GRAPHIC MICROFILM OF NEW ENGLAND

START

OF

REEL

L'ETOILE

LOWELL - MASS

JAN - JUNE 1898

Lacking Issues, Mutilated and Missing Pages

At this time of initial microfilming the file is incomplete or imperfect as indicated. If any of the material is added at a later date it will be found in its proper place, or at the end of the reel concerned, or on a supplementary reel, in that order of preference.

MUTILATED THROUGHOUT ROLL

Form 462

McIntyre's Bazaar.
VENTE SPECIALE
De Tabliers et Mouchoirs
pour les Fêtes.

L'Etoile

Achetez L'Etoile,
De nos
Petits Porteurs,
—SEULEMENT—
5 CENTS • par semaine.

12e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 3 JANVIER 1898 No. 240

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Voyez Mme Maxime Lépine pour vos chapeaux, voyez ses prix.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

A la Thompson Hardware Company, on fait une spécialité des outils et accessoires pour ouvriers.

BONNE NOUVELLE—Nous vendons toujours le "New England Cough Syrup" pour le rhume et la toux. Prix 25 cts la bouteille. LOWELL PHARMACY.

Le Dr M. E. Gervais est déménagé du No 477 rue Moody au No 496 même rue, dans la maison privée de M. P. L. Grégoire et du Dr Albert Grégoire.

A. G. Pollard & Cie tout en souhaitant à tous une heureuse année offrent une occasion excellente en étoffes à Manteaux et capots à bon marché. Lisez cela.

Mde L. J. Adam, qui opère de si merveilleuses cures avec ses remèdes sauvages, sera au No. 518 rue Merrimack tous les lundis et mardis soirs. Avis aux personnes malades.

NOEL! NOEL Voici le rédempteur de vos bourses. Marcel vous habille de la tête aux pieds et vous fait beau comme un sou neuf, à meilleur marché que qui que ce soit. Allez au No 49 rue Cheever.

Après les fêtes, Mlle Léna Lalumière a décidé de faire une réduction générale sur tout son stock de chapeaux qu'elle se propose de sacrifier à n'importe quel prix. Allez lui faire visite à l'ancien hôtel de ville, coin des rues Shattuck et Merrimack.

J. W. Alexander invite le public en général et ses amis en particulier d'aller à son magasin, No 544 rue Merrimack. Assortiment complet de jolies cravates, boucles, gants, bracelets, foulards et tout ce que l'on voudra sous le rapport d'articles de toilette pour hommes et jeunes gens. Un escompte de 5 0/0 sur tout achat fait après les fêtes.

Le Jour de l'An est passé, mais les occasions restent chez Hubert Doucault, 707 rue Merrimack. Il a de magnifiques pianos qu'il vend à conditions si faciles que les plus pauvres peuvent en acheter. Il en est ainsi de ses machines à coudre. Dans le département de bijouteries, M. Lavallée vous donnera satisfaction, car il a de l'expérience.

ON DEMANDE—Immédiatement une servante. Personne âgée préférée. Se présenter au No 14 rue Ellingsburg.

PERDUE—Dimanche soir, entre les rues Wannalancit et Arlington, sur la rue Pawtucket, une grande enveloppe contenant des lettres et memoranda. Une récompense généreuse sera donnée à la personne qui la rapportera au No 18 rue Wannalancit. 5j

PERDUE—Une montre en or avec garde, depuis la rue Austin jusqu'à la rue Cheever. Celui ou celle qui la trouvera aura la bonté de la remettre au No 6 rue Austin, Bloc du Dr Hénotte. Une récompense est promise. 3j

A LOUER—Logis de 10 chambres ou deux logis de 5 chambres chacun, à volonté. S'adresser, L. L. Wills, coin des rues Race et Ford.

Patins Affilés
Unis
ou
Caves,
RING,
225 rue Dutton.
Fermé Mardi, Mercredi
et Jeudi soirs.
Tél. 692-2

INAUGURATION OFFICIELLE.

SON HONNEUR LE MAIRE J. W. BENNETT INSTALLE.

La Nouvelle Administration Municipale s'Organise pour 1898.

REORGANISATION DES DEUX CHAMBRES.

George H. Taylor Président du Conseil—Les Echevins ne Peuvent s'Entendre.

L'inauguration officielle de la nouvelle administration municipale pour l'année 1898 a eu lieu cet avant-midi à l'hôtel de ville avec plus d'éclat qu'à aucune date antérieure.

La salle où siègent généralement les échevins a été le théâtre des cérémonies du jour. Elle avait été décorée pour la circonstance par la maison O'Donnell & Gilbride qui s'est acquis une réputation méritée sous ce rapport.

De jolies feuilles vertes, des couronnes, des plantes tropicales avaient été suspendues ou posées avec un bon goût remarquable, ant autour de la porte d'entrée que près de l'estrade où préside le maire. Sur le bureau même du maire, ainsi que sur celui de greffier Dadman, de magnifiques bouquets de superbes fleurs naturelles, rares, odoriférantes et aussi agréables à la vue qu'à l'odorat.

De 9 heures à 9.30 heures, le nouveau maire a donné une réception non officielle dans les salons de la mairie. Plusieurs centaines de personnes, invitées, en ont profité pour aller lui faire leurs souhaits de circonstance.

A 9.30 heures précises, le messager de la cité Going s'est présenté sur le seuil de la porte de la salle des échevins et a annoncé d'une voix ferme et claire: "Le maire-élu et le conseil de ville de 1898!"

Ceci était une innovation.

Le messager Going était accompagné du surintendant de police Davis.

Venaient immédiatement sur leurs pas le nouveau maire, le Col J. W. Bennett, légèrement appuyé sur le bras du maire Wm F. Courtney, le juge Samuel P. Hadley et le Révd Dr J. N. Greene, ministre congrégationel et pasteur de l'église Eliot, le doyen des ministres protestants de Lowell, les ex-maires C. A. Stott, Charles D. Palmer, Geo E. Fifield et John J. Pickman, puis tous les échevins et conseillers qui faisaient partie de la dernière administration ainsi que ceux qui ont été élus le 14 décembre dernier.

La salle était alors bondée de spectateurs et d'invités, de fait il y avait des auditeurs jusque dans les couloirs.

Sur l'estrade du maire ont aussitôt pris place le maire Courtney, le maire élu Bennett et le Révd Greene.

La séance a été ouverte par le maire Courtney qui demanda à ce dernier de faire les prières d'usage.

Le Révd M. Greene appela alors la bénédiction du Ciel sur la nouvelle administration en termes émus et convaincus.

Puis l'Hon juge Hadley fit prêter au maire Bennett le serment d'office.

Aussitôt après, le maire Bennett assermenta à son tour tous les nouveaux échevins et conseillers collectivement.

Le maire Bennett lit ensuite son discours d'inauguration que nous publierons in-extenso demain vu son importance et le manque d'espace pour le faire aujourd'hui. C'est, comme on nous l'avait promis un chef-d'œuvre de concision.

Après le discours du maire, la motion de siéger séparément est adoptée et les conseillers regagnent leur chambre, tandis que les échevins se réunissent en caucus républicain et démocrate.

Vers les onze heures les échevins et les conseillers commencent à siéger.

Le maire fait les nominations ordinaires de constables et le bureau en avait approuvé une dizaine, quand sur motion de l'échevin Cosgrove, les autres sont laissées sur la table par un vote de 5 à 4, les républicains et les démocrates votant en partisans.

Sur motion de l'échevin O. A. Libby on procède à l'élection du président du bureau. Les votes ont été répartis comme suit:

Total	9
Nécessaire pour choix	5
Edward B. Peirce	4
Edward T. Goward	4
O. A. Libby	1
et pas de choix.	

Le deuxième ballottage donne le résultat suivant:

Total	9
Nécessaires pour un choix	5
Edward B. Peirce	4
Edward T. Goward	4
C. A. R. Dimon	1
et pas de choix encore.	

Le maire lit une liste de mesureurs de bois dont les noms sont confirmés, puis on procède au troisième ballottage sur motion de l'échevin Holbrook.

Voici le résultat:

Total	9
Nécessaires pour un choix	5
Edward B. Peirce	4
Edward T. Goward	4
Fred A. Tuttle	1
et pas de choix.	

Sur motion de l'échevin Libby on procède à un de ballottage qui résulte ainsi:

Total	9
Nécessaires pour un choix	5
Edward B. Peirce	4
Edward T. Goward	4
Blanc	1
pas de choix.	

L'échevin Goward propose qu'on procède à l'élection des membres du comité des comptes et réclamations. Les échevins Peirce et Rivet sont chargés de compter les votes. Voici le résultat:

Edward T. Goward	5
Edward B. Peirce	4

Et M. Goward est déclaré du président du comité des comptes.

L'echevin Cosgrove propose que le greffier soit autorisé à déposer un bulletin pour l'échevin Dimon pour président du bureau.

La motion est défaite par le vote de la majorité.

Sur motion du Col Dimon on procède à un nouveau ballottage qui donne 4 votes à Peirce, 4 à Goward et 1 à Holbrook.

L'échevin Peirce propose un nouveau ballottage qui donne le résultat suivant:

Goward 4, Peirce 3, Dimon 2.

Un autre ballottage donne le même résultat.

Une résolution conjointe, autorisant le trésorier à emprunter de temps à autre en anticipation des taxes de 1898 des sommes n'excédant pas $1,000,000, est adoptée à l'unanimité.

L'ordre pour siéger en convention conjointe afin d'élire un greffier, un trésorier et collecteur de taxes est adopté.

Le maire fait ensuite les nominations ordinaires de mesureurs de bois, peseurs de charbon, etc., etc.

Sur la suggestion du maire, on procède à un nouveau ballottage pour président du bureau et on en reste au même résultat qu'aux deux précédents.

Pendant ce temps les conseillers procédaient à l'organisation de leur chambre en élisant George H. Taylor président et F. N. Owen, greffier; Frank M. Dowling, du *Mail*, est élu greffier temporaire pendant la maladie de M. Owen.

Après un nouveau ballottage aussi peu satisfaisant que les précédents, le bureau vote de suspendre la séance pour cinq minutes.

Au conseil, MM. Daly et Libby sont élus membres du comité des comptes et M. B. H. Wiggin président du comité de finance. Les deux autres membres sont MM. Leighton et Markland.

Après la reprise de la séance, les échevins n'ont pu s'entendre au sujet d'un président.

On procède alors à l'élection des autres officiers civiques.

M. F. W. Qua est réélu solliciteur de la cité, David Chase auditeur et Geo Bowers ingénieur, à l'unanimité.

Pour surintendant des édifices publics, Richard Bray reçoit 5 votes contre 3 pour Geo. T. Woodward et 1 pour True et est déclaré élu.

Pour messager de la cité, C. Frank Going reçoit 5 votes et F. E. Butler 4, et le premier est déclaré élu.

L'échevin Goward propose qu'on procède à l'élection du surintendant des communes, mais la majorité démocratique s'y oppose.

Sur ces entrefaites le conseiller Dana entre informer le maire et le bureau que le conseil est prêt à procéder à la convention conjointe.

Sur motion, on y passe.

Un Beau Piano Neuf de $375,
Hallet & Davis, pris en échange, sera vendu pour
$275.
Chambre 1, édifice Pollard, rue Palmer.

VENTE DE PANTALONS
3000 paires de Pantalons d'hiver strictement tout laine pour hommes, de **95c a $5 la pr.**
200 paires de Pantalons d'hiver en Cheviotte tout laine pour hommes, aujourd'hui 95c la paire.
On a fait des preparatifs pour cette vente il y a des mois et sous le rapport de la valeur, qualité et quantité cette offre éclipse tout ce que nous avons jamais entrepris.

Putnam & Son,
166 Rue Central.

Le maire et le président Taylor sont au fauteuil.

Le conseiller Lang propose qu'on procède à voter pour greffier de la cité. Adopté.

Les rapporteurs disent que les votes ont été répartis comme suit:

Total	36
Nécessaires pour un choix	19
Harry E. Murray	16
Girard P. Dadman	20

et celui-ci est déclaré réélu.

Sur motion du conseiller James Smith, on procède à voter pour un trésorier et collecteur des taxes. Voici le résultat:

Total	35
Nécessaires pour un choix	18
Charles F. Coburn	35

Il est réélu à l'unanimité.

Sur motion de l'échevin Peirce des remerciements sont votés au maire Bennett pour la manière habile et digne avec laquelle il a présidé cette convention, puis sur motion de l'échevin Cosgrove la convention est dissoute.

Réunis dans leurs chambres respectives, les conseillers et les échevins ont, chacun de leur côté, ajourné la séance à 1 heures de l'après-midi.

Essayez une boite de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamais faite pour le foie et les boyaux.

Deux Bouteilles lui ont Sauvé la Vie.

Manchester, N. H., 16 jan., 1893.
Roy & Boire Drug Co.
Messieurs—En novembre dernier je tombais malade d'une bronchite aigüe qui m'empêchait de dormir. Ayant été sous les soins des meilleurs medecins et n'ayant obtenu aucun bon résultat j'achetai deux bouteilles de Menthol Cough Syrup, et je puis dire que c'est ce sirop qui m'a guéri
Célestin Lefebvre,
Président de la société St Augustin
Le Menthol Cough Syrup est en vente partout 25c la bouteille.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Une Vente Importante de Réduction et de Débarras

DE

Marchandises Sèches et de Fantaisie, Manteaux, Fourrures, Tapis, Meubles, Faiences, Verrerie, Ferblanterie et Ustensiles de Cuisine,

Sera inaugurée à notre magasin

Mercredi - Matin.

Voyez les Journaux Quotidiens Mercredi pour details concernant cette grande vente.

Plusieurs stocks de surplus de manufacturiers et jobbers avec tout notre propre stock seront offerts à des prix variant de 33c à 50c dans la piastre. Voyez notre grande annonce dans les journaux de mercredi.

Un stock de banqueroute de ferblanterie, articles en agate et ustensiles de cuisine, que nous avons acheté à 33c dans la piastre sera offert dans la vente de mercredi. Voyez les journaux de mercredi.

Les marchés les plus gigantesques jamais offerts en tapis, paillassons et rideaux, dans cette vente de débarras.

Voyez Détails Complets dans les Journaux de Mercredi.

Si vous voulez un manteau, mante, collerette en fourrure, jupe ou corsage a une simple fraction de leur valeur réelle, vous le trouverez dans cette vente.

Voyez notre grande annonce dans les journaux de mercredi.

Bonneterie, sous-vêtements, jupons pour dames, articles pour hommes, marchandises tricotées, et tout notre stock seront offerts à environ la moitié du prix. Soyez chez nous mercredi si vous voulez des marchés.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Images Encadrées au Prix Coutant.

D'ici au 31 Janvier, vous pouvez échanger vos Enveloppes de Savon *Jeune* et *Merveilles* **au No. 96 rue Middlesex, Lowell, Mass.**

Pour Images, Argenterie, Couteaux à Dépecer et Fourchettes, Couteaux à Viande, Nappes, Serviettes et un lot de Cadeaux de Noel pour Enfants.

Afin d'épargner les dépenses d'Emballement et de Déménagement, nous vendons toutes les Images Encadrées au prix coutant, quand le nombre voulu d'enveloppes aura été présenté.

Ne tardez pas, mais apportez vos enveloppes tout de suite. Nous allons fermer notre magasin temporaire, 96 rue Middlesex, le 31 Janvier. Après cette date, envoyez vos Enveloppes à

LAUTZ BROS & CO., Buffalo, N. Y.

☞ Mme C. D. Gadbois, employée de langue française.

Les Fêtes sont passées, mais le stock de liqueurs chez
L. P. TURCOTTE,
141 à 147 rue Worthen,
Près de l'Hotel de ville.
Est toujours considérable et choisi avec le plus grand soin, et une vieille expérience. C'est la place par excellence. Même courtoisie pour tous. Une visite vous convaincra mieux que de longs arguments.

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Chaudières, manufacturés
Par J. A. LANDRY & Cie.,
Autrefois de la maison J. A. Dubord & Cie, de Montréal. Depôt chez
SAM RENAUD,
602 rue Middlesex.
En vente dans toutes les Pharmacies et Epiceries.
Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens dans les petits barils de bois, soit à la rose, à la fève ou au macouboy.

A. G. Pollard & Co.

Jusqu'a nouvel ordre notre magasin sera ferme le vendredi a 6 heures.

Souhaitant a tous une heureuse année voici une très bonne occasion en

Goupons D'etoffes a Manteaux et pour Gapots.

2500 verges de belles marchandises epaisses de toutes les façons fashionables de cette saison, tous en noir, boucle, diagonal et imitation d'Astrakan, etc., aussi une centaine de verges de Kersey noir, uni, epais pour capots d'hommes surtout, qualites d'etoffes qui valent en piece de $2.00 a $3.50 la verge. Au prix de bon marche de

$1.19 la verge.

C'est une occasion extra a cette saison pour ceux qui peuvent employer ces marchandises, et nous avons reçu aussi en même temps des coupons de "Broad Cloth" noir de qualite epaisse valant $1 25 a $1.50 la verge pour seulement

69c la verge.

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO.,--Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An. - - - -	$3.00
Six Mois, - - - -	1.50
Un Mois, - - - -	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 3 Jan. 1898.

Choses et Autres.

Parlant de notre ancienne mère-patrie, Mgr Bruchési s'est exprimé en ces termes en réponse à l'adresse qui lui a été présentée dans sa cathédrale de Montréal, à son retour de Rome :

"On dit que la France s'en va, qu'elle est irréligieuse, impie; cela est peut-être vrai en certains quartiers, mais la foi est grande et vive encore, la France est religieuse, et pour s'en convaincre on n'a qu'à aller à Lourdes et à Parray-le-Monial, et à y voir défiler l'immense nombre de pèlerins français.

"On comprend alors que ce pays demeurera quoi qu'on fasse le royaume de la vierge."

***

Dawson City comptait 5,000 habitants, l'automne dernier; elle en comptera probablement 25,000 dans un an, et 100,000 dans deux ans.

Il est probable, également, que dans cinq ans, il n'y restera pas 10,000 âmes.

Ces villes de mines d'or ou d'argent croissent comme des champignons, mais leur existence est aussi éphémère, proportion gardée, que celles des cryptogames en question.

Il y a dans les Montagnes Noires "Black Hills" du Nevada, une cité, Deadwood, qui a compté quelques années après sa naissance, plus de 100,000 habitants; aujourd'hui il n'y a plus personne.

C'est dire que la spéculation sur les terrains à bâtir, dans ces villes, est terriblement hazardeuse.

Si donc nous apprenons au printemps qu'un agent d'immeubles met en vente par encan une propriété "située dans le quartier commercial" de Dawson City, divisée par lots, on fera bien de garder son argent pour de plus proches placements.

***

On a décrit maintes fois la condition des femmes mariées en Chine. C'est assurément le pays où les revendications féministes seraient le mieux justifiées. Voici, par contre, le tableau enchanteur que rétracent certaines feuilles lointaines de la vie conjugale dans l'île de Sumatra.

Tout, en cette heureuse contrée, concourt au bonheur de la femme. C'est à elle qu'appartient la fortune du ménage et son mari n'a qu'un but, enrichir sa bien-aimée. Le divorce est excessivement rare, peut-être parce que les conjoints n'habitent pas ensemble, le mari possède une maison séparée. Il ne se rend chez sa femme qu'à la tombée de la nuit.

On laisse les fils à leur mère jusqu'à ce qu'ils aient atteint quatre ans. Passé cet âge, ils vont habiter avec leur père. Les filles demeurent dans la maison paternelle.

Une fois mariés, on leur construit une case à côté de celle où se passa leur jeunesse.

Quand un homme marié meurt on dresse devant la maison de sa femme un mât surmonté d'une ordiflamme. Et, tant que le vent n'a pas déchiré l'ordiflamme, la veuve n'a pas le droit de convoler en nouvelles noces.

Mais le sort des femmes mariées est si digne d'envie en ce pays fortuné que le veuvage y est plus pénible que partout ailleurs. Aussi vend-on à Sumatra des étoffes extrêmement légères, véritables mousselines spécialement destinées à la confection des "drapeaux mortuaires."

La brise la plus molle, le souffle le plus faible a tôt fait de les réduire en pièces. Et quelques mois à peine se sont écoulés que déjà la jeune veuve a trouvé un consolateur.

***

Nous lisons dans le dernier numéro de "L'Espérance" en date du 30 décembre :

"La Tribune" de Woonsocket publie l'entrefilet suivant dans son numéro du 27 courant :

"M. Adélard E. Lafond est maintenant à Central Falls, et on dit qu'il prendra bientôt la direction de "L'Espérance".

Le confrère a été mal renseigné. M. Lafond est à Central Falls, mais rien n'indique qu'il prendra la direction de "L'Espérance."

***

M. Gladstone a eu 88 ans ces jours derniers.

Sa Sainteté Léon XIII aura 88 ans le 2 mars prochain, et Bismarck atteindra ses 83 ans le 1er avril 1898.

Le plus vigoureux des trois est sans contredit le Pape.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.

If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic, full of new life and vigor, take No-To-Bac, the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain ten pounds in ten days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure, 50c or $1.00. Booklet and sample mailed free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Le Pape et les Journalistes Canadiens.

Rapportant son entrevue avec Léon XIII, Mgr Bruchési a dit :

"Je suis allée à Rome, la patrie par excellence, et j'ai revu, avec une indicible émotion, la place où, le 21 décembre 1878, j'ai été ordonné prêtre; j'ai aussi voulu revoir les endroits où je me promenais, étudiant en théologie, mais je voulais surtout revoir Léon XIII, que j'avais entrevu auparavant à plusieurs reprises, et que je n'avais cessé d'admirer et de considérer comme le plus grand des papes, peut-être, après Saint-Pierre.

"Je voulais lui témoigner mon inaltérable dévouement, lui dire que ses moindres désirs seraient des ordres pour moi.

"Je songeais à cela en me rendant en Europe, et malgré la santé robuste du saint pontife, je craignais toujours; c'est vêtu au chagrin immense que de le voir partir avant de lui offrir mes hommages.

"Mais heureusement, j'ai pu le voir. Ah! qu'il a été bon! cette audience ou plutôt ces audiences qu'il m'a accordées, restent dans mon esprit comme un beau rêve qui enchante.

"Je revois encore l'illustre pontife assis sur son trône d'or, la figure blanche comme sa soutane blanche, ressemblant à une statue de marbre ou d'ivoire, dans la figure de laquelle brillaient des yeux qui avaient l'éclat du diamant. Il avait un sourire sur les lèvres, et j'entends encore Léon XIII, m'ouvrant les bras, en disant: "Montréal, venez, Montréal." Je me jetai à ses pieds et je dis: "Saint-Père, si vous permettez, je resterai à vos pieds," mais il me répondit:

"Les évêques sont les frères du pape et s'assoient à son côté." Je pris alors place près de lui, et il me dit son affection pour notre peuple.

Après un instant de causerie, je demandai au Saint Père une bénédiction pour les ecrivains, les hommes de la presse, qui, protestants et catholiques, ai-je dit, m'ont chargé de déposer à vos pieds leurs plus respectueux hommages. Je lui ai dit qu'avant mon départ, tous étaient venus me donner un témoignage de leur respect, de leur sympathie et de leur déférence. C'était là un fait unique, le premier du groupe, car jamais auparavant les hommes de la presse n'avaient donné à un pasteur un si beau témoignage d'estime.

"J'ai la cette adresse, qui m'a comblé de joie, m'a dit, le Saint-Père, et à mon tour, je parlerai à ces écrivains, je leur écrirai une lettre qui sera publiée dans les journaux dans lesquels ils travaillent. J'écrirai une lettre aux Canadiens, leur disant la ligne de conduite qu'ils auront à suivre. Néanmoins, vous pourrez dire à vos fidèles que le pape aime les Canadiens, qu'il aime les journalistes."

La presse est une très grande puissance et c'est pourquoi je la prie de prendre pour chef et pour guide le pape Leon XIII. Lorsque j'ai montré au pape l'adresse, avec ses nombreuses signatures de membres de la presse, le Souverain Pontife a dit: "Souffrez que je la garde, j'apprends à ce que cette adresse restait dans les archives du Vatican."

Vous comprenez que dans ces circonstances, j'en ai fait heureusement le sacrifice.

A Vendre.

Une maison moderne à deux étages, contient 8 chambres, à part le passage, le garde-manger et le bain. Chauffage à la vapeur, cuvettes à feu, foyer—toutes les améliorations modernes et tout de première classe. Prix de 12,000 piods le tout comptant. S'adresser au No 84 rue Forrest ou chez Butterfield & Co, 67 rue Market.

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92, West Sixth; 9400 pieds de terrain; arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de l'Etoile ou au No 122 rue Chapel. j.n.o.

ON DEMANDE une fille pour aider dans une maison de pension. S'adresser au No 82 rue Tilden.

VICTIMES DES FLAMMES.

INCENDIE FATAL DANS LA MAISON D'UN AGENT D'IMMEUBLE.

Six Personnes ont Perdu la Vie.

New York, 3 jan.—Six membres d'une même famille ont péri dans les flammes pendant l'incendie qui a pelaté hier dans une maison à Jersey City. Les victimes sont :

Adolph Reich, âgé de 42 ans, le père.

Emma Reich, âgée de 42 ans, la mère.

Tillie Reich, 22 ans.

Ida Reich, 15 ans.

Albert Reich, 14 ans.

Gustave Reich, 8 ans.

Plusieurs autres personnes ont été blessées, et on s'attend à la mort d'un autre membre de l'infortunée famille. Il est âgé de 19 ans, et son corps est couvert de brûlures.

John Conway, le chef des pompiers de Jersey City, a été grièvement blessé et brûlé. Il a passé à travers un plancher en feu et fut secouru avec beaucoup de difficulté.

Henry Reich, âgé de 17 ans, a réussi à s'échapper de la maison enflammée, mais non avant d'avoir reçu des brûlures sur le cou, la figure et les mains; mais il n'est pas en danger de mort.

La maison d'Adolph Reich se trouvait située au No. 317 Germania avenue, dans le district d'Hudson City. Reich était un riche agent d'immeuble, habitant une somptueuse demeure à trois étages. On suppose que le feu a été mis dans le rez-de-chaussée par un colorifère, et les flammes se frayèrent un passage jusqu'au troisième étage, où les chambres à coucher se trouvaient situées.

Henry Reich dit qu'il était une heure avancée lorsque la famille s'est retirée, la soirée ayant été passée à recevoir des visiteurs à l'occasion du jour de l'An.

Vers le matin, il fut réveillé en sursaut par des cris. Courant dans le couloir, il aperçut les flammes. Son père se trouvait dans l'escalier et tous deux, portant leur oncle de huit tantôt de s'échapper. Le jeune Reich fut le seul qui y réussit, et c'est lui qui donna l'alarme.

Quand il revint, il ne put retrouver son père, mais l'un de ses frères, Sigmund, était là, mais il était grièvement brûlé.

Il fut transporté dans une maison du voisinage où il raconta que quelqu'un l'avait réveillé et qu'il avait pu se rendre jusqu'en bas en passant à travers les flammes et d'épais volumes de fumée qui faillirent l'asphyxier.

Les pompiers, une fois avertis, ne tardèrent pas à arriver sur les lieux, et dix minutes plus tard le feu était circonscrit.

Alors la recherche des cadavres commença, besogne lugubre s'il en fut.

Les pompiers, grâce à leurs lanternes, ne tardèrent pas à découvrir trois corps calcinés au pied de l'escalier; c'étaient ceux d'Adolph Reich, de sa fille Tillie et de Gustave. Le père était tombé sur sa fille, et il tenait son fils dans ses bras.

Ils étaient à peine reconnaissables tant ils étaient brûlés.

Dans le rez-de-chaussée, les pompiers se heurtèrent à un obstacle au pied de l'escalier. Les lanternes firent voir un spectacle navrant.

Deux cadavres, tout gaillards et se tenant dans les bras l'un de l'autre, se trouvaient sur un amas de ferraille. C'étaient les restes d'Ida et d'Albert. Des parties de jambes avaient été complètement brûlées qu'elles étaient tombées en lambeaux.

La mère fut trouvée morte dans la salle à manger; elle n'était que légèrement brûlée, sa figure étant natuelle et n'indiquant pas de douleur endurée. Elle était sans doute morte asphyxiée.

Au point du jour les cadavres ont été roulés dans des couvertures et envoyés à la morgue.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent aucun malaise, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.

TOUT OUVRAGE GARANTI

GEO. H. GAGE,
468 rue Merrimack,
Près du Hôtel de Ville.

New York Cloak & Suit Co.

12 JOHN STREET.

MASSACRE DANS LES PRIX.

Notre ligne entière de Manteaux et Fourrures sera littéralement massacrée. Aucune attention n'est payée aux prix. Nous devons vendre le reste de ces marchandises. Aucun temps aussi propice que le présent. Venez de suite.

LOT SPECIAL.

200 Gilets, pas un pauvre style dans le lot, nuances pâles ou foncées, prix du commencement de la saison $9 à 12 chacun, nous vous disons maintenant de faire votre choix pour $4.50.

COLLERETTES.

1 lot de Collerettes en Beaver, joliment brûlées, prix régulier $4, prix spécial $1.75.

Collerettes en peluche de $7.50, à $3.50. Collerettes en Bouclé, de $10, à 4.95.

GILETS

Gilets en Beaver de $4, à 1.95.
Gilets en Frisée, de $5.75 à 2.75.
Gilets en Bouclé, de $7.40, à 3.95.
Gilets en Covert Cloth, de $8.50, à 3.95.
Gilets en Bouclé, de $12.50 à 5.75.
Gilets en Beaver, de $15, à 6.95.

FOURRURES.

Stock de $2000 de Fourrures à moins du coût. Collerettes de $1.29 à 16.50, valant de $4 à 35; Collerettes en Fourrure, de $5.75 à 19.50, valant de $9.75 à 42.50 chacun.

Chapeaux ! Chapeaux !

A TRES BON MARCHE,

chez Mme Maxime Lépine,

337 Rue Moody, coin de la rue Race.

Joujoux ! Joujoux !

Carrosses pour Poupees, 25c à $2.50.

Traineaux, 25c en montant.

Coffres d'Outils pour petits Garçons, 25c en montant.

PATINS, PATINS, PATINS,

25 cts à $5.00 la paire.

H. C. GIRARD,

A son Nouveau Magasin, No. 442 Rue Merrimack

LE BAUME RHUMAL

GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNÈBRES,

632 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

☞ M. Heroux a toujours son établissement rue Hall.

Residence privée : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

SPECIALITE :—ETAUMAGE GRATIS.

Geo. E. MONGEAU & Cie., No. 452, Rue Merrimack.

Nous désirons informer nos pratiques et le public que nous recevons tous les jours nos patrons d'automne et d'hiver en Chaussures fines. Les bottes sont élégantes, l'ajustement parfait et le stock des mieux choisis. Les prix sont très bas. Nous invitons tous ceux qui veulent des

Chaussures et Souliers

de toutes descriptions de venir voir notre stock. Nous savons que nous pouvons vous faire voir des marchandises au-dessus de la moyenne.

☞ Bon Stock, Ajustement Parfait, Demi-pointures, Grand Assortiment, et les plus bas prix possibles ! Voir

GEO. TUCKER

ARRAPAHO, Le Veritable BAUME DES Montagnes Vertes

Un remède sûr, certain et rapide pour les douleurs de dos, maux de côtés, douleurs de poitrine, rhumatismes, etc. Il n'a pas égal. Soulagé sur les nerfs est merveilleux

GEO. TUCKER arrête les douleurs comme par enchantement. Les douleurs les plus vives, les douleurs les plus aiguës, les douleurs les plus violentes, les douleurs les plus intolérables, les douleurs les plus cruelles, les douleurs les plus tenaces, les douleurs les plus rebelles, les douleurs les plus opiniâtres, les douleurs les plus intenses, les douleurs les plus profondes, les douleurs les plus aiguës, les douleurs les plus fortes

LOWELL, LUNDI 3 JAN. 1898.

ON APPREHENDE DU TROUBLE.

LES CHANCES DE HANNA DEPENDENT D'UN SEUL VOTE.

Boswell, son Homme Pour Speaker. Sera-t-il Fin Aujourd'hui?

Columbus, O., 3 jan.—Tout indiquait hier soir en cette ville que des troubles sérieux vont avoir lieu aujourd'hui au Parlement. Depuis les derniers caucus, les partisans de Hanna et ses adversaires prétendent qu'ils contrôlent assez de votes pour l'organisation de la chambre.

On ne s'attend à aucun désordre au Sénat, car l'on croit que le sénateur Burke, l'un des républicains, va demeurer éloigner et ainsi permettre aux démocrates d'élire les officiers de ce corps. Au caucus républicain de la Chambre, samedi soir, il y avait 10 absents, et Boswell ne reçut que 52 votes pour la nomination, tandis qu'il est faudra aujourd'hui 55 pour assurer l'élection, si tous les membres sont présents.

Griffith, du comté de Clinton, qui n'a pu assister au caucus pour cause de maladie, a annoncé qu'il serait présent aujourd'hui pour voter en faveur de Boswell qui est le candidat de Hanna pour Speaker.

Boswell, sans faire connaître aucun nom, prétend avoir les deux autres votes nécessaires à son élection.

La lutte va être très chaude, car les deux factions sont toutes deux très excitées.

Des cris de fraude sont entendus de tous côtés.

Les chances de Hanna dépendent d'un seul vote.

PAS DE GREVE.

Sage Decision des Fileurs de Fall River.

Fall River, 3 jan.—Il n'y aura pas de grève, du moins pour le présent. Les fileurs se sont joints aux autres unionistes et ont accepté la réduction des gages.

Les citoyens respirent plus facilement, car ils ont eu une fière peur.

Le vote en faveur de la réduction a été de 2414 contre 209.

Comme on voit, la marge n'a pas été bien grande.

Après l'assemblée, il y a eu du tapage et un commencement d'émeute, quelques uns de ceux que le vote avait désappointé cherchant à causer du trouble.

Cependant, l'affaire n'a pas été très sérieuse, grâce à la présence d'esprit des principaux officiers de l'Union qui, après avoir été injuriés, pensèrent qu'il valait mieux se retirer plutôt que de répondre, et ils appelèrent la police.

Une quinzaine d'agents de police firent évacuer la salle, et deux des plus turbulents furent arrêtés, ce qui rétablit l'ordre.

Le sentiment général est que le vote est l'expression juste de l'opinion de l'Union des Fileurs. Quelques-unes des têtes chaudes, sachant fort bien que l'Union pourrait les supporter au cas d'une grève, votèrent pour la résistance, prétend-on, dans l'espoir d'obtenir un partage des fonds.

Accident au President Faure

Paris, 3 jan.—Le président Faure, accompagné du premier ministre Meline, a été victime d'un accident heureusement sans gravité, comme il se rendait samedi payer une visite du Jour de l'An au sénateur Loubet, domicilié rue du Luxembourg. La voiture du président est venue en collision sur la Place de la Concorde avec un autre attelage, et fut renversée. Les passants volèrent au secours du Président et du premier ministre qui en sauvèrent sans blessure.

IL DEVIENT FOU.

Un Garde-Moteur Perd la Carte sur son Tramway.

Haverhill, 3 janvier.—Willard Sawyer, un garde-moteur sur la ligne électrique allant de cette ville à Newburyport est soudainement devenu fou hier comme il conduisait son tramway, à environ huit milles de Haverhill. Le conducteur remarqua qu'il agissait drôlement, et il s'en alla lui parler. Sawyer lui répondit d'une manière incohérente.

Alors le conducteur s'aperçevant qu'il était devenu subitement fou, resta avec lui jusqu'au bout du trajet.

Sawyer réussit à conduire son tramway assez bien, mais il était facile de voir à ses paroles qu'il n'avait pas sa raison.

Les voyageurs ne se sont aperçus de rien.

Le frère de Sawyer est aussi devenu subitement fou il y a trois ans à peu près de la même manière.

Le matin, Sawyer paraissait dans son état normal. Il a été conduit à sa demeure, où il est dans un état critique.

Les médecins sont incapables de dire la cause de cette attaque d'aliénation mentale.

LEGISLATURE DE NEW YORK

Les Republicains n'y auront qu'une bien petite Majorité.

Albany, N. Y., 3 janvier.—La législature de 1898 est convoquée au capitole pour mercredi le 5 janvier, à midi.

Le Sénat, en vertu de la nouvelle constitution, demeure pour une troisième année la même que les deux sessions précédentes. Dans la Chambre d'Assemblée, les républicains n'ont qu'une majorité bien fragile de quatre votes, dont deux membres de l'Union des Citoyens de la cité de New York, ce qui fait un frappant contraste avec l'énorme majorité de l'an dernier.

Cette faible majorité signifie qu'un un crédit ne pourra être voté sans l'assistance des démocrates pour berner le vote des deux tiers et des trois-cinquièmes exigé par la constitution pour voter des dépenses d'argent.

Par contre, le Sénat a une très forte majorité républicaine, soit 35 contre 14.

James M.-E. O'Grady, de Rochester, sera réélu speaker de l'Assemblée.

Au nombre des questions qui seront traitées à cette session de la Législature, viendront celles de la mystification de la loi Raines sur la vente des spiritueux, de l'amélioration des chemins, de l'agendement à la soi-disant loi contre les "trusts" et de la réduction du prix du gaz dans la cité de New-York.

AVEC SON SANG.

Un Prisonnier Dépeint un Crane et des Os en Croix.

Savannah, Ga., 3 jan.—P. H. Mayboy, un agent de la Southern Express Company, à Brunswick, qui a été arrêté samedi pour détournement de fonds, a tenté de se suicider dans sa cellule pendant la nuit de dimanche.

Le lendemain matin il a été trouvé gisant dans une mare de sang. Il n'était ouvert un artère du poignet avec un canif.

Il a été assisté transporté à l'hôpital de la cité, et les médecins de l'institution disent qu'il n'en mourra pas.

Quelques instants avant le désespoir trop faible, après s'être tranché l'artère, Mayhery avait mis l'un de ses doigts dans son sang et avait écrit sur la muraille de sa cellule: "Southern Express Company, 29 decembre 1897," la date de son vol. Au-dessous il avait dépeint un crâne et des os en croix toujours avec son sang."

Tremblement de Terre dans le N. H.

Exeter, N. H., 3 jan.—Un tremblement de terre suivi par un bruit prolongé tel que celui d'une explosion lointaine a réveillé en sursaut les habitants de ce village, vers les cinq heures du matin.

Le bruit dura deux ou trois secondes, et des secousses un peu plus longtemps.

Les maisons furent ébranlées, les fenêtres secouées et toute une commotion dehors fut causée, suffisant pour réveiller les meilleurs dormeurs.

Le même phénomène s'est produit à Newmarket à Epping et autres villages des environs.

Indignation des Republicains.

Cleveland, O., 3 jan.—Les républicains d'ici, la ville du gouverneur Bushnell, ont tenu une assemblée d'indignation hier. Ils ont condamné l'attitude du gouverneur et loué un train spécial pour amener mardi à Columbus une équipe de 500 partisans pour appuyer Hanna.

Alex au Music Hall, ce soir, pour le grand drame à spectacle *The Tornado*, un des meilleurs du genre, où a la plume féconde de Lincoln J. Carter, auteur de *The Fast Mail*.

SECOURS POUR CUBA

Des Medecines, des Vivres et des Vetements

Washington, 3 jan.—L'appel suivante sujet des secours pour Cuba que ce gouvernement a entrepris de donner a été préparé au département d'Etat :

"En vue des démarches que le secrétaire d'Etat est à prendre pour l'organisation à New York d'un quartier général central avec la coopération de l'American National Red Cross Society, pour envoyer des secours aux malheureux qui souffrent à Cuba, avec la probabilité qu'il sera en opération effective au commencement de cette semaine, le secrétaire d'Etat a donné ordre que le public charitable des Etats-Unis soit informé, par le canal de la presse, que le conseil général des Etats-Unis à la Havane mentionne les articles suivants comme convenables pour être contribués, tous étant grandement nécessaires: Vêtements d'été pour les femmes et les enfants; médecines pour la fièvre, la farine, le blé-d'Inde, le bacon, le riz, la graisse, les patates, les fèves, les pois, les poisons salés, n'importe quel comestible en boîte, les extraits de viande, couvertures et spécialement une grande quantité de lait condensé, vu que plusieurs personnes se trouvent tout d'abord très faibles pour prendre aucune autre nourriture.

"Des contributions consistant en de l'argent sont aussi grandement nécessaires pour permettre l'achat d'approvisionnements immédiats de médecines et d'articles de première nécessité et pour rencontrer les dépenses de transport local à Cuba. Le consul général à qui tous les articles et l'argent seront envoyés, va de suite faire des arrangements pour cette réception, la mise en réserve et la distribution effective de toutes les choses qu'il recevra du peuple humanitaire des Etats-Unis.

Par ordre du secrétaire d'Etat, Alva A. Adee, deuxième assistant.

Cas Etrange de Reduction de Salaire.

Manchester, N. H., 3 jan.—Au service d'hier avant-midi, le Révd F. S. Bacon, pasteur du Tabernacle, a demandé que un vote fut rédit de dix pour cent, vu la réduction dans les fabriques.

Le Danger du Football.

Marysville, Cal., 3 jan—Pendant une partie de football, samedi, l'athlète Claude Manveer, de Wheatland, Patrick Foley, Wm O'Day et Octave Lemers, 81 chacun ; James A. Cunningham et Martin Richards, 3 mois de prison chacun.

D'autres causes ont été continuées.

Bonne et Heureuse Annee

Tels sont les vœux que je forme aujourd'hui pour tous mes clients et tous mes compatriotes, et je saisis aussi l'occasion du renouvellement de l'année pour remercier sincerement tous mes compatriotes du grand encouragement qu'ils m'ont accordé pendant l'année qui vient de finir, et je les invite cordialement à continuer à m'accorder leur patronage dans l'avenir.

3 J. T. FORTIN, Libraire,
666 Rue Merrimack.

Soiree de Fin d'Annee.

Vendredi soir à l'occasion de l'année expirante, un grand nombre de parents te d'amis de M. Jean-Baptiste Roy se sont réunis à son domicile, No 284 rue Bridge, où M. A. Lahaise, son voisin, lui présenta, au nom de tous, une bourse bien garnie.

La jeune Alma, charmante enfant de M. et Mme Roy, présenta à son père un magnifique bouquet de roses et d'œillets suivis de quelques mots appropriés qui ont été bien applaudis.

Après une agréable soirée, pendant laquelle on fit de la danse, du chant et de la musique, tandis que les plus exquis rafraîchissements étaient passés avec une fréquence des plus libérale, tous se sont séparés avec regret, emportant le meilleur souvenir et se promettant de ne jamais oublier la générosité et aimable hospitalité de M. et Mme Roy.

La soirée était sous la direction de M. Stanislas Bombardier, frère de Mde Roy, qui a su remplir la tâche difficile admirablement ce dont chacun lui a su gré.

Communiqué.

Notes Locales.

Les écoles paroissiales ont été rouvertes, ce matin.

Il y a eu 29 décès, la semaine dernière, dont 13 parmi nos compatriotes.

M. Eugène Roussin, est parti ce matin pour une courte visite à Fall River.

Le bazar en faveur du St Patrick's Home commencera, ce soir, à la Salle Associate et durera quinze jours.

Le contrat pour réparer les tableaux achetés de la M.M.A. par la cité a été accordé à Williams & Everett, de Boston.

Nos lecteurs trouveront à l'intérieur de ce numéro le récit d'une catastrophe arrivée à Jersey City dans la nuit de dimanche.

On a rapporté la semaine dernière, au bureau de santé, trois cas de diphtérie, un de fièvre scarlatine et de croup membraneux.

M. Francis Enos, du New Hampshire, est venu passer les fêtes du Jour de l'An chez son frère, M. William Enos, de la rue Moody.

Les membres du Club Républicain du Quartier Trois ont présenté samedi un magnifique mailet en ivoire entouré d'une bande en or au Maire Bennett.

M. Alexis Fecteau, après avoir passé quatre semaines à l'hôpital St Jean des suites d'un grave accident, est retourné vendredi dernier dans sa famille No 192 rue School. Ses amis apprendront avec plaisir qu'il est en bonne voie de guérison.

M. Rodolphe Leclair, de New Bedford, est venu passer le Jour de l'An chez son père, M. Z. Leclair pharmacien au Ward Five Drug Store. Il doit repartir demain avec sa mère, Mde Leclair et Mlle Caron pour Centralville, R. I.

Le premier bal annuel de la Gen. Butler Veteran Firemen's Association à laquelle appartiennent un grand nombre de Canadiens, vendredi dernier, à la salle Associate, a obtenu un beau succès. Nos félicitations aux organisateurs.

M. Marie-L. Proulx, pharmacien, autrefois de cette ville, était ici aujourd'hui par affaires. Mme Proulx, qui l'accompagnait, a profité de l'occasion pour visiter ses parents. M. et Mme Proulx sont retournés à Taunton cet après-midi.

L'ex-député-surintendant de police McQuade auquel le bureau de police avait assigné une ronde de patrouille dans le district de Broadway, ne s'est pas encore rapporté au poste central. Il est probable qu'il ne fera plus partie de la force de police.

Mde J. W. Paradis, de cette ville, et sa cousine, Mde Cyrille Poulin, de Nashua, N. H., sont parties samedi matin pour aller passer une quinzaine de jours chez des parents et des amis à Lewiston, Me. Nous leur souhaitons une très agréable promenade.

Des délégués républicains intéressés dans le choix du prochain maître de poste se sont rendus samedi à New York pour interviewer le représentant de ce district au Congrès, l'Hon. Wm S. Knox, en faveur de M. A. G. Thompson. La délégation est revenue enchantée.

MM. Majorique Cossette, Alédard Guimond, Edmond Vigneau, Albert et Donat Blazon, de l'Association Catholique, sont allés à Nashua, vendredi soir, assister au bal du Club Montealm, sur invitation spéciale. Ils sont revenus, enchantés de l'hospitalité de nos compatriotes de Nashua.

Deces

LEFEBVRE—Marie, enfant de Nicholas et Mary Lefebvre, est décédée ce matin au No 40 rue Beaver, à l'âge de 2 jours.

A. Archambault, entrepreneur de pompes funèbres.

DUCHARME—En cette ville, ce matin, Blandine, enfant de Joseph et Georgiana Ducharme, est décédée au No 12 Willie Avenue, âgée de 3 ans et 5 mois.

MORIN—En cette ville, ce matin, Marie-Yvonne, enfant d'Albert et Marie Morin, est décédée au No 88 rue Fogg, âgée de 7 mois et 15 jours. L'ensevelissement aura lieu à 1.30 heure demain après-midi, à l'église St Jean-Baptiste.

Jos. Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et Funérailles, Couronnes, Croix, L'adresse par excellence. Merrimack House Block, rue Hurlbert, coin de Prospect, Prescott, rue Prescott.

Plantes en pots a Bicyclette, prolongement de la ligne rue Prescott. Prendre le Tramway de Lawrence

20 CENTS DONNES.

Découpez ceci, retirez votre tom à l'encre en travers, portez-le à la pharmacie ci-dessous mentionn e et on vous y donnera pour 5c une bouteille de 25c de la Dr Sawyer's Family Cure. La Family Cure guérit toutes formes de Troubles des Reginons, Yeux enflés, teint boueux, rend blanche la peau jaune et terne, guérit les douleurs du foie et de l'estomac et la constipation.

Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack

POUR LES MISSIONS DU NORD-OUEST

Le Revd Pere Desmarais a Lowell

Le Révd Père Desmarais, O. M. I., du diocèse de Mgr Clut, l'évêque du Pôle Nord, était en cette ville, hier, l'hôtes des RR. PP. Oblats, rue Merrimack.

Ce saint missionnaire a prêché, hier, aux deux églises canadiennes, à St Jean-Baptiste dans l'avant-midi à la grand'messe et à St Joseph aux vêpres dans l'après-midi.

Le Révd Père a donné une description de la région qu'il habite depuis des années et qu'il dit habitée par des sauvages et des Esquimaux.

Il y a établi un orphelinat où se trouvent réunis plus de cent enfants. Tous ces Sauvages et ces Esquimaux sont de bons catholiques.

Pour visiter les missions confiées à ses soins, il lui faut parfois parcourir jusqu'à trois cents milles dans le même voyage.

Il se fait accompagner par des guides sauvages et fait le voyage en traîneaux tirés par des chiens.

La nourriture y est rare depuis quelques années et l'on doit se nourrir surtout de poisson.

Il dit qu'il était près des régions du Klondyke et croit que la meilleure route pour s'y rendre est par les territoires du Nord-Ouest. On ne peut atteindre les régions aurifères avant juillet par cette voie. Il sait qu'il y a beaucoup d'or dans cette région, mais il doute fort que tous ceux qui s'y rendent en reviennent fortunés.

Il ne conseille à personne d'y aller, cependant il ne peut pas non plus décourager qui que ce soit.

En terminant le prédicateur a fait un appel à la générosité des paroissiens et a fait une bonne collecte pour ses missions.

SERIEUX ACCIDENT.

Charles H. Chagnon la Victime.

M. Charles H. Chagnon, propriétaire de l'hôtel St Lawrence, a été victime, hier après-midi, d'un accident de voiture qui aurait pu avoir des suites très sérieuses.

. . . PRIX DE . . .

Feu, Fumee et Eau,

Subsistent encore dans les

Manteaux et Fourrures

DE DAMES.

Nous ne nous soucions pas ou vous regardez, nous battons les records du monde sur les bas prix.

Toutes les réductions tombent dans l'insignifiance lorsqu'on les compare avec petits prix.

☞ **Venez voir par vous -mêmes.**

CHRIS HOLMES, - Magasin de Spécialités,

124 et 126 rue Merrimack.

LES PILULES de la ROUGE FONT des JOUES ROUGES

Du Sang Pur et fort Et des Nerfs de Sante.

Un remède idéal pour Rhumatisme, Dyspepsie, Faiblesse Nerveuse, Sang Impur et tous les désordres qui sont les résultats de ces maladies. Spécialement salutaire pour les femmes en cas d'irregularité des règles, Perte Blanche, Chlorose, et toutes les maladies des femmes.

En vente chez toutes les pharmacies pour 50c la Boite, ou 6 Boites pour $2.50, franco contre mandat ou lettre adressée au Docteur Williams, Brockville, Ont.

Marchés de Janvier

Nous avons réduit tout notre stock de Modes Garnies aux plus bas prix pour ce mois. Le plus gros stock de belles modes de la ville.

Les meilleures valeurs de la Nouvelle-Angleterre.

Achetez vos modes chez nous, épargnez de l'argent.

HEAD & SHAW.

Les Modistes Populaires du Peuple.

109 —RUE MERRIMACK— 109

POUR LE Jour de l'An

Que tous les Canadiens

Se fassent un effort pour venir voir notre magnifique stock

De Montres à $12.00.
De Joncs de $1.50 à $10.00.
De Lunettes de $1.00 à $6.00.
De Chaines de $2.00 à $7.00.
D'Horloges de $2.50 à $18.00.

☞ **Tout vous est garanti et vendu à très bas prix.**

J. A. Legault & Cie,

BIJOUTIERS, OPTICIENS, GRAVEURS.

70 rues Central et Prescott.

Porte voisine du bureau du Télégraphe.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

Dans la joie comme dans les Larmes

Quand vous serez prêt a vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent à faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, le plus habile des embaumeurs, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes, $5.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00.

Chariot blanc, $3.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tel. 313 3

Adresse : 57 rue Cheever.

BOSTON & MAINE R.R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Mid dlesex, à Lowell :

Pour Boston—A 6.56, 8.15, 9.25, 10.50 a m; 12.05, 1.45, 3.25, 5.20, 4.55, 5.16, 6.15, 7.00, 9.30, p. m.—Dimanche, 8.15, a. m; 12.05, 4.15, 5.36, 7.25, p. m.

Pour Lawrence—6.30, 7.35, 8.25, 10.30, a. m; 12, 15, 2.30, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.30, p. m; Dimanche, 10.30, a. m; 4.15, 5.36, 7.25, p. m.

Pour Haverhill—6.35, 9.25, a. m; 12.05, 2.30, 5.20, 5.25, 6.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.30, p. m; Dimanche, 8.15, a. m; 4.15, 5.36, 7.25, p. m.

Pour Salem et Lynn—6.30, a. m. 12.05, 5.10, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.30, 5.20, 5.25, 6.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.30, p. m; Dimanche, 8.15, a. m; 4.15, 5.36, 7.25, p. m.

Pour Salem et Lynn—6.30, a. m. 12.05, 5.10, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.30, 4.55, 6.15, 7.00, 9.30, p. m.

Pour Exeter et Dover—6.30, 9.26, a. m; 12.05, 5.20, 5.10, p. m. Dimanche, 5.36, p. m.

Pour Portland—A 6.30 (Express) 9.26, a. m; 12.05, 4.55, p. m.

Pour Manchester et Concord—6.30, a. m; 12.05, 5.20, 5.10, 6.15, 7.00, 9.30, p. m; Dimanche, 8.15, a. m; 5.36, 7.25, p. m.

Pour Nashua, Manchester, Concord—2.40 a. m; 1.40, p. m. Dimanche, 8.05, p. m.

Pour Keene—Dimanche, 8.05, a. m; 2.00, 6.02, 8.12, p. m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—7.35, 9.05, a. m; 1.40, 5.40 p. m. Dimanche, 8.05, a. m; 2.00, 6.02, p. m.

Pour Bristol—7.35, 9.05, a. m; 1.40, 5.40 p. m.

Pour Plymouth, Bradford, Sanapee, Newport N.H., Claremont et Richmond Junction—7.35, a. m. 1.40, p. m.

Pour Stoneham et Lynderville, via Wells River—3.40, p. m. 1.00, 5.15 p. m.

Pour Montreal, Quebec, Ottawa, Essex Junction, Burlington et St. Albans, via la ligne du Central Vermont—9.40, a. m; 12.00, 7.12, p. m.

Pour Montreal et Quebec, via Montreal et Boston Air Line 9.40, a. m. 8.40 p. m.

Pour Worcester, Springfield et West Junction 7.35, 9.05, p. m; tous les jours, excepté le dimanche.

VIFS—les lois pour montréal.

A. S. KELLEREN, Agt. Gén., des Passagers.

DR C. C. BATES,

Dentiste,

Coin des rues Middlesex et Elliott

Assistant Canadien-français pour la clientèle canadienne. Dents exraites à l'électricité.

Bonne et Heureuse Année.

—LA—

Thompson Hardware Company.

254 - 256 RUE MERRIMACK.

P. S.—Nos remerciements pour votre liberal patronage durant la semaine de Noel.

N. B. NADJON LAFLEUR, Commis Canadien.

L'Etoile

Achetez L'Etoile, De nos Petits Porteurs, —SEULEMENT— 5 CENTS • par semaine.

12e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 4 JANVIER 1898 No. 241

☞ Dernier Appel dans les Chapeaux, tous garnis, Walking Hats et Sailors, **25c chacun.**

1 lot de Sailors et de Walkers, **12 1-2 cts chacun.**

☞ N'oubliez pas que nous sommes le Quartier General pour les YARNS.

McIntyre's Bazaar.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Voyez Mme Maxime Lépine pour vos chapeaux, voyez ses prix.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

La grande vente de chaussures à sacrifice se continue au Bijou Shoe Store. Voyez son annonce. Demandez M. Charles Dupuis.

BONNE NOUVELLE—Nous vendons toujours le "New England Cough Syrup" pour le rhume et la toux. Prix 25 cts la bouteille. LOWELL PHARMACY.

Le Dr M. E. Gervais est déménagé du No 477 rue Moody au No 496 même rue, dans la maison privée de M. P. L. Grégoire et du Dr Albert Grégoire.

Mde L. J. Adam, qui opère de si merveilleuses cures avec ses remèdes sauvages, sera au No. 518 rue Merrimack tous les lundis et mardis soirs. Avis aux personnes malades.

Grande réduction sur les prix des fourrures chez A. E. O'Hair & Cie, 16 rue Merrimack. Fourrures de $17.50 réduits à $13.50 ; fourrures de $12.50 réduites à $8.50; fourrures de $7.50 réduites à $4.50; poles à bois, de $3 réduits à $1.75.

Après les fêtes, Mlle Léna Lalumière a décidé de faire une réduction générale sur tout son stock de fleurs jusqu'à ce qu'elle se propose de sacrifier à n'importe quel prix. Allez lui faire visite à l'ancien Bureau de ville, coin des rues Shattuck et Merrimack.

Profitez de votre chance pour patiner! La glace est très belle aux chutes et si vous n'avez pas de patins allez chez A. G. Pollard & Cie où ils en vendent pour 29c, patins à ressort valant 50c et des meilleurs "Long Reach" qui valent 75c pour 49c la paire.

J. W. Alexander invite le public en général et ses amis en particulier d'aller à son magasin, No 344 rue Merrimack, pour constater complet de jolies cravattes, boucles, gants, bracelets, fourlards et tout ce que l'on voudra sous le rapport d'articles de toilette pour hommes et jeunes gens. Un escompte de 5 0/0 sur tout achat fait après les fêtes.

Le Cas de Ladouceur.

St Joseph de la Beauce, 4 jan.—Henri Ladouceur, le fameux braconnier canadien qui a fait si souvent le désespoir des gardes-chasse de la Beauce, va enfin subir le châtiment qu'il a mérité par ses délits à l'autorité.

Ladouceur est un des plus adroits chasseurs du pays, sinon le plus adroit; jamais il ne manque un coup de fusil.

Sa passion pour la chasse est telle qu'il n'a jamais fécalé devant les menaces de la loi lorsque l'occasion se présentait d'abattre un gibier; et Dieu sait s'il la faisait naître souvent, cette occasion.

Toujours à l'affût, ne craignant ni le diable, ni l'autorité, il visait le premier gibier qui se présentait à la portée de son fusil.

Que ce fût un animal protégé par son jeune âge ou protégé par la saison, cela ne lui faisait aucune différence : il tuait sans rémission et en dépit de la protection de la loi.

Il n'aurait pas fallu un nombre considérable de chasseurs comme Ladouceur pour détruire à tout jamais le gibier de nos forêts si on les eût laissé faire.

Ladouceur, cependant qui est un garçon intelligent, savait parfaitement le sort qui l'attendait si jamais il était surpris par les gardes-chasse à commettre quelque délit.

Il se savait épié, mais aussi rusé que ceux qui lui faisaient la chasse, il était toujours en garde contre les représailles. Son intuitivité, et il savait toujours trouver un moyen de leur échapper.

Cependant, comme à ce jeu-là il faut toujours finir par succomber, c'est ce qui est arrivé à ce nemrod acharné.

Une fois entre les mains de l'autorité, Ladouceur, jugeant sans doute qu'il en serait impossible d'échapper à la rigueur de la justice, se décida à faire des aveux complets.

Le magistrat du district de Saint-Joseph de la Beauce, M. Panet-Angers, a condamné Ladouceur à trois mois de prison pour avoir tué des cerfs âgés de moins d'un an, à trois autres mois de la même peine pour avoir tué plus de deux cerfs venus durant la saison de chasse et enfin à trois autres mois pour avoir tué en délinquant de la saison de chasse différents gibiers.

UNE CATASTROPHE.

Un Plancher S'écroule pendant une Assemblée Publique.

UNE VINGTAINE DE PERSONNES ONT PERDU LA VIE.

Parmi les Blessés se trouvent le Nouveau Maire et deux Echevins.

London, Ont., 4 jan.—D'une des campagnes municipales les plus chaudes que nous ayons eues ici a été suivie hier par une épouvantable catastrophe qui a mis toute la ville dans le deuil.

A la fermeture des bureaux de votation, une foule se réunit à l'hôtel de ville, où les candidats heureux avaient l'habitude depuis plusieurs années d'adresser la parole.

L'assemblée avait été conduite dans l'ordre habituel et était à la veille d'être ajournée, lorsque le plancher dans le coin nord-est de la salle céda sous le poids, et les personnes qui se trouvaient dans cet endroit furent précipitées sur le plancher de l'étage inférieur.

Une alarme d'incendie fut sonnée. La brigade de pompiers répondit aussitôt et commença à enlever les débris, pour retirer des ruines les morts et les blessés.

A minuit vingt corps avaient été identifiés.

La liste des morts est la suivante:

F. Heaman.
C. Beckett
E. Luxton.
N. Carrothers.
R. Leigh.
— Harris
L. W. Burke.
John Smith.
— Talbot.
A. Phillips.
John Turner.
Ben. Nash.
J. W. Borland.
— Holburn.
Frank Robinson.
James McLean.
John Barridge.
Oswald Bruse.
B. Jacques.

Le corps d'un autre homme n'a pas encore été reconnu.

Le nombre exact des blessés ne sera jamais connu, car ceux qui n'ont reçu que de légères blessures s'en sont allés chez eux sans donner leurs noms. Les plus grièvement blessés ont été transportés à leurs demeures après avoir reçu les soins des médecins accourus sur les lieux à la nouvelle de la catastrophe.

Il y avait probablement 2000 personnes dans la salle au moment de l'accident.

Une poutre de vingt pieds de longueur au milieu de la salle s'est brisée, ce qui a causé le malheur.

Une panique s'est produite, et pendant le sauve qui peut, plusieurs personnes ont été renversées et foulées aux pieds comme elles cherchaient à sortir, car il était à craindre que tout l'édifice ne s'écroulât.

Cet hôtel de ville est vieux, ayant été érigé vers 1850, et, ces dernières années des étages supplémentaires ont été placés sur les vieilles murailles.

Au Grand Opéra, un édifice avoisinant, le premier acte de la pièce allait finir lorsque la nouvelle de la calamité se répandit.

Une panique fut imminente pendant quelques instants, mais fut évitée grâce à la présence d'esprit des acteurs et des attachés du théâtre. L'auditoire quitta paisiblement la salle.

Parmi les blessés se trouvent le nouveau maire Dr Wilson qui a eu une jambe fracturée, les échevins Carrothers, Neil Cooper, William Jones, nouveau commissaire de l'aqueduc, une couple de reporters et quelques autres personnes bien connues.

BANDE DE FANATIQUES.

Le Jour de l'An et Certains Contremaitres.

New Bedford, 4 jan.—On sait que pour la fête du jour de l'an, les manufacturiers ne veulent pas donner congé aux ouvriers canadiens, pour la simple raison qu'ils fêtent ce jour d'une manière spéciale.

Certains contremaîtres sont assez fanatiques et assez peu éclairés que tous ceux qui parlent le français, Allemands, Suisses ou Belges sont placés dans la catégorie des Canadiens, et pour le 1er janvier aucune de ces personnes ne peut laisser le travail sans perdre sa position.

Jeudi dernier, un Belge, employé à la manufacture Grinnell, demanda à laisser son travail parce qu'on le ses enfants se meurent.

Il parlait le français ou lui refusa la permission de sortir, on eut beau dire que ce n'était pas un Canadien, ce fut inutile.

Attaques Contre McKinley.

Biarritz, Espagne, 4 jan.—Le "National", l'organe de Weyler, a publié un article de défi, dans lequel il attaque le président McKinley et le consul americain à Madrid. Le "National" a été par deux fois confisqué mais va que son directeur est un député, il ne peut être poursuivi.

WEYLER DEFIE LE GOUVERNEMENT.

Londres, 4 jan.—Une dépêche spéciale de Madrid mande ce qui suit: "Le général Weyler a défié le gouvernement de le poursuivre. Vu qu'il est un sénateur, un vote spécial est nécessaire pour le priver de son immunité, et le cabinet est embarrassé, vu que l'armée semble être avec Weyler dans ses attaques contre les Etats-Unis.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons, et les intestins. Ne rendent aussi malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

Un Beau Piano Neuf de $375.

Hallet & Davis, prix en échange, sera vendu pour

$273.

Chambre 1, édifice Pollard, rue Palmer.

LE LION ANGLAIS.

IL COMMENCE A MONTRER LES DENTS A LA RUSSIE.

Il veut avoir sa part du Gateau Chinois.

Manchester, (Angleterre) 4 jan.—Le journal "Guardian" controuait hier les lignes suivantes sur la question de l'Extrême Orient:

"Le gouvernement anglais a catégoriquement déclaré que la Grande-Bretagne refuserà de reconnaître aucun droit spécial accordé dans tout port chinois à n'importe quelle puissance particulière.

"Tout port ouvert à une puissance doit l'être à tous ou à aucun.

"Si la Russie a obtenu le droit de faire hiverner des vaisseaux à Port Arthur, la Grande-Bretagne va mettre en force ses droits au même privilège et ses vaisseaux y passeront aussi l'hiver que la Chine y consente ou non.

"Si l'Allemagne obtient une station navale à Kiao Chou, la Grande-Bretagne insistera pour avoir le même avantage, et elle appuiera toute autre puissance en réclamant autant.

"Le gouvernement anglais prétend que la chasse des nations les plus favorisées dans les traités britanniques et tous les autres avec la Chine défend qu'aucune concession spéciale de la nature de celle qu'a l'Allemagne en vue à Kiao Chou ne soit accordée, et empêche les nations d'acquérir des bénéfices particuliers dans lesquels les autres puissances n'ont pas une part.

"S'appuyant sur ces traités, la Grande-Bretagne refuse de reconnaître aucune concession de ce genre, et se servira de la force, si c'est nécessaire, pour défendre ses droits."

L'ENCYCLIQUE

Cette Conference des Eveques

Montréal, 4 jan.—Mgr Bruchési a dit, hier matin, à un reporter que l'encyclique de Léon XIII, dont il est tant question depuis quelques jours, sera probablement lue dimanche prochain. Cependant Sa Grandeur n'affirme pas la chose.

Les évêques de la province de Québec sont maintenant en possession de la fameuse lettre.

On croyait qu'elle ne serait lue que quelques jours après la conférence des évêques.

Le service anniversaire de feu Mgr Fabre a eu lieu aujourd'hui à la cathédrale, que l'on a splendidement décorée pour la circonstance.

On assure d'une manière positive que la conférence des évêques et archevêques du Canada aura lieu demain, à Montréal, pour discuter la portée de l'Encyclique et les termes de la lettre collective qui sera lue prochainement.

Cette lettre collective serait basée sur les termes même de l'encyclique et indiquera aux catholiques la voie qu'ils ont à suivre au sujet de la question scolaire.

Dans la Vente de Pantalons

Il y a de bonnes choses qui sont spécialement remarquables.

Deux nuances de cassimirs barrés fins par exemple, à $1.50 la paire ; si le drap était acheté aujourd'hui le prix serait de deux dollars.

Deux lots de chèvioite noire. Chacun à un demi-dollar au-dessous de la valeur ; un lot, non tout laine, à 98c. l'autre lot, strictement tout laine, à $1.50 la pr.

3000 Pantalons nouveaux d'hiver dans cette vente, tout laine, 95c à $5 la paire.

Putnam & Son,

166 Rue Central.

CEUX qui ont des chèques pour nos Horloges, Montres ou Couteaux doivent les rapporter le 20 avant le 15 Janvier 1898, car ils ne seront pas retournés plus après cette date.

PARTHENAIS FRERES,

UNE GRANDE VENTE DE DEBARRAS DE **BEAUX VETEMENTS** EST MAINTENANT EN MARCHE.

☞ Venez voir ces marchandises et et apprenez nos prix.

La température hors de saison que nous avons eue nous a laissés avec un surplus de stock, et quelque dû à la crise d'hiver d'une grande sévérité vont sans doute venir, nous voulons que baisser les prix d'une manière inouïe, et nécessaire pour écoulement rapide. Nous sommes

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 4 Jan. 1898.

Nous commencerons sous peu la publication d'une «Vie de Saint Antoine de Padoue», afin de propager davantage la dévotion à ce grand saint.

Un gratte-papier dans le «Trifluvien» appelle les libéraux nuance Tarte des «monstres à face hideuse,» parce qu'ils ont réussi à remporter la victoire dans Nicolet. Voyons, un peu de modération dans les appellations !

Sommaire musical du «Passe-Temps» (No 72):—Chant «Le Bénion», chanson bretonne; «La dernière missive»;—Piano «La Vierge», danse gaillonne;—Violon: «Se Mélodie, pouvant servir d'offertoire ou communion. Le «Passe-Temps» est le plus ancien des journaux de musique, au Canada. Les abonnés qui paient un an d'avance reçoivent un cadeau d'une piastre.

Abonnement, $1.50; six mois, 75c. Un numéro, 5c. Adresse le «Passe-Temps», Montréal, Can.

Du «Messager» de Lewiston :

«L'ETOILE, de Lowell, serait bien aimable de nous citer les vers de notre poésie de Noël qui contenaient quatorze pieds.

«Cela nous instruirait.»

Eh bien ! repassez ce vers :

«Aussi les uns vont-ils de jouissance en jouissance.»

Le mot *jou-is-san-ce* a quatre syllabes, mais l'une s'élide dans le vers que nous citons ; par conséquent l'hémistiche «de jouissance en jouissance» n'a pas moins de huit pieds, ce qui fait, avec les six pieds de la première partie, un vers alexandrin (?) de quatorze pieds

---

Nous lisons dans le «Canada», journal conservateur d'Ottawa, au sujet de la rentrée de sir Adolphe Chapleau dans la politique en qualité de directeur de la "Presse" :

"En qu'ile qualité rentrera-t-il dans cette fournaise ardente ?

"La rumeur dit qu'il deviendra ministre des chemins de fer dans le cabinet Laurier et qu'il reprendra le projet qu'il caressait lors de son entrée dans le cabinet de sir John A. Macdonald.

"Il voulait alors, avec feu Sir Sandfield, que l'intercolonial fût remis à un syndicat français.

"La même rumeur ajoute que dans ce cas, le président ministre des chemins de fer, M. Blair, passerait aux travaux publics en remplacement de M. Tarte qui serait envoyé à Paris comme haut-commissaire.

"Un avenir prochain nous dira si ces bruits ont quelque fondement."

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.

If you want to quit tobacco easily and forever, become well, strong, magnetic full of new life and vigor, take No-To-Bac the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain 10 pounds in 10 days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, who will guarantee a cure. Book at druggists or address sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Un Discours Serieux et Pratique.

Un grand nombre de nos lecteurs seront intéressés à étudier le discours d'inauguration prononcé hier à l'hôtel de ville par notre nouveau maire, le Col. J. W. Bennett.

C'est un discours du plus pratique, un discours d'homme d'affaire qui veut mettre au service de ses concitoyens sa grande expérience et qui prétend conduire notre municipalité sur la voie de la prospérité au prix de sacrifices qui s'imposent. La devise qu'il a choisie est des plus appropriée : "Efficacité et Economie rigide."

Espérons que la nouvelle administration municipale mettra cette devise en pratique ! Les paroles sont belles, les actes vaudront mieux et on sera d'après ses actes que l'électorat jugera l'autorité municipale.

Voici, en extenso, le discours d'inauguration du maire Bennett :

"Messieurs du Conseil de Ville :

"Nous nous sommes réunis au début d'une nouvelle année afin de commencer notre travail comme serviteurs administratifs de la cité de Lowell, et vous voyez mes frères, que je vous souhaite à tous une cordiale bienvenue.

"La première recommandation que je vous fais, et la seule que je ferai aujourd'hui, est l'adoption d'un mot de passe pour cette administration. Que le mot de passe soit celui-ci: "Efficacité et Economie rigide."

"Pour l'expliquer brièvement, cela veut dire: "Efficacité comme épreuve pour chaque nommé ou retenu en office et rigide économie dans la dépense de l'argent de la cité.

"Vous et moi avons été mis en office à cette époque en qualité de gardiens du bien-être administratif et financier de la municipalité. Nous sommes tous d'accord sur le point que cette administration en sera uniquement d'affaires.

"Avec cette unanimité d'esprit, il devrait nous être facile de mettre de côté toutes préférences et préjugés personnels et politiques et donner aux affaires de la ville la même attention vigilante, prudente et soignée que nous avons l'habitude de consacrer à nos affaires personnelles.

"Il ne saurait y avoir de but plus louable dans le cœur de tout officier municipal que la détermination de voir à ce que la ville obtienne un retour honnête évalué à cent cents pour chaque dollar dépensé. Ayant parfaitement décidé de mettre ce principe à exécution en autant que mon autorité et influence sont concernées, ce sera mon but principal de réduire les dépenses au minimum qui pourra pourvoir d'une manière raisonnable à tous les avantages municipaux dont on nous a jusqu'à ce jour donné la jouissance.

"Bien que notre charte civique accorde conférer une autorité plus grande à mes fonctions, et ce dans cette ligne non mairie, elle ne lui donne cependant pas une autorité illimitée. Elle divise la responsabilité pour la bonne gestion des affaires municipales et en donne une large part au bureau des échevins et au conseil commun. Si vous voulez coopérer à l'accomplissement du but que je viens de vous déclarer, je sais que les gens de Lowell accorderont aux deux branches du conseil, aussi bien qu'au maire des compliments sincères.

"Je ne vous demanderai pas de m'aider à poursuivre aucune politique mesquine. Il ne nous sera pas nécessaire d'adopter aucun principe avaricieux. L'économie est la frugalité vont toujours main dans la main avec la prospérité et la prospérité assure toujours tout ce dont on a besoin.

"On entend tous les jours des plaintes, de toutes les classes de citoyens, surtout des gens d'affaires, que la cité ne perçoit pas un revenu approprié pour les sommes d'argent ainsi : Au commencement de l'année dernière, il y avait $108,357.60 dans le Fonds d'Amortissement. Tout ce montant a été converti pour être mis avec l'argent à prélever au moyen de taxes pour rencontrer les dépenses de la ville. En ajoutant ces $108,357.-60 du Fonds d'Amortissement au montant réellement prélevé par la taxe de l'an dernier, qui était de $1,224,719.26, nous avons eu $1,333,076.86. Ce dernier montant équivalait à $19 par mille des propriétés taxables de la cité. Si ces $108,-357 60 n'avaient pas été dans le Fonds d'Amortissement à la disposition de la cité, nous aurions été obligés de prélever $108,357.60 de plus que nous avons prélevé. En d'autres mots, sans Fonds d'Amortissement à notre main, le taxe aurait été de $1000 par mille au lieu de $17.40 qu'il a été. Nous n'avons pas de Fonds d'Amortissement où puiser cette année.

"Il y a une autre raison pour laquelle le taux de la taxe, cette année, ne saurait facilement être réduit à plus bas que celui de l'an passé. Dans la levée de taxes de 1897, on a prélevé $240,000.00 pour payer des sommes qui devenaient dues sur la dette permanente de la ville dans le cours de l'année. Cette année, il faudra prélever pour rencontrer le même genre de dettes $275,000.00, soit $35,000.00 de plus que l'an passé.

"Et, encore, nous ne pouvons surmonter tout de suite le mouvement que les méthodes coûteuses actuelles ont donné. Nos efforts dans cette ligne vont soulever la discussion et l'opposition, ce qui veut dire du retard, et l'année sera très avancée avant que l'on puisse réaliser le résultat d'une administration économique, et l'argent de la cité aura déjà été dépensé pour un fort montant, sur la même échelle que les années précédentes. On peut voir ici une autre raison qui explique pourquoi il ne saurait y avoir dans le taux de taxe cette année aucune réduction matérielle sur celui de l'an dernier; mais une continuation d'une telle économie que j'ai fait ressortir réduira certainement le taux de la taxe en 1899 et les années suivantes.

"Afin de faire ressortir d'une manière plus frappante la nécessité d'une économie municipale, j'attirerai votre attention à la disparité entre la dette de la cité et la limite légale de sa dette. Après avoir déduit les emprunts pour l'aqueduc, les fonds d'amortissement et les sommes exemptées par la Législature, la limite de la dette que peut encourir la ville, d'après la loi est de $1,737,-917.17. Ceci ne laisse qu'une

La dette totale de la ville qui s'approche à cette limite est de $1,-737,917.17. Ceci ne laisse qu'une

"Naturellement, je vous soumets, comme bonne proposition d'affaires que nous sommes rendus près de la limite, une manière dangereuse, et qu'aucun homme sain d'esprit doit les affaires viendraient dans une aussi mauvaise condition n'hésiterait à appliquer un remède héroïque quelconque.

"En terminant, j'attire vote attention aux difficultés suivants qui feront pour la condition financière actuelle de la ville:

"Quantité prélevé pour le trésor de la cité depuis 1890 ..... $2,890,198.66

Reçu dans le trésor pendant l'année 1897 ..... 3,012,822.96

Total $5,903,021.62

Payé du Trésor pendant 1897 ..... 3,290,034.12

Argent dans le trésor le 31 déc 1897 $ 3,087.72

DETTE DE LA CITÉ.

Montant de la dette ordinaire, 1 jan. 97 ..... $2,085,360.29

Emprunts en 97 ..... 214,200.00

Total $2,299,560.29

Payé durant l'année 2,058,360.29

Total dette ordinaire 31 déc 1897 ..... $241,200.00

Montant de la dette de l'aqueduc, 1 jan 97 ..... 1,225,000.00

Emprunts en 1897 ..... 41,000.00

Total $1,266,000.00

Payé durant l'année 20,000.00

Montant de la d'aqueduc 31 déc 1897 ..... $1,246,000.00

Dette totale permanente 31 déc 1897 ..... $1,775,200.29

Montant du sur emprunts temporaires $250,000.00

Dette ordinaire de la cité $1,485,200.29

Fonds d'Amortissement 108,357.60

Dette nette ordinaire, 31 déc 1897 ..... $1,376,842.69

Dette nette de l'aqueduc, 31 déc 1897 ..... $1,226,000.00

Fonds d'amortissement pour payer bonds, 31 déc 1897 ..... 239,846.50

Dette nette de l'aqueduc 31 déc 1897 ..... $1,000,153.50

Dette nette totale de la ville, 31 déc 1897 ..... $2,376,996.19

Dette nette totale de ville 31 déc 1896 ..... $2,404,063.32

Dette nette totale de ville, 31 déc 1897 ..... $2,376,996.19

Diminution pendant 97 ..... $ 127,067.13

ETAT DE LA DETTE

Dette totale 31 déc 1897 ..... $1,775,200.29

A déduire sommes en sinking funds $1,290,000.00

A déduire dettes hors limites 115,179.29 1,405,179.29

Dette de l'emprunt $370,021.00

Dette de l'emprunt sous Akron 2,000,000.00

Dette de l'aqueduc 1,226,000.00

Total $3,596,021.00

EMPRUNTS PERMANENTS AU 1897

Emprunt pour rues Akron $50,000.00

Emprunt pour rues Akron 25,000.00

Emprunt pour rues Akron 25,000.00

Emprunt d'école rue Merrill 15,000.00

Emprunt pour aqueduc 41,000.00

Total $156,000.00

"Les chiffres ci-dessus montrent que je vous fais, et la seule que je ferai ainsi : Au commencement de l'année dernière, il y avait $108,357.60 dans le Fonds d'Amortissement. Tout ce montant a été converti pour être mis avec l'argent à prélever au moyen de taxes pour rencontrer les dépenses de la ville. En ajoutant ces $108,357.-60 du Fonds d'Amortissement au montant réellement prélevé par la taxe de l'an dernier, qui était de $1,224,719.26, nous avons eu $1,333,-076.86. Ce dernier montant équivalait à $19 par mille des propriétés taxables de la cité. Si ces $108,-357 60 n'avaient pas été dans le Fonds d'Amortissement à la disposition de la cité, nous aurions été obligés de prélever $108,357.60 de plus que nous avons prélevé. En d'autres mots, sans Fonds d'Amortissement à notre main, le taux aurait été de $1000 par mille au lieu de $17.40 qu'il a été. Nous n'avons pas de Fonds d'Amortissement où puiser cette année.

"Il y a une autre raison pour laquelle le taux de la taxe, cette année, ne saurait facilement être réduit à plus bas que celui de l'an passé. Dans la levée de taxes de 1897, on a prélevé $240,000.00 pour payer des sommes qui devenaient dues sur la dette permanente de la ville dans le cours de l'année. Cette année, il faudra prélever pour rencontrer le même genre de dettes $275,000.00, soit $35,000.00 de plus que l'an passé.

"Et, encore, nous ne pouvons surmonter tout de suite le mouvement que les méthodes coûteuses actuelles ont donné. Nos efforts dans cette ligne vont soulever la discussion et l'opposition, ce qui veut dire du retard, et l'année sera très avancée avant que l'on puisse réaliser le résultat d'une administration économique, et l'argent de la cité aura déjà été dépensé pour un fort montant, sur la même échelle que les années précédentes. On peut voir ici une autre raison qui explique pourquoi il ne saurait y avoir dans le taux de taxe cette année aucune réduction matérielle sur celui de l'an dernier; mais une continuation d'une telle économie que j'ai fait ressortir réduira certainement le taux de la taxe en 1899 et les années suivantes.

"Afin de faire ressortir d'une manière plus frappante la nécessité d'une économie municipale, j'attirerai votre attention à la disparité entre la dette de la cité et la limite légale de sa dette. Après avoir déduit les emprunts pour l'aqueduc, les fonds d'amortissement et les sommes exemptées par la Législature, la limite de la dette que peut encourir la ville, d'après la loi est de $1,737,-917.17.

La dette totale de la ville qui s'approche à cette limite est de $1,-737,917.17. Ceci ne laisse qu'une marge de $189,057.26.

"Naturellement, je vous soumets, comme bonne proposition d'affaires que nous sommes rendus près de la limite, une manière dangereuse, et qu'aucun homme sain d'esprit doit les affaires viendraient dans une aussi mauvaise condition n'hésiterait à appliquer un remède héroïque quelconque.

"En terminant, j'attire vote attention aux difficultés suivants qui feront pour la condition financière actuelle de la ville:

"Quantité prélevé pour le trésor de la cité depuis 1890 ..... $2,890,198.66

Reçu dans le trésor pendant l'année 1897 ..... 3,012,822.96

Total $5,903,021.62

Payé du Trésor pendant 1897 ..... 3,290,034.12

Argent dans le trésor le 31 déc 1897 $ 3,087.72

DETTE DE LA CITÉ.

Montant de la dette ordinaire, 1 jan. 97 ..... $2,085,360.29

Emprunts en 97 ..... 214,200.00

Total $2,299,560.29

Payé durant l'année 2,058,360.29

Total dette ordinaire 31 déc 1897 ..... $241,200.00

Montant de la dette de l'aqueduc, 1 jan 97 ..... 1,225,000.00

Emprunts en 1897 ..... 41,000.00

Total $1,266,000.00

Payé durant l'année 20,000.00

Montant de la d'aqueduc 31 déc 1897 ..... $1,246,000.00

Dette totale permanente 31 déc 1897 ..... $1,775,200.29

Montant du sur emprunts temporaires $250,000.00

Dette ordinaire de la cité $1,485,200.29

Fonds d'Amortissement 108,357.60

Dette nette ordinaire, 31 déc 1897 ..... $1,376,842.69

Dette nette de l'aqueduc, 31 déc 1897 ..... $1,226,000.00

Fonds d'amortissement pour payer bonds, 31 déc 1897 ..... 239,846.50

Dette nette de l'aqueduc 31 déc 1897 ..... $1,000,153.50

Dette nette totale de la ville, 31 déc 1897 ..... $2,376,996.19

Dette nette totale de ville 31 déc 1896 ..... $2,404,063.32

Dette nette totale de ville, 31 déc 1897 ..... $2,376,996.19

Diminution pendant 97 ..... $ 127,067.13

ETAT DE LA DETTE

Dette totale 31 déc 1897 ..... $1,775,200.29

A déduire sommes en sinking funds $1,290,000.00

A déduire dettes hors limites 115,179.29 1,405,179.29

Dette de l'emprunt $370,021.00

Dette de l'emprunt sous Akron 2,000,000.00

Dette de l'aqueduc 1,226,000.00

Total $3,596,021.00

EMPRUNTS PERMANENTS AU 1897

Emprunt pour rues Akron $50,000.00

Emprunt pour rues Akron 25,000.00

Emprunt pour rues Akron 25,000.00

Emprunt d'école rue Merrill 15,000.00

Emprunt pour aqueduc 41,000.00

Total $156,000.00

CANDY CATHARTIC
Cascarets
CURE CONSTIPATION
10¢ 25¢ 50¢
ABSOLUTELY GUARANTEED
ALL DRUGGISTS

Chapeaux ! Chapeaux !
A TRES BON MARCHE,
chez Mme Maxime Lépine,
337 Rue Moody, coin de la rue Race.

Joujoux ! Joujoux !
Carrosses pour Poupees, 25c à $2.50.
Traineaux, 25c en montant.
Coffres d'Outils pour petits Garçons, etc. en montant.
PATINS, PATINS,
25 cts à $5.00 la paire.
H. C. GIRARD,
A son Nouveau Magasin, No. 442 Rue Merrimack

LE BAUME RHUMAL
GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.
VENDU PARTOUT 25 CTS LA BOUTEILLE.

RENAUD & HEROUX.
ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES,
322 Rue Middlesex
Ces messieurs ont les plus beaux chariots blancs et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement. On y vend des billets pour tous les points du Canada.
Mr M. Heroux a toujours son établissement rue Hall.
Residence privée : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.
C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault
SPECIALITE : — ETBAUMAGE GRATIS.

Geo. E. MONGEAU & Cie., No. 452, Rue Merrimack.
Nous désirons informer nos pratiques et le public que nous recevons tous les jours nos patrons d'automne et d'hiver en Chaussures fines. Les formes sont élégantes, l'ajustement parfait et le stock des mieux choisis. Les prix sont très bas. Nous invitons tous ceux qui veulent des
Chaussures et Souliers
de toutes descriptions de venir voir notre stock. Nous savons que nous pouvons vous faire voir des marchandises au-dessus de la moyenne.
Bon Stock, Ajustement Parfait, Dernier cri, Grand Assortiment, et les plus bas prix pas cotés : Voir

A Vendre.
Une maison neuve à deux étages, contient 8 chambres, à part le passage, le garde-manger et le bain. Chauffage à la vapeur, ouvertes fires. Plusieurs des améliorations modernes et tout de première classe. Près de 12,000 pieds de terrain. S'adresser au No 84 rue Forrest ou chez Butterfield & Co, 67 rue Market.

A LOUER—Logis de 10 chambres ou deux logis de 5 chambres chacun, à volonté. S'adresser, L. L. Wills, coin des rues Bates et Ford.

A LOUER—Belle grande chambre non garnie, près des fabriques. Prix, 50c par semaine. S'adresser à L'ETOILE.

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth ; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de L'Etoile ou au No 122 rue Chapel. j.n.o.

ON DEMANDE — Immédiatement une servante. Personne protestante préférée. Se présenter au No 14 rue Ellingsburg.

ON DEMANDE une fille pour aider dans une maison de pension. S'adresser au No 82 rue Tilton.

PERDUE—Une paire de chaussures pour jeune fille, enveloppe J. L. Chalifoux, en passant par les rues Race, Ford, Cabot, Hall, Aiken, West Sixth, Sixth, Read, Methuen et Tenth. La personne qui la rapportera aux bureaux de L'Etoile sera récompensée.

PERDUE—Dimanche soir, entre les rues Wannamaker et Arlington, sur la rue Pawtucket, une petite enveloppe contenant des lettres et memoranda. Une récompense généreuse sera donnée à la personne qui la rapportera au No 18 rue Wannamaker. 3j

PERDUE—Une montre en argent avec garde, depuis la rue Austin jusqu'à la rue Chesver. Celui ou elle qui la trouvera aura la bonté de la remettre au No 1 rue Austin, Bloc Dr Hénette. Une récompense est promise. (8)

J. T. Fontaine Photographe.
Portraits agrandis et faits au crayon, Pastel et couleur à l'Eau. Une spécialité. Cadres toujours en main. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie, 175 rue Merrimack.

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance
A vendre, bon marché, à conditions faciles, situés rue D, près de la Shaw Stocking Company, sur un terrain élevé et sec, avec bons égout, près des écoles, des églises et de deux voies de chars électriques, avec toutes mains à eau et à gaz, cinq cottages et une maison à logements.
Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles. Une partie vient d'être complétée et le reste sera terminé, prêt pour être occupé sous peu.
Conditions libérales. Faibles montant comptant et le balance pour être payé comptant en versements mensuels.
Tous ceux qui voulent visiter ces maisons et s'informer des conditions et prix, devront s'adresser à J. W Bennett, le propriétaire, No 564 rue Middlesex.

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex,
(Près de la Rue Garner.)
Bière, Vins, Liqueurs, et Cigares
En variete immense.
M. Murphy fait une specialité de toutes sortes de Liqueurs et Toddys choisis à l'usage des familles.
Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que les Prix sont les plus bas de la ville.
Frank James XXX Ale une spécialité.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.
TOUTE OUVRAGE GARANTI.
GEO. H. DAGIE,
465 rue Merrimack.
(vis-a-vis l'Hôtel de Ville)

NOUVEAU MUSIC HALL.
W. H. BODDY, Gerant.
Lundi, Mardi et Mercredi Soirs, avec Matinée Mercredi, 3, 4 et 5 Janvier 1898,
The Tornado,
L'immense production scénique de Lincoln J. Carter.
Le terrible tornadion, la grande scène de gréement, et mintes autres choses étonnantes, le cataclisme de deux transatlantiques allant à pleine vapeur, les engins s'élevant comme des monstres géants, scène de dissection, le port de Chicago, le Pont Levant, et mintes merveilles colossales.
Jeudi, Vendredi et Samedi Soirs, avec Matinée Samedi, 7 et 8 Janvier.
Melodrame réussi de Deux Continents
Brother for Brother
Par Frank Harvey. Le melodrame le mieux réussi qui ait été joué depuis une dizaine d'années. Une histoire poignante, une intrigue subtile, des situations fortes, des situations comiques, un melodrame bien construit, et mintes trouvailles des situations étonnantes, jouées par une troupe distinguée. Une pièce qui intéresse les hommes et les femmes.

ECOLE DE DANSE
—ET DE MANIERES—
DE LESTER,
Edifice Runels,
Neuvième Saison.
Réception d'Ouverture,
Samedi, le 2 Octobre.
CONDITIONS :
10 leçons $5.00.
3 leçons $1.00.
Leçons privées à domicile 50c.
Leçons à la salle $1.00
Bureaux à résidence, 50 rue Read, coin de la Fourth.

Knapp & Peradis,
15 RUE SALEM,
...Marchands et Détailleurs de...
...VINS,...
LIQUEURS, BIERES, &c.
Les Canadiens sont specialement invités d'aller leur faire une visite.
Ce c'est nous autres !!!

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 Rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes nettoyés.

VENTE de Terrains
—DANS—
PAWTUCKETVILLE
—DANS LE—
NOUVEAU DISTRICT,
—PASSE LE—
Pont de la RUE NEW MOODY,
Aura lieu au coin de la rue Moody et de la Fourth avenue, chaque après-midi,
Wm. H. Emery,
29a, Hildreth Building.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur d'appareils à Eau et à Gaz
Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.
95 rue Market.
Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

AVIS
La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS.
Chaud, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demi chaldron $2.00.
Non-Chaud, livré à domicile, $4.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secrétaire.
DIRECTEURS
Sewall G. Mack, Levi Spaulding, Jacob Rogers, Alexander Cummings, George N. Miller, Eo. M. Tucke, James Francis.
La Compagnie du Gaz
DE LOWELL

Livres Blancs,
Livres-Journaux,
Livres de Caisse,
Grands-Livres,
600 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

Veuillez Remarquer que...
L'ancien Casino,
Autrefois tenu par Camille Rosinia,
613 rue Merrimack,.....
A change de mains et qu'on y a ouvert un nouveau stock de
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
Nous avons Vins et Liqueurs de tout prix pour ouverture à tous. Venez nous voir et ouvrez nous au Vieux Casino.
NOEL H. GOODROW, Prop.
W. ST. JEAN, Commis.
Essayez notre Musty Ale

Si vous avez Palm ou Soff
Allez tout droit chez . . .
F. L. RICHARD.
101 Rue Moody.
Où vous trouverez les Meilleures Liqueurs Brandy, Whiskey, Gin, Vins, Bières, Porter, etc. Excellents Vins pour les Familles, à $1 la gallon la la pinte. Au 26 rue Moody.
A la Porte Voisine, se Trouve la . . .
"Good Luck Dining Room."
ETANTAILS ELECTRIQUES.
Repas de première classe servis à toute heure de la journée jusqu'à 11 heures du soir. Ouvert le dimanche.
Bon repas complet pour 25c; Fèves avec thé ou café, 10c; Tarte aux pommes $1.00, soit 1 repas par heur toute une . . . 5c.
Ale, Porter, Bière . . . 5c les bouteilles pour boire chez l'entrepreneur, ou vendu à la mesure pour sa famille.
A l'en voir p. F. RICHARD avant d'aller ailleurs et vous en serez satisfaits.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la célèbre Bière de Jubilee de Jordan. Il vend les Liqueurs Rancoulement coupée de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Prop.

La Lowell Inn . . .
A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. Tous F. HOMAS, Prop.
19-21 rue Central. La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Lagers sont insurpassables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

BOSTON & MAINE R.R.
DIVISION OUEST —
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :
Pour Boston—5.45, 6.35, 7.15, 8.05, 10.30 a m; 12.05, 12.45, 2.35, 4.08, 4.60, 5.10, 6.15, 7.05, 9.35, p. m.
Dimanches, 5.45, 8.00, 10.45, a. m.; 12.00, 4.15, 5.25, 6.40, 9.35, p. m.
Pour Lowell—6.50, 7.20, 8.00, 9.00, 11.00, a. m.; 12.15, 2.05, 4.00, 5.20, 6.15, 7.30, 9.45, 11.40, p. m.
Dimanches, 8.00, 9.45, 11.00, a. m.; 12.00, 1.00, 2.45, 5.20, 6.45, 9.45, 11.40, p. m.
Pour Haverhill—6.30, 7.25, a. m.; 12.05, 2.20, 3.20, 5.24, 6.15, 7.40, 9.40, p. m.
Dimanches, 8.35, a. m.; 12.05, 3.35, 5.25, p. m.
Pour Amesbury—6.30, 7.25, a. m.; 12.05, 3.20, 5.24, 6.15, 7.40, 9.40, p. m.
Dimanches, 8.35, a. m.; 12.05, 3.35, 5.25, p. m.
Pour Newburyport—6.30, 7.25, a. m.; 12.05, 3.20, 5.24, 6.15, 7.40, 9.40, p. m.
Dimanches, 8.35, a. m.; 12.05, 3.35, 5.25, p. m.
Pour Exeter—6.30, 7.25, a. m.; 12.05, 3.20, 5.24, 6.15, 7.40, 9.40, p. m.
Dimanches, 8.35, a. m.; 12.05, 3.35, 5.25, p. m.
Pour Portland—6.30, 7.25, a. m.; 12.05, 3.20, 5.24, 6.15, 7.40, 9.40, p. m.
Dimanches, 8.35, a. m.; 12.05, 3.35, 5.25, p. m.
Pour Scarborough, N. Hampton Falls, Seacoast Portland—6.30, 8.50, a. m.; 12.05, 4.05, p. m.
Dimanches, 8.35, a. m.
Pour Augusta Rain et Waterville—6.30, a. m.; 12.05, 4.05, p. m.
Dimanches, 8.35, a. m.
Pour Lewiston—6.30, a. m.; 12.05, 4.05 p. m.
Dimanches, 8.35, p. m.
Pour Bangor, Bar Harbor, Belfast, Skowhegan et Rockland—6.30, a. m.; 4.05, p. m.
Dimanches, 8.35, p. m.
Pour St. John, N. B., Halifax, N. E.—4.05, p. m. (Dimanches exceptés.)

DIVISION SUD.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :
Pour Boston—5.45, 6.20, 7.05, 7.45, 8.30 9.40, 10.45, 11.40 a. m.; 1.45, 3.40, 4.45, 5.35, 6.40, 7.40, 9.40, 11.40 p. m.
Dimanches, 5.45, 8.00, 9.45, 11.00, a. m.; 1.00, 4.15, 5.25, 6.40, 9.40, 11.40 p. m.
Pour Lowell—6.50, 7.20, 8.00, 9.00, 11.00, a. m.; 12.15, 2.05, 4.00, 5.20, 6.15, 7.30, 9.45, 11.40, p. m.
Dimanches, 8.00, 9.45, 11.00, a. m.; 12.00, 1.00, 2.45, 5.20, 6.45, 9.45, 11.40, p. m.
Pour Haverhill—6.30, 7.25, a. m.; 12.05, 2.20, 3.20, 5.24, 6.15, 7.40, 9.40, p. m.
Dimanches, 8.35, a. m.; 12.05, 3.35, 5.25, p. m.
Pour Amesbury—6.30, 7.25, a. m.; 12.05, 3.20, 5.24, 6.15, 7.40, 9.40, p. m.
Dimanches, 8.35, a. m.; 12.05, 3.35, 5.25, p. m.
Pour Newburyport—6.30, 7.25, a. m.; 12.05, 3.20, 5.24, 6.15, 7.40, 9.40, p. m.
Dimanches, 8.35, a. m.; 12.05, 3.35, 5.25, p. m.
Pour Exeter—6.30, 7.25, a. m.; 12.05, 3.20, 5.24, 6.15, 7.40, 9.40, p. m.
Dimanches, 8.35, a. m.; 12.05, 3.35, 5.25, p. m.
Pour Portland—6.30, 7.25, a. m.; 12.05, 3.20, 5.24, 6.15, 7.40, 9.40, p. m.
Dimanches, 8.35, a. m.; 12.05, 3.35, 5.25, p. m.
Pour Scarborough, N. Hampton Falls, Seacoast Portland—6.30, 8.50, a. m.; 12.05, 4.05, p. m.
Dimanches, 8.35, a. m.
Pour Augusta Rain et Waterville—6.30, a. m.; 12.05, 4.05, p. m.
Dimanches, 8.35, a. m.
Pour Lewiston—6.30, a. m.; 12.05, 4.05 p. m.
Dimanches, 8.35, p. m.
Pour Bangor, Bar Harbor, Belfast, Skowhegan et Rockland—6.30, a. m.; 4.05, p. m.
Dimanches, 8.35, p. m.
Pour St. John, N. B., Halifax, N. E.—4.05, p. m. (Dimanches exceptés.)

Pour Thés,
Diners,
Bouffets,
Ardoises de Noël
et Eglises,
Blancs et de Couleur
Cadres à portraits en Plaqué et Porcelaine pour décors. Matériel d'Artistes de toute description.
C. B. Coburn & Co.
63 et 67 Rue Market.
M. JOS. CHOUINARD, Commis

Feuilleton de L'Etoile. No 56

LA DAME EN NOIR

TROISIEME PARTIE.

VI

SOLITUDE

(*Suite.*)

—Vous, non amie, s'écria-t-elle, mais c'est impossible, vous avez vos occupations.

—Oh! elles ne sont pas si grandes que je ne puisse vous consacrer une journée, deux et même trois par semaine.

—Est ce que votre femme accepterait.

—Certainement, puisque c'est elle qui, la première, a eu cette idée.

La jeune femme fit encore quelques objections, mais Duguet avait aussi ses arguments.

Il lui faisait un cocher en qui elle pût avoir une entière confiance; où trouverait-elle un homme plus sûr et plus dévoué que lui ?

Elle savait bien qu'elle pouvait compter sur son absolue discrétion. Et puis, il serait si heureux de la servir et de lui donner ainsi la preuve de sa profonde reconnaissance.

Elle finit par se laisser convaincre, et c'est ainsi que Charles Duguette entra au service de Mme Clavière en qualité de cocher.

La jeune femme était presque toujours seule, et c'était un sujet d'étonnement pour les habitants de Vauxcrisson qui la voyaient à l'église le dimanche, ou la rencontraient dans la rue.

Il n'avaient pas été sans admirer sa grâce, sa beauté merveilleuse, et ils s'étonnaient qu'une aussi charmante personne, qui paraissait appelée à briller au premier rang parmi les femmes élégantes, se fût condamnée à une sorte de réclusion.

Par exemple, on ne pouvait pas dire qu'elle était fière; elle répondait aux saluts de tout le monde, à ceux des plus pauvres avec une gracieuseté et une bienveillance marquée qui n'échappait à personne.

Plus d'une fois dans la rue, on l'avait vue s'arrêter, se baisser et embrasser des enfants d'ouvriers.

On savait qu'elle donnait au maire pour le bureau de bienfaisance et au curé pour ses œuvres de charité, Malgré cela, elle ne délaissait pas d'entrer dans la demeure du pauvre quand elle avait un soulagement à y apporter et qu'elle pouvait faire entendre des paroles consolantes.

Elle faisait le bien simplement, sans ostentation, avec une discrétion et un sentiment de délicatesse qui donnait au bienfait une valeur inappréciable.

On la trouvait d'autant plus généreuse et charitable, qu'on croyait qu'elle n'avait qu'une modeste fortune.

Elle n'était pas venue demeurer à Vauxcrisson, comme on le sait, par portance, avec la pensée qu'elle y pourrait vivre complètement inconnue.

Difficiles en dehors des choses qu'elle faisait, à laisser ignorer et à n'avait rien à cacher. Elle-même avait dit qu'elle se nommait Mme Clavière, qu'elle était veuve et avait un enfant.

Toutefois on était convaincu qu'il y avait quelque secret douloureux dans le passé de cette belle jeune femme qui, sans doute, s'était retirée du monde à la suite d'un violent chagrin.

Elle se disait veuve, l'était-elle réellement ? Où bien encore avait-elle été mariée ?

On faisait ces réflexions. Mais la vie exemplaire de Mme Clavière n'offrait pas prise à la méfiance en ne permettant guère de soupçonner le mal.

C'était tout près de Vauxcrisson qu'Adèle Clavière avait été accueillie et bénie par Raoul de Lusiane; et cependant, chose singulière, le nom de Clavière rappela à personne le drame de Saint Cyprien. Tant il est vrai que tout s'oublie vite et que certains événements ne restent dans la mémoire que de ceux qui ont l'intérêt à se souvenir.

Du reste, Adèle Clavière était un inconnu, un homme obscur; on pour attirer l'attention du monde, il fait qu'on le nomme ait fait parler de lui, qu'il eût une personnalité et un jour ... que quelqu'un vînt dans la vie.

Mme Clavière sortait peu fréquemment, en dépendant aux avances faites par Raoul, créer un petit cercle d'amies parmi les jeunes femmes et les jeunes filles de la congrégation de la Vauxcrisson; mais elle savait que les amitiés, si vraies qu'elles fussent ont des exigences; elle aimait trop la solitude pour enchaîner, même légèrement, sa liberté d'action et ne pas garder complètement son indépendance. Elle ne faisait pas de visite à ces dames et ne se trouvait pas obligée de les

CHERCHEURS D'OR.

Leur Nombre S'accroit de plus en Plus.

BIENTOT IL N'Y AURA PLUS D'ABRIS POUR TOUS.

Le Mercure Descendu à 70 Degrés.

Seattle, Wash., 4 jan.—Les chercheurs d'or qui sont arrivés ici sur le steamer «Corona,» retour de Skaguay et Taiya, disent que la température y est extrêmement froide, le mercure se promenant du 50ème au 70ème degré au-dessous de zero.

La glace le long de la rivière forme des amas d'une hauteur de 15 pieds, et seuls les meilleurs attelages de chiens peuvent s'y aventurer impunément.

Plusieurs groupes de mineurs partis à l'automne dans des bateaux pour remonter la rivière se sont trouvés pris dans la glace et ont dû abandonner leurs embarcations qui ne se dégageront que tard au printemps.

Un certain nombre de policiers à cheval avec 16 chevaux et 20 tonnes de provisions étaient au lac Bennett en route pour Big Salmon où le major Walsh les attend.

Le conseil de ville de Skaguay a adopté une série de résolutions protestant contre l'abolition du port de Taiya.

Dans ces résolutions il est dit que depuis l'établissement de ce port, il a été collecté pour $5000 de revenus qui dans les 12 mois auraient excédé $20,000.

Chaque steamer qui arrive amène à Skaguay et à Dyea un grand nombre de mineurs.

Tous les hôtels et les pensions ont plus de pensionnaires qu'ils peuvent en contenir confortablement, et si le flux des arrivants continue au présent taux, il ne se passera pas deux semaines avant que les accommodations manquent absolument pour les nouveaux arrivés.

On estime que le montant de poussière d'or rapportée par le «Corona» est d'environ un demi-million.

WEYLER A PEU D'AMIS

Le Gouvernement espagnol va envoyer des renforts à Cuba.

Madrid, 4 jan.— Un certain nombre de généraux espagnols ont été interviewés au sujet de la conduite du général Weyler qui a protesté contre certaines réflexions sur l'Espagne faites par le Président McKinley dans son message aux Chambres du Congrès. La plupart des interviewés se sont déclarés contre Weyler, parce que celui-ci n'a pas poussé les choses assez loin, préférant plutôt rueller, après être avancé.

Weyler se serait empressé d'aller faire ses excuses à la reine Régente et a expliqué en toute hâte au premier ministre Sagasta, qu'il n'était pas responsable de la publication de sa protestation; ce qui aurait dépité les partisans dans les rangs des carlistes, qui espéraient entraîner le général dans les réseaux de la révolution.

Le gouvernement va envoyer 3000 hommes de troupe à Cuba à la fin de janvier, et d'autres renforts jusqu'à 14,000 hommes, si est nécessaire.

PLUS D'UN SIECLE.

Une Femme du Maine Célèbre son 101e Anniversaire.

Sidney, Me., 4 jan.—Mlle Phebe M. Ellis, de ce village, a célébré hier son 101e anniversaire de naissance, par une réception en l'honneur de ses parents et amis. Plus de 150 visiteurs sont venus lui payer leurs respects.

Cette centenaire est encore en excellente santé, et son jugement est sans les sont irréprochables.

Elle lit considérablement et suit attentivement les événements de chaque jour. Jusqu'à ces dernières six ans, elle avait pour habitude de visiter Boston au moins de fois chaque saison.

La raison dans laquelle elle vit, a aussi son histoire. Elle a été contrainte il y a quelque temps de quitter son père, Reuben Sawtell, qui demeurait à Groton, (Massachusetts). Il voulait forcer pour faire son plus grande habitation qui est de plus modeste d'apparence, n'ayant qu'un étage revêtu d'un pignon à l'ancienne façon.

Au moment de sa construction, Sidney faisait partie de la commune de Vassalboro, comté de Lincoln, Mass., mais en 1792, il fut détaché de Vassalboro et on lui donna son nom actuel en l'honneur de Sir Philip Sidney, de sorte que Mde Ellis a la distinction d'habiter une maison qui a été située dans deux Etats.

LA CRISE.

LA QUESTION DES PORTE-FEUILLES.

Une Entrevue avec Sir Wilfrid.

Montréal, 4 jan.—Sir Wilfrid Laurier est arrivé à Montréal, dimanche midi, et est descendu à l'hôtel Windsor où il a rencontré Sir Louis Davies et l'Hon. Chs Fitzpatrick, mandé par télégramme.

Ils ont passé l'après-midi ensemble.

M. Tarte a fait une courte visite à M. Laurier, dans le cours de l'après-midi.

On croit généralement qu'il a été question d'un remaniement dans le ministère, et sir Wilfrid aurait demandé à l'honorable Fitzpatrick comment la nomination de M. Préfontaine, M. P., comme ministre des travaux publics, serait accueillie à Québec.

Les rumeurs qui ont cours actuellement sont les suivantes: L'hon. juge Jetté serait nommé lieutenant-gouverneur et serait remplacé à la cour supérieure par M. Langelier.

Quant à sir Adolphe Chapleau, il serait nommé représentant du Dominion à Washington, et M. Tarte sortirait du cabinet pour devenir commissaire canadien à Paris pendant l'exposition de 1900, avec un salaire annuel de $15,000 pendant trois ans.

La rumeur s'accrédite de plus en plus que M. Préfontaine succèdera à M. Tarte comme ministre des travaux publics.

EXTREVUE AVEC M. LAURIER.

Un représentant de journal a eu, lundi matin, une entrevue avec sir Wilfrid Laurier, à la gare Windsor, au moment où il prenait le train pour Ottawa.

Interrogé au sujet des rumeurs dont il est fait mention plus haut, sir Wilfrid répondit qu'elles n'étaient pas fondées et qu'aucun changement dans le ministère n'avait encore été décidé.

M. Tarte arriva alors pour prendre le train afin d'assister au conseil des ministres qui devait avoir lieu cette après-midi. Mais sir Wilfrid lui dit qu'il n'y aurait pas de réunion de ministres et M. Tarte retourna chez lui.

L'hon. Fitzpatrick qui était aussi à la gare a dit que les rumeurs qui ont cours actuellement ne sont pas tout à fait exactes, dit-il, mais elles contiennent une part de vérité.

EXTREVUE AVEC M. PRÉFONTAINE.

Un représentant de journal a rencontré cet après-midi M. Préfontaine, et a eu avec lui l'entretien suivant.

Le reporter — Pensez-vous qu'il doive y avoir prochainement un remaniement dans le ministère?

M. Préfontaine—Il y aura certainement des changements sous peu; mais j'ignore ce qui doit être fait.

Le reporter—Est-il vrai que le porte-feuille du ministère des travaux publics vous a été offert?

M. Préfontaine.—Non, il n'a jamais été question de cela. Il est dans l'ordre des choses logique que je devienne ministre des travaux publics; mais l'on ne m'en a jamais parlé d'un manière officielle.

EXTREVUE AVEC M. JOS. TARTE.

On a rencontré M. Joseph Tarte, propriétaire-directeur de «La Patrie» et on a eu avec lui l'entretien suivant:

Le reporter—Est-il vrai que M. Tarte doit sortir du cabinet et être nommé commissaire du Canada à Paris, pendant l'Exposition de 1900?

M. Tarte—Je sais que cette rumeur a cours, mais je vous assure qu'elle n'est pas fondée.

Le reporter—Si M. Tarte quittait le ministère, pensez-vous qu'il accepterait la position de commissaire canadien, à Paris, pendant l'exposition?

M. Tarte.—Certainement non. D'abord M. Tarte restera ministre des travaux publics et quand il sortira du cabinet ce sera pour s'occuper exclusivement du journalisme. D'ailleurs, soyez certain qu'il n'est aucunement question que mon père abandonne son porte-feuille de ministre des travaux publics.

Des Lapons pour le Klondyke.

Londres, 4 jan.—Les compagnies de navigation maritime d'ici sont fort intéressées par la présence en Angleterre du Rév. Sheldon Jackson, D. D., et du lieutenant D. B. Devore secrétaire militaire du département de la guerre des Etats-Unis, qui sont arrivés en Angleterre en qualité d'envoyés spéciaux des Etats-Unis pour louer un vaisseau devant servir au transport de rennes et de Lapons à New York, afin de s'en servir pour traîner des vivres aux mineurs du Klondyke.

Plusieurs vaisseaux leur ont été offerts à des conditions raisonnables, les compagnies désirant s'en faire une réclame.

Aucun choix n'a, cependant, encore été fait.

Le Dr Jackson part aujourd'hui pour la Laponie.

SUICIDE A SOREL.

L'EPOUSE DE FRANCIS LADEBAUCHE S'OTE LA VIE.

Terrible Tragédie le soir du Jour de l'An.

Sorel, 4 janvier—Une terrible tragédie qui est arrivée le soir du jour de l'an à Sorel a plongé toute la ville dans la tristesse et dans un douloureux étonnement.

Il n'y avait à cet endroit aucune dame plus respectée et plus respectable que Mme Ladebauche, femme de M. Francis Ladebauche, qui a été pendant des années second à bord du steamer «Trois-Rivières», de la compagnie de Navigation Richelieu et Ontario.

Mme Ladebauche était mère de sept enfants auxquels elle était très dévouée.

Pendant ces derniers temps, cette dame, qui était âgée d'environ quarante-six ans, était affligée d'une mauvaise santé, mais pas assez cependant pour alarmer ses amis.

Samedi soir, après les réjouissances du jour de l'an, elle dit qu'elle allait aller à l'église pour quelques moments, et après s'être habillée, elle sortit.

Elle se rendit à l'église où elle passa une heure en prières; sortant de là, elle se rendit ensuite au quai de la compagnie sur la rivière Richelieu.

Ceux qui la virent à ce moment remarquèrent pas qu'elle fut excitée en aucune façon.

Arrivée au bord du quai, elle embarqua vivement sur le steamer «Canada» et marchant rapidement vers la proue du navire, elle jeta un grand cri et se jeta dans la rivière.

Bien que couverte de glace, la rivière n'était pas gelée à cet endroit, et comme le courant est très fort, la malheureuse femme fut presque immédiatement emportée sous l'amas de glace flottante et disparut.

On fit tout ce qu'il était possible de faire pour retrouver le cadavre, mais maintenant tout espoir de cet genre est disparu, du moins pour jusqu'au printemps prochain.

M. Ladebauche et sa famille ont la sympathie de toute la population dans cette rude épreuve.

Tout indique que c'est dans un moment d'aliénation mentale que la malheureuse s'est suicidée.

Histoire de Somnambule

Un journal français signale ce curieux cas de somnambulisme:

Dernièrement, à Arbine, Puy-de-Dôme, un serrurier maréchal-ferrant atteint de somnambulisme, se leva tout endormi et, après avoir allumé sa forge, se mit à forger neuf fers de cheval. Il travailla pendant deux heures sans se réveiller, et les fers qu'il avait mis à forger étaient beaucoup mieux faits, paraît-il, que ceux qu'il fabriquait étant éveillé.

Or, c'est qu'au bout de deux heures, il se réveilla, après s'être heurté contre une porte.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, Livraison par express, Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palais Floral, 6 rue Prescott.

Téléphone et Service Régulier, prolongement de la ligne rue Prescott du Tramway de Lawrence.

UN FEU A PELHAM.

La Maison d'un Compatriote en Ruine.

Le feu a détruit, hier, la résidence de M. Henri J. Mailloux, à Pelham, N. H., tout près des limites de la ville de l'autre côté de la rue Bridge.

M. Mailloux demeurait à Lowell jusqu'à ce qu'il achetât cette maison en 1896.

Il alla y vivre avec sa mère et s'y occupa de l'élevage des volailles. Il employait une partie de son temps à manufacturer des bonbons.

La rumeur a circulé en ville, hier soir, que madame Mailloux, la mère, âgée de 60 ans, avait péri dans les flammes.

Tel n'est pas le cas.

La mère et le fils étaient en ville et le feu s'est déclaré en leur absence.

Ils étaient sur le point de s'en retourner chez eux quand l'inspecteur Laflamme les informa de la destruction de leur maison.

Le feu a été d'abord découvert vers les 8.30 heures par une famille voisine du nom de Clough.

Ceux-ci ont fait des efforts héroïques pour sauver la propriété menacée, mais sans résultat pratique.

Les pertes sont évaluées à plus de $700; pas d'assurance.

L'origine de cet incendie est un mystère, car la maison avait été barrée par M. Mailloux avant de partir pour Lowell et il n'y avait pas de feu dans le poêle.

LES TRAVAUX D'UNE ANNEE.

Rapport Annuel de la Humane Society.

L'assemblée annuelle des membres de la Lowell Humane Society a eu lieu, hier soir, à la résidence de Mlle Mary Nesmith, 229 rue Andover.

Les rapports de l'agent et du trésorier ont été lus et adoptés.

Le premier fait ressortir les travaux faits durant l'année par cette société par l'entremise de son agent, M. Charles F. Richardson. Il se lit comme suit:

Chevaux condamnés et tués, 58; chevaux infirmes enlevés au travail, 105; chevaux blessés enlevés au travail, 181; chevaux mal nourris protégés, 51; chevaux surchargés soulagés, 130; chevaux cruellement battus, 34; chevaux impropres au travail pris en soin, 51; avis aux propriétaires de chevaux mal traités, 46; chevaux enlevés à charretiers ivres, 15; chevaux sans abri suffisant pris en soin, 31; chevaux couverts sur la rue, 125; chevaux pris en soin, 15; chevaux surmenés, 6; chevaux déférrés conduits aux forgerons, 19; écuries visitées et améliorées, 50; vaches sans abri suffisant prises en soin, 11; vaches mal nourries prises en soin, 12; vaches maltraitées, 49; petits animaux détruits, 179; cruauté aux chiens, 4; poursuites, 6; total, 1874 cas.

Département des enfants—Négligence, 206; cruauté et abus, 43; enfants abandonnés, 25; incorrigibles, 4; refus de pourvoir, 15; enfants égarés rendus à leurs parents, 2; mis à l'asile, 38; avis aux parents, 94; parents irrvés, 73; arrestations et convictions, 16.

Le bureau de direction suivant a été élu pour 1898: Mesdames Geo. F. Richardson, Solon W. Stevens, Albert Pinder, Mlle F. M. Robinson, MM. Frank P. Putnam, Frederick Lawton, Charles H. Conant, C. H. Coburn et Geo. H. Stevens; trésorière, Mlle Mary Nesmith; secrétaire, Mme Caroline A. Richardson.

La Lowell Humane Society a été fondée le 18 avril 1872.

Joyeux Anniversaire.

Un grand nombre d'amis se sont réunis, samedi soir, le 1er de l'an, à la résidence de Dame Vve Le Fronet, ne, 92 rue Hall, corporation du Sacfolk, pour célébrer l'anniversaire de sa naissance.

On lui présenta comme souvenir de la fête une belle lampe de salon.

Il y eut chant, musique et rafraîchissements et la veillée fut des plus agréable.

Un joli programme de chant et de musique a été exécuté par Mlles C. Delisle, E. Tougas, L. Delisle, A. Cantin, L. Germain, V. Paradis, A. Boisvert, MM. G. Frenette, L. Piché, J. Paradis, M. Hebert et X. St Arneau.

UN TEMOIN.

NOEL! NOEL Voici le redempteur de vos bourses. Marcé vous taille de la tête aux pieds et vous fait beau comme un roi neuf, à meilleur marché que qui que ce soit. Allez au No 49 rue Cheever.

FUMEE ET EAU ! !

La Grande Vente à Epargne de Chaussures Continue.

Chaussures! Chaussures! Chaussures!

Tout ce qu'il y a dans notre vaste stock inclus, Marchandises non endommagées grandement réduites en prix.

Bien que notre commerce de Décembre ait été énorme et que nous ayons épargné des centaines de dollars au public, nous avons encore un gros stock que nous avons l'intention de clore ce mois-ci, si les prix peuvent le faire.

N'achetez pas pour un dollar de Chaussures ou Claques avant d'avoir eu nos prix.

Quelques-uns entre Beaucoup d'Autres :

Chaussures Box Calf de $3, pour hommes, $1.97
Chaussures Russets d'hiver de $3, pour hommes, $1.97
Chaussures Box Calf de $4, (doublées en veau) pour hommes, $2.89.
Chaussures Russets d'hiver de $4 pour hommes, $2.89.
Chaussures Cordovan cousues à la main de $6 pour hommes, $2.79.
Chaussures faites à la main, points brisés, de $5 pour hommes, $1.39.
Jolies Chaussures de $5 pour femmes, $1.89.
Chaussures Box Calf de $4 pour femmes, $2.19
Chaussures Box Calf de $3 pour femmes, $1.89
Box Calf lisut de $2 pour jeunes filles, $1.19.
Chaussures en chevreau de 75c pour enfants, 31 cts.
Chaussures à talons bas de 85c pour enfants, 41 cts.

CHAUSSURES POUR TOUS

Bel es Chaussures au prix ordinaire de rebut.

N'oubliez pas l'Endroit.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack.

C. A. MITCHELL & CO.

CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—Jos. DAIGLE, Assistant.

Notes Locales.

M. August Fels a été élu membre la commission de l'aqueduc pour quatré ans.

Il y a eu une petite grève, hier, à la tannerie White. Une quarantaine d'employés, dont les salaires ont été réduits, ont quitté leur ouvrage.

Les membres de l'église Pawtucket Congregational ont décidé de bâtir un nouveau temple. Les travaux seront commencés cette année.

James A. Mitchell, 12 rue Eliot, a été victime d'un accident hier à la manufacture Hamilton, s'infligeant plusieurs contusions. On l'a transporté à l'hôpital.

L'assemblée annuelle de la Lowell General Hospital Aid Association aura lieu à 2.30 heures, demain après-midi, dans les salles de la Chambre de Commerce.

On a pris 33 votes, hier, au bureau des échevins pour l'élection d'un président et le président n'est pas encore élu. C'est l'échevin Cosgrove qui tient la clef de la situation.

On démentait la rumeur à l'effet que M. George W. Pearson serait retiré de la lutte pour la position de maître de poste de cette ville. M. Poore dit qu'il restera sur les rangs jusqu'à la fin.

Les surintendants des pauvres se sont réunis, hier après-midi, mais n'ont rien fait à part de nommer M. James McKinley président du bureau. Le vote a été: J. McKinley 5, H. V. Hunt 4.

On a complété les arrangements pour la construction projetée d'une nouvelle manufacture de chaussures en cette ville. La nouvelle bâtisse aura 200 pieds de long sur 50 de large et quatre étages de haut.

Si le maire Bennett voulait se payer le luxe d'un état-major, il a presque tout ce qu'il lui faut sous la main. D'abord il est colonel lui-même, l'échevin Dinon est général, l'échevin Peirce commodore et le conseiller Mitten capitaine.

Le maire Bennett a nommé quelques constables hier, mais la majorité des échevins s'est opposée à lui laisser compléter sa liste. Les nominations confirmées sont celles de E. J. Noyes, W. W. Tuttle, J. S. Lapierre, E. E. Mansur et F. A. Bates.

Un protêt signé par l'avocat B. D. O'Connell et cinq autres a été présenté au maire et aux échevins contre la renomination de John McMahon comme constable. La question a été renvoyée à un comité composé des échevins Cosgrove et Tuttle.

Le professeur J. H. McDaniels, du Hobart College, a donné une conférence sur l'Archéologie Grecque, hier après-midi, devant le Middlesex Women's Club. M McDaniels a déjà enseigné au High School de cette ville et plusieurs de ses anciens élèves sont allés l'entendre.

Les seuls officiers civiques élus hier sont F. W. Qua, avocat de la cité; Charles F. Coburn, trésorier; Gérard P. Dolman, greffier; Frank A. Owen, greffier du district; David Chase, auditeur; Charles F. Going, messager; George Bowers, ingénieur civil. Les deux chambres n'ont pu s'entendre sur le choix des autres.

Une dépêche d'Oakland, Cal. annonce la mort de M. Silas Caril, autrefois de Lowell.

L'inspecteur Donaldson, qui a été retenu chez lui quelques jours par la maladie, était assez bien, ce matin pour reprendre ses occupations.

Un Grec du nom de Martin Jacobs, employé à la tannerie White, a reçu un morceau de fer sur la tête, hier après-midi. On a dû le transporter à l'hôpital St Joseph.

Miles Gray dont nous avons annoncé la disparition il y a quelques jours, est revenu chez lui, No 106 rue Rock. Il était simplement allé à Boston sans en avoir prévenu ses parents.

L'officier O'Connell a arrêté, hier matin, un nommé Coleman Sullivan qui était dans un état d'ivresse avancé. Au poste, il a eu une attaque de delirium tremens et on a dû le faire transporter à l'hôpital.

Le bureau des écoles s'est organisé hier en réélisant M. Andrew G. Swapp président. Le personnel est presque le même que celui de l'an dernier. Les deux nouveaux membres sont MM. James E. Donnelly et Thomas J. Murphy, qui remplacent MM. Thomas J. Mulligan et William J. Kelley.

Aux Ouvriers en Batiment.

Une assemblée spéciale de votre Union aura lieu à la Middle Laboratory Hall, 32 rue Middle, à 7 h. 30 du soir, jeudi le 6 janvier, et tous les membres sont priés d'y assister, vu que l'élection semi-annuelle des officiers aura lieu, et les délégués seront élus pour la prochaine convention internationale, qui aura lieu à Boston, le premier mardi de février. Un «smoke talk» aura lieu après lequel des rafraîchissements seront servis.

2 Par ordre du Comité.

Nous Sommes Encore en Vie

Et nous vendons des Livres à très bon marché cette semaine. Si vu que nous désirons faire un gros commerce durant la dernière semaine de l'année 1897.

Un escompte hébral sera accordé à chaque achat fait cette semaine à la Vieille Librairie Française, coin des rues Tiody et Tilden.

P. S.—Nos remerciements pour votre bienveillance durant la semaine de Noel.

Cour de Police

Une demi-douzaine d'ivrognes en cour de police, ce matin.

Lizzie Santy est la moins malchanceuse du lot, car elle n'était à faire suspendre sa sentence et part sans bourse délier.

Mary Dam, Mary Custy et Arthur M. Santy sont condamnés à $1 d'amende chacun.

Vince McCarthy va passer trois mois en prison pour perdre le goût de la boisson.

Fred L. Dam est condamné à huit mois, mais il en appelle et est mis sous $200 de caution.

Harry F. Timiney, qui était en prison en attendant son procès en cour supérieure pour vol avec effraction, est accusé du vol d'un pardessus.

L'inspecteur Laflamme l'avait arrêté, la veille de Noël, au moment où il tentait de vendre cet habit, mais ce n'est que hier qu'il a pu en retrouver le véritable propriétaire.

Celui-ci reconnut le vêtement et dit qu'il lui a été pris il y a plus d'un mois.

Timmy prétend que c'est un étranger qui le lui a donné pour aller le porter au mont-de-piété, lui promettant 50 cents pour sa peine.

Le juge ne croit pas son histoire plausible et le condamne à six mois de prison, sentence qui n'accepte d'ailleurs en sourant.

Puis la cour s'ajourne.

Bonne et Heureuse Année

Tels sont les vœux que je forme aujourd'hui pour tous mes clients et tous mes compatriotes, et je saisis aussi l'occasion du renouvellement de l'année pour remercier sincèrement tous mes compatriotes du grand encouragement qu'ils m'ont accordé pendant l'année qui vient de finir, et je les invite cordialement à continuer à m'accorder leur patronage dans l'avenir.

J. T. FORTIN, Libraire.
666 Rue Merrimack.

Le Jour de l'An est passé, mais les occasions restent chez Hubert Demeault, 707 rue Merrimack. Il a de magnifiques pianos qu'il vend à conditions si faciles que les plus pauvres peuvent en acheter. Il en est ainsi de ses machines à coudre. Dans le département de bijouteries, M. Lavallée vous donnera satisfaction, car il a de l'expérience.

Patins Affilés Unis ou Caves, RING, 225 rue Dutton.

Fermé Mardi, Mercredi et Jeudi soirs.

Patins Affilés Caves, 15c.

Notre machine spéciale pour affiler en creux donne au patin une lame tranchante et durable.

Essayez-nous.

Magasin de Bicycles —DE— RING, 225 rue Dutton.

L'Etoile

Achetez L'Etoile, De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 CENTS par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 5 JANVIER 1898 No. 242

Dernier Appel dans les Chapeaux, tous garnis, Walking Hats et Sailors, 25c chacun.

1 lot de Sailors et de Walkers, 12 1-2 cts chacun.

N'oubliez pas que nous sommes le Quartier General pour les YARNS.

McIntyre's Bazaar.

Bon a Savoir.

Les Pilules C. T. C. sont un trésor réel pour les personnes troublées de maux de tête. Elles se vendent partout 25c la boîte.

Grande réduction sur les prix des fournaises chez A. E. O'Heir & Cie, 16 rue Merrimack. Fournaises de $17.50 réduites à $13.50; fournaises de $12.50 réduites à $8.50; fournaises de $7.50 réduites à $4.50; poêles à bois, de $3 réduits à $1.75.

Après les fêtes, Mlle Léna Lahmière a décidé de faire une réduction générale sur tout son stock de chapeaux qu'elle se propose de sacrifier à n'importe quel prix. Allez lui faire visite à l'ancien hôtel de ville, coin des rues Shattuck et Merrimack.

Toute notre quatrième page est aujourd'hui remplie de matière à lire des plus intéressante, la grande annonce de la maison O'Donnell & Gilbride Co., qui offre en vente $100,000 valant de stock à la moitié et un tiers du prix coûtant. La liste des marchés vaut la peine d'être lue; il y a là des offres sans précédent dans l'histoire du commerce de Lowell.

Le Jour de l'An est passé, mais les occasions restent chez Hubert Demeault, 707 rue Merrimack. Il a de magnifiques pianos qu'il vend à conditions si faciles que les plus pauvres peuvent en acheter. Il en est ainsi de ses machines à coudre. Dans le département de bijouteries, M. Lavallée vous donnera satisfaction, car il a de l'expérience.

Pour goûter le plaisir du patinage, il faut d'abord des patins bien affilés. MM. Ring & Co. No 225 rue Dutton, font une spécialité de les bien affiler et viennent de recevoir de la Long Reach Skate Company une machine spéciale pour les couper. Cette machine fait l'ouvrage en la moitié moins de temps que les autres et rend la lame durable et forte pour la cheville. Voyez leur annonce.

Le Bon Marché Dry Goods Co publie aujourd'hui une grande annonce sur la troisième page pour faire connaître au public des avantages vraiment extraordinaires que lui permet d'offrir l'achat récent de deux gros stocks, celui de Moir Bros et celui de la Globe Dry Goods Co., à des prix très bas. A part toute la troisième page, l'annonce occupe aussi une partie de la deuxième. Lisez avec soin et saisissez en profitez!

Cour de Police

Du trio de hibérons en cour, ce matin, l'un Aron M. Hanson, est libéré; une autre, Bridget Crocker, est condamnée à $2 d'amende qu'elle ne peut pas payer et va, par conséquent, en prison; et le troisième, Dana Cummings, est condamné à un mois de prison.

Nathaniel Allen, accusé de détournement au détriment de Harriet F. Hall, fait remettre sa cause à vendredi.

Deux autres causes sont aussi remises.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, Livraison par express, Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palais Floral, 6 rue Prescott.

Téléphone et Service Régulier, prolongement de la ligne rue Prescott du Tramway de Lawrence

Nos lecteurs trouveront aujourd'hui sur notre supplément l'article de rédaction sur la crise dans l'industrie cotonnière, une réponse de M. Benjamin Suite à un lireton «brétonnant», plus le feuilleton et les nouvelles du Canada. Nos locales et nos dépêches télégraphiques se trouvent sur notre 2e page.

DE BOSTON A PARIS.

DEUX AMERICAINS SE RENDENT A PIED.

Un Projet Vraiment Fin-de-Siècle.

Boston, 5 jan.—Le capitaine William C. Oldrieve, de cette ville, a encore le projet de traverser l'Océan Atlantique à pied, au mois de juillet prochain.

Il partira le 4 de juillet, et sera accompagné du capitaine A. Andrews, dont l'intrépidité est bien connue.

C'est lui qui a fait la traversée en chaloupe la première fois, en 1878 et ensuite en 1892.

Le capitaine Andrews ne boit que de l'eau qu'il emporte dans des bouteilles, et à mesure qu'une bouteille est vide il s'en sert pour y mettre un message, et la jette à la mer. Il déclare qu'il prend une observation par jour, à midi.

Le jeune Oldrieve prétend pouvoir couvrir 500 à 1000 milles de son voyage à travers l'Atlantique, dans une période de 40 à 90 jours.

La Fièvre Jaune à Cuba.

Washington, 3 jan—Dc. nouvelles reçues du Dr H. S Caminero, l'inspecteur sanitaire du service de l'hôpital maritime des Etats-Unis, stationné à Santiago, Cuba, indiquent que le nombre des décès causés par la fièvre jaune va en diminuant.

En date du 18 décembre il écrit:

«Pour la première fois depuis plusieurs mois, aucun décès de personne souffrant de fièvre jaune n'a été rapporté, et il n'en reste que quelques cas dans les hôpitaux, tous peu graves. La dysenterie augmente au sein de la classe pauvre, à cause du manque de nourriture convenable. La tuberculose et l'anémie font aussi de nombreuses victimes, pour les mêmes raisons.»

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent amais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

Les Fêtes sont passées, mais le stock de liqueurs chez L. P. TURCOTTE, 141 à 147 rue Worthen.

Prix du l'Hotel de Ville.

Est toujours considérable et c'est avec le plus grand soin, et une vieille expérience. C'est la place par excellence. Même courtoisie pour tous. Une visite vous convaincra mieux que de longs arguments.

PAR TELEGRAPHE.

JIM CORBETT ET FITZSIMMONS ECHANGENT DE GROS MOTS.

La Prochaine Rencontre sera Mortelle.

Chicago, 3 jan.—Bob Fitzsimmons est parti d'ici, dimanche, avec sa compagnie, pour aller jouer à Sheboygan, Wis. Ce départ a déplu à James Corbett qui lui a envoyé de Cincinnati la dépêche suivante:

"Pourquoi cancelles-vous vos engagements et pour quelle raison vous êtes-vous sauvé de Chicago? Est-ce la peur de me rencontrer?—Corbett."

Fitzsimmons avait en effet cancellé un engagement avec un théâtre de Chicago pour se rendre à Minneapolis, où il devait jouer avec sa troupe.

La colère de Bob, en recevant la missive de Corbett, est impossible à décrire, il se livra à mille invectives contre ce dernier, et après s'être consulté avec Julian, il lui envoya une réponse en ces termes:

"Je ne me suis pas sauvé à Carson, lorsque tu es lâche comme un chien dégénéré, mais que je suis ton maître et que je puis te battre en toute circonstance sur la rue comme dans l'arène. La meilleure chose que tu puisses faire est de rencontrer Maher et de cesser de spéculer sur le nom d'un homme aux pieds duquel tu t'es traîné, et qui te surpasse moralement, mentalement et physiquement."

A minuit Fitz recevait une autre dépêche de Corbett qui disait qu'il ne ferait rentrer ces mots dans la gorge. Cette dépêche était signée "Corbett, Véritable Champion du Monde."

D'après un ami de Corbett, il paraît que le Californien avait conçu le plan de se rendre au théâtre où jouait le champion, et là, de lui lancer un défi sur la scène.

On dit que Corbett est décidé à obtenir, par tous les moyens possibles, une nouvelle rencontre avec son rival.

Après un échange de propos aussi corsés, on peut être sûr que la prochaine rencontre des deux pugilistes sera une bataille à mort.

Essayez une boite de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamais fait pour le foie et les boyaux.

SON SORT DANS LA BALANCE.

Le Futur Politique de Hanna Dépend de Deux Votes.

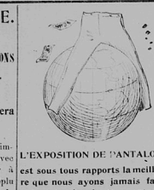
Columbus, O., 5 jan.—L'avenir politique du sénateur Hanna est bien incertain. Le sort de ce politicien est dans la balance, et personne ne peut dire encore de quel côté elle penchera.

Quoiqu'on ait rapporté qu'il ne restait plus que neuf dissidents parmi les 80 représentants républicains, au Sénat et huit à la chambre, cependant la véritable liste dissidente est limitée à deux ou trois.

Quelques-uns des dissidents ne se reconcilieront probablement pas avec Hanna.

Ils ont brûlé leurs ponts derrière eux et l'ont admis ouvertement.

Les représentants Griffith, de l'Union, et Joyce, de Gaurnsey, qui ont voté avec le «combine» lors de l'organisation de la chambre ont déclaré hier qu'ils voteront pour Hanna, ce



L'EXPOSITION DE PANTALONS est sous tous rapports la meilleure que nous ayons jamais faite. Ayant préparé cette vente il y a des mois veut dire que les prix sont de 40 pour cent plus bas que si nous avions achete les marchandises ajourd'hui.

Cinquante patrons—3000 paires—pour hommes d'affaires, mélanges foncés et moyens.

CHEVIOTTES ET CASIMIRS TOUT LAINE, pour 95c, $1.25, $1.45 jusqu'à $3 la paire.

WORSTEDS DE GOUT, tous pois d'hiver. Nouveaux et attrayants, $2.50, $3, jusqu'à $5 la paire.

Putnam & Son, 166 Rue Central.

qui donne au sénateur 54 votes dans la chambre et 17 dans le Sénat, au total de 71. Il lui manque par conséquent deux voix pour avoir la majorité nécessaire.

On s'attend à un «deadlock».

On a rarement vu une lutte aussi chaude.

CETTE CATASTROPHE.

L'Enquete du coroner est commencee.

London, Ont., 5 Jan.—L'enquête du coroner au sujet de la catastrophe de l'Hôtel de Ville a été ouverte hier après-midi, mais les procédures n'ont été que «pro forma.» L'un des cadavres a été examine par le jury, puis l'ajournement a été voté.

Cette enquête devra décider si la ville est responsable vis-à-vis les parents des victimes de l'accident. Un certain nombre d'architectes de la localité seront entendus comme témoins, et le vont dire, paraît-il, que l'édifice n'était pas sûr et aurait dû être condamné. C'est sur cette base que s'appuieront ceux qui feront des réclamations à la municipalité.

Le maire Cleghorn Wilson est beaucoup plus sérieusement blessé qu'il veut bien vouloir le faire savoir au public. Quoiqu'il souffrit considérablement de blessures aux jambes et au dos, il travaille le soir de l'accident à tirer les blessés dont il retira un certain nombre de dessous les débris; puis il alla visiter les hôpitaux, et il était passé une heure dans la nuit lorsqu'il se rendit. Aujourd'hui, il est obligé de garder le lit.

L'échevin Cliq Cooper est, rapporte-t-on, sérieusement blessé.

Une assemblée du conseil de ville a eu lieu hier soir pour prendre des mesures afin de secourir ceux qui pourraient être dans le besoin des suites de la catastrophe et voir à ce que les funérailles des personnes tuées à cette occasion aient lieu d'une manière convenable, la ville se rendant responsable de toutes les dépenses.

Un Beau Piano Neuf de $375,

Hallet & Davis, pris en échange, sera vendu pour $273

Chambre 1, édifice Pollard, rue Palmer.

. . . PRIX DE . . .

Feu, Fumee et Eau,

Subsistent encore dans les Manteaux et Fourrures DE DAMES.

Nous ne nous soucions pas ou vous regardez, nous battons les records du monde sur les bas prix.

Toutes les réductions tombent dans l'insignifiance lorsqu'on les compare avec petits prix.

Venez voir par vous-mêmes.

CHRIS HOLMES, - Magasin de Spécialités, 124 et 126 rue Merrimack.

Images Encadrées au Prix Coutant.

D'ici au 31 Janvier, vous pouvez échanger vos Enveloppes de Savon *Jenne* et *Marseilles* au No. 90 rue Middlesex, Lowell, Mass.

Pour Images, Argenterie, Couteaux à Dépecer et Fourchettes, Couteaux à Viande, Nappes, Serviettes et un lot de Cadeaux de Noel pour Enfants.

Afin d'épargner les dépenses d'Emballement et de Déménagement, nous vendons toutes les Images Encadrées au prix coutant, quand le moindre voulu d'enveloppes aura été présenté.

Ne tardez pas, mais apportez vos enveloppes tout de suite. Nous allons fermer notre magasin temporaire, 90 rue Middlesex, le 31 Janvier. Après cette date, envoyez vos Enveloppes à

LAUTZ BROS & CO., Buffalo, N. Y.

Mme C. D. Gadbois, employée de langue française.

Faits Divers.

L'école de la rue Carter a dû être de nouveau fermée à cause du froid.

Il se fait un mouvement assez vif, qui a pour but la réduction des salaires des assistants cuisiniers.

M. Frank W. Hall a été choisi par le maire Bennett pour secrétaire privé. Il est entré en fonctions hier.

Les agents de MM. Sampson, Murdock & Co., qui publient le directory de Lowell, sont à l'œuvre sur celui de 1898. Ils ont onze personnes employées à ce travail.

L'échevin Charles H. Cosgrove est sorti de cette année avec l'avocat Thomas J. Barry. La nouvelle du mariage social se commue sous le nom de Cosgrove & Barry.

Le Bureau de Police a accordé quatre licences, hier soir, entre autres une d'encanteur à Albert E. O'Heir, 16 rue Merrimack,

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
47 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 5 Jan. 1898.

Notes Locales.

C'est demain la fête de l'Epiphanie, connue aussi sous le nom de Jour des Rois.

Les Burkes et les Matthews ont fait, hier soir, l'installation de leurs nouveaux officiers.

Le Lowell Reform Club célébrera le 22 anniversaire de sa fondation, jeudi, le 13 janvier courant.

La Cour St Antoine, Forestiers Catholiques, fera ce soir l'installation de ses nouveaux officiers. Il y aura une réception après la cérémonie d'usage.

Dame Rumeur annonce le mariage prochain de deux des nouveaux officiers de l'Association Catholique avec de charmantes brunettes du quartier 7. Bravo!

Le surintendant Fowler a soumis son rapport pour décembre. Les dépenses se sont élevées à $7263.26. Le vavage des rues seul a coûté $2435.36 durant ce mois.

M. Pierre Brunelle, de la rue Austin, est parti lundi soir pour une promenade de quelques semaines au pays natal. Il en profitera pour visiter ses parents à Berthier et à Montréal.

Les conseillers ont tenu, hier soir, leur première assemblée régulière, mais n'ont rien fait à part d'adopter le rapport mensuel du surintendant des rues. La prochaine réunion aura lieu le 18 courant.

Les membres du Club Canadien de Pawtucketville ont en leur scène venue à une entente avec les autorités du Boston & Maine au sujet de la salle Huntington, les ouvriers ont été mis à l'œuvre hier pour enlever les débris et mettre de côté les meubles que le feu a épargnés. On dit que les travaux à la gare seront bientôt commencés.

La session de la législature d'Etat s'est ouverte à 11 heures, ce matin, à Boston pour le terme de 1898. Les membres du Sénat ont été appelés à l'ordre par l'Hon. J. C. Bennett, de Lynn, et les représentants par M. Harlow, de Whitman. C'est le Rév. M. Mills, de Newburyport, qui a fait la prière d'usage. Demain aura lieu l'inauguration officielle du gouverneur Wolcott.

L'installation des nouveaux officiers de l'Association Catholique a eu lieu hier soir, avec tout le cérémonial d'usage. Le nouveau président-élu, M. T. J. Goyette, n'a pas pu y assister vu son état de santé. M. Charles Bonin, vice-président, a occupé le fauteuil. Le clou de la soirée a été une conférence intéressante du Révd Père Desmarais, O. M. I., du diocèse d'Alaska.

Nous offrons nos sincères compliments de condoléances à notre confrère, M. Lawrence Cummings, correspondant local du *Boston Globe*, qui a eu la douleur de perdre son père, M. Dennis Cummings, hier. Il souffrait de paralysie depuis assez longtemps et est décédé, hier après-midi, à sa résidence, No 153 rue Adams. Il était né en Irlande, mais a émigré en ce pays il y a plus de cinquante ans.

Une jolie soirée a eu lieu avant-hier à la résidence de M. P. E. Beaudette, 172 rue Branch. Les amis de ce monsieur lui ont présenté un joli portrait de lui-même et de son épouse, tenant à son épouse. Parmi les personnes présentes on remarquait MM. Geo. A. Morin et A. G. Collette, de Nashua; E. Gosselin et J. Bergeron, de Lawrence; C. Cuvier de Lowell, en Amérique.

Tous ces messieurs étaient accompagnés de leurs femmes. La soirée a été des plus agréables. Il y a eu chant, musique et rafraîchissements.

Coleman McGrath, arrêté pour ivresse hier, a dû être transporté à la ferme, souffrant d'une fracture de la cheville du pied.

Un jeune homme, du nom de Michael Dempsey, s'est fracturé le coude, hier soir, en patinant. On l'a transporté à l'hôpital St Jean, de sa résidence, 72 rue Jefferson.

Mme Joshua Swallow, la nouvelle concierge de l'édifice du Bon Marché, a donné hier soir une jolie réception aux employés de ce grand magasin, qui y ont assisté au nombre d'environ cinquante. Après l'exécution d'un joli programme musical, un somptueux réveillon a été servi par la D. L. Page Co., pas en a danse jusqu'à une heure avancée. Les MM. Fred G. et Charles A. Mitchell assistaient à la fête.

Les actionnaires locaux de Appleton mill se sont réunis, hier soir dans la salle Ronels, afin de discuter la ligne de conduite à adopter à l'assemblée annuelle qui doit avoir lieu à Boston aujourd'hui. La discussion a été parfois des plus vive et M. Henry C. Howe, le seul directeur présent, a eu du fil à retordre. La principale objection des actionnaires présents a rapport au maintien du bureau de Boston qui coûte $10,000 de dépenses par année et ne rapporte pas un sou. Les actions qui ont été payées dans le temps $1,400 valent à peine $300 aujourd'hui. Il faudra un remaniement général, si l'on veut éviter un désastre imminent.

PROMOTION MERITEE

L'Inspecteur Laflamme nommé Chef du Bureau

Nous avons appris avec plaisir la promotion récente de M. Charles Laflamme au poste de chef des inspecteurs de police, de cette ville.

Jusqu'à ces jours derniers, il était inspecteur au même titre que son confrère, M. Thomas E. Allen, mais le Bureau de Police a cru devoir nommer un troisième inspecteur dans la personne de M. David J. Donald, son qui n'était qu'un spécieux du revenu.

MM. Allen et Donaldson seront inspecteurs conjoints, et M. Laflamme, chef du bureau, aura la direction du département et portera un uniforme spécial.

M. Laflamme a été, hier, l'objet des félicitations des journalistes présents quand la nouvelle a été confirmée, car tous ont toujours trouvé en lui un officier courtois et consciencieux.

Nos compatriotes apprendront avec joie cette bonne nouvelle.

Une assez étrange coïncidence: le surintendant de police Davis, le nouveau député-surintendant Moffatt, qui a remplacé M. McQuade, et l'inspecteur-en-chef Laflamme, sont entrés dans la force de police le même jour et la même année.

Nos félicitations à notre distingué compatriote.

Mort Subite de Mde J. C. Ayer

Paris, 5 jan.—Joséphine Mélen Southwick Ayer, veuve du Dr James C. Ayer, fondateur de la grande manufacture de remède brevetés de Lowell, est morte subitement dans son somptueux domicile situé près de l'Hôtel des Invalides, à Paris, lundi après-midi.

Mde Ayer naquit à Medway, Mass., le 15 décembre 1826. Son père, Royal Southwick, était le type du Yankee des anciens temps; c'était un riche manufacturier de Lowell, et était un descendant direct de Lawrence et Cassadra Southwick, deux nonnes rendus célèbres par une poésie de Whittier.

La mère de Mde Ayer était Dérexa Claflin, sœur de feu Horace-B. et Aaron Claflin, fondateurs du plus gros magasin de nouveautés en gros d'Amérique. Les parents de Mde Ayer déménagèrent à Lowell, Mass., pendant son enfance, et elle passa sa jeunesse une partie à Lowell et l'autre dans la famille de son oncle, Horace B. Claflin, domicilié alors à Milford, Mass. C'est dans la maison de ses parents à Lowell qu'elle rencontra et épousa plus tard en 1859, le Dr J. C. Ayer.

Mde Ayer vivait à Lowell jusqu'à la mort de son époux arrivée en 1878. Elle s'en alla ensuite vivre à New York où elle passa plusieurs années. Depuis 1889 elle habitait à Paris.

Deux fils, Frederick-F. et Henry S. Ayer, ainsi qu'une fille, Mde Lewis, veuve de Frederick Perkins, lui survivent.

Le corps sera embaumé et envoyé de la Bank Officials Association, hier soir, le procureur général du meilleur goût.

SOMBRE PERSPECTIVE.

On Apprehende une Grosse Greve a New Bedford.

REDUCTIONS DANS LE MAINE AFFECTANT 20,000 OUVRIERS.

Des Avis de Reductions dans les Filatures de Nashua

NEW BEDFORD, 5 Janvier—Des arrangements ont été faits hier avantmidi pour une grande assemblée publique des fleurs devant avoir lieu ce soir à l'Hôtel de Ville, afin de prendre une décision au sujet de la réduction des gages dans les manufactures de coton qui entrera en vigueur lundi 17 janvier.

Les officiers de l'Union déclarent que le vote sera en faveur d'une grève, à moins que les manufacturiers n'annulent leur vote du 31 décembre.

L'Union des Cardeurs aura son assemblée régulière dans Spinners Hall le même soir, et la situation sera discutée. Il est rapporté de bonne source que les cardeurs auront aussi plus tard une assemblée générale et qu'ils voteront la grève.

La perspective est loin d'être encourageante pour les hommes d'affaires de cette ville, car c'est l'opinion générale que si la grève est déclarée, la fermeture des fabriques sera de longue durée.

ASSISTANCE PROMISE.

Fall River, 5 Jan.—L'assemblée publique des tisserands à l'Hôtel de Ville, hier soir, n'a pas été aussi nombreuse qu'on s'y attendait. Des discours ont été prononcés et des résolutions promettant de l'aide aux travailleurs de New Bedford au cas où ils se mettraient en grève ont été adoptée.

NOUVELLE REDUCTION.

Pawtucket, R. I., 5 Janvier.—La Lonsdale Company, qui possède des fabriques à Lonsdale, Ashton, et les filatures à Blackstone, à Hope, et la Berkely Company, qui, dit-on, donne avis à leurs employés d'une réduction de gages de 11 1-2 pour cent, à partir du 17 janvier, comme à Fall River.

Nashua, N. H., 5 Janvier.—Des avis de réduction de gages ont été placardés dans les filatures de coton Nashua et Jackson, hier matin. Dans ces fabriques sont employées environ 2500 personnes. Rien n'indique qu'une grève va avoir lieu.

DEUX PETITES GREVES.

Fall River, 5 Jan.—Au quartier général des tisserands, hier, deux petites grèves ont été rapportées, étant le résultat de la nouvelle liste de prix dans les fabriques Shove et King Philip.

Dans la première de ces manufactures, une soixantaine de tisserands ont abandonné leurs métiers, affirmant que leurs gages, qui étaient en moyenne de $7.50 par semaine, ne seraient plus dorénavant que $5.50.

Comment faire vivre une fam le avec de tels gages?

Au King Philip, les employés prétendent que sur certaines sortes de produits la réduction s'élève à 19 pour cent. Les officiers de l'union n'ont pas encore décidé ce qu'ils vont faire.

Whittinsville, 5 Jan.—Whittins Bros. de cette ville, qui ont des filatures de coton à North Uxbridge, Linwood, Saundersville et Whittinsville ont annoncé une réduction de gages à partir du 10 janvier d'environ 10 pour cent.

DANS LE MAINE.

Lewiston, Me., 5 Jan.—La réduction des gages dans les filatures de coton de Lewiston et Auburn s'élèvera de 10 à 11 1-2 pour cent, et les autres filatures dans le Maine adopteront l'une ou l'autre de ces réductions.

Environ 20,000 employés de filature pour cette dernière ville et Etat.

Les filatures de Lewiston et Auburn emploient environ 6000 personnes, et la réduction de leurs gages se chiffrera à environ $18,000 par mois.

On ne parle pas de grève à Lewiston et à Auburn.

PLUSIEURS POUR LES OUVRIERS.

Boston, 5 Jan.—Au banquet annuel des Bank Officials Association, hier soir, le procureur général du

Knowlton a été l'un des orateurs et il a fait un plaidoyer en faveur du travailleur. Faisant allusion à la réduction des gages, il a déclaré que tout l'argent qu'il possédait était placé dans l'industrie cotonnière. Cependant, il était surpris de voir des gens intéressés dans cette industrie travailler à faire révoquer les lois qui ont été faites pour améliorer le sort des ouvriers. Il s'oppose à ce que le Massachusetts fasse un tel pas en arrière. "Les enfants et les femmes à l'ouvrage dans nos fabriques, a-t-il dit, doivent être protégés même si les propriétaires de fabriques ne recoivent pas leurs dividendes."

Resume des Depeches

L'AFFAIRE MALENFANT — On mande de Québec ce qui suit :

"Malenfant, définitivement accusé samedi dernier dans l'après-midi de conspiration de fraude contre une institution financière de Québec, la Banque Union, a plaidé non-coupable. Son procès aura lieu aux prochaines assises qui s'ouvrent le 10 janvier prochain."

ACCIDENT AU MAIRE DE QUEBEC — On mande de Québec que l'hon M. Parent, en se rendant chez lui, vendredi soir, a glissé et est tombé dans la côte St-Augustin et s'est infligé à la rotule du genou droit de sérieuses contusions qui le forceront peut-être à se tenir au repos absolu pour plusieurs jours. On a même peur! hier, qu'il y avait eu fracture.

LA CATASTROPHE DE LONDON.— On remarque dans les noms des victimes identifiées jusqu'à présent, celui d'un Canadien-français, M. Benjamin Jacques, peintre, à l'emploi de la compagnie du Grand-Trone.

La population de London est d'une quarantaine de mille; en 1852, cette ville ne comptait que 6,034 habitants.

Chef-lieu du comté de Middlesex sur la Thames, London est à 121 milles à l'ouest de Toronto. C'est une ville de belle apparence, bâtie en damier comme la plupart des villes de l'ouest et éclairée à l'électricité.

Au surplus elle est bien bâtie, du moins, quant à l'apparence extérieure.

Ce n'est pas la première fois que la ville de London, Ont, est éprouvée par des désastres de tout genre. Le 24 mai 1881, une terrible catastrophe a fondu sur elle. C'était le jour de la fête de la Reine et dans l'après-midi, environ 600 citoyens, accompagnés de leurs familles, revenaient d'une excursion sur la rivière Thames, à bord du steamer "Victoria". En face de la prison, non loin de l'aqueduc, une vache qui était dans l'eau attira l'attention des excursionistes et tous se précipitèrent du même côté du bateau. Le bateau n'avait pas un lest suffisant et il fut renversé sur le côté. Presque tous les excursionistes furent précipités dans la rivière. Hommes, femmes, enfants, au nombre d'environ 200, perdirent la vie.

LES ARTISANS CANADIENS-FRANCAIS.—On lit dans un récent numéro de "L'Indépendant" de Fall River: "Le procureur général de l'Etat a déclaré que la société des Artisans Canadiens-français de Montréal, ne parlant le langage de la paix et du repos, mais la politique en a décidé autrement et c'est une souveraine devant laquelle il faut aussi s'incliner.

Je quitterai donc Spencer Wood sans amertume, sans rancune, mais non sans regret; une séparation de ce genre peut toujours se regretter."

Cette très jolie allocution, prononcée d'un ton ému, a vivement touché les personnes présentes, qui ont, avec effusion, serré la main du lieutenant-gouverneur.

Voilà donc un règne qui finit.

Et maintenant, à qui la succession?

BENEDICTION PATERNELLE.

UNE SCENE TOUCHANTE EN COUR.

Lalonde, Accuse de Meurtre, se Jette aux Genoux de son P re.

Montréal, 5 Jan.—Une scène comme il n'est pas souvent donné d'en voir dans la couloir sombre du Palais de Justice, où l'on incarcère les accusés attendant leur condamnation, s'est déroulée hier, date à laquelle avait été fixée l'auditeur des témoins dans la cause de Joseph Lalonde et Gédéon Deguire, accusés tous deux du meurtre d'Alexis Grecio, du Côteau du Lac. Tous les témoins ayant répondu à l'appel, on fit venir les deux accusés. Lalonde, aperçevant son père, qu'il n'avait pas vu depuis son arrestation, alla se jeter à ses genoux.

—Au commencement de la nouvelle année, donnez moi votre bénédiction, mon père; elle me portera bonheur.

Et le père, posant les deux mains sur la tête de son malheureux fils, implora pour lui la bénédiction et la clémence celestes.

On imagine l'émotion qui saisit l'assistance témoin d'une scène aussi touchante. Et il se passa quelque temps d'horrible silertce avant que le tribunal pût commencer l'interrogatoire des témoins assignés.

La bénédiction paternelle a donné du courage à Lalonde, qui est devenu souriant et surtout confiant. Au cours de l'entrevue que les accusés ont eue avec leur avocat, M. A. E. Poirier, Lalonde n'a cessé de répéter que cette bénédiction lui porterait bonheur.

Adieux de Sir Adolphe.

Québec, 5 Jan.—Sir Adolphe Chapleau a donné un dîner d'adieu à Spencerwood.

C'est en termes touchants, qui ont profondément ému les libéraux présents, ceux-là même qui avaient le plus insisté contre le second terme, qu'il a exhalé en termes simples et très dignes, l'inévitable regret qu'il éprouvait à se séparer de tout ce qui l'entourait depuis cinq ans et de cette demeure de Spencer Wood, qui fut le théâtre de tant d'événements historiques, qu'il a énumérés avec une gracieuseté et un tact exquis. Après avoir, dans un langage brillant et châtié, fait passer devant les yeux de ses auditeurs les mille beautés de cette résidence historique, il est arrivé à la séparation qui s'imposait et qui allait s'accomplir. "Ce n'est pas dit-il, que si l'on m'eût consulté, cette séparation se fut faite de gaité de cœur; mille liens nous attachent aux lieux où s'est vécu notre vie, surtout aux heures où elle devient plus grave par la contemplation des faits accomplis.

J'eusse peut-être aimé mieux terminer ma carrière dans ces jardins et ces bois qui m'étaient familiers et me parlaient le langage de la paix et du repos, mais la politique en a décidé autrement et c'est une souveraine devant laquelle il faut aussi s'incliner.

Je quitterai donc Spencer Wood sans amertume, sans rancune, mais non sans regret; une séparation de ce genre peut toujours se regretter."

Cette très jolie allocution, prononcée d'un ton ému, a vivement touché les personnes présentes, qui ont, avec effusion, serré la main du lieutenant-gouverneur.

Voilà donc un règne qui finit.

Et maintenant, à qui la succession?

On Construit l'Echafaud:

Greenfield, 5 jan.—L'échafaud sur lequel John O'Neil paiera sa dette à la société pour le meurtre de Mme Hattie-E McCloud a été construit dans la prison du comté par un entrepreneur de Springfield.

On a conduit le condamné dans l'aile réservée aux femmes, où il est seul avec ses gardes.

Ses parents peuvent maintenant lui rendre visite sans passer à l'endroit où s'élève l'échafaud.

O'Neil garde sa belle humeur; son appétit est excellent et il dort bien. Il continue à se dire innocent.

Hier les invitations pour assister à l'exécution seront prêtes et seront envoyées par le shérif Cheney aux membres du jury, à 12 témoins légaux et à un certain nombre de médecins.

New York Cloak & Suit Co.

12 JOHN STREET.

MASSACRE DANS LES PRIX.

Notre ligne entiere de Manteaux et Fourrures sera litteralement massacree. Aucune attention n'est payee aux prix. Nous devons vendre le reste de nos marchandises. Aucun temps aussi propice que le present. Venez de suite.

LOT SPECIAL.

200 Gilets, pas un pauvre style dans le lot, nuances pâles ou foncées, Gilets en Velours, de $5.75 à $2.75. prix du commencement de la saison 89 à 12 chacun, nous vous disons maintenant de faire votre choix pour $4.50.

COLLERETTES.

1 lot de Collerettes en Beaver, joliment braidées, prix régulier $4, prix spécial $1.75.

Collerettes en peluche à $7.50, à 3.50, Collerettes en Bouclé, de $10, à 4.95.

GILETS.

Gilets en Beaver de $4, à 1.95.

Gilets en Peluche, de $5.75 à 2.75.

Gilets en Bouclé, de $7.40, à 3.95.

Gilets en Covert Cloth, de $8.50, à 3.95.

Gilets en Bouclé, de $12.50 à 5.75.

Gilets en Beaver, de $15, à 6.95.

FOURRURES.

Stock de $3000 de Fourrures à moins du coût. Colleretes de $1.29 à 16.50, valant de $4 à 35; Colleretes en Fourrure, de $5.75 à 19.50, valant de $8.75 à $42.50 chacun.

TRAITE DE COMMERCE

ENTRE LA FRANCE ET LES ETATS-UNIS.

Le Nouvel Ambassadeur en Route Pour Washington.

Paris, 5 Jan.—M. Jules Cambon, le nouvel ambassadeur de France aux Etats-Unis, accompagné de M. Thiébault, premier secrétaire d'ambassade et ancien consul à Chicago, s'est embarqué samedi sur la "Gascogne" pour New York.

De superbes ameublements, parmi lesquels deux salons styles Louis XV et Louis XVI ont été expédiés à Washington.

La famille de M. Cambon restera à Paris jusqu'à l'hiver prochain.

En ce qui concerne la réciprocité commerciale entre les Etats-Unis et la France, le nouvel ambassadeur n'a reçu aucune instruction spéciale.

Ce serait une erreur de croire que l'augmentation des droits sur le porc récemment voté par la chambre soit une mesure de représailles, elle n'a pour but que de venir en aide aux cultivateurs français.

Le cabinet Méline est une politique composée de sénateurs et d'agriculteurs; mais grâce à ses efforts la chambre a voté des droits plus bas que ceux qui avaient été fixés en premier lieu par la commission des douanes. Ce résultat a été obtenu dans l'espoir que les deux républiques conclurons finiront par conclure un traité de commerce avantageux pour l'une et pour l'autre.

La Rentree des Chambres.

Boston, 5 jan.—La session de la Législature commence aujourd'hui par des exercices appropriés.

DEFECTIONS REPUBLICAINES.

Dissension dans le Parti au Maryland.

Annapolis, Md., 5 jan.—Hier soir, lorsque les représentants républicains à la Législature ont voulu voir un caucus pour s'entendre sur le choix des officiers de la Chambre qui s'assemble aujourd'hui, douze des membres de la cité de Baltimore, ont refusé d'assister à la réunion qui a eu lieu sans eux.

Les récalcitrants sont connus sous le nom de "partisans de Walster," parce qu'il font partie de cette faction qui a enlevé au sénateur fédéral Wellington la direction du parti dans l'Etat et dès dans Baltimore leur nombre est suffisant, en dépit des efforts de l'organisation régulière pour le faire battre.

On considère l'action d'hier soir comme une protestation contre l'élection proposée du juge McComas au Sénat de Washington, dont le titulaire actuel est A. P. Gorman. On affirme que ces dissidents vont se combiner avec les démocrates et organiser la chambre basse.

Une Carte.

Nous, soussignés, nous engageons par les présentes à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cents de Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il ne guérit pas votre toux ou votre rhume. Nous garantissons aussi satisfaction pour les bouteilles de 25 cents ou l'argent sera remboursé.

EO SMITH,
284 PRAY & C. P. HUNTINGTON.

A LOUER, 3 logis, 2, 3 et 4 chambres à bas prix, s'adresser à M. L. Clement, épicier, 82 et 76 West Jef. St.

Music Hall.

Le gérant Boody a fait un engagement spécial de John A. Stevens dans son drame célèbre *Unknown*, pour samedi après-midi et soir.

Lundi, mardi et mercredi prochain, la compagnie Dan McCarthy y représentera les drames irlandais populaires *The Door, Irish Honor et Outlaw of Iona*.

La compagnie est excellente et composée d'artistes dans le genre irlandais. Il y aura des soirées spéciales

SUPPLEMENT DE L'ETOILE, LOWELL, MASS., MERCREDI 5 JANVIER 1898.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
47 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 5 Jan. 1898.

La Crise dans l'Industrie Cotonniere.

Nos manufacturiers de cotonnades et leurs employés, dans la Nouvelle-Angleterre, traversent de ce temps-ci une époque de grande détresse qui cause une réduction de gages, si elle n'occasionne pas la fermeture de nos fabriques.

Les libre-échangistes—il en reste encore de ces gens-là—ont l'occasion bien belle pour crier à tort et à travers contre la Protection et le bill donnière Dingley. A les entendre, le parti républicain est responsable de ce qui arrive, et l'on ne néglige pas de lui jeter la pierre, sans prendre la peine d'aller au fond des choses, de s'enquérir si c'est bien lui le coupable, le pelé, le galeux.

Il faut en prendre son parti. Une administration ressent toujours les contre coups d'une crise dans un pays, même si elle a tout fait pour la prévenir et si ce malheur était à peu près inévitable, comme dans le cas présent.

Nous ne demandons aux personnes de bonne foi, qu'est-ce que le tarif peut bien avoir à faire dans la crise actuelle?

La dépression dans l'industrie cotonnière ne provient pas, depuis la mise en vigueur de la loi protectrice Dingley, de la concurrence étrangère qui a causé la fermeture de nos manufactures sous l'administration Cleveland. C'est un mal interne dont nous souffrons, causé par le dérangement de notre système industriel vu la construction de filatures de coton dans le Sud. Il ne s'agit pas d'ici, pour traiter cette maladie, d'avoir recours à un remède comme un remaniement de nos impôts sur les produits qui nous viennent du dehors, car ce serait tout simplement mettre un cautère sur une jambe de bois. Ce n'est pas, nous le répétons, à cause de la production européenne que nous souffrons.

L'affection est surtout causée par une évolution subite de cette industrie cotonnière qui a voulu se rapprocher des plantations où elle a sa portée sa matière première et peut jouir en même temps de l'avantage d'une main d'œuvre encore peu exigeante sous le rapport des gages et acceptant de travailler chaque jour plus longtemps qu'on ne le fait dans le Nord.

Il y a sans dire qu'une perturbation s'en est suivie, et nous en ressentons les effets.

Mais le parti au pouvoir est-il à blâmer de cet état de choses? Est-ce qu'il pouvait empêcher les capitalistes de prendre leur parti d'exploitation et profiter des avantages que ces Etats encore sans législation ouvrière offrent aux patrons?

Non, n'est-ce pas?

Quant au bill Dingley, il est très avantageux à notre industrie cotonnière, et la preuve en est que cette même industrie est florissante dans le Sud sous cette loi prot ctrice. Et les gens de là-bas, qui étaient libre-échangistes, savent profiter fort bien de la Protection dont les bienfaits ne leur semblèrent pas apparents tant qu'ils n'eurent pas à protéger une industrie.

Et le remède? nous demanderez-vous.

Nous n'en voyons pas d'autre que la production dans le Nord de tissus en coton les plus fins, les moins pelés les fabriquer et que le Sud, avec ses ouvriers mal remunérés, partant peu habiles, ne pourra égaler.

Sincèrement, nous ne croyons pas que le Congrès puisse faire grand chose pour améliorer le sort de l'industrie du coton dans la Nouvelle-Angleterre, si ce n'est voter une loi fixant pour toutes les parties du pays le nombre d'heures qui devront composer la journée de travail dans les filatures mais ce moyen, en allégeant un peu le fardeau, ne l'enlèverait pas de nos épaules.

Nous pensons que seul le perfectionnement de notre mode de fabrication des cotonnades, en laissant le filage des produits inférieurs au Sud pour ne conserver que la production des étoffes de coton les plus fines, peut faire cesser cette crise inquiétante.

L'avenir dira si nous avons raison.

Mais qu'on ne compte pas trop sur les législateurs quels qu'ils soient dans une impasse comme celle-ci, car ils ne peuvent faire l'impossible, c'est-à-dire empêcher la concurrence dans un même pays entre industriels résidant les uns aux nord et les autres au sud, de sorte que les uns plus favorisés par la nature nuisent aux autres.

Le soleil doit luire pour tout le monde. Les citoyens d'un même pays ont des droits égaux.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.

If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic, full of new life and vigor, take No-To-Bac, the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain ten pounds in ten days over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure 3 to 5 lbs. Booklet and sample mailed free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

UN POINT D'HISTOIRE.

Les Bretons et la Colonisation du Canada.

M. Benjamin Sulte, notre historien canadien, ayant soulevé un point d'histoire dans un journal, a été assez violemment attaqué par un contracteur qui signe "Un Breton," ce qui nous a valu l'article suivant qui ne manquera pas sans doute d'intéresser nos lecteurs:

Il y a toujours eu des gens qui voient l'histoire d'après leur fantaisie, sans s'outrer que l'examen attentif des papiers d'autrefois est la seule source où nous puissions prendre des renseignements et former notre croyance.

De ceux là, il y en aura tant que le monde durera.

Les changer n'est guère possible, attendu que l'horizon qu'ils embrassent est borné à leurs moyens d'investigation et qu'ils se trouvent frustés dès qu'on leur montre ce qu'ils n'ont pas aperçu eux mêmes.

Peu d'hommes, du reste, souffrent qu'on les mène au delà de leurs propres lumières.

M. Breton se sait pas que l'Histoire est une tenue de livres, tout comme dans le commerce.

J'ouvre le compte des Bretons et j'y trouve ce que tout le monde sait: un cultivateur manqué, un éleveur de quelques vaches, un pêcheur de sardines et de morues, un matelot sur la flotte de guerre ou sur les navires marchands, un domestique dans les grandes villes; tout ainsi que peuple qui se contente de métiers sans avenir.

M. Breton infère de cela que je taxe ses gens de paresseux. Oh! certes, non! car ils savent choisir principalement les métiers les plus pénibles, mais qui n'avancent à rien.

Ils sont de plus, soldats courageux, personne ne le conteste—mais c'est un pauvre gagne-pain encore, celui-là.

Colonisateurs, point! C'est sur ce "point" que j'établis leur incapacité en ce qui regarde notre pays au dix-septième siècle.

La ligne de livres dont je parles nous montre, avec cela de différente des Bretons, travaillant avec succès à fonder le Canada: la race normande-tourangeau-poitevine, des hommes du sol, des cultivateurs, des artisans. Vous êtes un primitif, M. Breton, lorsque vous confondez ces deux sortes de peuples.

Vous êtes également dans l'erreur lorsque vous faites commencer la colonisation du Cana la avec Jacques-Cartier.

Le cher homme était mort depuis trois quarts de siècle lorsque le premier colon canadien bêcha la terre pour semer un peu de froment.

Ce que vous pourriez faire, ce serait de nous citer les gens de la Bretagne qui ont contribué à établir le Canada.

Cette seule preuve vous donnerait une bonne renommée d'historien, parce que vous serez le premier à faire connaître au fait regardé jusqu'à présent comme impossible, malgre nos recherches à cet égard.

Vous parlez de Tanguay. Où sont-ils les Bretons dans l'ouvrage de cet auteur? Je vous l'ai dit: quelques familles, arrivant ici vers la seconde moitié du dix-septième siècle et ne pesant d'aucun poids dans la balance, vu que la masse des colons était alors établie d'une manière définitive. Si vous en avez plus long que cela, parlez, je vous prêt-lis de nombreux applaudissements. Mais vous ne direz rien, parce qu'il n'y a rien à dire.

Nous avons creusé, fouillé, examiné, analysé l'époque dont il s'agit pas de Bretons, rien que des gens d'une autre classe.

Si vous avez garçons n'étaient point faits pour cultiver un pays neuf. Ils ne s'y sont pas montrés.

Dans le cas où ils y auraient été amenés un peu en nombre, on les aurait vu repartir aussi vite que possible. Leur milieu n'était pas dans les sillons du cultivateur. Ils ne sont pas dressés pour le travail des champs.

Les colons fondateurs du Canada arrivaient tout formés, et même c'est parce qu'ils étaient ainsi formés qu'ils se décidaient à y venir.

Quelle étrange idée avez-vous de croire que vos Bretons auraient pu faire d'affaire là où il fallait des cultivateurs et non pas des pêcheurs de morue?

Ah! je vous vois venir, vous dites que les Bretons, à titre de soldats courageux, uraient parfaitement poussé la charrue de l'habitant et porté le fusil contre l'Iroquois. A cela je réponds catégoriquement: 1o les Bretons ne savaient pas manier la charrue; 2o nos colons n'étaient point des soldats, comme vous l'insinuez et comme on le dit souvent. Rien n'est plus faux que cette légende. Elle atteste dans la bouche ou sous la plume de ceux qui y croient, une profonde ignorance de notre histoire. Voilà tout. La colonie canadienne n'a pas été fondée par des gens qui avaient porté les armes. Sur ce sujet encore, je défie n'importe quel homme de me trouver en faute. Assez de légendes crenes! Que l'on se taise ou que l'on fournisse des preuves. C'est une scie qui a duré trop longtemps.

Vous êtes un primitif, M. Breton, un naïf, ramassant des contes, sans vous donner la peine de faire des études. Vous ne savez pas nécessairepuisque vous ne faites qu'utiliser les Bretons de paresseux, alors que je déplore qu'ils se livrent aux travaux les plus ardus, les plus laborieux les plus fatiguants, mais de ceux qui ne rapportent que la misère.

La tendance de ce peuple n'est pas de s'élever au dessus de son état passé; il n'égère au service des autres groupes de la population française comme les highlanders d'Ecosse et d'Irlande. Voilà ce que j'ai dit en termes très clairs, mais vous ne voulez pas comprendre, vous êtes hors de cette question, vous ne pouvez pas le dire, vous ne pouvez pas le prouver, vous ne pouvez pas le dire, vous ne pouvez pas le prouver, vous ne pouvez pas le dire, vous ne pouvez pas le prouver

Feuilleton de L'Etoile.

No 55

LA DAME EN NOIR

TROISIEME PARTIE.

VI

SOLIDITE

(*Suite.*)

Elle l'avait aussi de la tapisserie de broderie et de très jolis ouvrages au crochet.

Mais comme elle ne pouvait pas avoir constamment l'aiguille ou le crochet à la main, elle consacrait certains moments de la journée à la lecture.

C'était en même temps un délassement et un autre genre de travail.

N'ayant pas reçu beaucoup d'instruction, elle sentait la nécessité d'acquérir une bonne partie au moins des connaissances qui lui manquaient.

Aussi ne lisait-elle que des livres sérieux, lesquels lui étaient indiqués par le docteur Chevriot. Elle lisait avec attention, s'assimilant les pensées des auteurs, se rendant compte de tout, gravant dans sa mémoire les événements les faits.

Pour elle, lire c'était étudier. Toutes ses lectures lui étaient profitables.

Elle apprenait l'histoire, la géographie, un peu les sciences naturelles et physiques, et acquérait certaines connaissances en botanique, en horticulture, en psychologie, en philosophie.

Et, naturellement, elle s'étonnait qu'on pût s'instruire seul, sans maître, par la lecture.

Cependant elle n'était pas complètement abandonnée; de temps à autre elle recevait la visite de M. Mahill et de M. Chevriot, qui venaient sans l'avoir prévenue, lui demander, sans façons, à déjeuner ou à dîner.

Philippe Beaugrard était revenu une fois à Vancresson, depuis, il n'avait plus reparu. Marie ne comprenait rien à cela; elle en était surprise, en éprouvait de la peine et se demandait en quoi elle avait pu mécontenter le jeune homme; car il fallait bien qu'elle lui eût fait quelque chose pour qu'il s'éloignât d'elle ainsi, comme par parti pris.

Mais vainement elle cherchait la cause de la singulière conduite du jeune ingénieur à son égard. Lui était-elle donc devenue indifférente à ce point qu'il ne voulût plus s'occuper d'elle, ne plus penser à elle et à son enfant.

Quand elle interrogeait à ce sujet le notaire ou le vieux médecin, ils lui répondaient qu'elle avait tort de mettre en doute l'amitié de M. Beaugrand. S'il n'avait plus les mêmes loisirs, sa position étant changée; il occupait maintenant un poste important au ministère des travaux publics auprès du ministre.

—Oh! s'il le voulait bien, disait-elle, il saurait trouver le temps de venir à Vancresson.

M. Chevriot et le notaire savaient à quoi s'en tenir, mais ils se gardaient bien de faire connaître la vérité à la jeune femme.

Quant à M. Charles Bailey, il n'était plus à Vesvilles; il avait suivi son regiment qui, changeant de garnison, était allé à Niort.

Une fois par mois, le dimanche, Mme Clavière avait aussi la visite de son amie Charlotte.

Les deux jeunes femmes passaient de bonnes heures ensemble. Elles avaient toujours beaucoup à se dire. Charlotte racontait à Marie, autant qu'elle le pouvait, la chronique parisienne, qui ne chômait jamais, car, à Paris, il y a toujours du nouveau dans le mal comme dans le bien.

Elles parlaient du défunt, de Lougeveau, des parents et amis d'autrefois.

Avec Charlotte qui connaissait tout plus, elle savait, secrets, Mme Clavière était expansive; elle lui faisait part de ses projets pour l'avenir, projets qui, tous, se rapportaient à son fils.

Oh! non plus l'on ne parlait pas seulement de Jean, mais, de temps en temps, elle y attirait Charlotte, pour voir, à l'attitude de cette dernière, si le bonheur de la jeune femme était manqué par des fautes du mari.

Quand vous vous sentirez bilieux, prenez une Cascarel, bonbon cathartique. Boîte, essayez-la, 10 et 25c.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

M. Rivet, heureusement, se trouva à avoir sous la main une barre de fer qui sert à fermer la porte de derrière. Mari de cette arme, il frappa le voleur et lui fit cet échapper la gacette. L'autre, voyant qu'il n'y avait plus de chance, fit feu.

La balle, heureusement, ne fit pas de mal à aucune des personnes présentes.

Les voleurs alors prirent la fuite.

A ce moment, les deux officiers de police arrivaient. Dans sa précipitation, Larocque fit un faux pas et avant d'avoir pu se relever, le voleur qu'il poursuivait avait pris tellement d'avance sur lui, qu'il le perdit de vue dans les environs de la prison.

Le constable Lauzon s'élança de son côté à la chasse de l'autre, mais ne fut pas plus heureux.

Son homme disparaissait lui aussi dans une des petites ruelles des environs.

Au moment où les deux voleurs sont entrés, M. Rivet avait sur le comptoir un somme de $240 en billets de banque, à part une somme considérable en menue monnaie.

L'alarme a été aussitôt donnée, et le lieutenant Naegelé, avec les hommes de la patrouille, ont fait le tour des environs, mais les oiseaux avaient fui.

La voiture et le cheval cependant ont été mis en fourrière.

QUEBEC.

LA PROLONGATION.

Beaucoup de gens vont encore demander jusques à quand durera la session.

Je ne veux pas me dire prophète, mais je crois assez fermement que la prorogation n'aura pas lieu avant le 15 de ce mois.

Examinons encore la situation:

Le gouvernement doit présenter à la Chambre encore deux importantes mesures qui provoqueront sûrement une discussion sinon très longue, du moins suffisante pour retarder la prorogation.

L'assemblée devra examiner le Bill de l'emprunt qui a déjà provoqué une foule de demandes indiscrètes et amené quantité de demi-réponses, dont le seul résultat effectif a été de piquer la curiosité de l'opposition.

Puis, le Bill amendant la loi des licences. C'est un Bill très complexe, qui a motivé des discussions assez longues entre les ministres et les intéressés tant du commerce des liqueurs que du mouvement de tempérance.

VALLEYFIELD.

LA FEMME GAUTHIER.

—Nous tenons de source certaine que le procès de la femme Gauthier, impliquée dans l'affaire du meurtre de Port Arthur, aura lieu au mois de juin.

GARE AUX ALAMBICS.

—Nous remarquons depuis quelque temps qu'un employé du revenu de l'intérieur semble faire des recherches à Valleyfield.

On croit que cet employé public est à la recherche de fabricants de whisky illicite.

MONTMAGNY.

DEVOUE ET RECOMPENSE.

Mlle Côté, institutrice de cette paroisse, vient d'obtenir du département de l'instruction publique un diplôme spécial et une bourse de $30 qui était destinée à la plus méritante des institutrices de ce district.

Mlle Côté est la fille de M. Louis Pont.

BERTHIERVILLE.

PETITES NOUVELLES.

M. Auguste Moreau nous est revenu avec sa bonne humeur et son urbanité ordinaire.

—Notre bureau de poste a été transféré cette semaine sur la rue Edouard, en face du quai de la Compagnie Richelieu, au domicile de la nouvelle titulaire, Mlle Louisa M. Ralston.

MASKINONGE.

ACCIDENT FATAL.

Hunterstown, comté de Maskinongé. M. Dallaire, propriétaire de la Tourville Lumber Co., était en voiture, aux usines, en train de payer ses hommes. Il portait sur lui $2000.

En expliquant aux hommes le mécanisme de l'arme, celle-ci partit et un nommé Lafreniere fut atteint en pleine poitrine.

Le blessé est en danger.

Quand vous vous sentirez bilieux, prenez une Cascarel, bonbon cathartique. Boîte, essayez-la, 10 et 25c.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Tres Important.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

Voyez Mme Maxine Lépine pour vos chapeaux, voyez ses prix.

Buvez de l'Eau St Leon, en vente à la Lowell Pharmacy.

BONNE NOUVELLE—Nous vendons toujours le "New England Cough Syrup" pour le chatouillement de la toux. Prix 25 cts la bouteille. LOWELL PHARMACY.

Le Dr M. E. Gervais est déménagé du No 477 rue Moody au No 496 même rue, dans la maison privée du M. P. L. Grégoire et du Dr Albert Grégoire.

Mde L. J. Adam, qui opère de si merveilleuses cures avec ses remèdes sauvages, sera au No. 518 rue Merrimack tous les lundis et mardis soirs. Avis aux personnes malades.

NOEL! NOEL. Voici le redemptour de vos bourses. Maret vous habille de la tête aux pieds et vous fait beau comme un sou neuf, à meilleur marché que qui que ce soit. Allez au No 49 rue Cheever.

M. Cls. H. Chagnon, du St Lawrence Hotel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Mme Labelle, Modiste en robes, autrefois rue Ford, est déménagée au No 756 rue Moody, Pawtucketville. Elle garantit satisfaction et ses prix sont les plus bas de la ville. Une visite respectueusement sollicitée.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack; résidence privée, 700 rue Merrimack

Pour leurs robes et leurs chapeaux les dames canadiennes sont spécialement invitées à aller voir Mme E. Courville au No 474 rue Merrimack où elles seront bien servies. Réduction générale sur tous les prix et satisfaction garantie.

Si vous avez mal aux dents, allez vite chez le Dr G. J. Constantineau, 104 rue Merrimack. Si vous avez peur d'avoir mal aux dents, allez-y tout de même et il y verra. Si vous avez besoin de dents, allez-y encore; il vous en fera et vous les posera.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie; aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

Aux Ouvriers en Batiment.

Une assemblée spéciale de votre Union aura lieu à la Middle Labourers Hall, 22 rue Middle, à 7 h. 30 du soir, jeudi le 6 janvier, et tous les membres sont priés d'y assister, vu que l'élection semi-annuelle des officiers aura lieu, et des délégués seront élus pour la prochaine convention internationale, qui aura lieu à Boston, le premier mardi de février. Un "smoke talk" aura lieu après lequel des rafraîchissements seront servis.

2 Par ordre du Comité.

Nous Sommes Encore en Vie

Et nous vendons des Livres à très bon marché cette semaine, vu que nous désirons faire un gros commerce durant la dernière semaine de l'année 1897.

Un escompte libéral sera accordé à chaque achat fait cette semaine à la Vieille Librairie Française, coin des rues Moody et Tilden.

P. S. Nos remerciements pour votre libéral patronage durant la semaine de Noel.

Après les Fêtes

Que tous les Canadiens

Se fassent un effort pour venir voir notre magnifique stock

De Montres à $12.00.
De Joncs de $1.50 à $10.00.
De Lunettes de $1.00 à $6.00.
De Chaines de $2.00 à $7.00.
D'Horloges de $2.50 à $18.00.

Tout vous est garanti et vendu à très bas prix.

J. A. Legault & Cie,
BIJOUTIERS,
OPTICIENS, GRAVEURS,
70 rues Central et Prescott.
Porte voisine du Bureau du Télégraphe.

Bon Ami

LE NETTOYEUR MODERNE
Employé sous forme de mousse de Savon.
Tous les Epiciers

Amédée Archambault
Invite la population canadienne de Lowell et des environs à venir voir au coin des rues
CARR ET MOODY
Pour tous
Mariages, Baptêmes et Sépultures

Les plus beaux Charlots noirs et blancs de Lowell, pouvant de tours en couchons et roulant facilement.

Hack pour enterrement de grandes personnes, $2.50; enterrements d'enfants, $3.00; Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $5.00.

☞ Remarquez que ce Corbillard est pourvu de Rubber Tires.

Téléphone 543-3.

LES PILULES de fer ROUGES FONT des JOUES ROUGES
Du Sang Pur et fort
Et des Nerfs de Sante.
Un remède idéal pour Rhumatisme, Dyspepsie, Faiblesse Nerveuse, Sang Impur et tous les désordres qui sont les résultats de celles maladies. Spécialement salutaire pour les femmes en cas d'irregularité ordinaire. Vente Perte Blanche, Chlorose, et toutes les maladies du Sexe.
En vente chez les pharmaciens ou par la Boîte, $2.50 Ecrivez de la Ferme pagiale Pilules Rouges, Portland, Me.

Louis Alexander,
....Tailleur-Importateur,
NO. 95 RUE CENTRAL.
Autrefois de la 5ième Avenue, New-York, est en compagnie pratique de première classe et de bonne apparence pour une coupe de vêtements.
Il a bien fait — ses dernières nouveautés d'étoffes pour hauts-de-forme, redingotes et habits sont sur commande dans le délai de quinze jours. Ses prix sont aussi bas que la perfection et satisfaction vous les jugera chaque fois. Son but est de plaire et bien affaire de vous inviter à venir voir et à vous convaincre.
Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Fitchburg R. R.

Lisez avec Attention

Cette ligne populaire vient de faire arrangements par lesquels les passagers qui partent de Worcester à 7.35 hre P. M. se rendront à Worcester, Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Ecosse, Prince Edward Island et Terre-Neuve.

Départ de Worcester, à 10 et 11.45 A. M., 3.45, 5.40, 7.35 P. M. Arrivée à Worcester à 6.40 et 8.00 A. M., 2.00, 3.00 et 7.00 P. M.

IMPORTANT.

Le Fitchburg R R est la seule ligne par laquelle vous êtes certains en partant de Worcester à 6.50 P. M. de vous rendre à Worcester, sans changement et sans avoir à attendre dans les gares, le lendemain matin à 6.40 et à Boston à 7. A. M. Ceux qui partent de Boston à 5 P. M. ne peuvent pas arriver jusqu'à Worcester sans changer.

Billets en vente dans tous les centres de la Nouvelle-Angleterre, par des agents canadiens, ainsi qu'à la gare Union par

J. B. LUCIER,
Agt gen. du Dépt. français

J. R. WATSON,
Agt. des passagers, Boston, Mass.

Vous pouvez en ancienne temps vous y rendiez Worcester-Montréal, aller et retour pour **$14.0**

ALWAYS KEEP ON HAND
Pain-Killer
THERE IS NO KIND OF PAIN OR ACHE, INTERNAL OR EXTERNAL THAT PAIN-KILLER WILL NOT RELIEVE.
LOOK OUT FOR IMITATIONS AND SUBSTITUTES. THE GENUINE BOTTLE BEARS THE NAME,
PERRY DAVIS & SON.

Nouveau Stock de Montres,
Chaines, Bagues, Médailles, Chaines Lorgnons, pour les Filles qui apprennent est complet et nous voulons bon marché argent comptant.
J. D. GRANT
64 RUE MERRIMACK
Horloger et Bijoutier pratique.

Jeux et Joujoux.
Patins et Traineaux
Pour le Jour de l'An.
W. T. S. Bartlett,
653 RUE MERRIMACK.

Bernard J. Callahan,
EPICIER ET
Marchand de Liqueurs,
23-27 Lakeview Ave.—Lowell.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY,
Vins et Liqueurs importés et Domestiques.
Bières Canadiennes de Fonsa, Old Kentucky whisky Jamaïque Rum Brandies Jaeger Vous êtes toujours bienvenus au LE QUINCY. Ouvert pour les hommes seuls 24 RUE MERRIMACK.

Lowell Trunk Manufactory,
F. A. VINEY, Prop.
Valises et Porte-manteaux. Malles à extension, cuir de chameau. Un grand assortiment de Valises et d'autres articles faites à ordre.
☞ Réparations une spécialité.
70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 110 rue Essex, Lawrence, Mass.

Assurance.
J'ai vendu et transféré mon nom comme rue d'assurance à M. Wm. Cheney & son qui verront à tout les renouvellements et assurances en temps requis sur assurance policies que j'ai d'abord. Ils verront aussi aux renouvellements, polices sol toute information requise.
F. W. SHERMAN.

H. C. Church & Son,
CENTRAL BLOCK,
Chambres 49-50-51- et 52.
53 RUE CENTRAL.
☞ Agents d'Assurance Libérales et à bons raisonnables.

C. H. Boisvert,
Boulanger et Epicier
Epicerie, 13 Lakeview Ave.
Boulangerie, 94 Lilly Ave

CHARBON!!
CHARBON!
CHARBON!!
Bon Marché.
Wm. KITTRIDGE Co.
Bureau, rue Middle,
Cour, au pied de la rue Pond,
Bois sec et fendu ou de longueur. Charbon de Bois, Ciment, Foin et bulles, etc.
Téléphone 114-2.

Regarde
Habilement fait sur commande de $22, maintenant pour $15.00
Habilement de $28, pour $20.00
Habilement de $30, pour $22.00
Pantalon de $4 a $12, bon pantalon noir garanti pour $5.50
A. M. Bertrand, Tailleur Canadien
24 RUE MIDDLE

A VENDRE. Quatre bons comptoirs de magasin, 15 à 18 pieds de longueur, dessus en noyer noir, à bon marché pour le comptant. Tout pour quelques jours et chaudes lumières, prix bien réduits pour l'hiver. Adresser à J. A. Patenaude, 79 rue Cheever, ou à H. F. Cole, 82 rue Grand, près de l'Armory.

Le Hair Tonic
POUR LES CHEVEUX
Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne en tout temps une apparence de santé. Restaures, préservers et embellies les cheveux. C'est une guérison certaine pour les humeurs de toutes sortes, chaleur et démangeaison du cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies s'il en emploie suivant les directions et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons aujourd'hui:
Nashua, N. H., 5 Juin 1897.
A. MM. Fred Ledoux & Cie.
Chers Messieurs:—C'est de bon cœur que je vous ajoute mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites supérieurs de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour enlever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.
Bien à vous,
E. D. WOODWARD,
Propriétaire de l'Indian Head Hôtel, No. 80 RUE CANAL, NASHUA, N. H.
PREPARE PAR
Fred Ledoux & Cie
No. 74 RUE CANAL.
Bureau 111 Rue Main,
Nashua, N. H.

Germania
Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Distributeur de
A. J. Lynch & Co.
78, 75, 77 RUE MARKET.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres promptement Livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, et bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et on s'adressant à lui vous aura satisfaits d'une bière servie.
☞ **Donnez votre commande de Bières et Liqueurs au**
Nos 78. 75. 77 RUE MARKET.

MERVEILLEUSE DECOUVERTE!
AUX HOMMES D'AFFAIRES
ET AU
PUBLIC EN GENERAL.
VOUS AVEZ BESOIN
d'impressions
DE TOUTES SORTES
En Francais ou Anglais,
Envoyez vos commandes a des
...HOMMES CAPABLES...
De les exécuter convenablement et à des prix défiant toute compétition.
Nous faisons une spécialité des Cartes d'affaires, Lettres, Circulaires, Entêtes de Lettres, Cartes de Visites, Enveloppes, Pamphlets, Pancartes, Catalogues, etc.
En un mot tout ce que vous desirerez
Si vous voulez annoncer vos Marchandises convenablement, Envoyez vos Annonces à
★ L'Etoile,
Qui est fournie de caracteres les plus nouveaux.
LES SOCIETES.....
Feraient bien de nous envoyer leurs commandes pour Pamphlets, Constitutions, Billets d'admission, Placards, enfin tout ce qui les concerne.
ATELIER DE . . .
L'ETOILE,
67 Rue Market.

Voyez nos Vitrines.

La Bon Marche
DRY GOODS CO.

Tout comme c'est Représenté.

Maintenant pour la Gigantesque, la plus Grande Vente d'Epargne qui ait Jamais été faite.

L'Evénement si longtemps attendu et espéré est arrivé pour nos milliers d'Acheteurs Economes et bien éveillés dans Lowell et les environs.

CENT MILLE DOLLARS valant de Marchandises désirables seront vendues à une PERTE ACTUELLE pour MOIR BROS. la GLOBE DRY GOODS CO., OU NOUS-MEMES.

A Grand Pique-Nique d'Occasions vous attend dans toute espèce de Marchandises pour cette saison, acquises grace aux efforts incessants de notre personnel d'acheteurs si habiles et toujours sur le qui-vive.

3 - Trois Stocks Trois - 3

Tout ce qui a ete Tente sous ce Rapport ici ou ailleurs!

A votre disposition, achetés à une simple fraction du prix véritable. Nous voulons que cette Grande Vente SURPASSE, JETTE DANS L'OMBRE Presque chaque article mentionné dans cette annonce vaut actuellement le DOUBLE ou le TRIPLE du prix qu'on demande.

Attendez! Encore une Journée. La Grande, Grandiose, Gigantesque Procession d'Occasions se Mettra en Marche Demain Matin à 9 Heures Précises. **Attendez!**

LISEZ! LISEZ! LISEZ! LISEZ! LISEZ!

Toiles-Toiles.

A une perte pour nous-mêmes, votre gain.
Crash tout blanchi environ 1 1-2c la vge mis en pouet et vendu au poids à 19c le paquet.
Crash Barnsley en Toile 3c la vge valant 6c.
Crash "Stevens" en toile 3 3-4c la vge valant 7c
Crash en toile 20 pouces, 6 1-4c la vge valant 10c
Coton Diaper 18 pouces 25c la pièce
Toile Diaper 18 pouces 60c la pièce.
Serviettes à Table blanches (5-8) 16c la doz. valant 75c
Serviettes à table blanches 9-4 à 69c la doz valant $1.00
Serviettes à table blanches, pure toile, plein tour, valant $2.00 à $3.00 pour $1.19 la doz
Essuie-Mains Honey Comb 2 pour 5c valant 5c chacun
Toile Huck et nombre d'autre sortes de beaux essuie-mains valant 10c chacun pour 3 4-5c chacun
Essuie-mains en toile Huck ourlés, 9c chacun
Essuie-mains en Damas de toile à 12 1-2c chacun
Un lot gigantesque d'Essuie mains pure toile valant 25c pour 16 2-3 chacun
Essuie-mains de 50c en Damas, Huck, de bain, etc., pour 24 1-2c chacun 1 1-2 vge. de long
Nappes rouges de Turquie 84 39c chacune
Nappes rouges de Turquie 10-4 59c chacune.
Nappes blanches "beau damas" 8 10 69c valant $1.25
Serviées à table en blanc et en bordures de couleur à aucun vieux prix pour en finir.
Nappes en damas blanchie, 8 10 98c chacune valant $1.68
Doylies rouge de Turquie 3c chacune.
Doylies Union bordé couleur 19c la doz.
Doylies en toile bordé, couleur 39c la doz.
Toile à Nappes Renfrew rouge de Turquie 19c la vge.
Toile à nappes rouge de Turquie "A. B. C." 12c la vge.
Damas Bates, rouge de Turquie "coupons" 22 1-2 la vge.
Damas à table demi-blanchi 12 1-2c la vge.
Damas tout blanchi, 64 pouces de large 29c la vge.
Damas argenté 68 pouces de large 37 1-2c la vge.
Damas tout blanchi et demi-blanchi de 56c à 1-2c à 17c la verge.
Tous les Damas de $1.00 et $1.25 à 69c la vge.

Couvertes et Confortables.

Confortables de 50c, pour 25c chaque
Couvertes de 50c, pour 17 1-2c chaque
Confortables de 75c et $1.00, pour 49c chaque
Confortables de $1.00, pour 59c chaque
Confortables de $1.25 et 1.50 pour 99c chaque
Confortables Puffs, à la main, de $1.75 et 2.00, pour $1.39 chaque
Nos meilleurs Puffs, de $2 à $3, maintenant $1.79
Couvertes pour 79c, valant $1.00
Couvertes pour $1.19 valant $2.00
Couvertes tout blanc, de $1, maintenant $2.69
Couvertes tout blanc (réversibles) de $3.00 à $3.29 à paire
Couvertes grises tout laine, pour $2.29, valant $4.00

Manteaux d'Enfants.

1 lot de Manteaux d'Enfants en Edredon, se vendant $1.27, pour 98c
1 lot de Manteaux d'Enfants, en en Edredon et Boucle, pour 19c se vendant $2.47, maintenant 98c
1 lot de Manteaux de toutes sortes, valant $3.50, pour cette vente $1.49
1 lot de Manteaux de toutes sortes, etc est $4.00, pour cette vente $1.98

Indiennes, Guingans et Cotonnades.

A moins que le prix du manufacturier "une perte réelle de 12.
Batiste Lonsdale "coupons" 6 1-4c la vge.
Coton Pride of the West de 15c à 3 3-4c la vge.
Coton verge de large Fruit of Loom à 5c la vge "coupons".
Coton blanc verge de large 2 7-8c la verge.
Coton blanc verge de large, qualité de 6c prix de fen 3 3-4 la vge.
Coton blanc verge de large de 8c et prix de fen 5 1-2c la vge.
Sheeting blanchi, les meilleures fabriques en 9 4 et 10-4 valant 25c la vge un peu fumé à 15 3-4 la vge à
Un lot de Sheeting blanchi 9-4 à 12 1-2c la vge.
Coton C Continental, vge de large, 4 3-4c la vge.
Coton D Continental, 10 pouces, 5 3-4c la vge.
Coton Jaune Eastfield, 36 pouces, 4 1-2c la vge.
Shirting, coupons de Cheviotte, 2c la vge.
Indiennes brunes Cocheco, 2 1-4c la vge valant 6c.
Indiennes rouges Cocheco, 3c la vge, valant 6c.
Indiennes Shirting "piques" 2 1-2c la vge valant 6c.
Indiennes bleues indigo, 2 3-4c la vge valant 7c.
Guingans de 10c a 4 3-4c la vge.
Guingans de Crétonne 3 1-2c la vge.
Guingans à tabliers, de la vge.
Etoffes à robes de 12 1-2c à 5c la vge
Percales vge de large à 4c la vge
Guingans zephir de 20c à 7c la verge
Guingans Otis carreautés, 6c la verge
Toile à fromage 1 1-2c la verge (vendue en gros)
Patrons de jupes, qualité de 25c à 10c chacun
Flanelle outing (coupons, 3 à 3 1-2c la vge, valant 10c
Outing Amoskeag, fonce et pâle, 4 1-2c la vge, valant 10c
Coupons de flanelle, Shaker, de 10c, à 4 1-4c
Flanelle Shaker croise de 12c à 8c la vge
Flanelle rouge tout laine à 12 1-2c la vge
Flanelle bleue tout laine à 21c valant 50c
Flanelle Shaker rouge et bleue, valant 37 1-2c à 19c la verge
Edredon bleu, blanc et rouge en laine, 36 pouces, à 23 1-2c la vge

Doublures.

A des prix qui émerveilleront la compétition (Incroyables, mais vrais.)
Coupons de batiste, 2c la vge, noir seulement
Batiste, toutes couleurs et noir, 3c la vge
Percaline, 1 age de large, de 25c (barres romaines) 7c la vge
Les plus belles Percalines pour le la verge.
Coupons Silesia Gilbert 25c, qui fut trouvé, croyant l'Indienne se tout aussi noir; mais ces corsets sont aussi propres qu'un flocon de neige, le plus parfait, et les tout à vous.
Les sels, corsets d'un dollar, pour de la paire.
En partie salis, corsets d'un dollar, pour 22c.
Corsets propres, frais comme un bouton de rose, de 81.-0 et 81.25, pour 49c la paire.
Du Michigan, corsets de $2.00 pour 69c la paire.
De Cluett Frigge, corsets de $2.25 pour 79c la paire.
Corsets coverings Coutanche, de 15c chacun.

Velours

N'importe quel vieux prix.
Du vieux blanc pour 5 Oranges.
Velverteens 50c maintenant 29c.
Velours de Soie de 75c, à 39c.
Velours de Soie de 81.00, à 59c.
Velours de Soie de 81.25, à 79c.
Coupages en velours faits sur commande, 50c de façon.

Tricots à la Main.

Pascinateurs (légers dommages) pour 19c chacun.
Pascinateurs (légers dommages) de 75c, pour 19c chacun.
Pascinateurs "légers dommages" pour 24c chacun.
Gilets de Bébés, de 22c, pour 15c chacun.
Robes de Nuit en flanellette de $1.00, pour 49c chacun.
Robes de Nuit en flanellette de $2.25, pour 25c chacune.

Couvre-pieds et Literie.

Couvre-pieds blancs et couleurs, pour 59c chacun.
Couvre-pieds blancs et couleurs, pour 59c valant $1.00.
Couvre-pieds blancs et couleurs pour 79c valant $1.25.
Couvre-pieds blancs Marseilles pour $1.69 valant $3.00.
Couvre-pieds blancs en Crochet écossais et patron de Marseilles, pour 59c chacun.
Couvre-pieds Marseilles de $4.00 pour $1.98 chacun.
Oreillers de lit pour 59 cents chacun.
Matelas, dessus moelleux, pour 79 chacun.
Matelas, tout coutel, pour $3.98 valant $8.00.
Pillow Cases, 42 pes par 36, pour 5c chacun.
Pillow Cases, 45 pes par 38 pour 5c chacun.
Pillow Cases, 45 pes par 38 pour 7c chacun.
Pillow Cases, 45 pes par 38 pour 9c chacun.
Draps mon blanchis à 25c chacun valant 40c.
Draps tout blanchis, 81x90, pour 35c chacun
Draps tout blanchis, 81. S ourlés à 39c chacun.

Bas.

Des milliers de paires de beaux Bas à moins des plus bas prix jamais mentionnés. Pensez-donc, vous pouvez acheter des Bas tout laine, d'enfants, pour deux cents.
Bas de laine et Bas de coton, pour enfants, de 25c pour 9c.
Bas en coton noir pour dames, pour 5c la paire, valant 12 1-2c.
Bas en coton noir, pour dames, économes, pour 11c la paire, valant 25c.
Bas sans couture, tout laine, pour dames, pour 17c, valant 50c.
Bas de dames, en coton, sans couture, tricotés, pour 17c valant 39c.
Bas en cotonade de Bas de 37 1-2c, unis et côtelés, pour cette vente, pas de dommages, 19c la paire.
Bas de laine, lisle et cachemire, vendus jusqu'à 50c, maintenant 29c la paire.
Chaussons d'hommes, merino et laine naturelle, salis, pour 5c, valant 20c.
Ne manquez pas l'Avalanche d'Occasions dans les Bas; elle glisse de votre côté.
Chaussons d'hommes, cachemire et belle laine naturelle, 19c, valant 50c.

Corsets.

Moir se frappe lui même pour vendre des Corsets si bon marché.
Les boîtes en étaient si noircies, qu'il fut trouvé, croyant l'Indienne se tout aussi noir; mais ces corsets sont aussi propres qu'un flocon de neige, le plus parfait, et les tout à vous.
Les sels, corsets d'un dollar, pour de la paire.
En partie salis, corsets d'un dollar, pour 22c.
Corsets propres, frais comme un bouton de rose, de 81.-0 et 81.25, pour 49c la paire.
Du Michigan, corsets de $2.00 pour 69c la paire.
De Cluett Frigge, corsets de $2.25 pour 79c la paire.
Corsets coverings Coutanche, de 15c chacun.

Soies, Soies.

Soies Chinoises de 25c, à 9c la verge, assez dit
Soies lav bles, de 50c, à 19c la verge
Soies à doublures, de 39c (59 pes) à 29c la verge
Soies chinoises, nuances de soir, 50c, maintenant 29c
Soies de Corsage et garniture de fantaisie, pour 29c la vge.
Soies de Corsage et garniture de fantaisie, de 81.00, pour 49c la verge
Les meilleurs Taffetas changeables opales peintes à 81 quelque temps et 75c dans d'autre temps, aujourd'hui 57 1-2c la verge.
(C'est le prix de gros de Joe Atwood aujourd'hui.)
Les meilleures Soies de fantaisie dans notre magasin pour 79c la vge, dont quelques-unes nous coûtent 82 la verge.
Soies chinoises 36 pes., à 39c la verge, valant 75c.
Soies Duchesse, no res, 27 pes, de 81, 69c
Surah (noir seulement) 24 pes., à 49c
Popeline de Soie noire, à 29c, valant 75c.
Soie Gros Grain noir, de 81, pour 64c la verge
Jupes de Soie Satin gratis.
Poi de Soie, la Soie populaire de 81, maintenant 69c
Corsages en Soie faits sur commande pour 50c.

Jupons.

1 lot de jupons courts, tout faits, pour 29c, valant 50c.
1 lot de jupons long, tout faits pour 39c, valant 81.00.
1 lot de jupons longs, laize tricotée, pour 49c, valant 81.00.
1 lot de jupons, satine et laine, de $1.00, maintenant 59c.
1 lot de jupons, doubles en satine, de 81.25, maintenant 79c.
1 lot de jupons doubles en satine, forme parapluie, de 81.50, maintenant 97c.
1 lot de jupons doubles en satine, forme parapluie, de 81.75, maintenant 81.19.
1 lot de jupons en Moreen de satine et Lasting de 82.00, etc, pour 81.79.
Jupons en soie et drap italien, pas de dommages, mais le prix demeure fixe, 82.49 etc.

Quelques bonnes choses.

Machines Dover à brasser les œufs, prix régulier 19c, maintenant 5c
Paniers à linge rondes 21c
Pots à cuire 10c
Fers à repasser de Mme Potts, de service 10c
Nos joujoux, jeux et Pouppées sont marqués pour en dessous de coût.

Etoffes a Robes et Soies.

Quelques-unes qui peu usuelles, d'autres un peu salies sur les bords, mais le plus gros du stock est en parfaite condition. Les prix sont les seules petites choses dans ce département.
Etoffes à Robes de couleur, jupes FAITES GRATIS.
Un lot d'étoffes à robes de 25c, pour 9 1-2c la vge.
Un lot de Jacquard, 40 pes, étoffe nouvelle, pour 12c la verge, valant 25c à 37 1-2c
Un lot de Nouveautés soie et laine, 50c au moins ailleurs, pour 29c la verge
Un lot de belles Etoffes à Robes soie et laine, etc, valant le double de notre prix, 39c
Un lot gigantesque de Nouveautés et Draps mixs, qualités de 75c et 81, pour 46c la verge
59c achéteront des Etoffes à Robes de 81.25 et de 81.50, les derières nouveautés et draps mixs.
Ce sont sans exception les plus grandes, les mieux préparées de toutes les occasions en Etoffes à Robes.
Les Jupes faites gratis en dépit des *terribles, terribles destructeurs réductions.*

Soies, Soies.

Soies Chinoises de 25c, à 9c la verge, assez dit
Soies lav bles, de 50c, à 19c la verge
Soies à doublures, de 39c (59 pes) à 29c la verge
Soies chinoises, nuances de soir, 50c, maintenant 29c
Soies de Corsage et garniture de fantaisie, pour 29c la vge.
Soies de Corsage et garniture de fantaisie, de 81.00, pour 49c la verge
Les meilleurs Taffetas changeables opales peintes à 81 quelque temps et 75c dans d'autre temps, aujourd'hui 57 1-2c la verge.
(C'est le prix de gros de Joe Atwood aujourd'hui.)
Les meilleures Soies de fantaisie dans notre magasin pour 79c la vge., dont quelques-unes nous coûtent 82 la verge.
Soies chinoises 36 pes., à 39c la verge, valant 75c.
Soies Duchesse, no res, 27 pes, de 81, 69c
Surah (noir seulement) 24 pes., à 49c
Popeline de Soie noire, à 29c, valant 75c.
Soie Gros Grain noir, de 81, pour 64c la verge
Jupes de Soie Satin gratis.
Poi de Soie, la Soie populaire de 81, maintenant 69c
Corsages en Soie faits sur commande pour 50c.

Jupons.

1 lot de jupons courts, tout faits, pour 29c, valant 50c.
1 lot de jupons long, tout faits pour 39c, valant 81.00.
1 lot de jupons longs, laize tricotée, pour 49c, valant 81.00.
1 lot de jupons, satine et laine, de $1.00, maintenant 59c.
1 lot de jupons, doubles en satine, de 81.25, maintenant 79c.
1 lot de jupons doubles en satine, forme parapluie, de 81.50, maintenant 97c.
1 lot de jupons doubles en satine, forme parapluie, de 81.75, maintenant 81.19.
1 lot de jupons en Moreen de satine et Lasting de 82.00, etc, pour 81.79.
Jupons en soie et drap italien, pas de dommages, mais le prix demeure fixe, 82.49 etc.

Quelques bonnes choses.

Machines Dover à brasser les œufs, prix régulier 19c, maintenant 5c
Paniers à linge rondes 21c
Pots à cuire 10c
Fers à repasser de Mme Potts

DEPARTEMENT DU SOUS-SOL.

Un Stock de Banqueroute en Ferblanterie, Agate et Ustensiles de Cuisine.

Que nous avons acheté à 33c. dans la Piastre.

Sera offert durant cette vente, comptoirs spéciaux arrangés pour la vente d'articles à 3c-5c-7c-9c et 11c, et toutes ces marchandises valent réellement trois fois le prix.

Ci-suivent d'autres occasions dans le Sous-Sol :

Fers en nickel le la livre.
Epingles à linge le la doz.
Boîtes à couteau 7c pièce.
Poêles à boulanger 10 pintes 23c chacune.
Bols Balais de Salon 9c chacun.
Balais pour Enfants 7c chacun.
Baril en bois avec sas et couvert 39c.
Le même galvanisé 59c chacun.
Sas à Farine Victor, 7c chacun.
Chaudières à charbon 15c chacune
Chaudières galvanisées 19c chacune.
Machines à battre les œufs Dover 7c.
Boîtes à lait, une pinte 5c.
Bidon galvanisé à huile 29c chacun.
Boîtes à Spices 9c chacune.
Bouilloires pour lavage 42c et 89c chacune.
Bouilloires en Cuppe $1.29 chacune.
Théières en nickel 59c chacune.
Pressoirs à Fruits Heim 29c chacun.
Pressoirs à fruits en argent 23c chacun.
Cavettes huilées 59c et 69c chacune.
Seaux en Cèdre 12c chacun.
Bancs à laver 59c chacun.
Tordeuses avec base $2.98 chacune.
Fers de Mme. Potts, y compris 3 dessous et une poignée 69c service.
Fers à Manche nickelés 50c le service.

REDUCTION GIGANTESQUE

En Vente Renversante de Garnitures de Robes et d'Articles pour Modistes.

Tous les bas prix antérieurs Annihilés.

Rouleau de fil le
Agrafes de la carte.
Galon à robes le le rouleau.
Agrafes en argent de Boston
Se la douzaine
Sous-bras en stockinette
4 paires pour 25c
Boutons en ivoire, 2 1-2c la douzaine.
Galons de goût, qualité de 15c, réduits à 8c la vg.
Galons Mohair noir et de couleur, qualité de 39c, réduits à 12 1-2c
Perles Indescentes pour coiffe de 15 et 20c, réduites à 9c la verge.
Galons tubulaires et soutaches, prix régulier 10 et 12c, réduits à 3c
Coupons de galons, de 2 à 5 verges, réduits à 5c la verge.
Chiffon Brodé, vendu à date 2 $ 85, réduit à 98c la verge.
Dentelles orientales vendues généralement 25c et 39c, réduites à 10c la verge.
Dentelles noires Chantilly et soie blanche, à 12 1-2c, 15c, 17c, 19c et 25c la verge.
Les prix de ce lot de dentelles environ la moitié de leur valeur régulière.

JUPONS POUR DAMES.

Marchés Extraordinaires.

Jupons doublés en Satin noir, sorte de 1.50, à 98c chacun.
6 douz. de Jupons en Flanelle confectionnés, vendus à date 1.50, réduits à 75c chacun.
5 douz. de jupons tout laine, vendus 1.25 et 1.50, réduits à 98c chacun.
37 jupons en alpaca noir, grandeur extra, vendus toute la saison 4.50, réduits à 2.98 chacun.

Gants en Chevreau.

Gants en chevreau pour dames, 4 boutons ou agrafes, tous points et nuances, qualité de 1.00 à 59c la paire.
Gants en chevreau doublés, vendus à date 1.25, réduits à 98c la paire.
Mitaines doublées en mocha pour dames, se vendaient 50c durant les fêtes, réduits à 39c la paire.
Mitaines pour bébés, qualité de 19c, réduites à 10c la paire.

Articles en Cuir.

Tous nos sacs Boston 10, 11 et 12 pouces, vendus régulièrement 1.25, réduits à 79c chacun.
Tous nos sacs Boston doublés en cuir et en drap tout laine, grand assortiment de couleurs, réduits à 98c chacun.

Dépt. des Bijoux.

100 douz. d'épingles pour clore à 2 1-2c chacune.
Coffers pour enfants, qualité de 50c à 10c chacun.
Broches pour dames, sorte de 25c, à 9c chacune.
Epingles de goût pour chapeaux de dames, à 10c chacune.

Dépt. Artistique.

Tapis de table brodés, 32x32, sorte de 90c, réduits à 49c chacun.
Coussins doubles, qualité de 75c, réduits à 39c.
Coussins de 22 pouces couverts en denim fleuri, toutes nuances, réduits à 98c chacun.
Coussins en soie de 22 pouces, bel assortiment de patrons de dessus, sorte de 2.50 et 3.00, réduits à 1.49 chacun.

3 Marches Merveilleux en Rubans.

1 lot de rubans Nos 5-7-9 de 10 et 12 c la vg.
1 lot de rubans Nos 12 et 16 de 19c à 10c la vge
1 lot de rubans barrés romains tout soie, bonne 40, valeur régulière de 50c, réduits à 25c la vge.

Departement des Meubles

$20,000 valant de Beaux Meubles à la mode seront jetés à nos patrons ce mois-ci à 40 0/0 moins que leur valeur réelle ; le surcroit de stock et le besoin d'argent ont causé ce sacrifice gigantesque.
Ameublement de chambre de 8 morceaux en chêne, vendus à date $45, réduits à 29.50
Ameublements en chêne antique, vendus à date $27.50, réduits à 18.50
17 ameublements de salon couverts en brocatelle, couleurs mêlées, valeur extra bonne à $47, réduits à $32.50
15 ameublements de salon en damas de soie, faits à notre atelier, coûtent réellement $115, réduits à $75 chacun
5 ameublements de salon en damas extra par nos propres ouvriers et ont coûté $145.00, réduits à $125.00
3 ameublements de salon en brocatelle faits chez nous au coût de $100, à $67
27 buffets en chêne faits pour être détaillés $13 seront chos à cette vente à $7.87 chacun
9 buffets en chêne, 4 pieds de long, grande glace française, bien vendus toute la saison à $25.00, à $16.50 chacun
17 tables à dîner en chêne, 5 pieds de long, la meilleure valeur jamais vendue à Lowell à $12.50, à $7.75 chacune
Cases à combinaison en chêne solide poli vendues à date $27.00, à $19.00
1 lot de Caisses à Combinaison vendues à date $20.00, réduites à $14.00
Pupitres de Dames en acajou solide, valeur de $8.00, réduits à $4.25
Pupitres à dessus plat pour dames, vendus à date $7.50, réduits à $7.75
Matelas en coton, 2 parties, vendus à date $6.50, réduits à $5.87.
Matelas à dessus de laine, vendus à date $8.00, réduits à $1.87.
Ressorts de lit tout en fer, vendus à date $6.50, réduits à $2.50.
Ressorts à extension, à $1.40 chacun.
Chiffonnières fines en chêne massif, miroir à bevean et cuivre ornées, une valeur de $10.00, réduites à $8.87.
Nous ne permettons aucune déclaration fausse ni exagération de Valeurs dans nos annonces.

UN ACHAT SPECIAL AU COMPTANT

Bas pour Hommes, Femmes et Enfants.

fait la semaine dernière nous permet d'offrir des valeurs sans précédent dans cette vente.
Bas en coton noir solide pour dames, talons et pointes à double fil, pointe sans couture, un grand marché à 8c la paire
Bas en coton noir solide pour dames, semelles doubles et pied sans couture. Prix pour cette vente 12 1-2c la paire.
Bas tout laine noire solide pour dames, de ceux qu'on appelle seconds dans le commerce, vraie qualité de 35c et dureront aussi bien que les firsts. Prix pour cette vente 17c la paire.
Bas en coton noir solide pour garçons et filles, genoux doubles et pied sans couture, à 8c la paire
Bas en coton ouaté épais à talons et pointes doubles pour garçons à 12 1-2c la paire
Bas extra épais en Camel's Hair et Laine Naturelle pour hommes, valant 29c au détail aujourd'hui. Pour cette vente, 12 1-2c la paire.
40 douz. de chaussons gris foncé pour hommes, qualité régulière de 20c, à 12c la paire

Deux Marchés Exceptionnels en Corsages pour Dames.

Lot 1—32 Corsages en soie à bayres romaines de haute qualité, faits pour être vendus $7.50, réduits à $2.98; notez 32 corsages en Cordurey et Velours noir, qualité régulière de $5.00, réduits à $3.98 chacun.
50 paires de couvertes de $3.00, réduites à $1.49 la paire.
117 paires de couvertes de $3.49 réduites à $1.98 la paire.
60 paires de couvertes de $5.40, réduites à $2.98 la paire.
40 paires de couvertes de $7.50, réduites à $3.98 la paire.
6 balles de cotonades de 7c, réduites à 39c chacun.
5 balles de cotonades de 9c, réduites à 49c chacun
4 balles de cotonades de $1.25, réduites à 75c chacun.
3 balles de cotonades de $1.75 et $2.00, réduites à 98c chacun.
2 caisses de couvre-pieds blancs, légèrement souillés, qualité régulière de $1.00 réduites à 49c chacun.
50 paires de couvertes tout laine pour chevaux, qualité de $5.00 à $2.98 chacune.
50 pièces de coutil A. C. A. à 10c la vge.
30 pièces de flanelle coton de 8c, à 5c la vge.
75 pièces de coton 4x4, jaune et blanc, à 4c la vge.
60 pièces de coton blanc, 42 pouces de 10 à 6 1-4c la vge
20 pièces de coton à draps 9x4, de 17c à 10c la vge.
30 pièces de coton 4x4, Fruit of the Loom à 6c la vge.

Caleçons pour Femmes.

60 douz. de caleçons de femmes faits pour être détaillés à 35 s, Pour cette vente 21c la paire
50 douz. de caleçons de femmes en plusieurs patrons différents, brodés, faits pour être détaillés 59c Pour cette vente 39c la paire

Jupes pour Femmes.

Un achat spécial de 60 douz. de jupes, échantillons de manufacturers et plusieurs achetées en job, et valant réellement de $1.75 à 2.50, seront offertes en deux lots à 98c et $1.23

Sous-Vetements d'Hiver pour Dames.

Quelques Lots de Marchés Exraordinaires.

60 douz. de corps et caleçons, barres Richelieu, soies et rubans de satin, boutons en perle, une grande valeur, à 25c chacun
50 douz. de Jerseys et caleçons écarlates, qualité de 1.00 avec une quantité de corps en laine à manches courtes, Seulement 50c chacun

Sous-Vetements pour Filles et Enfants.

60 douz. de corps en coton ouaté pour bébés, à 10c chacun
40 douz. de corps et caleçons en Jersey Harvard doubles en ouate blanco en égyptiens, 25c chacun.
2 caisses de sous-vetements mêlés en laine naturelle pour Garçons, une qualité de 50c, à 25 chacun

O'DONNELL & GILBRIDE CO.

CENT MILLE DOLLARS VALANT

De Marchandises Nouvelles et Désirables

SERONT VENDUES CE MOIS-CI

A UNE PERTE REELLE

Pour le Manufacturier, le Jobber ou nous-mêmes.

La Vente Commence Aujourd'hui

Et une véritable récolte de **Marchés** vous attend. Vu le temps doux et hors de saison d'hiver, les manufacturiers, jobbers et importateurs qui sont lourdement surchargés de stock, sont disposé avec joie de leur surplus à un sacrifice incroyable et nous l'avons acheté. Ajoutez à cela notre propre surcroit de stock, réduit sans égard au coût ou à la valeur pour une **Vente de Débarras Immédiate et Complète.**

Chaque Article vaut Réellement Deux ou Trois Fois le Prix que nous en Demandons.

Reductions Enormes dans le Prix des COUVERTURES, CONFORTERS, LITERIE, DRAPS, ETC.

Stocks et Assortiments Considerables a votre Choix.

69 paires de couvertes de $3.00, réduites à $1.49 la paire.
117 paires de couvertes de $3.49 réduites à $1.98 la paire.
60 paires de couvertes de $5.40, réduites à $2.98 la paire.
40 paires de couvertes de $7.50, réduites à $3.98 la paire.
6 balles de conforters de 75c, réduits à 39c chacun.
5 balles de conforters de 98c, réduits à 49c chacun
4 balles de conforters de $1.25, réduits à 75c chacun.
3 balles de conforters de $1.75 et $2.00, réduits à 98c chacun.
2 caisses de couvre-pieds blancs, légèrement souillés, qualité régulière de $1.00 réduites à 49c chacun.
50 paires de couvertes tout laine pour chevaux, qualité de $5.00 à $2.98 chacune.
50 pièces de coutil A. C. A. à 10c la vge.
30 pièces de flanelle coton de 8c, à 5c la vge.
75 pièces de coton 4x4, jaune et blanc, à 4c la vge.
60 pièces de coton blanc, 42 pouces de 10 à 6 1-4c la vge
20 pièces de coton à draps 9x4, de 17c à 10c la vge.
30 pièces de coton 4x4, Fruit of the Loom à 6c la vge.

Une parfaite Recolte pour Menageres en Toiles et Effets de Menage.

N'en Prenez pas notre Parole, Venez Voir.

Toile à nappe demi-blanchie de 39c à 25c.
Toile à nappe Argentée de 75c à 49c.
Toile à nappe tout blanchie de 75c à 49c.
Damas rouge de Turquie de 39c à 19c.
Nappes rouge de Turquie de $1.25 à 75c.
Services à table en Damas argentés de $5.00 à $2.39.
Dessous de cabaret ourlés quilté de 50c à 25c chacun.
Crash brun et croisé, 1 1-2 la verge.
Crash Barnsley pure toile, 5c la verge.
Essuie-mains tures blancs et bruns, 9c chacun.
Essuie-mains tout toile, Huck ou Book, 10c chacun.
Bon coton; qualité de 4c, à 29c la pièce.
Beaux essuie-mains unis et fragés en toile blanchie, qualité de 50c, 25c chacun.

Etoffes a Robes de Couleur.

Marchés qui surpasseront tout ce qui s'est jamais connu ici ou ailleurs.

ETOFFES A ROBES NOIRES, SOIES ET VELOURS.

Quelques Réductions Merveilleuses.

10 pièces de serge Anglaise noire, 48 pouces de large, jamais vendue moins de $7 1-2, Réduite à 59c la vge.
12 pièces de Henrietta noire, 45 pouces de large, qualité de 75c, Réduite à 49c la vge.
17 pièces de nouveautés noires tout laine, 45 pouces de large, généralement vendues 75c à 49c, Réduites à 59c la verge.
1 lot de Broches noires, vendus à date $1.25, Réduites à 89c la vge.
7 pièces de Crepons noirs, qualité élégante vendue $1.50 à $1.75, à $1.19 la vge.
Tout notre stock de velours de couleur, comprenant toutes les nouvelles nuances, qualité régulière de $1.00 et 1.25, réduits à 59c la vge
30 pièces de soies et satins brochés, patrons des plus choisis, qualité régulière de $1.25, Réduits à 79 la vge
27 pièces de soies taffeta de couleur, généralement vendues $7 et $1.00, Réduites à 69 la vge
15 pièces de velours noirs, qualité régulière de $1.25, Réduit à 79c la vge

Un Sacrifice Special de Guêtres.

Guêtres en Castor à 11 boutons pour Enfants, toutes grandeurs, qualité de 98c, réduites à 49c la paire.
La balance de notre stock de 150 guêtres sera fermée dans cette vente à 98c la paire
17 douz. de guêtres en Jersey et Drap pour Dames, longueurs de 7 à 10 boutons, seront finies à cette vente à moitié prix

ARTICLES DE TOILETTE POUR HOMMES.

Une aggregation de marches surpassant tout ce qui a jamais ete offert.

Voyez et Comparez nos Prix

1000 douzaines de collets en toile, qualité régulière de 15c, à 3c chacun
100 douz. de cravates de goût pour hommes, à 4c chacune
Brassières de goût pour Hommes, qualité de 25c, réduites à 5c chacune
50 douzines de Bretelles de 25c, à 7c la paire
Chamailis (sweaters) épais en coton pour hommes, de 50c, réduits à 19c
Chemises de nuit en flanelle épaisse pour hommes de $1, réduites à 59c chacune
Chemises blanches à devants ouverts ou fermés, dos et devant renforcés, réduites à 39c chacune
Un lot de Gilets en Laine Cardigan, qualité régulière de $1.50, réduits à 98c chacun
Corps et caleçons en coton ouaté épais, vendus à date 75c, réduits à 39c chacun
Corps et Caleçons de laine naturelle, assortiment complet de points et valant 75c à cour d'année, seront dits à 49c chacun
17 douz. de caleçons tout laine barrée bleue, bon assortiment de points, se vendent régulièrement à $1 et $1.25, ce petit lot sera clos à 49c la paire
40 douz. de Corps en flanelle noire, tous points et valant 37 à 50c, Réduits à 19c chacun
15 douz. de chemises en flanelle blanche, larges et taillées, tous points, vendues à date $1.50, Réduites à 75c chacune

Thés Empress.

Il peut sembler impossible que nous puissions vendre.
3 livres du meilleur Thé de 80c pour $1.00, ou 4 livres du meilleur thé de 60c pour $1.00, mais nous le faisons tous les jours et nous avons prouvé à tous ceux qui ont essayé nos Thés qu'ils peuvent avoir une meilleure qualité ici qu'à aucun autre endroit en ville.

Cafes Empress.

5 livres de bon café Mocha et Java de 35c pour $1.00 ou 1 livre pour 24c.
1 livre du meilleur café Mocha et Java de 38c pour 33c.

Departement des Mouchoirs.

Plusieurs lots salis et souillés durant le commerce de Noel seront offerts dans cette vente de débarras à une simple fraction de leur valeur.
Mouchoirs à bordure quilté de 5c, réduits à 2c chacun
Mouchoirs bordés, unis et de fantaisie pour dames et enfants, qualité de 10c, à 4c chacun
Mouchoirs brodés pour dames, qualité de 12 1-2c réduits à 6 1-4c chacun
Mouchoirs brodés pure toile pour dames, qualité de 19c, à 9c la paire
Un assortiment élégant de mouchoirs en soie élégamment brodés, vendus 25c durant les fêtes, Réduits à 12c chacun

COUVERTURES DE PLANCHER.

Un Achat Colossal de Tapis, Paillassons et Prelarts.

Nous permet d'offrir ces marchandises de 33 à 50 par cent en-dessous de leur valeur.
Moquettes qualité de $1.25 réduite à 89c la vge.
Bruxelles, 5 fils, qualité de $1.25 réduits à 89c la vge.
Meilleur Axminster, qualité de $1.35 réduit à 88c la vge.
Tapestry 10 fils, qualité de 85c reduit à 67c la verge.
Tapestry 9 fils, qualité de 75c réduit à 57c la vge.
Bon Tapestry valant 65 à 75c, réduit à 50c la vge.
Meilleurs tapis tout laine, 3 plis, qualité de 90c réduits à 73c la vge.
Meilleurs tapis tout laine, 2 plis, 65c et 70c réduits à 52c la vge.
Tapis légers 2 plis tout laine, qualité de 55c réduits à 37 1-2c la vge.
Tapis Ingrain Coton 4x4 targent, 21c la vge.
Prelarts qualité extra 4x4 : 8x4, 50c la vge.
Paillassons, qualité de 50 à 65c, réduits à 39 la vge.

Departement des Tapisseries.

Portières en chenille, qualité de $4, réduites à $2.98 la paire.
Portières en chenille, qualité de $5, réduites à $3.49 la paire.
Portières en Tapestry, qualité de $2.25, réduites à $1.49 la paire.
Portières en Tapestry, qualité de $2.75, réduites à $1.75 la paire.
Rideaux en mousseline, qualité de $1.25, réduits à 89c la paire.
Rideaux en net, qualité de $1.25, réduits à 89c la paire
Silkaline vge de large, qualité de 10 et 12 1-2c, réduite à 7c la paire.
Silkaline vge de large, qualité de 15c, réduite à 9c la paire.
Crêpes Japonais, qualité de 12 1-2c, réduite à 7c la paire
Mousseline écossaise vge de large, qualité de 15c, 11c la paire.
Nets 48 pouces de large, qualité de 30c, réduits à 19c la paire.
Poteaux en chêne ou cerisier, avec accessoires, qualité de 25c, à 18c chacun.
Abat-jour d'Ecosse et Hollande gauntis, qualité de 75c, à 55c chacun.
Abat-jour opaques et Hollandais, qualité de 25 et 30c, à 18c chacun.
Barres en cuivres à ressorts, coulants assorties, qualité 10 et 15c, à 5 et 10c chacune.

Indiennes, Doublures, etc.

100 pièces d'indiennes à chemises, qualité de 5c, à 3c la vge.
5 caisses de guingans carreautés, à 3c la vge.
3 caisses des meilleures indiennes bleues indigo, à 49c la vge.
2 caisses de Flanelle-Chaces, pâles et foncées, qualité de 8c, à 6c la vge.
1 caisse d'indienne croisée pour robes, qualité de 8c, à 6c la vge.
1 caisse de flanelle de laine, qualité de 10c, à 6c la vge.
1 caisse de Tycoon Reps, qualité de 17c, à 7c la vge.
1 caisse de Novelty Satiing en coton, qualité de 17c, à 10c la vge.
5 caisses de batiste à doublure, à 3c la vge.
3 caisses de Silesia, qualité de 15c, à 11c la vge.

Chaque Item Raconte Sa Propre Histoire de Marchés.

Lot 1—Cheviotte de 36 pouces, mélangés, effets unis et carreautés en noir et blanc, brun et blanc, vert et blanc, bleu et blanc, vendue jusqu'à date 29c Réduite à 18c la vge.
Lot 2—Plaids tout laine 36 pouces, croisés, nouveautés de nuances, laine de soie et mohairs, mélanges Jacquard et un lot spécial en coupons, qui se vendent jusqu'à date de 39 à 50c, Réduits à 24 la vge.
Lot 3—Vigoraux tout laine 40 pouces fantaisies Mohair 38 pouces, nouveautés fleuries 40 pouces, mélages chevron, effets écossais et longueurs de robes à double nuances, seraient bon marché à 49c, Réduits à 29c la vge.
Lot 4—Patrons à barres fines 40 pouces belle ligne de couleurs, étoffes 43 pouces tout laine effets barrés en bleu et noir, brun et noir, tissus crépon, carreautés de goût et quelques pièces de suitings de 50 pièces, vendus partout aujourd'hui 59c, Réduits à 37c la vge.
Lot 5—Diagonales 44, Pompadours 40 pouces, Jacquards, héliotrope et noir, bleu et noir, rouge et noir, carreautés de couleurs, 44 pouces, seraient bon marché à 75c Réduits à 48c la vge.

Chemises de nuit pour Femmes.

40 douz. de chemises de nuit pour Femmes en bon coton extra, faites en patrons divers, avec broderie, faites pour être vendues 65c, à cette vente, 39c chacune.
60 douz. de chemises de nuit, collets matelots, à manches, et collets V brodés, faites pour être vendues $7 cents, à cette vente 49c chacune
100 douz. de chemises de nuit, collet empire, haut ou V, garnies en broderie large, faites pour être vendues $1.25, Pour cette vente 87c chacune à 59c

TOUT NOTRE STOCK DE Manteaux, Mantes, Collerettes en Fourrure, Corsages, etc.

Réduit à des prix au-dessous du coût au manufacturier. Les vêtements les plus nouveaux, les plus récents et les plus fashionables, chacun d'eux a marché de bien des jours.
Environ 60 Gilets épais pour Hiver, points brisés, divisés en deux lots, seront offerts à 98c et $1.89 chacun.
Tous nos Manteaux et Mantes qui se sont vendus $6.00 et 7.00 réduits à 2.98 chacun.
Tous nos Manteaux et Mantes qui se sont vendus toute la saison à $8, 9, 10 et 11, Réduits à $4.98 chacun
Tous nos Manteaux et Mantes qui se sont vendus toute la saison $12.50 à $14.00, comprenant les chics gilets 24 et 26 pouces faits de Kersey tout laine tout doublés en satin épais ou en soie taffeta. Réduits à $7.50 chacun.
A $10.00 chacun 6 réduits de $20 à 25 et 30, nous offrons des Manteaux et Mantes qualité en Melton, Kersey, boucle et covert, noir, bleu, brun, verous et vert, tout doublés, y compris les manches, en belle soie changeable et barres romaines et en satin noir. Ce lot est un grand marché.
7 Manteaux en Electric Seal qui sont la balance de notre grand stock seront offerts à cette vente à juste la moitié du prix.

Plaids, Plaids, Plaids.

Quelques longueurs de plaids de 29c à 18c. Bengaline Soie et laine qui se vendait 59c, à 37c
Nos plaids de 75c sont réduits à 48c et nos plaids de $1.00 qui comprennent des couleurs des plus jolies et des plus choisies jamais montrées à Lowell, sont réduits à 75c.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barnister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

BONNE NOUVELLE—Nous vendons toujours le "New England Cough Syrup" pour le rhume et la toux. Prix 25 cts la bouteille. LOWELL PHARMACY.

Le Dr M. R. Gervais est déménagé du No 477 rue Moody au No 196 même rue, dans la maison privée de M. P. L. Grégoire et du Dr Albert Grégoire.

Il n'y a ni farce ni blague dans la vente à réduction de J. L. Chalifoux. Il est très sincère à ce sujet. Il faut que toutes les marchandises d'hiver partent et partent vite. Voilà le fond de l'histoire. Lisez son annonce.

Les temps durs sont encore ici, mais M. H. C. Girard, le quincaillier de la rue Merrimack, à coté de l'école Green, les a prévus. Il offre en vente à grand sacrifice tous les objets qui se sont accommodés chez lui durant l'année.

Si votre bébé pleure par manque de sommeil donnez lui une dose de Menthol Cough Syrup, le meilleur sirop calmant indispensable dans toutes les maladies de poitrine.

Le Menthol Soothing Syrup est en vente partout 25c la bouteille.

Grande réduction sur les prix des fournaises chez A. E. O'Hair & Cie, 16 rue Merrimack. Fournaises de $17.50 réduites à $13.50 ; fournaises de $12.50 réduites à $8.50; fournaises de $7.50 réduites à $4.50; poêles à bois, de $3 réduits à $1.75.

Après les fêtes, Mlle Léna Lalumière a décidé de faire une réduction générale sur tout son stock de chapeaux qu'elle se propose de sacrifier à n'importe quel prix. Allez lui faire visite à l'ancien hotel de ville, coin des rues Shattuck et Merrimack.

Les pelles à neige sont une nécessité à présent, mais si vous voulez épargner sur le prix de leur achat. A. G. Richard vous offre des belles neuves pelles qui ont été un peu mouillées au temps du feu ; pelles en bois de chêne pour 35c, pelles en fer de 50c pour 29c chacune.

ON DEMANDE—Une servante dans une famille. S'adresser au No 489 rue Moody.

A LOUER—3 logis, 2 à 4 chambres à bas prix, s'adresser à M. L. Clement, épicier, 82 et 76 West 3rd St. 8j

Une Carte.

Nous, soussignés, nous engageons par les présentes à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 25 cents de Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il ne guérit pas votre toux ou votre rhume. Nous garantissons aussi satisfaction pour les bouteilles de 25 cents ou l'argent sera remboursé.

EN SMITH,
28d 28av C. P. HUNTINGTON.

Deces

DIOS—En cette ville, mardi, Joseph, enfant de Joseph et Maxilla Dion, est décédé au No 115 1-2 rue Prince, âgé de 4 ans et 6 mois. L'enterrement a eu lieu le même jour.

M. Joseph Albert, entrepreneur.

ARCHAMBAULT — Alice Archambault, épouse de Charles Frappier, est décédée hier soir, au No 10 West Ninth, à l'âge de 44 ans.

Le service aura lieu samedi.
A. Archambault, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et Funérailles, Couronnes, Croix. L'endroit par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palace Florest, 4 rue Prescott.
Dépêchez et Serre à Brookside, prolongement de la ligne rue. Prescott Telephone Connection.

Après les Fêtes

Que tous les Canadiens

Se fassent un effort pour venir voir notre magnifique stock

De Montres à $12.00.
De Joncs de $1.50 à $10.00.
De Lunettes de $1.00 à $6.00.
De Chaines de $2.00 à $7.00.
D'Horloges de $2.50 à $18.00.

Tout vous est garanti et vendu à très bas prix.

J. A. Legault & Cie,
BIJOUTIERS,
OPTICIENS, GRAVEURS.
70 rues Central et Prescott.
Porte voisine du Bureau du Télégraphe

Dernier Appel dans les Chapeaux, tous grands, Walking Hats et Sailors, 25c chacun.
1 lot de Sailors et de Walkers, 12 1-2 cts. chacun.
N'oubliez pas que nous sommes le Quartier General pour les YARNS.

McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile, De nos Petits Porteurs,
—SOLDEURS—
5 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 6 JANVIER 1898 No. 243

UNE GREVE.

Les Fileurs de New Bedford vont Quitter l'Ouvrage.

LA CONVENTION DES REPARATEURS DE METIERS A BOSTON.

Reduction dans toutes les Filatures du Rhode Island, Sauf Deux.

New Bedford, 6 jan—Il est arrivé justement ce qu'on attendait, l'Union des Fileurs, à son assemblée d'hier soir, a voté de résister par une grève à la réduction des salaires.

L'assemblée a eu lieu à l'Hôtel de Ville et plus de 500 fileurs y ont assisté.

Le vote, cependant, a été "pro forma"; chaque homme dans la salle s'est prononcé en faveur de la résistance.

Il fut décidé d'attendre encore quelques jours, afin de s'assurer s'il n'y aurait pas moyen d'effectuer un réglement du litige. Le comité-conseil, un comité de 7 membres a été formé pour rencontrer les manufacturiers, si ces messieurs veulent bien y consentir.

Après l'assemblée, les fileurs et leurs assistants (doffers) se sont retirés apparemment enthousiastes et pleins d'espoir. Tous avaient pris la résolution de résister à leurs patrons, et ils se sentaient certains de réussir dans leur tentative hardie.

On a rapporté que la grève ne commencera pas avant le 17 janvier, quand la réduction deviendra un fait accompli.

D'ici à ce temps-là, beaucoup d'eau va couler dans les rivières, et on peut espérer que tout s'arrangera.

RÉDUCTION GENERALE

Pawtucket, R. I., 6 jan.—La réduction des gages par les compagnies manufacturières Lonsdale, Barkeley et Manville, qui commencera le 17 janvier, ne laisse que les compagnies Valley Falls et Albion, dans la vallée de Blackstone, entre Central Falls et Woonsocket, qui n'ont pas encore rétabli les salaires.

Les compagnies Lonsdale et Manville emploient près de 7000 personnes. Le taux de la réduction que cette dernière corporation fera n'a pas encore été déterminé; mais le trésorier, M. Dippitt, a déclaré qu'il sera le même que dans les autres manufactures.

A ce sujet rien n'a encore été fait par les compagnies Valley Falls et Albion, qui sont en réalité la même corporation. Cependant une décision sera prise d'ici à quelques jours.

Aucune réduction ne sera faite par la "United States Cotton Company," à Central Falls, avant qu'une comparaison ne soit faite entre les gages payés et ceux qui le seront après la réduction à Fall River.

Les gages payés par cette compagnie étaient moindres que ceux des autres manufactures, car les employés ont déclaré qu'ils préféreraient de l'ouvrage constant à une augmentation de paie.

Rien n'a encore été fait à Pawtucket par la Greene & Daniels Co. qui fabrique du fil de coton et ne ressent pas autant les effets de la concurrence du Sud que les autres manufactures. Toutefois, on s'attend à une réduction de paie.

Par conséquent, d'après les *interviews* obtenus avec les agents et les trésoriers des compagnies manufacturières du Rhode Island, on peut dire que la réduction sera générale dans cet Etat, sauf exceptions bien peu nombreuses.

LES REPARATEURS DE METIERS.

Boston, 6 jan—La convention annuelle de la Loom Fixers' Association s'est ouverte hier dans Wells Memorial Hall, et durera probablement deux ou trois jours. Le Président Robert H. Martin, Fall River, préside. Un grand nombre de délégués assistent. Le secrétaire national, M. Shovelton, de Fall River, a soumis son rapport dans lequel il blâme l'action des manufacturiers qui ont réduit les gages de leurs employés. Il prétend que la réduction n'était pas obligatoire.

Il a été voté que la National Loom Fixers Association ne s'avance pas la première au cas d'une grève à New Bedford, mais que si les ouvriers de fabrique de cette ville font une grève, l'Association les soutiendra.

Puis vint l'election des nouveaux officiers avec le résultat suivant: Président, Robert H. Martin, Fall River; vice-président, Wm Kent, Taunton; secrétaire, Richard Shovelton, jr., Fall River; trésorier, James Banford, New Bedford; comité exécutif, Thomas Callahan, d'Adams, Paul Watson de New Bedford, et John McCarty, de Fall River.

Il a ensuite été voté de travailler de concert avec la Fédération Nationale du Travail pour faire voter une loi de huit heures d'ouvrage.

RÉDUCTION DECLAREE.

Woonsocket, R. I., 6 jan—Des avis de réduction de gages ont été placardés hier dans les filatures de coton Hamlet, en conformité avec les récentes réductions dans les autres manufactures de cette ville.

Fall River, 6 jan—Des avis de réductions égal tant celles recommandées par l'Association des Manufacturiers ont été affichés dans les fabriques Durfee et les Fall River Iron Works, pour commencer lundi prochain.

Il ne reste plus que les fabriques de fil de coton et de gingham qui paient encore les anciens salaires.

Essayez une boite de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamais fait pour le foie et les boyaux.

Université d'Ottawa en Feu.

OTTAWA, Ont., 6 jan—L'aile de l'est de l'université d'Ottawa a été hier la proie des flammes. La chapelle a souffert aussi très considérablement endommagée.

Pertes, $15,000 couvertes par les assurances.

Voyez Mme Maxime Lépine pour vos chapeaux, voyez ses prix.

ENCORE UN CRIME.

UN JEUNE HOMME TUE UNE AMIE D'ENFANCE.

Sherbrooke, 5 jan—Un double crime a été commis hier après-midi dans des circonstances tout à fait tragiques. Un jeune homme de 22 ans, nommé Gédéon Dubois, a tiré d'un coup de revolver une jeune femme de 19 ans.

La victime se nomme Arthémise Denault et était mariée à Alfred Tanguay. Le meurtrier s'est ensuite fait justice à lui-même en se tuant d'un coup de revolver à deux pas de sa victime.

Alfred Tanguay, Gédéon Dubois et Arthémise Denault se connaissaient depuis leur plus jeune enfance et avaient pour ainsi dire été élevés ensemble.

Il semblait que Dubois était plus heureux que son rival et, en 1895—Arthémise Denault n'avait alors que 17 ans—il songea à l'épouser et il en parla à son père qui parvint à le dissuader en lui disant qu'il était beaucoup trop jeune. Sur les entrefaites, il partit pour les Etats-Unis où il passa près d'un an. A son retour il apprit que Arthémise Denault mariée avec Alfred Tanguay. Il ne manifesta aucun mécontentement.

Cependant, il renoua ses relations avec Alfred Tanguay et sa femme et il obtint bientôt un habitué de leur maison. La réputation de la jeune femme en souffrit Le mari ne s'en soucia aucunement et un de ses oncles lui ayant un jour fait des observations à ce sujet, Tanguay lui répondit de se mêler de ses affaires.

Il paraitrait que Dubois en apprenant le mariage d'Arthémise Denault aurait dit que Tanguay ne resterait pas longtemps avec elle.

Depuis la veille du jour de l'An, Tanguay n'avait pas travaillé, la fonderie où il est employé étant fermée d'ici aux Rois. Il avait en par conséquent plus d'occasions de rencontrer Mme Tanguay.

Hier matin il quitta la maison de son père vers huit heures et se rendit à la fonderie Camirand et Archambault où il travaillait avant le jour de l'An. M. Pelletier, le contremaître, le chargea d'une commission pour Capleton et lui donna $5 pour faire un marché en son nom. Du bois quitta la fonderie en disant qu'il partait en voiture avec Mme Tanguay.

Cependant, il ne se rendit pas à Capleton mais, prit la direction de la ville. Il acheta chez M. Campbell, de la rue Wellington, le revolver, un revolver du calibre 38 qu'il paya $2.00. Il se dirigea alors du côté de chez Tanguay et arrêta chez Edouard Denault à qui il fit voir son revolver en lui disant : Vois comme j'ai acheté quelque chose de beau. C'est pour aller à la chasse. Il exhiba son revolver qui était chargé. Il voulut aussi essayer si il tirait sur une planche après quoi il déclara que le revolver était bon.

Louis, son frère, dit que depuis quelques jours son frère lui avait paru triste.

En arrivant chez Tanguay où se trouvaient son jeune frère Louis, M. et Mme Wm Denault et Mme Tanguay, il dit à cette dernière qu'il désirait lui parler à part et par trois fois il lui demanda d'entrer dans une chambre où ils pourraient causer seul à seul.

Il essaya aussi d'envoyer M. Denault chercher de la boisson pour rester seul avec la jeune femme, car

Un Beau Piano Neuf de $375,

Hallet & Davis, pris en échange, sera vendu pour

$273.

Chambre 1, édifice Pollard, rue Palmer.

à ce moment Mme Denault étendait du linge devant la maison et le jeune Louis était parti pour aller chez M. Cayer, de l'autre coté de la rue.

Dubois avait pris de la boisson.

Comme la jeune femme ref

L'ETOILE,

LOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An. - - - - $3.00
Six Mois. - - - - 1.50
Un Mois. - - - - .50

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
47 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 6 Jan. 1898.

Le Cout de la Vie

Si on met de coté la dépression dans l'industrie cotonnière, non celle du Sud qui prospère, mais celle de la Nouvelle-Angleterre, un malheur qui n'a pas été causé par le remaniement du tarif, on peut affirmer sans crainte d'être démenti que le Bill Dingley a déjà donné de magnifiques résultats, malgré qu'il ne soit en vigueur que depuis peu de temps. Il est en train de combler les déficits de la dernière administration démocratique, les revenus des bureaux de douane ayant augmenté notablement. Certaines industries qui languissaient ont, grâce à lui, reçu une impulsion vigoureuse. Enfin, si ce n'était des filatures de coton dans le Nord qui souffrent d'une concurrence qu'aucun tarif ne peut amoindrir, nous n'aurions pas de motifs de plaintes.

Mais les ennemis de la Protection, qui ont déjà oublié le mal que leurs théories nous ont causé, s'ils admettent le retour de la prospérité, prétendent que la peuple américain n'y a pas gagné au changement *parce que le cout de la vie est beaucoup plus élevé qu'autrefois*. Voilà leur grand cheval de bataille ; ils le montent et remontent sans jamais se lasser.

Sous le régime démocratique, l'ouvrage manquait absolument. Aujourd'hui il y a du travail, si les gages dans une industrie ne sont pas aussi élevés que nous le désirons. Par conséquent, même en payant plus cher ce que nous consommons, notre situation se trouve améliorée.

Cependant, il ne faut pas s'emballer au sujet de la hausse des prix des denrées, car, comme vous allez le voir, elle n'est pas très considérable, et peut, en permettant aux fermiers de réaliser des bénéfices raisonnables, augmenter dans l'ouest agricole la vente de nos produits manufacturés, et partant encourager nos industries.

Il n'y a pas à dire, quand l'agriculture souffre dans un pays, tout s'en ressent.

Voyons maintenant si nos alarmistes n'exagèrent pas.

Le "Herald" de Boston est l'un des journaux libre-échangistes qui a le plus peur contre l'augmentation du coût de la vie, et en voulant prouver ses assertions, il a donné des chiffres erronés qui démontrent sa mauvaise foi ou son ignorance.

Par exemple, il a affirmé que le pri de la farine était de 55 o.p. plus élevé que l'an dernier. Le jour même qu'il affirmait cette chose, la farine (patent flour) était coté sur le marché à $4.90 le baril de 196 livres, contre $4.75 à la même époque l'an dernier, une hausse de moins de 1 o.p. et non de 55 o.p. "pour cent".

Et qui aura l'effronterie de venir prétendre que le nouveau tarif a causé cette augmentation.

Le coût du blé a augmenté parce que la récolte de ce céréale a manqué dans certaines parties de l'Europe et de l'Amérique méridionale, et que les Etats-Unis ont été appelés à approvisionner ces pays de ce produit. Plus la demande est grande, plus les prix sont hauts. C'est élémentaire.

La loi Dingley ne pouvait rien faire en Europe.

Le "Herald" a aussi prétendu que le blé d'inde avait subi une hausse de 10 p. c. et le sucre granulé plus de 17 p. c.

Le jour même que ces chiffres fantaisistes étaient publiés, le blé d'inde se vendait 32.27 cents contre 30.87 cents l'an passé, soit une augmentation de moins de 5 o/o et non de 10 pour cent. Quant au sucre, le tarif de 5 o/o cent par livre rendu nécessaire pour obtenir les revenus devant payer les $141,490,000 additionnels d'intérêts sur les emprunts faits par la présente administration qui, par ce moyen, achèvent ses chèques difficiles, ce tarif de 5 o/o cent, disons-nous, a augmenté le prix de ce produit non de 17 p. c., mais de 11.1 p. c.

Les mélasses, disait le journal de Boston, sont de 7 à 8 pour cent plus élevés.

Ce jour-là les mélasses de Porto Rico étaient cotées à 28 cents, le même prix que l'année dernière.

Le pore est de plus de 33 1-2 p. c. plus élevé.

Le pore "Mess Pork" était à $8.25, contre $8.53 il y a un an.

"Le prix des pommes de terre est 100 p. c. plus élevé."

Encore une exagération!

La moyenne des cotations du marché était de $1.85 contre $1.06 il y a un an, une hausse de 75 p. c., causée par une pauvre récolte, non par le tarif.

Quand la production est grande, les prix sont moindres, et aucune loi douanière ne peut infliger sur cet ordre naturel des choses.

Le prix des oeufs est de 10 p. c. plus élevé, dit le "Herald."

C'est le contraire qui est vrai, puisque les meilleurs produits du poulailler, le jour en question, étaient cotés à 23 cents contre 26 cents il y a un an.

Nous pourrions alonger cette nomenclature, et toujours nous trouverions des affirmations inexactes, et un désir effréné d'accroître le malaise existant en assombrissant le tableau.

Pourquoi ne dites-vous pas les choses telles qu'elles sont, adversaires politiques?

Vous y gagneriez en prestige et en réputation.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.
If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic, mind over life and vigor, take No-To-Bac, the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain ten pounds in ten days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of druggists, either guaranteed to cure and $1.00. Booklet and sample mailed free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

La Famille

Autrefois et Aujourd'hui

L'article suivant écrit pour la France, notre première mère-patrie, peut avoir son application en ce pays.

Il est certain que rien n'a pu détruire, en notre chère France, l'amour de la famille, ni les doctrines ébontées de quelques sectaires, ni l'abaissement de la foi, ni l'amour du bien-être, ni le théâtre, ni le roman. Malgré tant d'éléments délétères, il y a encore chez nous des milliers de familles où l'on s'aime.

La famille moderne, s'il faut tout dire, a même quelque chose de plus gracieux à l'oeil, de plus élégant, de plus riant que la famille antique. Mais c'est ici surtout qu'il faut aller au fond des choses, et ne se point contenter d'un premier regard.

Nos pères étaient certainement plus sévères, et, pour lâcher le grand mot, gâtaient moins leurs enfants. Ces admirables parents ne sacrifiaient jamais l'âme à la santé, et la peur d'un rhume ne les induisait pas en ces concessions sans nombre, en ces dangereuses capitulations et calineries qui sont le caractère de l'éducation moderne.

Ils avaient une foi plus vive en l'autre vie et préféraient voir mourir leurs enfants très aimés, plutôt que de les voir "tourner à gauche". C'est de ce dernier mot qu'ils se servent le plus volontiers dans tous les "Livres de raison" qui ont parvenus jusqu'à nous. Chose qui stupéfierait les mères et mêmes les pères modernes, on ne laissait pas, en ce temps-là, les enfants parler à table, et on les faisait dîner au sert.

Croyez bien qu'ils n'en digéraient pas mieux. Surtout on les dressait à l'obéissance, et je dois avouer, en rougissant, qu'on n'était pas sans leur donner le fouet de temps en temps. Je vois d'ici l'indignation de ces beaux Messieurs qui écrivent de gros livres pour montrer qu'il faut toujours "prendre l'enfant par le sentiment" et transformer l'éducation en une fête.

Théoriciens, va! Les enfants avaient, je le confesse, quelque peur de leurs parents; mais ce serait mentir à l'histoire que de s'imaginer qu'ils les aimaient moins. J'ai vu des hommes de soixante ans qui tremblaient encore devant un reproche de leurs mères, mais qui avaient pour ces terribles mamans un amour d'une profondeur que le nôtre ne surpasse pas.

Cette ruche éducation fausait des hommes.

Ils pourriront-nous-être autant de la nôtre?

LEON GAUTIER.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent aucun malaise, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

J. W. Alexander invite le public en général et ses amis en particulier à aller à son magasin, No. 544 rue Merrimack. Assortiment complet de belles cravates, boucles, gants, bretelles, foulards et tout ce que l'on voudra trouver dans un magasin de fournitures pour hommes et jeunes gens. En concurrence de 25 o/o sur tout achat fait après les fêtes.

Le Féminisme.

Le mouvement féministe cherche à envahir la France, comme il a envahi les Etats-Unis.

La française semble fatiguée de son rôle traditionnel. Lasse de plaire et d'aimer, elle veut se lancer dans toutes les carrières sociales, qui sont jusqu'ici restées fermées à son ambition.

Il y a de plus récent est celui de Mlle Chauvin qui voulut se faire avocate et dont le barreau de Paris, trop peu galant, a repoussé les avances.

Cet incident provoque les stances suivantes d'un poète de Rouen:

Quand la femme mangea la pomme,
Qu'elle trouva fort à son goût,
Elle prit le rôle de l'homme,
Et s'installa bientôt partout.

Ce fut l'aube du féminisme,
L'origine du droit commun;
Dorénavant, plus d'ostracisme,
Egalité! Place à chacun!

Car l'autre sexe avant le nôtre;
Si l'un est vaillant, l'autre est beau,
L'un ne doit pas dominer l'autre,
Que tous deux tranchent le gâteau.

Il est de l'essence des choses
Que tout se règle à l'unisson.
Ne voit-on pas fleurir des roses
Sur le plus épineux buisson?

Femmes, soyez donc lycéennes,
Comme nous fûmes lycéens.
Devenez théologiennes
Comme des théologiens.

Avec vos diplômes sans nombre,
Vous aurez de superbes droits;
Vous ne resterez plus dans l'ombre,
Vous remplirez tous les emplois.

Mais si, sans peur et sans vergogne,
De l'homme vous prenez le jeu,
L'homme prendra votre besogne,
Et de la femme, tiendra lieu.

Pendant que la femme complète
Epatera tous les savants,
L'homme recondra la chaussette,
Et fera la soupe aux enfants.

La Pendule Humaine

Un homme, qui s'était marié il y a environ deux ans, écrivait dernièrement à un de ses amis :

"Je me suis marié avec une veuve qui vivait avec sa fille depuis de temps après, mon père a épousé la fille de ma femme.

"Ma femme est ainsi la belle-mère de mon père et sa belle-fille.

"La fille de ma femme est maintenant ma belle-mère et moi je suis le beau-père de ma belle-mère. La fille de ma femme, qui est ma belle-mère, a mis au monde un fils, qui est mon frère, puisqu'il est le fils de mon père et de ma belle-mère.

"Comme il est aussi le fils de la fille de ma femme, celle-ci est sa grand'mère, et moi je suis le grand'père de mon frère."

C'est une vraie salade russe.

Les définitions sont rigoureuses, mais ne serait-ce pas le cas de dire que "le raisonnement en a banni la raison?"

A Vendre.

Une maison moderne à deux étages, contient 8 chambres, à part le passage, le grade-manger et le bain. Chauffage à la vapeur, cuvettes fixes, foyer toutes les améliorations modernes et tout de première classe. Près de 12,000 pieds de terrain. S'adresser au No 84 rue Forrest ou chez Butterfield & Co, 67 rue Market.

J. T. Fontaine Photographe

Portraits agrandis et finis au crayon, Pastel et couleur à l'Eau. Une spécialité. Cadres toujours en main. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie, 175 rue Merrimack.

CANDY CATHARTIC
Cascarets
CURE CONSTIPATION
REGULATE THE LIVER
10¢ 25¢ 50¢
ALL DRUGGISTS
ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any case of constipation. Cascarets are the Ideal Laxative. Pleasant, Palatable, Potent, Tasteless, Mild and Yet Thorough. Cure every kind of a stomach, liver and bowel disorder. Sample and booklet free. Address STERLING REMEDY CO., Chicago, Montreal, Can., or New York. 311-2

Chapeaux ! Chapeaux !

A TRES BON MARCHE,

chez **Mme Maxime Lépine,**

337 Rue Moody, coin de la rue Race.

TEMPS DURS.

Nous savons que les temps sont vraiment durs, aussi nous vendons à un sacrifice tous nos articles qui se sont accumulés durant l'année.

COUTELLERIE, OUTILS, QUINCAILLERIE, &c..

H. C. GIRARD,
442 RUE MERRIMACK,
(Vis de l'Ecole Green.)

Graines pour Oiseaux, 5c la livre.

LE BAUME RHUMAL
GUÉRIT LES RHUMES OBSTINÉS, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES,
622 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

M. Heroux a toujours son etablisement rue Hall.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

SPECIALITE :— EMBAUMAGE GRATIS.

Geo. E. MONGEAU & Cie., No. 452, Rue Merrimack.

Nous désirons informer nos pratiques et le public que nous recevons tous les jours nos patrons d'automne et d'hiver en Chaussures fines. Les formes sont élégantes, l'ajustement parfait et le stock le mieux choisi. Les prix sont très bas. Nous invitons tous ceux qui veulent des

Chaussures et Souliers

de toutes descriptions de venir voir notre stock. Nous savons que nous pouvons vous faire voir des marchandises au-dessus de la moyenne.

Bon Stock, Ajustement Parfait, Dernières Assortiment, et les plus bas prix pas ribles Voil

CREDIT TO ALL

Grande Vente de Reduction de Stock.

Demain nous inaugurerons dans chaque département notre grande vente ordinaire semi-annuelle de nettoyage. La saison des grosses ventes est passée, et nous proposons de convertir la balance de notre stock en argent, sans nous occuper le moins du monde des prix ou de la valeur. Si vous n'avez pas besoin de Vêtements maintenant, approvisionnez-vous pour l'avenir. Les prix augmentent constamment, et des bas prix aussi merveilleux seront impossibles l'année prochaine.

Collerettes de Dames, on les vendait $7.75 et $8.50, maintenant $4.29

Gilets de Dames, afin de vendre de suite ces vêtements de $15, a $7.98

Habits d'Hommes, strictement tout laine, se vendaient $15 et $16, prix de vente $8 75 et $9.75.

Pardessus d'Hommes, en beaver noir et bleu, vendus $17 et $18, maintenant $10.75.

En faisant l'inventaire, nous trouvons un lot de 50 Gilets et Ulsters, prix 14, 15 et 17, qui seront faits avec la meilleure serge noire et cashmir et valent de $5.50 a $6.75. Nous en vendrons la balance a $1.75.

Paiements Faciles pour tout le Monde.

Aucune charge extra pour le Credit, et remise de l'argent si vous le desirez.

Caesar Misch
73 MIDDLESEX ST. LOWELL.

NOUVEAU MUSIC HALL.
W. H. MOODY, Gerant.

Lundi, Mardi et Mercredi Soirs, avec Matinée Mercredi, 3, 4 et 5 Janvier 1898.

The Tornado,

Limne sur production scénique de Lincoln J. Carter.

Le terrible tornadic, la grande scène de grèvement, où matelots pilant une voile monstre, le effilation de deux transatlantiques dans la pleine tempete, les vagues s'élancant comme des montagnes, enfin le naufrage de la part de Chingatoka et nombre d'autres merveilles scéniques.

SAMEDI, 8 JANVIER,
Matinée et Soirée
Engagement Extraordinaire de
JOHN A. STEVENS
Dans son Fameux Drame
UNKNOWN
Présenté par une troupe puissante.

ECOLE DE DANSE
ET DE MANIERES
DE LESTER,
Edifice Runels.
Neuvième Saison.
Réception d'Ouverture,
Samedi, le 2 Octobre.
CONDITIONS :
10 leçons $3.00.
3 leçons $1.00.
Leçons privées à domicile 50c.
Bureaux à résidence, 56 rue Read. coin de la Fourth

Knapp & Paradis,
15 RUE SALEM,
...Marchands de...
...VINS,...
LIQUEURS, BIERES, &c.
Les Canadiens sont specialement invités chez eux.
Ce c'est nous autres !!!

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and . . . .
. . . . Cleansing House
Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.
Témoignage d'hommes et de femmes sont vus

VENTE de Terrains
DANS
PAWTUCKETVILLE
DANS LE
NOUVEAU DISTRICT,
PASSE LE
Pont de la RUE NEW MOODY,
Aux lieu au coin de la rue Moody et de la Fourth avenue, chaque après-midi,
Wm. H. Emery,
29a, Hildreth Building.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur d'appareils a Eau et à Gaz
Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.
95 rue Market.
Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

AVIS

La Compagnie du Gaz DE LOWELL
Delivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS.
Classé, par chaldron 50 boisseaux livré a domicile, $4.50.
Demi chaldron $2.25.
Non-Classé, livré a domicile, $4.00.
Demi chaldron $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, President,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secretaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Spague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, Samuel S. Mosley, Ed. M. Tucke, James Francis.

La Compagnie du Gaz DE LOWELL.

Livres Blancs,
Livres-Journaux,
Livres de Caisse,
Grands-Livres,
600 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

Veuillez Remarquer que...
L'ancien Casino,
Autrefois tenu par Camille Roussin.
613 rue Merrimack,.....
A change de mains et qu'on y a mis un nouveau stock de
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
Nous avons Vins et Liqueurs de tous prix pour convenir à tous. Venez nous voir et essayer nous au Vieux Casino.
NOEL H. GOODROW, Prop.
W. ST. JEAN, Commis.
Essayez notre Musty Ale

Si vous avez Palm ou Soif
Allez tout droit chez . . .
F. L. RICHARD.
88 Rue Moody.
Où vous trouverez les Meilleures Liqueurs Brandy, Whisky, Gin, Vins, Bière, Porter, ale. Excellente Vins pour les Familles, à la gallon $2 la pinte. Au No 88 rue Moody.
A la Porte Voisine, se Trouve la . . .
"Good Luck Dining Room."
EVANTAILS ELECTRIQUES.
Repas de première classe servis à toute heure de jour. Depuis 5 h matin le soir. Ouvert le dimanche.
Bon repas complet pour 25c; Pièce avec thé ou café, 10c; repas pour $3.00, soit 3 repas par jour table ronde : 6—8.
Les Meilleurs Vins, Liqueurs les oranges pourriture et Cigarettes. En vente à la marque pour la famille.
Allez voir F. L. RICHARD avant d'aller ailleurs et vous serez satisfaits.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 90-98
RUE SUFFOLK.
Il fait saisir une spécialité de la célèbre Bière de Josef de Josef de Josef. Il fait aussi le meilleur assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Prop.

La Lowell Inn . . . .
A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. Tous F. Homan, Prop.
19-21 rue Central. La meilleure cuisine de la ville, Nos Bières et Lagers sont insurpassables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

BOSTON & MAINE R.R.
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :
Pour Boston—A 6.50, 8.15, 9.25, 10.30 a m; 12.05, 02.45, 3.30, 4.25, 5.10, 6.15, 7.00, 8.20, p. m.—Dimanches, 8.15, a m; 3.15, 5.30, 7.25, p. m.
Pour Lawrence—6.50, 8.25, 10.30 a m; 12.05, 1.35, 3.30, 4.25, 5.10, 6.15, 7.00, 9.00, p. m.—Dimanches, 8.15, a m; 12.05, 3.30, 7.25, p. m.
Pour Salem et Lynn—6.50, 8.25, 10.30 a m; 12.05, 3.30, p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.50, 4.05, 6.15, p. m.
Pour Exeter et Dover—6.50, 8.25 a m; 12.05, 3.30, 5.10, p. m.—Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Rochester et Alton Bay—8.30, a m; 2.05, 5.10, p. m.
Pour Somersworth, N. Hampton Falls, Sacoarappa et Portland—6.50, 8.30, a m; 12.05, 4.05, p. m.—Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Augusta Bath et Waterville—8.30, a m; 12.05, 4.05, p. m.
Pour Lewiston—6.50, a m; 12.05, 4.05 p. m.
Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.30, a m; 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05, p. m. (Dimanches exceptés.)

DIVISION SUD.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :
Pour Boston—A 6.00, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05, 12.05, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.30 a m; 12.05, 1.35, 2.35, 3.35, 4.35, 5.35, 6.35, 7.35, 8.35, 9.35, 10.35 p. m.—Dimanches, 7.35, 8.35, 9.35, 10.35, a m; 12.35, 3.35, p. m.
Pour Woburn—6.30, 7.05, 7.45, a m; 1.40, 4.25, p. m. Dimanches, 10.45, a m; 3.45, 5.30, p. m.
Express, seulement Northern Depot, Via Reading.
Pour Lawrence—6.30, 10.00, a m; 4.15, 5.50, p. m
Pour Salem et autres stations—7.20, a m; 12.20, p. m.
Les heures données plus haut sont du Montgomery St. Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations—7.10, 11.00, 3.45, p. m. Dimanches, 7.45, p. m.
Pour Amherst, Milford et Milford—9.15, a m; 1.05, 3.45, 6.00, p. m. Dimanches, 7.00, p. m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene—5.45, a m; 5.45, p. m. Dimanches pour Greenfield 2.00, p. m.
Pour Concord, Laconia et N. Conway—7.40, a m; 5.45, p. m. Dimanches, 7.00, p. m.
Pour Concord, Franklin, Lebanon et White River Junction—7.40, a m; 4.00, 5.45, p. m.
Pour Worcester, Bradford, Swanzey, Newport, Claremont et Claremont Junction—7.40, a m; 1.40, p. m.
Pour Nashua, Manchester et Lyndonville, Via Wells River—7.40, a m; 5.45 p. m.
Pour Worcester, Montreal, Essex Junction, Burlington et St. Albans, Via Ligne du Central Vermont—9.40, a m; 10.00, 12.15, p. m.
Pour montreal et Quebec Via Swanton et Boston Air Line—9.40, a m; 10.00, p. m.
Pour Nashua, Manchester et White River Junction 10 a m; 1.15, p. m; mêmes jours, excepté le manche.
Y Trains les jour pour montreal.
AUSTIN FLETCHER, Agt. Gén., des Passagers.

Chandelles et Chandeliers
Pour le Commerce des Fêtes
Pour Thés,
Dîners,
Bouloirs,
Arbres de Noel
et Eglises,
Cadres à portraits en Plaque et Porcelaine pour décors. Materiel d'Artiste de toute description.
C. B. Coburn & Co.
63 et 67 Rue Market.

La Compagnie du Gaz DE LOWELL.

Feuilleton de L'Etoile. No 58

LA

DAME EN NOIR

TROISIEME PARTIE.

IV

SOLITUDE

(Suite.)

D'un ton sec et froid, je lui demandai ce qu'il voulait.

Il me répondit :

"—J'ai appris depuis peu que ma nièce n'était plus à Paris, je serais heureux d'avoir de ses nouvelles.

"—En effet, monsieur Gallot n'est plus à Paris; mais n'ayant pas moi-même de ses nouvelles, je ne peux pas vous en donner.

"—Vous ne me dites pas la vérité; vous êtes trop son amie pour ne pas savoir où elle est allée.

"—Elle n'a fait connaître à personne le lieu de sa résidence, mais le saurais-je, moi, que je ne vous le dirais point.

"—Vous aurez tort, madame Pinguet, répliqua-t-il d'un ton hypocrite et presque en larmoyant, car vous ne me permettrez pas de faire connaître à ma nièce mon repentir afin qu'elle me pardonne mon égarement, ma folie.

"Croyez-le, j'ai vivement regretté ce qui est arrivé et je ne suis pas un jour sans me reprocher cruellement ma conduite.

"Si Marie savait cela, elle me prendrait en pitié, et, en pensant à sa marraine, ma pauvre défunte, qui l'aimait tant, elle m'accorderait le pardon que je lui demanderais à genoux.

En parlant ainsi avec une fausse humilité, il espérait peut-être m'attendrir et m'amener à lui dire ce qu'il voulait savoir; mais je connais trop bien le sire pour être jamais sa dupe; ses paroles me révoltèrent, je fus sur le point de le prendre par les épaules et de le pousser jusque dans la rue.

Je savais, ma chère Marie, qu'il s'était enquis auprès de plusieurs personnes afin de savoir ce qu'il était arrivé depuis à venir me demander à moi-même. Il n'ignorait pas son mariage, et cependant, il ne m'en parla point.

Bref, quand il vit que je gardais le silence et eut compris qu'il n'obtiendrait rien de moi, que je ne voulais lui dire, il prit le parti de se retirer.

Il était temps. Ma patience était à bout.

Je ne l'ai pas revu.

Mais je dois te prévenir qu'il t'a beaucoup cherchée, qu'il te cherche encore.

Pourquoi, dans quel but? Je n'en sais rien.

S'il a des regrets, ce n'est pas de s'être conduit envers toi comme un misérable, mais de n'avoir point commis le crime qu'il avait longuement prémédité, et il ne te pardonnera jamais de lui avoir crevé un oeil. Tant que tu seras heureux, vivra, Marie, il faudra te méfier de lui.

V

VOISINS DE CAMPAGNE

Le petit André avait été sevré à un an.

A cette occasion sur le conseil de son ami, Mme Clavière avait pris une jeune bonne appelée Louise, que M. Mabillon lui avait trouvée et qui, ayant les meilleures recommandations, paraissait réunir toutes les qualités désirables.

Elle s'était vite attachée à l'enfant ce qui lui avait valu aussitôt l'amitié de la jeune mère.

Le service de Louise n'était pas pénible, Mme Durand ne restait jamais en repos, s'occupant de tout et voulant tout faire.

Cependant, quand elle le permettait, la jeune bonne l'aidait à faire le ménage et même un peu à sa cuisine.

En réalité, la nouvelle servante n'avait guère qu'à s'occuper de l'enfant, à veiller sur lui, à ne pas le quitter d'un instant quand, pour une cause ou pour une autre, la jeune mère ne l'avait pas auprès d'elle.

André avait marché à dix mois, et maintenant, solide sur ses petites jambes, il courait déjà comme un petit lièvre.

Mais comme il ne pouvait pas toujours trotiner ni être constamment sur les genoux ou dans les bras de sa mère ou de sa bonne, on lui avait acheté une jolie voiture dans laquelle on lui faisait faire chaque jour, quand le temps le permettait, une longue promenade dans les bois qui avoisinent Vauversson.

Mme Clavière s'était enfin décidée à ne pas rester confinée dans son jardin.

Maintes fois, sans exciter sa curiosité, on lui avait vanté la beauté des environs et le charme de la promenade dans les tranquilles allées du bois; mais un jour on lui apprit que sa maison était à une faible distance de l'étang de Saint-Cucufa; alors elle s'était écriée :

—J'irai, je veux voir cet endroit!

Saint-Cucufa! C'était là à quelques pas de ce petit étang, dans une clairière du bois, qu'André Clavière était tombé mortellement blessé. Aller là, n'était-ce pas un pieux pèlerinage comme celui qu'elle faisait au cimetière du Père Lachaise?

Elle y alla seule une première fois, une seconde fois avec son fils, et, depuis, elle y était retournée souvent. Le lieu lui plaisait, sans doute à cause de ses souvenirs.

A l'ombre de ces grands arbres aux superbes ramures, au bord de cette eau légèrement irisée sous un souffle de vent, il lui semblait que son éternelle rêverie avait plus de douceur et que le recueillement de ses pensées était plus profond.

Elle se sentait comme bercée doucement par le joli chant des oiseaux, très nombreux dans ces bois pleins d'ombre qui donnent constamment une fraîcheur agréable et bienfaisante.

Parfois, regardant autour d'elle, la poitrine oppressée et les yeux voilés de larmes, on avait dit qu'elle cherchait sur le sol quelque trace invisible, depuis longtemps effacée.

Eh bien oui, elle cherchait quelque chose, et ce quelque chose lui manquait.

Elle aurait voulu s'asseoir à l'endroit même où le sang d'André Clavière avait rougi le sol. Philippe Beaugrand, témoin du duel, aurait pu lui dire : "C'est là, à cette place, que mon pauvre ami est tombé." Mais elle ne voyait plus le jeune ingénieur.

Quand elle s'enfonçait sous bois et trouvait une clairière, elle s'arrêtait. Alors la scène de la rencontre se représentait à elle telle qu'on la lui avait racontée. Elle voyait les deux combattants en face l'un de l'autre, elle voyait briller l'acier des épées se croiser et celle que tenait le baron de Simiane percer la poitrine d'André. Et la victime de l'amour et de l'honneur tombait.

Cette trace de sang répandu qu'elle cherchait, elle la découvrait avec les yeux de l'âme.

* * *

Assez souvent, dans ses promenades, Mme Clavière rencontrait une dame âgée donnant le bras à un grand et beau garçon, qui ne paraissait pas avoir plus de vingt-sept à vingt-huit ans. La jeune femme les connaissait: c'étaient Mme Joubert et son fils, Edmond Joubert; ils habitaient l'été à Vaucresson et étaient même ses voisins, car leur propriété, beaucoup plus grande que la sienne, n'était séparée de son jardin que par le mur de clôture, qui était mitoyen.

A Continuer.

Everybody Says So.
Cascarets Candy Cathartic. the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and perfectly to take, tone up the system and positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire syst m, dispel colds, cure headache, fever, habitual constipation and billiousness. Please buy and try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

LA TEMPERATURE.

La température à minuit, mardi, était de 5 degrés au-dessous de zéro, à Montréal.

A 7 heures, mardi matin, le froid était beaucoup plus grand, 10 degrés.

A 11 heures, cependant, la mercure ne marquait que 6 degrés au-dessous de zéro.

Trois-Rivières—Temps calme, 15 degrés au-dessous de zéro.

Sainte Thérèse—Temps clair, 20 degrés au-dessous de zéro.

Pont Rouge, P. Q.,—Clair, 25 degrés au-dessous de zéro.

Sherbrooke—Beau, 28 degrés au-dessous de zéro, ce matin, à 7 heures.

Saint-Jean, P. Q.,—Clair, 15 degrés au-dessous de zéro, à 6 heures, mardi matin.

Yamachiche—Clair, 23 degrés au-dessous de zéro.

AU GRAND SEMINAIRE.

Dimanche dernier, le Grand Séminaire de Montréal recevait la visite du premier pasteur de Montréal.

L'entretien eut pour sujet le prochain voyage de Monseigneur, en Angleterre, en Irlande, en France et à Rome.

Loin de répéter ce qui avait déjà été dit à la cathédrale, Monseigneur l'archevêque sut, par de nouveaux détails plus intimes, communiquer à ses auditeurs la joie d'un pèlerinage "au lumina".

Durant la traversée, Monseigneur, assisté d'un nombreux clergé, eut le bonheur de célébrer trois fois les vêpres pontificales, et de donner la-bas la bénédiction pontificale à tout le personnel du "Labrador," composé de catholiques, et de protestants.

Notons aussi une délicate obligeance du capitaine lui-même, envers l'archevêque de Montréal: les recettes du concert traditionnel, présidé cette fois, par Mgr Bruchési, furent destinés aux orphelins catholiques de Montréal.

Enfin mentionnons l'adresse à Monseigneur de Montréal, par les passagers, en partie protestants du "Labrador," sur le point de se séparer.

TERREBONNE.

UN CONTRE-TEMPS.

—Le jour de l'an, au moment où la grand'messe allait commencer et alors que l'église était remplie de monde, M. le curé Piché s'est avancé vers la nef et a annoncé qu'il n'y aurait pas de grand'messe, vu que M. Labrie, le vicaire, qui devait officier, avait été pris d'une indisposition subite.

Après avoir récité le chapelet, la foule se retira fort inquiète au sujet de la santé de M. Labrie.

Heureusement, celui-ci a pris beaucoup de mieux depuis lors.

SUTTON.

BAZAR.

—Le bazar qui a eu lieu ici la semaine dernière a eu tout le succès qu'on en attendait.

M. le curé Bourassa avait la direction de cette oeuvre de charité.

Le concours qui a eu lieu entre MM. J. B. Gendron et A. Lebeau, a rapporté la jolie somme de $335.55.

Le montant total des bénéfices réalisés s'élè ve à $400.

STE JULIE.

RECONSTRUCTION.

—Les travaux pour la reconstruction de l'église commenceront dans le cours de l'été prochain.

ST CLET.

POUR FONDER UN COURS DE MUSIQUE

—Dans la salle Campeau a eu lieu une grande soirée musicale et dramatique, donnée par un cercle d'amateurs de la localité.

Les bénéfices, qui ont été de 100 dollars, étaient destinés à l'organisation d'un corps de musique local.

Le drame joué était intitulé "Le Rédempteur".

On joua aussi la petite comédie en un acte : "On demande un acteur".

M. Bienvenue a fait de la musique sur le piano, le violon et le cornet.

SHERBROOKE.

L'INCENDIE DU COLLEGE

—Les dommages causés par l'incendie au collège ne s'élèveront à pas moins de $15,000.

C'était la première fois que le feu prenait à cet édifice. Heureusement que lors de l'incendie, les élèves étaient en vacances, autrement on ne sait ce qui aurait pu arriver.

POINTE A GATINEAU.

ACCIDENT

—Un nommé Ouellette a failli se faire tuer vendredi, dans un accident de voiture.

John Welsh, cultivateur de Chelsea, revenait du marché Ry lorsque, arrivant sur le pont des Chandières, ses chevaux prirent le mors aux dents. Ouellette traversait le chemin en ce moment et fut projeté sur la route.

La voiture passa sur lui et lui fractura trois côtes ainsi que l'épine dorsale.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

QUICK CURE FOR
COUGHS AND COLDS,
PYNY-PECTORAL
The Canadian Remedy for all
THROAT AND LUNG AFFECTIONS.
LARGE BOTTLES, 25 CTS.
DAVIS & LAWRENCE CO., Lim.,
Proprs Pyny-Bucco Pain-Killer
FOR SALE BY

LES FORESTIERS CATHOLIQUES.

La Cour St Antoine Installe ses Nouveaux Officiers.

BELLES CEREMONIES, DISCOURS, DECLAMATIONS, CHANT ET MUSIQUE.

Une Soiree Passee fort Agreablement.

La Cour St Antoine No 566 (ordre des Forestiers Catholiques) a fait hier soir avec tout le décorum voulu l'installation de ses nouveaux officiers élus pour un an. Les cérémonies fort pompeuses et conduites avec beaucoup d'habileté par M. Martial Gagné, député haut chef ranger de la Cour Ste Anne, de Lawrence, Mass., ont eu lieu dans la spacieuse salle qui sert aux séances de la société, dans le vieil Odd Fellows Hall, rue Merrimack.

Un grand nombre de membres ont été témoins de l'imposant et réjouissant spectacle.

Tout s'est passé d'une manière admirable. Le cérémonial ordinaire a été suivi à la lettre.

Voici les noms des nouveaux titulaires à qui nous offrons nos plus cordiales felicitations et nos meilleurs souhaits:

J.-B. G. Martin, chef ranger; Fréderic Giroux, vice chf ranger; A. N. Boulais, secrétaire archiviste; G. M. Bourgeois, secrétaire financier; Timothée Vigeant, trésorier; J. E. Venne, J. B. Julien, Omer Bourget, syndics; Dr L. V. Rochette, médecin examinateur; Alf. Cloutier, Jos. Boucher, conducteurs; Ed Chouinard, Thos Demange, sentinelles.

Tous ces messieurs sont des personnes avantageusement connues en cette ville; leur choix comme officiers de la Cour St Antoine démontre leur popularité et assure à la société une année de grands progrès.

Après une séance de la cour, présidée avec beaucoup de savoir-faire par le nouveau chef ranger, M. Martin, pour la transaction des affaires ordinaires, une jolie réception en l'honneur des invités a eu lieu et a obtenu un brillant succès, les membres de la Cour St Antoine sachant recevoir royalement et s'amuser en véritables Canadiens, c'est-à-dire comme des frères.

M. Timothée Vigeant, trésorier de la Cour, fut appelé au fauteuil, et c'est avec une habileté consommée qu'il a vu aux différents numéros du programme comprenant des discours, du chant, de la musique sur le piano et des déclamations.

Les amateurs du jeu de cartes parent faire la partie, et les fumeurs eurent tout ce qu'il fallait, pipes de plâtre et bon tabac, pour se livrer à leur passe-temps favori. Enfin de succulents rafraichissements fort appropriés et encore mieux dégustés ont été servis avec libéralité par les officiers de la Cour, sous la direction de M. Jean-Baptiste Martin, qui a vu à ce que tout le monde put se récréer.

En ouvrant la réunion, M. Vigeant, en termes appropriés, a souhaité la plus cordiale bienvenue aux invités, puis a prié M. J. E. Venne de monter sur l'estrade pour adresser la parole, ce à quoi ce monsieur s'est mis de bonne grâce et s'acquitte de sa tâche fort heureusement.

Il a fait l'éloge de l'ordre des Forestiers Catholiques et a engagé ceux qui ont à cœur leurs intérêts et ceux de la religion catholique d'en faire partie, plutôt que de s'affilier à des sociétés dangereuses, condamnées par l'Eglise.

Les autres messieurs qui ont été appelés à faire des remarques sont: MM. Arthur Beaucage, J. E. Lambert, Wm Drapeau, J. B. Martin, Charles Bonin et Arthur Smith, de l'Etoile.

Des chansons et des déclamations entre les discours ont fait une heureuse diversion.

M. Lodger Piché nous a d'abord chanté une jolie chanson, tout en s'accompagnant sur le piano. Il a eu les honneurs du rappel. Il a aussi rendu un brillant morceau de piano.

M. Henri Daigle a déclamé avec tout le talent qu'on lui connaît "Le Confiteme" par Raoul de Navery.

La superbe pièce de vers "Pour les Pauvres," par Victor Hugo, en cette saison rigoureuse, était fort appropriée, et M. Arthur Beaucage nous l'a rendue avec âme, ajoutant un nouveau fleuron à sa couronne de déclamateur et d'orateur.

Ont aussi chanté MM. Joseph Fortier, J. N. Goulet, M. Trudeau et autres. M. Piché accompagnait.

Somme toute, cette soirée s'est fort agréablement passée, et la prenve c'est qu'il était tard lorsqu'on songea à se séparer.

La Cour St Antoine mérite des félicitations pour avoir si bien reçu ses invités dont voici une liste partielle:

MM. Ludger Piché, Henri Baril, O. Ribardi, A. Bélanger, E. Cognac, A. Beaucage, Jos Choquette, Chs Bonin, W. Lajoie, Jos. Lambert, N. M. Lozeau, Dr Lavallée, A. Campbell, l'avocat J. B. D. Jacques, Marcial Gagné, de Lawrence.

DANS LE DELIRE

Desmarais se Jette dans le Canal

La police a arrêté, hier soir, un nommé Louis Desmarais, qui venait de se jeter dans le canal de la rue Dutton, dans une crise de delirium tremens.

Vers les huit heures, un homme du nom de John Powell, qui montait la rue Dutton, vit un individu à moitié vêtu sauter par dessus la clôture le long du canal et disparaître de l'autre côté.

Il s'élança à son secours, le croyant en danger de se noyer dans le canal.

Quand il arriva sur les lieux, il constata que l'inconnu s'était bien jeté dans le canal, mais la glace y est bien prise et l'homme était simplement étendu de son long au pied du mur.

Powell descendit jusqu'à lui et l'ayant relevé lui aida à remonter. Ce fut alors que l'officier l'arrêta et le conduisit au poste. Cependant, un crat plus prudent, vu son état, de le faire transporter plus tard à la ferme de la cité dans la voiture d'ambulance.

Desmarais est âgé d'une quarantaine d'années et demeure rue Decatur.

UNE LETTRE D'AFFAIRES.

Le Maire Bennett aux Departements Civiques.

Son Honneur le maire Bennett a adressé, hier, aux chefs des divers départements civiques la lettre ci-dessous qui peut se passer de commentaires:

BUREAU DU MAIRE
Lowell, Mass., 4 janvier 1898.

Aux chefs des départements de la cité de Lowell:

Messieurs: Il me paraît sage aussi bien que de simple prudence au point de vue d'affaire, que vous gardiez respectivement en mains un faible surplus des effets et articles dont on se sert ordinairement dans vos départements respectifs. En faisant ceci, vous faciliterez le travail de vos départements et épargnerez des délais causés par la nécessité de certains articles qui ne peuvent être légalement obtenus que, par l'entremise du département d'approvisionnement.

Vous êtes donc requis d'anticiper vos besoins de votre département du moins trente jours. Préparez vos estimés et faites-les parvenir à l'agent-acheteur qui fera honneur à vos requêtes. Dorénavant, vous voudrez bien faire vos estimés et requêtes, et les envoyer par ce bureau à "agent-acheteur, mensuellement.

J. W. BENNETT, maire

Cour de Police

Une demi-douzaine d'ivrognes en cour ce matin.

Peter Cardin et James B. Gildee sont déjà condamnés à $1 qu'ils paient aussitôt.

Michael O'Neil, même offense, 3 mois de prison.

Thomas F. Dolan et Fred Williams, qui ont volé une louge de porte frais du marché de Fairburn, sont condamnés à $15 d'amende chacun payables en trois jours ou trois mois de prison. L'accusation d'ivresse portée contre eux est mise de côté.

George Bell, qui a assailli un nommé Geo Cardin, est condamné à $3 d'amende; la sentence pour ivresse est suspendue.

Plusieurs causes sont remises.

Bonne et Heureuse Annee.

Tels sont les vœux que je forme aujourd'hui pour tous mes clients et tous mes compatriotes, et je saisis aussi l'occasion du renouvellement de l'année pour remercier sincèrement tous mes compatriotes du grand encouragement qu'ils m'ont accordé pendant l'année qui vient de finir, et je les invite cordialement a continuer à et tous mes compatriotes, et je saisis aussi l'occasion du renouvellement de l'année pour remercier sincèrement tous mes compatriotes du grand encouragement qu'ils m'ont accordé pendant l'année qui vient de finir, et je les invite cordialement a continuer à m'accorder leur patronage dans l'avenir.

J. T. FORTIN, Libraire,
666 Rue Merrimack.

LES AFFAIRES DE L'APPLETON.

ASSEMBLEE ANNUELLE TENUE A BOSTON.

Un Comite de Trois Charge de Faire une Enquete.

L'assemblée annuelle des actionnaires de l'Appleton Company a eu lieu, hier, à Boston dans le bureau du trésorier, M. Louis Robeson, 78 rue Chauncey.

La procédure habituelle qui pourvoit à l'élection des officiers, etc., a été à dessein mise de côté et tout le temps de la séance a été exclusivement consacré à la discussion des quatre propositions soumises par le bureau des directeurs.

Ces propositions étaient: De réduire le capital; d'augmenter le capital; de réduire la valeur des actions; et d'autoriser les directeurs à vendre certaines propriétés de la compagnie.

Cette dernière proposition implique la vente de la maison de l'agent, rue Highland et toutes les maisons et le terrain où se trouvent les maisons de la corporation.

Ces quatre propositions ont été référées à un comité de trois, composé de MM. Charles L. Hildreth, George S. Motley et Augustus Lowell.

Avant d'en arriver à cette décision, la discussion a été des plus animées.

Le rapport de l'auditeur a été des moins satisfaisant, il indique que la compagnie a perdu $60,942.67 dans le cours de 1897.

Il était évident que la majorité des personnes présentes étaient des plus mécontentes contre le trésorier et le bureau des directeurs.

Finalement le comité plus haut nommé a été choisi sur motion et l'assemblée ajournée au 2 février prochain.

Parmi les actionnaires de Lowell présents à la réunion, on remarquait Son Honneur le maire Bennett, Charles L. Hildreth, agent de la Lowell Machine Shop, Gardner W. Pearson, maître de poste, les avocats F. E. Dunbar et Larkin T. Trull, Major G. Perkins, Charles Runels, Henry Runels, Amass Pratt, Jacob Rogers, William Shepard, Fred Qethorn et Henry C. Howe.

NOTRE-DAME DE BON SECOURS.

Belle Ceremonie d'Installation.

L'installation des nouveaux officiers de l'Association de Notre-Dame de Bon Secours a eu lieu, hier soir, avec le cérémonial ordinaire.

Le programme suivant, préparé pour la circonstance, a été très bien exécuté:

1. Solo de piano — Arthur Martel
2. Romance—Pour les Pauvres — Mlle Evelina Baril
3. Piano—Marche des Tambours — Mlle A. Vézina
4. Chanson—Vieillards et Souvenirs — Mlle Anna Bourassa
5. Piano—Salvia — Arthur Martel
6. Déclamation—Jeanne d'Arc — Mlle Evelina Baril
7. Piano—La harpe éolienne — Mlle A. Vézina
8. Chanson de Rossignol — Arthur Martel
9. Déclamation—Le prêtre — Mlle E. Baril

Les nouveaux officiers installés sont: chapelain, le Rév. Père A. Marion; présidente, Mme M. H. Jacques; vice-présidente, Mlle Angélina Côté; secrétaire-archiviste, Mlle Rosanna Gagnon; secrétaire-correspondante, Mlle Nélida Côté; trésorière, Mme Alphonse Lusignan; assistante, Mlle Malvina Pettigrew; directrices, mesdames George Lefebvre et Joseph Ducharme et Mlle Marie A. Gadon; sentinelle, Mme Hubert Loiselle; médecin, Dr L. V. Rochette.

Notes Locales.

Le maire Bennett s'est rendu à Boston, hier, pour assister à l'ouverture de la session de la législature.

Aujourd'hui, fête de l'Epiphanie, il y a eu des messes dans toutes les églises catholiques de la ville et il y a eu foule à tous les services.

D'après le rapport annuel de Geo. F. Noonan, le surintendant des poids de la ville, les recettes du département se sont montées à $505,.92.

Au bureau de l'agent-acheteur on demande des soumissions pour deux tonnes de charbon, deux tonnes de farine de maïs et deux tonnes de golden meal.

D'après une nouvelle loi adoptée par la législature le 11 juin 1897 et mise en force le 1er janvier courant, ce sont les régistrateurs des votants qui feront, à la place des échevins, le triage des jurés.

A la Lowell Textile School, ce soir, M. W. P. Atwood, chimiste à la Hamilton, donnera une conférence sur la manière de teindre les tissus. Tous sont invités.

Le comité des comptes civiques s'est organisé hier élisant l'échevin Goward président, le conseiller Libby secrétaire. Le conseiller Dana est le nouveau membre.

Le maire Bennett a officiellement averti, hier, M. Charles H. Landry, concierge de la Salle Huntington, que ses services n'étaient plus requis. M. Landry lui a aussitôt remis les clefs.

M. Philippe Beaulieu, de la Lowell Pharmacy, est parti ce matin pour Québec, dans l'intérêt de sa santé. Il était accompagné de M. Joseph Routhier, connnis à cette pharmacie.

MM. Adélard et Albert Boisvert, fils de M. Jacques Boisvert, sont retournés hier à West Farnham, P. Q., pour reprendre leurs etudes au collège de l'endroit, après d'heureuses vacances de Noël.

Les membres du poste Garfield de la Grande Armée et du Women's Relief Corps ont fait, hier soir, l'installation de leurs officiers conjointement. Il y a eu un banquet pour couronner la cérémonie.

Trois ouvriers, attirés à Lowell par l'annonce de White Bros dans un journal de Boston, ont été rencontrés à la gare par les grévistes, qui leur expliquèrent la situation. Ils sont repartis par le train suivant.

Dans le Memorial Hall, hier soir, les nouveaux officiers du Poste Butler, G. A. R., ont été installés par W. H. I. Hayes, Pass Commander. Il y a eu un banquet dans la salle du haut vers les dix heures.

Un nommé Wilson, qui demeure à East Chelmsford, tout près de la rue Gorham, était à faire boucherie mardi, quand il glissa et tomba tête première dans un seau d'eau bouillante. Ses blessures sont assez sérieuses.

On va installer sous peu de nouvelles machines à fabriquer les worsteds dans la Lowell Textile School, rue Middle. Cette école compte aujourd'hui près de 250 élèves et le système d'enseignement y est des plus pratique.

L'inspecteur-en-chef Laflamme a arrêté, hier soir, deux individus accusés d'avoir volé une louge de porc frais du marché de Fairburn, carré Merrimack. Au poste, ils ont donné les noms de Thomas Dolan et Fred Williams.

Les membres de la National Band ont présenté, hier soir, à leur directeur, M. Richard A. Griffiths, un joli bâton en ivoire monté en argent et un porte-musique en argent. M. Z. I. Bissonnette a fait la présentation en termes choisis.

M. Timothée Vigeant, trésorier de la Cour St Antoine, No 566, de Lowell, a été mardi soir procéder la séance d'installation des nouveaux officiers de la Cour "Notre-Dame de Pitié," des Forestiers Catholiques, à North Cambridge. Ce-soir, M. Vigeant va à Lawrence installer les nouveaux officiers de la Cour Ste Anne, No 208.

Après l'école de la rue Carter, voilà qu'on est obligé de fermer à son tour la Highland School, pour la même raison: système de chauffage de feu'fleux. Il devrait pourtant y avoir moyen de remédier à cet état de chose, ridicule. Il n'y a pas que le système de chauffage Fuller-Warren au monde!

Les agents des manufactures Merrimack, Lawrence, Tremont & Suffolk, Hott, Massachusetts, Hamilton et Appleton, ont eu une conférence ce matin dans les bureaux de la Locks & Canals Co., avec les représentants de l'union des fileurs. Ceux-ci feront rapport à l'union demain soir.

On a rapporté, ce matin, au poste central que John Reed, l'escrc qui a fait tant de dupes par tout cet Etat, et qui avait pris la poudre d'escampette ces jours derniers, venait d'être arrêté à New Jersey. Il devait comparaître en cour de police ici vendredi dernier, le 31 décembre, mais il a alors brillé par son absence bien que son cautionnement fût de $2,000. Il sera probablement ramené ici.

A l'assemblée annuelle de la Lowell General Hospital Aid Association, hier après-midi, mesdames V. I. Cummock, Geo H. Pillsbury et Larkin T. Trull ont été élues présidente, vice-présidente et trésorière à la place de mesdames C. H. Allen, C. E. Adams et J. W. B. Shaw. Les recettes de l'année ont été de $3,298.19 et les dépenses de $3,119.74, ce qui laisse en mains une balance de $178.45.

OU EST AIPHONSE FRENETTE ?

Ses Parents au Canada a sa Recherche.

Le surintendant de police a reçu hier une lettre du régistrateur de Cap Santé, P. Q., lui demandant des renseignements sur un nommé Alphonse Frenette, qu'il croit être mort dans un hôpital de Lowell en août 1897.

Le correspondant dit que Frenette a demeuré quelque temps à Fal River, puis s'est rendu à Lowell.

Il a des parents au Canada qui sont très anxieux de savoir d'une manière certaine s'il est mort comme ils le croient.

La police n'a pas pu trouver de rapport de sa morte dans aucun des hôpitaux de la ville.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

FUMEE ET EAU ! !

La Grande Vente à Epargne de Chaussures Continue.

Chaussures! Chaussures! Chaussures!

Tout ce qu'il y a dans notre vaste stock, inclus, Marchandises non endommagées grandement réduites en prix.

Bien que notre commerce de Décembre ait été énorme et que nous ayons épargné des centaines de dollars au public, nous avons encore un gros stock que nous avons l'intention de clore ce mois-ci, si les prix peuvent le faire. N'achetez pas pour un dollar de Chaussures ou Claques avant d'avoir eu nos prix.

Quelques-uns entre Beaucoup d'Autres :

Chaussures Box Calf de $3, pour hommes, $1.97.
Chaussures Russets d'hiver de $3, pour hommes, $1.97.
Chaussures Box Calf de $4, (doublées en veau) pour hommes, $2.89.
Chaussures Russets d'hiver de $4 pour hommes, $2.89.
Chaussures Cordovan cousues à la main de $6 pour hommes, $2.79.
Chaussures faites à la main, points brisés, de $5 pour hommes, $1.39.
Jolies Chaussures de $5 pour femmes, $1.89.
Chaussures Box Calf de $4 pour femmes, $2.19
Chaussures Box Calf de $3 pour femmes, $1.89
Box Calf haut de $2 pour jeunes filles, $1.19.
Chaussures en chevreau de 75c pour enfants, 31 cts.
Chaussures à talons bas de 85c pour enfants, 41 cts.

CHAUSSURES POUR TOUS
Bel es Chaussures au prix ordinaire de rebut.
N'oubliez pas l'Endroit.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack.
C. A. MITCHELL & CO.
CHARLES DUPUIS, Gérant annuien,—Jos. DATOUR, Assistant.

Mariage.

LAROCHE-DAIGLE.

Un joli mariage a été célébré en cette ville lundi matin, au presbytère des RR. PP. Oblats.

M. Léon Laroche a conduit à l'autel Mlle Valeda Daigle.

Après les cérémonies, le nouveau couple accompagné des parents et amis s'est rendu chez le père de l'épousée, où un somptueux diner de noces a été servi.

Le soir a eu lieu une belle réception, qui a suivi le souper chez le père du nouvel époux, M. Xavier Laroche, qui a su faire les choses on ne peut mieux. Inutile de dire que le chant et la musique n'ont pas manqué, pas plus que les succulentes choses servies par la famille Laroche.

Voici la liste des cadeaux reçus par le nouveau couple:

Service à vin, M. Laroche, frère du marié; service de table, M. Daigle, père de la mariée; bouteilles de vin et brandy, M. Turcotte; lampe de salon, M. Bourgeault et Mlle Hélène Daigle; service de toilette, Delle Chainez; huilier en argent, Delle Laroche et M. Laroche, frère du marié; service à vin, Delle Rousseau, de Lawrence; service à limonade, M. et Mme Tousignant, de Lawrence; service à l'eau, Delle Garneau; une douzaine de cuillères en argent, Delle Marchand; une paire de dessus d'oreillers, Delle Côté; une paire de souliers, Dlle Marchand; plateau à fruit en porcelaine, Delle Canier; une douzaine de serviettes, Delle Laroche, sœur du marié; une 1-2 douzaine d'assiettes à dessert, M. et Mme Marin; couvre-pied blanc, M. et Mme Gareau; plateau en cristal, M. Garneau; une 1-2 douzaine de serviettes, M. et Mde Moreau.

Nos meilleurs souhaits aux nouveaux époux.

Naissance.

LAPIERRE—En cette ville, le 31 décembre 1897, l'épouse de M. Prospère Lapierre, au fils. L'enfant a été baptisé sous les noms de Joseph-Prospère-Raoul. Parrain, M. Jos. Daniel; marraine, Dame Vve Abraham Loiselle.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 RUE CENTRAL.

Deuxième Semaine de la Grande Vente à Réduction Incomparable

Prix Presque Séparés en Deux !
Les Plus Bas Prix Connus !
Venez Examiner d'une Maniere Critique

Voyez nos Prix !

Un profit mutuel résulte de l'achat de marchandises par les chercheurs de marchés à cette Grande Vente. Vous êtes les heureux possesseurs de marchandises désirables et utiles à des prix bien au-dessous de leur valeur et nous clorons notre stock de marchandises d'hiver.

Lisez cette Liste. Maintenant si Jamais

Voyez ce que nous faisons .

Habits pour Hommes.

$3.49 valant $7.00—Habits en cheviotte noire tout laine, plaid invisible, pour hommes, épaules et revers pleins.
$2.48 valant $7.00—Habits en cheviotte bleue ou noire organisé pour hommes.
$2.98 valant $8.00—Habits en cheviotte tout laine, plaid uni épais, sacks à double rangée de boutons. Avec épaules à revers pleins.
$4.95 valant $8.00—Plusieurs patrons d'habits en cheviotte épaisse tout laine pour hommes, sacks à simple rangée de boutons, en combinaisons de mélange brun et vert.
$5.48—Pour messieurs, habits sacks en casimir tout laine, beau linon gris tricoté Oxford—une grande occasion.
$5.98 valant $9.00—Habits sacks en cheviotte brun foncé et vert noir à pois noires—très chics.
$6.98 valant $8.00—Habits pour hommes, en clay worsted noir tout laine en march rare.
$6.98 valant $10.00—Habits extra fins et épais en clay worsted noir tout laine pour toilette.
$7.85 valant $12.00—Habits sacks en beaux worsted tout laine, larges revers larges—faits avec épaules à revers pleins.
$7.95 valant $12.00—Habits sacks pour hommes, en clay worsted brun extra épais—très nets et gentils.
$7.95 valant $12.00—Habits pour hommes, en cheviotte écossaise épaisse, orange bleu et rouge—très chics.
$8.95 valant $12.00—Habits pour hommes, en worsted de gout, épaules à revers pleins et lisses en satin.
$8.95 valant $12.00—Habits pour hommes, en clay worsted noir tout laine épais 32 et 36 pouces, lisses en satin, une grand occasion.
$11.95 valant $18—Habits pour hommes, en belle cheviotte écossaise, brun foncé, devants pleins et lisses en satin.

Est votre chance d'acheter des

Pardessus pour Hommes

$3.49 valant $6.00—Pardessus pour hommes, en castor bleu ou noir, bien finis et bien ajustés.
$5.95 valant $10—Beaux Pardessus en kersey noir ou bleu, bien finis, en satin et épaules à revers pleins.
$7.95 valant $15—Très Beaux Pardessus en kersey noir tout laine, lisières en satin et épaules à revers pleins.
$9.95 valant $15—Pardessus en beau kersey noir des vrais Middlesex, bords unis et garnis avec excellence.
Les Middlesex Mills ont récemment augmenté de 40 pour cent le prix de ce kersey.
$9.95, réduits de $15—Pardessus Box en beau kersey beau bords unis, épaules à revers pleins revers et lisères en satin, un pardessus top extrêmement chic.
$14.95, réduits de $25—Pardessus en kersey pour messieurs, en brun olive extra fin, longueur moyenne, bords unis, lisières en satin, manches doublées en satin satinet, un vêtement de toilette.
$14.95 valant $22—Beaux Pardessus pour messieurs en drap covert extra épais, doublures d'épaules et satin. Le vêtement le plus beau du vestiaire.
$14.95, réduits de $25—Un pardessus superfin en kersey noir, largeur convenable, lisières en satin et épaules en satin, bor-bor chic, un habit de toilette.
$7.95 valant $12—Pardessus Box en Mattson brun pale épais, coutures larges, épaules et doublures de manches en satin.
$8.95, réduits de $10—Habits Pardessus en drap noir, lisières en satin avec goût.
$10.95, réduits de $15—Pardessus en Bedford Cord brun pale très chic. Les dernières de la saison.

Nous Mentionnons

Les plus bas prix jamais connus en

Pantalons pour Hommes

98c valant $2.00—Pantalons gris pesant, tout laine, aussi en casimir unies gran foncé et casimir cheviotte—la plus grande occasion jamais offerte.
$1.49 valant $2.50—Pantalons en cheviotte pesant tout laine, dans une douzaine de différentes nuances et modes. Jamais de semblables valeurs ont été offertes à ce prix.
$1.95 valant $3.50—Pantalons en worsted tout laine, noir de fantaisie et barrés—très bien faits.
$1.98 valant $3.50—1500 paires de pantalons en worsted cheviotte écossaise de fantaisie, plaids casimirs brunes de fantaisie. La plus grand occasion jamais offerte. Ces marchandises ne seront jamais vendues à ce prix—vu la hausse considérable dans le prix de la laine laine.
$2.49 valant $4.00—6 sortes de pantalons d'hommes, en casimir et worsted de fantaisie.
$2.95 valant $5—20 sortes de pantalons d'hommes en beau casimir pesant à bras en drap, plaid cheviotte écossaise, worsteds noirs de fantaisie tout laine, &c.
Ce n'est la pairie pour des pantalons gris satinet, grandeurs, de 1 à 14 ans.
25c valant 50c, pantalons en casimir gris unies, double fond et genou—tous les points.
50c valant 75c, pantalons de garcons, allant de 3 ans, en cheviotte tout laine différentes sortes.

Dernier Appel dans les Chapeaux, tous garnis, Walking Hats et Sailors, 25c chacun.
1 lot de Sailors et de Walkers, 12 1-2 cts. chacun.
N'oubliez pas que nous sommes le Quartier General pour les YARNS.
McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez l'Etoile, De nos Petits Porteurs, SOUSMES
6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 7 JANVIER 1898 No. 244

SANS OUVRAGE

NARCISSE DESROSIERS SE DECOURAGE

Il Prend une Dose de Vert de Paris

LA MORT VIENT APRES UNE LONGUE AGONIE

Sa Femme n'Etait plus Auprès de lui

Un drame bien triste s'est déroulé en cette ville, hier, et la victime est un de nos compatriotes, M. Narcisse Desrosiers, un membre de la société St Jean-Baptiste.

Vers les deux heures, hier après-midi, sur un ordre donné par téléphone, la voiture d'ambulance de l'hôpital St Jean s'est rendue au No 39 rue Cumpas, à l'extrémité du faubourg de Centralville, chez M. Joseph Desrosiers.

Son cousin, Narcisse, avait pris une dose de vert de Paris quelques heures avant et voyant que tous ses efforts pour le ramener à la vie étaient futiles, il avait jugé à propos de l'envoyer à l'hôpital en dernier ressort.

Quand le Dr Ricker est arrivé au logis, le malheureux se tordait dans les transes d'une agonie horrible et se roulait sur le plancher.

Le medecin se servit d'une pompe œsophagienne aussitôt que le mourant eut été transporté à l'hôpital, mais tous ses efforts furent vains et M. Desrosiers expira à 5.30 heures.

La dose de vert de Paris qu'il avait prise environ 24 heures avant avait fait son œuvre et le résultat avait été fatal.

Desrosiers n'avait que 28 ans et demeurait jusqu'à ces derniers temps avec sa femme sur l'avenue Richardson.

Il y a quinze ans qu'il réside à Lowell où il a toujours été un citoyen des plus respectés. Il était membre de la Société St Jean-Baptiste et remplissait régulièrement ses devoirs religieux à l'église St Jean-Baptiste.

Il a travaillé comme tisserand à la manufacture Boott jusqu'à l'automne dernier quand on l'a renvoyé vu la diminution de l'ouvrage.

Il passa plusieurs mois à se chercher de l'emploi dans les autres manufactures de Lowell et n'arrivant qu'à des défaites, il se découragea et se tua.

Il était assez connu, il se distingua à Lowell.

En arrivant dans la ville inconnue, il entra dans le premier hôtel qu'il rencontra et demanda son chemin pour se rendre aux manufactures.

La question parut tellement absurde à un des flâneurs autour du comptoir que celui-ci lui répondit d'une manière aussi piquante que sarcastique. Desrosiers se fâcha et une bagarre s'en suivit.

La police arriva et Desrosiers, étant inconnu, fut arrêté et conduit au poste.

Le juge Stone, qui ne connaissait pas toute l'histoire, condamna le malheureux à trente jours de prison.

Jusque là, Desrosiers avait été un cityen honnête, respectable et respecté.

Les circonstances seules l'avaient poussé à cette malheureuse querelle et son séjour à la prison le désespérait plus complètement que ne l'avait encore fait le manque d'ouvrage.

Vendredi dernier, il sortait de prison et mardi il revenait à Lowell.

En arrivant il se rendit chez sa femme, sur la Richardson avenue. Celle-ci, qui travaille au Massachusetts, lui conseilla de retourner au Boott.

Il s'y rendit et on lui donna aussitôt de l'ouvrage. Mais le lendemain le contremaître le déchargea en lui disant qu'il n'y avait plus d'ouvrage.

Comme il était un homme tempérant et de bonnes mœurs, il attribua ce nouvel échec au fait qu'il avait été en prison à Lawrence.

Plus de l'ouvrage, pas d'argent, pas le souvenir des trente longues journées passées en prison et l'infamie qui s'y rattache ont été trop forts pour son esprit enfiévré, il a cru qu'il fallait mieux en finir et il s'est tué.

Son cousin Joseph, chez qui il a mis fin à sa malheureuse existence, nous a raconté, ce matin, ce qui suit:

"Vers minuit, mercredi soir, il est venu chez moi et m'a prié de le laisser entrer pour la nuit. Il était loin de paraître bien et c'était si évident que je lui ai demandé ce qu'il avait. Il répondit qu'il était complètement découragé de voir qu'il n'avait plus d'ouvrage et ne pouvait pas en revenir. Je lui offris à coucher sur le sofa dans la salle.

"Comme il allait souvent au salon de toilette et qu'il vomissait, je lui donnai un bol et lui offris un coup de gingembre chaud. Il me demanda si j'avais du lait. Il m'en resta t une chopine environ et j'allais le vider dans un verre quand il s'empara de la boite et la vida d'un trait.

"Comme il paraissait mieux, je retournai me coucher. Bientôt je l'entendis vomir et je retournai près de lui. Je vis beaucoup de vert de Paris dans le bol et je lui demandai ce qu'il avait fait.

"—Voilà assez longtemps que je fais pâtir les autres et que je pâtis moi-même, répondit-il, je ne ferai plus souffrir personne. J'ai peur seulement de ne pas réussir à mourir cette fois-ci.

"Voyant que son état était critique, je me suis rendu à la Hamilton, où je travaille, pour demander mon congé pour la journée.

"De là, j'ai couru à la Massachusetts avertir sa femme, puis je suis allé chercher le Dr L. V. Rochette et le Révd Père Emard.

"Le Dr Rochette, après l'avoir examiné, a déclaré qu'il était trop tard pour le sauver. Alors le Révd Père Emard l'a confessé et lui a administré les derniers sacrements.

"Comme je ne voulais pas le voir mourir chez moi, à cause de mes jeunes enfants, on a alors décidé de le faire transporter à l'hôpital.

"Sa femme l'y a accompagné et est restée à son chevet jusque vers les 7.30 heures. Les médecins croyaient alors qu'il passerait la nuit.

"Il est mort à huit heures moins un quart."

Il est évident après tous les rapports que nous avons reçus que le malheureux Desrosiers a été poussé à commettre son crime par le remords d'avoir été en prison.

Sa femme, qui est dans une position délicate, l'aimait bien et ils faisaient bon ménage. Ils sont mariés depuis deux ans environ et ont eu leur premier enfant le premier janvier 1897. L'enfant est mort à deux mois.

Narcisse Desrosiers est né à St Félix de Valois en 1869 et est venu à Lowell il y a une quinzaine d'années. A part sa veuve désolée, il laisse, pour déplorer sa perte, deux sœurs, dont l'une est religieuse au couvent de Joliette et l'autre novice à Ste Elisabeth, comté Joliette.

Il paraîtrait qu'après avoir acheté son vert de Paris, mercredi soir, dans une pharmacie de la rue Merrimack où il a donné le nom de Ducharme, il s'est rendu à la Merrimack House où il a loué une chambre pour la nuit.

C'est là qu'il a avalé la dose fatale.

Comme ses vomissements faisaient beaucoup de bruit et qu'il craignait d'être découvert, il s'est décidé à aller demander l'hospitalité à son cousin, à l'autre bout de Centralville.

Encore un décourage qui part pour l'autre monde sans être sûr qu'il vaille mieux que celui-ci!

Le cadavre du suicidé a été transporté, à 1.30 heure cet après-midi, au morguetage, sous la direction de M. Joseph Albert.

COUR STE-ANNE

Installation a Lawrence

Plusieurs de nos concitoyens sont allés hier soir à Lawrence pour assister à l'installation des officiers de la Cour Ste-Anne, des Forestiers Catholiques.

L'officier chargé de cette cérémonie d'installation était M. Timothée Vigeant, trésorier de la Cour St-Antoine, de cette ville.

Il était accompagné de MM. J. E. Venne, Alfred Cloutier et Arthur Beaucage.

La grande séance a eu lieu dans le Pilgrims Block, une des plus belles de la ville de Lawrence.

Après le cérémonial d'usage, une charmante soirée s'en est suivie.

Il y a eu chant, musique, discours et joyeuse célébration parmi tous les membres et les invités.

Sur l'invitation du nouveau chef-ranger, MM. Vigeant, Beaucage et Venne ont pris la parole pour féliciter tour de rôle les membres de la Cour Ste-Anne et surtout les officiers qu'ils se sont choisis.

Les discours ont été applaudis et le plus grand enthousiasme n'a cessé de régner durant l'assemblée.

Les nouveaux officiers de cette cour sont tous des compatriotes des plus distingués et leurs amis ont applaudi au couronnement de leur triomphe.

Nos amis de Lowell sont revenus enchantés de leur réception et sont prêts à retour er à Lawrence au premier appel.

IL Y A 32

Lots distincts de pantalons d'hiver pour Hommes dans cette vente, presque chaque lot est nouveau spécialement acheté dans cette intention.

C'est un étalage de bons Pantalons sans parallèle.

Il y a un avantage immense pour choisir parmi ces 3000 paires—à commencer avec les lots de Pantalons tout laine pour 95c la paire et jusqu'aux plus beaux worsteds pour $5.00.

Culottes courtes pour garçons, mélange union, 16 cts. Corduroys brun, 50 cts la paire.

Putnam & Son,
166 Rue Central.

Un Beau Piano Neuf de $375.

Hallet & Davis, pris en échange, sera vendu pour

$275.

Chambre 1, édifice Pollard, rue Palmer.

CHRIS HOLMES,

Magasin de Spécialité en Manteaux et Fourrures.
124 et 126 rue Merrimack.

Nous Voulons Qu'il Soit Bien Distinctement Compris que Nous Sommes les Quartiers Generaux de Fourrures dans Lowell.

Que nous avons récemment subi des dommages, par l'eau lors du feu de l'Irvine Block. Que nous avons fait un bon règlement avec les compagnies d'assurance. Que **nous pouvons** vendre à plus bas prix—et ce qu'il y a de mieux, **Nous allons le faire** qu'aucun et que tous les compétiteurs en Vêtements pour Dames, Demoiselles et Enfants, Fourrures, Gilets, Mantes, Habits, Mackintoshes, Collerettes, Corsages, Jupes en Soie, Jupons, Jupes de Robes, Saques, Peignoirs, Tea Gowns, etc., etc. Chaque article devra être vendu à des prix qui vous étonneront et vous réjouiront. N'achetez pas avant d'être venus examiner les grandes valeurs à la Vraie Vente d'Eau, Fumée et Feu.

MANTEAUX D'HIVER.

1 lot de Manteaux en Castor Noir, collet haut, devant double, faits pour être vendus $3.00.
Prix de vente de feu 89c
1 lot de Manteaux en Chevron épais pour l'hiver, collet haut et large, valeur réelle $5.75, prix de vente $1.98 chacun
1 lot de Manteaux en Serge Cheviotte noire tout laine, tout doublées en satin noir ou rouge, à la dernière mode, valeur réelle $10, prix de vente $3.98
1 lot de Manteaux en boucle noire, doublées et garnis en bandes Kersey, faits pour être vendus $12 50, prix de vente $4.98
Grandes valeurs réduites à $6.98, $7.50 et $8.98.

Sacques en Flanelle pour Dames

Etaient 50c maintenant 19c

Mantes en Drap.

1 lot de Mantes en Boucle tout doublées, collet et devant garnis en Thibet, valant $5.00, prix de vente $1.89
1 lot de Mantes en Castor, 56 pouces de long, garnies en galon et fourrure, do

Notes Locales.

Les employés de la maison populaire O'Donnell & Gilbride sont à organiser un parti de sleigh.

Une dépêche de Washington annonce qu'on a découvert au Trésor des billets contrefaits de $100. Nous n'avons encore rencontré aucune de nos connaissances qui s'e soit fait duper.

Le rapport mensuel de la Ayer Home pour décembre dernier vient d'être publié. Il y a accueillement 45 pensionnaires à l'asile dont 13 adultes et 32 enfants. Il y a eu 159 demandes d'abri durant le mois. Et il n'y a pas eu de maladie.

M. Raphael Tarte, N. P., de Waterloo, P.Q., était de passage en ville hier, l'hôte de son frère, M. J. N. Tarte, épicier de la rue Salem. Il a visité, en passant, la famille Alexander, dont le chef a été son instituteur il y a bien des années dans son village natal.

La nouvelle maison d'école de Pawtucketville, rue Moody, en face de la Fifth avenue, est presque terminée quant à l'extérieur. Des ouvriers ont été employés hier et aujourd'hui à finir la couverture en ardoise. On commencera les travaux de dedans lundi prochain.

Une dame du nom de Smith a été victime hier d'un pénible accident. Elle descendait la rue Branch en voiture quand celle-ci fut soudain tournée sens dessus dessous. L'ambulance fut mandée et la transporta chez elle sur l'avenue Smith. Elle a été blessée à la tête.

A la succursale du Bureau de Poste de O'Hearn & Dowd, où était l'ancien bureau, il y a eu, l'année dernière, plus de $5,000 de surplus sur l'année précédente. En 1896, on a vendu pour $22,166.17 et en 1897 pour $27,642.60; un profit de 5,476.52 en chiffres exacts.

La société St Jean-Baptiste a un nouveau chapelain dans la personne du Révd Père Fournier, O. M. I., qui vient d'être nommé à la place du Révd Père Amyot. A l'installation des nouveaux officiers de la société, mercredi soir, le nouveau chapelain a prononcé un discours qui a été très apprécié.

Les journaux de la ville invités à la séance donnée mercredi à l'Opera «L'Etoile» n'était pas—sont unanimes à dire que la séance d'Annan Held dans son *Cat and Church* a été un fiasco monumental. Nous n'y étions pas, mais nous connaissons assez nos confrères plus privilégiés pour les croire sur parole. Cependant.....

M. J. W. Goulet est à faire faire des réparations extraordinaires à sa maison, rue Moody, qu'habitait jusqu'à ces jours derniers le Dr. M. E. Gervais, déménagé il y a quelque temps dans la maison des frères Grégoire, à cause des réparations en vue. M. Goulet fait lever la maison de terre pour construire un autre étage qui servira aussi de logement privé. Il y fera bâtir une boulangerie en arrière de la présente habitation.

Les deux compagnies de tramways électriques de la ville, la L. L. & H. et la Lowell & Suburban, viennent de soumettre leurs rapports annuels. Toutes deux ont fait de l'argent cette année. La Lowell, Lawrence & Haverhill accuse un surplus de $100,349.76 et l'autre un profit de $22,358.00. Durant l'année, la première a transporté 8,166,555 passagers et la compagnie purement locale 7,459,192. La L. L. & H. a employé 250 personnes et la L. & S. 286.

L'assemblée annuelle des actionnaires du Boston & Lowell RR. a eu lieu mercredi à Boston. Il y avait 13,809 actions représentées. Le bureau de directeurs a été élu comme suit: Frederick E. Clark, Edwin Morey, F. L. Higginson, C. F. Cottong, J. T. Coolidge, W. C. Bayles et W. P. Mason. On a décidé d'émettre des obligations-coupons, payables en vingt ans, et n'excédant pas $226,000, au taux de 4 0/0 payables semi-annuellement. Ceci est pour couvrir les obligations contractées par le Salem & Lowell RR.

Une jolie soirée d'intimes a eu lieu, mercredi soir, à la résidence de M. Henri Alexander, boulanger de Pawtucketville, qui demeure rue Crawford, avec sa petite famille. Ses nombreux amis avaient tout préparé la chose à son insu, et cet adieu a surprendre agréablement, va sans dire, en lui présentant un splendide ameublement de salon. M. Auzan, chef répondit à l'adresse de circonstance en termes les plus appropriés et une soirée des plus agréables s'en suivit. Les joyeux amis se séparèrent à une heure avancée en se promettant de recommencer avant longtemps. M. Joseph Albert, ancien patron de M. Alexander, était en tête du mouvement.

Le Bureau de l'Aqueduc aura une assemblée à 7.30 heures, ce soir.

M. Maxime Lépine, propriétaire de L'Etoile, a perdu hier un cheval de prix.

Le maire a confié au surintendant Bray la direction des travaux de déblaiement et de réparations à la salle Huntington.

Le Bureau de Santé a renvoyé six employés hier. Le système d'économie du maire Bennett commence à être mis en pratique.

A 7.45 heures du matin, mardi prochain, il y aura des examens du service civil pour les candidats au département du feu. Il y a dix-huit noms sur la liste.

Le Batchelors' Club—club des vieux garçons—a donné son deuxième bal de la saison, hier soir dans le Prescott Hall. Inutile de dire que les jolies filles de la ville y étaient. Chanceux, ces vieux garçons!

A l'assemblée annuelle du comité d'Etat républicain, tenue hier à Boston, M. Thomas Talbot, de Billerica, a été réélu secrétaire. Tous les autres officiers ont aussi été réélus à part M. Calvin D. Paige, trésorier, qui a été remplacé par M. Joseph W. Peterson, de Salem.

Les funérailles Mme Charles Frappier, née Olive Archambault, auront lieu à l'église St Joseph, à 9 heures, demain matin, sous la direction de M. Amédée Archambault, entrepreneur. Il y aura un service de première classe, avec diacre et sous-diacre. La défunte laisse, à part son mari, sept enfants: trois fils et quatre filles, et deux frères, MM. James et Edouard Archambault, de Clinton, Mass. Tous les parents et amis sont invités aux funérailles.

M. Philippe Desmarais, qui a failli être élu conseiller—il ne lui manquait que deux votes, lui démocrate, dans un quartier qu'on dit républicain par une majorité normale de 400 environ—est allé faire une partie de pêche hier au Lac Nagog, North Acton, en compagnie de M. Corn. O'Neil, concierge de la salle Huntington—ayant qu'elle fût brûlée. Ils ont été très chanceux et sont revenus hier soir enchantés de leur excursion. M. Desmarais a encore sa place chez L. P. Turcotte et Con. O'Neil n'est plus concierge *in partibus*.

Une dépêche reçue hier de Washington comportait que M. George W. Poore avait annoncé à l'Hon. W. S. Knox, notre représentant au Congrès, qu'il s'était retiré de la lutte pour la position de maître de poste en cette ville. La dépêche ajoutait que MM. Marble et Thompson se trouvaient, par le fait même, seuls sur les rangs. M. Poore nous a informé qu'il était toujours sur les rangs et qu'il n'avait aucunement télégraphié au congressman Knox. La rumeur circule en ville que M. Poore s'est retiré de cette lutte parce qu'il a eu vue quelque chose de mieux et de plus sûr.

DE VRAIS AMIS.

M. Fecteau les Retrouve dans son Infortune.

Les nombreux amis de M. Alex. L. Fecteau, sr, qui a failli se tuer en tombant du haut d'un escalier il y a quelques semaines, lui ont causé une agréable surprise, hier soir, en lui présentant une bourse bien garnie, en témoignage d'estime et de sympathies dans le malheur qui l'a frappé.

C'est M. L. P. Turcotte qui avait été chargé de faire la présentation, au nom des amis présents et absents, car tous n'avaient pu s'y rendre, et il l'a fait en termes des plus heureux, exprimant la joie éprouvée par toutes les connaissances de M. Fecteau de le savoir en bonne voie de guérison et lui souhaitant une prompte convalescence.

M. Fecteau a pu s'asseoir et converser avec les bons amis.

Quelques parties de cartes furent jouées et la famille Fecteau sut mettre tout le monde à l'aise.

Comme toute, cette marque d'affection fait honneur à M. Fecteau et aux gentilles donatrices.

Nos plus sincères félicitations à tous.

A VENDRE PAR ENCAN—Une cour à bois, élevée au No. 175 rue Tyler, coin de Moody, ce samedi, à 2 heures, commencant à 3 hrs.

ON DEMANDE—Une servante dans une famille. S'adresser au No 189 rue Moody. 6jr

AURONS-NOUS UNE GREVE ?

Agents et Delegues en Convention

SEPT MANUFACTURES REPRESENTEES DES DEUX COTES

Les Deliberations ont eu Tenues Secretes

La fameuse conférence a eu lieu hier entre les agents de sept manufactures locales et les délégués de la Mule Spinners Union dont il y avait un représentant officiel pour chaque manufacture intéressée.

Les agents des manufactures qui ont fait afficher des avis de réductions de salaires—devant venir en force lundi en huit, le 17 janvier courant,—et un comité composé de sept membres de l'Union des Filleurs, se sont réunis à 10 heures du matin, hier, dans le bureau de la Locks & Canals Co., rue Broadway.

La séance a duré près de trois heures et le résultat en est encore inconnu. On ne le saura guère qu'à l'assemblée générale de l'Union, ce soir, quand les délégués auront fait leur rapport.

Les agents des manufactures présents étaient: MM. Thomas, du Tremont & Suffolk; Moulton, de la Hamilton; Pead, de la Merrimack; Cumnock, du Boott; Nourse, du Lawrence; Bowen, de l'Appleton, et Southwick, du Massachusetts.

Le comité des représentants des fileurs présents à la conférence était composé comme suit:

Merrimack, Thomas F. Connelly; Tremont & Suffolk, Anthony A. Cunningham; Boott, Joseph Ashton; Massachusetts, Robert Warsnip; Hamilton, Joseph McShea; Lawrence, Fred Daigle; Appleton, Norbert Montmarquet.

L'agent Moulton a présidé et l'agent Southwick a agi comme secrétaire. Une jeune fille, engagée par les manufacturiers, a pris le compte rendu des délibérations tout détaillé en sténographie; les filleurs n'avaient pas songé à se payer un luxe de cette espèce.

Sur la demande des deux parties intéressées, les détails de l'assemblée ont été tenus secrets.

Les délégués ouvriers, pas plus que les agents, n'ont rien voulu donner à la presse pour publication.

Bien qu'il n'y ait aucun rapport officiel de l'assemblée, on a pu savoir que la discussion y a été tellement vive à certains moments que la conférence a failli être ajournée *sine die*.

L'agent Thomas, qu'il était dès l'abord plus opposé à la réduction n'a pas en grand'chose à dire, paraît-il.

Après la conférence, les agents ont déclaré que tout était réglé, ce qui semble indiquer que les ouvriers n'ont pas gagné leur point et que la réduction est finalement décidée.

La situation semble rester la même. Les agents n'ont pas voulu céder un seul point et les fileurs en sont pour leurs peines.

On attend avec une vive anxiété le résultat de l'assemblée ouvrière de ce soir, vu que les fileurs sont détermnés à s'opposer à la réduction projetée qu'ils considèrent comme inutile et injustifiable sous les circonstances et que les agents, instruits d'avance, n'ont pas dû céder d'un seul pouce.

Il est probable que l'exemple des gens de New Bedford sera suivi et que nous aurons une grève à Lowell.

L'assemblée ouvrière de ce soir le dira.

VOL DE DIX MILLE DOLLARS.

Au Detriment de l'American Express Co.

New York, 7 jan.—L'American Express Co. s'est fait voler $10,282 et le commis Brahm, un employé en qui on reposait pleine confiance, est disparu.

Des détectives sont à la recherche du voleur.

Il y a trois jours, le gérant de nuit de service aux bureaux de la compagnie, 72 rue et Madison avenue, fumba malade, et Braden, un commis de l'Express depuis plus de dix ans, le remplaça temporairement.

Parmi les colis qui devaient être envoyés par le train de 6 h. 30, sur le chemin de fer Hudson River, il s'en trouvait plusieurs qui contenaient de l'argent; l'un était composé de $5582 et un autre contenait cinq bons de $1000 chacun. Braden devait porter ces précieux colis au train, revenir au bureau et y rester jusqu'à 7 heures.

Lorsque le commis du jour arriva, Braden ne se trouvait pas dans le bureau.

Le coffre-fort était fermé. Il n'y avait pas de reçus pour les précieux colis qui devaient être expédiés par le train du matin, et les entrées dans les livres indiquaient que ces paquets avaient été reçus.

Les sacs en cuir ayant contenu les colis ont été trouvés après quelques recherches sous des marchandises; ils avaient été coupés et l'argent était disparu.

Que le vol ait été commis précipitamment est démontré par le fait que $25,000, en partie en billets de banque, ont été laissés dans le coffre-fort, tandis que des bons ont été enlevés.

Ces bons ont une valeur nominale de $5000, mais valent sur l'autre marché $5850; ils portent un intérêt de 5 0/0 et sont numérotés comme suit: 1603, 1827, 2859, 4000 et 4121.

LE SERMENT D'OFFICE.

Le Gouverneur Wolcott le Prete pour un Second Terme.

Boston, 7 jan.—Le gouverneur Roger Wolcott a prêté le serment d'office comme premier magistrat de cet Etat à midi, hier, pour un second terme, devant la convention conjointe des deux branches de la Législature, et en présence d'une nombreuse assistance de ses concitoyens bondant littéralement les ailes de la Chambre des Représentants.

C'est M. Smith, le président du Sénat, qui a présidé aux cérémonies.

Le lieutenant-gouverneur W. Murray Crane, de Dalton, a, après le gouverneur, prêté serment, puis celui-ci a prononcé son discours d'ouverture qui a été suivi par la prestation de serment des huit membres du Conseil Exécutif.

Comme d'habitude, peu d'affaires ont été réglées par aucune des deux branches de la Législature pendant la journée, quoique toutes deux se soient assemblées une heure avant les exercices d'inauguration.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Voyez Mme Maxime Lépine pour vos chapeaux, voyez ses prix.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

BONNE NOUVELLE—Nous vendons toujours le «New England Compound Syrup" pour le rhume et la toux. Prix 25 cts la bouteille. LOWELL PHARMACY.

Le Dr M. E. Gervais est déménagé du No 477 rue Moody au No 199 même rue, dans la maison privée de M. P. L. Grégoire et du Dr Albert Grégoire.

Le Bon Marché a une annonce des plus originale aujourd'hui, mais les faits y publiés sont vrais. Ne manquez pas d'aller voir le cinématographe, la merveille du siècle.

Les temps durs sont encore ici, mais M. H. C. Girard, le quincaillier de la rue Merrimack, à côté de l'école Green, les a aplanis. Il offre en vente à grand sacrifice tous les objets qui se sont accommodés chez lui durant l'année.

Si vous voulez faire de l'argent tout en dépensant quelque peu, allez aujourd'hui ou demain chez O'Donnell & Gilbride où il y a des bons marchés sans précédent. Profitez de cette occasion unique!

Chris Holmes offre aujourd'hui de nouveaux marchés extraordinaires à ses pratiques. Depuis le feu de l'Irvine Block, les marchandises y sont vraiment sacrifiées à moins de la moitié du prix. Lisez son annonce.

La New York Cloak & Suit Co. fait cette semaine une vente extraordinaire de manteaux, fourrures, etc., à des prix inouïs dans tous les départements. Cela vous paiera d'aller y faire une visite.

Grande réduction sur les prix des fourrures chez A. E. O'Hier & Cie, 16 rue Merrimack. Fourrures de $17.50 réduites à $13.50; fourrures de $12.50 réduites à $8.50; fourrures de $7.50 réduites à $4.50; poèles à bois, de $3 réduits à $1.75. jr

Après les fêtes, Mlle Léna Lamirée a décidé de faire une réduction générale sur tout son stock de chapeaux qu'elle se propose de sacrifier à n'importe quel prix. Allez lui faire visite à l'ancien hôtel de ville, coin des rues Shattuck et Merrimack.

Le Jour de l'An est passé, mais les occasions restent chez Hubert Doucault, 206 rue Merrimack. Il a de magnifiques pianos qu'il vend à conditions si faciles que les plus pauvres peuvent en acheter. Il en est ainsi de ses machines à coudre. Dans le département de bijouteries, M. Lavallée vous donnera satisfaction par il a de l'expérience.

Interessant pour les Cyclistes.

La maison F. O. Houghton & Co., agents pour les lignes de steamers entre l'Amérique et l'Europe, vient de publier un opuscule d'une trentaine de pages contenant en un style écrit des renseignements sur le cyclisme en pays étrangers. C'est intitulé "Bicycling Notes for Tourists Abroad", et le prix de l'exemplaire est de 10 cents seulement. Tous ceux qui désireraient entreprendre une tournée à bicyclette dans les principaux pays d'Europe devraient, avant de partir, se procurer cet ouvrage dont la lecture sera d'une grande utilité.

A LOUER—3 logis, 2, 3 1 chambres; bas à bas prix, s'adresser à M. L. Clement, épicier, 82 et 76 West 3rd St. sj

LISEZ L'ETOILE.

Patins Affilés

Caves,

15c.

Notre machine spéciale pour affiler en creux donne au patin une lame tranchante et durable.

Essayez-nous.

Magasin de Bicycles

— DE —

RING,

225 rue Dutton,

Tél. 9.38.1.

Vente de Débarras

De Bonne Foi!

Notre stock complet de Vêtements et Fourrures en même temps que le stock d'un manufacturier de New York que nous venons de fermer seront tous deux mis en vente aujourd'hui à des prix qui cassent le record.

GILETS.

200 Gilets échantillons en Castor, Kersey, Frieze, Drap Covert et Bouclé, très désirables et à la mode, valant de $8.75 à $12.50 chacun. Prix spécial **$4.50.**

Gilets en Castor de $4.00 pour $1.75.

Gilets en Castor de $5.00 pour $2.75.

Gilets en Bouclé de $7.50 pour $3.95.

Gilets en Bouclé d $9.75 pour $4.75.

Gilets en Castor de $12.50 pour Tout notre stock réduit dans la même proportion.

CORSAGES.

A 19c, 29c, 49c, 98c, $1.25 et $1.98. Valant 30c, 49c, 98c, $1.75, $2.50 et $3.50.

FOURRURES !

Des centaines de Collerettes en Fourrure de toutes sortes—Prix $1.39, 1.98, 2.50, 2.98, 3.98 et 4.95, valant de $2.95 à $11.50 chacune.

Mantes en Fourrure à $4.95, 5.75 et 6.75, valant de 9.75 à 18.

Belles Mantes en Electric Seal à $9.75, 12.50 et 14.75, valant de 18.50 à 25.00.

FOURRURES !

MANTES.

Un lot de Mantes en Bouclé Persan, collet et tour en Thibet plein tour, prix régulier 6.75, prix de vente 2.98.

Mantes en Castor à galon de $4.50 à $1.75.

Mantes n Peluche brodées de $8.75 à 3.50.

Mantes en Bouclé de $11.75 à $4.95.

Mantes en Peluche de $13.50 à $6.75.

Des centaines d'autres marchés également bons. Venez les voir.

PEIGNOIRS.

De beaux Peignoirs en Indienne et Flanellette. Prix spécial 69 cts, valant $1.50.

New York Cloak and Suit Co.,

12 RUE JOHN.

CREDIT TO ALL

CHOIX RICHE ICI!

La semaine dernière nous avons commencé la plus grande Vente de Débarras de notre carrière. Des volumes de stock, vaste étendue d'assortiments, et des prix étonnamment bas dans chaque département sont les traits principaux.

Habits, Pardessus et Ulsters pour Hommes, Surs, Fashionables, de Mode Récente et sur lesquels on peut compter, bien au-dessous de leur Valeur Réelle.

Beaux Habits d'Affaires pour Hommes, de $12.50 et $15, maintenant $8.75 et $9.75.

Pardessus pour Hommes, en Castor et en Kersey, de $14.75 et $16, maintenant $9.75.

Nous sommes à vidre notre énorme stock de Vêtements pour Dames, à des prix qui vous intéressent.

Conditions pour convenir à vos Moyens.

Pas de compte extra pour le Crédit et pas d'enquête gênante auprès de vos patrons ou vos amis.

Caesar Misch

78 MIDDLESEX ST. LOWELL.

Chapeaux ! Chapeaux !

A TRES BON MARCHE,

chez Mme Maxime Lépine,

337 Rue Moody, coin de la rue Race.

Images Encadrées au Prix Coutant.

D'ici au 31 Janvier, vous pouvez échanger vos Enveloppes de Savon Jour et Nuit contre des Images Encadrées au prix coutant.

Pour Images, Argenterie, Couteaux à Dépecer et Fourchettes, Couteaux à Viande, Nappes, Serviettes et un lot de Cadeaux de Noel pour Enfants.

Afin d'épargner les dépenses d'Emballement et de Déménagement, nous vendons toutes les Images Encadrées au prix coutant, quand le nombre voulu d'enveloppes aura été présenté.

Ne tardez pas, mais apportez vos enveloppes tout de suite. Nous allons fermer notre magasin temporaire, 90 rue Middlesex, le 31 Janvier. Après cette date, envoyez vos Enveloppes à

LAUTZ BROS & CO., Buffalo, N. Y.

Mme C. D. Gadbois, employée de langue française.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

ABONNEMENT:

Un An, - - - - $3.00
Six Mois, - - - - 1.50
Un Mois, - - - - .25

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 7 Jan. 1898.

L'Exposition de 1900

L'exposition universelle de Paris en 1900 est un événement qui intéresse toutes les nations du globe.

Il va sans dire que les Etats-Unis n'ont pas été les derniers à accepter l'invitation que la république leur leur a faite de prendre part à ce concours international. Notre pays d'adoption pourra briller d'un éclat extraordinaire dans l'industrie, car les Américains, sous ce rapport, trouvent difficilement leurs émules.

Le 19 juillet dernier, le Congrès des Etats-Unis décrétait ce qui suit:

«Que l'invitation de la République française pour prendre part à l'exposition des œuvres d'art et des produits de manufactures et de l'agriculture de tous les pays, qui aura lieu à Paris à partir du 15 avril jusqu'au 3 novembre, 1900, est acceptée; et que les gouverneurs des différents Etats et Territoires se trouvent, par les présentes, requis de prier la population de leurs provinces respectives d'exposer convenablement les produits de nos industries et les ressources naturelles de ce pays, sans oublier de prendre les moyens nécessaires pour s'assurer des bénéfices à retirer de cette exposition."

Le gouverneur du Massachusetts, dans son discours aux représentants du peuple à l'ouverture des Chambres, a traité ce sujet et a demandé que des crédits suffisants soient votés pour que cet Etat puisse faire bonne figure à Paris, lors de la grande exposition.

L'importance industrielle du Massachusetts demande qu'il tienne l'un des premiers rangs dans ce concours international, et nous sommes convaincu que nos législateurs qui ont ordinairement l'œil aux affaires verront à la chose.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.

If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic, full of new life and vigor, take No-To-Bac, the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain ten pounds in ten days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure. 50c or $1.00. Booklet on tobacco habit free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Saint Antoine de Padoue.

A quelques pas de la cathédrale de Lisbonne, capitale du Portugal, on voit une petite église dédiée à saint Antoine de Padoue. Elle s'élève sur l'emplacement d'une ancienne maison où, en 1195, naquit don Fernand de Bouillon, descendant du glorieux défenseur du saint Sépulcre.

Comme son illustre aïeul, qui refusa de porter une couronne d'or où le Sauveur avait porté une couronne d'épines, cet enfant devait uniquement chercher à conquérir la gloire du ciel. Il échangea son nom de baptême contre celui d'Antoine qu'on lui donna le jour de sa profession religieuse, et son titre de noblesse pour la pauvreté évangélique.

SON ENFANCE.

Saint Antoine de Padoue, ou plutôt don Ferdinand, fut un ange de piété, de pureté, de charité. Dès sa plus tendre enfance, il promit à Dieu de garder son cœur par de toute souillure.

A dix ans, ses parents le placèrent sous la conduite de son oncle, à Coïmbre, des Clercs de Notre-Dame del Pilar, où durant cinq ans il édifia ses condisciples et ses maîtres.

Le démon, jaloux de cette âme qui devait en gagner un si grand nombre d'autres à Jésus, l'attaqua par toutes sortes de tentations. Un jour, pendant que l'angélique enfant était en prière dans le chœur de la cathédrale, il lui apparut sous une forme horrible.

Don Ferdinand ne se laissa point effrayer; plein de foi, il traça de son doigt le signe de la croix sur le grain de marbre, et à ce toucher d'une main si faible, le marbre, s'amollissant tout à coup, reçut l'empreinte du doigt.

Ce premier prodige d'une vie qui devait en être pleine, est encore aujourd'hui l'objet de la vénération du peuple. On conserve précieusement aussi, dans la cathédrale de Lisbonne, les fonts où fut baptisé don Ferdinand, ainsi que la porte par laquelle il entra. Cette porte, revêtue d'une enveloppe de bois, ne s'ouvre plus que le 13 juin, jour de la fête du saint.

(à suivre.)

Le meurtrier Théodore Durrant, de San Francisco, veut réhausser la scène de son exécution, et, à sa propre demande, on lui a fixé ce qui lui resterait à faire durant les quelques heures qui lui restent à vivre. Un livre d'heures et plusieurs papiers traitant de sujets religieux ont été envoyés à l'adresse de Durrant.

Cette offrande lui vient d'une femme de Toronto, Ont., qui demeurait à San Francisco, il y a trois années, et qui a montré le plus grand intérêt au procès du meurtrier de Blanche Lamont.

Durrant invitera lui-même les cent cinquante personnes qui doivent assister à son exécution; et il a adressé hier au shérif la requête suivante:

1o Que la corde qui aura servi à sa pendaison soit détruite par le feu, afin que personne ne puisse en conserver une partie comme une amulette.

2o Qu'il ne soit permis à personne de venir examiner la figure du cadavre.

3o Qu'il n'y ait point d'autopsie après la mort et qu'aucun médecin n'ait le droit d'examiner le corps après la mort.

4o Qu'après la mort, le corps soit remis aux parents—aussitôt que possible.

Le père de Durrant vient de rentrer, de Meridian, Texas, une lettre, où un nommé Joseph E. Blanther se confesse d'être l'auteur de la mort de Blanche Lamont et de Minnie Williams. Ce document sera produit sans retard comme dernier effort pour retarder l'exécution du malheureux Durrant.

En cour de circuit, M. Eugène Dupré, avocat de Durrant, a réussi à produire un bref d'habeas corpus, en faveur de son client.

On vient de célébrer dans le Missouri un mariage par téléphone. Le fiancé, M. Hull, surintendant du service téléphonique dans le comté de Polke, se trouvait à Bolivar, tandis que la fiancée, Mlle Flora Linke, à Humansville.

A chaque extrémité du fil téléphonique il y avait un ministre du culte avec le nombre de témoins exigé par la loi.

Quand la communication a été établie, les ministres, les témoins et les futurs époux qui se connaissent tous les uns les autres et qui surtout, se reconnaissent parfaitement à la voix, ont engagé la conversation; puis M. Hull et Mlle Linke ont pris place tour à tour aux récepteurs, et quand ils eurent répondu chacun aux questions d'usage, les ministres les ont déclarés unis par les liens du mariage.

Tous ceux qui ont pris part à cette curieuse cérémonie, aussi bien à Bolivar qu'à Humansville, sont prêts à affirmer dans le cas où il s'élèverait une contestation quelconque, que le mariage a été bien célébré.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent amais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

Pour Rire.

Ounc Histoare Jaolie.

(Monologue dit par M. Coquelin aîné, de la Comédie-Française.)

On causait littérature dans le salon des Bécaluche, du disentaï Lynch.

Ça, disait-il, c'est un beau pays! Hugo, Dumas, Sardou, Daudet, etc. En résumé, on prétendait que la France tenait la corde au point de vue des lettres, lorsqu'un Anglais, sir Sgonthoin, qui avait garde le silence jusque là, prit la parole:

Vo, messieu, vo erogassez toujours que vo êtes merveilleuses pour toutes les choses, mais vo avez pas la mémoare des grands hommes de tous pays qu'ils sont aussi de très grands hommes d'autres à Jésus, l'attaqua les gônies. C'est pourquoi vo figaisorez sou-même vo êtes considérables. Mais no aussi, messieu, pour parler qui littératuraire, no avons de grandes auteurs, de même que la France; no avons Shakespeare, Lord Byron, Walter Scott, ... lieu... lieu... et pouis encore ome autre... Cet autre, il avait écrit ome histoare aéraique, que je vais vous moi-même raconter. Cette roman, il est ome grande pays dans le Japon, avec pouis plein de verdisure, des jardins très simperbes; dans cette grande jardin, il prend promenade ome djonne damaselle très jaolie ... Il chaine.

Il avait ome robe blanche ... La djonne fille qu'il a ome robe blanche, il ome gracieusement la prés ome ... ome... Comment vo appelé cette bête?

—...?

—Ome bête qu'il met le museau dessus les fleurs, et pouis après qu'il va quelque part?

—...?

—Qu'il a des ailes?

—Un papillon?

—Pépillonne, yes, il court après ome pépillonne. ... La djonne fille il courre per devant, et pouis par derrière, ome gentleman il regarde avec oane setisfecheune amoureuse; ce était le fiancé du d'masselle. ... La damaselle, il est aussi le fiancé de cette messié... Mais voilà la damaselle, qu'il courè encore, qu'il devient tomber dans ome machine avec de l'eau... de... de l'eau, yes... Comment vous appelez cette chose?

—...?

—Oume machine rond avec de l'eau qu'on met dans les grands jardins, avec des petits poissons?

—Ah! un basin?

—Yes, ome bassin... en courant après le... Vo avez dit?...

—Papillon.

—Yes, après le pépillonne, il tombe dans le bassin... Mais cette jone homme qui voit cette malheur, il se prend dépêche pour ôter la djonne fille d'infuser... Et pouis! et pouis il tombe dedans, et qu'ils sont devenus morts, que c'est très malheureux!... Comment vo trouvez cette jaolie histoare?

—Mais... très jolie, en vérité, c'est... c'est très joli!

—Eh bien! il est de moa!...

CHARLES LEROY.

NOUVEAU GOUVERNEMENT MUNICIPAL

Inauguration lundi dernier.

Depuis lundi dernier, Lawrence a un nouveau gouvernement municipal.

Sera-t-il compétent pour régler les difficultés financières dont souffre notre ville depuis longtemps? Nous l'espérons.

Il est certain que les dignitaires de l'an dernier, du moins beaucoup d'entre eux, n'avaient pas la capacité de remplir leurs charges importantes, et les changements qu'apporta la dernière élection seront sans doute profitables à la ville.

Le maire actuel est James H. Eaton, élu par 895 voix de majorité en décembre dernier. Il succède au maire Jenkins.

Le greffier de la ville est M. C. J. Corcoran.

Le trésorier—Arthur A. Bailey.

Coiseur—John J. Murphy.

Le président des échevins, M. C. Lynch.

Le président du conseil, M. C. A. Knox.

Il y eut beaucoup de discussion sur le choix du City Marshal et du surintendant des rues.

Le premier ne fut pas nommé, et ne le sera probablement pas avant la semaine prochaine; le second a été choisi, c'est M. Michael F. Collins, qui remplacera M. Ryan.

M. le Maire Eaton fit un discours éloquent dans lequel il passa en revue tous les départements de la ville, désignant les maux et les faiblesses auxquels il faudra remédier dans chacun.

Il fit connaître ensuite les différents comités spéciaux des échevins comme suit.

Finances—Lynch et Bevington.

Comptes—King et Miville.

Biens Publics—O'Brien et Matthes.

Rues—Bevington et King.

Réclamations—Lynch.

Milice—O'Brien et Miville.

Département de Feu—Matthes et Lynch.

Arpentage—Bevington.

Impressions—Miville.

L'eau—O'Brien et King.

Police—Bevington et Matthes.

Egouts—King et O'Brien.

Licences—Lynch, Matthes et Miville.

—Elections—King, Bevington et O'Brien.

Trottoirs—Matthes et King.

Aide pour l'Etat—Miville et Lynch.

Comme nous voyons, M. Miville est placé dans des comités de la plus haute importance et nous sommes certains d'avance qu'il remplira ses charges de manière à faire honneur aux Canadiens de Lawrence.

Maintenant il reste à choisir un City Marshall. La tâche est difficile et demande beaucoup d'attention.

Quant à M. Bailey, il est à peu près certain qu'il ne commencera pas un autre terme.

Le nouveau marshall sera connu au commencement de la semaine prochaine.

CANDY CATHARTIC

Cascarets

CURE CONSTIPATION

REGULATE THE LIVER

10¢ 25¢ 50¢

ALL DRUGGISTS

ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any form of constipation. Cascarets are the finest tissue candy ever made, acting gently and yet positively on the liver, stomach and bowels. Sold in bulk and boxes. Beware of imitations. Sample free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Chapeaux ! Chapeaux !

A TRES BON MARCHE,

chez Mme Maxime Lépine,

337 Rue Moody, coin de la rue Race.

TEMPS DURS.

Nous savons que les temps sont vraiment durs, aussi nous vendons à un sacrifice tous n'importe quelle articles qui se sont accumulés durant l'année.

COUTELLERIE, OUTILS, QUINCAILLERIE, &c.

H. C. GIRARD,

42 RUE MERRIMACK.

(Près de l'Ecole Green.)

Etalages pour Oiseaux, Se la livre.

LE BAUME RHUMAL

GUÉRIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 CTS LA BOUTEILLE.

RENAUD & HEROUX,

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

624 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et expressé pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

M. Heroux a toujours son établissement rue Hall.

Residence privée: Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179 rue Perkins, Bloc Bibeault

SPECIALITE:—EMBAUMAGE GRATIS.

Geo. E. MONGEAU & Cie., No. 452, Rue Merrimack.

Nous désirons informer nos pratiques et le public que nous recevons tous les jours nos patrons d'automne et d'hiver en Chaussures fines. Les formes sont élégantes, l'ajustement parfait et le stock des mieux choisis. Les prix sont très bas. Nous invitons tous ceux qui veulent des

Chaussures et Souliers

de toutes descriptions de venir voir notre stock. Nous savons que nous pouvons vous faire voir des marchandises au-dessus de la moyenne.

Bon Stock, Ajustement Partait, Dernières Grand Assortiment, et les plus bas prix possible: Voil

A Vendre.

Une maison moderne 9 beaux étages, contient 8 chambres, à part le passage, le garde-manger et le bain. Chauffage à la vapeur, cuvettes fixes, foyer—toutes les améliorations modernes sur le tout de première classe. Près de 12,000 pieds de terrain. S'adresser au No 34 rue Forrest ou à Butterfield & Co., 82 rue McPhail.

J. W. Alexander invite le public en général et ses amis en particulier d'aller à son magasin, No 344 rue Merrimack. Assortiment complet de polies cravates, bouches, gants, bottes, fouets et tout ce que l'on voudra sous le rapport d'articles de toilette pour hommes et jeunes gens. Un assortiment de chapeaux tout achat fait après les fêtes.

J. T. Fontaine Photographe.

Portraits agrandis et finis au crayon, Pastel et couleur à l'huile. Spécialité: Cadres. Toujours en main. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie, 425 rue Merrimack

NOUVEAU MUSIC HALL.

W. H. BOODY, Gerant.

Lundi, Mardi et Mercredi Soirs, avec Matinée Mercredi, 12 et 13 Janvier 1898.

The Tornado,

L'immense production scénique de Lincoln J. Carter.

Le terrible tourbillon, la grande scène de pompiers, la cataclysme, ébranlant toute salle, mêlée de collision des deux loc

Feuilleton de L'Etoile. No 59

LA DAME EN NOIR

TROISIEME PARTIE.

IV

SOLITUDE

(*Suite.*)

La vieille dame, très pieuse, ne manquait jamais, le dimanche, d'assister à la messe; c'était à l'église que Mme Clavière l'avait vve, d'abord, et toujours accompagnée d'une femme de chambre.

Un jour son fils vint l'attendre à la sortie de l'office, sur la petite place. Edmond vit sa mère saluer Mme Clavière, qui rendit gracieusement le salut.

La jeune femme s'éloigna d'un pas léger et le jeune homme, immobile comme sous le charme d'une apparition céleste, admirant sa taille svelte, souple et élégante, la suivit des yeux jusqu'à ce qu'elle eût disparu au détour de la rue.

—Qui donc est cette charmante jeune femme? demanda-t-il à sa mère en lui offrant son bras, est-ce qu'elle demeure à Vaucrusson?

—Depuis quelque temps déjà; tu ne l'as donc pas encore vue?

—Je viens de la voir aujourd'hui pour la première fois.

—Eh bien, c'est notre voisine, Mme Clavière.

—Ah! fit-il c'est Mme Clavière.

Après un silence, il ajouta:

—Nous avons une bien jolie voisine, ma mère.

—Oui, mais ne va pas en devenir amoureux.

Le jeune homme sourit et resta silencieux.

Mais, à partir de ce jour, on l'avait vu presque tous les dimanches accompagner sa mère à l'église où il était sûr de voir Mme Clavière

Si c'était une recommandation que sa mère lui avait faite, ou l'avertissement d'un danger qu'elle lui avait donné en lui disant:

"Ne va pas devenir amoureux de notre jolie voisine," il n'en avait tenu aucun compte.

Un regard de Marie rencontrant le sien avait suffi pour faire tomber dans son cœur le germe de l'amour. Le germe s'était promptement enraciné, l'éclosion avait suivi et l'amour naissant s'était épanoui, prêt à prendre le développement d'une grande passion.

Il y a des embrasements soudains et terribles.

Marie Sorel était née pour plaire, pour inspirer l'amour, pour être ardemment désirée.

En plus de sa jeunesse et de sa beauté, elle possédait ce charme étrange, irrésistible qui attire, enveloppe, ferme. Elle savait—on le lui avait dit—qu'elle avait la fascination du regard et du sourire. Et c'était un peu à cause de cela aussi qu'elle chérissait cette solitude à laquelle seule s'était condamnée et qui lui donnait une existence paisible. Presque cachée à tous les yeux, elle évitait les lorgnes qui lui aurait fait sentir contre elles des adorateurs ayant la prétention de faire cesser son veuvage.

Elle n'avait pas été sans remarquer que ce n'était plus une femme de chambre, mais son fils qui accompagnait Mme Joubert à l'église; toutefois elle était à cinq lieues de se douter que c'était uniquement pour elle et non par devoir religieux que le jeune homme se montrait si fervent chrétien. Si elle avait soupçonné la vérité, elle aurait certainement été effrayée

Mais elle ne pouvait pas deviner les pensées de son voisin et ce qui se passait dans son cœur, tant cet amour qu'elle avait inspiré était respectueux et discret.

On dit que rien n'échappe à l'œil clairvoyant et inquiet d'une mère; cependant le jeune homme savait si bien dissimuler ses sentiments que Mme Joubert fut assez longtemps sans se douter de rien. Edmond l'aimait moins à Paris, était plus souvent auprès d'elle et elle se personnalisait que cet empressement n'avait plus d'autre cause qu'un redoublement d'affection filiale.

Quand ils parlaient de leur voisine,—c'était tous les jours, Mme Joubert ne pouvait pas s'étonner que son fils la trouvât charmante, puisqu'elle-même se plaisait à raconter que Mme Clavière avait une grâce parfaite et était extrêmement distinguée.

Jeune homme du monde, instruit, spirituel, joli garçon et riche, Edmond Joubert avait en somme les bonnes gencds on sorte qu'aucune aventures amoureuses, mais cette admiration passagère ne ressemble en rien à l'amour vrai, ce sentiment émanant de Dieu par lequel on se donne l'un à l'autre et qui est l'union de deux âmes.

Edmond Joubert avait toujours trouvé frôlées et sans saveur ces liaisons passagères, nées d'un caprice ou d'une fantaisie, auxquelles succédait une indifférence complète.

Il aimait la famille et désirait le calme du foyer; il sentait la nécessité de donner à sa vie une direction conformité de ses goûts; il éprouvait le besoin d'aimer, d'avoir une compagne pour marcher à deux dans la vie, et il pensait sérieusement à se marier, lorsque, pour la première fois, il avait rencontré Mme Clavière.

Disposé comme il l'était son cœur devait facilement se laisser prendre.

Dès le premier jour, il aima la jeune femme, un mois après, il l'adorait.

Marie lui imposait une retenue et un respect qui plaçaient entre elle et lui une barrière qu'il n'osait pas franchir.

Presque toujours le véritable amour est un fait de cortège de craintes que rien ne semble justifier. Edmond était devenu timide à l'excès.

Dans l'intérêt de son amour, il aurait voulu qu'une certaine intimité s'établît entre sa mère et la jeune veuve.

Alors, il aurait, avec des précautions infinies, il insinua à Mme Joubert qu'elle aurait une très agréable société en recevant chez elle Mme Clavière.

—Je le crois, disait la mère, mais nous connaissons si peu cette jeune femme.

Elle avait des hésitations fort naturelles.

Cependant elle se décida à inviter Mme Clavière à venir la voir quelques fois en qualité de voisine.

Celle-ci, tout en se disant très honorée de la gracieuse invitation qui lui était faite, exprima le regret de ne pouvoir répondre au désir de Mme Joubert. Elle avait cherché l'isolement par goût, elle était tout à son fils et ne pouvait rien changer à sa manière de vivre. D'ailleurs, si elle acceptait l'invitation de Mme Joubert, ce serait faire injure à d'autres personnes qui avaient précédemment sollicité sa visite.

C'était un échec que subissait Edmond.

—Assurément, lui dit sa mère, elle n'a pas obéi, en n'opposant un refus, à un sentiment de fierté ou d'antipathie; elle veut ne voir personne, c'est chez elle un parti pris. Je commence à croire comme tout le monde ici, qu'il y a quelque gros secret dans la vie de cette femme.

—Si! y a réellement un secret, pensa le jeune homme, je le découvrirai.

Il trouva que ce n'était pas assez de voir Mme Clavière le dimanche à la sortie de l'église; il voulait, il le voulait, et ayant appris qu'elle faisait avec son fils et accompagnée de sa jeune bonne, de fréquentes promenades au bois, il mit beaucoup d'empressement à faire faire à sa mère chérissait cette solitude à laquelle elle s'était condamnée et qui lui donnait une existence paisible. Presque cachée à tous les yeux, elle évitait les lorgnes qui lui aurait fait sentir contre elles des adorateurs ayant la prétention de faire cesser son veuvage.

A Continuer.

Everybody says so

Cascarets Candy Cathartic. the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and refreshing to the taste, so gentle and yet so thorough in their action, relieving and curing Headache, Dizziness, Constipation, Sick Stomach, Biliousness, and Kindred Ailments. Please buy and try a box of C. C. C. to-day. 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

DROGUES ET VOLEUR.

—Vers dix heures du soir, deux individus disant venir de Manchester, N. H., sont venus au bureau de police se plaindre qu'ils avaient été drogués dans une maison malfamée de la rue Cadieux, où ils étaient allés dans l'après-midi, et à leur réveil, vers huit heures, ils ont constaté qu'ils avaient été soulagés de leurs portefeuilles contenant des sommes assez rondelettes.

Tous deux étaient venus passer les fêtes à Montréal.

Heureusement qu'ils avaient acheté un billet de retour, car ils se seraient obligés de rester pendant des plus longtemps parmi nous.

UN ANCIEN MILLIONNAIRE DE TRENTON.

Montréal attend prochainement la visite d'un homme qui pourra servir d'exemple et de sujet de méditation aux personnes qui croient que la stabilité des richesses.

L'ancien maire de Trenton, N. J., l'ancien millionnaire Frank A. Magawan et sa femme, se voyant refuser toutes les portes, parce que l'opulence les a fuis, viendront s'établir au Canada et, probablement à Montréal où ils cacheront leur misère à leurs anciens amis.

Le Jour de l'An au soir, l'ancien millionnaire et sa femme, mis à la porte de l'American House, se cherchaient un gîte à travers la neige et le vent qui soufflait avec furie ce soir-là.

On hela un fiacre, mais le cocher, reconnaissant Magawan, refusa.

L'ancien millionnaire vivait paisiblement en mangeant ses derniers sous et en attendant que la cour ait ratifié son divorce avec sa première femme, lorsque l'argent manquant, il fut, avec sa femme No 2, jeté sur le pavé.

Le malheureux financier et sa seconde moitié attendent que la cour ait consenti à leur union pour partir pour le Canada où le ciel est peut-être plus clément aux malheureux qui viennent s'y réfugier.

A L'ARCHEVECHE

Des archevêques et évêques qui ont assisté hier au service anniversaire de Mgr Fabre, il ne reste, à l'archevêché, aujourd'hui, que Mgr L. N. Bégin de Québec.

Il est très probable que l'encyclique et la lettre collective des évêques ne seront lues que le 16 ou 23 janvier courant.

VALLEYFIELD.

ASSAULT.

—Le jour de l'An au matin, vers les dix heures, un brave citoyen, M. Julien Montreuille, a été assailli par trois ou quatre individus, près de l'hôtel Sauvé.

La victime de ce criminel attentat a reçu une profonde blessure à la tête.

Le blessé est sous les soins du Dr Lussier.

TROIS-RIVIERES.

LE PROCHAIN MAIRE.

—Un protêt a été filé par quelques électeurs contre la candidature à la mairie de M. R. S. Cooke.

On prétend que M. Cooke était endetté pour arrérages de la taxe de l'eau que certains de ses locataires avaient négligés de payer et dont il était, lui, tenu de payer à leur défaut.

Une plainte avait été faite contre M. Cooke lors de la révision de la liste électorale, mais le conseil avait repoussé cette plainte pour des raisons politiques, dit-on, tandis qu'il avait maintenu une plainte faite contre M. O. E. Normand, l'adversaire en perspective de M. Cooke.

La plainte contre M. Normand était pour cause de non paiement de travaux de drainage.

La révision de la liste électorale ayant eu lieu vendredi, le 31 décembre, et la nomination devant avoir lieu lundi dernier, les amis de M. Cooke croyaient bien qu'il serait élu par acclamation, mais on devait se tromper, car lundi, M. Arthur Olivier sur la demande d'un grand nombre d'électeurs, posait sa candidature.

On critique beaucoup la conduite du conseil dans cette affaire, et il est probable que la lutte pour la mairie va être très chaude.

ST HYACINTHE.

NOUVEAU MAIRE

M. E. H. Richer, libraire, a été élu maire de cette ville par acclamation en remplacement de M. J. C. Desaulles, M. P. P., qui a renoncé aux honneurs municipaux après avoir occupé la charge de maire depuis 1887.

M. L. N. Lemieux a été élu par acclamation conseiller pour le quartier No 5 à la place de M. J. B. Brosseau qui n'a pas voulu se présenter de nouveau.

Tous les autres conseillers ont été réélus par acclamation, sauf M. Blondin, représentant du quartier No 2 qui a un adversaire dans la personne de M. D. D. Damaine.

HULL

ASSEMBLEE DE CREANCIERS

Lundi, les créanciers de M.M. Kearney et Faulkner, et Elie Gauthier et Cie, marchands faillis de Pinconville, se sont assemblés au bureau du protonotaire, à Hull, et ont nommé MM. Benoit et Lamarche, de Montréal, curateurs.

JOLIETTE

LE FRATRICIDE NELTY

La cour d'assises de Joliette s'ouvrira ce lundi de la cause de Thomas Nulty, l'auteur de l'horrible boucherie de Rawdon.

La défense a fait assigner 50 témoins aux frais de la couronne.

Quand vous vous enrhumez, prenez un bon remède. Le meilleur est le Sirop de Térébène et de Goudron de Boivin. Il guérit les rhumes les plus tenaces. Demandez-le à votre pharmacien. Prix 25c.

Tres Important.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Mde L. J. Adam, qui opère de si merveilleuses cures avec ses remèdes sauvages, sera au No. 518 rue Merrimack tous les lundis et mardis soirs. Avis aux personnes malades.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Mme Labelle, Modiste en robes, autrefois rue Ford, est déménagée au No 756 rue Moody, Pawtucketville. Elle garantit satisfaction et ses prix sont les plus bas de la ville. Une visite respectueusement sollicitée. jno.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 709 rue Merrimack

Pour leurs robes et leurs chapeaux les dames canadiennes sont spécialement invitées à aller voir Mme E Courville au No 474 rue Merrimack où elles seront bien servies. Réduction générale sur tous les prix et satisfaction garantie.

Si vous avez mal aux dents, allez vite chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Si vous avez peur d'avoir mal aux dents, allez-y tout de même et il y verra. Si vous avez besoin de dents, allez-y encore; il vous en fera et vous les posera.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie; aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance

A vendre, ton marche, a conditions faciles, situés rue D, près de la Shaw Stocking Company, sur un terrain élevé et sec, avec bons égout, près des écoles, des églises et de deux voies de chars électriques, avec trottoirs à ceux et à gaz, cinq cottages et une maison à logements.

Tous ces lots sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles Une partie vient d'être complétée et le reste sera terminé, prêt pour être occupé sous peu.

Conditions libérales. Faible montant comptant et la balance pour être payé comptant en versements mensuels.

Tous ceux qui voudront visiter ces maisons et s'informer des conditions et prix, devront s'adresser à J. W Bennett, le propriétaire, No 564 rue Middlesex. jno.

A LOUER—Logis de 10 chambres ou deux logis de 5 chambres chacun, à volonté. S'adresser, L. L. Wills, coin des rues Race et Ford.

PERDUE—Une paire de chaussures pour jeune fille, enveloppé à la Chalifoux, en passant par les rues Race, Ford, Cabot, Hall, Aiken, West Sixth, Sixth, Read, Methuen et Tenth. La personne qui la rapportera aux bureaux de L'ETOILE sera récompensée.

Nous Sommes Encore en Vie

Et nous vendons des Livres à très bon marché cette semaine, vu que nous désirons faire un gros commerce durant la dernière semaine de l'année 1897.

Un escompte libéral sera accordé à chaque achat fait cette semaine à la Vieille Librairie Française, coin des rues Moody et Tilden.

P. S.—Nous remerciements pour votre libéral patronage durant la semaine de Noel.

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex,
(Pres de la Rue Garnet.)

Bière, Vins, Liqueurs, et Cigares
En variété immense.

M. Murphy fait une spécialité de toutes sortes de Liqueurs et Toutes choisis à l'usage des familles.

☞ Une visite est confiance sûr cette et vous serez convaincus que on Prix sont les plus bas de la ville.

Frank Jones XXX Ale une spec

QUICK CURE FOR
COUGHS AND COLDS,
PYNY-PECTORAL
The Canadian Remedy for all
THROAT AND LUNG AFFECTIONS.
LARGE BOTTLES. 25 CTS.
DAVIS & LAWRENCE CO., Lim.
Proprietors Perry Davis' Pain-Killer.
FOR SALE BY

Bon Ami
NETTOIE ET POLIE
Le tout sans faire de mal.
Tous les Epiciers

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufacturés Par J. A. LANDRY & Cie., Autrefois da la maison J. A. Dubord & Cie, de Montréal. Dépôt chez

SAM RENAUD
602 rue Middlesex.

En vente dans toutes les Pharmacies et Epiceries.

Ne vous laissez pas tromper, demander les Tabacs en poudre canadiens dans les petits barils de bois, soit à la rose, à la fève ou au maccoboy.

Amédée Archambault
Invite la population canadienne de Lowell et des environs à aller le voir au coin des rues
CABOT ET MOODY
Pour tous
Mariages, Baptêmes et Sépultures.
Les plus beaux Chariots noirs et blancs de Lowell, pourvus de tours en caoutchouc et roulant facilement.
Hack pour enterrement de grandes personnes, $3.50; enterrements d'enfants, $3.00; Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $5.00.
☞ Remarquez que ce Corbillard est pourvu de Rubber Tires.)
Téléphone 543-3.

LES PILULES de fer ROUGES FONT des JOUES ROUGES
Du Sang Pur et fort
Et des Nerfs de Sante.
Un remède idéal pour Rhumatisme, Dyspepsie, Faiblesse Nerveuse, Sang Impur et tous les désordres qui sont les résultats de ces maladies. Spécialement salutaire pour les femmes en cas d'irregularité des règles, Perte Blanche, Chlorose, et toutes les maladies des femmes.
En vente chez les pharmaciens pour cts. la boite, ou six boites pour $2.50, par envoi de Prix-Lis de Rouge, Portland, Me.

Louis Alexander,
....Tailleur-Importateur,
NO. 65 RUE CENTRAL.
Autrefois de la 3ième Avenue, New-York, est se couper pratique en Amérique et en Europe. Tout ce qui est nouveau dans le style. Tout comme est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promis chaque fois. Son but est de plaire et vous de vous inviter à revenir et à en faire un ami. Vous notez la meilleure valeur pour vos argent.

Fitchburg R. R.
Lisez avec Attention
Cette ligne populaire vient de faire arrangements par lesquels les passagers qui partent de Worcester à 7.35 hre P. M., se rendront à Scarborough, St Jean et Montréal le lendemain matin à 7.00 hre. Ceux qui partent de Worcester à 11.45 hre midi, se rendront St. Jean, et Montréal et Québec et arriveront à Scarborough et Montréal et Québec et entre Sanbridge et Sorel, il n'y aura à l'avenir qu'un seul changement. C'est la SEULE LIGNE par laquelle ils seront certains de ne pas manquer leur connexion. Pour les renseignements de fer et horaires à jour, son marché, sans compter que le FITCHBURG RR est le chemin le plus direct, le plus sûr et le plus confortable.
TROIS TRAINS EXPRESS
grande vitesse avec chars Salons et chars Dormoirs le soir, font le trajet tous les jours de Worcester et Boston à Montréal, St-Hyacinthe, Sherbrooke.
Depuis de Worcester, 8.20 et 11.45 A. M., 3.45, 7.35 et 7.50 P. M. Arrivée à Worcester à 6.40 et 8.00 A. M., 2.05, 5.30 et 7.00 P. M.
IMPORTANT.
Le Fitchburg R R est la seule ligne par laquelle le vous être certains en partant de Montréal à 5.30 P. M. de vous rendre à Worcester, sans changer de voitures et arriver à Boston à 7.45 le lendemain matin à 6.40 et à Boston à 7.45 A. M. tandis que par les lignes rivales, accompagnant vous n'arrivez pas à Worcester avant 12.17 P. M.
Billets en vente dans tous les centres de la Nouvelle-Angleterre, par des agents canadiens, ainsi qu'à la gare Union par
J. B. LUC ER,
Agt gen. du Dépt. Français
J. R. WATSON,
Agt. des passagers, Boston, Mass.
Vous pouvez aussi gagner temps vous y prendre billets de Worcester-Montréal, aller et tour pour
$14.0

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.
TOUT OUVRAGE GARANTI
GEO. H. GAGE,
408 rue Merrimack.
Près du Bâtisse de Ville

A VENDRE—Une maison à deux logis, en bonne condition, No 92 West Sixth; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser auxlocaux de L'ETOILE ou au No 122 rue Chapel. jno.

Nouveau Stock de Montres, Montres, Bagues, Médailles, Chaînes Longues, pour les Fêtes qui approchent est complet et nous vendons bon marché argent comptant.
H. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK
Horloger et Bijoutier pratique.

Jeux et Joujoux.
Patins et Traîneaux
Pour le Jour de l'An.
W. T. S. Bartlett,
653 rue Merrimack.
Près de la Lyceum

Bernard J. Callahan,
EPICIER ET
Marchand de Liqueurs,
23-27 Lakeview Ave.—Lowell.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY,
Vins et Liqueurs Importés et Domestiques.
Golden Cream s e de Jones, Old Kentucky whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous trouverez toujours ici un choix de Liqueurs pour les familles.—25-27 RUE MERRIMACK.

Lowell Trunk Manufactory,
F. C. IN VINE Prop.
Valises et Porte-manteaux, Robes à extension et Chars de Fantaisie. En gros et en détail Marchandises faites à ordre.
☞ Réparations une spécialité.
70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

Assurance.
J'ai vendu et transfère tout mon ouvrage d'assurance à M.M. H. C. Church & Son qui verront à tous les permis, transporte ou autres en faisant requis sur aucune police que j'ai émise; ils verront aussi aux renouvellements, portés en toute information requise.
F. W. SHERMAN.
H. C. Church & Son,
CENTRAL BLOCK.
Chambres 49-50-51 et 52.
53 RUE CENTRAL
☞ Agents d'assurance Libérales et à taux raisonnable.

C. H. Boisvert,
Boulanger et Epicier
Epicerie, 13 Lakeview Ave.
Boulangerie, 94 Lilly Ave

CHARBON!!
CHARBON!
CHARBON!!
Bon Marché.
Wm. KITTRIDGE Co.
Bureau, rue Middle,
Cour, au pied de la rue Pond,
Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Plâtre et balles, etc.
Téléphone 114.2.

Regarde
Habillement fait sur commande de $22, maintenant pour . . . $15.00
Habillement de $28, pour $20.00
Habillement de $30, pour $22.00
Pantalon de $4 a $12, bon pantalon tout garanti pour . . . $5.50
A. M. Bertrand,
Tailleur Canadien,
4 RUE MIDDLE

A VENDRE Quatre bons comptoirs de magasin, 13 à 15 pieds de longueur, dessus en noyer noir, à bon marché pour du comptant. A louer quelques bons et chauds logements, prix bien réduits pour l'hiver. S'adresser à J. L. Patenaude, 15 rue Cheever, ou à H. F. Cady, 82 rue Grand, près de l'Armory. 7j

Le Hair Tonic
POUR LES CHEVEUX
Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne en tout temps une apparence de santé. Restaurera, préservera et embellira les cheveux. C'est une guérison certaine pour les humeurs de toutes sortes, chaleur et démangeaison de cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies s'il en employé selon les directions et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons aujourd'hui:
Nashua, N. H., 5 Juin 1897.
A. MM. Fred Ledoux & Cie.,
Chers Messieurs:—Cher, le bon ouvrage je vous ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites supérieurs de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour enlever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.
Bien à vous,
E. D. WOODWARD,
Propriétaire de l'Indian Head Hôtel,
No. 80 RUE CANAL, NASHUA, N. H
PREPARE PAR
Fred Ledoux & Cie
No. 74 RUE CANAL.
Bureau 111 Rue Main,
Nashua, N. H
Germania
Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. Lynch & Co.
78, 76, 77 RUE MARKET.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres promptement Livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, et bien connu de toute notre population, est engagé dans cet établissement et on s'adressant à lui vous aura certaines d'être bien servis.
☞ Donnez votre commande de Bières et Liqueurs au
Nos 73, 75, 77 RUE MARKET.
MERVEILLEUSE DECOUVERTE!
AUX HOMMES D'AFFAIRES
— ET AU —
PUBLIC EN GENERAL.
VOUS AVEZ BESOIN
d'impressions
DE TOUTES SORTES
En Francais ou Anglais,
Envoyez vos commandes a des
...HOMMES CAPABLES...
De les exécuter convenablement et à des prix défiant toute compétition.
Nous faisons une spécialité des Cartes d'affaires, Lettres, Circulaires, Entêtes de Lettres, Cartes de Visites, Enveloppes, Pamphlets, Pancartes, Catalogues, etc.
En un mot tout ce que vous désirerez
Si vous voulez annoncer vos Marchandises convenablement, Envoyez vos Annonces à
★ L'Etoile,
Qui est fournie de caracteres les plus nouveaux.

LES SOCIETES.....

Feraient bien de nous envoyer leurs commandes pour Pamphlets, Constitutions, Billets d'admission, Placards, enfin tout ce qui les concerne.

ATELIER DE . . . .

L'ETOILE,
67 Rue Market.

On a du Fermer les Portes

PLACE POUR RESTER DEBOUT
SEULEMENT.
AU BON MARCHE.

On a du Fermer les Portes

NOS VALEURS MERVEILLEUSES ATTIRENT DES FOULES IMMENSES.

La Vente Gigantesque Déclarée un Coup de Genie par des Milliers d'Acheteurs Prudents.

Les autres magasins completement isoles malgre leurs methodes imitatives.

La compétition réussit à nous suivre ou nous imiter sous tous rapports excepté celui des prix. Venez à cette vente quand même. A part les valeurs merveilleuses, nous avons une autre merveille. Le CINEMATOGRAPHE (Kinematos—Graphein, écrit motion photographiée) Pensez-y! La vraie vie en motion photographiée et reproduite sur le canevas de grandeur naturelle. Un Gros Temps en Mer—Une caravane de Chameaux. —Une charge de Cavalerie—Une discussion politique et nombre d'autres vues présentées vivantes, en pleine motion. Cette exhibition de ce merveilleux Cinématographe sera donnée Gratis! Gratis! Gratis! à nos milliers de pratiques aux heures suivantes: 9 à 10 dans l'avant-midi, 2 à 5 dans l'après-midi, 4.30 à 5.30 dans l'après-midi, dans le Département des Tapisseries.

Dans notre grande annonce d'une page de mercredi, nous avons omis l'un des plus grands champs de marchés dans tout notre magasin.

Le Departement des Modes.

Tam O'Shanters de 50c, pour 5c
Tam O'Shanters de 69c, pour 19c
Tam O'Shanters de 98c, pour 49c
Un lot de plumes de goût 50c, pour 9c
Un lot de plumes de goût 69c, pour 19c
Un lot de plumes de goût 75c, pour 25c
Roses de Velours toutes couleurs 50c, pour 9c
Roses de Velours toutes couleurs $1.00, pour 39c.
Plumes d'autruche noires $1.00 pour 49c
Violettes à 5 et 10c le bouquet,
Velours de fantaisie, toutes couleurs, seront vendus 19c, valant $1.00

100 chapeaux garnis valant $2, à 49c,
150 chapeaux garnis valant $3, à 98c
200 chapeaux garnis valant $4.50, à $1.49
300 chapeaux garnis valant $5.98, à $1.98
75 chapeaux garnis valant $8, à $3.98
50 chapeaux garnis valant $10 à $4.98

Tous ces chapeaux sont bien garnis et sont, sans exception, les plus grandes valeurs jamais connues.

Venez à bonne heure avoir le premier choix.

Chapeaux non garnis à 98c valant $3.00 en velours chenille et les derniers chapeaux français.

Turbans et Walking Hats, toutes couleurs, ceux de $3, à 69c chacun

Un lot de 49c, réduits de $1.50

Un lot de Formes et Walking Hats 25c valant $.25.

Un lot réduit de 75c, à 9c chacun.

Ce sont des Valeurs Extraordinaires. Ils partent vite. Venez donc!

Comptoirs où les Foules se sont rendues hier et les attractions.

Le comptoir des Essuie-Mains--
—Essuie-mains à 2 1-2c.

Le comptoir de crash--
—Crash de toile à 3c.

Le comptoir de Doublures--
—Silesia de 25c à 9c.

Le Comptoir des Indiennes
—Indiennes de 6c à 2 1-2c.

Le Comptoir des Couvertes
—Couvertes à $1.19.

Le Comptoir de Literie—
—Taies d'oreiller à 7c.

Le Comptoir des Etoffes a Robes
—Jupes faites gratis.

Le Comptoir des Gants en Chevoeau—
—Gants en Chevreau 25c.

Le Comptoir des Mouchoirs--
—Beaux mouchoirs à 3c.

Le Comptoir des Corsets--
Corsets à 29c et 69c.

Le comptoir des Sous-Vetements en coton--
Chaque Item un Marché.

Le comptoir de Rubans.
—Rubans de soie, 9c, valant 19c

Le comptoir des sous-vêtements tricotes
—Sous-vêtements à 4c

comptoir des Bas
—Piles d'Occasions, partant à 2c

comptoir des Bijouteries
—Nouveautés de 5c

comptoir des Menus Objets
—Nouveautés de 5c

Dept. des Manteaux, Bonde Bonde.
—Tout à très bon marché.

Le comptoir des Garnitures
—Garnitures de Moir pour une chanson.

Le comptoir des Articles de Toilette pour Hommes
—Cols de 50c pour 29c

Le comptoir des Yarns
—Germantown de 15c pour 5c

Sous-Sol.
Encombre. Encombre.
Le comptoir des Articles de Toilette.
—Papier de toilette de 25c à 9c

Chaque Dépt dans notre Gigantesque Magasin Bondé d'Occasions, d'Occasions.

COMME ON N'EN A JAMAIS VUES.

Venez de bonne heure et profitez des grands avantages dans l'après-midi.

Venez voir l'Invention la plus merveilleuse du siècle, le

"Cinematographe"

une machine qui peut photographier votre marché, paroles, gestes, sauts, jusqu'à votre courée folle au Bon Marché pour vous comparer des occasions, reproduisant tout "action" d'une manière si réelle que vous en êtes étonné.

Venez nous voir vous-mêmes et que vous agissez

Gratis

Emmenez votre Porte-monnaie votre voisin, votre ami à la grande récolte d'Occasions.

A la BON MARCHE DRY GOODS COMPANY,
Les Amis du Peuple.

CHARMANTE SOIREE.

LE CLUB APOLLON SALUT LA NOUVELLE ANNEE

Par une Fete Grandiose.

Lawrence, Mass., Janvier 1898.

Fidèle au but qu'il s'est proposé lors de sa fondation—but de plaisir et d'agrément—le Club Apollon a souvent organisé de belles réunions où la joie et le plaisir se donnaient la main; mais la soirée de vendredi dernier semble avoir éclipsé toutes les autres tant par la solennité du temps, la veille du Jour de l'An, que par l'entrain et l'ambition au jeu de cartes, et par le charme, la douceur du concert ainsi que par la richesse et l'excellence du banquet qui terminait la soirée.

Le lieu de réunion était chez M. Chaussé, rue Lowell, père de Mlle Alva Chaussé, membre active du Club Apollon. M. J. B. Belle-Isle agissait comme maître des cérémonies, assisté de Mlle Alva Chaussé.

Il était près de neuf heures quand, le concert commença. Il y eut principalement du chant et de la musique par les membres du club, entre autres Mlles Chaussé, Mlles Bourque MM. Prouix, Belle-Isle et Morel. M. Joseph Demers joua aussi un magnifique solo de mandoline avec accompagnement de piano.

Tous reçurent des applaudissements bien mérités.

Après le concert vint la partie de cartes et le jeu favori de whist fut commencé au grand plaisir des amateurs de ce jeu.

L'ambition la plus grande régna du commencement à la fin de la partie et tous se disputèrent avec effort les prix offerts aux gagnants.

Enfin, le carillon annonça l'heure de minuit—naissance de 1898—et les points furent comptés avec le résultat suivant:

Prix des messieurs; M. Jos. T. Demers, un magnifique foulard en soie.

Prix des demoiselles, Mlle E. Caron, une riche bonbonnière en argent.

Prix de consolation, M. F. X. Caron et Mlle Exilda Morissette.

Après avoir considéré le résultat de la partie de whist et s'être mutuellement fait les souhaits de bonne année, car c'était alors le Jour de l'An, chacun prit place à la table du festin, sur l'invitation de l'hôte bienfaisant, M. Chaussé.

Le repas était vraiment royal, on aurait dit un splendide banquet. Le menu était abondant et exquis.

Rien ne manquait en fait de potages, gâteaux, fruits et dragées; les quelques liqueurs, le vin, la bière, etc., étaient en abondance. Aussi chacun fit-il grand honneur à ce repas succulent et s'en montra enchanté.

Les appétits étant apaisés, un membre proposa la santé du Club Apollon et M. Jos. T. Demers, son président, y répondit par quelques remarques au sujet de l'organisation. M. Achille Prouix, le secrétaire, fit quelques remarques sur le club et ses projets pour l'avenir.

Enfin, le représentant du PROGRES de LAWRENCE qui s'était rendu à l'invitation du club prit la parole et égaya l'assemblée peplant quelques traits.

Le reste de la soirée se passa en d'agréables causeries interrompues de temps à autre par du chant ou de la musique.

Il était près de deux heures quand on songea à se séparer et finir cette charmante soirée.

Les membres du club suivants étaient présents:

MM. J. T. Demers, P. Clouthier, A. Prouix, J. B. Belle-Isle, P. Hamel, J. Gingras, A. Lacaillade, F. X. Caron, Miles M. L. Hamel, E. Morissette, D. Bourget, A. Chaussé, L. Morneau, C. Hamel, E. Caron et B. Blanchet.

Il y avait aussi M. J. D. Bergeron, du PROGRES, M. Alfred Lacaillade, M. Morel et la famille Bonneau.

Cet e soirée, au commencement d'une nouvelle année, est un bon présage pour l'avenir du Club Apollon et nous lui souhaitons succès et prospérité.

A LOUER—Belle grande chambre avec gaz, près des fabriques. Prix, 50c par semaine. S'adresser à L'ETOILE. jno.

A LOUER—Trois magnifiques logis, six chambres, chambre de bain, toutes les commodités modernes, prix bien modéré, 75-77 Gershom avenue, Pawtucketville. 7 j

LA MORT SUR L'ECHAFAUD

Deux Meurtriers Vont mourir Aujourd'hui

TOUS LES EFFORTS POUR SAUVER DURRANT ONT ETE VAINS

O'Neil dit qu'il est Satisfait et Pret a Partir

Washington, 7 jan.—L'avocat de Durrant, le jeune étudiant qui est l'assassin de Blanche Lamont, a fait hier une dernière tentative auprès du juge Brewer, de la cour suprême, pour faire retarder l'exécution, mais sans succès.

L'entrevue dura quarante minutes; ensuite l'avocat Boardman déclara qu'il n'était pas encore décidé s'il devait faire aujourd'hui une application à la cour suprême, devant tous les juges, pour un bref de prohibition. Vu que la cour ne s'ouvre pas avant midi, et que l'exécution doit avoir lieu à 10 h. 30, cette action ne servirait pas à grand'chose, même au cas où la cour accueillerait à la demande.

San Francisco, 7 jan.—Le gouverneur Budd a annoncé qu'il ne fera rien pour empêcher la loi de suivre son cours.

On rapporte que Durrant est complètement abattu, qu'il ne dort plus se tord sur le carreau de sa cellule et qu'il va probablement faillir le porter sur l'échafaud. Il a demandé que la corde qui servira à le pendre soit immédiatement brûlée après l'exécution, qu'aucun spectateur n'obtienne la permission de lui voir la figure après sa mort, qu'aucune autopsie ne soit pratiquée sur son corps et qu'aucun médecin n'examine son corps qui devra être remis à ses parents.

O'NEIL EST PRET

Greenfield, Mass., 7 jan.—O'Neil, condamné à être pendu pour le meurtre d'Evelyn McCloud, a annoncé hier soir, veille de son exécution, qu'il était heureux et prêt à partir.

La visite du Rév. W. T. Sherry, son directeur spirituel, a eu un excellent effet sur lui, et il consent à pardonner à tout le monde, sauf à William O'Connell, le soi-disant "homme de cirque."

Si l'on en juge par le peu qu'il en a dit, O'Neil croit évidemment que le nommé O'Connell est la cause de sa condamnation, et confirme cette impression en désirant que O'Connell soit à son tour poursuivi pour le meurtre.

O'Neil

COUVERTURES DE PLANCHER.

Un Achat Colossal de Tapis, Paillassons et Prelarts.

Nous permettons d'offrir ces marchandises de 33 à 50 par cent en-dessous de leur valeur.

Moquettes qualité de $1.25 réduites à 89c la vge.

Bruxelles, 8 fils, qualité de $1.25 réduits à 89c la vge.

Meilleur Axminster, qualité de $1.35 réduit à 89c la vge.

Tapestry 10 fils, qualité de 85c réduit à 67c la vge.

Tapestry 9 fils, qualité de 75c réduit à 57c la vge.

Bon Tapestry valant 65 à 75c, réduit à 50c la vge.

Meilleurs tapis tout laine, 3 plis, qualité de 90c réduits à 73c la vge.

Meilleurs tapis tout laine, 2 plis, 65c et 70c réduits à 55c la vge.

Tapis légers 2 plis tout laine, qualité de 55c réduits à 37 1-2c la vge.

Tapis Ingain Coton 4x4 largeur, 21c la vge.

Prelarts qualité extra 4x4 et 8x4, 25c la vge.

Paillassons, qualité de 50 à 65c, réduits à 39 la vge.

Paillassons, qualité de 40 à 50c, réduits à 29c la vge.

Paillassons, qualité de 35c, réduits à 21c la vge.

Paillassons Chinois disjoints, qualité de 30c, réduits à 18c.

100 rouleaux de Paillassons chinois, qualité de 15c, réduits à 9c la vge.

200 tapis de Smyrne, 30x60, réduits à $1.49 chacun.

Tapis Wilton réduits de $4.98 à $2.49 chacun.

2 ballots de Paillons Manille Japonais, 36x72, réduits à $1.49 chacun.

1 balle de peaux de mouton pour voitures, réduits à $1.98 chacune.

1 balle de paillassons Axminster réduits à $2.39 chacun.

1 lot de descentes de lit en fourures, réduites à 39 et 49c.

1 lot de balais à tapis, réduits de $1.50 à 98c chacun.

Plusieurs balles de coupons de tapis, y compris Moquette Bruxelles, Tapestry et Ingrain au 1-3 des Prix Réguliers.

Une parfaite Recolte pour Menagères en Toiles et Effets de Menage.

N'en Prenez pas notre Parole, Venez Voir.

Toile à nappe demi-blanchie de 39c à 25c.

Toile à nappe Argentine de 5c la vge.

Toile à nappe tout blanche de 75c à 49c.

Damas rouge de Turquie de 39c à 19c.

Nappes rouge de Turquie de $1.25 à 75c.

Services à table en Damas et argentés de $8.00 à $2.39.

Dessous de cabaret ourlés qualité de 50c à 25c chacun.

Crash brun et cru, 1 1-2 la vge.

Crash Barnsley pure toile, 5c la vge.

Essuie-mains turcs blancs et bruns, 9c chacun.

Essuie-mains tout toile, Huck ou Honeycomb, 10c chacun.

Bon coton, qualité de 15c, à 29c la pièce.

Beaux essuie-mains ourlés et frangés en toile blanchie, qualité de 50c, 25c chacun.

Jupes pour Femmes.

Un achat spécial de 60 douz. de jupes, échantillons de manufacturiers et plusieurs achetées on job, et valant régulièrement de $1.75 à 2.50, seront offertes en deux lots

à 98c et $1.23

CINQ MILLE Dollars Valant de SOUS-VETEMENTS EN MOUSSELINE

Pour Femmes, Filles et Enfants.

Comprenant chemises de nuit, jupes, caleçons, cache-corsets et chemises à dos privé couvrant à peine le corps du matériel, chacun des job, et été fait durant les 6 semaines passées par un de premiers manufacturiers d'Amérique.

Jupes pour Femmes.

Un achat spécial de 60 douz. de jupes, échantillons de manufacturiers et plusieurs achetées on job, et valant régulièrement de $1.75 à 2.50, seront offertes en deux lots

à 98c et $1.23

O'Donnell & Gilbride Co.

Jamais aucune vente n'a soulevé un Tourbillon d'Enthousiasme comme notre

Vente de Reduction et de Debarras.

Mais toute bonne chose a une fin et si vous êtes sage, vous viendrez à notre magasin aujourd'hui ou demain pour avoir votre part des valeurs. Il faut de toute nécessité que cette vente soit

Courte, Vive et Prompte,

Car il ne nous reste que 2 semaines pour nous préparer pour notre Inventaire. Les traits extraordinair s de cette vente sont :

La Vente de Banqueroute de Ferblanterie à 33c dans la piastre en vente dans le Sous-sol.

La Vente de Débarras de Tapis, Paillassons, Nattes et Prelarts de 33 à 50 par cent en-dessous de leur valeur.

Tout le stock de Fourrures, Collerettes, Manteaux, Mantes, Corsages, &c., à moins que le cout aux manufacturiers.

Chances d'Epargner de l'Argent Aujourd'hui et Demain.

Articles de Toilette et Menus Objets.

Jarretières longues pour dames, qualité de 39c, réduites à 21c la paire

Elastiques en soie de goût, qualité de 50c, réduites à 29c la vge

Galon soyeux pour finir, réduit à 7c chacun

Epingles à damantine, réduites à 2c le papier

Epingles à cheveux en boîte de fantaisie, réduites à 4c la boîte

Epingles à cheveux invisibles, 3c la boîte

Epingles à cheveux en os qualité de 15c, réduites à 8c la doz

1000 paquets de borax qualité de 15c, réduits à 9c le paquet

Poudres de Toilette blanches et couleur de chair, toutes fabriques, réduites à 10c la bouteille

Poudre à dents Martin, réduite à 12 1-2 la bouteille

1000 morceaux de savon de Toilette, qualité de 10c le morceau

Per savon de Castille, 3 pour 5c

Brosses à cheveux, qualité de 50c réduites à 31c

Brosses à dents, qualité de 25c réduites à 11c

Peignes de toilette pour dames, réduits à 7c chacun

Caleçons pour Femmes.

60 douz. de caleçons de femmes faits pour être détaillés à 35 c, Pour cette vente 21c la paire

50 douz. de caleçons de femmes, en plusieurs patrons différents, brodés, faits pour être détaillés 59c Pour cette vente 39c la paire

Reductions Enormes dans le Prix des COUVERTURES, COMFORTERS, LITERIE, DRAPS, ETC. Stocks et Assortiments Considerables a votre Choix.

69 paires de couvertes de $3.00, réduites à $1.49 la paire.

117 paires de couvertes de $3.49 réduites à $1.98 la paire.

60 paires de couvertes de $5.49, réduites à $2.98 la paire.

40 paires de couvertes de $7.50, réduites à $3.98 la paire.

6 balles de conforters de 75c, réduits à 39c chacun.

5 balles de conforters de 98c, réduits à 49c chacun.

4 balles de conforters de $1.25, réduits à 75c chacun.

3 balles de conforters de $1.75 et $2.00, réduits à 98c chacun.

2 caisses de couvre-pieds blancs, légèrement souillés, qualité régulière de $1.00 réduits à 49c chacun.

50 paires de couvertes tout laine pour chevaux, qualité de $8.00 à $2.98 chacune.

50 pièces de coutil A. C. A., à 10c la vge.

30 pièces de flanelle coton de Sc. à 5c la vge.

75 pièces de coton 4x4, jaune et blanc, à 4c la vge.

60 pièces de coton blanc, 42 pouces, de 10 à 6 1-4c la vge.

30 pièces de coton à drape 9x4, de 17c à 10c la vge.

30 pièces de coton 4x4, Fruit of the Loom à 6c la vge.

RÉDUCTION GIGANTESQUE

En Vente Renversante de Garnitures de Robes et d'Articles pour Modistes.

Tous les bas prix antérieurs Annihilés.

Rouleau de fil 1c

Agrafes 3c la carte.

Galon à robes 1c le rouleau.

Agrafes en argent de Boston 5c la douzaine

Sous-bras en stockinette 4 paires pour 25c

Boutons en ivoire, 2 1-2c la douzaine.

Galons de goût, qualité de 15c, réduits à 5c la vg.

Galons Mohair noir et de couleur, qualité de 39c, réduits à 12 1-2c

Perles Indescentes pour coiffe de 15 et 20c, réduites à 9c la verge.

Galons tubulaires et soutaches, prix régulier 10 et 12c, réduits à 3c.

Coupons de Galons, de 2 à 5 verges, réduits à 5c la verge.

Chiffon Brodé, vendu à date 2 à 8$, réduit à 98c la verge.

Dentelles orientales vendues généralement 25c et 39c, réduites à 10c la verge.

Dentelles noires Chantilly et soie blanche, à 12 1-2c, 15c, 17c, 19c et 25c la verge.

Les prix de ce lot de dentelles environ la moitié de leur valeur régulière.

TOUT NOTRE STOCK DE Manteaux, Mantes, Collerettes en Fourrure, Corsages, etc.,

Réduit à des prix au-dessous du coût au manufacturier. Les vêtements les plus nouveaux, les plus récents et les plus fashionables, chacun d'eux n marché de bonne foi.

Environ 60 Gilets épais pour l'hiver, points brisés, divisés en deux lots, seront offerts à 98c et $1.89 chacun.

Tous nos Manteaux et Mantes qui se sont vendus $6.00 et 7.00 réduits à 2.98 chacun.

Tous nos Manteaux et Mantes qui seront vendus toute la saison à $8, 9, 10 et 11. Réduits à $4.98 chacun

Tous nos Manteaux et Mantes qui se sont vendus toute la saison $12.50 à 14.00, comprenant les chics gilets 24 et 26 pouces faits de Kersey tout laine tout doubles en satin épais ou en soie taffeta. Réduits à $7.50 chacun.

A $10.00 chacun réduits de $20 22c et 30, nous offrons des Manteaux et Mantes qualité en Melton, Kersey, bouclé et covert, noir, bleu, brun, brones et vert, tout doublés, y compris les manches, en belle soie changeable et barres romaines et en satin noir. Ce lot est un grand marché.

7 Manteaux en Electrie Seal qui sont la balance de notre grand stock seront offerts à cette vente à juste la moitié du prix.

UN ACHAT SPECIAL AU COMPTANT

Bas pour Hommes, Femmes et Enfants

fait la semaine dernière nous permet d'offrir des valeurs sans précédent dans cette vente.

Bas en coton noir solide pour dames, talons et pointes à double fil, point sans couture, un grand marché à 5c la paire

DEPARTEMENT DU SOUS-SOL.

Un Stock de Banqueroute en Ferblanterie, Agate et Ustensiles de Cuisine.

Que nous avons acheté à 33c dans la Piastre.

Sera offert durant cette vente, comptoirs spéciaux arrangés pour la vente d'articles à 5c-6c-7c-8c et 11c, et toutes ces marchandises valent réellement trois fois le prix.

Ci-suivent d'autres occasions dans le Sous-Sol :

Fers en nickel 4c la livre.

Epingles à linge de la douz.

Boîtes à couteau 7c pièce.

Poêles à boulanger 10 pintes 23c chacune.

Bons Balais de Salon 9c chacun.

Balais pour Enfants 7c chacun.

Baril en bois avec sas et couvert 39c.

Le même galvanisé 59c chacun.

Sas à Farine Victor, 7c chacun.

Chaudières à charbon 19c chacune.

Chaudières galvanisées 19c chacune.

Machines à battre les œufs Dover 7c.

Boîtes à lait, une pinte 5c.

Bidon galvanisé à huile 29c chacun.

Boîtes à épices 9c chacune.

Bouilloires pour lavage 42c et 89c chacune.

Bouilloires en Coppe $1.29 chacune.

Théières en nickel 59c chacune.

Pressoirs à Fruits Hem 29c chacun.

Pressoirs à fruits en argent 23c chacun.

Cuvettes huilées 59c et 69c chacune.

Seauxen Cèdre 19c chacun.

Bancs à laver 59c chacun.

Torchesux avec banc $2.98 chacune.

Fers de Mme. Potts, y compris 3 dessous et une poignée 49c service.

Fers à Manche nickelés 59c le service.

Bas tout laine noire solide pour dames, semelles doubles et pied sans couture. Prix pour cette vente 12 1-2c la paire.

Bas tout laine noire solide pour dames, de ceux qu'on appelle seconds dans le commerce, vraie qualité de 35c et dureront aussi bien que les first. Prix pour cette vente 17c la paire.

Bas en coton noir solide pour garçons et filles, genoux doubles et pied sans couture à 8c la paire

Bas en coton ouaté épais à talons et pointes doubles pour garçons à 12 1-2c la paire

Bas extra épais en Camel's Hair et Laine Naturelle pour hommes, valant 20c au détail aujourd'hui. Pour cette vente 12 1-2c la paire.

40 douz. de chaussons gris foncé pour hommes, qualité régulière de 29c, à 17c la paire

Chemises de nuit pour Femmes.

40 douz. de chemises de nuit pour Femmes en bon coton extra, faits en patrons divers, avec broderie, faites pour être vendues 65c, à cette vente, 39c chacune.

60 douz. de chemises de nuit, colets matelots, à manches, et collets V brodés, faites pour être vendues 87 cents,

à cette vente 19c chacune

100 douz. de chemises de nuit, collet empire, haut ou V, garnies en broderie large, faites pour être vendues $1.25.

Pour cette vente 87c chacune

Dernier Appel dans les Chapeaux, tous garnis, Walking Hats et Sailors, 25c chacun.

1 lot de Sailors et de Walkers, 12 1-2 cts. chacun.

N'oubliez pas que nous sommes le Quartier General pour les YARNS.

McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile, De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 5 CENTS par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 8 JANVIER 1898 No. 245

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Voyez Mme Maxime Lépine pour vos chapeaux, voyez ses prix.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

BONNE NOUVELLE—Nous vendons toujours le "New England Cough Syrup" pour le rhume et la toux. Prix 25 cts la bouteille. LOWELL PHARMACY.

Après les fêtes, Mlle Léna Lalumière a décidé de faire une réduction générale sur tout son stock de chapeaux qu'elle se propose de sacrifier à n'importe quel prix. Aller lui faire visite à l'ancien hôtel de ville, coin des rues Shattuck et Merrimack.

C'est étonnant de voir que les enfants eux-mêmes ne veulent plus prendre d'autre sirop calmant après avoir pris le Menthol Soothing Syrup, c'est parce qu'il est très agréable au goût, les soulage immédiatement et leur rend un sommeil doux et naturel.

Le Menthol Soothing Syrup est en vente partout, 25 cts la bouteille.

Le Jour de l'An est passé, mais les occasions restent chez Hubert Demeault, 707 rue Merrimack. Il a de magnifiques pianos qu'il vend à conditions si faciles que les plus pauvres peuvent en acheter. Il en est ainsi de ses machines à coudre. Dans le département de bijouteries, M. Lavallée vous donnera satisfaction, car il a de l'expérience.

A VENDRE PAR ENCAN—Une cour à bois située au No. 175 rue Chesver, samedi après-midi, la vente commencera à 2 hrs

Funerailles.

Un service funèbre de première classe a été chanté ce matin, à 8 hrs, à l'église St Joseph, sur le corps de feu Faime Lemay, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le R. P. Sirois a officié, assisté de HR. PP. Noël et Marion, diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Elézar Perron, Joseph Genest, Hypolite Tremblay, Lucien Ducharme, Jules Leblanc, Joseph Leblanc.

Un chœur nombreux, sous la direction de M. Philéas David et accompagné sur l'orgue par M. Ed Vincelette, a fait du très beau chant.

Le corps a été placé dans la chapelle, au cimetière canadien.

M. Jos Albert avait la charge des pompes funèbres.

Les funérailles de Mme Charles Frappier, née Olive Archambault, ont eu lieu à 9 heures, ce matin, à l'église St Joseph, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le chœur de l'église a chanté la messe de requiem harmonisée, sous la direction de M. Philéas David, jr, avec M. Edouard Vincelette à l'orgue.

Le Révd Père Fournier a officié, assisté des RR. PP. Emard et Perron, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. James Edouard Archambault, de Clifton, frère de la défunte, Edouard et Louis Frappier, ses beaux-frères, Joseph Lemieux et Charles Bertrand.

La dépouille mortelle a été déposée dans le charnier du cimetière canadien

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

Cour de Police

Quatre ivrognes seulement en cour, ce matin.

Ralph A. Clark promet de mieux faire à l'avenir et est déchargé avec une remontrance pour tout bagage.

Philip McPartland et Asak Radcliffe sont condamnés à une piastre chacun.

Louis Desnarais, qui a tenté de se suicider et dont nous avons raconté l'aventure, avant-hier, est condamné à trois mois de prison. Il devra craindre la glace à l'avenir et ne plus rechercher l'eau du canal.

Geo W. Bentley, accusé de refus de pourvoir, est libéré pour quinze jours sur sa promesse de s'amender.

Nathaniel Allen est trouvé coupable d'avoir assailli Mme Dr Harriet Hall et condamné à 870 d'amende qu'il paie instantanément.

Robert Christie paie 8$ d'amende pour un vol léger.

Plusieurs causes sont remises.

LA MORT DE DURRANT.

IL EMBRASSE LA RELIGION CATHOLIQUE DANS LA PRISON.

Il Meurt Bravement en Pardonnant a Tous.

Prison de San Quentin, San Francisco, 8 jan—Les yeux tournés vers Washington, figurativement parlant, le père et la mère de Theodore Durrant ont passé la nuit dans la petite hôtellerie en dehors des murs de la prison, tandis que leur fils faisait des efforts désespérés pour calmer ses nerfs.

Espérant malgré tout, demandant presque un miracle, et attendant à chaque moment un mot de Washington, le malheureux trio passa la nuit à escalader les hauteurs de l'espoir, puis à plonger dans les profondeurs du désespoir.

Jamais dans l'histoire criminelle une semblable lutte pour sauver la vie d'un homme n'a été faite. On peut affirmer en toute confiance qu'aucun moyen légitime n'a été laissé de côté.

Des gardes ont passé la nuit avec le condamné, de crainte qu'il ne se suicidât ; mais il ne montra pas qu'il en eût l'intention.

Le matin il dit : «Si j'ai à mourir je mourrai comme un Durrant, c'est tout. J'appartiens à une race qui peut faire face même à la mort sans reculer.»

Le médecin du pénitencier a dit : «Durrant est un homme du siècle. Il est difficile de croire qu'un homme n'ayant plus que quelques heures à vivre puisse parler de son sort avec son pouls battant à 74.»

Durrant a dit qu'il mourrait catholique romain.

La pendaison a eu lieu à 10 h. 35, hier avant-midi.

Quand ceux qui devaient assister au lugubre spectacle se furent assemblés autour de l'échafaud, un silence morne s'établit entre eux; mais il fut bientôt brisé par le bruit que fit la porte qui s'ouvrait. Durrant, les mains liées, entra, entouré des gardes et précédé du shériff. Le R. P. Logan venait en tête du funèbre cortège, revêtu de la soutane et du surplis, récitant les prières des mourants.

Le père du condamné se trouvait à côté de son fils, ainsi qu'un ami de la famille.

Ces deux personnes quittèrent le cortège et se rendirent en avant de l'échafaud, tandis que le condamné et son escorte montaient les trente degrés conduisant à la plate-forme et la trappe.

Enfin Durrant se trouva sur l'échafaud. Il ne faiblit pas un seul instant. Sa mince figure était aussi droite que si le jour de son mariage était venu.

La corde lui fut passée autour du cou, puis l'exécuteur se tourna pour prendre le capuchon noir, quand Durrant, à voix basse, demanda la permission de parler, ce qui lui fut accordé.

Alors les pieds sur la trappe, la corde au cou, l'eau du baptême de l'Eglise catholique sur le corps de Durrant, il prononça ces paroles:

«Je désire dire que quoique je sois un homme innocent, innocent de tous les crimes dont j'ai été accusé, je n'ai aucune animosité contre ceux qui m'ont persécuté, pas même contre la presse de San Francisco qui m'a poursuivi jusqu'à la tombe. Si quelqu'un pense que je vais créer en ce moment une sensation, qu'il se détrompe, à moins que ce soit une sensation de dire que je suis un homme innocent conduit à la tombe par mes persécuteurs. Mais je leur pardonne à tous. Ils seront jugés par le grand Dieu qui est le maître de nous tous, et c'est de lui aussi que j'attends justice, c'est-à-dire celle qu'il réserve à un innocent. Que les auteurs du crime dont je suis accusé soient ou non découverts, cela sera aucune différence matériel ; mais je dis que ce jour-là sera la honte du grand état de Californie. Je pardonne à tous ceux qui m'ont persécuté, un homme innocent dont les mains n'ont jamais été tachées de sang, et je m'en vais rencontrer mon Dieu avec le pardon pour tous les hommes.»

Durrant termina avec calme par une intonation qui tonba.

Alors les exécuteurs lui placèrent le capuchon noir sur la tête, et comme il lui descendait sur la figure qu'il recouvrit bientôt, on ne distingua aucun changement dans l'expression de ses traits. A peine le capuchon était-il ajusté que la trappe tomba avec son bruit particulier, brisant le silence profond qui reignait dans la pièce.

Les médecins s'approchèrent du corps se balançant dans l'espace, prêtèrent l'oreille à la respiration et lui prirent le pouls. Au bout de 11 minutes et 28 secondes tout mouvement avait cessé, et l'affaire Durrant n'était plus qu'un épisode.

Mde Durrant n'a pas été témoin de l'exécution.

Elle est restée avec son fils jusqu'à 15 minutes avant l'heure fatale. Elle vit le R. P. Logan baptiser le jeune homme et lui donner les consolations de la religion catholique. Elle fut entraînée hors de la cellule en pleurant.

Cependant, elle resta sur les lieux tant que tout ne fut pas fini.

Le cercueil contenant les restes de Durrant fut immédiatement transporté à San Francisco par un entrepreneur de pompes funèbres.

Essayez une boite de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamais fait pour le foie et les boyaux.

LA CONDUITE DE WEYLER,

Le Cabinet a decide de la Soumettre a une autre Conference.

Madrid, 8 jan—A la réunion du cabinet, hier, il a été décidé de soumettre la conduite du général Weyler avec allusion à sa protestation contre le message du président McKinley et autres matières, à une nouvelle enquête, sous la direction du général commandant le premier Corps d'armée, le lieutenant-général Blanco.

Il est alors possible qu'une crise générale pourra être ainsi évitée.

LA REPUBLIQUE UN MYTHE.

L'Union des Etats de l'Amerique Centrale.

New York, 8 jan.—Le correspondant à Panama du «Herald» écrit:

«J'ai interviewé un homme d'Etat éminent de l'Amérique centrale, qui est récemment arrivé de Salvador, au sujet de la situation dans cette République, et je lui ai demandé son opinion sur la récente dépêche reçue à Washington disant que l'administration McKinley verrait l'union des républiques de l'Amerique centrale s'annuler avec plaisir.

«Il me dit alors qu'une déclaration positive de Washington disant que cette union déplaît aux Etats-Unis aurait pour effet de relâcher les liens très faibles qui unissent entre eux ces petits pays.

«Les habitants de l'Amérique Centrale, a-t-il ajouté, sont maintenant convaincus que cette confédération n'est rien moins qu'un mythe; que c'est tout simplement une alliance entre les présidents Zelaya, Bonilla et Gutierrez, de Vicaragua, de Honduras et de Salvador respectivement.

«Cette alliance, a-t-il dit de plus, s'est opérée malgré le fait que ces trois présidents sont à couteaux tirés, et que la plus grande inimitié existe entre les trois républiques.

«C'est surprenant, paraît-il, qu'une révolution n'ait pas éclaté à Salvador.

«Ce n'est plus un secret que depuis six ou sept mois les adversaires de Gutierrez ont été activement à l'œuvre pour perfectionner des plans, afin de renverser le président, à cause de sa mauvaise administration.»

Ce qui se Passe dans le Maryland

Annapolis, Md., 8 jan.—Les républicains qui sont membres de la Chambre basse de la Législature du Maryland, après plus de deux mois de pourparlers et de promesses, n'ont pu s'entendre sur le choix d'un Speaker, et hier douze d'entre eux, avec 41 démocrates, ont élu à ce poste M. Louis Schaefer, de Baltimore.

La représentation de la cité de Baltimore prétendit que ses 18 votes avaient donné aux républicains la majorité, et insistèrent pour que l'un de ses membres fut nommé Speaker; mais les députés du comté pensèrent que leurs 31 votes leur donnaient droit à quelque considération, et ils décidèrent que l'homme qui serait appelé à présider à leurs séances serait pris en dehors de la métropole de l'Etat.

La division s'accentua.

Les membres démocrates de la Chambre, réalisant qu'il n'y avait aucune possibilité d'élire leur candidat, M. Wilkinson, écoutèrent les ouvertures des «bolters», et ils ont voté pour un républicain extrémiste.

Le vote pour élire un successeur au sénateur Gorman aura lieu dans une semaine.

Un Beau Piano Neuf de $375.

Hallet & Davis, pris en échange, sera vendu pour

$273.

Chambre 1, édifice Pollard, rue Palmer.

Succès

Et pourquoi pas ?

3000 paires de Pantalons.

32 patrons distincts.

Tous nouveaux pour cette vente.

Points, 30 à 50 pouces à la taille.

En cheviotte tout laine.

En casimir et worsted.

Propres mélanges et

Beaux barrés,

Tout laine 95 cents la paire.

Et à $1.00 $1.19 $1.45.

Jusqu'à $5.00 la paire.

Putnam & Son.

166 Rue Central.

L'ANGLETERRE EST PRETE.

A Proteger ses Interets en Chine.

Londres, 8 jan.—Une dépêche spéciale de Shanghai mande qu'une flotte japonaise composée de trois vaisseaux de guerre, de dix croiseurs de première classe et de plusieurs autres vaisseaux de moindre importance a reçu l'ordre d'aller se mettre à la disposition de sir Alexander Buller, le commandant-en-chef de la station navale anglaise en Chine, ces mesures étant prises au cas où l'action de la Russie affecterait les intérêts de l'Angleterre et du Japon.

DECOUVERTE MACABRE.

Un Corps Mutilé dans une Boîte.

Des Moines, Pa., 8 jan—Les agents de l'Adams Express Company ont ouvert une boîte sentant mauvais à Charlton, hier, et y ont trouvé les restes d'un corps humain ayant été coupé en morceaux. La boîte était reste plusieurs jours dans les bureaux de l'express, et les agents finissant par avoir des soupçons, l'ouvrirent.

Des détectives se mirent aussitôt à l'œuvre pour éclaircir ce mystère.

Medecin Blesse par une Femme

Memphis, Tenn., 8 jan—Le Dr Seph Rogers, un médecin, et ex-président du Bureau d'Hygiène, a été blessé d'un coup de revolver, hier soir, par Mde Sanbrink, et il est mourant.

La femme se brûla ensuite la cervelle, mourant instantanément.

TROUVE MORT

Un Homme Tombe du Troisieme Etage

Vers les 11 heures, hier soir, John Mahan, ingénieur de nuit à la Consumers' Brewery, a fait une chute dégénverte.

Il faisait sa tournée habituelle quand il a trouvé sur sa route le cadavre d'un de ses anciens compagnons d'ouvrage, Fred. Starm, un Allemand, qui se trouvait au fond de l'espace réservé à l'ascenseur

Le cadavre était passablement défiguré.

Mahan a téléphoné pour l'ambulance et le cadavre a été transporté aux salles d'O'Donnell, l'entrepreneur.

Personne ne peut expliquer la cause de cette mort, mais on croit qu'il est tombé du troisième étage du nouvel édifice que fait bâtir la compagnie.

On dit que le défunt a travaillé à deux reprise différentes à la brasserie, mais qu'il avait quitté cet emploi il y a quelque temps pour déménager avec sa petite famille dans le Connecticut.

On ne peut expliquer sa présence à la brasserie, hier.

La police a prévenu sa veuve de son décès.

Les Fêtes sont passées, mais le stock de liqueurs chez

L. P. TURCOTTE,

141 à 147 rue Worthen.

Près de l'Hôtel de ville.

Est toujours considérable et choisi avec le plus grand soin, et une vieille expérience. C'est la place pour excellent Bière. Même courtoisie pour tous. Une visite vous convaincra mieux que de longs arguments.

... Après les Fêtes ...

Mme P. L. Gregoire

Fait de grandes réductions de prix dans tout son etablissement.

N'achetez pas un Chapeau, Pardames, sans aller au préalable, voir ses toutannes occasions.

Vous serez payé pour votre trouble.

CEUX qui ont des chèques pour nos Horloges, Montres ou Couteaux doivent les faire rapporter le ou avant le 14 Janvier 1898, car ils ne seront pas activement plus reçus après cette date.

PARTHENAIS FRERES,

UNE GRANDE VENTE DE DEBARRAS DE

BEAUX VETEMENTS

EST MAINTENANT EN MARCHE.

Venez voir ces marchandises et apprendre nos prix.

La température lors de saison que nous avons eue nous a laissés avec un surplus de stock, et quelque des temps d'hiver d'une grande sévérité vont sans doute venir, nous réalisons que baisser les prix d'une manière tentante, est necessaire pour écouler notre gros stock. Nous sommes dans les affaires pour vendre, non pour garder les marchandises pour une autre saison. Si vous avez besoin d'un Ulster, d'un Pardessus ou d'un Costume, venez cette semaine et profitez d'une occasion unique dans la vie aux N.-

526 à 536 RUE MERRIMACK.

Images Encadrées au Prix Coutant.

D'ici au 31 Janvier, vous pouvez échanger vos Enveloppes de Savon de Jean et Marseille au No. 90 rue Middlesex, Lowell, Mass.

Pour Images, Argenterie, Couteaux à Dépecer et Fourchettes, Couteaux à Viande, Nappes, Serviettes et un lot de Cadeaux de Noel pour Enfants.

Afin d'épargner les dépenses d'Emménagement et de Déménagement, nous vendons toutes les Images Encadrées au prix Coutant, quand le nombre voulu d'enveloppes aura été présenté.

Ne tardez pas, mais apportez vos enveloppes tout de suite. Nous allons fermer notre magasin temporaire, 90 rue Middlesex, le 31 Janvier. Après cette date, envoyez vos Enveloppes à

LAUTZ BROS & CO., Buffalo, N. Y.

Mme C. D. Gadbois, employée de langue française.

Après les Fêtes

Que tous les Canadiens

Se fassent un effort pour venir voir notre magnifique stock

De Montres à $12.00.

De Jones de $1.50 à $10.00.

De Lunettes de $1.00 à $6.00.

De Chaines de $2.00 à $7.00.

D'Horloges de $2.50 à $18.00.

Tout vous est garanti et vendu à très bas prix.

J. A. Legault & Cie,

BIJOUTIERS,

OPTICIENS, GRAVEURS,

70 rues Central et Prescott.

Porte voisine du Bureau du Télégraphe

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez à vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent à faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc ; chaises. Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Corbeaux pour funérailles d'adultes, $3.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00.

Chariot blanc, $5.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexandre, de Boston, connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles. Tél. 351.

Adresse : 57 rue Cheever.

A. G. Pollard & Co.

COUPONS DE Flanelle tout laine croisee

1er lot comprend des Flanelles bleues foncées et rouges écarlates, croisées et absolument pure laine valant 20 cts.

PRIX 12 1-2 Cts la verge.

2me lot comprend des Flanelles grises en coton et laine bien épaisses et bonnes

Au Meme Prix de 12 1-2 Cts la verge.

3me lot comprend de belles Flanelles fines en bleu foncé et rouge écarlate pure laine, valant 25 à 30c la verge.

PRIX 19 Cts la verge.

Aussi un lot de Flanelles grises mélange croisée, 1 verge de large tout laine au même prix de 19 cts la verge. SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO.,--Rues Merrimack, Palmer et Middle.

ECONOMIE PRATIQUE

Le Maire Bennett Entre en Scene

IL ARRETE LES TRAVAUX DE DIMANCHE

Les Employés Civiques Seront Obligés de Gagner leur Argent.

Comme il l'avait promis durant la campagne qui a précédé son élection, Son Honneur le maire Bennett paraît fermement décidé à mettre sa devise d'économie en pratique et de conduire les affaires de la ville d'après les mêmes principes qu'il a conduit ses affaires personnelles—un système qui l'a rendu riche.

Il a commencé la mise en opération de sa politique et s'il la mène jusqu'au bout, on peut s'attendre à des sensations dans certains départements civiques.

La première chose qu'il a faite a été d'empêcher le travail du dimanche dans plusieurs départements. Il a d'abord pris à partie celui des ébliees sous le contrôle du surintendant Bray où des commis étaient supposés travailler le dimanche.

On ne sait pas encore au juste s'ils travaillaient réellement, mais une chose certaine c'est qu'ils retiraient bel et bien leur paie pour sept jours d'ouvrage.

Le maire Bennett ne voit pas la nécessité de tenir les livres du département le dimanche quand on a toute la semaine pour le faire.

Dans le département des communes dont le maire a nommé M. Tilton surintendant temporaire en attendant la fin de la querelle à ce sujet, entre échevins et conseillers, il y avait aussi des réformes à opérer.

La liste de paie s'est montée à $157.25, la semaine dernière, et à un peu plus la semaine précédente.

Cela paraît un peu fort au nouveau maire pendant la saison d'hiver.

Il découvrit que 15 soi-disant employés ne faisaient rien autre chose que venir toucher leur paie et que 3 d'entre eux étaient même payés pour la journée du dimanche.

Il donna ordre de refuire le nombre des employés et de donner la préférence aux pères de famille. Plus d'ouvrage le dimanche dans ce département s'l'avenir et partant plus de 7 jours de paie.

Le maire a aussi découvert que le surintendant se payait le luxe d'un cheval d'une écurie de louage, tandis qu'il y en avait trois ou quatre, appartenant à la ville, à rien faire dans les écuries de la cité. Il donna ordre au surintendant de cesser ce stratagème dispendieux.

Au cimetière Edson, la paie s'est montée la semaine dernière à 889.78, mais on a trouvé qu'il y avait huit hommes employés là quand quatre feraient aussi bien l'affaire. Il n'a pas pu voir le surintendant hier pour lui donner ses ordres, mais ça ne tardera pas.

«Voilà,» dit le maire Bennett, «la presse peut m'aider efficacement à faire ces retranchements nécessaires et à mettre en pratique mon système d'économie. Je veux que le service de la ville soit bien fait et que tous les employés soient bien rémunérés, mais je ne veux pas que la ville paie des gens pour ne rien faire et d'autres qui ne font rien.

«Les contribuables ne veulent pas mettre aucun homme à la porte et ne trouvent pas à redire si un homme gagne son pain à leur service, mais ils désirent que l'ouvrage se fasse et qu'il soit bien fait. Personne ne veut voir gaspiller l'argent de la ville. J'y arriverai en y mettant mon temps et mon expérience des affaires.»

Essayez une boite de Cascarets de 10, le meilleur regulateur jamais faite pour le foie et les boyaux.

Cour de Police

Quatre disciples de Bacchus en cour ce matin.

Mary Gray, qui demeure à Lewiston, est relâchée à condition de retourner à la Maine.

Doux Michael, Harrington et Kelley, sont condamnés à l'amende de $1.00.

Daniel Lane est envoyé en prison pour quatre mois.

Lalah France et Prudence Simmons, deux jeunes filles de 15 à 16 ans respectivement, sont envoyées à l'école de reforme de Lancaster, après avoir été convaincues de mener une vie dérégée.

Julia Virjewsky, pour voies de fait, paie $3 d'amende. Elle ne battra plus personne, du moins elle l'a dit au juge.

Alexander Patrick, un jeune garçon, est envoyé à la Lyman School pour vol.

Plusieurs autres causes sont remises à plus tard.

Deces

DESROSIERS—En cette ville, hier soir, à l'hôpital St Joseph, Narcisse Desrosiers est décédé, à l'âge de 28 ans.

Les funérailles ont eu lieu à 1.30 heure, cet après-midi au cimetière canadien.

LEMAY—En cette ville, hier, Feu Eméry Lemay est décédé au No 115-1 rue Prince, âgé de 23 ans. Les funérailles auront lieu samedi matin à 8 heures, à l'église St Joseph.

Joseph Albert, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, L'endroit par excellence, Merrimack House Block, 1re flotion, aussi au Palace Florist, 97 Merrimack.

Pépinière et Serres, Brookside, préférablement de la tête rue. Prenez le Tramway de Lawrence

Marchés de Janvier

Nous avons réduit tout notre stock de Moules Garnies aux plus bas prix jamais vus dans la Nouv

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An.	$3.00
Six Mois.	1.50
Un Mois.	-.25

Toutes communications devront être adressées comme suit :

L'ETOILE,

67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass, a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 8 Jan. 1898

Les Anciennes Lois de l'Eglise

Avant de répondre au dernier article de l'*Epaliß*, qui a encore paraît-il, quelque chose à nous dire, nous allons, dans l'intervalle, jeter un peu de jour sur ses desseins. Plus tard, quand l'ergoteur en aura-fini avec nous, il sera temps de commencer avec lui au sujet de ses derniers écrits.

Pour le quart d'heure, mettons sous les yeux de nos lecteurs les lignes suivantes de l'*Epaliß* du 19 décembre dernier :

"Un jour, commentant un acte d'évidente intolérance de Mgr Cleary, blâmé déjà par des dignitaires ecclésiastiques, nous exprimons l'opinion très honnête qu'on devrait avoir le bon esprit à l'exemple du brave curé de Saint-Jérôme) d'ignorer les anciennes lois de l'Eglise devenues incompatibles avec les mœurs actuelles de notre époque.

"Ainsi, disions-nous, les canons de l'Eglise toujours en vigueur, défendent aux chrétiens certains rapports avec les Juifs, par exemple, ils leur interdisent d'accepter un emploi rémunéré chez les Juifs, ils leur défendent même de recourir, au cas de maladie, aux soins de médecins juifs et de prendre des médicaments préparés par des mains juives.

"Cependant, voyez comme nous avons un cœur fin-de-siècle ! Félicitons-nous-en.

"Ce bon prêtre semble n'avoir jamais en connaissance de ces vieilles prescriptions de l'Eglise, et il voit d'un œil tranquille passer sous ses fenêtres des centaines de mes amis leurs paroissiens qui vont gagner leur vie à la manufacture des Smith et Fishell, deux Juifs authentiques. Il dit même volontiers des messes pour de l'argent gagné chez ces messieurs."

Vous voyez la malice, n'est-ce pas? Une petite attaque sournoise contre la religion catholique et même, en même temps contre M. le curé de St Jérôme qui, au dire du malicieux, *semble n'avoir jamais eu connaissance des vieilles prescriptions de l'Eglise.* Il aurait pu dire à M. l'abbé Lafortune : Vous êtes un ignorant. L'expression aurait signifié la même chose.

Oui, l'Eglise catholique a eu des sévérités contre les infidèles, et si aujourd'hui elle recourt à d'autres moyens moins énergiques pour atteindre le but divin qu'elle se propose, c'est que les temps t les mœurs sont changés. Les vieilles lois disciplinaires de l'Eglise avaient leur raison d'être, et si leur mise en vigueur devenait encore une fois nécessaire, si les mêmes conditions se présentaient qu'autrefois, si, par exemple, l'ignorance des peuples et leur brutalité demandaient, pour faire pénétrer dans leur esprit la vérité, des mesures qui seraient sans effet si elles étaient trop douces, l'histoire se répéterait et ce serait bien heureux.

Nous allons maintenant citer un grand saint, pour faire voir que la rigueur de l'Eglise dans les premiers siècles, était nécessitée par la conduite de ses ennemis et que c'était sa mission d'agir de la sorte.

L'un des schismes qui a, au commencement du IVe siècle, troublé l'Eglise d'Afrique, c'est le donatisme. Les donatistes étaient des sectaires violents, et c'est, par la contrainte qu'ils forçaient un grand nombre de personnes ayant ouvert les yeux à la vraie lumière de rester dans leurs rangs. Ils se portèrent aux plus grands excès contre les catholiques et allumèrent une guerre civile qui désola l'Afrique.

L'Eglise résista finalement à mettre ses ennemis à la raison, avec le concours des empereurs, et ceux qui avaient été les plus violents, les plus persécuteurs l'excusèrent alors d'une tolérance.

St Augustin répond à ce reproche dans plusieurs de ses lettres. Nous en extrairons les considérations les plus saillantes :

"Avant que les lois qui forcent les Donatistes à rentrer au sacré bercaut de l'unité fussent promulguées, je pensais que malgré les horreurs où leur rage se portait en tous lieux, il ne fallait point demander aux empereurs une loi particulière qui prohibât l'hérésie elle-même et l'abolit, en décernant une peine contre tous ses sectateurs indifféremment, mais les prier de mettre à l'abri de leur fureur et de leurs violences les prédicateurs et les défenseurs de la vérité catholique.

"Nous exprimons que, la crainte arrêtant leurs excès, on pourrait librement et sans crainte embrasser la vérité catholique, et que, personne n'étant contraint de la suivre, nous n'aurions pas, au lieu d'hérétiques déclarés, des catholiques hypocrites.

"—Toute persécution est injuste, dit-on, et la véritable Eglise est celle qui souffre la persécution, et non celle qui l'exerce."

"—La persécution injuste est celle que les méchants font à l'Eglise, et la persécution juste, celle que l'Eglise fait aux méchants. Elle est heureuse de souffrir persécution pour la justice ; eux, sont à plaindre de souffrir persécution pour l'iniquité et pour un schisme. La peine peut être la même, mais la cause en est aussi différente que le motif.

"L'Eglise ne persécute que par amour, les méchants que par haine ; celle-ci pour corriger, ceux-là pour détruire ; l'une pour retirer de l'erreur, les autres pour y précipiter.

"—On ne lit point dans l'Evangile, ni dans les écrits des Apôtres, qu'ils aient invoqué les rois de la terre contre les ennemis de l'Eglise."

"—C'est qu'alors dominait cette conjuration des princes et des nations contre le Seigneur, et contre son Christ, dont le Psalmiste décrit les efforts impuissants, et que plus tard seulement devait s'accomplir la prophétie : *et maintenant, o rois, comprenez : instruisez-vous, juges de la terre. Servez le Seigneur avec crainte, et réjouissez-vous en lui, avec tremblement.* Or, comment les rois servent-ils le Seigneur avec crainte, sinon en défendant et en punissant avec une religieuse sévérité la désobéissance à ses ordres ? Car leurs devoirs de rois envers lui sont autres que leurs devoirs d'hommes. Comme hommes, ils le servent en vivant dans la fidélité à ses principes ; comme rois, en maintenant avec une juste vigueur des lois répressives du mal et de l'impiété. Telle fut la conduite d'Ezéchias et de Josias qui détruisirent les temples des idoles et les bois sacrés ; du roi de Ninive, qui soumit tout son peuple au jeûn et de pénitence ; de Nabuchodonosor, qui défendit sous de graves peines de blasphémer le Dieu de Daniel :

"—L'instruction, la persuasion, voilà les seuls moyens légitimes de propager la vérité ; on ne doit y amener personne par la contrainte."

"Si l'on se contente, répond St Augustin, d'intimider les hommes égarés sans les instruire, ce sera une mesure tyrannique ; d'un autre côté, qu'on se borne à les instruire sans les intimider, ils ne se décideront pas, pour se rapprocher de la bonne voie, à surmonter l'engourdissement de l'esprit et de la volonté que produit une longue habitude. L'emploi simultané de la crainte et de l'instruction dissipe les ténèbres de l'erreur et rompt les chaînes de l'habitude ; on a la consolation, l'expérience l'atteste, de voir beaucoup de dissidents bénir la salutaire contrainte qui remédie à l'entêtement, à la prévention et à l'ignorance.

"*Hier*, dit le Seigneur, *le long des chemins et des haies, et forcez au banquet de l'Eglise tous ceux que vous rencontrerez.* Il terrasse de sa voix puissante Saül sur le chemin de Damas, le violente jusqu'à ce qu'il s'écrie "Seigneur que voulez-vous que je fasse?" le frappe de cécité, peine autrement grave que la confiscation des biens, jusqu'à ce qu'il soit volontairement incorporé à l'Eglise par le baptême. Que deviennent ces réclamations contre l'intolérance?

"On est libre de croire ou de ne pas croire ; il ne faut amener personne à la justice par la contrainte?"

Jesus-Christ fait violence, puis instruit et console. L'homme peut prendre exemple sur Dieu.

"Paul fait plus que de livrer les méchants au bras séculier, lorsqu'il livre l'incestueux de Corinthe à Satan, pour la ruine de son corps et le salut de son âme, et plus tard Philet et Hyménée nous apprennent que c'est au bien de guérir le mal spirituel par le mal physique.

"Pourquoi l'Eglise ne pourrait-elle forcer par des lois pénales ses enfants égarés à rentrer dans son sein? Vous oseriez parler, lit saint Paul, *à propos toute dévotionnaire, après que nous vous avons donné beaucoup de temps à l'Eglise spirituelle?*

"Ainsi que les lois qui forcent les Donatistes à rentrer au sacré bercaut de l'unité fussent promulguées, moins considérer la contrainte qu'elle exerce envers des enfants indociles et révoltés, que l'heureux terme où elle les amène.

"—La violence fait de l'homme un hypocrite, s'il est faible; un martyr s'il est courageux."

"—Un martyr ce n'est pas la peine qui fait le martyr, mais la cause. Un hypocrite! d'abord, peut-être; puis le faux semblant d'orthodoxie devient une réalité, à force d'entendre l'exposition et la démonstration de la vérité catholique. Reconnaissons que l'intimidation est souvent utile à ces malades plongés dans une sorte de léthargie, convaincus de la vérité de notre croyance, mais trop engourdis pour abandonner une erreur sucée avec le lait; que le pouvoir de nuire leur manque plus que la volonté, étant en minorité."

Les poursuites ordonnées contre les Donatistes par les lois d'Honorius amortirent le fougueux prosélytisme des schismatiques et les peuples n'ayant plus à redouter les vengeances exercées contre les déserteurs du schisme par ses sanguinaires propagateurs, rentrèrent en foule dans le sein de l'Eglise.

Les anciennes lois de l'Eglise, adaptées aux temps où elles ont été promulguées, n'étaient pas draconiennes, comme l'insinue l'*Epaliß*, parce qu'elles étaient justes, non empreintes d'une rigueur inepte et barbare, comme celles du législateur athénien qui décrétait la peine de mort pour toutes sortes de délits.

Par exemple, la législation révolutionnaire contre les émigrés et les prêtres était une législation draconienne. L'*Epaliß* qui dit professer tant seulement devait s'accomplir la prophétie : *et maintenant, o rois, comprenez : instruisez-vous, juges de la terre. Servez le Seigneur avec crainte, et réjouissez-vous en lui, avec tremblement.* Or, comment les rois servent-ils le Seigneur avec crainte, sinon en défendant et en punissant avec une religieuse sévérité la désobéissance à ses ordres

LOWELL, SAMEDI 8 JAN. 1898.

MENACES DE GREVE

LES FILEURS DE COTON SONT MONTES.

Le Comité de Conférence Soumet son Rapport.

LE VOTE AU SUJET DE LA GREVE REMIS A MERCREDI SOIR.

La Conference n'a pas eu de Resultat Pratique et les Ouvriers sont Mecontents.

Il n'y aucun doute que le sentiment général parmi les membres de la Mule Spinners' Union est en faveur d'un grève.

Une motion dans ce sens aurait été adoptée à l'assemblée des fileurs hier soir, si la minorité à l'esprit plus pacifique et conservateur n'avait pas réussi à faire remettre la décision à la réunion de mercredi prochain pour les moyens d'une diplomatie des plus scientifique.

Tous les membres sont parfaitement convaincus que la réduction de gages annoncée par les agents, et qui doit venir en force lundi en huit, n'est aucunement nécessaire et que ce système n'améliorera pas la condition industrielle du moment.

Ils prétendent que les trésoriers ont profité de ce qu'ils appellent un avantage méprisable sur la classe ouvrière en annonçant cette réduction en plein cœur d'hiver quand la condition présente est la même qu'elle était l'été dernier.

C'est là à peu près le sens des divers arguments qui ont prévalu à l'assemblée d'hier soir et nous ne croyons pas qu'un aussi fort sentiment en faveur d'une grève ait jamais existé par le passé parmi les fileurs affiliés à cette union.

Quelques uns des orateurs ont ouvertement défié en termes plus qu'énergiques les gérants des manufactures de prouver d'une manière convaincante leurs avances au sujet de la prétendue compétition des manufactures du Sud.

L'assemblé d'hier soir a été la plus nombreuse qu'on ait eue en cette ville depuis la fameuse conférence de 1895. Il y avait, de fait, tant de membres présents qu'ils étaient pressés les uns contre les autres comme autant de sardines en boite.

Quand l'assemblée a été appelée à l'ordre, le comité de conférence a soumis son rapport.

Ce comité, comme nous l'avons dit hier, était composé des messieurs suivants représentant les manufactures ci-dessous indiquées : Thomas F. Connolly, Merrimack; Anthony A. Cunningham, Tremont & Suffolk; Joseph Ashton, Boott; Robert Warsnip, Massachusetts; Joseph McShea, Hamilton; Fred. Dalgle, Lawrence; Norbert Montmarquet, Appleton.

En résumé, le rport du comité indique que dès l'ouverture de la conférence, les agents ont déclaré que la décision prise pour mettre la réduction en force était finale, mais qu'ils étaient prêts à entendre les arguments des représentants des ouvriers contre la réduction vu que la discussion qui s'en suivrait pourrait bénéficier aux deux parties intéressées.

En dépit de ce jet d'eau froide dès le début, les fileurs ont soumis tous les arguments qu'ils avaient. Ils firent ressortir la fausseté des prétentions des manufacturiers au sujet de la fameuse compétition du Sud.

L'un des délégués—nous même à brûle-pourpoint la question suivante aux agents :

—Comment allez-vous sauver les industries du Massachusetts de leur ruine assurée si les conditions dans le Sud sont telles que vous les représentez ?

En réduisant les heures du travail, d'après le plan du congressman Lovering, fut la réponse.

Les membres du comité répétèrent cet argument et les autres par des faits et des chiffres, mais rien n'y fit, car les agents avaient pris leur décision avant la conférence et comme ils ne s'étaient pas gênés de le dire, «cette décision était finale.»

Les délégués, dans leur rapport, ne rejettent aucun blâme sur les agents eux-mêmes, car, disent-ils, ils ne sont que les représentants du trésorier et ils mettent toute la responsabilité sur les trésoriers seuls.

Le rapport fut accepté après une longue et chaude discussion, la majorité des orateurs se déclarant en faveur d'une grève immédiate.

D'après les remarques faites par certains d'entre eux, il est évident que les fileurs ont reçu des promesses d'encouragement des autres employés de manufactures et même de certains personnages influents qui sont indirectement intéressés à avoir une bonne grève à Lowell.

Il n'y a aucun doute que ces sympathies du dehors ont eu une grande influence sur les unionistes.

A tel point que, vers la fin de l'assemblée, une motion a été faite de procéder à ballotter sur la question de se mettre en grève.

Il n'y a pas de doute que si la motion eût été adoptée, la grève aurait été décidée par un vote de 2 contre 1, tellement l'excitation était grande.

Heureusement (?) des membres moins excités et à l'esprit plus conservateur, qui sont opposés à une grève, ont réussi à convaincre la majorité qu'il valait mieux retarder une action assez radicale jusqu'à mercredi prochain.

Les arguments qui ont prévalu ont été d'abord la grève des fileurs de New Bedford qui sera prise en considération à l'assemblée des membres de l'Union Nationale demain, puis la nécessité d'avoir l'opinion de ces membres sur la grève locale proposée.

Tout semble indiquer que, mercredi prochain, la grève sera déclarée.

JOHN J. O'CONNOR PRESIDENT

Le Comite Democratique de la Ville s'Organise

Les membres du nouveau comité démocratique de la ville pour 1898 se sont réunis au complet, hier soir, dans la salle des A. O. H., édifice Howe.

M. John J. O'Connor a été élu président sans opposition.

M. Thomas H. Muldoon a été réélu secrétaire.

Après une lutte assez vive, MM Frank J. Simonds et Philip McNulty ont été élus vice-présidents.

M. J. F. Owens, Er., a été réélu trésorier.

Il a été décidé que le comité de neuf a été chargé de préparer de nouveaux réglements.

Sept quartiers ont été organisés comme suit :

1—Président, John J. Carrigg ; exécutif, J. F. Dawson.

2—Président, Thos H. Muldoon ; exécutif, P. H. Lyons.

3—Président, Peter F. Brady ; exécutif, J. F. Murphy.

6—Président, E. F. Pursell ; exécutif, J. T. Donohue.

7—Exécutif, Andrew E. Barrett.

8—Président, Eugène A. Shea ; exécutif, John Ryan.

9—Président, John H. Riordan ; exécutif, J. C. King.

Mutations de Proprietes.

Hier, par l'entremise de M. Albert Lamy, l'agent d'immeubles bien connu de Pawtucketville, M. Alfred McKercher a changé de mains de maisons à trois étages, avenue Gardner, contre un magnifique morceau de terre appartenant à M. Joseph W. Jordan, à St Albans, dans l'Etat du Maine. Il y a une jolie maison et des bâtiments construits sur le terrain.

Le marché a été conclu, donnant donnant, à termes égaux et les deux parties sont des plus satisfaites.

Un Aigle Vivant.

M. Edouard Chevalier, le boucher bien connu de la rue Merrimack, près de la rue Cabot, exhibe dans sa vitrine un aigle vivant qu'il a acheté au récent cirque du Zoo à l'Urban Hall. C'est un oiseau assez rare dans ces parages et qui vaut la peine d'être vu.

Choeur Rossini.

Jeudi dernier avait lieu l'élection des nouveaux officiers du Choeur Rossini, avec le résultat suivant:

Charles G. Weilbrenner, président; Télesphore Malo, vice-président; Jesse Alexander, secrétaire; Ed J. Pinault, trésorier.

Deces

ARCAND—Evariste, enfant de feu Cyr Arcand et d'Adèle Lupien, est décédé hier soir, au No. 113 rue Tucker, à l'âge de 20 ans et 7 mois. Après une courte maladie.

Funérailles lundi matin, à 9 heures, à l'église St. Joseph, avec diacre, sous-diacre et chœur de chant.

Joseph Albert, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et Funérailles, Couronnes, Croix, Coussins, Bouquets, "par excellence" Merrimack Music Hall, Centre Station, ouvert au Téléphone Florent, 1 rue Prescott.

Plantasion et Serre à Brookside, prolongation de la ligne rue Pleasant Tramway de Lawrence

LA MORT DE DESROSIERS.

LE MALHEUREUX SUICIDE EST MORT EN BON CHRETIEN.

Entrevue Avec le Revd. Pere Emard, qui l'a Assiste a ses Derniers Moments.

Nous avons eu le plaisir d'avoir, ce matin, une entrevue avec le Révd Père Emard, O. M. I., qui a assisté M. Narcisse Desrosiers à ses derniers moments.

Comme nous l'avons dit hier, son cousin, M. Joseph Desrosiers, chez qui il s'était rendu, a couru dès qu'il eût constaté que Narcisse avait pris du poison, chez le Dr L. V. Rochette et au presbytère demander le Révd Père Emard, qui se chargea volontiers de cette mission délicate.

Il arriva à la maison de M. Desrosiers vers les 8.30 heures et trouva le malheureux étendu sur le sofa de la salle de réception. Il était alors entouré de sa femme et des enfants de son cousin.

Le Dr Rochette accompagnait le révérend Père.

Après que le médecin eut constaté que tout secours humain était inutile, le prêtre entra à son tour.

Le Révd Père Emard fit d'abord au malheureux d'énergiques remontrances, bien méritées d'ailleurs, puis l'exhorta à se préparer à sa fin en bon catholique.

Après avoir fait sortir les personnes présentes de la salle où le pauvre Desrosiers se tordait dans les souffrances les plus horribles, le prêtre commença l'exercice de son saint ministère.

Ministère de paix, de consolation et de réconciliation s'il en fût jamais!

Comme nous l'a dit le Révd Père Emard, Desrosiers avait alors sa parfaite connaissance, une véritable et sincère contrition de son crime et l'usage complet de ses facultés mentales.

Environ une demi-heure, plus tard, le Révd Père Emard, voyant que l'état du mourant s'aggravait, jugea à propos de lui administrer le Sacrement de l'Extrême Onction, en présence de sa femme et de ses parents.

Tout le temps que dura cette cérémonie, toujours impressionnante, Desrosiers n'a cessé de prier et de pleurer.

Puis il a demandé pardon à sa femme de la peine qu'il lui causait et celle-ci l'a embrassé en pleurant et en lui assurant que, pour sa part, elle lui accordait son pardon de grand cœur.

Quand le Révd Père Emard est parti, vers les dix heures et demie, le malheureux Desrosiers lui a serré les mains en le remerciant chaleureusement du grand service qu'il venait de lui rendre et heureux au delà de toute expression de l'acte de réparation suprême qu'il venait d'accomplir.

Plus tard dans l'après-midi, on le transporta à l'hôpital St Jean où il a rendu l'âme à huit heures moins un quart.

Jusqu'à ses derniers moments, il n'a cessé de prier et de regretter sincèrement sa faute qu'il a durement expiée par plus de vingt-quatre heures de tortures indicibles endurées avec une résignation parfaitement chrétienne.

De sorte qu'on peut conclure avec confiance que Desrosiers est mort réconcilié avec son Dieu, avec l'Eglise Catholique et avec sa femme, et que Dieu a dû lui pardonner beaucoup car il a beaucoup souffert.

Notes Locales.

M. et Mme Daniel Swett, 107 rue Beech, ont célébré jeudi soir leurs noces d'or.

La grève des employés de la tannerie des frères White se continue. Il n'y a pas de nouveau.

Voir sur notre de page, le récit d'une tragédie épouvantable qui s'est déroulée hier soir dans un petit village du Massachusetts.

Les frères White ont fait installer une machine dans leur tannerie depuis le départ des grévistes. On dit qu'elle fonctionne bien imparfaitement.

La cour General Butler, F. of A., a fait hier sour l'installation de ses nouveaux officiers. Un de nos compatriotes, M. Joseph Desmarais, a été élu junior woodward.

Des examens du service civil pour les positions de commis et facteurs dans le département des postes auront lieu au bureau de poste le 5 mars et le 26 avril prochains.

L'American Wheelmen's League a décerné un certificat d'honneur hier soir, à l'ex-échevin Lawrence pour les services officiels rendus l'an dernier aux bicyclistes.

A l'assemblée régulière de la Workingmen's League, hier soir, une résolution a été adoptée condamnant les réductions proposées dans les manufactures comme non nécessaires sous les circonstances. ..

Le surintendant temporaire des parcs et communes, M. Tilton, a déchargé hier son assistant, Charles A. Whittet, qui est lui-même aspirant à la première place. De fait, il a eu la majorité du vote des échevins.

La corporation du Tremont & Suffolk, représentée par son agent, M. Thomas, et l'avocat F. E. Dunbar, a comparu hier devant le bureau des cotiseurs pour demander une forte réduction dans son compte de taxes.

Nous apprenons avec peine que M. Nazaire Denault, de la rue Tenth, Centralville, un des bons membres de l'Association Catholique, est dangereusement malade depuis quelques jours. Nous faisons des vœux pour son rétablissement.

Environ trente couples des employés de la maison C. I. Hood & Co ont eu, hier soir, une joyeuse excursion en sleigh à Tyngsboro. Ils se sont rendus à la ferme Butterfield où ils ont eu un splendide repas puis ils ont dansé jusqu'au matin.

M. Asa C. Russell se déclare en faveur de se débarrasser de la gare de la rue Merrimack pour ne conserver que celle de la rue Middlesex. Sa principale raison est que l'enlèvement de cette ligne débarrasserait les rues Thorndike et Middlesex d e deux dangereuses traverses à niveau.

Dans les cercles politiques on est à discuter les chances de succès de Cleveland J. Cheney d'être élu suivitentdant de la voirie. Le conseil a voté pour lui 14 à 13 en faveur de Fowler. On dit que les échevins démocrates sont en sa faveur, à part M. Peirce. Les quatre républicains voteront pour Fowler et M. Peirce tient la clef de la situation.

Sur la demande de John M. Harris, accusé de meurtre de Mme Battyes, à Concord, le juge Sheldon, qui préside le terme actuel de la cour criminelle du comté Middlesex, a nommé MM. Melvin O. Adams, de Boston, et Henry S. Milton, ex-maire de Waltham, pour le défendre aux frais de l'Etat. Le procès commencera lundi à East Cambridge.

On dit que l'ex-avocat de la cité, M. Larkin T. Trull, est présentement à Washington où il serait aller voir l'Hon W. S. Knox dans les intérêts de M. Marble, candidat à la succession de M. Gardner W. Pearson, comme maire de poste. Les partisans de M. A. G. Thompson prétendent que ses efforts seront vains, car leur candidat est sûr de la victoire.

Les membres de la Lowell Veteran Firemen's Association ont fait hier l'élection de leurs officiers comme suit : Président, l'Hon. J. G. Peabody; vice-présidents, E. W. Fletcher, H. R. Downs, A. D. Puffer, J. Baron, R. Gallagher et H. Harrington ; secrétaire-archiviste, C. H. Philbrick ; secr-taire-financier, John L. Williams ; trésorier, J. F. Murphy; conducteur, J. G. Gerrish; assistants, E. A. Salmon et G. W. Pearsons; directeurs, J. H. Swett, J. C. Hayworth, J. F. Norton, J. H. Curtis, J. H. Holme et F. G. Gerrish; délégué à la convention de la Nouvelle-Angleterre, C. H. Philbrick.

DEUX FEUX AUJOURD'HUI.

Beaucoup de Bruit et Peu de Dommages.

Environ cinq minutes après les dix heures, ce matin, une alarme de l'avertisseur 131 a appelé les pompiers sur la rue Howe où il n'y avait qu'un commencement d'incendie dans une garde-robe.

Les pompiers l'ont éteint en arrivant, et le rappel a été sonné et toq minutes plus tard.

A 12.29 p. m. les pompiers ont été appelés dans la corporation du Merrimack et ont en vite fait leur besogne.

Dans les deux cas, les pertes ont été minimes et les pompiers vite rappelés.

Music Hall.

The Irish Home et *Cruiskeen Lawn*, deux drames irlandais typiques, seront représentés par la compagnie Dan McCarthy, au Music Hall, lundi, mardi et mercredi prochains.

Ils sont remplis de scènes du plus haut tragique et ont été grandement admirés partout où ils ont été joués.

FUMEE ET EAU ! !

La Grande Vente à Epargne de Chaussures Continue.

Chaussures! Chaussures! Chaussures!

Tout ce qu'il y a dans notre vaste stock inclus, Marchandises non endommagées grandement réduites en prix.

Bien que notre commerce de Décembre ait été énorme et que nous ayons épargné des centaines de dollars au public, nous avons encore un gros stock que nous avons l'intention de clore ce mois-ci, si les prix peuvent le faire.

N'achetez pas pour un dollar de Chaussures ou Claques avant d'avoir eu nos prix.

Quelques-uns entre Beaucoup d'Autres :

Chaussures Box Calf de $3, pour hommes, $1.97.
Chaussures Russets d'hiver de $3, pour hommes, $1.97.
Chaussures Box Calf de $4, (doublées en veau) pour hommes, $2.89.
Chaussures Russets d'hiver de $4 pour hommes, $2.89.
Chaussures Cordovan cousues à la main de $6 pour hommes, $2.79.
Chaussures faites à la main, points brisés, de $5 pour hommes, $1.39.
Jolies Chaussures de $5 pour femmes, $1.89.
Chaussures Box Calf de $4 pour femmes, $2.10
Chaussures Box Calf de $3 pour femmes, $1.89
Box Calf haut de $2 pour jeunes filles, $1.10.
Chaussures en chevreau de 75c pour enfants, 41 cts.
Chaussures à talons bas de 85c pour enfants, 41 cts.

CHAUSSURES POUR TOUS

Bel es Chaussures qui ne prix ordinaire de rebut.

N'oubliez pas l'Endroit.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack.

C. A. MITCHELL & CO.

CHARLES DODGE, Gérant actuel, —Ds. DAVIES, Assistant.

PARTI VITE.

UN JEUNE COMPATRIOTE SUCCOMBE A LA MALADIE.

L'Association Catholique sera Representée a ses Funérailles.

Nous avons le pénible devoir d'annoncer aujourd'hui à nos lecteurs la mort de M. Evariste Arcand, survenue hier soir à sa résidence, 113 rue Tucker.

M. Arcand s'est fait admettre dans la belle société des jeunes gens, connue sous le nom d'Association Catholique des Jeunes Gens, il y a deux mois seulement.

Il est tombé malade il y a environ une dizaine de jours et a succombé à une inflammation de poumons, après trois jours de lente agonie.

Evariste Arcand est né aux Grondines, comté de Portneuf, P. Q., le 1er septembre 1877, du mariage de feu Clet Arcand et Adèle Julien.

Sa famille est venue demeurer à Lowell il y a environ 5 ans.

Après avoir travaillé quelque temps dans les manufactures, le défunt a été employé à l'établissement de pompes funèbres de M. Joseph Albert.

C'était un jeune homme aux mœurs exemplaires, d'une conduite irréprochable et sa perte est la cause d'un grand deuil parmi tous ses amis aussi bien que chez sa famille.

Il faisait partie du Cercle Garin en même temps que de l'Association Catholique.

Il laisse pour déplorer sa perte, à part sa mère et sa jeune épouse, quatre sœurs et un frère, tous de Lowell. Ce sont Mlles Eva et Marie-Anne Arcand, Mes-dames Louis Gagnon et Firmin Albert et M. Edmond Arcand.

Les funérailles auront lieu à 9 heures, lundi matin, à l'église St Joseph, avec diacre, sous-diacre et chœur de chant.

Une délégation des membres de l'Association Catholique y assistera.

Il y aura à 1.30 heures, demain après-midi, une assemblée spéciale des membres de l'Association Catholique pour adopter des résolutions de condoléances. Tous devront y assister.

Nos sincères condoléances à la veuve éplorée et à toute la famille.

Noces d'Argent.

Mardi prochain, M. et Mme Théodore Labrie célébreront le 25ème anniversaire de leur mariage. Il y aura à cette occasion grande cérémonie à l'église St Jean-Baptiste et fête de famille à la résidence des heureux jubilaires.

Nos meilleurs souhaits et nos plus sincères félicitations.

Avis aux Dames

Les dames et les demoiselles sont priées de prendre note que M. J. T. Fortin libraire à l'angle des rues Merrimack et Cabot, reçoit régulièrement toutes les semaines *La Mode Nationale*, de Paris, le journal favori des dames par ses modes nouvelles et le patron découpé, grandeur naturelle, donné gratuitement avec chaque No. de *La Mode Nationale*.

On peut aussi se procurer tous les journaux français quotidiens et hebdomadaires.

J. L. CHALIFOUX, 49 à 59 RUE CENTRAL.

Notre Vente de Débarras de Janvier

La plus grande jamais tenue à Lowell. Une telle réduction de prix et ce sacrifice complet de valeur sont sans precedent. Toute idée de profit a été jetée aux vents. Le coût même n'est d'aucune considération. Nous avons simplement commence avec la determination de tout clore notre stock d'hiver. Les prix dans quelques cas ont été mis tellement bas que vous pourriez vous imaginer que les marchandises en question doivent être—mais nous voulons vous faire comprendre ceci: Chaque article cité, et des centaines d'autres non mentionnes, tous strictement neufs—des marchandises de cette saison doit la quitter et garantie.

Manquer cette Vente c'est PERDRE de l'argent !
Acheter à cette Vente c'est TROUVER de l'argent !

Offre sans Précédent D'Habits d'Hommes

Il y a quelque chose ici pour tous et chacun et tout à des prix plus bas qu'aucune maison d'Amérique ait jamais été.

$4.48 valant $7.00—Habits en chevriotte noire tout laine, plaid invisible, pour hommes, épaules et revers pleins.
$4.85 valant $7.00—Habits en chevriotte noire tout laine, plaid uni épais, sacks à double rangée de boutons, faits avec épaules à revers pleins.
$4.85 valant $8.00—Plusieurs patrons d'habits en chevriotte épaisse tout laine pour hommes, sacks à simple rangée de boutons, en combinaisons de noir-lange brun et vert.
$5.48—Pour messieurs, habits sacks en cassimir tout laine, beau linon gris trimmé Oxford—une grande occasion.
$5.98 valant $9.00—Habits sacks en chevriotte brun foncé et vert mêlé à toutes noires—très chics.
$6.98 valant $8.00—Habits pour hommes, en clay worsted noir tout laine—en march rare.
$6.98 valant $10.00—Habits extra fins et épais en clay worsted noir tout laine —pour toilette.
$7.85 valant $13.00—Habits sacks en beaux worsted tout laine, barres bleues larges—faits avec épaules à revers pleins
$7.95 valant $12.00—Habits sacks pour hommes, en clay worsted brun, extra épais—très nets et gentils.
$7.95 valant $12.00—Habits pour hommes, en chevriotte écossaise épaisse, mélange bleu et rouge—très chics.
$9.95 valant $15.00—Habits pour hommes, en worsted de goût, épaules à revers pleins et liseres en satin.
$9.95 valant $15.00—Habits pour hommes, en clay worsted noir tout laine épais (22 in. et beau, liserés en satin, une grand occasion.
11.95 valant $18—Habits pour hommes, en balle chevriotte écossaise, brun fonce, devants pleins et liseres en satin.

Prix de Vente de Debarras sur PARDESSUS

Les plus bas connus.

$2.49 valant $6.00 Pardessus pour hommes, en castor bleu ou noir, bien finis et bien ajustes.
$2.95 valant $10—Beaux Pardessus en kersey noir—dernière coupe—épaules à revers pleins.
$2.95 valant $12—Tres Beaux Pardessus en kersey noir tout laine, liseres en satin et épaules à revers pleins.
$9.95 valant $15—Pardessus en beau kersey noir des trois Middlesex, bords unis et garnis avec excellences.
Les Middlesex Mills ont récemment augmenté de 40 pour cent le prix de ce kersey.
$9.95, réduits de $15—Pardessus Box en beau kersey brun, bords unis, épaules en satin, pleins revers et liseres en satin, en pardessus top et vraiment chic.
$14.95, reduits de $25—Pardessus en kersey pour messieurs, en brun olive extra fin, longueur moyenne, bords unis, lisseres de satin, manches doublées en satin skinner—un vetement de toilette.
$14.95 valant $22—Beaux Pardessus pour messieurs, en drap covert extra épais, doublures d'épaules en satin. Le vêtement le plus beau de la saison.
$16.95, reduits de $25—Un pardessus kersey noir, largeur correcte, liseres en satin et épaules en satin, bordé soie chic, un habit de toilette.
$23.95 valant $42—Pardessus Box en beau kersey brun pale, coutures larges, épaules et doublures de manches en satin.
$5.95, reduits de $10—Beaux Pardessus en kersey marron, finis avec goût.
$10.95, reduits de $15—Pardessus en Bedford Cord brun pale très chic. Les derniers de la saison.

Prix de Vente de Debarras —EN— Articles de Toilette,

25c, réduits de 50c. Corps et Calecons épais toissonnes pour hommes.
5c valant 15c. Chaussettes en Camel's Hair pour hommes.
12 1-2c valant 25c. Cravates tout soie forme teck pour hommes.
25c valant 50c. Gants en tan huile pour hommes pour le travail.
25c valant 50c. Chemises blanches non blanchies, dos et devants renforcis, pour hommes.

Pantalons pour Hommes.

— Les plus bas prix jamais connus —

98c valant $2.00—Pantalons en cassimir gris pesant, tout laine, aussi en cassimir union brun et en cassimir chevriotte—la plus grande occasion jamais offerte.
$1.49 valant $2.50—Pantalons en chevriotte pesant, tout laine, dans une douzaine de différentes nuances et modes, faits de semblables valeurs ont ete offertes à ce prix.
$2.95 valant $6.50—Pantalons en worsted tout laine, cote de fantaisie et bar-ces—très bien faits.
$2.98 valant $6.50—1,000 paires de pantalons en worsted noir—toute occasion de fantaisie, plaids cassimers bruns de fantaisie. La plus grand occasion jamais offerte. Ces marchandises ne seront jamais vendues à ce prix—ou la baisse considerable dans le prix de la laine brute.
$2.49 valant $4, 5.50 autres de pantalons d'hommes, en cassimir et worsted de fantaisie.
$2.98 valant $5, 50 autres de pantalons d'hommes en beau cassimir peigné à bribes de soie, plaid chevrette écossaise, worsteds noirs de fantaisie tout laine, &c.

Patins Affilés

Caves, 15c.

Notre machine spéciale pour affiler en creux donne un patin une lame tranchante et durable.

Essayez-nous.

Magasin de Bicycles —DE— RING, 225 rue Dutton.

Dernier Appel dans les Chapeaux, tous garnis, Walking Hats et Sailors, 25c chacun.
1 lot de Sailors et de Walkers, 12 1-2 cts. chacun.
N'oubliez pas que nous sommes le Quartier Général pour les YARNS.
McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez l'Etoile, De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 5 CENTS par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 10 JANVIER 1898 No. 246

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Voyez Mme Maxime Lépine pour vos chapeaux, voyez ses prix.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Pour 25c la verge, des indiennes d'une verge de large sont offertes chez A. G. Pollard & Cie, dans leur annonce d'aujourd'hui.

BONNE NOUVELLE—Nous vendons toujours le "New England Cough Syrup" pour le rhume et la toux. Prix 25 cts la bouteille. LOWELL PHARMACY.

Après les fêtes, Mlle Mes Lainmière a décidé de faire une réduction générale sur tout son stock de chapeaux qu'elle se propose de sacrifier à n'importe quel prix. Allez lui faire visite à l'ancien hôtel de ville, coin des rues Shattuck et Merrimack.

Le Jour de l'An est passé, mais les occasions restent chez Hubert Deneault, 707 rue Merrimack. Il a de magnifiques pianos qu'il vend à des conditions si faciles que les plus pauvres peuvent en acheter. Il en est tout de ses mêmes à ses voutres, Dans le département de bijouterie, M. Lavallée vous donnera satisfaction, car il a de l'expérience.

ON DEMANDE—Une personne avec un peu d'argent qui voudrait acheter la recette pour la fabrication de l'eau que M. F. Cormond manufacturait depuis tant d'années à Montréal et dont il vient d'établir plusieurs manufactures du même genre dans la Nouvelle-Angleterre. Pour renseignement s'adresser à F. Cormond, 616 rue Merrimack, Lowell Mass.

Savez-vous Cela ?

Les "Knickerbockers," composant la troupe théâtrale et spectacle de Louis Robie, joueront au Music Hall la semaine prochaine, à partir de lundi 17, dans un "enclange musical," comme ils appellent la chose. C'est tout plein de choses comiques. En somme, cette troupe burlesque est l'une des meilleures dans le monde et vaut la peine qu'on se dérange pour l'entendre.

Les "Knickerbockers" ont beaucoup pour les recommander. En fait de décors, de l'élégance des costumes, du talent des artistes, ils rencontrent peu d'égaux et pas de supérieurs assurément. Et ce qui étonnera peut-être, cette troupe a quelque chose de nouveau à offrir dans la ligne du vaudeville et du burlesque. Pas de farces usées, pas de duo musical, ni d'autres ennuyeuses scènes qui ne diffèrent jamais dans tant de théâtres burlesques. Les frères Darko versent la la comédie, et vous diront plus d'éclats de rire dans une minute qu'on peut en compter. La soubrette Edna Aug a un chic phénoménal, tandis qu'Emma Krauss, prima donna, Marjaret Ross, chanteuse descriptive, Miles Alleene et Lalluc, danseuses acrobatiques inimitables, et plusieurs autres sont renommées dans le monde du théâtre et enchantent toujours.

HANNA SERA VAINQUEUR.

Ses Partisans sont certains d'un Vote Suffisant.

Columbus, O., 10 jan—Hanna gagne chaque jour du terrain, et l'en

RUPTURE DE PROMESSES.

UNE DEMOISELLE BRAULT POURSUIT M. CHARLES BESSETTE.

Celui-ci a Epouse une autre Jeune Fille.

Springfield, Mass., 10 jan.—Mlle Exilima Brault, de Providence, poursuit Charles Bessette, de Merrick, dans West Springfield, et réclame $10,000 de dommages pour n'avoir pas tenu les promesses qu'il lui avait faites.

Il paraît que Bessette était sur le point de devenir l'époux de la demanderesse, Exilima Brault, quand changeant d'idée à la dernière minute, il fut marié il y a deux mois à une demoiselle Emma Norris, fille d'un riche hôtelier de West Springfield.

En apprenant la nouvelle fatale Mlle Brault prit immédiatement des mesures judiciaires contre son inconstant fiancé.

Comme Bessette avait manifesté l'intention de quitter le pays immédiatement après le mariage pour une assez longue promenade au Canada, un mandat d'amener fut lancé contre lui.

Tout ceci se passait sans que Bessette en eût le moindre soupçon. Le matin, toute la noce se rendit à l'église où devait avoir lieu la bénédiction nuptiale. Comme le marié allait pénétrer dans le temple saint, le shérif Miller, de Springfield, le mit en état d'arrestation, laissant la famille dans un émoi facile à comprendre.

Les témoins de la scène restèrent ébahis, et on fut pendant quelques instants sans savoir quel parti prendre.

Il n'y avait qu'un moyen d'enlever le pauvre marié des griffes du représentant de la loi: fournir un cautionnement.

Les intéressés s'exécutèrent de bonne grâce. Le sherif exigea un cautionnement de $5,000 qui fut fourni; et après des délibérations qui durèrent 4 heures le marie put retourner à l'église. Sa fiancée l'y attendait encore et tous deux purent enfin, au milieu d'une émotion indescriptible, prononcer le "oui" qui les fia pour la vie. Le voyage de noces se fit sans encombre.

Ce trouble va recommencer jeudi à la cour de Springfield, où Mlle Brault veut faire payer cher à son ancien fiancé le mépris de ses affections.

Elle a retenu les services de trois avocats et l'affaire sera vivement contestée.

Mlle Brault n'est âgée que de 20 ans. M. Bessette en a 30 et il en était à son second noces quand il a épousé Mlle Norris.

"True Bill" Contre Mme Poirier et Sam Parslow.

Ste Scholastique, 10 jan.—La cour Criminelle de Ste Scholastique a siégé, vendredi, sous la présidence de l'hon. juge Taschereau.

Les Grands Jurés ont rendu des «True Bills" contre les accusés suivants:

Bélair, assaut grave; Caillé, vol de cigares; Maillé, vol; Lorrain, incendie; Wilfrid Dubord et deux compagnons pour dommages à la propriété.

Des «True Bills" ont également été rendus dans les causes de Mme Poirier et Sam Parslow pour le meurtre de Poirier de St Canut. Le procès des accusés s'instruira jeudi prochain.

La cause de parjure d'Hormisdas Papineau a été réglée hors de cour, du consentement des parties.

Essayez une bote de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

MOYEN INGENIEUX

Pour ne pas se faire Gronder par son Patron.

Lynn, 10 jan—L'histoire sensationnelle qui circulait hier au sujet de la prétendue découverte d'une jeune fille qui était attachée à un ambre dans les bois près de Floating Bridge, n'avait pas le moindre fondement, étant le produit de l'imagination d'un nommé Jimmy Charles qui prétendit avoir fait cette découverte.

Il a dû admettre aujourd'hui à la police que c'était une pure invention de son cerveau.

Samedi matin, il arriva tard chez son patron, un laitier, après sa tournée, et craignant d'être gronflé, il raconta l'histoire ci-dessus.

Il devint bientôt un véritable héros, et prenant du goût à la chose, il se mit à amplifier jusqu'au point où son récit, par son exagération, devint absolument incroyable.

Un Beau Piano Neuf de $375,

Hallet & Davis, pris en échange, sera vendu pour

$273.

Chambre 1, édifice Pollard, rue Palmer.

INDIGNATION DES HOTELIERS

Plus de Vente de Boisson le Dimanche

Lawrence, 10 jan.—Cette ville est dans un état d'excitation au sujet de l'attitude du maire Eaton relativement à la vente illégale des boissons enivrantes le dimanche.

Son Honneur a adressé la parole aux membres de la force de police à l'appel nominal, vendredi soir, et plus tard il eut une entrevue avec le chef de police Bailey. Samedi après-midi les propriétaires d'hôtels ont été priés de venir se présenter au poste de police par le chef qui leur a fait comprendre que la loi allait être mise en vigueur avec sévérité.

Hier un agent de police a été mis de faction à la porte d'entrée de chaque hôtel. Les personnes y entrant furent soumises à une surveillance toute spéciale. Il a été impossible aux commis de vendre de la boisson.

Il est compris que la même surveillance sera observée pendant le reste de l'année.

Les hôteliers sont indignes.

LES VOYAGEURS S'ECHAPPENT.

Un Incendie Considerable dans un Hotel.

Manchester, N. H., 10 jan.—Un incendie qui a causé pour environ $25,000 de dommages s'est déclaré dans l'édifice Upton et le New City Hotel, rue Elm, quelques minutes avant huit heures, hier soir.

Il a pris dans le magasin de modes de Rose A. Turgeon, et a été cause probablement par l'explosion d'une lampe à pétrole.

Les flammes ont attaqué l'édifice voisin, c'est-à-dire l'hôtel, endommageant environ 60 chambres et 25 autres dans l'Upton Block.

Plusieurs personnes ont failli perdre la vie.

William Fraser, un pompier, a été suffoqué par la fumée, mais s'est bientôt remis.

Le commis de l'hôtel, George Turell, a sauvé les voyageurs aux troisième et quatrième étages, s'entaillant affreusement la main en cassant les vitres des portes.

C'est le plus considérable incendie qu'ait visité Manchester depuis plusieurs années.

Funerailles de Mde Ayer.

Paris, 10 jan—Les funérailles de Mde Josephine Southwick Ayer, épouse du célèbre fabricant de remèdes brevetés de Lowell, ont eu lieu samedi matin à l'église américaine.

Un grand nombre d'amis de la défunte ont assisté.

Music Hall.

Dan McCarthy et son excellente compagnie apparaîtront trois soirs et une après-midi au Music Hall. Ils y joueront les deux récents succès de M. McCarthy, *The Boss Irish Home* et *Cruiskeen Lawn*, deux drames du genre irlandais qui ont été bien appréciés partout où ils ont été représentés.

Il n'y a aucun doute qu'il y aura foule. Il y a plusieurs spécialités introduites au cours du drame qui valent la peine d'être vues.

VOUS CONNAISSEZ

Les casimirs "Dickey." Les étoffes les plus épaisses, les plus rudes, les plus durables fabriquées.

Aujourd'hui deux lots de ces marchandises sont mis en vente à meilleur marché qu'elles n'ont été en Amérique.

Pantalons en Casimir DICKEY épais barrés, en gris foncé, tout laine, valeur $1.50, à 95c la paire.

Pantalons DICKEY en diagonale brun foncé, strictement tout laine, valant $2.00 à $1.19 la paire.

Ce ne sont là que deux lots sur 32—2000 paires—de Pantalons d'Hiver que nous vendons aux taux de 50 à 100 paires par jour.

Putnam & Son.

166 Rue Central.

Après les Fêtes

Que tous les Canadiens

Se fassent un effort pour venir voir notre magnifique stock

De Montres à $12.00.
De Joncs de $1.50 à $10.00
De Lunettes de $1.00 à $6.00.
De Chaines de $2.00 à $7.00.
D'Horloges de $2.50 à $18.00.

Tout vous est garanti et ve ndu à très bas prix.

J. A. Legault & Cie, BIJOUTIERS, OPTICIENS, GRAVEURS, 70 rues Central et Prescott, Porte voisine du Bureau du Télégraphe

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

Dans la Joie comme dans les larmes.

Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez pret a vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - -	$2.00
Six Mois, - - - -	1.00
Un Mois, - - - -	.50

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
47 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent concessionnaire.

Lowell, Mass., Lundi 10 Jan. 1898.

L'A. C. F. A.

4e Article. — Caractères Fondamentaux.

Sur quels principes repose l'A. C. F. A. ?

Je les formulerai ainsi : Dans le nécessaire, *unité* ; dans le douteux, *liberté* ; et, en tout, *charité*. Les membres de l'Association sont tout à la fois les fils de l'unité, les fils de la liberté et les fils de la charité.

Et d'abord, l'unité dans le nécessaire.

Par nécessaire nous entendons la vérité définie, la vérité dogmatique, la vérité immuable, éternelle ; en un mot, l'ensemble des dogmes et les doctrines de l'Eglise catholique.

Point de marge ici pour la discussion. Il faut l'unité de croyance. Croire ne suffit pas. Il faut aussi *penser comme*. Je sais que l'infime minorité de nos compatriotes va s'insurger contre cette règle fondamentale. On dira que nous allons compromettre et risquer le succès de notre œuvre ; que, demander aux aspirants des engagements religieux, c'est détourner de nous des hommes d'ailleurs disposés à nous seconder ; en un mot, on criera que nous heurtons les préjugés de la foule.

Nous avons prévu ces objections et cependant les membres du Congrès de Chicago ont recommandé l'adoption de ce principe, et nous l'avons inséré dans la constitution.

Pourquoi ?

Parce que l'A. C. F. A. est principalement composée de Canadiens-français d'origine ; or, à quelques exceptions près, les Canadiens-français sont catholiques de *foi* et de *pratique*.

Pourquoi encore ?

Parce que l'A. C. F. A. est ouverte aux sociétés St Jean-Baptiste. Or, sur quarante exemplaires de constitutions adoptées par différentes sociétés patriotiques, trente-neuf contiennent en première page une clause qui se lit à peu près comme suit : «Pour appartenir à la société St Jean-Baptiste de..., il faut être catholique romain, faire ses Pâques, etc.

Mais voici la raison principale : la religion n'est pas moins nécessaire à une société qu'à l'âme au corps. «Comme l'âme informe le corps, dit S. Thomas, ainsi le principe spirituel informe la société humaine.» Michelet écrit dans sa «Philosophie de l'Histoire» : «C'est une prétention toute moderne que celle d'une constitution d'ordre social sur les seules données du droit humain sans se soucier de l'autorité divine.»

Cette vérité, énoncée pour l'ordre politique en général, trouve également son application dans les associations subordonnées. La religion étant reconnue comme nécessaire à une société et à l'individu qui la compose, nous avons déterminé que dans l'A. C. F. A., l'ordre spirituel et l'ordre temporel se rencontreraient et se pénétreraient, sans se confondre, sur tous les points de son existence sociale.

Un jeune homme a risqué en ma présence, l'an dernier, cette regrettable remarque : «Il ne faut pas être trop catholique dans ce siècle. Soyons de notre temps.» Jeune homme, personne ne vous demande d'être trop catholique, mais bien de l'être tout juste assez. Soyons de notre temps, à la bonne heure, mais n'oublions pas que fils du XIXe siècle nous sommes avant tout fils de l'Eternité.

Membres de l'A. C. F. A., nous serons catholiques parce qu'il le faut.

Fermement ainsi sur le nécessaire, sur l'immuable, sur l'invariable, et solidement appuyés sur le granit de la vérité, auteur de la croix qui domine notre blason, nous marcherons sans crainte ni défaillance.

Liberté dans le douteux.

Unis sur les vérités définies, absolument incontestables, et sur les questions de morale et de discipline religieuse, nous entrons dans la sphère des choses douteuses, sur le terrain des opinions. Dans ce vaste champ des questions débattues, nous gardons notre liberté. C'est une des prérogatives humaines. Le libre arbitre, dit C. Guérin, est un fait dans l'homme. Nous sentons qu'il y a au fond de notre être une puissance qui délibère, qui choisit et qui veut." Cette puissance est à nous et personne ne nous en dépouillera. Un besoin naturel nous a rapprochés par l'association. Nous avons formé une confédération qui répond à nos légitimes aspirations, et voilà que sur divers points s'élèvent des clameurs retentissantes. On s'étonne de voir les Canadiens-français des Etats-Unis s'organiser en association distincte.

Et pourquoi ?

Est-ce que par hasard on nous contesterait le droit d'association que la constitution du pays garantit à tout citoyen ? Quoi ! la race française n'aurait plus de place sur ce sol qu'elle a découvert, arrosé de ses sueurs et rougi de son sang de ses découvreurs et de ses missionnaires! Descendants de Français, nous serons réduits à la servitude! Non, il n'y a plus de place pour l'esclavage sur cette terre d'Amérique! Non, le Canadien-français a trop de fierté pour fléchir le genou devant son égal.

Ce n'est toujours pas moi qui en aurberai l'échine pour crier à «l'impotente quelle race: Montez!

Compatriotes! j'ai dit un jour en plein congrès et je le répète ici en recevant les titres de notre nouvelle citoyenneté, nous avons juré d'être de loyaux sujets, et certes, nous le sommes.

Nous respectons les lois, nous concourons aux dépenses de la chose publique et nous contribuerons dans une certaine mesure à la prospérité générale de la nation.

Mais en retour nous revendiquons hautement les libertés garanties à tout homme par le droit naturel, et les privilèges accordés par les lois positives résumées dans la constitution du pays.

Nous réclamons la liberté pour chaque Canadien-français de gouverner sa famille conformément à la loi de sa conscience; nous demandons la liberté d'imprimer à autrui et de recevoir l'impulsion de la pensée par la plume ou par la parole, pourvu qu'on n'offense ni Dieu, ni la vérité, ni les pouvoirs publics, ni aucun homme si humble qu'il soit; nous voulons la liberté d'aspirer aux charges publiques à titre de citoyen, la liberté de garder et de cultiver nos qualités naturelles et caractéristiques, et enfin, la liberté d'unir par l'association nos forces aux forces d'autrui et de poursuivre, par la puissance d'une fraternelle assistance, tous les buts légitimes offerts à notre activité.

Ces libertés, et autres encore, l'A. C. F. A. les réclame et les défendra.

L'ABBÉ J. ROCH MAGNAN.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.

If you want to quit tobacco using easily and forever, become well, strong, magnetic, full of new life and vigor, take No-To-Bac, the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain ten pounds in ten days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure, 50c or $1.00. Booklet and sample mailed free. Ad. Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Saint Antoine de Padoue.

(Suite.)

Don Ferdinand avait vingt-cinq ans lorsqu'il prit au couvent d'Olivares, tout près de Coimbre, la bure des disciples de saint François avec le nom d'Antoine; que ses travaux et ses miracles allaient immortaliser.

Après deux années de solitude et d'austérités, il obtint, selon son désirda permission de passer en Afrique, où il espérait conquérir, lui aussi, la palme des martyrs; mais Dieu réservait à cette âme une autre gloire non moins éclatante, celle de ne quitter la terre que comme de l'amour de la vie. A peine débarqué, Antoine fut saisi d'une violente fièvre qui le condamna à l'inaction, et il dut, par ordre de ses supérieurs, revenir en Europe. Il fit voile pour l'Espagne, mais pendant la traversée une tempête le jeta sur les côtes de Sicile.

Cette année-là, en 1221, saint François tenait à Assise un chapitre général de son ordre. Antoine s'y rendit, afin de voir le saint fondateur des Franciscains, et dans l'espoir de recevoir une autre destination. Il arriva dans cette grande assemblée où l'on comptait des religieux de tous pays, affaibli par une maladie de quatre mois, épuisé par un marche de deux cents lieues, comme seulement du frère Philippe, son compagnon de route. Par humilité, il ne se présentait pas, comme il eût pu, avec ses ordinairement de le mettre en lumière. A la fin du chapitre, le provincial de la Romagne aperçut cet humble religieux, lui ordonna de prêcher, dans le champ des questions débattues, nous gardons notre liberté. C'est une des prérogatives humaines. "Le libre Paulo? J'ai partout vu Dieu vous

Et pourtant, il fut un des premiers à se plaindre du haut prix de ces machines. Mais lignatius a 66 ans et la machine vingt.

Qui tiendra la balance?

—

L'un confiscir de Londres a été condamné à la prison pour avoir gardé des œufs peu frais. A Lowell les commerçants font mieux: ils s'en débarrassent avant qu'ils soient trop peu frais et parfois gâtés.

S. A. C?

—

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent aucun malades, n'affaiblissent pas'et n'irritent pas.

Tres Important.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

—

Le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

—

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack, 4, silence privée, 709 rue Merrimack

Pour leurs robes et leurs chapeaux les dames canadiennes sont spécialement invitées à aller voir Mme E Courville au No 414 rue Merrimack où elles seront bien servies. Réduction générale sur tous les prix et satisfaction garantie.

Mme L. J. Adam, 318 rue Merrimack, les meilleurs amers pour purifier le sang. Guérissent les cancers, tumeurs, dyspepsie et constipation. Quand les medecins vous auront abandonné, venez me voir et essayer les remèdes de la nature.

Si vous avez mal aux dents, allez vite chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Si vous avez peur d'avoir mal aux dents, allez-y tout de même et il y verra. Si vous avez besoin de dents, allez-y encore ; il vous en fera et vous les posera.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie; aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

—

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser auxbureaux de l'ETOILE ou au No 122 rue Chapel. j.n.o.

—

Nous Sommes Encore en Vie

Et nous vendons des Livres à très bon marché cette semaine, vu que nous désirons faire un gros commerce durant la dernière semaine de l'année 1897.

Un escompte libéral sera accordé à chaque achat fait cette semaine à la Vieille Librairie Française, coin des rues Moody et Tilden.

P. S. Nos remerciements pour votre libéral patronage durant la semaine de Noel.

—

A Vendre.

Une maison moderne à deux étages contient 8 chambres, à part le passage, le garde-manger et le bain, Chauffage à la vapeur, cuvettes fixes, foyer—toutes les améliorations modernes et tout de première classe. Près de 12,000 pieds de terrain. S'adresser au No 84 rue Forest ou chez Butterfield & Co, 67 rue Market.

—

J. T. Fontaine Photographe.

Portraits agrandis et finis au crayon, Pastel et couleur à l'Eau. Une spécialité. Cadres toujours en main. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie, 175 rue Merrimack

—

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance

A vendre, bon marche, à conditions faciles, étant rue D, près de la Shaw Stocking Company, sur un terrain élevé et sec, avec bons égout, près des écoles, des églises et des deux voies de chars électriques, avec tuyaux à eau et à gaz, cinq cottages et une maison à logements.

Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles. Une partie vaut d'être complétée et le reste sera terminé, prêt pour être occupé sous peu.

Conditions libérales. Faible montant comptant et la balance pour être payé comptant en versements mensuels.

Tous ceux qui cherchent visiter ces maisons et s'informer des conditions et prix, devront s'adresser à J. W. Bennett, le propriétaire, No 564 rue Middlesex. jno.

New York Cloak & S. t Co.

12 JOHN STREET.

MASSACRE DANS LES PRIX.

Notre ligne entiere de Manteaux et Fourrures sera litteralement massacree. Aucune attention n'est payee aux prix. Nous devons vendre le reste de ces marchandises. Aucun temps aussi propice que le present. Venez de suite.

LOT SPECIAL.

200 Gilets, pas un pauvre style dans le lot, nuances jailes ou foncées, prix du commencement de la saison 89 à 12 chacun, nous vous disons maintenant de faire votre choix pour $4.50.

COLLERETTES.

1 lot de Collerettes en Beaver, joliment taillees, prix régulier $4, prix spécial $1.75.

Collerettes en peluche de $7.50, à $3.00, Collerettes en Bouclé, de $10, à 4.95.

GILETS

Gilets en Beaver de $4, à 1.95.
Gil s en Frise, de $5.75 à 2.75.
Gil s en Bouclé, de $7.40, à 3.95.
Gilets en Covert Cloth, de $8.50, à 3.95.
Gilets en Bouclé, de $12.50 à 5.75.
Gilets en Beaver, de $15, à 6.95.

FOURRURES.

Stock de $30000 de Fourrures à moins du coût. Collerettes de $1.29 à 16.50, valant de $4 à 35; Collettes en Fourrure, de $3.75 à 19.50, valant de $9.75 à $42.50 chacun.

TEMPS DURS.

Nous savons que les temps sont vraiment durs, aussi nous vendons à un sacrifice tous nos articles qui se sont accumulés durant l'année.

COUTELLERIE, OUTILS, QUINCAILLERIE, &c..

H. C. GIRARD,
442 RUE MERRIMACK.
(Près de l'Ecole Green.)
Graines pour Oiseaux, Se la livre.

Chapeaux ! Chapeaux !

A TRES BON MARCHE,

chez Mme Maxime Lépine,

337 Rue Moody, coin de la rue Race.

LE BAUME RHUMAL

GUÉRIT LES RHUMES OBSTINÉS, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNÈBRES

522 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, rouant sur caoutchous, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement. On y vend des billets pour tous les points du Canada.

M. Heroux a toujours son établissement rue Hall.

Residence privée : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 17 rue Perkins, Bloc Bibeault

SPECIALITÉ : — EMBAUMAGE GRATIS.

Geo. E. MONGEAU & Cie., No. 452, Rue Merrimack.

Nous désirons informer nos pratiques et le public que nous recevons tous les jours nos patrons d'automne et d'hiver en Chaussures fines. Les formes sont élégantes, l'ajustement parfait et le stock des mieux choisis. Les prix sont très bas. Nous invitons tous ceux qui veulent des

Chaussures et Souliers

de toutes descriptions de venir voir notre stock. Nous savons que nous pouvons vous faire voir des marchandises au-dessus de la moyenne.

Un Bon Stock, Ajustement Parfait, Durée des Grand Assortiment, et les plus bas prix possibles ; Voil

La Lowell Inn . . .

A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. Tros. F. Honan, Prop.
19-21 rue Central. La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Liqueurs sont insurpassables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

Chandelles et Chandeliers

Pour le Commerce des Fêtes

Pour Thés,
Dîners,
Bonbons,
Arbres de Noel
et Eglises,
Blancs et de Couleur

Cadres à portraits en Plaque et Porcelaine pour dicors. Matériel d'Artistes de toute description.

C. B. Coburn & Co.

63 et 67 Rue Market.

M. JOS. CHOUINARD, Commis

Veuillez Remarquer que...

Le Ancien Casino,
Antrefois tenu par Camille Roussin.
613 rue Merrimack,.....
A changé de mains et qu'on y a ouvert un nouveau stock de
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
Nous avons Vins et Liqueurs du meilleur prix pour nouvelle à boire. Venez nous voir et essayer notre ale Vieux Castle.
NOEL H. GOODROW, Prop.
W. ST. JEAN, Commis.
Rompez notre Monty Alle

Si vous avez Pains en Neuf
Allez tout droit chez

F. L. RICHARD.

Good Luck Dining Room.

A VENDRE—LES TRIQUETS.

Good Luck Dining Room.

NOUVEAU MUSIC HALL.

W. H. BOODY, Gerant.

Lundi, Mardi et Mercredi Soirs, avec Matinée Mercredi, le 11 et 12 Janvier.
Le Favori de Tous,
DAN McCARTHY,
Le représentant Australien de la comédie irlandaise, présentant ses pièces nouvelles
The Dear Irish Home et
The Cruisken Lawn
Forte Troupe, scènes magnifiques, jolies filles, style pièce irlandaise. La plus drôle de toutes les pièces irlandaises. Du nouveau qui prend portant. Allez la voir.
Jeudi, Vendredi et Samedi, avec matinée, 13, 14 et 15 Janvier
L'Apollon Tragique,
M. J. Walter Kennedy,
et une compagnie nouvelle présentement Jeudi Vendredi et Samedi
Damon et Pythias.
Samedi après-midi et soir.
SAISON.
Jeudi soir — soirée Publique. Complimentaire aux Chevaliers de Pythias de Lowell, Souvenirs.

ECOLE DE DANSE

ET DE MANIERES :

DE LESTER,

Edifice Runels.

Neuvième Saison.

Réception d'Ouverture, Samedi, le 2 Octobre.

CONDITIONS :

10 leçons $3.00.
3 leçons $1.00.

Leçons privées à domicile 50c. à la salle $1.00.

Bureaux a residence, 56 rue Read. coin de la Fourth.

Knapp & Peradis,

18 RUE SALEM.

...Marchands et Détailleurs de...

...VINS,...

LIQUEURS, BIERES, &c.

Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur faire une visite.

Ce n'est nous autres !!!

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and . . . . . Cleansing House,

477 Rue Merrimack.

Vêtements d'hommes et de femmes neufs et

VENTE de Terrains

— DANS —

PAWTUCKETVILLE

— DANS LE —

NOUVEAU DISTRICT,

— PASSÉ LE —

Pont de la RUE NEW MOODY,

Aura lieu au coin de la rue Moody et de la Fourth avenue, chaque après-midi,

Wm. H. Emery,
29a, Hildreth Building.

A. DENIS,

Plombier.

Poseur d'appareils à Eau et à Gaz

Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.

95 rue Market.

Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

AVIS

La Compagnie du Gaz DE LOWELL

Delivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS.

Chaque, par chaudron 25 boisseaux livré à domicile, $4.00.
Demi chaudron $2.25.
Non livré à domicile, $4.00.
Demi chaudron $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Lowell, le Mardi, Président.
Jacob Hogan, Trésorier.
Samuel E. Raymond, Secrétaire.

DIRECTEURS :

Lowell, Mass., Janvier 1898.

La Compagnie du Gaz DE LOWELL.

Feuilleton de L'Etoile.
No 60

LA

DAME EN NOIR

TROISIEME PARTIE.

VI

UNE PAGE D'AMOUR.

(Suite.)

Edmond n'était plus le même; mais ce grand changement qui s'était opéré en lui, elle l'aurait voulu moins radical.

Si le jeune homme n'était plus affamé des plaisirs d'autrefois, il n'était plus, également, le grand et neuf parleur de ce temps-là.

Il n'aimait plus les réunions, il était casanier et c'était à grand'peine que sa mère obtenait qu'il la conduisit quelque-fois par hasard à la Comédie-Française ou à l'Opéra.

Bien qu'il fut toujours poli avec tout le monde, aimable et tendre auprès de sa mère, il était soucieux et avait des préoccupations qui n'échappaient point à Mme Joubert. Elle voyait avec tristesse qu'il avait perdu sa bonne et fraiche gaieté d'autrefois.

Rarement le sourire effleurait ses lèvres.

Souvent il était sombre, morose, taciturne. Il avait de longues rêveries pendant lesquelles on le surprenait le regard perdu dans le vide comme à la recherche d'êtres invisibles.

A quoi pouvait-on attribuer cette humeur chagrine du jeune homme ?

—Qu'a donc Edmond? se demandait Mme Joubert.

Un jour elle apprit que son fils, à son insu et presque toujours le dimanche, se rendait souvent à Vancresson.

On l'avait vu causer avec la jeune bonne de Mme Clavière. Evidemment il s'informait de la santé de la jeune bonne et de son cher petit enfant.

Ce fut pour Mme Joubert une subite clarté.

Elle n'avait plus à se demander ce qu'avait Edmond, elle était suffisamment éclairée. Les préoccupations du jeune homme, son air soucieux ses bizarreries d'humeur, tout cela avait l'amour pour cause. Ses pressentiments ne l'avaient pas trompée. Edmond n'avait pu rester insensible à la jeunesse et à la beauté rayonnante de la jeune vuve.

Ainsi, cette transformation de son fils dont elle était si heureuse et qu'elle croyait avoir obtenu par sa tendresse maternelle et ses bons conseils, cette transformation s'était opérée sous l'influence d'une autre femme.

Elle n'en éprouvait aucun sentiment de contrariété, car elle avait le cœur trop haut placé pour qu'une jalousie mesquine pût l'atteindre.

D'un autre côté elle ne pouvait pas en vouloir à Mme Clavière qui, certainement,—elle le reconnaissait,—n'avait employé auprès de son fils aucune espèce de provocation.

Enfin, cette chose, que la beauté de la jeune femme lui avait fait oublier tout d'abord, était fatalement arrivée.

Allait-elle blâmer son fils et lui reprocher de s'être laissé rendre au doux regard d'une femme qu'elle-même trouvait adorable? Elle sentait qu'elle en aurait ni le courage, ni la volonté.

Et cependant elle n'était pas contente; elle voyait que son fils, lancé dans cette aventure, trop grave pour être traitée légèrement, se préparait de grosses déceptions et de grandes douleurs; car, enfin, qui était-elle réellement, cette femme? D'où sortait-elle?

Etait-il bien certain qu'elle avait été mariée, cette jeune mère, qui semblait n'être venue habiter à Vancresson, au pays perdu, que pour s'y faire oublier?

Edmond l'aimait, il voudrait l'épouser; alors il voudrait qu'elle intervînt; elle demanderait à tout savoir; rien de mauvaux, rien de mystérieux dans sa relative; elle voudrait y voir clair comme en plein soleil. Jamais, jamais il ne donnerait son consentement au mariage de fils avec une femme dont le passé aurait une tache, si petite qu'elle fût.

Edmond, avec sa fortune et la position qu'il occupait dans le monde financier, pouvait avoir la prétention de faire un brillant mariage, mais, comme le à la louange de Mme Joubert, elle ne pensait pas plus à la grosse dot qu'une jeune fille pouvait apporter à son fils qu'à la pauvreté relative de Mme Clavière.

La richesse, ça lui était bien égal; elle ne s'arrêtait pas à des calculs d'argent. Sous ce rapport, elle pensait comme Edmond et disait comme lui qu'il avait assez pour deux. Ce qui, seulement, elle n'admettait le bonheur possible pour son fils que s'il ne donnait une compagne digne de lui.

Ne sachant pas que Mme Clavière était riche, immensément riche, elle l'aurait donc acceptée pour bru avec la médiocre fortune qu'elle paraissait avoir, mais à cette condition qu'elle serait une femme irréprochable.

Aussi son mécontentement venait-il de ce que, dans le passé de la jeune femme, elle soupçonnait les choses qu'elle croyait irréfutables et restaient cachées.

De là ses inquiétudes, ses angoisses maternelles.

Cependant elle ne dit point à son fils qu'elle avait deviné la cause de ses préoccupations et de ses changements d'humeur.

Elle ne voulait pas brusquer une explication qui, forcément, viendrait à son heure.

Mais elle ne disait que le meilleur qu'elle pourrait faire, dans l'intérêt de son fils, serait de le soustraire à un voisinage dangereux,

Un jour elle lui dit—était-ce seulement pour l'éprouver,—qu'elle était disposée à vendre leur propriété de Vancresson.

Il sursauta, pâlit et regarda sa mère avec une sorte d'effarement.

Après le premier moment de stupéfaction, il répondit :

—La villa de Vancresson est à vous, ma mère, vous avez le droit de vous en défaire, bien que je n'en voie point la nécessité, mais s'il vous plaît de la vendre, il me sera agréable, à moi, de l'acheter. Mon père l'aimait Vancresson, c'est lui qui a fait construire la maison, c'est propriété est son œuvre; elle est propriété de son fils qui se souvenir de lui que je tiens à conserver.

Mme Joubert n'avait plus parlé de vendre.

Dès la fin de mars, la mère et le fils s'installèrent à leur campagne; c'était pour tout l'été, Edmond avait déclaré qu'il ne tenait nullement à aller passer quelque temps au bord de la mer ou dans une ville d'eaux quelconque.

On était en pleine floraison des violettes et des primevères et aux branches des lilas les bourgeons étaient prêts à s'ouvrir. Le merle et le rouge-gorge,à qui les premiers beaux jours rendent la gaieté, commencaient à chanter dans les arbres du parc.

A Continuer.

Everybody Says So.

Everybody says Catharine the most popular druggist of the city. Everybody says I feel like a new man since taking your Celebrated Kidney Pills. Everybody knows Dyspepsia, Biliousness, Nervous Headache, fever, habitual constipation and Sick Headache. Please buy and try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

PERSONNAGES DANGEREUX

—Mme Orkney, veuve et riche propriétaire domiciliée au No. 2166 de la rue Sainte Catherine, vient d'être victime d'un vol commis avec une rare audace.

Vers trois heures du matin, trois voleurs ont pénétré chez elle par effraction, en brisant une fenêtre donnant dans son jardin et sont montés dans sa chambre à coucher, au second étage, où, après avoir allumé le gaz, ils ont dit à la dame, en la menaçant de mort : «Ne bougez pas d'ici et surtout ne criez pas».

Celle-ci, saisie de frayeur, ne put prononcer un seul mot et resta immobile dans son lit.

Pendant que l'un des voleurs se tenait près de la dame en réitérant ses menaces, les deux autres ont pénétré dans les diverses pièces de l'établissement, ont renversé tous les tiroirs des meubles, fouillé partout, et se sont emparé de $60 en argent, de pendants d'oreilles d'or, de diamants et d'une quantité d'articles représentant une valeur d'environ $300.

Le lieutenant de police Murphy et le constable Bélanger, avertis, ont trouvé chez Mme Orkney des instruments servant à enfoncer les coffrets-forts, que les voleurs ont perdus en se sauvant.

Trois individus portant des noms anglais ont été arrêtés sous soupçon ; ils se disent innocents.

QUEBEC

RECOUVERTURE DE LA GAIETE

Le théâtre de la Gaieté qui est resté fermé cette année pour réparations sera réouverte la semaine prochaine avec une troupe américaine d'opéra comique sur l'affiche; et dans quelques semaines ont dit qu'on ne troupe française d'opéra, engagée à grand frais, compléterra la saison théâtrale à ce théâtre.

—Le «Chronicle" proteste contre le projet de transfert à Montréal de la cour de vide-ambrauté.

Il déclare que sous le gouvernement Laurier à Québec a déjà trop souffert d'injustices pour supporter silencieusement cette nouvelle humiliation.

NICOLET.

ENFANT MORT GELE

—Un enfant de 10 ans, demeurant à Ste Perpétue, partit de chez son père dimanche, pour aller à la messe.

Son corps a été trouvé le mardi, dans un champ, à un mille de l'église.

Le pauvre enfant avait été gelé à mort.

STE PHILOMENE,

MORT SUBITE.

—Un sourd-muet, âgé de 35 ans, est mort subitement ici, chez un parterlier.

Vers 9 heures, le malheureux fut pris d'une soudaine hémorrhagie; les gens de la maison partirent à la hâte pour aller chercher le curé, afin qu'il administrât le malade dont la condition paraissait très sérieuse.

Lorsque le prêtre arriva, le sourd-muet eut une seconde hémorrhagie qui l'emporta à 9.30 heures.

VERCHERES.

MORT SUBITE.

—La paroisse de Verchères vient de perdre un de ses estimés citoyens dans la personne de M. F. X. Privé, un des propriétaires de la fonderie Laroye & Privé.

M. Privé a succombé à une maladie de cœur, mercredi dernier, vers trois heures de l'après-midi.

Le défunt laisse neuf enfants âgés de cinq à vingt ans.

Les funérailles auront lieu demain matin.

SHERBROOKE.

LA TRAGEDIE DE SHERBROOKE.

—Dubois a été enterré jeudi après-midi.

Il a été transporté directement au cimetière, sans arrêter, à l'église, et inhumé dans un lot réservé aux suicidés.

Le père et les frères seuls du mort étaient, suivant le cortèlard.

Mme Tanguay a été inhumé vendredi matin, après un service à l'église.

STE-SCHOLASTIQUE.

LE DRAME DE ST CAYUS

—A 10 heures du matin les assisses criminelles ont été ouvertes sous la juridiction de Son Honneur le juge Taschereau.

Voici les noms des grands jurés qui ont été assermentés: Damien Pilon, P. Racine, L. Forget, E. Gagnon, A. Gratton, J. Davidson, M. Bélanger, J. Hamilton, A. Legault, M. Filion et H. Labelle.

Le juge Taschereau, en faisant son adresse aux jurés en anglais et en français, a fait allusion au meurtre de St-Canut et à ses auteurs.

Mais il a recommandé aux jurés de ne pas avoir d'idée préconçue contre les accusés et d'attendre la preuve avant de former un jugement.

On ne croit pas que le procès commence avant mercredi matin, parce qu'il y a plusieurs causes d'inscrites avant celle-là.

La foule était compacte dans le salon d'audience.

—

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

—

A LOUER—Belle grande chambre non garnie, près des fabriques. Prix, 50c par semaine. S'adresser à l'ETOILE. jno.

—

A Louer—Trois magnifiques logis, en chambres, chambre de bain, toutes les commodités modernes, prix bien modéré, 75-77 Gershom avenue, Pawtucketville. 7 3

—

Le Dr M. E. Gervais est déménagé du No 477 rue Moody au No 496 même rue, dans la maison privée de M. F. X. Grégoire et du Dr Albert Grégoire.

—

QUO VADIS, AMICE? Où allez-vous, mon ami? Si vous désirez un habillement ou un paletot bien fait, une bonne réparation, ou une teinture garantie, prenez la rue Cheever, et au No 49 arrêtez chez A. Maret. C'est là qu'il faut aller

—

J. W. Alexander invite le public en général et ses amis en particulier d'aller à son magasin, No 541 rue Merrimack. Assortiment complet de jolies cravates, boucles, gants, bracelets, foulards et tout ce que l'on voudra sous le rapport d'articles de toilette pour hommes et jeunes gens. Un escompte de 5 0/0 sur tout achat fait après les fêtes.

Une Carte.

Nous, soussignés, nous engageons par les présentes à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cents de Greene's Warranted Syrup of Tar, si elle ne guérit pas votre toux ou votre rhume. Nous garantissons aussi satisfaction pour les bouteilles de 25 cents ou l'argent sera remboursé.

ED SMITH,
281 284 C. P. HUNTINGTON.

Mademoiselle Lizzie V. Donahue

Son Cas avait bafoué tous les médecins

Rendue à la Santé par les Pilules Rouges du Dr Coderre

Le vieil axiome qui dit qu'il faut avoir été malade pour jouir de la santé est vrai in de vérité.

L'offrire des souffrances intolérables jusqu'à ce que la vie soit devenue un fardeau, voir ses forces vitales diminuer chaque jour, en être réduit à ne compter sur la vie que comme quelque chose de rare et de sacré et se sentir un beau jour arrêté à l'étreinte de la mort, se voir en pleine voie de guérison, une telle expérience ne doit elle pas procurer une somme de satisfaction bien supérieure à tous ce que peut ressentir une personne qui n'a jamais été aussi malade !

La lettre ci-jointe démontre bien la vérité de notre avancé sur ce point :

Melle LIZZIE V. DONAHUE.
16 Pleasant St., Lowell, Mass.

La Cie Chimique Franco-Américaine,

Messieurs—Je prends vos Pilules Rouges du Dr Coderre depuis deux mois et ne puis m'empêcher de vous exprimer ce que bienfaits elles m'ont fait et afin que d'autres personnes puissent en bénéficier aussi.

Depuis longtemps, ma santé laissait beaucoup à désirer. Je perdais des forces tous les jours, ma force devenait pâle et languissante, et j'avais des douleurs au côté et au côté telles que ma vie n'était plus devenue qu'un supplice continuel.

A deux fois un médecin m'a fait et traité sans les soins d'un médecin. Il me fit un peu de bien, mais ne pouvait ne guérir ; il semblait bien par son malade. Une amie m'conseilla les Pilules Rouges du Dr Coderre ; je suivis son conseil—le résultat fut magique, dépassant mes plus chères espérances

Je suis en parfaite santé grâce à vos remèdes et je ne manque jamais de recommander les Pilules Rouges à toutes mes connaissances malades comme moi.

Vous pouvez publier cette lettre si vous le voulez ; je vous en donne la permission.

Bien à vous, LIZZIE V. DONAHUE.

Les propriétés bienfaisantes des Pilules Rouges du Dr Coderre sont vraiment merveilleuses. Elles ne manquent pas de produire un effet salutaire et bienfaisant dès le premier jour. Elles ne contiennent ni opiacés ni substances nuisibles. Elles sont le remède le plus efficace et le plus sûr pour les maladies des femmes

LA GREVE SEMBLE INEVITABLE.

L'union Nationale la Sanctionne.

ELLE SUPPORTERA LES GREVISTES DE NEW BEDFORD ET LOWELL.

Une Requete au Club Arkwright par les Ouvriers.

La grève tant redoutée des fileurs de Lowell semble aujourd'hui inévitable.

Nos lecteurs savent qu'à la récente assemblée de l'union locale, le sentiment de la majorité était visiblement en faveur d'une grève immédiate et que ce n'est que sur les conseils des membres à l'esprit plus conservateur que la décision a été remise à l'assemblée de mercredi prochain, afin de s'assurer d'ici-là de la ligne de conduite que prendrait la National Spinners' Union.

Le comité exécutif de cette union s'est réuni hier après-midi à Boston et après une courte discussion, il a décidé de sanctionner une grève à New Bedford et une autre à Lowell.

Pour le moment, la grève serait limitée à ces deux centres manufacturiers.

Naturellement la grève n'est pas définitivement décidée ; il faut que les unions locales de ces deux villes votent en ce sens pour l'assurer.

Il n'y a aucun doute qu'à New Bedford, il y aura une grève et, malheureusement, tout indique que Lowell en fera autant.

Nous avons dit "malheureusement," non pas que nous voulons blâmer l'union des fileurs de se protéger au meilleur de son jugement, mais parce que nous savons par expérience les misères, les troubles et les déceptions qu'une grève entraîne toujours à sa suite.

Aux deux églises canadiennes, hier, les RR. Pères ont consilié aux ouvriers d'agir avec prudence et d'attendre un petit pain plutôt que de s'en passer complètement."

M. Michael Dugan, secrétaire de l'union locale, qui a présidé l'assemblée de l'union nationale hier, à Boston, a dit ce matin à un représentant de la presse :

"Les membres de notre union ont travaillé fortement après du comité national exécutif pour obtenir sa sanction d'une grève et l'ayant obtenue, il est raisonnable de supposer qu'à l'assemblée de mercredi soir, ils voteront en faveur de la grève. L'union nationale a $80,000 en caisse et ce montant sera à notre disposition si nous en avons besoin.

"Il y avait à l'assemblée d'hier des délégués de tous les centres manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre et le comité exécutif était au complet."

Nous avons reçu ce matin la communication suivante qui est assez explicite pour se passer de commentaires :

Au Rédacteur de L'ETOILE.

Cher Monsieur — J'aimerais que vous invitez tous les ouvriers de manufactures à signer la Requête ci-dessous. Voulez-vous avoir la bonté de la publier dans votre journal.

Respectueusement,
SOLOMON ROBITCHEK,
49 East Merrimack.

AUX MESSIEURS DE L'ARKWRIGHT CLUB.

Les soussignés, employés de manufactures de Lowell, ayant été informés de la réduction proposée désirent faire la remontrance et requête suivantes.

Sans vouloir nous étendre longuement sur les souffrances qu'une telle réduction infligerait aux ouvriers déjà très pauvrement rémunérés, nous suggérons qu'une réduction de gages à l'heure présente peut difficilement être considérée de bonne et sage politique. Durant les cinq dernières années, à part les fonctions des heures courtes et les réductions de gages ont grandement réduit la capacité d'achetter de la classe ouvrière, non seulement à son propre détriment, mais aussi à celui des marchands, propriétaires de manufactures et nombre d'autres classes de la société.

Une autre réduction se fera non seulement que réduire davantage leur capacité d'acheter, mais tiendra à cette époque où on attend les temps prospères, elle détruira toute confiance et aura un effet désastreux sur toutes les industries, elle fera évidemment plus de tort que de bien aux intérêts même des propriétaires de manufactures.

Quoique nous ne sachions pas parfaitement au courant des difficultés que ceux qui nous donnent de l'emploi, cependant nous croyons que les propriétaires feraient mieux de se contenter pendant quelque temps de dividendes plus faibles ou même de s'en passer jusqu'à l'arrivée de temps plus prospères qui ne saurait être bien éloignée, que de causer des désastres par une réduction qu'eux-mêmes admettent n'être pas absolument nécessaire.

Nous exprimons notre étonnement de ce que le Sud avec ses faibles avantages, son capital emprunté et sa main d'œuvre inférieure puisse avoir si vite mis le Nord dans cette impasse, en le forçant à porter la guerre dans ses propres ateliers.

Nous croyons que la guerre industrielle vigoureuse et paisible assurerait la victoire aux grandes manufactures du Nord.

Vos agents eux-mêmes admettent que la réduction n'est que temporaire et de peu de durée, nous suggérons que de telles fermetures fréquentes et ces réductions—un grand nombre reconnues non nécessaires—affectent d'une manière désastreuse la prospérité générale, spécialement la classe des commerçants, et qu'une politique plus ferme sera des plus désirable.

Nous n'approuvons les grèves qu'en dernier ressort et serons heureux de voir nos relations avec nos patrons, dans un but de profit mutuel, toujours des plus amicales. Pour cette raison, nous vous prions de remettre la réduction proposée à six mois, alors que le retour de la prospérité la fera pro ably mieux remettre indéfiniment.

Cour de Police

Il n'y avait que neuf ivrognes en police, ce matin, ce qui est assez raisonnable pour un lundi.

Mary Logue a eu la chance de se faire libérer sur sa promesse de s'amender. John Caffrey et John Bowers, 14 chacun. Frank P. O'Brien, $3; Albert Rivers et H. N. Nichols, $5.

Daniel Powers et Charles W. Snow, qui se sont battus sur la rue samedi soir et ont causé un rassemblement, sont condamnés à $10 d'amende chacun.

Bernard McClusky, pour ivresse, est condamné à 4 mois.

John N. Merryman, pour vagabondage, est condamné à trois mois de prison.

John J. Donovan, accusé de détournement au détriment de Michael Dwyer, est acquitté, faute de preuves suffisantes.

William Roche et Nelle Bryant, convaincus de fornication, sont condamnés, le premier à $15 et la femme à un an de prison.

John J. Donovan, accusé de détournement au détriment de Michael Dwyer, est acquitté, faute de preuves suffisantes.

William Roche et Nelle Bryant, convaincus de fornication, sont condamnés, le premier à $15 et la femme à un an de prison.

Jacob Edmonds et Mary Manning, même offense, $15 et 3 mois respectivement.

Philéas Couture et Marie Mailloux, même offense ; celle-ci est condamnée à $15 d'amende ; Couture étant marié, son procès est remis à demain matin pour avoir la preuve complète ; $500 de caution.

Charles C. Baker et Maggie Williamson, pour adultère, sont envoyés en cour supérieure.

Paul Capdeville, le nègre accusé du vol de diamants chez le Col. Percy Parker il y a quelque temps et qui a été récemment arrêté à New York, a été amené à Lowell samedi soir par l'inspecteur Allen.

Muni de la demande officielle d'extradition signée par le gouverneur Wolcott, M. Allen s'est rendu jeudi à Albany où il a obtenu sans difficulté l'ordre nécessaire du gouverneur Black.

Le lendemain il descendait à New York où, sur présentation de l'ordre au surintendant des Tombs, Capdeville a été remis entre les mains du détective de Lowell. Celui-ci l'a fait enfermer dans le poste Mulberry jusqu'à samedi midi, puis il a pris le train à 1 p. m., en route pour Lowell.

Le long du trajet, Capdeville a eu les mains solidement attachées, l'inspecteur ne voulant lui donner aucune chance de lui brûler la politesse.

Capdeville a semblé prendre la chose avec le plus grand sang-froid et a causé d'un ton plaisant avec son gardien tout le long de la route.

Au poste central ici il a donné le nom de Paul Capdeville, âgé 62 ans, occupation joueur (*gambler*). Quant au lieu de sa naissance, sa mémoire est peu sûre. Il a d'abord dit qu'il était né à Porto-Rico, puis à Boston et enfin à Cleveland, Ohio.

On n'a pas encore recouvré aucune partie des bijoux volés, bien qu'une récompense de $300 a été offerte dans ce but.

Capdeville paraît très confiant d'être bientôt relâché faute de preuves suffisantes pour le convaincre du crime dont on l'a accusé.

Le document d'extradition signé par le gouverneur Black donne au prisonnier les noms de Paul Capdeville, Fred Howe, Fred Hall, Fred Haggard, Fred Foster, Fred Forest et Paul Vernon.

La police prétend avoir des preuves assez fortes pour le faire envoyer devant le grand jury.

CAPDEVILLE A LOWELL.

IL EST ACCUSE DU FAMEUX VOL DE DIAMANTS.

Il n'avait que Sept noms Differents.

Paul Capdeville, le nègre accusé du vol de diamants chez le Col. Percy Parker il y a quelque temps et qui a été récemment arrêté à New York, a été amené à Lowell samedi soir par l'inspecteur Allen.

Muni de la demande officielle d'extradition signée par le gouverneur Wolcott, M. Allen s'est rendu jeudi à Albany où il a obtenu sans difficulté l'ordre nécessaire du gouverneur Black.

Le lendemain il descendait à New York où, sur présentation de l'ordre au surintendant des Tombs, Capdeville a été remis entre les mains du détective de Lowell. Celui-ci l'a fait enfermer dans le poste Mulberry jusqu'à samedi midi, puis il a pris le train à 1 p. m., en route pour Lowell.

Le long du trajet, Capdeville a eu les mains solidement attachées, l'inspecteur ne voulant lui donner aucune chance de lui brûler la politesse.

Capdeville a semblé prendre la chose avec le plus grand sang-froid et a causé d'un ton plaisant avec son gardien tout le long de la route.

Au poste central ici il a donné le nom de Paul Capdeville, âge 62 ans, occupation joueur (*gambler*). Quant au lieu de sa naissance, sa mémoire est peu sûre. Il a d'abord dit qu'il était né à Porto-Rico, puis à Boston et enfin à Cleveland, Ohio.

On n'a pas encore recouvré aucune partie des bijoux volés, bien qu'une récompense de $300 a été offerte dans ce but.

Capdeville paraît très confiant d'être bientôt relâché faute de preuves suffisantes pour le convaincre du crime dont on l'a accusé.

Le document d'extradition signé par le gouverneur Black donne au prisonnier les noms de Paul Capdeville, Fred Howe, Fred Hall, Fred Haggard, Fred Foster, Fred Forest et Paul Vernon.

La police prétend avoir des preuves assez fortes pour le faire envoyer devant le grand jury.

Notes Locales.

Il y a eu comparativement peu d'arrestations pour ivresse de samedi à ce matin.

A l'avenir nous n'accepterons plus de copie pour l'édition quotidienne après 12.30 p. m. Nous espérons que les intéressés en prendront note.

Nous sommes prêt d'ajouter à la liste des officiers de la société Notre-Dame du Bon Secours le nom de Mlle Marie Louise Saucier, secrétaire archiviste et de corriger le nom de la vice-présidente qui est Mlle Angèle Côté.

Le lieutenant Brosnahan et l'officier Maher ont arrêté, samedi soir, deux vagabonds, Daniel Powers et Charles W. Snow qui étaient en train de se distribuer mutuellement des taches assez fortes. Ils les ont conduits au poste.

Les membres de la Building Laborers' Union ont élu les officiers suivants : président, Michael Welch ; vice-président, Olivier Versailles ; secrétaire, Farrell Corney ; sergent-d'armes, James Mooney ; syndic pour 18 mois, John Powers.

M. H. H. Gray, ex-maire et importateur de Victoriaville, P. Q., qui était en visite chez nos compatriotes MM. J. W. Paradis et L. P. Turcotte, de cette ville, est parti ce matin pour Laconia, N. H., où il passera une couple de jours chez des parents avant de retourner au pays natal.

La police a arrêté, samedi soir, quatre couples accusés d'adultère ou de fornication. Dans un édifice rue Middlesex ils ont pris Jacob Edmonds, un nègre, et Mary Manning ; dans l'édifice Wentworth rue Merrimack, Philéas Couture et Marie Mailloux ; dans l'édifice Baker, rues South et Middlesex, William Roach et Nellie Bryant, C. Baker et Maggie Williamson.

M. Franc-Thomson, l'agent de la troupe théâtrale Louis Robin's Kniccerbocker Company, nous a rendu visite ce matin. Nous avons rencontré M. Thomson autrefois lorsqu'il voyageait pour la troupe "Irland Greater Minstrels." Si M. Thomson annonce à ses amis d'aussi excellentes représentations qu'autrefois, nous conseillerons à nos lecteurs d'y assister au Music Hall, car ils ne seront pas déçus.

Aux récentes élections de la Cour Butler, F. d'A., notre compatriote bien connu, M. Camille Desmarais, a été élu junior woodward.

M. Albert Lamy a été nommé par le maire Bennett au poste d'inspecteur de bois de construction et autres et sa nomination confirmée par le bureau des échevins. M. Lamy est le seul compatriote nommé à une position de ce genre. Nos félicitations.

LES FUNERAILLES D'EVARISTE ARCAND.

Grande Foule au Service a St Joseph.

Les funérailles de feu Evariste Arcand, décédé vendredi soir, ont eu lieu à 9 heures, ce matin, à l'église St Joseph, au milieu d'un vaste concours de parents et d'amis.

L'église avait été décorée avec goût et présentait un spectacle imposant sous sa toilette de deuil.

Le service funèbre a été chanté par le Révd Père Perron, chapelain de l'Association Catholique, dont le défunt faisait partie ; les RR. PP. Fournier et Gagnon l'assistaient comme diacre et sous-diacre.

Le chœur St Joseph, assisté de nombreux amis du défunt, la plupart membres de l'Association Catholique, a chanté la messe de requiem harmonieuse sous la direction de M. Philéas David, jr. M. Ed. Vincelette à l'orgue.

Les porteurs étaient MM. Edmond Arcand, frère du défunt, Louis Gagnon, Pirmin Hébert, Philippe Craitte, Emile Portelance et Théobald Portelance, ses beaux-frères.

L'Association Catholique était représentée par une délégation de huit membres : MM. Thomas J. Goyette, président ; Prosper Cossette, commissaire-ordonnateur ; Moïse Cossette, capitaine de la Garde d'Honneur ; Arthur Beaucage, sec.-corr. du Cercle Garin ; Arthur Cornellier, Avila Morin et Alfred Harnois.

Le Révd Père Perron, chapelain de l'Association, s'est rendu au cimetière où il a récité des prières sur le corps du défunt avant de déposer le cercueil dans le chanier.

Un grand nombre de fleurs ont été déposées sur la tombe, entre autres les suivantes :

Une magnifique croix par les membres de l'Association Catholique des Jeunes Gens, portant l'inscription "A. C. Confrère," une colombe quittant son nid de fleurs pour monter au Ciel, avec l'inscription "C. Garin" par les membres du Cercle Garin ; une gerbe de blé, avec inscription "Sympathie", par M. et Mme Joseph Albert ; une ancre de très bon goût, par la famille Portelance ; une croix en fleurs par la famille Arcand ; une corbeille en fleurs naturelles par M. et Mme Louis Gagnon ; un bouquet de choix par Mme George Brûlé ; un autre bouquet, Mlle Eulalie Albert ; une touffe de fleurs par Mlles Rosie Ciotilde Arcand.

A une assemblée spéciale de l'Association Catholique et à la réunion régulière du Cercle Garin, deux sociétés dont le défunt était un membre des plus estimé, des résolutions de condoléances ont été adoptées et une copie en sera envoyée à la veuve éplorée.

Environ cent cinquante membres de l'Association Catholique sont ensuite allés faire une dernière visite à leur confrère défunt et faire part personnellement à Mme Arcand de leurs vives sympathies dans sa douleur plus facile à comprendre qu'à exprimer.

Nous désirons unir aux leurs nos sentiments de profonde sympathie pour Mde Vve Arcand à qui la Mort implacable a enlevé sitôt le compagnon qu'elle s'était choisi sous le regard de Dieu.

La mort a des mystères impénétrables que nos sentiments purement humains ne sauraient approfondir.

Nous ressentons vivement les effets sans connaître les causes et, en bons chrétiens, nous ne pouvons que nous agenouiller et prier, car nous n'avons pas le droit de murmurer et nous ne pouvons que baiser la main qui nous frappe par un sentiment d'amour et de reconnaissance que nous ne savons apprécier qu'avec les yeux et les sensations de l'âme.

Il est maintenant dans un monde meilleur que des souffrances indicibles endurées avec une parfaite résignation chrétienne lui ont assuré et il est permis de voir un jour bon nombre de vingt ans nouvelle et quitter ce lieu mondit, on a qu'à lever les yeux vers Dieu pour trouver Le Haut la seule et véritable consolation.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

UNE LETTRE DE M. BROUSSEAU.

Il Ecrit à son ami, M. Joseph Dextra.

LE FROID EST EXTREME A PELLY RIVER.

Mais nos trois Concitoyens sont bien et pleins de Courage.

On a reçu hier en ville plusieurs lettres de notre ex-concitoyen, M. Pierre A. Brousseau, adressées à sa femme et à différents amis, entre autres à MM. Stephen Rochette, ex la maison Beaulieu, Delisle & Rochette, Louis P. Turcotte et Joseph Dextra.

Les renseignements et les nouvelles dans ces différentes lettres sont les mêmes, les seules changements n'ont trait qu'aux affaires de famille ou purement personnelles.

Toutes ces lettres sont datées de Pelley River, 17 novembre 1897, et celle que nous reproduisons ci-dessous donnera une idée exacte de la situation actuelle des nos trois explorateurs. Celle ci est adressée à M. Joseph Dextra, barbier, rue Merrimack. La voici :

Pelley River, 17 nov. 1897.

Mon cher Dextra,

Je t'écris quelques mots pour te donner de mes nouvelles qui sont bonnes, Dieu merci ! Mais, je ne sais trop quand ma lettre partira, car ici nous n'avons pas la malle tous les jours. J'ai bien hâte d'avoir des nouvelles de Lowell, de ma famille d'abord, puis des amis, car je n'ai reçu aucune nouvelle depuis mon départ et je suis très inquiet.

Enfin, mon cher Joseph, je suis rendu au pays de l'or, reste à savoir si je vais en trouver de ce précieux métal ; j'ose l'espérer.

Nous sommes campés sur les bords de la Pelley River, à deux cents milles de Dawson City, et en face du Fort Selkirk, où il y a un poste de la compagnie de la Baie d'Hudson et une dizaine de familles sauvages.

Je l'assure que je trouve bien too casque de ce temps-ci, car nous avons un froid qui varie de dix à vingt en dessous de zéro, et hier et aujourd'hui le thermomètre a baissé à trente. Mais nous ne souffrons pas trop du froid, car nous avons complété notre cabane (*log-house*) et nous nous chauffons comme des bons.

Cependant c'est très ennuyant p r ici, les jours sont courts et longues sont les nuits. Le soleil se couche à 2.30 p. m. et il ne se lève qu'à 8 a. m. Je l'assure que nous avons le temps de rêver et, de penser à ceux qui nous chers et que nous avons laissés derrière nous.

Il faut espérer que Dieu nous favorisera ; nous sommes pleins de courage, d'énergie et d'espoir.

La glace est solide sur la rivière. J'ai tué déjà plus de cinquante caribards ; il y en a en abondance. Nous avons aussi pêché de beaux et gros poissons sous la glace.

Dans quelques jours, nous allons partir trois pour aller chasser le caribou et l'original ; nous serons dix jours absents.

Les vivres sont très rares à Dawson City ; il y a plus de trois cents personnes qui s'en retournent, n'ayant plus rien à manger. Huit sont passées ici ce matin et elles nous ont dit qu'il n'y a plus de farine ni viande. Les fèves et le riz se vendent de $1.50 et $2.00 la livre et la chandelle $1.00 la pièce.

Je t'assure, cher ami, que nous avons eu beaucoup de fatigues pour faire le trajet de Skagway au lac Bennett. Cela nous a pris plus de deux mois à faire quarante milles.

Mais Dieu! quels chemins! Traverser montagnes, précipices, rivières, etc., avec cinquante à soixante-quinze livres sur le dos, et nous avions quatre mille livres de provisions—pour l'année—à transporter ; je peux t'imaginer si nous en avons fait des voyages.

Nous avons pris deux semaines à descendre au lac Bennett tous avons santé tous les rapides excepté un sans accident.

Dans le White Horse rapid, notre bateau a été monté et tous les effets ont été mouillés. Nous en avons été quittes pour un bain froid.

A present, nous attendons le mois de mars pour commencer l'ouvrage.

Ecris-moi. Présente mes amitiés à tous les amis qui s'informeront de moi.

Ton ami dévoué,
P. A. BROUSSEAU.

Voici mon adresse :
P. A. Brousseau,
Pelley River, X-W-T.
C. of Canadian Yukon Co. C. of North West Mounted Police.

P.S. Je dirai aussi que quelques-uns veulent venir ce printemps, le meilleur temps pour partir serait en février. Qu'ils achètent leurs provisions pour un an à Victoria de la Hudson Bay Co. et qu'ils prennent le Skagway. Conseille leur aussi de ne pas partir avec moins de $1,000 à $1,200 et d'acheter trois à quatre chevaux à Victoria pour transporter leurs effets.

P. A. B.

M. Brousseau écrit dans une autre lettre que M. Adolphe Délisle est parti pour Dawson City avec M. Ernest Genest, chef de l'expédition de Montréal, où ils ont chargé d'acheter les provisions nécessaires pour plus tard.

UN TRIO DE VOLEUSES.

L'UNE PRISE SUR LE FAIT CHEZ POLLARD.

Les deux autres Echappent à la Police.

Une jolie femme d'une trentaine d'années qui dit se nommer Mary F. Hurney et venir de Charlestown, a été arrêtée samedi soir par les inspecteurs de police, accusée d'avoir volé une manteau de la valeur de $25 chez A. G. Pollard & Cie.

Il paraîtrait que Mary a vu un manteau tout à fait de son goût et elle s'en allait l'emportant sous son bras, quand un des commis l'a aperçue et a donné l'alarme. On l'a aussitôt arrêtée et on a envoyé chercher les inspecteurs, qui l'ont conduit au poste.

Deux femmes inconnues qui accompagnaient la voleuse ont réussi à s'esquiver avant l'arrivée de la police et on qu'elles n'avaient rien pris, les commis ont cru qu'il valait mieux les laisser partir.

Au poste, Mary a admis avoir tenté de commettre le vol, mais l'opinion qu'elle a donnée au sujet de sa visite ici avec ses deux compagnes est bien d'être satisfaisante.

Elle fit que relâcher au moment voulu Smith et Nellie Morse et sont aussi de Charlestown. Elle prétend les avoir rencontrées à une danse et que c'est là qu'elles ont formé le projet de venir à Lowell, mais elle ne dit pas dans quel but.

Elle a comparu en cour ce matin et son procès a été fixé à demain.

Complement Guerie

Manchester, N. H., 15 jan, 1893.
Roy & Boire Drug Co.
Messieurs :—Votre Menthol Cough Syrup m'a guérie d'une mauvaise toux. Après avoir pris les autres remèdes sans resultat, moins qu'une bouteille du vôtre m'a complètement guérie. Je suis en parfaite santé maintenant. Vive Boire & Roy.

Le Menthol Cough Syrup est en vente partout, 25 cts la bouteille.

Deces

BEAUREGARD—En cette ville, ce matin, Marie, enfant de Pierre et de Rosie Beauregard, est décédée au No 111 Lilley avenue, âgée de deux jours.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

LESSARD—En cette ville, hier, l'épouse de M. Hercule Lessard, née Avila Lebeuf, est décédée au No 13 rue Winter, âgée de trente-deux ans, quatre mois et seize jours.

Les funérailles auront lieu à 9 heures, demain matin, à l'église St Joseph, avec diacre et sous-diacre.

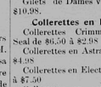
Joseph Albert, entrepreneur.

CHRIS HOLMES,

Magasin de Spécialités. Manteaux et Fourrures.
124-126 RUE MERRIMACK.

Les Prix d'Eau, Fumée, Feu Prévalent encore.
Vous ne pouvez nous battre !

Gilets	Manteaux en Fourrure.
Gilets de Dames valant $5 à $1.98.	Mantes en Electric Seal de $25, à $12.50.
Gilets de Dames valant $6.50 à $2.98.	Mantes en Astrakan de $80 à $146.00.
Gilets de Dames valant $12.50 à $4.98.	Mantes en Wool Seal de $50 à $27.50.
Gilets de Dames valant $15 à $6.98.	Mantes en Loutre de $125 à $67.50.
Gilets de Dames valant $20 à $8.98.	Mantes en Loutre de $187.50 à $19.50.
Gilets de Dames valant $22.50 à $10.98.	**Corsages en Soie et Velours.**
Collerettes en Fourrure.	Corsages de $5.00 à $2.98.
Collerettes Crimmer et Electric Seal de $6.50 à $2.98.	Corsages de $7.50 à $3.98.
Collerettes en Astrakan de $10 à $4.98.	Corsages de $10 à $4.98.
Collerettes en Electric seal de $15 à $7.50.	**Gilets de Demoiselles.**
Collerettes en combinaison de $18.50 à $8.98.	Gilets Bouclé de $6 à $2.98.
Collerettes de $20 à $10.75.	Gilets Bouclé de $10 à $4.98.
Manchons.	Gilets Bouclé tout doublés de $12.50 à $7.50.
Lapin noir français de $1.25, à 59c.	**Mantes en Peluche.**
Electric Seal de $5.00 pour $1.98.	1 lot de Mantes en Peluche, 36 pouces, garnies en Thibet, doublées en satin, faites pour être vendues $17.50, prix de vente de fin de saison $8.98.
Manchons de $6.50 à $2.98.	
Manchons de $10 à $4.98.	



CHOIX RICHE ICI!

La semaine dernière nous avons commencé la plus grande Vente de Debarras de notre carrière. Des volumes de stock, toute étendue d'assortiments, et des prix étonnamment bas dans chaque dépa tement sont les traits principaux.

Habits, Pardessus et Ulsters pour Hommes, Surs, Fashionables, de Mode Récente et sur lesquels on peut compter, bien au-dessous de leur Valeur Réelle.

Beaux Habits d'Affaires pour Hommes, de $15.50 et $15, maintenant $8.75 et $9.75.

Pardessus pour Hommes, en Castor et en Kersey, de $14.75 et $16, maintenant $9.75.

Nous sommes à clôture notre énorme stock de Vêtements pour Dames, à des prix qui vous intresseront.

Conditions pour convenir à vos Moyens

Pas de compte extra pour le Crédit et pas d'enquête gênante auprès de vos patrons ou vos amis.

Caesar Misch
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

Mcintyre's Bazaar.

Dernier Appel dans les Chapeaux, tous garnis, Walking Hats et Sailors, 25c chacun.
1 lot de Sailors et de Walkers, 12 1-2 cts. chacun.
N'oubliez pas que nous sommes le Quartier General pour les YARNS.

LES PILULES de fer ROUGES FONT des JOUES ROUGES

Du Sang, Pur et fort.
Et des Nerfs de Sacier.
Un remède idéal pour Rhumatisme, Dyspepsie, Faiblesse, Nervosité, Sang Impur et tous les désordres qui sont les résultats de ces maladies. Spécialement salutaire pour les femmes en cas d'irregularité des règles. Pâle Blême, Chlorose, et toutes les maladies des femmes.
Demandez les Pilules de fer Rouges, en vente partout, ou envoyez 50 cts. en timbres-poste à Medical Co., Schenectady, N. Y. Pour une boîte, franco.

L'Etoile

Achetez L'Etoile, De nos Petits Porteurs, —SEULEMENT— 5 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 11 JANVIER 1898 No. 247

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Visitez Mme Maxime Lépine pour vos chapeaux, voyez ses prix.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

BONNE NOUVELLE—Nous voulons toujours le "New England Cough Syrup" pour le rhume et la toux. Prix 25 cts la bouteille. LOWELL PHARMACY.

L'on reconnait toujours qui prend d'autre sirop calmant que le Menthol Soothing Syrup, il est criard, de mauvaise humeur, chétif, les yeux égarés et la peau sèche, tous les signes d'un enfant sous l'influence de l'opium. Le Menthol Soothing Syrup est en vente partout 25 cts la bouteille.

Le syndic de la banqueroute de la Mongeau & Myron Shoe Co., a récemment accepté l'offre de J. L. Chalifoux à beaucoup en-dessous du ris coûtant pour 700 paires de chaussures pour Filles, Enfants et Jeunes Garçons. Ces marchandises sont annoncées aujourd'hui par J. L. Chalifoux à des prix que les gens aux vues éclairées apprecieront pleinement. Lisez son annonce.

ON DEMANDE—Une personne avec un peu d'argent qui voudrait acheter la recette pour la fabrication de l'eau que M. F. Cloutier manufacturait depuis tant d'années à Montréal et dont il vient d'établir plusieurs manufactures du même genre dans la Nouvelle-Angleterre. Pour renseignement s'adresser à F. Cormond, 615 rue Merrimack, Lowell Mass.

Funerailles.

Les funérailles de Mme Hercule Lessard, née Avila Lebeuf, ont eu lieu à 9 heures ce matin à l'église St Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Caré a officié, assisté des RR. PP Georges Marion et Léon Lamothe, diacre et sous-diacre.

Le chœur de l'église a chanté sous la direction de M. Philéas David, M. E. Vincelette à l'orgue.

Les porteurs étaient MM. Alphonse et Exilas Lessard, Aldérie Lebeuf, Hector Patenaude, Albani Dion et Aldéard Lambert

Après le service, la dépouille mortelle a été transportée au cimetière où elle a été déposée dans le charnier.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

AGENTS EN CONFERENCE

Ils ne Parlent pas du Mouvement Ouvrier

Les agents des manufactures de Lowell se sont réunis, hier après-midi, dans le bureau de la Locks & Canals Co. pour arranger, disent-ils, les nouvelles cédules.

D'après ce que l'on a pu en savoir, ils ne se sont aucunement occupés de la position prise par les ouvriers et n'ont pas dit cuité le cas.

On croit qu'il se réuniront de nouveau ces jours-ci pour considérer la question et agiront d'une manière ou de l'autre, d'après les instructions qu'ils auront alors reçues des directeurs.

Un des agents qui ont assisté à l'assemblée nous a informé que la conférence d'hier n'avait rien à faire avec le mouvement ouvrier et qu'on ne s'y est occupé que du prix des marchandises qu'il s'agissait de régler.

Music Hall.

La fameuse compagnie de vaudeville de Louis Robin comme sous le titre de *Knickerbockers* va à Lowell, les trois premiers jours de la semaine prochaine.

M. Robin est un vieux g rant de New York qui a acquis une grande expérience dans ce qu'il faut pour plaire à la masse.

Il engage une foule de jolies filles qui ont assuré son succès pour la saison.

A part celles-ci, il a plusieurs artistes et spécialistes de talent qui ont une réputation universelle. Les principales actrices, des favorites, sont Mlles Edna Aug et Emma Krause, qui chantent à merveille et Mlles Arene et LaRue qui dansent à merveille.

Les amateurs ne doivent pas manquer cette exhibition sans précédent.

DANS LEUR LIT.

LE PERE, LA MERE ET LA FILLE ASSASSINES.

Une Epouvantable Tragédie sur une Ferme.

ON SOUPCONNE UN EMPLOYE D'AVOIR COMMIS CES CRIMES.

Tout Indique qu'il eut le Vol pour Mobile.

Brookfield, Mass., jan.—L'une des plus épouvantables tragédies dans l'histoire de la Nouvelle-Angleterre a eu pour théâtre la maison de ferme ordinairement si paisible de Francis D. Newton, à environ trois milles du centre de ce village, pendant la nuit de vendredi dernier.

Les détails du triple crime commis avec une hache sont encore matière à conjecture.

Les victimes sont le fermier Newton, son épouse et sa petite fille âgée de 10 ans. Le garçon de ferme, Paul ou Paul Miller, est introuvable, et on le soupçonne d'être l'auteur de ces trois assassinats.

C'est un étranger, mais à quelle nationalité il appartient, c'est ce qu'on ignore encore. On ne sait pas non plus s'il s'est d'abord attaqué au fermier, puis à sa femme, ou s'il a commencé sa sanglante besogne en tuant celle-ci.

Deux jours se sont passés avant la découverte des cadavres.

On s'explique cette anomalie par le fait que les cultivateurs de la Nouvelle-Angleterre ont l'habitude fortement enracinée de ne se mêler que de leurs propres affaires et de ne pas plus s'occuper de leurs voisins que s'ils n'existaient pas.

Il faut aussi remarquer que la famille Newton demeurait à un quart de mille des voisins qu'ils ne voyaient pas souvent, vivant absolument isolés et concentrés en eux-mêmes.

Le fermier Newton, qui sans être riche était en moyens, avait un servitEur, celui qui est, aujourd'hui recherché par la police.

Les travaux du ménage étaient faits par Mde Newton seule.

Personne n'a été vue aux alentours de la maison samedi. Les autres cultivateurs du Foodroit, se rendant au temple dimanche matin, ne trouvèrent pas étrange d'apercevoir personne dans la ferme les regardant passer par les fenêtres, comme c'est l'habitude en campagne.

L'habitation resta silencieuse, muette et fermée, comme inhabitée. On ne s'en étonna aucunement, plusieurs croyant que la famille Newton pouvait être partie en voyage.

Dans l'après-midi de dimanche, un fermier du nom d'Elmer Newcombe vint à passer, et entendant les bestiaux beugler affreusement, alla avertir deux personnes du voisinage, Wm Bemis et William Eaton, qui se rendirent aussitôt à l'étable et donnèrent du fourrage aux animaux, puis s'en retournèrent sans songer à s'informer si la famille Newton était morte ou vivante.

D'ailleurs, ils étaient sous l'impression que leurs voisins avaient dû faire un voyage et avaient été retenus par des affaires plus longtemps qu'ils le croyaient.

Cependant, il semble que dans leur esprit naquirent certains soupçons qu'un crime avait pu être commis, car ils racontèrent à leurs amis du voisinage que la maison des Newton avait une apparence étrange, et qu'il pouvait se faire que tout ne fut pas correct.

C'est William Eaton, cependant, qui s'inquiéta le plus, et il pria quatre autres cultivateurs de l'accompagner à la maison de Newton pour voir ce qui s'y passait. On acquiesça, et le groupe partit. Ces braves habitants" trouvèrent les portes vérouillées à l'intérieur ; mais l'une des fenêtres du salon était ouverte l'un des carreaux était brisé. Cependant, aucun d'entre par ce châssis, ils allèrent frapper aux portes. Ne recevant aucune réponse, l'un d'entre eux entra par la fenêtre, laissant ses compagnons dehors. Il faisait sombre à l'intérieur, et le froid qui y régnait indiquait qu'aucun feu n'avait réchauffé les chambres de cette maison depuis assez longtemps. Dans la remise fut alors trouvée une lanterne par ceux qui étaient restés dehors. Ils l'allumèrent et pénétrèrent à tour tour dans la maison mystérieuse où tout était dans le plus complet désordre, les meubles ayant été bouleversés, les tiroirs des bureaux ouverts et fouillés sans dessus dessous précipitamment, des vêtements semés un peu partout. Il était visible qu'un voleur avait passé par là et avait tout fouillé pour le trouver. Mais ce n'était encore rien en comparaison du spectacle qui attendait les regards des cinq hommes ayant pénétré dans cette maison à l'aspect sinistre. Dans une petite chambre à coucher donnant sur la cuisine à manger, sur le lit se trouvaient les cadavres couverts de sang de Mde Newton et de sa petite fille.

Les drap de lit étaient aussi maculés de grandes taches rouges, et le couvre-pied ensanglanté recouvrait la tête des victimes ayant été enlevé, les cinq villageois, horrifiés, aperçurent les affreuses blessures que le meurtrier avait faites à la mère et à la Fille. Elles avaient reçu chacune deux coups terribles à la tête et leur mort avait dû être instantanée.

Non content de cela, la brute avait frappé aussi ses victimes à la partie inférieure du corps, comme par plaisir.

L'arme ayant servi à cette boucherie se trouvait près de la muraille ; c'est une hache qui était elle aussi teinte de sang coagulé.

Au deuxième étage, dans l'une des chambres à coucher, fut découvert le corps de M. Newton, tout couvert de sang et portant aussi d'affreuses blessures à la tête.

On alla ensuite voir dans les autres pièces, jusque dans la chambre du serviteur, mais celui-ci resta introuvable. Il devint alors plausible que c'était lui l'auteur de l'effroyable tragédie et que son mobile a dû être le vol.

La police fut avertie et chercha en vain Paul Miller. Des médecins firent l'autopsie des cadavres. La petite Elsie a dû être tuée la dernière, d'après l'opinion des médecins, car elle a eu la main droite coupée, comme si elle avait en connaissance de l'assassinat de sa mère et avait tenté de se protéger.

On a appris que mardi de la semaine dernière, le fermier Newton s'était rendu à Worcester pour acheter un cheval, emmenant avec lui son serviteur qui le conduisit à la gare à Brookfield.

Mr. Newton n'acheta pas de cheval, comme il le désirait, et revint à sa demeure avec quelques centaines de dollars en sa poche. C'est cette somme qu'a dû convoiter son homme engagé.

Généralement, M. Newton tenait presque tout son argent à la banque.

Sa mouche en or, qui se trouvait dans sa poche de veste, n'a pas été prise si aucun autre effet.

Hier soir, à une heure avancée, la police a appris qu'un homme répondant au signalement de Paul Miller a pris un lunch de bonne heure samedi matin à la gare du chemin de fer Boston & Albany, entre West Brookfield et Springfield, probablement

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An. - - - -	$5.00
Six Mois. - - -	1.50
Un Mois. - - - -	.75

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 11 Jan. 1898.

La Situation Ouvriere.

On reconnait que le meilleur moyen de remédier au mal dont souffre l'industrie cotonnière serait de faire adopter par le congrès une loi établissant des heures uniformes de travail.

Comme on le sait, les employés dans les filatures du Sud travaillent plus d'heures par jour que leurs confrères du Nord. Or, le Congrès vient d'être saisi d'une résolution pour amender la constitution dans le sens désirable.

Le congressman Lovering, du Massachusetts, s'est fait le champion de l'ouvrier, et voici la principale partie de sa résolution :

"Qu'il soit résolu que le Congrès des Etats-Unis recommande aux divers Etats de l'Union l'adoption de l'amendement suivant à la Constitution des Etats-Unis, à savoir: Article XVI.—Le Congrès aura le pouvoir de fixer des heures de travail uniformes dans toutes les manufactures des Etats-Unis."

C'est à Washington que les unions ouvrières devraient surtout faire un appel pour régler les difficultés que l'industrie cotonnière rencontre présentement.

Ils devraient poser cette question aux patrons: "Si le Congrès vote une loi rendant uniformes les heures de travail, rétablirez-vous les anciens salaires?" Nous parions qu'ils acquiesceront et que le Congrès votera ce qu'on lui demande, pour le plus grand bien à la fois des patrons et des employés.

Peut-être éviterait-on ainsi un conflit entre le capital et le travail.

Une grève est, on ne l'ignore pas, à peu près comme un procès: le gagnant est encore perdant. Par conséquent, il ne faut ressortir à ce moyen extrême qu'après avoir fait toutes les tentatives pour en arriver moins dangereusement à un règlement du litige.

Aujourd'hui que les fileurs semblent décidés à se mettre en grève, nous nous demandons s'ils ont bien fait toutes les démarches dans l'espoir de s'entendre avec leurs patrons avant de prendre une résolution si grosse de dangers.

Admettons que l'action des fileurs est parfaitement légitime, que les manufacturiers auraient pu attendre encore avant de réduire les salaires, au moins jusqu'au moment où il n'y eût plus en moyen de faire autrement, qu'ils ne sont pas encore rendus au pied du mur, comme ils le prétendent. Et bien! sous le demandons aux principaux intéressés, la grève est-elle la seule ressource qui reste aux ouvriers de fabriquer pour faire reoffmaitre leur droit à des gages raisonnables?

Est-ce là leur seule alternative? Ont-ils déjà épuisé tous les autres moyens moins violents? Dans une circonstance aussi grave, quand la subsistance de milliers de familles dépend d'une décision à prendre, il est sage d'y aller avec une prudente lenteur. La précipitation est souvent bien dangereuse en ces matières. Une fois lancé dans une entreprise comme celle-là, impossible de reculer; on se trouve entraîné par l'avant comme si l'on descendait le versant abrupt d'une montagne.

Avant de partir pour cette descente, voyons si on précipite ne se trouve pas au bas, voyons surtout s'il n'y aurait pas moyen de trouver une voie moins scabreuse.

A New Bedford, on l'on a aussi résolu de faire une grève, on y commence à examiner sérieusement la situation; beaucoup de gens y sont dans le doute sur ce qu'il y a à faire en l'occurrence.

Mais dans ce ténèbres de l'indécision et de l'appréhension, un rayon vient de paraître. Pourquoi, se demande-t-on maintenant, ne pas soumettre le différend à un tribunal d'arbitrage?

C'est un essai qui serait facile à faire et qui pourrait permettre donner un bon résultat. Pourquoi pas essayer ce moyen avant la grève, à Lowell et à New Bedford comptent-ils maintenant?

Nous apprenons que dans cette dernière ville, la chambre de commerce va tenter de prévenir une grève générale. Que la nôtre en fasse autant et que l'on trouve un moyen pour détourner de nous le malheur d'une grève, c'est ce que nous souhaitons comme un grand nombre d'employés de fabrique eux-mêmes, nous en sommes sûr.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

M. l'abbé C. E. Brunault, curé de Holyoke, Mass., a annoncé à ses paroissiens qu'il partait pour Rome.

Le voyage durera environ deux mois.

M. l'abbé C. E. Brunault, curé de Holyoke, Mass., a annoncé à ses paroissiens qu'il partait pour Rome.

Le voyage durera environ deux mois.

"Comment prononcez-vous "taon," nous demande un lecteur.

Réponse :—Ce mot se prononce "tan," non pas "ton," comme on le croit généralement.

M. Louis Cyr, le Samson canadien, vient de battre son ancien record.

C'est l'an dernier, croyons-nous, qu'il porta sur ses épaules 4,300 livres.

L'autre soir, il a soulevé l'énorme poids de 4,641 livres.

Que Sandow en face autant...

On mande de Paris qu'une corrée pondance du Siècle, vaste Etat indépendant de l'Indo-Chine, relate un meurtre vraiment diabolique.

Un prêtre bouddhiste avait l'habitude de visiter la maison d'une femme mariée, mère d'un enfant de trois à quatre ans, en l'absence du mari.

Un jour l'enfant raconta inconcernant à son père ce qui se passait chez lui quand il n'y était pas. Une violente querelle s'en suivit entre les époux. Or, le lendemain le père alla à sa besogne comme d'habitude, et pendant son absence la mère égorgea son enfant, le fit cuire et le servit à son mari quand il revint le soir. Pris de soupçon et ne voyant pas son enfant que la mère disait avoir envoyé chez sa mère, il refusa de toucher au repas et pendant la nuit sa femme chercha à le tuer, mais sans succès.

Elle a été arrêtée ainsi que le prêtre bouddhiste.

Il y a des désagréments sans cloche pour toute personne, homme, femme ou enfant qui, dorénavant, essayera d'entrer aux Etats-Unis avec quelque vêtement en peau de phoque (seal).

Les instructions à ce sujet envoyées par le département du trésor aux percepteurs sont des plus sévères. Aucun vêtement en phoque ne pourra entrer aux Etats-Unis, à moins qu'il ne porte l'estampe des Les Priyloff, qu'il ait été ou non originairement acheté aux Etats-Unis.

Une dame qui arrivait d'Angleterre à bord de "l'Aurania" portait un manteau en phoque acheté à Londres.

Les inspecteurs des douanes à New York lui dirent d'abord qu'elle devait ôter son manteau et que celui-ci serait confisqué.

Naturellement cette dame était indignée et fit une scène. La question fut soumise au percepteur Bidwell et l'on découvrit alors que cette dame avait quitté Londres et était en route pour les Etats-Unis avant le 29 décembre, jour de la mise en vigueur des nouveaux règlements. En conséquence, il lui fut permis de garder son manteau.

M. Bidwell a déclaré que, dorénavant il serait du devoir des officiers de douane de confisquer tous les vêtements en phoque, qu'ils soient sur le dos de leurs propriétaires ou en consignation, ceux venant du Canada comme les autres. Avis aux voyageurs.

Un remède sûr, certain et complet pour toutes sortes de maladies du cœur, des nerfs et inflammations. Il n'a jas de pareil. Soulagera sur les nerfs cet nuit, enfin, n'a jas de pareil. Soulagera sur les nerfs cet nuit, enfin,

Dans l'espoir que vous essaierez Heart Cure Kwick Relief, nous vous le vendrons sur ce qui suit: Si vous trouvez que votre cas est strong magnetic, et que votre cœur est very, very bad, Nervous Prostration worse, that makes weak men weak. Many gain ten pounds in ten days. Not any injurious. Buy Nervo-Heart of your druggist, under guarantee to cure Mend or not. Booklet and sample mailed free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

L'Encyclique de Leon XIII.

La "Liberté", de Paris, que nous a apporté le courrier de ce matin, rend hommage à Leon XIII et à son encyclique sur la question du sort des difficultés scolaires du Manitoba, et cite ce qui suit comme étant un paragraphe du texte de l'Encyclique.

"Pour ce qui regarde en particulier les catholiques du Manitoba, nous avons confiance que, Dieu aidant, ils arriveront un jour à obtenir pleine satisfaction. Cette confiance s'appuie surtout sur la bonté de cette classe, classe sur l'équité, et la sagesse de ceux qui tiennent en main le gouvernement de la chose publique, et enfin sur le bon vouloir de tous les hommes droits du Canada.

En attendant, et jusqu'à ce qu'il leur soit donné de faire triompher toutes leurs revendications, qu'ils ne refusent pas des satisfactions partielles. C'est pourquoi, partout où la loi, ou le fait, ou les bonnes dispositions des personnes leur offrent quelques moyens d'atténuer le mal et d'en éloigner davantage les dangers, il convient tout à fait et il est utile qu'ils en usent et qu'ils en tirent le meilleur parti possible. Partout, au contraire, où le mal n'aurait pas d'autre remède. Nous les exhortons et les conjurons d'y obvier par un relèvement de généreuse libéralité. Ils ne pourront rien faire qui leur soit plus salutaire à eux-mêmes, ni qui soit plus favorable à la prospérité de leur pays, que de contribuer au maintien de leurs écoles dans toute la mesure de leurs ressources."

Saint Antoine de Padoue.

(Suite.)

Saint Bonaventure a dit de ce grand thaumaturge de l'ordre séraphique:

"Voulez-vous des miracles? recourez à saint Antoine de Padoue."

Peu de saints, en effet, ont reçu de Dieu, au même degré, le pouvoir de manifester miraculeusement sa puissance et sa bonté.

A Rimini, pour convaincre des hérétiques qui niaient la présence réelle de Jésus-Christ dans l'Eucharistie, saint Antoine prit la sainte hostie entre ses mains, et allant vers un mulet, il lui dit: *"Je te commande de venir t'agenouiller devant ton créateur."* L'animal se prosterna devant le Très-Saint-Sacrement, dans la posture de l'adoration.

Un autre jour, dans la même ville, comme les habitants se bouchaient les oreilles pour ne pas l'entendre, il invita l'auditoire à le suivre sur le bord de la mer, pour apprendre des poissons comment on doit recevoir la parole de Dieu. A sa voix, une multitude innombrable de poissons sortirent la tête hors de l'eau, écoutèrent très attentivement son discours, et, à la fin, ils baissèrent tous la tête pour recevoir la bénédiction. Les hérétiques honteux et confus, se jetèrent aux pieds de saint Antoine et abjurèrent leurs erreurs.

Ezzelin, tyran de Vérone, où il a déjà exercé d'horribles cruautés, menace de poursuivre dans les villes voisines ses sauvages exploits. Saint Antoine va le trouver, lui reproche sa cruauté et le menace des supplices de l'enfer.

Les gardes s'attendent à recevoir l'ordre de s'emparer du Saint; mais Ezzelin, pâle, tremblant, tombe humblement aux pieds du religieux, et le conjure de lui obtenir de Dieu le pardon de ses crimes. «Ne soyez pas étonnés, dit ensuite à ses courtisans, qu'ai vu des rayons divins sortir du visage de ce moine, et il me semblait, à sa voix, que l'enfer s'entr'ouvrait pour me recevoir."

On raconte encore que son ange gardien transporta saint Antoine deux fois à Lisbonne pour qu'il pût défendre son père injustement accusé: la première fois, de vol dans l'exercice de ses fonctions publiques, la seconde, d'un meurtre. Averti par révélation divine du danger où était son père, saint Antoine, alors à Padoue, demanda, la seconde fois, la permission de sortir dans la campagne, et son ange le transporta de l'Italie en Portugal. Il parut tout à coup au tribunal, et comme les juges ne voulaient pas croire à l'innocence de son père, il ordonna au mort de venir dire si son père était coupable. La victime *obéit: "Non, non,* dit-elle aux juges, *ne condamnez pas l'innocent,* et elle retourna dans son tombeau. Quand l'assistance, un peu remise de son émotion, cherchait l'homme de Dieu, saint Antoine entrait avec ses frères dans l'église du monastère de Paris.

La vie du grand servitteur de Dieu a été remplie de tant de faits merveilleux, tant de personnes ont obtenu depuis sa mort des faveurs célestes par sa puissante intercession qu'il a mérité d'être nommé le *Saint aux Miracles.*

(*La fin au prochain numéro*)

A Vendre.

Une maison moderne à deux étages, contient 8 chambres, à part le passage, le garde-manger et le bain. Chauffage à la vapeur, cuvettes fixes, foyer, toutes les ameliorations modernes et tout de première classe. Prix de 12,000 pieds de terrain. S'adresser au No 84 rue Fleurat ou chez Butterfield & Co, 67 rue Market.

J. T. Fontaine Photographe.

L'artiste agrandit en fusin au crayon, Pastel et couleur à l'Eau. Une spécialité. Cadres toujours en main. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie, 175 rue Merrimack

Tres Important.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui veut en avoir. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Mme Labelle, Modiste en robes, autrefois rue Ford, est déménagée au No 756 rue Moody, Pawtucketville. Elle garantit satisfaction et ses prix sont les plus bas de la ville. Une visite respectueusement sollicitée. jno.

Le Dr J. D. Deliele s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 209 rue Merrimack

Mme L. J. Adam, 518 rue Merrimack, les meilleurs guérisseurs pour purifier le sang. Guérissent les cancers, tumeurs, dyspepsie et constipation. Quand les médecins vous auront abandonné, venez me voir et essayer les remèdes de la nature.

Si vous avez mal aux dents, allez vite chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Si vous avez peur d'avoir mal aux dents, allez-y tout de même et il y verra. Si vous avez besoin de dents, allez-y encore; il vous en fera et vous les posera.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie; aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parle par le personnel des steamers.

A VENDRE.—Une maison à deux logis en bonne condition. No 92 West Sixth; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de l'Etoile ou au No 122 rue Chapel. jno.

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance

A vendre, ton marche, à conditions faciles, situés rue D, près de la Shaw Stocking Company, sur un terrain élevé et sec, avec bons égouts, près des écoles, des églises et de deux voies de chars électriques, avec tuyaux à eau et à gaz, cinq cottages et une maison à logements.

Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles Une partie vient d'être complétée et le reste sera terminé, prêt pour être occupé sous peu.

Conditions libérales. Faible montant comptant et la balance pour être payé comptant en versements mensuels.

Tous ceux qui voudront visiter ces maisons et s'informer des conditions et prix, devront s'adresser à J. W Bennett, le propriétaire, No 564 rue Middlesex. jno.

Jeux et Joujoux.

Patins et Traineaux

Pour le Jour de l'An.

W. T. S. Bartlett,

953 Rue Merrimack.

Près de la Rue Cabot

La Lowell Inn . . .

A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. Tnos. F. Honan, Prop.

19-2i rue Central. La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Lagers sont insurpassables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

Chandelles et Chandeliers

Pour le Commerce des Fêtes

Pour Thés,
Dineers,
Bouoirs,
Arbres de Noël
et Eglises,
Blancs et de Couleur

Cadres à portraits en Plaqué et Porcelaine pour décors. Matériel d'Artistes de toute description.

C. B. Coburn & Co.

63 et 67 Rue Market.

M JOS. CHOUINARD,—Commis

Si vous avez Palm ou Soff Albus il est fort bon

F. L. RICHARD.

Au Bar Moody

"Good Luck Dining Room."
EVANTAIL ELECTRIQUES.

Tous les Jours, Soupe à la Tortue Claire, Soupe Tortue, Parfait, Jus de Tomates, Jus d'Oranges, 4 et 8 plates de la saison. Au bar une Moody

CANDY CATHARTIC Cascarets

CURE CONSTIPATION

10¢ 25¢ 50¢

ABSOLUTELY GUARANTEED

ALL DRUGGISTS

TEMPS DURS.

Nous savons que les temps sont vraiment durs, aussi nous vendons à un cent toutes nos articles qui se sont acquittés durant l'année.

COUTELLERIE, OUTILS, QUINCAILLERIE, &c..

H. C. GIRARD,

442 RUE MERRIMACK.

(Près de l'Ecole Green.)

Graines pour Oiseaux, de la ligre.

Chapeaux ! Chapeaux !

A TRES BON MARCHE,

chez Mme Maxime Lépine,

337 Rue Moody, coin de la rue Race.

LE BAUME RHUMAL

GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

324 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, restant sur cavatchou, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

M. Heroux a toujours son etablissement rue Hall.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Blos Bibeault

SPECIALITE : EMBAUMAGE GRATIS.

Nous avons Acheté

Du Syndic presque tout le stock de la Mongeau & Myron Shoe Co., ce qui nous permettra de le vendre à environ 50 cts dans la piastre. Tous ceux qui ont besoin de Chaussures feront bien de venir l'examiner.

La vente commencera Vendredi et durera jusqu'à ce que tout soit vendu.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

GEO. TUCKER

arrête les douleurs comme par enchantement. Guérit dans toutes les familles, par ce qu'il est réellement un médecin dans votre maison. Il procure un changement immédiat. ES AYEZ LE

N.B.—Pour avoir le véritable Baume des Montagnes Vertes, exigez toujours le portrait et la signature de George Tucker, sur chaque bouteille ou sur la boite. 25c. N'achetez pas! Essez. Rétléchissez. Décidez. Agissez.

L'emplâtre Souverain des Montagnes Vertes:

Nous offrons $500 de récompense pour un meilleur emplâtre que L'EMPLATRE DES MONTAGNES VERTES qui n'a pas d'égal pour les douleurs et les faiblesses des Côtes, Dos, Epaules, etc. Un grand ami pour les dames qui ont besoin d'un tel remède.

Une boite contient quatre grands emplâtres, pour la modique somme de 25c la Boite:

LA CIE DU BAUME DES MONTAGNES VERTES.

MANCHESTER, N. H.

Envente dans toutes les pharmacies et par les épiciers.

(Près de la Green School.)

ARRAPAHO,

Le Veritable

BAUME

Montagnes Vertes

NOUVEAU MUSIC HALL.

W. H. BOODY, Gerant.

Lundi, Mardi et Mercredi Soirs, avec Matinée Mercredi, Jeudi et 12 Janvier.

Le Farceur de Tous.

DAN McCARTHY,

Le représentant Américain de la comedie irlandaise, jouera ses pièces nouvelles et populaires

The Dear Irish Home et The Cruiskeen Lawn

Forte Troupe, scènes magnifiques, jolies filles, vaste piece irlandaise. La plus belle de toutes les pièces irlandaises. Du nouveau qui prend partout. Allez la voir.

Jeudi, Vendredi et Samedi, avec matinée, 14, 15 et 16 Janvier.

L'Apollon tragique,

M. J. Walter Kennedy.

et une compagnie puissante présenteront Jeudi Vendredi soirs.

Damon et Pythias.

Samedi après-midi et soir,

MAMMANN.

Le Jeudi soir—Soirée Pythienne, Compli mentaire aux Chevaliers de Pythias de Lowell. Souvenirs.

ECOLE DE DANSE

ET DE MANIERES :

DE LESTER,

Edifice Runels.

Neuvième Saison.

Réception d'Ouverture, Samedi, le 2 Octobre.

CONDITIONS :

10 leçons $3.00.
3 leçons $1.00.

Leçons privées à domicile 50c. à la salle $1.00.

Bureaux à residence, 56 rue Read. coin de la Fourth.

Knapp et Peradis,

18 RUE SALEM,

...Marchands et Distributeurs de...

...VINS,...

LIQUEURS, BIERES, &c,

Les Canadiens sont specialement invités d'aller leur faire une visite.

Ca c'est nous autres !!!

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and . . . .

Cleaning House,

477 Rue Merrimack.

Vêtements d'hommes et de femmes vous ne

VENTE de Terrains

DANS

PAWTUCKETVILLE

DANS LE

NOUVEAU DISTRICT,

PASSÉ LE

Pont de la RUE NEW MOODY,

Aura lieu au coin de la rue Moody et de la Fourth avenue, changé après-midi,

Wm. H. Emery,

29a, Hildreth Building.

A. DENIS,

Plombier.

Poseur d'appareils à Eau et à Gaz Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.

95 rue Market.

Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

AVIS

La Compagnie du Gaz DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS.

Chargé, par chaldron 25 boisseaux livré à domicile, $4.50.

Demi chaldron $2.25.

Non-Chargé, livré à domicile, $4.00.

Demi chaldron $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

DEMANDEZ

Par J. A. LANDRY & Cie.

Autorisés de la maison J. A. Dubord & Cie, de Montréal. Depot chez

SAM RENAUD:

602 rue Middlesex.

En vente dans toutes les Pharmacies et Epiceries.

Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre Canadiens dans les petits barile de bois, soit à la rose, à la fleur ou au naturelle.

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex,

(Près de la Rue Garner.)

Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares

En variete immense.

M. Murphy fait une specialité de Vins, soirée de Liqueurs et Toujours un stock à l'usage des familles.

Il a visite sel oreillaire qui ne ... Prix avec les vins bas de la ville.

Franc Jonas XXX Ale sous peu.

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL.

Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secretaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Spragus, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucker, James Francis.

Feuilleton de L'Etoile.
No 61

LA DAME EN NOIR

TROISIEME PARTIE.

VI

UNE PAGE D'AMOUR.

(*Suite.*)

Entre Mme Joubert et son fils et Mme Clavière, il y eut échange de politesse, ainsi qu'il convient entre voisins: de simples paroles gracieuses et courtoises: pas autre chose. La jeune veuve ne se familiarisait point et était moins que jamais disposée à sortir de son extrême réserve. Elle faisait comprendre que cette année, comme la précédente, on devait rester chacun chez soi.

Comme si elle avait deviné les sentiments secrets du jeune homme elle était pour lui d'une grande froideur, ce dont Mme Joubert la remerciait intérieurement.

Cette attitude de la jolie voisine calmait un peu les inquiétudes et les anxiétés de la mère d'Edmond. Elle se disait que rien ne pouvait encourager son fils, il finirait par comprendre qu'il n'avait rien à espérer, qu'il jouait un rôle ridicule, et soit par l'éloignement, ou par tout autre moyen, il se guérirait d'un amour qu'elle considérait comme funeste.

Cependant, depuis qu'il était à Vaucresson, le jeune homme semblait revivre: il avait retrouvé un peu de gaieté, il était moins sombre, causait plus volontiers et, dès le matin, quand il n'était pas obligé d'aller à Paris, il prenait plaisir à s'occuper des choses du jardin.

Il ne se faisait pas illusion, il voyait très bien que le cœur de celle qu'il aimait, loin de répondre aux sollicitations du sien restait obstinément fermé.

Malgré cela, il ne se sentait pas découragé.

Sans doute il souffrait de la réserve et de la froideur de la jeune femme, mais il ne désespérait point; il pensait que, forcement, un jour par suite d'une circonstance inattendue ou imprévue, cette glace fondrait comme fond en hiver le givre au soleil.

Il souffrait, disons-nous oui, sans doute; mais comme il ne demandait pas beaucoup pour se trouver heureux, il avait ses satisfactions, ses joies.

Il était près d'elle séparés seulement par un mur de clôture. Ah! ce n'était pas rien pour lui! C'était le même air pur et vivifiant qu'ils respiraient.

Il avait comme elle, en même temps qu'elle, les caresses tièdes des premiers rayons du soleil levant. Ils avaient sous les yeux les mêmes paysages. Ils regardaient les mêmes arbres, entendaient les mêmes chants d'oiseaux.

Et puis, de temps à autre, il pouvait la voir, elle. Quand elle marchait dans son jardin, il entendait crier sous ses pieds le sable des allées quand elle parlait au jardinier ou qu'elle appelait Louise ou Mme Durand, sa voix douce, au timbre mélodieux, arrivait à ses oreilles comme le son d'une harpe éolienne. Et souvent, tous les jours, il pouvait entendre le bruit de ses baisers sonores sur les joues roses de l'enfant.

Oui, certes, tout cela n'était pas rien pour lui; c'était même beaucoup, puisqu'il s'en contentait.

Dans l'existence de Mme Clavière rien n'était changé; l'emploi qu'elle savait faire de son temps l'empêchait d'apercevoir combien sont longues parfois les heures monotones. Elle avait toujours la même quietude d'esprit et il semblait que la tranquillité de sa solitude ne put jamais être troublée.

Edmond, tu te plais donc bien au jardin? dit un jour Mme Joubert à son fils.

—Tout y est intéressant, ma mère.

Il faut qu'il en soit ainsi, car tu y passerais volontiers des journées entières.

Je m'instruis en causant avec François, notre jardinier, et en le voyant travailler.

Tu prends des leçons, fit la mère souriant; est-ce que tu voudrais devenir jardinier ou horticulteur?

Pas précisément; mais aucune chose n'est à dédaigner, toutes les connaissances sont bonnes à acquérir.

Nous avons aujourd'hui des procédés de culture fort curieux: le greffage, les bouturages, les semis sur couches, la fécondation de certaines fleurs par d'autres pour obtenir la variété des couleurs.

J'écoute François avec un vif intérêt quand il me parle des incessants progrès de la science horticole et des précieuses découvertes qu'elle a faite dans ces dernières années; quand il me parle de la façon dont la flore française s'est enrichie, grâce à l'introduction et à l'acclimatation dans notre pays d'une multitude de plantes exotiques.

Je l'assure que cela est extrêmement curieux et intéressant.

—Je le crois, j'en suis convaincue, même pour toi, un homme de confiance.

—On ne peut pas avoir constamment l'esprit préoccupé des combinaisons des événements qui peuvent amener sur le marché financier la hausse ou la baisse des valeurs; on se repose du tracas des affaires dans l'admiration des productions de la nature.

—Tu vas aussi que François t'apprenait la taille des arbres.

—Il m'explique pourquoi son sécateur coupe telle branche plutôt que telle autre et me donne la raison de ses opérations sur nos espaliers et nos quenouilles.

—De sorte que, maintenant, suffisamment instruit, tu aides le jardinier.

—Que veux-tu dire?

—Est-ce que depuis un mois, je ne te vois pas, grimpé sur une échelle, tantôt à un endroit, tantôt à un autre, couper par ci, rogner par là, et attacher les sarments de la treille après le treillage que le jardinier a fait placer sur le mur qui sépare notre jardin de celui de notre voisine afin d'en augmenter la hauteur?

Par exemple, continua Mme Joubert d'un ton doucement railleur, j'ai remarqué que tu n'allais pas vite en besogne, que tu restais quelquefois plus de vingt minutes à la même place.

Dame, on ne peut pas de demander à toi, un apprenti, d'être aussi habile que le jardinier.

Néanmoins, il faut que tu n'aies plus du tout besoin des conseils de François, puisqu'il ne surveille jamais ce que tu fais quand tu es sur ton échelle.

Le front du jeune homme s'était subitement rembruni.

Et nous nous, Edmond, poursuivit la mère, ce treillage sadessus du mur n'est guère utile, il ne sert à rien dans à grand'chose.

C'est toi qui a eu l'idée de le faire poser, le jardinier l'a réclamé parce que tu le désirais.

Enfin il est là, c'est bien; nous verrons s'il est un jour garni de pampres verts.

Quant à présent, je me suis aperçue qu'il était pour toi une sorte d'embuscade; en effet, on dirait que tu te caches derrière pour voir, pour épier ce qui se passe dans l'autre jardin, sans trop risquer d'être découvert.

—Ma mère! balbutia le jeune homme.

—Edmond, quand on a des yeux, on n'est aveugle que si l'on ne veut pas voir. Assurément, tu ne commets pas un crime, mais cette espèce d'espionnage qu'on pardonnerait à un collégien en vacances, n'est pas excusable chez un garçon de ton âge.

A Continuer.

Everybody Says So.

Dr. Caldwell's Cathartic, the most vonderful medicine ever made, cures Constipation, Sick Headache, Dyspepsia, Biliousness, Malaria and all Liver and Bowel troubles. Sugarcoated, one entire month, 25cts, druggists, or sent by mail, Dr. Caldwell, Chicago. Sample free. Dose, one pill. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Nouvelles du Canada.

QUEBEC.

Nos Manufactures

D'après renseignements pris aux sources autorisées, nous sommes en position de dire que le commerce de chaussures à Québec est plus florissant que jamais.

Toutes ont de nombreuses commandes et que pour elles la nouvelle année promet beaucoup.

Tous nos manufacturiers sont aussi satisfaits de 1897 bien que la hausse extraordinaire des cuirs ait pendant quelque temps paralysé le commerce.

C'est là une nouvelle qui devra réjouir tous les Québecquois, car la fa-

QUICK CURE FOR COUGHS AND COLDS, PYNY-PECTORAL

The Canadian Remedy for all THROAT AND LUNG AFFECTIONS.

LARGE BOTTLES 25 CTS.

DAVIS & LAWRENCE CO., Lim., Proprs Perry Davis' Pain Killer.

FOR SALE BY

briction de la chaussure est sans conteste notre principale industrie.

Un Projet en Perspective

—Il se fait un mouvement dans le monde maritime pour demander au gouvernement fédéral l'erection de deux phares permanents à la traverse de St Roch des Aulnais.

Les phares actuels qui sont flottants sont toujours enlevés avant la clôture de la navigation afin d'éviter qu'ils soient emportés par les glaces, ce qui nuit considérablement à la navigation.

Le projet serait de construire un quai pour y placer deux phares permanents qui seraient destinés à rendre de grands services à la navigation, qui pourrait rester ouverte un deux mois plus tard qu'actuellement.

La Crise Canadienne

—Elle parait bien finie. Il paraît certain que M. le juge Jetté deviendra lieutenant-gouverneur, en remplacement de sir Adolphe Chapleau, et que l'Hon. François Langelier a accepté la magistrature.

A celui-ci on donnera un banquet à Québec ces jours-ci pour le féliciter d'avoir consenti à devenir juge.

C'est très joli.

La promotion de M. Langelier causera dans Québec-Centre une vacance qu'il faudra remplir prochainement d'ici au 3 février, date de la rentrée des chambres.

Le "Soleil" propose comme candidat M. Albert Maiouin qui, dit-il, combattrait le parti à la vieille.

Le Dox de Sir Adolphe.

—A la demande du maire, une réunion des membres du clergé et autres personnages de la ville a eu lieu à l'hôtel de ville.

Il s'agissait de décider de l'emploi du don de $1,200 fait par sir Adolphe Chapleau pour les pauvres.

La dite somme a été divisée comme suit, $1000 pour les Canadiens-français catholiques, $100 pour les catholiques irlandais et $100 pour les protestants.

OTTAWA

Le Sénateur Bernier.

—Le sénateur Bernier, de St Hyacinthe, écrit à la "Vérité" que le devoir des Canadiens-français du Manitoba est d'appuyer Hugh John Macdonald, quoique celui-ci fait déclaré publiquement qu'il fallait chasser M. Greenway du pouvoir parce qu'il avait fait trop de concessions à la minorité française et catholique.

Cela prouve bien que ce pauvre sénateur est «bleu» avant tout et qu'il met le torysme au-dessus de la cause nationale et religieuse.

LE CAP.

Accident.

—Un M. Hercule Loranger, du Cap de la Magdelaine, s'est fait broyer une jambe, la sphère dernière, dans un chantier du Saint Maurice.

JOLIETTE.

Le Meurtre de Rawdon.

—En toute probabilité, la cause de Tom Nulty, le meurtrier de ses seurs et de son jeune frère à Rawdon, vendra mercredi prochain devant la cour criminelle siégant à Joliette, P. Q.

Ce sera un procès mémorable.

CHAMPLAIN.

Funérailles.

—Les funérailles de M. Chs Bailly ont eu lieu à Champlain le 30 décembre 1897 au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

La partie musicale de la cérémonie a été très bien exécutée.

TROIS-RIVIERES.

Le Pirit Poisson.

—On est à faire de grands préparatifs pour la pêche du petit poisson, de Batiscan au Cap de la Magdeleine.

Le "petit poisson" du St Maurice est fameux à travers toute la province.

STE GENEVIEVE.

—Il est maintenant décidé que le bureau d'enregistrement du comté de Champlain restera à Ste Geneviève de Batiscan.

On sait que le Dr Ferdinand Trudel, de St Stanislas, est le régistrateur actuel, ayant été nommé en remplacement du notaire D. T. Trudel, immolé par le cabinet Marchand aux rancunes des libéraux de Champlain.

Les Cascarets stimulent le foie, les reginlent et les intestins. Ne remient jamais nauseux, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

QUO VADIS, AMIES? Où allez-vous, mon ami? Si vous désirez un habillement on un paletot bien fait, une bonne réparation, une teinture garantie, prenez la cheminée, et au No 19 arrêtez chez A. Marc. C'est là qu'il faut aller

THOMPSON MAITRE DE POSTE.

LA NOUVELLE DE SA NOMINATION SERA CONFIRMEE SOUS PEU.

Les Autres Candidats Disent que la Lutte n'est pas Finie.

Sans être absolument officielle et positive, la nouvelle nous arrive de Washington que M. Albert G. Thompson, qui tient une épicerie et boucherie au No 195 rue East Merrimack et qui demeure No 25 rue Ash, a été choisi pour remplacer M. Gardner W. Pearson comme maître de poste de Lowell.

L'opposition qu'on lui a faite a été rude et vive; ses principaux rivaux étaient MM. Fred P. Marble, l'ex-échevin John C. Wilson qui a failli avoir la nomination républicaine en novembre dernier, et Joseph Miller, candidat républicain à la mairie en 1895.

Une délégation sympathique à Marble s'est rendue à Washington ces jours derniers et est revenue hier.

Les délégués ne disent pas grand'chose, mais ils auraient un autre air s'ils avaient gagné leur point.

M. Thompson a dirigé la dernière campagne municipale en faveur du maire Bennett et l'on attribue à celui-ci le succès de sa candidature.

Ses adversaires n'admettent pas leur défaite et prétendent que la lutte n'est pas finie, mais tout semble indiquer que M. Thompson sera le prochain maître de poste de Lowell.

Une Carte.

Nous, soussignés, nous engageons par les présentes à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cents de Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il ne guérit pas votre toux ou votre rhume. Nous garantissons aussi satisfaction pour les bouteilles de 25 cents ou l'argent sera remboursé.

Ed Smith,
284 28av C. P. Huntington.

A LOUER—Belle grande chambre non garnie, près des fabriques. Prix, 50c par semaine. S'adresser à L'Etoile. jno.

Le Dr M. E. Gervais est déménagé du No 477 rue Moody au No 496 même rue, dans la maison privée de M. P. L. Grégoire et du Dr Albert Grégoire.

Resume des Depeches

LA MALADIE DU SECRETAIRE ALGER—On mande de Washgton que la maladie du général Alger, membre du cabinet McKinley, est plus sérieuse qu'on l'a eru jusqu'à présent. Il est au lit depuis trois semaines, et ses médecins craignent qu'il ne soit atteint de fièvre typhoïde.

LES RESTES DE DURRANT—On mande de San Francisco ce qui suit: Les directeurs des deux fours crématoires de cette ville ont refusé de faire subir la crémation aux restes de Théodore Durrant et l'on a refusé de le laisser entrer dans aucun cimetière.

Le père du supplicié ne sait pas encore s'il enverra la cadavre à Los Angeles pour le faire incinérer ou s'il le fera jeter à la mer.

LA CONTESTATION DANS L'OHIO—L'inauguration du gouverneur Bushnell a eu lieu hier. Aujourd'hui doit avoir lieu le ballottage pour l'élection d'un sénateur. Des accusations de corruption continuent à circuler. Dans la Chambre, hier, une résolution a été présentée pour amender la constitution de l'Etat afin que les sénateurs au fédéral soient élus directement par le peuple plutôt que par la législature. L'excitation est à son comble.

CORTEGE FUNEBRE FIN-DE-SIECLE—On mande de New Britain, Conn., que des entrepreneurs de pompes funèbres ont organisé un cortège funèbre composé de tramways pour le transport aujourd'hui des restes de Mde Emeline E. Wilkey, qui est morte à Vernon dimanche dernier. Les personnes menant le deuil seront transportées au cimetière Fairview, une distance de 27 milles, dans un tramway, drapé de noir, tandis que le cercueil se trouvera dans un autre tramway venant le premier.

LE DANGER DU GAZ—On mande de Boston que deux hommes âgés tous deux de 25 ans, Antonio Zanni et Faigi Daleo, de Lawrence, ont soufflé sur le gaz dans leur chambre à l'hôtel Columbus, dimanche soir, avant de se mettre au lit.

Pendant la nuit, le gardien s'aperçut qu'il échappait du gaz de la chambre des deux voyageurs, et enfonçant la porte, il trouva Zanni mort et son compagnon sans connaissance.

Celui-ci a été transporté à l'hôpital où son état est critique.

C'EST ASSEZ ETRANGE—Comment se fait-il?...

Voici la compagnie manufacturière Harmony, de Cohoes (New York) qui paye à ses employés environ 10 pour cent de plus que les filateurs de Fall River, et cependant elle ne réduira pas les gages.

Ce fait ne comporte-t-il pas un enseignement qui mérite l'attention publique?

La concurrence du Sud doit exister pour les industriels de Cohoes comme pour ceux de Fall River, et cependant, quelle différence entre l'attitude des unes et des autres sur la question des gages!

ENCORE LE DR HERZ — Le Dr Cornelius Herz, de Panamiste mémoire, qui s'est réfugié en Angleterre pour éviter une arrestation en France, prétend que le gouvernement français, prétendant que le prétexte pour son arrestation était futile et que la confiscation de ses propriétés n'est pas valide. Il demande une forte indemnité, soit cinq millions de dollars. Il se dit citoyen américain et demande l'aide du gouvernement des Etats-Unis. Cependant, il naquit en France de parents français, mais il passa en Amérique où il vécut plusieurs années et fut un officier dans l'armée des Etats-Unis. En 1871, il fut chargé par les autorités de Chicago, après la conflagration qui détruisit cette ville, d'une mission en France en vue de la reconstruction de cette cité. Il devint fameux comme électricien et physicien et s'installa en France où il fut mêlé au scandale de Panama. Il a acquit, dit-on, une fortune énorme. Sa femme est une américaine.

ENCYCLIQUE ET MANDEMENT—Une dépêche de Québec mande ce qui suit: "La presse a reçu copie de l'encyclique et du mandement de Mgr Bégin qui l'accompagne. Ces deux importants documents, qui ont été lus en chaire à la grand'messe, à la Basilique par M. le curé Fagny, ont été promulgués ici avant l'être rendus publics ailleurs à la demande, dit-on, du Vatican lui-même. Un personnage ecclésiastique important a déclaré à votre correspondant que Mgr Bégin étant le Métropolitain, remplaçait pour l'occasion le cardinal auquel l'encyclique avait été adressée; que Mgr Bégin avait été chargé d'en distribuer la traduction à tous ses suffragants et qu'il avait reçu personnellement l'ordre de la promulguer sans retard. "L'Avant-Garde" fait précéder le mandement de titres ronflants et relègue l'encyclique au dernier plan."

La Chasse a Dawson City.

Victoria, C. A., 11 jan.—Richard Morgan, qui vient d'arriver de Dawson City, a jeté de la lumière sur la question des vivres là-bas.

La viande, dit-il, vaut maintenant 30c à 40c, car la chasse aux caribouxs est très abondante, un seul parti de chasseurs ayant rapporté 54 bêtes dans une seule chasse.

UNE BALLE DANS LA TETE

DANS UNE CRISE DE FOLIE

Martial Poliquin se Tue.

On a rapporté ce matin à Lowell le cadavre de Martial Poliquin qui s'est suicidé dimanche matin à Cambridge. Il a été transporté à la résidence de son beau frère, M. Anthime Lucier, 11 rue Winter.

Poliquin, qui est menuisier de son métier, travaillait à Cambridge depuis quelque temps et pensionnait No 29 rue Jackson, à North Cambridge. Il était âgé de 26 ans.

Depuis quelques jours il donnait des signes d'aliénation mentale et on avait même songé à le faire interner dans un asile.

Samedi soir, il eut une crise violente et on eut beaucoup de peine à le mettre au lit.

Vers les 7.00 heures, dimanche matin, ses voisins entendirent la détonation d'une arme à feu et coururent à sa chambre.

On le trouva étendu sur son lit, tenant à la main un pistolet encore fumant. Il avait un trou dans le côté droit du front et baignait dans son sang.

Le Dr Brousseau fut mandé en toute hâte et ne put que constater que la blessure était fatale.

On le transporta à l'hôpital de Cambridge où il a succombé hier.

Ses funérailles auront lieu demain à l'église St Joseph.

Cour de Police

Une demi-douzaine d'ivrognes en cour de police, ce matin.

L'un d'eux, Daniel Sheldon, qui n'est pas encore dégrisé, est renvoyé dans sa cellule et son procès remis à demain.

Thomas Lennon, William A. Cameron et James Gallagher, $1 chacun; Edward Boyle, $5.

Rebecca Eaton passera trois mois en prison.

Charles Proctor et Hannah Gargan, fornication, paient $15 d'amende chacun.

Fred Lavigne, accusé d'avoir volé une montre et une chaîne d'un du ses amis, Gustave Chalous, est acquitté

Philéas Couture est trouvé coupable d'ivresse et renvoyé devant le grand jury sous $500 de caution.

Michael Dyer, accusé d'avoir corrompu des électeurs aux récentes élections municipales, est appelé et son procès fixé à vendredi prochain.

Une Belle Histoire.

M. J. T. Fortin nous informe qu'il vient de recevoir le livre du mois de janvier qui contient outre le courrier du mois et plusieurs autres articles d'un grand interet, un magnifique roman dû à la plume de Henri Greville, intitulé «Le Mari d'Aurette". C'est une histoire tres interessante et surtout tres morale qui peut être lue par tout le monde, et sera bien goutée par les vieux comme par les jeunes.

Le prix n'est que 10 cents chez J. T. Fortin, libraire, coin des rues Terrimack et Cabot.

Décès

POLIQUIN.—A Cambridge, hier, Martial Poliquin, est décédé âgé de 26 ans.

Les funérailles auront lieu à l'église St Joseph à 8 heures demain matin.

Joseph Albert, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et Réceptions. Bouquets Cours. L'endroit par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, nous de Palace Florist, rue Bennett.

Plantes et Semis à Bouquets, prêts pour Mariages de la Mère Oie. Prices le Plus Bas de Lowell.

A VENDRE. Une épicerie avec un gros stock, Sac Salem. Bonnes raisons pour vendre, partie comptant et partie par versements. S'adresser à Marquade & Cie, constables, 9 Barristers Bldg, rue Central.

POUR LA GREVE.

Les Fileurs Semblent Decides.

LE VOTE SERA PRIS DEMAIN SOIR.

Les autres corps de metier s'Organisent.

Il n'y a pas à le nier, le sentiment général parmi les fileurs de Lowell est en faveur d'une grève immédiate.

Jusqu'ici l'idée de grève a été limitée aux fileurs de nos manufactures de coton, mais elle paraît devoir envahir bientôt les autres corps de metier et il est à redouter qu'elle devienne générale.

Il est difficile de voir aujourd'hui tout le mal qui en résultera et personne, même les plus disposés à se mettre en grève, n'ose prétendre qu'il en résultera aucun bien.

Les agents semblent déterminés à exécuter leurs instructions et à ne faire aucune concession.

Les autres ouvriers, employés dans les différents départements, sont à s'organiser en prévision d'une grève générale.

Les arrangeurs de métiers vont se réunir ce soir, ainsi que les tisserands.

Les ouvriers employés dans le département de peinture de la Merrimack se sont formés en société hier soir.

On s'attend à ce que les agents ferment les portes des manufactures aussitôt que les fileurs se seront prononcés en faveur de la grève. Ceci veut dire que des milliers d'ouvriers, qui n'ont aucun fonds de secours à leur disposition, vont se trouver forcés à chômer pour Dieu sait combien de semaines.

Ce sera une perte irréparable pour le plus grand nombre, la ruine en perspective pour une foule de marchands qui n'ont pas un gros capital, et la misère noire pour beaucoup.

Nous n'avons pas eu de grève sérieuse depuis 1875; elle dura du 13 avril au 24 mai.

Ceux qui y ont pris part dans le temps ont dû en garder de tristes souvenirs.

Elle n'a eu d'autre effet que faire perdre leurs places à de bons ouvriers qui avaient été remplacés dans l'intervalle par des gens du dehors. Il y a eu des batailles et des rixes et plusieurs ont dû goûter de la prison pour avoir troublé la paix publique.

Espérons que ces scènes ne se renouveleront pas et que les ouvriers mécontents en viendront à une entente satisfaisante avec leurs patrons!

Nous n'avons pas mission de dicter aux fileurs leur ligne de conduite; ils sont les premiers intéressés et ils connaissent leur devoir. Nous nous permettrons toutefois de leur conseiller d'être prudens et surtout de rester paisibles.

S'ils décident de se mettre en grève, qu'ils sachent au moins rester dignes de leur passé et se conduire en braves citoyens comme ils l'ont toujours été.

Notes Locales.

On a rapporté au Bureau de Santé, la semaine dernière, trois cas de diphtérie et un de fièvre scarlatine.

Mme Arthur Grimard est partie hier pour Woonsocket, P. Q., où elle est allée passer ses vacances chez ses parents.

Il y a en 30 décès en ville, la semaine dernière, dont 6 parmi nos compatriotes. Il n'y a eu qu'un cas fatal de diphtérie.

Les inspecteurs de police ont arrêté, hier soir, un nommé Fred Lavigne, accusé d'avoir volé la montre d'un de ses amis.

Les actionnaires de la Traders & Mechanics Insurance Co. ont élu hier pour directeurs l'Hon. Geo. F. Richardson, MM. Henry, C. Howe et Frank P. Putnam.

On a appelé par téléphone, vers les 11 heures hier soir, les pompiers à la Merrimack House, où le feu s'était déclaré à l'étage supérieur. Les dommages ont été minimes.

Un jeune homme du nom de John Cotter, employé à la Tremont & Suffolk, a fait hier une chute de 25 pieds et s'est casse le bras gauche. On l'a transporté à l'hopital des corporations.

Une assemblée des membres de l'Amesbury Congregational Society, tenue hier soir, on a voté en faveur de la construction immédiate de la nouvelle église projetée. Elle sera construite en pierre et en brique sur le site de l'église actuelle dont on disposera plus tard.

Une dépêche de Philadelphie, Pa., annonce que la police a arrêté hier un nommé George Spencer, alias Reed, à la gare Reading. On croit que c'est le même Reed que recherche la police de Lowell et d'autres centres de l'Etat pour vols.

M. Frank C. Wasley, inspecteur pour les manufactures pour le 11e district dans lequel Lowell se trouve compris, vient de soumettre son rapport annuel à M. Wade, chef du bureau de l'Etat. C'est un rapport des plus favorable et tout à l'éloge de cette section de l'Etat.

La meilleure place et la plus achalandée de Lowell est sans l'ombre d'un doute le Musée Nickelodeon, rue Middlesex. Cette maison a des acteurs de première classe et le public les apprécie. Aux séances d'hier, il y a eu plus de foule qu'à aucun autre endroit d'amusement.

M. F. W. Qua, l'avocat de la cité, vient de décider, sur la demande du conseiller Taylor, président du conseil, la question de l'éligibilité des échevins et conseillers au bureau de l'aqueduc. Il prétend que d'après la charte, telle qu'amendée, aucun d'eux n'est éligible à une position de ce genre.

A la première assemblée régulière de la Humane Society, tenue hier au bureau de l'Hon. Frederick Lawton, les officiers suivants ont été élus: président, Charles H. Coburn; vice-présidents, l'Hon. Fred. Lawton et Mme Tappan Wentworth. On a décidé d'avoir un concours de whist dans salle Associate, le 26 courant, au bénéfice de la société.

Un homme du nom de Richard Walsh a failli se faire tuer par un tramway électrique, hier soir, sur la rue Andover. Il voulait monter par la plate-forme de devant et est tombé sur la voie. Il n'a été sauve que par miracle d'une mort certaine. Il en a été quitte pour une plaie à la tête et un bras cassé. Le Dr Ricker a été appelé à lui donner les soins nécessaires.

Un conférence intervievé cette semaine la majorité des membres de notre législature d'Etat au sujet du projet d'amender la constitution des Etats-Unis afin de permettre au Congrès de fixer des heures de travail uniformes dans les manufactures du pays. Le sentiment général est en faveur de cette idée, mais tous semblent fermement décidés à conserver en force la loi d'Etat actuelle en faveur de 58 heures de travail par semaine.

A l'assemblée du bureau des échevins qui aura lieu ce soir, on présentera une requête contenant nombre de signatures en faveur de M. W. L. Fowler, surintendant actuel de la voirie, afin de le maintenir dans sa position. Le conseil a voté en faveur de l'ex-surintendant Cheeney et sa réélection serait assurée, si les conseillers démocrates le supportaient. Mais il est presque certain que l'échevin Peirce ne votera pas dans ce sens.

NOUVELLE DIRECTION

DANS LE SYSTEME DE BANQUES LOCALES.

La Middlesex Safe Deposit & Trust Co Paiera Interet sur les Balances Quotidiennes.

A partir du 1er février 1898, la Middlesex Safe Deposit & Trust & Co. paiera intérêt sur les balances quotidiennes de $500 et plus.

Ceci vient dire un intérêt sur les dépôts de $500 en plus à partir du jour du dépôt et TOUJOURS SECRET AU TRAGIC.

C'est la Middlesex Safe Deposit & Trust Co. qui fera cela à partir de février prochain, située coin des rues Merrimack et Palmer, où il y a aussi les facilités modernes pour le placement de toutes sortes d'articles de valeur.

Boites en acier dont le locataire a la clef, $5 et plus par année. 12j

Interessant a Lire

La livraison de janvier de "La Bonne Littérature Française" contient, en outre de variétés littéraires de premier ordre, un superbe roman «Le Mari d'Aurette", par un grand écrivain français. Rien de plus intéressant que cette histoire écrite d'une plume facile et agréable. Pour 10c vous pouvez vous la procurer à la Vieille Librairie Française, coin des rues Tilden et Moody.

FUMEE ET EAU!

Bonnes Chaussures - - : : Pour Peu d'Argent!

Il faut se debarrasser du stock ce mois-ci.
La Seule Vraie Vente de Chaussures en Ville. Les autres ne sont que de faibles imitateurs.
Les prix coupes en deux sur toutes marchandises endommagees.

Un Bienfait pour l'Ouvrier.

DOLLARS EPARGNES! DOLLARS EPARGNES

Chaussures pour Enfants, 2ic. étaient 45c.
Chaussures pour Enfants, 41c. étaient 85c.
Box Calf montant haut, pour Jeunes Filles, $1.49, étaient $2.00.
Alaska Tempête pour Enfants, 49c.
Box Calf de $4, pour Femmes, $2.10.
Box Calf de $3, pour Femmes, $2.89.
Chaussures faites à la main, de $6, pour Hommes, $2.79.
Chaussures à Semelles Doubles de $3, pour Hommes, $1.97.
Chaussures Box Calf, doublées en Veau de $4, pour Hommes, $2.59.

☞ Des centaines de marchés à moitié prix dans tous les départements. Apportez vos pieds et nous les couvrirons à des prix qui vous surprendront.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack.
C. A. MITCHELL & CO.
☞ CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

RESIDENCE PRINCIERE.

LA MAISON NEUVE DE M. JACQUES BOISVERT.

Un Plan Original, Unique en son Genre.

Sur l'invitation de M. Jacques Boisvert, le populaire agent d'immeubles, nous sommes allé hier après-midi visiter la maison neuve qu'il se fait construire rue Hildreth, dans Centralville.

Le site en est vraiment charmant et le terrain très élevé; faisant face au pont de la rue Aiken, elle domine toute la contrée environnante. De la maison la vue est magnifique et, en été surtout, le séjour en sera des plus gai.

C'est une grande bâtisse à trois étages, mesurant 38 pieds de haut, du sol au faite, construite à 75 pieds de la route.

Le plan est tout-à-fait différent de tout ce que nous avons vu jusqu'à date et charmant par son originalité qui en fait une construction unique en son genre. Il a été tracé par M. Boisvert lui-même, assisté de M. Hormisdas Bazin, qui a la direction des travaux et qui s'y entend parfaitement.

L'entrée principale fait face au sud-ouest et il y a trois autres portes sur les côtés.. Un joli portique de douze pieds carrés y sera construit, au-dessous d'une large fenêtre à baie qui décore la face de au premier étage.

Du portique, on passe à l'entrée qui mesure dix pieds sur quatorze et qui se trouve reliée au passage de la porte du côté sud où il y a une autre portique de dix pieds carrés.

A gauche, en entrant, est un grand salon de 14x18 pieds et à droite une salle d'entrée de mêmes dimensions.

En arrière du salon, faisant face à la porte de côté à l'extrémité du passage, est le bureau privé de M. Boisvert, 10x12 pieds.

Près de la porte d'arche qui réunit les deux passages se trouve un large escalier tournant qui conduit au premier.

A droite de l'entrée du côté, on arrive à une grande salle de 14x22 pieds avec un beau grand foyer.

De là on passe à la salle à diner, 21x14, dont la porte principale donne sur le corridor. Elle a aussi une porte vitrée qui conduit à une jolie galerie de 8x26 et qui a vue sur le nord.

Derrière la galerie se trouvent la glacière, l'evier et un lavabo; à côté la cuisine, qui est spacieuse. Par tout le bas, les murs sont bien finis et à panneaux de trois pieds et demi de haut en chêne et en cerisier.

Les planchers de la salle à diner, des passages et du bureau sont en marbre celui de la salle de famille en chêne.

Au premier étage où l'on peut monter tant par l'escalier principal que par un escalier de service qui part de la cuisine, il y a, comme au rez-de-chaussée, neuf chambres bien disposées.

Au centre, ornée d'une large fenêtre cintrée, est la chambre à coucher de M. Boisvert et du côté sud au dessus de la porte de côté, un joli boudoir ou salle de couture.

Tout autour sont six autres chambres à coucher, de quatorze pieds carrés et ayant chacune deux garde-robes. Du côté nord, se trouvent une salle de bain, 14x14, le cabinet de toilette et un lavabo.

Au deuxième étage il y a trois autres chambres à coucher bien finies.

L'extérieur convient à la richesse et au luxe de l'intérieur.

Il y a quatre pignons, dont trois sur la rue et un en arrière. La couverture est extraordinairement grosse, et ornée de deux lucarnes d'un style artistique. Elle est toute couverte en bardeaux teints et les corniches ornées de moulures de bon goût.

Le corps principal couvre 46 x 38 pieds de terrain et l'allonge 26 x 22.

Le solage est haut et fait en bosse comme le mur d'un fort. La cave, qui comprend tout le sous-sol, a 8 1-2 pieds de haut et est garnie de colonnes en fer. Un espace y est réservé pour la buanderie privée.

Le terrain tout autour est très joli et couvre 80,000 pieds; il y a ça et là de grands ormes qui sont un véritable ornement. En arrière, se trouvent deux grands bâtiments qui servent de remise et d'écurie.

M. Boisvert a encore 68,000 pieds de terrain qu'il se propose de vendre à des personnes qui voudront bâtir aussi richement que lui.

Nous avons probablement oublié ou négligé quelque chose dans cette description qui ne donne qu'une faible idée de la beauté, de l'élégance et de la richesse de cette résidence vraiment princière, mais nous avons été invité au "chauffage" qui sera inauguré à date prochaine et qui en fait une construction unique en son genre. Il a été tracé par M. Fowler, surintendant actuel de la voirie, afin de le maintenir dans sa position. Le conseil a voté en faveur de l'ex-surintendant Cheeney et sa réélection serait assurée, si les conseillers démocrates le supportaient. Mais il est presque certain que l'échevin Peirce ne votera pas dans ce sens.

Bon Ami

UN NETTOYEUR AMELIORE
Trop fin pour gratter.
Tous les Epiciers

J. L. GHALIFOUX, 49 à 59 RUE CENTRAL.

Notre Vente de Débarras de Janvier dans le Département des Chaussures

A fait un ravage dans les prix antérieurs. Nous le disons sans de Chaliffoux—Elle n'a pas changé, mais nous avons fait partir les prix en descendant à une vitesse extraordinaire et ils sont rendus à un point bas sans précédent. Ce sera un vrai balayage et nous citons aujourd'hui des chiffres intéressants qui vous donneront le résultat en vue. Vous connaissons pas de meilleur moyen d'y arriver que de vendre les meilleures chaussures de Lowell à un prix beaucoup plus bas qu'il est possible de les avoir ailleurs.

17c Est le prix de réduction pour Sandales pour Dames, imitation.
24c Est le prix de réduction pour la meilleure qualité de Claques basses pour Dames, valant 50c.
25c Est le prix de réduction pour Gaiters de Femmes, valant 50c.
59c Valant $1, pour Pantoufles tel qu'on en trouve pour Dames, coins assortis.
39c Valant 50c, pour chaudes Pantoufles de maison.
$1.19 Valant $1.50, pour Box Calf pour Dames, boutons et polie, nouvelles pointes opera, bell ong.
$1.49 Valant $2.50, pour Box Calf Gaiters, de Hommes, boutons et polie, nouvelles pointes opera, bell ong.
$2.00 Valant $3.00, Box Calf pour Dames, boutons et poli.

☞ Marchés spéciaux du stock de Hanover de la Compagnie de Chaussures Mongeon & Ryan.

49c Valant 78c, pour chaussures en chevreau à boutons et polies.
59c Valant $1, pour chaussures en chevreau, à boutons et polies, pour enfants, points de 8 à 2, de la Mongeon & Ryan Shoe Co.
69c Valant 1.25, pour chaussures à boutons et polie pour demoiselles, points de 11 à 2, de la Mongeon & Ryan Shoe Co.
69c Valant $1.25, pour bottines lacées talons sans renort, points 8 à 12 à de la Mongeon & Ryan Shoe Co.

POUR HOMMES.

33c Valant 50c, pour bonnes claques, petits points seulement.
50c Valant 75c, pour claques temperance de Raynor.
75c Valant $1.25, pour la meilleure qualité d'alaska automatic.
95c Valant $1.50, pour Boston Storm Alaska, première qualité.
97c Valant $1.65, pour arrêtes légers de Boston, neuf hommes, petits pointes seulement.
95c Valant $1.25 pour satin calf bal, et congress pour hommes.
$1.98 Valant $2.50 pour bons calf à congress d'hommes.

Vous trouverez des centaines d'autres marchandises aussi bonnes et aussi bon marché que celles-ci. Venez vous en convaincre.

Le Grand Magasin
—DE—
RING,
225 rue Dutton,
Tél. 679-3.

Nous n'Employons pas d'Agents,

Ca rend le coût de la Machine trop élevé.

Un agent fait au moins $10 sur chaque Machine à Coudre que l'on vend, la Machine doit payer ces $10, mais elle ne le fait pas.

Est-ce que cela ne vaut pas la peine pour aucune femme de visiter notre magasin, et garder ces $10 dans sa poche?

Nous avons toutes sortes de fabriques et de prix, de $16 en montant.

☞ Dernier Appel dans les Chapeaux, tous garnis, Walking Hats et Sailors, 25c chacun.
1 lot de Sailors et de Walkers, 12 1-2 cts. chacun.
☞ N'oubliez pas que nous sommes le Quartier General pour les YARNS.
McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile, De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 CENTS par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 12 JANVIER 1898 No. 248

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

BONNE NOUVELLE—Nous vendons toujours le "New England Cough Syrup" pour le rhume et la toux. Prix 25 cts la bouteille. LOWELL PHARMACY.

Devenues une nécessité dans toutes les familles, les Pilules C. T. C. pour maux de tête et migraines. Les Pilules C. T. C. sont en vente partout, 25 la boite.

PERDUS—Un casque et un collet en fourrure (loutre foncée) perdus ou volés au No 600 rue Merrimack. Une récompense libérale est offerte à celui qui rapportera ces articles à la "Lowell Pharmacy" ou chez le Dr Rochette, 740 rue Merrimack.

Une des occasions qui sont toujours attendues avec intérêt par tous est la vente spéciale, tous les six mois, de couvre-pieds endommagés dans le moulin, chez A. G. Pollard & Cie. Leur annonce aujourd'hui est à ce sujet, et vous pourrez acheter de beaux couvre-pieds blancs à moitié prix.

Aucun ménage bien réglé ne peut se dispenser d'une machine à coudre. Une bonne machine se paie d'elle-même et douze fois plus. MM. Ring & Co., 225 rue Dutton, ont le stock le plus fort et le plus complet de machines à coudre de Lowell. Et les prix pour convenir à tout le monde. Leur annonce en première page vous intéressera.

Le Jour de l'An est passé, mais les occasions restent chez Hubert Demeault, 707 rue Merrimack. Il a de magnifiques pianos qu'il vend à conditions si faciles que les plus pauvres peuvent en acheter. Il en est ainsi de ses machines à coudre. Dans le département de bijouteries, M. Lavoie vous donnera satisfaction, car il a de l'expérience.

A VENDRE—Une épicerie avec un gros stock, rue Salem. Bonnes raisons pour vendre, partie comptant et partie par versements. S'adresser à McQuade & Cie, constables, 9 Barristers Bldg, rue Central.

UNE VOIX DU KLONDYKE.

On y mangerait de la misere.

Montreal, 12 jan.—Le détective Guérin a reçu une lettre de son beau-père, M. Samuel Lajoie, parti pour le Klondyke, le 16 janvier 1896, et n'est arrivée à destination qu'hier. M. Lavoie raconte que la misère est très grande où il se trouve à l'endroit appelé placer Picotte. Le beurre se vend $1.25 la livre et le mouton $1.

Il déclare que sur 100 mineurs, il y en a peut-être trois ou quatre qui réussissent à faire fortune. L'or, dit-il, ne se trouve pas comme certaines gens le prétendent au Canada ou ailleurs.

En terminant sa lettre il déclare qu'il se propose bien de revenir au Canada l'été prochain et il recommande de dire à tous ceux qui se proposent de partir pour le Klondyke au printemps de retarder leur voyage.

Resume des Depeches

LES ELECTIONS DANS ONTARIO—Les élections provinciales dans cette province auront lieu le 24 du mois prochain.

MORT EN PRECHANT—On mande de Harper (Kansas) que le Rév. Thomas Moore est tombé raide mort d'une attaque d'apoplexie en plein milieu de son prêche dans l'église baptiste. Le défunt était âgé de 58 ans. Il laisse une femme et quatre enfants. Cette mort subite a créé toute une sensation dans la localité.

UN LAITIER SE FAIT VOLER—On mande de Spencer qu'un laitier du nom de William Wilson s'est fait voler $800 en billets de banque, une montre en or de $200 et des titres de propriétés évalués à $1000, hier matin, dans sa maison, en son absence. Son propre fils, qui est disparu, est soupçonné d'avoir commis ce vol.

LA GENEROSITE AMERICAINE—On a commencé dimanche à la Havane à distribuer aux personnes dans la détresse à cause de la guerre les secours reçus des Etats-Unis par le consul général Lee. Les journaux cubains ne tarissent pas d'éloges sur le compte des américains dont la générosité va jusqu'au point qu'un grand nombre de pauvres gens me meurent de faim dans la province de la Havane.

ENCORE CORBETT.—On mande de St Louis qu'à la fin de la représentation théâtrale, hier soir, James J. Corbett a annoncé à l'auditoire qu'il offrait $35,000 à Fitzsimmons pour un combat devant durer jusqu'à ce que l'un d'eux soit sur le carreau, l'argent devant être remis à ce dernier si Corbett ne le battait pas avant la 10e reprise.

Corbett appelle cela son ultimatum.

LA PUISSANCE DE L'OR—On mande de Chicago que "Batch" Bradley, condamné au pénitencier pour la vie et qui s'était évadé, a été repris par la police de cette ville. Il était détenu à Nashville, Tennessee. Il y a quelques années, cet homme tua un compagnon dans un hôtel à Memphis. Depuis sa condamnation, il a réussi à s'evader deux fois. Il a avoué à la police de Chicago que chacune de ses évasions a réussi au moyen de l'argent.

L'EMPEUR CHINOIS—Les négociations pour l'emprunt chinois progressent. La Grande-Bretagne a informé la Chine qu'elle consent à trouver l'argent demandé et l'on est maintenant à discuter le détails de l'emprunt qui sera probablement de $100,000,000.

La Grande-Bretagne demande certains changements dans l'administration de la Chine, y compris la restauration au pouvoir de Li Hung Chang.

UN POSTE AU KLONDIKE—Le poste américain Joaquin Miller, le représentant d'un grand journal newyorkais au Klondike, a bien failli périr en se rendant avec un compagnon de Circle City à Dawson. Il faisait un froid de 58 degrés, et en pleine une grosse tempête de neige faillit les emporter dans l'autre monde. Il s'est gelé une oreille et deux orteils ont dû être amputés. Miller est un vieillard et il ne bravera plus cet hiver le roi du Nord; son état inspire des inquiétudes.

UN NOTABLE ANNIVERSAIRE—Il y a eu cent ans hier midi que le gouverneur Sumner, du Massachusetts, le lieutenant-gouverneur Gill, le président du sénat Samuel Phillips et le Speaker de la Chambre Edward H. Robinson se sont mis à la tête de la procession qui s'est rendue des vieilles bâtisses du parlement au nouvel édifice sur Beacon Hill, dans lequel cet événement a été célébré hier par des exercices appropriés. Le gouverneur Wolcott et le sénateur Roe ont été les orateurs du jour.

LA GREVE A NEW-BEDFORD—Les fileurs de New-Bedford ont résolu de se mettre en grève, et si les manufacturiers ne changent pas d'idée la lutte commencera lundi prochain.

On dit que les industriels réalisent de gros bénéfices; qu'il n'ont aucune raison sérieuse pour justifier la réduction des gages de leurs employés, et que si la grève éclate ils éprouveront des pertes énormes.

Si ces avancés sont vrais, les ouvriers de New Bedford ont raison de se mettre en grève.

COUTEUSE DISPARITION—Une dépêche de Nashua, N. H., nous apprend qu'à une assemblée hier des actionnaires de la Indian Head National Bank, il a été voté d'accepter l'offre des cautions de Frank A. McKean, le caissier défalcataire, soit $25,000. Le montant total du cautionnement était de $25,000, et des négociations pour un règlement durraient depuis novembre dernier. McKean quitta Nashua en décembre 1895, laissant un déficit de $70,000. Il se trouve maintenant dans la République Argentine.

UN MEURTRE A CHICAGO—Quelques minutes avant minuit, lundi, trois hommes sont entrés dans une buvette tenue par Robert Gudgeon, à Chicago, et ont intimé l'ordre au propriétaire de lever les mains, tandis que l'un d'eux pointait son revolver sur le caissier et que les deux autres se dirigeaient vers le tiroir-caisse. Gudgeon, au lieu d'obéir, fit un mouvement comme pour s'emparer d'une arme, et le bandit lui envoya une balle dans la tête. La mort fut produite une heure plus tard. Les misérables n'ont laissé aucune trace.

PAS D'ELECTION DANS L'OHIO—La guerre contre le sénateur Hanna n'est pas encore terminée. Il reste encore au moins une journée pour permettre à Hay Chamberlain d'accumuler assez de votes, une majorité d'une seule voix sur le nombre total des membres, soit 145. Le Sénat a voté 15 pour McKisson et 17 pour Hanna. La Chambre a donné 56 pour Hanna, 49 pour McKisson, 1 pour Wiley, 1 pour Warwick, 1 pour Lentz et un absent. Hanna se trouve à avoir le contrôle de la Législature et son élection aujourd'hui est probable, malgré l'opposition qui lui est faite.

Un Beau Piano Neuf de $375,

Hallet & Davis, pris en échange, sera vendu pour

$273.

Chambre 1, édifice Pollard, rue Palmer.

PRESQUE FOLLE.

MDE DURRANT DEPUIS L'EXECUTION DE SON FILS.

L'Executeur Souffre d'une Prostration Nerveuse.

San Francisco, Cal., 12 jan.—Le corps de Théodore Durrant était encore hier à la demeure de ses parents. D'après la loi, on devait en disposer hier, ou les autorités sanitaires s'en chargeraient. Aucun four crématoire dans cette région ne veut le recevoir. Les parents craignent que si le corps est enterré dans un cimetière, il soit volé.

A une heure avancée, hier soir, il a été décidé que le corps serait transporté aujourd'hui chez l'entrepreneur de pompes funèbres, pour y être placé dans une boite en zinc qui sera envoyée à Los Angeles par le train de l'après-midi. Les restes seront accompagnés par les parents jusqu'à destination.

Le R. P. Lynch, de l'église St Pierre, s'est rendu à la demeure Durrant, lundi soir, et a officié aux cérémonies funéraires du corps. Après son départ, un certain nombre d'amis de la famille se sont réunis pour chanter des psaumes et autres morceaux comme en aimait Durrant quand il vivait.

Mde Durrant n'a pas mis les pieds dehors depuis le jour où elle revint chez elle avec le corps de son fils. Elle croit qu'il va revenir à la vie, et déclare qu'il est innocent.

A la fin Mde Durrant est sur le bord de perdre la raison.

Pendant près de trois ans, au cours de ce mémorable procès, elle a pu conserver un calme vraiment phénoménal qui causa de l'étonnement à tout le monde.

Maintenant elle est nerveuse et hystérique. Elle passe ses journées entières et une grande partie de ses nuits assise à côté du cercueil de son fils, et lui parle comme s'il pouvait l'entendre.

Elle prétend que ces paroles sont comprises par le mort.

C'est pour faire cesser cette longue épreuve qui, on le craint, pourrait finir par troubler le cerveau à cette brave mère, que l'on va s'empresser de disposer du cadavre d'une manière ou d'une autre.

Amos Lunt, l'exécuteur de Durrant, garde encore le lit et souffre d'une prostration nerveuse. Ses nerfs ont reçu un choc violent lorsque Durrant, sur l'échafaud, a encore protesté de son innocence, car il s'attendait à un aveu.

PAUL MILLER.

Etait Cruel et Aimait a lire les Details des Proces Pour Meurtre.

Gloucester, 12 jan.—Le capitaine C. H. Hodson, qui a été le patron de Paul Miller avant qu'il s'en alla travailler pour le fermier Newton, à Brookfield, habite en cette ville depuis un an, ayant déménagé à cette époque de Pittsfield.

Mde Hodson a hier donné une excellente description du meurtrier présumé. Elle dit que Paul Miller est un Allemand et arriva en vagabond à sa demeure en janvier 1897. Il n'avait pas d'argent et était très affamé

Son mari l'engagea pour prendre soin des chevaux et faire les autres travaux de la ferme. Au bout de quelques semaines, on s'aperçut qu'il était cruel pour les animaux. Un peu plus tard, il fut renvoyé pour cette raison.

M. Hodson lui avait parlé plusieurs fois de sa cruauté et dans une circonstance il lui avait donné des coups de fouet.

Miller est âgé de 32 ans; il est blond, mais il a de longs cheveux noirs, et sa taille est de 5 pieds 7 pouces, pesant environ 130 livres. Il a une démarche toute particulière.

Quoique n'étant pas exactement un boiteux, il marche en traînant légèrement la jambe et cet air d'attirer l'attention, comme s'il avait déjà eu un boulet attaché au pied. Il ne correspondait jamais avec personne; mais lisait beaucoup.

Il aimait surtout à lire les détails des procès pour meurtre dans les journaux.

M. Hodson et son épouse remarquèrent tous deux ce goût chez leur employé.

Mde Hodson dit qu'elle a toujours eu peur de Miller.

Essayez une boite de Cascarets de 10, le meilleur regulateur jamais fait pour le foie et les boyaux.

Est-ce le Meurtrier?

Providence, R. I., 12 jan.—Un homme qui prétend se nommer William Gammon et être un marin, a été arrêté hier matin sous so

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - -	$5.00
Six Mois, - - - -	1.00
Un Mois, - - - -	.50

Toutes communications devront être adressées comme suit :
L'ETOILE,
97 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 12 Jan. 1898

Aide-toi, le Ciel t'Aidera.

Nous espérons, contre toute attente, que la grève sera évitée. Malheureusement, tous les ouvriers ne sont pas appelés à décider de leur sort; beaucoup ne font pas partie des unions, et quand celles-ci prennent une décision quelconque, elles n'ont ordinairement en vue que l'intérêt de leurs membres.

Les unionistes ne sont pas à blâmer de se protéger, comme ils le font; en temps de paix ils ont la sagesse de se préparer à la guerre.

Mais combien négligent d'en faire autant et s'en mordent les pouces quand des temps de troubles arrivent. C'est alors qu'ils voudraient bien appartenir aux sociétés ouvrières, afin de recevoir leur aide pendant une grève.

Il faut donner pour recevoir. On a des droits, mais aussi des devoirs, des obligations. Avec ceux-ci on peut produire quelque chose. L'union fait la force.

Combien les ouvriers de fabrique seraient plus puissants s'ils ne faisaient qu'un. Ils seraient les maîtres de la situation, tandis que les capitalistes, comptant sur leur désunion, osent les braver, dans l'espoir de les écraser s'ils osent leur faire la guerre.

Et voyez comme nous avons raison. Si aujourd'hui tous les employés dans nos filatures de coton appartenaient à des sociétés ouvrières qui seraient nécessairement fortes, avec un si grand nombre de membres, on craindrait moins les dangers d'une grève; car le pain serait assuré à tous les grévistes, grâce au fonds considérables que les unions possèderaient.

Mais, au contraire, nos fabriques sont remplies de gens sans aucune organisation entre eux, et l'ouvrage manquant, tout leur fait défaut à la fois. Et il faut vivre quand même; il faut donner le nécessaire à la femme et aux enfants; il faut se nourrir tous les jours. Comment faire quand on est pauvre et qu'on ne compte, pour sa subsistance, que sur le produit de son travail quotidien, si des troubles ouvriers surgissent? Alors le père de famille bravera tout pour se rendre à l'ouvrage, jusqu'aux attaques de ses compagnons unionistes, et bien malgré lui, quoiqu'il sache fort bien que les patrons sont injustes, il avoriera la meilleure des causes...pour ne pas mourir de faim!

C'est pourquoi, en terminant, nous disons que l'expérience du passé devrait profiter, que l'exemple aujourd'hui devant les yeux de la classe ouvrière devrait être modèle, laisse l'ouvrier s'il ne se sent pas suffisamment organisé pour entreprendre une lutte aussi terrible et dangereuse, ferait bien de remettre la partie à plus tard, en prenant la détermination de faire mieux à l'avenir, en se préparant au combat.

Malheureusement, ceux qui ce soir vont décider du sort de milliers de familles ne forment peut-être pas la majorité, mais ils ont le pouvoir en main : ils sont unionistes, et ils ont le droit de diriger.

Il en est ainsi chaque fois qu'une élection a lieu. Ceux qui sont qualifiés pour voter disent les candidats qui feront les lois devant nous régir; les autres sont une quantité négligeable, des zéros, des neutres.

Il est temps enfin que nous apprenions à réveiller et bien comprendre la portée du proverbe : «Aide-toi le Ciel t'aidera."

M. Louis Fréchette, le poète lauréat, serait très bien au Nord-Ouest pour polir les vers de son drame «Le Iroquoise,» qu'il va dédier à Sarah Bernhardt. Il n'y a rien comme étudier les Sauvages de Paris. Ceux-ci que Châteaubriand a fait...

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.
If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic full of new life and vigor, take No-To-Bac, the wonder-worker, tonic, guaranteed to make you well, strong. Many gain ten pounds in ten days. Over 400,000 cured. Buy for cure, druggist, under guarantee to cure. $1.00. Booklet and sample free. Address Sterling Remedy Co., Chicago.

Saint Antoine de Padoue.

(Suite et fin.)

Epuisé par ses austérités et ses travaux apostoliques, opsumé du feu de l'amour divin, saint Antoine s'endormit paisiblement dans le Seigneur, à Padoue, le 13 juin 1231, à l'âge de 36 ans, après avoir chanté l'hymne *Gloriosus Dominus*, en l'honneur de la sainte Vierge. Au moment même où son âme s'envolait au ciel auprès de Jésus qu'elle avait tant aimé sur la terre, les enfants de Padoue, poussés par une inspiration surnaturelle, parcouraient toutes les rues de la ville en s'écriant : *Le Saint est mort, Le Saint est mort !*

D'année suivante, le jour de la Pentecôte, l'Eglise ratifia la canonisation que les anges avaient déjà publiée par la voix des enfants. Ce jour-là, toutes les cloches de Lisbonne sonnant d'elles-mêmes, ou plutôt mises en mouvement par les anges, célébrèrent avec le triomphe du saint que cette ville avait donné à l'Italie.

Trente-deux ans après, en transportant les reliques de saint Antoine dans une magnifique église construite à Padoue en son honneur, on trouva la langue du saint aussi vermeille que si le corps avait été vivant. Saint Bonaventure, alors général des Franciscains, la prit respectueusement dans ses mains et s'écria en la déposant dans l'église du monastère : *O bienheureuse langue qui n'avez cessé de louer Dieu et qui l'avez fait louer par un nombre infini d'âmes, on voit maintenant entre mérite devant Celui qui vous forma pour un si noble office !*

Cette précieuse relique est toujours conservée à Padoue où peuvent la vénérer les nombreux pèlerins qui vont prier sur le tombeau du saint. Où invoque particulièrement saint Antoine de Padoue pour recouvrer les choses perdues. Que de personnes ont éprouvé les merveilleux effets de sa puissante intercession !

Un Mauvais Tour.

Trois amis, X..., Y... et Z... prenaient, le matin, un fiacre au square des Batignolles et l'un d'eux donnait comme adresse au cocher : rue du Faubourg-Montmartre, No 10.

Lorsque la voiture arriva rue de Douai, il la fit arrêter et descendit, tandis que ses compagnons demeuraient à l'intérieur.

—Vous allez, dit-il à voix basse au cocher, conduire ces messieurs au dépôt de la préfecture de police

L'un d'eux, celui qui porte un nomocle, est fou, et l'autre est, comme moi, un employé de l'Assistance publique.

Si, par aventure, le fou venait à crier en cours de route et prétendait vous faire arrêter, n'en faites rien; au contraire, accélérez l'allure de votre cheval.

Je me vous ai primitivement donné l'adresse: 10, rue du Faubourg-Montmartre, que pour ne pas éveiller les soupçons du malheureux aliéné.

—Vous serez obéi, dit le cocher d'un air entendu.

Et il poussa sa bête.

Or, Y... qui n'était nullement fou, et se rendait, avec son ami, pour affaires, 10, rue du Faubourg-Montmartre, fut quelque peu surpris de voir son cocher passer impassible devant le numéro indiqué.

Il sonna en vain, puis passant sa tête par la portière l'interpella vivement.

—Inutile de crier, répliqua le cocher, ce n'est pas moi qui suis fou.

On devine la stupéfaction de Y... et de son ami en entendant ce langage.

Ils crurent sérieusement, à leur tour, que le cocher venait d'être frappé d'aliénation mentale et, profitant d'un embarras de voiture sur le boulevard, ils sautèrent sur la chaussée et le désignèrent aux agents.

Alors se produisit une scène inénarrable.

Le cocher et Y... se démoçaient mutuellement comme ayant perdu la raison et réclamaient mutuellement leur internement.

Les agents, renonçant à mettre les deux parties d'accord et désirant mettre un terme à l'ennuyeuse scène par les spectateurs de cette scène, prirent le parti de conduire le cocher et ses clients chez le commissaire de police.

Devant le magistrat, tout s'expliqua. Personne n'était fou, mais l'automédon et ses clients étaient victimes de la jalousie de X..., qui avait fait jouer un bon tour à ses amis.

Des Rumeurs Seulement.

On apprend de Québec:

L'incident Langelier est vidé.

L'hon. F. Langelier accepte la place de juge à Montréal, avec la promesse de la première vacance à Québec.

Sait-on bien que cette dernière partie du programme a failli tout fracasser.

Les propres amis de M. Langelier, ceux-là même qui lui conseillaient d'accepter, ont eu un moment de réflexion.

C'est fort bien, se sont-ils dit, l'hon. F. Langelier va à Montréal, mais à la première vacance à Québec il viendra ici et on nommera un autre juge à Montréal.

Montréal se trouvera avoir deux nominations contre Québec, une l'hon. juge Jetté, lieutenant gouverneur, puis son successeur, après le départ de François Langelier.

Québec n'aura qu'une place de juge.

Il a fallu beaucoup d'astuce et d'habileté pour faire accepter la situation.

Maintenant, je crois être en mesure de vous annoncer que le gouvernement fédéral a trouvé une position pour l'hon. Charles Langelier, qui va être nommé greffier au Senat, en remplacement de M. Langevin, mis à la retraite.

Ceci coupe court aux rumeurs allant à dire que M. Chs Langelier allait se présenter dans Québec-Centre, à la place de son frère. Le candidat libéral sera M. Malouin.

Une autre rumeurs a cours à Québec. Sir Wilfrid Laurier n'ayant pu décider sir Henry Joly ou l'hon. juge Routhier à accepter la lieutenance des Territoires du Nord-Ouest aurait songé à offrir cette position à M. Louis Fréchette dont les brillants états de service dans le parti libéral recevraient ainsi une digne récompense. Le choix de M. Fréchette reconnu comme canadien-français intransigeant aurait une signification dans ce temps de lutte aigue dans l'ouest pour le maintien de notre langue et de nos droits.

Les grandes relations de M. Fréchette en Europe, en France et en Angleterre contribueraient beaucoup à attirer l'attention sur cette partie du pays dont le développement tient à tous les cœurs. D'un autre côté, le départ M. Fréchette laisserait à Québec entre les mains du gouvernement provincial un joli morceau de patronage qui trouverait vite des amateurs.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

L'Albani a Londres.

Dans un article intitulé "Trois mois à Londres," qu'il a publié dans la livraison de janvier du *Canada Français*, M. Marmette rend compte, avec sa plume délicate, d'un concert à l'Albert Hall, dans lequel figurent le 8 mai dernier Mme Albani et Nilsson.

Après avoir fait part au lecteur du désappointement que celle ci lui eut sa, il continue:

Enfin l'Albani lança, dans les ondes plus sonores pour elle de la salle, les premières notes du grand air de *Lucie de Lamermoor*. On aurait, par l'énorme enceinte, entendu glisser dans l'air une plume d'oiseau-mouche.

D'un volume plus ample que celle de Nilsson, la voix d'Albani n'en a pas moins la pureté cristalline de lamelles de verres. Et quelle souplesse dans les vocalises, quel art dans les nuances, quelle chaleur contagieuse, quelle inspiration dans l'interprétation de l'œuvre des grands compositeurs!

Il y eut un moment où, l'orchestre soupirant en sourdine, la flûte éleva la voix pour suivre d'abord, et comme pour provoquer ensuite, la prima donna à un combat singulier

L'instrument l'accompagnant en tierce, semblait à l'andante, défier la chanteuse pour la pureté des sons émis. Mais la voix de la cantatrice se balançait moelleuse dans l'espace comme ces grands oiseaux qui arrêtent le battement de leurs ailes et n'en continuent pas moins de fendre l'air avec la plus gracieuse aisance. Dépitée de se voir vaincue par la pureté des notes les plus longuement soutenues, la flûte se lança sur la pente étourdissante des trilles, des roulades familières aux rossignols européens, ces virtuoses fantaisistes des bosquets reconcilies dans le silence les toits.

Sans plus d'effort, la voix de l'Albani se prit à se jouer à travers les dentelures de sons de l'instrument, faisant entre elles les plus fines ciselures, décrivant les arabesques les plus capricieuses, les plus délicatement et les plus correctement dessinées qui se puissent admirer. Stupéfiée se tut la flûte, et la voix triomphante monta crescendo et se tint longtemps suspendue tout en haut, remontra encore d'un dernier coup d'aile pour aller decrescendo s'évaporer dans l'infini du rêve.

Tres Important.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hotel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Mme Labelle, Modiste en robes, autrefois rue Ford, est déménagée au No 756 rue Moody, Pawtucketville. Elle garantit satisfaction et ses prix sont les plus bas de la ville. Une visite respectueusement sollicitée. jno.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 709 rue Merrimack

---

Mme L. J. Adam, 518 rue Merrimack, les meilleurs amers pour purifier le sang. Guérissent les cancers, tumeurs, dyspepsie et constipation. Quand les medecins vous avoient abandonné, venez nous voir et essayer les remèdes de la nature.

Si vous avez mal aux dents, allez vite chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Si vous avez peur d'avoir mal aux dents, allez-y tout de même et il y verra. Si vous avez besoin de dents, allez-y encore; il vous en fera et vous les posera.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie; aussi agent pour la compagnie générale, transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance

A vendre, bon marche, a conditions faciles, situés rue D, près de la Shaw Stocking Company, sur un terrain élevé et sec, avec bons egouts, près des écoles, des églises et de deux voies de chars électriques, avec tuyaux à eau et à gaz, cinq cottages, et une maison à logements.

Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles. Une partie vient d'être complétée et le reste sera terminé, prêt pour être occupé sous peu.

Conditions libérales. Faible montant comptant et la balance pourra être payé comptant en versements mensuels.

Tous ceux qui voudront visiter ces maisons et s'informer des conditions et prix, devront s'adresser à J. W Bennett, le propriétaire, No 564 rue Middlesex. jno.

Intéressant a Lire

La livraison de janvier de "La Bonne Littérature Française" contient, en outre de variétés littéraires de premier ordre, un superbe roman "Le Mari d'Aurette", par un grand écrivain français. Rien de plus intéressant que cette histoire écrite l'une plume facile et agréable. Pour 10c vous pouvez vous la procurer à la

Vieille Librairie Française, coin des rues Tilden et Moody.

A Vendre.

Une maison moderne à deux étages, contient 8 chambres, à part le passage, le garde-manger et le bain. Chauffage à la vapeur, cuvettes fixes, foyer—toutes les améliorations modernes et tout de première classe. Près de 12,000 pieds de terrain. S'adresser au No 81 rue Forrest ou chez Butterfield & Co., 67 rue Market.

J. T. Fontaine Photographe.

Portraits agrandis et finis au crayon, Pastel et couleur à l'Eau. Une spécialité. Cadres toujours en main. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie. 175 rue Merrimack

---

La Lowell Inn . .

A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. Tims. F. Horan, Prop.

19-21 rue Central. La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Lagers sont insurpassables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufactures par J. A. LANDRY & Cie., autrefois de la maison J. A. Dubord & Cie. de Montréal. Depot chez

SAM RENAUD.

602 rue Middlesex.

En outre des toutes les Patentes Spécialités.

Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens dans les petits barils de bois, soit à la fleur, à la fève ou au macouba.

New York Cloak & S. Co.

12 JOHN STREET.

MASSACRE DANS LES PRIX.

Notre ligne entiere de Manteaux et Fourrures sera litteralement massacree. Aucune attention n'est payee aux prix. Nous devons vendre le reste de ces marchandises. Aucun temps aussi propice que le present. Venez de suite.

LOT SPECIAL.

200 Gilets, pas un pauvre style dans le lot, nuances pâles ou foncées, prix du commencement de la saison $9 à 12 chacun, nous vous disons maintenant de faire votre choix pour $1.50.

COLLERETTES.

1 lot de Collerettes en Beaver, joliment brodées, prix régulier $4, prix special $1.75.

Collerettes en peluche de $7.50, à $4. 3.50. Collerettes en Bouclé, de $10, à 4.95.

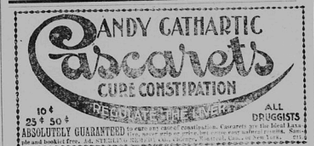
GILETS

Gilets en Beaver de $4, à 1.95. Gilets en Frisée, de $5.75 à 2.75. Gilets en Bouclé, de $7.40, à 3.95. Gilets en Covert Cloth, de $8.50, à 3.95.

Gilets en Bouclé, de $12.50 à 5.75. Gilets en Beaver, de $15, à 6.95.

FOURRURES.

Stock de $3000 de Fourrures à moins du coût. Collerettes de $1.29 valant de $4 à 15. Collerettes en Fourures, de $5.75 à 9.50. valant de $9.75 à $12.50 chacun.



TEMPS DURS.

Nous savons que les temps sont vraiment durs, aussi nous vendons à un sacrifice tous nos articles qui se sont accumulés durant l'année.

COUTELLERIE, OUTILS, QUINCAILLERIE, &c..

H. C. GIRARD,

442 RUE MERRIMACK.

(Près de l'Ecole Green.)

Graines pour Oiseaux, de la livre.

Chapeaux ! Chapeaux !

A TRES BON MARCHE,

chez **Mme Maxime Lépine,**

337 Rue Moody, coin de la rue Race.

LE BAUME RHUMAL

GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

624 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des cercueils de luxe et express pour déménagement

☞ M. Heroux a toujours son etablissement rue Hall.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

SPECIALITE : — EMBAUMAGE GRATIS.

Nous avons Acheté

Du Syndic presque tout le stock de la Mongeau & Myron Shoe Co., ce qui nous permettra de le vendre à environ 50 cts dans la piastre. Tous ceux qui ont besoin de Chaussures feront bien de venir l'examiner.

La vente commencera Vendredi et durera jusqu'à ce que tout soit vendu.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex,

(Pres de la Rue Garner.)

Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares

En variete immense.

M. Murphy fait une specialite de toutes sortes de liqueurs a l'usage des familles.

☞ Une visite est confiance — Une et vous serez convaincus.

Prix sont les plus bas de la ville.

Franc-Jones XXX Ale constamment en fût.

A VENDRE. Une maison d'deux logis en bonne condition. No 92 West Ninth, 3000 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser chez propriétaire de l'Etoile ou au No 122 rue Chapel. 1.6.0.

Chandelles et Chandeliers

Pour le Commerce des Fêtes

Pour Thés, Dîners, Bouloirs, Arbres de Noel et Eglises, Blanes et de Couleur

Cadres à portraits en Plaqué et Porcelaine pour décors. Materiel d'Artistes de toute description.

C. B. Coburn & Co.

63 et 67 Rue Market.

M. ED. HOUINARD, Commis

NOUVEAU MUSIC HALL.

W. H. BOODY, Gerant.

Lundi, Mardi et Mercredi Soirs, avec Matinée Mercredi, 10, 11 et 12 Janvier.

Le Favori de Tous,

DAN McCARTHY,

Le repertoirant Américain de la comédie, le badinage, présentant ses nouvelles

The Dear Irish Home et

The Cruisseen Lawn

Forte Troupe, scènes comiques, danse élégante, vraie pièce irlandaise. La plus drôle de toutes les pièces irlandaises. Du nouveau qui prend partout. Allez la voir.

Jeudi, Vendredi et Samedi, avec matinée, 13, 14 et 15 Janvier.

L'Apollon tragique,

M. J. Walter Kennedy.

et une compagnie puissante présentant Jeudi et Samedi soirs

SAMSON.

Samedi après-midi et soir,

Damon et Pythias.

☞ Jeudi soir — Soirée Pythienne. Complimentaire aux Chevaliers de Pythias de Lowell, Souvenirs.

ECOLE DE DANSE

—ET DE MANIERES—

DE LESTER,

Edifice Runels.

Neuvième Saison.

Réception d'Ouverture, Samedi, le 2 Octobre.

CONDITIONS :

10 leçons $3.00.
3 leçons $1.00.

Leçons privées à domicile 50c. à la salle $1.00.

Bureaux a residence, 56 rue Read, coin de la Fourth.

A. DENIS,

Plombier.

Poseur d'appareils à Eau et à Gaz

Il fait aussi une specialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.

95 rue Market.

☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

Jeux et Joujoux.

Patins et Traineaux

Pour le Jour de l'An.

W. T. S. Bartlett,

953 rue Merrimack.

Louis Alexander,

...Tailleur-Importateur,

NO. 65 RUE CENTRAL.

Autrefois de la Grande Avenue, New-York, est en ce moment le seul tailleur première classe et de tout premier ordre pour une chemise de chemise.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pardessus et Pardessus qui il fait aux commandes dans la dernière style. Tout nouveau est garanti pour aisance et la perfection et satisfaction rendu est garantie chaque fois. Son but est de plaire et de satisfaire de vous inviter à revenir et assurerait vos amis. Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Bernard J. Callahan,

EPICIER ET

Marchand de Liqueurs,

23-27 Lakeview Ave.—Lowell.

Regarde

Habillement fait sur commande de $22, maintenant pour . . . $15.00
Habillement de $28, pour $20.00
Habillement de $30, pour $22.00
Pantalon de $4 a $12, bon pantalon noir garanti pour . . . $5.50

A. M. Bertrand,

Tailleur Canadien,

24 RUE MIDDLE

CHARBON!!

CHARBON!

CHARBON!!

Bon Marché.

Wm. KITTRIDGE Co.

Bureau, rue Middle.

Cour, au pied de la rue Hall.

Bois sec et fendu, ou de longueur. Charbons de Bois, Charcoal, Foin en balles, etc.

Téléphone 114-3.

Feuilleton de L'Etoile.
No 62

LA DAME EN NOIR

TROISIEME PARTIE.

VI

UNE PAGE D'AMOUR.

(*Suite.*)

Quand Mme Clavière saura, si elle ne le sait pas déjà, qu'elle n'est plus chez elle, qu'elle ne peut faire trois pas dans son jardin sans que ses yeux soient braqués sur elle, crois-tu qu'elle n'aura pas le droit d'être indignée d'une pareille surveillance, d'une curiosité aussi inconvenante?

—Elle serait plus indignée encore si elle savait que j'ai voulu vouer le voile qui couvre son passé.

—Ah! tu as cherché à savoir...

—Oui.

—Et qu'as-tu découvert?

—Rien.

—Ce n'est pas assez. Eh bien, Edmond, maintenant que je le crois nécessaire, je ferai des recherches de mon côté, et ce que tu n'as pu savoir ta mère le saura.

Il y eut un moment de silence.

—Après tout, reprit le jeune homme, que m'importe le passe de Mme Clavière.

Mme Joubert regarda fixement son fils et répliqua avec tristesse :

—Il devrait t'importer beaucoup, au contraire.

—Ce que la jeune femme est aujourd'hui me dit, à moi, ce qu'a été la jeune fille.

—A toi, mais pas à ta mère. En jugeant trop sur les apparences on s'expose à être trompé.

—Pardon, ma mère, il n'y a pas que des apparences chez Mme Clavière, rien n'est faux ni affecté, tout est naturel et vrai.

—Mais son existence mystérieuse?

—Elle a bien le droit, je pense, de vivre comme il lui plaît, selon ses goûts et personne n'est autorisé à l'en blâmer.

Depuis qu'elle est à Vaucrusson, depuis que nous la connaissons, sa conduite n'a rien, absolument rien d'irrégulier; partout on vous parlera de ses sentiments charitables, de sa bienfaisance; elle fait autant de bien qu'elle le peut.

—Je crois toutes ces choses que tu dis, mais pourquoi parles-tu ainsi? Toi, si bonne, si indulgente toujours, je ne te reconnais plus.

—Et lui qui, le cherche à te mettre en garde contre un entraînement funeste.

Le jeune homme éclata un sourire.

—Tu t'y prends un peu tardivement, répondit-il, car cet entraînement dont tu parles, je l'ai subi. J'aime Mme Clavière, ma chère, je l'aime, je l'adore !

—Je le sais; hélas! je ne l'ai que trop facilement compris.

Eh oient, mon fils, c'est un malheur, un grand malheur qui nous est arrivé.

—Comment cela ?

—Une personne qui vient on ne sait d'où, qu'on ne connait pas, que l'on dit veuve, dont l'existence, enfin est un mystère qu'elle mène efforce à rendre impénétrable.

—Mon Dieu, ma chère, ce passé inconnu de Mlle Clavière, qui paraît tant t'effrayer, nous le connaîtrons.

—Oui, nous le connaîtrons, et alors, si mes doutes se changent en certitude, il sera trop tard pour te rendre la tranquillité que tu n'as plus. Hélas! le mal que cette femme t'aura fait sera peut-être irréparable.

—En vérité, je ne comprends pas que ton esprit inquiet se plaise à créer ainsi de noirs fantômes.

—Je pense à ton avenir, à ton bonheur, qui peuvent être à jamais détruits. Ah! tu sais bien que ce que je désire le plus au monde est de te voir heureux.

—Tu me l'as dit souvent et tu ajoutais : "Marie-toi, c'est auprès d'une jeune femme, charmante, que tu amneres et qui t'aimera que tu trouveras le vrai bonheur." Eh bien, cette femme jeune, charmante, adorable, je l'ai trouvée et choisie entre toutes ; ce bonheur que tu rêves pour moi, ma mère, c'est auprès de Mme Clavière que je le trouverai.

Mme Joubert laissa échapper un soupir.

—Tu l'aimes, ît-elle tristement, tout ce que je pourrais te dire encore serait inutile. Mais si, plus tard, tu as des regrets, si tu souffres cruellement de ton amour, tu ne pourras t'en prendre qu'à toi-même. Ah! Edmond, Edmond, tu as été bien imprudent; il y a des dangers qu'il faut savoir éviter, il y a des breuvages dont il ne faut pas approcher ses lèvres. Je tremble pour toi, oui, je tremble! Et cependant, — peut-être en est-il temps encore,—si tu écoutais mes conseils, si tu voulais...

—Eh bien?

—Tu pourrais t'épargner de grandes douleurs.

—Comment?

—En renonçant à ton idée d'épouser Mme Clavière, et en ne pensant plus à elle.

—Impossible!

—Tout est possible avec la volonté. Ensuite, nous partirons demain, nous irons en Italie, en Suisse, en Allemagne, où tu voudrais. Loin d'elle, les distractions aidant, tu l'oublieras!

—L'oublier, ma mère, jamais!

—Si, tu l'oublieras; si, tu parviendrais à arracher de ton cœur ce fatal amour.

—Fatal ou non, mon amour me fait vivre.

—Ah! il te fait vivre! Tu dis cela aujourd'hui; mais bientôt le jour viendra où tu diras : "J'en meurs!" Edmond, c'est une passion insensée qui s'est emparée de toi tout entier et qui te trouble l'esprit à ce point qu'il me semble que tu perds la raison.

—Oh! rassure-toi, ma raison n'est pas en péril.

—Voyons, dis, veux-tu que nous partions?

—Non; éloigné d'elle, je ne vivrais plus.

—Mais elle t'a donc ensorcelé, cette femme? Pourtant, autour de toi, il me semblait que de belles et nobles filles à aimer : Pourquoi est-ce Mme Clavière que tu as aimée?

—Pourquoi, ma mère? Parce que parmi toutes ces jeunes filles dont tu parles, la plus belle, la plus charmante, la plus gracieuse, la plus distinguée, la mieux douée, enfin, n'est pas comparable à Mme Clavière; parce qu'elle seule pouvait faire naître l'amour dans mon cœur.

Et continua avec une sorte d'exaltation.

—Mais où pourrait-on trouver une créature aussi ravisante, aussi parfaite?

M. ma mère, tes préventions contre elle te rendront bien injuste. Est-elle coquette?

—Non.

—Est-ce qu'elle est manière et précieuse comme ces sottes demoiselles qu'on rencontre dans le monde? Elle a la beauté d'un reine, et le sait sans doute, mais en est-elle plus fière, en tire-t-elle vanité? Qu'a-t-on à lui reprocher, en somme? De ne vouloir fréquenter personne. A-t-elle donc si grand tort? Doit-on lui en vouloir de ne pas aimer le monde ?

En vérité, ne fait-elle pas mieux de rester chez elle que de courir ces salons poitrinés où la médisance est constamment à l'ordre du jour.

A Continuer.

Everybody Says So.

Everybody says that the most wonderful cough cure ever offered is Allen's Lung Balsam. Everybody says that entire satisfaction, direct results, never, hold back cheap substitutes in bottles. Please buy and try a bottle of A. C. today. 50c. 75 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

MORT DE MME LEMIEUX

—On nous annonce la mort de dame Marie Angèle Persillier Lachapelle, épouse de feu Antoine Lemieux.

Mme Lemieux est décédée à l'âge de 87 ans, après une longue et cruelle maladie, souffrete avec la patience et la résignation d'une sainte femme et après avoir donné durant toute sa vie, l'exemple d'une épouse chrétienne et d'une mère dévouée. Cette perte sera ressentie avec douleur, non seulement par sa famille, mais aussi par le grand nombre de pauvres auxquels elle tendit toujours une main généreuse.

Mme Lemieux est le dernier rejeton de feu Pascal Persillier Lachapelle, en son vivant, riche bourgeois, et l'un des citoyens les plus respectables et les plus patriotes de la Côte des Neiges.

Mme Lemieux laisse du prolonger, sept enfants, dont trois sont religieuses. Elle était la mère de M. H. A. Lemieux, inspecteur des douanes de Sa Majesté, et de M. D. J. Lemieux, officier de la douane.

OTTAWA.

ELECTIONS.

M. Ferdinand Barrette, épicier, a été élu maire à Hall par acclamation.

M. Léon Aubry qui devait lui faire opposition est arrivé avec son bulletin de présentation vingt minutes après l'hedre réglementaire.

Ses amis sont très désappointés.

L'heure pour recevoir les nominations était entre 10 heures et 11 heures.

M. Aubry était sous l'impression que le temps allait jusqu'à lundi. Le nouveau conseil de ville d'Ottawa est entré en fonctions.

Le maire a nommé M. Lunny comme un des auditeurs et le conseil a nommé M. Bistch.

ST JEAN.

BONUS ACCORDES

—Le bonus de $25,000 en faveur de la manufacture de chaussures Parent, de Terrebonne, a été voté ainsi que le bonus de $10,000 à la "Swam Cigar Factory", de Montreal.

ST CONSTANT.

POUR LE KLONDYKE.

—M. Lorenzo Letourneau, cultivateur de Saint-Constant, et frère de M. S. Létourneau, avocat de Montréal, doit quitter Montréal bientôt en route pour l'Alaska, à la recherche de l'Or.

M. Létourneau a été, vendredi dernier, à St-Constant, l'objet d'une magnifique démonstration de sympathie de la part de ses amis; plus d'une centaine de citoyens se sont réunis à sa demeure, pour lui offrir leurs vœux de succès.

VALLEYFIELD.

MORT SUBITE.

—Israel Rhéaume, 45 ans, domicilié rue St-Isidore, est mort subitement, samedi soir, en revenant de chez son frère, où il avait passé la veillée.

Il a succombé à une maladie du cœur.

WINNIPEG.

LA ROUTE DU KLONDYKE.

—Il vien. de s'opérer une importante transaction entre M. Pugsley, de St-Jean, N.-B., et les détenteurs de la charte du chemin de fer d'Edmonton.

Par cette charte, le gouvernement accordait certains privilèges à la compagnie qui s'était formée en vue de construire deux embranchements, l'un se dirigeant vers le nord-est, jusqu'à Victoria, en passant par le Fort Saskatchewan, et l'autre vers le nord-ouest en passant par St-Albert, Morinville et Fort Saskatchewan.

Il faut jeter un coup d'œil sur la carte du district de l'Alaska pour avoir une idée de l'importance qu'aura à l'avenir ce dernier embranchement.

Il est vraisemblable que ce sera la route prochaine du Klondyke ; le C. P. R. l'avait si bien compris que son intention était de commencer lui-même le plus tôt possible la construction d'une voie ferrée se dirigeant directement vers l'Alaska.

On prétend que les négociations qui viennent d'aboutir si heureusement pour M. Pugsley désappointent profondément les directeurs du Pacifique Canadien.

M. Pugsley représente un syndicat de capitalistes très puissants; les travaux vont commencer incessamment.

Le coût de la vente de la charte a été de $4,000.

EDMONTON.

AU KLONDYKE.

—Il est impossible de décrire l'enthousiasme avec lequel des milliers de personnes envisagent le voyage du Klondyke.

Une personne arrivée de New York déclarait que plus de 60,000 personnes tant d'Angleterre, d'Allemagne, etc., que des Etats-Unis, vont partir de bonne heure au printemps pour l'Alaska, à la recherche d'une fortune.

D'autre part, une lettre reçue ces jours-ci de l'un des Canadiens partis l'automne dernier pour l'Alaska, dit, que l'on n'a pas d'idée de l'ardeur qui dégenère souvent en véritable folie, que montre quelques aventuriers à la recherche du vil métal.

MM. Hôtu, Dussault et Milet, tous trois de Montréal, sont actuellement au petit lac des Esclaves où ils passent l'hiver, prêts à se mettre en route de bonne heure au printemps.

Tous trois sont encore pleins de courage et bien décidés à arriver à destination et surtout à amasser une fortune.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

A LOUER. Belle grande chambre non garnie, près des fabriques. Prix, 50c par semaine. S'adresser à J. L'EVEQUE. jno.

Le Dr M. E. Gervais est déménagé du No 477 rue Moody au No 196, même rue, dans la maison privée de M. P. L. Grégoire et du Dr Albert Grégoire.

J. W. Alexander invite le public en général et ses amis en particulier d'aller à son magasin, No 544 rue Merrimack. Assortiment complet de cravates, bouches, gants, bracelets, foulards et tout ce que l'on voudra sous le rapport d'articles de toilette pour hommes et jeunes gens. Un escompte de 5 0/0 sur tout achat fait après les fêtes.

Une Carte.

Nous, soussignés, nous engageons par les présentes à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cents de Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il ne guérit pas votre toux ou votre rhume. Nous garantissons aussi satisfaction pour les bouteilles de 25 cents ou l'argent sera remboursé.

ED SMITH,
284 28av C. P. HUNTINGTON.

QUO VADIS, AMICE? Où allez-vous, mon ami? Si vous désirez un habillement ou un paletot bien fait, une bonne réparation, ou une teinture garantie, prenez la rue Cheever, et au No 19 arrêtez chez A. Maret. C'est là qu'il faut aller

---

F. P. LEW, Prop.

**Merrim

LOWELL, MERCREDI 12 JAN. 1898.

LA VERSION DES AGENTS.

Un Manifeste Concernant la Reduction.

LES AFFAIRES SONT MAUVAISES.

Un Document des Plus Interessant au sujet de la Crise Ouvriere.

Les agents de nos manufactures de coton locales viennent de livrer à la presse un document dont l'original porte les signatures des agents des manufactures Merrimack, Hamilton, Appleton, Tremont & Suffolk, Lawrence, Boott et Massachusetts.

Ce document est tellement important au point de vue de la crise ouvrière actuelle et de la greve en perspective, que nous croyons devoir le reproduire au long, afin de donner *fair play* aux agents et faire connaitre au public leur version de la raison de la réduction de gages annoncée et qui doit venir en force lundi prochain.

Nous en recommandons la lecture à tous les intéressés.

"Les soussignés, gérants locaux des sept principales manufactures de coton de cette ville, dans lesquelles une réduction générale de gages doit venir en force lundi prochain, considèrent que les circonstances les justifient de briser la loi de silence au sujet de ce qui ils sont habitués à regarder comme leurs affaires privées.

"Cette partie du public qui est intéressée à qui étalée sous ses yeux dans les journaux une quantité de prétendues informations dont la grande partie est inexacte et de nature à induire en erreur; ces informations ont été accompagnées de commentaires, généralement par des personnes n'ayant aucun rapport à, ni aucune connaissance de l'industrie textile, et qui, par conséquent sont justiles à faire des réductions erronées, et, entraînées par la sympathie, à rendre des jugements injustes.

"Sous ces circonstances, et vu la menace d'une grève qui affectera, si elle a lieu, une proportion considérable de la population de notre ville, nous croyons convenable de déclarer avec autorité quelques choses qui méritent la considération de tous nos concitoyens qui y trouvent intéressés directement ou indirectement.

"1o—RIEN DE NOUVEAU EN VUE.

"On serait porté à supposer d'après certains rapports récents que nous avons en vue une attaque nouvelle et mortelle contre les employés. Dans un appel aux arrangeurs de métiers publié lundi, on donne à entendre que les réductions qui sont faites indiquent que nous devons descendre aux bas salaires payés dans le Sud.

"Ceci est absolument faux. Une idée aussi absurde n'est jamais entrée dans l'esprit d'aucun gérant de manufacture de Lowell. L'échelle de gages qui sera adoptée n'est pas du tout une réduction horizontale de 10 par cent, mais dans nombre de cas—sinon dans tous—ce n'est rien autre chose qu'un retour à la cedule de septembre 1893, qui a duré deux ans, soit jusqu'à août 1895. A cette date-ci, une augmentation de 5 à 7 par cent a été faite, escomptant ce qui semblait être l'aurore d'une nouvelle prospérité; les événements ont démontré que l'augmentation alors donnée n'était pas justifiée par les conditions du commerce. Durant l'année expirée en mars 1896, quand une augmentation a été faite, les gages étaient dans nombre de cas plus bas qu'on propose de les mettre aujourd'hui.

"La plus grande partie de ce qu'on a dit à ce sujet n'est donc qu'une exagération insensée.

"2o—NÉCESSITÉ DE LA RÉDUCTION.

"Il serait oiseux de considérer ici, pour le but de cette déclaration, les causes de la présente dépression des affaires. Que la dépression existe, personne ne peut le nier. Nous l'avons endurée un an ou plus plus que d'adopter la mesure maintenant décidée. C'est notre simple devoir vis-à-vis des propriétaires des biens qui nous sont confiés, qui n'ont en que peu ou point de rapports de biens dernièrement, de prendre la seule ligne de conduite possible, de réduire le coût de nos marchandises et améliorer nos chances de faire sur elles un léger profit. Ce n'est pas un argument, et cela ne mérite pas de réponse, de la part de qui que ce soit, fileur ou ministre ou rédacteur, de nous dire qu'il n'est pas nécessaire de réduire les gages, parce que le caractère sérieux de la compétition du Sud a été exagéré; ou parce que telle ou telle raison offerte pour expliquer la dépression peut être contredite; ni cet une condition, non une théorie' que nous avons à envisager comme hommes d'affaires; et nous répétons que la condition est au delà de toute possibilité de discussion, excepté par ignorance ou par malice. Nous ne considérons pas le reste de la Nouvelle-Angleterre, mais nos propres industries de Lowell que nous prétendons connaitre à fond.

"3o—ALTERNATIVE PROPOSÉE.

"Le seul autre remède à notre trouble qui a été suggéré est la réduction de la production. C'est là la seule suggestion que nous ont faite les fileurs que nous avons entendus récemment. Eh bien! il faut que les gens de Lowell aient la mémoire bien courte, s'ils ont oublié les chômages de trois ou quatre années passées. Plus d'un million de dollars ont été perdus par ces chômages des gages des ouvriers durant le temps mentionné, et qui a été le résultat? Simplement d'encourager la compétition dont nous souffrons aujourd'hui. D'aucuns sem lent croire que Lowell a une place assurée sur le marché et que les marchandises dont ses manufactures retarderont la fabrication ne seraient demandées qu'à une date ultérieure plus convenable. Ceci est tellement déraisonnable que nous n'avons pas la peine de s'en occuper. Les contrats pour le coton ne se placent pas si difficilement que cela de nos jours.

"COMPÉTITION DU SUD.

"Ce que nous avons dit explique clairement notre position. Elle ne saurait être aucunement affectée par les arguments contraires sur la compétition du Sud. Mais il serait peut-être bon d'en dire quelques mots, comme nous l'avons fait à la délégation des fileurs et que ce comité n'a pas rapporté, si nous sommes bien renseignés.

"Tandis que des gens intéressés, dont quelques-uns connaissent un peu le sujet et d'autres ne le connaissent pas du tout, consacrent leur temps à tâcher de prouver que le Sud ne pourra jamais faire la compétition à la Nouvelle-Angleterre dans la fabrique du coton, le Sud est à faire justement cela et y réussit entièrement. Les habitudes de l'ouvrier du Sud, ce qu'il mange et ce qu'il porte, et tout cela, n'ont aucun rapport à la question. Qu'il y ait dans le Sud nombre de petites manufactures, remplies de vieilles machines et ne fabriquant que des marchandises de qualité inférieure, c'est admis, mais c'est aussi immatériel. Le fait brutal reste le même que la manufacture du Sud de date récente que nous avons le plus raison de craindre est construite d'après les meilleurs plans des meilleurs ingénieurs de manufactures de la Nouvelle-Angleterre, et que les meilleurs constructeurs du pays puissent bâtir; qu'elle est remplie des meilleures machines que l'Amérique ou l'Angleterre puisse produire, qu'elle est conduite par des gens capables, et qu'elle produit des marchandises de première classe, aussi rudes ou aussi fines qu'on les fait à Lowell, à un prix tout aussi réduit, à des prix qui seraient une perte sèche pour aucune manufacture de cette ville.

"La présente compétition du Sud a été depuis longtemps prevue et prédite par quelques-uns qui étaient bien renseignés; sa réalisation ne date que de trois à quatre ans. Il n'a pu se procurer les statistiques de sa croissance en 1897. Dans les quatre années précédentes, les Etats du Sud ont gagné cinquante pour cent en nombre de fuseaux. En 1895 et 1896 seuls, ils en ont gagné 35 pour tanelis que, durant la même période, la Nouvelle-Angleterre ne gagnait que 5 pour 100. Mettant les moyennes de côté, disons que dans les deux années citées, la Nouvelle-Angleterre a ajouté 671,222 fuseaux et le Sud 893,142, soit un tiers de plus. Ce sont là des chiffres significatifs pour quiconque comprend le maniement de telles questions; rester volontairement aveugles à la leçon qu'ils enseignent est simplement inviter le désastre dans nos propres industries.

"FINALEMENT.

"Nous mettons tous les intéressés en garde contre ces prédictions hardiesses mentionnées qui, dans notre opinion, sont les seules à prendre en considération pour déterminer la ligne de conduite à prendre sous les circonstances.

"Les pièces et l'étoffe ne sont pas agréables à leur place; les faits bruts sont ce que veulent les gens à l'esprit pratique et c'est ce que nous avons tenté de présenter pour la discussion présentée, afin que personne ne puisse plaider ignorance quant à notre position."

LE MAIRE Y SERA.

La Grande Assemblee des Fileurs ce Soir.

LA MAJORITE DECIDERA POUR OU CONTRE LA GREVE.

Une Communication Nouvelle de M. Robitschek.

Bien que le sentiment général en ville semble être que la grève des fileurs sera décidée à la réunion monstre de ce soir, nous sommes tout de même porté à croire qu'elle est loin d'être aussi certaine qu'on le prétend en certains quartiers.

Nous comprenons que si les fileurs, membres de l'union, étaient les seuls intéressés, la grève serait vite décidée, car ceux-ci ayant des fonds assez considérables à leur disposition pour leur permettre d'envisager sans crainte plusieurs mois de chômage, ne risquent que très peu et pourraient espérer gagner leur point à la longue.

Mais ils ne doivent pas perdre de vue qu'ils ne sont pas les seuls intéressés et que la décision qu'ils prendront ce soir peut jeter sur le pavé des milliers d'ouvriers qui ne sont pas aussi bien protégés qu'eux-mêmes.

Il est probable que leur grève entraînera la fermeture des autres départements et des centaines de familles vont être assujetties à des privations de toutes sortes en pleine saison d'hiver.

Le commerce en ressentira les effets, de fait, toute la population en souffrira.

Nous ne voulons aucunement tracer aux fileurs la ligne de conduite à suivre, mais nous nous permettons de leur conseiller d'agir avec prudence et de bien discuter les deux côtés de la question avant de prendre une décision aussi sérieuse et dont les conséquences peuvent être si dangereuses.

Nous apprenons que Son Honneur le maire Bennett a été invité à assister à la réunion et qu'il a promis de s'y rendre.

C'est un homme d'affaires au jugement sûr dont les conseils méritent la considération sérieuse des intéressés, et nous savons d'avance que ses avis seront inspirés par la plus grande sagesse pour le bien-être général de toute la population qui l'a choisi comme premier magistrat il y a un mois à peine.

Voici maintenant une nouvelle lettre de M. Soloman Robitschek en réponse au manifeste des agents que nous publions ailleurs:

"M. le rédacteur de L'ETOILE,

"Bien que l'explication des agents paraisse assez plausible, elle tombe à terre à travers le trou fait par les agents eux-mêmes quand ils ont dit que la réduction ne serait que temporaire; cette compétition du Sud ne saurait être si formidable si on peut la surmonter par une réduction de trois mois.

"Croyant que la prévention vaut mieux que la guérison, j'ai prié le maire Bennett d'aller à l'assemblée des fileurs ce soir et de leur parler. Il a promis de le faire.

"Je désire attirer l'attention de Son Honneur et des fileurs à ma requête qui e t peut-être le vrai moyen intermédiaire pour empêcher et la grève et la réduction.

"Les ouvriers d'origine française que j'ai visités hier sont tous en sa faveur; j'ai obtenu 275 signatures en quelques heures de travail.

Respectueusement,

SOLOMON ROBITSCHEK."

Notes Locales.

M. J. L. Chalifoux est allé passer la semaine à New York pour y faire l'achat de ses marchandises d'été.

A l'assemblée annuelle de la Home Guaranty Insurance Co., hier, on a déclaré un dividende semi-annuel de 2 1-2 0/0. Au nombre des directeurs dont nous voyons le nom de notre compatriote, M. Paul Vigneau.

Mde J. W. Paradis, de cette ville, et Mde C. Poulin, de Nashua N. H., sont de retour du Maine, où elles ont passé une couple de semaines à visiter les parents et des amis. Inutile d'ajouter qu'elles sont très enchantées de leur promenade.

Il y a eu deux assemblées ouvrières des plus enthousiastes hier soir. Les arrangeurs de métiers, les tisserands et les ouvriers constructeurs se sont réunis dans leurs salles respectives et se sont formés en organisation. Tous ont résolu que les fileurs se mettront en grève ce soir et sans dire qu'ils suivront leur exemple, ils ont promis de les supporter financièrement.

Les surintendants des pauvres ont siégé, hier soir, et ont réélu le Col. Pindar surintendant de la ferme et M. Martin Courtney secrétaire du bureau.

Un abonné de L'ETOILE désire remercier publiquement St Antoine de Padone pour une faveur obtenue. Prière aux autres journaux de reproduire.

M. G. Desjardins, un artiste-photographe de grande expérience, vient d'ouvrir en cette ville un atelier de première classe, au No 9 rue Hurd, près de la rue Central. Nul doute que M. Desjardins aura sa bonne part du patronage canadien. C'est ce que nous lui souhaitons de tout cœur.

La nouvelle de la nomination de M. A. G. Thompson comme maître de poste que nous annoncions hier d'une manière non officielle, a été confirmée hier soir par un lettre du Congressman Knox qui annonce qu'il a recommandé le nom de M. Thompson au président McKinley. Le terme du titulaire actuel, Gardner W. Pearson, expire le 12 mai prochain.

Les membres du Club Social Canadien de Pawtuckeville ont eu une assemblée intéressante, hier soir, dans la salle Colombe, sous la présidence de M. Isidore Turcotte. On a décidé de faire l'installation des nouveaux officiers mardi prochain et d'inviter les présidents des sociétés sœurs et les RR. PP. Oblats à la cérémonie. On a aussi voté en faveur d'organiser une scènes dramatique et musicale qui sera donnée au profit de la naturalisation. Plusieurs nouveaux membres ont été admis.

Les commissaires du fonds d'amortissement pour 1897 viennent de soumettre le rapport suivant: Valeur de tous les fonds d'amortissement le 1er janvier 1898, $446,572-18; valeur le 1er janvier 1897, $391,278, 76; augmentation durant l'année $55,293.42; valeur des fonds de l'emprunt pour l'aqueduc, le 1er janvier 1898, $220,846.52; valeur le 1er janvier 1897, $196,690.90; augmentation, $24,115.62; valeur du Hapgood Wright Centennial Trust Fund, $2,495.46, une augmentation de $95.93.

Ne pas Confondre

Le nommé Philéas Couture qui a comparu en cour de police hier et qui a été envoyé devant le grand jury pour adultère avec M. Philéas Couture, qui tient une cour à boire Ward, dans le Petit Canada. Ce sont deux personnes différentes.

Music Hall.

La fameuse troupe de Louis Robie, les Knickerbockers, sera au Music Hall, les trois prémiers soirs de la semaine prochaine. C'est la plus forte association d'actrices et de figurantes jolies comme il en faut dans les compagnies de ce genre. Le programme qu'ils exécutent est des plus varié. Allez voir les Knickerbockers sans faute.

J. Walter Kennedy

Jeudi, vendredi et samedi de cette semaine, J. Walter Kennedy présentera au Music Hall ses deux grandes pièces *Simon et Damon et Pythias*. Cette compagnie porte des scènes spéciales pour la production de ces grands chefs-d'œuvre et les costumes sont magnifiques.

Avis

Les membres du comité exécutif du prochain concert du Chœur Rossini sont pries de s'assembler demain soir.

Par ordre,
CHARLES WEILGERNEER,
Président

Nouvel Atelier Photographique.

M. G. Desjardins, artiste-photographe vient d'ouvrir un atelier photographique au No 9 rue Hurd, près de la rue Central, Lowell, et étant équipé avec les appareils les plus nouveaux et les perfectionnements les plus modernes pour finir de l'ouvrage de première classe; il annonce au public qu'il est préparé à exécuter toutes sortes de travaux photographiques de toutes grandeurs et de toutes styles par les meilleurs procédés, les plus nouveaux, tels que portraits fins en émail, au charbon, en platinotype, en bromo-gélatine, aux couleurs naturelles et sur soie, etc. Tout son ouvrage est **garanti ne pas changer de couleur ni s'effacer.** Aussi M. Desjardins fait des portraits de grandeur naturelle, au crayon, à l'encre de Chine, au pastel, aux couleurs à l'huile et à l'eau. Aussi il fait de très jolis cadres de toutes grandeurs et exécute les portraits à des prix très modérés. Portraits pastels dans des temps sombres aussi bien que dans les temps clairs.

A Louer Trois magnifiques logis, six chambres, chambre de bain, toutes les commodités modernes, prix bien modéré, 75-77 Gershom avenue, Pawtuckeville.

FLEURS NATURELLES
Pour Mariages, Baptêmes et Funérailles, couronnes, croix, coussins, bouquets, Mariages, Bals, Soirées, Dîners, Lunchs, Fêtes et Parties Privées, Fleurs de Fantaisie.
Expédition et Serre à Beaubien, prolongement de la rue rue. Prendre le Tramway de Lakeview

AU 14e BALLOTTAGE.

LES ECHEVINS CONFIRMENT L'ELECTION DE CHENEY.

Le Regne du Surintendant Fowler est Fini.

Les échevins se sont réunis au complet, hier soir, sous la présidence du maire Bennett.

La question la plus intéressante et qui a causé la plus grande excitation quand elle a été finalement décidée, a été l'élection d'un surintendant des rues.

On se rappelle qu'il y a quelque temps, par un vote de 14 à 13, les conseillers élisaient M. Cleveland J. Cheney à la place du titulaire actuel M. Geo. L. Fowler.

Le fait était connu dans le temps que les neuf conseillers démocrates s'étaient ralliés à la candidature de Cheney et avec l'aide de cinq républicains l'avaient élu.

Sans l'opposition personnelle de l'échevin Peirce, sa confirmation par le bureau était assurée. Mais M. Peirce était fermement déterminé à lui refuser son vote. Aussi on a dû ballotter treize fois avant d'arriver à donner la majorité de cinq nécessaire à aucun des candidats.

Enfin au 14e tour de scrutin, l'échevin Tuttle, qui avait toujours voté pour Fowler avec ses trois confrères républicains, se décida à donner le vote décisif et M. Cheney fut déclaré élu surintendant de la voirie en concurrence avec le conseil.

Quand le maire annonça le résultat, vers les 11 heures, il y eut toute une démonstration dans la galerie.

On dit que M. Cheney a promis de choisir un démocrate, M. Patrick F. Brady, pour assistant et que c'est par ce compromis qu'il s'est assuré tous les votes démocrates à part celui de l'échevin Peirce.

On attribue à M. Tuttle comme raison de sa volte-face à la dernière minute, le désir de voir le Col Pindar réélu surintendant de la ferme de la cité, les démocrates menaçant de le défaire s'il ne se rallait pas à eux pour élire Cheney.

Les échevins se sont enfin entendus sur le choix d'un président, et chose assez étrange, le Col Dimon, démocrate, a été élu par le vote des échevins républicains et de l'échevin Cosgrove.

En vertu de cette position, l'échec Dimon se trouve président du comité des subsides.

Le maire a annoncé les comités suivants: Subsides, Goward et Holbrook; réclamations, Rivet et Goward; communes, Cosgrove et Tuttle; éclusation, Rivet et Peirce; feu, Derby et Cosgrove; terrains et bâtisses Peirce et Rivet; milice, Rivet et Dimon; ordonnances, Dimon et Libby; impressions, Derby et Libby; rues, Peirce et Derby; deuxième lecture, Holbrook et Derby; fils électriques, Tuttle, Dimon et Cosgrove; enrôlement, Libby et Holbrook; licences, Holbrook, Goward et Derby; aide d'Etat, Dimon et Rivet; éclairage, Cosgrove et Goward; égouts, Goward, Dimon et Tuttle; poids et mesures, Libby et Holbrook.

En Prison.

La cour suprême, siégeant au complet, a rejeté hier les objections des défendeurs dans la fameuse cause de corruption.

Les sentences imposées en cour de première instance se trouvent confirmées.

L'avocat Bernard D. O'Connell, Edward R. Donovan et James C. Donovan se trouvent condamnés à $500 d'amende et un an de prison chacun.

Ils ont été conduits tous trois à la maison de correction d'East Cambridge.

Nos lecteurs se rappellent les faits de ce procès que nous avons publiés au long dans le temps.

James C. Donovan avait donné fix billets à ordre de $25 chacun au conseiller Lang pour influencer son vote en faveur de son frère, Edward R., que le maire Courtney avait nommé trésorier de la cité. L'avocat O'Connell a été convaincu de complicité dans le crime.

CHRIS HOLMES,
Magasin de Spécialités, Manteaux et Fourrures
124-126 RUE MERRIMACK.
Les Prix d'Eau, Fumée, Feu Prévalent encore.
Vous ne pouvez nous battre!

Gilets
Gilets de Dames valant $5 à $1.98.
Gilets de Dames valant $6.50 à $2.98.
Gilets de Dames valant $12.50 à $4.98.
Gilets de Dames valant $15 à $6.98.
Gilets de Dames valant $20 à $8.98.
Gilets de Dames valant $22.50 à $10.98.
Collerettes en Fourrure.
Collerettes Crimmer et Electric Seal de $6.50 à $2.98
Collerettes en Astrakan de $10 à $4.98
Collerettes en Electric seal de $15 à $7.50
Collerettes en combinaison de $18.50 à 4.98
Collerettes de $20 à $10.75
Manchons.
Lapin noir français de $1.25, à 59c.
Electric Seal de $5.00 pour $1.98.
Manchons de $6.50 à $2.98.
Manchons de $10 à $4.98.

Mantes en Fourrure.
Mantes en Electric Seal de $25, à $12.50
Mantes en Astrakan de $30 à $14.00.
Mantes en Wool Seal de $50 à $27.50.
Mantes en Loutre de $125 à $67.50.
Mantes en Loutre de $187.50 à $19.50.
Corsages en Soie et Velours.
Corsages de $5.00 à $2.98.
Corsages de $7.50 à $3.98.
Corsages de $10 à $4.98.
Gilets de Demoiselles.
Gilets Bouclé de $6 à $2.98
Gilets Bouclé de $10 à $4.98
Gilets Bouclé tout doublés de $12.50 à $7.50.
Mantes en Peluche.
1 lot de Mantes en Peluche, 36 pouces, garnies en Thibet, doublées en satin, faites pour être vendues $17.50, prix de vente de fin de $8.98

NOUVELLE DIRECTION

DANS LE SYSTEME DE BANQUES LOCALES.

La Middlesex Safe Deposit & Trust Co Paiera Interet sur les Balances Quotidiennes.

A partir du 1er février 1898, la Middlesex Safe Deposit & Trust & Co. paiera intérêt sur les balances quotidiennes de $500 et plus.

Ceci vent dire un intérêt sur les dépôts de $500 ou plus à partir du jour du dépôt et TOUJOURS SUJET AU CHEQUE.

C'est la Middlesex Safe Deposit & Trust Co. qui fera cela à partir de février prochain, située coin des rues Merrimack et Palmer, où il y a aussi des facilités modernes pour le placement des toutes sortes d'articles de valeur.

Boites en acier dont le locataire a la clef, $5 et plus par année. 12j

Cour de Police

Huit causes d'ivresse en cour ce matin.

Six des accusés sont condamnés à $1 d'amende chacun; ce sont Joseph Harvey, Peter Tremblay, Thomas Lynch, James Nolan, Ellen O'Leary et Geo. Clark. Faute d'amende, $3 à Charles S. Richardson, quatre mois.

Paul Capdeville, le nègre accusé du vol de diamants chez le Col. Percy Parker, subit son procès. Plus de vingt témoins sont entendus après lesquels le jury a rendu cette contre lui et la seule chose qui puisse démontrer indirectement sa culpabilité est une vieille paire de chaussures trouvées près du lieu du crime et qu'on dit appartenir à Capdeville.

Celui-ci se contente de protester de son innocence et est envoyé devant le grand jury sous $5,000 de caution.

Une Belle Histoire.

71. J. T. Fortin nous informe qu'il vient de recevoir le livre du mois de janvier qui contient outre le courrier du mois et plusieurs autres articles d'un grand interet, un magnifique roman du à la plume de Henri Greville, intitulé «Le Mari d'Aurette». C'est une histoire très interessante et surtout très morale qui peut être lue par tout le monde, et sera bien goutée par les vieux comme par les jeunes.

Le prix n'est que 10 cents chez J. T. Fortin, libraire, coin des rues Merrimack et Cabot.

LA LOI DE L'EDUCATION.

Elle est Battue par un Vote de Parti.

Quebec, 12 jan. Hier, le Conseil Législatif a rejeté la loi de l'éducation votée par la Chambre par une forte majorité.

Un vote de parti a été donné, les tories étant la majorité ont remporté la victoire.

La discussion a été très intéressante.

Voici les détails du vote:

Contre—MM. Chapais, Ouimet, Ross, Méthot, Girouard, Larue, Pelletier, Deschenelle, Bethlaume, Holland, Wood, Audet, Sharples—13.

Pour. MM. Archambault, Garneau, Péroleau, Marcil, Turner, Bryson, Gilman, Cormier, Desrosiers—9

M. Provost était malade et M Ward était absent.

Leurs deux votes n'auraient pas changé le résultat.

Pour Rire.

Calino est chargé par son maître de porter à son client la nouvelle définition de la "Part du diable."

"C'est de la part du Diable, Monsieur, dit-il, en la lui remettant.

***

Ce bon Calino lit dans un journal: "On veut de retirer de la mer les lieux *fils* du télégraphe électrique...."

Et Calino de s'écrier avec émotion: —Malheureux père!... malheureux père."

***

Entre demoiselles à marier,—28 et 32 ans:

—Bah! après tout, moi je m'en m que!... dit la plus âgée. Comme disait un jeune homme que j'ai beaucoup aimé, beauté n'est qu'un mot.

—C'est un sceptique?

—Non... c'était un typographe!

***

Un pharmacien des environs vient réclamer à un client guéri le montant d'une note:

—Hélas! répond l'ex malade, je n'ai d'argent.

—Avez-vous au moins gardé les fioles, et les bouteilles?

—Oui Monsieur.

—Ah! Dieu soit loué! Alors je ne perds rien!

***

CE QU'IL FERAIT

MCZODOR.—Tu sais qu'on m'offre du travail de suite, à Lawrence, une maison de gros. De bonnes appointements. Que ferais-tu, si tu étais dans mes bottes?

BILLENTOC.—Je les ferais cirer.

Après les Fêtes

Que tous les Canadiens
Se fassent un effort pour venir voir notre magnifique stock
De Montres à $12.00.
De Joncs de $1.50 à $10.00,
De Lunettes de $2.50 à $6.00.
De Chaînes de $2.50 à $7.00.
D'Horloges de $2.50 à $18.00.
Tout vous est garanti et vendu à très bas prix.

J. A. Legault & Cie,
BIJOUTIERS,
OPTICIENS, GRAVEURS,
70 rues Central et Prescott,
Porte voisine du Bureau du Télégraphe

TOUJOURS A VOTRE SERVICE
Dans la Joie comme dans les larmes
Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.
Quand vous serez prêt a vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.
Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.
Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc; roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Prescott et rue Merrimack, coin Merrimack.
M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.
Carrosses pour funérailles d'adultes, $5.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00.
Chariot blanc, $3.00.
Service de jour et de nuit.
M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tel. 313.
Adresse: 57 rue Cheever.

Dernier Appel dans les Chapeaux, tous garnis, Walking Hats et Sailors, 25c chacun.
1 lot de Sailors et de Walkers, 12 1-2 cts. chacun.
N'oubliez pas que nous sommes le Quartier General pour les VARNS.
McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile,
De nos Petits Porteurs,
5 CENTS par semain

12e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 13 JANVIER 1898 No. 249

Avis à nos Abonnés.

Notre agent, M. Jules d'Amour, continuera lundi le 17 janvier, à visiter nos abonnés dans les centres suivants: Lawrence, Methuen, Haverhill, dans le Massachusetts; Westville, Newmarket, Exeter, Dover, Salmon Falls et Somersworth, dans le New Hampshire; North Berwick, dans le Maine, et autres endroits.

Nous espérons qu'il sera bien reçu partout et qu'on sera assez charitable pour lui éviter des voyages inutiles.

Bon a Savoir.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

BONNE NOUVELLE—Nous vendons toujours le "New England Cough Syrup" pour le rhume et la toux. Prix 25 cts la bouteille. LOWELL PHARMACY.

Des manteaux pour dames, de cette saison, transférés de notre Dépt de manteaux à notre Dépt. du sous-sol et qualités de $7.50, $6.00 et $5.00 à $2.25 chez A. G. Pollard & Cie.

Le remède le plus efficace pour les enfants dans leur dentition difficile, c'est le Menthol Soothing Syrup. Il aide la dentition et empêche les convulsions.

Le Menthol Soothing Syrup est en vente partout, 25 cts la bouteille.

Le Jour de l'An est passé, mais les occasions restent chez Hubert Demeault, 707 rue Merrimack. Il a de magnifiques pianos qu'il vend à conditions si faciles que les plus pauvres peuvent en acheter. Il en est ainsi de ses machines à coudre. Dans le département de la bijouterie, M. Lavallée vous donnera satisfaction, car il a de l'expérience.

Funerailles d'une Sœur de Mde Chalifoux.

Nous lisons dans le «Post-Intelligencer,» un journal publié à Seattle, Wash., en date du 6 janvier:

«En présence de l'assistance la plus nombreuse qu'on ait jamais vue dans l'église de Notre-Dame de Bonsecours, une grande messe de requiem a été célébrée hier sur le corps de Mde Sarah J. Russell, l'une des pionnières de Seattle.

«L'église était drapée somptueusement de fleurs et d'*evergreen*, et le cercueil contenant les restes était littéralement couvert par les offrandes florales.

«Le R. P. F. X. Prétontaine a été le celebrant, avec le R. P. Rouxdiaere, et le R. P. Lindner, sous-diacre.

«L'absoute, après la messe, a été donnée par ce dernier.

«Parmi les personnes présentes se trouvaient plusieurs des plus vieux habitants de la ville. Mde J. L. Chalifoux, sœur de Mde Russell, est arrivée de Lowell, Mass., hier, à temps pour assister au service.

«Les porteurs étaient: MM. Amos Brown, Wm Gilham, le capitaine F. J. Barns, Dexter Horton, M. R. Maddock et T. D. Hinckley.

«La musique se trouvait sous la direction de l'organiste Prof. A. Laeben; et le programme était le suivant:

Messe de requiem F. X. Schmidt
chantée par le chœur.
Solo—"Our Sweetly Solemn Thought," Ambrose
chanté par Mde Wm Whittlesey.
Solo—"Pie Jesu" J. Faure
chanté par le Rév. Herm Frencken."

Weyler se Soumet

Madrid, 13 jan.—Le lieutenant-général Weyler est venu lui-même hier soir se présenter devant la Cour Suprême et plus tard un capitaine général de Madrid qui a reçu l'ordre de faire une enquête sur sa conduite depuis son retour de Cuba.

Essayez une boite de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamais fait pour le foie et les boyaux.

Un Surintendant s'Objecte

Fall River, Mass, 13 jan.—Edward Lynch, pendant plusieurs années surintendant de l'Union Manufacturing Company, a refusé d'accepter une réduction de son salaire et a résigné sa position. John Sullivan a été nommé pour le remplacer.

FLEURS NATURELLES
Pour Mariages, Baptêmes et Funérailles, couronnes, croix, coussins, bouquets, Mariages, Bals, Soirées, Dîners, Lunchs, Fêtes et Parties Privées, Fleurs de Fantaisie.
Expédition et Serre à Beaubien, prolongement de la rue rue. Prendre le Tramway de Lakeview

EPOUVANTABLE OURAGAN

LANCE DANS L'ETERNITE UN GRAND NOMBRE DE PERSONNES

Une Conflagration Ajoute a l'Horreur de la Situation

Fort Smith, Kansas, 13 jan.—Vingt-cinq vies humaines perdues et plus d'un million de dollars de pertes sur les propriétés, voilà ce qu'a causé un ouragan qui a passé sur cette ville quelques minutes avant onze heures, hier soir. Des hommes, des femmes et des enfants, endormis dans leurs maisons, furent tout à-coup, sans le moindre avertissement, lancés dans l'éternité, étant écrasés par la chute des murailles, ou mis à mort par le feu qui a éclaté parmi les ruines.

De gros édifices commerciaux, de jolies habitations particulières, des hotels, d'humbles cottages ont été renversés par la force du vent. Puis une conflagration ajouta à l'horreur de la situation.

La ville était pleine de visiteurs de la campagne dont la plupart s'étaient retirés dans les maisons de pension. Pour cette raison le nombre exact des victimes ne sera peut-être jamais connu.

L'ouragan atteignit la ville près du cimetière National et se fraya une voie jusqu'au centre. Puis quittant Fort Smith, il se dirigea vers Van Buren, et continua vers l'embouchure de la rivière, démolissant tout sur son passage.

Des nouvelles certaines des autres endroits désolés par la tempête ne sont pas encore arrivés; mais la rumeur veut que des dommages considérables aient été causés aussi loin qu'Alma dans le Sud, un certain nombre de personnes ayant perdu la vie près de cette localité.

L'ouragan a frappé Garrison avenue, au coin de la 9e rue, et a tout balayé sur son passage jusqu'au square Texas. Le magasin d'Isaacson a été complètement démoli et le stock ne vaut plus rien du tout. Le fond de l'épicerie Babcock a été emporté.

L'hôtel Burgess, un édifice en brique à trois étages, a été démoli; on a déjà retiré huit corps des ruines.

La Cour Fédérale est en session, c'est pourquoi tant de fermiers se trouvent en ville.

La maison de George Carter a été tournée sans dessus dessous, le pigeon se trouvant maintenant sur le sol. Une vitre a tombé sur le cou du propriétaire, et a failli lui détacher complètement la tête du tronc.

L'église baptiste "First Baptist Church" et l'église méthodiste centrale se sont plus que des amas de pièces de bois.

L'église de l'Immaculée Conception est restée debout, mais a perdu sa flèche et a subi d'autres dommages.

Un Riche Mineur Disparu

Tacoma, 13 jan.—Le 1er septembre dernier, John W. Horn quittait San Francisco pour Tacoma avec une lettre de crédit pour $25,000 émise par une banque de San Francisco. Depuis ce jour on n'en a plus entendu parler, pas plus que si la terre l'eût englouti tout vivant.

Horn était arrivé depuis peu du Klondike, et l'on craint qu'il ait été assassiné.

Resume des Depeches

L'ENCYCLIQUE—La dernière encyclique de Léon XIII lue dimanche dans la cathédrale de Québec a été accueillie avec faveur par les hommes politiques de toutes les provinces et de toutes les races.

UN IMPRIMEUR S'EN VA— On mande de Woonsocket que M. Alexandre Carrier, qui possède un atelier d'imprimerie au No 26 rue Cumberland, est maintenant entièrement décidé de partir avant la fin du mois prochain avec M. Doherty pour le Klondike.

IL EST ACQUITTÉ—Le commandant Esterhazy, accusé par les amis du capitaine Dreyfus d'être l'auteur de certain écrit compromettant qui aurait fait condamner le capitaine pour haute trahison, a été acquitté avant-hier à Paris par un conseil de guerre, et s'en sortit du tribunal la foule lui a fait une ovation.

INCENDIE AU COLLEGE LOYOLA—On mande de Montréal qu'un incendie a causé des dommages considérables au collège Loyola, succursale anglaise du collège Ste Marie, rue Ste Catherine, hier matin, vers les six heures. Le feu avait pris naissance entre les deux planchers du deuxième étage; on prit une bonne grosse heure pour le localiser. "On croit que des rats ont mis le feu.

Les dommages, causés en grande partie par l'eau, s'élèvent à $10,000 couverts par des assurances.

LE PROCES DE NULTY—Du monde de Joliette que le juge de Lorimier a ajourné la cour jusqu'à lundi après-midi, pour permettre à une commission d'aller recueillir la déposition de Mlle Alex Pariseau, née Marguerite Nulty, malade au lit à Chertsey.

On se souvient que c'est chez cette femme que Tom passa la nuit qui précéda le crime, et que c'est aussi chez elle qu'il alla raconter l'horrible événement, après son accomplissement.

LE CRIME DE ST CANUT—On mande de Ste Scholastique que l'indignation causée par la boucherie de St Canut, est telle que l'opinion publique est dans une certaine mesure soulevée, contre les avocats qui ont accepté, par devoir, de défendre les accusés Sam Parslow et Cordélia Viau. Quelqu'un'a même envoyé une lettre à un certain journal, disant que les défenseurs de Parslow et de Cordélia Viau seraient assassinés, s'ils les défendaient. On ignore les devoirs qui incombent aux avocats en pareille circonstance.

Tout accusé mis au banc de la société, quelles que soient les circonstances qui semblent l'accuser, a droit à la protection que lui donne la loi et à se faire défendre par un avocat. S'il est trop pauvre pour se procurer un défenseur, la cour lui en assigne un à ses frais.

VICTOIRE POUR HANNA

CHOISI A LA FOIS POUR UN TERME COURT ET LONG

Une Enquete au Sujet des Accusations de Corruption

Columbus, O., 13 jan.—Marcus A. Hanna a été hier élu pour représenter cet Etat au Sénat de Washington pendant sept années et deux mois. Y compris ces deux termes, le court et le long, M. Hanna ne verra comme sénateur son temps expirer qu'en mars 1905.

Le sénateur Hanna est entré dans la politique il y a moins de deux ans, pour se faire le champion de la candidature à la présidence de M. McKinley.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	$2.00
Six Mois,	1.00
Un Mois,	25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

27 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 13 Jan. 1898

Nos meilleurs souhaits à *l'Opinion Publique* qui vient de commencer sa 6e année de publication.

On vient de constater la production sur toute petite échelle du phénomène électrique connu sous le nom de foudre en boule, si longtemps contesté par quelques physiciens et aujourd'hui admis par tout le monde.

Pendant les décharges de la foudre, il arrive quelquefois que l'on voit apparaître des boules de feu qui se promènent tranquillement comme de petits ballons, vont et viennent, courent sur les pelouses, longent les toits, descendent dans les rues, entrent par les fenêtres ouvertes, s'échappent par les cheminées. Leur existence est assez éphémère.

La boule finit par éclater le plus souvent comme une bombe, et il n'en reste plus trace.

Quelquefois il s'agit d'un gros globe incandescent unique, quelquefois d'une balle.

***

Vous qui saignez parfois du nez—comme le M. Guérin d'Edmond About—apprenez qu'un nouvel hémostatique vient de naître, très supérieur à la chef dans le dos, qu'il faut dra laisser désormais aux seuls chambellans d'opérettes.

Ce remède, qui peut rendre de grands services en cas d'hémorrhagies persistantes, est simplement la gélatine, substance commune autant qu'inoffensive.

Employée en solution à cinq pour cent, elle congule sang dans le vaisseau lésé et ferme immédiatement le caillot qui permettra la cicatrisation.

Cette solution, que toutes les milles, tous les instituteurs devraient posséder, est très facile à fabriquer soi-même. Ne pas oublier que le liquide gélatineux fermente très facilement et ajouter soit un cristal de camphre, soit une pincée d'acide borique.

***

M. Joseph Laperle, un citoyen bien connu de Cornwall-Est, Ont., traversait le fleuve sur la glace, ces jours derniers, avec sa femme et ses trois enfants.

Un Indien qui naviguait dans la même direction, lui proposa de prendre l'un de ses enfants dans son sleigh.

La proposition fut acceptée.

Peu de temps après, la voiture de Laperle disparaissait sous la glace avec ses occupants.

Cependant, le père réussit à mettre un des enfants en sûreté, tandis que la mère se cramponnait au bord de la crevasse, tenant une petite fille dans ses bras.

Cette dernière, cependant, ne put rester longtemps dans cette position, et son enfant glissa de ses bras et disparut.

L'Indien est arrivé juste à temps pour sauver les autres membres de la famille.

***

C'est un horticulteur éminent, M. Charles Baltet, de France, qui a inventé la pomme de terre-tomate.

En greffant des rameaux de tomate sur des tiges de pommes de terre, il a réalisé "l'utile d'abord" d'Horace sur un même végétal. Le mariage se fait très bien.

Le pied de la pomme de terre continue son évolution dans le sol pendant que la tomate pousse tranquillement dans l'air.

Et l'on récolte simultanément et les pommes de terre et les tomates. La provision de tissu gorgé d'eau de la pomme de terre vient souvent au secours de la tomate, dans les moments de sécheresse.

Les deux solanées poursuivent ainsi leur existence éphémère l'une portant l'autre.

Voilà comment il est devenu possible d'obtenir sur un même pied végétal les pommes de terre et les tomates.

***

Le fait de l'influence du chaud et froid sur la criminalité a été maintes fois constaté, et sa réalité est généralement admise par l'anthropologie criminelle classique.

Mais rarement on a eu l'occasion d'en observer des effets aussi marqués que dans le cours de l'année dernière, aux Etats-Unis.

On a relevé en effet, dans le cours des mois de janvier, février et mars, en nombre rond, 1,700 meurtres ou tentatives de meurtre, tandis que pendant les mois chauds de juillet, août et septembre, le nombre en est monté à 2,500.

Pendant ces mêmes périodes de froid et de chaud, le nombre des suicides a été respectivement de 1,200 et de 1,600.

Enfin, tandis que 50 personnes seulement étaient lynchées pendant les mois d'hiver, pendant les trois mois d'été 113 personnes subissaient ce procédé de justice populaire et sommaire.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.

If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic, self and full of life and vigor, take No-To-Bac, the wonder-worker, that makes to tobacco hate you. Many gain 10 lbs. in ten days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure. 50c or $1.00. Booklet and sample mailed free. Ad. Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

L'Encyclique.

La lettre encyclique du Pape sur la question des écoles du Manitoba a été rendue publique par les journaux du Canada, après avoir été lue dimanche dernier à l'archevêché de Québec qui en a eu la primeur.

Elle sera probablement lue dans les autres cathédrales dimanche prochain.

Le document pontifical se divise en quatre parties principales :

La désapprobation des lois de 1890;

La définition de l'enseignement catholique;

Le témoignage de bienveillance et l'encouragement donné aux hommes publics qui, en 1897, sont entrés dans la voie des légitimes réparations auxquelles les catholiques du Manitoba ont titre;

Le conseil—ou plutôt, le commandement, d'accepter les réparations partielles déjà obtenues ou celles qui pourront l'être à l'avenir.

Le Pape invite les gouvernements à persévérer dans la voie où ils se sont engagés "par amour de la justice."

Il leur laisse, à eux et à l'électorat, le choix des moyens les plus propres à assurer le succès de l'œuvre si heureusement entreprise.

Non, en le gouvernement libéral n'est pas blâmé *parce qu'il a réussi à obtenir quelque chose;* les évêques sont aussi approuvés parce qu'ils réclament pleine et entière justice.

Il reste au gouvernement Laurier d'obtenir plus qu'il ne l'a fait.

Nous sommes convaincu qu'il va essayer, et... réussir.

Mais Paris ne s'est pas bâti dans un jour, et nous ne devons pas nous attendre à ce que la présente administration au Canada réussit du premier coup à régler définitivement cette épineuse question.

Chez les Ouvriers a New-Bedford

Allez où vous voudrez, l'on vous parlera de la grève.

Ces jours-ci, ça devient plus sérieux et les hommes d'affaires, les marchands, les banquiers, tous ceux qui ont quelque peu à cœur l'intérêt général de notre ville, discutent la question au point de vue pratique et cherchent des moyens pour conjurer l'orage.

Les efforts de M. Brownell pour amener un règlement de la question par arbitrage n'aura que très peu d'effet, les ouvriers étant parfaitement convaincus de la justesse de leur cause et ne demandant rien moins que les salaires actuels.

Les actionnaires des manufactures qui, pour la plupart sont des citoyens de New-Bedfo d et qui sont propriétaires de nombreuses maisons dans le voisinage des manufactures, ont grand intérêt à ce que les ouvriers aient des salaires suffisants pour leur permettre de vivre et surtout à ce qu'il n'y ait pas de grève.

On leur prête l'intention d'user de leur influence pour amener un règlement de la question à l'amiable.

Notre confrère du "Standard" publie la liste des dividendes payés en 1897, d'après cette liste la moyenne des dividendes payés varie de 1 1-2 par cent, mais il faut bien se rappeler la faillite de cinq de nos manufactures au printemps dernier, ce qui diminue de beaucoup la moyenne.

Voici	
Acushnet	16 par cent
Grinnell	10 "
Pierce	6 "
Wamsutta	6 "
Bristol	5 "
Kotch	1 1-2 "
New Bedford	3 "
Howland	3 "
City	2 "
Bennett	1 1-2 "
Whitman	1 1-4 "
Beacon	Aucun
Columbia	"
Darthmouth	"
Potomska	"

Les manufactures Dartmouth, Potomska et Whitman seraient à peu près les seules à se plaindre."

Comment des corporations payant à leurs membres des dividendes de 6, 9 et 16 pour cent et à leurs agents et trésoriers des $20,000 et $25,000 de salaires par année peuvent-elles, quand il est certain qu'il y a des commandes pour plusieurs mois de travail en avant, se résoudre à réduire les salaires de leurs ouvrières?

La chose serait ridicule si elle n'était pas si pleine de tristes conséquences.

Les actionnaires ne se gênent pas de dire que cette décision a été prise par les trésoriers sans l'approbation des directeurs.

Les agents et les trésoriers de nos manufactures sont fort peu en odeur de sainteté auprès du public depuis les fêtes du cinquantenaire, et ce n'est pas leur présente manière d'agir qui leur attirera des sympathies.

—*Echange.*

Ce qui est Bon à Savoir.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

Penser par soi-même et pour soi-même et agir en conséquence.

Respecter les cheveux blancs, plus particulièrement les siens propres.

Ne rien gaspiller, ni temps, ni argent, ni talent.

Si vous avez une place d'affaires, tenez-vous-y pour qu'on vous trouve.

Epargnez dans la jeunesse pour pouvoir dépenser dans la vieillesse.

S'habituer aux petites contrariétés pour être prêt à supporter les grandes.

Garder précieusement en nous le don du Ciel, la conscience.

Ne rien dire d'inutile ou de hors à propos, est plus utile que tout le latin que l'on peut apprendre.

Faites tout le bien que vous pourrez faire et parlez-en le moins possible.

Gardez et défendez votre opinion si vous en avez une à vous, et laissez le même avantage aux autres.

***

Pour Rire.

Dans un restaurant qui n'est pas de premier ordre :

—Garçon, ce perdreau empoisonne!

Le garçon, très calme :

—Tiens, c'est drôle!... J'aurais plutôt cru que c'était le saumon du monsieur d'en face!

***

Comment on se rattrape :

—Regardez donc, madame, comme ce monsieur prés de la cheminée est laid!...

—Comment, mesieur!... Mais c'est mon mari!...

Ah! madame, que le proverbe est donc vrai qui dit que les hommes les plus laids ont les plus jolies femmes!...

***

Un affreux repris de justice au directeur de la prison :

—On m'avait promis un adoucissement de peine si je "mangeais le morceau", "payé ma fiole"...

—Continuez à vous bien conduire, mon ami, et à l'expiration de votre temps, je tâcherai de vous nommer... prisonnier honoraire.

***

Grande discussion entre Rodochard et son épouse :

—Oui, mais la dame en fureur, tu es un joli monsieur! Tu as moins d'égards pour moi que pour les animaux!

Ainsi, quand Mirza est morte...

Eh! bien, je l'ai fait empailler!

Alors, la dame, dans un sanglot :

C'est pas pour moi que tu ferais une pareille dépense!

***

A quarantier : Un caporal qui prend des leçons d'orthographe est en train de subir une dictée :

Comment l'lui dit le professeur vous écrivez "aperçaient" avec deux "p"? Enlevez-en un bien vite.

Le caporal, très perplexe :

Lequel?

Intéressant a Lire

La livraison de janvier de "La Bonne Littérature Française" contient, en outre de variétés littéraires et politiques pour décrire, Maîtrise "Le Mari d'Aurette", par un grand écrivain français. Rien de plus intéressant que cette histoire écrite d'une plume facile et agréable. Pour 15c vous pouvez vous la procurer à la Vieille Librairie Française, coin des rues Tilden et Moody.

Tres Important.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. J. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Mme Labelle, Modiste en robes, autrefois rue Ford, est dernièrement au No 756 rue Moody, Pawtucketville. Elle garantit satisfaction et ses prix sont les plus bas de la ville. Une visite respectueusement sollicitée. 3m.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack, résidence privée, 709 rue Merrimack

Mme L. J. Adam, 518 rue Merrimack, les meilleurs moyens pour purifier le sang. Guérissent les cancers, tumeurs, dyspepsie et constipation. Quand les médecins vous auront abandonné, venez me voir et essayer les remèdes de la nature.

Si vous avez mal aux dents, allez vite chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Si vous avez peur d'avoir mal aux dents, allez-y tout de même et il y verra. Si vous avez besoin de dents, allez-y encore; il vous en fera et vous les posera.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roisson, c'est le seul agent pour cette compagnie; aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance

A vendre, bon marché, à conditions faciles, situés rue 19, près de la Shaw Stocking Company, sur un terrain élevé et sec, avec bons égout, près des écoles, des églises et de deux voies de chars électriques, avec tuyaux à eau et à gaz, cinq cottages et une maison à logements.

Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles. Une partie vient d'être complétée et le reste sera terminé, prêt pour être occupé sous peu.

Conditions libérales. Faible montant comptant et la balance pour être payé comptant en versements mensuels.

Tous ceux qui voudront visiter ces maisons et s'informer des conditions et prix, devront s'adresser à J. W. Bennett, le propriétaire, No 564 rue Middlesex. jno.

A Vendre.

Une maison moderne à deux étages, contient 8 chambres, à part le passage, le garde-manger et le bain. Chauffage à la vapeur, cuvettes fixes, foyer—toutes les améliorations modernes et tout de première classe. Près de 12,000 pieds de terrain. S'adresser au No 84 rue Forrest ou chez Butterfield & Co, 67 rue Market.

J. T. Fontaine Photographe.

Portraits agrandis et finis au crayon, Pastel et couleur à l'eau. Une spécialité. Cadres toujours en main. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie, 175 rue Merrimack

A VENDRE—Une maison a deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth; 9100 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiments à des conditions faciles. S'adresser auxbureaux de L'ETOILE ou au No 122 rue Chapel. j.n.o.

LES PILULES de l'er ROUGES FONT des JOUES ROUGES

Du Sang Pur et fort
Et des Nerfs de Sante.

Un remède idéal pour Rhumatisme, Dyspepsie, Faiblesse Nerveuse, Sang Impur et tous les désordres qui sont les résultats de ces maladies. Spécialement salutaire pour les femmes en cas d'irregularité des règles, Perte Blanche, Chlorose, et toutes les maladies des femmes.

En vente chez tous les pharmaciens pour 50c. par boite, ou 6 boites pour $2.50 franco par poste. Prix-Courant Gratis. Adresse: Docteur Pilules, 46 rue Jacques, Montréal, Can.

La LOWELL INN.

A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. Thos. F. Horan, Prop. 10-21 rue Central. La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Liqueurs sont insurpassables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix

Chandelles et Chandeliers

Pour le Commerce des Fêtes

Pour Thés, Dîners, Soirées, Bondoirs, Arbres de Noël et Eglises, Blancs et de Couleur

Cadres à portraits en Plaqué et Porcelaine pour devoirs. Matériel d'Artistes de toute description.

C. B. Coburn & Co.

63 et 67 Rue Market.

A JOS. CHOUINARD, Commis

CANDY CATHARTIC Cascarets CURE CONSTIPATION

10¢ 25¢ 50¢ ALL DRUGGISTS

ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any form of constipation, sick headache, biliousness, or money refunded. Sample free and booklet free. Address STERLING REMEDY CO., Chicago, Montreal, Can., or New York. 212

TEMPS DURS.

Nous savons que les temps sont vraiment durs, aussi nous vendons à un sacrifice tous nos articles qui se sont accumulés durant l'année.

COUTELLERIE, OUTILS, QUINCAILLERIE, &c..

H. C. GIRARD,

442 RUE MERRIMACK,

(Près de l'Ecole Green.)

Graines pour Oiseaux, 5c la livre.

CREDIT TO ALL

CHOIX RICHE ICI!

Pas de compte extra pour le Crédit et pas d'enquête gênante auprès de vos patrons ou vos amis.

Caesar Misch

76 MIDDLESEX ST., LOWELL.

Chapeaux! Chapeaux!

A TRES BON MARCHE,

chez Mme Maxime Lépine,

337 Rue Moody, coin de la rue Race.

LE BAUME RHUMAL

GUÉRIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNÈBRES

622 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement. On y vend des billets pour tous les points du Canada.

Wm Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

SPECIALITÉ:—EMBAUMAGE GRATIS.

Nous avons Acheté

Du Syndic presque tout le stock de la Mongeau & Myron Shoe Co., ce qui nous permettra de le vendre à environ 50 cts dans la piastre. Tous ceux qui ont besoin de Chaussures feront bien de venir l'examiner.

La vente commencera Vendredi et durera jusqu'à ce que tout soit vendu.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Wm. W. Murphy, 286 Rue Middlesex.

(Près de la Rue Garnett.)

Bière, Vins, Liqueurs, et Cigares

En variété immense.

M. Murphy fait une spécialité de toutes sortes de Liqueurs et Vins choisis à l'usage des familles.

Une visite est certain de satisfaire et vous serez convaincus qu'il y a Prix sont les plus bas de la ville.

Frank Jones XXX Ale une spec

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens manufacturés par J. A. LANDRY & Cie, Autrefois de la maison J. A. Dubord & Cie, de Montréal. Depuis cher

SAM RENAUD.

602 rue Middlesex.

En vente dans toutes les Pharmacies et Epiceries.

Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens dans les petits barils de bois, soit à la rose, à la fleur ou au macouchy.

NOUVEAU MUSIC HALL.

W. H. BOODY, Gerant.

Jeudi, Vendredi et Samedi, avec matinée, 13, 14 et 15 Janvier,

L'Apollon tragique,

M. J. Walter Kennedy,

et une compagnie puissante présentera Jeudi Vendredi soirs,

SAMSON

Samedi après-midi et soir,

Damon et Pythias.

Samedi soir—Soirée Pythienne. Compli mentaire aux Chevaliers de Pythias de Lowell, Somerville.

Lundi, Mardi et Mercredi Soirs, avec Matinée Mercredi, 17, 18 et 19 Janvier,

Les Fameux Knickerbockers de Louis Robbie.

Une superbe compagnie d'extravagance spectaculaire présentant

Un Plat Gai de Musique,

Joie et Frivolité.

Nouveaux Visages, Nouvelles Chansons, Nouvelles Spécialités. La plus forte compagnie burlesque du continent.

ECOLE DE DANSE

—ET DE MANIERES—

DE LESTER,

Edifice Runels.

Neuvième Saison.

Réception d'Ouverture,

Samedi, le 2 Octobre.

CONDITIONS:

10 leçons $3.00.

3 leçons $1.00.

Leçons privées à domicile 50c.

à la salle 25c.

Bureaux a residence, 56 rue Read. coin de la Fourth.

A. DENIS,

Plombier.

Poseur d'appareils à Eau et à Gaz

Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.

95 rue Market.

Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

Jeux et Joujoux.

Patins et Traîneaux

Pour le Jour de l'An.

W. T. S. Bartlett,

653 Rue Merrimack.

Près de la Rue Cabot

Louis Alexander,

....Tailleur-Importateur,

NO. 65 RUE CENTRAL.

Autrefois de la Stone Avenue, New York, est en mesure pratique de prendre charge et de tout que expérience pour lui donner de choix.

Il a toujours en stock des dernières nouveautés pour Pardessus et Habits, Sacs et Vêtements de dessous; il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster; la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Non tout est de plaire et bien ajustés de vous mettre à son service. Venez voir nous.

Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Bernard J. Callahan,

EPICIER ET

Marchand de Liqueurs,

23-27 Lakeview Ave.—Lowell.

Regarde

Habillement fait sur commande de $22, maintenant pour . . $15.00

Habillement de $28, pour $20.00

Habillement de $30, pour $22.00

Pantalon de $4 a $12, bon pantalon noir garanti pour $5.50

A. M. Bertrand,

Tailleur Canadien,

24 RUE MIDDLE

CHARBON!!

CHARBON!

CHARBON!!

Bon Marché.

Wm. KITTRIDGE Co.

Bureaux, rue Middle.

Cour, au pied de la rue Pond,

Bois sec et fendu au de longueur à Fourneau de Bois, Charbon, Foin et Sulles, &c.

Téléphone 114-3.

Feuilleton de L'Etoile.
No 64

— LA —

DAME EN NOIR

TROISIEME PARTIE.

VI

UNE PAGE D'AMOUR.

(*Suite.*)

Si tu veux juger Mme Clavière sang parti pris, seulement avec ta conscience, tu seras forcée de convenir qu'elle a toutes les qualités, toutes les vertus.

N'est-elle pas une mère admirable? Comme toi, ma mère, elle ne pense qu'à son fils, ne vit que pour son fils; tout pour son fils!

Qui donc mieux que toi, ma mère, peut apprécier les qualités de cette autre mère?

Elle a la bonté des anges, et tu t'étonnes que je l'aie aimée, tu me blâmes de l'aimer?

Mme Joubert ne pouvait qu'être frappée de la vérité et de la justesse des paroles de son fils. En effet, si la conduite de Mme Clavière pouvait ne pas échapper complètement à la médisance, elle n'avait pas à redouter la critique la plus sévère. En définitive, la mère d'Edmond n'avait rien à reprocher à la jeune femme; elle n'avait que ses préventions, lesquelles, jusqu'à présent, ne s'appuyaient sur rien.

Donc elle avait tort et son fils avait raison.

Mais ses appréhensions et ses craintes n'en existaient pas moins.

—Assurément, répondit-elle, Mme Clavière a des qualités qu'on ne saurait méconnaître sans être injuste à son égard.

Mais quand il s'agit d'une chose aussi importante que le mariage, quand il s'agit du bonheur de son fils, une mère ne se montre jamais trop réservée et trop prudente. Tout entier à ton amour, tu ne vois pas, tu ne peux pas voir aussi loin que moi.

Pour toi, le présent est tout; moi, c'est vers l'avenir et plus encore vers le passé que se tournent mes yeux. J'aime et veux la clarté en tout, ce qui est mystérieux m'effraie. Et, je te le dis encore, je crains que tu n'ailles au-devant de cruelles déceptions.

Une fois la semaine, dans l'après-midi, presque toujours le samedi, une voiture fermée, un coupé, avec le même cocher, le même cheval, vient prendre Mme Clavière. Où va-t-elle?

—Ah! tu vois là un mystère?

—Oui.

—Eh bien, ma mère, je sais où va Mme Clavière.

—Ah!

—Et je vais te le dire. Mais, d'abord, sais-tu à quoi notre voisine et ses servantes occupent une grande partie de leur temps? A confectionner des vêtements d'enfants des deux sexes. Chaque semaine Mme Clavière se fait conduire à Boulogne-sur-Seine dans une maison nouvellement construite, à laquelle on a donné le nom de Maison maternelle, et où sont recueillis de petits orphelins et de pauvres petits enfants abandonnés.

La plupart de ses malheureux, de ses petites victimes de la destinée sont habillées par madame Clavière.

Ah! ça fit madame Joubert, à ne cherchant pas à dissimuler son émotion, c'est bien, c'est très bien....

Ah! s'écria le jeune homme, tu reconnais donc enfin, qu'elle est digne de mon amour!

—Edmond, ne l'entamne pas ainsi, dit gravement la mère; parlons raisonnablement, avec calme. Le jour où j'aurai acquis la certitude que Mme Clavière est vraiment digne de toi, de nous, je te dirai: Mes bras lui sont ouverts; tu peux me la donner pour fille.

—Ah! ma mère, ma mère!

—Edmond, sait-elle que tu l'aimes?

Elle l'ignore, ma mère; je me suis toujours tenu vis-à-vis d'elle extrêmement réservé.

Tu as agi sagement.

—Pourquoi ses scrupules, ce respect qu'elle impose, et j'ai toujours été retenu par la crainte de lui déplaire et qu'elle ne se trouve offensée.

Mais, tu ne peux pas savoir encore si elle t'aimerait. Je pourrais te citer plusieurs jeunes demoiselles qui ne feraient point le moindre cas de ta participation jusqu'à ce que tu aies, et une mère, qui ne voit rien non plus à madame Clavière que tu l'aimes et si mes devoirs te lui diraient.

Mais je te demande, Edmond, j'exige de toi que, jusqu'à nouvel ordre, tu ne sortes pas de cette réserve que tu as eu la sagesse de t'imposer.

Il ne faut pas que par des paroles ou des actes irréfléchis, notre voisine puisse seulement soupçonner tes intentions; elle ne doit se douter de rien. Garde le secret de ton amour.

—Je vous le promets, ma mère.

—C'est bien, je te connais, tu tiendras ta promesse.

—A condition, toutefois, que tu ne me mettras pas à une trop longue épreuve.

—Cela dépendra des difficultés plus ou moins grandes que j'aurai à obtenir, les renseignements que je veux avoir. Autant que toi, Edmond, j'ai hâte d'être éclairée. En attendant, je tiens le fil conducteur et je n'ai plus qu'à le suivre.

VII

LE TOMBEAU DE MONSIEUR ANDRE CLAVIERE.

Joseph Gallot, l'ex-serrurier de la rue Montorgueil, avait beaucoup cherché sa nièce, nous l'avons dit, et il la cherchait encore.

Mais la jeune femme restait introuvable et il enrageait.

—Tonnerre, se disait-il, elle n'est pourtant pas à cent mille pieds sous la terre, où diable peut-elle s'être cachée?

Il avait questionné plusieurs personnes à ce sujet, entre autres Charlotte Pinguet, et il avait bien compris qu'on obéissait à un mot d'ordre qui était de ne rien dire.

C'était clair, sa nièce ne voulait pas qu'il sût ce qu'elle était devenue.

En quête de renseignements, il était allé jusqu'à Longereau. Là, on lui avait dit, on lui a affirmé qu'André Clavière avait laissé à sa veuve une fortune de cinq cent mille francs.

Comme on le voit, les gens du pays étaient loin de compte.

Mais nous savons que le père Clavière avait toujours vécu presque pauvrement, en harpagon, et qu'il n'avait jamais dit à personne, pas même à son fils, quel était le chiffre de sa fortune.

On avait dit et répété que l'ancien entrepreneur de travaux publics était riche à un demi-million. Son fils avait hérité de cette fortune dont Marie Sorel, à son tour, était devenu héritière.

Et tout le monde de s'écrier:

—Tout de même, cette petite Marie a une fière chance.

Nous pouvons supposer et même croire que si la veuve d'Un héré Clavière avait été une malheureuse obligée de tirer l'aiguille du matin au soir pour subvenir à ses besoins, Gallot ne l'aurait pas cherchée avec une aussi grande persévérance. Mais elle était riche.

A Continuer.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic the most wonderful discovery of the day, are pronounced by all to be simply perfect in every respect. They are a delicious candy, liver and bowels, cure sick headache, dyspepsia, biliousness, and all disorders of the stomach, and are guaranteed to cure by all druggists.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

LE BANQUET MARCHAND.

—Le banquet que le club Letellier organise pour le 26 du mois courant, à l'hotel Windsor, en l'honneur de l'Hon. M. Marchand, sera l'un des événements sociaux et politiques les plus importants de la saison.

Les officiers du club et en particulier le président, M. Oscar Beauchamp, se prodiguent pour rendre cette démonstration aussi éclatante que celle dont l'honorable premier ministre a été récemment l'objet à Québec à l'occasion de son trentième anniversaire comme député.

TROIS-RIVIERES.

NOUVELLES TRIFLUVIENNES.

—M. le Dr J. E. Hétu et Mme Hétu sont partis pour passer quelques mois en Floride.

La nouvelle que la Cie du C. P. R. doit bâtir un hotel considérable en notre ville dans le cours de l'été prochain, s'accrédite de plus en plus.

Le site en serait sur le terrain vacant du Canadien, près de la gare.

Les funérailles du Rev. Chanoine Prince, curé de la paroisse de St Maurice et décédé dans la nuit de vendredi à samedi dernier, ont eu lieu ce matin, dans cette paroisse.

Sa Grandeur Mgr Ladouceur aussi qu'un grand nombre de membres du clergé y ont assisté. Mr le chanoine Prince était un des plus vieux prêtres du diocèse.

—Il est question de certains remaniements dans le clergé du diocèse de Trois-Rivières.

Ainsi M. le curé F. X. Cloutier, de cette ville, abandonnerait la cure de Trois-Rivières pour aller remplacer feu M. le chanoine Prince, à la cure de la paroisse de St Maurice.

Il serait remplacé comme curé de Trois-Rivières par le Rév. M. Chs. Beaudet, actuellement directeur du Séminaire de cette ville.

Ces nouvelles ne sont données que comme rumeurs de la rue et n'ont rien d'officiel.

L'ANCIEN CONSEIL MUNICIPAL EST BALAYE.

—Nos élections « municipales ont eu lieu avec le résultat suivant:

Dans le quartier St Ursule, M. Henri Godin l'a emporté sur son adversaire, M. W. Ritchie, par une majorité de 12 voix.

Dans le quartier Notre-Dame, M. Thos Bourassa a battu M. Alex. Houlton par six voix.

Dans le quartier St Louis, M. Dufresne a été défait par M. le Dr Panneton, par trois voix.

Dans le quartier St Philippe, M. F. P. Descoteaux a été battu par M. F. Lymburner, par une majorité de 26 voix.

Le maire Cooper a été battu par M. Arthur Olivier.

"Le Triflueien" avait depuis un mois embouché la trompette et le seul cheval de bataille, à part la politique, était l'emprunt projeté par le conseil, en vue de faire face à certaines obligations contractées depuis plus de vingt ans; de constructions de nouvelles écoles à la place des maisons des Frères rendues trop petites.

La vérité est que cette année, les Frères ont dû refuser l'entrée de leurs classes à plus de 200 élèves.

Enfin, la lutte est faite, espérons que le calme se rétablira.

JOLIETTE.

TON NULTY.

—La cour criminelle a repris ses séances.

A son ouverture il y a eu quelques motions en affaires civiles qui ont été présentées par divers avocats de Joliette, et le greffier a ensuite passé à l'appel des jurés.

Tous ont répondu à leur nom moins un, M. Paul Roch, de Berthier, dont la mort soudaine est arrivée à sa résidence le 28 décembre dernier.

Son Honneur fit remarquer en termes émus qu'il y a à peine quelques jours ce monsieur faisait partie du corps du jury pour les affaires criminelles de ce présent terme.

En quelques mots il fit l'éloge de ce citoyen si subitement enlevé à l'affection de tous ceux qui le connaissaient.

STE SCHOLASTIQUE.

LE DRAME DE SAINT CANUT

—Le procès des nommés Cadoret et Abran, accusés d'avoir causé des dommages à la propriété de M. Joseph Ouellet, horloger de Calumet, est terminé.

Les petits jurés ont rendu un verdict de non culpabilité en faveur des prévenus. Ces derniers étaient défendus par M. J. D. Leduc.

—M. R. Lemieux, M. P. P., se trouvant dans l'impossibilité d'agir comme conseil dans la cause de la plainte de Cordélia Vian, M. A. E. Poirier, avocat de Montréal, a accepté d'assister M. J. D. Leduc.

MM. A. E. Poirier, O. Desmarais, D. Leduc et J. A. C. Ethier, avocats de Cordélia Vian, accusée du meurtre de Isidore Poirier à St Canut, ont eu une longue conférence dans les bureaux de M. Desmarais, rue Notre-Dame.

Nous Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent aucun malaises, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

A LOUER—Belle grande chambre non garnie, près des fabriques, Prix, 50c par semaine. S'adresser à L'ETOILE. jno.

Le Dr M. E. Gervais est déménagé du No 477 rue Moody au No 496 même rue, dans la maison privée de M. P. L. Grégoire et du Dr Albert Grégoire.

J. W. Alexander invite le public en général et ses amis en particulier d'aller à son magasin, No 544 rue Merrimack. Assortiment complet de jolies cravates, bonnets, gants, bottes, lainages et tout ce que l'on voudra sous le rapport d'articles de toilette pour hommes et jeunes gens. Un escompte de 5 0/0 sur tout achat fait après les fêtes.

Une Carte.

Nous, soussignés, nous engageons par les présentes à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cents de Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il ne guérit pas votre toux ou votre rhume. Nous garantissons aussi satisfaction pour les bouteilles de 25 cents ou l'argent sera remboursé.

EO SMITH,

2Sd 29av C. P. HUNTINGTON.

MORT SUBITE.

Le Révd Pere McGrath Expire a Buffalo.

Les catholiques de cette ville et plus particulièrement les paroissiens de l'Immaculée Conception, apprendront avec un vif sentiment de regret la mort subite du Révd Père McGrath, O. M. I., arrivée hier soir à Buffalo N. Y., où il demeurait depuis quelque temps.

Le défunt semblait être en bonne santé quand il a quitté le presbytère pour la gare Union où il allait prendre le train pour venir se promener à Lowell.

Dans la gare, le révérend père fut pris d'un étourdissement subit et s'affaissa sur le plancher. Quand les médecins arrivèrent, il avait rendu l'âme.

Le Révd Père McGrath était âgé de 60 ans; il vint en cette ville il y a environ 25 ans et fut attaché à la paroisse de l'Immaculée Conception jusqu'à ces derniers temps quand il fut transféré à l'église des SS. Anges, de Buffalo.

Il était membre de l'ordre des Oblats et a été provincial de l'ordre plusieurs années.

Cette mort sera amèrement déplorée par une foule de catholiques qui avaient appris à le connaître et à l'estimer.

"UNE BANDE DE POURCEAUX."

L'Opinion d'un Garcon d'Hotel sur les Jures du Proces Thorn

New York, 13 jan—Les douze hommes qui ont condamné le meurtrier Martin Thorn à la peine de mort, dans Long Island City, sont eux-mêmes en train de subir un procès.

Ils sont accusés d'avoir, pendant le procès, bu des boissons pour la jolie somme de $365.15, fumé pour $238.40 de cigares, sans compter une facture chez le barbier de $42.05 et de $6.70 chez le frotteur de bottes.

Les jurés sont fils du sol et cette

PARTIE REMISE

LES FILEURS N'ONT PAS VOTE LA GREVE

Salle Comble et Grande Foule aux Portes

LE MAIRE BENNETT ACCLAME PAR LES OUVRIERS

Le Comite Executif Charge de Louer une Salle plus Grande

L'assemblée de l'Union des Fileurs de Coton qui a eu lieu hier soir n'a pas eu le résultat qu'on en attendait.

De fait elle n'a eu aucun résultat pratique, car aucune décission n'y a été prise sur la question de la réduction des gages qui sera mise en force lundi ou de la grève dont on parlait depuis quelques jours.

La majorité des personnes présentes était clairement en faveur d'une grève immédiate, mais la minorité, opposée à une action aussi radicale, a remporté une nouvelle victoire.

Elle a réussi à faire ajourner l'assemblée sans soumettre la question au vote.

La réunion d'hier soir a été, sans contredit, la plus nombreuse et la plus animée que cette organisation ait jamais eue et l'on peut dire sans exagération que les ouvriers présents étaient 5 contre 1 en faveur de la grève.

SALLE TROP PETITE.

Cependant, la décision finale a été remise à demain soir quand l'assemblée sera tenue dans une salle plus spacieuse que le comité exécutif est chargé de louer pour la circonstance.

La seule raison pour laquelle un vote n'a pas été pris hier soir,—et ce vote aurait sûrement décidé la grève—c'est que la salle était trop petite.

Les membres étaient pressés les uns contre les autres en masses si serrés qu'il était impossible à aucun d'eux de bouger de sa place.

Ceux des fileurs en faveur d'une temporisation ont prétendu, avec une apparence de sincérité, qu'il était impossible de prendre un vote juste et convenable sous les circonstances.

Telle est la prétention du comité de la presse et elle semble confirmée par les faits, car la salle était encombrée.

Bien qu'étant attachant au résultat de cette réunion a été démontré par la foule immense réunie dans la rue Middle, où se trouve la salle, et jusque sur la rue Central dans les environs, attendant avec anxiété des nouvelles de la séance.

OU VIDE LA SALLE

Bien que l'assemblée n'eut été convoquée que pour 8 heures, dès les 7.30 heures, la foule avait envahi la salle, les passages et les escaliers jusqu'à la rue.

Il y avait alors parmi cette foule des *doffers*, des *back boys* et des ouvriers employés dans les autres départements des manufactures.

Dès qu'un étranger se montrait, un cri général s'élevait : A la porte ! et l'intrus s'esquivait en toute hâte.

Plusieurs reporters et le Révd G. C. Wright ont été de ce nombre.

De bonne heure, Son Honneur le maire Bennett arriva, sur l'invitation de M. Solomon Robitscher, mais il n'osa pas entrer et se contenta d'envoyer un mot au président pour l'informer de son arrivée. On le fit passer dans une antichambre jusqu'à nouvel ordre.

Il devint bientôt évident qu'il serait impossible de faire aucune affaire avec une telle foule et une motion à l'effet de vider la salle fut adoptée.

Tous furent invités à descendre dans la rue, les employés des différentes manufactures s'organisant en groupes séparés.

LE TRIBUN SE FAIT.

Un comité composé d'un représentant de chaque manufacture fut placé à l'entrée avec ordre de laisser entrer que les personnes qualifiées à prendre part à l'assemblée.

Cette organisation faite, on invita les ouvriers à revenir.

Cela prit un temps considérable et beaucoup de discussion.

Les "back boys", qui contribuent 10 cents par semaine au fonds de l'Union, prétendirent être qualifiés à assister à l'assemblée, mais les membres du comité décidèrent qu'ils étaient trop jeunes pour prendre part à des délibérations aussi sérieuses; leur opinion prévalut et les "back boys" durent rester dehors.

Puis vinrent des membres de l'union qui sont présentement sans ouvrage mais en règle avec l'union. Ils réclamèrent aussi le droit d'assister à l'assemblée et de prendre part au vote.

Le comité décida que, vu que la réduction projetée ne les affectait pas, ils n'avaient pas le droit d'entrer. Tous les fileurs qui ne travaillent pas actuellement furent aussi mis dehors.

D'un autre côté, le comité permit aux fileurs de la Lowell Hosiery,—la seule des huit manufactures de la ville où la réduction ne sera pas mise en force—de prendre part aux délibérations.

LE MAIRE BENNETT ACCLAME.

Malgré toutes ces précautions prises pour empêcher l'admission de toute personne, excepté les fileurs qualifiés à voter, la salle était de nouveau bondée quand le président, M. David Cordingly, appela enfin l'assemblée à l'ordre. Il y avait alors plus de 300 ouvriers présents.

Le président annonça que le maire Bennett attendait dans l'antichambre et que Son Honneur avait manifesté le désir d'adresser la parole aux membres.

Une motion à l'effet de lui accorder la permission demandée fut mise aux voix et adoptée à l'unanimité.

Quand le maire fit son apparition dans la salle, ce fut le signal pour une ovation aussi sincère qu'imprévue.

La foule présente l'acclama à plusieurs reprises et ne cessa ses hourras que lorsque le premier magistrat de notre ville eut atteint l'estrade.

Après avoir serré la main du président, le maire s'avança et prononça un discours qui fut écouté dans le plus profond silence.

Il dit qu'étant lui-même un membre de la classe ouvrière, il ne pouvait que sympathiser avec eux dans la difficulté actuelle.

Il conseilla tout de même aux membres de ne prendre dans la crise présente aucune décision hâtive et de laisser conduire par leur bon jugement d'une manière calme et réfléchie.

A l'hôtel de ville, il est déterminé à exercer la plus grande économie. Il avait déjà mis à l'œuvre et a commencé son programme de réformes dans ce sens.

Il ajouta qu'il ne croyait pas qu'une grève serait sage à ce temps-ci de l'année.

Ce discours fut applaudi avec enthousiasme et un vote de remerciements unanimes fut adopté en faveur du maire. Celui-ci se retira aussitôt après et la séance se continua.

LA DISCUSSION.

On donna communication d'une lettre du représentant Ross, de New Bedford, disant que les Textile Workers of America s'étaient engagés à soutenir les fileurs de Lowell en cas où ils décideraient de se mettre en grève.

Puis la discussion s'engagea.

Les adversaires de la grève prétendirent que le temps n'était pas favorable pour resister à la réduction proposée avec succès. Ils prétendirent aussi que les agents remplaceraient, dans le cas d'une grève, toutes les mules par des métiers et que la grève n'aurait aucun effet sur la production des différentes manufactures.

Ces arguments ne soulevèrent aucun enthousiasme, au contraire.

De l'autre côté, quand ceux des fileurs en faveur de la grève commencèrent à parler, leurs discours furent applaudis à outrance.

Ils tournèrent en ridicule l'idée de substituer des métiers aux mules et prétendirent qu'il serait impossible de produire les fils plus fins dont on se sert à Lowell sur des métiers. Si cela était possible, cette substitution aurait lieu quand même, car chacun sait que le service des métiers coûte bien moins cher.

D'ailleurs, le fait que, tout récemment encore, on a placé de nouvelles mules dans quelques-unes des manufactures, indique qu'il n'y a pas de changement de ce genre en vue.

Ils ajoutèrent qu'il était impossible de tirer sur des métiers le coton nécessaire pour les indiennes et pour certains patrons de bonneterie.

PAS DE VOTE.

Quand la discussion fut faite de part et d'autre, on fit motion de procéder à voter sur la question de se mettre en grève ou non.

Les membres opposés à la grève insistèrent pour voter d'après la liste officielle, mais cela était clairement impossible à cause de la foule entassée pêle-mêle dans la salle.

Un membre présenta une autre motion à l'effet d'ajourner à plus tard quand on pourrait avoir une salle plus spacieuse et voter d'une manière intelligente.

Quelqu'un suggéra d'attendre à la semaine prochaine quand on saurait d'une manière précise l'étendue de la réduction. Le taux des salaires n'a pas encore été affiché et il est impossible de connaître le montant exact de la réduction.

Finalement la question fut laissée au comité exécutif qui devra se réunir ce soir pour fixer la date de la prochaine assemblée et trouver un local plus convenable.

Le comité exécutif semble en faveur de louer la salle des Burkes pour demain soir, mais la question ne sera décidée que ce soir.

Plusieurs membres ont paru grandement désappointés de ce qu'on n'a pris aucune décision à l'assemblée d'hier.

La grève n'a donc pas encore été décidée comme on s'y attendait généralement, mais ça pourrait oien n'être que partie remise.

Il est impossible de prédire le résultat de la prochaine assemblée: mais nous sommes convaincu que les fileurs agiront avec calme et discernement et que la grève ne sera décidée qu'en dernier ressort, quand tous les autres moyens auront failli.

Notes Locales.

M. J. B. D. Jacques, avocat, a transporté son bureau de la chambre 5 à la chambre 1 dans l'edifice Swan, 26 rue Central.

Le gouverneur Wolcott a signé hier les papiers de réquisition pour John Reed, maintenant detenu dans la prison de Philadelphie.

Après avoir été trente et ans au service de la manufacture Boott en qualité d'agent, M. A. G. Cumnock a resigné sa position. Son fils aîné, M. Victor I. Cumnock, a été nommé à sa place.

L'officier Bigelow a arrêté, hier soir, un individu du nom de Patrick Kane au moment où il volait une nate en escutchéone de l'entrée de l'edifice Shedd, rue Andover. Il a été conduit au poste.

Les membres de l'association nationale des manufacturiers de laine, qui ont été en session à Boston depuis quelques jours, sont venus en cette ville aujourd'hui, sur l'invitation du Président Cumnock, pour visiter notre école textile.

M. Henri J. Mailloux, qui avait eu le malheur de perdre son certificat de naturalisation dans l'incendie récent de sa maison, s'est présenté hier au greffe de la cour de police et s'en est fait donner un duplicata. D'après ce document, M. Mailloux est citoyen américain depuis le 9 novembre 1891.

Un jeune garçon de 15 ans, Harry Walker, de cette ville, a trouvé hier après-midi un revolver sur la place près de Tyngsboro où il s'était rendu en patinant. Au l'examinant, il s'est tiré une balle dans la main. L'arme était de petit calibre et ne lui a pas fait grand mal. Le Dr Ricker a extrait la balle.

A la dernière réunion des membres de l'Association Catholique, les prix ont été distribués à ceux qui ont fait enrôler le plus grand nombre de nouveaux membres durant les derniers quatre mois de 1897. M. Adélard Guimond a gagné le 1er prix, une splendide médaille en or et M. Prosper Cossette, 2e prix, un $5 en or. Dix autres membres ont reçu des insignes d'honneur pour leur travail dans ce sens.

Une jolie soirée a eu lieu, ces jours derniers, à la résidence de M. J. L. Lamoureux, 25 rue Salem. Une vingtaine de membres de la Garde d'Honneur de l'Association Catholique s'y étaient donné rendez-vous pour le féliciter de son élection au poste de sous-lieutenant de ce nouveau corps militaire. M. Adélard Guimond, élu au poste de lieutenant, était de la fête et a reçu aussi sa bonne part de félicitations. Tous se sont bien divertis.

Il y a un seul ouvrier à travailler dans le département des "Shavers" à la tannerie des frères White. C'est un nommé John Flanigan, venu de Cleveland, Ohio, en réponse à l'annonce des frères White. Il n'a appris qu'où qu'il y avait grève, mais comme il était sans le sou et avait même emprunté de l'argent pour payer son billet de chemin de fer, il s'est décidé à travailler quand même. Les grévistes ne semblent pas lui faire reproche de sa conduite sous les circonstances.

UN BEAU SUCCES.

La Lowell Concert Company a Leominster.

On nous écrit de Leominster, Mass., pour nous faire l'éloge de la Lowell Concert Company qui est allée donner un grand concert à cet endroit sous les auspices de la Société de Bienfaisance des Dames Canadiennes de Leominster.

La soirée a eu lieu dans le Town Hall, vendredi dernier et a obtenu un beau succès tant sous le rapport artistique qu'au point de vue financier.

Les artistes qui y ont pris part étaient: Mlles Adelaide A. Sullivan, soprano et Angéline Côté, contralto; MM. Osmond Long ténor, Antoine N. Duval, baryton et William T. Sutcliff, accompagnateur.

Mlles Bessie Adams et Lillian Fuller ont récité de jolies pièces de vers.

L'orchestre Brigham, de Marlboro, a fait les frais de la musique.

Après le concert, il y a eu grand bal et la soirée a été des plus agréables.

Les Knickerbockers.

La fameuse troupe de Louis Robie, connue sous le nom de Knickerbockers sera au Music Hall, lundi prochain, et y donnera quatre représentations, lundi, mardi et mercredi soirs et mercredi après-midi.

Cette compagnie est la première du genre qui donne dans ce pays des scènes de véritable vaudeville françois et ses succès répétés partout où elle a joué démontrent qu'elle excelle dans ce genre difficile.

Les costumes sont superbes, la mise en scène splendide et originale, et les artistes sont de première classe.

Les frères Barke y jouent une partie de base ball typique qui ferait rire un homme qui vient d'enterrer sa belle-mère. Ils ont comme associé un âne, "Wise Mike", qui joue avec une intelligence rare pour un être de son espèce.

Mlles Alcene et La Rue sont des danseuses-acrobates qui font des pas aussi étonnants que gracieux. Mlle Edna Ang mitie àravir la fameuse Anna Held et Mlles Emma Krause, Margaret Rosa et Estella Wills sont parmi les spécialistes.

Enfin, il y a le chœur: un charmant cortège de jolies filles qui chantent bien et savent comment porter avec grâce des vêtements de luxe et de bon goût.

Cour de Police

Courte séance, ce matin.

Des cinq ivrognes présents, le premier appelé est Patrick Kane, qui avait en outre à répondre à l'accusation de vol d'une natte de la maison Shedd, rue Andover. Sur son plaidoyer de culpabilité, il est condamné à quatre mois de prison pour vol et sa sentence pour ivresse est suspendue.

Peter Crowley, Edward Roach et George Moriarty, sont condamnés à $1.00 chacun; ils paient leur petite amende et partent heureux d'en avoir été quittes à si bon marché et bien décidés à s'amender à l'avenir, ce qui coûte moins cher qu'être "amendé" par le juge.

Mary E. Moran, qui n'en est pas à sa première étoile, est condamnée à un an de prison à Sherburne. Elle en appelle à la cour supérieure et est mise sous $200 de caution.

Comme cite sara de la peine à fournir une telle caution, il est probable qu'elle retirera son appel demain.

D'autres causes sont contin nées.

Une Belle Histoire.

"M. J. T. Fortin nous informe qu'il vient de recevoir le livre du mois de janvier qui contient outre le courrier du mois et plusieurs autres articles d'un grand interet, un magnifique roman du à la plume de Henri Greville, intitulé «Le Mari d'Aurette". C'est une histoire tres interessante et surtout tres morale qui peut être lue par tout le monde, et sera bien goutée par les vieux comme par les jeunes.

Le prix n'est que 10 cents chez J. T. Fortin, libraire, coin des rues Merrimack et Cabot.

Ne Pas Confondre.

Le nommé Joseph Harvey, condamné hier en cour de police à $1 d'amende pour ivresse, avec M. Joseph Harvey, de la maison T. C. Costello & Co., plombiers.

Un Beau Piano Neuf de $375.

Hallet & Davis, prix en échange, sera vendu pour

$275.

Chambre 1, edifice Pollard, rue Palmer.

FUMEE ET EAU!

Bonnes Chaussures - - : : Pour Peu d'Argent!

Il faut se debarrasser du stock ce mois-ci.
La Seule Vraie Vente de Chaussures en Ville. Les autres ne sont que de faibles imitateurs.
Les prix coupes en deux sur toutes marchandises endommagees.

Un Bienfait pour l'Ouvrier.

DOLLARS EPARGNES! DOLLARS EPARGNES

Chaussures pour Enfants, 21c, étaient 45c.
Chaussures pour Enfants, 41c, étaient 85c.
Box Calf montant haut, pour dames Filles, $1.49, étaient $2.00.
Alaska Tempête pour Enfants, 49c.
Box Calf de $4, pour Femmes, $2.19.
Box Calf de $3, pour Femmes, $2.89.
Chaussures faites à la main, de $6, pour Hommes, $2.79.
Chaussures à Semelles Doubles de $3, pour Hommes, $1.97.
Chaussures Box Calf, doublées en Veau de $4, pour Hommes, $2.59.

Des centaines de marchés à moitié prix dans tous les départements. Apportez vos pieds et nous les couvrirons à des prix qui vous surprendront.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack.
C. A. MITCHELL & CO.
CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

Service Anniversaire.

Le service anniversaire de M. Henri J. Lanthier aura lieu à 8 heures demain matin à l'église St Joseph. Les parents et amis sont invités.

Résolutions de Condoleances.

Attendu qu'il a plu au Souverain Maître, dans sa sagesse impénétrable, de rappeller à Lui notre confrère bien-aimé, Evariste Arcand, enlevé à la fleur de l'âge à l'amour de son épouse, de sa famille et de ses nombreux amis;

Attendu que, par cette mort, l'Association Catholique perd un membre dévoué et respecté dont la mémoire sera toujours chère à tous ses confrères;

Résolu que l'Association Catholique a appris avec une vive douleur la mort de M. Evariste Arcand et désire offrir à sa veuve éplorée ses plus sincères compliments et condoléances;

Résolu qu'une copie de ces résolutions soit envoyée à Dame Veuve Evariste Arcand ainsi qu'à L'ETOILE de Lowell pour publication.

REV PERE PROVOST, O.M.I. Chapelain.
Comité. THOMAS GOYETTE, Président.
ARTHUR BEAUCAGE.

COMPENSATION.

Mme Jeunemarié.—Je voudrais te confesser quelque chose, mon cher Arthur.

M. Jeunemarié.—Quoi donc?

Mme Jeunemarié.—Je l'ai trompé sur mon âge; c'est un peu plus que je ne l'avais dit.

M. Jeunemarié.—Ah, tu me mets à mon aise. Je l'avais trompée aussi.

Mme Jeunemarié.—Sur quoi?

M. Jeunemarié.—Sur le montant de mes revenus. C'est un peu moins que je ne l'avais dit.

UN ENCOURAGEMENT

Le malade.—Je veux régler ma petite note. Combien vous dois-je, docteur?

Le docteur.—Cinq dollars, monsieur.

Le malade.—Comment! Vous ne m'avez compté que deux piastres et demie à l'autre visite.

Le docteur.—Parfaitement. Ça était pour vous engager à revenir me voir.

UNE SUPPOSITION

Le maître.—Je voudrais bien connaître l'animal qui m'envoie des lettres anonymes.

Le domestique.—Qu'est-ce que c'est ca monsieur, des lettres anonymes?

Le maître.—Ce sont des lettres sans signature. Celle-ci est la cinquième depuis un mois.

Le domestique.—Peut-être monsieur, que le pauvre homme est comme moi, qu'il ne sait pas écrire son nom.

TROMPERIE SUR LA QUALITE

Madame.—Comment sais-tu que mon mari a ce point là? Me dire que cette maison l'appartenait et pas un seul mot sur les hypothèques qui la couvrent!

Monsieur.—Mais, ma chère, quand j'admirais tes jolies tresses blondes, m'as-tu jamais dit qu'elles étaient fausses?

NOUVELLES DU KLONDIKE

PREMIER MARIAGE DE BLANCS A JUNEAU

Un Jeune Homme Marche Pendant Cinq Jours les Deux Pieds Geles

Juneau, Alaska, 3 jan.—via Seattle, 8 jan.—Vingt mineurs sont arrivés ici de Dawson.

Quelques-uns d'entre eux ont passé six ans dans l'intérieur de l'Alaska. Ils ont déclaré sans hésitation qu'il n'y a aucun pays de la terre comparé à celui-ci.

Quelques-uns d'entre eux ont passé six ans dans l'intérieur de l'Alaska. Ils ont déclaré sans hésitation qu'il n'y a aucun pays de la terre comparé à celui-ci.

La soirée a eu lieu dans le Town Hall, vendredi dernier et a obtenu un beau succès tant sous le rapport artistique qu'au point de vue financier.

Les artistes qui y ont pris part étaient: Mlles Adelaide A. Sullivan, soprano et Angéline Côté, contralto; MM. Osmond Long ténor, Antoine N. Duval, baryton et William T. Sutcliff, accompagnateur.

Mlles Bessie Adams et Lillian Fuller ont récité de jolies pièces de vers.

L'orchestre Brigham, de Marlboro, a fait les frais de la musique.

Après le concert, il y a eu grand bal et la soirée a été des plus agréables.

Le premier mariage de blancs qu'a eu lieu à Juneau a été célébré samedi soir quand Patrick Boynes a été uni pour la vie à Mlle Jennie Mack.

William Byrne, de Chicago, un garçon de 18 ans, s'est fait geler les deux pieds en se rendant au Klondike, et on a dû les lui amputer. Il gît dans une cabane sur la rivière Lewes, et on peut lui donner quelques soins.

Pendant cinq jours il a dû marcher avec les deux pieds gelés. Un médecin qui se trouvait par hasard dans le camp de la rivière Lewes a pratiqué l'opération.

IL L'ETAIT SUREMENT

La maman.—Voyons, Edouard, pourquoi joue-tu toujours au lieu d'étudier tes leçons? Vois donc ton frère Henri, et prends exemple sur lui.

Edouard.—Pas de danger, j'aurais trop peur de devenir fou.

La maman.—Comment cela? Entends-tu donc ton frère est fou?

Edouard.—Il doit l'être sûrement. Il disait encore tout à l'heure qu'il aimait cela, d'aller à l'école!

CE QU'IL PENSAIT

Le tramp.—Je voudrais bien traverser la rivière, mais je n'ai pas un sou.

Le gardien du pont—Si vous n'avez pas un sou, je pense que vous êtes aussi bien sur le côté de la rivière que sur l'autre.

CES AMIES

Maud—Quelle est détestable, cette Corinne; me dit-elle par partout que je parais trente ans!

Ella.—Ah, voilà qui est absolument, mais là, complètement absurde.

Maud (joyeuse).—N'est-ce pas! Quel âge crois-tu, toi, qu'on peut me donner?

Exilda.—A peu près quarante ans.

Bon Ami

LE NETTOYEUR MODERNE
Epargne Mops, Chaudieres et Frottage
Tous les Epiceiers

J. L. GHALIFOUX, 49 à 59 RUE CENTRAL.

Notre Vente de Débarras de Janvier dans le Département des Chaussures

A fait un ravage dans les prix antérieurs. Vous connaissez la qualité des chaussures de Ghalifoux—Eh bien! ils n'a pas changé, mais les prix sont descendant à une vitesse extraordinaire et ils sont rendus à un point bas surprenant. Ce sera un vrai balayage et nous citons aujourd'hui des chiffres intéressants sur Chaussures pour Hommes, Garçons, Femmes et Enfants qui, croyons-nous, nous donneront le résultat en vente. Nous ne croyons pas de meilleur moyen d'y arriver que de vendre les meilleures chaussures de Lowell à un prix beaucoup plus bas qu'il est possible de les avoir ailleurs.

17c Est le prix de réduction pour Sandales pour Dames, imitation.
24c Est le prix de réduction pour la meilleure qualité de Claques pour Dames, valant 35c.
15c Est le prix de réduction pour Guêtres de Femmes, valant 50c.
25c Est le prix de réduction pour Guêtres à boutons pour Femmes, valant 50c.
59c Valant $1, pour l'ancienne fait au crochet pour Dames, coin leurs assorties.
39c Valant 50c, pour chaudes Pantoufles de maison.
$1.19 Valant $1.50, pour Bas Cali pour Dames, boutons et poulie, nouvelles pointes opera et ballet.
$1.49 Valant $2.50, pour Dongolas, pour Dames, pointes en carpeau.
$2.00 Valant $4.00, pour chaussures à boutons, dessus en drap, pour Dames.
$2.19 Valant $3.00, Box Calf pour Dames, boutons et poulies.

Marché spécial du stock de Bas quenouille de la Compagnie de Chaussures Mongeau & Myron.

49c Valant 75c, pour chaussures en chevreau à boutons et poulies.
59c Valant $1, pour chaussures en chevreau, à boutons et poulies, pour enfants, points de 8 1-2 à 11, de la Mongeau & Myron Shoe Co.
69c Valant $1.25, pour chaussures à boutons et poulies, pour demoiselles, points de 11 1-2 à 2, de la Mongeau & Myron Shoe Co.
69c Valant $1.25, pour bottines lacées talons sans ressort, points 8 à 11 1-2, de la Mongeau & Myron Shoe Co.

POUR HOMMES.

33c Valant 50c, pour hommes claques, petits points seulement.
50c Valant 75c, pour claques longues de Hommes.
75c Valant $1.25, pour la meilleure qualité d'claques automate.
95c Valant $1.25, pour Boston Storm Alaska, première qualité.
97c Valant $1.00, pour anciens lignes de Bottes pour hommes, petits points seulement.
95c Valant $1.25 pour satin cravat but et congress pour hommes.
$1.98 Valant $2.50 pour bons calf but, et congress d'hommes.

Deces

PLOURDE.—En cette ville, ce matin, Albert, enfant d'Antime et Eléphémie Plourde, est décédé au No 292 rue Middlesex, âgé de quatre mois.

L'enterrement aura lieu à 9 heures demain matin.

M. Joseph Albert, entrepreneur.

A VENDRE.—Une épicerie avec un gros stock, rue Salem. Bonnes raisons pour vendre, partie comptant et partie par versements. S'adresser à McQuade & Co, notaires, 9 Baristers Bldg, rue Central.

Dernier Appel dans les Chapeaux, tous garnis, Walking Hats et Sailors, 25c chacun.
1 lot de Sailors et de Walkers, 12 1-2 cts. chacun.
N'oubliez pas que nous sommes le Quartier General pour les YARNS.
McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile, De nos Petits Porteurs, —SEULEMENT— 1 CENTS par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 14 JANVIER 1898 No. 250

Avis à nos Abonnés.

Notre agent, M. Jules d'Amour, continuera lundi le 17 janvier, à visiter nos abonnés dans les centres suivants: Lawrence, Methuen, Haverhill, dans le Massachusetts; Westville, Newmarket, Exeter, Dover, Salmon Falls et Somersworth dans le New Hampshire; North Berwick, dans le Maine, et autres endroits.

Nous espérons qu'il sera bien reçu partout et qu'on sera assez charitable pour lui éviter des voyages inutiles.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

BONNE NOUVELLE.—Nous vendons toujours le "New England Cough Syrup" pour le rhume et la toux. Prix 25 cts la bouteille. LOWELL PHARMACY.

A. G. Pollard & Cie ont vendu un grand nombre de couvre-pieds blancs hier; les prix sont si bon marché que on n'en peut plus étonnant et les imperfections sont bien légères.

La grande vente d'eau, fumée et feu se continue encore au magasin de spécialités de Chris Holmes, 124-126 rue Merrimack. Il y a là des occasions uniques. Voyez l'annonce de page.

Si vous avez mal aux dents, allez vite chez le Dr G. G. Constantineau, 494 rue Merrimack. Si vous avez peur d'avoir mal aux dents, allez-y tout de même et il y verra. Si vous avez besoin de dents, allez-y encore; il vous en fera et vous les posera.

La New York Cloak & Suit Co. offre aujourd'hui en 2e page des occasions tellement rares à ce temps de l'année que les dames devraient s'empresser à en profiter. Voyez leurs prix, puis allez examiner leurs marchandises. Cela vous paiera et vous reviendrez satisfait.

PERDUS.—Un casque et un collet en fourrure (loutre foncée) perdus vers 5 heures, mardi soir, entre Middle et Merrimack. Il a été volé. Prière de le rapporter au magasin de Mme Arsenault, 97 rue Merrimack.

Le Jour de l'An est passé, mais les occasions restent chez Hubert Doucault, 707 rue Merrimack. Il a de magnifiques pianos qu'il vend à conditions si faciles que les plus pauvres peuvent en acheter. Il vend aussi de ses machines à coudre. Dans le département de bijouteries, M. Lavallée vous donnera satisfaction, car il a de l'expérience.

VOL DE GRAND CHEMIN.

Elzear Gaudette s'en va en Manche de Chemise.

M. Elzéar Gaudette, qui demeure 176 avenue Barker, a rapporté à la police qu'il a été arrêté à une heure du matin hier par un voleur de grand chemin, coin des rues Bridge et Hampshire, dans un endroit désert.

M. Gaudette dit que l'individu l'a arrêté et lui a demandé la bourse ou la vie.

Il lui répondit qu'il n'avait par un sou sur lui.

Alors l'homme le força à lui donner son pardessus et son gilet et l'envoya chez lui en manche de chemise.

La description qu'il donne de l'individu est celle d'un grand jeune homme imberbe, portant un pardessus noir et un chapeau de même couleur en feutre mou.

Le pardessus volé est brun et le gilet gris.

Une Bouteille m'a Guérie.

Manchester, N. H. 20 Jan. 1893. Roy & Roberts Drug Co.

Messieurs:—Je certifie que j'avais un bien mauvais rhume et après avoir été traitée par plusieurs médecins, et sans résultat, je pris une bouteille de Menthol Cough Syrup qui m'a guérie. Je le recommande au public. Mme Elizabeth Armstrong.

Le Menthol Cough Syrup est en vente partout, 25 cts la bouteille.

ILS VOTENT LA GREVE

Les Cardeurs, les Réparateurs de Métiers et les Finisseurs.

ILS SONT MECONTENTS CONTRE LE CONSEIL D'ARBITRAGE.

Une Proposition Faite aux Manufacturiers.

New Bedford, 14 jan.—Les cardeurs, les réparateurs de métiers et les finisseurs (slashers) ont décidé hier de résister par une grève à la réduction de leurs gages. Le conseil d'arbitrage n'a pu arranger l'affaire; ses efforts n'ont été couronnés d'aucun succès.

Le comité des tisseurs a fait des préparatifs pour de grandes assemblées publiques devant avoir lieu à New Bedford dans l'intérêt de la grève.

Hier après-midi, Mathew Hart, secrétaire de la Cotton Weavers' Protective Association, a reçu une dépêche de Richard T. Barrett, le représentant ouvrier du conseil d'arbitrage de l'Etat, lui demandant d'aller le rencontrer à la gare Old Colony, vendredi matin à 10 h. 30, avec d'autres représentants des unions ouvrières.

Cette dépêche a été lue devant le comité exécutif des fileurs, hier soir, et il a été voté d'envoyer à M. Barry un télégramme disant que ce serait impossible d'aller le rencontrer vendredi.

Les tisseurs prétendent que leurs représentants ont perdu $17 en restant hors des fabriques mardi pour se rendre à la conférence organisée par le conseil d'arbitrage et de laquelle on les a renvoyés.

Maintenant, si le conseil d'arbitrage désire les rencontrer, il le pourra la semaine prochaine, lorsqu'ils seront en grève et partant sans ouvrage.

M. Samuel Ross, secrétaire de l'Union des Fileurs, a déclaré hier soir que la proposition qu'il a faite aux manufacturiers, à la conférence de mardi en présence du représentant du conseil d'arbitrage est la suivante: Enlevez les avis de réduction, et par ce fait même le district de la résistance sera transporté à Fall River.

Un refus a été la réponse.

Resume des Depeches

UNE EXPLOSION.—On mande d'Athol, Mass., qu'une rose d'eau pesant deux cents livres dans la scierie de J. S. Hunt, a éclaté hier comme l'engin allait à grande vitesse. Une partie de rose alla s'enfoncer dans la chaudière qui a fait explosion avec un bruit terrible. M. Hunt, qui se trouvait tout près, a été lancé à 20 deford, M. W. E. Youland, échevin pieds de distance, mais s'en sauva de Biddeford; Canadiens des Etats-sans blessures graves. Une autre Unis, l'Hon. A. J. Pothier; Sociétés Canadiennes, Dr L. J. Martel, de Lewiston, M. Jules d'Amour, manufacture de New York et autre Wamsutta; devant en pure toile; dos et devant pleinement doublés. Manches en placquet français; couture solide et couture dans les manches; double couture tout le long; collet patenté.

Comparez ceci aux Chemises de 67c et 75c ailleurs.

Un petit lot de Chemises non blanchies pour hommes, devant en toile, pour clore à 29c; pour garçons, 25c chacune.

Putnam & Son.
166 Rue Central.

PAS SAGES

CEUX QUI OPERENT LA REDUCTION DES GAGES.

La Demande Pour les Produits Manufactures va Decroitre

Boston, 14 jan.—Le "Globe" prétend que la réduction des gages ne résoudra pas la difficulté qui confronte présentement les manufacturiers de coton, d'après l'opinion d'hommes compétents comme des autorités en fait de fabrication textile, y ayant pour ainsi dire chez eux et ayant fait l'étude de leur vie.

Des réductions de gages, prétendent ils, tendent à faire diminuer les demandes pour les produits des manufactures et affecterait l'industrie non moins aussi bien que les autres.

Pour appuyer ses dires, le "Globe" rapporte les paroles de l'Hon. Robert Howard, si longtemps maître à l'industrie cotonnière à Fall River.

M. Howard, entre autres choses, dit que ce n'est pas une action sage de réduire les gages à moins que le prix des cotonnades ne soit baissé en proportion.

Quand on lui a demandé la raison pour laquelle les manufacturiers en ce pays fabriquaient à meilleur marché, il a dit: "La situation en Angleterre dans plusieurs des filatures est quelque peu semblable à celle dans le Sud. Les employés conduisent quatre métiers en Angleterre et dans le Sud, tandis qu'à Fall River et dans d'autres villes de la Nouvelle-Angleterre ils conduisent six ou huit métiers pour la même sorte d'ouvrage.

"Les filatures en Angleterre font de l'argent en dépit de cela, même avec des employés ne travaillant que 55 heures par semaine."

VOL D'UN CADAVRE

Un Procès Intéressant dans le Maine

Portland Me, 14 jan.—Le procès d'Augustus Day, de Westbrook accusé d'avoir exhumé le cadavre de Mde John Roberts, le 4 octobre dernier, est commencé en cour supérieure.

Joseph W. Roulids, un garçon à moitié fou qui était accusé du crime conjointement avec Day et qui a plaidé coupable, a été le principal témoin du gouvernement.

L'avocat de la défense s'objecta à ce que ce témoignage fût accepté à cause de l'état mental dans lequel se trouve le garçon; mais le juge Bonney en décida autrement.

L'histoire de Rounds est, en substance, que Day alla le trouver chez lui, lui fit mettre une vieille robe et prendre une ferrée et une hache dans la remise à bois, puis l'obligea de l'accompagner au cimetière.

Ils creusèrent à tour de rôle, exhumèrent le cadavre, le portèrent sur le bord de l'étang Beaver et le couvrirent de foin. Rounds retourna au village pour chercher un traîneau et Day alla le trouver chez lui, lui fit mettre une vieille robe et prendre une ferrée et une hache dans la remise à bois, puis l'obligea de l'accompagner au cimetière.

Ils creusèrent à tour de rôle, exhumèrent le cadavre, le portèrent sur le bord de l'étang Beaver et le couvrirent de foin. Rounds retourna au village pour chercher un traîneau et Day alla le trouver chez lui et la cacha sous le perron.

Le mobile, paraît-il, c'était de vendre le cadavre pour la dissection.

Un Beau Piano Neuf de $375.

Hallet & Davis, prix en échange, sera vendu pour

$275.

Chambre 1, edifice Pollard, rue Palmer.

UNE CHEMISE

Non blanchie pour 50c, la meilleure que nous nous ayons jamais eue pour le prix. Manufacture de New York ou cotton Wamsutta; devant en pure toile, dos et devant pleinement doublés. Manches en placquet français; couture solide et couture dans les manches; double couture tout le long; collet patenté.

Comparez ceci aux Chemises de 67c et 75c ailleurs.

Un petit lot de Chemises non blanchies pour hommes, devant en toile, pour clore à 29c; pour garçons, 25c chacune.

Putnam & Son.
166 Rue Central.

Buvez de l'Eau St Leon, en vente à la Lowell Pharmacy.

O'Donnell & Gilbride Co.

Un Achat Spécial au Comptant de BAS

Pour Hommes, Femmes et Enfants.

Pour être mis en vente **AUJOURD'HUI.** Une parfaite récolte d'Occasions, prés de 500 doz., offertes à moitié prix. Ne prenez notre parole. Venez voir vous-mêmes.

A 8c la paire.
Bas en Coton non durable, de Dames, bout sans couture, talon et bout à deux fils. Prix régulier, 15c.

A 17c la paire.
Bas tout laine, bon noir, pour Dames, comme dans le commerce comme "Seconds." Ce sont des Bas réguliers de 35c et durent autant que les parfaits.

A 8c la paire.
Bas en Coton, bon noir, pour Garçons et Filles, à double genou et pied sans couture. Ce lot vaut aisément 15c.

$10,000 valant de nouveaux et désirables Gilets, Colletettes, Fourrures, Collarettes, Corsages, &c., seront vendus à perte soit pour le manufacturier ou nous mêmes. Une parfaite récolte d'occasions vous attend aujourd'hui et demain dans notre Dept. de Man

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	.50

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

47 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 14 Jan. 1888

Un Exemple Serait Necessaire.

Les accidents d'armes à feu sont toujours très fréquents. Les journaux ont beau démontrer chaque fois le danger qu'il y a de jouer avec des fusils, les exemples ont beau se répéter, les imprudents ne semblent pas diminuer en nombre.

Encore dernièrement un jeune homme, dans un village du New Hampshire, de retour d'une partie de chasse, rencontre une fillette qu'il connait très bien, et pour l'effrayer, il la vise avec son fusil, en lui disant : Lève les mains ou je tire.

Il croyait, comme la chose arrive toujours, que son arme n'était pas chargée, qu'il avait tiré le dernier coup dans les bois, et malheureusement il se trompait.

Une balle était restée à son insu dans le canon de son arme, et l'enfant fut blessée par le projectile.

Cétait un accident par et simple, de sorte que son auteur n'a pas été inquiété par les autorités.

Cependant, nous disons qu'une punition devrait être infligée à ceux qui commettent de semblables bêtises, afin d'en éviter la répétition.

Si, par exemple, c'était un délit de jouer avec les armes à feu, on verrait arriver assurément moins d'accidents de ce genre.

Il devrait être trouvé un moyen de protéger la vie des gens contre les imbéciles qui vissent sur nous avec des fusils qu'ils ne croient pas chargés.

Un Compatriote

Nous voyons par un journal de Chicago que notre riche et influent compatriote, M. Z. P. Brosseau, y a été dernièrement candidat à la présidence de la Chambre de Commerce contre M. Z. R. Carter.

Jusqu'aux dernières quarante-huit heures, tout laissait prévoir que M. Carter n'aurait pas d'opposition; mais sur les instances de personnes dirigeantes dans le monde des affaires, entre autres P. D. Armour, Michael Cudahy, Swift, Norton, Seaverns, John Dupee, Lamson, Lindblam, C. D. et Ernest Hamill, ainsi que plusieurs présidents de banques et institutions financières, M. Brosseau consentit à entreprendre la lutte.

Le temps était tellement court que la partie ne pouvait être égale pour le Canadien qui a été défait, mais la marge a été bien petite.

Voyez plutôt.

Sur un total de 1339 votes, le chiffre des votes le plus élevé, sauf une exception, depuis la fondation de la chambre de commerce de Chicago, M. Brosseau en a reçu 584, ce qui est très beau, si l'on considère la popularité de son adversaire.

C'est une défaite honorable qu'a subie là M. Brosseau, et nous l'en félicitons cordialement.

Les Canadiens des Etats-Unis s'affirment de plus en plus; nous commençons à scarter aux premières places, ce qui démontre que nous faisons des progrès marquants.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

LE PONT VICTORIA.

Les travaux d'amélioration au pont Victoria avancent rapidement. Déjà les maçons ont atteint le 24me pilier du côté de St Lambert (quinze piliers sont terminés.

Il faudra encore près d'une année aux ouvriers avant que les travaux soient complètement parachevés.

QUEBEC.

LE CHAUFFEUR CHAMPÊTRE.

Le chroniqueur parlementaire du "Soleil" écrit, rapportant une séance de la Chambre :

Pendant que le sergent d'armes, cet alé chercher les députés qui qui restent en chambre charment les loisirs de l'attente en chantant à pleine voix "Les Deux Gendarmes."

M. McKorkell chante le premier couplet et la chambre reprend en chœur le refrain.

L'effet est très joli, mais c'est trop court.

Le sergent d'armes revient cueillir le concert après le premier couplet.

Chacun reprend son sérieux et son siège.

BANQUET LANGELIER.

—Les cartes pour admission au banquet Langelier s'enlève comme par enchantement.

Tout Québec veut témoigner son estime à cet homme qui a tout fait pour notre ville en se groupant autour de lui au banquet qui lui est offert à l'occasion de son élévation à la magistrature.

Plusieurs hommes politiques importants, non seulement de la province de Québec, mais des autres provinces du Dominion, ont déjà réservé leurs cartes.

Nous pouvons mentionner Thos. F. G. Marchand, premier ministre de la province de Québec; l'hon. M. Waburton, premier ministre de l'Ile du Prince Edouard; l'hon. M. Murray, premier ministre de la Nouvelle-Ecosse.

CHICOUTIMI.

TUE.

—Hercule Laroche, frère de Antoine Laroche, citoyen bien connu de Chicoutimi, s'est tué accidentellement en chassant dans le canton Petit à environ 25 milles de Chicoutimi.

Pendant qu'il cherchait quelque chose dans la neige, avec la crosse de son fusil, le coup partit, toute la charge lui traversant le corps de part en part au-dessous de l'épaule droite.

LEVIS.

GROS PROCES PERDU

—La cour d'appel a donné gain de cause hier, sur une question de technique, à la corporation du village de Lauzon contre la famille Vien.

Voici la cause en peu de mots :

Lauzon n'a ni aqueduc ni égouts. Les habitants de l'endroit sont obligés de recourir pour leur eau potable à des citernes ou puits publics que la corporation est sensée tenir en bon ordre.

L'année dernière la famille Vien avait l'infortune de trouver l'un des siens, un garçon d'une dizaine d'années, noyé dans un puits du village.

Elle a poursuivi en conséquence la corporation du village de Lauzon en dommages au montant de $1,950 et a su prouver à la satisfaction du tribunal que la corporation de Lauzon n'avait pas eu la prudence d'arranger les abords du puits de manière à protéger le public, les enfants surtout, contre les accidents.

La Cour Supérieure condamna le village de Lauzon aux frais de la poursuite et à des dommages au montant de $350.

La Cour d'Appel, se basant sur ce pouvoir, d'après elle, d'une manière péremptoire, par une enquête "post mortem" régulièrement faite, que le jeune Vien avait réellement trouvé la mort dans le puits en question, a rejeté le jugement rendu en première instance et condamna la famille Vien au paiement de tous les frais d'une action de plus de $1,900 en cour Supérieure, ainsi que de l'appel.

On assure que ces frais s'élèveront à près de $3,000.

ST VINCENT DE PAUL.

AU PENITENCIER

Comme M. Foster, le préfet du pénitencier, est retenu au lit par la maladie, le pénitencier se trouve sans chef depuis que M. Contant a été suspendu de ses fonctions de chef des gardes.

ST JEAN, P. Q.

L'INDUSTRIE PROGRESSE

Le conseil de ville de St Jean vient d'accorder un bonus de $25,000 à la manufacture de chaussures Parent, de Terrebonne, et un autre de $10,000 à la fabrique de cigares A. Bain, de Montréal.

LOUISEVILLE

ELECTIONS

Le docteur L. A. Plante a été élu maire.

Le conseiller élu pour le village est M. G. A. Tétreault.

MM. Sévère Sauvée et Ephrem Lebel ont été élus conseillers pour la paroisse.

Intéressant à Lire

La livraison de janvier de "La Bonne Littérature Française" contient, en outre de variétés littéraires de premier ordre, un superbe roman "Le Mari d'Aurette", par un grand écrivain français. Rien de plus intéressant que cette histoire écrite d'une plume facile et agréable. Pour 10c vous pouvez vous la procurer à la Vieille Librairie Française, coin des rues Tilden et Moody.

Une Carte.

Nous, soussignés, nous engageons par les présentes à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cents de Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il ne guérit pas votre toux ou votre rhume. Nous garantissons une satisfaction sous les bouteilles de 25 cents ou l'argent sera remboursé.

EN SUSTE,

284-285 C. F. HAYNSTON.

QUOI, MADAME, AMICE? Ou alors, mon ami? Si vous désirez un habillement on un paletot bien fait, une bonne réparation, ou une coupe garantie, prenez la rue Chouyer, et au No 49 arrêtez chez A. Maret. C'est là qu'il faut aller

Feuilleton de L'Etoile.

No 65

LA DAME EN NOIR

TROISIÈME PARTIE.

VII

LE TOMBEAU DE MONSIEUR ANDRE CLAVIERE.

(*Suite.*)

Qu'eusse donc été si le gros chiffre de plusieurs millions avait retenti aux oreilles du borgne?

Joseph Gallot, devenu voleur et faisant partie d'une bande de cambrioleurs dont la spécialité était le pillage des villas des environs de Paris, ce qui ne l'empêchait pas, à l'occasion, de détrousser le bon bourgeois attardé dans les rues entre minuit et deux heures du matin, Joseph Gallot, disons-nous, n'avait pas de chance.

Il n'était jamais prévenu à temps par ses camarade quand il y avait un bon coup à faire, c'est-à-dire un riche butin à partager.

Lui et quelques autres, peu chanceux aussi, n'avaient jamais à faire que la besogne dont les autres, les malins, ne voulaient point, parce que peu malgre en était le profit.

Aussi Gallot trouvait que si le métier ne manquait pas d'un certain attrait, il ne donnait point les bénéfices en rapport avec les risques à courir.

Monter au sixième ou septième étage d'une maison, crocheter la porte d'une chambre de domestique, faire main basse sur l'argent, les bijoux, le linge et s'esquiver ensuite tranquillement ça c'est bon.

Mais on peut être surpris, arrêté, emprisonné, ça c'est mauvais.

Et le pire, c'est que lorsque l'on a été pince une fois par la police on retombe toujours entre ses griffes.

Et puis, le bon bourgeois dont nous parlions tout à l'heure n'est pas toujours d'humeur commode; il ne se laisse pas toujours enlever bénévolement sa montre ou son portemonnaie : il se défend et, parfois, on a à redouter les balles d'un revolver.

Ah! depuis que sa nièce l'avait quitté Gallot avait passé par bien des misères.

Se pouvant vivre seul, il avait pris une femme.

On l'appelait la chiffonne. Pourquoi? C'a cause, sans doute, de son minois chiffonné.

Cette fille qui n'avait pas pour deux liards de méchanceté, était l'esclave de l'ancien serrurier et son souffre-douleur.

Tous les jours, au moins une fois, il la roulait de coups, et il semblait que plus il la battait, plus elle s'attachait fortement à lui.

Il y a des cas de femmes-là.

Il est vrai qu'avant d'être en puissance du borgne, elle avait pour père un drôle qui ne valait pas cher non plus, un vrai Barbe-Bleue.

Un jour qu'elle ne lui rapportait pas la pièce de vingt francs qu'il attendait, il la saisit à la gorge et lui serra le cou si fort que la malheureuse râlait et que sa langue lui sortait de la bouche, longue, pendante.

Encore un peu et elle était étranglée.

Mais Gallot intervint; il assena sur la tête de l'étranglenr un si formidable coup de poing que le bandit roula sur le sol à moitié assommé.

Ce magnifique coup de poing mit la Chiffonne dans l'admiration; elle vit plus que Gallot était borgne. Mais elle le trouva superbe et se jeta à son cou en lui disant :

—Si tu veux une femme, je me donne à toi.

—Ça y est, répondit-il.

Il la marie et la conduisit dans son taudis, au cinquième étage, rue des Vinaigriers.

La Chiffonne n'avait pas encore trente ans; elle avait dû être très jolie, car elle avait encore un reste de beauté qui la faisait remarquer.

Gallot ne pouvait pas dire qu'il nourrissait la Chiffonne; c'était la Chiffonne qui faisait vivre Gallot, autant qu'elle le pouvait, pour aller jour et se traîner dans les cabarets du quartier, en compagnie de gredins de son espèce.

C'était ainsi que l'argent de la vieille se dépensait le lendemain, et la Chiffonne était toujours à court après une pièce de cinq francs, une pour dernière, comme disait Gallot.

Aussi on marquait quand on pouvait et jouait comme on voulait. Souvent, il fallait danser devant le buffet.

C'était la misère, la misère sombre, dans tout ce qu'elle a de plus hideux, de plus répugnant.

Et c'était surtout quand il ne pouvait pas aller jouer et boire, se vautrer dans l'ordure et qu'il avait les dents longues, le ventre affamé, que le bandit s'ingéniait à exercer sur la fille du père Clavière dont elle était la proie.

Ah! s'il la retrouvait!... Il aurait à une mine d'or à exploiter!

Il y avait des moments où, se rappelant toutes ses recherches en pure perte, il rugissait de fureur.

A Continuer.

Tres Important.

Le Dr M. E. Gervais est déménagé du No 477 rue Moody au No 198, même rue, dans la maison privée de M. P. L. Grégoire et du Dr Albert Grégoire.

M. Chs. H. Chagnon, du St Law rence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Mme Labelle, Modiste en robes, autrefois rue Ford, est déménagée au No 546 rue Moody, Pawtuckeville. Elle garantit satisfaction et ses prix sont les plus bas de la ville. Une visite respectueusement sollicitée.

jno.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spéciale ment des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack, 4 science privée, 209 rue Merrimack

Mme L. J. Adam, 518 rue Merrimack, les meilleurs amers pour purifier le sang. Guérissent les cancers, tumeurs, dyspepsie et constipation. Quand les médecins vous auront abandonné, venez me voir et essayez les remèdes de la nature.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie; aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

J. W. Alexander invite le public en général et ses amis en particulier à aller à son magasin, No 544 rue Merrimack. Assortiment complet de jolies cravates, bouches, gants, bonnets, foulards et tout ce que l'on voudra sous le rapport d'articles de toilette pour hommes et jeunes gens. Un escompte de 5 0/0 sur tout achat fait après les fêtes.

A LOUER Belle grande chambre, non meublée, près des fabriques. Prix, 50c par semaine. S'adresser à L'ETOILE.

A VENDRE Une épicerie avec un gros stock, rue Salem. Bonnes affaires pour vendre, partie comptant et partie par versements. S'adresser à McQuade & Co, constables, 9 Barristers Bldg, rue Central

New York Cloak & Suit Co.,

12 RUE JOHN.

Faits Clairs au Sujet de nos Prix!

Une Vraie Vente de Débarras qui veut dire que tout dans notre magasin **Sera Vendu** à des prix inouïs jusqu'à cette heure dans l'histoire du commerce de Vêtements.

Lisez chaque Item avec soin,

GILETS.

Qualité de $4.00 réduite à $1.75.
Qualité de 5.00 réduite à 2.50.
Qualité de 6.75 réduite à 3.50.
Qualité de 7.50 réduite à 3.95.
50 Gilets Echantillons à 4.50.
Qualité de 8.75 réduite à $4.95.
Qualité de 12.50 réduite à 5.75.
Qualité de 13.50 réduite à 6.95.

MANTES.

Mantes en Castor de $8.95, Maintenant $4.19.
Mantes en Beaver de $8.75, Maintenant $2.98.
Mantes en Chevriotte de $8.75, Maintenant $4.50.
Mantes en Beaver de $9.75, Maintenant $4.95.
Mantes en Beaver de $12.50, Maintenant $5.75.

$5.75, $6.75, $7.50 Corsages en Soie Réduits à **$3.95.**

$1.25 et $1.75 PEIGNOIRS Réduits à **69 cts**

$6.50 MACKINTOSHES Réduits à $2.98.

$4.75 BOAS EN VISON Réduits à 98 cts

FOURRURES.

Collerettes de $2.95 pour $1.49.
Collerettes de 3.50 pour 1.98.
Collerettes de 5.75 pour 2.95.
Collerettes de 7.50 pour 3.95.
Collerettes de 9.50 pour 4.75.
Mantes de 9.75, 50 pcs, à 5.75.
Mantes de 11.75, 30 pcs, à 6.75.
Mantes de 19.50, Electric Seal, $11.75.
Mantes de $25, Electric Seal, $13.50.
Gilets de $25.00, Astrakan 13.50.
Gilets de 37.50, Astrakan 19.50.
Gilets de 30, Electric Seal 17.50.
Gilets de 35, Electric Seal 22.50.
Gilets de 45, Electric Seal 27.50.

Ceci est réellement la plus grande chance de la vie d'acheter des Fourrures strictement bonnes à de tels prix.

TEMPS DURS.

Nous savons que les temps sont vraiment durs, aussi nous faisons à vos sacrifices. Nous ne faisons ce qui se sont accumulés durant l'automne.

COUTELLERIE, OUTILS, QUINCAILLERIE, &c.

H. C. GIRARD,

442 RUE MERRIMACK.

Près de l'Ecole Green.

Graines pour Oiseaux, 5c la livre.

LE BAUME RHUMAL

GUÉRIT LES RHUMES OBSTINÉS, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

623 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps les voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

M. Heroux a toujours son établissement rue Hall.

Residence privée : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

SPECIALITE : — EMBAUMAGE GRATIS.

Nous avons Acheté

Du Syndic presque tout le stock de la Mongeau & Myron Shoe Co., ce qui nous permettra de le vendre à environ 50 cts dans la piastre. Tous ceux qui ont besoin de Chaussures feront bien de venir l'examiner.

La vente commencera Vendredi et durera jusqu'à ce que tout soit vendu.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

THOMAS H. BOYLE, LE QUINCY,

Vins et Liqueurs Importés et Domestiques.

Bourbons Clayes et de Jonathan Kentucky whisky Rye-Whisky Milwaukee Lager. Vous Etes invités à venir voir au QUINCY. Liqueurs pour les familles. — Ale et Porter en bouteilles.

Wm. W. Murphy,

286 Rue Tilddlesex.

(Près de la Rue Garner.)

Bière, Vins, Liqueurs, et Cigare

En variété immense.

Murphy fait une spécialité de toutes sortes de Liqueurs et Cigares destinés à l'usage des familles.

Prix aussi modérés qu'ailleurs et vous serez convaincus que Prix sont les plus bas de la ville.

Frank

J. T. Fontaine Photographe.

Portraits agrandis et finis au crayon, Pastel et couleur à l'Eau. Une spécialité. Cadres toujours en main. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie, 175 rue Merrimack

NOUVEAU MUSIC HALL.

W. H. BOODY, Gerant.

A 8 heures ce Soir,

L'Apollon tragique,

M. J. Walter Kennedy.

et une compagnie nouvelle présentera

SAMSON

Samedi après-midi et soir,

Damon et Pythias.

Samedi soir—Soirée Fashionable. Compliementaire aux Chevaliers de Pythias de Lowell bienvenue.

Lundi, Mardi et Mercredi Soirs, avec Matinée Mercredi, 11, 12 et 13 Janvier.

Les Fameux Knickerbockers de Louis Robbie.

Une superbe compagnie d'extravagance spectaculaire présentant

Un Plat Gai de Musique, Joie et Frivolité.

Nouveaux Visages. Nouvelles Chansons. Nouvelles Spécialités. La plus forte compagnie burlesque du continent.

Jeux et Joujoux.

Patins et Traîneaux

Pour le Jour de l'An.

W. T. S. Bartlett,

653 Rue Merrimack.

Près de la Rue Cabot

Bernard J. Callahan,

EPICIER ET

Marchand de Liqueurs,

23-27 Lakeview Ave.—Lowell.

Lowell Trunk Manufactory,

P. F. ON VINER, Prop.

Valises et Porte-manteaux. Boites à extensions et Caisse de Fantaisie. En gros et en détail Marchandises faites à ordre.

Reparations une spécialité.

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.

et 410 rue Essex, Lawrence, Mass.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.

TOUT OUVRAGE GARANTI.

GEO. H. GAGE,

405 rue Merrimack.

Près de l'Hôtel de Ville

KNAPP & PARADIS,

15 rue Salem,

MARCHANDS ET DETAILLEURS DE

Vins, Liqueurs, Bières,

Etc., etc.

Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur faire une visite.

Ca c'est nous autres!!!

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and

. . . Cleansing House,

477 rue Merrimack.

Vêtements Chamoisés et de femmes sont teints, nettoyés et remis à neuf.

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98, RUE SUFFOLK.

Il faudra venir sur Suffolk pour avoir Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Cigares.

JOHN DJONOHOE, Prop.

Si vous avez faim ou soif

Allez vous-boire chez

T. L. RICHARD, 368 rue Moody,

Gros et Détail Importeur de Vins Etrangers Rhum, Whisky, Gin, Vins, Bières, Porter, &c. Ecoutez ceci. Vous pouvez vous y rendre le jour du soir. Bon repas cuit par Dame avec thé ou café 10c, 2 repas pour 15, soit 3 repas par jour toute une semaine. Crème à la glace. Toutes sortes de rafraichissements. Tempérance. En vente à la meilleure bière de Lowell.

Allez voir T. L. RICHARD, avant d'aller ailleurs et vous serez satisfaits.

Le Meilleur Disque

DE

Bières, Vins et Liqueurs

DE TOUTES SORTES A

L'Ancien Casino,

613 RUE MERRIMACK.

Autrefois tenu par

M. CAMILLE ROUSSIN.

Ale y est de première classe.

Noel H. Goodrow, Prop.

W. St-Jean, commis.

La Lowell Inn . . .

A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs.

Tnos. F. Hogan, Prop.

19-21 rue Central. La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Lagers sont insurpassables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufactures par J. A. LANDRY & Cie.

Autrefois de la maison J. A. Dubord & Cie, de Montréal. Dépôt chez

SAM RENAUD,

602 rue Middlesex.

En vente dans toutes les Pharmacies et Epiceries.

Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens dans les petits barils de bois, soit à la rose, à la fleur ou au naturelle.

Nouveau Stock de Montres.

Chaines, Bagues, Médaillons, Charms etc., pour les Filles qui approchent complet et nous vendons bon marché argent comptant.

J. D. GRANT,

54 RUE MERRIMACK.

Horloger et Bijoutier pratique.

La BON MARCHE DRY GOODS Co.

La Vente Gigantesque se Continue. Un Autre Stock Ajouté Aujourd'hui.

Nous avons acheté tout le stock de l'anteaux de 1. Manufacturers Relief & Outlet Co., à 25c dans la piastre et le mettrons en vente sur nos comptoirs aujourd'hui aux prix les plus réduits jamais connus du public acheteur et avec ce stock nous continuerons le coupage et massacre énorme dans les trois autres stocks et en ferons la plus grande occasion que nos pratiques aient jamais eue ou qui se présentera peut-être jamais. Quatre stocks, quatre offerts à un tel sacrifice que la compétition en frémit. Les multitudes de gens qui ont encombré notre magasin la semaine dernière prouvent d'une manière évidente l'authenticité des marchés annoncés sont pas dans sa ligne. Les dames n'iraient pas dans un magasin de hardes confectionnées pour acheter des vêtements de là le prix territlement bas que nous avons payé. Venez, Venez, Venez. Suivez la foule à notre magasin plus grand et plus affaire de lowell. Achetez à cause des marchés.

DES MARCHES COMME CEUX-CI.

Toiles.

Crash croisé Toilette 19c le paquet.
Crash de 20 pouces de 6c pour 2 3-4 la vge.
Crash de toile de 5c pour 3 3-4 la vge.
Crase Barnsley A de 7c pour 4 1-4 la vge.
Crash tout toile Stevens de 7c pour 4 3-4 la vge.
Crash en toile 18 pouces de 10 pour 7c la vge.
Crash en toile 20 pouces de 12 1-2c pour 7 3-4c la verge.
Toile à verres 1 1-2c.
Crash Russe de 12 1-2 et 15c à 22c la vge.
Toile à Najpes rouge de Turquie pour 12 1-2c.
Toile à Nappes rouge de Turquie de 32c à 25c la vge.
Toiles à nappes Bates de 50c à 22c la vge.
Toile à nappes demi blanchie de 25c à 15c la vge.
Damas blanchi de 50c pour 36 cents la vge.
Damas argent tout toile, 68 pouces de large, valant 19c pour 29 cents la vge.
Damas tout toile blanchi, 64 pouces de large, valant 69c pour 32c la vge.
Damas argent de 66c pouces de large, valant 75c à 49c la vge.
Damas argent blanchi de 75c et 87 1-2c à 55c la vge.
Essuie-mains 2 pour 5c.
Essuie-mains en toile à 5c valant 8c.
Essuie-mains en toile Huck et Damas à 9c valant 12c.
Essuie-mains en toile Huck et Damas à 12 1-2c valant 25c.
Essuie-mains en toile Huck et Damas à 19c valant 25c.
Essuie-mains en toile Huck et Damas à 19c valant 25c.
Essuie-mains en toile Huck et Damas à 25c valant 10 et 50c.
Essuie-mains en toile Damas 1 1-2 vge de long valant 50c pour 24 1-2c.
Toiles à rouleau tout prêtes, 3 vges de long à 20c chacune.
Nappes rouges de Turquie pour 49c.
Nappes rouges de Turquie Bates à 59c.
Nappes rouge de Turquie Bates à 69c.
Nappes tout toile ourlées, tout blanchies pour 49c.
Réduites à $1.49 valant $2.00.
Nappes tout toile 98 A valant $1.50 maintenant 98c.
Nappes à bord de couleur à 49c valant $1.00.
Serviettes de Table à 50c la douzaine valant $1.00

Dept. de Draperies.

Oreillers de Sofa pour 21c chacun, valant 29c.
Abat-jour de châssis pour 19c valant 29c.
Easels, 37c valant 59c.
Gravures pour 29c valant 50c.
Screens (3 parties) pour 98c valant 82.
Tringles et fixtures (toutes couleurs) 21c.
Rideau en dentelles pour 49c la paire, valant 89c.
Rideaux en dentelles pour 75c la paire, valant $1.19.
Rideaux en dentelles pour 98c la paire, valant $1.49.
Rigs de Smyrne, $1.19, valant $2.50.
Rigs de Smyrne, 82.25, valant $2.75.
1 lot de Nattes de Porte pour 21c.
Silkelines pour 10c valant 12 1-2c facilement.
Crépé de coton pour 10c, valant 12 1-2.
Coussin (head rest) 19c valant 39c.
Coussin (head rest) 21c valant 50c.
Coussin (head rest) 29c valant 75c.

Soies et Velours.

Soies chinoises de 25c pour 9c la vge.
Soies de fantaisie de 50c pour 29c la vge.
Soies de Fantaisie de 75c pour 49c la vge.
Soies de fantaisie de $1 pour 69c la vge.
Velours de 75c pour 50c la vge.
Velours de $1 pour 49c la vge.
Velours de $1.25 pour 79c la vge.
Tous nos Velours et Soies doivent partir à un prix quelconque. Un Chance!
Satin Duchess noir, 24 pouces de large valant $1.25.
Satin noire gros grain, à 89c valant $1.25.
Pot de Soie noire, à 89c valant $1.25.

Manteaux! Manteaux!

L'achat gigantesque du stock de manteaux de la Manufacturers' Relief Co. nous permet de donner à nos patrons les plus grands marchés du siècle en

Gilets, Mantes, Jupes et corsages.

Ne restez pas dans votre lumière. **Venez.**

C'est pour vous qu'on dépense tout notre temps et notre argent. Pour vous nous essayons d'assurer ces marchés sans précédent.

Pour vous nous redoublons nos efforts énergiques dans ces temps de réductions. **Venez.**

Gilets de $5 de Hartford, pour $1.98

Gilets de $6 et 8 de Hartford pour $2.98 doublés en soie.

Gilets de $9 de Hartford, dernière mode, demi-doublure en soie, notre prix $3.97.

Gilets de $10 de Hartford en drap Kersey Bison, etc., etc., garnis en belle soie et en Satin Farmer Pour $4.97

Les gilets de haute qualité de Hartford et le métrice de $12 à 25, tous les draps populaires et garnis à la mode, pour $7.49

Jupes valant de $1.50 à 2.00 maintenant à 98c

Un lot de jupes à $1.49 et tissus sicilienne et de fantaisie valant $2.00

Un lot de jupes pour $1.98, toutes faites par tailleur, couture doubles, revers en velours et gales

Les étoffes et cotelaux les plus récentes, valant $5.00 justacluz Hartford

Un gros lot spécial de jupes, vaut chez Hartford ou partout ailleurs—le fait—le $5 à $8

Elles partent maintenant et partout vite à $2.98

Nous avons en un lot de corsages en soie, velours et cordurai à environ le prix de la coupe—sont comparable à votre choix, valant jusqu'à $7.00

Votre choix à $2.98

Un lot de corsages en drap d'été, valant $8.00 Ils partent à $1.49

Gilets de toutes grandeurs pour enfants en laine, tricot, drap, etc. Les gilets valant de 50c à 75c dans tous les points de 14 à 14 ans, à $1.83 chacun

Laines.

Germantown de Moir de 15c pour 4c

Laines écossaises à 9c l'écheveau

Talman Germantown 2 écheveaux pour 25c

Laine en boule la meilleure 6 1-2c la boule

Toutes les laines réduites pour clore. Venez.

Jupes. Jupons.

Jupes courtes, bords brodés 29c

Jupes courtes, bords brodés 39c, épaisses

Jupes en satin noir de 80c pour 39c

Jupes en satin noir doublées de $1 pour 79c

Une forte ligne à 97c chacune, de jolies dans le lot valant beaucoup plus d'argent.

81.19 achètent une jupe de $1.75

Le lot de $1.49 est très du lot de 2.00.

C'est très bon marché.

Les jupes que nous vendons $1.98 sont faites de drap italien, satin et lasting et valent deux fois plus en moyenne.

Jupes en soie pour $2.75

Voyez notre lot de $2.49 de jupes Moreen et fine Sicilienne; ce sont de belles marchandises qu'on ne peut avoir à ce prix qu'à cette vente à sacrifice.

Sous-vetements en Coton.

Cache-corsets, pour 9c chacun.

Cache-corsets, garnis en dentelle, 19c.

Cache-corsets et caleçons, garnis en dentelle, 19c, valant 25c.

Magnifiques cache-corsets, Hamburg et Remplis, 21c maintenant

Caleçons forme parapluie, garnis en dentelle et Hamburg, pour 29c, valant 39c.

Caleçons de 50c pour 35c la paire

Robes de nuit et caleçons de 75c, pour 49c.

Robes de nuit et jupons de $1 et 1.25, pour 69c.

Robes de nuit et jupons de $1.50 pour 89c.

Robes de nuit en flanelle, pour 49c.

Robes de nuit en flanelle (enfant) pour 39c.

Belle qualité de Robes, Jupons et Caleçons, etc., à 79c, 89c et 98c. Lots échantillons, pas deux semblables, valant le double ou triple de ce que nous en demandons.

Modes.

Bas vont les prix.

Ils coulent, coulent, coulent jusqu'au fond

Chapeaux garnis, 49 cents, valant $1.50

Chapeaux garnis, 98 cents, valant 2.50

Chapeaux garnis, 1.98, valant 3.50

Chapeaux garnis, 2.98, valant 5.00

Chapeaux garnis, 3.98, valant 6.00

Chapeaux garnis, 4.98, valant 10.00

Environ 25 chapeaux importés valant $25, etc., pour être vendus Vendredi et Samedi à juste la moitié de ce qu'ils coûtent.

Tam O'Shanters (enfants) 5c, valant 50c

Chapeau x pas garnis pour 9c, valant 50c

Chapeaux pas garnis pour 25c, valant $1.50

Chapeaux pas garnis pour 49c, valant $1.50

Chapeaux pas garnis pour 65c, valant $2

Un lot de chapeaux pas garnis, velours et chenille pour 98c, valant $3

Un lot de Plumes de fantaisie, 49c valant $1

Un lot de Plumes de fantaisie, 29c valant 75c

Un lot de Plumes de fantaisie, 9c valant 50c

Fleurs, valant 50c, à présent 9c

Violettes, valant 20c, à présent 5c la touffe

Velours de soie (noir 2.00) à présent 49c la vge

Venez! Venez!

C'est votre temps MAINTENANT!

Toiles estampées.

Dessus de bureau 25c valant 50 cents.

Dessus de bureau 49c valant $1.00.

Cabaret à thé de 25c valant 25 cents.

Cabaret à thé de 25c valant 39 cents.

Un joli lot de Tidies, un peu souillés, valant 25 et 15 cents, maintenant 3c.

Marchandises en Tricot.

Fascinateurs, de 49c, pour 19c

Fascinateurs, de 50c, pour 29c

Fascinateurs, de 75c, pour 39c

Fascinateurs, tricotés à la main de pour 49c

Capuchons de 89c, pour 39c

Capuchons de 98c, pour 49c

Capuchons de $1.25, pour 69c

Articles de Toilette pour Hommes.

Chemises non blanchies, de garçon, 38c, pour 19c.

Chemises non blanchies, d'hommes, 50c, pour 33c

Ce sont de grandes occasions, devant, manchettes et bande du cou en toile, 2 à une pratique.

Bretelles pour tout le monde, 9c chacune.

Chemises de travail pour hommes, 19c chacune

Chemises en Chiviotte pour hommes, 14c chacune

Cravates pour 19c chacune.

Pesantes mitaines (hommes) 25c 2 pour 25c.

Rubans

De telles valeurs dans les Rubans n'ont jamais auparavant été entendues.

Ruban de Soie, il n'en reste plus un milier de verges, à 10c la verge

Ruban de soie, toutes couleurs, 15c la pièce.

Ruban en Soies unies, Satinés et de fantaisie, de 19c à 39c, pour 6c la verge.

Un lot de Rubans pour 9c, toutes largeurs.

3 et 4 fois le prix.

Un lot de Rubans à 12 1-2c, valant 25c et plus.

Un gros lot de toutes les plus nouvelles choses de la saison, barrées, plaids, glaces, etc., etc., 4 à 6 pouces de large, et valant jusqu'à un dollar la verge.

Maintenant 19c la vge.

Rubans Baby, bord Picot, le la verge. Venez! Achetez des Rubans maintenant.

Parapluies

Parapluies pour filles et garçons, 39c chacune

Parapluies (dames) pour 59c

Parapluies en soie riches de dames, belle qualité, pour 98c chacune.

Manteaux en Edredon pour Enfants.

Un lot de Manteaux de $1.50 de Moir pour 24c

Un lot de manteaux en bel Edredon, toutes couleurs et tailles, valant $2.00 et $3.00, maintenant 98c chacun.

Un lot de manteaux en Edredon pour $1.49, valant 2 et 3 fois le prix.

Un lot de manteaux en Boucle et Edredon pour $1.97 valant $4.000.

Tous nos meilleurs manteaux de 85 et 86 pour Enfants offerts à $2.49 maintenant.

Menus Objets.

Sous-bras 4 paires pour 25c.

Fil 3 rouleaux pour 10c (le meilleur).

Galon, pièces de 5 vges, 5c (1c le galon).

Sous-bras de 5c pour 9c.

Soie, cheveux de 100 vgs, de 8 et 10c 2 pour 5c.

Cire pour couire 2 cents le morceau.

Boutons, cartes de 2 douzaines à 5c la carte, valant 25c.

Une grande vente de fil de coton, de soie et corde aux plus bas prix connus.

Comptoir des Garnitures.

Galon de Moir encore ici à moitié prix et moins.

Un lot de perles de couleurs de 19c.

Un lot de Boleros de couleur de 98c à 49c chacun

Soie à crochet de 25c (1-2 oz) à 15c.

Boas en plume de 75c à 49c chacun

Galon noir si populaire mais réduit pour clore.

Garnitures en Fourrures à prix très réduits.

Quelle Fourrure?

Fourrure d'Eventail

Venez donc.

Il y en a des marchés ici.

Indigènes.

Toile à fromage 1 1-2 yds verge

Indiennes valant 6c à 2 1-2c la verge

Guingans valant 12 1-2c à 4c la verge

Satins Percales etc valant 12 1-2c à 5c la verge

Flanelle Outing valant 8 et 10c à 4 3

JOHN REED A LOWELL.

IL EST RAMENE DE PHILADELPHIE.

Un Voleur qui Menait une Double Vie.

Les détectives Rhodes et Whitney ont ramené ce matin à Lowell le fameux John Reed, communément connu par ici sous le sobriquet de "Bunco," qui signifie dans l'argot de la police et des voleurs un homme qui dupe les innocents qui s'amusent à jouer au plus fin avec lui.

Il y a quelques jours, il a fait le tour à un entrepreneur de Chelmsford, du nom de Sweetser, et lui a enlevé $3,500. Le juge l'avait mis sous $5,000 de caution qu'il n'a pas eu de peine à fournir.

La police qui craignait de le voir disparaître l'a aussitôt arrêté pour une offense semblable à South Framingham

Le juge de l'endroit le mit aussi sous une forte caution qu'il fournit avec autant d'aise.

Le même jeu se continua jusqu'à ce que le total des cautions dépassât les $18,000.

En route pour South Framingham, accompagné d'un officier de police, Reed réussit à briller la politesse au représentant de l'autorité.

D'ici il se sauva au New Jersey où, sous le nom de George Spencer, il vivait honnêt et respecté.

Après une courte visite à sa femme, il disparut promptement, sachant que la police était à ses trousses.

Il fut enfin arrêté ces jours derniers à Philadelphie, Pa.

On croyait d'abord qu'il refusera de revenir ici subir son procès et les détectives se munirent d'une requisition officielle du gouverneur Wolcott pour obtenir son extradition.

A leur grande surprise, les détectives Rhodes et Whitney furent informés par Reed, quand ils allèrent le voir avant de se rendre auprès du gouverneur de la Pensylvanie, qu'il était prêt à les accompagner sans cérémonie légale.

Lowell ce matin.

Toute une sensation fut créée en cour de police, cet avant-midi, quand, après les causes ordinaires d'ivresse, le greffier appela: *John Reed.*

Au fond de la salle où le prisonnier avait pris son siège sans ostentation, un homme à figure intelligente, de bonne apparence et ne paraissant pas du tout être le bandit qu'on se le figure généralement, se trra et s'avança de quelques pas vers le tribunal.

Le district attorney Weir fit aussitôt motion de remettre la cause à mercredi prochain et de détenir l'accusé en prison jusqu'à cette date.

Le juge fit droit à cette demande et Reed sortit accompagné de deux détectives sans perdre un instant le sang-froid et l'indifférence dont il avait fait preuve depuis son entrée dans la salle d'audience.

Il restera en prison—si l'on prend les précautions nécessaires pour l'y détenir—jusqu'à mercredi.

C'est un type étrange et unique que ce John Reed.

A Plainfield, N. J., où il vit sur le pied d'un gentilhomme riche, dans une jolie résidence No 315 avenue Carleton, il a une bonne femme qu'il a toujours aimée et qui le paie de retour.

Aux yeux de celle-ci, comme de ses concitoyens, il a toujours passé pour un homme d'affaires des plus honnête, appelé de temps à autre en dehors de la ville pour des transactions de commerce.

Tout le monde le respectait et l'estimait et, de fait, il s'est toujours conduit à Plainfield de manière à attirer la confiance et l'estime des gens.

En dehors de Plainfield, George Spencer était encore le financier honnête du moins en apparence.

De fait, il était le brigand le plus dangereux qu'on pût rencontrer.

Pas de ces brigands à l'ancienne façon qui guettent un homme la nuit au coin d'un bois et le forcent, le pistolet à la figure, de leur donner son argent ou sa vie—mais le brigand moderne qui emploie la ruse au lieu de la force.

Il parcourait les Etats de l'Est, visitant les cultivateurs auxquels il proposait d'acheter leurs fermes, faisant, au cours des pourparlers de vente et d'achat, une petite partie de cartes, offrant des briques d'or en vente, volant les grosses bourses, dévalisant les faibles, les gens habiles et les bêtas.

Il aimait ce jeu-là autant que l'argent qu'il en retirait, calculant ses chances comme un soldat étudie la stratégie, s'attaquant aux fermiers les plus riches et les plus respectés dans les campagnes et aux hommes d'affaires les plus éminents dans les villes.

Parmi les bandits de son ordre, il était un prince reconnu et il les traitait princièrement.

Quand il les visitait dans leurs trripots, il répandait l'or et les billets de banque à pleines mains, payant le vin, les cigares, des chapeaux, des habits, tout ce qu'ils lui demandaient.

On le connaissait sous les noms e Spencer, Reed, Greenhalge et d'autres encore.

On évalue sa fortune actuelle, acquise de cette manière, à plus de $100,000, malgré toutes les extravagances et les folles dépenses qu'il faisait.

Mais toute chose a une fin et il est probable que la justice du Massachusetts va enfin mettre fin à sa carrière jusqu'ici si heureuse, pour lui.

Samson et Dalila.

Une pièce qui méritait de bonder la salle de spectacle du Music Hall est celle qui a été jouée hier soir et qui a pour titre "Samson et Dalila." De fait, c'est la meilleure représentation à laquelle nous ayons assisté dans ce théâtre depuis l'ouverture de la présente saison théâtrale.

Tout le monde connaît l'histoire de Samson, mais ceux qui n'ont pas vu le fameux acteur J. Walter Kennedy personnifier ce héros des temps bibliques, qui n'ont pas contemplé ce véritable géant armé d'une mâchoire d'âne, qui ne l'ont pas entendu raconter avec une perfection d'élocution son combat avec un lion, qui ne l'ont pas vu défier les Philistins et les battre comme s'ils eussent été des nains à son côté; ceux qui n'ont pas assisté à la scène pathétique dans laquelle la perfide Dalila à qui le remords va ensuite arracher des accents déchirants fait boire un breuvage mixtionné à Samson pour, pendant son sommeil, lui couper sa longue chevelure, la source de sa force phénoménale et le livrer à ses ennemis qui lui crèvent les yeux, puis en font un sujet de risée, et enfin ceux qui n'ont pas vu le dernier effort

ler le temple de Dagon sous lequel il est ensevelli avec les Philistins, auteurs de tous ses maux et les ennemis acharnés de son peuple, ceux-là ne devraient pas manquer d'aller au Music Hall ce soir pour voir jouer "Samson et Dalila" par une troupe aussi remarquable.

Ce sera la dernière représentation en cette ville de cette pièce fameuse.

En fait de décors et de costumes, tout a été acquis à Paris, c'est dire que rien ne manque à l'effet des tableaux.

Service Anniversaire.

Le service anniversaire à la mémoire de M. Henri Lanthier, de son vivant un des propriétaires de L'Etoile, qui est décédé le 3 janvier 1897, a eu lieu à huit heures ce matin, à l'église St-Joseph.

Tous les membres de la famille qui demeurent en cette ville et un bon nombre d'amis y assistaient.

Le service a été chanté par le Révd Père Emard, assisté des RR. PP. Marion et Perron comme diacre et sous-diacre.

Le chœur St Joseph a chanté à l'orgue sous la direction de M. Pulcède David jr, M. Ed Vincelette à l'orgue.

Les propriétaires de L'Etoile, ses anciens associés, ont assisté à la cérémonie funèbre, en témoignage de respect pour la mémoire du défunt qu'ils avaient appris à aimer et à estimer.

Nouvel Atelier Photographique.

M. G. Desjardins, artiste-photographe vient d'ouvrir un atelier photographique au No 9 rue Hurd, près de la rue Central, Lowell, et étant équipé avec les appareils les plus nouveaux et les perfectionnements les plus modernes pour finir de l'ouvrage de première classe; il annonce au public qu'il est préparé à exécuter toutes sortes de travaux photographiques de toutes grandeurs et de tous les styles par les meilleurs procédés, les plus nouveaux, tels que platinotypes et émail, au charbon, en crayon, en bas relief, aux couleurs naturelles—sur toute matière. Pour cet ouvrage est **garanti ne pas changer de couleur, ni s'effacer.** Aussi M. Desjardins fait des portraits de grandeur naturelle au crayon, à l'encre de Chine, au pastel, aux couleurs à l'huile et à l'eau. Nous il tient de 100 jolis cadres de toutes grandeurs et en autre les portraits à des prix modiques. Portraits pastels dans les temps sombres aussi bien que dans les temps clairs.

AURONS-NOUS LA GREVE?

LES FILEURS VOTERONT CE SOIR.

Les Autres Corps de Metier s'Organisent.

Le comité exécutif de l'Union des Fileurs s'est réuni hier soir et a décidé que l'assemblée aurait lieu ce soir dans la salle des Barkes, qui est beaucoup plus grande que celle de l'Union.

Les membres qualifiés voteront pour ou contre la grève au moyen de coupons doubles imprimés "oui" et "non". Les votants n'auront qu'à détacher la partie du coupon représentant leurs vues et la jeter dans l'urne.

Il y aura foule ce soir, mais le comité a pris les mesures nécessaires, pour que tout se passe dans le plus grand ordre.

Tout indique que la majorité en faveur de la grève gagnera son point; le dernier compromis offert par les plus pacifiques sera d'attendre une semaine ou deux pour laisser prendre les devants aux fileurs de New Bedford et s'assurer de la vraie réduction des salaires qui ne sera connue que lundi prochain.

En vue de la grève qu'on dit imminente, les autres corps de métiers sont pressés de s'organiser en unions afin de se protéger en cas où cette grève deviendrait forcément générale dans tous les départements.

Près de 600 tisserands se sont réunis, hier soir, dans deux salles; les femmes dans la salle des Fileurs et les hommes dans celle des Ouvriers Constructeurs. Le plus grand enthousiasme a régné aux deux assemblées. Après les discours, un comité exécutif composé de deux représentants (un homme et une femme) de chaque manufacture a été nommé pour compléter l'organisation. Ce comité se réunira dimanche et fixera la date de la prochaine réunion.

Les cardeurs continuent à s'organiser. Hier soir, le secrétaire de leur union a reçu 23 noms nouveaux.

Notes Locales.

On annonce le mariage prochain d'un avocat canadien distingué de cette ville avec une charmante compatriote de Haverhill, Mass.

Le surintendant Cheney a assumé les fonctions de son département hier matin. Les employés lui ont fait une ovation à son arrivée aux écuries.

Les employés de la maison O'Donnell & Clifford ont eu une jolie soirée, hier, dans le town hall de North Chelmsford. Il y avait environ 50 couples.

Les membres démocrates du quartier quatre du comité de ville se sont organisés hier soir en élisant Patrick F. Healy, président et Joseph Gormley, exécutif.

Le chapitre des RR. PP. Oblats doit se réunir en cette ville, la semaine prochaine, pour choisir un délégué au chapitre général de l'Ordre qui aura lieu bientôt en France.

Deux neufs de joueurs de quilles, avec le maire Bennett et l'ex-maire Courtney comme capitaines respectifs, ont eu un tournoi des plus intéressant à l'arsenal hier soir. Le club Bennett a gagné par 38 points seulement.

Une nouvelle organisation républicaine s'est formée en ville hier soir sous le nom de Lowell Republican Debating Society. Les officiers suivants ont été élus: Arthur S. Coburn, président; Alex Mack, Francis J. Leblanc et Thos McQuade, vice-présidents; Charles W. Bell, secrétaire; A. R. Bouthier, trésorier.

Un manifest émané par la police de Lowell, l'officier Tuttle en fonction à la gare Union de Boston, a arrêté hier soir Grace Tenley, âgée de 18 ans, pour avoir volé $35 d'un des employés du Nickelodeon, rue Middlesex. L'inspecteur Lafrenne est allé chercher la jeune fille et l'a amenée à Lowell. Elle avait $22.71 sur elle quand on l'a fouillée au poste.

Le maire a reçu les rapports de tous les départements civiques au sujet du Jubilé de Reims dans nos villes de chemin de fer (*railroad books*). Il appert que nos officiers civiques ont parcouru 49,061 milles, sur 50 livrets taillés que l'agent-acheteur n'a le compte que de 10,200 milles. La ville a donc payé près de $1000 pour les dépenses de voyage l'an dernier.

FEU LE REVD PERE McGRATH.

Ses Funerailles Demain a l'Immaculee Conception.

Les restes mortels du Révd Père James McGrath, O. M. I., décédé subitement à Buffalo mercredi soir ont été transportés en cette ville hier soir, escortés par les RR. PP. Guillard, Joyce, Dorgan et Quinn.

Il y avait à la gare une foule nombreuse composée des anciens paroissiens du mémorable débat.

Le corps a été transporté à l'église de l'Immaculée Conception où il a été exposé sur un lit de parade.

Les funérailles auront lieu à 10 heures demain matin. Sa Grandeur Mgr Williams, archevêque de Boston, Mgr Brady, évêque de Boston, y assisteront. On attend aussi Mgr Duhamel, archevêque d'Ottawa. Un nombreux clergé sera présent au service funèbre qui sera des plus imposant.

Encore une Page.

Nos lecteurs trouveront aujourd'hui à l'intérieur du journal toute une page d'annonce de la populaire maison de commerce, le Bon Marché. Cette grande annonce donne à peine une idée de la multitude et de la valeur véritable du *bon marché* auquel se vendent les marchandises diverses qui composent son immense stock de commerce.

Le gérant a acheté tout un stock de manteaux ces jours derniers de la Manufacturers' Outlett & Relief Company. Le stock est tout neuf et en ordre parfait, mais il n'y a que des vêtements pour dames que la Manufacturers' pourrait difficilement mettre en vente, ce qui c'est un magasin d'habits pour hommes. Achetés à un quart du prix coûtant, ces manteaux sont une véritable aubaine pour les chercheuses de bons marchés. Si vous ajoutez à cela, le deux stocks récemment achetés, l'un à Cambridgeport et l'autre à New Bedford, ainsi que l'immense assortiment du Bon Marché lui-même, vous aurez une idée des avantages sans précédent qu'on peut y obtenir par le temps qui court.

Lisez l'annonce avec soin et faites votre profit.

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 99 West Sixth; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser auxbureaux de L'Etoile ou au No 122 rue Chapel. j.n.o.

MERE INHUMAINE.

ELLE ABANDONNE SON ENFANT NOUVEAU-NE.

La Police est a sa Recherche.

Un autre cas des plus triste vient d'être soumis à l'agent Richardson, de la Humane Society, par une dame Watson qui tient une pension dans les corporations, au No 117 rue Paige.

Elle dit qu'il y a environ dix semaines, une jeune fille du nom de Mary McCarty, employée dans les manufactures et qui pensionnait chez elle, a mis au monde un enfant de sexe féminin.

Dès que la mère a été assez bien pour sortir, elle dit à Mme Watson qu'elle voulait aller à Boston se chercher de l'emploi. Elle lui donna trois piastres pour prendre soin de son enfant jusqu'à son retour. Elle n'est pas encore revenue.

Mme Watson croit que l'enfant a été abandonnée, vu l'absence prolongée de la mère et le manque de nouvelles de sa part.

L'agent est allé chercher l'enfant et l'a confiée à l'asile.

Il va maintenant essayer de trouver la mère sans-cœur pour la ramener à de meilleurs sentiments ou lui faire expier son crime en prison.

La dernière journée.

Les personnes qui ont des nos chèques pour montres, horloges ou couteaux devront les apporter aujourd'hui sans faute, car c'est le dernier jour que nous accepterons ces chèques. Veuillez bien le dire à vos connaissances.

PARTHENAIS FRERES.

LE LAIT QUE NOUS BUVONS

Rapport Annuel de l'Inspecteur Allen

Le major Thomas O. Allen, inspecteur du lait, vient de soumettre son rapport annuel qui est assez intéressant.

Le nombre des licences est de 337, dont 102 de laitiers et 135 de magasins. Elles ont rapporté $163.50.

Le lait que nous buvons nous est fourni des endroits suivants avec le nombre de boîtes indiqué: Dracut 40, Chelmsford 441, Dracut 500, Billerica 268, Tewksbury 259, Westford 250, Lowell 193, Tyngsboro 166, Hudson 125, Windham 75, Dunstable 70, chemins de fer 65, Andover 58, Carlisle 4.

La consommation annuelle à cette date 10,892,995 pintes, une moyenne de 1.3 pinte par jour pour chaque habitant.

Ce commerce rapporte $60,000 environ par année.

Cour de Police

Une dem i-douzaine d'ivrognes seulement en cour ce matin.

Deux sont relâchés.

George Arpin et Edward J. Grady, 81; Florence O'Neil et John Lillie, 83.

Grace Tenley, la jeune fille qui est accusée d'avoir volé $35 du Nickelodeon, plaide coupable. Le gérant du musée prie le juge d'user de clémence à son égard. La sentence est en conséquence suspendue.

A ce moment, les détectives Rhodes et Whitney entrent en cour avec le fameux "Bunco" Reed qu'ils ramènent de Philadelphie.

Sur demande du district attorney Weir, la cause est fixée à mercredi prochain et Reed envoyé à la prison en attendant.

On commence ensuite le procès de Dyer, accusé de corruption d'un électeur.

La cause occupe toute la séance et se poursuit au moment où nous mettons sous presse.

Une Belle Histoire.

71. J. T. Fortin nous informe qu'il vient de recevoir le livre du mois de janvier qui contient outre le courrier du mois et plusieurs autres articles d'un grand interet, un magnifique roman du à la plume de Henri Greville, intitulé "Le Mari d'Aurette". C'est une histoire tres interessante et surtout tres morale qui peut être lue par tout le monde, et sera bien goûtée par les vieux comme par les jeunes.

Le prix n'est que 10 cents chez J. T. Fortin, libraire, coin des rues Merrimack et Cabot.

Avis aux Familles

Les gens se doivent pas oublier qu'à partir de lundi prochain, 10 courant, les boulangers canadiens exigent que chaque série de treize bons de pains achetée d'eux soit payée avant de donner des bons pour une autre série de treize. Pendant qu'ils mangent ces treize pains, que ça prenne une semaine ou un mois, leur crédit est bon; ils ont plein temps de passer à payer cette petite somme pour leur bons emplettes. Mais s'ils pain est mangé vers le milieu de la semaine, les boulangers sont pris à bon, on fournit assez pour finir la semaine, mais ils devront payer sans faute le samedi suivant.

Celui qui l'avisa de faire arrêter son fils et de l'interner sans délai dans un asile d'aliénés.

En conséquence, le grand connétable Levesque alla opérer l'arrestation de Wilfrid.

En route pour Joliette, ce dernier parut prendre son ancien calme et regretter ses sinistres exploits; il offrit au grand connétable de payer les moutons, et il essaya, mais en vain, de retirer d'une banque de Joliette, où il avait un dépôt d'environ $300, le montant nécessaire pour dédommager son père de la perte qu'il lui avait causée.

Kelley prétendait encore que son argent n'avait pas été déposé à son nom et il voulait le recouvrer.

On parvint, à la banque, à forcer de ménagements et de précautions, à le dissuader de son dessein.

Hier matin, Kelley a été conduit par le grand connétable Levesque à l'asile de la Longue Pointe où il subira un traitement médical.

La nouvelle de ce pénible événement a plongé dans la consternation toutes les personnes auxquelles elle est parvenue.

Cependant, l'on se réjouit à la pensée qu'une nouvelle hécatombe n'ait pas eu lieu à côté de celle de Rawdon.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt a vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur les caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes, $5.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00.

Chariot blanc, $3.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tél. 318-3

Adresse: 57 rue Cheever.

PRESQUE DONNES

MANTEAUX, FOURRURES, GILETS, MANTES, COLLERETTES, &c.

Pas d'Eau, Fumée et Feu.

Toujours en Fête. → N'achetez pas avant d'Examiner.

5 doz de Peignoirs en Percale foncée et des ceinture, peignoir régulier de $1, prix de vente 39c.

5 doz de Peignoirs en Flanellette, faits pour être vendus $1.25 prix de vente 69c.

Mantes d'hiver à collet haut pour dames, 89c, $1.49 et $1.98 en montant.

Gilets pour fillettes, $1.49, 1.98, 2.98 en montant.

Longs Gretchens pour enfants, $1.19, 1.98 et 2.98, valant quatre fois autant.

Jupes en oie pour dames $3.98 se vendaient $7.50.

Sacques en Flanelle pour dames, faits pour être vendus 50c, prix de vente 19c.

Mantes en Bouclé, faites pour être vendus $10, 12.50 et 15.00, pour $3.98, $5.95 et 6.98.

Jupes de Robes 98c, $1.48 et 1.98 faites pour être vendues $2, $3 et $4.

Gilets en Electric Seal, étaient $50, maintenant $25.

Corsages en laine 49c, 98c et $1.49, faits pour être vendus $1, 2.00 et 3.00.

Manteaux pour enfants, galon et fourrure, $2.49 se vendaient $10.

Chaque article sera converti en argent.

Chris Holmes,

Magasin de Spécialités.

124-126 Rue Merrimack, Lowell.

CREDIT TO ALL

Nous avons plongé le Couteau de la Réduction au fond du cœur des Valeurs. Toutes les lignes de Marchandises ont souffert également; il n'y a pas un seul vêtement qui ait échappé au couperet. Nos conditions spéciales de Crédit prévalant durant notre grande vente de débarras commandera l'attention de tout salarié économe.

Habits, Pardessus et Ulsters tout laine, pour Hommes, qui se vendaient $15 et $18, prix de vente de débarras, $8.75 et $10.75.

Reefers pour Enfants pui se vendaient $6.00, maintenant $3.50.

Mantes pour Dames qui se vendaient $3.09, $7.98, $9.98, maintenant $1.98, $4.98, $6.98.

Gilets pour Dames qui se vendaient $10.98, $12.98, $14.98, maintent $5.98, $7.98, $9.98.

☞ D'autres surprises de marchés en Jupes, Corsages et Chapeaux Garnis.

Pas de Charge Extra pour le Crédit.

Caesar Misch

78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

UN ATTENTAT

PAR UN JEUNE HOMME DU COMTE DE JOLIETTE.

Quasi la Repetition du Drame de Rawdon.

Joliette, 14.—Peu s'en est fallu que la paroisse de St Alphonse n'ait été, le 11 courant, le théâtre lugubre d'un crime aussi épouvantable que celui qui dernièrement ensanglanta la petite et lointaine localité de Rawdon.

Cette fois ce n'est pas un frère qui osa arrer son bras contre des sœurs ou un petit être sans défense, mais un fils fou de rage, aveuglé par des passions incontrôlables, qui leva sur la tête de son père et deux de ses frères, à l'instar du fratricide Nulty, une hache meurtrière.

Son nom est Hugh Kelley; il est âgé de 30 ans, homme vigoureux et c'est providentiel qu'il n'ait mis à exécution son horrible projet.

On ne saurait pourtant attribuer des motifs de vengeance à Hugh Kelley.

Depuis quelques jours il donnait des signes de démence et sa folie donnant sur ses nerfs, il devint furieux et comme possédé d'une force insatiable de sang. C'est dans un des délirants accès qu'il voulut atteindre aux jours de son père et de ses frères.

Par bonheur ceux-ci parvinrent à détourner le coup fatal et à maîtriser l'aliéné, mais ils ne purent le guérir de son envie impérieuse de tuer.

Kelley, fuyant précipitamment du logis, alla assouvir sa rage sur un troupeau de moutons dont il en abattit trois de son arme.

Justement alarmé, le père de ce furieux s'empressa de se rendre à Joliette où il confia ses craintes et ses appréhensions à M. Dugas, avocat de la couronne.

Chemins de Fer PACIFIQUE CANADIEN KLONDYKE, CHAMPS D'OR YUKON

Nouvelle Route Ancre du Pacifique Canadien

Sans changement

Washington, Boston.

Cela Paie une Femme

D'acheter une Machine à Coudre à notre magasin. Si elle achète d'un agent, cela lui coûte au moins $10.00 de plus que notre prix.

Nous n'employons pas d'agent, mais nous vendons directement du magasin à la pratique lui demandant la commission de $10.00 de l'agent.

Plus de 100 Machines au choix pour des prix de $16.50 en montant.

☞ Comptant ou par versements.

Vieilles Machines échangées.

Le Grand Magasin

—DE—

RING,

225 rue Dutton,

Tél. 928-2.

Dernier Appel dans les Chapeaux, tous garnis, Walking Hats et Sailors, 25c chacun.

1 lot de Sailors et de Walkers, 12 1-2 cts. chacun.

☞ N'oubliez pas que nous sommes le Quartier General pour les YARNS.

McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile, De nos Petits Porteurs, —SEULEMENT— 5 CENTS • par semain

12e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 15 JANVIER 1898 No. 251

Avis à nos Abonnés.

Notre agent, M. Jules d'Amour, continuera lundi le 17 janvier, à visiter nos abonnés dans les centres suivants: Lawrence, Methuen, Haverhill, dans le Massachusetts; Westville, Newmarket, Exeter, Dover, Salmon Falls, et Somersworth, dans le New Hampshire; North Berwick, dans le Maine, et autres endroits.

Nous espérons qu'il sera bien reçu partout et qu'on sera assez charitable pour lui éviter des voyages inutiles.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

BONNE NOUVELLE—Nous vendons toujours le "New England Cough Syrup" pour la rhume et la toux. Prix 25 cts la bouteille. LOWELL PHARMACY.

C'est à peine croyable, mais A. G. Pollard & Cie ont vendu depuis jeudi matin près de 1200 couvre-pieds pendant leur vente spéciale, à moitié prix. Ne manquez pas d'en profiter.

Si vous avez mal aux dents, allez vite chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Si vous avez peur d'avoir mal aux dents, allez-y tout de même et il y verra. Si vous avez besoin de dents, allez-y encore; il vous en fera et vous les posera.

Sa popularité est répandue, au nord, au sud, à l'est et à l'ouest, partout l'on peut se procurer le Menthol Soothing Syrup, le seul sirop calmant indispensable aux enfants dans toutes les maladies des enfants.

Le Menthol Soothing Syrup est en vente partout, 25 cts la bouteille.

PERDUS.—Un casque et un collet en fourrure (loutre foncée) perdus ou volés au No 696 rue Merrimack. Une récompense libérale est offerte à celui qui rapportera ces articles à la "Lowell Pharmacy" ou chez le Dr Rochette, 740 rue Merrimack.

A VENDRE—Une épicerie avec un gros stock, rue Salem. Bonnes raisons pour vendre, partie comptant et partie par versements. S'adresser à McQuade & Cie, constables, 9 Barristers Bldg, rue Central.

Deces

DELANANS—En cette ville, avant-hier, Joseph, enfant de Wilfrid et de Clémentine Delanans, est décédé au No 17 rue Springdale, âgé de deux ans.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

BOURDEAU—En cette ville ce matin, M. Joseph Bourdeau est décédé au No 14 rue Ellingsburg, âgé de 48 ans.

La dépouille mortelle sera transportée à St Aimé, comté Richelieu, P. Q., mardi soir.

M. Joseph Albert, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles. Couronnes, Croix, L'ancrof par excellence, Merrimack Square, Tél. 1031-2. Serres, aussi au Palace Horse Show Pavilion.

Pépinière et Serre à Bredbrede, prolongement de la ligne car. Prendre Tramway de Lawrence.

LA SITUATION.

Les Ouvriers de New Bedford Exigent Plusieurs Choses.

LA REDUCTION AURAIT PEUT-ETRE ETE AJOURNEE SANS CES EXIGENCES.

Ce qui se passe dans plusieurs autres Centres.

New Bedford, 15 janvier—Le fond Adelphi était littéralement bondé hier soir, près de deux mille hommes et femmes ayant assisté à la grande assemblée publique des tisseurs unionistes et non-unionistes de cette ville.

L'action de l'Union qui a voté la grève a été enthousiaste, et il a été décidé de ne pas retourner à l'ouvrage que tant les torts dont ils souffrent n'aurait pas été redressés. Ils demandent d'abord la restauration des anciennes gages, l'abolition du système des amendes et l'adoption d'une liste de prix uniforme dans toutes les filatures de la ville.

Des discours ont été prononcés par le secrétaire Mathew Hart, le président Cunneen et autres. C'était le sentiment général de ne pas retourner à l'ouvrage lundi, même si les avis de réduction étaient enlevés samedi.

Les employés dans le département des cardes et des trieurs, unionistes et non-unionistes, ont eu une autre assemblée publique hier soir, cette fois-ci dans la partie sud, et l'assistance a été fort nombreuse.

Le vote en faveur de résister à la réduction a été unanime.

A l'assemblée des comités conjoints d'arbitrage représentant la chambre de commerce et le conseil de ville, hier soir, une résolution a été adoptée priant les manufacturiers, en vue des conséquences désastreuses d'une grève, de remettre à une semaine leur réduction des gages dans l'espoir que dans l'intervalle on pourra résister à régler avantageusement le différend.

Copie de cette résolution sera adressée ce matin à chaque trésorier de filature de coton. Si les tisseurs s'en étaient tenus à leur première proposition, c'est-à-dire faire la grève pour le rétablissement de l'ancien salaire, il y aurait eu des chances d'une concession de la part des trésoriers; mais maintenant on avoue qu'il faudrait quasi un miracle pour empêcher la grève.

Pas de GREVE.

Lewiston, Me., 15 jan.—Les cardeurs (card grinders) et les préposés à la vapeur (speeder tenders) de cette ville ont voté hier soir de ne pas se mettre en grève.

Une délégation des fileurs sur le fin était présente et rapporta qu'ils avaient décidés d'attendre le résultat de la grève à New Bedford avant de mettre hache en bois.

Comme les choses apparaissent à présent, les tisseurs de la manufacture Androscoggin seront les seuls à résister à la réduction des gages lundi, et comme ils ne sont pas bien organisés, on considère qu'ils feront une bêtise.

POUR LA GREVE

Biddeford, Me., 15 jan.—La situation ouvrière est une de doute et d'incertitude. Cependant, les ouvriers de fabrique semblent être en général pour la grève.

AVIS DE REDUCTION

Waterville, Me., 15 jan.—Les employés dans les filatures de coton de la compagnie Lockwood, de cette ville, ont reçu l'information que leurs gages seront réduits à partir de lundi. Cette réduction sera de 11 pour cent; elle affectera tout le personnel et sera probablement acceptée.

SUR L'ECHAFAUD.

Un Negre y Monte pour Expier Trois Meurtres.

Richmond, Va., 13 jan.—Archey Lockley, un nègre qui avait commis trois assassinats, a été pendu hier.

Il a gardé son assurance et son sang-froid jusqu'à la fin.

Il a fait des aveux complets.

Lockley vivait avec Eilen Chayman, et le 12 octobre dernier, il se prit de querelle avec cette femme. Une bataille s'en suivit.

Le neveu de la femme, George Lee, accourut au secours de celle-ci, et le nègre le tua d'un coup de pistolet, puis assassina Eddie Chapman et enfin son amante qui s'enfuyait.

TRAITEMENT BRUTAL

Un Matelot et un Mousse sont les Victimes

Philadelphie, 15 jan.—Hier a comparu devant le commissaire des Etats-Unis, M. Craig, le nommé Horatio S. Cole, second à bord du vaisseau "L. F. Munson", accusé d'avoir traité avec une brutalité révoltante William Ruley, un matelot sous ses ordres, et James Gordon Bennett, un mousse de race noire.

Ruley a passé quelque temps à l'hôpital allemand souffrant de blessures qu'il prétendait lui avoir été infligées par Cole. Il dit que le second le battait avec un câble avec tant de force que lorsqu'il voulait se protéger avec son bras, il se fit fracturer ce membre. Il ajoute qu'une fois qu'il descendait d'un mât, Cole le frappa jusqu'à ce qu'il eût perdu connaissance et il fut incapable de travailler pendant quelques jours. Le capitaine prétend-il, encouragait le second à commettre ces brutalités.

Les blessures de ce patira n'ont pas été soignées avant qu'il ne fut rendu au port.

Le jeune Bennett, qui a eu aussi à souffrir des mauvais traitements infligés par Cole, a corroboré en tous points le témoignage de Ruley, et le second a été logé en prison en attendant son procès.

Buvez de l'Eau St Leon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Un Beau Piano Neuf de $375.

Hallet & Davis, pris en échange, sera vendu pour

$275.

Chambre 1, edifice Pollard, rue Palmer.

L'UN DOIT PARTIR.

COEXISTENCE DU VATICAN ET DE LA MONARCHIE ITALIENNE IMPOSSIBLE.

Etonnant Document sur la Politique du Cardinal Rampolla.

Nous reproduisons sous toutes réserves la dépêche suivante qui demande confirmation avant d'être acceptée comme vraie, ou moins en tant que les affirmations du correspondant du "Chronicle" sont concernées.

Londres, 15 jan.—Le correspondant à Rome du "Daily Chronicle" dans un écrit vraiment surprenant ce matin, reproduit assez considérablement un article qui aurait paru dans "Civita Catholica" lequel, déclare-t-il, est directement inspiré par le Vatican et le Pape, annonçant que le moyen de résoudre l'éternelle question entre le Vatican et le Quirinal serait l'établissement d'une république italienne. L'article, qui est basé sur l'allocution du Pape à Noël, déclare que la chose qui reste opposée à l'indépendance papale n'est pas l'unité de l'Italie; mais la "forme spéciale en concrète au sein de cette unité est à présent maintenue avec des résultats beaucoup plus désastreux pour l'Etat que pour le Saint Siège."

Il continue en affirmant que la coexistence du Vatican et de la monarchie italienne est impossible et que l'un ou l'autre doit partir. Il montre alors la constitution et les cités de la Suisse et des Etats-Unis comme exemples "d'admirables et glorieux gouvernements, de véritable unité de la nation, de l'Etat, quoique différente de celle de l'Italie qui n'a produit que la faiblesse, la misère et la famine."

L'article se termine ainsi:

"Sans l'aide des symboles étrangers, la vraie Italie va trouver d'elle-même sa propre voie et va s'élever encore, espérons-le, de l'ignominie dans laquelle elle gît, jusqu'à la vitalité grandeur."

Le correspondant du "Daily Chronicle" dit ceci:

"Voilà une révélation intentionnelle pour le monde extérieur sur la politique germant dans le fond de la capitaine prétend-il, encouragait le second à commettre ces brutalités.

"Peut-être y aurait-il aucun fond de vérité dans la supposition que le cardinal Rampolla ou le Pape soit même l'idée d'une alliance temporaire avec le parti républicain; mais cependant ils croient que la paix avec le roi était impossible, elle pourrait s'opérer avec une république.

"La raison pour la publication de cet étonnant écrit au moment actuel, c'est la croyance que non seulement le ministère, mais la Dynastie elle même est menacée plus sérieusement que d'habitude."

POUR TENTATIVE DE CORRUPTION.

Michael Dyer Condamne a $250 d'Amende.

La cause de Michael J. Dyer, accusé d'avoir violé les lois électorales, a été appelée et entendue hier en cour de police.

M. T. J. Enright a défendu l'accusé, et l'Hon. Fisher H. Pearson a conduit la poursuite.

La preuve a démontré que quelques jours avant la récente élection municipale, l'accusé avait rencontré à diverses reprises un démocrate du nom de Thomas J. McCormick et lui aurait promis $2 s'il voulait s'abstenir de voter le jour de l'élection. Il lui a alors expliqué qu'il travaillait pour le candidat Bennett et qu'on lui avait promis une licence de buvette pour le récompenser.

Plusieurs témoins ont été entendus de part et d'autre et le juge Hadley a trouvé l'accusé coupable de tentative de corruption.

"Le fait d'acheter ou de tenter d'acheter le vote d'un électeur," dit le juge, "est un grand crime. Cela ne fait pas seulement tort à l'intelligence de la cité, mais foule aux pieds la liberté de l'individu et cause une grande injustice au titre de citoyen américain. Il n'y a pas un homme, quelque pauvre qu'il soit, qui devrait être tenté de voter contre sa conscience ou de s'abstenir de voter comme sa conscience le lui conseille."

Le maximum de l'amende pour le crime dont Dyer a été accusé et trouvé coupable est de $1,000, mais le juge, considérant qu'il n'y a eu que tentative de corruption, a fixé l'amende à $250 seulement.

Dyer en a appelé à la cour supérieure et a dû fournir $500 de caution pour être remis en liberté.

Dyer est employé comme garçon de café depuis le 1er mai dernier.

DERNIERES CEREMONIES.

Les Funerailles du Revd Pere McGrath.

Le vaste temple de l'Immaculée-Conception était bondé ce matin d'une foule pieuse et recueillie à l'occasion des funérailles du Révd Père McGrath, O. M. I., ex-provincial de l'ordre.

Le service funèbre a commencé à 10 heures et ne s'est terminé qu'à midi et demie.

A l'organe, les chœurs des églises catholiques de la ville étaient largement représentés et le chant a été splendide et imposant.

Mgr A. Dauteville, de New Westminster, C. A., officiait, assisté des RR. PP. Joyce, diacre, et Quinn, sous

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, ... $5.00
Six Mois, ... 1.00
Un Mois, ...25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
47 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 15 Jan. 1898

D'après l'Univers, de Paris, le pape aurait l'intention d'envoyer un délégué apostolique permanent au Canada.

***

La politique n'a rien à voir dans les affaires municipales, dit la "Patrie", de Montréal. Ou mele peut-être trop de politique dans l'arène municipale aux Etats-Unis, du moins les naifs.

***

"L'Egalité", dans son dernier numéro, ne dit pas un seul mot de la récente encyclique sur la question scolaire au Canada. Qu'est-ce que cela veut dire ? L'approuve-t-il sans restriction ? Parlez, ô sphinx !

***

La "Presse," de Montréal, dans son rapport du banquet au maire Nilson-Smith, dit que le canon (?) Edegood parla avec des sons sentiments pour le maire. Nous n'étions pas, mais nous croyons qu'il dû tonner.

***

Nous accusons réception de billets de faveur pour la séance littéraire et musicale qui doit être donnée à la salle du collège St Joseph, dimanche 23 janvier, sous les auspices du Cercle Garin. Le programme de cette soirée est très élaboré, dit-on, et tout fait prévoir un beau succès. Nos remerciements à qui de droit.

***

Du "Soleil", au sujet des diverses rumeurs concernant M. Charles Langelier :

"On le désigne tantôt à la position de greffier du Sénat, tantôt à la codification de nos lois fédérales.

"La nouvelle étant presque toujours donnée dans une note sympathique, nous ne saurions guère nous en plaindre.

"Tout de même, il vaut mieux de suite en finir et dire qu'il n'y a rien de fondé en tout cela.

"M. Charles Langelier reste à son bureau d'avocat qu'il dirigera avec toute la responsabilité que lui impose la retraite de son frère, nommé juge."

***

Le "Mail" publiait hier sous le titre «Héritier d'une Fortune," l'imparjable nouvelle qui suit :

"M. Renè DeChalus, propriétaire du "Réveil", de Fitchburg, a passé par cette ville en route pour Montréal où il vient d'hériter d'une fortune de $85,000."

Le monsieur dont il est parlé ici nous a rendu visite à titre de confrère et nous a appris qu'il avait cessé la publication du "Réveil" qui était à vendre, et que dans quelques semaines il s'en irait probablement cultiver le sol à St Eustache, P. Q.

Quant à l'héritage, il ne nous en a pas parlé, ce qui ne nous surprend pas.

D'ailleurs, est-ce bien lui qui en cause ou quelque malin ?

Causerie

J'en suis à me demander depuis quelques jours si toutes les familles canadiennes où l'on reçoit L'ETOILE tous les soirs et où l'on attend son apparition comme un agent-annonceur de bonnes ou mauvaises nouvelles, selon les circonstances, se paient le luxe de lire les annonces qui y sont publiées.

Elles sont pourtant composées pour elles et le journal n'est qu'un intermédiaire entre les deux classes de gens qui contribuent à son succès : l'annonceur et l'abonné ou lecteur.

Hier, je me suis extasié en lisant la page entière d'annonces du Bon Marché et il y avait de quoi : sous le rapport de la longueur ou de l'espace, du moins.

Songez-y donc ! Toute une page de prix hautement-bas pour des marchandises affreusement belles et malchanment bonnes.

Il y avait, n'est-ce pas, matière à surprise ?

Si c'est cela la première fois, j'en aurais perdu le boire et le manger ou quelque autre chose aussi peu importante, mais depuis quelques mois que je reçois régulièrement le journal, je m'y étais quelque peu habitué.

J'ai bien, il faut l'admettre, entendu des murmures en certaines quartiers, mais je ne les ai pas encore trouvés justifiables.

"C'est une feuille d'annonces," disent quelques-uns "il n'y a rien à lire."

Beau dommage ! rien à lire! quand on laisse de côté la partie véritablement intéressante du journal.

Si ceux qui parlent ainsi avaient la bosse des affaires—une tout petite bosse e seulement—ils verraient vite la différence—au point de vue de leur bourse, ce qui doit les toucher de plus près—entre un rapport de menutre écrit dans un style à sensation et une annonce véritable de bons marchés qui peut leur faire épargner des dollars—et des cents.

***

De nos jours, il n'y a pas à le cacher, le *Deus ex machina* du journal est l'annonce.

C'est un changement radical depuis quelques années quand l'abonné faisait le beau et le mauvais temps dans les bureaux de n'importe quelle feuille.

Les tables sont aujourd'hui renversées.

L'abonné occupe encore une position très importante—car sans lui, par le grand nombre qu'il en fait, l'annonce acquiert de plus en plus de poids—mais elle est tombée au second rang.

Jadis, d'après l'ancien système en force, l'acheteur du journal payait le coût de publication.

Aujourd'hui, le système est changé, c'est l'annonceur qui fait réellement vivre le journal.

Ce fait est plus remarquable encore pour les journaux quotidiens.

Quand, il y a quelques années, l'abonné payait son journal quotidien cinq cents la copie, et ce pour tout le pays, son importance était assez grande pour que l'éditeur lui accordât la place d'honneur.

Mais quand le grand mouvement commença, qui eut pour résultat de réduire le prix des feuilles quotidiennes à un sou la copie,—prix admis à peu près partout de nos jours—la contribution du lecteur devint à peine quelque chose.

***

Il fallut alors recourir à une compensation des pertes subies. Il fallait une autre source de revenu pour vivre. Et de là date l'entrée en scène de l'annonce.

Une fois la base de compensation et de production dérangée, le progrès dans une nouvelle direction s'opera vite.

L'éditeur retira sa main de la poche de l'abonné et la remit avec une très grande confiance dans celle de l'annonceur qui s'exécuta, il faut bien l'admettre, de la meilleure grâce du monde.

En effet, l'annonceur comprit vite le système et se laissa fouiller pour se rabattre sur l'abonné à son tour.

Voilà comment le journal est devenu l'intermédiaire entre l'annonceur et le lecteur.

Et tous trois en ont profité, plus ou moins également. L'annonceur en entraînant chez lui le lecteur; celui-ci en profitant des bons marchés produits par la compétition publique; et le journal en sert un des deux bénéficiaires et en retirant doubles profits de l'un et de l'autre.

***

Il faut bien admettre aussi que, loin de souffrir de sa dépendance de l'annonceur, qui s'imposait, en satisfaisant ses demandes, le journal quotidien n'a cessé de s'améliorer comme éducateur de la masse et rapporteur de nouvelles sur une plus grande échelle.

La compétition, l'augmentation et l'agrandissement des annonces ont forcé les marchands rivaux à annoncer plus au long les faits à leur avantage et à agrandir et améliorer leur système d'annonces.

Leur détermination à faire connaître à leurs patrons, le public, a d'un autre côté créé la rivalité parmi les journaux pour obtenir le plus grand nombre de lecteurs, et partant de la, chacun d'eux s'efforce de donner au public la matière la plus intéressante, la plus nouvelle afin de plaire davantage au lecteur qui se trouve pris entre deux feux.

***

L'annonceur donne son argent au journal par l'entremise duquel il est convaincu qu'il pourra atteindre le plus grand nombre de lecteurs que sa communication intéresse spécialement.

C'est là ce qui a fait de chaque éditeur de journal un appât pour l'annonceur, et de la masse des lecteurs un appât encore plus séduisant pour l'éditeur.

La compensation inévitable de toutes choses humaines.

Pour chaque annonceur qui mordait l'appât, des dizaines de rieurs sont forcés de venir en ligne quand ça ne serait qu'à leur corps défendant et bientôt un journal bien administré a tout un bataillon d'annonceurs bien payant qui se trouvent à fournir des centaines de dollars valant de nouvelles pour lesquelles le lecteur n'a qu'un sou à payer.

***

En fin de compte, les trois parties intéressées—le lecteur, l'annonceur et le journaliste—sont parfaitement satisfaites de cet enchainement naturel.

Si le journal a beaucoup et de bons annonceurs, cela lui permettra de servir régulièrement plus de nouvelles à la classe qui lit; et s'il a plus de lecteurs, cela lui permettra de demander un prix plus élevé pour ses annonces.

L'idéal que chaque journal a en vue est d'avoir tous ceux qui ont quelque chose à annoncer pour annonceurs réguliers et à avoir tous ceux qui peuvent lire pour lecteurs.

***

L'ETOILE n'en est pas encore rendue à ce point, je puis le dire sans crainte de blesser les susceptibilités de ses éditeurs, car les grands journaux de New York, Boston et autres grandes villes n'ont pas encore atteint le but.

Mais je suis heureux de constater qu'elle a sa bonne part d'annonces et que, dans Lowell, elle a plus que sa part de lecteurs, si on la compare aux journaux quotidiens américains, ses rivaux parmi les annonceurs, qui ne pourront jamais cependant rivaliser avec elle pour le nombre et la qualité des lecteurs.

ROGER.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic the most wonderful medical discovery of the age pleases all and cure whom to be the laxative, gentle and positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, dispel colds, cure headache, fevers, biliousness, constipation and blotches. Please buy one try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

La Légion d'Honneur et la République Française.

Parmi les ordres de chevalerie qui ont été fondés en Europe, nul n'a obtenu plus de renommée que celui de la Légion d'Honneur, comme il existait autrefois sous le premier empire.

Son fondateur le grand Napoléon, avait dit:

"Il faut avoir dans l'Etat quelque chose de plus précieux que la richesse et la popularité: c'est l'honneur, le mérite, la bravoure, la générosité et gentillesse de cœur, qui valent plus que toutes ces choses; et sur ces grandes vertus j'établirai mon ordre de la Légion d'Honneur."

La décoration de cet ordre portait l'effigie de l'empereur Napoléon suspendue à une couronne impériale.

La leçon qu'enseigna l'ordre fut la reconnaissance de la patrie envers ceux qui illustraient dans leur carrière ces principes si bien animés d'elle. Aussi la concession de la décoration de la Légion d'Honneur fut un encouragement et la marque d'un rang distingué.

La république française a continué l'ordre de la Légion d'Honneur; mais d'une main méprisable, elle a effacé de la décoration l'image de l'empereur Napoléon, le fondateur de l'ordre, et l'a remplacée par l'image de la république. Elle a aussi été à couronne impériale et l'a remplacée par une guirlande de feuilles de chêne. Où est la leçon de reconnaissance que la république, en ce moment, prétend enseigner? Elle a fait usage de l'ordre de Napoléon, mais elle a répudié l'usage du fondateur et ses armes du triaire?

Je vais poser une question au partisans de la république, la république est-elle si pauvre en honneur et mérite qu'elle ne puisse fonder un ordre par elle même? Et s'il en est ainsi, est-elle obligée de s'approprier l'ordre du grand empereur? Pourquoi manque-t-elle au premier devoir à enseigner à un peuple? la reconnaissance.

Shakespeare a dit que «le manque de reconnaissance est plus fort que les armes du traitre."

F. G. E. DE FRONSAC.

Les Cascarets stimulent le foie, les poumons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

Intéressant à Lire

La livraison de janvier de "La Revue Littéraire Française" contient, en outre de variétés littéraires de premier ordre, un superbe roman "Le Mari d'Annette", par un grand écrivain français. Rien de plus intéressant que cette histoire, écrite d'une plume facile et agréable. Pour 10c vous pouvez vous la procurer à ou à la Vieille Librairie Française, coin des rues Tilden et Moody.

Tres Important.

Le Dr M. E. Gervais est déménagé du No 477 rue Moody au No 496 même rue, dans la maison privée de M. P. L. Grégoire et du Dr Albert Grégoire.

M. Chs. St. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Mme Labelle, Modiste en robes, autrefois rue Ford, est déménagée au No 756 rue Moody, Pawtucketville. Elle garantit satisfaction et ses prix sont les plus bas de la ville. Une visite respectueuse sollicitée. jno.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 709 rue Merrimack

Mme L. J. Adam, 518 rue Merrimack, les meilleurs amers pour purifier le sang. Guérissent les cancers, tumeurs, dyspepsie et constipation. Quand les médecins vous auront abandonné, venez me voir et essayer les remèdes de la nature.

QUO VADIS, AMICE? Où allez-vous, mon ami? Si vous désirez un habillement ou un palotot bien fait, une bonne réparation, ou une teinture garantie, prenez la rue Cheever, et au No 19 arrêtez chez A. Muret. C'est là qu'il faut aller

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie; aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

J. W. Alexander invite le public en général et ses amis en particulier d'aller à son magasin, No 544 rue Merrimack. Assortiment complet de jolies cravates, bouclés, gants, bracelets, foulards et tout ce que l'on voudra sous le rapport d'articles de toilette pour hommes et jeunes gens. Un escompte de 5 0/0 sur tout achat fait après les fêtes.

A LOUER—Belle grande chambre non garnie, près des fabriques. Prix, 50c par semaine. S'adresser à L'ETOILE. jno.

Une Carte.

Nous, soussignés, nous engageons par les présentes à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 25 cents de Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il ne guérit pas votre toux ou votre rhume. Nous garantissons aussi satisfaction pour les flacons de 25 cents ou l'argent sera remboursé.

ED SMITH,
281 2ème AV. C. P. HUNTINGTON.

LES PILULES de fer ROUGES FONT des JOUES ROUGES

Du Sang Pur et Fort Et des Nerfs de Sante.

Un remède idéal pour Rhumatismes, Dyspepsie, Faiblesse Nerveuse, Sang Impur et tous les désordres qui sont les résultats de ces maladies. Spécialement salutaire pour les femmes en ce qu'elle ramène la Santé, la Perte Blanche, Chlorose, et toutes les maladies des femmes.

En vente chez les pharmaciens pour cts. la Boîte. Ou Bons pour $2.50, La Cie Médicale Pilules de fer Rouges, Portland, Me.

BOSTON & MAINE R.R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit.

Pour Boston—A 6.50, 8.15, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 12.45, 2.05, 3.40, 4.40, 5.20, 6.15, 7.05, 8.15, 9.45, 11.45 p. m. Dimanches, 5.50, 7.20, 8.45, 10.15, 11.45 a. m.; 12.45, 2.15, 3.40, 5.20, 6.25, 10.50, a. m. 12. 12.35, 1.05, 3.15, 4.45, 7.20, 10.30, p. m. Dimanches, 9.15, a. m.; 12.05, 3.20, 7.25, p. m.

Pour Haverhill—A 6.50, 8.15, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.05, 3.40, 4.40, 5.20, 6.15, 7.05, 8.15, p. m. Dimanches, 5.50, 7.20, 8.45, 10.15, 11.45 a. m.; 3.40, 5.20, 6.25, 10.50, p. m.

Pour Salem et Lynn—A 6.50, 8.15, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.05, 3.40, 4.40, 5.20, 6.15, 7.05, 8.15, 9.45, 11.45 p. m. Dimanches, 5.50, 7.20, 8.45, 10.15, 11.45 a. m.; 3.40, 5.20, 6.25, 10.50, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.30, 4.05, 6.15 p. m.

Pour Portland Depot—6.50, 8.50, a. m.; 12.05, 3.35, 5.05, p. m. Dimanches, 5.50, 8.50, a. m.

Pour Rochester et Alton Bay—8.50, a. m.; 12.05, 4.05, p. m.

Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Sanford, Springvalle, Kennebunk—8.50, a. m.; 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.50, a. m.

Pour Atlanta Bath et Waterville—8.50, a. m. 12.05, 4.05, p. m.

Pour Lowell—6.20, a. m.; 12.05, 3.05 p. m. Dimanches, 5.50, a. m.

Pour Bangor, Bethel, Skowhegan et Sud. Dover—12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.50, a. m.

Pour St Jean, N. B. Halifax, N. E.—4.05, p. m. Dimanches exceptés.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit.

Pour Boston—4.40, 6.40, 8.00, 9.05, 11.45 a. m.; 1.40, 3.00, 4.40, 5.30, 6.30, 7.40, 9.35 p. m. Dimanches, 8.45, 9.45, 11.45 a. m.; 5.30, 7.40, 9.35 p. m.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit.

Pour Boston—4.40, 6.40, 8.00, 9.05, 11.45 a. m.; 1.35, 3.00, 4.40, 5.30, 6.30, 7.40, 9.35 p. m. Dimanches, 8.45, 9.45, 11.45 a. m.; 5.30, 7.40, 9.35 p. m.

Pour Nashua—4.40, 6.40, 8.00, 9.05, 11.45 a. m.; 1.40, 3.00, 4.40, 5.30, 6.30, 7.40, 9.35 p. m. Dimanches, 8.45, 9.45, 11.45 a. m.; 5.30, 7.40, 9.35 p. m.

Pour Wilmington, Andover, North Andover, Lawrence, Methuen, Salem, Lynn et Boston—7.40, 10.05, a. m.; 4.15, 5.30, p. m. Dimanches, 7.40, 10.05, a. m.; 5.30, 7.40, 9.35 p. m.

Pour Exeter, Newburyport et Newburyport Depot, Via Bedford.

Pour Exeter—6.30, 10.05, a. m.; 4.15, 5.30, p. m. Dimanches, 7.40, 10.05, a. m.; 5.30, 7.40, 9.35 p. m.

Pour Amesbury—10.05, a. m.; 4.15, 5.30, p. m. Dimanches, 7.40, 10.05, a. m.; 5.30, 7.40, 9.35 p. m.

Pour Concord, Bristol et Wilton—4.15, a. m.; 1.40, 4.40, p. m. Dimanches, 2.00, p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene—4.15, a. m.; 1.40, 4.40, p. m. Dimanches, 2.00, p. m.

Pour Manchester, Concord et Sud—4.15, a. m.; 1.40, 4.40, 5.30, 7.40, 9.35 p. m. Dimanches, 2.00, 7.40, 9.35, p. m.

Pour Rochester, Alton Bay, Dover, Somersworth, Sanford, Springvalle, Kennebunk, Portland et Sud—4.15, a. m.; 1.40, 4.40, 5.30, 7.40, 9.35 p. m. Dimanches, 2.00, 7.40, 9.35, p. m.

Pour Lowell—6.30, 7.40, 8.00, 9.05, 11.45 a. m.; 1.35, 3.00, 4.40, 5.30, 6.30, 7.40, 9.35 p. m. Dimanches, 8.45, 9.45, 11.45 a. m.; 5.30, 7.40, 9.35 p. m.

Pour Nashua et Manchester—7.40, 10.05, a. m.; 4.15, 5.30, 7.40, 9.35 p. m. Dimanches, 7.40, 10.05, a. m.; 5.30, 7.40, 9.35

PAS DE GREVE.

Les Fileurs Votent Contre. 177 a 64.

L'INFLUENCE DU SECRETAIRE ROSS SUR L'ASSEMBLEE.

Les Fileurs d'ici Supporteront les Grevistes de New Bedford

Ainsi, c'est décidé, nous n'aurons pas de grève à Lowell, pour le moment du moins.

Les membres de la Cotton Spinners' Union ont rendu leur verdict contre la grève proposée, hier soir, par un vote de 177 à 64.

Ceci ne veut pas dire, cependant, que les fileurs de Lowell ont faibli, car ils sont aussi déterminés que jamais de se mettre en grève si les anciens prix ne sont pas rétablis sous peu, quand l'heure propice sera arrivée.

Pour quelques semaines à venir, pour quelques mois même si cela est nécessaire, les membres de l'Union locale concentreront tous leurs efforts à assurer le succès de la grève des fileurs de New Bedford.

Une victoire ouvrière dans cette dernière ville serait le signal d'une grève immédiate ici, si les conditions restent les mêmes.

Les membres de l'Union locale prêtent dont que l'action prise par la majorité, hier soir, n'indique pas qu'ils ont accepté la nouvelle échelle de salaires, qui sera mise en force lundi, pour aucune longueur de temps déterminée, mais seulement qu'ils ont cru et croient qu'une seule grève à la fois a plus de chances de réussir que deux faites dans le même but.

Ainsi la décision d'hier soir n'est pas finale, la grève est simplement ajournée *sine die*.

Celui auquel revient en grande partie le mérite du résultat obtenu hier est le secrétaire Ross, de la National Mule Spinners' Union, qui est aussi secrétaire de l'Union des fileurs de New Bedford, en consultant aux fileurs de Lowell d'attendre la fin de la grève de New Bedford avant d'en déclarer une ici.

A l'ouverture de l'assemblée, la majorité des membres présents étaient ouvertement en faveur de déclarer la grève, mais la communication du secrétaire Ross a eu pour effet de changer le sentiment général.

Vers 5.30 heures, hier après-midi, on s'affichait sur les murs de la manufacture Merrimack les nouvelles échelles de salaires qui deviendront en force lundi sous l'effet de la réduction décidée entre les agents, et les fileurs de cette manufacture prétendent que, d'après les nouveaux prix, la réduction ne sera pas moindre que 10 0/0, tandis que sur certaines qualités de fils elle sera encore plus élevée. Les *doffers* subiront une réduction de 8 à 9 0/0.

Quand ce fait a été annoncé, à l'ouverture de l'assemblée, ceux des fileurs qui s'étaient jusque là déclarés opposés à une grève immédiate prendirent espérance et déclarèrent qu'ils ne s'inquiétaient plus du résultat. Thomas F. Connolly lui-même, qui n'a pas craint jusqu'ici de se rendre impopulaire parmi les membres de l'Union en se prononçant carrément contre la grève, a déclaré qu'il était découragé et qu'il n'éverrait plus la voix pour protester davantage contre la grève imminente.

On prétendait que les agents avaient manqué à leur parole et à leurs promesses, car ils avaient déclaré clairement par la voie même des journaux dans leur fameux manifeste que la réduction ne serait pas plus de 5 ou 10 0/0.

L'assemblée fut des plus tumultueuse au début, au point que M. David Cordingley, président, quitta son fauteuil en désespoir de cause, incapable de rétablir l'ordre et M. Martin Burns, le vice-président fut appelé à le remplacer.

Les membres, sauf quelques peu par l'acte du président, rentrèrent dans l'ordre et M. Burns put conduire l'assemblée jusqu'à la fin d'une manière comparativement paisible.

La salle était assez spacieuse pour contenir tous les membres et les scènes de confusion qui ont eu lieu à la réunion de mercredi sur ne se sont pas répétées.

Un comité se tenait à l'entrée de la salle des Burkes où l'assemblée a été tenue et n'a laissé entrer que les membres qualifiés et travaillant actuellement.

Il y avait quatre officiers de police sur les lieux ; le lieutenant Brosnahan et l'officier Martin Maher gardant l'entrée de la salle et les officiers O'Connell et McGloughrey à l'entrée principale sur la rue.

Dès l'ouverture de l'assemblée, la discussion pour et contre la grève commença d'une manière animée.

Les partisans de la grève avaient un bon argument: la liste des salaires réduits affichée à la Merrimack.

Puis vint la lecture de la lettre du secrétaire Ross priant les fileurs de Lowell de retarder leur décision afin de venir en aide d'une manière plus pratique à leurs confrères de New Bedford où la grève a été déclarée.

Cette communication eut pour effet de rendre aux membres opposés à la grève le courage que leur avaient fait perdre au début les affiches du Merrimack.

Ils se levèrent à tour de rôle et M Connolly lui-même oublia la décision qu'il avait prise de ne pas dire un mot.

Ils prétendirent qu'il valait mieux n'avoir qu'une grève et la mener à bonne fin qu'en avoir deux pour n'en arriver qu'à un double fiasco.

"Ce serait une folie," dirent-ils, "de se mettre en grève à Lowell, quand nos frères de New Bedford sont bien mieux organisés qu'ici dans tous les départements pour résister à la grève.

"Cedons le pas à New Bedford, plus tard nous pourrons renouveler la lutte ici. Nous aurons alors une meilleure organisation des autres corps de métiers et nos chances de succès seront meilleures qu'elles ne le sont aujourd'hui."

Ce dernier argument sembla avoir un grand effet sur la foule qui l'applaudit à outrance.

La question fut ensuite mise au vote: il était alors 10.20 heures.

Le système de votation que nous avons expliqué hier dans L'ETOILE fut choisi.

Il était plus de 11.30 heures quand le résultat du vote fut connu et que le président annonça que 187 étaient contre la grève et 64 pour, un homme formidable s'échappa de plus de deux cents poitrines.

Le régne d'anxiété et de terreur était passé et la foule d'ouvriers, appartenant aux autre corps de métiers réunis sur la rue, mêla ses acclamations à celles des fileurs quand elle apprit à son tour le résultat.

Les membres de l'union locale sont cotisés chaque semaine pour assister les grévistes de New Bedford.

La Cotton Spinners' Union est affiliée à l'American Federation of Labor dont M. Samuel Gompers est le président. Celui-ci avait pris un intérêt personnel dans le résultat de cette crise et, aussitôt la décision des fileurs connue, M. Louis W. Weeks, l'organisateur du district, s'empressa de lui télégraphier la nouvelle.

Pour déclarer une grève, il aurait fallu le vote des deux tiers des membres présents; et le vote contre la grève a eu encore plus que cette proportion.

La décision prise hier soir veut dire du travail pour plus de 15,000 personnes.

Tout est bien qui finit bien.

Cour de Police

Quatre cas d'ivresse seulement en cour ce matin.

Cornelius Sugrue et Michael Larkin, 8e chacun ; John E. Wigley, 8e ; John McGilinchey, six mois de prison.

Les jeunes gens accusés de vol d'habits et de bijoux, Arthur Lévesque et Fred St Amand, sont trouvés coupables et envoyés tous deux à l'école de réforme de l'Etat.

Plusieurs autres causes sont remises.

Une Belle Histoire.

M. J. T. Fortin nous informe qu'il vient de recevoir le livre du mois de janvier qui contient entre le courrier du mois et plusieurs autres articles d'un grand interet, un magnifique roman du a la plume de Henri Greville, intitulé «Le Mari d'Aurette". C'est une histoire très interessante et surtout très morale qui peut être lue par tout le monde, et sera bien goutée par les vieux comme par les jeunes.

Le prix n'est que 10 cents chez J. T. Fortin, libraire, coin des rues Merrimack et Cabot.

Avis aux Familles

Les gens ont devoirs pas oublier qu'a partir de lundi prochain, le 17 janvier courant, les boulangers canadiens vendront que chaque série de treize bons de cette achetée d'eux sont payés avant de donner des bons pour une autre série de treize. Pendant qu'ils seront en train de faire ça, ils peuvent tout aussi bien en faire pour leur crédit aussi. Les ils vont plus longtemps de payer cette plus. Le nouveau tarif "bons" coutant 75 sous au magasin vaut 85 sous au boulanger. Les boulangers sont prêts à bons en échange avec papier comme ça, mais ils devront payer sans faute le 25 manquant.

NOUVELLES DU KLONDYKE.

M. Gadoua Ecrit a un Ami de Lowell.

RAPPORT DETAILLE DE L'EXPEDITION.

Les Provisions sont Rares et le froid Extrême.

Voici une très intéressante lettre reçue par M. G. M. Bourgeois, domicilié rue Merrimack, en cette ville, et l'auteur est M. Jos. D. Gadoua, parti en compagnie de MM. Brousseau et Delisle, pour aller tenter fortune aux régions aurifères.

M. Bourgeois nous a permis de publier cette missive qui ne manquera pas sans doute d'intéresser tous nos lecteurs, surtout ceux qui ont l'intention de se rendre au Klondike au printemps. Voici.

"Pelley River, 11 décembre 1897.

"Bien cher ami,

"J'ai enfin un moment pour te faire parvenir de mes nouvelles qui sont, pour le présent, assez bonnes, Dieu merci! car je viens d'apprendre une chose qui me donne un grand soulagement.

"Nous sommes à l'embouchure de la Pelly River depuis le 26 octobre avec les membres du parti Genest au nombre de 16 hommes. Le lendemain de notre arrivée quatre d'entre eux, y compris Delisle, sont partis pour Dawson pour aller chercher des provisions.

"Nous avons alors presque épuisé notre approvisionnement.

"Or après leur départ on nous apprit la mauvaise nouvelle qu'il n'y avait plus de provisions à vendre ni pour or ni pour argent à Dawson, et ce qui nous donnait la conviction, que la chose était vraie, c'est que beaucoup de mineurs s'en revenaient par la glace à pied, par un froid de 40 à 55 degrés au-dessous de zéro. Les compagnies d'approvisionnements ont envoyé 700 mineurs à Circle City pour y passer l'hiver à bûcher du bois à $4 la corde.

"La plupart de ces gens s'étaient rendus à Dawson il y a plus d'un mois, et ils n'eurent pas assez de provisions pour hiverner, pas d'argent non plus pour en acheter, car la farine s'y vend $2.00 la livre, les fèves $2.00, le rôt $1.00, la viande $1.50, le tabac $4 et tous les autres effets en proportion.

"Beaucoup n'étaient pas capables d'en avoir pour aucun prix. L'on se trouvait dans la même position, car on n'avait des provisions que pour trois mois environ en comprenant tous les membres de notre expédition, et pour un an en ne comptant que nous trois.

"Mais quand on s'est associé au parti Genest, on a convenu d'être en commun pour les provisions. L'expédition n'avait des vivres que pour se rendre à Dawson. Eh bien! la bonne nouvelle que je viens d'apprendre est que nos gens ont trouvé des provisions en quantité suffisante, La commande avait été donnée d'avance et ils ont trouvé tout ce qu'il nous fallait. Par conséquent, on est sans inquiétude sous ce rapport.

"Maintenant, je vais te parler du trajet que nous venons de faire.

"On est arrivé à Skaguay le 21 août avec 5 chevaux et deux mulets. Le lendemain on commençait le transport de nos vivres avec nos chevaux; mais on en a vite découvert l'impossibilité. Alors nous avons acquis d'autres chevaux plus habitués à cette besogne; nous en avons 20, et à mesure qu'il en mourrait, nous en achetons d'autres.

"Nous en avons perdu 43 avant même d'être rendus au lac Bennett. On a été obligé de louer un équipage (pack train) de mulets pour terminer le trajet.

"Le 10 octobre on était au lac Bennett. Le 11 on prenait nos bateaux que Brousseau et moi autre, rendus en avant, avaient construits. Les deux nous ont coûté $400 chacun.

"On a pris un temps bien long pour traverser la White Pass. Sur cette piste (trail) la misère régne pour ceux qui sont obligés de porter jusqu'à 125 livres sur leur dos jusqu'à 10 et 12 milles d'un camp à l'autre. Cette piste, jusqu'au lac Bennett, a 30 milles de longueur. Impossible de te décrire combien c'est impassable. Il faut y passer soi-même pour en avoir une idée. Il faut mettre des pics avec des pentes à coté de 100 à 200 pieds de profondeur. Il faut marcher sur les genoux. Quand un cheval fait un faux pas, tu peux voir où il va. Il faillait se servir de cidre pour remplacer nos provisions. Un grand nombre dut faire ce portage à pied. Descendre était encore plus dangereux et difficile monter et on était dans la boue jusqu'au ventre. Ajoute à cela un mauvais temps continu et tu auras une idée de nos misères.

"Les frais de transport sont affreusement chers. On payait l'avoine $1 la livre, $80 pour un sac de 80 livres. Nos effets nous ont coûté plus que $1 la livre rendus au lac Bennett.

"Nous nous sommes embarqués le 11 octobre. Les deux premiers jours ont été assez beaux, il faisait bon vent; mais la troisième journée, nous avons eu vent contraire et nous avons dû ramer fort sans avancer à rien. Les deux jours suivants, beau temps.

"La septième journée nous commençons la traversée du lac Laberge. Vers les 10 heures, nous avons eu bon vent, mais vers midi, ce fut une véritable bourrasque et ça devenait dangereux. Nous avons traversé le lac, qui a quarante milles de long, dans la même journée.

"Après deux jours de repos, nous avons pris une petite rivière de 32 milles que nous avons descendue en cinq heures, le courant étant assez rapide.

"Nous avons ensuite traversé un défilé d'un mille en moins de deux minutes. En descendant le rapide du White Horse, notre bateau a été complètement inondé et nous avons pris un bain froid. Nous avons ensuite dû travailler toute la nuit à faire sécher notre bagage et nos provisions.

"Le deuxième bateau a bien été, mais les voyageurs ont dû faire le portage.

"Plus loin, nous avons été embarrassés par la glace qui avait pris dans les rivières du nord et nous qui arrivait par banquises.

"Malgré tout, nous nous sommes rendus sans autre accident à la rivière Pelly, le but de notre voyage.

"Nous y avons monté nos tentes en attendant que notre chantier fût bâti. On a dû demeurer un mois sous les tentes avec un froid de 25 à 50 degrés au-dessous de zéro. Cependant, c'est un froid sec, sans vent et nous avons pu travailler assez à notre aise.

Notre maison est enfin finie et nous y sommes bien. Elle est grande de 16 à 23 pieds et facile à chauffer.

"Nous avions d'abord songé à aller prospecter en haut de la rivière Pelley, qui a deux cents milles de long; mais nous avons changé d'idée, car nous étions à court de provisions et celles sur lesquelles nous comptions ne pouvaient pas nous en offrir. Nous allons donc être obligés d'aller à Dawson City, à 190 milles au nord ou retourner à Skaguay à 375 milles.

"Voilà plus de deux cents personnes qui sont passées par ici venant de Dawson City où il n'y a plus de provisions à acheter ni pour or ni pour argent et qui s'en retournaient.

"Je ne n'avons pas encore eu de nouvelles de nos associés partis pour Dawson City et je ne sais si ceux qui s'en retournent disent vrai ou non. Je t'écrirai un peu plus tard quand j'aurai des détails plus certains.

"Je termine en espérant que vous êtes tous en bonne santé. Brousseau et Delisle se joignent à moi pour te saluer et te prier de présenter nos amitiés à M. J. W. Goulet et tous les employés de la boulangerie.

Ton ami,

J. D. GADOUA.

P. S.—Ecris-moi et donne-moi de vos nouvelles." Voici mon adresse: Joseph D. Gadoua,

Care of Canadian Yukon Co.
Care of North West Mounted Police
Fort Selkirk, N. W. T.

Naissance.

BERAULT.—En cette ville, le 13 du courant, l'épouse de M. Eloi N. Breault, une fille.

Nouvel Atelier Photographique.

M. G. Desjardins, artiste-photographe vient d'ouvrir un atelier photographique au No 9 rue Hard, près de la rue Central, Lowell, et étant équipé avec les appareils les plus nouveaux et les perfectionnements les plus modernes pour finir de l'ouvrage de première classe; il annonce au public qu'il est préparé à exécuter toutes sortes de travaux photographiques de toutes grandeurs et de tous les styles par les meilleures procédés, les plus nouveaux, tels que portraits fins en email, au charbon, en crystallype, en bas relief, aux couleurs naturelles et sur soie, etc. Tout son ouvrage est **garanti ne pas changer de couleur, ni s'effacer.** Aussi M. Desjardins fait des portraits de grandeur naturelle au crayon, à l'encre de Chine, au pastel, aux couleurs à l'huile et à l'eau. Aussi il tient de très jolis cadres de toutes grandeurs et enchâsse les portraits à des prix très modérés. Portraits pouvs dans des temps sombres aussi bien que dans les temps clairs.

FUMEE ET EAU !

Bonnes Chaussures - - : : Pour Peu d'Argent !

Il faut se debarrasser du stock ce mois-ci.
La Seule Vraie Vente de Chaussures en Ville. Les autres ne sont que de faibles imitateurs.
Les prix coupes en deux sur toutes marchandises endommagees.

Un Bienfait pour l'Ouvrier.

DOLLARS EPARGNES ! DOLLARS EPARGNES

Chaussures pour Enfants, 21c, étaient 45c.
Chaussures pour Enfants, 41c, étaient 85c.
Box Calf montant haut, pour Jeunes Filles, $1.49, étaient $2.00.
Alaska Tempête pour Enfants, 49c.
Box Calf de $4, pour Femmes, $2.19.
Box Calf de $3, pour Femmes, $2.89.
Chaussures faites à la main, de $6, pour Hommes, $2.79.
Chaussures à Semelles Doubles de $5, pour Hommes, $1.97.
Chaussures Box Calf, doublées en Veau de $4, pour Hommes, $2.59.

Des centaines de marchés à moitié prix dans tous les départements. Apportez vos pieds et nous les couvrirons à des prix qui vous surprendront.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack.
C. A. MITCHELL & CO.
CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

PAQUET MYSTERIEUX

ETRANGE RELIQUE D'UN PRISONNIER.

Tout le Bureau de Police dans le plus vif Emoi

Est-ce une blague ou une vraie bombe?

Telle est la question que s'est posée plus d'un reporter au poste, ce matin, quand le chef de police Davis leur a fait voir un paquet mystérieux.

Le paquet ressemble à une boite ronde en ferblanc, bien enveloppée dans un papier brun tout neuf, et porte l'inscription suivante en anglais: "N'ouvrez pas avec. Cas tue ou blesse." Cela fera explosion. Laissez-le tranquille."

Cet instrument de destruction a été découvert hier par le constable McManus dans le tiroir d'un pupitre à la maison de Charles C. Baker, coin des rues Smith et Middlesex. Baker y a été arrêté avec une femme samedi soir et est depuis son procès en pension à Cambridge.

Le constable a remis le précieux paquet au chef de police et celui-ci n'a pas eru devoir désobéir aux ordres inscrits dessus. Il a préféré téléphoner à Baker dans sa prison et cet homme lui a dit que c'était une vraie bombe de sa composition, mais qu'il en ignorait la force.

Il a beaucoup lu au sujet de bombes et a eu essayé à en faire une. Il se proposait d'aller en faire l'épreuve dans un champ, mais son arrestation l'en empêcha.

Cependant il conseille au chef de ne pas jouer avec, car elle est pleine de poudre et autres matières explosives.

Le surintendant a confié le paquet mystérieux et probablement dangereux au prof. Irish, du High School, afin d'en savoir le court et le long.

Si c'est une véritable bombe, Baker pourrait bien rester en prison plus longtemps qu'il ne l'avait d'abord eru.

Notes Locales.

L'officier de police Philip Dwyer et un jeune garçon du nom de James Murtha ont sauvé, jeudi après-midi, deux petits enfants de 4 et 6 ans, Mathew et Dennis Shea, qui se noyaient dans la Concord, près du pont de la rue Church.

Daniel Donohoe, qui demeure No 93 rue Bolt, a tente de sauter à bord d'un train en mouvement, hier après-midi, près de la gare du Boston & Maine. Il est tombé et s'est fait couper le bras près du coude par les roues du train. On l'a transporté à l'hôpital St Jean.

Un nouvelle société littéraire a été fondée, mardi soir, chez M. Twohey, 27 rue Lane, sous le nom de Highland Art Club. Les officiers suivants ont été élus: président, Mlle Katie Twohey; secrétaire, Mlle Eva Dubé; musicienne, Mme E. M. Pratte; directrice, Mlle Sarah Twohey; comité des livres: Mlles Maggie Jamieson, Jessie Traversy, Annie Twohey et Bertha Traversy. La deuxième réunion aura lieu chez Miles Traversy, 12 rue East Pine.

M. Cyrille Godin, du No 461 rue Moody, qui a été retenu chez lui par la maladie, est en pleine convalescence.

Le comité des règlements du conseil de ville s'est réuni, hier soir. En l'absence de l'échevin Cosgrove, qui avait demandé d'amender la règle 20, on a dû ajourner sans avoir fait plus que discuter.

Les inspecteurs ont arrêté, hier soir, deux jeunes gens, Arthur Levesque et Trefflé St Amand, accusés d'avoir volé quatre pardessus, une montre et une bague de diverses maisons rue Prince. Les objets volés ont été retrouvés.

Mme Kochersperger, mère de Mme D. L. Page, s'est fait briser le poignet droit et a reçu une légère blessure au accident de voiture avant-hier après-midi. Mme Page et M. A. W. Trow, qui ont été renversés sur le pavé avec elle, ne se sont fait aucun mal.

MM. White frères, propriétaire de la tannerie de ce nom où il y a une grève de ce temps-ci, annoncent qu'à partir de lundi, la tannerie fonctionnera 10 heures par jour au lieu de neuf comme elle l'a fait depuis longtemps. Beau dommage! il n'y a que trois ouvriers qui y travaillent concurremment dans la tannerie. Ils pourraient même travailler la nuit.

M. et Mme Napoléon Lafleur sont revenus de leur voyage de noces après avoir été absents deux semaines. Ils ont visité la grande métropole américaine et l'Etat de New York. Ils résident au No 257 rue Walker où ils seront heureux de recevoir leurs amis. M. Lafleur, qui est le populaire commis caissier à la Thompson Hardware Co., a repris son ancienne position.

La Lowell, Lawrence & Haverhill Railway Co. annonce des changements dans ses trains du dimanche. A partir de demain, le premier char quittera le carré Merrimack pour Lawrence et Haverhill à 8 a. m. et toutes les demi-heures jusqu'à 9.30 p. m., 10 et 10.30 pour Lawrence seulement. Les nouveaux chars-vestibules seront inaugurés demain.

Bon Ami

UN NETTOYEUR ET POLISSEUR
Qui ne contient aucun Acide pour Bruler.
Tous les Epiciers

J. L. CHALIFOUX, 49 à 59 RUE CENTRAL.

Notre Vente de Débarras

A FAIT DESCENDRE LES

Prix des Chaussures au Dernier Echelon,

C'est devenu la conversation et la sensation de la ville. Sous le rapport des prix, elle reste positivement sans pareille et seule. Nous ne pourrions commencer même avec une page entière à notre disposition à énumérer les nombreux marchés vraiment grands offert à cette Vente de Débarras.

17c Est le prix de réduction pour Sandales pour Dames, imitation.
24c Est le prix de réduction pour la meilleure qualité de Chauffes basses pour Dames, valant 50c.
15c Est le prix de réduction pour Guêtres, de Femmes, valant 50c.
25c Est le prix de réduction pour Guêtres à boutons pour Femmes, valant 50c.
59c Valant $1, pour Pantoufles faites au crochet pour Dames, couleurs assorties.
39c Valant 50c, pour chandes Pantoufles de matelon.
$1.19 Valant $1.50, pour Box Calf pour Dames, boutons et pulic, nouvelles pointes opera et bull dog.
$1.49 Valant $2.50, pour Dongolas, pour Dames, pointes en cuir patent.
$2.00 Valant $4.00, pour chaussures à boutons, dessus en drap, pour Dames.
$2.19 Valant $3.00, Box Calf pour Dames, boutons et poli.

Marchés spéciaux du stock de Banqueroute de la Compagnie de Chaussures Mongeau & Myron.

49c Valant 78c, pour chaussures en cheveux à boutons et polies pour enfants, de la Mongeau & Myron Shoe Co, point de 5 à 8.
59c Valant $1, pour chaussures en cheveux, à boutons et polies, pour enfants, point de 8 1-2 à 11, de la Mongeau & Myron Shoe Co.
69c Valant 1.25, pour chaussures à boutons et polies, pour demoiselles, point de 11 1-2 à 2, de la Mongeau & Myron Shoe Co.
69c Valant $1.25, pour bottines à oeux talons sans ressort, points 8 à 11 1-2, de la Mongeau & Myron Shoe Co.

POUR HOMMES.

33c Valant 50c, pour bonnes claques, petits points seulement.
50c Valant 75c, pour claques tempête de Boston.
75c Valant $1.25, pour la meilleure qualité d'alaska automate.
95c Valant $1.25, pour Boston Storm Alaska, première qualité.
97c Valant $1.65, pour arctics légers de Boston, pour hommes, petits points seulement.
95c Valant $1.25 pour satin calf bal. bal. et congress d'hommes.
$1.98 Valant $2.50 pour bons calf bal. et congress d'hommes.

-Patins- TOUS PRIX
POUR
Filles et Garçons, * Dames et Messieurs.
TRAINEAUX AU PRIX COUTANT,
25c en Montant.
La Thompson Hardware Co.,
254 et 256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

L'Etoile

Achetez L'Etoile, De nos Petits Porteurs, . . . 1 CENTS • par semaine

12e ANNEE.- LOWELL, MASS., LUNDI 17 JANVIER 1898 No. 252

Dernier Appel dans les Chapeaux, tous garnis, Walking Hats et Sailors, 25c chacun.
1 lot de Sailors et de Walkers, 12 1-2 cts. chacun.
N'oubliez pas que nous sommes le Quartier General pour les YARNS.
McIntyre's Bazaar.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

BONNE NOUVELLE.—Nous vendons toujours le "New England Cough Syrup", pour le rhume et la toux. Prix 25 cts la bouteille. LOWELL PHARMACY.

Quelle que soit votre maladie, Allez voir Mme Dr L. J. Adam, 518 rue Merrimack. Elle guérit et peut dire votre maladie à première vue.

DREYFUS EST-IL COUPABLE? Les uns disent oui, les autres non, et on commence à se tapocher, en France, sur cette question. Mais à Lowell tous s'accordent à dire que Maret est le tailleur qui donne le plus de satisfaction à ses clients.

Si vous avez mal aux dents, allez vite chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Si vous avez peur d'avoir mal aux dents, allez-y tout de même et il y verra. Si vous avez besoin de dents, allez-y encore; il vous en fera et vous les posera.

19c chaque pour des corps de dessous en laine pour hommes, qualité épaisse et bonne pour l'hiver, valant 42c, mais ayant été un peu salis dans les tablettes et pour les vendre tout de suite ils font ce prix là chez A. G. Pollard & Cie.

Le Jour de l'An est passé, mais les occasions restent chez Hubert Beneault, 707 rue Merrimack. Il a de magnifiques pianos qu'il vend à conditions si faciles que les plus pauvres peuvent en acheter. Il en est ainsi de ses machines à coudre. Dans le département de bijouteries, M. Lavallée vous donnera satisfaction, car il a de l'expérience.

PERDUS—Un casque et un collet en fourrure (loutre) foncée) perdus en voiés au No 696 rue Merrimack. Une récompense libérale est offerte à celui qui rapportera ces articles à la "Lowell Pharmacy" ou chez le Dr Rochette, 740 rue Merrimack.

ON DEMANDE—Une jeune fille trouverait de l'emploi dans une petite famille. S'adresser à M. David Parthenais, de la maison Parthenais frères, 626 à 636 rue Merrimack.

A LA HAVANE.

Un Fameux Chef Cubain a ete Tue, dit-on.

Washington, 17 jan—On craignait beaucoup au département d'Etat et à l'ambassade espagnole que des troubles d'un caractère plus ou moins graves se produissent hier dimanche à la Havane, vu l'obsèvèté des personnes généralement à l'ouvrage pendant les jours de semaine.

Des dépêches reçues par l'ambassadeur de Lome, hier, nous apprennent cependant que la tranquillité régne à la Havane. Du moins il n'y avait eu aucune émeute à onze heures ce matin.

Le général Blanco a pris toutes les mesures de précautions nécessaires.

Le secrétaire Long n'a reçu aucune information additionnelle hier concernant les mouvements de l'escadre de l'Atlantique Septentrionale et il dit qu'il n'en attendait aucune.

L'amiral Sicard va suivre à la lettre les ordres qu'il a reçus, et se rendra dans les eaux du sud avec la principale partie de son escadre pour entreprendre les manœuvres de guerre ordinaires.

Norfolk, Va., 17 jan.—Ayant pris son charbon et fait ses préparatifs pour aller croiser dans les eaux du golfe du Mexique, l'escadre de l'Atlantique Septentrionale est partie à dix heures, hier matin, pour se rendre à son poste, se dirigeant directement sur Dry Tortugas, où se trouvera le centre de ses évolutions dans le golfe. Ce point est à portée de la Havane, et les vaisseaux de guerre américains peuvent y être rendus en quelques heures, si leur présence y est nécessaire.

La Havane, 17 jan—Une dépêche reçue de source espagnole et venue de la province Pinar del Rio mande que le chef insurgé brigadier-général Perico Delgado a été tué par ses hommes, et que son chef d'état-major, Les Lopez Marin, a été se livrer aux autorités espagnoles.

Senor Antonia Covin, l'avocat cubain qui a été nommé ministre de l'intérieur dans le cabinet du gouvernement autonome, est arrivé en cette ville. Il s'est rendu aspec du président du cabinet cubain, senor Calvez, et a prêté le serment d'office.

Une dépêche de San Juan de Las Teras, province de Santa Clara, annonce que le chef d'insurgés Loreto Cepero, naturalisé citoyen américain, s'est livré aux autorités espagnoles.

TROIS GREVES.

Résistance dans deux Villes du Maine.

LUTTE DANS NEW BEDFORD, LEWISTON ET BIDDEFORD.

Ces deux dernieres Gréves n'ont pas Encore été Sanctionnées.

Boston, 17 jan.—Les 80,000 ouvriers de fabrique ou plus à l'ouvrage dans environ 70 des principales filatures de coton de la Nouvelle-Angleterre vont subir, à partir d'aujourd'hui, une réduction de leurs gages de 10 ou 11 1-2 pour cent.

Cette réduction va causer une grève dans les trois centres suivants: New Bedford, Mass., Lewiston et Biddeford, Me. Ce sera probablement le commencement d'une bataille industrielle embrassant une plus grande étendue et dont les effets seront plus désastreux que toutes celles qui la précèdent dans l'histoire de l'industrie cotonnière des Etats-Unis.

Il est probable que la lutte contre les corporations industrielles aurait été entreprise dans tous les centres à la fois, si la voix d'hommes et de femmes qui ne sont pas prêts, à cette époque-ci, d'entrer dans un chômage prolongé, n'eût pas été entendue par ceux qui sont appelés les esprits sages et calmes.

Par conséquent, la tentative ne sera faite que dans une seule ville du Massachusetts et dans deux villes du Maine. Le résultat indiquera ce qu'il y aura à faire.

A New Bedford les neuf corporations représentent 22 filatures, ayant 770,000 broches ou 21,000 métiers, et donnant la subsistance à un peu moins de 10,000 personnes.

C'est surtout dans cette localité que se concentrera l'attention de notre population ouvrière dans tout le pays, et quoiqu'on espère qu'il n'y aura pas de désordres, on ne peut dire ce qui arrivera avant que la bataille soit terminée.

La grève sera dirigée par les sociétés ouvrières, ayant à leur tête l'Union des Fileurs dont le comité exécutif national a sanctionné cette résistance et promis des secours financiers de la part de toutes les unions locales.

Les fileurs et les tisseurs sont pratiquement les seuls qui aient conservé une organisation.

La grève à Beldeford et à Lewiston n'a pas encore reçu la sanction du comité exécutif de l'Union nationale des Fileurs.

Tout a été tranquille dans les centres ouvriers, dimanche, spécialement à New Bedford.

Une chose qui va sans doute arriver, c'est qu'un grand nombre de Canadiens-français, se trouvant tout à coup sans travail, vont retourner au Canada, pour y faire de la culture en attendant des jours meilleurs. Labas ils auront toujours de quoi vivre.

Le Pere de la Chambre

Londres, 17 jan—Le Très Honorable Charles Pelham Villiers, député de South Wolverhampton et connu sous le sobriquet de «Père de la Chambre des Communes," ayant continuellement siégé aux Communes depuis 1835, est décédé à 9 heures, hier soir.

POUR SAUVER SA COUSINE.

Un Jeune Homme se Fait Tuer par l'Electricite.

Sing Sing, N. Y., 17 jan.—Samedi dernier un jeune homme de 19 ans, Walter Davis, a été tué dans la soirée par un fil téléphonique que le vent avait brisé et qui était tombé dans la rue, après avoir été chargé du fluide dangereux en venant en contact avec un fil télégraphique.

Le jeune homme passait en compagnie de sa cousine, Mlle Mary Bennett.

Celle-ci allait être touchée et probablement tuée par le fil, lorsque le jeune homme le saisit de la main gauche et reçut le choc.

Il a eu la main brûlée jusqu'aux os.

Il s'abattit comme une masse et rendit le dernier soupir.

ON PARLE DE GREVE.

La Reduction est le sujet des Conversations.

Lawrence, 17 jan.—Le principal sujet des conversations dans les rues de cette ville hier était la réduction des gages dans les filatures de coton Pacific et Atlantic

L'Union des Fileurs, qui est le seul corps organisé dans la ville parmi les ouvriers de fabriques de coton, a eu hier matin une enthousiaste et nombreuse assemblée dans le Music Hall.

La situation a été discutée, mais aucun vote n'a été pris au sujet d'une grève. Cependant, les membres prétendent que s'ils avaient voté sur la question, la grève aurait été décidée par une forte majorité.

Il est hors de doute que le sentiment parmi les ouvriers de fabrique.

Dans une maison de deux étages rue Water, hier après-midi, un grand nombre d'ouvriers se sont assemblés et ont formé une organisation temporaire.

Plusieurs discours ont été prononcés contre la réduction des gages.

On attend le secrétaire Ross dans quelques jours.

Aucun effort n'a encore été fait pour avoir une conférence avec les patrons.

Les fileurs se réuniront demanche prochain, et on s'attend à une semaine orageuse. Par cette réduction, 3200 ouvriers seront affectés.

Entiere Satisfaction.

Chicopee, Mass., 12 juillet, 1895.
Roy & Boire Drug Co.
Messieurs—Notre agent nous écrit qu'on a vendu pendant la saison 1893-1894 une grosse et demie et pendant celle de 1894-1895 trois grosses de Menthol Cough Syrup. Il donne entière satisfaction et une vente en apporte plusieurs.
Dafault & Co.
Pharmacie Française.

Le Menthol Cough Syrup est en vente partout, 25c la bouteille.

Un Beau Piano Neuf de $375,

Hallet & Davis, pris en échange, sera vendu pour

$275.

Chambre 1, édifice Pollard, rue Palmer.

EN GREVE.

L'Agent de la Fabrique Androscoggin Refuse de Faire des Concessions.

Biddeford, Me., 17 jan.— Une grève va être inaugurée en cette ville aujourd'hui par les 3500 employés des filatures de coton Pepperell et Laconia.

Hier les "web drawers" et les filtisseurs (slashers) ont eu une assemblée et ont voté la grève.

Cette décision a été rapportée à une grande assemblée publique tenue dans Adams Hall, et a été reçue par des applaudissements frénétiques. A cette assemblée les employés nonunionistes se sont organisés et se tous prononcés en faveur de la résistance.

Des organisateurs ouvriers de Boston étaient présents et ont adressé la parole.

Les fileurs ont eu une réunion dans la soirée, et il est compris qu'ils ont voté de se joindre aux autres grévistes.

Lewiston, Me., 17 jan—Les employés dans les filatures de coton de cette ville ont passé la journée de dimanche dans la tranquillité et n'ont tenu aucune assemblée.

Les fileurs et les "beard grinders" ont voté de rester à l'ouvrage et d'attendre les ordres des chefs ouvriers. Mais les tisseurs persistent dans leur intention de ne pas retourner à l'ouvrage.

Ils sont au nombre de 550, et dans cette filature 1900 métiers se trouvent arrêtés.

On prétend que si les tisseurs ne repoussent pas l'ouvrage, cette fabrique devra être close, quoique l'agent Bean n'ait pas dit si, oui ou non, il tentera de se procurer des tisseurs pour remplacer les grévistes. Ceux-ci disent qu'il n'y a pas assez de tisseurs surnuméraires dans la ville pour prendre leur place.

Hier l'agent Bean s'est rendu au poste de police pour demander que des gendarmes en nombre suffisant soient postés lundi matin près des barrières de sa fabrique, au cas où il y aurait du trouble.

Les tisseurs ont dit que la plupart d'entre eux allaient rester loin de la manufacture lundi ; mais qu'ils enverront un comité pour voir si des scabs entrent dans la filature.

Les grévistes disent qu'ils ont assez d'argent pour passer plusieurs mois à chômer.

Augusta, Me., 17 jan.—Les fileurs de cette ville, pour se conformer au désir du secrétaire Ross à qui ils demandent l'avis, ont décidé d'accepter la réduction ; mais d'assister autant que possible les grévistes de New

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - -	$5.00
Six Mois, - - - -	1.00
Un Mois, - - - -	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 17 Jan. 1898.

Ce qui Serait Arrivé.

La fameuse coalition dont M. Nantel nous a tant parlé dans son "Monde Canadien" semble un projet à l'eau. Il était temps que M. François Langelier, lassé d'attendre une promotion, créât.

Il paraîtrait que l'entreprise aurait peut-être fini par réussir. Alors le monde politique dans notre cher pays natal aurait présenté aux regards un bien curieux aspect.

D'un côté nous aurions vu au pouvoir, remplissant toutes les charges publiques, les grasses sinécures, les rouges et des bleus de la nuance dite des modérés, travaillant de concert à rendre le Canada et eux-mêmes riches et prospères. Nous aurions vu d'anciens adversaires qui se sont porté naguère bien de vilains coups, malgré leur modération proverbiale, se donner l'accolade et brasser ensemble les affaires du pays, comme de vrais copains.

Quel spectacle édifiant !

D'un autre côté, nos regards auraient contemplé l'agglomération à la fois la plus disparate et la plus bruyante que l'on puisse imaginer, comme qui dirait un groupe de chats et de chats essayant de faire bon ménage.

Oui, lecteurs, si la coalition s'était effectuée, les libéraux à tous crins, ceux de la vieille école des Dorion et des Lafamme, tous gens quelque peu frondeurs et radicaux, auraient composé la loyale opposition de Sa Majesté avec des gens demeurant aux antipodes, pour parler figurément; avec, disons-le au plus fort, des conservateurs outrés, intransigeants, toujours à cheval sur leurs principes, politiquant au nom de la religion, enfin avec des castors comme s'en en former le sénateur Trudel.

C'est pour le coup que Jean-Baptiste n'aurait pu démêler son écheveau politique.

Et le résultat?

D'abord tout aurait marché comme sur des roulettes dans le camp des soi-disant modérés heureux de leur triomphe et dans leur enthousiasme se promettant d'oublier leurs querelles d'antan, de s'aimer toujours, toujours..

Puis à l'idéal aurait succédé la froide réalité, la prose à ce débordement de poésie.

Une fois les esprits calmés, les calculs de la raison, du sens pratique, de l'ambition auraient eu leur tour. Quand on a tout gagné, on veut quelque chose, ces mariages où il n'entre pas une parcelle d'amour; la séparation, le divorce des parties ne tarde pas.

D'ailleurs il n'y a rien d'aussi près de choir qu'un parti qui devient trop puissant, trop nombreux. Il y a alors trop d'appétits à satisfaire pour la quantité de picotin dans la crèche.

Par conséquent, il y a division, rupture et, suivant la parole de l'Evangile, toute maison divisée périra.

Il n'y a pas à dire, l'eau suit sa pente. Une affinité existant entre certaines personnes est une chose certaine. La ressemblance morale porte des gens à se rechercher, à se lier.

Alors le parti au pouvoir n'aurait pas tardé à se diviser en deux factions bien distinctes, avec chacune son chef qui aurait lutté pour la suprématie.

Or qui sait si les bleus qui ont perdu le pouvoir n'y seraient pas alors remontés et n'en auraient pas chassé leurs alliés pour faire asseoir à leurs côtés leurs bons amis les castors qui eux, n'auraient pas même songé de se rapprocher de leurs adversaires restés vis-à-vis des remparts, composant seuls avec eux le camp des assiégeants, et ils seraient restés les simples spectateurs de la lutte homérique que les deux armées refugiées dans la forteresse se seraient livrées pour la suprématie.

Il aurait alors fallu un autre Homère pour raconter dignement cette nouvelle prise de Troie.

Mais le fameux cheval de bronze valait évidemment mieux que le plan de M. Nantel en Bien les Troyens eussent eu le bon sens de faire un beau jour de la fête Langelier.

Et voilà pourquoi sir Adolphe ne sera plus gouverneur de Québec et que les libéraux resteront à peu près les seuls maîtres du Capitole.

Essayez une boîte de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

Notes Biographiques

L'hon. F. Langelier est né à Ste Rosalie, dans le comté de Bagot, le 21 décembre 1858. L'ancêtre de son père, le capitaine Louis Schasjien Langelier, venant de Fresquenne, près de Rouen, France. Il vint s'établir à Sillery en 1639. La terre qu'il avait alors est aujourd'hui occupée par le cimetière Mount-Hermon. Le célèbre évêque Langelier qui prit fait et cause pour la Ligue contre le roi appartenait à la famille de l'ancêtre de l'hon. M. Langelier. Sa mère était Julie Esther Casault, de la famille des Casault de Granville, en France. Elle était la cousine germaine de sir L. N. Casault, le juge en chef de la Cour Supérieure et du grand vicaire Casault, le vénérable fondateur de l'université Laval.

Le juge Langelier a fait son cours classique au séminaire de St Hyacinthe. Sir Adolphe Chapleau était son compagnon de classe. Il fit ses études de droit à l'université Laval qui l'envoya à Paris suivre les cours de droit pour en faire l'un de ses professeurs.

Depuis 1865 il a successivement rempli les chaires de droit international, de droit romain et de droit civil.

Il épousa en premières noces mademoiselle Virginie Legaré, la sœur de feu Mgr Cyrille Legaré, vicaire général, de feu M. l'abbé Adolphe Legaré, ancien curé de Beauport, et de M. l'abbé Victor Legaré, curé de St Jean Chrysostôme.

Le 31 mai 1872 il épousa en seconles noces Mlle Marie-Louise Braun, seconde fille de feu F. Braun, écr. Elle est la nièce de l'hon. sénateur Pelletier, président du Sénat.

M. Langelier fut admis au barreau au mois d'octobre 1861 ; en 1878 le gouvernement de Québec le nommait Conseil de la Reine et le gouvernement du Canada lui conférait le même honneur en 1880. Il est un des gouverneurs de l'Université Laval et le Doyen de la faculté de droit.

M. Langelier a été secrétaire de la première société de colonisation établie dans cette province, et deux fois il a été président de l'Institut Canadien de Québec de 1882 à 1890. Il a aussi occupé le poste de Président du Bureau des Arts et Manufactures. Encore aujourd'hui, il est membre du Conseil de l'Instruction Publique.

Que de luttes M. Langelier n'a-t-il pas faites? Dès 1871, il était candidat à Bagot où il fut défait. Deux ans plus tard, le 16 décembre 1875, il était élu dans le comté de Montmagny pour notre assemblée législative, pour remplacer le juge Fournier à la suite de l'abolition du double mandat.

En 1878, il fut invité à former parti du cabinet Joly, et se fit élire à Portneuf. Il occupa successivement dans cette administration de Commissaires des Terres et de Trésorier provincial. Il fut élu pour la série fois aux Communes à Megantic en 1884, après une lutte gigantesque contre les forces coalisées des deux gouvernements, fédéral et provincial. Il fut élu pour la première fois à Québec-Centre en 1887, et il a toujours depuis représenté cette division où il est très populaire. Aux dernières élections, il a battu le chef conservateur, l'hon. A. R. Angers, par une écrasante majorité.

Voilà brièvement la belle carrière fournie par l'hon. François Langelier.

Il monte sur le banc entouré du respect et de l'estime de tout le monde.

Everybody says so.

Everybody says so, concerning Quinalfin the most wonderful cure for Malaria. Quinalfin is the name given to the tasteless quinine tonic, which regulates liver and bowels, cleanses the entire system, dispels colds, neuralgia, fever, headache, constipation and dyspepsia. Please buy and try a box of C. C. Bishop's 50 c. 25 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Intéressant à Lire

La livraison de janvier de "La Bonne Littérature Française" contient, en outre des variétés littéraires le premier ordre, un superbe roman "Le Mari d'Annette", par un grand écrivain français. Rien de plus intéressant que cette histoire certe d'une plume facile et agréable. Pour plus amples renseignements, les abonnés à la Bonne Littérature Française, coin des rues Tilden et Moody.

Un Phenomene.

Trois Enfants Vivent comme des Plantes.

Le professeur Mason et le professeur Giddings, du collège Columbia, de New York, sont à Sioux Falls, Dakota, pour étudier, au point de vue de la science, le cas de trois jeunes enfants, âgés respectivement de 4, 6 et 8 ans, que les autorités d'une maison de refuge viennent de prendre sous leurs soins.

Ces enfants n'ont jamais porté de vêtements et ils sont restés des mois entiers enfermés avec leur mère, ne sortant un peu que la nuit, lorsqu'il faisait chaud.

Le plus vieux, à l'âge de 4 ans, pouvait parler quelque peu; mais maintenant, il ne peut faire entendre aucun son et ses frères sont comme lui.

Les signes de vitalité que donnent ces enfants ne révèlent pas une plus grande somme d'intelligence que chez l'hutître.

Ils ne donnent d'ailleurs à penser qu'ils ont une intelligence que lorsqu'ils sont dans, en faisant alors des mouvements très légers.

Ils sont impuissants à donner des signes de frayeur, de surprise ou d'émotion.

Les habitudes de l'enfance leur sont inconnues; ils ne peuvent jouer ni rire.

La faculté de locomotion leur est init erdite. Ils peuvent lever les pieds, mais ne peuvent avancer d'un seul pas.

L'état de ces enfants montre jusqu'à quel point sont nécessaires la société et l'éducation, pour le développement de l'être humain.

Cet état résulte du mysque de société.

La mère a une certaine éducation et sait écrire, et, depuis que ses enfants lui ont été enlevés, elle a donné des signes d'activité qui ont étonné ses voisins. Le père est journalier, et ainsi que sa femme, vient de la Pensylvanie.

Lorsqu'ils sont enfermés, les enfants sont aussi blancs et immobiles que des statues de marbre. Quand ils sont éveillés, on peut les placer dans une position quelconque et ils ne feront pas un mouvement.

ZOLA SERA POURSUIVI—On mande de Paris que toute une excitation a été créée à la chambre quand le comte de Mun a parlé de la lettre ouverte d'Emile Zola, publiée dans "l'Aurore," et adressée à M. Faure, dans laquelle l'auteur prétend qu'il y a eu des irrégularités de commises dans le procès Esterhazy. Zola accuse de plus de parjure le ministre de la guerre, les majors Ravary et Poty de Clan. En terminant, il défie le gouvernement de le poursuivre. Zola est à écrire un livre sur l'affaire Dreyfus. Le gouvernement français a décidé de poursuivre M. Zola.

Cette poursuite contre Emile Zola intéresse en ce moment tout le monde civilisé.

Les uns prétisent que l'auteur de *Nana* sera condamné à un an de réclusion.

D'autres affirment que, n'étant ni qualité de Français, il serait expulsé du pays.

Mais ceux qui veulent faire revenir l'affaire Dreyfus jubilent, M. Mathieu Dreyfus, frère du capitaine, tout le premier, car il aurait déclaré qu'il continuerait à faire de l'agitation tant que le véritable coupable n'aura pas été trouvé.

LA SAISIE DES VÊTEMENTS DE SKAU.—Les incédules commencent à s'organiser, car le gouvernement américain fait mettre à exécution son nouveau règlement au sujet de l'entrée en pays de vêtements en phoque. Jendi les douaniers de Buffalo ont opéré leur première saisie de "sealskin". Mlle Josie N. Jones, de Fort Erié, est la fantaisie d'aller rendre visite à une amie de Buffalo. Elle portait un manchon en peau de phoque et, malgré ses protestations, elle dut se rendre au bureau de la douane pour permettre aux douaniers de constater la provenance de ce "sealskin."

Qu'on remarque bien que les effets en phoque ne sont pas saisis si les propriétaires possèdent un certificat des autorités démontrant que l'article a été acheté aux Etats-Unis, non à l'étranger.

Une Carte.

Nous, soussignés, engageons par les présentes à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cents de Graham's Warranted Syrup of Tar, s'il ne guérit pas votre toux ou votre rhume. Nous garantissons toute satisfaction pour les bouteilles de 25 cents ou l'argent sera remboursé.

Eb Smith,
C. P. Hutchinson.

Tres Important.

Le Dr M. E. Gervais est déménagé du No 477 rue Moody au No 496 même rue, dans la maison privée de M. P. L. Grégoire et du Dr Albert Grégoire.

M. Chs. H. Cuagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Mme Labelle, Modiste en robes, autrefois rue Ford, est déménagée au No 756 rue Moody, Pawtucketville. Elle garantit satisfaction et ses prix sont les plus bas de la ville. Une visite respectueusement sollicitée. jno.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 709 rue Merrimack

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roisson, c'est le seul agent pour cette compagnie; aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

J. W. Alexander invite le public en général et ses amis en particulier d'aller à son magasin, No 544 rue Merrimack. Assortiment complet de jolies cravates, boucles, gants, bracelets, foulards et tout ce que l'on voudra sous le rapport d'articles de toilette pour hommes et jeunes gens. En consequence de 5 0/0 sur tout achat fait après les fêtes.

A LOUER—Belle grande chambre non garnie, près des fabriques, Prix, 50c par semaine. S'adresser à L'ETOILE. jno.

J. T. Fontaine Photographe.

Portraits agrandis et finis au crayon, Pastel et couleur à l'Eau. Une spécialité. Cadres toujours en main. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie, 179 rue Merrimack.

BOSTON & MAINE R.R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell :

Pour Boston—6.6 a., 3.15, 4.25, 10.20 a. m.; 12.05, (2.45, 2.26, 3.20, 4.05, 5.10, 6.15, 7.05, 9.05, p. m.—Dimanches, 8.5, a. m. 12.05, 4.15, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Lawrence—6.30, 8.20, 9.25, 10.50, a. m. 12.15, 2.30, 4 05, 5.05, 6.10, 7.10, 9.10, p. m.—Dimanches, 9.50, a. m. 12.05, 5.30, p. m.

Pour Haverhill—6.30, 9.25, a. m. 12.05, 2.30, 5.25, 6.05, 7.10, 9.10, p. m.—Dimanches, 9.50, a. m. 12.05, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Salem—6.15, 7.35—8.5, a. m. 12.05, 5.10, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.30, 5.05, 6.10, p. m.

Pour Exeter et Dover—6.26, 8.30, a. m. 12.05, 5.35, 5.50, p. m.—Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Rochester et Alton Bay—6.30, a. m. 2.05, 5.50, p. m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls et Portland—6.30, 8.30, a. m. 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Augusta Bath et Waterville—8.30, a. m. 5.50, p. m.

Pour Gardiner, a. m. 11.00 a. m. 5.50 p. m.—Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m. 1.05, p. m. Dimanches, 10.00, m. Pour St. John, N. B., Halifax, N. E.—1.05, p. m.—Dimanches—10.00, m.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston—5.45, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45, 11.45, 12.45, 1.45, 2.45, 3.45, 4.45, 5.45, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45, a. m. 12.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, p. m.—Dimanches, 8.45, a. m. 12.05, 4.15, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Nashua—5.45, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45, 11.45, 12.45, 1.45, 2.45, 3.45, 4.45, 5.45, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45, a. m. 12.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, p. m.—Dimanches, 8.45, a. m. 12.05, 4.15, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Manchester—5.45, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45, 11.45, 12.45, 1.45, 2.45, 3.45, 4.45, 5.45, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45, a. m. 12.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, p. m.—Dimanches, 8.45, a. m. 12.05, 4.15, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Concord—6.30, 7.30, 7.45, a. m. 1.40, 4.25, 5.50, 6.30, p. m.—Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Exeter—6.30, 7.30, 7.45, a. m. 1.40, 4.25, 5.50, 6.30, p. m.—Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—7.30, 7.45, a. m. 1.40, 5.50, p. m.

Pour Portsmouth—7.30, 7.45, a. m. 1.40, 4.25, 5.50, p. m.—Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Rochester—7.30, 7.45, a. m. 1.40, 5.50, p. m.

Pour Portland—7.30, 7.45, a. m. 1.40, 5.50, p. m.—Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Augusta, Bath et Waterville—7.30, a. m. 5.50, p. m.

Pour Gardiner—7.30, a. m. 1.40, 5.50, p. m.—Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—7.30, a. m. 1.05, p. m. Dimanches, 10.00, m.

Pour St. John, N. B., Halifax, N. E.—1.05, p. m.—Dimanches, 10.00, m.

Les trains arrivent à la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

De Boston—6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30, a. m. 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, p. m.—Dimanches, 8.30, a. m. 12.30, 4.30, 5.30, 7.30, p. m.

De Nashua—6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30, a. m. 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, p. m.—Dimanches, 8.30, a. m. 12.30, 4.30, 5.30, 7.30, p. m.

De Manchester—6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30, a. m. 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, p. m.—Dimanches, 8.30, a. m. 12.30, 4.30, 5.30, 7.30, p. m.

De Concord—7.30, 8.30, 9.30, a. m. 12.30, 2.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, p. m.—Dimanches, 5.30, p. m.

De Exeter—7.30, 8.30, 9.30, a. m. 12.30, 2.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, p. m.—Dimanches, 5.30, p. m.

De Newburyport et Amesbury—8.30, 9.30, a. m. 12.30, 2.30, 5.30, 6.30, 7.30, p. m.

De Portsmouth—8.30, 9.30, a. m. 12.30, 2.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, p. m.—Dimanches, 5.30, p. m.

De Rochester—8.30, 9.30, a. m. 12.30, 2.30, 5.30, 6.30, 7.30, p. m.

De Portland—8.30, 9.30, a. m. 12.30, 2.30, 5.30, 6.30, 7.30, p. m.—Dimanches, 5.30, p. m.

De Augusta, Bath et Waterville—9.30, a. m. 6.30, p. m.

De Gardiner—9.30, a. m. 12.30, 2.30, 5.30, 6.30, 7.30, p. m.—Dimanches, 5.30, p. m.

De Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—9.30, a. m. 12.30, p. m. Dimanches, 10.30, m.

De St. John, N. B., Halifax, N. E.—12.30, p. m.—Dimanches, 10.30, m.

Pour Billets et Informations s'adresser au Bureau de la Compagnie, Gare de la Rue Merrimack.

J. E. WOODS,
Surintendant.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO.,

12 RUE JOHN.

Faits Clairs . .

Au Sujet de Nos Prix.

Une vraie vente de débarras qui veut dire que tout dans notre magasin sera vendu à des prix inouis jusqu'à cette heure dans l'histoire du commerce de vêtements.

Lisez chaque item avec soin.

MANTES.

Manteau en Castor de $15.00, maintenant	$11.25	Collerettes de $2.00 pour	$1.49
Mantes en Beaucle de $25.00, maintenant	17.50	Collerettes de $2.25 pour	1.95
Mantes en Astrakan de $25.00, maintenant	16.50	Collerettes de $3.00 pour	2.95
Mantes en Beaucle de $18.75, maintenant	12.50	Collerettes de $5.00 pour	3.95
Mantes en Beaucle de $12.50, maintenant	8.75	Collerettes de $6.00 pour	4.75

FOURRURES.

Manteau de Castor de $15.00, maintenant $11.25
Mantes en Beaucle de $25.00, maintenant 17.50
Mantes en Astrakan de $25.00, maintenant 16.50
Mantes en Beaucle de $18.75, maintenant 12.50
Mantes en Beaucle de $12.50, maintenant 8.75

Mantes de $40.00 pour $25.00
Mantes de $35.00 pour 22.50
Mantes de $30.00 pour 19.50
Mantes de $25.00, Astrakan, Beaucle, Electric Seal pour 15.00
Mantes de $25.00, Electric Seal, pour 15.00
Mantes de $18.75, Electric Seal, pour 12.50
Mantes de $12.50, Electric Seal, pour 8.75

GILETS.

Qualité de $4, réduite à	$2.75	Mantes de $75.00 pour	$45.00
Qualité de $6 réduite à	$3.50	Mantes de $65.00 pour	39.50
Qualité de $5.25 réduite à	$3.50	Mantes de $60.00 pour	35.00
Qualité de $7.50 réduite à	$4.50	Mantes de $50.00 pour	29.50
Qualité de $6.50 réduite à	$4.50	Mantes de $45.00 pour	25.00
Qualité de $9.75 réduite à	$4.95	Mantes de $40.00 pour	22.50
Qualité de $12.50 réduite à	$5.75	Mantes de $35.00 pour	19.50
Qualité de $15.00 réduite à	$6.95	Mantes de $30.00 pour	17.50

Ceci est réellement la plus grande chance de la vie et la moitié des $ vaut ici très strictement bonne à de bels prix.

TEMPS DURS.

Nous savons que les temps sont vraiment durs, aussi nous vendons à un sacrifice tous nos articles qui se sont accumulés durant l'année.

COUTELLERIE, OUTILS, QUINCAILLERIE, &c..

H. C. GIRARD,
442 RUE MERRIMACK.
(Près de l'Ecole Green.)

Graines pour Oiseaux, Se la livre.

LE BAUME RHUMAL

GUÉRIT LES RHUMES OBSTINÉS, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

Chapeaux ! Chapeaux !

A TRES BON MARCHE,

chez Mme Maxime Lépine,

337 Rue Moody, coin de la rue Race.

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

624 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

M. Heroux a toujours son établissement rue Hall.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.
C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

SPECIALITE : — EMBAUMAGE GRATIS.

Nous avons Acheté

Du Syndic presque tout le stock de la Mongeau & Myron Shoe Co., ce qui nous permettra de le vendre à environ 50 cts dans la piastre. Tous ceux qui ont besoin de Chaussures feront bien de venir frimer.

La vente commencera Vendredi et durera jusqu'à ce que tout soit vendu.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

GEO. TUCKER.

ARRAPAHO,

Le Veritable

BAUME

Montagues Vertes

Un remède sûr, certain et rapide pour toutes soites douleurs et douleurs nerveuses et inflammatoires. Il n'a pas d'égal! Soulagéon sur les nerfs est merveilleux

VALEUR

NB. Pour avoir le véritable Baume des Montagnes Vertes, exigez toujours le portrait et la signature de George Tucker, sur chaque bouteille ou sur la boite. 25c. Ne s'arrêtez pas ! Lisez. Réfléchissez, Décidez. Agissez.

L'emplâtre Souverain des Montagnes Vertes:

Nous offrons cette de récompense pour un meilleur emplâtre que L'EMPLATRE DES MONTAGNES VERTES qui n'a pas l'égal pour les douleurs et les faiblesses des Côtés, Dos, Epaules, etc. Un grand ami pour les dames qui ont besoin d'un tel remède.

Une boite contient quatre grands emplâtres, pour la modique somme de 25c la Boite.

LA CIE DU BAUME DES MONTAGNES VERTES,
MANCHESTER, N. H.

Envoyez dans toutes les pharmacies et par les épiciers.

(Près de la Green School.)

NOUVEAU MUSIC HALL.

W. H. BOODY, Gerant.

Lundi, Mardi et Mercredi Soirs, avec Matinée Mercredi, 12, 13 et 19 Janvier.

Les Fameux Knickerbockers de Louis Robbie.

Une superbe compagnie d'extravagance spectaculaire présentant

Un Plat Gai de Musique, Joie et Frivolité.

Nouveaux Visages, Nouvelles Chansons Nouvelles Spécialités. La plus forte compagnie burlesque du continent.

Jendi, Vendredi et Samedi soirs, avec matinee samedi, 20, 21 et 22 Janv.

Le Succès de la Saison

M'LDE ANI'S MONARCHS.

Les premiers dans la Comédie et Vaudeville de Haute Qualité. 10 Grandes Spécialités. 20 Jolies Dames.

Ne manquez pas de voir

PARIS SENS DESSUS DESSOUS

Jeux et Joujoux.

Patins et Traîneaux

Pour le Jour de l'An.

W. L. S. Bartlett,

953 Rue Merrimack.

Près de la Gare Cabs

Bernard J. Callahan,

EPICIER ET

Marchand de Liqueurs,

23-27 Lakeview Ave.—Lowell.

Lowell Trunk Manufactory,

F. P. DEVINE, Prop.

Valises et Porte-manteaux, Robes à extension et Cuirs de Russie. En gros et en détail Marchandises faites à ordre.

Réparation une spécialité.

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.

TOUT OUVRAGE GARANTI.

GEO. H. GAGE,
465 rue Merrimack.
Près du Mille de Vite

KNAPP & PARADIS,

15 rue Salem,

MARCHANDS ET DETAILLEURS DE

Vins, Liqueurs, Bières,

Etc., etc.

Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur faire une visite.

Ca c'est nous autres !!!

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,

477 rue Merrimack.

Vêtements d'hommes et femmes sont teints, nettoyés et remis à neuf.

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98,

RUE SUFFOLK.

Il faut toujours essayer la célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Tabac et Cigares.

JOHN DONOHOE, Prop.

Si vous avez Soif
Allez tout droit chez

F. L. RICHARD,

Agent pour Bières, Whiskies Liqueurs, Brandy, Whiskey, Gin, Vins, Bières, Porter, &c. Excellents Vins pour la Famille et le gallon 25c la pinte.

Au No 316 rue Moody, à la porte voisine, se trouve le GOOD LUCK HOTEL ROOM, Essayez-nous et vous serez satisfait. Une première classe servie à toute heure du jour et de la nuit. Ouvert du soir. Bon repas pour 25c; Fèves avec lèc on lard, 5c; repas pour 8c, soupe 5c; repas par pour toute une semaine. Crème à la glace. Toutes sortes de rafraîchissements. Ale, Porter, Bière. En vente partout.

Allez voir F. L. RICHARD, avant d'aller ailleurs et vous serez satisfaits.

Le Meilleur Choix

DE

Bières, Vins et Liqueurs

DE TOUTES SORTES A

L'Ancien Casino,

611 RUE MERRIMACK.

Autrefois tenu par

M. CAMILLE ROUSSIN.

Une Musty Ale y est de première classe.

Noel H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean, commis.

La Lowell Inn . . .

A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. Tnos. F. Hogan, Prop.

10-21 rue Central, La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Liqueurs sont insurpassables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufactures Par J. A. LANDRY & Cie., Autrefois de la maison J. A. Dubord & Cie, de Montréal. Depot chez

SAM RENAUD,

602 rue Middlesex.

En vente dans toutes les Pharmacies et Epiceries.

Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens des petits barils de bois, soit à la rose, à la fève ou au macouba.

Nouveau Stock de Montres.

Chaînes, Bagues, Médailles, Diamants, Montres, pour les Fêtes qui approchent. Comptoir d'horloges modèles. Assortiment complet.

J. D. GRANT,
54 RUE MERRIMACK
Horloger et Bijoutier pratique.

Feuilleton de L'Etoile.
No 67

LA DAME EN NOIR

TROISIEME PARTIE.

VII

LE TOMBEAU DE MONSIEUR ANDRE CLAVIERE.

(*Suite.*)

On était déjà une paire d'amis.

Gallot se mit à la recherche du gardien, qu'il ne tarda pas à rencontrer, faisant sa ronde du soir. Il lui dit :

—On est venu faire visite au tombeau d'André Clavière, savez-vous qui ?

—Oui.

—Qui est-ce ?

—Une jeune femme, vingt ans à peine, tout habillée de noir et jolie, je ne vous dis que ça.

—Quand est-elle venue ?

—Hier, dans l'après-midi.

—Savez-vous qui est cette jeune femme ?

—Non. Mais elle doit être une parente du mort, peut-être sa sœur.

—Oui, fit Gallot, c'est probablement sa sœur.

Est-elle entrée dans les bureaux du conservateur ?

—Je ne crois pas.

—Alors vous ne pensez pas qu'elle ait donné son adresse ?

—Je ne peux vous répondre n oui ni non.

—Mon cher ami, j'ai tant intérêt à savoir où demeure cette jeune dame, si vous pouvez me faire connaître son adresse, vous me rendrez un fameux service.

—Je verrai au bureau.

—C'est cela, je reviendrai demain. Encore un mot: est-ce que la dame était seule ?

—Non, un homme l'accompagnait ; ce devait être son cocher ; c'est lui qui portait les couronnes.

—C'est bien merci.

Le lendemain, quand Gallot vint trouver le gardien du cimetière, celui-ci lui dit :

—Je n'ai rien pu savoir. Au bureau on ne sait ni le nom, ni l'adresse de la dame : mais on pense que c'est la veuve du mort.

L'autre ne voulut rien dire assez large grimace; toutefois ce n'était qu'une demi-exagération, car il n'avait pas beaucoup espéré savoir ainsi, et aussi facilement, on demeurait la jeune veuve.

—Il faudrait, pensait-il en se grattant l'oreille, que je me trouvasse au cimetière un jour où elle y viendra; alors je n'aurais qu'à la suivre.

En effet, rien n'était plus simple et de parfaitement plus facile.

Mais il était fallut pour cela que le hasard se fît singulièrement et fort obligeamment le complice de Gallot, puisque Mme Clavière ne venait pas rendre visite à la tombe de son mari à jours fixes.

Pour la surprendre accomplissant son pieux pèlerinage, il aurait fallu l'attendre tous les jours, cachée à quelque distance du monument. C'était impossible, et Gallot voyait toutes les difficultés qui se dressaient devant lui.

Néanmoins, de temps à autre, on le rencontrait encore flânant, la tête inclinée, dans les allées du cimetière.

—En voilà un qui aime rêver au milieu des morts, se disaient les gardiens.

Et, du coin de l'œil, ceux qui ne le connaissaient pas le surveillaient; sa mauvaise mine et ses allures parassaient suspectes et on pouvait soupçonner qu'il méditait la violation de quelque sépulture.

Au mois de mai suivant, les anciennes couronnes avaient été remplacées par de nouvelles : de plus quatre magnifiques bouquets, deux de myosotis et deux de pensées étaient placés sur la tablette de marbre de l'autel.

—Elle est venue ces jours derniers, se dit Gallot, je n'ai pas de chance.

Il s'informa et apprit que la dame, toujours habillée de noir, était suivie, comme l'année précédente au mois de novembre, d'un homme portant les couronnes et deux bouquets, car elle-même en avait un à chaque main.

Un jour où aussi que c'était trois jours auparavant, le 18 mai, que la dame en noir était venue et qu'elle était restée au moins une heure en prière dans la chapelle.

Elle avait donné cinq francs de pourboire au gardien du cimetière qui avait enlevé les vieilles couronnes devenues encombrantes.

Gallot, quand il savait ça, avait une excellente mémoire, la date du du 18 mai 1862 y était gravée. C'était ce jour-là qu'André Clavière était mort.

Il était de toute évidence que la jeune veuve n'avait pas voulu laisser passer ce jour anniversaire sans rendre visite à la tombe de son mari sur laquelle elle avait prié après l'avoir fleurie.

—Mille tonnerres, se disait Gallot en se frappant le front, je n'ai plus de bonnes inspirations; fait-il que je sois bête de ne pas m'être souvenu plus tôt, de ne pas avoir deviné qu'elle viendrait au cimetière le 18 mai.

C'est égal, voilà qui est bon à savoir et je ne l'oublierai pas.

Ainsi, en dehors des visites qu'elle pouvait faire au tombeau d'André Clavière dans le courant de l'année, l'ancien serrurier savait maintenant qu'elle venait au cimetière le 18 mai, jour-fixe, et dans les premiers jours de novembre à l'occasion de la fête des morts.

—Enfin, se dit-il, je suis sûr d'arriver au but, je vais donc pouvoir la tenir.

Ah! ah! elle peut dire celle-là qu'elle m'en aura donné du fil à retordre.

Il fut que j'attende encore, mais j'ai la patience du serment qui guette une proie, j'apprendrai.

Il laissa plusieurs mois s'écouler et ne reparut au cimetière qu'à la fin d'octobre.

Il constata avec satisfaction que les couronnes et les bouquets apportés au mois de mai étaient encore là.

—Maintenant, se dit-il, il s'agit de ne pas s'endormir et d'ouvrir l'œil.

Le lendemain,—c'était le 31 d'octobre,—il était devant le cimetière avant l'ouverture des portes, et, dès huit heures, il s'installait à son poste d'observation.

Blotti sous les branches pendantes d'un énorme cyprès, nul ne pouvait s'approcher de la sépulture d'André Clavière sans qu'il le vît. Il resta là jusqu'à une heure de l'après-midi, grognant, mais ne perdant point patience.

La Chiffonne vint enfin le relever de sa fonction.

Il était convenu entre eux qu'ils partageraient les fatigues de la surveillance.

Loïs guetterait le matin jusqu'à une heure, elle le reste de la journée.

Cet ordre durerait huit jours s'il le fallait, c'est-à-dire jusqu'à ce que la dame soit venue faire sa visite au tombeau.

A Continuer.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.

If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic, full of new life and v

REED EN PRISON

SA FEMME VIENT LE VISITER.

On le Loge dans la Cellule No 13

John Reed, ramené ici de Philadelphie il y a quelques jours pour répondre à l'accusation d'avoir volé $3,500 au nommé Sweetser cultivateur de Chelmsford et dont le procès a été fixé à mercredi, est maintenant dans la cellule No 13 de la prison d'East Cambridge.

Les officiers de la prison disent qu'il a protesté contre son internement dans cette cellule à cause du nombre qu'elle porte et qu'il paraît être superstitieux, du moins en autant que le chiffre 13 est concerné.

Reed est encore aujourd'hui pour ceux qui viennent en contact avec lui le même rebus vivant qu'il a paru être à ceux qui l'ont arrêté les premiers en cet Etat à Clinton, après l'avoir poursuivi de Harvard où il avait "opéré", ayant en sa possession les accessoires d'un vrai "green goods man".

Il possède toujours son sang-froid imperturbable. A le voir, on dirait d'un touriste en vacance.

Quand il est arrivé à la prison d'East Cambridge, le meilleur physionomiste n'aurait pu en faire le reproche justice qu'il était, pourchassé à travers cinq Etats différents, après avoir forfait à des cautions assez élevées pour payer la rançon d'un roi.

Les deux détectives d'Etat l'ont conduit en voiture de la gare Union à la prison dans une voiture fermée, sans lui avoir mis de menottes.

En entrant dans le bureau de la prison où il a déjà passé quelques jours, il salua en souriant le gardien J. R. Fairbairn et ses assistants. Il semblait les reconnaître parfaitement et un étranger l'aurait pris pour un des commissaires du comté en tournée d'inspection.

Pendant que les détectives Rhodes et Whitney faisaient dans le livre du secrétaire Willard l'entrée requise donnant une parfaite description de leur prisonnier, celui-ci se rendait, sur permission, dans un bureau voisin pour téléphoner.

Il consulta d'abord le Bottin puis la liste des bureaux de téléphone.

Quand il se fut renseigné, il sonna et d'une voix très calme demanda le nombre qu'il voulait, apparemment le numéro téléphonique d'un avocat de cette ville.

Sa dépêche fut courte et n'apprit rien d'extraordinaire ni de compromettant aux gardiens aux écoutes.

Il dit simplement: "Je suis à Cambridge; vous savez ce que cela vent dire?"

Après ce message laconique, il remit le récepteur à sa place et rentra dans l'autre bureau, où l'on continuait à faire l'entrée dans le grand livre. Il jeta autour de lui un rapide coup d'œil, signe caractéristique chez lui, et prit un siège.

Puis, se levant, il se promena autour de la chambre, ayant cet air ennuyé d'un homme qui a hâte d'en finir avec les cérémonies d'usage, mais trop poli pour faire aucune remontrance.

Il sembla très intéressé à lire la liste des officiers de la prison affichée dans un coin, puis il regarda des ouvriers occupés à faire des réparations de menuiserie dans le bureau et finalement il jeta un coup d'œil dans la fenêtre comme pour voir quel temps il faisait au dehors.

Il était, comme toujours, vêtu avec élégance mais sans apparence d'ostentation et on aurait dit à le voir un financier de la Wall St ou quelque directeur de banque.

Quand on procéda à le fouiller, d'après les règlements de l'institution que Reed doit connaître à l'heure qu'il est, il se contenta de sourire légèrement et assista bénévolement le commis dans ses recherches. Il avait sur lui $65.19 en argent, dont un billet de $20, un de $10 et un de $5. On trouva, en outre, une boîte de cigarettes égyptiennes d'un haut prix, une petite clef et une boîte à cartes dans laquelle il n'y avait qu'une prescription pour certaine poudre pour procurer le mal de tête. On a remarqué qu'il n'avait aucun bijou, pas de montre.

Quand on l'eut fouillé, le geôlier Johnson le conduisit dans sa cellule.

Avant de partir, il serra la main des deux détectives en les remerciant de leur conduite polie à son égard et demanda à l'officier de lui faire parvenir des sous vêtements qu'on trouvaient dans la petite valise qu'on lui avait enlevée.

Le geôlier transporta ladite valise jusqu'à la cellule No 13 où il devait séjourner.

Une fois dans la cellule, le geôlier ouvrit la valise et ce qu'il y trouva donne une bonne idée de la vie de nabab que Reed menait à Plainfield, N. J., au retour de ses expéditions.

Le premier article sorti fut une splendide chemis de nuit vert pâle de pure soie japonaise, le collet et les poignets garnis de magnifique bourre de soie. C'était un vêtement de luxe et le geôlier resta ébahi. Jamais on n'avait vu chose semblable à la prison d'East Cambridge.

Puis vint une chemise négligée à barres fines noires et blanches, une demi douzaine de chaussettes en cachemire fin de nuances délicates et variées. Trois chemises de goût, portant chacune les initiales "T. E. S." brodées en soie rouge.

Les sous-vêtements étaient du tissu le plus fin en soie et laine, de couleur bleue électrique.

Le sac contenait aussi une douzaine de cravates de formes différentes, toutes des plus dispendieuses, une douzaine de faux-cols et mouchoirs, des brosses à cheveux et à dents.

Pourtant Reed n'est pas un de ces types efféminés. Au contraire il est aussi dur que le diamant et aussi poli. Son menton carré indique une force de caractère et de détermination peu commune, une volonté de fer; tandis que ses yeux d'acier, vifs et brillants, indiquent une intelligence supérieure.

Reed ne ressemble pas plus à un voleur ordinaire qu'un diplomate à un marchand de pommes.

Il est roi dans sa profession et il le voir on réalise que cet homme brasserait des millions avec autant de sang-froid qu'il en met à duper les cultivateurs avaricieux auxquels il enlève des économies qu'ils n'oseraient confier à des banques.

Samedi après-midi, Reed, Spencer on Greenhalge—comme on voudra l'appeler—a reçu dans sa prison la visite de sa femme.

Vers les cinq heures, une très jolie femme, tout vêtue de noir et accompagnée de deux hommes parfaitement mis, s'est présentée au bureau de la prison.

Le capitaine Fairbairn, gardien de l'institution, n'eut pas de peine à reconnaître dans l'un des deux un individu qui était présent quand Reed a été admis à caution il y a quelques semaines avant d'être transféré au comté Plymouth.

C'est un beau grand homme à moustache blonde dont les officiers de la prison ignorent le nom.

Son compagnon était un M. Mc Lane.

Le but de cette visite était d'obtenir pour la femme du prisonnier la permission de le voir et de s'entendre sur les moyens à prendre pour sa défense.

Le gardien donna aussitôt instruction de faire venir l'accusé.

Quand celui-ci arriva de sa cellule dans le bureau, il embrassa sa femme en souriant de l'air d'un homme au comble de ses joies puis serra cordialement la main à ses deux compagnons.

Mme Reed, ou Spencer, n'a pu résister à l'émotion qui l'empoignait et qu'elle cherchait vainement à cacher. Elle fondit en sanglots et son mari eut beaucoup de peine à la consoler.

Quand cela fut fait, Reed parla longtemps à voix basse avec les deux compagnons de sa femme, qui partirent aussitôt après pour Boston.

Mme Reed resta auprès de son mari jusqu'à l'heure réglementaire quand celui-ci dut lui souhaiter bonjour et retourner dans sa cellule.

Elle parla au capitaine Fairbairn pendant plus d'un quart d'heure. Celui-ci ne veut pas divulguer ce qui s'est passé entre eux, se contentant de dire:

"D'après ce qu'elle m'a raconté, je la plains du fond de mon cœur. Elle me semble parfaitement désoupée de sa position. Elle est évidemment une bravo femme qui fera tout en son pouvoir pour sauver le mari qu'elle aime sincèrement et auquel elle est dévouée jusqu'à l'amour."

Mme Reed, d'après la description que nous avons lue dans d'autres journaux, est de petite taille, a les cheveux bruns, les yeux noirs et est très jolie.

L'enquête préliminaire dans le procès contre Reed aura lieu mercredi en cour de police.

Naissance.

BELLEVILLE.—En cette ville, le 14 courant, au No 178 rue Tilden, épouse de M. Alphonse Belleville, un fils. Parents et marraine, M. et Mme Joseph Laferrière.

LA REDUCTION EN FORCE.

Quatorze Mille Ouvriers en sont Affectés.

LE NOUVEAU SYSTEME COMMENCE AUJOURD'HUI.

Le mouvement d'organisation se Continue.

C'est aujourd'hui que la réduction des salaires dans sept de nos grandes manufactures de coton, annoncée la veille de Noël, entre en opération.

Cette réduction affecte 14,000 ouvriers qui dépendent sur leurs gains hebdomadaires pour vivre et supporter leurs familles.

C'est une journée bien triste pour chacun d'eux et nous devons espérer que le nouveau système ne sera pas de longue durée.

Cependant, bien que les ouvriers soient retournés à l'ouvrage, ce matin, tout comme si aucune réduction n'eût été opérée et ont accepté leur sort sans murmurer, cela ne veut pas dire qu'ils sont parfaitement soumis et satisfaits, au contraire ils ne sont que patients et attendent avec anxiété la première occasion favorable pour faire comprendre aux agents combien ils ressentent le tort qu'on leur a fait.

Ils ont compris qu'entre deux maux il fallait choisir le moindre et ont retardé leur grève dans le seul but d'aider d'une manière plus pratique leurs frères de New Bedford dont les intérêts sont identiques aux leurs.

L'idée de grève n'est pas morte; elle vit et grandit de jour en jour.

En attendant le moment favorable pour la mettre à exécution, ils se proposent de continuer avec vigueur l'organisation en unions de tous les autres corps de métiers, afin que l'heure de la revanche arrivée, tous soient prêts à entrer dans la lutte sous des circonstances plus propices et plus sûres.

Louis W. Weeks, l'organisateur du district de l'American Federation of La or, a déjà commencé à travailler dans l'intérêt de l'organisation nationale qu'il représente. Il a l'intention de faire tout en son pouvoir pour en créer toutes les unions nouvellement organisées sous la bannière de l'American Federation, ce qui serait dans l'intérêt de celles-ci, car cela leur donnerait une force beaucoup plus considérable. Dans le moment, il n'y a que la Cotton Spinners' Union, de toutes les associations ouvrières de cette ville, qui fasse partie de l'American Federation.

On ne sait pas encore d'une manière positive si la réduction qui commence aujourd'hui sera une réduction horizontale de 10 0/0, dans toutes les manufactures affectées; il n'y a en d'affiches posées qu'à la Merrimack et encore dans quelques départements seulement.

Si l'on peut baser une opinion sur les taux de la Merrimack, il semble que l'intention des agents et des trésoriers n'est pas de retourner aux prix de 1893, comme le premier l'avaient annoncé dans leur récent manifeste.

On disait, ce matin, que dans une des sept manufactures la réduction serait étendue d'une semaine, mais cela ne nous paraît guère probable.

On ne sait pas encore si les imprimeurs sur étoffes de la Merrimack et de la Hamilton et les employés du département de peinture de la Merrimack seront affectés par la réduction. Ils ne le croient pas, mais les autres ouvriers disent qu'ils ne voient pas comment ils pourront y échapper, si les agents et les overseers eux-mêmes doivent en souffrir.

Le revenu des fleurs sera plus affecté que celui des autres, car à part la réduction dont ils souffriront, ils devront contribuer chacun leur quote-part pour aider les fleurs de New Bedford dont la grève est enormément de ce matin.

Tous les yeux seront tournés du côté de New Bedford cette semaine et les semaines à venir, tant que la grève y durera. On espère généralement que les ouvriers y remporteront finalement la victoire.

Le comité exécutif de la nouvelle Union des Tisserands s'est réuni hier après-midi dans le Spinners' Hall, rue Middle, et a discuté les moyens à prendre pour y faire l'organisation. Tous les membres étaient présents. Thomas F. Connolly et William L. Kincaella, deux chef ouvriers, leur ont parlé longuement, leur conseillant surtout de choisir leurs officiers avec le plus grand soin et de conserver l'harmonie entre eux à tout événement.

Le comité a préparé une liste d'officiers qui sera soumise à la prochaine assemblée générale qui aura lieu sous peu.

L'Union compte actuellement environ 600 membres, mais ils comptent en avoir 1000 avant la fin du mois et plus de 2000 avant la fin de février.

On calcule qu'il y a près de 6,000 tisserands en ville et le but des organisateurs est de les rallier tous avant longtemps.

Le secrétaire de la nouvelle Union des Arrangeurs de Métiers a convoqué une assemblée pour mercredi soir dans le Male Spinners' Hall, rue Middle.

Les tailleurs de peluche de la Merrimack ont eu une assemblée des plus enthousiaste, hier après-midi.

Ils ont formé leur organisation définitivement, il y a une couple de semaines, et à l'heure actuelle, ils sont tous unis à quelques exceptions près.

Notes Locales.

Les chauffeurs employés dans les manufactures de Lowell sont à s'organiser.

L'inspection annuelle de la milice locale aura lieu, du 15 février au 1er mai, à l'arsenal.

Toutes les compagnies du 6e régiment d'infanterie recevront de nouveaux fusils sous peu.

On rapporte que la condition des manufactures de laine de Collinsville s'est grandement améliorée.

On a inauguré hier, sur la ligne de la L. L. & H. RR. C., les nouveaux chars-vestibules. Le résultat a été satisfaisant.

Mgr Donteville, O. M. I., évêque de New Westminster, C. A., a officié aux vêpres à l'église St Jean-Baptiste, hier.

Il y a eu 29 décès en cette ville la semaine dernière, dont 4 parmi nos compatriotes. Il y a eu un cas de diphtérie.

On a rapporté, la semaine dernière, au bureau de santé cinq cas de diphtérie, deux de fièvre typhoïde et un de fièvre scarlatine.

M. Frank L. Weaver est candidat pour être réélu président du bureau de l'aqueduc et M. Robert J. Thomas, pour surintendant.

Le bal annuel des officiers de police a lieu demain soir dans les salles Associate et Mechanics. L'American Orchestra fournira la musique.

Les dépenses du département des écoles, l'année dernière, se sont élevées à $277,386.53. De cette somme $202,809 ont été payés en salaires.

De samedi soir à 2 a. m. dimanche, la police n'a pas arrêté moins de vingt prisonniers pour ivresse. Ils avaient 95 cents en tout. Les temps sont durs.

M. Edonard Latour, un des marbriers les plus populaires de l'Association Catholique, est entré ce matin au service de M. W. S. Grady, propriétaire du Crystal.

Sur la demande de la police de Lowell, l'inspecteur Stone, de Worcester, a ramené hier soir prés de Mill William Smith, un colleur de papier, accusé ici de refus de pourvoir.

Le comité de ville républicain vient de faire son rapport officiel des dépenses pour les dernières élections de ville et d'Etat. Argent reçu $1,247.70; dépenses $986.18; balance en mains $538.52.

Un nommé John Sheehan est allé porter plainte au poste central, hier, que des inconnus l'avaient battu et roulé par terre la veille, coin des rues Davis et Winter. Il n'a pu donner aucune description des coupables et la police n'a pu les trouver.

Le major E. T. Rowell, trésorier de la Lowell General Hospital Association, a soumis son rapport annuel à l'assemblée des syndics, samedi après-midi. Les recettes ont été de $12,797.30 et les dépenses de $12,678.80, ce qui laisse en mains une balance de $118.50. Les mêmes syndics ont été réélus.

On n'a reçu que samedi le rapport des examens civils de candidats au bureau de poste qui ont eu lieu en août dernier. Des sept candidats, quatre ont passé avec succès: George J. York, 73.33; pour commis; Arthur H. Tuttle, 85.80; Alexander L. Moir, 82.50; Albert B. Smith, 72.98, pour facteurs.

M. J. R. Vieg, de cette ville, est de retour de New York où il a obtenu son diplôme à l'école du Prof. R. Vian, où l'on enseigne le fameux système français pour la coupe des robes. Il ouvrira sous peu une classe de coupe en cette ville. M. Vian a aussi l'agence générale du célèbre "Corset Vian" pour toute la Nouvelle-Angleterre.

Le grand festival au profit de la Garde d'Honneur de l'Association Catholique aura lieu samedi soir à la salle Associate. Ce sera quelque chose de grandiose.

Le Très Révd. William Lawrence, évêque épiscopalien du Massachusetts, a fait sa visite actuelle à Lowell, samedi, et a administré la confirmation à plusieurs membres.

Un officier du bureau de Santé prétend qu'environ 500,000 gallons d'eau de la rivière Merrimack entrent chaque jour par une faite près du réservoir aux puits artésiens. On fera une enquête.

On annonce que MM. A. G. Cumnock et son gendre, John B. Blodgett, fils d'un millionnaire de Grand Rapids, Mich., ont acheté la majorité des actions des Appleton Mills de cette ville et contrôlent maintenant tout le stock.

Des voleurs se sont introduits par effraction dans le magasin de chaussures de Myron Bros, rue Merrimack, pendant la nuit de samedi à dimanche. Ils n'ont pris que quelques paires de chaussures; il n'y avait pas d'argent dans la caisse.

L'installation des officiers du "Club Social des Canadiens de Pawtucket" ville et des Environs" aura lieu demain soir dans la salle Columbe, coin des rues Gershom et Moody. Les présidents des sociétés canadiennes de la ville et les RR. PP. Oblats ont été invités. On s'attend à une chaumière soirée.

On mentionne le nom de Francis Appleton, de Peabody, comme adversaire possible de l'Hon W. S. Knox pour la nomination républicaine au Congrès cette année. Les candidats démocrates mentionnés sont l'Hon. Jeremiah Crowley, l'ex-maire Courtney, John H. Harrington, de Lowell, et Joseph Flynn, de Lawrence.

Les membres du comité de la soirée organisée par le Club Canadien de Pawtucketville se sont réunis, hier après-midi, à la résidence de M. Charles R. Dionne, directeur dramatique du club, et ont choisi les pièces qui seront mises à l'étude immédiatement. On préparera *Les Fourberies de Scapin*, de Molière et *Le Demande en mariage*, d'Ernest Doin. Les amateurs seront choisis parmi les membres du club.

Aux récents examens du service civil pour le département du feu, les candidats suivants ont passé avec succès: ils n'ont plus qu'à subir un examen médical: Charles E. Abare, Thomas E. Mulvey, Dennis F. Halissey, Elmer E. Maynard, James F. McGuinness, James A. McHugh, Henry Mangan, Thomas F. Brennan, J. J. Thomas Denault, Philip F. Mooney, James P. Mayhell, Charles F. Mitchell, John J. Sullivan, Edgar Perham, Charles R. Sullivan, Wm F. McVey, Edward E. Walsh, Richard E. Burns, Jay D. Leonard, Fred D. Manson, Wm J. Heelon, Geo. A. Lawrence, Thomas J. Sullivan, Dan-can V. Bowers.

TROUVE.—Ce matin, coin des rues Jefferson et Market, un bon sac noir. S'adresser au No 517 rue Moody.

AVIS IMPORTANT.

Aux Arrangeurs de Metiers de Lowell.

Messieurs,

Vous êtes, par les présentes, avertis qu'il y aura une assemblée de tous les arrangeurs de métiers de Lowell, mercredi prochain, le 19 courant, à 7.30 p. m., dans la Male Spinners' Hall, rue Middle.

Aucun arrangeur de métier ne devrait manquer cette réunion, car on y discutera des affaires de grande importance qui les concernent tous personnellement.

E. F. Secrétaire.
Association des Arrangeurs de Métiers de Lowell.

Quand vous vous sentirez bilieux prenez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

Bonin-Caron

A huit heures, ce matin, à la résidence des RR. PP. Oblats, M. Charles Bonin, vice-président de l'Association Catholique, a conduit à l'autel Mlle Marie-Anne Caron.

Le Révd Père Perron, O. M. I., chapelain de la société, a béni leur union, après avoir offert le saint sacrifice de la messe.

M. Honoré Bonin, frère du marié, et M. Félix Caron, père de la mariée, ont été les témoins de la cérémonie.

Il y aura souper de noces, ce soir, à la résidence de M. F. Caron, 9 rue Bowers.

Les jeunes époux ont reçu de nombreux et riches cadeaux.

Nos meilleurs souhaits.

PRESQUE DONNES

MANTEAUX, FOURRURES, GILETS, MANTES, COLLERETTES, &c.

Prix d'Eau, Fumée et Feu.

Toujours en Fête. N'achetez pas avant d'Examiner

5 doz de Peignoirs en Percale foncée et dos cein turé, peignoir régulier de $1, prix de vente 39c.

5 doz de Peignoirs en Flanelette, fait pour être vendus $1.25 prix de vente 69c.

Mantes d'hiver à collet haut pour dames, 89c, $1.49 et $1.98 en montant.

Gilets pour fillettes, $1.49, 1.98, 2.98 en montant.

Longs Gretchens pour enfants, $1.19, 1.98 et 2.98, valant quatre fois autant.

Jupes en oie pour dames $3.98 se vendaient $7.50.

Sacques en Flanelle pour dames, faits pour être vendus 50c, prix de vente 19c.

Mantes en Bouclé, faites pour être vendus $10, 12.50 et 15.00, pour $3.98, 5.95 et 6.98.

Jupes de Robes 98c, $1.48 et 1.98 faites pour être vendues $2, $3 et $4.

Gilets en Electric Seal, étaient $50, maintenant $25.

Corsages en laine 49c, 98c et $1.98, faits pour être vendus $1, 2.00 et 3.00,

Manteaux pour enfants, galon et fourrure, $2.49 se vendaient $10.

Chaque article sera converti en argent.

Chris Holmes,
Magasin de Spécialites.
124-126 Rue Merrimack, Lowell.

CREDIT TO ALL

Nous avons plongé le Couteau de la Réduction au fond du cœur des Valeurs. Toutes les lignes de Marchandises ont souffert également; il n'y a pas un seul vêtement qui ait échappé au coupe-prix. Nos conditions spéciales de Crédit prennent durant notre grande vente de débarras commandera l'attention de tout salarié économe.

Habits, Pardessus et Ulsters tout laine, pour Hommes, qui se vendaient $15 et $18, prix de vente de débarras, $8.75 et $10.75.

Reefers pour Enfants pui se vendaient $6.00, maintenant $3.50.

Mantes pour Dames qui se vendaient $3.98, $7.98, $9.98, maintenant $1.98, $4.98, $6.98.

Gilets pour Dames qui se vendaient $10.98, $12.98, $11.98, maintent $5.98, $7.98, $9.98.

D'autres surprises de marchés en Jupes, Corsages et Chapeaux Garnis.

Pas de Charge Extra pour le Crédit.

Caesar Misch
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

Cour de Police

Près de deux douzaines de prisonniers en cour, ce matin pour ivresse, un pour voies de faits et un pour vol.

Trois des premiers sont relâchés sous condition de quitter la ville dans les vingt-quatre heures.

Quinze sont condamnés à $1 d'amende.

Timothy Lynch, Patrick Bolton, John W. Smith, Michael R. Golden, Wm F. Kenney et John Campbell, $5 chacun.

Thomas J. Walsh est condamné à 6 mois de prison et Joseph Lesage à huit mois.

Joseph Rousseau, convaincu d'avoir volé trois cents livres de charbon du Boston & Maine, est condamné à $15 d'amende payables en trois jours ou trois mois de prison.

Geo. W. Stacey, accusé de voies de faits, fait remettre sa cause à mercredi.

Puis la cour s'ajourne.

Une Belle Histoire.

M. J. T. Fortin nous informe qu'il vient de recevoir le livre du mois de janvier qui contient outre le courrier du mois et plusieurs autres articles d'un grand interet, un magnifique roman du à la plume de Henri Greville, intitulé "Le Mari d'Aurette". C'est une histoire tres interessante et surtout tres morale qui peut être lue par tout le mônde. et sera bien goutée par les vieux comme par les jeunes.

Le prix n'est que 10 cents chez J. T. Fortin, libraire, coin des rues Merrimack et Cabot.

Music Hall.

Les *Kickerbockers*, la compagnie d'extravagance spectaculaire de Louis Robie, qui ont joué devant des salles combles partout, sont reconnus par tous ceux qui les ont vus supérieurs à tous leurs rivaux dans le genre.

A part les magnifiques scènes et costumes, la comédie irrésistible et une foule de bonnes choses en fait de danse et musique, la liste d'artistes des *Kickerbockers* comprend plusieurs spécialités distinguées parmi lesquels Margaret Rosa, une très belle femme qui a une voix également belle et des plus expressive. Allez au Music Hall ce soir voir les *Kickerbockers*.

"Mlle Ani's Monarchs" tiendra l'affiche au Music Hall trois soirs à partir de jeudi le 20 courant et matinée samedi.

La séance s'ouvre par une scène burlesque musicale intitulée "His Lordship." La troupe est composée de favoris bien connus tels que Morrisey et Rich, Emma Pauls, Williams et Adams, Weston et Devant, O'Brien Jennings et O'Brien, les sœurs Davenport, Lottie Morandi, Millie Franklin, Grace Celeste, Dell Cutter et autres. La séance est couronnée par *Paris Sans Dessus Dessous*, de Williams et Adams.

Deces

BELLEVILLE.—En cette ville, ce matin, Arline Deschênes, épouse de M. Elie Belleville, est décédée à l'âge de 25 ans et 10 mois, au No 27 rue Ward.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et Funérailles, Couronnes, Croix, L'endroit par excellence. Mc Intyre House Block, rue Dutton, assez au Palais Social, c'est.

Pepinière et Serres Brookside, Montsgomery Pendant le Trawsay de Lawrence de la ligne ouest.

UN VOLEUR DEVIENT RICHE

Il Herite en Prison d'une Fortune Considerable

Butte, Montana, 17 jan.—C. N. Oliver, un convict du pénitencier à qui on vient d'accorder un nouveau procès pour vol, a reçu une lettre d'un avocat de Bridgeport, Conn., lui apprenant qu'un oncle mort il y a un an lui a laissé une fortune de cent cinquante mille dollars. L'ex-auteur testamentaire ignorait où il se trouvait.

Il sera probablement élargi, après son procès, vu que les témoins de la poursuite sont disparus.

Dernier Appel dans les Chapeaux, tous garnis Walking Hats et Sailors, 25c chacun.

1 lot de Sailors et de Walkers. 12 1-2 cts. chacun.

Vous oubliez pas que nous sommes le Quartier General pour les YARNS.

McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile,
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
1 CENTS par semain

12e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 18 JANVIER 1898 No. 253

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Vente de l'Eau st Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

BONNE NOUVELLE—Nous vendons toujours le "New England Cough Syrup" pour le rhume et la toux. Prix 25 cts la bouteille. LOWELL PHARMACY.

Vous trouverez une...garde-malade d'expérience en vous adressant à Mde V. Perron, No 23 rue Perkins, édifice Bibeault, ou au bureau de L'ETOILE. 171m

A. G. Pollard & Cie viennent de recevoir un lot de beaux patrons nouveaux en toiles cirées pour tables et le prix est seulement 12 1-2c la verge à présent.

La vente spéciale de peignoirs en percale, indienne et flanellette chez Cook, Taylor & Cie, a lieu demain. Peignoirs valant $1.00, $1.25, $1.39 jusqu'à $2.50 partiront à 61c, 69c, 78c, 99c, $1.19 et $1.25. Soyez-y.

Si vous avez mal aux dents, allez vite chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Si vous avez peur d'avoir mal aux dents, allez-y tout de même et il y verra. Si vous avez besoin de dents, allez-y encore; il vous en fera et vous les posera.

19c chaque pour des corps de dessous en laine pour hommes, qualité épaisse et bonne pour l'hiver, valant 12c, mais ayant été un peu salis dans les tablettes et pour les vendre tout de suite ils font ce prix là chez A. G. Pollard & Cie.

La raison pour laquelle les foules profitent de la vente à réduction de J. L. Chalifoux est évidente. Le tarif et les autres conditions de l'industrie ne permettent pas d'ici à des années de vendre de telles marchandises désirables à des prix pareils.

Demandez toujours le meilleur sirop calmant pour les maladies des enfants, soyez certain que l'on vous donne le Menthol Soothing Syrup, il leur est indispensable.

Le Menthol Soothing Syrup est en vente partout, 25 cts la bouteille.

PERDUS—Un casque et un colet en fourrure (loutre) noire) perdus on volés au No 696 rue Merrimack. Une récompense libérale est offerte à celui qui rapportera ces articles à la "Lowell Pharmacy" ou chez le Dr Rochette, 740 rue Merrimack.

UN FEU CE MATIN.

Dans l'ecurie de M. J. A. Grégoire.

Vers les 7 30 heures, ce matin, le feu s'est déclaré dans l'atelier de peinture en arrière de l'écurie de M. Jacob A. Grégoire, No 19 rue West Fourth.

On a vite téléphoné au poste central des pompiers, rue Middle, et l'engin chimique envoyé en réponse n'est appelé à sauf pour éteindre les flammes avant qu'elles eussent atteint les bâtiments.

On a réussi à sauver à temps les voitures qui s'y trouvaient, mais tout le matériel de peinture, qui appartenait à M. Thomas J. Goyette, a été détruit.

Les pertes totales sont évaluées à environ $500 presque entièrement couvertes par les assurances.

M. Goyette perd près de $100 valant de peintures, etc., sans assurance.

Patins Affilés 15c
Par le nouveau procédé qui renforcit la Semelle du pied et donne au patin un bord durable.
Venez voir comment nous le faisons.
MAGASIN DE Bicycles DE RING,
221-229 rue Dutton.
Tel. 656-2.

ELLE VOULAIT SE REMARIER.

UNE VEUVE DE LAWRENCE DANS L'EMBARRAS.

Son Mari de Quatre Jours lui Escamote $350.

Lawrence, Mass., 18 jan.—Une jolie veuve du nom de Henriette Chopin, qui demeure au No 58 rue Haverhill, vient de se faire escamoter $350, presque toutes ses épargnes de dix années de travail dans la manufacture du Pacific, par un bel enjôleur, Français comme elle, qui a dû s'appeler Edouard Langlois.

Madame Chopin est veuve depuis une dizaine d'années et frise la quarantaine.

Elle a un grand garçon marié qui demeure à Montréal et qui lui a fait dépenser des sommes d'argent.

Depuis quelque temps, cette brave ouvrière s'ennuyait de rester seule et se cherchait un *bon* mari pour finir ses jours en paix. C'est si enouyant le vivre seule à quarante ans, quand on se sent encore fraiche et bien vivante.

Ne trouvant aucun parti à Lawrence, elle se décida à mettre une annonce dans un grand journal de New York.

Aussi pendant près de quinze jours avant la Noël on pouvait lire dans une grande feuille de la métropole une annonce de ce genre-ci:

A MARIER—Une veuve fort jolie, ayant un petit capital, aimerait à faire la connaissance d'un jeune homme pour le bon motif. Un Français préféré. Adresser H. C, Lawrence, Mass.

A quoi bon annoncer si on ne rapporte rien?

Aussi, lundi, le 3 janvier courant, Mme Chopin ne fut-elle aucunement surprise de recevoir chez elle la visite d'un joli grand garçon brun, d'une trentaine d'années, qui s'informa poliment si Mme H. C. était à la maison.

La rencontre fut heureuse et, du coté de Mme H.C., ce fut un amour à première vue.

Le nouveau venu lui dit qu'il s'appelait Edouard Langlois, "celibataire et bon garçon," comme dans la chanson, et que le matrimonium ne l'effrayait aucunement.

Il parut très épris des appâts de sa future et celle-ci l'invita à rester chez elle. Accepté.

Un somptueux banquet, tout à fait privé, fut servi le soir même et le lendemain, escortés de leurs témoins, l'heureux couple fut bien et dûment uni pour la vie par les liens sacrés du mariage.

Prévoyant cet événement, l'aimable veuve avait pris ses précautions. Elle s'était acheté une magnifique robe de soie dans les cinquante dollars, avait remeublé sa maison et l'avait regarnie d'articles de luxe, tels que rideaux, lampe de salon, etc.

La pauvre femme a dépensé plus de $100 à cet effet.

La noce fut des plus tranquille, comme il convient à un second mariage, qui n'est qu'une édition revue, corrigée et amendée du premier.

M. Langlois entra de plein pied dans ses nouvelles fonctions et sut y faire largement honneur.

Il restait tout le temps au domicile conjugal, se sortant que le matin, avant le déjeuner, pour aller prendre son absinthe chez un hôtelier des environs et un cigare pour faire la digestion après. Il y retournait le midi et le soir dans le même but.

La lune de miel dura jusqu'au samedi.

Ce jour-là, le nouvel époux, qui avait réussi à convaincre sa chère épouse dans l'intervalle, se rendit avec elle à la banque où elle retira $350,—ses épargnes de dix années de travail—pour les lui donner afin d'aller faire de bonnes affaires à Boston.

Elle le reconduisit jusqu'à la gare et lui souhaita bon voyage.

Le voyage a été tellement bon que le jeune mari n'est pas encore revenu.

Après avoir patiemment attendu jusqu'à hier, elle enfin venue à réaliser qu'elle était été dupée et s'est adressée au bureau de police pour tâcher de ravoir, sinon son mari, au moins son argent.

La police informe.

Le Meurtre de Poirier.

Ste Scholastique, P. Q., 18 jan.—Le procès de Cordélia Viau, accusée du meurtre de son mari Isidore Poirier, est commencé hier matin à Ste Scholastique. L'accusé a pris place à la barre; elle porte des vêtements de deuil et elle écoute en pleurant l'acte d'accusation. On procède ensuite à la formation du petit jury.

Tous ses membres sont intelligents. La plupart ont une certaine éducation et deux d'entre eux seulement ne savent ni lire ni écrire. La salle d'audience a été toute la journée bondée de curieux venus de Saint Canut et des paroisses environnantes.

M. F. X. Mathieu, avocat de la Couronne, recommande aux jurés de ne tenir compte que de la preuve qui sera faite devant eux.

Il dit que depuis 40 ans, que le district judiciaire de Terr bonne existe jamais un crime aussi atroce n'y a été commis. Il raconte l'histoire du crime et il expose ce que la Couronne tentera de prouver au cours du procès. L'avocat de la Couronne établira d'abord la préméditation et prouvera que Cordélia Viau et Sam Parslow ont assassiné Isidore Poirier pour toucher le montant d'une police d'assurance de $2,000. Il expose les circonstances et les faits sur lesquels la Couronne basera sa preuve et conclut en disant qu'ils ne peuvent pas hésiter à rendre contre l'accusé un verdict de culpabilité.

OU DEMANDE—Une jeune fille

trouverait de l'emploi dans une petite famille en s'adressant à M. David Parthenais, de la maison Parthenais frères, 526 à 536 rue Merrimack.

Un Beau Piano Neuf de $375,
Hallet & Davis, pris en échange, sera vendu pour
$275.
Chambre 1, edifice Pollard, rue Palmer.

LA GREVE.

Elle Prend un Serieux Aspect a New Bedford.

LES GREVISTES LANCENT DES PIERRES SUR LA FILATURE BRISTOL.

Puis ils Attaquent le Surintendant, M. Law.

Boston, 18 jan.—La lutte entre l'employé et le patron dans certains centres industriels de la Nouvelle-Angleterre est commencée pour tout de bon, et il est bien difficile de prévoir ce qui va arriver.

Les grandes corporations manufacturières à New Bedford sont silencieuses et des milliers d'ouvriers oisifs. Toute la journée des groupes se sont formés dans les principales rues pour discuter la situation.

A Biddeford, Me., 3200 personnes ont refusé de travailler, ce qui a fait fermer deux filatures, et à Lewiston une manufacture a dû cesser ses opérations, ses quatre cents tisserres ayant refusé de retourner à l'ouvrage.

En général, la réduction affecte, estime-t-on, 125,000 personnes dans environ 150 filatures, quoique plusieurs fabriques aient autrefois adopté la nouvelle liste de salaires.

Tous les ouvriers de fabrique, dans tous les centres, s'intéressent primitivement à la grève entreprise à New Bedford, car c'est là que le "test case" est en train de se faire. Du résultat de cette bataille contre l'arrogant capital résultera l'attitude de l'ouvrier par toute la Nouvelle-Angleterre.

New Bedford, 18 jan.—Aujourd'hui pas une des 22 filatures de coton de cette ville sont en opération. Tous les métiers sont en opération, et on sortait, on entendait des murmures.

Quelques garçons s'amusent à lancer des projectiles sur les filatures avec cette invention qu'on appelle "bean snappers". Finalement, l'un des jeunes gens, plus hardi que les autres, s'empara d'une pierre et la jeta avec force dans le châssis du bureau de la filature, brisant l'une des vitres.

L'impulsion était donnée, et la bande envoya une volée de projectiles de toute sorte dans les fenêtres de la fabrique.

Le bruit des glaces tombant sur le sol se mêlait aux cris, aux imprécations et aux murmures des grévistes rassemblés en cet endroit.

Comme il faisait sombre, car on jouait les jours ne sont pas longs, la police, appelée par l'agent Law, ne put reconnaître aucun de ceux qui lançaient des pierres, et aucune arrestation n'a été faite.

L'un des agents voulait arrêter un jeune homme ramassant un projectile, mais la foule l'environna, et il se dédita. C'était peut-être préférable, car si une arrestation avait été opérée, la foule serait sans doute devenue difficile à maîtriser.

Un incident intéressant se rapportant à la manifestation à ce bout-là de la manufacture s'est passé quand la police a ordonné aux personnes bouchant littéralement le balcon d'abandonner la place.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - - $5.00
Six Mois, - - - - 1.00
Un Mois, - - - - .25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
47 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 18 Jan. 1898.

Les Principes d'un Confrere.

La sanglante affaire de Rawdon a, comme on sait, fourni au rédacteur de l'*Egalité* l'occasion probablement attendue avec impatience de s'attaquer à un digne prêtre, le curé de l'endroit, qui avait eu, paraît-il, le tort de parler et d'écrire contre la mauvaise presse et surtout les écoles sans Dieu, c'est-à-dire dans lesquelles l'enseignement religieux et banni.

Le manque de respect, l'insolence même du confrère envers M. l'abbé Baillargé, qu'il appelle Baillargé tout court et abreuve d'épithètes pour le moins grossières, nous ont fait comprendre que nous avions affaire à un ennemi de la religion catholique, un radical, un partisan du système d'écoles publiques de France et des Etats-Unis.

L'homme s'est aussitôt rétracté.

Alors nous avons voulu en avoir le cœur net et nous lui avons posé certaines questions auxquelles il a répondu fort habilement, mais tout en se désavouant quelque peu.

Mais avant de nous occuper des fameuses réponses, voyons ses dénégations. Nous citons :

"Cette feuille nous avait accusé faussement :

1o d'avoir conclu du particulier au général dans l'affaire de Rawdon, c'est-à-dire d'avoir attribué au défaut d'instruction du meurtrier et aux vices de notre système scolaire, le quadruple fratricide qui a jeté notre province dans la consternation ;

2o d'être un partisan de l'école du tte "sans Dieu."

"Par la même occasion, la pieuse gazette trouvait le tour d'insulter la France en affirmant que la vieille mère-patrie était moins bonne, moins soumise aux lois depuis l'établissement des écoles laïques et sans Dieu."

Si vous n'avez pas voulu conclure du particulier au général au sujet des meurtres que l'on sait, pourquoi alors appuyer tout *particulièrement* sur l'ignorance du meurtrier et en faire comme un exemple?

Il est bien facile de voir que reconnaissant vous être trop avancé, vous croyez plus prudent et plus habile de reculer un peu.

Passons sur la question des écoles sans Dieu que nous retrouverons plus bas, et faisons bonne justice des calomnies du confrère à notre égard au sujet de la France, à moins que ce soit insulter que de dire la vérité.

En somme, qu'avons-nous dit de notre ancienne mère-patrie que nous aimons toujours et dont le sucre matériel nous enorgueillit?

Nous avons dit, avec des Français de France figures de foi, que la criminalité, surtout chez les enfants, y augmentait dans des proportions inquiétantes et que la foi diminuait parce qu'on n'y enseignait pas la religion dans les écoles du gouvernement.

Ceci est malheureusement trop vrai. Cela n'empêche pas que la France soit riche, qu'elle soit redevenue puissante comme avant 1870, qu'elle joue encore un rôle prépondérant dans les affaires du monde, mais si sa dépopulation continue avec son indifférence en matière religieuse, elle perdra rapidement de sa force.

Et ses véritables amis, comme nous nous plaignons d'en être, s'affligeront.

Mais enfin n'exagérez-vous pas un peu? peut-demander quelqu'un.

Au contraire, nous n'avons pas tout dévoilé. Cette tache, nous la laissons à M. Arthur Loth, le distingué écrivain de la "Vérité," de Paris, qui a publié un article intitulé "L'Athéisme en France," et que nous reproduisons intégralement.

"Un de MM. les curés de Paris adresse à la charité publique, en faveur de sa paroisse, un appel qui est un véritable cri d'alarme et de détresse.

"La paroisse Notre-Dame de Croix de Ménilmontant est pauvre. Elle compte près de 60,000 habitants.

"Sa population est composée en très grande majorité de travailleurs. Les familles qui comptent plus de quatre enfants sont en grand nombre et dans une extrême pauvreté.

"Le faible salaire du père est généralement insuffisant à pouvoir tout payer.

"Aussi ces pauvres gens sont ils réduits aux plus dures privations, entassés plutôt que logés à six et huit personnes dans des chambres sans air, sans lumière, et l'hiver sans feu, n'ayan. même souvent ni lits ni couvertures.

"Cette misère matérielle n'est rien auprès de la misère morale et religieuse.

"Une si grande paroisse n'a qu'une église.

"Il n'y a pas de ville de 60,000 âmes, en France, même aujourd'hui, qui ne possède plusieurs églises et chapelles.

"Autour de l'église paroissiale de Ménilmontant, une seule école chrétienne de garçons et une de filles, ne pouvant pas recevoir à elles deux cinq cents enfants; et avec les écoles deux patronages l'un de garçons, l'autre de filles.

"Ce sont là toutes les ressources spirituelles de la paroisse.

"Mais aussi, quel triste état!

"Le quart des enfants n'est pas baptisé.

"Un grand tiers, pour ne pas dire la moitié, ne fait pas sa première communion.

"Sur 60,000 habitants, c'est à peine si "deux mille" au plus accomplissent l'essentiel des devoirs du chrétien.

"De toutes ces constatations, la plus douloureuse est celle qui concerne le baptême.

"Dans toute cette paroisse de Ménilmontant, le quart des enfants, si ce n'est plus, n'est pas baptisé.

"Le quart des enfants n'est plus même chrétien de naissance.

"La statistique de beaucoup d'autres paroisses de Paris donnerait à peu près les mêmes résultats. Nous le savons, hélas! par divers renseignements.

"En moyenne, c'est le quart des enfants de Paris qui n'est plus baptisé.

"Dernièrement, Lyon nous fournissait des chiffres semblables et même plus tristes encore.

"Et que serait-ce à Marseilles, à Bordeaux, à Toulouse, à St Etienne?

"C'est la France qui se désintéresse avant peu, une grande partie de la population aura perdu le baptême.

"Jamais fait aussi douloureux n'a été constaté à aucune époque.

"Jusqu'en 1880, l'immense majorité des enfants continuait à recevoir le baptême.

"Le dernier recensement de la population où ait figuré la statistique des différents cultes, ne donnait pour toute la France qu'une infime minorité de non-catholiques.

"La France était encore chrétienne par le baptême.

"En quinze ans, l'effet de politique et les bois de laïcisation a été désastreux.

"Les nouvelles générations élevées sans Dieu donnent des enfants sans baptême, sans première communion, des enfants pieux sous le vocable du libre-penseur.

"Combien faudrait-il d'années pour que la déchristianisation soit consommée?

"Jamais la charité chrétienne ne fera assez pour se soustraire la France à l'impiété et au paganisme qui menace de toutes parts. Pour le clergé et les fidèles, c'est une nouvelle matière de zèle, un champ illimité d'apostolat

TROP FINS POUR REED.

Un Habitant de Centralville Joue le Joueur.

UN CULTIVATEUR DE LAWRENCE NE MORD PAS A L'APPAT.

Deux Nouvelles Histoires de Couleur Locale.

Lors de l'arrestation du Tameux John Reed à Clinton, il y a une couple de mois, on a trouvé dans ses poches un livret contenant les adresses de plusieurs cultivateurs riches des environs de Lowell.

Sur cette liste se trouvait le nom de Nathaniel Peabody, 241 rue Hildreth, un homme qui est le propriétaire de plusieurs terres à Dracut qui, à force de travail et d'économie, a su amasser une jolie petite fortune.

Reed, se faisant un devoir de connaitre les noms de gens de ce calibre et surtout de faire plus tard leur connaissance, se présenta un beau matin du mois d'août dernier à la résidence de M. Peabody, coin des rues Hildreth et Boynton, Centralville. Ce fut Mme Peabody qui répondit à son appel et qui lui ouvrit la porte.

Elle se trouva en face d'un homme à la mine distinguée, un vrai *monsieur* quoi!

Elle l'invita à entrer et quand il se fut assis à son aise dans un fauteuil du salon, il demanda à voir *monsieur* Peabody.

La dame lui dit que son mari était sorti pour aller nettoyer une maison neuve qu'il venait de faire construire sur la rue Boynton.

Alors Reed s'excusa poliment pour se diriger vers la maison indiquée.

Quand il y arriva M. Peabody était en train de poser l'affiche d'usage *To Let* dans une fenêtre du rez-de-chaussée.

Reed le vit et entra tout droit sans se faire annoncer.

—Bonjour, monsieur Peabody, dit-il de sa voix la plus câline.

—Bonjour, lui répliqua le brave homme de bonne humeur, croyant avoir affaire à un locataire en perspective.

—Avez-vous des pommes sur ce terrain? demande le nouveau venu.

C'était une de ses manières à lui de parler de pommes aux cultivateurs dont il voulait acheter les terres.

—Non, réplique M. Peabody, il n'y a pas de pommiers ici, mais il y en a en masse dans les environs.

L'étranger se prit ensuite à discuter la question des pommes et des arbres fruitiers en général d'une manière tellement intelligente que M. Peabody le prit pour homme de quelque compagnie intéressée dans la vente de ces arbres.

Puis la conversation tomba sur la question des biens fonciers que Reed semblait posséder aussi parfaitement.

Toujours est-il que le nouveau venu parla tant et si bien que M. Peabody se trouva soulagé mal à l'aise.

Pourquoi?

Il ne peut pas aujourd'hui même l'expliquer, mais il eut peur de cet homme trop connaissant et qui semblait vouloir lui en imposer.

Il remarqua que l'étranger portait à la main une tout petite boîte et sa curiosité fut excitée.

Reed, qui est physionomiste par excellence, devina vite ce qui intéressait son interlocuteur.

Il ouvrit la boîte et en sortit un morceau de gruiri tacheté de jaune.

"Ceci," dit-il d'un air convaincu, "est un bloc de quartz qui a été pris dans une mine de la Nouvelle-Ecosse où j'ai des intérêts.

"Cette mine paie actuellement aux actionnaires 50p0 par mois; malheureusement, nous n'avons pas assez d'argent pour la mettre en opération comme nous devrions le faire pour réussir.

"On m'a référé à vous comme homme d'affaires prudent et je n'ai aucune hésitation à vous offrir des parts. Chaque action vaut $1,000, qu'en dites-vous?"

En terminant, Reed avait tiré ses petits yeux d'acier sur le bonhomme.

Mais celui-ci avait entendu parler depuis longtemps de ce genre truc et il répondit assez sèchement qu'il n'avait pas d'argent à placer dans des entreprises de ce genre.

Reed dut être choqué, mais il ne le fit pas voir, car c'est un homme qui se contrôle à merveille. Aussi ne fit-il voir aucunement son désappointement et poliment—très poliment—il prit congé de M. Peabody.

Quelques jours plus tard, un autre individu se présenta à la même maison. Il était, disait-il, agent du *Homestead*, un journal agricole, et voulait quelques articles de M. Peabody sur l'agriculture.

Mme Peabody, qui le reçut, l'informa que son mari était absent.

Il parut très désappointé.

D'après la description qu'en a faite Mme Peabody, ce devait être le fameux Ludlam, le copain de Reed que la police recherche vainement.

Vers le milieu de septembre, Reed revint chez les Peabody. Il conversa longuement avec le maître de la maison sur divers sujets puis il produisit deux bons de $1,000 chacun sur des mines d'or de la Nouvelle-Ecosse.

Le père Peabody mit fin à la discussion en disant:

"Vous êtes un fou ou vous me prenez pour tel. Pourquoi un homme viendrait-il ici de la Nouvelle-Ecosse pour vendre des parts d'une mine qui rapporte des dividendes mensuels de 50 0/0? Il devrait y avoir assez de gens aux alentours pour profiter de tels avantages."

Vers le même temps—à la mi-septembre—Reed visita aussi un riche cultivateur du nom de George Kelley, qui demeure sur le chemin de Lawrence, à deux milles d'ici.

Il voulait acheter du terrain, il connaissait bien Kelley—qui ne le connaissait pas du tout—et il lui demanda de lui faire visiter les alentours.

Kelley consentit à monter dans sa voiture et ils partirent en exploration.

En route ils rencontrèrent un homme en détresse.

Il leur expliqua qu'il venait de Lawrence où il avait perdu plusieurs mille dollars à jouer aux Trois Cartes et qu'il voulait se rendre à Lowell.

Le compagnon d'occasion de Kelley parut être vivement intéressé et demanda des explications de ce jeu à Trois Cartes.

L'homme de Lawrence, sortant un jeu de cartes de sa poche de pantalon, monta dans la voiture.

Après avoir gagné le chapeau de Reed, contre lequel il avait joué le sien, ce dernier sortit un gros rouleau de billets de banque—au moins $1,000, dit Kelley—et se mit à jouer pour de l'argent.

Reed perdit et le copain de Lawrence empocha l'argent.

Soulain le gagnant avisa Kelley et s'excusa de ne pas l'avoir invité plus tôt à prendre part au jeu qui était devenu de plus en plus intéressant.

Kelley dit qu'il n'avait pas d'argent sur lui, mais l'homme de Lawrence lui offrit le sien.

Alors Kelley eut tellement peur de ces deux étrangers qu'il sauta à bas de la voiture et courut à travers champs jusque chez un nommé Robinson auquel il conta toute cette histoire.

Ses deux connaissances se hâtèrent de décamper sans attendre de ses nouvelles.

Kelley prétend que, d'après les portraits et descriptions qu'il a vus dans les journaux, il a en affaire, ce jour-là, à Reed et Los Ludlam.

Cour de Police

Une dizaine de disciples de Bacchus en cour, ce matin.

Trois sont renvoyés à demain, trop ivres pour subir leur procès aujourd'hui.

William Herriman, Lawrence McCall, John Crowley et Simon Chapiat, 81 chaucun; Patrick Cormors et John S. Smith, $5.

Mary Flynn est condamnée à trois mois de prison et Herbert Booth quatre mois.

Speros Caramponlos, le tireur, qui a renversé une femme sur le pavé avec son bicycle, il y a plusieurs semaines, est enfin déchargé par le juge.

Une Chance Splendide.

Pour louer un lot de terre, faisant coin, rue Aiken. On pourrait s'en servir pour y bâtir un magasin, une salle publique, salle de billard, une forge ou y établir une cour à bois. On le louerait pour une période d'années. Un jeune homme actif pourrait y tenir un débit de tabac en même temps qu'une salle de pool.

S'adresser à J. T. Fortin, coin des rues Cabot et Merrimack.

Les commissaires du comté se sont réunis hier après-midi, au palais de justice.

ESCLAVES BLANCS.

La Reduction des Salaires en Force.

LES OUVRIERS DES MANUFACTURES OPPRIMES.

Dix pour Cent est le Minimum.

Cette fameuse réduction, annoncée la veille de Noël, est enfin en force et les listes des salaires ont été affichées hier dans les sept manufactures de coton affectées par la réduction.

Il est de plus en plus évident que dans le manifeste publié par les agents la semaine dernière ceux-ci ont trompé le public sur la qualité de la réduction qu'ils étaient dans le temps décidés à imposer.

Ils ont prétendu alors que le maximum de la réduction serait de 10 0/0 mais que, comme question de fait, elle ne serait que 5 0/0 dans plusieurs départements et qu'elle ne ferait que remettre les salaires au même point qu'en 1896 avant l'augmentation.

La rumeur avait circulé que la réduction serait ajournée d'une semaine, dans le Massachusetts, mais les employés ont constaté hier qu'elle n'était pas fondée.

Les listes de prix ont été affichées partout et dire que les ouvriers sont mécontents serait mettre la nouvelle bien modestement sous les yeux de nos lecteurs.

Tout de même, ils ont accepté cette imposition sans murmurer et ont travaillé comme si leur paie de samedi prochain devait être la même que la dernière.

Dans un des départements de la Merrimack seulement, où l'on avait brutalement affiché un avis de réduction de moitié, les employés ont refusé de se soumettre et menaçaient de s'en aller quand l'agent a donné ordre d'enlever l'avis et de le remplacer par un autre moins raide.

En admettant que la réduction ne serait que de 10 0/0 dans chacune des sept manufactures, voici les sommes d'argent que chacune paiera à ses employés chaque semaine, en vertu bonant sur les listes de 1896:

Appleton	$612,50
Boott	1,400,00
Hamilton	1,400,00
Lawrence	2,700,00
Massachusetts	1,370,00
Merrimack	2,200,00
Tremont & Suffolk	1,600,00
Total	$11,382,50

D'après ce que les employés nous ont dit, hier soir, la réduction sera de 10 0/0 au minimum seulement.

Les *back boys* qui ne retireraient que $3.05 par semaine ne souffrent que 5 0/0 de réduction par semaine, une quinzaine de cents environ.

Mais les cardeurs de la Merrimack prétendent que la réduction de leurs salaires monte jusqu'à 18 0/0.

Les tisseurs dans la même manufacture disent qu'ils devront subir jusqu'à 20 0/0 de réduction sur certaine qualité d'ouvrage.

On cite les cas suivants:

Pour certains tissus, la réduction est de 21 à 19 cents par coupe, soit environ 10 0/0.

Sur d'autres tissus, la réduction a été de 21 à 17 cents la coupe, soit près de 20 0/0.

Sur d'autres encore, de 27 1-2 à 24c, soit un peu moins de 10 0/0.

D'aucuns prétendent qu'avec la réduction, plus la mise en force du système d'amendes, il est tout à fait impossible pour un tisseur de gagner un salaire suffisant pour vivre.

Sans le système d'amendes, le salaire du tisseur varierait, y compris la réduction de $6.50 à $7.00 par semaine, mais si l'on en déduit les amendes imposées, il ne gagne guère plus de $4.50.

De fait, on dit que si la plupart des tisseurs n'avaient leur femme ou des enfants à travailler ils ne pourraient pourvoir aux besoins de leur famille.

Un des employés, un compatriote, que nous avons rencontré hier soir, nous a dit:

"Nous sommes de vrais esclaves blancs, car nous recevons à peine de quoi nous faire vivre en travaillant du matin au soir comme des nègres. Le seul avantage que nous avons sur les esclaves est le droit de protester contre notre sort et celui-là nous l'exerçons d'une manière efficace en temps et lieu."

Il y aura plusieurs assemblées ouvrières cette semaine; ce soir, les cardeurs et les fileurs sur métiers; demain les arrangeurs de métiers et les chauffeurs; jeudi, les tisseurs et vendredi les fileurs de coton.

Notes Locales.

Le colonel William A. Gile, avocat de Worcester, a été chargé par John Reed, le *banco man*, de prendre sa défense.

Les recettes totales de la ville ont été en 1897 de $3,213,022.64 et les dépenses de $3,204,934.92, laissant en mains une balance de $8,087.72.

Le comité démocratique de la ville vient de faire son rapport officiel des dépenses faites aux dernières élections; elles ont été de $1258 et il ne reste rien en caisse.

Thomas Barns, âgé de 60 ans, qui demeure au No 11 rue Chapel, est mort subitement hier à la gare du nord. On a transporté le cadavre chez J. F. O'Donnell, l'entrepreneur de pompes funèbres.

Les funérailles de Mme Elie Belleville auront lieu à 9.30 heures, demain matin, à l'église St Joseph. Il y aura service de première classe avec diacre et sous-diacre. M. Amédée Archambault aura la direction des funérailles.

L'installation des nouveaux officiers du Club Canadien de Pawtuxet-ville aura lieu ce soir à la Salle Columbe. Les RR. PP. Oblats et les présidents des sociétés canadiennes de la ville ont été invités. Tous les membres se feront un devoir d'être présents.

Le juge Kingsbury, de South Framingham, a signé hier un mandat d'arrestation contre John Reed, actuellement détenu à East Cambridge, pour le ramener devant lui aussitôt que l'enquête préliminaire sera close ici. Reed est accusé d'avoir volé $1200 à Salmard Hardy, un cultivateur de Framingham, en mai 1896. Il avait dans le temps fourni $2,500 de caution.

Une jolie soirée a eu lieu hier, à la résidence de M. Félix Caron, 9 rue Bowers, à l'occasion du mariage de sa fille, Mlle Marie-Anne Caron à M. Charles Bonin, qui avait eu lieu dans la matinée. Un somptueux souper a été servi; puis tous se sont amusés jusqu'à une heure avancée. Le Révd J. L. M. Lévesque, vicaire de Salem, oncle du marié, assistait à la fête.

M. Napoléon Leroux, qui tenait des tables de pool au coin des rues Race et Moody, est maintenant installé dans l'édifice neuf de M. Alphonse Bibaint, 599 rue Broadway. Nous avons visité hier le nouvel établissement de M. Leroux et nous avons trouvé que c'était la place par excellence pour s'amuser honnêtement loin du train de la ville. Les amateurs du *pool* savent en profiter et la nouvelle salle en est toujours remplie. Il n'y a aucun doute que M. Leroux fera merveille dans son nouveau local. Nous l'en félicitons.

M'lle Ani's Monarchs.

Tel est le nom de la troupe populaire qui sera au Music Hall les trois derniers soirs de cette semaine et samedi après-midi.

C'est une série de pièces plus originales prises sur le vif qui a eu l'applaudissement partout où on l'a représentée.

On y voit les "Millionnaires de Monte Carlo," pièce bouffonne de William & Adams, "A Stage Wait" par les acteurs favoris Morrissey et Rich, Emma Francis, la danseuse élégante, les sœurs Davenport, renommées pour leur beauté, et une foule d'autres artistes populaires.

La scène se termine par une pièce des plus nouvelles intitulée "Paris Sous Dessous," une comédia à tout renverser quoi!

AVEZ-VOUS BESOIN DE BOIS?

Les Plus Bas Prix Chez Alfred Leblanc, 65 Rue Davidson

A la corde:

Rondins, $3.00; Pin, $4; Rondins, sciés et fendus, $4.50; Bouleau, fendu, $6; Bouleau, scié et fendu, $6; Bois franc, $6.

En achetant tout un voyage, directement de la campagne, cela vous viendra à meilleur marché encore.

Aux paniers pour $1, grands paniers doubles; bois franc, 8 paniers; bouleau, 9 paniers; pin, 10 paniers; rondins, 10 paniers.

Epicéries et provisions de toutes sortes aux plus bas prix du marché.

Deces

GAGNON.—A Chelmsford Centre, samedi soir, Joseph Désiré, enfant d'Onésime et de Clara Gagnon, est décédé à l'âge de 15 jours. L'enterrement a eu lieu dimanche.

JOS ALBERT, entrepreneur.

PARENT.—En cette ville, hier soir, Anna, enfant de Flavien et Virginie Parent, est décédée, âgée de deux mois, au No 74 Gorham avenue. L'enterrement a eu lieu à deux heures cet après-midi.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et Funérailles, Couronnes, Croix, Chaudron par excellence. Merveilleuses Fleurs Artificielles, sont en Plumes Ostrich, Fleurs Tropicales.

Dépêcher et Serre à Brookside, prolongement de la rue Gov. Prince à Fairview de Lawrence.

C'est Etonnant

Comme les gens s'attroupent dans nôtre magasin afin de profiter de notre vente à **MOITIE PRIX** de Bonnes Chaussures.

Des centaines de dollars épargnés aux acheteurs aux dépens des Compagnies d'Assurance.

TOUT dans notre vaste stock inclus dans cette Vente de Débarras, depuis fines Pantoufles en Satin jusqu'aux grosses Bottes pesantes.

Chaussures pour la Multitude.

Bonnes Chaussures au prix ordinaire des rebuts.

Nouvelles Marchandises arrivées depuis le feu toutes mises aux prix réduits.

Ne Dépensez pas un Sou

Pour Chaussures d'aucune sorte avant d'avoir vu nos marchés à tuer.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack.

C. A. MITCHELL & CO.

CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

LES ENNEMIS DES JUIFS.

ILS ORGANISENT UNE ASSEMBLEE QUI FUT BRUYANTE.

Les Anarchistes et les Etudiants en Viennent aux Mains.

Paris, 18 jan.—Une grande assemblée anti-sémitique et contre Dreyfus a eu lieu, hier soir au Tivoli Vauxhall, et ça été le prélude de scènes extraordinaires.

Dans les alentours circulait un corps d'agents de police à cheval et à pied, et à mesure que le rassemblement devenait plus volumineux, l'excitation augmentait.

A l'ouverture de l'assemblée, la salle était comme une mer agitée et de toutes les parties des personnes quelquefois en criant: "A bas Zola! vive l'armée" vive la revolution sociale!"

Les membres du comité antisémitique déployèrent des bannières portant l'inscription "Mort aux Juifs", et autres.

On s'aperçut bien vite que la plupart de 5000 personnes présentes étaient des anarchistes et les autres des étudiants. Lorsque le président M. Guérin, proposa de conférer la présidence honoraire à M. Rochefort et à M. Drumont, un grand tumulte s'en suivit, les anarchistes cherchant à enlever les bannières des mains des anti-sémites. Les rixes eurent lieu et deux ies officiers furent blessés.

M. Thiébaud prononça un discours, dénonçant les Juifs et engageant l'assemblée à supporter le gouvernement.

Le tumulte et les batailles continuèrent avec des cris, des sifflements et le chant de la Marseillaise et de la Carmagnole, tandis que M. Thiébaud continuait sa harangue violente, déclarant que le scandale Dreyfus était le commencement d'une révolution sociale organisée par un tas de coquins désirant tout renverser pour élever un traître.

Le désordre devint alors excessif.

Les anarchistes enlevèrent l'escalier donnant accès à la tribune, de sorte que les orateurs qui s'y trouvaient n'en pouvaient descendre.

Pendant ce temps-là on se tabochait avec un bel entrain autour des drapeaux. Finalement i s étudiants ont chassé les anarchistes de la salle.

Les organisateurs de l'assemblée saisirent alors les drapeaux décorant la salle et arrangèrent un rendez-vous au club militaire, en criant: "Vive l'Armée!"

La salle se vida en partie, mais les anarchistes rêvinrent bientôt plus nombreux, enfoncèrent la porte et recommencèrent à se battre.

A la fin les étudiants furent vaincus à leur tour et les anarchistes restèrent maîtres de la situation.

L'assemblée ajourna et les anarchistes remplacèrent l'escalier, escaladèrent la tribune, conduits par M. Courteos portant un drapeau rouge et tous criaient: "Conspuez Rochefort" et "Vive Zola!"

Le trouble continua, les anarchistes pérorant du haut de la tribune avec des voix de stentor et des gestes à la Danton contre l'armée, le gouvernement, et louangeant Dreyfus.

Quelques personnes dans la salle furent emportées la figure couverte de sang.

A dix heures, le même soir, des bandes considérables d'étudiants, portant le drapeau tricolore, se dirigèrent vers le club militaire, dans l'avenue de l'Opéra. Les troupes balayèrent la place de la République et chargèrent les étudiants.

A minuit, ceux qui avaient été arrêtés furent relâchés et l'ordre se rétablit.

Il n'y a en que des manifestations sans importance ailleurs.

Des télégrammes reçus de plusieurs villes de la province rapportent des manifestations d'étudiants à Marseilles. Les fenêtres des magasins juifs ont été brisées et à Nantes on a même attaqué la synagogue.

La foule vint au secours de ceux qui furent arrêtés.

Un Drame dans un Corridor de Sacristie.

Ste Justine de Newton, 18 jan.—Un enfant renfermé dans un office au pain bénit, par ses camarades espiègle, après avoir été frappé sur la tête, est tombé malade et est mort au bout de cinq jours.

Le théâtre a été le corridor de la sacristie.

La victime est André Carrière. Il était, paraît-il, le souffre-douleur de ses camarades qui ne lui épargnèrent aucune rebuffade, pour le plaisir de martyriser. Cet âge est sans pitié. Avant les vêpres, le petit André, enfant de chœur, est saisi par ses compagnons et mis forcément dans le coffre-fort dont le couvercle lui retomba lourdement sur la tête.

Il fait par sortir du coffre, le pauvre petit; et étourdi, chancelant, s'en va s'asseoir au seuil de la sacristie, puis assiste aux vêpres. Il tombe malade ensuite et il est mort. C'est au côté droit de la tête, au dessus de l'oreille, qu'il se plaignait de ressentir une douleur.

Du Burlesque.

La meilleure troupe burlesque que nous ayons entendue depuis longtemps a donné hier soir une représentation au Music Hall devant une salle tellement comble qu'il n'y avait pas un seul siège de vide, même dans les galeries.

Les Knickerbockers jouissent d'une réputation bien méritée. C'est du nouveau qu'ils nous donnent; pas de rengaines, de farces usées, de chansons mille fois entendues.

Du nouveau, entendez-vous.

La scène des deux Juifs, au commencement, est archi comique; celle des deux Irlandais à la fin avec leur bicycle et leur âne bien vivant jouant comme à la perfection, mieux que bien des amateurs, peut faire rire au mort du temps de Moise.

Pas d'interruption, car les entr'actes sont pour les danseuses acrobatiques, les comédiens mimiques, etc.

Les jolies filles dans de beaux costumes abondent. Elles vous invitent à aller les voir ce soir ou demain, l'après-midi et le soir.

Vous ne regretterez pas les quelques sous que cela vous coûtera, car vous vous serez amusés nous que les Knickerbockers sont les Rois et les Reines du Burlesque.

La Preuve des Ventes A BAS PRIX

A notre Vente de Debarras de Janvier

Se trouve dans chaque coin du magasin. Les prix que nous citons ne sont pas égalés ailleurs.

Marchés spéciaux du stock de Bauqueroute de la Compagnie de Chaussures Mongenas & Myron.

49c Valant 78c, pour chaussures en chevreau à boutons et polies, pour enfants, depuis de 5 à 8.

59c Valant 81, pour chaussures en chevreau, à boutons et polies, pour enfants, depuis de 8 1-2 à 11, de la Mongenas & Myron Shoe Co.

69c Valant 1.25, pour chaussures à boutons et polies, pour demoiselles, depuis de 11 1-2 à 2, de la Mongenas & Myron Shoe Co.

69c Valant $1.25, pour bottines à lacets faites sans rouvert, depuis 8 à 12 1-2, de la Mongenas & Myron Shoe Co.

Habits pour Hommes

$2.48 valant $7.00.—Habits en Cheviot le tout laine. Plaid d'ancé invisible, pour Hommes, revers piétés à l'épaule.

$4.95 valant $8.00.—Plusieurs patrons d'Habits en Cheviotte épaisse tout laine pour Hommes, en coupe maison de mélanges brun et vert.

$6.98 valant 10.—Habits en Clay Worsted noir extra fins et épais pour Hommes, très chics.

$2.95 valant $12.—Habits en Cheviotte Ecossaise pour Hommes. Plaid mêlé bleu et rouge, très fashionables.

J. L. CHALIFOUX, 49 à 59 RUE CENTRAL.

Dernier Appel dans les Chapeaux, tous garnis, Walking Hats et Sailors, 25c chacun.

1 lot de Sailors et de Walkers, 12 1-2 cts. chacun.

N'oubliez pas que nous sommes le Quartier General pour les YARNS.

McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile, De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 1 CENTS par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 19 JANVIER 1898 No. 254

BANQUET POTHIER

DISCOURS DU LIEUTENANT-GOUVERNEUR DU RHODE ISLAND

Un Beau Morceau d'Eloquence Rempli d'Enseignements

Biddeford, Me., 19 jan.—Etant donné l'état déplorable des affaires actuelles, en cette ville, par suite de la grève, les organisateurs du banquet donné lundi soir en l'honneur du lieutenant, gouverneur du Rhode Island a obtenu un magnifique succès.

L'assistance était nombreuse, le menu excellent, le concert de première classe et les discours très éloquents.

Celui que l'Hon. M. Pothier a prononcé en cette circonstance est vraiment remarquable.

Le distingué orateur a d'abord fait connaître les intérêts que nous avons sur ce sol étranger.

Nous citons:

"Et ces intérêts des nôtres, quels sont-ils? Pour moi, je les résume dans la diffusion de l'instruction parmi nos groupes, dans un mouvement politique plus prononcé, dans une administration de plus en plus sage, et présente des affaires parcissiales, dans une alliance des sociétés de secours, dans l'établissement de cercles d'études techniques utiles à l'industrie ou au commerce, dans l'épargne prévoyante encouragée au foyer, dans l'institution familiale puisant sa force dans l'enseignement catholique, dans le respect pour les traditions de notre race, dans un dévouement sans réserve au drapeau de cette République, et dans un attachement non équivoque aux institutions des Etats-Unis.

"Voilà, je crois, les conditions principales de notre progrès et de notre utilité en ce pays, et le patriotisme qui s'inspirera de ces besoins ne sera pas aveugle ni infructueux."

Puis M. Pothier parla de nos destinées.

Il rappela ces paroles prophétiques de M. Chapleau à Salem:

"La fraternité, dit-il, je veux mes chers amis des Etats-Unis, que nous la pratiquions des deux côtés de la frontière... Votre influence politique, si elle est assez forte pour nous faire détourner les orages qui pourraient s'élever à l'horizon de ces deux pays. A cause de vous, la politique entre les Etats-Unis et le Canada pourrait être une de convolution permettant à une et à l'autre de continuer sans jalousie mesquine, sans entraves, leur développement."

Voilà, dit M. Pothier, un encouragement à devenir citoyens américains, et citoyens utiles.

"Admirable mission que la nôtre si elle avait pour effet de prévenir les complications internationales sur cette terre du Nouveau-Monde, et mon patriotisme ne demanderait rien de plus glorieux pour ma race. Si, après avoir été dans le passé une mission d'évangélisation, la mission future de notre race en Amérique devait être une de paix et d'apaisement; si elle pouvait un jour servir d'antidote contre la turbulence démagogique en ce pays, la Providence lui aurait donc réservé un rôle privilégié, rare dans l'histoire des peuples."

Il nous paria ensuite de nos devoirs dont le plus important peut-être est la naturalisation, car on ne sait ce qui peut arriver durant le prochain quart de siècle. L'annexion est une possibilité.

"Si donc, dit M. Pothier, par un enchainement de circonstances, l'annexion devenait une question d'actualité, il est facile de concevoir l'influence que nous pourrions exercer, si nous étions forts comme citoyens, dans le règlement d'une telle question, et aussi quelle influence un élément comme le nôtre—au tempérament artistique, à l'esprit conciliant et juste, à la foi vive,—pourrait avoir sur les destinées de l'Union américaine.

"Cette influence désirable, mes amis, serait d'autant plus grande que nous aurions pris une part sérieuse dans la vie publique américaine, que nous aurions rassuré les voisins par une politique éclairée, sans crânerie et sans agression, en ne critiquant jamais maladroitement des institutions admirables que nous avons juré de défendre en devenant citoyens.

"Il ne faut pas oublier que la porte par laquelle l'immigrant passe en entrant en ce pays reste toujours ouverte pour celui qui n'est pas satisfait d'y vivre, et un homme de cœur n'accepte pas la protection de ses lois ni le pain de son industrie, s'il ne se sent porté à l'amour et à la reconnaissance pour l'hospitalité et les prérogatives dont il jouit."

Puis il déclare qu'un nationalisme *étroit*, égoïste, est incompatible avec nos devoirs de citoyens et toujours nuisible si on l'affiche. Evitons de faire naître les préjugés. Pas d'exclusivisme pouvant faire douter de notre loyauté.

Il prêche ensuite le conservatisme et il dit que notre histoire est faite de fidélité pour avoir défendu le drapeau anglais au Canada, de ténacité en conservant notre langue et notre foi malgré l'oppression, et de sacrifice.

"Les Etats-Unis, dit-il, dans le règlement des problèmes sociaux et économiques qui peuvent un jour troubler leur tranquillité et arrêter leur développement, auront besoin de l'action bienfaisante de tous les éléments conservateurs du pays, et parmi ceux-là devra figurer l'élément canadien-français.

"Cherchons à exercer bientôt une telle influence, à remplir un tel rôle. Ce rôle sera digne des antécédents de notre race, digne de tout homme libre qui sait a apprécier les avantages d'une démocratie comme la nôtre. Et surtout, ne faisons pas de politique de race en ce pays.

"La force de notre race, a dit sir Wilfrid Laurier, a été de ne pas faire de politique de race. Dans le cœur de tous les hommes il se trouve des principes d'éternelle vérité et d'immuable justice, et c'est sur ces principes que nous avons toujours placé nos droits et nos devoirs.

"Si nous avons conservé notre langue, si nous avons maintenu nos institutions, c'est que nous avons su faire appel à tout ce qu'il y a d'intacts de justice, de sentiments nobles et généreux dans le cœur de ceux que la Providence nous a donnés comme concitoyens et comme frères, et c'est aussi parce que nous avons accepté loyalement, de bonne foi, sans arrière pensée, tous les devoirs que nous imposait notre titre de sujets britanniques."

"Comme citoyens américains, placons nos droits et nos devoirs sur ces principes d'éternelle vérité et d'immuable justice, et l'avenir enregistrera de nouveaux triomphes."

Il affirme, en terminant, son amour pour le pays des ancêtres et sa belle langue; mais ajoute qu'il veut aussi être fidèle au serment prêté en devenant citoyen américain des Etats-Unis, et servir sa nouvelle patrie avec tout le dévouement dont il est capable, ne reconnaissant d'autre drapeau que celui de l'Amérique libre, ce drapeau symbole de la liberté.

M. Alfred Bonneau, le maître des cérémonies, s'est on ne peut mieux acquitté de sa tâche.

Les autres orateurs furent: M. l'abbé P. E. Dupont, curé de Biddeford, Me., l'Hon. H. A. Dubuque, de Fall River; M. Emile H. Tardivel, de Manchester, N. H.; M. W. E. Vouland, échevin de Biddeford; M. le Dr Martel et M. J. B. Coutore, du *Messager*, de Lewiston.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

BONNE NOUVELLE—Nous vendons toujours le "New England Cough Syrup" pour le rhume et la toux. Prix 25 cts la bouteille. LOWELL PHARMACY.

Les Pilules C. T. C. n'ont jamais failli de guérir les maux de tête et migraine.

Les Pilules C. T. C. sont en vente partout, 25 cts la boite.

Si vous avez mal aux dents, allez vite chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Si vous avez peur d'avoir mal à vos dents, allez-y tout de même et il y verra. Si vous avez besoin de dents, allez-y encore: il vous en fera et vous les posera.

PERDUS—Un casque et un col et en fourrure (loutre)oncée) perdu ou volés au No 696 rue Merrimack. Une récompense sera offerte à celui qui rapportera ces articles à la "Lowell Pharmacy" ou chez le Dr Rochette, 740 rue Merrimack.

Le Jour de l'An est passé, mais les occasions restent chez Hubert Demeault, 707 rue Merrimack. Il a de magnifiques pianos qu'il vend à conditions si faciles que les plus pauvres peuvent en acheter. Il en est ainsi de ses machines à coudre. Dans le département de bijouterie, M. Lavallée vous donnera satisfaction, car il a de l'expérience.

M'lle Ani's Monarchs.

Pour jeudi, vendredi et samedi de cette semaine, le Music Hall aura les M'lle Ani's Monarchs, un vaudeville et une organisation burlesque, en tête de ce genre d'amusement. La séance s'ouvre par un mélange musical pas une seule d'airies usées dans leurs spécialités.

La burlesque finale est intitulée, "Paris Sous Dessous" et est très drôle.

15 pour cent de Réduction dans les Prix.

Roast Beef de 8c pour 5c.

Jambons J. P. Sugar Cured, prix régulier 10c, pour 8c.

Beau Beurre de fermier, prix régulier 23c, pour 20c.

Tous sorte de Poissons, frais et salés, Epiceries, Fruits et Légumes.

Vous pouvez économiser de 10 à 20 pour cent sur vos provisions cette semaine en vous rendant à

l'Immense Market, And Butter House, 68, 70 et 72 RUE PRESCOTT. Vis-à-vis la rue Market. Téléphone 29-3.

TRANQUILLES

LES GREVISTES DEVIENNENT PLUS SAGES

Les Manufacturiers Restent Fermes

New Bedford, Mass., 19 jan.—Après ce qui s'est passé lundi quand les grévistes ont avarie leur cause pourtant bonne et juste en se portant à certains actes de violence absolument déplorables, on pouvait craindre que la journée de mardi ne se passât pas sans un renouvellement de scènes disgracieuses.

Heureusement, rien de semblable n'est arrivé, au grand soulagement de tous les amis des ouvriers eux-mêmes. Le calme le plus parfait a régné, et les grévistes ont eu l'heureuse idée de rendre encore meilleure leur position vis à-vis des patrons en adoptant comme principal motif de gris f à la question des amendes. Il est possible qu'une entente sur ce sujet peut conduire au règlement satisfaisant de tout le litige, quoiqu'au temps présent cet heureux résultat paraisse fort éloigné.

C'est au sein de l'Union des Tisseurs, en cette ville, que la question des amendes a été adoptée comme point de discussion.

Il a aussi été parlé d'accorder des secours financiers aux grévistes, non seulement à New-Bedford, mais aussi à Biddeford, à Saco et à Lewiston Me., et quoique les grévistes unionistes paraissent n'avoir aucune anxiété au sujet de leurs moyens de subsistance durant les trois prochains mois, les ouvriers non-unionistes qui ont aussi abandonné l'ouvrage craignent de ne pas recevoir des secours suffisants pendant toute la durée des troubles.

A Fall River, le surintendant de la filature King Philip, où il y a une grève, a été jusqu'à redresser certains torts, mais sauf cette exception les fabricants restent fermes dans leur attitude sévère envers leurs employés.

Les centaines de milliers d'ouvriers dans les six Etats formant la Nouvelle-Angleterre se tiennent au courant de ce qui se passe ici, et tout signe de défaillance de la part soit du manufacturier, soit des grévistes sera le signal pour quelque mouvement général des ouvriers sans précédent dans l'histoire industrielle de ces pays.

Aucune tentative n'a été faite mardi à New Bedford pour mettre les filatures de coton en opération.

Le Bristol lui-même est resté ferme toute la journée.

On dirait tous les jours que c'est le dernier ici, et c'était que les magasins sont ouverts.

LES GREVES DANS LE MAINE.

Biddeford, 19 jan.—C'est aussi tranquille ici dans les rues que le dimanche. Hier matin les cloches des filatures ne se sont pas fait entendre et les barrières ont été ouvertes seulement pour laisser entrer les employés dans les cours et quelques autres pour graisser du nettoiement des machines et autres travaux nécessaires pour protéger le matériel pendant la fermeture.

AFFAIRES CHAUDES

de toutes sortes, des Sous-vêtements aux Ulsters, et à des prix beaucoup plus bas qu'ils seront un autre hiver.

PARDESSUS EN KERSEY NOIR tout laine à

$5.00 et $6.00.

Bien faits, faisant bien et paraissant bien.

Ulsters épais, chauds et longs à

$5, $6 et $8.

Et plus chers, si vous le voulez.

Putnam & Son.

166 Rue Central.

Quelques travailleurs oisifs ont erré près des fabriques de bonne heure le matin, mais avec un froid de six degrés au-dessous de zéro, ce passe-temps devait être peu récréatif.

Il n'y a pas eu de manifestation bruyante comme lundi, quand la grève a commencé.

Un grand nombre d'employés ont, lundi soir, été admis membres de la branche locale de l'Union des Travailleurs textiles, sous la direction d'organisateurs venus du Massachusetts.

Les fileurs qui désiraient entrer en grève, mais s'en sont abstenus à la demande de leurs chefs de l'Union Nationale qui désire le concentrement des forces à New Bedford, ont eu une séance secrète lundi.

Pas une machine ne fonctionne dans la filature York à Saco.

On se prépare pour une grève longue et animée.

Lewiston, Me., 19 jan.—Tout était tranquille mardi matin aux alentours de filatures, sauf à l'Androscoggin, où on rassemblait assez bruyant s'est formé, mais aucun acte de violence n'est à signaler. Il reste encore dans cette fabrique quelques parties de départements en opérations; mais cela ne peut durer longtemps.

FIN D'UNE GREVE D'UN JOUR.

Fitchburg, Mass.,

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An. - - - - -	$5.00
Six Mois. - - - - -	1.50
Un Mois. - - - - -	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE

47 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 10 Jan. 1898

Les Principes d'un Confrere.

Nous avons vu par l'écrit de M. Arthur Loth, dans la *Vérité* de Paris, que la France était en train de se déchristianiser et que la politique de laïcisation des puissants du jour dans ce pays était la cause primordiale de cet état de chose si déplorable.

Dans notre vieille mère-patrie, on a chassé le prêtre de l'école, et le résultat, s'il est satisfaisant pour le rédacteur de l'*Egalité*, ne l'est pas pour nous. La France, encore forte, a aussi été matériellement prospère et puissante avant la troisième République ; sous la monarchie elle a eu ses jours ensoleillés. Mais empêchons-nous de dire que tous les systèmes de gouvernement nous sont indifférents, car chacun a ses bons et ses mauvais côtés. Ce qu'il importe d'avoir, ce sont de bons gouvernants.

La France a besoin d'un gouvernement à moins plus chrétien, pour ne pas dire plus catholique.

Qu'on nous prouve le contraire, si l'on peut.

Par conséquent, le rédacteur de l'*Egalité*, en prétendant que nous avons insulté le pays de nos ancêtres, parce que nous avons déploré le manque de foi d'un si grand nombre de ses habitants, trouve sans doute admirables l'état actuel de la France, ses écoles sans Dieu qui font des athées, ses familles sans enfant.

Il ne le dit pas carrément, car ce n'est pas dans ses habitudes, Mais cette conclusion s'impose.

Mais venons-vite aux principes que professe l'écrivain de l'*Egalité*.

A propos des systèmes scolaires, celui de France et celui des Etats-Unis, il dit ne pas les connaître assez bien pour se prononcer suffisamment sur leurs mérites propres. Puis il détache une partie d'une instruction de Mgr Satolli aux archevêques américains relativement aux écoles publiques en ce pays. Ce n'est pas suffisant pour donner une idée exacte de l'attitude qu'a prise en la matière et l'abbégat et le St Siége. Prendre quelques phrases isolées dans tout un discours n'est pas généralement de bonne guerre.

Le confrère veut laisser entendre que Mgr Satolli approuve les écoles publiques, gratuites et obligatoires, comme il en existe aux Etats-Unis, tandis qu'elles ne sont en réalité que tolérées par l'Eglise. On peut donc en conclure que lui-même est en faveur de ce système.

Léon XIII, dans sa dernière lettre encyclique adressée au clergé canadien, dit:

"Il ne saurait être permis à nos enfants d'aller demander le bienfait de l'instruction à des écoles qui ignorent la religion catholique ou qui la combattent positivement, à des écoles où sa doctrine est méprisée, et ses principes fondamentaux réputés *faux, ou n'ont qu'une prise, à son corps défendant*, et en entourant les enfants de multiples sauvegardes, qui, trop souvent d'ailleurs, sont reconnues insuffisantes pour parer au danger. *Parallèlement, il faut faire à tout prix, comme très funestes, les écoles où toutes les croyances sont accueillies indifféremment et traitées de pair, comme si, pour ce qui regarde Dieu et les choses divines, il importait peu d'avoir ou non de saines doctrines, d'adopter la vérité ou l'erreur.*"

L'Egalité aura-t-elle l'audace de prétendre que Mgr Satolli est en désaccord avec le Pape sur la question des écoles?

Nous l'attendons sur ce point.

Voici maintenant ce que le confrere a répondu à notre question:

Désire-t-il enlever au clergé catholique le contrôle de l'éducation?

"Nous l'avons demandé avec bien d'autres, et c'est un fait accompli, à l'heure actuelle, dans une certaine mesure.

"Le cabinet Marchand a nommé le ministère de l'Instruction publique que les conservateurs avaient aboli en 1876 pour récompenser le clergé de l'aide puissante que celui-ci leur avait accordée et qu'il continua de leur accorder dans les élections.

"Il ne reste plus dans tout le Canada une seule province où le clergé ait conservé la haute main sur l'instruction publique. Que l'Etoile en fasse son deuil: il n'est de si bons amis qui ne se quittent."

L'*Egalité* s'est réjouie trop vite: le Conseil législatif de Québec a défait la loi Robidoux laquelle, à côté d'excellentes réformes, contenait des choses dangereuses qui ont causé sa mort, au grand chagrin de la radicaille canadienne.

Donc l'*Egalité* est en faveur d'enlever au clergé le contrôle de l'éducation.

Cet aveu, nous nous en servirons plus tard pour faire notre démonstration.

L'*Egalité* ne désapprouvera pas les Canadiens des Etats-Unis qui fondent des écoles paroissiales, *si leurs instituteurs obtiennent le diplôme octroyé par la commission scolaire de l'Etat*. Pour que les écoles catholiques ne soient pas considérées par certains parents préjugés inférieures à celles de l'Etat, Mgr Satolli avait conseillé de passer ces examens partout où la chose est nécessaire aux Etats-Unis.

Inutile d'ajouter que ce n'est pas là un commandement de l'Eglise, mais un simple conseil de l'un de ses dignitaires.

Mais le confrère ne tient pas du tout à faire cette distinction, et pour cause.

La contradiction ici est apparente. L'*Egalité* approuve et les écoles publiques, gratuites et obligatoires (écoles sans Dieu) et les écoles confessionnelles—le vrai et le faux à la fois.

Pourtant, s'il voulait parler carrément, il nous dirait quel système il préfère.

On ne peut servir deux maîtres à la fois, c'est certain.

Autre contradiction: il veut enlever au clergé le contrôle de l'éducation, *parce qu'il s'en est rendu indigne*, affirme-t-il, mais il lui concède:—ah! le magnan me—le droit d'intervenir dans la tenue des écoles et dans l'enseignement religieux, pour éloigner des enfants tout danger moral et pour les élever dans l'habitude d'une vie chrétienne.

Oui; mais sans le contrôle de l'éducation, peut-on être sûr que le clergé obtiendra du gouvernement, de tous les gouvernements, le droit d'intervention religieuse et morale dont parle l'*Egalité*?

Voyez en France où en pendant l'un il a perdu l'autre: aux Etats-Unis, où il n'a jamais eu ni l'un ni l'autre.

Le confrère sait bien tout cela, et c'est sans doute ce résultat qu'il désire. Mais il faut le cacher et rassurer le clergé, lui dérober le précipice sous des fleurs.

Ajoutons à ce qui précède que le rédacteur de "l'Egalité" se dit carrément de l'école des vieux préjugés, de l'école du "Pays" et de l'"Avenir", et que ses principes sont toute sœur de la Révolution.

Le libéralisme du confrere est donc le vrai libéralisme français. L'on sait ce qu'il a fait dans notre vieille mère-patrie où règne aujourd'hui, comme dans le reste du monde, ce pays surnommé autrefois la "Fille aînée de l'Eglise."

Et Hubert, le fondateur du journal anarchiste "Le Père Duchêne," dont le style cynique et ordurier lui crea une certaine popularité et qui fut aussi l'un des organisateurs du culte de la déesse Raison. Ces gens-là avaient-ils de bons principes?

Nous le demandons à l'homme de l'*Egalité* qui se défend d'être un partisan de l'école impie et qui dit professer ce que les rénovationnaires de 1793 ont enseigné.

	Pour	Contre
Ontario	192,427	110,757
Nouvelle-Ecosse	43,756	12,355
Ile du Prince-Edouard	6,118	1,923
Manitoba	18,037	7,114
	261,008	132,150

Majorité, 128,858.

L'opinion publique a bien changé dans ces provinces depuis cinq ans, et dernièrement encore on voyait un homme de l'importance de M. Grant plaider vigoureusement dans la "Globe", de Toronto, contre la prohibition.

Une maison de Pittsburg, Pennsylvanie, fabrique en ce moment de petites maisons démontables en aluminium à l'usage des mineurs du Klondike.

Tout emballée, la maison pèse 110 livres, et elle se compose de quatre parois et d'une toiture en feuille d'aluminium ayant une épaisseur d'un 32e de pouce; les montants sont en acier étiré à froid, comme les tubes pour cadres de bicyclettes.

Lorsqu'elle est montée, la maison a une contenance de plus de 180 pieds cubes. Ce n'est pas énorme, mais cela vaut encore beaucoup mieux que la tente, car le mineur y est parfaitement à l'abri de la pluie, de la neige, de la gelée et du feu.

L'usine fournit, en même temps que la maison démontable, un poêle et une batterie de cuisine spécialement fabriqués pour les chercheurs d'or. La maison complète avec l'outillage sullit à peine à exécuter les commandes qu'elle reçoit, et qu'elle expédie à Seattle des quantités de maisons démontables.

Essayez une boite de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

Une Carte.

Nous, soussignés, nous engageons par les presentes à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cents de Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il ne guérit pas votre toux ou votre rhume. Nous garantissons aussi satisfaction pour les bouteilles de 25 cents ou l'argent sera remboursé.

ED SMITH,
2842av C. P. HUNTINGTON.

J. T. Fontaine Photographe.

1 ovtraits agrandis et finis au crayon, Fusain et pastel ou Encre de Chine. Prix modiques. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie, 475 rue Merrimack

A Vendre.

Une maison moderne à deux étages, contient 8 chambres, à part le passage, le garde-manger et le bain. Chauffage à la vapeur, cuvettes fixes, foyer—toutes les améliorations modernes et tout de première classe. Prix de 12,000 pieds de terrain. S'adresser au No 84 rue Forrest ou chez Butterfield & Co, 97 rue Market.

Tres Important.

Quelle que soit votre maladie, Allez voir Mme Dr L. J. Adam, 518 rue Merrimack. Elle guérit et peut dire votre maladie à première vue.

Le Dr M. E. Gervais est déménagé du No 177 rue Moody au No 1 même rue, dans la maison privée de M. P. L. Grégoire et du Dr Albert Grégoire.

M. Chs. H. Chagnon, du St Law rence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Mme Labelle, Modiste en robes, autrefois rue Ford, est déménagée au No 756 rue Moody, Pawtucketville. Elle garantit satisfaction et ses prix sont les plus bas de la ville. Une visite respectueusement sollicitée. jno.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 709 rue Merrimack

DRÈVETS ESTHÉTIQUE! Les uns disent oui, les autres non, et on commence à se tapocher, en France, sur cette question. Mais à Lowell tous s'accordent à dire que Marion est le tailleur qui donne le plus de satisfaction à ses clients.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie; aussi agent pour la compagnie générale, transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

J. W. Alexander invite le public en général et ses amis en particulier d'aller à son magasin, No 344 rue Merrimack. Assortiment complet de jolies cravates, broches, pards, lorgnettes, foulards et tout ce que l'on voudra sous le rapport d'articles de toilette pour hommes et jeunes gens. Un escompte de 5 0/0 sur tout achat fait après les fêtes.

LES PILULES de fer ROUGES FONT des JOUES ROUGES

Du Sang Pur et fort
Et des Nerfs de Sante.

Un remède idéal pour Rhumatisme, Dyspepsie, Faiblesse Nerveuse, Sang Impur et tous les désordres qui sont les résultats de ces maladies. Spécialement salutaire pour les femmes en cas d'irregularité des règles, Perte Blanche, Chlorose, et toutes les maladies des femmes.

En vente chez tous les marchands ou par mal, de la boite, Pris 50 cts et $1.00 par la boite, Prospectus franco. Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont. et Schenectady, N. Y.

BOSTON & MAINE R. R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack Lowell :

Pour Boston—6.30, 8.15, 9.25, 10.50 a. m.; 12.00, 12.45, 2.35, 3.20, 4.30, 5.15, 6.05, 7.15, 8.30, 9.45 p. m. Dimanche—7.00, 8.00, 9.00, 10.00 a. m.; 12.00, 4.15, 5.30, 7.30, 9.00, 10.00 p. m.

Pour Lawrence—6.30, 8.15, 9.25, 10.50, 11.50 a. m.; 12.00, 12.45, 2.35, 3.20, 4.30, 5.15, 6.05, 7.15, 8.30, 9.45 p. m. Dimanche—7.00, 8.00, 9.00, 10.00 a. m.; 12.00, 4.15, 5.30, 7.30, 9.00, 10.00 p. m.

Pour Haverhill—6.30, 9.25, 3. m.; 12.00, 3.20, 4.30, 5.15, 6.05, 7.15, 8.30, 9.45 p. m. Dimanche, 8.00, 9.00, 10.00 a. m.; 4.15, 5.30, 7.30 p. m.

Pour Salem et Lynn—6.30, 8. m. 12.00, 3.20, 4.30 p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.00, 3.20, 4.30 p. m.

Pour Exeter et Dover—6.30, 9.30, a. m. 12.00, 4.30, 5.15, p. m. Dimanche, 5.30, p. m.

Pour Portsmouth—6.30, 9.30 a. m.; 4.30, 5.15, p. m.

Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Sanford Rochester—6.30, 9.30 a. m.; 4.30, p. m. Dimanche, 5.30, p. m.

Pour Alpaugh Ball Mountain—6.30, a. m. 12.00, 4.30, p. m.

Pour Laconia—6.30, a. m.; 12.00, 4.30 p. m. Dimanche, 5.30, p. m.

Pour Bellows Falls, Skowhegan et Bangor—6.30, a. m. 12.00, 4.30 p. m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.30, p. m. Dimanche—4.30 p. m.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston—5.45, 6.30, 7.35, 8.30, 9.45, 10.50 a. m.; 12.00, 1.15, 2.15, 3.15, 4.15, 5.15, 6.15, 7.30, 9.15 p. m. Dimanche, 8.45, a. m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston—5.40, 6.34, 7.31, 8.16, 11.05, 12.16, 1.37, 3.47, 4.47, 5.32, 6.26, 7.16, 8.16, 9.16, 10.16, 11.16 p. m. Dimanche, 9.00, 9.45, 10.45, 11.45 a. m.; 12.45, 1.45, 2.45, 3.45, 4.45, 5.45, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45 p. m.

Pour Woburn—6.30, 7.31, 7.45, a. m.; 1.40, 4.25, p. m. Dimanche, 8.45 a. m.; 6.25, 7.30, 10.30 p. m.

Pour Reading, Wilmington, Northern Depot, Lowell—6.30, 7.31, 7.45, a. m.

Pour Lawrence—6.30, hour, 10.15, 3.30, p. m.

Pour Salem et autres stations—7.31, 10. m. 1.25, 5.30 p. m.

Pour les heures données plus haut sont du Matin et Après-Midi.

Pour Andover, Ballardvale, Andover—7.31, 12.05, 5.40, 11. m. Dimanche, 2.15 p. m.

Pour Auburn, Milford et Wilkinson—5.15, m. Pour Worcester, Spencer, Brookfield—5.15, m.

Pour Greenfield, Pittsfield, Bellingham Hillsboro et Keene,—3.15, a. m. 3.45, p. m. De marchandises Greenfield 3.00, p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord—7.40 a. 5.40, a. m. 12.10, 1.40, 3.45, 5.45, 7.15, 9.45, p. m. Dimanche, 8.00, a. m.; 2.00, 6.00, 7.15, 9.45 p. m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—5.45, a. m.; 12.00, 1.40 pour Franklin et Belmont seulement, 5.45, p. m.

Pour Winter, Bradford, Sutton, Newport, 5.45, a. m. 12.00, 5.45 p. m. Dimanche, 2.15 p. m.

Pour St. Johnsbury et Lyndonville—5.45, a. m. Hanover—5.45, a. m. 12.00, p. m.

Pour montréal et quebec, via montréal et Rouses Au Rivière—5.45 a. m.

Express de Quebec via White River Junction 10.45, a. m. p. m. sans les jours, excepté Dimanche.

Billets de bon pour voyager.

A. S. PETTEE, Agt. Gén., des Passagers.

J. H. MCGEAN, Gén. Surint.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY,

Vins et Liqueurs Importés et Domestiques.

Quinze Cents a la Jarre, Une Kanucky wheat Pure Rye Whisky Sour Mash Bourbon Whisky—ici ou qu'ils $1.00 Prospectus pour les Familles. 52-57 RUE MERRIMACK.

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

(Près de la Rue Garner.)

Bière, Vins, Liqueurs, et Cigares
En variétés intéressantes.

M. Murphy offre une variété de marques supérieures de Liqueurs et Cigares à l'usage des familles.

Bière importée et domestique.

Prix sont les plus bas de la ville.

Frank Jones XXX Ale une spécialité.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO.,
12 RUE JOHN.

Faits Clairs . .

Au Sujet de Nos Prix.

Une vraie vente de débarras qui vient dire que tout dans notre magasin sera vendu à des prix inouis jusqu'à cette heure dans l'histoire du commerce de vêtements.

Lisez chaque item avec soin.

MANTES.

Mantes en Castor de $25, maintenant	$11.75
Mantes en Astrakan de $25, maintenant	12.50
Mantes en Astrakan de $25, maintenant	13.50
Mantes en Beaver de $25, maintenant	13.50
Mantes en Beaver de $25, maintenant	15.00
Mantes en Beaver de $25, maintenant	15.00
Mantes en Beaver de $25, maintenant	15.00

NOUVELLES OUVRIERES

DEUX ASSEMBLEES IMPORTANTES HIER SOIR

Les Cardeurs Supporteront les Grevistes de New Bedford

La grève que nous avons failli avoir en cette ville et dont la perspective est loin d'être disparue a eu pour effet de créer une animation extraordinaire parmi les cercles ouvriers.

Les Unions déjà établies enrôlent de nouveaux membres à chaque assemblée et plusieurs autres corps de métier jusqu'ici sans société s'organisent rapidement.

La fièvre de l'association loin de se ralentir ne fait qu'augmenter de jour en jour et durera tant qu'il restera des ouvriers à convaincre qu'il y va de leur intérêt de se former en unions.

Pour réaliser l'excitation qui règne actuellement parmi le classe ouvrière, on n'a qu'à faire la tournée, n'importe quel soir, des salles ouvrières rue Middle.

On y rencontre toujours de nombreuses assemblées où l'on discute vivement la récente réduction et les chances de victoire des grévistes de New Bedford.

Hier soir la Carders' and Ring Spinners' Union a tenu son assemblée régulière dans le Spinners' Hall et les ouvriers y ont assisté en plus grand nombre que jamais.

L'affichage récent des listes des salaires sous le système nouveau de réduction a excité même les plus apathiques et tous semblent comprendre qu'il doivent assister maintenant aux assemblées et se tenir au courant du mouvement actuel.

Soixante nouveaux membres ont été enrôlés hier, ce qui avec l'augmentation de la semaine dernière, fait un renouvellement complet de cette organisation.

On y a longuement discuté les nouvelles listes de prix affichées et on en est venu à la conclusion que la réduction de 5 ou 7 par cent proposée par les agents était l'exception plutôt que la règle, car les chiffres sont beaucoup plus élevés que cela.

Après avoir discuté les chances de succès des grévistes de New Bedford que les membres croient être meilleures; on a adopté une motion en faveur de cotiser chaque semaine les membres de l'Union afin d'aider leurs frères de là-bas dans leur lutte présente.

On n'a voté que cinq cents par tête jusqu'à nouvel ordre, avec l'entente que si les grévistes avaient besoin d'argent la cotisation serait augmentée plus tard.

Comme l'Union compte actuellement 400 membres environ, cette contribution fournira à peu près $20 par semaine pour les grévistes.

On a considéré la question de s'affilier aux Textile Workers of America, une organisation nationale, et l'on a décidé d'inviter le secrétaire-général de cette association, M. Thomas P. Cahill, de Lawrence, à venir expliquer le fonctionnement et les avantages aux membres à l'assemblée de mardi prochain.

La réunion s'est terminée par un programme impromptu de musique et récitations.

Les chauffeurs employés le jour dans les manufactures locales se sont réunis au nombre d'environ deux cents, hier soir, dans la Building Laborers' Hall, afin de former une organisation temporaire entre eux.

M. P. Grimes, secrétaire d'une Union de ce genre à Fall River, a expliqué longuement les avantages d'une forte organisation des chauffeurs. Il dit qu'il s'organise une Union des chauffeurs de manufactures de New Bedford, dimanche dernier, avec 180 membres et que c'était son intention d'en établir de semblables dans tous les centres manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre.

La loi exige aujourd'hui des chauffeurs des connaissances pratiques et leur devraient se mettre en état, au moyen d'une forte organisation, d'affruter leurs droits.

Après ce discours, 178 des personnes présentes signèrent la liste des membres; il y avait des représentants de chacune des grandes manufactures locales.

La nouvelle société sera connue sous le nom de Mill Firemen's Protective Association. La date de la prochaine assemblée sera annoncée plus tard.

M. Grimes a déclaré qu'il redescendrait en ville jusqu'à demain midi et que les chauffeurs, employés la nuit, se réuniraient dans la même salle à 8.30 heures, demain matin, dans le même but.

On prétend qu'avant un mois, il n'y aura pas un seul corps de métier, de ceux qu'on rencontre dans les manufactures, qui ne sera organisé sur des bases solides.

M. T. F. Connolly a convoqué une assemblée des tisseurs pour jendi soir, à 8 heures, dans les salles du Barke Temperance Institute.

LE SORT DE CETTE REQUETE

Explications de M. Solomon Robitschek.

Nos lecteurs seront probablement intéressés à connaître le sort de cette fameuse requête, préparée par M. Solomon Robitschek, à l'époque où la grève des fileurs semblait imminente et dont nous avons publié une copie dans nos colonnes.

La lettre ci-dessous l'expliquera parfaitement.

"M. LE REDACTEUR DE L'ETOILE:

"Quelques-uns de vos lecteurs aimeraient peut-être à savoir ce qu'est devenue la requête qu'ils ont signée. J'ai ramassé environ 400 signatures en deux jours et demi, puis je l'ai portée au Spinners' Hall afin d'avoir l'endossement des fileurs, ne croyant pas pouvoir faire quoi que ce soit sans leur concours.

"Leur chef, M. Duggan, trouva la requête très bonne et m'invita à la soumettre aux fileurs.

"Il a tenu sa promesse mais les fileurs refusèrent de la signer ou de l'endosser.

"Ayant préparé une autre requête dans le même sens pour les marchands que ceux-ci ont presque tous signée, auxieux d'obtenir un règlement, je suis allé dans un grand magasin de marchandises dont le propriétaire a écouté mes arguments avec attention et a consenti à téléphoner aux agents pour voir s'il y avait possibilité d'obtenir un règlement.

"Les agents parurent prêts à en mettre du leur et demandèrent de voir quelques-uns des fileurs à leur bureau.

"Les fileurs refusèrent et l'un d'eux, une espèce de dur à cuire, fit du tapage et finalement me fit mettre à la porte.

"La grève n'ayant pas été votée, je crus qu'il valait mieux laisser l'affaire là.

"Hier, pourtant, je décidai de porter la requête des marchands au *Courier* pour publication, mais on refusa de faire droit à ma demande.

"On ne saurait faire beaucoup sans l'aide des journaux de langue anglaise.

"Voilà où en sont actuellement les choses. Je ne puis prendre le temps de chercher d'autres signatures et je ne crois pas qu'on puisse arriver à aucun résultat pratique sans la coopération des journaux et de l'Union.

SOLOMON ROBITSCHEK."

PAS UNE SPECULATION.

Mais une Affaire Payante Etablie.

M. Edmund Jackson, qui a gâté avec succès les trois années dernières la Vieille Librairie Française—coin des rues Moody et Tilden, nous a donné instruction de disposer immédiatement de sa place d'affaires.

Un mot au sage suffit.

On peut avoir plus de détails au magasin ou en s'adressant à notre bureau.

W. E. POTTER & SON,
Edifice Hildreth, 45 rue Merrimack.

Deces

LECLER—Henri, enfant de William-O. et Louisa Lacier, décédé ce matin, au No. 97 Fourth avenue, Pawtucketville, à l'âge de 1 an, 3 mois, 12 jours.

Enterrement ce matin.

DUBUC—Ladger, enfant de Noel et Adèle Dubuc, décédé ce matin, au No 21 rue Exeter, à l'âge de 1 an, 1 mois.

PLOURDE—Edmond, enfant d'Antoine et Euphémie Plourde, décédé hier après-midi, au No 292 rue Middlesex, à l'âge de 4 mois.

Joe Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

BOUCHER—W. Boucher, enfant de Jean Baptiste et Edgar, décédé le 19 janvier, au No 187 rue Perkins, à l'âge de 2 ans, 6 mois.

Enterrement le 21 janvier à 2 hres de l'après-midi.

S. Rivard, entrepreneur de pompes funèbres.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Bapteses et Soirées, Choix de Corsages, Bouquets et Couronnes, Mort-nés (Petits Pots), Fleurs Fraiches, assez au Fleuriste Moderne, 1 Rue Merrimack.

Préparées et Mises à Résidence, gratuitement dans la Cité. Fleurs de Printemps du Lancaster.

TILTON CHOISI DE NOUVEAU

LISTE DES COMITES POUR 1898

Rapport de l'Assemblee des Conseillers d'Hier Soir.

Tous les mem res du conseil de ville étaient présents à la deuxième assemblée régulière, hier soir, le président Taylor au fauteuil.

Celui-ci a soumis sa liste de comités comme suit :

Subsides—Taylor, Libby, Paiges Markham.

Réclamations—Mitten, McClusky, Sykes.

Communes—Lang, Merrill, McClusky.

Feu—Wilder, Whittet, Farley.

Terrains et Bâtisses—Smith, Leighton, Sullivan.

Affaires militaires—Mitten, Stafford, Fagan.

Ordonnances et législation—Lang, Sykes, Fagan.

Impressions — Markland, Lang, Garvey.

Rues—Beaulieu, Wiggin, Bosca, Howe, Kennedy.

Education—Leighton, Smith, Sullivan.

Deuxième lecture—Daux, Sykes, McMahon.

Rapports et élections—Stafford McMahon, Roark.

Enrôlement—Lang, Merrill, Garvey.

Cette liste a été bien accueillie, tous les membres se déclarant satisfaits.

Les conseillers ont pris bon ballottages pour l'election d'un surintendant des édifices publics, mais sans résultat, et la question a été remise à la prochaine assemblée.

Le greffier donne lecture d'une communication du bureau des échevins, annonçant que Cleveland J. Cheney a été élu en concurrence surintendant de la voirie.

On procède ensuite à voter pour un surintendant des communes. Le premier ballottage est déclaré nul, 28 votes ayant été déposés.

Le deuxième donne le résultat suivant :

Tilton	27
Nécessaires pour un choix	14
Tilton	15
Whittet	5
T. G. Little	3
Marshall	1
G. T. Little	1

Et M. J. W. W. Tilton est de nouveau déclaré élu de la part des conseillers, sans concourir avec le bureau des échevins qui avait choisi Charles W. Whittet.

Après avoir transigé des affaires de routine, l'assemblée s'ajourne.

Cour de Police

La salle était bondée, ce matin, de gens curieux de voir le fameux John Reed dont l'enquête préliminaire avait été fixée à ce jour.

On n'a voté qu'à demi satisfait, car le Col. Cole, de Boston, l'avocat de Reed, a déclaré que son client ne tenait pas à avoir d'enquête et qu'il préférait être renvoyé devant le grand jury.

Le juge Hadley fait droit à cette demande, mais il refuse d'admettre l'accusé à caution et le condamne à rester en prison jusqu'à ce que sa cause soit appelée en cour supérieure le mois prochain.

Reed, W. Stacey, un grand jeune homme d'une vingtaine d'années, qui a été convaincu d'assaut indécent sur une fille de manufactures, le long de la voie ferrée près de Dracut, est à nouveau en cour ce matin pour recevoir sa sentence. L'acte de l'accusé avait paru tellement étrange au juge que celui-ci avait cru devoir attendre quelques renseignements sur son compte avant de le condamner.

La preuve a démontré qu'il avait accosté la jeune fille et l'avait fatiguée de ses obsessions. Bien qu'elle ne lui dénoncât aucun encouragement, il posa la main sur sa robe et tenta de la prendre par la taille. La fille cria et courut. Loin de l'suivre, Stacey se mit à courir en sens opposé.

Le juge a reçu d'excellents rapports sur le compte de Stacey et ne le condamne qu'à l'amende pour cette fois, $25 à payer.

Cinq irlandais seulement répondent à l'appel.

Eliza McDonald, une vieille femme, réussit à faire suspendre sa sentence.

Antonio Zion, un Arménien, est condamné à $2 d'amende pour ivresse.

Joseph Rousselle, un jeune homme de 18 ans, de Biddeford, Me., qui est venu visiter son frère à Nashua, est arrêté à Lowell, hier, et en a profité pour faire la noce.

Le juge le condamne à l'amende de $1 qu'il paie sur le champ.

James Harkins, qui n'a fait que boire depuis 15 mois, et que sa femme est obligée de faire vivre, est envoyé envoyé en prison pour trois mois.

Henry Sullivan, même offense, est condamné à huit mois, sentence qu'il reçoit en riant.

Michael Framinghanm est accusé d'ivresse et de voies de fait sur un agent de commerce du nom de George L. Reed.

Celui-ci raconte qu'il venait de sortir du magasin de Barney, rue Middlesex, quand il vit l'accusé ivre qui se mit à le suivre de près.

Rendu à un endroit vis-à-vis la rue Soath, Mike lui donna un coup de poing sur la nuque et l'envoya rouler dans le fossé.

Le juge le condamne à trois mois de prison pour voies de fait et à un mois additionnel pour ivresse.

William Thomas plaide coupable à l'accusation d'ivresse mais non coupable à celle d'avoir volé d'un nommé James Matthews $15 en argent, sa montre et sa chaine.

Matthews raconte qu'il est venu de Tewksbury, où il réside, à Lowell, lundi dernier. Il rencontra l'accusé rue Middlesex et ils firent la noce ensemble. Le soir, Thomas l'emmena coucher à sa pension chez un nommé Murphy, et le lendemain son argent et ses bijoux étaient disparus.

Le juge le condamne à quatre mois de prison pour vol et à un mois de plus pour ivresse.

Le procès de George Emond, un mineur, accusé de vol avec effraction, est remis à vendredi prochain.

Michael Gibbins, accusé d'avoir illégalement gardé chez lui des liqueurs enivantes, est trouvé coupable et condamné à $100 d'amende.

Gertrude Tillotson et Lilian Green, deux jolies filles à la mine éveillée, qui ont la manie de vouloir monter sur la scène, ont voie deux montres et deux chaines en or afin de pouvoir réaliser assez d'argent pour se rendre à New York où elles devaient débuter. Mais les inspecteurs, avertis des vols, ont mis fin à leurs illusions.

Toutes deux plaident coupables aux deux accusations.

La mère de Gertrude, une vieille dame à l'air des plus respectable, vient plaider en faveur de sa fille qu'elle prétend avoir été entraînée par l'autre.

Le juge questionne longuement les deux filettes puis remet leur cause à demain afin de pouvoir, dans l'intervalle, prendre des renseignements sur leur compte. Il fixe leur cautionnement à $200 chacune.

Une Belle Histoire.

M. J. T. Fortin nous informe qu'il vient de recevoir le livre du mois de janvier qui contient outre le courrier du mois et plusieurs autres articles d'un grand interet, un magnifique roman du à la plume de Henri Greville, intitulé "Le Mari d'Aurette". C'est une histoire tres interessante et surtout tres morale qui peut être lue par tout le monde, et sera bien goutée par les vieux comme par les jeunes.

Le prix n'est que de 10 cents chez J. T. Fortin, libraire, coin des rues Merrimack et Cabot.

Funerailles Imposantes.

Ce matin, à 8.30 heures, les funérailles de Mme Elie Belleville, née Arline Deschênes, ont eu lieu à l'église St-Joseph au milieu d'un grand concours de fidèles.

Le Révd Père Perron a officié, assisté des RR. PP. G. Marion et Sirois.

Le chœur St-Joseph a chanté la messe de requiem harmonisée.

Les porteurs étaient: MM. Delphis et Albert Belleville, Alfred et Edmond Lambert, Joseph Lacoursière et Philippe Lajoie.

La défunte faisant partie du Tiers Ordre et des Dames de Ste Anne, ces deux sociétés étaient représentées. La première par Mesdames Louis Côté, François Côté, Lacombe et Nadeau; l'autre par Mesdames Vve Lambert, D. Belleville, Edm. Lambert et Asselin.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

Un grand nombre de fleurs ont été pieusement déposées sur la tombe par des mains amies. Nous avons remarqué entre autres: une ancre en fleurs, Mlle Elia Belleville; panier, la famille Eugène Tellier; couronne, Dame Vve Lambert et Mlle Marie Lambert; croix, M. et Mme D. Belleville.

A part son mari, la défunte laisse deux enfants trop jeunes encore pour réaliser la grandeur de la perte qu'ils viennent d'éprouver: William, âgé de trois ans et demi, et Yvonne, dix neuf mois, ainsi que trois frères au pays natal.

Nos condoléances à la famille.

OFFICIERS INSTALLES.

Le Club Canadien de Pawtucketville.

Il y a eu une très belle soirée, hier, dans la salle Columbe, rue Moody, coin de l'avenue Gershom, à l'occasion de l'installation des premiers officiers du nouveau Club Social des Canadiens de Pawtucketville et des environs.

Les membres s'étaient rendus au grand nombre et le plus vif entrain n'a cessé de régner depuis l'ouverture de la séance à 8 heures jusqu'à l'ajournement vers les 10 heures.

M. J. W. Alexander a appelé l'assemblée à l'ordre.

Après les affaires de routine, les nouveaux officiers clus il y a un an mois environ, lors de l'adoption de la constitution, ont été installés comme suit :

Président, J. W. Alexander; vice-président, Vital Robert; trésorier, Napoléon Milot; assistant-trésorier, Napoléon Grandchamp; secrétaire, Charles R. Daoust; assistant-secrétaire; Jesse Alexander.

Des remarques ont été faites à tour de rôle par les différents officiers et les membres ont pris part à la discussion qui s'en est suivie.

Un comité a été chargé d'organiser un programme varié pour chaque séance régulière du club.

Le directeur dramatique a distribué les rôles des deux pièces choisies pour le temps de Pâques.

Après l'ajournement, les membres se sont amusés jusqu'à une heure avancée.

Resume des Depeches

L'ANGLETERRE REFUSE. — On mande de Londres que le gouvernement britannique refuse de reprendre la discussion de la question des phoques.

Son premier refus était basé sur la prétention que pendant que des négociations étaient pendantes entre les Etats-Unis et le Canada, il ne pouvait rouvrir le débat, mais quand on lui eut appris que des négociations n'étaient pas pendantes, il adressa ses regrets tout en déclarant qu'il ne voyait pas comment il pouvait accéder aux demandes des Etats-Unis.

Voilà bien la diplomatie anglaise.

AVEC UN RASOIR—Annie Clements, de Lynn, une jeune fille de couleur âgée de 24 ans, a assailli sa vieille ennemie, Mme Ellen Lewis, de la même exception, n'entrent pas aux Etats-Unis, à été voté par le sénat lundi. Il lui manque maintenant la sanction de la Chambre et celle du Président.

Notes Locales.

On annonce l'établissement prochain d'une manufacture nouvelle de laine en cette ville.

La Chambre de Commerce a tenu son assemblée annuelle, hier soir, et a réélu ses officiers pour l'année courante.

Il se fait un mouvement assez sérieux pour enlever les traverses à niveau aux rues Thorndike et Middlesex.

Nous sommes heureux d'apprendre que M. Charles H. Chagnon est parfaitement rétabli et qu'il a repris ses anciennes occupations.

M. W. H. Boody, gérant du Music et de la Merrimack House, a donné un banquet hier soir aux membres de la troupe des Knickerbockers

On dit que le maire Bennett veut limiter les subsides de la voirie à $125,000 et que le sénatendant Cheney prétend qu'il lui faut plus que cela.

On parle de l'abolition prochaine du Bureau d'Eau, qu'on semble considérer en certains quartiers comme une institution parfaitement inutile.

Le 10e bal annuel organisé au bénéfice de la Lowell Police Relief Association a eu lieu hier soir dans les salles Associate et Mechanics. Il a, comme toujours, obtenu un succès immense.

Vers les 8 heures, hier soir, le feu s'est déclaré dans les vieilles glacières de M. Daniel Gage, près de l'avenue Parker, Dracut. Il a duré plus d'une heure et l'on pouvait le voir à plusieurs milles de distance. Les pertes sont évaluées à $3,000; pas d'assurance.

Les employés du Bon Marché ont eu une jolie soirée dansante, hier, dans la salle Prescott. Il y avait près de 75 couples. La grande marche a été dirigée par le gérant Geo. E. Somers et sa femme. L'orchestre Hibbard a fourni la musique.

Une Greve est Commencee a Brunswick.

New Bedford, 20 jan—Rien de changé dans la grève. Des deux côtés on est également confiants et on ne veut pas céder.

Hier soir une union de pompiers de fabrique a été formée; mais la question de joindre la grève se nera décidée que samedi après-midi, alors que les pompiers du jour pourront être présents à l'assemblée.

Quelques filles employées dans la chambre de livraison (cloth room) de la fabrique Potomska ont travaillé hier pour voir à l'expédition d'un lot de marchandises antérieurement commandées; mais elles regurent leurs anciens prix et elles ne travailleront plus quand leur présente tâche sera terminée.

Aucun métier dans aucune des manufactures ne fonctionne.

On peut dire que la fermeture est générale.

La sympathie du public en faveur des grévistes va toujours croissante. Plusieurs marchands épiciers vont essayer de conserver leurs clients et d'en prendre soin pendant la grève.

Un d'eux disait hier soir: "J'aimerais mieux fournir $200 et voir les ouvriers sortir vainqueurs de la lutte."

M. Bourque, tenant un restaurant sur l'avenue Belleville, entre les rues Sawyer et Butte, donne presque un repas complet pour 5c, pendant le temps de la grève.

Plusieurs propriétaires ont prévenu leurs locataires de ne pas s'occuper des loyers pendant la grève. L'important est que les ouvriers remportent la victoire.

La décision des tisserands unionistes de mêler le fameux système des amendes dans la présente lutte aura certainement pour effet de prolonger la grève; les manufacturiers semblent déjà tout décidés de remettre les 10 par cent.

Mais cette question des amendes est une question beaucoup plus sérieuse.

Les tisserands ne veulent pas retourner au travail sous ce système d'amende, car ils savent très bien qu'ils n'auront à payer par les amendes non pas 10 par cent, mais 15 et 25 par cent.

Le public semble encore en sympathie avec les ouvriers sur ce point.

Les chefs ouvriers de cette ville regrettent beaucoup que les troubles de lundi à la rue Coggeshall aient eu lieu et prennent toutes les mesures possibles pour en prévenir la répétition aussi longtemps que durera la grève.

Des membres des unions il n'y a que ceux qui sont chargés de prendre les notes de rigueur qui sont autorisés et qui l'ont été dès samedi, de se rendre aux portes des manufactures; les chefs des unions insistent pour que tous les membres se tiennent paisibles et donnent l'exemple du bon ordre.

DEUX GREVES DANS UNE SEMAINE.

Brunswick, Me., 20 jan—La deuxième grève durant cette semaine en cette ville s'est ouverte hier lorsqu'environ 225 employés dans la manufacture Cabot ont quitté l'ouvrage.

Les employés à la pièce sont sortis lundi matin, mais ils sont depuis retournés à l'ouvrage.

Hier les trois quarts des préposés au pouvoir moteur (speeder tenders) ont abandonné leur travail.

Des agents de police furent envoyés à la manufacture pour protéger les employés restés à l'ouvrage; mais n'eurent rien à faire, les grévistes n'ayant commis aucun acte de violence.

A la fermeture, hier soir, il restait encore sept cents employés au travail.

Le surintendant dit que le personnel sera accru et il croit que les grévistes vont retourner, quoique la compagnie ne peut rétablir les anciens gages.

LE CLUB ARKWRIGHT

Boston, 20 jan—Les membres du Club Arkwright, composé de directeurs de fabriques, ont eu hier une séance à huis clos. Ils ont refusé de divulguer ce qu's'était passé à cette assemblée.

UNE ENQUETE SUR LA REDUCTION

Boston, 20 jan.—Il paraîtrait qu'c'est l'intention du sénateur Flynn, de Lawrence, de saisir le Sénat d'Etat d'une résolution l'autorisant de nommer un comité qui sera chargé de faire une enquête sur la récente réduction de gages dans les différentes manufactures de l'Etat.

Le comité aura la plus grande latitude possible, et il devra faire un rapport mentionnant quelle loi ou mesure sera nécessaire pour faire cesser les présents troubles.

ILS SONT EXCITES

Lawrence, Mass., 19 jan.—Une assemblée des employés de fabrique a eu lieu hier soir dans Carpenter's Hall et s'est ajournée à samedi, quand une organisation permanente sera faite. Des discours dénonçant la réduction dans les filatures Pacific et Atlantic ont été prononcés.

L'excitation est grande parmi nos travailleurs.

PAS UNE SPECULATION.

Mais une Affaire Payante Etablie.

M. Edmund Jackson, qui a gâté avec succès les trois années dernières la Vieille Librairie Française—coin des rues Moody et Tilden, nous a donné instruction de disposer immédiatement de sa place d'affaires.

Un mot au sage suffit.

On peut avoir plus de détails au magasin ou en s'adressant à notre bureau.

W. E. POTTER & SON,
Edifice Hildreth, 45 rue Merrimack.

Un Beau Piano Neuf de $375,

Hallet & Davis, pris en échange, sera vendu pour

$275.

Chambre 1, édifice Pollard, rue Palmer.

Patins TOUS PRIX
POUR
Filles et Garçons, * Dames et Messieurs.
TRAINEAUX AU PRIX COUTANT,
25c en Montant.
La Thompson Hardware Co.,
254 et 256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

PRESQUE DONNES
MANTEAUX, FOURRURES, GILETS, MANTES, COLLERETTES, &c.
Prix d'Eau, Fumée et Feu.
Toujours en Fête. N'achetez pas avant d'Examiner.

5 doz de Peignoirs en Percale foncée et des ceinturé, peignoir régulier de $1, prix de vente 39c.

5 doz de Peignoirs en Flanelette, faits pour être vendus $1.25 prix de vente 69c.

Mantes d'hiver à collet haut pour dames, 89c, $1.49 et $1.98 en montant.

Gilets pour fillettes, $1.49, 1.98, 2.98 en montant.

Longs Gretchens pour enfants, $1.19, 1.98 et 2.98, valant quatre fois autant.

Jupes en oie pour dames $3.98 se vendaient $7.50.

Sacques en Flanelle pour dames, faits pour être vendus 98c, prix de vente 19c.

Mantes en Bouclé, faites pour être vendus $10, 12.50 et 15.00, pour $3.98, 5.95 et 6.98.

Jupes de Robes 98c, $1.48 et 1.98 faites pour être vendues $2, $3 et $4.

Gilets en Electric Seal, étaient $50, ma ntenant $25.

Corsages en laine 49c, 98c et $1.49, faits pour être vendus $1, 2.00 et 3.00.

Manteaux pour enfants, galon et fourrure, $2.49 se vendaient $10.

Chaque article sera converti en argent.

Chris Holmes,
Magasin de Spécialités.
124-126 Rue Merrimack, Lowell.

Il sera démontable en trois parties qui pourront être portées séparément dans les "portages." S'il arrivait un accident au bateau on pourrait détacher le compartiment avarié et continuer la route avec les deux autres.

Ce bateau à hélice ne tirera que 2 pieds d'eau et pourra faire plusieurs milles à l'heure il pourra porter environ 10 tonneaux.

Voici la route qui sera suivie à partir d'Edmonton; rivière Saskatchewan, portage de 40 milles, rivière Athabaska, portage de 16 milles, rivière de l'Esclave, lac des Esclaves, fleuve McKenzie, rivière Peel, portage de quatre milles, rivière Husky, rivière Pore-Epic, fleuve Yakon et enfin Dawson.

De cette manière le voyage, surtout pendant la belle saison, sera assez plaisant.

LE BILL SUR L'IMMIGRATION—Le bill Lodge pour que les illettrés, sauf

Dernier Appel dans les Chapeaux, tous garnis, Walking Hats et Sailors, 25c chacun.
1 lot de Sailors et de Walkers, 12 1-2 cts. chacun.
N'oubliez pas que nous sommes le Quartier General pour les YARNS.
McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile, De nos Petits Porteurs, —SEULEMENT— 2 CENTS par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 20 JANIER 1898 No. 255

Bon a Savoir.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

BONNE NOUVELLE—Nous vendons toujours le "New England Cough Syrup" pour le rhume et la toux. Prix 25 cts la bouteille. HOWELL PHARMACY.

Si vous avez mal aux dents, allez vite chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Si vous avez peur d'avoir mal aux dents, allez-y tout de même et il y verra. Si vous avez beaucoup de dents, allez-y encore; il vous en fera et vous les posera.

PERDUS—Un casque et un col et en fourrure (loutre foncée) perdu ou volés au No 690 rue Merrimack. Une récompense libérale est offerte à celui qui rapportera ces articles à la "Lowell Pharmacy" ou chez le Dr Rochette, 740 rue Merrimack.

Pourquoi échanger vos Vieilles Machines à Coudre quand vous pouvez les faire réparer et remettre à fonctionner bien que des neuves, pour un faible montant par un machiniste de vingt ans d'expérience dans la manufacture. Adressez une carte à G. R. Brown, à ce bureau et je me rendrai chez vous. 27jp

Procès de la Femme Poirier.

Ste Scholastique, 20 jan—Cordélia Viau a toujours confiance dans l'issue de son procès. Elle pleure très rarement et semble s'être habituée au séjour de la prison. Elle ne demeure jamais oisive et occupe toute ses instants à lire, à coudre et à dessiner.

Le premier témoin hier a été M. Pineault, curé de St-Canut. Il a dit :

"Cordélia Viau était ma paroissienne. Elle jouait l'harmonium à l'église pour rien."

Le juge ne permet pas au témoin de dire quelles rumeurs circulaient sur le compte de Mme Poirier et de Sam Parslow. Le témoignage se continue:

"Il y a à peu près trois ans, à la suite d'une petite soirée, continue le témoin, un membre de la famille Poirier m'informa que la famille Parslow est venu me voir de nouveau et me faire rapport de la mauvaise conduite de la femme Poirier.

"Alors j'ai écrit un petit mot au mari, Isidore Poirier, et j'ai reçu une triste réponse. Evidemment il connaissait mieux son épouse que moi. J'ai décidé de ne plus m'en mêler. Poirier a ce moment était aux Etats-Unis."

Le témoin continue: "Poirier était une brave femme, excellent époux. Il était estimé dans la paroisse. Lorsqu'il revint, quelque temps après que je lui eus écrit, Parslow, qui était disparu au départ de Poirier, revint aussi. C'est alors qu'il fut employé par Poirier.

"C'est la mère Parslow qui est venue la première m'avertir de la mauvaise conduite de la femme Poirier. C'était vers le 1 septembre 1895. George Parslow est venu à peu près un mois après.

L'autre témoin, M. E. Champagne, raconte avoir assuré Poirier pour $2000, à l'avantage de sa femme.

Le Proces de Nulty.

Joliette, 20 jan.—A la séance d'hier, le premier témoin a été M. André Morin.

Le premier témoin entendu, fut M. André Morin, marchand de Chertsey, qui a raconté de nouveau, les circonstances de la découverte des cadavres des victimes du fratricide, jeudi, 4 novembre dernier.

Les autres témoins entendus ont été M. Albert Lasalle, marchand de Rawdon, et Mme Tracy, qui ont raconté les détails que tous les lecteurs de L'ETOILE connaissent au sujet de la découverte des cadavres.

AVEZ-VOUS BESOIN DE BOIS?

Les Plus Bas Prix Chez Alfred Lefred, 65 Rue Davidson.

A la corde
Rondins, $3.00; Pin, $4; Rondins, scies et fendus, $4.50; Bouleau, fendu, $5; Bouleau, scié et fendu, $6; Bois franc, $6.

En achetant tout un voyage, directement de la campagne, ceux vous vendre à meilleur marché encore.

Aux paniers pour $1, grands paniers doubles; bois franc, 8 paniers; bouleau, 7 paniers; pin, 10 paniers; rondins, 10 paniers.

Epicéries et provisions de toutes sortes aux plus bas prix du marché.

Edredons Fleuris Seulement 10c la vge.

Nous avons le plaisir d'annoncer que nous avons reçu encore 2 caisses
D'EDREDONS FLEURIS DE GOUT en Coupons.
Qualité épaisse et douce en de très jolis patrons de toutes couleurs et fleuris des deux côtés.
Pour Manteaux d'Enfants, Gilets de Maison et Beaux Peignoirs d'Hiver.
Nous en avons vendu plusieurs caisses au commencement de la saison à 12 1-2c la verge, mais comme c'est tout ce que nous recevons cette saison nous allons les vendre au prix populaire de
10c la verge
Ce qui en fait une bonne occasion en bonnes marchandises valant le double de ce prix.
SOUS-SOL.
A. G. POLLARD & CO.,--Rues Merrimack, Palmer et Middle.

LA GREVE.

Seance Secrete du Club Arkwright.

LES MARCHANDS ET LES PROPRIETAIRES AIDENT LES GREVISTES.

DEUX MEURTRES.

Un Mecanicien en est l'Auteur.

IL TUE SA FEMME ET SA BELLE-MERE.

On l'Arrete, Mais Avec Difficulte.

New Haven, Conn., 20 jan.—Edward A. Duff, âgé d'une quarantaine d'années, tué à coups de revolver sa femme Nellie et sa belle-mère, Mde Mary Maher, dans la maison de ses dites victimes, No 105 rue Greene, quelques minutes avant six heures, mardi soir.

Un triple meurtre a bien failli être commis, car l'assassin a aussi tiré sur un pensionnaire, James Keilly, qui s'adonna à ce moment au moment de la tragédie. La balle lui effleura la gorge.

Des troubles domestiques sont, en toute probabilité, au fond de cette sanglante affaire.

M. et Mde Duff étaient mariés depuis environ 14 ans; mais depuis une couple d'années, ces époux vivaient séparés.

Duff est mécanicien de son métier et il travaillait dernièrement à Hartford.

On rapporte que le jour de Noel, il s'en est allé trouver sa femme, et à la pointe du revolver il l'a forcée à retourner avec lui à Hartford. Cependant, Mde Duff, au bout un temps très court, quitta de nouveau son mari et s'en revint vivre chez sa mère.

Mardi, au moment où Mde Duff, sa mère et Reilly allaient se mettre à table pour le souper, Duff fit soudain son entrée dans la pièce et demanda avec véhémence que sa femme retournât à Hartford.

Il a bellement interposa et ne voulut pas y consentir.

Sans plus de paroles, le mari sortit un revolver de sa poche et en menaça son épouse qui s'enfuit; Duff suivit sa femme et comme elle atteignait la porte de devant, il lui tira une première balle qui pénétra dans le poumon gauche de la malheureuse qu'un deuxième coup fut tiré par le mari devenu presque enragé, et la balle entrant par l'oreille, lui traversa le cerveau, la tuant instantanément.

Ensuite le meurtrier retourna dans la salle à manger et tira sur Reilly qui fut effleuré à la gorge. Il s'en fut aussitôt et en fut quitte pour une blessure sans conséquence.

Dans l'intervalle Mde Maher s'était réfugiée dans la chambre à coucher adjacente dont elle verrouilla la porte que Duff enfonça d'un coup d'épaule. Alors l'assassin s'approcha de la pauvre femme toute tremblante et lui appliquant son arme sur le menton, il lâcha la détente. La balle fractura la mâchoire et passa à travers la tête. Une autre balle fut tirée sur l'infortunée comme elle se roulait sur le lit, le second projectile lui traversant l'épaule gauche pour sortir par la poitrine.

Et en partant Duff tira encore une balle à sa victime, lui fracturant le bras droit au coude. Puis il s'enfuit dans la rue.

Alors il se passa une chose presque incroyable. La belle-mère, malgré ses affreuses blessures, eut la force de se lever, de se rendre dans la cuisine en passant par la salle à manger, et elle s'expiré comme elle jetait de l'eau sur ses vêtements qui avaient pris feu.

Pendant ce temps-là le bruit des détonations avait été entendu, et comme l'assassin sortait de la maison, le revolver dans sa main crispée, la figure contractée, un râsclhlement s'était déjà formé. Cependant, personne n'osa s'approcher du misérable qui brandissait son arme d'une main terrible.

Le lieutenant de pompiers Conlon du poste No. 4, voulut toutefois s'approcher, et Duff tenta de faire feu sur lui, mais le coup, pour une raison ou une autre, ne partit pas.

Arrivèrent alors en courant plusieurs agents de police, et sans la moindre hésitation, le gardien de la paix Enright se jeta sur le meurtrier et lui saisit la main qui tenait le revolver. Ses compagnons suivirent, et après une lutte très vive, Duff qui se démenait comme un déchaîné fut désarmé, puis conduit au poste de police.

Les gendarmes qui ont opéré cette dangereuse arrestation disent que Duff ne paraissait pas avoir pris une seule goutte de boisson enivrante. Il avait déjà subi quelques arrestations pour ivresse et pour avoir résisté à la police. Il a deux enfants, un garçon et une fille âgés respectivement de 10 et 12 ans, qui demeurent avec leur mère. Heureusement qu'ils ne se trouvaient pas dans la maison lors de la tragédie.

Duff refuse de parler.

Quand vous vous sentirez mieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

UNE ILLUSTRATION
Jusqu'ou ira un peu d'argent dans l'achat de pantalons d'hiver.
En Casimir Dickey tout laine, barre gris foncé.
à 95c.
En Diagonal brun Dickey tout laine,
à $1.10.
En Chéviotte tout laine noire et de fantaisie,
95c, $1.10, $1.45 et $1.50.
En Casimir Soyeux,
$1.00, $1.45, $1.50 et $2.00.
Ces prix ne couvriront pas le cout du matériel seul, si vous achetez aujourd'hui, pour ne rien dire de la confection.

Putnam & Son,
166 Rue Central.

Un Nouvel Eldorado.

Hanover, N. H., 2 jan—Vu l'épreuve favorable subie par le minerai d'

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT:

Un An, - - - - - $3.00
Six Mois, - - - - - 1.50
Un Mois, - - - - - .25

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
47 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 20 Jan. 1898.

Le Klondike

Pourquoi n'en pas parler puisque tout le monde en cause? Nous sommes convaincu que nos lecteurs seront intéressés par la description que nous allons en faire et que nous puisons à des sources autorisées.

Plusieurs personnes de cette ville plus peut-être qu'on ne le croit, partiront au printemps pour aller, non vers argonautes, à la conquête de la toison d'or dans les lointaines régions aurifères du nord du Canada et dans l'Alaska.

Elles ne sauraient trop connaitre le pays où elles iront tenter fortune. Ce qui suit les intéressera tout particulièrement.

Depuis le mois de juillet 1897, la contrée dont on a parlé le plus aux Etats-Unis, c'est sans contredit le Klondike. C'est le nom in-lien d'un petit cours d'eau qui se décharge dans la grande rivière Yukon, sur le territoire canadien, et qui est nommé sur presque toutes les cartes, à l'exception des plus récentes, la rivière du Daim (Reinder River ou Deer River). Maintenant ce nom désigne non seulement le petit tributaire du Yukon, mais toute une immense région minière, contenant plusieurs cours d'eau similaires qui presque tous étaient bordés de placers aussi riches que le Klondike lui-même, lorsque Carmack en a fait la découverte dans l'été de 1896.

Ce nom devint célèbre dans très peu de temps, pour une bonne raison: on y a découvert de l'or en abondance. La ifouvelle que des mineurs, partis pauvres comme Job en étaient revenus riches comme des nababs et qu'ils racontaient des merveilles sur la productivité aurifère de cette région, n'a pas manqué de donner la fièvre de l'or à un grand nombre de personnes désireuses de faire rapidement fortune.

Comment pouvait-il en être autrement?

A toutes les époques où des découvertes du précieux métal ont été faites les mêmes faits se sont produits; on a vu des gens quitter tout, épouse chérie, enfants bien-aimés, une position enviable, un *home* confortable, pour aller bien loin, au péril souvent de leur vie, chercher cette chose à la fois sirare et si utile, et si difficile à obtenir, mais qui a tant de puissance, qui peut changer du pour au lendemain un gueux qu'on aurait honte de saluer en un monsieur gros comme le bras...

La suite de cet article viendra demain.

M. Wilfrid Forget, hôtelier de St Janvier, P. Q., a reçu un coup de pied de cheval qui met ses jours en danger.

On mande de Ste Justine de Newton, P. Q., que le coroner est à faire une enquête au sujet de la mort mystérieuse du petit André Carrière. L'autopsie du corps sera probablement ordonnée.

Nouveaux maires au Canada: Charles Allard, à Chambly Bassin; Remi Lemieux, à Ste Clothilde de Chateauguay; M. Stanislas Fortier, à Sherbrooke; M. Bourbeau, à St Urbain de Chateauguay.

Voici Paris pris d'un nouvel affolement.

On prétend qu'il y a quelque part des trésors enfouis par l'ancienne royauté agonisante.

Un nouveau Klondyke, quoi!

Quelles nouvelles les troubles d'Orient nous demandera-t-on.

Le calme se rétablit. La Russie va avoir son port de mer, son pied à terre sur les côtes de la Chine, tout comme l'Angleterre, l'Allemagne et la France.

Toutes les Puissances ont fait certaines concessions et le calme se rétablit.

La première session du gouvernement Marchand vient terminée aussi. Durant cette session qui a duré 21 jours, du 25 novembre au 15 janvier—le cabinet Marchand a énergiquement travaillé à racheter les promesses qu'il avait faites aux électeurs, et l'une de celles qu'il s'est hâté de remplir, c'est de pratiquer l'économie comme il l'a fait durant cette session.

En effet, sur le service des chambres durant cette session, il a su économiser $15,000, le plus souvent en résistant aux demandes pressantes de ses propres amis.

La Turquie négocie sur le marché de Londres un emprunt de $7,000,000, à 4 pour cent, qu'elle affectera à l'amélioration de sa marine de guerre.

Le Sultan va profiter de l'expérience qu'il a acquise pendant le dernier conflit turco-grec.

Le "Petit Temps" de Paris dit que les procédures préliminaires au sujet des poursuites contre M. Zola vont avoir lieu immédiatement. M. Milliard, ministre de la justice, se basant sur la plainte déposée par le général Billot, ministre de la guerre, au nom de tous les officiers attaqués par M. Zola, a ordonné au procureur de la République, de poursuivre ce dernier.

On donne de nouveaux détails sur le récensement de la population russe qui s'élève à 129 millions d'habitants. Depuis 1891—donc en six ans—cette population a augmenté de plus de 10 millions d'âmes.

Les statistiques font remarquer que de 1851 à 1896, la population française a passé de 34,200,000 habitants à 38 millions et demi; celle de l'Allemagne de 35 à 52 millions et celle de la Russie d'Europe (sans la Finlande et la Pologne) de 53 à 94 millions! Elle s'est donc accrue de 1851 à 1896 de 41 millions d'âmes.

Au lieu d'une réduction de leurs salaires, les employés de la manufacture de chocolat Walter Baker & Co, à Milton, près de Boston, ont reçu chacun un chèque de $100, bénéfices bissés en mourant par l'un de leurs patrons, l'Hon. Henry Lillie Pierce.

Un vieillard âgé de près de 80 ans, Nathaniel Humphrey, qui est à l'emploi de la compagnie depuis un demi siècle, a reçu plus que les autres, soit $2000.

Le nombre des employés dans cette manufacture est de 425 et la somme ainsi distribuée s'est élevée à $45,200.

C'est un bel acte humanitaire, un exemple de reconnaissance assez rare et qui devrait être suivi.

Sir Charles Tupper est retourné à Montréal, après un voyage dans l'Ouest où il a assisté à plusieurs grandes démonstrations.

Il a tenu un conciliabule avec quelques conservateurs canadiens influents, et il a été décidé de fonder un nouveau journal français du matin qui remplacera la défunte "Minerve."

Le nouvel organe paraitra dans quelques jours.

L'hon. M. J. Royal en sera le rédacteur. Il sera géré de façon à laisser à la rédaction la plus grande partie du bénéfice. Ce n'est pas parfaitement libre, c'est-à-dire que l'administration n'aura pas contrôle sur elle, comme la chose s'est déjà pratiquée au détriment du journal.

On mande de Québec que le Cercle des Ds, qui a fait samedi soir ses adieux à sir J. A. Chapleau, son fondateur, dans un banquet des plus recherchés au pavillon du Parc Victoria, a été fondé il y a cinq ans par le Lieutenant-Gouverneur.

Sa première séance a eu lieu à Spencerwood. C'est un cercle littéraire et historique privé, qui s'occupe particulièrement de l'histoire du Canada.

Ses membres actuels sont: Sir J. A. Chapleau, qui a été choisi comme son patron, samedi soir; l'Hon. M. Marchand, Sir James Lemoine, l'Hon. juge Blanchet, l'Hon. juge F. X. Lemieux, l'Hon. A. Turgeon, l'hon. G. A. Nantel, l'hon. Jules A. Tessier, M. Paul de Cazes, le Major N. Lavasseur, M. L. Z. Joncas, M. G. W. Fairchild, M. Linière Taschereau, M. C. de Lery, le Dr A. Vallée, enfin M. D. Edmond Rèy, son secrétaire actuel.

Le premier secrétaire-archiviste du Cercle des Ds a été feu N. Faucher de St Maurice.

Everybody Says So.

Cuticura Quick Cure Cough Cures the most severe cough in one night. Cuticura Cough Cure and Cuticura Throat Cure are sold everywhere in the world. Cuticura Cough Cure is a clear, agreeable, tasteless syrup, and is the best cough medicine. Cuticura Throat Cure is a quick, sure cure for sore throat. Please buy one of each and try them. Cuticura Cough Cure 25 cts. Cuticura Throat Cure 25 cts. Both guaranteed to cure or no drugging.

La pulpotomie de la Soire et le conseil municipal de Paris sont bien les l'accord pour reconnaître que l'aggrandissement de cette ville sera la conséquence de la démolition des fortifications vers le nord et l'ouest. Les communes de Neuilly, Levallois-Perret, Clichy, Boulogne et Aubervilliers seront annexées à la capitale, dont la population se trouvera augmentée de huit cent mille habitants. Avec sa population flottante Paris aura en 1900, 3,700,000 habitants.

D'après la nouvelle loi sur l'immigration votée au Senat, les immigrants au-dessus de 16 ans et physiquement valides devront savoir lire et écrire l'anglais ou une autre langue. Mais une personne dans le cas contraire et dépassant 50 ans, si elle est parente d'un immigrant qualifié ayant atteint sa majorité et en état de la soutenir, peut accompagner cet immigrant ou venir vivre avec lui. De plus, une femme ou un enfant incapable d'écrire pourra accompagner ou venir rejoindre plus tard le mari ou le parent qui est qualifié selon la loi. Un amendement proposé par le sénateur Spooner, du Wisconsin, porte que les familles des immigrants illettrés seront renvoyées dans leur pays aux frais des compagnies de navigation qui les auront transportées. La chambre votera probablement ce bill sans lui faire subir de changement, puis M. McKinley le signera et il deviendra loi.

LA VENGEANCE.

Si quelqu'un nous blesse et nous nuit,
Quelque grande que soit l'offense,
Laissons l'espace d'une nuit
Entre l'injure et la vengeance.
L'aurore a nos yeux rend un lac noir,
Le mal qu'on nous a fait la veille;
Et tel qui s'est vengé le soir,
En est fatal lorsqu'il s'éveille.

Le régime établi dans la Perle des Antilles par les récents décrets du cabinet espagnol a commencé à fonctionner depuis le 1er janvier. Le même jour a eu l'installation du premier cabinet cubain, dont le président est M. Galvez.

Sauf un groupe qui paraît assez circonscrit de mécontents et d'obstinés, cette nouvelle a trouvé bon accueil en Espagne aussi bien qu'aux Antilles mêmes. Tout le monde y voit la simplification prochaine de difficultés qui semblaient naguère insolubles. Le *Heraldo* de Madrid paraît donner la note juste de la situation quand il dit: "Cuba et Porto-Rico ne sont plus, dorénavant, des provinces, mais des colonies de l'Espagne, conformant aux idées actuelles d'autonomie.

"On a fait les concessions les plus généreuses pour que le plus grand de tous les biienfaits, la paix, en résulte proclainement."

Une seule noie détonne dans l'heureux concert qui paraît se rétablir. Elle émane du camp de Maximo Gomez, qui ne désarme pas. Il vient de se prononcer à nouveau, dans une lettre rendue publique, pour la lutte à outrance.

Essayez une boîte de Cascarets de 10, le meilleur regulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

Une Carte.

Nous, soussignés, nous engageons par les présentes à rembourser l'argent pour une pleine bouteille de 50 cts de Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il ne guérit pas votre toux ou votre rhume. Nous garantissons aussi satisfaction pour les bouteilles de 25 cents ou l'argent sera remboursé.

ED SMITH,
28d 28av C. P. HUNTINGTON.

J. T. Fontaine Photographie.

Portraits agrandis et finis au crayon, Pastel et couleur à l'Eau. Une spécialité. Cadres toujours en main. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie. 175 rue Merrimack

---

A Vendre.

Une maison moderne à deux étages, contient 8 chambres, à part le passage, le garde-manger et le bain. Chauffage à vapeur, cuvettes fixes, foyer—toutes les améliorations modernes et tout de premier classe. Près de 7,000 pieds de terrain. S'adresser au No 81 rue Forrest ou chez Butterfield & Co, 67 rue Market.

A LOUER. Belle grande chambre non-garnie, près des fabriques. Prix, 50c par semaine. S'adresser à L'ETOILE. jmo.

A VENDRE. Une maison à deux logis en bonne condition. No 92 West Sixth; 3400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser auxbureaux de L'ETOILE ou au No 122 rue Chapel. 1,mo.

LES PILULES de fer ROUGES
FONT des JOUES ROUGES
Un Sang Pur et Sain
Et des Nerfs de Santé.
Un Traitement Tonique, Fortifiant, Dynamique. Faiblesse Nerveuse, Sang Impur, Anémie, Maux de tête qui sont les résultats de ces maladies. Spécialement calculées pour les femmes et recommandées aux mères, Pâtes Blanches, Chlorose, et toutes les maladies des femmes.
En vente chez tous les pharmaciens ou envoyées franco par la poste, en reçu du prix, 50 cts la boîte, 3 boîtes $1.25, par l'adresse: The Dr Williams Medicine Co., Schenectady, N. Y.

Une Grève au Klondike.

M. J. Charland, l'un de nos abonnés demeurant à San Francisco, nous envoie une lettre qu'il a reçue d'un de ses amis actuellement à Dawson City.

Nous prions M. Charland d'accepter nos remerciements et nous nous faisons un devoir de publier la lettre en question.—*Le Messager.*

Dawson City, 7 nov. 1897.

M. Charland,

Je prends un moment pour vous donner des nouvelles de ce pays. Vous dirai que l'excitation est plus forte au dehors qu'elle ne l'est ici. C'est vrai, il y a du bon terrain, mais il y en a qui ne vaut pas cher. Il y aura beaucoup de misère cet hiver et pas assez de provisions pour tout le monde que nous avons ici depuis le mois de septembre.

La farine se vend $1.50 la livre, la viande fraiche $1.25 et même souvent jusqu'à $2 la livre, la chandelle $1.25 pièce.

Beaucoup de monde reste encore dans les tentes en canot. Si nous avons un hiver dur, beaucoup périront de froid.

Le terrain que j'ai pris n'est pas bien bon, mais j'espère que plus tard je pourrai peut-être trouver quelque chose qui me paiera.

Il n'y a rien à vendre dans les magasins.

Je connais beaucoup de personnes qui commencent l'hiver avec un sac de farine seulement.

Moi, je crois avoir assez de provisions pour mon hiver. Les gages étaient d'une piastre et demie par heure, mais les propriétaires de mines ont diminué le prix du travail à une piastre de l'heure.

En conséquence les mineurs se sont mis en grève. Je termine cette lettre en faisant des respects à tous les amis.

Votre ami,
NAPOLEON HUOT.

Klondike, Yukon River, N. W. T.

Vous trouverez une garde-malade d'expérience en vous adressant à Mde V. Perron, No 23 rue Perkins, édifice Bibeault, ou au bureau de L'ETOILE. 17jm

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

BOSTON & MAINE R.R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell:

Pour Boston—5.45, 6.30, 7.15, 8.25, 10.30 a m; 12.05, 12.45, 2.20, 3.20, 4.05, 5.10, 6.15, 7.05, 9.20, p. m. Dimanches, 8.35, 9.45, 10.45 a m; 4.45, 7.05, 8.20, 9.50 p. m.

Pour Portland—5.45, 8.25 a m; 12.45, 3.20, 5.10, 7.05, 9.50 p. m. Dimanches, 8.35, 10.45 a m; 4.45, 7.05, 8.20, 9.50 p. m.

Pour Nashua—5.45, 6.30, 7.15, 8.25, 10.30 a m; 12.05, 12.45, 2.20, 3.20, 4.05, 5.10, 6.15, 7.05, 9.20, p. m. Dimanches, 8.35, 10.45 a m; 4.45, 7.05, 8.20, 9.50 p. m.

Pour Concord—5.45, 8.25 a m; 12.45, 3.20, 5.10, 7.05, 9.50 p. m. Dimanches, 8.35, 10.45 a m; 4.45, 7.05, 8.20, 9.50 p. m.

Pour Manchester—5.45, 6.30, 7.15, 8.25, 10.30 a m; 12.05, 12.45, 2.20, 3.20, 4.05, 5.10, 6.15, 7.05, 9.20, p. m. Dimanches, 8.35, 10.45 a m; 4.45, 7.05, 8.20, 9.50 p. m.

Pour Hanover—5.30, 8.25, a m; 12.05, 3.20, 5.10, 7.05, 9.50 p. m. Dimanches, 8.35, 10.45 a m; 4.45, 7.05, 8.20, 9.50 p. m.

Pour Salem et Lynn—5.30, 6.30, 7.15, 8.00, 8.25, 8.50, 10.30, 11.45 a m; 12.05, 12.45, 1.35, 2.20, 3.20, 4.05, 5.10, 6.15, 7.05, 9.20, p. m. Dimanches, 8.35, 10.45 a m; 4.45, 7.05, 8.20, 9.50 p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.20, 5.10, 7.05, 9.50 p. m.

Pour Exeter et Dover—6.30, 8.25 a m; 12.05, 3.20, 5.10, 7.05, 9.50 p. m. Dimanches, 4.45 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay—6.30, a m; 12.05, 3.20, 5.10, p. m.

Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Spaulding et Portland—6.30, 8.25, a m; 12.05, 3.20, 5.10, p. m. Dimanches, 4.45 p. m.

Pour Lynn Hills a m—6.30, 7.15, 8.25, 10.30, 11.45; 12.05, 1.35, p. m.

Pour Lewiston—6.30, a m; 12.05, 4.05 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Bangor, Bar Harbor, Skowhegan et Rockland—6.30, 8.25 a m; 5.10 p. m.

Pour Ayer Junction, Nashua et Rochester—6.30, 8.25, a m; 12.05, 3.20, 5.10, 7.05, 9.50 p. m. Dimanches, 8.35, a. m.

Pour Ayer Junction et autres stations—5.30, 6.30, 7.15, 8.00, 8.25, 8.50, 10.30, 11.45 a m; 12.05, 1.35, 2.20, 3.20, 4.05, 5.10, 6.15, 7.05, 9.20, p. m. Dimanches, 8.35, 10.45 a m; 4.45, 7.05, 8.20, 9.50 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington et Hoosac Tunnel—8.25 a m; 3.20, 7.05 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord—7.40 a m; 12.05, 1.35, 3.45, 5.40, 6.47, 8.55, 9.45, p. m. Dimanches, 8.00, a m; 2.00, 6.02, 7.12, 8.20 p. m.

Pour Peterboro, Hancock, Lebanon et White River Junction—3.45 p. m. 12.05, 4.40 pour Franklin et Belmont—7.40, 8.55, 12.05, 3.45, 5.40, p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H. Claremont et Clermont Junction—7.40 a m; 1.35, p. m.

Pour Keene, Gardner et Ipswichville, et Wellington—8.55, a m; 12.05, 3.45, 5.40, p. m.

Pour montpelier, Barre et Burlington—12.05, p. m.

Pour Manchester et Milton, via Suncook—7.40 a m; 12.05, 5.15, p. m.

Express de quelque ville White River Junction 10 a m 3 p m—Sous les trains indiqués ci-dessus.

Express pour Amesbury—12.05.

VOIE VILLE DE MAI, Vit. Gilles, des Passagers.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY,
Vins et Liqueurs Importés et Domestiques.
Bières Pression et en Bouteilles Anheuser Busch Milwaukee Lager Vous Rien ne peut satisfaire qu'UNE Liqueur pour les Familles. 3-27 RUE MERRIMACK.

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex,
(Près de la Rue Garner)
Bière, Vins, Liqueurs, et Cigares
Bière importée Pale Ale et Porter.
Bière pour les Fêtes sur le Pied.
Grande Bouteille XXX Ale une spécialité.

Avis aux Familles
Les ménagères qui achètent leur pain à partir de lundi prochain, le 17 janvier, trouveront que le même poids de farine donnera une charge série de treize bons pains achetés d'eux soit payés avant ou donnez des bons pour une autre livraison. Pendant qu'ils étaient en cours, qui ne prenne une cédule pour les mois. leur crédit est bon; ils ont plusieurs de passer payer cette somme les boulangers sont prêts à tout moment aussi pour faire des ventes et ils doivent payer sans faute le samedi suivant.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR.
65 rue Central.
Assortiment de choix Anglais, New York, et un compagnie pratique de pantalons. Ouvrage de première classe. Prix modérés.
Un pantalon en cash bien fait coûtera $4 chez Louis Alexander, 65 rue Central.
Un pantalon à crédit coûtera $5 en cash ou $6 à crédit.
Un pantalon à crédit coûtera $6 en cash ou $7 à crédit.
Un pantalon à crédit coûtera $7 en cash ou $8 à crédit.
Un pantalon à crédit coûtera

LE MOUVEMENT OUVRIER.

Les arrangeurs de metiers s'organisent.

APPEL DE M. CONNOLLY AUX TISSEURS.

M. Robitschek Suggere une Delegation Canadienne.

On ne parle plus beaucoup de grève à Lowell par le temps qui court, mais une activité fiévreuse se manifeste parmi la classe ouvrière et les divers corps de métiers s'organisent rapidement au milieu du plus grand enthousiasme.

Nos gens semblent s'intéresser grandement à tous les détails de la grève de New Bedford qu'ils discutent avec beaucoup d'animation.

M. Michael Duggan, de cette ville, qui est le président de l'Union Nationale des Fileurs, n'a reçu jusqu'à date aucun rapport officiel de New Bedford et, comme tous les autres, n'en connait que ce qu'il lit dans les journaux.

Il n'y a aucun doute que nos compatriotes employés dans les manufactures prennent autant, sinon plus, d'intérêt au mouvement ouvrier actuel que leurs confrères d'autres nationalités. Nous avons pu le constater personnellement en circulant parmi eux et en causant avec un grand nombre d'entre eux, aussi bien que par les ventes grandement augmentées de L'ETOILE dans tous nos dépôts depuis quelques jours.

Les chefs-ouvriers ont eux-mêmes compris la force de notre élément dans l'agitation ouvrière actuelle et la paupart n'en font que des éloges, car nos ouvriers canadiens sont reconnus pour leur esprit conservateur et leur bon jugement chaque fois qu'une crise se produit.

Nous en avons deux preuves évidentes aujourd'hui même dans les lettres que nous publions ci-dessous sur la demande spéciale de leurs auteurs qui désirent s'adresser, par l'entremise de L'ETOILE, aux tisseurs canadiens.

Nous approuvons la suggestion de M. Robitschek d'obtenir l'opinion de ceux des nôtres intéressés dans le mouvement et nous ouvrons de bon cœur nos colonnes à tous ceux qui voudront s'en servir

Nous nous permettrons de recommander à nos correspondants d'écrire sur un seul côté de la page et de se limiter à la question sans entrer sur le terrain des personnalités.

LES ARRANGEURS DE METIERS

Une foule d'arrangeurs de métiers a envahi la Spinners' Hall, hier soir, où l'on devait parler Capoerai d'organisation de la no-velle Union.

La séance a été longue et la discussion des plus intéressante. Cependant, à part l'admission de plusieurs membres nouveaux et l'élection d'un président, vice-président, secrétaires financier et archiviste, on n'a rien fait.

On a pas référé à la grève de New Bedford, mais il est probable que la question de contribuer au fonds de la grève sera soumise à la prochaine assemblée, mercredi prochain.

LES BRIQUETIERS

L'Union des Briquetiers a tenu son assemblée semestrielle, hier soir, dans la Building Laborers' Hall et y a fait l'élection de ses officiers.

NOUVELLE ORGANISATION

Les membres de la Corduroy and Velvet Workers' Union, qui sont tous des employés de la Merrimack, se sont réunis dans la Bay State Hall, hier soir, en assez grand nombre.

Cette union, qui n'a été organisée que depuis une quinzaine de jours, augmente rapidement.

Le comité temporaire a été chargé de voir à louer une salle pour les assemblées régulières.

LES CHAUFFEURS DE NUIT.

L'organisation des Chauffeurs des manufactures, commencée mardi soir par l'assemblée de ceux qui travaillent le jour, a été complétée ce matin dans la Building Laborers' Hall, par l'admission dans l'Union projetée des Chauffeurs qui sont employés la nuit.

M. Grimes, de Fall River, a adressé la parole aux ouvriers réunis en grand nombre et leur a conseillé de s'entendre au plus tôt sur le choix d'un délégué auprès du Labor and Trades Council qui siégera dimanche prochain.

AVEZ-VOUS TROUVÉ?

Sur la demande personnelle de M. T. F. Connolly, nous nous faisons un devoir de publier ci-dessous l'appel qu'il fait à tous les tisseurs en coton de Lowell. Un grand nombre de nos compatriotes sont employés dans ce corps de métier et nous croyons les intéresser spécialement en leur soumettant ce document.

"C'est avec plaisir que nous vous annonçons que toutes les démarches faites jusqu'à ce jour indiquent la certitude de votre succès dans la formation d'un union ouvrière puissante tant numériquement que financièrement.

"Le grand nombre d'hommes et de femmes qui ont répondu à notre appel récent a démontré que les salles des Fileurs et des Ouvriers Constructeurs n'étaient pas assez spacieuses pour les contenir, en conséquence, nous avons loué la salle principale du Burke Temperance Institute et nous vous invitons à y assister jeudi soir à 8 heures, quand votre comité exécutif vous fera rapport de ses travaux.

"Des officiers temporaires ont été choisis pour gérer les affaires de l'Union; on a fixé une cotisation hebdomadaire et nommé un corps de collecteurs habiles qui iront parmi vous pour collecter les dus, en sorte que ceux qui ne sont pas capables d'assister aux assemblées pourront donner leurs dus avec leurs nom et adresse au collecteur qui les rapportera au secrétaire pour les entrer dans les livres et délivrer aussitôt que possible des cartes de contribution.

"Si tous les tisseurs de coton de Lowell voulaient profiter de cet avantage de s'organiser, ils pourraient payer de libérales dépenses d'administration, faire des dons généreux à leurs frères en grève ailleurs et avoir un fond local de cinq mille dollars le 1er mai prochain.

"Il est absolument nécessaire que vous vous organisiez maintenant et que vous vous prépariez à tout événement qui peut surgir dans un avenir rapproché. La réduction est entrée en force, non parce que nous sommes soumis mais plutôt à cause de la saison et de la condition non organisée de tous les ouvriers à part les fileurs de coton. Jamais avant, dans l'histoire des ouvriers en coton de Lowell, il n'a fallu des efforts aussi grands pour les empêcher de plonger dans une lutte industrielle et c'est l'opinion générale que l'explosion peut se produire d'un jour à l'autre. Il est donc de notre devoir, durant ce triste armistice de faire tous les efforts possibles pour atteindre chaque homme, femme et jeune garçon employé dans les manufactures de coton de Lowell, qu'il soit Juif, Grec, Arménien, Turc, nous le voulons tous, sans considération de race, religion ou couleur, et si, comme plusieurs le disent, une lutte avec nos patrons est inévitable dans un avenir prochain, nous l'entreprendrons fermement décidés à maintenir des gages américains, une vie américaine et des conditions américaines ou nous succomberons dans l'entreprise."

T. F. CONNOLLY.

LETTRE DE M. ROBITSCHEK

Au rédacteur de L'ETOILE.

"Tout en vous remerciant d'avoir publié mes lettres précédentes, je vous demande de nouveau l'hospitalité afin de suggérer qu'une délégation de tisseurs canadiens—six hommes et six demoiselles—soit chargée d'aller auprès des agents pour leur représenter comme les petits salaires causent la misère et possiblement une grève, et comme il serait beau de régler toutes les difficultés ici et ailleurs en limitant la réduction à ceux qui contenteraient tout le monde.

"Je préfère une délégation canadienne, parce que les ouvriers d'autres nationalités sont trop exigeants et moins raisonnables, au contraire de ce qu'a dit le *Citizen*, il y a quelques jours:

"*That the non-English speaking people cause the trouble.*"

"J'aimerais voir exprimées dans L'ETOILE les opinions des Canadiens sur mon idée, demain si possible; je suis confiant que L'ETOILE, avec sa complaisance reconnue, les publiera.

"Je voudrais aussi avoir douze à vingt demoiselles employées dans ce département pour faire circuler ma requête dans les familles et recueillir les signatures. Elles pourront se procurer le papier convenable à la librairie, coin des rues John et Merrimack, et samedi elles pourraient obtenir quelques milliers de signatures On pourrait visiter les agents samedi après-midi.

"Si vous approuvez cette idée, M. le Rédacteur, j'espère que vous publierez encore cette lettre.

Respectueusement,

SOLOMON ROBITSCHEK.

Il est Devenu

Rondement un devoir pour une nourrice de donner à l'enfant qui pleure une dose de Menthol South ing Syrup qui le tranquillise et lui rend le sommeil bon, naturel et réparateur.

Le Menthol Soothing Syrup est en vente partout, 25 cts la bouteille.

BLESSURES MORTELLES.

FRAPPE PAR LE TRAIN DE SALEM.

Hugh Maguire Expire a l'Hopital St Jean.

Quelques minutes après les six heures, hier soir, un électricien du nom de Hugh Maguire, qui marchait le long de la voie ferrée du Boston & Maine, près du pont de la rue Hale, a été frappé par le train-express venant de Salem et reçu des blessures auxquelles il a succombé environ une heure plus tard à l'hopital St Jean.

M. Maguire travaillait pour M. J. F. McElhoim, l'électricien, 45 rue Prescott, et était employé depuis quinze jours à poser les appareils électriques dans les nouveaux bâtiments de la Consumers' Brewery.

A 6 heures, il quitta la brasserie pour retourner chez lui et prit la voie ferrée pour se rendre plus vite.

En arrivant près du pont de la rue Hale, il aperçut une locomotive dont on se sert dans la cour du fret qui venait de son côté sur la voie d'évitement sur laquelle il marchait. Pour s'ôter du chemin, il sauta sur la voie principale sans remarquer le train-express de Salem qui entrait en ville à toute vapeur.

Il n'a évidemment pas même eu le temps de se rendre au centre de la voie, car la locomotive l'a frappé de côté ; autrement, il aurait été écrasé sous les roues du train.

Le mécanicien vit l'homme lancé à cette distance à côté de la voie et s'empressa d'arrêter le train. On alla le relever sans connaissance et baignant dans son sang. On le mit dans le char à bagage dans lequel on le transporta à la gare Middlesex d'où l'on téléphona pour l'ambulance.

A l'hopital St Jean, les médecins décélèrent de lui amputer la jambe gauche au-dessus du genou et comme il avait plusieurs blessures à la tête, ils lui firent plusieurs points de suture pour les fermer.

Après ces différentes opérations, Maguire parut beaucoup mieux et l'on crut pendant un certain temps qu'il allait en réchapper. Mais vers 7.30 heures, un grand changement s'opéra et cinq minutes plus tard, il rendait le dernier soupir.

Le défunt était âgé de 37 ans et demeurait 25 rue Christian. Il était électricien de son métier et a été plusieurs années à l'emploi de la New England Telephone Co., qu'il a laissée dernièrement pour entrer au service de M. J. F. McElhoim.

Il était de la paroisse St Michel, membre de plusieurs sociétés locales et un citoyen du plus respecté.

Il laisse pour déplorer sa perte, à part sa veuve et deux jeunes enfants de 5 et 3 ans, son père et sa mère, M. et Mme Michael Maguire, qui demeurent No 97 rue Christian; quatre frères, Thomas, John et Michael de cette ville et Joseph, au Nouveau-Mexique, deux sœurs, Mme Mary Flynn et Mlle Annie V. Maguire de cette ville.

La famille appelé la triste nouvelle vers les 7.30 heures. Le père, accompagné de Mlle Maguire, se rendit à l'hopital, où ils arrivèrent comme il venait d'expirer.

Le cadavre a été conduit à M. O'Donnell l'entrepreneur, qui l'a transporté ce matin à la résidence du défunt.

Mme Hugh Maguire, la femme du malheureux, a été informée de l'accident par une voisine qui, dans son excitation, n'a pas songé à prendre les précautions d'usage en pareille circonstance. Elle en a été tellement affectée qu'on a craint un instant pour ses jours. Elle a eu une crise des plus violentes.

Les frères du défunt, à part Joseph qui demeure trop loin, sont arrivés à Lowell, la nuit dernière, de divers endroits du dehors où ils travaillaient.

Notes Locales.

La séance publique du Cercle Gérin, qui devait avoir lieu dimanche soir, a été remise à mercredi, le 26 courant.

On nous prie d'annoncer qu'une lettre à l'adresse d'Alfred Charland peut être réclamée au No 40 rue Race, maison de pension Gervais. Avis à qui de droit.

Un jeune homme de 20 ans, Joseph Coleman, qui demeure 285 rue Lincoln, a failli se noyer, hier soir vers 8.15 heures, en patinant sur le ruisseau Hale, près de la rue Lincoln. Il a passé à travers la glace et, sans le secours des témoins de cet accident, il aurait péri.

Le feu a détruit, lundi soir, le cottage de M. W. E. Potter de cette ville, à North Chelmsford. Perte $300. On ignore l'origine du feu.

Le Bureau de Santé vient de soumettre son rapport mensuel pour décembre 1897. Il y a eu 152 décès, soit 2.06 0/0. des décédés, 70 étaient du sexe masculin et 82 de l'autre. Il y a eu 25 cas de diphtérie.

M. George Howe, contre-maître chez Simpson & Rowland, a fait une chute assez sérieuse, hier après-midi, sur la voie ferrée en arrière de la rue Middle, pendant qu'il était employé à décharger un char de fret.

MM. J. A. McKercher, son fils Alfred et M. Bélanger sont partis ce matin pour St Albans, Me., où le premier a acheté une ferme récemment par l'entremise de M. A. Lamy. M. Bélanger en aura la surveillance.

Le comité conjoint spécial chargé de faire une enquête dans le département des cotiseurs s'est réuni hier soir. On a voté de demander à l'avocat de la cité de préparer un nouvel ordre dans le sens de celui qui constitue le comité chargé de faire enquête dans le bureau de l'aqueduc, le premier ordre adopté n'étant pas satisfaisant.

DES VISITEURS DANGEREUX.

Ils Menacent M. Arvisais de le Tuer.

Les officiers de police Lennon et Young ont arrêté, hier après-midi, deux étrangers appelés Edgar L. Bills et Daniel F. Smith, sur un mandat les accusant d'avoir menacé de tuer M. Homisdas Arvisais, qui tient une pension rue Cabot, près de la rue Moody.

Ils se sont présentés chez M. Arvisais, hier, et au cours d'une querelle, ont soudain sorti chacun un pistolet de leur poche, menaçant de le tuer.

M. Arvisais courut au poste central et demanda un mandat pour leur arrestation.

Ils ont comparu en cour, ce matin, et leur cause a été remise à huit jours afin de permettre aux autorités de prendre des renseignements à leur sujet.

Cour de Police

Une demi-douzaine de prisonniers accusés d'ivresse en cour de police, ce matin.

James Mears, John Denihy, Patrick H. Gagan et Steve Laughton 1 chacun; Thomas F. Malony et John J. Downing, 85.

La cause d'Edgar L. Bills et Daniel F. Smith, accusés d'avoir menacé M. Hormidas Arvisais avec un pistolet, est continuée à huitaine.

Le juge Hafley a reçu, depuis hier, des renseignements sur le compte des deux jeunes filles, Lillian Green et Gertrude Tillotson, dont nous racontions hier l'escapade, et s'étant convaincu que c'étaient des filles honnêtes coupables seulement d'un coup de tête, il les confia aux bons soins de l'officier Tuttle. Toutes deux s'en sont heureuses d'en être quittes à si peu de frais et promettant de ne plus recommencer.

Une Chance Splendide.

Pour louer un lot de terre, faisant coin, rue Aiken. On pourra s'en servir pour y bâtir un magasin, une salle publique, salle de billard, une forge ou y établir une cour à bois. On le louera tout une période d'années. Un jeune homme actif pourrait y tenir un débit de tabac en même temps qu'une salle de pool.

S'adresser à J. T. Fortin, coin des rues Cabot et Merrimack.

COUP DE REVOLVER.

Une Bagarre Serieuse entre Hommes Saouls.

Vers une heure, ce matin, le sergent Downey et l'officier spécial Briggs sont entrés de force dans une maison rue Middlesex près de la rue Elliot où deux jeunes gens nommés Maloney et Downing faisaient un vacarme infernal.

Ils étaient, paraît-il, allés rendre visite à un de leurs amis qui pensionne en cet endroit et le trio s'avait trouvé mieux pour se divertir que de passer toute la soirée à boire.

Comme cela arrive assez généralement dans de pareilles circonstances, la querelle commença vers minuit. A quel propos, tous les trois sont incapables de le dire; aucun d'eux ne s'en souvient.

Toujours est-il que les deux visiteurs en sont vite venus aux coups, ont brisé les vitres et l'un d'eux a failli passer à travers le châssis.

Comme les officiers accouraient et montaient l'escalier, un coup de pistolet fut tiré dans la chambre en question.

Les officiers entrèrent quand même et arrêtèrent les deux batailleurs. On leur expliqua que le coup de revolver avait été tiré accidentellement et que la balle n'était logée dans le plancher.

Le pistolet est du calibre 32 et c'est encore heureux que personne n'ait été atteint par la balle.

Les officiers ont confisqué l'arme et conduit Maloney et Downing au poste central.

Dernier Appel dans les Chapeaux, tous garnis, Walking Hats et Sailors, 25c chacun.

1 lot de Sailors et de Walkers, 12 1-2 cts. chacun.

N'oubliez pas que nous sommes le Quartier General pour les YARNS.

McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile, De nos Petits Porteurs, —SEULEMENT— 5 CENTS • par Semain

12e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 21 JANVIER 1898 No. 256

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

BONNE NOUVELLE—Nous vendons toujours le "New England Cough Syrup" pour le rhume et la toux. Prix 25 cts la bouteille. LOWELL PHARMACY.

Vous trouverez une garde-malade d'expérience en vous adressant à Mde V. Perron, No 23 rue Perkins, édifice Tibeault, ou au bureau de L'ETOILE. 17jlm

Pour robes à bon marché de jeunes filles et enfants aussi pour dames, l'annonce de A. G. Pollard & Cie, offre une chance qui ne se va durer que quelques jours.

M. André Buisson, le populaire barbier récemment à l'emploi de M. Joseph Dextra, vient d'ouvrir un établissement à son compte au No 420 rue Suffolk, où il invite ses amis à l'aller voir. 28j

Si vous avez mal aux dents, allez vite chez G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Si vous avez peur d'avoir mal aux dents, allez-y tout de même et il y verra. Si vous avez besoin de dents, allez-y encore : il vous en fera et vous fera bien.

PERDUS—Un casque et un col et se fermant entre les deux, ont été perdus ou volés au No 696 rue Merrimack. Une récompense libérale est offerte à celui qui rapportera ces articles à la "Lowell Pharmacy" ou chez le Dr Rochette, 740 rue Merrimack.

Pourquoi échanger vos Vieilles Machines à Coudre quand vous pouvez les faire réparer et remettre à fonctionner aussi bien que des neuves, pour un faible montant par un machiniste de vingt ans d'expérience dans la manufacture. Adressez une carte à G. R. Brown, à ce bureau et je me rendrai chez vous. 27jp

Le Jour de l'An est passé, mais les occasions restent chez Hubert Deneault, 707 rue Merrimack. Il a de magnifiques pianos qu'il vend à conditions si faciles que les plus pauvres peuvent en acheter. Il en est ainsi de ses machines à coudre. Dans le département de bijouteries, M. Lavallée vous donnera satisfaction, car il a de l'expérience.

Music Hall.

La grande représentation spectaculaire, "Black Crook", rendra l'affiche au Music Hall, lundi prochain. C'est un choix excellent qu'a fait M. M. Boody, gérant de ces hall d'amusement populaire. Ce sera une des meilleures séances de la saison.

AVEZ-VOUS BESOIN DE BOIS?

Les Plus Bas Prix Chez Alfred Lefrell, Rue Davidson.

A la corde :

Rondins, $3.00; Pin, $4; Rondins, $3.50; Bouleau, $4; Rondins, $3; Bouleau, scié et fendu, $6; Bois franc, $6.

En achetant tout un voyage, directement de la campagne, cela vous viendra à meilleur marché encore.

Aux paniers pour $1, grands paniers doubles ; bois franc, 4 paniers; bouleau, 9 paniers; pin, 10 paniers; rondins, 10 paniers.

Epicerie et provisions de toutes sortes aux plus bas prix du marché.

PAS UNE SPECULATION.

Mais une Affaire Payante Etablie.

M. Edmund Jackson, qui a gâgné avec succès les trois années dernières, la Vieille Librairie Française—coin des rues Moody et Tilden, nous a donné instruction de disposer immédiatement de sa place d'affaires.

Un mot au sage suffit.

On peut avoir plus de détails au magasin ou en s'adressant à notre bureau.

W. E. POTTER & SON,
Edifice Hildreth, 15 rue Merrimack.

Un Beau Piano Neuf de $375.

Hallet & Davis, pris en échange, sera vendu pour

$273.

Chambre 1, édifice Pollard, rue Palmer.

TOUJOURS AVOTRE SERVICE

Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez à faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt à vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT — les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent à faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, le plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le meilleur choix (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes, $5.50. Pour funérailles d'enfants, $5.00.

Chariot blanc, $8.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, et bien comme parmi nos compatriotes, sera à la charge des funérailles.—Tél. 953.

Adresse : 37 rue Cheever.

LA GREVE.

Projet de loi Ouvrier a la Chambre

UNE ENQUETE AU SUJET DES AMENDES.

La Situation est la Meme a New Bedford, Fall River et dans le Maine.

Boston, 21 jan—Les incidents de la grève hier furent la fermeture de la filature de coton Cabot, à Brunswick, Me., à cause du refus des employés de travailler par sympathie pour les tisseurs en grève et l'arrêt des travaux pour quelques jours dans une petite fabrique de la Social Manufacturing Co., à Woonsocket, R. I., à cause du manque de commandes.

Mais les troubles évidemment ne se bornent pas aux centres manufacturiers.

Le Parlement lui-même est devenu le théâtre de la lutte du capital et du travail.

On se rappelle que le Club Arkwright, en recommandant la réduction des salaires, prétendait y être forcé par la concurrence du Sud parce que la journée de travail des employés de fabrique y est plus longue que dans le Nord.

De plus ce club demandait l'abrogation des lois ouvrières restrictives en force dans le Massachusetts.

Pour ne pas laisser prendre les devants par les capitalistes, les représentants amis de l'ouvrier à la Chambre ont au plus tôt présenté un bill fixant la semaine de travail à 55 heures, sans heures d'ouvrage supplémentaires pour les femmes et les enfants et demandant une enquête sur la situation de l'industrie textile.

Les capitalistes n'aimeront peut-être pas à ce que l'on inspecte leurs livres, pour savoir si oui ou non, peut-qu'ils se plaignent, leurs bénéfices sont considérables et que la réduction n'était pas nécessaire.

Les ouvriers qui forment la majorité des électeurs ont leur propre cause en mains.

Qu'ils n'élisent pour les représenter à la Chambre que des hommes qui ont à cœur leurs intérêts. Avant longtemps ils seront par ce moyen maîtres de la situation.

ON DEMANDE DES SECOURS

New-Bedford, 21 jan—La ville semble être dans un jour de congé; quantité de personnes en habits de fête se promènent dans les rues, vont faire des visites aux amis, s'amusent à qui mieux mieux, et paraissent prendre leur situation le plus joyeusement possible.

Pour le plus grand nombre la grève est une affaire de rien, un délassement, une vacance.

Il est vrai de dire que les demandes de secours au département des pauvres ont été beaucoup plus nombreuses depuis quelques jours, mais il est difficile d'attribuer cette augmentation à la grève, car les gens ont eu leur paie samedi dernier et retireront une autre paie cette semaine.

Mais le travail était si rare et les salaires si petits que plusieurs familles étaient d'avance réduites à un état voisin de la misère.

Il n'est pas surprenant qu'avec la crise que nous traversons il y ait des nécessiteux en notre ville.

Le seul événement du quatrième jour de la grève en cette ville, c'est la venu ici de Richard P. Barry, membre du conseil d'arbitrage de l'Etat.

Ce monsieur a passé l'après-midi d'hier à rentrer visite aux chefs ouvriers qu'il a trouvés toujours déterminés à continuer la résistance. On fit que M. Barry est venu pour engager les grévistes à abandonner la question des amendes qui est un obstacle insurmontable au ralliement du différend.

Les capitalistes ne cèderont jamais, paraît-il, en cette point. On suggère qu'un comité d'Etat soit chargé de faire une enquête au sujet des amendes imposées dans les filatures par toute la Nouvelle-Angleterre.

Plusieurs ouvriers prétendent que le système est injuste.

Il n'y a pas eu de désordres ici hier.

L'ordre le plus complet a régné.

Un assez grand nombre de Canadiens-français sont retournés cette semaine au Canada pour y rester jusqu'à la fin de la grève. Ce sont en partie des cultivateurs qui ont encore des fermes là-bas.

Il n'y a absolument aucun changement et toutes les fabriques sont closes.

SITUATION A FALL RIVER.

Fall River, Mass., 21 janvier —

Les ouvriers mécontents augmentent en nombre. Des plaintes sont portées chaque jour parce que la réduction n'est pas la même partout; elle varie, paraît-il, de 5 à 16 pour cent.

Les chefs sont à faire des investigations à ce sujet.

Les grévistes du King Philip ne sont fermes. Tous les fileurs sont en grève. La manque de "filling" force les autres départements à fermer. Des tisseurs sont renvoyés chaque jour, et la fermeture générale est proche.

A Bridleford et à Saco, peu de changement. Cependant les grévistes gagnent du terrain. Il n'y a pas de troubles.

GREVE DANS LE VERMONT.

Burlington, Vt., 21 jan.—Les filatures Queen City ont été fermées faute d'employés.

Les tisseurs espèrent former une union samedi soir. Ils ont loué une salle où ils donnent des représentations pour aider les grévistes.

Woonsocket, R. I., 21 jan.—Les troubles ouvriers sont ici. La United States Rubber Co est close pour deux semaines.

La Social Company songe à fermer la filature Globe à la fin de la semaine, la réduction n'ayant fait mettre en grève les employés.

ILS ACCEPTENT.

Chicopee, 21 jan.—Les employés de la Chicopee Mf'g Co. acceptent la réduction.

Projet de loi Ouvrier a la Chambre

UNE ENQUETE AU SUJET DES AMENDES.

La Situation est la Meme a New Bedford, Fall River et dans le Maine.

Boston, 21 jan—Les incidents de la grève hier furent la fermeture de la filature de coton Cabot, à Brunswick, Me., à cause du refus des employés de travailler par sympathie pour les tisseurs en grève et l'arrêt des travaux pour quelques jours dans une petite fabrique de la Social Manufacturing Co., à Woonsocket, R. I., à cause du manque de commandes.

Mais les troubles évidemment ne se bornent pas aux centres manufacturiers.

Le Parlement lui-même est devenu le théâtre de la lutte du capital et du travail.

On se rappelle que le Club Arkwright, en recommandant la réduction des salaires, prétendait y être forcé par la concurrence du Sud parce que la journée de travail des employés de fabrique y est plus longue que dans le Nord.

De plus ce club demandait l'abrogation des lois ouvrières restrictives en force dans le Massachusetts.

Pour ne pas laisser prendre les devants par les capitalistes, les représentants amis de l'ouvrier à la Chambre ont au plus tôt présenté un bill fixant la semaine de travail à 55 heures, sans heures d'ouvrage supplémentaires pour les femmes et les enfants et demandant une enquête sur la situation de l'industrie textile.

Les capitalistes n'aimeront peut-être pas à ce que l'on inspecte leurs livres, pour savoir si oui ou non, peut-qu'ils se plaignent, leurs bénéfices sont considérables et que la réduction n'était pas nécessaire.

Les ouvriers qui forment la majorité des électeurs ont leur propre cause en mains.

Qu'ils n'élisent pour les représenter à la Chambre que des hommes qui ont à cœur leurs intérêts. Avant longtemps ils seront par ce moyen maîtres de la situation.

ON DEMANDE DES SECOURS

New-Bedford, 21 jan—La ville semble être dans un jour de congé; quantité de personnes en habits de fête se promènent dans les rues, vont faire des visites aux amis, s'amusent à qui mieux mieux, et paraissent prendre leur situation le plus joyeusement possible.

Pour le plus grand nombre la grève est une affaire de rien, un délassement, une vacance.

Il est vrai de dire que les demandes de secours au département des pauvres ont été beaucoup plus nombreuses depuis quelques jours, mais il est difficile d'attribuer cette augmentation à la grève, car les gens

PARIS EST TRANQUILLE.

LE PROCES D'EMILE ZOLA COMMENCERA LE SEPT FEVRIER.

La Police Disperse, quelques Milliers d'etudiants.

Paris, 21 jan.—Une bande de 200 étudiants ont envahi le boulevard des Capucines avec l'intention de faire une démonstration devant le Club Militaire, mais ils ont été dispersés.

Une manifestation à laquelle prirent part un millier d'étudiants a eu lieu à cinq heures, hier, en face du Panthéon.

Les manifestants ont été mis en fuite par la police.

Se réformant en divers groupes, les étudiants ont paraïd dans le quartier Latin, où régna beaucoup d'excitation.

Il y a eu de nouvelles scènes de désordre à Marseilles et dans d'autres villes de la province.

Il n'y a pas eu d'autres démonstrations jusqu'à minuit. La tranquillité règne.

Une faible manifestation antijuive a eu lieu à Toulouse.

Des événements semblables se sont passés à Nantes et à Rouen, où plusieurs arrestations ont été opérées.

On rapporte que les associations et comités d'étudiants ont décidé de s'abstenir de faire de nouvelles manifestations pendant le procès de Zola en cour d'Assise qui doit commencer le 7 février.

LE MEURTRE DE NEWTON.

On croit avoir découvert le Meurtrier.

Brookfield, 21 jan.—Le député shérif Tarbell s'est rendu à Pittsfield hier après-midi pour identifier, si possible, l'homme arrêté la veille à Great Barrington, et qu'on disait correspondre au signalement de Paul Muller, le meurtrier présumé de la famille Newton.

Il est revenu avec l'information que la personne arrêtée n'était pas Muller.

M. Tarbell va aussi se rendre à Westerly, R. I., pour y examiner un homme qui est entre les mains de la police, et on croit que cette fois celui qu'on recherche a enfin été découvert.

IL Y A DEUX SEMAINES

Nous annoncions que nous avions clos deux lots de Sous-vêtements et de Bonneterie à juste la moitié de leur valeur et que nous avions marqué les prix sur ce te base.

Il en reste quelques uns CORPS ET CALÇONS ÉPAIS en Cashmere Hair pour Hommes, points 32 à 42.

25c le vêtement.

Bas en Mérino Epais pour Hommes, laine naturelle mêlée,

5c la paire.

Ces prix sont remarquablement bas pour des marchandises fraîches, nettes—sont juste la moitié de ce que vous aurez à payer l'automne prochain.

Putnam & Son,

166 Rue Central.

La Boucherie de Rawdon.

Joliette, 21 jan—Dans le procès Nulty, l'audition des témoignages se continue.

La mère du meurtrier est entendue sa faiblesse est grande. Le père Nulty pleure en l'écoutant. La confession obtenue par le détective McCaskill est rejetée par le juge.

Un murmure d'étonnement circule alors dans la foule qui se demande si les aveux entendus la veille par la cour et dépendant de la première confession obtenue par M. McCaskill seront aussi déclarés illégaux.

Elections a Montreal.

M. Raymond Préfontaine a été élu maire de Montréal par acclamation lors de la nomination des candidats hier.

Onze échevins ont aussi été élus par acclamation.

Guerie avec une Bouteille.

Montréal, P. Q., 20 oct., 1896.

Roy & Boire Drug Co.,

M'étant servie de votre Sirop Menthol pour un cas de bronchite et toux qui me faisait beaucoup souffrir depuis plusieurs années, je suis heureuse de pouvoir certifier que l'usage de deux bouteilles m'a parfaitement guérie. C'est avec plaisir que je le recommande au public.

Mme A. Rogers,
Epicerie, 503 Amherst.

Le Menthol Cough Syrup est en vente partout, 25c la bouteille.

15 pour cent de Réduction Dans les PRIX.

Roast Beef de 8c pour 5c. Jambons J. P. Sugar Cured, prix régulier 9c, pour 8c. Beau Beurre de fermier, prix régulier 23c, pour 20c. Tous sorte de Poissons, frais et salés, Epiceries, Fruits et Légumes. Vous pouvez économiser de 10 à 20 pour cent sur vos provisions cette semaine en vous rendant a

L'Immense Market and Butter House,

69, 70 et 79 rue Prescott, - Lowell,

Vis-à-vis la rue Market. Téléphone 294-3.

O'Donnell & Gilbride Co.

DEPT. DU THE.

Sera Donnee Gratis, une livre du meilleur cafe Mocha et Java de 35c a chaque Acheteur d'une livre de The de 50c, 60c et 70c.

Nous sommes déterminés à faire connaître à tous notre Dépt. de Thé et cafe. Ceux qui ont essayé nos marchandises disent qu'il n'y en a pas de meilleures à Lowell. Nous sommes encouragés à faire l'offre suivante :

A toute personne qui achetera nos thés demain nous donnerons

Une Livre du Meilleur Cafe Mocha et Java de 35c Gratis.

Si vous ne pouvez venir en personne, découpez cette annonce, faites-nous la parvenir par la malle avec votre commande et nous vous enverrons le thé plus le cafe gratis.

Samedi sera le jour des Hommes

A notre magasin, c'est-à-dire que nous aurons le plus gros lot de marchés à offrir à nos pratiques du sexe fort qui ait jamais été vendu à un comptoir de détail. Lisez cette liste de Marchés, puis venez les voir.

LOT 1. 16 douzaines de corps extra épais en laine, grand point, qualité de 75c Réduits a 39c chacun

LOT 2. 8 douzaines de caleçons épais en Laine Blanche, qualité de 75c. Réduits a 37 1-2c chacun

LOT 3. 33 Corps et Caleçons jersey, doubles en poison, qualité de 81. Réduits a 49c chacun

LOT 4. 10 douzaines de Caleçons blancs Tout Laine, légèrement tachés par l'exposition sur nos comptoirs. Valeurs régulières de $1.25 et $1.50. Réduits à 49c chacun

LOT 5. Un petit lot de chemises en Flanelle Blanche, valeur régulière de $1.50. Réduits a 59c chacun

LOT 6. 15 douzaines de Chemises Gribes Mêlées, qualité régulière de $1. Réduites a 49c chacun.

LOT 7. 10 douzaines de Chemises de nuit en Coton Blanc, très peu souillées par exposition dans nos vitrines, qualité de 75c. Réduites à 37 1-2c chacun.

LOT 8. Un petit lot (5 douzaines) de Sweaters épais en coton, qualité de 50c. Réduits a 16c chacun.

LOT 9. 17 douzaines de Gants en Chevreau doublés pour garçons qualité de 75c et $1. Réduits a 25c la paire.

O'DONNELL & GILBRIDE, CO.

Marchands en Gros et en Details d'Etoffes, Tapis, Meubles et Faiences.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Images Encadrées au Prix Coutant.

D'ici au 31 Janvier, vous pouvez échanger vos Enveloppes de Savon Pinet et *Marseilles* au No. 96 rue Middlesex, Lowell, Mass.

Pour Images, Argenterie, Couteaux à Depecer et Fourchettes, Couteaux à Viande, Nappes, Serviettes et un lot de Cadeaux de Noel pour Enfants.

Afin d'épargner les dépenses d'Emballement et de Déménagement, nous vendons toutes les Images Encadrées au prix coutant, quand le nombre voulu d'enveloppes nécessaire aura été presenté.

Ne tardez pas, mais apportez vos enveloppes tout de suite. Nous allons fermer notre magasin temporaire, 96 rue Middlesex, le 31 Janvier. Après cette date, envoyez vos Enveloppes à

LAUTZ BROS & CO., Buffalo, N. Y.

Mme C. D. Gadbois, employée de langue française.

Les Fêtes sont passées, mais le stock de liqueurs chez

L. P. TURCOTTE,

141 à 147 rue Worthen.

Près de l'Hôtel de ville.

Est toujours considérable et choisi avec le plus grand soin, et une vieille experience. C'est la place par excellence. Même courtoisie pour tous. Une visite vous convaincra mieux que de longs arguments.

... Après les Fêtes ...

Mme P. L. Gregoire

Fait de grandes réductions de prix dans tout son établissement.

N'achetez pas un Chapeau, Pardessus, sans aller au préalable, voir ses étonnantes occasions.

Vous serez payé pour votre trouble.

La Preuve des Ventes A BAS PRIX

A notre Vente de Debarras de Janvier

Se trouve dans chaque coin du magasin. Les prix que nous citons ne sont pas égales ailleurs.

2e Marchés spéciaux du stock de Bonneterie de la Compagnie de Chaussures Mongean & Myron.

49c Valant 78c, pour chaussures en chevreau à boutons et polies, pour enfants, points de 5 à 8.

59c Valant $1, pour chaussures en chevreau, à boutons et polies, pour enfants, points de 5 1-2 à 11, de la Mongean & Myron Shoe Co.

69c Valant $1.25, pour chaussures à boutons et polies, pour dames, points de 1 1-2 à 7, de la Mongean & Myron Shoe Co.

69c Valant $1.25, pour bottines lacées folles sans ressort, points 8 à 12 1-2 de la Mongean &

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An. - - - -	$5.00
Six Mois. - - - -	1.50
Un Mois. - - - -	50

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

47 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 21 Jan. 1898

L'Alaska et le Klondike.

Le Klondike et le district tout entier portant ce nom sont situés près de la frontière de l'est de l'Alaska, sur le sol canadien.

Mais presque tous les mineurs et les membres des compagnies commerciales qui s'y trouvent sont des citoyens américains. Les provisions sont en grande partie achetées aux Etats-Unis et un impot doit être payé en entrant sur le territoire du Canada. Il y a cependant des exemptions, les couvertures de lit, les habits, les tentes, les ustensiles de cuisine et 100 livres de provisions.

Les droits sont à peu près les mêmes que ceux qu'imposent les Etats-Unis sur les marchandises canadiennes.

A l'ouest de la frontière, dans le vaste territoire que possèdent les Etats-Unis et qui porte le nom d'Alaska, on y a déjà découvert de riches placers.

Cependant le Klondike est mieux connu, et c'est vers cette région que le courant des chercheurs d'or se dirige de préférence.

Cela n'empêche pas que ceux qui s'en iront prospecter dans l'Alaska ou la concurrence sera moins grande au printemps feront sans doute des affaires d'or, c'est le cas de le dire.

Faisons connaître l'Alaska, puisque nous y sommes.

L'Amérique russe, comme on l'appelait autrefois, a été achetée par les Etats-Unis en 1867 de la Russie sans que nos hommes d'Etat qui ont fait cette acquisition songeassent dans le temps que ce territoire à peu près inhabité et inculte deviendrait un point d'attraction pour des milliers d'assoiffés d'or.

Nous avons payé pour l'Alaska la somme relativement minime de $7,200,000—quelques sous l'acre. C'est une immense contrée, ayant 1,100 milles de longueur du nord au sud, 800 milles de largeur de l'est à l'ouest, et contenant près de 600,000 milles carrés, ou environ 250,000,000 acres.

Elle a été jusqu'à ce jour plus inférieure par très peu de monde; ses habitants sont des Esquimaux et des blancs, et elle est encore en grande partie inexplorée.

Mais cette possession n'a pas été sans donner des bénéfices. Avant même le pâssent exode vers des régions aurifères du Nord, elle avait déjà produit pour $60,000,000 du précieux métal.

Ce pays a un grand cours d'eau—la maintenant fameuse rivière Yukon qui est navigable pour les steamers d'une dimension ordinaire jusqu'à près de 2,000 milles de son embouchure, c'est-à-dire jusqu'à l'endroit où les rivières Lewes et Pelly dévversent leurs eaux dans les siennes, les bateaux plus petits pouvant naviguer sur ces deux dernierr cours d'eau jusqu'à une grande distance.

Plusieurs autres cours d'eaux sont les tributaires du Yukon qui traverse des sites d'un aspect sauvage peut-être unique dans le monde, encaissés qu'est cette rivière entre de hautes montagnes boisées où la vie semble absente.

Parmi les cours d'eau qui se jettent dans le Yukon, mentionnons les rivières Pore-Epic, Tanana, Blanche, Steward, Bonieau, Cuivre et autres. Ce sont les plus importants. Quant aux plus petits affluents comme le Klondike, il y en a des centaines.

Il est digne de remarque que ce sont ces derniers cours d'eau qui charrient de la poussière d'or.

Le climat de l'Alaska n'est pas partout le même. Il y en a deux bien distincts, d'après le rapport officiel de M. W. L. Moore, le chef du bureau météorologique du département de l'Agriculture à Washington, qui a fait un voyage d'exploration dans cette lointaine contrée pour en étudier les conditions climatériques.

Il appert d'après ce savant que le température y est temperée à l'ouest, sur une bande de terre longeant l'océan Pacifique d'une largeur d'environ vingtaine de milles.

Le mercure y descend rarement à zéro; les froids d'hiver y arrivent rarement avant le 1er décembre, et vers la fin de mai la neige a complètement disparu, sauf sur les montagnes.

La moyenne de la température à Sitka, la capitale, est de 32.5 degrés, presque la même qu'à Washington, D. C.

Les changements de température d'un mois à l'autre dans la région tempérée sont faibles, n'excédant pas 25 degrés à partir du milieu de l'hiver. La moyenne de juillet, le plus chaud, atteint rarement 55 degrés.

Il y pleut beaucoup et l'humidité règne en permanence. En moyenne les jours clairs dans l'année ne dépassent pas 65.

Puis vient l'opposé.

A l'intérieur l'hiver est excessivement rigoureux et très long, la neige abondante, la température très claire, les froids secs.

L'été est très court, mais relativement chaud.

Dans la région du Klondike, vers le milieu de l'hiver, le soleil se lève de 9 h. 30 à 10 heures du matin et se couche de 2 à 3 heures de l'après-midi, donnant environ quatre heures de soleil par jour.

Par contre, en mai le soleil se lève à 3 heures du matin et ne se couche qu'à 9 heures du soir; en juin il se lève à 1 h. 30 a. m. pour se coucher à dix heures et demie du soir.

La neige commence à y tomber vers le 1er de septembre pour y couvrir le sol jusqu'à la fin du mois mai.

Nous compléterons demain ces renseignements sur cette intéressante région.

Hundreds Says so.

Chamberlain's Colic Cholera and Diarrhœa Remedy. Cures all of the age, prevents all danger from bowel troubles. Cures cholera morbus in adults, three out hours, relieving the entire system, dispel colds, cure rheumatism, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of it; it C. To-day; 50, 25, 50 cents. 50 and $1 guaranteed to cure by all druggists.

M. G. T. Frémont a été nommé professeur de droit à l'université Laval à Québec, à la place de l'hon. M. Langelier.

C. W. Vosmes, de San Francisco à l'intention de se rendre au Klondike en ballon. Il se servira d'un gros aérostat fait pour l'exposition de Chicago et sera accompagné d'aéronautes expérimentés.

Le parti républicain n'est pas plus responsable de la réduction des gages opérée dans les manufactures de coton, qu'il n'est responsable des mauvaises récoltes et du mauvais temps.

Et cela est si vrai que pas un journal démocrate sérieux ne dit le contraire.

On fait des préparatifs condérables à Chicago pour recevoir dignement M. Dole, président de la république d'Hawaï. Un corps de troupes ira le recevoir à la gare et lui servira d'escorte, tandis qu'un corps d'officiers sera sa garde d'honneur. De Chicago, le président Dole s'en ira directement à Washington en char spécial, pour conférer avec le Président McKinley au sujet de l'annexion d'Hawaï.

Les deux mille ouvriers de la compagnie Social à Woonsocket, R. I., ont gagné jusqu'à lundi dernier environ $5 chacun par semaine, au dire de M. Cunnock, leur aimable surintendant.

A l'avenir ils n'auront plus que $4.50.

C'est assez maigre, sinon trop.

En tout cas, ce sont assurément les salaires les moins élevés qui se paient dans l'industrie du coton aux Etats-Unis.

La compagnie Social peut être fière de ses prouesses.

Les variations de la justice :

L'autre jour, le tribunal de New York condamnait à 15 ans de prison Miss Nack trouvée coupable d'avoir assassiné son amant. Quelques jours auparavant, un homme était condamné à 50 jours de prison par le même tribunal pour avoir essayé de tuer sa femme.

Vendredi dernier encore, le même tribunal a condamné à 4 ans de pénitencier un enfant affamé qui avait dérobé une galette dans un panier en avant du magasin.

Hardi le gouverneur Black, du même Etat, réduisant de 15 à 10 ans l'emprisonnement d'un jeune homme qui, alors qu'il était ivre, il y a deux ans, avait tué et volé.

A VENDRE. Commerce à vendre, en bonne condition. No 99 West Sixth, 1100 pieds de terrain, excellent pâturage. Prairies, jardins, vergers, environ 40 vaches. S'adresser au No 122 rue Chapel. 14-6. jno.

A LOUER. Belle grande chambre non garnie, près des fabriques. Prix, 50c par semaine. S'adresser à L'ETOILE. jno.

Deux Chercheurs d'Or a Québec.

Les journaux sont remplis, tous les jours, de faits de toutes sortes, plus ou moins intéressants, au sujet du pays de l'or canadien, le Klondyke.

Nous avons fait une rencontre qui prouve que les faits même les plus merveilleux, les rapports les plus fantaisistes qui nous viennent de cette région ne sont que l'exacte vérité.

Hier matin sont arrivés à Québec et sont descendus au Château Frontenac deux canadiens arrivant directement du Klondyke, MM. Ed Farley et J. Bordeleau.

Le trajet de Dawson City à Québec ne leur a pris que six semaines, disent-ils.

Dans tous les cas, ils ne paraissent pas avoir trop souffert, car ils sont tout florissants de santé.

Bordeleau est un ingénieur et il a fait quelque argent avec l'exercice de son métier. Il a tenté d'exploiter un claim, mais après de laborieux travaux, il n'a réussi qu'à épuiser ses économies. Il ne revint pas riche, mais loin d'être découragé il se propose de retourner au printemps au pays de l'or.

Autant M. Bordeleau a été malheureux, autant M. Farley a été changeant. Il nous a montré deux sacs remplis de pépites et de lingots pour une valeur de $30,000, et ce n'est là que le sixième de sa récolte d'or, nous a-t-il dit. Il semble quelque peu grisé par son succès et prodigue son argent à pleines mains.

Il prétend que le climat à Dawson est fort supportable pour un homme bien constitué.

Le froid est vif, mais sec et l'on en souffre beaucoup moins que d'un froid moindre accompagné d'humidité dans l'air.

Durant la dernière quinzaine de leur séjour à Dawson, le thermomètre a enregistré une moyenne de 22o degré au-dessous de 0.

Les deux chercheurs sont partis pour Ottawa. *Le Soleil.*

A QUI MENTIRA LE PLUS.

Gascon.—Je saute si haut, qu'il me faut au moins dix minutes pour revenir.

Marseillais—Et moi, je saute si haut, que je m'ennuie en l'air.

Gascon.—Je cours si vite autour d'une table que je marche sur mes propres talons.

Marseillais.—Quand je cours, mon ange n'est pas capable de me suivre.

Gascon.—Dans mon pays, il fait si chaud, pendant l'été, qu'on peut faire cuire un œuf au soleil.

Marseillais.—Chez nous, les poules les pondent tout cuits.

Gascon.—Je suis employé dans une maison de commerce si importante, qu'il nous faut plus de mille francs d'encre par année.

Marseillais.—La belle affaire, nous économisons annuellement pour plus de mille francs d'encre en ne mettant pas i s points sur les i.

Gascon.—Notre grand livre est si lourd, qu'il faut quatre hommes pour le porter.

Marseillais.—Et le nôtre est si large, que le patron prend une voiture pour aller du "Doit" à l'"Avoir."

Gascon.—J'ai l'odorat tellement sensible, que je m'aperçois au télépathe si mon interlocuteur a mangé de l'ail.

Marseillais—Hé bien, moi, mon bon, j'ai l'ouïe si fine que, lorsque le vent souffle de l'ouest, j'entends grincer les girouettes de mes châteaux en Espagne.

Gascon—Mon pays est si fertile, quand on plante une allumette, six mois après on trouve un arbre.

Marseillais—J'avais un jour planté un bouton dans le jardin de mon père, le lendemain il trouvait un costume complet.

Gascon—J'ai vu un navire dont le grand mât avait cent pieds de diamètre.

Marseillais—J'en ai vu un dont le grand mât était tellement gros, qu'un matelot qui avait entrepris à la suite d'un pari d'en faire le tour n'est jamais revenu.

Gascon—Je crois que vous exagérez légèrement.

Essayez une bouteille de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamais fabriqué pour le foie et les boyaux.

J. T. Fontaine Photographe.

Portraits grandes et petites au crayon, Pastel et couleur à l'Eau. Une spécialité. Cadres toujours en main. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie. 124 rue Merrimack.

Chaussures Sans Sou.

Chaussures Canadiennes, Caoutchouc et Bottes de Feutre. Prix Modérés. Ouvrage Soigné. Réparations faites à ordre. Tout ouvrage garanti. Chez Ed. Lamoureux, 1 Rue Merrimack.

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.
(Près de la Rue Garner.)
Vins, Liqueurs, et Cigares
En carotte immense.
M. Murphy fait une spécialité de toutes sortes de Liqueurs et Cigares à l'usage des familles.
Une visite est solicitée.
Prix sont les plus bas de la ville.
Frank Jones XXX Ale, ainsi que spécialité.

Encore de Meilleures Occasions

En sus de notre propre stock de beaux Manteaux, nous offrons aujourd'hui à environ le quart de la valeur actuelle le stock complet de l'un des meilleurs manufacturiers de New York, consistant en plus de

500 Manteaux. Remarquez les Prix

Gilets

Gilets en Beaver, de $4, maintenant $1.95

Gilets en Freize, de $5.75, maintenant $2.75

Gilets en Bouclé, de $7.50, maintenant $3.95

Gilets en Covert Cloth, de $8.50, maintenant $3.50

Gilets en Bouclé, $12.50, maintenant $5.75

Gilets en Bouclé, de $15, maintenant $6.95

Gilets en Bouclé, de $18.50, maintenant $7.50

Gilets en Fourrure

En Astrakan, comme vignette, prix régulier $25, à présent seulement $12.75

Beaux Gilets en Seal Electrique, à $17.50, $22.50 et $27.50, valant de $30 à $50.

Collarettes

Le plus considérable assortiment de Collarettes en pelleterie qu'il y ait. Prix, $1.49, $1.98, $2.95, $3.50 et $4.95.

Voyez-les et essayez-les.

Collerettes en Fourrure

Un gros assortiment, excellent choix, tout garanties, toutes les fourrures désirables, et les prix garantis les plus bas.

Collerettes en Beaver, $3.75, à présent $1.19

Collerettes en Bouclé, $4.95, à présent $2.98

Collerettes en Peluche, $7.50, à présent $3.50

Collerettes en Bouclé, $8.50, à présent $3.95

Collerettes Empire, $10.75, à présent $4.50

Collerettes Golf, $13.50, à présent $5.75

Collerettes en Bouclé, $16.50, à présent $7.50

Corsages

En Soie Sarah noire, devant plissé, beau style, qualité de $6.75, maintenant $2.98

Jolis Corsages en velours, toutes couleurs, prix régulier $7.50, maintenant $4.50

Jupes

Jupes en Brilliantine flearie, beaux patrons, prix régulier $1.75, pendant cette vente seulement 98c

Occasions sans parallèle dans les Jupes à $1.50, $1.75, $2.98, $3.95, $4.50 et $5.98.

Ne les manquez pas.

New York Cloak and Suit Co.,
12 RUE JOHN.

ON DEMANDE—Une jeune fille trouverait de l'emploi dans une petite famille en s'adressant à M. David Parthenais, de la maison Parthenais frères, 526 à 536 rue Merrimack.

ECOLE DE DANSE

ET DE MANIERES :

DE LESTER,

Edifice Runels.

Neuvième Saison.

Réception d'Ouverture, Samedi, le 2 Octobre.

CONDITIONS :

10 leçons $3.00.
3 leçons $1.00.

Leçons privées à domicile 50c. à la salle $1.00.

Bureaux a residence, 56 rue Read, coin de la Fourth.

Chandelles et Chandeliers

Pour le Commerce des Fêtes

Pour Thés,
Dîners,
Bonoirs,
Arbres de Noel
et Eglises,
Blancs et de Couleur

Cadres à portraits en Plaqué et Porcelaine Japonaise. Matériel d'Artistes de toute description.

C. B. Coburn & Co.
63 et 67 Rue Market.
M. JOS. CHOUINARD.—Commis

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY,
Vins et Liqueurs Importés et Domestiques.
Boissons Chaudes à la de Jonas, Old Kentucky whiskey, Cabot, Milwaukee Lager. Vous trouverez toujours au QUINCY. Liqueurs pour les familles.—3-27 RUE MERRIMACK.

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.
(Près de la Rue Garner.)
Vins, Liqueurs, et Cigares
En carotte immense.
M. Murphy fait une spécialité de toutes sortes de Liqueurs et Cigares à l'usage des familles.
Une visite est solicitée.
Prix sont les plus bas de la ville.
Frank Jones XXX Ale, ainsi que spécialité.

LE BAUME RHUMAL

GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

Chapeaux ! Chapeaux !

A TRES BON MARCHE,

chez Mme Maxime Lépine,

337 Rue Moody, coin de la rue Race.

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

822 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

M. Heroux a toujours son établissement rue Hall.

Residence privée : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.
C. Heroux, 17, rue Perkins, Blue Bibeault

SPECIALITE : ENBAUMAGE GRATIS.

Nous avons Acheté

Du Syndic presque tout le stock de la Mongeau & Myron Shoe Co., ce qui nous permettra de le vendre à environ 50 cts dans la piastre. Tous ceux qui ont besoin de Chaussures feront bien de venir l'examiner.

La vente commencera Vendredi et durera jusqu'à ce que tout soit vendu.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

TEMPS DURS.

Nous savons que les temps sont vraiment durs, aussi nous venons à un sacrifice tous nos articles qui se sont accumulés durant l'année.

COUTELLERIE, OUTILS, QUINCAILLERIE, &c..

H. C. GIRARD,

412 RUE MERRIMACK.

(Près de l'Ecole Green.)

Coupons pour Oiseaux, 5c la livre.

NOUVEAU MUSIC HALL.

W. H. BOODY, Gerant.

Ce soir à 8 heures

Et et Samedi soir, avec matinee samedi, 21 et 22 Janv.

Le Succès de la Saison

MLLE ANI'S MONARCHIS.

Les premiers dans la Comédie et Vaudeville de Haute Qualité. 10 grandes Spécialités. 20 Jolies Danses.

Ne manquez pas de voir

PARIS SIENS DESSUS DESSOUS

Lundi, Mardi et Mercredi Soirs avec Matinee Mercredi, 24, 25, 26 Janv.

La première fois aux prix populaires. Présentation grandiose et entièrement brillante de la Romance Fantastique et Légendaire

The Black Crook.

2 grands ballets, 2 Premières; 12 Corybées de beauté exceptionnelle. Spectacle de dé-siècle. Rappelez-vous, il n'y a qu'un seul Black Crook.

Jeux et Joujoux.

Patins et Traîneaux

Pour le Jour de l'An.

W. T. S. Bartlett,

653 Rue Merrimack.

Prix de la Rue Cabot

Bernard J. Callahan,

EPICIER ET

Marchand de Liqueurs,

23-27 Lakeview Ave.—Lowell.

Lowell Trunk Manufactory,

E. C. GWYNNE, Prop.

Valises et Porte-manteaux, Boîtes à extensions et Cuirs de Fantaisie. En plus et en détail Marchandises faites à ordre.

Réparations une spécialité.

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.

et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.

TOUT OUVRAGE GARANTI

GEO. H. GAGE,

465 rue Merrimack.

(Vis-a-vis l'Hôtel de Ville

KNAPP & PARADIS,

15 rue Salem,

MARCHANDS ET DETAILLEURS DE

Vins, Liqueurs, Bières,

Etc., etc.

Les Canadiens sont spécialement invités à venir faire une visite.

Ca c'est nous autres !!!

Le Meilleur Choix

DE

Bières, Vins et Liqueurs

DE TOUTES SORTES A

L'Ancien Casino,

615 RUE MERRIMACK.

Wm. Proctor, Prop.

M. CAMILLE ROUSSIN.

La Musty Ale y est de première classe.

Noel H. Goodrow, Prop.

W. St-Jean, commis.

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Cadmadier, manufactures

Par J. A. LANDRY & Cie.,

Autrefois de la maison J. A. Dubord & Cie, de Montréal. Dépôt chez

SAM RENAUD.

602 rue Middlesex.

En vente dans toutes les Pharmacies et Epiceries.

Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens dans les petits barils de bois, soit à la rose, à la fève ou au maccoboy.

VENTE de Terrains

DANS

PAWTUCKETVILLE

DANS LE

NOUVEAU DISTRICT,

PASSE LE

Pont de la RUE NEW OODY.

Aura lieu au coin de la rue Moody et de la Fourth avenue, chaque cette midi.

Wm. H. EMERY,

29a, Hildreth Building

La Lowell Inn . . .

A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. Thos. F. Honan, Prop.

19-21 rue Central, La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Liqueurs sont incomparables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

Louis Alexander,

TAILLEUR-IMPORTATEUR,

65 rue Central.

Notre système de vente en masse New York, est un moyen pratique de produire à bon marché et de vendre aux prix les plus avantageux pour tout genre de chaussures.

Il a 6 magasins ouverts dans les meilleures villes du pays et 100 manufactures. Pas de profits intermédiaires. Pas de commissions. Pas de loyers élevés. Pas de commis. Pas de frais de voyage. Pas de salaires élevés. Pas de pertes. Pas de dettes. Pas de crédit. Pas de comptes à payer. Pas de comptes à recevoir. Tout marché comptant. Tout marché comptant. Tout marché comptant. Voilà le secret du succès de la Compagnie de Chaussures New York. Voilà le secret du succès de la Compagnie de Chaussures New York. Voilà le secret du succès de la Compagnie de Chaussures New York

Le Proces de la Femme Poirier

Ste Scholastique, 21 jan.—C'est aujourd'hui que le détective McCaskill reviendra de Joliette et que sera discutée la question des aveux sur laquelle est étayée la défense.

Les spectateurs sont de plus en plus nombreux; on vient de vingt à vingt-cinq milles pour assister au procès.

Mlle Delia Lachapelle dit :

"Un soir je lisais les journaux à cinq ou six personnes qui étaient réunies chez nous. Mme Poirier y était. Je lisais le compte rendu du crime de Rawdon et je fis remarquer que le meurtrier Nutty serait sûrement pendu. Mme Poirier répondit: "On ne pend plus aujourd'hui, et d'ici peu vous en verrez bien d'autres".

"Mme Poirier m'a dit un jour dans une conversation : "Ne te mérie jamais qu'avec un homme que tu aimeras. On est trop malheureuse avec un mari qu'on n'aime pas."

"Pendant qu'il a été chez nous M. Poirier s'est conduit d'une manière irréprochable. Il ne buvait pas. C'était Mme Poirier qui conduisait dans le ménage.

"Je me rappelle qu'un soir Mme Poirier a envoyé son mari à Saint-Canut pour chercher du tabac."

Le Dr Fafard, aidé du Dr Marier, a soumis à l'analyse plusieurs pièces à conviction, entre autres un gilet de femme en toile blanche, un tablier, une blouse bleue, etc.

Sur le tablier de toile, ils ont trouvé au microscope des globules de sang et ils ont reconnu que la grosseur de ces globules correspondait à la grosseur des globules du sang de l'homme.

La blouse bleue porte à différents endroits de larges taches pouvant être du sang, mais ils ne peuvent pas déclarer sûrement.

Sur le gilet, ils sont certains qu'il y a des taches de sang, les fragments enlevés sur le poteau de l'escalier ne sont pas du sang, mais de la peinture.

Quant aux chaussures de femme, ils n'ont trouvé sur les semelles aucune tache de sang et sur les chaussures d'hommes ils croient à la présence de taches de sang sans cependant pouvoir l'affirmer.

Sur les agrafes, ils n'ont pas trouvé de sang.

Le morceau de plancher porte l'empreinte d'une chaussure de femme, le soulier rouge qui leur a été remis par le connétable. Il y avait certainement du sang sur cette empreinte.

Est-ce du sang de cochon d'inde, de singe, de chèvre ou autre mamifère, ils l'ignorent.

Quant au gilet de femme, il porte des taches de sang qui peut être du sang d'homme, mais aussi du sang de volaille.

Joseph Meunier, chez qui les époux pensionnaient quand la victime travaillait à l'église de St Jérôme, raconte que Parslow vint chez lui et eut une longue conversation avec l'accusée.

Il ajoute :

"Après que Mme Poirier eut parlé environ vingt minutes avec Parslow, elle a dit à son mari, qui arriva sur les entrefaites de son ouvrage, d'aller mener Parslow à Saint Canut. Poirier dit qu'il était bien fatigué et qu'il faisait bien froid, mais Mde Poirier insista et je sortis avec M. Poirier pour atteler. Il me dit alors qu'il fallait bien qu'il s'exécutât, car ce serait la guerre entre lui et sa femme."

Il a dit aussi que depuis deux ans la rumeur circulait que Mme Poirier était en amour avec Sam Parslow.

Adrien Rioux, maître de poste de St Canut, raconte que pendant que M. Poirier était en Californie, sa femme recevait souvent des lettres de Montréal et qu'il est d'opinion, mais n'en est pas certain, qu'elles venaient de Parslow qui y demeurait.

CHUTE FATALE.

Mitchell succombe a ses Blessures.

James Mitchell, employé de la manufacture Hamilton, a succombé hier après-midi, à l'hôpital des corporations, aux blessures qu'il s'est infligées il y a près de trois semaines pendant qu'il était à son ouvrage.

On se rappelle que le jour de l'An, Mitchell travaillait près de l'ascenseur qui nd, pour une cause encore inconnue, il perdit pied et tomba dans le trou béant.

On le ramassa sans connaissance et à l'hôpital il fut constaté qu'il avait un bras cassé et des blessures internes.

Il a langui depuis lors, s'affaiblissant de jour en jour et hier il rendait le dernier soupir. Le défunt était âgé de 45 ans; il laisse une femme pour déplorer sa perte.

Brady pour Assistant.

Comme nous l'avons prévu et annoncé dans le temps, le surintendant Cheney a décidé de nommer, pour assistant surintendant de la voirie, M. Patrick F. Brady, un démocrate.

On a fait de grands efforts pour lui imposer le choix de T. H. Muldoon, secrétaire du comité de ville démocratique, mais M. Brady avait de plus grandes influence en sa faveur.

Le nouveau titulaire est parent de M. Brady, commissaire de police; c'est un vétéran, il est sobre et il se trouve en dehors des lois du service civil.

Deces

BEAUREGARD.—En cette ville, mercredi, Rosie, enfant d'Arthur et de Pulchérie Beauregard, est décédée au no 86 Fourth Avenue, âgée de 5 ans.

L'enterrement a eu lieu à 3 heures, hier après-midi.

JOS ALBERT, entrepreneur.

PETITIER.—En cette ville, ce matin, l'épouse de M. Louis Pelletier, née Clara Dubois, est décédée au No 28 rue Willie, âgée de 53 ans.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, L'endroit par excellence. Merriman Frère Block, rue Dutton, aussi au Palais floral, rue Prescott.

Dépêchez-vous et Serre à Broekside, prolongeant de la rue rue. Prenez le Tramway de Lawrence

SALLE COMBLE.

REUNION ENTHOUSIASTE DES TISSEURS.

Huit Cents Membres s'Enrolent le Premier Soir.

La nouvelle Union des Tisseurs de Lowell a été organisée, hier soir, dans la salle des Barkes, au milieu d'un enthousiasme indescriptible.

De bonne heure, la vaste salle à côté envahie par une foule joyeuse, animée et avant tout déterminée à parfaire cette Union dont on leur parle depuis quelques jours déjà.

On se rappelle que lors de l'assemblée préliminaire, la semaine dernière, les ouvriers de ce département s'étaient réunis dans deux salles séparées, les hommes d'un coté et les femmes de l'autre, car aucu e des salles régulières des ouvriers n'était assez spacieuse seule pour contenir tout ce monde.

Voilà pourquoi on avait cru devoir louer une salle plus grande, hier soir, et celle-là même a été trop petite pour la circonstance.

La première partie de la soirée a été employée par les officiers temporaires à faire signer les aspirants et à recevoir leurs contributions.

Plus de 800 tisserands, hommes et femmes, ont donné leur nom et payé leur entrée, devenant par le fait des membres réguliers de la nouvelle Union.

Des discours énergiques et des plus pratiques ont été prononcés par MM. Thomas F. Connolly, William L. Kinsella et Rodolphe Chenevert.

Les officiers temporaires suivants ont été élus:

Président, William L. Kinsella; secrétaire-financier, Thomas F. Connolly; secrétaire-archiviste, Michael E. Cline; trésorière, Mlle Annie McMullen.

On a réservé la place de vice-président à un tisseur d'origine canadienne-française et il sera élu par les ouvriers de sa nationalité votant séparément.

L'assemblée s'est ajournée, à 10.45 heures, à la semaine prochaine.

Le comité exécutif se réunira à 2 heures, dimanche après-midi, dans la Barkes' Hall.

NOTES OUVRIERES.

Le comité exécutif de la Carders' and Ring Spinners' Union s'est réuni dès que des billets pour dimanche dernier le cas de la King Philip Mill, de Fall River, où les ouvriers se sont mis en grève sans la sanction de l'organisation nationale.

Les chauffeurs des manufactures, qui travaillent le jour, auront une réunion ce soir. MM. Kinsella et Connolly parleront à cette assemblée.

UNE AFFAIRE SERIEUSE.

Ils Voulaient Ouvrir le Coffre-fort.

Les détails que nous avons reçus depuis hier du fracas qui a eu lieu mercredi après midi chez Hormisdas Arvisais, qui tient pension rue Cabot, mettent cette affaire sous un nouveau jour et elle devient beaucoup plus sérieuse qu'on l'avait d'abord annoncée.

Certains confrères locaux ont voulu tourner la chose en ridicule en donnant à entendre qu'il n'y avait dans tout cela qu'une farce de gens éméchés, qui voulaient faire une peur bleue aux gens de la maison.

Cette version n'est guère plausible, car on ne prend pas la peine de charger un pistolet pour jouer un tour à quelqu'un.

Voici, d'après M. Arvisais lui-même, comment les choses se sont passées.

Vers les quatre heures, deux individus inconnus sont entrés sans frapper dans la salle de réception de M. Arvisais, qui se trouve la première à la tête de l'escalier du premier étage.

Il n'y avait personne dans cette salle à ce moment-là et on ne sait pas combien de temps il y sont restés avant d'être aperçus par les gens de la maison.

Mlle Arvisais, ayant affaire à passer devant la porte, vit ces deux étrangers occupés près du coffre-fort qu'ils tentaient d'ouvrir selon toute apparence.

Elle leur demanda ce qu'ils voulaient.

—Nous cherchons une fille!

—Vous n'en trouverez pas dans le coffre-fort toujours, répliqua Mlle Arvisais; on n'y met que de l'argent, quand on en a.

Les étrangers lui rirent au nez et continuèrent à faire jouer la combinaise n.

Mlle Arvisais crut devoir courir avertir son père qui, mis au courant de ce qui se passait, se hâta de descendre sans prendre même le temps de passer ses chaussures.

De ces deux hommes qui ont plus tard dit s'appeler Edgar A. Bills et Daniel F. Smith, M. Arvisais ne connaissait que ce dernier et de vue seulement.

Il leur ordonna de déguerpir au plus vite, menaçant Smith de le faire loger au poste.

Alors Bills sortit un pistolet de sa poche et proposa à son compagnon de faire sortir Arvisais et de rester maîtres de la place.

Smith, se voyant reconnu, conseilla de sortir et disparut le premier. Bills le suivit à reculons, tenant toujours le temps son arme braquée sur M. Arvisais.

Dès qu'ils furent partis, M. Arvisais conta l'affaire à l'officier Lennon qui lui dit d'aller au poste d'amender un mandat d'arrestation. M. Arvisais suivit ce conseil.

Vers cinq heures, l'officier Lennon arrêtait Smith, qui tient une boutique de cordonnier 424 rue Suffolk et demeure 614 rue Market.

Rendu au poste, Smith indiqua à l'officier où il pourrait trouver Bills et celui-ci fut arrêté plus tard.

L'accusation portée contre eux n'est que celle de voies de fait, mais on peut voir que le cas est beaucoup, plus grave.

La cause sera entendue la semaine prochaine en cour de police.

Notes Locales.

N'oubliez pas le grand festival au bénéfice de la Garde d'Honneur de l'Association Catholique qui aura lieu demain soir à la salle Associate.

Chester S. Goodwin, un membre du Post 42, G. A. R., a la charge de l'ascenseur de l'Hôtel de Ville à la place de J. R. Fulton, retenu chez lui par la maladie.

Il y aura, dimanche prochain, assemblée régulière des membres du Cercle Garin. Tous les membres devront y assister, car il y aura une discussion très importante.

On parle de hisser le drapeau américain sur le dôme de l'hôtel de ville tous les jours durant les heures de bureau du maire, comme cela se pratique à Boston, Worcester et ailleurs.

A la réunion régulière de la Young Republican Debating Society, hier soir, on a discuté la question de la reconstruction de la salle Huntington. On prendra le vote à la prochaine assemblée.

Mgr Dottinville, évêque de New Westminster, C. A., sera à l'église St Joseph, dimanche soir, à 6.15 p. m., et présidera la réunion de la Ste Famille à laquelle toutes les sociétés catholiques ont été invitées. Sa Grandeur prononcera le sermon de circonstance.

La séance publique du Cercle Garin qui devait avoir lieu dimanche soir, le 23 courant, a été remise au 26, mercredi soir, dans la même salle—Collège St Joseph. Tous ceux qui ont des billets pour dimanche pourront les présenter mercredi soir et ils seront acceptés.

Un cheval gris attelé à une voiture légère appartenant à Thomas F. Handley, agent de buanderie, a pris le mors aux dents, hier après-midi, rue Central. En descendant la rue Prescott, la voiture a été lancée contre un poteau de la compagnie électrique et s'est brisée. Le cheval a été arrêté rue East Merrimack, près du canal du Boott.

Dans la liste des assistantes à la table des bonbons au festival de la Garde d'Honneur de l'Association Catholique que nous avons publié hier, le nom de Mlle Syvilia Martin a été involontairement omis. A la table des liqueurs, une erreur typographique nous a fait dire M. Napoléon Gervais au lieu de Sarvais.

Les poursuites intentées à la ville au sujet des terrains du Boulevard sont actuellement soumises au juge Richardson, siégeant à Boston.

On craint que l'ordre général du département des postes à Washington, concernant la réduction dans le nombre des employés soit sous peu appliqué à notre service local.

Les inspecteurs ont arrêtés ce matin rue Broadway un nommé John Ryan, qui était ivre et offrait en vente des ronds de serviette en argent. Il en avait encore neuf en sa possession quand son petit négoce a été arrêté. Il était trop saoul pour donner aucune explication.

M. Charles Lafamme, inspecteur en-chef de la police a endossé hier son nouvel uniforme qui lui fait à merveille. C'est un habit de l'étoffe bleue régulière à boutons jaunes; le trait de distinction consiste en de belles initiales "P" en étoffe dorée sur les épaulettes et trois galons d'or en bas des manches.

Les Artisans Sortiront en corps

A la dernière assemblée des Artisans Canadiens Français de cette ville, on donna lecture de l'invitation faite par le Révd Père Fournier d'assister en corps à la belle cérémonie qui aura lieu à 6.15 heures, dimanche prochain, à l'église St Joseph, sous les auspices de la société de la Sainte-Famille.

L'invitation a été acceptée à l'unanimité et la société a voté en faveur de sortir en corps et d'assister à la cérémonie avec insignes. Tous les membres devront assister et être rendus à 6 heures précises dans le soubassement de l'église St Joseph.

Cour de Police

De dix ivrognes traduits en cour de police ce matin, trois sont libérés.

Winfield S. Montgomery, James Downey et Joseph Clark, 81 chacun.

John Goodwin, qui a résisté à l'officier Markham qui l'a arrêté, est condamné à $6 d'amende.

Alexander W. Thompson, un nommé Owen F. Mehan, trois mois de Bridget Crocker, quinze mois de prison.

Les je nes George Emond et Adolphe Joyal, accusés de vol avec effraction dans l'atelier de peinture de McCoy, rue Cushing, sont trouvés coupables.

Le juge suspend la sentence de Joyal et condamne Emond à la Lyman School. Il y avait contre celui-ci une autre plainte faite par ses parents qui disent qu'ils n'en peuvent rien faire de bien; elle a été laissée au dossier.

PRESQUE DONNES

MANTEAUX, FOURRURES, GILETS, MANTES,

COLLERETTES, &c.

Prix d'Eau, Fumée et Feu.

Toujours en Fête. → N'achetez pas avant d'Examiner.

5 doz de Peignoirs en Percale foncée et dos ceinturé, peignoir régulier de $1, prix de vente 50c.

5 doz de Peignoirs en Flanelette, faits pour être vendus $1.25 prix de vente 69c.

Mantes d'hiver à collet haut pour dames, 89c, $1.49 et $1.98 en montant.

Gilets pour fillettes, $1.49, 1.98, 2.98 en montant.

Longs Gretchens pour enfants, $1.19, 1.98 et 2.98, valant quatre fois autant.

Jupes en oie pour dames $3.98 se vendaient $7.50.

Sacques en Flanelle pour dames, faits pour être vendus 50c, prix de vente 19c.

Mantes en Bouclé, faites pour être vendus $10, 12.50 et 15.00, pour $3.98, 5.95 et 6.98.

Jupes de Robes 98c, $1.48 et 1.98 faites pour être vendues $2, $3 et $4.

Gilets en Electric Seal, étaient $50, ma ntenant $25.

Corsages en laine 49c, 98c et $1.49, faits pour être vendus $1, 2.00 et 3.00.

Manteaux pour enfants, galon et fourrure, $2.49 se vendaient $10.

Chaque article sera converti en argent.

Chris Holmes,

Magasin de Spécialites,

124-126 Rue Merrimack, Lowell.

UNE VENTE FORCEE D'UN STOCK IMMENSE

Acheté - du - Syndic - de - la - Cour - des - Faillites.

Tout le Stock de Manteaux, Habits, Mantes, Gilets et le Stock Entier de

L'Imperial Cloak & Suit Store, - 11 Rue Bridge.

Annonce Extraordinaire AU PUBLIC

Ce stock est tout neuf. Pas de vieilles étoffes. L'Impérial Cloak a Suit Co. servait à la première classe, et avait un stock de première classe. Et ce stock sera maintenant clos, sans égard aux prix antérieurs, à moins de

La Moitié du Cout Réel en Gros.

La chance de la saison. Pas de vente de blague. Pas de vente de lanquerente. Pas de vente de feu. MAIS JUSTE TRENTE JOURS POUR CONVERTIR CE STOCK EN ARGENT. Nous ne mentionnerons pas les prix, car notre prix est votre propre prix. Nous clorons ce stock en dedans de trente jours à quelque sacrifice que ce soit

Un Stock Complet

De Gilets, Mantes, Vêtements pour Fillettes et Enfants, Mantes en Fourrure, Collerettes, Collets en Fourrure de toute façon, sorte et qualité, Habits, Jupes, Corsages en Velours, Corsages en Laine, Peignoirs, Mackintoshes et Parapluies. Ne songez pas à acheter un seul article dans cette ligne avant d'avoir examiné ces marchandises et vu les prix.

Vente Absolue, commençant Vendredi Matin à 9 h.

Et se continuant 30 jours. Les premiers venus ont le premier et le meilleur choix.

Rappelez-vous que les prix ne sont rien à cette vente. La question est—Avez-vous besoin de quelque chose dans cette ligne. Si oui, venez voir ce stock élégant.

No. 11 RUE BRIDGE — IMPERIAL CLOAK and SUIT STORE.

Dernier Appel dans les Chapeaux, tous garnis, Walking Hats et Sailors, 25c chacun.

1 lot de Sailors et de Walkers, 12 1-2 cts. chacun.

N'oubliez pas que nous sommes le Quartier General pour les YARNS.

McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile, De nos Petits Porteurs, 1 CENT • par semaine —SEULEMENT—

12e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 22 JANVIER 1898 No. 257

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

BONNE NOUVELLE—Nous vendons toujours le New England Cough Syrup pour le rhume et la toux. Prix 25 cts la bouteille. LOWELL PHARMACY.

A LOUER—Belle grande chambre non garnie, près des fabriques. Prix, 50c par semaine. S'adresser à L'ETOILE. jno.

Vous trouverez une garde-malade d'expérience en vous adressant à Mde V. Perron, No 23 rue Perkins, édifice Tilbeault, ou au bureau de L'ETOILE. 17jlm

Extraction des dents par les procédés les plus nouveaux chez le Dr J. G. Constantineau, No. 194 rue Merrimack. Aussi les dentiers les mieux faits de la ville.

M. André Buisson, le populaire barbier récemment à l'emploi de M. Joseph Dextras, vient d'ouvrir un établissement à son compte au No 420 rue Suffolk, où il invite ses amis à l'aller voir. 22j

PERDUS—Un casque et un cape et en fourrure (loutre foncée) perdu on volés au No 696 rue Merrimack. Une récompense libérale est offerte à celui qui rapportera ces articles à la "Lowell Pharmacy" ou chez le Dr Rochette, 740 rue Merrimack.

Nos prix pour les Machines à coudre sont de $10 à $20 plus bas que n'importe quel autre marchand. Nous avons toutes les marques; les prix sont de $16.50 au dessus. Comptant ou par versements. Pas de sollicitation, nous donnons la commission au client.

RING, 221-229 rue Dutton. Tél. 653-3.

Pourquoi échanger vos Vieilles Machines à Coudre quand vous pouvez les faire réparer et remettre à fonctionner aussi bien que des neuves, pour un faible montant par un machiniste de vingt ans d'expérience dans la manufacture. Adressez une carte à G. R. Brown, à ce bureau et je me rendrai chez vous. 27jl

Essayez une boite de Cascarets de 10, le meilleur regulateur jamais fait pour le foie et les boyaux.

INTERET SUR Dépots

payable à chaque six mois payé par la Middlesex Safe Deposit and Trust Co.

Après le 1er Fev. '98.

Avis.

Tous les membres de la Cour St Antoine No 566, Ordre des Forestiers Catholiques, sont instamment priés de se rendre au soubassement de l'église St Joseph dimanche soir, à 6 heures précises, avec insigne, pour assister en corps à la cérémonie qui y aura lieu selon la bienveillante invitation du Révd Père Fournier, O. M. I., et tel que décidé à notre dernière réunion.

Par Ordre,
J. B. G. MARTIN, Chef-Ranger.
A. N. BOUCLAIS, Sec.-Arch.

Black Crook.

Lundi, mardi et mercredi au Music Hall, l'antique allégorie du sorcier bossu et de son maître diabolique sera représentée avec toute sa richesse de mise en scène, ses effets mécaniques, ballets, fées et scenbates. Ce n'est pas un *Black Crook* burlesque, mais le succès spectaculaire original.

Nouvel Atelier Photographique.

M. G. Desjardins, artiste-photographe vient d'ouvrir un atelier photographique au No 9 rue Hard, près de la rue Central, Lowell, et étant équipé avec les appareils les plus nouveaux et les perfectionnements les plus modernes pour finir de l'ouvrage de première classe; il annonce au public qu'il est préparé à exécuter toutes sortes de travaux photographiques de toutes grandeurs et de tous les styles par les meilleurs procédés les plus nouveaux, tels que portraits fins en émail, au charbon, en crystallype, en bas relief, aux couleurs naturelles et sur soie, etc. Tout son ouvrage est **garanti ne pas changer de couleur, ni s'effacer.** Aussi M. Desjardins fait des portraits de grandeur naturelle au crayon, à l'encre de Chine, au pastel, aux couleurs à l'huile et à l'eau. Aussi il tient de très jolis cadres de toutes grandeurs et encadre les portraits à des prix très modérés. Portraits pris dans les temps sombres aussi bien que dans les temps clairs.

Une Belle Histoire.

M. J. T. Fortin nous informe qu'il vient de recevoir le livre du mois de janvier qui contient outre le courrier du mois et plusieurs autres articles d'un grand interet, un magnifique roman du à la plume de Henri Greville, intitulé "Le Mari d'Aurette". C'est une histoire tres interessante et surtout tres morale qui peut être lue par tout le monde, et sera bien goutée par les vieux comme par les jeunes.

Le prix n'est que 10 cents chez J. T. Fortin, libraire, coin des rues Merrimack et Cabot.

LA SITUATION OUVRIERE.

Les Grevistes demandent des Secours.

ON SE MET EN GREVE A FALL RIVER ET A LACOMA.

Un Concert de Récrimination qui n'a pas Lieu.

New Bedford, 22 jan.—La grève se continue sans grand changement, si ce n'est que les grévistes commencent à avoir besoin de secours. Les manufactures n'ont fait aucune démarche pour en arriver à une entente et ils déclarent que la situation est toujours la même.

Le comité conjoint de la grève, qui s'est assemblé hier après-midi, ne s'est pas occupé de la question des amendes qui est le grand cheval de bataille des tisseurs dans la présente lutte.

Au contraire, il a manifesté ses dispositions de voir se continuer la grève en publiant l'appel suivant :

"Aux travailleurs de l'Amérique.

"Neuf mille employés de filatures de coton sont maintenant à résister contre une réduction de gages de 10 p. ce nt.

"Une grève en plein hiver est une chose dangereuse et terrible; mais quand 9000 hommes et femmes abandonnent l'ouvrage en face des souffrances et des privations, augmentées par la sévérité de la température, il doit y avoir une bonne raison pour une semblable conduite. Pendant l'année qui vient de se terminer, les manufactures concernées dans le présent litige ont payé les dividendes suivants: Patomska, 0; Dartmouth, 0; Whitman, 1 1-2; Wamsutta, 6, Pierce, 6; Grinnell, 9; Hathaway, 10; Acushnet, 16.

"Le Potomska est une vieille fabrique qui a fait l'année dernière des changements considérables dans ses machines et son pouvoir moteur. Le Dartmouth est tout nouveau, ayant été moins d'un an en complète opération. Le Whitman est aussi une nouvelle fabrique et sa présente situation financière qui est peu satisfaisante est due aux défalcations des hommes qui le dirigeaient financièrement.

"Les autres manufactures ont un capital reconnu de 86,200,000 et ont payé en 1897 une moyenne de dividendes de 76 pour cent.

"Le seul argument avancé jusqu'à présent par ces manufacturiers pour expliquer la réduction des gages de leurs employés, a été que les autres fabricants dans la Nouvelle-Angleterre avait opéré cette réduction et qu'il entendaient en faire autant;" et leur seul argument pour expliquer pourquoi nous devrions accepter la réduction a été "que l'hiver est arrivé et que nous souffrirons beaucoup pendant une grève".

"Après avoir considéré les circonstances, les fileurs par seulement quatre voix dissidentes et les tisseurs par seulement cinq voix opposées ont décidé de faire la grève, le reste de l'organisation prenant unanimement la même décision, et cette action ayant été cordialement endossée par tous les travailleurs des unions, le résultat est qu'aujourd'hui 9000 hommes et femmes chôment, malgré qu'une grande partie d'entre eux n'ont aucun moyen de subsistance autre que celui qu'ils obtiennent de sources étrangères.

"En faveur de ces 9000 hommes et femmes qui sont à combattre non seulement pour eux-mêmes, mais pour tous les employés textiles des Etats Unis, nous faisons une demande pour des secours d'argent, croyant et espérant sincèrement que notre appel ne sera pas fait en vain. Nous sommes,

Au nom des ouvriers,
Les membres du Comité Conjoint.

La perspective pour un prompt règlement du différend paraît plus éloignée que jamais.

C'était jour de paie hier dans les filatures du South End. Les tisseurs de l'Acushnet, qui s'attendaient à voir leurs gages affectés par les amendes, ont été joyeusement surpris, car aucun n'a trouvé sa paie diminuée par ce moyen que la plupart des travailleurs trouvent injuste. Par conséquent, le concert de récriminations qui devait s'élever ne s'est pas fait entendre.

LES BOULEURS EN GREVE.

Fall River, 22 jan.—Les bobineurs (spoolers) de la manufacture Narragansett se sont mis en grève; ils prétendent que leurs gages ont été réduits d'environ 16 pour cent.

Les patrons leur ont offert, dit-ils, d'amoindrir la réduction de 5 pour cent s'ils voulaient retourner à l'ouvrage, mais ils refusèrent cette offre.

Il y a quelques jours, les fileurs sur le gros dans la manufacture Pocasset envoyèrent un comité conférer avec le surintendant Gilligan au sujet de la réduction de leurs gages. Il leur fut assuré que l'on verrait à la chose, et lorsqu'ils reçurent leurs enveloppes cette semaine, ils trouvèrent une enveloppe additionnelle attendant chacun d'entre eux, celle-ci contenant la différence de paie entre 11 1-2 pour cent de réduction et ce qu'ils reçurent la semaine dernière.

DE L'AIDE POUR NEW BEDFORD

Lewiston, Me., 22 janvier—

L'Union des Fileurs de cette ville a tenu une assemblée hier soir et a voté des secours d'argent aux fileurs en grève de la manufacture Androscoggin et d'envoyer le produit de deux semaines de contributions aux grévistes de New Bedford.

DANS LE NEW HAMPSHIRE.

Laconia, N. H., 22 jan. Lundi dernier les tisseuses dans la manufacture de tricot de la Hodgson & Holt Co, ayant reçu l'avis d'une réduction de leurs gages de 10 p. ce nt, ont refusé de retourner à l'ouvrage.

La manufacture tout entière a été close jeudi soir pour une semaine.

La compagnie a fait des arrangements pour équiper son établissement avec de nouvelles machines et elle espère pouvoir reprendre ses opérations au commencement de mars.

Le Drame de Saint-Canut.

Sorel, 22 jan.—Philéas Dormeaux, cultivateur, demeurant à deux mille et demi de la demeure Poirier, dit: "Poirier était un honnête homme. J'ai appris sa mort de lundi matin, 22 novembre dernier.

"Je suis entré dans la maison et j'ai vu la M. Bouvrette et un M. Tiverrien. Poirier était couché en travers de son lit. Il avait la gorge tranchée.

"J'ai vu le couteau ensanglanté qui reposait sur l'oreiller qui se trouvait au bord de son lit. Le soir j'ai été nommé gardien et je suis resté dans la maison jusqu'à mardi. Je n'ai rien laissé toucher dans la chambre, et personne n'est entré sans une permission spéciale du coroner.

"M. Charbonneau et moi avons fait du feu dans le poêle. J'ai vu le monceau de cendres découvert par les brasiers.

"J'ai vu Madame Poirier le lundi matin chez Madame Bouvrette. Pendant la nuit du lundi au mardi, nous avons pris, M. Charbonneau et moi, du thé que j'ai trouvé dans l'armoire.

"Le mardi matin, j'ai revu Madame Poirier chez Madame Bouvrette. Elle n'était pas contente de voir que nous nous étions permis de prendre son thé.

"Un peu plus tard elle m'a demandé si j'engagerais serait bientôt terminée. Je lui ai répondu que je ne le savais pas. Alors elle a dit: "Il n'est pas nécessaire de faire tant de train; ils doivent bien savoir qu'il s'est suicidé."

En transposition :

Q.—Vavez-vous pas été condamné déjà pour le crime d'incendie?

R.—Oui.

Q.—Avez-vous vu du sang sur les agrafes produites il y a un instant?

R.—Non.

M. Joseph Cyr, manufacturier de fromage, St-Canut, est ensuite assermenté et dit :

"Ma fromagerie est située à environ 200 pieds de la maison de Poirier.

"Je pouvais voir facilement chez Poirier.

"J'ai été nommé gardien de la maison, après le meurtre, avec M. Roux, maître de poste."

On apporte alors en cour les couvertures trouvées sur le lit, où était Poirier.

La vue de ces lambeaux ensanglantés rongés par les rats, a produit une grande sensation parmi l'assistance.

Quelques femmes ont dû même quitter la salle. La prisonnière s'est couvert la figure de ses mains, et comme si elle eût été incapable de soutenir la vue de ces objets.

Le témoin continue :

"Je connaissais bien le défunt. C'était un citoyen exemplaire. Il était so re et paisible. Il n'avait pas d'ennemis connus. J'ai vu Sam Parslow aller chez Poirier pendant l'absence de ce dernier. Il y allait aussi quelquefois pendant que Poirier était là. C'était un fait reconnu dans le village que Parslow et Cordélia Viau étaient des amants. J'ai vu Parslow entrer par la porte de derrière de la maison quelquefois. Quand il y allait le soir, il entrait par la porte de devant.

Le témoin suivant est M. Noé Bouvrette, forgeron de St-Canut.

"Isidore Poirier a été mon voisin pendant six ans.

"Le dimanche de sa mort Poirier est venu chez moi, le matin, pour emprunter une petite presse à tabac. Il m'a été que quelques minutes chez moi.

"Je l'ai revu après la messe à l'église.

"J'ai vu aussi arriver la prisonnière chez elle après la messe. J'ai vu Sam Parslow atteler le cheval de Mme Poirier vers 11 1-4 heures. Quelques instants plus tard, Parslow détela le cheval et le conduisit à l'écurie.

"Au bout de quelques instants Parslow qui était resté dans la maison, sortit de nouveau, et attela le cheval.

"Cette fois, Mme Poirier monta en voiture et partit.

"C'est Parslow qui lui donna les guides. J'ai remarqué que Poirier n'allait pas à Parslow à atteler.

"Le lendemain matin, Mme Poirier est arrivée chez elle vers huit heures.

"Elle a attaché son cheval à la porte et est venue me demander d'aller le chercher pour le ferrer. Elle m'a aussi demandé si je n'avais pas vu rôder son mari, la veille au soir. Je lui répondis que la maison était demeurée fermée et que je n'avais rien vu.

"Elle a dit: "Il n'est toujours pas parti pour St-Jérôme." Et elle est partie pour se rendre à l'église où elle devait jouer l'harmonium pour un mariage.

"Après la messe elle est revenue chez moi, et m'a demandé si je voulais aller lui ouvrir un châssis pour la faire entrer. Elle m'a dit: "Si j'ai frappé et Isidore ne répond pas: Je crois qu'il est parti pour son ouvrage."

"J'y suis allé. J'ai ouvert un châssis au moyen d'un tournevis et je suis allé lui ouvrir la porte d'entrée. Quand elle fut dans la maison, elle me dit :

"Allez donc dans la chambre, voir si mon mari est là. Je ne veux pas y aller parce que j'ai souleur."

"Je me suis rendu à la chambre à coucher dont j'ai poussé la porte. C'est alors que j'ai aperçu Poirier, couché sur le travers de son lit, la gorge coupé. Le couteau était sur l'oreiller. Mme Poirier n'a rien dit; elle a dit : "Ce n'est pas mes pas et ai repoussé Mme Poirier qui cherchait à voir dans la chambre. Je lui ai dit : "Venez chez moi." Elle n'a rien dit et m'a suivi.

"La rumeur générale était que les relations de Parslow et de Cordélia Viau étaient scandaleuses. Poirier était un honnête homme, très sobre. Il était bon pour sa femme, trop bon même. Parslow entrait chez Poirier à toute heure de la journée, et même le soir."

La question des aveux n'est pas encore venue sur le tapis, mais cela ne peut tarder.

Dieu dit a l'Homme

Prends soin des biens que je te donne; aux mères et nourrices, de tes petits, et dans toutes les maladies des enfants, ces dernières auront rempli leurs devoirs en leur donnant le Menthol Soothing Syrup qui est indispensable.

Le Menthol Soothing Syrup est en vente partout, 25 cents la bouteille.

La Proie des Flammes

Rimouski, 22. La maison et les dépendances du collège, ont été brûlées dans la nuit de jeudi.

Pas d'assurance.

Origine du feu inconnue.

Apportez toujours votre ca le pour Montres, Horloges ou Couteaux avec vous lorsque vous viendrez faire quelques achats dans aucun de nos Departements.

Nous ne Donnons plus de Chèques mais nous donnons des Marches Extraordinaires dans notre Dept. de HARDES FAITES.

Nos prix d ja bas a cause de notre systeme d'affaires (Argent Comptant et Un Sou) Prix aussi que des temps difficiles que nous traversons

Ont été Réduits Presque de Moitié!

JAMAIS vous ne pouvez achetes ailleurs un Tagnifique Pardessus ou un Bel Habit a aussi bon marché que nous le pouvons durant la GRANDE VENTE A SACRIFICE que nous nous faisons actuellement

Profitez de nos e perie qui est votre gain et remplissez en même temps votre carte qui vous donne droit à une de nos jolies Montres ou Horloges que nous donnons gratuitement.

Parthenais Frères, 526 à 536 rue Merrimack.

Images Encadrées au Prix Coutant.

D'ici au 31 Janvier, vous pouvez échanger vos Enveloppes de Savon Lenz et Marseilles au No. 96 rue Middlesex, Lowell, Mass.

Pour Images, Argenterie, Couteaux à Dépecer et Fourchettes, Couteaux à Viande, Nappes, Serviettes et un lot de Cadeaux de Noel pour Enfants.

Afin d'épargner les dépenses d'Emballement et de Déménagement, nous vendons toutes les Images Encadrées au prix coutant, quand le nombre voulu d'enveloppes aura été présenté.

Ne tardez pas, mais apportez vos enveloppes tout de suite. Nous allons fermer notre magasin temporaire, 96 rue Middlesex, le 31 Janvier. Après cette date, envoyez vos Enveloppes à

LAUTZ BROS & CO., Buffalo, N. Y.

Mme C. D. Gadbois, employée de langue française.

Putnam & Son.

166 Rue Central.

POUR 50 CENTS

nous offrons la meilleure Chemise non blanchie que nous ayons jamais vue pour l'argent.

Corps des manufactures de New York, collets à quatre plis, devants piqué toile, dos et devants renforcis, poignets soities, tout cousues double.

Vous paieriez 67c et 75c ailleurs pour des chemises non meilleures que celles-là.

Un lot spécialement fin de chemises blanchies à devant longs et courts, à 50c, viennent d'arriver.

Nos Prix POUR LES Machines à Coudre SONT DE

$10 à $20

Plus bas que n'importe quel autre marchand.

Nous avons toutes les marques. Les prix sont de

$16.50

En montant.

Comptant ou par versements.

Pas de sollicitation, nous donnons la commission au client.

— CHEZ —

RING,

221-229 rue Dutton. Tél. 653-3.

Les Fêtes sont passées, mais le stock de liqueurs chez

L. P. TURCOTTE,

141 a 147 rue Worthen,

Près de l'Hotel de ville.

Est toujours considérable et choisi avec le plus grand soin, et une vieille expérience. C'est la place par excellence. Même courtoisie pour tous. Une vieille vous convaincra mieux que de longs arguments.

A. G. Pollard & Co.

Etoffes à Robes et Plaids.

A PRIX REDUITS DE

12 1-2 cts la verge à

8 cts la verge.

Nous n'en avons que sept ou huit cents verges, de belles marchandises épaisses et bonnes, imitant parfaitement bien les Etoffes Ecossaises qui se vendent 50c la verge, nous en avons vendu une grande quantité à 12 1-2c la verge, et pour clore ce qui reste de cette ligne, nous allons les vendre à aussi bon marche que l'Indienne. SOUS-SOL

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - - - $3.00
Six Mois, - - - - - 1.50
Un Mois, - - - - - .25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
87 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 22 Jan. 1898.

La Route la plus Courte pour le Klondyke.

Avant d'aller plus loin avec la description que nous avons entreprise des régions aurifères de l'Amérique septentrionale, nous allons vous faire connaitre ce que méditent quelques hardis Français de France qui, comme on le sait, sont ingénieux. Leurs intentions consistent à aller rendre service, moyennant finance, aux milliers d'affamés du Klondyke, en leur portant des provisions plus rapidement que les gouvernements des Etats-Unis et du Canada pourront en expédier.

On a appris, par des dernières lettres de MM. Brousseau et Gaboua, que des secours seraient reçus là bas, dans les glaces du Nord, comme la manne par les Hébreux dans le désert.

Quand on a faim, le temps est long.

Nos Français veulent arriver les premiers parmi les chercheurs d'or et leur sauver la vie en leur fournissant des vivres.

Comment s'y prendront-ils, eux qui sont encore à Paris? Vous le saurez en lisant les lignes suivantes signées d'un nom bien connu, Francisque Sarcey:

Il paraît qu'il y a tout là-bas, tout là-bas, à l'extrême de l'Amérique septentrionale et confinant, d'un côté, au Canada et de l'autre, au détroit de Behring, une région désolée —l'Alaska—où l'or est plus abondant et plus facile à recueillir qu'au Transvaal. On n'a qu'à se baisser pour en prendre; on le ramasse à la pelle. C'est l'Eldorado de Candide.

Vous pensez bien que je n'en sais rien par moi-même. Je répète ce que les journaux américains nous en rapportent. Il faut bien croire qu'il y a quelque chose de vrai dans cet récits puisque déjà des milliers et des milliers de hardeux pionniers se sont rabattus sur ce pays, puisque de toutes parts, en Amérique d'abord, puis en Angleterre et en Allemagne, s'organisent des compagnies puissantes qui vont lancer des hordes de mineurs sur ces parages.

Mais on n'y arrive pas aisément. Les abords de cette région sont défendus ici par de hautes montagnes, là par des marais infranchissables. L'Alaska est sous la même latitude que l'extrême Sibérie. C'est dire qu'elle est ensevelie, durant huit mois sur douze, sous la neige et la glace. Il y a en ce moment, à ce que l'on dit, de trois à quatre mille hommes, éparpillés dans cette région, qui ont quelque ressemblance avec les marins entassés sur le radeau de la «Méduse». Ils n'ont rien à se mettre sous la dent et ils passent leurs journées à interroger l'horizon: «Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir?»

On sait en Amérique leur triste situation : on s'en émeut ; on prépare ble des vivres qu'on se propose de leur expédier. Mais il faut quatre ou cinq mois avant que le premier convoi les ait repiqués.

En attendant, un moreau de pain se paye d'une once d'or. J'ai sous les yeux le portrait d'une chanteuse de café-concert—c'était une Française ; salue ! qui a donné là-bas des soirées. On lui jetait, en guise de fleurs, sur les tréteaux où elle débitait ses chansons, des petites bourses pleines d'or. Elle a eu la chance de revenir et elle a rapporté une fortune.

—Ah ! si j'étais petit-oiseau ! s'écria-t-on dans les contes de Perrault.

Oui, l'idéal, ce serait de passer, en employant la voie de l'air, par-dessus cette ceinture de marais et de montagnes. Mais comment?

M. Variété croit avoir résolu le problème.

Non pas qu'il s'imagine avoir découvert le secret de diriger les ballons. Mais c'est être sur de la chose pouvoir dire que, si on ne le prétend. Théoriquement le moyen est des plus simples. Le ballon flotte toujours à trente ou quarante mètres de la terre et lance bombes deux gaz des rogues, l'un à droite, l'autre à gauche, qui affleurent le sol.

Quand le vent pousse le ballon dans la bonne direction, on le laisse faire; s'il le pousse à droite quand on veut aller à gauche, on relève un des guides-ropes, et l'autre, frôlant seul le sol, fait tourner le ballon qui s'engage dans la direction demandée.

On ne tombe pas, avec ce système, juste sur un endroit déterminé, mais on atteint un point quelconque aux alentours. Il n'en faut pas davantage.

Les expériences ont été faites en Europe; elles ont réussi.

Eh bien, qu'y a-t-il de plus simple que de construire une demi-douzaine de ballons—mettons une flottille si l'on a les fonds nécessaires—d'aller par mer jusqu'à Juneau, qui est, sur la côte, le point d'embarquement, de s'élever ensuite dans l'air libre, de franchir en quelques heures les deux cents kilomètres de marais et de précipices qui séparent Juneau de la région aurifère et désolée, d'y apporter des vivres, des outils, tout le ravitaillement des objets nécessaires à la vie.

Ce n'est pas un projet en l'air.

M. Variété a décrété de s'associer douze hommes de bonne volonté. Il prétend les choisir énergiques, instruits, habiles chacun dans sa partie ; il faut qu'ils aient de l'argent.

Car chacun doit verser une somme de... (je ne me rappelle pas le chiffre exact, mais elle est assez considérable.)

C'est la constitution d'une cagnotte où, si vous aimez mieux, d'un premier fonds de roulement.

—Et vous trouverez, demanda-je d'un ton légèrement sceptique à M. Variété, et vous comptez trouver dans notre bourgeoisie française douze gaillards qui seront ce que vous dites, qui s'en iront là-bas avec vous, au risque de leur peau, ravitailler les mineurs et ramasser de l'or?

—J'en ai déjà sept, me dit-il, et je n'ai, pour les cinq autres, que l'embarras du choix.

Il y a chez nous beaucoup plus d'hommes que vous ne croyez entreprenants, hardis, coureurs d'aventures qui en ont ras de vos bureaux et confinant, d'un côté, au Canada et de l'autre, au détroit de Behring, une région désolée —l'Alaska—où l'or est plus abondant et plus facile à recueillir qu'au Transvaal. On n'a qu'à se baisser pour en prendre ; on le ramasse à la pelle. C'est l'Eldorado de Candide.

Vous pensez bien que je n'en sais rien par moi-même. Je répète ce que les journaux américains nous en rapportent. Il faut bien croire qu'il y a quelque chose de vrai dans ces récits puisque déjà des milliers et des milliers de hardeux pionniers se sont rabattus sur ce pays, puisque de toutes parts, en Amérique d'abord, puis en Angleterre et en Allemagne, s'organisent des compagnies puissantes qui vont lancer des hordes de mineurs sur ces parages.

Mais on n'y arrive pas aisément. Les abords de cette région sont défendus ici par de hautes montagnes, là par des marais infranchissables. L'Alaska est sous la même latitude que l'extrême Sibérie. C'est dire qu'elle est ensevelie, durant huit mois sur douze, sous la neige et la glace. Il y a en ce moment, à ce que l'on dit, de trois à quatre mille hommes, éparpillés dans cette région, qui ont quelque ressemblance avec les marins entassés sur le radeau de la «Méduse». Ils n'ont rien à se mettre sous la dent et ils passent leurs journées à interroger l'horizon: «Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir?»

On sait en Amérique leur triste situation : on s'en émeut ; on prépare ble des vivres qu'on se propose de leur expédier. Mais il faut quatre ou cinq mois avant que le premier convoi les ait repiqués.

En attendant, un morceau de pain se paye d'une once d'or. J'ai sous les yeux le portrait d'une chanteuse de café-concert—c'était une Française ; salue ! qui a donné là-bas des soirées. On lui jetait, en guise de fleurs, sur les tréteaux où elle débitait ses chansons, des petites bourses pleines d'or. Elle a eu la chance de revenir et elle a rapporté une fortune.

—Ah ! si j'étais petit-oiseau ! s'écria-t-on dans les contes de Perrault.

Oui, l'idéal, ce serait de passer, en employant la voie de l'air, par-dessus cette ceinture de marais et de montagnes. Mais comment?

M. Variété croit avoir résolu le problème.

Non pas qu'il s'imagine avoir découvert le secret de diriger les ballons. Mais c'est être sûr de ce pouvoir de dire que, si on ne le prétend. Théoriquement le moyen est des plus simples. Le ballon flotte toujours à trente ou quarante mètres de la terre et lance bombes deux gaz des rogues, l'un à droite, l'autre à gauche, qui affleurent le sol.

Quand le vent pousse le ballon dans la bonne direction, on le laisse faire; s'il le pousse à droite quand on veut aller à gauche, on relève un des guides-ropes, et l'autre, frôlant seul le sol, fait tourner le ballon qui s'engage dans la direction demandée.

On ne tombe pas, avec ce système, juste sur un endroit déterminé, mais on atteint un point quelconque aux alentours. Il n'en faut pas davantage.

Les expériences ont été faites en Europe; elles ont réussi.

Eh bien, qu'y a-t-il de plus simple que de construire une demi-douzaine de ballons—mettons une flottille si l'on a les fonds nécessaires—d'aller par mer jusqu'à Juneau, qui est, sur la côte, le point d'embarquement, de s'élever ensuite dans l'air libre, de franchir en quelques heures les deux cents kilomètres de marais et de précipices qui séparent Juneau de la région aurifère et désolée, d'y apporter des vivres, des outils, tout le ravitaillement des objets nécessaires à la vie.

Ce n'est pas un projet en l'air.

M. Variété a décrété de s'associer douze hommes de bonne volonté. Il prétend les choisir énergiques, instruits, habiles chacun dans sa partie ; il faut qu'ils aient de l'argent.

Car chacun doit verser une somme de... (je ne me rappelle pas le chiffre exact, mais elle est assez considérable.)

C'est la constitution d'une cagnotte où, si vous aimez mieux, d'un premier fonds de roulement.

—Et vous trouverez, demandai

LA SAINTE-FAMILLE

Grande Ceremonie a l'Eglise St Joseph

Demain, l'Eglise Catholique célèbre la fête de Sainte-Famille.

A cette occasion, il y aura demain soir, à 6.15 heures, à l'église St Joseph, une belle et grande cérémonie religieuse par les membres de la société de la Sainte-Famille de la paroisse canadienne dont c'est la fête patronale.

Le Révd Père Fournier, O. M. I., chapelain de cette société, a invité toutes les associations catholiques à prendre part à la démonstration qui sera grandiose.

Mgr Dottinville, évêque du diocèse de New Westminster, C. A., de la province ecclésiastique de Saint-Boniface, a été spécialement invité et a promis de prêcher le sermon de circonstance.

EN MAUVAISE COMPAGNIE.

Vos Filles s'associent trop avec les Grecs.

Vers les 3.30 heures, hier après-midi, l'officier de police Lennon a arrêté une jeune femme du nom d'Eva Nichols et son frère, âgé de 15 ans, Edouard Dauplaise, accusés par Carlos Janopulos et Christos Segalos, deux Grecs, du vol de divers objets à leur domicile, rue Merrimack, au-dessus de la boulangerie Goulet.

D'après la version peu intelligible des Grecs, Eva et son frère sont allés leur faire visite, peu après le dîner. Comme il y avait d'autres femmes ou filles dans le salle d'entrée, on les fit passer dans une chambre à coucher en avant.

Eva s'assit sur le pied du lit et son frère sur la chaise unique qui se trouvait dans la chambre.

Janopulos, le propriétaire de céans, sortit pour aller chercher de la bière dans une chaudière, tandis que Segalos entretenait ses hôtes.

Il leur montra des portraits de fantaisie qu'il avait et Eva lui demanda de lui en donner un. Il refusa.

Après le retour de Janopulos, on passa la bière aux visiteurs qui partirent peu après.

Quelques minutes plus tard, les Grecs constatèrent que plusieurs articles étaient disparus, entre autres un réveille-matin, un pantalon, des mouchoirs, taies d'oreiller, un rasoir et neuf portraits.

Ils soupçonnèrent Eva et son frère de vol et les firent arrêter.

En cour de police, ce matin, Eva n'eut pas de peine à prouver son innocence et fut acquittée.

Son frère, Edouard, plaida coupable et fut condamné à un mois de prison.

L'officier Lennon dit qu'Eva et une de ses sœurs ne sont sorties de la maison de réforme pour les femmes à Sherburne que le 22 décembre dernier.

C'était autrefois une brave et honnête femme, bonne ouvrière, jusqu'à ce qu'elle se mit à fréquenter les Grecs pour des raisons qu'il ne s'explique pas.

Elle tomba de chute en chute et finit par être condamnée à la réforme.

L'officier prétend qu'il y a une foule de jeunes filles qui ont pris la manie de visiter ces Grecs dont elles ne comprennent pas le langage et dont elles ignorent les mœurs. Elles finissent toujours par mal tourner.

Il nous a mentionné, entre autres, une jolie Canadienne d'à peine dix-huit ans qui passe sa vie au milieu d'eux, allant de place en place, et qui vit à leurs dépens.

Il y a quelques mois, ils se cotisaient entre eux et lui achetaient un bicycle. On peut dire qu'elle est leur reine, leur idole. Mais combien de temps cela durera-t-il?

La police a les yeux sur elle, et il est à craindre que sa carrière ne se termine bientôt en cour d'assise.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

Cour de Police

Juste une douzaine d'amateurs de la dive bouteille en cour ce matin.

Deux réussissent à obtenir la clémence du juge.

John W Churchill, Edouard Fortin, Peter Shorey, Thomas F. Coughlin et Patrick J. Duffy sont condamnés à $1 d'amende chacun.

Le dernier mentionné est aussi convaincu de vol au détriment de J. H. Beherald et condamné à $5 additionnels.

Patrick J. Kane et John J. Horne, $5 pour ivresse.

Mary Cuff, qui a été condamnée il y a quelques jours à un an de prison pour ivresse et qui en avait appelé à la cour supérieure, s'est enivrée de nouveau hier pendant qu'elle est sous caution en attendant l'exécution de son appel. Le juge remet son procès à lundi.

La femme Eva Nichols et son frère, Edouard Dauplaise, subissent leur procès pour vol chez un Grec du nom de Carlos Janopulos, qui demeure rue Merrimack, au-dessus de la boulangerie Goulet.

Janopulos dépose que le jeune garçon est allé chez lui avec sa sœur Eva hier après-midi et qu'après leur départ, il a constaté qu'un réveille-matin en nickel était disparu.

Christos Segalos, un autre Grec qui pensionne chez Janopulos, s'est aussi fait enlever un pantalon, un rasoir, neuf portraits, un peigne, trois taies d'oreiller et des mouchoirs.

Le jeune Dauplaise, qui avait plaidé coupable, est condamné à un mois de prison.

Eva est déclarée non coupable de vol. Elle était aussi accusée d'ivresse, mais le juge prenant en considération le fait qu'elle vient de passer un an à Sherburne d'où elle est sortie avec un bon certificat et qu'elle travaille pour faire vivre sa famille, suspend la sentence et la confie à l'officier Tuttle.

Jean Louma, un Grec, est trouvé probablement coupable de vol avec effraction et envoyé en cour supérieure.

D'autres causes sont remises.

Une Chance Splendide.

Pour louer un lot de terre, faisant coin, rue Aiken. On pourrait s'en servir pour y bâtir un magasin, une salle publique, salle de billard, une forge ou y établir une cour à bois. On le louerait pour une période d'années. Un jeune homme actif pourrait y tenir un débit de tabac en même temps qu'une salle de pool.

S'adresser à J. T. Fortin, coin des rues Cabot et Merrimack.

PAS DE PARTIES FINES

Les Commissaires Enqueteurs n'iront pas a Worcester

M. l'échevin Goward a consulté, hier soir, l'avocat de la cité au sujet du nouvel ordre conjoint projeté qui donnera plus de latitude et de pouvoir au comité chargé de faire une enquête dans le département des cotiseurs.

On dit que M. Qua a admis qu'il fallait un ordre différent afin de pouvoir mettre au comité de remplir sa tâche d'une manière plus satisfaisante.

On se rappelle que le conseil de ville a adopté trois ordres d'enquête conjointe, comprenant les cotiseurs, le bureau de Santé et le bureau de l'aqueduc. Or, l'ordre pour une enquête parmi les cotiseurs est le seul qui n'ait pas été préparé par l'avocat de la corporation. Les ordres qu'il a rédigés sont satisfaisants sous tout rapport et donnent clairement aux comités l'opportunité qu'ils désirraient.

De bonne heure, la semaine prochaine, l'avocat de la cité corrigera l'ordre en question en donnant au comité nommé à cet effet un pouvoir additionnel.

Les membres du comité n'ont pu s'empêcher de rire lorsqu'ils ont lu dans un journal local qu'ils projetaient de faire un voyage à Worcester pour les fins de leur enquête. Ils disent qu'ils n'y ont pas même songé et que d'ailleurs ils pourront savoir comment le travail est fait à Worcester en consultant les rapports qu'on peut trouver dans la bibliothèque de l'avocat de la cité.

On peut assurer sans crainte que les parties fines seront rares, cette année, dans n'importe quel département civique. Elles ont passé de mode.

Rapport Annuel.

La Middlesex Company a présenté le rapport annuel ci-dessous aux commissaires des corporations:

Actif.	
Terrain, pouvoir d'eau et bâtiments	$100,000.00
Machines	100,000.00
Argent comptant et à collecter	392,643.02
Manufactures, marchandises, matériel et stock en mains	633,800.73
Divers	6,550.42
Total	$1,232,994.19
Passif.	
Stock capital	$750,000.00
Dettes	325,370.59
Profits et pertes	2,622.50
Réserve pour dépréciation	215,001.10
Total	$1,292,994.19

La Cause Malentiant.

Québec, 22 jan — La cause de Narcisse Malentiant, qui devait se plaider le 19 janvier dernier à Québec, ne se plaidera qu'après le 10 février prochain, à session des assises québecoises ayant été retardée d'un mois, faute d'un nombre suffisant de causes à plaider.

L'ORGANISATION SE CONTINUE.

Plusieurs Assemblees Ouvrieres ont Lieu.

LES FILEURS AIDERONT LES GREVISTES DE NEW BEDFORD.

Trois Nouvelles Unions en Voie de Formation.

Maintenant que la Lowell Cotton Spinners' Union a décidé de ne pas se mettre en grève pour le présent, ses membres concentrent leurs forces et leur énergie à la cause des grévistes de New Bedford.

A l'assemblée régulière de l'Union, hier soir, on a pris les mesures nécessaires pour faire parvenir une contribution hebdomadaire aux fileurs et à leurs assistants de New Bedford qui sont aujourd'hui en grève. On a voté de prélever dans ce but une cotisation de 25 cents par semaine de chacun des fileurs en coton de cette ville et une autre de 15 cents par semaine des *doffers* et *backboys*.

Comme il y a 356 fileurs sujets à cette cotisation, leur contribution hebdomadaire s'élèvera à $89; si l'on ajoute à cette somme celles que l'on prélèvera sur les assistants, le montant total dépassera $100 par semaine.

Des membres ayant fait la remarque, au cours de la séance, que les hommes d'affaires approuvaient la grève et que plusieurs d'entre eux s'étaient déclarés prêts à contribuer à leur support, on a nommé le comité suivant qui sera autorisé à collecter les souscription des citoyens qui ne font pas partie des unions ouvrières: Fred Daigle, James McCann, John Coppinger, William Carroll, T. F. Delehanty, Joseph Ashton, M. Cyr, Thos F. Connolly, James Donnelly et Delphis Giroux.

Ce comité doit se réunir cet après-midi pour s'entendre sur un plan d'action uniforme.

On a aussi voté de mettre la salle à la disposition des Ring Spinners jeudi soir afin de leur permettre de s'organiser en Union.

Ceux-ci sont au moins aussi bien alliés aux cardeurs, mais on a l'intention d'unir tous les fileurs dans une même organisation.

Les officiers de la Mule Spinners' Union agiront comme officiers temporaires.

PARMI LES CHAUFFEURS.

L'organisation des chauffeurs de manufactures qui travaillent le jour, qu'on a commencée mardi soir, a été complétée hier soir dans la Building Labogers' Hall. Il y avait encore plus d'ouvriers qu'à l'assemblée préliminaire et l'enthousiasme semblait général.

Des discours pratiques ont été prononcés par Louis W. Weeks, organisateur de district de l'American Federation of Labor, P. J. Grimes, organis teur de Fall River, Daniel Monahan, trésorier de la Building Laborers' Union, et autres.

Au cours de ses remarques, M. Grimes donna à entendre que les chauffeurs de Fall River se mettront probablement en grève d'ici à quelques mois et forceront toutes les manufactures de cette ville à fermer leurs portes. Il dit que cette grève était inévitable si le taux des anciens salaires n'était rétabli.

M. Monahan fit voir le résultat de l'organisation des ouvriers en constructions qui peuvent commander aujourd'hui $2.50 par jour, tandis que les chauffeurs, qui ne sont pas organisés, ne gagnent qu'une moyenne de $1.37 et $1.38 par jour.

Après avoir élu des officiers temporaires, on ajourna à mardi prochain.

L'Union s'affilie à l'American Federation of Labor.

LES FILEURS DE LAINE.

La Woolen Spinners' Union, qui est restée inactive, depuis près de deux ans, s'est réorganisée hier soir. Elle comprend des employés des Carpet Mills, Middlesex Mills, Faulkner Mills et Collinsville Mills.

Les membres se sont réunis dans la Bay State Hall et ont élu les officiers suivants pour les prochains six mois:

Président, Patrick F. Daly; vice-président, Frederick W. Mealy; trésorier, Jos. J. Sullivan; secrétaire financier, Samuel Bailey; secrétaire-archiviste, John J. Mullen; sergent d'armes, Moise Robert.

La prochaine assemblée aura lieu vendredi, le 28 courant, au même endroit et tous les fileurs de laine y seront invités.

PETITES NOTES.

Les chefs ouvriers se proposent de s'occuper, la semaine prochaine, d'organiser les ouvriers employés dans les départements de bonneterie.

Il y aura plusieurs assemblées à cet effet.

Il y a tant d'Unions ouvrières nouvelles qui se sont formées depuis une couple de semaines en cette ville qu'on a été forcé de louer la Burkes' Hall pour plusieurs assemblées.

Notes Locales.

A l'assemblée semi-annuelle des directeurs de la Lowell Hosiery Co., tenue hier, on a déclaré un dividende de 2 0/0 payable le 1er du mois prochain.

Les manufactures de laine de Moore, à North Chelmsford, fonctionnent actuellement nuit et jour pour pouvoir remplir les nombreuses commandes reçues.

Le sarintendant Cheney a démenti, ce matin, la rumeur allant à dire qu'il avait choisi pour assistant M. Pat F. Brady. Il dit qu'il n'a encore fait aucun changement dans son département.

L'Hon Alfred S. Roe, commandant de la G. A. R. à Worcester et sénateur d'Etat, sera en cette ville demain. Il donnera une conférence devant les membres de la Y. M. C. A., à 4 p. m.

M. Félix Marchand, barbier, désire démentir la rumeur mise en circulation ces jours derniers et qui donnait à entendre qu'il avait abandonné son établissement. La rumeur est dénuée de fondement.

Le père de Thomas F. Severance, le pâtissier, un vieillard, est tombé, hier soir, rue Central, victime d'une attaque de paralysie. Les officiers Ingalls et O'Brien l'ont relevé et transporté chez lui où il a pris du mieux.

On nous informe que c'était hier le Jour de l'An des Chinois. La plupart des enfants du céleste empire qui demeurent ici sont allés célébrer l'événement à Boston où il y avait une fête extraordinaire pour la circonstance.

L'officier de police James Howard est tombé, hier soir, coin des rues Gorham et South Highland et s'est cassé la jambe près de la cheville du pied. On l'a transporté chez lui, No 880 rue Gorham, où le Dr Rickerra été appelé à lui donner les soins requis.

Les Patnam Guards ont donné une belle soirée hier à l'arsenal. Dans le concours militaire individuel, le soldat John J. Shea a gagné le premier prix, une médaille d'or, et le sergent F. C. M. Silk, le deuxième, une médaille d'argent. On y a dansé jusqu'au matin.

Le comité des subsides civiques sera convoqué pour le commencement de la semaine prochaine. Le maire soumettra aux membres une liste complète des estimés d'une manière détaillée comme on n'en a pas encore eu. Voilà une semaine que le maire y travaille avec son secrétaire et deux experts.

Le comité des réclamations a décidé, à sa réunion d'hier soir, de recommander de régler pour $100 la réclamation de Mme Honorah O'Connor, rue Québec, pour dommages causés par un égout défectueux. Cette affaire pendante depuis des mois qui se trouve réglée de manière à satisfaire les intéressés.

Le juge Hadley a fait placer sur la plate forme de la cour de police où il siège tous les jours de semaine, un fauteuil en quelque sorte historique. Il a d'abord été occupé en 1853 par feu le juge Lock, puis par feu le juge Crosby et est devenu depuis la propriété du juge actuel, qui semble y attacher beaucoup d'importance.

La requête de la Locks & Canals Co, pour enlever le quai du canal en arrière du poste central afin d'y permette certaines améliorations sera entendue à 11 heures, lundi matin, par le comité législatif sur les affaires mercantiles. La cité demandera aussi la permission de convertir le terrain au pied de la rue Pawtucket, près de la rue Merrimack, en parc public.

Le bureau de police a accordé, hier, une licence pour exhibition de labyrinthe en crystal au No 18 rue Central à MM. Curran & Edgar. Hector Monette, Alfred Gladu et Fred. Hubert ont eu leur licence de colporteur de charge. Les commissaires ont refusé d'accorder une licence de common victualler à Joseph T. Fortin, 666 rue Merrimack, et ont révoqué celle de Fred. Lavigne, pour salle de pool, au No 460 rue Merrimack.

M. C. F. Going, messager de la cité, est allé à Boston, cet après-midi pour assister à la réunion semi-annuelle du Massachusetts City Messengers' Club qui y aura lieu à l'hôtel Revere.

Deces

GAUTHIER — Hier est décédé à Worcester, Mass., à l'âge de 44 ans, M. Louisa Gauthier dont les restes sont exposés en cette ville au No 11 Middlesex place.

Jos Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, L'endroit par excellence. Merrimack House Block, rue Dutton, ainsi au Palais floral, rue Prescott.

Propriétaire, Pierre Brosseau, pépiniériste et fleuriste, Coin du Tramway de Lawrence de la rue Merrimack.

C'est Etonnant

Comme les gens s'attroupent dans notre magasin afin de profiter de notre vente à **MOITIE PRIX** de Bonnes Chaussures.

Des centaines de dollars épargnés aux acheteurs aux dépens des Compagnies d'Assurance.

TOUT dans notre vaste stock inclus dans cette Vente de Débarras, depuis fines Pantoufles en Satin jusqu'aux grosses Bottes pesantes.

Chaussures pour la Multitude.

Bonnes Chaussures au prix ordinaire des rebuts.

Nouvelles Marchandises arrivées depuis le feu toutes mises aux prix réduits.

Ne Dépensez pas un Sou

Pour Chaussures d'aucune sorte avant d'avoir vu nos marchés à tuer.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack.

C. A. MITCHELL & CO.

CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

Le Directeur de la Prison

Le directeur de la prison, M. Mead, a eu une longue conversation avec Mde Nack, hier matin, après qu'elle eut pris un bon déjeuner.

Elle pleurait lorsqu'elle a quitté les bureaux du directeur.

Puis elle a été conduite sur l'ordre du directeur, à la cuisine de l'hôpital où on lui a donné un plein plat de pommes de terre à peler pour le dîner.

Pour le présent elle continuera à servir d'aide au chef de cuisine de l'hôpital, puis plus tard on en fera une garde-malade.

PARIS SOULEVE

De Nouvelles Poursuites Contre Zola

Paris, 22 jan.—Profitant du fait que c'était hier jour de recrutement de conscrits dans le cinquième arrondissement, une bande de manifestants, portant la cocarde tricolore des conscrits, ont paradé dans le quartier Latin en criant.

Ils furent dispersés par la police. Quarante arrestations ont été faites. Les autorités avaient aujourd'hui mis aux arrêts une cinquantaine de personnages suspects.

Trois experts en écriture que Zola avait accusés d'avoir fait de faux rapports à la Cour Martiale, pendant le procès du comte Esterhazy, vont, ont-ils annoncé, poursuivre le romancier en réclamation de 100,000 fr. de dommages-intérêts.

La Preuve des Ventes A BAS PRIX

A notre Vente de Debarras de Janvier

Se trouve dans chaque coin du magasin. Les prix que nous citons ne sont pas égales ailleurs.

Habits pour Hommes

52c Marchés spéciaux du stock de Banqueroute de la Compagnie de Chaussures Mongeau & Myron.

49c Valant 75c, pour chaussures en chevreau à boutons et polies, pour enfants, points de 8 1/2 à 11, de la Mongeau & Myron Shoe Co.

59c Valant $1, pour chaussures en chevreau, à boutons et polies, pour enfants, points de 8 1/2 à 11, de la Mongeau & Myron Shoe Co.

69c Valant 1.25, pour chaussures à boutons et polies, pour demoiselles, points de 11 1/2 à 2, de la Mongeau & Myron Shoe Co.

69c Valant $1.25, pour bottines lacées talons sans ressort, points de 8 à 13 1/2, de la Mongeau & Myron Shoe Co.

$2.48 valant $7.00—Habits en Cheviotte tout laine. Plaid foncé invisible, pour Hommes, revers pleins à l'épaule.

$4.95 valant $8.00—Plusieurs patrons d'Habits en Cheviotte épaisse tout laine pour Hommes, en combinaisons de mélanges brun et vert.

$6.95 valant $10—Habits en Clay Worsted noir extra fins et épais pour Hommes, très chics.

$7.95 valant $12—Habits en Cheviotte Ecossaise pour Hommes, Plaid mêlé bleu et rouge, très fashionables.

J. L. CHALIFOUX, 49 à 59 RUE CENTRAL.

MDE NACK MALADE.

Elle Souffre d'une Affection Cardiaque.

Auburn, N. Y., 22 jan.—Mde Augusta Nack, qui a été amenée ici hier de Long Island City pour purger ses quinze années de détention que sa complicité dans le meurtre de Wme Guldenuupe lui a vain, souffre d'une maladie de cœur. Elle a passé la nuit à l'hôpital, au lieu d'être renfermée dans une cellule. Malgré son calme apparent, le médecin de la prison a trouvé qu'elle était bien mal à cause d'une nervosité excessive. Elle a le cœur affecté, et l'émotion du voyage de New York à Auburn a aggravé son mal qui est de nature, prétendent les medecins, à avoir un résultat fatal à tout moment.

... Après les Fêtes ...

Mme P. L. Gregoire

Fait de grandes réductions de prix dans tout son établissement.

N'achetez pas un Chapeau, Mesdames, sans aller au préalable, voir ses étonnantes occasions.

Vous serez payé pour votre trouble.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

Dans la Joie comme dans les larmes

Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez pret a vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux charriots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes $5.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00.

Chariot blanc, $2.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tel. 413 2.

Dernier Appel dans les Chapeaux, tous garnis, Walking Hats et Sailors, 25c chacun.

1 lot de Sailors et de Walkers, 12 1-2 cts. chacun.

N'oubliez pas que nous sommes le Quartier General pour les YARNS.

McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile,

De nos Petits Porteurs,

—SEULEMENT—

5 CENTS par semaine.

12e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 24 JANVIER 1898 No. 258

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

A LOUER—Belle grande chambre non garnie, près des fabriques. Prix, 50c par semaine. S'adresser à L'ETOILE.

Vous trouverez une garde-malade d'expérience en vous adressant à Mde V. Perron, No 23 rue Perkins, édifice Bibeault, ou au bureau de L'ETOILE. 17j1m

Extraction des dents par les procédés les plus nouveaux chez le Dr J. G. Constantineau, No. 494 rue Merrimack. Aussi les dentiers les mieux faits de la ville.

PERDUS—Un casque et un col et en fourrure (loutre) ont été perdus ou volés au No 696 rue Merrimack. Une récompense libérale est offerte à celui qui rapportera ces articles à la "Lowell Pharmacy" ou chez le Dr Rochette, 740 rue Merrimack.

Dr J. D. Delisle a déménagé son bureau dans le même édifice où se trouvait sa résidence privée, 707 rue Merrimack, coin de la rue Austin. Il s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez et des oreilles.

Le Jour de l'An est passé, mais les occasions restent chez Hubert Demeault, 707 rue Merrimack, de magnifiques pianos qu'il vend à conditions si faciles que les plus pauvres peuvent en acheter. Il en est ainsi de ses machines à coudre. Dans le département de bijouteries, M. Lavallée vous donnera satisfaction, car il a de l'expérience.

Nouvel Atelier Photographique.

M. G. Desjardins, artiste-photographe vient d'ouvrir un atelier photographique au No 9 rue Hurd, près de la rue Central, Lowell, et étant équipé avec les appareils les plus nouveaux et les perfectionnements les plus modernes pour finir de l'ouvrage de première classe; il annonce au public qu'il est préparé à exécuter toutes sortes de travaux photographiques de toutes grandeurs et de tous les styles par les meilleurs procédés, les plus nouveaux, tels que platine, finis en émail, au charbon, en crystallyne, en bas relief, aux couleurs naturelles et sur bois, etc. Son ouvrage est garanti ne pas changer de couleur, ni s'effacer. Aussi M. Desjardins fait des portraits de grandeur naturelle au crayon, à l'encre de Chine, au pastel, aux couleurs à l'huile et à l'eau. Aussi il tient de très jolis cadres de toutes grandeurs et encadre les portraits à des prix très modérés. Portraits posés dans les temps sombres aussi bien que dans les temps clairs.

Gueri d'une Bronchite Aigue.

Montréal, P. Q., 20 Oct., 1896.

Roy & Boire Drug Cie.—Je souffrais depuis plusieurs années d'une bronchite qui menaçait ma santé. Sur l'avis d'un ami j'ai fait usage de votre Sirop Menthol, cela après avoir essayé différents remèdes sans résultants, et je suis heureux de pouvoir certifier que je suis parfaitement guéri. Je crois mon devoir de le recommander au public.

E. Miller.

Epicier, 628 Jacques Cartier.

Le Menthol Cough Syrup est en vente partout 25 cts la bouteille.

Raoul Dandurand Senateur.

Montréal, 24 jan.—M. Raoul Dandurand, avocat et gendre de l'Hon. M. Marchand, premier ministre de la province de Québec, a été nommé sénateur de la division DeLorimier, en remplacement de feu le sénateur Béchard.

Le nouveau sénateur est le fils d'un ancien marchand de Montréal, il étudia le droit dans le bureau de son cousin, M. Doutre.

M. Dandurand fut président du club National en 1885. En 1891 il fut nommé chevalier de la Légion d'honneur à cause de l'opposition qu'il fit, de concert avec M. Louis Fréchette et Honoré Beaugrand, à la réception du comte de Paris à Montréal.

Essayez une boîte de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

INTERET SUR Dépots

Sujets à chèques, sera payé par la Middlesex Safe Deposit and Trust Co.

Après le 1er Fév. '98.

LA CAMPAGNE ANTI-JUIVE.

ELLE SE REPAND JUSQU'EN ALGERIE.

"Mort aux Juifs", est le Cri des Emeutiers.

Alger, 24 jan—Des manifestations anti-juives ont eu lieu de nouveau ici hier.

La foule a envahi le quartier juif et pillé les boutiques des marchands.

Un bataillon composé de chasseurs à pied fut envoyés sur les lieux, et a chargé la foule qui s'est reformée un peu plus loin, et s'est mise à pousser des hourras pour l'armée.

Des revolvers et des dagues ont été employés sans cérémonie. Un homme qui a été frappé d'un coup de couteau dans le dos est mort sur les lieux. Les blessés sont nombreux. Un nommé Cagol a succombé à ses blessures dans l'après-midi. A cette nouvelle, les manifestants s'excitèrent et crièrent: "Ils nous assassinent! Mort aux Juifs!" et ils reprirent leur pillage.

Les façades de six boutiques juives furent démolies et le stock incendié.

La police chargea la foule à plusieurs reprises, mais la résistance fut opiniâtre, et elle ne put rétablir l'ordre tant que les troupes n'arrivèrent pas.

Plusieurs agents de police ont été sévèrement malmenés.

Plusieurs arrestations pour vol ont été opérées.

Les autorités juives recommandent à leurs co-religionnaires de rester dans leurs maisons.

Les deux hommes qui ont été tués étaient des chrétiens et leurs compagnons ont juré de les venger.

Toute la soirée des troubles et le pillage des boutiques juives ont continué en dépit des efforts des troupes.

A dix heures du soir, quelques magasins de farine de Juifs furent pillés et leur contenu jeté dans la rue.

Alors les Zouaves chargèrent la foule à la baïonnette et, après avoir blessé plusieurs personnes, les émeutiers se sont dispersés.

Au moment où cette dépêche est envoyée, vers les onze heures du soir, les émeutiers s'assemblent sur les quais et mettent le feu aux magasins de boisson des Juifs.

Déjà il y a en 150 arrestations d'opérées.

L'armée a été chargée de maintenir l'ordre.

EN ESPAGNE.

On s'Emeut de la Presence des Vaisseaux Americains.

Madrid, 24 jan.—La nouvelle que des vaisseaux de guerre des Etats-Unis ont été envoyés dans les eaux cubaines a causé tout un émoi en cette ville.

Le journal l'*Imparcial*, au cours d'un violent article, dit: "Nous voyons maintenant le désir des Yankees de s'emparer de Cuba."

Après un grand banquet, hier soir, en l'honneur du roi Alphonse dont c'était l'anniversaire de naissance, il y a eu réunion du cabinet, et il a été décidé, à-t-on rapporté, d'adresser un manifeste au pays.

LE PROCES DE NULTY

Temoignage du Pere de l'Accuse

Joliette, 24 jan.—La preuve de la couronne dans l'affaire du triple meurtre de Rawdon, est terminée. Aucun fait nouveau n'a été révélé.

Transquistionné par la défense, le détective McCaskill n'a fait aucune déclaration nouvelle.

M. Michael Nulty est ensuite appelé par les avocats de la défense; il est joyeux de venir témoigner pour son malheureux fils, et il semble trouver les questions trop longues, trop lentes à venir.

A plus d'une reprise, M. de Salaberry est forcé de le retenir.

C'est un triste spectacle que celui de ce malheureux père, qui vient de voir massacrer tous ses enfants, qui lui faisaient joyeuse sa misérable vie et qui se réjouit malgré tout à la pensée que son fils, le meurtrier de ses jeunes enfants, pourrait avoir la vie sauve.

Son émotion ne lui enlève cependant pas son calme; le père du fratricide a raconté que, dans son enfance, Tom est un jour tombé sur une hache et que cet accident a eu pour résultat de le faire agir d'une façon étrange pendant environ un an.

Il était subitement pris de maux de tête, se mettant à crier, à chanter et à danser avec frénésie. Il lui arrivait de courir alors pendant plusieurs minutes sur ses mains et sur ses genoux.

Ces scènes étaient telles que M. Nulty l'avertissait fréquemment de prendre garde de devenir fou.

Pendant les quelques mois qui ont précédé le meurtre, Tom a eu trois ou quatre de ces accès. Quelquefois, pendant la nuit, on l'entendait sangloter si fort dans son lit qu'il était impossible de dormir dans la maison, puis, tout à coup, il se mettait à rire convulsivement.

Il était si nerveux que, en lui adressant soudain la parole, on le faisait bondir.

Dans une de ces circonstances, il lui est même arrivé de frapper son père.

Environ deux mois avant le meurtre, le témoin a dit à Tom que s'il n'y prenait garde, il irait à Beauport.

M. Nulty dit que, à sa connaissance, Tom n'a jamais fait usage de liqueurs.

Il ajoute que, la veille du meurtre il a remonté Tom sur le chemin de Chertsey; il remarqua que son fils était énervé et qu'il tournait la tête comme s'il eut craint d'être suivi.

M. Nulty a aussi remarqué que, le lendemain du meurtre, pendant que Tom et lui mettaient les cadavres dans les cercueils, le jeune homme était complètement indifférent; il lui arriva même de rire.

Transquestionné par M. Dugas, le témoin n'a rien changé à ses déclarations.

DRAME DE ST CANUT.

Sam Parslow Amene en Cour.

Ste Scholastique, Qué., 24—Il est impossible de dire quand et comment se terminera le procès de Cordélia Viau.

La couronne a encore plusieurs témoins à faire entendre et ce sont les plus importants. La preuve de circonstance présentée jusqu'à présent est écrasante. Cependant elle laisse encore des doutes qui seront à l'avantage de la prisonnière. Reste la question des aveux qui sera discutée bientôt.

L'un des avocats intéressés dans la cause disait que la défense réserve une surprise, tout ce qu'il y a de mieux en fait de surprise, sur cette question des aveux.

Le savant avocat a persisté à se renfermer dans un mutisme bien légitime d'ailleurs. Il est certain, cependant, que les plus forts jurisconsultes du Canada ont été pris d'ex-primer par écrit leur opinion sur la question.

Le débat sera long et intéressant. Il est très probable que le détective McCaskill sera bientôt sur la sellette.

Les petits jurés sont alités visiter la maison où Poirier a été assassiné. Le juge leur a ordonné cette visite afin qu'ils soient plusen état de comprendre les témoignages donnés devant eux.

Contrairement à l'attente générale, le premier témoin appelé est Mme Ladouceur, de Montréal:

"Parslow à pensionné chez moi du mois de mars au mois de décembre 1896. J'ai vu passer Mme Poirier devant chez moi, une fois, au commencement de juillet. Parslow était alors à son ouvrage. Peu-lant qu'il était chez moi, Parslow a reçu plusieurs lettres. J'ai lu deux de ces lettres, qui étaient dans une petite valise à main appartenant à Parslow."

M. A. E. Poirier s'objecte à ce que le témoin dise de qui venaient ces lettres et ce qu'elles contenaient.

Le savant avocat cite plusieurs auteurs à l'appui de son objection qui est finalement renvoyée.

Le témoin continue:

"Ces lettres n'étaient pas sous enveloppe et ne portaient pas d'adresse; elle commençaient par ces mots:

"Cher Ami", et étaient signées C. V. Le mon de Parslow n'était pas mentionné dans ces lettres. Les lettres étaient des lettres d'amour?

Le témoin continue:

"J'ai lu aussi une lettre écrite par Parslow et commençant par ces mots: "Ma chère amie."

Le témoin sait que la lettre de Parslow était une réponse à la lettre de Cordélia Viau, parce qu'il y était question d'une demande d'argent faite par cette dernière, dans une de ces lettres.

En transquestion par M. A. E. Poirier: "Je ne connaissais pas beaucoup Mme Poirier. Je n'ai jamais dit à personne ce que je savais avant de le dire au détective Crevier: C'est ce dernier qui m'a servi le "subpoena". J'ai lu les lettres de Parslow, parce qu'il me devait de l'argent, et savais qu'il envoyait presque tout l'argent qu'il gagnait à la campagne."

L'avocat de la couronne demande à ce que Sam Parslow lui-même soit appelé comme témoin au sujet de ces lettres.

Sam Parslow est amené par le grand connétable et prend place dans la boîte aux témoins.

M. O. Desmarais pour la première fois atteste la parole à la cour. Parslow, dit-il savant avocat, ne peut dans les circonstances être témoin parce qu'il est accusé.

PERDU—6 billets de $5.00, samedi vers midi, à partir de Pawtucket ville à 31 Riverside St, en allant sur la Fletcher de là par les rues Merrimack et Central jusqu'à chez l'Oncanteur Reyes, Church St. Prière de rapporter au No 31 Riverside St. Une généreuse récompense sera donnée. 17j1m

BONNE NOUVELLE—Nous vendons toujours le "New England Cough Syrup" pour le rhume et la toux. Prix 25 cts la bouteille. LOWELL PHARMACY.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez pret a vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux charriots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes $5.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00.

Chariot blanc, $2.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tel. 413 2.

HABITS DE TOILETTE

pour toute circonstance — prêt à mettre—corrects sous tous rapport.

Quelque difficile que vous soyez —le plus sera le mieux — nous pouvons vous vêtir et vous satisfaire.

L'étoffe est la meme que celles dont se servent les meilleurs tailleurs, garnitures aussi bonnes qu'on puisse en avoir.

Habits de Toilette de Rogers, Peet & Co.

$25.00 à $45.00.

Gilets blancs de toilette, Chemises, Gants, Cravates, Boutons de chemise et de manchettes.

Protecteurs pour habits de toilette.

Putnam & Son.

166 Rue Central.

Un Beau Piano Neuf de $375.

Hallet & Davis, pris en échange, sera vendu pour

$273

Chambre 1, édifice Pollard, rue Palmer.

Adresse: 57 rue Cheever.

O'Donnell & Gilbride Co.

Vente Finale de Débarras de 6 Jours

DE

Tapis et Meubles.

Marches qui Eclipsent toutes Offres Anterieures.

DEPARTEMENT DES TAPIS.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - -	$3.00
Six Mois, - - - -	1.50
Un Mois, - - - -	.25

Toutes communications devront être adressées comme suit :

L'ETOILE,
47 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 24 Janv. 1898

Comment on Lave l'Or

Dans l'Alaska et au Klondike—ne confondons pas ces noms—le minerai rencontre plusieurs conditions dans lesquelles l'exploitation des mines l'or peut se faire, suivant le climat, la qualité du sol et l'état du précieux métal. Quelques-unes de ces conditions sont favorables, et les autres ne le sont pas.

La plus grande partie de la région est couverte d'une couche de *mousse du Nord* dont l'épaisseur est très considérable et qu'il faut enlever soit en la faisant brûler ou en la grattant pour apercevoir le sol proprement dit.

Une autre singularité, c'est que la terre est toujours gelée. De huit pouces à un pied dégèle en été, le reste restant glacé tel qu'il existe depuis un temps inconnu.

Quand le minerai vient communer une exploitation, il opère le dégel du sol avec un grand feu construit à la surface. Le terrain sous l'effet de la chaleur s'amollit et le creusage de quelques pieds de profondeur peut s'opérer. Puis dans la cavité on fait un nouveau feu et ainsi de suite jusqu'à ce qu'on ait atteint le gisement aurifère qu'se trouve parfois près de la surface et souvent à une profondeur assez grande. Naturellement, il est plus riche quand il est situé tout près du roc qui est rencontré généralement entre seize et vingt deux pieds du sol.

Une autre singularité—cette fois-ci très favorable au mineur—c'est que lorsqu'il atteint de la *poussière d'or*, il s'en aperçoit de suite. Les mineurs parlent tous de "poussière", quelle que soit la forme de l'or dans le minerai.

Mais à proprement parler, il n'y a pas de "poussière d'or" dans cette région.

Tout l'or du Klondike jusqu'à présent, était trouvé sous forme de morceaux naturellement très petits, mais visibles à l'œil et qu'on peut parfois extraire du gravier avec les doigts.

Cependant, il faut qu'il soit aussi lavé.

Le gravier, au contraire de celui qui contient de l'or dans d'autres parties du monde, y est presque d'un noir de jais, et au milieu de cette masse sombre les petits grains d'or brillent comme, au fond de l'azur obscurci, les rayons scintillants des étoiles par une belle nuit sans lune.

Les placers se trouvent dans un ruisseau ou tout près, toujours dans un endroit où l'eau a déjà coulé Inutile de chercher ailleurs.

Le lecteur, croyons-nous, n'a pas besoin qu'on lui dise que ces placers ne sont jamais dans les lieux où l'or devrait naturellement se trouver. Le métal jaune trouvé ainsi par petits morceaux dans les sables ou gravier a toujours été entraîné là par les eaux qui en filtrant à travers les roes contenant les gisements aurifères en emportent quelques parties.

Quand l'or est encore dans le roc, son extraction demande des procédés compliqués et dispendieux, comme la chose existe dans nos régions aurifères de l'Ouest et de la Colombie-Anglaise.

Alors le gros capitaliste seul peut tenter avec succès l'exploitation d'une pareille mine.

On peut donc dire que l'Alaska et le Klondike sont des régions aurifères pour le pauvre homme.

Le lavage de l'or n'est pas une affaire compliquée au Klondike où les procédés les plus primitifs sont encore en usage, et donnent d'excellents résultats.

Il faut un bolte oblongue ayant sur le dessus un tamis en métal perforé et des traverses au fond sans compter une ouverture pour laisser couler l'eau. Cet ustensile est fabriqué de façon à être mobile et se mouvoir peut le balancer comme si c'était un berceau dont il porte d'ailleurs le nom. Le gravier aurifère est placé sur le tamis, puis le mineur jette l'eau en balançant sa boîte, ce qui fait les rappeler le temps où il berçait ses chers petits enfants dans le pays natal.

Mais à propos de berceau, il était sur le lac de la Cour Fédérale de Californie n'avaient pas été plus fréquemment renversées par les tribunaux supérieurs que celles des autres juges occupant le même rang.

La Franc-Maconnerie Canadienne Francaise.

Nous lisons dans la «Vérité» :

LA LOGE L'EMANCIPATION

Nous avons maintenant quelques renseignements précis sur la Loge l'Emancipation, de Montréal, fondée par vertu d'une charte du Grand Orient de France.

Cette charte a été créée en 1896, de sorte que la Loge l'Emancipation comptera bientot deux ans ces d'existence. Elle a maintenant de 30 à 40 membres.

Nous connaissons les principaux chefs de la Loge.

Le *vénérable* s'occupe de musique; l'*orateur* est un écrivain connu; le *premier surveillant* cultive les beaux arts; le *frère terrible* soigne une partie du corps humain; le nom, l'adresse et l'occupation du secrétaire nous sont connus; il habite non loin de la rue Craig et travaille dans une imprimerie.

Nous avons en entre les mains, ces jours derniers, des documents intéressants se rapportant à l'organisation et au fonctionnement de cette loge, et nous en avons pris copie.

Voici, par exemple, la formule dont on se sert pour recruter des membres :

A. L. G. D. L. F. M. U.
«Peuse c'est espèce.»

Le Soussigné soumet son nom pour admission comme membre d'une [illegible] de F.. M.. G.. O.. de France et promet de garder une discrétion absolue à ce sujet.

(signature) . . . . . .
présenté par . . . . . .
Montreal, le 1896

Cete pièce nous fait assister à l'organisation même de la Loge.

Le lettre en tête de ce document doivent se traduire ainsi : «A la gloire de la Franc maçonnerie universelle."

A cette loge maçonnique paraît être greffé un certain club littéraire. Nous avons entre les mains la copie d'une circulaire en date du 7 septembre 1897 de ce club convoquant une réunion spéciale, pour le 10, à l'effet de discuter la réorganisation financière du club.

Cette circulaire est signée par le secrétaire.

C'est le même nom qu'on voit figurer au bas de la convocation de L.

Le club se réunit chez le premier *surveillant* de la Loge l'Emancipation.

Nous aurons probablement d'autres renseignements à communiquer à nos lecteurs avant longtemps, car cette loge à beau s'entourer de mystère et imposer la *discrétion* à ses membres, les murs parlent et trahissent les secrets de ces ouvriers de ténèbres.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic, the most wonderful medical discovery of the age; pleasant and refreshing to the taste, act gently and positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, dispel colds, headaches, fevers and habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Avis aux Familles

Les gens ne doivent pas oublier qu'à partir de lundi prochain, le 17 janvier courant, les boulangers canadiens exigeront que chaque série de trente bons de pains achetés d'eux soit payée avant de donner des bons pour une autre série de trente. Pendant qu'ils mangent ces 13 pains, que ça prenne une semaine ou un mois, leur crédit est bon; ils ont plein temps de penser à payer cette platre, aussitôt leurs bons épuisés. Si le pain est mange vers le milieu de la semaine, les boulangers sont prêts à leur en fournir assez pour finir la semaine mais ils devront payer sans faute le samedi suivant.

THOMAS H. BOYLE, LE QUINCY,

Vins et Liqueurs Importés et Domestiques.

Golden Cream A-1 de Jonas and Sasnicky whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous faire une juste réserve en ce qui concerne ces vins pour les familles — 26-27 RUE MERRIMACK.

Chandelles et Chandeliers

Pour le Commerce des Fêtes

Pour Thés,
Dîners,
Bonbons,
Arbres de Noel
et Eglises,
Blanes et de Couleur

Cierges à portraits en Plupie et Parchemin. Cierges Ordinaires. Matériel d'Artistes de toute description.

C. B. Coburn & Co.

63 et 67 Rue Market.

M. JOS. CHOUINARD, Gérant.

New York Cloak & Suit Co.

12 RUE JOHN.

Encore de Meilleures Occasions.

En sus de notre propre stock de beaux Manteaux, nous offrons aujourd'hui à environ le quart de la valeur actuelle le stock complet de l'un des meilleurs manufacturiers de New York, consistant en plus de

500 Manteaux

GILETS

A $1.00, $2.25, $3.50, $3.00, $3.25 et $6.50.
Valant de $2.50 à $6.50.
Un lot spécial de Gilets échantillons, valant de $10 à $15, maintenant $4.50
Un lot de Gilets échantillons valant de $12.75 à $18.00, maintenant seulement $7.50

GILETS EN FOURRURE

En Astrakan de $12.75 à $19.50, valant de $25 à $45 chacun.
Gilets en seal électrique à $17.50, $22.50 et 27.50, valant de $30 à $50

MANTES

A $4.19, $2.98, $3.50, $3.95, $4.00, $5.75, valant de $7.50 à $15.00 chacune.
Mantes en bouclé, doublure de satin, 32 pouces point long, gara en fourrure du Thibet, valant $65, maintenant $25.
Mantes et Collerettes en Fourrure
De $49 à $22.50, valant de $90 à $45 chacun.
Jupes—à $9.98, $11.50 et $12.75, valant $15 à $25 chacune.
Couvages en laine, divers à $1.98, valant de $2 à $3.50

TEMPS DURS.

Nous savons que les temps sont vraiment durs, aussi nous offrons à un sacrifice tous nos articles qui se sont accumulés durant l'année.

COUTELLERIE, OUTILS, QUINCAILLERIE, &c..

H. C. GIRARD,

442 RUE MERRIMACK.
(Près de l'Ecole Green.)

Graines Pour Oiseaux, 5c la livre.

LE BAUME RHUMAL

GUÉRIT LES RHUMES OBSTINÉS, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

Chapeaux ! Chapeaux !

A TRES BON MARCHE,

chez **Mme Maxime Lépine,**

337 Rue Moody, coin de la rue Race.

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

622 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour demenagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

☞ M. Heroux a toujours son etablisement rue Hall.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.
C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault.

SPECIALITE : EMBAUMAGE GRATIS.

Nous avons Acheté

Du Syndic presque tout le stock de la Mongeau & Myron Shoe Co., ce qui nous permettra de le vendre à environ 50 cents dans la piastre. Tous ceux qui ont besoin de Chaussures feront bien de venir Examiner.

La vente commencera Vendredi et durera jusqu'à ce que tout soit vendu.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

GEO. TUCKER

Il arrête les douleurs comme par enchantement. Il guérit dès lors toutes les familles, parce qu'il est réellement un médecin dans votre maison. Il procure un changement immédiat. ES-SAYEZ LE.

N.B.—Pour avoir le véritable Baume des Montagnes Vertes, exigez toujours le portrait et la signature de George Tucker, sur chaque bouteille ou sur la boîte. 25c. ☞ N'arrêtez pas ! Lisez, Réfléchissez, Décidez, Agissez.

L'emplâtre Souverain des Montagnes Vertes;

Nous offrons $500 de récompense pour un meilleur emplâtre que L'EMPLATRE DES MONTAGNES VERTES qui n'a pas l'égal pour les douleurs et les faiblesses des Côtés, Dos, Epaules, etc. Un grand ami pour les dames qui ont besoin d'un tel remède.

Une boite contient quatre grands emplâtres, pour la modique somme de 25c la Boite.

LA CIE DU BAUME DES MONTAGNES VERTES,

MANCHESTER, N. H.

☞ Envoyez dans toutes les pharmacies et par les épiciers.

(Près de la Green School.)

ARRAPAHO,

Le Veritable

BAUME

Montagnes Vertes

Un remède sûr certain et rapide pour toutes sortes de maux de douleurs nerveuses et inflammations. Il ne manque de soulager. Souscrivez sur les sortes ou non-vendues.

N.B.—Pour avoir le véritable Baume des Montagnes Vertes, exigez toujours le portrait et la signature de George Tucker, sur chaque bouteille ou sur la boîte. 25c. ☞ N'arrêtez pas ! Lisez. Réfléchissez. Décidez. Agissez.

L'emplâtre Souverain des Montagnes Vertes;

Nous offrons $500 de récompense pour un meilleur emplâtre que L'EMPLATRE DES MONTAGNES VERTES qui n'a pas l'égal pour les douleurs et les faiblesses des Côtés, Dos, Epaules, etc. Un grand ami pour les dames qui ont besoin d'un tel remède.

Une boite contient quatre grands emplâtres, pour la modique somme de 25c la Boite.

LA CIE DU BAUME DES MONTAGNES VERTES,

MANCHESTER, N. H.

☞ Envoyez dans toutes les pharmacies et par les épiciers.

(Près de la Green School.)

Amédée Archambault

Invite la population canadienne de Lowell et environs à aller le voir au coin des rues

CARDT ET MOODY

Pour tous

Mariages, Baptêmes et Sépultures.

Les plus beaux Charlots noirs et blancs de Lowell, pourvus de tours en caoutchouc, roulant facilement.

Hack pour enterrement de grandes personnes, $3.00; pour enfants de moins $2.00; Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $5.00.

☞ Souvenez-vous que ce Corbillard est pourvu de (Rubber Tires.)

Téléphone 543-3.

ECOLE DE DANSE

ET DE MANIERES

DE LESTER,

Edifice Runels,
Neuvième Saison.

Réception d'Ouverture,
Samedi, le 2 Octobre.

CONDITIONS :

10 leçons $3.00,
3 leçons $1.00.

Leçons privées à domicile soc. à la salle $1.00.

Bureaux a residence, 56 rue Read. coin de la Fourth.

Le Hair Tonic

POUR LES CHEVEUX

Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la défait, ôte la teigne, lui donne en tout temps une apparence de santé. Beaucoup, prêtez vers et embellit les cheveux. C'est une guérison certaine pour les inmeurs de toutes sortes, chaleur et démangeaison de cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies s'il en employé suivant les directions et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons aujourd'hui :

Nashua, N. H., 5 Juin 1897.

A. MM. Prell Jadoux & Cie.

Chers Monsieurs.—C'est de bon cœur que je vous ajoute mon témoignage ! beaucoup d'autres des mérites supérieurs de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour enlever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.

Bien à vous,
E. D. WOODWARD.

Propriétaire de l'Indian Head Hotel, No. 30 E. DUNSTABLE, NASHUA, N. H.

PREPARE PAR

Fred Ledoux & Cie

No. 74 RUE CANAL.

Bureau 111 Rue Main,
Nashua, N. H

AUX HOMMES D'AFFAIRES

ET AU —

PUBLIC EN GENERAL.

VOUS AVEZ BESOIN

d'impressions

DE TOUTES SORTES

En Francais ou Anglais,

Envoyez vos commandes a des

...HOMMES CAPABLES...

Et les exécuter convenablement et à des prix défiant toute compétition.

Nous faisons une spécialité des Cartes d'affaires, Lettres, Circulaires, Entêtes de Lettres, Cartes de Visites, Enveloppes, Pamphlets, Pancartes, Catalogues, etc.

En un mot tout ce que vous désirerez.

Si vous voulez annoncer vos marchandises convenablement, Envoyez vos Annonces à

★ **L'Etoile,**

Qui est fournie de caracteres les plus nouveaux.

LES SOCIETES.....

Feraient bien de nous envoyer leurs commandes pour Pamphlets, Constitutions, Billets d'admission, Placards, enfin tout ce qui les concerne.

ATELIER DE.....

L'ETOILE,

..... Market.

NOUVEAU MUSIC HALL.

W. H. BOODY, Gerant.

Ce Soir à 8 heures.....

Et Mardi et Mercredi.

La première fois aux prix populaires. Pièce nouvelle, grandiose et radieusement intitulée de la Romance Fantastique et Légendaire

The Black Crook.

2 grands ballets, 2 Pantomines, 12 Corps de Ballet, Chorus de Sylphides, Spectacle fin de siècle. Représentations, Il n'y a qu'un seul Black Crook.

Jeudi, Vendredi et Samedi Soirs avec Matinée Samedi 27, 28 et 29 Janvier

Une Brillante Comédie en Trois Actes.

"The Real Widow Brown."

Troublée de l'Oldmaid et jouée 1000 soirs à Londres, 500 soirs à Berlin.

Plaisir Sans—Chant Spécialités—Riches Costumes.

Direction de A. Q. SCAMMON.

Jeux et Joujoux.

Patins et Traîneaux

Pour le Jour de l'An.

W. T. S. Bartlett,

653 st Merrimack.

Près Cor. Gorham

Bernard J. Callahan,

EPICIER ET

Marchand de Liqueurs,

23-27 Lakeview Ave.—Lowell.

Lowell Trunk Manufactory,

F. S. YOUNG, Prop.

Valises et Porte-manteaux, Boites à ustensiles et Cuirs de Pantalons. En cuir et en drap. Marchandises faites à ordre.

☞ Réparations une spécialité.

13-17 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 110 rue Essex, Lawrence, Mass.

Montres Nettoyées
Ressort Principal $1.

TOUT OUVRAGE GARANTI.

GEO. H. GAGE,

405 rue Merrimack

Près du Hôtel de Ville

KNAPP & PARADIS,

15 rue Salem,

MARCHANDS ET DETAILLEURS DE

Vins, Liqueurs, Bières,

Etc., etc.

Les Canadiens sont spécialement invités à venir leur faire une visite.

Ca c'est nous autres!!!

VENTE de Terrains

—DANS—

PAWTUCKETVILLE

—DANS LE—

NOUVEAU DISTRICT,

—PASSE LE—

Pont de la RUE NEW LOWDY.

Aura lieu au coin de la rue Moody et de la Fourth avenue, chaque après-midi

Wm. H. EMERY,

29a, Hildreth Building

La Lowell Inn . . .

A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. Tous Fr. HORAN, Prop.

19-21 rue Central, La meilleure cuisine de la ville. Tous ceux qui ont essayé sont marque satisfaits. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

Louis Alexander,

TAILLEUR-IMPORTATEUR.

65 rue Central.

Antiquité de la Grande Avenue, New York, est un marque pratique du premier classe et le bon que expérience pour un coupe de chaux.

☞ Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'Etoff pour Redingotes, Pardessus et Pantalons ainsi qu'il fait une commande dans le dernier style. Tout ouvrage fait sur mesure garanti de rester bien et de donner satisfaction. Nous ne demandons qu'un essai. Si vous n'est de plaisir il nous aide de vous mettre à même d'en avoir un essai.

☞ Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Le Meilleur Choix

—DE—

Bières, Vins et Liqueurs

DE TOUTES SORTES A

L'Ancien Casino,

435 RUE MERRIMACK.

Autrefois tenu par

T. CAMILLE ROUSSIN.

☞ Moody Ale y est de première classe.

Noel H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean, commis.

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufactures par J. A. LANDRY & Cie.

Autrefois de la maison J. A. Dubord & Fils, de Montreal. Depuis chez

SAM RENAUD,

602 rue Middlesex.

En vente dans toutes les Pharmacies et Epiceries.

Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudres canadiens dans les petits barils de bois, noir à la rose, à la fève ou au macouba.

Feuilleton de L'Etoile. No 73

LA DAME EN NOIR

QUATRIEME PARTIE.

I

UNE DECOUVERTE.

(Suite.)

Le lendemain, à huit heures du matin, Gallot était à Vaucresson. Il marchait lentement dans la grande rue, cherchant du regard une personne, homme ou femme, à figure bonasse qu'il pourrait interroger sans éveiller aucun soupçon.

Il n'était pas venu à Vaucresson pour voir sa nièce; il tenait au contraire, à rester inconnu dans la localité et à ne pas se faire remarquer. Il avait son plan et avant de le mettre à exécution, il voulait savoir bien des choses.

Il savait très bien d'ailleurs, que s'il avait l'audace de se présenter chez la veuve, elle le ferait chasser comme un malpropre.

Il n'en était pas encore là.

Aussi il s'était dit :

—Vouloir aller trop vite ne vaut rien; tâtons le terrain et soyons prudent.

Il avisa un gamin qui, le nez en l'air, sans se presser, se rendait à l'école, portant en bandoulière son sac d'écolier.

Il l'arrêta au passage.

—Mon petit ami, lui dit-il, connais-tu une dame qui s'appelle Mme Clavière ?

Le gamin le regarda, se mit à rire, moqueur, mais répondit :

Mme Clavière? oui, m'sieur, je la connais, et la preuve c'est que je suis enfant de chœur, que je la vois à la messe et que c'est moi, dimanche dernier, qui lui ai porté le chanteau.

—Je sais,elle est très pieuse.

—Oui, m'sieur.

—Si tu veux m'indiquer la maison où elle demeure, je te donnerai deux sous.

—Je veux bien, m'sieur.

Et le gamin tendit la main.

Gallot donna les deux sous.

—C'est par là, reprit le moutard; j'arriverai en retard à l'école, mais ça ne fait rien; le maître n'ose pas me gronder, ni me mettre en retenue parce que je suis un enfant de chœur et qu'il a peur de M. le curé. Par ici, m'sieur.

Il enfila une rue montante. Gallot le suivit.

Après quelques minutes de marche, le gamin s'arrêta.

M'sieu, dit-il, voyez-vous là bas une grande maison?

—Oui, c'est là ?

—Non, cette maison est celle de Mme Joubert, l'autre après c'est chez Mme Clavière.

Sur ces mots, le gamin tourna les talons et s'en alla en courant.

Gallot enfonça sur son front son chapeau à larges bords, de façon à cacher le haut du visage, et se donnant l'air et l'allure d'un promeneur sentimental, il avança vers les maisons indiquées.

Sans s'arrêter, en passant, il jeta un rapide coup d'œil sur l'habitation de Mme Clavière qui bien éclairée par les rayons du soleil, se détachait, illuminée, de son cadre de verdure.

—Petite maison, se dit-il, mais riante et gaie et d'aspect agréable; c'est comme un petit hôtel des Champs Elysées.

Comme ça doit être cossu là-dedans. Ah! la mâtine, en a-t-elle de la chance.

Du côté opposé à la propriété de Mme Joubert, attenant au jardin de Mme Clavière, il y avait un vaste terrain en culture : des champs de framboises, de groseilliers, d'asperges, de choux, de petits pois, etc.... et un peu partout, émergeant au dessus des plantations et des semis, des pommiers, des pruniers, des cerisiers, des pêchers de plein vent, jetés çà et là, sans symétrie.

Ce terrain séparait la propriété de Mme Clavière d'une autre de moins d'importance, également entourée de murs et d'arbres, et dont on ne voyait, du moins, n'était pas habitée.

Le terrain était à vendre, ainsi que l'indiquait un écriteau cloué à un poteau.

Il n'était ferme que par une palissade en fort mauvais état et que le propriétaire, dans l'espoir de vendre, ne jugeait pas à propos de réparer.

Local de Gallot inspecta le terrain; il était désert.

—Personne, murmura-t-il, ça va bien, je vais pouvoir examiner.

Il pénétra dans le terrain à l'endroit où la palissade était renversée et alla vers le mur du jardin qu'il voulait suivre dans toute sa longueur, ce qu'il pouvait faire sans risquer beaucoup d'être vu, étant caché par les framboisiers.

Il ne marchait pas vite, prenant le temps de chercher la place où l'on pourrait s'introduire plus facilement dans la propriété par escalade.

A Continuer.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

M. CALIXTE LEBEUF PARLE POLITIQUE

—Le club Bickerdike, a eu une assemblée importante, à laquelle M. Calixte LeBeuf, a prononcé un discours sur la situation politique du jour, au point de vue des vieux principes libéraux. Il y avait salle comble et toute une ovation a été faite à M. Bickerdike quand il y est entré.

M. LeBeuf a succédé à M. Weir. Il a d'abord parlé de choses municipales. Voici, en résumé, ce qu'il a dit : «Je crois que le moment est arrivé de mettre un terme à ces criailleries contre les échevins de Montréal. Il est impossible de faire des améliorations sans argent, et quinze à seize millions pour avoir fait de Montréal ce qu'il est aujourd'hui, c'est bon marché. On critique MM. Prefontaine, Rainville et Beaudin, parce qu'ils sont libéraux, simplement, car il est indéniable que depuis 16 ans ce sont eux qui ont fait la ville de Montréal."

Parlant du bill sur l'éducation, M. LeBeuf dit : «C'est bien malheureux qu'il n'est pas été adopté par la Conseil Législatif, mais je crois que les libéraux ont tort de demander pour cela la déchéance de cette institution. Le Conseil Législatif a joué de bien mauvais tours au parti libéral, de même que le Sénat, mais je ne suis pas d'opinion qu'il faut, pour ces raisons, faire disparaître ces deux institutions qui sont, suivant moi, une soupape de sûreté dans le rouage législatif. Le Conseil Législatif est venu en aide à l'Assemblée Législative en tuant plusieurs bills en faveur desquels les députés s'étaient vus forcés de voter pour plaire à leurs électeurs, tout en étant bien convaincus qu'ils donnaient un mauvais vote.

QUEBEC.

A LA PORTE !

—La population ouvrière de cette ville est dans une profonde consternation.

Le gouvernement fédéral vient de mettre à la porte tous les employés de la cartoucherie du Dominion, moins le contre-maître de chaque département.

Une centaine de personnes, hommes, femmes et enfants, qui travaillaient à la cartoucherie, sont jetées sur le pavé.

Les contre-maîtres qui restent à leur poste, au nombre d'une dizaine, sont obligés de travailler pour la moitié de leur salaire ou de s'en aller aussi.

Votre correspondant a rencontré ce matin, l'un des officiers de la cartoucherie, qui déclare que le personnel a été renvoyé, d'après des ordres reçus d'Ottawa.

Les destitutions ont été faites sans avis donnés aux intéressés qui, en travaillant pour le gouvernement, croyaient avoir une position permanente,

La plupart des ouvriers renvoyés sont des mouleurs et des mécaniciens gagnant de $12 à $15 par semaine.

On comprend qu'en plein hiver, il ne reste à ces personnes d'autre alternative que de s'expatrier pour sauver leur famille de la misère qui les attend.

Le gouvernement payait en salaire, aux employés de la cartoucherie, de trente à trente-cinq mille dollars par année.

Le salaire du surintendant Gaudet, du assistant Panet, et du contre-maître Davis, n'a pas été diminué d'un centin, ces trois personnes reçoivent $2000, $1200 et $1500 respectivement par année.

Soit un total de près de $4000. Le même officier de la cartoucherie, qui a bien voulu fournir ces renseignements, ajoute qu'il ne reste pas cent livres de matériel dans les stéllages qui resteront fermés jusqu'en juin prochain.

Dans cet intervalle, le gouvernement votera de l'argent pour permettre la reprise des travaux à la cartoucherie.

Dans les cercles ouvriers, on opte à croire que le gouvernement a l'intention de mettre à exécution le projet depuis longtemps en échafaudage de transférer la manufacture de cartouches et d'obus dans la province d'Ontario.

TRISTE MORT.

—Une dépêche spéciale de Lothbinière annonce qu'un cultivateur de cette paroisse, M. E. Lemay, du rang St-Eustache, a été trouvé sans connaissance dans sa maison étendu près du poêle dont la porte était ouverte.

Le malheureux a une main partiellement brûlée, ce qui porte à croire qu'il a perdu connaissance en allumant son poêle.

M. Lemay demeurait seul chez lui depuis quelques mois.

Son état est très grave. Aux dernières nouvelles, il n'avait pas repris ses sens.

ST-JOVITE.

DANS LE NORD.

—Cette semaine, le magistrat de Montigny s'est rendu à Labelle dans l'intérêt de la justice.

Il a ordonné trois ou quatre arrestations de voleurs.

C'est l'huissier M. G. Giard qui a été chargé de faire la chasse à ces voleurs.

—M. Aristide Juteau, entrepreneur très estimé de St-Jovite, est allé s'établir au Rapide de l'Original, sur la rivière la Lièvre.

Les amis du Dr J. E. Gervais ont saisi l'occasion de son mariage pour lui faire un joli cadeau.

Les Cascarets stimulent le foie, les reins et les intestins. Ne rendent aucun malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser auxbureaux de L'Etoile ou au No 122 rue Chapel. j.n.o.

J. T. Fontaine Photographe.

Portraits agrandis et finis au crayon, Pastel et couleur à l'Eau. Une spécialité. Cadres toujours en main. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie, 175 rue Merrimack

Tres Important.

Quelle que soit votre maladie, Allez voir Mme Dr L. J. Adam, 518 rue Merrimack. Elle guérit et peut dire votre maladie à première vue.

Le Docteur Jr H. Gervais est demeurégé du No 477 rue Moody au No 496 même rue, dans la maison privée de M. P. L. Grégoire et du Dr Albert Grégoire.

M. Chs. H. Chagnon, du St Law rence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Mme Labelle, Modiste en robes, autrefois rue Ford, est déménagée au No 756 rue Moody, Pawtucketville. Elle garantit satisfaction et ses prix sont les plus bas de la ville. Une visite respectueusement sollicitée.

M. André Buisson, le populaire barbier récemment à l'emploi de M. Joseph Dextras, vient d'ouvrir un établissement à son compte au No 420 rue Suffolk, où il invite ses amis à l'aller voir.

PAS UNE SPECULATION.

Mais une Affaire Payante Etablie.

M. Edmund Jackson, qui a gérée avec succès les trois années dernières de la Vieille Librairie Française—ancienne des rues Moody et Tilden, nous a donné instruction de disposer immédiatement de sa place d'affaires.

Un mot au sage suffit.

On peut avoir plus de détails au magasin ou en s'adressant à notre bureau.

W. E. PORTER & SON,
Edifice Hildreth, 15 rue Merrimack.

Pourquoi échanger vos Vieilles Machines à Coudre quand vous pouvez les réparer et remettre à neuf,comme ainsi bien que des neuves, pour un faible montant par un machiniste de vingt ans d'expérience dans la manufacture. Adressez une carte à G. R. Brown, à ce bureau et je me rendrai chez vous. 27jp

BOSTON & MAINE R.R.

DIVISION OUEST

Le trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell :

Pour Boston.—A 6.30, 8.15, 9.25, 10.30 a.m.; 12.00, 2.45, 3.25, 5.00, 4.00, 5.30, 6.15, 7.00, 9.00, p. m.; Dimanches, 5.15, 8. m.; 12.05, 4.15, 5.30, 7.15, 9. m.

Pour Nashua.—A 6.30, 8.15, 9.25, 10.30 a.m.; 12.00, 2.45, 3.25, 5.00, 4.00, 5.30, 6.15, 7.00, 9.00 p. m.; Dimanches, 5.15, 8. m.; 12.05, 4.15, 5.30, 7.15, 9. m.

Pour Haverhill.—A 7.25, 8. m.; 12.00, 2.45, 5.30, 6.20, 8.25, 10.40, 5.30, 6.15, 7.00, 9.30, p. m.; Dimanches, 10.40, 5.30, 6.15, 7.00, 9.30, p. m.

Pour Salem et Salem Depot.—A 7.25, 8. m.; 12.00, 2.45, 5.30, 6.20, 8.25, 10.40, 5.30, 6.15, 7.00, 9.30, p. m.; Dimanches, 10.40, 5.30, 6.15, 7.00, 9.30, p. m.

Pour Rockport et Gloucester.—12.05, 2.30, 5.30, 6.15, 9. m.

Pour Exeter et Dover.—6.50, 8.30, 8. m.; 12.00, 3.30, 5.30, 9. m.; Dimanches, 5.30, 9. m.

Pour Portsmouth et Kittery.—6.50, 8. m.; 12.00, 3.30, 5.30, 9. m.; Dimanches, 5.30, 9. m.

Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Sanford et Portland.—6.50, 8. m.; 12.00, 4.05, p. m.

Pour Boston et Maine Junction.—6.50, 8. m.; 12.00, 4.05, p. m.

Pour Wolfeboro et Alton Bay.—5.30, 8. m.; 3.00, 6.00, p. m.

Pour Lewiston.—8.30, a. m.; 12.05, 4.05 p. m.; Dimanches, 5.30, 9. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland.—8.30, a. m.; 12.05, 4.05 p. m.; Dimanches, 5.30, 9. m.

Pour Manchester, Concord, Plymouth et Littleton.—8.30, a. m.; 12.05, 4.05 p. m.; Dimanches exceptés.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell :

Pour Boston.—A 6.50, 8.30, 10.15, 11.30 a.m.; 1.00, 3.00, 4.30, 5.45, 7.15, 8.15, 9.15, 11.45 p. m.

Pour Nashua.—A 6.50, 8.30, 10.15, 11.30 a.m.; 1.00, 3.00, 4.30, 5.45, 7.15, 8.15, 9.15, 11.45 p. m.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack :

Pour Boston.—A 6.50, 8.30, 10.15, 11.30 a.m.; 1.00, 3.00, 4.30, 5.45, 7.15, 8.15, 9.15, 11.45 p. m.

Pour Nashua.—A 6.50, 8.30, 10.15, 11.30 a.m.; 1.00, 3.00, 4.30, 5.45, 7.15, 8.15, 9.15, 11.45 p. m.

Les trains laissent la station sur la rue Bridge :

Pour Boston.—A 6.50, 8.30, 10.15, 11.30 a.m.; 1.00, 3.00, 4.30, 5.45, 7.15, 8.15, 9.15, 11.45 p. m.

Pour Nashua.—A 6.50, 8.30, 10.15, 11.30 a.m.; 1.00, 3.00, 4.30, 5.45, 7.15, 8.15, 9.15, 11.45 p. m.

Pour Manchester, Concord, Plymouth et Littleton.—8.30, a. m.; 12.05, 4.05 p. m.; Dimanches, 5.30, 9. m.

Pour Milford.—8.30, a. m.; 12.05, 4.05 p. m.; Dimanches, 5.30, 9. m.

Pour Wilton et autres stations.—8.30, a. m.; 12.05, 4.05 p. m.; Dimanches, 5.30, 9. m.

Pour Nashua et autres stations.—7.30, 10.00, 11.00, a. m.; 1.15, 3.00, 5.00, 6.00, 7.00, 9.00, 11.00 p. m.; Dimanches, 7.30, 10.00, 11.00, a. m.; 3.00, 5.00, 7.00, 9.00, 11.00 p. m.

Pour Milford.—7.30, 10.00, 11.00, a. m.; 1.15, 3.00, 5.00, 6.00, 7.00, 9.00, 11.00 p. m.; Dimanches, 7.30, 10.00, 11.00, a. m.; 3.00, 5.00, 7.00, 9.00, 11.00 p. m.

Pour Wilton et autres stations.—7.30, 10.00, 11.00, a. m.; 1.15, 3.00, 5.00, 6.00, 7.00, 9.00, 11.00 p. m.; Dimanches, 7.30, 10.00, 11.00, a. m.; 3.00, 5.00, 7.00, 9.00, 11.00 p. m.

Pour Bedford.—7.30, 10.00, 11.00, a. m.; 1.15, 3.00, 5.00, 6.00, 7.00, 9.00, 11.00 p. m.; Dimanches, 7.30, 10.00, 11.00, a. m.; 3.00, 5.00, 7.00, 9.00, 11.00 p. m.

Pour Manchester.—8.30, a. m.; 12.05, 4.05

SUCCES GRANDIOSE

Le Premier Festival de la Garde d'Honneur.

GRANDE FOULE A LA SALLE ASSOCIATE.

Mgr Dottinville Assiste a la Fete.

Il y avait foule, samedi soir, à la salle Associate à l'occasion du premier festival organisé par les membres de l'Association Catholique au profit de la Garde d'Honneur, le nouveau corps militaire fondé il y a quelques mois.

Cette nouvelle organisation est des plus populaire parmi notre population canadienne, si l'on peut en juger par l'empressement et la générosité avec lesquels elle a répondu à l'invitation qu'on lui avait faite.

La salle avait été décorée avec un bon goût assez peu commun et présentait un magnifique coup d'œil.

Nos dames et demoiselles canadiennes, toujours dévouées quand il s'agit de bonnes œuvres, avaient bien voulu, comme par le passé, prêter leur précieux concours aux organisateurs et s'étaient rendues en grand nombre pour s'occuper du service des divers départements de rafraîchissements, fleurs, bonbons, bureau de poste, fantaisie et bonne aventure.

Toutes vêtues de toilettes gaies et fraîches, qui se marièrent agréablement avec les charmants décors de la salle, elles rehaussaient grandement l'éclat de la fête.

Vers le milieu de la soirée, Mgr Dottinville entra accompagné des RR. PP. Perron, chapelain de l'Association et Léon Lamothe, directeur du récent bazar au profit de la paroisse.

Ce dernier était venu dans le but de présenter officiellement à l'Association la jolie bannière qu'elle a gagnée lors du concours entre les sociétés au dernier bazar. Il le fit en des termes heureux dont il a seul le secret et le Révd Père Perron prononça un joli discours de remerciements au nom de l'Association dont il est le chapelain.

Puis, sur l'invitation des RR. Pères, Mgr Dottinville adressa la parole au vaste auditoire.

Sa Grandeur fit un discours marqué au coin de la sagesse et de l'esprit pratique qui fut vivement goûté par la foule attentive et surtout par notre jeunesse canadienne à laquelle il était spécialement adressé. Après ces bonnes remarques, Sa Grandeur fit la visite des divers départements où elle fut reçue avec les marques les plus grand respect et de la plus vive reconnaissance.

M. J. E. Lambert, chargé de la direction du théâtre, s'est très bien acquitté de sa tâche délicate. Par suite de circonstances incontrôlables, M. Hormislas Tremblay n'avait pu prendre part au programme. Il y eut tout de même une série de tableaux, chant et musique; qui furent très bien reçus.

L'orchestre Paré a exécuté avec succès un joli concert des plus variés et s'est particulièrement distingué.

Dans le concours organisé pour les membres qui rapporteraient plus de $50 à la fête, M. Moïse Cossette a gagné le premier prix, une belle pipe de $30 et M. Joseph H. Choquette, le deuxième, une jolie bague de $15.

Le premier festival de la Garde d'Honneur a si bien réussi que nous sommes convaincus que ses membres ne s'arrêteront pas en si belle voie et nous donneront sous peu une nouvelle occasion de leur témoigner la popularité dont cette jeune organisation militaire jouit chez notre population.

Le comité d'organisation auquel revient en grand partie le mérite de ce premier succès était composé de MM. Adélard Guimond, président; Joseph Carrier, secrétaire; Joseph L. Lamoureux, trésorier; Emery Lamoureux, Joseph Choquette, Wilbrum Lajoie, J. B. G. Martin, William Drapeau, Moïse Cossette et T. J. Goyette.

Funerailles.

Les funérailles de M. Louis Gaudier, décédé ces jours derniers à l'asile de Worcester, ont eu lieu à 8 heures, ce matin, à l'église St Joseph, au milieu d'un vaste concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Lamothe a officié, assisté des RR. PP. G. Marion et A. Marion, diacre et sous-diacre.

Le chœur St Joseph a chanté la messe de requiem harmonisée sous la direction de M. Philéas David, jr; M. Ed. Vincelette à l'orgue.

Les porteurs étaient MM. Pierre, Gaspard, Charles et Isaie Gauthier, Horace Caruffel et Henri Mayrand.

Le corps a été déposé dans le charnier du cimetière canadien.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

Funerailles de Mme Vve Peltier.

Les funérailles de Mme Vve Louis Peltier, née Clara Dubois, ont eu lieu à 9 heures, ce matin, à l'église St Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Emard a officié, assisté du Révd Père Curé, diacre et du Révd Père Perron, sous-diacre.

A l'orgue, le chœur St Joseph a chanté la messe de requiem harmonisée sous la direction de M. Philéas David, M. Edouard Vincelette à l'orgue.

Les porteurs étaient MM. Jacob, Isaac et Joseph Richard, Charles St Cyr, Salomon Peltier et Wilfrid Caisse.

La dépouille mortelle a été transportée dans le charnier du cimetière canadien.

La défunte laisse pour déplorer sa perte, deux garçons, MM. George et Ernest Peltier et trois filles, Mlles Emma, Ida et Cora Peltier.

Un grand nombre de tributs floraux ont été déposés sur la tombe, entre autres: un oreiller donné par la famille; une tresse d'œillets, par M. et Mme J. A. Legault; un croissant par la famille Daignault; un bouquet, par Mlle Amanda Hebert; un lys, par M. G. Roseworth.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

DOUBLE DISCUSSION.

Seance Interessante du Cercle Garin.

Les membres du Cercle Garin ont eu leur réunion régulière, hier après-midi, dans les salles de l'Association Catholique.

M. Henri Guertin a été élu orateur et a présidé l'assemblée avec beaucoup de tact et de dignité.

Le sujet de discussion choisi pour la circonstance était: "Lequel des deux pays est le plus avantageux, le Canada ou les Etats-Unis?"

M. Arthur Beauregard prit la parti du pays natal et M. J. L. Lamoureux fit ressortir les avantages de notre pays d'adoption. Après une heure de discussion, les juges, MM. Thomas J. Goyette, Wm Drapeau et D. Marleau, donnèrent la palme à M. Beauregard.

Puis M. le Dr S. Bellehumeur présenta des arguments sérieux, très étudiés et des plus profonds, pour réfuter, comme il l'avait précédemment annoncé, la thèse d'abord soutenue par M. J. B. D. Jacques, avocat de l'"homme primitif avant l'usage de la parole." Ce dernier lui répondit assez longuement, mais la discussion n'a pas été terminée. Elle sera reprise à une assemblée subséquente.

Deces

DUBOIS—En cette ville, samedi, Edmond, enfant de Henri et Emelie Dubois est décédé à l'âge de 11 ans et 8 mois, au No 9 en arrière du No 328 rue Fletcher. L'enterrement a eu lieu à 2 heures cet après-midi.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

CARPENTER—En cette ville, Arthur, enfant de William et Angelina Carpentier, est décédé âgé de trois ans et cinq mois, au No 9 en arrière du No 328 rue Fletcher. L'enterrement a eu lieu à 2 heures cet après-midi.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, Bouquets, etc., adressez-vous à Mme Morrissey, 560 Merrimack, rue Dutton, ancien atelier Parent, rue Prescott.

Fleuriste et Serre à Rockville, prolongement de la rue rue Prescott le Tramway de Lawrence

AVEZ-VOUS BESOIN DE BOIS?

Les Plus Bas Prix Chez Alfred Lefred, 65 Rue Davidson.

A la corde

Rondins, $3.00; Pin, $4; Rondins, scies et fendus, $4.50; Bouleau, fendu, $5; Bouleau, scié et fendu, $6; Bois franc, $6.

En achetant tout un voyage, directement de la campagne, cela vous viendra à meilleur marché encore.

Aux paniers pour $1, grands paniers doubles, bois franc, 8 paniers; bouleau, 7 paniers; pin, 10 paniers; rondins, 10 paniers.

Epiceries et provisions de toutes sortes aux plus bas prix du marché.

A VENDRE—Une bonne maison de pension contenant 15 chambres bien meublées et tout les ustensiles de cuisine nécessaires aux Nos 16 et 18 rue Race. S'adresser à M. Paul Vigeant, 20 rue Dodge. jan.

CLUB DES CITOYENS AMERICAINS.

UNE ORGANISATION POLITIQUE SECRETE A LOWELL.

Nous Publions Cependant le Nom des Officiers.

Nous avons été fort surpris lorsqu'on nous a appris qu'il s'était formé en cette ville une association de politiciens désirant garder le plus grand secret sur ses opérations.

—Des secrets! avons-nous dit; mais savez-vous que c'est la chose la plus difficile à garder? Les murs parlent et beaucoup de gens aussi. A moins que ce ne soit une société de sourd-muets, et encore....

Mais jusqu'à présent, avons-nous avec franchise, rien d'essentiel n'a été révélé.

On nage dans le vague, dans les ténèbres.

On ignore le lieu de réunion de la nouvelle société, on ne connait pas son but, pas plus que ses règlements.

A peine avons-nous pu apprendre les noms de ses premiers officiers.

C'est un commencement de révélation qui promet beaucoup pour l'avenir.

Il va falloir que ces sociétaires soient bien malins si, avant quelques jours, le chat ne sort pas du sac.

Espérons que ce sera un chat blanc, immaculé, sans griffes.

Le Club des Citoyens Américains, à sa première et dernière assemblée, tenue nous ne savons quel jour, dans un endroit quelconque, a élu les officiers suivants: Président, C. Dorais 1er vice-président, Achille St Pierre 2e vice-président, Joseph Prévost secrétaire, S. Duverger; assistant-secrétaire, Ed. Gosselin, trésorier, P. Malo.

A ces messieurs il faut s'adresser pour s'affilier à la nouvelle société.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

Music Hall.

"The Black Crook". L'antique allégorie de sorcier bossu et de son maître diabolique sera représentée au Music Hall ce soir, mardi et mercredi.

On y donnera la grande reproduction spectaculaire de "The Black Crook" dans toute sa richesse de mise en scène, avec ses fées, ses ballets et ses acrobates.

Les gens de Lowell devraient se rappeller que ceci n'est pas la parode du "Black Crook" mais la production réelle et originale qui en fait un spectacle grandiose.

"THE REAL WIDOW BROWN"

On trouve toujours des comques de première classe dans la compagnie de M. A. Q. Scammon. Cette saison, ils donnent la fameuse farce "The Real Widow Brown". Une veuve très en vie, des malentendus à son sujet et les aventures d'un jeune homme qui mascarade déguisé comme la veuve constituent une intrigue des plus drôle. Ajoutez à cela des chansons gaies, de beaux costumes et vous verrez que "The Real Widow Brown", qui sera au Music Hall les trois derniers jours de cette semaine, est une comédie de première classe.

NOYE EN PATINANT.

Un Jeune Compatriote la Premiere Victime.

A Lowell, comme partout ailleurs dans cette partie du pays où la glace couvre nos cours d'eau une bonne partie de l'année, nous avons une foule de jeunes gens—et même des vieux—qui se livrent aux sains délassements du patin.

C'est un amusement des plus recommandable, mais encore faut-il qu'on y mette une grande prudence, car il en résulte malheureusement, tous les hivers, une foule de noyades.

Le premier accident de ce genre, cette saison à Lowell, est arrivé samedi après midi sur la rivière Merrimack au-dessus de la digue de Pawtucket.

Plusieurs jeunes gens y patinaient depuis quelques heures, quand l'un d'eux, un jeune garçon de onze ans, Edouard Dubois, commit l'imprudence de se rendre trop près des chutes où la glace était très fine.

Elle se brisa sous son poids et le petit malheureux disparut dans le courant avant qu'il fût possible de lui porter secours.

Le cadavre a été repêché un peu plus tard et transporté chez ses parents, No 13 rue Hanover.

Les funérailles du jeune Edmond Dubois ont eu lieu à 8 heures, ce matin, à l'église St Jean-Baptiste, remplie de parents et d'amis de la famille Dubois.

Le Révd Père Nolin, O. M. I., a officié.

Les porteurs étaient MM. Alfred Sawyer, Henri Dubois, Moïse Provencher et Joseph Dumas.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

Ce déplorable accident devrait servir de leçon aux patineurs qui ne sont pas toujours aussi prudents qu'ils devraient l'être.

ENDROIT DANGEREUX.

M. Wilbrod Bouthillette Attaque et Volé.

Samedi vers les dix heures du soir, notre compatriote, M. Wilbrod Bouthillette, a été brutalement attaqué par deux inconnus qui l'ont renversé et lui ont enlevé en un clin d'œil $18 qu'il avait dans son gousset.

Ce vol sur la personne a été commis sur la rue King, près de la rue Jackson.

M. Bouthillette s'est mis à crier; mais à l'arrivée de la police, les deux oiseaux de nuit s'étaient envolés.

On dit que le quartier dans lequel cette aggression a eu lieu est, surtout le soir, un lieu de réunion pour les malfaiteurs.

La police devrait y voir.

Notes Locales.

On parle de l'organisation prochaine des barbiers en union ouvrière.

Plusieurs fils électriques ont été brisés par la tempête de neige de samedi soir.

Il y a eu 34 décès en ville la semaine dernière, dont 9 parmi nos compatriotes.

L'Union des Ouvriers a envoyé samedi aux grévistes de New Bedford un chèque de $65.

On a rapporté, la semaine dernière, au Bureau de Santé, deux cas de diphtérie et deux de fièvre typhoïde

Les grévistes de la tannerie White Bros sont à organiser une soirée à leur bénéfice pour les premiers jours de février.

On dit qu'il y a 87 Chinois qui demeurent à Lowell. Tous s'occupent de buanderie, excepté un qui fait le commerce de thés.

Le comité exécutif de l'Union des Tisserands s'est réuni hier après-midi dans la Barkes' Hall pour discuter les projets de la nouvelle association.

Aux Talbot Mills, North Billerica des avis ont été affichés vendredi soir, annonçant une augmentation de 10 0/0 de salaires dans tous les départements.

A l'assemblée régulière du Labor and Trades Council, tenue hier après-midi, sept Unions étaient représentées. On y a discuté plusieurs questions importantes.

Le département des pensions à Washington vient d'informer M. Pierre Léger qu'une pension originale lui avait été accordée pour ses services dans la dernière guerre.

M. Thomas F. Connolly a convoqué une réunion de toutes les ouvrières employées dans la manufacture de bonneterie pour ce soir dans la Barkes' Hall, dans le but de les organiser en union.

On a trouvé, samedi, sur la terre de la famille Dawson, dans le village Middlesex, un squelette enterré à dix pieds sous terre. La police a été avertie, mais n'a pas cru devoir tenir l'enquête.

Les personnes qui voudraient se procurer des billets pour le grand concert du Chœur Rossini, qui aura lieu le 20 février prochain, pourront en obtenir en s'adressant à aucun des membres de cette association.

Un peu avant une heure du matin, hier, les pompiers ont été appelés à un logement rue Market, près de la rue Palmer, où un poele avait été renversé plein de charbon en feu dans une chambre à coucher. Les dommages n'ont pas été considérables.

Tempête de Neige dans le New Hampshire.

Lancaster, N. H., 24 jan.—La pire tempête de neige de l'hiver s'est abattue sur nous samedi soir. Il est tombe une epaisseur de neige de six pouces.

Hier le vent a fait amonceler la neige à certains endroits, de sorte que la circulation dans les campagnes est très difficile.

LA SAINTE-FAMILLE.

BELLE CEREMONIE A L'EGLISE ST JOSEPH.

Sermon par Mgr Dottinville

A l'occasion de la fête de la Sainte Famille, dont c'est la fête patronale, la société Sainte-Famille de la paroisse canadienne a fait, hier soir, une grandiose démonstration à l'église St Joseph.

Le chapelain de l'association, le Révd Père Fournier, O. M. I., avait pour la circonstance invité toutes les sociétés catholiques canadiennes qui se sont empressées d'accepter l'invitation.

Tous les membres des diverses sociétés se sont réunis vers les six heures dans le soubassement de l'église et se sont rendus en corps, dans le temple où la cérémonie a commencé à 6.15 heures.

Une foule nombreuse avait déjà envahi l'édifice religieux quand le chapelain commença la récitation du chapelet.

Mgr Dottinville, évêque de New Westminster, de la province ecclésiastique de St-Boniface, prononça le sermon de circonstance.

Sa Grandeur rappela d'une manière éloquente la vie pieuse et exemplaire de la Sainte Famille qui devait servir de modèle à toutes les familles chrétiennes. Il félicita les fidèles de la paroisse de leur esprit de piété et de la grand nombre d'entre eux qui font partie de l'association Sainte-Famille, invitant tous les autres à s'enrôler le plus tôt possible.

A l'orgue, il y eut un magnifique programme de chant.

La fête se termina par la Bénédiction du Très-Saint Sacrement, Mgr Dottinville officiant, assisté par les RR. PP Provincial et Supérieur.

Cour de Police

Vingt-huit disciples de Bacchus sont inscrits sur la liste du jour.

Trois d'entre eux sont libérés, n'ayant été arrêtés que pour leur propre protection; un autre est coupable sous soin de l'Office Tattle.

Voici comment le juge a disposé des deux douzaines qui restaient:

Sept sont condamnés au minimum de l'amende; James Kelley $3; Edward F. Haley, Martin Molloy, Artémise Bond, James F. Mangan, Mathew O'Brien, Wm Sweeney et Chs P. Garvin, $5 chacun; John Henry, $10.

James P. McGillion est condamné à trois mois de prison.

Une bande dévoyée d'un bouge de de Centralville, dimanche matin, par l'officier Burnett, au nombre de sept—trois femmes et quatre hommes—est loin de tourner dans les bonnes grâces du juge.

Il en condamne quatre, Mary J. Carney, Mary E. Cross, Walter Kennedy et Alphonse B. Hamblett à $10 d'amende chacun et envoie les trois autres en prison: Edward Morran et Edward F. McLaughlin, pour deux mois et Maria Stewart pour six mois.

John J. Morrison, qui a attaqué l'officier McCann et l'a empêché d'arrêter un délinquant, est condamné à $25 d'amende pour ce fait d'armes et à 81 de plus pour ivresse.

La cause de Peter Veaudrey, accusé par sa femme, Kate, de refus de pourvoir, est discontinuée sur la demande de celle ci.

Puis la cour s'ajourne.

Une Belle Histoire.

71. J. T. Fortin nous informe qu'il vient de recevoir le livre du mois de janvier qui contient outre le courrier du mois et plusieurs autres articles d'un grand interet, un magnifique roman du à la plume de Henri Greville, intitule "Le Mari d'Aurette". C'est une histoire très intéressante et surtout tres morale qui peut être lue par tout le monde, et sera bien goutee par les vieux comme par les jeunes.

Le prix n'est que 10 cents chez J. T. Fortin, libraire, coin des rues Merrimack et Cabot.

UN BOUGE VIDE

La Police fait ample Moisson

De bonne heure, hier matin, un détachement de police s'est distingué en opérant l'arrestation de personnages tapageurs qui, ont, prix, depuis quelques semaines, possession d'une vieille baraque sise dans une ruelle qui donne sur la Lakeview avenue.

Depuis assez longtemps déjà les habitants de ce quartier s'étaient plaints au poste central des orgies de ce groupe d'ivrognes qui se réunissaient presque tous les soirs et qui faisaient un sabbat infernal en pleine nuit avant de succomber aux nombreuses doses d'alcool qu'ils ingurgitaient avec un enthousiasme digne d'une meilleure cause.

Vers minuit samedi, l'un des voisins avertit l'officier Burnett que la bacchanale était commencée, tout en l'informant qu'il y avait là réunis une douzaine d'ivrognes et d'ivrogresses.

Burnett crut devoir prendre ses précautions et demanda de l'aide au poste central. Le renfort demandé arriva ponctuel sur les lieux.

Le détachement se composait des officiers Burnett, Perkins, Young, McNabb et Kane.

Ils entrèrent inattendus, à l'improviste, dans le bouge où ils trouvèrent quatre individus à demi-vivres et trois femmes pleines de whiskey et de bière. C'étaient trois donzelles Marie Stuart, Marie Joséphine Carney et Marie Cross,—trois belles Marie—et quatre vieux biberons, William Kennedy, Edward Moran, Alphons Hamblett et Edward McLaughlin.

Tous les sept ont comparu en cour, ce matin.

CONTRE LES JUIFS.

De Grandes Precautions pour Maintenir l'Ordre.

Paris, 24 jan.—Des mesures très énergiques ont été prises par les autorités pour préserver l'ordre, en prévision d'une manifestation contre Dreyfus qui devait avoir lieu hier, sous la direction du comité d'organisation de l'assemblée au Tivoli Vaux Hall, lundi soir dernier.

Des détachements de cavalerie et d'infanterie, ainsi qu'un corps nombreux d'agents de police, ont été stationnés sur la place de la Concorde et le jardin des Tuileries.

Il n'est rien arrivé jusqu'à deux heures de l'après-midi, le temps aidant pour Dreyfus, le convoyeur qui dans le but de protester contre l'agitation anti-juive devait avoir lieu dans la Salle des Mille Colonnes dans le quartier Montparnasse. Les abords de la salle étaient occupés par la police et des gardes à cheval, tandis qu'on prenait la précaution d'enlever tous les fauteuils à l'intérieur.

La police refusa l'entrée à des anarchistes connus; mais plusieurs qui étaient moins bien connus ont pu pénétrer dans la salle et causer des désordres.

M. Thibaud a été élu président et ceux qui tentèrent d'interrompre les procédures furent expulsés sans merci.

Le président proposa qu'une couronne fût déposée sur la statue de Strasbourg, et cette proposition fut saluée par les cris de "Vive l'Armée!" et "Vive la France!"

Comme le tapage continuait, M. Thibaud fit adopter une motion pour clore l'assemblée.

La couronne fut alors placée dans une voiture, mais la police refusa de laisser la bande suivre en un seul corps, et la divisa par petits groupes.

Dans l'intervalle les anarchistes avaient essayé de réorganiser une nouvelle assemblée.

La couronne a été placée sur la statue à 4 h. 30 de l'après-midi au milieu de l'ordre le plus parfait.

Dans la soirée la police a dispersé des bandes considérables de manifestants anti-juifs dans la rue de Lafayette et aux bureaux du journal *L'Impose*. Mais il n'est arrivé rien de sérieux, et peu d'arrestations ont été faites.

LA SITUATION OUVRIERE.

Assemblee Importante du Conseil Eventif des Fileurs.

Boston, 24 jan.—Les principaux centres ouvriers de la Nouvelle-Angleterre ont envoyé des représentants à l'assemblée du comité exécutif de l'Union Nationale des Fileurs, tenue à Boston hier après-midi.

C'est un homme de Lowell qui a présidé, M. Michael Dogan.

La situation à New Bedford a fait le sujet d'une sérieuse discussion, et le rapport présenté par le secrétaire Ross, de cette localité, a démontré que les grévistes étaient confiants dans l'heureux résultat de la grève et étaient plus décidés que jamais à résister.

M. Ross a terminé en remerciant les unions pour les secours d'argent donnés aux grévistes de New-Bedford.

Il dit que si les fonds continuaient à être envoyés avec autant de générosité, la lutte pourrait être continuée indéfiniment, sans que l'on ait le spectacle de gens dans la misère.

Ensuite il fut décidé, à cette même assemblée, d'imposer une contribution de 25 cents par semaine à tous les membres des unions dans les différents centres ouvriers de la Nouvelle-Angleterre, pour venir en aide aux grévistes.

Dans les endroits où il y a une grève, on a demandé l'exemption. Il a été finalement décidé que les fileurs sans ouvrage de Fall River, Biddeford, Waterville et Lewiston ne paient pas cette contribution; mais ceux qui ont du travail devront le faire.

Jetez donc un Regard

Sur la façon de coupe des

Gilets en Astrakan

Faits pour être vendus $40, prix de vente

$22.50

Essayez donc un

Gilet en Seal Electrique

Valeur réelle de $50, prix de vente.

$25

Magasin de Manteaux et Fourrure, Chris Holmes, 124-126 rue Merrimack.

-Patins-

TOUS PRIX

—POUR—

Filles et Garçons, Dames et Messieurs.

TRAINEAUX AU PRIX COUTANT,

25c en Montant.

La Thompson Hardware Co.,

254 et 256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Vente Speciale de Couvertes et Confortables.

Quelques Couvertes (cot. 1ative, Mgr. Mitchell) 10 chacun, a 1248 Rue marché.

Aussi un lot de Nous-Vêtements Sont laine, à 50c prix autrefois $1.00. Calçons seulement.

N'oubliez pas que nous nommes les quartiers-généraux pour les laines.

Moins a presente n'importe quel prix.

McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile, De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 1 CENTIN • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 25 JANVIER 1898 No. 259

DRAME DE ST CANUT.

Sam Parslow Refuse de Repondre.

Ste Scholastique, 25 jan.—L'entrée de Sam Parslow a causé une certaine émotion.

La prisonnière a levé les yeux sur lui et leurs regards se sont rencontrés, mais tous deux ont garde leur contenance impassible.

En réponse aux avocats de la couronne, Parslow dit qu'il a demeuré à Montréal pendant six mois en 1896. Le témoin hésite ensuite à répondre et a l'air de consulter ses avocats du regard.

L'avocat de la couronne lui ayant posé une autre question, Parslow déclare à la cour qu'il refuse de répondre et qu'il est inutile de l'interroger.

L'admission du témoignage de Parslow a soulevé une discussion intéressante entre M. Desmarais et les avocats de la couronne.

Parslow a été reconduit à la prison.

Mme Ladouceur, née Angelina Chalifoux, demeurant rue St Denis, 1155, à Montréal, est ensuite rappelée.

Pendant que Parslow pensionnait chez elle à Montréal, en 1896, elle a la deux lettres qui lui étaient adressées par Mde Poirier et une autre écrite par Sam à cette dernière.

Voici en substance ce que dit le témoin:—Les deux lettres adressées à Parslow étaient des lettres d'amour "violentes."

Elles étaient signées "C. V." La réponse de Parslow était sur le même ton.

Si j'ai regardé dans la malle de Parslow et si j'ai lu ces deux lettres, c'est parce qu'il me devait de l'argent pour sa pension et que j'étais intéressée à savoir s'il était vrai qu'il envoyait de l'argent à la campagne.

Dans sa réponse, Parslow dit qu'il regrette de ne pouvoir envoyer de l'argent, parce que sa mère, sa pension en a trop exigé de lui. Parslow avait donné le samedi précédent, $5 à mon mari.

Il nous a dit jusqu'à $40 pour deux mois de pension. Dans une de ses lettres, la personne qui signait C. V. demandait à Parslow de lui envoyer la moitié de son salaire de la semaine.

Elle disait entre autres choses: "Je ne vis pas pour l, je vis pour Sam."

J'avais entendu dire, avant de lire ces lettres, que Sam Parslow et Mde Poirier étaient grands amis.

Une lette de C. V. donnait rendez-vous à Parslow au Parc Lafond. Il y était dit: "S'il est avec moi, faisl ui une bonne façon."

Mde Meunier, de St Jerôme, chez qui ont pensionné les époux Poirier, est ensuite interrogée de nouveau.

On montre au témoin une paire de souliers qu'elle reconnait comme étant ceux que portait Mme Poirier, pendant son séjour à St Jerôme. Ce sont des souliers qui correspondent à l'empreinte trouvée sur le plancher où Poirier a été assassiné.

Damase Léonard, maître de poste, dit que Mde Poirier lui a un jour recommandé de ne donner à personne autre qu'à elle les lettres qui lui seraient adressées.

Il est à la connaissance de M. Léonard que Mme Poirier ait mis à la poste, les lettres adressées à Parslow.

M. Jai es Hall est ensuite entendu.

Il a vu Parslow et Mme Poirier à une soirée chez lui, se conduire d'une manière scandaleuse.

C'est à la suite de cette soirée que Mme Parslow et Georges Parslow, frère de Sam, ont demandé à M. le curé Pinault d'intervenir pour faire cesser les relations de Mme Poirier avec Sam.

Le témoin a aussi vu, certains soirs, l'été dernier, Mme Poirier assise avec Parslow sur la galerie de sa maison. Il a vu Parslow l'embrasser à plusieurs reprises.

Il est à sa connaissance que Parslow entrait chez Mme Poirier à toute heure.

E. N. Girouix, assistant geôlier, dit:

"J'ai entendu des paroles échangées entre Cordelia Vien et Sam Parslow, à deux reprises, le 26 novembre et le 22 ou le 30.

"Le 26 après-midi, j'ai été averti par Mme Gratton, la femme du geôlier, que les prisonniers se parlaient.

"Je suis monté sans bruit dans l'escalier et j'ai écouté ce qui se disait entre les deux prisonniers.

"J'ai entendu Mme Poirier dire à Parslow: "M'entends-tu? m'entends-tu?" Sam a répondu: "Hein"; et la prisonnière a ajouté: "Dis que je n'y étais pas et ce sera clair."

"Je puis jurer que c'est bien Mme Poirier qui a parlé et que c'est Sam qui lui a répondu. J'ai reconnu sa voix. Les prisonniers ne pouvaient pas se voir, mais ils pouvaient très bien s'entendre.

"Je suis monté et j'ai dit aux prisonniers de ne plus parler ou que je serais obligé de les renfermer dans leurs cellules.

"Mme Poirier n'a pas répondu quand je lui ai fait cette observation.

"Le 29 ou le 30, j'ai entendu dans les mêmes circonstances Mme Poirier dire à Sam: "M. Pinault va venir aujourd'hui, dis-lui que je n'y étais pas." Je n'ai pas entendu Parslow répondre, mais je sais qu'il était près de la porte

"La veille, la prisonnière m'avait remis une lettre adressée à M. le curé Pinault, et que j'ai donnée à M. le shérif Lapointe.

"Il y a dimanche huit jours, j'ai entendu la prisonnière se parler à elle-même, elle disait: "Ils vont me rendre folle, mais si je suis folle, je vais sortir."

Le détective McCaskill est appelé et raconte dans quelles circonstances les aveux de l'accusée ont été faits.

Il n'a pas parlé à la prisonnière de l'empreinte d'un pied de femme qui avait été remarqué dans sa demeure.

Essayez une boite de Cascarets de 10c, le meilleur purgatif jamais fabrié sour le foie et les boyaux.

Les Grévistes Retournent a l'Ouvrage

Burlington, Vt., 25 jan.—Les filatures de coton Queen City, qui étaient fermées depuis deux semaines à cause de la grève d'une partie de leurs employés, a repris ses opérations hier matin.

Presque tous les grévistes sont retournés à l'ouvrage, après avoir considéré l'impossibilité dans laquelle ils se trouvaient d'obtenir le rétablissement des anciens gages.

La réduction est en moyenne de 7 3-4 par cent".

Des Lettres de Menaces par la Poste.

Hartford, Conn., 25 jan.—Lucius B. Norton, d'une agence de collection en cette ville, a été arrêté hier sous l'accusation d'avoir envoyé des lettres de menaces à des débiteurs par la poste.

Il a été remis en liberté provisoire, sous caution de $500 en attendant son procès remis au 7 février.

Quel Reproche.

Une mère doit se faire lorsqu'elle voit son seul enfant mort, quand on lui apprend qu'une seule dose de Menthol Soothing Syrup lui aurait sauvé la vie.

Le Menthol Soothing Syrup est en vente partout, 25 cts la bouteille.

AFFAIRES CUBAINES

VAISSEAU AMERICAIN A LA HAVANE

Le "Maine" ira Protéger nos Intérêts Là-Bas

Washington, 25 jan.—Avant 24 heures, pour la première fois depuis que l'insurrection a éclaté à Cuba, il y a trois ans, le gouvernement des Etats-Unis sera représenté dans le port de la Havane par un vaisseau de guerre.

La décision d'envoyer le bateau "Maine" a été finalement prise à une conférence spéciale tenue hier matin à la maison Blanche, entre le Président, le secrétaire Long, l'attorney-général McKenna, l'assistant-secrétaire Day et le général Miles, et c'est un fait frappant qu'à l'exception du secrétaire de la marine et du procureur général, pas un membre du cabinet ne savait que c'était la présente intention des autorités de prendre une telle attitude vis-à-vis de l'Espagne.

On ne nie pas, cependant, qu'un semblable mouvement était projeté depuis longtemps.

Pour expliquer l'envoi de ce nouveau vaisseau de guerre dans les eaux cubaines, l'assistant secrétaire Day a dit: "Cela signifie tout simplement la reprise des relations amicales avec l'Espagne. C'est l'habitude pour les vaisseaux appartenant à la marine d'un pays ami d'entrer dans les ports d'autres nations avec lesquelles elles sont en paix, et les vaisseaux de guerre anglais et allemands ont récemment visité la Havane.

"Ce n'est pas une attitude nouvelle. Le Président avait depuis quelque temps l'intention de le faire, mais toujours il arriva quelque chose pour l'ajourner. Les ordres reçus par les officiers du "Maine" signifient rien de plus que ce que j'ai dit, et il n'y a rien d'alarmant ni de peu amical en eux. Le consul espagnol ici a été informé et n'a pas fait la moindre objection."

M. Day a aussi ajouté que le consul américain à la Havane n'avait pas demandé un vaisseau de guerre.

C'est l'opinion générale ici que s'il y a quelque pays du trouble à ce sujet, il éclatera plutôt en Espagne qu'à Cuba.

Les Espagnols ont le tempérament fort excitable.

Notre comité des affaires étrangères est enchanté de l'affaire ainsi que beaucoup de membres de la Chambre.

Un député, M. Pearson, a dit:

"C'est très bien. J'espère que d'autres vaisseaux vont s'y rendre, pour qu'aucun mal n'arrive aux citoyens américains."

Le Procès de Nulty.

Joliette, 25 jan.—Le père Nulty continue son témoignage. Il dit que Tom était superstitieux, croyait aux revenants, était très nerveux, souffrait très souvent de maux de tête et saignait du nez presque tous les jours.

Joseph Riopel, de Rawdon, âgé de 19 ans, jouait parfois aux cartes avec Tom qui était souvent "jongleur" et triste, quelquefois gai, plus gai que les autres. Tom s'était plaint à lui de maux de tête et de saignements de nez.

En transquestion, le témoin dit que Tom jouait bien aux cartes. Il jouait au "Major," aux "Quatre-sept" et jouait aussi bien que les autres, sinon mieux.

"Je saigne du nez, moi aussi, dit-il, bien des fois, j'ai aussi mal à la tête et je ne me crois pas fou. Tom était un bon travailleur. Je lui ai offert dix piastres par mois, l'automne dernier, pour venir au chantier avec moi. Tom était un "smart" garçon, intelligent, beau chanteur, beau danseur, bon joueur de violon. En veillée, il était poli pour tout le monde."

C'est le curé Baillargé qui lui a demandé de venir témoigner.

Mde Joseph Grenier et Judith Nulty, sœurs de l'accusé, disent que Tom avait mal à la tête très souvent, mais qu'il était "smart", bien "smart" en veillée.

Il était certainement le plus gentil de la bande.

DREYFUS EST INNOCENT.

Declaration Solennelle d'un Ministre Allemand.

Berlin, 25 jan.—Le ministre des affaires étrangères, le baron Von Buelow, a fait une déclaration solennelle hier devant le comité du budget du reichstag, au sujet de l'affaire Dreyfus.

Il a affirmé d'une manière très directe qu'il n'y a jamais eu de relations officielles avec l'Espagne.

Il a ajouté que l'affaire Dreyfus n'avait pas affecté dans le moindre degré les calmes relations entre le gouvernement français et l'Allemagne.

AU COUVENT.

Nos Fillettes donneront une Soirée.

Il y aura une jolie soirée dans la salle du couvent, dimanche prochain, par les élèves sous la direction de nos bonnes religieuses. Un joli programme de chant, musique et exhibition d'exercices militaires et calisthéniques, a été préparé pour la circonstance.

On y jouera une saynète comique en deux actes, intitulée, "Deux cents francs de récompense" et une opérette en un acte, "Le Secret d'Autonine.

La séance promet d'être des plus intéressante.

Un Beau Piano Neuf de $375,

Hallet & Davis, pris en échange, sera vendu pour

$275

Chambre 1, édifice Pollard, rue Palmer.

COURTS GILETS

pour travailleurs en plein air.

Gilets en Canevas, tan et noirs, doublés en couverte et en agneau.

$1.25 à $3.00.

Pesants Reefers en Frieze et Chinchilla, collet en Velours ou Ulster.

$3.00 à $8.00.

Gilets plus longs et plus chauds.

Frocs bleus tout laine de boucher, très amples et longs.

Ulsters de bouchers, en peuant casimir Dickey et frocking bleue tout laine.

Ulsters réguliers, très pesants et très longs, $8 en montant.

Putnam & Son,

166 Rue Central.

VOLEUR DE PROFESSION

Un Grec qui a un Dossier Charge.

Les inspecteurs de police croient que le Grec, Jean Lomnis, qu'ils ont arrêté la semaine dernière pour vol avec effraction dans l'épicerie grecque, coin des rues Market et Lewis, et qui devra répondre à cette accusation devant le grand jury le mois prochain, était un

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An. - - - -	$5.00
Six Mois. - - - -	1.50
Un Mois. - - - -	50

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 25 Jan. 1898

Emile Zola.

L'homme dont on cause le plus de ce temps-ci en France où l'on parle tant, c'est Emile Zola, le fameux romancier qu'on a surnommé le "père du réalisme."

Il n'y a rien de surprenant, car il a eu la hardiesse de prendre la défense du traître Dreyfus et de prétendre, devant l'univers entier, que ceux qui ont condamné le captif de l'Ile du Diable ont commis une erreur judiciaire monstrueuse et qu'ils sont, eux les chefs de l'armée de France, des misérables de la pire espèce ou des imbéciles qui n'ont pas voir clair dans cette ténébreuse affaire.

Zola a défié les autorités dans sa lettre publique au Président de la République française, de le poursuivre devant les tribunaux civils. Il prétend que le procès de Dreyfus a été tenu secret parce que les preuves de culpabilité contre l'ex-capitaine n'étaient pas suffisantes.

Il veut le grand jour sur cette terrible affaire, et seul contre les puissants du jour, l'armée française elle-même, il entreprend la réhabilitation d'Alfred Dreyfus au péril de la tranquillité de sa vie.

Avant d'analyser cette conduite et de conclure pour ou contre l'apôtre du réalisme en littérature, dans sa nouvelle attitude de défenseur d'un traître, nous allons faire sommairement la biographie de cet homme

Si Zola peut prouver ses accusations contre les autorités françaises, tant mieux pour lui ; sinon, nous frémissons à la pensée de ce qui va lui advenir.

C'est un roman plus terrible que ceux qu'enfante son imagination, celui dans lequel Zola aujourd'hui se trouve impliqué.

Quel spectacle extraordinaire !

Un romancier, un homme de l'idéal, du rêve et des fantaisies de l'esprit, aux prises avec les autorités militaires, en lutte avec des hommes représentant la force, l'énergie, la résistance.

Le 2 avril 1840, Emile Zola faisait son entrée sur la scène du monde. Son père était un Italien et sa mère une Française. A partir de l'âge de douze ans jusqu'à dix-huit ans, il étudia au collège d'Axe, puis lui et sa mère se rendirent à Paris.

Il passa deux années au lycée Louis-le-Grand, consacrant tout son temps à l'étude de la littérature française.

Aux examens qu'il subit pour le degré de bachelier, il fut rejeté parce qu'il ne put donner la date de la mort de Charlemagne.

Après ses études, Zola, qui était pauvre, dut travailler à des besognes qui ne lui convenaient aucunement. Il fut d'abord employé dans un magasin, mais c'était pour lui un véritable esclavage, une torture qui se renouvelait tous les jours.

Il était comme un poisson hors de l'eau.

Un jour, dégoûté au suprême degré d'un genre de vie pour lequel il n'était pas né, il abandonne sa position et se trouve sur le pavé.

Et pendant dix-huit mois il vient en véritable bohème, mais travaillant ferme pour se créer une réputation dans la littérature.

Quand il pouvait dans ce temps-là, ajouter à son pain d'un sou pour un autre sou de fromage et un bol de café noir, il se trouvait heureux.

Aujourd'hui il lui faut beaucoup plus pour le satisfaire, même... la cour d'assise.

En 1862, grâce à une lettre d'introduction, il entra à la librairie Hachette, en qualité de petit employé, et depuis la chance a été pour lui.

Cependant la prospérité n'est pas venue d'un bond.

Lui-même a dit : Jusqu'en 1867, lorsque j'avais vingt-sept ans, en travaillant ferme et en employant ma plume à tous les usages, je réussis à gagner environ 500 fr. (100) par ton.

La renommée lui vint finalement lorsqu'il commença la publication de la série d'ouvrages connue sous le nom de "Rouon-Macquart," romans de mœurs d'un réalisme outrageant mais nouveau de forme, ce qui est toujours désiré par les assoiffés de littérature étrange, surtout malsaine.

Zola s'est enrichi en écrivant des œuvres mauvaises, et sa renommée n'est pas enviable.

La Mafia.

Une Société Sinistre.

La Mafia fait beaucoup parler d'elle en ce moment. On a arrêté à Palerme, (Italie) 64 de ses membres, à qui on reproche pas moins de douze ou quinze assassinats et une quantité considérable de vols et autres méfaits de toute espèce.

Jamais cette sinistre société n'eut les honneurs de Rome, n'a mieux mérité l'étonnante définition que M. Gianelli a donné d'elle : "C'est, dit-il, une insaisissable et multiforme union de personnes de toutes les classes, qui se prêtent appui, à la barbe de la morale, pour assassiner, faire chanter, séquestrer quelque propriétaire, faire monter le prix des denrées, falsifier un testament, influer sur le résultat d'un procès civil ou pénal ou pousser ses adeptes dans les fonctions de PEtat.

Multiforme comme on voit ! Elle fait des bandits des maires, des juges, des voleurs, des escrocs ou des députés !

L'association que l'on a découverte à Palerme comprenait 70 personnes, dont 64 sont maintenant sous les verrous.

On suppose que les 6 membres que l'on ne retrouve pas ont été "victimes de la chaise noire." Il s'agit là d'une coutume sinistre : quand il y a un traître dans le groupe, on le fait asseoir les yeux bandés, sur un siège élevé, entièrement recouvert d'une étoffe noire, puis un membre élu est chargé de lui enfoncer un poignard dans le cœur.

Parmi les 64 prisonniers, se trouve le chef de la société, l'un des plus grands et des plus-honorables négociants de la ville, possédant une fortune d'un million de francs.

Cette singulière bande s'occupait surtout de séquestrer des enfants de familles riches et de fabriquer de la fausse monnaie.

On a trouvé la preuve qu'une somme de 100,000 francs a été payée à la Mafia en une seule fois par un prince millionnaire pour rentrer en possession de son fils âgé de douze ans; jamais le prince n'a eu un mot de cette affaire à qui que ce soit. La police a appris le fait par les lettres saisies.

On rapporte aussi qu'un jour arriva, à Palerme, une grande caisse portant la mention : "Biscuits."

La douane l'ouvrit : elle contenait pour 500,000 francs de faux billets de banque.

Mais aucun des employés n'osa parler, et la caisse fut soigneusement refermée, puis remise à son destinataire le grand négociant très honorable."

Ce n'est pas une chose banale que de vendre la Mafia ; cette société comprend en effet parmi ses membres, des princes, des officiers, des préfets, des magistrats, des policiers, des cambrioleurs, etc, et on est jamais sûr qu'en révélant un de ces actes, on ne s'adresse pas à un "mafioso."

Les paysans du sud de l'Italie et de la Sicille le savent bien, dans une enquête, il sont toujours muets ; ils n'ont jamais rien vu, ni entendu.

On dit qu'à la suite de l'arrestation des 64 "mafioso" de la bande de Palerme la tête du questeur de la ville a été mise à prix. Car, chose curieuse, jamais une société ne disparaît sans être immédiatement remplacée par une autre solidaire de l'ancienne et qui se charge d'exercer pour elle les représailles nécessaires.

Everybody Says so.

Sweetness and Cathartic, the most wonderful discovery of the age, are what everybody says to the taste, act gently yet promptly on liver and bowels, cleanse the entire system, dispel colds, headaches, fevers, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. today; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

M. l'abbé Morin, qui s'occupe de colonisation dans le district d'Edmonton, écrit dans un grand journal de la province de Québec :

"La population totale de nos compatriotes est de 2,256 âmes, réparties en 1,375 adultes et 881 enfants au-dessous de 12 ans.

"Ces chiffres n'incluent pas une

QUICK CURE FOR
COUGHS AND COLDS.
PYNY-PECTORAL
The Canadian Remedy for all
THROAT AND LUNG AFFECTIONS.
LARGE BOTTLES 25 CTS.
DAVIS & LAWRENCE CO., Lim.
Proprs Pyny-Pectoral Pain-Killer.
FOR SALE BY

CANDY CATHARTIC
Cascarets
CURE CONSTIPATION
CASCARETS TASTE GOOD ALL DRUGGISTS
10c 25c 50c
ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any form of constipation. Cascarets are the Most Latest pile and bowel tree. 165 STERLING REMEDY CO., Chicago, or New York, sample and booklet free.

TEMPS DURS.

Nous savons que les temps sont vraiment durs, aussi nous vendons à un sacrifice tous nos articles qui se sont accumulés durant l'année.

COUTELLERIE, OUTILS, QUINCAILLERIE, &c..

H. C. GIRARD,
442 RUE MERRIMACK,
(Près de l'Ecole Green.)
Graines pour Oiseaux, 5c la livre.

LE BAUME RHUMAL
GUÉRIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

Chapeaux ! Chapeaux !
A TRES BON MARCHE,
chez Mme Maxime Lépine,
337 Rue Moody, coin de la rue Race.

RENAUD & HEROUX.
ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES
32 : Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

M. Heroux a toujours son etablissement rue Hall.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.
C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault
SPECIALITE : — EMBAUMAGE GRATIS.

Chandelles
— EN —
Pure Cire d'Abeilles
Pour la — Chandeleur
et l'usage des Eglises.
C. B. Coburn & Co.
63 et 67 Rue Market.
W. D. M. COBURN, Gérant.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE
Dans la Joie comme dans les Larmes.

Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez pris a vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes, $5.00. Pour funérailles d'enfants, $3.00. Chariot blanc, $2.00.

Service jour et nuit.

M. H. Alexander, bloc comm. parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles. Tél. 1185.

Adresse : 57 rue Cheever.

Nous avons Acheté

Du Syndic presque tout le stock de la Mongeau & Myron Shoe Co., ce qui nous permettra de le vendre à environ 50 cts dans la piastre. Tous ceux qui ont besoin de Chaussures feront bien de venir l'examiner.

La vente commencera Vendredi et durera jusqu'à ce que tout soit vendu.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

CREDIT TO ALL

Des Réductions Encore plus Grandes Cette Semaine !

Les modes changent vite et nous voulons vous montrer un stock dannant neuf la prochaine saison.

Nous croyons qu'il vaut mieux couper les prix et vendre au pix coutant—on a perte, si c'est nécessaire. N'il fut jamais un temps pour épargner de l'argent, c'est maintenant.

Parlessus et Ulsters pour Hommes en beau Kersey et Beaver, qui se vendaient de $15 à $18, maintenant de $8.75 à $10.75.

Gilets et Mantes pour Dames: Marchandises dispendieuses reduites au prix des Vêtements de tous les jours.

Avec vous va notre ligne de Mantes qui se vendent $8.98. Gilets de $22, maintenant $8.98.

Ménagez vos Dollars Durement Gagnes

Et servez-vous de notre système libre de Credit.

AVIS—A partir de mardi, le 25 janvier et continuant durant Février et Mars, notre magasin sera fermé les mardi, mercredi et jeudi soirs à six heures au lieu de sept.

Caesar Misch
78 MIDDLESEX ST. LOWELL.

Impressions de toutes sortes exécutées avec promptitude aux bureaux de L'ETOILE.

Amédée Archambault
invite la population canadienne de Lowell et des environs à aller le voir au coin des rues
CARROT ET MOODY
Pour tous
Mariages, Baptêmes et Sépultures.
Les plus beaux Chariots noirs et blancs de la ville, pourvus de tours en caoutchouc et roulant facilement.
Black pour enterrement de grandes personnes, $4.50; enterrements d'enfants, $3.00. Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $3.00.
Remarquez que ce Corbillard est pourvu de (Rubber Tires.)
Téléphone 543-3.

ECOLE DE DANSE
ET DE MANIERES
DE LESTER,
Edifice Runels,
Neuvième Saison.
Réception d'Ouverture,
Sam di, le 2 Octobre.
CONDITIONS
10 leçons $3.00.
3 leçons $1.00.
Leçons privées à domicile 50c. à la salle $1.00.
Bureaux : residence, 95 rue Read, coin de la Fourth.

Le Hair Tonic
POUR LES CHEVEUX
Fait crotître les cheveux, les empêche de tomber, guérit la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne un tout temps sain apparence de santé. Restaurera, préservera et embellira les cheveux. Il est sur guérison certaine pour les humeurs de toutes sortes, chaleur et démangeaison de cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir des maladies s'il en emploie suivant les directions et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons aujourd'hui :
Nashua, N. H., 5 Juin 1897.
A. MM. Fred Ledoux & Cie.
Chers Messieurs—C'est de bon cœur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites superlatives de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour enlever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation merveilleuse.
Bien à vous,
E. D. WOODWARD,
Propriétaire de l'Indian Head Hotel,
No. 80 RUE CANAL, NASHUA, N. H
PREPARE PAR
Fred Ledoux & Cie
No. 74 RUE CANAL.
Bureau 111 Rue Main,
Nashua, N. H
AUX HOMMES D'AFFAIRES
— ET AU —
PUBLIC EN GENERAL,
VOUS AVEZ BESOIN
d'impressions
DE TOUTES SORTES
En Francais ou Anglais,
Envoyez vos commandes a des
...HOMMES CAPABLES...
De les exécuter convenablement et à des prix défiant toute compétition.
Nous faisons une spécialité des Cartes d'affaires, Lettres, Circulaires, Entêtes de Lettres, Cartes de Visites, Enveloppes, Pamphlets, Pancartes, Catalogues, etc.
En un mot tout ce que vous désirerez
Si vous voulez annoncer vos Marchandises convenablement, Envoyez vos Annonces à
★ L'Etoile,
Qui est fournie de caractères les plus nouveaux.

LES SOCIETES.....
Feraient bien de nous envoyer leurs commandes pour Pamphlets, Constitutions, Billets d'admission, Placards, enfin tout ce qui les concerne.
ATELIER DE
L'ETOILE,
67 Market.

NOUVEAU MUSIC HALL.
W. H. BOODY, Gerant.
Ce Soir à 8 heures.....
Et Mercredi après-midi et soir.
La première fois aux prix populaires. Prêt sensation grandiose et ridiculement brillante de la Romance Fantastique et Légendaire
The Black Crook.
2 grands ballets, 2 Premières, 12 Corypheés de beauté exceptionnelle. Spécialité du 20 siècle. Repoche Vous, Il n'y a qu'un seul Black Crook.
Jeudi, Vendredi et Samedi Soirs avec Matinée Samedi 27, 28 et 29 Janvier
Une Brillante Comédie en Trois Actes
"The Real Widow Brown."
Traduite de l'Allemand et jouée 100 nuits à Londres, 100 soirs à Berlin.
Fidèle Scène—Chaud Sybarbiste—Riches Costumes.
Direction de
A. D. SCAMMON.

Jeux et Joujoux.
Patins et Traîneaux
Pour le Jour de l'An.
W. T. S. Bartlett,
653 R. Merrimack.

Bernard J. Callahan,
EPICIER ET
Marchand de Liqueurs,
23-27 Lakeview Ave.— Lowell.

Lowell Trunk Manufactory,
F. F. DUVINE, Prop.
Valises et Porte-manteaux, Malles à extension et Cuirs de Fantaisie. En gros et en detail
Marchandises faites à ordre.
Réparations une spécialité.
710-712 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

Montres Nettoyées
Ressort Principal $1.
TOUT OUVRAGE GARANTI.
Ouvrage soigné.
465 rue Merrimack.
Prix net $1.00 du ressort.

KNAPP & PARADIS,
15 rue Salem,
MARCHANDS ET DETAILLEURS DE
Vins, Liqueurs, Bières,
Etc., etc.
Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur faire une visite.
Ca c'est nous autres !!!

VENTE de Terrains
— DANS —
PAWTUCKETVILLE
— DANS LE —
Nouveau District,
— PASSÉ LE —
Pont de la RUE NEW LOODY.
Aura lieu au coin de la rue Moody et de la Fourth Avenue, chaque après-midi
Wm. H. EMERY,
29a, Hildreth Building

La Lowell Inn...
A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. Tire-Pied Bière, Porter.
19-21 rue Central, La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Lagers sont incomparables. Lunch froid et chaud servi a toute heure. Ameublement de cigares de choix

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.
Autrefois de la Bienne Avenue, New York, est un compagnie pratique de pouvoir, classe et de longue expérience pour une coupe de choix.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout cochisse est garanti pour ajuster a la satisfaction de la personne qui en fait le choix. Son but est de plaire et bien adapter ses tarifs a revoir rien a en avertir vos amis.
Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
642 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean, commis.

DEMANDEZ
Fred Ledoux & Cie
Par J. A. LANDRY & Cie.
Autrefois de la maison J. A. Dubord & Cie, de Montreal. Depot chez
SAM RENAUD.
602 rue Middlesex.
En vente dans toutes les Pharmacies et Epiceries.
Si vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadien dans les petite barils de bois, soit a la poue, a la livre ou au mancoboy.

Feuilleton de L'Etoile. No 74

LA DAME EN NOIR

QUATRIEME PARTIE.

I

UNE DECOUVERTE.

(*Suite.*)

—Ah! mais, se dit-il, il est long, ce mur; le jardin est grand, plus grand que je ne l'aurais cru; est-ce que ces arbres magnifiques en sont au-si?

Mais oui, vraiment, ils sont dans l'enclos.

A la bonne heure, elle a de l'ombre, sous ces arbres, le soleil ne peut pas lui rouiir le teint.

Il s'arrêta brusquement.

De l'autre côté du mur un enfant faisait entendre des petits cris joyeux et un rire argentin.

—Tiens, fit Gaillot, il y a un miche dans le jardin.

Soudain, il tressaula.

Une voix de femme, qu'il reconnut aussitôt à son timbre mélodieux, disait :

—André, mon chéri, ne vas pas de ce côté, tu sais bien que je te le défends toujours de courir autour du bassin.

Il se fit un moment de silence, puis on entendit le chéri répondant à sa mère avec ce zèle tenant si a l'orable dans la bouche des enfants :

—Maman, veux voir poissons rouges, même-moi; jolis, poissons rouges, pas méchant, mangent pas petit André.

—Eh bien, oui, mon chéri, viens, nous leur donnerons cette brioche que tu laisses là, sur le gazon.

Gaillot, rouge comme un écrevisse, s'était collé contre le mur pour mieux entendre.

Il y entendait quelques cris joyeux de l'enfant, puis le jardin retomba dans le silence.

—Qu'est-ce que ça signifie ? se demanda Gaillot en se frappant le front.

Je veux bien que les griffes du diable m'écorchent si j'y comprends quelque chose.

Voyons, voyons, ai-je bien entendu ?

Mois oui, mille tonnerres, j'ai bien entendu !

Si je n'ai plus qu'un œil, j'ai toujours mes deux oreilles, et elles sont bonnes.

Elle a dit "André, mon chéri!" André, André ! le nom de jobard qui s'est fait tuer; et lui, le gosse, l'a appelée "maman".

Sa mère ! . . Est-elle réellement sa mère ? . . .

Au fait, pourquoi non? On a vu des choses plus drôles.

Alors le moufleton. . . eh oui, tonnerre d'enclume, le fils d'André Clavière.

Voilà, j'y suis, je comprends.

Ah ! la gaillarde, elle a été assez bien su manigancer sa petite affaire. . . .

Comme elle vous a su empaumer ce pauvre godiche de Loug-rau. . . Hé, hé! c'est une forte tête, ma nièce.

Non de nom! mais c'est à profiter de rire, c'est tordant.

Quelle aventure ! Poison du Terrail en fera un roman ; c'est encore plus fort qu'un roman ; c'est encore plus fort qu'un Rocambole. En attendant voilà, pour moi une fameuse découverte à laquelle, serrare du diable ! je ne m'attendais guère.

Un miochc !

En voilà un petiot qui va joliment me servir. J'avais une idée, plan. . .

Peuh ! je le flanque à l'eau, mon plan; c'était bête, ça ne valait rien, je l'oublierai même.

Il resta un instant pensif.

—Oui, c'est facile de trouver mieux, murmura-t-il, c'est déjà fait ; je n'ai plus qu'à préparer mes combinaisons, à dresser mes batteries, pour ne pas manquer mon coup.

On aurait pu deviner, à son rictus de damné, le rapide et laborieux travail qui se faisait dans son cerveau.

Quand il n'était pas absorbé par l'inverse, l'ancien serrurier avait l'imagination très vive, la conception ou l'invention facile.

Il était de ces hommes qui sont nés avec le génie du mal.

Se redressant de toute sa hauteur, il regarda le ciel comme pour lui jurer un défi.

—Cette fois, Marie-Sonel, je te tiens, je te tiens bien ! prononça-t-il d'une voix rauque.

Et il eut dans le regard un éclair sinistre.

Il poursuivit son chemin et, arrivé à l'extrémité du mur, il se trouva sur le chemin rural qui longe la propriété de Mme Clavière et celle de Mme Joubert.

Il fit quelques pas sur le chemin et se trouva devant la petite porte du fond du jardin de Mme Clavière. Elle était toute grande ouverte.

—Ah ! se dit-il, je ne doutais qu'il devait y avoir ici une porte. Bonne affaire.

L'oreille collée contre l'huis, il écouta.

Rassuré par le silence du jardin, il se mit à genoux pour examiner la serrure.

Il en avait pris immédiatement l'empreinte, s'il avait eu de la cire sur lui.

Il était tout entier et très attentif à son examen, se disant que, sans doute, il devait exister un fort verrou à l'intérieur, lorsque le bruit d'une autre porte qui venait d'être ouverte et qu'on refermait, frapna son oreille.

Il n'eut que le temps de s'asseoir, d'appuyer sa tête contre un pilastre et de prendre la position d'un voyageur fatigué qui fait un somme.

C'était Edmond Joubert qui venait de sortir de la propriété de sa mère par la porte du parc.

A la vue de cet homme, de cet inconnu d'aspect peu rassurant, qui s'est endormi à la porte de sa voisine, le jeune agent de change frongna les sourcils.

Il s'arrêta devant Gaillot et l'examina avec défiance.

—Eh ! l'homme ! fit-il.

Le beggne, qui avait son chapeau sur la figure, faisait semblant de ronfler.

Le jeune homme lui saisit le bras et le secoua assez violemment. Le chapeau glissa à terre.

Gaillot fit entendre un grognement de dogue.

—Et arrêtant son œil furieux sur M. Joubert.

—Eh bien, quoi? fit-il.

—Qu'est-ce que vous faites là.

—Vous le voyez bien, je me repose.

—Ce n'est pas une place pour dormir. Allons, levez-vous et allez-vous en.

Gaillot ne se le fit pas dire deux fois. Il se dressa debout, ramassa son chapeau et le remit sur sa tête.

—On est dur aux pauvres gens dans ce pays, dit-il, on ne leur permet seulement pas de se reposer un instant à l'ombre, ils ont les jambes lasses.

Et ayant l'air tout engourdi encore, il s'éloigna.

A Continuer.

DRUNKENNESS OR THE DRINK HABIT.
Positively cured by Administering Dr. Haines' Golden Specific.
Can be given in a cup of tea or coffee without the knowledge of the person taking it. Perfectly harmless and will effect a speedy and permanent cure whether the patient is a moderate drinker or an alcoholic wreck. Many men have been made temperate who have secretly taken the Golden Specific. Buy No Substitute. Book on Drunkenness sent free. Sold by druggists, or sent prepaid on receipt of $1.00. Book and sample mailed free. Address Golden Specific Co., 185 Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Nouvelles du Canada.

TROIS-RIVIERES.

DEUX BERES BRULES

—Une affaire des plus tristes est arrivée, vers 5 heures, en notre ville, chez un M. Hector Robert, qui demeure rue St Roch, dans l'une des propriétés de M. l'échevin Henri Godin ;

La famille Robert se compose du père, de la mère et de deux enfants en bas âge, l'un de deux ans et l'autre de cinq mois.

Vers les 5 heures, la mère, qui était seule à la maison avec ses deux enfants, les laissa, après avoir allumé une lampe qu'elle plaça près d'eux sur la table.

Ils jouaient en attendant l'heure de souper et elle alla chez le voisin d'en face, chercher le lait pour la maison.

Pendant son absence, la lampe fut elle renversée par les enfants ou fut-elle explosée ?

Tout ce dont s'aperçut un M. Sévigny, qui passait près du châssis devant la maison, fut un scintillement qui lui sembla peu ordinaire, et attira son attention. Il fit un pas en arrière, et aperçut l'appartement en feu.

Les flammes s'étaient immédiatement communiquées à l'huile renversée sur la table et aux habits des deux enfants, qui en étaient complètement entourés.

Après avoir enfoncé la porte, il les prit aussitôt tous deux dans ses bras et les porta au dehors où il les précipita dans la neige.

Les pompiers, prévenus, arrivèrent immédiatement, et se rendirent maîtres du feu qui, si ce n'eût été de ce malheur, se serait réduit à un incendie de très peu d'importance.

Le bébé de cinq mois est affreusement brûlé et l'on s'attend à sa mort d'heure en heure. Ses petits membres sont affreux à voir. Les chairs presque complètement brûlées et calcinées aux extrémités des pieds et des mains, tombent par lambeaux ; il a aussi des brûlures sérieuses sur le corps.

L'autre a les deux mains affreusement brûlées aussi, mais sa vie n'est pas en danger.

LACHINE.

UN JOURNAL.

—C'est maintenant une affaire décidée, Lachine aura un journal qui s'occupera de ses intérêts.

C'est M. Sydney M. Lowrie, qui a été les sept dernières années agent d'annonce de la "Gazette" qui en prendra la direction.

Les promoteurs de l'entreprise sont MM J. A. Descarrie, C. R., maire; James P. Dawes, Robert Bickerdike, M. L. A., John Moger, Shockell, R. C. Thornloe et plusieurs autres citoyens importants.

Le numero prospectus du nouveau journal paraîtra probablement le 10 février.

Ce journal sera publié en français et en anglais, et s'occupera exclusivement de questions locales.

Il paraîtrait, dit-on, à huit pages. Le premier numéro sera d'après les prévisions, prêt pour la deuxième semaine de février.

HULL.

FOLIE DANGEREUSE.

—Une jolie fille du nom de Charron demeurant rue Church, a été arrêtée sous l'accusation d'avoir menacé de frapper avec un fer à repasser un pompiers de la ville, M. Latour.

L'accusée donne des signes de folie et plusieurs fois elle a tenté de s'ôter la vie.

Un constable dit que la prisonnière avait déjà essayé d'avaler un couteau de poche et une fourchette lorsqu'elle a été surprise sur le fait. Le mari de la femme est à présent dans les chantiers.

Mme Charron a comparu devant le recorder qui a remis la cause à une huitaine afin de donner l'avantage au médecin de la prison, le Dr Wood, de s'assurer de l'état mental de la prisonnière.

VALLEYFIELD.

A VALLEYFIELD.

—Un jeune Stevey, employé à la manufacture de coton, a été ces jours derniers victime d'un accident qui aurait pu lui coûter la vie.

Il était occupé à huiler une machine, lorsque son bras s'engagea dans une courroie.

Heureusement un autre employé qui se trouvait là, s'en aperçut immédiatement, et eut la présence d'esprit de faire tourner la courroie de sa poulie, ce qui lui sauva la vie.

Stevey en a été quitte pour une blessure au bras, sans gravité.

Il fut transporté à sa maison de pension, à l'hôtel Poitras, où il reçut les soins du Dr Gronix.

M. Alexander Clark, qui approvisionne Valleyfield de lait depuis plus de vingt ans doit partir prochainement pour les mines d'or du Klondike, avec ses frères, Andrew, William Clark et probablement aussi M. Simeon Dumont.

M. Clark a loué sa terre à M Herminie Bougie, mais Mde Clark et ses enfants continueront son commerce de lait pendant son absence.

—M. Grossmon, marchand de la rue Victoria, doit partir pour le Klondyke, de 13 de février.

Très Important.

Quelle que soit votre maladie Aller voir Mme Dr L. J. Adam, 15 rue Merrimack. Elle guérit et peut dire votre maladie à première vue.

Le Dr M. E. Gervais est déménagé du No 477 rue Moody au No 465 même rue, dans la maison privée de M. P. L. Grégoire et du Dr Albert Grégoire.

M. Chs. H. Chagnon, du St Laurence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas qu'il vend des billets pour toutes les villes du Canada et des Etats-Unis.

Mme Labelle, Modiste en robes, autrefois rue Ford, est déménagée au No 756 rue Moody, Pawtucketville. Elle garantit satisfaction et ses prix sont les plus bas de la ville. Une visite respectueusement sollicitée. jno.

M. André Buisson, le populaire barbier récemment à l'emploi de M Joseph Dextra, vient d'ouvrir un établissement à son compte au No 420 rue Suffolk, où il invite ses amis à l'aller voir. 28j.

DIRECTES ESTEL COTPADE! Les enfants qui, les autres non, et on coup vez les faire préparer et remettre à fonctionner aussi bien que des neuves, pour un faible montant par un machiniste de vingt ans d'expérience dans la manufacture. Adressez une carte à G. R. Brown, à ce bureau et je me rendrai chez vous. 27jp

J. T. Fontaine Photographe.

Portraits agrandis et finis au crayon, Pastel et couleur à l'Eau. Une spécialité. Cadres toujours en main. Ouvrage premier choix. Satisfaction garantie, 475 rue Merrimack

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser au bureau de L'Etoile ou au No 122 rue Chapel. jno.

Chemin de Fer PACIFIQUE CANADIEN Lowell, Nashua, Manchester à la côte du Pacifique Sans changement

Touristes, Chercheurs d'or ! Circulaires, 197 rue Lai Washington, Boston.

BOSTON & MAINE R.R.

DIVISION OUEST

Trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston—6.50, 8.15, 9.25, 10.50 a. m., 12.05, 12.45, 2.26, 3.26, 4.05, 5.10, 5.40, 7.00, 9.30, p. m.; Dimanche, 8.15, a. m.; 12.45, 4.15, 5.55, 7.15, 9.30 p. m.

Pour Lawrence—6.50, 8.26, 9.25, 10.50, a. m.; 12.05, 12.45, 2.26, 3.26, 4.05, 5.10, 5.40, 7.00, 9.30, p. m.; Dimanche, 8.15, a. m.; 12.45, 4.15, 5.55, 7.15, 9.30 p. m.

Pour Haverhill—6.50, 8.15, a. m.; 12.05, 2.26, 4.05, 5.10, 5.40, 7.00, 9.30, p. m.; Dimanche, 8.15, a. m.; 12.05, 5.55, 7.15, p. m.

Pour Salem et Lynn—6.50, a. m.; 12.05, 5.55, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.26, 4.05, 5.55, p. m.

Pour Exeter et Dover—6.50, 8.26, a. m.; 12.05, 2.26, 5.55, p. m.; Dimanche, 8.15, p. m.

Pour Rochester—6.50, a. m.; 12.05, 5.55, p. m.

Pour Sanford, N. H. Milton Mills, Nor. et Portland—6.50, 8.26, a. m. 12.05, 4.05, p. m. Dimanche, 5.55, p. m.

Pour Augusta Hot et Waterville—6.50, a. m. 12.05, 5.55, p. m.

Pour Lewiston, a. m.; 12.05, 4.05 p. m. Dimanche, 5.55, p. m.

Pour Bangor, Bucfiel, Skowhegan et Rockland—6.50, a. m. 4.05, p. m. Dimanche, 5.55, p. m.

Pour Montreal, Quebec, Ottawa, Toronto, Chicago et Points Ouest, Nord et Nord-Ouest, Vallée de l'Ottawa et Points Nord et Nord-Est, Vallée de la Rivière Rouge et Winnipeg, Vallée de la Saint Jean et Points Nord-Est, Vallée de la Saint Croix et Points Est, Nord et Nord-Est, Vallée de la Saint Croix et Points Est, Nord et Nord-Est, Vallée de la Saint Croix et Points Est, Nord et

MAGNIFIQUE PROGRAMME

LE CERCLE GARIN DANS LA SALLE DU COLLEGE

Donnera Demain Soir sa Deuxième Seance Publique

Nos jeunes amis du Cercle Garin donneront, demain soir, dans la salle du collège St Joseph, rue Merrimack, leur deuxième seance publique.

Lors de cette innovation de séances pour le public, il y a quelques semaines, les organisateurs avaient cru devoir limiter le droit d'entrée aux personnes invitées sur demande spéciale et celles-ci ont toutes été admises gratuitement.

Depuis lors, les demandes d'admission à ces séances littéraires par excellence et musicales par-dessus le marché ont été tellement nombreuses que le comité d'organisation a cru devoir ouvrir sa réunion au public en général et pour empêcher une foule trop grande d'envahir la salle des séances, il a fixé un prix d'entrée nominal.

Les profits de ces représentations devant être appliqués à la Garde d'Honneur de l'Association Catholique, nous en sommes à nous demander si les gérants de l'entreprise ont bien mis le prix assez haut pour atteindre leur but: emplir la salle, mais pas plus.

Nous crignons réellement que la vaste enceinte ne soit bondée, mais nous avons confiance dans leur connaissance des détails assez pour être sûr qu'ils trouveront moyen de mettre tout le monde à l'aise.

Un magnifique programme a été préparé pour la circonstance et nous nous faisons un plaisir de le publier tout entier pour démontrer à nos lecteurs qu'ils ne sauraient nous taxer d'exagération.

Ci-suit le programme officiel 1 que voici:

PREMIERE PARTIE.

Alfred J. B. Eno, Président.
Solo de Piano par Jesse Alexander.
Discours de bienvenue par l'Orateur.

Quatuor Sans-Souci.
Composé des artistes suivants:
M. Jos. Constantineau, ténor.
M. J. E. Richard, soprano.
M. C. Constantineau, alto.
M. F. Fryer, basse.

[a] I found a Horse Shoe, [b.] Pot Pourri.
Déclamation,—Le Manvais Artisan, par M. Leon Choquette.

DEUXIEME PARTIE.

Duo de Piano,—N'importe quoi.
MM. A. Bergeron,
J. H. Lavallee.
Trio,—On the Banks of the Wabash, (far away,
MM. Jos. Cossette, ténor. M. J. Cossette, soprano. A. Hamel, basse.
Déclamation,—La Trahison,—poème en vers,
par M. Arthur Beauchage.

Quatuor Sans-Souci.
Her memory brings me no regret,—
MM. Jos. Constantineau, ténor. J. E. Richard, alto. C. Constantineau, soprano. F. Fryer, basse.

Comédie en un Acte.
EN COUR DE POLICE CORRECTIONNELLE
Président et Juge, H. Daigle
Paysan, Plaignant, H. Tremblay
Père Broulard, vieux Troupier, M. J. Cossette.
Finale,—Solo de Piano,
M. Jesse Alexander

Comme on le voit, ce programme est aussi intéressant que varié et nous savons qu'il sera apprécié.

Les membres du comité de réception sont: MM. Oswald Turcotte, Henri Barry, Lucien Turcotte, Donat Blazon et Joseph Carrier.

Le comité d'organisation est composé de: MM. A. J. B. Eno, président; Arthur Beauchage, secrétaire; Edmond J. Vigneault, trésorier; J. L. Lamoureux, M. J. Cossette et Homer L. P. Turcotte.

Au collège, demain soir!

Un cinquantenaire.

Il est remarquable de voir le soin avec lequel les dames généralement cachent leur âge. Le faire, s'est montrer de la vanité, de la présomption et, fant-il le dire, un esprit de mensonge. Aussi nous nous empressons de féliciter Mme Bertha Marsigny, qui célébra hier soir cet anniversaire, au milieu d'un cercle choisi de voisins et sut faire les honneurs de sa maison, 14 rue Court, Pawtucketville, d'une manière digne à la fois de l'occasion et de la satisfaction bien sentie d'une existence utile et laborieuse.

Elle avait reçu d'un de ses amis éloignés, M. Charles C. Dawson, une pièce de poésie qui fut lue et dont voici la traduction libre:

"Celui qui complète l'espace de cinquante ans et, au Zénith, regardant de deux côtés, se tient debout, est comme un voyageur, les mains appuyées sur un bâton, sur une éminence, d'où le chemin apparaît

"Comme passant, d'abord, par d'agréables vallées, par des routes sylvestres, puis montant d'abruptes côteaux, sur des routes pierreuses, n'offrant qu'un rare repos, s'avance vers une hauteur plus noble et un air plus pur

"Tranquille, mais sans arrêt. Aucun voyageur ne s'attarde; tous doivent marcher par des chemins nouveaux. La voie descend. Enfin une tendre motte de terre, où le repos est doux, les travaux de la vie sont récompensés.

"Oh, est-ce là tout? Nenni. Nous espérons connaître au delà de cette brève existence, une vie nouvelle, dont les joies récompenseront nos combats présents, et où une félicité sans mesure coulera dans les âges.

"Doux espoir et sûre promesse! Appuie-toi là-dessus, comme sur le bâton d'un pèlerin, tant que la vie durera, et quand la scène finale de la terre aura passé, avance-toi, comme un voyageur, sans crainte ni reproche."

C. C. Dawson.

Toledo, Ohio, janvier 1898.

Naissance.

Denault.—En cette ville, hier, l'épouse de M. Arthur Denault, un fils. L'enfant a été baptisé hier soir sous les noms d'Arthur-Alexandre-Edmond.

Parrain, M. Alexandre Lagacé; marraine, Mlle Marie Bastien.

A LOUER—3 logis, 2, 3 et 4 chambres sur le même plancher. Prix très bas. S'adresser à M. J. Clément, épicier, 82 et 86 rue West Third. 25-27j

LES FEMMES S'EN MELENT

Une Centaine se Forment en Union

L'ORGANISATION OUVRIERE SE CONTINUE

De Nouveaux Secours pour les Grevistes

Le travail d'organisation se continue avec un enthousiasme croissant parmi les ouvriers employés dans nos manufactures locales.

Une nouvelle union a été formée, hier soir, et les chefs ouvriers annoncent que d'autres seront organisées sous peu.

A l'assemblée d'hier soir, on a formellement déclaré qu'une grève serait inévitable en cette ville l'été prochain, si les anciens salaires n'étaient pas rétablis d'ici là, quel que soit le résultat de la grève de New Bedford.

C'est cette conviction qui contribue le plus à décider les ouvriers à s'organiser afin d'être prêts dans le temps à toute éventualité.

Hier soir une centaine d'étireuses, de bobineuses et d'ourdisseuses se sont réunies dans la Barkes' Hall et se sont organisées en Union sans grande discussion. On dit même qu'il y en aurait eu un bien plus grand nombre sans un malentendu qu'il y a eu dans l'annonce de l'assemblée dans certains journaux.

Des discours qui ont soulevé l'enthousiasme des ouvrières ont été prononcés par les quatre chefs reconnus du mouvement ouvrier local, MM. Thomas F. Connolly, William L. Kinsella, Fred J. Daigle et Wm F. Carroll.

Ils ont prétendu que les patrons avaient profité du manque d'organisation de la classe ouvrière pour imposer la réduction récente.

Ils ont déclaré que l'avancé fait par l'Arkwright Club que la loi des 58-heures était responsable pour la situation présente était illogique, car les mêmes réductions ont été faites dans les manufactures du New Hampshire et du Rhode Island où la loi des 60-heures est en force.

Les ouvriers sont tellement mécontents que seul le rétablissement des anciens salaires pourra empêcher une grève d'éclater.

Avec cette perspective en vue il faut que tous les ouvriers s'organisent et se préparent au conflit inévitable.

Ces remarques ont été vivement applaudies et après les discours toutes les femmes présentes, sans exception, se sont présentées à tour de rôle pour signer la liste des membres et payer leur prix d'entrée.

William F. Carroll, de l'Union des Fileurs de Coton, a été élu président temporaire et les autres officiers dont les noms suivent ont été ensuite temporairement élus: vice-présidente, Mlle Nellie Daly; secrétaire-financière, Mlle Winifred Yosburgh; assistante, Mlle Nellie Queeney; secrétaire-archiviste, Mlle A. Quinn; trésorière, Mme Jennie Kinsella.

L'assemblée s'est ajournée à lundi prochain et dans l'intervalle les membres vont tenter d'enrôler toutes leurs compagnes de travail dans la nouvelle Union.

On a convoqué pour demain soir une assemblée de tous les "hoarders" employés dans les bonneteries locales dans la salle du deuxième étage du Barkes' Building.

Lundi prochain, dans la Spinners' Hall, les fileurs sur métiers s'organiseront sous les mêmes auspices. On dit que les inspecteurs et contremaîtres seront admis s'ils le désirent à faire partie de l'Union.

Les tisseurs auront leur assemblée jeudi dans la Barkes' Hall.

A l'assemblée régulière de la Carders' and Ring Spinners' Union, ce soir, M. Thomas P. Cahill, secrétaire général des Textile Workers of America prononcera un discours.

L'assemblée mensuelle de la Brussels Carpet Weavers' Union a eu lieu, hier soir, dans la Mathews' Hall.

Les membres, qui étaient présents en grand nombre, ont voté $100 aux grévistes de New Bedford et $50 aux grévistes de la tannerie White.

M. Joseph Cox a été élu président et l'ancien bureau d'officiers a été réélu.

Notes Locales.

Le comité des terrains et bâtisses s'est réuni pour la première fois cet après-midi.

M. Edward M. Tucke a été réélu, hier, président de la Old Lowell National Bank.

On dit que le projet de loi pour amender notre charte civique sera soumis à la législature cet après-midi.

M. Joseph Auclair a acheté un terrain à Kenwood de M. Arthur Lyman. Le prix de vente n'est pas mentionné.

Un nommé John Barry est venu à pied de Portland en cette ville la semaine dernière. Il s'est gelé les pieds en route.

M. J. T. Roy, employé de la maison Chalifoux à Birmingham, Ala., est en promenade à Lowell pour quelques jours.

Il est question d'amender nos lois d'Etat afin d'avoir à l'avenir toutes les exécutions capitales dans la prison d'Etat seulement.

La collecte faite, dimanche dernier, à l'église Ste Anne pour le Lowell General Hospital a rapporté plus de cent dollars.

M. Farmer, de Tewksbury, a présenté un projet de loi à la législature d'Etat, hier, pour exempter de la taxe d'Etat tous les villages dans lesquels il y a des institutions d'Etat.

MM. Geo. Paquin et Arthur Touzin quittent Lowell ce soir pour Chevrotière, Comté de Portneuf, P. Q., où ils seront en promenade pendant trois ou quatre mois. Qu'ils s'amusent bien.

Notre compatriote M. L. P. Turcotte est de retour d'une promenade dans l'Etat de New York, le Connecticut et le New Hampshire. Inutile de dire qu'il est enchanté de son voyage.

M. et Mme Alfred Richard, de North Dakota, Mme Pierre Nault et son frère M. Alex Richard, de St Maurice, P. Q., sont en cette ville en visite chez des parents pour quelques jours.

Deux compatriotes, MM. William Drapeau et Athanase J. Coatu, ont acheté des terrains à Riverside Park, la semaine dernière; le premier de la succession Walter Mott et l'autre de M. D. H. Laporte.

M. D. A. Dorval, commis chez M. Etienne Girard, épicier, rue Austin, a fait preuve de bravoure, samedi soir, en arrêtant un individu que la police poursuivait. L'officier l'a remercié et l'félicité de son courage.

M. Max Jaegerhuber, président de la Textile America Publishing Company, a donné une conférence intéressante, hier soir, devant les élèves de l'école textile. Il avait pris pour sujet: "New York comme marché textile".

On parle d'un changement radical dans l'organisation du département des pauvres. Il consisterait à abolir le système actuel de l'élection d'un membre du bureau par chaque quartier de la ville et de les remplacer par trois commissaires qui seraient nommés par le maire.

Les grévistes de la tannerie White Bros se sont réunis hier soir dans la Bay State Hall, où M. Louis W. Weeks, organisateur de district de l'American Federation of Labor, a prononcé un discours les invitant à s'enrôler dans cette Union. Ils ont pris la chose en délibération.

On a affiché des avis dans la salle à tisser No 9 de la manufacture Tremont & Suffolk, annonçant que lundi prochain ce département serait clos pour toujours. Il y a environ 100 métiers dans cette chambre. L'agent dit qu'ils seront enlevés et que la chambre sera employée comme entrepôt. Cet ajouté plus de vingt tisseurs aux ouvriers sans emploi.

Chaussures! * Chaussures!

Désirez-vous quelque chose en fait de Chaussures?
Profitez de notre Vente à Réduction et achetez dans notre Magasin.
Belles Chaussures aux prix d'objets de Rebut.
Des Dollars Economises, pas de Cents.

POUR DAMES.

Bottines à patiner, montant haut, semelles en liege de $4.00, maintenant $2.69.
Bottines en Box Calf, boutonnées et vernies, de $3.50, maintenant $2.47.
Bottines en Box Calf, boutonnées et vernies, de $3.00, maintenant $1.89.
Belles chaussures en Chevreau, boutonnées et lacées, de $2.50, maintenant $1.89.
Chaussures en Dongola, boutonnées et lacées, de $2.00, maintenant $1.39.
Bottines pour patiner, montant haut, pour Demoiselles, de $2.00, maintenant $1.19.
Chaussures d'Enfants, talons bas, bout breveté, 90c.
Pour Enfants, pas de talons, points 2 à 6, pour 21c.

POUR HOMMES

Chaussures cousues à la main, de $6, en Berlin Cordovan, maintenant $2.47.
Chaussures à semelle de liège, $3.00.
Chaussures en Cordovan, $5.00.
Chaussures en Veau, points entamés, de $5, pour $1.29.
Chaussures en Box Calf, doubles en Veau, double semelle, de $4.00, maintenant $2.89.
Chaussures à double semelle, doublées en Veau, de $3, maintenant $1.97.
Chaussures à double semelle, dernière sorte de bout, de $2.50, maintenant $1.49.
Chaussures solides, pesante semelle, de 1.50, pour 98c.
Tans pour Enfants, pas de talons, tous les points, à 45c.
Guetres de Femmes, de 50c, pour 18c.

☞ Des centaines d'autres. Notre stock entier doit être vendu.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack.

C. A. MITCHELL & CO.

☞ CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—Jos. Daigle, Assistant.

POUR LE PAYS DE L'OR

QUATORZE CONCITOYENS PARTIRONT EN AVRIL

Ils se Rendront au Mynook Creek

Nous avons appris, ce matin, qu'un parti de chercheurs d'or vient de s'organiser en cette ville et que quatorze de nos concitoyens les mieux connus se disposent à quitter Lowell, le 12 avril prochain, en route pour les champs d'or de l'Alaska.

L'organisateur de ce parti est M. John F. Bateman, de la rue Stevens, un arpenteur bien connu, qui a travaillé de 1865 à 1869 dans les mines de la Californie et y a acquis une expérience précieuse.

Les autres Lowellois qui s'en vont sont: Geo. H. Manning, concierge de l'hôtel de ville; Fred E. Farrington, agent d'immeubles; Charles I. Taylor, ébéniste; Benj. Clark, commis chez Jewett & Swift; Fred L. Milne, commis; Robert E. Allen, mécanicien; J. S. Gillow, lieutenant de la Cie M; Thomas F. Pearson, agent d'assurance; Wm R. Killpatrick, marchand de fruits; Malcolm Cameron, laitier; James Brown, ouvrier; James Bigelow, officier de police.

Ils se sont formés en compagnie incorporée d'après les lois du Maine sous le nom de la Lowell & Alaska Mining and Supply Co., avec un capital de $10,000.

Ils partiront le 12 avril et se rendront à Seattle, Wash., d'où ils s'embarqueront le 25 du même mois à bord du vapeur *Bellehuna* pour la rivière Yukon.

Leur destination est le Mynook Creek, sur la rivière Tanina, à environ 700milles au sud de Dawson City.

Ils prétendent qu'il y a beaucoup d'or dans cette région et qu'un nommé Reed, de cet Etat, y a ramassé $80,000 en six jours.

Ils ont chacun y sont tous pris, ils continueront jusqu'à la rivière Copper.

M. Manning est président de la compagnie et M. Bateman en est le trésorier.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

CARNAVAL ATHLETIQUE.

Le Champion des Lutteurs vient a Lowell.

Lundi, le 31 janvier courant, il y aura un grand carnaval athlétique dans la salle Associate.

Un splendide programme de sport a été préparé pour la circonstance. Il y aura vingts quelques-uns des lutteurs les plus fameux du Canada et des Etats-Unis.

Le programme comprendra entre autres des courses, sauts, etc, pour les prix de haute valeur.

Les athlètes suivants sont inscrits sur la liste: Gideon Perrie et T. P. Watson, du Canada, Billie Marsh, F. McNeil, S. D. McLean, W. Manning, F. McGonagale et Robert Hamilton, de Boston.

Le plan de la scène sera une lutte à corps à corps, qui devra durer une heure, entre Gideon Perrie, le champion de l'univers, et James Pettigrew, l'athlète bien connu de Lowell. Les conditions du concours sont que Perrie jette Pettigrew par terre quatre fois dans le cours d'une heure et le prix est une bourse de $100.

Ce sera un des événements de la saison.

Prix d'entrée, 25c; sièges réservés, 50c.

Mort de Mme Gregoire

Toute notre population canadienne apprendra avec peine le deuil qui vient de frapper les messieurs Grégoire, nos compatriotes bien connus, dans la personne de leur mère, Dame Veuve Simon Grégoire, que la mort a enlevée à leur affection hier après-midi.

Mme Gregoire, née Julie Mayer, avait atteint l'âge avancé de 84 ans et est morte de vieillesse, à la résidence de ses fils, No 496 rue Moody.

Elle laisse six enfants dont quatre demeurent en cette ville: le Dr Alfred Grégoire, Joseph, Alfred et Pierre L. Grégoire; les deux autres, MM. Colbert et Rémi Grégoire, résident à St Athanase, P. Q.

Les funérailles auront lieu à 9 heures, jeudi matin, à l'église St Joseph, sous la direction de M. Amédée Archambault.

Nos condoléances sincères aux Messieurs Grégoire.

LE FEU DE CE MATIN.

Un Vieux Chantier en Ruine.

L'alarme sonnée vers les neuf heures ce matin, de l'avertisseur 28, appelait les pompiers dans le Petit Canada.

Le feu s'était déclaré dans un vieux chantier, construit sur le dépôt près du pont de la rue Aiken. Ce chantier n'était qu'un amas de planches plus ou moins ajustées où le gardien se mettait à l'abri de temps à autre.

Le feu a dû être causé par le vieux poêle à l'intérieur qui était loin d'être en bon ordre.

La masure a été complètement détruite et il n'y a rien de perdu qui mérite d'être mentionné.

CANDIDAT A LA PRESIDENCE

Le Senateur Howe fera la lutte a M. Poore.

On rapporte que l'ex-sénateur Frank W. Howe a annoncé sa candidature à la présidence du comité de ville républicain.

On dit que M. George W. Poore, avocat, le titulaire actuel, sera aussi candidat pour réélection.

Le but principal de M. Howe d'aspirer à cette position serait, paraît-il, celui de faire mousser la candidature de l'Hon. F. H. Appleton, de Peabody, à la nomination pour le Congrès l'automne prochain, afin de défaire l'Hon W. S. Knox, le représentant actuel.

L'ex-sénateur Howe supportait M. Marble pour maître de poste et il a été très froissé du choix de M. Knox qui s'est prononcé en faveur de M. A. G. Thompson.

La lutte promet d'être intéressante.

La Bavel of Beau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

A VENDRE—Une bonne maison de pension contenant 15 chambres bien meublées et tous les ustensiles de cuisine nécessaires aux Nos 16 et 18 rue Hurd. S'adresser à M. Paul Vigeant, 20 rue Dodge. jan.

CHENEY EN DANGER

Le Maire aura le Droit de le Demettre

La rumeur a circulé en ville, depuis l'élection de M. Cleveland J. Cheney au poste de surintendant de la voirie, qu'un bill serait soumis à la législature pour donner au maire le pouvoir de démettre cet officier civique et de nommer son remplaçant.

Plusieurs n'ont pas voulu y ajouter foi, mais la nouvelle a été confirmée ce matin.

Une requête à cet effet a été signée hier soir et le bill pour reviser la charte de la cité sera présenté à la législature d'Etat sous peu, demain probablement.

On dit même que d'après cette charte amendée, le maire aura le même pouvoir en ce qui regarde les chefs des autres départements.

Décès

Grégoire.—En cette ville, hier, Dame Vve Simon Grégoire, née Julie Mayer, est décédée au No 496 rue Moody, âgée de 84 ans. Les funérailles auront lieu jeudi matin, à 9 heures, à l'église St Joseph.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

Pinard—Marie-Anne, épouse de Napoléon et Edwige Pinard, est décédée hier au No 620 rue Middlesex, âgée de 16 ans et 4 mois.

Service à 9 heures a. m., demain, à St Joseph, avec diacre et sous-diacre.

Renaud et Héroux, entrepreneurs.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Bapêmes et Funérailles Couronnes, Croix, L'endroit par excellence. Mermack House Block, rue Dutton, entrée au Palace florist, rue, Prescott.

Fermier et serre à Brookside, prolongeant de la rue rue. Prendre le Tramway de Lowell.

Cour de Police

Neuf ivrognes en cour, ce matin. Deux d'entre eux sont libérés à l'ouverture de la séance et Martin J. Burke réussit à faire suspendre sa sentence.

August Forsmin est condamné à 81 d'amende; Frank H. Wheeler, James Davis et Ellen Murphy, $5 chacun; Frank J. Connolly, $10.

Pierre Savard, même offense, est envoyé à l'école de réforme de l'Etat.

James Davis, pour vol, est condamné à $15 payables en trois jours.

Avery Stevens, un vagabond, est envoyé à la ferme de la cité pour 8 mois.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

BONNE NOUVELLE—Nous vendons toujours le "New England Cough Syrup" pour le rhume et la toux. Prix 25 cts la bouteille. Lowell Pharmacy.

L'Etoile

Achetez L'Etoile De nos Petits Porteurs. —SEULEMENT— 5 CENTS par semaine

2e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 26 JANVIER 1898 No. 260

Vente Speciale de Couvertes et Confortables,

Quelques Couvertes tout laine, légèrement tachées, à très bon marché.
Ainsi qu'un lot de Sous-vêtements tout laine, à 25c prix régulier $1.00. Calçons seulement.
N'oublier pas que nous sommes les quartiers-généraux pour les laines.
Modes à presque n'importe quel prix.

McIntyre's Bazaar.

"Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barriere's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Rien de meilleur ni à moitié si bon marché pour Toux ou Rhumes que le Cherry Compound. 1erf

Les Pilules C. T. C. ne sont pas un cathartique, mais règlent l'estomac et guérissent les maux de tête. A vendre partout 25c la boite.

PERDU,—6 billets de $5.00, samedi vers midi, à partir de Pawtuckville 31 Riverside St, en allant sur la Fletcher de là par les rues Merrimack et Central jusqu'à chez l'écrivanteur Keyes, Church St. Prière de rapporter au No 31 Riverside St. Une généreuse récompense sera donnée. 27j

Vous trouverez une garde-malade d'expérience en vous adressant à Mde V. Perron, No 23 rue Perkins, édifice Bibeault, ou au bureau de L'Etoile. 17jlm

Extraction des dents par les procédés les plus nouveaux chez le Dr J. G. Constantineau, No. 494 rue Merrimack. Aussi les dentiers les mieux faits de la ville.

PERDUS—Un casque et un cot et en fourure (lontre Lincée) perdu on volés au No 696 rue Merrimack. Une récompense libérale est offerte à celui qui rapportera ces objets à la "Lowell Pharmacy" ou chez le Dr Rochette, 740 rue Merrimack.

N'oubliez pas que l'Ange Gabriel frappe à votre porte avant d'essayer le Cherry Compound, mais prenez-le tout de suite pour cette toux.

Dr J. D. Delisle a déménagé son bureau dans le même édifice où se trouvait sa résidence privee, 707 rue Merrimack, coin de la rue Austin. Il s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez et des oreilles.

Un article indispensable dans toutes les maisons où l'on se sert de gaz est le nouveau gaz incandescent que vend la Thompson Hardware Company. Il ne coûte que 50c. Il fait épargner 1-3 du gaz et donne trois fois plus de lumière. Demandez M. Napoléon Lafleur, le commis canadien.

Le Jour de l'An est passé, mais les occasions restent chez Hurd's Deneault, 707 rue Merrimack. Il a de magnifiques pianos qu'il vend à conditions si faciles que les plus pauvres peuvent en acheter. Il en est ainsi de ses machines à coudre. Dans le département de bijouteries, M. Lavallée vous donnera satisfaction, car il a de l'expérience.

DEFENSE D'AVANCER à qui que ce soit sans un ordre signé de ma main. Albert Dube

Terrible Catastrophe.

Spokane (Washington), 25.—Un incendie désastreux a détruit l'édifice Great Eastern, et 50 personnes ont perdu la vie.

Les pertes matérielles s'élèvent à $100,000.

Dix cadavres ont été retirés des ruines et identifiés.

DEUX MILLIONS DE PERTE.

Incendie dans un Elevateur a Grain

St Louis, N. 26 janvier.—L'élévateur Union dans la partie est de cette ville est devenu la proie des flammes ainsi que son contenu, environ 2,000,000 de minots de grain, en partie du maïs.

Quatre-vingt-cinq wagons remplis de blé d'inde ont aussi été incendiés, ainsi que l'entrepôt du chemin de fer Chicago, Burlington & Quincy, avoisinant l'élévateur.

Plusieurs cottages ont aussi été mis en cendres.

Les pertes s'élèvent à une couple de millions de dollars.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

Dans la Joie comme dans les Larme

Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.
Quand vous serez prêt a vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT les meilleures voitures de la ville.
Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.
Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, voilant par le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourrez trouver de mieux.
M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.
Carrosses pour funérailles d'adultes, $6.00. Pour funérailles d'enfants, $5.00
Chariot blanc, $6.00.
Service de jour et de nuit.
M. H. Alexandre, 9 blanc, conducteur, 10 blanc.
Prix modérés. Ne pas confondre avec aucun autre.
Adresse: 57 rue Cheever.

LA GREVE.

LA SITUATION EST TOUJOURS LA MEME.

Eugene V. Debs Viendra a New Bedford en Mars.

New Bedford, 26 jan.—Le comité exécutif des tisseurs, à son assemblée d'hier après-midi, n'a pas discuté la question des amendes, comme le prétendait la rumeur, de sorte que les développements attendus ne se sont pas produits.

Il n'y a absolument rien de nouveau à rapporter au sujet de la grève. Des secours ont été reçus de Lowell, Salmon Falls, Fall River et des centres ouvriers du Rhode Island, et des assemblées des comités exécutifs des différentes unions ont eu lieu pour voir à la distribution des argents aux grévistes.

Les tristes effets de la grève sont surtout remarquables aux bureaux de l'assistance publique, où le nombre d'applications pour de l'aide a doublé depuis quelques jours, avec la perspective de doubler encore une fois avant longtemps.

La plupart des applicants sont des employés de fabrique, les Canadiens-français paraissent former la majorité.

F. G. R. Gordon, de Manchester, N. H., était en cette ville hier représentant la Démocratie Sociale et Eugène-V. Debs, le fameux agitateur ouvrier.

M. Gordon a dit que Debs avait contracté de tels engagements qu'il ne pourra venir à New Bedford avant le 1er mars le plus tôt.

Le Rév. M. C. Julien, pasteur de la principale église congrégationnelle de la ville, a intéressé un comité d'hommes d'affaires dans son projet pour fournir les amusements nouveaux aux grévistes pendant toute la durée des troubles.

Il va se procurer deux salles, l'une à chaque extrémité de la ville, et tous les après-midis et tous les soirs, de la musique, des lectures sur d'intéressants sujets, etc., y seront faites.

Le but est de rehausser la condition morale des ouvriers pendant ces temps d'oisiveté.

Il ne sera faite aucune allusion à la grève ni aux choses ouvrières à ces assemblées.

A Fall River.

Fall River, 26 jan.—Les employés du département de filage sur le gros dans la fabrique No 4 de la Fall River Iron Works Company disent qu'en dépit de la déclaration faite par les directeurs que la majorité des grévistes sont retournés à l'ouvrage, le fait est qu'il n'y a que 25 personnes au travail ce matin et seulement 40 "frames" en opération.

Ils ajoutent qu'ils vont rester fermes et vont employer tous les moyens pour persuader à tous les employés de ne pas retourner à l'ouvrage.

AU PARLEMENT D'ETAT.

Un Bill par M. W. H. I. Hayes.

Boston, 26 jan.—Les différents comités du Parlement sont en séance, sauf celui des prisons qui est en train de visiter nos institutions pénales, commençant par Concord.

L'attitude du comité du travail, en attendant pour agir que la résolution Flynn ordonnant une enquête au sujet de la réduction des gages, est approuvée par tout le monde.

Naturellement, le comité espère pouvoir être capable de faire quelque chose pour améliorer la condition des employés dans nos filatures de coton.

Même si la grève cessait, il est très probable que le comité ferait quand même une enquête, à supposer que la résolution Flynn soit votée.

M. Hayes a saisi la Chambre basse d'un bill affectant $100,000 pour l'école industrielle de Lowell—$50,000, devant être fournis en 1898, $25,000 en 1899 et $25,000 en 1900.

M. Dubuque, de Fall River, a présenté un bill dans le même genre que celui de M. Hayes, c'est-à-dire demandant un crédit de $100,000 pour une école industrielle dans la ville qu'il habite.

Essayez une boîte de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

DES CAPITALISTES ANGLAIS

Viennent Fonder une Aciérie en ce Pays.

Chicago, 26 jan.—Une dépêche spéciale de Birmingham, Ala, nous apprend ce qui suit:

Un syndicat anglais, dont des agents ont tout d'abord visité le district de Birmingham, le printemps dernier et fait une soigneuse inspection de ses ressources de charbon et de fer, a, est-il dit, complété des arrangements pour l'erection ici d'une aciérie d'un million de dollars.

Cette détermination est le résultat des investigations des agents de ce syndicat anglais qui paraît convaincu que les Etats-Unis sont à siège futur de l'industrie du fer et de l'acier dans le monde, et que l'Alabama offre de meilleures opportunités pour une production d'acier à bon marché.

Les détails de l'entreprise n'ont pas encore été révélés; mais il est connu que des terrains miniers très considérables ont été acquis près d'ici par des Anglais, et que les négociations pour la construction d'une aciérie ont été complétées.

Ce qui a indut les capitalistes anglais à venir s'établir ici, ce sont les développements considérables qu'a pris le commerce de fer de l'Alabama en Angleterre et la vogue de la fabrication de l'acier de commerce par la Birmingham Rolling Company, dont l'usine est en constante opération.

Le but du syndicat est d'exploiter une grande partie de sa production en Angleterre pour servir dans les usines dont les produits sont finis avec le plus de soin.

BONNE NOUVELLE—Nous vendons toujours le "New England Cough Syrup" pour le rhume et la toux. Prix 25 cts la bouteille. Lowell Pharmacy.

Un Beau Piano Neuf de $375.

Hallet & Davis, pris en échange, sera vendu pour **$275.**

Chambre 1, édifice Pollard, rue Palmer.

LE "MAINE."

EST RECU POLIMENT A LA HAVANE.

Le Capitaine Sigsbee et les Officiers Espagnols se Visitent.

Washington, 26 jan.—Le consul général Lee, qui représente le gouvernement américain à la Havane, vient d'adresser au département des affaires étrangères un cablegramme annonçant l'arrivée dans le port de la Havane du cuirassé américain le "Maine," commandé par le capitaine Sigsbee qui fait partie de l'escadre de l'amiral Sicard envoyé dans les eaux cubaines, dans un but qu'on ne connaît pas encore.

Dans sa dépêche, M. Lee dit que le "Maine" a été reçu par les autorités espagnoles avec beaucoup de courtoisie. Les commandants des vaisseaux de guerre espagnols et alliés marnds présentement dans le havre ont été rendre visite au capitaine Sigsbee, qui leur a rendu la politesse. Des salutes ont été tirés par les canons du fort, et toutes les cérémonies de l'étiquette navale ont été suivies.

En sus le consul général dit que tout est tranquille à la Havane.

Au département d'Etat, on dit qu'il n'est pas nécessaire à présent d'envoyer de nouvelles instructions au lieutenant du "Maine," à qui on a permis d'user de sa propre discrétion dans ses rapports avec les autorités cubaines et de se consulter fréquemment avec le consul général Lee sur ce qu'il y a à faire.

La présence des vaisseaux allemands à la Havane n'a, dit-on, aucune signification.

Le gouvernement d'Espagne a une nombreuse flotte dans les eaux cubaines, mais la plupart sont de petites canonnières servant à maintenir le blocus contre les vaisseaux flibustiers.

Il y a, cependant, sept croiseurs supérieurs à ceux qu'on fabrique dans les Etats du Sud.

Ils n'ont donc pas à se plaindre de concurrence de ce côté-là, et d'autre part le tarif donnier les protège contre la concurrence étrangère.

D'où il suit que la réduction des gages de leurs employés est une violation flagrante des lois de la justice et de l'humanité.

Encore une fois, l'industrie cotonnière fait de rapides progrès dans le Sud, et les filateurs du Nord devront, tôt ou tard, changer la qualité de leurs produits pour éviter une concurrence qui finirait indubitablement par les ruiner.

McComas Elu.

Annapolis, Md., 26 jan.—Le juge Louis E. McComas, le choix du caucus républicain, a été élu hier sénateur fédéral, pour succéder à A. P. Gorman.

C'est un ancien congressman.

Pendant la campagne présidentielle de 1892, il a été secrétaire du comité national républicain. Le président Harrison, son ami personnel, le nomma juge de la Cour Suprême du district de Columbia.

CINQUANTE CENTS
Valant pour 25 cents comptant.
Quelques douzaines de Casques en Astrakan à double bande pour hommes et garçons
à 25c.
Achetés sur cette base d'un manufacturier qui avait plus besoin d'argent que de cire
Quelques douzaines de Gants en Laine Ecossaise, dos de fantaisie, poignets doubles—la qualité de 50 cents
à 25c.
Nous en avons trop acheté. Ils ne vendaient mal à 50 cents.
Il reste quelques Corps et Caleçons épais en Camel's Hair
à 25c.

Putnam & Son.
166 Rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co.

Une Vente Finale et Speciale de 4 Jour de Couvertes, Couvre-pieds, Confortables, Draps de Lit et Dessus d'Oreiller,
S'ouvre Aujourd'hui,

Si elle se continuera jusqu'à samedi soir ou jusqu'à ce que plusieurs lots soient tous vendus. L'attention des maîtres de maison hôteliers et propriétaires de pensions est spécialement attirée sur les offres extraordinaires faits pendant cette vente.

COUVERTES.

79 paires de Couvertes, vendues jusqu'au 10 janvier à $5, le reste pendant cette vente à $1.49 la paire.
63 paires de Couvertes en laine blanchâtre bords bleu-roses et rouges vendues jusqu'au 10 janvier à $1, le reste pendant cette vente à $1.98 la paire.
85 paires de jolies pesantes Couvertes de laine, à bords de couleurs assorties. Chaque couverte dans ce lot avée faite pour se vendre $6, ce qui reste pendant cette vente à $2.98 la paire.
55 paires d'élégantes Couvertes de première qualité, qui se vendaient en décembre de $8 à $10, votre choix à $4.98 la paire.

CONFORTABLES.

Nous mettrons en vente aujourd'hui 5 caisses de Confortables bien faits, aucun ne pouvant être fait aujourd'hui pour moins de $1. Nous vendrons le lot entier à 49c chacun.
Nous avons un lot d'environ 125 Confortables en cage que nous allons vendre pendant cette semaine à juste la moitié de leur prix régulier.

COUVRE-PIEDS.

Nous avons fait cette semaine un achat extraordinairement favorable

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - -	$4.00
Six Mois, - - - -	1.50
Un Mois, - - - -	25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

97 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass, a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 26 Jan. 1898

A Bon Entendeur, Salut.

S'il y a une vieille histoire, c'est bien celle-ci : On ne s'occupe plus des citoyens canado-américains une fois l'élection terminée.

Nous avons en cette expérience depuis la fondation de notre colonie, et c'est toujours la même chose.

On nous flatte, on nous cajole, on paraît nous aimer d'un amour bien tendre et bien sincère à la veille d'une grande bataille électorale, quand on a besoin, excessivement besoin de nos votes qu'on fin de compte, valent bien ceux des autres.

Une fois M. le candidat élu et entré en fonction, pour jouir de toutes les prérogatives auxquelles sa nouvelle position lui donne droit, nous devenons ex abrupto des quantités négligeables, des zéros, une absolue nullité.

La volte-face est complète.

Les deux partis sont logés à la même enseigne sous ce rapport; mais celui que nous avons aidé le plus, qui gagne la victoire par notre concours et duquel nous devons attendre un peu de reconnaissance, après un rude combat, est justement celui-là sur lequel il est impossible de compter.

Les promesses qu'on nous a faites, qu'en fait-on?

Une part raisonnable et juste du patronage, l'avons-nous?

Nous avons perdu la position d'assistant surintendant des rues, et que nous a-t-on accordé en retour?

Nous avons augmenté considérablement le nombre de nos votants depuis un an, et ceux qui l'oublient ont grandement tort.

Ceux qui peuvent venir nous reprocher de faire ici de la politique de race s'abusent au suprême degré.

C'est en qualité de citoyens américains que nous réclamons justice. Si la citoyenneté a pour nous des devoirs, pourquoi n'aurait-elle pas aussi des droits?

Nous avons conservé un caractère distinctif! C'est vrai.

N'entre-t-il pas plusieurs sortes de matériaux dans un édifice? C'est cette diversité d'éléments confondus dans le même tout qu'on peut appeler le patriotisme américain ou plutôt l'amour de ce pays qu'on est venu librement habiter, c'est ce mélange de races ayant toutes fait leur marque dans l'histoire universelle qui a rendu, en si peu de temps, les Etats-Unis si grands.

Le concours de diverses énergies fait toujours la force.

Tous les peuples ont des qualités qui leur sont propres, et leur fusion dans un même esprit, sous une bannière, toute en leur laissant leur physionomie particulière, assure le succès d'un pays dans toutes les branches.

Les latins sont de nature artistes, les anglo-saxons sont des gens pratiques, des négociants habiles. Les deux se complètent.

Alors si nous restons attachés à nos coutumes, si nous conservons notre langue, notre foi, si nous formons un élément qu'on peut facilement distinguer des yankees, descendants d'Anglais puritains, comme nous remarquons ceux ci des Irlandais, des Suédois, des Allemands, etc., nous n'en sommes pas moins d'aussi bons citoyens que les autres éléments, et pourquoi pas? Par conséquent, en politique municipale on il ne s'agit pas de grands principes nationaux, nous avons le droit de réclamer notre part des avantages tout comme les autres.

Et il ne faut pas oublier que, par exemple, les Yankees ne voulaient pas en prenant les meilleures positions, celles qui sont les mieux rémunérées, et que les Irlandais, aussi rapaces, mais plus modestes quant à la qualité, se contentent toujours de toutes les besognes qu'on leur laisse dans le département des rues.

Nous demandons donc ce qui nous appartient, rien de plus.

Nous voudrions voir qui peut nous blâmer.

Si l'avertissement que nous donnons ici dans cet article ne suffit pas, nous reviendrons à la charge, et nous mettrons cette fois-là les points sur les i.

Il faut que ceux qui se servent de nous en temps d'élection apprennent que nous pouvons facilement nous passer de leurs rebuffades après qu'ils sont élus.

A bon entendeur, salut.

Everybody Says so.

Cascarets Candy Cathartic the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and refreshing to the taste, act gently and positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, dispel colds, cure headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. today; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

D'après le «Gaulois» de Paris, le général Billot, le ministre de la guerre, en France, va faire défense à tous les officiers de rendre témoignage au procès d'Emile Zola.

Il assistera lui-même au procès, en grand uniforme, pour faire la «défense nécessaire de l'honneur de l'armée.".

Potins du Jour.

On dit à l'hôtel de ville que le surintendant Cheney est en bonne voie de sortir de la voirie et bon nombre de ceux qui cela *voient rient*. Le département ne sera probablement pas aussi *heureux* que ces bons démocrates le semblaient croire.

***

Entendu sur la rue:

Madame.—J'aimerais bien avoir un corset Viaux cela coûte cher mais c'est de première classe.

Monsieur.—Le V. O? ça me va c'est le meilleur brand'y connu, ça coûte cher, mais c'est de première classe. C'est encore plus *cossu* que tu le penses.

***

Quelques pensées en passant, un ami m'a garanti que c'étaient des proverbes arabes :

La flèche partie ne revient pas.

Vinaigre gratuit est plus doux que miel sucré.

L'œuf d'aujourd'hui vaut mieux que la poule de demain.

L'ingrat mange les fruits du jardin paternel et il insulte ses ancêtres.

***

En Grèce, c'est une disgrâce de rester vieille fille. A tel point qu'on finance les enfants du beau sexe dès leur berceau. Les mariages d'amour y sont inconnus.

Voilà pourquoi nos Grecs, de Lowell, sont tous célibataires. Ils préfèrent la connaissance de certaines Lowelloises qui ne sont pas au courant de ces belles coutumes.

***

La langue anglaise a tellement changé depuis mille ans, dit un auteur américain, qu'elle n'y ressemble pas plus aujourd'hui qu'elle ait avait l'air de l'allemand.

Nos cousins d'Amérique qui parlent si souvent de *Parisian French* ont tellement massacré l'anglais depuis quelques années qu'ils courraient grand risque d'être pris à Londres pour des descendants directs des Peaux Rouges dont ils ont pris la place.

***

L'ami Leger entre au restaurant Richard, rue Moody, hier, et dit à la jolie brunette qui vient le servir:

—Apportez-moi donc un autre journal que celui-ci (L'ETOILE) je voudrais voir quelque chose de comique en prenant mon repas.

La servante.—Vous pouvez lire les Potins de S. A. C?

L'ami Léger.—Je les ai lus, c'est pas si drôle?

La servante.—Alors, regardez-donc dans le miroir, en face de monsieur, ça doit être assez comique, ça?

***

Un savant qui s'y entend—la moins, c'est lui qui le dit—prétend qu'un homme à vue ordinaire peut voir 4000 étoiles sans instrument, et que d'autres dont la vue est extraordinaire peuvent en compter 8,000.

A travers le télescope de Lick et d'autres instruments puissants, il y a environ 50,000,000 d'étoiles visibles.

Il ajoute qu'il y en a des millions qu'on n'a pu encore voir même à l'aide des instruments.

Pour les lecteurs de ce journal, il n'a guère que le dimanche qu'il n'y en a pas et, les jours de semaine, une seule fait leur affaire.

***

Le bonheur de la femme, tel est le sujet que Signorina Paola Lombroso, la fille du célèbre alienniste italien, a étudié avec soin.

Voici quelques-unes des réponses qu'on lui a fait parvenir quand elle a commencé ses recherches :

«La femme a plus de chance d'être heureuse que l'homme.

«Un mariage d'amour et la maternité sont les éléments essentiels et décisifs du bonheur.

«Une vie à l'une vaut mieux pour le bonheur qu'une grosse fortune."

«Il n'est pas nécessaire de marier un bel homme ou un homme intelligent pour être heureux."

«Il n'y a pas de femme complètement malheureuse, si elle a de l'esprit."

***

Un mot de Mark Twain, le célèbre humoriste.

Il y a environ un an la nouvelle de sa mort s'était répandue en Angleterre. Un de ses admirateurs londuniens de télégraphier aussitôt à Hartford, Conn., où demeurait Twain, pour avoir des détails.

Et Twain, qui était bien en vie, de répondre aussitôt par le câble : «Les rapports de ma mort ont été grandement exagérés.—Twain."

S. A. C?

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent aucun malaise, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

Leçon de Français.

Dans les manufactures de chaussures, les mots usuels sont surtout empruntés à la langue anglaise. On nous en demande souvent l'équivalent français. Nous empruntons au «Dictionnaire des arts et industries" quelques-uns des termes usités en France.

La chaussure se compose de trois pièces principales, la tige, l'empeigne et la semelle.

La tige, forme de cuir et d'étoffe ou de l'union de ces matières, se compose de parties taillées sur des patrons découpés qui sont mises sur des formes convenables et cousées entre elles par des piqures garnies de boutons, œillets, etc.

Les opérations préparatoires sont le découpage du cuir, tant pour former les semelles, l'empeigne, les tiges et les talons, que pour les refendages de certaines parties de tiges, le cambrage des tiges et des semelles, l'assemblage des diverses parties de la tige.

Parmi les machines employées, mentionnons la machine à parer les contreforts, opération qui a pour but de diminuer l'épaisseur du cuir tout autour du contrefort, qu'on appelle aussi le renfort.

Il y a encore les machines accessoires pour couper les baguettes, les triples et les chapelets, ainsi que pour tourner le couche-point, pièce contournée à anneaux ouverts et plissés qui sert à asseoir le talon sur la semelle; c'est le complément de la machine à préparer les contreforts.

Nous passons légèrement sur les machines à visser et à coudre qui sont décrites en détail dans l'ouvrage en question.

Le finissage des chaussures comprend la pose des talons, puis le finissage proprement dit qui consiste d'abord à coller la contre-semelle intérieure pour recouvrir les talons, puis à clarber le talon ou les tranches des semelles dites lisses, opération connue sous le nom de déformage des lisses, et enfin à les noircir et à les polir au moyen de fraiseuses.

Une Carte.

Nous, soussignés, nous engageons par les présentes à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cents de Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il ne guérit pas votre toux ou votre rhume. Nous garantissons aussi satisfaction pour le coût de 25 cents ou l'argent sera remboursé.

ED SMITH,
284 2sav C. P. HUNTINGTON.

Avis aux Familles

Les gens ne doivent pas oublier qu'à partir de lundi prochain, le 17 janvier courant, les boulangers canadiens exigent que chaque série de treize bons de points achetée d'eux soit payée avant de donner des bons pour une autre série de treize. Pendant qu'ils mang nt ces 12 pains, que ça prenne une semaine ou un mois, leur crédit est bon; ils ont plein temps de penser à payer cette petite monnaie leurs bons épuisés. Si le 12e pain est mangé vers le milieu de la semaine, les boulangers sont priés à leur en fournir assez pour finir la semaine mais ils devront payer sans faute le samedi suivant.

Chandelles

EN

Pure Cire d'Abeilles

Pour la Chandeleur

et l'usage des Eglises.

C. B. Coburn & Co.

63 et 67 Rue Market.

M JOS. CHOINARD Gérant

DES FILLES HARDIES.

Elles S'Arment et vont Porter des Sabpoenas.

Guthrie, O. T., 26 jan—Mlles S. M. Burche et Mamie Tossett, sténographes et assistantes dans le bureau du shérif C. H. Thompson, sont les premières femmes qui ont fait du travail de dehors dans l'Oklahoma. Ils viennent justement de revenir d'un voyage par terre de Guthrie à Sac et la réserve de l'Indien Fox, où elles ont porté des assignations à un certain nombre de personnes qu'on veut avoir comme témoins dans un procès pour meurtre.

Ces jeunes filles ont fait le trajet toutes seules, à cheval et armées jusqu'aux dents.

Mlle Burche se montra excellent tireur, car elle tua beaucoup de gibier le long de la route, avec un chien de chasse qu'elle avait en l'idée d'emmener.

Un soir elles sont arrivées dans un endroit solitaire et elles ont passé la nuit dans une petite maisonnette, où faute de lit elles ont couché dans cérémonie sur le plancher.

Un message qu'elles ont envoyé lorsqu'elles étaient à la recherche d'un témoin démontre leur hardiesse. «Nous le trouverons s'il est quelque part dans le pays."

EXPOSITION DE PARIS.

Les Americains veulent plus d'Espace.

Washington, 26 jan—Les applications pour de l'espace à l'exposition universelle de Paris que reçoit chaque jour le secrétaire d'Etat à Washington démontrent bien tout l'intérêt que les Américains prennent à cette gigantesque entreprise.

Quoique le défunt commissaire spécial, le major Handy, n'ait été capable d'obtenir seulement 300,000 pieds carrés d'espace, plus de 400,000 pieds ont été réclamés par les futurs exposants de New York et Chicago seulement.

Les marchands de New York ont demandé qu'on leur accorde 125,000 pieds carrés, et ceux de Chicago en veulent 281,000.

Des hommes d'affaires d'Omaha, de San Francisco, de Philadelphie et autres villes semblent aussi de l'espace.

Le major Handy estimait qu'il faudrait $900,000 pour que les Etats-Unis puissent faire bonne figure à l'exposition de Paris en 1900.

La France a dépensé un million de dollars à l'exposition de Chicago en 1893.

Gare aux Canards du Klondike!

Juneau, Alaska, 18 jan, via Seattle, Wash., 25 jan.—Edward J. Livernash, un membre du comité de trois mineurs apporté par l'Association des Mineurs pour se rendre à Ottawa (Canada) dans le but de faire des efforts pour faire ramener les lois sur les mines, est passé par cette ville. Il dit que la production aurifère cet hiver n'excédera pas six millions de dollars.

En réponse à la question si une grève de mineurs avait eu lieu au Klondike, il a dit: «Non. On ne connaît presque rien du Klondike q e ce qu'on a appris le printemps dernier.

"Les perspectives au sujet de la crique Hunter sont en partie réalisées.

"Le public doit être mis en garde contre toute espèce de canards qui circulent au sujet du Klondike. Il ne faut pas trop se fier aux rapports fantaisistes faits relativement à certaines découvertes très exagérées. Le Klondike a ses bagnoles intéressés tout comme les autres en droits où la spéculation bat son plein."

Fred Stevens, ci-devant de Juneau, vient justement d'arriver de Dawson, accompagné par son associé, James H. Doherty, en comme il est appelé familièrement "Nigger Jim." Ils possèdent un certain nombre de riches réserves sur la rivière Dawson.

Ils ont vend à New York on, dit-on, il leur a été offert $400,000 pour leurs propriétés.

Stevens calcule que la production de l'or l'an prochain s'élèvera à $20,000,000.

La Rencontre Corbett-Fitz.

Chicago, 26 jan—James J. Corbett a signé hier soir des documents s'engageant à se battre de nouveau avec Robert Fitzsimmons dans le courant de l'été prochain.

Les mesures sont les mêmes que celles qui ont gouverné la rencontre à Carson City, à l'exception de la bourse qui est de $25,000, tandis qu'elle n'était que de $15,000 à la dernière lutte.

New York Cloak & Suit Co.

12 RUE JOHN.

Encore de Meilleures Occasions.

En sus de notre propre stock de beaux Manteaux, nous offrons aujourd'hui à environ le quart de la valeur actuelle le stock complet de l'un des meilleurs manufacturiers de New York, consistant en plus de

500 Manteaux

GILETS

A $13.50, $15.75, $18.50, $23.75 et $26.50.
Valant de $26.50 à $65.00.
Un lot spécial de Gilets échantillons, valant de $18 à $22, maintenant $4.50
Un lot de Gilets échantillons valant de $12.75 à $16.50, maintenant seulement $2.50

GILETS EN FOURRURE

En Astrakan de $22.75 à $49.50, valant de $40 à $65 chacun
Gilets en seal électrique à $17.50, $22.50 et $27.50, valant de $30 à $50

MANTES

A $14.75, $22.50, $25.50, $31.50, $35.75, valant de $35 à $125 chacune
Manteaux en bouclé, d'hiver de goût, en poures noir, brun, gris et en fourrure du Thibet, valant de 75, maintenant $19.50

Mantes et Collerettes en Fourrure

De $12.50 à $22.50, valant de $25 à $45 chacun
Jupes-robes, $1.50 à $4.75, valant $3 à $8.50 chacune
Corsages en laine, de robe à $1.98, valant de $3 à $4.50

Jeux et Joujoux.

Patins et Traîneaux

Pour le Jour de l'An.

W. T. S. Bartlett,

653 R Merrimack.

Près de la Rue Dutcy

Bernard J. Callahan,

EPICIER ET

Marchand de Liqueurs,

23-27 Lakeview Ave.— Lowell.

Lowell Trunk Manufactory,

Valises et Porte-manteaux, Boîtes à échantillons et Cuirs de Parachutes. En gros et en détail Marchandises faites à ordre.
☞ Réparations une spécialité
704 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.

TOUT OUVRAGE GARANTI.

GEO. H. GAGE,

405 rue Merrimack.

Près de l'Hôtel de Ville

KNAPP & PARADIS,

15 rue Salem,

MARCHANDS ET DETAILLEURS DE

Vins, Liqueurs, Bières,

Etc., etc.

Les Canadiens sont spécialement invités à venir faire une visite.

Ca c'est nous autres!!!

VENTE de Terrains

— DANS —

PAWTUCKETVILLE

— DANS LE —

NOUVEAU DISTRICT,

— PASSÉ LE —

Pont de la RUE NEW MOODY.

Aujourd'hui et demain et tous les jours de la Fourth avenue, chaque après-midi

Wm. H. EMERY,

29a, Hildreth Building

La Lowell Inn . . .

A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. THOS. F. HORAN, Prop.

19-21 rue Central, La meilleure cuisine de la ville. Nos bières et Lagers sont nourrissables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

Louis Alexander,

TAILLEUR-IMPORTATEUR.

65 rue Central.

Comme de la Jolie Avenue, New York, est un tailleur de première classe, et il a fait un bon tour de force en ouvrant un magasin pour une coupe de choix.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pardessus et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Il a confiance qu'avec son goût et son expérience et avec le bon choix de coupes et d'étoffes qu'il a toujours en stock, il pourra donner satisfaction à ceux qui le honoreront de leurs ordres.
☞ Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Le Meilleur Choix

— DE —

Bières, Vins et Liqueurs

DE TOUTES SORTES A

L'Ancien Casino,

612 RUE MERRIMACK.

Autrefois tenu par

T. CAMILLE ROUSSIN.

☞ Moody Ale y est de première classe.

Noel H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean, commis.

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens manufactures Par J. A. LANDRY & Cie.,

Autrefois de la maison J. A. Dubord & Cie, de Montréal.

SAM RENAUD,

602 rue Middlesex.

En vente dans toutes les Tabernacles et Epiceries.

Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens, les petits barils de bois, soit à la rose, à la fève ou au macroboy.

NOUVEAU MUSIC HALL.

W. H. BOODY, Gerant.

Ce Soir à 8 heures.....

La première fois aux prix populaires. Présentation grandiose et radieusement brillante de la Romance Fantastique et Gaillarde

The Black Crook.

2 grands ballets, 2 Premières, 12 Corybèles de grande exceptionnelle. Spectacle du dix-neuvième siècle. Rappelez-vous, il n'y a qu'un seul Black Crook.

Jeudi, Vendredi et Samedi Soirées avec Matinée Samedi 27, 28 Janvier

Une Brillante Comédie en Trois Actes

"The Real Widow Brown."

Traduite de l'Allemand et jouée 100 soirs à Londres, 100 soirs à Berlin.

Fidèle Sans—Chant Splendide—Riches Costumes

Direction de A. Q. SCAMMON.

LE BAUME RHUMAL

GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

624 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, rentant sur coussinets, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

☞ M. Heroux a toujours son établissement rue Hall.

Residence privée : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.
C. Heroux, 179, rue Perkins, Blos Bilsault
SPECIALITE : — EMBAUMAGE GRATIS.

Nous avons Acheté

Du Syndic presque tout le stock de la Mongeau & Myron Shoe Co., ce qui nous permettra de le vendre à environ 50 cts dans la piastre. Tous ceux qui ont besoin de Chaussures feront bien de venir l'examiner.

La vente commencera Vendredi et durera jusqu'à ce que tout soit vendu.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Amédée Archambault invite la population canadienne de Lowell et des environs à aller le voir au coin des rues

CABOT ET MOODY

Pour tous

Mariages, Baptêmes et Sépultures.

Les plus beaux Chariots noirs et blancs de Lowell, pourvus de tours en moutchoue et roulant facilement.

Hack pour enterrement de grandes personnes, $5.00; enterrements d'enfants, $3.00; Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $3.00.

☞ Remarquez que ce Corbillard est pourvu de Rubber Tires.)

Téléphone 543-3.

THOMAS H. BOYLE,

LE QUINCY,

Vins et Liqueurs Importés et Domestiques.

Golden Cream ; et de Joseph Old Kentucky whisky Key, Pabst Milwaukee Lager. Vous Plaît-il, vous pouvez trouver ces Liqueurs pour les Fêtes de Noël et Nouvel An au QUINCY. Liqueurs pour les Fêtes de Noël et Nouvel An au QUINCY. 25-27 RUE MERRIMACK.

ECOLE DE DANSE

ET DE MANIERES :

DE LESTER,

Edifice Runels.

Neuvième Saison.

Réception d'Ouverture,

Samedi, le 2 Octobre.

CONDITIONS :

10 leçons $3.00.
3 leçons $1.00.

Leçons privées à domicile 50c.
à la salle $1.00.

Bureaux à résidence, 56 rue Read, coin de la Fourth.

Le Hair Tonic

POUR LES CHEVEUX

Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, restaure la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne un tout propre aspirance de santé. Restaurera, grisonnés et embellira les cheveux. C'est une guérison certaine pour les humeurs de toutes sortes, chaleur et démangeaison du cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies s'il est employé suivant les directions et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons aujourd'hui.

Nashua, N. H., 5 Juin 1897.

A. M. Fred Ledoux & Cie.

Chers Messieurs—C'est de bon cœur que je viens ajouter mon témoignage à ceux de plusieurs autres qui ont vu le vertu Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux et arrêter la teigne du cuir chevelu et donner plein lustre aux cheveux et le lustre C'est certainement une préparation magnifique.

Bien à vous,
E. D. WOODWARD,
Propriétaire de l'Indian Head Hôtel, No. 80 RUE CANAL, NASHUA, N. H.

PREPARE PAR

Fred Ledoux & Cie

No. 74 RUE CANAL.

Bureau III Rue Main,

Nashua, N. H

Les Meilleures Liqueurs

AU PLUS BAS PRIX

Excellent Vin pour familles, $1 gallon

chez F. L. RICHARD,

368 RUE MOODY

GOOD LUCK DINING ROOM.

Repas à toute heure. 20, 25 et 30 cents. Ouvert de nuit et de jour.

F. L. RICHARD, Prop.

Feuilleton de L'Etoile. No 75

LA DAME EN NOIR

QUATRIEME PARTIE.

I

UNE DECOUVERTE.

(*Suite.*)

Dans toute autre circonstance l'ancien serrurier ne se serait certainement pas montré d'humeur aussi facile ; mais la prudence l'avait emporté.

Il savait bien qu'il n'avait rien à gagner, mais tout à perdre, au contraire, à faire le récalcitrant. Se quereller avec quelqu'un n'était pas de saison.

Du bruit, du tapage au fond de son jardin aurait pu attirer Mme Clavière.

Reconnaissant Gallot, elle était tout de suite mise en défiance.

Et ce coup projeté, déjà en bonne voie, duquel il attendait tant, devenait très difficile, peut-être même impossible à mettre à exécution.

Pendant quelques instants Edmond Joubert suivit Gallot des yeux, et quand il l'eut vu disparaître au loin derrière les grands arbres, il lui sembla qu'il respirait plus à son aise.

Cet homme a une vilaine tête et une figure qui ne me revient pas, se disait-il en se dirigeant vers le clos Toutain; c'est un vagabond, un de ces rôdeurs comme il y en a tant dans les environs de Paris, toujours prêt à faire quelque mauvais coup. Nous n'avons pas assez de gendarmes.

Quant à toi, mon gaillard, ajouta-t-il en se tournant du côté où Gallot avait disparu, si je te revois encore par ici, tu peux être sûr que je te ferai arrêter, et tu sauras comment à Versailles, en police correctionnelle, le juge traitt les malfaiteurs.

II

LA FILLE AUX ASPERGES.

Gallot avait pris un étroit sentier et s'était bientôt trouvé loin des bâtiments, au milieu des champs couverts de pissenlits maraîchers.

Il s'éloignait à regret, car il n'avait pas recueilli les renseignements qui lui étaient nécessaires, croyait-il.

Il se demandait ce qu'il devait faire.

Allait-il rejoindre la grande route et poursuivre son chemin vers Saint-Cloud ou retourner à Vaucresson?

Comme il s'était arrêté, hésitant, et jetait autour de lui un regard inquiétant, il aperçut à une vingtaine de pas, une jeune femme assise au bout d'un champ d'asperges, sur un talus, à l'ombre d'un pommier.

Il s'approcha d'elle.

Elle venait de couper des asperges, dans le champ, il y en avait plein un panier placé près d'elle; son travail l'avait mise en nage.

Gallot trouvait chaud, car plusieurs fois il s'était essuyé la figure inondée de sueur.

—Quelle chaleur, madame, dit-il, quelle chaleur étouffante?

—Oui, vraiment, monsieur, répondit-elle en levant vers lui de longues dents jaunes, on se croirait aux jours où la canicule; il est vrai que nous approchons du mois de juin.

Les chaleurs prennent de bonne heure cette année, ce doit être un bon temps pour les récoltes.

—Très bon temps; mais une petite pluie douce, qui tomberait pendant une journée, serait meilleure encore pour nos champs.

—Elle viendra la pluie.

En entendant, on n'est pas à son aise en voyageant avec ce soleil sur la tête et les épaules : je suis exténué.

—Vous venez de loin?

De Vaucresson seulement; mais j'ai beaucoup marché, puisque je suis venu de Saint-Cloud à pied.

—Si vous n'êtes pas trop pressé, reposez vous un peu et asseyez-vous là, sur cette touffe d'herbe, si le cœur vous en dit.

Gallot s'empressa de se rendre à l'invitation.

Ce n'est pas le bon fauteuil des Versailles, reprit la femme avec un petit rire aigu, mais on y est bien assis tout de même et on ne craint pas de le casser.

C'est vrai, fit Gallot, tiant aussi, on est bien, me voilà, sur cette touffe d'herbe, les jambes pendantes le long du talus, en repos; et puis on va me donner l'agrément de causer un instant avec vous.

Une distraction pour moi n'a pas souvent dans les environs.

Bien qu'elle n'eut guère que vingt-cinq ou vingt-six ans, elle n'avait déjà plus ce qu'on appelle la beauté du diable, la paysanne. Sa figure hâlée, criblée de taches de rousseur, était outrageusement tanée et ridée. Elle était coiffée d'un madras à carreaux rouges, comme la plupart des paysannes des environs de Paris, coiffure primitive, s'il en fut, laquelle emprisonnait complètement sa tignasse rousse.

Non, elle n'était pas jolie, elle était même laide avec son front étroit, ses petits yeux de chauve souris, son gros nez et ses lèvres épaisses.

Vieille fille, déjà, elle avait dû beaucoup souffrir de sa laideur, qui avait repoussé les amoureux, et elle ne devait guère aimer les autres filles mieux favorisées des dons de la nature.

Tout en le regardant, Gallot se disait :

—Vais-je pouvoir la faire causer?

Ce fut elle qui reprit la parole.

—Ainsi, monsieur, dit-elle, vous êtes venu ce matin de Saint-Cloud à Vaucresson.

—Oui, une bonne trotte.

—Est-ce que vous êtes de Saint-Cloud?

—Non, je suis de Paris. Je suis venu jusqu'à Saint-Cloud en chemin de fer.

—Ah! vous êtes de Paris, fit-elle, c'est beau Paris.

Elle ajouta avec un soupir qui exprimait un regret, peut-être une douleur :

—Je ne connais pas Paris moi, je n'y suis jamais allée.

—Si vous êtes de Vaucresson, vous n'en êtes pas si éloignée que vous ne puissiez y aller à certains jours de fête.

—Je suis de Vaucresson, j'y suis né; mais on ne va pas à Paris sans argent, et puis, il faut au moins un brin de toilette.

—Etes-vous mariée?

Elle eut comme un tressaillement et ses grosses lèvres se crispèrent.

—Non, répondit-elle, je ne suis pas mariée.

—Ce champ d'asperges est bien à vous?

—Il est à mes maîtres; moi, je n'ai rien, je ne possède rien, je ne suis qu'une servante.

—Vous avez des gages, vous êtes payée?

—Ah! oui, fit-elle avec aigreur, on les paie si bien à la campagne, les servantes, pas même pour qu'elles puissent s'habiller.

—Je verrai à vous trouver une place à Paris.

—Vous êtes bien bon, monsieur, ce serait mon rêve; mais ce n'est pas la peine de vous occuper de moi; je ne connais que le travail des champs, je ne saurais rien faire à Paris.

Est-ce que vous venez souvent à Vaucresson?

—Très rarement.

—Qu'est-ce qui vous a amené aujourd'hui?

—Quelque chose que j'avais à remettre à une dame de la part d'un de ses amis.

—Ah! Et quelle est cette dame?

—Bon, se dit Gallot, elles est curieuse, elle doit être bavarde.

Il répondit :

—Cette dame se nomme Mme Clavière ; vous devez la connaître.

—Certainement, tout le monde la connaît à Vaucresson.

—Une bien charmante jeune femme, gracieuse, pas fière du tout et belle àravir.

A Continuer.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.

If you want to quit tobacco using easily and forever, be magnetic, strong, healthy, full of new life, nerve, vigor, take Sure-To-Die. Not a drug. Not a cure-all. Makes weak men strong. Many gain ten pounds in ten days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure, 50c or $1.00. Booklet and sample mailed free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

UNE AVALANCHE.

Enfin, nous avons donc eu une tempête de neige digne de ce nom, une avalanche véritable comme il en tombait autrefois et dont le souvenir s'efface peu à peu de la mémoire des vieux et que la jeune génération n'a connue que par le récit extraordinaire et, disons le mot, exagéré qu'en faisaient ceux qui furent encore aujourd'hui les grands parents.

Il est vrai qu'il n'y a pas encore assez tombé de neige pour forcer les habitants d'une maison à sortir par les lucarnes, mais guère s'en faut.

LE LIEUTENANT GOUVERNEUR DE PARIS.

Le département de la papeterie nous a son grand assortiment de papeterie du palais présentera à l'hon. juge Jetté, un magnifique cadeau à l'occasion de son élévation au poste de lieutenant-gouverneur.

Le cadeau comprend un riche secrétaire, avec les articles de bureau, un encrier, un porte-plume, deux candélabres, un essuie-plumes, etc., le tout en onyx et or solide d'une grande beauté et placé dans une boîte en cuir capitonnée en satin et

Ou Phenomene Prodigieux

—Le docteur Brunelle, domicilié rue Sherbrooke, était dans son bureau lorsqu'il a été témoin d'un étrange phénomène.

Assis dans son fauteuil, en face de la porte de son bureau, qui était entrouverte, il était occupé à lire lorsqu'il entendit frapper plusieurs coups sur le cadre de la porte.

Croyant que c'était son jeune fils qui venait le voir il demanda, sans lever les yeux de son livre : «Que veux-tu?"

"Il ne reçut aucune réponse, mais on frappa de nouveau.

Surpris, M. Brunelle leva les yeux, et il faisa tomber son livre, d'étonnement de stupeur. Le docteur Garceau, qui habite Boston depuis plusieurs années, et qui avait été son ami très intime, était devant lui.

Le docteur lui cria d'abord : «Mais comment donc es-tu entré dans mon maison?" car il n'avait pas entendu la cloche, puis il se précipita vers lui, les bras ouverts, heureux de le voir.

Mais ses bras ne rencontrèrent que le vide, et ses yeux n'aperçurent plus personne.

Il examina en vain tous les coins du couloir, puis d'étonnement lui arracha un cri. Mme Brunelle vint alors lui demander ce qui le faisait parler ainsi, mais il répondit d'une manière évasive et demanda à rester seul.

M. Brunelle se mit alors à se creuser la tête pour trouver une explication à ce qui venait de lui arriver, mais il n'en trouvait aucune.

Une demi-heure plus tard, un message téléphonique apprenait au docteur Brunelle que le docteur Garceau, son ami, venait de mourir, à Boston.

QUEBEC

LE SEMINAIRE DE RIMOUSKI

—Une dépêche nous a fait annoncer que le collège de Rimouski avait été réduit en cendres. Il ne s'agissait que d'une maison appartenant au séminaire et les dégâts sont minimes.

QUEBEC-CENTRE

—M. A. Malouin, avocat, a été élu par acclamation député de Québec-Centre à Ottawa.

LEVIS.

MORT DE M. MARQUETTE.

—M. Ulric Marquette est décédé à Lévis dans sa famille où il était retenu par la maladie, depuis un an.

M. Marquette était depuis seize ans employé de la maison de gros Gault Brothers, de cette ville.

Il était âgé de 44 ans.

Il était le frère de M. Emile Marquette, agent d'immigration

VICTORIA.

MORT TRAGIQUE D'UN MINEUR

—Jules Gagnier, de Montréal, a été tué en rendant au Klondyke le 14 courant.

Il partait de Vancouver à bord du vaisseau "City of Seattle", lorsque le fanal du mât de misaine lui tomba sur la tête et lui a instantanément. Ses funérailles ont eu lieu à Juneau.

MONTMAGNY.

AU KLONDYKE.

—M. Charles Létourneau, de Montmagny, a reçu la semaine dernière une lettre de ses deux garçons qui sont à Dawson City, Alaska.

Ses garçons lui disent qu'un grand nombre de mineurs sont en manque provisions et que si ceux qui sont approvisionnés ne leur viennent en aide, il y aura de la misère noire.

Ces messieurs ajoutent que les mineurs sont disposés à aider autant que possible ceux qui ont besoin.

L'un des jeunes Letourneau se propose de sortir au printemps, soit pour revenir au pays ou pour venir plus en grand; mais dans tous les cas, ils ne se proposent pas de rester longtemps par là.

—M. Bruno Trembley, peintre en bâtiment, qui avait quitté Worcester en décembre, en route pour le Klondike, est de retour depuis plusieurs jours.

Rendu dans le Montana, M. Trembley a trouvé le froid si intense qu'il s'est décidé à rebrousser chemin.

Il dit cependant qu'il n'a pas renoncé à son projet de se rendre dans les régions minières, mais qu'il reprendra son voyage au printemps.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

Tres Important.

Quelle que soit votre maladie. Allez voir Mme De L. J. Adam, 318 rue Merrimack. Elle guérit et peut dire votre maladie à première vue.

Le Dr M. E. Gervais est démagné du No 477 rue Moody au No 196 même rue, dans la maison privée de M. P. L. Grégoire et du Dr Albert Grégoire.

De trois à six doses de Cureaux Coupeux guérissent plus d'une Toux ou Rhume qui requerrait une ou deux bouteilles de la plupart des préparations.

M. Cus. H. Claugnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Mme Labelle, Modiste en robes

LOWELL, MERCREDI 26 JAN. 1898.

UNE QUESTION DE JUSTICE.

L'AFFAIRE LANGLOIS-CHOPIN SERAIT UN CANARD.

Une Lettre de Mme Henriette Chopin.

Nous avons publié il y a quelques jours toute une histoire qui nous était parvenue de Lawrence par des voies légitimes concernant une veuve du nom de Henriette Chopin qui aurait été la dupe d'un jeune Français du nom d'Edouard Langlois, qui lui aurait enlevé $350 et l'aurait abandonnée après avoir été marié quatre jours avec elle.

Avant de reproduire la lettre que nous venons de recevoir de la principale intéressée, Mme Chopin, nous tenons à établir notre position dans cette affaire sous son véritable jour.

Lundi de la semaine dernière, le 17 janvier courant, un de nos abonnés de Lawrence venait à nos bureaux nous raconter le fond de cette étrange histoire avec force détails, nous en garantissant l'authenticité, mais sans nous mentionner aucun nom.

Le lendemain matin, un confrère local publiait lui-même la nouvelle, la complétant en y ajoutant les noms des personnages.

Voyant dans ceci la confirmation evidente et certaine de ce qu'on nous avait raconté la veille, nous n'avons pu qu'y ajouter la plus grande foi du monde.

Ne connaissant pas personnellement les parties en cause, nous n'avions aucun intérêt à donner publication à cette nouvelle que Mme Chopin nous dit être controuvée.

Bien que tous les faits venus à notre connaissance semblent établir la véracité de ce que nous avons publié dans le temps, nous ne saurions—quand ça ne serait qu'à titre de simple justice—refuser à Mme Henriette Chopin de publier ci-après la correspondance qu'elle nous adresse. Sans connaître cette dame, nous sommes porté à croire qu'elle dit la vérité et nous regrettons sincèrement d'avoir été involontairement la victime d'un fumiste et d'avoir pu par là lui causer des désagréments regrettables et immérités.

Nous reproduisons ici textuellement la lettre que nous venons de recevoir :

Lawrence, le 25 janvier 1898.

Lepine & Cie, Lowell Mass.,

Messieurs,—

Je suis très surprise et vivement indignée de l'article que vous vous êtes permis de publier dans l'Etoile de Lowell, Mass., le 18 janvier courant.

Permettez-moi de vous dire que cet article est un tissu d'erreurs du commencement à la fin.

Ainsi j'espère que vous aurez la complaisance de vous rétracter dans votre prochain numéro et de publier les déclarations suivantes :

Thomas F. Fennessy, que sa femme a fait arrêter pour cause d'ivrognerie, est remis à lundi prochain et logé en prison en attendant.

James Armstrong, #1; Patrick Doherty, Charles P. Gallagher et Edward M. Foster, $5 chacun.

Pour la même offense, Jeremiah F. Sullivan est condamné à quatre mois de prison et Catherine A. White à six mois.

William Pheasey, accusé par sa femme d'être un ivrogne, est acquitté.

Jeremiah T. Sullivan, ci-haut mentionné, est aussi convaincu de refus de pourvoir aux besoins de sa femme et condamné à huit mois additionnels, ce qui fait un an en tout. Il en appelle à la cour Supérieure et comme il ne peut fournir les $500 de caution exigés, il ira en prison attendre l'ouverture du prochain terme.

John R. Raymond, accusé de refus de pourvoir, est trouvé non coupable et déchargé.

Une Chance Splendide.

Pour louer un lot de terre, faisant coin, rue Aiken. On pourrait s'en servir pour y bâtir un magasin, une salle publique, salle de billard, une forge ou y établir une cour à bois. On le louerait pour une période d'années. Un jeune homme actif pourrait y tenir un débit de tabac en même temps qu'une salle de pool.

S'adresser à J. T. Fortie, coin des rues Cabot et Merrimack.

A LOUER 2 logis, 2, 3 et 4 chambres sur le même plancher. Prix très bas. S'adresser à M. L. Clement, épicier, 76 et 82 rue West Third. 23-27]

AFFAIRES OUVRIERES.

NOUVEL APPEL DE M. CONNOLLY.

L'Organisation se poursuit avec Zele.

La plus vive excitation continue à régner dans nos cercles ouvriers et le travail d'organisation des divers corps de métiers en Unions se poursuit avec autant de zèle et d'ardeur qu'au début.

L'assemblée de la Carders, and Ring Spinners' Union, hier soir, a été la plus enthousiaste que nous ayons encore vue en même temps que la plus nombreuse.

La salle était bondée et quarante nouveaux membres ont été enrôlés.

Des discours ont été prononcés par MM. Louis W. Weeks, George H. Whitney et A. T. Mollenr, de cette ville; James Wood, de Cincinnati, Ohio; H. S. Mills, de New Bedford; et T. F. Tracey, de Boston.

Les chauffeurs des manufactures se sont aussi réunis dans la Building Laborers' Hall, hier soir, les orateurs ont été les mêmes qu'à l'autre assemblée.

Deux cent vingt-cinq membres se sont enrôlés.

M. Thomas F. Connolly, le chef infatigable des ouvriers, nous a communiqué les deux appels que nous publions ci-dessous, avec prière de les reproduire au long car, nous a-t-il dit, plusieurs centaines d'ouvriers d'origine canadienne y sont intéressés.

"Lowell, Mass., 25 janvier 1898.

"Aux employés en bonneterie,

"Messieurs : Vous êtes jequis de vous réunir mercredi soir à huit heures dans la salle inférieure du Barke Temperance Institute.

"Le comité d'organisation des ouvriers de coton de Lowell sera présent et vous parlera brièvement en français et en anglais ; puis l'on procédera à vous former en organisation temporaire et à vous assigner une place dans l'armée grandissante des ouvriers organisés.

"Si vous venez preparés à adopter une contribution hebdomaire et à choisir vos officiers temporaires, vous aiderez le comité à organiser plus vite les autres corps de métier qui sont suivant avec le zèle et l'ardeur qu'au début.

"Nous laisserons parmi vous un membre du comité qui sera membre de votre gouvernement temporaire et vous avons confiance que vous saurez donner à ses avis la considération voulue.

"Soyez fidèles les uns aux autres, évitez les querelles personnelles et unissez vos energies pour atteindre le but commun : le rétablissement de nos salaires récents.

THOMAS F. CONNOLLY.

Lowell, Mass., 25 jan. 1898.

Travailleurs de coton de Lowell :

"Cela me fait grand plaisir de vous annoncer que vous êtes aujourd'hui la plus forte Union de Lowell au point de vue numérique, ayant dans le court espace d'une semaine sauté au premier rang. Les fileurs de coton ont tenu cette place d'honneur durant huit ans et ont réussi à écrire une histoire dont chaque membre est fier à juste titre ; vous comptez maintenant deux membres contre un de l'Union des fileurs ; efforcez-vous de les surpasser aussi en faits d'honneur et tous en profitergont également.

"Votre comité exécutif s'est réuni dimanche après-midi et a décidé de faire imprimer 1000 cartes de contribution pour votre usage immédiat. Un des distributeurs aussi vite que possible convenablement marquées par les collecteurs. Les collecteurs sont des aides importants dans la construction de l'Union, sans eux il serait impossible de vous atteindre tous pour des mois sinon des années ; ce sont nos missionnaires ; nos croisés du dix neuvième siècle et l'évangile qu'ils prêchent est une paie quotidienne raisonnable pour une journée d'ouvrage raisonnable, le langage dont ils se servent n'a peut-être pas le vernis d'une éducation de collège mais il a le charme et l'éloquence qu'on peut acquérir que par des années d'obéissance au commandement divin de gagner son pain à la sueur de son front.

"Revevez vos collecteurs avec bonnie et encouragez-les dans leur glorieux travail, vous en serez mille fois récompensés.

"Il y aura une séance musicale de 7.30 à 8 heures et nous conseillons à tous de se rendre à bonne heure afin d'éviter entre la foule des centaines qui viendront payer leurs dus et transiger les affaires générales.

"On a suggéré d'organiser une danse pour grossir le fonds général ; si vous l'approuvez, vous êtes assez nombreux pour faire un comité plus nombreux que beaucoup d'Unions florissantes comptent de membres enrôlés.

"Que tous ceux qui le peuvent assistent à l'assemblée de jeudi soir et soyez toujours déterminés de faire tous vos efforts pour enrôler sous votre bannière chaque tisseur de Lowell et vous aurez alors un revenu qui vous permettra dans un avenir prochain de construire une manufacture à vous que vous pourrez conduire d'après les principes de l'Union, et mettre par là en pratique toutes les réformes demandées sous le rapport des heures, de l'ouvrage et des salaires."

THOMAS F. CONNOLLY.

Notes Locales.

L'association des employés de chemin de fer a eu son bal annuel, hier soir, dans l'Associate Hall.

Les membres de la Young Republican Debating Society sont à organiser un parti de whist pour le 10 du mois prochain. La fête aura lieu dans le Wyman's Exchange.

L'assemblée trimestrielle de la Middlesex North Medical Society a eu lieu à l'American House, cet après-midi. Le Dr Irish y a donné une conference. La séance s'est terminée par un banquet.

Hier soir, à l'occasion du 139e anniversaire de naissance du célèbre poète écossais, Robert Burns, le Lowell Caledonian Club a donné un grand banquet dans la salle Ranels. Le maire y assistait.

L'alarme sonnée à 11.30 heures, hier soir, de l'avertisseur 184 a fait courir nos pompiers pour rien en pleine tempête. C'est un imbécile qui a fait le tour, mais la force pourrait lui coûter cher si la police peut le trouver.

En sortant de la Kitson Machine Shop, hier soir, M. Henri Fournier a glissé sur le pavé et s'est fait une blessure à la tête. Il s'est rendu à l'East Merrimack Drug Store où le Dr Pierre Brunelle a dû lui faire quatre points du suture.

L'association des pharmaciens de Lowell a tenu, hier soir, sa réunion annuelle à l'hôtel St Charles et s'a eu un banquet. Les officiers élus sont : G. C. Brook, président; Frank McNabb, vice-président et F. P. Moody, secrétaire-trésorier.

La salle du collège devra être bondée ce soir à l'occasion de la séance publique organisée par le Cercle Gavin. Le programme est excellent et le prix d'entrée n'est que de 10c. Les portes seront ouvertes à 7.30 et la séance commencera à 8 heures.

Nous avons de la neige en grand depuis hier soir et, sans être ce que l'on pourrait appeler une tempête, cela nuit grandement au trafic. Tous les trains du nord sont en retard de plusieurs heures et au moment d'aller sous presse la malle du Canada n'était pas encore arrivée.

Aux salles de l'Association Catholique, hier soir, le comité d'organisation du récent festival a tiré au sort les trois objets qui restaient. M. Adélard Guimond a gagné la tonne de charbon; M. Eudore Morin, 77 rue Dalton, le baril de farine, et M. Jesse Alexander, le portrait du Révd Père Perron.

UNE LETTRE DU MAIRE

Au Club Canadien de Pawtucketville.

Le membres du Club Social des Canadiens de Pawtucketville et des Environs ont tenu leur assemblée régulière, hier soir, dans la Salle Columbe, sous la présidence de M. Vital Robert, vice président.

Après les affaires de routine, le secrétaire lut une lettre du Col. J. W. Bennett, demandant des explications de certains malentendus durant la dernière campagne.

Il apparaissait que le comité chargé dans le temps d'inviter l'un et l'autre candidats à la mairie a été blâmé pour avoir en Pearson avant Bennett. Ce serait sur sa demande que la lettre a été écrite par le colonel afin de démontrer que lui même avait préféré venir en second lieu.

Le secrétaire a été autorisé à répondre de manière à expliquer le malentendu, qu'il a pris quelque importance aujourd'hui.

Un comité de trois a été nommé pour aller auprès du surintendant des rues afin de faire remédier à la défectuosité de l'égout de l'avenue Gardner.

Après la séance, il y a eu lecture de la pièce *Les Fourberies de Scapin*, de Molière, que le club prépare pour Pâques.

PERSONNAGE MYSTERIEUX.

UNE FEMME JOUE DU PISTOLET.

Scene Etrange Dans un Bureau de Poste.

Mme Russell Macdonald, épouse du maitre de poste de Middlesex Village, a figuré, hier soir, d'une manière bien inattendue dans une scène passablement excitante et qui aurait pu se terminer d'une manière tragique.

Le bureau de poste de ce faubourg est situé dans le magasin de M. Macdonald qui se trouve sur la grande route.

Entre les 6 et 7 heures, elle était seule avec ses deux jeunes enfants dans le magasin, quand un étranger à la mine plus que suspecte y fit soudain irruption.

A peine entré, il s'adossa contre la porte et se couvrant la figure avec la collerette de son pardessus, il sembla examiner attentivement l'intérieur de l'établissement. De l'endroit où il était, il ne pouvait voir les enfants et croyait évidemment que Mme Macdonald était seule dans le magasin.

Voyant qu'il ne bougeait pas, la femme eut des soupçons et lui commanda de sortir au plus tôt. Il fit mine de ne pas entendre l'ordre et resta immobile, continuant l'examen du magasin.

Alors, Mme Macdonald se décida à agir. Elle prit un pistolet qu'il y avait dans un pupitre à portée de sa main et dirigeant l'arme sur l'individu lui commanda d'une voix plus forte et plus assurée de déguerpir sur le champ.

Il hésita bien un instant, mais voyant qu'il avait affaire à une femme déterminée, il prit le parti d'obéir.

Constatant qu'au lieu de prendre la grande route, il faisait le tour du bâtiment et craignant qu'il n'eût l'intention de revenir par la porte de derrière, Mme Macdonald le suivit jusqu'à la porte et tira une balle sur lui au moment où il passait en face de la fenêtre. Il n'est pas probable que la balle ait atteint le fuyard, cela le convaincuit de plus en plus de la détermination de la femme et il disparut.

Un quart d'heure plus tard, M. Macdonald rentra, après avoir fini sa tournée chez ses pratiques, et trouva sa femme le pistolet à la main.

Elle lui raconta son étrange aventure et il crut devoir examiner les alentours.

Il ne vit personne, mais seulement des traces qui semblaient indiquer que l'homme avait pris la voie ferrée.

On téléphona au poste central et deux ficiers de police furent envoyés sur les lieux, mais toutes leurs recherches furent vaines.

On peut se figurer l'excitation qui a régné hier soir dans Middlesex Village quand les voisins eurent appris les détails de cette scène.

"The Real Widow Brown"

Si vous voulez rire à votre soûl, allez voir la vraie veuve Brown quand elle viendra au Music Hall jeudi, vendredi et samedi de cette semaine.

La dame joue le premier rôle dans la meilleure farce du jour. La pièce a pris partout. Le gérant Scammon y a introduit des innovations remarquables. Allez rire et vous divertir aux dépens de la veuve.

Deces

LIZOTTE—En cette ville, lundi, Marie-Blanche-Yvonne, enfant de Lucien et d'Estine Lizotte, est décédée au No. 2 Concord ave., âgée de 1 ans 1 mois.

DENIS—En cette ville, ce matin, Cora, enfant de Charles et Exilda Denis, est décédée agée d'un an et un mois au No 16 Moffolt Hall.

Amédée Archambault, entrepreneur.

BEAULIEU—En cette ville, hier, Walter, enfant de Joseph et de Clopière Beaulieu, est décédé au No 143 rue Baldwin, âgé de 26 jours.

Joseph Albert, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et Funérailles, Couronnes, Croix, L'endroit par excellence. Merrimack House Block, coin de Merrimack, rues Palmer et Prescott.

Dépêches et Soirée à Brookline, prolongement de la ligne Prescott de l'Express de Lawrence.

A VENDRE—Une bonne maison de pension contenant 13 chambres bien meublées et tous les ustensiles de cuisine nécessaires aux Nos 16 et 18 rue Hans. S'adresser à M. Paul Vigeant, 29 rue Dodge. jan.

Jetez donc un Regard

Sur la façon de coupe des

Gilets en Astrakan

Faits pour être vendus $40, prix de vente

$22.50

Essayez donc un

Gilet en Seal Electrique

Valeur réelle de $50, prix de vente,

$25

Magasin de Manteaux et Fourrure, Chris Holmes,

124-126 rue Merrimack.

TILTON ELU SURINTENDANT.

SIX ECHEVINS VOTENT EN SA FAVEUR.

Les Peres de la Cite ont une Seance Interessante.

L'assemblée régulière du Bureau des Echevins, qui a eu lieu hier soir, a été très longue et on y a tranché nombre d'affaires de haute importance.

La question la plus intéressante a été l'élection de John W. W. Tilton à la position de surintendant des communes.

On se rappelle qu'il avait été choisi par la majorité du conseil et nommé temporairement à cette position par le maire, bien que la majorité démocratique du bureau des échevins eût voté en faveur de M. Whittet.

Hier soir, il a reçu six votes en sa faveur, soit ceux des quatre membres républicains et deux votes démocratiques, ce qui confirme son élection.

Une motion faite par l'échevin Dimon pour laisser la question sur le tapis a été perdue 5 à 4, l'échevin Cosgrove votant avec les républicains, après avoir expliqué que l'élection d'un surintendant et l'organisation de ce département étaient de nécessité immédiate.

L'ordre conjoint demandant une enquête dans le département de l'ameublement a été adopté en concurrence tel qu'amendé par le conseil et limitant les dépenses à $1000 et substituant le mot "conférer" aux mots "faire enquête."

L'échevin Peirce a seul voté contre l'ordre.

L'ordre conjoint donnant plus de pouvoir au comité d'enquête dans le bureau des cotisears a été adopté à l'unanimité.

MM. William H. Gordon, John H. Flynn et Horace E. Baril ont été nommés constables et confirmés.

Le maire a nommé Clarence W. Whidden auditeur des comptes du trésorier.

Le maire a aussi nommé le Dr Thomas G. Waller, médecin de la cité, et M. C. Trae surintendant des pesées, mais le bureau a refusé de suspendre la règle 13, ce qui a empêché leur confirmation.

L'échevin Goward a été élu membre du comité des finances.

Un ordre conjoint proposé par l'échevin Dimon pour protester contre la cession par la cité de ses droits et privilèges sur certain terrain à la Locks & Canals Co. a été adopté après une longue discussion.

On a aussi adopté un ordre conjoint référant au comité des communes la question de convertir en parc public le terrain au pied de la rue Pawtucket.

Le rapport du comité des réclamations recommandant de payer $100 de compensation à Mme Hannah O'Connor pour dommages causés par un égout défectueux a été adopté.

Avant d'ajourner le bureau a décidé de fixer sa dernière assemblée de février au jeudi après la date régulière, l'anniversaire de la naissance de Washington tombant le mardi.

Nouvel Atelier Photographique.

M. G. Desjardins, artiste-photographe vient d'ouvrir un atelier photographique au No 9 rue Hurd, près de la rue Central, Lowell, et étant équipé avec les appareils les plus modernes et les perfectionnements les plus modernes pour finir de l'ouvrage de première classe; il annonce au public qu'il est préparé à exécuter toutes sortes de travaux photographiques de toutes grandeurs et de tous les styles par les nouveaux procédés, les plus nouveaux, tels que portraits fins en émail, au charbon, en crystallype, en bas relief, aux couleurs naturelles et sur soie, etc. Tout son ouvrage est **garanti ne pas changer de couleur, ni s'effacer.** Aussi M. Desjardins fait-les portraits de grandeur naturelle au crayon, à l'encre de Chine, au pastel, aux couleurs à l'huile et à l'eau. Aussi il tient 4e très jolis cadres de toutes grandeurs et encadre les portraits à des prix très modiques. Il prend des photos dans les temps sombres aussi bien que dans les temps clairs.

TERRAINS ET BATISSES.

La Salle Huntington sur le Tapis.

Les membres du comité des terrains et bâtisses se sont réunis pour la première fois, hier après-midi, sous la présidence de l'échevin Peirce, tous les membres étant présents à part le conseiller Leighton.

Le maire Bennett a assisté à l'assemblée.

On a longuement discuté la question de la Salle Huntington, et l'on a finalement décidé que le comité s'entendra avec les officiers du Boston & Maine pour fixer une date et avoir une conférence avec eux.

La question de chauffer tous les édifices publics près de l'hôtel de ville au moyen d'un seul système a aussi été discutée, mais aucune décision n'a été prise.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Tous Cherchent plus de Lumière.

½ du Gaz d'un bec ordinaire.

Trois fois plus de lumière qu'un bec ordinaire.

Notre bec incandescent le plus nouveau 98c.

Nous ne pouvons qu'éclairer les endroits sombres avec notre nouveau bec incandescent de certificat. Trois fois plus de lumière, 1-3 du gaz. L'Impuété qui peut le prouver.

Ne restez pas plus longtemps dans l'obscurité.

La Thompson Hardware Co.,

254 et 256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Vente Speciale de Couvertes et Confortables,

Quelques Couvertes tout laine, légèrement tachées, à 1[illegible] les marché.

Aussi un lot de Sous-vêtements tout laine, à 50c prix ont vaut $1.00. Calçons seulement.

N'oubliez pas que nous sommes les quartiers généraux pour les laines.

Marchés a prendre n'importe quel prix.

McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile, De nos Petits Porteurs, SEULEMENT. 1 CENTS par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 27 JANIER 1898 No. 261

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Rien de meilleur ni à moitié si bon marché pour Toux ou Rhumes que le CHERRY COMPOUND. 1erf

BONNE NOUVELLE—Nous vendons toujours le "New England Cough Syrup" pour le rhume et la toux. Prix 25 cts la bouteille. LOWELL PHARMACY.

PERDU—6 billets de $8.00, samedi vers midi, à partir de Pawtuckville 31 Riverside St, en allant sur la Plain et par les rues Merrimack et Central jusqu'à chez Tencantent Keyes, Church St. Prière de rapporter au No 31 Riverside St. Une généreuse récompense sera donnée. 27j

Vous trouverez une garde-malade l'expérience en vous adressant à Mde V. Perron, No 23 rue Perkins, édifice Bibeault, ou au bureau de L'ETOILE. 17jlm

Extraction des dents par les procédés les plus nouveaux à partir de J. G. Constantineau, No. 491 rue Merrimack. Aussi les dentiers les mieux faits de la ville.

PERDUS—Un casque et un col et en fourrure (loutre foncée) perdu ou volés au No 696 rue Merrimack. Il ne reconnaît pas ; il faut que ceux à celui qui rapportera ces articles à la "Lowell Pharmacy" ou chez le Dr Rochette, 740 rue Merrimack.

N'attendez pas que l'Ange Gabriel frappe à votre porte avant d'essayer le CHERRY COMPOUND, mais prenez-le tout de suite pour être sûr.

Les pharmaciens de Lowell sont à pousser d'une manière spéciale le Greenen's Warranted Syrup of Tar en distribuant un joli petit livre intitulé *Household Guide* qui contient nombre de certificats locaux.

Dr. J. D. Deloisé a déménagé son bureau dans le même édifice où se trouvait sa résidence privée, 707 rue Merrimack, coin de la rue Austin. Il s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez et des oreilles.

Un article indispensable dans toutes les maisons où l'on se sert de gaz est le nouveau gaz inventé par Vent la Thompson Hardware Company. Il ne coûte que 98c. Il fait épargner 1-3 du gaz et donne trois fois plus de lumière. Demandez M. Napoléon Lafleur, le commis canadien.

Le Jour de l'An est passé, mais les occasions restent chez Hubert Deneault, 707 rue Merrimack. Il a de magnifiques pianos qu'il vend à conditions et facilités que les plus pauvres peuvent en acheter. Il en est ainsi de ses machines à coudre. Dans le département de bijouteries, M. Lavallée vous donnera satisfaction, car il a de l'expérience.

DEPENSE TRAVAILLER à qui que ce soit sans un ordre signé de ma main. ALBERT DUBE

Avec Connaissance de Cause.

Montréal, 30 juillet 1896.

Monsieur: Je puis recommander votre Menthol Cough Syrup avec connaissance de cause. J'ai fait usage dans ma famille en différentes circonstances, et il m'a toujours donné la plus entière satisfaction.

L. G. O. Beauchemin,
Libraire,
No 391 rue Sherbrooke.

Le Menthol Cough Syrup est en vente partout, 25c la bouteille.

T. H. BRASSARD,

Sellier.

Fait Harnais sur commande et se charge de réparations de toutes sortes à court délai et garantit satisfaction. Aussi Couvertes pour chevaux et ceillettes. Bottes de toutes sortes pour chevaux. Huile, Savon, Vernis pour harnais, Sangles, Licous, Fouets, &c. &c.

Ouvert de 7 a. m. à 9 p. m.

RUE MOODY.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

Dans la foie comme dans les Larme

Quand vous aurez a faire Baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt a vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT

Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumer, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux autres et un blanc, roulant sur le sacré chœur (rubber tires). Tout ce que vous voudrez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Chargeurs pour funérailles d'adultes, $6.50. Pour funérailles d'enfants, $1.00.

Charroi blanc, $3.00.

Ouvert le jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles. — Tél. 523 —

Adresse : 57 rue Cheever.

PARMI LA GENT OUVRIERE.

Un Nouvel Appel de M. Connolly.

LE QUATUOR DES CHEFS ORGANISE UNE AUTRE UNION.

Les Arrangeurs de Metiers Completent leur Organisation.

Il n'y a pas moyen de mettre en doute la sincérité de la classe ouvrière dans la perfection de son organisation.

La perspective d'une grève l'été prochain est l'instrument le plus puissant pour aider à ce mouvement lancé il y a quelques jours à peine.

Le grand quatuor de chefs ouvriers, organisateurs par excellence, s'est rendu hier soir à la salle des Barker où les employés du département de bonneterie connus sous le nom de *boarders* s'étaient réunis en réponse à l'appel énergique du chef Thomas F. Connolly.

Les *boarders*, d'après ce que M. Connolly nous en dit lui-même, sous les personnes employées à mettre sur formes les bas qu'on manufacture.

Il y en avait plus de 400 cents réunis dans la salle, hier soir, et l'assemblée a été des plus enthousiaste. On prétend qu'ils représentaient les deux tiers de leur corps de métier.

Le grand quatuor des chefs ouvriers,—MM. Connolly, Kinsella, Daigle et Chenevert,—était là.

Après des discours tout à fait pratiques, l'organisation temporaire de la nouvelle Union a été faite par l'élection de M. James McCann comme président et des autres officiers, tous des ouvriers d'expérience à faire valoir leurs droits, coûte que coûte.

A la clôture de l'assemblée, à 10 heures, tous les ouvriers présents ont acclamé le comité d'organisation.

Les Arrangeurs de Métiers ont complété leur organisation, hier soir, dans la Spinners' Hall.

Les organisateurs Weeks, Wood et Tracey leur ont parlé et ils ont ensuite élu leurs officiers pour l'année courante.

L'Union compte aujourd'hui 275 membres actifs et en règle. La cotisation hebdomaire est en force.

A l'assemblée de mercredi prochain, on décidera de s'affilier à l'American Federation of Labor.

Avant l'ajournement, on a voté une homme somme d'argent pour ai, les grévistes de New Bedford.

M. Connolly vient de faire l'appel suivant aux fileurs sur métiers qui sont convoqués en assemblée pour lundi soir prochain.

"Lowell, Mass., 28 jan., 1898

"Aux fileurs sur métiers et leurs aides.

"Les fileurs de coton à la mule-jenny de Lowell ont depuis des années tenu de vous organiser en Union ouvrière et jusqu'à date leurs efforts ont été vains; nous en ignorons la cause, votre travail est peut-être un plaisir et vos gages princiers. S'c'est le cas, il ne serait pas sage pour vous de prendre part à un mouvement qui vous rendrait turbulents et vous pousserait au socialisme et, possiblement, à l'anarchisme.

"Nous avons entendu dire que quelques-uns d'entre vous reçoivent jusqu'à 100 cents par jour pour leur labeur, et la rumeur circule que le même travail peut être fait dans le Sud pour 70 cents par jour. Cette rumeur force nos richards du Nord à jeter des yeux d'envie vers le Sud ensoleillé et nous entendons dire que vous, gens si bien payés, votre sort est menacé car nos capitalistes du Nord vous déserteront; ils sont las de vous payer 100 cents par jour; ils y ont acheté du terrain, ont tracé des plans et y construisent des manufactures où ils peuvent avoir leur main-d'œuvre à 30 pour cent meilleur marché.

"Naturellement, vous êtes libres d'aller au Sud quand les métiers de nos manufactures du Nord auront cessé de tourner, résultat de nos lois pernicieuses de travail et de nos salaires élevés. Le Sud n'est pas aussi éloigné que l'Afrique ou l'Australie et si vous partez en été les chemins seront bons, vous aurez probablement quelques rivières à traverser à la nage, mais ne vous occupez pas d'aussi légers détails, car ça ne fera qu'enlever le pousssière de vos habits et vous mettra frais pour le temps glorieux où vous aurez à travailler nuit et jour aux gages très légers de ce nouvel Eldorado.

"S'il est possible que vos gages et les conditions générales ne vous satisfont point et que vous voudriez les améliorer, nous avons le plaisir d'annoncer que les fileurs à la mule-jenny forment tout leur possible pour vous aider à parfaire une Union qui coopérera avec les autres corps de métiers déjà organisés et dans ce but ils vous donnent l'usage gratis de leur salle où ils espèrent que vous vous rendrez par centaines lundi soir prochain, le 31 courant, quand un comité sera présent pour vous expliquer les avantages de l'organisation.

"L'assemblée sera appelée à l'ordre à 8 heures, les discours seront courts. Venez de bonne heure et faites-vous enrôler."

THOMAS F. CONNOLLY."

Resume des Depeches

L'ARMS DES CIGARETTES.—On mande de New Haven, Conn., qu'un jeune homme de 21, James Walsh, ayant du brillant avenir devant lui, a été logé en prison pour avoir assailli sa mère et sa sœur dans un accès de folie causé par l'abus des cigarett Il avait l'habitude de fumer une centaine de cigarettes par jour.

LA GREVE DE NEW BEDFORD—La situation à New Bedford est toujours la même. Des deux côtés, on tient son bout sans en démordre. Les chauffeurs dans les fabriques ayant obtenu plus garantie qu'on leur accordera les anciens gages, se tiendront à l'écart du mouvement. L'Assistance publique à toujours fort à faire.

TRUFOR FAT.—Des nouvelles reçues à Washington, venant de Cuba, sont assez satisfaisantes. La présence du vaisseau de guerre américain le "Maine" dans le havre de la Havane n'a pas ému la population de cette ville.

Cependant, l'Espagne ne veut pas rester en reste avec les Etats-Unis et nous envoie un vaisseau plus formidable que le nôtre.

C'est le "Vizcoya" qui viendra visiter nos ports.

LA GREVE.

Ce qui se Passe a Fall River, a Lawrence, etc.

Fall River, 27 janvier.—A New Bedford, il n'y a pas de changements.

Cette après-midi les cardeurs du Philip ont décidé de donner aussi des secours à ceux qui sont forcés de chômer à cause de la grève, autrement dit, les "locked out". Hier soir, les cardeurs du Granite ont, à leur assemblée, rapporté qu'on leur faisait subir une réduction beaucoup plus forte qu'il 11 1-2 par cent, même jusqu'à 22 p. c.

Le secrétaire Tansey a reçu instruction de s'aboucher avec l'agent Shove pour le prier de remédier au mal, sinon l'Union ordonnera une grève.

GREVE PROBABLE.

Lawrence, 27 jan—Un comité de l'Union des Fileurs a rendu visite à l'agent Parker, dans les bureaux du Pacific, pour le prier de ne pas réduire les gages le 31 janvier, tel qu'annoncé.

L'agent a dit qu'il en parlerait aux directeurs.

Les fileurs de l'Atlantic et du Pacific sont fortement opposés à la réduction, et sont en faveur d'une grève lundi prochain. Ils se sont organisés depuis une semaine, et les commerçants sont dans la crainte.

DEUXIEME REDUCTION.

Woonsocket, R. I., 27 jan—Des avis ont été placardés dans les fabriques Forestdale annonçant une réduction à partir du 31 janvier. C'est la deuxième réduction depuis 11 mois. Deux cents employes seront affectés.

Le Drame de St-Canut.

Ste-Scholastique, 27 jan.—Une partie de la scène du matin et la séance de l'après-midi toute entière ont été consacrées à la discussion de la 1 galité des aveux faite par Cordelia Vian au détective McCaskill.

Cette discussion faite du côté de la couronne par MM. Mathieu et McKay et du côté de la défense par MM. A. E. Poirier, et O. Demarais a été des plus intéressantes au point de vue légal. Comme nous l'avons déjà dit, Son Honneur le juge Taschereau était décidé à l'avance de faire de cette question un cas réservé. Car, a-t-il dit, que que soit le verdict rendu en cette cour, la cour d'Appel en sera pas moins saisi de cette question et appelée à se prononcer.

Cependant, devant l'insistance des avocats de la défense, Son Honneur consentait à entendre leurs arguments contre l'impossibilité de cette preuve.

Le juge Taschereau a à mais la légalité des aveux. Il exprime ainsi son opinion du moins en partie :

"La seule question est de savoir s'il y a eu promesses de faveurs, menaces, terrorisation et si les aveux ont été obtenus par ces moyens, auquel cas ils ne sont pas admissibles. Dans le cas de Regina vs Galvon, décidé en Angleterre, en 1864, Galvon, accusé de vol sur la personne, avec quelques complices, commence par nier tout.

Subséquemment, dans un bureau de détectives, il fait une déclaration à l'officier de police en charge. Dans cette déclaration, qui est assisté conclue par écrit, il dénonce ses complices.

Ces derniers sont amenés et se croyant devant un tribunal, avant qu'on les ait mis en garde, ils font des aveux.

Ces aveux ont été mis de côté et c'est évident qu'ils devaient l'être dans les circonstances. Dans le cas de Bram, celui qui a reçu les aveux après l'arrestation, en réponse au juge, a fait cette déclaration importante :

Je ne puis dire si je lui ai dit qu'il faisait mieux d'avouer et je ne sais pas d'une manière certaine si je l'ai mis sur ses gardes."

Dans le cas qui nous occupe, le détective McCaskill pure qu'en deux circonstances avant les aveux, il a mis l'accusé sur ses gardes en lui donnant l'avis légal qui doit être donné par un agent de sûreté.

"Je ne vois rien dans son témoignage qui détruise l'effet de cet avertissement.

Quand il a parlé à l'accusée de l'affaire Guldensuppe et qu'il a établi un parallèle entre les deux crimes, dans le but d'obtenir une confession il était dans son droit.

Les agents de sûreté sont absolument nécessaires à la ville et à la campagne, ils existent dans tous les pays civilisés et rendent tous les jours des services signalés à la société.

M. McCaskill est employé par le gouvernement, et je puis le dire, employé avec succès, et il ne mérite que des félicitations."

Cependant, le juge Taschereau a

Un Beau Piano Neuf de $375,

Haliet & Davis, prix en échange, sera vendu pour

$275.

Chambre 1, édifice Pollard, rue Palmer.

LE POUVOIR DE L'ARGENT

Est clairement démontré par nos prix excessivement réduits

DANS NOTRE DEPARTEMENT DE

Pardessus et d'Habits d'Hiver

POUR HOMMES, JEUNES GENS ET GARCONS.

Notre Grande Vente à Sacrifice qui se continue à de bonnes raisons pour son existence. Voici notre Histoire : **Un Grand Besoin d'Argent, Beaucoup trop de Stock, pas assez de place pour les marchandises du printemps.** Alphtéza ceci les temps durs ainsi qu'une température de faveurable à notre ligne de commerce et vous comprendrez les **éxigences de notre** position, lesquelles sont **votre Gain et notre perte.**

1er Apportez toujours cette carte pour faire porter le montant de vos achats.

Parthenais Frères, 526 à 536 rue Merrimack.

ULSTERS ou Pardessus—toute sorte de protecteurs pour toute espèce de températures.

ULSTERS et FRIEZE et ELYSIAN, extra longs, doublés en laine,

$5.00, $6.00, $8.00 et jusqu'à $20.

En Korsey noir tout laine, bien faits et bien ajustés.

$5.00, $6.00 et en montant.

Nos PARDESSUS de $10.00, surpassent tout sur le marché à ce prix, coupe "boîte," doublure en clay worsted, épaules, dos et manches en satin bleus et bruns.

Vous trouverez presque d'aussi bons pardessus dans d'autres magasins à douze et quinze dollars mais pas tout a fait.

Putnam & Son.

166 Rue Central.

Images Encadrées au Prix Coutant.

D'ici au 31 Janvier, vous pouvez échanger vos Enveloppes de Savon *Jesse* et *Marseilles* au No. 96 rue Middlesex, Lowell, Mass.

Pour Images, Argenterie, Couteaux à Dépecer et Fourchettes, Couteaux à Viande, Nappes, Serviettes et un lot de

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - - $3.00
Six Mois, - - - - 1.50
Un Mois, - - - - .25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
47 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 27 Jan. 1898

Trinity College.

Les Sœurs de Notre-Dame de Namur, une communauté fondée en France et qui possède plusieurs maisons d'éducation aux Etats-Unis, doivent commencer bientôt l'exécution à Washington, D. C., d'une université pour les personnes du sexe faible appartenant à notre foi et désirant faire de hautes études sans courir les dangers multiples auxquels sont exposées les jeunes filles dans les écoles mixtes.

L'Université Catholique de Washington n'admet pas les femmes à ses cours, et les autorités ecclésiastiques, son Eminence le cardinal Gibbons en tête, se sont vite aperçues qu'il existait une grande lacune dans notre système d'éducation catholique. Il fallait remédier à cet état de choses, et la fondation du Trinity College, par les Révérendes Sœurs de Notre-Dame, près de l'Université Catholique, va réaliser un projet magnifique longtemps caressé.

Le nouvel institut sera absolument américain, c'est-à-dire qu'à l'amour de notre sainte religion les dévouées et vertueuses institutrices inculqueront aux élèves des idées de patriotisme élevé.

Aujourd'hui que tant de femmes, poussées par les circonstances et notre état de société, entrent dans maintes carrières naguère suivies par les hommes seuls, elles ont besoin d'une éducation égale à celle reçue par leurs concurrents masculins contre lesquels elles doivent lutter, et l'on nous assure que les Sœurs de Notre-Dame qui possèdent des instituts très renommés dans presque toutes les parties du monde ont toutes les qualifications pour diriger les cours d'études les plus élevées.

La femme—son influence, sa mission, ses devoirs—occupe une place si importante dans la vie moderne, au foyer, à l'école et en société, que même l'observateur le plus superficiel s'aperçoit combien sagaborde n'est lagrandie depuis plusieurs années.

On concède qu'elle a droit à autant de facilités éducationnelles que l'homme.

Les plus grands dignitaires de l'Eglise catholique, toujours de leur temps, ont considéré la question et se sont montrés favorables au vaste projet; et ils veulent bien donner aux femmes catholiques de notre siècle tous les avantages en leur pouvoir pour devenir des lumières éclatantes dans le monde intellectuel, comme l'histoire de l'Eglise s'honore d'en compter un grand nombre.

Le cardinal de Westminster, dans une récente lettre pastorale, a dit "L'Eglise catholique se tient toujours à la hauteur des progrès du siècle.

"Elle encourage la haute éducation des femmes; premièrement, pour que les femmes puissent, dans leur propre intérêt, mieux saisir et comprendre les vérités de la religion, et tenir un certain rang dans les hautes sphères du monde; deuxièmement, pour qu'à l'avenir elles soient plus en état de prendre une part plus directe et intelligente dans l'éducation de leurs enfants; troisièmement, pour qu'elles deviennent plus influentes, plus utiles, plus en communication intellectuelle avec ceux qui deviennent leurs compagnons pendant le reste de leur vie; quatrièmement, pour qu'elles soient mieux préparées à faire la *lutte pour la vie* qui devient plus rude avec la concurrence jamais en repos d'une population s'accroissant sans cesse."

La nécessité du Trinity College est donc parfaitement démontrée.

La communauté des Sœurs de Notre-Dame, de Namur, aimé pommées pour les distinguer de celles de Munich, dont la maison-mère aux Etats-Unis est à Milwaukee, et de la congrégation du même nom établie par Madame Bourgeois à Montréal, et fondée en 1804, à Amiens, (France), par la Vénérable Mère Julie Billiart, et la Révérende Mère St Joseph (vénérable de Gaxin) ont, sous la direction des Pères de la Société de Jésus.

En 1809, la maison-mère a été transportée à Namur, en Belgique, et en 1844 les règlements et la constitution de l'Ordre furent approuvés par le Pape Grégoire XVI.

La première communauté aux Etats-Unis a été établie à Cincinnati en 1840, et c'est encore la maison-mère en ce pays quoiqu'il y ait deux autres noviciats de l'Institut en Amérique, l'un à San José, en Californie, et l'autre à Waltham, (Mass. achusetts).

Cet Ordre remarquable se dévoue entièrement à l'enseignement, et au nombre de ses institutions il compte des collèges ayant une charte, des académies et des écoles paroissiales.

Le temps et les travaux de se trois mille membres sont partagés entre cent quinze maisons de l'Ordre, situées dans trois continents, l'Europe, l'Afrique et l'Amérique.

La Supérieure générale réside à Namur; c'est la Révérende Mère Aimée de Jésus, dont le zèle et l'énergie infatigables atteignent les missions les plus éloignées.

En Angleterre, l'école normale de Liverpool seule, dirigée par les Sœurs de Notre-Dame, a fourni plus de deux milliers d'institutrices aux écoles nationales de la Grande-Bretagne, et le collège de Glasgow récemment fondé va rivaliser avec celui de Liverpool sous le rapport de la qualité du système d'enseignement.

Aux Etats-Unis, l'Ordre possède quarante maisons d'éducation, à partir de l'Atlantique jusqu'au Pacifique.

La communauté de Notre-Dame a acheté un vaste terrain dans la cité de Washington, ayant une superficie de vingt acres, dans le voisinage de l'Université catholique, et en face d'un superbe square.

Ce site charmant est admirablement adapté au but que l'Ordre a en vue; et tout en se trouvant parfaitement isolé, il est d'accès facile.

Les Révérendes Sœurs espèrent que les travaux du nouveau collège pourront être commencés en mars 1898. Déjà des personnes riches et philanthropiques ont contribué généreusement; mais les dépenses vont être considérables, et tous ceux qui environnent cent dollars recevront un certificat de bonne dimension attestant leur générosité et ils seront inscrits au nombre des fondateurs du collège.

Un bon exemple est celui qui a été donné par les dames d'un cercle de lecture de Chicopee, Mass., qui ont donné cent dollars et ont promis une somme d'argent égale chaque année pendant les dix prochaines années.

Les nombreux bienfaiteurs spirituels qu'offre notre sainte Eglise à ceux qui contribuent à de bonnes œuvres seront la récompense des donateurs. Le plus petit don sera accepté, soit de l'argent, des livres, des objets quelconques nécessaires dans une école.

Avis aux personnes charitables qui portent intérêt à l'éducation supérieure pour les jeunes filles catholiques de ce pays. Une excellente occasion s'offre à elles de faire une œuvre durable qui parlera hautement de leurs vertus et de leur charité.

Everybody Says so.

Cascarets Candy Cathartic the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and refreshing to the taste, and positively guaranteed to cure all diseases arising from a disordered liver and stomach, such as biliousness, dyspepsia, constipation, sick headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Bravo! Les femmes sont vengées. Le détective McCaskill—a dit pendant son témoignage à Ste Scholastique :

"Je considère, bien que ce soit contraire à l'opinion générale, qu'une femme peut garder un secret mieux qu'un homme." (Rires.)

C'est une lutte d'originalités et d'excentricités dans cette fin de siècle.

Il y a quelques jours on célébrait par un banquet à Londres l'anniversaire du "Grand old man," c'est-à-dire M. Gladstone.

Comme le grand vieillard était alors retenu sous le climat bienfaisant du midi de la France, les organisateurs du banquet eurent l'idée de lui envoyer un phonographe pour recevoir de lui le discours qu'il prononcerait s'il était présent au banquet.

Le banquet eut lieu et le phonographe fut placé au siège de M. Gladstone, à la droite du président.

Quand l'orateur eut proposé la santé de l'hôte de la fête, il mit le phonographe en mouvement, et dans les entrepas furent régalés d'un superbe discours du grand vieillard.

La voix était parfaitement distincte.

Un page de l'enthousiasme de l'assistance.

Le Proces de Mme Poirier

Sainte-Scholastique, 26—Il est définitivement décidé que le procès de Parslow n'aura pas lieu immédiatement après celui de Cordélia Vian. Les prochaines assises auront lieu au mois de juillet prochain ; mais il est probable qu'il y aura avant cette époque un terme spécial pour faire le procès de Parslow.

Les avocats de la défense continuent ce matin à établir les circonstances dans lesquelles ont été obtenues les aveux avant de procéder à la discussion de leur admissibilité.

Le détective McCaskill continue son témoignage.

Les avocats de la défense insistent pour exposer à la cour, sur quelles autorités ils se basent pour demander l'exclusion des aveux.

Son Honneur le juge Taschereau dit qu'après mûre réflexion, il est d'opinion qu'il vaut mieux, pour la couronne et pour la défense, de réserver la question des aveux pour la cour d'appel, laquelle, quel que soit le verdict, en sera définitivement saisie.

M. Desmarais dit que le but de la défense est d'empêcher que certaines parties du témoignage du détective McCaskill, arrivent à la connaissance du jury et qu'il est dans l'intérêt de la défense de discuter dès maintenant la question des aveux.

Finalement, M. A. E. Poirier reprite la dernière question qu'il a posée au témoin et l'examen en chef de ce dernier, est continué par M. McKay.

Le témoin dit que l'accusée l'a fait demander après qu'elle eut été incarcérée. M. Poirier s'oppose à ce que le témoin rapporte ce que lui a dit la prisonnière, parce que le coroner Mignault et le témoin lui-même avaient exercé sur l'esprit de la prisonnière, une pression qui la mettait dans l'impossibilité de parler librement et volontairement.

La cour refuse d'entendre certains témoins de la défense qui établiraient les circonstances dans lesquelles le détective McCaskill a influencé l'esprit de la prisonnière, et obtenu les aveux.

La prétention de la défense est que les aveux n'ont pas été faits librement et volontairement et que le détective McCaskill a dit à la prisonnière des paroles qui étaient de nature à influencer son esprit. Le détective admet avoir dit à l'accusée que la cause était forte contre elle, qu'il savait que ce n'était pas elle, mais qu'elle en connaissait quelque chose, que Mme Nash échapperait à l'échafaud parce qu'elle avait servi de témoin à l'Etat, et d'autres paroles analogues pour engager l'accusée à parler.

M. A. E. Poirier cite plusieurs cas dans lesquels des accusés ont fait des aveux après qu'on leur eut simplement dit qu'ils faisaient mieux de dire la vérité et les aveux ainsi obtenus ont été mis de côté.

Dans ce cas, le détective McCaskill admet qu'il a dit à maintes reprises à la prisonnière de dire la vérité.

Quand on offre une confession, dit M. A. E. Poirier, en s'appuyant sur les autorités, c'est à la couronne à prouver qu'elle a été faite volontairement.

La couronne ne l'a pas encore prouvé.

Disent encore les autorités: S'il y a un doute que les aveux ont été faits volontairement, le doute doit être interprété en faveur de la défense.

M. Poirier cite le précédent de la cause de Nuty, à Joliette, où les aveux ont été rejetés, d'après les journaux, mais la cour fait remarquer que les rapports des journaux étaient inexacts à ce sujet.

Il a rappelé aussi la cause de Bram, le marin condamné dernièrement par les tribunaux des Etats-Unis pour avoir assassiné le capitaine du navire sur lequel il était engagé.

Pendant l'interrogation du détective McCaskill, la prisonnière se trouve indisposée.

Elle est prise de vomissements et à la demande de ses avocats, Son Honneur le juge Taschereau permet qu'elle se retire pendant quelques instants.

L'indisposition de la prisonnière

ALWAYS KEEP ON HAND

Pain-Killer

THERE IS NO KIND OF PAIN OR ACHE, INTERNAL OR EXTERNAL THAT PAIN-KILLER WILL NOT RELIEVE.

LOOK OUT FOR IMITATIONS AND SUBSTITUTES. THE genuine BOTTLE BEARS THE NAME,

PERRY DAVIS & SON.

CANDY CATHARTIC Cascarets CURE CONSTIPATION

10¢ 25¢ 50¢

ALL DRUGGISTS

ABSOLUTELY GUARANTEED

TEMPS DURS.

Nous savons que les temps sont vraiment durs, aussi nous vendons à un sacrifice tous nos articles qui se sont accumulés durant l'année.

COUTELLERIE, OUTILS, QUINCAILLERIE, &c..

H. C. GIRARD,

472 RUE MERRIMACK.

(Près de l'Ecole Green.)

Graines pour Oiseaux, de la livre.

LE BAUME RHUMAL

GUÉRIT LES RHUMES OBSTINÉS, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNÈBRES

652 Rue Merrimack

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi autre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de luxe et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

M. Heroux a toujours son établissement rue Hall.

Residence privée : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.
C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

SPECIALITÉ : EMBAUMAGE GRATIS.

Chapeaux ! Chapeaux !

A TRES BON MARCHE,

chez Mme Maxime Lépine,

337 Rue Moody, coin de la rue Race.

Nous avons Acheté

Du Syndic presque tout le stock de la Mongeau & Myron Shoe Co., ce qui nous permettra de le vendre à environ 50 cts du $1 la paire. Tous ceux qui ont besoin de Chaussures feront bien de venir l'examiner.

La vente commencera Vendredi et durera jusqu'à ce que tout soit vendu.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Amédée Archambault Le Hair Tonic

POUR LES CHEVEUX

Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne en tout temps une apparence de santé. Rend les cheveux vers et emballés les cheveux. C'est une préparation certaine pour les humeurs de toutes sortes, chaleur et démangeaison de mal chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux Nous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies et en employer seulement les directions et bons renseignements qu'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons ci-dessous :

Nashua, N. H., 5 Juin 1897

A. MM. Fred Ledoux & Cie.

Chers Messieurs—C'est de bon cœur que je vous ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites supérieurs de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, guérir la teigne du cuir chevelu et donner la santé et la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.

Bien à vous,

E. D. WOODWARD,

Propriétaire de l'Indian Head House,
No. 80 Rue Canal, Nashua, N. H.

PREPARE PAR

Fred Ledoux & Cie

No. 74 RUE CANAL,

Bureau 111 Rue Main,

Nashua, N. H

Les Meilleures Liqueurs

AU PRIX SANS PRIX.

Excellent Vin pour familles. Si callon

chez F. L. RICHARD,

368 RUE MOODY

Un peu curieux, mais vous Monsieur.

GOOD LUCK DRINK ROOM.

Rhum à toute heure, vin, whisky, bière, ale et porter en cas ordinaire.

F. L. RICHARD. Prop.

NOUVEAU MUSIC HALL.

W. H. BOODY, Gerant.

Jeudi, Vendredi et Samedi Soir et Mercredi Matinée Samedi 27, 28 et 29 Janvier

Une Brillante Comédie en Trois Actes

"The Real Widow Brown."

Traduite de l'Allemand, et jouée 300 nuits à Londres, 300 nuits à Berlin.

Plaisir Salo—Chant Spécialité—Bidon Comiques.

Direction de A. Q. SCAMMON.

Lundi, Mardi et Mercredi soirs, avec matinée Mercredi, 31 Janv., et 1 et 2 Fev.

Les Fameuses Sœurs Watson

Burlesques, Un troupe qui est composée de trente et une personnes, Chanteurs, Danseurs et Musiciens, Une nouvelle pièce pleine de gaieté intéressante intitulée

"BRADLY'S 4th OF JULY."

Plus chansons les excellent qui sont très belles, et un trait l'un des burlesques les plus agréables jouées cette saison.

"A HOT TIME IN HARLEM."

Jeux et Joujoux.

Patins et Traîneaux

Pour le Jour de l'An.

W. T. S. Bartlett,

653 Merrimack.

Bernard J. Callahan,

EPICIER ET

Marchand de Liqueurs,

23-27 Lakeview Ave.—Lowell.

Lowell Trunk Manufactory,

F. P. DEVINE, Prop.

Valises et Portemanteaux, Boîtes à extensions et Cuirs de Fantaisie. En gros et en détail Marchandises faites sur mesure.

Réparations une spécialité.

104-2 rue Middlesex, Lowell, Mass. et 410 rue Essex, Lawrence, Mass.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.

TOUT OUVRAGE GARANTI.

GEO. H. GAGE,

495 rue Merrimack.

Près de l'Hôtel de Ville

KNAPP & PARADIS,

15 rue Salem,

MARCHANDS ET DETAILLEURS DE

Vins, Liqueurs, Bières,

Etc., etc.

Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur faire une visite.

Ca c'est nous autres!!!

VENTE de Terrains

DANS

PAWTUCKETVILLE

DANS LE

NOUVEAU DISTRICT,

PASSÉ LE

Pont de la RUE NEW MOODY.

Aura lieu au coin de la rue Moody et de la Fourth avenue, chaque après-midi

Wm. H. EMERY,

29a, Hildreth Building

La Lowell Inn . . .

A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. Tires E. Homas, Prop.

109-21 rue Central, la meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Lagers sont irrépassables. Lunch froid servi tous les jours. Assortiment de cigares de choix.

Louis Alexander,

TAILLEUR-IMPORTATEUR.

65 rue Central.

Assortiment de la Saison Automne, New York, est en compagnie prête de première classe et de longue expérience pour un coupe de choix.

Un pouces en stock les dernières nouveautés de Pardessus, Habits et Pantalons. Ce qui doivent qui fait une coupe de choix le trouver ici. Tout confirmé est garanti pour ajouter à la perfection et satisfaire ceux qui premier coupe tailleur. Souvenez-vous de plaire si bien afin de vous inviter à venir et à m'avertir vous-mêmes.

Vous arrez la meilleure valeur pour votre argent.

Le Meilleur Choix

DE

Bières, Vins et Liqueurs

DE TOUTES SORTES A

L'Ancien Casino,

652 RUE MERRIMACK.

Attribution tous par

M. CAMILLE ROUSSIN.

Prop.

La Musty Ale y est de première classe.

Noel H. Goodrow, Prop.

W. St-Jean, commis.

DEMANDEZ les Fabacs à Priser Canadiens manufactures par J. A. LANDRY & Cie., Victoriaville (de la maison J. A. Dubord & Cie, de Montréal). Depot chez

SAM RENAUD

662 rue Middlesex.

En vente dans toutes les Pharmacies et Epiceries.

Ne vous laissez pas tromper, demandez les Fabacs de Landry canadiens, dans les petits barils de bois, soit à la pinte, à la livre ou au paquetage.

A. DENIS,

Plombier.

Poseur de appareils à Eau et à Gaz.

Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.

95 rue Market.

Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

ECOLE DE DANSE

ET DE MANIERES :

DE LESTER,

Edifice Rumels,

Neuvième Saison.

Reception d'Ouverture, Samedi, le 2 Octobre.

CONDITIONS :

10 leçons $3.00.
3 leçons $1.00.

Leçons prises à domicile 50c. à la salle 50c.

Bureaux à residence, 50 rue Rend, coin de la Fourth.

BOSTON & MAINE R.R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell :

Pour Boston—5.15, 6.20, 7.05, 8.00, 9.00, 10.00, 12.45, 2.35, 3.20, 4.05, 5.10, 6.15, 7.05, 9.25, 10.40.

Dimanches, 8.15, 9.30, 10.45, 4.15, 10.50, 7.05, 9.00.

Pour Lawrence—6.50, 8.20, 9.25, 10.50, 12.30, 1.35, 3.05, 4.15, 5.30, 6.40, 7.40, 9.40, 11.00.

Dimanches, 9.45, 10.50, 5.30, 8.00, 9.40.

Pour Haverhill—6.50, 9.25, 10.50, 12.45, 3.05, 4.15, 5.30, 6.40, 7.40, 9.40, 11.00.

Dimanches, 9.45, 10.50, 5.30, 8.00, 9.40.

Pour Salem et Lynn—6.50, 8.20, 9.25, 10.50, 12.30, 1.35, 3.05, 4.15, 5.30, 6.40, 7.40, 9.40, 11.00.

Dimanches, 9.45, 10.50, 5.30, 8.00, 9.40.

Pour Newburyport et Amesbury—12.45, 2.35, 5.30, 6.15, 9.40.

Pour Exeter et Dover—6.50, 9.25, 10.50, 12.45, 3.05, 4.15, 5.30, 6.40, 7.40, 9.40, 11.00.

Pour Rochester et Alton Bay—5.30, 9.40.

Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, et Portland—6.50, 9.25, 10.50, 12.45, 3.05, 4.15, 5.30, 6.40, 7.40, 9.40, 11.00.

Dimanches, 5.30, 9.40.

Pour Augusta Bath et Waterville—8.50, 3.10, 5.30, 9.40.

Pour Lewiston—8.50, 3.10, 12.05, 4.05, 5.30, 9.40.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.50, 3.10, 4.05, 5.30, Dimanches, 5.30, 9.40.

Pour Montreal, Ogdensburg, Malone, N. Y. 4.05 p. m. Dimanches 9.40.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston—5.45, 6.35, 7.15, 8.05, 9.30, 9.50, 10.40, 11.40, 12.45, 2.15, 3.05, 4.25, 5.35, 6.15, 7.10, 8.15, 9.40, 11.40.

Dimanches, 8.15, 9.30, 10.45, 4.15, 10.50, 7.05, 9.00.

Pour Dover—6.35, 12.45, 4.25, 6.15, 9.40.

Pour Portsmouth—6.35, 12.45, 4.25, 6.15, 9.40.

Pour Dover, Portsmouth et Kittery—6.35, 12.45, 4.25, 6.15, 9.40.

Pour Nashua, Manchester et Concord—6.35, 8.50, 10.40, 12.20, 1.30, 3.45, 5.40, 6.15, 8.15, 9.40, 11.40. Dimanches, 8.50, 3.45, 5.40, 8.15, 9.40.

Pour Pennacook, Franklin, Lebanon et Winnipesaukee—5.45, 8.50, 12.20, 3.45, 5.40.

Pour Hillsboro Junction—5.45, 12.20.

N. B.—Correspondance à Junction Junction—6.50, 1.45, 6.10.

Pour Contoocook—6.50, 1.45.

Pour Peterborough, Winchendon et Gardner—6.50, 1.45.

Pour Keene—6.50, 1.45.

Pour Ashuelot—6.50, 1.45.

Pour Bellows Falls, Windsor, Montpelier, Wells River, Newport, St. Johnsbury et Lyndonville—6.50, 1.45.

Pour Greenfield, Petersham, Bennington Hillsboro et Keene—6.50, 1.45.

Pour Greenfield 2.00 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord—12.45, 5.30, 6.40, 12.00, 1.30, 3.45, 5.40, 6.15, 8.15, 9.40, 11.40. Dimanches, 5.30, 8.15, 9.40.

Pour Pennacook, Franklin, Lebanon et Winnipesaukee—5.30, 12.00, 3.45, 5.40.

Pour Hillsboro Junction—5.30, 12.00.

Pour Contoocook—5.30, 12.00.

Pour Peterborough, Winchendon et Gardner—5.30, 12.00.

Pour Keene—5.30, 12.00.

Pour Ashuelot—5.30, 12.00.

Pour Bellows Falls, Windsor, Montpelier, Wells River, Newport, St. Johnsbury et Lyndonville—5.30, 12.00.

Pour Greenfield, Petersham, Bennington Hillsboro et Keene—5.30, 12.00.

Pour Greenfield 6.00 p. m.

Pour Manchester, Concord, Laconia et Plymouth—5.30, 12.00.

Pour Plymouth 6.00 p. m.

Pour Portland—5.30, 12.00.

Pour Portland, Augusta, Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—5.30, 12.00.

Pour Montreal, Ogdensburg, Malone, N. Y. 12.00 p. m. Dimanches 5.30 p. m.

J. W. BARNES, Agt. Gén., des Passagers.

J. STARBUCK, Agt. Gén., des Passagers.

Feuilleton de L'Etoile.
No 76

LA

DAME EN NOIR

QUATRIEME PARTIE.

II

LA FILLE AUX ÉPERGNES.

(*Suite.*)

—Belle, c'est vrai, et encore cela dépendant des goûts.

—Je suis de votre avis, cela dépend des goûts.

—Moi, je n'aimerais pas sa figure; d'abord, j'ai horreur des blondes, c'est fadasse.

Gallot se mit à rire, tout en se disant :

—Parbleu, elle aime mieux les roussees.

—A part ça, reprit la servante, on ne peut pas dire qu'elle est mal, Mme Clavière.

Elle n'est pas fière, comme vous venez de le dire, cependant elle ne parle pas à l'un de monde.

Elle ne va chez personne et personne ne va chez elle; elle vit seule, renfermée avec son petit garçon et ses deux servantes.

On ne la voit jamais rire, ça se comprend, car elle a eu de grands malheurs.

Avoir perdu son mari si jeune! Tout de même elle même une drôle d'existence.

I y en a qui disent qu'il y a dans sa vie quelque chose qu'elle cache.

—Alé on dit cela?

—Dame, elle est si mystérieuse! Mais comme elle fait assez de bien dans le pays, elle n'est pas mal regardée et même on l'estime.

—Ainsi elle fait du bien dans le pays?

—Elle donne pas mal aux pauvres gens.

—Elle est riche ?

Oa ne sait pas au juste quelle est le chiffre de sa fortune; on pense qu'elle a dix ou douze mille francs de rente.

—Moi, je sais qu'elle a mieux que ça, se dit Gallot ; pas de grosses économies pour le moche. Tout ça est bon à savoir.

Il reprit à haute voix :

—Y a-t-il longtemps qu'elle demeure à Vaucresson ?

—Depuis deux ans.

—Depuis deux ans seulement ! Où était-elle avant.

—Personne ne le sait.

—C'est drôle.

—On ne sait rien de son passé, monsieur, et voilà ce qui fait dire aux gens qu'il y a un mystère là-dessous.

—Cela n'empêche pas qu'elle soit estim'ée, considérée.

—Dame, elle est riche !

—Laissez faire, si c'était une malheureuse, ça ne serait pas la même chose.

—Je sais de votre avis : c'est toujours aux pauvres la bosse. E le est pieuse, elle va à l'Eglise, elle doit être bien avec le curé.

—Avec lui comme avec tout le monde; je vous le répète, elle est très estim'ée, très considérée à Vaucresson.

—Eh bien! en location où la propriété lui appartient elle?

—La propriété lui appartient; je sais qu'elle l'a achetée et payée argent comptant.

—Avant que j'ai pu voir, c'est trop beau chez elle.

—Comme elle ne reçoit personne, on ne sait pas ce qu'il y a dans la maison; cependant, au dire du jardinier, il paraît que c'est magnifique.

Elle n'est guère coquette, pourtant; toujours elle est habillée simplement, une robe de cachemire noir et, pour robe de poupline de laine à raie blanche, pour ses chaysanis, il y a des filles de cultivateurs à Vaucresson qui en ont de plus jolies; elle ne dépense pas beaucoup pour sa toilette.

Par exemple, pour son petit garçon, elle n'y regarde pas; il est toujours comme un petit prince; il n'y a pas d'étoffes assez belles et assez riches pour lui.

—Cela prouve qu'elle aime beaucoup son enfant.

—C'est à dire qu'elle en est folle.

—Qu'est-ce à t-il?

—C'est tout un plus s'il avait deux ans et demi quand Mme Clavière est venue à Vaucresson.

—Ne m'avez-vous pas dit que Mme Clavière avait un jardinier?

Il fait bien qu'elle en ait un pour soigner le jardin qui est assez grand.

—Alors li y a dans la propriété un logement pour le jardinier?

—Non, le jardinier n'est pas à demeure ; il travaille à la journée ou plutôt à l'heure, comme c'est l'usage dans nos pays, et il ne va chez Mme Clavière que trois fois par semaine, puis la matinée du dimanche.

—Est-ce que Mme Clavière sort souvent?

—Non, elle sort peu, seulement une fois par semaine, presque toujours le samedi, dans l'après-midi, entre une heure et deux heures.

Une voiture vient la chercher et la ramène.

—Ah! Et elle est longtemps absente?

—Elle ne rentre jamais que vers cinq heures.

—Où va-t-elle !

—Voilà ce qu'on se demande à Vaucresson.

—Alors on de sait pas.

—On ne sait rien, toujours le mystère.

On a essayé de questionner le cocher de la voiture ; mais il a répondu de façon à ne pas donner envie aux curieux de recommencer.

Quand je vous dis, monsieur, que tout est mystérieux autour de Mme Clavière.

Tenez, c'est comme sa cuisinière, une femme déjà d'un certain âge, impossible de lui arracher une parole de la bouche, à moins que ce ne soit des réponses comme celles-ci :

—"qu'est-ce que ça peut vous faire? De quoi vous mêlez-vous? Cela ne vous regarde pas! Occupez-vous donc de vos affaires et non de celles des autres, etc....."

Quand elle n'est pas contente, elle vous a un air écharbotté, roule des gros yeux et lance des regards qui font peur.

Par exemple, en voilà une qui est dévouée à sa maîtresse, il ne faudrait pas dire du mal devant elle, elle serait capable de vous arracher les yeux.

Eh bien,le cocher dont je vous ai parlé est pareil.

—Enfin, c'est le samedi que Mme Clavière va en visite ?

—Oui, c'est le samedi, presque jamais un autre jour.

—Elle emmène son petit ?

—Jamais ce jour-là; il reste avec Louise, la jeune servante chargée de surveiller sur lui et ne le quitte pas d'un instant.

—Du petit peut-on avoir peur ? fit Gallot, dont l'œil s'éclaira d'une lueur fauve.

—Dame, un accident est si vite arrivé !

On sait ien comment sont les enfants.

—C'est vrai.

—Ainsi le petit André ne sort jamais ?

—Oh! que si : on le mène promener dans les bois; il a une petite voiture dans laquelle on le met quand il est fatigué de marcher ou de courir, et que l'a servante pousse devant elle.

Je l'ai vu plusieurs fois, le bébé, il est joli comme un amour.

A Continuer.

Si vous voulez avoir un beau teint, une belle peau et des yeux brillants, de belle santé, vous devez prendre de temps en temps, une purge légère. Les Pilules Vertes de Santé Ayer sont les meilleures pour cela. Elles purgent, purifient et guérissent. Elles ne coûtent que 25 cts la boîte. Demandez-les à votre marchand de médecines.

Appelé à répondre à la santé des "Industries" paria d'un projet gigantesque pour l'amélioration de nos canaux.

Ce projet consiste à faire au moyen d'un canal, le raccordement de la rivière Richelieu avec le fleuve St Laurent.

Déjà en 1874, une compagnie avait demandé son incorporation dans le but de relier la rivière Richelieu avec le fleuve Saint Laurent, mais au moyen d'un canal à Caughnawaga.

Comme cela aurait eu pour effet de dévier de Montréal le commerce de l'Ouest, Montréal s'y opposa et le projet échoua.

Depuis la canalisation aurait été de 50 milles au lieu de 18 pour le projet actuel.

M. Corriveau a étudié soigneusement la question depuis 3 ans et il en est arrivé à la conclusion que le plus sérieux, il en voit naturellement les Etats-Unis et le Canada est par le lac Champlain.

Le projet de M. Corriveau consiste à faire un canal de Napéan, qui tombera dans le fleuve St Laurent, soit par la rivière Richelieu, soit par le canal Chambly à Longueuil, St Lambert ou Laprairie.

Mais plus avantageusement à Longueuil qui se trouve à eau profonde.

M. Corriveau vient de former une compagnie très importante qui demandera une charte au prochain parlement fédéral.

Cette compagnie a un capital de $6,000,000.

On veut mettre le projet à exécution immédiatement.

Déjà les plus forts capitalistes du Canada et des Etats-Unis y sont intéressés.

OTTAWA

LE PREFET QUIMET.

—Les commissaires enquêteurs au pénitencier St Vincent de Paul ont soumis leur rapport au ministre de la justice.

Le rapport constate un grand nombre d'irrégularités dans l'achat des approvisionnements et conclut au renvoi du préfet Quimet et de plusieurs officiers.

SHERBROOKE.

MGR BRUCHESI.

—Mgr l'archevêque de Montréal était ici ces jours derniers en visite à l'Evêché de Sherbrooke.

Il y a eu réception dans les salons de l'evêché et les principaux citoyens catholiques, protestants comme catholiques, s'y sont rendus pour présenter leurs hommages à Mgr Bruchesi.

On croit que la question des écoles n'est pas étrangère à cette visite de l'archevêque de Montréal.

Sa Grandeur a fait une très favorable impression sur tous ceux qui n'avaient pas encore eu l'avantage de le voir.

Quand vous vous sentirez bilieux mauvaise haleine, constipation, dyspepsie, guérison garantie, 10 et 25c.

Tres Important.

Le Dr M. E. Gervais est démenagé du No 477 rue Moody au No 496 même rue, dans la maison privée du M. P. L. Grégoire et du Dr Albert Grégoire.

De trois à six doses de CHICKEY COMPOUND guérissent la Gonorrhée. Pas ou Rhume qui requerrait un ou deux bouteilles de la plupart des préparations.

M. Clos, 74, Chagnon, du St Law rence Hotel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend les billets pour toutes les lignes du Canada et des Etats-Unis.

Mme Labelle, Modiste en robes, autrefois rue Fordi, est dénemagée au No 756 rue Moody Pawtucketville. Elle garantit satisfaction et ses prix sont les plus bas de la ville. Elle visite respectueusement solliciteur.

M. André Boisson, le populaire tailleur canadien, a transféré son Joseph Dextra, vient d'ouvrir un établissement à son compte au No 420 rue Suffolk, où il invite ses amis à l'aller voir.

DIRECTEUR INTERNATIONAL! Les amis disent oui, les autres non, on commence à se taquiner, en France, sur cette question. Mais à Lowell tous s'accordent à dire que Marcel est le tailleur qui donne le plus de satisfaction à ses clients.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Ronson, c'est le seul agent pour cette compagnie, aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Départ tous les samedis par un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

Pourquoi échanger vos Vieilles Machines à Coudre quand vous pouvez les faire réparer et remettre à fonctionner aussi bien que neuves, pour un faible montant par un machiniste de vingt ans d'expérience dans la manufacture. Ouvrage garanti. G. R. Brown, 5 rue Bowers et je me rendrai chez vous. 25jp.

Le Proces de Nulty.

Joliette, 26 jan—Mme Michael Nulty, née Emilie Ricard, est appelée à donner son témoignage.

Cette femme a toujours le même air souffreteux, sa figure est couleur de cire jaune.

En donnant sa déposition, elle est obligée de s'asseoir.

Elle se dit âgée de 52 ans. Elle est la mère de Tom Nulty, l'accusé à la barre.

"Mon garçon, dit-elle, avait l'habitude de demeurer chez nous. C'était son chome." Je ne m'absentais pas bien souvent de la maison ; je suis toujours malade. C'est moi qui avait l'habitude de faire le lit de Tom. Plusieurs matins, j'ai remarqué que son lit était "trempé," Tom mouillait."

Dans l'espace de deux mois, j'ai remarqué cela trois fois. Ca fait deux ans que Tom mouille son lit comme ça.

"La dernière fois que ça lui est arrivé, c'est le lundi avant le crime, mes deux enfants sont morts le jeudi.

Tom se plaignait bien souvent qu'il avait mal dans tous les membres, dans les bras, les jambes, les genoux, dans le cou; il disait qu'il avait mal partout.

Il se plaignait aussi de maux de tête.

Il avait sur la tête une place sensible.

Avant d'avoir mal à la tête, il se plaignait d'être étourdi, il ne voyait presque pas clair; des fois, il voyait des étoiles, des étincelles, généralement quand il souffrait du mal de tête.

Il avait le front rouge et le reste de la figure pâle.

Il saait aussi énormément dans ces temps là, surtout de la tête.

Des fois, il saignait du nez et il disait que ça lui faisait du bien à la tête.

La nuit, lorsque la lumière était éteinte, et que tout le monde était plongé dans le sommeil, j'ai entendu Tom dans ses rêves, dire : "Non, non, non, il n'y a pas moyen, c'est trop effrayant!" Il commençait à chanter après cela.

Ceci est arr

RETOUR DE KLONDIKE.

Un Compatriote nous apporte des Nouvelles.

D'EXCELLENTS CONSEILS POUR LES FUTURS MINEURS

Il y a de l'Or, mais pas pour tout le Monde.

Un ancien mineur du Klondike était de passage en cette ville lundi dernier.

C'est M. Hector Gagnon, ci-devant de Sanford, P. Q., et de retour des régions aurifères depuis le 27 décembre dernier quand il a mis le pied sur le sol de l'Etat de Washington, après une absence d'une couple d'années.

M. Gagnon est âgé d'une quarantaine d'années. C'est un homme d'apparence robuste, le vrai type du Canadien habitude des l'enfance aux rudes travaux et possédant une énergie de fer.

Lorsqu'il est passé par cette ville, il revenait de Lawrence, Mass., où il était allé rendre visite à l'une de ses sœurs.

Ce n'est pas une personne loquace, au contraire; il s'est montré très réticent, comme un homme qui connait bien des choses et ne veut pas tout dire, afin de ne pas passer pour un vantard.

Ce n'est pas évidemment un blagueur, et ce qu'il a raconté, à force d'interrogations, paraît l'expression de la vérité.

Il prétend d'ailleurs qu'il y aura toujours assez de monde au Klondike.

Nos lecteurs apprendront peut-être avec surprise qu'il y a trois moulins à cie assez considérables et appartenant à des Américains, à Dawson City.

En 1896, M. Gagnon s'engagea pour aller travailler dans l'une de ces scieries et partit pour la ville du Nord.

Dans le temps aucune découverte aurifère n'avait été faite dans la région du Klondike, ou du moins l'univers l'ignorait. Il était scieur dans l'un des moulins établis à Dawson lorsque la grande nouvelle se répandit que certains ruisseaux inconnus jusqu'à lors charriaient de l'or.

Les gens de Dawson City, alors un petit bourg sans importance, étant les premiers rendus sur lieu le premiers à recueillir la précieuse pépite. Cependant, s'il on en croit M. Gagnon, ceux-ci n'ont pas fait fortune, parce qu'ils ont trop entrepris pour leurs moyens.

Il est, a-t-il dit, très dangereux d'entreprendre l'exploitation d'un "claim" sur une grande échelle, si le propriétaire n'est pas déjà très riche, car il paiera en gages souvent beaucoup plus que le "claim" pourra lui rapporter.

Ces gages y sont d'un dollar et quart ($1.25) de l'heure.

Il faut remarquer qu'un homme pas trop exigeant peut s'y nourrir substantiellement avec une couple de piastres par jour.

M. Gagnon a laissé sa position dans les scieries pour aller à la recherche du précieux métal recevant de ses patrons $2.25 par heure. Il n'a pas raconté tous les détailles de l'entreprise, et nous sommes porté à croire, sans en être bien sûr, que M. Gagnon, après avoir réalisé certains bénéfices comme employé, a risqué toutes ses économies sans trop de bénéfices; mais que l'expérience lui étant venue par la suite, il a réussi à réaliser une jolie petite fortune. Toujours est-il qu'il fait partie d'une compagnie composée de six prospecteurs qui ont des "claims" en pleine exploitation, et sans le dire trop ouvertement, il avoue qu'il s'attend à faire fortune.

Il va retourner au Klondike au printemps. Il dit que ceux qui sont partis l'automne dernier ont fait une folie, parce qu'ils ont dû épuiser leurs provisions en route. Le temps pour partir est à la fin de février ou au commencement de mars, c'est assez vite.

Il avoue que les vivres ont été rares au Klondike cet hiver, à cause de 2000 gens sans argent, des "tramps", comme il les appelle, qui sont montés sans provisions et sans argent. Une fois sur les lieux, ils ont travaillé, gagné un salaire et acheté des provisions, épuisant le stock des compagnies. Cependant, il dit qu'un homme robuste n'courre pas de misère au Klondike.

Le climat, quoique rigoureux, y est sec et sain ; on s'y fait bien vite. Il y a du travail en abondance.

Il vaut mieux ne pas risquer trop d'argent pour faire "travailler" un claim, car il arrive assez souvent que le prix de la main d'œuvre excède le montant des profits.

Il est d'opinion, et il n'en démord pas sur ce point, qu'un homme partant seul avec un capital de $1000 se trouve dans une plus mauvaise position que cinq ou six personnes n'ayant que quatre à cinq cents dollars chacune et s'organisant en compagnie.

"Par exemple que les vivres et l'argent viennent à manquer, dit-il. Sur la bande, il y en a trois qui vont travailler à gages, faisant vivre leurs compagnons avec le produit de leur travail, tandis que ceux-ci exploitent les "claims."

"Puis si vous êtes six, vous achetez autant de "claims", et sur ce nombre vous courez une bonne chance d'en trouver au moins un qui est profitable, et celui-là peut suffire pour enrichir toute la bande."

C'est toujours l'application de l'axiome si bien connu: l'Union fait la Force.

M. Gagnon a dit aussi que dix chercheurs d'or peuvent se rendre à Dawson City avec des provisions pour un an en possédant chacun trois cents dollars.

Quand M. Gagnon et ses compagnons ont exploré leurs "claims," ils ont de suite trouvé 42 onces d'or ce qui vaut environ $750.

Il y a de l'or, c'est incontestable, mais tout ceux qui vont au Klondike n'en trouvent pas. Il y a toujours la ressource de travailler pour les autres.

M. Gagnon a dit qu'il ne voulait ni encourager ni décourager qui que ce soit.

En fait de nourriture, on trouve au Klondike les fèves, le lard, les biscuits de matelot, toute sorte de conserves.

Mais pas de patisserie, ni des petits plats dont se délectent les gourmets.

Les "bœufs fins" font mieux de rester chez eux.

De la viande fraiche, il y en a, mais pas de bœuf, de mouton, de veau ni de cochon.

La chasse aux caribous et autres bêtes succulentes des forêts fournit des mets exquis.

M. Gagnon remontera au Klondike au printemps ; ses cinq compagnons y sont restés. Le trajet se fait d'après lui assez rapidement.

S'INSTRUIRE EN S'AMUSANT

LE CERCLE GARIN S'EN TIENT A SA DEVISE.

Agreable Seance Litteraire et Musicale.

Hier soir, dans la spacieuse salle du Collège Canadien, le Cercle Garin, un club littéraire organisé en 1896 par les membres de l'Association Catholique dans le but de travailler à l'avancement intellectuel de ses membres, a donné, devant une salle comble composée de l'élite de notre société, une séance littéraire et musicale qui a été fort apprécié et a démontré les progrès de nos jeunes gens sur cette nouvelle scène où ils savent se distinguer.

Il y avait un grand nombre de dames et de demoiselles, et le spectacle qu'offrait la salle académique du Collège était des plus réjouissants.

Le R. P. Perron, O. M. I., chapelain de l'Association, occupait un fauteuil aux côtés du président, M. Thomas J. Goyette.

Les Révérends Frères du Collège étaient aussi aux premières places.

Nous avons remarqué dans la salle plusieurs Canadiens notaoles de cette ville.

C'est un bon signe qui démontre tout l'intérêt que ces messieurs portent aux œuvres de l'esprit parmi notre brillante jeunesse, l'avenir de notre nationalité sur cette terre étrangère.

Le programme assez élaboré consistait en du chant, de la musique instumentale, des déclamations et une pièce comique.

M. Alfred-J.-B Eno, président du Cercle Garin, ouvrit la séance et annonça que M. Jesse Alexander allait nous jouer un morceau de piano. Ce monsieur nous a exécuté un joli morceau qui lui a valu de vifs applaudissements.

Vint ensuite le choix de l'Orateur en matiere des cérémonies en la personne de M. Arthur Beauage qui souhaita la bienvenue à l'auditoire en termes choisis, puis annonça à tour de rôle les exécutants.

Le clou de la soirée a été sans contredit les chansons exécutées par le quatuor Sans-Souci composé des artistes suivants :

MM. Jos. Constantineau, ténor ; M. J. E. Richard, alto ; M. C. Constantineau, soprano ; M. F. Fryer, basse.

Ces messieurs ont été vivement applaudis, et M. J. E. Richard, le soliste, a ajouté un nouveau fleuron à sa brillante couronne de chanteur. Nous lui en faisons nos plus sincères compliments.

M. Cyrille Constantineau—le grand Cyrille que tout le monde connait—a chanté "Sleep Baby Sleep" en tenant un poupon dans ses bras, et comme toujours il a su nous faire rire.

C'est Mde Cyrille Constantineau qui a accompagné au piano.

Le jeune Léon Choquette, élève des Révérends Frères, a déclamé fort gentiment deux jolies pièces de vers, et nous l'avons fort admiré. Ce jeune enfant est certainement doué d'une très heureuse mémoire et d'une voix agréable.

La deuxième partie consistait en un duo de piano par MM. A. Bergeron et J. H. Lavallée qui se sont bien acquittés de leur tâche.

Chacun un bouquet a cette leur récompense et ils nous ont regalé d'un deuxième morceau.

M. Beauage a ensuite récité un poème en vers "La Trahison," et le tout s'est terminé par la comédie en un acte "En Cour de Police Correctionnelle" par H. Daigle, H. Tremblay, M. J. Cossette et J. L. Lamoureux qui tenait le rôle de policeman et nous a mis prestement au cachot le délinquant Père Brouland, vieux trouper "qui s'était fait geler les deux pieds en Russie."

Cette pièce a été composée pour faire rire, et c'est ce qui a eu lieu.

Pendant la séance, le R. P. Perron a été chargé de présenter, au nom de l'Association, une magnifique médaille en or à M. Adélard Guimond pour avoir enrôlé le plus grand nombre de membres dans la société depuis quatre mois. Le Révérend Père a été très élogieux pour M. Guimond et a fait les choses avec toute la délicatesse qui le distingue.

M. Guimond a été le distingué lauréat de la soirée et a reçu des félicitations de tous les membres de l'assistance.

Le clou de la soirée a été sans contredit les chansons exécutées par le quatuor Sans-Souci composé des artistes suivants :

MM. A. J. R. Eno, président ; Arthur Beauage, secrétaire ; Edmond Vigneault, trésorier ; J. L. Lamoureux, M. J. Cossette, MM. Oswald Turcotte, Lucien Turcotte, Hector Barry, Donat Bisson, Joseph Carrier.

Au nombre des invités se trouvaient le président de l'Union Franco-Américaine, M. L. P. Turcotte, le président des Artisans, M. le Dr De-Langle, et le président du Club Canadien de Pawtucketville, M. J. Walter Alexander.

En terminant, signalons une petite lacune qui ne tire pas à conséquence. Nous aurions aimé entendre quelque chansons françaises et surtout canadiennes.

Mais en général tout s'est bien passé, et quand le rideau a été baissé, beaucoup des spectateurs se faisaient prier pour descendre. Il est vrai que M. Alexander nous faisait de la musique et qu'on n'avait pas trouvé le temps long.

Notes Locales.

Le bureau de l'aqueduc doit se réunir demain soir.

Le comité des ordonnances se réunira à 8 ½ m., lundi.

Le comité des égouts a été convoqué pour 3 heures lundi prochain.

Les inspecteurs ont arrêté hier un nommé Silas Wilson sur un mandat de Haverhill où l'on dit qu'il devait la pension. L'inspecteur Dargin l'a reconduit à Haverhill.

Le comité des actionnaires de l'Appleton Company, chargé de faire l'examen des livres de la compagnie, a demandé un peu plus de temps pour compléter son enquête.

Patrick Costello, qui travaille à la Bleachery, s'est fait écraser le pouce hier en arrangeant une machine. On l'a transporté à l'hôpital où l'on a jugé l'amputation nécessaire.

La belle médaille présentée hier soir à M. Adélard Guimond au nom de l'Association Catholique, a été faite par M. Frank Ricard, le bijoutier canadien, et lui fait honneur.

Le Bureau de Police a accordé, hier soir, des licences de *commis récteuller* à MM. Michel Desmarais, 632 rue Merrimack, et Joseph Michaud, 462 rue Merrimack. Ce dernier a aussi une licence de pool au même endroit.

Le club dramatique de la Compagnie M., 9e régiment M. V. M., a débuté avec succès, hier soir, à l'Opera House où il a joué le drame intitulé "The Pride of Co. M." Le maire Bennett et l'ex-maire Palmer y assistaient avec leurs femmes.

Les médecins qui font partie de la Lowell Board of Medical Society ont fait un rapport au Bureau des Pauvres dans lequel ils se plaignent de ce que trop de gens abusent du dispensaire de la cité et du service des hôpitaux, lorsque plusieurs personnes capables de payer les services de médecins qui préfèrent se faire soigner gratis aux frais de la ville.

Le projet de loi pour permettre au maire seul de nommer les chefs de départements civiques à Lowell a été soumis à la législature d'Etat hier et référé au comité des villes dont le sénateur Putnam est président et M. W. H. I. Hayes membre. C'est M. Lang, notre représentant, qui a accepté le paternité de ce bill. Il n'y a pas de doute qu'il sera bientôt passé avec quelques légers amendements.

Mlle Georgiana Boisvert, présidente de la table de fantaisie au récent festival, désire remercier toutes les personnes qui l'ont encouragée samedi soir, surtout ses assistantes. Elle veut aussi annoncer que le chapeau donné par Mlle M. I. Delude a été gagné par Mlle Alice Goyette ; l'oreiller donné par Mme C. H. Boisvert a été gagné par M. Ed. Gaudette ; la bague a été gagnée par M. Sinai Gauthier.

Le capitaine Kew, les lieutenants Palmer et Brosnan, le sergent Downey et l'officier Kane ont fait une descente à 1 heure, ce matin, dans une salle de l'édifice de la First National Bank, rue Central, et y ont arrêté huit joueurs de poker. Ils ont saisi les cartes, jetons, meubles, etc., et ont amené au poste central les personnes suivantes : George Otis, William Towle, Joseph Delaney, Henry C. Rawlins, George Davis, G. A. Walsh, Robert Reed et George Johnson.

A LOUER—3 logis, 2, 3 et 4 chambres sur le même plancher. Prix très bas. S'adresser à M. Clement, épicier, 76 et 82 rue West Third. 25-27

A VENDRE—Une bonne maison de pension contenant 18 chambres bien meublées et tous les ustensiles de cuisine nécessaires aux Nos 16 et 18 rue Race. S'adresser à M. Paul Vigeant, 30 rue Dodge. jon.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Chaussures ! * Chaussures !

Désirez-vous quelque chose en fait de Chaussures ?
Profitez de notre Vente à Reduction et achetez dans notre Magasin.
Belles Chaussures aux prix d'objets de Rebut.
Des Dollars Economises, pas de Cents.

POUR DAMES.

Bottines à patiner, montant haut, seme les 'em liege de $4.00, maintenant $2.69.
Bottines en Box Calf, boutonnées et vernies, de $3.50 maintenant $2 47.
Bottines en Box Calf, boutonnées et vernies, de $5.00, maintenant $1.89.
Belles chaussures en Chevreau, boutonnées et lacées de $2.50, maintenant $1.89.
Chaussures en Dongola, boutonnées et lacées, de $2 00 maintenant $1.39.
Bottines pour patiner, montant haut, pour Demoiselles de $2.00, maintenant $1.19.
Chaussures d'Enfants, talons bas, bout breveté, 89c.
Pour Enfants, pas de talons, points 2 à 6, pour 21c.

POUR HOMMES

Chaussures cousues à la main, de $6, en Berlin Cordovan, maintenant $2.47.
Chaussures a semelle de liege, $5.00.
Chaussures en Cordovan, $5.00.
Chaussures en Veau, points entamés, de $5, pour $1.39.
Chaussures en Box Calf, doublées en Veau, double semelle, de $4.00, maintenant $2.89.
Chaussures à double semelle, doublées en Veau, de $5, maintenant $1.97.
Chaussures à double semelle, dernière sorte de bout, de $2.50, maintenant $1.49.
Chaussures solides, pesante semelle, de 1.50, pour 98c.
Tans pour Enfants, pas de talons, tous les points, à 45c.
Gaîtres de Femmes, de 50c, pour 15c.
☞ Des centaines d'autres, Notre stock entier doit être vendu.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack.
C. A. MITCHELL & CO.
☞ CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—Jos. Daigle, Assistant.

UN AUTRE CAS DE SUICIDE.

Alfred Lachapelle s'Empoisonne.

L'ACIDE CARBOLIQUE ACCOMPLIT SON ŒUVRE.

Le Malheureux Expire a l'Hopital.

Nous avons, de nouveau aujourd'hui, le triste devoir d'annoncer à nos lecteurs la nouvelle d'un cas de suicide dont la victime est encore un compatriote.

Il n'y a pas un mois que Narcisse Desrosiers a succombé aux effets de la dose de poison qu'il avait prise, et voilà que hier encore, la rumeur circulait partout en ville qu'un autre Canadien venait de mourir, comme lui, de sa propre main.

Alfred Lachapelle, âgé de 50 ans, machiniste de profession, demeurait au No 509 rue Dutton, où sa femme tient une pension.

Depuis quelques semaines passées, il était sans ouvrage. Il avait travaillé quelque temps à la manufacture Hamilton, mais il a perdu sa position et n'a rien eu à faire depuis.

A plusieurs reprises, il a menacé de mettre fin à cette existence qui lui pesait, mais sa femme, pas plus qu'aucun de ses trois enfants, ne l'avait pris au sérieux.

Depuis qu'il était dans cette oisiveté forcée, il était atteint d'une aux différentes manufactures de la ville solliciter de l'emploi, toujours avec le même résultat! Rien! rien à faire!

Hier soir, il prit son souper à l'heure habituelle et paraissait de bonne humeur.

Sa femme eut affaire à sortir pour faire certaines emplettes, et M. Lachapelle monta à sa chambre se coucher.

Comme il était malade depuis quelque temps et se couchait souvent, même dans le jour, aucun des pensionnaires ne s'inquiéta de le voir prendre le chemin de sa chambre en sortant de table.

Vers les 8 heures, une femme qui pensionne chez Mme Lachapelle passant devant la porte de la chambre à coucher, jeta un coup d'œil à l'intérieur et vit que Lachapelle était étendu sur le lit, le visage dans son oreiller.

Elle en fut inquiétée et, entra pour tâcher de l'éveiller.

Elle l'appela en vain par son nom, il ne répondit rien n'y fit.

De plus en plus étonnée, elle crut devoir courir avertir ses voisins.

Avec ce renfort, elle revint et on retourna Lachapelle sur le dos. Il avait les traits contractés, les lèvres violettes et une expression étrange et sinistre.

A ses côtés on trouva une petite fiole vide, sentant une odeur très forte.

Alors l'un des pensionnaires courut à la course chercher un prêtre, tandis qu'un autre courait avertir la police. Celui-ci rencontra en route l'officier de police Cogger, de quart dans ce quartier.

Cogger se fit accompagner du lieutenant Brosnan et tous deux entrèrent dans le domicile de Lachapelle.

Le lieutenant trouva la fiole qui contenait encore quelques gouttes d'acide carbolique.

Il fit mander l'ambulance en toute hâte.

En attendant il fit tous les efforts possibles pour ranimer le mourant mais n'y réussit guère.

Enfin, la voiture d'ambulance arriva et Lachapelle fut transporté à l'hopital St Jean.

Il y rendit le dernier soupir vingt minutes plus tard, sans avoir repris connaissance.

Il a dû avaler le poison vers les huit heures et a expiré à 10.20 heures, sans avoir parlé à qui que ce soit dans l'intervalle.

Il laisse une femme et trois enfants.

On croit que le motif de son acte désespéré a été le manque d'ouvrage et la maladie qui le minait.

Cour de Police

Pas un ivrogne en cour ce matin ; c'était du nouveau.

Par contre, cinq joueurs de cartes pris sur le fait et trois autres accusés d'avoir été présents à la partie.

Les cinq premiers ont été condamnés comme suit: George Orris, Garret E. Walsh et Robert Reid, $25 chacun; William Towle, $30; Henry E. Rollins, $50.

De ceux qui n'avaient pas *eu* la partie, Edwin Swain a été condamné à un mois de prison; Joseph Delaney et Georges Davis, $20 chacun. Evidemment Swain a fait plus que *voir*.

Pour voies de fait, John Trainer a eu $12 d'amende à payer.

Puis la cour s'est ajournée.

La Boucherie de Rawdon.

Joliette, 27 jan.—Le procès de Nulty tire à sa fin. Les médecins experts déposeront leurs rapports.

Il sera décidé du sort de Tom dans quelques heures.

De toutes les campagnes environnantes, de Saint Ambroise, de Saint Liguori, Saint Paul, Saint Jacques, Sainte Julienne, Saint Alexis, St Thomas, Ste Elizabeth, l'Assomption et d'ailleurs viennent les cultivateurs pour assister à la dernière scène du drame de Rawdon.

Tom voit que sa sentence sera bientôt prononcée et cependant il est toujours le même. Il n'a pas changé de figure depuis le commencement du procès.

LES CHEVAUX S'EMBALLENT

TROIS ACCIDENTS ASSEZ SÉRIEUX.

Deux Personnes ont Failli Etre Tuées.

D'après les rapports que nous avons reçus hier soir de divers accidents arrivés en ville et dans les faubourgs, nous sommes en plein saison où les chevaux s'emballent.

Trois accidents passablement sérieux sont arrivés avec le résultat qu'un cheval a dû être tué et deux personnes ont été blessées.

Vers les quatre heures, hier après-midi, un cheval appartenant à MM. Cass et Newton, marchands de la rue Middlesex, a pris le mors aux dents sur la rue Merrimack en sortant de la rue Methuen près de la rue Seventh et s'est dirigé à toute vitesse du côté de la ville. Plusieurs piétons et d'autres l'ont échappé belle mais il n'y est rien d'étrange tant qu'il n'arriva pas à la rue Canal, après avoir traversé à l'épouvante le pont de Centralville.

Rendu là, le cheval Newton, prit la fantaisie de courir le long de la voie ferrée qui y est située et tourna le coin sans ralentir son pas de course.

Au coin, M. Charles Cutter se trouvait en voiture. Il n'eut pas le temps de se garer et son cheval fut frappé en pleine poitrine par le timon de l'autre voiture.

Les deux bêtes furent renversées sur le sol.

Le cheval de MM. Cass et Newton fut vite sur pied, mais l'autre resta à terre, ayant été transpercé de part en part.

La Lowell Rendering Co fut chargée d'enlever l'animal qu'on évaluait à $250.

Quant aux deux bêtes, elles n'ont pas eu le temps de se relever, elles ont été reçus ; elle donne $15,150 à la tonne. Le gisement a dix huit pieds de largeur. Cette nouvelle a causé toute une sensation dans la région.

Un Beau Piano Neuf de $375,

Hallet & Davis, pris en échange, sera vendu pour

$275.

Chambre 1, édifice Pollard, rue Palmer.

Vente Speciale de Couvertes et Confortables,

Quelques Couvertes tout laine, légèrement tachées, à bon marché.
Ainsi un lot de Nous vêtements tout laine, à 49c prix ont vient $1.00. Calicots seulement.
N'oubliez pas que nous sommes les quartiers-généraux pour les laines.
Modes a presque n'importe quel prix.

McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile, De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 1 CENTS • PAR SEMAINE

12e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 28 JANVIER 1898 No. 262

LA GRANDE GREVE.

UNE MANUFACTURE POURSUIVIE A FALL RIVER.

Une Idee qui parait assez Logique.

Fall River, 28 jan.—Les cardeurs de cette ville sont très mécontents de la manière dont ils sont traités par leurs patrons. Dans presque toutes les filatures, la réduction serait plus forte qu'elle devrait l'être. Les unions sont bien disposées à revendiquer énergiquement les droits de leurs membres.

Une grève semble imminente, à moins que les fabricants consentent à être plus justes envers leurs employés.

Un ouvrier a une idée qui paraît assez logique.

"On sait, dit-il, que lors de la réduction, plusieurs manufacturiers étaient en faveur de la fermeture.

"La majorité les a poussés à la réduction et ils ont emboîté le pas. Aujourd'hui les choses sont changées. New Bedford est en grève et la lutte qui se fait là doit décider de la situation manufacturière dans la Nouvelle-Angleterre.

"Pourquoi nos manufacturiers ne tenteraient-ils pas de créer le plus de mécontentements possibles afin d'amener la grève d'une manière détournée?

"La grève à Fall River vent dire l'affaiblissement des grévistes à New Bedford."

Pour l'ouvrier ajoutait avec un sourire significatif: "Nous la connaissons, celle-là! Nous avons déjouée des tours plus fins que celui-là."

Les fileurs en grève des filatures Sagamore n'ayant pu retirer leur paie, ont chargé l'avocat Morris de poursuivre la compagnie.

Comme on le voit, les choses sont très tendues ici et un conflit général pourrait bien éclater d'un moment à l'autre.

LA SITUATION A NEW BEDFORD

New Bedford, 28 jan.—L'air était rempli hier de rumeurs plus ou moins vraisemblables. Les uns disaient que les fileurs avaient accepté de retourner au travail à 5 0/0 de réduction ; les autres que les fabricants avaient eux-mêmes demandé aux grévistes de reprendre l'ouvrage avec la réduction mentionnée ci-dessus. Les bulletins du "Standard", annonçaient même un compromis en gros caractères.

Tout ce borne à bien peu de chose, comme vous allez le voir.

Il paraîtrait qu'un certain actionnaire de la compagnie de Manufacture aurait demandé à un ancien chef ouvrier s'il pensait que les ouvriers accepteraient un compromis de 5 0/0 pour avec la promesse de remettre les autres 5 0/0 pour cent aussitôt que l'état du marché le permettrait. C'est ce qui a donné lieu aux rumeurs de compromis d'hier soir.

Cette démarche d'un directeur de manufacture, quoique non officielle, donne à entendre cependant qu'en hauts lieux on regrette beaucoup l'escapade commise par les trésoriers et l'on voudrait trouver un moyen honorable de les sortir de cette fausse position.

Cette rumeur lancée par un tiers n'est-elle pas un ballon d'essai par les directeurs de manufactures pour essayer d'amener une solution quelconque au problème ?

La sympathie du public est toujours de plus en plus pour les ouvriers, et il est peu probable que ces derniers accepteraient de retourner au travail avec une réduction déjà parcent.

L'intérêt se concentre de plus en plus sur la question des amendes chez les tisseurs.

Ces derniers disent qu'il leur est matériellement impossible de retourner au travail sans que cette question soit réglée d'une manière équitable, et les manufacturiers soutiennent qu'ils laissent les manufactures fermées pendant des années avant de consentir aux demandes des tisseurs.

UN PROJET CONTRE LES GREVISTES

New Bedford, 28 jan. Trois gros manufacturiers de coton de cette ville sont partis pour l'Angleterre.

On dit qu'ils s'en vont voir s'ils ne pourraient pas y acheter leur fil (yarn) pour l'importer ici et le faire tisser.

Ils sont convaincus que les tisseurs et les cardeurs céderont bientôt, étant nombreux et sans beaucoup de capitaux, tandis que les fileurs peuvent soutenir longtemps la lutte.

Mais ils comptent sans les sympathies du public et l'aide du dehors.

Cette histoire d'importation de fil de coton d'Angleterre est traitée d'absurde par certains agents de manufacture.

Un fait qui vaut la peine d'être remarqué, c'est que les chauffeurs regoivent leur ancien salaire et ont d'assurance de ne pas être soumis à la réduction de 10 pour cent, cela n'indique-t-il pas que les manufacturiers s'attendent d'ouvrir leurs portes avant longtemps?

Les manufacturiers doivent aussi compter sur les non-unionistes.

L'Union des cardeurs commencera à payer ses membres ce soir.

Le comité conjoint commencera à faire sa première distribution de secours aux non-unionistes.

C'est aujourd'hui que doit avoir lieu au sénat de Boston la discussion sur le projet de loi demandant de faire une enquête spéciale dans les causes des troubles ouvriers à New Belford.

DANS LE RHODE ISLAND.

Providence, R. I., 28 jan.—Il n'y a aucun changement notable dans la situation aux filatures Wanskuck et Geneva Worsted.

Cette dernière manufacture fonctionne avec les deux tiers de son personnel de tisseurs, dont la plupart sont de nouveaux employés remplaçant les grévistes. Un effort sera probablement fait pour reprendre les opérations au Wanskuck lundi prochain.

Le nombre des métiers fonctionnant dans la filature Centreville a été encore réduit hier matin, et de nouveaux grévistes sont venus grossir les rangs des tisseurs qui résistent à la réduction.

Il ne restait plus que sept ou huit tisseurs à l'ouvrage, le troisième jour de la grève. La fermeture est proche.

UNE FAUSSE FERMETURE

Taunton, Mass., 28 jan.—La filature de coton Eagle a été fermée pour une période indéterminée hier, parce qu'elle ne pouvait, disent ses directeurs, faire concurrence aux manufactures environnantes de plus grands avantages pour fabriquer la même sorte de produits.

Par suite de cette fermeture, 200 ouvriers se trouvent sans emploi.

Decouverte d'une Mine d'Or

San Antonio, Tex., 27 jan.—Deux rapports de l'analyse du morceau d'or extrait de la nouvelle mine d'or que possède près d'ici l'ex-congressman Thomas Paschel, ont été reçus ; elle donne $15,150 à la tonne. Le gisement a dix huit pieds de largeur. Cette nouvelle a causé toute une sensation dans la région.

FLOT DE MONDE.

ON SE PRECIPITE VERS LE KLONDIKE.

Les Compagnies de Transport vont se faire Concurrence.

Seattle, Wash., 28 jan.—Trois steamers bondés de passagers sont partis pour Dyea et Skaguay à un intervalle de quelques heures l'un de l'autre, mercredi.

Cinq cents chercheurs d'or se trouvaient sur ces vaisseaux, et il en est parti autant le même jour dans les autres ports du détroit de Puget, formant un total de 1000 personnes en route pour les régions aurifères du Nord.

Le steamer "City of Topeka" est parti à son tour hier pour Juneau et Sitka, avec 200 passagers dont la majorité habitait cette ville.

LE COMMERCE DU YUKON.

Philadelphie, Pa., 28 jan.—L'Eau pire Transportation Company, incorporée à Trenton mercredi avec un capital de $3,000,000, établira un service de steamers pour faire le commerce du Klondike.

Cinq vaisseaux qui faisaient le service entre cette ville et Liverpool sont à subir des réparations dans la cale sèche Cramps et seront prêts à partir pour le Yukon vers le 15 février.

Ils feront le trajet de Seattle au Yukon et seront la propriété de la States Steamship Company, incorporée aussi à Trenton avec un capital de sept millions de dollars. On prétend qu'il y a plus de fret pour être transporté à l'Alaska à présent que les steamers qui font ce trajet peuvent en emporter.

SUJETS ÉTRANGERS.

Toronto, Ont., 28 jan.—Hayer, le fameux guide, a été envoyé à Dawson City, par terre à partir d'Ottawa, avec des ordres secrets pour le commanda Walsh.

On croit que le gouvernement canadien a décidé de ne pas permettre aux étrangers de posséder des "claims" au Klondike, à cause de l'attitude du gouvernement des Etats-Unis envers les intérêts canadiens sur la côte du Pacifique.

Le Proces de Mme Poirier.

Ste Scholastique, P. Q., 28 jan.—Emile Bélanger, de la "Patrie," est interrogé. Il dit:

"En arrivant à St Canut j'ai eu une entrevue avec l'accusée. Il m'a pas été question de la mort de Poirier, durant cette entrevue. Le vendredi 26 novembre, jour qui a suivi l'arrestation des accusés, Sam Parslow et Cordélia Viau, j'ai eu une entrevue avec la prisonnière dans la prison de Ste Scholastique, j'étais accompagné de M. J. D. Leduc, qui est maintenant au banc de la défense.

"Il s'engagea une conversation au cours de laquelle elle a dit: "Il y avait un an que Sam avait parié de tuer mon mari. Je ne croyais pas qu'il le tuerait, le croyais trop lâche pour cela."

"Dans le cours de la conversation elle avait dit aussi "lorsque je partis de chez moi, dimanche dernier, Sam m'a dit d'embrasser mon mari, parce que je le verrais pour la dernière fois vivant."

Sur ces paroles je lui ai posé la question suivante: "Après ce que vous avait dit Sam, est-ce que cela ne vous coûtait pas de laisser votre mari seul?"

"Elle a penché la tête et n'a pas répondu. Elle avait dit encore que lorsqu'elle était arrêtée chez Edward Parslow le lundi matin, 22 novembre, Sam lui avait dit: "Tout est fini."

"Je lui ai demandé alors : "Vous deviez savoir, lorsqu'en arrivant chez vous vous avez trouvé les toiles des fenêtres baissées, et lorsque vous avez constaté que personne ne vous répondait à l'intérieur de la maison, vous deviez savoir que votre mari était mort?

"Elle répondant vous êtes rendue quand même à l'église pour jouer l'orgue. N'étiez-vous pas énervée?

"Elle a de nouveau penché la tête et n'a pas répondu.

"Je me rappelle qu'elle a déclaré aussi qu'elle était dans la maison lorsque son mari a été tué. Je ne me rappelle pas cependant si elle a dit cela en réponse à l'une de mes questions ou à l'une des questions de M. Leduc.

"Je ne savais pas dans le temps si M. Leduc était l'avocat de la prisonnière. Il ne me l'avait pas dit."

M. John Hall, cultivateur de St. Canut, dit :

"Je connaissais le défunt Poirier. Je suis allé chez lui le dimanche de sa mort.

"J'avais de l'ouvrage, de la couture, à donner à Mme Poirier. Il était à peu près une heure de l'après-midi.

"Je suis allé frapper à la porte de derrière.

"C'est Mme Poirier qui est venue me ouvrir ; elle ne voulait pas entrer, mais Mme Poirier a insisté. Elle m'a dit :" Entrez-donc, mon mari est couché et je voudrais vous parler. "Je suis alors entré. Quelques instants plus tard, il est sorti de sa chambre.

"Il paraissait un peu en boisson, mais il n'était pas ivre. Il m'a dit qu'il se reposait parce qu'il avait bien travaillé durant la semaine. Je n'avais pas à vêpres m'a-t-il dit.

"Poirier m'a offert un verre de boisson.

"Moi, j'ai pris deux fois. La raison générale au sujet des relations qui existaient entre Parslow et Mme Poirier disait que ces relations n'étaient pas correctes.

"Je me rappelle qu'un soir du mois de septembre dernier, nous l'arrestation des accusés, Sam Parslow et Cordélia Viau, j'ai eu une entrevue avec la prisonnière dans la prison de Ste Scholastique, j'étais accompagné de M. J. D. Leduc, qui est maintenant au banc de la défense.

"Il s'engagea une conversation au cours de laquelle elle a dit: "Il y avait un an que Sam avait parié de tuer mon mari. Je ne croyais pas qu'il le tuerait, le croyais trop lâche pour cela."

"Dans le cours de la conversation elle avait dit aussi "lorsque je partis de chez moi, dimanche dernier, Sam m'a dit d'embrasser mon mari, parce que je le verrais pour la dernière fois vivant."

Sur ces paroles je lui ai posé la question suivante: "Après ce que vous avait dit Sam, est-ce que cela ne vous coûtait pas de laisser votre mari seul?"

"Elle a penché la tête et n'a pas répondu. Elle avait dit encore que lorsqu'elle était arrêtée chez Edward Parslow le lundi matin, 22 novembre, Sam lui avait dit: "Tout est fini."

"Je lui ai demandé alors : "Vous deviez savoir, lorsqu'en arrivant chez vous vous avez trouvé les toiles des fenêtres baissées, et lorsque vous avez constaté que personne ne vous répondait à l'intérieur de la maison, vous deviez savoir que votre mari était mort?

"Elle répondant vous êtes rendue quand même à l'église pour jouer l'orgue. N'étiez-vous pas énervée?

"Elle a de nouveau penché la tête et n'a pas répondu.

"Je me rappelle qu'elle a déclaré aussi qu'elle était dans la maison lorsque son mari a été tué. Je ne me rappelle pas cependant si elle a dit cela en réponse à l'une de mes questions ou à l'une des questions de M. Leduc.

"Je ne savais pas dans le temps si M. Leduc était l'avocat de la prisonnière. Il ne me l'avait pas dit."

M. John Hall, cultivateur de St. Canut, dit :

"Je connaissais le défunt Poirier. Je suis allé chez lui le dimanche de sa mort.

"J'avais de l'ouvrage, de la couture, à donner à Mme Poirier. Il était à peu près une heure de l'après-midi.

"Je suis allé frapper à la porte de derrière.

"C'est Mme Poirier qui est venue me ouvrir ; elle ne voulait pas entrer, mais Mme Poirier a insisté. Elle m'a dit :" Entrez-donc, mon mari est couché et je voudrais vous parler. "Je suis alors entré. Quelques instants plus tard, il est sorti de sa chambre.

"Il paraissait un peu en boisson, mais il n'était pas ivre. Il m'a dit qu'il se reposait parce qu'il avait bien travaillé durant la semaine. Je n'avais pas à vêpres m'a-t-il dit.

"Poirier m'a offert un verre de boisson.

"Moi, j'ai pris deux fois. La raison générale au sujet des relations qui existaient entre Parslow et Mme Poirier disait que ces relations n'étaient pas correctes.

"Je me rappelle qu'un soir du mois de septembre dernier, nous

PETITS LOTS.
PETITS GARCONS.
PET

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - - $3.00
Six Mois, - - - - 1.50
Un Mois, - - - - .25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 28 Jan. 1898

Nos Compatriotes du Connecticut.

Si l'élément canado-américain a fait des progrès marquants en politique dans le Massachusetts, le New Hampshire, le Rhode Island, sans parler de l'Ouest américain où beaucoup des nôtres ont atteint des postes élevés par leurs talents et leur énergie, il marche aussi à pas de géant vers les sommets dans le Connecticut, quoique nos colonies là-bas n'aient opéré leur groupement que fort difficilement, à cause du nombre relativement faible de nos ressortissants qui se se sont dirigés vers ces régions et pour d'autres raisons trop longues à énumérer ici.

Cependant, nous dirons en passant, que le clergé irlando-américain dans cet Etat a été dans maints endroits une pierre d'achoppement au développement de notre race, en travaillant à son assimilation.

Malgré tant d'obstacles paraissant souvent insurmontables, les Canadiens du Connecticut voient chaque jour augmenter leur influence.

Maintenant, ce qui leur faudrait, ce serait plusieurs bons journaux publics en langue française, pouvant prendre leur intérêt quand l'occasion s'en présentera.

La nomination au poste de commissaire des incendies d'un de nos compatriotes, M. N. P. Forcier, dans la ville de Meriden, (Connecticut) nous a causé un véritable plaisir. C'est le maire Amos Ives, qui a choisi ce Canadien pour occuper pendant quatre années —le plus long des termes—ce poste de confiance. Le *Journal* de Meriden, parlant de cette nomination, dit: «M. N. P. Forcier, pharmacien dont l'établissement se trouve sur rue West Main, est un homme d'affaires qui a eu beaucoup de succès et sa nomination plaira assurément aux votants, franco-américains dont il est l'un des représentants les plus populaires et les plus capables. M. Forcier est un ancien conseiller de ville et il est aujourd'hui un membre distingué du Conseil d'Education."

M. Forcier appartient au parti démocrate; et ce n'est pas cette raison qui nous empêchera de le féliciter chaleureusement. Ex affaires municipales, on fait jusques trop de politique. C'est notre opinion et celle d'un grand nombre d'autres personnes bien pensantes.

En général, les autres éléments comprennent bien cela, et agissent en conséquence. Autrement, comment expliquer ces résultats si opposés, ceux d'une élection nationale ou d'Etat, et ceux d'une élection municipale, comme la chose arrive si souvent, à dès intervalles souvent très rapprochés?

Souvent dans une élection municipale certains principes qui étaient des causes de division n'existant plus, le rapprochement des groupes d'un même élément s'opère. Nous avons vu cela et nous le verrons encore.

Mais il ne s'agit pas de cette question. Ce que nous voulons faire remarquer, c'est que nous ne devons jamais posiser l'esprit de parti au point de ne pas reconnaître le mérite chez un adversaire politique, et que nous devons toujours être fiers des succès dans la vie publique de l'un des nôtres, eut quelles que soient ses préférences, il pourra accroître notre influence et faire du bien à son élément, comme nous n'en doutons pas M. Forcier, de Meriden, saura le faire à l'occasion.

Il suivra en cela l'exemple des hommes publics des autres nationalités qui n'oublient jamais que «charité bien ordonnée commence par soi-même."

Dans un long discours qu'il a prononcé ces jours-ci au Congrès, M. Dingley a dit que, selon lui, l'une des principales causes de la crise actuelle dans l'industrie canadienne était due à l'énorme récolte de coton brut qui a été mise sur le marché durant la saison dernière.

Selon M. Dingley les planteurs du Sud ont obtenu, pour leur dernière récolte, un surplus de deux millions de balles au delà des besoins ordinaires de la consommation, et le prix en a dû nécessairement baisser de suite dans des proportions désastreuses.

Le dernier numéro de la *Vérité* contient une durte critique du volume de M. A. N. Montpetit sur les *Poissons d'eau douce du Canada*.

L'auteur de l'article prétend que des pages et des chapitres entiers de cet ouvrage ont été plagiés, et il fait des citations très fortes à l'appui de son affirmation.

On annonce d'Angleterre la mort du général Middleton, qui a dirigé la campagne du Nord-Ouest contre les Sauvages commandés par Riel.

Le major sir Frederick Middleton était marié à Mlle Eugénie Doucet, fille cadette de feu le notaire Théodore Doucet et sœur de M. Charles Doucet, député greffier de la Couronne, à Montréal.

Situation en Chine.

On mande de Berlin que l'avis officieux suivant a été publié dans les journaux d'Allemagne, ce qui donne une excellente idée de la situation en Extrême-Orient :

Les déclarations relatives à l'intention du gouvernement allemand d'ouvrir le port de Kiao Tchéou au commerce du monde sont exactes. L'Allemagne désire poursuivre en Chine une politique libérale qui ne mettra aucun obstacle au commerce des autres nations.

Le ministre des affaires étrangères, M. de Bulow, a dit à la commission du budget que les négociations avec la Chine étaient terminées et qu'elles avaient eu les résultats suivants :

Premièrement, le gouverneur de la province de Chan Toung est destitué et déclaré déchu du droit d'occuper de hautes fonctions ; six hauts fonctionnaires, nommés par les Allemands, ont aussi été destitués et punis ; et des poursuites ont été instituées contre les auteurs des crimes.

Secondement, la Chine a promis de payer trois mille taels pour indemniser la mission des pertes matérielles qu'elle avait éprouvées.

Troisièmement, en commémoration de la mort des missionnaires, trois églises seront érigées.

A chacune de ces églises sera pose une plaque indiquant qu'l'édifice est sous la protection de l'empereur de Chine.

Les trois églises en question seront érigées, l'une à Tsin Ngi, la seconde à Tai Tchéou Fou et la troisième sur le lieu même où les missionnaires allemands ont été assassinés.

La Chine accorde 50,000 taels pour l'érection de chaque église et fournit l'emplacement.

En outre, la Chine accorde 24,000 taels destinés à la reconstruction de sept résidences pour la préfecture catholique de Tsai Tchéou Fou.

Quatrièmement, un édit impérial spécial est publié pour la protection des missions allemandes.

La Chine, a dit le baron de Bulow, a fait droit à toutes nos demandes.

L'évêque Anzer est d'avis que les plaques qui seront posées contre les églises pour indiquer que ces édifices seront sous la protection de l'empereur, sont d'un grand avantage.

Le privilège, rarement accordé, ne pourra qu'augmenter le prestige des missionnaires catholiques parmi les Chinois.

Le gouvernement allemand croit qu'il a fait tout ce qui était nécessaire pour empêcher de nouveaux attentats contre les missions allemandes.

La meilleure garantie, cependant, contre le renouvellement des attaques dont ces derniers ont été l'objet, est la présence, autorisée par un traité, de nouvelles forces allemandes et d'une garnison à Kiao Tchéou.

On espère que, de cette façon, les autorités et la population de la Chine se convaincront qu'aucune violence contre les sujets allemands ne restera impunie.

Everybody Says So.

Compound Cubeb Cubebs (in micro-dose) with medicinal ingredients of the age, cures 1 to 3 days. Gleet, Gonorrhœa in 3 days, and positively no kidneys. Drug and druggists' like entire satisfaction. Cures without inconvenience, injection, interference, constipation, nausea, vomiting. Prepaid 50 cts. and $1. C. C. C. to day. 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed by entire list of druggists.

Avis aux Familles

Les gens se doivent pas oublier qu'à partir de demain prochain, le 17 février courant, les boulangers canadiens-français ont fixé chacun le prix de leurs boulangeries à 5 cents le pain ordinaire de 2 livres. Plusieurs boulangers sont prêts à faire cette réduction de 2 sous par pain, mais ils ne peuvent pas, vu la concurrence,

La Boucherie de Rawdon.

Joliette, Qué., 27 jan.—Comme nous l'annoncions dans notre dernière édition, M. l'abbé Baillargé a été entendu hier après-midi.

Le témoignage du curé de Rawdon est de la plus haute importance au point de vue de la défense, et nous ne croyons pas être indiscret en disant que M. Duga s'est montré habile avocat dans la transquestion qu'il a fait subir au témoin.

M. Baillargé a parlé pendant trois heures bien comptées.

A elle seule la transquestion a duré plus de deux heures.

On voit que le savant avocat de la couronne n'a pas modéré son zèle, et, de fait, il a examiné séparément toutes les issues par lesquelles pourraient venir les bonnes chances du meurtrier.

Mais M. John Lane, cultivateur et commissaire d'écoles de Rawdon, interrogé par M. de Salaberry, donne son témoignage antérieurement à celui de M. l'abbé Baillargé et l'ordre chronologique que nous avons suivi jusqu'à présent veut que nous le rapportions en premier lieu.

M. Lane, qui est au moins septuagénaire, a connu le grand père de l'accusé, qui était un jeune homme de vingt-cinq à trente ans quand le témoin était à sa quinzième année. Il fait une charmante dissertation sur le whisky que fabriquaient les colons d'alors, immigrants pour la plupart, et qui n'avaient guère les moyens d'aller se "radoser le fond d'cal" aux auberges.

De sorte que chaque famille avait son alambic qui ne restait pas à rien faire, paraît-il.

Or, le grand'père de l'accusé, Alexandre Nulty, était un biberon numéro un, avant son mariage du moins, alors que le témoin, l'a mieux connu.

M. Lane n'assistait pas aux libations des jeunes gens parce qu'il était très jeune et que sa "défunte mère l'en empêchait" et d'ailleurs, ajoute le témoin, je n'aimais pas beaucoup la boisson dans ce temps-là.

Le père Nulty rit en écoutant ces révélations.

M. l'Abbé Baillargé vint ensuite dans la boîte.

M. DeSalaberry—Lorsque vous étiez convaincu de la culpabilité de Tom Nulty, n'avez-vous rien fait pour le préparer à l'avenir? En un mot, pour être bref, ne l'avez-vous pas préparé à l'échafaud?

—Oui, monsieur.

—Et, plus tard, n'avez-vous pas changé votre ligne de conduite, monsieur le curé?

—Oui, monsieur.

—Pour quelles raisons avez-vous ainsi changé d'opinion, avez-vous entrepris de le défendre?

Objection de M. Dugas. L'objection est renvoyée.

—J'avais cru d'abord à la culpabilité de Tom Nulty. Plus tard, j'arrivai à avoir des doutes. Et ces doutes allèrent en augmentant jusqu'à aujourd'hui.

—Sur quoi portaient ces doutes, M. Baillargé?

—J'avais publié une première correspondance dans un journal de Montréal quelques jours plus tard j'en publiai une seconde sur les circonstances atténuantes du meurtre.

Après la publication de ces circonstances atténuantes, je me sentis comme poursuivi dans mon sommeil, comme obsédé par ces circonstances qui atténuaient le meurtre, et je résolus de savoir au juste ce qui s'était passé.

Je me mis en route et je rencontrai M. Thomas Vincent qui me fit récit qu'il répéta dans cette boîte. Mlle Lévesque me rapporta aussi les absences d'esprit de Tom. Les amis, les connaissances de l'accusé me racontèrent ce qu'ils savaient du tempérament nerveux, du caractère étrange de Tom et je pensai que ces absences d'esprit, ces distractions indiquaient quelque chose d'anormal.

Si Tom eut été un philosophe, un astronome ou un mathématicien j'aurais compris ces concentrations d'esprit, mais il n'était qu'un paysan inculte, et son tempérament bizarre me fit réfléchir.

Les hallucinations, l'histoire des chiens, des ours, des oiseaux, les cauchemars qu'avait l'accusé durant son sommeil, tout confirmait mes doutes, et je me dis que si j'étais père de famille et que si j'avais un fils ayant de tels symptômes, je serais grandement affecté à l'égard de cet enfant.

"Ce qui m'affecta aussi beaucoup, c'est le tempérament de l'accusé, tempérament prédisposé à l'éloignement, à la folie.

"Il m'a semblé qu'il y avait de la folie là-dedans. Si ses nerfs agissaient sous la moindre impulsion, pourquoi son cerveau n'agirait-il point aussi sous un autre genre d'impulsion?

"J'appris que la grand'mère de l'accusé avait été atteinte d'aliénation mentale après un travail pénible.

"Le témoignage de M. Brault indique presque la folie de l'accusé. Les allures étranges de l'accusé m'ont fait croire qu'il n'était pas dans un état d'esprit normal et je conclus que le crime était le fait d'un fou, que la préméditation était impossible à admettre."

Cour de Police

Le vieux proverbe qu'"il y a un dieu pour les ivrognes" a reçu son application, ce matin, en cour de police.

En effet les quatre seuls individus arrêtés, hier soir en état d'ivresse ont tous été libérés cet avant-midi par le président du tribunal qui s'est contenté de leur faire des remontrances.

Thomas Kelley et Eugene Donohoe pour voies de fait sur un nommé Michael H. Hunt, ont été condamnés à $15 d'amende chacun. Ils en ont appelé à la Cour Supérieure.

Une Chance Splendide.

Pour louer un lot de terre, faisant coin, rue Aiken. On pourrait s'en servir pour y bâtir un magasin, une salle publique, salle de billard, une forge ou y établir une cour à bois. On le louerait pour une période d'années. Un jeune homme actif pourrait y tenir un débit de tabac en même temps qu'une salle de pool.

S'adresser à J. T. Fortin, coin des rues Cabot et Merrimack.

Naissance.

A Lawrence, le 23 courant, Mme Lucien Brunelle, un fils. Enfants ainsi baptisé sous les prénoms de Joseph, George, Alfred.

Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Paradis.

Pas une Seule Fois.

Le Mentholl Soothing Syrup a fait disparaître instantanément les vertiges, ce qui le prouve supérieur à tout autre dans les dentitions difficiles, indigestions, dérangements d'estomac, poste obliques, diarrhée, dysenterie, toux et rhumes, manque de sommeil.

Le Mentholl Soothing Syrup est en vente partout 25c la bouteille.

UNE VENTE FORCEE.

D'un immense Stock de . . . .

VETEMENTS

Pour Dames, Demoiselles et Enfants

500 nouveaux Gilets Echantillons à votre choix à votre propre prix.

Aussi Corsages, Jupes, Habits, Peignoirs, Fourrures, Parapluies et Mackintoshs. Tout vendu sans reserve à moins de la moitie du cout de la manufacture N'attendez pas. La vente progresse. Des foules de gens en profitent. C'est un succès phenomenal.

11 rue Bridge.-Imperial Cloak & Suit Store.

FACTIONS RIVALES.

LES OUVRIERS PRIS ENTRE DEUX FEUX.

Assemblee Enthousiaste des Tisseurs.

Il y a bisbille dans le camp des ouvriers.

Depuis le commencement de l'agitation actuelle, les représentants de deux unions ouvrières rationales, l'American Federation of Labor et la National Union of Textile Workers of America, ont rivalisé de zèle pour décider les différentes Unions locales à s'affilier à leurs organisations respectives.

Nos ouvriers se sont trouvés par le fait pris entre deux feux.

Hier soir, M. Thomas F. Connolly, le grand chef ouvrier de cette ville, a tranché la question en refusant aux représentants de l'une et l'autre unions la permission de parler aux tisseurs réunis dans la Barkes' Hall.

Comme on devait s'y attendre, ces représentants en ont été grandement indignés, mais M. Connolly a gagné son point.

Il y avait plus de six cents tisseurs présents dont la moitié pour le moins de membres nouveaux. Tous ont payé leur contribution.

Des discours ont été prononcés par MM. Connolly, Kinsella et Mathew Hart, secrétaire de l'Union des Tisserands de New Bedford.

MM. T. F. Tracey, organisateur national de l'American Federation of Labor, et Henry S. Mills, secrétaire de la National Union of Textile Workers of America, ont voulu aussi parler à l'assemblée, mais M. Connolly s'y est formellement opposé, comme nous l'avons dit plus haut.

Remerciements.

MM. Albert, Pierre L., Joseph et Alfred Grégoire remercient du fond du cœur les bons amis qui leur ont aidé à rendre les derniers devoirs à leur père, en particulier les membres du chœur de l'église St Joseph et Mme C. Constantineau et M. P. David pour le magnifique chant qu'ils ont fait au service funèbre hier matin.

MALTOX

Vous rendra forts et bien portants, malgré vous. Chez tous les droguistes 50 cts.

Funerailles.

Les funérailles de Mlle Marie-Anne Pinard ont eu lieu à neuf heures mercredi matin à l'église St Joseph. La société des Enfants de Marie dont la défunte faisait partie était représentée par Mlles Lydia Demers, Flora Lacombe, Rosella Joyal, Emma Beauparlant, Rose Desmarais et Clara Destroismaisons.

Les porteurs étaient MM. Médard Bergeron, Ovide Arsenault, Philippe Bibeau, A. Desmarais, C. Joyal et Louis Bibeault.

MM. Renaud & Hurtoux, entrepreneurs.

A VENDRE—Une bonne maison de pension contenant 15 chambres bien meublées et tous les ustensiles de cuisine nécessaires aux Nos 16 et 18 rue Race. S'adresser à M. Paul Vigeant, 20 rue Dodge. jno.

XXX Elégants Gilets en Seal Electrique, comme vignette, prix rég. garanti $50.00. Prix de vente. **$25.00.**

Collerettes en Bouclé de 86, à **$1.98.**
Collerettes en Bouclé de 10, à **$3.98.**
Collerettes en Bouclé de 12.50, à **$4.98.**
Collerettes en Bouclé de 15, à **$5.98.**

Gilets de Demoiselles
Comme Vignette.
Gilets de $5.00, **Pour $1.98**
Gilets de $6.50, **Pour $2.98**
Gilets de $10.00, **Pour $3.98**
Gilets de $12.50, **Pour $4.98**

. . . GROSSE VENTE DE . .

Manteaux, Fourrures,

Gilets, Collerettes, Peignoirs, Collarettes, etc.

Chaque article de notre recente perte de Feu doit être vendu de suite. Le cout initial n'est pas considere. Nous les vendons a des

BAS PRIX REDUITS.

Gilets, haut collet, de $3.00, à **60 cts.**
Gilets, haut collet, de $5.00, à **$1.98.**
Gilets, haut collet, de 10.00, à **$3.98.**
Gilets, haut collet, de 12.50, à **$4.98.**

COLLARETTES.
$5.50, maintenant **$1.48.**
$7.50 maintenant **$2.49.**
$10.00, maintenant **$4.98.**
$15.00, maintenant **$6.98.**

Jupes
Etaient à $2, $3 et $5, maintenant
98 cts, $1.49 et $1.98.

Fourrures
Collerettes en Astrakan, de $25.00, **Maintenant**
$10.75.

COLLERETTES en PELUCHE.
Collerettes en Peluche, de $8.50, à **$3.98.**
Collerettes en Peluche, de $15.00, à **$6.98.**
Collerettes en Peluche, de $25.00, à **$10.98.**

Manteaux d'Enfants
$4.00, maintenant **$1.19.**
$5.00, maintenant **$1.98.**
$10, maintenant **$3.98**

OCCASIONS
Dans les **Corsages en Soie.**
Corsages de $7.00, Maintenant **$2.98.**
Corsages de $10, Maintenant **$4.98.**

Peignoirs.
5 Doz. de Wrappers en Percale foncée d'hiver, dos à courroie, prix rég. $1 pièce **$1.00.**
Prix de vente 39c.
5 Doz. de Wrappers en Flanellette, faits pour être vendus $1.25, **Prix de vente 49c.**

Les Meilleures Occasions Jamais Offertes dans la Nouvelle-Angleterre
Magasin Spécial de Manteaux et Fourrures, chez CHRIS HOLMES, 124-126 rue Merrimack.

Notes Locales.

La compagnie D, du Second Corps Cadets, M. V. M., de cette ville, a été transférée à Salem.

Mlle Marie-Jeanne Thurber, de Ste-Croix, Comté Lotbinière, P. Q., est arrivée à Lowell pour y demeurer.

Il est question de réduire sous peu à 15 cents, le prix des billets sur le tramway électrique de Lowell à Lawrence.

Les nombreux amis de Mlle Alma LaRoue apprendront avec peine qu'elle est retenue à la maison par une grave indisposition.

Les membres du bureau de l'aqueduc ont eu leur assemblée mensuelle hier soir à laquelle ils ne se sont occupés que d'affaires de routine.

M. Jean-Baptiste Fontaine, de Joliette, P. Q., est qui dernièrement demeurait à Montréal, est arrivé en cette ville ces jours-ci pour s'y établir.

A sa prochaine assemblée, jeudi, le 3 février, les membres de la Lowell Republican Debating Society discuteront la question de la compétition ouvrière du Sud.

Les jeunes gens de la paroisse St Pierre sont à organiser un festival au profit de leur église pour le 17 février prochain. La fête aura lieu dans la salle Associate.

Le surintendant de la ferme de la cité vient de soumettre son rapport mensuel. Il y a 581 personnes internées, 251 vagabonds. Il y a eu 7 décès et une naissance.

M. Pierre Desbais, commerçant de Québec, qui était en promenade ici, est parti hier soir pour retourner chez lui, accompagné de M. Ernest Genest, le contracteur bien connu.

Les membres du bureau des Pauvres ont tenu hier leur assemblée mensuelle à la ferme et ont choisi M. Austin J. Keith comme du dispensaire à la place de M. John Boyle.

Le col. Sweeney, représentant la L. L. & H. Co. et M. P. E. Sullivan, de la Lowell & Suburban Railway Co., ont fait application à la législature pour avoir la permission d'augmenter les deux routes. Il n'y a effet pas d'opposition à ce nouveau projet de loi.

T. F. Hartley, de Lawrence, organisateur des Unions des barbiers de l'Etat, est venu en ville hier soir. Il a annoncé une grande réunion de tous les figaros pour lundi prochain dans la Building Laborers' Hall, rue Middle.

La jolie lampe tirée au récent festival à la table de bonbons a été gagnée par Mme L. P. Turcotte.

M. Patrick F. Daley a convoqué pour ce soir, dans la Bay State Hall, une assemblée de tous les fiènes de laine tant de Lowell que des environs.

Un cheval appartenant à M. Orville W. Peabody a pris le mors aux dents, hier après-midi, rue Central. Le sleigh auquel il était attelé a été brisé.

A sa séance d'hier soir, le bureau des surintendants des pauvres a relu les docteurs W. A. Johnson, L. J. McDonough, A. J. Halpin, C. H. Ricker, W. G. Eaton et C. M. Frye médecins de quartier.

Edgar D. Bills, l'individu qui a menacé, le 19 courant, M. Hormisdas Arvisais de le tuer en dirigeant sur lui un revolver chargé, a subi son procès hier après-midi en cour de police. Le juge Hadley l'a condamné à $25 d'amende, après avoir entendu la preuve.

Les agents de la Hancock Mutual Life Insurance Co., de cette ville ont eu, hier soir, à l'hôtel St Charles leur banquet annuel, auquel plusieurs de leurs confrères du dehors ont assisté. Ils n'ont pris aucun "risque" et ont mangé plus de deux heures avec une "assurance" digne de la circonstance.

Les fameuses poursuites au sujet du boulevard seront sourdises sous peu à la cour suprême quand le juge Richardson lui aura fait son rapport. Le point principal du litige est de savoir si la ville avait le droit d'après les conditions des donateurs de ce terrain d'y faire placer des puits artésiens.

Le comité civique spécial composé des échevins Dimon et Peirce et des conseillers Fagan, Smith et Wilder, s'est réuni hier et a décidé de recommander qu'on fasse inscrire sur les tablettes commémoratives de la Memorial Hall les noms de 387 Lowellois qui ont été tués ou sont morts sur les champs de bataille durant la guerre de sécession. Il faudra voter un subside de $500 à cet effet.

M. James P. Ramsay, le représentant démocrate de cette ville à la législature, a soumis hier un projet de loi pour accorder aux commis employés dans les magasins une demi-journée de congé tous les mercredi durant les mois de juillet, août et septembre; limitant leurs heures de travail à 60 par semaine, excepté du 15 décembre au 1er janvier; et imposant une amende de $50 à $100 aux propriétaires que violeront cette loi.

Il Visait les Gros Livres.

L'inspecteur en chef Charles Laflamme a arrêté, ce midi, sur la rue Moody un nommé William Gosselin sous accusation de vol.

Il paraîtrait que, lundi dernier, il serait entré dans le bureau du Dr J. D. Delisle, 707 rue Merrimack, et y aurait pris deux volumes illustrés des vues de Lowell.

Il paraîtra en cour de police demain matin.

Essayez une boîte de Cascarets de 10, le meilleur regulateur jamais été pour le foie et les bayous.

Deces

DESFORGES—En cette ville, hier soir, Lydia, enfant de Télesphore et Emélie Desforges, est décédée au No 33 rue Dalton, âgée de 15 ans.

LABATTE—En cette ville, hier, Bertha, enfant de Joseph et Rosalie Labatte, est décédée au No 511 rue Merrimack, âgée de trois mois et onze jours. Les funérailles ont eu lieu à 2 heures cet après-midi.

LACHAPELLE—En cette ville, mercredi, Alfred Lachapelle est décédé à l'hôpital St Jean, âgé de 42 ans et 9 mois. Les funérailles ont eu lieu à 2 heures cet après-midi.

M. Joseph Albert, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES
Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, Coussinet par excellence. Merrimack House Block, rue Hutton, aussi au Palace Hotel, rue Prescott.
Pépinière et Serre à Brookfield, prolongement de la rue Prescott. Prendre le Tramway de Lowell-nord

ON DEMANDE—Une cuisinière d'expérience. S'adresser à Mme Guillmet, 84 Ford St.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

T. H. BRASSARD, **Sellier.**
Fait Harnais sur commande et se charge de réparations de toutes sortes à des prix défiant toute satisfaction. Assortiment complet de robes, fouets, Mouchoirs, Sonnettes, Selles, Savon, Vernis pour harnais, Huile, Licous, Fouets, &c., &c.
Ouvert de 7 a. m., à 9 p. m.
RUE MOODY.
Porte voisine de Studley & Co

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur **sur le marché**

Rien de meilleur ni à moitié si bon marché pour Toux ou Rhumes que le CHERRY COMPOUND. 1erf

BONNE NOUVELLE—Nous vendons toujours le "New England Cough Syrup" pour le rhume et la toux. Prix 25 cts la bouteille. LOWELL PHARMACY.

Vous trouverez une garde-malade d'expérience en vous adressant à Mde V. Perron, No 23 rue Perkins, édifice Bilbeault, ou au bureau de l'Etoile. 17jlm

Extraction des dents par les procédés les plus nouveaux chez le Dr J. G. Constantineau, No. 494 rue Merrimack. Aussi les dentiers les mieux faits de la ville.

Quand vous achetez des chaussures, tâchez d'en trouver de bonnes. Il y en a en quantité au Bijou Shoe Store. M. Chs Dupuis, gérant canadien.

Donnez donc de suite une dose de Menthol Soothing Syrup aux enfants qui pleurent, c'est le meilleur calmant. En vente partout 25c la bouteille.

A. G. Pollard & Cie vont annoncer lundi un lot considérable de belles flanneettes fleuries un peu endommagées à un prix bien bas. Voyez leur annonce lundi pour amples informations.

N'attendez pas que l'Ange Gabriel frappe à votre porte avant d'essayer le CHERRY COMPOUND, mais prenez-le tout de suite pour cette toux.

Dr J. D. Delisle a déménagé son bureau dans le même édifice où se trouvait sa résidence privee, 707 rue Merrimack, coin de la rue Austin. Il s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez et des oreilles.

JEUNES MERES! Dès que bébé fait ses dents, n'oubliez pas de lui frictionner les gencives avec le **Sirop Delabarre.** Prix 50c la bouteille **seulement.** Envoyez pas de poste **50c. Fumouze-Albespeyres,** 78 Fg St Denis, Paris. T. Metcalf Co., Boston, agent pour les N.-A.

Le Jour de l'Au est passé, mais les occasions restent chez Hubert Demeault, 707 rue Merrimack. Il a de magnifiques pianos qu'il vend à conditions si faciles que les plus pauvres peuvent en acheter. Il en est ainsi de ses machines à coudre. Dans le département de bijouteries, M. Lavoie vous donnera satisfaction, car il a de l'expérience.

FLEURS NATURELLES
Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, Coussinet par excellence. Merrimack House Block, rue Hutton, aussi au Palace Hotel, rue Prescott.
Pépinière et Serre à Brookfield, prolongement de la rue Prescott. Prendre le Tramway de Lowell

Vous trouverez une garde-malade d'expérience en vous adressant à Mde V. Perron, No 23 rue Perkins, édifice Bilbeault, ou au bureau de l'Etoile. 17jlm

Extraction des dents par les procédés les plus nouveaux chez le Dr J. G. Constantineau, No. 494 rue Merrimack. Aussi les dentiers les mieux faits de la ville.

PERDUS—Un casque et un col en fourrure (voiture-fourrée) perdus en route au No 696 rue Merrimack. Une récompense libérale est offerte à celui qui rapportera ces articles à la "Lowell Pharmacy" ou chez le Dr Rochette, 740 rue Merrimack.

N'attendez pas que l'Ange Gabriel frappe à votre porte avant d'essayer le CHERRY COMPOUND, mais prenez-le tout de suite pour cette toux.

Les pharmaciens de Lowell sont à pousser d'une manière spéciale le Greene's Warranted Syrup of Tar et distribuant un joli petit livre intitulé *Household Guide* qui contient nombre de certificats bocaux.

Dr J. D. Delisle a déménagé son bureau dans le même édifice où se trouvait sa résidence privee, 707 rue Merrimack, coin de la rue Austin. Il s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez et des oreilles.

DEFENSE D'AVANCER à qui que ce soit sans un ordre signé de ma main.

ALBERT DUBE

TOUJOURS A VOTRE SERVICE
Dans la Joie comme dans les Larmes
Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.
Quand vous serez prêt a vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.
Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.
Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.
M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.
Carrosses pour funérailles d'adultes, 12.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00. Chariot blanc, $5.00.
Service de jour et de nuit.
M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tél. 734.
Adresse : 57 rue Cheever.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Rien de meilleur ni à moitié si bon marché pour Toux ou Rhumes que le CHERRY COMPOUND. 1erf

BONNE NOUVELLE—Nous vendons toujours le "New England Cough Syrup" pour le rhume et la toux. Prix 25 cts la bouteille. LOWELL PHARMACY.

Vous trouverez une garde-malade d'expérience en vous adressant à Mde V. Perron, No 23 rue Perkins, édifice Bilbeault, ou au bureau de l'Etoile. 17jlm

Extraction des dents par les procédés les plus nouveaux chez le Dr J. G. Constantineau, No. 494 rue Merrimack. Aussi les dentiers les mieux faits de la ville.

PERDUS—Un casque et un col en fourrure (voiture-fourrée) perdus en route au No 696 rue Merrimack. Une récompense libérale est offerte à celui qui rapportera ces articles à la "Lowell Pharmacy" ou chez le Dr Rochette, 740 rue Merrimack.

N'attendez pas que l'Ange Gabriel frappe à votre porte avant d'essayer le CHERRY COMPOUND, mais prenez-le tout de suite pour cette toux.

Les pharmaciens de Lowell sont à pousser d'une manière spéciale le Greene's Warranted Syrup of Tar et distribuant un joli petit livre intitulé *Household Guide* qui contient nombre de certificats bocaux.

Dr J. D. Delisle a déménagé son bureau dans le même édifice où se trouvait sa résidence privee, 707 rue Merrimack, coin de la rue Austin. Il s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez et des oreilles.

DEFENSE D'AVANCER à qui que ce soit sans un ordre signé de ma main.
ALBERT DUBE

TOUJOURS A VOTRE SERVICE
Dans la Joie comme dans les Larmes
Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.
Quand vous serez prêt a vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.
Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.
Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.
M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.
Carrosses pour funérailles d'adultes, $12.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00. Chariot blanc, $5.00.
Service de jour et de nuit.
M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tél. 734.
Adresse : 57 rue Cheever.

Vente Speciale de Couvertes et Confortables,
Quelques Couvertes tout laine, légèrement tachées, à très bon marché.
Assortiment de Sous-vêtements tout laine, à des prix sans rivaux. Quelques-uns seulement.
Nouveaux prix qui vous surprennent.
Modes à presque n'importe quel prix.
McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile. De nos Petits Porteurs. SEULEMENT 5 CENTS par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 29 JANVIER 1898 No. 263

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur **sur le marché**

Rien de meilleur ni à moitié si bon marché pour Toux ou Rhumes que le CHERRY COMPOUND. 1erf

BONNE NOUVELLE—Nous vendons toujours le "New England Cough Syrup" pour le rhume et la toux. Prix 25 cts la bouteille. LOWELL PHARMACY.

Vous trouverez une garde-malade d'expérience en vous adressant à Mde V. Perron, No 23 rue Perkins, édifice Bilbeault, ou au bureau de l'Etoile. 17jlm

Extraction des dents par les procédés les plus nouveaux chez le Dr J. G. Constantineau, No. 494 rue Merrimack. Aussi les dentiers les mieux faits de la ville.

Quand vous achetez des chaussures, tâchez d'en trouver de bonnes. Il y en a en quantité au Bijou Shoe Store. M. Chs Dupuis, gérant canadien.

Donnez donc de suite une dose de Menthol Soothing Syrup aux enfants qui pleurent, c'est le meilleur calmant. En vente partout 25c la bouteille.

A. G. Pollard & Cie vont annoncer lundi un lot considérable de belles flanneettes fleuries un peu endommagées à un prix bien bas. Voyez leur annonce lundi pour amples informations.

N'attendez pas que l'Ange Gabriel frappe à votre porte avant d'essayer le CHERRY COMPOUND, mais prenez-le tout de suite pour cette toux.

Dr J. D. Delisle a déménagé son bureau dans le même édifice où se trouvait sa résidence privee, 707 rue Merrimack, coin de la rue Austin. Il s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez et des oreilles.

JEUNES MERES! Dès que bébé fait ses dents, n'oubliez pas de lui frictionner les gencives avec le **Sirop Delabarre.** Prix 50c la bouteille **seulement.** Envoyez pas de poste **50c. Fumouze-Albespeyres,** 78 Fg St Denis, Paris. T. Metcalf Co., Boston, agent pour les N.-A.

Le Jour de l'Au est passé, mais les occasions restent chez Hubert Demeault, 707 rue Merrimack. Il a de magnifiques pianos qu'il vend à conditions si faciles que les plus pauvres peuvent en acheter. Il en est ainsi de ses machines à coudre. Dans le département de bijouteries, M. Lavoie vous donnera satisfaction, car il a de l'expérience.

FLEURS NATURELLES
Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, Coussinet par excellence. Merrimack House Block, rue Hutton, aussi au Palace Hotel, rue Prescott.
Pépinière et Serre à Brookfield, prolongement de la rue Prescott. Prendre le Tramway de Lowell

Vous trouverez une garde-malade d'expérience en vous adressant à Mde V. Perron, No 23 rue Perkins, édifice Bilbeault, ou au bureau de l'Etoile. 17jlm

Extraction des dents par les procédés les plus nouveaux chez le Dr J. G. Constantineau, No. 494 rue Merrimack. Aussi les dentiers les mieux faits de la ville.

PERDUS—Un casque et un col en fourrure (voiture-fourrée) perdus en route au No 696 rue Merrimack. Une récompense libérale est offerte à celui qui rapportera ces articles à la "Lowell Pharmacy" ou chez le Dr Rochette, 740 rue Merrimack.

N'attendez pas que l'Ange Gabriel frappe à votre porte avant d'essayer le CHERRY COMPOUND, mais prenez-le tout de suite pour cette toux.

Les pharmaciens de Lowell sont à pousser d'une manière spéciale le Greene's Warranted Syrup of Tar et distribuant un joli petit livre intitulé *Household Guide* qui contient nombre de certificats bocaux.

Dr J. D. Delisle a déménagé son bureau dans le même édifice où se trouvait sa résidence privee, 707 rue Merrimack, coin de la rue Austin. Il s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez et des oreilles.

DEFENSE D'AVANCER à qui que ce soit sans un ordre signé de ma main.
ALBERT DUBE

TOUJOURS A VOTRE SERVICE
Dans la Joie comme dans les Larmes
Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.
Quand vous serez prêt a vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.
Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.
Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.
M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.
Carrosses pour funérailles d'adultes, $12.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00. Chariot blanc, $5.00.
Service de jour et de nuit.
M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tél. 734.
Adresse : 57 rue Cheever.

CETTE ENQUETE.

Relative a l'Industrie Cotonnière.

UN AMENDEMENT AU BILL DU SENATEUR FLYNN.

Les Fabricants n'auront pas à Montrer leurs Livres.

Boston, 29 jan.—Hier, au Sénat, le bill du sénateur Flynn pour qu'un comité fasse une enquête au sujet de la condition de l'industrie cotonnière dans la Nouvelle-Angleterre a été voté, après avoir été amendé enlevant aux commissaires enquêteurs le droit d'exiger des fabricants la production de leurs livres.

Cet amendement a été proposé par le sénateur Farley.

Le sénateur Flynn a fait, il faut lui rendre cette justice, tout son possible pour que son bill ne fût pas altéré; mais la majorité fut contre lui.

Le sénateur Hayes, de la division du Suffolk, a dit, au cours des débats, que si les individus étaient obligés pendant certaines enquêtes de produire leurs papiers, il ne voyait pas pourquoi les corporations en seraient exemptes.

"Elles ne devraient, ajouta-t-il, ne faire aucun commerce en bravant le sentiment public. Il y a un grand devoir à accomplir et il devrait l'être."

Le sénateur Soule, de New Bedford, fit qu'il était en faveur d'une enquête, mais non d'accorder au comité le pouvoir de faire produire les livres des corporations, parce qu'il en trouvait entre les mains des territoriers que ceux-ci ne voudraient pas pour tout au monde se faire voir entre eux.

Sur ce le sénateur Gallivan présenta un bill qui a trois manufactures de coton à New Bedford qui ont poussé leurs employés à la grève, quoiqu'elles aient payé l'an dernier des dividendes de 22 pour cent.

Le sénateur Baume, de Plymouth, dit qu'il croyait que le public en général était intéressé à ce que le comité d'enquête obtienne toutes les informations possibles.

Finalement, par un vote de 26 contre 20, l'amendement pour enlever du bill les mots donnant droit à une investigation dans les livres des compagnies manufacturières a été adopté.

LE SORT DE CORDELIA VIAU.

Sera Bientôt Entre les Mains des Jures.

Ste S'holastique, 29 jan.—Georges Parslow, frère de Sam, est entendu. Il dit:

"Je sais que mon frère Sam allait quelquefois chez Poirier. Il travaillait sur la terre de notre mère avec moi et nous demeurions ensemble, à environs 20 arpents de la maison du défunt.

"Il est vrai que j'ai fait des démarches pour faire cesser les amitiés qu'on disait exister entre mon frère et Mme Poirier.

"J'ai dit à mon frère: "Ne va pas là, ce n'est pas bien." Le monde trouvait à redire. C'est M. Gauthier qui m'a appris la mort de Poirier. Le dimanche où le crime a été commis, Sam est venu chez nous vers 4.15 heures ou 4.30 heures de l'après-midi et pour venir de chez Poirier jusque chez nous, ça prend une vingtaine de minutes.

"Il n'est changé en arrivant et a demandé que je le fasse mener chez mon frère Edouard, pour le train. Je ne l'ai revu que le mardi suivant, chez mon frère Edouard. Quand j'ai vu que des soupçons planaient sur mon frère, nous avons examiné ses habits et nous n'avons trouvé aucune trace de sang. Nous avons remis ces habits au grand connétable Brazeau, ainsi que les chaussures que portait mon frère, le jour de la mort de Poirier."

Joseph Cyr, domicilié à environ 120 pieds de la maison du défunt, dit:

"J'ai vu le détective McCaskill entrer avec l'accusée, dans la chambre, où gisait le défunt. J'ai entendu ce qu'ils se sont dit.

"Le coroner était aussi entré avec eux.

"Ils ont donné à l'accusée des mouchoirs qu'elle leur avait demandés et qui se trouvaient dans le chiffonnier.

"Le coroner est ensuite monté en haut avec Mme Hébert, qui voulait avoir du linge appartenant à son enfant et le détective et l'accusée sont restés seuls dans la chambre.

"Il lui a montré le sang sur le mur, les egratignures sur le plancher, l'empreinte d'une main ensanglantée sur le mur, lui disant qu'il y avait en une lutte.

"Il lui a expliqué comment le meurtre a dû être commis. Elle n'a fait aucune réponse.

"Il lui a demandé si elle voulait voir son mari et elle n'a pas répondu.

"Le détective a soulevé le drap qui couvrait le corps, et en apercevant le défunt, elle s'est couvert les yeux avec son mouchoir.

"Le détective

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - -	$3.00
Six Mois, - - - -	1.50
Un Mois, - - - -	-.25

Toutes communications devront être adressées comme suit :

L'ETOILE,
47 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 29 Jan. 1898.

La Peine du Fouet.

Un confrère du Canada, "Le Progrès de l'Est", rapportant les détails horribles de l'application de la peine du fouet, ces jours derniers, au pénitencier de St-Vincent de Paul, fait suivre l'angoissant récit par les commentaires suivants :

Nous avons bien lu, n'est-ce pas? cela s'est passé à St Vincent de Paul, riante paroisse, sise sur les bords du majestueux St Laurent, dans notre belle province de Québec! cela s'est passé cette semaine même, au mois de janvier 1898, alors que dans deux ans, ce siècle, 19me en nomore, aura vécu, laissant pour longtemps dans l'histoire l'éclat de ses brillantes découvertes philantropiques, ce siècle qui aura produit Pasteur et tant de ses nobles émules, ce siècle qui aura dompté le tonnerre et les éclairs et s'en sera servi pour appliquer la peine de mort le plus promptement et le moins douloureusement possible!

Barbarie sans nom, atrocité inqualifiable que le chat à neuf queues; l'on ne permettrait pas de s'en servir pour corriger les brutes les plus rebelles et on l'applique sur le dos d'êtres humains faits et créés à l'image de Dieu. Où sont donc les sociétés protectrices des animaux qu'elles laissent faire semblable chose sans protester? C'est le temps pour elles de montrer qu'elles sont utiles à quelque chose en s'élevant avec force contre cette pratique humiliante, dégradante, cruelle et barbare, et en travaillant à en faire disparaître l'autorisation de nos statuts.

Comment se fait-il que ces vestiges des temps féroces subsistent encore parmi nous? Pour quelle raison paraît-pouvantable supplice a-t-il trouvé sa place dans notre code criminel! Si le chat à neuf queues" a la sanction de la loi, pourquoi pas le plomb fondu, le poil, le gril, l'écartèlement!

Les forçats vous brisent les oreilles, dites-vous, ils crient, ils hurlent. Mettez alors vos pénitenciers assez loin de l'église pour ne pas troubler les gens du village et vos nuits assez sourds pour ne pas laisser passer la voix.

Un homme ne crie pas longtemps quand il sait qu'il n'est pas entendu.

Avec les ressources qu'offre une maison de détention, il doit y avoir moyen d'empêcher un forçat de crier sans le tuer à coups de fouet.

Faites plus de bruit que lui: tirez du canon sans interruption, ayez des instruments de musique, des ouvres, sonnez du clairon, organiser un concours de piano par des élèves de couvent, chercher sa voix enfin, et vous en aurez vite raison.

Mais de grâce laissez là ces nouvelles lumières inhumaines, sanguinaires, horribles, dont l'usage marque tout un peuple d'un stigmate ineffaçable de honte et d'opprobre.

* * *

Mgr Langevin a quitté Saint-Boniface, pour Montréal. Son voyage peut n'être pas étranger à la question scolaire.

* * *

Nous voulons de plus en plus citer la rubrique si populaire de nos annonces et surtout convaincre les annonceurs de ce fait, qu'une annonce isolée passe souvent inaperçue, tandis que, répétée, elle finit par s'imposer à l'attention des lecteurs les plus superficies, justifiant la vérité de ce vieil adage "C'est à force de frapper sur un clou qu'on finit par l'enfoncer."

— Rouge.

Le maire Ashley, de New Bedford, traitant de la situation ouvrière, est exprimé en termes que feraient blasphémer aux manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre rien à reprendre.

"Quelles que soient les causes de la grève, dit-il, quels que soient les titres des parties en conflit, il saute que les ouvriers sont sang et eau, pour se gagner leur pain. Sur ce point, aucun doute n'est possible. D'un autre côté les manufacturiers font de gros profits depuis des années.

"Ils auraient fort bien pu attendre longtemps, avant de couper les vivres aux travailleurs. Ils n'auraient perdu ni un seul de leurs trois repas, ni une seule des douceurs qu'ils donnent à leur sommeil!"

* * *

On annonce de Montréal le décès de M. Jean-Baptiste Amédée Mongenais, de la maison Dufresne & Mongenais, épiciers. Il était le fils de l'ancien député Mongenais, de Rigaud.

Il laisse un fils, prêtre aux Etats-Unis; Mme Fletcher de Rigaud; Mme Lacaille, Mme Victor Gingras, Mme Duverger, Mme Henry Hamilton, jr, une fille et un fils non mariés.

Le défunt était âgé de soixante-quatre ans.

* * *

"Si nous en croyons, dit un confrère, les communications qui nous viennent de la Nouvelle-Orléans, la langue de la France est encore parlée dans la plupart des familles d'origine française de la Louisiane.

"Cela ne endre guère avec les contes de certains gallophobes qui célèbrent bruyamment l'assimilation complète des créoles du Sud des Etats-Unis."

Alors comment se fait-il que la presse française en Louisiane a tellement perdu de terrain qu'elle ne compte presque plus de journaux qui n'aient été envahis par l'anglais? Expliquez nous cela, confrère, si vous le pouvez.

* * *

Le nouveau député de Québec-Centre est né à Québec le 13 mars 1857. Il est par conséquent dans sa 41e année.

Il est le fils de M. Jacques Malouin, avocat, Conseil de la Reine et ex-député de Québec Centre aux Communes du Canada.

Sa mère, Marie Angélique Sazor, sœur du grand vicaire Sazor, de Nicolet, est décédée.

Albert Malouin fit de brillantes études au Séminaire de Québec et son droit à l'Université Laval.

En janvier 1882, il était admis au Barreau.

Il forma immédiatement, avec son père et son frère Philippe, une société légale qui dura jusqu'au mois de décembre 1887, date à laquelle ce dernier fut nommé député protonotaire à Québec.

Depuis cette date, M. Albert Malouin pratique sa profession avec son père sous le nom de Malouin & Malouin.

Le député de Québec Centre est membre du Conseil du Barreau et le substitut du procureur général à Québec.

* * *

Un journal de Washington fait remarquer que les Etats-Unis ont maintenant, rassemblée près de Key West, la plus formidable flotte de navires de guerre qui ait été concentrée depuis un grand nombre d'années dans les eaux américaines.

Cette flotte est composée de l'escadre américaine du l'Atlantique Nord, sous les ordres du contre-amiral Sicard, qui a son pavillon sur le New York.

Les autres navires de l'escadre sont les cuirassés de première classe "Iowa", "Indiana", "Massachusetts", les cuirassés de seconde classe "Maine" et "Texas"; les croiseurs "Detroit" et "Montgomery"; l'avisos "Fern" et les torpilleurs "Cushing, "Ericsson", "Dupont", et "Porter."

Un autre torpilleur, le "Foote" arrivera dans quelques jours pour renforcer cette escadre.

Le ministre des Etats-Unis en Espagne, M. Woodford, m'télégraphie au département d'Etat que le gouvernement espagnol consent à négocier avec les Etats-Unis un traité de commerce basé sur la réciprocité.

Les négociations auront lieu à Washington, à une époque qui n'a pas encore été fixée.

— Rouge.

Everybody Says so.

Cascarets Candy Cathartic the most wonderful medical discovery of the age pleases all and surpasses all other medicines in merit and positively cures sick headache, biliousness, indigestion, constipation and all disorders of the liver and bowels. Impossible to gripe, sicken or weaken. Cascarets are the ideal family cathartic, liver, laxative and tonic. Pleasant to take. Please buy and try a box of C. C. C. today; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Avis aux Familles

Les gens se doivent pas oublier qu'à partir de lundi prochain, 31 janvier courant, les bureaux de ambulances sont que chaque série de trente bons de paiements de $5 seront payés avant d'ouvrer des bons pour une autre série de trente. Prendre en ligne de compte, de plus, que ce premier mois se trouve un mois de quatre semaines et que, par conséquent, il faudra trente bons de poisons à payer cette période de quatre semaines, tandis que, les gens ont mangé avec le million de la journée, tandis que, les gens ont mangé avec le million de la journée, tandis que, les gens ont mangé avec le million de la journée

LES DEUX COTES DE L'HISTOIRE.

Critique Mutuelle par les Chefs Rivaux.

L'AMERICAN FEDERATION OF LABOR VEUT LOWELL.

Kinsella Traite Weeks et ses Associes de Charlatans,

La rivalité entre les factions ouvrières locales devient de jour en jour plus intense et plus evidente. Cependant la lutte n'est encore limitée qu'aux chefs, la majorité des ouvriers ignorant la véritable condition des affaires.

La dernière phase de cette lutte intestine est la menace faite contre Louis W. Weeks de le faire démettre comme organisateur de district de l'American Federation of Labor. On sait que le Labor and Trades Council de cette ville a voté récemment en faveur de s'affilier à l'American Federation et dès qu'il aura reçu sa charte, il sera en communication directe avec les quartiers généraux à Washington.

L'un des membres du Labor and Trades Council a déclaré que cette association sera appelée à voter pour protester contre M. Weeks comme organisateur parce qu'il n'est montré blessant pour plusieurs membres des unions locales.

Parlant sur cette question, voici en quels termes s'est exprimé, ce matin, M. William L. Kinsella, président de l'Union des Tisseurs, qui a fortement travaillé ces jours derniers, de concert avec M. Thomas F. Connolly, à organiser les diverses unions ouvrières :

«Je vois par les rapports de certains journaux qu'une sensation a eu lieu dans les cercles ouvriers à cause de ce qui se serait passé à l'assemblée des tisseurs jeudi soir.

«J'y étais en m'qualité officielle de président et je n'y ai vu aucune sensation.

«Mais si ces charlatans s'étaient présentés de nouveau, hier soir, à notre réunion ouvrière, ils auraient trouvé la soupe trop chaude pour leur goût, ces soi-disant organisateurs qui n'organisent rien.

«Comment! Ils ont le toupet de venir dans un des centres manufacturiers les plus anciens et les plus considérables, un centre qui a fourni à l'histoire des hommes d'Etat, des poètes, des écrivains, des soldats et des généraux distingués, et par leurs actions, ils semblent vouloir dire aux ouvriers de Lowell : «Vous ne savez pas comment conduire vos propres affaires et nous, grands apôtres, nous venons ici vous montrer comment marcher et nous allons faire venir des renforts pour que vous nous laissiez faire.

«Comme président des tisseurs, je crois que nous pouvons de quelque manière nous tirer d'affaire en nous passant d'eux ou de leurs titres, et nous ne le pouvons, nous le leur feront savoir.

«Leurs attaques contre M Thomas F. Connolly sont injustes et sans raison d'être, car dès l'assemblée de mardi soir j'avais constaté en les voyant agir vis-à-vis des Cardeurs qu'ils faisaient plus de tort que de bien à la cause ouvrière. Après cette assemblée, M. Weeks vint me trouver et me dit : Je les aurai (parlant de ses acolytes) à l'assemblée des tisseurs jeudi.' Je lui repondis franchement que je ne voulais ni d'eux ni de lui et que s'ils venaient ils ne seraient pas reçus.

«Ils ont passé toute la semaine et, se sont annoncés comme une troupe ambulante d'organisateurs, mais jusqu'à date, je n'ai pas entendu dire qu'ils aient organisé quoi que ce soit, quoi' pas même les employes de l'hôtel où ils sont descendus et où ils vivent sur un ton princier.

«Il n'y a aucune boutade, aucun remerciement de la part des ouvriers qui pourrait récompenser dignement M. Connolly pour le travail qu'il a fait pour eux. L'Union des Tisseurs et M. Connolly sont identiques. Dans ses plus beaux jours, l'ancienne Central Labor Union avait M. Connolly à sa tête et chaque fois que les fileurs ont eu besoin d'un chef, M. Connolly a toujours répété.

«Dans le mouvement actuel, avec l'aide de M.M. Daigle, Clubseuse, McCann, Carroll et moi-même, j'ai organisé les arangeurs de matelas, les étiqueuses, les ourdisseuses, les tisseuses rouges qui sont la sainteuses, les tisseurs et aujourd'hui, grâce à ses efforts, il y a une manufacture de cette ville dont tous les tisseurs sont enrôlés dans l'Union. Outre-cela, il a augmenté le nombre des unionistes sur toute la ligne par l'agitation qu'il a maintenue, travaillant tout le temps à sa propre place dans la manufacture et consacrant toutes ses veillées à parler ou à écrire pour la cause ouvrière.

«M. Weeks a déclaré en public qu'il avait honte de voir qu'aucun ouvrier textile avait le courage ou l'esprit de demander ses droits, quand il était lui-même au courant du travail que nous faisions.

«Le même Weeks a aussi déclaré publiquement que la cause de la réduction des gages ici était due à l'immigration irlandaise et canadienne en ce pays.

«Je désire répondre à M. Weeks, comme représentant de la race irlandaise, que les Irlandais ont toujours été en tête des organisations ouvrières auxquelles ils ont fourni plus d'un chef et qu'ils ont toujours été prêts à se battre pour les droits de l'homme depuis les collines de Fontenoy jusqu'à la guerre civile de ce pays.

«Quant aux Canadiens-français, tous les fileurs de Lowell vous diront qu'ils sont des meilleurs membres de l'Union."

Voici, maintenant, l'autre côté de l'histoire.

M. Louis W. Weeks, organisateur du district de l'American Federation of Labor, fait qu'un dépit de la réception mesquine faite aux représentants de l'organisation nationale en cette ville, l'American Federation allait diriger tous ses canons sur Lowell et qu'elle y resterait jusqu'à ce que chaque corps de métiers ait été organisé et affilié à la fédération.

Le président-général Gompers et d'autres grands chefs seront à Lowell le mois prochain et inaugureront une campagne vigoureuse contre le labeur inorganisé.

«Je n'ai aucune inimitié à l'égard de M. Connolly," dit-il, "et je crois que sa seule raison pour nous traiter comme il l'a fait est qu'il est engoudé de son projet d'une fédération locale. Son idée est de construire un mur de Chine autour des organisations ouvrières de la ville, mais quand les membres des unions auront compris la situation parfaitement, ils voudront tous être affiliés à un corps national. Notre plan est de les atteindre par l'entremise de l'union nationale de leurs corps de métier respectifs. Nous ne cherchons pas d'argent et nous sommes prêts à venir à Lowell et autres centres de la Nouvelle-Angleterre.

Parmi les chefs qui viendront ici le mois prochain on mentionne M. Maguire, de l'union nationale des mecaniciens ; G. W. Perkins, de l'union nationale des cigariers ; Hallinan, de l'union nationale des Mineurs de Charbon ; W. Prescott, président de l'Union Nationale Typographique et autres.

L'union des fileurs de laine a eu son assemblée régulière hier soir dans la Bay State Hall et plusieurs membres nouveaux se sont enrôlés. M. Weeks y a porté la parole.

M. William F. Carroll, président temporaire, a convoqué une assemblée de l'Union des Etireuses, Ourdisseuses et Bobineuses (*Drawing-in Girls, Warpers and Spoolers*) pour lundi prochain dans la Barkes Hall.

MALTOX

Augmentera le nombre des corpuscules rouges qui sont la santé. 50 cts.

Naissance.

VIGNANT-Fecteau, en cette ville, ce matin, l'epouse de M. Timothée Vigeant, un fils.

L'HIVER ET LE PRINTEMPS.

Mlle McLennan devient Mme A. C. Wheelock.

A sa résidence, rue Central, à 7.30 heures hier soir, M. Andrew C. Wheelock, le millionnaire bien connu, a épousé son ancienne ouvrière, Mlle Margaret McLennan, le Révd S. F. Ford officiant.

L'engagement de ce couple dont l'on a 78 ans et l'autre 43, d'abord resta public par l'intervention d'amis, se enregistrée au greffe de la cite, a fait depuis quelques jours le sujet principal des conversations. La nouvelle semblait croire que ce mariage n'aurait jamais lieu, mais la majorité se sont trompées et la cérémonie a eu lieu dimanc hier soir et la jeune fille est maintenant Mme Wheelock.

La cérémonie a été célébrée privée, les seuls témoins présents étant Mlle Margaret L. McDonald et M. Maynard M. Ryan, deux amis de la mariée.

Les nouveaux époux partirent ce soir pour un long voyage à travers le Sud et en Californie.

UN POELE FAIT EXPLOSION.

Collision de Voitures de Pompes rue Cabot.

L'alarme sonnée vers les dix heures, ce matin, de l'avertisseur 52 appelait les pompiers à la résidence de M. Charles W. Carr, No 122 rue Cabot, où un poele à pétrole venait de faire explosion, remplissant de fumée la cuisine et une autre chambre.

Les pompiers ne furent pas lents à se rendre maîtres de ce commencement d'incendie peu dangereux parce qu'il fut découvert à temps, et les dommages ne sont pas élevés.

La maison de M. Carr est voisine de l'école publique et l'apparition des pompiers a causé une vive excitation dans les environs.

Un accident regrettable qui aurait pu avoir des suites beaucoup plus sérieuses, est arrivé à l'angle des rues Cabot et Merrimack.

L'engin chimique de la station de la rue Fletcher était entraîné à toute vitesseurse Cabot par trois chevaux vigoureux quand le charretier aperçut soudain une autre voiture de pompe qui, partie de la rue Palmer, descendait la rue Merrimack à une rapidité vertigineuse.

Voyant qu'une collision était inévitable, il tira violemment les rênes de gauche et renversa ses chevaux sur le trottoir.

L'arrêt fut si vif que l'un des timons en fut brisé.

La collision eu lieu tout de même et trois pompiers qui se tenaient en arrière de la voiture de la station centrale furent précipités sur le sol par le contre-coup; deux furent quittes pour un pouce coupé et tous trois pour de légères meurtrissures.

Cette dernière voiture continua son chemin, s'accrochant en passant dans un boghei qui stationnait tout près.

Le cheval attelé au boghei fut épeuré et prit le mors aux dents, sautant sur le trottoir. On réussit à l'arrêter en face de la brasserie chilienne avant qu'il eut causé aucun autre dommage que de briser un timon.

En somme il n'y a pas eu de mort mais trois pompiers blessés, deux timons cassés, un Chinois grandement effrayé et une excitation générale.

MM. H. C. Church & Son avaient l'assurance de la maison de M. Carr.

GIDEON PERRIE EN VILLE

Le Champion Canadien Arrive a Lowell.

M. Gideon Perrie,le fameux athlète canadien qui est aujourd'hui le champion des lutteurs de l'univers, est arrivé à Lowell ce matin de Montréal, accompagné de M. J. P. Watson, le champion des sauteurs.

M. Perrie lutterra lundi soir, dans la Salle Associate, contre M. Thomas Pettigrew, de cette ville, pour une somme de $100 ; la condition de la lutte est que Perrie doit jeter Pettigrew par terre quatre fois dans l'espace d'une heure.

J. P. Watson et autres athlètes fameux rempliront le programme en donnant des exhibitions dans leur ligne respective.

Il est opportun de faire remarquer que le mois prochain on mentionne M. Maguire, de l'union nationale des mecaniciens ; G. W. Perkins, de l'union nationale des cigariers ; Hallinan, de l'union nationale des Mineurs de Charbon ; W. Prescott, président de l'Union Nationale Typographique et autres.

L'union des fileurs de laine a eu son assemblée régulière hier soir dans la Bay State Hall et plusieurs membres nouveaux se sont enrôlés. M. Weeks y a porté la parole.

M. William F. Carroll, président temporaire, a convoqué une assemblée de l'Union des Etireuses, Ourdisseuses et Bobineuses (*Drawing-in Girls, Warpers and Spoolers*) pour lundi prochain dans la Barkes Hall.

Notes Locales.

Le comité des comptes civiques a choisi M. Lawrence W. Whibbin pour auditeur.

L'Erie Telegraph & Telephone Company a gagné 5198 souscripteurs en 1897, soit 34.44 p. c.

La grève des Web Weavers aux Lowell Goring Works a été réglée à l'amiable, après avoir duré une semaine.

M. l'echevin Peirce partira sous peu avec Mme Peirce pour une promenade de quelques semaines en Egypte.

M Richard Bray s'est démis de ses fonctions de surintendant des officiers publics, hier, et M. Geo. T. Woodward, qui a été élu à cette charge le 23 novembre dernier, a pris sa place.

L'alarme de l'avertisseur 53 à 11.30 p. m., hier, a appelé les pompiers rue Winter où un vieil hangar était en feu. Il appartient à Michael Corbett et est loué par Tony Frastus qui s'en servait pour une grande quantité d'origine du feu. Deux chevaux de M. Frastus ont été dans les flammes.

Ce matin, vers minuit, hier, un jeune homme du nom de George Frigon, qui a travaillé chez A. G. Pollard & Co. depuis le mois de mars 1897 au 8 janvier 1898, pour différents vols commis au detriment de ses patrons. Il vivait depuis quelque temps avec une jeune fille du nom de Tilie Carroll, qu'il a épousée à Nashua jeudi.

La police a arrêté, hier, un jeune homme du nom de George Frigon, qui a travaillé chez A. G. Pollard & Co. depuis le mois de mars 1897 au 8 janvier 1898, pour différents vols commis au detriment de ses patrons. Il vivait depuis quelque temps avec une jeune fille du nom de Tilie Carroll, qu'il a épousée à Nashua jeudi.

Le Club des Voltigeurs a donné son premier bal, lundi soir, dans la salle Associate. Il y avait 150 couples et l'orchestre Hibbard était présent. Les officiers étaient MM. Wm Boulianne, Omer Blanchette, Eugène Bertrand, Albert Nault, Joseph Blanchette, Alphonse Thibault, Louis Côté, Jules Deschênes, Lucien Veillette, Théodore Boulianne et Wilfrid Savard.

LE SORT DE CORDELIA VIAU.

(Suite de la page 1)

grand connétable Brazeau et le détective McCaskill. Ils ont aussi amené Sam Parslow en même temps et ils m'ont recommandé de ne pas les laisser se parler. Les prisonniers ont été logés au deuxième étage et ils pouvaient s'entendre en parlant fort.

«J'ai entendu un jour Parslow dire à l'accusée : «Comment es-tu ?" et elle a répondu: «Je m'ennuie beaucoup."

Le témoin reconnait les clefs déjà produites comme étant celles qu'il a trouvées sur Parslow à son arrivée à la prison.

Edmond Viau, frère de la prisonnière, dit :

«L'été-dernier, j'ai entendu dire que les visites de Sam Parslow chez ma sœur étaient trop fréquentes et j'en ai parlé à M. le curé.

«Je lui ai demandé de faire cesser ces visites.

«J'ai vu passer ma sœur le jour de la mort de son mari vers six heures, et je l'ai vue revenir le lendemain le lui ai dit en passant qu'elle ferait bien de faire ferrer son cheval. Elle me répondit qu'elle le ferait ferrer en arrivant à Saint-Canut, elle a ajouté qu'elle était pressée, parce qu'il y avait un mariage ce matin à Saint-Jérôme.

«J'ai appris la nouvelle de la mort de Poirier chez M. Dagenais le lundi soir.

«Je me rappelle avoir dit alors qu'on entendrait parler de cette affaire-là plus tard.

«Je n'ai pas parlé à ma sœur pendant cette visite. Mon père n'a pas parlé de l'accident à ma sœur en ma présence.

«Je suis venu la voir en prison plusieurs fois et elle ne m'a pas parlé de la mort de son mari ; elle m'a dit seulement :

«C'est effrayant que mon mari m'ait laissée dans une position semblable."

«Quand j'ai appris la nouvelle de l'accident chez M. Dagenais, je n'ai pas dit que je soupçonnais quelqu'un.

«Quand ma sœur a voulu se marier avec Poirier, je m'y suis opposé parce que c'était un ivrogne, un vrai-neux".

«Et depuis ce temps-là, il m'en a toujours voulu".

En réponse à M. Mathieu, le témoin dit qu'il n'a vu le défunt en boisson que trois ou quatre fois, cependant, avant de se marier.

Le défunt avait une réputation d'ivrogne.

«Ma sœur prend de la boisson, mais je ne me rappelle pas d'avoir dit qu'elle prenait plus de boisson que son mari.

Le grand connétable Brazeau déclare ce qui suit :

«Dans sa cellule, quelques minutes après son arrivée, le prisonnier m'a dit qu'elle désirait voir celui qui l'avait amenée, c'est-à-dire le détective McCaskill, et j'ai fait dire à ce dernier parle gôôlier, que la prisonnière le faisait demander. J'ai assisté à l'entrevue de l'accusée avec le détective McCaskill

«Quand les aveux ont été faits, j'étais placé derrière un écran avec le coroner Mignault.

«L'accusée a dit que c'était Sam qui avait tué son mari et qu'il voulait le tuer depuis l'hiver dernier.

«Elle a ajouté que Sam avait acheté un revolver, mais qu'elle lui avait dit que ça faisait trop de bruit.

«Il a alors aiguisé un couteau pour accomplir son dessein. Sam lui a dit quand elle est partie : «Ma femme, je t'ai tuée !" Elle a ajouté qu'elle avait vu les toilles baissées, elle a pensé immédiatement que son mari était mort dans la chambre.

«Nous pouvions entendre parfaitement, M. Mignault et moi. Je suis sûr que le détective McCaskill n'a fait aucune promesse, aucune menace pour l'inducre à parler.

«Elle a dit dans le cours de cette conversation que Sam Parslow avait dit qu'il aiguisait un couteau et qu'il couperait le cou à son mari.

«Elle n'a pas dit devant moi qu'elle avait participé au crime en quelque manière que ce soit."

Il est probable que les aldresses aux jurés commenceront aujourd'hui.

La Boucherie de Rawdon

Joliette, 29 jan. Les femmes ont envahi la salle d'audience du palais de justice, hier après-midi. Il y en avait d'assises jusque sur les marches du tribunal et la table des reporters.

Il y en a de tous les âges, depuis six ou sept ans jusqu'à quatre-vingt-quatre-vingt-six ans.

C'est dégoûtant, c'est scandaleux de voir l'avidité de cette foule qui chuchotte et qui rit sans vergogne, comme dans un théâtre avant que les trois coups ne soient frappés.

Le docteur Lamarche est interrogé et il fait une expertise médicolégale qui jouera un gros atout pour le sort de Tom Nulty.

Le savant médecin a dit en substance :

"L'incontinence d'urine est peut-être la plus important symptôme de la petite épilepsie et il s'est vu de nombreux cas où le médecin n'a découvert l'épilepsie chez un malade que par ces incontinences d'urine. Un de nos maîtres dit que tout accident nocturne doit faire songer à l'épilepsie.

"Trousseau, Legrand, Dessailles, Tardieu, Charcot et plusieurs autres célébrités contemporaines ont dit l'équivalent.

"Et s'il m'était donné qu'un de mes malades présentât ce symptôme de l'incontinence d'urine, avec ces hallucinations, ces pertes de la mémoire, si ce malade assassinait quatre personnes et qu'il vint ensuite comparaître librement son crime avec une indifférence qui étonnerait des gens inaccoutumés à ces constatations, je n'hésiterais pas à dire que ce malade est épileptique.

"La spontanéité des aveux pourrait me confirmer dans ma décision, parce que l'épileptique n'a pas coutume de cacher le crime qu'il commet. Il peut retarder plus ou moins sa confession, attendant que le souvenir lui revienne complètement et lui rappeler les détails du crime ; mais les cas sont excessivement rares où l'épileptique a caché son crime.

"Le caractère typique de l'épileptique est d'avouer franchement son crime et d'implorer l'indulgence, 10 douzaines de Peignoirs en Indienne pour Dames à 25c chacun à toute pratique achetant pour la somme de $1.00 ou plus dans aucun département de leur magasin. Rappelez-vous, c'est mardi, le 1er février.

A VENDRE—Une propriété sur l'avenue Aiken contenant un magasin, une boutique de menuiserie et une cour à bois S'adresser à Maxime Paquette, Block Robert, Lakeview Ave. 1f2.

Deux Bouteilles Font Guéri.

Manchester, N. H., 14 jan.1898.
Roy & Boire Drug Co.

Messieurs : —Je certifie que le Menthol Cough Syrup est le remède par excellence, après avoir pris deux bouteilles je me suis guéri d'une bronchite signe qui durait depuis deux ans.

Calixte Lor,
No 11 rue Orange.

Le Menthol Cough Syrup est en vente partout, 25c la bouteille.

Deces

LAVALLÉE.—En cette ville, samedi, Eugène, enfant d'Azarias et de Marie-Louise Lavallée, est décédé au No 19 avenue Aiken, âgé de deux mois et neuf jours.

L'enterrement a eu lieu à deux heures hier après-midi.

M. Joseph Albert, entrepreneur.

KELLY—Mary, enfant de Peter et Mary Kelly, décédée à l'âge de 15 jours, au No 88 Suffolk.

A. Archambault, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, Coussins, Bouquets, Corbeilles, Etoiles, Lyres, Pelotes, Fleurs diverses, avec ou sans Palmes. Fleuriste, rue Prescott.
Pépinière et Serre à Brookline, prolongement de la rue rue. Prendre le Tramway de Lowell

Cour de Police

Le froid des deux derniers jours a dû y être pour quel que chose et ce pourrait être une explication du nombre restreint de figurants sur la scene, ce matin, à la cour de police.

Les lundis ordinaires, on est habitué à compter les ivrognes par vingtaines et par trentaines.

Ce matin, il n'y en avait en tout qu'une demi-douzaine bien comptés.

John Hart et John Hopkins, 81; Thomas Mulhare, Edward Davis et Elisabeth Bradley, 85; Mary Crinley, 6 mois.

La séance n'a duré que quelques minutes.

Si les temps froids continuaient, ce serait le meurtrier est sujet aux vertiges et surtout aux incontinences nocturnes d'urine.

"Le malade est déclaré irresponsable et au lieu de le conduire à l'échafaud, on l'enferme dans un asile d'aliénés.

"Et coupe-laut, le meurtrier disait se rappeler parfaitement avoir tirés les deux coups de fusil, dans la poitrine de son ami, de son beau-frère.

"Il est nécessaire de remonter aux ancêtres pour s'aider dans le diagnostic de l'épilepsie.

"Dans ce cas on recherche avant tout l'alcoolisme.

"Pour le plus grand nombre des épileptiques, on trouve que leur père ou leur grand-père prenait habituellement des liqueurs enivrantes."

Les Sœurs Watson.

La grande compagnie burlesque des Sœurs Watson jouera les trois premiers soirs de la semaine prochaine au théâtre Music Hall. C'est une des meilleures troupes du genre qui voyagent cette saison et elle a remporté des succès dans toutes les villes où elle a joué.

Etat du Massachusetts.

MIDDLESEX SS. COUR DES PREUVES.
A WILLIAM A TRAVERSY qui a demeuré à Lowell dans ledit Comté en l'année 1874, et qui est actuellement absent de son domicile, et qui a été absent depuis ces temps, dont on n'a plus entendu parler et dont la résidence est inconnue depuis plus de quatorze années passées, et qui, par son décès intestat, a laissé un ou plusieurs enfants, ses plus proches parents, certains biens et immeubles situés dans ledit Comté de Middlesex, savoir: William Traversy.

ATTENDU qu'une requête a été présentée à ladite Cour d'accorder une lettre d'administration de la succession dudit défunt présentée à Lowell par Louis W. Weeks, de Lowell, une personne convenable, qui a prétendu que le dit défunt est mort intestat le 16 Janvier 1897, laissant des biens dans le Comté de Middlesex, et qui a demandé que la dite

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An. - - - - $3.00
Six Mois. - - - - 1.50
Un Mois. - - - - .25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 31 Jan. 1898.

Le Jubile du St Pere

L'événement religieux le plus important que verra l'année 1898 sera le jubilé de Leon XIII.

L'anniversaire de la naissance du grand Pape, la "lumière du monde," tombe en mars, ainsi que la célébration de son couronnement.

A cette occasion, la magnificence, l'éclat des cérémonies dans la basilique de St Pierre de Rome et par toute la catholicité sera sans précédent.

Le Saint-Père aura 88 ans le 2 mars 1898. Une journée plus tard sera le 25e anniversaire de son élévation au siége apostolique.

Le 2 janvier dernier, il y avait soixante ans que le Souverain Pontife avait célébré sa première messe. Il ne lui manque plus que cinq ans pour atteindre la proverbiale "année de St Pierre." Le premier Evêque de Rome a régné durant un quart de siècle et Pie IX a aussi atteint le 25e anniversaire de son couronnement, mais il a été le seul de cette catégorie quoique l'Eglise compte 268 papes.

On dit que le jubilé de Leon XIII surpassera même en splendeur les fêtes qui ont eu lieu l'an dernier en l'honneur de la reine Victoria, et l'on s'attend à ce que les chefs des nations dans le monde entier, quelles que soient leurs croyances religieuses, prennent alors une part quelconque à la célébration qui sera une solennité vraiment universelle.

On portera, dans cette circonstance, un grand intérêt à l'attitude de la famille royale d'Angleterre, vu la tendance depuis quelques années à rendre plus amicales les relations entre l'Eglise catholique et la confession anglicane.

Pour son âge, Leon XIII jouit d'une santé vraiment étonnante.

Puisse-t-il diriger encore longtemps la catholicité dans la voie large et libérale, si remarquable, qu'il a tracée et qu'a fait de son pontificat une ère de paix et de triomphes.

"L'Indépendant" dit que la candidature de M. H. A. Dubuque au sénat d'Etat, dont il a été question auparavant, se dessine de plus en plus nettement.

Il ajoute que tout indique, en effet, qu'il sera choisi, l'automne prochain, pour reprendre à l'ennemi le district sénatorial qui lui a été livré si maladroitement, en 1896, par l'indiscipline et le dépit d'une faction républicaine.

Le *Courrier de St Hyacinthe* critique *L'Union des Cantons de l'Est* pour ces paroles au sujet du "citoyen" Blanchet mort récemment :

"Blanchet était, certes, une personnalité peu ordinaire. On l'a souvent représenté comme un athée, un impie, etc.

"Et pourtant le vieux patriote *avait l'esprit profondément religieux. Il ne pratiquait pas. Il haïssait les prêtres* ; mais il croyait en la doctrine immuable et éternelle."

Notre confrère de St Hyacinthe ajoute avec un grand sens :

"Logique sent, et pour tout homme qui connaît la valeur des mots, *ce pas pratique sa religion*, c'est pour le moins professer, à son endroit, de l'indifférence, quand ce n'est pas de la haine et de l'hostilité.

ED SMITH,
2nd 29ay C. P. HUNTINGTON.

De la "Presse"

"Pourquoi le cabinet Laurier n'a-t-il pas dit au peuple :

"Le gouvernement veut construire au Klondyke, un chemin de fer de 150 milles de long, au prix de $3,750,000.

"Il va émettre 3,570,000 bons représentant chacun la valeur d'un acre de terre, d'une valeur de $2 la vente de ces bons donnera un capital de sept millions qui sera employé à construire le chemin de fer, à l'équiper et à faire prospecter le district pour le choix des millions d'acres concédés."

"Si le gouvernement inaugurait une semblable politique, les sept millions demandés seraient fournis en huit jours.

"Il faudrait même pour admettre tout le peuple aux profits de l'affaire, imiter chaque souscription à deux bons tellement serait grande la demande."

"Or, comment concilier l'indifférence en matières religieuses, avec un esprit profondément religieux? Nous avouons, bien humblement, avoir en vain cherché les moyens d'opérer cette conciliation.

"Mais quand à cette indifférence, à cette négligence de pratiquer vient s'ajouter, *la haine des prêtres*, nous confessons que nous ne voyons plus, par quel côté il peut y avoir un esprit profondément religieux.

"La haine des prêtres! Mais c'est la haine de la religion elle-même! Conpoit-on une religion sans ses ministres? Et qui hait l'un, peut-il aimer l'autre?"

La Vie Pratique.

Sous ce titre, notre confrère de Fall River publie un article qui contient de grandes vérités.

Nous le reproduisons intégralement:

Mlle Margaret Long, la fille cadette du ministre de la marine, étudie la médecine à la faculté de l'Université John Hopkins de Baltimore (Maryland.)

Elle se propose d'y terminer ses études médicales et d'aller ensuite exercer sa profession à Boston.

Avez-vous bien compris?

Voici la fille d'un homme distingué, latiniste devenu célèbre par sa remarquable traduction de l'*Eneide* de Virgile, ancien gouverneur du Massachusetts et maintenant l'un des membres les plus influents du cabinet de Washington, qui va embrasser une profession pour gagner sa vie.

Peut-on citer un plus bel exemple de courage et d'amour du travail.

Est il beaucoup de *demoiselles* du Canada, même de condition infiniment plus modeste qui daigneraient apprendre quelque chose pour subvenir à leurs propres besoins?

Et pourtant, Mlle Long n'est pas la seule jeune Américaine de famille riche qui travaille.

Aussi voit-on rarement une Américaine ne savoir que faire lorsque, par malheur, les revers de fortune viennent à fondre sur sa famille. Elle s'engage alors comme institutrice, comptable, dactylographe, sténographe, télégraphiste, etc., selon ses goûts; mais elle est outillée pour gagner honorablement sa vie.

Voilà un côté pratique de la vie américaine qui excite notre profonde admiration; car il est en parfaite harmonie avec les enseignements de l'expérience, qui nous montrent la Fortune inconstante et souvent cruelle.

Ajoutons, en terminant, que les jeunes Américaines qui savent utiliser leur intelligence et leurs dix doigts à des occupations honorables ne sont pas, pour cela, ni plus sottes, ni plus méprisables que les précieuses ridicules!

Il n'est pas de son métier, et le travail est la loi de l'humanité.

La jeune fille qui ne se livre pas à la gymnastique intellectuelle n'augmentera jamais la somme de ses connaissances jusques.

Un contrairre, son cerveau, systématiquement négligé, s'atrophiera peu à peu, tout en gardant ses préjugés de caste, jusqu'à ce qu'il ne reste seule à croire que les préten tions écheveées constituent ce qu'on est convenu d'appeler la supériorité sociale.

Une Carte.

Nous, soussignés, nous engageons par les présentes à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cents de Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il ne guérit, ou soulage, toux pour le moins professer, à son endroit, de l'indifférence, quand ce n'est pas de la haine et de l'hostilité.

ED SMITH.

Avis aux Familles

Les gens se doivent pas oublier que partir de lundi prochain, le 17 janvier, certaines les boulangers canadiens-français ont quelque série de trèze bons de pain achetée d'eux soit payée avant de prendre des bons pour une autre série de treize. Pendant qu'ils mang et ne 15 pain que la première une semaine ou un mois, leur credit est bon. Ils ont droit de prendre le premier pain qu'ils leur amènent leurs bons suivises. Si le pain est mangé ou le mois expiré, les boulangers a si prêts à leur donner le pain qu'ils ont droit de prendre sans payer aucune fois le premier pain qu'ils ont droit de prendre sans payer aucune fois le premier pain qu'ils ont droit de prendre sans payer aucune fois le premier

DAME JUSTICE vs DAME CHOPIN

Le Mariage de Quatre Jours Serait Vrai

NOTRE ABONNE DE LAWRENCE MAINTIENT SON HISTOIRE

Le Fameux Jeune Homme s'Appelait Eugene, non Edouard

Nous avions cru devoir, dans notre édition de mercredi dernier, donner pleine et entière publicité à la lettre de Mme Henriette Chopin, du No 58 rue Haverhill, Lawrence, Mass., qui nous priait de rétracter certains faits que nous avions publiés sur son compte dans un numéro de la semaine précédente.

Comme nous le disions alors, dans les remarques dont nous avons fait précéder sa lettre afin de bien établir l'honnêteté de notre position dans l'affaire en litige et notre bonne foi en cette affaire passablement étrange, c'est d'un de nos abonnés de Lawrence, un homme digne de foi, que nous avions reçu nos renseignements et ce monsieur nous a dit qu'il en prenait l'entière responsabilité.

Les noms des personnages mis en scène nous ont été fournis par un confrère local.

Or, notre dit abonné nous adresse, ce matin, de Lawrence une correspondance au cours de laquelle il réitère avec force détails son histoire, le seul changement à faire se trouvant dans le nom de l'escamoteur qui serait Eugène au lieu d'Edouard Langlois, de son petit nom.

Comme cette histoire a été reproduite par nombre de confrères et que nous tenons à bien établir notre sincérité et notre bonne foi quant au sujet en question, nous croyons devoir publier ci-dessous la lettre de notre abonné de Lawrence qui signe "Justice", mais qui nous a fait parvenir son nom comme partie responsable de ce qu'il avance.

"M. le directeur de L'ETOILE.

"Je dois vous dire qu'à mon tour, je suis très surpris et vivement indigné de la lettre que Mme Henriette Chopin a fait insérer dans votre journal afin de vous faire rétracter l'article qui a paru dans votre édition du 18 courant et au cours de laquelle elle prétend que ledit article n'est qu'un tissu d'erreurs du commencement à la fin.

"La seule erreur impardonnable dont vous vous soyez rendu coupable,—et c'est un peu de ma faute,—c'est lorsque vous avez mentionné un M. Edouard Langlois ; c'est, d'après ce qu'elle a elle-même dit, M. Eugène Langlois que cet individu aurait dû s'appeler.

"Il faut que la chère dame soit une fière hypocrite ou qu'elle ait une araignée au plafond pour avoir l'audace de nier publiquement ce qui s'est passé.

"Comme elle s'est permise de me faire passer pour calomniateur, je me vois obligé de me défendre en vous priant, à mon tour, de publier ce qui suit en prenant l'une après l'autre ses sept déclarations :

1.—Mme Chopin a reçu chez elle du 3 au 1er Janvier, un jeune homme qui lui a dit se nommer Eugène Langlois, auquel elle a été mariée par un prétendu ministre, complice de Langlois, et celui-ci a bien escamoté à sa femme de quatre jours la somme de $350.

2.—Mme Chopin cherchait un mari depuis longtemps et elle a fait mettre une annonce à cet effet dans un journal de New York.

3.—Mme Chopin a bien acheté—dans cette intention, selon les apparences—une lampe de salon de $4.50, une paire de rideaux d'environ $4, un poêle de $4.50 et s'est fait faire une robe, non en soie, mais en satin, pour laquelle elle a dit avoir payé de $10 à $15.

4.—Quant aux dépenses qu'elle a faites pour son fils, elle ne se gêne pas d'en parler à tout venant et elle ne doit pas trouver faute à cela.

5.—Si $350 n'étaient pas ses seules économies, il n'en est pas moins vrai qu'on lui a retenu son livret à la Banque quand elle est allée les en retirer ; il ne doit pas lui rester un sou là et très peu ailleurs.

6.—Mme Chopin peut bien pleurer la perte de sa mère—de temps à autre. Mais, la semaine de temps à autre, les passants entendaient chanter à haute voix dans sa maison.

7.—Personne ne conteste que Mme Chopin soit une ouvrière laborieuse et sage. Je suis le premier à dire que si elle n'avait pas eu tant de confiance en sa sagesse, toute cette affaire ne lui serait pas si sottement arrivée

En vous remerciant, M. le Directeur, veuillez me croire, je vous prie,

Votre tout dévoué,
JUSTICE.

Lawrence, Mass.

JOLIE SOIREE.

La Seance d'Hier au Couvent.

La salle du couvent St Joseph était remplie, hier soir, à l'occasion de la première séance de la saison par les élèves sous la direction des Rêves Sœurs.

Un joli programme, préparé pour la circonstance, a été exécuté avec un magnifique succès.

Comme morceau d'ouverture, le chœur chanta la *Fête Villageoise* de F. Riga, Mlle B. Roussel rendant le solo.

Un corps de jolies fillettes en costumes uniformes, donna ensuite une agréable exhibition d'exercices de calisthénie qui démontre les progrès faits par nos fillettes dans cet art de développement physique.

La saynète comique en deux actes, *Deux Cents Francs de Récompense*, a été très applaudie.

Les différents rôles étaient remplis par Mlles C. Pratte, A. Sponey, P. Tradeau, A. Ducharme, A. Picard, H. Brunelle, Cl. Pratte et Rose A. Ducharme.

Dans l'entr'acte, les petits garçons du couvent ont exécuté avec succès un exercice militaire, armés de drapeaux qui présentaient un charmant coup d'œil.

Puis vint la grande marche des fleurs par les petites filles, suivie d'un beau tableau vivant bien réussi, intitulé *L'Age des Fleurs*.

La séance s'est terminée par une jolie opérette, *Le Secret d'Autonne*, à laquelle ont participé Mlles A. Filiatrault, A. Crépeau, B. Roussel, P. Côté, L. Cantin, E. Delisle, E. Lacombe et E. Racicot.

Tous ceux qui ont eu la bonne fortune d'assister à cette séance en sont revenus enchantés; elle a fait honneur tant au dévouement des bonnes religieuses qu'au talent de leurs élèves.

A quand la prochaine?

CONFERENCE ILLUSTREE.

Soiree Interessante a l'Associate Hall.

M. Thomas M. Graves, surintendant de calligraphie et de tenue des livres dans les écoles publiques, donnera une conférence illustrée, mercredi soir, dans la salle Associate.

Le conférencier prendra pour sujet les cinq sujets les principaux points seront illustrés au moyen du stéréoptiocon mis en opération par un des meilleurs artistes du genre de la Nouvelle-Angleterre.

La séance commencera à 7.45 heures précises afin de permettre aux enfants d'école qui y assisteront de rentrer à domicile à une heure raisonnable.

Ils n'auront que 25¢ à payer pour entrer.

Les autres pourront avoir des billets d'admission pour 25, 35 et 50 cents.

Le Club des Citoyens Americains.

Cette nouvelle association politique canadienne-française a eu une assemblée fort intéressante, hier après-midi, à deux heures.

Tout s'est passé à huis-clos, car, comme on le sait, c'est une société secrète.

Un certain nombre de nouveaux membres ont été admis.

Les règlements du club ont été acceptés à cette séance et d'autres affaires importantes sont venues sur le tapis.

MALTOX

Une vraie nourriture pour le tissu des nerfs. Chez tous les Crogistes, 50¢

Music Hall.

UNCLE TOM VIENT.

John F. Stowe amènera sa grande compagnie double "Uncle Tom's Cabin" au Music Hall, jeudi, vendredi et samedi. C'est une des meilleures, les plus brillantes et des plus nombreuses compagnies sur la route, dont font partie, entre autres, les acteurs favoris et populaires, Wm H. Davidson, Frank Hoey, Geo Dorsey et Florence Osborne. Les effets scéniques seront superbes. La compagnie a un troupeau de chiens de sang féroces, de chevaux et des poulins dressés, grands chars de soixante pieds servant à leur transport. Il y a deux fanfares, un corps de tambours deux quatuors et seize danseurs.

NOUVELLES DU KLONDIKE

Une Lettre Encourageante de Brousseau

NOS EXPLORATEURS TROUVENT UNE MINE D'OR

Bien Nourris, Bien Portants et Bientot Riches

Les nombreux amis de MM. Brousseau, Delisle et Gadoua apprendront avec plaisir que le parti d'explorateurs canadiens, agissant pour la Canadian Yukon Company, auxquels ils se sont associés, ont trouvé un claim qui contient de l'or en grande quantité et qu'ils s'en sont assuré la propriété.

On a reçu samedi dernier, de M. P. A. Brousseau une lettre datée de Fort Selkirk le 20 décembre. Elle était moins longue que les précédentes mais les nouvelles qu'elle contient sont de beaucoup les meilleures reçues jusqu'à date.

Tous les membres du parti d'exploration sont en bonne santé et ont des provisions en quantité suffisante pour vivre sans privations jusqu'au printemps.

M. Delisle a trouvé de l'ouvrage à Dawson City où il s'était rendu avec MM. Genest, McMullen et Hyde; il y gagne $15 par jour comme tailleur en attendant qu'on soit prêt à travailler à l'exploitation du claim que le parti a découvert et retenu par voies légales.

Les autres membres de l'expédition, y compris MM. Brousseau et Gadoua, devaient se mettre en route le 21 décembre de Fort Selkirk pour Dawson City. La distance à parcourir est de 190 milles et chaque homme a environ 250 livres à porter, mais ils ont des traîneaux à bras pour ce transport.

La nouvelle publiée par un confrère local à l'effet que M. Brousseau se serait gelé les jambes en route est contredite et semble de pure invention.

M. Brousseau écrit lui-même qu'il ne s'est jamais mieux porté.

Mais le point le plus intéressant de l'épître de notre ami est celui qui réfère à la découverte de M. Hyde.

Celui-ci était parti en avant avec M. Delisle et deux autres pour Dawson City où ils devaient voir à l'approvisionnement du parti. Il paraîtrait qu'en prospectant sur une montagne aux alentours, M. Hyde a découvert de beaux échantillons de quartz et de l'or en cailloux. Il s'est empressé de se rendre au bureau des claims où il a obtenu une reconnaissance des droits de sa compagnie sur ce terrain qu'on dit très riche.

On peut juger de la joie de ses compagnons quand il revint à Fort Selkirk leur apprendre la bonne nouvelle.

On décida que M. Hyde partirait aussitôt pour revenir au Canada afin de vendre le stock de la compagnie pour exploiter la mine.

M. Hyde est parti et, à Skaguay, il a mis à la poste la lettre de M. Brousseau.

Il est en route pour Montréal où il arrivera probablement cette semaine.

Ce M. Hyde est le même qui s'était rendu en avant des autres avec M. Brousseau au Lac Bennett pour construire les bateaux dont on s'est servi pour traverser le lac.

Nous espérons que cette bonne nouvelle sera bientôt confirmée et qu'il est vrai que nos explorateurs sont réellement tombés sur une bonne veine.

ELLE VENAIT A LOWELL

Une Jeune Fille se Fait Voler en Route

Une dépêche de New York nous apporte une nouvelle intéressante au sujet d'une jeune Autrichienne, Mlle Tekla Bigla, qui est partie de Lemberg, capitale de la Galicie, en destination de Lowell, Mass.

Le comte Casimir Ritter von Pietraskiewicz, jeû garçon de 22 ans, était lieutenant dans le 30e régiment d'infanterie autrichienne.

Son régiment était à Lemberg depuis un an.

Le chirurgien avait déclaré que le comte était atteint de pneumonie, le noble lieutenant dut résigner son commandement et se décida à venir à Chicago visiter des amis.

De Lemberg à Gênes où il devait s'embarquer sur le steamer, le comte fit la rencontre de la jeune fille et ils tâtèrent vite connaissance.

Mlle Bigla est naïve, elle voyageait pour la première fois.

Le joli garçon sut vite lui inspirer la plus grande confiance et quand elle lui eut confié qu'elle avait dix billets de dix florins et quatre pièces d'un florin, il ne fut pas leut à lui persuader de les lui confier afin de les faire changer pour de l'argent anglais.

La jeune fille lui confia toute sa petite fortune.

Avec cet argent, si facilement gagné, le brillant officier changea vite son billet d'entrepont pour un de cabine et banqueta la table du capitaine, se payant sans cérémonie le meilleur champagne qu'on pût trouver à bord, tant que les florins de sa petite amie durèrent.

Quand le steamer arriva à New York, jeudi, la petite Bigla courut demander son argent à son compagnon.

—On me l'a volé, fut la seule satisfaction qu'elle en reçut.

La jeune Autrichienne porta plainte au commissaire d'immigration Fitchie, auquel elle expliqua que tout ce qu'il lui restait était son billet de passage pour se rendre à Lowell.

Elle n'a pu savoir son argent, mais elle a eu, du moins, la satisfaction de voir le Comte Casimir Ritter von Pietraskiewicz, condamné à retourner dans son pays et sur le même vapeur.

Notes Locales.

M. Z. Boldue a acheté une propriété à Riverside Park de la succession Mott.

Les barbiers se rouvriront, ce soir, dans la Building Laborers' Hall pour s'organiser en Union.

Les fileurs sur métiers se formeront en union, ce soir. Il y aura des discours en français et en anglais.

La réunion régulière du Club Canadien de Pawtucketville aura lieu demain soir dans la sale Col umbe.

On a rapporté au Bureau de Santé la semaine dernière 6 cas de diphtérie, 1 de fièvre typhoïde et 1 de fièvre scarlatine.

Le taux de la mortalité a grandement baissé la semaine dernière. Il n'y a eu que 23 décès dont 9 parmi nos compatriotes.

M. Pierre Gendreau a acheté la semaine dernière, de Mary A. F. Carrigan, un lot de terre rue Andrews, pour $600.

La semaine dernière, Mme Adelaïde Héroux et M. Joseph Manseau ont acheté des terrains de Charles Callahan à West Kenwood.

La déposille mortelle de Mme J. C. Ayer, décédée il a quelques jours à Paris, sera transportée en cette ville aujourd'hui ou demain.

L'Hon. juge J. J. Pickman donnera une conférence dans la salle de la High School, mercredi soir, sur la question des affaires municipales.

Les membres du Cercle Albani sont à organiser une joli soirée pour mercredi, le 9 février prochain. La fête aura lieu dans la salle Runels.

Johnny Pine, un jeune garçon de six ans, s'est cas é le bras en descendant l'escalier de l'école primaire, rue Central. On a dû le transporter à l'hôpital St Jean.

On annonce que M. H. B. Tucker, de Springfield, Mass., a loué le Savoy Theatre et qu'il l'ouvrira lundi prochain par une compagnie de vaudeville de première classe.

La Lowell Machine Shop vient de recevoir deux commandes importantes des Lancaster Mills, de Clinton, et de la Randolph Manufacturing Co., de Franklinville, Caroline du Nord.

Le comité de ville républicain doit s'organiser ce soir aux quartiers généraux. Il y a deux candidats à la présidence, l'hon. F. W. Howe et M. G. W. Poore, le titulaire actuel.

C'est ce soir qu'a lieu à l'Associate Hall le grand carnaval athlétique, où le champion canadien, Gédéon Perrie luttera contre James Pettigrew pour une bourse de $100. Il y aura plusieurs autres sports intéressants.

Le comité exécutif de l'Union des Tisseurs s'est réuni, hier après-midi dans la Barkes' Hall, et a endossé la ligne de conduite prise contre l'American Federation of Labor par leurs chefs, MM. Connolly et Kissella.

Il est maintenant officiellement annoncé que le surintendant Cheney a choisi son assistant dans la personne de l'ex-conseiller républicain George W. Hartwell. Tout ce que les démocrates ont pu obtenir en rémunération des votes qu'ils ont donnés pour élire Cheney est la nomination de Patrick F. Brady au poste de "foreman" dans le département des égouts sous M. Beals. Il n'y a que 25 cents de différence dans le salaire quotidien des deux emplois.

Mme Mary A. White est tombée sur la rue Hudson, hier, et s'est brisé le poignet. Le cas est d'autant plus pitoyable que la victime a deux jeunes enfants, dont l'aîné n'a qu'un an et demi.

L'alarme de feu sonnée vers les 11 heures, hier matin, appelait les pompiers rue Lawrence, près de la rue Hudson. Une dame Conroy avait mis le feu en essayant de dégeler les tuyaux à l'eau. Peu de dommages.

Le Dr C. P. de Langle, président des Artisans, a convoqué une assemblée des officiers de cette société pour mercredi soir. Les élections semi-annuelles auront lieu le lendemain soir, jeudi, dans la salle du couvent St Joseph.

M. Alonzo M. Bartlett, autrefois de la maison de meubles Bartlett & Staples, a été trouvé mort dans son lit, dans le vieux City Hotel, Belvidere. Le Dr Irish, qui a fait l'enquête, attribue la cause à la maladie de cœur. Le défunt avait 62 ans.

La journée d'hier a été une des plus froides de la saison. Plus de deux mille personnes en ont profité pour aller patiner. Daniel Gage avait une nombreuse équipe d'ouvriers employés à couper la glace dont il a commencé à faire sa provision annuelle. Il n'y a eu aucun accident.

Une douzaine de compatriotes employés comme tisserands aux New England Bunting Mills se sont mis en grève. Ils demandaient une augmentation de gages, parce qu'on exigeait d'eux un travail plus difficile pour le prix, ce qui, prétendent-ils équivalait à une réduction. Leur demande ayant été rejetée, ils sont sortis.

Vers les six heures, samedi soir un cheval appartenant à M. Brodeur de Pawtucketville, a pris le mors aux dents rue Race d'où il s'est précipité sur la rue Merrimack, où il a lancé le s'eigh qu'il traînait contre une des voitures de M. J. W. Goulet. Le cheval est tombé quelques arpents plus loin et on a réussi à l'arrêter.

Les Sœurs Watson.

"Bradley's Fourth of July," grande scène burlesque, ouvre le programme de la fameuse compagnie burlesque des Sœurs Watson au Music Hall, ce soir.

Puis une série de spécialités tout nouvelles. La scène représente "A Hot Time in Harlem," quelque chose de vraiment chaud.

Quelques Depeches

LA RUSSIE SE REMUE

Le correspondant à Odessa du "Times" de Londres écrit qu'une flotte va transporter le plus rapidement possible 10,000 soldats russes en Extrême-Orient. Le premier croiseur portant 2000 hommes doit partir dans quelques jours.

IL SE RETABLIT

Une dépêche de Washington mande que le secrétaire Alger, malade des fièvres, a pris un mieux sensible ; mais n'est pas encore assez rétabli pour aller achever sa convalescence dans le Sud. Il ne partira pas avant une semaine au moins.

LE SORT DE BILL TELLER

D'après les dépêches de ce matin, tout indique que la résolution de l'argentiste Teller, votée par le Sénat, à l'effet de payer les obligations du gouvernement avec de la monnaie d'argent aussi bien qu'avec de l'or va être défaite à la Chambre des Représentants par la majorité républicaine.

COMME A CHICAGO.

Deux hommes armés sont entrés, samedi soir, vers les dix heures et demie, dans le magasin d'épicerie d'Augustus B. Fish, à East Boston, et ils ont blessé de coups de feu le propriétaire ainsi que son employé, William Garrey.

La balle a atteint M. Rich à la poitrine juste au-dessous du cœur, le blessant sérieusement.

Le commis a reçu deux balles dans le dos, au moment où il se sauvait vers la porte; ses blessures ne sont pas aussi graves que celle du patron.

Les bandits, sans prendre le temps de dévaliser la caisse, se sont sauvés dans la direction de North Ferry et n'ont pas encore été capturés.

UNE EXPULSION MERITEE.

On mande de d'Iowa City, que vingt-trois étudiants de la classe des finissants à l'université d'Iowa, pour empêcher les commençants d'avoir leur banquet annuel, ont saisi ceux-ci et trois étudiantes qu'ils ont forcé d'entrer dans des voitures pour les conduire assez loin dans la campagne.

Une de ces jeunes filles fut poursuivie tellement rudement dans un véhicule qu'elle en a les tendons du genou détendus et elle est maintenant estropiée pour la vie. Les coupables ont été expulsés de l'université.

ELLE EMPOISONNE SA SOEUR

Une dépêche de Woodstock, Nouveau-Brunswick, nous apprend l'arrestation dans le village de Kent de Mde Camavan qui a empoisonné sa sœur, Minnie Tucker, vendredi dernier, en mettant de la strychnine dans son thé.

Le poison avait été acheté chez le Dr Somerville, à Bristol. L'empoisonneuse était rongée par la jalousie.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

Une dépêche de Bangor, Me., mande que l'express provincial parti de Boston à destination de St Jean et Halifax, a déraillé à six mille à l'est de cette ville, samedi après-midi. Quatre voyageurs ont été tués sur le coup et il n'y a probablement pas une personne dans le train qui n'ait reçu des blessures. Le convoi tomba d'une grande hauteur dans un bas-fond. Il y a au moins une dizaine des blessés qui vont mourir des suites de cet accident. La chute des chars a été de 150 pieds de hauteur. Des rails qui se sont écartés sous le poids du convoi ont causé la catastrophe.

ON DEMANDE—Une cuisinière d'expérience. S'adresser à Mme Guilmet, 84 Ford St. H.

Manteaux, Fourrures, Gilets & Collerettes

—POUR—

Dames, Demoiselles et Enfants.

Les Plus Bas Prix Encore.

125 Elégantes Collerettes d'hiver

Collerettes en Bouclé de $6, à	$1.98.
Collerettes en Bouclé de 10, à	$3.98.
Collerettes en Bouclé de 12.50, à	$4.98.
Collerettes en Bouclé de 15, à	$5.98.

COLLARETTES.

$5.50, maintenant	$1.48.
$7.50. maintenant	$2.49.
$10.00, maintenant	$4.98.
$15.00, maintenant	$6.98.

Collarettes en Loutre de $35, à $17.50 ; Collerettes en Mouton de Perse de $45, à $25.

340 Manteaux d'Hiver.

Gilets, haut collet, de $3.00, à	69 cts.
Gilets, haut collet, de $5.00, à	$1.98.
Gilets, haut collet, de 10.00, à	$3.98.
Gilets, haut collet, de 12.50, à	$4.98.

Tous à la mode de cette saison.

FOURRURES.

Gilets électriques de $50 à $25 ; Manteaux en Astrakan de $25 à $11.98 ; Manteaux en Fourrure de $45 à $22.50 ; Collets en Fourrure de $6 à $3.49 ; Manchons, 69¢, $1.49 à $6.50.

CHRIS HOLMES,
Magasin Spécial de Manteaux et Fourrures
124-126 RUE MERRIMACK.

Tous Cherchent plus de Lumière.

⅔ du Gaz d'un bec ordinaire.

Trois fois plus de lumière qu'un bec ordinaire.

Notre bec incandescent le plus nouveau 50c.

Nous ne pouvons spécialiser les ballons [illegible] Tous les ballons ont [illegible] Ne restez pas plus longtemps dans l'obscurité.

La Thompson Hardware Co.,
254 et 256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Vente Speciale de Couvertes et Confortables,

Quelques Couvertes tout laine, légèrement tachées, à 75¢ les [illegible]

McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile. De nos Petits Porteurs. 2 CENTS • PAR SEMAINE

12e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 1er FEVRIER 1898 No. 265

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Un vrai Klondike à se servir du CHERRY COMPOUND pour toux, rhumes et tout trouble de la gorge et des poumons.

BONNE NOUVELLE—Nous vendons toujours le "New England Cough Syrup" pour le rhume de la toux. Prix 25 cts la bouteille. LOWELL PHARMACY.

Lorosis, la nouvelle chaussure de femme en en vente au Bijou Shoe Store où M. Chs Dupuis est gérant canadien.

Le Menthol Soothing Syrup est très agréable au goût, les enfants aiment à la prendre, l'leur est indispensable pour toutes leurs maladies

JEUNES MERES ! N'attendez pas pour employer le **Sirop Delabarre** que la dentition de bébé soit accompagnée d'accidents. Mieux vaut les prévenir. **50c.** la bouteille seulement. Envoyé par la poste, **65c. Fumouse-Albespeyres,** 78 Fg. St-Denis, Paris.
T. Taylor Co., Boston, Agent pour la N. A

Un petit géant c'est le CHERRY COMPOUND pour combattre les Rhumes et Toux, action vive, agréable au goût, achetez une bouteille de 25c et soyez convaincu.

Le Jour de l'An est passé, mais les occasions restent chez Hubert Dupault, 707 rue Merrimack. Il a de magnifiques pianos qu'il vend à conditions si faciles que les plus pauvres peuvent en acheter. Il en est ainsi de ses machines à coudre. Dans le département de bijouteries, M. Lavallée vous donnera satisfaction, car il a de l'expérience.

MALTOX

Rendra la vigueur et l'elasticité de la jeunesse. Chez tous les droguistes, 50 cts.

Deces

ST DENIS.—Joseph-Albert-Victor, enfant d'Albert et de Marie-Louise St Denis, No 8 Montcalm Ave., à l'âge de 1 mois et 14 jours.

Jos. Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, L'endroit le plus excellent, Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palace Hotel, Boston, Mass.
J. Pepsiere et Serre à Brookline, prolongement de la rue rue. Prendre le Tramway de Lawrence

GROSSE POURSUITE.

La Cause du Feu a l'Eglise St-Jean-Baptiste.

Montréal, 1er fév.—Les commissaires des incendies ouvriront demain une enquête sur l'incendie de l'église St-Jean-Baptiste.

D'après ce que nous avons pu recueillir, hier, il y a lieu de croire que le feu a pris naissance dans la salle de billard située au-dessous de la chapelle et que en toute probabilité il a été causé par quelques fumeurs imprudents qui auraient laisser tomber un bout de cigare allumé ou une allumette mal éteinte.

On dit que suivant le verdict des commissaires, les compagnies d'assurances devideront s'il y a lieu ou non de poursuivre la ville pour $100,000 de dommages.

En effet, le gérant d'une compagnie intéressée, tout en reconnaissant les services signalés rendus par les pompiers, prétend que, par la négligence de la ville en ne nettoyant pas les rues, plusieurs des appareils ont été enmeigés en se rendant au feu, occasionnant par là un délai pour lequel la ville est tout particulièrement responsable.

Modus Vivendi.

OTTAWA, 1 fév.—Le "Modus vivendi" conclu en 1888 entre l'Angleterre, le Canada et les Etats-Unis relativement aux pêcheries dans l'Atlantique sera renouvelé pour une autre saison.

En connaissance de cette décision, l'avis ordinaire paraît dans la Gazette officielle du Canada.

Journal Liberal.

Winnipeg, 1er fév.—On annonce la publication prochaine à Winnipeg d'un journal libéral de langue française.

UNE IDEE DU KLONDIKE.

Des Chilkoot Passes dans les rues de Lowell.

L'APPROVISIONNEMENT DES FAMILLES SE FAIT DIFFICILEMENT.

Une "Tempête de Neige Comme a Québec.

LE SERVICE DES TRAMWAYS INTERROMPU.

Des Milliers d'Hommes en train de Pelleter.

Ceux qui soupiraient après la neige en ont plus que leur compte.

Depuis un grand nombre d'années Lowell n'avait vu pareille tempête.

Si MM. Brousseau, Delisle et Gadoua revenaient aujourd'hui, ils se croiraient encore au Klondike.

Depuis hier soir qu'il neige, et ce *blizzard* presque sans précédent dans nos annales météorologiques ne nous a pas encore fait ses adieux.

Sa visite a pourtant duré bien assez longtemps et nous commençons à être fatigués de notre hôte passablement sans gêne et incommodant.

Un citoyen canadien en vue de cette ville nous disait ce matin qu'il se rappelait d'une tempête de neige presque aussi forte que celle-ci et qui sévissait à Lowell il y a juste seize ans, à pareilles dates, c'est-à-dire le 31 janvier et le 1er février. Il en savait d'autant plus que c'était le jour de son mariage, et que les gens de la noce ont bien failli s'enneiger en s'en retournant à leurs demeures. Depuis cette époque jusqu'à cet hiver toujours d'après ce monsieur, cette ville n'a pas été visitée par de tempêtes de ce calibre-là.

Les affaires sont paralysées ; le service des tramways et autres services sont devenus impossibles depuis hier soir, tandis que toute communication avec Boston, par télégraphe comme par téléphone, interrompue depuis onze heures hier soir.

Les trains de la soirée furent tous en retard, et plusieurs maisons de commerce n'ont pas ouvert leurs portes ce matin, les propriétaires et les employés étant trop occupés à enlever la neige en avant de leurs domiciles, afin de pouvoir sortir sans risquer de rester empêtrés dans la blanche et molle couche qui recouvre les rues, les toits, les arbres, enfin tout.

La neige a commencé de tomber légèrement vers les six heures, hier matin ; dans l'après-midi la tempête augmenta en intensité et dans la soirée c'était épouvantable. Le vent était très fort, et amoncelait la neige dans certains endroits à des hauteurs incroyables, formant des Chilkoot Passes en miniature qu'il n'était pas très facile de traverser.

Beaucoup de ceux qui ont pelleté la neige en face de leurs demeures hier soir et qui se sont couchés satisfaits, croyant bien que la tempête cesserait bientôt et qu'ils riraient de la binette de leurs voisins moins pressés, le lendemain, quand ils n'auraient qu'à les regarder s'exténiuer en jouant de la pelle, ces gens-là ont dû faire une vilaine grimace en se levant et en s'apercevant qu'ils avaient travaillé en pure perte, leurs trottoirs étant couverts d'autant de neige que les autres.

Hier soir à huit heures, la plupart des maisons de commerce étaient closes.

C'était ce qu'il y avait de mieux à faire, car par un temps pareil les clients étaient aussi rares que les pépites d'or dans nos rues.

Lundi prendant la journée, on entendait dire :

"Ce ne sera pas grand-l'chose car il fait trop froid. Je m'y connais."

Fiez-vous maintenant à ces gens soi-disant entendus en toute chose, surtout en temperature.

Si cette tempête est une aubaine pour un grand nombre de pauvres gens qui chômaient depuis peut-être longtemps, il n'en est pas ainsi pour un grand nombre d'employés de fabrique qui se sont rendus pour rien au travail ce matin.

Le Merrimack, à cause de la neige et de la glace dans les canaux, a dû ce matin interrompre ses opérations, sauf dans le département des indiennes. Les employés ont cependant reçu l'ordre de retourner à l'ouvrage à midi. Certains départements dans d'autres manufactures ont été aussi fermés.

Des gens qui ont dû trouver la nuit longue, ce sont les policemen, surtout ceux qui sont de quart dans la banlieue.

Pour faire leur ronde et téléphoner à chaque boîte, ce devait être une entreprise comparable à l'un des travaux d'Hercule.

Sur la North Common, il y a dans certains endroits une épaisseur de neige de trois à quatre pieds.

Il est impossible de dire d'une manière exacte combien il est tombé de pieds de neige, car la rafale a rendu inégale cette fameuse bordée.

Cependant, vers les 3 heures du matin, le sol était bien recouvert par une couche ayant deux pieds d'épaisseur.

Des personnes qui étaient à plaindre, c'étaient nos ouvrières devant se rendre à la fabrique de bonne heure ce matin, quand aucun chemin n'avait encore été fraye. Elles durent sortir le chemin, et ce n'était pas chose facile avec les amples vêtements qu'elles portent. Aussi plusieurs ont failli rester dans les bancs de neige et quelques-unes, les plus lourdes, perdant leur équilibre, se sont étendues dans le blanc et moelleux linceul. Ces chutes ne sont pas dangereuses ; mais sont loin d'être plaisantes.

Elles sont vaillantes, nos ouvrières, et quand le devoir les appelle, rien ne peut les faire reculer.

On nous rapporte à l'instant même (11 heures) que plusieurs habitants de Pawtucketville n'ont pas encore osé mettre le nez et surtout les pieds dehors.

Un homme connu pour ses bons mots, qui a les jambes courtes, est enfoui, nous assure-t-on, sous un énorme amas de neige qui s'élève jusqu'au pignon de sa maison. Il a dû sortir par une lucarne, mais c'était trop de hardiesse, et à l'heure présente on craint pour son sort. Cependant, il est très populaire, et les nombreux amis sont allés à son secours. L'ami n'est pas mûr pour le Klondike, c'est sûr.

Mais trêve de badinage, et parlons d'un autre quartier de la ville dont les habitants, peu nombreux, mais très élevés, sont dans la neige jusqu'au cou.

Nous voulons parler de Christian Hill, derrière le réservoir, un endroit assez haut, comme vous voy z.

Quand ces braves gens se sont levés ce matin, ils se sont cru transportés tout à coup au pôle Nord, avec le capitaine Bernier. L'un d'eux qui a pris une heure pour venir en ville prétend qu'il pourrait s'en aller sans craintes dans l'Alaska avec l'expérience qu'il venait d'acquérir dans l'art de traverser des montagnes de neige.

Les voisins qui le virent passer lui criaient : "Mais vous n'y pensez pas. Vous faites mieux de ne pas continuer."

Une dame partie pour venir en ville a dû rebrousser chemin.

Inutile de songer aux journaux du Canada aujourd'hui, car aucun train du nord n'est arrivé. Les voies sont toutes bloquées.

La nuit dernière n'était pas propice pour les ivrognes.

Quelques-uns qui perdirent leur équilibre auraient certainement pris si les gardiens de la paix, en dépit des difficultés, n'étaient pas venus à leur assistance.

De bonne heure dans la soirée, une petite fille devint si épuisée par le vent et ses efforts pour traverser un banc de neige, près de Tower's Corner, qu'elle perdit connaissance. Elle a été transportée dans la pharmacie Butler où des sels lui firent bientôt reprendre ses sens.

Au moment d'aller sous presse, nous apprenons qu'il n'est pas venu un seul train de Boston en cette ville depuis neuf heures hier soir.

On en attend un vers les trois heures cette après-midi; mais il n'y a rien de certain.

Il y a quarante-deux trains d'engagés sur la voie du Boston & Maine en bas de Concord, N. H.

L'express de Montréal est arrêté à Newport. On ne l'attend pas avant demain.

Le seul train qui est arrivé ici cet avant-midi, est celui de Concord, N. H., tiré par trois locomotives. Il est entré en gare à dix heures moins vingt. Il était composé d'un char à bagage, d'un char à voyageurs et d'un char à lait. Il a été incapable de se rendre plus loin que Lowell.

Après avoir travaillé toute la nuit et tout l'avant-midi, la compagnie des tramways électriques n'a pu tenir ouverte qu'une seule de ses lignes, celle de la rue Mid-Essex jusqu'à la rue South, grâce au service de trois chasse-neige circulant incessamment.

Les chars peuvent aussi se rendre jusqu'à la 1ère rue à Centralville.

Sur la rue Merrimack même, il n'y a pas encore de circulation.

De Lawrence et de Nashua, il n'est pas venu de tramways, cela va sans dire.

Le Concert du 20.

Les préparatifs pour le sixième concert annuel du Chœur Russe-Ruthène est annoncé pour dimanche, le 20 du courant, sont maintenant terminés.

Les billets se veulent rapidement.

Le clou de la soirée sera la célèbre Reeves' American Band, de Providence, avec son cortège d'artistes-solistes de première classe.

Le programme de la soirée ne sera complété que dans quelques jours et nous le publierons en temps et lieu.

Nous conseillons à tous ceux qui se proposent d'assister à cette fête artistique de se hâter de se procurer leurs billets.

Music Hall.

L'une des attractions de la grande production scénique, par la Stowe & Company, de "Uncle Tom's Cabin," qui sera au Music Hall jeudi, vendredi et samedi, sera le "cake-walk," dans lequel vingt des vainqueurs dans le récent grand concours au Madison Square Garden prendront part. Un défi est lancé à qui veut concourir.

ULSTERS, PARDESSUS.

Reefers et tout ce qui est nécessaire pour tenir le froid dehors, vous les trouverez ici, et des meilleures sortes.

ULSTERS.

Extra longs, extra Pesants, très larges collets, protection, bien, etc, etc

A $5.00, $6.00, $8.00 et jusqu'à $20.00.

PARDESSUS.

En kersey noir tout laine, bien taillés, meilleures valeurs que nous ayons jamais vues à ces prix.

$5.00 et $6.00, et aussi cher que vous voudrez payer.

Reefers, gilets doubles en agneaux, casquettes d'hiver, mitaines et gants chauds.

Putnam & Son.
166 Rue Central.

LE POUVOIR DE L'ARGENT

Est clairement démontre par nos prix excessivement réduits

DANS NOTRE DEPARTEMENT DE

Pardessus et d'Habits d'Hiver

POUR HOMMES, JEUNES GENS ET GARCONS.

Notre Grande Vente à Sacrifice qui se continue à de bonnes raisons pour son existence. **Voici notre Histoire : Un Grand Besoin d'Argent. Beaucoup trop de Stock, pas assez de place pour les marchandises du printemps.** Ajoutez à ceci les temps durs ainsi qu'une température de faveur à notre ligne de commerce et vous comprendrez les **exigences de notre** position, lesquelles sont **votre Gain et notre perte.**

1 Ap

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 1er Fev. 1898

Cette Enquete.

C'est avec un véritable chagrin que nous avons appris que le Sénat de Boston n'avait pas jugé à propos de voter le projet de loi pour une enquête au sujet de la condition de l'industrie cotonnière dans la Nouvelle-Angleterre tel que l'avait conçu son auteur, M. le sénateur Flynn de la division d'Essex, un ami de l'ouvrier celui-là.

Le bill initial, on s'en rappelle, comportait que la commission qui serait chargée de faire cette enquête aurait le pouvoir de faire produire aux fabricants leurs livres de compte, pour s'assurer de certaines choses qu'il importe de savoir.

Quand on fait des investigations, il est bon d'avoir certaines pouvoirs autrement, c'est un travail fait en pure perte.

Si messieurs les manufacturiers peuvent venir devant la commission d'enquête et cacher une partie des faits, à quoi servira cette enquête?

On exige bien, par exemple, qu'un particulier produise ses papiers, mais quand il s'agit de puissantes et arrogantes compagnies, on n'exige pas qu'elles révèlent au public leurs détails secrets qui pourraient peut-être les compromettre.

Nous ne sommes pas étonné de voir que les capitalistes, qui forment pourtant l'infime minorité des électeurs, comptent tant d'amis au parlement.

Pour une cause ou une autre, le plus souvent par jalousie, les ouvriers qui ont la force du nombre assurent maintes fois l'élection d'hommes qui, par leur position sociale, leurs accointances, leurs intérêts, sont plutôt contre eux chaque fois qu'une mesure ouvrière est présentée, tandis qu'il leur aurait été si facile d'élire l'un des leurs.

Ah! si le prolétaire savait toujours user de son droit de vote à bon escient!

C'est certainement de sa faute si l'enquête qui doit être ouverte pour savoir si les manufacturiers en réduisant les gages de leurs employés, y ont été poussés par des circonstances indépendantes de leur volonté, comme la concurrence déloyale, ou bien par leur improvoyance en achetant trop de coton à des prix qui depuis ont subi la baisse, c'est de sa faute, disons-nous, si cette enquête n'a pas lieu comme il le voudrait.

Une chose étrange à remarquer les fabricants, par leurs porte-paroles du Sénat, disent, pour expliquer leur droit à tenir leurs livres loin des regards des enquêteurs, qu'il y a des choses qu'un trésorier de fabrique ne peut montrer à un autre trésorier.

Ils se cachent l'état de leurs affaires les uns les autres, ces braves gens; ils ont de la défiance et se tiennent à distance mais se rapprochent sans la moindre appréhension et avec un ensemble touchant ils déclarent que leurs employés doivent subir une réduction de salaire *parce que c'est nécessaire.*

Comment peuvent-ils savoir que c'est réellement une nécessité pour toutes les corporations et que les unes ne blagent pas les autres?

Ce n'est pourtant pas un simulacre d'enquête qu'il faudrait.

La Crise.

Les journaux démocratiques des Etats-Unis sont divisés d'opinions sur la cause de la crise industrielle de la Nouvelle-Angleterre.

Un certain nombre d'entre eux en profitent pour attaquer le tarif Dingley.

Cette attitude est évidemment illogique.

Si la concurrence nationale seule a pu encombrer le marché des Etats-Unis, la concurrence étrangère n'en aurait lâché la bride, par un tarif plus libre, l'aurait incontestablement surchargé davantage.

La situation nous semble bien claire. Suie par M. Dingley, lui-même, l'auteur du tarif, actuellement en vigueur, aux Etats-Unis.

Il y a eu, dit-il, durant une période de trois mois, un déficit soudain et sans exemple de près de 33 1-3 pour cent dans le prix du coton, provenant de ce que les planteurs du Sud ont récolté deux millions de balles de coton de plus que n'en avaient besoin les industriels, pour leurs filatures.

Maintenant, il s'agit de savoir quelle était la condition de l'industrie, au moment où cette baisse, dans les prix des cotons, a eu lieu, c'est, à-dire au moment où le prix du coton est tombé de huit cents à six cents.

La plupart des filatures de ce pays produisant des marchandises, qui sont emmagasinées pendant six ou huit mois, avant de pouvoir être vendues, les marchandises avaient donc été fabriquées avec une matière première valant 8 cents; or, les acheteurs, voyant que le coton avait baissé de deux cents, ne voulurent plus payer le même prix qu'auparavant.

Ils préférent attendre, de sorte que les marchés se trouvent encombrés de produits qui ne pourraient être écoulés qu'avec une grande perte pour les filateurs.

Sir Charles Tupper a dit dernièrement, parlant de la fameuse lettre de sir Adolphe Chapleau à M. Tarte, de sans surpris qu'elle n'ait pas été désavouée. Si cette lettre était authentique, ce serait assez pour le marquer (sir Adolphe) comme le plus déshonorable et le plus indigne de l'occuper aucune position dans sa vie publique.

Ce langage ne laisse plus de doute : la rupture est complète entre sir Charles et sir Adolphe, entre M. Chapleau et le parti conservateur.

Sir Charles Tupper n'est pas, en effet, pris cette attitude sans avoir consulté au préalable ses principaux lieutenants, dans la province de Québec. C'est évidemment le résultat de la conférence de l'autre jour à Montréal, où l'on a vu défiler vers les salons de sir Charles au Windsor, M. Casgrain, M. Bergeron, M. Beaubien et M. Monck.

Un jeune homme du nom de Alexandre Côté, âgé de 21 ans, et à l'emploi de la compagnie du chemin de fer Canada Atlantique depuis quelque temps, s'est suicidé en sautant à la gorge d'Ottawa. La cause du suicide est le chagrin de n'avoir pu se marier à l'époque qu'il avait fixe, par la faute d'une personne qui lui devait de l'argent, et ne le rendait pas le temps voulu.

Côté n'avait qu'un oncle à Ottawa.

Son père demeure à Casselman et a été averti.

Une enquête aura lieu.

Sir Charles Tupper a déclaré au "Star" et à la "Gazette" de Montréal que le contrat du chemin de fer du Yukon était le meilleur marché qu'un gouvernement ait jamais fait.

C'est un témoignage à noter, car Sir Charles est loin d'être un partisan du cabinet.

La "Presse" prétend justement le contraire. Mais on ne peut pas tous être du même avis.

C'est aujourd'hui même que le nouveau lieutenant-gouverneur Jette doit prêter le serment d'office.

Un récent recensement porte la population de Winnipeg à 42,000 âmes.

MALTOX

Renforcira tout le corps. Chez tous les droguistes, 50 cts.

Une Carte.

Nous, soussignés, nous engageons par les présentes à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cents de Greenes Warranted Syrup of Tar, si ce guérit pas vos toux sur votre rhume. Nous garantissons aussi satisfaction pour les bouteilles de 25 cents ou l'argent sera remboursé.

Eo Sarrin,
2nd 23ws C. P. Hunnewell.

Avis aux Familles

Les jeunes ne doivent pas oublier que partir de lundi prochain, le 7 courant, les boulangers canadiens exigent que chaque sac de farine pesant 98 livres achetée d'eux soit payée avant d'en faire usage pour que notre argent reste le vôtre. Prendre les dits sacs et ne les payer, que ce prenant une semaine ou plus temps de pouvoir s'en servir, c'est de ne pas vouloir payer notre argent à ceux qui ne le méritent pas, mais bien à ceux qui ont gagné cette somme en travaillant. Ceux qui ne le feront pas seront pour nous le nombre des ennemis, mais ceux qui seront de ce nombre seront pour nous les amis les plus sincères.

J. T. Fontain Photographe.

La situation nous semble bien claire. Suie par M. Dingley, lui-même, l'auteur du tarif, actuellement en vigueur, aux Etats-Unis.

Il y a eu, dit-il, durant une

Regarde

Habillement fait sur commande de $22, maintenant pour - - - $15.00.

Habillement de $28, pour $20.00.

Pantalon de $4 à $12, bon Pantalon noir garanti pour - - - $5.50.

A. M. Bertrand,
Tailleur Canadien,
24 - RUE MIDDLE - 24.

Le "World" de Toronto, un des principaux organes conservateurs d'Ontario, s'écrie à la nouvelle du contrat pour la construction du chemin de fer du Klondyke:

"Nous entrons dans une ère de grands, « d'immenses développements.

"Dans dix ans, nous en sommes convaincus, notre population aura doublé.

"L'année qui commence sera marquée de progrès étonnants dans tout l'Ouest, dans la Colombie Anglaise et dans le Yukon."

Les dépêches nous apprennent que les journaux de Winnipeg et de l'extrême-ouest sont dans la jubilation.

L'effet a été le même sur toutes les compagnies incorporées pour l'exploitation de l'or.

Depuis 48 heures, les commandes de provisions, d'ustensiles de tous genres, traineaux, raquettes, souliers, fourrures se multiplient par dizaines.

On porte à 150,000 le nombre de ceux qui profiteront du chemin d'hiver que le gouvernement aura fait ouvrir pour le 10 mars.

Plus de la moitié seront des ouvriers engagés par les compagnies, et le reste des mineurs allant tenter fortune pour leur propre compte.

Le capitaine Bernier, de Québec, qui qu'en qualité de descendant de Normands, les premiers navigateurs qui aient osé affronter les glaces septentrionales, il est qualifié pour découvrir le Pôle Nord.

Il demande $80,000 au gouvernement pour tenter l'aventure.

Nous avons confiance en ce brave.

Les Anglais sont tellement dominateurs qu'ils craignent toujours que les autres races ne le deviennent. C'est pourquoi, dans Ontario, on crie tant, contre la prétendue «frenchification.»

ALWAYS KEEP ON HAND

Pain-Killer

THERE IS NO KIND OF PAIN OR ACHE, INTERNAL OR EXTERNAL THAT PAIN-KILLER WILL NOT RELIEVE.

LOOK OUT FOR IMITATIONS AND SUBSTITUTES. THE GENUINE BOTTLE BEARS THE NAME,

PERRY DAVIS & SON.

A VENDRE—Une maison à deux ogis en bonne condition, No 92 Moody; $400 pieds de terrain; arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE ou au 122 rue Chapel. 1.00

Vous trouverez une garde-malade d'expérience en vous adressant à Mde V. Perron, No 23 rue Perkins, (office Bibeault), ou au bureau de L'ETOILE. 17jun

Extraction des dents par les jeux-rieks les plus nouveaux chez le Dr J. G. Constantineau, No. 194 rue Merrimack. Aussi les dentiers les mieux faits de la ville.

T. H. BRASSARD,
Sellier.

Fait Harnais sur commande et se charge de réparations de toute sortes à court délai et garanti satisfaisant. Aussi Couches pour enfants et selleries, choses de toutes sorte pour chevaux. Prix modiques. Ouvert le jour et le soir. Moody, Lowell, Mass.

Utilisant pour trois-quarts les engrais ou boites ambres en bois de cèdre, on vous offre ceux-ci.

Ouvert de 7 a. m., à 9 p. m.

RUE MOODY
Porte voisine de Stanley & Co.

Charbon !
Charbon !
Charbon !

Bon Marché,
Wm. KITTRIDGE CO.
Bureau, Rue Middle.
Cour, au pied de la rue Pond.

Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc. Téléphone, 114-2.

... Après les Fêtes ...
Mme P. L. Gregoire
Fait de grandes réductions de prix dans tout son établissement.
N'achetez pas un Chapeau, Plesumes, sans aller au préalable voir ses étonnantes occasions.
Vous serez payé pour votre trouble.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE
dans la boîte comme dans les larmes
Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.
Quand vous serez prêt a faire entrer vos filles chez JOSEPH ALBERT.
Il a le meilleur système d'embaumer, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux robes et un blanc, soulant sur le meublant (rubber tires). Tout ce que vous aurez trouvé de mieux.
M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.
Carrosses pour funérailles d'adultes, $5.00. Pour funérailles d'enfants, $3.00, chariot blanc, $2.00.
Service de jour et de nuit.
M. H. Alexander, et bien connu parmi vos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tel. 101 3
Adresse : 57 rue Cheever.

Bon Ami

LE NOUVEAU NETTOYEUR
Polit une Fenêtre à la minute.
Tous les Epiciers

A LOUER—Belle grande chambre non garnie, près des fabriques. Prix, 50c par semaine. S'adresser à L'ETOILE. jno.

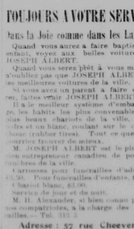
ON DEMANDE—Une cuisinière l'expérience. S'adresser à Mme Guilmet, 84 Ford St. 1f.

A VENDRE—Une propriété sur l'avenue Aiken contenant un magasin, une boutique de menuiserie et une cour à bois S'adresser à Maxime Paquette, Block Robert, Lakeview Ave. 12f

Les Fêtes sont passées, mais le stock de liqueurs chez

L. P. TURCOTTE,
141 à 147 rue Worthen,
Près de l'Hotel de ville.

Est toujours considérable et choisi avec le plus grand soin, et une vieille expérience. C'est la place par excellence. Même courtoisie pour tous. Une visite vous convaincra mieux que de longs arguments.



VALEZ CHEZ
J. T. Fortin,
Libraire,
coin des rues
Merrimack
et Cabot.

Nos Prix
POUR LES
Machines à Coudre
SONT DE
$10 à $20
Plus bas que n'importe quel autre marchand.
Nous avons toutes les marques. Les prix sont de
$16.50
En montant.
Comptant ou par versements.
Pas de sollicitation, nous donnons la commission au client.
CHEZ —
RING,
221-229 rue Dutton.
Tel. 699-3.

GEO. TUCKER.

Il rendre les douleurs comme par enchantement. Il ne rétablit les blessures, parce qu'il est réellement un médecin dans votre maison. Il procure un charge aussi immédiat. ES SAYEZLE.

N.B.—Pour avoir le véritable Baume des Montagnes Vertes, exigez toujours le portrait et la signature de George Tucker, sur chaque bouteille en cuir à bois S'adresser à Maxime Paquette, Block Robert, Lakeview Ave. 12f

ARRAPAHO,
Le Veritable
BAUME
Montagnes Vertes
Un remède sûr, certain et rapide pour toutes sortes de maux et douleurs nerveuses et inflammatoires. Il n'a pas d'égal. Souscrivez sur les mots «Arrapaho».

L'emplâtre Souverain des Montagnes Vertes:
Nous offrons $500 de récompense pour un meilleur emplâtre que L'EMPLATRE DES MONTAGNES VERTES qui n'a pas d'égal pour les douleurs et les faiblesses des Côtés, Dos, Epaules, etc. Un grand ami pour les dames qui ont besoin d'un tel remède.
Une boite contient quatre grands emplâtres, pour la modique somme de 25c la Boite.
LA CIE DU BAUME DES MONTAGNES VERTES,
MANCHESTER, N. H.
Envente dans toutes les pharmacies et par les épiciers.
(Près de la Green School.)

TEMPS DURS.
Nous savons que les temps sont vraiment durs, aussi nous vendons à un prix tous nos articles qui se sont accumulés durant l'année.
COUTELLERIE, OUTILS, QUINCAILLERIE, &c.
H. C. GIRARD,
442 RUE MERRIMACK.
(Près de l'Ecole Green.)
Graines pour Oiseaux, 5c la livre.

Chapeaux ! Chapeaux !
A TRES BON MARCHE,
chez Mme Maxime Lépine,
337 Rue Moody, coin de la rue Race.

LE BAUME RHUMAL
GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.
VENDU PARTOUT 25 ZS LA BOUTEILLE.

New York, Cloak & Suit Co.
12 RUE JOHN.
2 Occasions Spéciales.
Nous mentionnons deux des nombreuses occasions qu'on trouvera pendant notre vente de débarras. Notre stock entier doit être vendu de suite. Voici des prix d'occasions.
SPECIAL NO 1
200 Gilets, tous faits que cette saison, faits pour se vendre de $6.50 à $10, votre choix a - - - $2.95
LOT NO 2
Votre choix dans un jolis assortiment de corsages en soie et satin, valeur régulière de 18 à $16, maintenant - - - $5.75
GILETS EN FOURRURE
Gilets en Astrakan, valant 25, maintenant $12.75
Gilets en Astrakan, valant $17.50, maintenant $9.50
Gilets en Seal Electrique, maintenant $17.50, $22.50 et $27.50
Manteaux en castor de 45.75, ma lat maintenant $29.
Manteaux polaires de $8.75, maintenant $4.50
Gilets échantillons de $15 et $18.50, maintenant $7.50
Manteaux de $7.00, pour $2.98
Valises en jupons à 98c, 1.25, $1.50 $1.98 jusqu'à 4.50

RENAUD & HEROUX.
ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES
624 Rue Middlesex
Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour demenagement. On y vend des billets pour tous les points du Canada.
M. Heroux a toujours son etablisement rue Hall.
Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.
C. Heroux, 172, rue Perkins, Bloc Bibeault.
SPECIALITE : ETBAUMAGE GRATIS.

Nous avons Acheté
Du Syndic presque tout le stock de la Mongeau & Myron Sinee Co., ce qui nous permettra de le vendre à environ 50 cts dans la piastre. Tous ceux qui ont besoin de Chaussures feront bien de venir l'examiner.
La vente commencera Vendredi et durera jusqu'à ce que tout soit vendu.
G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

NOUVEAU MUSIC HALL.
W. H. BOODY, Gerant.
Ce Soir à 8 Heures.....
Et Mardi et Mercredi soirs, avec matinée Mercredi, 31 Janv., et 1 et 2 Fev.
Les Fameuses Sœurs Watson
Burlesques. Une troupe qui est composée de la crème du burlesque, Et, notre comedie commence par une sensationnelle pièce pleine de gaieté intitulée:
"BRADLY'S 4th OF JULY."
Puis viennent les comédies qui sont très belles, et la fin est l'un des burlesques les plus agréables que l'on ait vu.
"A HOT TIME IN HARLEM."
Trois soirs, commençant jeudi 3 février, et jusqu'à samedi.
La grande production scénique de Stone & Co
UNCLE TOM'S CABIN
Deux chiens, trois ânes et mules, grand orchestre, Musique, chansons gaîtés, deux quatuors, Nombreux points nouveaux, comparés une grande Cake Walk. Voyez la grande parade au midi.

Jeux et Joujoux.
Patins et Traineaux
Pour le Jour de l'An.
W. T. S. Bartlett,
953 Rue Merrimack.
Près de la Rue Dutton.

Bernard J. Callahan,
EPICIER ET
Marchand de Liqueurs,
23-27 Lakeview Ave.— Lowell.

Lowell Trunk Manufactory,
F. F. DEVINE, Prop.
Valises et Portes-manteaux, Malles à extension et Cuire de Fantaisie. En gros et en détail
Marchandise faite à ordre.
Réparations une spécialité.
704-2 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 110 rue Essex, Lawrence, Mass

Montres Nettoyées $1.
Ressort Principal
TOUT OUVRAGE GARANTI
GEO. H. UGAGE,
495 rue Merrimack.
Pres du Hotel de Ville

VENTE de Terrain
DANS
PAWTUCKETVILLE
DANS LE
NOUVEAU DISTRICT,
PASSE LE
Pont de la RUE NEW ? OODY.
Après leur ou coin de la rue Moody et de la Fourth avenue, chaque après-midi
Wm. H. EMERY,
29a, Billerich Building

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.
Autrefois de la Bleue Avenue, New York, est un coupe et tailleur de premier ordre. Il a pour les hommes, jeunes hommes et garçons, un choix de choses de bon goût.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés qui ont été pour plaire aux Parisiens et Parisiennes qu'il fait sur commande dans le dernier style. Qui veut avoir un vêtement qui plaise à la perfection et satisfaisant tous ses goûts, qui veut être bien servi, qui veut payer de deux piastres moins ira chez Alexander.
Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

BOSTON & MAINE R.R.
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :
Pour Boston—A 6.00, 8.15, 9.25, 10.30 a. m.; 12.05, 1.45, 2.30, 4.05, 5.15, 5.40, 6.20, 7.20, 8.25, 10.20 p. m.; Dimanches, 9.15, a. m., 12.05, 6.20, 8.25, 10.20 p. m.
Pour Portland—A 6.00, 8.15, 9.25, 10.30 a. m.; 12.05, 1.45, 2.30, 4.05, 5.15, 5.40, 6.20, 7.20, 8.25, 10.20 p. m.; Dimanches, 9.15, a. m., 12.05, 6.20, 8.25, 10.20 p. m.
Pour Montreal—A 8.15, 9.25, 10.30 a. m.; 12.05, 1.45, 2.30, 4.05, 5.15, 5.40, 6.20, 7.20, 8.25, 10.20 p. m.; Dimanches, 9.15, a. m.; 12.05, 3.50, 7.25, p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.30, 4.05, 6.15, p. m.
Pour Portsmouth et Dover—6.30, 8.30, a. m.; 12.05, 3.50, 5.30, 6.40, 8.25, 10.20, p. m.
Pour Rochester et Alton Bay—8.30, a. m.; 2.05, 6, p. m.
Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Sacco and Biddeford—6.30, 8.30, a. m.; 12.05, 4.05, p. m.; Dimanches, 5.30, 6.30, a. m.
Pour Augusta Hall et Waterville—5.30, a. m.; 12.05, 4.05, p. m.
Pour Lewiston—5.30, a. m.; 12.05, 4.05 p. m.
Pour Bangor—5.30, a. m.; 12.05, p. m.
Pour Bangor, Bellast, Stonington et Rockland, 5.30, a. m.; 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, a. m.
Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05, p. m.; Dimanches exceptés.

DIVISION SUD.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack :
Pour Nashua—6.45, 7.45, 9.00, 11.00, 12.00, 1.00, 2.45, 4.30, 5.30, 6.45, 8.00, 9.30, 11.45, a. m.; 12.00, 1.00, 2.00, 3.00, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00, 12.45 p. m.; Dimanches, 7.00, 7.45, 9.00, 10.00, 11.00, 12.45 p. m.; 14.25.
Pour Wilmar—6.45, 12.00, 1.00, 4.30, 5.30, 6.45, 8.00, 9.30, 11.45, a. m.; 12.45, 5.30, p. m.
Pour Manchester—6.45, 7.45, 9.00, 11.00, 12.00, 1.00, 2.45, 4.30, 5.30, 6.45, 8.00, 9.30, 11.45, a. m.; 12.00, 1.00, 2.00, 3.00, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00, 12.45 p. m.; Dimanches, 7.45, 9.00, 10.00, 11.00, 12.45 p. m.; 14.25.
Pour Lawrence—6.30, 10.00, a. m.; 4.15, 5.30, p. m.
Pour Haverhill et autres stations—7.30, a. m.; 5.30, p. m.
Pour Boston—Trains directs plus bas sont du Midi.
Pour Lynn Junction et autres stations—7.30, 11.00, 1.00, 5.40, 6.20, 8.25, p. m.; Dimanches, 11.00, 8.25, p. m.
Pour Amherst, Milford et Milford—8.15, a. m.; 1.45, p. m.; Dimanches, 8.15, a. m.
Pour Greenfield, Petersham, Bennington Hillsboro Junction, Peterboro et Hancock—8.15, a. m.; 1.45, p. m.; Dimanches, 8.15, a. m.
Pour Keene, Winchendon, Edmund—2.45 p. m.; Dimanches, 8.15, a. m.
Pour Fitchburg, Frankin, Lebanon et Walpole—8.15, a. m.; 1.45, 5.40, 6.20, 8.25, p. m.; Dimanches, 8.15, a. m.; 8.25, p. m.
Pour Warner, Bradford, Sanbornville, Newport et Claremont—8.15, a. m.; 1.45, p. m.; Dimanches, 8.15, a. m.
Pour Portsmouth, Dover et Rochester—6.45, 8.00, 9.30, 11.45, a. m.; 12.00, 1.00, 2.00, 3.00, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00, 12.45 p. m.; Dimanches, 7.45, 9.00, 10.00, 11.00, 12.45 p. m.; 14.25.
Pour Somersworth, Salmon Falls, Sacco et Biddeford—6.45, 8.00, 9.30, 11.45, a. m.; 12.00, 1.00, 2.00, 3.00, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00, 12.45 p. m.; Dimanches, 7.45, 9.00, 10.00, 11.00, 12.45 p. m.; 14.25.
Pour Exeter, Newburyport et Amesbury—6.45, 8.00, 9.30, 11.45, a. m.; 12.00, 1.00, 2.00, 3.00, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00, 12.45 p. m.; Dimanches, 7.45, 9.00, 10.00, 11.00, 12.45 p. m.; 14.25.
Pour Portland—A 6.00, 8.15, 9.25, 10.30 a. m.; 12.05, 1.45, 2.30, 4.05, 5.15, 5.40, 6.20, 7.20, 8.25, 10.20 p. m.; Dimanches, 9.15, a. m., 12.05, 6.20, 8.25, 10.20, p. m.
Pour Montreal—A 8.15, 9.25, 10.30 a. m.; 12.05, 1.45, 2.30, 4.05, 5.15, 5.40, 6.20, 7.20, 8.25, 10.20 p. m.; Dimanches, 9.15, a. m.; 12.05, 3.50, 7.25, p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.30, 4.05, 6.15, p. m.
Pour Portsmouth et Dover—6.30, 8.30, a. m.; 12.05, 3.50, 5.30, 6.40, 8.25, 10.20, p. m.
Pour Rochester et Alton Bay—8.30, a. m.; 2.05, 6, p. m.
Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Sacco and Biddeford—6.30, 8.30, a. m.; 12.05, 4.05, p. m.; Dimanches, 5.30, 6.30, a. m.
Pour Augusta Hall et Waterville—5.30, a. m.; 12.05, 4.05, p. m.
Pour Lewiston—5.30, a. m.; 12.05, 4.05 p. m.
Pour Bangor—5.30, a. m.; 12.05, p. m.
Pour Bangor, Bellast, Stonington et Rockland, 5.30, a. m.; 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, a. m.
Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05, p. m.; Dimanches exceptés.

Feuilleton de L'Etoile. No 80

LA DAME EN NOIR

QUATRIEME PARTIE.

III

(*Suite.*)

—De ces événements dont nous parlions, il ne nous est parvenu qu'un faible écho, et cela explique qu'ils se soient effacés de ma memoire et de celle de mon fils.

—Enfin, madame, vous le voyez, votre jeune voisine a été cruellement éprouvée.

—C'est vrai.

Pauvre jeune femme! Mais elle ne parle de son malheur à personne.

—Il y a de ces choses qu'on aime à garder pour soi.

—Savez-vous si Mme Clavière est d'une bonne famille?

Sur ce point je ne saurais vous renseigner.

Je crois avoir entendu dire qu'elle était pauvre, qu'elle avait été ouvrière ou bien demoiselle de magasin.

—Alors la petite fortune qu'elle possède lui viendait de M. Clavière.

—Cela doit être.

—Mais ce dit-il, monsieur Gaudry, qui a été si funeste à M. André Clavière, quelle a été la principale cause?

—On ne l'a pas connue exactement; autant que je puisse me souvenir, les récits fournis par cet ex contradictoires; les uns ont dit blanc, les autres noir, de sorte que l'exactitude a bien pu rentrer sous le boisseau.

Peut-être les journalistes ont-ils été pris de cacher la vérité ou même payés pour leurs moyens d'information, qui les rendent souvent supérieurs aux meilleurs agents de police de sûreté, rien de ce dernier n'a pu échapper à leurs investigations.

Maintenant, je serais fort embarrassé pour vous répéter ce qu'a été dit dans un sens ou dans l'autre, je ne me souviens plus.

Vous rappelez-vous qui était l'adversaire de M. Clavière.

Oh! cela oui.

C'est un jeune homme bien connu dans le monde où l'on s'amuse, un de ces viveurs qui courent la vie à grandes guêtres, qui a fait et fait encore beaucoup trop parler de lui.

—Vous l'appelez?

—Le baron de Simiane.

Oh! le baron de Simiane! En effet, il est célèbre par ses folies, les scandales qu'il cause, les étranges aventures dont il est le héros; c'est un coureur de ruelle et un joueur effréné.

Cet hiver on a parlé de lui devant moi; on disait qu'il avait perdu la veille, au baccara, cent cinquante mille francs.

Et l'on ajoutait :

"Après avoir mangé la fortune qui lui venait de son père, il fait coup sur coup de fortes brèches à celle que vient de lui laisser sa mère. Au train dont il y va, il n'en a pas pour plus de deux ou trois ans."

Il a une jeune sœur, paraît-il, à peine âgée de quinze ans, qui est encore en pension.

On plaignait fort cette jeune personne.

Et l'on avait raison, madame; la pauvre jeune fille ne sait rien encore, sans doute, mais on ne pourra pas lui cacher toujours la conduite de son frère; elle en souffrira beaucoup d'être la sœur d'un homme ayant une aussi mauvaise réputation que le baron de Simiane.

—Monsieur Gaudry, vous avez éloquemment plaidé devant moi la cause de Mme Clavière; vos paroles m'ont émue.

Cependant, je ne vous le cache point, je suis affligé, oh! très affligé de ce que le nom de Simiane se trouve mêlé à ce drame dont elle est l'héroïne.

—Mais, madame...

—Je vous assure que cela lui fait un tort considérable dans mon esprit.

La cause de ce duel restée inconnue...

Cela me donne à réfléchir et beaucoup à penser. Enfin il y a dans cet événement une obscurité qui demande à être éclaircie.

Mon fils, madame, très souvent, au duel entre jeunes gens a une cause des plus futiles, un mot dit de travers, une parole trop légère, mal prononcée, un regard mal interprété.

Oui, monsieur, mais, dans ce cas, on ne cherche pas à cacher la cause de la rencontre.

Elle resta un moment silencieuse, agitée.

—Non, voyez-vous, non, reprit-elle, cela n'est pas clair, et dans la circonstance présente, ce qu'il me faut, ce que je veux, c'est la clarté en tout.

—Je ne saurais vous blâmer, madame, d'avoir des susceptibilités et de chercher à vous entourer de tous les renseignements nécessaires; étant donnés les projets de monsieur votre fils, c'est votre droit de vouloir être complètement éclairée.

—Mon droit et mon devoir, monsieur.

—Parfaitement, madame.

—Une mère ne saurait être trop prudente.

—Malheureusement, ma lame, je n'ai pas vous dire que ce que je savais.

—Oh! vous m'avez fourni de très précieux renseignements, monsieur Gaudry, et je vous en remercie mille fois, au nom du bonheur de mon cher fils.

Je l'avoue, il m'est pénible de me livrer à cette délicate enquête; ce n'est pas sans quelques répugnances que je fouille dans le passé de Mme Clavière; mais il le faut, j'y suis forcée.

Encore une fois, monsieur, je vous remercie des renseignements que vous avez bien voulu me donner et que j'espère pouvoir bientôt compléter.

Mme Joubert s'était levée.

Elle échangea encore quelques paroles de politesse avec le notaire et se retira.

Dans le salon d'une de ses amies intimes, femme d'un très opulent financier, Mme Joubert avait rencontré souvent un journaliste très connu et très répandu dans le monde de la finance.

Il se nommait Coffard.

Il appartenait à un journal politique et quotidien, le plus important des journaux parisiens, le plus important par le nombre de ses abonnés et de ses acheteurs au numéro, par le produit de ses annonces, par l'esprit de ses chroniqueurs, le choix de ses romans feuilletons et surtout par le flair étonnant de son directeur, qui savait découvrir le talent où les autres ne voyaient rien.

Le lecteur va peut-être que je veux parler du "Figaro", mais non.

A cette époque le "Figaro" de Villemessant, était une soute de revue hebdomadaire exclusivement littéraire.

Le "Figaro" d'aujourd'hui, journal quotidien, politique, littéraire et mondain n'existe que depuis 1886.

Le "Figaro" hebdomadaire disparaît le jour où le "Figaro" quotidien est né.

Le vieux "Figaro" mourait pour laisser sous nom, son titre, si vous aimez mieux, au jeune "Figaro" dont on prévoyait déjà le brillant avenir.

Oh! je ne fais pas une reclame au célèbre journal, il n'en a pas besoin.

A Continuer.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

UN CHIEN MECHANT

—Plusieurs de nos gardiens de la paix portent sur eux des revolvers pour se protéger, mais un certain constable de la rue St Laurent préfère être accompagné par un bon gros chien.

Ce chien est méchant et neuf personnes sur dix préféreraient à sa morsure être blessées par une balle. Des personnes qui sont forcées de sortir à une heure avancée, la nuit, ou de bonne heure le matin, ont été épouvantées par l'animal et préfèrent traverser la rue que de le rencontrer.

Récemment, le propriétaire du chien avait l'occasion d'arrêter un voleur irre. Comme ce dernier résistait l'homme de police appela son chien à son secours. Le chien arriva comme pour dévorer le prisonnier et ce dernier en a été tellement terrifié qu'il n'avait plus l'apparence d'un homme ivre..

QUEBEC.

LA BAIE JAMES

—Encore la Baie James!

—Attention, dit le «Soleil»

Nous publions en première édition une dépêche de Toronto qui intéresse vivement Québec.

Le maire de cette ville a nommé des commissaires chargés d'étudier aux moyens les plus efficaces pour relier la ville à la baie James.

Les commissaires sont les hommes les plus riches de la ville et ils donnent naturellement leurs services gratuitement.

Le conseil de ville a mis 50,000 entre les mains des commissaires, pour subvenir aux frais d'exploration.

Messieurs de la Compagnie du chemin de fer du Lac St Jean, qui projetez de continuer votre chemin jusqu'à la baie James, nous signalons à votre sérieuse attention la démarche de la ville de Toronto.

Evidemment, voilà des Messieurs qui ne pourront pas plaider ignorance, si Québec n'est pas relié à la baie James.

JOLIETTE

ECHOS.

—Madame Jean Marie Bacon, née Zoé Désorcy, est décédée ces jours derniers et a été inhumée le 24 du courant.

Mde Bacon était la sœur du Rév. M. Désorcy, curé de St Ours, et était âgée de 76 ans.

—M. Walter I. Joseph, gérant de l'Union Mutuelle du Maine, était à Joliette, samedi dernier, afin de remettre lui-même le montant de $10,685.34 à madame veuve Dr Beaupré de Joliette, en paiement de la réclamation de la police sur la vie de feu le Dr Beaupré.

Nous portons à la connaissance de nos lecteurs que M. Horatio F. Dorion, ci-devant de l'Assomption et actuellement de Montréal, croyons nous, n'est ni directeur, ni indirectement le représentant de notre journal pour aucune fin quelconque.

En conséquence, tout abonnement qu'il prendrait, toute collection qu'il ferait et tout acte qu'il tenterait d'accomplir en cette qualité sera considéré comme non avenu par notre propriétaire.

Avis à qui de droit et au secrétaire gérant de la Société Chorale, de Montréal, en particulier.—*Réveille du Nord.*

—Nous apprenons que le Docteur Arthur Gareau, chirurgien-dentiste, de la cité de Montréal, a ouvert depuis le 7 janvier dernier, un bureau chez Dame Beauchamp, coin des rues St Clés Borromée et Manseau, Joliette, et ce pour y pratiquer sa profession.

MORT D'UN MARCH

UN ESCROC.

IL PAIE SES DETTES AVEC DE FAUX CHEQUES.

Il Possedait une Boite Musicale a Reclames.

Un nouvel escroc au moyen de faux chèques est passé par Lowell et Lawrence. Plusieurs hôteliers désirraient bien régler quelques petits comptes avec lui ; mais l'habile filou est parti sans laisser d'adresse.

Jeudi ou vendredi de la semaine dernière, le caissier de la Traders Bank était prié d'escompter un chèque de $27 tiré du 22 janvier, à l'ordre de E. H. Wadge et signé par Herbert Snell. Il portait l'endos les noms de E. H. Wadge et C. M. Dickey, du St Charles Hotel. Il était facile de voir que l'auteur avait d'abord eu l'intention d'écrire trois cents dollars, mais avait changé d'idée.

Le caissier Hills déclara que c'était un faux chèque.

Lundi M. Hills recevait un autre chèque portant la même date, mais payable à H. C. Gray, par Herbert Snell. L'endos «H. C. Gray" était exactement de la même main qu "E. Haney Wadge".

Ce dernier chèque était endossé par des gens de Lawrence.

La Traders' Bank ne perdit rien par la transaction et les endosseurs ne perdent pas grand, chose; mais personne ne sait encore si l'escroc n'a pas opéré sur une plus grande échelle au détriment de ces personnes en s'adressant à d'autres banques.

L'homme qui a donné l'un de ces faux chèques à M. Dickey, propriétaire de l'hôtel St Charles, a fréquenté cet établissement pendant environ un mois, quoiqu'il n'y ait pas mais hébergé.

Il se prétendait l'agent pour la vente d'une boîte à musique pour hôtels, bureaux, restaurants.

Il ne put intéresser M. Dickey dans son merveilleux instrument.

On prétend qu'il est Anglais court, gros et figure pleine, à moustache grise, agé de 55 à 60 ans.

Il portait un pardessus pâle. Il est la plupart du temps avec lui un compagnon.

L'homme paraissait la personnification de l'honnêteté.

Il montra aux gens du St Charles un papier dans lequel M. Boody l'autorisait à placer une boîte musicale dans la Merrimac House où il présenta un jour un chèque de 86 au caissier qui eut des doutes et le refusa.

L'individu promettait de payer $50 par année pour le privilège.

La boîte musicale annonçait, paraît-il, certains articles de commerce à chaque air qu'elle faisait entendre.

M. Boody consentit et l'escroc réussit même à emprunter $2.

C'était pour rembourser ce prêt qu'il offrit son faux chèque de 86.

La Question du Travail

Environ 100 barbiers se sont assemblés hier soir dans la salle Building Laborers rue Middle et formèrent une organisation temporaire. M. M. Fagan fut élu président et P. F. Noonan secrétaire-archiviste.

L'organisateur Hadley, de Law rence, qui devait adresser la parole, est arrivé trop tard. Il dit que ça lui a pris 2 1-2 heures pour venir de Lawrence à Lowell, le char étant obligé d'arrêter fréquemment à cause de la neige. Louis Weeks ne dit que quelques paroles.

L'assemblée s'ajourna à dimanche après-midi à 2 1-2 heures dans la même salle.

Les fileurs (Ring Spinners) se sont organisés temporairement, hier soir, dans la salle des fileurs.

Des discours ont été prononcés par James Donnelly, James McCann, Thomas F. Cônnolly, Dolphus et Gilroux.

L'assemblée s'est ajournée à mercredi soir dans les salles Reform Club.

James McCann fut élu président temporaire.

Les «warpers, spoolers et drawer" se sont réunis hier soir dans la salle des Barks, T. Carroll présidant. Quatre-vingts noms furent ajoutés à la liste des membres et un nombre correspondant de dûs furent payés. Un comité fut nommé pour collecter les dûs et à l'assemblée de lundi prochain des auditeurs et un comité executif sera élu.

La secrétaire Mlle Queen présenta un rapport encourageant et l'état des finances donné par Mme Jennie Kinsella fut très satisfaisant.

Des efforts seront faits pour enrôler tous les employées dans cette organisation à Lowell.

Les pompiers de jour s'assemblaient ce soir dans la salle Building Laborers.

Lowell Orchestral Society.

Le troisième récital de cette société qui aura lieu dimanche le 6 février à la salle Odd Fellows sera une brillante affaire plus qu'ordinaire, par le fait que cette société sera assistée pour l'occasion de deux excellents soistes, Mlle Gertrade Miller, de Boston, soprano, et M. Monie J. Brines, du Collège Trinity, ténor. Mlle Miller est une des plus éminentes sopranos de Boston et a reçu son éducation musicale de maîtresses distinguées telles que Mlle Gertrade Franklin, de Boston, et Mme Marcelesie, de Paris.

M. Brines, étudiant du Collège Trinity, a une grande réputation comme chanteur non seulement à l'université, mais aussi à Hartford où il est ténor du chœur de Grace Church.

Les membres honoraires peuvent se procurer des sièges en se présentant chez Ellingwood & Co, vendredi matin.

Les docteurs Babbitt & Son, les opticiens et spécialistes de la vue ont maintenant des bureaux au No 16 rue John, Lowell et au No 377 rue Essex, Lawrence, à part leur bureau central au No 724 rue Beech, Manchester. Parmi les gens qui les connaissent ils n'ont pas besoin de recommandation, mais pour le bien de ceux de nos lecteurs qui ne connaissent pas la haute position et la responsabilité de ces hommes et, en termes raisonnables, c'est avec plaisir que je dis dans les colonnes de notre journal que ma fille et moi-même avons dernièrement eu nos yeux traités par eux et que nous en avons été très satisfaits.

AIMÉ GAUTHIER,
directeur de l'ÉTOILE.

PERDUE—Hier matin, de la manufacture du Lawrence à la Lilley Avenue, une montre en or pour dame. Récompense à qui la rapportera No 35 Lilley Ave ou au bureau de l'ÉTOILE.

L'ŒUVRE D'UN INCENDIAIRE.

UN INCENDIE LA NUIT DERNIERE RUE MIDDLE.

Personne ne Veut Avouer Avoir Sonné l'Alarme.

Lowell a-t-il un autre incendiaire? Les circonstances dans lesquelles a été faite la découverte de l'incendie d'hier soir, qui a éclaté dans l'édifice de la H. R. Barker company, rue Middle, semblent l'indiquer.

L'alarme a été donnée de l'avertisseur 56, vers une heure et demie du matin, appelant une partie du département du feu à l'endroit en question, où la partie du derrière de l'édifice était tout en flamme.

L'élément destructeur avait déjà fait des progrès considérables.

Le feu avait évidemment pris dans le soubassement, et s'était propagé par la cage de l'ascenseur jusqu'au sommet de l'édifice.

Si l'on considère qu'il faisait dans le temps une tempête abominable et que les rues étaient presque impassables, les pompiers ont été vite rendus sur le théâtre de l'incendie. Heureusement que la station des pompes se trouvait très rapprochée.

Le chef Hosmer, réalisant le sérieux de la situation, c'est-à-dire l'impossibilité de sauver la partie de l'édifice donnant sur la cour, téléphona pour d'autres appareils au lieu de donner une seconde alarme.

Les pompiers se trouvaient dans une situation très désavantageuse pour combattre les flammes avec succès, à cause de l'amas énorme de neige entourant l'édifice; mais ils travaillèrent comme des nègres du lant des toits avoisinants, et au bout d'une couple d'heures l'incendie était sous contrôle.

Il n'y a presque pas de doute que c'est là l'œuvre d'un incendiaire.

L'agent de police Martin Maher a été le premier homme qui attingit le théâtre du feu après que l'alarme eût été sonnée.

Cependant il ne trouva personne sur les lieux ni dans les environs.

—Qui avait sonné cette alarme?

C'est un mystère pas encore éclairci.

Le gardien de la paix finit par découvrir un homme errant dans les environs. Il questionna l'individu qui prétendit venir justement de sortir de l'Associate Hall, où le concours athlétique entre Pettigrew et Perrie avait eu lieu. Il a été conduit à la station centrale du feu où il fut placé sous surveillance.

Un incendie paraissant aussi être l'œuvre d'un incendiaire a éclaté dans le même édifice le 12 novembre de l'année dernière, mais rien ne put être prouvé.

L'agence H. C. Church & Son avait assuré cet édifice et son contenu.

Les dommages sont considérables.

Notes Locales.

L'assistant surintendant des rues Hartwell a pris, hier, charge de la nouvelle position.

L'echevin Dimon et le conseiller Libby étaient les seuls membres du comité des ordonnances et des lois présentées au City Hall, hier soir. N'ayant pas de quorum il n'y eut pas d'assemblée.

Arrêtez cette toux : fatigante en prenant le CHERRY COMPOUND, le meilleur au meilleur marche. Essayez une bouteille de 25c.

Un parti composé de 38 élèves de l'école St Mary de Lawrence, est venu en tour de sleigh hier en cette ville et a pris un copieux dîner à l'American House.

On annonce le mariage de Mlle Louise Allen, fille de l'Hon. et Mme Charles Allen avec M. Alexander F. Hobbs, le nouveau surintendant de la Merrimack Print Works.

L'acteur allemand, Carl Weiss, est sur la scène depuis 1827, où il représentait le rôle de Guillaume Tell dans la pièce de Schiller, et il n'a jamais été sans avoir d'engagement.

Le Rév P. Ronan, pasteur de l'église St Pierre à Rochester et frère du Rév M. Ronan de cette ville, a annoncé à ses ouailles dimanche dernier qu'il fera voile pour la Terre Sainte samedi prochain jusqu'au mois de juin.

Un jeune garçon du nom de John Duckworth, qui demeure place Cottage, rue Lincoln, a été jeté à bas d'un sleigh, hier vers 5 p. m., et s'est fait déchirer la jambe. Le Dr Rieker a dû lui faire quatorze points de couture.

C'est demain soir que M. J. U. Graves donnera à l'Associate Hall, sa lecture astronomique illustrée sur l'histoire des cieux. M. Graves a fait des études spéciales sur son sujet et a eu la bonne fortune de se procurer un grand nombre d'illustrations, qui seront exhibées par le stéréoptican.

Dans un voyage récent que nous avons fait à Montréal en parcourant les principales rues, à notre grande surprise nous avons remarqué des écriteaux : à vendre, sur quatre églises protestantes, entre autres un écriteau sur l'église protestante française, encoignure des rues Craig et Ste Elizabeth. Que signifie cela? Ces différentes croyances seraient-elles en baisse.

Il n'est pas surprenant que quelque fois les conducteurs de tramways électriques ne se sentent pas de bonne humeur lorsqu'on leur présente un billet de cinq dollars à changer. Ce conducteur est supposé n'avoir que quelques dollars en change et il lui est impossible de remettre cinq dollars moins cinq sous sans beaucoup d'inconvenient. Il arrive presque toujours que le conducteur soit obligé de se rendre au désir de ces personnes, mais à notre point de vue, ces gens mériteraient de recevoir leur change tout en sous. Ce serait une bonne leçon pour ceux qui s'occupent pas de porter de change.

Cour de Police

Il n'y avait que trois ivrognes et un enfant insubordonné en cour de police ce matin.

En moins d'un clin d'œil tout a été bâclé.

Une Lampe Suspendue Tombe.

Une lampe suspendue au plafond du magasin de M. Thomas Carthers, coin des rues Levington et Gorham, tomba à bonne heure ce matin et mit le feu à un tas de papiers en arrière du comptoir.

Un téléphone d'alarme fut envoyé et un «agin éteignit les flammes en peu de temps.

GEORGE E. PEVEY.

Deces d'un Citoyen bien Connu.

M. George E. Pevey, de cette ville et le membre de la maison Pevey Bros, est mort à sa ferme à East Wakefield, N. H., dimanche matin 30 janvier, à l'âge de 58 ans.

Ses restes seront transportés à Lowell pour les funérailles.

Le défunt a succombé à la phthisie.

Né à Peterboro, N. H., en 1837, M. George E. Pevey vi t à Lowell étant tout jeune et puisa son éducation dans les écoles publiques de cette ville.

Après avoir été gradué au High School, il apprit le métier de mécanicien, de fondeur et de dessinateur en machinerie.

Après avoir complété son apprentissage, il s'en alla travailler pour E. W. Scott, qui était solliciteur de brevets d'invention.

Puis il fut à l'emploi de O. E. Cushing, ingénieur civil et architecte, et plus tard il s'associa avec ses frères comme fondeur.

Pendant la guerre, il servit avec bravoure, faisant partie du 6e régiment du Massachusetts.

Il a toujours été républicain en politique.

Occasions Rouge Feu

Dans les Chaussures des Temps Froids.

Tous les Prix dans notre Magasin entier Coupés Terriblement ! ! ! !

Toutes nos Chaussures à double Semelle et Semelle en Liège réduites de Prix.

☞ Le Stock entier doit être vendu, vu que nous avons à faire faire plus tard de considérables réparations.

Chaussures d'Hommes en Box Calf, complète doublure en veau, semelles de liège. Maintenant $2.80.

Chaussures en Veau, double semelle, pour Hommes, de $2.50, bien durables. Maintenant $1.49.

Chaussures en Box Calf, semelle de liège, lacées et boutonées, toutes les façons, pour à $1.80.

Bottines en Dongola, pour Femmes, tous les styles. Bottines en Dongola, de $2.00 pour Femmes, à $1.49.

Bottines pour patiner et pour jeunes filles, montant haut, à $1.10.

Chaussures solides pour Garçons, pesante-semelles, à 98 cts

Chaussures en beau Veau, pour Garçons, Maintenant $1.23.

Tout est réduit dans notre gros stock.

☞ **Ne dépensez pas un seul sou pour aucune sorte de chaussure avant d'avoir vu les nôtres.**

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack.

C. A. MITCHELL & CO.

☞ **CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,**—JOS. DAIGLE, Assistant.

TRISTE CAS DE DENUEMENT.

BRIDGET FLANNAGAN MORTE SUBITEMENT.

Rien a Manger Dans la Maison Froide.

Bridget Flannagan, âgée de 38 ans, épouse de Patrick Flannagan, a été trouvée étendue morte sur le plancher de sa chambre, dans sa maison No 6 en arrière de No 7 rue Little, près de la rue Dummer, hier matin vers les dix heures. Quand son mari l'aperçut, elle était étendue sur le pied du lit et son corsage était en partie déboutonné, comme si la mort l'avait frappée au moment où elle se préparait à se déshabiller.

M. Flannagan, qui est atteint de la consomption depuis plus de trois ans, s'était couché de bonne heure la veille et dit qu'il n'a en connaissance de la mort de sa femme qu'à dix heures du matin.

Il a pris l'habitude de se lever tard le matin, et quand il s'est réveillé vers les sept heures et qu'il n'a pas vu sa femme à ses côtés, il n'a rien aucunement surpris, car elle se lève généralement de bonne heure.

Il crut qu'elle était dans la cuisine, n'en fit aucun cas et, se tournant dans son lit, se rendormit.

Quand il se réveillait de nouveau, il l'appela et ne recevant pas de réponse, il se leva.

Quelle ne fut pas son horreur d'apercevoir son cadavre étendu tout près du lit!

Sans prendre le temps de s'habiller, il courut chez une voisine et la pria d'avertir l'officier de quart dans ce district.

L'officier Buchanan se rendit chez Flannagan et avertit aussitôt après le bureau central et l'entrepreneur O'Donnell.

Une heure plus tard, le Dr Irigh, l'entrepreneur et l'officier Buchanan se rendirent à la maison de Flannagan.

Ils trouvèrent celui ci à peine vêtu, ne s'étant jeté qu'un habit sur les épaules, grelottant de froid et pleurant à chaudes larmes.

Il n'y avait pas de feu dans le logis qui respirait la plus grande misère.

Tout ce qu'il y avait de combustible était une demi-chaudière de charbon saisé et les seuls comestibles, six oignons et un navet.

Flannagan avait tellement froid qu'il ne put lacer ses chaussures.

Il supplia les personnes présentes de ne pas le laisser seul et M. O'Donnell lui donna des mots d'encouragement.

Sur le conseil du Dr Irish, on le transporta à la ferme de la cité.

Après avoir examiné le cadavre, le Dr Irish déclara que la mort avait été causée par la maladie de cœur.

L'impression générale parmi les voisins est que la mort a été causée par le manque de nourriture suffisante et de chaleur.

On croient que le malheureux a perdu connaissance et que le froid excessif qu'il faisait l'a empêchée de se relever.

M. POORE REELU.

Le Nouveau Comite de Ville Republicain.

Hier soir, à ses quartiers généraux le nouveau comité de ville républicain pour l'année 1898 s'est organisé.

La séance a été courte, décisive et pacifique.

Le comité de 1897 s'assembla d'abord, avec le président Poore au fauteuil.

Le rapport du trésorier Watson fit connaître qu'une balance satisfaisante, après toutes dépenses payées, restait en caisse.

Ensuite vint le ballottage pour l'élection d'un nouveau président ; on voici le résultat :

Nombre des votes	86
Nécessaire pour un choix	44
Veo, W. Poore	71
Frank W. Howe	13
F. A. Fisher	1
Perdu	1

Sur motion de l'Hon F. W. Howe, le président Poore fut déclaré réélu par acclamation.

De la même manière la vice-président Alfred Leblanc; le secrétaire Barton H. Wiggin et le trésorier Walter S. Watson ont été réélus.

Le maire Bennett qui assistait, fut prié de faire quelques remarques, puis l'assemblée s'ajourna.

Les comités de quartier ensuite s'organiseront.

Baisse dans les Gages au Merrimack.

En rapport à ce qui a été publié qu'il y aurait quelque chose dans le Merrimack, le surintendant Hart qui a été entrevu hier soir a dit qu'aucune décision à cet effet n'avait été prise. Nous pouvons, dit-il, décider d'offrir une réduction dans quelques jours, mais je ne puis dire si ce sera dans un jour, dans une semaine ou dans un mois.

PETTIGREW GAGNE

PERRIE NE L'A RENVERSE QUE TROIS FOIS.

Jolie Seance de Sport a L'Associate Hall.

Gilléon Perrie, le lutteur canadien champion de l'univers dans les luttes corps à corps, a perdu sa gageure hier soir, n'ayant pu renverser son adversaire, James F. Pettigrew, de cette ville, que trois fois durant une heure, les conditions de la lutte étant qu'il devait le jeter quatre fois par terre.

Il a réussi à le renverser trois fois en trente minutes. Comme, d'après les conventions, il devait y avoir dix minutes de repos entre chaque chute, et qu'il y avait 50 minutes écoulées après la troisième chute, les juges déclarèrent le tournoi fini, car les 10 minutes qui restaient appartenaient à Pettigrew et celui-ci fut déclaré le vainqueur et reçut la bourse de $10.0.

Perrie était venu de Montréal à Boston, il y a quelques mois, et avait lancé un défi à tous les lutteurs de l'Etat qu'il pouvait les renverser quatre fois dans une heure. Pettigrew releva le défi.

Perrie gagna la première prise en 13 minutes, la deuxième en huit, et la troisième en neuf minutes.

La course d'un mille a été gagnée par Wm Fulsom, de Lowell, en 4.56 minutes.

Les autres sports ont été très appréciés et le carnaval athlétique les plus satisfaisant.

SIMPLE CEREMONIE

Mme J. C. Ayer Repose Pres de son Mari.

La dépouille mortelle de Mme James C. Ayer, décédée à Paris, le 4 du mois dernier, a été déposée hier après-midi, près de celle de son mari dans le cimetière Lowell.

La cérémonie funèbre, d'après le rite épiscopalien, a été des plus simple.

Il n'y avait que quatorze personnes présentes, les enfants de la défunte et les quatre porteurs, MM. Jacob Rogers, Thomas F. Nellis, Dr M. G. Parker et L. H. Babcock.

Le Rév. A. St John Chambre, pasteur de l'église Ste Anne, a récité les prières d'usage.

Durant la cérémonie, le laboratoire et les bureaux de J. C. Ayer Company ont été fermés et le bureau des syndics de la succession a été clos toute la journée.

FORTUNE DE 8 MILLIONS.

Ce que l'on Gagne a Aller au Klondike.

Lundi, 1er fév—Patrick Galvin, qui a traversé la Chilkoot Pass il y a quatre ans étant alors pauvre comme Job, est revenu samedi dernier à Chicago avec la satisfaction de se sentir huit fois millionaire.

Il était accompagné de J.-M. Kepner, qui s'était rendu au Klondike en juillet dernier pour acheter des «claims", et qui est revenu lui aussi fortuné.

Le Major Welsh, agent du gouvernement canadien, a dit à M. Kepner avant son retour que 40,000 capitalistes anglais étaient en train de faire des préparatifs pour un voyage au Klondike au printemps.

M. Kepner a aussi appris de bonne source que 15,000 hommes en moyen doivent quitter le sud de l'Afrique aussitôt pour les régions aurifères de l'Alaska.

M. Galvin dit qu'il y a plus de travailleurs au Klondike à présent qu'il y a de l'ouvrage.

Quand les capitalistes y seront rendus en grand nombre, il y aura amélioration dans le système pour extraire l'or des mines, et l'on y aura besoin de moins d'hommes pour faire le travail, de sorte que l'avenir du prolétaire dans ces régions ne paraît pas aussi brillant qu'à présent.

Seattle, Wash., 1er fév. Un nommé T. H. Wells qui vient d'arriver de l'Alaska sur le steamer «Rosalie" dit qu'il est porteur d'importantes dépêches du capitaines Ray au fort Yukon pour le département de la guerre. Il n'a pas voulu révéler autre chose, sauf que le major Walsh, agent du gouvernement canadien, a lancé un ordre défendant à toute personne d'entrer au Klondike avec moins de cent livres de provisions, à l'exception du thé et café.

Cet ordre devait être mis en vigueur le 15 janvier.

UNE VENTE FORCEE.

D'un immense Stock de . . . .

VETEMENTS

Pour Dames, Demoiselles et Enfants

500 nouveaux Gilets Echantillons à votre choix à votre propre prix.

Aussi Corsages, Jupes, Habits, Peignoirs, Fourrures, Parapluies et Mackintoshes. Tout vendu sans reserve à moins de la moitie du cout de la manufacture N'attendez pas. La vente progresse. Des foules de gens en profitent. C'est un succès phenomenal.

11 rue Bridge, - Imperial Cloak & Suit Store.

Vente Speciale de Couvertes et Confortables.

Quelques Couvertes tout laine, légèrement endommagées, vaut $10 maintenant $5.

Aussi un lot de Sous-vêtements tout laine, à seulement prix courant: $1.00. Calegons seulement.

N'oublier pas que nous sommes les quartiers-généraux pour les laines.

Modes à prix que n'importe quel prix.

McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile, De nos Petits Porteurs.

CENTS

12e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 2 FEVRIER 1898 No. 266

LA TEMPETE.

Ce qui s'est passe ailleurs.

BOSTON ET AUTRES VILLES DANS LE DESARROI.

Enfin des Nouvelles du dehors.

Boston, 2 fév.—Quand le jour a paru, hier, après une nuit de tempête, Boston et le territoire environnant dans un rayon de 50 milles se sont trouvés complètement isolés du reste du monde, tout moyen de communication ayant été détruit par la rafale balayant la neige.

Le vent a atteint une vélocité de 43 milles à l'heure, amoncelant la neige en certains endroits jusqu'à des hauteurs incroyables.

Les circuits télégraphiques et téléphoniques furent avariés et les tramways durant interrompre leur circulation, tandis que les trains à vapeur partis des gares de cette ville, ne purent se rendre bien loin avant de se trouver bloqués dans la neige.

Alors un million d'habitants se trouvèrent isolés du reste du monde. Des crimes, des catastrophes opportunistes, des cataclysmes auraient pu avoir lieu dans d'autres parties du monde, même du Massachusetts, et ils n'en auraient rien su.

En outre des inconvénients et du délai occasionnés par la tempete, les pertes du commerce doivent se chiffrer dans les millions de dollars.

Mais il y a un bon côté à la médaille, si l'on considère que cette chute extraordinaire de neige a fait gagner quelques dollars bien nécessaires à des milliers et des milliers de sans-travail.

La tempête nous arriva du l'Ouest.

Il a neigé sur une étendue de 300 milles.

Les plus vieux citoyens prétendent que cette région n'avait pas vu un aussi gros «blizzard" depuis un demi-siècle.

Et le froid a été tenace.

Pendant trois jours le mercure par toute la Nouvelle-Angleterre s'est tenu au-dessous de zéro.

La vague froide elle-même a brisé le record.

Des épiciers ont dû faire leur livraison à cheval.

Un panier dans chaque bras, la bride dans les dents, de la neige jusqu'au ventre du cheval, ce n'est pas une position très agréable.

Il paraît que le centre de la tempête s'est trouvé dans les environs de New Bedford.

Il est tombé ici environ 20 pouces de neige.

La circulation des tramways a été reprise complètement aujourd'hui, grâce au grand nombre de pelleteurs engagés par les compagnies.

A Dedham, hier après-midi, trois Italiens qui étaient à pelleter de la neige sur le réseau de l'Providence du chemin de fer New York, New Haven & Hartford, ont été frappés par un train et tués.

Un certain nombre de sérieux accidents ont été rapportés.

DANS L'OBSCURITE.

Boston, 2 fév.—Vu le grand nombre de poteaux et de fils chargés d'électricité que le vent avait renversés, le maire Quincy, après une consultation avec le président Gilbert, de la Boston Electric Light Company, a annoncé qu'il serait dangereux d'ouvrir les courants électriques dans Boston avant aujourd'hui.

Par conséquent, cette ville a passé la nuit dernière sans lumières électriques dans ses rues, sauf dans les districts où ses fils sont sous terre.

Les passagers des plusieurs trains à destination de Boston et qui se trouvaient bloqués par la neige en plein champ ont dû passer la nuit dans les chars.

Le premier train qui soit arrivé ici leur venait de Wilmington et avait remorqué par d'un wagon tirés par trois locomotives. Il était 1h. du matin et un retard. Dans la soirée quelques trains sont arrivés de Lowell, l'un sur 5 rails et l'autre sur l'autre sur la ligne de l'ouest.

DANS D'AUTRES CENTRES.

Lawrence, Mass., 2 fév.—Boston et le Roi Hiver ont régné toute la journée, interrompant le trafic, le commerce, les communications avec le monde extérieur.

Les tramways ne pourront quitter la ville avant cet après-midi. Les circuits téléphoniques, comme par miracle, sont restés ouverts. Cependant, on ne pouvait atteindre Boston, mais il était possible de communiquer avec Manchester, Lowell, Haverhill.

Hier toutes les manufactures se trouvaient plus ou moins dans l'embarras. Un grand nombre d'employés sont à chômer et plusieurs fabriques sont complètement fermées.

Les quarante voyageurs à bord d'un train de Boston resté emprainé dans un amas de neige ont passé une nuit bien ennuyante dans les wagons, avec rien pour se mettre sous la dent; ils se trouvaient arrêtés entre Ballardvale et Lowell inclusivement.

Il y a eu un feu lundi soir pendant que la tempête faisait rage. Le théâtre de l'incendie se trouvait aux domiciles du Dr G. C. Howard et du caissier Walter E. Fields, des fabriques Pacific, 145 et 147 rue Haverhill. Une demi-heure après la première alarme, une seconde fut sonnée, appelant le reste du département. Les deux maisons ont été endommagées pour la somme de $15,000.

PLUSIEURS PERTES DE VIE.

Gloucester, Mass., 2 fév.—Les dommages causés par la tempete ici se chiffrent dans les $200,000.

Environ 1000 bateaux de pêche et autres ont été complétement ou partiellement avariés.

On rapporte dix-huit pertes de vie. Il y a douze autres personnes parties sur un vaisseau à voile et dont on n'a pas eu de nouvelles; on croit qu'elles ont aussi péri.

Une remise à tramways a été renversée par le vent, causant une perte de $12,000.

DANS LE MAINE.

Augusta, Me., 2 fév.—La tempête a été la pire de toutes celles que nous avons eues ici depuis un grand nombre d'années.

Tout le Maine s'en est ressenti. Il est au moins tombé deux pieds de neige.

Aucun courrier n'est arrivé de l'est ni de l'ouest depuis lundi soir.

Les trains du Maine Central sont bloqués.

DANS L'ETAT DE NEW YORK.

New York, 2 fév.—La tempête qui a sévi ici lundi et une partie de mardi n'a pas été très violente; mais on rapporte que sa sévérité a été très grande dans le nord de l'Etat, où elle a interrompu les circulations et jeté le désarroi dans les circuits télégraphiques et téléphoniques.

Hier avant-midi on a pu communiquer avec Worcester, mais pas plus loin.

Les trains venant du Nord sont en retard.

Il est tombé une dizaine de pouces de neige, mais le trafic a marché quand même.

Les chars élevés ont fonctionnés sans difficultés.

DANS LE NEW HAMPSHIRE.

Manchester, N. H., 2 fév—Le verdict général dans le New Hampshire est que la tempête que nous venons d'essuyer a même été plus sévère que le mémorable «blizzard" de mars 1888.

Les tramways n'ont pas circulé.

A Nashua, les bancs de neige ont de six à trente pieds de hauteur et à Hanover les étudiants ont dû percer un tunnel pour traverser un amas de neige.

Aucun incendie sérieux n'a été rapporté dans l'Etat.

PROVINCES MARITIMES.

St Jean, N. B., 2 fév—La plus grosse tempete de neige depuis au moins 25 ans a commencé de bonne heure hier matin et a duré toute la journée.

Aucun train n'est arrivé de Montréal et de Boston.

AU CANADA

Montréal, 2 fév.—La température est très froide ; mais il fait beau. La tempête de neige qui a atteint la Nouvelle-Angleterre n'a pas passé par ici.

Toronto, 2 fév.—Le vent a cessé durant la nuit. Il fait très froid ; plusieurs degrés au-dessous de zéro.

Québec, 2 fév.—Depuis lundi la température a subi un grand changement. Elle était au-dessus de zéro tandis que lundi matin, le thermomètre enregistrait 32 degrés en bas de zéro. A Camaspacal, dans la Gaspésie, le thermomètre a enregistré 43 degrés, c'est-à-dire le mercure a failli geler.

LE DRAME DE ST-CANUT.

Habile Plaidoyer de M. l'avocat A. E. Poirier.

Ste-Scholastique, 2 fév.—A l'ouverture de la séance, M. A. E. Poirier produit la lettre qui a été adressée, le 17 novembre dernier, à Mme Modeste Hébert, par l'accusée.

Nous avons parlé de cette lettre samedi.

L'accusée dit dans cette lettre que son mari se décourage, mais elle ne dit pas qu'il a manifesté l'intention de se suicider.

Son Honneur le juge Taschereau fait remarquer que certaines personnes qui se tiennent derrière la prisonnière font des remarques cruelles pour elle et font même jusqu'à jurer des menaces contre elle.

Cela est indigne, dit la cour, et on verra à ce que la chose ne se répète pas.

Le premier témoin entendu est Stanislas Clavel qui rend le témoignage suivant :

"J'ai eu l'été dernier une entreprise à donner et j'en ai parlé à mon gendre, Alexandre Coursol. Dans ce temps-là l'accusée est venue chez nous, avec Sam Parslow et ils m'ont demandé si j'avais de l'ouvrage à leur donner.

"J'ai répondu que j'avais donné l'entreprise à un autre. Ils étaient arrivés vers onze heures et ils sont repartis vers une heure. Ils ont dîné avec nous.

"Si Sam Parslow et Mme Poirier se sont rendus qu'à huit heures du soir, ils ont pris leur temps, car il n'y a que quatre lieues de chez nous à Saint-Canut."

Lizzie Parslow qui rend ensuite témoignage déclare ce qui suit : "Au bal chez M. Hall, il ne s'est rien passé d'extraordinaire entre Sam Parslow et Mme Poirier et s'il y avait eu quelque chose je m'en serais aperçue.

Quand Sam, mon frère, est allé à St Jérôme avec l'accusée, il est revenu à Saint-Canut vers 3 1-4 ou 4 heures.

Noël Corbeil, appelé ensuite dans la boîte aux témoins, dit qu'il a entendu le coroner Mignault dire dans son bureau devant plusieurs personnes qu'il avait dit à la prisonnière en marchant dans le chemin : "Madame, si vous voulez vous sauver, vous faites mieux de faire des aveux."

M. Jos. Fortier, étu liant en droit de Ste Scholastique, dit qu'il est allé à Saint Jérôme avec M. Legault, le dimanche où a été commis le crime.

Ils sont revenus à une heure après minuit et il a remarqué qu'il n'y avait pas de lumière dans la maison.

Il est convaincu que le témoin Legault se trompe quand il dit qu'il a vu une lumière en revenant.

La couronne fait entendre ensuite plusieurs témoins pour établir que Madame Hébert et Madame Poirier ne sont pas croyables sous serment.

Ces témoins disent pour la plupart qu'ils ne croiraient pas ces deux personnes sous serment dans cette affaire parce qu'elles sont intéressées, ou qu'elles sont les sœurs de l'accusée.

Son Honneur le juge Taschereau, accompagné de M. le coroner Mignault, visite la scène du crime et la localité environnante.

La chambre où a été assassiné Isidore Poirier est dans le même état que nous avons déjà décrit. Rien n'y a été enlevé, excepté les couvertures du lit qui ont été produites en cour et dont nous avons déjà parlé. Ces empreintes ensanglantées sur le mur ne sont pas visibles à l'œil nu, les égratignures sur le plancher sont aussi visibles qu'au premier jour.

Dans la remise se trouve encore le cercueil qui a été acheté par l'accusée et dont n'ont pas voulu se servir les frères du défunt à qui le coroner a livré le corps. C'est une simple boîte en bois peint. On se rappelle que l'accusée avait fait reconnaître à M. Trudel, entrepreneur de pompes funèbres, de St Jérôme, de lui faire un cercueil le meilleur marché possible.

A la séance de lundi, M. A. E. Poirier, défenseur de l'accusée, commence sa plaidoirie.

Il dit entre autres choses :

"Dans le cas actuel la couronne va indiquer comme motif du crime, le désir de Sam Parslow et de Cordélia Viau de se débarrasser d'un mari qui les gênait.

"Mais n'est-il pas prouvé que se ne peut être la vraie raison, puisque Parslow ne semblait guère les gêner.

"La Couronne prétendra sans doute que l'accusée avait un autre motif, celui de toucher le montant de la police d'assurance sur la vie de son mari.

TOUS NOS

PIANOS

Se vendent au prix du gros.

Musique en boîte, 15 morceaux pour 25c

Chez GREEN,

223 rue Central. Edifice Fleck.

ULSTERS

longs, chauds, confortables, $5 à $20.

Gilets doublés en peau d'agneau.

Gants pesants, laine et cuir, 25 cts à 50 cts.

Casquettes d'hiver pour hommes et garçons, 25c à $1.

Putnam & Son,

166 Rue Central.

"Les jurés ne doivent pas oublier qu'il n'a pas été prouvé que c'est la prisonnière qui a fait assurer son mari, mais bien que c'est M. Champagne qui l'a assuré en passant à St-Canut."

La prisonnière, à la barre, pour la première fois depuis le commencement du procès, semble s'émouvoir et elle sanglote, à plusieurs reprises, en écoutant son éloquent défenseur.

Au sujet de l'empreinte sanglante sur le plancher, le défenseur dit :

"M. Gravel, reporter de «La Presse," a dit que le lendemain du crime ils sont entrés une quinzaine d'hommes dans la chambre du crime. Les gens de la noce sont aussi entrés le lundi matin et l'empreinte du pied de femme a pu être faite ce jour-là.

"Il est impossible d'établir d'une manière certaine à quel moment a été faite ce empreinte, encore plus impossible de prouver qu'elle a été faite par l'accusée.

"Mme Hébert est entrée dans la chambre le mardi.

"Elle n'avait pas de claques et elle s'est baissée près du chiffonnier dans la chambre, pour prendre du linge et elle a pu faire elle-même, à ce moment-là, l'empreinte qu'on a constatée."

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 59 West Sixth ; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de l'ETOILE ou au No 122 rue Chapel. 1-30

ECHANTILLONS—Les étoffes les plus nouvelles, avec gravures des modes les plus récentes, viennent d'être reçues chez A. Maret, 49 rue Chevrer. Rappelez-vous que chez Maret les prix sont toujours plus bas qu'ailleurs pour la même qualité de marchandises.

O'Donnell & Gilbride Co.

Salle de Vente du Sous-Sol.

Vente Spéciale de Marchés cette Semaine.

Une double attraction pour épargner de l'argent. Reddition sans conditions de coupons, restants, accumulations et surcroît de stock entre les mains du public cette semaine à une épaugne nette de 50 p. c. et plus.

Nos très bas prix spéciaux pour vaisselle et ustensiles de cuisine sont extrêmement attrayants, surtout pour les personnes qui connaissent le caractère parfaitement responsable de tout ce qui se vend dans notre sous-sol, quelque bas que soit le prix.

7c. Acheteront
Boites en bois frane pour couteaux, cotde à linge de 50 pieds, boites à épices sept morceaux, Sas à farine Victor, bouteilles d'Ammoniaque d'une chopine ou de cinq onces en ferblanc.

9c. Acheteront
Une bouteille d'Ammoniaque d'une pinte ou des crachoirs plus grands.

13c. Acheteront
Planches à laver Perfection.

15c. Acheteront
Boites à dî

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - -	$5.00
Six Mois, - - - -	1.00
Un Mois, - - - -	.25

Toutes communications devront être adressées comme suit :

L'ETOILE,

67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 2 Fev. 1898

Dégénérescence d'un Confrère

Un confrère disait il y a quelque temps :

"On fait un crime aux Irlandais des États-Unis, parce qu'ils s'efforcent de propager la langue anglaise, la langue de leurs bourreaux, dit-on. En effet, c'est la langue de leurs bourreaux. Mais n'est-elle pas aussi, aujourd'hui, leur véritable langue, puis qu'ils n'en connaissent pas d'autre? Et lorsqu'ils la propagent, ne le font-ils pas plutôt en leur nom qu'au nom des Anglais? Nous sommes assez charitables pour le croire. Les Irlandais n'aiment pas les Anglais et conséquemment ils ne veulent certainement pas travailler pour la gloire de John Bull.

"Ainsi donc, nous ne pouvons pas plus reprocher aux Irlandais de propager la langue anglaise, devenue leur propre langue, qu'eux-mêmes peuvent nous faire un crime de répandre la nôtre."

Il faut un Canadien dégénéré pour parler de la sorte. Un Irlandais n'osera jamais dire tout haut de semblables absurdités.

Comment! nos amis d'Irlande n'ont pas de langue à eux? Mais vous radotez... Alors que signifient ces efforts de tant de fils distingués d'Erin, de nos jours, pour faire revivre la langue celtique?

Ensuite, les Irlandais ne peuvent nous reprocher de conserver notre langue, parce qu'elle est celle de nos ancêtres, tandis qu'eux travaillent à propager un idiome qui leur a été imposé par leurs vainqueurs et qui n'est pas celui que paraient leurs aïeux et que beaucoup de leurs compatriotes ne savent même pas ou qu'ils parlent d'une manière bien imparfaite.

Non, on ne nous mettra jamais dans l'idée que les Irlandais des États-Unis ont raison de haïr la langue française et les Français qui ne leur ont toujours voulu que du bien. Ils n'ont pas raison de chercher à nous imposer la langue qu'ils parlent aujourd'hui et qui n'est pas la leur.

Ils ne font pas comme nous, quoiqu'en dise le confrère franco-américain.

Nous n'avons jamais cherché à forcer les autres peuples à oublier leur langue maternelle.

Nous avons de bon esprit de laisser tout le monde parfaitement libre sous ce rapport.

Bien plus que cela, nous admirons toutes les nationalités qui, tout en apprenant la langue officielle du pays qu'elles vont habiter, conservent comme un dépôt sacré, le langage de leur mère-patrie. Les Allemands de l'Ouest américain se trouvent dans cette catégorie-là, et nous les trouvons admirables.

Non, vraiment, nous n'aurons jamais eru qu'un journaliste canadien-français pût perdre la tramontane au point d'admirer les Irlandais dans leur guerre contre nous.

Le plus long discours qui ait jamais été prononcé est celui de sir Richard Webster, membre de la Chambre des Communes d'Angleterre, lequel, lors de la discussion de la fameuse affaire Parnell, parla pendant cinq séances consécutives, du 22 au 26 oct., 1888, autrement dit près de quarante heures. Publié dans le "Times," son discours occupe cinquante-six grandes colonnes, représentant un ensemble de cent trente-deux mille mots.

Un auteur français a écrit quelque part ces paroles pleines de justesse et toujours d'actualité.

"Sans le travail, que faire de sa vie, de son temps, de ses forces? Comment passer ses jours?

"On tombera dans le découragement, et l'homme ainsi est un homme malheureux, méprisé et méprisable.

"Arrière, arrière le paresseux!

"Sa vie n'apportera le bonheur à personne, car il est bien près d'être méchant.

"Au contraire, le travail est le guide des bonnes mœurs, le travail est une dignité, c'est presque une prière. Ajoutez à tout cela que le travail n'est difficile que lorsqu'il est vu de loin, comme bien d'autres choses, ou qu'on ne le touche que du bout des doigts, comme un homme qui a peur de se piquer; mais quand on court dessus avec ardeur, quand on le saisit à bras le corps, quand on le secoue vigoureusement, c'est une jouissance, c'est un besoin, c'est une passion; on ne peut plus vivre sans travailler.

Feu Zephirin Demeules.

Samedi soir à onze heures, entouré de sa famille et muni des sacrements de la sainte Eglise catholique, s'éteignait à Minneapolis, paisiblement, un vieux pionnier canadien-français M. Zéphirin Demeules, éditeur-propriétaire de "L'Echo de l'Ouest".

Il faut l'avoir connu intimement, très intimement même, pour pouvoir apprécier ce caractère qu'on peut taxer d'étrange dans cette fin de siècle où l'égoïsme et le veau d'or jouent un si grand rôle.

Il fut bon.

Cela résume sa vie.

Il fut trop bon.

Cela résout beaucoup de problèmes pour la masse, insolubles.

Rendre service était son suprême bonheur.

Ses œuvres, qui lui survivent, en sont la preuve.

M. Zéphirin Demeules naquit le 22 juillet 1837 à St Philippe de Laprairie, à quinze milles de Montréal.

Son père était François Demeules et sa mère Madeleine Giguère.

François Demeules, père de Z. Demeules, était juge à la cour du district.

Patriote ardent, Canadien-français dans l'âme il fut, lors des troubles de 1837, jeté en prison pendant six mois par les "habits rouges" et perdit tous ses biens.

Il mourut à l'âge de 63 ans d'un coup de corne de bœuf.

Son fils Zéphirin reçut sa première instruction au collège de Sainte Thérèse et plus tard au collège de Montréal où il suivit brillamment son cours d'études classiques et eut pour compagnon de classe L. O. David, Adolphe Ouimet et Camille Lefebvre, ingénieur et fondateur du collège de l'Assomption Mammiraweck.

A peine âgé de dix-neuf ans il émigra aux États-Unis et arriva à St Paul le 24 mai de l'année 1855.

Il entra immédiatement au service du capitaine Robert qui avait alors un commerce étendu avec les indiens.

En 1857 il vint comme son représentant s'établir à Osseo. Là il épousa Mlle Marguerite Labrèche et eut de son mariage avec elle huit enfants dont deux sont morts: Lilliе Rose à l'âge de deux ans et Louis Z. Demeules décédé le 21 janvier 1895.

Les survivants sont Mme J. C. Marquis, Mme F. R. Lewis, Mme F. P. Prescott, Mlle Marie Louise Demeules, M. Charles A. Demeules et George F. Demeules.

En 1869 il alla à New Ulm et en fut pour aussi dire que par miracle qu'il échappa au massacre des blancs qui eut lieu à cette époque par les Indiens accoutrés de sang.

Il fut dans ces terribles péripéties qu'il fit la connaissance du Révd Père Robert qui, son aide portait sur le dos, s'en allait de camp en camp prêcher la parole divine.

Ce fut le même Révd Père Robert qui admitira à M. Z. Demeules les derniers sacrements de l'Eglise catholique.

Etrange coïncidence.

En 1861, il retourna à Osseo et s'établit à son compte dans un magasin de quincaillerie qui de vint peu après un magasin général.

Deux fois de suite, il fut élu par une immense majorité, comme membre de la Chambre des Députés du Minnesota pour le 29e district législatif.

Il y fit son devoir.

Les archives le prouvent.

En 1871, désirant un champ d'action plus vaste, il vint à Minneapolis où il établit un magasin d'épiceries.

La fortune lui sourit alors.

Minneapolis croissait et le village devenait ville.

M. Demeules eut confiance dans l'avenir de la ville aux farines et se saisit dans le commerce de bois-de-chauffage.

Si nous, de n'est notre deuil de se mêler de nos affaires, pas plus que le gouvernement de Washington.

Chaque Etat a ses lois, le gouvernement ne s'occupe pas de ses affaires, pas plus que les Etats ne s'occupent de celles du gouvernement de Washington.

ON DEMANDE — Une cuisinière d'expérience. S'adresser à Mme Guillaume, 81 Ford St. jf.

pour quatre ans comme membre de la commission des parcs de Minneapolis dont il fut président en 1891.

Populaire, il le fut.

Son élection par "mille voix de plus" que tous les autres candidats de son parti le prouve surabondamment.

Puis vinrent les revers.

Il les supporta en vrai chrétien.

Trop bon pour exiger le paiement de ce qui lui était dû légitimement, il préféra souffrir et sa famille seule connaît le montant de ces créances arriérées.

De son deuxième mariage avec sa veuve, née Julia Haubo, il eut six enfants tous vivants: Augustin H. Demeules, Léon, Alcide, Alfred, Clovis et Yvonne.

Nos condoléances les plus sincères à la famille de notre distingué confrère que la mort vient d'emporter.

La Version du Sud.

Le "Charlotte Observer," de la Caroline du Nord, s'exprime de la sorte:

"Les habitants de la Nouvelle-Angleterre ont eu des esclaves noirs.

Mais le climat de la Nouvelle-Angleterre était trop froid pour les nègres, et ceux-ci furent vendus aux propriétaires du Sud, où le climat leur était plus propice.

C'est alors que les habitants de la Nouvelle-Angleterre et du Nord découvrirent qu'il était ignoble de posséder des esclaves, et déclarèrent que le Sud devait abolir l'esclavage.

Les habitants du Sud refusèrent d'abord de se déposséder d'une chose qu'ils avaient achetée aux Puritains du Nord.

La guerre éclata, et le Sud fut vaincu après une lutte acharnée, l'on il se retira sans esclaves et sans argent.

Il fut longtemps à se relever d'un tel choc: il abandonna la culture avec l'aide des noirs pour se livrer à l'industrie en employant des blancs.

Aujourd'hui, la Nouvelle-Angleterre avait bâti des fabriques, et travaillé le coton que récoltaient les esclaves du Sud, et elle vendait tout en vêtements qu'on renvoyait dans le Sud pour l'usage des blancs et des noirs.

Mais lorsque les grands planteurs du Sud se trouvèrent sans esclaves, avec leurs maisons brûlées et leurs plantations dévastées, ils laissèrent l'agriculture de côté.

Le coton croissait à leurs portes, l'on pouvait leur servir de force motrice pour faire tourner les roues de leurs moulins, il ne leur restait plus qu'à les mettre en mouvement.

Bientôt ils s'aperçurent qu'ils réussissaient au delà de toute espérance, et qu'ils pouvaient hardiment compéter avec les industriels de la Nouvelle-Angleterre, dont la main-d'œuvre se compose presque exclusivement d'immigrants, toujours mécontents.

Les industriels de la Nouvelle-Angleterre se trouvaient au bout de trente ans surpassés par ceux du Sud dont les produits se vendent, à qualité égale, meilleur marché que les leurs; ils sont allés visiter leurs filatures, ils ont vu comment y était organisé le travail, et maintenant ils déclarent que la cause de cette heureuse compétition provient du surplus d'heures de travail qu'utilisent, à ce que de l'absence de grèves parmi les ouvriers du Sud.

Ils en concluent qu'il leur est nécessaire de diminuer le salaire de leurs ouvriers de 10 pour cent.

Les industriels du Sud n'ont rien à objecter à une telle mesure.

Mais lorsqu'un député de la Nouvelle-Angleterre propose qu'une loi du Congrès règle les heures du travail dans le Sud, ces industriels protestent énergiquement.

La Nouvelle-Angleterre, et le Massachusetts en tête, est plus responsable que n'importe quelle autre partie du Nord pour la nouvelle ligne de conduite adoptée par les habitants du Sud.

C'est elle qui les a arrachés à la culture; c'est à cause d'elle qu'ils demandent maintenant au son du bruit des machines, et qu'ils veulent remaître pour eux une nouvelle ère de prospérité.

Que les industriels de la Nouvelle-Angleterre transportent leurs opérations dans le Sud, ils seront heureux.

Si non, ils n'ont aucun droit de se mêler de nos affaires, pas plus que le gouvernement de Washington.

Chaque Etat a ses lois, le gouvernement ne s'occupe pas de ses affaires, pas plus que les Etats ne s'occupent de celles du gouvernement de Washington.

Les Indiens Lowell, Nashua, Pacifique Manchester à la côte Canadien de la Pacifique

La Route Sans changement Pittoresque

Excursions, Circulaires, 192 rue d'Alaska Washington, Boston.

UN NAUFRAGE.

UN STEAMER DONNE SUR UN ROCHER.

On Rapporte que 22 Personnes ont perdu la vie.

Plymouth, Aug., 2 fév.—On a rapporté ici que le steamer "Channel Queen" a sombré près de Guernesey et que trente personne se sont noyées. Il y avait 60 personnes à bord de ce vaisseau.

Un autre rapport dit qu'il n'y a eu que deux pertes de vie.

Le steamer a frappé au rocher. Les chaloupes furent lancées à la mer et la première qui réussit à atteindre le rivage apprit la nouvelle du sinistre aux pêcheurs qui opérèrent le sauvetage de plusieurs naufragés, quoique la tempête qui sévissait alors les empêchât de s'approcher du lieu du naufrage.

Des survivants ont dû être tirés par des cables à travers la mer jusqu'aux bateaux de secours.

Le capitaine a été le dernier à quitter son vaisseau.

Le dernier rapport nous apprend que vingt-deux personnes ont perdu la vie dans ce naufrage, le mécanicien en chef, trois chauffeurs et dix-huit passagers, y compris quatorze marchands d'oignons de Bretagne qui se sont noyés dans leurs cabines pendant que la mer englouttissait le vaisseau.

Les survivants ont tout perdu, même leurs vêtements.

Bibliographie.

Les Frères de la Charité, de la Maison de l'Ange Gardien de Boston, Mass., qui a été fondée, comme vous le savez, pour le soutien des enfants pauvres et abandonnés, viennent de nous adresser leur nouvelle publication—Le Petit Mois de St Joseph.

C'est un petit ouvrage illustré, de 64 pages, dans le même genre que leur petit mois des âmes du purgatoire, et qui ne le cède en rien à ce dernier.

On y trouve les exercices pour chacun des jours du mois de mars, suivis d'un exemple qui démontrent les faveurs spéciales accordées à ceux qui se sont adressés à ce grand saint —Une neuvaine à Saint Joseph—Les Sept Douleurs et Sept Allégresses de Saint Joseph, que Leurs Saintetés Pie IX et Leon XIII se sont plus à enrichir de si nombreuses indulgences—La dévotion au Cœlon de St Joseph,—ainsi qu'un grand nombre de prières indulgenciées concernant cette dévotion.

Le prix de ce petit ouvrage n'est que de dix centins par la poste.

Nous ne pouvons qu'encourager nos lecteurs à se procurer ce petit livre approuvé par Sa Grandeur Monseigneur Williams, car tout en se procurant l'utile, ils aideront ces bons frères qui se dévouent avec tant de zèle à l'éducation de ces pauvres petits enfants qui sans cela seraient obligés de se réfugier dans quelques-unes de ces institutions laïques, où ils ne connaîtraient ni leur Dieu, ni leur religion.

Ceux qui désireraient se procurer cette publication n'auront qu'à s'adresser au Révd Frère Gale, No 85 rue Vernon, Boston, Mass.

UN PHENOMENE

Un Météore Tombe Dans une Batte de Sable.

Boise, Idaho, 2 fév.—La nouvelle nous est parvenue qu'un météore monstre est tombé dans les environs le Dubois. L'aérolithe est descendu dans une immense batte de sable, et a été suivi par une pluie de pierres météorologiques.

Le choc a été ressenti sur un rayon le 20 milles, et la population dans cette région crut à un tremblement de terre. Un groupe de bergers arriva le lendemain et expliqua le phénomène. Ces gens rapportèrent qu'un nommé James Turner, en classant, se se trouvait pas éloigné de l'endroit où le météore est tombé, et le contre-coup a été si violent qu'il est depuis dans un état semi-conscient, et ses amis craignent qu'il en reste sérieusement affecté.

On va tenter de retirer du sol quelques fragments de ce météore, dans l'intérêt de la science.

New York Cloak & Suit Co.

12 RUE JOHN.

2 Occasions Spéciales.

Nous mentionnons deux des nombreuses occasions qu'on trouvera pendant notre vente de débarras. Notre stock entier doit être vendu de suite. Tout à des prix d'occasions.

SPECIAL, NO 1

200 Gilets, tous fabriques cette saison, faits pour se vendre de $6.50 à $10, cette choix à $2.05

LOT NO 2

Votre choix dans un jolli assortiment de corsages en soie et satin, valeur régulière de $8 à $10, maintenant $5.75

GILETS EN FOURRURE

Gilets en Astrakan, valant $25, maintenant $12.75

Gilets en Seal Electrique, maintenant $17.50, $22.50 et $27.50

Manteaux en castor de $5.75, maintenant $4.10

Manteaux en peluche de $8.75, maintenant $5.90

Gilets échantillons de $15 et $18.50, maintenant $7.50

Maintalons de $7.00, pour $2.98

Valours en jupes à 98c, $1.25, $1.50, $1.98 jusqu'à $4.50

TEMPS DURS.

Nous savons que les temps sont vraiment durs, aussi nous voulons à un sacrifice tous nos articles qui ont accumulés durant l'année.

COUTELLERIE, OUTILS, QUINCAILLERIE, &c..

H. C. GIRARD,

412 RUE MERRIMACK.

(Près de l'Ecole Green.)

☞ Grattes pour Oiseaux, de la livre.

Chapeaux! Chapeaux!

A TRES BON MARCHE,

chez Mme Maxime Lépine,

337 Rue Moody, coin de la rue Race.

LE BAUME RHUMAL

GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

324 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements.

Prix sur demande. Ouvert jour et nuit. Le bureau est toujours ouvert au public, par télé. On y trouvera en tout temps des voitures de louage au express pour déménagement. On y vend les billets pour tous les points du Canada.

☞ M. Heroux a toujours son établissement rue Hall.

Residence privée: Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Blue Bibeault

SPECIALITE: — EMBAUMAGE GRATIS.

Nous avons Acheté

Du Syndic presque tout le stock de la Mongeau & Myron Stove Co., ce qui nous permettra de le vendre à environ 50 cts dans la piastre. Tous ceux qui ont besoin de Chaussures feront bien de venir l'examiner.

La vente commencera Vendredi et durera jusqu'à ce que tout soit vendu.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

MALTOX

Pour bâtir le sang, il ne saurait y avoir rien de mieux.

Tous les droguistes, 50 cts.

T. H. BRASSARD, Sellier.

Fait Harnais sur commande et en charge de réparations de bonne manière avec diligence et à prix raisonnables. Aussi Colliers pour chiens, chevaux, etc. Aussi Robes de Chevaux, Couvertes, Huile, Savon, Vaseline, Fouets, Sonnettes, Licous, Licols, Brosses, &c., &c.

Eléments pour litterature des engrenages en toutes sortes enfuses ou, les chevaux en autres colonnes.

Ouvert de 7 a. m. à 9 p. m.

RUE MOODY.

Porte voisine de Stanley & Co.

TORCHES

Pour Dégeler les Tuyaux Geles.

Protégez vos conduits à Eau et à Vapeur avec la

Laine Minerale, Feutre Poilu,

C. B. Coburn & Co.

63 et 67 Rue Market.

M. JOS. CHOUINARD — Commis, Horloger et Bijoutier pratique.

Nouveau Stock de Montres.

Chaînes, Bagues, Médailles, Chaînes, Cuillers, Fourchettes, Bracelets, Boucles d'oreilles, Epingles de cravates.

J. D. GRANT,

46 RUE MERRIMACK

Germania Lager Beer,

E. A. McQUADE,

Successeur de

A. J. LYONS, Prop.

73, 75, 77 rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

☞ Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.

73, 75, 77 rue Market.

NOUVEAU MUSIC HALL.

W. H. HOODY, Gerant.

Ce Soir à 8 Heures.....

Les Fameuses Sœurs Watson

Trois charmantes artistes, dont le talent est reconnu de l'Ouest comme de l'Est, et dont le succès commence par une sensationnelle pièce plutôt de plaisir de Bonne compagnie intitulée

"BRADLY'S 4th OF JULY."

Puis viennent les variétés qui sont très belles, et la fin est une des burlesques les plus agréables jouées cette saison intitulée

"A HOT TIME IN HARLEM."

Trois soirs, commençant jeudi 3 février, et matinée samedi.

La grande production scénique de Stowe & Co

UNCLE TOM'S CABIN

Dans tout ses, blanche et noire, grand orchestre. Danses, chanteurs jubilé, deux quatuors. Nouveaux jouets nouveaux! Compris une grande Cake Walk. Ne Voyez le grande parade en midi.

Jeux et Joujoux.

Patins et Traîneaux

Pour le Jour de l'An.

W. T. S. Bartlett,

653 Rue Merrimack.

Près de la Cité Ave.

Bernard J. Callahan,

EPICIER ET

Marchand de Liqueurs,

23-27 Lakeview Ave.— Lowell.

Lowell Trunk Manufactory,

F. P. JEVNIKE, Prop.

Valises et Porte-manteaux. Robes a extension et Cuffs de Pardessus. En prix et en détail. Marchandises faites a ordre.

☞ Réparations une spécialité.

59-61 rue Middlesex, Lowell, Mass.

et 159 rue Essex, Lawrence, Mass.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.

TOUT COMPRIS ET GARANTI.

GEO. H. GAGE,

405 rue Merrimack.

VENTE de Terrain

DANS

PAWTUCKETVILLE

DANS LE

NOUVEAU DISTRICT,

PASSÉ LE

Pont de la RUE NEW JOODY.

Aura lieu au coin de la Rue Moody et de la Fourth avenue, chaque après-midi

Wm. H. EMERY,

29a, Hildreth Building

Feuilleton de L'Etoile.

No 81

LA DAME EN NOIR

QUATRIEME PARTIE.

III

(*Suite.*)

J'ai été un peu de la maison, et en parlant ici du "Figaro" à mes lecteurs, j'adresse un hommage à la mémoire de deux hommes que j'ai aimés: MM. de Villemessant et Auguste Damont. Je paie une dette de cœur.

Que cette courte digression me soit pardonnée, je reviens à mon journaliste.

Coffard était chargé spécialement des informations de son journal et avait sous ses ordres une escouade de reporters toujours dehors, aliant ici, allant là, courant quand il le fallait, se montrant partout.

Aussi à dire feuille était-elle la mieux informée de tous les journaux de Paris; c'était certainement beaucoup à cela qu'elle devait son succès.

Coffard, par les yeux et les oreilles de ses reporters, voyait tout, entendait tout, savait tout. C'était Argus.

Cependant, en ce temps-là, le reportage n'était pas à beaucoup près ce qu'il est de nos jours.

Le reporter, alors, n'était qu'un pauvre diable mal vêtu, dédaigné, méprisé, passant inconnu dans la foule, ayant souvent à lutter avec le ventre, car il ne gagnait pas toujours assez pour remplacer les souliers qu'il avait usés à courir aux quatre coins de la ville.

Aujourd'hui ce n'est pas cela: le reportage a pris l'importance d'une institution; ce qui, jadis, faisait rougir et un personnage, c'est quelqu'un.

Le reporter est connu, considéré, bien payé; les hauts fonctionnaires de l'Etat lui font les yeux doux; il est de toutes les cérémonies, de toutes les fêtes, il a ses entrées partout; il va dans le monde, est reçu chez les ministres; c'est une autorité, on le décore.

Mme Joubert, avons-nous dit, connaissait Coffard et c'est à lui qu'elle avait résolu de s'adresser afin de compléter les renseignements qu'elle devait à l'obligeance du notaire de Gaillac.

Elle avait commencé son enquête, il fallait immédiatement la continuer.

Or, dès le lendemain de son entrevue avec M. Gaudry, elle se présenta au domicile de Coffard.

XII

MONSIEUR COFFARD.

L'homme des informations reçut Mme Joubert avec courtoisie, la fit entrer dans son cabinet, et quand elle se fut assise:

—Madame, lui dit-il, votre visite me dit que vous avez quelque chose à me demander; veuillez me dire comment je puis vous être agréable.

—Monsieur, il s'agit de certains renseignements.

—C'est beaucoup pour cela j'ai des visites, fit-il en souriant.

Ces renseignements dont j'ai besoins, monsieur, j'espère les obtenir de vous.

—Si je les possède.

—Vous savez tout.

—Beaucoup de choses, madame, mais pas tout.

—Monsieur, il y a trois ans, un duel, qui a eu un assez grand retentissement, a eu lieu dans le bois de St-Cuenta, près de Rueil.

—Ah! oui, le duel d'André Clavière.

—Vous vous souvenez?

—Très bien; c'est moi-même, en personne, qui ai suivi toute cette affaire.

—Alors vous le connaissez dans tous les détails?

—Oui, madame. Le malheureux André Clavière a été mortellement blessé et a rendu l'âme quelques jours après dans la maison de la bouchère où il avait été transporté. Et quelques mois avant de mourir, André Clavière avait épousé Mlle Marie Sorel.

—Ah! elle se nommait Marie Sorel?

—Vous l'ignorez?

—Oui, et bien d'autres choses encore, sans doute. Eh bien, monsieur, vous parlerez donc sur Mlle Marie Sorel, vous nous direz ce que vous savez, et pour des raisons extrêmement délicates, je le dois pas vous faire connaître ce-ci, que je désire avoir des renseignements.

—Je ne peut à vous donner tous ceux que j'ai pu recueillir.

—Merci, monsieur. On m'a dit que Mlle Sorel était pauvre, qu'elle avait été ouvrière.

—Oui, madame, ouvrière couturière.

—Puis demoiselle de magasin.

—Dans une maison de coiffeurie du boulevard des Italiens.

—Est-ce que les journaux ont raconté tout cela?

—Non, madame, non; les journaux, au contraire, ont très peu parlé de Mlle Sorel.

—Ah!

—Il y avait là, madame, une grande douleur à respecter; cette belle jeune femme, veuve après quelques mois seulement de mariage, interessait tout le monde. Les journalistes, madame, ont aussi leurs sentiments de délicatesse.

Mme Joubert s'inclina.

—Sans s'être entendus, madame, continua Coffard, ils n'ont écrit et fait connaître au public qu'une faible partie de ce qu'ils savaient.

—C'était très bien. Cependant, monsieur, pour expliquer le mariage quelque peu étrange, dit-il-on. MM. les journalistes ont dû dire que Mlle Sorel s'était compromise avec M. Clavière.

—Aucun d'entre nous, madame, ne se serait permis une pareille calomnie.

—Une calomnie!

—Mlle Sorel ne s'est pas compromise.

Mme Joubert devient très pâle.

—Elle et lui, poursuivit le journaliste, nés dans la même petite ville bourguignonne, à Longcreau, si je ne me trompe pas, étaient amis d'enfance, mieux que cela encore, presque frère et sœur de lait, la mère de Marie ayant été la nourrice d'André. Celui-ci, pauvre garçon! est venu à Paris pour y trouver la mort. Il avait voulu se rapprocher de Marie; il l'aimait.

—Et elle ne l'aimait pas, elle.

—Elle ne l'aimait pas. Et cependant,—ô mystère du cœur de la femme,—quand elle vit qu'il voulait se tuer pour elle, elle lui dit:

"—André, ne meurs pas, je veux que tu vives, ne meurs pas André et je t'aimerai, je t'adorerai!"

—Elle était pauvre, n'était ce point là une comédie pour se faire épouser?

—Oh! ma lame! Non, il n'avait pas 1 0 un jeu de comédie; elle ne voulait pas ce mariage et ce n'est que lorsqu'elle a vu combien il lui était devoué qu'elle a consenti.

—Ainsi, se fut uniquement pour la faire son héritière que M. Clavière s'est tué.

A Continuer.

Après avoir pris une médecine, vous ne tenez pas à deviner si vous êtes mieux ou non. Il n'y a pas besoin de deviner au sujet de

MALTOX

Ses résultats sont sûrs. Il bâtit le sang et nourrit les nerfs.

Chez tous les droguistes, 50 cts.

Coquetteries Chirurgicales.

Les chirurgiens de la vieille école promenaient à travers les salles d'hôpitaux des tabliers souillés de sang et de sanies, des mains qui avaient fouillé vingt plaies, des instruments encore ensanglantés de l'opération récente.

Cela faisait impression sur le patient, cela était non seulement entré dans les mœurs, mais c'était presque chic, et cela vous posait un homme.

Aujourd'hui, tout cela est fini dans une foule d'opérations, on peut dire que le chirurgien passe plus de temps à se laver les mains qu'à faire œuvre d'opérateur, et par ce temps de microbes et d'aseptie, on voit de nombreux savants mettre jusqu'à 20 minutes à la désinfection manuelle.

Le savon, l'eau chaude, la brosse, l'alcool, le sublimé ne satisfont pas encore les chevaliers du bistouris et voici que certains d'entre eux, parmi les moindres, s'habillent les gants.

Des chirurgiens qui mettent des gants, au propre et au figuré, d'était inconnu jusqu'ici; c'est cependant ce que font tous les spécialistes allemands.

De J. D. Defaud s'adresse aux barreaux dans le même cliffre ou se trouvait la résidence privée, 203 rue Merrimack, coin de la rue Austin. Il s'occupe de toutes les maladies, spécialement des maladies des femmes, du nez et des oreilles.

A VENDRE. Une propriété sur Avenue Aiken contenant un magasin, une boutique de menuiserie et trouvant la résidence privée, 203 rue Paquette, Block Robert, Lakeview Ave. jf.

Voyages toujours pour les Etats-Unis et Canada. Prix du passage de M. C. Rousson, c'est le seul agent pour cette compagnie aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot partant New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

PERDU — Dimanche soir, coin des rues Merrimack et Spaulding au Vieux Lowell Rd, un paquet de linge sale marqué Kimball. Récompense qui le rapportera au No 64 rue Ford.

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance

A vendre, bon marché, à conditions faciles, maison de 12 pièces, à la Shaw Stocking Company, sur un terrain élevé et sec, avec bons égouts, près des écoles, églises et des deux voies de chars électriques, avec tuyaux à eau et à gaz, cinq cottages que la maison à logements.

Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et convenables pour les familles Une partie vient d'être complétée et le reste sera terminé, prêt pour être occupé sous peu.

Conditions libérales. Faible montant comptant et la balance pour être payé comptant en versements mensuels.

Tous ceux qui voudront visiter ces maisons et s'informer des conditions et prix, devront s'adresser à J. W. Bennett, le propriétaire, No 564 rue Middlesex. jf.

PAS UNE SPECULATION.

Mais une Affaire Payante Etablie.

M. Edmund Jackson, qui a gérée avec succès les trois salles dernières la Vieille Librairie Française—coin les rues Moody et Tilden, nous a donné instruction de disposer immédiatement de sa place d'affaires.

Un mot au sage suffit.

On peut avoir plus de détails au magasin ou en s'adressant à notre bureau.

W. E. POTTER & SON,

Edifice Hildreth, 12 rue Merrimack.

Le Meilleur Choix

DE

Bières, Vins et Liqueurs

DE TOUTES SORTES A

L'Ancien Casino,

42 RUE MERRIMACK.

Autorités tenu par

☞ CAMILLE ROUSSIN.

La Meilleur Ale et de première classe.

Noel H. Goodrow, Prop.

W. St-Jean, commis.

R. C. C. BATES,

Dentiste,

Coin des rues Middlesex et Elliott

Assistant Canadien-français pris clientèle canadienne. Dents extrées à l'électricité.

AVIS—Bureau sur le devant, édifice Bon Marché (2e étage) à louer. Adressez-vous à la concierge.

"Un Clin d'œil" Vaut un Signe pour un Cheval Aveugle."

Cependant, nous ne parlons pas ici à des chevaux aveugles. Nous parlons à un Public Intelligent qui invariablement donne un Honnête Verdict en comparaison de la marchandise et des prix des marchands respectifs en cette ville.

Nous n'en avons jamais appelé de ce on ces verdicts. Nous ne le pourrions pas, même si nous le désirions, vu le Fait qui le prouve les affaires) a toujours été fortement en notre Faveur (nos remerciements.)

C'est une Curieuse Annonce

Lisez-la!

Décidés que nous nous sommes de vendre des Etoffes à Robes à ce que nos pratiques appellent une OFFRE EXCELLENTE, voici nos plus bas prix. Si elles ne vous conviennent pas, faites votre offre. Nous réservons le droit d'accepter ou de rejeter aucune de vos offres.

Etoffes à Robes Sicilian, 12 1-2c la verge.
Etoffes à Robes, Soie et Laine, pour 19c la verge.
Etoffes à Robes Jacquard, pour 25c la verge.
Etoffes à Robes de soie, toute sorte, à 29c la verge.

Une merveilleuse ligne de belles Etoffes à Robes pour 49c, quelques-unes d'un dollar.

Nouveautés de premier choix pour 59c. Ne payez pas $1.50 pour les mêmes marchandises.

Superbes Nouveautés, tous des patrons splendides, maintenant 69c.

Et les JUPES FAITES GRATIS tout de même.

La grosse vente de Jupes au comptoir des Etoffes à Robes nous va de "première classe." Font aux clientes évidemment.

Toutes nos Couvertes et Confortables seront portés à domicile GRATIS. C'est-à-dire après qu'ils seront vendus les prix étant si bas que nous (qui mettrons la voiture devant le cheval) les considérons vendus.

Il ne nous reste que 62 paires de Couvertes, quelques-unes quelque peu salies.

Il ne nous reste que 70 Confortables environ, tous parfaits. PAS DE FURMURES pour les prix. VENEZ!

Les Singes voient, les Singes imitent. Venez ici les premiers, venez.

Bon Marché Dry Goods Co.

Tres important.

M. Cis. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il tient de l'argent à prêter à qui en fera ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Mme Labelle, Modiste en robes, autrefois rue Ford, est demeurée au No 256 rue Moody, Pawtucketville. Elle garantit satisfaction et ses prix sont les plus bas de la ville. Elle visite respectueusement solliciteur. jfo.

Une Carte.

—Nous, soussignés, nous engageons par les présentes à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cents de Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il ne guérit pas votre toux ou votre rhume. Nous garantissons satisfaction pour les bouteilles de 25 cents ou l'argent sera remboursé.

ED SMITH,

284 28Nov C. P. HUNTINGTON.

Avis aux Familles

Les gens ne doivent pas oublier qu'a partir de lundi prochain, le 17 janvier courant, les boulangers canadiens-français ont que chaque série de treize bons de pains seront vers soit payée avant de donner des bons pour une autre série de treize. Tendant qu'ils manqueront de bons, ceux qui ne prennent une semaine ou 14 mois, leur credit est bon; ils ont plein temps de penser à payer cette place, aussitôt leurs bons emissus. Si le bon est mangé vers le milieu de la semaine, les boulangers sont prêts à lancer de nouveaux bons aux clients qui les demandent pour sans faute le samedi suivant.

J. T. Fontaine Photographe.

Portraits agrandis et fins au crayon, Pastel et couleur à l'Eau. Une spécialité. Cadres toujours en main. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie, 475 rue Merrimack

AVIS

Amédée Archambault

Invite la population canadienne de Lowell et des environs à aller le voir au coin des rues

CABOT ET MOODY

Pour tous

Mariages, Baptêmes et Sépultures.

Les plus beaux Chariots noirs et blancs de Lowell, pourvus de toiles en demi-lune et mat fait tout neuf.

Hack pour enterrement de grandes personnes, 25c; enterrements d'enfants, 50c; Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, 50c.

☞ Le meilleur que ce Corbillard est pourvu de Rideaux Tiroirs.

Téléphone 543-3.

THOMAS H. BOYLE,

LE QUINCY,

Vins et Liqueurs Importés et Domestiques

Shot Whisky, Jonas Jones Old Kentucky, whisky et Jonas Mitchelson Lager. Vous trouverez toujours un assortiment de BIERES, Liqueurs pour la famille. Ale et BIERE MEDICINALE.

A. DENIS,

Plombier.

Poseur d'appareils à Eau et à Gaz Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.

95 rue Market.

☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

Les Meilleures Liqueurs

AU PLUS BAS PRIX.

Excellent Vin pour familles, $1 gallon chez F. L. RICHARD,

368 RUE MOODY.

☞ Liqueurs livrées à domicile sous le plus bas prix.

GOOD LUCK DINING ROOM.

Repas à toute heure. Ouvert 24 repas et Thées avec 15c en sus.

F. L. RICHARD, Prop.

Livres Blancs, Livres-Journaux, Livres de Caisse, Grands-Livres,

600 Pages pour

LE REGNE DE LA PELLE.

La Ville Sort lentement de Son Linceul.

LE TRAFIC REPREND PEU A PEU SON ETAT NORMAL.

Une bonne aubaine pour des centaines de pauvres gens.

La grande tempête de neige qui est venue nous prendre à l'improviste, qui a causé partout tant de dégâts, de dérangements et de troubles, suspendant forcément le trafic, retardant le service des compagnies des tramways et des chemins de fer, sera bientôt une chose du passé et ne nous laissera qu'un souvenir plus ou moins agréable.

Depuis hier matin, une armée de pelleteurs a envahi toutes nos rues, s'employant d'abord activement dans la partie commerciale de la ville et se répandant graduellement dans les faubourgs et les rues des quartiers éloignés du centre.

Les travaux ont été conduits avec vigueur toute la nuit par la compagnie des tramways dont le gérant en auxiliaires de voir le service rétabli au plus tôt et, depuis le matin, des centaines de pelleteurs sont à rivaliser de zèle pour enlever aussi rapidement que possible le manteau de neige embarrassant que le Bonhomme Hiver est venu nous jeter si mal à propos.

La ville sort peu à peu de son linceul de neige et renaît à vue d'œil de la léthargie commerciale qui la menaçait.

Les trottoirs sont débarrassés dans presque toutes les parties de la ville; malheureusement on n'en saurait dire autant de la partie des rues réservée aux véhicules.

Il est probable que le service des tramways se rendra parfait ce soir ou au plus tard demain, excepté toutefois sé le Bonhomme Hiver—un vieux malin, comme chacun le sait—n'avait gardé un autre bon tour au fond de son sac et ne revenait nous visiter cette semaine avec une charge encore plus forte.

Le maître de poste a eu prudent de suspendre, hier soir, le service régulier de la collection de la malle, vu l'accident arrivé lundi soir à l'un des collecteurs, M. Pettingill, qui a failli perdre la vie en remplissant son devoir.

Or croit que la compagnie du chemin de fer aura repris ce soir son service régulier et les trains circulent aujourd'hui bien qu'en retard.

Le train qui a quitté Montréal à 7 p. m. lundi et qui était dû ici à 8.30 a. m., hier, n'est arrivé qu'à 7.45 heures hier soir.

La cour de fret du Boston & Maine est bloquée et aucun fret n'a été délivré depuis hier matin. La compagnie a pris de deux cents hommes occupés à enlever la neige à cet endroit.

Le vieux proverbe, "A quelque chose malheur est bon," s'applique à une foule de nos concitoyens sous les circonstances.

Tandis que la tempête bloquait les communications ordinaires, suspendait le trafic et jetait la consternation dans plus d'un foyer, on aurait pu voir sourire d'aise plus d'un brave père de famille, désœuvré depuis plusieurs mois peut-être, à la perspective de journées d'ouvrage payant.

Il y a trois cents hommes employés dans le département de la voirie aujourd'hui et qui y trouveront, une semaine ou plus, de l'ouvrage qu'ils n'auraient pas en sans cette tempête.

Si l'on ajoute à cela tous les autres, employés tant par d'autres compagnies que par les particuliers, on peut dire que de 500 à 1000 pelleteurs profitent de la bonne aubaine que vient de leur envoyer la Providence.

Notes Locales.

Dame Rumeur annonce qu'un des nos populaires barbiers canadiens opérera sous peu une charmante compatriote de cette ville.

L'assemblée annuelle de la Chambre de Commerce, qui devait avoir lieu hier soir, a été remise au mardi prochain, à cause de la tempête.

Un jeune garçon de 12 ans, Jim Lewis, qui travaille au Bon Marché, a fait prendre la jambe dans un ascenseur de fret, hier après-midi, et il on a dû le transporter à l'hôpital des corporations. Il n'y a pas eu de fracture.

Un vrai Klondike à se servir du CHERRY COMPOUND pour toux, rhumes et tout trouble de la gorge et des poumons.

Voici les officiers de la nouvelle Union des Barbiers: président, Frank M. Fagan; secrétaire, J. Noonan; trésorier, Corn. F. Sullivan.

Les grévistes de la tannerie White Bros ont donné leur premier bal de bénéfice, hier soir, dans la salle Association. Il y avait plus de 150 couples. Les profits de cette soirée dansante seront partagés entre les grévistes.

Malgré le mauvais état des chemins dans ce district, il y avait bon nombre de membres à l'assemblée régulière du Club Canadien de Pawtucketville, hier soir. M. Léopold C. Gélinas a été élu président temporaire. Trois nouveaux membres ont été admis. Le comité d'organisation de la soirée dramatique a fait un rapport des plus encourageant.

Un jeune homme d'environ 25 ans, qui a dit s'appeler Thomas Donnelly et demeurer rue Hurd, s'est présenté au poste hier pour se livrer aux autorités. Il prétendait qu'il avait tué un homme, mais il ignorait et le nom de sa victime et l'endroit où la bataille avait eu lieu. Le chef a vu qu'il avait affaire à un fou et l'a fait enfermer pour le faire examiner par un médecin.

Chœur Rossini.

Avis est, par les présentes, donné à tous les membres du Chœur Rossini d'assister sans faute à l'assemblée régulière de demain soir, pour affaires importantes.

CHARLES WEILBRENNER,
Président.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Garrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

BONNE NOUVELLE—Nous vendons toujours le "Nonpareil Cough Syrup", pour le rhume et la toux. Prix 25 cts la bouteille. LOWELL PHARMACY.

Lorosa, la nouvelle chanteuse de femme est en vente au Bijou Shoe Store où M. Ch. Dupuis est gérant canadien.

Le Pilules C. T. C. aident la digestion et guérissent les maux de tête. En vente partout. 25 cents la bouteille.

Vous trouverez une garde-malade d'expérience en vous adressant à Mlle V. Perron, No 23 rue Perkins, édifice Hibeault, ou au bureau de l'Etoile.

Un petit géant c'est le CHERRY COMPOUND pour combattre les Rhumes et Toux, action vive, agréable au goût, achetez une bouteille de 25c et soyez convaincu.

Extraction des dents par les procédés les plus nouveaux chez le Dr J. G. Constantineau, No 121 rue Merrimack. Aussi les dentiers les mieux faits de la ville.

Arrêtez cette toux fatigante en prenant le CHERRY COMPOUND, le meilleur au meilleur marché. Essayez une bouteille de 25c.

LA BOUCHERIE DE RAWDON

Les Temoignages Tirent a leur Fin

Joliette, 2 fév.—Il faisait hier un temps de chien.

Une poudrerie du diable a détruit les routes et les chemins. La voie ferrée s'est trouvée complètement ensneigée.

Mais le mauvais état des chemins n'empêche pas les amis de Tom et ses anciennes connaissances de venir témoigner contre lui. Tous mettent un zèle admirable à dire que Tom n'a jamais eu mal à la tête, ou n'a jamais saigné du nez.

Et pendant qu'à Montréal les cabaleurs s'évertuent à dénicher des votants dans tous les réduits, à Joliette les agents feuillent dans toutes les fermes pour trouver quelqu'un qui n'a pas vu Tom saigner du nez.

Les plaidoiries vont bientôt commencer.

Charbon!
Charbon!
Charbon!

Bon Marché.

Wm. KITTRIDGE CO.

Bureau, Rue Middle.

Cour, au pied de la rue Pond.

Bois sec et fendu ou de longueur. Charbon de Bois Clement. Foin en balles, etc. Téléphone, 1142.

IL VOULAIT SE NOYER.

Un Fou se Jette dans le Canal.

ON LE REPECHE MALGRE LUI.

Sa Conduite Etrange au poste Central.

Une scène des plus émouvante s'est déroulée hier après-midi sur les rives du canal Western, tout le long à partir du pont près de la manufacture Prescott jusqu'en bas du détour, à la manufacture Boott.

Vers les 3.30 heures, un individu du nom de Michael Shalvey, âgé de 12 ans, qui semblait s'amuser à regarder les centaines d'hommes qui travaillaient à enlever la neige dans les environs du pont sur la rue East Merrimack, s'élança soudain sans dire un mot, enjamba la clôture et se précipita tête baissée dans le canal.

Une foule de gens, témoins de l'accident, coururent jusqu'à la clôture.

Il n'y avait pas de glace dans le canal mais le courant était plus rapide que d'habitude et Shalvey remonta à la surface à une trentaine de pieds plus loin que l'endroit où il avait fait son plongeon.

Une vingtaine d'ouvriers, laissant là leur travail, se précipitèrent le long de la rive du canal pour lui porter secours.

Mais le corps tournoyait dans les remous à une vitesse vertigineuse et le courant le forçait à tenir la tête hors de l'eau.

Enfin, l'un des sauveteurs réussit à arriver assez près de lui pour lui jeter une corde, mais Shalvey ne fit aucun effort pour la saisir.

Il fut entraîné au delà du tournant et passa bientôt près du terrain du Boott.

Ici, un des employés qui travaillait au bord du canal, voyant flotter ce corps et croyant probablement que c'était qu'un cadavre, le happa au passage à l'aide d'une gaffe qu'il accrocha dans son habit. Il n'eut pas grand peine à le ramener à terre malgré ses tentatives de résistance.

La foule qui avait suivi au pas de course l'homme entraîné par le courant arriva sur la scène peu d'instants après, accompagnée d'un officier de police que la vue de ce rassemblement inaccoutumé avait attiré sur les lieux.

Il saisit Shalvey par le collet et le fit conduire au poste central.

Aux réponses qu'il fit à l'officier qui enregistrait son nom dans le livre des arrestations, il était facile de voir qu'il avait l'esprit dérangé.

Quand on lui demanda pourquoi il avait pris ce bain glacé, il dit qu'il était las de vivre.

Ce n'est pas la misère ni le manque d'ouvrage qui l'ont poussé à cet acte désespéré, car il travaille régulièrement au Prescott et n'avait quitté son ouvrage que le matin même vers les dix heures.

A cette heure-là, allà soudain mettre son pardessus et quitta la chambre où il travaillait sans dire un mot à personne.

Ceux qui le virent agir alors crurent qu'il était pris d'une maladie subite et qu'il reviendrait dans l'après-midi; mais il ne revint pas.

D'après ce que la police a pu en apprendre, voilà plusieurs mois que Shalvey boit tous les jours plus que de raison et elle croit qu'il souffre d'une attaque de delirium tremens.

Il était sous l'impression qu'il était condamné à mourir de mort violente et que rien ne pouvait prolonger son existence.

Tard dans la nuit, il demanda à voir le prêtre, prétendant qu'on devait le mettre à mort sous peu.

Le geôlier l'assura qu'il était en sûreté tant qu'il serait au poste, mais cette assurance ne le consola qu'un instant.

Il se prit à pleurer et à crier au gardien que les gens se préparaient à l'écartéler, à le jeter dans la mer ou à le précipiter du haut d'un édifice.

Ce matin, le médecin du comté l'a examiné et a conseillé de l'envoyer passer quelque temps à la ferme.

Le malheureux a perdu sa femme il y a quelques mois et a demeuré depuis rue West Third avec ses trois enfants.

"Uncle Tom's Cabin."

Une des parties les plus intéressantes de la grande reproduction d'*Uncle Tom's Cabin* par la compagnie Stowe qui sera au Music Hall demain, sera la "coke walk" ou tournoi de danse. Vingt des vainqueurs au récent tournoi du Madison Square Garden y prendront part.

SIXIEME CONCERT ANNUEL.

Le Chœur Rossini a la Salle Association.

La date du grand concert organisé par les membres du Chœur Rossini approche, quinze jours à peine nous en séparent.

Ces concerts ont toujours été si populaires par le passé que nous sommes convaincu de l'anxiété actuelle de nos amateurs de bonne musique de se voir rendus au grand jour.

Cette année, les organisateurs ont engagé la célèbre fanfare, Reeves' American Band and Orchestra, de Providence, avec tout son cortège d'artistes solistes distingués dont nous publierons les noms dans quelques jours, dès que le programme de la séance aura été complété par le comité d'organisation.

Tout ce que nous en pouvons dire pour aujourd'hui—et avec connaissance de cause—c'est que Lowell n'a pas encore eu en même temps la visite d'autant d'artistes de première force réunis sur le même théâtre.

Pour son sixième concert annuel, le Chœur Rossini promet d'eclipser et de surpasser tout ce qu'il a fait par le passé, ce qui n'est pas peu dire.

Les billets sont en vente depuis quelques jours déjà et ils disparaissent rapidement.

Nous conseillons à ceux qui veulent assister à cette grande fête musicale et qui n'ont pas encore acheté leurs billets de le faire au plus tôt.

Ils pourront en avoir en s'adressant à aucun des membres du Chœur Rossini.

Le comité d'organisation est composé de MM. Charles Weilbrenner, président; Philippe Desmarais, trésorier; E. C. Gauvin, secrétaire; Henri Weilbrenner et Henri Alexander.

Il n'y a aucun doute qu'il y aura foule à la salle Association dimanche soir, le 20 du courant, car, à part la réputation bien connue de la fanfare Reeves, la popularité du Chœur Rossini, dont les membres se sont jusqu'à toutes nos œuvres paroissiales et de charité, est une sûre garantie de succès.

Music Hall.

La grande pièce à tableaux, "Humanity" sera représentée lundi prochain au Music Hall. Sous le rapport des effets scéniques riches et nombreux, elle n'a pas de rivale. Parmi les principaux tableaux on remarque la partie de chasse, le duel au sabre et la scène de l'explosion.

Remerciements.

L'Association Catholique désire remercier cordialement tous ceux qui l'ont assistée lors de son récent festival au succès duquel ils ont si largement contribué.

Par ordre,
WILBRUM LAJOIE,
Secrétaire-Correspondant.

Cour de Police

La séance du jour a duré quelques minutes seulement, ce matin.

Il n'y avait qu'un seul prisonnier en cour, George E. Frigon, arrêté ces jours derniers.

Il n'y a pas eu une seule arrestation pour ivresse depuis vingt-quatre heures, à part celle de Michael Shalvey, dont nous racontons ailleurs l'aventure étrange.

Les conseillers Smith et Bosca trouvent tous deux à redire à ce que ces communications officielles de l'avocat de la cité sont publiées dans les journaux longtemps avant d'être soumises au conseil.

La communication est référée au comité spécial chargé de faire enquête dans le département de l'aqueduc.

Le conseil s'ajourne; il était alors 9 heures.

LE CONSEIL EN SESSION.

W. T. TRUE DE NOUVEAU ELU.

M. Bosca Critique L'Avocat de la Cite.

Les membres du conseil de ville ont tenu leur assemblée régulière hier soir, tous étant présents à l'exception du conseiller Libby.

La majorité a refusé de confirmer le choix fait par le bureau des échevins de M. Richard Bray pour surintendant des édifices publics et s'est prononcée en faveur de William T. True; on croit que les échevins ratifieront ce choix à leur prochaine réunion.

L'ordre conjoint autorisant le comité des communes à faire une enquête sur la possibilité de convertir en parc public le terrain au pied de la rue Pawtucket, a été laissé sur le tapis, sur motion du conseiller Leighton.

Le conseil a décidé de donner audience à la compagnie des Locks & Canals le 15 février courant au sujet de son projet d'abandonner le débarcadère du haut de la ville.

La résolution de l'échevin Dimon en rapport avec le même projet a été laissée sur le tapis.

Le conseil a approuvé le rapport du comité chargé de faire graver les noms des héros de la dernière guerre sur les tablettes de la Memorial Hall; celui du comité des réclamations accordant $100 de dommages à Mme Honora O'Connor; et l'ordre donnant plus de pouvoir au comité chargé de faire enquête dans le département des cotisers.

Sur motion du conseiller Lang, on procède à balloter pour un surintendant des édifices publics.

Comme il n'y a que 26 conseillers présents et qu'au premier ballottage il y a 29 balletins, le conseiller Smith fait une motion de recommencer.

W. T. True est déclaré élu par le résultat suivant:

Total des votes	26
Nécessaires pour un choix	14
True	14
Bray	9
Woodward	3
Varnum	1

La requête de Henry L. Newhall pour faire paver en macadamiser une partie du Mammoth Road est référée au comité de la voirie.

Le président donne lecture d'une opinion de l'avocat de la cité sur la question de l'éligibilité des échevins et des conseillers comme membres du bureau de l'aqueduc. M. Qua décide que leur élection à ce poste serait illégale.

Assisté, le conseiller Bosca, du quartier un, se lève.

"Il me semble pourtant," dit-il, "que les ordonnances de cette année sont les mêmes que nous avons l'année dernière. Eh bien! l'année dernière, j'ai moi-même demandé à l'avocat de la cité son opinion sur la même question et il n'a pas alors jugé à propos de la donner. Peut-être avait-il dans le temps certaines préférences ou bien il se balance sur la clôture et se laisse tomber du côté qui lui sourit. Il aurait dû donner cette opinion l'année dernière."

Le président Taylor explique que cette communication lui a été envoyée en réponse à une lettre personnel le de sa part.

Manteaux, Fourrures, Gilets & Collerettes

—POUR—

Dames, Demoiselles et Enfants.

Les Plus Bas Prix Encore.

125 Elégantes Collerettes d'hiver

Collerettes en Bouclé de 86, à	$1.98.
Co lerettes en Bouclé de 10, à	$3.98.
Collerettes en Bouclé de 12.50, à	$4.98.
Collerettes en Bouclé de 15, à	$5.98.

COLLARETTES.

$5.50, maintenant	$1.48.
$7.50, maintenant	$2.49.
$10.00, maintenant	$4.98.
$15.00, maintenant	$6.98.

Collarettes en Loutre de $35, à $17.50; Collerettes en Mouton de Perse de $45, à $25.

340 Manteaux d'Hiver.

Gilets, laut collet, de $8.00, à	69 cts.
Gilets, laut collet, de $5.00, à	$3.98.
Gilets, laut collet, de 10.00, à	$5.98.
Gilets, laut collet, de 12.50, à	$4.98.

Tous à la mode de cette saison.

FOURRURES.

Gilets électriques de $50 à $25; Manches en Astrakan de $25 à $11.-98; Manteaux en Fourrure de $45 à $24.50; Collets en Fourrure de $6 à $3.49; Manchons, 69c, $1.49 à $6.50.

CHRIS HOLMES-

Magasin Spécial de Manteaux et Fourrures

124-126 RUE MERRIMACK.

PLUS DE PAROLES MAIS DES ACTES.

Lettre Energique de M. Connolly aux Tisseurs

IL PROTESTE CONTRE L'INGERENCE D'AGITATEURS PAYES

Les trois assemblees ouvrieres d'hier soir.

M. Thomas F. Connolly, le fameux organisateur des unions ouvrières locales, vient d'adresser l'appel suivant aux tisseurs de Lowell:

"Votre organisation continue à grandir au delà de nos plus vives espérances et, comme votre fondateur et votre guide, je serai toujours vigilant pour vous protéger contre ces aventuriers affamés et ces chercheurs de gloire qui voudraient vous entraîner dans leurs querelles de faction et vous détruire dès le berceau. Vous avez aujourd'hui 1158 membres actifs sur votre liste et tout indique que vous surpasserez par le compte toute autre union de l'Etat; votre croissance merveilleuse dépasse tout ce qui s'est fait dans l'histoire ouvrière locale et il est douteux qu'elle ait jamais été égalée ailleurs.

"C'est au honneur pour vous que votre organisation a été faite par vos concitoyens qui travaillent à vos côtés dans les manufactures et qui comprennent mieux votre nature et les conditions générales.

"On n'a pas ni requis aucun agitateur payé, à titre ronflant, pour aider à cet ouvrage, le simple langage de vos propres voisins et compagnons, supporté par la vérité, a suffi pour vous soulever et rassembler une telle foule en deux semaines.

"Une poignée d'individus pompeux qui ne tissent ni ne tissent ont fondu sur notre ville la semaine dernière, comme des pillards à la queue d'une armée victorieuse, afin de nous enlever nos lauriers chèrement gagnés; ils s'imaginaient que vous aviez été railliés par de jeunes naïfs qui cederaient vite à leurs trucs et leur donneraient la chance d'écrire à leur grand chef qu'ils étaient venus, avaient vu et avaient vaincu," et qu'ils pourraient ainsi obtenir la récompense qui appartient de droit à vos organisateurs aussi bien qu'à vous-mêmes.

"Cette fois-ci, ils ont fait fausse route, car le comité des Mule Spinners est composé de gens mariés, de pères de famille, qui sont de fiers combattants pour la cause du travail, qui ont des intérêts dans cette ville; tandis qu'eux ne sont que des agitateurs payés qui viennent ici comme autant de colporteurs rivaux, chacun représentant sa marchandise respective comme une panacée pour tous nos maux et prêt à combattre l'autre jusqu'à la mort.

"Une ménagère occupée jette généralement ces gens-là dans la rue et déchaîne le chien de la maison pour finir l'ouvrage.

"Tisseurs de Lowell, ne vous alarmez pas des menaces de ces bravillards. Votre assemblée aura lieu, comme de coutume, jeudi soir, dans la Barkes' Hall et vous y entendrez le rapport de votre progrès jusqu'à date; vous devrez nommer d'autres collecteurs; ce qu'il nous faut aujourd'hui ce ne sont plus des paroles, mais des actes.

"Nommez pour collecteurs dans chaque section de chaque manufacture des gens honnêtes et énergiques et vous serez récompensés en ayant du pouvoir sur le Lowell au membre payant de l'Union.

"Ayez toujours dans l'esprit et dans le cœur le but en vue—le rétablissement de vos anciens salaires—et ne vous laissez pas influencer par aucun bande d'agitateurs à gages."

THOMAS F. CONNOLLY.

Il y a eu trois assemblées ouvrières assez nombreuses hier soir.

La Stationary Firemen's Protective Association s'est réunie dans la Building Laborers' Hall et a élu ses officiers permanents. Louis W. Weeks, de l'A. F. A., y a fait un discours.

L'Union des Machinistes s'est assemblée dans la même salle et 15 nouveaux membres ont été admis.

Robert Asbe, de Somerville, organisateur de l'Association Internationale, qui devait y assister, en a été empêché par la tempête.

Il y avait foule à la réunion des **membres de la Carders', Pickers' and Ring Spinners' Union** et près de 75 nouveaux membres ont été admis.

On a décidé d'organiser une danse pour mardi soir, le 15 courant, dans la Barkes' Hall; les profits seront envoyés aux grévistes de New Bedford.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariage, Baptêmes et funérailles. Couronnes, Croix, Coussins, Bouquets, Corbeilles. Rooms 5 House Block, rue Dutton, assez au Palais-Gorlet, rue. Prescott.

Fournisseur et Serre à Riverside, prolongement de la ligne rue Pawtucket Pawtucket Tramway de Lowell.

Tous Cherchent plus de Lumière.

½ du Gaz d'un bec ordinaire.

Trois fois plus de lumière qu'un bec ordinaire.

Notre bec incandescent le plus nouveau 50c.

Ne restez pas plus longtemps dans l'obscurité.

La Thompson Hardware Co.,

254 et 256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Vente Speciale de Couvertes et Confortables,

Quelques Couvertes tout laine, légèrement tachées, à moitié prix.

Assez un lot de Robes-vêtements tout laine, à partir autrefois $1.00. Cinquante seulement.

N'oubliez pas que nous sommes les quartiers-rédoucurs pour les laines.

Motion à prescjoir n'importe quel prix.

McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile,

De nos Petits Porteurs,

—SEULEMENT—

5 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 3 FEVRIER 1898 No. 267

COUPABLE ! ! !

VERDICT RENDU CONTRE LA FEMME POIRIER.

"Une Mer de Larmes ne Pourrait Effacer la Tache."

LA THEORIE DU SUICIDE INADMISSIBLE.

Cordelia Viau Retenue a la Prison par la Maladie.

Ste Scholastique, 3 fév.—A quatre heures moins cinq, hier après-midi, le président du jury, Joseph Charbonneau, est venu donner la décision du jury qui déclare, à l'unanimité, Cordelia Viau coupable du meurtre de son mari Isidore Poirier.

Cordelia Viau était présente en cour.

Cordelia Viau s'est trouvée gravement indisposée, mardi après-midi, vers trois heures, à la suite des émotions violentes de la journée.

M. le Dr Fortier, médecin de la prison, qui a été appelé auprès de la prisonnière, a constaté qu'elle était dans un état de grande surexcitation nerveuse, et il a même craint qu'une inflammation ne se déclarât.

Le calmant que lui a administré M. le docteur Fortier lui a fait un grand bien, mais cependant elle n'a pu être présente en cour pendant la charge du juge.

Pendant que son sort se décidait dans la salle d'audience, la prisonnière dormait paisiblement dans son cachot, sous l'influence d'un anesthésique.

L'assistance, mercredi matin, était plus considérable que jamais et était composée en grande partie de dames.

LA FIN DU PLAIDOYER DE LA DEFENSE

M. A. E. Poirier dit que les moyens que la police et la défense employèrent pour obtenir des aveux, ne sont pas tolérables. C'est un véritable système d'espionnage; on emploie ce qu'on appelle vulgairement des "moutons" pour faire tomber des prisonniers dans le piège.

Les espions peuvent quelquefois être utiles, mais leurs témoignages doivent être reçus avec prudence; les hommes sont intéressés, parce que c'est là leur métier et qu'ils cherchent par tous les moyens à se créer une clientèle.

L'interrogatoire de la couronne prouve qu'elle n'est pas certaine à quelle heure le crime a été commis. Un témoin digne de foi a vu de la lumière chez Poirier à une heure du matin, le soir du crime. Qui était là? Était-ce Sam Parslow? Non, il est prouvé qu'il était chez son frère. Était-ce l'accusée? Elle était chez son frère. N'est-ce pas plutôt le défunt, qui n'était pas mort? C'est là le problème.

Qui nous dit que dans ses pérégrinations à travers le monde, le défunt n'est pas fait un ennemi qui aurait juré sa mort? Est-ce là quelque chose d'impossible, d'invraisemblable? N'y a-t-il pas la place pour un doute qui doit être interprété en faveur de l'accusée? S'il y avait une lumière là, dans la nuit du meurtre, l'accusée n'est pas coupable.

On ne l'accuse pas, en effet, d'avoir participé au crime; on l'accuse de l'avoir commis elle-même.

C'est la Couronne qui a choisi ce terrain et elle ne peut prouver son accusation, si M. Legault ne se trompe pas, quand il déclare avoir vu de la lumière dans la maison, la nuit qui a suivi le crime.

M. A. E. Poirier résume ensuite son argumentation et fait voir que la Couronne elle-même est dans les ténèbres et qu'elle n'a pas produit des preuves convaincantes.

L'éloquent avocat termine par une peroraison pathétique qui fait verser des larmes à plusieurs assistants.

C'est le dernier appel que fait le prisonnier au jury par sa bouche.

Il est juste que le crime soit puni, mais il est essentiel que les jurés aient la certitude que l'accusée est coupable.

S'ils n'ont pas cette certitude, qu'ils donnent à la prisonnière le bénéfice du doute, comme c'est leur devoir.

Le défenseur de Cordélia Viau, comme dernier appel aux jurés, fit la peroraison d'un plaidoyer de l'illustre avocat, Chaix Destanges, appelé à défendre une femme de l'accusation qui pèse sur Cordélia Viau.

Quand l'habile criminaliste termine son adresse, il est très ému, et tous les jurés, sans exception, essuient quelques larmes.

Plusieurs assistants pleurent également.

La prisonnière à la barre a la tête cachée dans son mouchoir et sanglote.

Après l'éloquent plaidoyer de M. Poirier, la cour est ajournée à deux heures et demie de l'après-midi, mardi.

REQUISITOIRE DE L'AVOCAT DE LA COURONNE.

M. J. A. M. McKay, au nom de la couronne, commence son adresse aux jurés à la séance de l'après-midi, mardi.

M. McKay fait l'éloge des quatre avocats qui ont pris part à la défense dans cette cause.

L'accusée, dit-il, est défendue comme jamais accusé l'a été.

M. McKay dit que depuis trente-huit ans qu'il est au barreau, il n'a jamais été témoin d'efforts semblables pour sauver un accusé.

La Couronne ne croit pas qu'il y ait le moindre doute au sujet de la culpabilité de l'accusée, et c'est là son opinion franche et sincère.

Les jurés ont plus devant eux que la preuve directe, ils ont encore les aveux faits par l'accusée.

La première chose sur laquelle la défense a appuyé sa théorie a été le suicide.

D'après ce qu'ont vu et entendu les jurés, la Couronne est convaincue qu'ils ne s'arrêteront pas à cette hypothèse et elle n'appuiera pas davantage sur ce point.

Le plan de la défense est habile. Elle a essayé de jeter un doute dans l'esprit de du jury sur le fait que Poirier aurait pu être assassiné avant de se jeter sur une autre théorie, sur laquelle elle a principalement étayé sa défense.

Si on prend tous les faits séparément, ils ne semblent pas extraordinaires, mais c'est en considérant l'enchaînement qu'ils prennent de l'importance.

Si Parslow était employé pour laver la vaisselle et les planchers, il n'était pas engagé pour embrasser l'accusée.

On a voulu amoindrir la force du témoignage de M. Hall; mais cela n'empêche pas que la vieille Mme Parslow elle-même a corroboré le témoignage de M. Hall au sujet de ce qui s'est passé à la veillée chez lui.

M. Prosper Lachapelle n'est pas ennemi de la famille Viau. Pourquoi la défense a-t-elle essayé de discréditer son témoignage?

Quant au testament, il est clair que la prisonnière s'attendait à survivre à son mari, puisqu'elle avait l'intention de mettre fin à ses jours. Elle l'avait aussi forcé à s'assurer pour $2,000, qu'elle s'attendait à toucher après l'avoir tué.

Mme Ladouceur a constaté que Parslow, pendant qu'il était son pensionnaire, envoyait de l'argent à Mme Poirier, et entretenait avec elle une correspondance amoureuse, qui est preuve des amitiés qui existaient entre eux.

La défense a cité des cas où des coupables ont échappé à la potence pour expliquer pourquoi Mme Poirier aurait dit:

"On ne pend plus aujourd'hui."

M. McKay en cite plusieurs autres où les coupables ont été punis, entre autres les nommés Vézina, Beaudegard et Desforges et la femme Bélisle, dans ce district même, il y a un grand nombre d'autres.

Le savant avocat commente ensuite les cas cités par M. A. E. Poirier et démontre qu'il n'y a pas analogie entre ces cas et le cas actuel.

Il fait voir ensuite la chaîne des circonstances qui démontrent la culpabilité de l'accusée et fait valoir la force des déclarations qui ont été faites par les nombreux témoins de la Couronne.

Il est arrivé ensuite à la question des aveux.

Il appuie surtout sur le fait que l'accusée a dit que Parslow avait affilé le couteau et lui avait dit, en partant: "Embrasse ton mari, c'est la dernière fois que tu le voit vivant."

De plus, en revenant de chez son père, elle a vu Parslow chez son frère Edouard et son complice lui a alors dit:

"Tout est fini."

Par conséquent quand elle a joué l'orgue à l'église de St Canut, à la messe du mariage, elle savait que son mari était assassiné.

Elle a dit aussi à M. Bélanger qu'elle se trouvait dans la maison au moment du crime et qu'elle savait qu'il y avait eu lutte.

Dans l'église, pendant qu'elle joue l'orgue, elle reste calme et exte sait que son mari est mort.

On ne peut humainement invoquer la pitié pour une tigresse comme l'accusée à la barre; c'est, dit M. McKay, "une artiste dans le meurtre."

Elle est dépourvue de tout sentiment et sa conduite depuis son arrestation, son attitude en cour le démontrent suffisamment.

Il est à remarquer que M. Jos. Fortier a contredit le témoignage de M. Legault, que la défense considère comme si important, et son témoignage a été en partie corroboré par M. Jos. Grignon, protonotaire. Il n'y avait pas de lumière chez Poirier, le dimanche où a été commis le crime.

M. Fortier dit qu'il l'aurait remarqué, parce qu'il savait que Mme Poirier recevait des amis et qu'il avait l'habitude de regarder en passant devant la maison.

On a voulu insinuer que Poirier, la victime, aurait pu se faire en Californie un ennemi, qui serait l'auteur du meurtre.

Mais, dit M. McKay, l'homme de la Californie n'aurait pu trouver le couteau à boucherie qui a servi au crime et la pierre à aiguiser, dont s'est servi le meurtrier, pour l'affiler. Il ne se serait pas non plus chaussé avec des souliers de femme.

Les deux accusés se sont contredits à l'enquête préliminaire, sur un point important.

Parslow dit qu'il a dîné chez Poirier, ce jour-là, et l'accusée a déclaré qu'il n'a pas dîné là.

Le fait que la clef de la maison a été trouvée sur Sam Parslow a une certaine importance, d'autant plus que Parslow a nié au moment de son arrestation qu'il avait la clef en sa possession.

M. McKay fait un récit émouvant de la manière dont a dû être commis le crime. Il nous montre la pauvre victime jetant dans la chambre du crime contre son épouse et celui qu'il avait toujours considéré comme son meilleur ami et succombant enfin sous leurs coups, criblé d'atroces blessures.

Un crime aussi abominable crie vengeance au ciel et le jury qui représente la société est appelé à faire justice.

Dans une courte mais éloquente péroraison, le savant avocat de la Couronne résume son argumentation et termine en demandant aux jurés d'accomplir consciencieusement les graves devoirs qui leur incombent.

Le réquisitoire a paru faire une pression sur le jury.

CHARGE AU JURY.

C'est au milieu d'un profond silence que Son Honneur le juge Taschereau monte sur le banc, mercredi matin.

Ceux qui en substance ce qu'il dit aux jurés.

"La tâche qui nous incombe est noble parce que c'est à Dieu qu'il appartient de juger les hommes et que nous sommes ses représentants.

"Le savant avocat de la défense a paré hier du rôle du barreau et il a cru des accents qui nous ont émus.

"Le rôle du barreau en effet est noble et les avocats sont nécessaires dans la société, car les criminels ne peuvent se défendre eux-mêmes.

"Il y a une cause parait mauvaise, plus le rôle de l'avocat est beau.

"Le coupable lui-même doit être défendu.

"Cordélia Viau avait droit à plusieurs défenseurs et si elle n'en avait pas trouvé à cour en avait nommé un d'office.

Le 22 novembre dernier on trouvait assassiné dans une chambre de sa maison à Saint-Canut, Isidore Poirier.

Il avait le cou tranché, portait d'autres blessures atroces et gisait dans une mare de sang.

Il y avait partout des traces de la lutte qui a eu lieu entre la victime et les assassins.

Et cette scène s'était déroulée au pied d'un crucifix! entre quatre murs couverts d'images pieuses!!

La rumeur publique accusa Cordélia Viau et Sam Parslow et ils furent arrêtés.

Des larmes ont été versées; mais il faudrait un océan de larmes pour effacer la tache.

Quand même une mer de larmes y passerait, suivant l'expression du poète, la tache resterait, car elle met sur l'immense et la tache est au fond."

Le savant juge expose ensuite aux jurés les points de droit qui leur aideront à rendre leur verdict.

"M. Poirier a dit dans son admirable plaidoyer qu'il y a trois sortes de preuves: la preuve directe, la preuve de circonstance et la preuve par admission.

"Nous ne connaissons jamais ce qui s'est passé dans la chambre du crime et cela restera un secret entre Dieu et les complices; mais dans les cas de meurtre, la preuve directe n'est pas nécessaire et la preuve de circonstances est la seule ordinairement qui soit possible dans un cas de meurtre prémédité.

"Il faut qu'il en soit ainsi, car on ne pourrait que rarement en arriver à la conviction d'un meurtre.

"Celui qui commet un crime prémédité laisse toujours derrière lui quelques traces qui le dénoncent à la justice.

"Un enchaînement de circonstances est quelquefois plus fort que la preuve directe.

"Car si témoin qui prétend avoir vu peut tromper la justice quand tout concourt à former une chaîne complète de circonstances comme dans le cas actuel.

La preuve directe n'est pas nécessaire.

Il y a un troisième genre de preuve.

C'est la preuve par aveu que la Couronne prétend posséder dans cette cause.

L'honorable juge dit qu'il a réservé pour un tribunal supérieur la question importante de la légalité des aveux.

La première question pour les jurés est de savoir s'il y a eu meurtre ou suicide.

La preuve sur ce point repose sur tout sur des expertises médicales.

Le président du tribunal expose ensuite aux jurés dans quel état la victime, d'après le témoignage des médecins, qui ont fait l'autopsie, a été trouvée et il en arrive à la conclusion que la théorie du suicide n'est pas admissible.

Le savant magistrat dit que puisqu'il y a un assassin, il faut rechercher les vrais coupables et voir si, d'après la preuve de circonstances, qui a été faite, Cordélia Viau est une de ces coupables. Il dit que la Couronne a réussi, puisqu'il existait des relations entre les deux accusés et il apprécie brièvement la preuve qui a été faite pour établir ce point, en repassant cette preuve.

Son Honneur le juge Taschereau lit quelques lettres affectueuses que Poirier adressait à sa femme pendant qu'il était en Californie. Ces lettres respiraient des sentiments religieux et sont loin d'indiquer que le défunt avait l'intention de se suicider; une de ces lettres, en date du 1er septembre 1897, montre que Poirier savait que sa femme se condisait mal. Il en manifeste un grand désespo

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - - $5.00
Six Mois, - - - - 1.50
Un Mois, - - - - -25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
47 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 3 Fev. 1898

Une Lecon d'Anglais.

Un confrère qui se pique de posséder de la science et qui se permet plus souvent qu'à son tour de reprendre les autres à propos de tout et de rien, vient de commettre un impair impayable.

Inutile de le nommer, car nos lecteurs doivent comprendre qu'il s'agit du journaliste pas du tout pédant de Fall River.

Voici ce que nous lisons dans son journal :

"Nous avons reçu une lettre-circulaire accompagnée d'une brochure sur la fondation projetée de "Trinity College", une institution pour le beau sexe qui s'élèvera à côté de l'Université catholique de Washington.

"Le "Trinity College," dit la lettre, sera érigé pour qu'on y donne une instruction supérieure aux jeunes femmes.

"C'est possible. Mais l'auteur de la lettre en question aurait pu éviter cette faute d'ortographe ; "acknowledgement", laquelle jure avec le texte qui la Lilly Ave.

"C'est "acknowledgment" qu'il faut écrire, lorsqu'on a la prétention de pouvoir donner aux autres, fût ce à des jeunes filles, une instruction réellement supérieure !"

L'auteur de la lettre en question n'est autre que la Révérende Sœur Julia, supérieure de la communauté des Sœurs de Notre-Dame (de Namur) aux Etats-Unis.

C'est une ignorante, vont penser les lecteurs de la feuille de Fall River.

Eh bien! non, s'il y a quelque part ignorance crasse, nous la trouvons dans les bureaux du confrère.

Comme quand on dit que les jeunes filles, une fois mariées, ne valent plus grand chose, on ne peut pas dire que la Révérende Sœur Julia, supérieure de la communauté des Sœurs de Notre-Dame (de Namur) aux Etats-Unis, ne vaut plus grand chose.

Mais, pour le bien de la chose, on ne peut pas dire que le journal de Fall River,

TEMPETE SUR MER.

ON SIGNALE PLUSIEURS NAUFRAGES.

Une Victime avait une Montre Achetee a Lowell.

Salem, 3 fév.—On a appris hier vers midi que douze cadavres de naufrages ont été recueillis sur la grève à Baker's Island.

Joseph Perkins, venu de cet endroit dans le cours de l'avant-midi, hier, a rapporté avec vu un trois mâts en détresse la veille au soir vis-à-vis Eastern Point.

Il a aussi aperçu un steamer désemparé entraîné par le courant à deux milles de Baker's Island. Ce monsieur, qui est un pilote dans la baie de Salem depuis 55 ans, a aussi remarqué vis-à-vis Cap Ann plusieurs vaisseaux faisant des efforts inouis pour entrer dans un port. Il prétend que la tempête de lundi et mardi qui a enseveli tant de villes dans la neige a été la pire que les matelots de ce côté-ci de l'Atlantique ont jamais essuyée.

On suppose que les corps recueillis à Baker's Island sont ceux des victimes du naufrage dans le havre de Gloucester, pendant la tempête; on va les amener en cette ville où l'identification aura lieu.

CINQ CADAVRES A NAHANT

Lynn, 3 fév.—Quatre cadavres et le tronc d'un cinquième ont été trouvés sur la grève à Nahant hier matin, et ce sont sans aucun doute les matelots de la goelette naufragée "Charles A. Briggs," qui a été jetée à la côte hier matin par la rafale.

Tous ces corps sont tellement mutilés qu'ils sont méconnaissables; deux d'entre eux étaient ensevelis sous un amas de débris lancés sur la grève par les vagues en courroux pendant la soirée d'hier, et les deux autres avaient été portés loin des autres sur la côte.

Quant au cadavre dont le tronc seul restait, il se trouvait à un demi mille des autres.

Tous ces restes de corps humains se trouvent maintenant à l'hôtel de ville où se fera l'identification, si on peut y arriver.

Sur le corps de celui qu'on suppose être le capitaine a été trouvée une montre en or arrêtée à 1 h. 17. Sur cette montre le nom suivant était gravé: "A Sanborn, Lowell, Mass.", et le mouvement portait le chiffre 10,922. Une lettre a aussi été trouvée, mais l'eau en avait presque complètement effacé l'écriture.

REPRISE DES COMMUNICATIONS.

Boston, 3 jan.—Le blocus est enfin levé; les services sont repris. La ville lentement sort de sa léthargie et se débarrasse de son épaisse couche de neige et de glace qui la tenait prisonnière.

A mesure que les communications deviennent plus faciles, des détails de la tempête nous arrivent de tous côtés.

On calcule qu'au moins 30 vaisseaux ont fait naufrage, dans la baie du Massachusetts, causant des pertes sur les propriétés d'environ deux millions de dollars.

En cette ville les dommages sont les suivants:

Chemin de fer élevé, $224,000; cité de Boston, $75,000; compagnie de télégraphe W. U., $20,000; compagnie de télégraphe Postale, $10,000; compagnie de Téléphone de Longue Distance, $5,000; Téléphone de la Nouvelle-Angleterre, $10,000, compagnies de lumière électrique, $4000; service d'alarmes d'incendie et de signaux à la police, $3000; pertes par le feu, $100,000; chemins de fer, $125,000; marine marchande, $250,000; intérêts commerciaux de Boston, au moins $500,000.

Total, $1,428,000.

Le Proces de Nulty

Joliette, 3.—A la séance de mardi après-midi il y avait foule considérable

Cette séance a été tout particulièrement remarquable.

La couronne a fini de faire entendre ses témoins en contre-preuve.

Elle a appelé dans la boîte un nouveau médecin, le Dr Barclet, de Montréal.

A présent que la preuve est faite de part et d'autre, on nous informe qu'on nous faire comprendre les prétentions de la demande-réponse et de la défense.

La couronne s'appuie sur ce qui a été commis et que l'accusé nie, dit Tom Nulty.

La défense ne s'est pas obligée et a prouvé par ses témoins diverses anomalies de la conduite de Tom.

On a fouillé, scruté ses moindres actes et on a présenté un tout, de telle sorte que les médecins de la défense, se basant sur la preuve, ont eu devoir diagnostiquer l'épilepsie chez Tom.

De l'épilepsie à l'irresponsabilité, il n'y avait qu'un pas et la défense l'a fait; elle a conclu par ses médecins qu'un sujet commettant un acte quelconque dans une crise épileptique est absolument irresponsable.

En contre-preuve, la couronne a miné point par point les étrangetés que la défense avait trouvées dans la conduite de son client.

Aussi, Tom avait vu des ours, les chiens, des fantômes, des oiseaux, que les médecins ont appelé des hallucinations, un des symptômes les plus caractéristiques de l'épilepsie.

La couronne a fait preuve qu'à Chertsey il y avait des ours, des oiseaux de nuit, etc:

La couronne a même attaqué par ses témoins la crédibilité du père et de la mère Michael Nulty.

Et, ce qui renverse l'échafaudage de preuves de la défense, la couronne a dit hier après-midi par son médecin, M. Barolet, que Tom Nulty n'est pas un épileptique.

Le premier témoin de cette séance est l'Hélios Brault, qui dit avoir été à la "drive" avec Tom.

Il n'a jamais entendu dire que Tom mouillait son lit la nuit.

William McConnel raconte comment la chemise de Tom a été retrouvée, le lundi après le crime, par McCaskill.

Alexandre Poudrier, beau-frère de l'accusé, à son tour, témoigne contre celui-ci.

Le Dr Barolet qui a été durant cinq ans médecin interne à l'asile de la Longue-Pointe, a étudié à Paris. Il dit:

"La similitude des blessures faites par un épileptique dans un de ses accès sur des personnes n'est pas le signe caractéristique de l'épileptique. Lorsqu'il commet son crime, on tout autre fait délictueux agissant inconciemment, il frappe au hasard et sans fort, il frappe en aveugle et toujours l'épileptique s'acharne avec fureur sur sa victime, piétine sur elle, la déchire au lieu de la frapper avec une précision calculée.

Pour qu'on puisse dire qu'il y a épilepsie, soit grosse, soit petite, chez un individu, il faut trouver les signes essentiels sans lesquels il n'y a pas d'épilepsie, à savoir: inconscience absolue du sujet épileptique dans les moments d'attaque, et perte de mémoire consécutive en ces mêmes excès.

Conséquemment, j'en viens à la conclusion que dans le cas présent le prisonnier ayant eu connaissance au moins en partie de son meurtre et se rappelant ce qu'il a fait, il n'y a pas chez l'accusé les signes caractéristiques de l'épilepsie, et que l'accusé n'est pas un épileptique."

Le Dr Tancrède Lamoureux, de Montréal, qui a fait des études spéciales sur la folie, a commencé à rendre témoignage.

MALTOX

Des centaines, ici même à Lowell, recouvrent la santé tous les jours en se servant de

MALTOX

Cour de Police

Une demi-douzaine de biberons bien comptés en cour, ce matin.

John F. McClisky est libéré par le juge à condition qu'il quitte Lowell dans les vingt-quatre heures.

David Shaw, James Conroy et Mary E. Devaney sont condamnés à $10 d'amende chacun, et James Daley à $5.

Ellen Noonan est envoyée à la ferme de la cite pour huit mois.

La cause d'Awood W. Chase, accusé de faux prétextes, est remise à demain.

Les deux procès de Nathaniel Allen, accusé de détournement, sont remis à lundi en huit.

Valentins, Valentins, Valentins.

Cette semaine commence la saison des Valentins.

Vous pourrez trouver le plus bel assortiment de la ville chez J. T. Fortin, libraire, à l'angle des rues Merrimack et Cabot. Vous en trouverez de toutes les prix, de tous les genres et de toutes les sortes. Nos attitudes spécialement cette attention sur les Valentins de nouveauté qui sont de bon goût et très jolies pour plaire à vos amis.

Nous avons aussi plusieurs sortes de bon vendeur exclusivement chez J. T. Fortin, coin des rues Merrimack et Cabot.

DANS LE MONDE OUVRIER.

WEEKS ET GALLAGHER PARMI LES GREVISTES.

Trois Assemblées Importantes Hier Soir.

Les grévistes de la tannerie White Brothers ont eu une assemblée des plus enthousiaste, hier soir, dans la Bay State Hall.

Tous étaient présents.

Les deux orateurs de la soirée furent MM. Louis W. Weeks, représentant de l'American Federation of Labor, et Edward Gallagher, du "Sun".

Le premier annonça qu'il avait reçu une lettre d'un chef ouvrier de Lynn qui l'informe que les tanneurs de cette ville s'intéressent grandement à leur grève et qu'ils sont prêts à leur aider pour leur faire remporter une victoire complète.

Ils sont même à discuter le projet de refuser de travailler sur du cuir box-calf si la grève de Lowell n'est pas réglée sous peu.

M. Weeks annonça aussi la visite prochaine en cette ville de M. Samuel Gompers, président de l'American Federation of Labor.

Il dit aux grévistes que, puisqu'ils avaient décidé de s'affilier à cette vaste organisation ouvrière, il pouvait leur garantir la sympathie et le secours de toutes les parties du district de Terrebonne, pour entendre prononcer le verdict du jury dans le procès de Cordélia Viau.

On remarquait parmi l'assistance, une foule d'avocats, de médecins, de notaires et un grand nombre de dames n'ont pas craint la bousculade de la foule, pour satisfaire leur curiosité.

On estime à près de 1,500, le nombre de personnes qui ont cherché à pénétrer dans la salle d'audience.

Pendant la courte séance qui a eu lieu, des centaines de personnes se tenaient aux abords du palais de justice, attendant la nouvelle du verdict.

Personne ne voulait s'éloigner avant de connaître le sort de celle qui a été jugée coupable de meurtre de St Canut.

Quelques scènes disgracieuses ont eu lieu dans la salle d'audience.

Plusieurs assistants, parmi ceux qui se pressaient au fond de la salle, ont cris à plusieurs reprises, au moment où le jury faisait son entrée: "Coupable! Coupable!"

Un mauvais plaisant qui se tenait derrière la boîte aux accusés, entendant les jurés rendre leur verdict, fit sur la tête de Cordélia Viau le geste de lui passer la corde au cou.

La prisonnière qui avait été réellement malade la veille, était mieux, mais elle prétexta la maladie pour ne pas se rendre en cour.

Cependant, M. le Dr Fortier, médecin de la prison, avait acquis la certitude qu'elle ne souffrait d'aucune indisposition, lui ordonna au nom de la cour, de s'habiller et de le suivre.

Plusieurs fois, elle se laissa tomber sur le parquet, simulant une évanouissement; mais le Dr Fortier ne fut pas sa dupe et force fut à la prisonnière de le suivre.

Quand Cordélia Viau fit son entrée au bras du médecin, il se fit un moment de profond silence, auquel succéda un murmure qui n'était certainement pas sympathique à l'accusée.

Il était trois heures et quarante quand le jury fit son entrée dans la salle.

L'accusée, calme, les yeux secs, les regards d'élèves à côté d'elle, puis elle baissa la tête, et disparut presque aux regards, assise qu'elle était sur une chaise basse, au fond de la boîte des accusés. Le Dr Fortier s'étendit près d'elle et lui tâtait le pouls.

Quand le greffier, d'une voix solennelle, demanda aux jurés de rendre leur verdict, tous se levèrent et d'une voix forte, dirent comme un seul homme: "Coupable."

Cordélia Viau ne tressaillit même pas, à dit le docteur, qui se tenait près d'elle, et pas une larme ne mouilla ses yeux.

A ce moment, un murmure de satisfaction s'éleva dans l'assistance, qui n'avait pas que médiocrement impressionnée à l'instant solennel où se décidait le sort de Cordélia Viau.

Son Honneur le juge Taschereau félicita les jurés sur le verdict qu'ils venaient de rendre et les remercia de leurs services.

A la requête de M. Leduc, Son Honneur le juge Taschereau a accordé jusqu'à samedi aux avocats de la défense pour préparer leur motion afin que les points de droit réservés dans leur cause soient soumis au jugement de la Cour d'Appel.

Tant qu'elle sentit les regards de l'assistance fixés sur elle, Cordélia Viau demeura impassible.

Mais lorsqu'on l'eut reconduite dans sa cellule, alors elle donna libre cours à sa douleur, se tordant les bras, et étouffant des cris de désespoir.

LES JURÉS.

Quelques-uns sont d'avis que les preuves de circonstances qui ont été faites étaient suffisantes pour motiver un verdict de culpabilité.

D'autres, au contraire, n'auraient pu se décider si la preuve des aveux ne leur avait été soumise.

Enfin, deux n'en sont venus à une décision finale qu'après avoir entendu l'appréciation des faits, admirable de logique et de lucidité, qui a été faite par Son Honneur le juge Taschereau.

ENTREVUE AVEC CORDELIA.

Le reporter l'a trouvée assise dans le corridor, devant la porte de sa cellule.

Elle avait devant elle son léger goûter auquel elle ne touchait pas. Les yeux levés vers la fenêtre grillée de fer qui éclaire sa prison, elle semblait plongée dans un abîme de réflexions.

L'approche du reporter la dérangea à peine. Elle l'accueillit par un léger salut et continua à regarder fixement la fenêtre.

Elle a dit, en réponse aux questions qui lui furent posées:

—Je songe au passé, répondit-elle, pendant qu'un sourire amer errait sur ses lèvres.

Le verdict me laisse à peu près indifférente, car je l'avais prévu et j'y étais préparée.

Mes avocats m'avaient dit que je serais trouvée coupable dans cette cour.

Je prendrai ce qui m'arrivera dans autre cour.

Voyez-vous, le monde est si méchant.

—Mais, pourtant, dit le reporter, les témoins sont d'honnêtes gens qui n'ont pas pu se parjurer?

—Les trois quarts d'entre eux, répondit-elle, n'ont pas dit la vérité, et quelques uns n'ont dit que des "simpicités."

—Vous êtes innocente, dites-vous, mais n'avez-vous pas dit cependant que vous vous attendiez à passer le restant de vos jours au pénitencier?

La prisonnière répondit par un signe de tête affirmatif, pendant qu'un sourire énigmatique se dessine sur ses lèvres.

J'ai reçu, ajouta-t-elle, cette après-midi la visite de mes deux sœurs, Mme Hébert et Mme Powers. Comme ces visites étaient mes seules distractions, je vais bien m'ennuyer si on ne les permet plus. Je suis mieux, grâce aux bons soins du docteur.

—Comment avez-vous pu surmonter votre émotion en entendant le verdict?

—Comme je vous l'ai dit, je m'y attendais et je suis préparée à tout ce qui pourra m'arriver.

ENTREVUE AVEC SAM

Il attendait avec une grande anxiété le résultat du procès et de sa complice, si intimement lié au sien, et c'est, pâle et tremblant, qu'il apprit de son avocat, la mauvaise nouvelle.

A l'entrée du reporter, Sam marchait, la tête basse dans le corridor, et semblait lui aussi réfléchir.

—Eh! bien, Sam, demanda le reporter, avez-vous appris la nouvelle du jour?

—Oui, mon défenseur, M. Ethier me l'a apprise.

—Avez-vous été surpris de ce résultat?

—Oui, ce verdict m'a surpris.

—Comme vous savez ce qui s'est passé à l'enquête du coroner, vous devez avoir une opinion. Croyez-vous Mme Poirier coupable?

—Je n'ai pas d'opinion.

—Vous savez ce qu'elle a dit aux détectives?

—Non, je ne le sais pas. Quant à moi, je me rappelle seulement ce que j'ai dit au coroner.

Je ne me rappelle pas avoir parlé ensuite.

Comme le prisonnier ne parle qu'avec répugnance de tout ce qui touche au procès, le reporter ne l'interroge plus à ce sujet.

Le prisonnier reçoit souvent la visite de ses parents et il y a eu, l'autre jour, une entrevue touchante entre lui et sa vieille mère.

Cette dernière était venue à Sainte-Scholastique pour rendre témoignage dans le procès de Cordélia Viau.

Le prisonnier ne semble pas s'inquiéter beaucoup du sort qui l'attend et dit qu'il a toute confiance en ses avocats.

Son procès, à dit Son Honneur le juge Taschereau, n'aura lieu qu'en mai ou juillet.

LA QUERELLE.

Entre les Grévistes Unionistes et non-unionistes.

New Bedford, 4 fév.—Le sujet de toutes les conversations en cette ville est la querelle qui s'est élevée entre les employés de fabrique faisant partie des unions et ceux qui n'y appartiennent pas.

Tout fait prévoir que la rupture entre les deux factions va devenir sérieuse.

Les non-unionistes prétendent que l'argent collecté en dehors de l'union a été distribué aux unionistes et qu'on les a complètement ignorés.

Au quartier général des grévistes, dans Dawson Hall, hier matin, alors un gréviste non-unioniste est monté sur l'estrade pour adresser la parole. Il venait à peine de commencer son discours pour se plaindre des unionistes que ceux-ci se jetaient sur lui, le descendaient forcément de l'estrade et le mettaient dehors sans plus de cérémonie.

Aucune sympathie, d'ailleurs n'est manifestée envers aucun des grévistes, qui, pour n'importe quelle raison même l'obligation de gagner de quoi ne pas mourir de faim, parlent de retourner à l'ouvrage.

TOUS NOS

PIANOS

Se vendent au prix du gros.

Magasin en feuille, 15 mesures pour $1.00

Chez GREEN,

264 rue Central, Edifice Fiske.

CATASTROPHE.

UN TRAIN VA SE HEURTER A UN AUTRE.

Les Blesses se Chiffrent dans la Cinquantaine.

Somerville, 4 fév.—Entre 50 et 40 personnes ont été plus ou moins blessées, tout une mortellement, sans compter une locomotive et deux wagons brisés à la gare Winter Hill, sur le Boston & Maine, dans un terrible accident qui est arrivé à 7 h.22, hier matin.

Un train bondé de voyageurs a été heurté par derrière par un autre train, lui aussi rempli de monde.

La dernière tempête est dans une certaine mesure responsable de cette catastrophe, vu qu'aucun des signaux sur la voie ne marchaient, mais il semble qu'il y a eu aussi confusion de la part des employés de ces deux trains.

Vu que la voie sur la distance d'un mille avant d'arriver à la gare est parfaitement droite, il semblerait que le mécanicien Lougmaid, ayant chargé du train qui a tamponné l'autre, aurait dû apercevoir ce dernier environ, mais il a prétendu après l'accident que la vapeur lui cachait la vue.

Le train qui attendait à la gare, prenant des voyageurs, était un express local de Stoneham, tandis que l'express à destination de Boston qui vint le frapper venait de Concord, Mass., s'étant engagé sur la ligne principale à West Somerville, à environ un mille de la gare Winter Hill.

Le train de Concord avait ralenti sa vitesse quand il tamponna l'autre, ce qui explique qu'il n'y a pas eu de perte de vie.

Heureusement que le feu ne prit pas dans les débris, et quatre heures plus tard la voie était libre.

La plupart des blessés dont plusieurs ont eu des membres fracturés sont des gens de Somerville et Boston.

LES GREVES DANS LE MAINE

On Couche dans des Boites de Bois

Biddeford, Me., 4 fév.—La grosse tourmente de neige a eu pour effet de placer dans l'ombre la grève des employés des filatures Pepperell et Laconia en cette ville et des filature York à Saco, de sorte que les choses se trouvent dans le même état qu'il y a quelques jours.

Les demandes de secours continuent d'augmenter, et le comité chargé de venir en aide aux miséreux a plus d'ouvrage qu'il en peut faire chaque jour.

On rapporte qu'hier matin 125 familles qui ont demandé des secours ont été visitées et que le plus grand nombre d'entre elles ne sont pas des familles d'ouvriers de fabrique en grève.

On a trouvé une famille se servant d'une boîte en bois en guise de poêle et couchant dans des boîtes de bois ayant servi à l'emballage de marchandises sèches dans les magasins.

Hier après-midi, il a été jouée une partie de polo entre les équipes de Biddeford et de Portland, au bénéfice des grévistes.

PLAN INGENIEUX

Pour Voler les Colis Postaux

Boston, 4 fév.—Matthew W. Ryan, âgé de 25 ans, un employé du bureau de poste, a été arrêté hier après-midi sous l'accusation d'avoir dévalisé les malles.

On est allé faire des investigations au domicile de l'inculpé, à Roxbury, et plusieurs bijoux et un grand nombre de livres y ont été trouvés.

Tout d'abord Ryan nia, puis devant l'évidence fini par avouer.

Sa manière consistait à rayer l'adresse des paquets et d'écrire son propre nom au dessus; puis il remettait le colis dans le sac. Le possesseur du colis était simplement porter des effets à sa domicile.

De cette manière, Ryan accumula une grande quantité de bijoux et de livres, mais il en vendit la plupart.

Il doit comparaître aujourd'hui même devant un commissaire fédéral.

La demande pour pelles à neige a été telle, marchandise W. T. S. Barlett, le spécialiste du haut de la ville, les a vendues au taux de trente à l'heure jusqu'à ce que son stock fut épuisé. Il a depuis tout remplacé son stock et est prêt pour une autre demande semblable.

Vente Speciale de Couvertes et Confortables.

Quelques Couvertes tout faites, spécialement fabriquées pour nous.

Assez qu'un bel ouvrage vêtements tout faites, à 50 cents, ordinairement $1.50. Calicots ordinaires.

N'oubliez pas que nous sommes les quartiers abondants pour les laines.

Modes à prix que n'importe quel prix.

McIntyre's Bazaar.

12e ANNEE.

L'Etoile

LOWELL, MASS., VENDREDI 4 FEVRIER 1898

No. 268

Achetez l'Etoile,

Des nos Petits Porteurs,

SEULEMENT

5 CENTS par semaine

APRES LE VERDICT

Cordelia Viau Interviewee dans sa Cellule.

ELLE RESTE IMPASSIBLE DEVANT SES PAIRS.

Mais ensuite elle Pleure et se Tord les Bras.

Ste Scholastique, 4 fév.—Voici des détails plus complets sur le dénouement du procès de la femme Poirier.

A trois heures et demie, hier après midi, une foule considérable envahissait le palais de justice de Sainte-Scholastique. La cour, les escaliers et les contours aboutissant à la salle d'audience, étaient encombrés de curieux venus de toutes les parties du district de Terrebonne, pour entendre prononcer le verdict du jury dans le procès de Cordélia Viau.

On remarquait parmi l'assistance, une foule d'avocats, de médecins, de notaires et un grand nombre de dames n'ont pas craint la bousculade de la foule, pour satisfaire leur curiosité.

On estime à près de 1,500, le nombre de personnes qui ont cherché à pénétrer dans la salle d'audience.

Pendant la courte séance qui a eu lieu, des centaines de personnes se tenaient aux abords du palais de justice, attendant la nouvelle du verdict.

Personne ne voulait s'éloigner avant de connaître le sort de celle qui a été jugée coupable de meurtre de St Canut.

Quelques scènes disgracieuses ont eu lieu dans la salle d'audience.

Plusieurs assistants, parmi ceux qui se pressaient au fond de la salle, ont crié à plusieurs reprises, au moment où le jury faisait son entrée: "Coupable! Coupable!"

Un mauvais plaisant qui se tenait derrière la boîte aux accusés, entendant les jurés rendre leur verdict, fit sur la tête de Cordélia Viau le geste de lui passer la corde au cou.

La prisonnière qui avait été réellement malade la veille, était mieux, mais elle prétexta la maladie pour ne pas se rendre en cour.

Cependant, M. le Dr Fortier, médecin de la prison, avait acquis la certitude qu'elle ne souffrait d'aucune indisposition, lui ordonna au nom de la cour, de s'habiller et de le suivre.

Plusieurs fois, elle se laissa tomber sur le parquet, simulant des évanouissements; mais le Dr Fortier ne fut pas sa dupe et force fut à la prisonnière de le suivre.

Quand Cordélia Viau fit son entrée au bras du médecin, il se fit un moment de profond silence, auquel succéda un murmure qui n'était certainement pas sympathique à l'accusée.

Il était trois heures et quarante quand le jury fit son entrée dans la salle.

L'accusée, calme, les yeux secs, les regards d'élèves à côté d'elle, puis elle baissa la tête, et disparut presque aux regards, assise qu'elle était sur une chaise basse, au fond de la boîte des accusés. Le Dr Fortier s'étendit près d'elle et lui tâtait le pouls.

Quand le greffier, d'une voix solennelle, demanda aux jurés de rendre leur verdict, tous se levèrent et d'une voix forte, dirent comme un seul homme: "Coupable."

Cordélia Viau ne tressaillit même pas, à dit le docteur, qui se tenait près d'elle, et pas une larme ne mouilla ses yeux.

A ce moment, un murmure de satisfaction s'éleva dans l'assistance, qui n'avait pas que médiocrement impressionnée à l'instant solennel où se décidait le sort de Cordélia Viau.

Son Honneur le juge Taschereau félicita les jurés sur le verdict qu'ils venaient de rendre et les remercia de leurs services.

A la requête de M. Leduc, Son Honneur le juge Taschereau a accordé jusqu'à samedi aux avocats de la défense pour préparer leur motion afin que les points de droit réservés dans leur cause soient soumis au jugement de la Cour d'Appel.

Tant qu'elle sentit les regards de l'assistance fixés sur elle, Cordélia Viau demeura impassible.

Mais lorsqu'on l'eut reconduite dans sa cellule, alors elle donna libre cours à sa douleur, se tordant les bras, et étouffant des cris de désespoir.

LES JURÉS.

Quelques-uns sont d'avis que les preuves de circonstances qui ont été faites étaient suffisantes pour motiver un verdict de culpabilité.

D'autres, au contraire, n'auraient pu se décider si la preuve des aveux ne leur avait été soumise.

Enfin, deux n'en sont venus à une décision finale qu'après avoir entendu l'appréciation des faits, admirable de logique et de lucidité, qui a été faite par Son Honneur le juge Taschereau.

ENTREVUE AVEC CORDELIA.

Le reporter l'a trouvée assise dans le corridor, devant la porte de sa cellule.

Elle avait devant elle son léger goûter auquel elle ne touchait pas. Les yeux levés vers la fenêtre grillée de fer qui éclaire sa prison, elle semblait plongée dans un abîme de réflexions.

L'approche du reporter la dérangea à peine. Elle l'accueillit par un léger salut et continua à regarder fixement la fenêtre.

Elle a dit, en réponse aux questions qui lui furent posées:

—Je songe au passé, répondit-elle, pendant qu'un sourire amer errait sur ses lèvres.

Le verdict me laisse à peu près indifférente, car je l'avais prévu et j'y étais préparée.

Mes avocats m'avaient dit que je serais trouvée coupable dans cette cour.

Je prendrai ce qui m'arrivera dans autre cour.

Voyez-vous, le monde est si méchant.

—Mais, pourtant, dit le reporter, les témoins sont d'honnêtes gens qui n'ont pas pu se parjurer?

—Les trois quarts d'entre eux, répondit-elle, n'ont pas dit la vérité, et quelques uns n'ont dit que des "simpicités."

—Vous êtes innocente, dites-vous, mais n'avez-vous pas dit cependant que vous vous attendiez à passer le restant de vos jours au pénitencier?

La prisonnière répondit par un signe de tête affirmatif, pendant qu'un sourire énigmatique se dessine sur ses lèvres.

J'ai reçu, ajouta-t-elle, cette après-midi la visite de mes deux sœurs, Mme Hébert et Mme Powers. Comme ces visites étaient mes seules distractions, je vais bien m'ennuyer si on ne les permet plus. Je suis mieux, grâce aux bons soins du docteur.

—Comment avez-vous pu surmonter votre émotion en entendant le verdict?

—Comme je vous l'ai dit, je m'y attendais et je suis préparée à tout ce qui pourra m'arriver.

ENTREVUE AVEC SAM

Il attendait avec une grande anxiété le résultat du procès et de sa complice, si intimement lié au sien, et c'est, pâle et tremblant, qu'il apprit de son avocat, la mauvaise nouvelle.

A l'entrée du reporter, Sam marchait, la tête basse dans le corridor, et semblait lui aussi réfléchir.

—Eh! bien, Sam, demanda le reporter, avez-vous appris la nouvelle du jour?

—Oui, mon défenseur, M. Ethier me l'a apprise.

—Avez-vous été surpris de ce résultat?

—Oui, ce verdict m'a surpris.

—Comme vous savez ce qui s'est passé à l'enquête du coroner, vous devez avoir une opinion. Croyez-vous Mme Poirier coupable?

—Je n'ai pas d'opinion.

—Vous savez ce qu'elle a dit aux détectives?

—Non, je ne le sais pas. Quant à moi, je me rappelle seulement ce que j'ai dit au coroner.

Je ne me rappelle pas avoir parlé ensuite.

Comme le prisonnier ne parle qu'avec répugnance de tout ce qui touche au procès, le reporter ne l'interroge plus à ce sujet.

Le prisonnier reçoit souvent la visite de ses parents et il y a eu, l'autre jour, une entrevue touchante entre lui et sa vieille mère.

Cette dernière était venue à Sainte-Scholastique pour rendre témoignage dans le procès de Cordélia Viau.

Le prisonnier ne semble pas s'inquiéter beaucoup du sort qui l'attend et dit qu'il a toute confiance en ses avocats.

Son procès, à dit Son Honneur le juge Taschereau, n'aura lieu qu'en mai ou juillet.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt a vous marier n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chevaux de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes, $4.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00.

Charbet blanc, $5.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Lavardure, et bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles. Tél. 351.

Adresse: 27 rue Cheever.

DR C. C. BATES,

Dentiste,

Coin des rues Middlesex et Elliott

Assistant Chirurgien-dentiste pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

$5.00 et $6.00

pour pardessus épais en kersey noir tout laine, bien faits et bien coupés—pour l'argent.

Deux dollars au moins, en dessous du prix.

$10.00

pour pardessus box en beau kersey bleu, noir et brun, doublures en worsted, manches et yoke en satin.

On ne peut les égaler dans un autre magasin en ville pour un cent de moins que quinze dollars.

Meilleures qualités jusqu'à $25.00.

Ulsters, beau dommage, de $5.00 à $20.00

Putnam & Son.

166 Rue Central

ODD FELLOWS' HALL.....

DIMANCHE 6 FEVRIER 1898

Lowell - Orchestral - Society

Mlle GERTRUDE MILLER,

Soprano de Boston, Mass.

M. MONIE J. BRIMES,

Tenor de Trinity Church de Lowell, Mass.

M. SIDNEY R. FLEET,

Accompagnateur de Lowell.

BILLETS 25 cts., sous nous réserve d'ici lundi prochain, 30 cts. Billets réserves $1.00 chez Gerrish, Lowell, et chez membres de l'Orchestral.

O'Donnell & Gilbride Co.

Dépt. DE LINGERIE D'HOMMES.

Etonnantes Reductions de Prix

POUR LE

Commerce de Samedi Seulement.

Lingerie pour Hommes.

17 Doz. de Corps et Caleçons, doubles en coton ouaté, extra pesants, presque tous les points, qualité de 75c, pris pour Samedi 33c chacun.

17 Doz. de Corps et Caleçons gris, première qualité, pas tous les points, qualité régulière de $1.00, prix pour Samedi 39c chacun.

20 Doz Corps et Caleçons en Balbriggan de Jersey, doubles en coton ouaté, pris pour Samedi 47c chacun.

BLOUSES.

20 Doz. de Blouses de garcons, en Flanelette, couleur foncée, prix régulier 39c, pris pour Samedi 19c chacune.

30 Doz. de Blouses d'hommes, coton et laine, prix régulier de détail jusqu'à ce jour 75c, pour Samedi 49c chacune.

17 doz. de Blouses d'hommes, gris foncé, jamais offertes auparavant à moins de 87c pour Samedi 62c chacune.

Blouses d'hommes, extra pesantes, laine, carreautée et couleur de fantaisie, prix régulier $1 et $1.25, prix pour Samedi 75c chacune. offerts

GANTS et MITAINES D'HOMMES.

10 Doz. de Mitaines d'hommes, en bon cuir, légèrement endommagées, prix régulier 50c, pour Samedi 15c la paire.

15 Doz. de Gants en cachemire, doubles en coton ouaté, toutes les couleurs, prix jusqu'à ce jour 50c, prix pour Samedi 21c la paire.

GANTS DE DAMES.

Reductions Speciales pour Samedi.

Notre stock entier de Gants de cachemire de couleur de 25c, pour Samedi 12 1-2c la paire

Notre stock entier de Gants de cachemire noir, 4 boutons, qualité de 50c, pris pour Samedi 39c la paire.

20 Doz. de Gants en Kid, doubles, poignets bordés en fourrure, pour dames, noirs et brunes, de $1.25, prix pour Samedi 89c la paire.

Notre stock entier de Gants de Kid de $1, noir et couleur, agrafes, termoirs et boutons, prix spécial pour Samedi 89c la paire.

Tous nos Gants de Kid, qualité de 79c, noirs et de couleur, seront offerts Samedi à 59c la paire.

3 lbs de The pour $1.00.

Comme encouragement spécial aux acheteurs pour Samedi, nous offrons une quantite limitée de The dont le prix régulier est de 99c pour 36c la lb ou 3 lbs pour $1.

6 lbs de Café Mocha et Java pour $1. Bols servis GRATIS comme échantillons. Venez y goûter.

O'DONNELL & GILBRIDE CO.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Pour le plus doux et le plus net

Et le meilleur Beurre en Ville.

Ne manquez pas de venir où vous voyez le vieux drapeau flotter avec ses étoiles et ses barres, rouges et bleues, emblème d'honneur de nos jeunes soldats tous et francs, qui ont quitté leurs foyers parmi les montagnes près des ruisseaux et des rivières où notre beurre de choix est fait et d'où il nous est envoyé régulièrement. Crémerie Topsham, Crémerie Washington, Crémerie Noyesville, Crémerie Banner, avec la meilleure variété de timettes de cinq et dix livres jamais exhibée. Venez toujours et souvent au Marché et Maison de Beurre Populaire.

PUBLIC MARKET and BUTTER HOUSE,

68, 70 et 72 rue Prescott, Vis-à-vis la rue Market.

Téléphone 29-3.

Les Fêtes sont passées, mais le stock de liqueurs chez

L. P. TURCOTTE,

141 à 147 rue Worthen.

Est toujours considérable et choisi avec le plus grand soin, et une vieille expérience. C'est la place par excellence. Même courtoisie pour tous. Une visite vous convaincra mieux que de longs arguments.

... Après les Fêtes ...

Mme P. L. Gregoire

Fait de grandes réductions de prix dans tout son établissement.

N'achetez pas un Chapeau, Hesdames, sans aller au préalable, voir ses étonnantes occasions.

Vous serez payé pour votre trouble.

A. G. Pollard & Co.

Nous avons achete d'une manufacture

93 Douzaines de CORPS pour DAMES,

En Jersey Ouate et aussi en Laine.

Et comme la saison est avancee, nous desirons nous en defaire tout de suite; aussi nous allons les offrir à

Corps —DE— Dessous Pour Dames

Seulement 17c Chacun,

Ce qui est fait une des meilleures occasions offertes cet hiver.

Rappelez-vous que ce sont des Corps valant 25 cts et en laine valant 42 cts que nous offrons tous à un prix 17 cts chacun. SOUSSOL.

A. G. POLLARD & CO.,--Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Occasions Rouge Feu

Dans les Chaussures des Temps Froids.

Tous les Prix dans notre Magasin entier Coupés Terriblement!!!!

Toutes nos Chaussures à double Semelle et Semelle en Liège réduites de Prix.

Le Stock entier doit être vendu, vu que nous avons à faire faire plus tard de considérables réparations.

Chaussures d'Hommes en Box Calf, complète doublure en veau, semelles de liège. Maintenant $2.80.

Chaussures en Veau, double semelle, pour Hommes, de $2.50, bien durables. Maintenant $1.49.

Chaussures en Box Calf, semelle de liège, lacées et boutonées, toutes les façons, pour Femmes, à $1.80.

Bottines en Dongola, pour Femmes, tous les styles, à $1.80.

Bottines en Dongola, de $2.00 pour Femmes, à $1.49.

Bottines pour patiner et pour jeunes filles, montant haut, à $1.10.

Chaussures solides pour Garçons, pesante semelles, à 98 cts

Chaussures en beau Veau, pour Garçons, Maintenant $1.23.

Tout est réduit dans notre gros stock.

Ne dépensez pas un seul sou pour aucune sorte de chaussure avant d'avoir vu les nôtres.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack.

C. A. MITCHELL & CO.

CHARLES DUPUIS

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 4 Fev. 1898.

Les Chats et les Souris

On parle beaucoup, depuis quelque temps, de l'impossibilité qu'il y a pour les filateurs de coton du Nord, de venir en concurrence avec ceux du Sud, où la main d'œuvre est meilleur marché et la journée ouvrable plus longue.

Ces pauvres fabricants du Nord, ils sont bien malheureux ! Ils habitent des châteaux, retirent des revenus énormes, si on les compare aux gages de leurs employés, et ils ne cessent de se lamenter.

C'est bien triste, ainsi, de se priver d'un domestique, quand on en a une douzaine ; de ne retirer que $40,000 quand on pourrait avoir $60,000.

Mais ne nous abusons pas : les capitalistes savent avoir soin de leurs intérêts, même quand les temps sont durs.

Ils se plaignent de la concurrence industrielle du Sud, et ce sont eux que nous y trouvons !

Il y a une couple d'années, lorsque les Etats méridionaux ont commencé à entrer en lutte avec ceux du Nord dans le champ industriel, on apprit que ceux qui bâtissaient là-bas des filatures de coton étaient des filateurs du Nord.

Ils se faisaient concurrence à eux-mêmes !

Dans le Sud où l'on travaille pour rien parce qu'on ne connaît pas encore la valeur du travail, nos capitalistes septentrionaux ont trouvé un excellent territoire pour faire de l'argent et pousser au pied du mur leurs employés unionistes du Nord, par trop exigeants, suivant eux.

Les unes après les autres, nos compagnies manufacturières s'en vont fonder des établissements dans le midi.

C'est une émulation bien digne de remarque.

Les derniers capitalistes qui sont partis du Nord pour aller s'établir dans le Sud, tout en ne négligeant pas leurs intérêts ici, ce sont les messieurs qui composent la New York Mills Company, l'une des filatures de coton les plus anciennes et les mieux connues d'Utica, N. Y.

Ils s'en vont fonder une immense manufacture dans l'Etat de Georgie.

Ils seront probablement les premiers, ensuite, à se plaindre de la concurrence du Sud.

Il faut aussi remarquer que nos capitalistes sont assez habiles pour fonder de nouvelles compagnies dans le Sud, et de cette manière ne pas passer aux yeux du gros public pour se faire *tort à eux-mêmes*.

Par conséquent, ce sont de nouvelles corporations quant au nom qu'on fonde là-bas, mais les membres les plus intéressés sont des filateurs de la Nouvelle-Angleterre.

On joue ainsi avec les pauvres ouvriers comme le chat fait avec la souris.

Quebec.

La vieille ville de Champlain, vous le savez, est l'Alsace du Canada comme Boston est la ville littéraire par excellence des Etats-Unis où l'on s'occupe pourtant si peu de littérature.

En entrant en fonction, le nouveau lieutenant-gouverneur, l'Hon. M. Jette, a répondu à une splendide adresse de bienvenue que S. H. le maire Parent lui a présentée, et en réponse il a rendu en nos termes hommage à la réputation de sociabilité et de distinction littéraire de Québec, sans compter un éloge délicat de sir Adolphe Chapleau :

Si je n'avais connu d'avance la politesse, l'urbanité et l'hospitalité proverbiales de Québec, les bienveillantes paroles que vous venez de m'adresser suffiraient seules pour m'en donner la preuve la plus convaincante.

Mais comment aurais-je pu ignorer ce que le monde entier connaît, ce que tous les voyageurs proclament, cette sociabilité exceptionnelle, cette gracieuseté, cette amabilité qui caractérise et fait le charme de votre population, de votre ville !

Je ne suis donc pas surpris de l'accueil que vous me faites, je dirai plus, je m'y attendais.

Je m'y attendais à raison de ces qualités sociales qui vous distinguent et à raison de ce respect de bon goût et de bon aloi que vous avez toujours su témoigner à ceux qui ont le grand honneur de représenter Sa Majesté.

Vous avez insisté M. le maire, dans les aimables choses que vous m'avez dites, sur mes dispositions à l'étude et au travail.

Je sais que Québec est, dans notre province, la ville lettrée et savante entre toutes, qu'elle réunit dans ses murs la proportion la plus considérable de littérateurs, de poètes, de savants, et qu'elle offre à ceux que l'étude attire des facilités exceptionnelles.

Ce sont là, M. le maire, des avantages, je dirai plus, c'est une supériorité que nulle autre ville, dans la province, ne saurait vous contester et que, pour ma part, je suis heureux de vous reconnaître.

Le grand orateur auquel je succède, enlevait encore, il y a quelques jours à peine, au banquet du maire de Montréal, les applaudissements d'un auditoire qui réunissait dans la même salle tout ce que le pays compte de plus illustre.

Pour lui, tout prétexte de si nombreux et de si brillants discours, et il a laissé dans la province la trace lumineuse de ses brillantes improvisations.

L'écho de ses éloquentes paroles résonne encore à nos oreilles et c'est à ce moment redoutable qu'arrive nouveau, sur ce théâtre qu'il a illustré, je suis appelé à remplir un rôle auquel je ne suis aucunement préparé.

Mais, messieurs, je vous donnerais lieu de croire que je manque de sincérité, si après avoir reconnu votre bienveillance extrême à mon égard, je ne me sentais soutenu par ces sentiments que vous m'avez exprimés à la sincérité desquels je suis tout heureux d'ajouter foi."

Le lieutenant-colonel Thos A. E. Roy, du 9me bataillon des voltigeurs de Québec, a résolu de prendre sa retraite, bien méritée.

Il fait partie de ce régiment depuis 1864.

En 1866, lors de l'invasion des fénians, il fut envoyé à la frontière, avec une compagnie de ce corps et fit le service actif pendant six mois à Niagara.

En 1885 il fit aussi la campagne du Nord-Ouest. Il succéda à la tête du bataillon à feu le lieut. Guillaume Amyot.

Nous dédions au *Jean Baptiste* et aux Irlandais gallophobes les lignes suivantes de M. T. O'Donnell, dans l'*Irish Republic* :

"La langue anglaise a été l'arme la plus dangereuse dont on se soit servi contre la nationalité irlandaise, tandis que la langue française a été notre amie traditionnelle et fidèle.

"La reconnaissance des Irlandais se traduit apparemment par leurs efforts à faire prévaloir l'usage de l'anglais et à proscrire le français.

"Oh est le Celte de cœur qui n'admettra pas que ceci est une preuve d'ignorance crasse ou de dégradation profonde.

"Nous répondons par des insultes aux Français qui nous offrent leur amitié, et nous laissons en apparence notre seule nation sœur parce qu'elle nous a toujours aidés avec abnégation et désintéressement."

Un triste accident, qui aurait pu avoir des conséquences funestes, est arrivé dans une manufacture de Québec.

Une jeune fille était à son ouvrage, lorsque tout à coup, en se baissant, elle se fit prendre la chevelure entre deux gros rouleaux à dents.

Un cri d'effroi s'échappa de la bouche des personnes témoins de l'accident.

Une autre jeune fille, qui travaillait à quelques pas de là, ne perdit pas sa présence d'esprit et sauva la malheureuse par les épaules et la retira fortement pour l'empêcher de passer entre les deux rouleaux.

La partie de la chevelure engagée dans l'engrenage s'arracha du cuir chevelu, au moment où on arrêtait la machine.

La blessée a été transportée chez elle à St Sauveur souffrant beaucoup de sa blessure, mais elle n'est pas en danger.

Grâce à la construction du nouveau chemin de fer, le trajet du Vaucouver à Dawson City pourra se faire en sept jours.

Il y aura d'abord une course de trois milles en steamer, ce qui pourra être fait en deux jours.

Puis, une étape d'un jour et demi en bateau sur la rivière Stickins jusqu'à Telegraph.

Puis de 50 milles en chemin de fer pour se rendre à Tessilt Lake, et le reste du voyage sera occupé à traverser le lac et la rivière Yukon jusqu'à Dawson City.

La compagnie du Pacifique a acheté de gros steamers pour faire le voyage de mer, 600 milles.

Un steamer partira de chaque point chaque jour.

On est à terminer la construction de bâteaux rapides pour les rivières.

Avant de passer ainsi à travers l'intérieur, il fallait faire le tour en steamer, une distance de 4,700 milles.

La loi dit que les (Paupers) pauvres publics n'ont pas droit de vote, et selon l'interprétation ordinaire, tous ceux qui demandent de l'aide au bureau de l'assistance publique seraient rayés de la liste des membres.

Son Honneur le maire Ashley, de New Bedford, a demandé l'avis du procureur de la ville à ce sujet.

M. Desmond cite quelques jugements des cours supérieures sur le même sujet et termine en disant :

"D'après cette opinion un homme peut recevoir de l'aide et de l'assistance de la ville de New Bedford sans perdre son droit de vote, pourvu qu'au temps où il voudra exercer ce droit de vote il aura cessé d'être un pauvre public (pauper), c'est-à-dire ait cessé de demander ou de recevoir de l'aide "sous l'empire de la loi pour le support et le secours aux pauvres".

Donc les ouvriers des manufactures qui reçoivent de l'aide de la ville pendant cette présente grève ne perdent pas leur droit de vote et peuvent voter à la date élection après qu'ils auront retourné au travail ou auront obtenu de l'emploi ailleurs, aussi bien que s'ils n'avaient jamais reçu aucun aide ou assistance.

Nouvelles de New-Bedford.

Pas de changement dans la grève, seulement que ceux qui comptent sur l'assistance du dehors se font de plus en plus nombreux.

Les secours arrivent nombreux aussi, et tout porte à croire que les grévistes sont loin de vouloir abandonner la lutte.

On n'entend pas un seul mot d'entente, de règlement, d'arbitrage etc., tout cela c'est chose du passé.

Le deux parts voyl. Avoir ceux non d'exercer leurs forces, [illegible] et la force domineront la victoire, et la justice n'aura que très peu à voir.

Un des résultats immédiats de la grève est l'organisation en masse des syndicats ouvriers dans tous les centres manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre.

En face de l'unité d'action des manufacturiers, les ouvriers ont compris qu'il devaient s'unir et les grévistes de New-Bedford ont profité de l'occasion pour faire faire un grand pas à l'organisation des syndicats ouvriers dans la Nouvelle-Angleterre.

M. Olivier Chrétien, un des chefs ouvriers les plus en vue de New-Bedford, est justement de retour d'un voyage dans le Rhode Island, où il a jeté les bases d'une douzaine de syndicats ouvriers.

Il doit repartir ces jours-ci pour continuer son travail.

MALTOX

Une combinaison de malt et de bœuf avec des substances alimentaires, en faisant un producteur de sang et une nourriture pour les nerfs. Chez tous les droguistes, 50 cts.

Une Carte.

Nous, soussignés, nous engageons par les présentes à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cents de Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il ne guérit pas votre toux ou votre rhume. Nous garantissons toute satisfaction pour les bouteilles de 25 cents on l'argent sera remboursé.

ED SMITH.

284 2aw C. P. HUNTINGTON.

Avis aux Familles

Les gens se doivent pas oublier qu'à partir de lundi prochain, le 17 janvier courant, les boulangers canadiens exigeront que chaque sorte de trente bons de pains achetés d'eux soit payée avant de donner des bons pour une autre sorte de trente. Pendant qu'ils stang-nt ces 12 cains, que la prochine une semaine on un mois, leur credit est bon. Ils ont plein temps de penser à payer cette page, aussitôt leurs bons emplis. Si le pain est mangé vers le milieu de la semaine, les boulangers n'ont pres à leur en fournir avant pour finir la semaine qu'ils devront payer sans faute le samedi suivant.

Chaudière PACIFIQUE CANADIEN KLONDYKE, CHAMPS D'OR YUKON

Sans changement Les Meilleures et plus anciennes informations du Pacifique Canadien, 197 rue Washington, Boston.

VENTE * D'INVENTAIRE.

Immense Réduction sur notre stock entier pour les prochains 10 jours. Positivement les plus grandes occasions que nous ayons jamais offertes en fait de

GILETS ET COLLERETTES,
Manteaux de Fourrure,
CORSAGES ET JUPES,
MACKINTOSHES, &c.

à des prix qui vont sûrement vous étonner.

Gilets à
$1.75, 2.95, 3.95, 5.75 et 6.95, valant de $4 à $18.50 chacun.

Collerettes à
$1.19, 1.98, 2.75, 3.98 et 4.98, valant de $3.75 à $12.50 chacune.
☞ Collerettes à moins du tiers de leur valeur actuelle.

Mackintoshes à
$2.98, valant $7.50.

Collerettes en Fourrure à
$4.95, 6.75, 7.50 et 9.75, valant de $8.75 à $17.50 chacune.

Jupes à
98c, $1.50, 1.98, 2.75 et 4.50, valant de $1.98 à $8.50 chacune.

Corsages à
19c, 29c, 49c, 75c, 98c, $1.25 et $1.98, valant de 50c à $3.50 ch.

New York Cloak & Suit Co.,
12 RUE JOHN.

TEMPS DURS.

Nous savons que les temps sont vraiment durs, aussi nous voulons à un sacrifice tous nos articles qui se sont abîmés durant l'année.

COUTELLERIE, OUTILS, QUINCAILLERIE, &c.

H. C. GIRARD.
442 RUE MERRIMACK.
(Près de l'Ecole Green.)
☞ Graines pour Oiseaux, 5c la livre.

LE BAUME RHUMAL
GUÉRIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 CTS LA BOUTEILLE.

RENAUD & HEROUX.
ENTREPRENEURS DE POMPES FUNÈBRES
642 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks roulant sur caoutchouc pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement. On y vend des billets pour tous les points du Canada.

☞ M. Heroux a toujours son établissement rue Hall.

Residence privée : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.
C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault.
SPECIALITE :—EMBAUMAGE GRATIS.

Nous avons Acheté
Du Syndic presque tout le stock de la Mongeau & Myron Shoe Co., ce qui nous permettra de le vendre à environ 50 cts dans la piastre. Tous ceux qui ont besoin de chaussures feront bien de venir l'examiner.
La vente commencera Vendredi et durera jusqu'à ce que tout soit vendu.
G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance
A vendre, bon marché, à conditions faciles, située rue D, près de la Shaw Stocking Company, sur un terrain élevé et sec, avec bons égout, près des écoles, des églises et de leur voies de chars électriques, avec nyaux à eau et à gaz, cinq cottages à une maison à logements.
Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles. Une partie vient d'être complétée et le reste sera termine, prêt pour être occupé sous peu.
Conditions libérales. Faible montant comptant et la balance pour être payée comptant en versements mensuels.
Tous ceux qui voudront visiter ces maisons et s'informer des conditions de vente, devront s'adresser à J. W. Bennett, le propriétaire, No 661 rue Middlesex.

Vins de Toutes Sortes.
Tant importés que du pays, dans les paquets originaux, soit en bouteille soit en baril.
☞ Nos Marchandises ne sont pas vendues pour la boisson ! Demandez-le l'enveloppe seule pour leur qualité.
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

T. H. BRASSARD,
Sellier.
Fait toutes sortes de harnais, selles et colliers, et tout ce qui se rapporte à la sellerie. Ouvrage garanti. Prix modérés. Vente pour argent seulement. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie. 615 rue Merrimack.

Ouvert de 7 a. m. à 9 p. m.
RUE MOODY.
Près coin de Merrimack.

NOUVEAU MUSIC HALL.
W. H. MOODY, Gerant.
Ce Soir à 8 Heures.....
Et Vendredi et Samedi avec matinée, 2 cts et 1 la grande production scénique de Stowe & Co.
UNCLE TOM'S CABIN
Deux Fanfares, blanche et noire, grand concert. Dansseuse, chanteuse jubilé, danseuses trois. Nouveaux noms nouveaux. Nouvelle mise en scène. Ne Walk, 40 voyez la grande parade ce soir.
Lundi, Mardi et Mercredi soirs et matinée tous les jours, 7, 8 Février.
Le plus grand opéra du siècle. La première fois aux prix populaires.
HUMANITY.
Enormes Tableaux.
Comédie du Réalisme.
Spectacle le plus magnifique.
25 Acteurs, 3 Chevaux, un Chien de chasse.

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
615 RUE MERRIMACK.
Ouvert tous les jours par
M. CAMILLE ROUSSIN.
☞ La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodr w. Prop.
W. St-Jean, commis.

TORCHES
Pour Dégeler les Tuyaux Geles.
Protégez vos conduits à Eau et à Vapeur avec la
Laine Minérale,
Feutre Poilu,
C. B. Coburn & Co.
63 et 67 Rue Market.
M. JOS. CHOUINARD, Commis.

Germania
Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77 rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
☞ Ordres promptement Livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.
73, 75, 77 rue Market.

Nouveau Stock de Montres.
Chaînes, Bagues, Médailles, Chaînes, pour les Filles qui approchent nuptial et nous vendons le marché argent comptant.
J. D. GRANT
64 RUE MERRIMACK
Horloger et Bijoutier pratique.

Assurance.
Par contrat spécial et très-avantageux, nous sommes en mesure de recevoir des assurances sur les Chevaux, Voitures, Harnais, Robes, Couvertes, Fouets, Lanternes, Chaudières, Bouilloires, Machines, Bâtisses, Marchandises, Meubles, Ameublements, Effets, Bagages, Argent, Valeurs, Billets, Comptes, Marchandises, Bétail, Chevaux, Vaches, Moutons, Porcs, Volailles, Bêtes à laine, Bêtes à cornes, Bêtes à lait, Bêtes à viande, Bêtes à boucherie, Bêtes à labourer, Bêtes à charrue, Bêtes à charrier, Bêtes à voiture, Bêtes à selle, Bêtes à trait, Bêtes à bât, Bêtes à cuir

LES GREVISTES DE NEW-BEDFORD.

Ross Ecrit qu'ils Tiennent Bon.

BOARDERS ET TISSEURS ENTHOUSIASTES.

Les Dernieres Nouvelles dans le Monde Ouvrier.

M. Michael Duggan, de cette ville, président de l'organisation nationale des Fileurs, vient de recevoir la lettre ci-dessous de M. Samuel Ross, secrétaire de l'Union de New Bedford, où la grève continue toujours.

Nous avons maintenant environ 120 hommes dehors avec 170 à 1 ouvrage. De ces derniers 100 environ sont des fileurs. Ceux-ci sont cotisés à $2.50 par semaine. Cette levée nous donnera $500 par semaine et l'appropriation de l'union nationale $500 par semaine, de sorte que le revenu total sera de $1,000 par semaine.

Il nous faudra de $1700 à $1800 pour payer nos hommes, beaucoup moins, comme vous le pouvez voir, que notre revenu. C'est beaucoup plus, cependant, que nous l'espérons et je vous assure que nous l'apprécions. Si le support présent nous est continué, nous gagnerons indubitablement cette bataille. Nous avons reçu de l'argent collecté des back-boys. A ce propos, nous désirons dire que ces garçons ne sont pas compris dans les chiffres ci-dessus et ils ne sont pas membres de notre union, mais si vous pouvez collecter quelque argent de vos back-boys, envoyez-nous le désirons, nous le distribuerons parmi les nôtres.

Il n'y a pas de changement dans la situation ici. Tout est tranquille sans tentative de faire fonctionner les manufactures. Vous remerciant sincèrement, je suis,

Bien à vous,
SAMUEL ROSS, secrétaire.

Les boarders de la bonneterie ont tenu une assemblée enthousiaste, hier soir, dans la Spinners' Hall.

Soixante-dix nouveaux noms ont été ajoutés à la liste des membres.

On a élu deux auditeurs, trois synd ics et un comité a été nommé pour préparer une constitution.

A la prochaine assemblée régulière, on procèdera à l'élection d'un président et des officiers temporaires actuels seront faits permanents.

Toutes les manufactures de la ville y étaient représentées.

Les tisseurs ont eu une grandiose réunion dans la Burkes' Hall, hier soir.

Les principaux orateurs ont été MM. Thomas F. Connolly et Wm L. Kinsella.

Tous deux ont vertement critiqué la position prise par le *Sun* dans les difficultés ouvrières actuelles en s'amalgamant avec l'American Federation of Labor. M. Kinsella prétendit que M. Harrington, qui pose aujourd'hui comme ami de l'ouvrier, a écrit des articles de rédaction dénonçant les grévistes de Chicago, il y a quelques années.

Il déclara que la correspondance signée «Union Weaver,» publiée dans le *Sun*, avait été inventée de toutes pièces dans l'officine du journal.

M. Connolly a parlé sur le même ton et tous deux ont été vivement applaudis.

On a décidé d'organiser un bal pour venir en aide aux grévistes de New Bedford et un comité de cinquante a été nommé pour voir aux préparatifs. Ce comité se réunira dimanche après-midi dans la Burkes' Hall.

L'Union gagne de nouveaux membres tous les jours et on croit que demain le nombre des membres sera rendu à 1600.

Il y aura une assemblée de l'Union des Fileurs de Laine, ce soir, dans la Bay State Hall, rue Central. Tous les fileurs en laine de la ville et des environs y sont invités. Louis W. Weeks et autres y parleront.

On assure que M. Samuel Gompers, président de l'American Federation of Labor sera à Lowell mardi ou mercredi prochain.

MALTOX

Augmentera le nombre des corpuscules rouges qui sont la santé. 50 cts.

Notes Locales.

Par son testament, feu Mme J. C. Ayer a légué $100,000 à l'Ayer Home for Young Women and Children.

L'échevin Peirce a prié l'échevin Derby de présider le comité de la voirie pendant son absence en Europe et en Afrique.

Le surintendant Cheney dit que la récente tempête va coûter $10,000 à la ville, seulement dans le département de la voirie.

Les surintendants des pauvres se sont réunis hier soir et ont approuvé les comptes du mois. On a dépensé $1727 pour secours de tout genre.

Le bureau de police a accordé, hier soir, des licences de common victuailers à Léon Baribault, 22 rue Lee et à Joseph Brunelle, 52 rue Bridge.

Le juge Stott, de Peterboro, N. H., a condamné hier un nommé Joseph Bédard, de cette ville, à 4 à 5 mois de prison pour vol d'un pardessus de James E. McShane.

Une séance spéciale du conseil de ville a été convoquée pour ce soir afin d'adopter des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort de M. Owen, greffier du conseil.

L'alarme sonne à 10.50 heures, ce matin, de l'avertisseur 7, a appelé les pompiers à la pension Kelly, près de la rue Broadway, où deux lits avaient pris en feu. Les pertes ont été légères.

Francis Dunn, cordonnier, 220 Lakeview Ave, a été trouvé mort dans sa maison où il vivait seul, hier soir. On l'a trouvé étendu tout habillé sur le sofa. Le défunt avait 55 ans. Il laisse un fils, Frank, qui est cocher au service de M. C. A. Stott.

Une messe de requiem a été chantée, ce matin, à 8 heures à l'église St Joseph pour le repos de l'âme de feu Mme Simon Grégoire, recommandée par les dames de Ste Anne dont la défunte faisait partie. Une autre a été chantée hier à St Jean-Baptiste à son intention recommandée par les membres du Tiers-Ordre.

Il Demande une Enquete.

M. Joseph Savard a chargé son avocat, M. Charles Crowley, d'intenter en son nom une poursuite contre les syndics de la maison des pauvres de Tewksbury sous la direction de l'Etat

Il y avait été interné en novembre dernier pour se faire soigner d'un empoisonnement de sang et il prétend qu'il y a été maltraité.

Il demande une enquête.

Il dit qu'on lui a donné de la morphine et que les officiers l'ont insulté et se sont servis d'un langage obscène à son égard.

Il ajoute avoir qu'on l'y a enfermé durant cinq jours dans le département des aliénés et que, lorsque sa femme est allée l'y voir, les officiers l'ont maltraitée.

Savard demeure à Lowell depuis six ans avec sa femme et ses deux enfants. Il revenait alors du Canada.

Il a fait du service dans le 5e régiment d'infanterie de l'armée régulière sur la frontière; il en a été déchargé à cause de rhumatisme et de maladie de cœur.

Nouveaux Officiers

Les Artisans Canadiens-Français ont tenu leur assemblée semi-annuelle, hier soir, dans la salle du collège St Joseph.

Les officiers suivants ont été élus par acclamation : Président, J. E. Lambert ; 1er vice-président, E. Lafortune ; 2e vice-président, Félix Marchand ; secrétaire, A. J. B. Enoc trésorier, Samuel Cinq Mars ; 1er comm.-ord., Candide Bélanger; 2e comm.-ord., Louis Lanoie.

Directeurs : Euclide Cinq-Mars, Hormisdas Arvisais et Alberic Bonenfant; cessors : J. A. Dupont, L. O. A. Desaliers et H. Daniel.

L'installation aura lieu plus tard.

Lowell Orchestral Society.

Nous conseillons à nos compatriotes qui ont une heure de loisir, dimanche prochain, dans l'après-midi, d'aller entendre un recital de la Lowell Orchestral Society dans l'O.l-d Fellows' Hall.

Il y aura de belle musique par 50 amateurs de talent. Mlle Miller, élève de Mme Marchesi, de Paris, chantera deux jolies chansons, et M. Brines, le populaire ténor du Trinity Collegey chantera aussi.

Le prix d'entrée n'est que de 25 cents. Allez-y et vous serez ensuite un ami enthousiaste de la Society.

Music Hall.

Les amateurs de théâtre ont si souvent été trompés par des promesses faites par diverses organisations théâtrales quant aux mérites de leurs scènes qu'ils en sont venus à donner très peu de croyance aux promesses si alléchantes. Tel étant le cas, une organisation d'un mérite réel en souffre souvent.

Il faut au public une pièce de première classe.

Lundi, mardi et mercredi, la grande pièce à tableaux «Humanity» sera jouée au Music Hall.

La pièce, la compagnie et les accessoires doivent être d'un ordre supérieur pour avoir reçu partout les éloges qu'on en a fait.

Vous ne sommes pas encore Partis, Mais nous le Voulons.

En attendant, pour réduire le stock et commencant tout de suite, nous donnerons un réduction de 20c. sur le dollar sur tous les livres achetes durant ce mois. Cette réduction est réelle, car il nous faut quitter notre local avant le fer avril.

Rappelez-vous que tous les livres sont marqués en chiffres visibles et ce sont nos pratiques qui feront la réduction.

Venez et épargnez de l'argent.

LA VIEILLE LIBRAIRIE FRANCAISE, coin des rues Moody et Tilden.

UNE VENTE FORCEE.

D'un immense Stock de . . . .

VETEMENTS

Pour Dames, Demoiselles et Enfants

500 nouveaux Gilets Echantillons à votre choix à votre propre prix.

Aussi Corsages, Jupes, Habits, Peignoirs, Fourrures, Parapluies et Mackintoshes. Tout vendu sans reserve à moins de la moitie du cout de la manufacture N'attendez pas. La vente progresse. Des foules de gens en profitent. C'est un succès phenomenal.

11 rue Bridge, - Imperial Cloak & Suit Store.

LE MEURTRE DE W. A. LEE.

LA TRAGEDIE DE COPPER RIVER.

Nouveaux Details sur l'Execution du Meurtrier.

Nous avons reçu depuis hier de nouveaux détails sur la tragédie de Copper River dont la courte dépêche que nous avons publiée hier nous donnait qu'un aperçu.

William A. Lee, l'une des victimes du cowboy Tanner, était âgé de trente ans il a une femme et un enfant qui demeurent en cette ville. Son père, William Lee, reste à Chelmsford et a été trente ans membre de notre force de police.

Lee a quitté Lowell le 7 novembre dernier, avec le sergent Scott et Harry Bent.

Les doutes qu'on aurait pu avoir quant à l'identité de Lee ont été dissipés par la lecture d'une lettre que Mme Lee a reçue il y a quelque temps de son mari, au cours de laquelle il lui annonce qu'il s'est séparé du premier parti d'explorateurs qu'il avait d'abord accompagné pour se joindre à un autre dont A. A. Call (l'autre victime de Tanner) faisait partie. Aux dernières nouvelles reçues par Mme Lee son mari travaillait à la construction d'un quai à Oxea, sur la rivière Potter, pour l'Arctic Whaling Company.

Mme Lee demeure au No 241 rue Appleton.

Ses amis ont tenté hier de la persuader que ce n'était pas son mari dont il s'agissait dans cette tragédie, mais elle est positive du contraire.

«Mon mari,» dit-elle, «était âgé de 30 ans; c'était un homme de plus de six pieds et qui pesait près de 200 livres.

«Il travaillait pour le Boston & Maine quand la fièvre de l'or s'est emparée de lui.

«Il est parti plein de confiance, en novembre dernier.

«Il y a eu dix ans mercredi que nous nous sommes mariés et nous avons une petite fille de sept ans.

«La dernière lettre que j'ai reçue de mon mari est datée dimanche le 28 novembre 1897, à bord du SS Walcott, côte de l'Alaska, 50 milles au sud de Sitka.

«Il y mentionne le nom de Call, l'autre victime, et la termine en promettant de revenir dans deux ans pour me rendre la femme la plus heureuse de Lowell.»

Pauvre Lee! et surtout pauvre femme!

Voici les nouveaux détails du drame tirés de ce que l'exécution qui s'en est suivie que nous avons reçus ce matin :

Les hommes qui ont été tués sans provocation étaient N. A. Call, de Worthington, Mass., et William A. Lee, de Lowell, Mass. Milton Fillmore Tanner, un cowboy du Montana, le meurtrier, a été pendu le lendemain matin.

Quarante quatre hommes ont déclaré qu'il mériait la mort et douze neuf votèrent en faveur de la pendaison par la corde.

L'automne dernier, quand la foule se précipitait dans le district de la Copper River, une expédition de Massachusetts arriva à Seattle. Les membres de cette expédition rencontrèrent Tanner qui, bien que sans le sou, voulait se rendre dans l'Alaska. Ces gens accueillirent Tanner comme un des leurs et l'emportèrent pour le trajet.

A Valdes cette expédition prit ses quartiers d'hiver.

Tanner, Lee, Call, Haines et Peirce occupaient la même tente. Bientôt il fut question de se procurer des quartiers plus confortables. Tanner, paraît-il, se querella avec ses compagnons au sujet de l'ouvrage et se rendit tellement désagréable que les quatre autres tinrent conseil et décidèrent de lui donner sa part des provisions et de lui dire de se chercher un abri ailleurs.

Pendant cette conférence, Tanner s'étant en dehors tout près de la tente et entendait tout ce qui se disait à son sujet, en qui était loin d'être étranger pour lui.

Il fut soudain pris d'une rage folle, courut à une tente voisine et s'y empara d'un pistolet.

Il revint et relevant la toile, il dit aux quatre autres qu'il avait tout entendu leur conversation à son sujet.

Call fut le premier à lui répondre :

Ecoute, Tanner, si tu ne peux agir comme un homme tu feras mieux de sortir.

Si vous croyez faire un fou de moi, vous vous trompez, répliqua Tanner, et en disant il tira un balle sur Call, le tuant roide.

Un deuxième coup atteignit Lee en plein poitrine et il tomba à son tour, expirant dix minutes plus tard. Tanner ayant éteint la lumière d'un troisième coup de pistolet, se tint à l'entrée de la tente, attendant comme il l'a dit plus tard que Haines et Peirce sortissent pour le tuer à leur tour.

Cependant ceux-ci avaient eux plus prudent de rester à l'intérieur.

Sur les entrefaites, un nommé Scott arriva jusqu'à Tanner qui l'informa froidement qu'il avait tué deux hommes et attendait les deux autres pour s'en débarrasser.

Scott donna l'alarme et un jeune homme du nom de Miller, de Buffalo, N. Y., arriva. Il ordonna à Tanner de lui donner son arme.

Tanner obéit sans dire un mot.

Le même soir, 44 membres de cette expédition décidèrent d'accorder au procès au meurtrier.

King, un avocat de San Francisco, présida cet étrange tribunal.

Le procès dura de 10 p. m. jusqu'à 1 a. m., et l'accusé fut trouvé coupable.

On procéda à voter pour décider de son sort. Trente-neuf se déclarèrent en faveur de la pendaison trois pour le tuer d'une balle et les deux autres étaient en faveur de l'envoyer à Sitka pour l'y faire juger.

L'opinion de la majorité prévalut. Tanner fut pendu à une branche d'arbre à 10 heures du matin, le 3 janvier.

Tanner avait la corde au cou quand ses exécuteurs lui demandèrent s'il avait quelque recommandation à leur faire, avant de mourir.

—Amis, dit-il, savez vous que vous allez pendre le meilleur tireur de l'Alaska?

Ses dernières paroles furent:

«Voyons, dites, allez vous me pendre droit ou allez vous me secouer le haut en bas?»

On l'informa qu'on tirerait la corde droit et il s'écria:

«All right, boys; le bar go.»

Tous tirèrent sur la corde et quelques secondes plus tard, son cadavre se balançait dans le vide.

Tanner n'a rien voulu dire de son passé, excepté qu'il était orphelin depuis l'âge de neuf ans.

Les cadavres de Lee et Call, ainsi que celui de Tanner, ont été enterrés à Valdes.

Aux Medecins Canadiens.

Les membres de l'Association Medicale Canadienne sont priés de se réunir à 8.30 heures, ce soir, dans le bureau du Dr S. Bellehumeur, rue Merrimack.

Par ordre, P. Beauelle, M. D., Sec.

Naissance

VILLEAU—En cette ville, jeudi, le 3 février courant, l'épouse de M. Ambroise Vigeant, un fils.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et Funérailles, Couronnes, Croix, Corbeilles par excellence. Marguerites, Roses, Violettes, Lilas, Pivoines, Pensées, Œillets, etc. Prix modérés. Fleurs Fraîches et Sucrées Rafraîchissantes. Ouvert le dimanche de 7 à 8 heures a.m. Fleurs de Funérailles.

ON DEMANDE—Un jeune homme de 18 ans environ pour travailler dans un tableau. S'adresser au St Lawrence Hotel, rue Middlesex, jusqu'à 8 heures.

OCCASIONS OPPORTUNES ... EN ... Manteaux et Fourrures.

POUR CETTE NOUVELLE TEMPERATURE DE LA NOUVELLE-ANGLETERRE.

FOURRURES

Collarettes de $3.75, maintenant $1.48
Collarettes de $7.50, pour $2.98
Collarettes de $8.50, pour $3.98
Collarettes de $12.00, pour $4.98
Collarettes de $15.00, pour $7.50

Scarfs en Fourrure.

Queue de $6.00, pour $2.49
Queue de $10.00, pour $4.98

COLLERETTES EN FOURRURES.

En Lapin 30 pes de $12.50, pour $5.98
En Astrakan, extra beau, de $25, pour $11.98

Gilets de Fourrures.

En Astrakan, de $45, pour $22.50
En Seal Electrique, de $30, pour $22.00

Collerettes doublées en Fourrure.

Doublées en Ecureuil, de $25, pour $18.75

Manchons en Fourrure.

En Lapin, de $2.00, pour 98c
En Seal Electrique de $4.00 pour $1.98
Manchons de $6.00, pour $2.98
Manchons de $10.00, pour $4.98

Gilets d'Hiver.

Colle élevé, de $3.50, à 69c
Bouclé, tout doublé, de $12.50, à $8.98.
Kersey, tout doublé, de $15.00, à $4.98.
Nouveauté, de $20.00 à $7.50.

Corsages.

En Flanelle, de $2.00, à 59c.
En Velours, de $5.00, à $2.98.
En Soie, de $7.50, à $3.98.

Collerettes en Boucle.

Noires, garnies en fourrure, de $5.00, pour $1.98.
Noires garnies en fourrure, de $7.50, pour $3.98.
Noires, garnies en fourrure, de $12.50, pour $5.98.
Noires, garnies en fourrures, de $20.00, pour $16.75.

Gilets de Demoiselles.

Collet élevé de fantaisie, de $5, à $1.98.
Collet élevé de fantaisie, de $10, à $4.98.
Collet élevé de fantaisie, de $15, à $7.50.

Long Manteaux d'Enfants.

Garnis en fourrure, de $10, à $4.98.

Manteaux.

Manteaux de Bébés, de $5.00, à $1.98.

TOUT EST REDUIT.

Chris Holmes
Magasin Special de
MANTEAUX et FOURRURES
124-126 RUE MERRIMACK.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

BONNE NOUVELLE—Nous vendons toujours le "New England Cough Syrup" pour le rhume et la toux. Prix 25 cts la bouteille. LOWELL PHARMACY.

Un vrai Klondike à se servir du CHERRY COMPOUND pour toux, rhumes et tout trouble de la gorge et des poumons.

Lisez l'annonce nouvelle de Chris Holmes aujourd'hui. Elle contient des offres sans précédent et cela vous paiera de la lire.

M. Dragon, 11 rue Bridge, fait une vente obligatoire de manteaux pour dames, demoiselles et enfants. Il a des prix qui vous étonneront. Hourrah pour M. et Mde Dragon!

Vous trouverez une garde-malade diplomée en vente adressant à Mde V. Perron, No 23 rue Perkins, édifice Tilbeault, ou au bureau de l'ETOILE. 17jun

Tanner, le géant, c'est le Cough Compound pour combattre les Rhumes et Toux, action vive, agréable au goût, achetez une bouteille de 25c et voyez convaincre.

Extraction des dents par les procédés les plus nouveaux chez le Dr J. G. Coustantineau, No. 104 rue Merrimack. Aussi les dentiers les mieux faits de la ville.

Arrêtez cette toux fatigante en prenant le CHERRY COMPOUND, le meilleur au meilleur marché. Essayez une bouteille de 25c.

A. G. Pollard & Cie vont vendre ce qui leur reste de peles à neige pour 17c chacune; ce sont des peles de 25c qui ont été endommagées un peu par l'eau lors de leur feu en décembre.

ECHANTILLONS—Les étoffes les plus nouvelles, avec gravures des modes les plus récentes, viennent d'être reçues chez A. Maret, 49 rue Cheever. Rappelez-vous que chez Maret les prix sont toujours plus bas qu'ailleurs pour la même qualité des marchandises.

PERDUE—Hier matin, de la manufacture du Lawrence à la Lilley Avenue, une montre en or pour dame. Récompense à qui la rapportera No 2 Lilley Ave ou au bureau de l'ETOILE.

PERDU—Jeudi matin un portemonnaie, contenant $100.00 en argent et un billet gravé en or, a été perdu sur la rue Moody entre les rues Suffolk et Cabot. La personne qui l'a trouvé recevrait une généreuse récompense en le rapportant à sa propriétaire, Mme A. Martin, modiste, 1 rue du Jardin et Moody.

ON DEMANDE—Une personne âgée, qui aurait prendre soin d'un jeune enfant, pour aller à l'une l'ouvrage dans une petite famille. S'adresser à P. A. Hayden, 397 rue Dutton.

ON DEMANDE—Un jeune homme de 18 ans environ pour travailler dans un tableau. S'adresser au St Lawrence Hotel, rue Middlesex, jusqu'à 8 heures.

Le Meilleur et le plus Vendable.

Williamtic, Conn., 5 déc. 1897.

Messieurs : Envoyez-moi une douzaine-grosse de Menthol Cough Syrup. J'en achetai une douzaine de votre agent et je l'ai vendue en 10 jours. Je puis dire que c'est le meilleur sirop et l'article le plus vendable que j'ai jamais eu dans mon magasin.

A. A. Trudeau, 981 rue Main.

Le Menthol Cough Syrup est en vente partout, 25c la bouteille.

Cour de Police

Séance longue et passablement intéressante.

Trois ivrognes sont condamnés comme suit : Louis Lantagne, 81; William Kelley, 85; Richard Bond, six mois de prison.

Le procès des deux autres est remis à demain.

James Murphy et Nellie Conley sont accusés d'adultère. Le premier plaide coupable, mais la femme nie plaidé non coupable, le procès est renvoyé à demain.

Carl Berger, un Suédois, pour avoir menacé R. R. Lyman, est mis sous $100 de caution pour garder la paix pendant six mois.

Mathew Connolly, accusé de vol avec effraction dans une épicerie de Centralville, est renvoyé à demain.

Nelie Fitzpatrick et Charlie Page sont accusées d'avoir volé $10 sur la personne de M. Philippe Kiroane, agent de machines à coudre. La preuve du gouvernement n'étant pas prête, la cause est remise à demain.

M. P. F. Rivet est chargé de la défense.

La Mode Nationale.

Les dames et les demoiselles sont priées de prendre note que la Mode Nationale de Paris est en vente toutes les semaines chez J. T. Fortin, libraire, à l'angle des rues Merrimack et Cabot. Le seul journal de modes en langue française qui soit en vente en cette ville. Empressez-vous de vous en procurer car le nombre est limité.

N. B.—On peut se procurer à la même place tous les journaux français.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez pret a vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, le cabinet le plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous trouverez mieux de même.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes, $5.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00. Chariot blanc, $3.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles. Tél. 310-3.

Adresse : 57 rue Cheever.

Vente Speciale de Couvertes et Confortables,

Quelques Couvertes tout laine, légèrement tachées, a très bon marché.

Aussi un lot de Nous-Vêtements tout laine, a 39c pièce au prix régulier $1.00. Calçons seulement.

Aussi un lot de Chemises soumises les quarteurs généraux pour ladies.

Marché a prendre n'importe quel prix.

McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile, De Nos Petits Porteurs, 5 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 5 FEVRIER 1898 No. 269

NOUVEL ACCIDENT

UN EXPRESS SE HEURTE A UN TRAIN LOCAL

Plusieurs Personnes ont eté Blessees

Boston, 5 fév—Un autre accident de chemin de fer ressemblant beaucoup à celui de jeudi à la gare de Somerville, mais heureusement moins grave dans ses conséquences, est arrivé hier matin à 9 h. 10, sur le chemin de fer Fitchburg, à la gare de Cambridge appelée autrefois station Porter.

Comme le train local de Watertown était arrêté en face du quai de la gare pour permettre aux voyageurs de descendre, l'express de Fitchburg, devant arriver à 8 h.51, mais étant en retard de dix-neuf minutes, arriva sous le pont et quoique n'avançant qu'à petite vitesse, vint tamponner le train local.

Une partie de la plate-forme du dernier wagon a été emportée, et le choc fausse le dernier pas sur le tender, s'avariant assez considérablement.

Plusieurs des voyageurs ont été fortement secoués, mais aucun n'a été mortellement blessé.

Les personnes ayant reçu les blessures les plus graves sont :

Daniel Tracy, 314 rue Otis, Waltham, un constructeur, blessures internes, condition sérieuse.

Joseph Longfield, 2 rue Clay, Cambridge, un épicier, blessures internes.

F. E. Applin, chauffeur sur l'express de Fitchburg, jambe blessée en sautant.

La voie, par suite de cet accident, a été bloquée pendant une demi-heure.

L'accident est apparemment dû au fait que la torche pour les signaux en arrière du pont s'était éteinte, et le mécanicien ayant chargé de l'express, croyant la voie libre, continua d'avancer.

Si le train n'avait pas ralenti sa vitesse, on aurait probablement plusieurs pertes de vie à signaler.

LA LEGISLATURE ELLE-MEME.

Verra a faire l'Enquete sur la Greve.

Boston, 5 fév—L'enquête sur la grève de New Bedford aura lieu.

Hier la Chambre basse a voté le bill à cet effet, en accord avec le Sénat; mais insista pour que le Comité du Travail de la Législature présidât ces investigations.

La tentative pour placer entre les mains d'un comité de manufacturiers le pouvoir de faire cette enquête, n'a pas réussi.

Il est entendu que le Comité du Travail de la Législature va faire son enquête par toute la Nouvelle-Angleterre en voyageant de ville en ville.

DUEL EN FRANCE.

Deux Deputes se Battent a l'Epee.

Paris, 5 fév—Le duel arrangé entre M. Alexander Millerand, rédacteur de la "Petite République Française" et l'un des députés de Paris, et M. Henri Lavertujon, député de Saint Yrieux, a eu lieu hier.

Le premier a reçu un coup d'épée au bras droit.

Ce duel a été le résultat d'une altercation pendant les débats à la chambre à la séance de la veille.

"KID" LAVIGNE.

Il Prend part a une Exhibition de Boxe.

Detroit, Mich., 5 fév. "Kid" Lavigne, le champion des boxeurs d'un nouveau genre, a comparu devant un auditoire de 2000 personnes à l'Auditorium, jeudi soir, et il s'est battu pendant quatre reprises contre Jack Hammond, le champion "welter-weight" du Michigan.

"Kid," tout en souriant a fait trotiner son adversaire beaucoup plus grand que lui même de taille mais celui-ci vers la fin a repris son aplomb, et le combat a été assez intéressant.

BELLE ET RICHE

SUICIDE MYSTERIEUX DANS UN HOTEL

Pourquoi Mlle Peterson s'est-elle oté la Vie?

Boston, 5 fév—Mlle L. S. Peterson, de Tarrytown, N. Y., s'est suicidée dans son appartement au Young's Hotel.

Vendredi vers 11 h. 30, un employé de l'établissement sentant une forte odeur de gaz, enfonça la porte de chambre de la jeune fille, et fit la découverte du cadavre.

Cette personne était arrivée à l'hôtel la veille vers les dix heures de l'avant-midi.

Elle s'était donné la mort en fixant un tube au bec de gaz ouvert et en s'en mettant l'autre extrémité dans la bouche.

On croit que c'est vers minuit que cet acte de désespoir a été commis.

Elle était devêtue et couchée lorsqu'elle a été découverte.

On ne connaît rien d'elle à l'hôtel, mais on a rapporté qu'elle était la fille d'un banquier très riche de Tarrytown, N. Y.

Elle avait environ 22 ans, et portait un costume-tailleur brun à son arrivée à l'hôtel; elle était sans bagage, mais on a trouvé dans sa chambre deux mouchoirs marqués "L. S. Peterson."

Elle n'avait pas d'argent ni de bijoux.

On ignore combien longtemps elle était à Boston; mais la police est d'opinion qu'elle est venue directement de New York jeudi matin.

Elle mesurait environ cinq pieds, avait les yeux bruns, les cheveux noirs et paraissait fort jolie.

Est-on en présence d'un drame d'amour?

Le mystère est complet autour de ce suicide, mais on ne tardera pas à l'éclaircir.

Un Scandale dans le Grand Monde

Londres, 5 fév—Une dépêche spéciale de Rome mande que séparation judiciaire a été accordée à Donna Elvira, fille de Don Carlos, le prétendant au trône d'Espagne, contre son mari, le comte Filippe Pallavicini. Le mari refusant de payer à la comtesse une pension alimentaire de 300 francs par mois.

Dona Elvira Bourbon Anjou, la deuxième fille de Don Carlos, a causé toute une sensation en Europe au milieu de novembre 1896, lorsqu'elle s'est laissé enlever à Rome où elle visitait sa sœur, la princesse Massimo, par le comte Folchi, un artiste qu'on a dit être un homme marié ayant une famille.

EN ECOSSE.

Une Collision de deux Trains.

Glasgow, 5 fév—Un train-poste et un train de marchandises sont venus en collision sur le chemin de fer Glasgow & Southwestern, près de Troon.

Le mécanicien et le chauffeur du dernier train et cinq employés à bord du train postal ont été tués.

UN EMPOISONNEUR

SON FRERE ET SA SŒUR SES VICTIMES

Il n'avait pas eu sa Part de l'Heritage

Suisun, Cal., 5 fév.—Frank Bellew a été arrêté dans un rang près d'Elmira et mis en prison ici, sous la prévention d'avoir empoisonné son frère et sa sœur.

Lewis et Susie Bellew étaient très populaires dans le comté de Dixon et ils habitaient une villa dans la banlieue.

La nuit avant le crime, en novembre dernier, leur frère Frank fut la seule personne qui a eu accès à une provision de bouche et à l'eau.

Il paraîtrait que ce misérable a mis du poison dans le thé.

Ses deux victimes sont mortes.

Le jour avant de commettre sa mauvaise action, il s'en alla rendre visite à son beau-frère, John W. Bird, un photographe, à qui il se plaignit de n'avoir pas eu sa part des biens laissés par ses parents, et il aurait ajouté:

"Bird, je vais demain commettre un crime terrible; ce sera une tragédie qui va jeter l'émoi parmi toute la population."

POUR MEURTRE.

Une Pendaison dans Ontario.

Berlin, Ont., 5 fév.—James Allison a été pendu hier avant-midi. La trappe s'est ouverte à 8 h. 01.

Le cou d'Allison a été fracturé et la mort s'est produite rapidement.

Le crime pour lequel Allison a été pendu est l'assassinat de Mme Orr, épouse d'Anthony Orr, près de Galt le 9 août de l'année dernière.

Le corps de Mde Orr a été trouvé, enfoui hâtivement dans la terre au fond d'un champ de maïs, sur la ferme de la victime.

Allison, l'un des garçons de ferme, un jeune homme peu intelligent âgé de 18 ans, fut soupçonné, arrêté et trouvé coupable.

Quelque temps après sa condamnation, il avoua avoir tué Mde Orr avec une hache.

Le mobile du crime que la Couronne a tenté de démontrer au procès fut le refus de Mde Orr d'accepter les propositions malhonnêtes du meurtrier; mais Allison nia la chose jusqu'à la fin.

Un Deraillement.

Lawrence, Mich., 5 fév—Le train No. 3 sur le chemin de fer South Haven & Eastern a déraillé ici hier et cinq personnes ont été blessées, parmi lesquelles M. V. Meredith, général.

Six Pieds de Neige.

Saratoga, N. Y., 5 fév.—La récente tourmente de neige a augmenté l'épaisseur de la neige dans les Adirondacks de plus de six pieds.

Les bûcherons ont, pour cette raison, beaucoup de difficulté à exécuter leurs travaux.

"C'EST L'ASSASSIN"

PAUL MUELLER RECONNU PAR SON PORTRAIT

Il sera Bientot Ramene dans le Massachusetts

North Brookfield, Mass., 5 fév.—La police est partie pour le Nebraska où on a arrêté un individu qui n'est autre, paraît-il, que l'aul Mueller, l'assassin de la famille Newton, le 7 janvier dernier.

Le prisonnier a été photographié et le portrait envoyé à la police d'ici qui l'a fait voir à la famille Hodston, de Gloucester, qui a eu déjà Mueller à son emploi.

Les Hodston prétendent que c'est bien le garçon de ferme Mueller qui a tué à coups de hache M. et Mme Newton et leur petite fille.

RESTRICTION DE MARIAGE

Les Personnes Malades ne Pourront le Contracter

Columbus, O., 5 fév.—Le député Parker a saisi la législature de cet Etat d'un projet de loi obligeant toutes les personnes faisant application pour un permis de mariage de passer préalablement un examen médical, et celles qui seront trouvées atteintes de dipsomanie (folie des ivrognes), aucune forme d'insanité, tuberculose héréditaire ou consomption ou syphilis ne pourront pas contracter mariage.

Un corps de médecins composé de trois praticiens dans chaque comté sera créé par ce bill s'il devient loi.

De la Glace dans le Havre de Boston.

Boston, 5 fev—Il faisait encore bien froid hier matin ; cette ville, le mercure marquait 3 degrés au-dessous de zéro.

Le havre était couvert de glace jusqu'au phare.

C'est la première fois que la chose arrive depuis plusieurs années.

La glace avait un demi-pouce d'épaisseur.

Une Mere.

Fait son devoir en donnant à son enfant, dans les cas de dentition difficile, quelque bouteille de Mrs. Winslow's Soothing Syrup, elle le voit prendre du mieux à l'instant.

Le Menthol Soothing Syrup est en vente partout 25c la bouteille.

Devant le Grand Jury.

Boston, 5 fév—Mathew W. Ryan, le commis de poste arrêté jeudi pour avoir volé des lettres, a comparu devant le commissaire Fiske qui l'a renvoyé devant le grand jury et a fixé sa caution à $2000.

Il est accusé d'avoir volé des livres et des bijoux.

Il a avoué son crime.

TOUS NOS

PIANOS

Se vendent au prix du gros.

Musique en feuille, 1c morceaux, pour $1.98

Chez GREEN,

228 rue Central. Edifice Fiske.

DEUX LOTS

de pantalons faits spécialement pour nous que nous croyons parfaits pour la durabilité.

L'étoffe est très épaisse, double et croisée, strictement tout laine. Les coutures sont doubles partout et les boutons rivés.

Nous garantissons que ces Vêtements ne se décousent pas, que les boutons ne s'arrachent pas.

Prix, $2.50 la paire.

Nous ne croyons pas qu'il y ait des pantalons faits plus solide ou plus durables dans l'univers.

Putnam & Son,

166 Rue Central.

EN ATTENDE A PATE.

Un Crime Abominable sur une Ferme.

Buffalo, N. Y., 5 fév.—Michael Sorg, un fermier agé de 70 ans, demeurant près de Lancaster, un village à six milles de Buffalo, a été assassiné hier matin par un garçon de ferme de race polonaise à l'emploi de la victime.

Sorg a été haché en viande à pâté avec une hache.

Le mobile du crime a été, croit-on, le vol.

Le meurtrier s'est enfui, et la police le recherche.

Cette tragédie ressemble à celle de North Brookfield.

Un Autre Vaisseau Americain a Cuba.

La Havane, 5 fév.—Le croiseur de la marine américaine le «Montgomery» est arrivé hier à Matanzas.

Les Cubains, qu'on suppose être en nombre dans les environs, jubilent.

UN JUGE PUGILISTE.

Il Ajourne la Cour Pour se Battre.

Lebanon, Tenn., 5 fév.—Le juge Wilson Hammock, qui est décédé le vendredi dernier en cette ville, était l'un des hommes les mieux doués que cet Etat ait jamais eus.

Malheureusement pendant sa jeunesse il fut mêlé à une querelle et tua un homme sans le vouloir.

Quoique exonéré par le jury, ses amis intimes sont portés à croire que son avenir a été, à cause de cette affaire, moins brillant qu'il aurait pu l'être

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - - $5.00
Six Mois, - - - - 1.50
Un Mois, - - - - .50

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
97 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 5 Fev. 1898.

L'A. C. F. A.

Se Article

Caractères Fondamentaux (suite.)

Dans les choses *nécessaires*, unité, et, dans les choses *douteuses*, liberté, avons-nous écrit dans le précédent article.

Il reste à énoncer un troisième caractère : toutes choses *charité*.

"La charité, dit Ch. Périn, est la condition indispensable de toute perfection sociale comme de toute perfection individuelle. Une société qui n'aurait d'appui que cette justice extérieure et tout humaine, serait bien fragile ; ni la paix, ni la durée ne lui seraient assurées."

Substituez à la charité l'intérêt personnel, n'importe quel corps social perdra cette puissance d'ascension vers le bien qui est la source de tous les progrès. Ramenez la charité dans l'homme, et il trouvera la seule raison qui suffise à justifier les sacrifices, et la seule force capable de le déterminer à les accomplir. L'égoïsme tue les sociétés : la charité les sauve en ramenant à l'unité les énergies des forces individuelles.

"L'union fait la force" ! J'ai lu cette devise sur la soie de nos bannières. Plût à Dieu que ce *motto* fût également gravé dans le cœur des associés ! Qu'on ne s'y méprenne pas, des devises, c'est attrayant ; des phrases, c'est sonore ; mais des actes, voilà ce qui reste et ce qui profite aux individus et aux sociétés.

Criez à tous les vents du ciel que vous aimez vos frères, tant que vos paroles ne se traduiront pas en actes, je ne vous croirai pas.

L'A. C. F. A. prêche la charité et la pratique par des actes.

Au moyen de cotisations périodiquement prélevées d'une façon équitable sur les membres inscrits à titre de *bienfaiteurs*, l'orphelin trouve au foyer de l'association le pain qui le nourrit, le vêtement qui le couvre, le toit qui le protège, le maître qui l'instruit, le patron qui le prépare à la lutte pour la vie, le père qui le prend sur son cœur et le traite comme un enfant de la famille.

Le vieillard trouve dans l'association le pain, le vêtement, le toit, le repos, le médecin, le pharmacien, le prêtre, le père, le frère, le fils, le parent, le compagnon, le bienfaiteur, le consolateur, le chrétien, le citoyen, le patriote, le chrétien, le citoyen, le patriote, le chrétien, le citoyen, le patriote

Notes Locales.

Les employés bouchers parlent de se former en Union.

Le juge John F. Frye, de la cour de police, est retenu chez lui par une sérieuse indisposition.

Des menuisiers à l'emploi de la Boston & Maine RR. Co., sont à poser un nouveau toit sur la salle Huntington.

Mme W. A. Lee a décidé de faire transporter ici la dépouille mortelle de son mari qui a été tué dans l'Alaska, le 2 janvier dernier.

Il y aura des examens du service civil à l'hôtel de ville à 9.30 a. m., mercredi prochain, pour tous les aspirants à des positions de commis.

M. Hilaire Roy, de Coaticook, P. Q., est en cette ville, l'hôte de son fils, M. N. H. Roy. Il est accompagné de son épouse. Nous avons eu ce matin l'honneur de sa visite à nos bureaux.

Hier après midi, un nommé Martin Tiernan est tombé du toit d'une maison rue Nesmith où il travaillait, et il s'est cassé le coude et la cheville du pied. Il a été transporté à l'hôpital St Jean.

Nos lecteurs trouveront, à l'intérieur du journal, une revue rétrospective du mouvement ouvrier lowellois qui devra intéresser spécialement tous nos compatriotes employés dans nos manufactures.

Le comité spécial chargé de faire une enquête sur le fonctionnement du bureau de santé s'est réuni hier soir pour s'organiser. L'échevin Derby en a été élu président et le conseiller Libby secrétaire.

Les membres du Club Canadien de Pawtucketville qui ont accepté des rôles dans les deux pièces qu'on est à exercer devront se réunir chez le directeur, No 150 Mt Hope, demain après-midi, à trois heures pour la répétition.

John Devine, qui a été employé plusieurs années dans le bureau des cotiseurs, a résigné et quitté sa position aujourd'hui. Il a été admis membre du barreau il y a quelques mois et va se mettre à pratiquer en société avec M. Nathan D. Pratt.

Un nommé Patrick Niland, qui demeure rue Dummer, est tombé d'épilepsie, hier, en face de l'établissement de M. J. P. O'Donnell, entrepreneur de pompes funèbres. Le Dr Ricker a été appelé et l'a remis sur pied en quelques instants.

M. Philip J. Farley, avocat, a adressé une communication aux commissaires des écoles protestantes contre la continuation de la Training School, comme une source de dépenses inutiles depuis que nous avons une école normale en cette ville.

M. Alfred E. Rose, gérant de la J. C. Ayer & Co., a envoyé un chèque de $100 à James F. Norton, trésorier de l'Association Firemen's Fund, en reconnaissance des services rendus par les pompiers à trois reprises différentes depuis six mois quand les propriétés de cette maison ont été menacées par l'incendie.

Le manque d'une grande salle publique se fait sentir d'une manière évidente depuis qu'on a appris la visite prochaine à Lowell du grand chef ouvrier, Samuel Gompers. Le comité d'organisation a été obligé de louer trois salles différentes pour le recevoir convenablement et permettre à tous ceux qui le veulent d'aller l'entendre.

Tous les agents d'assurance de la John Hancock Insurance Company qui sont sur les ordres du sous-surintendant Michael J. Sharkey, ont pris un joyeux banquet aux dépens de celui qui a obtenu la plus forte moyenne de tous les surintendants de cette compagnie dans les Etats-Unis en 1897. La fête a eu lieu jeudi soir au Rockingham. Etaient présents : MM. D. J. Hart, H. Farrington, P. Queenan, J. E. Lecours, D. Grant, J. E. Taschereau, F. A. Fletcher, J. J. McCabe, W. A. Dainton, W. H. Mahoney, P. McManus et E. Robinson.

CLUB MATINEE.

Premiere Grande Reception.

Le Club Matinee, fondé il y a quelques semaines par plusieurs dames canadiennes bien connues de cette ville, a eu sa première grande réception, jeudi soir, chez M. William A. Parthenais, 16 rue Grand.

Tous les membres, accompagnées de leurs époux, s'étaient rendues à l'invitation qui leur avait été faite.

Inutile d'ajouter qu'on s'y est bien amusé.

On procéda d'abord à une intéressante partie de progressive whist. M. Charles H. Boisvert a gagné le premier prix, une très belle plume, par 54 points. Mmes Wm A. Parthenais et J. H. Beaulieu ont fait chacune 44 points. Elles ont tiré à la chance pour régler la question et Mme Parthenais a été favorisée ; elle a gagné un magnifique vase en porcelaine.

Les prix de consolation ont été gagnés par Mme A. Jean et M. W. A. Parthenais ; ils consistaient en deux charmantes petites cruches remplies d'un élexir bon pour dissiper les plus grands chagrins.

Nous nous sommes séparés a une heure assez avancée en nous disant ; au revoir !

La prochaine réunion du Club Matinée aura lieu chez Mme J. H. Beaulieu, la semaine prochaine et, dans quinze jours, deuxième grande réception chez notre président, Mme L.P. Turcotte.

Nos plus sincères remerciements à M. et Mme Parthenais pour leur générèuse hospitalité.

UN MEMBRE.

SPLENDIDE PROGRAMME.

Le Concert du Chœur Rossini.

Nous avons eu occasion de voir, ce matin, le programme du grand concert organisé par le Chœur Rossini pour dimanche gras, et franchement il est splendide.

Le Chœur lui-même ne chantera qu'un morceau, Le Chœur des Soldats, de Faust, pas Gounod.

La célèbre Reeves' American Band fera les frais de la soirée, sous la direction de M. D. W. Reeves lui-même.

Il y a vingt-huit artistes dans cette organisation et leur réputation n'est plus à faire.

Il y a quatre solistes : Mlle Minna Van Buren, cantatrice ; MM. Rowen R. Church, cornettiste ; Claude W. Spary, trombone ; et J. Pettine, mandoline.

Nous publierons le programme en détail la semaine prochaine.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harriet's Hall.

Buvez de l'Eau St Leon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

BONNE NOUVELLE—Nous vendons toujours le « New England Cough Syrup » pour le rhume et la toux. Prix 25 cts la bouteille. LOWELL PHARMACY.

Un vrai Klondike à se servir du CHERRY COMPOUND pour toux, rhumes et tout trouble de la gorge et des poumons.

Vous le savez, n'est-ce pas—Quoi?—Que M. Chs Dupuis est le gérant canadien du Bijou Shoe Store et qu'il a toujours d'excellentes occasions à vous offrir.

Vous trouverez une garde-malade d'expérience en vous adressant à Mde V. Perron, No 23 rue Perkins, édifice Bibeault, ou au bureau de L'ETOILE.

Un petit géant c'est le CHERRY COMPOUND pour combattre les Rhumes et Toux, action vive, agréable au goût, achetez une bouteille de 25c et soyez convaincu.

Extraction des dents par les procédés les plus nouveaux chez le Dr J. G. Constantineau, No. 494 rue Merrimack. Aussi les dentiers les mieux faits de la ville.

Arrêtez cette toux fatigante en prenant le CHERRY COMPOUND, le meilleur au meilleur marché. Essayez une bouteille de 25c.

Mde P. L. Grégoire annonce pour la semaine prochaine un grande vente de chapeaux garnis. Lisez son annonce pour les prix. Profitez de ces grand avantages pour vous coiffer à bon marché et avec goût.

PERDU—Jeudi matin un portemonnaie, contenant $105.00 environ et un joue gravé en or, a été perdu sur la rue Moody entre les rues Suffolk et Cabot. La personne qui l'a trouvé recevrait une généreuse récompense en le rapportant à sa propriétaire, Mme A. Morin, modiste, coin des rues Cabot et Moody.

Le Jour de l'An est passé, mais les occasions restent chez Hubert Denesault, 707 rue Merrimack. Il a de magnifiques pianos qu'il vend à conditions si faciles que les plus pauvres peuvent en acheter. Il en est ainsi de ses machines à coudre. Dans le département de bijouteries, M. Lavallée vous donnera satisfaction, car il a de l'expérience.

CONSEILS AUX JEUNES MERES.

Grâce au **Sirop Delabarre**, la dentition du bébé se fera toujours sans accident. Prix **50c**, la bouteille. Envoyé par la poste, **65c. Fumouze-Albespeyres**, 78 r. St-Sauveur, Paris. **T. Metcalf Co.**, Boston, Agent pour la N. A.

Cercle Garin.

Tous les membres du Cercle Garin sont priés de se réunir demain à 2 heures précises pour affaires importantes.

A. J. B. ESQ.
Président.

ELU SANS OPPOSITION

CAMILLE ROUSSIN INSPECTEUR DES ECOLIERS

Assemblee Interessante du Comite Scolaire

Les membres du comité scolaire ont eu une assemblée spéciale hier soir.

La séance n'a duré qu'une demi-heure mais elle fut précédée d'une conférence qui dura trois heures.

Deux questions importantes ont été prises en considération durant la conférence mais elles n'ont pas été soumises à l'assemblée.

La principale avait rapport au subside annuel du département.

L'année dernière on a accordé $277,000 pour les écoles ; cette année, le bureau en a demandé $293,000.

Or, depuis que le maire Bennett s'est mis à étudier le problème de réduire les dépenses civiques, il a

M. CAMILLE ROUSSIN.

demandé à plusieurs départements, celui des écoles entre autres, de réduire leurs estimes.

Après une longue discussion, le comité a décidé de réduire son estimé à $285,000, soit de $5,000.

L'autre question due tête à tête celle du maintenir à survenu entre le bureau local et le bureau d'Etat au sujet de la qualification des instituteurs locaux.

Le comité avait décidé que les gradués de l'école normale devaient passer un an dans la Lowell Training School avant de pouvoir enseigner dans nos écoles.

Le Bureau d'Etat a'est opposé à ce règlement, de la le conflit.

On n'a rien décidé hier soir.

M. A. G. Swapp, président, a appelé l'assemblée à l'ordre à 9.40 heures.

Sur motion de M. A. G. Thompson on a décidé de demander à la ville de racheter l'ancienne Moody School qu'elle a vendue à Charles I. Hood, celui-ci étant disposé à la revendre au même prix, $10,000.

M. Swapp ayant amené la question des subsides sur le tapis et la nécessité d'en réduire le montant, M. Thompson dit que, dans la plupart des cités, le travail de recensement est fait d'une manière satisfaisante par les inspecteurs des écoliers, l'ordre d'opposition.

Il a toujours prétendu que la ville avait besoin d'un autre inspecteur qui pourrait parler le français.

En conséquence, il propose que le bureau procède à l'élection d'un quatrième inspecteur des écoliers, à un salaire annuel de $600 avec augmentation de $100 par année jusqu'à concurrence de $900, et que le recensement soit fait par les inspecteurs.

Il fit que le coût des officiers de recensement et des commis requis à certaine époque de l'année s'élevait à plus que le salaire proposé, et que l'augmentation de la population française obligé les officiers à se servir d'un interprète.

M. Swapp dit que le coût du recensement a été de 8806 par année.

La motion de M. Thompson est adoptée sans opposition.

La recollat du balloitage a été comme suit :

Total des votes	9
Necessaires pour choix	5
Camille Roussin	9
et M. Roussin est déclaré élu.	

MM. Norton, Thomas et Donnelly ont été nommés en sous-comité pour préparer de nouveaux règlements pour les inspecteurs des coulirs.

A 10.10 heures, l'assemblée s'ajourne.

Nous avons appris avec plaisir ce matin que notre populaire concierge M. Camille Roussin a été nommé hier soir inspecteur des écoliers (*Truant Officer*).

M. Roussin le mérite à plus d'un point de vue. Les sacrifices énormes qu'il a faits pour le parti républicain depuis plusieurs années seuls le qualifiaient à cette position.

De plus il possède toutes les qualités requises pour remplir cette charge avec efficacité pour la ville et il lui rendra sans conteste de grands services, étant Canadien-français.

Nous félicitons nos amis républicains d'avoir rendu justice à notre élément tout en remplissant une lacune qui depuis longtemps se faisait sentir dans ce département.

Que M. le nouveau titulaire veille accepter nos plus sympathiques félicitations.

LOWELL ORCHESTRAL SOCIETY.

Le Programme du Trosieme Recital.

Le troisième recital de la Lowell Orchestral Society aura lieu à 3 heures, demain après-midi, dans l'Odd Fellows' Hall, rue Middlesex.

Comme un grand nombre de compatriotes se proposent d'y aller, nous nous faisons un plaisir de publier ci-après le programme officiel de cette fête musicale :

PROGRAMME.

1 Marche—20th Century, N. H. Lewis
2. Scottish Ouverture—In the Highlands, Gade
3. Chanson—Chanson Provençale, Dell' Acqua
MLLE MILLER.
4. *a* Little Wag Eilenberg
b In Darkest Africa Sousa
5. Chanson—The Light from Heaven Gounod
M. BRINKS.
Flûte obligato, par M. W. H. Bagley
6. *a* Andante Mendelssohn
b Allegro Maestoso
7. Chanson—"Mirella Waltz" Gounod
MLLE MILLER.
8. Selection de Faust Gounod
9. Renz Gavotte H. Fliege
10. Chanson—Hosanna Jules Granier
M. BRINKS.
11. Czardos, du ballet Coppelia Leo Delibes

FEU FRANK O. OWEN.

Assemblee Speciale des Conseillers.

Les membres du conseil de ville ont un une réunion spéciale, hier soir, à l'occasion de la mort récente de leur greffier, M. Frank N. Owen.

Après avoir appelé les membres à l'ordre et leur avoir expliqué le but de l'assemblée, M. George H. Taylor, président du conseil, dit :

"M. Owen était un homme qui commandait notre respect, qui, comme officier civique, a toujours rempli fidèlement son devoir et chacun de nous déplore son départ pour un monde meilleur."

Puis il lut l'ordre présenté par lui-même pour nommer un comité chargé d'assister aux funérailles et envoyer un tribut floral approprié.

L'ordre fut adopté sans opposition et le président nomma les conseiller Lang, Markham, McCluskey et Wilder pour assister aux funérailles.

Les conseillers Libby, Markland et McCusky furent chargés de préparer des résolutions de condoléance.

Le maire assistait à cette assemblée.

Music Hall.

"Humanity"

Le combat à cheval entre Ross D. O'Neal (le héros) et le sergent John S. Swift, dans *Humanity*, qui sera jouée au Music Hall, lundi, mardi et mercredi prochains, est une opération dangereuse pour les deux combattants.

La lutte n'est pas réglée d'avance, comme la plupart des duels de théâtres, mais c'est une véritable exhibition de sabre et d'équitation. Le soir d'ouverture à New York, dans le Grand Opéra, le cheval du sergent Swift a glissé sur la scène entraînant son cavalier avec lui.

Il continuera la lutte quand même au milieu de l'enthousiasme de la galerie.

Il y aura matinée les trois jours.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariage, Baptême et Funérailles, Mme Lyons, Florist, 1 Merrimack Square, Lowell. Une visite ici vous convaincra. Aussi, rue Prescott.

Dépêches et fleurs à Montréal, quelques-uns de la rue rue. Prendre le Tramway de Lowell ici.

ON DEMANDE—Un jeune homme de 15 à 18 ans pour travailler dans un bureau. S'adresser au St Lawrence Hotel, rue Middlesex, jusqu'à 2 et 3 mois de prison respectivement.

Nellie Dufresne et Marie Pagé, les deux filles accusées d'avoir volé $10 sur la personne de l'agent de machines à coudre, M. Philippe Kirouac, sont trouvées coupables et condamnées à 5 mois de prison chacune.

James Murphy et Nellie Connelly, convaincus d'adultère, sont renvoyés devant le grand jury sous $300 de caution.

Valentins, Valentins.

Cette semaine commence la saison des Valentins.

Vous trouverez toujours le meilleur assortiment de la ville chez J. T. Fortin, libraire, à l'angle des rues Merrimack et Cabot. Vous en trouverez là de tous les prix, de tous les goûts et de toutes dimensions. Nous attirons spécialement votre attention sur les Valentins de nouveautés qui sont de bon goût et faits pour plaire à vos amis.

Allez faire votre choix au plus tôt, car ils se vendent rapidement chez J. T. Fortin, coin des rues Merrimack et Cabot.

CERCLE ALBANI

Premier Anniversaire a la Salle Prescott.

Les membres du Cercle Albani fêteront, mercredi prochain, dans la Salle Prescott, le premier anniversaire de la fondation de leur club.

Il y aura à cette occasion un joli concert par l'orchestre Hibbard.

Nos remerciements à qui de droit pour le gracieux envoi de billets de faveur.

Les docteurs Babbitt & Son, les opticiens et spécialistes de la vue, maintiennent des bureaux au No 16 rue John, Lowell et au No 377 rue Essex, Lawrence, à part leur bureau central au No 721 rue Beech, Manchester. Parmi les gens qui les connaissent ils n'ont pas besoin de recommandation, mais pour le bien de ceux de nos lecteurs qui ne connaissent pas la haute position et la responsabilité des hommes et leurs termes raisonnables, c'est avec plaisir que je dis dans les colonnes de notre journal que ma fille et moi-même avons dernièrement eu nos yeux traités par eux et que nous en avons été très satisfaits.

AIMÉ GAUTHIER,
directeur de L'ETOILE.

La demande pour pelles à neige a été telle, mardi, que W. T. S. Hartlett, le quincailler du haut de la ville, les a vendues au taux de trente

Tous Cherchent plus de Lumière.

2½ du Gaz d'un bec ordinaire.

Trois fois plus de lumière qu'un bec ordinaire.

Notre bec incandescent le plus nouveau 50c.

Nous ne pouvons pas reproduire une ombre comme avec notre nouveau bec incandescent. Ne coûte aussi bien que le plus ordinaire, 12 des cts. N'importe qui peut le poser.

Ne restez pas plus longtemps dans l'obscurité.

La Thompson Hardware Co.,
254 et 256 RUE MERRIMACK.
☞ NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Occasions Rouge Feu

Dans les Chaussures des Temps Froids.

Tous les Prix dans notre Magasin entier Coupés Terriblement ! ! ! !

Toutes nos Chaussures à double Semelle et Semelle en Liège réduites de Prix.

☞ Le Stock entier doit être vendu, vu que nous avons à faire faire plus tard de considérables réparations.

Chaussures d'Hommes en Box Calf, complète doublure en veau, semelles de liège. Maintenant $2.89.

Chaussures en Veau, double semelle, pour Hommes, de $2.50, bien durables. Maintenant $1.49.

Chaussures en Box Calf, semelle de liège, lacées et boutonnées, toutes les façons, pour Femmes, à $1.89.

Bottines en Dongola, pour Femmes, tous les styles, à $1.89.

Bottines en Dongola, de $2.00 pour Femmes, à $1.49.

Bottines pour patiner et pour jeunes filles, à $1.19.

Chaussures solides pour Garçons, pesantes à 98 cts

Chaussures en beau Veau, pour Garçons, Maintenant $1.23.

Tout est réduit dans notre gros stock.

☞ Ne dépensez pas un seul sou pour aucune sorte de chaussure avant d'avoir vu les nôtres.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack.

C. A. MITCHELL & CO.

☞ CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

L'Etoile

Acheter L'Etoile, De nos Petits Porteurs, 1 CENTS • DE SOUSCRIPTION

12e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 7 FEVRIER 1898 No. 270

Vente Speciale de Couvertes et Confortables,

Quelques Couvertes tout laine, MAINTENANT ici chez, à très bon marché.

Aussi un lot de Sous-vêtements tout laine, à 39c prix ordinaire $1.00. Calçons seulement.

Aussi un lot de Jupons noirs, les quantités grandeurs pour les laisser.

Modes à presque n'importe quel prix.

McIntyre's Bazaar.

LA FILLE OU LES $10,000?

Mlle Dwight a six Mille Offres de Mariage.

ELLE VIT AVEC SON PERE DANS LES PRAIRIES DE L'OUEST.

Les Resultats d'une Annonce Dans un Journal.

New York, 7 fév.—Il y a des filles de multi-millionnaires à New York qui n'ont jamais reçu autant de demandes en mariage que Mlle Lilian Dwight, qui habite avec son père sur un "ranch", au pied d'une montagne, dans l'Etat de Washington.

Pendant les trois premiers jours de la semaine dernière, elle a reçu 5,889 de ces demandes venant de jeunes gens de New York et des Etats voisins.

Voici un fait qui vous expliquera tout.

Le père de cette demoiselle a eu l'étrange idée d'annoncer dans le "Sunday Journal" de cette ville qu'il donnerait $10,000 à celui qui épouserait sa fille, bien entendu avec le consentement de celle-ci.

La feuille newyorkaise publia le portrait de Mlle Dwight en costume d'amazone et montant un fringant cheval des prairies.

Et les demandes par la poste commencèrent à pleuvoir. Il en vint une avalanche.

Nous oublions de mentionner que M. Dwight est de passage en cette ville et qu'il est descendu dans un hôtel bien connu, où les lettres devaient être envoyées.

Lundi il alla visiter Boston, et pendant son absence des centaines de jeunes gens, portant leurs plus beaux habits, avec des fleurs à la boutonnière et gantés de frais, se sont présentés pour le voir.

Ils se regardaient entre eux d'un œil jaloux ; mais aucun n'a voulu dire le but de sa visite.

A son retour, M. Dwight apprit la chose et dit au personnel de l'hôtel qu'il avait d'autre chose à faire que de recevoir ces "amoureux," et donna ordre qu'on dise à ceux qui se présenteront qu'il est retourné dans l'Ouest.

Si l'on en juge par le ton de ces milliers de missives, la gravure de la jolie fille du *ranchman*, la "belle" du comté de Big Bend, comme on l'appelait là-bas, a enflammé bien des cœurs.

Peut-être bien aussi que les $10,000 de papa Dwight y sont pour quelque chose dans ces amours à l'impromptu.

L'un des épistoliers les plus ardents avoue en toute franchise dans sa lettre que c'est une chance qu'il recherchait depuis longtemps et qu'il commençait à désespérer de ne la rencontrer.

Il est possible qu'il attend encore un peu, car M. Dwight n'a qu'une fille, tandis que les prétendants atteignent déjà près de 6000.

Voici maintenant les chiffres spécifiées dans ces 5,889 lettres pour demander la main de la jolie fille des prairies.

Se sont offris de Mlle Dwight à la vue de son portrait, 587, désirent s'établir, 323, ont besoin d'un changement de climat pour leur santé, 871.

TOUJOURS AVOTRE SERVICE dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez un bel baptême ou enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez pris a vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, coulant sur le sentier (neige rubber tires). Tout ce que vous pourrez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes, $3.50. Pour funérailles d'enfants, $2.00.

Chariot blanc, $5.00.

Service 24 jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tel. 215-2.

Adresse : 57 rue Cheever.

Z-Z-I-I-P ! CRACK!

Allons, en route pour le Pole Nord.

UN TORPILLEUR SOUS-MARIN SERAIT UTILISE.

De la Dynamite Pour Percer des Trous Dans la Glace.

Baltimore, 7 fév.—Alfred Riedel, de cette ville, va entreprendre la découverte du pôle Nord dans un bateau sous-marin construit spécialement à cet effet. Il croit que c'est l'usage plus important auquel puisse servir la plus merveilleuse des inventions modernes.

Jusqu'à présent, les accumulations énormes de glace ont servi de remparts impenables à la forteresse qu'on appelle le pôle arctique.

Eh bien ! on passera dessous, puisqu'il n'y a pas moyen de s'y rendre autrement, à moins qu'Andrée y parvienne dans son ballon, ce qui est douteux, car l'art de diriger les aérostats ne semble pas encore assez avancé.

Les torpilleurs sous-marins sont construits de nos jours avec grand succès sous les rapports de la solidité et de la vitesse.

La possibilité d'atteindre l'axe de la terre par ce moyen est admissible.

Penser-y, la distance à partir du bord de l'agglomération glaciale jusqu'au pôle n'est que de cinq cents milles.

En plongeant au-dessous de cette couverture de glace qu'on a à traverser, et en donnant au torpilleur sous-marin toute la vitesse dont il est capable, cela prendra soixante heures pour atteindre l'endroit que personne n'a encore jamais vu et qu'on voudrait bien voir.

Tous les autres moyens employés jusqu'à présent ont failli, et celui de M. Riedel est peut-être le seul praticable.

Ce n'est pas un projet en l'air, cette fois-ci, au contraire.

M. Riedel a formé son dessein après avoir fait maints voyages sous la surface des eaux dans l'*Argonaut*, le bateau sous-marin aujourd'hui fameux dans le monde entier.

Voici son plan :

Il conduira son bateau à la surface de la mer jusqu'au Spitzberg, le port le plus avancé vers le nord en Europe et l'où Andrée est parti avec son ballon. Là il se rendra à la couche glaciale environnant le Pôle. Jusque là, le voyage est facile.

Ensuite vient la partie ardue. Il reste encore 500 milles à parcourir. Cet espace doit être fait d'une seule course.

Le bateau sous-marin dont il se servira pourra faire des nœuds à l'heure sous les eaux.

Par conséquent, en ligne droite il pourra être rendu au pôle en soixante heures.

Même si le trajet dure plus longtemps, les explorateurs ne seront pas incommodés, car ils auront un approvisionnement d'air comprimé et un appareil à oxigène, ce qui leur permettra de rester, si c'est nécessaire, plusieurs semaines sous l'eau.

Une fois au bôle, il faudra remonter à la surface, et si la glace y est trop épaisse, on se servira de torpilles de dynamite pour percer un trou par lequel le torpilleur reviendra à la surface.

Ce n'est pas plus difficile que cela.

A quand le voyage de plaisir au pôle Nord, à prix réduits ?

Suicide par le Gaz

Boston, 7 fev.—Il y a encore eu une nouvelle fatalité par le gaz, en cette ville, cette fois-ci dans une maison de la rue Temple.

Un homme et une femme sont les victimes. Celui-là est mort et celle-ci, lorsqu'on l'a découverte, était sans connaissance, et elle a des chances d'en réchapper.

Jusqu'à une heure avancée, hier, la police a été incapable d'identifier ni l'un ni l'autre.

Ces deux personnes avaient loué une chambre dans la maison en question il y a quatre semaines et avaient dit se nommer M. et Mde Clark.

La police croit que le nom véritable de l'homme est James G. Reilly.

Une Pharmacie Modele

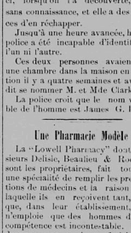
La "Lowell Pharmacy" dont Messieurs Delisle, Beaulieu & Rochette sont les propriétaires, fait toujours une spécialité de remplir les prescriptions de médecins et à raison pour laquelle ils en reçoivent tant, c'est que, dans leur établissement, l'on n'emploie que des hommes dont la compétence est incontestable. Leurs drogues sont toujours fraiches et leurs produits sont des plus purs. Il y a constamment sur les lieux trois pharmaciens diplomés et conséquemment vos prescriptions sont remplies avec promptitude et avec l'attention la plus scrupuleuse et pourtant leurs prix modérés les plus bas. Leur assortiment est un des plus complets qui soit possible de trouver dans la ville, non seulement pour ce qui concerne les drogues mais aussi dans la ligne des articles de toilette tels que parfums, savons et poudres à toilette des meilleures marques françaises, brosses de tout genre, peignes, miroirs, éponges et chamois.

Leurs bandages tentes sont une ligne complète de bretelles hygiéniques, bandages herniaires, béquilles, protecteurs des poumons en laine, en feutre et en chamois.

Notre assortiment de cigares domestiques et importés est ce qu'il y a de plus populaire et de mieux choisi. Bonbons et confiserie en grande variété. Il y a même de plus complet et de plus varié que notre département de papeterie et d'articles d'école. Une visite est respectueusement sollicitée. N'oubliez pas l'endroit : c'est à la "Lowell Pharmacy" au No 632 rue Merrimack.

LE CORSET VIAU

SOUVERAINETE DE JOIE, LONGUE TAILLE, FRONT A L'AMPLEUR



Ce corset donne à la femme un contour gracieux et élégant, sans rien ôter à la santé, tout en rendant les mouvements aisés et faciles, tout en restant naturelle par des moyens parfaits, et en donnant à la taille une souplesse et une aisance inconnues jusqu'à ce jour. Nous faisons une spécialité d'ajuster les grosses poitrines, demandez le Corset Viau, possède le secret de toilettes élégantes sur personnes que l'on croyait pour elles délicates.

Manufacture B. Viau, 60 et 70 West 23d St., New York.

Pour renseignements des différentes compositions, adresser à J. R. Viau, Professeur de Coupe Française pour Dames, et gérant de la maison. Il Vient pour la Nouvelle-Angleterre. Une dame est présente pour assister les personnes.

ROBES DE SOIE, JUPONS, CORSETS.

Les dames sont invitées à venir voir le corset qui est en exhibition.

Heures de Bureau, 9 a.m. m. à 4 p. m. les lundis, mercredis et samedis, de 9 a. m. à 10 p. m.

PETITS LOTS
PETITS GARCONS
PETITS PRIX.

Reefers pour garçons, points 4 à 8 ans, freize épais, collets matelots larges, garnis en galon hercules large

$1.00 chacun.

Pantalons en Cordurei brun épais pour garçons, points 4 à 15 ans,

50 cents la paire.

Culottes pour garçons, points 4 à 14 ans, matériel fort et épais,

16 cents la paire.

Putnam & Son,

166 Rue Central.

DRAME ROYAL.

UNE REINE VA ENTRER DANS UN COUVENT.

Les Consequences des Infidelites de l'ex-Roi Milan.

Rome, 7 fév.—La nouvelle de l'entrée prochaine dans un couvent de l'ex-reine de Serbie, Nathalie, a fait revivre un scandale qui s'est passé dans une cour royale d'Europe.

L'ex-roi Milan, de Serbie, avait épousé la belle et douce Nathalie, mais ce mariage a été bon d'être heureux.

Une demi-mondaine, Artemisia Cristics, vint jeter le trouble dans le ménage royal, et Milan, qui voulut pousser les choses trop loin jusqu'au point de faire admettre sa maîtresse à la cour où elle agissait comme si elle fût elle-même la reine du pays, a dû abdiquer en faveur de son fils, aujourd'hui Alexandre Ier.

Il y eut aussi séparation du couple royal, puis divorce obtenu à l'encontre des lois ecclésiastiques, et aujourd'hui Milan intrigue pour faire détrôner le present roi qui est l'enfant de Nathalie, afin de placer sur le trône le fils qu'il a eu de la demi-mondaine.

"Vanité, vanité, tout est vanité" s'est écrié l'ex-reine Nathalie en entrant au couvent pour y demander son admission. Elle espère que dans ce lieu de paix et de prière, l'oubli tombera comme un voile sur un passé si plein d'amertume, de déshonneur, de honte !

L'ex-reine de Serbie était la fille d'un riche colonel de l'armée russe, et pendant sa jeunesse, sa beauté était éblouissante.

Elle puisa son éducation dans un couvent de Florence.

MALTOX

Lendra la vigueur et l'élasticité de la jeunesse. Chez tous les droguistes, 50 cts.

O'Donnell & Gilbride Co.

GRANDE VENTE de NETTOYAGE

Etoffes à Robes . . . de Couleur.

1er LOT—20 pièces de Carreautés unis et soulevés, aussi un lot de mélanges Ecossais, comprenant des étoffes qui se sont détaillées à 29c, 39c et 49c, nous les avons toutes placées, en un lot et marquées à un prix de nettoyage de seulement

18 cents.

2e LOT. 28 longueurs de Robes de 7 verges chacune, qui se sont détaillées cette saison à 50c et 75c en effets unis et qui peuvent être portées toute la saison, nous les avons marquées à un prix de nettoyage de

37 cents.

3e LOT. Toutes nos marchandises de 75c, comprenant draps grands, croisés français novelties à deux tons, draps unis, tissus cuirs et effets panier. Les étoffes sont une valeur spéciale et valant bien 75c la verge, prix de nettoyage

50 cents.

4e LOT. Toutes nos novelties de haut prix en étoffes 14, 16 et 18 pouces, qui se sont détaillées toute la saison à $1 et $1.25, nous les avons toutes placées dans le lot No 4 et les avons marquées à un prix de nettoyage

75 cents.

PLAIDS. Tous nos plaids de 90c en effets soie et laine sont marqués à 75c. D'un lignes spéciale 40 Oxfords en soie barrée qui se sont détaillés toute la saison à 75c sont réduits à

49 cents la verge.

ETOFFES A MANTEAUX. Boucle noir vendu $1.75, réduit à $1.19. Boucle noir vendu $2.75, réduit à $1.75. Bouclé noir vendu $3.50, réduit à $2.25.

O'DONNELL & GILBRIDE CO.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Pour le plus doux et le plus net Et le meilleur Beurre en Ville.

Ne manquez pas de venir où vous voyez le vieux drapeau flotter avec ses étoiles et ses barres, rouges et bleues, emblème d'honneur de nos jeunes soldats bons et francs, qui ont quitté leurs foyers parmi les montagnes près des ruisseaux et des rivières où notre beurre de choix est fait et d'où il nous est envoyé régulièrement. Crémerie Topsham, Crémerie Washington, Crémerie Noyesville, Crémerie Banner, avec la meilleure variété de tinettes de cinq et dix livres jamais exhibée. Venez toujours et souvent au Marché et Maison de Beurre Populaire.

PUBLIC MARKET and BUTTER HOUSE,

68, 70 et 72 rue Prescott, Vis-à-vis la rue Market.
Téléphone 29-4.

Les Fêtes sont passées, mais le stock de liqueurs chez

L. P. TURCOTTE,

141 à 147 rue Worthen.

Près de l'Hotel de ville

Est toujours considérable et choisi avec le plus grand soin, et une vieille expérience. C'est la place par excellence. Même courtoisie pour tous. Une visite vous convaincra mieux que de longs arguments.

La Semaine Prochaine

Une Grande Vente de Chapeaux, tous très beaux, dans les derniers gouts.

Aux Prix Inouis Suivants:

98c, $1.50 et $1.98

— CHEZ

Mme. P. L. Gregoire

A. G. Pollard & Co.

Indienne Bleu Indigo

2¾c la vg.

Nous avons une Caisse de Bonne Indienne

Bleu Indigo Unie

En pièce et toute parfaite mais étant toute unie, sans aucune fleur, nous allons la vendre pour seulement

2¾c la verge

Qualité d'Indienne qui vaut 5 cts la verge en tout temps mais que nous désirons donner comme occasion de cette semaine.

A. G. POLLARD & CO.,--Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - - $5.00
Six Mois, - - - - 1.00
Un Mois, - - - - .25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
27 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 7 Fev. 1898.

Quelques mots au "Jean-Baptiste."

Le "Jean-Baptiste", de Pawtucket, R. I., qui admire les Irlandais qui cherchent à propager la langue anglaise—leur langue, d'après lui—en combattant les Français et leur idiome, n'a pas aimé, mais pas du tout, le plat que nous lui avons servi, et qu'il avait pourtant bien mérité.

Et il soutient en dépit de tout qu'il a raison.

Nous le citons:

"D'abord, nous n'avons jamais dit que les Irlandais n'avaient pas de langue à eux.

"Le confrère prend ses imaginations pour ses vérités. Les Irlandais de l'Irlande ont deux langues à eux, le celtique et l'anglais. Les Irlandais d'Amérique ont une langue à eux et c'est l'anglais."

Alors, d'après le raisonnement bizarre du confrère, un Irlandais n'a qu'à traverser l'Atlantique et venir habiter les Etats-Unis pour perdre l'une de ses deux langues, le celtique.

Vraiment !

Et nous, Canadiens-français qui avons émigré en ce pays, avons-nous aussi perdu vers la frontière notre idiome, comme on perd son monchoir ou son porte-monnaie?

Non, mais nous avons gagné quelque chose en demeurant en ce pays: la connaissance de l'anglais que la plupart d'entre nous ont appris ici.

Mais pour les milliers et les milliers de fils d'Erin qui s'en viennent chaque année s'établir aux Etats-Unis, ils sont si peu attachés à la langue de leurs ancêtres qu'on parle encore en Irlande, qu'ils l'oublient dès qu'ils mettent les pieds sur le sol d'Amérique pour ne plus jargonner que la langue de leurs bourreaux et détester bien cordialement ceux qui ont voulu conserver le langage après sur les genoux de leurs mères, ce souvenir de la mère-patrie et d'un passé si cher.

C'est cette conduite que le "Jean-Baptiste" voudrait nous faire admirer.

Si encore les Irlandais qui ne veulent plus parler le celtique que la plupart d'entre eux, sinon tous, savent parler les qu'ils émigrent, se contentaient de faire à leur grise sous le rapport de la langue sans vouloir nous imposer leurs vues, nous n'aurions rien à leur dire.

Ils sont les maîtres de leurs destinées, et après tout les fautes qu'ils commettent ne nous concernent pas *quand ils ne font tort qu'à eux-mêmes.*

Mais, dira le *Jean-Baptiste*, les Irlandais qui sont nés aux Etats-Unis, ayant eu des parents ne parlant que l'anglais, se trouvent donc à ne pas avoir d'autre langue?

Dans leur cas, on ne peut les blâmer de ne parler que l'anglais, vu qu'ils n'en savent pas d'autre, mais on peut demander qu'ils sachent mieux leur histoire, qu'ils se rappellent que leurs ancêtres parlaient un langage autre que celui qu'ils savent aujourd'hui, que des patriotes, des héros de leur race avaient le celtique pour idiome qu'ils chérissaient de toute leur âme, et avec l'amour pour ces braves qui ont lutté contre l'anglicisation, ils sauraient aussi plus de patriotisme, plus d'affection pour nous, Canadiens, qui avons aussi combattu les Anglais qui voulaient nous englober et résistons aujourd'hui à l'assimilation, ce qui ne nous a pas empêchés d'être patriotes au Canada que nous avons défendu contre ses ennemis, ce que nous avons fait ici en 1865 et ce que nous ferions encore, si l'occasion s'en présentait.

D'ailleurs les Irlandais des Etats-Unis aiment toujours le pays de leurs ancêtres écrasé sous la tyrannie anglaise, même ceux qui sont nés ici et ne parlent que l'anglais.

Personne ne leur en fait un reproche et l'on ne les croit pas plus mauvais patriotes américains pour cela.

Eh bien! ceux chez qui comme nous, à l'amour de la terre des ancêtres s'allie celui de la langue maternelle, ne sont pas plus blâmables et ne doivent pas être regardés d'un œil plus défiant, car ces deux affections vont bien ensemble.

Et le "Jean-Baptiste" a tort de défendre les Irlandais qui sont assez inconséquents pour nous faire la guerre à cause de ce dernier amour, quand eux-mêmes conservent le premier qui ne fait qu'un pour ainsi dire avec l'autre.

Le confrère de Pawtucket dit qu'il ne continuera pas cette polémique.

C'est plus prudent pour lui, car il lui est impossible de sortir du guêpier dans lequel il a eu la maladresse de se fourrer *par inadvertance*, nous aimons à le croire.

Une autre fois il prendra garde où il mettra les pieds.

Une dépêche de la Nouvelle-Orléans a annoncé l'arrivée du croiseur français "Dubordieu", qui porte le pavillon du contre-amiral Pougin de la Maison-Neuve, commandant de l'escadre de l'Atlantique.

Les officiers du "Dubordieu" comptaient rester à la Nouvelle-Orléans jusqu'au 26 février courant; mais hier même le croiseur a quitté le port louisianais avec des ordres cachetés.

On suppose que le gouvernement français envoie le "Dubordieu" à la Havane.

Le *Globe*, de Toronto, au cours d'un magistral article en défense de la récente politique de chemin de fer du gouvernement Laurier, dit qu'il est établi aujourd'hui que les différentes compagnies minières ont résolu de dépenser cette année la somme énorme de cent millions de dollars.

Les américains comptaient sur ces millions vu que la nature les avait pourvus d'une communication plus facile.

Le gouvernement Laurier est venu briser toutes leurs espérances par son coup hardi.

Avec un chemin entièrement construit sur le territoire canadien, tous les achats de matériaux et de provisions devront se faire au Canada—même par les américains—afin de sauver les droits de douane au passage de la frontière.

On faisait, il y a quelques jours, reposer tout le poids de la situation à Fall River sur l'attitude des ouvriers.

Aujourd'hui que, de ce côté du moins, on semble n'avoir plus rien à craindre, voici qu'un petit incident survenu à la grève pourrait amener une nouvelle complication.

Le secrétaire des fileurs a appris que l'agent Chase avait fait un achat considérable de coton filé chez des manufacturiers de Pawtucket.

Cette nouvelle a crée de l'émoi dans les cercles ouvriers.

On a conclu, a priori, que l'agent Chase était sur les dents et qu'il tenterait de faire fonctionner son établissement à tout prix.

Des mesures vont être prises immédiatement par les fileurs pour conjurer le nouveau danger qui les menace.

Le secrétaire d'Etat Farland a été averti de la chose et chargé de s'enquérir de la chose.

S'il est vrai que le King Philip recevrait du coton filé de manufactures étrangères, l'affaire sera confiée à l'union nationale.

S'il faut en croire les dépêches, le King Philip aurait obtenu cette bienveillante assistance de la filature Slater, de Pawtucket.

Cette compagnie court le risque de payer cher sa complaisance.

Il ne fait jamais bon de s'immiscer dans les querelles de ses voisins.

Revenants et Fantômes

Le Dr Léonard A. Fortier, dans la "Patrie":

Il y a trente ans, quarante ans, j'étais un sceptique infatué ; je ne croyais pas aux revenants ni aux visions ; la chose n'avait et ne pouvait avoir de bon sens.

Ca n'a pas de bon sens! Voilà la réponse de celui qui se laisse volontairement aveugler dans les profondeurs de la négation, sans appeler la science à son secours. L'idée qu'on se fait du bon sens devient fatale au progrès avec elle on rejette toutes les idées inattendues, nouvelles ; c'est l'ignorance, c'est le bon sens, mal compris, qui règlent notre conduite et dirigent nos opinions.

Le bon sens d'autrefois est la rouille de la science.

Le bon sens d'aujourd'hui n'est plus le bon sens d'il y a 200 ans, ni le bon sens qu'il y a 2000 ans.

Le bon sens il y a 2000 ans, était de croire que le soleil tournait autour de la terre et se couchait tous les soirs dans l'Océan. Le bon sens, autrefois, permettait au vainqueur de manger de son ennemi. Le bon sens d'il y a 200 ans, était qu'on ne peut dans la même journée, donner de ses nouvelles à Paris et en avoir une réponse ; et cependant le bon sens, aujourd'hui, indique qu'on peut y envoyer un télégramme, réponse payée ! ! !

Et tout récemment Crooks et Rontgen ont fait un accroc terrible au bon sens d'hier.

Au début de ma carrière je ne croyais pas aux revenants. La première atteinte portée à mon incrédulité eut lieu dans la nuit du 26 novembre 1866 ; je venais de me coucher, et le sommeil n'avait pas encore tendu de clore mes paupières, lorsque j'entendis fort distinctement des gémissements partant du plafond, dans un des angles de ma chambre à coucher ; étonné, je demandai à ma femme : "Entendez-vous ? Celle-ci, toute tremblante, me répondit : oui ! Notre sommeil se fit longtemps attendre, ce soir-là. Et le lendemain, le premier courrier nous apportait une lettre nous annonçant la mort de ma mère, arrivée dans la nuit du 26 novembre, ci-dessus mentionnée.

MALTOX

Renforcira tout le corps. Chez tous les droguistes, 50 cts.

Lettre de Dyea.

M. Joseph Vaillancourt, de Waterbury, écrit à son frère Donat :

Dyea, 13 janvier, 1898.

Bien cher frère :

Je viens de recevoir votre lettre que j'attendais avec impatience de jour en jour.

C'est avec plaisir que j'apprends que vous êtes tous en bonne santé.

Je suis heureux de pouvoir vous annoncer que je suis en très bonne santé et que j'ai du travail en abondance.

Ici il n'y a ni dimanches ni jours de fête.

Je gagne de $2 à $2.50 et je paie huit dollars de pension par semaine.

J'ai reçu le "Connecticut" et j'ai été très heureux de voir qu'on ne m'a pas oublié. Cela me fait plaisir de le recevoir, parce qu'ainsi je puis lire le français le soir dans ma chambre.

Je dois vous dire qu'il ne fait pas froid du tout ici.

La température est excessivement changeante.

Un jour nous avons de la neige, le lendemain il pleut en abondance; c'est peut-être parce que la ville se trouve au niveau de la mer.

Vous me demandez s'il y a beaucoup de monde à Dyea?

Quand je suis arrivé il n'y en avait pas beaucoup, mais maintenant tous les vaisseaux en amènent des quantités.

Beaucoup de provisions viennent d'être débarquées ici, mais elles ne sont pas précisément à bon marché.

La farine se paie $25.00 les cent livres, et le lard vaut $12.00 la livre.

Quoique je ne me déplaise pas ici, je n'ose vous engager à y venir, je laisse cela à votre propre jugement.

Nous avons l'intention de partir pour ès régions aurifères au commencement de mars, après la fonte de la glace.

Votre frère,

JOSEPH VAILLANCOURT.

Une Carte.

Nous, soussignés, nous engageons par les présentes à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cents de "Cambell's Warranted Syrup of Tar," s'il ne guérit pas votre toux ou votre rhume. Nous garantissons entière satisfaction pour les bouteilles de 25 cents ou l'argent sera remboursé.

ED SMITH,
2841 28av. C. P. HUNGINTON.

Avis aux Familles

Les gens se doivent pas oublier qu'a partir de lundi prochain, le 17 janvier courant, les boulangers canadiens exigent que chaque série de treize bons de pain achetée d'eux soit payée avant de donner des bons pour une autre série de treize. Pendant qu'ils mangent ces 12 pains, que ce prenne une semaine ou un mois, leur crédit est bon, ils ont assez temps de manger ; mais rendu au 13e, aussitôt leurs bons épuisés, si le 13e pain est mangé avec le milieu de la semaine, les boulangers n'ont pas à leur en fournir assez pour finir la semaine mais ils doivent payer sans faute le samedi suivant.

J. T. Fontaine Photographe.

Portraits agrandis et finis au crayon, Pastel et couleur à l'Eau. Une spécialité. Cadres toujours en main. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie, 475 rue Merrimack

TOM SERA PENDU.

Son execution aura lieu le 20 mai.

LE JUGE PLEURE EN RENDANT LA SENTENCE.

Le Condamné Prend la Chose Assez Froidement.

Joliette, 7 fév.—Le dénouement du drame sanglant de Rawdon a eu lieu vendredi après-midi, au palais de justice de cette ville.

A 2 hrs p. m., l'hon juge de Lorimier monte sur le banc pour commencer son adresse aux jurés.

Des ordres très sévères avaient été donnés aux constables de ne laisser entrer que le nombre juste de personnes que la salle d'audience contiendrait; mais tout fut inutile. Les portes du palais de justice furent enfoncées et toujours on se pressait dans l'enceinte où siégeait le tribunal.

Les dames, pour cette circonstance, ont revendiqué leurs droits et ont pénétré à leur tour dans la salle d'audience. On voyait autour du président du tribunal un essaim de jolies femmes.

Au cours de son adresse, le juge a dit:

"S'il y avait un doute dans cette cause ci, au sujet de l'irresponsabilité du prisonnier, ce doute, aux termes de notre droit criminel anglais, doit être donné en faveur de la couronne."

Les jurés sont entrés dans leur salle à 4.45 hrs.

Tout le temps de leurs délibérations, on trouvait indescriptible régna dans la salle.

Lorsque les jurés se sont retirés, M. De Salaberry fit sortir de la salle le père et la mère Nalty.

C'était un spectacle des plus pénibles que de voir s'éloigner ces deux vieillards courbés par l'âge et la douleur, en jetant sur leur malheureux fils qui se tenait droit dans la boîte aux criminels un regard d'une indicible angoisse.

Tom était fortement ému. Pour se donner de la contenance, il se mettoyait les ongles avec une épingle. Puis il planta cette épingle sur le bord de la boîte et commença à tambourriner.

A 5 hrs et 5 minutes, l'huissier-audiencier impose le silence, les jurés entrent dans la cour et vont se lirer à leur place respective.

Ils se tenaient la tête baissée ; on lisait sur leur figure le terrible verdict qu'ils devaient prononcer.

Le greffier leur pose la question suivante :

"MM. les jurés, êtes-vous d'accord sur votre verdict?

—Oui, oui, répondirent les jurés, "que dites-vous du prisonnier, est-il coupable ou non-coupable?" Le moment était solennel, le silence terrifiant, "coupable monsieur."

Tel fut le verdict des jurés. Toute l'assistance fut des plus impressionnée.

Tom regarde autour de lui avec un regard effacé ; tout s'effondre sous lui.

M. De Salaberry est dans un état de surexcitation extrême.

L'hon. juge, affecté au plus haut point, s'exprime en ces termes en s'adressant au coupable.

"Ce n'est ni le temps ni l'endroit pour me permettre de faire aucune réflexion sur la cause.

Les faits de ce procès sont trop présents à votre esprit pour qu'il me soit permis de faire quelques commentaires.

Vous avez été défendu, Tom Nalty, par deux jeunes avocats, avec toute la science, avec tout le dévouement que des défenseurs pouvaient y mettre, malgré cela vous venez d'être trouvé coupable, par douze de vos concitoyens, du crime de fratricide.

Sous les circonstances, mon devoir de juge, tout pénible qu'il soit, est de vous infliger le châtiment attaché à votre péché.

Vous venez d'être déclaré coupable de meurtre au premier degré.

Tom Nalty je vous condamne dès ce moment à être interné dans la prison commune du district de Joliette jusqu'au 20 mai prochain, et le 20 mai, 1898, à 9 heures de l'avant-midi, on vous sortira de votre prison pour être conduit à la potence, où

VOUS SEREZ PENDU

par le cou jusqu'à ce que la mort s'en suive.

Tom Nalty, que Dieu ait pitié de votre âme."

C'en était trop, l'honorable président dictant de sa voix des plus impressionnantes le terrible supplice infligé au criminel, mais ses nerfs se détendirent lorsqu'il dit au prisonnier :

"Que Dieu ait pitié de votre âme."

Des larmes s'échappèrent de ses yeux. Il pencha la tête sur son tribunal.

Là, il pleura silencieusement.

L'assistance en voyant pleurer le bon juge ne sut plus se contenir, des larmes coulèrent de tous les yeux, des femmes s'évanouirent, et durant quelques minutes ce fut une scène que la plume ne peut décrire.

Tom, après avoir reçu sa sentence, cracha à terre et s'assit au fond de la boîte, la tête entre ses mains.

Tom descend de la boîte quelques minutes après sa condamnation; il a la figure toute bouleversée.

LE PRESIDENT DU JURY.

Un reporter aborde le président du jury et lui demande comment les choses se sont passées.

Il a la figure radieuse et répond joyeusement.

—Eh bien, monsieur, je vous dis qu'on n'est pas fâché de sortir d'ici. Il y a trois semaines que nous sommes en cage et nous n'avons pas pris de temps à nous délivrer. Nous étions tous convaincus que Tom était coupable.

Nous sommes entrés dans notre chambre, et au lieu de discuter deux par deux dans les coins, comme c'est l'habitude, nous nous sommes mis en rond et j'ai dit à mes compagnons:

"Il y a certainement un doute sur la culpabilité de Tom.

"A-t-il en connaissance de son meurtre au moment où il l'a accompli; il a gardé un peu la mémoire de son acte, il est douteux qu'il en ait eu quelque connaissance, mais à part cela il n'est pas coupable. Nous avons un doute et le tribunal vient de nous dire que le doute doit servir contre l'accusé.

Est-il coupable ?

Tous ont répondu "Coupable, et nous avons attendu un quart d'heure pour ne pas faire voir que nous avions pris si peu de temps à nous décider."

On vient de voir M. Michael Nalty.

Il est au cou de M. Salaberry, et pleure comme un enfant.

—Mon Dieu, vous avez fait ce que vous avez pu. Dieu vous bénira, oh, oui, Dieu vous bénira. Vous n'aurez pas fait plus pour sauver votre propre enfant.

On lui demande comment Mme Nalty a reçu la terrible nouvelle. Il répond qu'elle n'a pas la force de pleurer.

Avant de quitter le palais de justice, le père Nalty a demandé sa grand'connétable de lui rendre au hache, pour la vendre à un musée, qui la lui a demandée.

L'ASSE BAILLAGE

Un reporter est allé l'interviewer au Collège. Il a dit :

Je suis convaincu qu'il y avait, qu'il y a, et qu'il y aura toujours, chez les jurés, un doute sérieux sur la responsabilité de Tom au moment du crime.

Mais du moment que le juge est obligé de leur dire : "Vous devez être intimement convaincus de l'irresponsabilité de l'accusé, pour apporter un verdict de non coupable." il n'y avait plus à balancer et ce verdict de coupable devait arriver, en dépit de tous les doutes, de toutes les probabilités. L'interprétation de la loi anglaise même tout naturellement à cette anomalie.

Douze jurés, médecins, partisans de la doctrine des docteurs Lamarche et Lesage, pouvaient seuls dire "non coupable", dans une cause aussi compliquée ; le gros bon sens ne peut conduire qu'au doute. La science seule pouvait donner la certitude.

Vous me me semblez pas croire Tom Nalty coupable, monsieur le juge ?

Je suis bien loin d'être convaincu de cette culpabilité.

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance

A vendre, bon marché, à conditions faciles, situé rue D, près de la Shaw Stocking Company, sur un terrain plat, sec et sec, avec bons égout, près des écoles, des églises et de deux voies de chars électriques, avec tuyaux à eau et à gaz, cinq cottages en une maison à logements.

Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles. Une partie vient d'être complétée et le reste sera terminé, pêt pour être occupé sous peu.

Conditions libérales. Faible montant comptant et la balance pour être payé comptant en versements mensuels.

Tous ceux qui voudront visiter ces maisons et s'informer des conditions et prix, devront s'adresser à J. W. Bennett, le propriétaire, No 564 rue Middlesex.

GILETS A

$1.75, 2.95, 3.95, 5.75 et 6.95, valant de $4 à $18.50 chacun

Vente d'Inventaire.

Immense Réduction sur notre stock entier pour les prochains 10 jours. Postivement les plus grandes occasions que nous ayons jamais offertes en fait de

Gilets et Collerettes, Manteaux le Fourrure, Corsages et Jupes, Mackintoshes, etc., à des prix qui vont sûrement vous étonner

COLLERETTES A

$1.10, 1.08, 2.75, 3.98 et 4.98, valant de $3.75 à $12.50 chacune. ☞ Collerettes à moins du tiers de leur valeur actuelle. MACKINTOSHES, $2.98, valant $7.50. COLLERETTES EN FOURRURE $4.95, 6.75, 7.50 et 9.75, valant de $8.75 à $17.50 chacune.

JUPES à 98c, $1.50 1.98, 2.75 et 4.50, valant de $1.98 à $8.50 chacune.

COTILLONS A

19c, 29c, 49c, 75c, 98c, $1.25 et $1.98, valant de 50c à $3.50 ch.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO., 12 RUE JOHN.

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
813 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
☞ La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean, commis.

TORCHES
Pour Dégeler les Tuyaux Geles.
Protégez vos conduits à Eau et à Vapeur avec la
Laine Minérale,
Feutre Poilu,
C. B. Coburn & Co.
63 et 67 Rue Market.
M. JOS. CHOUINARD, Commis.

Germania
Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77 rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
☞ Ordres promptement Livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute ville, est employé dans cet établissement et recevra à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.
73, 75, 77 rue Market.

Nouveau Stock de Montres.
Chaînes, Bagues, Médaillons, Chaînes cous, pour les Filles qui approchent complet et nous vendons bon marché argent comptant.
J. D. GRANT
64 RUE MERRIMACK
Horloger et Bijoutier pratique.

Assurance.
Fait vendre et transfère tout mon commerce d'assurance à MM. H. C. Church & Son qui verront à tous les permis, transports en autres conditions nécessaires, et recevront les primes. J'ai depuis, les soins nécessaires et nouvellement, perdus en toute intérêt moins rapide.
F. W. SHERMAN.
H. C. Church & Son,
CENTRAL BLOK,
Chambres 49-50-51- et 52,
53 RUE CENTRAL.
☞ Agents d'assurance Libérales et à taux raisonnable.

Charbon !
Charbon !
Charbon !
Bon Marché,
Wm. KITTRIDGE CO.
Bureau, Rue Middle.
Cour, au pied de la rue Pond.
Bois sécé et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc. Téléphone, 114-2.

NOUVEAU MUSIC HALL.
W. H. BOODY, Gerant.
Ce Soir à 8 Heures.....
La plus grande, la première fois à des prix populaires.
HUMANITY,
25 Personnes, 5 Chevaux, 20 Chiens de chasse, Grande Scène de chasse, Combat à Cheval, Explosions.
Jeudi, Vendredi et Samedi soirs et Samedi après-midi, 10, 11 et 12 février.
La compagie d'A. Q. Scammon, dans la grande comédie réaliste
Side Tracked
Illustrant le côté drôle de la vie sur le chemin de fer. La scène la plus comique de chemin de fer jamais présentée. La pièce gronne bien motive. Une scène spéciale de chemin de fer ; des locomotives, des wagons et des scènes d'amusement du commencement à la fin.
Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi bon marché que de coutume. Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs importées et Vins et Cigares.
JOHN DONOHOE, Prop.

T. H. BRASSARD,
Sellier.
Fait Harnais sur commande et se charge de réparations de toutes sortes à court délai et à satisfaction. Aussi Couvertes pour voiture et selles, Robes de toutes sortes pour chevaux, Huile, Savon, Vernis pour harnais, Sangles, Fouets, Cordes, etc.
Utilisant pour harnacher les coursers et toutes autres enfoncés sur les chevaux ou autres animaux.
Ouvert de 7 a. m., à 9 p. m.
RUE MOODY.
Porte voisine de Stanley & Co.

Pelles à Neige
CHEZ
W. T. S. Bartlett,
653 Rue Merrimack.
Près de la Rue Cath.

Lowell Trunk Manufactory,
P. F. LEVINE, Prop.
Valises et Porte-manteaux, Boîtes à extension et Cuir de Russie, Sacs de voyage et ouvrage. Marchandises faites à ordre.
☞ Réparations une spécialité.
70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass. et 149 rue Essex, Lawrence, Mass.

Montres Nettoyées
Ressort Principal $1.
TOUT OUVRAGE GARANTI.
GEO. H. GAGE,
465 rue Merrimack.
Près du Hôtel de Ville

VENTE de Terrains
—DANS—
PAWTUCKETVILLE
—DANS LE—
NOUVEAU DISTRICT,
—PASSE LE—
Pont de la RUE NEW MOODY.
Aura lieu cette ville, rue Moody et de la Fourth avenue, chaque après-midi
Wm. H. EMERY,
29a, Hildreth Building

Bernard J. Callahan,
EPICIER ET
Marchand de Liqueurs,
23-27 Lakeview Ave.— Lowell.

KNAPP & PARADIS,
15 rue Salem,
MARCHANDS ET DETAILLEURS DE
Vins, Liqueurs, Bières,
Etc., etc.
Les Canadiens sont spécialement invités à leur faire une visite.
Ca c'est nous autres !!!

A LOUER—Belle grande chambre non garnie, près des fabriques. Prix, 50c par semaine. S'adresser à L'ETOILE.

Feuilleton de L'Etoile.
No 85

LA DAME EN NOIR

QUATRIEME PARTIE.

V

LE BOUGNE

(*Suite.*)

—Vois-tu, ma fille, reprit-il d'un ton douceureux, on rencontre une fois dans la vie, par hasard, l'occasion de s'enrichir; quand la fortune se présente et qu'on n'a qu'à s'avancer la main pour la saisir, ce serait trop bête de la laisser échapper.

Riches, nous quitterons Paris où il n'y a pour le plus grand nombre que peine et misère, nous nous retirerons dans un joli endroit, que nous choisirons, où nous aurons notre petite maison, notre petit jardin.

Tu cultiveras les fleurs que tu aimes tant et moi, à loisir, je planterai mes choux.

Quelle douce existence !

Comme nous allons être heureux !

De vrais coqs en pâte, quoi.

Voyons, ma mie, ma chère mie, est-ce que l'eau ne t'en vient pas à la bouche!

Ce qui lui venait à la bouche à la Chiffonne, c'étaient des paroles de désapprobation, de répugnance, de révolte, qu'elle n'osait pas prononcer.

Cependant elle lui dit :

—Prendre un enfant à sa mère, c'est monstrueux.

Mais puisqu'on ne lui fera pas de mal.

—La mère aime, adore son enfant, elle souffrira horriblement, tombera dans le désespoir.

Ca, ça n'est égal, répondit-il d'une voix sourde.

—Joseph, tu es féroce !

—J'ai des raisons pour être sans pitié.

Encore une fois, qu'est-ce qu'elle t'a donc fait, cette dame, cette mère ?

Ca ne te regarde pas.

Mais malheureux que tu es, tu peux la tuer.

Il haussa les épaules.

On ne meurt pas pour si peu grommela-t-il.

Mon Dieu, mon Dieu ! gémit la Chiffonne.

—D'ailleurs, reprit-il, elle ne sera pas longtemps dans le désespoir, car elle le lendemain on lui amènera la petite lettre en question.

Toi, ma belle, tu n'es instruite, tu as une écriture de notaire, c'est toi qui écrira la lettre et je te la dicterai.

La Chiffonne comprit qu'elle ne devait plus essayer de prendre son homme par les sentiments qui n'existaient pas chez lui, mais elle tenta de lui faire voir l'impossibilité de mettre son projet à exécution et lui parlant des difficultés insurmontables qu'il devait rencontrer en dessinant gers de toutes sortes qu'il avait à courir.

Elle savait qu'il craignait fort les agents de police.

Elle lui montra les gendarmes à ses trousses, le traquant comme une bête, lui parla de son arrestation, comme si c'était chose faite, de la prison, de la cour d'assises, des travaux forcés.

—Elle ne parvint pas à l'effrayer.

Tranquillement, il laissa causer et quand elle eut fini :

—Tu jaspines bien la Chiffonne, répliqua-t-il railleur, et sois le charme de son chapitre, je t'ai permis d'aller jusqu'au bout ce fou roulant ; seulement, tu ne m'as pas convaincu, et le diable avec ses cornes ne m'empêcherait pas de faire ce que je veux.

Sache donc, pour te tranquiliser, que j'ai tout examiné, tout prévu ; j'ai si bien dressé mes batteries qu'il faudrait un coup de tonnerre sur ma tête et la tienne en même temps pour que je ne réussisse pas.

Donc, tout ira comme sur des roulettes et les *pontes* du pays n'y verront que du feu.

Il poursuivit en expliquant son plan dans tous ses détails.

Une fois hors du jardin avec l'enfant, ils n'auraient qu'à monter dans une voiture fermée qui se trouverait là, tout près, les attendant.

Il avait la voiture et, sous la main, l'homme devait la conduire. Tout cela pour très bons, rien!

Il avait trouvé le moyen de se montrer à la Chiffonne, tout à coup, sous un nouvel aspect ; elle ne le connaissait pas encore, c'était un autre homme qui se révélait.

Elle était étonnée, ahurie, presque ensorcelée; mais aussi s'pouvait-elle d'une parfaite intelligence du mal.

—Tout cela est admirablement machiné, dit-elle, au bout d'un instant mais, après, qu'est-ce que tu feras de l'enfant?

Pour rien au monde je ne voudrais le garder ici.

Ca se saurait tout de suite, les gens de la maison jaseraient et la police voudrait y voir clair.

—J'ai pensé à tout, te dis-je. Tu as à Saint-Mandé ton amie Aurélie qui, justement, a perdu dernièrement son petit garçon âgé de près de trois ans.

Eh bien, tu lui porteras le petit de la dame.

—Joseph, Aurélie n'est pas une coquine, elle ne voudra pas se compromettre dans cette affaire.

—Ah ça! est-ce que tu crois que je vais t'autoriser à lui faire connaître le fin mot de la chose?

Pas si bête ! Je me défie de toutes les femmes, car elles ont toujours la langue trop longue ; je n'ai confiance qu'en toi seule, la Chiffonne, parce que tu m'es dévouée et que tu te feras hacher pour moi.

Tu diras tout simplement à Aurélie que c'est le petit d'une parente qui vient de mourir subitement et que tu lui apportes pour qu'elle le garde pendant quelques jours, en attendant que tu aies trouvé à le placer chez une de ces femmes qui font le métier d'élever des moches. Elle prendra ça pour argent comptant, de même que la pièce d'or que tu lui donneras pour sa peine.

Elle n'en voit pas souvent des pièces de vingt francs, et elle que tu lui remettras lui fermerait la bouche, s'il lui prenait envie de te questionner.

Après cela on écrirait la fameuse lettre.

Tout de suite.

—Et si, au lieu de te répondre comme tu le veux, la dame remet la lettre à la police et qu'on s'en serve pour te prendre comme une souris dans une souricière.

Le bandit se mit à rire.

—Oh ! je ne crains pas ça, fit-il ; ce qu'il y aura dans la lettre ne donnera pas l'idée à la dame en noir de s'en servir contre moi.

Elle ne verra qu'une chose, c'est qu'on n'aura pas fait de mal à son enfant, qu'on est prêt à le lui rendre et elle crachera les cent mille francs.

Le misérable avait réponse à tout. Son plan était, en effet, admirablement machiné.

La Chiffonne fit encore plusieurs tentatives pour l'empêcher de commettre le crime ou tout au moins pour qu'il n'exigeât point qu'elle fut sa complice.

Mais il avait besoin d'elle et, comme il l'avait dit, n'avait confiance qu'en elle.

A Continuer.

MALTOX

Vous fera un monde de bien si vous êtes las. Chez tous les droguistes, 50 cts.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

LA PECOTE.

—Au moment où l'on croyait que l'on en avait fini avec le fléau de la pécote, voilà qu'un nouveau cas de cette vilaine maladie vient de se déclarer.

Bien que ce soit proche de nous, ce n'est pas, néanmoins, dans les limites de la cité.

Il s'agit d'un nommé Jos Paris demeurant à Maisonneuve.

Il était malade depuis huit à neuf jours, lorsque le médecin qui le soignait, voyant apparaître l'éruption, crut à l'existence de la variole.

Il en informa samedi le médecin officier de santé de la localité, le Dr Lassier et celui-ci confirma les soupçons de son collègue.

C'était bien la variole.

M. Paris a été alors transporté dans les champs en arrière de Maisonneuve.

UN ESCROC.

Le détective Despault a arrêté un nommé Zotique Thibaudeau, sur l'accusation d'avoir collecté plusieurs sommes d'argent sous de faux prétextes.

Thibaudeau se présentait chez les marchands et même dans les résidences privées et demandait des souscriptions pour venir en aide à l'hôpital Notre-Dame, afin de couvrir les pertes que l'hôpital a dû subir par l'incendie de samedi dernier.

Thibaudeau est un récidiviste bien connu.

Depuis qu'il est sorti du pénitencier, il y a quatre à cinq mois, il a essayé de tout pour vivre, il a même pendant un certain temps, essayé de gagner sa vie honnêtement en vendant des remèdes patentés ou du ciment.

Sa place d'affaires était au coin des rues Saint-Jacques et St-Lambert.

Thibaudeau a comparu en cour de police devant le juge Lafontaine et s'est avoué coupable.

Sa sentence a été remise à huitaine.

QUEBEC.

LES PROMOTIONS

—Le lieutenant colonel Thomas Roy, commandant du 9ème bataillon de cette ville, s'est retiré, ayant dépassé l'âge réglementaire.

C'est le lt.-col. Arthur Evanturel qui a été promu au poste de commandant.

Le major L. F. Panault remplace le lt.-col. Evanturel, comme major à l'aile droite.

L'ABOLITION DU CONSEIL.

L'hon. M. Marchand, ayant décliné toute responsabilité dans la rédaction du "Canada Français", de St Jean, ce journal confirme son chef.

"Nous croyons inutile, dit-il, de faire savoir à nos lecteurs que le "Canada Français" est un organe entièrement dévoué à l'honorable premier ministre de la province.

Nous tenons cependant à ce que l'on sache bien que nous émettons parfois des idées toutes personnelles que l'on aurait tort d'attribuer à une inspiration officielle.

Ainsi, dans notre numéro du 21 janvier nous avons écrit un article sur le mode de recrutement du Conseil Législatif, et certains journaux conservateurs ont tenté de tirer de cet article des conclusions de nature à mettre la presse libérale en contradiction.

Afin d'empêcher toute interprétation de ce genre, nous répétons que nous avons émis là une opinion toute personnelle".

Donc, M. Marchand est encore pour l'abolition du Conseil Législatif.

OTTAWA.

LE CHEMIN DE FER DU KLONDIKE.

—Sir Cis Tupper a manifesté l'intention de donner les explications personnelles sur ses relations avec les entreprises du Yukon et sur la portée de l'approbation qu'on lui attribue du projet ministériel.

Sir Charles Tupper estime déclare qu'il approuve le plan d'une ligne entièrement canadienne, mais qu'il ne s'est jamais exprimé en faveur des détails du projet.

Ces explications sont attendues avec une vive curiosité.

UN PONT.

—M. H. J. Beemer a déclaré que l'on se propose activement à la construction du nouveau pont de l'Ottawa, qui reliera Hull à la capitale.

M. Beemer est le président des chemins de fer l'Outlac and Pacific Junction et Ottawa et Gatineau, qui entreprira la construction de ce pont, dit interprovincial.

C'est une maison de New York qui a obtenu le contrat pour la structure en fer, la Dominion Bridge Co. a obtenu le contrat de la superstructure.

Ce pont aura cinq piliers.

La longueur totale de la superstruction sera d'environ 1200 pieds. Il y aura une voie ferrée pour les convois, deux voies électriques pour les tramways, plus un espace de 16 pieds de chaque côté pour les voitures.

VALLEYFIELD.

BANQUET

—A une réunion de citoyens qui a eu lieu, à l'Hôtel de Ville, il a été décidé qu'un banquet serait offert à l'hon. M. J. I. Tarte, en reconnaissance des services rendus à la ville.

Un comité est chargé d'organiser le banquet qui a été fixé sous les auspices de la Chambre de Commerce.

ST BASILE LE GRAND.

—A une assemblée du Conseil municipal de cette paroisse, M. Ed. Morin a été élu maire pour une 3e année et M. Authier, secrétaire, et St. Hilaire, à été engagé comme secrétaire, pour la quatrième année.

Vins de Toutes Sortes.
Tant importes que du pays, dans les paquets originaux, soit en bouteille soit en baril.
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

Les Pousseurs du Bon Marche.
Attendez ! Attendez ! Attendez !
SURPRIS
Lisez les Journaux de Mercredi.
Surpris à l'accumulation de stock de tous cotés, les acheteurs ont beaucoup acheté, anticipant un retour des anciens temps, mais, hél

LOWELL, LUNDI 7 FEV. 1898.

LES PREMIERS LINGOTS DU KLONDYKE.

Adolphe Delisle en Envoie Deux a Lowell.

NOUVELLES INTERESSANTES DU PAYS DE L'OR.

M. Stephen Rochette Recoit une Lettre de Dawson City.

M. Adolphe Delisle, qui est parti d'ici l'été dernier avec MM. Broassean et Gadoua de cette ville pour les champs d'or du Klondyke, et qui fait encore partie de la maison bien connue Delisle,Beaulieu et Rochette, propriétaires de la Lowell Pharmacy, a écrit de Dawson City, en date du 11 décembre, une lettre intéressante à son associé, M. Stephen Rochette.

A part les nouvelles encourageantes qu'il écrit, il envoie à son ami deux lingots d'or pesant environ douze grains; c'est le premier or qu'il y a trouvé et c'est pour tenir une promesse faite à M. Rochette avant son départ qu'il les lui a fait parvenir.

Ces lingots sont actuellement en exhibition dans les vitrines de la Lowell Pharmacy.

M. Delisle écrit pour annoncer son départ le surlendemain, le 13 décembre, pour aller s'assurer avec d'autres membres de son parti de trois claims.

Il dit qu'il est arrivé à Dawson City le 1er novembre et qu'il s'y est employé depuis lors à étudier la situation.

Il a appris que de bons claims étaient encore libres dans le Klondyke et il en prendra un dans chacun des trois districts de cette région.

Les suisses (ushers) étaient MM. F. W. Brault, H. Aldrick, H. Gardner, J. Leclair, Albert Varnum et Percy Cuttle, sous la direction de M. H. D. Ferguson.

Music Hall.

"Side Tracked"

La pièce de résistance au Music Hall,jeudi, vendredi et samedi de cette semaine, sera la comédie populaire, *Side Tracked*.

La pièce a été tout récrite et rendue fin-de-siècle sous tout rapport; c'est un plus grand succès que jamais.

La scènce est remplie de musique heureuse, de spécialités brillantes et de situations drolatiques.

"Humanity"

Jamais drame joué en cette ville n'a contenu d'artistes supérieurs à Ross O'Neal, Mlle Alice Irving, C. Jay Williams, Clarence Ferguson, Mlle Pearl Evelyn que le gérant Brady a engagés.

Humanity, tout en étant à sensation comme la vie elle-même dont elle est le reflet, n'a pas de caractère offensant.

Cette grande pièce sera jouée au Music Hall trois jours, l'après-midi et le soir, à partir aujourd'hui.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

BONNE NOUVELLE.—Nous vendons toujours le New England Cough Syrup pour le rhume et la toux. Prix 25 cts la bouteille. LOWELL PHARMACY.

Un vrai Klondike à se servir du CHERRY COMPOUND pour toux, rhumes et tout trouble de la gorge et des poumons.

Vous trouverez une garde-malade l'expérience en vous adressant à Mde V. Perron, No 23 rue Perkins, C. A. 5 février. Il n'y a pas à en douter, une foule immense vit se jeter de Dawson dans les places aurifères du nord.

Cette nouvelle a été apportée par une douzaine de mineurs arrivés à Skagway, le 28 janvier.

On dit qu'on a fait nombre de riches découvertes.

Ce sont les nouvelles les plus récentes du Klondyke, car quatre hommes de ce parti ont quitté Dawson le 26 décembre.

Le 12 décembre, un parti de 24 J. G. Constantineau, No. 194 rue Merrimack. Aussi les dentiers les mieux faits de la ville.

Arrêtez cette toux fatigante en prenant le CHERRY COMPOUND, le meilleur au meilleur marché. Essayez une bouteille de 25c.

On a trouvé de l'or sur les rives du Yukon.

Depuis des années, on a puisé de grandes quantités d'or le long de la Stewart dans le sable.

Lowell Orchestral Society.

Le troisième concert de l'Orchestral Society a eu lieu hier après-midi. Jamais programme aussi intéressant n'a été exécuté devant un afolitoire de Lowell.

Deux nouveaux solistes très distingués ont fait à cette occasion apparition ici.

Mlle Gertrude Miller, une élève de Mme Marchési, a démontré avec grâce la flexibilité et la précision de sa charmante voix, et l'art avec lequel elle a chanté a soulevé un véritable enthousiasme qui a donné lieu à plusieurs rappels.

Ce qui a dû plaire aux auditeurs canadiens-français, c'est qu'elle a chanté trois chansons françaises avec un accent purement français.

Mlle Miller nous a paru posséder la langue française à la perfection.

Nous avons remarqué avec regret que les Canadiens qui en général sont amateurs du beau et du vrai, surtout de la bonne musique, n'étaient représentés que par quelques personnes.

Nous espérons qu'au prochain concert, nous aurons le plaisir d'en voir un plus grand nombre,l'entrée n'étant que de 25c.

M. Monie J. Brines, le premier ténor du Trinity Glee Club, de Hartford, est un artiste très distingué.

L'ouverture du concert fut faite par N. H. Lewis qui fut bien reçu. Lemoreau est plein de brio et d'un caractère martial.

La marche de Sousa : "In Darkest Africa" a soulevé des applaudissements répétés; ainsi que les selections de Faust.

Enfin tous les morceaux ont été admirablement joués par l'orchestre et ont prouvé que cette philanthropique organisation fait des progrès remarquables.

M. Borjes, comme toujours, s'est montré des plus habiles comme directeur ainsi que M. Fleet comme accompagnateur.

Les suisses (ushers) étaient MM. F. W. Brault, H. Aldrick, H. Gardner, J. Leclair, Albert Varnum et Percy Cuttle, sous la direction de M. H. D. Ferguson.

Music Hall.

"Side Tracked"

La pièce de résistance au Music Hall,jeudi, vendredi et samedi de cette semaine, sera la comédie populaire, *Side Tracked*.

La pièce a été tout récrite et rendue fin-de-siècle sous tout rapport; c'est un plus grand succès que jamais.

La scènce est remplie de musique heureuse, de spécialités brillantes et de situations drolatiques.

"Humanity"

Jamais drame joué en cette ville n'a contenu d'artistes supérieurs à Ross O'Neal, Mlle Alice Irving, C. Jay Williams, Clarence Ferguson, Mlle Pearl Evelyn que le gérant Brady a engagés.

Humanity, tout en étant à sensation comme la vie elle-même dont elle est le reflet, n'a pas de caractère offensant.

Cette grande pièce sera jouée au Music Hall trois jours, l'après-midi et le soir, à partir aujourd'hui.

LES CERCLES OUVRIERS.

Gompers sera en ville Demain.

L'AMERICAN FEDERATION VOUDRAIT ENGLOBER LES UNIONS.

Rapports des Assemblees Diverses Tenues Hier.

M. Michael Duggan, de cette ville, président de la National Spinners' Union et M. Louis W. Weeks, organisateur de l'American Federation dans ce district, ont assisté, hier après-midi, à une assemblée des chefs ouvriers de la Nouvelle-Angleterre qui a eu lieu à la Quincy House, Boston.

Ils étaient là une quarantaine, y compris M. Samuel Gompers, de Washington, président de l'American Federation of Labor.

Le but de l'assemblée était de discuter la condition financière de l'industrie textile de la Nouvelle-Angleterre, de voser des plans pour aider les grévistes de New Bedford et régler les difficultés actuelles entre les divers corps d'ouvriers textiles afin de les rallier tous à l'American Federation.

Un comité de trois a été nommé pour voir à ce règlement et il devra visiter tous les centres manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre afin d'aviser aux moyens à prendre pour établir une union et une harmonie parfaites parmi tous les ouvriers textiles.

Un autre comité a été chargé de prélever des secours pour venir en aide aux grévistes de New Bedford.

Plusieurs discours ont été prononcés.

Il est entendu que M. Gompers sera à Lowell demain.

Il parlera dans la Burkes' Hall à 7.30 p. m., dans la Building Laborers' Hall à 9 heures et dans la Spinners' Hall à 9.30 heures.

Les membres de la nouvelle Union des Barbiers se sont réunis, hier après-midi, au nombre d'environ cent cinquante. Ils ont endossé à l'unanimité le projet de loi actuellement devant la législature d'Etat pour imposer des licences aux barbiers.

Après cette assemblée des maitres-barbiers, les employés se sont réunis à leur tour dans la même salle et se sont organisés en élisant les officiers temporaires suivants : président, John T. Powers ; secrétaire, R. F. Noonan ; trésorier, Charles Burns.

Le comité de 50, chargé par l'Union des Tisseurs d'organiser un bal pour venir en aide aux grévistes de New Bedford, s'est réuni dans la Burkes' Hall, hier après-midi.

M. Thomas Hunt a été président; J. Milot secrétaire, J. J. Conroy secrétaire-financier et Michael Clean trésorier.

Trois sous-comités chargés de la salle, de la musique et du programme ont été nommés; ils s'assemblent mardi soir.

Le comité général se réunira de nouveau jeudi soir.

Le comité exécutif de l'Union des Machinistes a eu une assemblée, hier après-midi, dans la Building Laborers' Hall. Plusieurs nouveaux membres ont été admis.

On a endossé le projet de loi du représentant Ramsay demandant une réduction des heures de travail pour les commis marchands.

Cet acte du comité n'engage cependant pas l'Union dans le sens.

Le comité exécutif aura la direction de la réception que l'on fera demain soir à M. Samuel Gompers dans la Building Laborers' Hall.

Après l'assemblée des barbiers, hier, les chauffeurs de jour et de nuit employés dans les manufactures ont eu une séance intéressante ; plusieurs chefs ouvriers locaux y ont fait des discours. Ces ouvriers-ci, comme les machinistes, se sont aussi déclarés en faveur du Ramsay Bill.

Les *slasher tenders* et les aides ont formé, samedi soir, une organisation temporaire dans la Spinners' Hall. Il y en avait environ une centaine de présents.

P. F. Delehanty et autres membres de l'Union des Fileurs y ont fait des discours pratiques.

M. Alexander Ray a reçu un avis de M. P. J. Maguire, de Philadelphie, président de l'Union Nationale des Meunisiers, invitant les ouvriers dans ce genre à s'organiser.

M. Ray a décidé de travailler dans ce sens et il est à organiser une assemblée de tous les meunisiers pour cette semaine; il compte sur la présence à cette assemblée de M. Harry Lloyd, vice-président national.

MM. Alexander Ray et James McDowell se proposent de réorganiser l'Union des Forgerons d'ici à quelque temps.

Ils ont invité M. John H. Murphy, président de l'Union Nationale,à cet effet.

Les comités exécutifs des unions des Tisseurs et des Arrangeurs de Métiers se sont réunis hier, mais le rapport de leurs délibérations est resté secret.

AVIS AU PUBLIC.

Une Lettre de M. Pierre Leger.

M. Pierre Léger, un de nos concitoyens bien connus, un vétéran de la guerre de sécession qui retire une pension du gouvernement américain, nous a adressé la communication suivante pour publication :

"Je défends à tous les polissons de cette ville, de jamais venir me voir, même en temps de maladie; je serai mieux sans eux, car la charité des hypocrites me fera plus de mal que de bien. Je me suis déjà trouvé ayant peine à me tenir debout et l'on me raillait par des paroles insolentes ou ridicules.

"Si les enfants ne sont pas capables de dire monsieur Léger, qu'ils ne me parlent donc pas, c'est mieux pour eux; ils ne feront pas voir s'ils sont mal élevés ou non. Il y en a bien plus de grossiers que d'autres. Ce sont de ces gens qu'on appelle basse classe, qui veulent nous rendre au point où ils sont eux-mêmes.

"Que chacun se mêle de son affaire, c'est un avis de préférence.

"Les langues malhonnêtes seront mal reçues devant Dieu; en cherchant à abaisser quelqu'un on manque de charité sans laquelle on ne saurait plaire à Dieu."

Nous considérons que M. Pierre Léger a parfaitement droit à la charité qu'il réclame; son âge, ses états de service et sa position méritent plus de considération qu'on ne lui en accorde généralement.

Il y a, de par la ville, trop de jeunes gens qui prennent un malin plaisir à taquiner notre concitoyen, sans s'arrêter à réfléchir aux effets de leurs taquineries. Quand ça ne serait que par charité et par respect pour eux-mêmes, ils devraient cesser ce système inexcusable.

Cour de Police

Vingt et un prisonniers étaient en cour ce matin, accusés d'ivresse et il n'y en avait qu'un autre accusé de voies de fait; la séance a duré environ une demi-heure.

Le juge dispense vite d'une quinzaine de cas, en renvoyant une douzaine et condamnant les autres à l'amende traditionnelle.

John Therriault, 82, Francis P. Paul et Michael Lovett 85 chacun.

Thomas Farle est condamné à 2 mois de prison et Bernard McLaughlin à six mois.

Thomas Farle, pour avoir battu un nommé John Carr, ira passer trois mois en prison.

La Mode Nationale.

Les dames et les demoiselles sont prises de prendre note que la Mode Nationale de Paris est en vente toutes les semaines chez J. T. Fortin, libraire, à l'angle des rues Merrimack et Cabot. Le seul journal de modes en langue française qui soit en vente en cette ville. Empressez-vous de vous en procurer car le nombre est limité.

N. B.—On peut se procurer à la même place tous les journaux français.

Notes Locales.

Remerciement à Saint Antoine de Padoue pour faveurs obtenues.

A. D.

Le grand jury antendra les causes de Lowell mercredi, le 6 février courant.

Il y a eu 25 décès en ville, la semaine dernière, dont 2 parmi nos compatriotes.

On a reçu et pris soin de 621 enfants à la Day Nursery Association, le mois dernier.

Après le carême, il y aura plusieurs soirées pour venir en aide à la Humane Society.

Les échevins ont une assemblée spéciale à trois heures aujourd'hui pour trier des jurés.

Les habitants de Westford veulent avoir un tramway électrique de Lowell à Ayer's Junction.

Eddie Burke, le boxeur local, a été battu à Niagara Falls, jeudi, par Tom Mack, après 26 reprises.

Nous apprenons avec plaisir que le Révd Père Amyot, O. M. I., qui a été retenu à sa chambre depuis plus de deux mois par la maladie, est aujourd'hui en état de convalescence.

Les membres du Cercle d'Youville sont à organiser un festival pour Mardi Gras dans l'Odd Fellows' Hall.

Les habitants de Wigginville, Tewksbury et North Chelmsford sont à s'agiter pour obtenir leur annexion à Lowell.

Le grand bazar au profit de la paroisse du Sacré-Cœur s'est ouvert hier soir, dans la salle Associate par un concert bien réussi.

On a inauguré, hier, à Collinsville, la première chapelle protestante de Pendroit, près de l'école et faisant face à la Lakeview Ave.

La semaine dernière, on a rapporté au Bureau de Santé cinq cas de diphtérie, deux de fièvre scarlatine et un de fièvre typhoïde.

On parle d'ériger sous peu un hôtel à quatre étages à Willow Dale près du quai. Il contiendra des salles de danse, casino, et rafraichissements.

On a présenté à la législature d'Etat un projet de loi pour autoriser le conseil de ville à taxer les propriétaires de terrains pour le posage des égouts.

L'alarme de l'avertisseur 25, à 8.50 heures, hier matin, a appelé les pompiers à l'office Gerrish, vis-à-vis l'hôtel de ville, rue Merrimack, où un petit poêle avait mis le feu à la boiserie. Peu de dommages.

M. A. G. Thompson, que le congressman Knox a choisi pour maître de poste de cette ville, est parti samedi pour Washington où il verra son protecteur et s'intéressera aux choses de son département.

A Boston, samedi, on a vendu 20 actions des Massachusetts Coton Mills à $80 chacune, une de la Lowell Machine Shop à $600 et deux de la Hamilton Manufacturing Company à $670 chacune.

John Quinn, autrefois de Lowell, a été écrasé par un train de fret sur la voie du Fitchburg, près de la gare Stony Brook, hier matin. On dit qu'il laisse une femme et des enfants en Angleterre.

M. Charles Giroux est entré à l'emploi de M. L. P. Turcotte, rue Worthen, à la place de M. Joseph Lampron qui aura à l'avenir la charge de la voiture des commandes en remplacement de M. Henri Lemaitre.

Solomon Korbean, un Polonais, qui a travaillé à pelleter de la neige la semaine dernière tant pour la ville que pour la compagnie des tramways, a été transporté à l'hôpital St Joseph samedi après-midi. Il s'est fait geler ses pieds.

L'ancienne Urban and Suburban League s'est débandée hier et on a formé pour la saison prochaine une nouvelle ligne de base ball sous le nom de City League. M. John H. Shea, du *Voice*, en a été élu président, et M. Thomas J. Mulligan, du *Sun*, secrétaire-trésorier.

Le comité des édifices publics a eu une conférence samedi avec le président Tuttle, du Boston & Maine, au sujet de la reconstruction de la salle Huntington. M. Tuttle a donné à entendre aux représentants civiques que si la ville le désirait, la compagnie serait prête à abandonner son terminus rue Merrimack.

Les funérailles de feu Frank N. Owen, du *Mail* et greffier du conseil, ont eu lieu, samedi après-midi, à la résidence, 81 rue First. Les journalistes y ont assisté en grand nombre. Le Rév. C. E. Fisher a officié. Les porteurs étaient MM. G. H. Taylor, président du conseil, Gérard P. Dadman, greffier de la cité, Dr Charles H. Ricker et Charles L. McCleery, gérant du *Mail*. Un grand nombre de tributs floraux ont été déposés sur la tombe.

PISTES SUR LA NEIGE

Trois Vols a Chelmsford Hier Matin

Des voleurs ont visité, hier matin ou durant la nuit de samedi à dimanche, trois magasins de Chelmsford Centre ; la pharmacie de l'endroit, la boucherie de Sweetser et l'établissement de M. Isaac Knight.

Ils ont pénétré partout à l'aide d'une barre de fer comme celle dont se servent ordinairement les forgerons et qu'on a retrouvée dans le dernier magasin.

Ils n'ont pas trouvé grand'chose et en ont été quittes pour leurs peines.

On a trouvé des pistes sur la neige dans la South Row, mais la police n'a encore fait aucune arrestation.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et Funérailles, Couronnes, Croix, Coussins par excellence. Merrimack House Block, rue Dutton, ouvert au Palais Royal, rue Prescott. Dépêchez-vous. Téléphonez ou Serre à Broadway, prolongeanne de la rue rue. Prenez le Tramway de Lawrence

OCCASIONS OPPORTUNES

EN

MANTEAUX ET FOURRURES.

Pour cette nouvelle température de la Nouvelle-Angleterre.

FOURRURES

Collarettes de $3.75, maintenant — $1.48
Collarettes de $7.50, pour $2.98
Collarettes de $8.50, pour $3.98
Collarettes de $12.00, pour $4.98
Collarettes de $15.00, pour $7.50

Scarfs en Fourrure.

Queue de $6.00, pour $2.49
Queue de $10.00, pour $4.98

COLLERETTES EN FOURRURES.

En Lapin 30 pes de $12.50, pour $3.98
En Astrakan, extra beau, de $25, pour $11.88

Gilets de Fourrures.

En Astrakan, de $45, pour $22.50
En Seal Electrique, de $50, pour $25.00

Collerettes doublées en Fourrure.

Doublées en Ecureuil, de $25, pour $18.75

Manchons en Fourrure.

En Lapin, de $2.00, pour $0.98
En Seal Electrique de $4.00 pour $1.98
Manchons de $6.00, pour $2.98
Manchons de $10.00, pour $4.98

Tout est Reduit.

CHRIS HOLMES,

Magasin Spécial de Manteaux et Fourrures
124-126 RUE MERRIMACK.

CREDIT TO ALL

Dans le moment l'espace pour de nouvelles marchandises du printemps nous est de plus grande valeur que le profit. Tous les Vêtements pesants du magasin doivent être vendus; les prix que nous citons le feront vite.

Manteaux et Mantes pour Dames.

Vêtements de $10, $12, $15, maintenant $5.98, $6.98, $7.98.

Habits et Pantalons pour Hommes.

Habits et Pardessus de $12, $14, $15, maintenant $9.98.
Pantalons de $3, $4, $5, maintenant $1.75, $2.75, $3.75.
Pantalons de $6, $7, $8, maintenant $4.75, $5.50, $6.50.

Comptant ou Credit.

Il n'y a qu'un prix et pas de charge extra pour vous donner le temps necessaire.

Caesar Misch
70 MIDDLESEX ST. LOWELL.

ARRAPAHO,

Le Veritable

BAUME

Montagnes Vertes

Un remède dépurratif et rapide pour toutes sortes de maux et douleurs, nerveuses et inflammatoires. Il n'a pas égal. Souscrivez sur les seels est merveilleux.

GEO. TUCKER:

Il arrête les douleurs comme par enchantement. Rien n'égale dans toutes les Pilules, parce qu'il est réellement un médecin dans votre maison. Il procure un changement immédiat. ESTHERVILLE.

N.B.—Pour avoir le véritable Baume des Montagnes Vertes, exigez toujours le portrait et la signature de George Tucker, sur chaque bouteille qu'on la boite. 25c. ☞N'arrêtez pas! Lisez. Réfléchissez. Décidez. Agissez.

L'emplâtre Souverain des Montagnes Vertes:

Nous offrons $500 de récompense pour un meilleur emplâtre que L'EMPLATRE DES MONTAGNES VERTES qui n'a pas d'égal pour les douleurs et les faiblesses des Côtés, Dos, Epaules, etc. Un grand ami pour les dames qui ont besoin d'un tel remède.

Une boite contient quatre grands emplâtres, pour la modique somme de 25c la Boite.

LA CIE DU BAUME DES MONTAGNES VERTES, MANCHESTER, N. H.

☞ Envente dans toutes les pharmacies et par les épiciers.

(Près de la Green School.)

Tous Cherchent plus de Lumière.

2½ du Gaz d'un bec ordinaire.

Trois fois plus de lumière qu'un bec ordinaire.

Notre bec incandescent le plus nouveau 50c.

Nous ne pouvons répétaire les enfonds soulevés avec notre nouveau bec incandescent, 50c seulement. Trois fois plus de lumière, 1/3 du gaz. N'importe qui peut le poser.

Ne restez pas plus longtemps dans l'obscurité.

La Thompson Hardware Co.,
254 et 256 RUE MERRIMACK.
☞ NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Vente Speciale de Couvertes et Confortables,

Quelques Couvertes tout laine, légèrement tachées, à 98c les marché.
Quelques Couvertes tout laine, à $1.98 prix supérieur $3.00. Couleurs seulement.
Vendables pas que nous sommes les quartiers-généraux pour les laines.
Modes à presque n'importe quel prix.

McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile, De nos Petits Porteurs, 2 CENTS A DIX CENTS

12e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 8 FEVRIER 1898 No. 271

EMILE ZOLA.

Le Pere du Naturalisme en Cour d'Assise.

L'EMBARRAS DE LA POURSUITE EST EVIDENT.

Scenes Emouvantes aux abords du Palais de Justice.

Paris, 8 fév.—Le procès de M. Emile Zola, qui est poursuivi par le gouvernement pour sa lettre au Président de la République publiée dans "l'Aurore," accusant les premiers officiers de l'armée de partialité et d'injustice dans l'affaire Dreyfus,s'est ouvert hier en cour d'assise.

L'intérêt le plus intense est porté par le public à cette cause qu'on peut classer parmi les célèbres.

Des centaines de personnes environnaient le tribunal, désireux de pénétrer dans la salle des séances.

Les mesures prises par la police pour maintenir l'ordre furent très sévères.

Pendant toute la matinée, la foule s'accrut.

L'arrivée de M. Henri Rochefort fut le signal pour des cris : "A bas et vive Rochefort!"

Se retournant vers la faction hostile, M. Rochefort cria :

"Il semblerait qu'à cinq francs pièce pour vous tous, le syndicat Dreyfus ne sera pas ruiné."

M. Zola, qui est arrivé dans une voiture peu après, fut reçu par les cris véhéments de "Conspuez Zola."

Un individu qui cria "Vive Zola" fut promptement supprimé.

Les procédures sont commencées à 1 heure de l'après-midi, sous la présidence de M. Delegorgue, qui annonça que les assistants seraient mis à la porte s'il y avait des manifestations.

Quoique la salle fut bondée, l'ordre fut maintenu grâce à la connaissance que possédait l'assistance qu'un corps de gardes avait été mis à la disposition du magistrat.

Tandis qu'on était à faire le choix des jurés, M. Zola entra dans la partie réservée aux accusés.

Il était pâle, et quelques cris de "Vive Zola!" furent promptement couverts par les vigoureux protestations de la majorité de l'assistance.

Après la lecture de l'accusation, le procureur général explique que la charge était strictement limitée au passage de la lettre de M. Zola dénonçant la cour martiale qui a acquitté le commandant Esterhazy.

Poursuivant, le procureur général dit qu'il était nécessaire d'empêcher que les procédures ne s'écartent de la ligne tracée par la poursuite, et que l'accusé ne puisse attendre son but, c'est-à-dire obtenir la revision, par des moyens détournés, du procès Dreyfus.

A ce moment, trois experts en écriture qui furent accusés, dans la lettre de M.Zola d'avoir fait des rapports frauduleux, demandèrent la permission de comparaître dans la cause comme accusateurs particuliers.

Mais M. Laborei, l'avocat de Zola, s'objecta,et le tribunal maintint son objection.

Au sujet des limites à donner au procès, le tribunal décida que l'accusé aura le droit de faire entendre des témoins pour prouver les autres accusations portées dans sa lettre, y compris celles qu'il a lancées contre le colonel Paty du Clam, et les généraux Mercier, Boisdeffre, Billot et Pellieux.

Plus tard M. Laborie insista pour que la déposition devant le magistrat examinateur soit lue en cour, ce à quoi s'opposa le procureur général sous le prétexte que l'examen n'était pas terminé.

M Laborie protesta ensuite avec véhémence contre l'absence de témoins assignés à comparaître, surtout la non-comparution du général Mercier, et il dit :

"Quand il était ministre de la guerre, il soumit aux juges de Dreyfus, à l'insu de celui-ci, un document secret qu'il a cependant déclaré sans importance.

"Si ce document n'avait pas d'importance, alors l'incident est terminé et nous n'avons plus besoin du témoignage du général Mercier ; toutefois, si le prétendu document secret n'existe pas, laissez le général Mercier venir le dire à la cour, et pour notre part nous serons bien satisfaits"

Cette tentative pour forcer le général Mercier à comparaître a causé en cour toute une commotion qui s'est accrue lorsque plusieurs membres de la cour martiale ayant condamné Dreyfus refusant de rendre témoignage, M. Zola se leva et cria avec indignation :

"Il nous faut savoir si ces personnes agissent d'après les ordres du ministre de la guerre ou de leur plein gré."

Le général Boisdeffre fut alors appelé, et il invoqua l'exemption à cause du secret professionnel qu'il prétendit devoir garder.

Alors l'avocat de M. Zola s'écria :

"On croirait réellement que ces officiers s'imaginent qu'ils forment une caste à part au dessus de tous les droits et qu'ils sont complètement en dehors des lois et du respect dû à la justice."

Ensuite la séance fut ajournée jusqu'à 1 h. 30, afin de permettre à M. Laborie de préparer ses arguments.

A la reprise du procès, M. Laborie prononça un discours pour demander que les témoins assignés fussent forcés de comparaître.

Au sujet du colonel Paty du Clam, la défense l'accuse d'actes illégaux dans les affaires Dreyfus et Esterhazy, prétendant que si ces actions sont prouvées devant la cour d'assise, la bonne foi de l'accusé sera démontré.

Maître Laborie affirma de plus que l'histoire d'une dame voilée qui aurait envoyé au colonel du Clam certaines lettres au détriment du colonel Picquart émanait de l'un des propres amis du colonel du Clam, non de ceux du colonel Picquart.

Maître Laborie a dit aussi qu'il ne s'opposerait pas absolument à un procès secret si la Cour le jugeait nécessaire, mais il a ajouté qu'il considérait que les allégations de secrets d'Etat et de défense nationale n'étaient que de mauvaises plaisanteries.

La défense nationale n'est pas une plaisanterie, a répondu le procureur de la République.

—Je ne permettrai à personne, pas même au procureur de la République, de tenter de jeter le doute sur mon patriotisme, a répondu Mtre Laborie au milieu des applaudissements.

—La Cour a été ajournée à cinq heures.

M. Zola est une consultation avec son défenseur pendant une demi-heure dans une salle attenante à la cour, puis il s'en alla par un escalier privé.

Il fut malgré tout reconnu par la foule.

TOUS NOS

PIANOS

Se vendent au prix du gros.

Musique en feuille, 10 morceaux pour 41c.

Chez GREEN,
221 rue Central, Edifice Fiske.

Quelques personnes l'acclamèrent et d'autres le dénoncèrent.

Maître Laborie, dans son application pour faire assigner Madame Boulancy, dit :

"La défense s'est assurée que le comte Esterhazy a écrit trois fois à cette femme, la menaçant de mort si elle livrait certains documents compromettants.

"Il s'en est suivi que Mme Boulancy a quitté son domicile et caché sa nouvelle adresse.

"Vu que ces documents ont une portée directe dans la présente cause, la défense demande qu'un officier de la cour soit envoyé pour saisir tous les télégrammes et les lettres du comte Esterhazy, maintenant en la possession de Mme Boulancy."

M. Perreux, propriétaire du journal l'*Aurore*, est co-accusé avec M. Zola; son défenseur est M. Clémenceau.

Zola dit qu'il a 250 témoins à faire entendre.

On voit que ce fameux procès est loin d'être terminé

Le Drame de St Canut.

Ste Scholastique, 8 fév.—C'est par erreur que certains journaux ont renseignés ont annoncé qu'il n'y a pas d'appel à la Cour du Banc de la Reine au complet.

Le juge Taschereau n'a pas refusé aux défenseurs de Cordélia Viau le droit d'en appeler de ses décisions sur les points de droit, mais il a tout simplement renvoyé leur motion: le trois premiers moyens, parce qu'il ne les considère pas fondés, et le quatrième parce qu'il était inutile, vu que déjà ce point avait été réservé par des décisions antérieures durant le procès.

La question des aveux se trouve ainsi pour la Cour d'Appel.

Quant aux autres, ils ne pourront l'être qu'avec l'assentiment du procureur-général.

Dans le cas où la Cour la plus élevée de la province donnerait une décision en sa faveur, la prisonnière de Ste Scholastique aurait un nouveau procès.

DISTINGUE VISITEUR.

Wm J. Bryan doit Venir.

Boston, 8 fév—William-J. Bryan doit venir à Boston.

Il sera l'hôte du comité démocratique d'Etat, ou plutôt de cette faction du comité qui professe les mêmes doctrines économiques que le grand prêtre de l'argentisme et qui regarde d'un bon oeil ses ambitions présidentielles en 1900.

Mais quand doit-il venir ?

La date n'est pas encore fixée,mais ce sera avant longtemps.

Des Milliers de Medecins

Font usage du Menthol Soothing Syrup pour les enfants dans le cas de dentition difficile, diarrhée, dysenterie, vents, coliques, toux ou rhumes et manque de sommeil.

Le Menthol Soothing Syrup est en vente partout 25c la bouteille.

MALTOX

Après avoir pris une médecine, vous ne tenez pas à deviner si vous êtes mieux ou non. Il n'y a pas besoin de deviner au sujet de

LES GREVES.

La Guerre au Travail à Taunton.

GOMPERS EST A BIDDEFORD, Me.

Aucun Changement à New Bedford.

Taunton, 8 fév—En se mettant en grève, les 34 répareurs de métiers vont forcer à chômer pas moins de 1100 ouvriers et ouvrières, à partir de ce midi,et causer la fermeture des fabriques pour une période indéterminée.

Quelques-uns des ouvriers qui sont contre la grève disent qu'on les oblige à ne plus travailler.

Le gérant Lovering dit que les filatures vont rester fermées jusqu'à ce que les employés acceptent la réduction ou que les temps s'améliorent suffisamment pour lui permettre d'accorder les anciens salaires.

La cause directe de la réduction, a-t-il ajouté, est la réduction de 10 p. c. dans la manufacture Amoskeag, à Manchester, N. H., qui vient en compétition avec le Whittenton dans certaines sortes de produits.

L'Amoskeag a non seulement réduit les gages, mais diminué le coût de ses produits, fonctionnant maintenant 60 heures au lieu de 58 heures comme le Whittenton.

La flanelle et le coton sont les produits de cette dernière manufacture qui ne fait pas concurrence à Fall Rivèr, à New Bedford ni au Sud. Les affaires ont bien été depuis quelque temps. Cette filature a dû fonctionner jour et nuit pour remplir toutes ses commandes, et les employés prétendent que la réduction des salaires n'est pas justifiée.

Ils ont l'intention de faire une lutte chaude, mais leur organisation n'est pas très forte.

New Bedford, 8 fév.—La situation ici est toujours la même.

Un appel pour des secours, signé par Samuel Gompers, président de l'American Federation of Labor, Samuel Ross, secrétaire de l'Union nationale des Fileurs et H. S. Mills, secrétaire de la National Textile Workers' Union, a été adressé hier à tous les employés de fabrique.

GOMPERS DANS LE MAINE

Biddeford, Me, 8 fév.—Une grande assemblée des ouvriers de fabrique a eu lieu à l'Opera hier soir. Le président Gompers a prononcé à cette occasion son premier discours public sur les présents troubles industriels. Ses remarques ont été plaines de vigueur; il conseilla de continuer la lutte jusqu'à l'été prochaine, si c'est nécessaire. Il dit qu'ils sont certains de gagner, s'ils se tiennent ensemble.

TENTATIVE INFRUCTUEUSE.

Brunswick, Me., 8 fév—L'agent Eaton, directeur des filatures Cabot, a tenté hier matin de recommencer les opérations, mais n'a pu y réussir.

Sur les 700 employés en grève, 60 seulement consentirent de retourner à l'ouvrage, et après que les machines eurent fonctionné durant sept minutes, la manufacture a été de nouveau fermée.

La plupart des ouvriers de fabrique ici sont des Canadiens-français, et ils disent qu'ils ne retourneront pas à l'ouvrage tant qu'on persistera à leur imposer la réduction qui est de 11 pour cent.

EN QUETE DE TISSERANDS.

New Bedford, 8 fév—M. Albert N. Langelier, de Marieville, R. I., était ici samedi en quête de tisserands pour les manufactures de laine des environs de Providence.

M. Langelier n'engage que des Canadiens; une vingtaine de personnes sont parties avec lui.

Il doit revenir encore demain et jeudi.

DES BRAILLARDS

New Bedford, 8 fév—Depuis quelque temps on semble s'être donné le mot pour dire que tous ceux qui solliciteraient du secours sont des Canadiens.

Chez les commissaires de l'assistance publique, ce sont des Canadiens,disent-ils.

Aux établissements où l'on donne de la soupe, ce sont des Canadiens ; où l'on distribue le poisson, ce sont encore des Canadiens.

En un mot, on dirait que certaines gens veulent double quand ils rencontrent un Canadien dans les endroits où l'on sollicite du secours.

Chez les commissaires de l'assistance publique, il y a eu une affluence extraordinaire de Canadiens pendant la première semaine de la grève, mais depuis les autres nationalités ont en leurs contingents.

Nous nous sommes enquis auprès de ceux qui distribuent les billets pour la soupe et le poisson dans la partie nord, il n'y a qu'une proportion très raisonnable de Canadiens.

A un endroit sur 198 billets pour la soupe la semaine dernière, il n'y a eu que 32 Canadiens, à un autre endroit sur 25 billets donnés il n'y avait que 2 Canadiens.

Parmi les 900 quelques noms qui se sont recommandés à l'assistance d'Acushnet des grévistes, c'est à peine s'il y a 300 noms canadiens.

Nous devons donc en conclure que ceux qui crient le plus contre les Canadiens sont probablement des intéressés.

Combien longtemps durera la grève? impossible de le dire. On nous assure que des efforts seront faits lundi prochain pour ouvrir les portes des manufactures et travailler aux prix réduits.

Ces efforts ne peuvent avoir que de mauvaises conséquences.

Quant à l'entente et au règlement des difficultés en litige, on n'en entend plus parler.

La rumeur veut que le comité d'arbitrage de l'Etat fasse une visite ici mardi prochain.

Si l'on veut en arriver à une entente, il est grand temps d'agir.

LE SIROP DELABARRE pour le dentition ne contient aucune substance dangereuse, telle qu'opium ou morphine. Prix 50c la bouteille. Envoyé par la poste, 65c.
Fumouze-Albespeyres, 78 Fg St Denis, Paris.
T. Metcalf Co., Boston, Agent pour la N. A.

Les Fêtes sont passées, mais le stock de liqueurs chez

L. P. TURCOTTE,
141 à 147 rue Worthen.

Près de l'Hotel de ville

Est toujours considérable et choisi avec le plus grand soin, et une vieille reputation, c'est la place par excellence. Même courtoisie pour tous. Une visite vous convaincra mieux que de longs arguments.

LE CORSET VIAU

NOUVEAUTE DE LA SAISON

LONGUE TAILLE.
PRIX : 1 DOLLAR.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An. - - - - $5.00
Six Mois. - - - - 2.50
Un Mois. - - - - 50

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
47 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 8 Fev. 1898.

La Fin du Monde.

Avant de sourire sceptiquement à la lecture de ce titre et de dire : Voilà encore une prophétie qui ne s'accomplira pas ! lisez ce qui suit et songez aux paroles du Christ qui a fixé à deux mille ans et plus—mais pas trois mille—le cataclysme final.

Si l'on doit croire à la science, dans la personne de ses interprètes les plus éminents, la fin de toute vie humaine sur ce globe est proche.

Avant qu'il ne s'écoule quatre cents ans—cela semble loin pour nous, êtres passagers qui mourons si vite, mais c'est un laps de temps comparativement court pour l'humanité prise en son entité—avant quatre cents ans, disons nous, si lord Kelvin dit vrai, la race humaine, faute de combustible pour entretenir la vie, disparaîtra complètement de la surface de la terre, si Dieu veut bien la laisser vivre jusque là et ne pas déranger l'ordre naturel par sa volonté souveraine.

Sir William George Thompson, mieux connu sous le nom de Lord Kelvin, est le plus grand savant de l'Angleterre de nos jours, et on le considère dans le monde entier comme l'une des plus hautes autorités en histoire naturelle, en géologie, etc.

Il y a quelques semaines, ce champion de la science assistait à une convention de savants tenue à Toronto (Canada), et dans un remarquable travail qu'il soumit à ses confrères, il a fait l'étonnante déclaration que la race humaine sera complètement détruite avant quatre cents ans.

Cette prédiction est basée sur des faits, c'est-à-dire d'après une étude approfondie de la production des combustibles sur notre planète.

Etant d'opinion que le combustible est une nécessité absolue pour assurer notre existence ici-bas et considérant que la production de tout ce qui peut servir à causer de la chaleur sera épuisé dans le nombre d'années qu'il a mentionné, il en vient à la conclusion que nous venons de rapporter et que d'autres savants également remarquables trouvent logique.

Lord Kelvin s'exprime ainsi :

"J'ai fait des recherches très sérieuses sur la somme de combustible qui reste encore ici-bas, soit sous forme de bois, charbon et pétrole, et la quantité totale de ces matériels, si on la divise parmi tous les habitants du globe, laisse à chaque personne vivante en ce moment dominant petite de 20,000 tonnes de combustibles de toute sorte.

"Une statistique complète avec soin nous donne la preuve positive qu'il ne restera plus une tonne de matériel de chauffage sur la terre dans cinq cents ans, en supposant que la consommation du combustible continue dans le futur au taux actuel et en tenant compte de l'accroissement de la population du globe et du nombre des fabriques, usines, bateaux à vapeur, chemins de fer, etc.

"Mais ce n'est pas tout. J'ai calculé avec précaution qu'il n'y a pas plus de dix millions de tonnes d'oxygène existant à l'heure présente. Naturellement, l'oxygène est une nécessité absolue pour que le bois, le charbon et le pétrole puissent s'enflammer, et quand on s'arrête un instant pour penser que cette quantité d'oxygène "est suffisante qu'à mettre en combustion 340,000,000 millions de tonnes de combustible, nous arrivons avec le fait indéniable que l'épuisement de l'oxygène va détruire toute vie animale longtemps avant qu'on ait vu la fin du combustible.

"Cette catastrophe, d'après mes données, arrivera assurément avant quatre cents ans, car rien n'indique à présent qu'aucune tentative ne soit faite par l'homme pour empêcher qu'elle ne se produise.

"Quelque grand changement sera nécessaire pour survenir ce qui attend la vie animale sur la terre. La culture de quantités énormes de produits du règne végétal qui accroîtra notre provision d'oxygène est d'une importance beaucoup plus grande que toute autre chose que l'homme peut faire pour prolonger l'existence humaine sur la terre. L'homme devrait se mettre à l'œuvre de suite, sinon avant bien longtemps ce globe que nous habitons sera froid, nu, étant devenu une masse de terre et de pierres inhabitée, semée des ossements innombrables d'une race qui jadis était grande et puissante, mais qui n'aura pas voulu prévenir sa propre extinction."

Conservons nos Traditions.

Depuis quelque temps, sous le prétexte de faire de l'histoire, nous assistons à une discussion très désagréable, dans laquelle l'administration française est critiquée avec un sans-gêne absolument inconvenant.

Nous, qui réclamons avec orgueil notre origine française, qu'avons-nous à gagner à amoindrir ainsi notre mère-patrie?

Que veut dire cette comparaison incessante du système colonial anglais avec celui de la France et toujours à son détriment?

Les publicistes anglais nous en parlent assez, Dieu merci! sans que nous les actions dans cette campagne de dénigrement.

La France a sa manière de colonisser, comme l'Angleterre a la sienne, avec cette différence très appréciable pour certaines gens, que le colon français conserve tous ses droits de citoyen; tandis que le colon anglais est soumis à toutes les obligations du simple sujet.

C'est avec ce système de critique intempestif et non motivé, de ce qui se fait en France que nous confirmons les Anglais dans l'opinion, assez répandue déjà, que nous sommes une race inférieure.

Qu'aurez-vous gagné lorsque vous aurez obtenu ce magnifique résultat? Dieu sait, cependant, que si le Canada a une histoire, c'est grâce au rôle que nous avons joué avant, pendant et depuis la cession du pays à l'Angleterre.

Si l'Angleterre se glorifie aujourd'hui, du régime colonial actuel, elle le doit aux hommes distingués, sortis de nos rangs, qui, pendant un siècle de luttes, lui ont arraché les libertés dont nous jouissons.

Ne détruisons donc pas nos traditions, quelles qu'elles soient, du moment qu'elles entretiennent parmi nous, l'administration profonde, fatalement scolaire et inébranlable que les Français d'origine, ressentent pour leur mère-patrie.

En nous réclamant de ce grand et beau pays, qui, de tout temps, a marché à la tête de la civilisation, nous méritons le respect de nos compatriotes d'origine étrangère.

Mais, le jour où, simples transfuges, nous oublierons notre passé glorieux, pour nous enfoncer dans cette masse hétérogène de toutes les nationalités qui peuplent l'Amérique, nous perdrions tout ce qui nous distingue comme nation, nous renonce à prétendre à l'honneur insigne de représenter la France sur le continent américain.

F. X. PERREAULT.

Montréal, le 24 janvier 1898.

MALTOX

Ses résultats sont sûrs. Il bâtit le sang et nourrit les nerfs.

Chez tous les droguistes, 50 cts.

Pour une fois, l'*Indépendant* avoue. Au sujet d'un vocable dont l'épellation l'avait chatouillé, il dit :

"Il y a, en effet, quelques dictionaires qui admettent sans distinction *acknowledgement* et *acknowledgement*."

C'est une chose qu'il aurait dû savoir avant d'écrire sa petite critique.

—

Le Dr Hansen, l'explorateur arctique, de retour en Europe, a dit que les Américains, pendant sa visite ici, l'avaient presque étouffé par leurs politesses et leurs témoignages d'admiration.

Pour un homme habitué à vivre dans les glaces du nord, une réception aussi chaude aurait pu le faire mourir.

—

On mande de Rome que le professeur Marucchi, un archéologue de grande renommée, a fait la découverte d'un portrait du Christ fait pendant la vie du Sauveur par quelqu'un probablement un soldat romain qui l'a vu lorsqu'il vivait. Cette précieuse découverte a été faite dans un palais en ruine qu'a habité Tibère, empereur de Rome au temps de la crucifixion. Ce n'est pas une peinture, mais les traits de Notre-Seigneur sont gravés sur du sable. La ressemblance du Christ telle que les grands peintres nous l'ont transmise et qu'on a acceptée comme la véritable sans en être absolument sûr est bien celle du Divin Crucifié, ce qui est démontré par la récente découverte qui est d'une importance plus qu'ordinaire. Cette ressemblance s'accorde avec celle des fresques des catacombes.

—

Le procès d'Emile Zola, pour sa lettre au Président de la France sur l'affaire Dreyfus, est commencé depuis hier à Paris, devant la cour d'assise.

C'est une foule énorme qui se trouvait aux abords du palais de justice à l'arrivée, dans son landau, du fameux romancier naturaliste, et des cris :

"Conspuez Zola!" ont été poussés.

—

Sherbrooke, qui était il y a vingt-cinq à trente ans, une ville anglaise, est aujourd'hui en grande partie française.

Petit à petit, les nôtres prirent leur place légitime dans cette partie du patrimoine national et, tout en vivant dans la plus parfaite harmonie avec les autres races, ils grandissent chaque jour en nombre et en influence.

Voici comment se compose actuellement, par origine, la population de Sherbrooke :

Française	6,552 âmes
Irlandaise	532 "
Anglaise, Ecossaise et autres	3,292 "
Population totale	10,376 "

Le maire actuel de Sherbrook est M. S. Fortier.

—

Nous ne pouvons nous abstenir d'exprimer notre surprise et notre regret que Sir Charles Tupper ait fait un reproche à Sir Wilfrid Laurier d'avoir accepté une décoration du gouvernement français.

Un homme de la position de Sir Charles Tupper ne devrait jamais s'égarer dans un appel aux préjugés comme celui auquel il s'est livré.

Nous comprendrions cet abaissement intellectuel si nous avions à en accuser une foix de plus des esprits inférieurs, tels que M. Foster, M. Clarke Wallace, etc.

Sir Charles n'a point le droit de descendre à leur niveau.

M. Chapleau est dans la même situation que M. Laurier. Et dans l'un et l'autre cas, les autorités impériales n'ont trouvé rien à redire. En fait, M. Chapleau portait les décorations lorsque le gouvernement de Sa Majesté lui conféra les honneurs impériaux dont il est revêtu. Le point soulevé par Sir Charles n'a donc aucune valeur.

Le vieux baronet n'a eu d'autre but que de faire sa cour aux plus mauvais éléments du torysme—qui conspirent en ce moment pour le décapiter.—*Le Patrie.*

—

M. A. N. Montpetit, l'écrivain canadien accusé par la "Vérité" de plagiat dans son livre récent "Les poissons d'eau douce du Canada", riposte que c'est faux.

Nous le citons:

"Mais alors, me dites-vous, d'où viennent ces citations, établissant l'identité des deux textes?

"Ces citations sont exactes, mais elles sont empruntées aux "notions préliminaires" que j'ai préparées pour faciliter l'intelligence du livre, et aussi à la partie de l'ouvrage traitant des engins de pêche qui figurent là pour répondre à un désir officiellement exprimé du gouvernement.

"Ces notions préliminaires sont de grande utilité pour faciliter l'intelligence du texte, mais on les enlèvera quit que le livre n'en souffrirait pas.

"C'est un accessoire qui produit un excès de galanterie envers mes lecteurs et rien de plus.

"Pour vous assurer, si je dis vrai, vous n'avez qu'à feuilleter mon livre, et vous verrez que la "Vérité" ne s'attaque qu'au double hors d'œuvre des "notions préliminaires" et de la description des engins de pêche, nulle part à mes monographies, à mon livre.

"Pas un mot, pas un pauvre mot dans ces accusations gratuites, sur les "poissons d'eau douce," sur le sujet de mon livre."

Nous allons voir ce que va répondre la "Vérité".

Mais en attendant, disons à M. Montpetit qu'il aurait mieux fait de lire quand il copiait de la Blanchère, auteur français qu'on l'accuse aujourd'hui d'avoir plagié.

J. T. Fontaine Photographe.

Portraits agrandis et fins au crayon, Pastel et couleur à l'Eau. Une spécialité. Cadres, toujours en main. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie, 475 rue Merrimack

LA POLICE FAIT DEUX DESCENTES,

UNE DEMI - DOUZAINE DE JOUEURS PRIS.

Cartes, Jetons et Meubles Saisis.

Le capitaine Kew et les lieutenants Brosnan et Palmer ont fait, la nuit dernière, deux descentes dans des endroits où ils soupçonnaient que des gens jouaient aux cartes pour de l'argent.

Leur première visite fut à l'étage supérieur de l'édifice où se trouve le restaurant de M. Harry Richardson, rue Merrimack.

Ils y trouvèrent deux hommes George Watson et Michael Driscoll et saisirent 281 jetons rouges, blancs et bleus.

Ils emportèrent aussi tous les meubles: vingt chaises, trois rideaux, trois tables, trois boîtes, une armoire, cinq cracheurs, une chaudière à charbon et une patère.

Hommes et meubles, tout fut transporté au poste central en bonne et due forme.

Les deux joueurs furent admis à caution et devront comparaître en cour.

L'autre endroit visité par les trois mêmes officiers de police fut l'édifice rue Middlesex, près de la rue Central, dans le rez-de-chaussée duquel est le restaurant de M. George Enright.

Ici, ils trouvèrent quatre hommes attablés, jouant une partie de cartes avec un marqueur quelconque devant eux.

C'étaient George Orris, Armond Chase, George Chase et Henry C. Rollins. Tous quatre furent ensuite conduits au poste d'où ils sortirent, après avoir fourni le cautionnement exigé.

Les officiers saisirent 176 jetons, trois tables, sept chaises, un pupitre, six cracheurs, un sofa, un tapis, quinze rideaux, un tapis de table, trois verres et cinq assiettes.

A ce dernier endroit, les officier ont dû passer trois portes avants d'arriver à la salle de jeu.

Prévoyant une descente de ce genre, le gérant de l'établissement avait pratiqué une ouverture dans la cheminée où il serait facile de jeter vivement cartes et jetons et faire ainsi disparaître les preuves à conviction.

D'après le plan conveni les jouers lancèrent leurs cartes et leurs comptes dans le trou, en voyant entrer la police.

Mais à leur grande surprise, les articles restèrent dans l'ouverture et ne disparurent pas.

Un grif avait été placé là, hors de leur connaissance, et la police put facilement s'emparer des pièces à conviction.

Music Hall.
SIDE TRACKED

La grande comédie "Side Tracked", qui fait ressortir le côté drolatique de la vie de chemin de fer, tiendra l'affiche au Music Hall, jeudi, vendredi et samedi de cette semaine.

Le premier rôle est un "tramp" qui en appelle à la sympathie de l'auditoire et souvent à son enthousiasme quand il fait voir quel brave cœur bat sous ses haillons.

La pièce est remplie de bonne comédie, de chansons brillantes, de belles filles et d'amoureux charmants.

Sa mise en scène spéciale et ses effets mécaniques méritent une mention spéciale.

ILS DEVRAIENT S'ENTENDRE

La Question du Surintendant des Edifices

On dit que le bureau des échevins est ainsi partagé sur la question du choix du surintendant des édifices pour Tree, Cosgrove, Holbrook, Libby et Tuttle ; pour Woodward, Dimon, Gouard et Peirce : douteux, Derby et Rivet.

Cette division est basée sur la présomption que M. Bray n'est plus sur les rangs par le fait qu'il a obtenu une autre situation.

Les conseillers se sont déjà prononcés quatre fois en faveur de M. True par une majorité décisive, et il semblerait qu'il pût obtenir sans trop de difficulté l'approbation de la majorité des échevins.

QUICK CURE FOR COUGHS AND COLDS, PYNY-PECTORAL
The Canadian Remedy for all
THROAT AND LUNG AFFECTIONS.
LARGE BOTTLES, 25 CTS.
DAVIS & LAWRENCE CO., Lim.,
PROP'S PERRY DAVIS' PAIN-KILLER.
FOR SALE BY
Lowell Pharmacy, 92 rue Merrimack.
Ellingwood & Co., Dracutt.
F. W. Blanchard, 446 rue Middlesex.
J. W. Lisch, 33 rue Bridge.

Une Carte.

Nous, soussignés, nous engageons par les présentes à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cents de Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il ne guérit pas votre toux ou votre rhume. Nous garantissons aussi satisfaction pour les bouteilles de 25 cents ou l'argent sera remboursé.

EN SMITH,
28d 28av C. P. HUNTINGTON.

Avis aux Familles

Les gens ne doivent pas oublier qu'a partir de lundi prochain, le 17 janvier courant, les boulangers canadiens exigeront que chaque série de treize bons de pains achetés d'eux soit payée avant de donner des bons pour une autre série de treize. Pendant qu'ils mangeront ces 13 pains, que ça prenne une semaine ou un mois, leur crédit est bon; ils ont plein temps de payer à payer cette pâtre, aussitôt leurs bons épuisés. Si le 156 pain est mangé vers le milieu de la semaine, les boulangers sont prêts à leur en fournir assez pour finir la semaine mais ils devront payer sans faute le samedi suivant.

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance

A vendre, bon marché, à conditions faciles, situés rue D, près de la Shaw Stocking Company, sur un terrain élevé et sec, avec bons égout, près des écoles, des églises et des deux voies de chars électriques, avec tuyaux à eau et à gaz, cinq cottages et une maison à logements.

Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles. Une partie vient d'être complétée et le reste sera terminé, prêt pour être occupé sous peu.

Conditions libérales. Faible montant comptant et la balance pour être payé comptant en versements mensuels.

Tous ceux qui voudront visiter ces maisons et s'informer des conditions et prix, devront s'adresser à J. Bennett, le propriétaire, No 564 rue Middlesex.

jno.

AUX HOMMES D'AFFAIRES ET AU PUBLIC EN GENERAL.

VOUS AVEZ BESOIN d'impressions DE TOUTES SORTES

En Francais ou Anglais,

Envoyez vos commandes a des ...HOMMES CAPABLES...

De les exécuter convenablement et à des prix défiant toute compétition.

Nous faisons une spécialité des Cartes d'affaires, Lettres, Circulaires, Entêtes de Lettres, Cartes de Visites, Enveloppes, Pamphlets, Pancartes, Catalogues, etc.

En un mot tout ce que vous désirerez

Si vous voulez annoncer vos Marchandises convenablement, Envoyez vos Annonces à

★ L'Etoile,

Qui est fournie de caracteres les plus nouveaux.

LES SOCIETES.....

Feraient bien de nous envoyer leurs commandes pour Pamphlets, Constitutions, Billets d'admission, Placards, enfin tout ce qui les concerne.

ATELIER DE . . . .

L'ETOILE,
47 Dutton Market.

Regarde

Habillement fait sur commande de $22, maintenant pour - - - $15.00.
Habillement de $26, pour $20.00.
Pantalon de $4 à $12, bon Pantalon noir garanti pour - - $3.50.

A. M. Bertrand,
Tailleur Canadien.
24 - RUE MIDDLE - 24.

Vente d'Inventaire.

Immense Réduction sur notre stock entier pour les prochains 10 jours. Positivement les plus grandes occasions que nous ayons jamais offertes en fait de

Gilets et Collerettes, Manteaux le Fourrure, Corsages et Jupes, Mackintoshes, etc., à des prix qui vont sûrement vous étonner

COLLERETTES A

$1.75, 1.98, 2.75, 3.98 et 4.98, valant de $3.75 à $12.50 chacune. ☞ Collerettes à moins du tiers de leur valeur actuelle. MACKINTOSHES, $2.98, valant $7.50. COLLERETTES EN FOURRURE à $4.95, 6.75, 7.50 et 9.75, valant de $8.75 à $17.50 chacune. JUPES à 98c, $1.00, 1.75 et 4.50, valant de $1.98 à $8.50 chacune.

GILETS A

$1.75, 2.95, 3.95, 5.75 et 6.95, valant de $4 à $18.50 chacun.

CORSAGES A

10c, 20c, 40c, 75c, 98c, $1.25 et 1.98, valant de 50c à $3.50 ch.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO., 12 RUE JOHN.

Le Meilleur Choix DE Bières, Vins et Liqueurs DE TOUTES SORTES A

L'Ancien Casino,
612 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.

La Musty Ale y est de première classe.

Noel H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean, commis.

TORCHES

Pour Dégeler les Tuyaux Geles.

Protégez vos conduits à Eau et à Vapeur avec la

Laine Minérale, Feutre Poilu,

C. B. Coburn & Co.
63 et 67 Rue Market.

M. JOS. CHOUINARD —Commis.

Germania Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77 rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

☞ Ordres prompteur
Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en a été associé à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.

73, 75, 77 rue Market.

Music Hall.
SIDE TRACKED

La grande comédie "Side Tracked", qui fait ressortir le côté drolatique de la vie de chemin de fer, tiendra l'affiche au Music Hall, jeudi, vendredi et samedi de cette semaine.

Le premier rôle est un "tramp" qui en appelle à la sympathie de l'auditoire et souvent à son enthousiasme quand il fait voir quel brave cœur bat sous ses haillons.

La pièce est remplie de bonne comédie, de chansons brillantes, de belles filles et d'amoureux charmants.

Sa mise en scène spéciale et ses effets mécaniques méritent une mention spéciale.

Nouveau Stock de Montres.

Chaînes, Bagues, Médaillons, Chaînes guides, pour les Fèmes qui approchent complet et nous vendons bon marché argent comptant.

J. D. GRANT
64 RUE MERRIMACK
Horloger et Bijoutier pratique.

Assurance.

Fait vendre et transférer tout non commercial d'assurance à M. H. C. Church & Son qui verront à tous les intérêts des assurés et leur donneront ment rapide sur aucune police que l'ai donné. Ils verront aussi aux renouvellements, portes en bonne information requise.

F. W. SHERMAN.

H. C. Church & Son,
CENTRAL BLOCK.
Chambres 49-50-51- et 52.
53 RUE CENTRAL.

Agents d'assurance. Libérales et à taux raisonnable.

Charbon ! Charbon ! Charbon !

Bon Marché,

Wm. KITTRIDGE CO.

Bureau, Rue Middle.

Cour, au pied de la rue Pond.

Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc. Téléphone, 114-2.

NOUVEAU MUSIC HALL
W. H. BOODY, Gerant.

Ce Soir à 8 Heures.....

La plus grande, la première fois à des prix populaires

HUMANITY,

25 Personnes, 3 Chevaux, 20 Chiens de chasse, Grande Scène de chasse, Combats Cheval, Combats Chiens.

Jeudi, Vendredi et Samedi : SOLEIL et Samedi après-midi, 10, 11 et 12 février.

La comédie d'A. G. Scammell, dans la grande comédie réalistique

Side Tracked

Illustrant le côté drôle de la vie sur le chemin de fer. La scène la plus comique de chemin de fer jamais jouée. Les meilleurs artistes, les meilleurs comédiens, les meilleures, qui produiront du comique brillants et des scènes d'amusement du commencement à la fin.

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98, RUE SUFFOLK.

Il fait aussi une spécialité de la célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs assortiment complet de Vins et Cigares.

JOHN DONOHUE, Prop.

T. H. BRASSARD, Sellier.

Fait Harnais sur commande et se charge de réparations de toutes sortes à court délai et à réalit satisfaction. Aussi Couvertes pour cheval et selleries. Robes de toutes sortes pour chevaux. Fouets, Cordes, Selles pour harnais, Selles, Licous, Fouets, &c., &c., &c.

L'idéal pour faire disparaître les crapauds ou toutes autres enflures sur les chevaux ou autres animaux.

Ouvert de 7 a. m., à 9 p. m.

RUE MOODY.

Porte voisine de Stanley & Co.

Pelles a Neige

CHEZ

W. T. S. Bartlett,
653 Rue Merrimack.

Près de la Rue Cabl 1

Lowell Trunk Manufactory,
F. F. DUVINE, Prop.

Valises et Malles de toutes dimensions à extensions et Chiffre de Fantaisie. En gros et au détail Marchandises faites à ordre.

☞ Réparations une spécialité.

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass. et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.

TOUT OUVRAGE GARANTI.

GEO. H. GAGE,
465 rue Merrimack.
Près de l'Hôtel de Ville

VENTE de Terrains

— DANS —

PAWTUCKETVILLE

— DANS LE —

NOUVEAU DISTRICT,

— PASSE LE —

Pont de la RUE NEW MOODY.

Aura lieu au coin de la rue Moody et de la Fourth avenue, chaque après-midi

Wm. H. EMERY,
29a, Hildreth Building

Bernard J. Callahan,
EPICIER ET
Marchand de Liqueurs,
23-27 Lakeview Ave.— Lowell.

KNAPP & PARADIS,
15 rue Salem,
MARCHANDS ET DETAILLEURS DE
Vins, Liqueurs, Bières,
Etc., etc.

Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur faire une visite.

Ca c'est nous autres!!!

Feuilleton de L'Etoile.
No 86

LA DAME EN NOIR

QUATRIEME PARTIE.

V

LE BORGNE

(*Suite.*)

Sous le regard terrible du misérable, la malheureuse finit par dire d'une voix étrangée :

Je ferai ce que tu voudras.

A la bonne heure, fit-il.

Et pour te récompenser, ma fille, un de ces jours nous passerons toute la journée à la campagne en partie fine.

La chiffonne poussa un long soupir.

C'était bien sa dernière protestation.

Ainsi, la malheureuse allait être la complice de son plus redoutable tyran.

Hélas! depuis qu'elle était sous la domination de cet homme, combien ne lui en avait-il pas fait faire de ces vilenies, de ces malproprétés, de ces horreurs contre lesquelles ce qu'il y avait encore de bon en elle s'indignait, se révoltait ?

Mais l'homme avait pris sa volonté comme une chose à lui, l'avait tordue, brisée, broyée: il avait appayé le pied sur sa conscience pour l'empêcher de crier ; il avait soufflé sur son âme et y avait mis la gangrène.

* * *

Le vendredi suivant, à dix heures du matin, ils quittèrent leur taudis.

Ils traversèrent Paris, Neuilley, et, à midi, ils arrivèrent à Rueil où ils déjeunèrent dans un jardin, sous une tonnelle déjà verte.

Gallot trouvait qu'il n'y avait rien de trop bon pour la Chiffonne.

En pensant à la paysanne rousse de Vauversson, il commanda des asperges après la gibelotte, et le fricandeau à l'oiseille.

Ou vida une bouteille du vin de Suresnes et ensuite une bonne vieille de Bourgogne à coiffe moisie, ce qui est quelquefois un signe d'excellence.

On prit le café et le pousse-café, une affreuse liqueur forte portant l'étiquette fallacieuse de fine Champagne.

Le borgne avait le gousset bien garni et ne regardait pas à la dépense.

On avait eu tant de jours de jeûne forcé, ces derniers mois, qu'on pouvait bien se payer une bonne ripaille.

On passa dans les champs derrière Rueil et la Malmaison et tout doucement, en devisant d'amour,—le crime qui voudra,—on gagna le bois.

Le temps était superbe, et le ciel d'un beau bleu annonçait que la journée du lendemain ne serait pas moins belle.

L'homme était content, satisfait, émerillonné ; il marchait un peu de travers, il chantait un refrain obscène en envoyant des refrains égrillards à tous les échos des alentours.

Sa compagne avait des habitudes de sobriété dont, même en jour-là, elle n'était pas sortie ; elle n'aimait pas le vin et moins encore les excitants alcooliques ; quand elle buvait un peu de vin, par hasard, c'était toujours fortement mêlé d'eau.

L'ancien serrurier seul avait fait honneur au pécolo et à son frère l'ainé côté.

Aussi disait-il avec un gros rire et d'une voix légèrement avinée : j'ai mon plumet.

La pauvre Chiffonne, toujours serrée entre les mauvilles des rues étroites de Paris, qui ne voyait jamais de fleurs qu'aux balcons des maisons, pour qui des oiseaux en liberté, sautant dans les haies, étaient un ravissement, la Chiffonne, disons-nous, se sentait renaître au milieu de l'espace sans fin et de ce délage de verdure.

Il lui semblait que tout son être se dilatait.

Sur la route, elle avait bu de l'air sans pouvoir s'en rassasier, elle en avait rempli ses poumons,' comme craignant de ne pas en faire une assez grande provision.

Elle s'était enivrée de soleil et d'émanations champêtres, et maintenant, sous la jeune frondaison, elle achevait de se griser des senteurs résiniferes.

Joseph évitait les routes, même les sentiers, et allait de ci de là sous les futaies, à travers les taillis.

Elle le laissait faire à sa fantaisie et le suivait, mais toujours loin derrière lui.

Au milieu du silence du bois, qui n'était troublé que par le chant des merles, des rossignols, des fauvettes et des roupes-gorges, elle se laissait aller doucement à la rêverie.

Sous ses feuillages épais il lui semblait qu'elle n'était plus la Chiffonne, la fille des ruelles et des rues sombres.

Elle se sentait plus pour sur sa poitrine le poids énorme, écrasant de sa dégradation morale.

Elle écoutait chanter les oiseaux avec des tressaillements étrangers ; elle s'imaginait entendre des voix mystérieuses qui parlaient à son âme et y versaient les douceurs de la consolation.

Et elle se mettait à rêver. Et pour un instant, elle oubliait tout, ses souffrances, ses tortures, son abjection.

Hélas! ce n'était que l'oubli pareil à celui qu'apporte le sommeil. Au réveil tout s'efface et la réalité reparaît.

Ils passèrent le reste de la journée à errer à l'aventure au travers du bois, et quand la nuit commença à tomber, ils se trouvèrent à l'étang sec, près du Buttard.

—Allons par ici, dit Gallot.

Ils descendirent le coteau de la Celle-Saint-Cloud, et comme il était l'heure du dîner, ils entrèrent au restaurant du Tourne-Bride où ils se firent servir à manger.

L'homme avait eu le temps de se dégriser et il mangea en appétit.

La Chiffonne aussi avait faim; sa longue promenade, le grand air avaient été pour elle un excellent apéritif.

Ils dînèrent copieusement, comme le voulat le borgne, mais celui-ci bat très modérément, il ne tenait pas,—il avait ses raisons pour cela à se coffer d'un nouveau plumet.

Il était plus de neuf heures lorsqu'ils avaient descendu et se retrouvèrent à l'étang sec.

Le ciel était constellé d'étoiles, et bien qu'on ne fût qu'au premier quartier de la lune, la nuit était très claire.

Malgré cela la Chiffonne trouvait que les champs et les bois n'avaient rien d'agréable la nuit, en dépit même des rossignols qui, de tous les côtés, chantaient comme des perdus.

D'ailleurs, elle avait beaucoup marché et se setait fatiguée.

A Continuer.

MALTOX

Pour bâtir le sang, il ne saurait y avoir rien de mieux.

Tous les droguistes, 50 cts.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

L'EOLISE ST JEAN-BAPTISTE

—M. le curé Auclair et les marguilliers de St Jean-Baptiste ont écrit au maire de la ville lui demandant l'usage de la salle du Monument St Jean-Baptiste afin de la convertir en chapelle temporaire. M. le curé voudrait aussi avoir la promesse de ne pas être dérangé d'ici à ce que la nouvelle église qui sera incessamment reconstruite soit ouverte au culte.

ROSARIO BOURDON

—Une action en séparation de corps a été prise en Cour Supérieure, par D. C. Derome, contre son mari, Rosario Bourdon, ancien secrétaire trésorier de la Compagnie du Richelieu, et actuellement en Belgique.

UNE HISTOIRE.

—Une histoire bien triste, mais qui a tout l'intérêt poignant du roman vient de voir le jour par la mort d'un ancien Montréalais dans un asile d'aliénés de l'Illinois.

Alphonse Thiébault, un Canadien-français né et élevé à Montréal, est décédé dans un asile DunningComté de Cook, Illinois, après avoir passé vingt trois ans dans cette institution.

Il avait quarante trois ans quand il fut interné.

Les plus vieux employés ne se rappellent pas du jour de sa rentrée à Dunning.

Ce n'est qu'en examinant les régistres qu'ils ont découvert que le vieil inconnu était l'un des pensionnaires de l'asile depuis près d'un quart de siècle.

Thiébault était un Canadien-français des plus typiques.

Il a reçu à Montreal l'éducation ordinaire qu'on donne à la jeunesse de sa classe.

Il y a 39 ans, il partait avec ses parents et trois de ses frères pour Chicago.

Il embrassa le métier de charpentier.

Sa suprême ambition était de devenir architecte, aussi se mit il à étudier les hautes mathématiques avec la plus grande ardeur.

Il faisait de rapides progrès dans ces études si difficiles et il allait se hérser de l'espoir de devenir bientôt un dessinateur de marque, quand un amour violent vint jeter le trouble et la démence dans son esprit.

En rappelant les chagrins et les luttes d'Alphonse, son frère Edouard Thiébault rapporte au fait qui ne manque pas d'un certain intérêt.

Il paraîtrait que la femme qui a été cause de tous les malheurs qui sont venus fondre sur le pauvre insensé qui vient de s'éteindre, a été internée presque en même temps qu'Alphonse.

Un jour, Edouard Thiébault, voulant savoir à quoi s'en tenir, méditaga une rencontre entre la malheureuse et son frère.

Celui-ci ne la reconnut pas, mais la femme persista à dire qu'elle avait été longtemps en amour avec lui.

OTTAWA.

COUP DE THEATRE.

—Une scène qui s'est passée à la Chambre des Communes est impossible à décrire.

Sir Chs Tupper dans un discours de 5 heures a parlé à peu près de tout ce qu'un homme verbeux peut alorder.

La Chambre attendait avec anxiété ce qu'il aurait à dire au sujet des attaques faites contre lui dans le "World" et la "Presse."

A un moment donné, le vieux chef se tournant vers M. MacLean députe de York et rédacteur en chef du "World," déclara que dans toute sa carrière il n'avait va une attaque plus vile et plus scandaleuse que celle à la quelle le "World" s'était livré contre lui.

Une pareille conduite, a-t-il dit, devrait priver de son siège tout député qui s'en rend coupable.

Quant à la "Presse" il lut une dépêche adressée à M. McMaster et dans laquelle il exige une rétractation et une apologie, si non des procédures seront prises contre la "Presse" sans retard.

Après la réponse de sir Wilfrid Laurier à sir Chs Tupper, l'un des discours les plus éloquants que le premier ministre ait jamais prononcé, M. McLean se leva et parla.

M. McLean est un orateur incisif, vigoureux, ardent.

PIERREVILLE.

ATTAQUE VIOLENTE

—Un Père Jésuite, ayant terminé une retraite à St Zéphirin, s'est arrêté ici à la demande du curé pour adresser la parole aux membres de la Ligue du Sacré-Cœur.

Au cours de son allocution le prédicateur s'attaqua violemment à un citoyen important de Pierreville, qui est un des chefs libéraux du comté. Celui ci a écrit au supérieur de l'ordre des Jésuites pour avoir une rétractation publique.

La compagnie Atlantique et Lac Supérieur poursuit activement ses travaux et travaille depuis quelques semaines à Pierreville du pont qui sera construit entre St François du Lac et Pierreville.

Une Pharmacie Modèle

La "Lowell Pharmacy" dont Messieurs Deliège, Beaulieu & Rochette sont les propriétaires, fait toujours une spécialité de remplir les prescriptions de médecins et la raison pour laquelle ils en reçoivent tant, c'est que, dans cet établissement, l'on emploie que des hommes dont la compétence est incontestable. Leurs drogues sont toujours fraîches et leurs produits sont des plus purs. Il y a constamment sur les lieux trois pharmaciens diplômés et conséquemment les prescriptions sont remplies avec promptitude et avec l'attention la plus scrupuleuse et pourtant leurs prix sont toujours les plus bas. Leur assortiment est un des plus complets qui soit possible de trouver dans la ville, non seulement pour ce

EMPOISONNES PAR LE GAZ.

UNE FAMILLE A FAILLI EN MOURIR.

Le Père, la Mere et Quatre Enfants Malade.

La famille Kimball, composée du père, de la mère et de quatre enfants en bas âge, a failli mourir empoisonnée par le gaz, dimanche matin, au No 157 rue Middle, où elle demeure.

Vers les neuf heures du matin, un voisin est entré dans cette maison et a trouvé le père, John Kimball, étendu sans connaissance sur le plancher.

Mme Kimball reposait sur un sofa et les enfants étaient encore au lit. Tous souffraient des effets de l'empoisonnement par le gaz.

M et Mme Kimball sont âgés d'environ trente-cinq ans et les enfants ont six, quatre et deux ans respectivement; le plus jeune est un bébé d'un mois à peine.

Ce dernier a paru être le moins souffrant, et ce fait a porté les parents à penser qu'ils avaient été plutôt rendus malades pour avoir mangé de la soupe préparée avec de la viande qui semblait fraîche et ne l'était pas.

Le bébé, naturellement, n'en avait pas mangé.

Marie, la fille aînée, qui en avait mangé copieusement, était la plus souffrante et se plaignait de crampes à l'estomac.

Le Dr C. P. de Langle a été appelé et a fait tout en son pouvoir pour soulager les souffrances de ses malades.

Il est d'avis que leur condition est due à l'empoisonnement par le gaz et dit que tous l'ont échappé belle.

Un des voisins a découvert qu'un bec de gaz était ouvert dans la chambre où la famille se trouvait réunie.

Les parents attribuent leur malaise à la qualité de la viande à soupe et comme il leur en était resté, M. Kimball l'a confiée à un expert pour la faire examiner.

Cour de Police

Il n'y avait que sept ivrognes en cour ce matin.

Cinq sont condamnés à l'amende traditionnelle de $1; Hugh Kiernan, deuxième offense, $5; et Moise Bonnier, six mois de prison.

Henry Garvey et Mary Gibbons plaident coupables à l'accusation d'adultère et sont envoyés tous deux en cour supérieure, sous $300 de caution.

Le procès de George Watson et Michael Driscoll, accusés d'avoir été présents, dans un endroit où des instruments de jeu ont été trouvés," est fixé à samedi prochain; celui des quatre autres, George Orris, Armond Chase, George Chase et H. C. Rollins, pour la même offense, est remis au 19 courant.

Michael J. Kelley et John Foley convaincus d'avoir troublé la paix publique, sont condamnés à $12 d'amende chacun.

Matthew Connelly est trouvé coupable de vol avec effraction et renvoyé devant le grand jury sous $500 de caution.

Plusieurs autres causes sont remises à plus tard.

Valentins, Valentins.

Cette semaine commence la saison des Valentins.

Vous pourrez trouver le meilleur assortiment de la ville chez J. T. Fortin, libraire, à l'angle des rues Merrimack et Cabot. Vous en trouverez là de tous les prix, de tous les goûts et de toutes dimensions. Nous attirons spécialement votre attention sur les Valentins de nouveautés qui sont de bon goût et faits pour plaire à vos amis.

Allez faire votre choix au plus tôt, car ils se vendent rapidement chez J. T. Fortin, coin des rues Merrimack et Cabot.

DANS UN BANC DE NEIGE

Un Epicier Tombe la Tete Premiere

Une aventure assez étrange est arrivée hier à M. Charles H. Kittredge, de la maison Kittredge Frères, épiciers rue Branch.

Il descendait la rue Middlesex dans un sleigh léger quand près de l'école Franklin son cheval prit la mors aux dents.

Il courait à bride abattue et les quelques témoins de cette scène excitante parent constater que le véhicule aussi bien que son occupant couraient grand danger de se faire briser quelque chose.

M. Kittredge eut l'idée d'arrêter l'animal en le lançant tout droit dans un banc de neige.

Le résultat ne fut pas tout à fait celui qu'il avait prévu.

Le contre-coup le précipita la tête la première dans le banc de neige et le cheval, brisant son attelage, se trouva libre. Il n'en fut que plus pleuré et continua sa course folle jusqu'au village Middlesex où il s'affaissa épuisé.

Heureusement il n'y eut d'autres dommages que le harnais brisé et la dignité de M. Kittredge plus ou moins offensée.

Mariage.

GUILLET-CHABOT.

Hier soir, à 7 h. 30, au presbytère des RR. PP. Oblats, rue Merrimack, M. Fauvent J. H. Guillet condisuit à l'autel Mlle Clara Chabot, de Haverhill, Mass.

Le R. P. Auyot a donné la bénédiction nuptiale au nouveau couple.

M. Charles Ladaunne a servi de témoin à M. Guillet et le frère de l'épouse a rempli les mêmes fonctions pour celle-ci.

M. et Mlle Guillet sont partis aussitôt pour un voyage de noces, accompagnés des vœux de bonheur de leurs nombreux amis. L'ETOILE se joint à ceux-ci pour présenter ses meilleurs souhaits au nouveau couple.

Assemblée ce Soir.

L'assemblée régulière du Club Social des Canadiens de Parmachenee et des environs aura lieu, ce soir dans la salle Columbia. Tous les membres devront y assister pour affaires importantes.

J. W. ALEXANDER,
Président.

Sortant d'Affaires.

L'Imperial Cloak & Suit Company,

Au No. 11 RUE BRIDGE

A décidé de vendre tout son stock et de se retirer d'affaires. C'est le temps dans l'année lorsque les Manteaux de Dames sont vendus à bon marché, mais vu que nous abandonnons absolument les affaires, nous allons vendre notre stock entier de Gilets de Dames à des prix inouïs. Quatre cent Gilets de Dames, et sont achetés pour le commerce d'automne et d'hiver.

Si vous désirez un bon et chaud Gilet, pas d'excuse si vous n'achetez pas à présent. Quatre cents Gilets dont les prix sont de $5 à $30. seront vendus aux prix de $1.25 à $5.00.

Penser-y, votre choix sur plus de 400 Elégants Gilets pour juste cinq dollars.

REMARQUEZ BIEN,

Un gilet, tout laine, demi doublure, pour $1.25.
Manteaux de Demoiselles et d'Enfants, de 49c à $2.98.
Elégants Manteaux.

COLLERETTES.

Collerettes, toutes les modes, de 98 cts à $6.50. Les meilleures marchandises sur le marché.

Corsages! Corsages!

Corsages en Soie, 98 cts à $3.98 Votre choix sur cent élégants Corsages en Soie, à ce prix.
Corsages en Velours, de $1.98 à $2.50.
Corsages en laine, pour 69 cts. tout doublés.
Costumes Tailleur, pour $1.98.
Peignoirs en Flanelette pour 79c jusqu'à $1.00.
Collerettes en Fourrure, Yoke en Krim ver, bordure en Seal Electrique, $2 75.
Mackintoshes, double collerette, tout laine, les mieux faits, pour $4.98.
Fourrures pour le cou, toutes les modes, de 98c à $2.98.
Cinquante douzaines de Collets en Toile à 5 cts durant cette vente.

Cette vente commence ce matin à 9 hrs. et se terminera lundi, 14 février.

AUCUNE RESERVE. TOUT DOIT ETRE VENDU.

Imperial Cloak & Suit Store,
11 RUE BRIDGE.

GOMPERS EST EN VILLE.

Cordiale Reception a la Farragut House.

TROIS ASSEMBLEES MONSTRES CE SOIR.

Dernieres Nouvelles du monde Ouvrier.

M. Samuel Gompers, de Washington, D.C., le président de l'American Federation of Labor, est arrivé à Lowell à trois heures, cet après-midi, et a été reçu à la gare par une délégation de chefs ouvriers locaux. Ils l'ont escorté à la Farragut House, où un grand nombre de personnes sont allés lui faire une réception des plus cordiales.

Tous les préparatifs pour les trois assemblées de ce soir sont terminés et les organisateurs croient que les trois salles où M. Gompers parlera seront combles.

Il est entendu que M. Michael Duggan présidera la réunion dans la Spinners' Hall; M. Andrew Shannon, président du Labor and Trades Council, présidera celle de la Building Laborers' Hall, et Mlle Nellie O'Brien, présidente de la Carpet Weavers' Union conduira celle de la Burkes' Hall.

CHEZ LES BARBIERS

Une centaine de maîtres-barbiers se sont réunis, hier soir, dans la Building Laborers' Hall et se sont organisés dans le but de se protéger contre les boutiques où l'on coupe les prix aussi bien que les cheveux.

M. Wm Bell a été élu président, Wm Dwyer secrétaire et Frank Fagan, trésorier.

Un comité de deux a été chargé de visiter tous les ateliers de la ville et d'inviter tous les propriétaires à assister à la prochaine assemblée, lundi soir, à l'Hotel Arlington.

On a discuté longuement la question des boutiques locales où l'on rase les gens pour cinq cents; on a décidé de surveiller ces établissements et si l'on y voit entrer des membres de l'Union, il est probable que la question sera référée au Labor and Trades' Council.

QUATRE-VINGT-DIX NOUVEAUX MEMBRES.

Les membres de l'union des ouvrieuses, bobineuses et ètireuses ont eu une réunion enthousiaste, hier soir, sous la présidence de William J. Carroll, qui a prononcé un discours des plus pratiques.

M. Rodolphe Chenevert a aussi parlé en français.

Quatre-vingt-dix membres nouveaux ont été enrôlés.

On a dû deux auditeurs et un comité exécutif composé de deux membres de chaque manufacture.

Après l'assemblée, un joli concert a eu lieu.

Cette union se réunira tous les lundis soirs dans la Burkes' Hall.

ILS SONT POUR TRUE.

On dit que les membres de la Building Laborers' Union et, de fait, ceux qui font partie de la plupart des unions locales sont vivement intéressés à la candidature de William T. True au poste de surintendant des édifices publics.

Les premiers surtout sont activement à l'œuvre pour assurer son élection.

Les briquetiers sont, paraît-il, avaient de voir M. Wodward remplacé car ils ont déjà eu un conflit avec lui sur une question ouvrière.

FRIERS SUR MATINAS.

Les membres de la nouvelle Ring Spinners' Union se sont réunis, hier soir, dans la Spinners' Hall.

Des discours ont été prononcés par MM. Fred J. Daigle et Michael Duggan.

L'organisation a été parfaite par l'élection d'officiers permanents et la nomination de comités chargés de solliciter les dix hebdomadaires.

L'UNION DES MENUISIERS.

M. Alexander Ray dit qu'il a déjà vingt-cinq noms de menuisiers qui ont exprimé leur désir de faire partie de l'union projetée qu'on organisera sous peu.

Notes Locales.

M. l'échevin Tuttle dément la rumeur qu'il a paré avec l'échevin Pierce quand celui-ci s'absentera.

Une dame du nom de Sweeney, qui demeure rue Concord, est tombée hier en bas de son escalier, portant son bébé dans ses bras. Celui-ci fut blessé à la tête et l'on dut le transporter à l'hôpital St Jean où on lui fit quatre points de suture. La mère ne s'est fait aucun mal.

Les échevins ont choisi, hier, pour jurés MM. Jos A. Nesmith, Robert Muldoon, Daniel Kennedy et George Estes.

On dit que M. Richard Hoey, exsurintendant des édifices, a accepté une bonne position à la U. S. Bunting Co.

Le récent parti de whist à la salle Associate au profit de la Humane Society a rapporté $115.50 pour cette bonne œuvre.

De bonne heure, ce matin, les officiers de police Briggs et McCann ont arrêté Mary Gibbons et Henry Garvey dans un édifice rue Middlesex.

Le comité des égouts a eu une courte réunion, hier après-midi. Les requêtes ont été présentées pour de nouveaux égouts rues Powell et Meadowcroft.

A l'assemblée annuelle des actionnaires de la Lowell Hosiery Company, hier, M. A. G. Pollard a été élu président et M. William A. Eastman, trésorier.

Samedi en huit, le 19 du courant, le juge Hadley entendra les arguments du Col. Gile, avocat de John Reed, qui réclame l'argent qu'il avait déposé pour son cautionnement qu'il a forfait dans le temps.

H. T. Amory, un commis-voyageur, âgé de 41 ans, de Medford, Mass., a glissé hier en bas de l'escalier 470 F. Wilder, 62 Western Avenue, et s'est fracturé les côtes. Il a été transporté à l'hôpital St Jean.

Il y a eu, hier après-midi, un commencement d'incendie dans le département d'épluchage du Massachusetts causé par la friction des fils. A l'aide des arroseurs automatiques, les ouvriers réussirent à le contrôler. Les pertes n'ont pas été considérables.

M. Ferdinand Rodolfi, qui a résigné sa position de surintendant de la Hamilton Manufacturing Company, il y a quelques mois, a célébré leur à sa résidence, 143 rue Appleton, son 92e anniversaire. C'est, croyons-nous, le plus vieux de ces concitoyens.

La semaine dernière, Edouard Perrault a acheté un terrain rue Ward, l'Etna Roquette et M. Jacques Boisvert un de la Lowell Baptist Union, rue West Sixth. Mme Sofronie Desmarais a acheté un terrain de la succession Trull, Lakeview Ave., pour $291.

A une assemblée spéciale convoquée à cet effet, le comité démocratique de la ville a vote, hier soir, de mettre John E. Sullivan hors des rangs du parti pour un an et John F. Murphy à la porte pour toujours. La raison de cette mesure est la déloyauté de ces deux démocrates lors des dernières élections municipales. On dit que M. Murphy est dans sa barbe et que M. Sullivan s'en moque.

Les actionnaires de la Lowell Ice Company ont fait hier l'élection de leurs officiers à leur assemblée annuelle, avec le résultat suivant: président, Henry J. O'Donel; secrétaire-trésorier, Dennis Whelley; directeurs, Geo. W. LeDuke, Bartholomew Scannell, Henry J. O'Donnel, Dennis Wholey, Cyrus W. Dennison, George M. Herrigan et Edward H. Moore.

Le Cercle Garin est à organiser une soirée publique pour dimanche, le 27 février courant, dans la salle du collège St Joseph. Le Dr J. E. Lamoureux y fera une conférence. Le comité d'organisation est à préparer un magnifique programme de chant, musique et déclamation pour la circonstance.

A l'assemblée annuelle des membres de l'Union Typographique de Lowell, qui a eu lieu dimanche dernier, les officiers suivants ont été élus: président, Henry Whitney; vice-président, William Sims; secrétaire-trésorier, Walter DeWert; sergent d'armes, W. E. McHugh; comité exécutif, William Sims, Walter McDonald, Wm Watts, J. Sheldon, L. P. Lebiane et William Marchand.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrator's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

BONNE NOUVELLE.—Nous vendons toujours le "New England Cough Syrup" pour le rhume et la toux. Prix 25 cts la bouteille. LOWELL PHARMACY.

Un vrai Klondike à ne servir du CHERRY COMPOUND pour toux, rhumes et tout trouble de la gorge et des poumons.

Vous trouverez une garde-malade d'expérience en vous adressant à Mlle V. Perron, No 23 rue Perkins, célèbre Rheault, ou au bureau de L'ETOILE.

Vous pouvez voir dans la vitrine de A. G. Pollard & Co ce qui leur reste de Coupons d'Etoffes à Manteaux frisés valant de $2 à $5.50 la verge pour seulement 98c la verge.

Un petit géant c'est le CHERRY COMPOUND pour combattre les Rhumes et Toux, action vive, agréable au goût, achetez une bouteille de 25c et soyez convaincus.

Extraction des dents par les procédés les plus nouveaux chez le Dr J. G. Constantineau, No. 494 rue Merrimack. Aussi les dentiers les mieux faits de la ville.

Arrêtez cette toux fatigante en prenant le CHERRY COMPOUND, le meilleur au meilleur marché. Essayez une bouteille de 25c.

Retour de Salem.

Nos concitoyens qui se sont rendus à Salem, hier, pour assister au grand concert donné au profit de la naturalisation dans l'Academy Hall, sont revenus enchantés de leur petite excursion.

Mme C. Constantineau y a été très applaudie; son mari, l'orfèvre Cyrille, le gerrrand Cyrille, y a fait des merveilles, et notre artiste bien connu, M. Emile C. Lavigueur, y a obtenu un succès sans précédent, comme vidoïste.

M. Aime Gauthier, directeur de L'Etoile y représentait notre journal.

Les profits du concert sont pour l'œuvre de la naturalisation à Salem.

Nos gens de Lowell ont été très appréciés et, comme on le dit en anglais, *they took the cake.*

Deces.

MORIAT—Alfred, enfant d'Omer et Elvina, est décédé hier soir au No 189 rue Suffolk, âgé d'un mois.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

POUR Mariage, Baptêmes et Funérailles, Couronnes, Croix, Coeurs, Bouquets, Corbeilles, Pots de Fleurs, Gerbes, etc., chez MME. ADAM, Fleuriste, rue Merrimack, Lowell.

Fleurs Naturelles Bouquets, préparées à l'avance pour le Temps de Fleurs. Prix Modérés. Fleurs de Fantaisie Du Langueur.

LES DONNANT

Presque pour rien

Prix ridicules pour Chaussures de toute sorte cette semaine. Belles Chaussures de haute qualité au prix du Rebut.

Une Fête de Marchés!

Belles chaussures de 50.00, faites à la main, pour hommes, à $2.47.
Chaussures en Cord-van de $5.00, semelles en liège, pour hommes, à $1.97.
Chaussures à double semelle émail, pour hommes, à $1.97.
Chaussures d'hiver de $2.50 à double semelle, pour hommes, à $1.49.
Chaussures de $2.00 pour femmes, dessus en drap dongola, trépointe à la main, toutes au même prix, $1.89.
Belles chaussures en Veau Box pour dames, semelles doubles, pour $1.89.
Chaussures en Dongola glacé, boutons et lacets, pour dames, 97 cts.
Pantoufles en chevreau opera pour femmes, 47 cts.
Pantoufles en castor, garnies en peluche, pour dames, 41 cts.
Pardessus de $3.50, à 10 boutons, pour hommes, $1.49.
Guêtres en drap de 50 cts pour femmes, 15 cts.
Guetres en cuir Fauntleroy, pour enfants, 98 cts.
Chaussures lacées en Veau, pour enfants, 8 à 11-2, 89 cts.
Chaussures de $2, en Veau Box pour patiner, pour jeunes filles, $1.19.

Foule d'Autres.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack.

C. A. MITCHELL & CO.

CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

L'Etoile

Achetez L'Etoile, De nos Petits Porteurs.

1 CENTIME

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

Vente Speciale de Couvertes et Confortables.

McIntyre's Bazaar.

1re ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 9 FEVRIER 1898 No. 272

PROCES ZOLA.

Madame Dreyfus l'un des Temoins.

M. CASIMIR-PERIER EN EST UN AUSSI.

Le Romancier Accuse le Tribunal.

Paris, 9 fév.—Maître Laborie, avocat, le défenseur d'Emile Zola, est l'un des plus brillants logiciens, quoiqu'encore très jeune, de la France tout entière.

La reprise du fameux procès de Zola hier a vu se répéter les mêmes scènes que la veille.

On s'est battu pour entrer en cour. L'entrée de Zola a été saluée de cris "Vive Zola! à bas Zola!" Les gardes républicains ont dû faire sortir beaucoup de monde avant que le calme fût rétabli.

La cour a admis que le général Mercier et le major du Paty de Clam, devaient témoigner. Les témoins qui se prétendent malades seront vus par un médecin.

Mme Dreyfus a été le premier témoin, ce matin. Elle était en noir.

Par maître Labori—Pouvez-vous, madame, que M. Zola soit de bonne foi et pouvez vous dire dans quelles circonstances vous avez été informée, en 1894, de l'arrestation de votre mari?

Le juge ne permet pas la seconde partie de la question.

M. Zola, violemment—Je désire être traité comme les voleurs et les assassins. Cela est de rigueur. Je ne défendrai, mais pas moi. On m'insulte dans la rue, on me traine dans la boue, Messieurs du jury, je veux faire entendre une histoire et on me refuse ce droit.

Le juge—M. Zola, vous ignorez la loi.

M. Zola—Je ne la connais pas et ne veux pas la connaître.

Maître Labori insiste pour que sa question soit posée.

Le juge—Je ne puis poser de questions étrangères à l'accusation et qui ont pour but d'en arriver à la revision du procès Dreyfus.

Maître Labori—En présence de la situation qui nous est faite, j'ai l'honneur de demander au président du tribunal ce que vous devons faire.

Le juge—Ceci ne me regarde pas. (Rires).

Maître Laborie a alors proposé d'écrire une série de questions et de les soumettre au président. Ceci ayant été accepté, la séance a été suspendue.

Madame Dreyfus, ramenée dans la chambre des témoins, a été prise d'une violente crise de nerfs.

Nous donnons ci-dessous des détails plus complets sur cette séance mouvementée.

Quand le juge est entré, la scène était si tumultueuse qu'il chargea les gardes municipaux mis à sa disposition d'évincer les personnes massées dans les portes et de faire sortir les gens encombrant les couloirs.

Le tribunal admit que la défense aurait le droit de forcer à comparaître le général Mercier, l'ancien ministre de la guerre, et le major du Paty de Clam.

Le juge décide aussi que les autres témoins, entre autres Mlle Bernard, recevront la visite d'un médecin, qui dira s'ils sont en état de comparaître.

Le procureur de la République, M. Van Cassiel, prétendit que le tribunal ne pouvait juger de nouveau des faits déjà décidés, et se retournant vers M. Zola, il s'écria:

"Vous avez dit ne pas connaître la et ce que le désirer. Eh bien! nous connaissons la loi et nous la ferons respecter, avec l'assistance du jury dans lequel nous avons la plus entière confiance."

Cette apostrophe dite avec la véhémence la plus grande fit éclater des applaudissements enthousiastes dans l'assistance.

Maître Laborie répondit avec beaucoup de chaleur et protesta énergiquement de ce que son client eût à se heurter ainsi à des obstructions pour faire sa preuve. Finalement, M. Zola dit qu'il se soumettrait à la loi et à la justice, ajoutant:

"Je ne me révolte pas contre la loi. Ce que je désire, messieurs, c'est que vous cessiez vos hypocrisies."

Ces paroles furent saluées par les mots "bravo! bravo!" et aussi des murmures de mécontentement.

Toute une sensation a été produite pendant la séance de l'après-midi lorsque M. Casimir-Perier, ancien président de la République, a été appelé à comparaître.

Il nia avoir en connaissance d'une ténébreuse intrigue ourdie au ministère de la guerre concernant Esterhazy.

En quittant la barre aux témoins une grande ovation a été faite à M. Casimir Perier.

On crie jusqu'au point de devenir enrhumé.

Il y avait une foule énorme en dehors, et comme l'assistance quittait le palais de justice, un homme cria: "Vive Zola! à bas la France!"

Il a été immédiatement arrêté.

L'ARCHEVEQUE DE NEW YORK.

En Mai on Célebrera son Jubilé.

New York, 9 fév.—Le clergé et les laïques de l'archidiocèse de New York vont mercredi 4 mai célébrer le vingt-cinquième anniversaire de l'élévation au siège épiscopal de Sa Grandeur Mgr l'archevêque Michael Augustine Corrigan.

Ce jubilé durera jusqu'au dimanche suivant, et se terminera par une grand'messe pontificale dans la cathédrale St Patrick.

Les préparatifs sont déjà fort avancés pour cette célébration qui sera tout un événement.

Il y aura présentation d'adresses, sermons et banquet.

Les hommes les plus distingués du pays seront appelés à rendre les honneurs à l'un des dignitaires ecclésiastiques le plus savants de l'Amérique.

La population catholique de l'archidiocèse de New York est de 900,000.

Lorsqu'en 1878, Mgr Bayley, du New Jersey, fut nommé archevêque de Baltimore, le Rév. Corrigan, alors simple prêtre à Newark, fut placé à la tête de ce diocèse. C'était le 14 février; et le 4 mai, fête de St Joseph, il a été consacré dans sa propre cathédrale, par feu le cardinal McCloskey, alors archevêque de New York. A cette cérémonie dix-sept évêques étaient présents.

Mgr Corrigan était le plus jeune membre de la hiérarchie ecclésiastique aux Etats-Unis. Cependant, il démontra toute la maturité et l'expérience de ses aînés, et sa réputation devint si grande qu'il fut choisi comme coadjuteur par le cardinal McCloskey, auquel il succéda quand celui-ci rendit son âme à Dieu, en octobre 1885. Il est le troisième Métropolitain de New York.

Le quatrième concile provincial et le quatrième synode de New York furent en partie dirigés par Mgr Corrigan.

Il fut appelé à Rome pour être l'un des archevêques que le Saint Siège désirait consulter au sujet du concile plénier qui se réunit en novembre 1884, et au sein duquel Mgr Corrigan représenta l'archidiocèse de New York.

Le Collège Américain à Rome va de quelque manière, participer au prochain jubilé, car Mgr Corrigan en a été le premier séminaiste lors de sa fondation par Pie IX. Il fut ordonné prêtre dans la basilique de Latran en septembre 1863.

PLAN AMERICAIN.

POUR S'EMPARER DU KLONDIKE.

L'Expedition de Secours n'est qu'un Pretexte.

Londres, 9 fév.—Le "Star," sous le titre "Raid on the Klondike," cite un correspondant anonyme d'Amérique, arrivé récemment en Angleterre.

Cet individu, parlant de l'expédition de secours au Klondike, dit que pour ceux qui sont familiers avec les faits, c'est là une excuse aussi spécieuse que celle de Tonnerre, secourir les femmes et les enfants de Johannesburg."

Continuant, le correspondant anonyme dit:

"Tout américain sait que c'est une autre expédition dans le genre de celle de Jameson au Transvaal, et les Américains ont l'intention de garder le contrôle du Klondike.

"Les gens du Klondike, pour la plupart américains, ont déjà annoncé que le drapeau étoilé flotterait au dessus de Dawson City le 4 de juillet prochain.

"Il n'a pliaira à un grand nombre d'Américains, si le Klondike peut servir le prétexte d'une guerre entre l'Angleterre et les Etats-Unis, dont le résultat serait l'annexion du Canada."

Il y en a long sur ce tonneau.

TOUS NOS

PIANOS

Se vendent au prix du gros.

Mais pas seulement au prix du gros.

Chez GREEN,

33 rue Merrimack, Boston Place.

AU TROISIEME BALLOTTAGE.

True est elu Surintendant par les Echevins.

TROIS DEMOCRATES ET DEUX REBUBLICAINS RESPONSABLES.

Les Peres de la Cite en Seance Reguliere.

Son Honneur le maire Bennett a appelé l'assemblée des échevins à l'ordre à 8 heures précises, hier soir.

Une des questions les plus intéressantes a été celle des réductions faites par le maire dans la plupart des départements, se basant sur le rapport du comité des subsides.

Les réductions ont été laissées à la discrétion du dit comité.

La question du rachat de la maison d'école Moody a été référée à un comité, ainsi que celle du loyer de la salle Huntington et de l'enlèvement de certaines traverses à niveaux.

Les requêtes suivantes furent renvoyées aux comités intéressés: Charles L. Adams, réclamation pour dommages; Maxime Lépine et al., lumière électrique; J. H. Jeannotte, extension de tuyau d'égout; W. D. Joyce, gas; John Ryan, réclamation pour dommages.

Sur proposition de l'échevin Tuttle, on procède à balloter pour un surintendant des édifices publics.

Le premier ballottage fournit comme suit: Woodward 3, Jockow 3 et True 3. Pas de choix.

Le deuxième donne 4 voix à True, 4 à Jockow et 1 à Woodward.

Enfin au troisième, M. Wm T. True est élu, recevant 5 votes contre 4 donnés à Woodward.

On prétend que les échevins se sont divisés comme suit au bulletin final et décisif. Pour True: Cosgrove, Derby, Holbrook, Libby et Tuttle; pour Woodward: Dimon, Howard, Peirce et Rivet.

M. True aurait alors été confirmé dans la position à laquelle la majorité du conseil l'avait élu par trois échevins démocrates et deux républicains.

Après avoir souhaité un bon voyage à l'échevin Peirce qui va se promener en Europe et en Afrique dans l'intérêt de sa santé, le bureau s'ajourne.

Bon a Savoir.

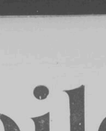
L'artiste par excellence est Marion Barrator's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Un vrai Klondike à ne servir du CHERRY COMPOUND pour toux, rhumes et tout trouble de la gorge et des poumons.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

BONNE NOUVELLE—Nous vendons toujours le "New England Cough Syrup" pour le rhume et la toux. Prix 25 cts la bouteille. LOWELL PHARMACY.



CHAPEAUX DE PRINTEMPS.

Derbys, Fedoras et Touriste dans toutes les formes nouvelles de printemps.

Nous offrons une variété d'une grandeur extraordinaire de nouveautés exclusives pour jeunes gens—nouvelles nuances et bandes spéciales.

Les nouveaux chapeaux sont chics et plus fashionables qu'ils ne l'ont été depuis plusieurs saisons.

Derbys 94c à $3.00.
Fedoras 50c à $3.00.

Putnam & Son.

166 Rue Central.

LE CORSET VIAU

NOUVEAUX DE CHEZ VAILLE
DEVANT CAMELEON

Ce corset donne à la femme la taille parfaite, qualité que ne possède aucun autre corset. Il est le seul qui donne une taille parfaite, qui ne blesse ni ne gêne, et qui se lave comme un mouchoir de poche. Il est fait en satin de soie, en satin de coutil et en satin de coutil à rayures. Il est fait en quatre longueurs et en quatre grandeurs. Il est vendu par tous les bons marchands.

Manufacture B. Viau, 69 et 79 West 2nd St., New York.

Pour renseignements des différentes manières dont ce corset se vend, adressez-vous à B. Viau, Boîte Postale 1,000, Montréal, Canada, et adressez-vous à B. Viau, Boîte Postale 1,000, Montréal, Canada, pour les prix et pour tout autre renseignement.

BUREAU: 207 RUE MIDDLE.

Le Corset Viau est vendu par les marchands suivants: Lowell, Mass., Bédard, de Boston, 1 à 250 m. 1 à 5 m. Lowell, Mass., Bédard, de Boston, 1 à 250 m. 1 à 5 m.

Louis Alexander,

TAILLEUR-IMPORTATEUR.

65 rue Central.

A ADOPTER le Gilet Viau, New York, qui est maintenant généralement recommandé, vient de lui.

Il a toujours un assortiment complet de Tissus Anglais, Ecossais et Irlandais, Fantaisie et Noir, Bleu et Noir, Noir et Blanc, Gris et Noir, Gris et Blanc, Bleu et Blanc

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - - $3.00
Six Mois, - - - - 1.50
Un Mois, - - - - .25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
27 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 9 Fev. 1898.

Son Honneur le Juge Brosseau.

Dans un numéro spécial que le "Times" de Los Angeles vient de publier et qui contient des choses si intéressantes sur cette superbe et salubre cité de la Californie, nous y trouvons le portrait de l'un de nos compatriotes qui a obtenu par ses talents, son énergie, son honorabilité une position élevée dans la profession légale de ce lointain Etat.

Nous voulons parler de Son Honneur le juge Julius Brosseau, et il nous fait réellement plaisir de présenter à nos lecteurs cet homme distingué dont chacune à bon droit notre nationalité.

Le juge Brosseau est né à Malone, N. Y. de parents canadiens-français, en l'année 1838, et il a vécu dans l'Etat-Empire jusqu'à l'âge de vingt-six ans.

Son instruction, il l'a acquise dans les écoles publiques.

Après ses études, quoiqu'encore bien jeune, il fut nommé instituteur dans l'une de ces maisons d'éducation et se montra à la hauteur de sa position, tant par son éducation qui par la distinction de ses manières, son affabilité vraiment française qui lui gagnait tous les cœurs et lui rendait plus facile la lourde tâche de faire pénétrer la science dans les jeunes cerveaux généralement bien fermés.

Mais la carrière de l'enseignement, quoique bien belle en soi, n'était pas encore son idéal, et après avoir complété ses études au séminaire de Lima, il s'en alla étudier le droit au Michigan et fut admis à la pratique en 1862.

En 1870, il s'établit à Kankakee (Illinois) où il ne tarda pas à se faire une bonne clientèle ; mais trouvant le champ trop restreint, il choisit Los Angeles pour y exercer sa grande activité et ses hautes capacités. Pendant un certain temps il fut l'associé de Volney E. Howard.

Peu après son arrivée à Los Angeles, les services de M. Brosseau furent retenus par le milliomaire canadien Prudent Beaudry, décédé ces années dernières ; plusieurs causes très importantes, touchant à des intérêts considérables, ont été menées à bien par M. Brosseau.

D'autres causes (également sérieuses lui ont été confiées par de riches propriétaires fonciers de Los Angeles et des villes voisines. Il s'est fait une réputation telle que son élévation à la magistrature a été approuvée par toutes les nationalités, chez lesquelles il ne compte que des amis et des admirateurs.

En politique, le sujet de cette esquisse a toujours été démocrate, sans être partisan le moins du monde—jusqu'à l'avènement, dernier, quand ses principes Unis forces de concert avec tant d'hommes intelligents de son parti, à déposer son vote pour McKinley.

Institut d'ajouter, pour compléter cette courte biographie, que le juge Brosseau parle admirablement bien le français, et que les Canadiens de Los Angeles, en plaidé de toute la Californie, le considèrent comme l'un de leurs compatriotes qui leur font le plus honneur.

Fertilite

Les journaux d'Allemagne ont fait remarquer avec raison la santé vigoureuse

En soixante-dix ans, de 1827 à 1896, deux femmes en Prusse sont devenues mères de cinq jumeaux ; la dernière a donné le jour à cinq garçons, en Hollande, à quatre garçons et une fille, à Toulouse, à trois garçons et deux filles.

Pendant la même période, trois hommes ont eu quatre jumeaux : 7,195 mâles et 197,831 filles.

Quels des chiffres qui, à première vue, semblent extraordinaires, mais ils sont parfaitement exacts. Rien n'est plus fréquent que la naissance de jumeaux, et, en Prusse, on en a constaté, en 1896, 1,000 paires, 1,000 paires de jumeaux, 1,000 paires de jumeaux !

Les grossesses de cinq sont de plus rares malgré qu'elles existent.

Quoqu'il en soit, la plus ou moins grande importance des chiffres donnés ci-dessus dépend entièrement du chiffre même de la population concernée.

Nous avons l'idée vague que les *cousgens*, sous ce rapport, peuvent soutenir la comparaison avec les ennemis traditionnels de notre ancienne mère-patrie.

Ce serait un intéressant record à établir en ce siècle de tous les records possibles et impossibles.

La parole est à nos statisticiens. Il y a de l'honneur de la race *des gars normands!—Colonisateur Canadien.*

Un Singulier Memoire.

B. Trouillot, peintre décorateur, ayant travaillé dans l'église de la paroisse de G. . . . . , avait exigé la somme de $15.65; MM. le curé et les marguilliers, trouvant la note exagérée, en demandèrent le détail qui voici :

1o - Corrigé et verni les dix commandements $0.03

2o—Enduit Ponce-Pilate, et mis en nouveau ruban à son bonnet 0.72

3o—Remis une queue neuve au coq de saint Pierre, raccommodée sa crête 0.46

4o—Rattaché le bon larron à sa croix, remis un doigt neuf. 0.04

5o—Repoinné et doré l'aile gauche de l'ange Gabriel 2.84

6o—Lavé la servante du grand prêtre Caïphe, et mit de cramoisi sur ses joues 1.02

7o—Renouvelé le ciel, ajouté deux étoiles, doré le soleil et nettoyé la lune 1.24

8o—Ranimé les flammes du Purgatoire et restauré quelques âmes 1.42

9o—Ranimé le feu de l'Enfer, remis une queue neuve à Lucifer, recommandé la griffe gauche et fait plusieurs choses pour les damnés 0.82

10—Rebordé la robe d'Hérode, lui a remis deux dents, rajusté sa perruque 0.41

11o—Rapiécé la culotte d'Armand en cuir et mis deux boutons à sa veste 0.46

12o—Mis des guêtres neuves à Tobie fils, voyageant avec l'Ange Gabriel, et une courroie neuve à son sac de voyage 0.50

13o—Nettoyé les oreilles de l'âne de Balaam et le referré 0.74

14o—Remis des pendants d'oreilles à Sara 0.40

15o—Mis un nouveau caillou dans la fronde de David, grossi la tête de Goliath et revêtu ses jambes 0.62

16o—Remis des dents à la mâchoire d'âne de Samson 0.22

17o—Goudronné l'arche de Noé, lui mettre une nouvelle paire de manche 1.20

18o—Rapiécé la chemise de l'enfant prodigue, lavé les porcs et mordre de l'eau dans leurs bacs 0.68

19o—Remis une anse à la cruche de la samaritaine 0.20

Total $15.65

B. TROUILLOT.

MALTOX

est ce dont vous avez besoin pour donner l'incarnat de la santé à vos joues. Tous les droguistes, 50 cts.

Pour le klondyke

Un parti de quatre fils de la blonde Albion, vient de quitter Hull, Yorkshire, en route pour les régions minières du Klondyke. Le parti qui se compose de MM A. Bell, M. Brown et W. Johnson, tous appartenant au commerce des pêcheries de Hull, sera dirigé pendant tout le voyage par M. C. Olsen, qui s'y connaît bien en fait d'exploration pour avoir parcouru la région du Pôle Nord pendant plus de sept années consécutives.

Ces messieurs se voyagent pas, bien entendu, comme tout le monde.

Ils ont choisi pour accomplir leur voyage et arriver à leur but, la route du Yukon, qui mène à pied le moins vite.

Et afin de ne pas être retardé par aucun incident, ils ont pris avec eux un bateau en fer pouvant le transporter en morceaux, et, en cas de besoin, pouvant être assemblé en quelques heures. Ce bateau, construit par un ingénieur de Hull, pour le compte du parti, est de grande résistance.

Vente d'Inventaire.

Immense Réduction sur notre stock entier pour les prochains 10 jours. Positivement les plus grandes occasions que nous ayons jamais offertes en fait de

Gilets et Collerettes, Manteaux de Fourrure, Corsages et Jupes, Maclintosches, etc., à des prix qui vont étonner tous chacun.

GILETS A
$1.75, 2.95, 3.95, 5.75 et 6.95, valant de $4 à $18.50 chacun.

COLLERETTES A
$1.19, 1.98, 2.75, 3.98 et 4.98, valant de $3.75 à $12.50 chacune. ☞ Collerettes à moitié du tiers de leur valeur actuelle. MACKINTOSHES, $2.98, valant $7.50. COLLERETTES EN FOURRURE $8.98, 6.75, 7.50 et 9.75, valant de $8.75 à $17.50 chacune.
JUPES A 98c, $1.50 1.98, 3.75 et 4.50, valant de $1.98 à $8.50 chacune.

COMSAGES A
19c, 29c, 49c, 78c, 98c, $1.25 et $1.98, valant de 50c à $3.50 ch.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO., 12 RUE JOHN.

TEMPS DURS.

Nous savons que les temps sont vraiment durs, aussi nous vendons à un sacrifice tous nos articles qui se sont accumulés durant l'année.

COUTELLERIE, OUTILS, QUINCAILLERIE, &c..

H. C. GIRARD,
442 RUE MERRIMACK,
(Près de l'Ecole Green.)
☞ Gratinos pour Oiseaux, Si la Drôle.

LE BAUME RHUMAL
GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 CTS LA BOUTEILLE.

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

522 Rue Middlesex

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

☞ M. Heroux a toujours son établissement rue Hall.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.
C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bissaillt.
SPECIALITE :— EMBAUMAGE GRATIS.

Nous avons Acheté

Du Syndic presque tout le stock de la Mongeau & Myron Shoe Co., ce qui nous permettra de le vendre à environ 50 cts dans la piastre. Tous ceux qui ont besoin de Chaussures feront bien de venir l'examiner.

Ne manquez pas cette vente, car nous avons un lot de de veritables occasions.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

St Joseph.

Les Sœurs de St Joseph du diocèse de Détroit ont la pieuse coutume d'offrir toutes leurs prières et leurs bonnes œuvres, pendant tout le mois de mars, pour tous ceux qui le demandent.

Les personnes désireuses d'avoir de leurs prières sont priées d'écrire leur requêtes signées et de les envoyer aux Sœurs de St Joseph, académie Nazareth, Kalamazoo, Michigan avant le 1er mars.

Grâce à l'intercession de ce glorieux patron et à sa dévotion, des malades disent qu'ils ont été guéris, des vocations extraordinaires ont été obtenues, des mariages malheureux ont été rendus heureux, des vertus ont été acquises.

RETOUR DE SKAGUAY.

Ils Reviennent Presque les Mains Vides.

Victoria, C. A., 9 fév.—Une dépêche spéciale de Wanaima mande que le steamer «Noyo» y est arrivé de Skagway, ayant à bord 25 passagers de retour du Klondike les mains vides et absolument dégoûtés de l'Alaska, après une première expérience.

Ils prétendent que beaucoup qui n'en vont au Klondike vont le regretter.

Ils rapportent tous ensemble la somme de $10,000, ce qui ne couvre pas leurs dépenses aller et retour.

L'un des passagers a dit que deux cents hommes peuvent faire tout l'ouvrage qu'il y a à Skagway, et qu'il y a au moins 500 hommes passant leur temps à boire et à jouer.

MARTYRS EN CHINE.

Details sur la Mort des PP. Nies et Hode.

Washington, 9 fév.—Des détails sur la mort des martyrs de la foi Nies et Hode, qui ont été massacrés à Tchangkia Tsohouny, dans le sud de la Chine, il y a environ deux mois, viennent de nous parvenir.

Au cours d'un voyage à leurs différentes missions, ils venaient justement de se retirer pour la nuit quand une bande armée les attaqua et les mit à mort de la manière la plus barbare.

Le premier des missionnaires a été frappé de neuf coups de poignard et son compagnon n'en a pas moins reçu de trente.

«Nous n'avons pas encore tué le Longue Barbe. Où est-il?" criaient les meurtriers.

Ils faisaient allusion au Père Stenz, qui réussit à se tenir cachée derrière une porte.

Quand ils furent partis, le Père Stenz quitta sa cachette et donna la dernière absolution à ses camarades mourants.

Les vêtements ensanglantés des deux martyrs ont été envoyés à Steyl pour être conservés comme reliques.

D'après le Rév. Père Erlemun, il appert que ces deux prêtres avaient depuis quelque temps le pressentiment du martyre futur, et que tous deux le désiraient ardemment.

Il cite un passage d'une lettre écrite par l'un d'eux, le R. P. Nies, alors un tout jeune missionnaire lorsqu'il arriva en Chine pour la première fois il y a trois ans : "Souvent j'ai demandé à Dieu la grâce du martyrcmais il ne me l'a pas accordée. Mon sang n'est pas assez rouge. Au cun sang de martyr ne coule dans mes veines.

"Cependant Dieu m'a accordé des grâces au point que je suis obligé, en contemplant le passé, de m'écrier : *Inestimabiles sunt eiue Domini!*"

Le Bicycle pour les Pretres.

Paris, 9 fév.—Le cardinal Perraud d'Autun est un ardent admirateur de la bicyclette.

Il a adressé un circulaire à son clergé dans laquelle il dit que l'usage de la "bécane", dans certaines circonstances offrant de grands avantages, il considérera favorablement des applications faites par ceux demandant la permission de s'en servir.

Music Hall.

"SIDE TRACKED."

La comédie populaire *Side Tracked* ravira l'affiche au Music Hall, demain, vendredi et samedi.

La pièce a été écrite et arrangée pour plaire aux auditeurs modestes.

Il y a un mélange de musique nouvelle, de chansons et de scènes amusantes.

Ne manquez pas d'aller voir ce dernier succès du théâtre américain.

J. T. Fontaine Photographe.

Portraits agrandis et fins au crayon, Pastel et couleur à l'Eau. Une spécialité. Cadres toujours en main. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie, 175 rue Merrimack

Un petit géant c'est le CHERRY COUGH pour combattre les rhumes et Toux, action vive, agréable au goût, achetez une bouteille de 25c et soyez convaincus.

Vous ne sommes pas encore Partis, Mais nous le Voulons.

En attendant, pour réduire le stock et commencant tout de suite, nous donnerons un réduction de 20c. sur le dollar sur tous les livres achetes durant ce mois. Cette réduction est réelle, car il nous faut quitter notre local avant le 1er avril.

Rappelez-vous que tous les livres sont marqués en chiffres aussi bas et ce sont nos pratiques qui feront la réduction.

Venez et épargnez de l'argent.

LA VIEILLE LIBRAIRIE FRANCAISE, coin des rues Moody et Tilden

Vins de Toutes Sortes.

Tant importés que du pays, dans les paquets ordinaires, soit en bouteille soit en barril.

☞ Nos Marchandises ne sont pas vendues pour la boisson de l'intoxication mais pour les usages médicinaux.

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

F. P. LEW. Prop.
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Vêtements de toutes sortes teints, nettoyés et réparés à neuf.

La Lowell Inn. . .
A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs.
Tires, F. Homas, Prop.
49-51 rue Central. La meilleure cuisine de la ville. Nos bières et Liqueurs sont incomparables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Il faut aussi une spécialité de la marque Rare de Jameson et Sanders, Ecossais Whisky Vieux Bouteilles et Flacons de 1 Pinte et 1 Chopine.
JOHN DONOHOE, Prop.

Germania
Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77 rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
☞ Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.
73, 75, 77 rue Market.

Nouveau Stock de Montres.
Chrono, Hunter, Montrées, chaînes, pour 3e rabais sur Approvisionnement. Montres vendues bon marché argent comptant.
J. D. GRANT
64 RUE MERRIMACK
Horloger et Bijoutier pratique.

Pelles a Neige
CHEZ
W. T. S. Bartlett,
983 Rue Merrimack.
Tous les 10 sous l'objet

Lowell Trunk Manufactory,
Valises et Porte-manteaux, Malles à vapeur, Sacs de Voyage, Parapluies, Ombrelles et Cannes, Maroquinerie, Articles de Voyage, Bouteilles en caoutchouc.
Ouvert de 6 h. a. m. à 9 h. p. m.
1412 rue Merrimack, Lowell, Mass.
J. F. Cole Gérant, Lawrence Street

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.
TOUTES LES MONTRES VENDUES.
GEO. H. OADE,
476 rue Merrimack.
Vis-à-vis Mont de Piété.

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
612 RUE MERRIMACK.
Actuellement tenu par
A. CAMILLE ROUSSIN.
☞ La Mauy Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean, commis.

TORCHES
Pour Dégeler les Tuyaux Gelés.
Protégez vos conduits à Eau et à Vapeur avec la
Laine Minérale,
Feutre Poilu,
C. B. Coburn & Co.
93 et 97 Rue Market.
M. JOS. CHOUINARD ...Commis.

VENTE de Terrains
— DANS —
PAWTUCKETVILLE
— DANS LE —
NOUVEAU DISTRICT,
— PASSÉ LE —
Pont de la RUE NEW MOODY.
Avec lots au coin de la rue Moody et de la Fourth avenue, disponibles maintenant.
Wm. H. EMERY,
29a, Hildreth Building

NOUVEAU MUSIC HALL.
W. H. BOODY, Gerant.
Ce Soir à 8 Heures.....
La pièce grande, le premier lot à des prix populaires.
HUMANITY,
15 Personnes, 4 Chevaux, 20 Chiens de chasse, Grande Scène de chasse.
Contrast à Cheval.
Prix 10c.
Jeudi, Vendredi et Samedi, *Side Tracked*.
Le Meilleur Spectacle de Lowell.
La compagnie d'A. Q. Scammon, dans la grande comédie-drame populaire
Side Tracked
Illustrant le vrai drame de la vie sur le chemin de fer. Les scènes de plus spectacle du chemin de fer jamais présentées. La pièce gagner beaucoup de succès à Boston et Lawrence. Les représentations ont été interrompues le Mardi et Mercredi à cause d'empêchement du commencement à la fin.

Bernard J. Callahan,
EPICIER ET
Marchand de Liqueurs,
23-27 Lakeview Ave.— Lowell.

KNAPP & PARADIS,
15 rue Salem,
MARCHANDS ET DETAILLEURS DE
Vins, Liqueurs, Bières,
Etc., etc.
Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur faire une visite.
Ca c'est nous autres!!!

T. H. BRASSARD,
Sellier.
Harnais, Selles, Colliers, Fouets, Robes de Chambre, Valises, Sacs de Voyage, Parapluies, Ombrelles, Cannes, Bouteilles en caoutchouc, Articles de Voyage, Maroquinerie, Articles de Voyage, Bouteilles en caoutchouc.
Ouvert de 7 h. m. à 9 h. p. m.
RUE MOODY.

Nous Faisons DES EXCUSES !

Ne peut positivement être prêts pour Jeudi. Nous serons sur le pont Verdredi à 9 hrs A. M. Voici Trois Douzaines d'Items auxquels vous songerez jusque-là.

LISEZ ! PENSEZ-Y ! RFFLECHISSEZ ! LISEZ !

Cache-corsets de dix-neuf cents, surprise, 8 cents.
Caleçons ourlés et plissés de trente-neuf cents, surprise 19 cents.
Fil le meilleur de Coates à 5 cents, surprise 3 pour 10 cents.
Epingles, bonnes Epingles pour surprise, 5 cents le papier.
Dessus en Toile de cinquante cents pour bureau, surprise 25 cents.
Ouach de cinq cents, tout blanchi, surprise 19 cents le paquet.
Damas blanchi à Table de cinquante cents, surprise 23 cents la verge.
Batiste et Percaline de cinq et dix cents, stock de feu, 2 cents la verge.
Silesiaes de vingt et quinze cents, stock de feu, 5 cents la verge.
Indiennes et Ginghams de cinq et huit cents, stock de feu, 2½ cents la verge.
Coton Fruit of Loom de dix cents, surprise 5 3-4 cents la verge.
Corps côtelés Richelieu de vingt-cinq cents [pour Dames] surprise 12 1-2 cents.
Corps et Caleçons en Egyptian de cinquante cents, surprise 29 cents.
Maillots noirs d'un dollar, pour Dames, surprise 49 cents.
Chemises blanches non blanchies de cinquante cents, surprise, 33 cents chacune.
Fauxcols à quatre plis de cinquante cents pour hommes, surprise 9 cents.
Corsets de cinquante et soixante-quinze, stock de feu, 29 cents chacun.
Jupes d'un dollar en Satin noir, garnies en Soutache, surprise 69 cents chacune.
Gants de Suède Mousquetaire d'un dollar, surprise 39 cents la paire.
Gants en kid de cinquante et soixante-dix cents, surprise 19 cents la paire.
Bas soutés de dix-neuf cents pour Dames, surprise 11 cents la paire.
Bas noirs et bronze de quinze cents pour enfants, surprise 5 cents la paire.
250 beaux Filets pour Dames, Bouclé, Kersey, garnis en fourrure, doublés en soie et en satin, une tête de marchandise, $4.98, valant de $10 à $20.
250 Mantes pour Dames, 25 à 30 pcs de long, faites de beaux Kerseys, Bouclés épais, quelques-unes brodées, d'autres garnies en fourrure. Ce lot comprend des Mantes en Fourrure, $4.98, valant de $10 à $17.50.
Chapeaux garnis de cinq dollars, Département des modes, surprise 1.98.
Chapeaux garnis de trois dollars, Département des modes, surprise 98 cents.
Sirilians de vingt cents, surprise 12 1-2 cents la verge.
Etoffes à Robes de cinquante cents, nouveautés récentes, tout laine et fantaisie, surprise 29 cents la verge.
Rottines en Kid d'un dollar et soixante-quinze cents, surprise 19 cents la paire.
Rottines en Box Calf de quatre dollars, pour Dames, surprise $1.79 la paire.
Service de toilette, 10 morceaux, deux dollars et vingt-cinq cents, surprise $1.49 la vge.
Service à dîner de huit dollars, 112 morceaux, anglais décoré, surprise $5.98 le service.
Rubans de fantaisie de vingt-cinq et cinquante cents, deux à quatre pouces de large, surprise 12 1-2 cents.
Corsages, corsages en Soie et Corsages en Laine. Voyez ce que nous vous offrons pour 98c, $1.98 et $2.98.
175 Gilets pour jeunes filles, Mélanges de goût, toutes façons, toutes modes, mais un seul prix, $1.85.

Rappelez-vous le jour et l'heure, Vendredi, A. M. à 9.30 hrs précises. Y serez-vous ? Attendez à Vendredi.

La BON MARCHE DRY GOODS Co., Les Vainqueurs.

Feuilleton de L'Etoile. No 46

LA DAME EN NOIR

QUATRIEME PARTIE.

V

LE BOUQUET

(*Suite.*)

—Comment allons-nous rentrer à Paris? demanda-t-elle.

—Ma fille, répondit Joseph, nous ne retournons pas à Paris ce soir.

—Nous ne rentrons pas? s'écria-t-elle, mais qu'est-ce que nous allons faire?

—Encore une petite promenade d'une demi-heure à pieds, de ce côté que tu te trouves peu ; c'est une excellente chose, quand on a bien dîné, de se promener ainsi sous les étoiles.

—A-t-tu des idées drôles Joseph. Mais où coucherons-nous?

—Est-ce que tu as sommeil?

—Non, j'ai seulement besoin de me reposer.

—Eh bien, sois tranquille, tu te reposeras et même tu dormiras, si le cœur t'en dit.

—Où cela?

—Dans le bois, à un endroit que je connais, sur un lit de feuilles sèches et où nous trouverons deux couvertes pour nous envelopper.

—Tu veux rire.

—Du tout, c'est sérieux.

—Je ne te comprends pas.

—Tu ne comprendras ... c'est demain que tous saurons le petit garçon.

Elle le regarda avec effarement.

—Demain! répéta-t-elle.

—C'est le jour.

—Mon Dieu.

Elle le suivit, toute triste.

En descendant à Vaucouleurs et passerent devant la propriété de Mme Clavière ; tout y semble dormir ; aucune et pourtant demeure de la.

Vous le connaissez de la chasse ... non, de la vendange à l'heure de la ... l'affaire.

Pas grand chose ... cela ... Vous ne voyez rien manquer ici ?

—Oui. Et tout !

—Elle n'est pas habitée en ce moment.

—C'est cette place où nous sommes que la voiture attendra demain à partir de deux heures.

Maintenant, viens, je vais te montrer le chemin que tu auras à suivre pour venir ici avec l'enfant dans trois heures, et, en arrivant l'affaire faite, je filerai d'un autre côté pour aller vous attendre, comme c'est convenu avec notre homme, à un endroit que je lui ai indiqué.

Ils prirent une sente, qui longeait le mur de la propriété inhabitée et aboutissait au chemin rural que le lecteur connaît.

Arrivés devant la porte du jardin Gallet dit :

—C'est par cette porte que je te ferai entrer demain matin et c'est aussi par cette même porte que tu sortiras.

Tu as vu le chemin, tu ne peux pas te tromper, et il te faudra moins de trois minutes pour rejoindre la voiture.

La Chiffonne ne répondit pas. Elle était soucieuse et se disait :

—Nous nous fourrons dans une vilaine affaire.

Un quart d'heure plus tard, ils étaient à l'endroit du bois dont le bourgeois avait parlé et où se trouvait, en effet, un tas de feuilles sèches amoncelées.

Il tira de dessous les feuilles, où il les avait cachées, deux pièces d'un ne étoffe de couleur noire qu'il futa sur les épaules de sa compagne.

—C'est ça que tu appelles des couvertures? Ricelle.

—Ne fais donc pas la dégoûtée ; quand on n'a pas mieux, on se sert de ce qu'on a.

Ces deux toiles sont les pares qu'elles doivent nous être utiles de nuits.

Enfin, voilà la couche, tu peux t'y coucher si tu veux.

Et s'il y a des bêtes?

—Ou cela ?

—Dans le bois.

—Quelle peur t'inspire qu'il y a par ici des bêtes et des gendarmes.

—Mais des bêtes!

—Allons donc, des bêtes, pouvez-vous ?

—Enfin, si tu veux dormir ... dormir ... moi, je ne trouve pas ... Et, s'il y a des bêtes ?

—Tu te tais.

Avant de se jeter le premier sur le temps quand ils entendirent ouvrir la fenêtre, et les personnes. La Chiffonne avait vu ... qu'était impossible à cause de l'épais rideau de verdure qui lui cachait la maison.

A Continuer.

MALTOX

Vous rendra forts et bien portants, malgré vous. Chez tous les droguistes 50 cts.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

ENCORE UN INCENDIE.

Les usines de la compagnie de lumière électrique «Citizens' Light & Power Co.," situées à la côte St-Paul, ont été détruites dimanche soir par un incendie.

Le feu s'est déclaré vers 7 1-2 heures et il a été impossible jusqu'ici de découvrir l'origine.

Les personnes qui étaient présentes lors de l'commencement de l'incendie, disent qu'le cri vu d'abord une grande flamme bleue illuminer l'intérieur de l'usine, ce qui serait perdre un temps précieux.

Après tout, il est probable qu'on ne saurait pas voir si la partie est plus brûlée à chef ; dans le cas contraire on pensera qu'on a oublié la valve de faire jouer le service.

Il est un signe à la Chiffonne, s'enfonçant sous bois et gagnerent la commande aux mille chansons grimpantes, jusqu'à, comme nous venons de, avant ces abords défendus par d'innombrables ronces.

Après toutes ces ... ils ... ensemble sous l'espace de quelques ... ce qu'ils ... ensemble ... les ... de ... ensemble ... ensemble ... ensemble

LES AVANTAGES DE L'UNION.

Le Président Gompers les fait Ressortir.

TROIS GRANDES ASSEMBLEES OUVRIERES HIER SOIR.

Kinsella Interrompt un Discours et la Foule Proteste.

Le président de la grande organisation ouvrière nationale connue sous le nom d'American Federation of Labor, M. Samuel Gompers, de Washington, D.C., a parlé à trois grandes assemblées en cette ville, hier soir. On dit que la principale raison qui l'a décidé à venir à Lowell est la foule réception faite par les chefs ouvriers locaux, MM. Thomas F. Connolly et William L. Kinsella, aux représentants de l'American Federation il y a une couple de semaines.

Dans la Burkes' Hall, où Gompers a parlé en premier lieu, il y a eu à un moment donné une excitation extraordinaire causée par des interruptions de la part de M. Kinsella.

La masse de l'auditoire a démontré de quel côté elle penchait en sifflant vigoureusement l'interrupteur et en criant de le mettre à la porte.

M. Kinsella demanda la chance d'expliquer sa ligne de conduite et celle de M. Connolly au sujet de l'affiliation de l'Union des Tisseurs à l'American Federation.

M. Gompers lui accorda cinq minutes au milieu d'une tempête de récriminations et de protestations.

En résumé, M. Kinsella fit que M. Connolly et lui n'étaient pas opposés à l'American Federation, mais qu'ils considéraient la question de s'y affilier prématurée et préféraient en remettre la considération à une date ultérieure quand l'Union locale serait plus forte.

M. Gompers a ensuite parlé dans la Building Laborers' Hall et dans la Spinners' Hall.

Ses discours ont été clairs et concis.

Au physique, le président Gompers est un petit homme court sans prétention. Il parle lentement, mais à certains moments il s'excite, les paroles se succèdent rapidement et c'est alors que ses auditeurs en arrivent à réaliser la qualité qui caractérise ce grand chef: la sincérité de ses convictions.

La Burkes' Hall était bien remplie quand M. Gompers y entra, peu après les huit heures, escorté de plusieurs chefs ouvriers locaux.

La foule présente se leva et fit une grandiose réception à son hôte distingué.

M. Louis W. Weeks, l'organisateur de district de la Fédération, appela l'assemblée à l'ordre et présenta M. Michael Duggan, président de l'Union Nationale des Fileurs, pour présider la séance.

M. Duggan présenta aussitôt M. Samuel Gompers, l'orateur de la soirée, en termes bien appropriés, en parlant de lui, il dit qu'il était l'homme qui occupe aujourd'hui la plus haute position que puisse accorder à un Jo ses membres la classe ouvrière des Etats-Unis.

La foule fit une véritable ovation à M. Gompers quand il s'avança sur le devant de l'estrade pour lui adresser la parole.

Discours de Gompers.

A cette époque comme celles-ci, il est très difficile, pour ne pas dire impossible, de traiter d'une manière complète et satisfaisante qu'il se présentera à ses lecteurs, qui entraînent dans notre existence même.

M. Gompers a toujours été d'avoir que dans l'intérêt de la classe ouvrière que le meilleur temps pour discuter quelques uns des sujets qui nous intéressons, c'est en cette ville que nous avons tenu notre convention, alors on peut en arriver à des conclusions.

J'ai pour principe de n'employer aucun expression dure ou sarcastique de ce genre et je ne commettrai pas de faute en disant que je suis à la tête d'une organisation qui a pour but d'améliorer le sort des ouvriers. Nous nous efforcons de faire cette chose de différentes manières, mais nous voulons du travail à la journée et une équité.

Nous avons à convaincre la nation, d'accepter une réduction de 10 par cent.

Les gens de Lowell l'ont accepté.

Je sais, après avoir mûrement réfléchi, qu'il n'y a personne parmi nous qui ne ressente le caractère odieux et injuste de cette réduction.

Je ne viens pas ici pour vous demander de déposer vos outils. J'ai un autre but: d'abord de discuter la justice ou l'injustice de cette réduction et ensuite de considérer ce que vous devez faire sous les circonstances, afin de protéger vos intérêts, non seulement aujourd'hui, mais aussi pour les jours à venir.

Prenons d'abord la proposition des propriétaires de manufactures. Ils prétendent que les industries textiles du Sud sont à augmenter en de telles proportions, que les gages y sont tellement plus bas et les heures de travail tellement plus longues qu'ils ne peuvent lutter contre elles.

Cette prétention est fausse. J'admets que les gages y sont plus bas et les heures de travail plus longues qu'ici dans l'Est, mais je n'ai jamais encore vu d'industrie permanente et heureuse combattre sur la base de gages bas et d'heures longues. Voyez les autres pays, vous trouverez que partout où les heures sont plus courtes et les salaires plus élevés, la population progresse et les industries réussissent.

C'est là une règle générale et absolue.

D'ailleurs, je tiens de bonne source qu'un propriétaire a admis récemment que la compétition du Sud n'avait rien à faire avec la réduction. Les officiers de l'Union Nationale des Fileurs maintiennent que la vérité, bien raison est celle des bas prix. Limitons plutôt la production, que tous se partagent l'ouvrage également et chacun aura la chance de gagner quelque chose.

Non, ces gens-là ont un autre but en vue.

Les propriétaires des manufactures de la Nouvelle-Angleterre ont eu une entente tacite, ont même comparé, pour réduire les salaires des ouvriers.

Admettant qu'ils réussiront à imposer cette réduction, quel en sera le résultat? Ils prétendent ne pouvoir lutter contre le Sud. Est-ce que les propriétaires des manufactures du Sud resteront impassibles en face de cette réduction? Qui les empêchera d'en faire autant de leur côté? Les ouvriers du Sud ne seront-ils pas victimes plus faciles de la rapidité des gages? Ils y réduiront les gages à leur tour et la position relative sera encore la même qu'avant la réduction de 10 opc ct.

On nous traite d'agitateurs et on nous tient responsables des difficultés actuelles.

Nous sommes fers du titre et nous ne cesserons de travailler pour diminuer le jour funeste où le pouvoir du capitaliste aura forcé l'ouvrier à demander grâce.

Nous ne voulons aucune charité, mais nous voulons du travail et la chance de gagner notre vie.

Si nos industries textiles de la Nouvelle-Angleterre ne peuvent être conduites qu'à des gages de crève-faim, alors le plus tôt elles auront quitté ce pays, le mieux ce sera pour l'humanité.

On devrait considérer les gages avant les dividendes. Et si ces gens-là ne peuvent gérer ces industries et y faire des profits, pour l'amour de Dieu qu'ils en sortent et donnent à ceux qui le peuvent une chance de les gérer à leur place!

La première chose qui vous doit intéresser est la grève de New Bedford.

Aidez vos frères de là-bas afin d'assurer leur victoire qui sera la vôtre.

On m'a informé que vos chefs ouvriers locaux ne seraient pas sufflier à aucune union nationale. C'est une erreur. Si une union locale a raison d'exister à part et de ne pas se rallier à une union nationale, alors l'individu a raison de rester en dehors de l'union locale.

INTERRUPTION DE KINSELLA.

Ici, William L. Kinsella, qui est dans la salle, se lève et interrompt l'orateur en lui demandant si ces remarques s'appliquent à M. Connolly ou à moi-même.

Si le chapeau vous fait, répliqua Gompers, coiffez-vous.

L'auditoire exécute de ses offices en faut enlevées, mêlés à des cris de à la porte.

Il lance avant de sortir pour faire face à son cavalier. Voilà dans l'accusation en cela.

Kinsella s'est levé à l'entrée de la circonstance. Il demande le M. Gompers nous savons pour un personnel Fédération.

Vous avez à convaincre la nation, d'accepter une réduction de 10 par cent.

Les gens de Lowell l'ont accepté.

Je sais, après avoir mûrement réfléchi, qu'il n'y a personne parmi nous qui ne ressente le caractère odieux et injuste de cette réduction.

Je ne viens pas ici pour vous demander de déposer vos outils. J'ai un autre but: d'abord de discuter la justice ou l'injustice de cette réduction et ensuite de considérer ce que vous devez faire sous les circonstances, afin de protéger vos intérêts, non seulement aujourd'hui, mais aussi pour les jours à venir.

Prenons d'abord la proposition des propriétaires de manufactures. Ils prétendent que les industries textiles du Sud sont à augmenter en de telles proportions, que les gages y sont tellement plus bas et les heures de travail tellement plus longues qu'ils ne peuvent lutter contre elles.

Cette prétention est fausse. J'admets que les gages y sont plus bas et les heures de travail plus longues qu'ici dans l'Est, mais je n'ai jamais encore vu d'industrie permanente et heureuse combattre sur la base de gages bas et d'heures longues. Voyez les autres pays, vous trouverez que partout où les heures sont plus courtes et les salaires plus élevés, la population progresse et les industries réussissent.

C'est là une règle générale et absolue.

D'ailleurs, je tiens de bonne source qu'un propriétaire a admis récemment que la compétition du Sud n'avait rien à faire avec la réduction. Les officiers de l'Union Nationale des Fileurs maintiennent que la vérité, bien raison est celle des bas prix. Limitons plutôt la production, que tous se partagent l'ouvrage également et chacun aura la chance de gagner quelque chose.

Non, ces gens-là ont un autre but en vue.

Les propriétaires des manufactures de la Nouvelle-Angleterre ont eu une entente tacite, ont même comparé, pour réduire les salaires des ouvriers.

Admettant qu'ils réussiront à imposer cette réduction, quel en sera le résultat? Ils prétendent ne pouvoir lutter contre le Sud. Est-ce que les propriétaires des manufactures du Sud resteront impassibles en face de cette réduction? Qui les empêchera d'en faire autant de leur côté? Les ouvriers du Sud ne seront-ils pas victimes plus faciles de la rapidité des gages? Ils y réduiront les gages à leur tour et la position relative sera encore la même qu'avant la réduction de 10 opc ct.

On nous traite d'agitateurs et on nous tient responsables des difficultés actuelles.

Nous sommes fers du titre et nous ne cesserons de travailler pour

---

d'accepter une réduction de 10 par cent.

Les gens de Lowell l'ont accepté.

Je sais, après avoir mûrement réfléchi, qu'il n'y a personne parmi nous qui ne ressente le caractère odieux et injuste de cette réduction.

Je ne viens pas ici pour vous demander de déposer vos outils. J'ai un autre but: d'abord de discuter la justice ou l'injustice de cette réduction et ensuite de considérer ce que vous devez faire sous les circonstances, afin de protéger vos intérêts, non seulement aujourd'hui, mais aussi pour les jours à venir.

Prenons d'abord la proposition des propriétaires de manufactures. Ils prétendent que les industries textiles du Sud sont à augmenter en de telles proportions, que les gages y sont tellement plus bas et les heures de travail tellement plus longues qu'ils ne peuvent lutter contre elles.

Cette prétention est fausse. J'admets que les gages y sont plus bas et les heures de travail plus longues qu'ici dans l'Est, mais je n'ai jamais encore vu d'industrie permanente et heureuse combattre sur la base de gages bas et d'heures longues. Voyez les autres pays, vous trouverez que partout où les heures sont plus courtes et les salaires plus élevés, la population progresse et les industries réussissent.

C'est là une règle générale et absolue.

D'ailleurs, je tiens de bonne source qu'un propriétaire a admis récemment que la compétition du Sud n'avait rien à faire avec la réduction. Les officiers de l'Union Nationale des Fileurs maintiennent que la vérité, bien raison est celle des bas prix. Limitons plutôt la production, que tous se partagent l'ouvrage également et chacun aura la chance de gagner quelque chose.

Non, ces gens-là ont un autre but en vue.

Les propriétaires des manufactures de la Nouvelle-Angleterre ont eu une entente tacite, ont même comparé, pour réduire les salaires des ouvriers.

Admettant qu'ils réussiront à imposer cette réduction, quel en sera le résultat? Ils prétendent ne pouvoir lutter contre le Sud. Est-ce que les propriétaires des manufactures du Sud resteront impassibles en face de cette réduction? Qui les empêchera d'en faire autant de leur côté? Les ouvriers du Sud ne seront-ils pas victimes plus faciles de la rapidité des gages? Ils y réduiront les gages à leur tour et la position relative sera encore la même qu'avant la réduction de 10 opc ct.

On nous traite d'agitateurs et on nous tient responsables des difficultés actuelles.

Nous sommes fers du titre et nous ne cesserons de travailler pour

---

monter pour compter les cinq mins tes, cédà la place à M. Kinsella.

Celui-ci dit: "Les hommes qui ont fondé l'Union des Tisseurs n'ont pas l'intention de s'opposer à l'organisation nationale. Nous avons seulement voulu éviter des querelles de factions. Quand le temps sera venu où notre organisation sera prête à discuter la question de l'affiliation, nous le ferons."

M. Gompers poursuivit:

Ayant entendu parler des difficultés actuelles, j'ai fait des démarches pour renouer personnellement M. Connolly et m'entendre avec lui, mais je n'ai pas réussi. M. Duggan que j'avais envoyé à la manufacture pour le voir a été informé qu'il y était, mais M. Connelly était invisible.

M. Kinsella se lève de nouveau pour faire comprendre à l'orateur que Connolly n'est pas homme à se sauver de qui que ce soit.

Le président Duggan rappelle M. Kinsella à l'ordre et le prie de ne plus interrompre l'orateur, vu qu'il a eu les cinq minutes qu'il avait demandées.

M. Gompers continue:

Nos gens ne sont pas forcés à faire des querelles de faction; plus que cela on ne leur permettrait pas de le faire.

Si ce que j'ai dit ne s'applique pas à M. Connolly ni à M. Kinsella, considérez mes paroles comme non dites.

Je ne sais pas venu ici pour faire du trouble, mais pour vous aider.

Lors des difficultés des mineurs de la Pensylvanie, nous les avons organisés et le résultat a été que nous avons obtenu une augmentation de 20 par cent.

Aujourd'hui notre organisation compte 45,000 membres de plus qu'il y a six mois.

Quand les ouvriers textiles ont eu leurs salaires réduits, j'ai chargé MM. Tracey, Mills et Wood de venir visiter la Nouvelle-Angleterre. Ils ont bien travaillé jusqu'à ce qu'on les ait vus à la porte des assemblées.

Le seul ennemi que je reconnaisse est l'homme opposé au labeur et à l'union. Je serrerai avec plaisir les mains de tout homme qui aidera la classe ouvrière dans cette lutte.

J'espère que cette courte explication suffira pour obtenir la coopération de MM. Connolly et Kinsella.

Envoyez vos comités auprès des journalistes, des membres du clergé, des propriétaires de théâtres, des officiers de loges et des sociétés, et adoptez tous les moyens possibles pour aider vos frères de New Bedford.

Le travail triomphera de la richesse incorporée.

Le labeur organisé est fondé sur la justice, il est la protestation éternelle contre l'injustice.

Il était 9.40 heures quand M. Gompers se présenta dans la Building Laborers' Hall, où M. Smith, président de l'Union des Machinistes, présida.

M. Gompers y parla à peu près dans les mêmes termes que dans la Burkes' Hall et on lui fit la une nouvelle ovation à son départ de la salle.

A la Spinners' Hall, l'assemblée fut présidée par Mlle Bella Harding, secrétaire-financière de la Carders Union.

M. Gompers prit pour sujet de son discours:

"Les Œuvres du Travail."

M. Thomas F. Tracy y parla aussi brièvement et l'assemblée se termina à 10.30 heures.

Notes Locales.

William Murphy, contracteur, de la rue Howlett, est disparu depuis samedi matin. La police informe.

M. Camille Roussin, récemment élu inspecteur des ecoliers en défaut, a commencé son travail officiel.

Les sociétés irlandaises auront une convention dimanche prochain pour s'organiser en vue de la fête de St Patrick, le 17 mars prochain.

C'est ce soir qu'a lieu dans la Prescott Hall la grande soirée du Cercle Albani. Nous ne doutons pas que ce sera une affaire grandiose.

Les journalistes de cette ville se réuniront à 4 heures, demain après-midi, dans les salons de l'American House pour adopter des résolutions de condoléance à l'occasion de la mort récente de M. Frank N. Owen, du Mail.

L'officier de police Frank H. Whitney, qui était de quart dans Pawtuckerville, près du vieux pont, a été enlevé, lun soir, par le brouillard poisse, après que le Rev. W. A. Harriott eût démontré qu'il n'avait pas fait son devoir, lors de la récente noyade du jeune Edouard Dubois.

M. Stanislas St Onge, autrefois de cette ville et aujourd'hui un des marchands des plus populaires d'Arctic Centre, R. I., était de passage en cette ville, aujourd'hui, par affaires. Nous avons eu le plaisir de sa visite à nos bureaux.

James E. McLaughlin, un vétéran parmi les officiers de police, a résigné hier sa position de gardien au poste central, pour prendre la charge du jeu de quilles des Misérables. Il a 61 ans et faisait partie de la force depuis le 25 octobre 1875.

Le Club Social Canadien de Pawtucketville s'est réuni hier soir dans la salle Columbe sous la présidence de M. Vital Robert, vice-président. Un comité a été chargé de voir les autorités au sujet de l'enlèvement de la neige rue Moody. Le comité de la soirée de l'Epiphanie a été chargé de rendre cette dernière dramatique à préparer un programme-souvenir pour la circonstance. Après la séance, les amateurs ont eu une répétition des deux pièces qu'on prépare pour Pâques et l'assemblée s'est ajournée à une heure avancée.

Accuse de Reception.

Nos remerciements à qui de droit pour le gracieux envoi de billets de faveur pour le grand concert du Cheur Rossini, qui aura lieu le 29 courant dans la salle Associate.

Cour de Police

Il y avait une compagnie d'acteurs variés sur la scène de la cour ce matin.

Les premiers figurants, des gens qui avaient petite envie de chanter aujourd'hui, étaient six ivrognes dont quatre ont été condamnés au minimum de l'amende, $1; Patrick McGrath paie $5 pour en sortir et le procès du sixième est remis à demain, son état ne lui permettant pas de jouer son rôle à la satisfaction du tribunal ce matin.

Peter Clairis et John Smith, les deux Grecs qui ont battu hier soir l'officier Lennon à coups de pieds, sont remis au 19 et placés sous $400 de caution chacun.

Ils seront toute une semaine et plus pour repasser leurs rôles qu'ils n'ont pas encore eu le temps d'apprendre par cœur.

Ike Caplan, un Juif, a fait arrêter Martin Cosgrove, Thomas Dabé et Angelo Keough pour avoir joué sur Jackson-Fitzsimmons, près du vieux pont, le 10 courant, lion soir, par le bureau de police, après que le Rev. W. A. Harriott eût démontré qu'il n'avait pas fait son devoir, lors de la récente noyade du jeune Edouard Dubois.

M. Stanislas St Onge, autrefois de cette ville et aujourd'hui un des marchands des plus populaires d'Arctic Centre, R. I., était de passage en cette ville, aujourd'hui, par affaires. Nous avons eu le plaisir de sa visite à nos bureaux.

James E. McLaughlin, un vétéran parmi les officiers de police, a résigné hier sa position de gardien au poste central, pour prendre la charge du jeu de quilles des Misérables. Il a 61 ans et faisait partie de la force depuis le 25 octobre 1875.

Le Club Social Canadien de Pawtucketville s'est réuni hier soir dans la salle Columbe sous la présidence de M. Vital Robert, vice-président. Un comité a été chargé de voir les autorités au sujet de l'enlèvement de la neige rue Moody. Le comité de la soirée de l'Epiphanie a été chargé de rendre cette dernière dramatique à préparer un programme-souvenir pour la circonstance. Après la séance, les amateurs ont eu une répétition des deux pièces qu'on prépare pour Pâques et l'assemblée s'est ajournée à une heure avancée.

Accuse de Reception.

Nos remerciements à qui de droit pour le gracieux envoi de billets de faveur pour le grand concert du Cheur Rossini, qui aura lieu le 29 courant dans la salle Associate.

Cour de Police

Il y avait une compagnie d'acteurs variés sur la scène de la cour ce matin.

Les premiers figurants, des gens qui avaient petite envie de chanter aujourd'hui, étaient six ivrognes dont quatre ont été condamnés au minimum de l'amende, $1; Patrick McGrath paie $5 pour en sortir et le procès du sixième est remis à demain, son état ne lui permettant pas de jouer son rôle à la satisfaction du tribunal ce matin.

Peter Clairis et John Smith, les deux Grecs qui ont battu hier soir l'officier Lennon à coups de pieds, sont remis au 19 et placés sous $400 de caution chacun.

Ils seront toute une semaine et plus pour repasser leurs rôles qu'ils n'ont pas encore eu le temps d'apprendre par cœur.

Ike Caplan, un Juif, a fait arrêter Martin Cosgrove, Thomas Dabé et Angelo Keough pour avoir joué sur Jackson-Fitzsimmons, près du vieux pont, le 10 courant, lion soir, par le bureau de police, après que le Rev. W. A. Harriott eût démontré qu'il n'avait pas fait son devoir, lors de la récente noyade du jeune Edouard Dubois.

M. Stanislas St Onge, autrefois de cette ville et aujourd'hui un des marchands des plus populaires d'Arctic Centre, R. I., était de passage en cette ville, aujourd'hui, par affaires. Nous avons eu le plaisir de sa visite à nos bureaux.

James E. McLaughlin, un vétéran parmi les officiers de police, a résigné hier sa position de gardien au poste central, pour prendre la charge du jeu de quilles des Misérables. Il a 61 ans et faisait partie de la force depuis le 25 octobre 1875.

Le Club Social Canadien de Pawtucketville s'est réuni hier soir dans la salle Columbe sous la présidence de M. Vital Robert, vice-président. Un comité a été chargé de voir les autorités au sujet de l'enlèvement de la neige rue Moody. Le comité de la soirée de l'Epiphanie a été chargé de rendre cette dernière dramatique à préparer un programme-souvenir pour la circonstance. Après la séance, les amateurs ont eu une répétition des deux pièces qu'on prépare pour Pâques et l'assemblée s'est ajournée à une heure avancée.

CHAPLEAU.

LA CONCENTRATION, NON LA COALITION.

Il est Toujours Libéral-Conservateur.

Montréal, 9 fév.—Des journalistes sont allés voir l'ex-lieutenant-gouverneur Chapleau, occupé depuis son arrivée à Montréal de son installation.

On l'a questionné et il a répondu:

Quel est maintenant votre programme?

—M'abstenir de la politique active, m'occuper beaucoup de mes affaires et très peu de celles des autres.

Avez-vous l'intention de voyager?

—Très probablement, comme j'en ai l'habitude, mais passavant quelques semaines.

Quel était le contenu de cette fameuse lettre à M. Tarte?

—C'était une causerie familière sur le ton de la plaisanterie et en réponse à une lettre du même genre.

Serait-elle en faveur d'une coalition avec M. Laurier?

—Non, car je savais alors, aussi bien qu'aujourd'hui que ce mot provoque des répulsions et des récriminations plus violentes que les polémiques ordinaires de parti. Depuis le jour où Dorion a refusé celle que lui offrait Cartier, il m'a toujours semblé que le mot coalition réunissait à nos compatriotes; mais j'ai toujours été en faveur d'une concentration de toutes les forces libérales conservatrices, c'est-à-dire des hommes de gouvernement. C'était l'idée de Cartier, c'est également la mienne. Le parti libéral-conservateur a été fondé pour cet objet et ce n'est jamais impunément qu'il s'est écarté de son principe initial.

Etes-vous un partisan de sir Wilfrid Laurier?

—Pour le moment, je ne suis qu'un simple citoyen.

En politique, je ne reconnais d'autre chef que moi-même. Sir Wilfrid les non ami personnel depuis trente ans, j'admire son talent et je respecte son caractère: chaque fois que l'occasion s'en est offerte, j'ai rendu pleine justice à ses hautes qualités.

Quelles sont sont vues au sujet de la question des écoles de Manitoba depuis la publication de l'Encyclique?

—Mon opinion n'a pas varié sur cette question. En 1891, je prenais l'engagement envers Mgr Taché,—à la connaissance et avec l'assentiment de mon chef sir John A. Macdonald,—de faire rendre justice à nos compatriotes du Manitoba, ou de sortir du ministère si j'étais impuissant à tenir ma promesse; quelque temps après, dans un discours prononcé à Drummondville d'Hochelaga, je déclarais en substance que si une classe de citoyens était privée des droits que lui confère la constitution, l'œuvre de la confédération était à refaire.

Ce n'était pas un appel à la violence, mais un appel au bon sens, au fair play de toutes les nationalités qui habitent cette partie de l'empire britannique; c'était également la manière de voir de tous les bons esprits et de tous les hommes raisonnables. Sir Wilfrid Laurier, dans un discours prononcé à la célébration de la fête de Saint-Jean-Baptiste, à Québec, exprimait la même idée sous une autre forme: "Quant à moi, dit-il, je ne veux pas que les Canadiens-français dominent sur personne et je ne veux pas que personne domine sur eux: Justice égale, droits égaux". Voyez certain que le principe finira par prévaloir; les passions et les faux calculs de la politique peuvent en retarder le triomphe, mais la justice et la vérité ont des droits imprescriptibles et, si elles avancent d'un pas lent, elles n'en finissent pas moins par arriver au but.

Sir Adolphe a ajouté: qu'il fallait continuer les revendications, qu'il n'avait jamais refusé un siège au Sénat qu'il n'aurait pas accepter et que le gouvernement ne pouvait faire rien de plus pour le Manitoba, que rassurer un siège aux Communes, qu'il n'a pas plaidé auprès du Saint-Père en faveur du règlement scolaire Laurier.

Il est toujours, dit-il, un libéral-conservateur de l'école de Lafontaine et de Cartier, et il a refusé en avril 1896 l'office de la dissolution du parti conservateur de la province de Québec, avec un siège dans le cabinet de sir Charles Tupper, pour ne pas faire de l'honneur encore Mgr Taché à faire régler la question scolaire et qu'il ne voyait pas qu'on parle aussi

OCCASIONS OPPORTUNES EN MANTEAUX ET FOURRURES.

Ponr cette nouvelle température de la Nouvelle-Angleterre.

FOURRURES

Collarettes de $5.75, maintenant	$1.48
Collarettes de $7.50, pour	$2.98
Collarettes de $8.50, pour	$3.98
Collarettes de $12.00, pour	$4.98
Collarettes de $15.00, pour	$7.50

Scarfs en Fourrure.

Queue de $6 00, pour	$2.49
Queue de $10.00, pour	$4.98
En Astrakan, extra beau, de $25, pour	$8.98
En Lapin 30 pes de $12.50, pour	$5.98
En Astrakan, extra beau, de $25, pour	$11.88

Gilets de Fourrures.

En Astrakan, de $45, pour	$22.50
En Seal Electrique, de $50, pour	$25.00

Collerettes doublées en Fourrure.

Doublées en Ecureuil, de $25, pour	$18.75

Manchons en Fourrure.

En Lapin, de $1.00, pour	98c
En Seal Electrique de $4.00 pour	$1.98
Manchons de $6.00, pour	$2.98
Manchons de $10.00, pour	$4.98

Tout est Reduit.

CHRIS HOLMES,

Magasin Spécial de Manteaux et Fourrures

124-126 RUE MERRIMACK.

A PROPOS DE BOULES DE NEIGE

L'OFFICIER LENNON RECOIT UNE DEGELEE.

Trois Individus s'Amusent Avec Lui.

Une scène assez drôle, si elle n'avait pas fait si mal, s'est déroulée, vers les cinq heures de l'après-midi, hier, à l'angle des rues Market et Suffolk.

Trois voyous-dont deux sont Grecs d'origine, s'amusaient à lancer des pelotes de neige sur les passants, en frappant plusieurs pelotes avec un effet plutôt déplaisant que tout autre.

L'officier de police Lennon, peu aimé dans ce quartier, surtout par ceux qu'il a eu occasion de pincer, arriva sur les entrefaites et donna ordre aux lanceurs de boules de neige de se rendre chez eux.

L'un des trois—le seul qui n'ait pas encore été arrêté—est bientôt fait de renverser Lennon par terre d'un magistral coup de poing.

Ses deux compagnons, deux Grecs, lui sont alors tombés dessus, profitant de ce qu'il était à terre pour lui exercer délicatement les côtes à coups de pieds.

L'officier Lennon tint bon et saisit un des Grecs, Pieris, par le collet.

La foule s'amassa, mais le trio eut du plaisir avec l'officier avant que quelqu'un voulût s'en mêler.

Enfin, un nommé J.J. Wallace, de la maison Coffey Bros, voyant la position de Lennon, se jeta dans la mêlée.

Deux autres citoyens l'imitèrent.

On réussit à conduire Pieris au poste et un autre Grec fut arrêté dans la veillée comme complice.

Celui-ci a déclaré s'appeler John Smith.

M. Lennon s'est fait massacrer la figure à coups de pieds et s'est fait labourer les côtes de la belle manière; il en a pour quelques jours de repos forcé.

Pieris et Smith ont comparu en cour, ce matin, et leur procès a été remis à samedi en huit, afin de donner à M. Lennon le temps de se remettre.

La police espère aussi, d'ici là, pouvoir arrêter le troisième agresseur que l'on dit être un compatriote, déjà bien connu de la police pour divers exploits de ce genre.

Des centaines, ici même à Lowell, reprennent la santé tous les jours en se servant de

MALTOX

C'est plus qu'un aliment ce qu'il vous fait. Chez tous les droguistes, 50 cts.

Tous Cherchent plus de Lumière.

½ du Gaz d'un bec ordinaire.

Trois fois plus de lumière qu'un bec ordinaire.

Notre bec incandescent le plus nouveau 50c.

Ne restez pas plus longtemps dans l'obscurité.

La Thompson Hardware Co.,

254 et 256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Regarde

Habillement fait sur commande de $22, maintenant pour - - - $15.00.

Habillement de $25, pour $20.00.

Pantalon de $4 à $12, bon Pantalon noir garanti pour - - - $3.50.

A. M. Bertrand,

Tailleur Canadien,

24 - RUE MIDDLE - 24.

Vente Speciale de Couvertes et Confortables.

Mcintyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile.

De nos Petits Porteurs.

12e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 10 FEVRIER 1898 No. 273

PROCES DE ZOLA.

Le Romancier a Failli être Lynché.

DEUX GENERAUX REFUSENT DE PARLER.

Un Ancien Président de la République Témoigne.

Paris, 10 fév.—En dépit des précautions spéciales prises pour les prévenir, il y a eu une répétition des scènes de la veille pendant le procès d'Emile Zola et de M. Perrenx, en cour d'assises de la Seine.

Plus de 200 agents, en costume, se sont assemblés à la porte d'entrée et se sont mis à faire du bruyant pour empêcher les passages, les cris et les sifflets, qui avaient eu cours la veille.

Dès que le président a levé la séance, mais après que le calme fut rétabli, on le rétablit.

Le général Mercier, ex-ministre de la guerre, a cassé une profonde sensation.

Quelle distinction faites-vous, en théorie, entre un libéral et un libéral-conservateur?

—La même distinction qui existe entre MM. Chamberlain et Balfour en Angleterre.

Et en pratique?

—Elle est moins sensible: les radicaux et les libéraux qui arrivent au pouvoir deviennent facilement libéraux-conservateurs: il n'y a pas deux manières de gouverner.

Quelle impression, l'entrevue qu'a sir Charles Tupper a accordée à un reporter de la "Gazette" au sujet de la lettre à M. Tarte, vous a-t-elle faite?

—Une impression assez pénible, je dois l'avouer.

Comment peut-on se défendre d'un sentiment de surprise quand on voit, sir Adolphe Chapleau n'avait pas Charles Tupper, discuter gravement, à la demande du premier monsieur venu, sur des extraits trouvés d'une lettre volée, extraits auxquels il déclare ne pas ajouter foi. Au bout, temps de sir Charles, je me demande comment il aurait reçu un reporter qui lui aurait demandé son opinion sur les lettres volées de sir John A. Macdonald à l'honorable J. H. Pope ou de sir Hugh Allen? Du reste, ses appréciations basées sur des "si" n'ont aucune importance.

Dans tous les pays civilisés, le fait de recevoir et d'utiliser un objet qu'on sait avoir été volé, côtoie de bien près l'acte du vol même. Rien donné nos anciennes relations, sir Charles aurait pu, sans se compromettre, m'écrire et me demander des explications s'il en avait besoin; comme il ne l'a pas fait, je sais fondé à croire qu'il poursuivait un autre but. Voudrait-il, par hasard, m'exclure de ses rangs, de ses partisans? C'est une peine bien inutile, je n'y suis pas.

Aurait-il la prétention de m'éviner du parti libéral-conservateur? Dans ce cas, je dois lui dire qu'il n'a pas qualité pour me mettre à la porte de chez moi.

---

divisé que celui de sir Charles Tupper, avec un état-major en partie hostile, offrirait des garanties suffisantes pour le rachat de sa parole.

Voilà qui est parfait avec franchise. Sir Adolphe Chapleau n'avait pas confiance en son parti, en ses chefs, pour régler la question scolaire.

On lui a aussi demandé:

Quelle distinction faites-vous, en théorie, entre un libéral et un libéral-conservateur?

—La même distinction qui existe entre MM. Chamberlain et Balfour en Angleterre.

Et en pratique?

—Elle est moins sensible: les radicaux et les libéraux qui arrivent au pouvoir deviennent facilement libéraux-conservateurs: il n'y a pas deux manières de gouverner.

Quelle impression, l'entrevue qu'a sir Charles Tupper a accordée à un reporter de la "Gazette" au sujet de la lettre à M. Tarte, vous a-t-elle faite?

—Une impression assez pénible, je dois l'avouer.

Comment peut-on se défendre d'un sentiment de surprise quand on voit, sir Adolphe Chapleau, discuter avec sir Charles Tupper, discuter gravement, à la demande du premier monsieur venu, sur des extraits trouvés d'une lettre volée, extraits auxquels il déclare ne pas ajouter foi. Au bout, temps de sir Charles, je me demande comment il aurait reçu un reporter qui lui aurait demandé son opinion sur les lettres volées de sir John A. Macdonald à l'honorable J. H. Pope ou de sir Hugh Allen? Du reste, ses appréciations basées sur des "si" n'ont aucune importance.

Dans tous les pays civilisés, le fait de recevoir et d'utiliser un objet qu'on sait avoir été volé, côtoie de bien près l'acte du vol même. Rien donné nos anciennes relations, sir Charles aurait pu, sans se compromettre, m'écrire et me demander des explications s'il en avait besoin; comme il ne l'a pas fait, je sais fondé à croire qu'il poursuivait un autre but. Voudrait-il, par hasard, m'exclure de ses rangs, de ses partisans? C'est une peine bien inutile, je n'y suis pas.

Aurait-il la prétention de m'éviner du parti libéral-conservateur? Dans ce cas, je dois lui dire qu'il n'a pas qualité pour me mettre à la porte de chez moi.

Gonaz de faire faire une nouvelle amorce ici de force (applaudissements.)

M. de Castro déclare que l'écriture de M. Esterhazy est la même que celle du bordereau. Il avait fait connaître cette découverte à Mathieu Dreyfus, et depuis lors il a reçu nombre de lettres de menaces.

ZOLA PRESQUE LYNCHE

Une foule considérable stationnait à la porte de la cour. Un homme qui cria: "A bas la France! Vive Zola?" fut immédiatement arrêté.

Quand M. Zola apparut on se précipita vers lui et il dut retraiter et se réfugier dans une chambre dont on ferma la porte à clef.

Mais la foule attendit en criant: "Coupez Zola!" Un détachement de Gardes Républicains dut rétablir l'ordre et disperser les manifestants.

Emile Zola sortit alors pâle et tremblant.

Il en clamer retentit aussitôt et l'on entendit les cris: "A bas Zola!" "Vive Zola!" "A mort Zola!" Et le commentaire et ses amis furent cernés par la foule menaçante.

A ce moment la police ferma les portes de la cour et Zola fallut être lynché avec ses amis. Finalement la police escorta l'accusé jusqu'à sa voiture.

Les témoins ont été partiellement nommés.

M. Hanouk sauta à cet instant sur la scène et défia M. Gompers. Il s'en suivit une scène indescriptible. Cette un vacarme à ne rien entendre. On entendit des cris: "A la porte!"

"Ne faites pas cela, dit M. Gompers. Ne vous abaissez pas à ce degré-là. Vous verrez arriver ici vendredi un agent de Pinkerton, le mercenaire des corporations manufacturières, pour travailler à vous désunir."

L'Auditoire comprit que c'était une allusion à Daniel de Léon, l'orateur socialiste qui viendra parler ici vendredi soir. Gompers fut applaudi par les uns et hué par les autres.

Il n'en continua pas moins sa harangue et dit que les hommes qui ne voulaient pas lutter ensemble étaient des traîtres.

Il fut de nouveau interrompu, et finalement fut obligé de s'en aller pour ne pas avoir train, devant être aujourd'hui même à Pittsburg, Pa. Avant de partir, il annonça qu'il allait venir en cette ville pour prononcer un autre discours avant longtemps.

Plusieurs autres discours ont été prononcés, entre autres par Matthew Hart, secrétaire de l'Union des Tisseurs, qui a profité de l'occasion pour critiquer les autorités fédérales de l'Etat à propos du "test case" relatif aux amendes dans les chaînes de tissage, un procès qui a lieu présentement à Taunton.

Un Scandale pour l'Angleterre.

Londres, 10 f. v.—Les débats sur l'adresse en réponse au discours du trône ont été repris à la Chambre des Communes, hier matin.

Michael Davitt attira l'attention sur la détresse en Irlande. John Dillon ajouta que la misère en Irlande était un scandale pour le gouvernement anglais.

UN PANDEMONIUM.

DEFI LANCE AU PRESIDENT GOMPERS.

Les Ouvriers Socialistes s'Agitent a New Bedford.

New Bedford, 10 f

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - -	$3.00
Six Mois, - - - -	1.50
Un Mois, - - - -	.75

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
47 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Dimanche 10 Fev. 1895

Un Pretre Canadien et les Irlandais.

Monsignor Hévey, curé de la paroisse Ste Marie, de Manchester (New Hampshire) n'aime pas les Irlandais, et il a peut-être raison.

Du moins, si l'on en juge par l'une de ses récentes allocutions à ses paroissiens, il n'aime pas que on avoit encouragent les églises irlandaises.

L'*Avenir National* qui nous rapporte les paroles de ce digne prêtre relate le fait suivant bien fait, s'il est vrai—et pourquoi pas?—pour nous ouvrir les yeux sur les intentions de la hiérarchie ecclésiastique irlando-américaine.

"Il y a quelques semaines, Mgr Bradley alla faire sa visite au couvent des Dames de la Présentation, à West Manchester, et fit passer aux élèves un examen qui fut tout en anglais.

"Dans son discours de félicitations Sa Grandeur insista sur l'idée qu'aux Etats-Unis tout le monde se devrait parler qu'une seule langue, l'anglais, ne devrait pratiquer qu'une seule religion, le catholicisme.

"Une seule langue, dans les affaires religieuses, comme dans les affaires politiques, voilà ce Mgr Bradley veut en venir, et cette brève allocution devant les élèves d'une maison d'éducation suffit à montrer que les tendances du clergé irlandais sont les mêmes aujourd'hui qu'elles ont toujours eu: nous américaniser, faire de nous des Irlandais."

Après ce qui précède, les paroles de Mgr Hevey, qui auraient pu paraître un peu outrées par nos lecteurs, passeront pour être assez modérées.

Nous les rapportons ci-dessous:

"Nous sommes à Manchester 18,000 Canadiens. Les Irlandais sont d'environ 10,000 catholiques. Nous n'avons que trois paroisses, ils en ont quatre déjà établies, et parient d'en fonder une cinquième.

"D'où vient qu'avec 10,000 âmes, ils ont deux églises de plus que nous, et que, beaucoup plus nombreux, les nôtres ont peine à supporter leurs congrégations? Du fait bien simple que les Canadiens vont l'peu à peu grossir les rangs des Irlandais, s'assimilent à eux, et donnent à eux l'encouragement qu'ils devraient gagner pour leurs compatriotes.

"A West Manchester, la moitié de l'église Ste Marie est bâtie pour les catholiques irlandais et allemands, et remplie par des Canadiens. Venez voir cependant, s'il entre du Irlandais à l'église Ste Marie, le dimanche. Non, ils passent à notre porte, et aux vôtres, leur église, qui est beaucoup pas éloignée, assister au sacrifice de la messe offert par un prêtre de leur origine, entendre la parole de Dieu de la bouche d'un prêtre qui parle anglais—leur langue d'adoption. Que voulez-vous? Ils viennent des Dames de la Présentation, à West Manchester, et ni passer aux élèves un examen qui fut tout en anglais.

"Dans son discours de félicitations Sa Grandeur insista sur l'idée qu'aux Etats-Unis tout le monde se devrait parler qu'une seule langue, l'anglais, ne devrait pratiquer qu'une seule religion, le catholicisme.

"Une seule langue, dans les affaires religieuses, comme dans les affaires politiques, voilà ce Mgr Bradley veut en venir, et cette brève allocution devant les élèves d'une maison d'éducation suffit à montrer que les tendances du clergé irlandais sont les mêmes aujourd'hui qu'elles ont toujours eu: nous américaniser, faire de nous des Irlandais."

Après ce qui précède, les paroles de Mgr Hevey, qui auraient pu paraître un peu outrées par nos lecteurs, passeront pour être assez modérées.

Nous les rapportons ci-dessous:

"Nous sommes à Manchester 18,000 Canadiens. Les Irlandais sont d'environ 10,000 catholiques. Nous n'avons que trois paroisses, ils en ont quatre déjà établies, et parient d'en fonder une cinquième.

"D'où vient qu'avec 10,000 âmes, ils ont deux églises de plus que nous, et que, beaucoup plus nombreux, les nôtres ont peine à supporter leurs congrégations? Du fait bien simple que les Canadiens vont l'peu à peu grossir les rangs des Irlandais, s'assimilent à eux, et donnent à eux l'encouragement qu'ils devraient gagner pour leurs compatriotes.

"A West Manchester, la moitié de l'église Ste Marie est bâtie pour les catholiques irlandais et allemands, et remplie par des Canadiens. Venez voir cependant, s'il entre du Irlandais à l'église Ste Marie, le dimanche. Non, ils passent à notre porte, et à vos-d'-T

LE CERCLE ALBANI.

Premiere Grande Fete Annuelle.

L'ELITE DE NOTRE SOCIETE CANADIENNE A LA PRESCOTT HALL.

Magnifiques Decors, Costumes Riches et Splendides, Musique Enchanteresse.

Une Lettre d'Approbation de Madame Albani-Gye.

Vive la Canadienne !

Le charmant et joyeux refrain de notre air national nous revenait fortement à l'esprit, hier soir, quand nous sommes entré dans la salle Prescott remplie-jusqu'à ses lumières, remplie de jolies femmes aux toilettes étincelantes, aux accords entraînants de l'orchestre Hibbard.

Il y a un an passé, une quinzaine de nos charmantes concitoyennes, d'origine canadienne comme nous, se réunissaient et formaient entre elles un club social, destiné dès sa naissance à s'illustrer.

Quand elles en vinrent au baptême, on, pour être plus juste, au choix d'un nom pour ce cercle, elles eurent le bon esprit et le tact de choisir parmi une foule de termes qui se présentaient un nom qui serait un gage assuré de succès et de triomphes !

ALBANI !

Dès que l'organisation du cercle fut complète, la présidente dûs'adresser à Madame Albani-Gye la nouvelle de la formation du club et du nom qu'on lui avait donné.

Elle reçut, deux, quelques semaines plus tard, une magnifique lettre d'encouragement et de remerciements que nous publions ci-dessous.

Depuis lors, ce cercle n'a fait que progresser, et pour célébrer l'anniversaire de sa fondation, les membres ont songé à organiser une fête digne et de l'origine du cercle et des charmantes personnes qui en font partie.

Il s'agissait de faire les choses en grand, de donner au cercle un nouvel éclat et de laisser dans la mémoire des invités préférés un souvenir aussi agréable que durable ; on peut dire, en toute vérité, qu'elles y ont parfaitement réussi.

Quand les premiers invités arrivèrent à la Prescott Hall, vers les 7.30 hre, la salle présentait un charmant coup d'œil.

Du gracieux rideau mauve descendant gracieusement pardessus les persiennes des fenêtres, ornements de verdure, disposé avec art.

Les candélabres disparaissaient sous des flots de verdure et la plateforme dans le côté sud de la salle était décorée de plantes et de fleurs d'un goût exquis.

Il faut en justice donner crédit à M. James A. Dooley, l'artiste-décorateur, pour le succès magnifique qu'il a obtenu.

Mentionnons spécialement, avant de terminer ce rapport des décors, le chef-d'œuvre de M. Dooley, inspiré, nous n'en doutons pas, par les orgies néstoriennes Dans le centre de la salle, sur un plancher, mi-sol, les lettres A.L.B.A.N.I s'étaient en charmants caractères de cire blanche entourées d'un cussion de même matériel, le tout gentiment relevé par des roses en cire.

Dès huit heures, quand l'orchestre lança les premiers accords du concert à travers cette jolie salle, la galerie du fond était remplie d'auditeurs intéressés.

Çà et là, disposés au peu partout, les invités prenaient leurs sièges avec leurs compagnes, toutes plus les charmantes les unes les autres, pour ne pas dire belles.

L'orchestre jouait avec le plus grand succès le Sonna, *Rinki Elise*, une marche entraînante et rajeunie.

Cinq jeunes filles, plus remarquables encore pour leur talent que pour leur beauté, prirent ensuite place au programme de la soirée, et obtinrent un succès digne de la circonstance.

Mme Vendetta Dunn chanta avec la romance *Happy Birds* de Pan Tot-Ist, elle fut suivie par Mlle Delia Bourget, de Lawrence, qui rendu *Coming Through the Rye* de Dorson.

Mlle Adelaïde Poirier, aussi de Lawrence, déclama avec goût et facilité une opérette. Puis Mlles Louise J. McLaughlin et Lena Erving chantèrent chacune deux chansons du jour avec un succès égal.

Le concert se termina par une jolie sélection de Berger, intitulée *A Pleasant Evening*, par l'orchestre Hibbard.

A ce moment, une énorme cloche en fleurs blanches, avec un battant en roses rouges, qui était suspendue au-dessus de l'estrade.... ne sonna point.

Mais le concert était fini, et la fièvre de l'excitation s'emparait des danseurs et des danseuses qui se préparaient depuis dix minutes déjà pour la grande marche.

L'orchestre fit soudain entendre les accords d'une marche lente et bien cadencée et la foule des danseurs fit son apparition dans la salle.

L'Hon William F. Courtney, ex-maire de Lowell, marchait en tête, donnant le bras à Mme Courtney.

Ils étaient immédiatement suivis des officiers du cercle et des chaperons, escortés par la foule des invités.

C'étaient M. Ed. J. Pinault et Mlle Rose G. Caisse, présidente ; M. George Caisse et Mlle Anna Bernard, secrétaire ; M. Jérémie Choquette et Mlle Anna Vigeant, trésorière ; M. Charles Laflamme et Mlle Marie-Louise Lucier ; M. Adélard Guimond et Mlle Georgiana Boisvert ; M. J. Dupont, de Manchester, et Mlle Emma Lanoue ; M. Ed. Payer et Mlle Elisabeth Forrest ; M. P. H. Farrell et Mlle Délia A. Vinu ; M. Charles H. Boisvert et Mlle Adèla Boisvert.

Les chaperons venaient ensuite dans l'ordre suivant avec leurs époux : M. et Mme W. A. Parthenais, M. et Mme Geo. E. Morgan, M. et Mme L. P. Turcotte, M. et Mme J. W. Paradis, M. et Mme C. H. Boisvert, M. et Mme Athéric Poissant, M. et Mme Joseph Montreuil, M. et Mme Walter L. Leighton, M. et Mme J. H. Beaulieu, M. et Mme P. Brady, M. et Mme W. H. Pepin, M. et Mme Daniel J. Donohoe, de Schobier, M. Fleming, Dupont Parthenais, De P. Brunelle, L. Bouchard, M. et Mme L. P. Bourque, J. H. Forgeil, A. Mazoise, J. Pelletier, W. Sayeette, Octave J. O'Hen, Edward A. Healy, L. A. Hébrard, Adjutant Guimond, Jérémie Choquette, Amédée Bourget, de Lawrence, Ed. J. Pinault, Geo. E. Morgan, Charles Lafleurme, Cyrille Bélanger, de L'Estrée, Stephen Boulevert, Hébrard, J. Higgins, J. B. Martin, Ed Payer, J. Chadwick, A. Exley, D. Martin, A. M. Abela, J. Dooley, O. Kelley, S. Marlow, Ed Vignault, M. Piché, J. Gregg, Dr Sweetser, N. Pavan, l'échevin C. Cosgrove, l'échevin F. P. Rivet, le conseiller W. J. Leighton et sa femme, J. Dupont, de Manchester, George Marion et John Hénault, de Haverhill; F. Goldu, de Boston; Aimé D. V. Bourget, Achille Proulx et Alex. Lafrance, de Lawrence.

Last but not the least, Mlles Rose Courtoyer, Clara D'Amour, Bertha Brunelle, A. Beaulieu, Délia Vinu, Aziléa et Georgiana Boisvert, H. Keyes, A. Garry, I. Seigneurie, Eugénie et Virginie Montplaisir, Amélia Hénotte, Eugénie David, Emma Lanoue, M. L. Delisle, Mmes J. O. Bélisle, N. Chalifoux, J. Dextra, Mlles Lena Erving et Blanche Dextra, de Lowell ; Mlles Zoé et Délia Bourget, Adolèla Poirier, de Lawrence.

Nous avons dû oublier plusieurs noms, mais nous avons publié la liste complète que nous en avons reçu ; nos sincères excuses aux porteurs des noms absents.

Vers minuit, il y a eu un intermède et le restaurateur Miller a servi un copieux et succulent réveillon

La soirée, prise en son ensemble, a été splendide et fait grand honneur à l'esprit d'organisation des membres du Cercle Albani.

UNE LETTRE DE MME ALBANI-GYE

Le Cercle Albani a été fondé le 9 février 1897 par quelques unes de nos jeunes concitoyennes et compatriotes des plus populaires.

Le but de ce cercle est l'avancement des membres dans la musique et la littérature aussi bien que dans les œuvres de charité.

Lors de la fondation du club, on a inscrit Mlle Anna Bernard, la secrétaire, d'écrire à Mme Albani-Gye et voici la réponse gracieuse que notre prima donna canadienne a adressée aux membres du nouveau cercle:

Windsor Hotel, Montréal,
le 27 fév. 1897.

Mademoiselle,

Votre requête m'a beaucoup touchée et flattée en même temps, et je consens avec grand plaisir, espérant que vous réussirez.

Faites usage de mon nom et j'espère qu'il portera bonheur à votre Cercle.

Ci-inclus je vous envoie ma dernière photographie.

Meilleurs saluts et compliments.

E. ALBANI-GYE.

Depuis lors, grâce à ce précieux encouragement, le Cercle Albani a marché à grands pas dans la voie du succès et de la prospérité.

Ses membres se réunissent les unes chez les autres chaque semaine et savent s'amuser à qui mieux mieux.

Leur grandiose soirée d'hier a été le couronnement de leur œuvre.

Nos sincères félicitations avec le témoignage de notre plus vive reconnaissance pour la cordiale réception qu'elles ont su faire au représentant de l'Etoile.

Les organisatrices de cette jolie fête auxquelles revient de droit la plus grande part du mérite de ce succès, étaient:

Rose G. Caisse, président; Anna Bernard, secrétaire; Alma Vigeant, trésorière; Marie Lucier, Délia A. Vinu, Emma Lanoue, Hélène Pelmault, Olive Dupuis, Georgiana Boisvert, Elizabeth Forrest, Ida Courville, Elise Favreau, Aziléa Boisvert, Wilhelmine Mogé et Léda Moreau.

Charmante Soiree.

Hier soir, notre populaire et aimable concitoyen, M. Téléphore Rock, recevait ses nombreux amis chez son père, M. Pierre Rock, rue West Third, Centralville.

Une cinquantaine de personnes se sont rendus à cette gracieuse invitation et n'ont pas eu à le regretter, je vous assure.

Il s'agissait de faire la partie de whist; mais la soirée commença par l'exécution d'un joli programme musical auquel prirent part les personnes suivantes qui ont contribué beaucoup à l'amusement général :

Solo de cornet, Delle Maud Hopkins; solo de flûte, M. Wood; déclamation, Delle Katie Parkrother, de North Billerica.

On se mit ensuite à table pour la partie de cartes et les amateurs du beau jeu de whist s'en sont donné à cœur joie.

Voici le résultat.

Ier prix pour les dames, un pot à cornichons, Mde Henri Denault, avec 41 points; 2me prix, porte-épingles garni en argent, Mde M. H. Jacques avec 42 points; prix de consolation "hockey," petit fer à repasser, Delle Victoria Denault, avec neuf points.

Ier prix pour les messieurs, tasse en argent, M. Gaspard Rock, de Boston, avec 44 points; 2me prix, porte-allumettes, nouveau genre, M. Maxime Lépine, avec 42 points, bien qu'elle ait été détruite par le feu depuis le 14 décembre dernier. Aucun tribunal ne refuserait de rendre justice à la ville, si les autorités civiques refusaient de payer cette réclamation ridicule.

Cette affaire pourrait causer des complications internationales entre les Etats-Unis et l'Espagne, vu les relations passablement tendues entre les deux pays en ce qui concerne Cuba.

La Greve dans le Rhode Island.

Providence, R. I., 10 fév. Tous les tisserats de New Bedford qui sont venus ici pour remplir les positions laissées vacantes par les grévistes du Wanstuck sont retournés dans leurs pénates. On leur avait fait de fausses représentations et ils ont eu le bon esprit de le comprendre.

Il n'y a pas plus de 40 personnes à l'ouvrage dans cette manufacture, et les grévistes sont confiants du succès de leur entreprise.

TOUJOURS LES MEMES

Les Etudiants de tous les Pays sont Turbulents

Chicago, 10 fév.—Deux mille étudiants du collège médical Rush, du collège dentaire de Chicago et de l'école Marquette ont eu une grosse querelle avec quarante gardiens de la paix, hier, à l'angle des rues Harrison et Wood.

La bataille dura sans interruption de midi à 6 heures du soir. Au début de la bagarre, la police eut le dessous, mais finit par prendre sa revanche.

Lorsque les étudiants furent finalement mis en déroute, ils se réfugièrent dans un des collèges d'où ils lançèrent sur les "sergots" toute espèce de projectiles.

De part et d'autre on s'est porté de mauvais coups.

Mais la cause de cette bataille ? Oh! bien peu de chose, comme vous allez voir.

Les étudiants, qui aiment à s'amuser, s'étaient rassemblés au coin des rues mentionnées ci-dessus, pour passer le temps à lancer des boules de neige aux passants.

La police fit bientôt son apparition sur les lieux et voulut arrêter le "sport".

Les étudiants qui ont généralement la tête près du bonnet commencèrent à jouer du poing, et la bataille devint bientôt générale.

Pendant la lutte, quatre étudiants ont reçu de bons coups de bâton sur le nez et sont sur le dos. Deux agents de police ont aussi été mis en de déplorable état.

Vingt-cinq étudiants ont été arrêtés et les autres ont déguerpi.

QUICK CURE FOR COUGHS AND COLDS. PYNY-PECTORAL The Favorite Remedy for all THROAT AND LUNG AFFECTIONS. LARGE BOTTLES, 25 CTS. DAVIS & LAWRENCE CO., Lim. Sole Agents, Lyman Block, Montreal. FOR SALE BY All Druggists and Dealers in Medicine. "Pyny-Pectoral" is a Specific for Coughs, Colds, Sore Throat, Bronchitis, Hoarseness, Asthma, Whooping Cough, Croup, Influenza, Pain in the Chest, Lumbago and Sciatica.

LES DONNANT

Presque pour rien

Prix ridicules pour Chaussures de toute sorte cette semaine. Belles Chaussures de haute qualité au prix du Rebut.

Une Fête de Marchés !

Belles chaussures de $6.00, faites à la main, pour hommes, à $2.47.
Chaussures en Cordovan de $5.00, semelles en liège, pour hommes, à $1.97.
Chaussures à double semelle pour hommes; à $1.97.
Chaussures d'hiver de $2.50 à double semelle, pour hommes, à $1.49.
Chaussures de $5.00 pour femmes, dessus en drap dongola, trépointe à la main, toutes au même prix, $1.80.
Belles chaussures en Veau Box pour dames, semelles doubles, pour $1.89.
Chaussures en Dongola glacé, boutons et lacets, pour dames, 97 cts.
Pantoufles en chevreau opera pour femmes, 47 cts.
Pantoufles en castor, garnies en peluche, pour dames, 41 cts.
Pardessus de $2.50, à 10 boutons, pour femmes, $1.49.
Guêtres en drap de 50 cts pour femmes, 15 cts.
Guetres en cuir Fauntleroy, pour enfants, 98 cts.
Chaussures lacées en Veau, pour enfants, 8 à 13 1-2, 89 cts.
Chaussures de $2, en Veau Box pour patiner, pour jeunes filles, $1.19.

Foule d'Autres.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack.

C. A. MITCHELL & CO.

CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—Jos. DAIGLE, Assistant.

Decès.

ALEXANDRE—En cette ville, hier, Marie-A., enfant de J. Walter et de Priscille Alexandre, et décédée au No 782 rue Moody, âgée de 4 ans, 8 mois et 9 jours.

Les funérailles auront lieu à 2 heures, demain après-midi.

Joseph Albert, entrepreneur.

GAGNON—En cette ville, mardi, Joseph-Louis, enfant de Louis et de Justine Gagnon, est décédé au No 6 Watson Ave., âgé d'un an et demi. L'enterrement a eu lieu hier sous la direction de M. Joseph Albert.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Bapêmes et Funérailles, Couronnes, Croix, Coussins, par excellence. Merrimack Street Block, rue Hanson, avec ou Papier Hygiénique.
Employées et Serres à Stoneham, environ 4 milles de la rue Merrimack, Prenez le Tramway de Lowell.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harriet's Hall.

Buvez de l'Eau St Leon, en vente à la Lowell Pharmacy.

MALTOX

Augmentera le nombre des corpuscules rouges qui sont la santé. 50 cts.

Cour de Police

Sept ivrognes, un batailleur et deux mauvais pères de famille en cour aujourd'hui.

Deux des premiers sont réclamés : Mary Flannagan est renvoyée dans les cellules jusqu'à samedi ; William H. White est condamné à 41 jours de qu'il ne peut payer et est, par conséquent, envoyé en prison. Michael J. Ryan, un mari ; Henry Quinn, 1 et John O'shea, 6 mois de prison chacun.

Charles J. Brady et Peter H. Foye, accusés de refus de pourvoir, sont tous deux confiés aux bons soins de l'officier Tuttle sur la demande de leurs chères moitiés.

Patrick H. Barry, accusé de voies de fait sur un nommé Kelly, fait remettre son procès à huitaine.

Valentins, Valentins.

Cette semaine commence la saison des Valentins.

Vous pourrez trouver le meilleur assortiment de la ville chez J. T. Fortin, libraire, à l'angle des rues Merrimack et Cabot. Vous en trouverez là de tous les prix, de tous les goûts et de toutes dimensions. Nous attirons spécialement votre attention sur les Valentins de nouveautés qui sont de bon goût et faits pour plaire à vos amis.

Aller faire votre choix au plus tôt, car ils se vendent rapidement chez J. T. Fortin, coin des rues Merrimack et Cabot.

AVEC L'ESPAGNE.

Notre Gouvernement aura des Différailles.

Washington, 10 fév.—La publication dans les journaux de cette ville d'une lettre soi-disant autographe de M. Dupuy de Lome, l'ambassadeur espagnol près le gouvernement américain, adressée à son ami Canovas, critiquant le Président des Etats-Unis avec une désinvolture sans pareille, allant jusqu'au point de l'appeler un "bas politicien," a causé une sensation dans les cercles officiels de Washington, et l'on dit couramment que Dupuy de Lome se rendrait sous à quitter cette capitale s'il ne rien vit pas de lui-même, on demandera son rappel.

Un vrai Klondike à se servir du CHERRY COMPOUND pour tous rhumes et tout trouble de la gorge et des poumons.

Extraction des dents par les procédés les plus nouveaux chez le Dr J. G. Constantineau, No. 491 rue Merrimack. Aussi les dentiers les mieux faits de la ville.

A. G. Pollard & Cie ont reçu un lot nouveau de rideaux et tadinas à meuble qu'ils ont vendus à 6 1-2c et 8c la verge pour une verge de longueur.

Le Jour de l'An est passé, mais les occasions restent chez Hubert Denault, 707 rue Merrimack. Il a de magnifiques pianos qu'il vend à conditions si faciles que les plus pauvres peuvent en acheter. Il en est ainsi de ses machines à coudre. Dans le département de bijouteries, M. Lavalée vous donnera satisfaction, car il a de l'expérience.

Arrêter cette toux fatigante en prenant le CHERRY COMPOUND, le meilleur au meilleur marché. Essayez une bouteille de 25c.

L'ENFANT QUI PERCE ses DENTS est exposé à toutes les maladies, si on ne lui frictionne pas les gencives avec le **Sirop Delabarre**, qui calme toutes les douleurs. Prix 50c la bouteille. Envoyez par la poste, **65c, Fumouze-Albespeyres**, 185 Fg. St-Denis, Paris. F. Tetcalf, Cie., Boston, agent pour la N. H.

Vente Speciale de Couvertes et Confortables.

Quelques Couvertes, look blême, différemment vu chèrs, à 1ère ton marque.
Assortiment de Confortables, Ouvertes, Dessus de Lit, Rideaux, Tapis, Linoleum, Cretonnes, Toiles cirées, Matelas, Oreillers, Couvertes de laine, Flanelles, Cretonnes, Rideaux pour les fenêtres.
Matelas presque à moitié prix.

McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile, De nos Petits Porteurs.

12e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 11 FEVRIER 1898 No. 274

MDE DREYFUS MALADE

Paty du Clam Refuse de Parler

UNE TACTIQUE HABILE DE M. CLEMENCEAU

Un Ancien Ministre Demande que la Lumiere se Fasse

Paris, 11 fév.—M. Trarieux, l'ancien ministre de la justice, a terminé son témoignage hier, en cour d'assises, dans le procès Zola.

Au cours d'une altercation animée qui s'élève entre M. Labori et le général tonne, celui-ci gifle le défenseur de Zola.

L'incident provoque un tumulte indescriptible, auquel les gardes républicains mettent fin en faisant évacuer la salle d'audience.

Le major Paty du Clam fut appelé à refuse de répondre aux questions qu'on lui a posées relativement à Mlle De Comminges.

Le major refusa aussi de répondre à d'autres questions, invoquant le "secret professionnel." Par conséquent son témoignage n'offre aucun intérêt.

Le général Gonse et le colonel Henry donnent des explications sur les indiscrétions du colonel Picquart, qui aurait pris connaissance de quelques-uns des papiers secrets du ministère de la guerre.

La séance fut assez temporairement suspendue, et à sa reprise, le général Pellieux, qui avait été chargé de l'enquête dans l'affaire Dreyfus et dont le rapport amena Esterhazy en cour martiale, fut appelé.

Il déclara qu'il allait dire toute la vérité et rien que la vérité, le serment prononcé.

Mais le juge s'y opposa et le général alors prit.

M. Dupuy, ancien premier ministre, fut interrogé par Maître Labori sur l'affaire Dreyfus, et le juge de son ressort interdit.

M. Thevenet, ancien ministre de la justice, déclara dans la boîte aux témoins qu'il pouvait facilement comprendre comment l'esprit de Zola fut influencé par l'histoire de la "chemise volée."

M. Zola, ajouta-t-il, a agi de bonne foi, car une lumière complète n'a pas été jetée sur cette affaire, et l'esprit de M. Zola n'était pas le seul troublé.

M. Thevenet exprima sa satisfaction de l'acquittement du major Esterhazy, ce qui a prouvé, a-t-il dit, qu'il n'y avait pas de traîtres dans l'armée fran-çaise, mais il insista hardiment pour qu'une lumière plus complète se fasse dans cette grave affaire qui intéresse, ajouta-t-il, l'Europe tout entière. Il exprima de plus son regret de ce que le gouvernement n'eût pas parlé, afin de rétablir la tranquillité dans le pays.

Continuant, M. Thévenet dit avoir eu chaque de ce que des officiers de l'armée, au lieu de rendre témoignage ouvertement, avaient plutôt pris refuge derrière "le secret professionnel."

Maître Zalle, avocat, suivit M. Thévenet à la barre. Le président du tribunal refusa de faire de pareilles questions le procès des questions soulevant l'affaire Dreyfus. Il s'en suivit une discussion très vive entre le juge et le Maître Labori. Ce dernier demanda un court ajournement, afin de préparer une question qui, dit-il, pourrait être posée au lieutenant-colonel Picquart, l'ancien chef de la section de statistique.

A la reprise de la séance, Picquart, interrogé par Maître Labori, déclara que M. Christian, l'ancien de M. Dupuy, conspirateur de l'Elysée, l'avait prié de ne pas publier certaines informations les quelles ils pense de fait que M. Zola, en les lisant, en tirerait des conclusions, qui, selon ses mêmes, ne le sont nullement, qu'en dernier ressort aurait été amnistiée.

Le témoin refuse les deux applications, mais M. Christian, qui est exposé, confirme de qui est question sous le terme "Dreyfus." Celui-ci n'a pas été jugé, légalement.

Nous pouvons le prouver. Nous pouvons prouver qu'un document a été montré aux membres du conseil de guerre et que ce document n'avait pas l'importance qu'on lui a donnée.

Mlle Zola assiste au procès, et quand Mde Dreyfus est passée devant elle, après son témoignage, elle l'embrasse longuement. L'émotion était générale.

La Grève des Couturiers.

New York, 11 fév.—La grève des cloïs couturiers dans les pantalons et les manteaux se continue.

Huit cents boutiques sont fermées. Quoique l'excitation soit grande, aucun acte de violence n'est à signaler.

TOUS NOS PIANOS

Se vendent au prix du gros.

Chez GREEN,

BARRIOS

LA NOUVELLE DE SA MORT CONFIRMEE

Un Allemand Serait l'Assassin

Washington, 11 fév.—Senor Lazo-Arriaga, le ministre guatémalien aux Etats-Unis, a reçu un télégramme officiel du ministre des affaires étrangères du Guatémala, qui annonce l'assassinat du président Barrios et l'accession à la présidence du premier vice-président Manuel Estrada Cabrera.

Cependant, aucun détail n'était donné dans cette dépêche envoyée de la ville de Guatémala,la capitale, sur la mort de Barrios.

Cependant, il y était ajouté que le calme n'avait pas été troublé par ce tragique événement.

Le défunt président et le ministre du Guatémala à Washington étaient des amis intimes. Senor Arriaga est très affecté par cette mort inopinée. Il déclare hier que le président Barrios était un homme très capable et doué d'une grande intelligence extensive.

Il était âgé de 45 ans seulement. Son terme d'office long de six années était expiré le 15 de mars dernier, mais il avait réussi, quoique son parti fut en minorité, à se faire réélire par l'assemblée congressionnelle nationale pour un nouveau terme de quinze ans, en dépit de la constitution.

Le nouveau président, M. Estrada, est un homme très en vue au Guatémala.

Le système de ce pays est différent de celui des Etats-Unis, car il n'y a aucun vice-président d'élu avec le président. Ceux-ci, le congrès qui choisit deux vice-présidents qui a le rôle peuvent succéder au président, si celui-ci meurt ou résigne. Mais il faut cependant que l'accession au pouvoir d'un vice-président soit ratifiée par le public. On attendra que l'excitation causée par la mort Barrios soit quelque peu calmée pour faire une élection présidentielle.

UN ALLEMAND EST L'ASSASSIN

Panama, Colombie, 11 fév.—Les autorités ont reçu la nouvelle de l'assassinat du président Barrios. Les dépêches disent que le coupable est un Allemand.

Le Mexique a été informé par le ministre de Lome en conséquence, chargé sous premier secrétaire de conduire les affaires courantes de la légation.

Le plus tôt De Lome partira, le mieux ce sera, disent les politiciens à Washington.

On ne s'attend pas à des complications internationales des suites de cet incident qui se trouve clos par la résignation du Senor De Lome.

MORT SUITE

D'une Jeune Femme de 21 ans.

Boston, 11 fév.—Les visites de Mlle Jane Greenwa, une jeune femme de 21 ans qui habitait toute seule un logement dans un "bloc" de la rue Albany, n'avait pas vu cette personne depuis dimanche, vingt-quatre et trente et soixante ces enfants étendu sur le plancher de sa cuisine.

Le défunt président et le ministre du Guatémala à Washington étaient des amis intimes. Senor Arriaga est très affecté par cette mort inopinée. Il déclare hier que le président Barrios était un homme très capable et doué d'une grande intelligence extensive.

Il était âgé de 45 ans seulement. Son terme d'office long de six années était expiré le 15 de mars dernier, mais il avait réussi, quoique son parti fut en minorité, à se faire réélire par l'assemblée congressionnelle nationale pour un nouveau terme de quinze ans, en dépit de la constitution.

Le nouveau président, M. Estrada, est un homme très en vue au Guatémala.

Le système de ce pays est différent de celui des Etats-Unis, car il n'y a aucun vice-président d'élu avec le président. Ceux-ci, le congrès qui choisit deux vice-présidents qui a le rôle peuvent succéder au président, si celui-ci meurt ou résigne. Mais il faut cependant que l'accession au pouvoir d'un vice-président soit ratifiée par le public. On attendra que l'excitation causée par la mort Barrios soit quelque peu calmée pour faire une élection présidentielle.

UN ALLEMAND EST L'ASSASSIN

Panama, Colombie, 11 fév.—Les autorités ont reçu la nouvelle de l'assassinat du président Barrios. Les dépêches disent que le coupable est un Allemand.

Le Mexique a été informé par le ministre de Lome en conséquence, chargé sous premier secrétaire de conduire les affaires courantes de la légation.

Le plus tôt De Lome partira, le mieux ce sera, disent les politiciens à Washington.

On ne s'attend pas à des complications internationales des suites de cet incident qui se trouve clos par la résignation du Senor De Lome.

MORT SUITE

D'une Jeune Femme de 21 ans.

Boston, 11 fév.—Les visites de Mlle Jane Greenwa, une jeune femme de 21 ans qui habitait toute seule un logement dans un "bloc" de la rue Albany, n'avait pas vu cette personne depuis dimanche, vingt-quatre et trente et soixante ces enfants étendu sur le plancher de sa cuisine.

Le défunt président et le ministre du Guatémala à Washington étaient des amis intimes. Senor Arriaga est très affecté par cette mort inopinée. Il déclare hier que le président Barrios était un homme très capable et doué d'une grande intelligence extensive.

Il était âgé de 45 ans seulement. Son terme d'office long de six années était expiré le 15 de mars dernier, mais il avait réussi, quoique son parti fut en minorité, à se faire réélire par l'assemblée congressionnelle nationale pour un nouveau terme de quinze ans, en dépit de la constitution.

Le nouveau président, M. Estrada, est un homme très en vue au Guatémala.

Le système de ce pays est différent de celui des Etats-Unis, car il n'y a aucun vice-président d'élu avec le président. Ceux-ci, le congrès qui choisit deux vice-présidents qui a le rôle peuvent succéder au président, si celui-ci meurt ou résigne. Mais il faut cependant que l'accession au pouvoir d'un vice-président soit ratifiée par le public. On attendra que l'excitation causée par la mort Barrios soit quelque peu calmée pour faire une élection présidentielle.

UN ALLEMAND EST L'ASSASSIN

Panama, Colombie, 11 fév.—Les autorités ont reçu la nouvelle de l'assassinat du président Barrios. Les dépêches disent que le coupable est un Allemand.

Le Mexique a été informé par le ministre de Lome en conséquence, chargé sous premier secrétaire de conduire les affaires courantes de la légation.

Le plus tôt De Lome partira, le mieux ce sera, disent les politiciens à Washington.

On ne s'attend pas à des complications internationales des suites de cet incident qui se trouve clos par la résignation du Senor De Lome.

LE RAPPEL DE DE LOME

La Demission Acceptée par le Gouvernement Espagnol.

Madrid, 11 fév.—A une assemblée du cabinet espagnol tenue hier sous la présidence de la Reine régente, le ministre des affaires étrangères, Senor Gullon, lut une dépêche de Senor Dupuy De Lome, l'ambassadeur d'Espagne aux Etats-Unis, disant que la lettre à Senor Canovas qui a été publiée a été écrite par lui-même, et que sa position, par conséquent, était insoutenable.

Il terminait en priant le gouvernement espagnol d'accepter sa résignation.

Le cabinet consentit et rappela à Senor De Lome en conséquence, chargeant son premier secrétaire de conduire les affaires courantes de la légation.

Putnam & Son
156 Rue Central.

Lisez ! Lisez !

Cette semaine et la semaine prochaine Mme Madame Espère vendre aux chapeaux à des prix extrêmement bas, vous en trouverez une belle variété du dernier des prix, allez voir pour vous-mêmes, au No 337 rue Moody, coin de la rue Hanson.

Milieu de Printemps

Samedi prochain, M. P. Midouvrira ses portes au No 12 rue Lyon, de Paris, de l'ouvrage 80 d'après les modes et le goût le plus extrêmement chic. Ou demande une visite.

Tél. 1460

LE CORSET VIAU

Manufacture B. Viau 69 et 71 West 21d St. New York.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

Dans la Joie comme dans les Larmes.

Quand vous serez gai, vous marcherez, quand vous serez triste, vous marcherez, toujours avec notre cordonnerie.

JOSEPH ALBERT

Quand vous serez gai, vous marcherez, quand vous serez triste, vous marcherez, toujours avec notre cordonnerie.

M. JOSEPH ALBERT est le plus en vogue des cordonniers canadiens et jouit d'une faveur de la ville.

Chez nous vous trouverez d'excellentes chaussures, de belles affaires, de bonnes affaires, de belles affaires.

Adresse : 97 rue Cheever.

O'Donnell & Gilbride Co.

Departement des Etoffes Blanches.

Parmi le grand nombre de nouveaux assortiments attrayants que nous venons à montrer, nous attirons l'attention spéciale à notre vente d'avance et à notre étalage de nouveautés étrangères et du pays en

ORGANDIS IMPRIMES.

Ex sains unis, barrés et plaids, dont nous avons une foule de dessins exclusifs, de toutes les fabriques populaires et plus sûres des manufactures anglaises, françaises et allemandes.

A 17c la Verge Nous offrons des jolis tissus et des Organdis Imprimés exquis dans les couleurs les plus nouvelles et égaux à tout ce qui se vendait la saison dernière pour 25c la verge.

A 29c la Verge Nous offrons environ 60 patrons exclusifs étoffes et remarquablement beaux et les mêmes qualités que les maisons de Boston vendent aujourd'hui à 37c la verge.

A 40c la Verge Nous montrons des patrons grands et petits des Organdis Français les mieux choisis. On trouvera dans ce lot plusieurs patrons et couleurs, importés exclusivement pour notre propre commerce.

EN ETOFFES BLANCHES

Nous montrons des Mousselines Suisses de 10 cents à 49c la verge. Organdis, 72 pouces de la pièce, 19c, 49c et 75c la verge. Toile des Indes et Linons, Piques Fleuris et à Côtes et Nainsoukis de 10 à 49c la verge ?

Un Marché en Draps et Taies d'Oreillers

100 douzaines de Taies d'Oreiller, 42x36 pouces, coton de bonne qualité.

6 1-4c chacune.

50 douzaines de draps en coton jaune et blanc, 72x90, un grand marché.

35c chacun.

COUVRE-PIEDS BLANCS.

1 Caisse de Couvre-pieds blancs, grands, qualité régulière de $1, pour

49c chacun.

O'DONNELL & GILBRIDE CO.
Rues Merrimack, Palmer et Middle,

NE PAYEZ PAR DE HAUTS PRIX

Agneau, Quartier de devant	7 à 8c.
Agneau, quartier de derriere,	10 à 12c.
Côtelettes de mouton,	10 à 15c.
Porc frais	8c
Volailles	10c.
Graisse 5c.	Fromage 10c.

PUBLIC MARKET and BUTTER HOUSE,
68, 70 et 72 rue Prescott. Vis-à-vis la rue Market.
Téléphone 58—3.

Les Fêtes sont passées, mais le stock de liqueurs chez

L. P. TURCOTTE,
147 à 147 rue Worthen.

Prix de l'Hôtel de ville

Est toujours considérable et choisi avec le plus grand soin, et une vaste expérience. C'est la place par excellence. Même courtoisie pour tous. Une visite vous convaincra mieux que de longs arguments.

La Semaine Prochaine

Une Grande Vente de Chapeaux, tous très beaux, dans les derniers goûts,

Aux Prix Inouïs Suivants :

98c, $1.50 et $1.98

— CHEZ —

Mme. P L. Gregoire

A. G. Pollard & Co.

75 Douzaines de

Chemises Lacées pour Hommes et Garçons.

De bonne qualite en couleur grise, lacees avec cordon en soie de couleur et valant generalement 50c chacune, nous en avons achete 75 doz., un peu salies dans le moulin que nous allons offrir pour le bas prix de

—25 cts chacune.

Il y en a de 4 grandeurs, 15, 15½, 16 et 16½ et la longueur est de 36 pes ; elles sont bien bonnes surtout pour la saison d'hiver, la meilleure chemise qui ait jamais été vendue pour 25 cts. SOLS-SOL.

A. G. POLLARD & CO.,--Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

27 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 11 Fev. 1898.

La Mort de Barrios.

La tragédie qui s'est déroulée, là-bas, dans la république du Guatémala, un petit pays de l'Amérique centrale, nous remet en mémoire ces paroles du Christ: Qui se sert de l'épée périra par l'épée.

C'est ce qui vient d'arriver.

Barrios a toujours régné par la force, comme tous ces potentats au petit pied des républiques espagnoles de l'Amérique.

Une fois au pouvoir, il en a abusé, et il s'est attiré ce qui lui est arrivé.

Cette famille Barrios a dirigé le Guatémala presque comme les tyrans de l'ancien temps massacraient les peuples. Le Czar de Russie est un agneau comparé à ces autocrates.

Une fois qu'ils se sont emparés du pouvoir, ils en abusent, *au nom de tout ce que l'humanité a de plus sacré.*

Et les badauds applaudissent des deux mains.

Voulez-vous connaître, en quelques mots, l'histoire de Barrios?

Il descendait d'une famille de planteurs, de San Vaceos; sa famille y possède des milliers d'acres de terre depuis 300 ans.

On voit de suite que c'était une oligarchie.

Quand l'oncle de Barrios organisa la révolution en 1882 et devint dictateur, le neveu, alors âgé de 16 ans, fit sa réputation comme soldat. Et quelle réputation!

Ses amis prétendent qu'il tua Don Pedro Gonzales, un ancien ministre.

Il a montré, par la suite, qu'il aimait le sang.

En 1892, il se mit à la tête du parti révolutionnaire après la mort de son oncle, et réussit à s'emparer du pouvoir, après un grand nombre de sanglantes batailles.

Ein président, il ne se contenta pas du terme d'office que le peuple lui accorda, et réussit à se faire réélire, en dépit de la constitution du Guatémala qui veut qu'un gentilhomme ne soit élu président au moins qu'à tous les deux termes.

Mais la constitution fut violée par les amis de Barrios qui pourtant se trouvaient en minorité.

La majorité refusa de reconnaître cette réélection, et le président appela immédiatement l'armée et dissout l'assemblée, comme au temps de Cromwell.

Puis il lança hardiment et effrontément une proclamation, disant que la majorité travaillait contre les intérêts du pays.

Comme on voit, ce n'était plus le gouvernement du peuple par le peuple et pour le peuple.

C'était le gouvernement de Barrios, rien de plus.

Entre temps, les ennemis du Président de Guatémala, ayant pour chef le patriote Morales, étaient soumis à toutes les cruautés que le caractère violent et sanguinaire de "Espagnol peut inventer.

—Le sort des ouvrières anglaises est navrant vraiment.

A Paris, le gain d'une ouvrière en chambre est de je terriblement minc; mais à Londres et dans les autres grands centres industriels du Royaume-Uni, cela descend à un niveau qu'on ne voudrait pas croire si les faits ne le prouvaient pas.

Economes ce qu'une anglaise, Mlle Irwin, vient de révéler dans le dernier numéro de la "Westminster Gazette".

Une chemisière, par exemple, est payée de 1 à 1 1-4 penny de chaque.

Des cuisinières travaillent à raison d'un demi-penny la paire de pantalons; chaque paire leur prend deux heures, et elles ont à subir une [illegible]

Celles qui repassent les cuisiniers pour enfants et y mettent les boutons sont payées à raison de 2 pence par douzaine; et il leur faut douze heures pour arriver à deux douzaines. Ensuite elles ont à acheter les aiguilles et du charbon à chauffer leurs fers. Dans ces conditions, leur journée de douze heures revient à 1 pence.

Et ce crime, c'est que ces pauvres [illegible] de la misère par cette [illegible]

Nouvelles du Canada

OTTAWA.

Le Cauces Conservateur

—Le caucus conservateur d'hier était attendu avec anxiété et dès la première heure, le bruit courait que sir Charles Tupper allait donner sa démission de chef du parti.

Cette rumeur avait pris une si belle consistance que des groupes d'étiniet formés dans les couloirs discutaient la position.

Il paraîtrait maintenant que ce bruit serait dû tabalement lancé par les amis du vieux chef, car la nouvelle a produit un effet salutaire et rien n'a été plus harmonieux que la réunion conservatrice où tout le monde se faisait la bouche en cœur : seul M. McLean circulait dans le Parlement pendant la réunion et s'était visiblement du groupe reconstitué.

Lorsque après deux heures de confinement les conservateurs reprirent leur liberté et le chemin de l'hôtel, ils étaient radieux.

Le sénateur Perley présidait le caucus auquel assistaient un grand nombre de sénateurs.

D'après ce qui a transpiré la question qui a été spécialement discutée est celle du contrat Mann-Mackenzie qu'il a été décidé à l'unanimité de combattre avec toute l'énergie possible.

ST JOVITE.

Mort Subite

—Une sensation intense a été causée en ce village par la nouvelle qu'un nommé Olivier Dufour avait été empoisonné.

Les détails sur cette affaire manquent jusqu'à présent, mais la rumeur publique fait peser de soupçons extrêmement graves sur la femme du défunt.

Mme Dufour, interrogée au sujet de cette mort, dit que son mari était sujet à des attaques de diarrhée et qu'elle croit qu'il a succombé à cette affection.

Avant sa mort, Dufour se sentant indisposé, on envoya quérir du beurre de cacao et on lui fit prendre une potion en présence de plusieurs témoins.

Le malade accomplit quelques minutes plus tard. Le docteur a constaté de bleu, ce qui fit naître les soupçons d'un empoisonnement.

La mort n'est probable le vendredi, en septembre dernier, et le lendemain le cadavre a été inhumé. Mme Dufour déclare qu'elle n'a rien à reprocher à l'occasion.

Mais dans le village.

En attendant, pour réduire le stock et commencant tout de suite, nous donnerons un réduction de 20c. sur le dollar sur tous les livres achetés durant ce mois. Cette réduct on est réelle, car il nous faut quitter notre local avant le 1er avril.

Rappelez-vous que tous les livres sont marqués en chiffres visibl s et ce sont nos pratiques qui feront la réduction.

Venez et épargnez de l'argent.

LA VIEILLE LIBRAIRIE FRANCAISE, coin de rues Moody et Tilden

J. T. Fontaine Photographe.

Portraits agrandis et fins au crayon, Pastel etcouleur 127Rue Dutcher spécialité. Cadres toujours en main. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie, 175 rue Merrimack

Un petit géant c'est le Cigare Conrroux pour consolation les Blunes et Tous, action vive, agréable au goût, achetez une bouteille de 25c et soyez convaincus.

Vous trouverez une garde-malade d'expérience en vous adressant à Mde Y. Peron, No 23 rue Perkins, édifice Bibeault, ou au bureau de L'Etoile.

A LOUER—Belle grande chambre bon garnie, près des fabriques, Prix, 50c par semaine. S'adresser à L'Etoile.

ST-GERMAIN.

Accident.

Le capitaine Trépanier, de Somerset, a tenu une enquête sur le malheureux accident qui vient de plonger une famille dans le deuil.

Les faits ont été sommairement rapportés par le journal.

Quoique très accidenté de ses blessures, le petit Dupuis a pu donner son témoignage qui a duré à lui seul deux heures.

Le petite Corinne est encore bien affaissée et on craint que de graves et de nombreuses complications ne surviennent.

Les causes qui sont survenues au moment de l'accident ne sont pas bien connues, mais on a pu constater que le Dr Cimon est parti immédiatement pour le village.

Depuis, on a compris, est terrible, surtout affreuse de la mort de sa famille et de ses enfants, mais l'enquête qu'il doit subir en outrant sur ses enfants le mettent dans un état des plus critiques.

Le jury a rendu le verdict suivant:

"Mort accidentelle causée par l'explosion d'une cruche contenant deux gallons de pétrole."

Avis aux Familles

Les gens se doivent pas oublier qu'a partir de lundi prochain, le 17 courant, tous les boulangers canadiens exigent que chaque sorte de toutes bons de pains achetés d'eux soit payée avant de sortir des bons pour une autre sorte de pains, que ce pretre soit semaine ou un mois, leur crédit est fini; ils ont plus temps de prêter à payer cette dette, associé leurs bons expirés. Si le pain est mauvaise vers la quatrième semaine, les boulangers n'ont prêts à leur en fournir, aussi pour éviter la perte de mauvais ils devront payer avec facture au mois suivant.

Une Pharmacie Modèle

La "Lowell Pharmacy" dont Messieurs Delisle, Beaulieu & Rochette sont les propriétaires, fait toujours une spécialité de remplir les prescriptions de médecins et la raison pour laquelle ils en reçoivent tant, c'est que, dans leur établissement, l'on emploie des drogues de première compétence est incontestable. Leurs drogues sont toujours fraiches et leurs produits purs et sans les pots. Il y a constamment sur les lieux trois pharmaciens diplômés et consequemment vos prescriptions sont remplies avec soins et exactitude. Les drogues la plus scrupuleuse et pourtant leurs prix sont toujours les plus bas. Leur assortiment d'articles de toilette est la plus scrupuleuse et pourtant leurs prix sont toujours les plus bas. Leur assortiment d'articles de toilette est la plus complète de la ville, sont toujours certains des drogues mais aussi dans la ligne des articles de toilette tels que parfumes, savons et poudres à toilette des meilleures marques françaises, brosses de tout genre, peignes, éponges et chamois.

Nous tenons aussi une ligne complète de bretelles hygiéniques, bandages herniaires, béquilles, protecteurs des poumons-bien, en fourre et en chamois.

Notre assortiment de cigares domestiques et importés est ce qu'il y a de plus populaire et de meux choisi. Bonbons et confiserie en grande variété. Il n'y a rien de plus complet et de plus varié que notre département de papeterie et d'articles d'école. Une visite vous convaincra sûrement sollicitée. N'oubliez pas l'enfroit ou la rue "Lowell Pharmacy" au No 632 rue Merrimack.

Vous ne saurez pas encore Paris, Mais Lisez à Loisir.

En attendant, pour réduire le stock et commencant tout de suite, nous donnerons un réduction de 20c. sur le dollar sur tous les livres achetés durant ce mois. Cette réduct on est réelle, car il nous faut quitter notre local avant le 1er avril.

Rappelez-vous que tous les livres sont marqués en chiffres visibl s et ce sont nos pratiques qui feront la réduction.

Venez et épargnez de l'argent.

LA VIEILLE LIBRAIRIE FRANCAISE, coin de rues Moody et Tilden

MALTOX

Rendra bon votre sang apparevi et vous, heureux de ce que vous êtes en vie. Chez tous les droguistes, bière, 25 cts.

Une Carte.

Nous, soussignés, nous engageons par les présentes à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cents de Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il ne guérit pas votre toux ou votre rhume. Nous garantissons aussi satisfaction pour les bouteilles de 25 cents ou l'argent sera remboursé.

Eo Smith,
284-2aw C. F. Huntington.

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance

A vendre, bon marché, à conditions faciles, situés rue D, près de la Nixon Stocking Company, sur un terrain élevé et sec, avec bons égouts, près des écoles, des églises et de deux voies de chars électriques, savoir 4 cas et 4 gas, cinq cottages et une maison à logements.

Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles. Une partie vient d'être complétée et le reste sera terminé, prêt pour être occupé sous peu.

Conditions libérales. Faible montant comptant et le balance payable après comptant en versements mensuels.

Tous ceux qui voudront visiter les maisons et s'informer des conditions, n'ont, devront s'adresser à J. W. Bennett, le propriétaire, No 1 Middlesex.

A VENDRE. Une propriété sur l'avenue Aiken contenant de onze à douze logements et rapportant de 1000 à 1100 $; s'adresser à Mme Duquette, Bureau Aiken, 1 Ave.

A VENDRE. Une maison à vendre, bon marché, rue Merrimack No 1, 2 étages, 10 chambres, Plancherie fraiche, Prix $1500 s'adresser à L'Etoile ou No 142 rue Chapel.

Dépêchez-vous, ne perdez pas de temps, ne vous endormez pas, mais venez de suite chez

MOODY.

Derniere - Reduction

C'est notre derniere semaine antérieurement a notre Inventaire, et afin de vendre le reste de notre gros stock, nous avons encore fait une autre réduction generale.

Tout est Marqué bien bas

Gilets
Collerettes
Costumes
Collerettes,
Gilets
et Collarettes
en Pelleterie,

Corsages,
Jupes,
Tea Gowns,
Mackintoshes,
Peignoirs,
Jupons, etc., etc.

De semblables reductions vous surprendront Venez vous-mêmes les voir.

New York Cloak & Suit Co.

12 RUE JOHN.

TEMPS DURS.

COUTELLERIE, OUTILS, QUINCAILLERIE, &c.

H. C. GIRARD,

442 RUE MERRIMACK.

LE BAUME RHUMAL

GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

RENAUD & HEROUX.

Entrepreneurs de Pompes Funebres

652 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux charriots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques bracs, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et corbeaux pour déménagement. On y vend des billets pour tous les points du Canada.

Mme M. Heroux a toujours son établissement rue Hall.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 173, rue Perkins, Rue Bibeault

SPECIALITE :— EMBAUMAGE GRATIS.

Nous avons Acheté

Du Syndic presque tout le stock de la Mongeau & Myron Shoe Co., ce qui nous permettra de le vendre à environ 50 cts dans la piastre. Tous ceux qui ont besoin de Chaussures feront bien de venir l'examiner.

Ne manquez pas cette vente, car nous avons un lot de de véritables occasions.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex.

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and Cleansing House,

477 rue Merrimack.

T. H. BRASSARD,

Sellier.

Depuis de 7 p. m. à 9 p. m.

RUE MOODY.

Pelles a Neige

CHEZ

W. T. S. Bartlett.

683 Rue Merrimack.

Le Meilleur Choix

DE

Bières, Vins et Liqueurs

DE TOUTES SORTES

L'Ancien Casino,

T. CAMILLE ROUSSIN,

Noel H. Goodrich, Prop.
W. St-Jean, commis.

VENTE de Terrains

DANS

PAWTUCKETVILLE

DANS LE

NOUVEAU DISTRICT,

Point de la RUE NEW MOODY.

Wm. H. EMERY,

29a, Hildreth Building

Nouveau Stock de Toutes

J. O. GIRARD,

54 RUE MERRIMACK

LISEZ L'ETOILE.

NOUVEAU MUSIC HALL

W. H. BOODY, Gerant.

Ce Soir a 8 Heures.....

"SIDE TRACKED."

Ed. F. RUSH'S

Bon Ton Burlesquers

The Matrimonial Bureau et

Vassar Girls in Camp.

Bernard J. Callahan,

EPICIER ET

Marchand de Liqueurs,

23-27 Lakeview Ave.—Lowell.

KNAPP & PARADIS,

15 rue Salem,

MARCHANDS ET DETAILLEURS DE

Vins, Liqueurs, Bières,

Etc., etc.

Les Canadiens sont spécialement invités d'aller chez les nos visite.

Ca c'est nous autres !!!

La Lowell Inn . . .

A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. — Thos. F. Hosey, Prop.

102-21 rue Central. La meilleure cuisine de la ville. Ale, Bière et Lager sont toujours en vente. Lunch froid et chaud servi a toute heure. Assortiment de cigares de choix.

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98,

RUE SUFFOLK.

JOHN DONOVAN, Prop.

Germania

Lager Beer,

E. A. McQUADE,

Agent pour

A. J. LYNCH & Co.,

73, 75, 77 rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Livres promptement Livrés a domicile.

M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en a actuellement a lui confier certains d'être bien servis.

Donner votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.

73, 75, 77 rue Market.

TORCHES

Pour Dégeler les Tuyaux Gelés.

Protégez vos conduits à Eau et à Vapeur avec la

Laine Minérale,

Feutre Poilu,

C. B. Coburn & Co.

65 et 67 Rue Market.

Les Meilleures Liqueurs

Excellent Vin pour familles. Mailon chez F. L. RICHARD,

305 RUE MOODY.

GOOD LUCK DINING ROOM.

F. L. RICHARD, Prop.

Lowell Trunk Manufactory,

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.

GEO. H. GAGE,

48 rue Merrimack.

Ce matin à Neuf Heures et demie.

LA VENTE COMMENCE CE MATIN.

La BON MARCHE DRY GOODS CO.

Vous trouverez que vous n'avez pas attendu en vain. Venez aujourd'hui

Les Pousseurs, les Vainqueurs, Rues Merrimack et Kirk.

C'EST NOTRE VENTE MONSTRE A SURPRISE

QUI S'EST OUVERTE CE MATIN A 9 h. 30 precises.

Surprise !!

Surprise ! Surprise !

De trouver en faisant notre inventaire que nous avions environ le double du montant des marchandises qui auraient dû se trouver ici. SURPRISE pour vous, que vous verrez les occasions phénoménales étalées sur nos comptoirs et rayons aujourd'hui. C'est la chance de votre vie et vous ne devriez pas manquer de la saisir, la plus grande vente dans notre histoire.

Vente de surprise, et soyez présents sans faute. Nous ne nous proposons pas de garder pour un dollar valant des marchandises de cette saison. Nous avons passé par tous les départements et avons surpris les différents acheteurs en marquant tout sans égard au profit ou aux conséquences.

Surprise !!

Venez nous entendre nos clients, nous vous ont vous-mêmes. Quelque chose de cette les marchandises vont prendre la sorte comme jamais.

ENTREZ.

SI L'ECONOMIE EST VOTRE AFFAIRE, vous Viendrez a cette Vente.

Cache-corsets de dix-neuf cents, surprise, 8 cents.

Calecons ourlés et plissés de trente-neuf cents, surprise 19 cents.

Rubans noirs satinés, double dessous, quatre pouces de large, trente cents, surprise 15 cts.

Fil le meilleur de Coates à 5 cents, surprise 3 pour 10 cents.

Epingles, bonnes Epingles pour surprise, le papier, 5 cents.

Dessus en Toile de cinquante cents pour bureau, surprise 25 cents.

Canak de cinq cents, tout blanchi, surprise 19 cents le paquet.

Damas blanchi à Table de cinquante cents, surprise 25 cents la verge.

Batiste et Percaline de cinq et dix cents, stock de feu, 2 cents la verge.

Siècles de vingt et quinze cents, stock de feu, 5 cts la verge.

Indiennes et Ginghams de cinq et huit cents, stock de feu, 2½ cents la verge.

Cotons Fruit of Loom de dix cents, surprise 5 3-4 cts la verge.

Corps côtelés Richelieu de vingt-cinq cents [pour Dames] surprise 12 1-2 cents.

Corps et Calecons en Egyptian de cinquante cents, surprise 29 cents.

Malles noires d'un dollar, pour Dames, surprise 49c.

Chemises blanches non blanchies de cinquante cents, surprise, 33 cents chacune.

Parasols à quatre plis de cinquante cents pour hommes, surprise 29 cents.

Corsets de cinquante et soixante-quinze, stock de feu, 29 cents chacun.

Jupes d'un dollar en Satin noir, garnies en Soutache, surprise 69 cents chacune.

Gants de Suède Mousquetaire d'un dollar, surprise 39 cents la paire.

Gants en Kid de cinquante et soixante-dix cents, surprise 39 cents la paire.

Bas noirs de dix-neuf cents pour Dames, surprise 12 cents la paire.

Bas noirs et bronze de quinze cents pour enfants, surprise 5 cents la paire.

250 beaux Draps pour Dames, Beaux Kersey, garnis en fourrure, doubles en velvet et satin, au lieu du marché, $4.98, valant de $10 à $20.

150 Manteaux pour Dames, 32 à 42 pouces de long, faites de beaux Kersey, Beaux draps, magnifiquement doubles, l'un très garnis en fourrure. Ce lot comprend des Manteaux en fourrure, $4.98, valant de $10 à $17.50.

Corsages, corsages en Satin et Corsages en Lainage. Voyez ce que nous vous offrons pour 98c, $1.98 et $2.98.

175 Gilets pour jeunes filles. Manteaux de drap, tous les taques, toutes modes, mais un seul prix, $1.87.

Jupons garnis de cinq dollars, Département des modes, surprise 1.98.

Chapeaux garnis de trois dollars, Département des modes, surprise 98 cents.

Neglinés de vingt cents, surprise 12 1-2 cents la vge.

Etoffes à Robes de cinquante cents, nouveautés récentes, tentant faire ou fantaisie, surprise 29 cents la verge.

Bottines en Kid d'un dollar et soixante-quinze cents, surprise 89 cents la paire.

Bottines en Box Calf de quatre dollars, pour Dames, surprise $1.79 la paire.

Souper de toilette, 10 morceaux, deux dollars et vingt-huit cents, surprise $1.49 la vge.

Service à dîner de huit dollars, 112 morceaux, surprise de $4.98 le service.

Rubans de fantaisie de vingt-cinq et cinquante cents, deux à quatre pouces de large, surprise 12 1-2 cents.

Linon crash, surprise 4c la verge.

Linon crash Barnsley, surprise 5 1-2c la verge.

Coton crash sans verge de large, surprise 4c la verge.

Satin blanchi double 6c la verge.

Cheese cloth, surprise 1c la verge.

Taking, surprise 3 1-2c la verge.

Draches tout laine, 39 pcs, 49c la verge.

Tapisserie Drapale 12 1-2c et 15c, surprise 7c la verge.

Calecons garnis en dentelle, sorte de 50c, surprise 25c la paire.

Corsets de 50c et 75c, surprise 39c.

Etoffes à Robes de 25c et 37 1-2c, stock de feu, 5c la vg.

Henriette noire de 75c, 46 pcs de large, 39c, stock de feu.

Henriette noire de $1, 46 pcs de large, 39c, stock de feu.

Robes de nuit en flanelle de $1, surprise 49c.

Gilets d'enfants, en edredon, valant de $2 à $4, stock de feu, 49c chacun.

Mouchoirs, bords de couleur, surprise 3c.

Mouchoirs garnis en dentelle et ourlés, surprise 5c chac.

Mouchoir, tout toile, ourlés, surprise 5c chacun.

Dentelle de soie noire, 18 pcs de large, valant $2.25, surprise 49c.

Fil Germantown et Espagnol, de 10c, 12 1-2c et 15c, stock de feu, 4c l'écheveau.

Encore des Jupes en moire, surprise $2.49 chacune.

Tabliers de lait, surprise 5c chacun.

30 coiffures et robes d'étoiles, surprise 25c.

Dentelle de soie noire, 9 pcs de 1 vge, valant 50c, surprise 5c la verge.

Collarettes, beau choix, $1.97 et $1.47, pour 49c.

Coupons de Soiet et Satins, surprise 10c la verge.

Velours, dessus en soie, de 75c, surprise 49c la verge.

Cafeyons garnis en dentelle et Hamburg, de 75c, surprise 49c.

Jupes et Robes de Nuit, des échantillons, valant $1.50, surprise 98c.

Robes de Nuit et Jupes, de 98c, toutes réduites à 69c.

LA BON MARCHE DRY GOODS COMPANY.

Le Magasin Affaire

Feuilleton de L'Etoile.

No 20

LA DAME EN NOIR

QUATRIEME PARTIE.

VI

L'ENLEVEMENT

(Suite.)

Alors elle s'attaqua à la feuille qui maintenait le capuchon.

Bien que Gaëlle ne l'eût pas servie de façon à l'étrangler, Lemise, en prenant si à propos, se décidait le noeud, trouva un moyen pris facile de se délivrer : elle saisit l'étoffe à droite et à gauche, à la hauteur de ses oreilles, et tira en faisant monter ses bras; l'étoffe glissa sous la feuille et fut bientôt enlevée, laissant comme un collier le lien en cou de la jeune fille.

En revoyant le jour, les yeux de Lemise, éblouis par la vive lumière ne distinguèrent pas d'abord les objets mais cette espèce d'aveuglement ne fut pas de longue durée. Alors elle jeta autour d'elle des regards craintifs.

Jusqu'à ce moment, elle ne s'était rendu compte de rien, elle n'avait pas eu le temps de réfléchir, ni de se demander pourquoi cet acte, dont l'objet de cette attaque bestiale et d'où elle était cause.

Et maintenant, encore pas encore à ses troubles, elle ne comprenait rien à ce qui lui était arrivé.

Cependant, un peu remise, elle manquait à retrouver ses pensées d'esprit, en première pensée fut pour l'enfant : le voyant pas, elle l'appela.

André, André, où es-tu mon petit gnou?

Pour réponse, le silence.

Un frisson courut dans toutes ses veines.

Mais on n'est pas sans, un enfant dans une chambre.

Sûrement par des mouvements sur ceux, quelque chose, quelqu'un, se trouvait dans la pièce pour éviter un malheur dans la pièce pour éviter un malheur dans la pièce pour éviter un malheur

CHEZ LES TISSEURS

ILS VOTENT $100 POUR LES GREVISTES

Autres Assemblees Ouvrieres Hier Soir

La salle des Burkes qui semblait au début devoir être assez grande pour les assemblées des tisseurs pouvait difficilement contenir la foule qui s'y est réunie hier soir.

Trois cent soixante-quinze nouveaux membres ont été enrôlés dans l'union la semaine dernière, ce qui en porte le nombre total à 1564. On croit que samedi ce nombre sera augmenté d'environ cinq cents encore.

Il est probable que la vente récente en cette ville du grand chef Gompers et la scène qui s'est déroulée, ce soir-là, dans la Burkes Hall entre Kinsella et lui ont eu une certaine influence sur quelques-uns des membres qui seraient depuis mécontents de leurs chefs actuels.

Toujours est-il qu'un membre a proposé, hier soir, de procéder à l'élection d'officiers permanents. La motion a été rejetée par une forte majorité.

M. Connolly, qui était présent, annonça qu'il était prêt à résigner sa position en faveur d'aucun autre membre si la majorité le voulait, et que les autres officiers temporaires partageaient ses sentiments à ce sujet.

Finalement on a décidé de remettre l'élection des officiers permanents à quinze jours.

Un gréviste de Biddeford, qui était présent à l'assemblée, fut invité à parler et il le fit dans les deux langues, maniant le français et l'anglais avec la même facilité.

Il dit qu'il ne venait pas demander de l'aide, car les ouvriers de Biddeford n'en auraient pas besoin d'ici à quelque temps.

On a décidé de louer une salle dans l'édifice des Burkes et d'y établir des quartiers permanents qui seront ouverts aux membres tous les soirs.

On discuta longuement la question de la grève de New Bedford, puis l'on vota presque à l'unanimité de prendre $100 du trésor pour les envoyer aux grévistes.

Les membres de la Building Laborers' Union ont eu une nombreuse assemblée hier soir.

Les délégués à la récente convention nationale de Boston ont fait leur rapport qui a été accepté.

Deux des membres de l'union locale ont été élus à des positions responsables dans l'organisation nationale, M. Luke Ratigan secrétaire et M. Daniel Monayhan trésorier.

Une centaine de nouveaux membres ont été enrôlés hier soir dans la Hosiery Boarders' Union.

NOTRE ECOLE TEXTILE.

On Demande D'autres Subsides.

Plusieurs de nos concitoyens influents ont comparu, hier, devant le comité d'éducation à Boston pour appuyer la demande faite à l'Etat d'accorder des subsides à notre école textile locale.

Les principaux qui ont supporté le projet sont l'Hon. Frederick Lawton, Alexander G. Cunnock et James T. Smith.

Ils n'ont eu que l'opposition du représentant F. B. Bennett à combattre.

Le comité a décidé d'accepter l'invitation des syndics de l'école à venir visiter celle-ci.

PELLETEURS MECONTENTS

La Police Appelée pour Rétablir l'Ordre

Il y a eu beaucoup d'excitation, hier après-midi, au carré Merrimack, où les officiers de la compagnie des tramways étaient occupés à payer les pelleteurs de neige qu'ils a dû engager dernièrement.

Il y avait là environ 600 hommes, dont 500 avaient été employés à enlever la neige tombée lors de la dernière tempête.

Le plus grand nombre des ouvriers semblaient mécontents parceque leur temps avait été mal enregistré et qu'il leur revenait de deux piastres qu'on ne leur offrait pas pour leurs services.

A un moment, il y eut une belle foule et une si grande excitation que le sous-chef Mather eut devoir se rendre sur les lieux accompagné d'une demi-douzaine d'officiers de police pour maintenir l'ordre.

La scène dura jusqu'à minuit avant que tous purent être payés, mais la majorité des ouvriers sont partis en maugréant, prétendant qu'on les avait odieusement volés.

La compagnie a tout de même payé hier $4,000 en salaires extra. Si les pelleteurs n'ont pas fait leur devoir, les officiers verront à ce que tous ceux qui ont juste raison de se plaindre soient pleinement satisfaits.

Naissance.

ALEXANDER—En cette ville, le 10 courant, l'épouse de M. J. W. Alexander, une fille.

Mariage.

Mardi dernier, à 5 hre p. m., M. Jos E. Rochette, employé au Bon Marché, combinait à l'autel Mde E. St-Armand, née Eudienne Apotte. La bénédiction a été donnée par le R. P. Amyot, O. M. I.

M. Israël Daigle servait de témoin au mari et le père de la mariée remplissait les mêmes fonctions pour cette dernière.

M. et Mme Rochette sont partis pour un voyage de noces.

Nos meilleurs souhaits de bonheur aux accompagnant.

MALTOX

Une vraie nourriture pour le tissu des nerfs. Chez tous les épiciers. 50c.

Cour de Police

Deux ivrognes seulement en cour ce matin, dont l'un, John M. Lynch, est condamné à $1 et l'autre, Georges Wigley, à $5 d'amende.

Alphonse Roderick, convaincu d'un vol de peu d'importance, est condamné à $5 d'amende qu'il paie.

La cause de Thomas Dolac, Angelo Keyo et Martin Cosgrove, accusés d'avoir battu un Juif, est remise à demain.

Emile Zola.

Les romans d'Emile Zola ne sont pas moraux, mais ceux de Jules Mary le sont. Nous venons de recevoir la dernière de ses œuvres parue dans le dernier numéro de *La Bonne Littérature Française*, intitulée le *Gérant de Pierre*. Les événements qui se déroulent sont des plus tragiques et c'est un des plus beaux numéros parus jusqu'à ce jour. En vente pour 10 cents chez J. T. Fort, angle des rues Merrimack et Cabot.

Deces.

OUELLETTE—En cette ville, avant-hier, Aurore, enfant de William et d'Odile Ouellette, est décédée au No 2 Parc's Court, âgée d'un an et six mois.

L'enterrement a eu lieu hier sous la direction de M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Bal Masqué et Parties, Couronnes, Croix, Bouquets, Corbeilles, Pots de Fleurs, Fleurs de Table, Fleurs pour un Malade, Fleurs pour Funérailles.

Fleurs Artificielles, Plantes Dépotées, Arrangement de la Plante, Fleurs de Fantaisie et Lavallières.

Assemblee Speciale.

Les membres du Chœur Rossini sont priés de se réunir en assemblée spéciale dimanche, le 13 courant, après la grand'messe.

C. WEILBRENNER, Président.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harriotte's Hair.

Buvez de l'Eau St Leon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Un vrai Klondike a été servi du Cumary Conservoir pour tous, rhumes et tout trouble de la gorge et des poumons.

Extraction des dents par les procédés les plus nouveaux chez le Dr J. G. Coudoulaud, No. 604 rue Merrimack. Aussi les dentiers les mieux faits de la ville.

Arrêtez cette toux fatigante en prenant le CHERAT CONDOUD, le meilleur au monde pour toux. En vente une bouteille de 25c.

A. G. Pollard & Co. ont reçu un lot de belles chemises lacées pour hommes et garçons, mais cette vente ne vaut les vendre à des chemises qu'elles valent 50c.

On a décidé de louer une salle dans l'édifice des Burkes et d'y établir des quartiers permanents qui seront ouverts aux membres tous les soirs.

On discuta longuement la question de la grève de New Bedford, puis l'on vota presque à l'unanimité de prendre $100 du trésor pour les envoyer aux grévistes.

Les membres de la Building Laborers' Union ont eu une nombreuse assemblée hier soir.

Les délégués à la récente convention nationale de Boston ont fait leur rapport qui a été accepté.

Deux des membres de l'union locale ont été élus à des positions responsables dans l'organisation nationale, M. Luke Ratigan secrétaire et M. Daniel Monayhan trésorier.

Une centaine de nouveaux membres ont été enrôlés hier soir dans la Hosiery Boarders' Union.

UNE HISTOIRE ETRANGE

DES OSSEMENTS HUMAINS DANS UNE CAVE

Ils Empêchent une Femme de Dormir

On vient d'avertir le Bureau de Santé d'avoir à faire enlever des ossements humains de la cave d'une maison sur l'avenue Lakeview.

Des ouvriers employés par la ville ont déterré ces ossements, l'automne dernier, sur un terrain—acheté de Mme Elisabeth H. Bodwell.

Dans le temps Mme Bodwell se chargea de ces restes et les fit transporter dans la cave de sa maison, 242 avenue Riverside, où ils sont encore.

On dit que l'esprit de Mme Bodwell est légèrement affecté; elle vit seule en compagnie d'une douzaine de chats ou plus.

Depuis quelques semaines, elle prétend qu'elle ne peut dormir que difficilement et qu'elle a passé plusieurs nuits toutes blanches, l'esprit hanté par la pensée de la personne dont la squelette méconnaissable est en sa possession.

Elle se rappelle involontairement une belle jeune fille, une de ses parentes, qui a occupé jadis la maison où elle demeure elle-même aujourd'hui.

Cette parente était une beauté dans le temps et sa mère était recherchée par plusieurs jeunes gens.

Elle jouissait d'une grande popularité et était renommée pour son talent vocal.

Deux jeunes gens surtout la fréquentaient régulièrement et leur rivalité ne paraissait pas devoir briser leur amitié réciproque.

Cette cour a trois dura des mois, mais un jour enfin, la jeune fille annonça sa préférence pour l'un des deux.

Le préféré ne se possédait pas de joie, l'autre fut désespéré.

Or, un beau matin, peu après que la belle enfant eut fait connaître son choix, elle disparut subitement, on ne l'a pas revue depuis.

D'étranges rumeurs circulèrent dans le temps, on alla même jusqu'à prétendre qu'elle avait été tuée.

L'amoureux rejeté fut bien soupçonné mais il n'y avait pas contre lui de preuves suffisantes pour justifier son arrestation.

Mme Bodwell ne fait que revoir chaque nuit cette parente disparue et elle attribue ses insomnies et ses rêves légères aux ossements déposés dans sa cave.

Voilà pourquoi elle a demandé au Bureau de Santé de les enlever et de les faire enterrer dans le cimetière.

Si l'on met avec cette histoire étrange la découverte récente d'autres ossements dans le village Middleset où demeurait, dans le même temps où se déroulait ce drame mystérieux, le préféré de la fillette lui aussi disparu à cette époque, on en arrive à une base plausible d'un roman d'amour et de meurtre plus ou moins mystérieux.

Tout de même la requête de Mme Bodwell sera accordée et il faut espérer qu'elle pourra bientôt dormir en paix la nuit au milieu de ses chats.

Notes Locales.

Mme Barakat, une Syrienne, donne une conférence en anglais, hier soir, dans l'église baptiste, rue Worthen, sur la vie et les mœurs de ses pays.

Un nommé James Dolan s'est cassé la jambe gauche près de la chevalle du pick, hier, en tombant de l'a transport à l'hôpital des cas pratiques.

L'assemblée annuelle de la Lowell Anderson Club, qui a eu lieu hier dans les bureaux de la compagnie J. C. Ayer. Les mêmes directeurs ont été réélus.

La société qui a la direction des cadets du nom a décidé que la course pédestre des coups comme ceux à 1 2 heures au lieu de 8 heures du soir. Les salaires des directeurs seront réduits.

Le comité de dépensier de la ville a décidé de ne pas faire de dépense de plus de $100 sans en avoir la sanction de M. David Ross, le président depuis un an et le vice-président. Il en résulte que M. Joseph Ashworth.

Les membres de la Young Men's Republican Industrial Society, qui donne un bal, parti de whist, hier soir, dans le Wyman's Exchange, Merrimack.

Vente Speciale de Couvertes et Confortables.

Quelques Couvertes Soft Gilet, Rayonnant la chaleur, 75c. Les Confortables Acheté en lot de bons vêtements non usés, à 50 pts, vaut leur $1.00. Cotonades soldes.

Nous avons aussi des bonnes robes en quatrième plancher pour les dames.

Mode à pouvoir d'importe quel prix.

McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile.

De nos Petits Porteurs.

5 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 12 FEVRIER 1898 No. 275

ZOLA PARLE.

A la Posterite il Leguera son nom.

ENCORE UNE SEANCE MEMORABLE

Le colonel Picquart le meilleur temoin de la Defense.

Paris, 12 fév—Il y a vait encore une foule énorme au palais de justice, hier, le procès d'Emile Zola s'est vant toujours d'attraction.

C'était hier le cinquième jour de cette cause célèbre.

Le commandant et le colonel Picquart ont été lues à leur arrivée.

A l'ouverture de la séance, le général Pellieux fut appelé. Il nerveuse soixante témoins à interroger, et par conséquent, le procès durera bien encore toute la semaine prochaine.

Le général Pellieux témoigna que le général Saussier, l'ancien gouverneur militaire de Paris, désirait supprès public pour le major Esterhazy; mais que le général Billot, le ministre de la guerre, ordonna une enquête secrète.

Naturellement, ajouta le témoin, la cour martiale refusa de tenir secrètes les procédures entières; par conséquent, il était impossible de prétendre que le major Esterhazy avait été acquitté par ordre des autorités.

Le général Pellieux a dit aussi "Si les membres de la cour martiale qui ont répondu leur sang sur les champs de bataille tandis que d'autres étaient en ne sait où (applaudissements prolongés), avaient été entendus ils auraient exprimé avec indignation les accusations portées contre eux.

Mon honneur, ceux, hier, le prononcé, et j'affirme que la cour martiale fut régulière."

Faisant allusion aux documents examinés au ministère de la guerre par des personnes non autorisées, le général Pellieux s'écria: "Des pigeons voyageurs, mais non Dreyfus.

Comme le général Pellieux se retirait, Zola se leva et s'écria: "Il y a plusieurs numéros de servir la France.

"Vous, général, avez fait vos campagnes, mais je vais laisser à la postérité le nom d'Emile Zola, et la postérité sera mon juge."

Le colonel Picquart fut ensuite appelé, et il raconta comment il avait enquêté en 1896 de fragments d'un code télégraphique, et en concluait que le major Esterhazy correspondait avec des personnes suspectes.

Ses chefs lui ordonnèrent de poursuivre ses investigations, et il se procura des certificats, du major Esterhazy lesquels, comparés à certains documents, l'amenèrent à conclure que le major Esterhazy utilisait frauduleusement des documents officiels.

Continuant, le colonel Picquart a dit avoir connu un officier supérieur dont le nom était journellement mentionné, et qui fournissait des documents à une puissance étrangère, ajoutant qu'il ne désirait pas révéler d'autres secrets tandis que lui, le colonel, était encore à faire des recherches.

Le colonel Picquart nia catégoriquement la déposition du général Pellieux. Contrairement d'avoir divulgué un étranger une affaire d'espionnage. Il admet simplement avoir envoyé un agent à l'appartement du major Esterhazy; mais que le logement n'est à lui que dans le temps, et qu'il agissait en lui apprenant qu'une lettre importante, qui avait disparu, était à un pneumatique l'attendait. Mais l'agent rapporta qu'un certain nombre de lettres avaient été brûlées dans la cheminée.

Le témoin ajouta qu'il avait fait part de ses soupçons relatifs à la culpabilité du major Esterhazy à un officier supérieur, qui lui répondit que le colonel Sandherr, le chef du service des renseignements, lui avait déjà communiqué le dossier du major Esterhazy, et que ce dossier était complet.

Le témoin ajouta qu'il était convaincu que le major Esterhazy a été condamné par ordre des autorités.

Le colonel Picquart

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - -	$3.00
Six Mois, - - - -	1.50
Un Mois, - - - -	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

27 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 12 Fev. 1898.

Autour du Plagiat.

Après Fréchette que Chapman a accusé de plagiat après une semblable accusation portée contre celui-ci, par contre-coup, c'est M. A.N. Montpetit, l'auteur immortel (?) de petits livres de lecture que M. Tardivel, le journaliste de la "Vérité," vient de placer sous ce jour si peu favorable.

Nous ne voulons pas traiter ici des deux premiers cas qui sont de l'histoire ancienne ; le dernier seul qui est d'actualité, vu que l'accusateur revient à la charge, va nous occuper pour le quart d'heure.

Mais avant d'aller plus loin, dégénérons, comme tout patriote canadien doit le faire, que l'on puisse ainsi crier à certains écrivains occupant une position éminente dans notre littérature : Vous êtes des voleurs littéraires sans pour ce fait s'attirer des représailles devant les tribunaux.

En supposant que les imputations soient fausses, on ne doit pas oublier qu'elles remueront toujours beaucoup de gens de bonne foi pour les admettre comme de grandes vérités.

Nous savons bien que de plus grands poètes que les nôtres ont été à en butte à la malveillance des envieux et qu'ils ont payé tribut à la calomnie sans faire rentrer sous terre les accusateurs.

Jusqu'au grand Victor Hugo qui n'a pas été exempt de ces délicatesses.

Mais il faut remarquer que les certaines canadiens et les maîtres de la langue française dans notre ancienne mère-patrie ne se trouvent pas dans la même position.

Une réputation littéraire, en France, est assurément mieux établie, elle repose sur une base plus solide, que celle qu'on peut avoir en Amérique, où la littérature encore jeune n'a pas comme en France une masse énorme de connaisseurs pour l'apprécier et lui donner tout le prestige qu'elle devrait avoir.

On travaille ici plus pour l'avenir que pour le temps présent, et si on laisse croître des ignorés dans notre sol tenace, elles seront bien difficiles plus tard à déraciner.

Et il faut avouer bien humblement que le terrain canadien est propice à la culture de ces mauvaises herbes.

Mais si d'un côté, une répression énergique doit être exercée contre ces faux accusateurs nus par des sentiments inavouables, de l'autre il faut prêter main forte à ceux d'entre nous qui ont le courage de citer au tribunal de la censure publique, nos vrais plagiaires, s'il en trouve.

Une littérature plagiée n'en est pas une.

C'est un monument dont il suffit d'enlever quelques matériaux pour qu'il s'écroule.

Crème plagiée blanc de fardable. C'est sans doute ce que disait M. Tardivel dont la bonne foi, dans le cas qui nous occupe, est évidente. Il faut donc lui savoir gré des efforts qu'il fait au péril de sa quiétude et au risque même, pour un cas les foudres des intimités personnelles, pour dénoncer les simples copistes que, par l'indice de l'intérêt du territoire.

En ce qui concerne les *Poèmes d'une douze* de M. Montpetit, nous ne saurons pas de la nature à rendre jugement.

D'ailleurs, le même c'est pas toujours le meilleur moyen de faire un bon mot que de faire la chose.

Qu'en en soit comme il en soit, nous ne pouvons qu'applaudir à l'initiative de M. Tardivel.

Mais si ce dernier, en ne faisant qu'un acte de justice, a rendu un service à la mémoire de M. Montpetit, il a rendu un service plus grand à la littérature nationale.

Nous avons tous, nous, M. Montpetit et M. Tardivel, nous rendu service en nous faisant connaître que nous avons de la littérature nationale.

Le "Soleil", parlant de la construction d'un chemin de fer au Klondike, fait une comparaison qui ne manque pas de logique. Nous lisons :

"On nous crie : Mais les entrepreneurs vont faire de l'argent ?" La belle histoire. Est-il un homme assez qui croira que des hommes ayant leur tête à eux vont risquer des millions sans espoir de faire un bénéfice considérable ? "Qu'ils fassent de l'argent," tant mieux. Nous n'avons rien à y voir. Ce qu'il nous faut, c'est un chemin de fer qui ne coûte rien aux provinces de l'Est, dont la construction n'ajoute rien à la dette nationale.

"Voilà la différence entre les deux régimes. Le Pacifique, payé par toutes les provinces, dont la construction a ajouté cent millions à leurs obligations.

"C'est la politique libérale.

"Le chemin du Yukon payé par les seules provinces qu'il va favoriser et enrichir.

"C'est la politique libérale.

"Que les Tardivel choisissent."

QUICK CURE FOR COUGHS AND COLDS, PYNY-PECTORAL

The Canadian Remedy for all THROAT AND LUNG AFFECTIONS.

Large Bottles 25 cts.

DAVIS & LAWRENCE CO., Lim.

FOR SALE BY

Edifice a 22 Etages a Montreal.

La nouvelle, quoique fantastique, paraît vraie.

Un confrère de Montréal nous apprend la chose en ces termes :

Jusqu'à ce jour, Montréal avait échappé à cet engouement des constructions tout en hauteur qui donnent aux rues où il sévit l'apparence ou mieux le caractère de corridors sombres et humides.

Pour aller, en effet, que soit le New York Life il ne saurait mériter l'appellation de "Sky Scraper", et est à peu près le seul du genre que nous ayons ici.

Mais il n'en va pas de même du bâtiment qu'un syndicat mi-canadien, mi-américain songe à élever rue Saint Jacques, coin de la rue Saint Jean.

C'est toute une révélation, croyons-nous, que d'apprendre de ce projet connu d'une dizaine de personnes seulement à Montréal.

L'immeuble situé à l'angle des rues Saint Jacques et Saint Jean et connu sous le nom de blos Barron, a été, comme on le sait, détruit par un incendie, il y a déjà près de deux ans.

C'était l'une des plus belles constructions de Montréal et l'une des mieux placées dans le quartier commercial.

Vingt fois depuis il a été question de rebâtir.

Mais, chaque fois, des complications survenues, croyons-nous, de la concurrence des syndicats rivaux qui en convoitaient l'acquisition, ont fait ajourner le projet.

Il est arrivé, paraît-il, ce que le bon sens le plus élémentaire prescrivait depuis longtemps, que les divers syndicats seraient à la veille de se fusionner pour tenter, sur le site du bloc Barron, un placement de fonds de plus d'un million, sous la forme d'un bâtiment de vingt-deux étages, absolument à l'épreuve du feu et muni de tout ce que le goût moderne requiert de confort pour de riches locataires et occupants.

Le syndicat de nouveau bloc Barron compte louer les trois premiers étages de son immeuble au gouvernement fédéral pour y installer le bureau de poste trop à l'étroit dans son immeuble de l'étodigne des rues Saint Jacques et Saint Pierre-Xavier.

Les cinq caves de ce solide bâtiment seraient autant de voûtes de sûreté dont certaine compagnie de garantie prendrait l'administration pour la convenance des particuliers qui voulent tenir en sûreté des valeurs de toute sorte, documents bijoux, etc.

Quant aux étages supérieurs, ils comprendraient un grand nombre de bureaux, clubs, restaurant, magasins, bibliothèque, salle de concert, etc.

L'architecte a déclaré :

Nous avons pensé, lors de la confection de nos plans, à consacrer trois des étages du corps de l'édifice à l'immenses salles qui serviraient de lieu de réunion ou de pied à terre à un club de la presse.

Vous n'avez pas à Montréal, continue notre intéressant interlocuteur, de véritable club de la presse, tel qu'il existe aux Etats-Unis.

Imaginez le premier des trois parlors, que nous avons destinés à cette fin, comme grande salle de restaurant, en même temps que salle des dépêches.

L'affichage des nouvelles de partout aura faire converger vers cette salle tout ce que Montréal possède d'hommes d'affaires qui cherchent à se faire sur les nouvelles du jour pour orienter le cours de leurs affaires.

Il y aura au troisième une bibliothèque avec classes des journaux, livres du gouvernement, etc.

MALTOX

Vaut bien un monde de tonic ai vous êtes las. Chez tous les droguistes, 50 cts.

Le "Soleil", parlant de la construction d'un chemin de fer au Klondike, fait une comparaison qui ne manque pas de logique. Nous lisons :

"On nous crie : Mais les entrepreneurs vont faire de l'argent ?" La belle histoire. Est-il un homme assez qui croira que des hommes ayant leur tête à eux vont risquer des millions sans espoir de faire un bénéfice considérable ? "Qu'ils fassent de l'argent," tant mieux. Nous n'avons rien à y voir. Ce qu'il nous faut, c'est un chemin de fer qui ne coûte rien aux provinces de l'Est, dont la construction n'ajoute rien à la dette nationale.

"Voilà la différence entre les deux régimes. Le Pacifique, payé par toutes les provinces, dont la construction a ajouté cent millions à leurs obligations.

"C'est la politique libérale.

"Le chemin du Yukon payé par les seules provinces qu'il va favoriser et enrichir.

"C'est la politique libérale.

"Que les Tardivel choisissent."

Flagrant Délit.

Un nommé Lavoie, de Québec, qui était le comble de confiance par excellence de M. Z. Paquet, grand marchand de nouveautés, a été arrêté par le détective Fleury en flagrant délit de vol.

Il paraît être coutumier qu'il volait systématiquement ses patrons depuis nombre d'années et qu'il les aurait mis dépouillés de plusieurs milliers de piastres.

Lavoie était au service de la maison Paquet depuis 15 ans et depuis quelque à son propre compte au mois de mai, en société avec M. Laroche, un commis-scribe de la maison.

PACIFIQUE CANADIEN — KLONDYKE, CHAMPS D'OR, YUKON

T. F. Tomlinson Photographe.

M. MOISE PETIT, de Manchester, N. H., Condamné par ses Médecins déclare que le Ronova Pratte lui a Sauvé la Vie.

Monsieur Lucien Pratte, Waterbury, Conn.

Monsieur,

Je suis heureux de pouvoir vous annoncer que votre remède Ronova m'a guéri complètement. Il y avait plusieurs années que j'étais employé à Manchester, à un travail très dur, et je bombai malade. J'ai consulté plusieurs bons médecins qui m'ont déclaré que j'avais la maladie de bright des rognons et m'ont conseillé d'aller prendre du repos au Canada. Rendu à Stukely, ma ville natale, j'ai consulté le médecin de la localité qui m'a déclaré que j'étais mort de bright et que ma décharge que j'étais en danger. Les rhumatismes me faisaient souffrir horriblement, et j'étais devenu tellement faible que je ne pouvais faire aucun travail. Découragé, me voyant incapable de travailler et pensant la maladie s'aggraver de jour en jour, je mis vers à Manchester pour régler quelques affaires. Connaissant M. Potvin, pharmacien, je suis allé le voir et il m'a conseillé de prendre le Ronova. La première bouteille de ce remède m'a soulagé et m'a donné quelque confiance. J'en ai pris six autres. Aujourd'hui ma santé est complètement rétablie, et je suis à même de travailler régulièrement tous les jours. Le Ronova m'a sauvé la vie. Avec un sentiment de juste reconnaissance, mais aussi pour rendre service à mes compatriotes et à ceux les malades.

Moise Petit, 2 rue Front, Manchester, N. H.

Les maladies de rognons sont indiquées lorsqu'on éprouve une sensation douloureuse en uriniant, par des sédiments blancs ou rouges et des dépôts d'une matière muqueuse dans l'urine, rétention ou diminution de l'urine, urine trouble, urine chargée, mal de tête, insomnie, manque de rêves, névralgie, cauchemars, palpitations du cœur, gonflement des chevilles, hydropisie, appétit irrégulier, toutes les formes de rhumatismes, état nerveux, perte de sommeil, souffrance de la peau, langue chargée, impuissance, hémorrhagie pulmonaires, diarrhée alternant avec la constipation, aigreur d'estomac, faiblesse du cœur, frissons, vertige, tiraillement de paupières, gonflement et douleur de l'abdomen le matin au lever, etc. Si vous reconnaissez vous-même vos symptomes chez vous, ne tardez pas, prenez le RONOVA PRATTE, c'est le remède le plus prompt et le plus efficace, et le SEUL capable de vous guérir.

En vente dans toutes les pharmacies canadiennes, $1 la bouteille ou 6 pour $5.

Lucien Pratte, Prop., Waterbury, Conn.

TEMPS DURS.

Nous avons que les temps sont vraiment durs, aussi nous voulons à un sacrifice tous nos articles qui se sont accumulés durant l'année.

COUTELLERIE, OUTILS, QUINCAILLERIE, &c.. H. C. GIRARD, 412 RUE MERRIMACK. (Près de l'Hôtel Central.) Graines pour Oiseaux, 5c la livre.

LE BAUME RHUMAL GUÉRIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

522 Rue Middlesex

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, rouge sur cauchemar, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

M. Heroux a toujours son établissement rue Hall.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

SPECIALITE :— EMBAUMAGE GRATIS.

Chapeaux ! Chapeaux ! A TRES BON MARCHE, chez Mme Maxime Lépine, 337 Rue Moody, coin de la rue Race.

Nous avons Acheté

Du Syndic presque tout le stock de L. Mongeau & Myron Shoe Co., ce qui nous permettra de le vendre à environ 50 cts dans la piastre. Tous ceux qui ont besoin de Chaussures feront bien de venir l'examiner.

Ne manquez pas cette vente, car nous avons un lot de véritables occasions.

G. E. Mongeau & Cie., 452 RUE MERRIMACK.

A. DENIS. Plombier. Pouvoir d'appareils à Gaz et à Huile et tout autre une spécialité de réparer les couvertures des toits et les fournaises. 95 rue Market. Toujours de Poêles en gros et en détail.

Assurance. F. W. SHERMAN H. C. Church & Son, CENTRAL BLOCK, 33 RUE CENTRAL.

Le Bureau des Terrains Emery est désormais au 3 Edifice Hildreth.

Splendides lots à vendre par deds le nouveau pont de la rue Moody, sur les arrondissements ouest et avenues, avec toutes les améliorations modernes, égouts, gaz, eau, trottoirs, arbres, lampes, fontaines, etc. La Lowell est de nos meilleures villes de utilité, il n'y a, d'après nouveau recensement, que 25 villes aux Etats-Unis qui ont plus de population que Lowell. Plus de 200 maisons construites les deux années dernières. Voyez nous le premier pour choisir votre lot.

$15 par mois.

Nouvelle maison moderne à 4 chambres, gaz de manger et salle de bain, eau chaude et froide, plusieurs en étable, galerie de devant et de derrière, cave, cuve, jardin, etc. Prix de vente $1,100 payable $15 par mois. Plus de 100 maisons construites les deux années dernières. Voyez nous le premier pour choisir votre lot. Vite en coin le jardin.

WILLIAM H. EMERY, ALBERT E. RYAN, Agent, 3 Edifice Hildreth.

Sherwood Rye

Est un whiskey de mérite pur, dans sa préparation ingrédient est la qualité. C'est pourquoi il est en faveur parmi les meilleurs marques.

Jones' Ale qui est Jones' Ale.

Essayez notre Cigare Red Berry.

Wm. W. Murphy, 268 Rue Middlesex.

Pelles a Neige CHEZ W. T. S. Bartlett, 653 Rue Merrimack. Près de la Rue Cash.

Le Meilleur Choix DE Bières, Vins et Liqueurs DE TOUTES SORTES A L'Ancien Casino, 611 RUE MERRIMACK. Agence pour la Bière de Boston. A. CAMILLE PROUSSIN. La Moxy Ale y est de première classe. Noel H. Goodrow, Prop. W. St-Jean, commis.

F. P. LEW, Prop. Merrimack Dyeing and Cleansing House, 477 rue Merrimack. Vêtements de toutes sortes étoffes, nettoyés et réparés.

T. H. BRASSARD, Sellier. Fait Harnais sur commande et en stock de toutes sortes, Selles, Brides, Colliers, Fouets, Robes de Chambre pour chevaux, Couvertures, Robes de toutes sortes pour chevaux, Huile Noire, Vernis pour harnais, Savon à harnais, Cirage, etc. Ouvert pour harnais, Huile Noire, Vernis pour harnais, Savon à harnais, Cirage, etc. Ouvert pour le public. Ventes entières aux marchands de toutes sortes enfiures ou les chevaux ou autres articles.

Ouvert de 7 a. m., à 9 p. m. RUE MOODY. Porte cochère de Stanley & Co.

Nouveau Stock de Montres, Chaînes, Bracelets, Bagues, Boucles d'oreilles, pour les Filles qui approchent des étages du corps de l'Office à J. D. GRANT. 64 RUE MERRIMACK. Horloger et Bijoutier pratique.

THOMAS H. BOYLE, LE QUINCY, Vins et Liqueurs Importés et Domestiques. Bière Cream Ale de Jones, Ale Kennedy et Porter Guinness. Ale Bass. Ale Boston. Ale Lowell. Ale Lowell. Liqueur pour les familles. — 20-27 RUE MERRIMACK.

Le Hair Tonic POUR LES CHEVEUX

Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, arrête la chute, le détachement de la tempe, lui donne un tout temps aux apparences de santé. Restaurant, prévient ceux et embellit les cheveux. C'est une guérison certaine pour les maladies de toutes sortes, chaleur et démangeaison du cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir les maladies s'il en emploie exactement ce qui nous a été remettre un reçu. Prix : 50 cts par flacon. Parmi les nombreux témoignages en faveur de ce tonic nous donnons ce qui suit :

Nashua, N. H., 1 Juin 1897.

A. M. Pat Ladouceur & Cie.

Chers Monsieurs—C'est de bon cœur que je vous adresse mon témoignage ; beaucoup d'autres les mêmes expériences de votre Tonique pour prévenir la croissance des cheveux, pour en faire pousser de nouveaux, pour en faire devenir la souplesse et le lustre. C'est vraiment une préparation sans pareille.

Bien à vous, E. D. WOODWARD. Propriétaire de l'Indian Head Hôtel, No. 50 Rue Canal, Nashua, N. H.

POUR EN VENDRE PAR

Fred Ledoux & Cie No. 74 RUE CANAL. Bureau 121 Rue Main. Nashua, N. H.

LISEZ L'ETOILE.

NOUVEAU MUSIC HALL. W. H. HOODY, Gérant.

Ce Soir à 8 Heures.....

La compagnie C. A. Simmons, dans la grande comédie théâtrale :

"SIDE TRACKED."

Historiant les déboires de la vie sur le chemin de fer. La scène la plus comique de chants de fer jusque présente. Le plus grand succès de la saison. Le plus grand succès de la saison. Le plus grand succès de la musique. Solfiste et danseuse d'amusement du commencement à la fin.

Lundi, Mardi et Mercredi Soirs, et Matinée Mercredi, 10, 20 et 30 cents.

Ed. F. RUSH'S Bon Ton Burlesquers Avec 3 Nouvelles Scènes : The Matrimonial Bureau et Vassar Girls in Camp. Mardi, 3 Nouvelles Scènes. Les Jeudis Prix du Grande Ecrire de Spécialité.

Bernard J. Callahan, EPICIER ET Marchand de Liqueurs, 23-27 Lakeview Ave.— Lowell.

KNAPP & PARADIS, 15 rue Salem, MARCHANDS ET DETAILLEURS DE Vins, Liqueurs, Bières, Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur faire une visite. Ca c'est nous autres !!!

La Lowell Inn . . . A la Meilleure Bière, Vins et Liqueurs. Thos. F. Horan, Prop. 19-21 rue Central. La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Lagers sont insurpassables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Amusement de cigares de choix.

Pour vos Liqueurs de Choix Allez aux Nos. 96-98, RUE SUFFOLK. Il faut aussi mentionner que nous avons le plus grand choix de Vins, Liqueurs et Cigares. Prix modérés. Expédition à domicile. JOHN DONOHUE, Prop.

Germania Lager Beer, E. A. McQUADE, Successeur de A. J. LYNCH & Co., 73, 75, 77 rue Market. Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville. Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, et bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en m'adressant à lui vous être certaine d'être bien servis.

Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos. 73, 75, 77 rue Market.

TORCHES Pour Dégeler les Tuyaux Gelés. Protégez vos conduits à Eau et à Vapeur avec la Laine Minérale, Feutre Poilu, C. B. Coburn & Co. 63 et 67 Rue Market. M. JOS. CHOUINARD — Commis.

Les Meilleures Liqueurs Excellent Vin pour familles, 31 gallon chez F. L. RICHARD, 368 RUE MOODY. Le porte embelline, 300 rue Moody. GOOD LUCK DINING ROOM. F. L. RICHARD, Prop. Lowell Trunk Manufactory, F. P. GRENIER, Prop. Valises et Porte-manteaux, Malles à vapeur, Sacs de voyage, Parapluies, Ombrelles, Réparations en tout genre. 77 rue Merrimack, Lowell, Mass. et 122 rue Bridge, Lawrence, Mass.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1. TOUT OUVRAGE GARANTI. GEO. H. GALE, 489 rue Merrimack. Vingt Ans de Pratique.

Feuilleton de L'Etoile. No 30

LA DAME EN NOIR

QUATRIEME PARTIE.

L'ENLEVEMENT

(Suite.)

Il y eut des clameurs d'indignation, des cris de colère.

Les femmes surtout, des mères, se montraient furieuses. Tout le monde était consterné.

On courut prévenir le maire, qui ne tarda pas à arriver avec le garde champêtre.

En moins d'un quart d'heure, l'enlèvement de l'enfant fut connu de tout le village, et de tous les côtés les habitants accouraient.

Si nous avons des gendarmes, pourquoi n'avons-nous pas de gendarmes.

Tout le monde disait cela.

Le curé, instruit du malheur, la rumeur publique, accourait à son tour.

Il dit à ses paroissiens qui l'entouraient.

Que faites-vous ici ? Que ne courez vous attendre ?

Ne devriez vous pas vous être mis déjà à la recherche des ravisseurs ?

Partez donc, levez par deux, dans toutes les directions, parcourez les chemins, explorez les champs et qu'une domaine d'entre vous organisent une battue à travers les bois. Ne perdez pas une minute, courez et voyez partout ; les misérables forcés de se cacher, d'éviter la rencontre des hommes pour, ne pouvons être très dangereux pour ceux que pourrez les rejoindre.

Une troupe d'hommes et plusieurs femmes s'armèrent de bâtons arrachés à la clôture voisine et se dispersèrent de tous les côtés.

Aujourd'hui, malgré toutes les précautions prises par l'ancien sacristain et son habitude, un page d'enfant n'avait pu s'échapper aux autant de facilité, nous nous le fait observer que qu'aupravant, nous ne le dit, dès lors bien coup de facilité, le lit-même. Avec le télégraphe, on très pas de temps toutes les autorités l'un de chemins pouvaient être prévenues et les brigades de gendarmerie lancées dans toutes les directions.

Mais à l'époque où se passait cet épisode de notre histoire, les villes étaient rares et les plus importantes étaient reliées entre elles par les lignes télégraphiques.

Quand une commune, un village était favorisé d'un bureau télégraphique, le devait à la richesse de son commerce.

Enfin, alors, il aurait été impossible de passer sans lui la gendarmerie sur toutes les routes, tous les chemins entre Vaucresson et Paris, de faire à arrêter au passage la voiture emportant l'enfant.

Quand le curé entra dans le salon de Mme Clarière, Louise, assise sur le canapé, racontait au maire, à Mme Joubert et à Mme Durand le terrible drame.

Je n'ai rien entendu, j'en vis, disait-elle, je crois bien que c'était un bohémiens je ne puis pas l'affirmer.

J'étais assise sur mon chaise, travaillant à un entre-deux au crochet, Andre, comme sur le pelouse, jouissant à ravir des papillons.

Tout à coup, quelque chose que je sentis très bien mal, tombe sur la tête et je me vis plus rien, mais rien étoffe noire que vous enveloppait sa tête.

Je me suis aussitôt levée pour voir, mais aussitôt je fus saisie, mon, renversée et je perdis connaissance.

Elle présentait un dégoûtant, mais, ayant repris connaissance, j'étais toujours avec les mêmes intentions de vous conduire à la sacristie, lorsque je l'ai vu, mais vous avez mieux que moi.

Elle ajouta comme pour avoir une preuve de ce qu'elle venait de dire, une poignée de cheveux blonds et frisés.

Elle fit ses dépositions avec un ton de conviction qui ne laissait aucun doute à ceux qui l'entendaient.

Mais, ajouta le maire, vous avez vu le visage de ces bohémiens ?

Non, répondit la jeune femme, je ne puis pas vous en donner le signalement.

Mais, ajouta le maire, vous avez vu le visage de ces bohémiens ?

Non, répondit la jeune femme, je ne puis pas vous en donner le signalement.

Mme Durand, affaissée sur un siège, leva vers d'inexprimés ouverts, étaient comme pétrifiée.

Mme Joubert pleurait silencieusement, son mouchoir sur ses yeux.

Voilà un épouvantable malheur, monsieur le maire, dit M. le curé.

Oui, c'est affreux, M. le curé.

Un certain nombre de nos braves habitants se sont lancés à la poursuite de ces misérables.

Et ils ne les trouveront pas.

Qui sait ?

Malheureusement, monsieur le maire, il est de ces cas où nous heures et c'est à deux heures que le pauvre petit a été enlevé ; celui ou ceux qui ont fait le coup sont loin maintenant.

Ce moment, comme pour donner raison au magistrat municipal, le garde champêtre accourait qu'un paysan, ayant quelque chose à dire à M. le maire, demandait à lui parler.

L'homme fut introduit dans le salon.

Qu'avez-vous à me dire ? demanda le maire ; s'agit-il d'un renseignement au sujet de l'enlèvement du petit de madame Clarière ?

Oui.

Parlez donc.

Voici la chose, monsieur le maire.

Sur le coup de deux heures, sortant de chez moi pour aux moulins à vapeur, qui se trouve là-bas du côté de Garch, je passai devant la propriété de M. Robbi qui est, comme je sais, très fréquentée. Une voiture était arrêtée là, une espèce de faire attelé d'un fort bon cheval, et dans les alentours était un vieux et le cocher, un grand maigre, assez mal habillé, était sur son siège.

Tiens, me suis-je dit, qu'est-ce qui est en équipage ?

Mais je remarquai que les fenêtres de la maison étaient ouvertes, je pensai que les personnes étaient venues visiter la propriété, qui est à louer, et je voulaient non choisir quelque autre chose.

J. Gardinier.

MALTOX

Renforcira tout le corps. Chez tous les droguistes, 50 cts.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

Pursue.

— Notre poète national, M. Louis Fréchette, à la demande de la Chambre du Canada, préparé une poésie de circonstance, à l'occasion du banquet offert à Son Honneur le gouverneur de Québec.

Le consul général de France a été invité à répondre à la santé « des nations amicales étrangères » et Son Honneur le maire à la santé « Montréal ; le port de mer national du Canada ».

OTTAWA.

Capitale Fédérale.

Une délégation composée du maire de Verdun, M. St George, H. Darlington, l'ex-maire Heffern, de Westmount, du conseiller Charbonneau et de M. Robert McKay a eu une entrevue avec sir Laurier pour demander la construction d'un pont sur le canal Lachine à l'avenue Atwater.

Le premier ministre a demandé si les municipalités intéressées seraient prêtes à contribuer pour un certain montant à la construction de ce pont.

La délégation a répliqué qu'elle serait bien prête à consulter le gouvernement sur ce point.

— Le Dr Marcotte, député de Champlain, a été appelé à Ste Anne de la Pérade, après de sa mère, qui est malade.

BIGETTE.

— Thomas Noël, de Montréal, a remporté la longue course cycliste qui a eu lieu entre cette ville et Montréal, sur une distance de 100 milles. Les autorités de la course ont fait un grand mécontentement qui menace son résultat. Les autorités de la course ont fait un grand mécontentement qui menace son résultat. Les autorités de la course ont fait un grand mécontentement qui menace son résultat.

— L'ex-maire de Montréal, M. Wilfrid Laurier, a été nommé président de la commission du parc du Mont-Royal.

— Le Dr Hamilton, de Montréal

LE MOUVEMENT OUVRIER.

Les Fileurs et les Chauffeurs en Seance.

APPEL AUX OUVRIERES PAR M. CARROLL.

Les Barbiers s'Organiseront Demain.

La classe ouvrière continue son organisation avec une entrain tous jours croissant et qui semble durable.

Malgré le conflit malheureux qui vient presque au début entre certains chefs-lieux et les représentants d'organisations nationales, le nombre des membres de chaque Union va toujours en augmentant et le nombre des Unions même s'accroit de semaine en semaine.

Jusqu'ici la lutte contre une affiliation immédiate a été limitée à MM. Connolly et Kinsella qui se s'opposent pas au principe de la chose, mais qui prétendent simplement qu'un tel mouvement serait aujourd'hui prématuré.

Leur plan est d'organiser des unions locales pour les divers corps de métier et de travailler ensuite à mettre sur pied, quand on aura réussi à former de fortes unions locales sur les bases solides, si cela temps, prétendent-ils, de discuter l'enrôlement des unions dans quelque grande organisation nationale, mais pas avant.

Hier soir, l'Union des fileurs a eu une assemblée enthousiaste, mais très paisible.

Le principal sujet de discussion a été la situation ouvrière de New Bedford.

Le sentiment quasi-unanime de l'assemblée a para être que les grévistes ont droit à un support plus généreux et plus pratique de la part des ouvriers de tous les centres de la Nouvelle-Angleterre. Ce ne sont pas des résolutions de sympathie qu'il faut, mais de l'argent et plus qu'on en a encore prélevé pour assurer la victoire des grévistes de New-Bedford.

Une conférence des officiers nationaux aura lieu dans ce but, demain matin, au No. 987 rue Washington, Boston. On y a invité des représentants de toutes les Unions de la Nouvelle-Angleterre.

A l'assemblée des fileurs, hier soir, M. Thomas F. Delehanty a été chargé de s'y rendre comme délégué.

Thomas F. Tracey, organisateur national de l'American Federation of Labor, a parlé aux membres présents, s'attachant surtout à démontrer la nécessité de venir en aide aux grévistes de New Bedford.

Le comité de la "Shaker-Tenders' and Helpers' Union" a convoqué une assemblée de cette Union pour 7.30 heures, ce soir, dans la Spinners' Hall, rue Middle.

Les barbiers auront une assemblée dans la même salle à deux heures demain. T. F. Hafey, de Lawrence, organisateur de District, y assistera, ainsi que Louis W. Weeks, de l'American Federation of Labor.

La Firemen's Protective Association a tenu une assemblée enthousiaste, hier soir, dans la Building Laborers' Hall.

Le comité de l'Union des Tisserands chargé d'organiser un bal pour aider les grévistes de New Bedford se se réunira lundi soir dans la Spinners' Hall.

William F. Carroll, président temporaire de leur nouvelle Union vient d'adresser l'appel suivant aux boll-weavers, ditrimers et confileuses.

"Vous êtes par les présentes invitées à vous réunir dans la Barkers' Hall, rue Middle, lundi le 14 février de 8 heures p. m., où l'on prendra les mesures nécessaires pour assurer le progrès et le développement de notre organisation.

"Vous devez comprendre que le temps est définitivement arrivé où nous pouvons contribuer dans notre état d'organisation, car le capital organisé ne fait qu'exploiter sur nos dépens notre ignorance et notre désunion.

"Nos manufacturiers ont profondément gagné cette année, et nous sommes dépassés et qu'il faut agir de manière permanente avant que nos capitaux gagnés ne disparaissent en une augmentation de dividende.

"Arrêtez cette tour fatigante en prenant le CHERRY COMPOUND, le meilleur au meilleur marché. Essayez une bouteille de 25c.

"Vous ne savez où aller pour vos chaussures? Portant M. Chs Dupuis, le grand canadien du Bijou Shoe Store, a des occasions extraordinaires. Allez-donc lui rendre une visite qui vous sera profitable.

"COLDELIA VIAU est convaincue du meurtre de son mari. Les tailleurs de Lowell parlent de mettre A. Marcé en accusation pour bonnes de parce qu'il tue leur commerce en faisant mieux que les autres à meilleur marché.

ON DEMANDE — Un homme d'habitudes ordinaires pour assister la direction d'un magasin. Il devra parler l'anglais et pouvoir fournir une garantie de $500. S'adresser à la Merchants Coupon Co., 8 carré Merrimack. 1f

FEUX DE DENTS on éruptions sur la peau des enfants qui percent des dents, disparaissent par l'emploi du Sirop Delabarre en frictions sur les gencives. Prix 50c. la bouteille. Envoyé par la poste, 65c. Fumouze-Albespeyres, 18 Rg St Denis, Paris. T. Metcalf Co., Boston, agent pour les N.-A.

Le temps d'acheter des immeubles est quand vous pouvez les acheter bon marché et dans une localité où votre placement est absolument sûr. la vente à acheter est celle qui vous donnera un profit net et vous voulez revendre l'endroit où acheter est là où vous pouvez réunir ces trois exigences, à savoir: bon marché, profit sûr et certain. Cette place est à vendre partie actuellement sur le Terrain Emery, parq delà le nouveau pont de la rue Moody. Ces lots se vendent à un très bas prix et à des conditions très faciles, tout en qu'il y a de plus raisonnable. Vous pouvez choisir n'importe quel lot vous voudrez parmi ceux mis en vente par les Terrains Emery. No 3 Edifice Hildreth.

Funerailles

Les funérailles de Marie-Alice, enfant de M. et Mme J. Walter Alexander, décédée mercredi à l'âge Hall, rue Middle, lundi le 14 février de 9 heures p. m., où l'on prendra les mesures nécessaires pour assurer le progrès et le développement de notre organisation.

"Vous devez comprendre que le temps est définitivement arrivé où nous pouvons contribuer dans notre état d'organisation, car le capital organisé ne fait qu'exploiter sur nos dépens notre ignorance et notre désunion.

"Nos manufacturiers ont profondément gagné cette année, et nous sommes dépassés et qu'il faut agir de manière permanente avant que nos capitaux gagnés ne disparaissent en une augmentation de dividende.

"Arrêtez cette tour fatigante en prenant le CHERRY COMPOUND, le meilleur au meilleur marché. Essayez une bouteille de 25c.

"Vous ne savez où aller pour vos chaussures? Portant M. Chs Dupuis, le grand canadien du Bijou Shoe Store, a des occasions extraordinaires. Allez-donc lui rendre une visite qui vous sera profitable.

"COLDELIA VIAU est convaincue du meurtre de son mari. Les tailleurs de Lowell parlent de mettre A. Marcé en accusation pour bonnes-de parce qu'il tue leur commerce en faisant mieux que les autres à meilleur marché.

ON DEMANDE — Un homme d'habitudes ordinaires pour assister la direction d'un magasin. Il devra parler l'anglais et pouvoir fournir une garantie de $500. S'adresser à la Merchants Coupon Co., 8 carré Merrimack. 1f

FEUX DE DENTS on éruptions sur la peau des enfants qui percent des dents, disparaissent par l'emploi du Sirop Delabarre en frictions sur les gencives. Prix 50c. la bouteille. Envoyé par la poste, 65c. Fumouze-Albespeyres, 18 Rg St Denis, Paris. T. Metcalf Co., Boston, agent pour les N.-A.

Le temps d'acheter des immeubles est quand vous pouvez les acheter bon marché et dans une localité où votre placement est absolument sûr. la vente à acheter est celle qui vous donnera un profit net et vous voulez revendre l'endroit où acheter est là où vous pouvez réunir ces trois exigences, à savoir: bon marché, profit sûr et certain. Cette place est à vendre partie actuellement sur le Terrain Emery, parq delà le nouveau pont de la rue Moody. Ces lots se vendent à un très bas prix et à des conditions très faciles, tout en qu'il y a de plus raisonnable. Vous pouvez choisir n'importe quel lot vous voudrez parmi ceux mis en vente par les Terrains Emery. No 3 Edifice Hildreth.

Funerailles

Les funérailles de Marie-Alice, enfant de M. et Mme J. Walter Alexander, décédée mercredi à l'âge

UNE CRISE EN PERSPECTIVE.

Horace H. Knapp Suspendu.

GRANDE EXCITATION AU BUREAU DE SANTE.

L'Agent se Serait Rendu Coupable d'Insubordination.

La plus vive excitation régne à l'hôtel de ville, surtout dans le département du bureau de Santé et l'on s'y attend à une crise qui aura du retentissement.

On annonce que M. Horace H. Knapp, agent du département, a été suspendu de ses fonctions, l'accusation portée contre lui étant celle d'insubordination.

Il continue tout de même à remplir temporairement ses fonctions officielles, d'abord parce que cela est nécessaire pour la dépêche régulière des affaires du bureau, et, en second lieu, M. Knapp étant un vétéran ne saurait être destitué sans une enquête d'après les lois du service civil.

Il est presque décidé qu'une enquête aura lieu et tout semble indiquer qu'elle aura pour résultat l'abolition de la charge d'agent.

Le bureau de Santé s'est réuni en séance spéciale à cet effet hier.

Après une assez longue discussion, la majorité a décidé de suspendre l'agent Knapp de ses fonctions.

La raison de cette décision est la scène qui s'est passée à une assemblée antérieure du bureau au commencement de la semaine.

A cette réunion-là, M. Knapp fut accusé d'insubordination, parce qu'il ne voulait pas conformer sa tenue des livres aux ordres du bureau et qu'il refusait de remettre ses reçus au trésorier de la cité et persistait à les conserver par devers lui, comme c'était l'habitude avant l'adoption de la nouvelle charte.

Il paraîtrait que M. Knapp répondit alors à la majorité du bureau d'une manière indépendante et offensante et que la majorité décida de le punir de son manque de respect.

MM. Harrington et Bayles ont préparé un acte d'accusation en règle contre l'agent et l'ont soumis au maire, demandant une enquête.

On peut s'attendre à des scènes intéressantes dans ce département d'ici à quelques jours.

Notes Locales.

M. Henri Alexander a abandonné son commerce de boulanger et patissier pour rentrer à l'emploi de M. Joseph Albert, entrepreneur.

Le procès du "Sun" pour libelle a été ajourné à jeudi à cause de la maladie subite de Mme Cady, d'Andover, la mère d'un des jurés.

Les officiers Conway et McKay ont arrêté hier soir rue Gorham un nommé George Broderick qui voulait jouer du couteau. Il a passé la nuit au poste central.

La comédie des subsides civiques a décidé de siéger à huis clos et de ne pas laisser connaître leurs délibérations au public avant d'avoir terminé leur enquête. C'est une action sans précédent.

La J. C. Ayer Company célébrera son jubilé, mercredi soir, le 16 courant, par un grand banquet et concert dans la salle Prescott. Tous les employés y sont cordialement invités, chacun d'eux recevra son billet supplémentaire pour amener un ami.

C'est le temps d'acheter un bon melodieux piano de facture irréprochable, et cela à bonnes conditions, en s'adressant à M. Robert Denault, son stock de pianos et toujours au complet. M. Lavallée, bijoutier et orfèvre, Coin des rues Merrimack et Austin.

Dans son rapport annuel, l'Eric Telegraph & Telephone Company annonce que les revenus pour l'année finissant se sont élevés à $1,412,923.14 et les dépenses à $911,166.66, laissant un surplus de $140,856.48, une augmentation de $40,843.81 l'augmentation dans le nombre des souscripteurs a été de 3198, ramenant le nombre total à 24,387.

Afin de régler la question de l'Amérique minière et de l'Amérique canadienne, pour le cuivre de impuissance nationale conclusive se sont fait payer actuellement 800 par actions dans Winnipeg, la nouvelle-Ecosse, agissant sur le conseil de l'avocat de la cité, est allé hier y prendre du bois. T. Flynn, coin des rues Merrimack et de l'Orme.

possession des autorités civiques. Il est probable que la question du droit de propriété sera soumise aux tribunaux.

Mme J. Couture, de Ste-Croix, comté Lothinière, est arrivée à Lowell, hier soir, pour y demeurer. Tous ses enfants sont établis ici.

Le Middlesex Women's Club a décidé de faire construire un vaste édifice rue Appleton, à côté du bureau de poste. Il y aura au rez-de-chaussée une grande salle publique pouvant contenir près de mille personnes. Les travaux de construction seront commencés sous peu d'après des plans fournis par MM. Stickney & Austin, architectes.

A l'assemblée publique tenue hier soir dans la grande salle de l'hôtel de ville par le comité législatif, sur la question d'un pont neuf sur la Merrimack à North Chelmsford, une vive opposition a été soulevée par des habitants de Chelmsford Centre qui prétendent que ce serait une dépense inutile. Un grand nombre de citoyens de Lowell se sont déclarés en faveur du projet et ont prétendu que ce pont était une nécessité publique qui serait d'un grand avantage pour l'Etat. La somme demandée pour ce pont était de $75,000. La séance a duré jusqu'après 10 heures, mais rien n'a été décidé.

MALTOX

Rendra la vigueur et l'élasticité de la jeunesse. Chez tous les droguistes, 50 cts.

Deces.

GUILBAULT — En cette ville, hier, Frédéric, enfant de Jean-Baptiste et de Malvina Guilbault, est décédé au No 186 rue Perkins, âgé d'un an, deux mois et 23 jours.

Les funérailles auront lieu à 2 heures demain après-midi.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

FLEURS NATURELLES

Fort Wadsworth, Staten Island, Connecticut, Conn. L'endroit par excellence. Morrimack Square, Lowell, Mass. Ouvert au Public Tous les Jours.

Plaisirs et Sports a Bordeaux, pique-niques de la cité, Pavillon Pittsburg de Lowell.

Tramway de Lowell.

Cour de Police

Il y avait salle comble en cour ce matin, le principal attrait étant le procès de George Watson et Michael Driscoll, les deux joueurs de cartes arrêtés il y a quelques jours par un détachement de police sous les ordres du capitaine Kew dans une salle du quatrième étage de l'édifice Richardson, au carré Merrimack.

La séance s'ouvrit par huit courtes causes pour livrer dont le juge disposa ainsi.

James Nolan, Patrick J. Sullard et Geo. H. Broderick, $1; Edward Garnon et Owen Fahey, $3; James Curnell, 20 jours et Peter Riopelle, un mois de prison.

John Robinson convaincu d'avoir obtenu des marchandises de M. J. Brancomier sous de faux prétextes, est condamné à trois mois de prison.

Les nommés Driscoll et Watson, accusés d'avoir été trouvés dans un endroit où se trouvaient des instruments de jeux, sont appelés à exhiber leur procès et sont défendus par l'avocat J. J. Pickman.

Le capitaine Kew et les officiers racontent comment, lundi soir dernier, ils ont enfoncé la porte extérieure qui porte le No 28 rue Merrimack et ont trouvé les deux accusés dans une chambre à l'étage supérieur.

Il y avait un jeu de cartes sur la table et l'un des accusés en avait quatre autres dans ses poches; dans une chambre voisine, la police a trouvé tout un assortiment de jetons sous clef dans une armoire.

L'un des accusés, Watson, est assermenté et dit qu'il n'était allé là que pour fumer et qu'il n'a pas touché aux cartes. Driscoll était seul avec lui.

Le juge prend la cause en délibéré et réserve sa décision jusqu'au 19 courant.

valentins, Valentins.

Cette semaine commence la saison des Valentins.

Vous pouvez trouver le meilleur assortiment de la ville chez J. T. Fortin, libraire, à l'angle des rues Merrimack et Cadet. Vous en trouverez là de tous les prix, de tous les goûts et de toutes dimensions. Nous encourageons les petites industries en achetant sur les Valentins de souvenirs qui sont de bon goût et faits pour plaire à vos amies.

Ainsi faites votre choix, si plus tôt, agissant sur le conseil de l'avocat de la cité, est allé hier y prendre du bois. T. Flynn, coin des rues Merrimack et de l'Orme.

LES DONNANT

Presque pour rien

Prix ridicules pour Chaussures de toute sorte cette semaine. Belles Chaussures de haute qualité au prix du Rebut.

Une Fête de Marchés !

Belles chaussures de $6.00, faites à la main, pour hommes, à $2.47.
Chaussures en Cordovan de $5.00, semelles en liège, pour hommes, à $1.97.
Chaussures à double semelle émail, pour hommes, à $1.97.
Chaussures d'hiver de $2.50 à double semelle, pour hommes, à $1.49.
Chaussures de $5.00 pour femmes, dessus en drap dongola, tripointe à la main, toutes au même prix, $1.89.
Belles chaussures en Veau Box pour dames, semelles doubles, pour $1.89.
Chaussures en Dongola glacé, boutons et lacets, pour dames, 97 cts.
Pantoufles en chevreau opera pour femmes, 47 cts.
Pantoufles en castor, garnies en peluche, pour dames, 41 cts.
Pardessus de $3.50, à 10 boutons, pour femmes, $1.49.
Guêtres en drap de 50 cts pour femmes, 15 cts.
Guetres en cuir Fauntleroy, pour enfants, 98 cts.
Chaussures lacées en Veau, pour enfants, 8 à 13 1-2, 89 cts.
Chaussures de $2, en Veau Box pour patiner, pour jeunes filles, $1.19.

Foule d'Autres.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack.

C. A. MITCHELL & CO.

CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—Jos. DAIGLE, Assistant.

CONCOURS DE BILLARD.

Les Amateurs de L'Association Catholique.

Un nouveau concours de billard entre les membres de l'Association Catholique qui s'amusent régulièrement à ce jeu aussi élégant que recherché, est organisé.

Vingt-quatre membres se sont inscrits pour ce concours, mais comme ils ne jouent pas également bien et qu'il faut mettre les chances égales, on ne sait encore comment les parties seront jouées :

Albert Bisson et Joseph Legaré devront faire 50 points chacun par parties; Adélard Guimond, Alfred Harnois, Thomas J. Goyette, H. Houle et Homer Bourget, 40 points; George Pedneault, Amédée Guimond, Joseph Chaquette, Homer Turcotte et Etienne Gervais, 35 points; Alfred Parent, Joseph Lamoureux, Albert Guimond, Paul Gagnon et H. Charpentier, 30 points; Jérémie Chaquette, Albert Bergeron, Edmond Lemon, Lucien Turcotte et J. W. Paradis jr, 25 points.

Le prof. A. Mirault agit comme juge et M. Henri Barry comme marqueur.

Il y a plusieurs prix offerts en concours et le tournoi promet d'être intéressant.

Bon Ton

Les artistes burlesques Bon Ton qu'on considère les plus modernes et les meilleurs créateurs de plaisir seront au Music Hall, lundi et mercredi prochain. La séance d'ouverture par une farce nouvelle et originale intitulée : «Bureau Matrimonial," tout remplie de scènes jolies, de musique gaie et brillante et de costumes splendides qui en font un ensemble ravissant.

La compagnie est composée d'artistes qui excellent dans le vaudeville. La série se termine par une grande scène de haut burlesque "Caesar Girls in Camp," qui est tout ce que le titre implique : chants, danses, folies, marches et situations comiques.

UN KLONDYKE JUNIOR

On Trouve de l'Or a 700 Milles du Prince Albert.

Régina, T. N. O., 12—On vient d'apprendre ici que la première troupe de mineurs partie pour le Yukon, par la route de Regina et de Prince Albert, a trouvé de l'or en quantité dans les rivières qui se jettent dans le Grand Lac des Esclaves, à 700 milles du Prince Albert.

La nouvelle est parvenue ici par l'entremise de Sa Grandeur Mgr Pascal, et on la considère comme digne de foi.

Bonne Nouvelle pour les temps Durs.

Ayant ouvert un magasin de pianos en face de mes anciens locaux, je vends des pianos à bas prix chez dans les magasins en gros, je vends à gros de pianos à bas prix pour beaucoup à trois dollars par semaine. Venez voir mes pianos avant que vous ayez conclu vous achetiez à mon magasin, Merrimack, près Moody.

Magasin de connaissance Lowell Hour 113 rue Merrimack, Patch Stringer propriétaire.

DRAME DE LA JALOUSIE.

Après Avoir Tué sa Belle-Fille.

UNE FEMME FRAPPE SON MARI A COUP DE HACHE.

Elle Avoue son Double Crime.

Williamsburg, Penn., 12 — Un drame horrible vient de découler à Williamsburg, rue Hancock.

Une femme après avoir assassiné la fille de son mari, voulut se débarrasser aussi de ce dernier en lui assénant un coup de hache dans le dos.

Le drame paraît avoir eu la jalousie pour mobile.

M. Place ayant perdu sa femme il y a quelques années, avait pris pour maîtresse et amiguer sa belle-fille Ida une femme Martha Garretson, veuve elle-même, et qui habitait alors près de New Brunswick (New-Jersey), au bout de quelque temps il l'avait épousée.

Cette femme, d'un caractère dur et brutale, paraît avoir rendu la vie très malheureuse à M. Place et à sa fille Ida qui, à deux ou trois reprises, s'était réfugiée chez un de ses oncles.

La femme Place ne pouvait jamais donner au père les attentions qu'il avait pour sa fille et elle avait juré de se venger.

Dans la journée elle a fait prendre par une voiture de messageries sa malle qu'elle a expédiée à son frère, employé à la gare de New-Brunswick. Puis elle a renvoyé sa servante, en lui payant son mois de gages en entier et en lui donnant $5 à titre d'indemnité pour ce renvoi si brusque. Montant alors à la chambre de Mlle Ida Place, elle s'est jetée sur la jeune fille, lui a serré la gorge de ses mains nerveuses et après lui avoir versé de l'acide phénique dans les yeux et la bouche elle l'a jetée sur son lit où elle lui a enfoncé la tête sous des oreillers.

M. Place, qui est rentré chez lui dans la soirée, a reçu sur la tête un coup formidable.

Avant qu'il ait pu se rendre compte de ce qui arrivait, il était frappé une seconde fois.

M. Place a été porté à l'hôpital; son état est très grave, il a le crâne fracturé et une opération sera probablement nécessaire. On ne lui a pas annoncé la mort de sa fille.

La femme Place a reconnu qu'elle avait lancé de l'acide phénique au visage de sa belle-fille et qu'elle avait frappé son mari avec une hache.

VEUT ETRE ENTERRE VIVANT.

Etrange Desir d'un Professeur.

IL RESTERA QUATRE-VINGT-DIX JOURS AINSI

Il Indique la maniere dont il s'y prendra.

New York, 12 fév.—Le professeur Andrew J. Seymour, d'Utica, déclare connaître tous les secrets et moyens employés par les fakirs hindous pour se faire enterrer vivant.

Comme preuve de ses avancés M. Seymour veut se faire enterrer vivant pour 90 jours.

"Je ne parle pas sans connaissance de cause, dit-il, certes je n'ai aucun danger dans mon entreprise, mais je suis certain d'en sortir triomphant.

"J'ai vu plusieurs fois des gens en état de coma et je suis certain que l'on peut le produire pour une période aussi longue que l'on veut. D'ailleurs ceci est parfaitement prouvé par les pratiques des hindous.

"Ma manière d'opérer sera identique à celle des fakirs. C'est assez difficile à expliquer. Je commencerai d'abord, après une diète préparatoire, par suspendre la circulation du sang, puis peu à peu, sous une influence magnétique, je prends connaissance.

"Quand je serai en état de coma, non médecin, le Dr I. C. Durr, qui a étudié cette question aux Indes et qui prendra charge de moi, me refoulera la langue dans la gorge. Ma bouche, mes yeux, mon nez et mes narines seront bouchés avec du coton, puis recouverts avec une couche de cire."

Le professeur a déjà voulu se faire enterrer vivant à Chicago, durant l'exposition colombienne, mais l'ex-maire Harrison s'y était refusé.

M. Seymour n'a pas encore décidé si son inhumation se fera à Philadelphie ou à Brooklyn.

INTEREST NOW on Daily Balances SUBJECT to CHECK AT MIDDLESEX TRUST CO.

Tous Cherchent plus de Lumiere.

Notre bec incandescent le plus nouveau soc.

Trois fois plus de lumière qu'un bec ordinaire.

Ne restez pas plus longtemps dans l'obscurité.

La Thompson Hardware Co., 254 et 256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Vente Speciale de Couvertes et Confortables,

Quelques Couvertes tout faites, épaisses et chaudes, à vite bon marché.

Assortiment de Confortables Patchwork tout faites, à un prix bien bas. Quelques-uns seulement, mais quantité pour tout notre nouveau les quartiers d'hiver pour les bâtisses.

Marché à pourquoi n'importe quel prix.

McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Acheter à l'Etoile. De nos Petits Porteurs.

12e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 14 FEVRIER 1898 No. 276

MENTEUR!!

L'Accusation Portee Contre le Colonel Picquart.

CELUI-CI ENVOIE SES TEMOINS AU COL. HENRY.

Emile Zola sera tout Probablement Condamné.

Cependant il Semble confiant et est Radieux.

Paris, 14 fév.—L'excitation est toujours grande au sujet du procès Zola.

Le colonel Picquart a passé un mauvais quart d'heure.

Le colonel Henry l'a appelé un menteur en pleine cour, et une prise de corps a paru imminente pendant un certain temps.

Pas le colonel Picquart adressa la parole au jury et dit que la raison pour laquelle il était hai et insulté par les autres officiers de l'armée, c'était parce qu'il s'emparait des documents du bureau des renseignements secrets, et y trouva des lettres du colonel du Paty du Clam, de M. Henry, du général Gonse et du général Gribelin qu'il fort tous accusé de faux et de mensonge.

"C'était une conspiration claire et simple, ajouta le colonel Picquart, pour protéger Esterhazy et cacher la honte de la condamnation de Dreyfus.

"J'ai donné mes meilleures années de ma vie à l'armée, s'écria-t-il, et parce que j'ai le sentiment de la justice et de l'humanité, parce que je dévoue dessus des rangs de l'armée."

Il quitta la cour d'assises au milieu d'un silence glacial, et une fois dans la rue, fut hué par la foule.

UN EXPERT CONFIANT.

M. Bertillon, un expert en écriture, a été appelé, et la défense l'a tourné en ridicule de la belle façon. C'est cet individu qui a été le plus ardent contre Dreyfus.

Il semble être un peu trop au sujet de la graphologie, et au temps du procès Dreyfus, il produisit un absurde diagramme pour illustrer la culpabilité de Dreyfus.

Ce diagramme, il le distribua aux membres de la cour martiale.

C'est un document inerte et incohérent.

Maître Labori en a retiré tout le plaisir, tout le ridicule qu'il fut possible.

Cependant, le témoin déclara que personne à cite que Dreyfus pouvait avoir écrit le bordereau, et il ajouta qu'il fut fait plusieurs scances pour en donner les raisons.

A ces paroles, des cris de satisfaction se sont élevés des bancs où étaient assis les officiers de l'armée, qui suivent les péripéties de ce drame judiciaire avec le plus grand intérêt.

Cependant, les manières de Bertillon ont été favorables à la défense.

Les autres témoins ont tous été excellents pour M. Zola.

Le député socialiste Jaurès parlé pour une heure et il a déclaré d'un grand nombre de membres du parlement lui assuré qu'ils veraient Dreyfus innocent, et que si ce n'était des prochaines élections, ils auraient travaillé à sa libération.

Jaurès a été très éloquent, et son discours qui fut un chef-d'œuvre d'éloquence émouvante a produit un immense effet sur l'auditoire.

ZOLA RADIEUX.

Le romancier était radieux.

Pendant toute la scène, il s'amusa avec sa canne à pommeau d'or, de temps à autre passant sa main sur son large front.

Le sénateur Ranc à parlé dans le même sens que Jaurès, et d'autres témoins furent appelés pour témoigner des grands mérites littéraires de Zola, de sa vie privée irréprochable et de sa bonne foi.

DISCUSSIONS DANS LES COULOIRS.

Il y a eu des discussions fort animées dans les couloirs de la cour d'assises, pendant la suspension de la séance, les solaistes prétendant que les témoignages qui venaient d'être donnés allaient avoir pour résultat la revision de l'affaire Dreyfus, les antisolaistes prétendant le contraire.

Pour prévenir les désordres qui pouvaient se produire, la force armée fut augmentée de quatre compagnies.

Il y a été annoncé que le général Billot, ministre de la guerre, avait institué des procédures contre M. Cornaut, un avocat, qui aurait crié : "A bas les premiers officiers", à la fin de la séance d'hier.

UN DUEL.

On a rapporté que le colonel Picquart a envoyé ses témoins au colonel Henry, au sujet des accusations de calomnie contre celui-là au cours du procès Zola.

AU PARLEMENT.

A la chambre des députés, samedi, plusieurs représentants ont essayé de ramener l'affaire Dreyfus sur le tapis, mais le ministre de la guerre, le général Billot, et M. Méline, président ministre, ont demandé que l'interpellation fut renvoyée jusqu'après le procès de MM. Zola et Perrenx.

M. Roche voulut répondre, mais il fut rappelé à l'ordre et le gouvernement a été soutenu par 478 voies contre 72.

PRÉJUGE CONTRE ZOLA

Londres, 14 fév.—Il y a peu de chances d'un acquittement pour Emile Zola.

La populace serait disposée à lyncher les jurés, et les soldats sont beaucoup plus excités qu'ils veulent le laisser voir. L'aversion pour les procès à huis clos, cependant, augmente, et si l'éloquence de Me. Labori obtenait un acquittement, le gouvernement serait certain de tomber. Dans ce cas, l'armée pourrait bien lancer un pronunciamento. Les chances paraissent être contre une telle tournure; mais il ne manque pas de matières pour un mouvement révolutionnaire.

Buvez de l'Eau St Leon, en vente à la Lowell Pharmacy.

VENDANT TOUT, Sortant des Affaires.

Splendides Pianos et Machines à Coudre au prix de gros.

Vente entière mensuelle en feuilles de journal en Bas.

Chez GREEN, 237 rue Central.

UNE GREVE GENERALE.

Vote Unanime des Representants des Unions.

ON VEUT LA FERMETURE DE TOUTES LES FABRIQUES.

147,000 Ouvriers seraient Affectes.

Boston, 12 fév.—A une assemblée hier en cette ville de 45 représentants des unions textiles de New Bedford, il a été unanimement voté de recommander à toutes les unions de déclarer la grève de tous les employés des filatures de coton par toute la Nouvelle-Angleterre.

Cette assemblée fut pratiquement le résultat de la recommandation que M. Gompers, le président de la Fédération du Travail, a faite le dimanche précédent, sollicitant les différentes unions de s'unir pour adopter une tactique uniforme touchant la situation ouvrière.

A cette assemblée un comité de trois avait été nommé pour voir à l'affaire, et après une conférence, ce comité recommanda une assemblée générale pour prendre une décision finale.

Cette réunion a eu lieu hier dans Wood Memorial Hall, et la discussion a duré quatre heures.

Le but primordial de l'assemblée était de trouver des moyens de venir en aide aux grévistes de New Bedford.

On a fait remarquer que si les grévistes à New Bedford pouvaient se maintenir pendant quatre semaines sans recevoir plus de 20 pour cent chacun sous le rapport de secours du dehors, d'autres ouvriers de fabri, pourraient se faire autant, et que si tous abandonnaient l'ouvrage, cela précipiterait une crise qui mettrait en peu de temps les fabricants au pied du mur.

Finalement le vote fut pris avec le résultat que l'on sait.

Il reste maintenant aux diverses unions nationales de prendre action touchant cette recommandation, mais ce que sera cette action est matière à conjecture.

Si toutes acquiescent, 147,000 ouvriers quitteront probablement l'ouvrage, et la fabrication des cotonnades par toute la Nouvelle-Angleterre se trouvera interrompue.

Si, d'un autre côté, quelques unions seulement se déclarent pour la grève, le refus des autres pourra tarir une grande partie des manufactures en opération.

Cependant, vu que c'est le désir du président Gompers qu'une grève générale soit ordonnée, il semble probable que presque toutes les unions vont y consentir.

Alors nous aurons l'une des plus grandes grèves que le pays aura jamais eues.

LES GREVISTES MECONTENTS.

New Bedford, 13 fév.—Si l'on se met au point de vue des grévistes de New Bedford, la décision prise à la conférence des représentants des unions textiles à Boston hier n'est pas de nature à leur faire plaisir d'autant plus qu'une grève générale serait un moyen contraire au plan initial adopté au comité exécutif de l'Union Nationale des Fileurs, à savoir que New Bedford devait être fait le champ de bataille, les autres centres devant continuer à travailler, pour obtenir les moyens d'aider les grévistes d'ici dans leur lutte.

Plus à la nomination de la grève de New Bedford, on devait porter la lutte sur un autre terrain, dans une autre ville, ainsi de suite jusqu'au dernier centre de la Nouvelle-Angleterre.

UN EX-PRETRE

Accuse de Vendre de Mauvais Livres.

Edinbourg, Ecosse, 14 fév. Joseph Slattery et son épouse, l'ex-prêtre confirmeur et l'ancienne servir de charité, qui ont été mainmis par la loute à Savannah et autres villes américaines, ont été comparaître en cour de police, samedi, sous l'accusation d'avoir vendu des livres indécents supposés être dirigés contre le catholicisme.

La cour était bondée de catholiques et de protestants.

Slattery prouvé de détruire ces livres, et la cause fut ajournée pour lui donner la chance de remplir sa promesse.

ERREUR DE MEDECIN.

Il est lui-même la Victime.

New York, 13 fév.—Le Dr J. G. Atkinson, de Brooklyn, a fait une erreur qui a bien failli avoir des conséquences fatales, samedi après-midi.

Il voulut prendre une dose d'iodure de potasse et se trompant de bouteille, il absorba de l'atropine.

Heureusement qu'il s'aperçut de la chose avant qu'il ne fut trop tard, et dit à sa femme d'aller quérir un confrère.

Quand le Dr Allen arriva, le patient avait perdu connaissance, mais il put être ranimé et l'on dit qu'il est maintenant hors de danger.

ASSASSINAT

Du General Marroquin et son Etat Major

Panama, Col., 14 fév. Un télégramme reçu de Guatemala mande qu'il n'y a pas eu de désordre dans la capitale depuis mercredi soir.

Le nouveau président, Estrada Cabrera, dit qu'il va suivre la loi dans les prochaines élections et il s'attend à recevoir l'appui du parti libéral.

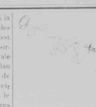
Il est encore difficile d'avoir des nouvelles de l'intérieur.

Le général Marroquin, le commandant, et son état major ont été assassinés mercredi soir.

Ils furent, sous un faible prétexte, entraînés dans un guet-apens par le général Mejara qui les fit mettre à mort par sa soldatesque.

Ensuite le général Mejara a proclamé

Plusieurs de ses hommes ont été tués pendant l'attaque d'une hotelle



PREMIERES MODES DU PRINTEMPS, en collets et manchettes, tous les poids.

500 douzaines de collets à 4 plis, six modes, droits et biaisés, 4 pour 25 cents, ou 75 cents la douzaine.

200 douzaines de Poignets, 4 plis, le nouveau chinois et reversible, 4 paires pour 25c, ou $1.00 la douzaine.

Comment pouvons-nous y arriver ? N'importe, c'est l'offre la plus grande de faite jusqu'à ce jour à Lowell en Collets et Poignets.

Sont aussi frais, aussi durables que cents que vous achetez pour le double.

Putnam & Son,

166 Rue Central.

Le président Cabrera a publié un décret accordant l'amnistie pour toute offense politique commise avant le 6 courant.

L'ancien décret trouve les cachots publiques fermées par Barrios.

Mlle Barrios, épouse du défunt président, se trouve maintenant à la légation américaine.

Pulleman Blesse.

Boston, 14 fév. L'agent de police Walter H. Horton a été blessé d'un coup de feu dans le dos, à une heure du matin, hier, par un malfaiteur au coin des avenues Savin Hill et Dorchester.

Un autre gardien de la paix, George A. Armstrong, venant au secours de son collègue, a un tous coups le feu sur lui, mais n'a fait aucune blessure.

Le bandit a réussi à s'enfuir.

La Sante de Gladstone.

Cannes, 14 fév. M. Henry Gladstone dit que son père est toujours le même, et que son état ne s'est pas amélioré depuis la fin de cette semaine pour une place d'eau du sud de l'Angleterre.

Le secrétaire de M. Gladstone pense que son illustre patient a obtenu le plus grand bénéfice de son séjour.

Le Successeur de De Lome.

Madrid, 14 fév. On annonce que le successeur de senor De Lome à Washington sera senor Louis Polo Herrabe, fils du contre-amiral Polo qui a autrefois représenté l'Espagne aux Etats-Unis.

Plus d'un Mille.

Melrose tout neuf du Mouline Cough Syrup dans leur pratique et tous le recommandent comme supérieur à tout autre.

Le Morbid Cough Syrup est en vente partout. 25c la bouteille.

LISEZ L'ETOILE.

O'Donnell & Gilbride Co.

GRANDE VENTE DE BEIRERAS APRES INVENTAIRE DANS NOS

DEPARTEMENTS de TAPIS, RIDEAUX et TAPISSERIE.

Nous trouvons invariablement après notre inventaire semi-annuel plusieurs lots de marchandises dont nous sommes avaces de disposer, avant l'arrivée des marchandises de la saison nouvelle. Nous avons remarqué et mis de côté pour cette vente plusieurs articles qu'on ne pourra jamais doubler aux mêmes prix. Tapis de toute qualité (sous-sol) des tapisseries et rideaux de dentelles) ont augmenté de prix et rapidement sous le Dingley Bill qu'il sera impossible de les acheter en de les vendre aux anciens prix pour des années à venir. Nous avons donné à nos tapisseries et rideaux de dentelles ont augmenté de prix et rapidement sous le Dingley Bill qu'il sera impossible de les acheter en de les vendre aux anciens prix pour des années à venir. Nous avons

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - - $5.00
Six Mois, - - - - 1.00
Un Mois, - - - - .25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
27 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 14 Fev. 1898.

Les Irlandais nous Aiment-Ils ?

Le *Jean-Baptiste* ramène ses Irlandais sur le tapis, et il se fourvoie de la belle façon. En effet, il a l'audace de jeter la pierre à ses compatriotes pour blanchir ses nègres, c'est-à-dire les fils d'Erin qui nous jalousent et abhorrent le français.

C'est incroyable, mais c'est vrai, à la honte éternelle du confrère.

Nous avons toujours attrapé les coups, et c'est nous qu'on blâme, et c'est l'un des nôtres qui ose se le permettre !...

Heureusement qu'il n'y en a qu'un parmi nous capable d'une telle incartade.

Le *Jean-Baptiste* commence par dire qu'il tient *excellent* à l'union des Canadiens et des Irlandais américains. Dans quel but ? Il va nous l'apprendre :

"Nos frères irlandais sont probablement plus nombreux et aussi influents que la nationalité des dignes fils d'Erin. Du jour, les fêtes de St Patrice, étant catholiques comme nous, doivent nécessairement avoir des principes religieux tout à fait semblables aux nôtres. Car l'église catholique romaine n'est qu'une et ne saurait admettre des dogmes contradictoires dans l'esprit de ses enfants.

"Au contraire, les descendants de John Bull sont des protestants et ne sauraient partager nos principes religieux.

"Or, il est un principe que tout homme sensé ne peut rejeter, c'est que la religion en a toujours inspiré et toujours toujours les principes politiques.

"L'homme, que qu'il soit, agit en toutes choses selon ses sentiments religieux.

"Car la séparation de la religion d'avec la politique est une utopie la plus absurde que l'on puisse imaginer.

"Le protestant est aussi protestant en politique qu'en religion, de même que le catholique.

"Les principes que l'on porte à l'église, on les porte aussi au parlement; le gros bon sens est là."

Dire que les Irlandais sont aussi puissants que la classe de citoyens qu'on est convenu d'appeler Américains tout court, c'est comme prétendre qu'un vote en vaut sept. C'est tout aussi faux et absurde. Il y a dix millions tout au plus de catholiques en ce pays sur une population totale de 70,000,000 d'âmes.

Nous formons donc, sur le terrain religieux, l'infime minorité. Traiter la religion dans l'avenir publique en demandant avec le *Jean-Baptiste* l'union de tous les catholiques contre les protestants de ce pays, c'est faire la plus grande bêtise politique imaginable, c'est vouloir lancer le nain sur le géant, le faible contre le fort, c'est se préparer des représailles terribles.

Et c'est un mensonge de dire que les principes religieux inspirent toujours les principes politiques. Nous vous le demandons, qu'est-ce que la religion a à faire dans une question de tarif, si ce n'est de la rendre ridicule, le revenu de l'intérieur, la défense du pays ?

La religion sert-elle de domination à aux partis politiques. Ce serait assurément que de la perfidie.

Mais le confrère ignore-t-il qu'aux Etats-Unis existe la séparation de l'Eglise et de l'Etat, et que c'est une bonne chose qu'il en soit ainsi, car de la sorte les minorités, sur le terrain religieux, qui des deux signes aux majorités, toutes les religions étant sur le même pied.

Dans une contrée aussi mixte que celle-ci, il est sage de ne rien hasarder qui puisse nuisible à l'ordre et à la paix. Ce n'est pas dans les affaires ecclésiastiques, qu'unies à chaque Eglise en ayant le droit et parvient bien des années, peut-être des guerres civiles.

On ne sait jamais où peut se porter le fanatisme religieux encouragé par les jeunes publics.

Il faut agir avec circonspection, tout en restant ferme et inébranlable.

Et Mons. Clavière est absente, tit le maire, ne pourrait on pas la faire prévenir.

Allé la malheureuse, s'écria Mme Durand en agitant ses bras nerveuses de sa tête, elle revienda que trop tôt.

Mon devoir, Monsieur le curé, reprit le maire, est d'informer immédiatement le parquet de Versailles de ce grave événement; c'est tout ce que je peux faire pour l'instant.

Faites donc, monsieur le maire.

On ordonna au magistrat municipal du paquet, une plume et de l'encre et, sur la table du salon il écrivit son rapport au procureur impérial.

Le pli fut remis au garde champêtre, qui partit aussitôt pour Versailles.

En même temps que le maire et le curé, Mme Jourbert se retira.

On avait adressé des paroles de consolation à Mme Durand et à Louise, mais les pauvres femmes ne pouvaient pas, ne voulaient pas être consolées.

Elles restèrent seules pour pleurer et gémir.

Dans la rue, en face de la maison, il y avait toujours un groupe de personnes qui, gesticulaient et parlaient avec animation de l'enlèvement du petit André.

VII

UN AUTRE DRAME.

Mme Clavière était allée à la maison mortuaire à deux heures et demie.

Comme toujours, la mère Agathe était venue la recevoir au bas du perron.

Quand elle se fut assise dans le salon, la pauvre femme sur un canapé, la religieuse dans un fauteuil, Mme Clavière commença de demander des nouvelles des petits enfants.

Il vont très bien, me répondit, répondit mère Agathe, et depuis trois jours nous avons eu pourvu pas d'accidents.

Un petit garçon !

Oui, madame, un joli petit garçon, qui est dans un coquine au.

Ah ! Et comment vous en ont-ils eu ?

C'est une mère inconsolable qui en a eu, mais malheureusement, enfin, ce n'est pas une, nous vous l'avons dit, mais deux, trois, quatre petits.

Allez, ou alors.

Hélas ! oui, en abandonnant, mère Agathe, mais ce n'est pas ma faute, ce n'est pas moi qui les ai mis à la porte, ce n'est pas moi qui ai mis en chemin, ce n'est pas moi qui les ai mis à la porte, ce n'est pas moi qui les ai mis à la porte, ce n'est pas moi qui les ai mis à la porte

PARMI NOS OUVRIERS.

Ils Condamnent L'Ecole Textile.

ELLE NE LEUR EST D'AUCUN BENEFICE.

Assemblée Semi-Mensuelle du Trades and Labor Council.

Une Invitation de M. Boody.

Les divers corps de métier de Lowell étaient bien représentés hier après-midi à l'assemblée semi-mensuelle du Trades and Labor Council, qui a eu lieu dans la Building Laborers' Hall.

L'action la plus importante prise par cette convention des délégués ouvriers a été le vote unanime contre le subside de $100,000 demandé à l'Etat pour la Lowell Textile School. Plusieurs discours énergiques ont été prononcés dans ce sens et pas un seul membre n'a pris la défense de l'école textile.

Le principal argument contre cette école est que son système d'organisation et de direction a grandement désappointé la masse de la classe ouvrière qui s'attendait à pouvoir en bénéficier, mais qui en a été exclusa au profit des classes plus riches par par favoritisme.

T. F. Tracey, organisateur national de l'American Federation of Labor, a parlé longuement sur la situation des grévistes de New Bedford et de la nécessité de leur venir en aide.

Un comité de cinq a été nommé pour agir conjointement avec le comité général des secours.

Sur un vote, l'Union Typographique et les tisseurs de Tapis Bruxelles ont été admis à faire partie du conseil et à y envoyer des délégués.

On a la lettre de M. William H. Boody, gérant du Music Hall, informant le conseil qu'il s'était entendu avec le gérant de la troupe qui doit jouer "A Trip to Coney Island" à ce théâtre, cette semaine, et que tous deux avaient décidé de donner la moitié des recettes de la séance de jeudi soir, le 17, aux grévistes de New Bedford.

La lettre a été bien accueillie et le conseil a passé un vote unanime de remerciements en faveur de M. Boody. Les délégués ont reçu instructions d'en informer leurs Unions respectives.

Par un vote unanime, le conseil a endossé le projet de loi Ramsay concernant les commis-marchands.

Les barbiers ont tenu une bonne assemblée, hier, dans la Spinners' Hall, sous la présidence de John T. Powers.

Des discours ont été prononcés par ceux-ci et par MM. T. F. Hadley, Charles Burns, M. E. McCarty et autres.

A la clôture de l'assemblée, 32 nouveaux noms ont été ajoutés à la liste des membres.

La charte arrivera cette semaine et alors l'organisation deviendra permanente.

La Carders, Pickers & Ring Spinners' Union donnera un bal demain soir dans la salle des Barbiers au profit des grévistes de New Bedford.

Les cigatiers auront une assemblée, ce soir, dans la Building Laborers' Hall.

Bonne Nouvelle pour les temps Durs.

Ayant ouvert un magasin de pompes funèbres en face de six maisons de pension, me suis rendu compte que chez dans les magasins en gros, je achète le prix de pension avec chambre pour homme à trois dollars par semaine et deux et demi pour dames. J'invite ceux qui voudraient venir acheter à mon magasin, 108 Merrimack, prix très modérés.

Maison de pension Canada House, 113 rue Merrimack, French Mc Cage propriétaire.

Cour de Police

Toute collusion des vaches entre du côté des prisonniers que l'alcool des liqueurs a conduites au poste qui sous le rapport des opinions sont les gaiteux, intéressés à voir commencer leurs amis au Bureau Central.

La tribu des sauvelles commence ronte et au membres, dont 12 avait été saisis et les autres fuir.

Cet hommes qui sont John F. McCluskey, Armine Lirotte, Thomas McAdams, Edward J. Cutting, Ed J. Kirkpatrick, Patrick Creagan et John Hexacan, sont condamnés à l'amende régulière de $5 imposée pour une soûlade en dehors des jours de semaine.

Des autres, trois sont relâchés, dix condamnés à $1 et l'un, Henry McNamara, à $10.

Quatre Arméniens qui n'entendent pas un traître mot d'anglais, sont remis à vendredi.

Daniel McLeary, un mois; Samuel et Mary Sharrow, le mari et la femme, trois mois chacun; Mary McKenna, quatre mois et Carrie Lord, six mois.

Pas une seule autre cause; on peut voir que la séance n'a été guère intéressante.

Emile Zola.

Les romans d'Emile Zola ne sont pas moraux, mais ceux de Jules Mary le sont. Nous venons de recevoir la dernière de ses œuvres publiée dans le dernier numéro de *La Revue Littéraire Française*, intitulée le *Grand de Pierre*. Les événements qui se déroulent sont des plus tragiques et c'est un des plus beaux romans parus jusqu'à ce jour. En vente pour 10 cents chez J. T. Fortin, angle des rues Merrimack et Cabot.

ILS ONT REUSSI.

Quinze Candidats Passent l'Examen.

Nous avons reçu, ce matin, la liste des candidats qui ont réussi, lors des récents examens du service civil tenus à l'hôtel de ville.

Des vingt et un qui se sont présentés, les quinze dont les noms suivent ont réussi:

Mary McSorley, en tête avec 85; Mary Etta McGraw, John F. Fagan, Yvonne Lemaitre, Albert J. Bisson, Edward B. Saunders, Mary J. Breen, Samuel A. McPhetras, Arthur Auste d, Jos. F. Corcoran, Alphonse Marsigny, Eugène Mayrand, Gertrude Hammond, John J. Phelan et John J. McSorley.

Cercle Garin.

Les membres du Cercle Garin ont tenu, hier après-midi, leur assemblée régulière, M. T. J. Goyette, orateur.

On a décidé de remettre au RIPP Oblats, pour le distribuer aux pauvres de la paroisse, le montant des recettes de la dernière séance publique donnée sous les auspices du Cercle.

La séance s'est terminée par une discussion fort intéressante sur les règles parlementaires.

Le Cercle est à organiser une autre séance publique qui aura lieu dimanche en huit dans la salle du Collège.

INTEREST on Daily Balances SUBJECT to CHECK NOW AT MIDDLESEX TRUST CO.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harvester's Hall.

Adolphe Nadeau, le grand guérisseur, est prêt à guérir les maladies par l'imposition des mains à son bureau, 187 rue Appleton. 18fp

Madame Fielding, diseuse de bonne aventure. Révèle le passé, le présent et l'avenir. Dames et messieurs, 50c chacun, 187 rue Appleton. 18fp

A. G. Pollard de Cité renouvelle aujourd'hui des Coupons d'étoffes à robes à bon marché; ce sont des lots nouveaux et sans doute que ce sont de très bonnes valeurs.

Extraction des dents par les procédés les plus nouveaux chez le Dr J. G. Constantineau, No. 194 rue Merrimack. Avec les dentiers les mieux faits de la ville.

CORDELIA VIAU est convaincue du mérite de son mari. Les tailleurs de Lowell parlent de mettre à Marie en accusation pour homicide parce qu'il tue leur commerce en faisant mieux que les autres à meilleur marché.

ON DEMANDE Un homme d'habitude ordinaire pour avoir la direction d'un magasin. Il devra parler l'anglais et pouvoir fournir une garantie de $500. S'adresser à la Merchants Coupon Co., 8 cases Merrimack. 17

PERDU Hier soir, vers sept, dans l'arrondissement de la rue Hobart, par la Fête, Mr Hope, Riverside, Pa., muni et le chemin court au Point-Neuf, en chiquet. Prière de le rapporter au bureau de l'Etoile.

PACIFIQUE CHEMIN DE FER Lowell, Nashua, Manchester à la Pacifique. Sans changement

La Compagnie Washington, Boston, et Atlantic Washington, Boston, cours de plusieurs jeunes compatriotes pour desservir leur table.

Il y aura souper de 5 à 8 heures et parti de whist chaque soir.

POUR UN MONDE MEILLEUR

Mme Louis Lamy est Morte Hier

Nous avons le pénible devoir d'annoncer aujourd'hui à nos lecteurs la mort d'une de nos compatriotes les plus estimées et les plus respectées, Mme Louis Lamy, née Edwidge Gagnon, qui a succombé, hier après-midi, à une longue maladie endurée avec la plus pieuse résignation, à la résidence de son mari, No 336 rue Suffolk.

Mme Lamy est née en 1846 à St Léon, comté Maskinongé, P. Q.

Quelque temps après son mariage, elle accompagna son mari aux Etats-Unis et en 1878 ils vinrent s'établir à Lowell où ils ont résidé depuis.

Bonne mère de famille, épouse dévouée, amie sincère, la défunte avait de nombreuses qualités qui la faisaient aimer de tous ceux qui avaient l'avantage de les pouvoir apprécier. Cette vie s'est après tout qu'un achèmement vers un monde meilleur et quelle que triste que soit pour eux qui restent l'heure fatale du départ, ils ne doivent pas oublier que nous sommes tous mortels et que ceux qui s'en vont ont quitté pour toujours un monde de douleurs pour gagner les félicités éternelles. Cette pensée sera leur consolation dans leur cruelle désolation et leur adura à supporter sans murmurer l'épreuve qu'il a plu à Dieu de leur imposer.

A part son époux, Mme Lamy laisse pour déplorer sa perte deux filles, Mesdames D. A. Lambert et Ambroise Vigeant; nous leur offrons nos sincères condoléances.

Les funérailles auront lieu mercredi à l'église St Joseph; M. Amédée Archambault en aura la direction.

Feu Mme C. Beaulte.

La population canadienne a appris avec un vif sentiment de regret la mort de l'épouse du Dr Constant Beaulte, née Rose Anne Lacroix, décédée à 8.30 heures, samedi soir, à sa maison, No 24 rue James, après une maladie endurée avec une résignation parfaitement chrétienne.

La défunte laisse pour déplorer sa perte, à part son mari inconsolable, deux enfants, dont l'aînée est religieuse à l'Asile des Sourds-Muets, rue St Denis, Montréal, et l'autre Mlle Alméria Hénotte, de cette ville.

Les funérailles auront lieu à 9.30 heures, demain matin, à l'église St Joseph, avec chœur, sous-diacre et chœur de chant.

M. Amédée Archambault a la direction des funérailles.

Nos sincères condoléances à la douloureuse au Dr Hénotte et à sa famille.

Music Hall

"Hon-Ton" — Les Hon-Ton finlemens tiendront l'affiche au Music Hall ce soir, mardi et mercredi. On les considère des plus modernes et leur séance est remplie de scènes nouvelles et originales. Musique, costumes, mise en scène, tout est splendide et grandiose.

La partie des variétés ne le cède en rien aux autres; on y voit Billie O'Brien, artiste nègre; Scanlon et Stevens, comiques supérieurs; Mamie Lamb et Blanche Faucett, soubrettes qui chantent et dansent à merveille; Bryce et Kennedy, les meilleurs acrobates irlandais comiques; A. C. Lawrence, le roi des mélodies, et plusieurs autres.

UNE SCENE RUE APPLETON.

Un Compatriote Bien Content d'Echapper Belle.

Notre concitoyen bien connu, M. J. W. Paradis, a été victime, samedi, d'un accident dont il a beaucoup à plus tard, quand il a vu que tout danger sérieux était passé, mais qu'il aurait pu toutefois avoir des conséquences beaucoup plus sérieuses, si non fatales.

Il a remarqué, samedi après-midi, chez son ami, Charles H. Chagnon, propriétaire du St Lawrence Hotel, un homme d'affaires américain, M. J. Ward.

Celui-ci, en le bonne humeur qui la rendu intéressable de l'ami Paradis qui est inqui-able quand il s'y met qu'il est en train de raconter de bonnes histoires, se crut pouvoir faire un mauvais coup d'ancien M. Paradis à compagnie chez M. J. E. Venne, dès soit bientôt former une société et ouvrir une grande librairie française dans le centre commercial de la ville.

Il est déjà tout en grand magasin à cet effet.

L'un des deux doit bientôt aller à Montréal dans l'intérêt de leur commerce.

OCCASIONS OPPORTUNES EN MANTEAUX ET FOURRURES.

Pour cette nouvelle température de la Nouvelle-Angleterre.

FOURRURES
Collarettes de $5.75, maintenant $3.98
Collarettes de $7.50, pour $2.98
Collarettes de $8.50, pour $3.98
Collarettes de $12.00, pour $4.98
Collarettes de $15.00, pour $7.50

Scarfs en Fourrure.
Queue de $6.00, pour $2.49
Queue de $10.00, pour $4.98

COLLERETTES EN FOURRURES.
En Lapin 50 pcs de $12.50, pour $5.98
En Astrakan, extra beau, de $25, pour $11.98

Gilets de Fourrures.
En Astrakan, de $45, pour $22.50
En Seal Electrique, de $50, pour $23.00

Collerettes doubles en Fourrure.
Doublées en Renard, de $25 pour $18.75

Manchons en Fourrure.
En Lapin, de $2.00, pour 98c
En Seal Electrique de $4.00 pour $1.98
Anchons de $6.00, pour $2.98
Anchons de $10.00, pour $4.98

Tout est Reduit.
CHRIS HOLMES,
Magasin Spécial de Manteaux et Fourrures
124-126 RUE MERRIMACK.

L'ACIDE BORACIQUE.

Guerit completement la consomption.

San Francisco, 12.—Le Dr Daywalt, de San Francisco, a découvert un remède qui guérit la consomption. C'est l'acide boracique, qui est un poison lorsqu'il est administré par des mains inexpérimentées, mais qui, préparé d'une certaine manière, a la propriété de détruire les germes de la consomption.

Le savant médecin a préparé un travail dont il donnera était, et dans lequel il raconte plusieurs expériences qu'il a faites avec succès.

Dans le cas particulier d'un patient dont le poids normal de 160 livres avait été réduit à 120 livres, par suite de la maladie, le traitement du docteur Daywalt a eu le bon effet de faire gagner 10 livres en huit semaines.

Le malade a été complètement guéri.

Glorieux Anniversaire.

Le chef de l'église catholique célébrait samedi le 60e anniversaire de la célébration de sa première messe.

Sa Sainteté comptera 88 années le 2 mars prochain.

Et malgré son âge avancé, Leon XIII continue à diriger le monde par sa prodigieuse vitalité intellectuelle.

Sa sollicitude paternelle s'étend à l'univers entier, même aux plus humbles de ses ouailles.

Nous en avons en nous-mêmes une preuve tangible dans cette admirable encyclique que Sa Sainteté a adressée à ses fidèles canadiens au sujet des écoles du Manitoba.

Au nom de tous nos lecteurs, nous déposons aux pieds de Sa Sainteté l'hommage le plus respectueux de notre affection et de notre entier dévouement.

Nous faisons des vœux pour que la Providence prolonge encore cette belle existence.

AVENTURE.

Une Femme Dans un Etang.

Fall River, 14 fev.—On apprenait samedi matin qu'une femme avait été trouvée dans le lac des Statues. Sa

Assurance.

Feu, vents et transport
Les Compagnies suivantes sont du ch
Union, Liverpool and London and Globe
Phœnix, de Brooklyn
Fall River, Massachusetts
Conservatrice, portes en feuilles
Feuilles expirées

F. W. SHERMAN.

H. C. Church & Son,
CENTRAL BLOCK.
Chambres 49-50-51- et 52.
53 RUE CENTRAL.

Agent d'assurances Générales et de Feux Industriels.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur d'appareils à Eau et à Gaz
Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.
95 rue Market.
Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

Tous Cherchent plus de Lumière.

½ du Gaz d'un bec ordinaire.

Trois fois plus de lumière qu'un bec ordinaire.

Notre bec incandescent le plus nouveau 50c.

Ne restez pas plus longtemps dans l'obscurité.

La Thompson Hardware Co.,
254 et 256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Vente Speciale de Couvertes et Confortables,
Aujourd'hui Samedi, 12 fév. 1898, 10 cents chacun, à vente non sujetti.
Les Couvertes et Confortables sont jaune, à 50c pièce, et de 4 coupons seulement.
Vendues pour que vous avez les quantités, profitez de ces bonnes ventes.
Ouvert ce soir jusqu'à 10 heures.

McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez Etoile
De nos Petits Porteurs.

12e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 15 FEVRIER 1898 No. 277

AURONS-NOUS LA GUERRE?

L'Affaire DeLome sur le Tapis.

L'ESPAGNE NE FERA PAS D'EXCUSES.

Pas de Poursuites contre les Voleurs de Lettres.

Madrid, 15 fév.—Le cabinet espagnol s'est réuni hier après-midi et a discussion a roulé sur la guerre à Cuba. L'affaire De Lome.

Il a été décidé de publier un décret accordant la résignation de Sr. Don Dupuy De Lome, ministre de missionnaire à Washington, et de nommer Senor Luis Polo Herada pour lui succéder.

Un décret sera aussi publié convoquant les chambres avant la fin du mois, pour permettre l'élection de nouveaux Cortès, devant se réunir le 20 mars.

LA LETTRE DE LA LOME.

Washington, 15 fév.—La rumeur a circulé que la visite de M. Calderon Carlisle, au ministère d'Etat, se rapportait à des poursuites devant être intentées au sujet de la lettre De Lome, mais il a été rapporté plus tard par ceux qui sont pour Sr. Carlisle qu'on ne songe pas pas à le présent à poursuivre le compatriote.

On dit que si le vol a été commis pendant que la lettre se trouvait dans les sacs de malle des Etats-Unis, les autorités postales avisaient; mais il appert que la missive a été prise lorsqu'elle se trouvait entre les mains des autorités espagnoles.

De Lome, l'ancien ministre, doit quitter la capitale des Etats-Unis ce soir pour New York, où il prendra un transatlantique anglais qui le conduira à Liverpool.

Il n'a pas reçu l'ordre de se rendre à Madrid, et à moins que cet ordre lui soit envoyé, il ira passer quelque temps sur le continent pour se reposer, puis s'en ira à Valence où il résidait avant de venir ici.

UN APPEL AU PRESIDENT.

Washington, 15 fév.—Sans vouloir exagérer la gravité de la situation, l'affaire De Lome pourrait bien nous amener la guerre avec l'Espagne.

Toujours est-il que les commandants militaires des Etats-Unis trouvent qu'il est plus prudent de se tenir prêts, et c'est pourquoi des ordres d'un ordre ont été donnés aux divers corps d'armée.

On parle maintenant d'un message au Congrès de la part du président McKinley, sur la question cubaine dans le courant de cette semaine.

On que sera ce message, nul ne le sait encore.

L'administration attend toujours des nouvelles du cabinet espagnol qui en fait tout l'oreille pour donner des explications au sujet de la lettre volée et pour faire des excuses au président McKinley que De Lome a calomnié.

Les Espagnols sont un peuple orgueilleux, et plutôt que de faire une pareille chose, ils préféreraient prendre la guerre avec nous.

L'EFFICACE DE PARDAIL.

Madrid, 15 fév.—L'Espagne paraît, en ce moment, plus sûre de ses droits et plus résolue qu'il y a quelques semaines. Des représentations faites par l'Espagne à la suite de la publication de la lettre De Lome, qui a la réparation d'être la plus vile du monde, pourraient bien aboutir à Pardail.

UN GRAND DANGER.

New York, 15 fév.—Il est vrai que pays pauvre, l'Espagne se trouvera en cas, si elle le désire, de ravager un ou plusieurs ports de l'Union comme Hermosillo.

Elle pourrait en essayer de venir Pendant l'Espagne, Pardail, Manil, comme Pardail d'Espagne, manifestant les chemins de fer [illegible] et toutes les autres [illegible] que cela pourrait de fait.

LA GRANDE GREVE

On est Contre une Suspension Generale des Travaux

New-Bedford, 15 fév.—Nous commençions hier la troisième semaine d'une grève presque générale dans notre ville et qui menace de se continuer encore longtemps, si l'on en juge par l'attitude des grévistes et des manufacturiers. Ces derniers conservent les loisirs que leur donne l'inactivité des machines pour combiner et mûrir leurs plans de spéculation.

Avec un peu d'observation il est facile de voir que les grands-ducs ne sont pas les grands-ducs de la réputation dont ils ont été gratifiés par quelques familles de millionnaires.

Ils se sont emparé pour un prix minimal des manufactures de Hathaway et Rotch, puis Bennett et Columbia; on remarque encore leur présence sur les ruines de la manufacture de Fairpoint, et des rumeurs sérieuses veulent que ces mêmes millionnaires aient jeté des yeux de convoitise sur les manufactures Whitman et Dartmouth.

Tout le monde sait que ces deux manufactures sont encore toutes neuves et que nécessairement leur état financier laisse à désirer.

Souvent on devait escompter des billets pour faire honneur aux obligations courantes.

Nos banques locales sont intéressées par les mêmes personnes qui contrôlent les manufactures; si la grève dure assez longtemps pour mettre en péril le crédit des manufactures nouvelles, les banques refuseront de renouveler leurs billets et nos millionnaires se feront installer "receivers" et en fin de compte rachèteront les manufactures, et les petits actionnaires qui ont mis leurs épargnes dans ces entreprises seront forcés de doubler leur capital investi. Ce sera fort difficile vu la longue dépression dans les affaires, ou vera s'engloutir leurs épargnes dans le gouffre de la banqueroute.

En fin de compte, les millionnaires sont provoqué la crise qui sévit sur notre ville ont presque intérêt à la voir se prolonger pour de longues semaines encore.

De plus ils savent très bien que la lutte qui se poursuit actuellement à New Bedford est une lutte à mort.

Le parti qui remportera la victoire ses mouvement certain de parvenir à être maître de la situation.

Autre raison qui forcera les manufacturiers à tenir tête aux syndicats ouvriers et à attendre que la famine vienne à leur rescousse.

Tout cela ne rend pas moins justes et légitimes les réclamations des ouvriers.

Bien plus, nous dirons que nous devons considérer la cause des ouvriers en grève à New Bedford comme une cause sacrée.

Les grévistes de New Bedford ont appris avec surprise et chagrin même que l'on voulait ordonner une grève générale dans toutes les manufactures de la Nouvelle-Angleterre, ce qui mettrait environ 150,000 personnes sans travail.

Aujourd'hui les grévistes de New Bedford comptent sur le secours du dehors pour arriver à un succès et si

De l'Aide Pour les Grevistes.

Albany, 15 fév.—Les tisseurs dans les filatures de coton d'ici ont préleve plus de cent dollars pour venir en aide aux grévistes de New Bedford.

On s'attend à ce qu'une organisation soit formée les dans quelques jours.

Une union sera créée pour remplacer la présente organisation temporaire que les tisseurs ont formée.

Une Femme Brulee

Worcester, 15 fév.—Mlle Elizabeth Mulholland, âgée de 22 ans, est décédée à cinq heures, dimanche matin, des brûlures qu'elle a reçues trois heures auparavant. Son mari, Jas. Mulholland, est à l'hôpital de la City, dans un état critique. L'accident s'est causé par une lampe à pétrole que la pauvre femme a éclairée.

Au cours de cette semaine, le "Vizcaya" un puissant vaisseau de guerre portant le drapeau rouge et jaune de l'Espagne entrera dans ce port.

Comme il n'y a pas un seul vaisseau de guerre américain dans le port de New York le "Vizcaya", sur lequel se trouve le Sr. Dupuy De Lome, aura une forte escorte à son arrivée.

Le croiseur américain "Brooklyn" se trouve à Hampton Roads, un port de la Virginie, et c'est notre vaisseau le plus rapproché.

On attend le "Vizcaya" aujourd'hui même.

C'est l'un des meilleurs vaisseaux de guerre de la marine espagnole, ayant un déplacement de 7,000 tonnes et une longueur de 340 pieds, avec une vitesse de 21 nœuds à l'heure, la même que celle du "Brooklyn."

Le "Vizcaya" pourrait détruire la ville, pas s'enfuir sans crainte d'être rejoint.

On espère que les autorités militaires, pour prévenir tout danger, iront faire accompagner le "Vizcaya" par un vaisseau américain d'un tonnage au moins égal.

INTERRUPTION D'UNE GREVE

Une Accusation Contre les Tisseurs de New Bedford

Centreville, R. I., 15 fév.—Une assemblée très nombreuse des tisseurs en grève de la filature de coton Lapham a eu lieu dimanche.

Un grand nombre se prononça en faveur de retourner à l'ouvrage jusqu'à matin, avant que leurs positions ne soient prises par des gens du dehors, qui ont envahi le village depuis quelques jours.

L'accusation a été portée par quelques-uns des chef-ouvriers que des tisseurs de New Bedford arrivaient pour prendre les places des grévistes, et on s'assura qu'en effet un certain nombre d'étrangers étaient à l'ouvrage dans la chambre de tissage. On ne savait pas, cependant, s'assurer si ces tisseurs des grévistes amenées de New Bedford en suivaient.

Les grévistes d'ici en sont venus à la conclusion qu'il était préférable pour eux de retourner à l'ouvrage, et d'attendre une époque plus propice pour se mettre en grève, soit au printemps ou pendant une grève générale.

LES NOUVEAUX COLLETS

et poignets de printemps s'envolent comme le vent.

Six formes de collets hauts et rabattus nouvelles modes du printemps y compris le collet rabattu tout tous points; 4 douzaines garantis.

Collets, 4 pour 25c, ou 75c la douzaine.

Poignets, 4 paires pour 25c ou $1.00 la douzaine.

Voyez-les, portez-les, voyez comme ils sont bons. Il y a la pour vous une surprise.

Putnam & Son.
106 Rue Central.

DES TROUPES DE VERSAILLES.

Rudets pour la Garnison de Paris

Paris, 15 fév.—La garnison de Paris va être modifiée. Le 1er régiment de ligne quittera Versailles pour venir à Paris. D'autres régiments, plus de quatre mille en tout, seront mis en garnison dans la ville. Le 1er régiment ne pourra rentrer que quand l'ordre de rentrer en ville sera donné.

Le 1er régiment de ligne quittera Versailles, non pour quelque de quelques mois, mais pour que le 1er régiment ne pourra rentrer que quand l'ordre de rentrer en ville sera donné.

Le 1er régiment de ligne quittera Versailles, non pour quelque de quelques mois, mais pour que le 1er régiment ne pourra rentrer que quand l'ordre de rentrer en ville sera donné.

M. Henri Rochefort, collecteur de "Intransigeant" [illegible]

"Zola est bien coupable. La [illegible] pression de l'opinion publique sur le [illegible]

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - -	$3.00
Six Mois, - - - -	1.50
Un Mois, - - - -	.50

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

27 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 15 Fev. 1888.

C'Est l'Union qu'il nous Faut.

Parlant du récent sermon de Mgr Hivey, de Manchester, et de nos commentaires, l'*Independant* de Fall River, voit dans l'Union fait la Force," dit :

"Les journaux canado-américains approuvent l'emploi les mêmes bonnes paroles de Mgr Hivey; car nos ont pu se convaincre, dans ces dernières années, que le haut clergé latin-américain en général est profondément hostile à notre langue maternelle, à nos prêtres, à nos écoles, à nos sociétés.

"L'abbé de l'*Etoile* au mouvement qui s'annonce si bien nous causer un vif plaisir, car dans l'union de notre presse nous trouverons une force, nous devons aux patriotes qui fera échec aux machinations des gallophobes grands et petits.

"Mais notre confrère ne veut pas entrer jusqu'à notre clergé dans l'exclamation que voici :

"*Ah! si nous avi petite avaient l'courage de Mgr Hivey!...*

"La fait est, que les petites canado-américains manquent plutôt d'organisation que d'énergie.

"Les positions incertaines qu'ils remplissent dans les diocèses leur défendent l'âge isolément sous poine de l'exclusion.

"C'est qu'en pays d'entre eux sont *canonicles*. Mais ceux sont nécessaires à nos paroisses, et une action commune de leur part, appuyée sur le concours des ouailles, leur permettrait de revendiquer les droits de notre élément sans exposer des représailles individuelles.

"Voilà ce qu'a fait le clergé germano-américain.

"Il a sa ligne sacerdotale (*prêtres-tenoriels*), et c'est ce qui a poussé aux catholiques allemands d'avoir des évêques de leur origine.

"La chose chez nous ne serait-elle pas également praticable chez nos frères spirituels?

"Cette question est respectueusement soumise aux membres du clergé canado-américain qui se font pas cause commune avec nos persécuteurs."

Ce que nous avons voulu dire touchant nos prêtres, c'est qu'il s'en trouve parmi eux qui occupent une position tout aussi indépendante et stable que celle de Mgr. Hivey et qui pourtant n'osseraient pas dire le fond de leur pensée, comme extériorisa cet avec une si grande énergie.

Et n'est la meilleure attitude à prendre, en faire parler avec des gens qui n'ont pas pour habitude d'être bien doucis.

Pour vous en convaincre, lisez ce que dit l'*Etoile National* qui revient sur le sujet et nous rapporte des faits qu'il est intéressant de savoir.

"D'où vient que l'analyse du sermon de Mgr Hivey, que nous donnions dans notre numéro de mardi dernier, suivie de quelques remarques, a été reproduite et commentée par les grands journaux de la presse française de la province de Québec et de la Nouvelle-Angleterre? D'où vient que la *Patrie* de Montréal, l'*Independant* de Fall River, l'*Etoile* de Lowell, n'ont eu, en lui donnant une place grande publicité, que des encouragements à nous adresser, que nos lecteurs sont satisfaits de ce compte rendu, et que nous sommes seuls enfin qui avons trouvé nécessaire de mettre un mot de rectification dans un article subséquent?

"C'est que le sentiment public n'est pas favorable aux blanches, et que toute parole tendant à diminuer leurs mérites est le signal d'une lutte en masse contre eux. Nous sommes courbés sous leur main, et parfois nous relevons la tête pour crier notre servitude.

"Sans cesse rappelés par les liens d'une même origine, sans cesse éloignés par la diversité de leurs croyances, de leurs mœurs, de leur éducation, de leur ingénuité, ces deux peuples se heurtent, se froissent, et c'est dans le plus fidèle qui souffre de la rudesse de l'autre. Dès l'arrivée en ce pays des premiers immigrés canadiens, les Irlandais se sont ingénués à soumettre ces natures timides et trancheles, pour les maltraiter ensuite.

"Le nombre des nôtres a grandi, et avec le temps, ils ont opposé une résistance qui a changé en système ce qui n'était qu'un amusement pour les Irlandais.

"Pourquoi nous en vexlent-ils? Parce que malgré leurs efforts, nous n'avons pas encore cédé à l'assimilation. Parce que nous sommes restés Français, quand ils sont devenus Américains, parce que nous avons conservé notre langue, quand ils ont adopté celle de leurs vainqueurs, parce que nous sommes restés catholiques quand les deux tiers des leurs se prosternent devant les idoles dérisoires, qu'ils ont tout rapport avec les religions étables. C'est assez dire que leur méchanceté est née de l'envie et de la jalousie, et qu'elle ne s'exercera jamais que contre les faibles. Partout où nous sommes forts elle plie devant nous.

"Il fallait entendre les Irlandais avec le vieux citoyen de Mont-Vernon, qui a vécu l'histoire des trois quarts de ce siècle, parler de ces pires ennemis de notre nationalité. Son âge avancé, son expérience, sa connaissance des affaires municipales et paroissiales dominent à ses paroles la valeur d'un jugement sévère, et nous nous plaisons à les reproduire textuellement :

"Je ne, dit-il, sor un des derniers amitiés du *Mirror* de cette ville, qu'il y a quelques jours, un brave homme du nom de Denis Chaton, entraînant une ferme dans la banlieue, s'en venait à la ville chercher du lait à ses pratiques. Il avait neigé toute la nuit, et les chemins étaient impraticables. Tout à coup il rencontre une voiture conduite par deux hommes.

"Il se range un peu et laisse la moitié du chemin à ceux qui approchaient.

"L'un d'eux lui crie en anglais : Nous voulons tout le chemin! Chaton se range un peu plus, mais ne pouvait risquer de verser sa charge dans la neige, le prie poliment de passer.

"Alors un des Irlandais,—c'est était,—vient prendre le cheval de Chaton à la bride pour le faire ranger.

"Chaton, plus prompt que l'éclair, s'élance et frappe son adversaire à la face, l'étend sur la neige, puis se tournant vers l'autre lui fait la même opération, et leur crie :

"A mon tour, je veux tout le chemin!

"Et il l'eut.

"Cette petite nouvelle, monsieur, conjuraux le vieillard, continua, dans sa bonnité, une leçon qui peut toujours s'appliquer quand on a affaire aux Irlandais.

"Soyons les plus forts et nous aurons tout le chemin.

"Les Canadiens d'il y a vingt-cinq ans ont eu à souffrir de la tyrannie de leurs condisciples d'origine irlandaise.

"Mais ceux d'aujourd'hui n'ont rien à leur reprocher.

"Ici à Manchester, où nous nous efforçons de construire une nouvelle église, n'avons-nous pas éprouvé de leur part toute sorte de misères?

"Pourquoi notre bon curé chantait encore la messe dans le sanctuaire de l'église Ste Marie? Pourquoi malgré le zèle de ses paroissiens n'a-t-il pu encore élever les murs de ce nouveau temple? Ah! nous en avons quelque chose.

"Les Irlandais sont là-dessous.

"Mgr Bradley a essayé d'empêcher Mgr Hivey de négocier au mieux paroissiale.

"Notre curé lui a demandé la permission d'emprunter $75,000. Mgr Bradley la lui a refusée. Cependant à n'emprunter que $50,000, et lui disant qu'il aurait à payer cette somme $10,000 de la dette de la paroisse. Et ce avec $40,000 qu'il a pu tirer une église digne de ce nom?

"Et quel prétexte a donné Sa Grandeur pour limiter l'emprunt de Mgr Hivey? C'est que le diocèse sera responsable de la dette créée par cet emprunt, et que les revenus de la paroisse Ste Marie, n'en assurent pas le paiement.

"Alors on coup d'œil seulement sur le dernier rapport financier que Mgr Hivey a donné à ses paroissiens et vous y verrez que, toutes les dépenses de la paroisse solides, le salaire des frères du collège et des sœurs du couvent payés, des réparations extraordinaires, un chalet à ériger, les aux voies publiques, nous nous sommes finalement la dette de $50,000 ; et que $3000 se sont pris enfin pour payer l'intérêt de $75,000 à payer cette.

"Et pourtant n'est qu'à prétexte que Mgr Bradley a refusé à notre curé de nous prêter de quoi terminer notre église. Ce n'est pas cela qu'il a voulu, c'est nous empêcher de faire de notre église un temple plus beau que la cathédrale que l'on dans notre ville, et que nous pouvons bien le dire, Washington quand il est venu nous voir a pour Mgr Hivey.

"Ah! nous les connaissons, et si Mgr Hivey garde la position qu'il a prise, Dieu sait ce qu'il en sera de l'Union.

A LOUER—Belle grande chambre, avec gaz, pour les hommes. Prix, 50c par semaine. S'adresser à L'ETOILE. jm.

ALWAYS KEEP ON HAND

Pain-Killer

THERE IS NO KIND OF PAIN OR ACHE, INTERNAL OR EXTERNAL, THAT PAIN-KILLER WILL NOT RELIEVE.

LOOK OUT FOR IMITATIONS AND SUBSTITUTES. THE GENUINE BOTTLE BEARS THE NAME,

PERRY DAVIS & SON.

J. T. Fontaine Photographe.

Portraits agrandis et fixés au crayon, l'adoi et couleur à l'Eau. Une spécialité. Cadres toujours en magasin. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie. 475 rue Merrimack

Vous ne sommes pas encore Partis, Mais nous le Voulons.

En attendant, pour réduire le stock et commencant tout de suite, nous donnerons un réduction de 20c. sur le dollar sur tous les livres achetés durant ce mois. Cette reduct on est réelle, car il nous faut quitter notre local avant le 1er avril.

Rappelez-vous que tous les livres sont marqués en chiffres visibl s et ce sont nos pratiques qui feront la réduction.

Venez et épargnez de l'argent.

LA VIEILLE LIBRAIRIE FRANCAISE, coin des rues Moody et Tilden

Vous trouverez une garde-malade Expérimentée en vous adressant à Mde V. Perron, No 25 rue Perkins, Hôtel Gilbert, en en bureau de l'Etoile.

EXCITATION EN COUR.

Le Proces Zola Augmente en Interet.

TEMOIGNAGE DE M. GUYHOT, ANCIEN MINISTRE.

"Le Proces Esterhazy n'a ete qu'une Parodie de la Justice.

Paris 15 fév.—Le procès de MM. Zola et Perrenx a été repris hier en cour d'assises de la Seine.

Les couloirs du tribunal étaient moins bruyants, hier matin, et la cour n'était pas aussi bondée que la semaine dernière.

Il n'y a pas eu de manifestation lorsque M. Zola arriva au palais de justice.

M. Jaurès, le député socialiste, fut rappelé.

Il réitéra sa croyance en la culpabilité du major Esterhazy.

L'interrogatoire de M. Bertillon, l'expert en écriture, fut repris.

Il dit qu'il crut que c'était impossible de demander au ministre de la guerre les documents nécessaires saisis au domicile de Dreyfus en 1894, lesquels, d'après le témoignage du témoin samedi dernier, pourraient lui permettre de prouver que Dreyfus a écrit le bordereau.

Maître Laborie, le défenseur de M. Zola, protesta et accusa M. Bertillon d'être réfractaire quand il s'agissait de répondre en cour, mais accordant des interviews aux journaux, pour influencer l'opinion publique.

M. Bertillon a dit que les interviews étaient fausses, et étant pressé par Maître Laborie, pour expliquer comment, sans avoir vu les documents secrets, il lui avait été permis de démontrer à la cour martiale que Dreyfus avait écrit le bordereau, M. Bertillon répondit qu'il ne pouvait s'expliquer sans les documents qu'il n'étaient pas en sa possession.

Cette déclaration causa une sensation en cour, et Me Laborie demanda au procureur de la République d'obliger le témoin à répondre. A cette requête, le procureur de la République ne répondit pas.

Finalement, M. Bertillon, qui persistait à ne pas répondre aux questions, quitta la barre au milieu d'un brouhaha considérable, Me Laborie faisant la remarque :

"Et c'est là l'homme dont la preuve a fait condamner Dreyfus."

M. Yves Guyot, ancien ministre des travaux publics, témoigna que la cour martiale qui a absout Esterhazy n'a été qu'une "parodie de la justice." (Excitation dans l'assistance.)

L'autre déclaration de M. Guyot que les cercles intimes des gouvernements étrangers savaient parfaitement tout ce qui s'était passé au procès Esterhazy, causa une nouvelle sensation.

Un peu plus tard, M. Guyot exprima l'opinion que le commissaire du gouvernement qui a poursuivi le major Esterhazy fut beaucoup plus un avocat de la défense qu'un accusateur "Je suis heureux de voir que tous les meilleurs sentiments en France sont avec M. Zola," ajouta M. Guyot.

M. Teyssonières, un autre expert en écriture, témoigna avoir reconnu l'écriture du bordereau pour celle de Dreyfus.

Il ajouta que le *fac simile* avait été moqueur de manière à le faire ressembler à l'écriture d'Esterhazy.

Pais le témoin eu une sensation en prétendant que des amis de Dreyfus l'avaient approché et lui avaient laissé entendre que cela lui vaudrait de 100,000 à 200,000 francs, s'il faisait un rapport favorable à Dreyfus.

La cour ajourna la séance après avoir appelé un certain nombre d'autres experts en écriture, qui, plusieurs refusèrent de témoigner en invoquant le "secret professionnel."

M. Dupuy, Hubbard dépose que son mémoire, M. Bertillon, ne avait jamais offert que Dreyfus était le coupable, qu'il n'avait pas vu l'original du bordereau d'Esterhazy, qu'il ne connaissait de Dreyfus que ce qu'en avait vu les Juifs, et qu'une révision du procès Dreyfus entraînerait à son avis des dangers.

Bon Ami

LE MEILLEUR NETTOYEUR Fait. Nettoiera toute Surface. Tous les Epiceriers.

CREDIT TO ALL

Arretez ici une Minute!

Nous voulons demander si vous avez profité de notre vente à sacrifice de Vêtements pour Hommes et Dames. Il n'y a plus d temps à perdre—parce que nous avons fait de chaque de ces habits d'hiver un marché qui devra disparaître en le voyant.

LE CREDIT

est aussi libre que jamais. Pas de billet. Pas d'intérêt. Pas de recherches inquiétantes auprès de vos amis ou patrons. Nous prendrons un soin inaccoutumé pour arranger chaque paiement pour vous plaire.

Il n'y a qu'un prix et pas de charge extra pour vous donner le temps necessaire.

Caesar Misch

75 MIDDLESEX ST. LOWELL.

TEMPS DURS.

Nous savons que les temps sont vraiment durs, aussi nous vendons à un marché tous nos articles qui se sont accumulés durant l'année.

COUTELLERIE, OUTILS, QUINCAILLERIE, &c.,

H. C. GIRARD,

442 RUE MERRIMACK.

(Près de l'Ecole Grosse.)

☞ Etalons pour Oseaux, 5c la livre.

LE BAUME RHUMAL

GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

62 & Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux christs blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

☞ M. Heroux a toujours son établissement rue Hall.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

SPECIALITE : EMBAUMAGE GRATIS.

Nous avons Acheté

Du Syndic presque tout le stock de la Mongeau & Myron Shoe Co., ce qui nous permettra de le vendre à environ 50 cts dans la piastre. Tous ceux qui ont besoin de Chaussures feront bien de venir l'examiner.

Ne manquez pas cette vente, car nous avons un lot de de véritables occasions.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Sherwood Rye

Est en vidange de meilleur, dont le principal Distributeur en la capitale. C'est quelque chose en valant plus les meilleures marques.

Jones' Ale qui est Jones' Ale.

Essayez notre Cigare Red Berry.

Wm. W. Murphy,

268 Rue Middlesex.

Le Bureau des Terrains Emery

3 Edifice Hildreth.

$15 par mois.

WILLIAM H. EMERY.

Agent, 3 Edifice Hildreth.

Le Meilleur Choix

—DE—

Bières, Vins et Liqueurs

DE TOUTES SORTES A

L'Ancien Casino,

452 RUE MERRIMACK.

Actuellement tenu par

M. CAMILLE ROUSSIN.

☞ La Moody Ale y est de première classe.

Noel H. Goodrow, Prop.

W. St-Jean, commis.

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,

477 rue Merrimack.

Tous genres de teinture sont faites à neuf et nettoyés à sec.

Nouveau Stock de Montres.

Montres, Horloges, Montrelles, Chaînes, Cadenas, pour les Filles qui approchent, Bijoux, Argenterie, Lunettes, Pince-nez.

J. D. GRANT,

54 RUE MERRIMACK

Horlogerie et Bijouterie pratiques.

NOUVEAU MUSIC HALL.

W. H. BOODY, Gerant.

Ce Soir à 8 Heures.....

Et Mardi et Mercredi Soirs, et Matinée Mercredi, 14, 15 et 16 Février.

Ed. F. RUSH'S

Bon Ton Burlesquers

Dans 3 Nouvelles Satires.

The Matrimonial Bureau et Vassar Girls in Camp.

Magnifiques Décors, Jolies Filles, 20—20 Grande Action de Spectacle.

Jeudi, Vendredi et Samedi soirs et Matinée Samedi, 17, 18 et 19 Février,

La Bouche de la Seine.

A TRIP TO . . . . CONEY ISLAND.

Vaudeville—Comédie intercalant le Yellow Kid à Coney Island.

Jolies filles, beaux costumes et beau décor.

Une place de plaisir et de rire.

Bernard J. Callahan,

EPICIER ET

Marchand de Liqueurs,

23-27 Lakeview Ave.—Lowell.

KNAPP & PARADIS,

15 rue Salem,

MARCHANDS ET DETAILLEURS DE

Vins, Liqueurs, Bières,

Etc., etc.

Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur faire une visite

Ca c'est nous autres!!!

Les Meilleures Liqueurs

AU PLUS BAS PRIX

Excellent Vin pour familles, 81 gallon chez F. L. RICHARD,

368 RUE MOODY.

☞ Liqueurs Domes à domicile, cent pour cent.

A la porte cochère, 500 rue Moody.

GOOD LUCK DINING ROOM.

Repas à toute heure. De 5 repas et. Thés sept 10c et 15c.

F. L. RICHARD, Prop.

Lowell Trunk Manufactory,

F. P. DEVINE, Prop.

Valises et Porte-manteaux, Selles à vapeur, Sacs de Voyage, Sacs de Dames et Sacs Marchands Jolies à voir.

☞ Réparations en Cuir.

79-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.

et 110 rue Essex, Lawrence, Mass.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.

TOUT NETTOYAGE GARANTI

GEO. H. GAGE,

468 rue Merrimack.

(vis-a-vis Bloc de Ville.)

Germania Lager Beer,

E. A. McQUADE,

Successeur de

A. J. LYNCH & Co.,

73, 75, 77 rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

☞ Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certain d'être bien servis.

☞ Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.

73, 75, 77 rue Market.

TORCHES

Pour Dégeler les Tuyaux Gelés.

Protégez vos conduits à Eau et à Vapeur avec la

Laine Minérale,

Feutre Poilu,

C. B. COBURN & Co.,

63 et 67 Rue Market.

M. JOS. CHOUINARD, Commis.

Feuilleton de L'Etoile. No 92

LA DAME EN NOIR

QUATRIEME PARTIE.

VI

L'ENLEVEMENT

(*Suite.*)

—C'est bien, ma nièce, veuillez reprendre votre récit.

—Le docteur s'empressa de donner des soins à la malheureuse et, au bout d'un certain temps, parvint à la rappeler à la vie.

On la plaça dans un fauteuil où elle ne tarda pas à reprendre entière connaissance.

Son regard, encore voilé, cherchait autour d'elle.

Tout à coup elle laissa échapper un cri, voulut se dresser debout, mais retomba lourdement sur le fauteuil.

Alors les yeux (timoriants de Sylve, elle tendit à son fils ses bras ouverts.

C'était vers lui qu'elle avait voulu s'avancer.

Jusqu'alors j'avais retenu l'enfant près de moi; le pauvre petit ne criait plus mais, avec de grosses larmes dans les yeux, il regarda sa mère avec une expression de douleur navrante.

Je lâchai sa petite main, qui tremblait dans la mienne, et, aussitôt il bondit dans les bras de sa mère, qui l'étreignit fortement et se mit à le dévorer de baisers.

—J'avais mère, pauvre petite! murmura Mme Clavière en essuyant ses yeux.

—Le tableau était touchant et nous tirait des larmes, pourtant la mère Agathe; j'examinai plus attentivement la malheureuse et fus frappé de son air distingué, malgré sa pâleur mate, son affreuse maigreur et son visage flétri, déjà allongé de ri des proscrits, je pensais juger à la regularité, à la finesse des traits qu'elle avait du rare fort jolie.

Les malheurs, les souffrances de toutes sortes l'ont à ce point vieillie que je lui donnais au moins trente-cinq ans, quand, en réalité, elle n'a que vingt huit ans.

Cette femme est bien malade me dit tout bas le docteur; complètement épuisée, il n'y a plus en elle qu'un souffle de vie; elle a beaucoup et longtemps souffert, souffrances physiques et morales, celles-ci plus horribles que les autres; c'est un cœur meurtri, déchiré, une âme brisée; la malheureuse n'a pas toujours mangé quand elle avait faim; ce soir elle est tombée d'inanition, parce qu'elle n'a rien pas mangé depuis quarante-huit heures.

—Oh! et Mme Clavière.

—Hélas! madame, c'était la vie.

—C'est affreux.

Immédiatement, je fis apporter un lit de bouillon gras que le docteur lui fit prendre lentement, par cuillerées.

On avait aussi donné à manger à l'enfant, qui mordait à belles dents dans son pain et un morceau de viande.

Du regard, la mère nous remerciait.

Et avec quelle expression de reconnaissance!

Entre deux cuillerées de bouillon, regardant son fils et, le voyant manger de si bon appétit, ses traits s'animaient et un sourire intraduisible glissait sur ses lèvres pâles.

Avant de nous quitter, le docteur nous dit :

—Dans deux heures elle pourra manger un œuf sur le plat, une aile de poulet et boire un verre de vieux bordeaux.

Ne voulant pas la séparer de son fils, nous avons mis dans un sabot un petit lit pour l'enfant.

Le cher petit est très sage, très obéissant, d'une grande sensibilité et paraît doué d'une rare intelligence.

En ce moment, il est dans la cour et joue avec ses frères petit camarades.

Mercredi et jeudi, notre malade était si faible qu'elle ne pouvait pas parler.

Cependant, grâce aux soins qui lui furent dévoués, elle a repris un peu de force.

Jeudi soir elle a pu causer une demie heure M. Charrier, qui a dans la journée, vite à répondre à ses quelques questions que je lui ai adressées.

Notre malade savait plus longtemps à vivre, elle se lamentait sur ses enfants, qu'elle laissait sans ressources, et, en réalité, elle n'a que vingt huit ans.

Cette femme est bien malade me dit tout bas le docteur; complètement épuisée, il n'y a plus en elle qu'un souffle de vie; elle a beaucoup et longtemps souffert, souffrances physiques et morales, celles-ci plus horribles que les autres; c'est un cœur meurtri, déchiré, une âme brisée; la malheureuse n'a pas toujours mangé quand elle avait faim; ce soir elle est tombée d'inanition, parce qu'elle n'a rien pas mangé depuis quarante-huit heures.

—Oh! et Mme Clavière.

—Hélas! madame, c'était la vie.

—C'est affreux.

Immédiatement, je fis apporter un bol

PREPARATIFS DE GUERRE.

La Compagnie M. sous les Armes.

ORDRES OFFICIELS DU BRIGADIER GENERAL BANCROFT.

Le capitaine Mitten dit que sa compagnie est Prête.

Les récentes difficultés entre l'Espagne et les Etats-Unis pourraient bien amener une guerre entre les deux pays et ce plus tôt qu'on ne le pense généralement.

Il n'y a aucun doute que des rumeurs de guerre circulent à Washington et l'arrivée prochaine d'un des plus puissants navires de guerre espagnols, le Vizcaya, dans le port de New York a cause de vives inquiétudes au gouvernement américain.

Il est vrai qu'à première vue on serait porté à croire que l'Espagne ne fait que donner le change aux Etats-Unis qui ont envoyé récemment des navires de guerre à la Havane, mais la population de New York est grandement alarmée.

Le récent épisode de la lettre de Dupuy de Lome qui a forcé celui-ci à quitter son poste d'ambassadeur espagnol à Washington a créé de nouvelles complications internationales.

Il n'y a pas lieu de s'alarmer outre mesure, mais on peut juger de la gravité des événements par les précautions que prend actuellement le département de la milice à Washington.

Le capitaine A. D. Mitten, de la compagnie M., 2e régiment d'infanterie du Massachusetts, qui a ses quartiers à Lowell, a reçu hier l'avis officiel suivant du Brigadier-Général Bancroft:

2e Brigade, Quartiers Généraux.
Milice Volontaire du Massachusetts,
Ordre Général No 1.

I. D'après l'Ordre Général No 2, paragraphe II, A. G. O., daté le 10 janvier 1898, les organisations de cette brigade devront parader pour inspection en uniforme de corvées, avec cantine et haversas.

II. Aussi d'après l'Ordre Général No 2, paragraphe III, A. G. O., daté le 10 janvier 1898, toutes les organisations sous ce commandement devront observer les instructions suivantes et se préparer au service actif ou à un appel subit.

On se servira de la liste d'alarme pour réunion excepté sur permission obtenue de ces quartiers généraux d'employer une autre méthode. L'uniforme sera comme suit: Bonnet, blouse, pantalons, avec guêtres pour l'infanterie, et pardessus, ce dernier devant être porté.

On recommande de fournir aux hommes un bonnet en laine pour couvrir les oreilles, une chemise en flanelle, un habit à couture, plat ou digoin ordinaire, chaussures larges à lacets pour l'infanterie.

Pardessus Aertis, chaussures en laine (une paire extra) sous-vêtements en laine, une couverture épaisse en laine et une autre en caoutchouc, sous gaines épais en laine avec longs poignets, couverts en cuir pour l'artillerie et la cavalerie.

A part la cotiture à cartouches, il faudra le harcesse de l'armée des E. U. et la cantine et aussi le "knapsack" pour l'infanterie.

III. Les commandants de compagnie d'infanterie devront s'entendre immédiatement avec quelque marchand de vêtements et prendre de leurs quartiers qui pourra leur fournir les pardessus actuelles à prix bonne d'ami.

120 livres de biscuits dure dard de 6 onces, 1 livre par jour par homme.

120 livres de lard en tablettes 1 livre par jour par homme.

22 1-2 livres de café, 1 once par jour par homme.

50 livres de sucre, 1 once par jour par homme.

Le commandant de la batterie et les commandants de troupes devront choisir des arrangements de la même manière.

Il faut aussi pourvoir au fourrage nécessaire pour un minimum 12 chevaux 12 pulles d'avoine, et 14 livres de foin pour chaque cheval par jour.

Chaque commandant de compagnie devra s'entendre immédiatement avec le commandant de bataillon et de brigade de laquelle il est la compagnie afin de faire transporter ses hommes au lieu de réunion ordinaire et cantonner et ravitailler en route la plus rapide possible.

Le quartier-maître supérieur prendra immédiatement les mesures nécessaires pour transporter toute la compagnie du lieu de réunion à l'endroit où ses services seront requis.

Par ordre du
BRIG.-GEN. BANCROFT,
GEO. H. BENTON,
Aest.-Adj. Gen.

Quartiers généraux 9e Regt. Inf. M. V. M., Fév. 1898.
Official Jos. J. BOURKE,
Adjudant.

Le capitaine Mitten dit que cet ordre indique que le département de la guerre ne veut pas s'laisser prendre par surprise au cas où la guerre résulterait des récentes difficultés diplomatiques avec la légation espagnole.

"Si l'appel aux armes est ordonné," dit-il, "je puis avoir une compagnie excellente et complète prête à répondre dans une heure.

"Je prendrai demain les arrangements nécessaires pour les provisions et les moyens de transportation."

La compagnie M a un exercice régulier hier soir à l'arsenal; il y avait 45 hommes présents.

Notes Locales.

Les membres du Club Social Canadien de Pawtucketville auront leur assemblée régulière ce soir, dans la salle Columbia.

L'Union des Cigariers a décidé de prélever une cotisation spéciale de 81 par membres pour aider les grévistes de New Bedford.

M. Henri Mailloux a commencé, hier, à construire sa nouvelle maison sur le site de celle que le feu a détruite il y a quelque temps.

Le comité des subsides civiques s'est réuni de nouveau, hier soir, et a réduit tous les estimés, allant dans certaines cas plus loin encore que ne l'avait suggéré le maire.

Des voleurs sont entrés hier après-midi, au moyen de fausses clefs dans la maison de M. John Tweed, rue West, et y ont pris deux montres et autres bijoux. La police informe.

Le comité législatif du travail vient de visiter Lowell la semaine précédente pour s'enquérir des raisons de la récente réduction des salaires dans les manufactures.

Barrel de l'Eau St Louis, en vente à la Lowell Pharmacy.

LA FIEVRE DE L'OR.

Deux Autres Concitoyens s'en Vont.

SUR LES TRACES DE ROUSSEAU, DELISLE ET GUDOUX.

L'un des Deux est Ne au Canada.

Deux autres de nos concitoyens se sont décidés à se rendre au Klondyke.

Leurs préparatifs ont été faits de longue main et ils sont prêts à partir, comme question de fait, ils prendront le train jeudi soir.

Ce sont MM. Wesley Wilson et William Somers. Ils seront accompagnés de MM. William A. Wilson, de Nashua et Romeo Wilson, de Manchester, N. H., le frère et le neveu du premier Lowellois mentionné ici.

Ils partiront tous quatre de cette ville, jeudi soir, par le train du Pacifique Canadien.

Ils ont l'intention de se diriger aussi directement que possible sur le Fort Selkirk, où MM. Rousseau, Delisle et Gadoux ont séjourné avant de se rendre à Dawson City.

De Lowell, ils se rendront sans changer de chars jusqu'à Vancouver, C. A.

A Vancouver, ils embarqueront à destination du Dyea, d'où ils suivront la route ordinaire, par voie de terre, jusqu'au Fort Selkirk.

Ils ont l'intention de prospecter dans la région de la rivière Pelly.

Ils prétendent connaître tous les détails nécessaires, qu'ils ont puisés tant dans les journaux américains que dans l'Etoile où ils ont suivi avec attention toutes les nouvelles du Klondyke que nous avons publiées ainsi que nos articles sur l'Eldorado du nord-ouest canadien.

M. Wesley Wilson est né à Champlain, N. Y., près de la frontière canadienne, en 1862. Sa famille demeurait à Chazy, N. Y., à quelques milles seulement de Champlain, pendant plusieurs années sa naissance. Il y fut élevé parmi une population tout Canadienne d'origine et de langue française.

Il y apprit le français, qu'il le parle encore et parfaitement et parle assez bien.

Il arriva à Lowell en 1880 et y est resté depuis. Il a travaillé au Lawrence, puis au Tremont & Suffolk.

Il est marié et demeure dans la maison située à l'angle des rues Branch et Walker.

Un de ses frères, Daniel H. Wilson, tient un atelier de barbier au No 187 rue Moody.

William Somers est né à Montreal, N. B, et est âgé de 29 ans. Il est venu à Lowell il y a neuf ans et a toujours travaillé au Lawrence. Il réside au No 720 rue Suffolk.

Avis.

Tous les membres de la Cour St Antoine No 505 Ordre des Forestiers Catholiques, sont cordialement invités à assister à la prochaine assemblée régulière qui aura lieu mercredi soir au lieu ordinaire des réunions, pour affaires importantes.

Par ordre,
J. BIO, G. MARTIN,
Chef Ranger.
A. N. BOCLAIS,
Sec.-Arch.

CHANTAGE OU VOL.

Une Etrange Affaire entre Polonais.

L'inspecteur en chef, M. Charles Lafontaine, a arrêté, ce matin, dans la Carpet Mill, six jeunes hommes, Polonais de nom de Jean Rosiel, accusé de vol.

La plainte a été portée au jour par une femme marie du nom d'Anne Kosinky, une Polonaise aussi.

L'affaire aurait été commise le 9 courant.

Les détails diffèrent quelque peu selon les versions qu'en donnent les parties. Cependant, il est clair que le vol a été commis dans une chambre située au-dessus du magasin de Kosinky, rue Chapel, pour quelques jours de pension.

Il s'agissait d'argent que Jeanne avait reçu de ses parents, dans la Pologne.

Il semble qu'il n'était question ni de chantage ni de violence.

Il semble que la jeune fille ait été victime de ses compatriotes, qui, sous prétexte de chantage, ont pu la dépouiller de son argent.

Il est sûr que le jour en question, il y eut rondes chez les Kosinky, 10 rue Chapel, pour reprendre à cet individu

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An. - - - -	$3.00
Six Mois. - - - -	1.50
Un Mois. - - - -	.50

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
27 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 16 Fev. 1898.

Un Mouvement

Nous apprenons par le *Catholic Standard and Times*, de Philadelphie, qu'un mouvement vient d'être organisé dans tout le pays pour réorganiser dans chaque paroisse catholique la Société pour la Propagation de la Foi. Le Révd A. Magnien est le directeur-général de l'association et le Rvd H. Granjon en est à la fois l'assistant directeur et le secrétaire. Le siège de la Société se trouve au séminaire Ste Marie, à Baltimore, Md.

Le salut des âmes est la grande préoccupation de l'Eglise catholique dont les saints missionnaires ont parcouru tous les pays du monde, pour faire connaître le Dieu de l'Evangile.

On les trouve en Prusse, en Norvége, en Suède, au cœur de l'Afrique, dans les régions lointaines et barbares de l'Inde et de la Chine, traversant l'Atlantique à la suite de Colomb pour venir arroser l'Amérique de leur sang noble et généreux qui a fait croître des peuples connaissant et pratiquant la vraie religion sur ces hordes où naguère le Christ était inconnu.

Et la plupart de ces braves pionniers de catholicisme, de ces héros de la religion, sont sortis de la France vaillante, notre mère-patrie.

On dirait que Dieu a particulièrement choisi la terre juillet appelée la "Fille Aînée de l'Eglise" pour être le centre de ce sublime apostolat.

Notre patrie d'adoption, comme notre beau et cher Canada, a été "baptisée dans les sueurs et le sang de religieux et religieuses venus de France," comme le dit un prêtre irlandais dans le "Times".

C'est pourquoi tant de nos villes, de nos lacs et de nos rivières de l'Ouest portent des noms français et des noms de saints.

Mais ces choses sublimes ne vieillissent pas sans aspect. Les Français de France, ceux qui sont encore catholiques - pratiquants et zélés - il en reste encore, Dieu merci ! - font d'énormes sacrifices personnels chaque année pour venir en aide à leurs missionnaires, et en 1820, sous la direction de Mgr l'évêque Fortin Janson, qui avait visité les Etats-Unis, un certain nombre de laïques de Lyon ont fondé la Société pour la Propagation de la Foi. L'île de qu'elle a donnée et qu'elle donne encore à l'Eglise est très considérable.

Penses-y ! Depuis 1822, le comité central a envoyé à ces missionnaires pas moins de cinq millions quatre cent mille dollars.

Celui qui nous a fourni ces renseignements, ajouta qu'il ne croyait pas qu'un seul de nos diocèses ne fut endetté envers cette notre association.

Aujourd'hui la plupart de nos évêques n'ont plus besoin de son assistance, mais il en reste encore un certain nombre, dans les régions reculées qui ne peuvent se passer de son aide.

Et nous qu'avons-nous fait sous le rapport de l'évangélisation ? Tempus, nous dit-on.

Tandis que le catholicisme de France contribue depuis un temps immémorial trois sous en moyenne par année à la Société pour la Propagation de la Foi, celui des Etats-Unis n'en donne pas le sixième d'un sou.

Mais à présent que les catholiques de ce pays se trouvent dans des conditions plus heureuses, on peut attendre d'eux une plus grande libéralité que par le passé pour les œuvres de la foi.

Voyez ce que les protestants des Etats-Unis font sous ce rapport.

Chaque année ils envoient à leurs missions dans les pays étrangers plus de six millions de dollars, sans compter ce qu'ils dépensent en nous.

Il est vrai que nos missionnaires leur vont de pauvreté, leur zèle, leur fragilité, sont capables en dépit de leurs faibles ressources, d'accomplir beaucoup plus que ne prétendent avec tout leur trésor quelques voyageurs rencontrés ici-bas, il n'y a aucun doute que les résultats seraient plus satisfaisants.

Mais le moyen, le moyen ? Mais encore si les moyens étaient plus grands.

Plus de trois cents diocèses et vicariats apostoliques, avec leurs prêtres, religieuses, églises, orphelinats et écoles, sont en partie supportés par le million et quart que la Société pour la Propagation de la Foi en cause chaque année, aumônes de tous les catholiques du monde.

Ceux des Etats-Unis devraient contribuer leur part.

Et c'est dans cet espoir que le mouvement dont nous avons parlé au commencement de cette article a été entrepris.

Nous lui souhaitons le plus grand succès.

Les partisans de l'annexion de Hawaï, au sénat fédéral, ont perdu tout espoir de faire ratifier le traité à cet effet.

On croit que lord Aberdeen pourra, s'il le désire, faire un "second terme".

Le gouvernement impérial serait opposé à lui en laisser le choix.

C'est ce dont lord Aberdeen aurait été semi-officiellement informé.

Le Klondike est devenu un nom tout aussi populaire en Europe et en Amérique que l'était la tour Eiffel pendant l'exposition de 1889 à Paris.

Les grands journaux anglais y consacrent chaque jour presque tout leur espace.

Le Klondike sert aussi de titre aux annonces et jusqu'à différentes marchandises.

En sortant de charge le maire Wilson Smith a dit :

"La valeur d'immeuble exempte de taxes de la ville de Montréal, s'élève à $40,000,000.

"Dans un avenir prochain, le conseil de ville sera tout de nouveau cette question.

"Cela paraît injuste aux contribuables qu'un peu plus le quart de la propriété immobilière de la ville soit exempte de taxes, et la question pourrait être résolue en imposant une taxe sur les biens-fonds et non sur les bâtisses."

En 1847, ce furent les mines d'or de la Californie qui attirèrent les chercheurs de la fortune sur les côtes du Pacifique, et ce ces pèlerinages au pays de l'or ont pu faire la fortune de quelques-uns, ils ont surtout fait à Zola," grand duc chanté au casino de l'île du Diable.

Vraiment ça manque de fantaisie, de trait et d'invention.

La "Complainte du Vénitien" n'est pas sensiblement moins intelligente.

Est-il rien sur la terre
Qui soit plus étonnant
Que le nouveau mystère
De Zola Dreyfussant!
Mais enfin qu'a donc eu
Ce dernier convaincu?

On chante sur l'air du "Pendu" un certain "Conspuez Zola" qui n'est pas tendre pour l'avocat aussi exaspéré qu'exaspéré du traître.

Le pays de la chanson tout de même aurait droit ¿d'espérer mieux. Le "Syndicat des vidangeurs" n'est pas d'une verve plus digne de louange.

La moins médiocre de ces productions est une revue de l'affaire Dreyfus; encore n'en pourrait-on citer un couplet sortable; à peine celui-ci :

"Tas de galériens, j'veux m'en aller
L'logis est détestable
Je n'sais pas si pour habiter
Dans cette ilec, du Diable
Auprès de ce lieu de déportation,
La tarifondaine, la tarifondon
L'Allemagne serait un paradis
Biribi
A la façon de Barbari
Mon ami.

Poésie

LE MOUCHY ET LA ROSE

Je vais vous dévoualler la chose
Et décoller ce grand secret;
Voici, par exemple, une rose;
Le magnet dit : "O belle rose,
Si j'ousis parler, mais je n'ose!"
La rose dit tout bas : "Mon Dieu!
Il faut pourtant oser un peu!"
Voilà la façon dont on cause
Entre le magnet et la rose,
Et dont on pose au plus discret.
Entre la rose et le magnet.

Le magnet poursuit, je suppose,
Pour abréger les entretiens :
"Que j'aimerais, charmante rose,
A mêler mes parfums aux tiens!"
La rose dit : "C'est une chose
A laquelle rien ne s'oppose!
Mais, pour satisfaire à ce vœu,
Il faut vous rapprocher un peu!"
Et voilà comment toute chose,
Entre le magnet et la rose,
Finit par un joli bouquet
Fait de la rose et du magnet!

NADJOU.

Inauguration.

L'installation du nouveau conseil de ville, de Montréal, a eu lieu, à trois heures, lundi après-midi.

Les différents fonctionnaires civils, chargés des décors et de l'organisation ont fait tous les efforts possibles pour donner à cette cérémonie autant de relief et de solennité que cela pouvait se faire.

M. Pinoteau, le fleuriste de la cité, s'est particulièrement distingué en cette circonstance.

Il a apporté et artistement disposé dans la salle de réception les plus beaux échantillons de la flore dont il a la garde.

Le fauteuil du nouveau maire, M. R. Prefontaine, était entouré d'un feuillis de roses, d'œillets, de cyclas de pensées, variés de dentins, d'hyacinthes, de narcisses, de tulipes, de cyclamens, de cytises, de dracenas, aux couleurs éclatantes, de smilaxes, de fougère et autres spécimens, de la serre municipale, au nombre de plusieurs centaines.

Les corniches, les entablements, les fauteuils des échevins étaient couverts de fleurs.

Mais le nouveau maire n'a pas fait de fleurs de rhétorique : il a parlé chiffre.

C'est un homme d'affaires.

Vous ne sommes pas encore Parts. Mais nous le voulons.

En attendant, pour réduire le stock et commencant tout de suite, nous donnerons une réduction de 20c. sur le dollar sur tous les livres achetés durant ce mois. Cette réduction est réelle, car il nous faut quitter notre local avant le 1er avril.

Rappelez-vous que tous les livres sont marqués en chiffres réels et ce sont nos pratiques qui feront la réduction.

Venez et épargnez de l'argent.

LA VIEILLE LIBRAIRIE FRANÇAISE, coin des rues Moody et Tilden

Avis.

Notre agent, M. Jules D'Amour, commencera aujourd'hui à visiter les centres suivants : Pawtucket, Concord, Nashua, Pittsfield, Hooksett, Manchester, Nashua, Milford, Wilton, Greenville, Bank Village, East Jaffrey, Ayers Junction et East Pepperell.

Nous espérons que tous nos compatriotes, tant résidants qu'absents, feront au représentant de notre journal le bon accueil qu'il mérite.

Quarante ont Peri,

Victoria, C. A., 16 fev.—Le steamer "Islander" nous a apporté la nouvelle que le vaisseau "Clara Nevada," de Seattle, en revenant de l'Alaska avec des chercheurs d'or fortunés, est devenu la proie des flammes et que 40 hommes qui étaient à bord ont, suppose-t-on, péri corps et biens.

Pour le Klondike.

Une personne qui désirerait fournir $400 pour compléter un bateau faisant partie d'une compagnie composée de 10 hommes, bien décidés et vigoureux au Klondike aura la moitié des profits de ce minerai. S'adresser au bureau de L'Etoile.

Assemblee ce soir.

Il y aura, ce soir, à 7.30 heures, dans la salle du Couvent, une assemblée spéciale des membres de l'Association Notre Dame de Bonsecours.

Tous les membres devront s'y rendre pour décider la question de l'incorporation légale de la société.

Par ordre,
MRE M. H. JACQUES
Présidente.

Music Hall.

"A Trip to Coney Island"—Commençant jeudi prochain et se continuant la reste de la semaine, on jouera au Music Hall la grande farce intitulée "A Trip to Coney Island". C'est une des comédies les plus drôles de la saison, qui a pris part au vif et elle a été jouée.

Jeudi soir, la moitié des recettes de la salle sera donnée aux gravistes de New Bedford. Ce chœur ami de la chose ouvrière qui est ceux et qui a le moyen de le faire achète un billet au Music Hall sera payé.

ON DEMANDE—Une bonne fille trouvera de l'ouvrage chez M. Déry, au No 15 Knapp block, rue Moody.

Pour douleurs d'estomac, migraines, maux de tête, prenez les Pilules C. T. C. guérison certaine. En vente partout 25c la boîte.

NOUBLIEZ pas l'endroit, A. G. Leblanc, 748 Lakeview Ave. Afin de faire de la place aux marchandises du printemps qui nous arrivent tous les jours, nous vendons toutes nos chaussures d'hiver à très grand sacrifice. Venez voir pour vous en convaincre par vous-mêmes. Vente sans pareille.

Chemin de Fer PACIFIQUE CANADIEN — Service Quotidien Express de Pacifique Unis rapides, 1er jour Sans changement — Montréal, Ottawa, Winnipeg, Portland, Vancouver, Victoria, Seattle, Tacoma, Spokane, Helena, Butte, Salt Lake City, Denver, Kansas City, St. Paul, Minneapolis, Duluth, Chicago, Boston, Washington, New York.

KLONDYKE, CHAMPS D'OR YUKON — Circulaires d'information Bureau de Pacifique Unis rapides, 197 rue Washington, Boston.

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
831 RUE MERRIMACK.
Autrefois tous ont
A. CAMILLE ROUSSIN.
☞ La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodr. w, Prop.
W. St-Jean, commis.

LE BUREAU des
Terrains Emery
Est Maintenant Ouvert
3 Edifice Hildreth.
Nous avons un beau choix de terrains à bâtir, situés dans les meilleurs endroits de la ville, à des prix très modérés, et à des conditions faciles. Ces terrains sont situés sur les rues Moody, Tilden, Andover, Broadway, Pleasant, Fletcher, Stevens, Willow, Gorham, Varnum, Stackpole, Bridge, Aiken, Chelmsford, Princeton, Concord, Tyler, Fairmount, Bellevue, Stackpole, Lincoln, Grand View, Highland, Ayer, Bartlett, Wilder, Pleasant View, Tyler, Stackpole, Varnum, Stevens, Gorham, Willow, Aiken, Bridge, Fletcher, Broadway, Andover, Tilden, Moody.
$15 par mois.
WILLIAM H. EMERY,
3 Edifice Hildreth.

Sherwood Rye
Essayez notre Cigare Red Berry.
Wm. W. Murphy,
268 Rue Middlesex.

DERNIERE REDUCTION !
C'est notre dernière semaine sérieusement à notre Liquidation, et afin de vendre le reste de notre gros stock, nous avons encore fait une autre réduction générale.
TOUT EST MARQUE BIEN BAS
Gilets, Corsages, Collerettes, Jupes, Costumes, wsnTa.oz, Collerettes, Mackintoshes, Gilets, Peignoirs, Collarettes et Pelleterie, Jupons, etc., etc.
De semblables reductions vous surprendront
Venez vous-mêmes les voir.
New York Cloak & Suit Co.,
12 RUE JOHN.

TEMPS DURS.
Vous devriez venir chez nous pendant ces temps durs, nous avons un beau stock de COUTELLERIE, OUTILS, QUINCAILLERIE, &c.
H. C. GIRARD,
442 RUE MERRIMACK.
(Près de l'Ecole Grosse.)
☞ Graines pour Oiseaux, 5c la livre.

LE BAUME RHUMAL
GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.
VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

RENAUD & HEROUX.
ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES
652 Rue Middlesex.
Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend les billets pour tous les points du Canada.
☞ M. Heroux a toujours son établissement rue Hall.
Residence privée : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.
C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault
SPECIALITE : — EMBAUMAGE GRATIS.

Nous avons Acheté
Du Syndic presque tout le stock de la Mongeau & Myron Shoe Co., ce qui nous permettra de le vendre à environ 50 cts dans la piastre. Tous ceux qui ont besoin de Chaussures feront bien de venir l'examiner.
Ne manquez pas cette vente, car nous avons un lot de de véritables occasions.
G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

ARRAPAHO,
Le Veritable
BAUME
Montagnes Vertes
Un remède chez soi, complet et vendu pour toutes sortes de maux et douleurs des reins et inflammations. Il guérit les douleurs du dos, les douleurs du côté, les douleurs du côté, les douleurs du côté

CORDONNIERS EN GREVE.

Ils sont Pleins de Confiance.

UNE ENTREVUE AVEC M. STOVER.

Assemblee Paisible dans la Salle St Joseph.

Presque tous les ouvriers employés à la manufacture de chaussures Stover, dans le Petit Canada, sont en grève et nous comptons parmi les grévistes bon nombre de compatriotes.

Ils ont choisi la salle de l'Union St Joseph, rue Dutton, pour leurs assemblées.

Après leur parade hier avant-midi, ils s'y sont rendus en corps et ont ajourné à l'après-midi, quand tous sont revenus pour discuter leur situation

Voici les renseignements que nous avons pu nous procurer au sujet des causes de cette grève nouvelle.

M. J. E. Donovan, agent de la Boot and Shoe Makers' Union de Haverhill, qui est venu ici pour assister les grévistes, dit qu'il s'est rendu auprès de M. Stover à 10 heures hier avant midi, mais le propriétaire a refusé de le recevoir.

Les salaires payés à cette manufacture, dit M. Donovan, sont très bas, de fait, ne sont pas même suffisants pour pourvoir aux nécessités de la vie.

Les ouvriers sont sortis, non à la suite d'un coup de tête, mais après mûre délibération. Voilà six semaines qu'ils essayent d'obtenir un ajustement de gages qui serait satisfaisant pour les deux parties.

M. Donovan dit qu'il n'y a aucun danger que les grévistes soient remplacés par d'autres ouvriers aux prix actuels.

Le printemps dernier, les salaires ont été réduits de 10 à 20 par cent et c'est parce qu'il était question d'une nouvelle réduction que M. Donovan a été mandé ici. M. Stover n'ayant pas même voulu le recevoir, il a fait son rapport en conséquence aux ouvriers et ceux-ci ont aussitôt quitté l'ouvrage.

Voici ce que M. Stover a dit, au cours d'une entrevue :

"M. Donovan, de Haverhill, est venu me voir lundi matin et m'a demandé d'arranger les prix sur les échantillons.

"Nous avions déjà fait de légers changements dans ce genre d'ouvrage.

"M. Donovan me dit qu'il faudrait aussi changer les prix.

"Je lui répondis que je ne voulais rien avoir à faire avec lui, mais que si mes ouvriers voulaient me parler, je serais heureux de les entendre. Mais, pour M. Donovan, j'étais résolu de ne pas lui parler.

"Ce matin, une cinquantaine d'hommes ont quitté leur travail. Vous en employons environ 250, et les autres sont à l'ouvrage."

Pourtant, dans la salle de réunion nous avons compté près de 270, et nous ne croyons pas qu'il y en ait un seul à l'ouvrage.

Hier les grévistes ont choisi M. Donovan comme leur représentant et ont décidé que M. Stover devra le reconnaître comme tel.

Ils considèrent que leur cause est juste et sont confiants de réussir. Ils sont tous membres de l'Union locale 167 de la Boot and Shoe Workers' General Union, et seront supportés par celle-ci.

Il est faux, comme l'a prétendu M. Stover, que les ouvriers sont aussi bien payés que ceux de Haverhill.

A Haverhill, on paie 25 cents pour 60 paires, M. Stover ne paie que 12 cents pour 72 paires.

M. Stover paie aux finisseurs 22 cents par caisse, à Haverhill pour le même ouvrage on paie 30 cents; et les caisses à Haverhill ne contiennent que 60 paires, tandis qu'ici elles sont de 72 paires.

Les ouvriers prétendent que des 270 hommes qui y travaillent, il n'y en a que trois ou quatre qui font un salaire moyen de 20 par semaine; tous les autres reçoivent encore moins.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Extraction des dents par les procédés les plus nouveaux chez le Dr J. G. Constantineau, No. 194 rue Merrimack. Aussi les dentiers les mieux faits de la ville.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Adolphe Nadeau, le grand guérisseur, est prêt à guérir les maladies par l'imposition des mains à son bureau, 187 rue Appleton. 18fp

Madame Fielding, diseuse de bonne aventure. Révèle le passé, le présent et l'avenir. Dames et messieurs, 50c chacun, 187 rue Appleton. 18fp

Vous trouverez une garde-malade d'expérience en vous adressant à Mde V. Perron, No 23 rue Perkins, édifice Bibeault, ou au bureau de L'ETOILE. 17jlm

CORDELIA VIAU est convaincue du meurtre de son mari. Les tailleurs de Lowell parlent de mettre A. Maret en accusation pour homicide parce qu'il tue leur commerce en faisant mieux que les autres à meilleur marché.

ON DEMANDE — Un homme d'habileté ordinaire pour avoir la direction d'un magasin. Il devra parler l'anglais et pouvoir fournir une garantie de $500. S'adresser à la Merchants, Coupon Co., 8 carré Merrimack. 17f

A sa Dernière Demeure.

Les funérailles de Mme Louis Lamy, née Edwidge Gagnon, ont eu lieu à 8.30 heures, ce matin, à l'église St Joseph, avec grande pompe, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Nolin a officié, assisté de RR. PP. Marion et Lamothe, diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient : MM. Hormisdas Arvisais, Paul Vigeant, Norbert Lesage, Honoré Mayrand, Edouard Lesage et Maxime Lépine.

Un grand nombre de tributs floraux ont été déposés sur la tombe par les parents et les amis de la famille.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

Funerailles

Les funérailles de Madame Léoadie Martin, née Ross, ont eu lieu à 9.30 heures, ce matin, à l'église St Joseph, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

L'autre ordinaire de 2.2 2 a été sonnée ce matin et ce midi, annonçant aux enfants d'école une autre journée de congé forcé.

Il n'est pas probable qu'il tombe autant de neige que lors de la dernière tempête le 1er du courant, mais tout indique que nous aurons de nouveaux désagréments.

Ce midi, en prévision d'une deuxième édition de la tempête du 1er, la compagnie des tramways a mis ses charrues à neige pour tenir les communications ouvertes.

Nous ne saurons que demain à quoi nous devons nous en tenir à ce sujet.

UNE COURTE SEANCE.

Echevins et Conseillers en Convention.

RESOLUTIONS DE CONDOLEANCE DU CONSEIL.

L'Enquete au sujet du Debarcadere Ajournee.

Les deux branches de notre administration municipale se sont réunies, hier soir, les conseillers en assemblée réfléchie et les échevins en séance spéciale.

Il y a aussi eu une session conjointe pour entendre la cause de la compagnie des Locks & Canals sur la question du débarcadère de l'avenue Western, qui est actuellement devant la législature.

L'enquête n'a pas duré longtemps, les personnes opposées au projet n'ayant pas eu le temps de préparer leur cause et elle a été ajournée au 24 février, à 8 p. m.

BUREAU DES ECHEVINS.

Les échevins n'ont transigé que des affaires de peu d'importance.

Le maire a appelé l'assemblée à l'ordre à 8.20 heures. Il a nommé plusieurs peseurs de charbon qui ont été confirmés.

Huit petits jurés ont été choisis pour la prochaine session de la cour de circuit des Etats-Unis. Ce sont :

Fred A. Estes, 101 Gates ; James Flynn, 12 Cedar ; Thos. H. Boyle, 591 Bridge ; Geo. C. Evans, 50 Sixth ; Jos. Costello, 42 Kirk, décédé ; Wm. J. Johnson, 168 Charles ; Peter A. Clune, 571 Central ; W. Irving Carpenter, 28 South Whipple.

La requête de MM. A. C. Russell et al pour un réverbère rue A a été référée au comité de l'éclairage.

Une résolution conjointe pour le paiement de comptes contractés avant le 1er janvier 1898, en transférant une somme n'excédant pas $24,000, a été adoptée à l'unanimité des membres présents ; MM. Cosgrove et Peirce absents.

L'échevin Derby demanda au maire de faire les nominations des pompiers, mais il qu'entendu à l'assemblée précédente, mais Son Honneur le maire expliqua qu'il avait promis à un échevin absent de ne pas soumettre les nominations en son absence, et M. Derby retira sa motion.

Puis l'assemblée s'ajourna et les membres se rendirent dans la chambre du conseil pour tenir la séance conjointe.

DANS LA SALLE DU CONSEIL

Le président Taylor appela l'assemblée à l'ordre à 7.45 heures, il n'y avait alors que 16 conseillers présents.

Sur motion du conseiller McClusky, M. Frank M. Dowling, du "Mail", qui a agi depuis le 1er janvier comme greffier temporaire du conseil en l'absence du greffier Owen, décédé la semaine dernière, est élu à l'unanimité greffier du conseil et est aussitôt assermenté par le président.

La résolution conjointe transférant $24,000 pour le paiement des comptes contractés avant le 1er janvier dernier, est adoptée sans dissension.

Sur motion du conseiller Garvey, on vote en faveur de la nomination d'un comité conjoint qui sera chargé de voir à la construction de bains publics l'été prochain.

Le président nomme MM. Garvey, Stafford et Beaulieu de la part du conseil.

On adopte aussi un ordre conjoint soumis par le président pour un trottoir sur le côté ouest de la rue Gorham.

L'ordre conjoint présenté par l'échevin Peirce, enjoignant au comité conjoint des terrains et bâtisses de s'assurer des conditions auxquelles la ville pourrait acquérir la propriété entière de la salle Huntington, est adopté.

Le président lit alors les résolutions suivantes au sujet de la mort de M. Frank N. Owen, greffier du conseil.

A LA MEMOIRE DE FRANK N. OWEN.

Attendu qu'il a plu à notre Père céleste d'enlever de cette vallée de larmes notre concitoyen bien-aimé et révéré, Frank N. Owen, et

Attendu que, par son dévouement incessant à remplir ses devoirs durant son terme d'office comme greffier du conseil, il s'est rendu cher à tous et chacun des membres de ce corps. Qu'il soit donc

Résolu que nous, les membres du conseil de la cité de Lowell, tout en nous soumettant humblement au décret de la Divine Providence, nous regrettons sincèrement le triste départ de celui qui était pour tous aimable et plaisant en même temps que serviteur fidèle et zélé de la cité. Nous offrons à la famille éplorée du défunt dans son affliction nos sincères sympathies et condoléances. Qu'il soit de plus

Résolu qu'une copie de ces résolutions soit inscrite dans les minutes de cette assemblée et aussi qu'une copie soit envoyée à la famille du défunt.

WILLIAM J. MCCLUSKY,
WALTER E. MURKLAND,
CHARLES F. LIBBY,
Comité.

Sur motion du conseiller Smith, le rapport du comité des résolutions est accepté et les résolutions adoptées à l'unanimité.

Puis le conseil s'ajourne pour permettre aux membres de siéger en session conjointe avec les échevins.

EN SESSION CONJOINTE

La convention conjointe a appelée à l'ordre par le maire Bennett, peu après les huit heures, pour entendre les arguments des représentants de la compagnie des Locks and Canals et de leurs adversaires sur la question du débarcadère libre de la Western avenue.

L'Hon. George F. Richardson représentait la compagnie et MM. Burke et Hamblet, les opposants.

M. Richardson explique que le morceau de terrain en question mesure environ 18,000 pieds.

Tout ce que nous demandons à la législature est sujet au consentement des citoyens de Lowell.

C'est là cité même qui devra fixer les conditions du transfert et nous sommes prêts à prendre ce terrain quelles que soient les conditions imposées.

Il me semble qu'il ne saurait y avoir d'objection à l'adoption du projet de loi actuellement soumis à la législature, vu que pour devenir en force il faudra, d'après son texte même, qu'il obtienne la sanction officielle de la cité de Lowell.

Si vous croyez que ce petit morceau de terre est indispensable et que la ville ne doit pas le céder, alors vous n'aurez qu'à refuser de sanctionner cet acte ; si, de l'autre côté, vous voyez que ce transfert puisse s'opérer d'une manière satisfaisante, nous vous demandons de le faire.

MM. Burke et Hamblett ayant déclaré qu'ils n'étaient des prêts à soumettre leur cause au nom des adversaires de ce projet, la séance est ajournée au 24 février.

FAIBLE SATISFACTION.

Un Contracteur Condamne a 1c d'Amende.

Une cause assez curieuse s'est déroulée en cour de police, hier après-midi.

Frank I. Hill, un contracteur de Dracut, était accusé de voies de fait sur un nommé John Grogan.

Celui-ci déposa qu'il avait travaillé pour l'accusé et que lorsqu'il est allé le voir pour retirer sa paie, Hill lui a donné un magistral coup de poing sous la mâchoire le soulevant de terre.

Il ajouta que, la veille, Hill s'est rendu chez lui et lui a offert de régler, mais qu'il a refusé de le faire.

Un autre témoin corrobora ces faits.

Hill expliqua au juge que lorsque Grogan est venu lui demander de l'argent, il n'en avait pas—sur lui et il lui a répondu qu'il allait à la banque et qu'il le paierait à son retour.

Alors Grogan l'aurait poursuivi dans la rue, l'aurait saisi par le bras et menacé de le faire arrêter. Il l'a simplement repoussé de son chemin et ne l'a p « frappe.

La cour condamne alors Hill à payer le l'amende.

Assemblee

Il y aura jeudi soir une assemblée des Boulangers Canadiens, au lieu ordinaire des réunions, pour affaires très importantes.

Pour le Klondyke.

Une personne qui désirerait fournir $100 pour envoyer 10 hommes bien décidés et vigoureux au Klondyke aura la moitié des profits de ce minerai. S'adresser au Bureau de L'ETOILE. 18f

INTEREST on Daily Balances SUBJECT to CHECK NOW At MIDDLESEX TRUST CO.

Notes Locales.

Le Big Twelve Club a donné hier soir dans l'Associate Hall son septième bal annuel avec son succès ordinaire.

L'Erie Telegraph & Telephone Company a ajouté 258 souscripteurs à sa liste le mois dernier ; ce qui porte le nombre à 24,825.

Les inspecteurs ont arrêté, hier soir, une femme du nom de Margaret Monks, accusée d'avoir volé une jupe, un corsage et autres articles de toilette.

L'alarme sonne vers les six heures, hier soir, de l'avertisseur 51, a appelé les pompiers au Davis Square, où un lit avait pris en feu. Peu de dommages.

Mary McCoy, qui réside au No 108 rue Lawrence, est tombée en bas d'un escalier, hier, et s'est cassé le bras. On l'a transporté à l'hôpital de la ferme de la cité.

M. Horace H. Knapp, agent du Bureau de Santé, a engagé l'avocat W. H. Anderson pour le représenter à l'enquête devant le maire au sujet de sa démission.

Il n'y a eu qu'une assemblée ouvrière en ville, hier soir, celle de l'Union des Machinistes dans la Building Laborers' Hall. Cinq nouveaux membres ont été admis.

Mary Holt, qui demeure No 35 rue Webster, est tombée hier soir sur le trottoir rue Church et s'est donné une entorse au pied droit. On a dû la transporter à l'hôpital St Jean.

La première danse organisée au bénéfice des grévistes de New Bedford a eu lieu hier soir dans la Barkes' Hall avec grand succès. On croit que les profits s'élèveront à une centaine de dollars.

Le procès pour libelle Fay-Harrington tire à fin. La preuve a été terminée hier après-midi et les avocats des deux parties ont pris tout l'avant-midi pour soumettre leurs arguments au jury.

L'assemblée des actionnaires de l'Appleton Company a lieu aujourd'hui à Boston. On s'attend à une réunion excitante, car les petits actionnaires sont déterminés à s'opposer à la combine projetée.

OCCASIONS OPPORTUNES EN MANTEAUX ET FOURRURES.

Ponr cette nouvelle température de la Nouvelle-Angleterre.

FOURRURES.
Collarettes de $3.75, maintenant $1.48
Collarettes de $7.50, pour $2.98
Collarettes de $8.50, pour $3.98
Collarettes de $12.00, pour $4.98
Collarettes de $15.00, pour $7.50

Scarfs en Fourrure.
Queue de $6 00, pour $2.49
Queue de $10.00, pour $4.98

COLLERETTES EN FOURRURES.
En Lapin 50 pcs de $12.50, pour $5.98
En Astrakan, extra beau, de $25, pour $11.88

Gilets de Fourrures.
En Astrakan, de $45, pour $22.50
En Seal Electrique, de $50, pour $25.00

Collerettes doublées en Fourrure.
Doublées en Ecureuil, de $25, pour $18.75

Manchons en Fourrure.
En Lapin, de $2.00, pour 98c
En Seal Electrique de $4.00 pour $1.98
anchons de $6.00, pour $2.98
anchons de $10.00, pour $4.98

Tout est Reduit.

CHRIS HOLMES,
Magasin Spécial de Manteaux et Fourrures
124-126 RUE MERRIMAK.

LE COMTE ESTERHAZY.

IL DIT N'AVOIR JAMAIS EU PEUR.

Si Dreyfus est Relaché, il y aura un Massacre des Juifs.

Paris, 16 fév.—Il ne s'est produit aucun incident digne de remarque à l'arrivée à la cour d'Emile Zola et de M. Perreux. L'assistance était moins nombreuse que le veille et la foule au dehors plus calme

Un expert en écriture, M. Frank, a déclaré ce qui suit : "La majorité des experts sont partis avec la faisée idée que l'écrivain du bordereau avait déguisé son écriture. Cependant, il était écrit d'une main courante et naturelle idéatique à celle de major Esterhazy. Celui-ci (le major Esterhazy), continua le témoin, reconnut le bordereau pour etre de son écriture, mais le prouait d'une faussaire."

Puis M. Frank procéda à démontrer l'improbabilité de l'explication donnée par Esterhazy, et il termina en disant qu'un jour on reconnaîtra que le bordereau n'a pas été écrit par Dreyfus.

Cette dernière remarque a fait murmurer plusieurs des assistants.

M. Havert, professeur au collège de France, appelé, déclare avoir examiné en sa qualité d'expert le bordereau et les lettres du major Esterhazy ainsi que de Dreyfus, y compris une lettre écrite par ce dernier depuis sa condamnation.

L'écriture de la lettre de Dreyfus ne ressemble pas du tout à celle du bordereau sur lequel on l'a pourtant condamné.

C'est Esterhazy qui en est l'auteur. La cour s'ajourna pajablement, sans aucune manifestation.

Plusieurs présents les généraux Pellieux et Gonze ainsi que le major Esterhazy.

Celui-ci a déclaré qu'il allait témoigner à la prochaine séance, qu'il souffrait d'une bronchite, ce qui l'empêchera de bien parler, mais qu'il ne craignait pas Laborie et n'avait jamais eu peur de sa vie. Il a été au feu pour la première fois à l'âge de 17 ans, et son cœur, n'a pas battu plus fort que d'habitude. Il ajouta :

"J'ai si peu peur de Zola et de ses 1500 coquins, que je vous rais qu'ils fussent tous dans cette chambre et que l'on me donnât un bâton je leur ferais face.

"Dreyfus est coupable.

"Il y avait 157 preuves contre lui. Le procès n'est pas jamais revisé.

"Si jamais Dreyfus remettait les pieds en France, ont mille Juifs seraient massacrés. Si Zola est acquitté, il y aura une révolution à Paris.

"Le peuple me placera à sa tête pour diriger une hécatombe des Juifs."

NOUVEAU RECTEUR.

Le R. P. Constantineau Succede au R. P. McGuckin.

OTTAWA, 16.—Le R. P. Constantineau, curé de l'église St Joseph, actuellement à Montréal, recevra officiellement, aujourd'hui ou demain, le titre de recteur de l'Université d'Ottawa, au lieu et place du R. P. McGuckin, qui se retire de cette importante position.

Cette nomination, dit-on, a été recommandée par la provinciale ecclésiastique des Oblats de l'Est du Canada et a été ratifiée à Rome.

Le R. P. Constantineau est natif de Lowell.

Il vint en Canada quinze ans passés et entra à l'université, où il déploya la plus grande activité pour le bien-être de l'institution.

C'est lui qui a fondé le cours commercial du collège.

En 1885, il fut curé de la paroisse St Joseph et toutes ses œuvres lui prirent hautement.

Le R. P. Howe succèdera au R. P. Constantineau comme curé.

Le R. P. Howe était vicaire de 1894 à 1894.

Il est natif de Tipperary, Irlande. Il étudia d'abord dans son pays, puis à Lowell.

Après son entrée dans les ordres, il entra au collège d'Ottawa, où il ensigna pendant un an avant d'être fait vicaire.

Il est très populaire parmi les fidèles de St Joseph.

N. DE LA RIB.—Le R. P. Constantineau est le frère de nos concitoyens, M. le Dr J. G. Constantineau, dentiste, M. Cyrille Constantineau, agent d'immeubles, et M. Félix Constantineau, E. D.

Nos plus sincères félicitations au distingué religieux qui fait honneur à sa ville natale, Lowell.

MALTOX

Augmentera le nombre des corpuscules rouges qui sont la santé. 50 cts.

Tous Cherchent plus de Lumière.

⅔ du Gaz d'un bec ordinaire.

Trois fois plus de lumière qu'un bec ordinaire.

Notre bec incandescent le plus nouveau 59c.

Nous ne pouvons quelquefois les approvisionner d'une autre manière que nous recommandons fortement. Un commencé Trois fois plus de lumière, 1-3 du gaz. N'importe qui peut le poser.

Ne restez pas plus longtemps dans l'obscurité.

La Thompson Hardware Co.,
254 et 256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Vente Speciale de Couvertes et Confortables,

Quelques Couvertes tout laine, légèrement tachées, à 75c la pièce marché.
Ainsi un lot de Neuve Couvertes tout laine, à 50c prix antérieur $1.00. Calicoes seulement.
N'oubliez pas que nous sommes les quarteriers généraux pour les laines.
Mentionnez le journal quand vous prenez.

McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile, De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 1 CENTS par semaine.

12e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 17 FEVRIER 1898 No. 279

LA CATASTROPHE

Le Capitaine du "Maine" ne Peut l'Expliquer

UNE ENQUETE AURA LIEU AUSSITOT

C'est la Guerre si les Espagnols en sont les Auteurs

La Havane, 17 fév.—Le capitaine Sigsbee, dans une interview hier soir touchant la cause de la destruction du "Maine" dans ce port, s'est exprimé en ces termes:

"Je ne puis encore en déterminer la cause; mais des investigateurs compétents vont découvrir si l'explosion a eu une cause intérieure ou extérieure.

"Je ne puis rien dire tant que cette enquête n'aura pas été faite. Je ne puis pas en conscience anticiper cette décision, pas plus que je ne puis faire aucun estimé juste quand à ce qui a produit le désastre."

Il est faux que le général Fitzhugh Lee et le vice-consul Springer, comme la rumeur l'a dit, se soient rendus au palais de Blanco pour remercier le capitaine-général pour son assistance après la catastrophe.

Un grand nombre des marins américains qui ont été tués ne l'auraient probablement pas été s'ils n'avaient pas été couchés au moment de l'explosion.

La plupart des officiers étaient à dîner à bord du vaisseau "City of Washington."

Il a été rapporté que le désastre a été causé par l'explosion de la chaudière de la dynamo du "Maine."

Pendant quelque temps après l'explosion, le crosseur espagnol "Alfonso XIII" s'est trouvé dans un grand péril.

La premier des marins américains qui a atteint le quai Machina s'y est rendu à la nage.

D'après les dernières nouvelles, la liste des tués atteint le nombre de 260.

L'opinion générale est que l'explosion a été produite par un accident.

Le "Maine," au moment de la catastrophe, était ancré à environ 500 verges de l'arsenal et à 200 verges du bassin à dot.

L'explosion a éteint les lumières dans les rues avoisinantes, les a cassé et brisé les circuits du téléphone et du télégraphe dans les environs.

Le journal "Discussion" dit que le feu a éclaté à bord du "Maine" à 7 h. 30 du soir, et que l'équipage n'a pas l'électricité.

La première explosion a eprétend la même feuille, été causée par plus de 600 livres de coton-poudre et l'explosion subséquente aurait été provoquée par des obus et des cartouches.

Parmi ceux qui ont été sauvés et qui sont à bord du "City of Washington" se trouve M. Dressler, de l'Etat du Maine, qui a perdu les deux yeux.

UNE ENQUETE AURA LIEU.

Washington, 17 fév.—Après une journée d'excitation au département de la marine et l'échange d'un certain nombre de câblegrammes entre Washington et la Havane, la situation peut être résumée par ces paroles du secrétaire de la marine, M. Long, prononcées hier soir :

"Je ne crois pas que ce soit l'œuvre de l'ennemi.

"En cela je suis influencé par le fait que le capitaine Sigsbee n'a pas encore fait rapport de la cause au département de la marine.

"Il attend évidemment pour écrire un rapport complet.

"Tant qu'il ne se sera pas prononcé, je ne le pourrai pas moi-même. D'après les indications, je suis cependant porté à croire qu'il s'est produit un accident, que la soute aux poudres a fait explosion.

"Mais comme cela est arrivé, je ne puis le dire.

"Pour le présent, du moins, aucun autre vaisseau de guerre américain ne sera envoyé à la Havane."

La légation espagnole a reçu l'avis du désastre, dans une dépêche du général Blanco qui exprime son profond regret et ajoute que c'est sans aucun doute un accident—l'explosion de la chaudière dans la chambre de la dynamo.

Senor du Bosc, le chargé d'affaires espagnol, s'est rendu hier au département de la marine pour exprimer son profond regret, et tous les autres officiers de la législation y ont laissé leurs cartes avec leurs compliments de condoléance.

Il n'y a que deux officiers qui ont perdu la vie, le lieutenant F. W. Jenkins et l'assistant-ingénieur Darwin R. Merritt.

LA SITUATION EST GRAVE.

New York, 17 fév.—Les relations entre ce pays et l'Espagne sont dans un état très sérieux.

Du résultat d'un examen par des scaphandriers de ce qui reste du vaisseau de guerre le "Maine" dépend la paix des deux nations.

Les officiers de marine à Washington disent qu'ils ne peuvent comprendre comment l'explosion s'est produite dans le flanc du vaisseau, vu que personne n'y avait affaire dans le temps, à 8 h. 45 du soir.

Cependant il s'y trouvait du cotonpoudre qui aurait pu être enflammé par l'appareil électrique.

Si les Espagnols sont la cause de cette catastrophe, la guerre sera inévitable entre les deux pays.

LE SENTIMENT EN ESPAGNE.

New York, 17 fév.—Le "Herald" publie le câblegramme suivant de Madrid:

"Le sentiment public ici contre les Etats-Unis est très fort. Dans l'esprit du peuple existe la ferme conviction que les Etats-Unis désiraient pousser l'Espagne à faire la guerre, et que les Espagnols doivent absolument tenir tête aux Américains".

Le Vent est la Cause de sa Mort.

Boston, 17 fév.—Le petit George Manning a été tué hier matin sur la Cinquième rue, près de la maison d'école, par une lourde barrière que la bourrasque a décrochée et a lancé sur lui, comme il passait après ses classes.

Le pauvre enfant a été frappé à la tête et perdit aussitôt connaissance.

Placé dans une voiture, il fut conduit au poste No 6, où le Dr Foyd fut appelé.

A peine le médecin était-il arrivé que l'enfant expirait.

Il avait eu la base du crâne fracturée.

Un Naufrage en Mer.

Ténériffe, Iles Canaries, 17 fév. Le steamer de la compagnie Générale Transatlantique "Fiatchat", parti de Marseilles (France) pour Colon a fait naufrage à la pointe Agga, à une heure hier matin.

Le capitaine, le second, onze membres de l'équipage et un seul passager ont été sauves.

Trente-huit matelots et 49 passagers ont péri.

Le Vent Emporte un Toit.

Meriden, Conn., 17 fév.—Le toit de l'édifice de la Meriden Bronze Company ayant 45,000 pieds carrés a été emporté par la bourrasque hier et les dommages sont de $5100.

LES MURS SONT TOMBES

La Cannon Opera House s'Ecroule

PERSONNE N'A ETE BLESSE

La Cause de l'accident est un Mystère

Clinton, Mass., 17.—Au milieu d'une terrible tempête de vent, ici, hier, le mur de derrière de la Cannon Opera House, un édifice à quatre étages, rue High, s'est écroulé, affaiblissant tellement l'édifice qu'on a craint que le reste ne tombât.

Personne n'a été blessé.

On ne peut évaluer le montant exact des dommages avant qu'une enquête ait été faite et on n'ose l'entreprendre maintenant, car on redoute l'écroulement de ce qui reste d'une minute à l'autre.

Cette vaste salle n'a été terminée que le mois dernier et elle a coûté $58,000.

La cause de l'accident est encore un mystère.

Le mur a culbuté vers les 9.30 heures.

Il y a une rue étroite en arrière de l'édifice et une rangée de maisons basses fait face à la ruelle, mais les débris ne les ont pas atteintes, bien que la rue a été remplie et barricadée.

Trois magasins sur les six qui sont au rez-de-chaussée étaient occupés, les propriétaires n'ont souffert aucun dommage.

MM. T. A. et T. S. Cannon sont les propriétaires de l'édifice écroulé.

OU EST-IL?

Le Gardien de la Prison est Disparu.

Lawrence, 17 fév.—On dit que Geo. J. Ames, gardien à la prison du comté, est disparu sous un nuage de mystère qui n'augure rien de bon pour lui.

Il paraît qu'il y a une grave accusation qui pèse sur lui et l'on attribue à cela sa disparition aussi subite qu'étonnante.

Il remplit exactement ses fonctions jusqu'à samedi et dans l'après-midi il se retira chez lu prefextant la maladie.

Il ne reparut plus à la prison. Alors le shérif envoya un député s'enquérir de l'état du gardien mais celui ci était déjà loin de Lawrence sans doute, car un ami de Geo. J. Ames affirma avoir vu celui-ci monter sur le train de 5 h. 35. m. en destination de Boston.

C'est tout ce que l'on peut savoir sur son compte, mais la police informe s'il peut être découvert il sera ramené en cette ville.

Operation a Mme Sarah Bernhardt.

Paris, 17 fév.—Madame Sarah Bernhardt a subi une opération à l'hôpital du Dr Pozzi. Elle a très bien réussi.

Le Dr Pozzi croit que la grande tragédienne sera en état de remonter sur la scène en avril

ON EST PRET

LES GILETS BLEUS SUR LE QUI-VIVE

Dans 20 Heures notre Flotte serait a la Havane

New York, 17 fév.—Trois hauts officiers de marine sont à surveiller les événements à Washington, à Madrid et à la Havane.

Ce sont le contre amiral Montgomery Sicard, commandant l'escadre du nord de l'Atlantique ; le contre-amiral John A. Howell, commandant l'escadre européenne, et le capitaine Colby M. Chester, commandant l'escadre du sud de l'Atlantique.

Ces trois commandants ont reçu par câble l'ordre de se tenir prêts pour le service actif et la guerre, au cas où elle éclaterait.

Avant 20 heures après la déclaration des hostilités, chaque port de Cuba et de Porto Rico seraient soumis à un blocus par nos navires de guerre, tandis qu'une puissante flotte américaine bombarderait les forts qui gardent le havre de la Havane.

D'un autre côté, l'Espagne nous enverrait ses vaisseaux qui bombarderaient nos villes maritimes. New York est la seule de ces villes qui soit convenablement protégée.

Cependant, notre département de guerre n'entend pas se laisser prendre par surprise et se met pour le conflit comme s'il devait avoir lieu.

Personnage Etrange.

Rimouski, 17.—Un type d'homme comme on n'en a jamais vu parcourt les campagnes entre Ste-Flavie et Rimouski.

Il n'a pour tout vêtement qu'un pantalon de cuir, une veste de cuir et une chemisette, qui laisse voir tout son dos.

Il ne porte aucune coiffure et n'est chaussé que de bas.

Il passe les nuits dans des granges où il dort accroupi avec un peu de paille autour de lui.

La population des endroits qu'il parcourt ne s'explique pas comment cet homme peut vivre à la température qu'il fait.

On le croit Français d'origine à son accent seulement, car il refuse de donner toute explication.

Il refuse même de se coucher à l'intérieur lorsqu'il y est invité.

Les naïfs croient que ce personnage est surnaturel.

Pire que le Blizzard du Premier Fevrier.

Worthield, Vt., 17 fév.—La pire tempête de la saison a fait rage ici hier.

Le vent soufflait à cinquante milles à l'heure et il est tombé 11 pouces de neige.

Les routes sont bloquées et les écoles fermées.

C'est encore pire plus au Nord et même le «blizzard» du 1er février a été surpassé.

VENDANT TOUT, Sortant des Affaires.

Splendides Pianos et Machines à Coudre au prix du gros.

Toute notre musique en feuilles de 10c à 5c pour en finir.

Chez GREEN,
223 rue Central, Edifice Fiske.

Deux Petits Restants Bon Marché.

Quatre Douzaines de Chemises de Nuit en Coton Epais pour Hommes, longues, larges, bien faites ; garnies de bordures en bleu ou rouge solide pour finir.

30 cts chacune.

Quelques Chemises de Nuit en Flanelle Domet pour Hommes, patrons nets, longueur extra, très confortables pour les huit semaines prochaines,

45 cents.

Devraient nous rapporter encore autant.

La vente des faux-cols va bien nouveaux patrons, 4 doubles,

4 pour 25 cts.

Putnam & Son,
166 Rue Central.

LA CHAMBRE PEINEE

RESOLUTIONS TOUCHANT LA CATASTROPHE

M. Boutelle Pense que c'est un Accident

Washington, 17 fév.—Juste au moment de l'ajournement de la Chambre, hier, M. Boutelle, le président de la commission de la marine, a présenté des résolutions exprimant le chagrin des représentants relativement à la destruction du vaisseau de guerre américain le "Maine".

M. Bailey demanda, avant le vote, si la commission de la marine était en possession de renseignements sur la cause de la catastrophe.

M. Boutelle répondit : «Je regrette d'avoir à dire que je n'ai aucune information sur laquelle on peut concluire à quelque chose. Mon opinion personnelle est que c'est un événement accidentel."

Le vote fut unanime en faveur des résolutions puis la Chambre s'est ajournée.

MILLIONNAIRE SIX MOIS,

Vagabond pendant Quarante ans.

Mount Vernon, Ky, 17.—James E. Berry, le roi des chevaliers du chemin, le «tramp» millionnaire, vient de mourir en cette ville, après avoir gaspillé en moins de six mois une fortune évaluée à plus d'un million.

Pendant quarante ans, Berry a parcouru les Etats-Unis en compagnie de vagabonds de son espèce et le connaissait un peu partout.

Il y a quelques mois, son père mourut à New York, lui laissant une fortune évaluée à plus d'un million.

Aussitôt entré en possession de cet héritage inespéré, Berry revint ici, où tous ceux qui l'avaient connu vagabond l'exploitèrent à qui mieux mieux; il se laissait dépouiller le plus philosophiquement du monde.

Il payait des dîners sardanapalesques à ceux de ses amis qui avaient la bonne fortune de le rencontrer.

Le champagne coulait à flots dans ces agapes fraternelles et bien souvent James et ses compagnons de plaisir se réveillaient d'une orgie dans les fouilles cellules du poste de police.

Dégoûté de la vie de garçon, Berry se décida un jour à prendre femme.

Et comme en ce siècle, l'argent prime tout, il trouva bientôt une fille d'Eve qui consentit à devenir sa tendre moitié.

Berry allait voir sa fiancée dans des équipages splendides et jetait l'argent à pleines mains, à tous ceux qui lui rendaient le moindre service.

Il donnait $20 à son cocher pour le conduire d'une maison à une autre et $2.00 au petit garçon qui gardait son cheval pendant un quart d'heure.

Berry dépensait jusqu'à $15,000 par jour.

Un train, une fortune ne devait pas tarder à disparaître complètement.

C'est ce qu'arriva, et le "tramp" prodigue, au moment de sa mort, n'avait plus un sou.

La ville de Mount Vernon dut payer elle-même les frais des funérailles du millionnaire.

La femme de Berry l'avait quitté quelque temps après la ruine complète.

James E. Berry était né à Glouversville, N. Y., en 1840 et avait quitté cette ville en 1855.

Il est mort âgé de 57 ans, après avoir été vagabond tquarante ans et millionnaire six mois.

Adolphe Nadeau, le grand guérisseur, est prêt à guérir les maladies par l'imposition des mains à son bureau, 187 rue Appleton. 17p

Les Fêtes sont passées, mais le stock de liqueurs chez

L. P. TURCOTTE,
141 à 147 rue Worthen.

Près de l'Hôtel de ville

Est toujours considérable et choisi avec le plus grand soin, et une vieille expérience. C'est la place par excellence. Même courtoisie pour tous. Une visite vous convaincra mieux que de longs arguments.

Deux Petits Restants Bon Marché.

Quatre Douzaines de Chemises de Nuit en Coton Epais pour Hommes, longues, larges, bien faites ; garnies de bordures en bleu ou rouge solide pour finir.

30 cts chacune.

Quelques Chemises de Nuit en Flanelle Domet pour Hommes, patrons nets, longueur extra, très confortables pour les huit semaines prochaines,

45 cents.

Devraient nous rapporter encore autant.

La vente des faux-cols va bien nouveaux patrons, 4 doubles,

4 pour 25 cts.

Putnam & Son,
166 Rue Central.

Nos Nouveaux Chapeaux Pour le Printemps 1898 Sont

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - - $3.00
Six Mois, - - - - 1.50
Un Mois, - - - - .25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
47 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 17 Fev. 1898.

Le Rapatriement.

On parle rapatriement depuis quelque temps au Canada.

La crise qui sévit dans l'industrie cotonnière de la Nouvelle-Angleterre est une aubaine pour ceux qui ont toujours pensé que le million de Canadiens-français aujourd'hui habitant les Etats-Unis ont eu tort de s'expatrier.

«Si nous ramenions ici tous ces compatriotes", se disent-ils avec une bonne foi admirable.

Et le gouvernement canadien va nous envoyer des agents pour faire l'entreprise.

Nous ne nous objectons pas à ce que l'on rapatrie les Canadiens immigrés qui se croyaient aptes à augmenter leur bien-être ici et qui ont failli à la tâche, parce qu'ils ne s'y sont pas trouvés dans leur milieu.

Il faut comprendre que l'homme souvent se fourvoie, s'abuse et pense souvent mieux faire là où il ne se trouve pas.

De là tant de personnes qui changent de condition, passent d'un pays à un autre, et finalement ne sont pas plus riches.

Par conséquent, on trouvera toujours, dans toutes les contrées du monde, des personnes prêtes à traverser la frontière, à la moindre tentation de la part de personnages spécialement payés pour les y engager.

La récente équipée des Canadiens au Brésil est un exemple inoubliable.

Mais les Canadiens des Etats-Unis devraient aujourd'hui savoir à quoi s'en tenir sur ce pays qu'ils sont venus librement habiter il y a de cela plus de cinquante ans. Qu'ils ne soient pas tous fortunés, cela est rationnel; mais avant d'aller recommencer la vie sous d'autres cieux, même au Canada, la chère patrie des ancêtres, qu'ils songent que tous les pays ont leurs pauvres comme leurs riches, que tous sont sujets à des crises, à des malheurs, que le Canada a toujours eu ses misères comme toutes les autres nations et qu'il en aura toujours, qu'après la pluie vient le beau temps, et que s'ils jettent à chaque contretemps le manche après la cognée, ils finiront par être de véritables Juifs-Errants et, l'on sait que roche qui roule n'amasse pas de mousse.

Mais avant de terminer, nous voulons être bien compris. Nous ne nous opposons pas au rapatriement de ceux des nôtres qui sont hors de place ici, et qui, sur *une terre en bois de bout*, pourraient mieux faire au Canada. Que ceux qui se sont trompés en venant ici s'en retournent; mais que personne n'agisse à la légère sous ce rapport, et que les agents de rapatriement qui vont venir nous visiter donnent des garanties sérieuses de succès au pays natal pour ceux qu'ils entraîneront, non des phrases vides de sens.

C'est ce que demande notre confrère de l'*Indépendant* et nous aussi.

Mais que ceux qui ont appris à aimer de cette patrie d'adoption une terre promise ne se laissent pas décourager par les premiers obstacles qu'ils rencontrent sur leur chemin.

Il en sera partout ainsi. La présente crise dans l'industrie cotonnière que nous subissons présentement ne saurait durer, et comme nous l'avons dit précédemment «après la pluie le beau temps."

Dans deux semaines, le premier mars prochain, auront lieu les élections d'Ontario.

Le vote sera plus considérable que jamais, vu l'inscription des votants, en vertu du suffrage libre.

Le gouvernement Laurier a été informé officiellement aujourd'hui que le Prince Albert de Belgique, fils du frère du Roi Léopold, et héritier présomptif du trône de Belgique depuis 1893, arrivera à Ottawa avant le mois de juin prochain.

Il voyagera incognito et sera accompagné du son aide de camp le major Jungbluth, de M. Jonstiens, conseiller d'ambassade à Washington, et d'un médecin.

Le prince partira de Southampton le 1er mars, et visitera d'abord tous les centres importants des Etats-Unis. Il viendra au Canada par Niagara Falls.

De là il ira à Toronto, passera par les Mille Iles, sautera les rapides pour arriver à Montréal, d'où il viendra à Ottawa.

Il retournera par Québec et visitera le Saguenay avant de retourner à New York. Le prince à 23 ans.

Le Klondyke est aujourd'hui, le grand topique des Journaux d'Europe.

Les journaux anglais y consacrent chaque jour leur espace.

Le Klondyke sert aussi de titre aux annonces et jusqu'à différentes marchandises.

MALTOX

Rendra bon votre sang appauvri et vous, heureux de ce que vous êtes en vie. Chez tous les droguistes, 50cts.

Les Danses et les Toilettes.

Dimanche dernier, Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, a parlé sur les bals, dans sa cathédrale.

Ce qui se passe ailleurs peut se passer ici, c'est pourquoi nous nous permettrons de rapporter ces paroles de haute sagesse qui ne pourront qu'édifier.

«Je comprends, a dit Sa Grandeur, les exigences et les convenances de la société.

Prenez part aux amusements honnêtes, aux joyeuses réunions de parents ou d'amis, aux réceptions officielles; procurez à vos enfants des récréations et des plaisirs permis, je ne vois à tout cela rien de condamnable; cela peut être utile au contraire, quelquefois même un devoir de haute convenance ou d'amitié.

Pourvu que vous ne fassiez pas de ces choses, un mauvais usage, nous ne songerons jamais à vous les reprocher.

Mais de grâce, dans ces divertissements et ces fêtes, que l'on n'oublie point les bienséances chrétiennes, les conseils de la prudence et les recommandation de l'Eglise.

Pères et mères, pensez à l'exemple que vous devez donner à vos fils et vos filles; jeunes filles et jeunes gens, rappelez-vous ce qui constitue l'un des plus graves, des plus importants devoirs de votre âge: la conservation de la vertu, gage de votre bonheur pour l'avenir.

Or, sur ce point, il y a un désordre que je dois signaler entre plusieurs autres et contre lequel je veux lutter de toutes mes forces; c'est l'inconvenance de certaines toilettes que l'on ose porter sans le moindre scrupule.

A voir la conduite de certaines personnes, on dirait que la pudeur n'est plus qu'un vain mot.

Elles font rougir des chrétiens pieux qui les voient, mais elles ne savent pas rougir elles-mêmes.

Quelle aberration, en vérité chez nos femmes, épouses et mères chrétiennes, qui font profession de religion et de charité?

Leurs filles feront nécessairement comme elles, mais leurs mères agissaient bien différemment.

C'est avec de telles coutumes que l'on contribue à faire baisser, et très vite, le niveau de la moralité chez un peuple; on ne sait pas tout le mal et toutes les peines qui s'en suivent.

Je parle, d'après le témoignage d'un grand nombre de personnes, affligées de ce qu'elles voient bien souvent, au milieu des assemblées mondaines.

J'aime à accuser la légèreté, l'entraînement, la frivolité, plutôt que des intentions perverses.

Le remède est encore facile; c'est pour moi un devoir de le prescrire, parce que je dois rendre compte à Dieu des âmes qui m'ont été confiées.

Dans les soirées et les réceptions, on semble regarder certaine toilette comme nécessairement exigée par l'étiquette.

Cela me paraît une grande erreur et nous en avons la preuve dans l'usage contraire, suivi en très haut lieu.

Mais enfin, si l'on veut s'en tenir absolument à l'étiquette en question, au moins, que l'on n'en fasse pas un abus aussi déplacé que criminel, et que l'on se souvienne que ce sujet secondaire ne méritait le cas les premières règles de la modestie chrétienne.

J'ai mentionné les réceptions et les soirées, je doux vous parler aussi des danses.

Vous savez ce qu'en disait Saint François de Salles; c'est la sagesse même qui parle par sa bouche:

"Les danses et les bals, disait-il, sont indifférents de leur nature; mais selon l'ordinaire façon avec laquel e cet exercice se fait, il est fort penchant et incliné du côté du mal, et, par conséquent, plein de danger et de péril."

Ce qui était vrai de son temps, c'est de tous les temps et du nôtre en particulier.

On se permet, sous ce rapport, des libertés qui dégénèrent bien vite en licences.

On ne sait presque plus se tenir dans les limites de ce qui est décent et convenable.

Sous prétexte d'amusement et de plaisir, on donne libre cours à la passion.

On s'expose à mille dangers avec une gaieté de cœur et un calme de conscience incroyable.

vous savez que je n'exagère rien.

Comment donc oserai-t-on faire croire que l'autorité chargée de veiller au maintien de la morale permet et approuve de tels désordres?

Le dire ou même le croire possible serait montrer bien peu de discernement et de sagesse.

Non, les danses, et toutes les danses, pas de leur nature, si vous voulez, comme s'exprime saint François de Sales, mais à raison des usages que la mondanité y a introduits, offrent des dangers réels.

Je dire ou même le croire possible serait montrer bien peu de discernement et de sagesse.

Non, les danses, et toutes les danses, pas de leur nature, si vous voulez, comme s'exprime saint François de Sales, mais à raison des usages que la mondanité y a introduits, offrent des dangers réels.

Tnos. E. Conaiss, Prop.

Une fille trouvera de l'ouvrage chez M. Déry, au No 13 Knapp block, rue Moody.

Pour douleurs d'estomac, migraine, maux de tête, prenez les Pilules C. T. C. guérison certaine. En vente partout 25c la boîte.

N'OUBLIEZ pas l'en-trait, A. G Leblanc, 748 Lakeview Ave. Adin de faire de la place aux marchandises du printemps qui nous arrivent tous les jours, nous vendons toutes nos chaussures d'hiver à très grand sacrifice. Venez voir pour vous en convaincre par vous-mêmes. Vente sans pareille.

CREDIT TO ALL

Arretez ici une Minute!

Nous voulons demander si vous avez profité de notre vente à sacrifice de Vêtements pour Hommes et Dames. Il n'y a plus de temps à perdre—parce que nous avons fait de chacun de ces habits d'hiver un marché qui devra disparaître en le voyant.

LE CREDIT

est aussi libre que jamais. Pas de billet. Pas d'intérêt. Pas de recherches inquiétantes auprès de vos amis ou patrons. Nous prendrons un soin inaccoutumé pour arranger chaque paiement pour vous plaire.

Il n'y a qu'un prix et pas de charge extra pour vous donner le temps necessaire.

Caesar Misch
76 MIDDLESEX ST. LOWELL.

NOUVEAU MUSIC HALL.
W. H. BOODY, Gerant.

Ce Soir à 8 Heures.....
Le Succès de la Saison.

A TRIP TO . . . . .
CONEY ISLAND.

Vaudeville—Comédie introduisant le Yellow Kid à Coney Island
Jolies filles, beaux costumes et scènes dégagées.
Une pièce de plaisir et de rire.

Lundi, Mardi et Mercredi Soirs avec Matinées Mardi et Mercredi, 21,22,23 fév.

La troupe que nous attendions
LONDON BELLES
de ROSE SYDELL
Ayant en tête la Reine des Burlesques
MISS ROSE SYDELL.
20—Beaux Costumes—20
Belles Femmes et Plateaux. Bonne pièce du commencement à la fin. Grande pièce, ne la manquez pas. Le burlesque le plus drôle du monde,—THE ISLE OF SHAM PAIN.

Bernard J. Callahan,
EPICIER ET
Marchand de Liqueurs,
23-27 Lakeview Ave.— Lowell.

KNAPP & PARADIS,
15 rue Salem,
MARCHANDS ET DETAILLEURS DE
Vins, Liqueurs, Bières,
Etc., etc.
Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur faire une visite.
Ca c'est nous autres!!!

La Lowell Inn . . .
A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. THS. E. HOBAN, Prop.
10-21 rue Central, La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Liqueurs sont toujours parfaites. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

Pour les Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi bon vous servir à la rue Suffolk 96 et 98 que dans n'importe quel endroit. Les Liqueurs de choix se trouvent au Prince d'Gales.
JOHN DESROSE, Prop.

Germania
Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77 rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres promptement livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et on s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.
73, 75, 77 rue Market.

TORCHES
Pour Dégeler les Tuyaux Geles.
Protégez vos conduits à Eau et à Vapeur avec la
Laine Minérale,
Feutre Poilu,
C. B. COBURN & Co.,
63 et 67 Rue Market.
M JOS. CHOUINARD —Commis.

Les Meilleures Liqueurs
AU PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
Liqueurs livrées à domicile sous le plus court délai.

A la porte coisine, 366 rue Moody,
GOOD LUCK DINING ROOM.
Repas à toute heure. 20c. 21 repas 3$. Ouvert avec lait en café 3c.
F. L. RICHARD, Prop.

Lowell Trunk Manufactory,
F. P. DEVINE, Prop.
Valises et Porte-manteaux; Robes à chambre; Sacs de Fantaisie. Un peu et en détail. Réparations une spécialité.
73-77 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 110 rue Essex, Lawrence, Mass.

Montres Nettoyées
Ressort Principal $1.
TOUT OUVRAGE GARANTI.
GEO. H. GAGE,
468 rue Merrimack.
vis-a-vis Mise de Ville.

TEMPS DURS.

Nous savons que les temps sont vraiment durs, aussi nous venons à un sacrifice tous nos articles qui se sont accumulés durant l'a
COUTELLERIE, OUTILS, QUINCAILLERIE, &c..
H. C. GIRARD,
412 RUE MERRIMACK,
(Près de l'Ecole Green.)
Graines pour Oiseaux, 5c la livre.

LE BAUME RHUMAL
GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.
VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

RENAUD & HEROUX.
ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES
62 & Rue Middlesex.
Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quantité magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement. On y vend les billets pour tous les points du Canada.
M. Renaud a toujours son établissement rue Hall.
Residence privée: Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.
C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault
SPECIALITE:—EMBAUMAGE GRATIS.

Nous avons Acheté
Du Syndic presque tout le stock de la Mongeau & Myron Shoe Co., ce qui nous permettre de le vendre à environ 50 cts dans la piastre. Tous ceux qui ont besoin de Chaussures feront bien de venir l'examiner.
Ne manquez pas cette vente, car nous avons un lot de de veritables occasions.
G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

ARRAPAHO,
Le Veritable
BAUME
Montagnes Vertes
Un remède sûr, certain et rapide pour toutes sortes de maux et douleurs, soit recent et inflammatoire. Il n'a ou aucun désagrément sur les nerfs ou estomac.
GEO. TUCKER.
Il arrête les douleurs comme par enchantement. Il tue à 48 des deux toutes les familles, parce qu'il est réellement un médecin dans votre maison. Il procure un changement immédiat. RESSAYEZLE.
N.B.—Pour avoir le véritable Baume des Montagnes Vertes, exigez toujours le portrait et la signature de George Tucker, sur chaque bouteille au lieu de la boîte. 25c. ☞ N'arrêtez pas! Lisez. Réfléchissez, Décidez, Agissez.
L'emplâtre Souverain des Montagnes Vertes:
Nous offrons $500 de récompense pour un meilleur emplâtre que L'EMPLATRE DES MONTAGNES VERTES qui n'a pas d'égal pour les douleurs et les faiblesses des Côtes, Dos, Epaules, etc. Un grand ami pour les dames qui ont besoin d'un tel remède.
Une boite contient quatre grands emplâtres, pour la modique somme de 25c la Boite.
LA CIE DU BAUME DES MONTAGNES VERTES,
MANCHESTER, N. H.
Envoyés dans toutes les pharmacies et par les épiciers.
(Près de la Green School.)

LES PILULES C. T. C. ROUGES FONT des JOUES ROUGES
Du Sang Pur et fort
Et des Nerfs de Sante.
Un remède idéal pour Rhumatisme, Dyspepsie, Faiblesse Nerveuse, Sang Impur etc. Le décès qui sont les résultats de ces maladies. Spécialement recommandées à femmes en cas d'irrégularité des règles, Perte Blanche, Chlorose, et toutes les maladies
Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
615 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
La Mauty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean, commis.
Sherwood Rye
Est un whiskey de malt pur, dont le pétulant agrément est la qualité. C'est pourquoi il est en faveur parmi les meilleurs marques.
Jones' Ale qui est Jones' Ale.
Essayez notre Cigare Red Berry.
Wm. W. Murphy,
268 Rue Middlesex,
LE BUREAU DES
Terrains Emery
Est d'ouvert à
3 Edifice Hildreth.
Acheteurs, lots à vendre que de la nouvelle point de la rue Moody, sur les principales rues d'Lowell, avec plans et conditions sur demande, telles que rail, égouts, égouts, tout le bois, chaux, etc. Les 4 et 5 de Lowell, 4 et 5 de Lowell, 4 et 5 de Lowell, 4 et 5 de Lowell, 4 et 5 de Lowell, que 600 pieds de l'angle des rues Moody et Central sur pentes Emery. Plus de 200 maisons construites les deux années dernières. Venez vous informer des plans, conditions, &c.
$15 par mois.
Nouvelle maison moderne à 8 chambres, pas de bonnes et salle de bains, eau froide et chaude, gaz dans la cuisine, gaz dans la salle, sous-sol cimenté, cheminée, chaudière à vapeur, lavoir, tout, faible montant comptant pour ce mois. Ville en vente le public.
WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. RYAN, Agent.
3 Edifice Hildreth.
Nouveau Stock de Montres.
Chaînes, Bagues, Médaillons, Boucles d'oreilles, Cuillers, Fourchettes, Cuillers à thé, Montres, Horloges et Bijoutier pratique.
J. D. GRANT
64 RUE MERRIMACK
Horloger et Bijoutier pratique.
QUICK CURE FOR
COUGHS AND COLDS,
PYNY-PECTORAL
The Canadian Remedy for all
THROAT AND LUNG AFFECTIONS.
LARGE BOTTLES, 25 CTS.
DAVIS & LAWRENCE CO., Lim.,
PRICE FIFTY CENT PAIN-KILLER.
FOR SALE BY
Lowell Pharmacy, 108 rue Merrimack.
Clement & Co., Dracerie.
Geo. H. Gage, 468 rue Merrimack.
F. Clark, 151 rue Bridge.

LA DAME EN NOIR

QUATRIEME PARTIE.

VI

L'ENLEVEMENT

(*Suite.*)

. . . . . .

Après s'être un instant recueillie, la malade poussa un long soupir et reprit la parole.

—Mon prénom est Marguerite, je suis née à Bordeaux et j'appartiens à une ancienne famille de négociants en vins et spiritueux, honorablement connue dans toute la Gironde.

Mon père se nommait Antoine Rondac.

C'était un brave et honnête homme qui, ayant à cœur de bien faire ses affaires, travaillait beaucoup, même trop.

Presque pauvre, il avait commencé modestement; mais il était estimé; la clientèle lui était venue et il se voyait sur le grand chemin de la fortune.

Il avait pour ma mère, qui le secondait dans le travail, une grande affection, et il adorait ses deux filles; car j'ai une sœur de huit ans de moins âgée que moi.

Après avoir fait ma première communion, à onze ans, je fus placée dans de meilleur pensionnat de la ville où une éducation convenable me fut donnée et où j'acquis en même temps une instruction suffisante.

Mais le malheur allait nous frapper cruellement.

Je venais d'avoir mes quinze ans lorsque ma mère mourut après quelques jours de maladie.

Ce fut un très grand chagrin pour mon père qui, bientôt ne s'occupa plus aussi activement de son commerce.

Ma mère, qui avait été son guide et son plus sûr conseiller, n'était plus à pour l'arrêter, il se lança dans des spéculations hardiesses qui tournèrent mal.

Non seulement la prospérité de notre maison avait disparu, mais, rapidement, et sans qu'il put remonter le courant qui l'entraînait, il se trouva malheureux père marchait vers la ruine complète.

La mort de ma mère nous avait été fatale,

J'étais arrivée à dix-huit ans et depuis un an j'avais quitté le pensionnat où ma sœur m'avait remplacée.

Le jour arriva où mon père fut à bout; impossible d'éviter la faillite, il allait être forcé de déposer son bilan après avoir constaté que le chiffre de l'actif était très inférieur à celui du passif.

Le désespoir s'empara de lui et dans un moment d'égarement, il se brûla la cervelle.

—C'est horrible! prononça Mme Clavière.

—Oui, ma tante, horrible.

Ce fut un malheur qui ne relever le malheureux couvert de sang, le crâne ouvert.

Je frémis encore à ce souvenir.

Après une pause, elle continua:

Ma sœur Antoinette et moi étions orphelines et ruinées, car les créanciers s'emparèrent de tout et il ne nous resta que notre linge et nos effets d'habillement.

Nous avions un oncle maternel, M. Robert Teissier, également négociant en vins à Bordeaux, mais qui, plus heureux que mon père, faisait depuis vingt ans de très brillantes affaires.

D'abord il avait épousé une jeune fille qui lui avait apporté en dot, sur une forte somme d'argent comptant, le beau vignoble de la Tour-Vauret dans le Haut-Médoc; ensuite deux héritages qu'il avait recueillis, au détriment de sa sœur, étaient, lui avaient permis d'étendre ses opérations dans toute l'Europe et jusqu'en Amérique.

Ses chais étaient les plus grands et les plus riches de la ville. Il possédait plusieurs navires qui étaient constamment sur mer chargés des barriques.

Enfin on le disait presque millionnaire.

Sa femme, qui avait beaucoup contribué à l'enrichir, était morte sans enfant après avoir tenté en sa faveur, ce qu'elle avait pu faire n'ayant plus aucun proche parent, et ceux aux quels il n'était remarié, n'apparaissaient pas, avec une jeune fille absolument sans fortune, mais qui avait vingt ans et la beauté du diable.

Ma tante Teissier—la première—était une excellente personne; elle avait de l'amitié pour ma mère et une grande affection pour ma sœur et moi.

Bien certainement, si elle avait vécu, elle aurait exigé de son mari qu'il sauvât mon père! Hélas! le bon zèle le dit:

"Les bons s'en vont." La seconde Mme Teissier ressemblait en rien à la première dont elle avait pris la place, et si mon oncle avait eu l'intention de venir au secours de son beau-frère, elle l'en aurait empêché.

Le malheureux était et doit être encore si complètement dominé par cette femme impérieuse, volontaire et acariâtre qu'il n'est plus rien dans sa maison; il faut qu'il voie comme elle et dise comme elle, qu'il veuille ce qu'elle veut; c'est à ce point que elle lui ferait trouver rouge ce qui est de couleur blanche.

Notre oncle Teissier devint notre tuteur, et comme sa femme et lui, à cause du monde, ne pouvaient pas nous abandonner à la charité publique, ils me firent venir chez eux et continuèrent à payer les trimestres de la pension d'Antoinette.

Ce qu'une pauvre sans-sotien, sans défenseur peut souffrir, je l'en dirai après de ma tante; elle fit de moi son souffre-douleur; à chaque instant elle me faisait cruellement sentir que j'étais à sa charge et cependant je m'efforçais de me rendre utile dans la maison où l'on m'employait comme une domestique.

Hélas! les domestiques étaient mieux traités que moi et j'envais leur sort.

Tout en moi déplaisait à ma tertible tante.

J'étais assez jolie, elle prétendait que j'étais affreusement laide.

La Giarion était un mon qu'elle aimait mon dîner.

J'avais une certaine instruction, mais pour elle j'étais une buse.

Je jouais assez bien du piano; on n'était pas vraiment tapotais sur les touches comme une idiote, je ne connaissais pas mes notes.

Je ne savais dire, je ne savais rien faire, je n'étais qu'une propre à rien . . .

Je ne savais rien faire parce que tout le que je faisais était mal quand même.

Je ne savais rien dire parce que si j'ouvrais la bouche, on m'ordonnait brutalement de me taire; j'étais condamnée à un mutisme absolu.

Dans les commencements, croyant devoir à ma tante de la reconnaissance, je me montrai soumise, prévenante et même parfois affectueuse.

"—C'est de l'hypocrisie, de la fausseté, disait Mme Teissier en me repoussant."

Elle me fit aimer rudement comprendre que je ne parviendrais jamais à conquérir son affection.

Loin de là, tout ce que j'avais fait et essayais de faire encore pour lui être agréable ne servait qu'à augmenter la haine qu'elle m'avait vouée.

A Continuer.

MALTOX
Mettra une vie nouvelle dans vos veines. Chez tous les droguistes, 50cts.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

UN FILS DE LA LIBERTE.

—Le Dr Adélard Isidore Desilivières vient de mourir paisiblement dans la quatre vingt-quatrième année de son âge.

Le Dr Desilivières est né au Lac Des Deux-Montagnes le 8 mai 1814; il commença ses études classiques au collège de Montréal.

Il eut pour compagnons de collège sir George E. Cartier, André Ouimet, le juge Barthelot, Georges de Boucherville, Forbert Dumas, etc.

En 1830 il alla terminer ses études au collège de St Hyacinthe qu'il laissa en 1832 pour commencer ses études médicales sous le Dr Wilfrod Nelson, de glorieuse mémoire.

Dans l'automne de 1836 le jeune Desilivières partit pour Castleton, Etats-Unis, où il acheva ses études médicales et où il fut reçu médecin au printemps de 1837.

Dans l'été de cette même année il revint à Montréal, où il s'unissa dans une compagnie de Fils de la Liberté sous les ordres de son frère, Rodolphe Desilivières, alors capitaine de cette compagnie.

Il était au feu de Saint Charles et à la bataille de Saint Denis, et en fin—puis une part active au soulèvement du côté sud du Saint Laurent.

Il laisse un frère, M. F. L. DesRivières, de St Damase, comté de St Hyacinthe, une sœur, Mme Daoust, résidant à Montréal.

Il était l'oncle de M. Rodolphe DesRivières, avocat, et L. J. DesRivières, agent de commerce de cette ville.

ENCORE UN MEURTRE

—Louis Robert et son fils étaient sortis, en compagnie de quelques amis pour se rendre au théâtre. Plusieurs consommation furent prises en route, et l'on oublia bientôt l'objet principal de la sortie.

On s'arrêta chez un nommé Loranger, qui tient un restaurant au No. 1308 rue Ste Catherine.

Robert était d'un caractère excessivement nerveux, et lorsqu'il avait pris quelques libations, il se portait à de grandes extravagances, et il chercha querelle à tous ceux qu'il rencontrait sur son chemin.

Samedi soir, son excitation était visible, et ses amis comprirent qu'à la première occasion il chercherait querelle au premier venu. Cette attente ne fut pas déçue.

Robert se leva bientôt du siège qu'il occupait et s'avança vers un homme qui, en l'intention évidente de se livrer à quelque violence.

Mal lui en prit, car, d'un mouvement brusque, l'inconnu lui asséna sur la tête un coup de poing qui l'étourdit un instant. Revenu à lui, Robert s'élança à la poursuite de son assaillant, qui était sorti à la suite de son exploit.

C'est sur la chaussée qu'il rencontra Bonhomie, qui, sans provocation aucune, le frappa à son tour d'un terrible coup de poing sur l'oreille droite. Robert roula sur le pavé, où il a été retrouvé quelques instants plus tard baignant dans son sang. Il portait à la tête une large blessure qu'il s'était infligée en tombant.

Transporté à l'hôpital, il n'a recouvré l'usage de ses sens que dimanche soir. En dépit des soins les plus empressés, il a expiré le lendemain.

A la police, on suppose que Bonhomie portait à la main quelque dur objet dont il a frappé Robert. On ne peut croire qu'un simple coup de poing aurait pu causer une chute aussi grave.

Quoiqu'il en soit, la justice a pris l'affaire en mains, et Bonhomie devra répondre à une accusation de meurtre.

L'accusé a d'ailleurs à mis qu'il a frappé Robert, mais il dit ne pas avoir eu l'intention de le blesser mortellement.

M. A. E. Poirier, le célèbre criminaliste, a accepté de prendre la défense de Bonhomie.

OTTAWA.

CHEMINS DE FER.

—Une, dépêche de Québec dit que le Dr Seward Webb, président de la Wagner Sleeping Car Co., et l'un des premiers du système Vanderbilt, est allé en cette ville pour juger de la possibilité de construire une autre voie ferrée à Québec.

Il est allé aussi pour inspecter le chemin de fer Québec, Montmorency et Charlevoix, dans le but de l'acheter et de le relier à la voie que l'on projette.

On dit aussi que le Delaware et Hudson loueri le Maine Central qui se termine à Coaticoke, et construira ensuite une ligne allant à Lévis, traversant Québec et se rendant à la Baie Murray par le chemin Q. M. et C.

Le nouveau pont de Québec sera l'un des principaux points de ce contrat.

La dernière nouvelle de chemin de fer est le projet d'une ligne allant de Winnipeg au Lac Supérieur.

Le nom des personnes favorisant ce projet est encore un mystère.

Tres Important.

M. Cin. H. Chagnon, du St Law rence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Dr J. D. Delisle a déménagé son bureau dans le même édifice où se trouvait sa résidence privee, 797 rue Merrimack, coin de la rue Austin, Ouest Sixth; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de L'Etoile ou au No 122 rue Chapel.

PERDU—Un trousseau de clefs a été perdu hier sur la rue Merrimack entre la rue Cabot et l'épicerie de V. Gelinas. Prière à celui en ayant pris le retrouvera de le remettre au No 21 rue Cabot à M. Ulric S.

A VENDRE—Une bonne route pour laitier. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile. 14f.

Bon Ami
UN NETTOYEUR AMELIORE
Trop Doux pour Gratter.
Tous les Epiciers.

Une Pharmacie Modèle

La "Lowell Pharmacy" dont Messieurs Delisle, Beaulieu & Rochette sont les propriétaires, fait toujours une spécialité de remplir les prescriptions de médecins et la raison pour laquelle ils en reçoivent tant, c'est que, dans leur établissement, l'on d'emploie que des hommes dont la compétence est incontestable. Leurs drogues sont toujours fraîches et leurs produits sont des plus purs. Il y a constamment sur les lieux trois pharmaciens diplômés et conséquemment vos prescriptions sont remplies avec promptitude et avec l'attention la plus scrupuleuse et pourtant leurs prix sont toujours les plus bas. Leur assortiment est un des plus complets qui soit possible de trouver dans la ville, non seulement pour ce qui concerne les drogues mais aussi dans la ligne des articles de toilette tels que: parfums, savons et poudres à toilette des meilleures marques françaises, brosses de tout genre, peignes, miroirs, éponges et chamois.

Nous tenons aussi une ligne complète de bretelles hygiéniques, bandages herniaires, béquilles, protecteurs des poumons en laine, en feutre en chamois.

Notre assortiment de cigares domestiques et importés est ce qu'il y a de plus populaire et de mieux choisi. Bonbons et confiserie en grande variété. Il n'y a rien de plus complet dans la ville que notre département de papeterie et d'articles d'école. Une visite est respectueusement sollicitée. N'oubliez pas l'endroit c'est à la "Lowell Pharmacy" au No 632 rue Merrimack.

J. T. Fontaine Photographe.

Portraits agrandis et fins au crayon, Fusain et pastel. Spécialité d'Enfants. Cadres toujours en main. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie, 175 rue Merrimack.

Avis aux Familles

Les gens ne doivent pas oublier que partir de lundi prochain, le 17 janvier courant, les boulangers canadiens exigent que chaque série de treize bons de pains achetés d'eux soit payée avant de donner des bons pour une autre série de treize. Pendant qu'ils mangent ces pains, que ça prenne une semaine ou un mois, leur profit est bon. Ils ont plein temps de passer à payer cette pitance, assurément bien modeste, et le pain est mange vers le milieu de la semaine, les boulangers sont prêts à leur en fournir assez pour finir la semaine mais ils devront payer sans faute le samedi suivant.

Une Carte.

Nous, soussignés, nous engageons par les présentes à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cents de Greene's Warranted Syrup of Tar, si ce remède pas votre tous ou votre chaume. Notre garantissons aussi satisfaction pour les bouteilles de 25 cents ou l'argent sera remboursé.

EO SMITH,
28d 28av C. P. HENTINGTON.

Bonne Nouvelle pour les temps Durs.

Ayant ouvert un magasin de provisions en face de ma maison de pension, les effets me coûtant moins cher dans les magasins en gros, je réduis le prix de pension avec chambre pour homme à trois dollars par semaine et deux et demi pour femme. J'invite aussi tous ceux qui voudront venir acheter à mon magasin, 598 Merrimack; prix très modérés.

Maison de pension Canada House, 615 rue Merrimack, Frank St-Onge propriétaire.

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance

A vendre, bon marché, à conditions faciles, situés rue D, près de la Shaw Stocking Company, sur un terrain élevé et sec, avec bons égout, près des écoles, des églises et de deux voies de chars électriques, avec tuyaux à eau et à gaz, cinq cottages et une maison à logements.

Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles. Une partie vient d'être complétée et le reste sera terminé, pret pour être occupé sous peu.

Conditions libérales. Faible montant comptant et le balance peut être payé comptant en versements mensuels.

Tous ceux qui voudront visiter ces maisons et s'informer des conditions et prix, devront s'adresser à J. W. Bennett, le propriétaire, No 564 rue Middlesex.

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 9 West Sixth; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de L'Etoile ou au No 122 rue Chapel.

UN LOT DE
Beaux Chapeaux Garnis
Pour 98 cents
Allez les voir chez
Mme Maxime Lépine,
337 Rue Moody, coin de la rue Race.

BOSTON & MAINE R. R.
DIVISION OUEST
Pelles a Neige
CHEZ
W. T. S. Bartlett,
953 Rue Merrimack.
Près de la Rue Cut 1

T. H. BRASSARD,
Sellier.
Fait Harnais sur commande et se charge de réparations de toutes sortes à court délai et à meilleur marché. Aussi Couvertes pour chevaux, Robes de toutes sortes pour chevaux, Robes de Chambre pour barrals, Selles, Licous, Fouets, &c.
Etablissement pour disposition les ceinturons de toutes autres enfants ou les tissus ou autre ouvrage.
Ouvert de 7 a. m., à 9 p. m.
RUE MOODY.
Porte voisine de Studley & Co.

Regarde
Habillement fait sur commande de $22, maintenant pour - - - $15.00.
Habillement de $28, pour $20.00.
Pantalon de $4 à $12

UNE NOUVELLE INVENTION

DESCRIPTION DETAILLEE DE L'APPAREIL

Trois Compatriotes Obtiennent une Patente

Nous avons eu, ce matin, à nos bureaux la visite de trois compatriotes de cette ville, qui nous ont fait voir la patente qu'ils viennent d'obtenir une patente du gouvernement canadien pour une nouvelle invention, qui paraît assez peu compliquée et qui ne peut manquer d'obtenir un grand succès.

Il s'agit d'un appareil pour nettoyer les cheminées d'une manière simple, facile et économique.

Les inventeurs, MM. Victor Lefebvre et Télesphore Poliquin, se sont associé M. Arthur Lavoie qui a un tiers d'intérêts dans la nouvelle entreprise.

La patente canadienne, obtenue par l'entremise de MM. Marion & Marion, de Montréal, a été émise le 8 janvier dernier et une application pour patente semblable a été faite à Washington par nos compatriotes en décembre dernier.

Ils l'attendent d'un jour à l'autre. L'invention consiste en une roue en acier faite selon la largeur de la cheminée et qui se trouve saisie par un câble en acier attaché à deux poulie l'une au faîte et l'autre au bas de la cheminée. Une vis tournante maintient la roue solidement et lui imprime le mouvement rotatoire nécessaire.

L'appareil fonctionne au moyen d'une manivelle en fer posée au bas, dans la cave. En la tournant à droite, on fait monter la roue jusqu'à la poulie du haut, puis tournant en sens inverse, on la fait descendre jusqu'au vaisseau placé au bas et qui reçoit la suie. On n'a ensuite qu'à ouvrir une porte, on sort le vaisseau plein de suie et l'ouvrage est fait.

C'est une invention des plus ingénieuse dont l'utilité, nous pourrions dire la nécessité, saute aux yeux.

Le seul appareil de ce genre qui ait été posé en ville est à la maison de M. Elie Delisle, 150 rue Pawtucket.

Ceux qui voudraient l'examiner sont invités à y aller faire un tour et ils en reviendront satisfaits.

Deces.

LAFLAMME—En cette ville, hier soir, Hilaire Laflamme est décédé au No 421 rue Moody, âgé de 65 ans. Les funérailles auront lieu à neuf heures, demain, à l'église St Joseph.

LAROSE—En cette ville, ce matin, Mme Edouard Larose, née Léocadie, Brière est décédée au No 440 rue Adams, âgée de 29 ans. Les funérailles auront lieu samedi.

M. Joseph Aibert, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, L'endroit par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, assez au Palais Royal, rue Prescott.

Pépinière et Serre à Brookside, prolongeant de la rue rue Prescott Fraiseur de Couronnes

Une Jolie Soiree

Hier soir, M. et Mme H. C. Gilrard, de la rue Hampshire, ont donné une veillée à une vingtaine d'intimes.

Comme cela se passe dans presque toutes les familles, le jeu de whist a été l'amusement favori de la joyeuse réunion.

Durant tout le concours, M. Girard, avec une patience d'ange, égaya l'assistance avec son gramophone.

Cette récente découverte est vraiment des plus amusantes. Vous vous trouvez comme transporté dans une salle de concert. Chansons les plus variées, morceaux de musique, discours et autres imitations comiques dont vous distinguez le sens, l'expression comme si c'était exécuté par des personnages vivants.

Après les parties terminées et une lutte des plus disputées, le résultat fut attendu avec un silence religieux.

Le 1er prix pour les messieurs fut décerné à M. Aime Gauthier, qui reçut en cadeau une boîte de beaux mouchoirs. Le 1er prix pour les dames, fut remporté par Mlle Marie-Louise Delisle, qui reçut un superbe dé en argent.

Le *booby prize* échut à M. J. G. Coté, a qui l'on donna un bonbonnière contorsionniste. Ses bambins ont dû passer une agréable journée à lui faire exécuter ses gestes variés.

Mme Hilaire Dionis reçut gracieusement de bonnes grâces le prix de consolation sous forme d'un petit Chinois fait avec des *peau nuts*. Le modèle est parfait.

Cette partie du programme finie, les convives furent priés de prendre place autour d'une table artistement chargée de crèmes glacées, gâteaux, fruits, etc.

Il va sans dire que l'on fit honneur à tout.

Après un entretien des plus gai et des plus animé, la charmante réunion prit le chemin du logis en se disant : à mardi prochain!

Deuxieme Soirée.

Le Cercle "Entre-Nous" a joué hier soir chez Mlles Boisvert, Lilley Ave, la deuxième partie de sa série de whist.

Une dizaine de couples y ont pris part malgré l'inclémence de la température. La veillée a été des plus agréable.

Après la partie de cartes, les joyeux hôtes furent invités à passer à la salle à dîner où des rafraîchissements furent servis en abondance.

Après avoir fait honneur à ce menu, la musique fut à l'ordre du jour et on s'amusa jusqu'à une heure avancée à faire du chant et de la musique.

Cour de Police

Courte séance, ce matin.

Un seul biberon, James H. Broderick, a été condamné à la faible amende de $1.

Joseph E. Latray, accusé de vol au détriment de M. J. Lane, fait remettre sa cause à demain.

Puis la cour s'ajourne.

IL LE FAUT

En prévision de notre déménagement prochain, il nous faut absolument réduire notre stock, surtout notre stock de valentins que nous vendrons à vingt-cinq pour cent de réduction. Nous ferons aussi une grande réduction générale sur tout notre stock d'ici au premier avril, alors nous nous installerons dans un grand local où nous pourrons donner plus de confort à notre nombreuse clientèle.

J. T. FORTIN,
666 rue Merrimack, coin de la rue Cabot.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Extraction des dents par les procédés les plus nouveaux chez le Dr J. G. Constantineau, No. 494 rue Merrimack. Aussi les dentiers les mieux faits de la ville.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Si vous avez besoin de bonnes chaussures à des prix tellement bas que vous aurez peine à le croire, allez voir M. Charles Dupuis, gérant canadien, au Bijou Shoe Store.

M. P. Milot vient d'ouvrir une grande maison de pension, No 42 rue Lee, vis-à-vis l'église St Joseph. Il a 25 chambres à louer. Repas servis à toute heure. 19fp.

Madame Fielding, diseuse de bonne aventure. Révèle le passé, le présent et l'avenir. Dames et messieurs. 50c chacun, 187 rue Appleton. 18fp

Vous trouverez une garde-malade d'expérience en vous adressant à Mde V. Perron, No 23 rue Perkins, édifice Ribeault, ou au bureau de L'ETOILE. 17j1m

Antrefois nos grand-mères donnaient aux enfants pour vents et coliques une dose de thé de menthe, le Menthol est retiré du Menthe poivre et en donnant à vos enfants le Mentholated Soothing Syrup vous leur donnez de la Menthe.

Le Menthol Soothing Syrup est en vente partout 25c la bouteille.

ON DEMANDE—Un homme d'habileté ordinaire pour aviser la direction d'un magasin. Il devra parler l'anglais et pouvoir fournir une garantie de $500. S'adresser à la Merchants, Coupon Co., 8 carré Merrimack. 17f

PER VIAS RECTAS.—En suivant le chemin droit, on arrive au but plus vite et plus sûrement. C'est la devise de A. Maret, 49 rue Cheever. M. Maret traite ses clients avec la plus scrupuleuse honnêteté, et la qualité de son travail et la modicité de ses prix en font le tailleur le plus populaire de Lowell.

JEUNES MERES! N'attendez pas pour employer le **Sirop Delabarre** que la dentition de bebe soit accompagnée d'accidents. Mieux vaut le prévenir. 50c. la bouteille seulement. Envoyé par la poste, 60c.
Pumouse-Albespeyres, 78 Fg. St-Denis, Paris.
T. Metcult Co., Boston, Agent pour N. A.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hotel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à quiconque en veut. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

UNE NOUVELLE REQUETE

SOLOMON ROBITSCHEK A L'AGENT THOMAS

On Demande le Retablissement des Anciens Salaires

Nous avons reçu, hier, un lettre de M. Solomon Robitschek, qui s'est déjà occupé activement en faveur de la classe ouvrière, au cours de laquelle il nous prie de publier la requête ci-dessous qu'il veut faire circuler parmi les employés de la Manufacture Tremont & Suffolk et la faire signer par eux.

A M. Edward W. Thomas, agent de la manufacture Tremont & Suffolk.

Nous, soussignés, ouvriers employés à la manufacture Tremont & Suffolk, vous prions respectueusement de rétablir les salaires tels qu'ils étaient avant la réduction du 17 janvier, pour les raisons suivantes :

Parce que, même avant la réduction, nos gages étaient tellement bas que nous pouvions à peine vivre; au taux actuel, nous pouvons peut-être avoir assez pour la nourriture et le loyer, mais il faudra pratiquer une si grande économie sous le rapport des vêtements qu'à la longue, l'industrie même des manufactures en souffrira.

Il y a un dicton qu'il faut mettre les bœufs avant la charrue et il faut que les gens gagnent assez pour acheter des vêtements, autrement à quoi bon en fabriquer? Donnez-nous des gages pour subsister et nous, en retour, tiendrons les manufactures à fonctionner.

Parce que la dépression actuelle des affaires ne saurait être que temporaire, facilement surmontée par votre manufacture, que la nouvelle ère de prospérité prochaine, tant dans le Nord que dans le Sud, dû montrera bientôt que cette réduction hâtivement décidée n'était pas nécessaire.

Parce que parmi une classe nombreuse d'ouvriers, la plupart enclins à être pacifiques, il y a toujours quelques têtes chaudes, prêtes à la résistance et aux grèves, qui ne sont ni un bienfait ni un honneur pour une ville chrétienne; ces grèves sont évitées par le rétablissement des anciens salaires.

Nous vous prions aussi d'employer votre influence à rétablir la paix et l'harmonie à New Bedford.

Bien respectueusement.

N. B. Ceux qui voudraient faire circuler cette requête parmi leurs voisins trouveront des blancs imprimés au bureau de L'ETOILE.

Notes Locales.

Le carême approche, mercredi prochain est le jour des Cendres.

Il n'y a pas eu de réunion du Bureau de l'Aqueduc, hier soir, faute de quorum

M. Hiram E. Huston est tombé, hier soir, dans un fossé près de la remise des chars de la L. L. & H. et s'est cassé un bras.

L'Union des Briquetiers, à son assemblée régulière hier soir, a endossé le projet de loi de 8-Heures actuellement devant le Congrès.

Les épiciers ont eu leur banquet annuel, hier soir, dans le Mechanics' Hall, sous la présidence de M. Henry W. McDonald. Son Honneur le maire y assistait.

Le comité des comptes civiques s'est siégé, hier soir et a décidé qu'à partir du 1er mars il ne sanctionnera aucun achat fait par un département sous sa seule responsabilité sans avoir passé par le bureau de l'agent acheteur.

Le grand souper et bal donné hier soir dans la salle Prescott par la J. C. Ayer Co. pour célébrer le cinquantenaire de la Salsaprarille, a obtenu un grand succès. Il y avait environ 250 personnes présentes et tous se sont bien divertis.

M. Ferdinand Milot est parti hier pour le pays natal où son voyage ne pourra être que des plus agréable. Il doit y épouser lundi prochain, à Yamachiche, Mlle Marie-Anne Trahan. Les jeunes époux reviendront à Lowell le 26 courant.

La manufacture Stover n'est ouverte que pour la forme; c'est à peine une demi-douzaine d'ouvriers qui sont employés. Les grévistes ont établi leurs quartiers généraux dans la salle de l'Union St Joseph et s'y réunissent tous les jours en attendant le dénouement. Plusieurs des grévistes ont obtenu de l'ouvrage à Lynn et Haverhill; d'autres les y suivront bientôt.

Les électriciens ont formé une organisation temporaire hier soir. MM. Tracey et Weeks y ont parlé des avantages de l'Union.

M. et Mme F. X. Durant jr, de Fall River, qui se sont mariés ces jours derniers, sont venus à Lowell hier au cours de leur voyage de noces. Ils sont les hôtes de leurs parents, M. et Mme J. W. Goulet.

C'était hier le troisième anniversaire de la mort du regretté Révd Père Garin. Il n'y a eu aucun service spécial dans les églises hier. Mais aujourd'hui étant l'anniversaire de l'approbation de l'ordre des Oblats par Sa Sainteté le Pape, des services ont été célébrés et on y a rappelé la mémoire du bien-aimé défunt.

A l'assemblée des actionnaires de l'Appleton Company, tenue hier à Boston, on a décidé de réduire le stock capital de $600,000 à $450,000. Contrairement à l'attente générale, la plus grande harmonie a régné. Le bureau des directeurs a été réorganisé avec quatre Lowellois: MM. Jacob Rogers, Alex. G. Cumnock, Frank E. Dunbar et Amasa Pratt sur neuf. M. Cumnock a été élu trésorier.

MALTOX

Une vraie nourriture pour le tissus des nerfs. Chez tous les droguistes, 50c.

Remerciements.

M. le Dr C. Hénotte désire offrir personnellement, par l'entremise de L'ETOILE, ses remerciements à toutes les personnes qui l'ont si généreusement assisté durant la dernière maladie de son épouse décédée la semaine dernière, ainsi qu'à celles qui lui ont témoigné leurs précieuses sympathies dans sa récente affliction.

Music Hall.

BENEFICE DES GREVISTES — La plus belle farce de la saison, "A Trip to Coney Island", tiendra l'affiche au Music Hall ce soir, demain et samedi. C'est une des pièces les plus comiques sur la route, remplie de musique, de belles filles et de spécialités, exquises. C'est bon du commencement à la fin. La moitié des recettes à la séance de ce soir sera donnée aux grévistes de New Bedford. Tous les amis de la classe ouvrière devraient s'y rendre en foule ce soir.

La Tempete Occasionne sa Mort.

Boston, 17 fév.—Thomas Moran, âgé de 50 ans et marié, a été instantanément tué vers 11h. 15, hier après-midi, au passage à niveau de la West Third Street du chemin de fer Boston & Maine, à Chelsea.

Moran était le garde-barrière. Il fut aveugle par la tempête, et, après le passage du train régulier, il voulut traverser la voie pour aller hisser un drapeau de signaux.

Il fut frappé par un train supplémentaire et la mort a été instantanée.

Voleur Ramene de France.

New York, 17 fév—William Foster, ancien avocat du Produce Exchange de New York, est arrivé hier à bord du paquebot le "Normandie" en compagnie d'un détective qui est allé le chercher à Paris.

Il figure sur la liste des passagers sous le nom de Ward, qu'il portait en Europe.

Foster est, en effet, accusé d'avoir détourné $192,000 au détriment du Produce Exchange, au similitre des prêts en garantie desquels il aurait fourni des valeurs contrefaites.

Se voyant sur le point d'être découvert, Foster s'était sauvé de New York en septembre 1895 et, depuis à Lawrence au commencement de ce mois et qui s'y est terminé la semaine dernière.

RECETTES TOTALES

Association Prod. Canadienne	$25.00
Union St Joseph	74.18
Cercle Jeanne d'Arc	105.00
Foresiters Catholiques	168.47
Le Couvent	751.83
Le Chœur	702.70
Table du R. P. Vinas	929.40
Dames de Ste Anne	1124.75
Le Collège	1785.81
Les Enfants de Marie	1756.02
Recettes Diverses	626.36
Total	$7999.82

Les dépenses étaient un peu plus de 100 en qui laisse, par conséquent, un profit net d'au delà de sept mille piastres.

Les Canadiens de Lawrence sont fiers à juste titre de ce succès plus que brillant, surtout à l'ombre de la déplorable condition des affaires et des travaux qui règne actuellement. Ils ont montré une fois de plus qu'ils sont animés de cet esprit de foi que leur ont legué leurs pères et que, leur exemple, ils sont toujours prêts à écouter la voix de leurs prêtres et même à sacrifier leurs modiques épargnes pour rehausser la gloire de la nation et sauvegarder les intérêts de la religion.

LE DIVER DES TREIZE.

Un Parti d'Originaux a New York.

New York, 17 fév.—Pour varier un peu la monotonie des banquets dans les restaurants à la mode, le club des Treize a donné son dîner annuel à l'Hotel Mills, dans la rue Beecker.

Trois cent trente-huit convives, c'est à dire 26 fois 13, se sont assis par treize autour de 26 tables et ont pris un repas coûtant 13 cents par tête; le repas a duré exactement 26 minutes, ou 2 fois 13.

Le *citoyen* George Francis Train, qui avait organisé ce dîner, a expliqué aux convives qu'il avait choisi ce restaurant parce que le nom du Mills Hotel No 1 se composait de 13 lettres.

Il a ajouté que le nom de la rue, Beecker Street, formerait également 13 lettres si un maladroit quelconque n'avait inséré, dans le mot "Beecker" une lettre "c" qui n'avait absolument rien à y faire.

Une fois lancé sur cette voie-là, M. Train a la une longue liste de noms d'hommes célèbres, de villes importantes, de rues connues et d'objets usuels, tout comptant 13 lettres, dans le seul but de prouver que le nombre 13 n'est pas un nombre qui porte malheur, comme on le croit généralement.

Une série de 13 toasts a été portée et on allait en commencer une seconde, qui aurait duré, jusqu'à la 13e heure, mais le gérant de l'hôtel a manifesté pour que le dîner prît fin à minuit et les convives ont dû se séparer.

Chaussures ! Chaussures !

A des Prix Ridiculement Bas.

CHAUSSURES,

Chaussures de haute qualité en points brisés, réduits de moitié et des deux tiers, n'importe quoi pour en finir.

CHAUSSURES, CHAUSSURES.

Mesdames, pouvez-vous porter des 2 1-2, 3 ou 3 1-2? Si oui, vous pouvez acheter des Chaussures de $5.00, cousues à la main pour $1.89.

CHAUSSURES.

Chaussures pour Enfants, pesantes ou légères, à des prix réduits de moitie.

CHAUSSURES, CHAUSSURES.

Toutes celles usées par l'exposition vendues à vos propres prix. Une chance rare d'avoir onnes chaussures sures à une fraction de leur valeur véritable.
Guêtres pour Dames, 15c. Les plus longues, 53c.
Pardessus à 10 boutons pour Dames, $1.49. Semelles en Laine pour Dames, 11c.
Guêtres en cuir pour Enfants, 98c.
Toutes les marchandises d'hiver en proportion.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack.

C. A. MITCHELL & CO.

CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

MAGNIFIQUE SUCCES,

Le Bazar Canadien de Lawrence Rapporte plus de $7,000.

Nous venons de recevoir le rapport officiel du résultat financier du grand bazar Ste Anne qui a eu lieu à Lawrence au commencement de ces mois et qui s'y est terminé la semaine dernière.

RECETTES TOTALES

Association Prod. Canadienne	$25.00
Union St Joseph	74.18
Cercle Jeanne d'Arc	105.00
Foresiters Catholiques	168.47
Le Couvent	751.83
Le Chœur	702.70
Table du R. P. Vinas	929.40
Dames de Ste Anne	1124.75
Le Collège	1785.81
Les Enfants de Marie	1756.02
Recettes Diverses	626.36
Total	$7999.82

Les dépenses étaient un peu plus de 100 en qui laisse, par conséquent, un profit net d'au delà de sept mille piastres.

Les Canadiens de Lawrence sont fiers à juste titre de ce succès plus que brillant, surtout à l'ombre de la déplorable condition des affaires et des travaux qui règne actuellement. Ils ont montré une fois de plus qu'ils sont animés de cet esprit de foi que leur ont legué leurs pères et que, leur exemple, ils sont toujours prêts à écouter la voix de leurs prêtres et même à sacrifier leurs modiques épargnes pour rehausser la gloire de la nation et sauvegarder les intérêts de la religion.

LE DIVER DES TREIZE.

Un Parti d'Originaux a New York.

New York, 17 fév.—Pour varier un peu la monotonie des banquets dans les restaurants à la mode, le club des Treize a donné son dîner annuel à l'Hotel Mills, dans la rue Beecker.

Trois cent trente-huit convives, c'est à dire 26 fois 13, se sont assis par treize autour de 26 tables et ont pris un repas coûtant 13 cents par tête; le repas a duré exactement 26 minutes, ou 2 fois 13.

Le *citoyen* George Francis Train, qui avait organisé ce dîner, a expliqué aux convives qu'il avait choisi ce restaurant parce que le nom du Mills Hotel No 1 se composait de 13 lettres.

Il a ajouté que le nom de la rue, Beecker Street, formerait également 13 lettres si un maladroit quelconque n'avait inséré, dans le mot "Beecker" une lettre "c" qui n'avait absolument rien à y faire.

Une fois lancé sur cette voie-là, M. Train a la une longue liste de noms d'hommes célèbres, de villes importantes, de rues connues et d'objets usuels, tout comptant 13 lettres, dans le seul but de prouver que le nombre 13 n'est pas un nombre qui porte malheur, comme on le croit généralement.

Une série de 13 toasts a été portée et on allait en commencer une seconde, qui aurait duré, jusqu'à la 13e heure, mais le gérant de l'hôtel a manifesté pour que le dîner prît fin à minuit et les convives ont dû se séparer.

La plupart ont pris, pour rentrer chez eux, le train du chemin de fer élevé qui passait précisément à minuit 13 minutes à la station de la rue Bleecker; et, par le plus grand des hasards, la locomotive attelée à ce train portait le No 113, alors que le conducteur avait sur sa casquette une plaque numérotée 391.

LA GREVE DE NEW BEDFORD.

Le Comite du Travail Commence son Enquete.

New Bedford, 17 fév.—Le comité législatif pour le travail est à l'œuvre depuis hier matin ici faisant une enquête sur la situation de l'industrie cotonnière.

Le comité est présidé par M. Sam. Ross et tient ses séances dans la grande salle des Odd Fellows.

Les manufacturiers semblent prendre fort peu d'intérêt à cette enquête, qui se poursuivra ici pendant quelques jours peut-être.

La première journée d'enquête du comité du travail a été assez monotone et sans aucun résultat quelconque.

Les chefs ouvriers se sont rendus à l'appel du comité et se sont même prêtés à l'interrogatoire quoique les manufacturiers fussent absents et que M. Reed, avocat du club Arkwright, qui s'est présenté pour prendre l'intérêt de ses clients.

Les ouvriers n'avaient pas d'avocats.

Au cours de la séance quelques membres du comité se sont ouvertement déclarés contre l'idée émise par le président M. Lench d'interroger les manufacturiers et les ouvriers séparément.

On devait interroger les ouvriers le lendemain et la séance à Boston où les manufacturiers pourraient se rendre pour être à l'abri des contre-interrogatoires des chefs ouvriers.

Cette idée n'a pas prévalu et l'on a décidé de faire une nouvelle invitation aux manufacturiers de matin et s'ils n'y répondent pas on leur fera servir des "subpenas" suivant la loi.

Les fileurs et les tisseurs ont eu quatre séances, hier soir; on a discuté la proposition faite par la convention du travail, dimanche dernier, à Boston, pour fermer toutes les filatures de la Nouvelle-Angleterre, mais on n'en est venu à aucune conclusion.

Chez les tisseurs on a surtout critiqué la conduite de Mme Pickering, qui s'est permis de représenter l'union devant un comité législatif sans aucune autorité.

Les concerts gratis en faveur des grévistes sous le patronage de M. Julien continuent toujours à être largement patronnés.

A chaque soir il y a foule aux deux salles et l'on s'y amuse toujours on ne peut mieux.

PERSPECTIVE DE GREVE.

Difficultes dans les Manufactures de Lonsdale.

Providence, 17.—On s'attend à une nouvelle grève, d'ici à quelques jours, dans les grandes manufactures de coton Ann et Hope, appartenant à Goddard Bros., à Lonsdale, dans la vallée Blackstone.

Les directeurs sont à réduire les dépenses dans tous les départements et, la semaine dernière, ils ont donné avis aux back tenders qu'à partir de samedi prochain leu rs services ne seront plus requis.

Les ouvriers ont tenu une assemblée hier soir et ont longuement discuter la question.

Finalement on a nommé un comité de six pour aller voir le surintendant Pratt et lui demander de garder les back tenders vu que le travail serait trop ardu pour les cardeurs.

Le comité va tenter d'obtenir une conférence aujourd'hui, puis la question sera soumise aux MM. Goddard personnellement.

Si leur demande est rejetée, les cardeurs se mettront en grève lundi matin et tous les autres ouvriers, environ 700, devront aussi se mettre en grève.

Les cardeurs sont déterminés et unanimes et l'on craint qu'une grève dans ces départements du textile n'entraîne un mouvement semblable par toute la vallee Blackstone.

POLYNICE OIL,

Remède Français à l'usage externe connu de l'univers entier pour son efficacité merveilleuse et incomparable.

Guérison RHUMATISME, Lumbago, Sciatique, Douleurs en général, et toutes douleurs internes.

Envoi franco par la poste contre 50 cts en timbres ou mandat postal.

Dr ALEXANDRE,
Spécialiste de Paris.
604 Twelfth Street N. W. Washington, D. C.

Assurance.

J'ai vendu et transféré tout mon commerce d'assurance à MM. H. C. Church & Son, qui, à partir de ce jour, seront dûment autorisés à recevoir toutes polices que j'ai faites, lu vernal aussi aux renouvellements, pertes ou toute information requise.

F. W. SHERMAN.

H. C. Church & Son,
CENTRAL BLOCK.
Chambres 49-50-51 et 52.
53 RUE CENTRAL.

Agents d'Assurance Libérales et à taux raisonnable.

50 YEARS' EXPERIENCE.
PATENTS
TRADE MARKS, DESIGNS, COPYRIGHTS &c.
Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Oldest agency for securing patents in America. We take patents through Munn & Co. receive special notice in the
SCIENTIFIC AMERICAN,
beautifully illustrated, largest circulation of any scientific journal, weekly, $3.00 a year. Specimen copies and HAND BOOK on Patents sent free. Address
MUNN & CO.,
361 Broadway, New York

INTEREST NOW on Daily Balances SUBJECT TO CHECK AT MIDDLESEX TRUST CO.

L'Etoile

Vente Speciale de Couvertes et Confortables, Quelques Couvertes tout laine, légèrement tachées, à rés bon marché. Quelques Confortables-vêtements tout laine, à 39c prix ordinaire $1.00. Calicpons seulement. N'oubliez pas que nous sommes les quartiers-généraux pour les laines. Modes à presque n'importe quel prix.

McIntyre's Bazaar.

Achetez l'Etoile, De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 5 CENTS par semaine.

12e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 18 FEVRIER 1898 No. 280

UNE COMMISSION D'ENQUETE.

POUR DECOUVRIR LA CAUSE DE L'ACCIDENT.

Deux Vaisseaux pour Remplacer le "Maine."

FUNERAILLES DES VICTIMES A LA HAVANE.

On Envisage la Situation Avec Calme.

Washington, 18 fév.—Le gouvernement s'est mis dans une attitude d'attente au sujet de l'effroyable désastre maritime du port de la Havane. Le choc éprouvé à la première nouvelle a été suivi d'un état d'esprit plus calme, plus judicieux, et réalisant à la suite des événements de la journée qu'une commission d'enquête pouvait seule faire la lumière sur cette ténébreuse affaire, il a été décidé d'en nommer une.

Les fonctionnaires du département de la marine américaine sont maintenant attendre le rapport de cette commission avant d'agir.

On a peu de choses à ajouter touchant l'explosion du "Maine".

Hier après-midi il est arrivé un télégramme du capitaine Sigsbee, au sujet de l'inhumation des victimes.

Quant aux survivants, le capitaine Dickens, le chef du bureau de navigation, a donné tous les ordres nécessaires pour qu'ils soient bien traités s'ils sont blessés et qu'ils soient ramenés au pays, s'ils sont sains et saufs.

Les blessés dans les hôpitaux de la Havane, sur le vaisseau amiral espagnol et ailleurs n'étant pas en état d'être envoyés à la Key West seront sous les soins de Mlle Clara Barton, à qui on a donné carte blanche pour acheter tout ce qui sera nécessaire en fait d'aliments, vêtements, etc, pour les malheureuses victimes, y compris l'engagement de garde-malades et de médecins.

Cependant, les marins pourront faire le voyage à Key West y seront placés à Key West y seront placés dans l'hôpital de marine qui s'y trouve.

Les survivants sains et saufs seront hébergés à Key West dans les baraques de l'armée.

Quant au "Maine", malgré les rapports décourageants du lieutenant Hood, le ministre de la marine va tenter de faire ramener les restes à la surface des eaux.

On a déjà entamé des négociations pour placer cette entreprise dans les mains de particuliers.

On croit que les frais s'élèveront à $200,000.

Au département de la marine, on a répondu à la rumeur venant de Madrid qu'un flotte de torpilleurs allait quitter Key West pour Cuba, en annonçant qu'il n'y avait que deux torpilleurs à Key West et qu'il ne leur avait pas été ordonné de faire route pour les Antilles.

Sénor Dubosc, le chargé d'affaire espagnol, n'a reçu aucune instruction jusqu'à 6 heures du soir, hier, pour aller à New York et empêcher le vaisseau de guerre espagnol le "Vizcaya" d'entrer dans le port.

Les rapports à cet effet ont été démentis.

INHUMATION DES VICTIMES

La Havane, 18 fév.—L'inhumation des victimes du "Maine" a eu lieu hier après-midi, vers les cinq heures.

Les drapeaux sur les édifices publics étaient à mi-mât et les maisons avaient été parées de tentures de deuil.

Toutes les classes de la société étaient représentées dans l'immense foule qui remplissait les rues lorsque le cortège funèbre a défilé pour se rendre au cimetière.

L'ordre de la procession funèbre était le suivant :

Gardes municipaux à cheval, en uniforme; la brigade de pompiers de la ville, les employés municipaux, les échevins dans sept chars de pompiers splendidement décorés, chars spéciaux portant les restes, le clergé, les députations consistant en plusieurs principaux officiers de l'armée, marins et volontaires, des comités représentant la chambre de commerce, la presse, le parlement autonomiste et plusieurs associations politiques; puis les officiers du "Maine", les représentants des gouvernements étrangers, les magistrats de la ville avec leurs massiers, les députés provinciaux, le général Parrado avec quatre aides-de-camp, représentant le capitaine-général Blanco (dont la présence personnelle n'était pas permise de par la loi), ayant à sa droite le consul des Etats-Unis, le général Lee, et à sa gauche le maire de la Havane, le Marquis Larrinaga, puis l'amiral Manterola, le général Lalano, et autres officiers, deux compagnies de marine et un corps d'infanterie.

La musique funéraire fut fournie par les fanfares des bataillons Isabel la Catolica et Porto Rico, qui accompagnaient les corps.

ON SERA PLUS LIBERAL

Washington, 18 fév—En général, on commence à croire que l'explosion à bord du "Maine" a été causée par un accident et que les Espagnols n'y sont pour rien dans cette terrible catastrophe.

Les chambres envisagent la situation avec le plus grand calme, ce qui fait augurer bien pour l'avenir.

L'un des effets de la catastrophe est le sentiment de libéralité qu'accentue chez nos représentants de la chambre.

Ils paraissent maintenant plus disposés à voter des crédits considérables pour fortifier nos ports de mer et augmenter notre marine.

Il est tout probable que le ministère de la marine obtiendra la permission de faire construire deux puissants vaisseaux de guerre au lieu d'un pour remplacer le "Maine".

PLUS D'ESPOIR.

Explosion de feu Grisou dans une Mine.

Bochum, Russie, 18 fév—Une terrible explosion de feu grisou s'est produite dans une mine, à Hamme, hier matin.

Jusqu'à 47 cadavres ont été ramenés à la surface.

Trente autres mineurs ont été grièvement blessés, et l'on croit qu'il reste encore 30 à 40 hommes dans la mine.

Il n'y a pas d'espoir de sauvetage.

LES VICTIMES DU "MAINE."

Deux Canadiens sont du Nombre

Washington, 18 fév.—Au nombre des victimes de l'explosion à bord du vaisseau de guerre le "Maine", dans le port de la Havane, se trouvent des personnes de presque toutes les origines, y compris deux Canadiens dont voici les noms avec leur lieu de naissance :

B. Fontaine, Québec.

Geo Lapierre, Montréal.

Il y a aussi quelques Lowelois, Mathew Lynch, John Wallace; de Haverhill, Jeremiah Shea; de Havre (France) Louis Morimierre; de Marseilles (France), W. R. D. Caulfeld (nom probablement changé.)

On trouve aussi sur la liste des Japonais, des Finlandais, un grand nombre d'Irlandais, des Allemands, des Norvégiens, des Suédois, des Danois, des Grecs, des Ecossais, etc.

La Tempete dans le New Hampshire.

Plymouth, N. H., 18 fév.—Des chasse-neige ont circulé toute la nuit sur le réseau des Montagnes Blanches du Boston & Maine, et les trains circulent maintenant à temps.

Il n'y avait pas eu de train sur le chemin de fer Pemigewasset valley depuis la veille.

Il va s'écouler encore plusieurs jours avant que les chemins de la campagne soient redevenus passables.

Hier matin le mercure était descendu à zéro.

Grosse Tempete dans le Vermont.

Windsor (Vermont) 18 fév—Cette localité est ensevelie dans la poudre de neige.

Une forte bourrasque a fait se former d'énormes bancs de neige et les chemins en campagne sont impassables.

Les trains ont plusieurs heures de retard, et tout indique que le trafic sera encore interrompu durant 12 heures.

C'est Fini et tant mieux.

Washington, 18 fév.—L'Espagne a officiellement désavoué d'une manière positive les réflexions outrageantes contre le président McKinley de la lettre de l'ancien ambassadeur espagnol De Lome, et elle en a averti le secrétaire d'Etat hier.

Par conséquent, cet incident d'une nature assez grave est maintenant clos pour toujours. Tant mieux.

Dans les Hopitaux.

Le Menthol Cough Syrup est employé de préférence à tout autre remède dans les principaux hôpitaux du Canada et des Etats-Unis.

Le Menthol Cough Syrup est en vente partout, 25c la bouteille.

Pour le Klondyke

Vancouver 18—Le steamer "Jaw" est parti pour le Klondyke, avec 100 hommes, 60 chevaux et 3,000 tonnes de provisions.

VENDANT TOUT, Sortant des Affaires.

Splendides Pianos et Machines à Coudre au prix du gros.

Toute notre marque en feuillée de 10c à 96 pour en finir.

Chez GREEN,
231 rue Central, Edifice Fiske.

EST-CE BIEN VRAI ?

Derniere Nouvelle au Sujet du "Maine"

Boston, 18 fév.—Une dépêche spéciale arrivée ce midi de Key West qu'un soldat de marine qui se trouvait sur le "Maine" lors de l'explosion et qui y a été blessé, raconte qu'il se trouvait sur le pont un peu avant la catastrophe, et a aperçu quelque chose se dirigeant vers le vaisseau.

Tout à coup l'objet devint brillant et de la fumée s'en échappa. Soupçonnant quelque chose, le marin partit pour aller avertir ses supérieurs, et pendant ce temps-là l'explosion se produisit.

Il fut blessé et on l'a envoyé à Key West où il reçoit des soins à l'hôpital de marine.

S'il n'a pas parlé avant aujourd'hui, c'est que ses supérieurs ont ordonné le silence le plus complet sur l'affaire.

LES UNIONS OUVRIERES.

Les Tisseurs Nombreux et Enthousiastes.

Les membres de la Weavers' Union ont eu, hier soir, une autre assemblée nombreuse et enthousiaste sous la présidence de M. Wm F. Kinsella.

Avant et après la séance, MM. Louis Bouchard et David Olivier ont joué plusieurs morceaux, le premier sur le violon et l'autre sur le piano.

Un comité de 10 a été chargé de voir à ce que les membres seuls soient admis aux assemblées.

Les élections des officiers permanents auront lieu à la prochaine assemblée, jeudi, le 24.

M. Connolly a reçu de M. Matthew Hart, secrétaire de l'Union des Tisseurs de New Bedford, une lettre de remerciements pour les $100 que l'Union locale lui a envoyés la semaine dernière.

Le comité actuel des Tisseurs est composé de MM. Thomas F. Connolly, William F. Kinsella, William F. Carroll, Fred Daigle, Rodolphe Chénevert et James E. McCann.

Le comité précédent de l'Union des Robinesses, Ourdisseuses et Encrasses s'est réuni, hier soir, dans la Burkes' Hall.

Il a donné instruction à son président, M. William F. Carroll, de demander aux sénateurs Putnam Brigham de faire amender le projet de loi concernant les amendes des tisseurs, actuellement devant le Sénat, de manière à substituer le mot "operatives" à celui de "weavers" dans le corps du bill, ce qui aurait pour effet de lui donner une plus grande étendue.

La Hosiery Boarders' Union s'est réuni dans la Spinners' Hall hier soir. Vingt nouveaux membres

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An. - - - -	$3.00
Six Mois. - - - -	1.50
Un Mois. - - - -	.50

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
47 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 15 Fev. 1895

Quatre Lustres Illustres.

Sa Sainteté Léon XIII célèbre aujourd'hui le vingtième anniversaire de son élévation au pontificat.

Quand, en 1878, Léon XIII, qui avait alors 68 ans, fut élu chef suprême de l'Eglise catholique, la plupart des gens ne lui prédisaient guère plus de cinq années de règne, tellement le nouveau pape paraissait maladif et souffrant.

Cependant, défiant les experts de la science médicale, le vénérable vieillard du Vatican vient d'accomplir la vingtième année de son règne de paix, de progrès et de lumière.

Quatre lustres ont passé sur sa tête sans la courber et ce furent quatre lustres vraiment illustres pour l'histoire moderne.

Sous la direction sage et clairvoyante de ce grand pontife, l'Eglise a fait des progrès immenses dans tout l'univers et des milliers et des milliers de catholiques agenouilleront pieusement en ce jour de glorieux anniversaire pour prier le Ciel de le conserver encore de nombreuses années à leur affection et à leur pieuse vénération.

Dans les catholiques somptueuses comme dans les modestes chapelles de mission, dans les villes et les bourgades, partout on s'élève une croix, un hymne de reconnaissance sublime s'élèvera vers le Maître Eternel pour le remercier des grands bienfaits qu'Il lui a plu de donner à l'Eglise Catholique sous le règne bienfaisant du plus illustre de ses Vicaires.

Aux Chercheurs d'Or

SONNET

Auri Sacra Fames

Au-dessus des foins verts et de la blonde avoine,
Vos rêves de bonheur prennent un fol élan.
Vous voulez voir tomber tout rôti l'ortolan ;
Vous en avez assez d'une table de moine.

Mais faut-il pour cela quitter le patrimoine
Où vos aïeux peinaient jusques au bout de l'an ?
S'il faut cent fois grossir votre mince biian,
Faites mûrir les blés où fleurit la pivoine.

Prenez garde, le rêve est parfois décevant,
Vous voyez luire l'or comme un soleil levant
Sur les bords du Klondyke et les glaciers du pôle...
C'est loin. Restez. Voici ce que l'on dit tout bas :
Il est de l'or partout pour celui dont l'épaule
Veut bien porter ici le fardeau de la bêche.

PAMPHILE LEMAY.

L'Eloquence des Faits

Sous ce titre, notre confrère de Fall River, "L'Indépendant," publiait mercredi ce qui suit :

"Un câblegramme de Paris dit que le ministre des finances a fait procéder dernièrement à des recherches pour savoir quel était le montant d'or monnayé en circulation.

"On a appris par ce moyen que la monnaie d'or française en circulation représente une somme de 4 milliards de francs.

"Ce montant est plus considérable que celui des monnaies d'or des autres pays.

"Les Etats-Unis ont 3 milliards 600 millions de francs ($720,000,000) en monnaie d'or, l'Allemagne 3 milliards 400 millions, et l'Angleterre et la Russie 3 milliards chacune.

"Ces diables de Français ont donc eu assez de génie pour devancer toutes les autres nations civilisées en ce qui regarde la circulation de la monnaie d'or, bien qu'on les ait parfois traités de badauds et les ignorants américains(?)

la réputation d'être d'une légèreté enfantine.

"Si, d'un autre côté, on les juge au point de vue de la science, des lettres et des arts, ils font encore éclater leur incontestable supériorité sur tous leurs détracteurs.

"Si la France est tant vilipendée, jalousée, enviée, c'est qu'elle est grande par la pensée et par le cœur.

"On ne prend pas la peine de calomnier les peuples comme les individus inférieurs!"

La Vie?

Un Quart d'heure de Bon Temps.

Despréaux, auteur dramatique, né en 1747, mort en 1820, qui fut sous l'Empire directeur de l'Opéra, puis professeur de "grâces" au Conservatoire et "répétiteur" des cérémonies de la cour, rima la chose suivante :

L'homme dont la vie entière
Est de quatre-vingt-quinze ans,
Dort le tiers de sa carrière;
C'est juste trente-deux ans 32
Ajoutons pour maladie,
Procès, voyages, accidents.
Au moins un quart de la vie,
C'est encore deux fois douze ans...24
Par jour deux heures d'études
Ou de travaux, font huit ans 8
Nous chagrins, inquiétudes,
Pour le double, font seize ans 16
Pour affaires qu'on projette,
Demi-heure, encore deux ans 2
Cinq quarts d'heure de toilette,
Barbe "et cetera", cinq ans 5
Par jour, pour manger et boire,
Deux heures fo t bien huit ans 8
Cela porte le mémoire

Juste à quatre-vingt-quinze ans ..95
Au total, en cette affaire,
Par jour l'homme a sur la terre
Un quart d'heure de bon temps.

La paroisse la plus importante des Etats-Unis est sans contredit celle de St Stanislas de Kostka, à Chicago.

Elle compte 30,000 communiants, et l'assistance aux offices du dimanche excède souvent 15,000 fidèles.

Les monnaies d'or frappées à l'effigie des nations se répartissent comme suit, d'après un rapport du ministre des finances du gouvernement français : France $800,000,000; Etats-Unis $720,000,000 ; Allemagne $680,000,000 ; Grande Bretagne et Russie $600,000,000.

MALTOX

Renforcira tout le corps. Chez tous les droguistes, 50 cts.

L'Origine de la Ceinture Flechee

Nous empruntons au *Bulletin des Recherches Historiques* la correspondance suivante signée de l'initiale R et qui contient des détails intéressants :

Se rend-on compte aujourd'hui de l'importance qu'avait autrefois la confection de la *ceinture flèchée* ?

Je vois d'ici le sourbeaut que vous faites, en m'entendant parler de cette vieille industrie. Vous ne vous y attendiez pas, sans doute. Eh bien ! oui, c'est cela.

Nos institutions s'en vont et disparaissent tour à tour, sans que l'on sache comment elles ont cité créées et pourquoi elles ont cessé d'être. Il n'en sera pas de même de la *ceinture flèchée*. Je veux vous dire son origine, ses beaux temps et sa disparition.

La colonie de la Rivière-Rouge a été, dans ses commencements, presque sous le contrôle exclusif des Ecossais ; or il vous souvient d'avoir vu à Montréal des régiments qui portaient ce nom, mais surtout qui portaient le *plaid* national et la petite jupe.

Si ceux qui furent dans le Nord-Ouest ne pouvaient pas toujours porter ce costume, ils s'en revêtaient cependant dans la saison la moins rigoureuse.

Ils engageaient alors la compagnie à faire venir d'Ecosse ces tissus de laine qui paraissaient être l'objet de tous les désirs.

Les importations de ce genre furent même très considérables, et l'exhorde devint le jantasmagorie des Sauvages ainsi que la ceinture de Métis, qui en orniit son "capot" bien très distinctement.

Selon son usage la compagnie exigeait des prix fabuleux.

Les employés canadiens, après leurs années de service en pendant les visites qu'ils faisaient à leurs familles, quand ils étaient en congé au temps des corvées pour la descente des pelleteries, ne manquaient pas de montrer leurs ceintures et surtout de dire combien elles leur avaient coûté.

Nos femmes canadiennes, si industrieuses, et qui voulaient exemptter à leurs fils partant pour le Nord-Ouest une dépense qui devait leur être onéreuse, s'ingéniaient à confectionner elles-mêmes ces fameuses ceintures.

Elles imaginèrent un dessin nouveau avec des couleurs plus voyantes.

Comme c'était à l'Assomption que la compagnie du Nord-Ouest, par l'entremise des McDougall, des McBeth et des Woolrich, anciens commis retirés à cet endroit, recrutait la plupart de ses engagés, ce fut là même que la *ceinture fléchée* prit ses développements.

Voilà qu'elle fut son origine.

Comment se confectionnait la *ceinture flèchée*?

J'ai vu de grands et fort beaux tableaux représentant les ouvrières de Malines et d'Alençon occupées à leur tricot de fines dentelles. On les voit assises près d'une fenêtre, proprement vêtues. Ces peintures me rappelaient nos jeunes filles d'autrefois tissant notre *ceinture flèchée*.

Elle se tenaient à la fenêtre, et, leur travail fixé à la targette, elle maniaient avec leurs doigts les diverses couleurs des laines qu'elles avaient nuancées d'avance.

Les couleurs ordinaires étaient le blanc, le rouge et le bleu.

Une ceinture de première classe était longue de quinze pieds, y compris la frange, et large de douze à 15 pouces.

Une petite règle en bois recevait d'abord toute la provision de laine qui pendait des deux côtés.

On commençait la ceinture par le milieu.

La moitié de cette laine était roulée sur la petite traverse accrochée à la fenêtre; deux autres bâtonnets placés en guise de lames descendaient au fur et à mesure que l'ouvrage avançait.

En voilà assez, je pense, pour la partie matérielle de cette industrie.

Je dois faire remarquer qu'elle était si générale que la fille qui n'avait pas fait sa ceinture "trouvait difficilement à se marier."

Vous ne sommes pas encore Partis, Mais nous le Voulons.

En attendant, pour réduire le stock et commencant tout de suite, nous donnerons un- réduction de 20c. sur le dollar sur tous les livres achetes durant ce mois. Cette réduction est réelle, car il

4-4-4-4-4

4 Grands Marches,

Valant 4 fois le Prix.

No. 1.
80 Gilets dépareillés, tous de bonne façon, prix de saison à bonne heure, $7.50 à $9.75, nous en finirons à
$2.98.

No. 2.
65 Gilets, la meilleure valeur annoncée cette saison, maintenant voilà votre chance d'avoir un Gilet de $15 pour
$5.75.

No. 3.
Fourrures au quart de leur valeur, Mantes en fourrure de haute qualité, Collets en Electric Seal. Collerettes en fourrure.

No. 4.
Un marché étonnant en Mackintoshes, mode Inverness, tissu double, se sont vendus de $8.50 à $9.50 chacun. Prix de marché
$2.98.

New York Clothk & Suit Co.

12 rue John.

4-4-4-4-4

TEMPS DURS.

Nous savons que les temps sont vraiment durs, aussi nous voulons à un sacrifice tous nos articles qui se sont accumulés durant Paris.

COUTELLERIE, OUTILS, QUINCAILLERIE, &c.

H. C. GIRARD,
442 RUE MERRIMACK,
(Près de l'Ecole Green.)
☞ Graines pour Oiseaux, 5c la livre.

LE BAUME RHUMAL

GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

652 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

☞ M. Heroux a toujours son établissement rue Hall.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

SPECIALITE : ETAUMAGE GRATIS.

Nous avons Acheté

Du Syndic presque tout le stock de la Mongeau & Myron Shoe Co., ce qui nous permettra de le vendre à environ go cts dans la piastre. Tous ceux qui ont besoin de Chaussures feront bien de venir l'examiner.

Ne manquez pas cette vente, car nous avons un lot de de veritables occasions.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

F. P. LEW. Prop.
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Nettoyage Teinture et de femmes voilé étoffes, robes et habits.

Le Bureau des Terrains Emery
Est désormais au
3 Edifice Hildreth.
Nouvelle section bien à batir par delà le nouveau pont de la rue Moody, sur les principales rues de Lowell, Belvidere, Tyngsboro, Dracut, Chelmsford, Billerica, Bedford, Lexington, Arlington, Boston, Lowell, &c. La localité est une des mieux situées de Lowell. Vingt à vingt-cinq minutes par chemin de fer de l'Etat, à l'après-midi seulement. Plus de 200 maisons construites en deux années dernières. Venez vous informer des plans, rue Hildreth.
$15 par mois.
Nouvelle section moderne à 8 chambres, gaz de manger et salle de bain, eau chaude et froide, plancher en étoile, galerie et balcon, terrain gazonné, belle rue, près des chars et des écoles. Vente comptant comptant pour ce mois. Vite en route le printemps.
WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. RYAN, Agent.
3 Edifice Hildreth.

Regarde

Habillement tait sur commande de $22, maintenant pour - - - $15.00.
Habillement de $28, pour $20.00.
Pantalon de $4 à $12, bon Pantalon noir garanti pour - - - $5.50.

A. M. Bertrand,

Tailleur Canadien,
24 - RUE MIDDLE - 24.

Assurance.

Pas vendu de chandelier tout quand commence l'assurance à MM. H. C. Chandler, les qui vendent à tous les jours, transporte en autres endroits. Demandez regular cor mission, policy (ou d'abord) le vernisé avant ses remises. Demandez-moi ou bien ou bien.

F. W. SHERMAN,
H. C. Church & Son,
CENTRAL BLOCK.
Chambres 19-20-41 et 52.
43 RUE CENTRAL.
Agents Generaux Assurance Incendie et Vie Responsable.

Chemin de Fer PACIFIQUE CANADIEN Lowell, Nashua, Manchester à la côte du Pacifique
Sans changement
Trois Trains Express
La Route Canadienne. 192 rue d'Alaska Washington, Boston.

Pelles a Neige

CHEZ

W. T. S. Bartlett,
653 Rue Merrimack.
Près de la Rue Cabot

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK.
Activités tous par
M. CAMILLE ROUSSIN.
☞ La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodr w. Prop.
W. St-Jean, commis.

4-4-4-4-4

4 Grands Marches,

Valant 4 fois le Prix.

No. 1.
80 Gilets dépareillés, tous de bonne façon, prix de saison à bonne heure, $7.50 à $9.75, nous en finirons à
$2.98.

No. 2.
65 Gilets, la meilleure valeur annoncée cette saison, maintenant voilà votre chance d'avoir un Gilet de $15 pour
$5.75.

No. 3.
Fourrures au quart de leur valeur, Mantes en fourrure de haute qualité, Gilets en Electric Seal. Collerettes en fourrure.

No. 4.
Un marché étonnant en Mackintoshes, mode Inverness, tissu double, se sont vendus de $8.50 à $9.50 chacun. Prix de marché
$2.98.

New York Clothk & Suit Co.

12 rue John.

4-4-4-4-4

TORCHES

Pour Dégeler les Tuyaux Geles.
Protégez vos conduits à Eau et à Vapeur avec la
Laine Minérale,
Feutre Poilu,
C. B. COBURN & Co.,
63 et 67 Rue Market.
M JOS. CHOUINARD —Commis.

Les Meilleurs Liqueurs
AU PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
☞ Liqueurs Brûlées à domicile sous le plus court délai.
A la porte voisine, 366 rue Moody,
GOOD LUCK DINING ROOM.
Repas à toute heure. Bœf, 21 repas 65. Fèves avec thé ou café 5c.
F. L. RICHARD, Prop.

Lowell Trunk Manufactory,
P. F. DEVINE, Prop.
Valises et Porte-manteaux. Robes à statuettes et Cuir de Fantaisie. En gros et en détail. Marchandises faites à ordre.
☞ Réparations une spécialité.
70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 410 rue Essex, Lawrence, Mass.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.
TOUT OUVRAGE GARANTI
GEO. H. GAGE,
494 rue Merrimack.
Près de l'Hôtel de Ville.

NOUVEAU MUSIC HALL.
W. H. BOODY, Gerant.
Ce Soir à 8 Heures.....
La Semaine de la Saison.
A TRIP TO . . . . CONEY ISLAND.
Vaudeville—Comédie introduisant le Yellow Kid & Coney Island
Jolies filles, beaux costumes et scènes étégantes.
Une pièce de plaisir et de rire.
Lundi, Mardi et Mercredi Soirs avec Matinées Mardi et Mercredi, 21,22,23 fev.
La troupe que nous attendions
LONDON BELLES de ROSE SYDELL
Ayant en tête la Reine des Burlesques
MISS ROSE SYDELL.
20—Beautés Captivantes—20
Belles Femmes et Figures. Bonne pièce du commencement à la fin. Grande pièce, ne la manquez pas. Le burlesque le plus drôle du monde,—THE ISLE OF SHAM PAIN.

Bernard J. Callahan,
EPICIER ET
Marchand de Liqueurs,
23-27 Lakeview Ave.—Lowell.

KNAPP & PARADIS,
15 rue Salem,
MARCHANDS ET DETAILLEURS DE
Vins, Liqueurs, Bières,
Etc., etc.
Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur faire une visite.
Ca c'est nous autres !!!

La Lowell Inn . . .
A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. THOS. F. HOBAN, Prop.
19-21 rue Central, La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Liqueurs sont insurpassables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la célèbre Bière de Jamaique et de toutes sortes de Liqueurs d'excellence et de toutes sortes de Cigares.
JOHN DONOHOE, Prop.

Germania Lager Beer,

E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77 rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
☞ Ordres promptement Livrés a domicile.
M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous serez certain de vous servir.
☞ Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.
73, 75, 77 rue Market.

Feuilleton de L'Etoile. No 95

LA DAME EN NOIR

QUATRIEME PARTIE.

VI

L'ENLEVEMENT

(*Suite.*)

—Oui, elle me haïssait.

—Pourquoi ?

—Parce que j'étais plus jeune, plus jolie qu'elle et que les personnes qui venaient à la maison me remarquaient, me complimentaient; parce que j'étais instruite et qu'elle était ignorante; parce qu'elle était rousse et que j'avais les cheveux noirs.

Jalouse de moi, sa jalousie avait fait naître sa haine.

J'avais la taille svelte,élancée, gracieuse, aussi me faisait-elle faire des robes dans lesquelles je ressemblais à un magot.

Et elle s'écriait, me montrant à sa femme de chambre :

"—Voyez donc ça, comme c'est fagoté!"

Elle ne me maltraitait pas seulement par des paroles; souvent, pour un oui, pour un non, pour rien elle me frappait.

Je n'avais qu'une ressource: me retirer à l'écart, dans un coin sombre, pour pleurer.

A qui pouvais-je confier mes peines ?

Mon oncle ne voyait rien, n'entendait rien ou plutôt, il haïssait faire. Si je m'étais plainte à lui, il m'aurait donné tort.

Par contre, ma sœur était la chérie de Mme Teissier, qui l'appelait l'enfant de son cœur.

Elle portait Antoinette aux nues, elle en était coiffée.

Elle avait une intelligence rare, beaucoup d'esprit; elle était gracieuse, charmante, adorable.

Il n'y avait jamais rien d'assez beau pour elle, et quand Mme Teissier se mettait à l'embrasser, ça n'en finissait plus.

Pour l'avoir constamment auprès d'elle et toute à elle, elle l'avait retirée du pensionnat et la faisait instruire à la maison par des professeurs du lycée, sans compter une institutrice à demeure qu'elle lui avait donnée.

Comme la première Mme Teissier, elle était sans enfant et n'espérait plus en avoir.

Elle disait à tous ceux qui voulaient l'entendre:

"—Antoinette est ma fille, je l'ai adoptée."

Et mon oncle répétait :

"—Antoinette est notre fille, nous l'avons adoptée."

Oui! j'n étais pas jalouse de l'affection dont ma sœur était l'objet; j'étais heureuse, au contraire, de la voir aussi choyée, caressée, mise dans du coton.

Mais une grande douleur, la plus cruelle de toutes m'était encore réservée: je m'aperçus que ma sœur ne m'aimait pas.

Sous l'influence funeste de Mme Teissier, elle me traitait, moi, sa sœur aînée, comme une servante de basse-cour, avec hauteur et arrogance; des ses paroles et son attitude il y avait du dédain et plus encore, une sorte de mépris.

Mme Teissier avait versé goutte à goutte le poison de sa haine dans l'âme d'Antoinette; elle m'avait aliéné le cœur de ma sœur.

—Mais c'est monstrueux, cela! s'écria Mme Chavère.

—Pourtant, madame, Antoinette n'était pas née méchante;elle m'avait aimée; j'en suis encore à me demander comment on a pu, si facilement et si vite, la détourner de sa sœur qui l'avait toujours eu pour elle une si vive tendresse.

Après un moment de silence, la malade continua:

—J'étais arrivée à l'âge de vingt et un ans.

Mon oncle avait parmi ses employés un jeune homme de vingt neuf ans appelé Ernest Lebel.

Nous nous voyions assez souvent et je m'étais aperçue qu'il me prenait en pitié et s'indignait des odieux traitements qu'on me faisait subir.

Je me sentis attirée vers lui comme lui-même était attiré vers moi.

Nous nous aimâmes.

Le jour où il me fit l'aveu de son amour je mis ma main dans la sienne et lui répondis:

—Je serai heureuse d'être votre femme, car je vous aime. Demandez-moi à mon oncle.

Il fit sa demande le jour même. Le lendemain, Mme Teissier m'avertissait de faire un paquet de mes hardes et de sortir au plus vite de la maison.

Elle ne voulait pas, ajouta-t-elle, avoir plus longtemps chez elle une dévergondée de mon espèce.

J'étais chassée, chassée comme une voleuse ou une fille de rien; mais c'était une délivrance.

Ernest me donna une lettre pour sa tante, vieille dame qui demeurait à Orléans où quelques jours après mon fiancé vint me retrouver. Mon oncle l'avait pas congédié; au contraire, il voulait, lui ou plutôt sa femme, le garder en doublant ses appointements; c'était Ernest qui avait donné sa démission.

Il m'apprit pourquoi Mme Teissier avait été si furieuse de sa demande en mariage.

Elle avait trouvé le commis de son mari fort à son goût; elle était allée jusqu'à le recevoir dans son salon à sa table, se berçant de l'espoir qu'elle le verrait souvent.

Dans son entourage tout le monde savait qu'elle traitait indignement l'homme à qui elle devait tout et qui n'avait commis qu'une grosse faute; celle de l'épouser.

Mon fiancé et moi nous écrivîmes à mon oncle une lettre respectueuse pour le prier de nous donner, en sa qualité de tuteur, son consentement à notre mariage.

Pendant quinze jours nous attendions vainement une réponse. Nous renouvelâmes notre demande en quinze jours s'étant encore écoulés dans une inutile attente, je fis une première sommation légale.

Cette fois, mon oncle ne fit plus la sourde oreille, et sans attendre la seconde sommation, contraint et forcé, il m'envoya son consentement

Il prit même la peine de m'écrire, probablement sous la dictée de sa femme.

Il me disait que je pouvais faire tout ce que je voulais, que, dans aucun cas, je n'avais plus à compter sur lui et que je n'étais plus de sa famille.

Comme vous le voyez, madame, la haine de Mme Teissier ne cessait pas de me poursuivre.

Je me mariai et l'année suivante je donnai le jour à cet enfant, mon Edouard.

Nous étions à Paris où mon mari avait toujours un emploi.

Il gagnait deux cents francs par mois, c'était assez.

Après nous être convenablement meublés et avoir acheté à peu près tout ce qui nous était nécessaire étant tous deux économes, nous espérions pouvoir mettre chaque mois un peu de coté.

Ah! nous ne voyions pas l'avenir en noir; nous nous aimions, nous adorions notre bébé, nous étions heureux.

Mais hélas! pour tous la vie a ses mécomptes.

Un jour mon mari s'alita; la maladie qui se déclara était une fluxion de poitrine.

Jour et nuit, pennant deux longs mois, je le soignai.

Il guérit et reprit son travail. Malheureusement quelques mois plus tard il eut un refroidissement.

A Continuer.

MALTOX

Vous fera un monde de bien si vous le prenez. Chez tous les droguistes, 50 cts.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

NOUVEAUX CAS DE PESTE

On se rappelle le nommé Paris, de Maisonneuve, qui fut isolé avec toute sa famille, il y a quelques semaines, dans une maison au nord de la localité, pour cause de variole. Or, ses deux enfants, âgés respectivement de deux ans et de six mois, sont aussi atteints de la terrible maladie

Ils sont dans l'hôpital improvisé exprès, sous les soins de religieuses.

AGENT D'ON-CLAIRE

M. Auzias Turenne qui doit partir ces jours-ci pour le Klondyke, a été nommé agent consulaire de France à Dawson City.

DANS LE "HOUR LIST"

Madame Dr Henri Desjardins ayant poursuivi son mari en séparation de corps, l'hon juge Doherty a rendu jugement, ce matin, déboutant la demanderesse de son action, et ordonnant de réintégrer le domicile conjugal sous trois mois.

Chaque partie devra payer ses frais.

QUEBEC.

LA VISITE DES VANDERBILT.

—La dire du "Telegraph", le premier voyage des Vanderbilt à Québec, avait pour but autre chose que de contemplier la citadelle et d'admirer sur place les reliques historiques de la vieille capitale.

Le secret de cette visite serait le projet des Vanderbilt de construire le pont de Québec, pour l'usage d'une ligne de chemin de fer jusqu'à la Malbaie.

OTTAWA.

IMPORTANTE CONCESSION.

—M. J. A. Mercier, frère de feu l'hon. H. Mercier, a obtenu la concession de 280 milles de rivières, pour le drainage de l'or parmi les plus riches rivières du territoire du Nord-Ouest.

M. Mercier a déjà des offres très brillantes pour cette importante concession.

VALLEYFIELD.

UNE NOYADE.

—Domina St-Ives, de St-Lambert âgé de 34 ans, s'est noyé accidentellement, pendant qu'il travaillait au pont du chemin de fer Canada Atlantique.

La glace sur laquelle il se tenait céda sous le poids de son corps et il fut englouti.

Le corps fut retrouvé et transporté au bureau de police, où le coroner a tenu une enquête.

Le jury a rendu un verdict de mort accidentelle.

ST JEROME.

LEGERE AUGMENTATION

—Le recensement de St Jérôme, P. Q., fait par M. le curé Lafortune, donne à la petite ville du Nord, pour 1897, une population de 3,348 âmes.

C'est une augmention de 421 sur l'année précédente.

LONGUE POINTE.

CURIEUX CAS D'ASPHYXIE.

—La semaine dernière, une dame Aime Senécal faillit perdre la vie dans une circonstance assez curieuse.

Elle était occupée à sortir les cendres de sa fournaise et regardait à l'intérieur, afin de voir où elle en était de son travail, quand une bouffe de gaz délétère lui coupa tout à coup la respiration.

La quantité de fluide ainsi respiré a été telle que Mme Senécal en fut bien malade et que tous les symptômes de l'empoisonnement par l'oxyde de carbone se manifestèrent chez elle.

Le Dr Deschâtelets fut appelé et le prodigua à la malade tous les soins que requérait son état.

Mme Senécal est maintenant hors de tout danger.

HAMILTON, Ont.

MME "KID MCCOY" FEUT UN DIVORCE.

—On vient d'apprendre, en cette ville, que le 8 janvier, Charlotte Selby a produit une demande de divorce à la Cour Commune, contre son mari Norman Selby.

☞ Le défendeur est connu sous le nom de Charles Kid McCoy, le pugiliste.

La requête accuse McCoy d'infidélité et demande une pension.

Aucune défense n'a encore été produite.

KINGSTON.

TENTATIVE D'EVASION

—William Carr, qui subit au penitencier de cette ville une condamnation de 10 ans pour crime d'incendie, et W. O'Connor, condamné à 5 ans pour vol, ont tenté de s'évader de la pénitencier, hier, après-midi.

Ils revenaient de la carrière de pierre avec quelques compagnons de bagne quand, à la faveur de la tempête de neige qui sévissait alors, ils s'enfuirent.

Mais l'un des gardes tira aussitôt sur eux, atteignant Carr à l'abdomen le blessant mortellement.

Tres Important.

Dr J. D. Delisle a déménagé son bureau dans le même édifice où se trouvait sa résidence privee, 707 rue Merrimack, coin de la rue Austin. Il s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des yeux, du nez et des oreilles.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie; aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

Une Carte.

Nous, soussignés, nous engageons par les présentes à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cents de Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il ne guérit pas votre toux ou votre rhume. Nous garantissons aussi satisfaction pour les bouteilles de 25 cents ou l'argent sera remboursé.

EN SMITH,
284 Pleasant St. C. P. HUNTINGTON

Ce qui est, est ; Ce qui n'est pas, n'est pas.

Ceci est un fait, nous vendons des Gilets, Habits, Mantes, Corsages, Jupes, Peignoirs, Tea-Gowns et Vêtements pour Jeunes Filles et Enfants pour moins

d'ARGENT Que le Cout de la Manufacture.

Une Vente dans le Département des MANTEAUX.

Avez-vous besoin d'un Manteau ?
Achetez-en un maintenant, si vous le pouvez !
Il en reste encore de ces splendides Gilets, tout laine, doublés en soie, à $2.98, valant $7.50.
Si vous n'avez pas jeté l'œil sur le lot des Gilets à $4.98, faites-le ici avant samedi soir.
Il n'en restera aucun après cette date parce que ces Gilets se vendent rapidement et pourquoi pas ? Ce sont des Gilets doublés en Soie, en Jersey, Chéviotte et Tweed de Fantaisie, chacun valant au moins $10.00.
Les Collerettes de Dames à $4.98 sont une autre offre gigantesque. Collerettes en Kersey bleu, Chéviotte, &c., &c., doublées en Soie ou en Satin, garnitures en fourrure ou en braid, ne valant pas moins de $10.00. Une visite de bonne heure vous assurera l'une des ces collerettes, autrement vous la manquerez.
Flanteaux tout laine pour Demoiselles et Enfants, genre reefer, dos complet et à collerette, matériel tout laine, tissu le plus nouveau et seulement $1.83. Ils valent $5.00.

Nous avons quelques Collerettes en Lapin, 25 pcs de long, complet collet et bordure en Thibet, une occasion à $8, maintenant $2.98.
Collerettes en Peluche, juste la chose, n'en reste pas beaucoup. Elles partent à bon marché. Longueurs moyennes, doublées en Satin, uni ou de fantaisie, garnitures en fourrure, un chic vêtement et seulement $2.98.
Juste 25 magnifiques Collerettes, revers en Peluche de Velours et drap touffu, uni, braid et garnitures en fourrure, 33 à 36 pcs de long, valant $15 à $25, pour seulement $7.50.
N. B.—La vente de Jupes dans notre Dept. de Manteaux, aussi celle dans notre Dept. d'Etoffes à Robes se continuent. Les prix sont les

Plus Ridicules. Venez voir. Grandes Occasions par tout le Magasin.

Le Bon Marché Dry Goods Co.

Avis aux Familles

Les gens ne doivent pas oublier qu'à partir de lundi prochain, le 17 janvier courant, les boulangers canadiens exigeront que chaque serie de treize bons de pains achetés d'eux soit payée avant de donner des bons pour une autre serie de treize. Pendant qu'ils mangent les 13 pains, que ça prenne une semaine ou un mois, leur crédit est bon; ils ont plein temps de penser à payer cette plume, aussitôt leurs bons épuisés. Si le pain est mange vers le milieu de la semaine, les boulangers ont petit à leur en fournir assez pour finir la semaine Les Dames trouvent payer sans faute le samedi suivant.

Bonne Nouvelle pour les temps Durs.

Ayant ouvert un magasin de provisions en face de ma maison de pension, les effets me coûtant moins cher dans les magasins en gros, je redduis le prix de pension avec chambre pour homme à trois dollars par semaine et deux et demi pour femme. J'invite tous ceux qui voudront venir acheter à mon magasin, 508 Merrimack; prix très-modérés.
Maison de pension Canada House, 615 rue Merrimack, Frank St-Onge proprietaire.

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance

A vendre, bon marché, à conditions faciles, située rue D, près de la Shaw Stocking Company, sur un terrain élevé et sec, avec bons egout, eau, gaz, des écoles, des eglises et de beaux voies de chars électriques, avec tuyaux à eau et à gaz, cinq cottages et une maison à logements.
Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles Une partie vient d'être complétée et le reste sera terminé, prêt pour être occupé sous peu.
Conditions libérales. Faible montant comptant et la balance pour être payé comptant en versements mensuels.
A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West street; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de L'Etoile ou au No 122 rue Chapel. 1-6

T. H. BRASSARD, Sellier.
Fait Harnais sur commande et en stock Repaires de toutes sortes à court délai et à meilleur marché que tout autre. Selles, Brides, Colliers, Fouets, Robes, Couvertes, Sacs, Valises, Valises, Sacs de Voyage, Sacs de Dames, Ceinturons, Bottes, Souliers, Souliers de Lacet, Souliers de Lacet, Souliers de Lacet

LES ECRIVAINS MODERNES.

M. JOSEPH SMITH LEUR FAIT LA LECON.

Assemblee de l'American-Irish Historial Society.

New York, 18 fév—Une très nombreuse assemblée de *l'American Irish Historical Society* a eu lieu hier soir à l'hôpital San Remo. Des membres éminents de plusieurs sociétés irlandaises étaient présents, et plusieurs excellents discours ont été prononcés.

La principale conférence de la soirée a été celle de M. Joseph Smith de Lowell, qui avait pris pour titre «Some ways in which American history is falsified,"—quelques manières pour altérer l'histoire américaine.

M. Smith a commencé par dire qu'il ne croyait pas les altérateurs de l'histoire coupables de mauvaise intention, quoique leurs fausses conceptions eussent des effets tout aussi déplorables que ceux des personnes mal intentionnées.

Puis M. Smith prit la défense de la race celtique contre la race teutonne.

Il a fait une peinture affreuse du despotisme allemand.

NOTE DE LA RED.—La conférence de M. Smith est tellement importante et documentée que nous y reviendrons demain; nous en donnerons des extraits copieux.

ACCIDENT DE VOITURE.

William Conway Gravement Blesse.

M. William Conway, le drogaiste, descendait la rue Broadway en voiture, hier soir, en compagnie de sa mère, quand en tournant le coin de la rue Dutton, le sleigh a tourné sens dessus dessous.

Mme Conway en a été quitte pour de légères égratignures, mais son fils s'est frappé la tête contre le pavé et a perdu connaissance.

On a mandé l'ambulance qui le a transportés à leur résidence, rue Church.

M. Conway a été longtemps sans connaissance et le Dr Ricker a déclaré que le cerveau avait été attaqué; il craint que le crâne ait été fracturé.

On doute fort qu'il en puisse revenir.

Mariage.

LAFLAMME-LUSSIER.

L'inspecteur en chef Charles Laflamme, du département de la police, a conduit à l'autel, hier soir, au prosbytère des RR. PP. Oblats, rue Merrimack, Mlle Marie Louise Lussier, une de nos Canadiennes les plus populaires. Le Révd Père Emard, O. M. I., a béni leur union. La cérémonie a été privée, les plus proches parents seuls y assistant.

Après la cérémonie, les nouveaux époux se sont rendus à la résidence de M. Laflamme, rue Moody, Pawtucketville, où ils ont donné une réception à leurs amis intimes. Puis les nouveaux mariés sont partis pour un court voyage de noces.

M. Laflamme est un des officiers les plus populaires du département de police et sa femme est aussi très bien connue, ayant été longtemps à la New York Cloak & Suit Co.

Nos meilleurs souhaits.

PER VIAS RECTAS.—En suivant le chemin droit, on arrive au but plus vite et plus sûrement. C'est la devise de A. Maret, 49 rue Chevver. M. Maret traite ses clients avec la plus scrupuleuse honnêteté et la qualité de son travail et la modicité de ses prix en font le tailleur le plus populaire de Lowell.

Music Hall.

Rose Sydell's London Belles, ayant à leur tête cette artiste burlesque précédant la pièce de cette belle femme, Rose Sydell, seront au Music Hall trois soirs à partir de lundi le 21 février courant.

Comme le nom l'indique, la compagnie se vante d'une collection de belles femmes; elle contient aussi des comiques rares et des spécialités surprenantes.

La partie burlesque et la scène des variétés sont remplies de surprises et elles reposeront les gens fatigués des parodies sur le même sujet.

ENQUETE AJOURNEE.

L'Agent Knapp devant le Maire.

La première séance de l'enquête demandée par M. H. H. Knapp, agent du Bureau de Santé, au sujet de sa récente suspension, a eu lieu hier après-midi, dans le bureau du maire.

M. F. W. Qua représentait le Bureau de Santé et le major Wm H. Anderson défendait M. Knapp.

On a passé l'après-midi à discuter la légalité de l'accusation. M. Anderson ayant prétendu, dès l'ouverture des débats, que le Bureau de Santé n'était pas légalement constitué, lors de la séance à laquelle M. Knapp a été suspendu, le terme d'office de James Bayles, un des trois membres qui y étaient présents, étant expiré le 7 février courant.

Il rappelle que M. Wm F. Curtin n'a pas voté dans le temps; alors le Dr Harrington aurait seul pris sur lui de renvoyer M. Knapp, ce qu'il n'avait aucun droit de faire.

M. Qua a prétendu que cette raison était futile et que M. Bayles était membre du Bureau et devait continuer à en faire partie tant qu'il n'aurait pas été régulièrement remplacé par une autre personne officiellement nommée à cet effet.

M. Qua a aussi prétendu que l'exemption légale accordée aux vétérans n's'appliquait pas dans le cas présent, mais qu'on n'a accordé une enquête à M. Knapp que par esprit de justice et pour donner plus de satisfaction au public.

Vu l'absence du Dr Harrington, la séance a été ajournée à mardi, le 1er mars prochain.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce nouvelle de M. Vital Robert publiée ailleurs. Les personnes qui voudraient louer des logements confortables ou qui auraient l'intention de se faire bâtir une maison feront bien d'aller voir M. Robert.

UN ACCIDENT SERIEUX.

DEUX CITOYENS RENVERSES PAR UN TRAMWAY.

La Compagnie Sera Poursuivie en Dommage.

M. Patrick Rogers, frère de l'entrepreneur de pompes funèbres John F. Rogers," et M. Patrick Crowley, ont été tous deux victimes d'un sérieux accident, hier soir.

Ils descendaient la rue South, dans la voiture de M. John P. Rogers, quand arrivés à la rue Appleton, ils aperçurent tout à coup un tramway qui descendait la côte à une grande vitesse.

M. Crowley, qui conduisait, tenta de traverser la voie en avant du char, mais il n'en eut pas le temps et le tramway frappa la roue de derrière avec force, renversant la voiture et précipitant ses occupants sur le sol.

Le motorman serra vivement les freins, mais cela n'eut que peu d'effet sur le tramway lancé à toute vitesse.

Le choc fut très violent.

La roue fut brisée et le cheval épouvanté prit le mors aux dents, il fut arrêté rue Middlesex par l'officier de police Maguire.

M. Crowley fut ramassé sans connaissance; il avait, ainsi que son compagnon, reçu des meurtrissures par tout le corps. On les transporta à leurs résidences respectives, M. Rogers, rue Cedar, et M. Crowley, rue Gorham.

Des médecins furent mandés auprès d'eux et ils ont passé une nuit assez bonne malgré leurs souffrances.

C'est M. Crowley qui est le plus malade des deux, ayant reçu des blessures à la tête. Il a déclaré son intention de poursuivre la compagnie du tramway pour dommages.

Des personnes qui ont été témoins de l'accident prétendent que le motorman en est responsable et qu'il n'aurait pas dû lancer le char à une telle vitesse. C'est un fait notoire que tous les chars qui descendent la côte de la rue Appleton sont conduits trop vite à partir de la rue Favor.

Il est encore étonnant que des accidents de ce genre n'y arrivent pas plus souvent.

Chris Holmes,

Magasin Spécial de Manteaux et Fourrures, 124, 126 Rue Merrimack.

Tout Manteau et - - - - Collerette d'Hiver

DOIT ETRE VENDU

Positivement les plus BAS PRIX dans la Nouvelle-Angleterre.

300 Gilets d'Hiver

Gilets à Haut Collet de $3.50, 69c.
Gilets en Bouclé tout doublés, de $12.50, $8.98.
Gilets en Kersey, tout doublés, de $15, $4.98.
Gilets en Nouveauté, $20, $7.50

Collerettes en Fourrure

Collerettes en Lapin, 30 pouces, de $12.50, maintenant $5.98.
Collerettes en bel Astrakan, de $25, maintenant $11.98.

Gilets en Fourrures

Gilets en Astrakan, de $45, maintenant $22.50.
Gilets en Seal Electrique, de $50, maintenant $25.

Collerettes en Bouclé

Collerettes garnies en fourrure noire, de $5, maintenant $1.98.
Collerettes garnies en fourrure noire, de $7.50, maintenant $3.98.
Collerettes garnies en fourrure noire, de $12.50, maintenant $5.98.
Collerettes garnies en fourrure noire, de $20.00, maintenant $8.98.
Collerettes garnies en fourrure importée, de $30.00, maintenant $16.75.

Gilets de Demoiselles

Gilets, haut collet de fantaisie, de $5, maintenant $1.49.
Gilets, haut collet de fantaisie, de $10, maintenant $4.98.
Gilets, haut collet de fantaisie, de $15, maintenant $7.50.
Manteaux d'Enfant, de $5, maintenant $1.98.

Sortant des Affaires

L'Imperial Cloak & Suit Co., 11 RUE BRIDGE.

La Chance de la Saison. Encore une Semaine de Marchés sans Parallèle.

Pensez à Ceci

Achetez maintenant pour l'année prochaine même. Trois cents Gilets pour Dames, tous achetés pour le commerce d'automne et d'hiver, et le Gilet à meilleur marché que nous avions établi de $7.50, et de la même montant jusqu'à $30. Sortant des affaires. Pour les Gilets, votre choix pour $1.25 et $5.00. Venez cette semaine pour ces Gilets.

Mantes unies et garnies en fourrure pour Dames. Sortant des affaires. Prix 98 cts et montant.

Le dernier prix de réduction et le prix nous en débarrasera tout de suite. $1.49 prendront nos habits. Habits faits par Tailleurs pour Dames, à $14.49. Vêtements pour Enfants, de 49c à $1.98. Sortant des affaires.

RAPPELEZ-VOUS.—Corsages en Laine, tout doublés, 69c est le prix.

Pensez à Ceci

Mackintoshes, deux colerettes, double tissu, collet en Velours, tout laine, et un vêtement élégant. Sortant des affaires, rappelez-vous-le, et le prix est $2.49. Ils coûtent en gros $4.50.

Corsages en Soie, Parapluies, Peignoirs, Corsages en Velours, Collerettes, Jupes, Gilets en Fourrure, Mantes doublées en fourrure, toutes sortes de beaux Tours du Cou et Mouchoirs, et ce stock complet de marchandises récentes de Haute Qualité sera sacrifié.

Sortant des Affaires.

Il faut que tout parte. Les prix ne comptent pas. Il faut le vendre.

Venez voir les Marchandises. Comparez les prix et allez chez vous heureux.

Imperial Cloak & Suit Co., 11 rue Bridge, * Sortant des Affaires.

Notes Locales.

Le surintendant True a dû renvoyer une douzaine d'hommes employés comme peintres et menuisiers dans le département des terrains et bâtisses; il n'y a pas d'ouvrage pour eux dans le moment.

Vers les cinq heures, hier après-midi, les pompiers ont été appelés à l'édifice Wheelock, rue Middlesex, où le feu s'était déclaré dans la boulangerie allemande au rez-de-chaussée. Il n'y a eu que peu de dommages.

L'avocat de la cité a donné instruction au surintendant True de se charger de l'édifice de la cité, rue Market, où se trouve le département de police. Les commissaires de police voulaient en avoir le contrôle, mais M. Qua a décidé le contraire.

Le jury a rendu son verdict hier dans le procès pour libelle intenté par MM. Fay et Hosford, propriétaires de l'Opera House, à M. John H. Harrington, propriétaire du *Sun*. Après toute une nuit de délibérations, il a acquitté l'accusé à l'unanimité. On prétend que les demandeurs vont porter la cause en cour suprême et demander un nouveau procès.

On dit que $225,000 ont été prélevés comme suit parmi les personnes suivantes pour supporter la nouvelle compagnie Appleton: A. G. Cannock, $60,000; R. L. Day & Co., $50,000; Jacob Rogers, $25,000; George Ripley, $25,000; H. L. Tibbetts, $25,000; Amasa Pratt, $20,000; Hiram Whitney, $10,000; C. H. Nelson, $5,000; J. J. Donovan, $5,000.

Une dépêche de Chicago annonce la mort d'un de nos hommes d'affaires les mieux connus, M. Henry C. Howe, arrivée hier à la résidence de sa fille, Mme C. B. Kelley. Il laisse à part sa femme, un fils, Walter, et deux filles, Mme Kelley et Mlle Bertha. Il était le frère de l'ex-échevin Charles E. Howe. Le défunt était âgé de 75 ans. Il a été membre du conseil de ville en 1853 et 1854 et échevin en 1871 et 1872.

Le comité des subsides s'est de nouveau réuni, hier soir, à huis clos. Les membres ont passé toute la soirée à discuter sans rien décider.

Les funérailles de Mme Edouard Larose, née Léocadie Brière, auront lieu à 9 heures, demain matin, à l'église St Joseph sous la direction de M. Joseph Albert.

La requête Melvin pour un pont neuf au-dessus de la rivière Merrimack, au nord de Lowell, a été renvoyée à l'année prochaine par le comité de la législature.

Tous les trains du Nord ont été en retard, hier, d'une moyenne de 45 minutes à trois heures. Le train de Montréal, dû ici à 7.17 a. m., n'est arrivé qu'à 9.19 et un autre de la métropole canadienne par le Vermont Central, dû à 7.26, n'est arrivé qu'à 10.26 heures.

DEVANT LE GRAND JURY.

Plusieurs Cas de Lowell seront soumis.

Le grand jury a commencé hier à siéger à Cambridge et a pris en considération les cas de Lowell que nous publions ci-dessous; il fera probablement son rapport demain.

Voici les causes de Lowell:

Vol avec effraction—Paul Capdeville, Mathew Conley, Peter Allen, William Skea, John Doe alias Gervais, Harry F. Timony, Leonard Blood, John Lounos, Fred T. Clark, Frederick O. Wilson, Thomas Jelles et Charles McKenna.

Adultère—Henry Garvey et Ida Gibbons; James Talbot et Margaret Ellison; Philéas Couture; Edouard Leblanc et Artemas Bond; James Murphy et Minnie Connolly; John Dubois et Catherine Labrie; Patrick Pindar et Julia F. Delude, Frank Wheeler et Rose Lawrence; Charles O. Baker et Maggie Williams.

Incendie criminel—John Sullivan, Théophalus Smith.

Tentative de meurtre sur l'officier Cogger—William Donohoe.

Evasion—Michael Rock et Stephen T. Hadley.

Enlèvement de jeunes filles—Thomas H. Byrnes.

Voies de fait—John J. Fitzpatrick, John J. Leary, Alfred Howe.

Vol—John Greenhalge alias Reed.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Cour de Police

Sur treize prisonniers accusés d'ivresse en cour ce matin, un seul a réussi à s'en tirer pour une amende de $1.

Charles Daly, John F. Blinte, Patrick H. Quinn et Thomas McAdams ont été condamnés à $5 d'amende; les trois premiers ont payé, mais McAdams, n'ayant pas d'argent, a dû aller à la ferme de la cité.

Les quatre Arméniens, accusés d'ivresse, dont le procès avait été remis à ce matin pour permettre au gouvernement de se procurer les services d'un interprète, ont été condamnés à $12 chacun.

Ils s'appellent respectivement Alexandre Goleilas, George Goleilas, Joseph Dofield et Pierre Lourdis.

Lillian Wilson, 15 jours de prison; Dennis Wim, deux mois; John Moriarty, quatre mois; et Mary Finangan, un an à Sherburne.

Emile Zola.

Les romans d'Emile Zola ne sont pas moraux, mais ceux de Jules Mary le sont. Nous venons de recevoir la dernière de ses œuvres publiée dans le dernier numéro de *La Bonne Littérature Française*, intitulée le *Géant de Pierre*. Les événements qui se déroulent sont des plus tragiques et c'est un des plus beaux numéros parus jusqu'à ce jour. En vente pour 10 cents chez J. T. Fort n, angle des rues Merrimack et Cabot.

Deces.

DELUDE—En cette ville, hier, Marie, enfant de Charles et d'Eugénie Delude, est décédé à Navy Yard, à l'âge d'un jour.

DOYEN—En cette ville, Dame Vve Joseph Doyen, née Cécile Poulin, est décédée, hier, No 349 avenue Lakeview, âgée de 59 ans et 11 mois.

Les funérailles auront lieu à 8 heures, demain matin, à l'église St Joseph.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Bapêmes et Funérailles, Couronnes, Croix, Coeurs, Bouquets, Corbeilles, Bouquets Rondelets, etc., etc., Adressez-vous à Fleuriste Moderne, rue Prescott.
Dépêches de Notre à Brookside, prolongement de la 18e rue. PRENDRE LE TRAMWAY DE LAWRENCE

Nos lecteurs feront bien de prendre note des chiffres étonnants cités dans l'annonce de l'Imperial Cloak & Suit Co. aujourd'hui. Les propriétaires sortent des affaires et c'est le vrai temps pour les dames d'en profiter et d'aller y faire des affaires.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marien Barrister's Hall.

Extraction des dents par les procédés les plus nouveaux chez Dr J. G. Constantineau, No. 494 rue Merrimack. Aussi les dentiers les mieux faits de la ville.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Adolphe Nadeau, le grand guérisseur, est prêt à guérir les maladies par l'imposition des mains à son bureau, 187 rue Appleton. 18fp

Si vous avez besoin de bonnes chaussures à des prix tellement bas que vous aurez peine à le croire, allez voir M. Charles Dupuis, grand canadien, au Bijou Shoe Store.

M. P. Milot vient d'ouvrir une grande maison de pompes, 121 rue Lee, vis-à-vis le couvent de Saint-Joseph. Il a 25 chambres à louer. Repas servis à toute heure. 19fp

Madame Fielding, diseuse de bonne aventure. Révèle le passé, le présent et l'avenir. Dames et messieurs, 50c chacun, 187 rue Appleton. 18fp

Mme P. L. Grégoire offre pour aujourd'hui et demain seulement de beaux chapeaux garnis à $1.98 et des plumes et roses magnifiques à 8c. Allez examiner ses beaux chapeaux en velours pour le milieu de l'hiver.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Nous référons nos lecteurs à l'annonce de MM. Dion & Dion, marchands-épiciers. Ces messieurs sont sur la voie de la réussite et ils ont le secret du commerce: servirent honnêtement le public aux prix les plus bas de la ville.

M. Chris Holmes, qui fait une spécialité du commerce de manteaux et de vêtements pour dames, est à se débarrasser de son stock; il a pris le bon moyen d'y arriver, il les donne pour rien, ou tout comme. Allez faire une visite à son magasin pour vous en convaincre.

Funerailles

Les funérailles de M. Hilaire Lafdamme ont eu lieu à l'église St Joseph à 9 heures ce matin, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Nolin a officié.

Les porteurs des coins du poêle étaient MM. Pascal Harnois, Joseph Paquette, Joseph Fréchette, Louis Pelnault, Joseph Daujeau et Ovila Roy.

La dépouille mortelle a été déposée dans le charnier du cimetière canadien.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

L'Etoile

Achetez-la Tous De nos Petits Porteurs. SEULEMENT 5 CENTS A DIX CENTS

12e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 19 FEVRIER 1898 No. 281

Vente Speciale de Couvertes et Confortables,

Quelques Couvertes tout laine, légèrement tachées, à rien son marché.
Ainsi un lot de Sous-vêtements tout laine, à 25c par Vêtement $1.00. Coupons seulement.
Vendredi et Samedi seulement.
Mettez à presque n'importe quel prix.

McIntyre's Bazaar.

EST-CE UNE TRICHERIE?

On Attend L'Enquete Officielle.

AUJOURD'HUI ARRIVENT DES PLONGEURS AMERICAINS A LA HAVANE.

Ceux des Grands Journaux Americains sont Refuses.

Boston, 19 fév—Une dépêche spéciale au "Herald" de Key West confirme la nouvelle qu'un des soldats blessés à bord du "Maine" a brisé le silence que ses supérieurs lui avaient imposé et a déclaré avoir vu ce qu'il croit être un torpilleur s'avançant vers le vaisseau américain peu avant la catastrophe.

Il était en route pour aller avertir les officiers du "Maine" lorsque la catastrophe s'est produite.

Une première explosion a eu lieu; il fut renversé sur le pont, et comme le vaisseau était levé dans les airs, il put apercevoir en arrière un petit bateau qui fut aussi lancé hors de l'eau.

Ceci arriva avant la seconde explosion qui a dû se produire dans la soute aux poudres du "Maine," ce qui l'a fait sombrer.

Jacksonville, Fla., 19 fév—Une dépêche spéciale de Key West mande:

"C'est l'opinion générale ici que le "Maine" a été frappé par une torpille, puis la soute aux poudres fit explosion.

"Thomas Melville, de Brooklyn, qui n'a pas été blessé et qui était de quart sur le pont, dit qu'il éprouva deux chocs distincts.

"Le premier n'a pas été aussi violent que le second qui fit sauter le vaisseau.

"Les autres survivants sont de la même opinion, que la catastrophe a été causée par la tricherie.

Washington, 19 fév—Le premier télégramme qui est arrivé hier au ministère de la marine, venant du capitaine Sigsbee, contenait un rapport détaillé des funérailles des dix-neuf victimes du "Maine" à la Havane, dans l'après-midi, avec une grande pompe.

Quarante cadavres ont été poussés sur le rivage par la marée et tous sont reconnaissables.

On ne peut pas les envoyer à leurs familles.

Des plongeurs ont commencé leur travail hier.

Washington, 19 fév—Mde Sigsbee, l'épouse du commandant du "Maine" a reçu une lettre de son mari il y a quelque temps dans laquelle se trouvait incluse une circulaire écrite en espagnol annulant les Américains et la marine américaine.

Au bas se trouvaient ces mots: "Attention à vos vaisseaux"

La Havane, 19 fév—Deux autres blessés du "Maine" sont morts hier matin.

Jusqu'à l'heure à laquelle cette dépêche a été envoyée, 22 h. du 18 l'après-midi, 120 corps avaient été recouvrés.

On les a placés dans une bière et on les a transportés au cimetière Colon, où le chapelain Chadwick, du "Maine", officia.

L'amiral Manterola refuse de permettre aux plongeurs envoyés ici par les grands journaux américains de faire des recherches près des débris, du moins jusqu'à ce que le capitaine Sigsbee ait terminé son enquête officielle.

Hier matin les lieutenants Wainwright et Notman ainsi que l'ingénieur en chef Howell se sont rendus à l'endroit où le "Maine" a sombré, avec des plongeurs pour chercher les corps du lieutenant Jenkins et de l'assistant ingénieur Howell, mais les gardes ont refusé de les laisser faire des recherches.

Ils sont retournés au consulat américain et logé une plainte. Cependant, l'entente du capitaine Sigsbee avec le général Blanco est que le commandant américain recevra la permission d'engager tous les plongeurs qu'il désirera, même ceux des journaux des Etats Unis, dans son enquête officielle. Cependant, ceux-ci ne pourront pénétrer à l'intérieur du vaisseau qui a sombré d'une manière si mystérieuse.

L'administration a cablé à Washington demandant la permission pour des plongeurs officiels espagnols d'examiner les débris à l'intérieur comme à l'extérieur.

IL A DU NERF

Un Jeune Canadien veut etre Champion.

New York, 19 fév—De notre temps, la principale occupation de plusieurs personnes est de devenir célèbres en quoi que ce soit. Les uns partent pour les régions aurifères du Klondyke avec l'espoir d'y faire fortune; d'autres ont des ambitions d'un autre genre et la preuve, c'est qu'un jeune Canadien américain de Fall River se propose de se faire une renommée comme bicycliste.

En plusieurs occasions, il a été permis à nos concitoyens du juger des capacités de M. Josaphat Tétrault comme pédaleur dans diverses courses auxquelles il a pris part depuis un certain temps.

Ce jeune garçon, qui n'est âgé que de 17 ans et demi ne rue Fourth, partira au commencement du mois d'avril pour se rendre à San Francisco, Cal., et veut tenter de baisser le record qui est de 37 jours et 5 heures, entre cette ville et New York.

Si le jeune bicycliste ne peut réussir dans son entreprise, il établira certainement deux nouveaux records, celui de San Francisco à Boston et de San Francisco à Fall River.

En outre, M. Tétrault sera le premier des cyclistes au-dessous de 18 ans qui aura fait un tel trajet, soit 3,700 milles.

FIN DE LA GREVE.

Les Employes de Fall River Retournent a l'Ouvrage.

Fall River, 19 fév—Une assemblée générale spéciale de l'Union des Fileurs a eu lieu hier soir, et la discussion a roulé sur la grève du King Philip.

Un certain nombre était en faveur de continuer la lutte; mais la majorité se déclara en faveur de la cessation des hostilités et de l'acceptation de la nouvelle liste de salaire.

Il a été voté de reprendre l'ouvrage lundi matin.

Le secrétaire O'Donnell a dit après l'assemblée que les divergences dans les listes de salaires sero nt considérées.

On en était rendu à la fin de la cinquième semaine de la grève.

Les fileurs ont collecté $450 pour New Bedford.

INTEREST on Daily Balances SUBJECT to CHECK NOW At MIDDLESEX TRUST CO.

C'EST UNE BLAGUE.

L'ENQUETE LEGISLATIVE SUR LA REDUCTION.

Les Manufacturiers ne disent que ce Qu'ils Veulent.

New Bedford, 19 fév.—Les grévistes sont occupés de ce temps-ci à discuter sur le résultat de la visite du comité législatif pour le travail ici.

En général on attache peu d'importance à cette démarche et l'on en attend peu de bons résultats.

Cependant, nous devons dire que les membres de ce comité se sont montrés fort dévoués pour les intérêts des ouvriers.

Les manufacturiers se sont rendus devant le comité, ils ont répondu à une partie des questions qui leur étaient posées, mais ils ont gardé pour eux les grands secrets et à la faveur de l'amendement du sénateur Soule, qui permet aux manufacturiers de refuser de produire les livres de comptes, les manufacturiers ont pu impunément venir se moquer des lois destinées à faire connaître au public la véritable situation.

Quel sera le résultat de l'enquête faite ici à si grand frais par le comité législatif?

Nul, ou à peu près.

Les chefs et les amis des ouvriers avaient de fortes raisons de croire que les salaires exorbitants des officiers des corporations étaient une des principales raisons des petits profits.

En d'autres termes, on croyait et on croit encore que les trésoriers, pour se donner une réputation d'habiles financiers, pour arriver avec de gros dividendes devant les actionnaires et se faire payer des salaires fabuleux, réduisent les gages des ouvriers sans se soucier le moins du monde si ces derniers ont assez pour soutenir leurs familles.

Les manufacturiers sont venus devant le comité, ils n'ont pas rougi de dire que dans certains départements la moyenne des salaires des ouvriers n'étaient que de $5.80 par semaine, mais ils ont craint d'être mis au ban de l'opinion publique s'ils déclaraient le salaire qu'ils se paient à chaque année.

Ils ont refusé même de dire ce qu'ils pavaient aux surintendants, aux premiers maîtres, etc.

Ils ont fait rire à leur aise en voyant tous les efforts de la législature et du comité se briser devant leur impassibilité et leur mutisme.

Le public est plus convaincu que jamais que les hauts fonctionnaires des corporations absorbent le plus beau des revenus du travail des ouvriers.

Mais le comité législatif pour le travail, malgré toute sa bonne volonté, n'a pas réussi à avoir de preuve évidente, et cela grâce à l'amendement du sénateur Soule.

Au commencement de la grève on criait partout, "New-Bedford est le champ de bataille, la lutte des ouvriers de New-Bedford est la lutte de toute la Nouvelle-Angleterre" etc.

Ces sentiments étaient on ne peut mieux pour décider nos gens à affronter les privations et les souffrances d'une grève en plein hiver.

Ils se sont mis en grève, fiers d'être choisis pour l'avant-garde de la grande lutte entre le travail et le capital. Mais dans une grève comme à la guerre ce ne sont pas des sympathies qu'il faut, c'est bel et bien de l'argent et de la nourriture.

Le rôle de paie des ouvriers en grève ici se montant à $70,000 par semaine, c'est cette lacune qu'il faut combler. Avec des sympathies on y crève, il faut bien se souvenir de cet adage, "Ventre affamé n'a pas d'oreilles."

Si donc les ouvriers de la Nouvelle-Angleterre croient sincèrement que la bataille entreprise par leurs compagnons de New-Bedford est pour eux, ils devront s'efforcer de donner une contribution généreuse à chaque semaine pour empêcher que les manufacturiers s'emparent de la victoire.

Jusqu'à présent, les tisserns unionistes ont reçu $3 de secours par semaine; mais les fonds ayant diminué, ils n'auront plus que $1. Comment vivre toute une semaine avec cent sous?

Petites Notes.

Nous accusons réception d'un nouveau journal, le "Travailleur", à Agnès, P. Q., lac Mégantic. Nos meilleurs souhaits au nouveau confrère.

On mande de Montréal que le Dr Fred M. Stevens, de Compton, près de Sherbrooke, qui avait abandonné l'exercice de sa profession pour aller à la recherche le l'or dans le Yukon, est revenu ici hier apportant avec lui une fortune de deux millions de piastres.

Parmi les quatre cent cinquante hommes qui composaient l'équipage du "Maine," se trouvait un Canadien de Manchester, N. H., du nom de Georges Lamiotte, jeune homme de 22 ans, fils de Joseph Lamiotte, de Suncook, où il a laissé, pour s'engager dans la marine, son père, sa mère, trois sœurs et quatre frères.

Music Hall.

ROSE SYDELL—La "London Belles Extravaganza Company" de Rose Sydell, avec celle-ci en tête, tiendra l'affiche au Music Hall lundi, mardi et mercredi.

Au lever du rideau, toute la troupe paraît dans une jolie pièce brillante d'originalité "Café de l'Amérique."

Le vaudeville comprend Campbell et Shepp, les comiques allemands; Hart, Walling et Weston, chant et danse; Mlle Winifred Stewart, le baryton phénoménal et les Langdons dans des chansons illustrées. La finale est de haut burlesque "The Isle of Sham Pain."

VENDANT TOUT. Sortant des Affaires.

Splendides Pianos et Machines à Coudre au prix du gros.
Toute notre musique en feuilles de 10c à 6c pour en finir.

Chez GREEN, 225 rue Central. PIERRE-PIANO.

Premières Modes de Printemps

Collets hauts et rabattus.
4 pour 25 cts.
Poignets à pli ou à attaches,
3 paires pour 25c.
Collets et Poignets garantis quatre doubles.
Avec ceux-ci un lot de
Chemises à Devants Fleuris Pour Hommes,
devants en Percales Garner, corps en coton fin épais; pleines grandeurs, bien faites,
25c chacune.
Le plus grand commerce de chemises connu aucune de cette qualité ne s'est jamais vendue en-dessous de cinquante cents avant que nous eussions cassé le prix à
25 cents.

Putnam & Son, 166 Rue Central.

LE "VIZCAYA."

LE VAISSEAU ESPAGNOL A NEW YORK.

Des Ordres Pour Prevenir les Demonstrations Hostiles.

New York, 19 fév—Un vaisseau de guerre a été aperçu vis-à-vis Point Pleasant, une flotaise de minutes avant quatre heures, hier après-midi.

On croit qu'c'est le "Vizcaya," le vaisseau espagnol; mais il est encore si éloigné qu'on ne peut distinguer ses drapeaux.

Aux dernières nouvelles on a appris que c'était bien en effet le "Vizcaya" qui est un vaisseau formidable.

A 5 h. 30, hier soir, il s'arrêtait à quelque distance de Sandy Hook pour n'entrer dans le port de New York que le lendemain, c'est cette toutes les règles qu'un vaisseau de guerre entre dans un port étranger après la tombée du jour.

La police de New York, à la demande de M. Roosevelt, assistant secrétaire de la marine, a pris toutes les mesures pour prévenir des démonstrations hostiles à l'arrivée dans ce port du croiseur espagnol «Vizcaya".

En réponse à une demande du contre-amiral Bunce, commandant de l'arsenal de marine, le chef de police McCullagh a envoyé une escouade d'agents de police pour prendre place sur les remorqueurs, afin de garder à vue le "Vizcaya", de crainte qu'on ne le fasse sauter.

Sénor Sobral, l'attaché naval de la légation espagnole à Washington, a fait son apparition au bureau du consul général espagnol ici vers 4 h. 30 hier avant-midi. Il a dit qu'il était porteur de deux messages secrets, dont l'un venait du secrétaire d'Etat de l'Espagne et l'autre du secrétaire de la marine espagnole, étant adressés au commandant du "Vizcaya". Naturellement, Sénor Sobral refusa d'en divulguer le contenu. «Je puis dire cela, cependant, commença l'attaché. Ils ne sont pas d'une très grande importance, et ne sont pas de nature à empêcher le «Vizcaya" d'entrer dans ce port."

Les mères et nourrices n'ont pas un seul reproche à se faire après avoir donné à leurs enfants en cas de dentition difficile et malaise du sommeil le Menthol Soothing Syrup; il est recommandé par les médecins les plus éminents. Le Menthol Soothing Syrup est en vente partout 25c la bouteille.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

5,000 Gallons de Vins
De toutes qualités et de tous prix
A VENDRE
CHEZ
L. P. TURCOTTE,
141 à 147 rue Worthen,
Près de l'Hôtel de ville.

POLYNICE OIL,
Remède Français à l'usage externe contre les Rhumatismes, pour ceux-ci il est merveilleux et incontestable.
Guérison RHUMATISME, Lumbago, Névralgie, Dyspepsie, Foie, et autres maladies Rhumatismales.
Dr ALEXANDRE,
Spécialiste de Paris.
604 Twelfth Street N. W. Washington, D. C.

Dion & Dion, Epiciers,
177 rue Hall, — Bloc Pelnault.
Sont heureux de remercier auparavant l'un le public pour l'encouragement libéral qu'ils ont reçu dans le passé. Leur manière consistant et honnête de faire les affaires leur a attiré une excellente clientèle. Ainsi leur assort ment d'épiceries, viandes, provisions, légumes, &c. est de première classe et aux prix les plus bas de la ville.
Spécialité pour cette semaine seulement: Pure Faire, 7c la lb; Oeufs frais, 18c la douz. Notre vente de Riz est à 5c la lb ou 2 lbs pour 25c se continue malgré que le prix soit beaucoup augmenté. 25—Venez juger par vous-mêmes.

Nos Nouveaux Chapeaux
Pour le Printemps 1898
Sont Tous Arrivés.
Les formes sont magnifiques et élégantes, les Chapeaux Bruns, Durs et Mous Fédora sont en vogue cette année. Les Chapeaux LeRoy, Badia, Ibex et Bohemia seront très populaires parmi les Jeunes Gens fashionables.
Les Nouvelles Chaussures du Printemps sont aussi remarquables par leur beauté ainsi que leur souplesse. Notre SPACIEUX Département de HARDES FAITES sera bientôt au complet et vous pourrez alors trouver chez nous ce qu'il y a de mieux dans notre ligne à des prix excessivement bas. (Apportez toujours votre carte.)
Parthenais Frères, 526 à 528 rue Merrimack.

Un Grand Sacrifice.
Machines à Coudre régulières de **$65.00,** Réduites à **$23.50.**
Il faut de la place pour notre assortiment de Bicycles de 1898 qui sera bientôt ici, et nous vendrons toute Machine à Coudre dans nos salles à exactement le prix coutant.
Comptant ou par Versements.
Vieilles Machines prises en échange.
RING,
Bicycles et Machines à Coudre.
221-229 rue Dutton.
Tél. 679-3.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE
Dans la Joie comme dans les Larmes
Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.
Quand vous serez prêt a vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.
Si vous avez un parent a faire enterrer, faites-vous enterrer par JOSEPH ALBERT.
Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.
M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.
Carrosses pour funérailles d'adultes, $4.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00.
Chariot blanc, $3.00.
Service de jour et de nuit.
M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tél. 312-3.
Adresse: 57 rue Cheever.

**Cette

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT:

Un An, - - - - $3.00
Six Mois, - - - - 1.50
Un Mois, - - - - .50

Toutes communications devront être adressées comme suit:

L'ETOILE,
97 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 19 Fev. 1898.

Les Races Teutonne et Celtique.

M. Joseph Smith, le secrétaire de la commission de police de Lowell, n'a pas toujours rempli les mêmes fonctions.

Il a été autrefois journaliste, et l'on se rappelle ses polémiques ardentes qui en ont fait le champion de l'égalité des races sur le sol de la libre Amérique.

C'est en sa qualité de partisan des "droits égaux" que M. Smith a parlé l'autre jour à New York, devant la société historique irlando-américaine.

D'une manière fort habile et inattaquable, il a mis les "jingoes" à leur place, et Dieu sait s'il s'en trouve dans ce pays de gens aux idées préconeues. Il ne s'est pas attaqué au menu frêtin.

Les professeurs John Fiske et John W. Burgess, ce dernier enseignant à l'université Columbia, ainsi que le juge Temple, du Tennessee, et le sénateur Henry Cabot Lodge ont été le point de mire de sa satire.

Il a d'abord fait connaître sa thèse en déclarant que des écrivains américains, par insouciance ou crédulité, par sentiment ou croyance aux légendes, par doctrinarisme qui est une maladie mentale ou par une imagination folle, écrivaient l'histoire d'une manière très erronée.

Il prit pour types les quatre personnages nommés ci-dessus.

Nous citons:

"Le professeur Burgess est un specimen surabondant de ce que ce savant anglais appelait un *Cétiquisbe*—un homme qui a la haine du Celte. C'est M. Burgess qui a établi le dogme que le Celte n'a jamais pu, politiquement et nationalement, accomplir quelque chose qui en vaille la peine, et qu'il ne le pourra jamais; et que toute législation, tout ordre et tout gouvernement scientifique proviennent de ce qu'il appelle les races teutonnes.

"Des écrivains consciencieux, en avançant des théories, donnent des faits, des chiffres, mentionnent des autorités pour appuyer leurs doctrines.

"Le professeur Burgess se contente d'une assertion dogmatique de sa thèse et va de l'avant.

"Comme plusieurs autres tissus "confectionnés en Allemagne", après un examen attentif, son travail ne se trouve être que peccatille.

"Il affirme: Seules les races teutonnes ont produits des nations."

"Voici son opinion sur le Celte. L'attachement personnel par petites bandes à un chef choisi est le trait politique particulier des nations celtiques. L'effet d'un tel caractère politique a toujours été la formation des nations celtiques en un grand nombre de petits Etats militaires dans lesquels les droits des particuliers étaient ignorés; et entre eux la guerre civile existait en permanence, tandis que contre eux les puissances étrangères étaient toujours vainqueurs.

"La violence et la corruption ont toujours marqué la politique des nations celtiques"

A ces attaques, M. Smith répond en ces termes:

"Comme l'Angleterre et l'Allemagne sont les nations toutonnes idéales du professeur Burgess, examinons-les un peu.

"Pendant les six siècles qui se sont écoulés entre la rétrocession de Rome et la venue du conquérant normand, l'Angleterre fut dominée et conduite par les Saxons, la race la plus stupide, la plus privée d'imagination qui ait jamais vécu dans l'île britannique.

"Ils héritèrent à l'Angleterre six siècles de guerres intestines, le petites oligarchies militaires; ils ont détruit la civilisation, mis de côté toute éducation, tout commerce, enrayé la religion, mis le peuple en esclavage et fait régner dans le pays la plus sombre barbarie. L'avènement du conquérant normand-celtique changea tout, ramena la civilisation, rétablit la religion, la science et posa les bases de la grandeur de l'Angleterre, en opérant son unité.

"L'Allemagne, d'après M. Burgess, est le produit le plus remarquable de la race teutonne de nos jours. Comment cela? Un despotisme militaire du type machiavélique; un pays gouverné par un autocrate dont la santé est douteuse, où la personne de l'empereur est plus sacrée que celle de Dieu; une contrée de la quelle le peuple s'éloigne pour avoir la paix, la sûreté, la liberté; un gouvernement qui est une menace continuelle pour la tranquillité et la civilisation du monde; une illustration concrète de tout ce qui est réactionnaire dans la vie moderne.

"En Irlande, où l'Anglais qui est teuton a régné durant six siècles, l'administration a été marquée par la violence, la corruption, la cruauté, le pillage.

"Voilà une terre où la civilisation et le progrès ont augmenté quand le pouvoir anglais diminuait, c'est-à-dire quand le Celte voyait son prestige s'accroître.

"Un axiôme favori parmi les Anglais,c'est que si l'administration teutonne n'a pas été brillante, c'était du aux administrés, et il n'est jamais venu à l'idée du Teuton que c'était à cause de son incapacité de gouverner.

"L'insuccès des gouvernements anglais en Irlande, en Amérique et en Afrique est notoire, et les colonies anglaises réussissent politiquement en proportion de leur liberté, du peu de relations avec l'Angleterre. Quant à l'Allemagne, en Afrique et à Samoa—ses seules possessions coloniales—démontrent son manque d'habilité à gouverner."

Le conférencier a ensuite cassé le sénateur Lodge parmi les écrivains qui se laissent guider par leurs sentiments plutôt que par la froide raison.

Cependant, il reconnaît que M. Lodge est un homme consciencieux, que ne commettrait jamais volontairement une action injuste; mais il pratique à son insu peut-être ce qu'on appelle le "*Tactisme*," une religion qui en Chine a pour principal dogme le culte des ancêtres.

M. Lodge descend des vieux Puritains, et à ces hommes qui ont pourtant été des bigots de la pire espèce, des persécuteurs religieux sans pareils, il décerne des vertus, des talents que ces mêmes personnages seraient étonnés de posséder s'il leur était permis de revenir sur terre, toujours d'après M. Smith.

En dehors des Puritains et de leurs descendants, M. Lodge serait disposé à ne voir rien de parfait.

"Dans son "Histoire de la Révolution," dit M. Smith, nous découvrons de suite ce défaut particulier.

"Il dit:

"Washington a entrepris la guerre seulement avec des soldats de la Nouvelle-Angleterre.

"Il termina la révolution avec une armée, après sept années de combats, composée des mêmes héros de la Nouvelle-Angleterre."

"Cette affirmation est aussi absurde que de prétendre que les habitants de la Nouvelle-Angleterre n'ont rien fait.

"M. Lodge aurait-il jamais entendu parler des 40,000 hommes sur les listes des révolutionnaires de New York?

"Et que pense-t-il de la Pensylvanie, de la Virginie et des autres colonies? Ne sait-il pas que la victoire définitive de Yorktown n'aurait pas été remportée sans l'armée et la marine de la France?

"Quand il relate la bataille de Bunker Hill, il ne dit pas un mot de Sullivan; qui en prenant le fort William avec son approvisionnement de poudre à canon, a permis le triomphe des révolutionnaires, tandis qu'il en dit long sur le manque de poudre au siège de Boston."

Après avoir pris une médecine, vous ne tenez pas à deviner si vous êtes mieux ou non. Il n'y a pas besoin de deviner au sujet de

MALTOX

Ses résultats sont sûrs. Il bâtit le sang et nourrit les nerfs.

Chez tous les droguistes, 50 cts.

Vous ne sommes pas encore Partis, Mais nous le Voulons.

En attendant, pour réduire le stock et commencant tout de suite, nous donnerons un réduction de 20c. sur le dollar sur tous les livres achetes durant ce mois. Cette réduct on est réelle, car il nous faut quitter notre local avant le fer avril.

Rappelez-vous que tous les livres sont marqués en chiffres visibl s et ce sont nos pratiques qui feront la réduction.

Venez et épargnez de l'argent.

LA VIEILLE LIBRAIRIE FRANCAISE, coin des rues Moody et Tilden

L'Hon. Pothier

Assistera au Banquet du Board of Trade de Montréal.

On écrit de Montréal:

Toutes les dispositions ont été définitivement prises par le comité du banquet offert à Son Honneur le lieutenant-gouverneur, pour assurer le succès de cette grande démonstration. On s'attend à la présence des deux partis. Sir Richard Cartwright le ministre des finances, doit répondre, dans un de ses brillants discours, à la santé de "Nos relations commerciales intérieures et étrangères." La santé de "Montréal, le port de mer national du Canada", sera l'occasion de discours non moins brillants.

Déjà, les billets, dont le nombre est limité à 300, se vendent rapidement, tout le monde voulant être témoin de cette magnifique fête.

La présence du lieutenant-gouverneur de l'Etat du Rhode-Island excite la curiosité et la sympathie, à juste titre, pour M. Pothier, ce compatriote distingué qui est arrivé aux Etats Unis à cette haute position de confiance et de responsabilité. A une récente soirée, tous les invités se sont entendus pour donner leur concours à la Chambre de Commerce, en assistant au banquet qu'elle offre au lieutenant-gouverneur de la Province de Québec.

Les Futurs Deputes a Paris.

Le président (de la gauche claudicale, sonnant rue des "Martyrs à l'Académie de Boxe)— Monsieur Charlemont, s. v. p.?

Charlemont—C'est moi.

Le président—Enchanté, cher monsieur.

Voici brièvement le but de ma visite.

Je viens vous demander de vous présenter aux prochaines élections, comme député.

Charlemont—??

Le président—A la suite des derniers événements, mon groupe a résolu de faire assister son leader, dans les grandes séances sensationnelles, par un champion capable de protéger, lui et ses partisans.

Voulez-vous être député?

Charlemont—Si ça ne doit pas m'empêcher de travailler.

Le président—On fera une fixception pour vous; vous ne viendrez qu'aux séances extraordinaires, et là, à chaque interruption, vous vous mettrez en rapport immédiat avec l'interrupteur.

C'est moi qui ai eu cette idé-e là, car, je dois vous l'avouer, je tiens surtout à ce qu'on ne m'abîme pas la figure. Cela vous convient-il?

Charlemont—Mon Dieu!...

Le président.—Seulement, vous me permettrez bien un petit examen?

Il est nécessaire que je sache si vous êtes à la hauteur de votre réputation et en état de nous défendre, vous savez, je ne tiens pas à ce qu'on m'abîme la figure moi!

Charlemont—Interrogez.

Le président—Je suppose que je suis l'interrupteur... J'interpelle votre orateur..., au hasard..., je choisis une des expressions usuelles.

(Interpellant :) Tête à claques, calottin....

Charlemont (ini cassant le nez d'un coup de poing de figure).—Vlan!

Le président (enchanté).—Superbe!

Magnifique! Je continue: Escroc, filou, scélérat...

Charlemont (lui faisant sortir un œil d'un revers de pied).—Vlan!

Le président (ravi).—Admirable! Carrara, Vacher, Panamiste...

Charlemont (lui arrache quatre dents et le cœur chevela).—Vlan!

Le président (enthousiasmé).—Quelle précision! Vous êtes notre homme. Suivez-moi immédiatement, je vais vous présenter à mon groupe.

Charlemont.—Je vous suis.

Le président (ramassant son œil, ses molaires et son scalp).—Vous permettez que je reprenne ces menus objets?

Charlemont.—Si ce sont des souvenirs de famille...

Le président (radieux).—Avec vous, je serai parfaitement tranquille; moi, je vous l'ai dit, je tiens surtout à ce qu'on ne m'abîme pas la figure.

Une Pipe en Or du Klondike.

Montréal, 18.—Dans un des trains du Grand Tronc venant de l'Ouest, hier soir, se trouvait un mineur du Klondyke. Il est en route pour Paris, où il veut aller montrer à ses compatriotes la richesse du sol canadien. Et, comme trophée, l'heureux mineur s'est fait couler une pipe en or solide, qu'il se plaît à exhiber à tout venant, comme un trophée de sa bonne chance.

L'Enquete Ouvriere.

La commission du travail chargée de s'enquérir des causes de la dépression dans les affaires manufacturières et des différends qui existent d'une manière permanente entre patrons et ouvriers, a commencé ses travaux dans les salles de la chambre de commerce.

Les recherches qu'ils viennent de faire à New Bedford a déjà mis en évidence plusieurs points intéressants.

Le peuple a soupçonné un instant, en lisant les rapports des délibérations, que les commissaires n'étaient pas complètement en dehors du contrôle des clubs Wamsutta et de la Parker House.

Il paraît même que l'incident le plus intéressant de la visite de la commission à New Bedford aurait eu lieu après l'ajournement de l'audience.

On craint d'appeler les manufacturiers et les ouvriers à la même audience.

Il aurait pu en résulter des conflits regrettables, c'était là du moins l'opinion des commissaires.

En d'autres termes la commission a voulu éviter les scènes de violence qui ont eu lieu lors des travaux de la commission d'arbitrage de l'Etat.

Il a donc été proposé d'entendre les ouvriers et d'ajourner les audiences à Boston, afin de permettre aux manufacturiers de donner leur côté à l'histoire.

Cette proposition a été vivement combattue par les ouvriers qui finalement sont restés victorieux.

La commission a décidé d'entendre les manufacturiers en même temps que leurs employés.

Les travaux de la commission à Fall River n'ont donné le signal d'aucun conflit.

La plupart des chefs ouvriers étaient présents sans compter quelques membres d'unions locales.

Pour le Klondike.

Une personne qui désirerait fournir $400 pour envoyer un homme faisant partie d'une compagnie composée de 10 hommes bien décidés et vigoureux au Klondike aura la moitié des profits de ce mineur. S'adresser au bureau de l'ETOILE.

NOUBLIEZ pas l'endroit, A. G. Leblanc, 748 Lakeview Ave. Afin de faire de la place aux marchandises du printemps qui nous arrivent tous les jours, nous vendrons toutes nos chaussures d'hiver à très grand sacrifice. Venez voir pour vous en convaincre et vous nômes. Vente sans pareille.

ALWAYS KEEP ON HAND

Pain-Killer

THERE IS NO KIND OF PAIN ON ACHE, INTERNAL OR EXTERNAL, THAT PAIN-KILLER WILL NOT RELIEVE.

LOOK OUT FOR IMITATIONS AND SUBSTITUTES. THE GENUINE BOTTLE BEARS THE NAME,

PERRY DAVIS & SON.

Chemin de Fer PACIFIQUE CANADIEN — Nouvelle-Angleterre via Pacifique Canadien sans changement — KLONDYKE, CHAMPS D'OR YUKON — Circulaires d'informations récentes, 197 rue Washington, Boston.

☞ Ce n'est pas une histoire de REVENANT

De dire que le **Sherwood Rye** Est un bel ESPRIT — Sans Pair.

Jones' Ale qui est Jones' Ale, Cigare Red Berry Club.

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A

L'Ancien Casino,
651 RUE MERRIMACK.

Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.

☞ La Musty Ale y est de première classe.

Noel H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean, commis.

M. MOISE PETIT, de Manchester, N. H.,
Condamné par ses Médecins déclare que le Ronova Pratte lui a Sauvé la Vie.

MONSIEUR LUCIEN PRATTE, Waterbury, Conn.

Monsieur,
Je suis heureux de pouvoir vous annoncer que votre remède Ronova m'a guéri complètement. Il y avait plusieurs années que j'étais employé à Manchester, à un travail très dur, et je tombai malade. J'ai cou u le plusieurs bons médecins qui m'ont déclaré que j'avais la maladie du foie et des rognons et m'ont conseillé d'aller prendre un repos au Canada. Rendu à Starkely, ma ville natale, j'ai consulté le médecin de la localité et d'autres, les meilleurs des environs; qui m'ont déclaré que j'étais en danger. Les rhumatismes me faisaient souffrir horiblement, et j'étais devenu tellement faible que je ne pouvais faire aucun travail. Dans ce cas, me voyant incapable de travail et ressentant la maladie s'aggraver de jour en jour, je suis venu à Manchester pour régler quelques affaires. Connaissant M. Potvin, pharmacien, je suis allé chez lui et il m'a conseillé de prendre le Ronova. La première bouteille de ce remède m'a soulagé et m'a donné quelque confiance. J'en ai pris cinq autres et je suis à ma dernière. Aujourd'hui ma santé est complètement rétablie, et je suis à même de travailler régulièrement tous les jours. Le Ronova m'a sauvé la vie. Aussi me sens-je plaisir de le recommander à tous ceux qui souffrent comme j'ai souffert, et j'accomplirai par un juste sentiment de reconnaissance, mais aussi pour rendre service à mes compatriotes et à tous les malades.

MOISE PETIT, 2 rue Pont, Manchester, N. H.

Les maladies de rognons sont indiquées lorsqu'on éprouve une sensation douloureuse en urinant, par des sédiments blancs ou rouges et des dépôts d'une matière muqueuse dans l'urine, rétention ou diminution de l'urine, quand l'urine trouble le lit-pied, urine chargée, mal de reins, diarrhée, cœur, palpitations du cœur, gonflement des chevilles, hydropisie, appétit irrégulier, toutes les formes de rhumatismes, état nerveux, perte de sommeil, sécheresse de la peau, langue chargée, éruptions, hémorrhagies nasales, diarrhée alternant avec la constipation, aigreur d'estomac, faiblesse du cœur, frissons, vertige, tiraillement de paupières, gonflement et douleur de l'abdomen le matin au lever, etc. Si vous reconnaissez aucun de ces symptomes chez vous, ne tardez pas, prenez le RONOVA PRATTE, c'est le remède le plus prompt et le plus efficace, et le SEUL capable de vous guérir.

En vente dans toutes les pharmacies canadiennes, Si la bouteille ou 6 pour $5.

Lucien Pratte, Prop., Waterbury, Conn.

TEMPS DURS.

Nous savons que les temps sont vraiment durs, aussi nous vendons à un sacrifice tous nos articles qui se sont accumulés durant l'ann e.

COUTELLERIE, OUTILS, QUINCAILLERIE, &c..

H. C. GIRARD,
442 RUE MERRIMACK.
(Près de l'Ecole Green.)

☞ Graines pour Oiseaux, Se la livre.

LE BAUME RHUMAL
GUÉRIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

RENAUD & HEROUX.
ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES
522 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage express pour déménagement. On y vend des billets pour tous les points du Canada.

☞ M. Heroux a toujours son établisement rue Hall.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

SPECIALITE : — EMBAUMAGE GRATIS.

Nous avons Acheté

Du Syndic presque tout le stock de la Mongeau & Myron Shoe Co., ce qui nous permettra de le vendre à environ 50 cts dans la piastre. Tous ceux qui ont besoin de Chaussures feront bien de venir l'examiner.

Ne manquez pas cette vente, car nous avons un lot de de veritables occasions.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

F. P. LEW. Prop.
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes sont chaus, nettoyés et remis à neuf.

LE BUREAU des **Terrains Emery**
Est désormais au
3 Edifice Hildreth.
Splendides lots à bâtir par delà le nouveau pont de la rue Moody, sur les pittoresques rues et avenues, avec toutes les améliorations modernes, telles que, gaz, aqueduc, égouts, trottoirs, étoiles, &c. Ca bâtisse est une des meilleures de la ville. Les lots ont 50 pieds de front et chacun, cent 400 pieds de l'angle des rues Moody-nord et Central aux terrains Emery. Plus de 200 maisons construites les deux années dernières. Venez vous informer des plans, conditions, &c.

Regarde

$15 par mois.

Habillement fait sur commande de $22, maintenant pour - - - $15.00.
Habillement de $28, pour $20.00.
Pantalon de 3 à $12, bon Pantalon noir garanti pour - - - $5.50.

WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. RYAN, Agent.
3 Edifice Hildreth.

Nouveau Stock de Montres.

Chaînes, Bagues, Médailles, Chaînes-guns, pour les Filles qui approchent maintenant et nous vendons bon marché seulement.

A. M. Bertrand,
Tailleur Canadien,
24 - RUE MIDDLE - 24.

J. D. GRANT
644 RUE MERRIMACK
Horloger et Bijoutier pratique.

NOUVEAU MUSIC HALL.
W. H. BOODY, Gerant.
Ce Soir à 8 Heures.....
Le Succès de la Saison.
A TRIP TO . . . . . CONEY ISLAND.
Comédie-musicale intentionnel le Yelle Kid à Coney Island
Jolies filles, beaux costumes et scènes drôlatiques.
Une pièce de plaisir et de rire.
Lundi, Mardi et Mercredi Soirs avec Matinées Mardi et Mercredi, 21,22,23 fév.
La troupe que nous attendions
LONDON BELLES de ROSE SYDELL
Ayant en tête la danse des Bouteilles
MISS ROSE SYDELL
20—Beautés Captivantes—20
Belles Femmes et Fillettes. Bonne pièce du commencement à la fin. Grande pièce, ne la manquez pas. Le burlesque le plus drôle du monde,—THE ISLE OF SIAM PAN.

Bernard J. Callahan,
EPICIER ET
Marchand de Liqueurs,
23-27 Lakeview Ave.—Lowell.

KNAPP & PARADIS,
15 rue Salem,
MARCHANDS ET DETAILLEURS DE
Vins, Liqueurs, Bières,
Etc., etc.
Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur faire une visite.
Ca c'est nous autres !!!

La Lowell Inn . . .
A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. THOS. F. HOGAN, Prop.
19-21 rue Central, La meilleure cuisine de la ville. Chambres et Lagers sont toujours salubres. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment complet de cigares.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Il faut aller une coupe de bière à la cidrerie Frère de Jones et de Lowell—les 96-98 rues Suffolk. Assortiment complet de Vins et Liqueurs.
JOHN DONOHUE, Prop.

Germania Lager Beer,
E. A. McCUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77 rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
☞ Ordres promptement Livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, et bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et s'adressant à lui vous serez satisfait. Bien servis.
☞ Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.
73, 75, 77 rue Market.

TORCHES
Pour Dégeler les Tuyaux Gèles.
Protégez vos conduits à Eau et à Vapeur avec la
Laine Minérale,
Feutre Poilu,
C. B. COBURN & Co.,
63 et 67 Rue Market.
M JOS. CHOUINARD.—Commis.

Les Meilleures Liqueurs
AU PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
☞ Liqueurs livrées à domicile sous le plus court délai.
A la porte voisine, 366 rue Moody,
GOOD LUCK DINING ROOM.
Repas à toute heure, 25c. 21 repas $3. Repas avec thé ou café 10c.
F. L. RICHARD, Prop.

Lowell Trunk Manufactory,
F. F. DEVINE, Prop.
Valises et Porte-manteaux, Boîtes à cigares, sous et Cuirs de Fantaisie. Rien gros et en détail. Marchandises faites à ordre.
☞ Réparations son spécialité.
70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass. et 419 rue Essex, Lawrence, Mass.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.
TOUT OUVRAGE GARANTI
GEO. H. GAGE,
408 rue Merrimack.
Près de l'Hôtel de Ville.

Feuilleton de l'Etoile. No 96

LA DAME EN NOIR

QUATRIEME PARTIE.

VI

L'ENLEVEMENT

(*Suite.*)

"—Ce n'est qu'une courbature, disait-il, un petit rhume."

Et il ne cessa pas d'aller à son bureau.

Au bout de quelque temps, le voyant dépérir et tousser d'une façon alarmante, je consultai un médecin.

Il n'osa pas me dire quel était le mal qui tuait lentement mon mari, mais je l'avais deviné: le père de mon enfant était phtisique.

Aussi longtemps qu'il put se traîner, il fit son devoir chez son patron; coûte que coûte, il fallait gagner le pain quotidien.

Mais cette affreuse maladie qui ne guérisse jamais faisait des progrès rapides.

A la fin tout travail lui devint impossible.

Son emploi fut donné à un autre.

Il vécut six mois encore, six mois de souffrances.

Cependant je n'étais mis à travailler; on me donnait des ouvrages de couture à faire chez moi, ce qui me permettait d'être près de mon mari et de le soigner.

Je gagnais en moyenne deux francs par jour, en veillant fort tard.

Mais qu'était-ce que cela pour une femme, et un enfant avec un mari de?

Ma santé s'affaiblissait, je m'épuisais.

Quand je vis approcher le dénouement fatal, j'écrivis à mon oncle; je le suppliai de me donner un secours. Il ne me répondit même pas. Alors j'écrivis à ma tante et à ma sœur. Rien.

Ah! c'était bien vrai, je n'étais plus de leur famille, j'étais maudite!

J'engageai au Mont-de-Piété les quelques bijoux que je possédais pour faire exterrer mon pauvre mari. C'était l'année dernière, à la chute des feuilles.

Quel hiver mon enfant et moi avons passé!

Jamais de feu et souvent pas de pain.

Et dans un travail ingrat j'usais ma vie, ma pauvre vie que je savais si précieuse pour mon enfant! Il ne me reste plus qu'à vous dire, madame, comment et pourquoi mon fils et moi sommes ici.

—Ne vous fatiguez pas inutilement, ce que vous avez à me dire encore, je le sais, seur Agathe me l'a appris.

Mais quand exploitée de votre fogie, vous vous êtes trouvée seule, cette épouvantable détresse, n'avez-vous donc pas fait une nouvelle tentative auprès de vos parents, afin de les apitoyer sur votre malheureux sort?

La malade eut un sourire amer.

—J'ai encore écrit trois lettres à quelques jours de distance, répondit-elle.

—Et on ne vous a pas répondu?

—Rien.

—C'est odieux!

—Mon oncle, ma tante et ma sœur ont un morceau de marbre à la place du cœur

—Ah! madame, s'écria-t-elle avec une flamme dans le regard, même s'ils le réclamaient, qu'on ne leur donne pas.

—Soyez tranquille, vous nous avez confié votre enfant, nous le garderons et il restera et jusqu'au jour où il sera placé dans une maison sûre où il apprendra à travailler afin d'être plus tard un homme utile. Et puis je tiendrai la promesse que je vous ai faite, si Dieu ne me rappelle pas trop tôt à lui, je veillerai sur l'avenir de votre fils et l'aiderai à tracer son chemin dans la vie.

Mareeline Lebel saisit une des mains de Mme Clavière et la porta pieusement à ses lèvres. Le petit Edouard, qui était resté assez longtemps appuyé sur ses coudes, ses grands yeux intelligents fixés sur la dame en noir, venait de s'endormir, la tête posée sur le sein de sa mère.

Celle-ci tira de dessous son oreiller une enveloppe cachetée qu'elle tendit à madame Clavière en lui disant:

—Veuillez prendre ceci, madame.

—Qu'est ce?

—Un papier que j'avais préparé avant de me rendre à Boulogne et que je pensais remettre à la personne qui recevrait mon enfant. Sur ce papier, madame, j'ai écrit des indications qui, plus tard, pourront être utiles à mon fils.

Je dis que sa naissance a été inscrite sur le régistre de l'état civil de la maison du XIe arrondissement, qu'il a été vaccéné; je fais connaître l'église où il a été baptisé. Ensuite je nomme tous les membres de sa famille:

Son père M. Jules-Ernest Lebel.

Moi, Elmée Mareeline Lebel, née Rouffac.

Mon père, Edouard-Antoine Rondac.

—Ma mère, Jeanne-Angélique Rondac, née Teissier.

Mon oncle, Robert Teissier.

—Ma tante, Adèle Teissier, née Lubert.

Ma sœur, Julie-Antoinette Rondac.

J'ajoute que ces derniers demeurent actuellement à Bordeaux, je ne dis pas autre histoire, rien sur la situation de fortune de mes parents. Si mon fils a besoin de savoir un jour de quelle famille il sort, ce papier pourra alors lui être remis et il sera renseigné.

Et si encore un jour, madame, vous jugez utile de lui faire connaître les malheurs de sa mère, vous pourrez lui raconter l'histoire de ma vie, qui aura été, hélas! si courte et pour lui.

Mme Clavière gissait le papier dans le corsage de sa robe.

Elle resta quelques instants encore avec la malade, puis elle l'embrassa et mit un baiser sur le front du petit Edouard, sans le réveiller avant de les quitter pour aller faire, comme d'habitude, sa visite aux petits garçons et aux petites filles de la maison maternelle.

Il était près de six heures lorsqu'elle sortit de l'établissement, péniblement impressionnée, et remonta dans son coupé pour revenir à Vauceresson.

Elle se disait:

—Le docteur Abel ne lui donne plus que quelques jours à vivre, peut-être ne la reverrai-je plus. Pauvre mère! Oh! oui, je veillerai sur ton fils! Ta peux mourir en paix!

A. Contamer.

MALTOX

Mon bâtir le sang, il ne saurait y avoir rien de mieux.

Tous les droguistes, 50 cts.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

EFFET DE LA TEMPETE

—La tempête de mercredi a retardé considérablement l'arrivée des trains portant la malle de Québec et de New York.

Le rapide de Québec qui devait arriver à 6.30 a.m. est arrivé à 2 heures de l'après-midi.

Celui de New York qui arrive à 7 heures a.m. entrait en gare vers 1.30 p. m.

Le courrier de Trois-Rivières nous informe que la tempête a fait rage dans ce district toute la journée.

CALIXTE 1er

—Une rumeur circulait sur la rue disant que Calixte 1er, le roi du Canada, interné depuis quelques années à l'asile de la Longue Pointe, venait de lancer un manifeste invitant tous ses sujets à prendre les armes et à marcher à la conquête du monde.

Informations faites aux sources autorisées, nous sommes en mesure d'affirmer qu'aucun document de ce genre n'est sorti de la Longue-Pointe.

Bien plus, Calixte lui-même, à qui on reporter de la "Patrie" a pu parler ce matin, affirme qu'il n'a lancé aucun manifeste.

—Mon intention, a-t-il dit, n'est pas de faire la guerre. Je ne conçois en ce moment de résoudre le grand problème de la paix universelle et j'espère y réussir. Bientôt j'inviterai tous les souverains de la terre à se réunir et je leur exposerai mes vues, qu'ils ne pourront s'empêcher de parler. Mon but est de régner sur le monde et de surpasser celui que les Français appellent le grand Napoléon.

"Pour en arriver là, je n'aurai pas besoin d'exterminer des nations, de renverser des empires et des royaumes, j'arriverai par la persuasion. Maintenant, laissez-moi à mes travaux, j'ai déjà perdu trop de temps."

Et le pauvre maniaque reprend sa plume, pose son front sur sa main gauche et continue de jeter sur le papier des phrases dont le sens n'est pas accessible au commun des mortels.

IMPOSANTE CEREMONIE.

—Jeudi matin à l'Hôtel-Dieu, Sœur Desautels célébrait les noces de diamant de son entrée en religion.

Toute la communauté était en liesse.

Les parents, en grand nombre, s'étaient fait un devoir d'aller présenter leurs hommages à la vénérée jubilaire.

Parmi ceux-là nous avons remarqué M. le lieutenant J. Desautels, du poste No 1, M. F. H. Cloutier, marchand de la rue Ontario, et un grand nombre d'arrière-neveux, nièces, cousins et cousines.

Mme Joseph Dufort, sœur de la bonne religieuse, était aussi présente.

La cérémonie religieuse commença à 8,30 heures.

Mgr Paul Bruchési, notre digne archevêque, présidait lui-même cette fête.

Il a omagagé des chanoines Racicot et Vaillant, supérieur des sœurs.

Sœur Desautels s'est alors rendue à un siège qui avait été placé pour elle au milieu de la chapelle.

Elle était accompagnée des sœurs Lachapelle et Quintal, qui agissaient comme dames d'honneur.

Toutes trois portaient des couronnes blanches; la Jubilaire avait de plus un cierge à la main.

Mgr Bruchési se rendit à l'autel et entonna le "Veni Creator" qui fut ensuite chanté par toute la communauté, alors Monseigneur se dirigea vers la «pétugénaire et lui adressa avec l'éloquence qu'on lui connaît, une touchante allocution, prélude pour texte ces paroles des Saints Evangiles, "J'ai vécu en fastant le bien."

Après cette cérémonie religieuse qui a été si importante qu'elle restera gravée dans la mémoire de tous ceux qui ont eu le bonheur d'y assister, la communauté fut conviée à un magnifique banquet, offert par Mme Narcisse Quintal, mère de l'une des dames d'honneur de l'héroïne de la fête.

QUEBEC.

RUMEUR MENSONGERE

—Certains journaux ont publié que Mgr Labrecque était en rupture de banc avec le St Siège au sujet d'une récente censure dirigée contre un journal français.

A l'évêché de cette ville, l'on nous informe que cette nouvelle est absolument dénuée de fondement et que bien plus Mgr Labrecque a l'intention de se pourvoir en dommages devant les tribunaux contre toute publication donnant de la notoriété à cette rumeur.

LES SOCIETES PROTESTANTES

—Mgr Bruchési informe qu'il est défendu à tout catholique de faire partie de la Young Man or Woman Christian Association ou d'aucune autre institution protestante du même genre.

GEORGES LAPIERRE.

Il n'est pas Connu à Montréal.

Montréal, 18 fev.—"La Presse" publie ce qui suit:

"Une dépêche de New York nous apprend qu'au nombre des naufragés du "Maine" se trouve un Canadien du nom de Georges Lapierre, dont la famille demeure à Montréal.

"Un de nos reporters s'est mis sur pied ce matin, pour rechercher la famille de ce nom Georges Lapierre et l'adresse qui lui a été donnée à l'almanach des adresses nous indique trois familles de ce nom, demeurant rue Carrière, 157, rue Champlain 211 et rue Drolet 197.

"Une autre famille de ce nom demeure au village St Jean-Baptiste, rue Carillon.

"Aucune ne connaît le naufragé du "Maine."

"Et nous regrettons de devoir apprendre aussi laconiquement cette malheureuse nouvelle à la famille de ce Canadien mort au service des Etats-Unis".

J. T. Fontaine Photographe.

Portraits agrandis et finis au crayon, Pastel et couleur à l'Eau. Une spécialité. Cadres toujours en main. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie. 475 rue Merrimack

Bon Ami
LE NETTOYEUR MODERNE
Epargne les Balais à Laver.
Tous les Epiciers

Mme MARIE H. LAPOINTE
Malade depuis onze ans Son médecin lui ordonne de prendre LES PILULES ROUGES DU Dr CODERRE.

Vous avez déjà vu peut-être l'instrument qui indique sur une machine la quantité de vapeur qu'il y a dans la bouilloire? Il en est de même pour un être humain, si les forces manquent, la vapeur de la vie, la figure pâle et étiroe indique ce manque de force, cette faiblesse du corps et du système, c'est l'indicateur infaillible. Il faut un sang riche et généreux, c'est le vrai principe de la force et de la santé. La lettre qui suit traite à un mal tellement commun parmi les femmes que nous sommes sûrs que toutes en seront fort intéressées.

MME MARIE H. LAPOINTE

71 rue Walnut, Nashua, N. H.

Cie Chimique Franco-Américaine, Montréal, Can.

Messieurs—Il y a environ cinq ans je fus atteinte d'une violente attaque grippe qui me laissa si faible et si débilitée que je pris Dieu que ce temps de mal ne reviennent jamais. Je travaillais dans les bonds d'hommes et mon système nécessitait un tonique beaucoup plus puissant. Je souffrais de terribles maux de tête, d'étourdissements, mal aux reins, debilité d'estomac et d'une blessure générale que j'étais forcée de quitter mon travail trois semaines. Le Dr H. Becton, de Lowell, m'ordonna de prendre des Pilules Rouges du Dr Coderre. J'en achetai aussitôt et commençai à en prendre suivant la direction avec Après deux semaines de traitement je commençai à me sentir un peu mieux et continuai à prendre les Pilules Rouges, et au bout de deux mois, je pouvais bien vous dire que je fus parfaitement rétablie, mais je ne voulais pas vous dire cela. Votre remède est merveilleux.

MARIE H. LAPOINTE.
Témoin, H. R. SURLES.

Les forces qui diminuent régulièrement sans cause

LOWELL, SAMEDI 19 FEV. 1898.

QUELQUES-UNS VOULAIENT LA GREVE.

Mais la Majorité a Rejeté la Proposition.

UN NOUVEL APPEL AUX OUVRIERES.

Quelques Dollars envoyés aux Grevistes.

Les membres de l'Union des Fileurs ne sont pas disposés à se mettre en grève, pour le moment du moins.

Ce fait a été démontré à l'assemblée de leur organisation, hier soir, d'une manière décisive, quand le rapport du comité de conférence de la Nouvelle Angleterre, recommandant une grève générale, leur a été soumis.

La discussion bien que très animée a été courte et le rapport a été laissé sur le tapis sans grande cérémonie.

Le rapport a été présenté par M. T. F. Delehanty qui avait représenté l'Union à la conférence de Boston dimanche dernier.

La recommandation de se mettre en grève a trouvé des champions déterminés, mais ils étaient dans une minorité décourageante.

Le sentiment de la majorité était qu'une grève à ce temps-ci serait la mort des Unions ouvrières.

On a aussi prétendu que les délégués qui composaient le comité de conférence ne représentaient pas les unions ouvrières de la Nouvelle-Angleterre.

Finalement on demanda le vote et les partisans de la grève furent défaits par une majorité écrasante.

On a rapporté que $59.30 avaient été collectés durant la semaine pour les grévistes de New Bedford; il y a encore des rapports à venir.

Le comité législatif du Trades and Labor Council s'est réuni hier soir et a endossé plusieurs projets de loi actuellement devant le Congrès, entre autres le bill de huit heures et celui concernant le travail dans les prisons.

La décision du comité sera envoyée aux sénateurs Hoar et Lodge et à l'Hon. W S. Knox, notre représentant au Congrès.

L'appel suivant a été adressé aux oudisseuse, étireuses et bobineuses de Lowell.

"Vous êtes par les présentes requises de vous réunir lundi soir, le 21 février, dans la Barkers' Hall, à 8 heures, quand des affaires de la plus haute importance vous seront soumises.

"On vous soumettra des règlements préparés pour votre Union ainsi qu'un rapport de votre condition financière.

"Il est à espérer que tous les membres et autres qui désireraient faire partie de votre organisation seront présents et témoigneront par leur grand nombre qu'ils sont déterminés à obtenir des conditions meilleures, tant financières que sociales, pous les ouvrières de notre ville.

"MM. Thomas F. Connolly, W. L. Kinsella, James McCann, Fred Daigle et Rodelphe Chenevert y parleront, les trois premiers en anglais et les deux autres en français."

(Signé) WM. F. CARROLL, Président.

LES CORDONNIERS EN GREVE

Le Nombre des Grevistes Augmente.

Les grévistes de la manufacture de chaussures Stover ont eu une autre assemblée enthousiaste, hier après-midi, dans la salle St Joseph, rue Dutton.

Les différents comités ont soumis des rapports des plus favorables.

On a pris les arrangements nécessaires pour tenir une grande assemblée publique à 2 p. m., demain, dans la salle Associate; tous les cordonniers et employés des manufactures de chaussures de cette ville y sont invités.

On annonce les orateurs suivants: MM. Carey et Donovan, de Haverhill, Alexander Ray et L. W. Weeks

Les grévistes disaient hier qu'il n'y avait que 14 ouvriers employés à la manufacture Stover, dont 12 sont restés à l'ouvrage lors de la grève.

De dix mains nouvelles engagées depuis, ils ont réussi à en faire sortir huit.

Ils prétendent que non seulement les prix payés par caisse chez Stover sont moindres que ceux payés chez Pilling, mais que, de plus, les caisses chez le premier sont de 72 paires tandis qu'elles ne sont que de 60 paires chez Pilling.

Les grévistes sont allés à la manufacture, ce matin, pour retirer la balance de leurs salaires. Il n'y a eu aucun désordre et les ouvriers ont reçu tout l'argent qui leur était dû.

Notre reporter a parlé à M. Stover lui-même, cet avant-midi, et il a appris qu'il avait l'intention de payer ses ouvriers en grève jusqu'au dernier sou.

Il dit qu'il est décidé à ne pas céder aux demandes des grévistes et qu'il engage de nouvelles mains tous les jours aux mêmes prix qu'il a payés jusqu'à ces derniers temps.

De leur côté, les grévistes que nous avons vus ce matin, nous assurent qu'ils sont confiants dans le succès de la présente lutte; leur nombre est de 295, et il ne reste plus à l'ouvrage que sept employés, deux vieilles mains et cinq "scabs."

On a fait courir le bruit que des gens du Petit Canada étaient anxieux de retourner au travail, et que déjà plusieurs avaient été solliciter leur admission à la manufacture Stover. Ceci est totalement faux, et l'on ne croit pas que les Canadiens du Petit Canada fassent jamais une semblable chose et avarient la cause des grévistes qui est si excellente et sûre d'une complète réussite, pourvu qu'il n'y ait aucune défection dans les rangs, ce qui est peu probable.

L'union fait la force, qu'on ne l'oublie pas.

A l'assemblée de demain, l'entrée se fera par la porte de la rue Worthen, non par celle de la rue Merrimack.

Qu'on n'oublie pas ce détail.

Tous les amis de la cause ouvrière sont priés de s'y rendre.

EXPLOSION D'UN APPAREIL.

Plusieurs Fragments Tombent sur la Rue.

Un appareil à vulcaniser le caoutchouc a fait explosion, hier soir, dans le bureau du Dr Lamson, dentiste, dans l'édifice Runels et le bruit produit par l'explosion a causé beaucoup d'excitation dans le carré Merrimack durant quelques minutes.

On n'a pas encore au juste la cause de l'explosion, mais on suppose que la pression de la vapeur était trop forte.

Des fragments de la machine ont volé à travers les fenêtres du côté de la rue Bridge et une ou deux personnes ont été atteintes, mais heureusement elles n'ont pas été blessées sérieusement.

Un grand trou a été percé dans le plafond et le bureau a été passablement endommagé.

Les pertes seront assez considérables.

Cour de Police

Les hiberons ont été chanceux, ce matin, en cour: sur cinq arrêtés hier, trois ont été relâchés et les deux autres, Hugh Russell et Michael J. Driscoll, en ont été quittes pour $1 d'amende chacun.

Joseph Conlen, accusé de voies de fait et de viol sur la personne de Mary A. Robinson, a plaidé non coupable.

Il a été mis sous $1000 de caution et ajourné aux procès samedi prochain.

Le juge Hadley a remis à vendredi prochain la décision qu'il devait rendre ce matin dans le cas des joueurs de cartes.

Guide Illustre.

M. Camille Roussin, agent local de la compagnie de chemin de fer du Pacifique Canadien, vient de recevoir un lot de Guides Illustrés, en français, sur les Mines d'or du Klondike contenant des renseignements exacts, cartes géographiques et diagramme pour les routes.

Les personnes qui en voudraient n'ont qu'à passer à la pharmacie de M. Roussin, coin des rues Cabot et Salem, où elles pourront en avoir un gratis.

M. Roussin se fera aussi un plaisir de donner tous les renseignements et détails nécessaires sur le Klondike et les moyens de s'y rendre.

IL LE FAUT

En prévision de notre déménagement prochain, il nous faut absolument réduire notre stock, surtout notre stock de valentins que nous vendirons à vingt-cinq pour cent de réduction. Nous ferons aussi une grande réduction générale sur tout notre stock d'ici au premier avril, alors nous nous installerons dans un grand local où nous pourrons donner plus de confort à notre nombreuse clientèle.

J. T. FORTIN,
666 rue Merrimack, coin de la rue Cabot.

GRAND CONCERT SACRE.

Le Choeur Rossini a la Salle Associate.

REEVES' AMERICAN BAND DE PROVIDENCE.

La Grande Fête Musicale de Demain.

Le jour si anxiesement attendu par des centaines de nos compatriotes faussi bien que par nombre de dilettanti d'autre origine est enfin arrivé; c'est demain soir qu'aura lieu à la Salle Associate le grand concert sacré organisé par le Chœur Rossini.

Cette association musicale s'est acquis une réputation bien méritée par les soirées grandioses qu'elle a données d'année en année et tout fait prévoir que le concert de demain éclipsera tout ce qu'elle a fait dans le genre par le passé.

Le programme que nous avons publié en détail, il y a quelques jours, est magnifique.

Les membres du Chœur Rossini ne chanteront qu'un morceau, "Le Chœur des Soldats, de Faust" par Gounod, sous la direction de M. Philéas David jr.

Nous nous trompons en disant qu'il n'y aura qu'un morceau par le Chœur; il est vrai qu'il n'y en a qu'un d'annoncé sur le programme, mais comme il y aura un rappel, nous aurions dû dire deux morceaux.

Ce sont les artistes de la fanfare americaine de Reeves, de Providence, R. I., une organisation qui s'est acquis une réputation nationale, qui feront les frais de la balance de la soirée.

Les solistes sont: Mlle Minna Van Buren qui chantera du Meyerbeer et du Rossini; MM. Bowen R. Church, cornettiste, Claude W. Spary, trombone et Senor J. Pettine, joueur de mandoline.

Il y aura aussi un duo de cornet et trombone par MM. Church et Spary.

Le morceau d'ouverture et le sixième inscrit sur le programme sont des scènes descriptives, le premier est intitulé *Le Règne de la Terreur* et est de Litolf, tandis, *The Evening Call*, est de la composition de M. Reeves lui-même.

Comme ces morceaux ont besoin d'être expliqués nous en répétons ici le résumé synoptique que nous avons publié dans le temps:

LE RÈGNE DE LA TERREUR—*Litolf*; *Andante*, terreur et désolation; *Allegro*, lutte de Robespierre et des triumvirs contre les membres des comités; *Poco ritenuto*, la Marseillaise éclate, d'abord triomphante, puis lugubre; *A Tempo*, proscription de Robespierre et de ses complices; *Sempre*, construction de l'échafaud; *Accelerando*, la tête de Robespierre tombe sous le couperet de la guillotine; *Andante*, stupeur mêlée de crainte, rassemblement des troupes à l'appel du clairon; *Allegro*, fin du terrible Règne de la Terreur et cris de joie partout.

THE EVENING CALL—*Reeves*.

Le jeune homme va voir sa belle; siffant joyeusement en route. Il sonne à la porte. Accueil cordial. Ils dansent une petite valse, ça va bien.

"Believe me if all those Endearing Young Charms."

Une sérénade inattendue.

Les musiciens sont invités à entrer et s'amusent en grand; on danse. Quand ils se retirent, elle chante: "I cannot say good-bye."

Il reprend et chante avec elle un duo: "Une more Kiss."

Trois heures sonnent. Le bonhomme entre en scène. Consternation et départ rapide.

Nous ne doutons pas qu'il y ait foule demain soir à la Salle Associate, car les billets sont presque tous vendus; il reste, cependant, encore quelques bons sièges et ceux qui ont attendu à la dernière heure pourront s'en procurer demain après-midi et soir à la Salle Associate. Les prix sont de 25, 50 et 75c.

En foule, demain, à la Salle Associate! Encouragons nos dilettanti canadiens!

REMARQUES PEU SAGES.

Un Officier de Police Ignorant.

On est généralement porté à croire que tous nos officiers de police sont loyaux au pays où ils vont et occupent une fonction publique assez responsable.

Il est donc à espérer que l'un d'eux n'exprimait pas honnêtement son opinion, hier, quand il a remarqué en présence de plusieurs personnes qu'il était content du désastre du "Maine", que les Espagnols devraient faire sauter tout l'Etat du Maine et qu'en cas de guerre les A. P. A. seuls seraient prêts à aller au feu.

Ce sont là des remarques peu sages à faire en public par le temps qui court.

Notes Locales.

Nous avons eu hier à nos bureaux la visite de M. P. L. M. Gaudette, pharmacien, de Salem, Mass

MM. L. E. Carufel et Réné Dupont, agents canadiens d'immigration, sont arrivés à Lowell, hier soir.

M. Richard Dobbins a obtenu l'contrat pour réparer la chaudière de l'école de la rue Lyons. Sa soumission de $38 était la plus basse.

MM. Edward M. Giblin, échevin, et William Hopewell, président du conseil, de Fall River, sont venus en cette ville hier et ont rendu visite au maire Bennett à l'hôtel de ville.

Un vétéran du nom de George K. Hutchins, menuisier de son métier, est tombé mort sur la rue Smith, hier. Une enquête a démontré qu'il avait succombé à la maladie de cœur.

M. Charles H. Boisvert est parti, hier soir, pour le pays natal où il passera une semaine. Il visitera Joliette, Ste Elisabeth et autres centres. Mme T. C. Dacharme, sa belle-sœur, l'accompagnait.

Une assemblée des débitants de liqueurs licenciés avait été convoquée hier soir à l'hôtel Arlington, mais quelques-uns seulement se sont rendus. M. F. E. Corbett, un des organisateurs de la State Liquor Dealers' Association, était présent. On a nommé un comité de recrutement pour soulever l'enthousiasme de ceux qui étaient absents. La prochaine assemblée aura lieu jeudi soir.

Accuse de Vol.

Un jeune homme de 16 ans, du nom de Joseph Latray, a été arrêté sous soupçon de vol.

Il était employé au magasin de M. J. L. Chaifoux où il faisait les commissions.

Il y était aussi chargé de jeter les boîtes vides dans la ruelle en arrière du magasin.

Il y a quelque temps, toute une boîte remplie de chapeaux est mystérieusement disparue.

Après des recherches, on a retrouvé les chapeaux dans la cave d'une maison, rue East Merrimack, où les parents du jeune Latray ont demeuré dans le temps.

Le garçon proteste de son innocence et le juge Hadley a cru devoir remettre son procès à vendredi prochain, afin de s'enquérir des détails de cette affaire.

Le montant des chapeaux s'élève à $30.

Naissance.

BEAULIEU—En cette ville, jeudi, l'épouse de M. Joseph H. Beaulieu, de Centraville, un fils.

L'enfant a été baptisé hier sous les noms de Jean Joachim.

Parrain, M. John W. Gilman, marraine, Mlle Corinne H. Beaulieu.

WAGONS—J'ai quelques wagons de haute qualité, nouveaux et de second main, tels que wagons carrés ouverts et couverts, wagons à pans neaux de côté, Democrats et Concords à dais, wagons d'affaires, etc., que je vendrai très bon marché, inspection sollicitée.
26f J. F. LIBBY, 69 rue Robbins

Chaussures ! Chaussures !

A des Prix Ridiculement Bas.

CHAUSSURES,

Chaussures de haute qualité en points brisés, réduits de moitié et des deux tiers, n'importe quoi pour en finir.

CHAUSSURES, CHAUSSURES.

Mesdames, pouvez-vous porter des 2 1-2, 3 ou 3 1-2? Si oui, vous pouvez acheter des Chaussures de $5.00, cousues à la main pour $1.89.

CHAUSSURES.

Chaussures pour Enfants, pesantes ou légères, à des prix réduits de moitié.

CHAUSSURES, CHAUSSURES.

Toutes celles usées par l'exposition vendues à vos propres prix. Une chance rare d'avoir connes chaussures sures à une fraction de leur valeur véritable.
Guêtres pour Dames, 15c. Les plus longues, 53c.
Pardessus à 10 boutons pour Dames, $1.49. Semelles en Laine pour Dames, 11c.
Guêtres en cuir pour Enfants, 98c.

☞ Toutes les marchandises d'hiver en proportion.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack.

C. A. MITCHELL & CO.

☞ CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

Funerailles

Les funérailles de Mme Edouard Larose, née Leonie Brière, ont eu lieu à 9 heures ce matin, à l'église St Joseph, au milieu d'une foule de parents et d'amis.

Les porteurs étaient MM. Noé Lafrerière, Auguste Tessier, Henry Eno, Joseph Hamelin, Arthur Tessier et Alberic Poissant.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Les funérailles de Mme Clotime Doyen ont eu lieu à 8 heures, ce matin à l'église St Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Sirois a officié.

Les porteurs étaient: Francis Malo, Evariste Richard, Damase Primeau, Joseph Poulin.

L'enterrement a eu lieu au cimetière catholique, où le Révd Père Lamothe a officié.

Messieurs Pierre Roche et Joseph Poulin, du 1ier Ordre, et Mesdames Désiré Ouimet et Marie Langlois, du Deuxième Ordre, Ste Anne, assistaient à l'office.

Il laisse une femme et sept orphelins.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix. L'endroit par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palace florist, rue Prescott.
Prenez et Serre à Brookside, prolongemens de la rue ces. Prenez le Tramway de Lawrence

Correspondance.

Convent of Notre Dame,
N. Cagitol and K Streets,
Washington, D. C., Feb., 1898.

Messrs Editors of L'ETOILE,

Gentlemen:

We thank you very heartily for your kind article on Trinity College, and more especially do we offer you our gratitude for your prompt and efficient reply to the Fall River Journal's criticism.

We shall long entertain a sense of our warm indebtedness to you, and in the hope of proving it some day

We are very faithfully yours,

ST MARY EUPHRASIA,
Sec'y for St Julia.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Extraction des dents par les procédés les plus nouveaux chez le Dr J. G. Constantinou, No. 494 rue Merrimack. Aussi les dentiers les mieux faits de la ville.

M. P. Milot vient d'ouvrir une pension maison de pension, No 42 Rue Lee, vis-à vis l'église St Joseph. Il a 25 chambres à louer. Repas servis à toute heure. 19fp

N'oubliez pas de relire aujourd'hui l'annonce du Bijou Shoe Store publiée ailleurs, puis allez faire visite au magasin, M. Charles Dupuis, gérant canadien de ce magasin populaire.

A. G Pollard & Co ont été désapointés, il y a quelque temps, de ne pas recevoir deux caisses de bons chaussons en laine pour hommes; et venant de les recevoir cette semaine seulement ils vont les sacrifier à moitié prix vu que la saison est si avancée; c'est une bonne occasion, voyez leur annonce.

PER VIAS RECTAS.—En suivant le chemin droit, on arrive au but plus vite et plus sûrement. C'est la devise de A. Maret, 49 rue Cheever. M. Maret traite ses clients avec la plus scrupuleuse honnêteté; et la qualité de son travail et la modicité de ses prix en font le tailleur le plus populaire de Lowell.

JEUNES MERES! N'attendez pas pour employer le **Sirop Delabarre** que la dentition de bébé soit accompagnée d'accidents. Mieux vaut les prévenir. **50c.** la bouteille seulement. Envoyé par la poste, **65c.**
Fumouse-Albespeyres, 78 Eg. St-Denis, Paris.
T. Metcalf Co., Boston, Agent pour la N. A

J. L. CHAUFOUX, 49 à 59 rue Central.

Egalez-nous si vous le Pouvez.

Spécialités en Chaussures.

Claques pour Dames, qualité excellente, 17c, valant 40c.
Claques Tempête Woonsocket pour Dames, 24c, valant 50c.
Chaussures en Veau Box, à boutons et polies pour Dames $1.19, valant $1.50.
Chaussures en Veau Box, cousues à la main, nouvelle pointe Bull-Dog, à boutons et polies, pour Dames; $2.79, valant $3 00.
Chaussures en Chevreau, polies et a boutons, pour Jeunes Filles, 69c, valant $1.00.
Chaussures "Little Gent's" pour Garçons, 69c, valant $1 00.
Claques pour Hommes, 33c, valant 50c.
Claques Tempête Boston pour Hommes, 50c, valant 75 cts.

Tous Cherchent plus de Lumière.

⅔ du Gaz d'un bec ordinaire.

Trois fois plus de lumière qu'un bec ordinaire.

Notre bec incandescent le plus nouveau 59c.

Nous ne pourrons qu'éclairer les endroits sombres avec notre nouveau bec incandescent. 59c seulement. Trois fois plus de lumière, ⅔ du gaz. N'importe qui peut le poser.

Ne restez pas plus longtemps dans l'obscurité.

La Thompson Hardware Co.,
254 et 256 RUE MERRIMACK.
☞ NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Vente Speciale de Couvertes et Confortables,

Quelques Couvertes tout laine, légèrement tachées, à très bon marché.
Ainsi qu'un lot de Beau vêtements tout laine, à 29c pri ordinairement $1.00, Calçons seulement.
Ouvertes ce jour que nous soumes les quartiers-généraux pour ces articles.
Moins à presque n'importe quel prix.

McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile,
De nos Petits Porteurs,
—SEULEMENT—
5 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 21 FEVRIER 1898 No. 282

QUASI UNE EMEUTE.

Le Proces Zola Tire a sa Fin.

LE ROMANCIER ENTOURE PAR LA FOULE MENACANTE.

Nombreuses Poursuites en Perspective.

Paris, 20 fév.—Le procès d'Emile Zola tire à sa fin. On espère que mercredi prochain le dénouement de ce grand spectacle judiciaire sera atteint.

Rien de suprenant que d'ici là il y ait des désordres graves à l'intérieur comme à l'extérieur du palais de justice. A la séance de samedi, il n'en est guère manqué qu'une émeute éclata.

Maître Laborie, l'avocat du romancier, fatigué des interruptions de l'assistance, se tourna vers les manifestants, la colère écrite sur la figure, et il les apostropha avec une véhémence inouie.

Après que le dernier témoin eût été entendu, le président du tribunal annonça que le conseil des ministres avait refusé d'autoriser le général Billot, ministre de la guerre, de venir rendre témoignage, et la défense déclara alors qu'elle n'assignerait plus d'autres témoins. Puis le tribunal s'ajourna à lundi.

Après que le procès sera terminé, les députés socialistes de la Chambre vont publier une protestation contre l'attitude des officiers de l'armée lorsqu'ils furent appelés à témoigner.

Samedi le colonel Picquart fut le premier témoin. Me Laborie lui posa quelques questions auxquelles il fut écrit en mars ou en avril 1894, il répondit qu'il ne s'en rappelait pas.

Continuant, le colonel Picquart se plaignit de certains journaux qui l'accusent de faire instruire ses enfants en Allemagne, ce qui est faux, puisqu'il n'est pas même marié.

Il demanda que le général Gallifet fût appelé pour témoigner de son honorabilité et de sa loyauté; mais le juge déclara que la chose n'était pas nécessaire.

Le général Pelleux fut rappelé, mais il refusa de répondre à la plupart des questions qui lui furent posées.

Il dit: "Je suis d'opinion que pendant tout ce procès des choses étranges se sont passées. Une personne ici (se tournant vers le colonel Picquart) et je le dis à sa face, qui porte encore l'uniforme de l'armée française, est venue devant ce tribunal et y a accusé des militaires d'avoir commis des faux."

Ces paroles furent saluées par des applaudissements frénétiques partis du fond de la cour.

Le colonel Picquart, piqué au vif répliqua:

"J'ai dit que j'avais trop de respect envers nos chefs et la justice, pour cacher la vérité, et je le répète en présence de mes supérieurs.

"Je n'ai jamais songé à suspecter leur bonne foi. Ils ont pu se tromper dans l'affaire Norton. Des personnes de haute position ont pu être trompées par des papiers forgés.

"J'ai dit aussi que les soldats étaient de bonne foi, s'écria à son tour Maître Laborie, mais...

Vous êtes en tr in de faire un discours, interrompit le juge.

—Non, répondit l'avocat, je désire tout simplement établir quelque chose de la plus haute importance, et ils cherchent à m'intimider. Des lettres de menaces ont été adressées à ma femme dans le but de me terroriser.

—Vous faites encore un discours, dit encore le juge. J'aurai à vous arrêter.

—Qu'il en soit ainsi, rétorqua Maître Laborie. Arrêtez-moi, car chaque fois vous me conférez un nouvel honneur.

Quelques applaudissements ont alors éclaté.

A ce moment, il y eut une contre-manifestation, et l'avocat de M. Zola, se tournant vers l'assistance, s'écria "Qu'est-ce qui vous réjouit ainsi? Est-ce de voir le droit et la justice violés de plus en plus chaque jour?"

Puis s'adressant à M. Zola, il dit:

"Je me demande s'il ne serait pas mieux et plus convenable de quitter la cour que de se laisser traiter de la sorte?"

Pendant le tumulte qui s'ensuivit, on entendit le juge dire à M. Labori:

"Venez, soyez sérieux."

"Vous m'insultez, reprit l'avocat de Zola.

Je me flatte de tout ce que je dis ici est on ne peut plus sérieux.

Plusieurs témoins, y compris M. Anatole France, l'écrivain renommé qui a été élu membre de l'Académie française pour remplacer Ferdinand de Lesseps, a témoigné du courage de M. Zola et de sa bonne foi.

Rappelé de nouveau à la barre, le major Esterhazy refusé énergiquement de répondre aux questions de M. Labori.

Prenant à son tour la parole, M. Clemenceau essaie de faire parler le témoin.

Il lui demande quelques informations touchant sa correspondance avec Mme Boulancey, mais le témoin, toujours en proie à la plus vive émotion, tourne le dos à l'avocat, et fait face au jury.

M. Clemenceau lui demande enfin s'il a eu des relations avec l'attaché militaire allemand Schwartz-Koppen, mais le juge empêche le major de répondre, déclarant que cette question empiète sur le terrain international, terminant ses remarques par la phrase suivante:

"Au-dessus de tout, je place l'honneur et la sécurité de mon pays." (Applaudissements enthousiastes.)

Le major Esterhazy, a quitté la barre sans avoir ouvert la bouche.

M. Antan, propriétaire de l'immeuble qu'habite le major Esterhazy, est ensuite venu déclarer que son locataire avait déjà manifesté l'intention de se suicider.

M. Fluert, éditeur du "Figaro", et le général Vernier, furent ensuite appelés, mais le juge refusa d'entendre leur témoignage, sous prétexte que ni l'un ni l'autre n'avaient été prévenus qu'ils devaient rendre leur témoignage.

Dans l'audience, on remarquait la présence du prince Henri d'Orléans et de M. Coquelin; 75 pour cent des auditeurs étaient des militaires, c'est peut-être pour cette raison que les manifestations ont été plus violentes.

L'attitude du juge, qui semble vouloir restreindre le plus possible les moyens de défense de M. Zola, la façon toute cavalière dont le comte Esterhazy a agi envers M. Labori, en se tenant une heure durant, le dos délibérément tourné à celui-ci, à en pour effet le convaincre des spectateurs étrangers et les Anglais en particulier, que le nouveau document secret dont le général Pelleux a parlé est un faux.

Il ne reste plus que cinq ou six témoins à entendre.

A leur départ du palais de justice, tous les officiers furent acclamés avec enthousiasme par la foule qui stationnait à la porte. Le général Pelleux, surtout, fut l'objet d'une véritable ovation.

La police est restée impuissante devant les manifestations de la foule; plusieurs juifs furent l'objet de menaces les plus sérieuses; une mêlée générale ne tarda pas à s'engager; la foule s'élança sur les partisans de M. Zola, aux cris furieux de "Mort aux juifs!" "Jetez les juifs à la Seine!"

La garde républicaine fut obligée de charger les plus turbulents et les troupes parvinrent à faire évacuer la place; tous s'éloignèrent finalement au chant de la "Marseillaise" et aux cris de "Vive l'armée! Mort à Zola!"

M. Zola quittait le palais de justice à 5.40 heures; il n'avait pas plus tôt franchi le seuil que la foule exprimait par ses cris et ses sifflements répétés, son hostilité évidente envers l'auteur de la "Débâcle."

La police fut obligée de cerner la voiture de Zola, auquel, sans cela, on eut fait un mauvais parti.

Près du pont Saint Michel, la foule en délire voulut s'élancer sur M. Zola, mais la police faisait bonne garde, et cette tentative de meurtre n'eut pas de suite.

Plusieurs arrestations furent faites, mais la plupart ont été relâchés peu après.

A la Cote du Pacifique pour 30 dollars.

Toute personne qui songe à aller à la côte du Pacifique, aux champs d'or du Klondyke ou de l'Alaska, pourra se prévaloir des taux spéciaux annoncés par la compagnie du Pacifique Canadien de tous les points de la Nouvelle-Angleterre à la côte du Pacifique—$40 première classe, $30 touriste ou seconde classe. Sur cette base le prix de billets de Boston à St Paul et Minneapolis est réduit à $18 seulement pour première et $17 seconde classe. Des touristes C. P. R. sur cette route, quittent Boston tous les mercredis et Portland, Me, tous les mardis, pour Seattle et Vancouver, sans changement; à partir de mercredi prochain, des chars touris tes quitteront Montréal tous les jours pour les deux mêmes villes sans changement.

Pour détails complets quant à la route, tarifs, cartes géographiques, etc., s'adresser à l'agent local de l'Ouest, nous conseillerons à tous les intéressés d'écrire aux bureaux de la compagnie du Pacifique Canadien, 197 rue Washington, Boston.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

VENDANT TOUT, Sortant des Affaires.

Splendides Pianos et Machines à Coudre au prix du gros.
Toute notre musique en feuilles de 10c à 6c pour en finir.

Chez GREEN,
225 rue Central, Entrée Flake.

CAREME CAREME

Beurre: le meilleur Beurre de crêmerie d'automne 20 à 25c.
Fromage, 12 à 15 cts.
Œufs, stock choisi, 18 à 20c
Poisson frais de toute sorte, tous les jours du carême.

Nos prix sont non-seulement Bas mais les plus Bas; nous choisissons avec le plus grand soin nos provisions, nous trouverez toujours chez nous les meilleures marchandises aux prix les plus Bas. Venez examiner nos diverses lignes de marchandises et vous vous apercevrez qu'il y a moyen de diminuer les dépenses de ménage.

Dion & Dion,
177 rue Hall, — Bloc Pelnault.

L'ENQUETE

Au Sujet de la Catastrophe du "Maine."

LA COMMISSION COMMENCE SES TRAVAUX AUJOURD'HUI.

Une autre Offense par un Dignitaire Espagnol.

Washington, 21 fév.—La commission navale chargée de s'enquérir de la cause de la catastrophe du "Maine" commencera aujourd'hui même les travaux à la Havane.

Hier matin, cette nouvelle a été reçue au ministre de la marine, venant de l'amiral Sicard, à Key West.

Il télégraphia ceci: "La commission d'enquête a fait voile pour la Havane le 20 à bord du steamer "Mangrove". Marix est arrivé aujourd'hui.

Cette prompte action est sans doute due aux ordres exprès du secrétaire Long pour que les investigations aient lieu le plus tôt possible. Le lieutenant Marix, un officier de marine bien versé dans les lois maritimes, sera le président de cette commission.

Le capitaine Sigsbee a été le de la Havane en ces termes:

La Havane, 19 fév.—Seulement les plongeurs les plus expérimentés peuvent faire un travail effectif dans les débris du "Maine". Avons fait un peu de besogne aujourd'hui, mais rien de sûr encore. Nous ferons mieux demain. Des parties du "Maine," spécialement la superstructure, sont une masse confuse de métal."

Un autre bref câblegramme du même se lisait: "La Havane, 20 fév.—Bache."

Ce qui signifie que le steamer "Bache" est arrivé à la Havane avec les appareils de plongeurs demandés.

Tous les plongeurs maintenant chargés d'examiner les débris du "Maine" appartiennent à la marine américaine. C'est la coutume à bord des vaisseaux de guerre d'assigner quelques hommes qui veulent bien y consentir, vu la nature dangereuse de l'ouvrage, pour faire les ouvrages sous l'eau. Ils ont ordinairement à explorer la carène des vaisseaux, à dégager les câbles qui peuvent se prendre dans l'arbre de couche des hélices et quelque fois à rechercher une torpille ou une ancre perdue. Ces travaux rarement les forcent à descendre plus bas qu'à 25 pieds de la surface, et l'on dit que pour des opérations dans des eaux plus profondes, comme celles du "Maine," leur entraînement ne les y a pas préparés.

C'est peut-être pour cette raison que le voile mystérieux entourant l'épouvantable catastrophe n'a pas encore été levé.

C'est aussi pour cela que le ministère de la marine tient tant à hâter le travail de renflouement des débris à la surface, ce qui ne peut être exécuté que par des compagnies formées expressément dans ce but.

Il est probable que les contrats pour ces travaux seront signés aujourd'hui.

Un attaché de la légation espagnole, qui n'est plus dans le service diplomatique, a fait des remarques outrageantes touchant l'équipage du "Maine."

Notre ministre de la marine, tout en n'attachant pas une très grande importance à cet incident, va prolongement, du moins on le croit dans certains quartiers, prendre les mesures pour apprendre si les remarques attribuées au dignitaire espagnol ont réellement été faites, en s'adressant à la légation espagnole.

Toutefois, jusqu'à présent il n'a été rien fait en ce sens jusqu'à présent.

Le capitaine Sobral a été rappelé de Washington il y a quatre semaines, par son gouvernement, de sorte que lorsqu'il a prononcé les paroles qu'on lui prête, il ne se trouvait plus qu'un simple citoyen. Mais il sera bon de s'assurer si tout ceci est bien exact.

L'honneur du pays l'exige.

Toutes Sont Ici.

Pas une nouvelle forme ne manque en Derby, Fedoras et Touriste de Printemps.

NOUVELLES COULEURS

et nouvelles bandes, une plus grande variété que vous en avez vue depuis des années.

NOUVEAUX PRIX.

Vous le penserez—Touristes fraises chiées, 50 cents à $3. Derby en noir ou brun, premières formes, 94 cents à $3.00.

CHAPEAUX

sont partis pressés de notre département depuis que les marchandises de printemps sont arrivées il y a deux semaines.

Putnam & Son.
166 Rue Central.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez à faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt à vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent à faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes, $3.50. Pour funérailles d'enfants, $2.00.
Chariot blanc, $2.00.
Service de jour et de nuit.
M. H. Alexander, le bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tel. 351 3
Adresse: 57 rue Cheever.

O'Donnell & Gilbride Co.

Une Vente Sensationnelle d'Occasions de

Lits en Fer, Ameublements de Chambre à Coucher, et de Salle à Manger.

S'ouvre aujourd'hui dans notre magasin pour se continuer toute la semaine. Si vous êtes pour dépenser un sol-dar en fait de meubles, apportez le ici cette semaine, car nous allons avoir une vente qui fera le bonheur des acheteurs. Chaque article est une occasion merveilleuse qu'on ne retrouvera pas avant plusieurs années. Cela vous paiera de les voir.

Lits en Fer,

A $2.79 chacun

En chêne solide, double portes, bien finies et valant $12 chacune.

Bizarres Bureaux de Toilette

A $7 75c chacun

Environ 10 Bureaux de toilette à glace biseautée 24 x 30, en frêne ou orme, fini en chêne antique, juste le meuble pour aller avec les lits de cuivre ou de fer.

Meubles de Salle à Manger

A $3.47 chacune

1 lot de Tables de salle à manger, en chêne extension, 6 pieds, élégamment finies.

A $6.37 chacun

Un lot de tables à manger en chêne, polies et élégamment sculptées.

A 67c chacune

Un lot de chaises de salles à manger, en chêne solide et dos clevé, siège en jonc à la main.

A $1.15 chacune

Un lot de chaises de salle à manger, en chêne équarri, joliment sculptées, siège de jonc à la main, genre boite, polies, valant 2.25.

Garde Robes

A $7.75

En chêne solide, double portes, bien finies et valant $12 chacune.

Bizarres Bureaux de Toilette

A $7 75c chacun

Environ 10 Bureaux de toilette à glace biseautée 24 x 30, en frêne ou orme, fini en chêne antique, juste le meuble pour aller avec les lits de cuivre ou de fer.

Meubles de Salle à Manger

A $3.47 chacune

1 lot de Tables de salle à manger, en chêne extension, 6 pieds, élégamment finies.

A $6.37 chacun

Un lot de tables à manger en chêne, polies et élégamment sculptées.

A 67c chacune

Un lot de chaises de salles à manger, en chêne solide et dos clevé, siège en jonc à la main.

A $1.15 chacune

Un lot de chaises de salle à manger, en chêne équarri, joliment sculptées, siège de jonc à la main, genre boite, polies, valant 2.25.

Couche en Fil de Fer

A $1.05 chacune

Nous offrons un lot de couches en fil de fer comme on en vend ailleurs à $1.75.

Pour Chambres a Coucher,

A $12.75 chacun

Un plein char d'ameublements de chambre à coucher en frêne chêné, 8 meubles, fini antique et valant $20

L'intensité étonnante des valeurs qu'on peut trouver dans notre département de meubles cette semaine n'est pleinement appréciée que par un examen personnel des qualités. Rien n'est réservé. Venez voir les occasions.

Cette Semaine Seulement.

Grands marchés dans les Chapeaux garnis en Velours pour le milieu de l'hiver... Belles Plumes et Ronds pour $5.00 Voyez l'étalage dans les vitrines. Venez les examiner.
Jolies Pl

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - -	$5.00
Six Mois, - - - -	1.50
Un Mois, - - - -	.50

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

27 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 21 Fev. 1898.

L'Enquete Ouvriere.

Ce que nous avions prévu est arrivé. L'enquête législative sur la réduction des gages dans les filatures de coton de la Nouvelle-Angleterre ne donne aucun résultat appréciable. Une clause de la loi ordonnant ces investigations voulant que les manufacturiers ne fassent pas voir leurs livres aux commissaires, s'il s'en suit qu'on ne peut atteindre le fond de l'affaire et faire la lumière sur l'attitude que les capitalistes ont eu de voir prendre vis-à-vis les ouvriers.

Cette enquête démontre cependant ceci : c'est que les manufacturiers craignent que le public ne voie le fond de leur sac.

S'ils se cachent ainsi avec tant de soin, c'est qu'ils ont des choses peu propres à tenir dans l'ombre. Autrement, comment expliquer leurs cachettes ?

Nous ne voulons pas ameuter les pauvres, les prolétaires contre les riches.

Nuls plus que nous désirent que la concorde règne entre ces deux éléments qui, pour prospérer, doivent travailler de concert. Mais il ne faut pas que, en ce dix-neuvième siècle, l'on regarde d'un œil indifférent les plus faibles souffrir par la faute des plus forts, et assister au spectacle navrant de familles souffrant de la faim, comme il s'en trouve à New Bedford, sans éprouver aucune sympathie pour ces malheureux, lorsque les hautes classes qui vivent dans le faste ne veulent pas condescendre à expliquer, preuves en mains, que la baisse des salaires était une nécessité absolue.

Nous sommes certains que si les fabricants voulaient bien démontrer aux commissaires enquêteurs, en leur faisant voir leurs livres, qu'ils ne pouvaient agir autrement qu'ils ont fait, nous sommes certains, disons-nous, que les grévistes dont la plupart sont des personnes raisonnables, ayant des familles à faire vivre, retourneraient aussitôt à l'ouvrage, tant cette attitude juste, admirable, rationnelle serait pour eux satisfaisante.

Les ouvriers de fabrique de New-Bedford continuent la lutte parce qu'on ne leur a pas prouvé que la réduction de leurs salaires était une chose nécessaire, et qu'il ne pouvait en être autrement sans ruiner les intérêts communs des employés comme des patrons.

Mais cette démonstration, on ne la veut pas faire ou l'on ne peut pas l'établir.

C'est bien malheureux.

Et à qui la faute, sinon aux manufacturiers qui ne semblent pas vouloir faire connaître les faits tels qu'ils sont.

Acte cette enquête de laquelle on attendait des résultats si heureux ne produira probablement pas plus de bien qu'un cautère sur une jambe de bois.

Fea L'Honorable W. Prevost

On annonce la mort de l'hon. W. Prévost, conseiller législatif, à sa résidence de Saint-Jérôme.

Né le 8 mai 1822, à Sainte-Anne des Plaines, il était le fils de Guillaume Prévost, marchand, et de Marie Josephte Quévillon. Il descendait en ligne directe de Guillaume Prévost, marchand de Paris, membre de la compagnie des Cent Associés.

L'hon. W. Prévost avait fait ses études aux collèges Saint Sulpice, de l'Assomption et de Saint-Hyacinthe.

Le 7 juillet, 1853, il était admis à la pratique du droit et le 14 du même mois, il épousait Mlle Marie Angélique Marier.

De cette union naquirent plusieurs enfants.

L'Hon. M. Prévost avait épousé, il y a quelques années, sa nièce, Mlle Honorine Globensky

De ce second mariage, il n'est né aucun enfant.

Comme homme public, l'hon. W. Prévost a eu une carrière aussi longue que remarquable.

En 1872, il avait été élu, par acclamation, député des Deux Montagnes au Parlement fédéral.

Battu aux élections suivantes, il avait été nommé conseillé législatif le 8 mai 1888.

Le défunt a été longtemps maire de Ste Scholastique et préfet de comté.

C'était en politique un libéral ardent et convaincu.

Echos de l'Affaire Dreyfus.

Ce Qu'en Disent Rochefort et Cassagnac.

Le sentiment antisémite est très prononcé en France.

Parlant des émeutes sanglantes qui se sont produites à Alger, Rochefort écrit dans l'«Intransigeant»:

«Si les colons français d'Algérie ont souffert le bras de la rapacité juive, les Arabes sont, à cette heure, bien près d'en mourir.

«Les caïds, schoïks et marabouts, en compagnie desquels, après 1871, j'ai passé des mois à la citadelle d'Oléron, ne cessaient d'accuser les Youdhis d'avoir, par leurs pratiques de vol et d'usure, provoqué l'insurrection qui a failli nous enlever l'Algérie tout entière.

«Souvent j'ai demandé à l'un d'eux :

«Si un nouveau mouvement éclatait chez toi, que ferais-tu?

«Et il me répondait invariablement :

«Nous commencerions par égorger tous les juifs."

«J'estime donc que les émeutes actuelles ne sont que le commencement d'une revanche qui peut-être ne se satisfera que par un massacre général.

"De sorte que pour sauver leur Dreyfus, les youpins du Syndicat ont exposé à une tuerie probablement sans précédent leurs coreligionnaires algériens."

De son côté, M. Paul de Cassagnac écrit dans l'«Autorité»;

«J'ai horreur des exterminations et des boucheries humaines.

«Le jour où l'on commencerait par tuer les Juifs serait la veille du jour où l'on tuerait d'autres qui ne sont pas Juifs.

«Mais n'est-ils pas été bien imprudents, bien aveugles, les Juifs de France, en ameutant à ce point l'opinion publique et en l'exaltant de telle façon qu'il suffirait à un gouvernement d'occasion de retirer, pendant cinq minutes, la main qui les couvre, pour que, suivant l'emphémisme féroce de Drumont, justice soit faite?"

MALTOX

Vous rendra forts et bien portants, malgré vous. Chez tous les droguistes 50 cts.

M. O. D. Richard, un Acadien, vient d'être appelé à faire partie du cabinet du Nouveau Brunswick en qualité de ministre sans portefeuille.

Nous répondrons demain au «Jean-Baptiste», de Pawtucket, R. I, qui nous a posé des questions passablement risibles et qui font voir la navreté du confrère qui ne sait comment sortir du guêpier.

La province de Québec paye $350,000 pour ses écoles et Ontario $702,000.

Après cela on prétendra que c'est le clergé catholique qui est responsable des résultats peu satisfaisants des écoles dans certaines régions de la province de Québec.

Que Jean-Baptiste paie et il pourra se montrer plus exigeant.

Les effets de la visite de M. Laurier en Angleterre se font sentir chaque jour.

Voici que les dépêches de la presse associée nous apprennent que les grandes associations agricoles du Pays de Galles ont décidé d'envoyer des délégués au Canada pour se choisir des terrains au Nord-Ouest.

C'est l'opinion de la compagnie du Pacifique que le chiffre de l'immigration sera doublé durant la saison prochaine.

Avis aux Familles

Les gens au loyer peuvent dire adieu à la partie de lundi prochain, le 17 courant, les boulangers canadiens-français ont que chaque série de treize bons de pains achetés d'eux sont payés avant de donner des bons pour une autre série de treize. Pendant qu'ils mangent ces 13 pains, que ça prenne une semaine ou un mois, leur crédit est bon ils ont plein temps de passer à payer cette pinte, assistent leurs bons témoins. Si le 13e pain est mangé avec le milieu de la semaine, les boulangers sont prêts à leur en fournir assez pour finir la semaine mais ils devront payer sans faute le samedi suivant.

Une Gerbe de Pensees.

Au pays de promesse, on meurt de faim.

***

Un vice coûte plus à nourrir que deux enfants.

***

Les personnes *faibles* ne peuvent être sincères.

***

L'économie est le plus riche de tous les revenus.

***

Ne dépensez pas votre argent avant de l'avoir gagné.

***

N'employez pas autrui pour ce que vous pouvez faire vous-même.

***

La vanité et l'orgueil nous coûtent plus que la faim, la soif et le froid.

***

N'achetez jamais ce qui vous est inutile sous prétexte que c'est bon marché.

***

On n'adore plus des idoles d'or et d'argent, mais l'or et l'argent eux-mêmes.

***

L'expérience qui ne s'acquiert que par des fautes, est un maître qui coûte trop cher.

***

La femme est l'amie naturelle de l'homme, toute autre amitié est faible ou suspecte à côté de celle-là.

***

La religion établit en dogme l'égalité moraie, la seule que l'on puisse prêcher sans bouleverser le monde.

***

Avant de parair en guerre, dis une prière; avant de t'embarquer, dis-en deux; avant de te marier, dis-en trois.

***

Le meilleur candidat n'est pas celui qui paie le plus à boire; ni celui qui fait le plus de promesses; mais le plus capable et le plus honnête.

PASQUIN.

Une Pharmacie Modèle

La "Lowell Pharmacy" dont Messieurs Delisle, Beaulieu & Rochette sont les propriétaires, fait toujours une spécialité de remplir les prescriptions de médecins et la raison pour laquelle ils en reçoivent tant, c'est que, dans leur établissement, l'on emploie que des hommes dont la compétence est incontestable. Leurs drogues sont toujours fraiches et leurs produits sont des plus purs. Il y a constamment sur les lieux trois pharmaciens diplômés et conséquemment vos prescriptions sont remplies avec promptitude et avec l'attention la plus scrupuleuse et pourtant leurs prix sont toujours les plus bas. Leur assortiment est un des plus complets qui soit possible de trouver dans la ville, non seulement pour ce qui concerne les drogues mais aussi dans la ligne des articles de toilette tels que : parfums, savons et poudres à toilette des meilleures marques françaises, brosses de tout genre, peignes, miroirs, éponges et chamois.

Nous tenons aussi une ligne complète de bretelles hygiéniques, bandages herniaires, béquilles, protecteurs des poumons en laine, en feutre et en chamois.

Notre assortiment de cigares domestiques et importés est ce qu'il y a de plus populaire et de mieux choisi. Bonbons et confiserie en grande variété. Il n'y a rien de plus complet et de plus varié que notre département de papeterie et d'articles d'école. Une visite est respectueusement sollicitée. N'oubliez pas l'endroit: c'est à la "Lowell Pharmacy" au No 632 rue Merrimack.

Nous ne sommes pas encore Partis, Mais nous le Voulons.

En attendant, pour réduire le stock et commencant tout de suite, nous donnerons un réduction de 20c. sur le dollar sur tous les livres achetes durant ce mois. Cette réduction est réelle, car il nous faut quitter notre local avant le fer avril.

Rappelez-vous que tous les livres sont marqués en chiffres visibl s et ce sont nos pratiques qui feront la réduction.

Venez et vengez-e l'argent. LA VIEILLE LIBRAIRIE FRANCAISE, coin des rues Moody et Tilden

Pour le Klondike.

Une personne qui désirerait fournir $400 pour envoyer un homme faisant partie d'une compagnie composée de 10 hommes bien décidés et vigoureux au Klondike aura la moitié des profits de ce minour. S'adresser au bureau de L'ETOILE.

N'OUBLIEZ pas l'endroit, A. G. Leblanc, 748 Lakeview Ave. Afin de faire de la place aux marchandises du printemps qui nous arrivent tous les jours, nous vendrons toutes nos chaussures d'hiver à très grand sacrifice. Venez voir pour vous en convaincre par vous mêmes. Vente sans pareille.

4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4

4 Grands Marchés, 4

Valant 4 Fois le Prix 4.

No 1

80 Gilets dépareillés, tous de bonne façon, prix de saison à bonne heure, $7.50 à $9.75, nous en finirons à $2.98

No 2

95 Gilets, la meilleure valeur annoncée cette saison, maintenant voilà votre chance d'avoir un Gilet de $15 pour $5.75

No 3

Fourrures au quart de leur valeur, Mantes en fourrure de haute qualité, Gilets en Electric Seal. Collerettes en fourrure.

No 4

Un marché étonnant en Mackintoshes, mode Inverness, tissu double, se sont vendus de $8.50 à $9.50 chacun. Prix de marché $2.98

New York Cloak & Suit Co.

12 rue John.

4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4

TEMPS DURS.

Nous savons que les temps sont vraiment durs, aussi nous vendons à un sacrifice tous nos articles qui se sont accumulés durant l'ann

COUTELLERIE, OUTILS, QUINCAILLERIE, &c..

H. C. GIRARD,

42 RUE MERRIMACK,

(Près de l'Ecole Green.)

Graines pour Oiseaux, 5c la livre.

LE BAUME RHUMAL

GUÉRIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

62 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

M. Heroux a toujours son établissement rue Hall.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

SPECIALITE :— EMBAUMAGE GRATIS.

Nous avons Acheté

Du Syndic presque tout le stock de la Mongeau & Myron Shoe Co., ce qui nous permettra de le vendre à environ 50 cts dans la piastre. Tous ceux qui ont besoin de Chaussures feront bien de venir l'examiner.

Ne manquez pas cette vente, car nous avons un lot de de veritables occasions.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

CREDIT TO ALL

Qu'est-ce que l'Accommodement?

Si vous avez besoin d'un Habit ou Pardessus, votre femme d'un Gilet, Mante ou Jupe, alors nous faisons notre affaire de vous accommoder.

Votre Crédit est Bon

A aucun de nos cinq magasins. Vous n'aurez pas besoin de le demander—nous ferons les avances nous-mêmes. Entrez tout comme si vos poches étaient remplies d'argent, choisissez le vêtement que vous voulez et vous pourrez l'avoir sur votre promesse de payer à la semaine ou au mois. Pas de billets—pas d'intérêts—pas de charge extra pour l'accommodement.

Caesar Misch

78 MIDDLESEX ST. LOWELL.

UN LOT DE

Beaux Chapeaux Garnis

Pour 98 cents

Allez les voir chez

Mme Maxime Lépine,

337 Rue Moody, coin de la rue Race.

Regarde

Habillement fait sur commande de $22, maintenant pour - - - $15.00.

Habillement de $28, pour $20.00.

Pantalon de $4 à $12, bon Pantalon noir garanti pour - - - $5.50.

A. M. Bertrand,

Tailleur Canadien,

24 - RUE MIDDLE - 24.

LE BUREAU des

Terrains Emery

Est démontré au

3 Edifice Hildreth.

Splendides lots à bâtir par dela le nouveau pont de la rue de Moody, sur des rues macadamisées avec toutes les améliorations modernes, égouts, aqueduc, égouts, trottoirs, &c&c. Ils coûtent moins que des améliorations de la ville, il n'y a, d'après mesures prises, que 600 pieds de l'angle des rues Moody et Merrimac. L'entrée aux Terrains Emery est le 200 maisons construites sur les terrains adjacents. Venez vous informer des plans, conditions, &c. &c.

$15 par mois.

Nouvelle maison moderne à 8 chambres, gardemanger et salle de bain, eau chaude et froide, plancher en érable, gaz et électricité, beau terrain sec, belle vue, près des chars et des écoles, faible montant comptant pour ce marché. Vite en vous le prendre.

WILLIAM H. EMERY,

ALBERT J. RYAN, Agent.

3 Edifice Hildreth.

Nouveau Stock de Montres,

Chaines, Bagues, Médaillons, Boucles d'oreilles, &c. Un beau choix de montres en or, argent et métal complet et nous vendons bon marché argent comptant.

J. D. GRANT

64 RUE MERRIMACK

Horloger et Bijoutier pratique.

Ce n'est pas une histoire de REVENANT

De dire que le

Sherwood Rye

Est un bel

ESPRIT

Sans l'air.

Jones' Ale qui est Jones' Ale.

Cigare Red Berry Club.

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex,

Le Meilleur Choix

DE

Bières, Vins et Liqueurs

DE TOUTES SORTES A

L'Ancien Casino,

613 RUE MERRIMACK.

Autrefois tenu par

M. CAMILLE ROUSSIN.

La Musta Ale y est de première classe.

Noel H. Goodrow, Prop.

W. St-Jean, commis.

Le Hair Tonic

POUR LES CHEVEUX

Fait crotître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne en tout temps une apparence de santé. Restaure ceux qui ont vieri et embellit les cheveux. C'est une guérison certaine pour les maux de tête de toutes sortes, chaleur et démangeaison de cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chûte des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies s'il en employe suivant les directions et nous remettrons leur l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons aujourd'hui:

Nashua, N. H., 3 Juin 1897.

A. M. M. Fred Ledoux & Cie,

Chers Messieurs:—C'est de bon cœur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites supérieurs de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour en donner la teinte du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magique.

Bien à vous,

J. D. WOODWARD,

Propriétaire de l'Indian Head Hôtel, No. 89 RUE CANAL, NASHUA, N. H

PREPARE PAR

Fred Ledoux & Cie

No. 74 RUE CANAL.

Bureau 111 Rue Main,

Nashua, N. H.

T. H. BRASSARD,

Sellier.

Fort Harness sur commande et change de réparations de toutes sortes a court délai & garanti satisfaction. Aussi Couvertes pour coiffes et colliers. Robes de toutes sortes pour chevaux. Huile, Savon, Vernis pour harnais, Brosses, Licous, Fouets, &c.

Ouvert de 7 a. m., à 9 p. m.

RUE MOODY.

Porte voisine de Stanley & Co.

NOUVEAU MUSIC HALL.

W. H. BOODY, Gerant.

Ce Soir à 8 Heures.....

ET mardi et mercredi.

La troupe que nous attendions

LONDON BELLES

de RUE SYDELL

Ayant en tête la Belle des Burlesques

MISS ROSE SYDELL.

20—Beautés Captivantes—20

Belles Formes et Figures. Bonne pièce du commencement à la fin. Grande pièce, de la manquer pas. Les burlesques plus drôles du monde.—THE ISLE OF SHAM PAN.

Jeudi, Vendredi et Samedi soirs avec matinée samedi, 18, 19 et 20 Février

Le Barnum de toutes les attractions, plus grand et plus grosse que jamais. Nouvelle première burlesque

AL. RICKEY'S

Big Burlesque Company.

25 jolies femmes, 25 comiques, nouvelle compagnie, scènes originales.

Bernard J. Callahan,

EPICIER ET

Marchand de Liqueurs,

23-27 Lakeview Ave.—Lowell.

KNAPP & PARADIS,

15 rue Salem,

MARCHANDS RT-DETAILLEURS DE

Vins, Liqueurs, Bières,

Etc., etc.

Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur faire une visite.

Ca c'est nous autres!!!

La Lowell Inn . . .

A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. THOS. F. HORAN, Prop.

19-21 rue Central, La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Liqueurs sont insurpassables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98,

RUE SUFFOLK.

Il fait une spécialité de la célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs Assortiment complet de Vins et Cigares.

JOHN DONOHOE, Prop.

Germania

Lager Beer,

E. A. McQUADE,

Successeur de

A. J. LYNCH & Co.,

73, 75, 77 rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.

73, 75, 77 rue Market.

TORCHES

Pour Dégeler les Tuyaux Geles.

Protégez vos conduits à Eau et à Vapeur avec la

Laine Minérale,

Feutre Poilu,

C. B. COBURN & Co.,

63 et 67 Rue Market.

M JOS. CHOUINARD ...Commis.

Les Meilleures Liqueurs

AU PLUS BAS PRIX.

Excellent Vin pour famille, $1 gallon

chez F. L. RICHARD,

368 RUE MOODY.

Liqueurs livrées à domicile sous le plus court délai.

A la porte voisine, 366 rue Moody,

GOOD LUCK DINING ROOM.

Repas à toute heure; 25c. 21 repas $3. Vins avec thé ou café 10c.

F. L. RICHARD, Prop.

Lowell Trunk Manufactory,

F. P. DEVINE, Prop.

Valises et Porte-manteaux, Selles à extrémités et Cuirs de Fantaisie. Un gros et au détail Marchandises faites à ordre.

Réparations une spécialité.

703-72 rue Merrimack, Lowell, Mass.

et 110 rue Essex, Lawrence, Mass

Montres Nettoyées

Ressort Principal $1.

TOUT OUVRAGE GARANTI

GEO. H. GALE, Agent.

465 rue Merrimack.

Près de l'Hôtel de Ville.

Feuilleton de L'Etoile. No 97

— LA —

DAME EN NOIR

QUATRIEME PARTIE.

VIII

NUIT BLANCHE

(*Suite.*)

Il y avait encore dix ou douze personnes dans la rue, devant la propriété de Mme Chavière; elles s'écartèrent pour permettre à la voiture de s'avancer contre le trottoir.

Pinguet, fort surpris de ce rassemblement, sauta à bas de son siège et ouvrit la portière du coupé; la jeune femme, également étonnée, mit pied à terre.

Les femmes la saluèrent en inclinant la tête, les hommes se découvrirent.

Elle vit, en répondant à ces salutations que ces gens étaient tristes et avaient l'air embarrassés. Elle allait sonner à la petite porte lorsqu'elle reconnut, en avant du groupe, la femme d'un ouvrier carrier qu'elle avait secourue pendant une assez longue maladie de son mari. Elle s'approcha de la femme.

—Que se passe-t-il donc? lui demanda-t-elle; pourquoi tout ce monde est-il ici?

—Nous parlions d'un grand malheur.

—Hélas!

—Quel est donc ce malheur?

—Votre petit garçon...commença la femme.

Mme Clavière pâlit et ses traits se décomposèrent.

Elle saisit violemment le bras de son interlocutrice, et d'une voix vibrante, les yeux démesurément ouverts :

—Mon Dieu, exclama-t-elle, qu'est-il arrivé à mon enfant?

La femme voulut répondre, sa voix s'étouffa dans un sanglot.

Alors un homme, sa casquette à la main, s'avança et dit :

—Des malfaiteurs sont entrés dans votre jardin et ont volé votre petit.

La pauvre mère poussa un cri rauque et chancela comme si elle avait reçu un coup de marteau sur la tête.

Pinguet n'eut que le temps de se précipiter pour la recevoir dans ses bras.

Mais presque aussitôt elle se relevait forte, énergique, le regard flamboyant.

La porte venait de s'ouvrir.

Madame Durand pâle, tout en larmes, se soutenant à peine, était sur le seuil.

Mme Clavière se tourna vers les paysans, agita sa main en signe d'adieu et marcha vers sa maison d'un pas rapide, suivie de sa vieille servante.

Dans le salon, Louise tomba à ses genoux en sanglotant.

—On m'a pris mon enfant, dit-elle d'une voix sourde; Louise, est ce que vous êtes coupable?

—Oh! non, madame, je vous le jure!

—Alors vous n'avez pas à être mes genoux, relevez-vous et dites-moi comment des misérables ont pu sous vos yeux, s'emparer de mon enfant.

Louise se releva et debout devant sa maîtresse, droite, raide, immobile, les bras ballants, elle raconta ce qui s'était passé.

La jeune femme écouta sans faire un mouvement, sans prononcer une parole.

Ses yeux restaient secs, brillants; seul, un imperceptible frémissement des lèvres trahissait les déchirantes angoisses de son âme.

Mme Durand la contemplait avec une sorte de stupeur, étonnée de son calme apparent.

La mère devina la pensée de sa fidèle domestique.

—Ah! oui, dit-elle de sa voix rauque et avec un accent que la plume ne saurait rendre, vous êtes surprise de ne pas entendre mes sanglots, de ne pas me voir abîmée dans une crise de désespoir.

Eh bien, je ne peux pas pleurer! Des cris, des larmes, à quoi cela me servirait-il?

Mais ma douleur n'en est pas moins horrible, mon désespoir n'en est pas moins grand.

Son regard prit soudain une expression terrible, et d'une voix strident elle s'écria :

—Demandez donc à la lionne ce qui se passe dans ses entrailles de mère quand, rentrant dans sa tanière, elle ne retrouve plus ses louveaux qu'on lui a pris.

Tout d'abord elle rugit, puis les poils hérissés, elle s'élance, elle bondit à la poursuite des ravisseurs.

Malheur à eux si elle les rejoint elle les déchire, les broie, les met en pièces.

A cet instant je ressemble à la lionne du désert; c'est la même fureur, la même rage qui grondent en moi.

Ah! je les retrouverai les misérables, les bandits qui m'ont pris mon enfant; alors j'aurai les dents terribles de la lionne et ses griffes sanglantes; je serai sans pitié, j'aurai la férocité de la bête de l'Atlas!

Sa poitrine était haletante; mais le front haut, elle paraissait avoir grandi et était superbe de force et d'énergie.

A ce moment on frappa légèrement à la porte du salon.

Sur un signe de sa maîtresse, Mde Durand ouvrit.

C'était Pinguet.

—Madame, dit il, avant de m'en retourner, j'ai pensé que vous pouviez avoir des ordres à me donner et je viens.

La jeune femme passa à plusieurs reprises ses mains sur son front mouillé d'une sueur froide.

—Ah! oui, ah! oui, fit-elle.

Je vous avais oubliés, mon pauvre Pinguet, et vous pensiez à moi, vous. Savez vous comment a eu lieu de l'enlèvement de mon enfant.

—Un homme du pays vient de tout me raconter.

Il paraît que les scélérats en endormi l'enfant au moyen d'un narcotique, puisque dans la voiture il dormait sur les genoux d'une femme.

—Oui, ils l'ont en lormi, il le fallait pour l'empêcher de crier, d'appeler à son secours. Pinguet, mon ami, vous avez bien fait de ne pas avoir parti sans m'avoir vue. Dès ce soir, si vous le pouvez, vous irez trouver M. le docteur Chevriot d'abord, et ensuite M. Mabillon et vous leur ferez connaître le malheur dont je suis frappée.

Ils sauront mieux que moi ce qu'il y a à faire pour retrouver mon enfant, et ils agiront.

—Ce soir même vos ordres seront exécutés, répondit Pinguet.

Et il se retira.

—Si madame veut se mettre à table, dit Mme Durand, je vais lui servir son dîner.

Mme Clavière regarda fixement la cuisinière et haussa les épaules.

A Continuer.

MALTOX

est ce dont vous avez besoin pour donner l'incarnat de la santé à vos joues. Tous les droguistes, 50 cts.

Nouvelles du Canada.

QUEBEC.

COURRIER

—Le procès de Lavoie aura lieu prochainement. Appelé en Cour Criminelle il s'est de nouveau déclaré non coupable.

—Le procès de Crépault, accusé d'avoir reçu et disposé chez lui et à son profit des marchandises qu'il savait volées, dure depuis deux jours. Son avocat est M. L. P. Pelletier.

La maison Thibaudeau a eu le soin de donner un assistant aux substituts du procureur-général, dans la personne de M. Olivier.

M. Audet, l'un des chefs de la maison Thibaudeau à Québec, a été entendu. Il a déclaré que la maison Thibaudeau ne faisait plus d'affaires avec Crépault depuis 1889, parce qu'à cette époque là, Crépault avait fait faillite et n'avait pas donné satisfaction à ses créanciers, d'après lui.

M. L P. Pelletier cherche à prouver que Crépault avait toujours acheté de bonne foi les marchandises, que lui-même avait de temps à autre lui offrir, à prix excessivement réduits, à titre de jobs et d'échantillons, parce qu'il avait lieu de le croire.

Une série de témoins distingués sont venus librement, volontairement, sans sommation, témoigner de l'excellente réputation dont l'accusé a toujours joui dans Kamouraska.

—En présence des déclarations écrasantes de la fillette qu'il avait séduite, Curodeau, l'ancien pilote, s'est reconnu coupable, et a eu le bon sens d'accepter des fins conséquentielles et inutiles à la couronne et un procès scandaleux au public.

La mégère ou proxénète du nom de Morin dont la résidence servait de nid à toute prostituée; sera mise à son tour sur la sellette dans une couple de jours.

Curodeau exerçait son vil métier de séducteur depuis plus de quinze ans, mais il n'y avait jamais eu de plaintes contre lui.

Il avait un faible tout particulier pour les adolescentes de douze à quinze ans et on ne sait trop le nombre de fillettes qui lui doivent leur ruine.

Sa dernière victime qui est actuellement âgée d'une quinzaine d'années a déclaré que ses rapports avec lui remontaient à près de trois ans.

Un séducteur de ce genre-là peut être condamné, si le juge veut se montrer sévère, inexorable et sans pitié, au pénitencier pour la vie et à la peine infamante du fouet.

Lorsque les parents de notre pitié dévoyée se sont aperçus l'automne dernier qu'elle avait fait fausse route, ils ont réussi à la faire interner au Bon Pasteur dans un but de réforme. Curodeau trouvait encore moyen de lui faire parvenir des lettres d'une révoltante immoralité.

L'une de ces messives est heureusement tombée un bon jour entre les mains d'une des directrices de l'institution, et j'ai lieu de croire qu'on a pu la produire à l'enquête.

On me dit que c'est un monument dans le genre.

Curodeau était devenu un maître dans le langage de la séduction.

ST LIBOIRE

DESASTREUX INCENDIE.

—Au plus fort d'une tempête de neige, le feu se déclarait tout à coup dans l'hôtel de M. Quintal, situé près de la gare du Grand Tronc.

En moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire, tout était la proie des flammes.

Quelques hommes se trouvaient par hasard dans les environs et commencèrent le sauvetage des effets.

Ce n'est qu'après beaucoup de difficultés que l'on est parvenu à sauver une partie du ménage.

Les pertes s'élèvent à environ $2,500.

Les assurances peuvent couvrir les pertes de la bâtisse mais quand au ménage il n'y a pas d'assurance.

Une partie de cette maison était occupée par l'agent du G. T. R. M. A. E. Bouley.

Ce monsieur perd tout ce qu'il possédait.

Parmi ceux qui se sont le plus distingués au sauvetage, nous devons une mention spéciale à MM. J. E. Lapalme, F. Gervais, J. Lajoie et M. Côté, voyageur de la maison Pelletier de Montréal.

M. le Régistrateur de Bagot a gracieusement mis sa maison à la disposition des personnes affligées par cette ca amité.

Une grange size à quelques pas de l'hôtel incendié a aussi été la proie des flammes.

OTTAWA.

MORT SUBITE.

—M. Thomas Mineault, manufacturier d'allumettes, autrefois de Lonsville et actuellement de Buckingham, est mort à la résidence du Dr Paquet, à l'âge de cinquante deux ans, d'une maladie d'intestins.

Les funérailles auront lieu à Louisville.

TERREBONNE.

ELECTIONS.

—Résultat des élections dans la ville de Terrebonne:

Aimé Masson, élu maire.

A. H. Masson, Henri Desjardins et Magloire Desjardins, élus conseillers.

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance

A vendre, bon marche, à conditions faciles, situés rue D, près de la Shaw Stocking Company, sur un terrain élevé et sec, avec bons égouts, près des écoles, des églises et de deux voies de chars électriques, avec trottoirs en ciment et gaz, cinq cottages qui une maison à logements.

Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles Une partie vient d'être complétée et le reste sera terminé, prêt pour être occupé sous peu.

Conditions libérales. Faible montant comptant balance pour être payé comptant en versements mensuels.

Tous ceux qui voudront visiter ces maisons et s'informer des conditions et prix, devront s'adresser à J. W Benfield, le propriétaire, No 564 rue Middlesex.

jno.

Une Carte.

Nous, soussignés, nous engageons par les présentes à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cents de Greene's Warranted Syrup of Tar, si le premier pas votre tous on votre rhume. Nous garantissons aussi satisfaction pour les bouteilles de 25 cents ou l'argent sera remboursé.

EO SMITH,

25d 2saw C. P. HUNTINGTON.

J. T. Fontaine Photographe.

1 ortraits agrandis et fins au crayon, Pastel et couleur à l'Eau. Une spécialité. Cadres toujours en main. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie, 475 rue Merrimack

Si ce n'est pas, ce n'est pas ; Si c'est, c'est.

C'est cela! Particulièrement touchant nos Etoffes à Robes Noires.

C'est le stock le plus complet de ce côté-ci de Boston, y compris toutes les Etoffes à Robes les meilleures, les plus recommandables et les plus populaires qu'on ait manufactures. Les célèbres Draps Endors Priestley, Cravenettes, Soliels, Henriettas, India Twills, Créponnes en laine fleurie de fantaisie, Fiberlins rayées, Draps Jacquard et Relief et Chevron matelassé.

"C'est une vente d'Etoffes à Robes Noires.

LISEZ LES VALEURS SANS PRECEDENT DANS LES ETOFFES A ROBES NOIRES.

39c la vg Henrietta noire, fini de Soie, 48 pcs, valant 75c. Storm Serge noire, Brilliantine tout laine et rétréci, 50 pcs de large, valant 75c.

50c la vg Henrietta noire, finie en Satin, 46 pcs, valant $1 la verge. Croisés Indiens noirs, 50 pcs de large, tout la laine, à bon marché à 75c. Matelasse noir, Sicilien fleuri, lustre soyeux, valant 75c et $1. Serge noire tout laine, double et entremêlée, 50 pcs de large, valant $1.

59c la vg Un choix superbe de India Twills, d'Henriettas, Serges, Raised, Seroll, Siciliens, Brilliantines fleuries et un bon assortiment d'Etoffes noires nouvelles, fleuries, en laine Priestley, valant $1 la vge.

75c la vg Serges Impériales noires, Henriettas noires, 46 pcs, nouvelles nouveautés et Serges noires, les meilleurs Jacquards fleuris Bradford, toutes valant $1 et plus.

85c la vg Matelassés Priestley de qualité supérieure, Soliels de laine fleuris, &c., fini en Satin, Draps nouveautés et un Croisé Cravenette, valant $1.25 la vge. Popelines, Hirrettas, Soliels, Prunellas, Epingalines et les superbes nouveautés dans les Etoffes noires Priestley, dont plusieurs coutent $1.15 pour importer sous le nouveau tarif.

59c C'est maintenant le temps pour acheter des Etoffes à Robes noires de belle qualité à petits prix, Soies brocart noires et Satin, nouveau roulé et larges ramages, à bon marché à 75c.

75c Soies brocart noires et Satin à fleurs en relief, magnifiques marchandises, toujours vendues $1.25.

85c Soies noires en relief et Satins, les plus nouveaux patrons, convenables pour Jupes, Corsages ou Robes, riches draps draperie pesant.

$1 la vg Brochés noirs, riches patrons et qualités, vendus jusqu'à présent $1.50, nous avons acquis une bonne occasion et elle est pour vous.

UNE DISTRIBUTION D'ETOFFES A ROBES, VENTE DE SOIES FLEURIES NOIRES.

Sur Demande M. James R. Homer restera avec nous encore une semaine sur demande spéciale. Mlle Edith White, la célèbre contralto de New York, chantera comme d'habitude les avant-midi et les après-midi. Le professeur C. B. Miller jouera des concerts sur le piano. Cela vaut la peine de faire un long trajet pour l'entendre. Tout ceci est gratuit, et les chansons, paroles et musique sont en vente pour 12 1-2c l'exemplaire, valant 50c, pour cette semaine seulement. Le piano qui sert à ces concerts sort du magasin de la Fitzey Piano Co. place ici par leur aimable et entreprenant gérant, M. Roger, (c'est un superbe instrument, disent les professeurs.)

Le Bon Marché Dry Goods Co.

Tres Important.

Dr J. D. Delisle a déménagé son bureau dans le même édifice où se trouvait sa résidence privée, 707 rue Mer

NOUVEAU SUCCES GRANDIOSE.

LE CHŒUR ROSSINI ET LA REEVES' BAND.

Joyeuse Reception aux Salles du Chœur.

Le Chœur Rossini peut être fier à juste titre de son récent triomphe, non le dernier, nous en sommes sûr.

En dépit de l'horrible température que nous avions hier, des centaines d'amateurs de bonne musique, amis des membres du Chœur Rossini, se sont rendus à la salle Associate, hier soir, pour entendre le grand concert que la célèbre Reeves' American Band devait y donner sous les auspices du Chœur Rossini.

La salle était aux trois quarts remplie, les toilettes des dames étaient splendides et nous avons remarqué que c'étaient toujours les mêmes: l'élite de notre société canadienne; nos dilettanti bien connus, qui remplissaient l'espace réservé au public. Les galeries étaient combles.

Les membres du chœur n'ont exécuté qu'un morceau: *Le Chœur des Soldats*, de *Faust*, par Gounod, et en dépit de rappels réitérés, ils se sont fait excuser par leur directeur, M. Philéas David, sous prétexte que l'heure était alors avancée.

Sur ce point, ils ont eu tort; car aucune fanfare, même celle de Reeves, ne saurait suppléer aux chœurs de notre Chœur Rossini, quand notre public canadien se réunit à une soirée de ce genre.

Tout de même, ils ont chanté à merveille et l'accompagnement piano de l'orchestre a encore rehaussé l'éclat de leur succès.

Quant à la fanfare Reeves, pour nous servir d'une expression populaire, ç'a pris!

Chaque morceau a été bissé, et—disons-le à leur éloge—les solistes et la fanfare ne se sont aucunement fait tirer l'oreille pour répondre aux rappels, mais se sont rendus de bonne grâce aux vœux de l'auditoire.

Le premier morceau d'ensemble, de musique descriptive, *Le Règne de la Terreur*, de Litolf, a été d'un effet saisissant. Comme rappel, la fanfare a répété *La Marseillaise* aux applaudissements frénétiques de l'auditoire.

Après un intermède et une ballade pathétique de Smith, M. B. R. Church a joué un solo de cornet et a dû en donner deux autres; c'est un artiste comme on en rencontre rarement à Lowell.

Mlle Minna Van Buren, une artiste dans son genre, s'est présentée sous une toilette appétissante qui lui allait à merveille. Elle a d'abord chanté *Viete Signor* de Meyer et, comme rappel la délicieu se romance peut-être *Dear Heart*.

L'autre scène descriptive, *The Evening Call*, composée par M. Reeves lui-même, a été très appréciée.

MM. Claude W. Spary et J. Pettime, trombone et mandoline, ont obtenu autant de succès que les deux autres solistes, ce qui est tout dire.

Le duo par MM. Church et Spary, *Il Trovatore*, de Verdi, a soulevé l'enthousiasme général.

Nous n'avons pas encore en à Lowell, de l'avis même des connaisseurs, un concert aussi grandiose.

Le seul reproche à faire—si reproche il y a—c'est que le Chœur Rossini aurait dû paraître plus souvent pour rompre la monotonie des grands morceaux de fanfare; le succès artistique du concert y aurait gagné.

Un autre reproche, mais celui-ci au public, c'est l'encouragement insuffisant qu'il donne à des concerts de ce genre.

Des semaines et des mois à l'avance, les membres de notre chœur pas excellence font des démarches, s'exercent, répètent, et travaillent à une organisation sans précédent. L'affaire est annoncée de manière à ce que tous le sachent, et ce sont toujours les mêmes gens qui s'y rendent.

Ca n'est pas juste, ces travaux, ces peines et ces mérites méritent plus de véritable reconnaissance.

Nos compatriotes n'encouragent pas comme ils le méritent des concerts de ce genre.

Après le concert, le Chœur Rossini a donné une belle réception dans ses salles, rue Dutton, aux membres de la fanfare Reeves, aux RR. PP. Oblats et à quelques invités.

Au milieu de succulents rafraîchissements le Chœur Rossini a exécuté trois ou quatre morceaux de son répertoire qui ont été applaudis à outrance.

Le Révd Père Emard a chanté un solo vocal qui a été bissé; le Révd Père Nolin a fait de jolies remarques en anglais qui ont été fort goûtées. Le plus grand enthousiasme régnait alors.

Le Révd Père Lamothe, qui accompagnait les deux autres révd. pères, s'est déclaré enchanté de cette cordiale réception, marquée au coin de la plus parfaite urbanité et de la plus stricte politesse.

Nos félicitations à tous les membres du Chœur Rossini, surtout à ceux qui faisaient partie du comité d'organisation, pour leur succès grandiose et sans précédent. Ils ont prouvé une fois de plus qu'ils savaient bien faire les choses et leur triomphe d'hier n'est qu'un nouveau lien entre leurs succès passés et le glorieux couronnement qui les attend demain.

LA GREVE DE STOVER.

Les Patrons Engagent de Nouveaux Employes.

Les grévistes de la manufacture de chaussures de Stover et leurs amis ont assisté à une importante assemblée, qui a eu lieu hier après-midi dans la salle Associate.

Les principaux orateurs ont été James F. Carey, président du conseil de ville de Haverhill, Jeremiah E. Donovan, aussi de Haverhill, qui a organisé nos cordonniers, et le Rév. Park A. Branford, de Lowell.

En dépit de l'inclémence de la température, plus de 300 personnes ont assisté à cette réunion qui a été présidée par M. James Cryan.

Nous n'avons pas l'espace voulu pour reproduire les discours, à notre grand regret.

Nous nous bornerons donc à annoncer que les orateurs ont surtout insisté pour que les grévistes se tiennent unis, qu'ils ne se laissent pas abattre par les premiers obstacles et qu'ils persistent à réclamer des gages raisonnables, comme ceux qu'on accorder à leurs confrères des autres centres.

L'opinion générale parmi les grévistes est qu'étant organisés comme ils le sont à présent, avec pas une seule défection dans leurs rangs, ils sont sûre de triompher.

Ils ont de l'argent pour venir en aide à ceux d'entre eux qui auraient besoin d'aide, et sont bien décidés à se rendre jusqu'au bout.

Cependant ils sont passablement montés contre la vingtaine de "scabs," dont 17 habitant le Petit Canada, qui se sont laissé induire à aller prendre leurs places ce matin à la manufacture.

Ils disent qu'ils ne croient pas que des ouvriers comprenant bien la nécessité de l'union contre les capitalistes injustes, surtout fait une chose semblable, et avarié ainsi une cause qui intéresse toute la classe ouvrière.

Cependant, ils sont sages, et n'entendent se porter à aucun acte de violence contre leurs remplaçants.

Nous les approuvons fortement sous ce rapport.

Ils ont certainement droit aux sympathies du public

La conduite de ceux qui ont cru devoir aller les remplacer ce matin, ne les décourage pas du tout, car ce n'est pas quelques gens sans expérience dans le métier qui peuvent les empêcher d'obtenir définitivement des patrons la reconnaissance de leurs droits.

PARMI LES UNIONS TEXTILES

Les Tisseurs sont Rendus à 2,000 Membres.

LE COMITE DES SECOURS PEU ENCOURAGE.

Plusieurs Assemblées Ouvrières Dimanche.

Le comité exécutif de l'Union des Tisseurs s'est réuni, hier après-midi, dans une des salles de l'édifice Burke et s'y est occupé d'affaires de routine.

A la clôture de la session, M. Connolly a annoncé, au milieu des applaudissements, que la liste des membres actifs contenait enfin deux mille noms.

L'élection des officiers permanents de cette Union aura lieu jeudi soir et il est plus que probable que les officiers actuels seront élus.

L'Union des Machinistes a tenu une assemblée spéciale dans la Building Laborers' Hall hier, a admis huit nouveaux membres et reçu six applications.

Trois nouveaux délégués ont été élus au Trades' and Labor Council.

Le second bal au profit des grévistes de New Bedford aura lieu ce soir dans la salle Associate sous les auspices de l'Union des Tisseurs. Tous les préparatifs ont été faits avec soin et on s'attend à une grande foule.

Les électriciens ont eu une autre réunion d'organisation, hier, dans la Building Laborers' Hall. MM. Thomas F. Tracey et Louis W. Weeks leur ont parlé.

On a voté de s'affilier au Traders' and Labor Council. Les officiers permanents seront élus à la prochaine assemblée.

Le comité chargé de prélever des fonds par souscriptions individuelles pour venir en aide aux grévistes de New Bedford et composé de représentants de chaque corps de métier organisé, a tenu une séance importante hier après-midi dans la Spinners' Hall.

Un sous-comité a été chargé d'organiser un concert sacré pour le 6 mars prochain dans l'Opera House.

Un autre a reçu instructions de préparer quatre représentations pour vendredi après-midi et soir dans le Savoy Theatre.

Un troisième, enfin, a eu pour mission de se rendre auprès de M. James T. Smith, de la chambre de commerce, pour considérer l'opportunité de convoquer une assemblée des hommes d'affaires de Lowell dans le but de prélever des fonds pour les grévistes de New Bedford.

Les membres de ce comité qui ont été chargés de solliciter des souscriptions volontaires parmi les hommes d'affaires et les marchands locaux ont rapporté qu'ils n'ont rencontré que peu de succès.

Un des membres dit qu'un des marchands les plus riches de la rue Merrimack lui a donné dix cents, un autre un cent et enfin un troisième rien du tout.

Notes Locales.

M. Henri L. Cordeau, tailleur, de Manchester, N. H., était en ville hier. Il était venu pour assister au concert du Chœur Rossini.

M. Frédéric Paradis est venu du Canada hier pour assister aux funérailles de son fils qui ont eu lieu ce matin à l'église St Joseph.

C'est demain le 126e anniversaire de la naissance de George Washington; c'est un jour de fête légale qui sera observé par tous les Etats-Unis.

Les commissaires de la voirie de l'Etat entendront les arguments sur la question d'une nouvelle voie de Lowell à Methuen, le 2 mars prochain.

Le comité des subsides a eu une autre assemblée samedi après-midi et a nommé un sous-comité pour examiner des d'appropriations dans différents départements.

Le conseiller Leighton est parti en guerre contre le surintendant Cheney qu'il veut faire mettre à la porte pour le faire remplacer par l'ex-assistant-surintendant Simpson.

L'alarme de l'avertisseur 12, vers onze heures samedi soir, a appelé les pompiers dans l'édifice Cummisky, rue Market, où il y avait un feu de cheminée. Peu de dommages.

Les membres du comité de ville républicain du quartier 9 ont été convoqués pour ce soir dans le bureau de Fisher & Marble, 91 rue Central, afin d'y élire leurs officiers.

Parmi les nombreux disciples de Bacchus arrêtés samedi soir, la police en a pris un qui s'est enivré avec du gingembre de la Jamaïque. Au poste on en a trouvé trois bouteilles dans ses poches, deux vides et une encore intacte.

Sur la suggestion de Son Honneur le maire, il y aura grande réception publique à l'hôtel de ville, demain, de 2 à 3 heures, en l'honneur de la fête du jour. Le maire et les échevins en feront les honneurs et tous sont cordialement invités sans autre avis.

Sur la demande d'une forte délégation des tricoteurs employés dans les différentes manufactures de la ville, M. Thomas F. Connolly a convoqué une assemblée des membres de ce corps de métier pour demain soir dans la Burkes' Hall.

Trois autres de nos concitoyens, MM. Geo. G. Grant, 28 rue L, Thomas Green, 50 rue Gorham, et Walter A. Leach, 80 rue Fourth, se proposent de partir pour les champs d'or de l'Alaska, cette semaine. MM. Fred Leach et Hugh Cummings, de Dracut, les accompagneront.

Music Hall.

LONDON BELLES—Rose Sydell est, sans en excepter une seule, la plus belle femme sur la scène américaine dans la ligne du burlesque et du vaudeville. Elle est une vraie dame tant sur le théâtre que dans la vie privée et aussi spirituelle et jolie sur la rue que vêtue de ses costumes piquants.

Dans la comédie-farce «Café de l'Amérique", Mlle Sydell paraît sous son plus beau jour et dans la fameuse *Isle of Shans Pain*, elle joue le premier rôle, Sam de Morbo.

Une troupe nombreuse prend part au programme des spécialités. Demain, fête de Washington, il y aura matinée.

LA GRANDE PIECE D'AL. REEVES.

La compagnie qui jouera au Music Hall jeudi, vendredi et samedi prochain, saura plaire à tous, jeunes et vieux.

Le comédien favori, Al. Reeves, y sera avec sa grande compagnie burlesque dans un jeu pourri de musique nouvelle et brillante. Belles femmes, riches costumes, mise en scène éclatante. Al. Reeves n'est jamais venu ici sans avoir de bonnes compagnies et on peut le croire sur parole quand il dit que cette année, cette année, éclipse tout ce qu'il a eu par le passé.

Des centaines, ici même à Lowell, reprennent la santé tous les jours en se servant de

MALTOX

C'est peut-être justement ce qu'il vous faut. Chez tous les droguistes, 50 cts.

Funerailles

Les funérailles de M. Philippe Paradis ont eu lieu à 8 heures ce matin à l'église St Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Fournie, O. M. I., a officié.

Les porteurs étaient Blaise Millette, Adam Blais, Alfred Thériault, Denis Breton, Hormisdas Grenier et Philippe Millette.

La dépouille mortelle a été déposée dans le charnier du cimetière canadien.

Parmi les nombreux tributs floraux déposés sur la tombe, nous avons remarqué une magnifique tresse d'œillets donnée par M. Adam Blais.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Les funérailles de Laurent Roy ont eu lieu à 9 heures, à l'église St Joseph.

Le Révd Père Emard a officié, assisté des RR. PP. Perron et G. Marion, diacre et sous-diacre.

Le Révd Père A. Marion a officié au cimetière.

Les porteurs étaient MM. H. Hétu, Francis Régnier, gendres du défunt, Laurent R. Roy, fils et Louis Régnier, neveu.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et Opérettes, Couronnes, Croix, L'assortiment par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, ouvert au Public Soirée, rue Prescott.

Fleurs pour Mariages, Baptêmes et Opérettes, Couronnes, Croix, L'assortiment par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, ouvert au Public Soirée, rue Prescott.

Fleurs pour Mariages, Baptêmes et Opérettes, Couronnes, Croix, L'assortiment par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, ouvert au Public Soirée, rue Prescott.

TENTATIVE DE MEURTRE.

Le Jeune Howe Accuse de ce Crime.

BUNCO REED PLAIDE NON COUPABLE A DEUX ACCUSATIONS.

Le Grand Jury Soumet son Rapport.

Le grand jury du comté Middlesex a soumis son rapport au juge Bishop qui préside les assises à East Cambridge.

Le terme criminel s'ouvrira mercredi matin.

John Reed, dit John Greenhalge, dit George Spencer, aura à répondre à deux accusations de vol, l'une dans le cas de Charles Sweetser, de Chemlsford, et l'autre auprès de Salma I. Hardy, de Framingham Il a plaidé non coupable aux deux.

Reed est l'individu dont nous avons raconté dans le temps les pérégrinations énouvantes, qui, après avoir pris la poudre d'escampette ici après avoir fourni plus de $18,000 de caution argent comptant, a été finalement pincé à Philadelphie, au moment où il se disposait à s'embarquer pour l'Europe.

Il a de nouveau fait preuve samedi du même sang-froid qu'il a eu depuis sa dernière arrestation et durant tout le temps de son incarcération.

William H. Bridi, âgé de 60 ans, qui était teneur de livres à la Framingham Savings Bank, a aussi plaidé non coupable à l'accusation d'avoir détourné $10,000 des fonds de la banque.

Le jury a rapporté de même une accusation fondée contre Alfred M. Howe, de cette ville, pour tentative de meurtre, le 3 décembre dernier, sur son père et sa mère, M. et Mme Edwin A. Howe, à la résidence de ceux-ci rue Appleton.

On se rappelle que le vieux couple rentrait au domicile, le soir en question, quand tous deux furent battus dans le passage obscur de leur maison.

Le jeune Howe, leur fils, fut le premier à donner l'alarme et la police crut d'abord que le double crime était l'œuvre d'un ou plusieurs voleurs, différentes pièces d'argenterie ayant été enlevées. Le lendemain on trouva celles-ci dans la cave de la maison.

Le jeune garçon qui se mêlait d'être inventeur et qui était loin de s'enrichir à ce jeu voulait se marier prématurément; les moyens lui faisaient défaut.

La police l'arrêta sous soupçon.

Il admit qu'il aurait pu avoir été l'auteur du double crime, mais dit qu'il devait être fou alors.

Il a plaidé non coupable aux deux accusations

Henry Barrington, un nègre, a été accusé d'avoir tenté de tuer sa femme, le 5 janvier dernier, à Cambridge, en lui coupant la gorge avec un rasoir.

Il avait ensuite essayé de se tuer de la même manière.

A l'enquête préliminaire, sa femme a refusé de comparaître contre lui. On attribue ce crime à la jalousie Il a plaidé non coupable.

John Pedella, un Grec, a plaidé non coupable à l'accusation du meurtre commis à Shinley où un de ses compatriotes a été tué.

Trois Lowellois ont été mis en accusation pour assaut avec intention de meurtre: John J. Fitzpatrick, John J. Leary et William Donahue.

Théophilus I. Smith, de Lowell, a plaidé non coupable à l'accusation d'incendie criminel.

Chris Holmes,

Magasin Special de Manteaux et Fourrures,

124, 126 Rue Merrimack.

Tout Manteau et Collerette d'hiver doit être vendu positivement les plus bas prix dans la Nouvelle-Angleterre.

300
Gilets d'Hiver
Gilets à Haut Collet de $3.50, 69c.
Gilets en Bouclé tout doublés, de $12.50, $3.98.
Gilets en Kersey, tout doublés, de $15, $4.98.
Gilets en Nouveauté. $20, $7.50

Collerettes en Fourrure
Collerettes en Lapin, 30 pouces, de $12.50, maintenant $5.98.
Col'erettes en bel Astrakan, de $25, maintenant $11.98.

Gilets en Fourrures
Gilets en Astrakan, de $45, maintenant $22.50.
Gilets en Seal Electrique, de $50, maintenant $25.

Collerettes en Bouclé
Collerettes garnies en fourrure noire, de $5, maintenant $1.98.
Collerettes garnies en fourrure noire, de $7.50, maintenant $3.98.
Collerettes garnies en fourrure noire, de $12.50, maintenant $5.98.
Collerettes garnies en fourrure noire, de $20.00, maintenant $8.98.
Collerettes garnies en fourrure importée, de $30.00, maintenant $16.75.

Gilets de Demoiselles
Gilets, haut collet de fantaisie, de $5, maintenant $1.49.
Gilets, haut collet de fantaisie, de $10, maintenant $4.98.
Gilets, haut collet de fantaisie, de $15, maintenant $7.50.
Manteaux d'Enfant, de $5, maintenant $1.98.

Publicité de ses prix en font le taillleur le plus populaire de Lowell.

WAGONS—J'ai quelques wagons de haute qualité, nouveaux et de seconde main, tels que wagons carrés couverts et ouverts, wagons à panneaux de côté, Democrats et Concords à dais, wagons d'affaires, etc., que je vendrai très bon marché, inspection sollicitée.
26f J. F. LIBBY, 69 rue Robbins

Cour de Police

Dix-sept ivrognes ont été ramassés de part et d'autre dans les différents quartiers de la ville samedi soir et hier.

Dimanche, il en a eu que deux: William H. Egan, condamné à $5 d'amende et Alphonse Perrin dont le procès a été remis à vendredi, vu son jeune âge, 16 ans.

De ceux arrêtés samedi, trois sont relâchés et un autre réussit à faire suspendre sa sentence.

Cinq sont condamnés à $1 chacun; John A. Cronin, 3 mois et John A. Thomson, 1 mois.

Patrick Ryan est condamné à un mois pour ivresse et à six mois pour tentative de vol de grand chemin.

Le procès de Louis Poulin et Wilhelmina Poulin, jeunes Lyonnais, remis à demain, la femme ayant prétendu qu'ils n'étaient pas mariés, bien que vivant ensemble.

Patrick E. Doran et John H. Canfield, convaincus d'avoir volé une horloge à la pension de Mme Ladd, rue Middlesex, près de la rue Grand, sont condamnés à 18 mois de prison chacun.

Emile Zola.

Les romans d'Emile Zola ne sont pas moraux, mais ceux de Jules Mary le sont. Nous venons de recevoir la dernière de ses œuvres publiée dans le dernier numéro de *La Bonne Littérature Française*, intitulée le *Géant de Pierre*. Les événements qui se déroulent sont des plus tragiques et c'est un des plus beaux numéros parus jusqu'à ce jour. En vente pour 10 cents chez J. T. Fort n, angle des rues Merrimack et Cabot.

La Fete de Demain.

Attention, lecteur! Vous savez que demain c'est fête légale, et que la maison Knapp & Paradis, coin des rues Salem, Market, Cabot et Adams, comme tous les autres debits de liqueurs, sera fermée toute la journée mardi.

Par conséquent, donnez vos commandes avant la fermeture à 11 heures ce soir. Soyez certains que vous serez bien servis dans cette maison, honnêtement et courtoisement. Le stock de liqueurs pour familles ne laisse rien à désirer.

ON DEMANDE—Une dame ou demoiselle d'expérience dans le département des manteaux. Doit parler français. Caesar Misch, 78 rue Middlesex. 23f

LES ESPAGNOLS ICI.

LE "VIZCAYA" EST BIEN GARDE.

Le Capitaine Exprime ses sympathies.

New York, 21 fév—Le vaisseau de guerre espagnol, le "Vizcaya", commandé par le capitaine Eulate, a passé cette nuit à l'ancre vis-à-vis Tompkinsville, Staten Island, où il est gardé attentivement avec un soin infini par des remorqueurs de l'arseval de marine et des vaisseaux de patrouille de la police.

Le "Vizcaya" n'avait pu entrer dans ce port avant hier après-midi à cause de l'épais brouillard. Il porte son pavillon à mi-mât par respect pour la douleur du peuple américain qui pleure la mort des braves soldats qui ont succombé dans le port de la Havane.

Les courtoisies officielles usitées en ces occasions ont été échangées entre les officiers du vaisseau espagnol et nos chefs d'armée ici. Le capitaine Eulate a dit qu'il recevrait avec plaisir la visite des journalistes américains qui désireraient venir visiter le "Vizcaya."

Aussitôt que cette nouvelle fut connue, plusieurs reporters se rendirent à bord du vaisseau espagnol, où ils furent bien reçus.

La foule sur les quais était immense à l'arrivée du "Vizcaya," mais il n'y a eu aucune manifestation d'aucune sorte.

Dans une interview avec un représentant de la "Presse Associée," le capitaine Eulate a déclaré que pendant la durée de la visite de son vaisseau dans le port de New York, ses officiers n'accepteront aucune invitation quelle qu'elle soit. Il a ajouté que c'était une visite de courtoisie qui l'avait amené ici, et que le pavillon du "Vizcaya" allait rester à mi-mât jusqu'à son départ. Il dit aussi que la catastrophe du "Maine" l'avait grandement ému et qu'il sympathisait sincèrement avec les familles des victimes. Il a envoyé un télégramme de condoléances au secrétaire de la marine.

Fermé Demain.

Vino Chianti,

Devrait être sur votre table demain ce dîner d'anniversaire Washington. Il est délectable, délicat, délicieux.

Fumet riche et toujours exquis.

John M. Pevey,
55-57 RUE MIDDLE
☞ Ferme Demain.

Tous Cherchent plus de Lumière.

½ du Gaz d'un bec ordinaire.

Trois fois plus de lumière qu'un bec ordinaire.

Notre bec incandescent le plus nouveau 59c.

Nous ne pouvons qu'obtenir les meilleurs résultats avec notre nouveau bec incandescent. Il ordinairement Trois fois plus de lumière, 1/2 du gaz. N'importe qui peut le monter.

Ne restez pas plus longtemps dans l'obscurité.

La Thompson Hardware Co.,
254 et 256 RUE MERRIMACK.
☞ NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Vente Speciale de Couvertes et Confortables,

Quelques Couvertes tout laine, légèrement tachées, à très bon marché.

Aussi un lot de bons vêtements tout laine, à 20c prix courant $1.00. Calqueux seulement.

Nous ne pas que nous sommes les quartiers généraux de la Couverte.

Mettez à presque n'importe quel prix.

McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile,
De nos Petits Porteurs,
—SEULEMENT—
5 CENTS par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 22 FEVRIER 1898 No. 283

ZOLA PARLE.

Il Adresse la Parole au Jury.

DIT QUE LA FRANCE LE REMERCIERA D'AVOIR SAUVE SON HONNEUR.

La Fin du Fameux Proces Approche.

Paris, 22 fév—La pluie d'hier a rendu moins considérable le groupement aux abords du palais de justice.

Il n'y a pas eu de manifestations lorsque les officiers de l'armée sont arrivés; mais Emile Zola fut conspué.

Quand les procédures du 13e jour du procès s'ouvrirent, le procureur de la République commença son adresse au jury.

Il critiqua sévèrement l'attitude du colonel Picquart et de M. Leblois.

Quant au reproche que la cour martiale qui a acquitté le major Esterhazy a eu lieu à huis clos, il dit que lorsqu'une question relative aux affaires étrangères est sous discussion, elle doit être décidée par des Français seuls.

Les juges d'Esterhazy ne furent pas d'accord sur le huis clos, mais furent unanimes pour acquitter l'accusé."

M. Zola se leva ensuite et lut au jury un discours dans lequel il dit que le premier ministre, M. Méline, "avait eu l'air de donner aux jurés, qui sont chargés de venger l'honneur national, l'ordre de me trouver coupable." (Bruyants applaudissements).

Le juge interrompit:

"Vous ne pouvez dire que le premier ministre a donné l'ordre de vous condamner."

Poursuivant, M. Zola dit:

"De telles procédures sont un abominable exemple de mœurs.

"Je n'ai jamais insulté l'armée, comme on l'a prétendu, mais j'ai poussé un cri d'alarme, et je laisse à l'histoire le soin de me juger et d'apprécier mes actes.

"Si je suis ici, c'est parce que je l'ai voulu.

"C'est moi qui ai demandé de comparaître devant vous qui êtes les représentants de la justice.

"Ceux qui ont commis, que je pousse le cri d'alarme, et que je désire faire briller la vérité, peut être sans pouvoir y réussir; mais ici je me tiens devant vous et attends votre justice.

"Que ne défends pas ma liberté, messieurs, je défends la vérité. Regardez-moi en pleine face, messieurs.

"A-t-je été acheté? Ou suis-je un traître? Je suis un écrivain libre qui a l'intention de reprendre son travail interrompu.

"Je proteste avec indignation contre l'accusation que je suis un Italien.

"Non, ajouta-t-il, je ne défends pas ma liberté. Alors condamnez-moi, si vous le désirez. Ce ne sera qu'une erreur additionnelle. Ce sera la sagesse qui gemera et empêchera la France de tomber dans l'indifférence.

"Si le pays est dans le trouble, c'est la faute du gouvernement qui, dans l'espoir de sauver quelque coupable, a essayé d'empêcher la vérité de venir à la lumière du jour.

"L'avenir lui-même du peuple est en jeu. C'est à vous, messieurs du jury, d'exprimer la vérité sur cette affaire et de rendre justice."

M. Zola appuya ensuite sur le fait que le peuple tout entier avait été mis dans une douloureuse angoisse par ses doutes sur la culpabilité de Dreyfus et ajouta:

"Le gouvernement, qui connaît tout, et qui, comme vous, est convaincu de l'innocence de Dreyfus, la fera connaître l'un de ces jours et la publiera sans courir aucun risque.

"A trois reprises, M. Zola s'écria:

"Devant l'univers tout entier, je jure que Dreyfus est innocent!"

Il termina par cette remarque:

"Le jour viendra quand la France me remerciera d'avoir sauvé son honneur."

Maître Laborie, l'avocat de M. Zola, a suivi avec un éloquent discours.

Autre Histoire Dreyfus.

Londres, 22 fév—Le "Daily Telegraph" a publié hier matin une soudaine explication du mystère Dreyfus.

D'après cette "explication," un pacte secret entre la Russie et l'Allemagne existait avant l'alliance franco-russe, le premier de ces pays devant fournir à l'autre toutes les informations obtenables grâce à des espions, relativement aux affaires militaires françaises, l'Allemagne devant, en retour, donner à la Russie des informations touchant une autre puissance, l'Autriche-Hongrie, prénommé-t-on.

Dreyfus découvrit ce pacte et négocia certains documents.

Que le bordereau ait été écrit par lui ou non, ç'a été seulement la base ostensible de l'accusation contre lui.

Le véritable document référait à un pacte, de sorte que sa révélation aurait mis en péril l'alliance russe. Les mêmes motifs pour le secret, dit le correspondant du "Daily Telegraph," vont obliger les différents gouvernements de nier la vérité de cette information qui est néanmoins véridique.

Tempete dans le New Hampshire.

Lancaster, N. H., 22 fév.—La plus grosse tempête de neige de la saison sévissait ici hier. Il est tombé un pied de neige, accompagnée de forte grêle.

Aucun train n'est arrivé sur le Maine Central.

L'ESPAGNE TRICHAIT.

ELLE A INTRIGUE CONTRE LES ETATS-UNIS.

A Cherche a Allier les Pays de l'Amerique du Sud.

Washington, 22 fév—L'espagne, depuis deux ans, intrigue contre les Etats-Unis, tout en montrant hypocritement de l'amitié.

Elle a cherché à la produire dans l'Amérique du Sud un sentiment hostile à ce pays.

Un cablegramme de Londres reproduit des journaux de Madrid qui prétendent qu'une confédération des républiques de l'Amérique du Sud sur la base d'un antagonisme dirigé contre les Etats-Unis est for 16e de fait.

Dès que la condition de la lutte à Cuba devait tels que l'Intervention de nationalité elle fut sifflée outrageusement par les Espagnols qui sont tous très chauvins et détestent cordialement les Etats-Unis.

La commission d'arbitrage est à l'œuvre et nous avons raison de croire que la semaine ne s'écoulera pas sans qu'il n'y ait de nouveaux développements dans ce sens.

Les manufacturiers, paraît-il sont prêts à entrer en conférence avec tous les chefs ouvriers, à l'exception d'un seul, et cette exception est le secrétaire des tisseurs, M. Mathew Hart.

Les tisseurs, au lieu d'être offensé de cette distinction, en semblent tout orgueilleux.

Pourquoi les manufacturiers refuseraient-ils de conférer avec M. Hart? Ont-ils donné des raisons pour en agir ainsi et convaincre les ouvriers qu'il faut là une réforme? Pas le moins du monde, cette idée ne semble qu'un caprice, une fantaisie. Les ouvriers accéderont-ils? C'est fort douteux.

Mme Pickering qui a été dénoncée par l'union des tisseurs ne vogue plus que dans les hautes sphères de plus que les journaux de New York l'ont proclamée la Jeanne d'Arc de la grève.

De son propre chef, sans l'assentiment de l'union, elle s'est rendue à Boston pour favoriser le projet de loi du *New York Journal* concernant les amendes des tisseurs.

Ce projet de loi ne donne aucun avantage aux ouvriers et les tisseurs n'ont pas jugé à propos de s'en occuper.

Mme Pickering est maintenant à l'œuvre pour préparer un autre projet de loi concernant la même question et quoique le temps pour présenter les affaires nouvelles à la législature soit expiré, elle ne désespère pas de faire suspendre les règles et de faire adopter son projet de loi.

Mais, comme les manufacturiers, Mme Pickering ne veut avoir rien à faire avec Mathew Hart, qui ne s'en porte pas plus mal.

Fall River, 22 fév.—Les filatures King Philip sont depuis hier en pleine opération. Les fileurs ont repris leur ouvrage après une grève de cinq semaines.

Les grévistes reprennent l'ouvrage en acceptant la réduction, mais il est quelques inconstances dans la liste des prix qui seront immédiatement prises en considération et redressées. Les grévistes néanmoins étaient encore disposés à la résistance et se montraient satisfaits des secours qu'ils recevaient de l'union.

La grève a duré cinq semaines et a coûté la somme de $1,500 aux fileurs. Elle a coûté $2,500 aux tisseurs, de sorte que son coût total est de $4,000, sans compter les salaires qui y ont été perdus. Les filatures King Philip payaient chaque semaine plus de $8,000.

La Haine des Espagnols.

New York, 22 fév—Mlle Marie Engle, une cantatrice d'opéra des Etats-Unis, nous est revenue de Madrid (Espagne), où elle chanta de sa nationalité elle fut sifflée outrageusement par les Espagnols qui sont tous très chauvins et détestent cordialement les Etats-Unis.

Encan par J. E. Conant & Co.

Au No. 223 rue Central.

Edifice Fiske.

Samedi, 26 février, à 10 30 hrs a. m. Nouveaux Pianos Droits, Pupitres de Bureaux, Montres de Magasin, Cabinets de Musique, Singer et autres marchandises.

LA GRANDE GREVE

On Reprend l'Ouvrage a Fall River.

LA 6e SEMAINE A NEW BEDFORD NE VOIT PAS DE CHANGEMENT.

Les Souffrances, les Privations des Grevistes.

New Bedford, 22 fév—Nous commençons hier la sixième semaine de la grève; la gêne et les privations parmi les ouvriers sont devenues presque un état général.

Les épargnes des familles se sont épuisées, les collections du dehors n'augmentent pas beaucoup et les réserves des unions, si elles ne sont pas encore épuisées, sont considérablement diminuées et ne sont pas sans causer de sérieuses alarmes même aux plus enthousiastes.

Conséquence naturelle, le nombre des nécessiteux demandant du secours aux établissements où l'on distribue la soupe et le pain et la course au département de l'assistance publique vont toujours en augmentant.

Des familles qui ont toujours vécu d'une manière honorable avec le fruit de leurs labeurs se voient dans la triste obligation d'accepter le pain de la charité.

Ca et là on découvre des souffrances atroces, de véritables misères qu'un orgueil légitime a tenu cachées aux perquisitions des âmes charitables qui s'ingénient à chercher le malheur pour le secourir.

Nombreux sont les amis des ouvriers qui ouvrent généreusement leur bourse ou qui ne craignent pas de sacrifier leur temps et leur travail pour venir en aide à leurs compagnons dans la détresse.

Si, d'un côté, il est pénible de constater la gêne et les privations générales, il est aussi fort consolant de voir taut de générosité et de courage; il n'y a pas de distinction de croyance ou de nationalité, on porte secours à tout le monde et personne n'est renvoyé sans avoir reçu quelque chose.

Si dans l'enceinte de notre ville il n'y a qu'une voix de sympathie pour les ouvriers en dehors des manufactures, si au dehors même il y a des grandes générosités, nous constatons avec chagrin que les ouvriers du dehors semblent ignorer complètement que la lutte qui se poursuit actuellement à New-Bedford doit avoir une influence considérable sur la condition des ouvriers dans toute la Nouvelle-Angleterre.

Jusqu'ici les secours du dehors qui sont parvenus aux grévistes de New Bedford, représentent à peine un demi-cent par jour par ouvrier de la Nouvelle-Angleterre.

N'est-ce pas que nous avons raison de dire que les ouvriers du dehors ne songent pas sérieusement à la position pénible où sont leurs compagnons de New Bedford?

Des rumeurs de compromis et d'entente circulent partout.

Un Petit Nettoyage.

Nous avons une centaine d'habits pour garçons restes du printemps dernier qui se vendaient $4, $5, $6 et $7, qui partent aujourd'hui à

$2.00 l'habit.

Le seul défaut est la grandeur: feront à des enfants de 4 à 7 ans et pas de plus grands.

Gilets à double rangée de boutons; les meilleurs habits de la maison, tout laine naturellement, valant autant que jamais si vous avez un enfant de bonne taille pour les porter.

$2.00.

Putnam & Son,
166 Rue Central.

UNE BOMBE.

FAIT EXPLOSION DANS UNE SALLE DE DANSE.

Quatre Personnes ont eté Blessées.

La Havane, 23 fév—Pendant un bal au théâtre Irijos, dimanche soir, une bombe a fait explosion dans la deuxième galerie vers minuit.

Des châssis et des rideaux ont été endommagés ainsi qu'une partie du toit.

Un avocat du nom de Pou et son père ont été fort grièvement blessés. Deux autres personnes ont reçu des blessures légères.

L'émeute a causé une grande confusion pendant un certain temps et plusieurs danseurs et danseuses qui étaient là théâtre.

Cependant, après que le calme se fut rétabli, le bal continua comme si rien ne fût arrivé.

QUARANTE HERURES DE PLUIES

Des Rivieres Submergent leurs Rives

Providence, 22 fév.—A une heure avancée, hier matin, depuis 48 heures, et les rivières Blackstone, Pawtuxet, Woonasquatucket et autres ont submergé leurs rives, ce qui a causé des dommages considérables.

La rivière Providence, à la marée montante, a atteint le niveau de l'inondation.

Quelques fabriques à l'embouchure de la rivière Pawtuxet ont eu leurs soubassements inondés, et ils ont dû interrompre partiellement leurs opérations.

L'orage était accompagné de grésil, ce qui a risé un grand nombre de fils télégraphiques, interceptant toute communication avec New York.

Nos Nouveaux Chapeaux
Pour le Printemps 1898
Sont Tous

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An. - - - -	$5.00
Six Mois. - - -	2.50
Un Mois. - - - -	.50

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

97 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 22 Fev. 1898.

Il Veut Savoir.

Le rédacteur du *Jean-Baptiste* se trouvant rendu au pied du mur dès les premières escarmouches dans sa polémique touchantcette question tant ressassée: Les Irlandais nous sont-ils sympathiques?—il prend la tangente au pas de course, c'est-à-dire qu'il exécute une manœuvre qu'il croit habile et qui ne l'est pas. Il cherche à se lancer dans les personnalités. Il est sans doute avide de notoriété, et voudrait que nous lui fassions une petite réclame.

Si la discussion que nous avons entamée avec lui n'était pas si importante, nous le planterions-là, pour ne pas ennuyer nos lecteurs en leur parlant de choses qui ne les intéressent pas plus que l'homme dans la lune.

Imaginez-vous que le confrère veut savoir si le rédacteur de L'ETOILE est anglais, écossais ou irlandais et à quelle religion il appartient.

Ce sont ses premières questions.

Nos lecteurs pourraient croire qu'il a voulu badiner.

Ceu a tout l'air; mais il est sérieux comme un enfant qui interroge naïvement son papa sur toute espèce de choses très simples qui sont pour lui des mystères.

Notre confrère nage dans le vague à notre endroit. Il nous lit pourtant depuis déjà assez longtemps, et il ne nous connaît pas encore. Le style c'est l'homme pourtant.

Mais son esprit perspicace ne va pas jusque là.

Ce qui l'embête, le brave homme c'est que nous portons un nom anglais.

Mais McMahon ne portait pas un nom français, ce qui ne l'a pas empêché d'être un brave défenseur de la France pendant la guerre de 1870-71 et de devenir président de la République française. C'était un Français malgré son origine irlandaise. Le père d'Alexandre Dumas, le grand romancier, était bien le fils d'un colon de Haïti et d'une négresse. On n'a jamais prétendu qu'il fut un nègre.

Et Boutelle, le membre du Congrès américain, le prendriez-vous par hasard pour un Français? Et l'ami fraternisant Scard? Et le chargé d'affaires espagnol Dubois, croyez-vous qu'il est Français? Et Labouchère, de Londres, les Anglais le considèrent-ils comme un étranger?

Aucun peuple du monde, si ce n'est la race juive, qui ne se soit pas, dans le cours des siècles, transformé en se mêlant à d'autres nations, soit par les conquêtes ou l'émigration. Comme exemple, prenons l'Angleterre.

Les Anglo-saxons, au Ve siècle de notre ère, envahirent une grande partie de l'île. Ils soutinrent de longues luttes contre les indigènes et les Danois, qui les avaient précédés dans l'envahissement du territoire breton.

Ils furent dans la suite vaincus et soumis par Guillaume le Conquérant, vainqueur de Normandie. Et de ce mélange de peuples est sorti la race anglaise de nos jours. C'est pourquoi aussi tant d'Anglais portent des noms français.

Comment alors voulez-vous qu'il en soit autrement au Canada, pays peuplé par l'émigration de tant de races diverses.

Et tout cela est pour vous dire, confrère, que nous sommes un Canadien-français immigré, que nos ancêtres du côté paternel venaient d'Ecosse, mais que cela date de plusieurs générations, que nos ancêtres du côté maternel avaient émigré de France, que notre famille habite la province de Québec depuis bien longtemps, qu'elle a le français pour langue depuis nous ne savons combien d'années, et qu'enfin nous avons eu le bonheur d'être né et d'avoir été élevé dans la religion catholique, que nous n'avons jamais connu un seul membre de notre famille qui ne fût catholique et que vous êtes un infidèle d'homme pour vous poser de semblables questions.

☞ Etes-vous satisfait, M. Piquistes?

Mais ce sont nos lecteurs qui ne le seront pas de lire des choses qui les concernent si peu; mais voilà le saint temps du Carême, et ils pousseront sans doute l'esprit de sacrifice jusqu'à lire les quelques autres questions du «Jean-Baptiste.»

Le confrère demande:

"M. Smith, pourquoi vous opposez-vous à l'union des catholiques franco et irlando-américains?

"M. Smith, avez quelle nationalité catholique désirez-vous que les catholiques franco américains s'unissent?

"Enfin, M. Smith quelle est la fin principale que vous poursuivez, quand vous vous opposez à l'union des deux plus importantes nationalités catholiques des Etats-Unis."

Nous avons déjà dit que l'immixtion de la politique dans la religion causerait surtout du mal aux catholiques, qui sont l'infime minorité en ce pays, qu'il n'y aurait rien à y gagner et tout à y perdre à le faire, et qu'une alliance des catholiques contre les protestants nous ferait retourner au moyen âge quand on se battait pour la religion et que nous les plus faibles nous aurions certainement le dessous.

Quant à s'unir politiquement avec une nationalité quelconque, nous ne voyons pas qu'aucun des partis politiques de ce pays soit celui d'une race en particulier. Par conséquent, si nous voulons avoir des alliés, ou plutôt nous unir à quelque groupe pour des fins politiques, choisissons des amis loyaux et qui ne nous détestent pas, mais avant tout ayons des principes et marchons la main dans la main avec ceux qui partagent nos opinions sur les grandes questions intéressant la République américaine.

Le but que nous poursuivons est d'empêcher les Américains de s'ameuter contre nous et de ne pas servir de marche-pied aux Irlandais pour s'élever.

Ils ne nous aiment pas, voyez-vous et le rôle du pot de terre à côté du pot de fer ne nous sourit pas.

A votre tour, ô *Jean-Baptiste*, veuillez donc nous dire ce que nous gagnerions à suivre votre idée, qui ne semble pas rencontrer les vues d'aucun de vos confrères de la presse franco-américaine, même ceux qui sont démocrates comme vous et la plupart des Irlandais?

MALTOX

Une combinaison de malt et de bœuf avec d'autres substances alimentaires, en faisant un producteur de sang et une nourriture pour les nerfs. Chez tous les droguistes, 50 cts.

On mande de Québec que Curodeau, accusé de séduction, a été condamné à sept ans de pénitencier et la femme Morin, sa complice, à quatre ans.

Un nommé Courtois, âgé d'une quarantaine d'années, beau-frère de M. Charles Bazinet, député de Joliette, a été trouvé gelé dans un banc de neige, sur le lac Noir, à trois milles de Saint-Jean de Matha.

Courtois était disparu depuis lundi matin, avec une somme de cinquante dollars.

L'abbé J. Ire Morin, missionnaire colonisateur, a fait une tournée des différents centres du Massachusetts et du Rhode Island, et il se déclare enchanté du résultat de son voyage.

Fall River lui fournira cinq familles: Pravidence trois, et Fitchburg deux pour l'ouest Canadien.

M. Morin partira avec ses nouveaux colons le 17 mars prochain.

Le "Canadien," de Minneapolis, vient de commencer la publication d'un journal français à Chicago.

La nouvelle feuille portera le nom de l'"Ouest français."

Nous lui souhaitons de tout cœur beaucoup de succès.

Les Canadiens de Chicago ont certainement besoin d'un organe, et nul doute qu'ils sauront encourager convenablement l'*Ouest français*.

Au mois de septembre 1895, un comité de libéraux de Montréal se forma, dans le but d'élever un monument à la mémoire de feu Honoré Mercier.

On tint plusieurs assemblées et finalement, un comité permanent fut nommé pour solliciter de souscriptions, mais comme les élections fédérales étaient proches, le comité ne put s'occuper activement de l'affaire.

Au Monument National, M. J. O. Pelland a fait revivre le projet en convoquant même comité composé des officiers du Club National et des résidents de tous les Clubs libéraux de la ville, prenne l'affaire en main et s'occupe de faire ériger le monument projeté, sous les plus bref délai possible.

L'exécution du Monument projeté sera confiée à M. Philippe Hébert.

Washington.

Par toute la république américaine on célèbre en ce jour l'anniversaire de la naissance du "Père de son Pays," du fondateur de cette république, l'immortel Washington, qui fut le premier Président des Etats-Unis.

George Washington, soldat, homme d'Etat et le président des Etats Unis d'Amérique, est né dans la paroisse Washington, comté Westmoreland, Etat de la Virginie, le 22 février 1732. Il était le fils de Augustin Washington et de Mary Ball, la deuxième femme de celui-ci.

C'étaient des gens riches, l'ancêtre John Washington ayant immigré d'Angleterre en 1657.

Augustin, le père de George, avait eu un fils, Lawrence, de son premier lit et il en avait fait son principal héritier en même temps que le tuteur et le gardien de George.

Lawrence, toutefois, mourut de la variole, tandis que George était jeune; il n'avait laissé qu'une fille qui le suivit bientôt dans la tombe. George devint, par le fait, seul héritier de toute la propriété.

Les détails de l'enfance, de l'adolescence et de la vie de Washington ne sauraient entrer dans un cadre aussi restreint.

Disons simplement qu'au-dessus d'aucun homme et à titre plus parfait qu'aucun, il a droit au titre glorieux de Père de son Pays.

Au début des troubles des colonies américaines avec l'Angleterre, il n'était pas en faveur de l'indépendance, mais il fut un des premiers à en réaliser la nécessité.

Une fois cette cruelle nécessité reconnue, il ne faillit jamais dans la voie du devoir.

Comme général en chef de l'armée durant la grande guerre de l'indépendance, il n'eut pas un seul moment de défaillance.

Aux jours sombres de 1778 et 1779, il fut le premier à espérer et à conseiller à tous de travailler pour le triomphe en vue.

Quand Lafayette arriva de France avec ses troupes et avec l'argent français, il compta plus que jamais sur la victoire définitive, et il eut raison.

En 1789, il fut élu président des Etats-Unis par 69 votes, c'est-à-dire à l'unanimité.

En 1793, il fut réélu par 132 votes du même collège électoral.

Il est mort le 14 décembre 1799, dans sa 68e année.

Dans l'histoire de ce pays, son souvenir est immortel.

Aussi, à titre de citoyen américain, nous associons-nous de tout cœur, en ce jour de fête légale, à tous ceux qui voient en Washington le fondateur de cette république, le Père de la Patrie.

Une interview au sujet de Dreyfus, M. Henri Rochefort, le fameux journaliste parisien, a dit:

"Toute cette campagne est une campagne d'argent, les Juifs ayant prélevé des contributions forcées dans le monde entier jusqu'au montant de dix millions de francs.

"Zola est inspiré par sa vanité, car il se croit le prévoir homme du monde. Etant riche, il n'a probablement pas été corrompu. Mais il n'a rien prouvé, et s'il paraissait seul dans les rues de Paris, il serait mis en pièces.

"Zola sera certainement reconnu coupable et envoyé en prison pour trois mois."

Le débat sur la seconde lecture du bill ratifiant le contrat intervenu entre MM. Mann et McKenzie pour la construction du chemin de fer du Yukon se continue dans la Chambre des Communes d'Ottawa.

Le lieutenant-colonel Sam Hughes, député tory de North Victoria, a parlé. Il était connu depuis quelques jours que M. Hughes appuierait la politique du gouvernement sur cette question. Aussi quand il s'est levé, l'Opposition est restée silencieuse, mais en revanche, il a reçu les applaudissements de la droite.

Le député de North Victoria a réfuté un à un tous les arguments jusqu'ici apportés par l'opposition contre le projet ministériel.

Il dit que le gouvernement a choisi non seulement la meilleure route, mais la seule route possible dans les circonstances.

Le "Patrie" de Montréal annonce que demain on ne

GEO. TUCKER

ARRAPAHO,

Le Veritable

BAUME

Montagnes Vertes

Un remède sûr, certain et rapide pour toutes sortes de maux et douleurs nerveuses et inflammatoires. Il n'a pas d'égal. Son action sur les nerfs est merveilleuse.

Il arrête les douleurs comme par enchantement. Rien ne tère dans toutes les familles, parce qu'il est réellement un médecin dans votre maison. Il procure un changement immédiat. ESSAYEZ-LE.

N.B.—Pour avoir le véritable Baume des Montagnes Vertes, exigez toujours le portrait et la signature de George Tucker, sur chaque bouteille 25c. ☞ N'arrêtez pas! Lisez. Réfléchissez, Décidez. Agissez.

L'emplâtre Souverain des Montagnes Vertes:

Nous offrons $500 de récompense pour un meilleur emplâtre que L'EMPLATRE DES MONTAGNES VERTES qui n'a pas d'égal pour les douleurs et les faiblesses des Côtés, Dos, Epaules, etc. Un grand ami pour les dames qui ont besoin d'un tel remède.

Une boîte contient quatre grands emplâtres, pour la modique somme de 25c la Boîte.

LA CIE DU BAUME DES MONTAGNES VERTES,

MANCHESTER, N. H.

☞ Envente dans toutes les pharmacies et par les épiciers.

(Près de la Green School.)

TEMPS DURS.

Nous savons que les temps sont vraiment durs, aussi nous vendons à un sacrifice tous les articles qui se sont accumulés durant l'ima :

QUINCAILLERIE, OUTILS, QUINCAILLERIE, &c..

H. C. GIRARD,

442 RUE MERRIMACK,

(Près de l'Ecole Green.)

☞ Graines pour Oiseaux, 5c la livre.

LE BAUME RHUMAL

GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

642 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement. On y vend les billets pour tous les points du Canada.

☞ M. Heroux a toujours son établissement rue Hall.

Residence privee: Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

SPECIALITE:—EMBAUMAGE GRATIS.

Nous avons Acheté

Du Syndic presque tout le stock de la Mongeau & Myron Shoe Co., ce qui nous permettra de le vendre à environ 50 cts dans la piastre. Tous ceux qui ont besoin de Chaussures feront bien de venir l'examiner.

Ne manquez pas cette vente, car nous avons un lot de de veritables occasions.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

UN LOT DE

Beaux Chapeaux Garnis

Pour 98 cents

Allez les voir chez

Mme Maxime Lépine,

317 Rue Moody, coin de la rue Race.

Regarde

Habillement fait sur commande de $22, maintenant pour - - - - $15.00.

Habillement de $28, pour $20.00.

Pantalon de $4 à $12, bon Pantalon noir garanti pour - - - $5.50.

A. M. Bertrand,

Tailleur Canadien,

24 - RUE MIDDLE - 24.

LE BUREAU des

Terrains Emery

Est dorénavant au

3 Edifice Hildreth.

Splendides lots à bâtir par delà le nouveau pont de la rue Moody, sur les principales rues de Lowell, Belvidere, Tyler, Andover, Berkeley, belles cours, ombrages, égouts, trottoirs, écoles, &c. La localité est une des meilleures de la ville, il n'y a, d'après mesure officiere, que 1623 pieds de l'angle des rues Merrimack et Central aux premiers lots. Ceux qui voudront voir ces deux années dernières, n'ont qu'à venir informer des plans, conditions, &c.

$15 par mois.

Nouvelle maison moderne à 8 chambres, garde-manger et salle de bain, eau chaude et froide, plancher en érable, galerie et balcon, beau terrain vert, belle vue, près des écoles et des écoles, faible montant comptant pour ce marché. Vite on vous le prendra.

WILLIAM H. EMERY,

ALBERT J. RYAN, Agent,

3 Edifice Hildreth.

Nouveau Stock de Montres,

Chaînes, Bagues, Médaillons, Chaînes guns, pour les Dames qui apprécient compris et nous vendons bon marché argen comptant.

J. D. GRANT

64 RUE MERRIMACK

Horloger et Bijoutier pratique.

☞ Ce n'est pas une histoire de REVENANT

De dire que le

Sherwood Rye,

Est un bel

ESPRIT

Sans Pair.

Jones' Ale qui est Jones' Ale.

Cigare Red Berry Club.

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex,

Le Meilleur Choix

—DE—

Bières, Vins et Liqueurs

DE TOUTES SORTES A

L'Ancien Casino,

613 RUE MERRIMACK.

Autrefois tenu par

M. CAMILLE ROUSSIN.

☞ La Musty Ale y est de première classe.

Noel H. Goodrow, Prop.

W. St-Jean, commis.

Le Hair Tonic

POUR LES CHEVEUX

Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, enlève la tête, le débarrasse de la teigne, lui donne un bon temps aux apparence de santé. Restaurera, préservera et enlèvera les cheveux. C'est une guérison certaine pour les humeurs de toutes sortes, chaleur et démangeaison de cuir chevelu, telgne, toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous soumissons un Tonique pour guérir ces maladies s'il en employé suivant les directions et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons aujourd'hui:

Nashua, N. H., 3 Juin 1897.

A. M. Fred Ledoux & Cie.

Chers Messieurs,—C'est de bon cœur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites exquis rieuse de votre Tonique. Pour prouver voir la croissance des cheveux, pour enlever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.

Bien à vous,

E. D. WOODWARD,

Propriétaire de l'Indian Head Hôtel, No. 80 Rue Canal, Nashua, N. H.

PREPARE PAR

Fred Ledoux & Cie

No. 74 RUE CANAL.

Bureau 111 Rue Main,

Nashua, N. H.

T. H. BRASSARD,

Sellier.

Fait Harnais sur commande et se charge de réparations de toutes sortes à court délai et garantit satisfaction. Aussi Couvertes pour voitures et robes de toutes sortes pour chevaux. Huile, Graisse, Fouets pour harnais, vaches, Licous, Brosses, &c. &c.

Licenses pour faire réparaires les engrenages en toutes sortes sur les chevaux et voitures usagers.

Ouvert de 7 a. m., à 9 p. m.

RUE MOODY.

Porte voisine de Stanley & Co.

NOUVEAU MUSIC HALL.

W. H. BOODY, Gerant.

Ce Soir à 8 Heures.....

ET mardi et samedi.

La troupe que nous attendions

LONDON BELLES

de ROSE SYDELL

Ayant en tête la Reine des Burlesques

MISS ROSE SYDELL.

26—Beautés Captivantes—26

Belles Formes et Figures. Rendue gaîeté du commencement à la fin. Grande Pièce, avec la manière, Tout Le Monde Rit Tout le Monde du monde.—THE ISLE OF SHAM FAIN.

Jeudi, Vendredi et Samedi soirs avec matinée samedi, 24, 25 et 26 Février

Le Barnum de toutes les attractions plus grandes et plus grosse que jamais. Nouvelle première burlesque

AL. REEVES'

Big Burlesque Company.

25 belles femmes, 25 comiques, nouvelle comparaisons, scènes originales.

Bernard J. Callahan,

EPICIER ET

Marchand de Liqueurs,

23-27 Lakeview Ave.—Lowell.

KNAPP & PARADIS,

15 rue Salem,

MARCHANDS ET DETAILLEURS DE

Vins, Liqueurs, Bières,

Etc., etc.

Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur faire une visite.

Ca c'est nous autres!!!

La Lowell Inn . . .

A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. Thos. F. Hogan, Prop.

19-21 rue Central, La meilleure cuisine de la Ville. Nos Bières et Lagers sont insurpassables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98,

RUE SUFFOLK.

Il faut aussi une carte de la chaîne B-ard de Jones et de bière les meilleures de Jones. 4 assortiment complet de Porter et Ale, etc.

JOHN DONOHOE, Prop.

Germania

Lager Beer,

E. A. McQUADE,

Successeur de

A. J. LYNCH & Co.,

73, 75, 77 rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

☞ Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, et bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous être certains d'être bien servis.

☞ Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.

73, 75, 77 rue Market.

TORCHES

Pour Dégeler les Tuyaux Gelés.

Protégez vos conduits à Eau et à Vapeur avec la

Laine Minérale,

Feutre Poilu,

C. B. COBURN & Co.,

63 et 67 Rue Market.

M. JOS. CHOUINARD—Commis.

Les Meilleures Liqueurs

AU PLUS BAS PRIX.

Excellent Vin pour familles, $1 gallon

chez F. L. RICHARD,

368 RUE MOODY.

☞ Liqueurs Brûlées à domicile sous le plus court délai.

A la porte voisine, 366 rue Moody.

GOOD LUCK DINING ROOM.

Repas à toute heure, 25c. 21 repas $3. Fèves avec thé ou café 10c.

F. L. RICHARD, Prop.

Lowell Trunk Manufactory,

F. V. DEVINE Prop.

Valises et Porte-manteaux, Malles à sabots et Cuirs de Fantaisie. En gros et en détail. Marchandises intéressantes.

☞ Réparations sur commande.

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.

et 110 rue Essex, Lawrence, Mass.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.

TOUT OUVRAGE GARANTI

GEO. H. GAGE,

405 rue Merrimack

Près de l'Hôtel de Ville.

TRANSFORMATION complète. Elle vient aujourd'hui de faire l'acquisition d'une nouvelle presse qui peut, dit-elle, imprimer et plier 24,000 numéros à l'heure et 24 pages à la fois. Il faut une force de 20 chevaux pour la mettre en mouvement.

Quand donc les journaux franco-américains pourront-ils se payer un tel luxe? Probablement pas avant que nous ayons un représentant dans le cabinet américain. Et ce futur ministre n'est sans doute pas né. Mais Paris ne s'est pas bâti dans un jour, et nous avons fait nous aussi des progrès considérables depuis quelques années.

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth, sans doute les derniers arbres fruitiers. Faiments facile. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE ou au No 122 rue Chapel. [illegible]

Avis aux Familles

Les gens ne doivent pas oublier qu'à partir de lundi prochain, le 17 janvier courant, les boulangers canadiens exigeront que chaque série de treize bons de pains achetés d'eux soit payée avant de donner des bons pour une autre série de treize. Pendant qu'ils mangent ces 13 pains, que ça prenne une semaine ou un mois, leur crédit est bon; ils ont plein temps de penser à payer cette piastre, aussitôt leurs treize pains achetés. Si ils pain est mangé vers le milieu de la semaine, les boulangers sont prêts à leur en fournir assez pour finir la semaine mais ils devront payer sans faute le samedi suivant.

N'OUBLIEZ pas l'endroit, A. G. Lablanc, 748 Lakeview Ave. Au bas de la place aux marchandises du printemps qui nous arrivent tous les jours, nous voudrons toutes les chaussures disposées à très grand sacrifices. Venez voir pour vous en convaincre par vous-mêmes. Vente sans pareille.

Feuilleton de L'Etoile.

No 98

— LA —

DAME EN NOIR

QUATRIEME PARTIE.

VIII

NUIT BLANCHE

(*Suite.*)

—Ah! fit-elle d'un ton amer, vous me proposez de manger!

—Vous ne connaissez bien pourtant.

Est-ce que j'ai faim?

Est-ce que je pourrais seulement ouvrir la bouche pour avaler une cuillerée de potage dites?

Oh! manger, manger!

Vous n'avez plus rien à me dire maintenant, laissez-moi, je veux être seule.

Les deux femmes sortirent, baissant la tête.

La pauvre mère monta dans sa chambre et tomba lourdement sur un fauteuil.

Elle avait la poitrine gonflée, la gorge serrée, elle étouffait.

Tout à coup une réaction se fit; des sanglots trop longtemps contenus s'échappèrent et les larmes jaillirent.

Ce fut un soulagement.

Cette crise de larmes passée, tenant entre ses mains sa tête brûlante, elle parvint à mettre de l'ordre dans ses pensées et put enfin réfléchir.

Pourquoi lui avait-on pris son enfant?

Evidemment cet enlèvement, ce crime avait été prémédité et depuis longtemps peut-être.

—Donc, les misérables avaient un but.

Lequel? Elle cherchait en ne trouvait pas.

Cette femme et ses complices avait-ils été payés pour enlever l'enfant?

Cétait plus; mais par qui donc?

Elle cherchait encore et ne trouvait pas.

Elle se demanda si l'on était capable de faire du mal à son cher petit mais elle repoussa vite cette horrible pensée.

-Est-ce qu'il est possible que des hommes, même parmi les plus méchants, puissent faire du mal à un enfant, à un innocent.

Non, non, se disait-elle,—et elle se sentait aussi rassurée,—on ne prend pas un enfant à sa mère pour le tuer ou pour le torturer. Elle pensait,au contaire, qu'on le traitait avec douceur.

C'était d'après son cœur qu'elle jugeait du cœur des autres.

Parmi les ravisseurs, il y avait une femme, cette femme sur les genoux de laquelle on avait vu l'enfant endormi; eh, elle en était bien coupable.

Un femme, quelle qu'elle soit, a toujours du bon en elle, celle-là aurait soin de l'enfant, le protégerait et le défendrait.

Elle était, d'ailleurs, fermement convaincue qu'on ne tarderait pas à lui ramener son cher petit ou qu'elle le trouverait, dès lors elle mettrait sur tous les agents de la police et dépensa en recherches un, deux et trois millions.

Mais—elle en revenait toujours là,—pourquoi lui avait-on pris son enfant?

U e idée étrange, folle, traversa son cerveau.

Son fiancé, le comte de Rosamont, avait découvert cet enfant et était devenu jaloux du bonheur de la mère; il avait voulu lui prendre son enfant.

Elle s'était dressée debout éperdue, les yeux hagards. Et prenant cette vision imaginaire pour la réalité:

—Oh! s'écria-t-elle farouche, il me le rendra, il faudra bien qu'il me le rende!

Mais presque aussitôt, secouant la tête:

—Je suis bien folle! murmura-t-elle.

Elle retomba sur son siège et au bout d'un instant elle reprit:

Le comte de Rosamont n'a des projets longtemps oublié et, d'ailleurs, personne n'avait pu lui dire que j'ai un enfant.

Et puis, quand bien même il connaîtrait l'existence de mon enfant, qu'est ce que cela pourrait lui faire?

Ah le double! m'agace, trouble ma raison.

Oh! mon Dieu ne voudrait pas que je devienne folle!

Elle sut comme un frisson, se levait violemment et de nouveau s'écria:

—Qui donc, qui donc me m'a volé mon enfant?

Une autre idée lui vint! Et cette fois elle touchait juste.

Si c'était une vengeance.

Une vengeance! Et qui donc avait à se venger d'elle?

Elle tressaula et poussa un cri terrible.

Sa physionomie exprimait une indécible épouvante.

Joseph Gallot, son oncle, venait de se présenter à ses yeux tel qu'elle l'avait vu, après le coup de ciseaux dans l'œil, se roulant, se tordant dans les horribles convulsions de la douleur.

Elle avait bondi sur ses jambes et tournait autour de la chambre, se heurtant sur les meubles, comme le fauve captif dans une cage de fer.

Elle se rappelait que l'ancien serrurier avait cherché à savoir où elle demeurait lors d'une visite qu'elle avait faite à ce sujet à Charlotte Pinguet.

Elle n'avait pas oublié ces paroles de Charlotte:

"Ton oncle est ton pire ennemi, tu dois constamment te défier de lui."

L'auteur de l'enlèvement, c'était ce misérable, ce ne pouvait être que lui.

Oui, c'était bien une lâche vengeance que celle de cet homme.

Elle s'arrêta brusquement, et d'une voix étranglée:

—L'infâme, le monstre, il est capable de martyriser mon enfant, exclama-t-elle.

Maintenant elle n'essayait plus de se rassurer, d'horribles éclairs l'assiégeaient.

—Et pourtant, se dit-elle au bout d'un instant, si je me trompais!

Pouvait-elle porter plainte contre l'ancien serrurier, l'accuser, sans être bien sûre, sans avoir des preuves, tant qu'il lui resterait un doute, si faible qu'il fût?

A Continuer.

MALTOX

Mettra votre sang en condition parfaite et réagira contre sa circulation médicinale. Chez tous les droguistes. 50 cts.

Nouvelles du Canada.

JOLIETTE.

ECHOS.

MM. Edouard Jolicœur et Alphonse Lapierre, ont acheté le fond de commerce de M. O. Beaupré, marchand de chaussures.

—M. Albert Dostaler, neveu de M. D. A. Dostaler, décédé vendredi soir en cette ville.

Le défunt était âgé de 19 ans et 7 mois.

Ses restes mortels ont été transportés à Berthier.

—Il y a du nouveau à Joliette, la maison Denis, à l'angle de la rue Manseau et Place Bourget, occupée jusqu'ici pendant 3 mois, vient d'être transformée en bureaux de banque, avec de plus le logement du caissier et de sa famille.

Comme le dit une communication de son gérant, la Banque Nationale vient d'y ouvrir une succursale.

Cet événement nous repose de nos jours déjà éloignés où Joliette comptait deux banques dans son sein: la Banque d'Hochelaga et la Banque d'Echange, qui toutes deux firent sans se mire, d'excellentes affaires tout en assurant au public une plus grande somme de protection et de facilités.

SOREL.

NOUVELLES.

—Mme Guévremont a donné une nouvelle héritière à son mari, M. Alfred Guévremont, échevin.

Elle a été baptisée sous les noms de Marie-Olivette-Laura.

—Tous les maires qui composent le conseil de comté, à l'exception peut-être d'un ou deux, sont fortement en faveur du règlement ordonnant l'usage de travaux doubles ou simples, avec travaux croches.

Le règlement passé à cet effet restera donc en force et, l'hiver prochain, nous aurons des chemins convenables.

QUICK CURE FOR

COUGHS AND COLDS,

PYNY-PECTORAL

The Canadian Remedy for all

THROAT AND LUNG AFFECTIONS.

LARGE BOTTLES 25 CTS.

DAVIS & LAWRENCE CO., Lim.

FOR SALE BY

Lowell: Flanagan, 101 rue Merrimack. Kittredge, Dougladale. Hill, 1 Market Square. Hill, 1 Market Square. F. Lilah, 410 rue Bridge.

Une Pharmacie Modèle

La "Lowell Pharmacy" dont Messieurs Delisle, Beaulieu & Rochette sont les propriétaires, fait toujours une spécialité de remplir les prescriptions de médecins et la raison pour laquelle ils en reçoivent tant, c'est que, dans leur établissement, l'on d'employés que des hommes dont la compétence est incontestable. Leurs drogues sont toujours fraîches et leurs produits sont des plus purs. Il y a constamment sur les lieux trois pharmaciens diplômés et conséquemment vos prescriptions sont remplies avec promptitude et avec l'attention la plus scrupuleuse et pourtant leurs prix sont toujours les plus bas. Leur assortiment est un des plus complets qui soit possible de trouver dans la ville, non seulement pour ce qui concerne les drogues mais aussi dans la ligne des articles de toilette tels que: parfums, savons et poudres à toilette des meilleures marques françaises, brosses de tout genre, peignes, miroirs, éponges et chamois.

Vous tenons aussi une ligne complète de bretelles hygiéniques, bandages herniaires, béquilles, protecteurs des poitrinaires laine, en feutre et en chamois.

Notre assortiment de cigares domestiques et importés est ce qu'il y a de plus popularité et de mieux choisi. Bonbons et confiserie en grande variété. Il n'y a rien de plus complet et de plus sûr que notre département de papeterie et d'articles d'école. Une visite est respectueusement sollicitée. N'oubliez pas l'endroit: c'est à la "Lowell Pharmacy" au No 632 rue Merrimack.

Tres Important.

Dr J. D. Delisle a déménagé son bureau dans le même édifice où se trouvait sa résidence privee, 797 rue Merrimack, coin de la rue Austin. Il s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez et des oreilles.

M. Cha. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. E. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie; aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

Vous ne sommes pas encore Partis,

Mais nous le Voulons.

En attendant, pour réduire le stock et commencant tout de suite, nous donnerons un réduction de 20c. sur le dollar sur tous les livres achetés durant ce mois. Cette réduction est réelle, car il nous faut quitter notre local avant le 1er avril.

Rappelez-vous que tous les livres sont marqués en chiffres visibles et ce sont nos pratiques qui feront la réduction.

Venez et épargnez de l'argent.

LA VIEILLE LIBRAIRIE FRANCAISE, coin des rues Moody et Tilden

Chemin de Fer PACIFIQUE CANADIEN

Touristes, La Route La d'Alaska

Lowell, Nashua, Manchester à la côte du Pacifique

Sans changement

Circulaires. 197 rue Washington, Boston.

A VENDRE.

Logements doubles, cottages, magasins de tous genres. Entrepôts de toutes sortes, &c., faites au goût des intéressés, aux plus bas prix et à des conditions faciles. Payables tant par mois si on le désire. Aussi une belle ferme contenant 125 acres de terrain, avec maison, grange, écurie, poulailler, &c., située à 3 milles de Lowell.

S'adresser à

VITAL ROBERT,

32 Fifth Ave., Pawtucketville.

POLYNICE OIL

Remède Français à l'usage externe comme de l'intérieur enfin pour soulager merveilleusement et instantanément.

Guérison RHUMATISME, Lumbago, Névralgie, Douleurs pour toutes autres douleurs et Rhumatismes.

Envoi franco par la poste contre 50 cts en timbres ou mandat poste.

Dr ALEXANDRE,

Spécialiste de Paris.

604 Twelfth Street N. W. Washington, D. C.

J. T. Fontaine Photographe.

1 ortraits agrandis et fins au crayon, Pastel et couleur à l'Eau. Une spécialité. Cadres toujours en main. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie, 475 rue Merrimack

LES PILULES de fer ROUGES FONT des JOUES ROUGES

Du Sang Pur et fort

Et Une Santé Parfaite.

Un remède idéal pour Rhumatisme, Dyspepsie, Faiblesse Nervosse, Sang Impur et tous les désordres qui sont les résultats de ces maladies. Spécialement salutaire pour les femmes en cas d'irregularité des règles. Pure Blanche, Chlorose, et toutes les maladies des femmes.

Ils donnent des joues roses et rondes et font disparaître les boutons et les pustules. Ils guérissent les maux de dos, les douleurs dans les membres, les douleurs dans les côtés, les douleurs dans les reins, les douleurs dans les jambes, les douleurs dans les bras, les douleurs dans les épaules, les douleurs dans les yeux, les douleurs dans les oreilles, les douleurs dans les dents, les douleurs dans les nerfs, les douleurs dans les muscles, les douleurs dans les os, les douleurs dans les articulations, les douleurs dans les hanches, les douleurs dans les pieds, les douleurs dans les mains, les douleurs dans les cuisses, les douleurs dans les genoux, les douleurs dans les chevilles, les douleurs dans les orteils, les douleurs dans les doigts, les douleurs dans les ongles, les douleurs dans les cheveux

RECU PAR SES AMIS.

JOYEUSE SOIREE CHEZ M. CHARLES LAFLAMME.

Chant, Musique, Jeux et Rafraichissements.

M. et Mme Charles Laflamme (née le-ci née Marie L. Lucier) qui se sont mariés jeudi dernier sont revenus hier soir d'un agréable voyage de noces au cours duquel ils ont visité M. et Mme Paul Lucier, parents de Mme Laflamme, à North Adams Mass.

Ils arrivaient de cette dernière ville, hier soir, par le train dû ici vers les huit heures, et descendaient à leur maison nouvelle, 784 rue Moody, Pawtucketville, vers les 8.30 heures.

Quelle ne fut pas leur surprise d'y trouver réunis une soixantaine d'amis qui s'y étaient donné rendez-vous pour leur souhaiter la bienvenue à leur retour !

A leur entrée, M. Aimé Gauthier, directeur de L'ETOILE, s'avança et lut au nouveau marié une magnifique adresse de félicitations et de bons souhaits, lui présentant en même-temps un bel ameublement de salon, table de salon et un riche tapis, au nom d'une centaine de nos premiers concitoyens et amis intimes du héros de la fête.

M. Laflamme sut trouver de charmantes expressions pour remercier ses amis de leur beau témoignage d'estime et les invita à passer la veil'ée chez lui, invitation qui fut acceptée d'emblée.

Après avoir bu avec enthousiasme à la santé des nouveaux mariés, les joyeux hôtes se dispersèrent à travers les chambres où chacun s'amusa à qui mieux mieux, selon ses inclinations.

Le plus grand nombre se livrèrent au chant, à la danse et à la musique, tandis que les amateurs du whist s'attablaient pour la soirée.

Au nombre des musiciens nous avons remarqué entre beaucoup d'autres, MM. Arthur Jelly, William Gaudette, David A. Parthenais, Aimé Gauthier, J. W. Paradis, jr., et Lucien A. Paradis.

M. Jelly accompagnait au piano.

Durant toute la veillée, de succulents rafraîchissements furent servis à profusion par MM. J. W. Paradis, Napoléon H. Roy et Mixaël Jodoin.

Les joyeux amis se sont séparés à une heure avancée enchantés de la charmante hospitalité de M. et Mme Laflamme et leur répétant leurs meilleurs souhaits de bonheur, de prospérité et de longue vie.

Les organisateurs de la fête d'hier, MM. Arthur H. Roy et J. W. Paradis, méritent des félicitations pour le succès qui a couronné leurs efforts, surtout M. N. H. Roy qui a été l'âme du mouvement et qui s'est dévoué corps et âme au succès de cette charmante réunion.

A part les cadeaux mentionnés ci-dessus, M. et Mme Laflamme en ont reçu nombre d'autres, parmi lesquels nous avons remarqué : une table de fantaisie, avec jardinière et palme, par les membres du Cercle Albani, dont Mme Laflamme fut une des organisatrices; une riche lampe de salon, par M. J. A. Bory, propriétaire du New York Cloak & Suit Store; service à thé par les employés du même magasin; couvre-pied en duvet, M. Théo. Lucier, cousin de la mariée, plateau en argent, M. et Mme J. H. Guillet; plats à fruits en argent, M. et Mme E. N. Breault; cuiller à sucre en or, major Edward J. Noyes; demi douzaine de verres de fantaisie, M. et Mme Paul Lucier, de North Adams; demi-douzaine de couteaux et fourchettes en argent, MM. W. H. Hawes et J. Breen; sac de voyage et boîte pour habit de toilette, M. Thomas Kelley; magnifique tapis en fourrure, M. et Mme Charles C. Laflamme; plat à fruits en porcelaine, Mlles Virginie et Eugenie Montplaisir; deux carpettes, M. Elben D. Stafford, conseiller de ville; un beau tableau, Mme J. H. Lelacheur.

Le magnifique ameublement de salon et le tapis présentés par les amis hier soir ont été achetés chez notre compatriote, M. Elie Delisle; la table de salon a été achetée chez M. Pierre Z. Hébert.

Bon a Savoir.

Demain, jour anniversaire de la naissance de Washington, John M. Pevey fermera toute la journée.

Le échantillon spécial" de J. T. Chalifoux pour le printemps renferme tous les points d'excellence qu'on trouve dans un chapeau de $3.00 et il ne coûte que $2.00.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Pour la toux, le rhume et manque de sommeil donnez à votre enfant le Menthol Soothing Syrup, il leur est indispensable et se vend partout 25c la bouteille.

Extraction des dents par les procédés les plus nouveaux chez le Dr J. G. Constantineau, No. 494 rue Merrimack. Aussi les dentiers les mieux faits de la ville.

M. P. Milot vient d'ouvrir une grande maison de pension, No 42 rue Lee, vis-à vis l'église St Joseph. Il a 25 chambres à louer. Repas servis à toute heure. 19fp

Pour vos chaussures, bottes en caoutchouc, claques, etc., allez voir M. Charles Dupuis, gérant canadien, du Bijou Shoe Store, rue Merrimack Les meilleures marchandises aux plus bas prix.

PER VIAS RECTAS.—En suivant le chemin droit, on arrive au but plus vite et plus sûrement. C'est la devise de A. Maret, 49 rue Cheever. M. Maret traite ses clients avec la plus scrupuleuse honnêteté; et la qualité de son travail et la modicité de ses prix en font le tailleur le plus populaire de Lowell.

JEUNES MERES ! Il ne faut pas plus de deux ou trois flacons de Sirop Delabarre, du prix de 50c. la bouteille, pour éviter les accidents pendant toute la durée de la dentition de bébé. Envoyé par la poste, 60c. Fumouze-Albespyres, 78 Fg St Denis, Paris. T. Metcalf Co., Boston, Agent pour la N. A.

Remerciements.

M. et Mme Charles Laflamme nous ont prié de vouloir bien remercier sincèrement en leur nom leurs amis pour le généreux témoignage d'estime dont ils ont été l'objet hier soir.

Accuse de Reception.

Nos remerciements à qui de droit pour l'envoi de billets de faveur pour assister au grand concert et bal du Canton Pawtucket, No 9, P. M., Ordre Indépendant des Forestiers, qui aura lieu jeudi soir, le 3 mars 1898, à l'Associate Hall.

Notes Locales.

Mardi gras.

Il y a eu 38 décès en ville la semaine dernière.

Dimanche prochain on fera la collecte dans toutes les églises catholiques pour les missions.

La Lowell Manufacturing Company a déclaré un dividende de $20 par action payable le 1er avril prochain.

L'avocat du jeune Howe, accusé d'avoir tenté de tuer son père et sa mère, a décidé de plaidé l'insanité de son client.

On a rapporté au Bureau de Santé, la semaine dernière, trois cas de diphtérie, deux de fièvre scarlatine et un de rougeole.

Près de mille personnes ont assisté au bal donné hier soir par l'Union des Tisseurs dans la Salle Associate, au profit des grévistes de New-Bedford. On croit que les profits dépasseront $200.

Durant toute l'année 1897, il n'y a eu que 13 journées d'école omises à cause du mauvais temps, et cette année, depuis le 1er février, voilà déjà huit fois que l'on donne le signal 2-2-2 dispensant les enfants de se rendre à l'école.

Les prochains examens du barreau auront lieu à Boston, le 12 mars prochain sous la direction du bureau des examinateurs de l'Etat. La nouvelle loi concernant ces examens sera mise en force pour la première fois et il n'y aura plus à l'avenir d'examens par comtés.

Les membres du comité de ville républicain du quartier 9 se sont réunis, hier soir, et ont élu les officiers suivants pour l'année courante: Président, l'Hon. F. W. Howe; secrétaire, F. A. Fisher, Esq; membre du sous-comité des finances, F. W. Hurd; comité exécutif, Dr. W. H. Downs.

Les membres du Club Social Canadien de Pawtucketville auront leur assemblée régulière, ce soir, dans la salle Columbe. Après les affaires de routine, M. Avila Bourbonnière, qui a été spécialement invité, donnera une conférence intéressante. Tous les membres devront se rendre à bonne heure.

Deces.

GUEVIN—En cette ville, ce matin, Geoffroy Guévin est décédé au No 201 avenue Lakeview, âgé de 23 ans 8 mois et 7 jours.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

Fleurs pour Toutes Circonstances.

Les meilleures se vont pas trop chères si vous savez où vous adresser pour en avoir. Prix modérés.

6 rue Prescott.

Grande de fleurs de saisons, aussi de pots à fleurs, etc., chez McMANNON.

REGLEMENTS DU CAREME.

Que les Catholiques Devront Observer.

Le carême commence demain pour durer jusqu'au 10 avril, prochain, jour de Pâques.

Voici les règlements du Carême tels que fixés par Mgr Williams, archevêque de ce diocèse:

Tous les jours du Carême, excepté les dimanches, sont jours de jeûne d'obligation.

Les personnes suivantes sont exemptes des obligations du jeûne: Toutes celles en-dessous de 20 ans et celles avancées en âge, les malades, ceux qui ne sauraient jeûner sans nuire sérieusement à leur santé, et tous ceux dont les occupations sont d'une nature rude et épuisante.

Les personnes ainsi exemptées du jeûne sont tout de même assujetties aux lois de l'abstinence, excepté en cas de maladie, ou par les dispenses ci dessous.

En vertu d'un indult du Saint Siège, pour 10 ans, l'usage de la viande est permis les lundis, mardis, jeudis et samedis—les deux ième et dernier samedis exceptés. Les personnes obligées au jeûne peuvent manger de la viande à un repas ces jours-là, mais celles qui sont exemptées du jeûne ne sont pas ainsi limitées.

L'usage de la viande, les dimanches, n'est pas limité quant au nombre de repas.

En vertu d'un autre indult, les ouvriers et leurs familles ont le droit de manger de la viande à un repas, ou plus, selon qu'ils sont obligés à jeûner ou qu'ils en sont exemptés, le deuxième samedi et les mercredis, excepté le premier et le dernier. Cette dispense pour la classe ouvrière s'étend aussi aux jours d'abstinence et de jeûne en dehors du Carême excepté les vendredis et la veille de Noël.

Même ceux obligés à jeûner peuvent prendre le matin un petit morceau de pain avec une tasse de thé, chocolat ou autre breuvage semblable.

A la collation du soir, d'après une coutume ancienne, l'Eglise tolère l'usage d'œufs, beurre, fromage et lait.

Ceux qui ne sauraient convenablement prendre le principal repas du jour le midi peuvent intervertir l'ordre, prenant la collation le matin et dîner le soir. L'usage de la viande et du poisson au même repas n'est pas permis, même le dimanche.

Outre la graisse, on peut se servir du gras d'aucune sorte de viande pour préparer la nourriture n'importe quel jour du carême. Cette dispense s'étend aux jours de jeûne et d'abstinence durant l'année.

Les dévotions ordinaires du carême devront avoir lieu dans les églises du diocèse et on devra prendre tous les moyens durant ce saint temps de pénitence et de prière, en ce temps propice, pour relever les esprits et les cœurs des fidèles, si souvent abattus par les soucis et les anxiétés de cette vie terrestre.

MARDI GRAS.

Soiree Donnee par le Cercle d'Youville.

Les membres du Cercle d'Youville ont organisé une joliе soirée de Mardi Gras qui aura lieu ce soir dans l'Odd Fellows' Hall, 112 rue Merrimack.

Le programme comprendra du chant, de la musique et autres divertissements.

Voici le programme musical de la soirée :

Chansonnette — Mlle Eveline Baril
Mlle Anna Bourassa, accompagnatrice.
Duo — Mlles Minnie Lambert et E. Maillour.
Selection — M. Arthur Jelly.
Chanson — Mlle Blanche Dextra
Mlle Alma Alexander, accompagnatrice.
Duo de piano — Mlles Alexander.
Solo de piano — Mlle Lillian Roy
Chanson comique — M. E. C. Gauvin.
M. Roméo Vézina, accompagnateur.
Selection — Mlle Ethel Moody.

Nous ne doutons pas que le Cercle d'Youville obtiendra un nouveau succès.

Nos remerciements à qui de droit pour le gracieux envoi de billets de faveur.

FRAPPE PAR UN TRAMWAY

Un Accident sur la Rue Bridge

Charles George, qui demeure 88 rue Perry, et un autre homme, tous deux employés par l'Electric Light Company pour voir des réparations des fils brisés ou mêlés, ont été précipités en bas de leur voiture, rue Bridge, près de la rue West Third, vers les neuf heures hier soir, à la suite d'une collision avec un tramway électrique.

Ils traversaient la voie sans savoir que le tramway était si près d'eux et le motorman a été impuissant à prévenir l'accident.

On transporta George à l'hôpital St Jean dans la voiture d'ambulance.

Le Dr Ricker constata qu'il s'était fracturé trois doigts et qu'il avait deux blessures d'un pouce et de deux pouces et demi respectivement au cuir chevelu. Il était assez bien ce matin pour se rendre chez lui. Son compagnon n'a reçu aucune blessure.

L'Association de N.-D. de Bon Secours sera Incorporee.

Il y avait foule à l'assemblée tenue dimanche dernier à la salle du couvent St-Joseph dans le but de faire incorporer l'Association de N.-D. de Bon Secours.

A l'ouverture des débats sur la question, il y avait divergence d'opinions entre les membres; plusieurs étaient persuadées que cette démarche occasionnerait de grandes dépenses et causerait, dans la suite, des difficultés sérieuses.

Des explications données à ce sujet par le R. P. Chapelain dissipèrent toutes ces craintes, et le vote presque unanime des assistantes décrita que l'incorporation était opportune.

Le comité chargé de conduire à bonne fin cette sage et délicate entreprise a tenu sa première séance hier soir.

La constitution sera revisée et amendée selon toutes les exigences de la loi; toutefois les règlements concernant les bénéfices, les frais funéraires et les contributions mensuelles ne seront pas changés.

MALTOX

Augmentera le nombre des corpuscules rouges qui sont la santé. 50 cts.

Cour de Police

Courte séance.

Deux ivrognes plaident coupables et sont condamnés à l'amende qu'ils paient illico.

Joseph Leff, refus de pourvoir, et Duncan McNabb, voies de fait, remis à demain.

Quatre jeunes garçons, James Brown, James Jones, John Brady et Thomas Willett, accusés de vol avec effraction chez Margaret Flood, sont remis à vendredi.

Louis Poulin et Wilhelmina Poulin, ayant été sur la demande de celle-ci convaincus de conduite malhonnête, sont envoyés en cour supérieure.

IL LE FAUT

En prévision de notre déménagement prochain, il nous faut absolument réduire notre stock, surtout notre stock de valeurs que nous vendrons à vingt-cinq pour cent de réduction. Nous ferons aussi une grande réduction générale sur tout notre stock d'ici au premier avril, alors nous nous installerons dans un grand local où nous pourrons donner plus de confort à notre nombreuse clientèle.

J. T. FORTIN,
666 rue Merrimack, coin de la rue Cabot.

REMERCIEMENTS.

Une Famille dans le deuil.

Madame Vve Laurent Roy, dont le mari a été enterré, hier, ainsi que les enfants du défunt, désirent remercier par l'entremise de L'ETOILE tous les parents et amis qui ont bien voulu les assister dans leur récente épreuve.

M. Roy dont les funérailles ont eu lieu hier sous la direction de M. A. Archambault, laisse pour déplorer sa perte, à part une veuve inconsolable, sept enfants, cinq filles et deux fils.

Ceux-ci sont MM. Laurent R. Roy et Joseph Roy, de cette ville; Mesdames Francis Régnier et Hormisdas Hétu, Mlles Nathalie et Rose Roy, de cette ville et Mme Siméon Bionin, de Curwensville, Pa.

Nous leurs offrons nos compliments de condoléances.

UN FEU AU BON MARCHE.

Les Pompiers Previennent une Conflagration.

Sans le travail prompt et efficace du département du feu, vers les six heures hier soir, le vaste édifice du Bon Marché serait aujourd'hui en ruines et nous aurions eu une répétition de la grande conflagration d'il y a quelques années.

Le feu a été causé dans une des grandes vitrines, rue Merrimack, par un fil électrique venu en contact avec un auvent humide et en un clin d'œil tout l'étalage était en flammes.

L'alarme fut vite sonnée de l'avertisseur 21 et les pompiers du poste central arrivèrent aussitôt sur les lieux.

Le feu avait alors traversé le plafond et les flammes envahirent rapidement le bureau du Dr Wesley où l'on eut de grandes peines à les maîtriser.

On y parvint finalement, mais elles avaient causé plus de $1000 de dommages.

Un stock considérable de cercets a été grandement endommagé par l'eau. H. C. Church & Son avaient l'assurance.

Les nombreux commis du Bon Marché, tant hommes que femmes, ont été grandement excités à la vue des flammes et se sont sauvés pêle-mêle par les portes qui donnent sur la rue Kirk, ne se croyant en sûreté que lorsqu'ils se sont vus sur la rue.

Il n'y a heureusement eu aucun accident de personnes.

TRENTE-CINQ ANS.

Joyeux Anniversaire de Mariage.

Samedi soir, le 19 courant, une joliе soirée a eu lieu chez M. et Mde Joseph Vézina, 795 avenue Lakeview, à l'occasion du 35e anniversaire de mariage.

Ils avaient pour la circonstance invité quelques amis pour une partie de whist, mais la partie était à peine engagée, qu'une centaine d'amis M. Sergius Vézina, leur fils, qui demeure à Fitchburg, en tête de la joyeuse bande, firent irruption dans la maison.

Leur petite fille Eva, âgée de 5 ans, debout sur une chaise, et tout vêtue de blanc, récita un beau compliment de circonstance, puis M. Sergius lut l'adresse du jour, accompagnée du cadeau, un magnifique ameublement de salon.

Les parents, bien que surpris, et émus jusqu'aux larmes, remercièrent leurs amis et les invitèrent à se divertir.

Il y eut chant, danse, whist et rafraîchissements à profusion.

La petite Eva fut l'héroïne de la soirée, chantant et déclamant en anglais et en français avec un talent digne d'éloges et un succès qui fait honneur aux bonnes religieuses qui l'ont préparée.

La soirée s'est terminée à une heure avancée et tous se sont séparés enchantés.

La Presse, de Montréal, est priée de reproduire.

Funerailles.

Les funérailles de Mme Olivier Déry, née Marie Bellemare, ont eu lieu à 9 heures, ce matin, à l'église St Joseph, au milieu d'une foule de parents et d'amis

Le Révd Père Supérieur a officié assisté des RR. PP. Emard et Perron, diacre et sous-diacre.

Le chœur de chant a exécuté la messe de requiem harmonisée sous la direction de M. Philéas Duveil, M. E. Vincelette à l'orgue.

Les porteurs des coins du poêle étaient: MM. Charles Reault, Delpar un fil électrique venu en contact phis Robert, Evariste Bellemare et Irénée Mineau.

Une délégation de la société du Tiers-Ordre, dont la défunte faisait partie, assistait aux funérailles.

C'étaient mesdames Vve J. W. Alexander, présidente, J. B. Carrier, O. Hamel, J. Leclaire et A. Joly.

La dépouille mortelle a été déposée dans le charnier du cimetière canadien.

Plusieurs fleurs ont été déposées sur la tombe, entre autres un oreiller par Mlles Bellemare, sœurs de la défunte; gerbe de blé, Dr et Mme J. A. Gagnon; une autre gerbe de blé par la famille Onésime Caron.

A. Archambault avait la direction des funérailles.

ROCHEFORT EN PRISON

Des Manifestations dans les Rues de la Capitale

Paris, 22 fév.—Deux milliers de personnes se sont assemblées dimanche après-midi en face de la prison Sainte Pélagie, pour manifester en l'honneur de M. Henri Rochefort, rédacteur de l'*Intransigeant*, qui y entrait pour cinq jours à la suite d'une condamnation pour libelle contre M. Joseph Reinach, un député conservateur d'origine juive et éditeur de la *République Française*, en l'accusant d'avoir voulu démontrer l'innocence de Dreyfus au moyen de faux documents.

La police et les troupes vinrent préserver l'ordre. Les soldats furent salués par les cris de "Vive l'Armée !"

Quand Rochefort arriva, vers 4 heures, la foule entoura sa voiture en criant : "Vive Rochefort!" et "Vive la Commune !"

L'écrivain, escorté par le peuple et agitant son mouchoir, entra dans la prison accompagné d'une cinquantaine de ses amis.

Le gouverneur de la prison, avec ses assistants à ses côtés, chapeaux à la main, l'attendaient et l'ont reçu avec toutes les marques de respect.

Comme la foule au dehors se dispersait en chantant la "Carmagnole," une nouvelle bande de 3000 hommes, ayant à sa tête MM. Milleroye, Thiébaud et Hégis, arriva, se dirigea vers le Panthéon, en criant : "A bas Zola !" et "Mort aux Juifs !"

La police l'arrêta, et MM. Thiébaud et Milleroye se mirent à faire des harangues.

Quelques arrestations furent faites.

Finalement, la bande se dispersa, et les deux orateurs s'en allèrent à la prison demander la libération d'une demi-douzaine de personnes, y compris l'éditeur du *Petit Parisien*, arrêtées pendant cette manifestation.

Le "Vizcaya" dans le Port de New York.

New York, 22 fév.—Depuis hier matin à 10 heures, le "Vizcaya" est sans aucune protection de la police.

C'est ce qu'a désiré le capitaine Eurate qui dit ne rien apprécier et qui se remet entre les mains du peuple américain.

La population de New York semble l'avoir parfaitement rassurée par ses dispositions pacifiques.

Le capitaine Eurate a été visiter l'arsenal de marine hier, accompagnée de ses officiers, du consul général espagnol et de trois detectives.

De la Neige dans l'Ouest.

Chicago, 22 fév.—Le Wisconsin, l'Iowa et l'Illinois sont enseveli dans la neige.

Les rapports indiquent qu'il y est tombé deux pieds de neige, sauf dans le Wisconsin et le nord du Michigan où la tombée a été beaucoup plus forte, de fait la plus considérable de la saison.

Un vent allant à quarante milles a accumulé la neige en d'énormes amas, interrompant complètement le trafic des tramways et causant beaucoup à la circulation des trains à vapeur.

Avez-vous Besoin de Chaussures ?

Nous faisons la vente de toutes nos Chaussures défraichies et salies dans le magasin ce mois-ci à la moitié et au tiers de leurs prix réguliers.

Belles et bonnes Chaussures au prix ordinaire des vieilleries.

La chance de l'année pour chausser toute la famille à peu de frais.

Tout dans notre vaste stock est Réduit !

Ne dépensez pas un sou pour des Chaussures d'aucune sorte avant d'avoir vu nos occasions extraordinaires.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack.

C. A. MITCHELL & CO.

CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

Derbys du Printemps Pour Hommes.

La première place que nous avons acquise parmi les chapeliers de cette cité est le résultat de nos efforts persistants pour vendre à bas prix. donner de meilleures qualités, et des styles plus nouveaux qu'on peut avoir ailleurs. Que nous ayons réussi, notre commerce qui s'accroit sans cesse dans le Département en est la preuve. Aujourd'hui nous annonçons deux qualités dans les Chapeaux durs pour le Printemps. Ce sont des valeurs sans pareilles qu'on ne trouverait pas ailleurs à Lowell.

Derbys du Printemps.

Nous vendons un bon et chic Chapeau Dur, dans toutes les meilleures formes des principaux fabricants, couleur noire et toutes les nouvelles nuances brunes du printemps, même qualité que les autres marchands vendent pour $2.00, à

$1.48

Derbys du Printemps.

La meilleure valeur dans lei Chapeaux offerte à Lowell est notre "Special." Un Derby du Printemps dans toutes les nouvelles formes et nuances. D'autres marchands pensent que cette qualité est bon marché à 53, seulement

$2.00

J. L. CHALIFOUX, 49 à 59 rue Central.

Vente Speciale de Couvertes et Confortables,

Quelques Couvertes tout laine, légèrement tachées, à vos bon marché.
Quelques Confortables, vêtements tout laine, à 30c prix régulier $1.00. Calegons seulement.
N'oubliez pas que nous sommes les quartiers-généraux pour les laines.
Modes à presque n'importe quel prix.

McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Acheter L'Etoile, De nos Petits Porteurs, 5 CENTS par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 23 FEVRIER 1898 No. 284

PONCE PILATE ! !

MAITRE LABORIE DENONCE LES JUGES

Il Prononce un Fort Beau Discours

Paris, 23 jan—Maître Laborie, défenseur de M. Zola, après les discours de l'avocat général et de son client, M. Zola, prit la parole. Il parla avec une chaleur, une éloquence extraordinaires. Il a été de beaucoup le plus fort des trois.

Il commence son plaidoyer en ces termes :

"Nous sommes venus ici, messieurs, pour la défense de la justice et du droit."

De violentes protestations s'élèvent parmi une partie de l'assistance placée en arrière, ce qui n'empêche pas M. Laborie de continuer. Il reproche aux autorités de s'être écartées du droit commun en refusant de traiter de l'affaire Dreyfus, bien que quelques sénateurs et députés doutent encore de l'innocence de ce dernier.

"Néanmoins, continua l'orateur, la vérité finira toujours par prévaloir. L'on ne permettra pas que les élections se fassent dans le mystère. (Nouvelles protestations)

La police remercie ensuite tous ces personnages, formant partie de l'élite intellectuelle de la France, qui ont eu le courage de rechercher la vérité en dépit des obstacles semés à dessein pour en empêcher l'éclosion.

Il fait allusion aux "articles inspirés" qui ont paru dans la presse, en vue de tromper le pays et ajoute:

"S'il existe un syndicat, c'en est un de bonne foi et de loyauté, dont le but est d'obtenir justice, dans l'intérêt de toute la nation; ce syndicat a plus grande confiance en votre perspicacité."

Ces remarques sont couvertes par les plus violentes protestations, contre lesquelles M. Labori s'élève avec indignation.

Une personne placée en arrière de la salle crie à l'orateur:

—"Combien vous a-t-on payé?"

M. Labori répond:

—"Si nous avions été payé comme vous l'avez été, vous nous applaudiriez."

M. Laborie reproche au premier ministre d'avoir refusé de permettre aux généraux de comparaître devant un jury et il ajoute :

"Mais alors, est-ce que les généraux sont placés au dessus de la conscience légale du pays? Nos adversaires parlent de la conscience que nous devons avoir en l'armée.

"Mais nous aussi, nous l'avons cette confiance: mais ce n'est pas injure à l'armée, il me semble, que de jeter un cri d'alarme, comme l'a fait M. Zola.

"M. Zola avait sans doute parlé en termes énergiques, mais il n'avait pas insulté notre armée."

M. Laborie déclare ensuite qu'il se propose de prouver la bonne foi de M. Zola et de faire une revue de toute cette affaire, promettant de mettre au jour certains faits inconnus jusqu'à présent."

L'éloquent défenseur poursuivit en disant ce général Mercier peut être un brave soldat, mais qu'il n'a pas l'habitude de traiter de grandes affaires.

En l'absence de preuves, il soumit sa propre impression arbitraire et ainsi fit condamner un innocent.

L'avocat demanda aussi pourquoi on n'avait pas parlé auparavant de ce document portant les mots "ce coquin de D—." Ce qui en ressortira aurait pu amener en cour des étrangers qui en auraient mis l'authenticité.

Le juge fit la remarque :

"Nous ne leur aurions pas permis de témoigner."

"Si nous ne les avons pas assignés, répondit Me Laborie, c'est parce que nous désirions discuter entre Français seuls une affaire qui ne concerne que nous-mêmes."

Et il s'exclama : "Quelle que soit la divergence des opinions dans cette affaire, à l'heure du danger nous serons tous unis pour faire face à l'étranger. (Applaudissements).

L'avocat, après avoir lu un rapport de la cour martiale, ajouta: "J'ai dans les mains tous les documents relatifs à cette affaire, et j'affirme solennellement qu'il n'y a rien en eux contre Dreyfus. Je vous donne ma parole d'honneur, messieurs, qu'il ne s'y trouve aucune preuve contre Dreyfus."

Des marques d'approbation parmi l'assistance impressionnée furent alors données à l'éloquent avocat.

Laborie prouva par des lettres de Dreyfus depuis sa condamnation qu'il a toujours protesté de son innocence. Aux juges de Dreyfus, Rennes adressa cette sanglante apostrophe. "Que ces hommes apprennent ceci: Laissez-les entendre mes paroles et se rappeler que le nom qui dans l'histoire occupe la place la plus humiliante est celui de Ponce Pilate."

La salle, à ces paroles, faillit crouler sous les applaudissements.

A ce moment, la cour s'ajourna au lendemain, quand Laborie continuera son plaidoyer. Une ovation extraordinaire lui a été faite, on criait: "Vive Laborie !"

LA MORT SOUS L'EAU

UNE MINE SE TROUVAIT SOUS LE "MAINE"

Paroles d'un Vice-Consul Espagnol

Key West, Fla., 23 fév—Il est rapporté de bonne source que lorsque le "Maine" jeta l'ancre dans le port de la Havane, quelques-uns de ses officiers apprirent que leur vaisseau flottait au dessus de la plus grosse mine du havre, mais qu'ils en rirent.

Des experts de la marine et dans les matières explosibles pensent que la clef de la mine a pu être touchée par erreur par un officier espagnol, la prenant pour la clef servant à éprouver les connections électriques.

Une autre théorie, c'est qu'un fanatique connaissant la location de la clef, ou un homme en état d'ivresse, l'aura touchée et mis le feu à la mine qui a fait sauter le vaisseau américain.

On prétend que le vice-consul espagnol ici a fait récemment une remarque sur laquelle on va attirer l'attention de la commission d'enquête.

Il se trouvait au Louvre, un hôtel de la Havane, deux ou trois jours avant l'explosion, et il aurait déclaré que des personnes autorisées avaient dit qu'ils auraient à faire sauter le "Maine" pour ne plus l'avoir devant la vue.

FAUX RAPPORTS.

Le Capitaine Sigsbee Envoie un Dementi.

Washington, 23 fév.—Le capitaine Sigsbee télégraphie au ministère de la guerre que certains journaux américains lui ont fait dire des choses qu'il n'a jamais dites, comme la déclaration qu'une torpille espagnole avait causé l'explosion et qu'une mine sous-marine avait été découverte dans le port de la Havane.

Il dit avoir décliné d'exprimer son opinion sur l'explosion et que les plongeurs des journaux américains ne sont pas employés.

AU PARLEMENT NATIONAL

ON S'OCCUPE DES AFFAIRES CUBAINES

Un Bill pour Augmenter l'Armee

Washington, 23 fév—Le 166e anniversaire de la naissance de Washington a été célébré sans aucun éclat, la Chambre ayant refusé de voter l'ajournement proposé par M. Baily, à cause d'un surcroit de besogne.

L'annexion de Hawaï est d'abord venu sur le tapis.

Un grand nombre de discours ont été prononcés, et les premiers honêtes de l'opposition ont été tirés.

M. Johnson, républicain, de l'Indiana, a électrisé pour ainsi dire son auditoire des galeries par un discours plein de feu pour dénoncer la tentative qu'on faisait de s'écarter de la politique traditionnelle des Etats-Unis et entrer dans des projets de colonisation qui ont été la ruine des empires et des nations.

Ses remarques ont été saluées par des applaudissements bien nourris de la part des démocrates.

M. Johnson donna quelques-unes des raisons pour lesquelles il s'opposa à l'annexion de ces îles.

L'une est l'ignorance de la population d'Hawaï.

—Comment se fait-il, s'est écrié l'orateur, qu'après avoir voté une loi pour tenir éloignés de nos bords les illettrés d'Europe, nous proposons aussitôt l'annexion d'un territoire où l'ignorance est générale? Nous avons voté une loi contre l'émigration chinoise, maintenant on veut annexer un pays contenant une forte population de fils du Céleste Empire.

L'ovation qu'a reçue M. Johnson à la conclusion de son éloquent discours a été l'une des plus enthousiastes dont la Chambre ait été témoin.

Plusieurs républicains y participèrent.

Au Sénat, au lieu d'annexion, on s'est occupé d'affaires militaires.

On avouera que c'était beaucoup plus d'à propos.

Il a été voté à l'unanimité (ce qui n'arrive pas fréquemment), d'augmenter les artillerie de deux nouveaux régiments pour être de service sur les côtes et s'occuper du mainement des grosses batteries que le Congrès a ordonné l'acquisition depuis une couple d'années.

M. Morgan, de l'Alabama, a fait adopter une résolution ordonnant au comité des affaires navales de s'enquérir et de faire rapport au Sénat pour savoir si un vaisseau de guerre du nom de "George Washington" devant être le plus puissant au monde pourrait être construit dans l'espace de deux mois.

Encan par J. E. Conant & Co.

Au No. 223 rue Central,

Edifice Fiske.

Samedi, 26 février, à 10.30 hrs a. m. Nouveaux Pianos Droits, Pupitres de Bureaux, Montres de Magasin, Cabinets de Musique, Stages et autres marchandises.

Puis nos sénateurs s'occupèrent de Cuba.

Une déclaration a été faite que 600,000 personnes ont perdu la vie à Cuba depuis le commencement de la guerre.

Un document a été lu disant qu'il n'y a aucune preuve d'un traitement plus libéral dans les provinces cubaines sous le général Blanco que pendant le régime de Weyler: les populations s'y trouvent dans une condition tout aussi déplorable; Quant à l'autonomie, c'est, est-il dit, un insuccès complet d'un bout à l'autre du pays.

VOILA L'ESPAGNE

SOBRAL, QUI A OUTRAGE NOS MARINS

Obtient de l'Avancement.

New York, 23 fév—Le lieutenant J.-G. Sobral, de la marine espagnole, ce même individu qui a outragé dans une interview des membres de la marine américaine, vient d'être promu au poste de commandant par son gouvernement, sans doute pour le récompenser d'avoir fait ici œuvre d'espion, en fournissant, dit on, à l'Espagne des informations concernant les affaires navales des Etats-Unis, la défense de nos côtes et de nos havres.

Sobral, malgré ce qui a été rapporté, est encore membre de la légation espagnole, et il réclame encore la protection de son gouvernement et toutes les immunités extra-territoriales, en dépit du fait que le nom de son successeur a été annoncé dans la gazette officielle.

Ce dernier fait et celui qu'il va être, en temps voulu, chargé du commandement d'un vaisseau de guerre espagnol, rend sa présence aux Etats-Unis plus odieux.

L'affirmation de Sénor Dubosis, chargé d'affaires de la légation espagnole à Washington, que le lieutenant Sobral avait cessé d'être un membre de la légation depuis le 24 janvier, est démentie par Sobral lui-même.

Tempete de Trois Jours au Canada.

Montréal, 23 fév.—La circulation des trains est interrompue par une grosse tempête de neige qui dure depuis trois jours.

Il n'y a pas eu de trains du Pacifique qui soient arrivés à Toronto hier soir.

Le Grand Trone a aussi sa bonne part du trouble, particulièrement dans l'est.

Le "Vizcaya" bien Protégé.

New York, 23 fév—Le commandant du "Vizcaya" n'a pas besoin de la protection de la police, car il a fait placer un immense filet tout autour de son vaisseau, pouvant le protéger efficacement contre les torpilleurs.

Et le port de New York ne contient pas de mines.

Pour fatigue, manque de sommeil, par le mal de tête prenez les Pilules C. T. C.; elles sont vendues partout 25c la boite.

$2.00 pour Habits

pour garçons de quatre à sept ans—habits qui se sont vendus pour

$4, $5, $6 et $7.

Ce sont quelques habits conservés de la saison passée, poids de printemps et comprennent ce qu'il y a de mieux.

La seule difficulté est la grandeur—si votre garçon est assez petit, voici une grande occasion de l'habiller pour presque rien.

Putnam & Son

166 Rue Central.

ON DEMANDE—Une dame ou demoiselle d'expérience dans le département des manteaux. Doit parler français. Caesar Misch, 78 rue Middlesex. 23f

Le Meilleur Vin de Table.

Vino Chianti,

Délectable, Délicat, Délicieux, Fumet Riche et Toujours Exquis.

Essayez-le.

John M. Pevey,
55-57 RUE MIDDLE.

MARTIN & CO.,

Reduced Price Drug Store,

Coin des rues Central et Merrimack

Nos prix sont les plus bas qu'on puisse trouver en cette ville.

Lisez cette Explication de notre Plan et Faites Ainsi que Nous.

Quand vous faites un achat de nous nous vous donnerons en de nos timbres avec chaque achat valant acheté ; deux timbres avec chaque achat valant 25 cents de suite, cinquante timbres avec ceuls 50c; timbres en $1.00 valant, cent timbres avec achat valant $2.00 ; deux cents timbres sur les achats de valeur estimée à $5 ou quand vous aurez cent (100) timbres, ($5.00 valant) nous vous remettons un poleonnet de 50 ou 25 cts suivant des prix.

LISTE DES PRIMES.

ARGENTERIE.

Un sucrier en argent.
Un beurrier en argent.
Un porte-à-poire en argent.
Un cabaret en argent.
Un vase à cheri en argent.
Un porte-cuiller en argent.
Un porte-cure dent en argent.
Un beurrier en argent.
Un pot en argent.
Un vase à crème en argent.
Tous à plaque quadruple et garantis pour quinze ans.
Un beau tableau encadré.
Un parapluie pour Dames ou Messieurs.
Une cuisinière de famille.
L'Histoire de l'Amérique et autres livres.
Une d'assiettes de goût.
Un grand plat neuf.
Un service à thé, mon

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - -	$5.00
Six Mois, - - - -	1.00
Un Mois, - - - -	.50

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

97 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 23 Février 1898.

L'Uniformité de la Durée du Travail.

Le comité de législation de la Chambre des Représentants à Washington, vient d'ouvrir une enquête (hearing) au sujet de l'amendement à la Constitution qu'a proposé le congressman Lovering, pour rendre uniforme dans tous les Etats de l'Union la durée de la journée de travail des ouvriers de fabrique.

C'est pour régler le présent problème industriel dont la solution intéresse tout particulièrement l'industrie cotonnière dans le Nord qui ne peut affronter la concurrence du Sud où l'ouvrier travaille beaucoup plus longtemps pour un salaire moindre que M. Lovering demande l'adoption de cet amendement.

Dans le Massachusetts, la semaine de travail dans les manufactures est de 58 heures et de 60 dans les autres Etats de la Nouvelle-Angleterre, tandis que dans le Sud, sauf la Caroline du Nord, les ouvriers de filatures font des semaines de 66 heures. Dans ce dernier Etat, il n'y a pas de loi fixant la durée du travail, et en général les patrons, qui agissent sous ce rapport à leur gré, exigent jusqu'à 72 heures d'ouvrage de leurs employés.

On conçoit qu'une telle différence, toute à l'avantage d'une partie du pays, ne peut que causer des perturbations industrielles toujours désastreuses.

Quand c'est à l'étranger que l'ouvrier travaille aussi longuement, on peut remédier au tort que cela nous cause en élevant le tarif douanier, et l'équilibre se trouve rétabli. Mais quand cet état de choses se présente dans le même pays, dans une contrée, par exemple, comme celle-ci où chaque Etat fait indépendamment ses lois ouvrières, une législation nationale, embrassant par conséquent toutes les régions, semble être une nécessité pour donner à l'industrie plus de stabilité et en même temps éviter ces malheureuses grèves qu'occasionne la réduction des gages, tout en protégeant le travailleur dans certains Etats encore peu avancés contre leurs patrons trop exigeants.

L'autonomie des Etats ne sera pas détruite par le droit que le parlement fédéral s'arrogera de fixer l'uniformité de la durée du travail, pas plus qu'elle ne l'est par l'application de notre système national d'impôt ; mais il aura certainement la faculté de resserrer davantage les liens de cohésion entre chaque Etat, représenté par une étoile sur notre unique drapeau.

Ceux qui profitent du manque d'uniformité actuel vont sans doute s'opposer à cette loi; mais nous espérons que notre parlement compte assez d'amis de la classe ouvrière, d'hommes que préoccupe avant tout la prospérité générale du pays pour en assurer la sanction, après que le comité de législation en aura fait un rapport favorable, ce qu'il fera sans doute.

Une fois cet amendement à la Constitution adopté, si la chose arrive, il faudra une loi fixant le nombre des heures de travail de la journée ou de la semaine.

C'est alors que la lutte entre le capital et le travail deviendra vive. Les patrons chercheront à obtenir la journée la plus longue possible, et les ouvriers demanderont la plus courte.

Pour que la nouvelle loi donne de bons résultats, il faudra prendre le moyen terme, il faudra qu'elle soit juste envers les deux parties.

Si nous avions vécu au chapitre, nous nous prononcerions carrément pour une législation comme celle que le Massachusetts possède aujourd'hui, et nous serions de l'avis du ministre du commerce de l'Angleterre, M. Mundella, qui n'a pas craint d'affirmer: "Ce sont les hauts salaires et les courtes journées qui sont pour l'Angleterre une cause de progrès."

Cette affirmation peut être paradoxale n'en est pas moins exacte.

Un exemple le démontra. Un ouvrier bien payé, ayant des loisirs pour étudier, développer ses facultés mentales et physiques, peut produire une plus grande somme de travail, dans un laps de temps déterminé, que le travailleur mal rémunéré; le premier est un homme appartenant à une classe socialement avancée, de là sa supériorité sur l'autre, sa plus grande puissance productive.

L'ouvrier agricole russe n'a presque pas de besoins; il travaille seize à dix-sept heures par jour.

L'Anglais qui se nourrit fort bien et ne travaille que dix heures par jour, fait deux fois plus de besogne.

Alors, direz-vous, puisque les journées courtes sont si avantageuses, gardons-les, et laissons les autres Etats avoir les longues.

Ce serait très bien, si les Etats du Sud ne jouissaient que de cet avantage, car leurs employés mal rémunérés ne produiront jamais autant que nos ouvriers de la Nouvelle-Angleterre ni ne fabriqueront des produits d'un aussi beau fini; mais ils sont à la porte des marchés de coton et de charbon, puis ils profitent de l'expérience des ouvriers, des contre-maîtres, des inventeurs avec leurs inventions du Nord qui n'ayant pas à changer de pays y sont enseigner aux prolétaires de là-bas ce qu'ils ont appris après tant d'années d'entraînement.

Puis la différence de la durée de la journée, étant donnés ces avantages en faveur du Sud, est trop grande.

L'uniformité du nombre des heures de travail n'augmentera pas sensiblement le niveau de l'ouvrier des Etats méridionaux, parce que n'étant pas habitué à des salaires élevés, il n'en réclamera pas, ce qu'on lui refusera d'ailleurs, et que l'habitude du *far niente* dans un climat torride l'empêchera longtemps encore de produire presque autant que son confrère des régions plus froides. Ensuite l'amélioration d'une classe ouvrière ne se produit pas dans une année ou deux.

Pour le présent donc, la mesure qu'on désire voir adopter sera avantageuse pour la Nouvelle-Angleterre, jusqu'au jour où l'ouvrier du Sud aura acru son habileté, son intensité de travail, ce qui ne s'opérera pas en un clin d'œil.

Avec des ouvriers bien payés et travaillant un nombre égal d'heures que dans les autres régions du pays, l'industrie de la Nouvelle-Angleterre reverra sans aucun doute des jours prospères, même si la main d'œuvre dans le Sud reste à bon marché, pourvu toutefois que cette modicité du travail ne tombe pas à un niveau tout à fait dérisoire, au lieu de s'élever au fur et à mesure que le travailleur, par l'émulation et le contact avec des employés plus habiles comme le Nord en possède, deviendra lui aussi plus capable.

Pendant quelques années, l'industriel qui peut exiger que ses employés qui ont gagné leur supériorité par le bien-être travaillent plus longtemps bénéficie par le changement, mais à la longue ses meilleures mains le quittent pour d'autres carrières plus payantes: il se trouve alors avec une main d'œuvre inférieure qui le paie moins.

Nous avons constaté ce fait depuis que la crise industrielle sévit. Combien de personnes qui croyaient avoir une position permanente dans les manufactures, lassées des clôtures forcées et des réductions de salaires, ont cherché et trouvé d'autres champs d'activité!

Le nombre en est très considérable.

Nous sommes en faveur des hauts salaires et des courtes journées qui produisent des ouvriers incomparables.

MALTOX

Rendra bon votre sang nippauvri et vous, heureux de ce que vous êtes en vie. Chez tous les droguistes, 50cts.

On mande de Londres que le projet du service rapide entre le Canada et les Etats-Unis, a plus que jamais chance de réussite.

Les nouvelles dispositions qui viennent d'être prises assurent le transport des malles par voie du Pacifique Canadien, dans la Colombie Anglaise, à destination de l'Australie, et l'on dit que des steamers d'une vitesse de 22 nœuds, au coût de $125,000, ont été commandés.

J. T. Faulaine Photographe.

Portraits agrandis et fins au crayon, Pastel et couleur à l'Eau. Une spécialité d'objets toujours en main. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie, 475 rue Merrimack

La Situation Tendue.

La situation dans les affaires de chemins de fer, ne paraît pas devoir bientôt s'améliorer.

En effet, chaque jour paraît amener de nouvelles complications qui font la situation plus tendue.

Et il y a toutes les raisons de croire que le Grand Trone et le Pacifique sont entrés dans une lutte qui va affecter sérieusement les intérêts des deux compagnies.

Ce qui prouve que ceux qui ont foi au Pacifique, ont été alarmés et effrayés, c'est que le stock de la compagnie qui montait rapidement pendant les deux mois qui ont précédé le commencement de la présente difficulté, baisse rapidement et il y a des gens qui disent qu'il va descendre à 50.

D'un autre côté, bien que l'on dise que le Grand Trone paraît avoir la plus belle part de la lutte, on croit en certains quartiers que le Pacifique peut faire jouer de telles influences à Londres, où se réunit le bureau des directeurs du Grand Trone, qu'elles pourront amener un arrangement à l'amiable entre les deux compagnies.

Le Pacifique a des amis parmi les directeurs du Grand Trone et il sera fort intéressant de voir ce qu'ils vont être capables de faire pour amener la paix.

M. Hays, le gérant général du Grand Trone, est un homme déterminé.

Il ne le cède en rien sous ce rapport à M. Shaughnessy, le vice-président du Pacifique.

Il a accepté la charge de gérant général du Grand Trone, à la condition bien définie, qu'il aurait la haute main sur toutes les affaires.

Reste à savoir s'il va souffrir qu'on intervienne de Londres, comme on s'y attend.

L'artillerie allemande reçoit en ce moment des canons de campagne à tir rapide capables de lancer dix ou douze obus à la minute; ces obus ont une puissance destructive plus grande que celle des pièces de campagne actuelles.

La France vient de commencer la fabrication, sur un modèle arrêté depuis quelque temps déjà, de cinq mille canons à tir rapide capables de tirer dix obus à la minute.

Ces canons sont analogues au dernier modèle du canon Nordenfelt et ont un mécanisme d'une précision extrême.

Au mois de janvier, 100 de ces canons étaient prêts, ainsi qu'un grand nombre de projectiles; le reste sera terminé avant la fin de l'année 1898.

On affirme que deux de ces canons équivaudront à une batterie de six canons de campagne.

Chaque nouvelle batterie se composera de six canons, ce qui triplera sa forme.

Il faudra d'un autre côté augmenter de trente six le nombre des chevaux de chaque batterie pour le transport des munitions.

Quelle boucherie sera la prochaine grande guerre!..

La Cour Criminelle de Québec était ces jours derniers bondée de spectateurs anxieux d'entendre le verdict du petit jury dans la cause de M. W. R. Crépault, marchand général de Kamouraska, accusé de recel des marchandises volées chez Thibaudeau frère et Cie par Déchêne, commis-voyageur.

Le greffier s'adresse aux jurés et leur demande si en leur âme et conscience ils croient l'accusé coupable ou non coupable de l'offense dont il est accusé.

Le jury répond d'une voix forte : "Non coupable".

De vifs applaudissements éclatent de toute part, tous les spectateurs semblent soulagés par le verdict qui vient de rendre l'honneur à l'accusé.

Le président du tribunal censure sévèrement ces applaudissements qu'il considère comme un manque de respect à la cour et il ordonne au constable qui se tient parmi les spectateurs de les amener un de ceux qui applaudira, pour faire un exemple.

Le constable dit qu'il n'a rien vu ni entendu.

Crépault, sur l'ordre du tribunal, est acquitté, il sort de la boîte les accusés en versant des larmes, car il n'a pu surmonter son émotion en entendant prononcer le verdict d'acquittement.

KLONDIKE CANADIAN PACIFIC Ry.,

BILLETS à CITÉ DE PAUL. $30. CITÉ DE PAUL. $17.

Chaque Dimanche à la Cité du Pacifique sans changement. Le Train de Luxe quitte Montréal le dimanche à midi, laissant Vancouver le mercredi suivant, 10 jours après. Wagons Touristes à la Cité du Pacifique sans changement. Pour Cartes, Cartes de Passage, Livres, Informations, etc., s'adresser à Montréal, Toronto, Winnipeg, Vancouver, Victoria, Tacoma, Seattle, Portland, San Francisco, Chicago, Boston, New York, Philadelphie, Washington, Baltimore, Cincinnati, Cleveland, Detroit, St. Paul, Minneapolis, Duluth, Winnipeg, Portland, Tacoma, Seattle, Spokane, Nelson, Rossland, Grand Forks, Dawson, Skagway, Cité de Paul, Cité de Mexico, Cité de Panama, Cité de Quebec, Cité de Kingston, Cité de Ottawa, Cité de Toronto, Cité de Montréal, Cité de Portland, Cité de Tacoma, Cité de Seattle, Cité de Spokane, Cité de Chicago, Cité de Boston, Cité de New York, Cité de Philadelphie, Cité de Washington, Cité de Baltimore, Cité de Cincinnati, Cité de Cleveland, Cité de Detroit, Cité de Duluth, Cité de Winnipeg

UN DISCOURS PRATIQUE

M. J. S. LAPIERRE A PAWTUCKETVILLE

Le Club Canadien Tient une Assemblee Enthousiaste

Malgré le mauvais temps et le pitoux état des chemins, il y avait foule hier soir dans la salle Columbe où se tenait l'assemblée régulière du Club Social des Canadiens de Pawtucketville et des Environs.

M. Vital Robert, vice-président, au fauteuil.

Après les affaires de routine, le président a invité M. J. S. Lapierre, président de l'Union St Joseph, qui se trouvait présent, à adresser la parole.

M. Lapierre a félicité les membres de leur union et des résultats pratiques déjà obtenus, et les a encouragés à persévérer.

Il a constaté avec plaisir les progrès déjà obtenus par les Canados du "Haut Canada," les nombreuses résidences élevées partout et il espère que l'entrain général se continuera.

Il rappelle qu'il a atteint ses soixante ans dimanche et qu'il se fait vieux; il est heureux de constater qu'une foule de jeunes sont prêts à prendre la place des vieux. Il dit qu'il a fondé, avec d'autres, plusieurs sociétés et il se souvient, entre autres, d'une établie il y a 35 ans. On y eut juste deux assemblées. A la première le plus grand enthousiasme régnait et l'on décida de remettre à la suivante l'élection des officiers.

Celle-ci eut lieu telle qu'annoncée, puis nix! plus rien! Officiers, membres, société, tout fondit comme la neige au printemps.

La morale de ceci est qu'il vaut mieux marcher lentement, la main dans la main, si l'on veut un succès durable.

Le Club Social existe depuis quelque temps déjà et l'avenir lui sourit.

Le secret de son succès dépend du fait qu'aucun de ses officiers n'a d'intérêt personnel en vue; la plupart des autres sociétés semi-politiques pèchent sous ce rapport et le président n'est qu'un aspirant au conseil, à l'échevinage ou à la législature sous un déguisement facile à percer.

Il conseille à chacun de ne pas ambitionner d'être conseiller; ça ne paie plus.

Dans son temps, alors qu'il y avait du *boodlage*, il a été échoneiller; il a tellement *boodlé* que lorsque son terme est expiré, il était $400 plus pauvre qu'avant d'y entrer.

Et ça paie encore moins aujourd'hui!

Le joli discours pratique de M. Lapierre, dont nous ne donnons ici qu'un pâle résumé, a été vivement applaudi et un vote de remerciements unanime a été adopté en faveur de l'hôte du Club.

Après la séance, il y a eu répétition de la pièce que le Club prépare pour Pâques, *Les Fourberies de Scapin*, de Molière. Tous les acteurs savent bien leurs rôles et il n'y aucun doute que ce sera un beau succès.

Les profits de cette soirée dramatique et musicale seront pour la naturalisation.

MALTOX

Une vraie nourriture pour le tissu des nerfs. Chez tous les épiguistes, 50c

Une Charmante Reunion.

Hier soir, M. et Mme Hilaire Dozois, de la rue Dutton, ont chômé le Mardi Gras en réunissant une vingtaine d'intimes à un parti de whist.

Dès huit heures, la lutte fut joyeusement engagée et elle se terminna vers les dix heures.

M. J. G. Côté eut l'honneur de remporter le 1er prix et est pour récompense une belle cravate en soie. Le jeune Emile Dozois s'est vu couronner du prix de tristesse et on lui présenta une pipe T. D. phénoménale avec inscription marquante de l'Ure de Sam.

Mlle Marie-Louise Delade qui, dans un récent concours, remporta la palme est encore la bonne fortune de se voir décerner le premier prix accompagné de deux superbes assiettes de fantaisie; Mme Anne Gauthier apprit avec une légère surprise qu'elle n'était pas en tête des dames; en retour elle eut le plaisir de recevoir pour consolation un petit chien de garde d'un naturel parfait.

On ne perdit pas de temps; aussitôt les prix distribués, Mme Dozois pria la joyeuse compagnie de passer à la salle à dîner.

L'ordre fut promptement exécuté.

Les sièges furent vite remplis, et inutile de dire que l'on fit grandement honneur aux crêmes glacées, gâteaux, fruits choisis, vins délicieux et autres douceurs de circonstance.

Cet agréable travail terminé, on gt du chant, de la musique, etc. La gentille petite Cécile Dozois exécuta une admirable danse avec superbe costume.

Sa sœur, Florence, fit du beau chant et de la belle musique.

Nous étions au mercredi des Cendres, il fallut se reposer et dire adieu au Carnaval.

MARDI GRAS.

Le Cercle d'Youville Obtient un Nouveau Succes.

A l'occasion du Mardi Gras, les membres du Cercle d'Youville, No 304 C. F., ont donné, hier soir, dans l'Odd Fellows' Hall, rue Merrimack, un charmant concert qui a parfaitement réussi.

Aussitôt après l'assemblée régulière, à laquelle les membres seuls assistèrent, les portes de la grande salle furent ouvertes tout grandes aux nombreux amis invités pour la circonstance.

Le concert commença par une chanson, "For you are so good", par M. Arthur Jelly; en rappel, ce monsieur rendit la romance populaire, "On the Walash far away".

Mlle Evelina Baril le suivit dans une très belle chanson qui fut très appréciée; Mlle Anna Bourassa accompagnait au piano.

Mlle Lilian Roy joua avec succès "Maud S.," solo de banjo; en rappel elle joua "The Mill Dam.

Après un joli duo de piano par Mlles Lambert et Mailloux, Mlle Blanche Dextra exécuta avec succès sa gracieuse danse du Papillon qui fut très applaudie.

Sur la demande de l'assemblée, Mlle E. Baril déclama "La Prière" avec son succès habituel.

Après le concert on s'amusa en famille jusqu'à minuit.

Somme toute, la fête a été splendide et très réussie.

Ce nouveau succès fait honneur aux membres du Cercle d'Youville en général et surtout à M. N. H. Roy, directeur et ses aides: Mesdames Alexandre Côté et Arthur Grenier, Mlles Octavie Bourque, Eugène Deschêne et Blanche Dextra, MM. Joseph Dextra, Aug. H. Jean et Wilbrod Bouthillette.

L'orchestre Miller s'est bien acquitté de sa tâche et mérite des félicitations. Il était composé de MM. George Miller, dire-teur, Napoléon Desmarais, Roméo Vézina et Napoléon Bouchard.

Une Carte.

Nous, soussignés, nous engageons par les présentes à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cents de Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il ne guérit pas votre toux ou votre rhume. Nous garantissons aussi satisfaction pour les bouteilles de 25 cents ou l'argent sera remboursé.

ED SMITH,
28d 28av C. P. HUNTINGTON.

Les Briquetiers,

Il y aura une assemblée de l'Union des Briquetiers ce soir au lieu de réunion ordinaire pour affaires importantes.

Par ordre,
D. J. MCCABE,
Secrétaire.

Cour de Police

William S. Higgins est le seul nom nouveau inscrit sur la liste ce matin; pour ivresse, il est condamné à $5 qu'il paie aussitôt.

Margaret Monks, arrêtée il y a quelques jours, subit son procès pour vol et est condamnée à cinq mois de prison.

Pour voies de fait, Duncan McNabb est condamné à $10 d'amende.

D'autres anciennes causes sont de nouveau remises.

H. LE FAUT

En prévision de notre déménagement prochain, il nous faut absolument réduire notre stock, surtout notre stock de valentins que nous vendrons à vingt-cinq pour cent de réduction. Nous ferons aussi une grande réduction générale sur tout notre stock d'ici au premier avril, alors nous nous installerons dans un grand local où nous pourrons donner plus de confort à notre nombreuse clientèle.

J. T. FORTIN,
666 rue Merrimack, coin de la rue Cabot.

LES CORDONNIERS EN GREVE

DES OUVRIERS PRENNENT LEURS PLACES

Un Appel aux Canadiens de Lowell

Tout n'est pas rose dans le métier de gréviste et les cordonniers qui ont quitté la manufacture Stover, le 15 courant, commencent à le réaliser.

La grande majorité des grévistes sont de nos compatriotes et cela est facile à comprendre, si l'on considère que cette manufacture est située dans le Petit Canada.

Le plus grand enthousiasme a régné toute la première semaine, mais M. Stover ayant ouvert ses portes à tous, une foule de nouveaux sont entrés à l'ouvrage. Ce ne sont que des apprentis pour la plupart, mais tout de même ils ont pris les places des grévistes.

De ceux-ci une bonne partie sont allés travailler à Haverhill et Lynn ou ont trouvé de l'emploi dans d'autres ateliers locaux, mais il en reste encore à chômer.

De plus, bien qu'ils soient de l'Union, ils n'en reçoivent aucun secours financier pour la peine et leurs perspectives sont peu encourageantes.

Lundi, plus de deux cents ouvriers nouveaux, presque tous des gens du Petit Canada, sont entrés chez Stover et les grévistes en sont indignés.

Pour parer à cette nouvelle condition d'affaires, le comité a cru devoir adresser l'appel suivant aux Canadiens de Lowell:

Aux Canadiens de Lowell.

Compatriotes,

Nous désirons attirer votre attention sur le fait que tous les cordonniers employés à la manufacture Stover, dans le Petit Canada,—à sept ou huit exceptions près—se sont mis en grève mardi dernier, parce que le propriétaire qui avait déjà réduit leurs gages de moitié menaçait de leur faire subir de nouvelles réductions sous peu, les forçant par le fait à travailler péniblement 58 heures par semaine pour un montant d'argent trop faible pour leur permettre de se procurer les choses nécessaires à la vie.

Notre demande est légitime, nous ne réclamons que l'ancien tarif de salaires tel qu'il était le printemps dernier, un salaire encore bien inférieur à ceux payés dans les autres manufactures du même genre.

Notre organisation est parfaite et nous sommes sûrs de réussir si les hommes sans expérience ne vont remplir nos places vacantes pour la seule satisfaction de nous nuire en gagnant quelques sous par jour.

Nous voyons avec peine que bon nombre de nos compatriotes, ignorant autant notre position que la leur, vont demander de l'ouvrage et prennent nos places. Nous voulons les prévenir qu'ils nous font un tort considérable et qu'ils n'y gagneront rien. Plusieurs pensent pouvoir y apprendre le métier et gagner ainsi leur vie plus tard. Nous tenons à les avertir qu'en entrant sous les circonstances, ils s'exposent à ne jamais pouvoir avoir de l'ouvrage dans aucune manufacture de l'Union, car ils seront toujours considérés comme SCABS ou RATS, ayant remplacé des grévistes de l'Union.

Nous prions donc ceux des nôtres qui sont entrés chez Stover, ces jours derniers, aussi bien que tous les autres qui auraient l'intention d'y entrer, de s'éloigner de cette boutique au plus tôt.

C'est une question d'honneur national, d'amour-propre personnel et d'un intérêt vital tant pour eux que pour nous.

LE COMITE DES GREVISTES.

LOWELL, MASS., 22 Février 1898.

Cet appel nous paraît assez raisonnable et se passe de commentaires. Il serait malheureux que la grève qui s'annonçait si bien au début tournât en fiasco et ce par la faute même de certains de nos compatriotes, quand ce sont des nôtres qui forment la majorité des grévistes.

Notes Locales.

Le Carême est commencé.

Quinze nouveaux membres ont été admis, hier soir, dans l'Union des Cardeurs.

La Brewery Workers' Association a voté, hier soir, $25 pour les grévistes de New Bedford.

M. Alfred Daigle, de Pawtucketville, est candidat au poste de substitut à la station de pompe de ce quartier.

Les membres du Burke Temperance Institute ont observé la fête de Washington, hier soir, par un joli bal auquel près de 150 couples ont participé.

MM. Robinson & Blake ont fait application aux autorités pour obtenir la permission de rouvrir le théâtre Bijou. La requête est entre les mains du surintendant de police.

La plupart des sociétés américaines ont célébré la fête d'hier par des soirées dansantes dans la veillée. C'est une manière comme une autre d'honorer la mémoire de Washington.

Les funérailles de M. Geoffroy Gauvin auront lieu à 9 heures, demain matin, à l'église St Joseph, avec diacre et sous diacre et chœur de chant. M. Archambault en aura la direction.

A l'occasion du 60e anniversaire de sa naissance, M. J. S. Lapierre, le populaire président de l'Union St Joseph, a donné une charmante réception, dimanche dernier, à sa résidence, No 18 rue Sargent.

Des milliers de personnes ont envahi nos églises catholiques, ce matin, pour aller y recevoir les cendres. Il y aura des cérémonies du même genre, ce soir, pour les personnes qui n'ont pu se rendre à l'église ce matin.

Le Bureau de Police a décidé, hier soir, de se dispenser des services d'un inspecteur des licences secondaires et a institué le surintendant de mettre l'officier McQuade dans ses simples fonctions d'officier de police régulier.

Les chefs des différents départements du Boott ont présenté hier un magnifique témoignage d'estime à M. A. Cumnings, qui récemment résigné sa position d'agent de cette manufacture après y avoir été employé plus de trente ans.

Le comité des subsides a terminé hier son travail d'épuration et ses estimés s'élèvent à près d'un million et demi, où plusieurs centaines de dollars de moins que l'an dernier. Il a réduit l'appropriation du département des pauvres à $80,000, $28,539 de moins qu'il avait demandé.

Les tricoteurs ont formé une organisation temporaire, hier soir, et ont élu M. Alfred Daigle pour président.

Compagnie Burlesque d'Al. Reeves.

Si vous désirez aller visiter le Yukon, ou plutôt le Klondike dont on parle tant, vous n'aurez qu'à aller au Music Hall jeudi, vendredi et samedi, quand la grande compagnie burlesque d'Al. Reeves, plus grande que jamais, fera sa première et unique apparition de la saison. Cette troupe n'a pas d'égale cette saison, avec ses nouvelles scènes, jolie garderobe et effets électriques.

ETRANGE ACCIDENT

Un Jeune Enfant se Tue en Tombant d'une Chaise

Le petit Herbert Westover, âgé de deux ans, enfant de Henry et Margaret Westover, a été victime hier d'un accident bien simple qui a tout de même eu un résultat fatal.

La famille demeure en arrière du No 158 rue Lawrence.

La mère, ayant affaire à sortir quelques instants, confia le bébé aux soins d'un enfant plus âgé.

Elle était à peine sortie que l'enfant se prit à se bercer avec une force comme on mettent tous les petits qui n'en connaissent pas mieux.

Il ne berça tant et si bien que la chaise culbuta et le bébé fut lancé sur le plancher avec violence la tête la première.

Le père qui rentrait de l'ouvrage, quelques instants plus tard, le trouva étendu sur le sol. Il le ramassa vivement et voyant que ses blessures étaient sérieuses, il courut chercher le Dr McCarthy.

Celui-ci accourut, mais quand il arriva auprès du jeune Herbert, l'enfant était mort.

Beaux Coquillages.

Tout le monde les admire. Depuis que je suis dans le Sud, j'ai reçu une foule de demandes d'informations de gens du Nord à propos de coquilages et je suis prête à dire oui. Je puis vous envoyer des coquillages, car j'en ai fait une collection tant sur nos côtes, les bancs de corail, et des îles des îles des Indes Occidentales. J'en enverrai une douzaine, pas plus pareils, à toute personne qui enverra un timbre poste pour la malle.

MRS F. A. WARNER,
Jacksonville, Fla.

A LOUER—Rue Moody, logement à cinq chambres, deuxième étage, en bonne condition. S'adresser à 821 rue Merrimack. 26fp

LA GREVE CONTINUE

Les Tanneurs Rejettent la Première Offre

LA PROPOSITION DES FRERES WHITE

Les Grevistes Demanderont l'Aide de l'A. F. of L.

La grève des tanneurs employés par les Frères White, qui a été commencée le 4 janvier dernier, se continuera jusqu'à nouvel ordre.

Il y a quelques jours, un comité des grévistes fut délégué auprès de MM. E. L. et H. K. White afin de conférer avec eux.

Les membres furent reçus avec courtoisie le 12 février courant par un des frères White qui leur parla longuement et les informa alors qu'il était prêt à les employer aux mêmes tous à la condition qu'ils ne quitteraient jamais la tannerie en corps à l'avenir.

Ils repoussèrent cette proposition qui équivalait à une renonciation de leur part de faire partie d'une union ouvrière s'ils l'eussent acceptée.

Depuis lors, les MM. White ont fait parvenir par écrit aux grévistes les trois propositions suivantes:

1o Ils pourront travailler sur les Gambles et les Willows aux anciens prix et ils auront le choix de travailler sur les Blacks s'ils le veulent.

2o La réduction de 5 cents par douzaine sur les Blacks sera maintenue jusqu'à ce que les manufacturiers puissent rétablir les anciens prix.

3o Les ouvriers ne devront plus laisser la manufacture en corps, mais pourront laisser individuellement leur ouvrage en donnant un avis d'une semaine.

Les grévistes ont rejeté ces propositions et ont décidé de demander l'aide de l'American Federation of Labor, à laquelle ils sont affiliés, pour leur permettre de mener leur grève à bonne fin.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Pour la toux, le rhume et manque de sommeil donnez à votre enfant le Menthol Soothing Syrup, il leur est indispensable et se vend partout 25c la bouteille.

Extraction des dents par les procédés les plus nouveaux chez le Dr J. G. Constantineau, No. 494 rue Merrimack. Aussi les dentiers les mieux faits de la ville.

M. P. Milot vient d'ouvrir une grande maison de pension, No 42 rue Lee, vis à vis l'église St Joseph. Il a 25 chambres à louer. Repas servis à toute heure. 19fp

Une bonne chance de se procurer des draps de lits à bon marché est l'occasion offerte aujourd'hui par A. G. Pollard & Cie, des draps sans couture pour 21c chacun.

PER VIAS RECTAS.—En suivant le chemin droit, on arrive au but plus vite et plus sûrement. C'est la devise de A. Maret, 49 rue Chelmsford. M. Maret traite ses clients avec la plus scrupuleuse honnêteté; et la qualité de son travail et la modicité de ses prix en font le tailleur le plus populaire de Lowell.

Deces.

GRENIER—En cette ville, ce matin, Mlle Georgianna Grenier, est décédée au No 835 Lakeview avenue, âgée de 20 ans et 5 jours.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

PERREAULT—En cette ville, hier, Mme Joseph Perreault, née Mathilda Morrissette, est décédée au No 28 rue Willie, âgée de 60 ans.

Les funérailles auront lieu à 8 heures, demain matin, à l'église St Joseph.

M. Joseph Albert, entrepreneur.

Fleurs pour Toutes Circonstances.

Les meilleures ne sont pas trop bonnes et nous pouvez les obtenir même prix en vous adressant au No

0 rue Prescott.

Graines de fleurs et légumes, seul de première qualité, chez McMASSON.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt a vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Corbillard pour funérailles d'adultes, $5.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00. Chariot blanc, $5.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tel. 414-3.

Adresse : 57 rue Cheever.

Chris Holmes,

Magasin Special de Manteaux et Fourrures,

124, 126 Rue Merrimack.

Tout Manteau et Collerette d'hiver doit être vendu positivement les plus bas prix dans la Nouvelle-Angleterre.

300 Gilets d'Hiver

Gilets à Haut Collet de $6.50, 69c.
Gilets en Bouclé tout doublés, de $12.50, $3.98.
Gilets en Kersey, tout doublés, de $15, $4.98.
Gilets en Nouveauté, $20, $7.50

Collerettes en Fourrure

Collerettes en Lapin, 30 pouces, de $12.50, maintenant $5.98
Collerettes en bel Astrakan, de $29, maintenant $11.98.

Gilets en Fourrures

Gilets en Astrakan, de $45, maintenant $22.50.
Gilets en Seal Electrique, de $50, maintenant $25.

Collerettes en Boucle

Collerettes garnies en fourrure noire, de $5, maintenant $1.98.
Collerettes garnies en fourrure noire, de $7.50, maintenant $3.98.
Collerettes garnies en fourrure noire, de $12.50, maintenant $5.98.
Collerettes garnies en fourrure noire, de $20.00, maintenant $8.98.
Collerettes garnies en fourrure importée, de $30.00, maintenant $16.75.

Gilets de Demoiselles

Gilets, haut collet de fantaisie, de $5, maintenant $1.49.
Gilets, haut collet de fantaisie, de $10, maintenant $4.98.
Gilets, haut collet de fantaisie, de $15, maintenant $7.50.
Manteaux d'Enfant, de $5, maintenant $1.98.

PREPARATIFS DE GUERRE

LES ETATS-UNIS MOBILISENT UNE GROSSE FLOTTE

Grande Activité dans les Cercles Militaires

Washington, 23 fév—Tout ce qu'il y a à faire, c'est de se préparer à la guerre, car le rapport de la commission d'enquête qui siège présentement à la Havane pourrait bien rendre une décision sur la catastrophe du "Maine" qui nous apporterait cette calamité

On admet que la situation est très sérieuse.

En effet, s'il est démontré que ce sont les Espagnols qui ont fait sauter le "Maine," l'honneur national exigerait une réparation par les armes, pour venger la mort de de ces braves marins morts dans le port de la Havane.

Aussi l'activité est grande dans nos cercles militaires depuis quelque temps.

Des ordres sont donnés à tous les commandants de se tenir prêts pour répondre au premier appel.

L'action la plus significative est sans aucun doute l'ordre télégraphique donné au capitaine Chester, le commandant du croiseur américain "Cincinnati," le doyen des officiers de la station navale du sud de l'Atlantique, de se rapprocher de Cuba, en quittant Para, Brésil, pour Barbadoes.

Le "Castine," un autre vaisseau, a reçu le même ordre il y a quelque temps.

Le ministère donne pour raison que la fièvre jaune sévit au Brésil; mais comme il y a d'autres endroits sur la côte de l'Amérique du Sud qui n'ont pas reçu la visite de l'épidémie, on voit par là que les Etats-Unis, appréhendant du trouble à Cuba, veulent y concentrer une flotte formidable.

Tout aussi significatif est l'ordre donné au directeur de l'arsenal de marine de Norfolk de préparer le cuirassé genre "monitor" "Terror" d'être prêt pour la mer dans deux jours.

Le secret est bien gardé au ministère de la guerre sur la destination du "Terror."

Cependant, on croit qu'il sera envoyé à New York ou dans quelque autre port dans le Nord où il ne se trouve présentement aucun vaisseau de guerre.

En concentrant l'escadre dans les environs de Key West, le ministère de la guerre a laissé la côte du Nord sans protection.

Il a aussi été décidé de distribuer des cuirassés tout le long de la côte sud de l'Atlantique, aussi rapidement que possible.

Le monitor "Puritan," maintenant à Norfolk subissant des réparations, aussitôt en état de le faire ira se poster à Hampton Roads, pour protéger Norfolk, la forteresse Monroe et les approches de Washington.

La capitale nationale est maintenant la ville qu'on peut atteindre par eau la mieux protégée de tout le pays.

Le fort Washington, à 12 milles de la ville sur le côté de Maryland du Potomac, a été changé en une place forte possédant un armement très moderne. A 4 heures du matin, hier, des barges sont parties de l'arsenal de marine de Washington avec des affûts de canon pour le fort Sheridan, situé presque vis-à-vis le fort Washington où une autre batterie moderne est érigée. Aucun vaisseau de guerre étranger ne pourrait passer entre ces deux puissantes batteries.

TACHE GIGANTESQUE

POUR RAMENER LE "MAINE" A LA SURFACE

On va se Mettre a l'Oeuvre Immediatement

Washington, 23 fév.—Les plans de l'expédition chargée d'aller retirer les débris du "Maine" du fond du port de la Havane ont été complétés hier, après une longue conférence entre le M. Long, secrétaire de la marine, les représentants de la Merritt & Chapman Company de New York ainsi que la Boston Towboat Company.

Ces compagnies s'attendaient à commencer leurs travaux dans une semaine environ; mais au dernier moment, le secrétaire de la marine, comprenant la nécessité de hâter les choses, a insisté pour qu'un gros bateau avec des plongeurs et des appareils soit immédiatement envoyé de l'avant, ce qui a été accepté.

Aussitôt l'ordre a été donné par télégraphe au capitaine du "Right Arm," un bateau pour recueillir les débris des naufrages, maintenant à Key West, d'y cesser toute opération et de se rendre de suite à la Havane.

En même temps, une dépêche a été envoyée aux bureaux de la compagnie à New York lui ordonnant d'envoyer par chemin de fer jusqu'à KeyWest deux plongeurs expérimentés, pour de là se rendre à la Havane.

D'autres bateaux avec de nouveaux appareils suivront la semaine prochaine.

L'expédition sera composée de cinq vaisseaux et d'une centaine d'hommes.

Un bonus de $100,000 sera accordé si le "Maine" en entier est ramené à la surface.

Mais ce n'est pas une petite entreprise.

Tous Cherchent plus de Lumière.

½ du Gaz d'un bec ordinaire.

Trois fois plus de lumière qu'un bec ordinaire.

Notre bec incandescent le plus nouveau 50c.

Nous ne pouvons qu'éclairer les endroits sombres avec notre nouveau bec incandescent. Ne semble mort. Trois fois plus de lumière, 1/2 du coût. N'importe qui peut le poser.

Ne restez pas plus longtemps dans l'obscurité.

La Thompson Hardware Co.,
254 et 256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

L'Etoile

Achetez L'Etoile. De nos Petits Porteurs, —SEULEMENT— 1 CENTS par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 24 FEVRIER 1898 No. 285

Vente Speciale de Couvertes et Confortables,

Quelques Couvertes tout laine, légèrement tachées, à très bon marché.
Aussi un lot de beaux vêtements tout laine, à un prix antérieur $1.00. Calegons seulement.
N'oubliez pas que nous sommes les quartiers-généraux pour les laines.
Moins à presque n'importe quel prix.

McIntyre's Bazaar.

COUPABLE !!

ZOLA CONDAMNE A UN AN DE PRISON.

Et a Payer une Amende de 3000 fr.

LE JURY NE TROUVE AUCUNE CIRCONSTANCE ATTENUANTE.

Des Cris de "Mort a Zola !" Pousses Par la Foule en Delire.

Paris, 24 fév—Zola a été trouvé coupable sur les quatre chefs d'accusation.

Le fameux romancier a été condamné à un an de prison et à payer en sus une amende de $600.

Le jury déclara qu'il n'y avait pas de circonstances atténuantes.

En entendant le verdict, M. Zola s'écria: "Ce sont des cannibales!"

La sentence contre M. Zola est le maximum de la peine.

A la séance, hier, de la cour d'assises, la dernière du fameux procès, l'assistance était plus nombreuse encore que jamais, et l'excitation pendant les dernières scènes judiciaires était à son comble, surtout lorsque le jury, dans l'après-midi, se retira dans sa chambre privée pour délibérer.

Les jurés ont pris peu de temps pour en arriver à une décision.

M. Perreux, l'administrateur du journal l'*Aurore* dans lequel M. Zola publia sa lettre au président Faure s'élevant contre la conduite de la cour martiale qui a acquitté Esterhazy, a été condamné à quatre mois de prison et à payer une amende de 3000 fr.

Les verdicts soulevèrent un tonnerre d'applaudissements. Des travées poussèrent frénétiquement acclamées la sentence de M. Zola, et une scène émotionnante s'en suivit.

M. Laborie, M. Perreux et quelques autres personnes donnèrent l'accolade à M. Zola.

Dans l'intervalle, tous les abords du palais de justice avaient été balayés, les commissaires de police chargés de la sûreté personnelle de M. Zola ayant déclaré qu'ils ne pouvaient rien garantir si cette précaution n'était pas prise.

Des mesures exceptionnelles ont aussi été prises lorsque l'assistance est sortie du palais de justice. En dehors de l'édifice, on a poussé des vivats, des cris de joie, et la clameur était assourdissante, surtout à l'apparition des officiers de l'armée ayant comparu pendant le procès. Ils ont presque été portés en triomphe, tandis que les cris "mort aux Juifs!" retentissaient de tous côtés.

Un certain nombre de batailles violentes s'en suivirent, et un secrétaire de la police a été légèrement blessé.

La foule paraissait en délire.

M. Zola sortit du tribunal à sept heures et demie du soir, et son apparition fut le signal pour des dénonciations, des insultes et des cris de "A bas Zola ! Mort à Zola!"

La foule se rua vers la voiture du romancier; mais une forte escouade d'agents de police intervint et le sauva de la fureur du peuple.

Une force de police considérable est restée stationnée toute la soirée près du domicile de M. Zola. Plusieurs personnes se présentèrent, mais toutes furent informées par les domestiques que leur maître n'était pas revenu et qu'il dînait en ville.

Le sénateur Joseph Fabre a annoncé qu'il avait l'intention d'interpeler le ministre de la guerre, le général Billot, dans l'enceinte du Sénat, l'accusant "d'un abus de pouvoir sur ses subordonnés, les chefs d'état-major."

Faillite d'une Grosse Maison.

New York, 24 fév—La nouvelle que la vieille maison de lainages Lawyer, Manning & Co., 16 rue Franklin, en cette ville, et 62 rue Chauncy, Boston, était en difficultés financières, a causé une grande surprise aux hommes d'affaires. Cette maison a été entraînée dans la faillite de trois manufactures, la Burlington Woolen, Winooski Worsted Co., de Winooski, Vt., et le Colchester Mill, de Colchester, Vt., dont elle était l'agent.

LA GUERRE.

Le Congres, pas le President, peut la Declarer.

Washington, 24 fév—Maintenant que le pays est en passe d'avoir la guerre, on se demande si c'est le président qui est chargé, par la Constitution, de la déclarer.

Des autorités en la matière disent que non; c'est le Congrès qui a ce pouvoir.

Cette clause de la Constitution paraît très sage.

De cette manière, tout un pays ne se trouve pas à la merci des fantaisies de l'incompétence d'un seul homme.

La dernière déclaration de guerre des Etats-Unis a été faite, il y a près de 86 ans, contre la Grande-Bretagne.

On se rappelle sans doute la campagne de 1812.

En 1861, au début de la guerre civile, on n'a pas jugé nécessaire de faire cette déclaration, vu que le cours de la justice se trouvait interrompu et les tribunaux dans le Sud tous fermés, ce qui démontrait que la guerre se trouvait déjà commencée.

La guerre avec le Mexique, 1846-48, résulta d'une querelle au sujet d'une délimitation de frontières. Le général Taylor reçut l'ordre de se rendre à Rio Grande sous la prétention que le territoire des Etats-Unis s'étendait jusqu'à cette rivière. Les Mexicains ordonnèrent l'évacuation de ce territoire, et traversèrent ce cours d'eau, qu'ils livrèrent quelques batailles, à leur grande confusion car ils furent défaits.

Le Congrès ne déclara pas "la guerre dans le sens strict du mot, mais le 11 mai 1846, il passa un acte déclarant l'existence des hostilités entre ce pays et le Mexique et autorisant le Président d'enrôler 50,000 soldats, volant en même temps pour les fins de la guerre un budget de $10,000,000.

UNE SENSATION AU SENAT.

Les Etats-Unis Doivent se Battre ou Reculer.

Washington, 24 fév.—Les Etats-Unis doivent soit reculer ou se battre."

C'est l'opinion exprimée cavalièrement par le sénateur Turpie par le sénateur Thurston, du Nebraska, hier, en plein sénat.

Cette déclaration a causé toute une sensation.

Le sénateur Thurston se trouva à exprimer ce que tout le monde pensait.

Ce n'est pas l'expression d'un "jingo," car M. Thurston est loin d'en être un; il parle toujours après mûre réflexion et c'est un ami intime du président McKinley.

Encan par J. E. Conant & Co,

Au No. 223 rue Central.

Edifice Fiske.

Samedi, 26 février, à 10 hr 30 a. m. Nouveaux Pianos Droits, Pupitres de Bureaux, Montres de Magasin, Cabinets de Musique, Sièges et autres marchandises.

LA PROIE DES VAUTOURS.

Les Squelettes seuls Restent les victimes.

D'IMPORTANTES DECOUVERTES PAR LES PLONGEURS.

Tout Indique Que ce n'est pas un Accident.

La Havane, via Key West, 24.—La situation qui peut être changée d'un moment à l'autre par de nouvelles découvertes peut être résumée comme suit, d'après les dernières dépêches:

Les plongeurs ayant découvert intactes des boîtes de poudre brune pour les canons de 10 pouces, et croyant que d'autres poudres vont être trouvées dans la soute No 10, en avant du vaisseau, la conviction est que la dite soute n'a pas fait explosion.

Si tel est le cas, et plusieurs le prétendent depuis le commencement il s'en suit forcément que l'explosion qui a détruit le "Maine" vint du dehors et du côté du port.

Le consul général Lee, qui a reçu un certain nombre de dépêches hier lui demandant s'il était vrai que son intention était de s'en aller à Key West, pour y rencontrer le sénateur Proctor, a nié la rumeur.

Une grande quantité de vêtements ont été retirés des débris, et après désinfection, ils seront donnés au "reconcentrados."

Les cadavres des officiers disparus, lorsque ces derniers seront retrouvés, seront immédiatement enterrés en Angleterre pour des gouvernements étrangers.

Parmi ces navires, plusieurs sont à vendre, bien qu'on suppose que le Japon en ait choisi quelques-uns.

Ces navires, qui ont été commandés par des gouvernements de l'Amérique du Sud, sont considérés comme prêts à être allégés au plus offrant et dernier enchérisseur.

La mission Thompson fèrera à informé l'Associated Press que l'Espagne s'était arrangée il y a quelque temps pour mettre des équipages à bord de deux contre-torpilleurs qui restent sur la quatre qu'elle a commandés. Mais ces deux navires n'ont pas été livrés, probablement faute de payement.

Pas de Grace pour Barnes.

Boston, 24 fév—Le conseil exécutif a décidé de ne pas accorder une commutation de peine à Lorenzo Barnes, qui sera, par conséquent, pendu le 18 mars prochain.

L'expertise n'a pas démontré que le condamné fut affecté du cerveau.

LISEZ L'ETOILE.

LA GUERRE.

Le Congres, pas le President, peut la Declarer.

Washington, 24 fév—Maintenant que le pays est en passe d'avoir la guerre, on se demande si c'est le président qui est chargé, par la Constitution, de la déclarer.

Des autorités en la matière disent que non; c'est le Congrès qui a ce pouvoir.

Cette clause de la Constitution paraît très sage.

De cette manière, tout un pays ne se trouve pas à la merci des fantaisies de l'incompétence d'un seul homme.

La dernière déclaration de guerre des Etats-Unis a été faite, il y a près de 86 ans, contre la Grande-Bretagne.

On se rappelle sans doute la campagne de 1812.

En 1861, au début de la guerre civile, on n'a pas jugé nécessaire de faire cette déclaration, vu que le cours de la justice se trouvait interrompu et les tribunaux dans le Sud tous fermés, ce qui démontrait que la guerre se trouvait déjà commencée.

La guerre avec le Mexique, 1846-48, résulta d'une querelle au sujet d'une délimitation de frontières. Le général Taylor reçut l'ordre de se rendre à Rio Grande sous la prétention que le territoire des Etats-Unis s'étendait jusqu'à cette rivière. Les Mexicains ordonnèrent l'évacuation de ce territoire, et traversèrent ce cours d'eau, qu'ils livrèrent quelques batailles, à leur grande confusion car ils furent défaits.

Le Congrès ne déclara pas "la guerre dans le sens strict du mot, mais le 11 mai 1846, il passa un acte déclarant l'existence des hostilités entre ce pays et le Mexique et autorisant le Président d'enrôler 50,000 soldats, volant en même temps pour les fins de la guerre un budget de $10,000,000.

UNE SENSATION AU SENAT.

Les Etats-Unis Doivent se Battre ou Reculer.

Washington, 24 fév.—Les Etats-Unis doivent soit reculer ou se battre."

C'est l'opinion exprimée cavalièrement par le sénateur Turpie par le sénateur Thurston, du Nebraska, hier, en plein sénat.

Cette déclaration a causé toute une sensation.

Le sénateur Thurston se trouva à exprimer ce que tout le monde pensait.

Ce n'est pas l'expression d'un "jingo," car M. Thurston est loin d'en être un; il parle toujours après mûre réflexion et c'est un ami intime du président McKinley.

UNE AUTRE TORPILLEUR

Providence, R. I., 24 fév.—Le torpilleur "Gwyn" a essuyé sa deuxième épreuve dans la baie de Narragansett, hier. Il atteignit une vitesse de 29 nœuds, comme le contrat l'exigeait. L'épreuve a été satisfaisante.

L'EXODE COMMENCE.

La Havane, 24 fév.—Par mesure de préc

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - -	$2.00
Six Mois, - - -	1.00
Un Mois, - - -	25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

97 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 24 Fev 1898.

Une Feuille Anti-Americaine.

Un journal qui circule aux Etats-Unis et qui ne manque jamais l'occasion de découcher des traits acérés sur ce pays et ses habitants, c'est la "Presse" de Montréal.

Les derniers incidents, l'explosion du "Maine" et la publication de la lettre de Dupuy De Lome, ont accru, si la chose était possible, son aversion pour la République américaine.

Un confrère prétendait que cette feuille était dirigé e par des Européens.

Nous sommes portés à le croire, en voyant ce journal prendre la part de l'Espagne, ce pays oppresseur, arriéré et en lettre jusqu'aux dernières limites, contre Cuba qui ne demande que la liberté à laquelle tous les peuples ont droit.

Lisez son dernier écrit:

"L'Europe a d'abord commencé par rire des outrecuidances du jingoïsme américain.

"Aujourd'hui, les sorties belliqueuses des pourfendeurs de la république voisine ont un effet plus prononcé sur l'opinion, dans le vieux monde.

"Les "Nouvelles", de Saint Pétersbourg, après avoir constaté que l'Espagne a fait réellement les plus extrêmes concessions possibles pour satisfaire la population cubaine, lançaient, l'autre jour, l'injonction suivante:

"Si néanmoins, disaient-elles, les Etats-Unis continuent à aider l'insurrection cubaine par des secours clandestins ou apparents, cette conduite constituera un développement tellement excessif de la théorie Monroe, qu'il menacera tous les Etats européens, ayant des possessions en Amérique.

"Ces Etats seront donc enfin convaincus, ajoutent les "Nouvelles", de la nécessité d'opérer une action commune pour contrecarrer les prétentions grandissantes des Etats-Unis, prétentions devant lesquelles il leur serait impossible de rester plus longtemps spectateurs impassibles.

"Et le "Figaro", de Paris, déclarait tout dernièrement que si les Etats-Unis cherchaient nous à l'Espagne pour un incident aussi futile que celui auquel a donné lieu l'indiscrétion de M. Dupuy de Lome, toute l'Europe se rangerait du côté des Espagnols.

"Malgré tout cela, personne de ceux qui connaissent les usages américains, de ce côté-ci de l'Atlantique, ne s'inquiètera. Les Etats-Unis ne songent pas plus à faire la guerre à l'Espagne qu'à apprendre la civilité."

Ah! parlez-nous de la civilité espagnole, par exemple.

La lettre grossière de Dupuy De Lome en est un frappant exemple.

Les Etats-Unis ne songent pas à la guerre, dites-vous? Alors que signifient ces énormes préparatifs, cette mobilisation de flottes, ces armements hâtifs? Que signifie cette enquête à la Havane sur la cause de l'explosion du "Maine"? Que veulent dire ces millions votés pour augmenter la marine américaine, pour faire construire le plus gros vaisseau de guerre qui soit au monde?

Vous prétendez que les Américains ne font que du jingoisme. C'est le fait peut-être de quelques particuliers, non de toute la nation. Dans tous les pays se trouvent des gens qui, comme vous, sont pourfendeurs sans raison.

Mais quelle contrée au monde aurait été plus calme, plus sérieuse, plus sensée; laquelle aurait agi avec plus de dignité et de sagesse que les Etats-Unis à la nouvelle que le "Maine" avait sauté et que les Espagnols en étaient peut-être la cause?

On a compris ici que les accès de chauvinisme sont futiles; que les harangues échevelées, les clameurs ne valent pas les actes.

Avant d'accuser les Espagnols, il faut avoir la preuve de leur culpabilité.

On s'est mis aussitôt à l'œuvre pour découvrir la cause de la catastrophe, et on la connaîtra bientôt.

N'est-ce pas agir sagement?

Nous ne souhaitons pas la guerre, mais nous savons que les Etats-Unis vengeront leur honneur, la mort de tant de braves marins américains, si le "Maine" a sauté par des causes extérieures. C'est sérieux, cette fois-ci.

Quand il ne s'agit que des paroles ou des cris d'une seule personne, qui sont finalement désavoués en bloc par un pays peut passer pardessus cela et ne pas risquer pour si peu, des centaines de mille de vies humaines; mais s'il arrive que le sang crie vengeance, il faut une réparation adéquate.

Et les grandes puissances d'Europe, qui n'ont pas même osé intervenir quand la Grèce était aux prises avec la Turquie sanguinaire, tant elles sont jalouses les unes des autres, reconnaissant d'ailleurs que la République américaine est dans son droit, resteront bien tranquilles, s'yeux-en convaincus, messieurs les européens de la "Presse." D'ailleurs pourquoi ne se montrent-elles pas à présent, et puisque leurs sympathies sont pour les oppresseurs les Espagnols contre les opprimés cubains, pourqui n'aident-elles pas à Madrid à écraser la révolution cubaine?

Non, parce que les gros capitalistes français ont fait des prêts à l'Espagne, cela ne veut pas dire que notre ancienne mère-patrie qu'on a toujours vue protéger les peuples dans l'esclavage et cherchant à secouer leurs chaînes, cela ne veut pas dire, disons-nous, que l'opinion publique si puissante dans la France républicaine serait, au cas d'un conflit entre les Etats-Unis et Cuba, plus que les Anglais qui ont des intérêts si considérables à protéger en ce pays et le Canada à sauvegarder, pas plus que l'Allemagne dont plusieurs millions de ses fils habitent les Etats-Unis et contre lesquels elle ne voudrait certainement pas, pour le simple plaisir d'abaisser cette république, lancer ses boulets Krupp.

Une maxime anglaise dit : Assurez-vous d'abord que vous avez raison, puis marchez de l'avant.

C'est ce que notre ministère de la guerre fait.

Restez avec vos sympathies pour l'Europe, messieurs de la "Presse;" nous préférons être en faveur des populations américaines, de notre foyer, de notre patrie d'Amérique.

MALTOX

Vous fera un monde de bien si vous êtes las. Chez tous les droguistes, 50 cts.

On dit à Ottawa que le gouvernement a retenu les services de M. Walter Barwick, C. R., pour représenter la "poursuite" dans l'enquête qui doit se faire, au sujet du Drummond, devant un comité spécial de la Chambre des Communes.

On se demande si le gouvernement nommera un autre conseil devant le comité du Sénat.

M. Barwick s'est distingué, en 1891, pendant l'enquête mémorable qui a été faite sur l'affaire du chemin de la Baie des Chaleurs.

Il représentait alors la banque Ontario.

Il y a à Paris des enterrements qui finissent comme des noces. C'est, en effet, un usage fréquemment suivi qu'au sortir du cimetière, après la cérémonie funèbre, les convois entrent chez un marchand de vins et font une collation qui se compose de pain, de fromage, de saucisses et d'œufs durs que l'on arrose de pièceuses bouteilles de vin blanc ou rouge, si bien que souvent la gaieté de table pas à remplacer la douleur. Plus d'un veuf désolé a, dans ce repas funèbre, ébauché un nouveau mariage.

ALWAYS KEEP ON HAND

Pain-Killer

THERE IS NO KIND OF PAIN OR ACHE, INTERNAL OR EXTERNAL, THAT PAIN-KILLER WILL NOT RELIEVE.

LOOK OUT FOR IMITATIONS AND SUBSTITUTES. THE GENUINE BOTTLE BEARS THE NAME

PERRY DAVIS & SON.

Vous ne sommes pas encore Parts,
Mais nous le Voulons.

En attendant, pour réduire le stock et commencant tout de suite, nous donnerons un réduction de 20c. sur le dollar sur tous les livres achetes durant ce mois. Cette réduction est réelle, car il nous faut quitter notre local avant le 1er avril.

Rappelez-vous que tous les livres sont marqués en chiffres visibl s et ce sont nos pratiques qui feront la réduction.

Venez et épargnez de l'argent.

LA VIEILLE LIBRAIRIE FRANCAISE, coin des rues Moody et Tilden

Drame de la Folie.

On mande de Paris qu'un crime atroce a été commis aux Chalittres, petit hameau de la commune de Morez.

Une femme a assassiné son mari dans des circonstances véritablement épouvantables et avec une telle cruauté qu'il est permis de supposer que cette malheureuse a agi dans un moment de folie.

Voici les faits :

Samedi soir, les époux Herny et leur petite fille, âgée de quatre ans, étaient assis au coin du feu, quand soudain, au cours d'une discussion des plus banales la femme Herny se dressa, très surexcitée, et, s'emparant d'une grosse bûche de bois, en porta un coup violent à son mari. Celui-ci, frappé derrière la tête, tombe lourdement assoupi, ne donnant déjà plus signe de vie. Alors, la femme Herny, loin de se calmer, se précipita sur lui, s'empara d'un couverole de marmite qui se trouvait à terre devant la cheminée, et, à l'aide de cet instrument, dépèquera le visage de Herny.

La petite fille assistait à cette scène tragique, ne comprenant pas ce qui se passait.

Cependant à plusieurs reprises elle supplia sa mère d'une voix émue : "Maman, ne frappe plus papa!"

La mégère, les mains moudées de sang, les yeux exprimant la plus farouche brutalité, continuait son œuvre criminelle.

Son crime accompli, elle eut le sang-froid d'aller prendre une longue corde avec laquelle elle attacha le cadavre de son époux; puis, ayant ouvert la petite porte qui donne accès à la cave, elle y descendit sa victime avec précaution.

C'est dans cette cave que le cadavre, horriblement défiguré, du malheureux Herny a été trouvé hier matin.

Le parquet de Saint-Claude s'est rendu sur les lieux. La femme Herny a été arrêtée.

On croit que cette femme aurait agi dans un moment de folie furieuse.

On dit qu'elle ne jouissait par de la plénitude de ses facultés mentales; elle aurait même été enfermée autrefois dans un asile de fou.

La nouvelle de ce drame terrifiant a causé dans la ville la plus vive émotion.

Une Carte.

Nous, soussignés, nous engageons par les présentes à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts de Gem's Warranted Syrup of Tar, s'il ne guérit pas votre toux ou votre rhume. Nous garantissons aussi satisfaction pour les bouteilles de 25 cents ou l'argent sera remboursé.

ED SMITH,
284 2av C. P. HUNTINGTON.

KLONDIKE CANADIAN PACIFIC RY.

BILLETS A COTE DU PACIFIQUE. $30. ST. PAUL $17.

Chars Touristes à la cote du Pacifique sans changement. Si vous n'en pas reçu avis de l'agent, écrivez au soussigné, 377 rue Washington, Boston.

Bon Ami

NEITOIE ET POLIT

Ne contient ni sable ni gratte.

Tous les Epiciers.

Amédée Archambault

invite la population canadienne de Lowell et des environs à aller le voir au coin des rues

CARDT ET MOODY

Pour tous

Mariages, Baptêmes et Sépultures.

Les plus beaux Chariots noirs et blancs de Lowell, pourvus de tours en caoutchouc et roulant facilement.

Hack pour enterrement de grande richesse $2.00; enterrement d'enfants $1.00; Corbillard blanc pour enterrement d'enfants $3.00.

☞ Remarquez que ce Corbillard est pourvu de Rubber Tires.

Téléphone 543-3.

4 4 4 4 4 4 4 4 4 4

4 Grands Marchés, 4

4 Valant 4 Fois le Prix 4.

No 1

80 Gilets dépareillés, tous de bonne façon, prix de saison à bonne heure, $7.50 à $9.75, nous en finirons à $2.98

No 2

Fourrures au quart de leur valeur, Mantes en fourrure de haute qualité, Gilets en Electric Seal. Collerettes en fourrure.

No 3

05 Gilets, la meilleure valeur annoncée cette saison, maintenant voilà votre chance d'avoir un Gilet de $15 pour $5.75

No 4

Un marché étonnant en Mackintoshes, made Inverness, tissu double, se sont vendus de $8.50 à $9.50 chacun. Prix de marché $2.98

New York Cloak & Suit Co. 4

12 rue John.

4 4 4 4 4 4 4 4 4 4

TEMPS DURS.

Nous savons que les temps sont vraiment durs, aussi nous vendons à un sacrifice tous les articles qui se sont accumulés durant l'ann

COUTELLERIE, OUTILS, QUINCAILLERIE, &c.

H. C. GIRARD,

442 RUE MERRIMACK.

(Près de l'Ecole Green.)

☞ Graines pour Oiseaux, de la livre.

LE BAUME RHUMAL

GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

652 Rue Middlesex

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

☞ M. Heroux a toujours son etablissement rue Hall.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

SPECIALITE : EMBAUMAGE GRATIS.

Nous avons Acheté

Du Syndic presque tout le stock de la Mongeau & Myron Shoe Co., ce qui nous permettra de le vendre à environ 50 cts dans la piastre. Tous ceux qui ont besoin de Chaussures feront bien de venir l'examiner.

Ne manquez pas cette vente, car nous avons un lot de de veritables occasions.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

UN LOT DE

Beaux Chapeaux Garnis

Pour 98 cents

Allez les voir chez

Mme Maxime Lépine,

337 Rue Moody, coin de la rue Race.

CREDIT TO ALL

Qu'est-ce que l'Accommodement?

si vous avez besoin d'un Habit ou Pardessus, votre femme d'un Gilet, Mante ou Jupe, alors nous faisons notre affaire de vous accommoder.

Votre Crédit est Bon

A aucun de nos cinq magasins. Vous n'aurez pas besoin de le demander—nous ferons les avances nous-mêmes. Entrez tout comme si vos poches étaient remplies d'argent, choisissez le vêtement que vous voulez et vous pourrez l'avoir sur votre promesse de payer à la semaine ou au mois. Pas de billets—pas d'intérêts—pas de charge extra pour l'accommodement.

Caesar Misch

16 MIDDLESEX ST. LOWELL.

Regarde

Habillement fait sur commande de $22, maintenant pour - - - $15.00.

Habillement de $28, pour $20.00.

Pantalon de $4 à $12, bon Pantalon noir garanti pour - - - $5.50.

A. M. Bertrand,

Tailleur Canadien,

24 - RUE MIDDLE - 24.

LE BUREAU des

Terrains Emery

Est dé ormais au

3 Edifice Hildreth.

Splendides lots à bâtir par delà le nouveau pont de la rue Moody, sur les principales rues et avenues, avec toutes les améliorations modernes, telles que gaz, aqueduc, égouts, trottoirs, etc. La localité est une des mieux situées de Lowell. Les lots sont situés immédiatement au sud du pont, entre Merrimack et Central aux alentôs Emery. Plus de 300 citoyens contribuables les deux années dernières. Venez vous informer des prix, conditions, &c.

$15 par mois.

Nouvelle maison moderne à 8 chambres, garde-manger salle de bains, eau chaude et froide, plancher en frêne, gaz-fer et labiers, beau lot de terrain, 50 pieds de front sur 400 de profondeur, faible montant comptant pour ce marché. Vite ou vous le perdrez.

WILLIAM H. EMERY,

ALBERT J. RYAN, Agent,

3 Edifice Hildreth.

Nouveau Stock de Montres.

Chaînes, Bagues, Médailles, Chasses-guns, pour les Fêtes qui approchent comprit et tous vendus à un marché argent comptant.

J. D. GRANT.

64 RUE MERRIMACK

Horloger et Bijoutier pratique.

☞ Ce n'est pas une histoire de

REVENANT

De dire que le

Sherwood Rye

Est un bel

ESPRIT

Sans Pair.

Jones' Ale qui est Jones' Ale.

Cigare Red Berry Club.

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex.

Le Meilleur Choix

DE

Bières, Vins et Liqueurs

DE TOUTES SORTES A

L'Ancien Casino,

612 RUE MERRIMACK.

Autrefois tenu par

J. CAMILLE ROUSSIN.

☞ La Masty Ale y est de première classe.

Noel H. Goodrow, Prop.

W. St-Jean, commis.

Le Hair Tonic

POUR LES CHEVEUX

Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne en tout temps une apparence de santé. Restaurera, préservera et embellira les cheveux. C'est une guérison certaine pour les humeurs de toutes sortes, chaleur et démangeaison de cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir des maladies s'il se emploie suivant les directions et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons aujourd'hui:

Nashua, N. H., 5 Juin 1897.

A. M. Fred Ledoux & Cie.

Chers Messieurs—C'est de bon cœur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites supérieure de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour enlever la teigne ou la chute des cheveux ou les empêcher la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.

Bien à vous,

E. D. WOODWARD,

Propriétaire de l'Indian Head Hotel, No. 50 Rue Canal, Nashua, N. H.

PREPARE PAR

Fred Ledoux & Cie

No. 74 RUE CANAL.

Bureau III Rue Main,

Nashua, N. H.

T. H. BRASSARD,

Sellier.

Fait Harnais sur commande et en charge de réparations de harnais, cuirs à coeur, selles, colliers, Robes de toutes sortes pour chevaux, Huile, Savon, Vernis pour harnais, Surfaits, Fouets, Mitaines, &c.

L'Endroit pour Horoscopes du royaume, 4 bonnes adresses collées sur chaque bouteille.

Ouvert de 7 a. m., à 9 p. m.

RUE MOODY

Petite voiture de Middlesex Co.

NOUVEAU MUSIC HALL.

W. H. BOODY, Gerant.

Ce Soir à 8 Heures.....

Et Vendredi et Samedi et Matinée Samedi.

Le Barnum de toutes les attractions, plus gras de ce plus grosse que jamais. Nouveau premier burlesque

AL. REEVES'

Big Burlesque Company.

25 jolies femmes, 10 comiques, nouvelle comparse, scènes orientales.

Lundi, Mardi, Mercredi soirs et matinée Mercredi, 20 Fev. 1er et 2 mars.

Le plus grand succès de CHS. E. BLANEY,

A RAILROAD TICKET.

La raison pourquoi c'est drôle, en bête est

HAVERLY.

Qui a fait un succès de "A Trip to Chinatown" de Hoyt.

Les grands comiques, les SŒURS NICHOLS, adresse, SHERMAN WADE, danseur acrobate et autres artistes de tal ent.

Belle musique, jolies filles et danseuses gracieuses.

Ne le manquez pas!

Bernard J. Callahan,

EPICIER ET

Marchand de Liqueurs,

23-27 Lakeview Ave.—Lowell.

KNAPP & PARADIS,

15 rue Salem,

MARCHANDS ET DETAILLEURS DE

Vins, Liqueurs, Bières,

Etc., etc.

Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur faire une visite.

Ca c'est nous autres!!!

La Lowell Inn...

A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. THOS. F. HOHAN, Prop.

19-21 rue Central, La meilleure cuisine de la ville. Les Bières et Lagers sont insurpassables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98,

RUE SUFFOLK.

Il fait aussi une spécialité de la célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs à assortiment complet de Tabac et Cigares.

JOHN DONOHOE, Prop.

Germania

Lager Beer,

E. A. McQUADE,

Successeur de

A. J. LYNCH & Co.,

73, 75, 77 rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

☞ Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous être certaine d'être bien servis.

☞ Donnez vous commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.

73, 75, 77 rue Market.

TORCHES

Pour Dégeler les Tuyaux Geles.

Protégez vos conduits à Eau et à Vapeur avec la

Laine Minérale,

Feutre Poilu,

C. B. COBURN & Co.,

63 et 67 Rue Merrimack.

M JOS. CHOUINARD —Commis.

Les Meilleures Liqueurs

AU PLUS BAS PRIX.

Excellent Vin pour familles, $1 gallon

chez F. L. RICHARD,

368 RUE MOODY.

☞ Liqueurs livrées à domicile sous le plus court délai.

A la porte voisine, 366 rue Moody.

GOOD LUCK DINING ROOM.

Repas à toute heure, 25c. 21 repas $3. Thés avec thé ou café 10c.

F. L. RICHARD, Prop.

Lowell Trunk Manufactory,

F. P. LEWIN, Prop.

Valises et Voyage manufacturés. Selles à automobiles. Réparations en tous genres. Réparations spécialités. 19 Ex rue Middlesex, Lowell, Mass. et 156 rue Kneeland, Boston, Mass.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.

TOUT OUVRAGE GARANTI.

GEO. H. GAGE,

463 rue Merrimack.

Près de l'Hôtel de Ville.

A l'Enseigne du Pavillon.

Nous avons le plaisir de vous annoncer que nous sommes déménagé dans Centralville.

Nous invitons nos pratiques de venir nous faire une visite dans notre nouveau magasin. Vous serez surpris de nos prix qui sont les plus bas de la ville.

☞ Notre magasin sera ouvert samedi.

Venez nous voir si vous voulez économiser de l'argent.

E. RIOPELLE,

No. 733 LAKEVIEW Ave.

Feuilleton de L'Etoile. No 100

LA DAME EN NOIR

QUATRIEME PARTIE.

VIII

SUITE BLANCHE

(Suite.)

Mais c'est bon, il n'y a que du temps de perdu ce qui n'a pas été fait ce matin le sera ce soir.

—Non, Charlotte, non, nous ne dînerons pas ce grand misérable...

—Mais c'est bien lui, Marie, j'en suis plus que sûre, j'en mettrais ma main au feu.

—Après mûres réflexions, j'ai pris une autre résolution.

Alors Mme Clavière expliqua à son amie les raisons pour lesquel les quant à présent du moins et jusqu'à nouvel ordre, elle ne voulait pas porter plainte contre Joseph Gallot.

—Tu as peut-être raison et je comprends tes er ntes, répondit Charlotte.

—Je le connais, le misérable, il serait capable de tuer mon enfant, mon cher petit.

Ecoute encore, voici ce que je veux faire :

Dès ce soir, sans que tu lui aies dit pourquoi tu le fais agir, ton mari se mettra en quête de découvrir la demeure de Joseph Gallot; s'il le juge nécessaire, il s'adjoindra quatre ou cinq camarades qu'il récompensera largement; l'argent ne lui manquera pas, je te donnerai tout à l'heure mille ou deux mille francs.

On s'informera dans le quartier des Halles et le quartier Bonne-Nouvelle parmi les ouvriers serruriers ancien camarade d'atelier de Joseph Gallot.

Il est tout à fait impossible que quelqu'un ne connaissant pas son adresse.

Enfin, dès que nous l'aurons, cette adresse, nous irons toutes deux trouver le misérable et nous lui demanderons de nous rendre mon fils, moyennant rançon.

Oh! l'argent n'est rien!...

J'aurai pris à la banque de France cent mille francs.

Quoi, tu donnerais à ce bandit une pareille somme?

—Oui, et plus encore s'il le fallait.

Est ce que mon enfant ne vaut pas mieux que tous les trésors du monde?

—C'est vrai, dit Charlotte.

—Donc, voilà qui est bien entendu.

Nous ne dirons rien, et ce n'est que si j'y suis forcée, que je dénoncerai Gallot.

Oh! vois-tu, ce que je tiens le plus à cacher, c'est ma parenté avec ce misérable!

—Tu sais, chère Marie, que tu n'as aucune indiscrétion à redouter de ma part.

—Tu es la meilleure et la plus sûre des amies.

—Je n'ai plus rien à te dire, et comme je te vois un peu tranquille, je vais immédiatement retourner à Paris.

Aujourd'hui pour toi, les minutes valent des heures.

—C'est vrai; mais tu vas d'abord déjeuner; avec toi, j'essayerai de manger un peu; j'ai besoin de me soutenir, de conserver mes forces, je n'ai pas le droit d'être malade.

FIN DE LA QUATRIEME PARTIE.

CINQUIEME PARTIE

I

LES VISITES

Caroline Thipaut avait quitté son asile à onze heures et celle-ci était restée dans son petit salon, plongée dans une méditation profonde.

Un peu après deux heures, Louise vint lui annoncer que le maire et deux messieurs qui l'accompagnaient demandaient à la parler.

—Faites entrer ces messieurs, répondit-elle.

Les trois hommes furent introduits.

—Madame, dit le maire, personne n'est indifférent au malheur qui vous est arrivé.

—Je le sais, monsieur le maire, et je n'ignore pas non plus, tout l'intérêt que, personnellement, vous me témoignez.

—Vous devinez sans doute, madame, que notre visite a pour objet votre enfant.

La jeune femme s'inclina et, de la main, invita les visiteurs de s'asseoir.

—Madame, reprit le maire, ces messieurs, qui arrivent de Versailles, m'ont prié de les accompagner, ce que j'ai fait avec empressement.

Désignant ses compagnons, il continua :

—M. Daily, procureur impérial; monsieur de Fradin, juge d'instruction.

—Messieurs messieurs! fit Mme Clavière.

—Madame, dit le procureur impérial, dès hier nous avons appris au parquet, par le rapport de M. le maire l'enlèvement de votre enfant, effectué avec une rare audace.

M. le maire vient de compléter ses premiers renseignements et vous n'avez plus rien à nous apprendre concernant le fait en lui-même.

Dès hier, madame, toutes les brigades de gendarmerie des arrondissements de Versailles et de Pontoise ont été averties, mises en campagne; l'équipée de nos gendarmes a été poussée activement, en vo ici le résultat :

Tout d'abord, on peut supposer, comme étant exact, que les ravisseurs étaient au nombre de trois; l'homme qui combinait le coup dans lequel on a porté l'enfant, la femme qui a été vue aussi dans le coupé et un autre individu.

Ce coupé a pu être vu ailleurs qu'à Vaucresson, mais n'a pas été autrement remarqué.

Un grand nombre de personnes ont été interrogées, aucune n'a vu la femme et l'enfant.

Tous les loueurs de voitures qui existent dans cette partie de l'arrondissement de Versailles et des communes du département de la Seine, au nord et à l'ouest de Paris, ont eu à répondre aux questions des gendarmes; tous ont pu dire où leurs voitures, sorties dans la journée d'hier, étaient allées et à quoi elles avaient servi.

Il y a donc tout lieu de croire que le coupé était venu de Paris, qu'il y est retourné et que, par conséquent, l'enfant a été conduit à Paris.

Du reste, avant de quitter Versailles, nous avons écrit au procureur impérial du parquet de la Seine pour lui donner connaissance de l'affaire et dès demain des recherches vont être faites à Paris.

A Continuer.

MALTOX

Renforcira tout le corps. Chez tous les droguistes, 50 cts.

Tres Important.

M. C. s. H. Chagnon, du St Laurence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'ale, du porter et du lager que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Voyages toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie, ainsi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Change aussi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

LES PILULES de fer ROUGES FONT des JOUES ROUGES

Du Sang Pur et fort

Et des Nerfs en Santé.

Un remède idéal pour Rhumatisme, Dyspepsie, Faiblesse Nerveuse, Sang Impur et tous les désordres qui suivent les résultats de ces maladies. Spécialement salutaire pour les femmes en cas d'irregularité des règles, Pertes Blanches, Chloroses, et toutes les maladies des femmes.

En vente chez tous les pharmaciens ou par la poste, 50 cts la boîte, 3 boîtes $1.25 franco contre mandat-poste adressé à The Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

UN HOMME DU KLONDIKE.

—Un reporter a eu une entrevue avec M. J. W. Boyle, au St Lawrence Hall.

M. Boyle se trouvait, en juin dernier, au lac Bennett, en route pour Circle City, dans l'Alaska.

Il était à la tête de l'expédition de quelques hommes.

Il se rendit d'abord à Dawson City, et réussit à acheter onze "claims" sur les rivières Indian et Klondike.

Les membres de son expédition sont maintenant à l'œuvre, sous la direction d'un contre-maître, et exploitent ses "claims" qui sont d'une richesse extraordinaire.

M. Boyle a montré au reporter une magnifique montre en or, qui lui a été présentée, à son départ, par les mineurs dont il en était le chef.

M. Boyle est le premier qui ait fait le trajet de Dawson City à Dyea, en traversant le "Dalton Trail."

Le voyage a duré 58 jours.

La plus longue distance qu'ils aient parcourue en un jour, est 50 milles, et la plus courte 3 milles.

La température variait de 35 à 45 degrés au-dessous de 0.

Le gouvernement américain a offert à M. Boyle la direction d'une expédition, mais M. Boyle n'a pas voulu conclure aucun arrangement.

Il a décidé de retourner au Yukon dans trois semaines avec 50 hommes, qu'il engagera à Montréal.

Il pourvoiera aux besoins de ces hommes et leur donnera en outre un salaire.

Il a formé une compagnie et M. James McCaull, de Montréal, est parti samedi dernier pour Londres, dans les intérêts de la nouvelle compagnie minière.

M. Boyle estime à plus de 200,000 le nombre de ceux qui vont prendre la route du Yukon au printemps.

Mais, ajoute-t-il, je crois que 50,000 au plus pourront se rendre à destination, car il n'y a pas d'accommodations suffisantes pour transporter tout ce monde.

M. Boyle est enchanté de son voyage, et s'empressera de retourner au Yukon, dès que ses affaires seront terminées, c'est-à-dire dans trois semaines.

QUEBEC.

LEGISLATURE

—La législature provinciale est ajournée pro forma du 24 février au 5 avril prochain.

OTTAWA.

AJOURNEMENT

—Il est à peu près entendu que la Chambre s'ajournera jusqu'à lundi prochain à cause des élections l'Ontario.

Des négociations ont lieu à cet effet entre les chefs des deux partis et la décision définitive sera annoncée cette après-midi à l'ouverture de la séance.

LA CONTREBANDE

—Les officiers de l'accise sont informés que la fabrication illicite des boissons se fait plus que jamais en bas de Québec.

Ils ont reçu des indications qui leur permettront de pouvoir saisir prochainement des alambics et d'opérer plusieurs arrestations de délinquants

Les contrebandiers travaillent toujours le moyen de faire transporter frauduleusement à Québec une quantité considérable de boissons alcooliques fabriquées aux Iles de St Pierre Miquelon.

VERCHERES.

CONTESTATION

—L'honorable juge Gill qui devait présider à l'enquête dans la contestation de Verchères n'a pu se rendre, ce matin, plus loin qu'à Saint Lambert.

Le chemin de fer de la rive sud est complètement enneigé. Les engins avec des charrues travaillent actuellement dans une coupe près du village de Varennes.

Sur le train mixte a pu se rendre à Longueuil porter les malles des deux derniers jours.

Quant à l'enquête elle a été ajournée à jeudi prochain, le 24 courant.

SHERBROOKE.

ACCIDENT

Encore un déplorable accident de construction de l'Un ecrrefeum du grand-Tronc, qui coûte la vie à Dégin, et demeurant à Levis, a échappé à la mort d'une façon miraculeuse.

Il était à accompagner deux wagons de fers lourds le train se mettant brusquement en mouvement, le renversa sur le rails.

Une roue lui écrasa le bras droit, mais comme il n'avait pas encore perdu connaissance, Dégin eut la présence d'esprit de se cramponner au frein et il fut assez fort pour s'y maintenir sur une distance de plus de cinq milles, jusqu'à Compton, où le train stoppant, le malheureux est retrouvé tout ensanglanté et transporté à l'hôpital où le bras droit a été amputé.

Dégin est dans un grand danger et les médecins n'ont pas grand espoir de le sauver.

Avis aux Familles

Les gens ne doivent pas oublier qu'a partir de lundi prochain, le 17 janvier courant, les boulangers canadiens exigeront que chaque série de treize bons de pains achetés d'eux soit payée avant de donner des bons pour une autre série de treize. Pendant qu'ils manquent ces 13 pains, que ça prenne une semaine ou un mois, leur credit est bon; ils ont plein temps de penser à payer cette plaintre, aussitôt leurs bons épuisés. Si la 13e pain est mangé vers le milieu de la semaine, les boulangers sont prêts à leur donner bien assez pour finir la semaine mais ils devront payer sans faute le samedi suivant.

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE ou au No 122 rue Chapel. 1.00

Dr J. D. Delisle a déménagé son bureau dans le même édifice où se trouvait sa résidence privée, 707 rue Merrimack, coin de la rue Austin. Il s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez et des oreilles.

WAGONS—J'ai quelques wagons de haute qualité, nouveaux et de seconde main, tels que wagons carrés ouverts et couverts, wagons à panneaux de côté, Democrate et Concords à dais, wagons d'affaires, etc, que je vendrai très bon marché, inspection sollicitée.

204 J. P. Linny, 69 rue Robbins

N'OUBLIEZ pas l'endroit, A. G. Lebiane, 748 Lakeview Ave. Afin de faire de la place aux marchandises du printemps qui nous arrivent tous les jours, nous vendons toutes nos chaussures d'hiver à très grand sacrifice. Venez voir pour vous en convaincre par vous mêmes. Vente sans parelle.

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance

A vendre, ton marche, à conditions faciles, situés rue D, près de la Shaw Stocking Company, un terrain élevé et sec, avec bons égouts, près des écoles, des églises et de deux voies de chars électriques, avec tuyaux à eau et à gaz, cinq cottages et une maison à logements.

Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles Une partie vient d'être complétée et le reste sera terminé, prêt pour être occupé sous peu.

Conditions libérales. Faible montant comptant et la balance pour être payé comptant en versements mensuels.

Tous ceux qui voudront visiter ces maisons et s'informer des conditions et prix, devront s'adresser à J. W Bennett, le propriétaire, No 561 rue Middlesex. jno.

Chemins de Fer PACIFIQUE CANADIEN Nouvelle Route Directe à la Côte du Pacifique Sans changement

KLONDYKE, CHAMPS D'OR YUKON

Chars Touristes et Etalons Sans changement. Circulaires d'informations recentes, 197 rue Washington, Boston.

A VENDRE.

Logements doubles, cottages, magasins de tous genres Entreprises de maisons, &c, faites au goût des intéressés, aux plus bas prix et à des conditions faciles. Payables tant par mois si on le désire. Ainsi que belle ferme contenant 125 acres de terrain, avec maison, grange, écurie, poulailler, &c., située à 4 milles de Lowell.

S'adresser à

VITAL ROBERT.

35 Fifth Ave., Pawtucketville.

POLYNICE OIL

Remède Français à l'usage externe connu de toutes autre pour ses effets merveilleux et incontestable.

Guérison RHUMATISME, Lumbago, Névralgie, Dyspepsie, Douleurs et autres maladies Rhumatismales

PAR

Dr ALEXANDRE.

Spécialiste de Paris.

301 Tweleth Street N. W. Washington, D. C.

CAREME CAREME

Beurre: le meilleur Beurre de crémerie d'automne 20 à 25c.

Fromage, 12 à 15 cts.

Œufs, stock choisi, 18 à 20c

Poisson frais de toute sorte, tous les jours du carême.

Nous pris sont non seulement les mais les plus bas mais clientèlement avec le plus grand soin nos provisions, vous trouverez toujours chez nous les meilleures marchandises aux prix les plus bas. Venez examiner

LA MEME HISTOIRE

PAS DE POST NEUF AU CARRE MERRIMACK.

Si la Ville ne Paie Partie des Frais.

Le comité de la voirie a siégé, hier après-midi, sous la présidence de l'échevin Derby.

Après avoir examiné plusieurs requêtes pour la forme, le secrétaire a donné lecture de la communication suivante de M. Hiram F. Mills, ingénieur de la Locks and Canals Company :

"En réponse à votre lettre en date du 4 février demandant si les propriétaires de Locks and Canals se proposent des faire des changements au pont au-dessus du canal de l'Est au carré Merrimack, cette année, je désire déclarer que cette compagnie n'est pas prête à faire aucun changement pour le présent, excepté si la cité de Lowell veut coopérer sur la base de la communication écrite par cette compagnie au comité de la voirie en date du 28 août 1883.

"Si le gouvernement civique désire encore faire faire les changements au pont sur cette base générale, mais veut en modifier quelques détails, cette compagnie est prête à prendre en considération toute proposition définitive qu'il plaira au gouvernement civique de faire à cet effet."

On a instruit l'ingénieur de la cité de conférer avec la compagnie au sujet de ce pont ainsi que sur la question des réparations du pont de la rue Central au-dessus du canal.

Sur motion du conseiller Beaulieu, l'ingénieur de la cité a été chargé de voir l'agent de la Merrimack Manufacturing Co., afin de faire enlever les rails laissés sur la rue Tilden.

Chants Sacres

Nous accusons réception d'une copie de la deuxième série des *Chants Sacrés* publiés par l'imprimerie du Sacré-Cœur, Montréal, avec l'approbation de Mgr Paul Brachési, archevêque de Montréal.

Ce volume contient cinquante-six cantiques français au Sacré-Cœur, à la Sainte Vierge, à St Joseph, sur l'Eucharistie et divers autres sujets, avec accompagnement d'orgue ou d'harmonium, ainsi que le texte des psaumes, hymnes, etc., des vêpres du dimanche et des principales fêtes. Nos remerciements à qui de droit pour ce gracieux envoi.

Cour de Police

Pas grand'chose en cour ce matin.

Deux hiberons, William Barker et John F. Moore, sont condamnés le premier à $5 et l'autre à vingt jours de prison.

Louis D. Batchelder et John Thompson, cohabitation illicite avec des femmes qui ont déjà été condamnées pour cette offense, et Roswald A. Armstrong, vol, sont envoyés en cour supérieure.

Puis la cour s'ajourne.

Deux Nouvelles Agences.

Il nous fait plaisir de pouvoir annoncer à nos lecteurs que notre populaire librairie canadien, M. J. T. Fortin, vient de prendre l'agence générale pour la ville de Lowell de deux nouvelles publications littéraires.

"Le Jardin Littéraire Illustré," paraissant le 1er et le 14 de chaque mois, comprenant des œuvres inédites de tous les grands écrivains français, le prix est de 5c la copie. "La Lecture au Foyer," magasine mensuel, comprenant un roman complet dans chaque volume au prix de 10c, en vente dans tous les dépôts de journaux français de cette ville.

N. B.—Une copie de "La Lecture au Foyer" sera donnée gratuitement chez J. T. Fortin, à l'angle des rues Merrimack et Cabot.

LES SUBSIDES CIVIQUES

Le Comite Recommande Plus d'un Million et Demi.

La somme totale des subsides qui seront recommandés au conseil de ville s'élève à $1,574,775.14. L'année dernière, les subsides n'ont été que de $1,135,032.40.

Mais on a adopté, cette année, un nouveau système, tout différent, et on ne saurait établir de justes comparaisons sur des bases précises. Il faut aussi remarquer que les subsides votés au commencement de l'année 1897 n'ont pas été suffisants comme la suite l'a démontré.

Il faudra opérer des changements radicaux dans plusieurs départements si l'on veut limiter les dépenses aux sommes appropriées.

Dans le département des pauvres seul près de $18,000 ont été déboursés ; ce qui veut dire qu'il y faudra dépenser environ $350 de moins par semaine.

Si le rapport du comité est adopté par le conseil de ville, les chefs de départements devront réduire leurs dépenses sur toute la ligne ou s'en, foncer de cœur gai dans les dettes.

Si le maire veut forcer chaque chef à se maintenir dans ces limites, il en aura les mains pleines durant toute l'année.

PLUSIEURS SENTENCES.

Donahue Passera Trois Ans en Prison.

On a disposé d'un bon nombre de causes de Lowell, hier, en cour supérieure à Cambridge.

La sentence la plus sévère prononcée a été celle imposée à William Donahue qui a été trouvé coupable d'avoir frappé l'officier de police Cogger à coups de couteau. Il a été condamné à trois ans de prison.

John Fitzpatrick, qui a aussi été convaincu d'avoir frappé à coups de couteau un nommé Ebenezer Chapman, ira passer deux ans en prison.

Patrick Pindar, Julia Delude, Artémise Bond, pour adultère, un an chacun; Catherine La rie, même offense, six mois. Charles C. Baker, Edward Leblanc et Margaret Williams, même offense, sentence suspendue.

Charles J. Ellis, William Shea et Charles McKenna, trois jeunes garçons, convaincus de vol avec effraction, sont envoyés à l'école de réforme.

Peter Allen, tentative de vol avec effraction dans une épicerie de Centralville; sentence suspendue.

F. T. Clark et F. O. Wilson, qui ont volé des volailles à Billerica sont envoyés à l'école de réforme.

Music Hall.

AL REEVES' BURLESQUERS.—Ce soir, vendredi et samedi de cette semaine, il y aura une pièce qui plaira aux jeunes comme aux vieux. Le comédien favori, Al Reeves, avec sa grande compagnie de burlesque, sera ici dans un pot pourri de musique nouvelle, situations drolatiques, scènes magnifiques, costumes éclatants et effets électriques.

"A RAILROAD TICKET"—Le gérant Boody annonce qu'il présentera au Music Hall, la semaine prochaine, la plus grande farce-comédie de Charles E. Blaney, "A Railroad Ticket", avec Burt Haverly, les fameuses Sœurs Nichols, et vingt autres comédiens bien connus. La pièce est remplie de spécialités, musique, belles filles et danseuses charmantes.

Deces

THERAULT—En cette ville, mardi, Mme Joseph Thérault, née Mathilda Morrisette, est décédée au No 28 rue Willie, âgée de 60.

Les funérailles ont eu lieu ce matin.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs pour Toutes Circonstances.

Les meilleures ne sont pas trop belles et vous pouvez les avoir aux mêmes prix en vous adressant au No.

6 rue Prescott.

Graines de fleurs et légumes, aussi de première qualité, chez McMANMON.

Funerailles.

Les funérailles de Mme Joseph Théraulx, née Morrisette, ont eu lieu ce matin, à 8 heures, à l'église St Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le Révérend Père Fournier a officié.

Les porteurs étaient quatre enfants de la défunte, Edmond, Charles, Achille et Paul Thérault, Eugène Vaillancourt et Siméon Godin.

La dépouille mortelle a été déposée dans le charnier du cimetière canadien.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

Les funérailles de M. Geoffroy Guérin ont eu lieu ce matin, parmi un grand concours de parents et d'amis, à 9 heures à l'église St Joseph.

Le Révd Père Emard a officié, assisté des RR. PP. Gagnon et Sirois.

Les porteurs étaient MM. Thomas Savard, Joseph Lagassé, Noé Patri, Siméon Lagassé, Joseph Fortier et Willie Shyle.

Il n'y a pas eu de cérémonie au cimetière, les restes ayant été déposés dans le charnier.

M. A. Archambault avait la direction des funérailles.

NOUVEL APPEL AUX TISSEURS.

LE DERNIER MANIFESTE DE M. CONNOLLY.

Election des Officiers a la Reunion de ce Soir.

M. Thomas F. Connolly, président temporaire de l'Union des Tisseurs, vient d'adresser le manifeste suivant aux tisseurs de coton de Lowell :

Voilà juste quarante jours que vous vous êtes réunis pour la première fois pour vous organiser et dans ce court espace de temps vous avez réussi à enrôler deux mille membres financiers. Vous comptez dans votre Union plus de membres qu'aucune demi-douzaine d'autres Unions de Lowell et votre société arrive au deuxième rang dans l'Etat, l'Union des Tisseurs de Fall River étant la plus forte en nombre. Il y a un bel avenir devant vous et vous accomplirez de grandes choses si vous êtes prudents dans vos conseils; vous n'avez rien à redouter des ennemis du dehors. Leurs efforts sont trop faibles pour mériter même votre attention et leur font encore plus de tort à eux-mêmes qu'à vous.

Le danger viendra, s'il en vient, de l'intérieur; votre force croissante excitera l'ambition de certaines gens qui, s'ils ne peuvent réussir à gouverneur, travailleront sans relâche à détruire ce que des esprits supérieurs ont créé.

C'est contre de tels membres qu'il faudra vous garder, si non votre jeune Union qui progresse à pas de geant toubera dans l'abîme d'un chaos interne et plongera dans la ruine et l'oubli.

Jeudi prochain—ce soir—vous êtes convoqués en assemblée dans le but spécial d'élire au bureau d'officiers permonents.

A plusieurs, ce pas marque la première crise de votre histoire et il vous importe de réfléchir sérieusement avant de faire le choix de vos officiers, d'examiner leurs qualifications et vous assurer qu'ils sont honnêtes, vertueux, prudents, habiles et braves, prêt à tout braver et à tout faire d'honorable pour promouvoir vos intérêts ; s'ils possèdent de telles qualités, vous avez le grâce de Ciel votre Union marchera au bon pas de conditions meilleures et de salaires plus élevés.

Le comité chargé de voir aux détails de la séance croit pouvoir avoir assez de sièges pour mille membres dans la salle principale et les Burkes ont mis à notre disposition toutes les autres salles de la bâtisse afin de pouvoir mettre à l'aise chacun des 2000 membres. Ainsi espérons-nous que vous serez tous présents et que vous prouverez par là l'intérêt que vous portez à votre Union en prenant part à ce qui sera la plus grande élection jamais faite dans l'histoire des unions ouvrières locales.

Dans toute lutte de ce genre, s'il y a foule de candidats tous ne sauraient être élus, mais l'élection sera une expression juste et libre du vœu de la majorité et les candidats défaits devront accepter le résultat et assister de bon cœur leurs frères plus favorisés en faisant tout en leur pouvoir pour le bien-être de l'Union et de ses membres.

Dans une organisation aussi considérable nous croyons qu'il est sage d'annoncer à l'avance les questions qui vous seront soumises dans un avenir rapproché afin de vous y préparer.

Ayant ce but en vue, nous vous annonçons qu'il existe un fort sentiment en faveur de nommer quelques collecteurs permanents à salaire à la prochaine assemblée; vos officiers n'ont pas le pouvoir de prendre une décision en ce sens, d'ailleurs ils ne le désirent point.

Cela regarde tous les membres réunis en assemblée et la question vous sera soumise le 3 mars prochain, à vous de la prendre en considération d'ici là.

Jusqu'à date nous avons été heureux dans le choix des collecteurs et le mérite de notre organisation rapidement grandie en grande partie aux efforts énergiques et persévérants de nos solliciteurs de l'un et de l'autre sexes.

Encouragez-les tant que vous le pourrez, car sans eux il y a des centaines de personnes que nous ne pourrions jamais atteindre.

A l'avenir, la salle au premier étage sera ouverte tous les soirs de sept à dix heures, et nous engageons tous ceux qu'aucun collecteur n'est allé voir de venir aux salles payer leurs dus.

Cela rendra plus facile le travail du secrétaire et aidera en même temps à maintenir notre Union dans la position qui lui appartient de droit comme première union ouvrière locale.

Assemblee ce soir.

Une assemblée des Boarders qui travaillent dans les bas, corps et caleçons aura lieu ce soir à 8 heures au lieu de réunion ordinaire. Il y aura des discours en français et en anglais.

Tous sont invités.

Notes Locales.

La Lowell Ice Company a fait cession de ses biens sur la demande de la Pennsylvania Ceiling and Roofing Co.

M. George H. Dearborn, de cette ville, a été élu président de l'association des joueurs de dames de la Nouvelle-Angleterre.

Un nommé Patrick McSkay, de la rue Suffolk, a eu une attaque d'épilepsie, hier, rue Broadway. On a dû le transporter à l'hôpital St Jean.

John Sullivan, de cette ville, doit se battre le 18 mars prochain, à New London, Conn., contre Bull McGrath, de Worcester, pour une bourse de $500.

Il n'y a eu qu'une seule réunion ouvrière, hier soir, celle des arrangeurs de métiers dans la Spinners' Hall. On ne s'y est occupé que d'affaires de routine.

Martin Flaherty, un de nos pugilistes locaux, est à s'entraîner pour sa prochaine rencontre avec James Gorman, d'Albany, N. Y., qui aura lieu le 8 mars à Troy, N. Y.

Le conseil exécutif du gouverneur, à Boston, a considéré hier la requête pour la commutation de la peine de mort imposée à Lorenzo Barnes et, sur le rapport des experts déclarant que le condamné est sain d'esprit, a décidé que la loi suive son cours. L'exécution aura lieu le 18 mars.

Nous avons eu ce matin, à nos bureaux la visite de MM. L. E. Caruffel et Réné Dupont, agents de colonisation et de rapatriement du gouvernement canadien. Ils sont partis ce midi pour New Bedford où ils donneront une conférence ce soir. Il est probable qu'ils en organiseront aussi une du même genre en cette ville cous-jacent.

Les membres de la compagnie C, du 6e régiment, popularement connue sous le nom de la Mechanic Phalanx, ont donné leur bal annuel, hier soir, à l'arsenal, rue Westford. Il y avait nombre d'invités du dehors, surtout du Rhode Island. Dans la liste nous remarquons le nom du Lieutenant Léo F. Naleau, adjudant du 1er bataillon de cavalerie du Rhode Island. Le maire Bennett et l'exmaire Courtney ainsi que les échevins y assistaient.

MALTOX

Rendra la vigueur et l'elasticité de la jeunesse. Chez tous les droguistes, 50 cts.

Lisez ces Cinq "Si" —ci.

SI vous voulez faire remplir vos prescriptions à des prix raisonnables.

SI vous avez besoin de drogues pures et d'herbages toujours frais.

SI vous savez apprécier l'avantage du choix dans un grand assortiment d'articles de toilette de toute sorte.

SI vous avez besoin de quoi que soit dans la pharmacie et enfin SI vous voulez être servi avec promptitude, honnêteté et courtoisie, adressez-vous à la "Lowell Pharmacy" 652 rue Merrimack.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Extraction des dents par les procédés les plus nouveaux chez le Dr J. G. Constantineau, No. 194 rue Merrimack. Aussi les dentiers les mieux faits de la ville.

M. P. Milot vient d'ouvrir une grande maison de pension, No 42 rue Lee, vis-à-vis l'église St Joseph. Il a 25 chambres à louer. Repas servis à toute heure. 19fp.

MM. Ring & Co, 221 rue Dutton, offrent de grands marchés dans les machines à coudre. Leur stock comprend toutes les premières fabriques, prix de 816 en montant. Comptant ou crédit et vieilles machines échangées. Cela vous paiera de venir les voir.

PER VIAS RECTAS.—En suivant le chemin droit, on arrive au but plus vite et plus sûrement. C'est la devise de A. Marcil, 49 rue Cheever. M. Marcil traite son clientèle avec la plus scrupuleuse honnêteté; et la qualité de son travail et la modicité de ses prix en font le tailleur le plus populaire de Lowell.

Au coin de la rue Merrimack et Austin se trouve l'étagnat magasin de pianos, de machines à coudre et de bijouteries de M. Hubert Denault. C'est la place par excellence pour acheter à bon marché. M. H. Lavallée, gérant du département de bijouteries, est un bijoutier et horloger d'expérience. Allez le voir pour vos réparations.

CONSEILS AUX JEUNES MERES.—Grâce au **Sirop Delabarre**, la dentition de bebe se fera toujours sans accident. Prix **50c**, la bouteille. Envoyé par la poste, **65c. Fumouze-Albespeyres**, 78Fg St-Denis, Paris. **T. Metcalf Co.**, Boston, Agent pour la N. A.

FTEE GRANDIOSE

Le Cercle Montcalm Celebre son Anniversaire avec Eclat

On nous écrit de Lawrence :

Les fêtes, les soirées et les réunions du Cercle Montcalm ont toujours eu la réputation d'être des plus brillantes et celle de jeudi dernier ne fut certainement pas exception à la règle.

Trois salles de l'édifice Pilgrim avaient été retenues pour la soirée une pour le concert, une autre pour les rafraîchissements, une troisième pour la danse. La beauté et la commodité de ces salles contribuèrent beaucoup à l'éclat de la fête.

En peu de temps, la superbe salle Columbia fut littéralement remplie de messieurs, de dames et de demoiselles, tous vêtus avec la plus grande élégance et portant à la boutonnière ou au corsage l'indispensable bouquet de fleurs dont le parfum enivre de joie et de gaîté.

Alors M. Amédée Cloutier, président, fit une allocution des plus heureuse au cours de laquelle il souhaita la bienvenue à tous et donna connaissance du concert en lisant le programme suivant :

Ouverture — Fra Diavolo
M. Joseph Bernard.
Chanson — Le Printemps c'est L'Amour
Mlle Délia Bourget.
Accompagnateur, Mlle Dr T. Tétreau.
Solo de violon — *Il Trovatore*
Mlle Eva Lanctot.
Accom. par Mme J. O. Lacaillade.
Rappel — Le chant du Rivoiac
Chanson — Holy City
Dr Thomas Tetreau.
Accom. par Mme J. O. Lacaillade.
Solo de piano — Les Rameaux
Mme J. O. Lacaillade
Chanson — { I love somebody / Just like you.
Mlle Clara Domingue.
Chanson — Si tu Savais
M. John Boulin.
Accom. par M. le Dr T. Tétreau.

Chacun s'acquitta de sa partie en artiste et donna lieu aux plus vives acclamations.

Mlle Eva Lanctot, surtout, fit preuve de grand talent dans ses magnifiques solos de violon.

Après la musique il fut la danse, et, sur l'invitation de M. le président, tous se rendirent dans la salle Standish où l'orchestre faisait déjà entendre ses accords doux et harmonieux.

La grande marche fut conduite par M. Amédée Cloutier et sa dame.

Ceux qui ne dansaient pas restèrent dans les salons de la salle Columbia et firent la partie de cartes ou la causette.

La danse dura jusqu'à minuit.

A cette heure les assistants furent conviés à la salle supérieure où des tables gracieusement ornées et chargées des fruits les plus suaves, de gâteaux choisis, de crèmes glacées et de liqueurs recherchées les attendaient.

C'était un véritable gala et les joyeux éclats de rire et les élans de franche gaiété des convives témoignèrent hautement de la manière dont ils appréciaient la fête.

Quelques valses et quelques rondes furent encore dansées après la desserte et les rafraîchissements puis chacun s'en alla enchanté de sa charmante et agréable soirée.

M. Joseph Demers agissait comme pourvoyeur et la plupart des gâteaux et des fruits étaient de son établissement.

CATASTROPHE A LEVIS.

Ensevelis Sous une Avalanche de Neige.

Québec, 24 fév—Une terrible catastrophe a eu lieu à Lévis, mardi soir, vers 7 heures.

Une avalanche a détruit soudainement de fond en comble deux résidences et précipité dans l'éternité quatre personnes.

Deux maisons, situées sur la rue St Laurent, à un mille et demi environ de la gare de l'Intercolonial, et à un quart de mille de l'ancienne gare du Grand Tronc, entre les Côtes Tibbitt et Samson, ont été ensevelies sous l'avalanche.

Cette avalanche s'est détachée du cap, qui n'a pas moins de 150 pieds de hauteur à cet endroit, et s'est abattue sur ces deux maisons qui se trouvaient à une trentaine de pieds de distance.

Quatre personnes ont perdu la vie. Ce sont M. Angers, journalier, âgé d'environ 40 ans; ses deux garçons, âgés respectivement de 5 et 2 ans, et une fillette de 11 ans, fille unique de M. King, employé depuis un grand nombre d'années au chargeage du fret pour le Grand Tronc.

L'une des maisons appartenait à M. J. C. Hamel, épicier. Elle était occupée par quatre familles, dont deux à chaque étage. Angers demeurait au premier.

Le second étage a été complètement détaché du corps principal et Angers avec ses deux jeunes enfants s'est trouve enseveli sous les débris.

Ceux qui habitaient le second étage n'ont pas eu de mal.

L'autre maison, qui appartenait à M. King, maître-charretier, a été complètement écrasée.

Au moment de l'accident, M. King se trouvait chez lui, ainsi que sa femme, ses deux garçons et sa fille, laquelle est au nombre des victimes.

M. King et un de ses garçons ont reçu des blessures graves.

Le premier a eu le bras droit fracturé.

Mme King s'en est tirée sans blessures sérieuses.

La femme King rapporte que sa sœur était assise près de la cheminée, au moment de l'accident, et qu'elle doit être ensevelie sous un amas de briques.

L'emblème de la santé: l'enfant qui prend le Menthol Soothing Syrup, le sirop calmant qui leur est indispensable dans toutes les maladies.

Le Menthol Soothing Syrup est en vente partout 25 cents la bouteille.

A LOUER—Deux jolies grandes chambres meublées dans le bas du logis. S'adresser au No 777 rue Merrimack.

A LOUER—Rue Moody logis à cinq chambres, deuxième étage et en bonne condition. S'adresser à 821 rue Merrimack. 26fp

Derbys du Printemps Pour Hommes.

La première place que nous avons acquise parmi les chapeliers de cette cité est le résultat de nos efforts persistants pour vendre à bas prix, donner de meilleures qualités, et des styles plus nouveaux qu'on peut avoir ailleurs. Que nous ayons réussi, notre commerce qui s'accroit sans cesse dans le Département en est la preuve. Aujourd'hui nous annonçons deux qualités dans les Chapeaux durs pour le Printemps. Ce sont des valeurs sans pareilles qu'on ne trouverait pas ailleurs à Lowell.

Derbys du Printemps.

Nous vendons un bon et chic Chapeau Dur, dans toutes les meilleures formes des principaux fabricants, couleur noire et toutes les nouvelles nuances brunes du printemps, même qualité que les autres marchands vendent pour $2.00, à

$1.48

Derbys du Printemps.

La meilleure valeur dans les Chapeaux offerte à Lowell est notre "Special." Un Derby du Printemps dans toutes les nouvelles formes et nuances. D'autres marchands pensent que cette qualité est bon marché à $3, seulement

$2.00

J. L. CHALIFOUX, 49 à 59 rue Central.

L'Etoile

12e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 25 FEVRIER 1898 No. 286

Vente Speciale de Couvertes et Confortables,

Quelques Couvertes tout laine, légèrement tachées, à très bon marché.
Ainsi un lot de Sous-vêtements tout laine, à moitié prix inférieur $1.00. Calçons seulement.
N'oubliez pas que nous sommes les quartiers-généraux pour les laines.
Moins à presque n'importe quel prix.

McIntyre's Bazaar.

Achetez L'Etoile, De nos Petits Porteurs, SEULEMENT CENTS • par semaine

DERNIERES SCENES

L'Epouse du Romancier fait Face à la Foule

DES FEMMES AU COU DE ZOLA

Me Laborie Interjette Appel.

Paris, 25 fév.—Maître Laborie l'avocat d'Emile Zola, en a hier appelé du jugement rendu contre son client.

Aujourd'hui, M. Clémenceau en fera autant dans le cas de M. Perreux, le directeur nominal de "l'Aurore," dans lequel la fameuse lettre du romancier a été publiée.

Voici quelques nouveaux détails sur les dernières scènes du grand drame judiciaire dont la cour d'assises a été témoin.

A la reprise du procès, Maître Laborie continua son adresse au jury commencée la veille.

Il parla longuement, en dépit des fréquentes interruptions de la part des officiers de l'armée qui étaient présents.

Zola avait l'air très fatigué. Mde Zola était présente.

Elle portait une robe brune garnie de broderie dorée. L'avocat général, Van Cassel, les juges et tous les jurés, sauf un, firent montre de la plus complète indifférence pendant que Laborie parlait.

Il ridiculisa les experts et déclara au milieu des murmures de l'assistance, qu'une infamie avait été commise par la communication du document secret.

Il lut les dernières lettres reçues par Mde Dreyfus de l'île du Diable, ce qui fit verser des larmes à plusieurs dames.

Il fit ensuite un éloge assez long du colonel Picquart, attaqua Esterhazy et termina vers les 4 heures, au milieu des cris de réprobation.

L'effet de sa péroraison a été en partie manqué, la voix lui faisant défaut.

Le général Gonse, en uniforme entre dans la salle au moment, Esterhazy et autres personnages en vue du procès étaient absents. Une telle clameur s'éleva quand Laborie, totalement épuisé, retomba sur son siège, que le président du tribunal menaça de faire évacuer la salle.

Après un ajournement, Clémenceau a parlé pendant une heure et demie. Il expliqua au long son attitude personnelle vis-à-vis de Dreyfus, et la raison pour laquelle il avait changé d'opinion relativement à la culpabilité du prisonnier de l'île du Diable. Son discours a été constamment interrompu par de violentes démonstrations de la part de l'assistance, et par les cris de "Cornélius Herz," "traître", "vassez".

Il se rassit au milieu d'un tapage infernal. On ne se serait pas cru devant un tribunal.

Van Cassel se leva alors et dit : "Après avoir insulté l'armée, ces gens cherchent à se dérober derrière elle." Ces paroles provoquèrent des applaudissements qui durèrent bien quatre minutes.

Laborie, dont l'organe vocal se trouvait dans un si fâcheux état, se leva indigné et accusa Van Cassel de l'avoir personnellement insulté. L'assistance le força par ses cris à se rasseoir, et le nouveau le président du tribunal menaça de faire sortir tout le monde.

Le juge demanda ensuite aux accusés s'ils avaient quelque chose à dire pour leur défense.

M. Zola, d'une voix oppressée, dit : "Je n'ai rien à dire." Perreux branla la tête, et le juge posa au jury les deux questions qu'il avait à résoudre :

1. Perreux est-il coupable libelle envers la cour martiale d'Esterhazy?

2. Zola est-il coupable comme complice?

Il ajouta que si des circonstances atténuantes étaient trouvées, elles devaient être ajoutées après les réponses aux questions.

Les jurés se retirèrent à 6 h. 30 p. m.

Mde Zola quitta son siège et se fraya un passage jusqu'au côté de son mari avec un paquet contenant des sandwiches.

Pendant l'absence du jury, M. Zola resta assis mangeant ses tartines.

Laborie était dans un état de grand épuisement, se tenant presque couché sur le bancs des avocats.

Paul Déroulède quitta son siège en avant et se dirigea vers le fond de la salle où se tenaient les officiers de l'armée; il reçut une grande ovation.

Le jury rentra à 7 h. 5. Quand il annonça que les accusés étaient coupables et n'avaient pas droit aux circonstances atténuantes, une scène des plus violentes se passa.

Des cris de "Vive la France!" "A bas les Juifs!" "Pas de Juifs dans l'Armée!" "Vive Esterhazy!" furent frénétiquement poussés.

Le général Gonse brandit son épée et Déroulède en fit autant avec son chapeau.

Mde Zola prit son mari par le cou et Laborie prit les deux mains du romancier.

Les juges se retirèrent pour s'entendre sur la sentence à imposer.

Zola dit alors à ceux qui l'entouraient :

"Ce n'est pas le premier pas. La vérité finira par éclater. Je suis réellement trop heureux de souffrir pour elle".

Laborie dit : "Nous allons certainement en appeler."

Quand les juges revinrent, le président du tribunal demanda aux prisonniers s'ils avaient quelque chose à dire pour que sentence ne fut pas rendue. Les deux accusés branlèrent la tête.

Le jugement fut alors rendu. L'assistance resta silencieuse en entendant la sentence contre Perreux, mais une clameur formidable s'éleva quand le maximum de la pénalité fut décerné à Zola.

Madame Zola tenait son mari dans ses bras et pleurait. Arthur Meyer, l'éditeur du "Gaulois", s'élança vers le général Gonse, et il l'embrassa en en criant: "L'Armée est vengée!" Les officiers tirèrent leurs sabres et poussèrent des cris de triomphe. Et l'on applaudissait bruyamment de tous côtés.

On ne serait cru dans une salle de spectacle.

Il y a eu une violente altercation dans le fond de la salle et des coups furent échangés. Les dames amies de Mde Zola entourèrent alors le romancier et l'embrassèrent au milieu des cris du public. Mde Laborie se tenait pendue au cou de son mari et criait : "Si des coups sont pour être donnés, laissez-moi en recevoir la première." Madame Jacques Meyer, la fille de Clémenceau, et une femme d'une beauté éblouissante, avec ses bras autour du cou de Zola, se tourna défiante vers l'assistance qui criait et lança cette apostrophe : "Vous êtes des lâches!"

Un reporter s'approcha de Zola et tout ce qu'il dit fut : "Ce qui m'occupe particulièrement, c'est de savoir où je vais aller dîner ce soir. Dans l'état où se trouve le public il serait dangereux pour moi de me rendre à ma maison."

Laborie lui dit qu'il l'amenait chez lui.

Paul Déroulède, debout sur un banc et agitant son chapeau, s'écria : "C'est le plus beau jour de ma vie."

Le tribunal fut vidé au milieu d'une excitation indescriptible.

CACHE LA VERITE.

Le Résultat de L'Enquête est un Secret.

LA COMMISSION DOIT AJOURNER AUJOURD'HUI.

Un Rapport Sensationnel des Plongeurs.

La Havane, 25 fév.—On croit que l'explosion du "Maine" a été produite de l'extérieur pour les raisons suivantes qui sont toutes des découvertes que viennent de faire les plongeurs.

La soute aux poudres en avant n'a pas fait explosion pas plus que celle du fond.

En dehors de ces soutes, il n'y avait pas assez de matières explosibles à bord du vaisseau pour en causer la destruction.

La dynamite dans le charbon n'aurait pu produire l'explosion.

Les seules chambières faisant de la vapeur au moment de la catastrophe ont été trouvées intactes.

Des boîtes à poudres pour canons de 6 et 10 pouces, quelques-unes vides, d'autres à moitié remplies ou pleines, ont été trouvées.

Or aucune explosion intérieure n'aurait pu se produire à l'endroit où ces boîtes se trouvaient.

Une partie d'une soute aux poudres ne peut faire séparément explosion.

Une partie du "Maine" n'a plus de fond, et les plongeurs circulent dans la vase, cherchant les cadavres. Ceci démontre qu'un coup formidable a été porté au vaisseau par le dessous, pour passer à travers le navire tout entier.

Une explosion de la soute de devant n'aurait pu faire cette énorme ouverture dans le vaisseau. Par l'acier qui a été tordu, la force de l'explosion se dirigeait vers la soute aux poudres, plutôt que de s'en éloigner.

Une grille de l'une des chambres a été trouvée près de la soute située en avant du vaisseau ; il est évident qu'elle y a été entraînée par la même force qui a pratiqué un grand trou dans les premières plaques de fer bordant le vaisseau.

Voilà le rapport sensationnel fait par les plongeurs.

Mais la commission d'enquête n'a rien voulu divulguer; elle reste muette comme une carpe.

On dit qu'elle doit s'ajourner aujourd'hui pour aller reprendre ses séances à Key West et y interroger les marins blessés qui sont tous, dit-on, en bonne voie de guérison.

LE PRESIDENT McKINLEY.

Il est Prêt a Agir en Cas de Guerre.

St Louis, 25—Le général William H. Powell, de Belleville, qui était le commandant du régiment dont faisait partie le président McKinley pendant la guerre civile, et qui est revenu hier de Washington, dit que pendant sa visite à la Maison Blanche, il parla de l'explosion du "Maine" avec le président.

"M. McKinley, dit-il, m'a appris qu'il attendait seulement un rapport complet de la commission d'enquête, et que s'il est prouvé que nos marins ont succombé par la faute des Espagnols, il était prêt à agir de suite, et d'une manière qui va rencontrer l'approbation de tout loyal citoyen américain."

POUR L'ESPAGNE.

Declaration Anti-patriotique d'un Pasteur

Kingston, N. Y., 25 fév—Les Allemands catholiques de cette localité sont montés contre le Père Weber, vicaire de l'église St Pierre, qui aurait, paraît-il, déclaré dans une allocution que le devoir des catholiques de ce pays étaient de prendre des armes, si la guerre était déclarée, en faveur de l'Espagne et contre les Etats-Unis.

N. DE LA RED.—Avant d'ajouter foi à cette dépêche abracadabrante, nous préférons en attendre la confirmation. Nous rapportons donc la chose sous toutes réserves.

Il se porte toujours bien, l'enfant à qui l'on donne le Menthol Soothing Syrup.

Le Menthol Soothing Syrup est en vente partout 25c la bouteille.

LE VIZCAYA.

Il Doit Quitter New York Aujourd'hui.

New York, 25 fév.—Sénor Arturo Baldasano, consul général d'Espagne, accompagné de Sénor Mariona Fabrigas Setelo, vice-consul, Sénor Espera, payeur de la commission navale espagnole de New York, et un représentant de la Presse Associée, ont visité le Vizcaya hier après-midi et ont été chaleureusement reçus par le capitaine Eulade et son équipage.

Le capitaine déclara qu'il s'attendait à quitter le port de New York vendredi, si le nettoyage des machines du "Vizcaya" était terminé, en route pour la Havane.

La Champagne en Retard

New York, 25 fév.—Le vaisseau français "La Champagne", qui a quitté le Havre pour New York le 12 février et qui devait arriver à destination dimanche, n'a pas encore été aperçu.

Quatre paquebots qui traversent l'Atlantique et suivent la route de La Champagne sont arrivés hier et disent ne pas avoir vu le vaisseau français.

Les parents et amis des passagers de la Champagne sont dans une grande inquiétude.

Ceux-ci sont au nombre de 479.

Desire une Pension

Washington, 25 fév.—Mde Harriet Adams, de cette ville, la mère de l'un des marins qui ont perdu la vie sur le "Maine", a fait une application pour une pension, va que c'était son seul soutien. C'est la première demande de ce genre depuis la catastrophe.

Encan par J. E. Conant & Co,

Au No. 223 rue Central.

Edifice Fiske.

Samedi, 26 Février, à 10.30 hrs a. m. Nouveaux Pianos Droits, Pupitres de Bureau, Montres de Magasin, Cabinets de Médecine, Sièges et autres marchandises.

Un Débarras des Restants

Trente ou plus de patrons d'Habits à double rangée de boutons pour Garçons, tous points, rien d'au-dessus de 7 ans —les plus grands se sont vendus $4.00, $5.00, $6.00 et $7.00, nous avons réduit ceux qui restent à

$2.00 par Habit.

Si votre garçon est assez petit, vous êtes chanceux, car il n'y a rien de mal à propos des habits—excepte les points.

Si vous êtes intéressé, nous serons heureux de vous les faire voir.

Putnam & Son,

166 Rue Central.

MARTIN & CO.,

Reduced Price Drug Store,

Coin des rues Central et Merrimack

Nos prix sont les plus bas qu'on puisse trouver en cette ville.

Lisez cette Explication de notre Plan et Faites Affaires chez nous.

Quand vous faites un achat de nous nous vous donnons un de nos tickets avec chaque 5c que vous achetez; deux tickets avec chaque 10c achetés; cinq tickets avec chaque 25c acheté; 10 tickets avec chaque 50c acheté; nous vous donnerons un paiement de 5 dollars chez chaque fois que vous achèterez 25c, ou quand vous aurez eu 100 tickets, (50 cts valeur) nous vous donnons un paiement de 5 cts 25 cts au paiement de 5 dollars.

LISTE DES PRIX.

ARGENTERIE.

Un sucrier en argent.
Un pot à lait en argent.
Un passe-à-thé en argent.
Un cabaret en argent.
Un vase à fleurs en argent.
Un porte-cuillier en argent.
Un porte-serviette en argent.
Un jeu de sucre en argent.
Un pot en argent.
Un vase à cream en argent.
Tous à plaque quadruple et garantis pour quinze ans.

Un beau tableau encadré.
Un Dictionnaire de Poche en Monsieur.
Une calculatrice de famille.
L'Histoire de l'Amérique et autres livres.
1 doz. d'ombrelles de dames.
Un grand plat oval.
Un grand plat à viande.
Un cabinet de famille.
Un accordéon. Un phonographe.
Revolver matin Smocker.
Vase en porcelaine, plaqué en argent.
Une belle lampe à huile, plaqué à table.
Une horloge à cinq jours, une pendule Novelty, 1 service à thé, 1 service à pendre, 1 carpette de soyeux, 1 pipe en écumoire, 1 cage de vierge, 1 glace à cureau. Nombre d'autres articles en vente.

Pour chaque douzaine de bas dans la table qui dans notre vitrine. A coté du prix le plus juste, nous donnerons le Bracelet Colonade sans chaîne de $125.

Le M. Jos. Rochet, employé canadien, solliciteur d'encouragement de ces compatriotes.

Le Meilleur Vin de Table, Vino Chianti,

Délectable, Délicat, Délicieux Fumet Riche et Toujours Exquis.

Essayez-le.

John M. Pevey, 55-57 RUE MIDDLE.

5,000 Gallons de Vins

De toutes qualités et de tous prix

A VENDRE

— CHEZ —

L. P. TURCOTTE, 141 à 147 rue Worthen. Près de l'Hôtel de ville.

Cette Semaine Seulement.

Grands marchés dans les Chapeaux garnis à 1 Velours pour le milieu de l'hiver. Belles Plumes et Roses pour $3.00 Voyez l'étalage dans les vitrines.
Venez les examiner.
Aussi un autre lot de Chape

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - -	$3.00
Six Mois, - - - -	1.50
Un Mois, - - - -	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

47 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 25 Fev 1898.

Les Etats-Unis ne Craignent pas.

Les étrangers qui prétendent que les Etats-Unis, avec leurs 70,000,000 d'habitants, leur puissante marine, leur masse énorme de capitaux, leurs habiles généraux qui ont fait la guerre de Sécession, craignent l'Espagne avec sa petite population de 17,500,000, ne savent pas ce qu'ils disent. Qu'ils viennent voir de près les préparatifs de guerre que l'Oncle Sam est en train de faire à l'heure présente, et l'enthousiasme, l'activité qui règnent dans les cercles militaires de la grande République, et si les préjugés et les idées préconçues ne les aveuglent pas tout à fait, ils changeront d'opinion, c'est sûr.

Mais l'Espagne ne peut venir à bout d'une poignée de Cubains, vous le savez bien, messieurs les anti-américains. Comment alors voulez-vous qu'elle soit de taille à se mesurer avec un grand peuple.

Avec l'aide des grandes puissances européennes, dites-vous?

Allez-y voir.

L'Europe a plus qu'elle ne peut faire pour ne pas s'entredévorer. Il lui faut alliance sur alliance pour maintenir son équilibre qui, en se rompant, produirait infailliblement un conflit. Tous ces ennemis héréditaires qui se regardent en chiens de faience, laissent pourtant les Espagnols lutter tous seuls et sans grand espoir de vaincre contre les héroïques phalanges cubaines. S'ils aimaient tant l'Espagne ou s'ils avaient de si grands intérêts dans ses succès guerriers, ils lui prêteraient main-forte.

Nous comprenons que si la République américaine, se drapant dans sa grandeur, donnait à sa théorie Monroe si détestée par de là l'Atlantique des développements exagérés, injustes, qui seraient un défi à toute l'Europe, nous comprenons qu'une coalition contre elle courrait une chance de se former.

Mais s'il s'agissait de l'honneur national du peuple américain, comme dans le cas où il serait prouvé que les Espagnols ont fait sauter le «Maine», l'affaire ne concernerait que les deux pays en cause, et nous sommes parfaitement convaincu que l'opinion publique en Europe sympathiserait plutôt avec ceux qui auraient vengé la mort de braves marins tombés dans un guet-apens lâchement préparé: car si les rois de la finance de France et d'Angleterre ont des intérêts en Espagne qu'ils tiennent à sauvegarder, ils ne sont pas tout le peuple, Dieu merci.

Imaginez-vous donc, pour un instant, un gouvernement républicain comme celui de la France aidant une vieille et branlante dynastie comme celle qui règne encore sur l'Espagne qu'elle conduit au gouffre, à la ruine, à la banqueroute, pour écraser une république-sœur qu'elle-même a travaillé à créer, au prix du sang de ses plus nobles soldats!

Les Français sont trop nobles et aujourd'hui trop imbus des idées démocratiques pour agir de la sorte, afin de favoriser quelques financiers.

D'ailleurs, comme nous le disons plus haut, l'affaire ne les concernerait en rien.

Autre chose peut-être si les Etats-Unis étaient dans le tort. Aussi nous approuvons la conduite si sage du gouvernement américain d'attendre la décision de la commission d'enquête avant de faire un mouvement.

Ce n'est pas avoir peur que d'agir avec prudence.

Une guerre n'est pas ce qu'il y a de plus agréable et l'on doit tâcher de l'éviter, si c'est possible sans perdre l'honneur.

Parce que certains incidents diplomatiques sans grande importance se sont passés sans que les Etats-Unis qui étaient intéressés crussent devoir déterrer la hache de guerre, on en a conclu à l'étranger que l'Oncle Sam était tout craintif.

Mais on ne se bat pas pour des futilités.

Il est vrai que quelques orateurs américains, pour se faire applaudir et attirer les regards sur eux ont profité de ces événements pour faire des harangues enflammées, pleines de chauvinisme. Ce n'était pas le peuple des Etats-Unis qui parlait par leur bouche.

Dans tous les pays du monde on trouve de ces gens à patriotisme outré, et leurs tirades sont comme le vent qui passe.

Prenez l'Espagne, n'y a-t-on pas clamé à tout propos contre les Américains, et dans les journaux, et dans l'enceinte du parlement. Il n'y a pas là un «vaste bellI". Ce n'est pas parce qu'un particulier attaquera un pays étranger qu'on lancera l'un contre l'autre deux peuples armés des terribles inventions guerrières modernes qui peuvent jeter dans l'éternité des centaines de milliers d'hommes en quelques instants. On n'en est pas plus lâche pour être plus sage et moins assoiffé de sang.

Si la guerre devient inévitable, les Etats-Unis sauront démontrer au monde entier, comme ils l'ont déjà fait par le passé, qu'ils ont de la bravoure à revendre.

MALTOX

Pour bâtir le sang, il ne saurait y avoir rien de mieux.

Tous les droguistes, 50 cts.

L'inspection annuelle du 7e régiment a eu lieu à l'Arsenal de New York, mercredi soir.

Cette inspection devait avoir lieu deux mois plus tard, mais les rumeurs de guerre en ont fait avancer la date.

Sur un effokemen de 1072 soldats, 1063 ont répondu à l'appel.

Les troupes de New York sont prêtes pour le combat.

Les grévistes de Biddeford, Me., n'ont pu obtenir aucune concession de l'agent de fabrique McArthur qui ne veut même plus entamer de négociations avec les ouvriers tant qu'ils ne seront pas retournés à l'ouvrage.

Les grévistes, à cette nouvelle, ont déclaré qu'ils allaient continuer la lutte.

On s'attendait à les voir reprendre l'ouvrage lundi.

On rapporte à Paris que M. Emile Zola va en appeler du jugement qui vient d'être rendu contre lui.

Les Américains canadiens de Worcester (Massachusetts) se proposent de célébrer avec pompe le 24 juin prochain.

Esterhazy a reçu permission du ministre de la guerre de France de poursuivre Madame Dreyfus, le frère du prisonnier de l'Ile du Diable.

Le sénateur Hanna ne nie avoir jamais dit qu'il était d'avis que l'expédition du «Maine" avait été causée par un accident et qu'il n'existait aucune raison d'appréhender la guerre.

Le gouverneur Atkinson, de la Virginie-Ouest, a reçu des centaines de lettres de vétérans de la dernière guerre lui offrant leurs services, au cas où la guerre serait déclarée avec l'Espagne.

Le 17e régiment des Gardes Nationaux de l'Ohio a reçu un commandement secret de se préparer à entrer en campagne.

On voit par là que les affaires se corsent.

On parle d'ouvrir une souscription nationale pour ériger un monument à la mémoire des braves marins qui ont trouvé la mort dans l'explosion du «Maine".

Oui, mais il faudrait aussi songer à les venger.

Un projet de loi sur l'autonomie de l'Irlande a subi avec succès l'épreuve d'une première lecture aux Communes anglaises, avant-hier.

M. Balfour est l'auteur du projet de loi.

Le New Jersey pourrait fournir à lui seul 100,000 soldats, si la guerre éclatait.

Chaque ville, village et hameau attendrait un appel et sont prêts à y répondre.

Les Etats Unis ne manqueront pas d'hommes au moment du danger.

Wallace Sherwood, qui a été ancien de service dans la milice du Michigan et qui demeure maintenant à Indianapolis, vient de demander au gouverneur de l'Indiana la permission d'organiser cinq compagnies militaires de cyclistes de cinquante hommes chacun pour la prochaine guerre, si elle a lieu.

M. Philippe Boucher, de Woonsocket, R. I., interrogé par un représentant de la «Tribune," a reconnu le bien fondé de la nouvelle publiée par les journaux du dimanche à son égard, à savoir qu'il avait résolu de rentrer cette année dans la vie privée.

Cette décision de M. Boucher ne surprendra personne, car c'est un fait connu que depuis deux ans il ne s'est mêlé des affaires publiques qu'à la demande de ses amis et au détriment de ses affaires privées; mais nous sommes sûrs qu'elle chagrinera profondément tous ceux qui se sont trouvés jusqu'à ce jour en position de juger impartialement du zèle et du patriotisme apportés par ce monsieur dans l'exécution de ses devoirs de député.

Il y aura plusieurs candidats à la succession de M. Boucher, entre autres MM. Walter Fontaine et Jean C. Leblanc.

MM. Fréd. Delude, ex-député, Arthur Milot et Alphonse Gaulin, sont parmi ceux qui n'ont pas encore exprimé l'intention de se présenter, mais auxquels, cependant, on parle d'offrir la candidature.

L'Auteur de "Pot-Bouille."

Fils, Neveu et Cousin d'Italien.

On sait que M. Zola est d'origine italienne.

Son père, François Zola, avait dû abandonner Venise et l'Italie pour des raisons politiques.

Il appartenait à la secte des carbonari dont les membres étaient pourchassés et traqués par la police autrichienne.

Sa mère, madame Benedicte Kiatiaki, était née à Korfou.

M. François Zola vint s'établir en France, à Aix en Provence, où, e sa qualité d'ingénieur, il fut chargé de la construction du canal d'Aix.

La famille Zola, nous apprend l'illustration Italienne on plutôt la branche italienne de la famille Zoin n'est pas éteinte.

Le père de l'écrivain avait un frère nommé Marc qui exerçait également la profession d'ingénieur civil.

Il adhéra également au mouvement révolutionnaire, mais, soit qu'il eût plus de chance ou qu'il fût plus adroit, il ne se "compromit" pas au point de devoir abandonner sa patrie.

Toutefois, le gouvernement autrichien n'oublia jamais qu'elles avaient été les anciennes aspirations politiques du carbonaro, et bien que M. Marc Zola s'entendît répéter qu'on avait "passé l'éponge sur son passé," il ne fut l'objet pendant sa longue carrière d'aucune faveur ni d'aucune promotion.

M. Marc Zola mourut en laissant trois enfants : deux filles d'une grande beauté nommées Catherine et Benedicte, et un fils, Charles, qui est aujourd'hui M. Charles Zola, conseiller à la cour d'appel de Brescia.

Le dernier, qui est âgé de 72 ans, est donc le cousin germain de M. Emile Zola, mais les deux parents ne se sont jamais vus.

Les deux filles de M. Marc Zola —le frère du père de l'écrivain— l'une, Benedicte, mourut jeune ; l'autre, Catherine, se maria à Venise avec M. Antonio Petrapoli. De son mariage elle eut une fille, nommée Marianna, qui est morte il y a quelques années.

Une Carte.

Nous, soussignés, nous engageons par les présentes à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cents de Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il ne guérit pas votre toux ou votre rhume. Nous garantissons aussi satisfaction pour les bouteilles de 25 cents ou l'argent sera remboursé.

ED SMITH,
284 28w C. P. HUNTINGTON.

LE BUREAU des

Terrains Emery

Est déménagé au

3 Edifice Hildreth.

Spécialités tout à fait par delà le nouveau pont de la rue Merrimack, que les ébranlements ne avenues, avec toutes les modifications nécessaires, telles que gaz, aqueduc, égouts, tout notre, rue John, rue Jackson, rue Merrimack, rue Merrimack-Central sur terrains Emery. Plus de 300 maisons construites les deux années dernières. Venez nous informer des plans, conditions, &c.

$15 par mois.

Nouvelle maison moderne à 4 chambres, gaz, plancher en étoile, qui se ne ressemble rien, plancher en étoile, qui se ne ressemble rien, avec toilette, bain, poêle dans chaque des deux pièces, faites marché comptant pour ce marché. Vite on vous le prêtera.

WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. RYAN, Agent.
3 Edifice Hildreth.

ANNONCE IMPORTANTE.

Mercredi dernier nous avons acheté à New York tout l'assortiment d'un Célèbre Manufacturier de Manteaux, le prix comptant que nous avons payé nous permet d'offrir ces Marchandises à une simple fraction du cout de la production. A part cela, la balance de notre propre stock partira.

GILETS.

$1.49 Valant $4.00. — Gilets en Castor noir, prix régulier $4.00, maintenant $1.49.

$1.98 Valant $7.50. — 50 Gilets divers, toutes façons, réduits de $7, $8 et $9, votre choix à $1.98.

$3.75 Valant $9.75. — Un lot de Gilets Bouclé en Perse, ajustement parfait, prix régulier $9.75, maintenant $3.75.

$5.75 Valant $13.50. — Un lot de beaux Gilets, en lots inconnus, valant tous $12.50 à $15 chacun. Pour en finir $5.75.

FOURRURES.

Gilets en Electric Seal et Astrakan à moitié que le prix des peaux, venez les voir.

Collerettes et Mantes en fourrures à des prix qui vous étonneront, nous avons décidé de nous en débarrasser.

MACKINTOSHES.

Nous offrons 50 jolis Mackintoshes bleus ou noirs, double collerette, collet en velours, double tissu, prix original $8.50; nous les offrons maintenant à $2.95, chacun d'eux garanti.

Collerettes.

$1.19 Valant $3.95. — Un lot de Collerettes en Castor noir, bonne valeur à $3.95, pour en finir $1.19.

$3.95 Valant $8.75. — Un lot mêlé de Collerettes, variant de $8.75 à $10.00, pour finir votre choix à $3.95.

Corsages.

Le plus grand assortiment de Corsages en laine et en soie que nous avons jamais montré, tous à des prix de marchés.

TOUT

Dans notre magasin doit partir. Les premiers acheteurs ont le plus grand bénéfice de l'assortiment. Venez à bonne heure.

Ne manquez pas cette chance d'avoir un bon Gilet a la mode aux prix ci-dessus.

New York Cloak & Suit Co.,

12 RUE JOHN.

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES,

324 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

☞ M. Heroux a toujours son établissement rue Hall.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

SPECIALITE : — EMBAUMAGE GRATIS.

POLYNOME OIL

Guérison

Remède Français à l'usage externe connu de l'univers entier pour son efficacité merveilleuse et incontestable.

RHUMATISME, Lumbago, Névralgie, Douleurs et autres maladies inflammatoires.

POUR

Envoi franco par la poste contre 50 cts en timbres ou mandat poste.

Dr ALEXANDRE,
Spécialiste de Paris.
604 Tweleth Street N. W. Washington. D. C.

Nouveau Stock de Montres.

Chaines, Bagues, Médaillons, Chaines-gues, pour les Fêtes qui approchent complet et nous vendons bon marché argent comptant.

J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK
Horloger et Bijoutier pratique.

Nous avons Acheté

Du Syndic presque tout le stock de la Mongeau & Myron Shoe Co., ce qui nous permettra de le vendre à environ 50 cts dans la piastre. Tous ceux qui ont besoin de Chaussures feront bien de venir l'examiner.

Ne manquez pas cette vente, car nous avons un lot de de veritables occasions.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

CREDIT TO ALL

Nos Habits de $9.98 Pour Hommes

Ont fait leur chemin. Ces habits sont faits de mélanges écossais strictement tout laine en plaids gris et bruns ainsi que barrés, bien garnis, bien taillés et égaux sous tous rapports à un habit fait sur commande. Il ne reste qu'environ 450 Habits et on ne saurait les remplacer au prix que nous demandons.

Gilets et Mantes pour Dames.

Environ 225 en tout, tant qu'ils dureront, $4.98, $5.98 $6.98. Si vous n'avez pas tout l'argent pour payer tout de suite pour ce que vous voulez acheter, ouvrez un compte chez nous et nous ne vous chargerons pas un sou pour vous accommoder.

Caesar Misch
78 MIDDLESEX ST. LOWELL.

NOUVEAU MUSIC HALL.
W. H. BOODY, Gerant.

Ce Soir à 8 Heures.....

Et Vendredi et Samedi et Matinée Samedi.

Le Burlesque de toutes les attractions, plus grand et plus grosse que jamais. Nouvelle première burlesque

AU RECREVEM

Big Burlesque Company.

20 jolies femme, 20 comiques, nouvelle compagnie, scènes originales

Lundi, Mardi, Mercredi soirs et matinée Mercredi, 2e tiroir, 1er et 2 mars.

Le plus grand succès de CHS E. BLANEY,

A RAILROAD TICKET,

La raison pourquoi c'est drôle, en trie est.

HURT HAVERLY,

Qui a fait un succès de "A Trip to Chinatown" de Hoyt.

Les grand-comiques, les SŒURS NICHOLS, mégresse; SHERMAN WADE, danseur acrobate et autres artistes de tête.

Belle musique, jolies filles et danseuse gracieuses.

Ne le manquez pas.

Bernard J. Callahan,
EPICIER ET
Marchand de Liqueurs,
23-27 Lakeview Ave.—Lowell.

KNAPP & PARADIS,
15 rue Salem,
MARCHANDS ET DETAILLEURS DE
Vins, Liqueurs, Bières,
Etc., etc.
Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur faire une visite.
Ca c'est nous autres !!!

La Lowell Inn . . .

A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. Thos. F. Ritman, Prop.
19-21 rue Central, La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Lagers sont insurpassables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la célèbre Bière de James et de toutes les meilleures Liqueurs à assortir pour la famille.
JOHN DONOHOE. Prop.

Germania Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77 rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
☞ Ordres promptement livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.
73, 75, 77 rue Market.

TORCHES

Pour Dégeler les Tuyaux Gelés.

Protégez vos conduits à Eau et à Vapeur avec la

Laine Minérale,
Feutre Poilu,

C. B. COBURN & Co.,
63 et 67 Rue Market.
M. JOS. CHOUINARD ..Commis.

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
L. CAMILLE ROUSSIN.
☞ La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean, commis.

Les Meilleures Liqueurs
AU PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
☞ Liqueurs livrées à domicile sous le plus court délai.
A la porte voisine, 366 rue Moody,
GOOD LUCK DINING ROOM.
Repas à toute heure, 25c : 21 repas $3. Fèves au lard au café 10c.
F. L. RICHARD, Prop.

Lowell Trunk Manufactory,
F. F. LEVINE, Prop.
Valises et trunks neufs, Robes à estimer et Valises de Fantaisie. Ex gros et en détail. Marchandises faites à ordre.
☞ Réparations une spécialité.
79-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 110 rue Essex, Lawrence, Mass.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.

TOUT OUVRAGE GARANTI.

GEO. H. GAGE,
405 rue Merrimack.
Près de l'Hotel de Ville.

T. H. BRASSARD,
Sellier.

Fait l'ouvrage sur commande et se charge de réparations de toutes sortes à court délai et satisfaisant satisfaction. Aussi Connaissance complète et artistes. Robes de toutes sortes pour chevaux. Holle, Saxon, Verais pour harnais, Sac-Dos, Valises, Valises, &c.

Chaussures pour faire disparaître les coupants ou toutes autres enflures pour les chevaux ou autres animaux.

Ouvert de 7 a. m., à 9 p. m.

RUE MOODY.

Porte voisine de Stickney Co.

A l'Enseigne du Pavillon.

Nous avons le plaisir de vous annoncer que nous sommes déménagé dans Centralville.

Nous invitons nos pratiques de venir nous faire une visite dans notre nouveau magasin. Vous serez surpris de nos prix qui sont les plus bas de la ville.

☞ Notre magasin sera ouvert samedi.

Venez nous voir si vous voulez économiser de l'argent.

E. RIOPELLE,
No. 733 LAKEVIEW Ave.

Feuilleton de L'Etoile. No 101

LA DAME EN NOIR

CINQUIEME PARTIE

I

LES VISITES

(*Suite.*)

—Je vous remercie vivement messieurs, répondit Mme Clavière, de'ce que vous vouler bien faire pour moi et mon enfant; ce matin j'espère que les coupables ne pourront pas se soustraire aux recherches de la justice et que mon fils me sera rendu.

Dès hier j'ai pu faire savoir à mon oncle et excellent ami le docteur Cherviot que de misérables m'ont volé mon enfant; ce matin le docteur a dû voir le préfet de police et le chef de la sûreté et déjà, probablement, on a commencé les recherches.

—C'est bien, approuva le premier magistrat lu parquet de Versailles.

—Madame, dit à son tour le juge d'instruction, nous sommes venus à Vaucresson, M. le procureur impérial et moi, pour vous donner, d'abord, l'assurance que nous ne négligerons rien pour vous faire trouver votre enfant et ensuite afin d'obtenir de vous certains renseignements qui peuvent nous mettre immédiatement sur la trace des auteurs de l'enlèvement de votre enfant.

La jeune femme vit tout de suite où le magistrat voulait en venir.

—Eh bien, monsieur? fit-elle.

—Toute chose, madame, tout événement, tout crime a une cause et, naturellement, nous nous sommes demandé dans quel but on vous a enlevé votre enfant.

—Je ne le sais demandé aussi, monsieur.

—Et qu'elle a été la réponse à la question que vous vous adressez vous-même?

—Je ne l'ai pas trouvée.

—Nous allons donc la chercher ensemble; si vous le voulez bien.

Vous devez avoir de nombreux amis, madame, mais n'auriez-vous pas aussi un ennemi?

Bien qu'elle eût sur les lèvres le nom de Jacques serrurier, la jeune femme répondit :

—Je ne le pense pas.

—Etes vous en bonnes relations avec les parents de votre mari défunt?

—Lorsque M. Clavière m'épousée, il n'avait plus ni son père, ni sa mère, et j'étais comme lui orpheline.

—Quels sont les autres parents de M. Clavière?

—Des petites-cousines très éloignées qu'il ne connaissait même pas.

—Après la mort de votre mari, vous n'avez eu aucune difficulté avec ses petits cousins.

—Aucune, monsieur; je n'ai jamais entendu parler d'eux, j'ai même quelques raisons de croire qu'ils n'existent plus; en effet, désireuse de les connaître, je me suis informée et n'ai pu rien savoir les concernant.

—S'il en est ainsi, madame, ce ne peut plus être un membre de la famille de votre mari qui, pour une cause quelconque, aurait en intérêt à vous prendre votre enfant.

Dès lors, et si nous n'admettons pas qu'il y ait là un acte de basse vengeance, il n'y a plus autre chose dans l'enlèvement qu'un but de chantage.

Soyez convaincue, madame, que les misérables vous connaissent très bien et savent aussi quelle somme ils peuvent hardiment vous demander.

Or si, dès demain, ces malfaiteurs ne tombent pas entre les mains des agents de la police de sûreté, attendu vous, madame, à ce qu'il vous soit demandé une somme d'argent plus ou moins forte contre laquelle votre enfant vous sera rendu.

—Ah! cette somme d'argent, monsieur, je la donnerai.

—Non, madame, non; votre devoir sera de faire connaître à la justice, et aussitôt, toutes les belles propositions qui pourront vous être faites.

On tendra à ces misérables un piège dans lequel ils viendront se jeter.

—Ainsi, messieurs, selon vous, mes amis et moi n'avons plus qu'à attendre.

—Oui, madame, et ayez confiance. La justice veille!

Les magistrats se retirèrent.

—Oh! non, se dit Mme Clavière, je ne pouvais pas leur dire que j'ai un ennemi, Gallot, et que c'est cet homme que j'accuse de m'avoir pris mon fils.

Vers quatre heures une voiture s'arrêta devant la villa.

C'était le docteur Ab.l qui apportait des paroles de consolation à sa jeune amie.

Il pleurait, le bon vieillard, en mettant sur le front de Marie, il l'appelait maintenant par son petit nom,—un baiser paternel.

Il avait vu le préfet de police, qui avait fait appeler immédiatement le chef de la sûreté.

Une heure après, plusieurs agents, choisis parmi les plus fins limiers de la police, s'étaient mis en campagne.

Les uns avaient ordre de rechercher l'enfant, les autres devaient mettre tout en œuvre pour retrouver la voiture et le cocher qui avaient été vus à Vaucresson.

Une gratification avait été promise aux agents.

La jeune femme remercia le docteur et, toujours ferme dans sa résolution, ne lui parla point de l'ancien serrurier.

Elle attendait et, en attendant elle ne voulait ni entraver l'action de la justice, ni aider les agents de la sûreté en les mettant sur la piste les ravisseurs.

Elle dit à M. Cherviotte qu'elle avait eu la visite du procureur impérial de Versailles et du Juge d'instruction et rapporta assez exactement l'entretien qu'elle avait eu avec eux.

—Ma chère enfant, répondit le vieillard, les paroles d'espoir vous viennent de tous les côtés et, vous le voyez, les témoignages de sympathie ne vous manqueront point.

Vous avez vu ce matin votre ami Mme Pinguet; elle a dû vous dire que Me Mabillon était absent de Paris; il ne sera instruit de votre grande douleur qu'à son retour; j'ai cru devoir en informer un autre de ses amis; en sortant de la préfecture de police, j'ai écrit à M. Beaugrand.

—Etait-ce bien utile? fit-elle tristement.

—Ne faut-il pas que le malheur qui vous est arrivé soit connu de tous ceux qui vous sont dévoués?

A Continuer.

Après avoir pris une médecine, vous ne tenez pas à deviner si vous êtes mieux ou non. Il n'y a pas besoin de deviner au sujet de

MALTOX

Ses résultats sont sûrs. Il bâtit le sang et nourrit les nerfs.

Chez tous les droguistes, 50 cts.

Tres Important.

A LOUER—Rue Moody logis à cinq chambres, deuxième étage et en bonne condition. S'adresser à 821 rue Merrimack. 26fp

M. Cis. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Rousseau, c'est le seul agent pour cette compagnie, aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parti par le prochain des steamers.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

AUDACIEUX.

—On dirait vraiment qu'une bande de cambrioleurs parfaitement organisée ont établi domicile au sein même de la ville et qu'ils n'attendent que des occasions propices pour opérer chez les riches marchands qui ont une trop grande confiance dans la solidité de leur voûte de sûreté.

Vers trois heures dans la nuit, le magasin de nouveautés de M. Hag Cock et Dudgeon, coin des rues Peel et Ste Catherine, recevait la visite des audacieux voleurs.

C'est par la porte de derrière qu'ils se sont introduits dans l'établissement, munis de tous les instruments pouvant servir à faire sauter les voûtes de sûreté.

Après avoir visité soigneusement les pièces inférieures, ils montèrent au deuxième étage et pénétrèrent dans le bureau où se trouve le coffre-fort et se mirent en devoir de le percer avec un instrument ad hoc.

Pour mettre une sourdine au bruit de l'explosion, ils entassèrent plusieurs habillements sur la voûte de sûreté, puis mirent le feu.

Le coup partit, mais la voûte résista.

Ils firent alors une nouvelle ouverture, versèrent une plus grande quantité de poudre dans le trou pratiqué et mirent une seconde fois le feu.

Le coffre-fort sauta, mais le feu prit après les habillements et se propagea rapidement par tout l'établissement.

Les cambrioleurs durent se sauver précipitamment, en passant par une fenêtre qui donne sur une remise.

M. Hag Cock estime que ses pertes s'élèvent à plus de dix mille dollars.

QUEBEC.

TUÉ.

—Joseph Fiset, connuis à l'emploi d'un épicier : comné Simard, rue St. Jean, a été tué instantanément par un choc électrique en essayant d'ajuster une lampe à arc, dans l'épicerie.

Il était âgé de 30 ans.

OTTAWA.

HORRIBLE MORT.

—Un jeune garçon de 14 ans, du nom de Moise Gadbois, fils de M. Théodule Gadbois, a été tué accidentellement vers six heures et demie du soir.

L'enfant était descendu au hangar pour fendre du bois de poêle et il venait de se mettre à l'œuvre lorsque le toit du hangar s'effronda sous le poids de la neige accumulée sur la couverture par la dernière tempête.

Le pauvre enfant fut enseveli sous les débris du toit et sous une pile de bois qui tomba sur lui.

Le bruit de l'effondement fut entendu de la maison et les parents de la malheureuse victime s'empressèrent de se rendre sur le théâtre de l'accident.

Ils réussirent après un travail opiniâtre d'une vingtaine de minutes à retirer le malheureux affreusement mutilé de l'enfant.

Il avait les jambes, les bras et l'épine dorsale broyés et le crâne fracassé.

La mort a été instantanée.

Le coroner Freeland tiendra une enquête.

Ce terrible accident fait le sujet de toutes les conversations dans la capitale.

ST JEAN.

UNE CANADIENNE

—Le «Daily Times" de Seattle, Etat de Washington, publie dans un de ses derniers numéros la biographie et le portrait d'une canadienne, Mme Rielleselle, ou Marie Landryo qui se propose de partir prochainement pour le Klondyke.

Mme Rielleselle a vu le jour à St Jean, P. Q., il y a 30 ans, et demeure dans l'Ouest depuis déjà assez longtemps.

Sa mère, Mme Melanie Langevin, demeure actuellement à Chambly, P. Q.

«Je m'en vais directement à Dawson City", a dit Mme Rielleselle à un reporter du «Daily Times", et ne reviendrai que lorsque j'aurai fait fortune."

Elle partira seule afin d'éviter les rivalités et les discussions qu'elle veut toujours quand il y a plusieurs dames.

Tout son outillage est renfermé dans des sacs de quarante livres qu'elle peut manœuvrer seule. Elle se dit capable de prospecter et de se servir du pic et de la pelle comme un homme.

Pendant son séjour à Seattle, Mme Rielleselle s'est préparée pour son long voyage, prenant nombre de renseignements sur les diverses routes à suivre.

LAPRAIRIE.

POUR LE KLONDIKE

—M. Aimé Bourrassa, de Laprairie, ainsi que plusieurs jeunes gens du même lieu, se préparent à partir prochainement pour le Klondyke.

La soif de l'or est devenue, en quelque sorte, contagieuse.

ST JOVITE

L'AFFAIRE DE ST JOVITE.

—Le Dr Fafard, chimiste, n'a pas encore reçu, pour en faire l'analyse, les viscères d'Olivier Dufour, que l'on soupçonne d'avoir été empoisonné, à St Jovite.

VICTORIA.

DÉCÈDE.

—Une lettre arrive ici annonce la mort d'un des frères Genest, de Montréal.

M. Genest serait au nombre des victimes du Clara Navada.

Avis aux Familles

Les gens ne doivent pas oublier que à partir de lundi prochain, le 17 janvier courant, les boulangers canadiens exigeront que chaque série de treize bons de pains achetés d'eux soit payée avant de donner des bons pour une autre série de treize. Pendant qu'ils mangent ces 13 pains, que ces pauvres ouvriers ne gagnent, un mois, leur crédit est bon; ils ont plein temps de penser à payer cette piastre, aussitôt leurs bons épuisés. Si le pain est mangé vers le milieu de la semaine, les boulangers sont prêts à leur en fournir assez pour finir la semaine mais ils devront payer sans faute le samedi suivant.

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE ou au No 122 rue Chapel. 1.00

Dr J. D. Delisle a déménagé son bureau dans le même édifice où se trouvait sa résidence privee, 707 rue Merrimack, coin de la rue Austin. Il s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez et des oreilles.

WAGONS—Fai quelques wagons de haute qualité, nouveaux et de seconde main, tels que wagons carrés ouverts et couverts, wagons à panneaux de côté, Demorests et Concords à dais, wagons d'affaires, etc, que je vendrai très bon marché, inspection solliciter.

26f J. E. LIMBY, 69 rue Robbins

N'OUBLIEZ pas l'endroit, A. G. Leblanc, 748 Lakeview Ave. Afin de faire de la place aux marchandises du printemps qui nous arrivent tous les jours, nous vendrons toutes nos chaussures d'hiver à très grand sacrifice. Venez voir pour vous en convincre par vous mêmes. Vente sans pareille.

J. T. Fontaine Photographe.

Portraits agrandis et faits au crayon, Pastel et couleur à l'Eau. Une spécialité. Cadres toujours en main. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie. 475 rue Merrimack

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance

A vendre, bon marché, à conditions faciles, situés rue D, près de la Shaw Stocking Company, sur un terrain élevé et sec, avec bons égout, près des écoles, des églises et de deux voies de chars électriques, avec tuyaux à eau et à gaz, cinq cuisines et une maison à logements.

Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles. Une partie vient d'être complétée et le reste sera terminé, prêt pour être occupé sous peu.

Conditions libérales. Faible montant comptant et la balance pour être payé comptant en versements mensuels.

Tous ceux qui voudront visiter ces maisons et s'informer des conditions et prix, devront s'adresser à J. W Bennett, le propriétaire, No 564 rue Middlesex.

A VENDRE.

Logements doubles, cottages, magasins de tous genres. Entreprises de maisons, &c, faites au goût des intéressés, aux plus bas prix et à des conditions faciles. Payables tant par mois si on le désire. Aussi une belle ferme contenant 125 acres de terrain, avec maison, grange, écurie, poulailler, &c., située à 4 milles de Lowell.

S'adresser à

VITAL ROBERT.
22 Fifth Ave., Pawtucketville.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes nettoyés, nettoyés et teints à neuf.

Pelles a Neige

CHEZ

W. T. S. Bartlett

683 Rue Merrimack.

Près de la Rue Cabot

Bon Marché **VENTE DE FEU** Bon Marche

LE Feu a été très vif pendant environ trente-cinq minutes. L'intervention rapide et efficace de notre Brigade de Pompiers a empêché ce qu'il semblait être, au début, une véritable conflagration. Les dommages sont bornés aux marchandises dans la vitrine, sauf une exception, les Corsets. L'Eau a Mouillé les March

PROXENETE PUNI.

BYRNES EST CONDAMNE AU MAXIMUM.

Autres Causes de Lowell en Cour Supérieure.

Plusieurs causes de Lowell ont été finies hier en cour supérieure à Cambridge.

Thomas H. Byrnes, un tailleur qui avait son atelier, rue Middlesex, était accusé d'avoir voulu engager deux jeunes filles pour les employer à un métier honteux dans certaine maison du Rhode Island. Il plaida non coupable.

Catherine et Mary Curran, deux sœurs, âgées respectivement de 19 et 17 ans, ont été les principaux témoins de la poursuite.

Elles ont déclaré que Byrnes s'était rendu à leur pension, le 1er octobre dernier, et leur a offert une bonne position pour faire le train du ménage dans une maison. Elles y gagneraient de $12 à $14 par semaine et tout ce qu'elles auraient à faire serait d'être mises avec élégance et d'amuser et d'entretenir les hôtes. Elles firent mine d'accepter et Byrnes paya à Bridget Morris, la maîtresse de pension, $8 que les jeunes filles lui devaient.

Quand revint à la date convenue pour le départ, elles refusèrent de le voir.

L'accusé réclama alors ses $8, mais Mme Morris refusa de les lui remettre. Le même jour Byrnes était arrêté.

Le jury a rendu un verdict de culpabilité dans les deux causes.

Le surintendant Davis ayant soumis au juge le dossier de Byrnes, celui-ci fut condamné à un an de prison sur chaque offense, ce qui est le maximum de la peine.

Lewis D. Batchelder, accusé d'avoir battu sa femme Mary, et de cohabiton illicite avec une autre femme, plaida coupable et fut condamné à un an de prison aux travaux forcés.

James Molloy et George Shields, qui se sont évadés de la prison de Lowell, ont été condamnés à six mois de prison additionnels, à l'expiration de leur ancienne sentence.

John J. Leary a été envoyé à l'école de réforme pour avoir frappé un inconnu à coups de couteau.

Zéphirin Pérusse, violation de la loi des liqueurs, $50 d'amende.

Roswell A. Armstrong, convaincu d'avoir volé $30, a été condamné à 18 mois de prison.

Henry Gravey et Mary Gibbons, qui ont été arrêtés dans une chambre de la maison 169 rue Middlesex, le 7 février, par l'officier Briggs, ont plaidé coupables à l'accusation d'adultère et ont été condamnés l'un et l'autre à 18 mois de prison aux travaux forcés.

Cour de Police

Il était facile de voir que c'était la journée des enfants, ce que l'on est convenu d'appeler le Juvenile Day, car il n'y en avait pas moins de trize en cour, ce matin.

Trois biberons, Neal Moran, Patrick Lennon et Peter Heslin, s'en tirent avec une amende de $1 qu'ils paient plutôt que d'aller en prison.

Le juge Hadley rend sa décision dans la cause de George Watson et Michael Driscoll, accusés d'avoir été trouvés dans un endroit où se trouvaient des accessoires de jeu de cartes pour l'argent.

Il les trouve coupables et les condamne à $15 d'amende chacun qu'ils paient vite heureux d'en être quittes à si bon marché.

James Jones, James Brown et Joseph Riethie, trois jeunes garçons, accusés d'avoir volé du charbon, sont condamnés à $7 d'amende chacun.

John Brady et Thomas Willett, vol avec effraction, sont pardonnés vu leur jeune âge et la sentence est suspendue.

Les autres causes sont déboutées ou remises à plus tard.

II. LE FAUT

En prévision de notre déménagement prochain, il nous faut absolument réduire notre stock, surtout notre stock de valentins que nous vendrons à vingt-cinq pour cent de réduction. Nous ferons aussi une grande réduction générale sur tout notre stock d'ici au premier avril, alors nous nous installerons dans un grand local où nous pourrons donner plus de confort à notre nombreuse clientèle.

J. T. FORTIN,
666 rue Merrimack, coin de la rue Cabot.

A nos Lecteurs.

Si quelqu'un de nos lecteurs avait le No de L'ETOILE quotidienne du 10 janvier dernier, il nous ferait beaucoup de plaisir en nous le faisant parvenir, car il manque à notre série.

A Chacun son Du

M. Napoléon H. Roy nous a prié de rectifier quelques erreurs de détail qui se sont glissées dans le rapport de la réconte soirée du Mardi Gras donnée par les membres du Cercle d'Youville, C. F. Il prétend qu'on lui donnait plus que sa part de mérite dans le succès de la fête.

Il nous informe que c'est M. Augeste H. Jean qui était président du comité d'organisation et Mme Alexandre Côté, ex-C. C., directrice générale ; pour sa part, il n'était que directeur de la danse.

Music Hall.

A RAILROAD TICKET—Les gérants de théâtre sont tellement joués de nos jours par des soi-disant farces-comédies qu'ils doivent être bien plus difficiles dans leur choix. Mais des dramaturges tels que Charles Hoyt, Charles E. Blaney, John McNally et autres ont fait leur réputation et assuré les succès financiers de leurs productions en sachant toujours choisir exactement les artistes qu'il leur fallait pour chacune de leurs pièces.

M. Bart Haverly, qui jouait dans "Hoyt's Chinatown" de Hoyt, les sœurs Nichols, Sherman Wade, Melle Edith Murrilla et 20 autres comédiens seront ici lundi pour représenter pour la première fois au Music Hal "A Railroad Ticket" de Chas. E. Blaney.

Oui, Sortant d'Affaires

L'Imperial Cloak & Suit Co.

Au No. 8 carre Merrimack,

OUI,

Et Sortant d'Affaires Immediatement.

Oui, et cela veut dire que si vous voulez acheter aucune chose dans la ligne des Manteaux, Habits, Mantes, Peignoirs, Gilets, Fourrures, Mackintoshes, Parapluies ou Articles de Toilette pour Dames, voici le temps.

PRIMO—Nous n'avons été en affaires qu'un an.

SECUNDO—Notre réputation pour marchandises de choix a été la meilleure.

TERTIO—Nos marchandises ont toutes été achetées pour le commerce d'automne et d'hiver.

Nos Gilets Furent Achetés

Pour détailler de $7.50 à $30.00, et on les vendra, vous donnant votre choix sur trois Gilets élégants à $1.25 et $5.00. Des prix inouis. Achetez pour l'année prochaine même à ces prix.

Eh bin, alors, achèterez-vous un Mackintosh bon à cœur d'année ?

Double tissu, tout laine, deux colleretes, collets en Velours, et nous les vendons $2.49. Hâtez-vous.

Rappelez-vous que ce stock est tout neuf. Rappelez-vous que nous avons acheté ce stock du Syndic a Trente-Cinq Cents dans le Dollar.

Et rappelez-vous que le propriétaire de la batisse veut son magasin

Et nous clorons ce stock sans égard au coût, on rien qui concerne le prix du détail, ceci est une vente de bonne foi et ce n'est pas une question de prix, mais de savoir si vous achèterez les marchandises.

Imperial Cloak & Suit Co., 11 rue Bridge, Sortant des Affaires.

UN FANTOME APPARAIT.

L'échevin Rivet et l'affaire de Mountain Rock.

OPPOSITION AU CHEMIN DE LAWRENCE.

Les Deux Branches du Conseil en Session.

L'assemblée régulière des échevins qui aurait dû avoir lieu mardi soir et qui avait été remise à cause de la fête de Washington, a eu lieu hier soir sous la présidence du maire Les conseillers ont aussi eu une séance spéciale.

On avait aussi fixé à hier soir la réunion de la convention conjointe afin de discuter le projet de transférer à la Locks & Canals Company le débarcadère libre de la Western avenue, mais d'après une communication signée par les avocats des deux parties en cause, la convention a de nouveau été ajournée et le maire autorisé à la convoquer quand il le jugera à propos.

La convention conjointe a été appelée à l'ordre peu après 8 heures, mais s'est aussitôt dissoute quand la communication ci-haut mentionnée eut été lue par le greffier.

La lettre suggérait de laisser au maire le soin de la convoquer de nouveau et on a ainsi voté sur motion de l'échevin Dimon.

BUREAU DES ECHEVINS.

La première question soumise a été la nomination par le maire de M. C. True comme surintendant des pesées publiques qui a été confirmée sans discussion.

La nomination du Dr Waller au poste de médecin de la ville a été de nouveau rejetée.

L'assemblée était sur le point d'être ajournée que l'échevin Rivet se lève et remet sur le tapis la fameuse partie fine de Mountain Rock, que tous semblaient avoir oubliée, en demandant quels arrangements avaient été pris, si aucun, pour payer les comptes contractés par la ville pour cette célébration.

Il dit que plusieurs personnes, dont quelques-unes sont de ses clients, sont allées le voir pour lui demander de poursuivre la cité afin de recouvrer le montant de leurs comptes.

Il croit donc opportun pour lui de soulever la question afin d'avoir tous les renseignements possibles sur ce sujet.

Le maire Bennett dit qu'il n'est pas en état de répondre à ces questions.

L'échevin Rivet reprend qu'il voit parmi ses confrères présents l'échevin qui était président du comité de cette fête et donne à entendre qu'il aimerait à avoir de lui quelques renseignements.

Le maire dit que l'échevin en question peut probablement répondre à cette demande.

L'échevin Cosgrove, pris un peu par surprise, se remet bientôt et trouve étrange que l'échevin Rivet ait référé à lui comme président du comité en question.

"Je n'étais pas le président de ce comité," dit-il, "et il me semble bien établi que le président était un conseiller qui siège encore cette année dans la chambre basse du conseil."

L'échevin Rivet regrette de ne pouvoir obtenir aucune lumière sur le sujet, et la question en reste là.

L'ordre conjoint du conseiller Garvey pour la nomination d'un comité conjoint chargé de voir à l'établissement de bains publics est adopté.

Le maire nomme les échevins Holbrook et Goward membres de ce comité.

Après quelque discussion, l'ordre suivant présenté par l'échevin Goward est adopté, l'échevin Cosgrove votant seul pour la négative:

"Que l'avocat et l'ingénieur civil de la cité soient et sont par les présents chargés et instruits de comparaître devant le comité conjoint des ponts et chaussées de la législature du Massachusetts à la séance de 2 mars à 1o.30 a. m., et de s'y opposer de la part de la cité de Lowell à la construction d'aucune sortie du grand chemin d'Etat projeté sur la rive nord de la rivière Merrimack, entre Lowell et Lawrence.

"Et que tous ordres contraires à cet effet précédemment adoptés soient rescindés."

On se rappelle que cette question avait, l'an dernier, reçu la sanction du conseil de ville.

CHEZ LES COMMISSAIRES.

L'assemblée des membres du conseil n'a duré que quelques minutes et les différents rapports du comité de la voirie ont été adoptés à la vapeur.

Elle s'est ajournée à 8.15 heures.

OFFICIERS PERMANENTS.

M. Connolly Reelu par Acclamation.

Plus de mille tisseurs, membres de l'Union, se sont réunis, hier soir, dans la Salle des Barks.

Il s'agissait d'élire les officiers permanents de l'Union et toute autre affaire a été mise de côté pour ce faire.

L'opposition la plus rude, venue du dehors, était dirigée contre M. Thomas F. Connolly. Les membres, pour protester, l'ont réélu par acclamation à son poste de secrétaire-financier.

Les autres officiers élus sont: président, William L. Kinsella; vice-président, Francis Rivet; secrétaire-archiviste, Michael Cluen; trésorière, Mlle Annie McMullen; sergent d'armes, James Longmuir; auditeurs: Robert Foster, Josie O'Brien et Michael Ryan; syndics, Mary Ball, Mary Jennings, Mary Kilkenny et Frank Leclair.

Remerciements

Je désire remercier, tant en mon nom personnel que pour tous les membres du Cercle d'Youville, 304, Companions of the Forest, par l'entremise de L'ETOILE, toutes les personnes qui nous ont si bien encouragées lors de notre réunion du Mardi Gras.

OCTAVIE BOURQUE, C. C.

Lisez ces Cinq "Si" —ci.

SI vous voulez faire remplir vos prescriptions à des prix raisonnables.

SI vous avez besoin de drogues pures et d'herbages toujours frais.

SI vous savez apprécier l'avantage du choix dans un grand assortiment d'articles de toilette de toute sorte.

SI vous avez besoin de quoi que soit dans la pharmacie et enfin SI vous voulez être servi avec promptitude, honnêteté et courtoisie, adressez-vous à la "Lowell Pharmacy" 652 rue Merrimack.

Notes Locales.

J. Sims, de cette ville, a battu hier à Boston T. Dolan, d'East Boston, en cinq rondes.

Les compagnies C et G auront un exercice de bataillon à l'arsenal, mardi, le 8 mars prochain.

A une assemblée, hier soir, l'Ingrain Carpet Weavers' Union a vote $50 pour les tanneurs en grève à Lowell et $50 aux grévistes de New Bedford.

Trois des chevaux employés dans le département de la voirie ont dû être mis sous les soins du Dr Sparks, médecin vétérinaire. Il faudra les remplacer.

Le colonel Gordon Dexter, assistant-inspecteur-général, a fait hier sur la revue de la commagnie C, de régiment, M. V. M. L'inspection a été des plus satisfaisante.

La cause de George Spencer, alias Greenhalge, alias John Reed, a été appelée hier en cour supérieure. Vu l'absence du Col. Giles, avocat de l'accusé, la cause a été remise à plus tard.

Un nommé Amédée Gagné a trouvé hier le cadavre d'un enfant mort-né sur la voie ferrée, près des bureaux de la Massachusetts. Le Dr Irish l'a fait transporter chez Brooks. La police informe.

M. Alfred Richard, autrefois employé au Crystal Café, est entré à la Merrimack House aujourd'hui. Il sera à son poste, dans le restaurant, demain matin. Tous ses anciens amis sont priés d'aller lui faire une visite.

Les quatre canons promis à la ville pour être pincés sur le terrain des membres de la Grande Armée, dans le cimetière Lowell, sont arrivés. Ce sont de ces pièces contaminées par le département de la guerre ; chacune pèse environ 4800 livres.

Les funérailles de Mlle Georgiana Grenier, décédée mercredi, auront lieu à 9 heures, demain matin, à l'église St Joseph, sous la direction de M. Amédée Archambault. Il y sera service de première classe avec diacre, sous-diacre et chœur de chant.

Le comité législatif du travail, chargé de faire une enquête au sujet des récentes réductions dans les manufactures de coton, a décidé ne pas venir siéger à Lowell. Il ira à Lawrence les 2 et 3 mars prochain. Nos gens intéressés à cette enquête devront se rendre à Lawrence.

La cause de Nathaniel Allen, accusé d'avoir détourné $600 qui appartenaient à deux sœurs, Mesdames Catherine Dunas et Annie E. Holman, a été commencée hier en cour de police devant le juge Pickman.

UNE VENTE DE DONS
— EN —
Gilets et Mantes d'Hiver.

Pour Vendredi et Samedi, 25 et 26 Janvier. La cause: Trop d'Habits, on ne les garde jamais.

25 Collerettes Electric Seal, pour Samedi seulement.

$1.19 chacune.

A $1.00 Chacun
90 Gilets et Manteaux divers, quelques-uns non doublés, quelques-uns à demi-doublés et quelques-uns tout doublés. Vêtements faits pour être vendus de $5.00 à $10.00 Prix de vente, $1. chacun.

A $3.98 Chacun
Elégants Gilets échantillons en Kersey, Boucle et Castor, quelques-uns unis, d'autres garnis en fourrure, d'autres demi-doublés, d'autres tout doublés. Vêtements de cette année qui se sont vendus $12 et $15. Prix de vente $3.98.

A $1.98 Chacun
25 Gilets à col haut pour jeunes filles, faits pour se vendre $7.50. Prix de vente $1.98.

A $5.00 de Choix
Nous offrons la balance de notre stock de Gilets en draps qui se sont vendus de $15.50 à $20.00. Les plus beaux de la saison, choix $5.00.

A 29 cts de Choix
Nous offrons 5 douzaines de Peignoirs d'hiver, en percales noires, faits pour se vendre $1; aussi 10 douzaines de Corsages-Blouses, faits lors du dernier 4-m. Corsages qui se sont vendus de 75c à $2. Choix pour 29 cts.

A 49 cts Chacun.
1 lot de Mackintoshes à simple collerette, faits pour se vendre pour $3. Prix de vente 49 cts.

Chris Holmes, Magasin de Spécialités, Manteaux et Fourrures, 124-126 rue Merrimack.

Il y a eu une scène entre les deux jurons, D. J. Donahue et J. H. Morrisson. Le juge a ajourné le procès au 2 mars.

Edward F. Barney, âgé de 47 ans, s'est suicidé hier à l'hôtel Commonwealth, Worcester. Il était assez bien connu en ville, ayant été dans le temps propriétaire du Savoy Theatre, en société avec M. H. Tucker.

Le maire Bennett est allé assister, hier, à la séance du comité agricole de la législature, qui est chargé de considérer la question d'enlever aux maires des cités le droit de nommer les inspecteurs de lait et autres pour mettre ceux-ci sous le contrôle direct des bureaux de santé.

Les membres de l'ancienne compagnie G, ont eu leur 27e réunion annuelle, hier soir, dans la salle de la D. L. Page Company. Il y avait vingt et un convives présents. M. H. A. Coburn, vice-président, a présidé en l'absence du président A. J. Green, retenu chez lui par la maladie.

Les surintendants des pauvres ont tenu leur assemblée mensuelle régulière, hier soir, à la ferme de la Cité. Après le souper traditionnel, on a transigé nombre d'affaires de routine. Le surintendant Pindar a soumis son rapport pour jusqu'au 24 février. Il y a eu 557 personnes internées à la ferme, dont 190 tramps; mortalités, 3.

Bon a Savoir.

Extraction des dents par les procédés les plus nouveaux chez le Dr J. G. Constantinus, No. 494 rue Merrimack. Aussi les dentiers les mieux faits de la ville.

M. P. Milot vient d'ouvrir une grande maison de pension, No 42 rue Lee, vis-à vis l'église St Joseph. Il a 25 chambres à louer. Repas servis à toute heure. 199p

A. G. Pollard & Cie ont acheté en bloc le stock complet de Mlle N. M. Knowlton; modes, chapeaux, fleurs, plumes, etc., aussi bas et vêtements de dessous, et vont offrir le tout en vente à de grandes occasions, lundi prochain.

PER VIAS RECTAS.—En suivant le chemin droit, on arrive au but plus vite et plus sûrement. C'est la devise de A. Marci, 49 rue Cheever. M. Marci traite ses clients avec la plus scrupuleuse honnêteté; et la qualité de son travail et la modicité de ses prix en font le tailleur le plus populaire de Lowell.

Au coin de la rue Merrimack et Austin se trouve l'élégant magasin de pianos, de machines à coudre et de bijouteries de M. Hubert Denault. C'est la place par excellence pour acheter à bon marché. M. H. Lavallée, gérant du département de bijouteries, est un bijoutier et horloger d'expérience. Allez le voir pour vos réparations.

A LOUER—Deux jolies grandes chambres meublées dans le bas du logis. S'adresser au No 777 rue Merrimack.

Fleurs pour Toutes Circonstances.

Les meilleures ne sont pas trop bonnes si elles sont à bon marché pas ordinaire prix en vous adressant au No.

6 rue Prescott.

Gerbes de fleurs et plantes, essai de prix modiques, chez McKENNON.

ON DEMANDE—Une modiste dans le département des manteaux. Devra parler français. S'adresser à Cesar Misch, 78 rue Mid-Hesex. 24f

Drame de St Canut.

Ste Scholastique, 25 fév.—Le Procureur-Général de la Province de Québec a accordé aux avocats de Cordélia Viau la permission de porter en appel les questions de droit soulevées par la motion présentée à la fin du procès et rejetées par l'Hon. juge Taschereau. L'effet de cette autorisation, si la cour d'Appel adopte la manière de voir des juges qui ont décidé l'affaire Hammond, à Toronto, et, il y a deux ans, l'affaire Underhot, sera indubitablement l'accorder un nouveau procès à Cordélia Viau, parce que sa déposition donnée devant le coroner a servi contre elle lors de son procès, malgré les objections de la défense. Indépendamment de cela, l'accusée pourrait encore obtenir un deuxième procès si elle réussit sur un autre des points invoqués par les défenseurs: l'admissibilité de la déclaration faite par elle au détective McCaskill; l'admissibilité du témoignage de son co-accusé Sam Parslow, ou encore la légalité de la preuve du contenu des lettres qu'elle aurait écrites à Sam Parslow.

Echos de la Grève.

New Bedford, 25 fév.—Depuis 24 heures de nombreux et abondants secours, en argent et en vivres, sont arrivés aux grévistes de New Bedford et les chefs ne cachent pas leur satisfaction.

Il paraît que les manufacturiers ne veulent pas entendre parler de compromis, ils ouvriront leurs portes quand les ouvriers voudront accepter leurs conditions. On dit aussi que les portes seront ouvertes lundi prochain et que l'on fera des efforts pour briser les rangs des grévistes.

Nouveau Proces pour Bram.

Boston, 25 fév.—Le nouveau procès de Bram, condamné d'avoir assassiné son capitaine pendant un voyage au long cours, a été fixé au 15 mars prochain.

NOUS NE DEMENAGERONS PAS.

Dans un Autre Magasin Plus Grand.

Mais nous allons quitter Lowell. Le stock et les occasions à vendre à bon marché. Des accessoires pour tout le monde.

VENEZ ET EXAMINEZ.

Nous donnerons plus de détails dans L'ETOILE de la semaine prochaine.

La Vieille Librairie Française, coin des rues Moody et Tilden.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

Dion & Dion.

Le Plus avec le Moins d'Argent

C'est ce que vous obtenez en achetant de nous.

Voici les détails de quelques prix:

Bonne graisse, 7 c. la livre.
Beurre de crémerie 20 à 25 cts.
Confitures de toute sorte 8c.
Sardines le le boîte on 14 pour 50c.
Saumon 10c la boîte ou 3 pour 25c.
Vermicelle et macaroni 9c ou 3 pour 25c.
Moisse 10c la pinte
Framboises 10c la boîte.
Fraises 10c la boîte.
Blé d'Inde 10c ou 3 pour 25c.

177 rue Hall. | Bloc Pelnault.

Vente Speciale de Couvertes et Confortables,

Quelques Couvertes tout laine, légèrement tachées, à vendre à moitié prix.
Quelques douzaines de Vêtements tout laine, à un prix inférieur $1.00. Calçons seulement.
Vêtements pas que nous sommes les quartiers généraux pour les laines.
Marins à presque n'importe quel prix.

McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile.
De nos Petits Porteurs.
—SEULEMENT—
5 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 26 FEVRIER 1898 No. 287

LE CABINET S'ASSEMBLE.

AUCUNE ACTION TOUCHANT L'EXPLOSION DU "MAINE."

On Calcule le Montant d'une Indemnite.

Washington, 26 fév.—En dépit des nouvelles venues de source non-officielle de la Havane au sujet des soi-disant découvertes faites dans la carène du "Maine", le cabinet reste ferme dans sa déclaration qu'il n'y a pas de preuves soit d'un côté ou de l'autre quant à la cause de la catastrophe, et il s'en tient toujours à sa décision d'attendre la fin de l'enquête avant de prendre une action.

Il y a eu une réunion des ministres hier, et ceux qui s'attendaient à quelque résultat étonnant sont désappointés; car les membres du cabinet, tout en admettant franchement que la question de la perte du "Maine" avait été discutée, ont avoué que le gouvernement n'avait reçu aucune information de la Havane depuis la veille et n'avait pas l'intention de changer d'attitude tant qu'il n'y aura pas quelque chose pour l'autoriser.

Le secrétaire de la marine, M. Long, a eu fort à faire depuis qu'il a été réveillé en plein milieu de la nuit, il y a eu une semaine mardi dernier, pour apprendre la foudroyante nouvelle de l'explosion du «Maine," et maintenant que les affaires sont, au moins pour le présent, dans un état de tranquillité relative, il s'en est allé prendre quelques jours de repos, laissant l'assistant secrétaire Roosevelt diriger le département pendant son absence.

Ce dernier a été renseigné parfaitement de la politique du ministre, son supérieur, de sorte qu'il n'y aura probablement aucun changement sous ce rapport causé par l'absence temporaire de M. Long.

On a appris au ministère de la guerre, hier, que le croiseur "Montgomery" est parti de Tempa pour Key West.

C'est le vaisseau qu'on disait devoir être envoyé à la Havane, pour y remplacer le "Maine"; on ignore s'il s'y rendra.

Quand la commission d'enquête fera-t-elle son rapport ? Personne ne le sait encore.

Les commissaires sont toujours à la Havane. Cependant l'un des ministres semble être mieux informé que les autres, et il prétend que le dit rapport sera rendu vers le milieu de la semaine prochaine.

Quelques fonctionnaires sont à calculer approximativement le montant d'une indemnité qui pourrait être demandée à l'Espagne, au cas où il serait décidé de prendre ce moyen de règlement du litige.

Les Chevaliers de Pythias ont offert leurs services, en cas de guerre.

On est à poser des torpilles dans des mines que l'on coule dans le havre de New York. Les préparatifs de guerre sont toujours poussés avec vigueur.

UN PRECEDENT.

Le cas du vaisseau américain "Walter Witch" est considéré analogue à celui du "Maine", si l'on démontre que ce n'est pas un accident qui a fait sauter celui-ci.

Le "Walter Witch" avait été chargé en 1855 d'aller croiser à l'embouchure de la rivière Paraguay. Sans aucun avertissement et par ordre du président Lopez, du Paraguay, des troupes ont ouvert le feu sur le vaisseau américain, tuant le marin à la barre et en blessant plusieurs autres.

A cette nouvelle, le peuple américain devint fort excité, comme bien on pense.

Le Président de la République rapporta le fait au congrès, et dans son message il demandait l'autorité de faire une démonstration de force devant avoir pour effet d'assurer un redressement.

Le Congrès l'autorisa à "employer toute la force nécessaire" pour obtenir complète réparation.

Conséquemment, une flotte de guerre fut promptement mobilisée. L'expédition comprenait 19 vaisseaux, 25 pesants canons, 2500 soldats et marins.

Ce déploiement de force fit peur au président Lopez. Les commissaires et les officiers de marine des Etats-Unis furent reçus à Ascension avec beaucoup d'honneur et ils obtinrent toutes les réparations voulues, soit des excuses adjectes, un désavou complet et $10,000 pour les victimes.

Quand le résultat de l'expédition fut rapporté au Congrès, le Président déclara que cette démonstration avait eu un effet salutaire dans le monde entier et avait convaincu les nations étrangères que les Etats-Unis avaient l'intention de protéger la vie de leurs citoyens d'une manière efficace.

LES TRAVAUX DES PLONGEURS.

La Havane, 26 fév—La commission d'enquête a siégé hier plus longtemps que l'habitude.

Les plongeurs furent interrogés encore plus en détail qu'auparavant.

La température brumeuse et la pluie leurs nui considérablement dans leur travaux hier. Ils ont cependant pratiqué une ouverture dans le premier panneau d'écoutille ils par où spèrent pouvoir sortir plusieurs corps.

Avant que la coque puisse être retirée du fond de l'eau, les canons et les obris sur le pont doivent être enlevés.

On ne sait pas encore quand partira le "Mangrove" avec les membres de la commission d'enquête, à destination de Key West.

Les blessés ici sont en bonne voie de guérison.

Le croiseur espagnol "Alfonso XII" a quitté son poste pour faire de la place au "Vizcaya" qu'on attend ici demain.

Le calme s'est rétabli ici, et même les rumeurs sensationnelles ont diminué en nombre.

Boston, 26 fév.—Le remorqueur "Underwriter" est parti hier soir pour la Havane, ayant à bord Michael Sullivan, l'un des plus habiles plongeurs des Etats-Unis, et deux puissantes pompes et deux chaudières qui serviront à ramener les débris du "Maine" à la surface.

AGRESSION ANGLAISE.

Le Drapeau Anglais Hisse sur le Territoire Americain.

Seattle, Wash., 26 fév—Le steamer Noye est arrivé ici de l'Alaska, hier, apportant la nouvelle que le drapeau anglais avait été hissé à Summit Lake, à 14 milles en dedans de la frontière américaine et à 12 milles de Skagway.

Il est aussi rapporté que huit hommes sont morts gelés sur la piste depuis le 15 fevrier.

Le Vizcaya est Parti.

New York, 26 fév.—Le croiseur espagnol «Vizcaya", après une visite d'une semaine dans cet port, a levé l'ancre à 1 h. 40, hier après-midi, et est parti pour la Havane.

Aucune cérémonie n'a eu lieu lors de ce départ.

Le capitaine Kulate, en faisant ses adieux aux Américains, a dit: «Je regrette beaucoup de quitter New York."

Nouveau Chevalier.

Londres, 26 fév.—L'Hon. C. W. Burton, juge en chef d'Ontario, a été créé chevalier.

UN COMPROMIS.

LE CONSEIL D'ARBITRAGE A CE BUT EN VUE.

Il rend Visite aux Grevistes de New Bedford.

New Bedford, Mass., 26 fév.—MM. Wolcott, Palmer et Barry, du conseil d'arbitrage de l'Etat, sont revenus en cette ville hier, et ils ont eu une conférence avec les représentants des unions, aux salles de la Chambre de Commerce. Ils étaient venus pour voir si les ouvriers ne voudraient pas consentir à un compromis.

Le président Wolcott appela l'assemblée à l'ordre, puis la maire de la ville, M. Ashley, dit que lui en sa qualité de premier magistrat, et M. Stephen A. Brownell, en sa qualité de président de la Chambre de Commerce, avaient invité le conseil d'arbitrage à visiter New Bedford. Il ajouta qu'il avait pris sur lui de faire cette démarche, non parce qu'on la lui avait suggérée, mais parce qu'il sentait que c'était dans l'intérêt de la municipalité qu'un règlement soit opéré aussitôt que possible.

Le maire s'en alla ensuite, laissant les arbitres et les représentants des unions en tête-à-tête.

A la fin de cette conférence, les arbitres annoncent qu'ils croyaient que leur visite n'aura pas été faite en vain. Ils ne s'attendaient pas à plus aujourd'hui qu'à connaître les sentiments des grévistes ; ils reviendront la semaine prochaine.

A LA RETRAITE.

Le Colonel Picquart va Payer Cher.

Paris, 26 fév.—Il a été semi-officiellement annoncé que le colonel Picquart, le principal témoin dans le procès Zola, sera mis à la retraite avec la demi-paie d'un lieutenant.

Un chapelain qui a écrit une lettre félicitant Zola a été déchargé, et le professeur Grimaux, de l'école Polytechnique, qui a signé un papier approuvant l'action de Zola, a été lui aussi renvoyé.

C'est le ministre de la guerre qui a ordonné, paraît-il, la mise à la retraite du colonel Picquart qui, en sa ne pourra plus porter l'uniforme militaire.

Londres, 26—Le correspondant du "Daily News" à Paris, qui a interviewé M. Zola, hier, écrit ce qui suit:

"M. Zola paraît fatigué, abattu, mais non découragé. Il n'a pas eu un mot de regret ou d'amertume, et il s'est montré très heureux de constater que les nations étrangères sympathisaient universellement avec lui."

M. Labori, d'autre part, a déclaré avoir peu d'espoir d'obtenir une revision du jugement, et en tous cas aucun espoir de voir ce jugement renversé.

M. Zola, après tout, ne sera pas trop mal traité.

Il aura plusieurs appartements à sa disposition, accès à la bibliothèque et pourra lire les journaux. Il aura aussi le privilège de recevoir la visite de sa femme et de ses amis.

Dans une autre entrevue avec un Anglais, M. Murray, M. Zola dit que ce n'est pas sur lui-même qu'il s'apitoie, mais bien sur cette pauvre France qu'il aime tant et qui se trouve dans une si triste position. Il n'abandonnera pas sa croisade, mais il se demande où il adressera son prochain recours. Pour le moment, dit-il, le silence est ce que j'ai de mieux à faire.

PRETS POUR L'APPEL.

Le Transport Rapide des Troupes a la Havane.

Tampa, Fla., 26 fév—On rapporte ici que la puissante compagnie Plant a complété ses arrangements pour le transport de troupes et munitions de guerre à la Havane, à quelques heures d'avis, si la guerre était déclarée entre les Etats-Unis et l'Espagne.

Tous ses vaisseaux ont été mis en bon état, au cas où on en aurait besoin.

Elle pourrait maintenant, dans l'espace de 36 heures, transporter une armée nombreuse de Tempa à Cuba.

Les troupes peuvent être transportées de Washington et de New York à ce port en 24 ou 26 heures.

Cette compagnie a aussi fait des arrangements pour transporter bien vite des hommes et des armes à Key West et sur tous les points stratégiques sur la côte de la Floride et à Mobile.

On ne veut pas se laisser prendre par surprise.

L'Audace de Dupuy De Lome

Liverpool, 26 fév.—Sénor Dupuy DeLome, qui est arrivé en cette ville hier à bord du steamer de la ligne White Star le "Britannic", a dit dans l'entrevue hier que la presse américaine avait mentir d'une manière infâme touchant sa fameuse lettre insultant le président McKinley.

Peut-on être plus audacieux ?

UNE COURSE AU KLONDIKE

Vingt-Quatre Vaisseaux Bondes de Monde

Port Towsend, Wash., 26 fév.—Le steamer "Pioneer" est revenu à minuit de Skaguay. Ses officiers rapportent qu'il y a de l'animation à Dyea et à Skaguay ; mais que la population se tient dans les limites prescrites par la loi.

De son côté, le capitaine Neilson dit que tandis que des milliers de personnes sont arrivées à Dyea, la population ne semble pas matériellement accrue, vu que la majorité des nouveaux arrivés sont partis presque aussitôt pour l'intérieur de l'Alaska.

Les pasces Chilkoot et White sont toutes deux, rapporte-t-on, en bon état.

En revenant, le "Pioneer" a rencontré 24 vaisseaux en route pour l'Alaska et qui étaient tous bondés de passagers et de provisions.

RAPPORTS CONTRADICTOIRES.

Centre Point, Ia., 26 fév.—Henry Mentzer vient d'arriver avec $100,000, le résultat de deux années passées dans l'Alaska.

En dépit de sa bonne fortune au Klondike, Mentzer dit que les rapports sur la richesse fabuleuse de cette contrée sont grandement exagérés, et qu'on y emporte beaucoup plus d'argent qu'on en rapportera.

Demandez le Meilleur.

Tout le monde dit que le Menthol Cough Syrup est le meilleur remède que tout le monde le dit, il est véritablement le meilleur.

Le Menthol Cough est en vente partout 25c la bouteille.

A PROPOS DE GREVE.

La Situation à Fall River et New Bedford.

Fall River, 26 fév.—Il est vrai que le différend survenu à la manufacture King Phillip a été réglé d'une manière satisfaisante, mais seulement en ce qui concerne les fileurs, car les ring spinners persistent à demeurer en grève.

On espère pouvoir régler ce nouveau différend lundi.

New Bedford, 26 fév.—M. Cannane, secrétaire du comité des grévistes, fait appel aux ouvriers de la Nouvelle Angleterre.

Il dit qu'une contribution moyenne de 25c par semaine par chaque ouvrier serait suffisante pour assurer la victoire aux grévistes.

TROUVE—Ce matin, rue Fletcher un trousseau de clefs. Le propriétaire pourra le ravoir en s'adressant à Louis A. Clement, 414 rue Broadway.

Encan par J. E. Conant & Co.

Au No. 223 rue Central,

Edifice Fiske.

Samedi, 26 février, à 10 30 hrs a. m. Nouveaux Pianos Droits, Pupitres de Bureaux, Montres de Magasin, Cahiers de Musique, Stages et autres marchandises.

* C'est * Etonnant

Comme les chapeaux du printemps se sont vendus les trois semaines passées

La cause en est probablement parce que nous avons toutes les nouvelles formes de la saison ; les prix ont du y contribuer.

Quelle qu'en soit la cause, notre commerce de chapeaux est le plus fort que nous ayons jamais eu à cette saison.

Touristes Noir, Perle et Brun,
50c à $3 00
Derbys Noirs et Bruns,
94c à $3.00.

Un plus grand nombre de nuances nouvelles que depuis des années—beaucoup de nouvelles bandes, aussi.

Putnam & Son.
166 Rue Central.

Nos Nouveaux Chapeaux
Pour le Printemps 1898
Sont Tous Arrivés.

Les formes sont magnifiques et élégantes, les Chapeaux Bruns, Durs et Mous Fédora sont en vogue cette année. Les Chapeaux LeRoy, Badia, Ibex et Bohemia seront très populaires parmi les Jeunes Gens fashionables.

Les Nouvelles Chaussures du Printemps sont aussi remarquables par leur beauté ainsi que leur souplesse. Notre SPACIEUX Département de HARDES FAITES sera bientôt au complet et vous pourrez alors trouver chez nous ce qu'il y a de mieux dans notre ligne à des prix excessivement bas. (Apportez toujours votre car...)

Parthenais Frères, 526 à 536 rue Merrimac

L'EX-MAIRE PEABODY.

Le pavillon de l'Hotel de ville est a mi-mat.

Josiah Greenough Peabody, qui a été maire de Lowell en 1865, 1866 et 1872, est mort, hier, âgé de 89 ans, à sa résidence, No 165 rue Wilder.

Il est né à Portsmouth, N. H., le 21 décembre 1809; il vint à Lowell le 24 août 1824, pour y apprendre le métier de menuisier, et y a toujours demeuré depuis.

Il fut un des premiers représentants à la législature après que Lowell eut reçu sa charte en 1857.

En 1860, il fut élu membre du conseil du gouvernemar.

Il fut membre du bureau des échevins en 1859-60.

Il était président de la Merrimack River Savings Bank.

Le ma

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - -	$5.00
Six Mois, - - - -	1.50
Un Mois, - - - -	.50

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 26 Fev 1898.

Le Recrutement des Soldats.

Il est intéressant de savoir, si la guerre était déclarée, quels sont ceux qui seraient appelés à prendre les armes.

Voici :

Quand les Etats-Unis sont envahis par une armée ennemie ou dans un imminent danger de l'être, le Président de la République peut appeler pour défendre le pays autant de militiens qu'il juge nécessaire de l'Etat ou des Etats les plus rapprochés du théâtre de la guerre.

Lorsque la milice de plus d'un Etat est appelée à entrer dans le service actif, le Président doit les répartir suivant le vote électoral au Congrès de chacun.

Tout citoyen du sexe masculin valide domicilié dans le Massachusetts, à partir de 18 à 45 ans, excepté les idiots, les aliénés, les criminels, les juges, les ministres du culte, les médecins, les gardiens des phares, etc., qui sont exemptés, est enrôlé dans la milice.

Cette milice (enrolled militia) n'est pas, en temps ordinaire, sujette au service actif, mais en temps de guerre, c'est différent, entièrement différent.

Lorsqu'il devient nécessaire d'appeler sous les armes une partie de cette milice, le gouvernour qui est, de par sa position, le commandant-en-chef de l'armée de son Etat, envoie ses ordres directement au maire et aux échevins des villes ou aux selectmen des villages.

Ceux-ci, par un avis écrit ou oral à chaque particulier, ou par proclamation, fixent la date et l'endroit pour une assemblée de la milice dont fait partie, comme on l'a vu plus haut, tous les citoyens américains entre les âges de 18 à 45 ans, et le choix ET alors fait du nombre nécessaire de recrues tel que l'ordre du commandant-en-chef l'exige.

Tout membre de la milice appelé pour le service, ou qui s'enrôle volontairement et qui ne se montre pas le jour et à l'endroit désignés, ou qui n'a pas un remplaçant valide et convenable, ou qui ne paie pas $70 à l'usage de l'Etat, dans les 24 heures, ou ne produit pas un certificat assermenté d'incapacité signé par un médecin, est considéré un déserteur et il est puni comme tel.

Les miliciens qui sont acceptés doivent être immédiatement enrôlés dans l'armée de l'Etat pour un service de trois a s, ou pour une période moins longue, s le commandant-en-chef en décide ainsi.

Ils doivent être formés en compagnies, qui peuvent se subdiviser en bataillons ou régiments, ou assignés à des compagnies de volontaires déjà organisées.

Les nouvelles compagnies devant avoir des commandants pour leur faire faire l'exercice et habituer leurs membres au maniement des armes, le commandant-en-chef, c'est-à-dire le gouverneur, doit envoyer des officiers pour les diriger jusqu'à ce qu'une élection régulière donne la chance à ces compagnies d'élire leurs propres commandants.

Voilà comment les choses se passent en temps de guerre, quand l'armée régulière et les volontaires se trouvent incapables seuls de tenir tête aux ennemis et qu'il faut appeler les citoyens à leur prêter main-forte.

On estime que dans toute l'Union il y a plus de dix millions d'hommes aujourd'hui qui pourraient être appelés sous les armes, si la défense du pays l'exigeait.

Mais on dit qu'au cas d'une guerre avec l'Espagne, les recrues volontaires seront assez nombreuses pour que les autorités ne soient pas obligées de forcer personne à aller au feu.

Déjà même une grande quantité de citoyens, dans toutes les parties du pays, ont offert leurs services et le lent du désir d'aller faire montre la poussière à l'arrogant Espagnol.

MALTOX

Vous rendra forts et bien portants, malgré vous. Chez tous les droguistes 50 cts.

Sir J. A. Chapleau écrit dans la "Presse" qu'il a fait son premier discours politique à Terrebonne à l'âge de dix-neuf ans, en décembre 1852, il y a de cela trente-neuf ans bientôt, lors de l'élection de feu L. S. Morin, qui vient d'entrer comme solliciteur-général dans le cabinet Cartier MacDonald.

Le sénat de l'Etat de New York a adopté un projet de loi sur les sessions biennales (tous les deux ans) des chambres en remplacement des sessions annuelles.

La chambre basse en sera incessamment saisie pour le ratifier ou le rejeter.

La fièvre de l'or semble avoir empoigné tout le monde. L'on ne parle plus partout que Klondike, Yukon, *claims*, placers, mineurs, poussière d'or, pépites, or dans les montagnes, or dans les rivières, or partout, mais surtout or dans l'imagination.

Tout le monde parle, aujourd'hui, millions comme on pariait, hier, piastres et cents.

Une dépêche de Russie dit que la tsarine, qui doit devenir mère pour la deuxième fois d'ici à quelques semaines, est atteinte de la petite vérole.

On a fait tous les efforts possibles à St Pétersbourg pour cacher ce fait ou a dit qu'elle souffrait de la rougeole, mais aujourd'hui la vraie nature de sa maladie est partout le sujet des conversations.

Deux de nos compatriotes ont été asphyxiés par le gaz dans une maison de pension de Woonsocket, R. I. Ce sont M. Lussier, boulanger, de Springfield, Mass., et M. Jean-B. Rousseau, camionneur, de Providence, R. I.

Le premier n'a pu être ramené à la vie par les soins les plus empressés qui lui ont été prodigués.

Quant à M. Rousseau, il est mourant au moment de l'expédition de cette dépêche.

C'est un accident, déclare le coroner après enquête.

Un confrère franco-américain nous apprend que la commission judiciaire de l'Assemblée législative du Massachusetts analyse en ce moment un projet de loi d'une assez grande importance.

Les détails n'en sont pas encore connus ; mais il vise dans ses grandes lignes ceux qui se soustraient disposés à changer leurs noms.

De fait, les personnes qui se rendraient coupables de ce délit seraient passibles d'une amende de $500.

Nous espérons que ce bill sera voté, ce qui mettra bien des sots à la raison.

Le correspondant du "Journal" le New York a informé M. Hanotaux, ministre des affaires étrangères, en France, que l'on désaltère en Amérique, qu'en cas de guerre entre les Etats-Unis et l'Espagne, la France entrerait en ligne pour appuyer cette dernière. M. Hanotaux a fait la réponse suivante :

"Le gouvernement français n'a pas prévu la possibilité d'une guerre entre les Etats-Unis et l'Espagne ; par conséquent l'allégation que la France prendrait parti pour cette dernière, est absurde. Je préfère croire que les souvenirs de Christophe Colomb, de Washington et de Lafayette, sont suffisamment liés les uns aux autres pour engager les trois nations à régler les différends présents ou futurs sur une base intellectuelle."

Le congressman C. Sulloway était de retour à Manchester mardi après-midi.

A quelques amis qui lui souhaitaient la bienvenue, il a déclaré que son opinion, et l'opinion de la plupart des mem res du congrès, est que le "Maine" a été détruit par une torpille ou une mine sous-marine, lancée par les Espagnols de la Havane.

Jusqu'à quel point l'Espagne est responsable de ce crime M. Sulloway n'est pas prêt à le dire.

Il croit que le coup a été monté par quelques fanatiques de Cuba.

Si les faits révélés à l'enquête prouvent que l'Espagne est responsable de ce désastre, M. Sulloway ne sait trop comment elle pourra faire reparation.

Il est à peu près inutile, pensait-il, de demander à cette puissance une indemnité en argent, elle n'en a pas.

Un Conférencier Français

Les journaux ont annoncé dernièrement l'arrivée prochaine en Amérique d'un conférencier français, M. Réné Doumic, qui doit se faire entendre à l'université Harvard, à Boston, et dans d'autres villes des Etats-Unis, ainsi qu'à Montréal et à Québec.

Un écrivain français nous fait en ces termes le portrait de ce distingué visiteur :

"M. Réné Doumic est un jeune et ne s'est fait connaître que depuis peu de temps ; il s'est conquis vite une place parmi les premiers. Il a, on s'est composé, une physionomie des plus originales. Ca n'est pas qu'il ait été bien servi par la nature et qu'il en ait reçu beaucoup de dons. Au contraire, il est dépourvu, à un degré remarquable, des qualités qui font le conférencier. Cet homme, pâle, au visage accentué, aux yeux renfoncés, n'est pas d'aspect engageant. De ce corps maigre sort une voix faible et grêle et qui paraît affectée. L'organe est sec, le geste est saccadé ; les premières paroles parviennent à peine à nos oreilles.

"Quelques minutes se passent, on entendrait une mouche voler.

"C'est que M. Doumic dit des choses qui valent la peine d'être exécutées ; qu'il a un jugement très sain, beaucoup de logique dans le raisonnement, de fermeté et de courage dans l'expression des idées.

"Mais d'autres mérites encore, et qui ne sont pas moins élevés, y ajoutent M. Doumic captive et maîtrise son public.

"Cette voix sèche qui détache les syllabes est coupante et mordante : elle pénètre comme une pointe d'acier.

Cette physionomie froide ne s'anime que par une expression presque imperceptible d'ironie. On se demande : Est-l sérieux? Se moque-t-il? Et dans quelle mesure? Cela fouette l'intention, irrite la curiosité, tient en haleine et en suspens.

On voit vite du reste quelle est la pensée de l'auteur et où il veut en venir.

Lui-même, peu à peu, s'échauffe, élargit sa manière, arrive à l'émotion.

Il nous a fait passer par toutes sortes d'impressions et il a joué toute la gamme.

"C'est quelque chose in complet, d'une sobrété élégante, d'une grâce incisive.

"D'autres ont plus de puissance que M. Doumic, plus de verve, plus d'abandon, nul n'est plus artiste."

Et l'auteur termine ainsi :

"La conférence est un genre bien français, et c'est pour cela que nos conférenciers sont si recherchés à l'étranger.

"La production littéraire et artistique devient si abondante que nous en sommes débordés.

"Il y a trop de livres qu'on n'a pas le temps de lire, trop de tableaux qu'on n'a pas le temps de regarder, de savoure : trop de musique qu'on ne peut s'approprier les éléments.

"La conférence qui répare ces lacunes, n'est pas seulement un passe-temps agréable, c'est une nécessité, un secours indispensable dans un temps où la curiosité est chaque jour sollicitée par plus d'objets et trouve chaque jour moins de loisirs pour se satisfaire."

Une Carte.

Nous, soussignés, nous engageons par les presentes à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cents de Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il ne guérit pas votre toux ou votre rhume. Nous garantissons aussi satisfaction pour les bouteilles de 25 cents ou l'argent sera remboursé.

ED SMITH,
23d 28av C. P. HUNTINGTON.

KLONDIKE CANADIAN PACIFIC Ry.,
Chars Touristes à COUCHETTES PACIFIQUES
BILLETS A COUPONS $30. Sans changer de char ou payer de l'argent pour tout ce qui est inc. DE Vancouver, Victoria, Seattle, Tacoma, Portland, Spokane, Washington, Montana, Dakota, Minnesota, Chicago, Boston, etc.
COUPONS $17.

LE BUREAU des **Terrains Emery**
Est déménagé au
3 Edifice Hildreth.
Splendides lots à vaste par delà le nouveau pont de la rue Moody, sur les principales rues Emery, Jackson, Adams, Monroe, Jefferson, Madison, Irène, Grace, Carolyn, Andover, Berkeley, Avalon, etc. La localité est sur des maisons de la ville, il y a d'autres sections plus chères, que 6625 pieds de l'angle des rues Merrimack et Moody. Nous vendons ces lots à $15 et $20 seulement comparativement aux autres sections. Venez vous informer des prix, rue Bond, &c.
$15 par mois.
Nouvelle maison moderne à 3 chambres, jardin manger et salle de bain, eau froide et chaude, plancher en feuillet, gaz et le tableau, tout pour $1,100 payable $10 par mois, 6 pour cent d'intérêt, terrain contigu pour un demi-acre. Vite on vous le prendra.
WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. RYAN, Agent,
3 Edifice Hildreth.

M. MOISE PETIT, de Manchester, N. H.,
Condamné par ses Médecins déclare que le Ronova Pratte lui a Sauvé la Vie.

MONSIEUR LUCIEN PRATTE, Waterbury, Conn.

Monsieur,
Je suis heureux de pouvoir vous annoncer que votre remède Ronova m'a guéri complètement. Il y avait plusieurs années que j'étais employé à Manchester, à un travail très dur, et je tombai malade. J'ai consulté plusieurs bons médecins qui m'ont déclaré que j'avais la maladie de foie et des rognons et m'ont conseillé d'aller prendre du repos au Canada. Rendu à Stukely, ma ville natale, j'ai consulté le médecin de la localité et d'autres, les meilleurs des environs, qui m'ont déclaré que j'étais en danger. Les rhumatismes me faisaient souffrir horriblement, et j'étais devenu tellement faible que je ne pouvais faire aucun travail. Decourage, me voyant incapable de travailler et sentant la maladie s'aggraver de jour en jour, je suis venu à Manchester pour régler quelques affaires. Connaissant M. Potvin, pharmacien, je suis allé le voir et il m'a conseillé de prendre le Ronova. La première bouteille de ce remède m'a soulagé et m'a donné quelque confiance. J'en ai pris six bouteilles qui m'ont complètement guéri. Je suis à ma date sain et complètement rétabli, et je puis à ma date sain et complètement rétabli, et je puis à ma date sain et complètement rétabli, et je pu

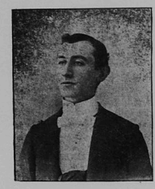
DELEGUE A MONTREAL.

Le President des Artisans Part ce soir.

La grande assemblée générale des ArtisansCanadiens-Français de Montréal aura lieu jeudi prochain, le 3 mars, dans la métropole canadienne.

M. J. E. Lambert, président de la succursale locale, a été choisi par celle-ci pour la représenter à cette convention et il ira en qualité de délégué officiel.

Il partira ce soir et profitera des quelques jours qu'il passera à Mont-



J. E. LAMBERT.

tréal avant la convention pour faire la connaissance des principaux membres de cette société.

Quoique encore comparativement jeune, M. Lambert a fait sa marque parmi nous.

Il a été président de l'Association Catholique, poste qu'il a occupé avec succès et dignité, et les Artisans lui ont fait l'honneur de l'élire président à l'unanimité lors des dernières élections.

Ses mandataires ont grande confiance dans le résultat de sa mission au pays natal et savent qu'il saura, comme toujours, faire honneur à sa position.

Les Artisans comptent aujourd'hui près de deux cents membres à Lowell; la société, fondée il n'y a pas encore un an, a déjà payé près de $600 en bénéfices à ses membres malades.

Le Dr C. P. DeLangle, son premier président, qui en a eu la haute direction depuis sa fondation, a grandement contribué à en assurer le succès et son successeur semble disposé à marcher vaillamment sur ses traces.

Nous souhaitons à notre jeune ami un voyage aussi fructueux qu'agréable.

Cour de Police

De sept ivrognes en cour ce matin, un est relâché, quatre condamnés à $1 d'amende chacun, les deux autres sont condamnés comme suit: Jeremiah Sullivan, $8; Ralph A. Clark six mois de prison.

George Orris, Armond A. Chase, Henry C. Rollins et Geo. Chase, qui ont été arrêtés il y a quelques jours dans une salle au-dessus de la bavette Ewright, rue Middlesex, subissent leur procès sous l'accusation d'"avoir été pris dans un endroit où l'on joue aux cartes pour l'argent."

Ils sont trouvés coupables et condamnés à $50 d'amende chacun, à part le dernier mentionné qui n'a que $20 à payer. Celui-ci et Orris paient leur amende et les deux autres en appellent à la cour supérieure afin d'avoir le temps de trouver l'argent nécessaire.

Jean Rouzel, un Polonais, subit son procès sur accusation de viol sur la personne d'une de ses compatriotes du nom d'Anna Kostostky. Celle-ci et son mari sont les seuls témoins du gouvernement.

Ils disent que le 9 février courant, Rouzel est venu à leur logis rue Chapel et que le crime a été commis cette nuit-là.

Rouzel témoigne qu'il n'y a passé que quelques heures, que tous trois ont bu ensemble et se sont soûlés. Il prétend ne se rappeler rien de ce qui s'y est passé après minuit. Le juge le trouve probablement coupable et l'envoie devant le grand jury.

D'autres causes sont remises.

Deux Nouvelles Agences.

Il nous fait plaisir de pouvoir annoncer à nos lecteurs que notre jeune publaire libraire canadien, M. J. T. Fortin, vient de prendre l'agence générale pour la ville de Lowell de deux nouvelles publications littéraires.

"Le Jardin Littéraire Illustré," paraissant le 1er et le 14 de chaque mois, comprenant des œuvres inédites de tous les grands écrivains français, le prix est de 50 la copie. "La Lecture au Foyer," magazine mensuel, comprenant un roman complet dans chaque volume au prix de 10c, en vente dans tous les dépôts de journaux français de cette ville.

N. B.—Une copie de "La Lecture au Foyer" sera donnée gratuitement chez J. T. Fortin, à l'angle des rues Merrimack et Cabot.

Notes Locales.

La séance publique que le Cercle Garin devait donner demain soir a été remise indéfiniment.

Il y aura une assemblée du Cercle Garin, demain, à l'heure ordinaire. Tous les membres sont priés d'y assister en foule.

A son assemblée régulière, hier soir, l'Union des Fileurs a voté $200 aux grévistes de New Bedford, $100 à ceux de Biddeford et $100 aux tanneurs de White Bros.

Les grévistes de la tannerie White Bros auront une assemblée dans la Bay State Hall à 3 heures demain après-midi. Ils reçoivent beaucoup d'encouragement des autres unions.

Les anciens élèves du collège St Joseph sont à préparer une grande soirée comique pour le 13 mars prochain. Le Rév. Fr. Chrysostom en a la direction. Les profits seront pour les pauvres.

La soirée-concert que Mme Charles Campbell a organisée depuis plusieurs semaines et qui devait avoir lieu le 20 mars prochain, a dû être remis à Pâques, pour des raisons de force majeure.

Le maire Bennett a convoqué une assemblée spéciale des échevins et des conseillers pour ce soir dans le but de prendre les mesures nécessaires au sujet de la mort récente de l'ex-maire Peabody.

Andrew McCarthy, un machiniste, âgé de 24 ans, qui travaillait à la manufacture Atherton, est parti hier après-midi pour New York où il s'embarquera à bord du schooner *Polaris* en route pour le Klondyke.

Un cheval mené par M. James Calnin s'est précipité, hier soir, dans la vitrine d'un magasin inoccupé de l'edifice Spalding, rue Middlesex. Fait assez étrange, le cheval et le charrier s'en sont tirés sans une égratignure.

La Bakers' and Confectioners' Union a décidé, hier, de prendre les mesures nécessaires pour faire mettre en force la loi de l'Etat qui commande la propreté dans les boulangeries. Les membres prétendent que cette loi est généralement ignorée en ville et que le bureau de santé néglige de faire son devoir à ce sujet.

M. Léonide Buisson, fils de M. André Buisson, barbier de la rue Suffolk, est arrêté au noviciat des RR. PP. Oblats à Tewksbury. C'est un ancien élève du collège de St Joseph où il était considéré comme un des plus brillants. Il n'y a pas longtemps il remportait le premier prix dans un concours d'éloquence quand les anciens élèves ont joué *Henri de Castille*.

Des centaines, ici même à Lowell, reprennent la santé tous les jours en se servant de

MALTOX

C'est peut-être justement ce qu'il vous faut. Chez tous les droguistes, 50 cts.

Funerailles.

A neuf heures, cet avant-midi, un service funèbre de première classe a été chanté à l'église St Joseph sur le corps de feu Georgiana Grenier, en présence d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le R. P. Fournier a officié, avec le R. P. Lamothe comme diacre et le R. P. Emard comme sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Omer Blanchette, E. Prud'homme, Joseph Prud'homme, O. Vaillancourt, Adam Mayer, Joseph Blanchard.

Après les cérémonies funèbres, le corps a été transporté au cimetière canadien et placé dans le charrier.

Nous avons remarqué les offrandes de fleurs suivantes:

Gerbe de blé, avec roses, la famille de la défunte; autre gerbe, Mlles Marie-Louise et Diana Martineau; une trousse d'œillets, Mlle Léna Lalumière; autre trousse d'œillets, M. et Mme Blanchard; trousse de lis, Mlle Marie-Antoinette Gendron.

Ces funérailles étaient sous la direction de M. A. Archambault, entrepreneur.

Fleurs pour Toutes Circonstances.

Les meilleures de tout pas trop bonnes et vous pouvez pas avoir aux meilleurs prix en vous adressant à

6 rue Prescott.

Grandes de fleurs et plantes, aussi de pots, quelle chose MORAMOR.

GREVE CHEZ STOVER.

Une Centaine d'Apprentis à l'Ouvrage.

HAREIS FORCE SES LOCATAIRES A Y ENTRER.

Il y en a qui Gagnent Jusqu'à Trente Sous par Jour.

La grève des cordonniers au Stover's Shoe Shop continue sans grand changement.

Les grévistes sont forcés d'admettre que leurs places ont été prises, mais ils sont loin d'admettre qu'elles ont été remplies.

Il y a, paraît-il, plus de cent ouvriers inexpérimentés qui travaillent actuellement dans la manufacture.

Les grévistes prétendent que, lorsqu'ils ont quitté leur ouvrage, il y avait près de $50,000 valant d'ordres à remplir et qu'à moins d'être faites par des gens qui connaissent le métier, ces marchandises seront en partie gâtées et ne pourront guère servir d'échantillons.

Il est évident que les chaussures gâtées devront être envoyées dans les salles d'occasion, car elles ne sauraient représenter le travail de la boutique.

Les grévistes prétendent en outre qu'on a organisé tout un système de coercition pour forcer les nouveaux venus à prendre leurs places.

Ils disent que la manufacture Stover est dans la même édifice que la Harris Mill, et que M. Harris est propriétaire de plusieurs logements dans le Petit Canada. Que ce dernier a forcé plusieurs de ses locataires à aller travailler chez Stover sous peine d'être mis sur le chemin, s'ils ne paient pas leurs arrérages immédiatement.

La plupart ont préféré, paraît-il, aller apprendre le métier tant bien que mal, pour la "forme", plutôt que de voir leurs meubles jetés sur la rue.

L'un de ces locataires forcés à faire mine de travailler a déclaré, hier, qu'il avait gagné 9 cents le premier jour, et que d'autres ont fait jusqu'à trente sous par jour.

Depuis que la grève est commencée, M. Stover se pensionne à la Merrimack House, au lieu d'aller à Haverhill, comme il en avait l'habitude.

Une des jeunes filles qui travaillent à cette manufacture avant la grève nous a dit que sa dernière semaine ne lui a rapporté que $1.92.

Avant la réduction elle faisait un dollar par jour.

Hier, d'autres grévistes sont partis pour Haverhill où ils ont trouvé de l'ouvrage.

L'agent Donovan dit qu'il trouvera des places à Haverhill à tous ceux qui voudront y aller tenter fortune.

Nous avons eu occasion de rencontrer hier plusieurs des nouveaux ouvriers de Stover que les grévistes appellent des "rats". Ils disent que les grévistes d'aujourd'hui sont en grande partie des "greens" qui ont pris leur place dans la même manufacture, il y a un an, quand eux, les soi-disant "rats" d'aujourd'hui, se sont mis en grève à cause d'une réduction du même genre. Il n'y avait pas d'union alors, et les grévistes d'aujourd'hui prirent leurs places.

Ils ont dû, dans le temps, trouver de l'ouvrage ailleurs, soit dans les manufactures, soit dans les magasins, mais à la nouvelle de la grève récente, ils ont été heureux de reprendre leurs anciennes places pour rendre aux grévistes la politesse qu'ils leur ont faite dans le temps.

EN COUR SUPERIEURE.

Sentences prononcées hier.

Plusieurs causes de Lowell ont été entendues en cour supérieure hier.

Harry F. Timony, âgé de 18 ans, était accusé de vol avec effraction chez Thomas Perkins, qui demeure dans la corporation Tremont, le 17 décembre dernier.

Pendant son absence, témoigne M. Perkins, on a volé chez lui une bague, une paire de pantalons, un pardessus et quelques autres articles.

Edward Boardman, prêteur sur gages, No 484 rue Merrimack, dit que Timony est allé chez lui le 22 décembre et lui a vendu une bague pour $2.

Perkins a reconnu cette bague comme la sienne.

Pour sa défense, Timony a prétendu avoir reçu la bague d'un étranger qui lui a demandé d'aller la vendre pour lui.

Il lui aurait remis $1.50 sur les $2 qu'il a eus, et n'aurait gardé que 50c pour lui.

Après 28 minutes de délibération, le jury rend un verdict de coupable. Le juge le condamne à huit mois de prise aux travaux forcés.

Celia O'Brien plaide coupable à l'accusation d'adultère avec un nommé John Thomson.

Elle purge actuellement une sentence à la prison de Lowell, rue Thorndike, pour fornication.

Le juge la condamne à 18 mois à l'expiration de sa première sentence. En entendant la sentence, la malheureuse éclate en sanglots et on doit la porter en dehors de la salle.

Jean Loumos, le Grec, accusé d'avoir volé une montre et des vêtements d'un nommé Jacques Massilian, un de ses compatriotes, est trouvé coupable et condamné à deux ans de prison.

James Murphy et Nellie Connolly plaident coupables à l'accusation d'adultères.

Comme tous deux se sont reconciliés avec leur famille respective, le juge leur permet de s'en retourner après leur avoir fait de justes remontrances.

ACCIDENT DE CHASSE.

Un Jeune Homme de Dracut la Victime.

Un jeune garçon de 17 ans, Walter Coburn Harris, qui demeure chez sa mère sur le chemin Salem, dans Dracut, a été victime hier d'un pénible accident, vers les 5.30 heures de l'après-midi.

Il était parti seul pour aller faire la chasse dans les environs et son fusil s'est déchargé par accident; il a reçu toute la charge dans sa jambe et son poignet gauche.

On l'a transporté chez lui où voyant qu'on ne pouvait lui donner les soins nécessaires, on a cru devoir mander l'ambulance pour le faire transporter à l'hôpital St Jean.

Il a été très affaibli par la perte de son sang et l'on craint qu'il n'y ait empoisonnement. Son état est des plus critique.

RESOLUTIONS DE CONDOLEANCE.

Building Laborers' Hall,
32 rue Mildle.
Lowell, Mass., 10 fév. 1898.

Nous, les Ouvriers Constructeurs de Lowell, regrettons profondément et sincèrement la mort de notre frère, Michael McDonnell, qui a été enterré samedi, le 5 courant.

Et tout en nous soumettant au Dieu Tout-Puissant, auquel il a plu de l'appeler à sa récompense éternelle, nous ne pouvons toutefois qu'exprimer notre regret pour le départ d'un membre fidèle et dévoué de notre Union.

Il est par conséquent résolu que nous offrons notre sympathie sincère à sa famille et aux autres membres de sa famille dans leur affliction profonde.

Résolu aussi que copie de ces résolu soit inscrite dans nos minutes et envoyée à sa femme et à sa famille.

DANIEL MOYNIHAN,
PAUL WEBER,
PARKER CLYNE,
Comité.

Music Hall.

A RAILROAD TICKET.

La satire a fait le succès de Charles Hoyt, le fameux écrivain de pièces, surtout dans sa pièce *A Trip to Chinatown*.

Burt Haverly, qui a assuré le succès de cette comédie, sera ici lundi dans *A Railroad Ticket*, avec les sœurs Nichols, de "moire" réputation, et 20 autres jolies filles.

Au Music Hall le 28 février, et les 1er et 2 mars, avec matinée mercredi.

C'est une pièce des plus originale qui a obtenu un grand succès partout où elle a été représentée et nous ne doutons pas qu'elle soit bien encouragée ici.

ACTE DE COURAGE

Une Enfant Sauvee d'une Mort Certaine

Un mécanicien du nom de George Whitney a sauvé, jeudi soir, d'une mort certaine une fillette de 9 ans, Esther Forrest, enfant de M. et Mme William N. Forrest, 416 rue School.

La famille Forrest était sortie pour aller faire visite chez des amis quand rendu près de la traverse à niveau rue School, la petite Esther courait en avant de ses parents.

Elle aperçut la locomotive qui faisait service de la cour et, voulant l'éviter, se jeta sur une autre voie sur laquelle l'express de 6.30 h. de Lowell arrivait à toute vapeur.

Whitney, mécanicien de la première locomotive, voit le danger qui menace l'enfant, saute à terre, saisit par la taille et l'enlève. Il sa position périlleuse juste à temps. Une seconde de plus et la petite était écrasée.

Le premier moment d'excitation passée, Whitney constata qu'il s'était donné une entorse et il dut se faire remplacer par un autre mécanicien pour la soirée.

Mariage.

GAGNE-BOURQUE.

Mardi dernier, à Somersworth, N. H., M. Pierre M. Gagné a conduit à l'autel Mlle Marie-Jeanne Bourque.

La cérémonie a eu lieu à l'église St Martin, le Révd M. Demers officiant.

Les témoins étaient M. John Dempsey et Emma Gagné, tous deux de Lowell.

Après la cérémonie, les jeunes mariés se sont rendus à la résidence de M. Eusèbe Bourque, père de la mariée.

Après leur voyage de noces, les nouveaux mariés sont revenus à Lowell, hier, à leur nouvelle résidence, No 31 rue King.

Hier soir, un grand nombre de parents et d'amis se sont rendus à la résidence de M. George Gagné, père du marié, pour les recevoir.

Après le souper qui a été splendide, il y a eu du chant, musique et parti de whist; on aurait bien dansé, mais le carême était commencé.

Les jeune mariés ont reçu une foule de cadeaux entre autres le suivante: Lampe de salon, le marié à la mariée; couteau et fourchettes en argent, M. et Mme George F. Gagné, père et mère du marié; bocal à cornichons montré en argent, Mlle Emma Gagné, sœur du marié; vase à crème, Achille Gagné; beurrier en argent, M. et Mme Omer Pelletier; service à vin, Mlle Georgianna Guilmette; couteau et cuiller en argent, M. Méridé Tremblay; chaise berceuse, M. et Mme Paul Labonté, de Somersworth; plateau en argent, M. Joseph Prevost et Mlle Lédia Bouacoud; soulier de satin, Mlles Marie Ledoux et Virginie Turcotte; plateau en argent, M. Joseph Ferron et Mlle M. Doyon; cuiller et couteau en argent, Mme Marie Bélanger; dessus de cadre, Mlle Lédia Turcotte; ornement pour chaise, Mlle Hattie Hannahan; et beaucoup d'autres.

Nos meilleurs souhaits aux jeunes époux.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Extraction des dents par les procédés les plus nouveaux chez le Dr J. G. Constantineau, No. 494 rue Merrimack. Aussi les dentiers les mieux faits de la ville.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill-Lading* à Edrl. Vigeant, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire parvenir leurs effets.

Au coin de la rue Merrimack et Austin se trouve l'élégant magasin de pianos, de machines à coudre et de bijouteries de M. Hubert Denault. C'est la place par excellence pour acheter à bon marché. M. H. Lavallée, gérant du département de bijouterie, est un bijoutier et horloger du métier. Allez le voir pour vos réparations.

ZOLA EST DEFENDU... par Mc. Laborie et condamné à un an de prison. Maret est condamné par ses concurrents, mais défendu par l'opinion publique. L'excellence de son travail, aux prix qu'il charge, a convaincu les mille membres du jury, qui ne veulent plus se faire bâbiller qu'au No 49 rue Cheever.

A LOUER—Deux jolies grandes chambres meublées dans le bas du logis. S'adresser au No 777 rue Merrimack.

COUR A BOIS A VENDRE—Moteur électrique, machine à fenêtre, 4 wagons, deux sleighs, bogbui phaeton, outils, etc. Prix $400. William Cogger, 41 rue Merrimack. Imp

PERDU—Mercredi soir, vers les 8 heures, un porte-monnaie contenant 2 jones, 3 chèques de moulin, 2 clefs et $3.75 en argent, à partir du magasin de M. Picard, rue Aiken, jusqu'à la rue Cheever. Une récompense à celui qui le rapportera à Dame Gagnée, 119 rue Cheever. Imp

LE SIROP DELABARRE pour la dentition ne contient aucune substance dangereuse, telle qu'opium ou cocaïne. Prix 50c. la bouteille. Envoyé par la poste, 60c.

Fumouze-Albespeyres, 78 Eg St Denis, Paris.

T. Metcalf Co., Boston, Agent pour la N. A.

Avez-vous Besoin de Chaussures ?

Nous faisons la vente de toutes nos Chaussures défraîchies et salies dans le magasin ce mois-ci à la moitié et au tiers de leurs prix réguliers.

Belles et bonnes Chaussures au prix ordinaire des vieilleries.

La chance de l'année pour chausser toute la famille à peu de frais.

Tout dans notre vaste stock est Réduit !

Ne dépensez pas un sou pour des Chaussures d'aucune sorte avant d'avoir vu nos occasions extraordinaires.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack.

C. A. MITCHELL & CO.

CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—Jos. DAIGLE, Assistant.

NOUS NE DEMENAGERONS PAS.

Dans un Autre Magasin Plus Grand.

Mais nous allons quitter Lowell. Le stock et les fixtures à vendre à bon marché. Des accessoires pour tout le monde.

VENEZ ET EXAMINEZ.

Nous donnerons plus de détails dans L'ETOILE de la semaine prochaine.

La Vieille Librairie Française, coin des rues Moody et Tilden.

Lisez ces Cinq "Si"—ci.

SI vous voulez faire remplir vos prescriptions à des prix raisonnables.

SI vous avez besoin de drogues pures et d'herbages toujours frais.

SI vous savez apprécier l'avantage du choix dans un grand assortiment d'articles de toilette de toute sorte.

SI vous avez besoin de quoi que soit dans la pharmacie et enfin SI vous voulez être servi avec promptitude, honnêteté et courtoisie, adressez-vous à la "Lowell Pharmacy" 632 rue Merrimack.

Naissance.

En cette ville, jeudi dernier, l'épouse de M. Joseph Champagne, du No 90 Lilley avenue, un gros garçon.

Il a reçu au baptême les prénoms de Ernest Hervé-Eugène.

Parrain, M. Ernest Anctil; marraine, Mlle Mary Gaudette.

La mère et l'enfant se portent bien.

Derbys du Printemps Pour Hommes.

La première place que nous avons acquise parmi les chapeliers de cette cité est le résultat de nos efforts persistants pour vendre à bas prix, donner de meilleures qualités, et des styles plus nouveaux qu'on peut avoir ailleurs. Que nous ayons réussi, notre commerce qui s'accroit sans cesse dans le Département en est la preuve. Aujourd'hui nous annonçons deux qualités dans les Chapeaux durs pour le Printemps. Ce sont des valeurs sans pareilles qu'on ne trouverait pas ailleurs à Lowell.

Derbys du Printemps.

Nous vendons un bon et chic Chapeau Dur, dans toutes les meilleures formes des principaux fabricants, couleur noire et toutes les nouvelles nuances brunes du printemps, même qualité que d'autres marchands vendent pour $2.00, à

$1.48

Derbys du Printemps.

La meilleure valeur dans les Chapeaux offerte à Lowell est notre "Special." Un Derby du Printemps dans toutes les nouvelles formes et nuances. D'autres marchands pensent que cette qualité ne vaut bon marché à $3, seulement

$2.00

J. B. CHAMIFOUX, 49 à 59 rue Central.

Tous Cherchent plus de Lumière.

⅔ du Gaz d'un bec ordinaire.

Trois fois plus de lumière qu'un bec ordinaire.

Notre bec incandescent le plus nouveau 50c.

Nous ne pouvons qu'éclairer les endroits sombres avec notre nouveau bec incandescent. Ne semble-t-il pas? Trois fois plus de lumière, 50 du gaz. N'importe qui peut le prouver.

Ne restez pas plus longtemps dans l'obscurité.

La Thompson Hardware Co.,
254 et 256 RUE MERRIMACK.
L'gt NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

L'Etoile

Vente Speciale de Couvertes et Confortables,

Quelques Couvertes tout laine, légèrement tachées, à $1.00 chacune.

Aussi un lot de Sous-vêtements tout laine, à moitié prix ordinaire $1.00. Calçons seulement.

N'oubliez pas que nous sommes les quartiers-généraux pour les laines.

Mode à prendre n'importe quel prix.

McIntyre's Bazaar.

Achetez L'Etoile, De nos Petits Porteurs, SEULEMENT — 5 CENTS • par semaine

2e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 28 FEVRIER 1898 No. 288

LA GRANDE GREVE.

Il Faut des Secours où s'Avouer Vaincus.

ON SE LANCE DU POIVRE DE FALL RIVER.

Pas d'Ouverture des Fabriques Aujourd'hui.

New Bedford, 28 fév.—Malgré les démarches des comités d'arbitrage et de conciliation du conseil de ville et de la chambre de commerce, la sixième semaine de la grève s'est terminée sans qu'aucun compromis n'ait été effectué entre les manufacturiers et les ouvriers.

Ceux-ci sont plus encouragés que jamais par les secours qui leur sont parvenus dans le cours de la semaine dernière, secours qui s'élèvent à plus de $2,500, dit-on.

Les ouvriers sont plus décidés que jamais à ne pas accepter la réduction, si seulement leurs compagnons de la Nouvelle-Angleterre veulent continuer de leur aider comme ils l'ont fait cette semaine.

Ils sont exaspérés par les remarques d'un certain trésorier de manufacture qui s'est vanté de voir bientôt la famine venir mettre les ouvriers à la raison.

Cependant, la situation peut se résumer ainsi: Tout dépend de l'aide que les grévistes recevront du dehors. Si l'on néglige de les secourir, ils devront s'avouer vaincus, car ils ne peuvent vivre de l'air du temps, comme on dit.

Les manufacturiers ont remis à plus tard le projet d'ouvrir leurs portes aujourd'hui.

Ce serait véritablement un malheur pour les syndicats ouvriers que pour toute la classe ouvrière en général si la lutte qu'ont entreprise les ouvriers de New Bedford allait se terminer par un désastre.

Au commencement de la grève, tous les ouvriers de la Nouvelle-Angleterre ont promis de venir à la lutte les uns pour les autres, en cas d'urgence, 1,088,575 hommes, ce qui est beaucoup dans un pays ne comptant que 17,000,000 d'habitants.

Les Etats-Unis peuvent appeler 10,000,000 d'hommes sous les armes. La différence est notable.

Quant à notre marine, il nous serait bien difficile de l'accroître en achetant des vaisseaux de guerre, car une fois la guerre déclarée, les deux pays en lutte se verront fermer les ports de tous les autres pays. A l'heure présente, on est encore maîtres d'acheter des vaisseaux à l'étranger, aucun gouvernement ne voudrait enfreindre les lois internationales en laissant l'Espagne ou les Etats-Unis aller chez eux faire des achats de bâtiments, d'armes, etc.

Par conséquent, les deux pays devront se battre avec l'effectif qu'ils auront au moment de la déclaration des hostilités ou former des alliances avec les autres pays.

Il y a cependant l'armement des vaisseaux de notre marine marchande d'une vingtaine de magasins inoccupés.

Il ne s'est probablement pas passé une seule journée depuis le commencement de la grève sans qu'un nombre assez considérable de familles ou de particuliers ait quitté notre ville pour se rendre dans les autres centres manufactuiers de la Nouvell-Angleterre, ou dans le sud, ou au Canada ou même en Angleterre.

SEL ET POIVRE

Fall River, 28 fév.—Vendredi soir, à la sortie des employés des filatures King Philip, on s'est formé en groupes pour discuter la situation.

L'excitation était à son comble, et pendant un certain temps on a appréhendé des troubles. Cependant, un seul chose a déplorer est la scène que nous rapportons ci-dessous:

La discussion était devenue tellement animée qu'elle finit par dégénérer, en confusion générale.

On entendit plusieurs voix crier: "knobstick! knobstick!" puis une main lança au hasard un sac fait en tissu léger et contenant du sel, du poivre rouge et noir.

Le projectile alla frapper un ouvrier du nom de John Goudreau en pleine figure.

Quand ce dernier fut revenu de l'émotio qui lui causa le poivre en contact avec l'organe de son odorat, il songea à la vengeance.

Les groupes étaient disparus.

Seule une demoiselle Bouchard avait tiré de l'arrière tout en continuant sa route.

Goudreau crut reconnaître en elle celle qui lui avait lancé le sac infernal à la figure et la fit mettre en état d'arrestation.

Mlle Emma Bouchard, qui est employée aux filatures Slade, nie l'accusation.

Elle raconte qu'en revenant de son travail, elle s'est trouvée mêlée aux ouvriers de la King Philip.

On discutait vivement la situation.

Certains groupes manifestaient beaucoup de mécontentement contre les ouvriers qui étaient allés prendre l'emploi de ceux qui persistaient à se tenir en grève.

Le sac de poivre fut alors lancé, Mais Mlle Bouchard dit que ce n'est pas elle qui a fait le coup.

Les tribunaux décideront.

Quand les petits deviendront grands, ils remercieront leurs parents de leur avoir donné le Menthol Soothing Syrup et à leur tour le recommanderont comme le meilleur sirop calmant au monde et indispensable dans toutes les maladies des enfants.

Le Menthol Cough Syrup est en vente partout, 25c la bouteille.

Lisez ces Cinq "Si"—ci.

SI vous voulez faire remplir vos prescriptions à des prix raisonnables.

SI vous avez besoin de drogues pures et d'herbages toujours frais.

SI vous savez apprécier l'avantage du choix dans un grand assortiment d'articles de toilette de toute sorte.

SI vous avez besoin de quoi que soit dans la pharmacie et enfin SI vous voulez être servi avec promptitude, honnêteté et courtoisie, adressez-vous à la "Lowell Pharmacy" 632 rue Merrimack.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

COUT D'UNE GUERRE.

DES CENTAINES DE MILLIONS A L'ESPAGNE ET AUX ETATS-UNIS.

Une Idée de la Force Respective des deux Pays.

Washington, 28 fév.—Une autorité compétente en la matière a calculé qu'il coûterait aux Etats-Unis $200,000,000 pour entreprendre une guerre avec l'Espagne et $300,000,000 pour la faire durer six mois.

A l'Espagne, une guerre avec nous coûterait mille millions de pesetas—une peseta qui vaut vingt cents environ,—pour ouvrir les hostilités et quinze cents millions de pesetas pour les maintenir pendant six mois.

—Une guerre est la chose la plus coûteuse au monde, a dit le général Hawley, un vétéran.

Naturellement, les chiffres donnés ci-dessus ne sont qu'approximatifs, car personne ne peut calculer exactement les dépenses d'un conflit armé, tout dépendant du nombre d'hommes appelés à prendre les armes, des dommages causés aux villes assiégées, des pertes de vaisseaux de minutions, etc.

Si nous avons la guerre avec l'Espagne, ce sera un conflit différent que celui de 1865 entre le Nord et le Sud.

Ce sera essentiellement une guerre sur mer, du moins pendant les premiers mois. Nous n'aurons pas besoin, au début, d'une forte armée de terre; mais nous aurons à augmenter considérablement notre marine et nos troupes chargées de la défense de nos côtes. Si nous avons bien des points à protéger sur le littoral, l'Espagne a aussi une grande étendue de côtes à assurer la défense.

L'effectif de l'armée espagnole sur le pied de guerre aujourd'hui est le suivant: Infanterie, 132,000; cavalerie, 17,150; artillerie, 12,060; génieurs, 11,027; états-majors, 11,140; corps d'ambulanciers, 483; total, 183,972.

Cependant, il y a une loi en Espagne qui permet d'appeler sous les armes, en cas d'urgence, 1,088,575 hommes, ce qui est beaucoup dans un pays ne comptant que 17,000,000 d'habitants.

Les Etats-Unis peuvent appeler 10,000,000 d'hommes sous les armes.

La différence est notable.

UN LIVRE DE $2,500.

L'auteur va Realiser un Million de Dollars.

New York, 28 fév.—Un auteur américain, Hubert Howe Bancroft, qui habite San Francisco, et qui est de passage à Cambridge, Mass., a écrit un livre «Le Livre de la Richesse" dont l'édition de luxe se vendra $2,500 l'exemplaire.

Faisons remarquer de suite qu'il ne sera publié que quatre cents exemplaires de cet ouvrage qui sera illustré avec soin sur du papier incomparable et relié en soie. Il contiendra l'histoire de la richesse depuis le commencement du monde jusqu'à nos jours dans toutes les parties du monde; les trois derniers chapitres sont consacrés aux richards américains, particulièrement ceux de New York et de San Francisco.

L'auteur est un descendant de George Bancroft, l'historien.

Déjà les millionnaires new yorkais dont les noms se trouvent dans cet ouvrage ont souscrit pour s'en assurer un exemplaire.

M. Bancroft s'attend à réaliser un million de dollars avec son livre.

Voici les noms de ceux qui ont déjà souscrit avec leurs adresses:

W. K. Vanderbilt, 660 Fifth avenue, N. Y.; Chas Freak Hoffman, 31 West 72 a Street, N. Y.; Eugene Aug. Hoffman, 1 Chelsea Square, N. Y.; William Steinway, 109 et 11th Street; Pierpont Morgan, 23 Waup, New York; J. J. Astor, 840 Fifth Ave.; E. W. Mathueson, 589 Fifth Ave.; Pimy Tiffany, Westtury Long Island; Cyrus H McCormick, 321 Huron Street, Chicago; Caroline Astor 842 Fifth avenue; Aug J. Gould, Lakewood New Jersey; C. P. Huntington, New York; O. H. P. Belmont, Belmont, Newport, R. I.; E. R. Belmont, Belmont, Newport, R. I.; Clarence H. Mackay, 611 Fifth Ave N. Y.; E.I. Cooper 12 Wash Sq.; N.P. Garrison, Taxedo Park; Baronne Chandon de Briailles, née Garrison; Mde Charles M. Ramsey, née Garrison; Mary Elizabeth Garrison, 818 Fifth Avenue, N. Y.; Katherine Esther Harrison, 618 Fifth avenue, New York; Helen Millory Gould, Irvington on Hudson.

MALENFANT COUPABLE.

Il est Condamné a Cinq ans de Penitencier.

Québec, 28.—Les avocats de Malenfant ont fait motion pour qu'il y ait révision de la preuve en cour d'Appel, mais le juge Blanchet a refusé la motion en condamnant le prisonnier comme autrefois à la cour-pinion, à cinq ans de pénitencier.

ON DEMANDE—400 à 500 dames et demoiselles pour acheter des chapeaux tout garnis pour 50c, 75c et $1.00, chez Mme Maxime Lépine, 347 rue Moody, coin de la rue Race.

Encan par J. E. Conant & Co.,

Au No. 223 rue Central,

Edifice Fiske.

Samedi, 26 février, à 10 h hrs a. m. Nouveaux Pianos Droits, Pupitres de Bureaux, Montres de Magasin, Cabinets de Musique, Sièges et autres marchandises.

Derbys Tourists de Printemps.

Chaque forme de cette saison est représentée dans notre stock, de nouvelles ajoutées aussi vite qu'elles sortent, toutes nuances désirables, aussi.

Vous êtes sur de trouver ici tout ce que vous voulez.

Derbys Noirs et Bruns, 94c, $1.45, $1.95 et $3.00.

Tourists Noirs, Bruns et Perle, un grand nombre avec bandes différentes,

50c, 94c, $1.50, $1.75, $2 et $3.00.

Putnam & Son.

166 Rue Central.

Le Meilleur Vin de Table, Vino Chianti,

Délectable, Délicat, Délicieux Fumet Riche et Toujours Exquis.

Essayez-le.

John M. Pevey,

55-57 RUE MIDDLE.

MARTIN & CO.,

Reduced Price Drug Store,

Coin des rues Central et Merrimack

Nos prix sont les plus bas qu'on puisse trouver en cette ville.

Lisez cette Explication de notre Plan et Faites Affaires chez nous.

Quand vous faites un achat de nous nous vous donnons un bon du montant que vous avez payé. Quand vous avez deux bons avec chaque 10c valant scholé et plus—deux et quand vous aurez deux reçus (200) (bons ou 20 c) valant, nous vous donnerons cet paiement de 25 c ou tre chèk sur les primes de valeur suivant: 50 cent pour 500 bons ou 50 c; 1 $ pour 1000 bons (20 c) nous vous donnons cet paiement de 50 ou 25 cts aucune des primes.

LISTE DES PRI ES.

Un sucrier en argent.
Un théière en argent.
Un pointe à gâte ux en argent.
Un cabaret en argent.
Un vase à celiri en argent.
Un pot à crème en argent.
Un pot à sirop en argent.
Un sucrier en argent.
Un pot en argent.
Un vase à crème en argent.
Tous a ci-dessus quadruplé et garantis pour quinze ans.
Un beau tableau encadré.
Un portrait pour Dame ou Monsieur.
Une calculatrice de famille.
L'Histoire de l'Amérique et autres livres.
Une d'soleiles de poch.
Un Jeu de Cartes.
Un d'ck de Cartes et nuages.
Services à table, 3 morceaux.
Un accordéon. Un phonograpie.
Revolis multi fonctions.
Un Jeu de Dominos en argent.
Une lampe avec abat jour. Une lampe à table.
Une horloge en porcelaine. Une pendule.
Nouvelle 1 service à glace, 1 service à pouding, 1 carbotte de Smyrne, 1 pipe en écume, 1 ou 2 pipes de bois à 2 cents. Nombre d'autres primes de valeur.

Venez de chez le nombre de fèves dans le bocal dans notre vitrine. A celui qui devinera le plus juste, nous donnerons le Bicycle Columbia sans chaîne de $125.

Egr M. Jos. Rattot, employé canadien, sollicite l'encouragement de ses compatriotes.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

O'Donnell & Gilbride Co.

Etoffes à Robes de Printemps.

Vente d'Ouverture cette semaine, de Modes avancées, les plus nouvelles fabriques, les plus récents Patrons, prix populaires.

Quatre Lots Intéressants Offerts Aujourd'hui.

LOT 1—150 pièces d'Etoffes à Robes 40 pouces dans quelques-uns des plus beaux effets, Lumière, Barres Crayon et Cheveu, Jacquards Fleuris, Nouveautés Soie et Laine pour le printemps. Ces marchandises ont été faites expressement à notre ordre et les patrons sont limités chez nous dans Lowell et elles méritent certainement une inspection personnelle

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An. - - - -	$3.00
Six Mois. - - - -	1.50
Un Mois. - - - -	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
47 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 25 Fev 1895.

Espagnol et Irlandais

La "Presse", qui sympathise avec les Espagnols contre les Etats-Unis et les Cubains, prétend que c'est une question de sentiment et cite la "Patrie", qui se plaint du gouvernement américain au sujet d'une demande de soumissions pour le transport des malles américaines à Dawson. Et la "Presse" ajoute :

"Si notre confrère, qui nous tombe dessus, eût trouvé que nous sommes trop "canadiens", il eût été beaucoup plus près de la vérité.

"Différence de sentiment, voilà tout!"

Eh bien, non, nous ne vous trouvons pas trop "canadiens", messieurs de la "Presse", mais nous vous trouvons trop "espagnols", trop "européens". Il y a une différence, comme vous voyez.

Quant à la "Patrie," nous ne lui reprocherons pas d'être "canadienne," car elle a raison de prendre la défense des intérêts canadiens comme la presse américaine n'a pas tort non plus de parler en faveur des Etats-Unis sur toute question.

Si la "Presse" est espagnole de sentiments, le "Jean-Baptiste" de Pawtucket, R. I., est irlandais, ce qui jure pourtant avec le nom qu'il porte.

Nous sommes portés à croire que son propriétaire a des intérêts à protéger parmi la population irlandaise de Pawtucket. Cependant son rédacteur s'y prend bien mal en insultant, comme il le fait dans son dernier numéro, ceux des nôtres qui par une lointaine origine portent un nom anglais, irlandais ou écossais.

Et il y en a beaucoup parmi nous de ces personnes-là. On a jamais douté de leur patriotisme, de leur caractère vraiment canadien-français.

Et que dire maintenant de ceux qui portent un nom français, mais dont l'origine du côté maternel est anglo-saxonne? Il y en a aussi beaucoup parmi nous.

Eh bien! d'après le rédacteur du "Jean-Baptiste", il faut être prudent, à l'endroit de ce gens à double origine.

Il dit : "Le mélange du sang est de nature à créer chez un individu, le mélange des sentiments."

Puis le confrère cite nous parler de Zola.

Pourquoi, pendant qu'il y était, n'a-t-il par parlé de Clémenceau, du colonel Piequart, d'Anatole France d'Ives Guyot, de Laborie? Ce sont de purs Français ceux-là, et ils sont gryp thiques au romancier naturaliste.

La prudence du "Jean Baptiste" aurait dû lui faire taire de semblables bêtises.

Pr rce que la mère de l'Hon. F. G. Marchand, premier-ministre de la province de Québec, était anglaise, va-t-on douter des sentiments français de celui ci?

Et M. Joly de Lotbinière, va-t-on l'assimiler à Zola et à Dreyfus à cause de sa double origine?

Combien d'autres Canadiens-français distingués que nous pourrions mentionner et qui ont fait honneur au nom français malgré une origine mixte.

Un exemple, pour bien faire voir l'absurdité du confrère.

Labouchère, député aux Communes anglaises, est d'origine française tout en étant bien anglais aujourd'hui, l'assimilation ayant été complète. D'après le "Jean-Baptiste", les Anglais devaient être bien prudents à l'endroit de ce compatriote, et le tenir en suspicion, de crainte qu'il n'ait des sympathies trop ardentes pour la France.

Voyons, est-ce sot ou si ce ne l'est pas?

Cette question d'origine est absurdum, futile et nous laissons le confrère avec ses insinuations malveillantes à l'adresse de nos compatriotes qui, comme nous, ne portent pas un nom français, mais dont les ancêtres paternels se sont si bien assimilés à la race française du Canada, qu'ils ont perdu tout caractère étranger, même la langue et les coutumes, sauf le nom qu'ils ont eu le bon esprit de conserver intact, tandis que M. Dupuy a peut-être corrompu le sien pour qu'il ressemble à celui de l'ancien consul espagnol Dupuy De Lome.

Cependant, nous ne voulons rien affirmer.

Quant à nous personnellement, nous irons de bon cœur de cette sottise du confrère.

Maintenant, venons-en au sujet en litige, une fois pour toutes.

Le "Jean-Baptiste" voudrait unir les Canadiens et les Irlandais, et il a prétendu qu'en général ceux-ci nous aimaient.

Oui, à la façon de Saturne, comme l'a si bien dit un confrère.

Mais cette union devrait surtout s'opérer, dit le confrère, parce que ces deux éléments sont catholiques.

Nous lui avons répliqué que nous ne voulons pas de religion dans la politique. Mais il tient mordicus à son alliance, et nous explique que ce qu'il veut, c'est une union défensive, protectrice, mais active, comme sauvegarde de nos droits religieux et nationaux.

Elle est oceasse, celle là! Nous unir aux Irlandais pour nous défendre comme nationalité distincte.

Nous n'en revenons pas! Nous associer justement avec ceux qui ont juré la mort de notre nationalité dont notre belle langue française est le caractère le plus frappant.

En voilà un bon moyen de sauvegarde!

Mais rêvez-vous, confrère? avez-vous la berlue? Enfin, faites-nous connaître ce qui se passe dans votre étrange cerveau.

Quant à notre religion, elle jouit aux Etats-Unis d'une liberté égale à celle de toutes les autres religions, et nous ne voyons pas la nécessité d'unir, pour sa défense, contre les protestants, les 10,000,000 de catholiques irlandais, allemands, canadiens, polonais, italiens, etc., qui habitent les Etats-Unis.

Nous ne voulons pas retourner au moyen âge; étant en paix, nous ne voulons pas la guerre; jouissant de toutes des prérogatives des autres croyances religieuses, nous ne voulons pas que la majorité protestante nous les enlève en voyant cette alliance qui serait pour elle une menace.

Le confrère n'a pas l'air de se douter qu'il réside dans une contrée protestante, car il ne dirait pas :

"Nous ne voulons pas de politique dans la religion, mais plutôt de la religion dans la politique, ce qui n'est pas du toute la même chose."

Les écrits du "Jean-Baptiste" peuvent nous faire tout autant de tort que les paroles du R. P. Weber en faveur de l'Espagne, ces jours derniers, dans une certaine localité de l'Etat de New York.

M. Bartolome Maso, président de la République cubaine, est âgé de 64 ans, et le vice-président, M. Mendez Capote, a vu fleurir 35 printemps.

Ce sont, paraît-il, deux hommes d'une grande habileté.

On sait que les insurgés cubains ne désirent pas que la guerre éclate entre l'Espagne et la République américaine.

Il se disent en état de conquérir leur propre indépendance et de pouvoir provoquer en même temps une révolution en Espagne.

"La Patrie" entrait dernièrement dans sa 20e année.

Ce journal assez modeste autrefois a pris des proportions colossales sous sa nouvelle direction.

C'est aujourd'hui l'un des journaux les plus importants du pays et nous en félicitons ses propriétaires.

Epitaphe curieuse:

Un monsieur Celle reçut un jour d'un de ses amis cette épitaphe:

Celle qui repose ici est un homme.

Et plus bas:

Ci-gît ébenté Celle,
Dieu qui fit Celle,
Défit Celle,
Aux vers mit Celle.

Si nous en croyons les journaux allemands, l'homme le plus gros qui soit au monde s'appelle Morice et habite la petite ville frontière de Stein.

Il pèse exactement six cent soixante livres, pas une demi-livre de moins.

Quoique de taille moyenne, il mesure neuf pieds de "tour de poitrine", et la circonférence de son mollet... non!—laissons quatre pieds et demi.

Cette corpulence excessive ne paralît pas beaucoup gêner l'hercule allemand.

Il est même assez habile à certains exercices du corps.

Comme tireur au fusil de guerre, il s'est acquis une véritable réputation dans tout le pays.

De son métier, Morice est fermier.

Tous les matins le premier levé, il est aussi le premier à l'ouvrage et n'a jamais été malade depuis 46 ans qu'il travaille à la terre.

Ses enfants sont tous de bon poids moyen et de constitution normale.

L'Espagne fait appel à ses anciennes colonies de l'Amérique du Sud pour l'assister dans le cas d'une guerre avec les Etats-Unis.

Il est peu probable cependant que ces petites républiques, quoique d'origine espagnole mais qui se sont battues pour obtenir leur indépendance, prennent les armes aujourd'hui contre les américains.

La chambre française s'est occupée jeudi dernier de la condamnation de Zola.

Le premier-ministre Méline a fait à ce sujet un grand discours qui a été applaudi à outrance et qui sera placardé dans toutes les parties de la France.

Le gouvernement a été appuyé dans ses procédures contre Zola par un vote de 423 contre 54.

On connaît le marché fait par le gouvernement avec MM. Mackenzie et Mann pour la construction du chemin de fer allant au Yukon.

Il a été dûment signé et les entrepreneurs en ont commencé l'exécution.

En dépit des difficultés de transport il y a 500 hommes à l'œuvre, en ce moment.

Ce contrat ne saurait être résilié.

Si le gouvernement reculait, il lui faudrait payer aux entrepreneurs, à titre de dommages, une indemnité énorme.

L'opposition le sait et les entrepreneurs désappointés le savent aussi.

Une Carriere Accidentee.

On annonce la mort à l'âge de 68 ans d'un Français, M. François-Auguste Loup, qui, depuis plus de trente ans, habitait avec sa femme une ferme située aux environs de Lumberville (Pennsylvanie).

Loup s'était trouvé, dans sa jeunesse, mêlé à une catastrophe tristement célèbre.

Il était, en 1850, soldat au 11e régiment d'infanterie en garnison à Angers quand ce régiment, imbu des socialistes qui, à ce moment-là, soulevaient une certaine opposition contre le prince président, s'est unitié contre ses officiers et a parcouru les rues de la ville en faisant du tapage.

En punition de cet acte de mutinerie, le ministère de la guerre décida que le régiment serait licencié et les soldats envoyés en Algérie dans d'autres régiments.

Comme le troisième bataillon du 11e de ligne, après avoir quitté Angers, traversait un pont suspendu jeté sur le Maine, le pont s'est écroulé et les soldats sont tombés dans la rivière au milieu d'une masse de débris; 230 hommes ont péri dans la catastrophe.

Loup était tombé dans le Maine avec ses camarades et il s'y serait noyé si une jeune fille ne s'était jetée à l'eau et ne l'avait sauvé. Après avoir fait son service à Algérie, Loup est rentré en France et y a épousé la jeune fille à laquelle il devait la vie.

En 1867, les époux sont venus aux Etats Unis et se sont établis au centre de la région boisée de la Pennsylvanie.

Depuis lors, Loup et sa femme ont travaillé tous les hivers dans les bois avec les bûcherons, et pendant l'été ils cultivaient leur ferme, amassant ainsi une jolie aisance.

Mme Loup est encore vivante.

MALTOX

Mettra votre sang en condition parfaite et vaccina contre un circulation médiocre. Chez tous les droguistes. 50 cts.

Une Arme Extraordinaire.

Un homme qui est appelé à faire fortune et dont le nom aura du retentissement si son invention réussit, c'est Max Simmons, cordonnier, demeurant dans la 31 rue Sud, à Philadelphie, un ancien marin à bord du croiseur anglais.

Simmons prétend avoir inventé une arme dont l'emploi révolutionnera l'art de la guerre.

Mon invention sera surtout utilisée par l'artillerie, dit-il, mais je pourrais fournir, par un mécanisme spécial, l'adapter à l'infanterie.

Ce sera une arme d'une grande précision, elle lancera des lames aiguisées, des pointes de baïonnettes et autres objets, en acier ou en cuivre.

Les décharges se succèdent sans interruption et à une grande vitesse.

Elle aura la forme régimentaire, mais plutôt que de se servir de la poudre l'on utilisera l'air comprimé.

La construction de ce fusil se résumera en une colonne en acier dans laquelle se trouvera des centaines de chambres à munition.

Cette colonne s'abaissera automatiquement jusqu'à ce que chaque chambre se trouve au niveau du canon, l'air introduit fait partir le fusil avec une vélocité vertigineuse.

Les chambres vides peuvent s'emplir graduellement, ce qui n'occasionera aulle perte de temps et permettra de tirer presque sans interruption.

C'est une nouvelle idée et son auteur aura fort à faire pour parvenir à remplacer l'ancienne manière qui consistait à faire un brait assourdissant et une fumée opaque, toutes choses que nous sommes habitués à considérer comme propres à la guerre.

Avec cette armé il n'y aura plus de hideuses blessures qui creusent sur le corps du pauvre soldat, un trou béant.

Un homme, hormis qu'il ne soit atteint dans une partie vitale, pourra espérer une prompte convalescence, grâce aux soins d'un chirurgien un peu expérimenté. Ce sera-ni plus ni moins que la coupure d'un couteau ordinaire.

La manœuvre des canons dont nous nous servons dans la marine, l'ait-il, est très fatigante. Je veux épargner à mes compatriotes les mêmes ennuis que j'y ai éprouvés en étonant mon pays d'une invention utile et recommandable à tous les points de vue.

A LOUER—Deux belles grandes chambres meublées avec la bas du logis. S'adresser au No 777 rue Merrimack.

POLYNICE OIL

Remède Français à l'usage externe connu de milliers entier pour ces effets merveilleux et incontestables.

Guérison pour RHUMATISME, Lumbago, Névralgie, Douleurs et autres maladies de flammabite

Envoi franco par la poste contre 30 cts en timbres ou mandat poste.

Dr ALEXANDRE,
Spécialiste de Paris.
604 Twelfth Street N. W. Washington, D. C.

LE BUREAU des
Terrains Emery
Est déménagé au
3 Edifice Hildreth.
Soient les lots à bâtir par delà le nouveau pont de la rue Merrit, qui ont présentés cette année, avec toutes les améliorations modernes, telles que gaz, aqueduc, égouts, trottoirs, drains, &c. Les lots ont une dimension de 25 pieds de front sur 100 de profondeur, et ont été mis en vente pour la première fois au marché à rabais, qui eut lieu le 1er Janvier dernier. Plus de 200 personnes achetèrent les dites propriétés. Venez vous informer des prix, conditions, &c.
$15 par mois.
Nouvelle maison à vendre à construire, gaz de manger et salle de bain, eau chaude et froide, plancher en bois, cave, et de plusieurs, terrain en, belle vue, près des chars et des fabriques, bâtisse moderne, compagnie pour marché Vente à rabais.
WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. RYAN, Agent,
3 Edifice Hildreth.

Nouveau Stock de Montres.
Chaînes, Bagues, Médailles, Turquoises, Diamants, Argent, Or, Bijoux, Argent massif, Montres pour hommes et dames, Montres de marché argent comptant.
J. D. GRANT
64 RUE MERRIMACK
Horloger et Bijoutier pratique.

☞ On n'est pas une histoire de REVENANT
Du dire que le
Sherwood Rye
Est un bon
ESPRIT
Sans Fait.
Jonas' Ale qui est Jonas' Ale.
Cigare Red Berry Club.
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

ANNONCE IMPORTANTE.

Nous venons de recevoir un fort envoi de Velours de Gilets, achetés à une faible fraction de leur valeur réelle, ce qui nous mettre propre marché, offrir, pour quelques jours des marchés rarement égalés, jamais surpassés;

GILETS.

$1.49 Gilets en Cacmir, prix régulier $4, seulement $1.49.
$1.98 Gilets drôles, toutes façons, réduits de $3 et $3.50, voir celles à $1.98.
$3.95 Un vrai de Gilets laineux en Perse, ajustant parfaitement, prix régulier $7.75, à $3.95.
$5.75 Un lot de beaux Gilets, en Soie Japonaise, valant 10.00 et 12.00 à 7.75, pour en avoir $5.75.
Ne manquez pas cette chance d'avoir un bon Gilet à la moitié moins prix et demie.

COLLERETTES

$1.19 Un lot de collerettes en castor noir, bonne valeur à $3.50, voir chez lui à $1.19.
$3.95 Un lot mêlé de Collerettes, valant de $8.25 à $10, pour finir, venir chez lui à $3.95.

Tout dans notre magasin doit partir. Ne manquez pas cette chance—il n'y en aura pas une autre semblable cette saison.

New York Cloak & Suit Co,
12 JOHN STREET 12.

RENAUD & HEROUX.
ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES,
602 Rue Middlesex.
Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi qu'ils ont magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et expédier avec ménagement. On y vend des billets pour tous les points du Canada.
☞ M. Heroux a toujours son établissement rue Hall.
Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.
C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault
SPECIALITE : — EMBAUMAGE GRATIS.

TEMPS DURS.
Nous savons que les temps sont vraiment durs, aussi nous vendons à un sacrifice tous les articles qui se sont accumulés durant l'été :
OUTILLERIE, OUTILS, QUINCAILLERIE, &c..
H. C. GIRARD.
442 RUE MERRIMACK,
(Près de l'Ecole Green.)
☞ Graines pour Oiseaux, 5c la livre.

CREDIT TO ALL

Nos Habits de
$9.98
Pour Hommes
Ont fait leur chemin. Ces habits sont faits de mélanges écossais strictement tout laine en plaids gris et bruns ainsi que barrés, bien garnis, bien taillés et égaux sous tous rapports à un habit fait sur commande. Il ne reste qu'environ 450 Habits et on ne saurait les remplacer au prix que nous demandons.

Gilets et Mantes pour Dames.
Environ 225 en tout, tant qu'ils dureront, $4.98, $5.98 $6.98. Si vous n'avez pas tout l'argent pour payer tout de suite pour ce que vous voulez acheter, ouvrez un compte chez nous et nous ne vous chargerons pas un sou pour vous accommoder.

Caesar Misch
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

LE BAUME RHUMAL
GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.
VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

Nous avons Acheté
Du Syndic propose tout le stock de la Mongeau & Myron Shoe Co., ce qui nous permettra de le vendre à environ 50 cts dans la piastre. Tous ceux qui ont besoin de Chaussures feront bien de venir l'examiner.
Ne manquez pas cette vente, car nous avons un lot de de veritables occasions.
G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

WAGONS.—J'ai quelques wagons de haute qualité, nouveaux et de seconde main, tels que wagons couverts et ouverts, wagons à panneaux de côté, Democrats et Concords à lait, wagons d'affaires, etc., que je vendrai très bon marché, inspection sollicitée.
26f J. F. LIBBY, 69 rue Robbins

Voyager toujours par le Pacifique Canadien et acheter vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie; aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

NOUVEAU MUSIC HALL.
W. H. BOODY, Gerant.
Ce Soir à 8 Heures.....
Et Mardi, Mercredi et Jeudi et matinée Mercredi, 26 Fev., 27 et 28 Fev. et 1 Mars,
Le plus grand Comique Irlandais
A RAILROAD TICKET,
La raison pourquoi c'est drôle, en tête est
BURT HAVERLY
Qui a fait un succès de "A Trip to Chinatown" et Hoyt.
Les grands comiques, les SŒURS NICHOLS, danseuses de Jigue, de Reel, danseur acrobatique et autres artistes de talent.
Belle musique, jolies dames et danseuse gracieuses.
Ne le manquez pas.
Jeudi, Vendredi et Samedi Soirs avec Matinée Samedi, 2.30 et 8 heures.
JOURS DE PLAISIR
Robin Hood, Jr., Burlesquers.
Une combinaison d'un tête rares, 20 jeunes dames charmantes, bon comiques, danses spectacles, belles scènes, costumes élégants, deux heures et demie de rires continus.

Bernard J. Callahan,
EPICIER ET
Marchand de Liqueurs,
23-27 Lakeview Ave.—Lowell.

KNAPP & PARADIS,
15 rue Salem,
MARCHANDS ET DETAILLEURS DE
Vins, Liqueurs, Bières,
Etc., etc.
Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur faire une visite.
Ca c'est nous autres!!!

La Lowell Inn . . .
A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs.
THOS. F. HOHAN, Prop.
10-21 rue Central, La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Lagers sont insurpassables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi bon ouvert. Il de la chaleur. Il aro les Bières et Ales, Porter, Whisky, Liqueurs assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Prop.

Germania
Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77 rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
☞ Ordres promptement Livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes pour Bières et Liqueurs aux Nos.
73, 75, 77 rue Market.

TORCHES
Pour Dégeler les Tuyaux Gelés.
Protégez vos conduits à Eau et à Vapeur avec la
Laine Minérale,
Feutre Poilu,
C. B. COBURN & Co.,
63 et 67 Rue Market.
M. JOS. CHOUINARD—Commis.

Les Meilleures Liqueurs
AU PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
☞ Liqueurs livrées à domicile sous le pds court-détail.

A la porte voisine, 366 rue Moody,
GOOD LUCK DINING ROOM.
Repas à toute heure, 25c. 21 repas $4. Pièces avec thé ou café 10c.
F. L. RICHARD, Prop.

Lowell Trunk Manufactory,
F. F. OUVRE, Prop.
Valises et Porte-manteaux, Boîtes à ustensiles et Cuirs de Fantaisie. Ex gros et au détail. Réparations faites promptement.
Sac-voyage sur spécialité.
Tel 12 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 410 rue Essex, Lawrence, Mass.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.
TOUT OUVRAGE GARANTI.
GEO. H. GAGE,
465 rue Merrimack.
Près de l'Hôtel de Ville.

A l'Enseigne du Pavillon,
Nous avons le plaisir de vous annoncer que nous sommes déménagé dans Centralville.
Nous invitons nos pratiques de venir nous faire une visite dans notre nouveau magasin. Vous serez surpris de nos prix qui sont les plus bas de la ville.
☞ Notre magasin sera ouvert samedi.
Venez nous voir si vous voulez économiser de l'argent.
E. RIOPELLE,
No. 733 LAKEVIEW Ave.

Feuilleton de L'Etoile.
No 103

— LA —
DAME EN NOIR

CINQUIEME PARTIE

I

LES VISITES

(*Suite.*)

Il était devenu très pâle et frappait du pied avec une impatience fébrile.

—Assieds-toi, reprit Mme Joubert, et ce que tu veux savoir, je vais te l'apprendre.

—Tu le sais donc?

—Oui.

Il se laissa tomber sur un canapé et avec de l'égarement dans les yeux :

—Je t'écoute, ma mère, dit-il, parle!

Mme Joubert lui apprit l'enlèvement de l'enfant, lui raconta comment ce crime avait été commis et ce qui c'était passé ensuite chez Mme Clavière.

Il avait écouté en proie à une agitation croissante, la colère dans son regard, les poings crispés et répétant à chaque instant : Les misérables! les misérables!

—Oh! mon Dieu, gémit-il, quand sa mère eut cessé de parler, est-elle assez malheureuse, la pauvre femme!

—Edmond, on fera des recherches, l'enfant sera retrouvé.

—Mais, en attendant, chaque minute qui s'écoule augmente les tortures de la pauvre mère; elle meurt de douleur.

Ah! c'est épouvantable!

—Hélas! soupira madame Joubert.

Après quelques instants de silence, le jeune homme reprit :

—Ainsi, ma mère, tu n'as pas hésité à te mettre auprès des malheureuses domestiques.

—Pouvais-je faire autrement? Elles appelaient au secours!

—Ah! tu as bien fait, ma mère, tu as bien fait.

—La jeune bonne était prise d'une attaque de nerfs, ma femme de chambre et moi leur avons été utiles.

—Pourquoi ne m'as-tu rien dit ce matin?

—Oh! pourquoi? tu le sais très bien.

—Oui, tu craignais de me faire de la peine.

—Sachant trop que t ne resterais pas indifférent à ce malheur de notre voisine.

Le jeune homme ne dit plus rien. Peu après il se leva.

—Où vas-tu? lui demanda sa mère.

—Au jardin, j'étouffe ici, j'ai besoin d'air.

Et il sortit.

—Ah! ce n'était pas au jardin qu'il aurait voulu aller; s'il l'avait osé, c'est chez Mme Clavière qu'il aurait voulu courir.

Il arpentait les allées du parc, tantôt marchant lentement, la tête inclinée, les yeux à ses pieds, tantôt précipitant ses pas saccadés. Son impatience se calmait point et il y avait en lui de sourds grondements de colère.

Il pensait à la douleur, aux souffrances de la pauvre mère, et il lui semblait qu'il éprouvait la même douleur, qu'il avait les mêmes souffrances.

Malgré le désir qu'elle en avait, madame Joubert ne vint pas le rejoindre; elle devinait ce qui se passait en lui et savait que chercher à le distraire par d'autres pensées n'aurait pour résultat que d'irriter sa douleur.

Elle savait qu'il était plus dans le parc, elle était tranquille.

—Edmond se promena seul ainsi jusqu'à la tombée de la nuit.

Quand il rentra, sa mère lui fit lire une lettre qu'elle venait de recevoir, et qui avait été apportée par la jeune bonne de Mme Clavière.

C'étaient quelques lignes de remerciements adressés à Mme Joubert, et qui se terminait par ces mots précédant la signature :

"Une pauvre mère désolée."

Edmond sentit son cœur se serrer et les larmes lui venir aux yeux.

As-tu été surpris en recevant ce billet? demanda-t-il.

—Je l'attendais, répondit Mme Joubert, notre voisine est une personne qui sait vivre.

—Quoiqu'elle ait été couturière et demoiselle de magasin, ajouta Edmond.

Le jeune homme se retira de bonne heure dans sa chambre, mais ce ne fut qu'à une heure avancée de la nuit qu'il se mit au lit.

Vingt fois il se tourna, se retourna sur sa couche, ne se trouvant bien dans aucune position.

Le tumulte de ses pensées l'empêchait de fermer les yeux.

En songeant à ces misérables qui s'étaient introduits dans la propriété de Mme Clavière pour s'emparer du petit André, il se rappela tout à coup cet homme de mauvaise mine qu'il avait vu un jour en-lorsi ou faisant semblant de dormir contre la porte du jardin de Mme Clavière.

Cet inconnu, ce vagabond, ce rôdeur n'était-il pas un des misérables?

Quelque chose le lui disait.

Quand il l'avait pris par le bras et secoué pour le réveiller, il ne dormait pas.

Il l'avait surpris, dérangé au moment où il examinait la serrure de la porte.

Et en réfléchissant, il se souvient aussi que l'homme avait plutôt l'air d'un coupable pris en faute que d'un passant fatigué venant de se reposer.

Mais alors, il ne se trompait pas, il y avait là une révélation précieuse à faire à la police, d'autant plus précieuse qu'il pouvait donner exactement le signalement de l'homme :

Veston de drap marron crasseux usé jusqu'à la trame; chapeau de feutre à larges bords et sale comme le reste de l'accoutrement; cheveux roux commençant à grisonner; figure d'ivrogne rougeaude, violacée, laide, repoussante.

Signe particulier: borgne.

Oui! il l'avait bien vu, bien dévisagé, et maintenant que cette face patibulaire lui revenait à la mémoire, il était sûr de reconnaître l'homme entre mille.

Il se demanda ce qu'il devait faire.

Son cœur le lui disait.

Il avait un motif, une raison pour se présenter chez Mme Clavière, la voir et lui parler.

Il allait pouvoir, enfin, pénétrer dans ce sanctuaire qui lui avait été fermé jusqu'alors et où sa pensée l'avait si souvent conduit.

Il finit par s'endormir avec cette douce pensée que le lendemain il serait reçu par Mme Clavière.

Il se leva de bonne heure et mit à sa toilette un soin tout particulier. S'il savait pris conseil que de son impatience, dès sept heures il se serait trouvé à la porte de Mme Clavière, mais, homme du monde, il savait qu'il est peu convenable de se présenter chez une femme à une heure trop matinale.

—A neuf heures je le pourrai, se dit-il.

Et il attendit. Mais il trouvait l'attente si longue qu'il lui semblait que l'heure qu'il avait fixée ne sonnerait jamais.

. . . . . .

A neuf heures, comme elle venait de descendre, Mme Clavière recevait un premier visiteur, Philippe Desagnani, qui était venu en chemin de fer jusqu'à Saint-Cloud et avait pris là une voiture de louage.

(*A suivre.*)

MALTOX
Augmentera le nombre de corpuscules rouges qui sont la santé. 50 cts.

COUR A BOIS A VENDRE
Moteur électrique, machine à fendre, 4 wagons, deux sleighs, bughei plateau, outils, etc. Prix $400. William Cogger, 41 rue Merrimack. 1sp

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

—L'Expédition Desroches est partie de la gare Bonaventure pour Victoria.

Les chercheurs d'or canadiens séjourneront pendant une quinzaine de jours dans la ville de l'Ouest pour compléter leur approvisionnement et prendre quelque repos avant de se lancer sur la route de Dawson.

M. Desroches, qui possède une grande expérience comme voyageur de l'Alaska, a vu à ce que chaque membre de sa troupe soit muni de tout ce qu'il faut pour entreprendre un aussi long et périlleux voyage.

Il a fait l'acquisition d'une cinquantaine de gros chiens élevés dans les environs de Montréal.

Il les a dressés avec soin, de sorte que, en mettant le pied à terre, à Dyea, ces animaux seront en état de rendre service pour le transport des approvisionnements.

QUEBEC.

—Tous les jours les journaux publient de longues listes de gens pris de la fièvre de l'or.

L'épidémie dorée sévit à Lévis comme partout ailleurs et l'on signale au printemps le départ d'une vingtaine de jeunes gens de Lévis parmi lesquels on cite des médecins, des entrepreneurs, des rentiers, des conducteurs, des cultivateurs, des ouvriers, etc.

—Peu s'en es falla que nous comptions à Lévis deux victimes de plus causées par le récent ouragan. Un jeune homme de St-Joseph de Lévis avec un charretier ont été recueillis gisant dans la neige au pied de la côte Bégin déjà raidis par le froid.

Quand on les releva, ils se préparaient à dormir leur dernier sommeil. Ils n'ont repris leurs sens qu'à la station de police où on les conduisit.

Ils ne doivent leur salut qu'au passage providentiel d'un jeune homme qui passa dans cet endroit en revenant de veiller.

—Edouard Giguère, qui poursuivait depuis un certain temps de mystérieux colporteurs, une pauvre servante du nom de Fréchette et qui était mis aux arrêts il y a une dizaine de jours, sous accusation de libelle diffamatoire, n'a pas répondu à son nom, lorsque l'on est allé de l'enquête préliminaire devant le juge des sessions trimestrielles de la paix.

On a constaté qu'il avait jugé à propos de mettre entre ses jogres et sa personne une distance plus que respectueuse.

Alors, on a tout simplement décidé de forfaire le cautionnement qu'il avait fourni au tribunal. Les cautions en paieront la façon.

SHERBROOKE.

Un Sinistre

—Un accident de chemin de fer qui aurait pu résulter en une grande perte de vie est arrivé vers 7.50 hrs du soir, à quatre milles et demi de Sherbrooke.

Cet accident est arrivé sur la voie du Grand Tronc et le train qui voyage de Montréal à Island Pond et qui devait arriver à Sherbrooke, à 7 h 50 du soir.

Le dernier wagon en arrière, dans lequel l. y avait à peu près 15 à 18 voyageurs, s'est détaché du reste du train, a roulé ou bas du talus, et a fait deux tours avant de s'arrêter.

Le wagon a éprouvé beaucoup de dommages, les vitres se sont toutes brisées, ainsi que les fenêtres.

Les voyageurs ont eu beaucoup de difficulté à sortir du char, car qu'il était sur le côté et que les voyageurs se sont trouvés passablement étourdis à la suite du saut périlleux qu'ils ont fait.

Il paraît que les 15 à 18 voyageurs qui étaient dans ce char, une dizaine ont reçu des blessures plus ou moins graves.

La seule personne qui se trouvait dans ce char que nous ayons pu voir et qui n'a reçu aucune blessure, est M. J. E. Huard, de Beauharnois, commis-voyageur pour la maison Kilgour Bros, manufacturier de meubles à Beauharnois.

Parmi les blessés est M. Flavien Dupont, de St Liboire, député de Bagot au fédéral, qui a reçu des blessures internes graves.

Il a été transporté à l'hôtel Continental et est resté longtemps sans connaissance.

M. Dupont a finalement recouvré sa connaissance, mais il ne peut parler.

Il a toujours le côté paralysé, son état est critique.

On attribue l'accident au fait qu'une roue du char s'est brisée soudainement alors que le train allait à une grande vitesse.

Avis aux Familles

Les gens ne doivent pas oublier qu'à partir du prochain, le 1er janvier 1895, tous les boulangers canadiens exigeront des gens qui achètent leurs bons de pains achetés d'eux soit payée avant de donner des bons pour une autre série de tickets. Pendant qu'ils mangent ces 13 pains, que va prendre une semaine ou un mois, leur crédit est bon; ils ont plein temps de penser à payer cette place, mais ils devront payer sans faute le samedi suivant.

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de L'Etoile ou au No 122 rue Chapel. 1sp

---

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend les billets pour toutes les parties de la France et des Etats-Unis.

Dr J. D. Delisle a déménagé son bureau dans le même édifice où se trouvait sa résidence privée, 207 rue Merrimack, coin de la rue Austin. Il s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez et des oreilles.

J. T. Fontaine Photographe.
Portraits agrandis et finis au crayon, Pastel et couleur à l'Eau. Une spécialité. Cadres toujours en main. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie, 175 rue Merrimack

---

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance

Ventes, bons affaires, vraies ventes. Ventes, bons affaires, vraies ventes. Ventes, bons affaires, vraies ventes.

Vente, bons affaires, à conditions faciles, vraies ventes. Ventes, bons affaires, vraies ventes. Ventes, bons affaires, vraies ventes.

Ventes

Voyez bien cet Espace Demain.

La Vieille Librairie Française,

Coin des rues Moody et Tilden.

EDMUND JACKSON, Propriétaire

LOWELL, LUNDI 28 FEV. 1898.

UNE BAGARRE EN TRAMWAY

LES PARTICIPANTS SEVEREMENT PUNIS.

L'un d'eux Passe a Travers la Fenetre.

Une bagarre qui aurait pu avoir des suites plus sérieuses a eu lieu, vers les 11 heures, samedi soir, dans le tramway de la Lakeview Avenue, près de Dracut.

Il y avait une vingtaine de passagers à bord, parmi lesquels une dame.

Il était facile de voir que le plus grand nombre étaient sous l'influence de la boisson; il n'aurait fallu qu'une étincelle pour mettre le feu à la poudre et causer une explosion.

L'étincelle jaillit.

Un jeune homme du nom de Patrick J. Morris s'approcha d'un M. Gilbert Goulet qui était paisiblement assis dans son coin.

—Pourquoi ne donnes-tu pas d'ouvrage au bonnehommeʔ lui demanda-t-il en anglais.

Mais ne lui donnant pas le temps de répondre et sans autre entrée en matière, il accompagna la question d'un magistral coup de poing en pleine figure.

Goulet sauta sur ses pieds et allait riposter de la belle façon quand deux passagers s'emparèrent de lui et le portèrent en dehors de la porte sur la plate-forme en arrière du tramway.

L'officier de police George T. Tucker, de Collinsville, crut devoir intervenir.

Il conseilla à Pat de reprendre le siége vacant et de rester tranquille, sinon qu'il l'arrêterait.

Morris ne bouges pas pour au moins une minute, puis l'explosion se produisit.

Il se relève et se met à apostropher l'officier. Alors celui-ci sort ses menottes de sa poche. Une courte lutte s'en suit.

Un autre passager du nom de John Rogers intervient et saute sur l'officier, de son côté un nommé Williamson entre en scène et tombe sur Rogers pour aider le représentant de l'autorité.

On ne sait pas au juste comment les choses se sont ensuite passées; aucun des spectateurs ne peut se le rappeler.

Toujours est-il que Morris tombe à la renverse, la tête la première, dans une fenêtre et passe au travers.

Tucker qui ne veut pas lâcher son homme se blesse aux mains sur la vitre cassée, en saisissant Morris par les jambes.

Mais Morris a bel et bien perdu son équilibre et tombe en bas le long de la voie.

Excitation générale! La dame perd connaissance et tous de s'écrier: "Il est mort!"

On se bouscule pour sortir et tous se précipitent au dehors.

L'officier Tucker est le premier rendu près de Morris qui, le reconnaissant, tente de le frapper.

On mande une voiture et Morris et Rogers sont conduits au poste.

En cour de police, ce matin, tous deux ont comparu: Rogers accusé d'avoir tenté d'empêcher un officier de remplir son devoir; Morris, pour ivresse et désordre en public.

Le juge Hadley a condamné le premier à $15 d'amende, le second à $5 pour ivresse et $25 sur l'autre chef d'accusation.

Le malheureux Morris qui a failli se faire tuer et qui porte le bras en écharpe, n'a pas l'argent nécessaire pour payer son amende; il devra aller passer 30 jours en prison ou il aura le temps voulu pour réfléchir aux conséquences d'un moment de colère signalonnée par l'abus des spiritueux.

PERDU—Mercredi soir, vers les 8 heures, un porte-monnaie contenant 2 jaugs, 3 chèques de moulin, 2 cinq et $0.75 en argent, à partir du magasin de M. Picard, rue Aiken, jusqu'à la rue Cheever. Une récompense à celui qui le rapportera à Dame Gignère, 119 rue Cheever.

Imp

UNE MEDAILLE D'HONNEUR.

Un Acte de Courage Reconnu.

Samedi soir, à l'appel régulier des officiers de police, en présence du commissaire Rice et du secrétaire Smith, le sous-chef Moffatt a remis à l'officier Philip Dwyer une médaille en argent présentée par la Humane Society.

Le député Moffatt a lu un ordre du jour récitant l'acte de bravoure du héros de cette fête, puis lui a attaché la médaille sur la poitrine.

On se rappelle que le 13 janvier dernier, Dwyer s'est jeté dans la rivière Concord où un petit garçon du nom de Mathew Shea venait d'enfoncer sous la glace.

Il nagea dans l'eau glacée jusqu'à l'enfant et le sauva d'une mort certaine.

C'est cet acte de bravoure que la Humane Society a voulu reconnaitre.

MALTOX

Mettra une vie nouvelle dans vos vènes. Chez tous les droguistes, 50cts.

NOUVEAU REMANIMENT.

Plusieurs Officiers Changent de Quartiers.

Le Bureau de Police vient de faire de nouveaux changements dans la force locale.

L'officier Breault, qui avait la Lakeview Ave et l'officier Lanoie, du Petit Canada, changent entre eux; l'officier Dennett aura le quartier de l'hôtel de ville au lieu de l'Acre; l'officier Edward Fox quitte la Bleachery pour Ayer City; l'officier McQuade est transféré à Pawtuckeville à la place de Page qui va à la Bleachery; l'officier Whitney quitte aussi Pawtuckeville pour les Highlands, il sera remplacé par l'officier Walsh autrefois de Centralville; l'officier Sparks, de l'hôtel de ville, remplace le dernier dans Centralville.

Bon a Savoir.

Extraction des dents par les procédés les plus nouveaux chez le Dr J. G. Constantinau, No. 494 rue Merrimack. Aussi les dentiers les mieux faits de la ville.

Les dames feront bien d'aller voir la vente de moles chez A. G. Pollard & Cie, lundi. De beaux chapeaux à des prix insignifiants et de bonnes modes, des fleurs et garnitures, etc., enfin bien des belles choses à très bas prix pour cette vente.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St. Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill Lading* à Edrd. Gignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire parvenir leurs effets.

Au coin de la rue Merrimack et Austin se trouve l'élégant magasin de pianos, de machines à coudre et de bijouteries de M. Arthur Boivin. C'est la place par excellence pour acheter à bon marché. M. H. Lavallée, gérant du département de bijouteries, est un bijoutier et horloger d'expérience. Allez le voir pour vos réparations.

ZOLA EST DEFENDU... par Me. Laborie et condamné à un an de prison. Marcel est condamné par ses concurrents, mais défendu par l'opinion publique. L'excellence de son travail, aux prix qu'il charge, a convaincu les mille membres du jury, qui ne veulent plus se faire habiller qu'au No 49 rue Cheever.

TROUVE—Ce matin, rue Fletcher un trousseau de clefs. Le propriétaire pourra le ravoir en s'adressant à Louis A. Clément, 114 rue Broadway.

Fleurs pour Toutes Occasions.

Les meilleures de tout pas trop bonnes et bien jolies; 1 pd de thé au lieu d'une livre, 50 cts. Adressez-vous au

6 rue Prescott.

Graines de fleurs et Végétaux, assez de prétention quelle, chez McKERNAN.

NOTES OUVRIERES.

UNE SEANCE DE QUATRE HEURES.

Nouveaux Moyens de Secourir les Grevistes.

L'assemblée semi-mensuelle des membres du Trades and Labor Council a eu lieu, hier après-midi, dans la Building Laborers' Hall.

La séance a duré plus de quatre heures.

On a admis deux nouvelles délégations: l'une représentant la Boot and Shoe Workers' Union et l'autre la Leather Shavers' Union.

Un des délégués ayant déclaré que M. J. H. Harrington, propriétaire du *Sun*, ne payait pas ses employés aussi cher que ceux des autres journaux de la ville, bien qu'il se prétende l'ami de la classe ouvrière, il s'en suivit une vive discussion qui dura plus d'une heure.

D'autres affirmèrent que M. Harrington ne témoignait tant d'intérêt à la question ouvrière que parce qu'il avait un but politique en vue.

La question fut finalement laissée sur le tapis en attendant le rapport d'un comité d'enquête spécial.

A ce propos, M. Harrington a déclaré qu'à l'exception des ouvriers employés sur les machines à composer, il payait des salaires aussi élevés que dans les autres ateliers à sa connaissance.

Il dit qu'il n'a les machines qu'à l'essai et que le montant des salaires dans ce département n'avait pas encore été décidé.

Il a nié avoir aucun intérêt politique en jeu et dit qu'il n'a pas même songé à être candidat au Congrès l'automne prochain.

Le reste de la séance a été employé à discuter la situation de New Bedford. L'impression générale semble être qu'on doit adopter en cette ville de nouveaux moyens pour venir en aide aux grévistes.

Après un débat très long, on décida de nommer un comité pour conférer avec les membres du clergé et leur demander d'annoncer des demandes de secours du haut de la chaire. Ces collectes seraient partagées également entre les grévistes de New Bedford, ceux de chez Stover et ceux de White Bros.

M. Thomas F. Connolly a envoyé un chèque de $200 aux grévistes de New Bedford, au nom de l'Union locale des Tisseurs. Cet argent provient de la danse récente organisée par cette union.

Thomas F. Tracey, l'organisateur national de l'American Federation of Labor, a reçu ordre du président Gompers de quitter Lowell pour aller travailler à New Bedford.

Les membres de toutes les unions ouvrières de la Nouvelle-Angleterre réalisent que leur sort est intimement lié à celui des grévistes de New Bedford et qu'en impuissantes labas serait une défaite sur toute la ligne.

Le comité chargé d'organiser le concert qui aura lieu dimanche prochain à l'Opera House fait de grands progrès.

A part la Cadet Band, Mlles Lillian M. Dodge, Bessie O'Neil, Nano M. Gallagher, Adelaide M. Sullivan, MM. David Martin et Henry J. Gilday ont accepté d'y participer gratuitement.

Les tanneurs en grève ont eu une assemblée hier après-midi, mais n'ont rien décidé de définitif.

Il y aura une assemblée spéciale des Arrangeurs de métiers mercredi soir dans la salle Wells, coin des rues Kirk et Merrimack.

Notes Locales.

Il y a eu 31 décès en ville, la semaine dernière, dont neuf parmi nos compatriotes.

Miles Alice, Sarah et Josephine Brady, de Boston, sont venues visiter samedi soir la famille de M. Zéphirin Guillemette, 120 rue South. Une joie réception a été donnée en leur honneur.

Les pompiers ont été appelés vers 10.20 heures hier matin dans une maison appartenant à Charles H. Kimball où il y avait un feu de cheminée. Le toit seul a été endommagé légèrement.

L'ex-assistant-surintendant Simpson auquel le surintendant Cheney avait donné une place de contremaître après l'avoir remplacé, est suspendu de ses nouvelles fonctions à cause de manque d'ouvrage dans le département.

La semaine dernière, on a rapporté au Bureau de Santé trois cas de diphtérie et pas un seul d'aucune autre maladie contagieuse.

Le maire a nommé l'échevin Cosgrove membre du comité d'enquête dans le bureau de santé à la place de l'échevin Peirce qui a démissionné. On prétend que l'échevin Derby n'est pas satisfait du changement.

Une femme d'une trentaine d'années est tombée d'une attaque d'épilepsie, samedi soir, près du bureau de poste. On l'a transportée à la pharmacie Moore où elle est restée plus d'une heure. Comme elle n'avait aucun endroit où se retirer, on l'a conduite à la ferme dans l'ambulance.

Durant le mois de mars, il y aura des cérémonies spéciales tous les jours dans nos églises canadiennes en l'honneur de St Joseph auquel ce mois est consacré. Les heures des messes à St Jean-Baptiste resteront les mêmes; à St Joseph, la messe aura lieu à 5 heures. Le service du soir sera à 7.30 heures.

A une assemblée spéciale des deux branches du conseil de ville, samedi soir, on a adopté des résolutions de condoléance à l'occasion de la mort récente de l'ex-maire Peabody. Une délégation composée du maire, des échevins Dimon et Rivet, et des conseillers Taylor, Smith, Howe, Libby et Markham, assistera aux funérailles.

Le sergent Brosnan et les officiers de police T. J. Crowley et John Crean ont fait une descente de bonne heure, hier matin, dans une maison de désordre dans la ruelle près de la rue Howe et y ont arrêté deux hommes et trois femmes qu'ils ont conduits au poste. C'étaient Belle Daly, Alice Kane, Mary Doherty, John J. Mulvaney et Michael F. Sullivan.

Music Hall.

A RAILROAD TICKET—Il est assez rare qu'un gérant puisse engager une troupe qui assure aux spectateurs la satisfaction d'en avoir eu pour la valeur de leur argent.

C'est ce qu'a fait le gérant Hoody en s'assurant le plus grand succès de Chas. E. Blaney, "A Railroad Ticket," avec Bart Haverly en tête, les fameuses sœurs Nichols, avec 20 autres artistes qui savent plaire.

Au Music Hall, ce soir, demain et mercredi.

ROBIN HOOD JR.

On annonce la venue prochaine en cette ville d'une organisation comme sous le nom de "Robin Hood Jr Burlesquers".

Elle sera au Music Hall jeudi et les deux jours suivants. Plusieurs femmes charmantes en font partie; elles n'ont pas que la beauté mais du talent.

Les comiques sont de genre élevé et ne s'abaissent pas aux grossièretés qu'on rencontre parfois dans les farces de vaudeville. La scène débute par une satire contre les "400" de New York.

Les variétés sont excellentes. La tableau final est splendide.

Cour de Police

Une vingtaine d'ivrognes en cour de police ce matin dont une demi-douzaine arrêtés hier.

Ceux ci sont condamnés comme suit: Daniel A. Shields, Peter Flannery, Thomas Lang et James Douglass, 85; Abel L. Foxborough et Edward J. McLaughlin, $10.

Des autres, trois sont libérés, deux condamnés à $1; Patrick J. Crowley, $6; Charles Kane, $10.

John Lillie ira passer trois mois en prison; Bella Daley et Mary Doherty, quatre mois; Alice, Kane et Mary Wilson six mois.

Clarence N. Small, accusé d'avoir volé un rlfveau de M. Antoine Dufresne, est condamné à $15 d'amende.

Puis la cour s'ajourne.

IL LE FAUT

En prévision de notre déménagement prochain, il nous faut absolument réduire notre stock, surtout notre stock de valentins que nous vendrons à vingt cents pour cent de réduction. Nous ferons aussi une grande réduction générale sur tout notre stock d'ici au premier avril, alors nous nous installerons dans un grand local où nous pourrons donner plus de confort à notre nombreuse clientèle.

J. T. FORTIN,

666 rue Merrimack, coin de la rue Cabot.

EMPLOI DEMANDE—Un bon ranger d'expérience demande de l'emplois. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE. 5m

LA SITUATION.

La Guerre pour le 1er Avril.

C'EST L'OPINION GENERALE DANS LES CERCLES MILITAIRES.

On ne Connait pas Encore la Cause de l'Explosion.

Madrid, 27 fév.—Le premier-ministre d'Espagne, Sénor Sagasta, parlant d'une récente interview du prince de Bismarck dans laquelle celui ci suggère que la question cubaine soit soumise à un conseil d'arbitrage, a exprimé son étonnement de ce qu'une semblable idée ait pu sortir du cerveau de Bismarck.

Sagasta a ajouté:

"Il n'y a qu'une ignorance absolue de la question qui ait pu faire parler Bismarck de la sorte; c'est un nonsens de penser que l'Espagne souffrirait une intervention ou un arbitrage quand elle possède des droits indéniables de suzeraineté sur Cuba."

"L'Impartial," dans un article de fond, blâme la faiblesse du gouvernement espagnol dans les affaires du Competitor et autres, ce qui, d'après lui, encouragerait les Américains dans leur présente attitude contre l'Espagne.

Le cardinal archevêque de Valladolid a publié une lettre pastorale pour blâmer les Etats-Unis de ce que la guerre à Cuba se prolonge. Son Eminence dit: "L'amitié hypocrite des Etats Unis pour les rebelles a diminué les ressources de l'Espagne, afin de mieux l'attaquer quand elle serait affaiblie."

Il exhorte tous les véritables Espagnols à "venir pour la défense des droits et de l'honneur de leur nation."

Le "Correspondenzia Militia," l'organe de l'armée, dit que l'opinion générale dans les cercles militaires est que la guerre entre l'Espagne et les Etats Unis va éclater au commencement d'avril.

Le maréchal Martinez Campos, ancien général à Cuba, a dit:

"Je n'ai jamais eu le moindre doute que si la réunion n'était pas étouffée avant 1898, une guerre avec les Etats-Unis aurait lieu; malheureusement ma prophétie s'accomplit. Mais j'ai la consolation d'avoir fait tout ce qui était en mon possible pour l'empêcher."

Sénor Polo y Bernach e, le nouvel ambassadeur d'Espagne aux Etats-Unis, est parti de Gibraltar en route pour New York, avec pleins pouvoirs pour continuer les négociations au sujet d'un traité de réciprocité que le gouvernement américain voudrait voir conclu avant le 1er mai.

La Havane, 28 fév.—Les plongeurs continuent leurs travaux. Il y en a un qui a trop parlé, il a été renvoyé.

On continue à retirer des cadavres des débris; mais leur identification est bien difficile sinon impossible.

Plusieurs Américains sont allés à l'église hier matin, puis dans l'après-midi à un combat de taureaux.

C'est l'opinion de bien du monde ici, parmi les Americains comme parmi les Espagnols, que l'enquête au sujet de la catastrophe a été superficielle et sans résultat important. On blâme les plongeurs qu'on dit ne pas avoir l'expérience voulue.

Ceux qui expriment cette opinion demandent que la coque du "Maine" soit ramenée à la surface sans plus tarder avant qu'elle ne se soit enfoncée dans le pieds de terre boueuse. Il y en a qui vont jusqu'à accuser le gouvernement américain d'adopter la tactique des Espagnols, c'est-à-dire de retarder les choses jusqu'à ce que la catastrophe soit partiellement oubliée.

Plusieurs fonctionnaires espagnols entretiennent cette opinion et en paraissent enchantés.

D'un autre côté, certaines personnes qui s'y connaissent disent que ces critiques sont vaines et viennent de gens qui ne connaissent pas l'état réel des affaires. Seuls les membres de la Commission d'enquête sont bien au courant de tous les faits, disent elles.

LA COMMISSION D'ENQUÊTE.

Key West, 28 fév.—Les membres de la commission d'enquête sont arrivés ici en cette ville hier de "Marigrove," et ils ont commencé à siéger dans l'édifice de la cour fédérale.

Le seul témoin important jusqu'à le lieutenant Blandin, l'officier qui se trouvait sur le pont du "Maine" au moment de l'explosion.

Malgré les rapports au contraire, la commission d'enquête n'en est pas arrivée à une conclusion quant à la cause de la catastrophe.

UNE VENTE DE DONS

— EN —

Gilets et Mantes d'Hiver.

Pour Vendredi et Samedi, 25 et 26 Janvier. La cause: Trop d'Habits, on ne les garde jamais.

25 Collerettes Electric Seal, pour Samedi seulement.

$1.19 chacune.

A $1.00 Chacun

90 Gilets et Manteaux divers, quelques-uns non doublés, quelques-uns à demi-doublés et quelques-uns tout doublés. Vêtements faits pour être vendus de $3.00 à $10.00. Prix de vente, $1. chacun.

A $3.98 Chacun

Elegants Gilets échantillons en Kersey, Bouclé et Castor, quelques-uns unis, d'autres garnis en fourrure, d'autres demi-doublés, d'autres tout doublés. Vêtements de cette année qui se sont vendus $12 et $15. Prix de vente $3.98.

A $1.98 Chacun

25 Gilets à côtés hauts pour jeunes filles, faits pour se vendre $7.50. Prix de vente $1.98.

A $5.00 de Chacun

Nous offrons la balance de notre stock de Gilets en drap qui se sont vendus de $16.50 à $20.00. Les plus beaux de la saison, choix $5.00.

A 29 cts de Choix

Nous offrons 5 douzaines de Peignoirs d'hiver, en pancales noires, faits pour se vendre $1; aussi 10 douzaines de Corsages-Blouses, gilets lors du dernier fin. Corsages qui se sont vendus de 75c à $2. Choix pour 29 cts.

A 49 cts Chacun.

1 lot de Mackintoshes à simple collerette, faits pour se vendre pour $3. Prix de vente 49 cts.

Chris Holmes, Magasin de Spécialités, Manteaux et Fourrures, 124-126 rue Merrimack.

LA CHAMPAGNE.

LE PAQUEBOT FRANCAIS A HALIFAX.

Un Autre Catastrophe sur un Vaisseau.

Halifax, 27 fév.—La "Champagne", un paquebot français parti du Havre pour New York, est arrivé ici samedi, après être restée plusieurs jours sur les bancs de Terreneuve sans pouvoir avancer, un accident s'étant produit pendant une épouvantable tempête.

Lorsque l'hélice s'est brisée, le vaisseau a été violemment secoué, et le bruit que cette fracture a produit cause une panique parmi les passagers qui ont cru pendant un instant qu'ils allaient périr.

Le capitaine Poirot les rassura de son mieux et réussit à les calmer.

Les machines finalement stoppèrent, après que des dommages très considérables eurent été causés.

Le capitaine Poirot annonça que les réparations seraient terminées le lendemain; après un examen attentif des dommages, on les trouva irréparables.

Il ne resterait plus qu'à jeter l'ancre et à attendre qu'un vaisseau passât et les secourût. On était plein d'espoir, mais un épais brouillard recouvrit la mer, et malgré que l'on ait constamment du canon d'on ne décharga des fusées, les vaisseaux passèrent sans apercevoir "La Champagne."

Vendredi, le capitaine décida de dépêcher vers la terre dix membres de son équipage dans une chaloupe.

Cette nuit-là un ouragan entraîna "La Champagne" vers les côtes de Terreneuve.

Pendant ce temps-là les dix hommes dans la chaloupe, comme bien on pense, manquaient plusieurs fois de périr.

Ils furent finalement rencontrés par le "Rotterdam" au moment où leur condition était des plus critiques, la plupart d'entre eux ayant les pieds et les mains gelés. Ils furent ramenés à New York où on les soigne dans un hôpital.

Pas un d'entre eux cependant ne mourra.

Quant à "La Champagne", ses signaux de détresse furent aperçus samedi matin un peu après minuit par le "Roman", vaisseau de la ligne Roman, capitaine Roberts, parti de Liverpool pour Boston. Le capitaine Poirot fit des arrangements avec le capitaine Roberts pour faire remorquer "La Champagne" au prochain port qui se trouva être Halifax

INCENDIE EN MER

Boston, 28 fév.—Le steamer anglais "Legislator," capitaine Tennant, parti de Liverpool pour Colon, est devenu la proie des flammes en mer le 16 février dernier. L'incendie ne dura pas moins de trois jours, en dépit des efforts héroïques de l'équipage pour éteindre les flammes.

Plusieurs marins ont été brûlés à mort, d'autres se sont noyés après s'être embarqués dans une chaloupe qui chavira.

Le reste de l'équipage et deux passagers, le Dr William E. Mortimer et son épouse, de Londres, ont été sauvés par le steamer plein de fruit "Flower Gate" qui les a amenés dans ce port.

Quatre marins, le capitaine John Traughfar, les ingénieurs Robert Nuh et John Holden, ainsi que le matelot Charles Robinson, ont été sérieusement blessés qu'ils sont à l'hôpital de marine.

On s'attend à la mort de Holden.

Le "Legislator" était un vaisseau marchand qui était rempli de divers produits pour les ports de l'Amérique centrale.

UN CRIME

Trudeau Veut Tuer son Beau-Frere

Fall River, 28 fév.—Il a été nommé Philippe Trudeau, âgé de 27 ans, de Bowenville, faubourg de cette ville, épousait il y a quelque temps une demoiselle Paul qui le quitta peu après à cause de sa mauvaise conduite.

Trudeau resta toujours sous l'impression que c'était son beau-frère, Zotique Paul, qui avait induit sa femme à ne plus vivre avec lui.

Or, vendredi soir, après avoir pris plusieurs verres, Trudeau s'en alla au domicile de son beau-frère et, y fit du tapage, parce qu'il prétendait que sa femme s'y trouvait cachée.

Il fut éconduit.

Il s'en alla boire de nouveau, puis alla attendre son beau-frère au coin des rues Brighton et Lindsey.

Paul, qui devait aller passer une soirée au Club Laurier, ne tarda pas à faire son apparition, et Trudeau se rua sur lui.

Paul, d'un coup de poing à la figure, fit culbuter son beau-frère, puis s'éloigna.

Trudeau se releva alors, et tirant un couteau, il en frappa son beau-frère au côté gauche, le blessant dangereusement, mettant ses jours en danger

L'assaillant fut arrêté, faute d'un cautionnement de $5,000, et il restera en prison jusqu'à jeudi prochain date fixée pour son procès.

Tous Cherchent plus de Lumière.

⅔ du Gaz d'un bec ordinaire.

Trois fois plus de lumière qu'un bec ordinaire.

Notre bec incandescent le plus économique.

Nous ne pouvons qu'éclairer les endroits sombres avec notre nouveau bec incandescent, de seulement Trois fois plus de lumière que du gaz. N'importe qui peut le poser.

Ne restez pas plus longtemps dans l'obscurité.

La Thompson Hardware Co.,

254 et 256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

12e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 1er MARS 1898 No. 289

Vente Speciale de Couvertes et Confortables,

Quelques Couvertes tout laine, légèrement tachées, à vendre bon marché.

Aussi un lot de Sous-vêtements tout laine, à 39c par tête; valeur $1.00. Coléoptes seulement.

Ce sont des Bas-prix extraordinaires sommes les quartiers-généraux pour les laines.

Modes à presque n'importe quel prix.

McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez à l'Etoile, De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 5 CENTS par semaine

DECISION LOINTAINE

Au Sujet de l'Explosion du Maine

LA COMMISSION RETOURNERA A CUBA

Declaration Sensationnelle d'un Temoin

Key West, 1er mars—La Commission d'Enquête qui est rendue ici, a siégé hier et les témoins suivants ont été entendus: Lieutenants Blandin, Hood, Jungen et Bloat, et les cadets Bronson et Boyd.

Le lieutenant Merix prétend que l'enquête va bien; mais tout indique que les commissaires sont encore loin d'être capables de rendre une décision.

L'un des témoins, dans une interview avec un correspondant de la Presse Associée, a prétendu que la commission d'enquête va trouver que l'explosion du "Maine" a été perpétrée à dessein, sans pouvoir cependant dire exactement comment la chose est arrivée.

Il a ajouté que tous les témoignages entendus jusqu'à présent tendaient à démontrer que l'explosion s'est produite au dehors. "La seule alternative, dit-il, qui reste à la commission d'enquête, c'est de rendre une décision conforme aux faits recueillis.

"C'est ce qui, je crois, sera fait, à moins que les commissaires trouvent une théorie qui leur soit propre ou déclarent qu'ils ignorent comment la catastrophe a eu lieu, deux conjectures que je crois improbables."

C'est un officier du "Maine" qui a parlé de la sorte; et jusqu'au temps de l'enquête, il pencha vers la théorie d'un accident.

Les machines finalement stoppèrent, après que des dommages très considérables eurent été causés.

Le capitaine Poirot annonça que les réparations seraient terminées le lendemain; après un examen attentif des dommages, on les trouva irréparables.

Il ne resterait plus qu'à jeter l'ancre et à attendre qu'un vaisseau passât et les secourût. On était plein d'espoir, mais un épais brouillard recouvrit la mer, et malgré que l'on ait constamment du canon d'on ne décharga des fusées, les vaisseaux passèrent sans apercevoir "La Champagne."

Vendredi, le capitaine décida de dépêcher vers la terre dix membres de son équipage dans une chaloupe.

Cette nuit-là un ouragan entraîna "La Champagne" vers les côtes de Terreneuve.

Pendant ce temps-là les dix hommes dans la chaloupe, comme bien on pense, manquaient plusieurs fois de périr.

Ils furent finalement rencontrés par le "Rotterdam" au moment où leur condition était des plus critiques, la plupart d'entre eux ayant les pieds et les mains gelés. Ils furent ramenés à New York où on les soigne dans un hôpital.

Pas un d'entre eux cependant ne mourra.

Quant à "La Champagne", ses signaux de détresse furent aperçus samedi matin un peu après minuit par le "Romar", vaisseau de la ligne Roman, capitaine Roberts, parti de Liverpool pour Boston. Le capitaine Poirot fit des arrangements avec le capitaine Roberts pour faire remorquer "La Champagne" au port.

Une nouvelle qui surprendra bien des gens, c'est que le capitaine Sigsbee permettra à des plongeurs espagnols d'examiner les débris du «Maine.»

Il est d'opinion que l'Espagne a un droit moral et international de faire l'examen de ce qui reste de vaisseau américain.

LES PROJETS DE L'ESPAGNE.

New York, 1er mars—Un câblogramme reçu ce matin de Madrid mande que l'amiral Bermejo, ministre de la marine, se prépare à envoyer graduellement une escadre respectable pour protéger la Havane contre toute surprise.

Plusieurs torpilleurs et autres vaisseaux quitteront Cadiz vers le milieu de cette semaine pour aller rejoindre le «Vizcaya" à la Havane.

Vers le milieu de mars, la force navale entière de l'Espagne sera mobilisée.

DECORATIONS ORIGINALES

Une Vitrine Arrangee a la Klondyke

Ces jours derniers, la J. C. Ayer Company a offert trois prix pour les vitrines de pharmacies qui seraient le mieux décorées.

Nos pharmacies canadiennes sont entrées dans le concours et rivalisent de zèle pour remporter la palme.

Des milliers de personnes qui ont vu celles de la Lowell Pharmacy croient que celle-ci a des décorations originales qui devront lui assurer la victoire.

Les montres ont été arrangées à la Klondyke.

Au milieu de montagnes couvertes de neige et de glace on y voit des Esquimaux construisant des huttes tout couverts de peaux en fourrure à longs poils et l'un d'eux porte une enseigne qui se lit ainsi: "Hair is necessary in the Klondyke. I have always used Ayer's Hair Vigor".

Dans le centre est un personnage, représentant M. Adolphe Delisle, un des propriétaires de la pharmacie actuellement au pays de l'or. Il est occupé à vendre des médecines d'Ayer à Dawson City pour des pépites d'or.

C'est une exhibition qui vaut la peine d'être vue.

Nous parlerons demain des décors des autres pharmacies canadiennes.

Pour les Victimes du "Maine."

Philadelphie, 1er mars—Une messe de requiem solennelle a été chantée dans l'église catholique Ste Monique pour le repos de l'âme des infortunées victimes du "Maine".

Ce temple est reconnu pour celui des marins catholiques pour la raison que l'arsenal de marine de League Island se trouve situé dans cette paroisse.

Plusieurs officiers du League Island étaient présents au service.

Les Pilules C. T. C. ne font jamais de tort mais soulagent toujours la migraine et tous les maux de tête.

Les Pilules C. T. C. sont en vente partout, 25c la boite.

ETUDIANTS DU HARVARD

EN DANGER DE PERIR DANS LES FLAMMES

Plusieurs Sautent dans un Filet et Sont Sauvés

Boston, 1er mars—Un sérieux incendie a éclaté hier après-midi dans l'édifice Hilton, à Cambridge, dans un dortoir au 3e étage pour les étudiants de l'université Harvard située tout près.

Il y avait un certain nombre d'étudiants dans la maison, et les flammes se propagèrent avec une si grande rapidité que toute issue devint interceptée.

Deux alarmes furent sonnées, mais les pompiers, contre leur habitude, prirent du temps à se rendre sur les lieux et surtout à se mettre à l'œuvre ce qui les met en butte à la critique.

Quelques minutes après que le feu eût été découvert, on aperçut des jeunes gens dans les fenêtres, la figure indiquant la crainte et appelant au secours.

On monta les échelles; mais ce moyen de sauvetage étant insuffisant, on étendit un filet dans lequel plusieurs des étudiants sautèrent sans se faire mal.

Cependant, il y en a un qui a, dans ce saut périlleux, reçu des blessures internes qui l'ont conduit à l'hôpital où l'on craint pour ses jours.

Un étudiant qui se trouvait au quatrième sortit par une fenêtre et se tint suspendu pendant quelque temps à l'allège.

Les échelles se trouvaient de l'autre côté, et il allait tomber dans le vide, vaincu qu'il était par l'épaisseur, quand l'on arriva avec le filet dans lequel il tomba sans se blesser.

Il peut dire qu'il l'a échappé belle.

Pendant un certain temps on crut que plusieurs étudiants avaient péri dans les flammes; mais il paraît que tel n'est pas le cas.

Le seul blessé serait un étudiant manchot du nom de J. P. Henney, qui sauta dans le filet tenu par ses confrères.

Ceux-ci n'étaient pas habitués à faire cette besogne, et le résultat fut que le jeune homme vint heurter violemment sur le trottoir.

Au premier étage de l'édifice Hilton se trouvent plusieurs magasins, tous les étages supérieurs ont été fortement endommagés.

On ignore encore la cause de cet incendie.

LE CARDINAL GIBBONS.

Il Parle de la Catastrophe du "Maine."

Baltimore, 1er mars—A la messe de requiem célébrée hier matin dans la cathédrale, pour le repos de l'âme des victimes du "Maine", le cardinal Gibbons a prononcé un sermon lounangeant l'administration pour son conservatisme à l'heure présente. Il a ajouté:

"Je vois devant moi des représentants de notre armée de terre et de mer.

"Vous représentez une nation en deuil, car chaque foyer dans notre vaste pays ressent la perte comme si elle était personnelle.

"J'espère et je crois, pour l'honneur de l'humanité, que la destruction du "Maine" a été causé par un accident et dans ce cas l'Espagne ne peut être responsable.

"Des commissaires habiles ont été nommés par le gouvernement pour s'enquérir sur la cause de la catastrophe.

"Attendons avec calme et sans passion le résultat de leur enquête, et n'anticipons pas leur jugement.

"Ces braves marins ne sont pas morts, en vérité, sur le pont de leur vaisseau, avec les armes à la main. Néanmoins, nous devons les considérer comme des héros et des martyrs, car ils sont morts au poste que le devoir leur avait assigné."

Toujours des Fabustiers.

Tampa Fla., 1er mars—L'expédition de flibustiers qui a quitté Fernandina le 13 février dernier sur le «Dauntless" a atterri mercredi dernier sans encombre sur la côte de Cuba, dans la province de Pinar del Rio.

Vingt mille dollars valant d'armes et de munitions ainsi que 68 hommes ont été débarqué.

Le capitaine John O'Brien, qui transportait l'expédition, est arrivé ici la nuit dernière, accompagné par le général Emilio Nunez, de l'armée cubaine.

Hier soir il y a eu de grandes réjouissances parmi les Cubains ici, au sujet de l'atterrissement de l'expédition dont plusieurs des membres sont de cette ville.

PUTNAM & SON.

Grands Vendeurs.

Nous avons fait un commerce rare cette saison dans deux lignes spéciales de Chapeaux et les prix démontrent que nous ne demandons pas des profits éxorbitants.

Chapeaux Fedora et Tourist, 50c.

Nouvelles formes en couleurs brunes et noires.

Beaux Derbys pour 94c.

Les plus récentes formes en brun et noir.

Il n'y a pas une bonne forme de printemps ni une bonne couleur de printemps qui ne soit exhibée aujourd'hui dans notre département de Chapeaux.

Les plus grandes valeurs que nous ayons offertes.

Fedoras, Tourists et les premiers Derbys, $1.45, $1.95, jusqu'à $3.00.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Nos Nouveaux Chapeaux

Pour le Printemps 1898

Sont Tous Arrivés.

Les formes sont magnifiques et élégantes, les Chapeaux Bruns, Durs et Mous Fédora sont en vogue cette année. Les Chapeaux LeRoy, Badia, Ibex et Bohemia seront très populaires parmi les Jeunes Gens fashionables.

Les Nouvelles Chaussures du Printemps sont aussi remarquables par leur beauté ainsi que leur souplesse. Notre SPACIEUX Département de HARDES FAITES sera bientôt au complet et vous pourrez alors trouver chez nous ce qu'il y a de mieux dans notre ligne à des prix excessivement bas. (Apportez toujours votre cari

Parthenais Frères, 526 à 536 rue Merrimac

CADAVRE A BORD

"LA CHAMPAGNE" AURAIT ETE APERÇUE

Par Deux Vaisseaux sans être Secourue

Halifax, N. E., 1er mars—Les marins superstitieux attribuent l'accident de "La Champagne," le paquebot français, au fait qu'il y avait un cadavre à bord, celui d'un riche Américain, le major William Worth Dundas, qui a succombé à une maladie de cœur à Nice.

La rumeur, pendant un certain temps, a même circulé qu'une mort tragique s'était produite à bord pendant que "La Champagne" était entraînée par la bourrasque vers les côtes de Terreneuve.

Une autre nouvelle à sensation, c'est celle qui est basée sur l'assertion du capitaine Roberts, du vaisseau "Roman" qui a remorqué le paquebot français ici, que deux steamers, dont l'un serait, paraît-il, "La Bretagne" de la même ligne que "La Champagne", seraient passés près du paquebot avarié, seraient aperçus ses signaux de détresse et auraient quand même continué leur route sans aller à son secours.

C'est à ce moment que le "Roman" ar

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An. - - - - -	$3.00
Six Mois. - - - -	1.50
Un Mois. - - - - -	.50

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
47 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 1er Mars 1898.

La Littérature Française au Canada.

Il nous fait toujours plaisir, réellement plaisir, de noter les progrès que notre jeune littérature fait parmi les Français, nos alnés.

Quand Louis Fréchette a pu décrocher une mention honorable à l'Académie française, si exclusive, nous nous sommes senti grandir de cent coudées.

Comment, l'un des nôtres admiré et couronné par les Immortels!

Il y avait de quoi.

Nos littérateurs n'ont pas tous été si heureux, et même ceux d'entre eux qui possèdent de réels mérites n'ont pas reçu encore cette consécration du talent que donne Paris.

Mais déjà un certain nombre d'écrivains canadiens, sans avoir recueilli les suffrages de l'Académie, c'est-à-dire ceux de la France littéraire par la voix de ses représentants les plus compétents, ont été appréciés par des personnages éminents de notre ancienne mère-patrie. Le dernier à qui cet honneur était dû est M. Arthur Buies, remarquable pour ses chroniques d'un genre bien personnel. Mais ce n'est pas le chroniqueur que louange M. Louis Herbette, consulier d'Etat et ancien ambassadeur de France à Berlin, en M. Buies ; c'est l'auteur d'un ouvrage descriptif, géologique, "Le Saguenay et le Lac St Jean."

M. Herbette écrit.

"Vous m'êtes bien connu par des amis communs et ce cher livre français, si français d'allures, de vivacité, d'imagination, de gaieté, d'attendrissement, de poésie, de réflexion, de logique, ce bon sens, d'entrain et de ténacité, d'aspirations artistiques, de sentiments généreux et d'idées pénétrantes ; ce livre m'a produit l'effet d'une voix amie et chère venant d'un lointain qui se rapprocherait tout à coup, à travers les profondeurs de l'espace et du temps et ouvrant un immense avenir.

"Pardonnez-moi d'exprimer ainsi mes impressions, celles d'un frère de race, d'un compatriote qui se sent attiré vers la noble et grande famille française du nouveau monde, comme vers les hommes auxquels échoit la plus grande tâche du génie français, initiateur passionné, soldat fidèle, travail leur acharné de la civilisation.

"Nous qui nous débattons depuis si longtemps en Europe, sur un vieux sol encombré de ruines qui font obstacle, au milieu de rivaux et d'ennemis qui nous doivent pour une large part ce qu'ils sont, et qui ne semblent songer qu'à prendre notre place sous prétexte de se faire la leur, nous regardons avec joie le puissant rameau canadien grandir en terre neuve et donner à notre race la sève, la poussée nouvelle, la vitalité indéfinie dont elle a besoin pour continuer sa glorieuse mission.

"En voyant dans vos récits et dans vos constatations comment procède le mouvement de colonisation, par quelles ondes et quelques poussées successives se forment et se margent les populations, allant toujours en avant jusqu'à ce qu'elles touchent au bout du domaine de l'homme, en observant l'incroyable transformation de régions entières effectuée en 50 ans (le temps qu'il faut à un individu chez nous pour conquérir sa place au soleil avant de la perdre), en assistant à la croissance de villes nouvelles, en regardant vivre ces vaillants et laborieux colons français, en assistant à la constitution de la nation franco-canadienne, avec l'immense horizon qui s'ouvre à elle et que de généreux esprits avaient deviné, on se sent pris d'espérance et de confiance absolue en l'avenir, et l'on se dit :

"Il y a de grandes choses, des œuvres admirables à accomplir par les chers Français, par les compatriotes de l'autre côté de l'eau."

Eh bien, non, vous n'avez pas tort, M. Herbette, d'avoir foi en l'avenir du Français d'Amérique, mais vous êtes à peu près le seul en France pour le reconnaître et le dire.

Nos cousins français nous connaissent si peu.

Ne Dormons Pas.

Nous lisons dans "L'Indépendant" :

"Un de nos confrères canado-américains parle du "triomphe de l'*américanisme* religieux" parce que Mgr Marimelli a passé trois semaines dans le diocèse de Mgr Ireland, au mois de décembre dernier.

"Cela ne signifie pourtant pas grand'chose.

"En effet, qui dit à notre confrère que le délégué apostolique n'a pas profité de ce laps de temps pour mener tranquillement une enquête sur les fameuses spéculations de l'Archevêque de St-Paul?

"Non, l'Eglise dite *américaine* ne triomphe pas par le temps qui court. Au contraire, elle porte encore le deuil des espérances qu'elle avait fondées sur le siège archiépiscopal de la Nouvelle-Orléans, et l'avenir ne lui dit rien qui vaille.

"Ce confrère qui croit au triomphe définitif de l'*américanisme* en religion est-il prêt à rentrer sous sa tente pour "attendre que tout lui vienne à point?"

"Il ne veut plus être du nombre des écrivains belliqueux de notre presse?

"C'est son affaire.

"Au reste, il n'a jamais, que nous sachions pêché mortellement sous ce rapport.

"Mais il fera difficilement croire aux Américains-canadiens que c'est en se croisant les bras, en s'ankylosant qu'ils obtiendront justice.

"Les ennemis de notre langue maternelle sont vigilants et actifs, et il est de toute nécessité que nos fassions comme eux, si nous avons réellement à cœur le triomphe ultime de la cause que nous défendons"

Nous approuvons ces paroles.

Aidons-nous, pour que le ciel nous aide.

MALTOX

Rendra bon votre sang appauvri et vous, heureux de ce que vous êtes en vie. Chez tous les droguistes, 50cts.

M. Dubuque, député de Fall River au parlement de Boston, s'est prononcé en faveur du bill Morrison prohibant les "coupons de commerce."

Ces coupons sont très répandus dans le commerce de la Nouvelle-Angleterre et ceux qui n'en ont pas sont ceux qui s'en plaignent le plus.

Le juge Frederick Smyth, de la Cour Suprême, de New York, qui est dangereusement malade, a abjuré le protestantisme pour embrasser la religion catholique-romaine. Il a été converti par Mgr John M. Farley, coadjuteur de l'archevêque de New York, sur les instances de sa fille et de plusieurs de ses amis.

Le juge Smyth faisait partie de l'Eglise épiscopalienne.

Les journaux américains ont publié une vignette représentant Dreyfus détenu à l'Ile du Diable, dans une cage faite de barreaux de fer. Or c'est là tout bonnement une blague inventée il y a quelques mois par la juiverie pour exciter la pitié en faveur du traître, et soulever le public contre la prétendue torture française.

Il n'y a pas plus de cage à l'Ile du Diable qu'il y en a sur la North Common.

Ce qu'un voyageur qui est revenu du Klondike rapporte touchant la température dans les régions polaires:

"En un mot tout tout pr nous en sommes, nous savons, nous Canadiens, que comme le dit Nansen 15 à 50 degrés au dessous de zéro est moins sévère dans le voisinage du pôle où il y a peu ou point de vent, que 10 degrés lorsqu'il existe une brise qui vient vous lécher la figure et enlever la chaleur animale au fur et à mesure qu'elle monte du centre à la surface."

Alez dire qu'il n'y a pas de neige au Canada! Lisez ces lignes du *Soleil*:

"Les trains des Comtés-Unis sont pas mal figés de ce temps-ci.

"La charrue est parti hier matin pour faire son travail, reste à savoir quand se fera le retour."

"Mercredi des Cendres, les fidèles qui allaient à l'église étaient obligés d'escalader les bancs de neige et de marcher à l'égalité de la clôture du presbytère.

"Un joueur de mots dit à ce propos : "*C'est bien terrible de monter comme ca pour des* Cendres!"

C'est horrible!...

M. Jean-Baptiste Rousseau, qui a été asphyxié chez M. Calixte Cloutier, de Woonsocket, R. I., durant la nuit de mercredi à jeudi, est mort à 11 h. 42 samedi, sans avoir repris connaissance.

Depuis quelque temps, elle souffrait de pneumonie, mais jusqu'à jeudi son état ne paraissait pas alarmant.

Lady Abbott était fille du Très-Révd John Bethune, D. D., doyen de Montréal et sœur de M. Strachan Bethune, C. R., chancelier du diocèse.

Elle avait épousé Sir John Abbott en 1849.

Elle laisse quatre garçons et quatre filles.

C'est donc aujourd'hui que l'Intercolonial commencera à venir à Montréal.

C'est un événement marquant dans l'histoire de ce chemin de fer qui n'a réussi jusqu'ici qu'à accumuler des millions de déficit parce que l'ancien gouvernement n'avait jamais pris la peine ni les moyens de lui donner comme point terminal un centre d'affaires, au lieu des forêts de Lotbinière.

Le "Transcript" de Moncton, N.B., félicite à cette occasion le gouvernement Laurier d'avoir si heureusement résolu le prolongement de l'Intercolonial à Montréal et d'avoir donné une direction sérieuse à ce chemin.

Plus de déficits, c'est le programme des gouvernants d'Ottawa.

La vie de sir George Etienne Cartier appartient à l'histoire, le seul tribunal qui jugera en dernier ressort de son œuvre politique.

Ses contemporains l'ont appréci l'une manière plus ou moins impartiale suivant leurs convictions et leurs préjugés, mais un quart de siècle viendra bientôt adoucir les aspérités et les défauts du trop près pour ne laisser voir dans les lointains que les grandes choses occomplies par cet homme dans l'intérêt de son pays.

Cependant ses adversaires, même les plus acharnés, ne peuvent lui refuser dès aujourd'hui un titre que nos annales historiques ne lui auraient pas d'enrégistrer: c'est qu'il aimât son pays de toute son âme et qu'il fut un digne représentant, sans peur et sans reproche, de la race française en Amérique.

Le *Matin* constate qu'il existe en France, exactement. 71,200 juifs, pour une population de 38 millions d'habitants. Ces juifs sont répartis comme suit : A Paris, 42,000 ; à Bordeaux, 3,000 ; sur la frontière de l'Est, 19,000 ; soit un total, 64,000.

Restent 7,200 disséminés par tout le territoire.

Ce n'est pas beaucoup, mais ils "valent" beaucoup.

La fortune mobilière de la France est évaluée à 80 milliards. Les juifs posséderaient pour 20 milliards de valeurs mobilières; ils semblent avoir très peu de fonds employés en biens immobiliers.

C'est un principe chez eux, maintenant comme au moyen âge, de placer leur fortune de façon à pouvoir la réaliser promptement et facilement.

Ils sont si exposés à s'en aller... au Diable, comme Dreyfus.

Un journal franco-américain déplore l'ignorance des Canadiens de la province de Québec:

"Un journal de Montréal vient de recevoir, d'une institutrice, la lettre suivante, pour informer l'éditeur qu'elle refuse son journal.

Comme modèle de littérature nous donnons cette lettre sans en changer un seul mot :

19 février 1898.

"Refusé par Mlle M. T. Inst., nouvellement marier et en même temps changé de place de manière que je ne veux plus recevoir la gazette."

"Conclusion:—Après le mariage, plus de lecture; pas même de loisir pour lire sa gazette.

"On ne dit pas si cette intéressante institutrice a remporté un premier prix à l'Exposition de Chicago!"

C'est très bien; mais avant de nous occuper de nos compatriotes du Canada qui, en général, ont plus d'instruction que nous, voyons à ce que nos enfants, tous nos enfants sans exception, profitent des grands avantages éducationnels que ce pays leur offre.

Nous en rencontrons trop de ces Canadiens élevés aux Etats-Unis qui sont d'une ignorance crasse.

Il faudrait les inciter à fréquenter l'école plutôt que les *Folies-Bergères*, ou plutôt faire comprendre à leurs parents que l'éducation est un bien inaliénable.

Une Carte.

Nous, soussignés, nons engageons par les présentes à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cents de Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il ne guérit pas votre toux ou votre rhume. Nous garantissons aussi satisfaction pour les bouteilles de 25 cents ou l'argent sera remboursé.

ED SMITH,
284 28av C. P. HUNTINGTON.

Lisez ces Cinq "Si" —ci,

Si vous voulez faire remplir vos prescriptions à des prix raisonnables.

Si vous avez besoin de drogues pures et d'herbages toujours frais.

Si vous savez apprécier l'avantage du choix dans un grand assortiment d'articles de toilette de toute sorte.

Si vous avez besoin de quoi que soit dans la pharmacie et enfin Si vous voulez être servi avec promptitude, honnêteté et courtoisie, adressez-vous à la "Lowell Pharmacy" 632 rue Merrimack.

LES PILULES de fer ROUGES FONT des JOUES ROUGES
Du Sang Pur et fort
Et des Nerfs de Sante.
Un remède idéal pour Rhumatisme, Dyspepsie, Faiblesse Nerveuse, Sang Impur et tous les désordres qui sont les résultats de ces maladies. Spécialement salutaire pour les femmes en cas d'irrégularité des règles, Perte Blanche, Chlorose, et toutes les maladies des femmes.
En vente chez toutes pharmacies ou par la poste, 50 à Boîte, 6 Boîtes pour $2.50 (Pilules Rouges Numérotées) Sur demande, Brochure Gratis. Adresser: Docteur Williams, Schenectady, N.Y.

POLYNICE OIL.
Remède Français à l'usage externe connu de toutes contre pour ces maladies suivantes :
Guérison RHUMATISME, Lombago, Névralgie, Dyspepsie, et autres maladies de l'estomac POUR
Envoi franco par la poste contre mandat de poste.
Dr ALEXANDRE,
Spécialiste de Paris.
504 Twelfth Street N. W. Washington, D. C.

ALWAYS KEEP ON HAND
Pain-Killer
THERE IS NO KIND OF PAIN OR ACHE, INTERNAL OR EXTERNAL, THAT PAIN-KILLER WILL NOT RELIEVE.
LOOK OUT FOR IMITATIONS AND SUBSTITUTES. THE GENUINE BOTTLE BEARS THE NAME,
PERRY DAVIS & SON.

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES,
312 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blancs et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

☞ M. Heroux a toujours son établissement rue Hall.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.
C. Heroux, 179, rue Perkins. Bloc Bibeault
SPECIALITE :— EMBAUMAGE GRATIS.

TEMPS DURS.
Nous savons que les temps sont craintes, aussi nous vendons à un sacrifice tous les articles qui se sont accumulés durant l'un :
OUTILLERIE, OUTILS, QUINCAILLERIE, &c..
H. C. GIRARD,
442 RUE MERRIMACK.
(Près de l'Ecole Green.)
☞ Graines pour Oiseaux, se la livre.

LE BAUME RHUMAL
GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.
VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

Nous avons Acheté
Du Syndic presque tout le stock de la Mongeau & Myron Shoe Co., ce qui nous permettra de le vendre à environ 50 cts dans la plupart des cas. Vous avez tout besoin de Chaussures ferait bien de venir l'examiner.
Ne manquez pas cette vente, car nous avons un lot de de veritables occasions.
G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

ARRAPAHO,
Le Veritable
BAUME
Montagnes Vertes
Un remède sûr, certain et rapide pour toutes sortes de maux et douleurs nerveuses et inflammatoires. Il n'a pas égal. Soulation sur les nerfs est merveilleuse.
GEO. TUCKER.
Il arrête les douleurs comme par enchantement. Hâter il être dans toutes les familles, parce qu'il est réellement un médecin dans votre maison. Il procure un changement immédiat. ESSAYEZ-LE.
N.B.—Pour avoir le véritable Baume des Montagnes Vertes, exigez toujours le portrait et la signature de George Tucker, sur chaque bouteille ou sur la boîte. 25c. ☞N'arrêtez pas ! Lisez. Réfléchissez, Décidez. Agissez.

L'emplâtre Souverain des Montagnes Vertes:
Nous offrons $500 de récompense pour un meilleur emplâtre que L'EMPLATRE DES MONTAGNES VERTES qui n'a pas d'égal pour les douleurs et les faiblesses des Côtes, Dos, Epaules, etc. Un grand ami pour les dames qui ont besoin d'un tel remède.
Une boite contient quatre grands emplâtres, pour la modique somme de 25c la Boite:
LA CIE DU BAUME DES MONTAGNES VERTES,
MANCHESTER, N. H.
☞ Envente dans toutes les pharmacies et par les épiciers.
(Près de la Green School.)

LE BUREAU des Terrains Emery
Est désormais au
3 Edifice Hildreth.
Splendides lots à vendre pour deba le nouveau pont de la rue Moody, sur les principales rues et avenues, avec toutes les améliorations modernes, telles que gaz, aqueduc, égouts, trottoirs, écoles, &c. La localité est une des mieux situées de la ville. Les lots ont 50 pieds de façade sur des rues qui ont 66 pieds de l'angle des rues Merrimack et Central aux bureaux Emery, Fins de maisons construites des deux côtés des rues. Venez vous informer des plans, conditions, &c.
$15 par mois.
Nouvelle maison moderne à vendre, gaz de manger et salle de bain, eau chaude et froide, plusieurs en double, gaz de et lumiere, terrain vie, belle vue, près des cimetières. Facile, modèle composant pour ce marché. Ville en vente à partir de 10 heures.
WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. RYAN, Agent.
3 Edifice Hildreth.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur dappareils à Eau et à Gaz.
Il fait aussi une spécialité de reparer les couvertures, les poêles et les fournaises.
95 rue Market.
☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

☞ Ce n'est pas une histoire de REVENANT De dire que le
Sherwood Rye
Est un bel
ESPRIT Sans Pair.
Jones' Ale qui est Jones' Ale.
Cigare Red Berry Club.
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

Pelles a Neige
CHEZ
W. T. S. Bartlett,
563 Rue Merrimack.
Près de la Rue Fabre

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY,
Vins et Liqueurs Importés et Domestiques
Bière de Milwaukee en fûts et en bouteilles.
Bière Guinness et de Bass en bouteilles.
Whisky Kentucky Bourbon, Cognac, Vieux Jamaïque, Xeres, Vieux Malaga, Vieux Madère, Vieux Sherry, Vieux Port, Clarets, Sauternes, Bordeaux, Bourgogne, Chablis, Champagne, Moselle, Rhin, Chianti, Vermouth, Absinthe, Anisette, Curaçao, Kirsch, Cognac, Rhum, Gin, Whisky Ecossais, Whisky Irlandais, Whisky Canadien, Whisky Rye, Whisky Bourbon, Whisky Monongahela, Whisky Peach and Honey, Whisky Rock and Rye, Whisky Sherry, Whisky Port, Whisky Madère, Whisky Malaga, Whisky Tokay, Whisky Vieux Malaga, Whisky Vieux Madère, Whisky Vieux Sherry, Whisky Vieux Port, Whisky Vieux Tokay, Whisky Vieux Cognac, Whisky Vieux Jamaïque, Whisky Vieux Rhum, Whisky Vieux Gin, Whisky Vieux Kirsch, Whisky Vieux Curaçao, Whisky Vieux Absinthe, Whisky Vieux Anisette, Whisky Vieux Vermouth, Whisky Vieux Chianti, Whisky Vieux Moselle, Whisky Vieux Rhin, Whisky Vieux Chablis, Whisky Vieux Champagne, Whisky Vieux Sauternes, Whisky Vieux Bordeaux, Whisky Vieux Bourgogne, Whisky Vieux Clarets, Whisky Vieux Xeres, Whisky Vieux Madère, Whisky Vieux Malaga, Whisky Vieux Tokay, Whisky Vieux Port, Whisky Vieux Sherry

Voyez bien cet Espace Demain.

La Vieille Librairie Française,

Coin des rues Moody et Tilden.

EDMUND JACKSON, Propriétaire

LOWELL, MARDI 1er MARS 1898.

L'ECHAFAUD PRET

Barnes sera Pendu Vendredi

IL PROTESTE TOUJOURS DE SON INNOCENCE

Sa Vieille Mere Mourante ne le Verra Plus

La dernière lueur d'espoir que conservait encore Lorenzo W. Barnes, convaincu du meurtre de John Deane, à Maynard le 17 décembre 1896 et condamné à être exécuté vendredi prochain, semble être dissipée et les préparatifs de l'exécution sont commencés.

Son avocat, M. John L. O'Neill, doit tenter un effort suprême aujourd'hui auprès de l'exécutif, mais ses chances de succès sont minimes, pour ne pas dire plus.

Le gouverneur en conseil n'a pas voulu considérer la requête qu'on lui avait soumise pour faire commuer sa peine et nous ne voyons pas ce qui pourrait empêcher maintenant la loi de suivre son cours.

Hier le juge-en-chef de la Cour Suprême Field a rejeté l'application de son avocat.

Les officiers de la prison nous disent que Barnes est préparé à la mort et réalise parfaitement la terrible importance de la sentence prononcée contre lui, bien que, tout naturellement, il conserve un faible rayon d'espoir que la corde lui fera seule perdre tout à fait.

Certains journaux ont eu tort de publier que Barnes est abandonné complètement par ses amis et que sa mère et sa sœur ne sont pas allées le visiter depuis que la sentence de mort a été prononcée contre lui.

De fait, ses amis se sont rendus à sa cellule de temps à autre et on a surtout remarqué que sa mère et sa sœur le visitaient assez souvent.

La pauvre mère serait encore trop heureuse d'être auprès de son enfant dans cette heure où il a le plus besoin de consolations, de ces consolations auxquelles de l'amour maternel peut seul inspirer.

Mais la Providence n'en a pas voulu ainsi.

Abattue par sa douleur, la malheureuse est aujourd'hui alitée et l'on craint fort qu'elle succombe elle-même la première et que la mort l'enlève avant que son fils monte à l'échafaud.

Sa fille est retenue près d'elle.

Voilà pourquoi Lorenzo Barnes a passé la journée de dimanche seul avec ses tristes pensées; sans même un gardien, comme on en place à tout condamné à mort, car on ne l'a pas jugé nécessaire dans son cas.

Henry G. Cushing, shérif du comté Middlesex, sous la garde duquel Barnes a été mis depuis sa sentence et qui devra avoir la haute direction de la cérémonie de l'exécution ainsi que des lugubres détails qui la précèdent et qui la suivent, a attendu le résultat de la requête au gouverneur avant de se mettre à l'œuvre.

Il a maintenant décidé d'ériger l'échafaud et de convoquer les témoins de l'exécution tel que pourvu par la loi.

Barnes a été un prisonnier modèle.

De fait la conduite qu'il a tenu a surpris ses gardiens qui ne se la peuvent expliquer.

Bien que convaincu en apparence du fait qu'il a été condamné à mort, que le jour de l'exécution a été fixé, il n'a cessé de protester hautement de son innocence et n'a pas, pour un instant, perdu confiance dans les autorités de l'Etat qui, dit-il, ne sauraient laisser perdre un innocent.

Il a toujours été en bonne santé, s'est occupé à tire de temps en temps, mais il ne cesse de songer en lui-même des heures entières. A quoi? Dieu seul le sait!

Dans les quelques rares conversations qu'il a eues, il a persisté dans l'histoire qu'il a racontée lors de son procès et déplore son manque de mémoire qui ne lui a pas permis de se rappeler les noms des individus qui sont, prétend-il, les véritables assassins de Jonh Deane, pour le meurtre duquel il a été condamné.

Le shérif Cushing a décidé de se servir pour l'exécution de Barnes du même échafaud qu'on a construit en 1888 pour pendre James Nowlin, de Somerville, et qui n'a pas été employé depuis le 19 janvier 1888.

Le shérif a décidé de n'inviter que les douze témoins légaux à l'exécution de Barnes; il n'y aura qu'un journaliste admis, qui sera chargé de fournir les faits et détails à tous les journaux.

L'exécution aura lieu entre 9 et 9.30 hrs. de l'avant-midi.

MALTOX

Renforcira tout le corps. Chez tous les droguistes, 50 cts.

EN COUR SUPERIEURE.

Le Procès de Smith est Commencé.

Deux prisonniers de Lowell ont comparu en cour supérieure, hier, à East Cambridge.

Mary E. Moran, de la Lakeview avenue, qui a été condamnée par le juge Hadley à un an de prison pour ivresse, en a appelé de cette sentence.

Après avoir entendu la preuve, le tribunal a confirmé la sentence.

Le procès de Theophilus E. Smith, accusé d'avoir mis le feu à la maison qu'il habitait rue Middlesex, le 16 décembre dernier, a été commencé à 2.15 p. m. L'Hon. Jeremiah Crowley défend l'accusé, qui paraît des plus insouciant.

Les témoins entendus jusqu'à date sont Amos Sanborn, le photographe, qui produit plusieurs photographies qu'il a prises de la maison après le feu, sur l'ordre des autorités.

Puis le chef Hosmer qui répète la déposition qu'il a déjà faite en cour de police.

Il produit les guenilles imbibées d'huile, les copeaux et autres articles qu'il a trouvés sur les lieux.

Willis E. Dodge, agent d'assurance, déclare qu'il a assuré les meubles de Smith et Moran, de la Lakeview avenue, qui a été condamné par le juge Hadley à un an de prison pour ivresse, en a appelé de cette sentence.

Le procès de Theophilus E. Smith, accusé d'avoir mis le feu à la maison qu'il habitait rue Middlesex, le 16 décembre dernier, a été commencé à 2.15 p. m. L'Hon. Jeremiah Crowley défend l'accusé, qui paraît des plus insouciant.

Les témoins entendus jusqu'à date sont Amos Sanborn, le photographe, qui produit plusieurs photographies qu'il a prises de la maison après le feu, sur l'ordre des autorités.

Puis le chef Hosmer qui répète la déposition qu'il a déjà faite en cour de police.

Il produit les guenilles imbibées d'huile, les copeaux et autres articles qu'il a trouvés sur les lieux.

Willis E. Dodge, agent d'assurance, déclare qu'il a assuré les meubles de Smith et Moran, de la Lakeview avenue, qui a été condamné par le juge Hadley à un an de prison pour ivresse, en a appelé de cette sentence.

Après avoir entendu la preuve, le tribunal a confirmé la sentence.

Le procès de Theophilus E. Smith, accusé d'avoir mis le feu à la maison qu'il habitait rue Middlesex, le 16 décembre dernier, a été commencé à 2.15 p. m. L'Hon. Jeremiah Crowley défend l'accusé, qui paraît des plus insouciant.

Les témoins entendus jusqu'à date sont Amos Sanborn, le photographe, qui produit plusieurs photographies qu'il a prises de la maison après le feu, sur l'ordre des autorités.

Puis le chef Hosmer qui répète la déposition qu'il a déjà faite en cour de police.

Il produit les guenilles imbibées d'huile, les copeaux et autres articles qu'il a trouvés sur les lieux.

Willis E. Dodge, agent d'assurance, déclare qu'il a assuré les meubles de Smith et Moran, de la Lakeview avenue, qui a été condamné par le juge Hadley à un an de prison pour ivresse, en a appelé de cette sentence.

Après avoir entendu la preuve, le tribunal a confirmé la sentence.

Le procès de Theophilus E. Smith, accusé d'avoir mis le feu à la maison qu'il habitait rue Middlesex, le 16 décembre dernier, a été commencé à 2.15 p. m. L'Hon. Jeremiah Crowley défend l'accusé, qui paraît des plus insouciant.

Les témoins entendus jusqu'à date sont Amos Sanborn, le photographe, qui produit plusieurs photographies qu'il a prises de la maison après le feu, sur l'ordre des autorités.

Puis le chef Hosmer qui répète la déposition qu'il a déjà faite en cour de police.

Il produit les guenilles imbibées d'huile, les copeaux et autres articles qu'il a trouvés sur les lieux.

Willis E. Dodge, agent d'assurance, déclare qu'il a assuré les meubles de Smith et Moran, de la Lakeview avenue, qui a été condamné par le juge Hadley à un an de prison pour ivresse, en a appelé de cette sentence.

Après avoir entendu la preuve, le tribunal a confirmé la sentence.

Le procès de Theophilus E. Smith, accusé d'avoir mis le feu à la maison qu'il habitait rue Middlesex, le 16 décembre dernier, a été commencé à 2.15 p. m. L'Hon. Jeremiah Crowley défend l'accusé, qui paraît des plus insouciant.

Les témoins entendus jusqu'à date sont Amos Sanborn, le photographe, qui produit plusieurs photographies qu'il a prises de la maison après le feu, sur l'ordre des autorités.

Puis le chef Hosmer qui répète la déposition qu'il a déjà faite en cour de police.

Il produit les guenilles imbibées d'huile, les copeaux et autres articles qu'il a trouvés sur les lieux.

Willis E. Dodge, agent d'assurance, déclare qu'il a assuré les meubles de Smith et Moran,

DANS LE MONDE OUVRIER.

Plusieurs Grandes Assemblees tenues Hier soir

Les membres de plusieurs Unions ouvrières se sont réunis, hier soir, dans leurs salles respectives.

Les fileurs sur métiers ont initié 81 membres nouveaux et des discours ont été prononcés en anglais, en français et en grec. Un comité a été chargé de préparer une liste d'officiers qui seront élus à la prochaine assemblée. Ce comité se réunira dimanche.

Les étireuses, ourdisseuses et bobineuses ont eu une assemblée des plus enthousiaste dans la Burkes' Hall. Elles comptent aujourd'hui 350 membres et on fera des efforts pour attirer les 150 qui restent à faire partie de l'Union.

Des discours ont été prononcés par MM. T. F. Connolly, Michael Cluen et le président William F. Carroll.

Ce dernier, qui avait été délégué auprès des sénateurs Putnam et Brigham, pour leur demander de supporter les amendements proposés au bill concernant les amendes des tisseurs, rapporte qu'il a vu le sénateur Putnam et que celui-ci a promis son support. Il devra voir sous peu le sénateur Brigham.

Après l'assemblée, un programme musical fut exécuté par Mlle Mailloux et MM. Ezéar Vézina, Frank Bélanger et David Oliver; la soirée se termina par la danse.

Les arrangeurs de métiers auront une assemblée demain soir dans la salle Wells, coin des rues Kirk et Merrimack. Tous les membres devront y assister.

Une assemblée générale de tous les boulangers a été convoquée pour midi, dimanche prochain, dans la Building Laborers' Hall, rue Middle.

L'association des maîtres-barbiers s'est réunie, hier soir, à l'hôtel Arlington.

Plusieurs nouveaux membres ont été admis et leur nombre est aujourd'hui de 80, soit environ les deux tiers de leur nombre total à Lowell.

Les tricoteurs se réuniront ce soir dans la Barkes' Hall. Il y aura discours par MM. W. F. Carroll, Michael Cluen et Alfred Daigle.

IL FAUT ALLER A L'ECOLE.

M. Camille Roussin Charge du Quartier Canadien.

A une récente réunion des inspecteurs des écoliers—*truant officers*—la ville a été partagée aussi sagement que possible entre les quatre tutaires.

Le bureau : confié à M. Camille Roussin, élu dernièrement à cette fonction, la charge de tout le district canadien qui comprend le Petit Canada, la plus grande partie du quartier sept et quelques rues des environs.

Nous sommes heureux de cette décision du bureau qui permettra à M. Roussin, qui s'y entend à merveille, de surveiller plus spécialement les enfants canadiens qui font parfois l'école buissonnière.

Il faut aller à l'école si l'on veut apprendre quelque chose et pouvoir plus tard gagner honorablement sa vie dans le monde.

M. Roussin a le plein droit—nous pourrions dire même l'obligation, de traduire en cour de police tous les enfants qui négligent volontairement leurs classes; et ceux qui s'entêteront à courir les rues au lieu d'aller étudier pourraient bien être renfermés plusieurs années dans une école de réforme où les cours sont loin d'être agréables et les heures de récréation passablement limitées.

Défense d'Avancer.

Je désire par la présente donner avis que je ne veux plus être responsable de toute dette que ma femme pourra contracter en mon nom.

2m VICTOR BELANGER.

Cour de Police

Quatre biberons seulement en cour aujourd'hui dont trois s'en tirent pour $1 et le quatrième, Thomas F. Deignan, pour $5.

William Anglin est condamné à $20 d'amende pour avoir refusé de pourvoir aux besoins de son jeune enfant; il en appelle à la cour supérieure.

Cinq petits garçons, William Golden, John Sutherland, John Riley, Charles Davis et Joseph St Pierre, accusés d'avoir causé des dommages malfaiteux à une maison de M. F. C. Bohorell, sont remis à vendredi pour leur procès.

Nellie A. Forbes a fait arrêter son mari Charles A. Forbes, hier, pour l'avoir battue.

Ce matin, elle implore le juge d'être clément pour son cher époux. La cause est remise au 1er avril pour voir si le cher époux s'amendera.

Hugh O'Brien est condamné à $15 pour ivresse et voies de fait.

Puis la cour s'ajourne.

Deux Nouvelles Agences.

Il nous fait plaisir de pouvoir annoncer à nos lecteurs que notre populaire librairie canadien, M. J. T. Fortin, vient de prendre l'agence générale pour la ville de Lowell de deux nouvelles publications littéraires.

"Le Jardin Littéraire Illustré," paraissant le 1er et le 14 de chaque mois, comprenant des œuvres inédites de tous les grands écrivains français, le prix est de 50 la copie. "La Lecture au Foyer," magasine mensuel, comprenant un roman complet dans chaque volume au prix de 10c, en vente dans tous les dépôts de journaux français de cette ville.

N. B.—Une copie de "La Lecture au Foyer" sera donnée gratuitement chez J. T. Fortin, à l'angle des rues Merrimack et Cabot.

Notes Locales.

On prédit une tempête de neige pour lundi prochain, le 7 mars.

Le Révd J. L. M. Levesque, de Salem, était à Lowell, hier, en visite chez ses parents.

Le récent bazar au profit de la paroisse du Sacré-Cœur a rapporté $1,900, toutes dépenses payées.

Le souper donné aux enfants, le jour de la fête Washington, au profit de la Humane Society, a rapporté $87.16.

Les cérémonies des Quarante Heures commenceront vendredi à l'église St Patrick pour s'y terminer dimanche à la grand'messe.

M. Fred Dodge, agent de l'American Express Co., à la gare du Nord, a démissionné hier. Il sera remplacé par M. J. Collins de Malden.

Les conseillers auront leur séance régulière ce soir. Les échevins auront une assemblée spéciale pour considérer le rapport de comité des subsides.

L'avocat de la cité, M. F. W. Qua est très occupé ces jours-ci à préparer son plaidoyer dans les causes du boulevard qui seront bientôt soumises à la cour suprême.

Les commissaires du comté entendront, le mois prochain, les arguments au sujet du rajustement de la rue Andover, de la rue Nesmith à la ligne de Tewksbury.

Mme Charles Campbell nous prie d'annoncer que la date de son concert de nouveau été changée et qu'il aura lieu dimanche, le 27 mars courant, au lieu du 10 avril.

Le secrétaire Courtney est occupé à faire, ces jours-ci, des visites personnelles aux gens qui reçoivent des secours de la ville, pour voir s'ils ont réellement besoin de tout ce qu'ils demandent.

M. Edward Atkinson, L. L. D., de Boston, a donné une conférence intéressante, hier soir, devant les élèves de la Textile School sur les moyens à prendre pour prévenir le feu dans les manufactures.

Le col. A. H. Goetting, du comité républicain d'Etat, vient de nommer les membres des comités pour la prochaine campagne. Sur le comité des cités, il a choisi entre autres M. George L. Fowler, de Lowell.

Bernard D. O'Connell, qui est en prison pour corruption, veut intéresser ses amis pour lui faire obtenir son pardon. Il croit que les frères Donovan signeront un document en sa faveur l'exonérant de toute complicité dans cette affaire.

Quarante-deux jeunes filles, élèves de la Training School, ont signé un document pour protester contre un article publié la semaine dernière par un confrère qui prétendait qu'elles n'y étaient pas traitées avec justice. Il y a deux noms français sur la liste des signataires.

M. Hunter Harwood, ingénieur civil employé par le gouvernement des Etats-Unis, qui avait été chargé de venir examiner la rivière Merrimack, de Lowell à la ligne du New Hampshire, vient de faire son rapport disant que les améliorations demandées ne sont pas nécessaires.

Plusieurs centaines de personnes se sont rendues à la salle Associate, hier soir, à l'occasion du concert et bal au bénéfice de notre musicien populaire, M. Henri Dufresne. Il y a eu concert de 8 à 9.30 p. m., puis l'on a dansé jusqu'à 1 a. m. W. H. Valentine dirigeait la danse et parmi ses assistants, nous avons remarqué MM. H. J. Martel, Emile C. Lavigueur, Z. I. Bissonnette. Le Dr A. Grégoire et M. Arthur Payer ont fait partie du comité de réception, et M. J. H. Jeannotte du comité des arrangements.

A Lynn, hier soir, Brophy, de Woburn, a défait Monroe, de Lowell, en six rondes.

L'agent Lyons confirme la rumeur de la formation prochaine d'une combine des manufactures de tapis avec un capital de $10,000,000.

La requête qui doit être soumise au bureau des écoles, demandant l'abolition de la Training School, est couverte de plus de mille signatures.

Le comité des écoles a tenu une séance spéciale hier soir et a adopté des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort de Mlle Lilla J. Greenhalge.

Les funérailles de feu Josiah G. Peabody ont eu lieu hier après-midi à sa résidence, 165 rue Wilder. La dépouille mortelle a été inhumée dans le Lowell Cemetery.

Le surintendant des écoles, M. Arthur K. Whitcomb, est revenu hier de son voyage à Chattanooga où il a assisté, à la convention nationale des surintendants des écoles.

La cour suprême a confirmé, hier, le jugement de la cour supérieure renvoyant la poursuite de la Lamson Consolidated Store Service Co. et la cité de Boston. La compagnie demanderesse est de Lowell et prétendait que la taxe imposée par la défenderesse sur ses propriétés personnelles était illégale. Les tribunaux ont maintenu le contraire.

Le projet de loi exemptant des règlements du service civil les pompiers connus sous le nom de *call firemen* et donnant à l'ingénieur en chef le droit de les nommer sur la recommandation du bureau des ingénieurs, a passé les deux chambres de la Législature et n'attend plus que la signature du gouverneur pour devenir loi. Ce bill enlève au bureau des échevins le contrôle qu'il a eu jusqu'ici sur ce département.

Seize Cents

ET PLUS DE

Marchés en Chaussures

SUR NOS TABLES A PRESENT.

Pouvez-vous en porter ?

Toutes sortes et descriptions. Pour Enfants, Femmes et Hommes.

On disposera de tout ce qui reste avant de faire réparer notre magasin.

Nous pouvons vous faire épargner des dollars. Nous garantissons pour la durée chaque paire que nous vendons.

Si vous n'avez pas vu nos tables, venez cette semaine.

AGENTS POUR CHAUSSURES SOROSIS.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack.

C. A. MITCHELL & CO.

CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

PRESQUE UN MIRACLE.

Un Enfant Tombe du Quatrieme Etage.

Le jeune garçon, âgé de cinq ans, de M. Raphael Pichette, Arthur, est tombé samedi du quatrième étage de l'édifice Coffey, 336 rue Suffolk, et c'est presque un miracle qu'il ne se soit tué sur le coup.

C'était vers les cinq heures du soir.

Quand ses parents le virent lancé dans le vide, la mère faillit en devenir folle et le père se précipita par les escaliers à son secours, croyant bien ne pouvoir rapporter que son cadavre.

Quelle ne fut pas sa surprise de le voir remonter le perron aussi dispos qu'avant!

Le pauvre petit, comprenant l'angoisse et les craintes de ses parents, avait en tout d'abord la pensée de remonter les rassurer.

On peut se faire une idée de leur joie et du soulagement qu'ils éprouvèrent à le revoir sain et sauf.

Il n'a tout tombé sur un amas de cendres qui a amorti sa chute.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Extraction des dents par les procédés les plus nouveaux chez le Dr J. G. Constantineau, No. 494 rue Merrimack. Aussi les dentiers les mieux faits de la ville.

M. J. D. Grant, bijoutier, 64 rue Merrimack, offre des occasions spéciales en alliances et bagues. Bijoux, montres et pendules y sont réparés avec soin et d'une manière satisfaisante.

La perfection de la façon caractérisé la ligne remarquable de chaussures de dames montrées par J. L. Chalifoux pour le maintenir parmi le chain. La ligne a un degré d'excellence qu'on peut rarement obtenir dans les chaussures pour femmes.

Fleurs pour Toutes Circonstances.

Les meilleures ne sont pas trop bonnes et vous pouvez les avoir aux mêmes prix en vous adressant au No.

6 rue Prescott.

Grames de fleurs et bijoux, aussi de première qualité, chez McMANNON.

Robin Hood, Jr.

Les Robin Hood Jr Burlesques feront leur première apparition au Music Hall jeudi prochain et y joueront vendredi et samedi.

Ce sera une séance des plus abracadabrantes où il aura une avalanche de choses drôles et étrangement comiques.

Le personnel en est composé d'une bande d'aussi jolies femmes qu'on ait jamais vues en pontoufles et les jones fardées... légèrement; vingt silhettes adéliasantes qui chantent, dansent et posent à merveille.

Les comiques burlesques—il y en a deux—soit d'un type nouveau et original, tout à fait hors du commun.

Il faut aussi voir les scènes épatantes en fait de gymnastique dans le département des variétés.

Huit danseuses comiques de France introduiront la fameuse Gavotte qui devra faire fureur ici.

Remarquez

Ce que nous disons.

La ligne de Chaussures de Première Qualité pour Dames, Hommes, Jeunes Filles, Garçons et Enfants que nous avons

OOOOOOOOOOO OOOOOOOOOOO

N'est pas Surpassée.

OOOOOOOOOOO OOOOOOOOOOO

Elles renferment toute l'excellence de l'art du cordonnier; quant à la façon et au fini—Paraissent bien et durent bien.

Des Milliers de nos Pratiques

Disent qu'elles épargnent 25c sur chaque dollar valant de chaussures achetées ici.

J. L. CHALIFOUX, 49 à 59 rue Central.

L'Etoile

12e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 2 MARS 1898 No. 290

Vente Speciale de Couvertes et Confortables,

Quelques Couvertes tout laine, légèrement tachées, à 75c bon marché.

Aussi un lot de Sous-vêtements tout laine, à 50c pièce, valant 75c et 100 partout ailleurs.

N'oubliez pas que nous sommes les quartiers généraux pour les laines.

Modes à prendre n'importe quel prix.

McIntyre's Bazaar.

Achetez l'Etoile, De nos Petits Porteurs, 5 CENTS • par semaine

LONG PARLE.

Ne Croit pas le Gouvernement Espagnol Coupable.

Washington, 2 mars—Le principal incident de la journée au sujet de la destruction du Maine et de l'enquête tenue à ce sujet est la déclaration de M. Long, secrétaire de la Marine, faite après l'assemblée du cabinet, que son opinion personnelle était que le gouvernement espagnol n'avait pris aucune part officielle à la catastrophe.

Ces paroles n'ont pas été dites d'une manière officielle, mais comme M. Long s'éloignait de la Maison Blanche.

Key West, Fla., 2 mars—La commission d'enquête qui siège au palais de justice a passé la journée d'hier à vérifier les témoignages donnés, les sténographes lisant les dépositions, et les témoins confirmant leur exactitude.

L'amiral Sicard a prié le Dr Malorey, le maire de Key West, d'empêcher des manifestations populaires aux funérailles en cette ville de quelques-unes des victimes du "Maine".

Il a aussi demandé que si une parade avait lieu, on ne déployât que des drapeaux américains.

Le maire a promis de se conformer autant que possible au désir de l'amiral Sicard, mais il doute que le sentiment espagnol puisse être supprimé.

Accident de Chemin de Fer.

Smith Falls, Ont., 2 mars—Deux trains de marchandises sur le Pacifique Canadien sont venus en collision, hier, près de cette localité.

Le mécanicien Charles Sims et le chauffeur William Wilson ont été tués.

Après l'accident, le feu éclata dans les débris, détruisant plusieurs wagons.

Malenfant est Mort

Québec, 2 mars—Malenfant a succombé à la prison au poison qu'il a absorbé. Dans ses moments lucides avant d'expirer, il a dit avoir emporté des Etats-Unis de la morphine dont il prit sept grains.

Dans une lettre qu'il a laissée, il se prétend victime d'un parjure et proteste toujours de son innocence.

On est à faire une enquête.

REGLEMENTS DE L'IMMIGRATION.

Une Famille de Dix Personnes Renvoyee au Canada.

Boston, 2 mars—Les autorités, par ce temps de grèves et de malaise général, surveillent plus attentivement que jamais les centres manufacturiers, pour découvrir toute infraction à la loi de l'immigration qui defend aux personnes venant de l'étranger de demander des secours à l'Assistance publique ou aux institutions de charité dans les 12 mois qui suivent leur arrivée, sous peine d'être déportés.

Une famille comprenant dix personnes à Biddeford, Me., a été renvoyée au Canada par le gouvernement, et l'Assistance publique à Saco a renvoyé dix-huit ouvriers de filature.

Un certain nombre d'ouvriers sont aussi partis de New-Bedford dans les mêmes circonstances.

UN FRANCAIS.

M. Rene Doumic est arrive.

Boston, 2 mars—M. René Doumic, l'éminent conférencier français, a ouvert hier soir une série de conférences en français à l'université Harvard.

Il est arrivé lundi, accompagné de son frère, M. Max. Doumic, architecte, qui entreprend lui aussi, de son côté, une tournée d'études en Amérique.

M. René Doumic restera à Boston jusqu'au 16 mars et donnera des conférences à New Haven, à New York à Baltimore, à Chicago et dans les principales villes du Canada, pour retourner en France vers la fin d'avril.

Avant son départ, il reviendra cependant à Boston, pour assister à la représentation extraordinaire du "Médecin malgré lui" de Molière, par les étudiants du Harvard.

M. Doumic a traité hier soir du romantisme en France à partir de Victor Hugo à Lecomte de Lisle.

C'est un habile conférencier.

Elle vit sans Estomac.

San Francisco, 2 mars—Le cas assez étrange d'une femme qui se fait enlever l'estomac par une opération chirurgicale, à cause d'une affection cancéreuse, et qui continue à vivre, vient de se présenter à San Francisco.

C'est le Dr Charles B. Brigham qui a opéré la patiente qui peut prendre de la nourriture, l'assimilation étant parfaite, et qui est en bonne voie de guérison.

L'intestin a été tiré par en haut et suturé à la partie inférieure de l'œsophage.

Le premier cas de ce genre fut celui d'une femme de Suisse opérée par le Dr Schlatter.

Des Indiens en Route pour Cuba

Athens, Ga., 2 mars—Toute une excitation a été causée ici par la nouvelle que 1,000 Indiens de la tribu des Apaches traversaient le pays, en route pour la Floride, où ils prendront passage sur un vaisseau filibustier à destination de Cuba, pour aider les insurgés.

Ils sont venus à cheval du Territoire Indien, armés jusqu'aux dents.

Bonjour madame Marie, comment est votre petite ce matin? chère dame, elle est bien mieux, je lui ai donné hier soir une dose de Menthol Soothing Syrup, elle a dormi toute la nuit d'un sommeil si doux, si naturel, et ce matin elle s'est éveillée les yeux vifs et clairs avec un gazouillement comme une hirondelle. Je l'avais bien dit, madame Marie, c'est le meilleur sirop au monde, il est indispensable pour toutes les maladies des enfants.

Le Menthol Soothing Syrup est en vente partout 25 cents la bouteille.

ESPAGNOLS ET AMERICAINS.

Ils sont tres bons amis au Mexique.

Mexico, 2 mars—Les loges franc-maçonniques mexicaines, allemandes et espagnoles de cette ville ont invité leurs frères américains à une "loge de chagrin" qui sera tenue le 3 mars à la mémoire des Franc-Maçons qui ont péri dans le désastre du "Maine," et pour témoigner de leurs sympathies relativement à la perte subie par l'Oncle et les Etats-Unis.

C'est un fait bien digne de remarque que l'initiative a été prise dans cette affaire par le Grand Orateur Carlos Roumagnie, un Espagnol né à Madrid, qui a appuyé le mouvement dans un discours plein de sentiment.

Il n'y a pas de mauvais vouloir entre les Américains et la meilleure classe des Espagnols ici.

PLUS D'ESPOIR.

Un Batiment a Peri Corps et Biens.

Gloucester, 2 mars—Après avoir espéré pendant plusieurs semaines des nouvelles de le goelette "Grace L. Fears," les propriétaires, Gardner & Parsons, en sont venus à la conclusion qu'il est inutile d'entretenir l'espoir de son retour.

Le "Fears" quitta ce port le 9 décembre dernier, à destination de Terreneuve, avec une cargaison de hareng, sous le commandement du capitaine John P. Aiken, un marin expérimenté.

Quelques jours plus tard, pendant une tempête affreuse, la goelette alla se réfugier dans le havre d'Halifax, et le 15 décembre, elle reprenait la mer. Deux jours plus tard elle était aperçue par le capitaine John Campbell, commandant du "Columbia", à 35 milles de St Pierre Miquelon. On n'en a pas eu de nouvelles depuis, et on croit qu'elle a péri corps et biens. Il y avait à bord sept marins.

NOUVEAU SYNDICAT

Des Manufacturiers de Tapis.

Philadelphie, 2 mars—Thomas Bromley, gros fabricant de tapis, a aujourd'hui confirmé la nouvelle concernant dans une dépêche de Boston que tous les manufacturiers de tapis "ingrain" du pays allaient s'organiser en association nationale.

Quand tous les manufacturiers auront donné leur réponse, une grande assemblée sera convoquée à Boston et une organisation permanente deviendra alors un fait accompli.

L'intention à présent du futur syndicat sera de placer le capital-actions à $10,000,000.

Le siège du syndicat se trouvera à Philadelphie où il y a en opération 3,500 métiers représentant soixante-dix établissements, tandis que dans tout le reste du pays on ne compte que 1200 métiers.

Encan de Meubles

demain à 2 heures au No 12 rue Forest, 2me maison à gauche de la rue Chelmsford. Contenant meubles de salon, *Sitting room*, salle à diner, cuisine, 3 chambres à coucher. Par ordre O. T. Gilbert. A. E. O'Heir & Co, encanteur.

L'Artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

PUTNAM & SON.

Cravates de Printemps

Quatorze cent seize Cravates de printemps, nouvelles, jolies, attrayantes et chic doublées en soie, vont dans notre étalage aujourd'hui pour exactement la moitié du prix régulier

12½ CENTS.

Ce ne sont pas des tissus imprimes, mais des patrons tisses dans la soie et le satin et fleuris.

On y trouve des Tecks, Bandbows, String Ties, Catch-on-bows dans les nouvelles formes et couleurs.

C'est un etalage en Cravates qui eclipse completement toute vente que nous avons jamais entreprise, et il n'y a pas un col dans le lot qui puisse etre achete regulierement à moins de vingt-cinq cents.

oooooooooooooo

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

UN SCANDALE.

Un Prince Demande le Divorce.

Vienne, 2mars—Le prince Philippe de Saxe-Cobourg Gotha a intenté un procès en divorce à sa femme, la princesse Louise de Belgique, la fille aînée du roi Léopold.

Les procédures auront lieu après le mariage de leur fille, qui est fiancée au plus jeune des frères de l'empératrice.

Le prince Philippe s'est battu en duel le 18 février avec le lieutenant Mattachich Koglevitch, d'abord au pistolet, puis à l'épée.

La cause du duel était d'une nature, quand la princesse Louise se laissa enlever par le galant lieutenant.

JALOUSIE LA CAUSE

La Mort d'un Commis Voyageur Parisien

Chicago, 2 mars—Un commis voyageur venant des articles de Paris, Barthélemie Brandt Brandter, a été tué ici avec, croit-on, une épingle à cheveux qu'on lui a fourrée dans la tête.

On est maintenant d'opinion qu'il a été victime de la jalousie d'une femme.

Avant de tomber dans le délire, il conversa d'une manière assez incohérente avec la garde-malade et lui apprit qu'il avait eu du trouble avec une femme à St Louis, mais quand on le questionna sur cette querelle et l'attentat, il refusa de répondre.

Extraction des dents par les procédés les plus nouveaux chez le Dr J. G. Constantineau, No. 494 rue Merrimack. Aussi les dentiers les mieux faits de la ville.

O'Donnell & Gilbride Co.

Une Vente d'Ouverture

DE

Voitures d'Enfants.

Plus de 60 différentes sortes à choisir et prix réduits spéciaux pour la vente de cette semaine.

A $3.75 chacune

Vous pouvez acheter une voiture d'enfant, en jonc, d'un beau fini, couverte en crétonne, avec natte enamellée, roues et frein en acier.

A $4.90 chacune

Vous pouvez acheter une voiture d'enfant, en jonc, fini vert et blanc, couverte en imitation de velours, avec tapis et parasol en silesia.

A $6.25 chacune

Vous pouvez acheter une voiture d'enfant, en jonc, couverte en Irap derby, tapis natte, parasol en satinade, à plis, garnis en dentelle valencienne, pneu et frein en caoutchouc.

A $7.50 chacune

Vous pouvez acheter une voiture d'enfant, en jonc, imitation velours, roulean peluche de soie, corde Bedford ou drap de voiture, tayauté, tapis natte, parasol garni en dentelle, roues à pneu de caoutchouc.

A $9.25 chacune

Voiture d'enfant, en jonc, vert et blanc, fond en canne, fini, couverte en corduroy, roues et frein à pneu de caoutchouc.

A $11.00 chacune

Voiture d'enfant, en jonc, bronze feu, vert et blanc, fond canné, fini, couverte en velours, uni avec rouleaux, parasol, plis ou bouffant, doublé en satin, roues et frein à pneu en caoutchouc.

A $13.00 chacune

Voiture d'enfant, en jonc, fond canné, couverte en velours, dessus garni en dentelle, roues et frein à pneu.

C'est une Semaine d'Occasions dans les Voitures d'Enfants.

O'DONNELL & GILBRIDE CO.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

AVIS IMPORTANT.

Nous avons un trop gros stock de Beurre, et avec la baisse accentuée des prix, nous offrons cette semaine plusieurs centaines de tinettes de **Beurres des Cremeries Elgin et Vermont,** Au bas prix de

18c et 20c la Livre.

Ces beurres sont vendus partout aujourd'hui à 22 et 25c. Nous offrions aussi 120 boîtes de cinq livres et 150 tinettes de 10 lbs de Beurre de Crémerie à 20c la livre, ce qui ne peut, croyons-nous, être vendu ailleurs à moins de 25c. Il est inutile de parler de la qualité de ces produits, car on y goûtant vous les trouverez tel que mentionné. Nous désirons dire, cependant, qu'à ces prix, ils ne resteront pas longtemps.

PUBLIC MARKET and BUTTER HOUSE,

68, 70 et 72 rue Prescott, Vis-à-vis la rue Market.

Téléphone 29—3.

5,000 Gallons de Vins De toutes qualités et de tous prix

A VENDRE

— CHEZ —

L. P. TURCOTTE,

141 à 147 rue Worthen.

Près de l'Hôtel de ville.

Cette Semaine Seulement.

Grands marchés dans les Chapeaux garnis en Velours pour le milieu de l'hiver. Belles Plumes et Roses pour $3.00 Voyez l'étalage dans les vitrines.

Venez les examiner.

Aussi un autre lot de Chapeaux garnis à $1.98.

— CHEZ —

Mme. P L. Gregoire

318 rue Merrimack.

A. G. Pollard & Co.

Quelques Prix de Notre Vente de MODES.

Nous Commençons Aujourd'hui la Vente du

STOCK DE Mlle KNOWLTON,

De Grandes Occasions en Chapeaux pour Dames et Filles.

Un lot pour 10 cts chacun. Un lot pour 49 cts chacun.

Ils ont coûté à Mlle Knowlton de 50c à $2.50.

De belles Fleurs de Modes qui valent de 25c à $2.00 chacune.

Un lot pour 12½c chacune. Un lot pour 29 cts chacune.

Bas pour Dames, bien fins et valant 20c la paire, pour **12½c** la paire.

Corps et Caleçons pour Dames et Enfants, valant de 25c à 38c. Tout à un seul prix, **17c** chacun.

Et bien d'autres Occasions aussi.

A. G. POLLARD & CO.,--Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - - $3.00
Six Mois, - - - - $2
Un Mois, - - - - 25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
47 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 2 Mars 1898.

Une Perspective.

L'industrie cotonnière dans la Nouvelle-Angleterre reverra-t-elle la prospérité d'antan qui permettait aux manufacturiers de payer de gros salaires tout en réalisant d'énormes bénéfices?

Voilà une question qui intéresse toute la population des Etats du Nord, car c'est la principale industrie de cette partie-ci du pays, et lorsqu'elle périclite, l'état des affaires en général ici s'en ressent.

Eh bien! malgré tout notre désir d'être optimiste, nous ne pouvons nous empêcher de voir l'avenir sous des couleurs, sinon bien sombres, du moins fort peu brillantes, si les indications ne sont pas trompeuses.

Les salaires des ouvriers et les profits des fabricants dépendent en grande partie du chiffre de la production qui fixe les prix de la vente.

Si l'offre excède considérablement la demande, les prix ne peuvent être élevés, cela est clair comme de l'eau de roche.

Or depuis une dizaine d'années, le nombre des filatures de coton a augmenté considérablement, non seulement dans la Nouvelle-Angleterre, mais dans des régions où la main d'œuvre est excessivement bon marché, comme dans les Etats du Sud, même le Japon et la Chine qui naguère n'auraient pas cette industrie et qui se trouvaient être, par conséquent, un excellent marché pour nos filateurs.

M. Pierre Leroy-Beaulieu nous apprend dans l'Economiste français les progrès réalisés par l'industrie cotonnière à Shangaï.

Ecoutez-le:

"C'est en 1895 seulement que le traité de Simosaki a levé les obstacles qu'opposaient à l'introduction des machines européennes en Chine et a formellement donné aux étrangers le droit d'y établir des usines; il y existait bien déjà quelques filatures de soie en petit nombre, fondées et exploitées sous le nom de Chinois, ou dont la situation n'était pas bien définie, ainsi qu'une filature de coton appartenant à une compagnie chinoise, où Li Hung Chang était intéressé.

"Aujourd'hui, il y a six grandes manufactures de coton qui comptent 300,000 broches quand leur installation sera complète, et 30 filatures de soie."

Maintenant, en regard de ce qui précède, nous allons reproduire une dépêche de New York qui nous annonce la construction de plusieurs grandes filatures de coton et autres manufactures dans le sud des Etats-Unis:

"La Durham Hosiery Mills Company, dont le capital est de $70,000 et qui possède le privilège de l'élever jusqu'à $300,000, a acheté les manufactures de tricot Durham et Golden Belt, et elle se propose de leur faire subir des réparations considérables.

"La nouvelle compagnie qui vient d'obtenir sa charte et qui a fondé des filatures de coton à Kinston, dans la Caroline du Nord, vient de faire le choix de ses officiers.

"La manufacture de Kern, Walter & Barr et celle de C. A. Williams & Bros, à Winchester, (Virginie), se sont reconstruites immédiatement.

"Les filatures Globe, à Rock Hill, (Caroline du Sud) ont été achetées par W. B. Wilson pour $40,000; ces propriétés valent bien $75,000.

"Le nouveau propriétaire va fonder une compagnie pour exploiter ces établissements industriels sur un grand pied.

"M. A. Smith et ses associés vont commencer l'érection d'une fabrique de tricot à Scotland Neck (Caroline du Nord). Des machines automatiques seront installées pour produire 250 douzaines de paires de bas coûtes pour garçons, femmes et filles par jour.

"David Rosenau, de Northport (Alabama) a acheté la filature de coton de Friedman & Lovenen, à Tuskaloosa, est dans le même Etat.

"Une compagnie ayant un capital de $100,000 va immédiatement construire et exploiter une grande manufacture de cotonnades à Harmony Grove (Georgie.)

"L'électricité servira de pouvoir moteur et un grand nombre d'ouvriers seront engagés.

"Un projet est sur pied pour la construction d'une filature de coton de 500 broches sur le plan coopératif, à Denton (Texas), devant être terminée vers le 1er septembre. Les fermiers dans tous les environs sont sollicités d'acheter des actions. On estime que le coût de la nouvelle manufacture sera de $80,000."

Les choses marchent rondement, comme on peut le voir, dans le Sud.

Et si la production augmente toujours tandis que la consommation reste à peu près stationnaire, la lutte que les fabricants vont se livrer pour produire le meilleur marché possible va devenir terrible, et les salaires des ouvriers, au lieu d'augmenter, diminueront infailliblement, avec parcel par-là des fermetures temporaires de fabrique ayant plus de marchandises qu'elles n'en pourront vendre.

La perspective n'est pas faite pour nous réjouir, mais des événements peuvent surgir qui changeraient la face des choses, comme par exemple une guerre en Europe qui désarmirait quelques grands marchés à notre avantage.

MALTOX

Pour bâtir le sang, il ne saurait y avoir rien de mieux.

Tous les droguistes, 50 cts.

Le capitaine Nat Herreshoff, de Bristol, R. I., pousse avec toute la diligence possible les travaux sur les trois torpilleurs que lui a commandés le gouvernement américain.

Il y a environ six semaines il a reçu une lettre de Washington lui demandant d'aller vite.

M. Abraham Dufresne, assistant chef astronome au département de l'intérieur à Ottawa depuis huit ans, est décédé vendredi soir.

Le défunt était très estimé de toutes ses confrères et ne comptait que des amis parmi ses connaissances.

M. Dufresne était âgé de 37 ans, et il était né à Montmagny, P. Q.

Il était le beau-frère de M. P. V. Savard, député de Chicoutimi et Saguenay.

Le défunt laisse pour déplorer sa perte une femme éplorée et six enfants.

Les funérailles ont lieu aujourd'hui.

M. le Dr Flavien Filiatreault, régistrateur des comtés Jacques-Cartier et Hochelaga, a succombé hier soir, à la maladie qui le minait depuis deux ans.

M. Filiatreault naquit à Ste Rose, le 13 juin 1851. Il fit son cours classique au collège de Montréal, et ses études médicales au Collège de Médecine et Chirurgie de Montréal.

En 1876, il épousa Mademoiselle M. Decelles, fille du notaire Decelles, de St Laurent, morte il y a plusieurs années.

En 1893, M. Filiatreault convola en secondes noces avec sa cousine, Mademoiselle H. Filiatreault, de Ste Rose.

Le défunt fut nommé régistrateur conjoint des comtés d'Hochelaga et Jacques-Cartier, le 1er octobre 1877, et occupa ce poste jusqu'à sa mort.

Les dernières informations prises sur la guerre de tarif, entre le Pacifique et le Grand Tronc, sont loin de faire prévoir un prompt règlement de la question, nous apprend une dépêche de Montréal.

Aujourd'hui le Pacifique a encore diminué ses taux, voici la nouvelle liste affichée.

	Aller et Retour
St Jean	45 cts
St Hyacinthe	85 cts
Richmond	$2.00
Coaticook	$2.00
Belleville	$5.00
Trenton	$7.00
Cobourg	$8.35
Port Hope	$8.35
Whitby	$8.35
Lindsay	$8.35
Sherbrooke	$1.00
Brockville et Prescott	$2.00
Kingston	$2.50
Toronto	$5.00
Hamilton	$5.50

De son côté le Grand Tronc a annoncé qu'il mettrait ses taux au niveau de ceux du C. P. R. Une circulaire à même fut envoyée aux agents concernant cette question.

Les intérêts du Grand Tronc exigeaient une mesure rigoureuse; voici une liste de ses prix: de Québec à Toronto, $9.50; St Jean, P. Q. 25 cts; Montréal, Prescott et Brockville, $2; Montréal à Hamilton $5; à Sarnia, $8.

Les membres de la troupe "Black Crook," qui a donné des représentations à Lowell, viennent d'être arrêtés à Montréal au théâtre Royal, en pleine représentation, des citoyens s'étant plaints au maire Préfontaine de l'immoralité de certaines scènes. Ils ont aussitôt été relâchés sous caution. Voici leurs noms,

Harr von Tilzen, 26 ans, Juif, Indianapolis, Ind.

Herbert Ashley, 24 ans, Juif, New York.

William Stokes, 60 ans, nègre, Philadelphie.

Benny Stokes, 9 ans, nègre, Philadelphie.

Lettie Stokes, 11 ans, négresse, Philadelphie.

Kitty Wells, 26 ans, New York.

Ada Clemens, 22 ans, New York.

Ada Muriel, 26 ans, Paris, France.

Bessie Marlow, 24 ans, Toronto.

Blythe Hyson, 19 ans, New York.

Kittie Webb, 25 ans, New York.

Blanche Martin, 25 ans, New York.

Polly Moran, 18 ans, New York.

Mannie Champion, 23 ans, New York.

Valeska Clements, 20 ans, Allemagne.

May Fisher, 26 ans, Etats-Unis.

Glen. A. Ernest, 32 ans, Etats-Unis.

Lary Smith, 35 ans, Etats-Unis.

C'est l'auditoire qui était mécontent; la police a dû en faire sortir plusieurs de force.

SITUATION MENACANTE.

Une Guerre Probable dans l'Amérique Centrale.

Washington, 1er mars—Les relations entre le Nicaragua et Costa Rica commencent à intéresser les cercles officiels, vu que ce qui se passe là-bas peut amener la guerre non seulement entre ces deux pays, mais aussi pousser toutes les petites républiques de l'Amérique Centrale à un conflit armé.

La Diète de la République Agranaga, comprenant le Nicaragua, le Honduras et Salvador, a soumis une demande au gouvernement de Costa Rica pour une explication de l'entrée d'une force armée de 500 hommes de Costa Rica dans le Nicaragua.

Jusqu'à présent aucune réponse n'a été donnée.

Les autorités du Nicaragua prétendent que les 500 soldats ont pénétré dans leur pays à la connaissance du président de Costa Rica.

On appréhende des troubles sérieux.

La dispute entre les deux pays provient de la possession d'un territoire adjacent le canal interocéanique.

Un récent incident a compliqué les choses.

C'est l'arrestation de M. Bache, le consul général de Costa Rica à Nicaragua, sous l'inculpation de rebellion.

Il a subi son procès, et ayant été trouvé coupable, il fut condamné à cinq ans de prison; mais finalement s'évada.

Une Carte.

Nous, soussignés, nous engageons par les présentes à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cents de Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il ne guérit pas votre toux ou votre rhume. Nous garantissons toute satisfaction pour les bouteilles de 25 cents ou l'argent sera remboursé.

ED SMITH,
2812 8av C. P. HUNTINGTON.

Lisez ces Cinq "Si"—ci.

Si vous voulez faire remplir vos prescriptions à des prix raisonnables.

Si vous avez besoin de drogues pures et d'herbages toujours frais.

Si vous savez apprécier l'avantage d'avoir dans un grand assortiment d'articles de toilette de toute sorte.

Si vous avez besoin de quoi que soit dans la pharmacie et enfin Si vous voulez être servi avec promptitude, honnêteté et courtoisie, adressez-vous à la "Lowell Pharmacy" 632 rue Merrimack.

Avis aux Familles

Les gens se doivent pas oublier qu'a partir du lundi prochain, le 17 janvier courant, les boulangers canadiens exigeront que chaque dizaine de treize bons de pains achetés d'eux soit payée avant de donner des bons pour une autre série de treize. Pendant qu'ils étaient en ce pays, que ça prenne une semaine ou un mois, leur crédit est bon; ils ont plein temps de penser à payer cette plus modeste petite bonne opinion. Si la vie pain est manger ces le million de la semaine, les boulangers n'ont pas à compter sur la faire aussi bien ils devront payer sans faute le mois suivant.

A VENDRE—Une maison de pension de 17 chambres. S'adresser au No 100 rue Tilden. Conditions très faciles.

ANNONCE IMPORTANTE.

Nous venons de recevoir un fort envoi de Vêtements, articles en lot à une faible fraction de leur valeur réelle, ce qui nous mettra propre stock, offrira pour quelques jours des marchés vraiment égalés, jamais surpassés.

GILETS.

$1.49 Gilets en Castor noir, prix régulier $4, seulement $1.49.

$1.98 30 Gilets divers, toutes façons, réduits de $7, en et $3, vente-chère $1.98.

$3.95 Un lot de Gilets bouclé en Perse, ajustant parfaitement, prix régulier $9.25, à $3.95

$5.75 Un lot de beaux Gilets, en laine incomplète, valant tous $12.50 à $15, pourvu fair $5.75.

Ne manquez pas cette chance d'avoir un bon Gilet à moins aux prix ci-dessus.

COLLERETTES

$1.19 Un lot de Collerettes en castor noir, bonne valeur à $2.50 votre-chère à $1.19.

$3.95 Un lot mêlé de Collerettes, variant de $8.50 à $10, pour finir, votre choix à $3.95.

Tout dans notre magasin doit partir. N'manquez pas cette occasion, il n'y en aura pas une autre semblable cette saison.

New York Cloak & Suit Co,

12 JOHN STREET 12.

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES,

624 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

☞ M. Heroux a toujours son établissement rue Hall.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

SPECIALITE :— EMBAUMAGE GRATIS.

TEMPS DURS.

Nous savons que les temps sont vraiment durs, aussi nous vendons à un sacrifice tous articles qui se sont accumulés durant ann

COUTELLERIE, OUTILS, QUINCAILLERIE, &c..

H. C. GIRARD.

442 RUE MERRIMACK.

(Près de l'Ecole Green.)

☞ Graines pour Oiseaux, 5c la livre.

LE BAUME RHUMAL

GUÉRIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

Nous avons Acheté

Du Syndic presque tout le stock de la Mongeau & Myron Shoe Co., ce qui nous permet de vendre à environ 50 cts dans la piastre. Tous ceux qui ont besoin de Chaussures feront bien de venir l'examiner.

Ne manquez pas cette vente, car nous avons un lot de de veritables occasions.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

LE BUREAU des

Terrains Emery

Est dénoncé au

3 Edifice Hildreth.

Splendides lots à bâtir par delà le nouveau pont de la rue Moody, sur les prémonitoires et avenues, avec toutes les améliorations modernes, telles que gaz, aqueduc, égouts, trottoirs, ombres, &c. La beauté est une des meilleures qualités de ces lots. Ils ont 50 pieds de rues, qui 663 pieds de l'angle des rues Merrimack et Central aux terrains Emery. Plus de 200 maisons construites les deux années dernières. Venez vous informer des plans, conditions, &c.

$15 par mois.

Nouvelle maison moderne 4 chambres, gaz de manger et salle de bain, eau chaude et froide, plancher en frêne, gaz-tie et intérieur, beau terrain sec, belle vue, près des chars et des écoles, prix complet comptant pour ce marché. Ville ou banlieue à partir.

WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. RYAN, Agent.
3 Edifice Hildreth.

A. DENIS,

Plombier.

Poseur d'appareils à Eau et à Gaz.

Il fait aussi une spécialité de reparer les couvertures, les poêles et les fournaises.

05 rue Market.

☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail

POLYNICE OIL.

Remède Français à l'usage externe connu de milliers entier pour son efficacité merveilleuse et incontestable.

Guérison! GRIPE MATINALE, Lombrics, Vertiges, Dyspepsie, Douleurs et autres maladies de l'estomac.

POUR Rhumatisme

Envoi franco par la poste contre 50 cts en timbres ou mandat-poste.

Dr ALEXANDRE,
Spécialiste de Paris.
604 Twelfth Street N. W. Washington, D. C.

☞ Ce n'est pas une histoire de REVENANT De dire que le

Sherwood Rye

Est un bel ESPRIT Sans Pair.

Jones' Ale qui est Jones' Ale.

Cigare Red Berry Club.

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex,

Pelles a Neige

CHEZ

W. T. S. Bartlett,

653 Rue Merrimack.

Près de la Eue Cabb.

Dion & Dion,

Œufs 18c la douzaine.

Le meilleur Beurre de Crémerie, 22c et 25c la livre.

Nous attirons votre attention sur les deux lignes qui précèdent. On ne peut les égaler dans toute la ville pour la qualité et le prix

☞ N'oubliez pas de donner vos commandes chez DION & DION.

Essayez et vous verrez ce que vous pouvez faire en achetant argent comptant.

177 rue Hall. Bloc Beinault.

AVIS

La Compagnie du Gaz DE LOWELL

Livre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS.

Canon, par chaudron $5 boîtesaux livrés à domicile, $4.50.

Demi chaudron $2.25.

Non Canon, livré à domicile, $4.00.

Demi chaudron $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS

Bureau de Ward, Prescott, Jackson Square, Tremont, Sarrazin & Raymond, directeurs

DIRECTEURS.

Rens. G. Ward, Levi Sprague, Jacob Spaulding, Alexander G. Cummings, George S. Motley, Ezra M. Parker, Louis Francis

La Compagnie du Gaz DE LOWELL.

Louis Alexander,

TAILLEUR-IMPORTATEUR,

65 rue Central.

Autrefois de la Même Avenue, New York, ont un emporte pratique de premier classe et de bas ouvrier et prêt à tout une coupe de chaîne.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pardessus et Pantalons. Il fait aussi un ouvrage de dernier ordre. Son système est garanti pour assurer la perfection et satisfaction tous ses pourtant chaque fois, sans un cent de plus et bas prix de vous mettre à revoir ce qui devrait vous aussi.

☞ Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

C. H. Boisvert,

Boulanger et Epicier

Epicerie, 13 Lakeview Ave.

Boulangerie, 94 Lilly Ave.

Assurance Sur la Vie

H. C. Church & Son.

Taux Bas, Contrats Libéraux.

Central Block.

Charbon !
Charbon !
Charbon !

Bon Marché,

Wm. KITTRIDGE CO.

Bureau, Rue Middle.

Cour, au pied de la rue Pond.

Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc. Téléphone, 114-2.

Regarde

Habillement fait sur commande de $22, maintenant pour - - - $15.00.

Habillement de $28, pour $20.00.

Pantalon de $4 à $12, bon Pantalon noir garanti pour - - - $5.50.

A. M. Bertrand,

Tailleur Canadien,

24 - RUE MIDDLE - 24.

NOUVEAU MUSIC HALL.

W. H. BOODY, Gerant.

Ce Soir à 8 Heures.....

93 Mardi, Mercredi entre et matinée Mercredi, 26 fév., 1er et 2 mars.

Le plus grand succès de GIN. E. BLASEY,

A RAILROAD TICKET,

La ridicule comédie-bouffonne en 3 Actes de BURE HAVERLY,

Qui a fait un succès de "A Trip to Chinatown" pendant plus de 400 nuits.

Grands costumes, Nouvelles Danses NICHOLS, adresses SHEE AN WADE, chanteur comique et autres artistes de tab ut.

Belle musique, jolies filles et danseuse gracieuses.

Le Jeudi, Vendredi et Samedi Soirs avec Matinée Samedi, 3 et 8 Mars.

2—AQUE DE PLAISIR—2

Robin Hood, Jr., Burlesquers.

Une combinaison d'artistes rares, 20 jolies dames charmantes, bons comiques, rondes spéciales, belles scènes, costumes élégants, deux heures et demie de rires continuels.

Bernard J. Callahan,

EPICIER ET

Marchand de Liqueurs,

23-27 Lakeview Ave.—Lowell.

KNAPP & PARADIS,

15 rue Salem,

MARCHANDS ET DETAILLEURS DE

Vins, Liqueurs, Bières,

Etc., etc.

Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur faire une visite.

Ca c'est nous autres !!!

La Lowell Inn . . .

A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. Grand Tronc, F. HOBAN, Prop.

19-21 rue Central, La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Liqueurs sont toujours fraîches. Le froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98,

RUE SUFFOLK.

Il fait aussi bon ... de la ... Ale et de Porter et d'excellents ... JOHN DONOHOE, Prop.

Germania Lager Beer,

E. A. McQUADE,

Successeur de

A. J. LYNCH & Co.,

73, 75, 77 rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

☞ Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez vos commandes pour Bières et Liqueurs aux Nos.

73, 75, 77 rue Market.

☞ POUR Nettoyage de Printemps

Les Peintres et les Badigeonneurs

Devraient voir notre stock et avoir nos prix pour

Brosses,
Blanc de Céruse,
Chaux,
Couleurs, Colle,

Et tout ce qu'il faut pour travaux de printemps.

C. B. COBURN & Co.,

63 et 67 Rue Market.

M. JOS. CHOUINARD —Commis.

Les Meilleures Liqueurs

AU PLUS BAS PRIX.

Excellent Vin pour familles, $1 gallon

chez F. L. RICHARD,

368 RUE MOODY.

☞ Liqueurs Bières à domicile sous le plus court délai.

A la porte voisine, 366 rue Moody.

GOOD LUCK DINING ROOM.

Repas à toute heure, 25c. 21 repas $5. Vêtes avec thé ou café 20c.

F. L. RICHARD, Prop.

Lowell Trunk Manufactory,

F. P. LEWIN, Prop.

Valises et Porte-manteaux, Malles à vêtements et Chaises de Fantaisie. En gros et en détail. Réparations en Valises à vendre.

Vente rue Middlesex, Lowell.

Ouvert rue Merrimack, Lowell, Mass. et 119 rue Essex, Lawrence, Mass

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.

TOUT OUVRAGE GARANTI.

GEO. W. GAGE,

468 rue Merrimack.

Près de l'Hôtel de Ville.

A l'Enseigne du Pavillon.

Nous avons le plaisir de vous annoncer que nous sommes déménagé dans Centralville.

Nous invitons nos pratiques de venir nous faire une visite dans notre nouveau magasin. Vous serez surpris de nos prix qui sont les plus bas de la ville.

☞ Notre magasin est maintenant ouvert.

Venez nous voir si vous voulez économiser de l'argent.

E. RIOPELLE,

No. 733 LAKEVIEW Ave.

Feuilleton de L'Etoile. No 105

LA DAME EN NOIR

CINQUIEME PARTIE

II

LE RENDEZ-VOUS.

(*Suite.*)

—Je vais vous le dire, madame. Assurément ce que je viens de vous raconter serait de peu d'importance pour vous et la police si je ne pouvais donner exactement le signalement du misérable.

Il est de haute taille, de forte corpulence et paraît ne pas avoir plus de quarante-cinq ans, bien qu'il ait le visage ravagé par la débauche et que ses cheveux roux, très épais soient grisonnants.

Mme Clavière, les yeux étincelants, se dressa comme mue par un ressort.

—Roux, vous dites qu'il est roux! exclama-t-elle.

—Oui, madame.

—Et il est borgne?

—Il est borgne.

Le regard enflammé de madame Clavière prit une expression terrible.

—Ah! le misérable! s'écria-t-elle d'une voix stridente, c'est lui, c'est lui!

Saisissant la main d'Edmond, elle reprit:

—Vous ne vous êtes pas trompé, monsieur, cet homme que vous avez surpris à ma porte est un des misérables qui ont volé mon enfant.

—Mais vous le connaissez donc, cet homme? demanda M. Beaugrand.

—Oui.

—Dites son nom et je vous quitte pour courir à la prefecture de police.

—Nous irons ensemble, monsieur Beaugrand, dit vivement Edmond.

Ils attendaient le nom et la jeune femme restait muette.

Etonné, inquiet, Philippe allait de nouveau réclamer le nom de l'homme, lorsque, derrière la porte, la voix de Louise se fit entendre.

—Madame, puis-je entrer? c'est une lettre.

La jeune femme bondit vers la porte, qu'elle ouvrit elle-même, et prit la lettre que lui tendait la jeune fille.

—Messieurs, dit-elle, revenant près des jeunes gens, je n'attends que des lettres concernant mon enfant, permettez-moi de lire celle-ci.

Philippe et Edmond Joubert s'inclinèrent.

Toute tremblante, Mme Clavière s'approcha d'une fenêtre et malgré son impatience de connaître le contenu de la missive, elle examina auparavant l'enveloppe.

La lettre venait de Paris et portait le timbre du bureau de poste de la Bourse.

La jeune femme lut la inscription dont l'écriture lui était inconnue.

MME VEUVE CLAVIERE
A VARENNES
(Seine-et-Oise).

Qui donc lui écrivait?

Elle se souvint que le juge d'instruction lui avait dit:

—Attendez-vous à ce que, dès demain, il vous soit demandé de une somme d'argent contre laquelle votre enfant vous sera rendu.

Etait-ce cette demande de rançon qui lui arrivait?

Elle était frémissante et son cœur battait à se briser.

Enfin elle déchira l'enveloppe, qu'elle a ses pieds, ouvrit la lettre et commença à lire.

Presque aussitôt elle éclata en sanglots.

Philippe s'élança vers elle en s'écriant:

—Mon Dieu.

—De la pitié, ou bonheur, répondit elle.

—Votre fils est retrouvé!

—Pas encore, fit-elle en secouant la tête; mais on me donne des nouvelles; il ne court aucun danger, il est en bonne santé, on a bien soin de lui.

—Alors c'est un des complices qui vous écrit?

—Oui, la lettre vient d'eux; mais laissez-moi en achever la lecture.

M. Beaugrand s'éloigna et Mme Clavière lut avidement avec une émotion facile à comprendre. Quand elle eut fini elle se rapprocha des deux jeunes gens. Son regard rayonnait.

—Eh bien? interrogea Philippe Beaugrand.

—On me donne rendez-vous demain, à trois heures de l'après-midi.

—Et vous irez à ce rendez-vous?

—Ah! oui, j'irai! Comprenez donc, messieurs, on me rendra mon enfant!

—Vous ne craignez pas de tomber dans un piège?

—Je ne crains rien, je n'ai rien à craindre.

—Madame, vous n'irez pas seule, je vous accompagnerez

—C'est tout à fait impossible, mon ami.

—Où vous donne-t-on rendez-vous?

—Je ne peux pas vous le dire.

—Madame, je suis effrayé, je tremble.

—Si j'avais à trembler, moi, ce serait pour mon fils.

—Il y a donc dans cette lettre une menace?

—Oui.

—De quoi vous menace-t-on?

—D'être à jamais séparé de mon enfant si je préviens la police ou si je me fais accompagner au rendez-vous qui m'est donné.

—Les misérables prennent leurs précautions, dit Philippe, les sourcils froncés.

Et à quelles conditions vous rendront-ils votre fils?

—Je leur donnerai une somme d'argent.

—Une forte somme?

—Oui, assez forte; mais qu'importe.

Est-ce que l'argent est quelque chose pour moi?

C'est mon fils qui est tout pour moi!

Ah! qu'il me soit rendu, mon Dieu, qu'il me soit rendu!

Il y eut un moment de profond silence.

—Ecoutez, reprit-elle, on ne m'a enlevé mon enfant que pour tirer de moi la somme qu'on me demande; je connais l'un des misérables, je vous l'ai dit, mais je dois taire son nom.

Ah! vous ne savez pas de quoi il est capable; si je le faisais connaître, si je le dénonçais à la justice, il tuerait mon enfant, entendez-vous: il tuerait mon fils!

Demain André me sera rendu; n'ayant plus rien à redouter pour lui, il vous semble que je pourrais alors livrer mon ennemi à la sévérité des lois; eh bien, non, je ne le ferai pas, je ne réclamerai point le châtiment qu'à mérité ce bandit.

Mon nom, celui d'André Clavière, de votre ami, monsieur Beaugrand accolé dans les journaux jalusant avec celui de cet homme, jamais, jamais!

Que Dieu préserve mon enfant et moi de cette honte, de cette souillure!

A Continuer.

MALTOX

Rendra la vigueur et l'élasticité de la jeunesse. Chez tous les droguistes, 50 cts.

Chemin du Fer. Lowell, Nashua, PACIFIQUE CANADIEN Chemin de fer Canadien-Pacifique

Tourisme. Route Circulaires, 192 rue La Place d'Armes Washington, Boston.

Sans changement

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

CONVERSION.

—Il n'y a pas que nous sachions dans l'Eglise catholique de cérémonies plus touchantes que celle dont il nous a été donné d'être témoin, dans le joli temple de St Henri.

Cette qui faisait l'objet d'une si grande fête est Mme J. B. A. Prémont, de la rue St Pierre, St Henri, qui vient de se convertir au catholicisme.

Elle est née dans l'Ile de Jersey, dans la ville de St Heilliers.

Son père, maintenant décédé, s'appelait Pierre Syvret.

Sa mère était Rachel Aquoil.

M. Prémont est agent spécial de la Mutual Life Ins., de Portland, Maine.

Il y a quelques années, il rencontra celle qui maintenant partage son amour et sa foi, et le mariage fut célébré il y a eu un an au mois de novembre dernier.

Vers deux heures, M. le maire Guay et M. le vicaire Raphaël Pelletier, celui-là même à qui nous devons cette conversion, allèrent dans un très bel équipage chercher à l'archevêché M. le chanoine Racicot, vicaire-général du diocèse.

Vers trois heures, la cérémonie commença par le chant du cantique «Nous vous invoquons tous" en même temps que la mélodie faisait son entrée dans l'église.

M. le maire Guay servait de parrain et Mme la mairesse de marraine à celle qui allait être régénérée par les eaux du baptême.

Après la fin du premier cantique, M. le vicaire-général monta en chaire et parla avec éloquence de l'infaillibilité du pape, des preuves, de la sainteté de l'Eglise et du grand amour que le Sauveur a eu pour nous en nous laissant ses sacrements.

Après cette allocution le chœur entonna un autre cantique, puis la prosélyte, le parrain, la marraine, le vicaire-général assisté des abbés Pelletier, Duquoy et de quelques enfants de chœur portant des flambeaux se dirigèrent vers la porte de sortie de l'église où celle qui ne faisait pas encore partie de la grande communauté catholique avait à réciter certaines prières.

Cette cérémonie dura environ 20 minutes.

Pendant ce temps, le chœur de chant a rendu un Credo harmonieux du plus bel effet.

Lorsque tous eurent repris leurs places auprès du sanctuaire, M. le vicaire-général, avec le cérémonial d'usage, versa sur la tête de Alice Rachel Syvret l'eau du baptême.

SHERBOOKE.

M. DUPONT

—M. Flavien Dupont, M. P., est plus mal. Bien qu'il jouisse de sa connaissance, il a beaucoup de difficulté à parler.

Les médecins qui le soignent ont bien peu d'espoir de le sauver.

ARTHABASKAVILLE.

INCENDIE

—Vers 4 heures du matin, un incendie dont on ne connaît pas l'origine s'est déclaré dans l'église de Somerset.

L'alarme fut donnée sans retard aux paroissiens qui, en grand nombre, se hâtèrent de se rendre sur le lieu du sinistre. Leurs efforts ont été vains, cependant, et le temple a été réduit en cendres. Rien n'a pu en être sauvé, pas même le contenu du tabernacle.

Les paroissiens en sont très affectés. L'église de Somerset qui coûtait plus de $60,000 et était assurée pour $10,000 seulement, venait d'être terminée.

C'était la plus belle de la région.

TROIS-RIVIERES.

UN SINISTRE CANARD

—Une étrange rumeur a circulé dans le port, ces jours-ci.

On racontait que dans la paroisse de St Narcisse, un crime horrible qui rappelle la tragédie de Rawlins, avait été commis dans la nuit de samedi à dimanche.

Après avoir fait les démarches nécessaires au reporter se croit en position de pouvoir affirmer que cette nouvelle n'est qu'un canard de mauvais goût.

Nous nous sommes rendu au chef de police et au grand connétable du district qu'en savent rien.

L'amabilité des opérateurs du télégraphe du C. P. R. et G. N. W. nous a permis de nous informer à St Narcisse de même qu'à St Tite station, et partout on nous a répondu n'en rien connaître.

On racontait qu'un nègre avait tué à coups de hache ses deux enfants sous les yeux de leur mère, qu'il avait garrotée auparavant.

—Notre palais de justice est encombré par une foule de politiciens et d'électeurs municipaux.

Il doit être présenté devant S n Honneur le juge Bourgeois les requêtes en contestation d'élection des échevins Bournival et Pannoton, élus au mois de janvier dans les Quartiers de Notre-Dame et de St Louis.

MM. Boisclair et Marchildon sont les avocats des requérants pour le quartier St Louis et M. J. A. Tessier et M. L. P. Polette sont les procureurs du requérant dans le quartier Notre-Dame.

A la demande de M. Arthur Olivier, représentant les intimés, l'auditoire a été ajourné au 2 mars prochain.

Tres Important.

M. Cha. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Dr J. D. Delisle a déménagé son bureau dans le même édifice où se trouvait sa résidence privee, 707 rue Merrimack, coin de la rue Austin. Il s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez et des oreilles.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie, aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Cet agent samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill-Lading* à Edrd. Giguac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire parvenir leurs effets.

ZOLA EST DEFENDU... par Me. Laborie et condamné à un an de prison. Marot est condamné par ses concurrents, mais défendu par l'opinion publique. L'excellence de son travail, aux prix qu'il charge, a convaincu les mille membres du jury, qui ne veulent plus se faire bâdeler qu'au No 49 rue Cheever.

N'OUBLIEZ pas l'endroit, A. G. Leblanc, 748 Lakeview Ave. Afin de faire de la place aux marchandises du printemps qui nous arrivent tous les jours, nous vendrons toutes nos chaussures d'hiver à très grand sacrifice. Venez voir pour vous en convaincre par vous-mêmes. Vente sans pareille.

WAGONS—J'ai quelques wagons de haute qualité, nouveaux et de seconde main, tels que wagons carrés ouverts et couverts, wagons à panneaux de côté, Democrats et Concords à dais, wagons d'affaires, etc., que je vendrai très bon marché, inspection sollicitée.

26f J. F. Linny, 69 rue Robbins

ON DEMANDE—400 à 500 dames et demoiselles pour acheter des chapeaux tout garnis pour 50c, 75c et $1.00, chez Mme Maxime Lépine, 337 rue Moody, coin de la rue Rave.

A VENDRE—Deux jolies grandes chambres meublées dans le bas du logis. S'adresser au No 777 rue Merrimack.

EMPLOI DEMANDE—Un bon barger d'expérience demande de l'emploi. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE.

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE ou au No 122 rue Chapel.

J. T. Fontaine Photographe.

Ouvrage agrandis et fins au crayon, Pastel et couleur à l'Eau. Une spécialité. Cadres toujours en main. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie

Ma Perte est Votre Profit !

Je veux quitter Lowell le plus tôt possible. En faisant l'inventaire du stock, je trouve que j'ai juste

86 Livres de Prières.

Mon histoire est celle-ci: Je vendais de moitié les prix de ces Livres de Prières, je les coupe en deux.

☞ Si cela vous intéresse, venez me voir.

La Vieille Librairie Française,

Coin des rues Moody et Tilden.

P. S. Tous mes Livres d'Histoires sont réduits à BON MARCHE.

LOWELL, MERCREDI 2 MARS 1898.

PLUS D'ESPOIR.

BARNES MOURRA SUR LA POTENCE.

La Cour Suprême Rejette le Dernier Appel.

Il semble définitivement décidé que Lorenzo W. Barnes, convaincu du meurtre de John Deane, sera pendu après-demain à East Cambridge.

Son avocat, J. L. O'Neill, s'est présenté hier devant la cour suprême siégeant au complet, pour tenter le dernier et suprême effort en faveur de son client.

Etaient présents les juges Field, président, Allen, Holmes, Knowlton et Morton.

La requête de M. O'Neill était basée sur la section 28, chapitre 214 des Statuts Publics, qui déclare en substance qu'une personne convaincue de crime peut en dedans d'un an après sa conviction demander un nouveau procès par motion ou par requête écrite.

Ceci, prétend l'avocat du prisonnier, donne à un convict le droit de demander un nouveau procès en aucun temps durant l'année qui suit sa conviction et devrait avoir pour effet d'empêcher une sentence de mort d'être exécutée durant l'année qui suit son imposition.

Dans le cas de Barnes, convaincu le 7 mai 1897, l'exécution de la sentence a été fixée au 4 mars 1898, ce qui est en-dedans d'un an; l'avocat prétend qu'en conséquence elle est illégale et sans valeur.

Le district attorney Weir s'oppose à la motion parce qu'elle ne contient aucune raison pour un nouveau procès et que le droit à un nouveau procès n'existe que jusqu'à l'exécution de la sentence. Il a cité à l'appui de sa théorie, les cas d'O'Neil et de Gilbert, exécutés tous deux avant la fin de l'année qui a suivi leur condamnation.

Hier après-midi, le tribunal a rejeté à l'unanimité la motion de l'avocat O'Neill.

Tit for Tat

Il y a quelque temps, MM. J. W. Paradis jr et Albert Guimond de cette ville, avec quelques amis, allaient faire une promenade à Haverhill. Ils furent précipitamment rejoints, comme bien on pense, et comme chacun vantait son habileté au whist, on organisa une partie dans les clubs populaires de la «Ville des Chaussures."

M. Paradis avait pour partenaire M. Fred Archambault, de Haverhill, et M. Guimond jouait avec M. Léo Roger, aussi de Haverhill.

La partie avait été tellement chaude qu'on décida de se reprendre, et la rencontre eut lieu, cette fois-ci, à Lowell, dans les salles de l'Association Catholique.

Et il est arrivé que les perdants à Haverhill—MM. Paradis et Archambault—ont été les gagnants à Lowell.

Nous sommes d'avis qu'il fau lrait recommencer encore une fois, pour que l'on connaisse enfin les meilleurs joueurs.

MALTOX

Vous fera un monde de bien si vous êtes las. Chez tous les droguistes, 50 cts.

CONSEILLERS EN SESSION.

Le Rapport du Comité des Subsides Adopté.

L'assemblée régulière des conseillers de ville a eu lieu, hier soir, membres absents, MM. Lang e. Murkland.

La séance a été longue, une discussion sérieuse s'étant élevée sur la question de l'adoption du rapport du comité des subsides.

Il a été finalement adopté avec les quelques modifications qui suivent: appropriation pour les communes $10,000 au lieu de $9,950; les items de $15,500 pour pavage de la rue Gorham et de $20,000 pour le bureau des cotiseurs, laissés sur la table jusqu'à la prochaine séance.

La nomination de E. G. Baker, inspecteur de bois, a été confirmée.

Au cours de la séance, le conseiller Smith a dénoncé en termes sévères les dépenses exorbitantes du département des cotiseurs qu'il a comparées à celles de Worcester et de Fall River qui sont beaucoup moindres.

L'ordre conjoint fixant les heures de travail des employés civiques a été finalement approuvé.

Assemblee Speciale.

Les membres de l'Association Catholique sont priés de se réunir sans faute, à leurs salles à 7.30 heures ce soir.

Par ordre,
T. J. GOYETTE,
Président.

DEUX AUTRES CONCURRENTS

Un Pont et une Roue en Remedes.

La plupart des pharmacies locales sont entrées dans le concours ouvert par la J. C. Ayer Company qui a offert des prix en argent pour la vitrine la mieux décorée des médecines patentées qu'elle manufacture.

Nous avons visité, hier après-midi, la pharmacie du Dr Hunotte, coin des rues Merrimack et Cabot, et le Ward Five Drug Store, rue Cabot près de la rue Salem.

A la première, M. A. St Onge, pharmacien, a conçu l'idée de construire un pont de remèdes, se servant pour les piles de boîtes et de bouteilles de le maison Ayer. Les piles sont assez solides pour supporter un pont en fer et un tramway, mais le gazelier a empêché l'architecte de réaliser son rêve parfaitement.

Tout de même le plan est original et ce pont pourrait bien remporter le prix.

A la pharmacie de M. Camille Roussin, Ward Five Drug Store, M. Z. N. LeClair, le pharmacien attaché à l'établissement, peut se vanter d'avoir eu une idée grandiose.

Il a bâti une grande roue de 5 pieds de diamètre, portant au centre le mot "Ayers" et dans le tour "The Best in the World."

Cette roue est tout ornée de boîtes de diverses couleurs.

Le fond contient trois jolies images, représentant un bébé malade guéri par le Pectoral, un vétéran de Salsaparelle et une charmante ménagère qui découpe un gâteau qui est supposé donner une indigestion que guériront les pilules.

L'ensemble des couleurs présente un charmant coup d'œil grâce à la disposition artistique des enveloppes des bouteilles.

Cet étalage pourrait bien remporter la palme, car il est unique en son genre et ne contient que du Ayer.

Deces

AUDETTE—En cette ville, hier, Joseph-Alfred, enfant de John et d'Alvina Audette, est décédé au No 3 Marin Block, rue Moody, âgé de 7 jours.

SAMSON—Rosanna, enfant de Joseph et Marie Samson, décédée hier au No 5 avenue Joliette, âgée de 5 mois.

SANSCHAGRIN—Joseph Sanschagrin est décédé hier, au No 1 avenue John, âgé de 26 ans et 4 mois.

Les funérailles auront lieu à 9 heures à l'église St Joseph.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

BLAZON—En cette ville, ce matin, Joseph Blazon est décédé au No 3 rue Bowers, âgé de 30 ans et deux mois.

M. Joseph Albert, entrepreneur.

Fleurs Pour Toutes Circonstances.

Un assortiment en stock pour tout temps, et vous pouvez y en avoir aux prix les plus bas en ville, chez

G rue Prescott.

Grande de fleurs et plantes, aussi de première qualité, chez McALLISSON.

LE SERVICE CIVIL

CONFERENCE PAR M. AVILA BOURBONNIERE.

Intéressante Séance du Club Canadien de Pawtucketville.

Il y avait foule, hier soir, dans la salle Columbe, des membres du Club Social des Canadiens de Pawtucketville et des Environs, M. Vital Robert, vice-président, au fauteuil.

Après les affaires de routine dont on a promptement disposé, le président présenta M. Avila Bourbonnière, du département des cotiseurs de la cité, qui avait été invité à donner une conférence sur le Service Civil.

C'est un sujet qui prête peu à l'art oratoire ou aux fleurs de rhétorique, mais le conférencier a su vivement intéresser ses auditeurs par ses renseignements puisés aux sources mêmes des départements officiels et ses statistiques sûres et irréfutables, genre spécial dans lequel excelle M. Bourbonnière.

Nous donnons ci-après un résumé de cette conférence intéressante à plus d'un point:

M. le président et MM. les membres du Club Social des Canadiens de Pawtucketville et des Environs:

Je vous remercie d'abord de votre gracieuse invitation.

Je suis d'autant plus heureux d'être au milieu de vous ce soir, que je me trouve avec des amis, des connaissances.

Connaissant d'avance votre indulgence, je ne crains pas de venir traiter devant vous un sujet quelque peu aride comme celui qui est annoncé, "le Service Civil".

C'est celui que votre digne président a choisi lui-même hier, lorsque je lui ai demandé de me dire ce qui pourrait le plus vous intéresser sous les circonstances.

Si je ne suis pas venu, il y a huit jours, n'allez pas croire que c'est par négligence, encore moins indifférence de ma part, mais bien parce que j'en ai été empêché par des raisons majeures, et je vous prie bien de m'en excuser. D'ailleurs, vous n'y avez pas perdu, car vous avez eu pour vous entretenir un des plus anciens Canadiens de Lowell, M. J. S. Lapierre, un homme qui vous a servis au conseil de ville et qui dirige, en qualité de président, une des plus anciennes sociétés de secours mutuels de cette ville, l'Union St Joseph.

De plus, il est probable, que je ne vous aurais pas parlé ce soir-là de ce qui va faire le sujet de ce court entretien et qui, je crois, vous intéressera plus que bien d'autres questions.

Grâce donc aux circonstances et surtout à votre *chef* qui connaît les besoins de sa *tribu*, je viens vous dire que le

SERVICE CIVIL

est une institution *humaine*, créée par les gouvernements pour retenir dans leurs positions respectives, ceux de leurs amis qui ont réussi à passer par cette filière.

En effet, ceux qui ont jusqu'ici fait application auprès des commissaires du service civil, fédéral ou d'Etat, savent que l'on requiert certaines déclarations très importantes concernant le lieu de naissance, l'âge, l'occupation, si l'on est né aux Etats Unis ou citoyen naturalisé, noms des parents, caractère; si l'on fait usage de boissons, l'on a jamais été arrêté, juge ou condamné pour aucune offense contre les lois; si l'on a une bonne santé et en général si l'on est physiquement et moralement capable de remplir les positions que notre grand-l'examen nous donnera l'avantage d'obtenir.

Ces déclarations sont faites sous serment et doivent être corroborées par au moins trois personnes recommandables qui doivent déclarer elles-mêmes sous serment qu'elles vous connaissent depuis au moins cinq ans et qui déclarent corroborer vos déclarations; c'est pourquoi, je dis donc, que c'est toute une filière.

Alors, vous êtes appelé à subir un examen sur divers sujets suivant le genre que vous avez choisi; car il y a particulièrement deux sortes d'examens surtout pour ce qui concerne le service civil du Massachusetts.

Il y a l'examen du service civil, "limité" qui permet à ceux qui le subissent de prendre des positions de $500 jusqu'à $800, et l'examen général, qui donne un salaire de $800 en montant.

Les deux sont bien présentables, si ce n'est que le dernier exige une connaissance parfaite des règles d'escompte et d'intérêt et qu'il faut obtenir 65 points sur chaque sujet, tandis que le premier examen, c'est-à-dire l'examen limité, n'exige que 65 0/0 réputé sur tous les sujets.

Ces sujets sont toujours ceux-ci:

1o Ecrire à la dictée, 18 à 20 mots à la minute. Copier correctement, une lettre écrite à hâte, avec abréviations et sans ponctuation. L'épellation et la calligraphie.

2o Ecrire des nombres donnés en chiffres et vice versa et faire au long des problèmes d'arithmétique qui comprennent toutes les règles simples et composées.

3o Ecrire une lettre pour faire connaître ses aptitudes de composition, si l'on connaît la ponctuation, et la manière d'écrire en général.

Il va sans dire que tout ceci doit être fait en langue anglaise; néanmoins, pour celui qui désire faire connaître son instruction dans une autre langue, il est libre de le faire et on lui donne à cet effet un feuillet spécial.

Voilà, à peu près, mes amis, ce que c'est que prendre l'examen du service civil.

Quant au temps qu'on vous donne pour vous exécuter, c'est généralement de 10 a. m. à 4 p. m., alors que vous êtes constamment sous les yeux du commissaire.

Ce que je viens de vous dire qui concerne le Service civil du Massachusetts et qui s'applique à la ville, est à peu près la même pour les positions fédérales comme celles du bureau de poste, des douanes et de tous les bureaux du gouvernement de Washington.

Sans doute, il y a certaines variations en raison des diverses positions: ainsi l'examen d'un candidat facteur n'est pas tout à fait le même que pour celui d'un candidat clerc de bureau.

L'examen des officiers des douanes ne sont pas les mêmes que ceux que les consuls sont obligés de subir. Les premiers doivent connaître en sus des sujets ci-devant cités le tarif douanier et les consuls en sus de ceux sont requis de connaître les lois internationales.

C'est en janvier 1883 que les lois du Service Civil vinrent en force sous le gouvernement fédéral.

Il y a environ 150,000 employés sous le Service Civil fédéral.

Sur ce nombre on compte environ 60,000 maîtres de poste; environ 5,000 employés au revenu de l'intérieur; les autres se trouvent dans le corps diplomatique et consulaire, le service des Indiens, des Cours, de la marine, etc., etc.

Il serait trop long de vous énumérer tous les détails. Cependant lorsque vous le désirerez je me ferai un plaisir de vous les donner.

Ce que je viens de vous dire devra suffire pour vous prouver l'importance d'avoir une bonne instruction.

Il n'est pas nécessaire d'avoir fait un cours classique, non, mais d'avoir bien appris l'anglais, le français et les mathématiques et avoir des connaissances générales des affaires.

Voilà ce qui nous manque, à nous, Canadiens.

Faisons donc des efforts pour y arriver.

Si nous ne pouvons y parvenir nous mêmes, poussons nos enfants vers ce but et ainsi nous relèverons notre situation et nous aurons bien mérité de notre patrie d'adoption.

Après sa conférence qui a été maintes fois interrompue par les applaudissements, M. Bourbonnière a fait cadeau au club de plusieurs de ses livres de statistiques candidentes et d'un rapport officiel du département du Service Civil.

Un vote de remerciements au conférencier et pour sa conférence et pour ses dons a été adopté à l'unanimité.

A l'assemblée de mardi prochain, le secrétaire du Club donnera une conférence sur l'histoire politique des Etats-Unis depuis la fondation de la république jusqu'à la présidence de Jefferson et, mardi en huit, M. Edouard Vincelette fera une conférence sur Thomas Jefferson, président de 1801 à 1809.

Il perd Connaissance.

Un charretier employé par la ville a perdu connaissance, cet avant-midi, sur sa voiture, juste en face du poste central.

Le sous chef Moffatt et un officier l'ont transporté dans la salle d'entrée, le croyant ivre.

Quand il a repris ses sens, il a dit qu'il s'appelait William Brown et que la cause de sa faiblesse est qu'il passe trois nuits blanches auprès de sa femme malade.

Des charretiers qui le connaissaient ont corroboré ses dires, et on l'a fait reconduire à domicile.

Un autre employé de la cité a pris la charge de sa voiture.

Le Meilleur Vin de Table, Vino Chianti,

Délectable, Délicat, Délicieux Fumet Riche et Toujours Exquis.

Essayez-le.

John M. Pevey,
55-57 RUE MIDDLE.

DEFENSE DE SMITH.

SON AVOCAT TENTE DE PROUVER UN ALIBI.

Un Bigamiste Condamné a Cinq Ans de Prison.

Le procès de Theophilus I. Smith, accusé d'avoir malicieusement mis le feu à une maison, tire à sa fin.

On a passé toute la journée d'hier à entendre les dépositions, les témoins de la défense prenant tout l'après-midi.

La preuve de la défense qui est basée sur le fait que Smith a passé la soirée, la veille du feu, et toute la nuit à Lawrence, a été très fortement le jury se trouvera embarrassé à décider de la véracité de cet alibi.

Ce matin, l'Hon Jeremiah Crowley a fait un plaidoyer aussi habile qu'éloquent en faveur de l'accusé, et l'assistant district attorney Sanderson a soumis au jury la cause du gouvernement.

Le juge Bishop a commencé son adresse aux jurés à la réouverture de la séance cet après-midi et on ne sait à quelle heure le jury rendra son verdict.

Les principaux témoins de la défense ont été Georgiana Smith, la femme de l'accusée, Mme John Brosnahan et Mlle Rose Smith, ses filles, Mme Mary E. Brown, Louis Burke, garçon d'écurie, William Greenleaf, charretier, John O. Battershill, propriétaire de la Waverley House, Mme Dodge et Arthur Lord, tous de Lawrence, qui ont juré à tour de rôle avoir vu Smith à Lawrence de 8 heures du soir la veille du feu à 7 du matin le 16 décembre.

John Reagan, de Lowell, qui travaillait dans le temps chez Coupe, a juré positivement que l'individu qui est entré dans le restaurant de celui-ci vers les dix heures du soir, la veille du feu, n'était pas l'accusé. Ceci contredit le témoignage de Coupe, témoin du gouvernement, qui a prétendu avoir vu Smith dans son magasin la veille de l'incendie.

Le dernier témoin de la défense est un jeune garçon du nom de Robert Fate, employé à la Waverley House, de Lawrence, qui a vu Smith sortir dans la chambre 12, le 15 décembre, et enlever son habit.

En attendant l'arrivée des témoins dans la cause de Smith, hier avant-midi, Edward F. Coates, d'Everett, a subi son procès pour bigamie. Son deux femmes étaient en cour; il a plaidé coupable et juge l'a condamné à cinq ans de pénitencier.

En entendant la sentence, Coates a fondu en larmes et a dit au juge qu'il préférerait être à la place de l'homme qu'on doit pendre vendredi plutôt que de passer un si long temps en prison.

Notes Locales.

L'alarme sonnée de l'avertisseur 139 vers six heures hier soir était inutile. Il n'y avait pas de feu.

Il a eu un petit feu vers 9.30 p. m. hier, à l'écurie Conant, rue Smith. Le toit seul a été endommagé.

Les machinistes ont en leur assemblée régulière hier soir. Dix nouveaux membres ont été initiés.

Les membres de la succursale locale des Artisans Canadiens-Français tiendront à l'avenir leurs réunions à l'étage supérieur de l'Associate Hall.

M. Isaac Libby, qui a été employé plusieurs années comme officier de la cour de police, a résigné sa position hier. Il a servi la ville comme officier de police durant 34 années.

Une centaine de tricoteuses se sont réunies hier soir dans la Barkes' Hall. Des discours ont été faits par MM. Alfred Daigle, T. F. Connolly et M. E. Cluen. Quarante nouveaux membres ont été admis.

Le feu s'est déclaré hier soir dans la maison de M. W. Rennison, 259 rue Plain, cause par un poêle surchauffé et a fait des dommages considérables. L'alarme a été sonnée à 9.44 p. m. de l'avertisseur 134. H. C. Church & Son avaient l'assurance.

Mlle Eva Morneau, une musicienne très appréciée de Haverhill, Mass., est venue passer le temps du carnaval dans la famille de notre ami, M. J. W. Paradis, à Pawtucketville. Elle est retournée—on ne peut plus enchantée de sa promenade en cette ville.

L'enquête basée sur les accusations portées par le Bureau de Santé contre l'agent Knapp a été reprise hier devant Son Honneur le Maire. Ce seul fait important qui a ressorti à la séance d'hier est que depuis sept ans on n'a tenu aucun livre de comptes dans ce département. Le maire a réservé sa décision.

L'Union locale des Barbiers a fait hier sur l'élection de ses officiers comme suit: président, J. T. Powers; vice-président, J. Hunter; sec.-fin., P. F. Noonan; trésorier, C. Burns; sec-arch., Oscar Daignault; guide, Arthur Paradis. M. Arthur Laflamme a été nommé auditeur.

UNE PETITE GREVE.

Treize Employes Quittent le Merrimack.

Les menaces de grève qu'on croyait parfaitement disparues de Lowell se présentent de nouveau.

Une grève s'est déclarée hier dans la manufacture Merrimack et bien que très petite au point de vue du nombre des grévistes, elle pourrait bien se développer et prendre des proportions plus générales.

Il y a juste 13 grévistes, dont cinq ourdisseurs et huit tisseuses.

Ils prétendent que la réduction de 10 0/0 est trop forte et demandent qu'on leur rende au moins 5 0/0.

Ils se disent déterminés à gagner leur point et s'ils l'agent Peadjne se rend pas à leurs demandes, ils menacent de faire sortir tous les ourdisseurs tant du Merrimack que des autres corporations locales.

On croit que l'affaire sera réglée à l'amiable.

Cour de Police

Cinq ivrognes et un batailleur en cour de police, ce matin.

Des premiers deux sont condamnés au minimum de l'amende; John Murphy, un vieux de la vieille, ira passer six mois à la ferme.

La cause de Patrick J. McDermott est remise à samedi et celle de Jennie M. Tromblay, une fillette de 15 ans, aussi accusée d'ivresse, est renvoyée à vendredi.

Pour avoir battu R. J. McInness, Daniel F. Powell est condamné à $25 d'amende.

Pendant le mois de Mars.

Comme je dois transporter mon stock dans un local plus grand, vers le premier avril, je ferai une grande réduction sur toutes mes marchandises, Librairie, Romans, Livres de Prières, Objets de Pité, etc.

Une visite est respectueusement sollicitée.

J. T. FORTIN,
à l'encoignure des rues Merrimack et Cabot.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Tous Cherchent plus de Lumière.

⅔ du Gaz d'un bec ordinaire.

Trois fois plus de lumière qu'un bec ordinaire.

Notre bec incandescent le plus nouveau 50c.

Notre ne pouvant qu'éclairer les boutiques avec autre nouveau bec incandescent de cette sorte. Tout très plus de lumière 33 du gaz. N'importe quel bec à gaz.

Ne restez pas plus longtemps dans l'obscurité.

La Thompson Hardware Co.,
254 et 256 RUE MERRIMACK.
L. P. NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

UNE VENTE DE DONS

—EN—

Gilets et Mantes d'Hiver.

Pour Vendredi et Samedi, 25 et 26 Janvier. La cause: Trop d'Habits, on ne les garde jamais.

25 Collerettes Electric Seal, pour Samedi seulement,

$1.19 chacune.

A $1.00 Chacun
90 Gilets et Manteaux divers, quelques-uns non doubles, quelques-uns à demi-doubles et quelques-uns tout doubles. Vêtements faits pour être vendus de $5.00 à $10.00 Prix de vente, $1. chacun.

A $3.98 Chacun
Elégants Gilets échantillons en Kersey, Boucle et Castor, quelques-uns unis, d'autres garnis en fourrure, d'autres demi-doubles, d'autres tout doubles. Vêtements de cette année qui se sont vendus $12 et $15. Prix de vente $3.98.

A $1.98 Chacun
25 Gilets à côtés hauts pour jeunes filles, faits pour se vendre $7.50. Prix de vente $1.98.

A $5.00 de Choix
Nous offrons la balance de notre stock de Gilets en draps qui se sont vendus de $16.50 à $20.00. Les plus beaux de la saison, choix $5.00.

A 29 cts de Choix
Nous offrons 5 douzaines de Peignoirs d'hiver, en percales noires, faits pour se vendre $1; aussi 10 douzaines de Corsages-Blouses, gâtés lors du dernier feu. Corsages qui se sont vendus de 75c à $2. Choix pour 29 cts.

A 49 cts Chacun.
1 lot de Mackintoshs à simple collerette, faits pour se vendre pour $5. Prix de vente 49 cts.

Chris Holmes,

Magasin de Spécialités, Manteaux et Fourrures, 124-126 rue Merrimack.

Music Hall.

RONIX HOOTS, Jr. — Jeudi, vendredi et samedi de cette semaine seront jours de fête au Music Hall où paraîtra une compagnie unique, original, et nouvelle comme sous le nom de «Barlesques", une agrégation de talents et de mérites au-dessus du commun. L'élément féminin comprend vingt jolies filles, jeunes par dessus le marché.

La partie réellement comique est tout à fait fin-de-siècle; il y a de l'originalité dans chaque scène et les deux burlesques, deux femmes au noir visage, sans fard, sont franchement intimitables dans leurs aptitudes versatiles.

Il y a dans tout cela des choses de première classe, des affaires à sensation, de la comédie, voire même de l'opéra

Les effets scéniques combinés avec les grandes illuminations électriques, font du tout ensemble un spectacle magnifique.

Bon a Savoir.

NOUS conseillons à nos lecteurs qui peuvent des choses de couleurs pour travailler d'aller chez A. G. Pollard & Cie voir de bonnes chemises pacifiques pour hommes qu'ils vendent seulement 19c chacune parce qu'elles sont un peu salies.

M. A. Loiselle [illegible] sur à son ancien métier, il [illegible] le, près du Pawtucket Square, son métier de peintre de maisons, voitures, enseignes, etc. Portez-lui vos commandes ou faites-les-lui parvenir par lettre et il s'empressera de vous fournir des chiffres qui vous satisferont.

Au coin de la rue Merrimack et Austin se trouve un magasin plein de pianos, de machines à coudre et de bijouteries de M. Hubert Demault. C'est la place par excellence pour acheter à bon marché. M. H. Avalle, gérant du département de bijouteries, est un bijoutier d'expérience. Allez le voir pour vos réparations.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt a vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes, $3.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00. Chariot blanc, $5.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tel. 413-3

Adresse: 57 rue Cheever.

Vente Speciale de Couvertes et Confortables,

Quelques Couvertes tout laine, légèrement tachées, à très bon marché.

Aussi un lot de Sous-vêtements tout laine, à 39c prix ordinaire $1.00. Quelques seulement.

N'oubliez pas que nous sommes les quartiers-généraux pour les laines.

Modes à presque n'importe quel prix.

McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile, De nos Petits Porteurs, —SEULEMENT— 5 CENTS par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 3 MARS 1898. No. 291

PAS DE GUERRE.

L'Attitude Conservatrice de M. McKinley.

LES PLONGEURS ESPAGNOLS A L'OUVRAGE.

Aucune Decision par la Commission d'Enquete.

Washington, 3 mars—La décision du ministère de la marine d'envoyer des vaisseaux à Cuba avec des provisions pour les affamés a causé une certaine sensation dans les cercles officiels hier, jusqu'à ce que le véritable but de cette visite des bateaux américains eût été connu.

Le croiseur "Montgomery" et la canonnière "Nashville" ont été choisis pour aller à Cuba; et l'amiral Sicard a reçu l'ordre de les approvisionner.

On explique au ministère que cette action a été prise à la demande de l'Association de Secours des Cubains, organisée grâce aux efforts du département d'Etat, pour venir en aide aux non combattants de Cuba. La détresse est grande parmi la population de Sagua La Grande et Mutanzas, dans la partie nord de l'île. A cause de la visite très rare de vaisseaux marchands dans ces parages, on éprouve beaucoup de difficultés à y envoyer des provisions. C'est pour cette raison que l'Association a prié le secrétaire de la marine d'autoriser l'emploi de quelques vaisseaux de guerre maintenant à Key West, pour le transport des vivres fournis par les personnes charitables des Etats-Unis.

Le "Montgomery" ira à Matanzas et le "Nashville" à Sagua La Grande, avec l'entente qu'ils ne resteront dans ces ports que juste assez longtemps pour débarquer les provisions.

Quoique la mission assignée à ces vaisseaux va les conduire à une faible distance de la Havane, on rapporte qu'aucun d'eux ne visitera la capitale de Cuba.

LES PLONGEURS A L'ŒUVRE.

La Havane, 3 mars—Le remorqueur "G. I. Merritt," de la Merritt & Chapman Wrecking and Dredging Company, commandé par le capitaine D. Wescott, est arrivé ici de New York, hier après-midi, et plus tard dans la journée il amena une barge près des débris et commença ses travaux pour lever ce qui reste du "Maine."

Le "Merritt" est un bateau puissant; mais un autre remorqueur encore plus puissant est attendu ici avant longtemps.

Deux plongeurs espagnols sont à faire l'examen des débris, et ils feront leur rapport à la commission espagnole chargée de s'enquérir de la cause du désastre.

Le capitaine Peral est le président de cette commission.

Aucun corps n'a été trouvé aujourd'hui.

Les officiers du "Vizcaya" ont été rendus des visites cérémonieuses hier matin à l'amiral Manterola et au capitaine général Blanco.

Beaucoup de personnes ont visité le puissant cuirassé.

PAS DE GUERRE.

New York, 3 mars—Le "World" publie ce qui suit:

"L'attitude du président McKinley touchant la situation critique avec l'Espagne peut être annoncée par ses propres termes:

"A un homme d'affaires d'une réputation nationale, qui était un ami de M. McKinley avant son élection à la présidence, il a dit:

"Vous pouvez être assuré qu'il n'y aura aucune guerre avec mon consentement, sauf pour une cause qui satisferait tous les bons citoyens ici, les nations d'Europe et (après une pause) le Dieu Tout-Puissant."

L'ESPAGNE ACHETE DES VAISSEAUX.

Londres, 3 mars—Il est impossible de contrôler le rapport que l'Espagne a prélevé les fonds nécessaires pour l'achat des trois vaisseaux de guerre chiliens, qui étaient sur le marché depuis quelque temps.

Les Armstrong qui sont à construire ces trois vaisseaux n'en ont en aucune nouvelle.

LA CAUSE DE L'EXPLOSION.

Madrid, 3 mars—Le gouvernement espagnol a reçu un rapport des autorité de la Havane lui apprenant que l'explosion du "Maine" a été causée à l'intérieur par un accident et ajoutant que c'est la croyance à la Havane que le gouvernement américain va admettre cela sans aucune réserve.

LA COMMISSION D'ENQUETE.

Key West, Fla., 3 mars—La commission d'enquête des Etats-Unis a repris ses sessions ici à 10 heures, hier matin.

Dix nouveaux témoins ont été interrogés, et le commandant Forsyth, le premier témoin qui ne faisait pas partie de l'équipage du "Maine", a été ensuite questionné.

L'ERE DES SUICIDES.

Un Avocat et un Sherif se Tuent.

Manchester, N. H., 3 mars—David L. Perkins, un avocat âgé de 60 ans et l'un des citoyens les plus connus de cette ville, s'est suicidé sur le quai de la gare au lac Massabesic, en se tirant un coup de revolver dans la tempe droite.

On n'a pu apprendre la cause de cet acte de désespoir.

Le seul survivant du suicidé est son père, un vieillard de quatre-vingt-huit ans.

L'avocat Perkins avait occupé plusieurs positions du gouvernement à Washington, et il fit partie un certain nombre d'années du bureau du contrôleur de la Monnaie et il signa son nom au bas de billets de banque pour plus de $100,000,000.

North Adams, 3 mars—L'assistant-sherif John E. Mahoney, âgé de 45 ans, de cette ville, s'est tué d'un coup de revolver, hier après-midi, à la Mansion House.

Quand le corps a été découvert par un employé de l'hôtel, la mort remontait à plusieurs heures.

On croit que la cause du suicide est la maladie qui aurait rendu l'infortuné temporairement fou.

Une femme et cinq enfants lui survivent.

Les Fabriques de Laine Vont Bien.

Byfield, 3 mars—Les manufactures de laine Byfield sont complètement en opération; elles ont plus de commandes qu'elles peuvent en exécuter et se trouvent à avoir de l'ouvrage assuré pour les mener jusqu'au 1er juillet.

Le Procès de Bunco Reed.

Cambridge, 3 mars—Des centaines de personnes ont été désappointées hier matin lorsque le procès de John Reed, le fameux escroc, a été remis à la semaine prochaine, à cause de la maladie du formier, sa victime.

Bon a Savoir.

Que le Menthol Cough Syrup est en vente dans toutes les pharmacies et épiceries. Demandez le meilleur et on vous servira le Sirop Menthol; si vous demandez le Sirop Menthol soyez certain que vous aurez le meilleur.

Le Menthol Cough Syrup est en vente partout, 25c la bouteille.

L'ENQUETE OUVRIERE.

Le Sud Controlerait le Marché.

COMMENT LES CHOSES VONT A LAWRENCE.

La Version des Agents des Manufactures.

Lawrence, 3 mars—La commission du travail de la législature a ouvert son enquête ici hier matin, pour déterminer les causes de la dépression dans l'industrie cotonnière.

Le premier témoignage entendu a été celui de M. George S. Silsbee, le trésorier des manufactures Pacific.

Il a répondu à toutes les questions avec peu de réticence ou hésitation.

A la première interrogation de tarif Dingley a-t-il en quelque effet sur l'industrie cotonnière, il répondit qu'il n'en avait vu aucun en ce qui concerne le Pacific, mais qu'il affectait le prix des qualités les plus fines de cotonnades.

L'autre question importante sur la liste a été celle se rapportant à la concurrence du Sud.

M. Silsbee a dit:

"Elle a une influence not able sur le prix des cotonnades. Les plus bas prix établissent les cotations du marché, et comme les filatures du Sud demandent des prix beaucoup plus bas que celles du Nord avant la réduction des gages elles contrôlent facilement le marché."

Continuant M. Silsbee dit que sa manufacture doit vendre aussi bon marché que les plus bas prix on se voir déloger du marché.

En réponse à la question "Quelle est la comparaison des gages du Pacific avec ceux des autres filatures," le trésorier déclara qu'il l'ignorait.

A la question "les contre maîtres dans le Sud reçoivent-ils des salaires aussi élevés que ceux du Nord?" M. Silsbee répondit que ce devait être, vu que plusieurs contre maîtres d'ici sont ailés là-bas, ce qu'ils n'auraient sans doute pas fait à moins d'y obtenir un salaire aussi élevé que dans la Nouvelle-Angleterre.

Ici le représentant Cullinane demanda au témoin quel percentage les recettes brutes de la corporation du Pacific était payé en salaires. M. Silsbee répondit que ce percentage était d'environ 1 3 10. Les recettes du Pacific sont de $6,800,000 et il y a environ 30 salariés.

M. Silsbee s'est dit en faveur de retourner à la loi de 60 heures d'ouvrage pas semaine. Il croit que ce serait avantageux pour l'ouvrier comme pour le fabricant. Il ne croit pas que la vitesse des machines puisse être régularisée par la loi, pas va qu'il y a trois sortes de produits quelques-uns demandant la grande vitesse, d'autres une célérité moins grande.

Il est cependant en faveur d'une loi nationale pour régulariser la durée du travail dans tout le pays.

Il a déclaré que le Pacific a payé en une année, 40 0/0 sont des Canadiens-français, 30 0/0 sont des Irlandais nés aux Etats-Unis, 15 0/0 sont nés en Irlande et les autres sont des Yankees ou Anglais nés en ce pays.

Il n'est pas en faveur d'abroger la loi des 58 heures, si l'on peut amener les autres Etats à en adopter une semblable.

Sous la présente liste de salaires, la paie moyenne des tisseurs de l'Atlantic est de $6.73.

Il y a quelques années, cette moyenne était de moins de $6.00.

L'an dernier, l'Atlantic ne renontra pas ses dépenses.

UN CENTENAIRE.

Veut Traverser le Continent a Pied.

San Francisco, Cal., 3 mars—Le capitaine G. F. D. Dimond, qui aura 102 ans le 1er mai, doit entreprendre un voyage à pied à New York.

Ce centenaire est aussi un célibataire, pour ne parler que de ses compatriotes, a la charge des funérailles.—Tel. 413-3

Adresse: 57 rue Cheever.

PUTNAM & SON.

LA PLUS VIVE

espèce de vente a suivi notre annonce de

Cravates de Printemps pour 12½ CENTS.

Ce sont toutes de nouvelles marchandises, Soies, Satins en dessins tissés non imprimés.

Les Cravates sont doublées en Soie et les formes comprennent Tecks, Bandes, Nœuds et Boucles.

Pas une seule Cravate du lot ne saurait être achetée régulièrement à moins de vingt-cinq cents.

Ce sera vite fait si vous le voulez.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Nos Nouveaux Chapeaux

Pour le Printemps 1898

Sont Tous Arrivés.

Les formes sont magnifiques et élégantes, les Chapeaux Bruns, Durs et Mous Fédora sont en vogue cette année. Les Chapeaux LeRoy, Badia, Ibex et Bohemia seront très populaires parmi les Jeunes Gens fashionables.

Les Nouvelles Chaussures du Printemps sont aussi remarquables par leur beauté ainsi que leur souplesse. Notre SPACIEUX Département de HARDES FAITES sera bientôt au complet et vous pourrez alors trouver chez nous ce qu'il y a de mieux dans ma ligne à des prix excessivement bas. (Apportez toujours votre car.

Parthenais Frères, 526 à 538 rue Merrimac

Machines à Coudre

Nous sommes anxieux de vendre

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - -	$3.00
Six Mois, - - - -	1.50
Un Mois, - - - -	.50

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 3 Mars 1898.

Rapport Annuel.

Nous venons de recevoir le premier rapport annuel de M. Virgil G. Barnard, agent-acheteur pour la cité, un joli livret qui renferme dans ses vingt-quatre pages une foule de chiffres, de statistiques et de renseignements intéressants tant par la forme que par le fond.

Il donne au lecteur et au public une juste idée du fonctionnement de ce nouveau département créé par la charte civique amendée de 1896 et fait ressortir assez clairement les difficultés que le chef du bureau des provisions a rencontrées dès son début, difficultés dont quelques-unes étaient réelles et qu'on peut prévoir sous les circonstances mais dont d'autres ont été inventées et montées de toutes pièces par certains chefs de départements qui ne voyaient dans la mise en opération du nouveau bureau qu'une gigantesque fumisterie.

Ces créateurs de troubles ont appris depuis à leurs dépens que cela ne payait pas toujours de mettre des bâtons dans les roues et, grâce à la fermeté, à la persévérance et à l'indomptable énergie de M. Barnard, ils sont revenus à de meilleurs sentiments et se sont soumis avec plus ou moins de grâce à l'inévitable.

A vrai dire aussi, la nouvelle charte contenait au sujet du nouveau département des règlements soit obscurs, soit insuffisamment explicites, et dans certains cas, M. Barnard est venu en conflit avec l'avocat même de la cité, chacun en interprétant les clauses d'une manière différente.

Ainsi, si nous prenons par exemple entre autres la section 3 du chapitre 415, des Actes de 1896, on peut voir qu'il y est simplement spécifié que l'agent acheteur devra acheter "tous les matériels et provisions."

Sur ce point, le 3 juillet dernier, M. Qua avait décidé que le sens de la clause était restreint à la lettre même de sa composition et que, comme par le passé, les chefs des autres départements civiques pourraient faire des contrats pour la manufacture et la construction d'articles qui comprennent à la fois du labeur et du matériel."

M. Barnard diffère d'opinion et tit remarquer avec justice qu'une telle interprétation ouvrirait la porte à toutes sortes d'abus.

Un chef de département qui aurait besoin, disons par exemple, de harnais, voitures, livres de blancs spécimaux, etc., n'aurait qu'à prétendre que les harnais achetés tout faits ne sont pas bons et en faire faire sur commande ; ou que les voitures sont trop légères ou trop lourdes et en faire fabriquer ; ainsi de suite pour les autres.

Au début, l'agent-acheteur a aussi été ennuyé par des personnes qui avaient obtenu des commandes, ayant présenté la soumission la plus basse, et quand il s'agissait d'avoir les marchandises, il découvrait que ces gens n'en avaient pas en mains et devaient eux-mêmes se les procurer ailleurs ; ce qui, comme on peut le comprendre, occasionnait des délais regrettables.

L'expérience que M. Bernard a acquise de ce chef lui a permis de remédier à ces désagréments qui sont aujourd'hui chose inconnue dans son bureau.

Les achats faits par l'entremise de l'agent-acheteur du 4 janvier 1897, quand le bureau a été établi, jusqu'au 29 décembre 1897, fin de l'année fiscale, se montent à $296,457.01.

M. Barnard fait ressortir à l'aide de chiffres officiels la grande différence dans les prix donnés par les soumissionnaires en compétition.

Le 22 septembre 1897, on demandait des soumissions pour 600 kgs de blanc de tonne des livres en trois parties; les prix cités étaient:

$150.00	$65.10
90.00	59.00
$1.00	

Le 29 septembre, pour 600 kgs de Blanc de tonne de livres en quatre parties; les prix cotés étaient: $96.00, $84.00 et $82.50.

Le 15 septembre, 100 grosses de plumes; ces prix furent : $45, $41, $39.50 et $36.

Cela peut servir à démontrer la valeur qu'a pour l'acheteur la compétition dans les prix.

Il est facile à voir que, sans cette compétition la ville serait obligée souvent de payer le prix le plus élevé.

Les départements pour lesquels on a le plus acheté : Pauvres, $45,281.-96 ; Aqueduc, $41,059.42 ; Ecoles, $37,765.35.

La cité dépense en grandes quantités de plusieurs sortes de marchandises.

Ainsi elle paie annuellement plus de $40,000 pour du charbon ; l'an dernier, on a dépensé plus de $10,000 pour livres dans les écoles publiques ; on a acheté environ 550 tonnes de foin.

Les dépenses totales du département ont été de $6,039.48, dont il faut déduire le montant dû par le département des communes pour un cheval transféré, $125.00 ; faisant un montant total de $5,914.48.

Les dépenses, cette année, seront d'environ $800 plus basses, vu que les chevaux, voitures, comptoirs, etc., achetés pour ce bureau en 1897, n'auront probablement pas besoin d'être remplacés en 1898.

M. Barnard estime que la ville a épargné au moins $50,000, l'an dernier, grâce au département nouveau.

MALTOX

Ses résultats sont sûrs. Il bâtit le sang et nourrit les nerfs.

Chez tous les droguistes, 50 cts.

Il y a 300,000 Canadiens français dans la province d'Ontario. Dans vingt ans, du train que les choses vont, il y en aura bien près d'un million. Et les anglais peu politiques n'aiment pas ça!

Notre ancien rédacteur, M. Raoul Renault, publie à Québec, le "Courrier du Livre," une revue pour le bibliophile, partie en français et partie en anglais.

C'est l'organe officiel de la Société Littéraire et Historique de Québec.

Nous recommandons cette intéressante revue.

On mande de Kingston (New York) que le Père Weber a avoué avoir dit que l'Espagne étant un pays catholique et Cuba appartenant à l'Espagne, les Etats-Unis ne devraient pas intervenir dans les affaires de ces deux pays ; mais il nie avoir prononcé les autres paroles qui lui sont attribuées, et prétend que des gens qui ne comprennent pas bien l'allemand ont mal interprété le sens de son discours.

Il n'a jamais conseillé aux catholiques de ce pays de prendre les armes contre leur patrie et en faveur de l'Espagne.

Questionné au sujet du différend hispano-cubain, Léon XIII a déclaré qu'il n'était pas opposé à l'indépendance de Cuba, mais que si l'Espagne abandonnait son autorité sur l'île, elle aurait droit inévitablement à une compensation.

Le souverain pontife croit que la solution la meilleure serait l'établissement d'un gouvernement autonome national, sur des bases larges et solides.

Sa Sainteté ne refusera pas d'agir comme arbitre entre l'Espagne et les Etats-Unis au sujet de Cuba, mais Elle exigera que pendant six mois l'Espagne et les chefs de l'insurrection cubaine suspendent les hostilités.

Léon XIII enverrait un délégué spécial à Cuba, chargé de faire une enquête personnelle.

Dans la montagne du Bois-Blanc, à plus d'une lieue et demie de l'église paroissiale à St Justin, P. Q., en arrière de Maskinongé, dans les Laurentides, un drame s'est déroulé dans une famille de pauvres cultivateurs.

En l'absence du maître de séans, Alphonse Lefebvre, cinq hommes, parents de celui-ci à divers degrés, sont arrivés à sa demeure où Mme Lefebvre était seule avec ses trois jeunes enfants.

L'un des hommes demanda au gardendar qu'il avait prêté à Lefebvre.

La femme de celui-ci répondit qu'elle ignorait où se trouvait ce grande scie et pria les intrus de repasser un autre jour.

Etant insistante, elle leur montra la porte, ce qui les mit dans une grande fureur, et ils se ruèrent sur la pauvre femme en criant "frappe, assomme."

Des autres de cet assaut, Mde Lefebvre a été douze jours entre la vie et la mort; elle est maintenant remise.

M. Denis Plante, détective spécial du comté de Maskinongé, a été chargé de l'affaire.

On s'attend à des arrestations.

M. Raoul Renaud écrit dans "l'Evènement" que le premier Juif ayant habité le Canada fut un nommé Daniel Hardiment, qui se signala en 1751 par l'enlèvement de Marie-Joseph Fournel, une enfant de 13 ans, fille de Jacques Fournel et de Marie Pelletier, de la Pointe-aux-Trembles de Québec.

Nous recevons un numéro du "Jardin Littéraire", publication bimensuelle dont les éditeurs sont Dabruiel & Goyette, 17, rue St Jacques, Montréal.

Nous y trouvons un portrait de Lamartine, une poésie de ce grand poète, et plusieurs articles des maîtres de la littérature française.

C'est un magazine fort intéressant vraiment.

Le président de l'Association des Mineurs, à Columbus, dit qu'une grève des mineurs de l'Ohio pour le 1er avril semble inévitable.

Les patrons ont décidé qu'ils ne peuvent plus payer les mêmes gages qu'en Pensylvanie, et tels que fixés par la conférence de Chicago.

Le mineurs ne travailleront pas tant que l'échelle de prix de Chicago ne sera pas adoptée.

L'Intercolonial a commencé mardi son service entre Montréal, St Jean (Nouveau Brunswick) et Halifax.

Le chemin de fer n'allait que jusqu'à la forêt des Chaudières, près de Lévis et le gouvernement a jugé que le meilleur moyen de faire disparaître les effets annuels accumulés en millions depuis 1876 par cette voie nationale était de la prolonger jusqu'à Montréal, de lui donner comme point terminal au centre d'industrie, de trafic et de population.

Ameliorations

Le Gouverneur Général a approuvé un ordre en Conseil, autorisant la Commission du Hâvre de Trois-Rivières, à émettre des débentures pour une somme de $55,000, en vue d'améliorations qui seront faites dans le Hâvre de Trois-Rivières avec l'approbation du ministre des Travaux Publics.

Les travaux que l'on se propose d'effectuer, sont la construction d'un nouveau quai au prix de $17,000 et l'amélioration des quais déjà construits, ce qui coûtera $10,700.

La Commission du Hâvre désire aussi dépenser $12,500 pour réparer le quai Gagnon, à l'ouest du quai de la compagnie du Richelieu. Elle fera l'acquisition, au prix de $5,000, du quai Marchand, à l'est du quai des Commissaires.

On construira, au prix de $3,500 des abris, des entrepôts et des hangars, pour l'emmagasinage de la pulpe de papier, du foin, etc. ; on pourvoira aussi le Hâvre, à différents endroits, d'appareils pour charger et décharger les navires. Enfin on creusera partie est du port, près du quai du Grand Tronc.

Toutes ces améliorations coûteront environ $55,100.

QUICK CURE FOR

COUGHS AND COLDS,

PYNY-PECTORAL

The Canadian Remedy for all

THROAT AND LUNG AFFECTIONS.

LARGE BOTTLES 25 CTS.

DAVIS & LAWRENCE CO., Lim.,

PROP'S PERRY DAVIS PAIN-KILLER.

FOR SALE BY

Lane's Pharmacy, 95 rue Merrimack, Gilmyn and Kirk, Merrimack, C. F. Blanchard, 51 rue Middlesex, J. W. Litch, 85 rue Bridge.

Une Carte.

Nous, soussignés, nous engageons par les présentes à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cents de Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il ne guérit pas votre toux ou votre rhume. Nous garantissons aussi satisfaction pour les bouteilles de 25 cents ou l'argent sera remboursé.

Ed Smith,
281 Bdway C. F. Huntington.

Lisez ces Cinq "Si" —ci.

Si vous voulez faire remplir vos prescriptions à des prix raisonnables.

Si vous avez besoin de drogues pures et d'herbages toujours frais.

Si vous avez apprécier l'avantage du choix dans un grand assortiment d'articles de toilette de toute sorte.

Si vous avez besoin de quoi que soit dans la pharmacie et enfin Si vous voulez être servi avec promptitude, politesse et courtoisie, allez vous à la "Lowell Pharmacy" 662 rue Merrimack.

Bon Ami

Le Modern Metal Polish fait un ouvrage parfait. On ne se noircit pas les mains en s'en servant et il s'applique facilement.

Tous les Epiciers.

CREDIT TO ALL

Nos Habits de $9.98 Pour Hommes

Ont fait leur chemin. Ces habits sont faits de mélanges écossais strictement tout laine en plaids gris et bruns ainsi que barrés, bien garnis, bien taillés et égaux sous tous rapports : un habit fait sur commande. Il ne reste qu'environ 450 Habits et on ne saurait les remplacer au prix que nous demandons.

Gilets et Mantes pour Dames.

Environ 225 en tout, tant qu'ils dureront, $4.98, $5.98 $6.98. Si vous n'avez pas tout l'argent pour payer tout de suite : pour ce que vous voulez acheter, ouvrez un compte chez nous et nous ne vous chargerons pas un sou pour vous accommoder.

Caesar Misch
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES,

622 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

☞ M. Heroux a toujours son établisement rue Hall.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

SPECIALITE :— EMBAUMAGE GRATIS.

TEMPS DURS.

Nous savons que les temps sont vraiment durs, aussi nous vendons à un sacrifice tous nos articles qui ne sont actuellement durant ceci :

OUTILLERIE, OUTILS, QUINCAILLERIE, &c.

H. C. GIRARD,

142 RUE MERRIMACK.

(Près de l'Ecole Green.)

☞ Graines pour Oiseaux, 5c la livre.

LE BAUME RHUMAL

GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 CTS LA BOUTEILLE.

Nous avons Acheté

Du Syndic presque tout le stock de la Mongeau & Myron Shoe Co., ce qui nous permettra de le vendre à environ 50 cts dans la piastre. Tous ceux qui ont besoin de Chaussures feront bien de venir l'examiner.

Ne manquez pas cette vente, car nous avons un lot de de veritables occasions.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Dion & Dion.

Œufs 18c la douzaine.

Le meilleur Beurre de Crèmerie 22c et 25c la livre.

Nous attirons votre attention sur les deux lignes qui précèdent. On ne peut les égaler dans toute la ville pour la qualité et le prix

☞ N'oubliez pas de donner vos commandes chez DION & DION.

Essayez et vous verrez ce que vous pouvez faire en achetant argent comptant.

177 rue Hall, Bloc Pelnault.

Terrains Emery

Est dominant au

3 Edifice Hildreth.

Splendides lots à bâtir par delà le moulin Emery, sur les principales rues et avenues, avec toutes les améliorations modernes, telles que gaz, aqueduc, égouts, trottoirs, etc. Ces lots se vendent de $25 à $50 chacun de la ville. Il y a d'après anciennes ventes, que 600 pieds de Cambie des rues Merrimack et Central ont rapporté Emery Plus de 200 nouvelles constructions les deux années dernières. Venez voir informer des prières, conditions, &c.

$15 par mois.

Nouvelle maison moderne à 8 chambres, gaz, lavoir et cave de bois, avec cuisine et bain en plancher en double, 127 rue en bitume, tous repris aux, brûle-tuyau, prêts des chaux et des ciments, faîtiste marchand comptant pour ce marché. Vite on vous le prêtera.

WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. RYAN, Agent,
3 Edifice Hildreth.

AVIS

La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE"
AUX PRIX SUIVANTS
Chez, par chaldron M boisseaux livré à domicile, $4.00
Demi chaldron $2.25.
Non-livré, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron $2.00.
GAZ AVEC ENCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Se vend G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel G. Raymond, Secrétaire.

MAGASINS

Bureau G. Mack, Lord Sawyer, Jacob Rogers, Alexander C. Cummings, George A. Motley, Eli M. Tucker, Louis Francis.

La Compagnie du Gaz
DE LOWELL

Louis Alexander,

TAILLEUR-IMPORTATEUR,

65 rue Central.

Attirera de la Même Avenue, New York, cet automne pratique de prononcer chaque et de lire que n'importe quelle autre compagnie de chaud.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés en Etoffes Anglaises, Parisiennes et l'Amérique qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour donner à la perfection et satisfaction sous ou pendant chaque fois. Seul tout ou de quelque sorte de sous-vêtement à revoir ou à en avertir vous aussi.

☞ Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

C. H. Boisvert, Boulanger et Epicier

Epicerie, 13 Lakeview Ave.
Boulanger, 94 Lilly Ave.

Assurance Sur la Vie

H. C. Church & Son.

Taux Bas, Contrats Libéraux.

Central Block.

Charbon !
Charbon !
Charbon !

Bon Marché,

Wm. KITTRIDGE CO.

Bureau, Rue Middle.

Cour, au pied de la rue Pond.

Bois sec et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc. Téléphone, 114-2.

Regarde

Habillement fait sur commande de $22, maintenant pour - - - $15.00.

Habillement de $28, pour $20.00.

Pantalon de $4 à $12, Bon Pantalon pour - - - $5.50.

A. M. Bertrand, Tailleur Canadien,

24 - RUE MIDDLE - 24.

NOUVEAU MUSIC HALL.

W. H. BOODY, Gerant.

Ce Soir à 8 Heures.....

EN VAUDEVILLE

3—JOURS DE PLAISIR—3

Robin Hood, Jr., Burlesquers.

Une combinaison d'artistes rares, de joies charmantes, beau comique, grandes spécialités, belles scènes, costumes élégants, deux heures et demie de rires continus.

Lundi, Mardi, Mercredi soirs et matinée Mercredi, 7, 7 et 9 soirs.

Le Moulin Rouge

DE FRED RIDER.

Une irrévélité frappée vive, 20 jolies filles, 10 comiques hardies, 2 fortes spécialités de nature burlesque.

Un Temps Chaud.

Bernard J. Callahan,

EPICIER ET

Marchand de Liqueurs,

23-27 Lakeview Ave.—Lowell.

KNAPP & PARADIS,

15 rue Salem,

MARCHANDS ET DETAILLEURS DE

Vins, Liqueurs, Bières,

Etc., etc.

Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur faire une visite.

Ca c'est nous autres !!!

La Lowell Inn . . .

A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. THOS. F. HOGAN, Prop.

19-21 rue Central, La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Lagers sont insurpassables. Lunch froid et chaud servi à toutes heures. Assortiment de cigares de choix.

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98,

RUE SUFFOLK.

Il faut savoir une : porte à côté de la cuisinière. Il est de Jones et le homme les meilleures Liqueurs Assortiment et choisir. Ils ont aussi de la bière.

JOHN DONOGHUE, Prop.

Germania Lager Beer,

E. A. McQUADE,

Successeur de

A. J. LYNCH & Co.,

73, 75, 77 rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

☞ Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et on s'adressant à lui vous faites certains d'être bien servis.

☞ Donnez vos commandes pour Bières et Liqueurs aux Nos.

73, 75, 77 rue Market.

☞ POUR

Nettoyage de Printemps

Les Peintres et les Badigeonneurs

Devraient voir notre stock et avoir nos prix pour

Brosses,

Blanc de Céruse,

Chaux,

Couleurs, Colle,

Et tout ce qu'il faut pour travaux de printemps.

C. B. COBURN & Co.,

63 et 67 Rue Market.

A. JOS. CHOUINARD—Commis.

Les Meilleures Liqueurs

AU PLUS BAS PRIX.

Excellent Vin pour familles, $1 gallon

chez F. L. RICHARD,

368 RUE MOODY.

☞ Liqueurs livrées à domicile sous le plus court délai.

A la porte voisine, 396 rue Moody.

GOOD LUCK DINING ROOM.

Repas à toute heure, 25c. 21 repas $5. Pièces vue that on cuit ici.

F. L. RICHARD, Prop.

Lowell Trunk Manufactory,

F. E. DEVINE, Prop.

Valises et Porte-manteaux, Robes à vapeur, Cuir de Cambrie, Sac grec et en drap, Valises en Cuir, Etoffes à coffre.

☞ Réparations de valises, sacs, &c., &c.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.

TOUT OUVRAGE GARANTI.

GEO. H. GAGE,

465 rue Merrimack.

Près de l'Hôtel-de-Ville.

A l'Enseigne du Pavillon.

Nous avons le plaisir de vous annoncer que nous sommes déménagé dans Centralville.

Nous invitons nos pratiques de venir nous faire une visite dans notre nouveau magasin. Vous serez surpris de nos prix qui sont les plus bas de la ville.

☞ Notre magasin est maintenant ouvert.

Venez nous voir si vous voulez économiser de l'argent.

E. RIOPELLE,

No. 733 LAKEVIEW Ave.

Feuilleton de L'Etoile. No 106

LA DAME EN NOIR

CINQUIEME PARTIE

II

LE RENDEZ-VOUS.

(Suite.)

Après ces virulentes paroles il n'y avait plus rien à dire.

Aussi Philippe et Edmond restèrent-ils muets et stupéfaits. Ils se demandaient.

—Mais qui est-il donc cet homme, cet ennemi !

Alais Philippe, et moins encore Edmond Joubert, ne pouvaient se permettre d'interroger encore Mme Clavière.

Au bout de quelques instants ils prirent l'un et l'autre congé de la jeune femme.

Avant de le quitter, Edmond dit à l'Philippe :

—Vous reviendrez à Vouzeresson ?

—Oui, après-demain, comme il a été convenu avec madame Clavière.

—Vous irez-vous nous faire, à ma mère et à moi, l'honneur d'entrer chez nous ?

—Si je le peux, c'est-à-dire si le temps ne me manque pas, je vous le promets.

—Merci.

Restée seule, Mme Clavière écrivit à Charles Pinguet une lettre que Louise porta immédiatement au bureau de poste.

La jeune femme priait Pinguet d'être à Vauzeresson le lendemain avec sa voiture, à onze heures et demie.

Marie était tranquille, elle avait des nouvelles de son fils, on lui disait qu'il était en bonne santé, enfin il allait lui être rendu !

Tout en elle tressaillait de joie et d'espérance.

Et si elle pleurait encore, c'étaient de douces larmes qu'elle versait.

Elle relut la lettre qui, nous le savons, avait été écrite par la Chiffonne sous la dictée de Joseph Gallot.

Cette lettre d'une écriture très lisible, mais émaillée de fautes d'orthographe que nous croyons devoir corriger, était conçue ainsi :

"Madame,

"Ne voulant pas vous laisser trop longtemps dans l'inquiétude, je me hâte de vous donner des nouvelles de votre fils.

"Vraiment, c'est un bien charmant petit garçon, et l'on comprend qu'il soit adoré de sa mère.

"Vous pouvez être tranquille sur son sort, il ne court aucun danger, il est en bonne santé et l'on a pour lui les meilleurs soins. Il a beaucoup pleuré, ça se comprend, et il répète sans cesse :

"Maman, maman, je veux voir maman !"

"A part cela il est tout à fait gentil.

"Du reste pour le consoler on l'embrasse ; on voit qu'il est habitué de recevoir des baisers.

"On l'a couché dans un petit lit moins beau, moins doux, sans doute, que son lit de Vaucresson, mais où, après avoir encore un peu pleuré, il s'est endormi du sommeil paisible de l'innocence.

"Hier soir et ce matin il a mangé d'assez bon appétit ; il a même trouvé délicieux un chausson aux pommes, car il l'a mangé entièrement.

"Vous voyez, madame, que votre petit André n'est pas tombé entre les mains d'un ogre.

"D'ailleurs on ne vous l'a pas enlevé pour le garder longtemps, on est tout prêt à vous le rendre en échange d'une somme de cent mille francs, en bons et beaux billets de la Banque de France.

"Si vous acceptez cette proposition—mais vous ne pouvez pas la refuser—trouvez-vous, aprèsdemain midi, à trois heures précises, au cimetière du Père-Lachaise, dans la petite chapelle du monument d'André Clavière, dont vous laisserez la porte ouverte.

"Une femme se présentera à l'entrée du monument et elle vous dira :

"Bonjour, madame." Alors vous lui remettrez les cent mille francs. Elle s'éloignera aussitôt, sans dire un mot, et vous resterez encore une heure dans la chapelle. Ce temps écoulé, la femme reparaîtra tenant votre enfant par la main, et vous n'aurez qu'à ouvrir les bras pour le recevoir.

"Mais on vous prévient que si, ayant averti la police ou d'autres personnes, la femme tombait dans un piège et était arrêtée avant la remise des cent mille francs, vous pourriez dire adieu à votre enfant, vous ne le reverriez jamais.

"Si, encore, quand elle vous aura rendu votre fils, la femme était arrêtée par suite d'une dénonciation, vous auriez à trembler, car la vengeance ne se fait pas attendre et elle serait terrible.

"Mais on a confiance en vous, tout se passera bien.

"Donc, après-demain, mardi, trois heures précises, au cimetière du Père-Lachaise."

Il n'y avait pas de signature.

Mme Clavière connaissait assez l'écriture grossière de son oncle pour être certaine que ce n'était pas lui qui avait écrit cette lettre.

Mme Clavière n'aurait pas hésité à reconnaître la main d'une femme, si elle avait été quelque peu familiarisée avec les écritures.

Elle annonça à Mme Darand et à Louise qu'elle déjeunerait le lendemain à dix heures, que tout de suite après elle partirait pour Paris et qu'elle reviendrait assez tard, mais en ramenant son enfant.

Comme par enchantement, la joie et même un peu de gaieté revinrent dans la maison.

La jeune femme qui, la veille, n'avait pas mis le pied dehors, fit une assez longue promenade dans le jardin accompagnée de Louise qui lui expliquait aussi bien qu'elle le croyait le même de l'enflement, lui montrait l'endroit où elle était assise, la place sur le gazon où le petit, couché, s'amusait à cueillir des pâquerettes.

Du reste, les fleurettes étaient encore là, fanées.

La mère les ramassa une à une, et les baisa dans le creux de sa main, en murmurant :

—Chères petites fleurs, je vous conserverai !

Elle se coucha de bonne heure.

Après deux nuits passées sans sommeil, elle avait un mystérieux besoin de se reposer.

Elle s'endormit ayant sur les lèvres le nom d'André, et toute la nuit, dans un rêve, elle souriait à son enfant.

Elle se leva vaillante, l'esprit et le corps reposés.

A dix heures, elle déjeuna, comme elle l'avait dit, et à onze heures vingt, Pinguet étant arrivé, elle partit.

A Continuer.

MALTOX

est ce dont vous avez besoin pour donner l'incarnat de la santé à vos joues. Tous les droguistes. 50 cts.

ON DEMANDE—400 à 500 dames et demoiselles pour acheter des chapeaux tout garnis pour 50c, 75c et $1.00, chez Mme Maxime Lépine, 337 rue Moody, coin de la rue Race.

LES PILULES de fer ROUGES FONT DES JOUES ROUGES

Du Sang Pur et fort
Et des Nerfs de Santé.

Un remède idéal pour Rhumatisme, Dyspepsie, Faiblesse Nerveuse, Sang Impur et tous les désordres qui sont les résultats de ces maladies. Spécialement salutaire pour les femmes en cas d'irregularité des règles, Perte Blanche, Chlorose, et toutes les maladies des femmes.

Demandez toujours pilules de fer rouges de Dodd. Refusez les imitations dangereuses.

Nouvelles du Canada.

SHERBOOKE.

CET ACCIDENT.

—M. Dupont n'est pas aussi bien qu'hier.

Il parle très peu.

Les médecins n'ont pas beaucoup d'espoir de le guérir.

Mlle McKennie est à peu près dans le même état.

On espère qu'elle se rétablira bientôt.

Mme Williams a beaucoup souffert la nuit dernière et n'a guère dormi.

Ce matin elle est un peu mieux. Son état n'est pas désespéré.

Mme Mullins ne souffre pas trop et se rétablit peu à peu.

Une lettre particulière nous donne les renseignements suivants sur l'accident arrivé à M. Dupont :

Celui-ci était en route pour Lowell où il allait faire visite à Mlle Sarasin dont il est l'administrateur des biens et Worcester où il allait faire vise aussi à son cousin, M. Gendron, avocat de St Hyacinthe en voyage de santé depuis quelque temps.

Il était dans le dernier char du convoi avec quinze autres passagers.

Au moment de l'accident, il était à lire des documents sur le Yukon devant servir à un discours qu'il devait prononcer sur ce sujet cette semaine.

Le convoi allait à une vitesse de 40 milles, lorsqu'une des roues du char se brisant produisit des secousses qui inquiétèrent M. Dupont.

Il se leva aussitôt pour aller voir au coupe-bet qu'ils New York pour Depuis le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill-Lading* à Edwd. Gignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire parvenir leurs effets.

ZOLA ÉST DEFENDU... par Me. Laborie et condamné à un an de prison. Maret est condamné par ses concurrents, mais défendu par l'opinion publique. L'excellence de son travail, aux prix qu'il charge, a convaincu les mille membres du jury, qui ne veulent plus se faire habiller qu'au No 49 rue Chesver.

NOUBLIEZ pas l'endroit, A. G. Leblanc, 748 Lakeview Ave. Afin de faire de la place aux marchandises du printemps qui nous arrivent tous les jours, nous vendrons toutes nos chaussures d'hiver à très grand sacrifice. Venez voir pour vous en convaincre par vous-mêmes. Vente sans pareille.

WAGONS—J'ai quelques wagons de haute qualité, nouveaux et de second main, tels que wagons carrés ouverts et couverts, wagons à panneaux de côté, Democrats et Concords à dais, wagons d'affaires, etc., que je vendrai très bon marché, inspection sollicitée.

207 J. F. Lunny, 69 rue Robbins.

A LOUER—Deux jolies grandes chambres meublées dans le bas du logis. S'adresser au No 777 rue Merrimack.

EMPLOI DEMANDE—Un boulanger d'expérience demande de l'emploi. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE.

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth ; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE ou au No 122 rue Chapel. j.n.o

J. T. Fontaine Photographe.

Portraits agrandis et finis au crayon, Pastel et couleur à l'Eau. Une spécialité. Cadres toujours en main. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie, 175 rue Merrimack.

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance

A vendre, bon marché, à conditions faciles, situés rue D, près de la Shaw Stocking Company, sur un terrain élevé et sec, avec bonne cour, près des écoles, des églises et de deux voies de chars électriques, avec tuyaux à eau et à gaz, cinq cottages et une maison à logements.

Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles. Une partie vient d'être complétée et le reste sera terminé, prêt pour être occupé sous peu.

Conditions libérales. Faible montant comptant et le balance pour être payé comptant en versements mensuels.

Tous ceux qui voudront visiter ces maisons et s'informer de conditions et prix, devront s'adresser à J. W Bennett, le propriétaire, No 964 rue Middlesex. jno

Avis aux Familles

Les gens se doivent pas oublier que à Lowell et des environs, les Thomas Hoyle, les Thomas Hoyle, les Thomas Hoyle

Ma Perte est Votre Profit !

Je veux quitter Lowell le plus tôt possible. En faisant l'inventaire du stock, je trouve que j'ai juste

86 Livres de Prières.

Mon histoire est celle-ci: Je réduis de moitié les prix de ces Livres de Prières, je les coupe en deux.

☞ Si cela vous intéresse, venez me voir.

La Vieille Librairie Française,

Coin des rues Moody et Tilden.

P. S. Tous mes Livres d'Histoires sont réduits à BON MARCHE

LOWELL, JEUDI 3 MARS 1898.

LE MONDE OUVRIER.

LA GREVE DU MERRIMACK CONTINUE.

Gompers Invite Connolly a New Bedford.

Hier matin, deux délégués des ouvrieurs en grève du Merrimack se sont rendus auprès de l'agent Pead à son bureau.

Ils ont été reçus avec la plus grande courtoisie et la conférence bien que courte a été agréable de part et d'autre.

M. Pead dit aux grévistes qu'il serait heureux de les voir reprendre leur ouvrage et qu'il n'y avait aucune objection à ce qu'ils le fissent, mais qu'ils ne pouvaient compter sur la diminution de 50 0/0 qu'ils demandaient sur la réduction déjà en force de 10 0/0.

Les délégués se retirèrent sans donner de réponse à M. Pead.

Dans l'après-midi, les grévistes ont eu une assemblée dans la Baristers' Hall, 6 rue Central, où les délégués ont soumis leur rapport.

Il fut unanimement décidé de ne pas accepter l'offre de M. Pead et de continuer la grève.

Ils ont reçu une communication de la Twisters' Union, de Philadelphie, une forte et nombreuse organisation, les informant qu'ils pourraient compter sur elle, si leur grève durait longtemps, pour toute l'assistance financière nécessaire.

Les grévistes ne craignent pas de rester longtemps désœuvrés, car ce sont tous des tisseurs habiles en fabriques de goût et quand ils verront qu'ils ne pourront gagner leur point, ils s'engageront comme tisseurs.

Ils ont décidé de se former en Union distincte.

Connolly Invite.

M. Thomas F. Connolly a reçu hier une lettre de M. Samuel Gompers président de l'American Federation of Labor, l'invitant à assister à une conférence qui aura lieu demain midi à la Mansion House, New Bedford, dans le but de compléter l'union de tous les ouvriers textiles. Il lui offrait de payer tous ses frais de déplacement et sa journée de travail qu'il lui faudrait perdre.

M. Connolly a déclaré qu'il accepterait l'invitation et assisterait à la conférence ; mais il n'acceptera pas de remboursement de M. Gompers.

La Boarders' Union

La Boarders' Union aura une grande assemblée ce soir à 8 heures, au lieu de réunion ordinaire.

Les Feux d'Hier

Les pompiers ont été appelés par téléphone, vers les 3 heures, hier après-midi, à la manufacture de matelas de Hawks, rue Middle, dans l'édifice de la succession Tyler Stevens. Le feu s'était déclaré dans la salle du coutil et a été facilement éteint par l'engin chimique.

Sans la prompte intervention des pompiers, il y aurait eu des dommages considérables.

L'alarme de l'avertisseur 16, à 3.50 heures, appelait les pompiers au No 113 rue Chapel où le feu s'était déclaré dans une des maisons de M. A. C. Wheelock. Trois chambres du premier étage ont subi des dommages sérieux.

Music Hall.

"Robin Hood, jr"—Les Robin Hood jr. Burlesquers feront leur première apparition au Music Hall ce soir et il n'y a aucun doute que le public amateur de théâtre aura une avalanche de plaisir, car ils ont une classe de talent supérieur qui rendra la séance furieusement rude. On trouvera dans la troupe un lot de beautés féminines aussi jolies qu'on en ait jamais vues en pantoufles et avec de rouge aux joues.

Le Moulin Rouge.

Le Moulin Rouge Extravaganza Company de Fred Eider qui paraît au Music Hall lundi, mardi et mercredi, les 7, 8 et 9 mars courant, présente une pièce en dehors du burlesque ordinaire en ce que c'est plutôt une comédie à laquelle participent une foule de jolies filles en costumes vraiment gais.

Les situations comiques sont des plus compliquées et des plus drôlatiques représentant les tribulations de deux soi-disant célibataires dont les femmes apprennent la cour qu'ils font aux membres d'une compagnie théâtrale.

La mise en scène, les costumes et effets électriques sont magnifiques tandis que la musique est originale et harmonieuse.

RESOLUTIONS DE CONDOLEANCES

L'Association Catholique et le Cercle Garin

Les membres de l'Association Catholique se sont réunis, hier soir, sous la présidence de M. Thomas J. Goyette, en assemblée spéciale convoquée à l'occasion de la mort récente de M. Joseph Blazon, un de leurs confrères.

A l'ouverture de la séance, le président a fait allusion en termes appropriés au triste événement qui les réunissait et a demandé aux membres de procéder selon la coutume établie en pareil cas.

Sur motion, le Révd Père Perron, chapelain, M. T. J. Goyette, président, et M. Arthur Beaucage ont été nommés en comité chargé de préparer des résolutions de condoléances, puis l'assemblée s'est ajournée.

Le comité a préparé les résolutions suivantes :

"Attendu qu'il a plu au Maître Eternel dont les desseins sont insctrutables d'enlever à la fleur de l'âge un de nos confrères les plus estimés, M. Joseph Blazon, décédé le 2 courant ;

"Attendu que, par cette mort, l'Association Catholique perd un membre dévoué, consciencieux et toujours fidèle dans l'accomplissement de ses devoirs comme membre et comme citoyen;

"Résolu que, tout en nous soumettant humblement aux décrets de la Divine Providence, nous déplorons sincèrement la mort de notre confrère que nous avons appris à aimer et à respecter;

"Résolu que nous offrons à sa mère éplorée et aux autres membres de sa famille nos plus sincères condoléances dans le deuil où cette mort les a plongés;

"Résolu que copies de ces résolutions soient envoyées à la famille du défunt et à l'Etoile, de Lowell, pour publication."

(REVD PERE PERRON,
Comité { T. J. GOYETTE,
(A. BEAUCAGE.

Après l'assemblée de l'Association Catholique, les membres du Cercle Garin se sont réunis sous la présidence de M. J. B. A. Eno.

Le Père chapelain, le président et le secrétaire-correspondant ont été chargés de préparer des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort de M. Joseph Blazon, un des membres du Cercle.

"Attendu qu'il a plu à Dieu, dans Sa divine sagesse, d'enlever à notre affection un de nos confrères les plus dévoués, dans la personne de M. Joseph Blazon, décédé hier à l'âge de trente ans;

"Attendu que le Cercle Garin perd en lui un de ses membres les plus estimés et les plus respectés dont les hautes qualités de cœur et d'esprit étaient généralement appréciées ;

"Résolu que nous regrettons vivement cette non-lieu qui prive le Cercle Garin d'un ami très sincère et fidèle ;

"Résolu que nous désirons offrir à sa famille éprouvée nos compliments de condoléances ;

"Résolu que copies de ces résolutions soient adressées à la famille du défunt et au journal canadien de cette ville, L'ETOILE.

(R. P. PERRON,
Comité { J. B. A. ENO,
(ARTHUR BEAUCAGE.

Après avoir pris une médecine, vous ne tenez pas à deviner si vous allez mourir ou non. Il n'y a pas besoin de deviner au sujet de

MALTOX

ON DEMANDE.—Une jeune fille de 16 à 17 ans pour prendre soin d'une petite famille. S'adresser au No 65 Fifth St, Centralville. jou.

SENTENCE SEVERE.

De Quinze a Dix-Huit Ans.

SMITH CONVAINCU D'INCENDIE CRIMINEL.

Il avait un Dossier Tres Charge.

Le jury dans la cause de Theophilus I. Smith, accusé d'incendie criminel, a rapporté hier un verdict de culpabilité, après trente minutes de délibération.

L'Hon. Juge Bishop, après avoir demandé à Smith ce qu'il avait à dire et avoir entendu ses quelques remarques, l'a condamné à un terme de pas moins de 15ans et de pas plus de 18 ans de détention dans la prison d'Etat, avec travaux forcés.

Cette sentence est la plus forte qui ait été jusqu'ici imposée à cette session de la cour supérieure.

Le crime de l'incendiaire est une offense des plus sérieuse et dans un cas, comme celui-ci, où il y a eu aggravation, on le considère comme venant immédiatement après celui de meurtre et d'homicide. Le maximum de la peine est l'emprisonnement pour la vie.

Dans ces cas où l'incendiaire opère dans une maison habitée, la sentence est généralement sévère selon la discrétion du tribunal qui doit prendre en considération que plusieurs personnes auraient pu périr dans les flammes et que l'incendiaire devait avoir prévu cette possibilité.

Smith a entendu la sentence sans pâlir, pas un muscle de son visage n'a tressailli ; en reprenant son siège seulement il a murmuré quelques mots à l'effet que le tribunal aurait pu aussi bien le condamner pour la vie.

De fait, durant tout le procès, il ne s'est pas départi une seule fois de son sang-froid et à part l'intérêt bien naturel qu'il portait aux détails de sa cause, il n'a manifesté aucune excitation.

A le voir, personne ne serait porté à croire Smith aussi dangereux et habile que la preuve l'a fait voir.

Son dossier est passablement chargé et démontre qu'il est mieux pour la société qu'il soit tenu à l'ombre.

Il est âgé de 38 ans et est né à la Nouvelle-Ecosse de parents de descendance allemande.

Il a une femme qui demeure à Yarmouth; il prétend qu'il en a été divorcé.

Il y a cinq ou six ans, il a enterré une femme qu'il prétendait avoir épousée.

Il a une femme qui vit ici et deux filles, dont l'une est mariée à John Brosnahan, de Lawrence, et l'autre demeure en cette ville avec sa belle-mère.

D'après le rapport soumis par la police, Smith aurait été condamné à la Nouvelle-Ecosse pour vol, détournement et voies de fait. Il aurait aussi été arrêté comme incendiaire à Yarmouth, mais il se serait évadé avec un compagnon de la prison avant l'appel de sa cause et les autorités de Yarmouth l'attendent encore.

A Gloucester, il a passé dix-huit mois en prison pour avoir battu un homme et à Lawrence il a passé quelque temps en prison pour vol.

Il y a environ deux ans, il a été arrêté en cette ville pour vol d'un cheval et d'une voiture appartenant à Charles Keyes, qui tient une écurie de louage; mais sur son plaidoyer de coupable, la sentence a été suspendue.

Smith est le même individu qui a intenté une poursuite, il n'y a pas bien longtemps, contre le Dr Sparks qui l'avait appelé voleur pour diffamation de caractère. Il a perdu sa cause.

Quand il a parlé, hier, en cour, avant que la sentence fût prononcée, il a prétendu qu'il n'avait jamais été arrêté précédemment, excepté à Lowell quand il est allé se promener à Lawrence avec un cheval de M. Keyes où il était employé.

On lui a rappelé son dossier de Gloucester et il s'est contenté de répondre qu'il y avait là plusieurs hommes du nom de T. Smith et qu'il avait été arrêté pour une offense commise par un autre T. Smith.

Il dit qu'il était divorcé de sa femme de la Nouvelle-Ecosse et qu'il n'avait jamais été arrêté là-bas.

On lui demanda s'il n'avait pas perdu une partie d'un doigt dans un accident.

Il montra sa main avec un doigt amputé. Il admit aussi qu'il avait un bras tatoué.

Alors on donna lecture de lettres des officiers de police de la Nouvelle Ecosse, disant que le nommé T. Smith, convaincu des offenses ci-dessus mentionnées, avait une partie d'un doigt enlevée et le nom "T. Smith" tatoué sur le bras.

La preuve de l'alibi était passablement forte, mais celle des circonstances l'a remporté.

Smith ira au pénitencier aujourd'hui, avec une bien faible perspective d'en sortir vivant.

NORD vs SUD.

Le Grand Chemin de Lawrence.

Le comité législatif des ponts et voies a pris en considération hier à Boston la question du grand chemin d'Etat projeté de Lowell à la mer via Lawrence et Haverhill.

La salle était remplie de citoyens de Lowell, Lawrence, Haverhill, Dracut, Methuen, Tewksbury et Amesbury.

L'opinion en faveur du chemin proposé est unanime; la seule divergence d'opinion provient de Lowell même et la différence consiste en ce que certaines gens veulent avoir le nouveau chemin le long de la rive sud de la Merrimack et d'autres sur la rive nord.

M. William Anderson représentait l'opposition au projet qui renferme une clause favorisant la rive nord, le sénateur George, les avocats John C. Burke et F. W. Qua ont parlé en faveur du plan original.

M. Barque représentait plus spécialement le village de Dracut qui bénéficierait énormément d'un chemin sur la rive nord, car il y passerait.

M. Qua, avocat de la cité de Lowell, se trouvait dans une position embarrassante.

En effet, l'an dernier, par un vote presque unanime, le conseil de ville s'est prononcé en faveur de la rive nord et il a été alors instruit de préparer ses arguments dans ce sens.

Il y a quelques jours, six échevins, la majorité du bureau, rescindaient les ordres antérieurs et donnaient à M. Qua instruction s'opposer aux premiers plans et de parler en faveur de la rive sud.

M. Qua a refusé d'entreprendre de détruire en une semaine tout le travail d'une année et a prétendu que l'opinion de six échevins sur un total de 36 représentants civiques ne saurait l'engager à changer d'opinion en quelques jours.

Il a donc parlé longuement en faveur de la rive nord.

La séance a duré toute la journée, mais la question n'a pas été vidée et le comité doit siéger encore aujourd'hui.

Notes Locales.

Les échevins auront une assemblée spéciale ce soir pour choisir des jurés.

M. J. W. Hutchins, de Nantasket Beach, était à Lowell, hier, en visite chez son ami, M. Henri J. Mailloux, de la rue Riverside.

L'étage supérieur de l'hôtel de ville devra être réparé : deux a coulés des gouttières à travers les murs qui en ont été tachés et gâtés.

Si le rapport du comité des subsides civiques est adopté, le taux de la taxe pour l'année prochaine sera d'environ $18 par $1000.

Les funérailles de M. Joseph Blazon auront lieu à 9 heures, demain matin, à l'église St-Joseph, sous la direction de Joseph Albert.

Le maire a reçu une dépêche de J. Peterson, de Russell, Minn., l'informant de la mort de Harry Wells dont les parents, croit-il, demeurent à Lowell.

M. Henri J. Mailloux achève de reconstruire sa maison détruite par le feu à Pelham, l'hiver dernier. Il croit qu'il pourra y déménager la semaine prochaine.

L'Hon. juge Pickman, ex-maire de cette ville, a donné hier soir une conférence intéressante sur le gouvernement municipal dans la salle de la High School.

L'alarme sonnée à 12.10 p. m., aujourd'hui, de l'avertisseur 35, a appelé les pompiers à une pension rue Charles. Le feu était éteint quand les pompiers y sont arrivés.

Le Bureau de Police a accordé hier une licence de common vietualier à M. Prosper Miles, de Charles Sweetser, de Chelmsford, une de ses victimes. Il aura probablement lieu lundi matin.

L'Association Catholique a nommé, hier soir, les délégués suivants pour assister aux funérailles de Joseph Blazon, un de ses membres : MM. A. Cornellier, A. Harnois, Ed. Vigneault, Jerry Choquette, Ovila Morin, Henri Barry, Ed. Trépanier et Moïse Cossette.

Seize Cents

ET PLUS DE

Marchés en Chaussures

SUR NOS TABLES A PRESENT.

Pouvez-vous en porter ?

Toutes sortes et descriptions. Pour Enfants, Femmes et Hommes.

On disposera de tout ce qui reste avant de faire réparer notre magasin.

Nous pouvons vous faire épargner des dollars. Nous garantissons pour la durée chaque paire que nous vendons.

Si vous n'avez pas vu nos tables, venez cette semaine.

AGENTS POUR CHAUSSURES SOROSIS.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack.

C. A. MITCHELL & CO.

☞ CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

Necrologie.

Nous avons appris avec un vif sentiment de peine la mort prématurée d'un jeune compatriote généralement estimé de notre population, M. Joseph Blazon, décédé hier matin à l'âge de trente ans, à la résidence de sa mère, au No 9 rue Bowers.

Il a succombé à cette maladie qui ne pardonne pas, la pneumonie, après trois années de souffrances endurées avec une résignation parfaitement chrétienne.

Il y a près de deux ans, il est allé passer quelques mois à Colorado Springs, comté El Paso, Col., d'où il revint le printemps dernier.

Joseph Blazon est né à St Thomas de Pierreville, comté Yamaska, P. Q., le 3 janvier 1868 de Damase, feu François Blazon et de dame Hermine Descheneau.

Ses parents vinrent aux Etats-Unis en 1883, allant d'abord s'établir à Suncook N. H., d'où ils vinrent à Lowell en 1884.

Le jeune Blazon apprit le métier de meunier et travailla près de six ans pour Frank E. Lewis, 77 rue South Loring, en qualité de contremaître.

Depuis son retour de l'Ouest, il n'a guère pu travailler plus de quinze jours.

Il a expiré mercredi matin et est parti pour un monde meilleur auquel il s'était de longue date préparé par une vie exemplaire sous tout rapport.

L'Association Catholique dont il faisait partie depuis près de quatre ans a tenu une assemblée spéciale, hier soir, pour adopter des résolutions de condoléances et nommer ses délégués aux funérailles qui auront lieu demain matin à l'église St Joseph.

A part sa mère éplorée, le défunt laisse pour déplorer sa perte trois frères et une sœur, MM. Godfroid, Albert et Donat Blazon, employés de L'ETOILE, et Mlle Agnès Blazon.

Nous leur offrons nos sincères compliments de condoléances.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Mme P. L. Grégoire offre d'ici à samedi des occasions extraordinaires dans les chapeaux de velours de miver. Beaux chapeaux à 99c, $1.25 et $3.00. Allez les voir.

Extraction des dents par les procédés les plus nouveaux chez le Dr J. G. Constantineau, No. 494 rue Merrimack. Aussi les dentiers les mieux faits de la ville.

M. Chris Holmes, propriétaire du magasin de spécialités en manteaux et fourrures, est allé passer la semaine à New York pour choisir les dernières modes pour commerce du printemps et d'été.

Nous conseillons à nos lecteurs qui portent des chemises de couleurs pour travailler d'aller chez A. G. Pollard & Cie voir de bonnes chemises lacées pour hommes qu'ils vendent seulement 19c chacune parce qu'elles sont un peu salies.

FEUX DE BENTS en éruptions sur la peau des enfants qui percent des dents, disparaissent par l'emploi du **Sirop Delabarre** en frictions sur les gencives. Prix 50c la bouteille. Envoyé par la poste, 65c. **Fumonge-Albespeyres**, 78 Rue St Denis, Paris. **T. Metcalf Co.**, Boston, agent pour la N. A.

Cour de Police

Presque rien en cour ce matin. De cinq personnes arrêtées pour ivresse, deux sont relâchées, deux condamnées à $1 et Patrick J Bolton est renvoyé pour six mois à la ferme de la cité.

Deux Nouvelles Agences.

Il nous fait plaisir de pouvoir annoncer à nos lecteurs que notre populaire librairie canadien, M. J. T Fortin, vient de prendre l'agence générale pour la ville de Lowell de deux nouvelles publications littéraires.

"Le Jardin Littéraire Illustré," paraissant le 1er et le 14 de chaque mois, comprenant des œuvres inédites de tous les grands écrivains français, le prix est de 50 la copie. "La Lecture au Foyer," magazine mensuel, comprenant un roman complet dans chaque volume au prix de 10c, en vente dans tous les dépôts de journaux français de cette ville.

N. B.—Une copie de "La Lecture au Foyer" sera donnée gratuitement chez J. T. Fortin, à l'angle des rues Merrimack et Cabot.

Deces.

DUBE.—Ce cette ville, hier, Isidore, enfant de Jean-Baptiste, et de Julie Dabé, est décédé au No 20 Garner Ave, âgé de 9 mois.

Les funérailles ont eu lieu cet après midi sous la direction de M. Archambault.

Fleurs pour Toutes Circonstances.

Les meilleures ne sont pas trop bonnes et vous pouvez les avoir aux mêmes prix en vous adressant chez

G. Fox

Grames de fleurs et bouquets, situé de première qualité, rue MERRIMACK.

Funerailles.

Les funérailles de M. Joseph Sanschagrin ont eu lieu à 9 heures, ce matin, à l'église St-Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Nolin, O. M. I., a officié.

Les porteurs étaient MM. Joseph Dufresne, Benjamin Giggras, Joseph Dandelinet Louis Boucher.

La dépouille mortelle a été déposée dans le charnier du cimetière canadien.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

LES ELECTIONS.

Le Resultat est encore Douteux.

Toronto, 3 mars—Le résultat des élections de la province d'Ontario est une surprise pour tous ceux qui n'ont pas été mêlés activement à cette campagne.

Le "Globe" réclame 49 sièges pour ses amis, il en accorde 43 aux conservateurs, et 1 aux patrons; d'après le "Mail", le résultat serait de 46 conservateurs élus, 45 libéraux, 2 douteux—les comtés de Maskoka et East Algoma.

D'autant plus surprenant est ce verdict populaire, que pour la première fois, depuis 1874-1878, le parti libéral vient de faire les élections dans Ontario, avec l'influence du gouvernement fédéral en sa faveur.

Maintenant, M. Hardy pourra-t-il gouverner avec une majorité de cinq ou six voix?

Il a été établi, dans le passé,—du moins, tel a été l'avis de Phon. Sandfield Macdonald, en 1871, lorsqu'il se vit en pareille circonstance,—que, dans l'esprit de la constitution, aucun gouvernement ne devait se cramponner au pouvoir, lorsqu'il n'avait pas, pour s'appuyer une majorité, dans la députation même, en dehors des ministres. M. Hardy montera-t-il le même sermonde? C'est douteux.

Deux ministres sont restés sur le carreau, le commissaire de l'agriculture, l'Hon. John Dryden, battu dans Ontario Sud, et le secrétaire provincial, l'hon. J. M. Gibson, battu à Hamilton.

Le parti des Patrons estanémiti. L'Hon. M. Evanturel a été élu par acclamation députe de Prescott.

A VENDRE—Une maison de pension de 17 chambres. S'adresser au No 100 rue Tilden. Conditions très faciles.

A. LOISELLE, Peintre Décorateur

Tout ouvrage de Peinture sur maisons, voitures, enseignes et ornements faits à prix très modérés.—No. 31 rue Riverside, près du carré Pawtucket.

Remarquez ✣ Ce que nous disons.

La ligne de Chaussures de Première Qualité pour Dames, Hommes, Jeunes Filles, Garçons et Enfants que nous avons

OOOOOOOOOO OOOOOOOOOO

N'est pas Surpassée.

OOOOOOOOOO OOOOOOOOOO

Elles renferment toute l'excellence de l'art du cordonnier ; quant à la façon et au fini—Paraissent bien et durent bien.

Des Juffers de nos Pratiques

Disent qu'elles épargnent 25c sur chaque dollar valant de chaussures achetées ici.

J. L. CHAMIFOUX, 49 à 59 rue Central.

Vente Speciale de Couvertes et Confortables,

Quelques Couvertes tout laine, légèrement tachées, à très bon marché.

Ajouté au lot de Sous-vêtements tout laine, à 25c prix ausi vieux $1.00. Chèques seulement.

Ouvert le Mercredi et Samedi soumes les quartiers généraux pour les laines.

Modes à presque n'importe quel prix.

McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile, De nos Petits Porteurs. SEULEMENT 5 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 4 MARS 1898 No. 292

COMMISSION D'ENQUETE.

Le Rapport sera fait à l'amiral Sicard.

UN ORAGE ACCOMPAGNE DE LA FOUDRE A LA HAVANE

Les Secours pour les Cubains Grossissent.

Washington, 4 mars—M. Long, secrétaire de la marine, a dit hier soir, en se retirant du ministère, qu'aucune dépêche n'avait été reçue de la commission d'enquête, à qui aucun ordre n'a été et ne sera donné, les commissaires ayant reçu l'autorisation d'agir comme bon leur semblera.

En sa qualité de commandant de la flotte à laquelle le "Maine" faisait partie, l'amiral Sicard est celui qui recevra le premier le rapport de la Commission, quand elle aura terminé ses travaux; elle a le pouvoir d'une cour d'amirauté.

C'est l'opinion générale ici que les commissaires n'ont pas terminé leur enquête, et qu'ils retourneront à la Havane pour s'enquérir sur ce que les plongeurs ont découvert depuis leur départ.

On a rapporté que le président McKinley était contre la guerre. Ce rapport a été prématuré.

Le président, d'après des personnes qui s'y entendent, n'a pas encore décidé quelle attitude il devrait prendre ; avant de prendre une décision, il repassera toute la preuve recueillie par la commission d'enquête.

Un gros orage accompagné de la foudre a empêché hier les plongeurs de continuer leurs travaux qui sont nécessairement lents. Cependant, vers les dix heures du matin, on a recouvré un cadavre, celui d'un blanc, mais l'identification n'a pu être faite.

Le secrétaire Long nie qu'un rapport ait été reçu au ministère sur la cause de l'explosion.

SA HARDIESSE

Lui a Fait Jouer un Bon Tour a la Police

Boston, 4 mars—Ce n'est pas tous les jours qu'il arrive qu'un accusé, amené à la barre, prend son chapeau et sort du public de la salle des bas de justice, pour disparaître ensuite sans qu'on puisse le retrouver.

C'est pourtant ce qui vient d'arriver à Dorchester, l'un des faubourgs de Boston.

James J. McDermott, un homme d'une trentaine d'années, comparaissait pour ivresse. A un moment donné, dans le procès d'un autre prisonnier et en l'absence du fonctionnaire de la cour, McDermott, évidemment lassé d'entendre les arguties des avocats et craignant pour lui-même la sévérité du juge, prit son chapeau, ouvrit la barrière de la porte réservée aux accusés et paisiblement, comme un simple spectateur, sortit du palais de justice sans être inquiété.

Une fois dehors, il disparut comme par enchantement, et l'on n'a pu le retrouver.

POURQUOI MOURIR ?

Il etait Riche et Paraissait Heureux.

Boston, 4 mars—Cornelius O'Leary, un mastroquet en vue, s'est suicidé en s'envoyant une balle dans la tempe droite, au domicile qu'il habitait, rue Dale, 40, à Roxbury, vers les huit heures, hier matin.

Il s'était levé de belle humeur, et son épouse pas plus que ses enfants ne pouvait prévoir cet acte de désespoir.

A l'heure indiquée plus haut, Mde O'Leary entendit le bruit d'une détonation venant d'une chambre voisine.

Elle y courut et trouva son mari étendu sans connaissance sur le parquet une balle dans la tête. L'infortuné expira au bout de quelques instants.

M. Greene, docteur-médecin de la rue Warren, appelé, jugea ses services inutiles.

Le médecin légiste Draper fut alors averti.

O'Leary avait 45 ans et son état de fortune était excellent. Il passait pour un homme d'un caractère génial et de dispositions heureuses.

Il laisse une fortune de cent mille dollars.

A quoi attribuer ce suicide?

Comme toujours, on est d'opinion qu'il a eu un moment de folie.

LA GRANDE GREVE.

Des Secours Arrivent en Quantite.

New Bedford, 4 mars—Si la semaine continue comme elle est commencée les recettes du comité des grévistes seront aussi bonnes que celles de la semaine dernière.

Le secrétaire Hart, des tisseurs, a déjà reçu $251 des unions de Fall River, $50 de Adams, $200 de Lowell et $75 de Lonsdale.

M. Halt, de l'union des réparateurs de métiers, a reçu $134, M. Riding des fleurs $200 de Lowell.

Ces sommes sont souscrites par les unions et sont au bénéfice des unionistes.

Le comité conjoint a reçu $450 de l'Philadelphie et $150 de Worcester.

Dans notre ville la chasse semble pas se ralentir, les marchands de viande continuent à fournir généreusement et les boulangers n'épargnent pas leurs peines pour entre le pain pour les pauvres.

Un Manifeste au Mexique

Mexico, (Mexique) 4 mars—Un manifeste signé "Un Espagnol" a été distribué dans les rues de cette ville, ainsi que dans les maisons et les cafés, référant à l'imminence de la guerre entre l'Espagne et les Etats-Unis. C'est un appel patriotique fait à tous les Espagnols pour venir au secours de leur mère-patrie, qui a été, dit le manifeste, provoquée sans raison par une puissante nation. Il y est ajouté que c'est aux Espagnols à prouver leur patriotisme.

Il n'y a aucune insulte aux Américains dans cet écrit.

L'ENQUETE OUVRIERE.

VERSIONS D'UN AGENT ET D'UN CHEF OUVRIER.

Les Lois Ouvrieres Auraien « Cause la Depression.

Lawrence, 4 mars—L'agent Parker, des fabriques Pacific, a comparu devant le comité d'enquête de la Législature, hier avant-midi. Il a prétendu que la présente dépression dans l'industrie cotonnière datait de 1893, quand plusieurs filatures durent fermer leurs portes. La plupart du trouble provenait de l'agitation au Congrès touchant le tarif.

M. Parker a ajouté que la situation devint telle qu'une réduction de gages fut un sujet de méditation il y a un an.

Quelques manufactures baissèrent les salaires, mais les autres décidèrent d'attendre, dans l'espoir qu'une amélioration se produirait.

La dépression continua et finalement une réduction fut faite.

A la demande du représentant Cullinane, M. Parker produisit un tableau comparatif de la moyenne des gages payés en 1891 et 1895. Il dit qu'une augmentation de 3 1-8 pour cent dans les gages avait été opérée en 1892, avec une diminution en 1893 et une augmentation en 1895.

La récente réduction s'élève en moyenne à 6.77 pour cent.

M. Parker est en faveur de la 55 des 60 heures d'ouvrage. Il dit que les tissus pour les cotonnades imprimées pouvaient être achetés à meilleur marché dans le Sud qu'on pouvait les manufacturer ici. Il ne croit pas que l'organisation du travail soit la cause que des gages plus élevés soient payés à présent qu'en 1891.

Il est d'opinion que 3 1-3 pour cent plus de tissu peut être produit dans le New Hampshire que dans le Massachusetts à cause des deux heures de travail de plus.

Il considère qu'en général les lois ouvrières sont faites aux dépens de l'industrie cotonnière de l'Etat.

Pas vint M. Jeremiah T. McAuliffe, président de l'Union des Fileurs (Mule Spinners) et aussi de l'Union centrale du Travail.

Il prétendit que les fileurs de Lawrence travaillent aussi longtemps que tous leurs confrères dans le pays.

Il ne considère pas que les lois ouvrières fassent du tort aux ouvriers.

Des machineries améliorées augmentent la production. Il dit que la vitesse des métiers à filer a été accrue de 40 pour cent.

Il préfère travailler 58 heures au présent taux que 60 heures pour des salaires plus élevés.

Robert-L. Silk, président du comité législatif de l'Union centrale du Travail, dit qu'il a été payé des gages 40 pour cent plus élevés qu'à présent.

Il est en faveur d'une loi fédérale régularisant la durée de la journée d'ouvrage.

Thomas P. Cahill, de l'Union des Tisseurs, dit que les faits relatifs à la concurrence du Sud étaient inaccessibles aux ouvriers, les fabricants les tenant cachés. Il prétendit que thol Soothing Syrup, il dort toutes les nuits comme un ange, c'est une vraie bénédiction.

Le Menthol Cough Syrup est en vente partout, 25c la bouteille.

PUTNAM & SON.

Ne le Remettez pas

Si vous voulez une partie du Lot Spécial de

Cravates de Printemps

A

12½ CENTS.

Venez tout de Suite.

Il y a eu de grandes demandes par des hommes qui savent ce qui est bon.

En Soies et Satins, brillantes, nouvelles, fraiches Cravates de Printemps, couleurs tissées, doublées en Soie.

Nouvelles Formes en Tecks, Nœuds, Bandes et Simples pour Faux-cols rabattus.

Prix régulier pour aucune de ces Cravates, vingt-cinq cents.

Ce lot, cette semaine, 12½ cts.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

INTEREST NOW on Daily Balances SUBJECT to CHECK At MIDDLESEX TRUST CO.

Le Meilleur Vin de Table,

Vino Chianti,

Délectable, Délicat, Délicieux

Fumet Riche et Toujours Exquis.

Essayez-le.

John M. Pevey,

55-57 RUE MIDDLE.

O'Donnell & Gilbride Co.

— CAFE —

Donné Gratuitement.

A partir de Demain Samedi, à 8 hrs A. M.

Nous ouvrons une Vente Spéciale de Thé, et nous donnerons gratis un livre de café Moka et Java de 35c à chaque pratique achetant une livre de notre Thé de 50, 60 ou 70c. Nous prenons ce moyen d'annoncer notre Département de Thé et les superbes qualités de nos Thés et Cafés. Par conséquent, nous faisons l'offre ci-dessous, sachant qu'elle nous amènera plusieurs nouvelles pratiques régulières. REMARQUEZ, PAS BESOIN D'ACHETER LE CAFE PENDANT CETTE VENTE.

VENTE SPECIALE de CORSAGES en SOIE.

Demain nous offrirons dans notre Département de Manteaux 5 douzaines de corsages en Soie brochée de fantaisie, dans quatre nuances différentes, genre blouse nouvelle, une valeur régulière de $3.00,

a $3.49 chacun.

TROIS NOUVEAUX LOTS DE COSTUMES du PRINTEMPS pour DAMES

En Vente Aujourd'hui.

1 lot de costume en serge bleue, noire, brune et verte, gilets à devant volant, doublés en soie, jupes nouvelle façon, doublées en Percaline, bien confortables, votre choix

A $10. chacun.

1 lot de costumes en Drap de fantaisie, genre blouse ou devant ample, élégamment galonnés et garnis, plusieurs tissus et modes uniques

A $15. chacun.

25 costumes, de qualité supérieure, tout doublés en soie taff tas barre de fantaisie et changeable, assortiment élégant de couleurs

A $20. chacun.

Occasions en Jupes.

Notre assortiment de jupes est plus considérable et plus varié que jamais. Nos prix sont

De $1.50 a $25. chacune.

O'DONNELL & GILBRIDE CO.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

AVIS IMPORTANT.

Nous avons un trop gros stock de Beurre, et avec la baisse accentuée des prix, nous offrons cette semaine plusieurs centaines de tinettes de

Beurres des Cremeries Elgin et Vermont,

Au bas prix de

18c et 20c la Livre.

Ces beurres sont vendus partout aujourd'hui à 22 et 25c. Nous offrons aussi 200 boîtes de crème fraiche et 100 tinettes de 10 lbs de Beurre de Crémerie à 20c la livre, ce qui ne peut, croyons-nous, être vendu ailleurs à moins de 25c. Il est inutile de parler de la qualité de ces produits, car on pourra toujours en trouverce tel que mentionné. Nous désirons dire, cependant, qu'à ces prix, ils ne resteront pas longtemps.

PUBLIC MARKET and BUTTER HOUSE,

68, 70 et 72 rue Prescott, Vis-à-vis la rue Market.

Téléphone 29—3.

5,000 Gallons de Vins

De toutes qualités et de tous prix

A VENDRE

— CHEZ —

L. P. TURCOTTE,

141 a 147 rue Worthen,

Près de l'Hôtel de ville.

Beaux Chapeaux en Velours Noir,

Garnis de tiff de Soie, Ailes, Plumes d'Autruche et jolies Roses, pensez-y donc, prix **$1.00.**

Un lot de semblables, garnis avec bon goût, prix **$1.25.**

Un autre lot de jolis Chapeaux en Velours, garnis d'Aigrettes, Ailes et Ruban tout soie, pour **98 cts.**

Venez les voir, nous nous faisons un plaisir de montrer les marchandises.

Mme P. L. Grégoire,

No. 318 rue Merrimack

MARTIN & CO.,

Reduced Price Drug Store,

Coin des rues Central et Merrimack

Nos prix sont les plus bas qu'on puisse trouver en cette ville.

Lisez cette Explication de notre Plan et Faites Affaires chez nous.

Quand vous faites un achat de notre note vous demandez un de nos timbres avec chaque 10c valant achat; deux timbres avec chaque 25c valant achat et ainsi de suite, et quand vous aurez deux cents (200) timbres on $20.00 valant, nous vous donnerons un Livre de Prime. Ces timbres ont les primes de valeur suivantes, on quand vous aurez cent (100) timbres, ($5.00 valant) nous vous vendrons sur paiement de 50 on 25 cts aucune des primes.

LISTE DES PRIMES.

ARGENTERIE.

Un sucrier en argent.
Une théière, 42 rue Lee.
Un panier à gâteaux en argent.
Un pot à lait en argent.
Un vase à cifret en argent.
Un porte-cuillère en argent.
Un pot

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An.	$3.00
Six Mois.	1.50
Un Mois.	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

27 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 4 Mars 1898.

Le Fanatisme à l'Oeuvre.

Un confrère attire l'attention de la population franco-américaine sur un nouveau danger pour notre élément.

Il s'agit de projets de loi présentés à la commission de l'éducation du parlement de Boston1o pour placer les écoles paroissiales sous la direction des commissaires ayant le contrôle des écoles publiques, 2e, pour obliger les personnes enseignant dans les maisons d'éducation confessionnelles ou privées à subir des examens semblables à ceux que passent les instituteurs et institutrices engagés par l'Etat ; 3e, pour imposer dans nos écoles le même cours que dans les écoles publiques ; 4e, pour obliger les enfants jusqu'à l'âge de 14 ans de fréquenter l'école, du jour ou du soir, s'ils ne savent lire l'anglais, comme condition préalable à occuper un emploi ; 5e, pour obliger l'affichage dans les manufactures des noms des employés ne sachant pas lire l'anglais, de pour que les tribunaux ne puissent envoyer qu'aux institutions de l'Etat les enfants catholiques abandonnés ou délinquants, non dans des établissements confessionnels, comme la loi le permet aujourd'hui.

Ces projets de loi sont dirigés contre la religion catholique et la langue française. Si, par malheur ils étaient votés, la conservation de notre belle langue en ce pays serait presque impossible.

Puis les fanatiques, encouragés par un succès aussi éclatant, deviendraient de plus en plus hardis, de plus en plus outrageants, au point que nous verrions l'un de ces jours le parlement saisi d'un projet de loi défendant l'usage du français dans aucune église.

Les conditions dans lesquelles nous nous trouvons présentement sont telles que nous rencontrons beaucoup de difficultés pour résister à l'assimilation, c'est-à-dire à la perte de notre caractère distinctif. Qu'arriverait-il, si nos ennemis qui siègent au parlement de Boston réussissaient à priver les catholiques de cet Etat de certains privilèges dont ils jouissent aujourd'hui?

Ils le savent bien eux, ces franc-cophobes, ils ne le savent que trop ! Ce que l'Anglais au Canada n'a pu accomplir, certains Américains à l'esprit étroit et imbus de préjugés veulent le tenter. Ils l'ont déjà essayé il y a quelques années, mais sans succès.

Ils reviennent à la charge, et Dieu sait ce qui adviendra.

Ad ! si nous avions reconnu il y a longtemps la nécessité de la naturalisation, nous serions beaucoup plus forts que nous le sommes, nous aurions plus qu'un député de notre race à la législature.

Mais vaut mieux tard que jamais, et prenons la résolution de réparer les erreurs, l'insouciance du passé. Devenons des hommes pratiques.

Prévoyant que les projets de loi sommairement rapportés ci-dessus seront soumis aux chambres, l'*Indépendant* demande qu'on se prépare à une vigoureuse agitation, pour appuyer M. D. Isique, député de Fall River, et les autres législateurs qui défendront dans l'arène parlementaire les libertés religieuses et les droits des catholiques.

En effet, l'imminence du danger demande que nous prenions sans retard des mesures pour le conjurer.

A l'oeuvre donc, et de suite.

La *Patrie* prétend que la *Presse* est rédigée et dirigée par des étrangers.

Encore une américaine titrée.

Le duc de Manchester traversera prochainement l'Atlantique pour redorer son blason en épousant Mlle Goelet, dont l'héritage est estimé à $15,000,000.

Par une curieuse coïncidence, un journal français, M. Dubieu, en exécutant le 12 février 1898 l'assassin Fazzini à Bastia, célébrait, en quelque sorte, à la façon d'un excellent des hautes œuvres, le jour de sa naissance.

M. Deibler, en effet, est né justement le 12 février 1828, et il a par conséquent inauguré sa soixante-dixième année d'existence en en supprimant une.

Sur la ligne de l'Erie, un train spécial, mis au service de journalistes, a franchi une distance de 425 milles en 426 minutes, un mille à la minute.

Personne n'a le droit de tuer des lapins ou des lièvres avant le 15 septembre prochain.

C'est la loi de la chasse et de la pêche pour l'Etat du Massachusetts qui l'ordonne.

Une amende sévère attend ceux qui la violeront.

Une légende qui s'en va dans notre ancienne mère-patrie.

C'est celle qui, depuis cent ans, depuis le consulat, se lisait sur la tranche des pièces de monnaie: Dieu protège la France.

On la remplace par une couronne d'olivier sur laquelle, de distance en distance, alternent, en de petits cartouches, les initiales R. et F.

Pourquoi la France fait-elle disparaître une légende si belle et si ancienne?

Les Artisans Canadiens-Français ont eu leur assemblée semestrielle hier à Montréal.

Cette association de bienfaisance est très florissante. Elle a un capital accumulé de $215,000.

Le nombre des membres est de 12,561 ; il a augmenté de 400 depuis les derniers six mois.

Il a été payé aux membres décédés pendant le dernier semestre $40,228.57, en bénéfices aux malades $17,374.

Ces chiffres sont ceux de la fin de décembre 1897.

L'augmentation des revenus de la société a été de $2,000 pour le mois de décembre.

M. Giot, un socialiste de France a gagné le gros lot de cinq cent quille francs à l'loterie de l'exposition de 1900.

Dernièrement M. Giot a prononcé à Ivry, lors des élections municipales dans cette localité, des discours violents dans lesquels il a déclaré que la division de la propriété était d'une nécessité urgente.

Un autre socialiste a demandé à M. Giot une partie de la somme qu'il a gagnée; mais les opinions de ce dernier ont subitement changé, et il, et maintenant un ferme défenseur des droits de la propriété.

Il y a peu de chances que M. Giot consente à partager sa fortune avec ses anciens confrères politiques.

"L'intérêt très grand éveillé en Irlande, depuis quelques années, dit l'*Irlande Libre*, de Paris, par le développement et par l'étude de la langue irlandaise, trop longtemps négligée, est un des signes de l'existence d'un sentiment national fort et vigoureux.

"Il démontre qu'il y a beaucoup de gens qui comprennent la valeur de la langue comme moyen de défense nationale, et sa puissance comme arme de combat contre les influences employées insidieusement et continuellement pour détruire le caractère de notre race.

"Pendant que le mouvement gaélique progressait rapidement en Irlande, il était accueilli avec la même faveur en Amérique, "cette grande Irlande de l'Ouest."

—Et si l'on ne voit pas encore apparaître ici les résultats décisifs qui ont déjà récompensé, dans la patrie d'origine, les ouvriers ardents de cette œuvre, elle se propage cependant avec méthode et rapidité, malgré les difficultés et les obstacles."

Qu'en pense le *Jean-Baptiste* qui ne veut pas blâmer les Irlandais quand ils font la guerre à la langue française en faveur de l'anglais ?

MALTOX

Vous rendra forts et bien portants, malgré vous. Chez tous les droguistes 50 cts.

Lisez ces Cinq "Si" —ci.

Si vous voulez faire remplir vos prescriptions à des prix raisonnables.

Si vous avez besoin de drogues pures et d'herbages toujours frais.

Si vous savez apprécier l'avantage du choix dans un grand assortiment d'articles de toilette de toute sorte.

Si vous avez besoin de quoi que soit dans la pharmacie et enfin Si vous voulez être servi avec ponctualité, honnêteté et courtoisie, adressez vous à la "Lowell Pharmacy" 692 rue Merrimack.

New York Cloak & Suit Co.

12 RUE JOHN — Nous avons Assigné pour Vendre — 12 RUE JOHN

Deux Stocks Monstres

Centaines de Gilets et Mantes, tous neufs et frais et les prix—eh bien ! ils parlent plus éloquemment d'eux-mêmes, vous devez les voir pour les apprécier.

Pas de Stock de Banqueroute !

Simplement des marchandises nouvelles et fraîches données pour ainsi dire.

GILETS.

$1.49 valant $3.95. Gilets en Castor Noir.

$1.98 valant $7.50. Gilets en Castor Noir, Bleu et Brun.

$4.00 valant $7.50. Votre choix sur 150 gilets valant de $9.95 à $18 50 chacun.

MANTES.

A 98c, $1.98, $2.98, $3.98, jusqu'à $6.98, valant toutes deux à trois fois ces prix.

Venez les voir.

200 GILETS Patronnés la Mignonne, Colonne Gibson, Sans Souci, Ceinture Gibson, et autres qualités, tout dernier cri. Ces gilets vont bien vendus de $9.75 à $10.75 toute la saison, à cette vente nous vous en ajusterons un à

$3.95.

CORSAGES.

A 49c, 75c et 98c, valant de 98c à $1.75.

98c valant $1.75. Beaux Corsages tout laine, tout doublés en bleu, vert, rouge et noir.

$1.19 valant $1.98. Belle qualité de Corsages tout laine, nouveau patron, tout doublés, valant $1.98.

Corsages en Soie.

Nous venons de recevoir une ligne complète de nouveaux Corsages en Soie et Satin dans les nouvelles modes de printemps — les prix sont excessivement bas.

Venez les voir.

Le Pacifique Canadien.

Le sénateur fédéral Elkins a prononcé au sénat de Washington un discours sur les affaires du Pacifique Canadien relativement à la section 13 du bill de l'Alaska.

Il a donné d'intéressantes statistiques sur le chemin de fer du Pacifique Canadien.

La voie ferrée va de Halifax à Vancouver; 7129 milles sur les embranchements.

2900 milles sur le territoire des Etats-Unis.

Ce chemin de fer constitue la route militaire, commerciale et politique la plus grande du monde.

50,000 soldats, grâce à ses dépendances maritimes, peuvent être transportés en dix jours d'Angleterre au Canada.

Pour sa ligne de vaisseaux qui feront le trajet de Southampton à Halifax la Cie recevra $750,000 de subvention.

Pour sa ligne de Vancouver en Orient, elle reçoit $300,000 et pour celle de Vancouver en Australie, $250,000.

Le Pacifique Canadien touche $1,300,000 de subventions par année.

Il a reçu depuis sa fondation de la part de l'Angleterre en subvention, dons et concessions, $215,000,000, soit $10,000,000 par année.

Ces secours permettent d'enlever des affaires aux routes américaines, et il le fait ouvertement.

M. Elkins dit qu'en 1891 les Cies de chemin de fer des Etats-Unis ont offert $500,000 au Pacifique Canadien pour qu'il se tienne hors du territoire américain.

Subséquemment, il a refusé cette somme.

Depuis lors il livre la guerre à nos chemins de fer.

En ce moment il transporte des voyageurs de New York à Vancouver pour $38.

S'il peut continuer ainsi il monopolisera bientôt tout le commerce de transport de l'Atlantique au Pacifique, ne laissant aux Cies américaines que les affaires locales.

Selon M. Elkins, le Pacifique Canadien enlève actuellement près de $50,000,000 aux Cies américaines.

En conséquence, il demande l'abolition des privilèges du transport des marchandises en transit et la suppression des sceaux consulaires à Vancouver ce qui fera passer par San Francisco le commerce de l'Orient.

Une Carte.

Nous, soussignés, nous engageons par les présentes à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cents de Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il ne guérit pas votre toux ou votre rhume. Nous garantissons une satisfaction pour les bouteilles de 1 cents ou l'argent sera remboursé.

En Smith, 281 Pleasant St. C. P. Huntington.

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES,

622 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et exprès pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

☞ M. Heroux a toujours son établissement rue Hall.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

SPECIALITE :— EMBAUMAGE GRATIS.

TEMPS DURS.

Nous savons que les temps sont vraiment durs, aussi nous vendons à un sacrifice tous les articles qui se sont accumulés durant ces

COUTELLERIE, OUTILS, QUINCAILLERIE, &c.

H. C. GIRARD,

442 RUE MERRIMACK.

(Près de l'Ecole Green.)

☞ Graines pour Oiseaux, 5c la livre.

LE BAUME RHUMAL

GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

Nous avons Acheté

Du Syndic presque tout le stock de la Mongeau & Myron Shoe Co., ce qui nous permettra de le vendre à environ 50 cts dans la piastre. Tous ceux qui ont besoin de Chaussures feront bien de venir l'examiner.

Ne manquez pas cette vente, car nous avons un lot de veritables occasions.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

LE BUREAU DE

Terrains Emery

Est désormais au

3 Edifice Hildreth.

Nouvelles maisons modernes à 4 chambres, jardin, 2 manquer et cave en sus, eau chaude et froide, plombier en cuivre, toilette à la mode, terrain vendu à $100 seulement, près des chars de la rue Merrimack, Boulevard Andover, Lowell, Methuen, Lawrence, Haverhill, Boston, &c. La localité est une des mieux connues de la ville. Il y a d'autres maisons pour vous, qui vous plaisent, à des prix aussi bas. Merrimack Central aux tarifs Emery. Plus de 500 maisons construites les deux années dernières. Venez vous informer des choses, comme elles sont.

$15 par mois.

Nouvelle maison moderne à 6 chambres, jardin, 2 manquer et cave en sus, eau chaude et froide, plombier en cuivre, toilette à la mode, terrain vendu à $100 seulement, près des chars de la rue Merrimack, Boulevard Andover, Lowell, Methuen, Lawrence, Haverhill, Boston, &c. Plus de 500 maisons construites les deux années dernières. Venez vous informer des choses, comme elles sont.

$15 par mois.

WILLIAM H. EMERY,

ALBERT J. RYAN, Agent.

3 Edifice Hildreth.

Dion & Dion,

Enfs 1se la douzaine.

Le meilleur Beurre de Crémerie 22c et 25c la livre.

Nous attirons votre attention sur les deux lignes qui précèdent. Un peut les égaler dans toute la ville pour la qualité et le prix.

☞ N'oubliez pas de donner vos commandes chez DION & DION. Essayez et vous verrez ce que vous pouvez faire en achetant agent comptant.

177 rue Hall. Bloc Pelmault.

AVIS

La Compagnie du Gaz DE LOWELL

Enlève Promptement le

CHARBON "COKE"

AUX PRIX SUIVANTS

Livré par chaudrée de 100 boisseaux livré à domicile $6.00

Demi chaudrée $3.25.

Livraison libre à domicile, $6.00.

Demi chaudron $2.00.

MAX AVIS, SERA COMPTE A $1.00 LA MILLE PIEDS.

Bernard D. Mack, President.
Jacob Rogers, Treasurer.
Samuel E. Raymond, Secretary.

DIRECTEURS.

Bernard D. Mack, Levi Spaulding, Joseph Boyle, Alexander G. Cheney, Jr., Joseph S. Motley, Ed. M. Tucker, Walter Francis.

La Compagnie du Gaz DE LOWELL

Louis Alexander,

TAILLEUR-EXPORTATEUR.

65 rue Central.

Actuellement de la Même Adresse. Vous trouverez, en ma compagnie, un choix de tissus de Chemises et les meilleurs assortiments pour pantalons par coupe de choix.

Et à toujours en stock les dernières nouveautés d'Hiver pour Habillements, Pardessus et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Pardessus en carreau pour gentlemen et la perfection et satisfaction vous est promise ainsi que le prix le plus bas. Venez voir mes nouveaux tissus avant d'ailleurs. Venez voir mes nouveaux tissus.

☞ Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

C. H. Boisvert,

Boulanger et Epicier

Epicerie, 13 Lakeview Ave.
Boulangerie, 94 Lilly Ave.

Assurance Sur la Vie

H. C. Church & Son.

Taux Bas,

Contrats Libéraux.

Central Block.

Charbon ! Charbon ! Charbon !

Bon Marché,

Wm. KITTRIDGE CO.

Bureau, Rue Middle.

Cour, au pied de la rue Pond.

Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc. Téléphone, 114-2.

Livres Blancs, Livres-Journaux, Livres de Caisse, Grands-Livres,

500 Pages pour 75 cents.

MERRILL'S BOOK STORE,

124 Rue Central.

A. DENIS,

Plombier.

Poseur d'appareils à Eau et à Gaz.

Il fait aussi une spécialité de reparer les couvertures, les poêles et les fournaises

95 rue Market.

☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

NOUVEAU MUSIC HALL.

W. H. BOODY, Gerant.

Ce Soir à 8 Heures.....

Et Vendredi et Samedi Soirs.

5—JOUES DE PLAISIR—5

Robin Hood, Jr., Burlesquers.

Une combinaison d'artistes rares, 20 jolies dames charmantes, trois comiques, 3 grandes spécialités, belles scènes, costumes élégants, deux heures et demie de rires continuels.

Lundi, Mardi, Mercredi soirs et matinée Mercredi, 7, 8 et 9 mars.

Le Moulin Rouge

DE FRED RIDER.

Une irrésistible troupe de jeunes filles, 10 comiques habiles, 7 fortes spécialités de Satir burlesque.

Un Temps Chaud.

Bernard J. Callahan,

EPICIER ET

Marchand de Liqueurs,

23-27 Lakeview Ave.—Lowell.

KNAPP & PARADIS,

15 rue Salem,

MARCHANDS ET DETAILLEURS DE

Vins, Liqueurs, Bières,

Etc., etc.

Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur faire une visite.

Ca c'est nous autres !!!

La Lowell Inn . . .

A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. THOS. F. HORAN, Prop.

19-21 rue Central. La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Liqueurs sont incomparables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98,

RUE SUFFOLK.

Il fait aussi une spécialité de Vins, Liqueurs de Jones et de toutes les qualités en Liqueurs Americaines et Etrangères.

JOHN DONOHOE, Prop.

Germania Lager Beer,

E. A. McQUADE,

Successeur de

A. J. LYNCH & Co.,

73, 75, 77 rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

☞ Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.

73, 75, 77 rue Market.

☞ POUR

Nettoyage de Printemps

Les Peintres et les Badigeonneurs

Devraient voir notre stock et avoir nos prix pour

Brosses,

Blanc de Céruse,

Chaux,

Couleurs, Colle,

Et tout ce qu'il faut pour travaux de printemps.

C. B. COBURN & Co.,

63 et 67 Rue Market.

M. OS. COBURN, Gérant.

Les Meilleures Liqueurs

AU PLUS BAS PRIX.

Excellent Vin pour familles. 1 gallon chez F. L. RICHARD,

368 RUE MOODY.

☞ Liqueurs livrées à domicile sans le plus court délai.

A la porte voisine, 366 rue Moody,

GOOD LUCK DINING ROOM.

Repas à toute heure, 20c. 21 repas $3. Pièces avec Ciel ou café 5c.

F. L. RICHARD, Prop.

Lowell Trunk Manufactory,

Valises et Porte-manteaux, Malles à vêtements et Malles en Fashonable. Ex gros et en detail. Ventes à crédit seulement.

☞ Rue Central, 17 et 19 Rue Middlesex, Lowell, Mass. et 119 rue Essex, Lawrence, Mass.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.

TOUT OUVRAGE GARANTI.

GEO. H. GAGE,

468 rue Merrimack

Près de l'Hôtel de Ville.

A l'Enseigne du Pavillon.

Nous avons le plaisir de vous annoncer que nous sommes déménagé dans Centralville.

Nous invitons nos pratiques de venir nous faire une visite dans notre nouveau magasin. Vous serez surpris de nos prix qui sont les plus bas de la ville.

☞ Notre magasin est maintenant ouvert.

Venez nous voir si vous vouiez économiser de l'argent.

E. RIOPELLE,

No. 733 LAKEVIEW Ave.

Feuilleton de L'Etoile. No 107.

LA DAME EN NOIR

CINQUIEME PARTIE

II

LE RENDEZ-VOUS.

(*Suite.*)

Sur le trottoir, devant la porte, Mme Durand et Louise lui criaient encore.

—Revenez vite! nous serons si heureuses de revoir notre petit André !

Le cheval de Pinguet était jeune et bon coureur; à une heure moins vingt minutes la voiture s'arrêtait devant la banque du France.

Mme Clavière ayant son chèque tout prêt, n'avait qu'à le présenter au guichet des payements; mais elle n'était pas seule à retirer des fonds; on lui remit un jeton portant un numéro et on la pria d'attendre. Elle attendit assez longtemps. Enfin son tour vint.

On lui compta cent billets de mille francs, réunis par dizaines et attachés avec des épingles. Sur sa demande, un employé mit les billets dans une enveloppe qu'il cacheta et ficela.

Elle remonta dans son coupé, s'arrêta en la place du Château-d'Eau, et elle acheta un magnifique bouquet de rosée, et à deux heures et demie elle entrait dans la chapelle du monument consacré à André Clavière où elle s'agenouilla après avoir déposé son bouquet sur l'autel.

Quand elle eut prié elle se releva et regarda sa montre, qui marquait trois heures moins cinq minutes.

—Allons, se dit-elle, je n'ai plus guère à attendre.

A trois heures, elle se tenait les bras croisés, droite, frémissante, tournée vers la porte ouverte.

Elle attendit ainsi pendant un quart d'heure, immobile, pantelante.

—Non Dieu, mais elle ne vient pas murmura-t-elle.

L'inquiétude commençait à la saisir.

Cependant, cherchant à se raffermir, elle se disait:

—Quelque chose a pu la retarder, et puis ma montre avance peut-être sur l'horloge qu'elle a consultée.

Un nouveau quart d'heure s'écoula, puis un autre.

Trois heures quarante-cinq minutes!

La femme ne paraissait point.

Mme Clavière laissa échapper un gémissement; son angoisse était inexprimable.

Elle avait un sanglot arrêté dans la gorge, et malgré ses efforts pour pour les retenir, de grosses larmes roulaient dans ses yeux.

Ses jambes étaient comme brisées. Ne pouvant plus se tenir debout, elle s'assit sur la marche de l'autel.

Elle avait sa montre à sa main et, la tête pleine de pensées sombres, elle voyait marcher la grande aiguille avec une vitesse qui lui semblait prodigieuse.

De grosses gouttes de sueur perlaient à son front, coulaient le long de ses tempes; son sang brûlait dans ses veines.

Il était près de cinq heures, et personne ne se présentait à la porte de la chapelle.

Tout à coup elle se dressa d'un bond, les yeux hagards.

Ah! s'écria-t-elle, dans la lettre on ne m'a pas dit la vérité, on m'a trompée, mon enfant était malade, mon enfant est mort !

Mais aussitôt, dans son cœur une voix lui cria:

Non ! désespère pas, attends encore.

L'espoir est toujours la suprême ressource des malheureux.

Elle sortit de la chapelle et elle plongea ses regards de tous les côtés à travers les tombes, au fond des allées.

Elle voyait passer des hommes, des femmes, des enfants.

Elle se mit à marcher à grands pas, fiévreuse, éperdue, allant à gauche, revenant encore.

Ceux qui la virent ainsi pâle, nerveusement agitée, s'éloignaient en se disant :

—C'est une veuve, la perte de son mari, qu'elle aimait, a troublé sa raison.

Le temps s'écoulait et toujours rien.

La malheureuse rentra dans la chapelle; elle était dans un état impossible à décrire et avait réellement l'air d'une folle.

Elle ne s'assit plus sur la marche de l'autel, mais s'y laissa tomber étendue, comme morte.

Depuis longtemps déjà, Pinguet, au coup de six heures, ne peut plus se contenir.

—Oh! il faut qu'un malheur lui soit arrivé!

Il appela un ouvreur de portières, qui se promenait à quelques pas de lui, les deux mains dans les poches de son pantalon rapiécé.

—Voulez-vous garder mon cheval pendant quelques minutes? lui dit-il; pour votre peine je vous donnerai vingt sous.

—Mais avec plaisir, monsieur le cocher.

—Merci.

Pinguet s'élança dans le cimetière dont il gravit rapidement la pente.

Arrivé devant le monument, il vit l'amie de sa femme couchée sur la dalle du mabre et ne faisant aucun mouvement.

—Il la crut morte et poussa un cri de terreur.

A ce cri qui la rappelait à elle-même, la jeune femme s'agita, puis se redressa.

—Ah! madame, madame ! fit Pinguet.

Elle arrêta sur lui ses yeux égarés, brillants de fièvre.

Il paida à se remettre sur ses jambes.

—Le femme n'est pas venue, dit-elle d'une voix étrangle.

—Elle n'aura pas pu!

—Non, répliqua-t-elle d'un ton farouche, ce n'est pas cela; elle n'est pas venue parce qu'elle ne pouvait pas me rendre mon enfant; Pinguet, mon enfant est mort!

—Oh! madame, n'ayez pas cette pensée.

—Mais pourquoi n'est-elle pas venue? Ils voulaient cent mille francs, je les avais, ils sont là, dans mon sac.

Le sac était sur l'autel, Pinguet prit et répondit.

—Madame, je répète, madame, la femme n'a pas pu venir, un empêchement...

Demain, sûrement, vous recevrez une seconde lettre qui vous expliquera...

Elle secoua douloureusement la tête.

—Mais, reprit Pinguet, vous ne pouvez pas rester ici plus longtemps; venez, madame.

A Continuer.

MALTOX

Une combinaison de malt et de bœuf avec d'autres très substances alimentaires, en faisant un producteur de sang et une nourriture pour les nerfs. Chez tous les droguistes, 50 cts.

ON DEMANDE—100 à 500 dames et demoiselles pour acheter des chapeaux tout garnis pour 50c, 75c et $1.00, chez Mme Maxime Lépine, 337 rue Moody, coin de la rue Race.

EMPLOI DEMANDE—Un bon ouvrier d'expérience demande de l'emploi. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE. 5m

Avis aux Familles

Les gens se doivent pas oublier que la partie de bonbons, le 12 février courant, les boulangers canadiens-français ont changé cette date pour le mardi gras suivant d'avec soit payer avant de donner des bons pour une autre sorte de trieux. Pendant qu'ils mangent ces 12 palets, que ces pronne une centaine en moin, leur credit est bon; ils ont plein temps de penser à payer cette partie, assistent leurs bons opulens. Si les gens eut mangé cet le million de la partie, les boulangers, se prête à ne pas en fournir aussi pour finir la semaine suivante d'avoir payer sans faute le samedi suivant.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

UN MEURTRE.

—M. McMahon, le coroner, a été averti qu'un meurtre avait été commis rue Demontigny dans une famille Nesbitt.

Il se transporta aussitôt sur les lieux pour faire les constatations préliminaires.

Voici ce qu'on lui a raconté:

Un nommé Coe pensionnait chez les Nesbitt.

C'était un homme d'un certain âge, presque un vieillard.

Il avait le défaut de boire beaucoup.

La veille au soir, il n'y avait dan la maison que le couple Nesbitt.

La sœur de Mme Nesbitt, une dame Parker et Coe.

Tous ces gens étaient à table à une heure avancée, et buvaient force bière.

A un certain moment une querelle s'est engagée entre Nesbitt et sa femme et Mme Parker s'en est mêlée et a pris naturellement la part de sa sœur.

Comme Nesbitt accueillait mal cet intervention de sa belle-sœur, Coe est intervenu à son tour en faveur de Mme Parker.

Ainsi engagée la querelle s'est envenimée au point que, à un moment donné, Nesbitt entrant en fureur, s'est élancé pour frapper sa belle-sœur qui s'est enfuie.

Elle s'est réfugiée dans la chambre de Coe, toujours poursuivie par Nesbitt.

Après eux venait Coe qui cherchait à calmer Nesbitt et lui criait qu'il était indigne de frapper une femme.

Dans la chambre de Coe, par suite de la frayeur et un peu de l'ivresse, la femme Parker s'affaissa sur le parquet.

Peut-être avait-elle aussi été frappée par son beau frère.

Elle a déclaré au coroner qu'elle se souvient que, après être tombée, elle a entendu un bruit ressemblant au son d'un objet lourd sur une tête.

Elle a entr'ouvert les yeux et a vu Coe étendu sur le plancher.

Il était sans connaissance et le sang jaillissait d'une blessure qu'il avait à la tête.

QUEBEC.

L'ELECTION CONTESTEE

—La Cour de Revision, à Québec, a rendu jugement, lundi, dans la cause de l'élection contestée de M. Delaney, défait des Iles de la Madeleine.

Quand on plaida les objections préliminaires devant la cour de Circuit des Iles de la Madeleine, l'hon. M. Charles Langelier, avocat de M. Delaney, souleva devant le juge De Billy la question de juridiction, prétendant que ces objections préliminaires auraient dû être soumises à la Cour Supérieure de Gaspé.

Le juge De Billy maintient l'objection de M. Langelier, et M. Nadeau, l'avocat du pétitionnaire, porta la cause en révision.

Cette cour a renversé, lundi, la décision du juge De Billy et ordonné que le dossier soit remis à la Cour de Circuit des Iles de la Madeleine pour jugement sur les objections préliminaires.

Ce jugement a été rendu par les honorables juges Roathier, Andrews et Cross dissident.

JOLIETTE

AVEC UN FUSIL.

La nouvelle nous arrive de la valtrie qu'un jeune homme de 16 ans du nom de Giguère a menacé ces jours derniers de tuer son père avec un fusil de chasse, à la suite d'une altercation provoquée par une futilité.

La nouvelle de cette menace terrible se répandit promptement dans le village, créant un émoi facile à comprendre.

Cette affaire fit tant de bruit que le grand comédable Lévesque de cette ville se rendra probablement à Lavaltrie pour arrêter le jeune coupable.

TROIS-RIVIERES.

NOUVELLES

—Une enquête sur la conduite de M. le shérif Dumoulin commencera, paraît-il, mardi le 8 mars prochain.

—M. Arthur Genest, ingénieur, qui a fait le voyage du Rimouski, était en ville ces jours derniers. Il doit repartir bientôt pour le Nord.

—La corporation a l'intention de remplacer par un service téléphonique, son service de boîtes d'alarmes actuel.

M. P. J. Héroux, président de la compagnie de téléphone du comté de St Maurice, et M. Duplessis, de la même compagnie, ont eu à ce sujet, une entrevue avec les membres du conseil de ville.

SHERBROOKE.

M. DUPONT.

—M. Dupont a passé une bonne nuit.

Il parle bien et a sa pleine connaissance.

Le médecin qui le soigne a bon espoir de le sauver.

STE SOPHIE DE LEVRARD.

ACCIDENT.

—Un accident déplorable est arrivé ici durant la nuit de samedi dernier.

Joseph Tousignant, cultivateur, âgé de 50 ans, a été tué par un convoi de la Lothinière et Megantic Railway.

Le Dr A. A. Cloutier, coroner de Nicolet, averti de l'accident, convoqua un jury qui après enquête rendit un verdict de "mort accidentelle."

M. Tousignant marchait sur la voie en compagnie de ses deux fils quand il fut frappé par le train.

Ces derniers ont été assez heureux pour éviter le convoi.

Tres Important.

M. Cha. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Dr J. D. Delisle a déménagé son bureau dans le même édifice où se trouvait sa résidence privée, 707 rue Merrimack, coin de la rue Austin. Il s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez et des oreilles.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie; aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St. Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill-Lading* à Eléd. Gignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire parvenir leurs effets.

ZOLA EST DEFENDU... par Me. Laborie et condamné à un an de prison. Maret est condamné par ses concurrents, mais défendu par l'opinion publique. L'excellence de son travail, aux prix qu'il charge, a convaincu les mille membres du jury, qui ne veulent plus se faire habiller qu'au No 49 rue Chevrier.

N'OUBLIEZ pas Fendroit, A. G. Leblanc, 748 Lakeview Ave. Afin de faire de la place aux marchandises du printemps qui nous arrivent tous les jours, nous vendrons toutes nos chaussures d'hiver à très grand sacrifice. Venez voir pour vous en convaincre par vous-mêmes. Vente sans pareille.

WAGONS—J'ai quelques wagons de haute qualité, nouveaux et de seconde main, tels que wagons carrés ouverts et couverts, wagons à panneaux de côté, Demorats et Concords à dais, wagons d'affaires, etc., que je vendrai très bon marché, inspection sollicitée.

26f J. F. Linny, 69 rue Robbins

A LOUER—Deux jolies grandes chambres meublées dans le bas du logis. S'adresser au No 777 rue Merrimack.

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE ou au No 122 rue Chapel. 1.00

J. T. Fontaine Photographe.

Portraits agrandis et fins au crayon, Pastel et couleur à l'Eau. Une spécialité. Cadres toujours en main. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie, 175 rue Merrimack

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance

A vendre, bon marché, à conditions faciles, situés rue D, près de la Shaw Stocking Company, sur un terrain de 100 pieds sur 300, plusieurs près des écoles, des églises et de deux lignes de chars électriques, avec l'eau à eau et à gaz, cinq cottages ou une maison à logements.

Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles. Une partie vient d'être complétée et le reste sera terminée, prêt pour être occupé sous peu.

Conditions libérales. Faible montant comptant et la balance pour être payé comptant en versements mensuels.

Tous ceux qui voudront visiter ces maisons et s'informer des conditions et prix, devront s'adresser à J. W. Bennett, le propriétaire, No 564 rue Middlesex.

Chemin de fer PACIFIQUE CANADIEN —

Ma Perte est Votre Profit !

Je veux quitter Lowell le plus tôt possible. En faisant l'inventaire du stock, je trouve que j'ai juste

86 Livres de Prières.

Mon histoire est celle-ci: Je réduis de moitié les prix de ces Livres de Prières, je les coupe en deux.

☞ Si cela vous intéresse, venez me voir.

La Vieille Librairie Française,

Coin des rues Moody et Tilden.

P. S. Tous mes Livres d'Histoires sont réduits à BON MARCHE

LOWELL, VENDREDI 4 MARS 1898.

NOS FORTIFICATIONS.

Les Etats-Unis Peuvent avoir la Guerre.

Atlanta, Ga., 4 mars—Le général Wesley Merritt, de l'armée des Etats-Unis, et ses aides ont terminé l'inspection annuelle des fortifications sur les côtes.

Ils prétendent que le golfe du Mexique est très bien fortifié et que les Etats-Unis, si la guerre avec l'Espagne était déclarée, pourraient faire bonne figure.

ELLE PERD CONNAISSANCE.

Un Incendie qui Donne des Doutes.

Portland, Me., 4 mars—Une femme a perdu connaissance pendant que la police la questionnait.

Voici les faits:

Un édifice à quatre étages et en brique, rue Cumberland, était occupé par Mde Ella-A. Cain, qui y tenait une pension.

Or, hier matin, le feu s'y est déclaré et les dommages sont de mille dollars.

Les pompiers découvrirent que le feu avait été mis en plusieurs endroits, à partir de la cave jusqu'au grenier, jusque dans des chaînbres inoccupées.

La police fut avertie, et l'assistant chef de police, M. Hartnett soumit Mde Cain à un feu roulant de questions.

Pendant le cours de cet interrogatoire, la femme perdit connaissance.

Elle a été arrêtée en attendant une enquête.

On a appris qu'elle avait une assurance de $2000 sur son ameublement.

Mariage.

A Yamachiche, P. Q., le 22 février dernier, notre concitoyen, M. Ferdinand Milot, contremaître chez P. Bakeman, manufacturier de portes et châssis, a conduit à l'autel Mlle Emma Trahan, fille de M. Baptiste Trahan.

M. l'abbé Jean-Baptiste Comeau, curé de la localité et parent du marié, a fait prononcer le "oui" sacramentel aux nouveaux époux.

M. Hercule Milot, oncle du nouveau marié, et M. Hyacinthe Trahan, le frère de l'épousée, ont servi de témoins au nouveau couple.

Une réception des parents et des amis a eu lieu après les cérémonies chez le père de la mariée, M. Baptiste Trahan, et le lendemain le nouveau couple était en visite chez M. l'abbé Hyacinthe Trahan, curé de St Sévère et oncle de la mariée.

M. et Mde Ferdinand Milot sont arrivés à Lowell mercredi et sont descendus chez le père du marié, M Prospère Milot, maître de pension de la rue Lee, où une très jolie soirée a été organisée à cette occasion.

M. Odilon Bernard, Mlle Bernard et plusieurs autres ont fait du chant et de la musique. On a passé des rafraîchissements en abondance et chacun s'est amusé on ne peut mieux.

Les jeunes Albéric, Joseph et Oscar Milot, frères du nouveau marié, ont profité de la circonstance pour lui présenter des adresses bien gentilles qui ont fait l'admiration de toute l'assistance. Le petit Oscar a aussi présenté un bouquet à sa nouvelle belle-sœur.

La famille Milot a su faire les choses avec une politesse toute française.

Plusieurs riches cadeaux ont été présentés au nouveau couple à qui nous présentons nos plus sincères souhaits de bonheur et de prospérité.

Des centaines, ici même à Lowell, reprennent la santé tous les jours en se servant de

MALTOX

C'est peut-être justement ce qu'il vous faut. Chez tous les droguistes, 50 cts.

Toujours le Moulin Rouge

Le vieux proverbe qu'"il n'y a rien de nouveau sous le soleil" est démenti par la troupe du Moulin Rouge de Fred Rider, qui sera au Music Hall lundi, mardi et mercredi prochains, les 7, 8 et 9 mars courant. Ceux qui verront cette séance seront convaincus de la véracité de cette assertion.

Procès pour Rire.

Tous ceux qui doivent prendre part au Procès pour Rire qui aura lieu dans la salle du collège St Joseph, à Pâques, devront se réunir dans les salles de l'Association Catholique à 2 heures, dimanche prochain.

Par ordre du comité.

ON DEMANDE — Une jeune fille de 16 à 17 ans pour prendre soin d'une petite famille. S'adresser au No 65 Fifth St, Centralville. 3oo.

Oui, Sortant d'Affaires.

L'Imperial Cloak & Suit Co.,

No. 8 Carré Merrimack

OUI,

Et sortant d'affaires immediatement.

Oui, et cela veut dire que si vous voulez acheter aucune chose dans la ligne des **Manteaux, Habits, Mantes, Peignoirs Gilets, Fourrures, Mackintoshes, Parapluies ou Articles de Toilette pour Dames, voici le temps.**

PRIMO—Nous n'avons été en affaires qu'un an.

SECUNDO—Notre réputation pour marchandises de choix a été la meilleure.

TERTIO—Nos marchandises ont toutes été achetées pour le commerce d'automne et d'hiver.

Nos Gilets furent Achetés

Pour détailler de $7.50 à $30.00, et on les vendra, vous donnant votre choix sur trois cents Gilets élégants à **$1.25 et $5.00. Des prix inouis. Achetez pour l'année prochaine même a ces prix.**

Eh bien, alors, achèterez-vous un Mackintosh bon à cœur d'année ?

Double tissu, tout laine, deux collerettes, collets en Velours, et nous les vendons **$2.49.** Hâtez-vous.

Rappelez-vous que ce stock est tout neuf. Rappelez-vous que nous avons acheté ce stock du Syndic a Trente-Cinq Cents dans le Dollar.

Et rappelez-vous que le propriétaire de la batisse veut son magasin

Et nous clorons ce stock sans égard au coût, ou rien qui concerne le prix du détail, ceci est une vente de bonne foi et ce n'est pas une question de prix, mais de savoir si vous achèterez les marchandises.

Imperial Cloak & Suit Co.,

11 RUE BRIDGE.

Sortant des Affaires.

JUSTICE !

Barnes Expie son Crime.

IL AVOUE SA CULPABILITE AVANT L'EXECUTION

Il Marche a l'Echafaud d'un pas Ferme.

La Trappe Tombe a 9.46 h. ce matin—La Mort est Presque Instantanee.

East Cambridge, Mass., 4 mars, 10.30 h. du matin—Lorenzo W. Barnes, le meurtrier de John Deane, cultivateur de Maynard, qui a avoué son crime avant de mourir, a été pendu dans la prison à 9.46 h. ce matin. Il a eu le cou cassé par la chute et on l'a déclaré mort à 10 heures.

Barnes a été très ferme et n'a pas faibli un seul instant.

Tel est le texte de la courte dépêche qui nous a annoncé, ce matin, que Lorenzo W. Barnes avait payé sa dette à la justice humaine.

Pour sa famille, il y a dans les heures qui ont précédé sa mort un grand sujet de consolation, car il s'est reconcilié avec Dieu et a confessé son crime quelques jours avant la date fixée pour son exécution.

Le public sera aussi grandement soulagé d'apprendre cette nouvelle car il n'avait cessé de protester de son innocence depuis plus d'un an, et plusieurs étaient portés à croire que le jury aurait bien pu se tromper et envoyer un innocent à l'échafaud.

Mais, samedi dernier, il a avoué son crime au capitaine Fairbairn, gardien de la prison et à l'aumônier, le Rév. M. Walker. Tous deux en avaient gardé le secret.

Mercredi, Mme Cooke, de Marlboro, sœur de l'accusé, alla le visiter sur sa demande et il lui répéta sa confession.

Un reporter s'est rendu auprès de Mme Cooke, hier et celle-ci lui a confirmé le rapport de son aveu. Elle a ajouté :

"J'admets qu'il devrait être puni pour son crime, mais je trouve la sentence trop sévère. Il n'a pas sa tête à lui et n'a jamais été sain d'esprit depuis que, tout petit garçon, il a été victime d'un coup de soleil."

L'échafaud avait été construit dans le corridor, dans la partie est de la prison, au même endroit où on avait placé celui de Nowlin, il y a dix ans. C'est aussi le même échafaud ; il était aussi solide qu'en 1888 quand le meurtrier de Somerville y a expié son crime.

La cellule de Barnes était dans le corridor de l'ouest ; de sorte qu'il n'a pas entendu le bruit causé par son érection.

La corde qui a servi à pendre Barnes a été spécialement préparée par l'assistant George D. Forsh, le même qui avait dans le temps arrangé celle qui a servi pour Nowin. Celui-ci avait eu le cou cassé en tombant à travers la trappe, le nœud ayant été bien ajusté. Le même homme a mis la corde au cou de Barnes ce matin avec le même résultat.

Le shérif Henry C. Cushing n'a admis que le nombre de témoins fixé par la loi et sur les douze personnes qui ont assisté à l'exécution, il n'y a eu qu'un seul représentant de la presse admis, le même qui avait obtenu cette faveur en 1888. C'est lui qui était chargé de fournir le rapport de l'exécution aux reporters des journaux de Boston ainsi qu'à la Presse Associée.

Barnes a marché à la potence d'un pas ferme et n'a pas perdu son sang-froid, comme il avait promis de le faire.

On lui a passé la corde au cou et, à 9.46 heures, le shérif a fait jouer le ressort, la trappe s'est ouverte et Barnes a été lancé dans l'éternité.

Le corps est tombé avec un bruit sec; le malheureux a eu le cou cassé par la chute et la mort a été presque instantanée.

Quatorze minutes plus tard, les médecins ont déclaré qu'il avait cessé de vivre. Le cadavre a été enlevé et remis aux soins d'un de ses parents éloignés qui représentait la famille du condamné à la funèbre cérémonie.

Le crime que Barnes a expié sur la potence, ce matin, a été commis dans le paisible village de Maynard, le 17 décembre 1896.

John Deane, un vieux cultivateur de l'endroit, a été trouvé mort le lendemain dans sa maison où il vivait seul.

Il avait été brutalement assommé à coups de bâton. Comme il passait pour être plus ou moins riche, et qu'il avait retiré quelques jours auparavant une assez forte somme de la banque, la police fit des recherches et découvrit que l'argent avait été enlevé.

Elle en conclut que le vol avait été le mobile du crime.

Les soupçons se portèrent tout d'abord sur Barnes qu'on avait vu se diriger vers la maison de la victime le jour du crime. Quand on l'arrêta, il avait sur lui un assez fort montant d'argent.

Il admit avoir vu commettre le crime par deux inconnus qui menacèrent de le tuer s'il parlait et qui lui avaient donné de l'argent pour son taire.

Il a toujours protesté de son innocence.

Les preuves de circonstance contre lui étaient très fortes et bien que défendu par deux avocats très habiles, John L. O'Neill, de Boston, et John C. Burke, de cette ville, le jury a rendu un verdict de culpabilité et le président du tribunal a imposé la peine de mort.

Ses avocats ont fait des instances auprès de la cour suprême ainsi que des requêtes au gouverneur, mais sans résultat.

Quand, enfin, Barnes vit qu'il n'y avait plus d'espoir d'échapper à son sort, il avoua son crime.

Il a expié sa terrible offense et satisfait la justice humaine ; Dieu ait pitié de son âme !

Dernier Appel.

Il faut que tous nos Gilets et Mantes

Partent

Tout sera Clos.

Rien ne sera Gardé pour l'an Prochain.

Positivement

Les Plus Bas Prix Jamais Connus.

Chris Holmes, Magasin de Spécialités, Manteaux et Fourrures, 124-126 rue Merrimack.

Notes Locales.

A l'assemblée des Hosiery Boarders, hier soir, on ne s'est occupé que d'affaires de routine.

Mlle Marie-Louis Delude, la modiste populaire en chapeaux, est allée à New York faire ses achats de modes du printemps.

Le comité chargé de faire une enquête dans le département des cotiseurs a tenu une assemblée préliminaire, hier soir, et a décidé de commencer ses travaux mercredi prochain.

M. Thomas F. Connolly est parti, hier soir, pour New Bedford où il assistera à la conférence des chefs ouvriers de la Nouvelle-Angleterre convoquée par M. Samuel Gompers, président de l'A. F. of L.

L'Honorable Ambroise Choquette, juge de la Probate Court, de Providence, R. I., était hier en visite chez les familles de MM. Octave Carignan et L. P. Turcotte. Le distingué visiteur est retourné hier soir dans ses pénates, enchanté de sa visite à Lowell.

Les arrangeurs de métiers ont maintenant leurs quartiers généraux dans la Wells Hall, coin des rues Kirk et Merrimack. Les salles sont ouvertes tous les soirs, le samedi après-midi et le dimanche. Tous ceux qui ont quelques moments de loisir sont inviter à y passer samedi après-midi. L'assemblée régulière y a lieu le samedi soir.

Les échevins et les conseillers se sont réunis, hier soir, en session spéciale. Les premiers ont choisi des jurés. MM. Libby et Goward ont protesté contre les remarques faites par l'avocat de la cité devant le comité législatif des ponts et chaussées. Les conseillers ont refusé d'approuver l'item de $20.00 pour le bureau des cotiseurs dans le rapport du comité des subsides.

Les partisans du chemin sur la rive sud de la rivière Merrimack ont soumis leurs arguments, hier, au comité législatif des ponts et chaussées. Les citoyens de Lowell en faveur de cette route qui ont comparu sont MM. C. I. Hood, Prentiss Webster, J. J. Pickman, Rev. M. McKenna, J. C. Abbott, A. G. Walsh, Fred C. Church, H. W. Barnes, H. Nelson, E. B. Conant, A. C. Thompson et Larkin T. Trull.

Les billets pour la soirée dramatique et musicale qui sera donnée le 27 courant dans la salle du Collège sont en vente. Mme Charles Campbell, l'organisatrice et directrice de cette soirée donnée pour les pauvres est assistée de ses élèves et plusieurs jeunes filles bien connues qui feront les frais de la partie dramatique de la soirée. Les prix des billets sont de 35c pour sièges réservés et de 25c pour admission. Nous publierons le programme la semaine prochaine.

A VENDRE—Une maison de pension de 17 chambres. S'adresser au No 100 rue Tilden. Conditions très faciles.

A. LOISELLE, Peintre Décorateur

Tout ouvrage de Peinture pour maisons, voitures, enseignes et ornements fait à prix très modiques. No. 31 rue Riverside, près du carré Pawtucket.

A sa Dernière Demeure

Les funérailles de M. Joseph Bizon décédé mercredi ont eu lieu ce matin à 9 heures à l'église St Joseph au milieu d'un grand concours de parents et d'amis du défunt et de sa famille.

L'église avait revêtu sa toilette des grands jours de deuil et un service de première classe a été chanté.

Le Révd Père Nolin a officié, assisté des RR. PP. Fournier et Perron, diacre et sous diacre.

M. Philéas David dirigeait le chœur qui a chanté la messe de requiem harmonisée ; M. Edouard Vincelette à l'orgue.

Les porteurs des coins du poêle étaient: MM. E. Gervais, Dr P. Brunelle, E. Mercier, F. Rousseau, W. Lajoie et A. Bélanger, tous membres de l'Association Catholique dont le défunt faisait partie.

Cette société était en outre représentée aux funérailles par MM. A. Cornellier, Alfred Harnois, Ed Vigeau, H. T. J. Goyette, Moïse Fontain, Henry Barry, Ed. Trépanier et M. Cossette.

Un grand nombre de fleurs ont été déposées sur la tombe; on remarquait entre autres une croix portant l'inscription "contrée" de la part de membres de l'Association Catholique et un bouquet de tulipes donné par M. Frank E. Lewis où le défunt a travaillé plusieurs années comme contremaître.

La dépouille mortelle a été déposée dans le charnier du cimetière canadien, où le Rév. Père chapelain a récité les prières d'usage.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles ; M. H. Alexander a agi comme maître des cérémonies.

"Le Moulin du Chat qui fume."

Tel est le titre de l'opérette-bouffe que nous a annoncé, ce matin, que Lorenzo W. Barnes avait payé sa dette à la justice humaine.

Pour sa famille, il y a dans les heures qui ont précédé sa mort un grand sujet de consolation, car il s'est reconcilié avec Dieu et a confessé son crime quelques jours avant la date fixée pour son exécution.

Le public sera aussi grandement soulagé d'apprendre cette nouvelle car il n'avait cessé de protester de son innocence depuis plus d'un an, et plusieurs étaient portés à croire que le jury aurait bien pu se tromper et envoyer un innocent à l'échafaud.

Mais, samedi dernier, il a avoué son crime au capitaine Fairbairn, gardien de la prison et à l'aumônier, le Rév. M. Walker. Tous deux en avaient gardé le secret.

Mercredi, Mme Cooke, de Marlboro, sœur de l'accusé, alla le visiter sur sa demande et il lui répéta sa confession.

Un reporter s'est rendu auprès de Mme Cooke, hier et celle-ci lui a confirmé le rapport de son aveu. Elle a ajouté :

"J'admets qu'il devrait être puni pour son crime, mais je trouve la sentence trop sévère. Il n'a pas sa tête à lui et n'a jamais été sain d'esprit depuis que, tout petit garçon, il a été victime d'un coup de soleil."

Pendant le mois de Mars,

Comme je dois transporter mon stock dans un local plus grand, vers le premier avril, je ferai une grande réduction sur toutes mes marchandises, Librairie, Romans, Livres de Prières, Objets de Pieté, etc.

Une visite est respectueusement sollicitée.

J. T. FORTIN,

à l'encoignure des rues Merrimack et Cabot.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

Dans l'annonce de Dion & Dion, lisez: œufs frais 17c la doz, porc frais 7c la lb.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Extraction des dents par les procédés les plus nouveaux chez le Dr J. G. Constantineau, No. 494 rue Merrimack. Ayez les dentiers les mieux faits de la ville.

Bas prix phénoménaux au magasin de spécialités de Chris Holmes. On y vendra tous les vêtements d'hiver à de 10c à 25c sur le dollar. La vente est commencée. Voyez l'annonce.

Avis à ceux qui ont intention de prendre maison. On trouvera une occasion exceptionnelle d'acheter des meubles de cuisine, salle et chambre à coucher, six mois d'usage. Le tout sera vendu à grand sacrifice pour argent comptant. S'adresser à J. T. Fortin, 666 rue Merrimack.

Au coin de la rue Merrimack et Austin se trouve l'élégant magasin de pianos, de machines à coudre et de bijouteries de M. Hubert Denault. C'est la place par excellence pour acheter à bon marché. M. H. Lavallée, gérant du département de bijouteries, est un bijoutier et horloger d'expérience. Allez le voir pour vos réparations.

Cook Taylor Co., rue Central, sont à vendre aujourd'hui environ 1,000 Robes d'Indienne Percale pour jeunes filles de 6 à 14 ans à 49c seulement au choix. Elles coûteraient $1 si vous les faisiez chez vous. Aussi un lot de jeignoir en percale pour dames qui ont été faits pour être vendus $1.25, $1.50 et $1.75, prix spécial: Cent ("Amazons") 98c. Ne manquez pas de les voir. 5m

ON DEMANDE—Gédéon Cheney, restaurateur, 622 rue Merrimack, invite le public Canadien à visiter son restaurant. Repas de première classe à prix modérés. 4mjeo

Deces.

CORE—En cette ville, au No. 17 rue Ward, édifice Latour, est décédé Pavide, enfant de Philias et Henriette Côté, à l'âge d'un an et deux mois.

L'inhumation a eu lieu hier après-midi.

A. Archambault, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs pour Toutes Circonstances.

Les meilleures ne sont pas trop beaux et vous pouvez les avoir aux mêmes prix en vous adressant au

O rue Prescott.

Grannes de fleurs et jardinières, aussi de première qualité, chez McMANMON.

ON DEMANDE—Une servante au No 14 rue Hovey, chez M. Jacques Boisvert. 11m.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez à faire baptiser un enfant voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt a vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourrez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes, $3.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00. Chariot blanc, $5.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tel. 338-3

Adresse : 57 rue Cheever.

Achetez L'Etoile.

De nos Petits Porteurs,

3 CENTS • par semaine

L'Etoile

12e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 5 MARS 1898 No. 293

Vente Speciale de Couvertes et Confortables,

Quelques Couvertes tout laine, légèrement tachées, à 75c bon marché.

Ainsi un lot de Sous-vêtements tout laine, à 39c prix ordinaire $1.00. Catégorie seulement.

Couvertes à $1.00 toute sommes les quartiers. Sous-vêtements laine.

Modes à presque n'importe quel prix.

McIntyre's Bazaar.

L'ESPAGNE ACTIVE.

ELLE ACHETE DES VAISSEAUX ARGENT COMPTANT.

La Commission n'a pas Fini ses Travaux.

Elle est Réouverte a la Havane.

Washington, 5 mars—En réponse à un télégramme adressé à l'amiral Sicard, le secrétaire de la marine a reçu la dépêche suivante :

Key West, 4 mars—J'ai parlé au président de la commission d'enquête et je suis d'avis avec lui qu'il n'est pas encore possible de fixer une date pour faire un rapport quant à la cause de l'explosion; car beaucoup dépend des progrès que feront les plongeurs et des résultats qu'ils obtiendront.

Tous les efforts sont faits pour hâter l'enquête. Les commissaires retournent à la Havane ce soir par le "Maugrove" ayant à peu près terminé ses investigations à Key West.

SICARD.

On voit par ce message que la commission d'enquête ne pourra pas rendre une décision sur la cause de la catastrophe avant quelque temps.

C'est cependant l'opinion à Key West que dans une dizaine de jours nous saurons à quoi nous en tenir au sujet de cette horreur.

TOMBES DECORES.

La Havane, 5 mars—Les plongeurs n'ont ramené aucun cadavre à la surface hier. On commence à croire que très peu de corps seront maintenant trouvés dans les débris, beaucoup des victimes ayant dû être réduites en atomes.

Le capitaine Sharp, qui a la charge des appareils et des vaisseaux de la Merritt & Chapman Wrecking Company, apprécie les difficultés de la situation mieux que tout autre. Il n'a spécifié aucun temps quand les gros canons seront retirés des débris. Il est d'abord nécessaire d'enlever le dessus des tourelles, ce qui prendra bien un mois.

Des Américains ont été décorer hier les tombes des victimes du "Maine", en présence du sénateur Proctor, du consul Lee, du capitaine Sigsbee et de plusieurs autres personnages en vue.

L'ESPAGNE SE PREPARE.

Londres, 5 mars—L'Espagne a acheté deux croiseurs que les Armstrong avaient construits pour le Brésil. C'est l'"Amazonas" et un autre qui n'a pas encore été nommé, de quatre mille tonnes chacun, portant six canons et atteignant une vitesse de 23 nœuds.

L'Espagne est aussi en train de négocier l'achat de deux autres croiseurs d'un type semblable qui ont été construits en France, aussi pour le Brésil.

Le gouvernement espagnol cherche aussi à se procurer des canons et de grandes quantités de munitions en Angleterre et sur le continent, pour usage immédiat.

L'Espagne veut aussi opérer l'achat de trois autres bâtiments que les Armstrong sont à construire ; mais elle n'a pas encore réussi à terminer le marché, par conséquent il est encore temps pour les Etats-Unis, s'ils veulent lui couper l'herbe sous le pied.

Quoique le Chili nie qu'aucun des vaisseaux qu'il a commandés soit en vente, les constructeurs maritimes pensent que le meilleur croiseur chilien, le "O'Higgins," qui vient d'être terminé, pourrait être acheté.

Le gouvernement espagnol semble avoir des fonds, car il est entendu qu'il paiera une bonne partie de ses nouvelles acquisitions avec de l'argent comptant, donnant de bonnes garanties pour la balance.

Il y a quelque temps l'Espagne a tenté d'acheter des vaisseaux en Angleterre à crédit, mais on refusa. Depuis elle a prélevé des fonds de sources inconnues.

Des diplomates de Londres sont d'opinion que des financiers français aident le gouvernement espagnol.

Le Soulèvement au Venezuela.

Washington, 5 mars—A la légation du Vénézuéla, on a reçu le cablegramme suivant:

Caracas, via Haïti, 4 mars—Au ministre du Vénézuéla, à Washington :

Le soulèvement n'a pas d'importance du tout. Le gouvernement a été supporté par le pays tout entier."

ARTISANS CANADIENS-FRANCAIS.

M. T. A. Grothé Reelu President.

Montréal, 5 mars—Les délégués des Artisans Canadiens ont élu leur nouveau bureau de direction au Cabinet de Lecture paroissial, comme suit:

MM. T. A. Grothé, président général; Jos Thibault, 1er vice-président; L. S. Gendron, 2me vice-président; J. G. W. McGown, sec.-arch.; Henri Roy, sec. trés.; H. Maillé, 1er comm. ord.; N. Deschamps, 2me comm.-ord.; M. Fontaine, Alfred Lambert, D. Gagné, Ths Moll, Grégoire Léveillé, directeurs.

Nap. Théoret, N. Lapointe, Eug. Langevin, censeurs.

Dans le rapport des censeurs, nous lisons:

"Malgré la dureté des temps le nombre des sociétaires a augmenté considérablement pendant le semestre qui vient de s'écouler, et votre société a pu ajouter à son capital la jolie somme de $11,192.20."

Le nombre total des membres en décembre dernier était de 12,561.

LA GREVE

A Coute Cher aux Manufacturiers.

Boston, 5 mars—Hier soir, le Massachusetts Reform Club, ayant pour hôte le Président Gompers, a discuté les points les plus saillants de la présente grève à New Bedford.

M. Gompers s'est exprimé en ces termes :

"Les manufacturiers s'imaginent-ils qu'en réduisant les gages de leurs employés dans la Nouvelle-Angleterre, ils peuvent se placer sur une meilleure base pour venir en concurrence avec les fabricants du Sud ? Je suis d'avis qu'ils n'y croient pas.

"Cette grève a coûté cher aux manufacturiers, et même s'ils remportent la victoire, ils se souviendront qu'il n'est pas plaisant de jouer avec une scie rouillée.

"Je suis parfaitement convaincu que les ouvriers ne seront pas défaits. L'un des résultats de la grève a été une agitation en faveur d'une loi nationale de huit heures. Ce que les travailleurs désirent, c'est le vrai arbitrage.

"Il y en a qui espèrent que le travail organisé sera écrasé; mais je garantis que cette idée va être dissipée."

LE RHODE ISLAND AUSSI.

Il Nomme une Commission d'Enquete.

Providence, R. I., 5 mars—Le Rhode Island a suivi l'exemple du Massachusetts hier, en nommant une commission pour s'enquérir sur la dépression dans l'industrie cotonnière.

Ces commissaires enquêteurs sont trois sénateurs et cinq députés ; ils n'ont pas de très grands pouvoirs et devront soumettre leur rapport à la législature avant la fin de la présente session.

LES FLIBUSTIERS

PORTENT DES MUNITIONS AUX CUBAINS.

Quelques-uns sont Arrêtés aux Etats-Unis.

Philadelphie, 5 mars—Emile Nunez, le promoteur des expéditions de flibustiers pour aider porter des munitions aux insurgés cubains, est revenu en cette ville qu'il habite maintenant, après avoir été porter sur le "Dauntless" des balles aux Cubains. On lui fit voir une dépêche de Washington disant que Sénor Dubosc, le chargé d'affaires espagnol, avait prétendu que l'expédition du "Dauntless" a été un fiasco, n'ayant pu atterrir.

M. Nunez traita Sénor Dubosc de menteur, tout simplement, comme les autorités à la Havane qui prétendent que l'explosion du "Maine" a été causée par un accident. Il dit: "Ma dernière expédition a porté à Cuba 700,000 balles au bout de 700,000 cartouches Mauser, et chacune de ces balles est maintenant employée pour ouvrir les yeux des Espagnols qui pensent comme Sénor Dubosc."

M. Nunez a exprimé l'opinion que le "Maine" a été détruit par des fonctionnaires espagnols.

New York, 5 mars—Trois hommes qui faisaient partie de l'expédition à Cuba de la corvette "Tillie" qui a sombré près de Montauk Point, ont été trouvés coupables hier par le grand jury de la Cour Fédérale.

Hier, la police a arrêté Frank Agramonte à son domicile, pour la même offense, et il a été remis en liberté provisoire après avoir fourni une caution de $2500.

L'accusation contre ces hommes est d'avoir mis sur pied une expédition militaire contre un pays étranger avec lequel les Etats-Unis sont en paix. Agramonte a été détenu dans une prison espagnole à Santiago de Cuba à partir de mai 1895 jusqu'à il y a quatre mois.

CONNOLLY REFUSE

De Donner la Main a Gompers.

New Bedford, 5 mars—Le président Samuel Gompers, de la Fédération Américaine du Travail, est arrivé en cette ville sur l'un des premiers trains de l'après-midi.

Il n'a pas été bien reçu par tout le monde.

Il s'attendait à l'animosité des socialistes ; mais ce fut un rude coup pour lui lorsqu'il fut repoussé par un chef ouvrier bien connu.

Thomas F. Connolly, de Lowell, secrétaire de l'Union des Tisserands de la "Ville des Fuseaux", était ici en conversation avec les chefs locaux, ayant précédé M. Gompers de plusieurs heures.

M. Gompers se rendit de suite à la Mansion House, où plusieurs ouvriers en vue s'étaient assemblés pour le recevoir. Parmi eux se trouvait le secrétaire Hart, qui avait engagé une conversation avec M. Connolly lorsque M. Gompers et ceux qui l'accompagnaient arrivèrent.

M. Hart présenta aussitôt M. Gompers à M. Connolly. "Je suis heureux de vous rencontrer," dit M. Gompers d'une manière courtoise, en lui tendant la main.

"Je ne puis dire que je suis heureux de vous voir," répondit M. Connolly sur un ton aigre, en reculant pour ne pas prendre la main que M. Gompers lui tendait.

Alors l'un des témoins de cette scène dit : «Nous réglerons ce différend pendant la conférence."

Cette conférence a eu lieu à huis clos, à l'hôtel ; tous les secrétaires des unions étaient présents ou représentés par leurs assistants, en outre de comités des sociétés ouvrières.

Merveilleuses.

Sont les guérisons obtenues avec le Menthol Cough Syrup et aussi il ne manque pas de personnes qui en font les plus grands éloges pour le rhume, la toux et l'asthme.

Le Menthol Cough est en vente partout 25c la bouteille.

ON DEMANDE Gédéon Chenevey, restaurateur, 622 rue Merrimack, invite le public Canadien à visiter son restaurant. Repas de première classe à prix modérés. 4mjeo

TORPILLEUR SOUS-MARIN.

Une Invention Remarquable d'un Americain.

New York, 5 mars—Le torpilleur sous-marin "Holland" doit être aujourd'hui soumis à une série d'épreuves, pour déterminer définitivement ce qu'il serait capable de faire si la guerre éclatait.

L'inventeur Holland est très confiant dans le succès de ces épreuves. Il prétend que dans une semaine ou deux, il sera en état de prouver au monde qu'il a réalisé une idée merveilleuse qu'il avait commencé à mettre à exécution avec des résultats assez satisfaisants il y a 35 ans, pendant la guerre civile. Il affirme que son torpilleur sous-marin peut détruire les plus gros vaisseaux de guerre sans craindre d'être aperçu ou endommagé.

PUTNAM & SON.

Sortant les

Habits de garçons, les meilleures marchandises de la maison qui se sont vendus $4.00, $5.00, $6.00 et $7.00, à

$2.00 l'Habit.

Il y a une semaine nous avons assemblé près d'une centaine de ces habits, tous de petits poins, pour garçons de quatre à sept ans, nous les avons mis à $2.00 et n'en avons aujourd'hui que 42 à vendre. C'est votre chance suprême d'avoir des habits à d'un tiers à une demie de leur valeur réelle.

NOUVEAUX LOTS DE CULOTTES.

200 paires de Culottes pour Garçons, la vraie chose d'une saison à l'autre, **16c la paire.**

300 paires de Culottes pour Garçons, Chéviottes noires et bleues, siège et genoux doubles, bandes patentées, **25c la paire.**

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Nos Nouveaux Chapeaux

Pour le Printemps 1898

Sont Tous Arrivés.

Les formes sont magnifiques et élégantes, les Chapeaux Bruns, Durs et Mous Fédora sont en vogue cette année. Les Chapeaux LeRoy, Badia, Ibex et Bohemia seront très populaires parmi les Jeunes Gens fashionables.

Les Nouvelles Chaussures du Printemps sont aussi remarquables par leur beauté ainsi que leur souplesse. Notre SPACIEUX Département de HARDES FAITES sera bientôt au complet et vous pourrez alors trouver chez nous ce qu'il y a de mieux dans notre ligne à des prix excessivement bas. (Apportez toujours votre cart

Parthenais Frères, 526 à 536 rue Merrimac

TRISTE EPILOGUE

La Mere de Nulty Succombe a la Douleur

Joliette, 5—La mère du fratricide Thomas Nulty, Emilie Ricard, est décédée à Joliette. Elle n'a pu survivre à la douleur que lui a causée la sentence de mort de son malheureux fils.

Les autorités qui ont appris la nouvelle au condamné ont vu une fois de plus qu'il était un bloc de marbre incapable de ressentir la moindre impression.

Plusieurs personnes qui ont vu Mme Nulty quelques jours avant sa mort, s'accordent à dire qu'elle était devenue complètement folle.

MALTOX

Mettra une vie nouvelle dans vos veines. Chez tous les droguistes, 50cts.

Procès pour Rire.

Tous ceux qui doivent prendre part au Procès pour Rire qui aura lieu dans la salle du collège St Joseph, à Pâques, devront se réunir dans les salles de l'Association Catholique à 2 heures, dimanche prochain.

Par ordre du comité.

A VENDRE—Une maison de pension de 17 chambres. S'adresser au No 100 rue Tilden. Conditions très faciles.

A LOUER—Un bon logement dans Pawtucketville. S'adresser à M. L. P. Lamothe, Pawtucketville.

INTEREST NOW on Daily Balances SUBJECT TO CHECK At MIDDLESEX TRUST CO.

5,000 Gallons de Vins

De toutes qualités et de tous prix

A VENDRE

— CHEZ —

L. P. TURCOTTE,

141 à 147 rue Worthen.

Près de l'Hôtel de ville.

A. LOISELLE, Peintre Décorateur

Tout ouvrage de Peinture pour maisons, voitures, enseignes et ornements fait à prix très modiques. — No. 31 rue Riverside, près du carré Pawtucket.

Bicycles

Le plus gros stock de la Nouvelle-Angleterre.

Nous avons plus de Bicycles sur notre plancher que ceux de tous les marchands de Lowell mis ensemble.

Prix de

$20.00

en montant.

☞ Venez les voir, ça vous fera du bien.

RING,

Bicycles

et

Machines a Coudre

221-229 rue Dutton.

Tél. 649-3.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt a vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourrez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes, $3.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00. Chariot blanc, $5.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tel. 338-3

Adresse : 57 rue Cheever.

Beaux Chapeaux en Velours Noir,

Garnis de fil de Soie, Ailes, Plumes d'Autruche et jolies Roses, pensez-y donc, prix **$3.00.**

Un lot de semblables, garnis avec bon goût, prix **$1.25.**

Un autre lot de jolis Chapeaux en

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An.	$5.00
Six Mois.	1.50
Un Mois.	.50

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

47 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 5 Mars 1898.

Le Patriotisme et les Catholiques.

Après les allocutions pleines de patriotisme du cardinal Gibbons et de Mgr Ireland, le grand archevêque de St Paul, au sujet de nos présentes difficultés avec l'Espagne, les prétentats qui nous cherchent noise à cause du Père Weber qui d'ailleurs a été censuré par son évêque, feraient bien de lire le récent sermon patriotique de M. l'abbé Charland, curé de la paroisse St. François de Sales, de Waterville (Maine).

Voici, en résumé, ce qu'a dit ce bon prêtre canadien à ses paroissiens : «Nous ne devons pas oublier que les Etats-Unis sont notre pays ; nous sommes, par conséquent, des citoyens des Etats-Unis, non du Canada, de l'Angleterre, de la France, de l'Allemagne ou de l'Espagne. Aux Etats-Unis seuls nous devons loyauté et dévouement sincère. Il s'agit que si la guerre, fléau que Dieu écarte de nous, éclatait entre notre pays et toute puissance étrangère quelle qu'elle soit, ce serait notre devoir sacré comme catholiques de défendre le drapeau américain et de mourir, si c'est nécessaire, pour sa protection.»

Les feuilles protestantes qui se sont hâtées de rapporter les paroles du Père Weber qui ont été exagérées devraient, en justice, donner de la publicité à ce sermon de l'abbé Charland.

Nos lecteurs liront avec profit l'excellent article «Le protectorat catholique de la France" que M. l'abbé Dégrenne, qui habite au Mexique, a eu la gracieuseté de nous adresser.

Le "Catholic Directory" qui vient d'être publié à Londres porte à 5,500,000 le nombre des catholiques des îles britanniques.

Il les répartit comme suit:

1,500,000 en Angleterre, 365,000 en Ecosse, et 3,550,000 en Irlande.

Quelques statistiques concernant les chrétiens en Chine.

Il y en a maintenant 80,000.

En 1849, il n'y en avait que 6 ; en 1857, 1,000; en 1870, 13,515, et en 1886, 28,000.

On sait que la population totale en Chine dépasse les 400,000,000.

Les missionnaires chrétiens ont donc un vaste champ à cultiver dans l'Empire du Milieu.

Une vingtaine de voyageurs en route pour le Klondyke sont descendus à l'Hôtel St-James, à Montréal.

Ces hardis voyageurs sont tous de Cohoes, N. Y. Nous mentionnons les quelques noms suivants copiés sur le registre de l'hôtel:

N. Tremblay et sa femme, Thomas Hellabrand, Dr. A. S. Hébert, Fred Belyst, Julie Rolland, Geo. Hoffman, Paul Proulx, Jas R. Gray, Nap Piché, Théophile Simard, Jos Simard, N. Tremblay, père, G. Guillaume, etc., etc.

M. Tremblay fils, qui est en tête de l'expédition, est un des hommes qui connaissent le mieux le Klondyke; il en est à son sixième voyage; sa famille l'accompagne pour la deuxième fois; ils ont 8,000 livres de provisions de toutes sortes, linge, souliers, tabac, etc., etc.

L'Indépendant, revenant sur les projets de loi dirigés contre la langue française, fait la leçon aux Canadiens qui négligent de se faire naturaliser. Il dit aussi :

«Le clergé canado-américain, qui est chargé de veiller spécialement sur les écoles paroissiales où l'on enseigne à la foi la religion, l'anglais et le français, peut rendre à ses ouailles et à lui-même d'insignables services en se faisant l'apôtre de la naturalisation.

«On a déjà vu plusieurs de ses membres prendre la cause en mains et obtenir des résultats vraiment merveilleux.

«Nous sommes sûrement que ceux qui suivront la même voie, car il n'y a aucun doute que d'ici du moins, aucune ne soient légalement abolies, dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre, si nous n'acquérons pas assez d'influence politique pour tenir en respect les fanatiques.

Nous lisons dans "La Tribune" :

«Les démocrates du Rhode-Island tiendront leur congrès d'Etat le 14 du mois prochain.

«Le correspondant du "Boston Herald" à Providence, qui est l'un des journalistes les mieux renseignés du Rhode Island, disait hier que les démocrates n'avaient pas même l'ombre d'une chance de victoire."

Ajoutons que l'honorable M. Pothier n'a pas encore manifesté l'intention de se retirer le Lacène, quoi qu'en dise le «Journal" de Providence qui semble l'avoir pris en grippe nous ne savons trop pourquoi.—L'Indépendant."

MALTOX

Mettra votre sang en condition parfaite et régira contre sa circulation médicine. Chez tous les droguistes. 50 cts.

Le Protectorat Catholique de la France.

Toute faute produit, comme un fruit naturel, son châtiment. Les peuples recueillent, dès ce monde, et souvent à bref délai, la moisson bonne ou mauvaise dont leurs actes ont été la semence. Nous voyons la loi de l'histoire en pleine application dans la situation actuelle de la France en face des questions d'influence et d'expansion dans le monde.

Il n'y a pas longtemps encore la France exerçait sans conteste une mission magnifique dans tout l'Orient et même dans le monde entier, grâce au protectorat de toutes les chrétientés catholiques dont elle était en possession. D'autres peuples possédaient d'autres moyens d'action. L'Angleterre, par exemple, avait son immense commerce et sa puissante flotte de guerre. On la craignait, on comptait avec elle, mais le mercantilisme n'engendre ni le respect ni surtout la sympathie. Au contraire, nos missionnaires catholiques faisaient aimer la France; de en partie, sinon l'ardeur apostolique, sans doute, la France religieuse contre l'oppression la faisait bénir, et les persécuteurs eux-mêmes, auxquels elle imposait la justice, prenaient de cette nation désintéressée et généreuse, vouée au service et à la défense de la justice, du droit, de la vérité, de toutes les causes nobles et saintes, une haute, une incomparable idée.

En Turquie, en Perse, en Chine, dans toute l'Asie, dans les îles de l'Océanie, le drapeau français recevait de la croix, à laquelle on le voyait associé comme un allié fidèle, un éclat auquel nul autre ne pouvait prétendre. Il en était de même en Afrique, à mesure que s'ouvrait à l'Europe le continent noir, avec ses immenses ressources, si longtemps cachées et si peu soupçonnées.

Aucun peuple ne jouissait du même prestige de grandeur et de mystérieuse attirance.

Nous n'avons pas complètement perdu cette prépondérance morale. Nos missionnaires, nos religieux de tant d'ordres divers nous la conservent encore au prix de leurs sueurs, de leur sacrifice, de leur zèle héroïque, parfois de leur sang, sous toutes les latitudes. Mais notre protectorat catholique n'est pas seulement menacé ; il est atteint, il s'affaibli, il s'efface à peu près partout.

En Turquie, nous avons laissé massacrer les Arméniens, même les Arméniens catholiques, impunément, et nous laissons envahir peu à peu, par les schismatiques et les hérétiques de toutes les nations, ce qui était le domaine de la France catholique par raison incontestée des catholiques jusqu'en ces derniers temps, à Jérusalem, en Terre-Sainte et dans toute la Syrie. La Russie, l'Angleterre, la Prusse elle-même prennent notre place à Jérusalem et dans toute la Palestine.

En Egypte, nos missions, si florissantes, nos écoles, nos collèges, ont à soutenir contre l'administration anglaise une lutte dans laquelle le dévouement ne suffit pas toujours à lutter contre la double force de l'argent et du pouvoir. On sait comment les Anglais ont en partie détruit, à force de sauvages massacres, les magnifiques missions des Pères Blancs dans l'Ouganda. Et voici que l'Allemagne, en revendiquant la protection des missions confiées en Chine aux missionnaires de langue allemande porte à notre protectorat un coup peut-être irréparable. Il est impossible de calculer les conséquences ; d'autant plus que l'Italie a, depuis longtemps, revendiqué pour elle-même la protection des missions italiennes à Jérusalem, en Turquie, dans les Balkans, en Afrique et en Chine.

Faut-il s'en étonner ?

L'Etat Français fait depuis vingt ans profession ouverte d'athéisme. Son œuvre par excellence a été de combattre, de ruiner, s'il l'avait pu, dans notre pays, toute l'influence de l'Eglise.

Il a épuisé tous les moyens pour discréditer, pour réduire à l'impuissance d'abord, puis d'anéantir enfin, en les empêchant de se recruter et en confisquant toutes leurs ressources, les ordres religieux qui fournissent à l'apostolat ses missionnaires et ses sœurs institutrices et hospitalières. En même temps, il obligeait les catholiques à fonder en France, à grands frais, des écoles de tous les degrés, des Universités libres, des hôpitaux, des œuvres de préservation et de diffusion innombrables pour lutter contre le laïcisme sectaire, et il tarissait ainsi en partie les ressources dont les missions avaient plus besoin que jamais au moment où une immense moisson se produisait en Europe, chez tous les peuples, pour se disputer par tous les moyens tant de domaines livrés par leur faiblesse à leur ambition et à leur convoitise.

L'Angleterre dépense chaque année des sommes énormes, des centaines de millions, à envoyer sous toutes les latitudes des porteurs de Bibles, des instituteurs, de prétendus ministres qui convertissent, non à la religion chrétienne, mais au culte craintif et intéressé de la puissance britannique, des millions d'hommes de toute langue et de toute tribu.

L'Italie, malgré la pénurie de son budget, fait aussi de gros sacrifices. La Russie fait de la religion la base et le moyen de son influence en Orient.

Et la France apostasie, sous l'inspiration des Juifs et des Francs-Maçons! Sans doute on a dit que l'anticléricalisme n'est pas article d'exportation! Comme s'il était possible d'arrêter à la frontière ce vent de blasphème, de haine et de persécution qui souffle en tempête.

Nous concevons très-bien qu'on le désirât, mais il est impossible de réussir en ce double jeu.

En France, on supprime, on étouffe en partie, sinon l'ardeur apostolique, au moins l'expansion de cette ardeur, forcée de lutter d'abord pour la conservation de la foi en France ; de se concentrer par conséquent, au lieu de se répandre. Quel magnifique essor prendraient les missions à l'étranger si les catholiques pouvaient y consacrer par exemple le budget actuel qu'absorbent les écoles libres?

D'autre part, quelle autorité morale ont notre diplomatie et notre corps consulaire pour défendre en Chine, au Japon, à Siam ou en Turquie, des religieux qui sont, en France, exclus de l'enseignement public, tenus en suspicion et en partie mis hors la loi, comme s'ils étaient des malfaiteurs plus dangereux que les anarchistes ?

L'inconséquence saute aux yeux de tous et saute par la base tous les efforts, même les plus sincères et les plus bienveillants, tentés dans l'intérêt du protectorat catholique réservé jusqu'ici à la France. On le voit donc clairement. Notre puissance, notre rayonnement dans le monde sont liés intimement, indissolublement avec notre mission de fille aînée de l'Eglise, et la France ne peut exercer relevant la grande nation qu'elle a été pendant des siècles qu'à la condition de relevant d'abord la nation catholique par excellence.

Pour cela il n'est nullement nécessaire de supprimer la liberté des cultes, ni même de revenir au système d'une religion d'Etat. Il suffit de laisser à l'Eglise la liberté nécessaire.

L'ABBÉ DEGRENNE.

Mme H. NAPOLEON GAGNON, De Manchester, N. H.

Recouvre la Santé par l'usage du RONOVA PRATTE.

Madame Gagnon écrit : Après avoir pris 3 bouteilles de Ronova Pratte, je me suis complètement rétablis de plusieurs maladies qui m'assiégeai-nt à la fois. Bien qu'à la tête d'une petite famille, je me sentais insuffisante à procurer mes enfants ce qui leur était nécessaire. Mes douleurs, Faiblesse d'estomac, Maladie du Foie et des Rognons tellement prononcée que je ne pouvais vaquer à mes occupations et il me fallait tenir le lit presque jour et nuit. Maintenant je suis heureuse d'avoir suivi les conseils de M. Potvin, pharmacien, qui m'avait recommandé ce Remède, et je me fais un devoir de recommander le Ronova Pratte, comme m'ayant guéri, et j'ai la confiance qu'il aura le même succès chez toutes les personnes qui en feront usage.

MADAME H. NAPOLEON GAGNON,
72 rue McGregor, Manchester, N. H.

Les maladies de rognons sont indiquées lorsqu'on éprouve une sensation douloureuse en urinant, par des sédiments blancs ou rouges et des dépôts d'une matière muqueuse dans l'urine, retention ou diminution de l'urine, quand l'urine tache le linge, urine chargée, mal de reins, maux de tête, névralgies, cancers, palpitations du cœur, gonflement des chevilles, hydropisie, appétit irrégulier, toutes les formes de rhumatismes, état nerveux, perte de sommeil, sécheresse de la peau, langue chargée, impuissance, hémorrhagie, pulsionaires, diarrhée alternant avec la constipation, aigreur d'estomac, faiblesse du cœur, frissons, vertige, tiraillement de paupières, gonflement et douleur de l'abdomen le matin au lever, etc. Si vous reconnaissez aucun de ces symptômes chez vous, ne tardez pas, prenez le RONOVA PRATTE, c'est le remède le plus prompt et le plus efficace, et le SEUL capable de vous guérir.

En vente dans toutes les pharmacies canadiennes, $1 la bouteille ou 6 pour $5.

Lucien Pratte, Prop., Waterbury, Conn.

UN LOT DE Beaux Chapeaux Garnis Pour 98 cents

Allez les voir chez

Mme Maxime Lépine,

337 Rue Moody, coin de la rue Race.

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES,

624 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

☞ M. Heroux a toujours son établissement rue Hall.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

SPECIALITE :— EMBAUMAGE GRATIS.

TEMPS DURS.

Nous savons que les temps sont vraiment durs, aussi nous vendons à un sacrifice tous articles qui se sont accumulés durant ces temps.

COUTELLERIE, OUTILS, QUINCAILLERIE, &c..

H. C. GIRARD,

442 RUE MERRIMACK,

(Près de l'Ecole Green)

☞ Graines pour Oiseaux, 5c la livre.

LE BAUME RHUMAL

GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 CTS. LA BOUTEILLE.

Nous avons Acheté

Du Syndic presque tout le stock de la Mongeau & Myron Shoe Co, ce qui nous permettra de le vendre à environ 50 cts dans la piastre. Tous ceux qui ont besoin de Chaussures feront bien de venir l'examiner.

Ne manquez pas cette vente, car nous avons un lot de de véritables occasions.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

ALWAYS KEEP ON HAND

Pain-Killer

THERE IS NO KIND OF PAIN OR ACHE, INTERNAL OR EXTERNAL, THAT PAIN-KILLER WILL NOT RELIEVE.

LOOK OUT FOR IMITATIONS AND SUBSTITUTES. THE GENUINE BOTTLE BEARS THE NAME,

PERRY DAVIS & SON.

LE BUREAU des

Terrains Emery

Est désormais au

3 Edifice Hildreth.

Splendides lots à vendre par délai le nouveau quartier de rue Moody. Le meilleur quartier de la ville. Rues macadamisées, trottoirs en bois, égouts, aqueduc, égouts, tout tuyau, moulins, &c. Ce bornéfet est tout des meilleurs de la ville, il n'y a, d'après mes renseignements, que 600 pieds de l'angle du chemin du Canal, et Central ave. Remarquer Emery Street, et Moody ave. Nous vendons ces lots à des prix modiques. Venez nous informer des plans, conditions, &c.

$15 par mois.

Nouvelle maison moderne à 7 chambres, gaz, lavoir et salle de bain, eau chaude et froide, terrain 40 pieds de front, 100 pieds de profondeur, belle cave, bain, lavoir, eau chaude et froide, faïdie, cabinet complet pour ce modèle. Ville ou vous le préférez.

WILLIAM H. EMERY,

ALBERT J. RYAN, Agent,

3 Edifice Hildreth.

Dion & Dion.

Œufs 17c la douzaine.

Porc Frais, 7c la lb.

Le meilleur Beurre de Crémerie 22c et 25c la livre.

Nous attirons votre attention sur les deux lignes qui précèdent. On ne peut les égaler dans toute la ville pour la qualité et le prix

☞ N'oubliez pas de donner vos commandes chez DION & DION.

Essayez et vous verrez ce que vous pouvez faire en achetant argent comptant.

177 rue Hall, Bloc Pelnault.

AVIS

La Compagnie du Gaz DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS.

Canal, par chaldron 26 boisseaux livr à domicile, $4.50.

Demi chaldron $2.25.

Non-Canal, livré à domicile, $4.50.

Demi chaldron $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secrétaire

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jos Rogers, Alexander G. Cummock, Henry K. Motley, Ed. M. Tuttle, James Franci

La Compagnie du Gaz DE LOWELL

Louis Alexander,

TAILLEUR-IMPORTATEUR.

65 rue Central.

Assortiment de la Saison Automne, New York, est un compagnie pratique de première classe et de longue expérience pour tout ce qui touche du chaut.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pardessus et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style, à des prix modiques. Il garantit ses coupes et la perfection en satisfaisant tous ses premiers chaque tête. Ses bas est de plaire et bien adapté à vous invitant à venir voir et en savoir vos goûts.

☞ Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

JOHN DONOHOE, Prop.

Germania Lager Beer,

E. A. McQUADE,

Successeur de

A. J. LYNCH & Co.,

73, 75, 77 rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

☞ Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.

73, 75, 77 rue Market.

C. H. Boisvert, Boulanger et Epicier

Epicerie, 13 Lakeview Ave.
Boulangerie, 94 Lilly Ave.

Assurance Sur la Vie

H. C. Church & Son.

Taux Bas,

Contrats Libéraux.

Central Block.

Charbon ! Charbon ! Charbon !

Bon Marché,

Wm. KITTRIDGE CO.

Bureau, Rue Middle.

Cour, au pied de la rue Pond.

Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Charbon, Foin en balles, etc. Téléphone, 114-2.

Livres Blancs, Livres-Journaux, Livres de Caisse, Grands-Livres, 500 Pages pour 75 cents. MERRILL'S BOOK STORE, 124 Rue Central.

A. DENIS, Plombier.

Poseur d'appareils à Eau et à Gaz. Il fait aussi une spécialité de reparer les couvertures, les poêles et les fournaises.

95 rue Market.

☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail

NOUVEAU MUSIC HALL.

W. H. BOODY, Gerant.

Ce Soir à 8 Heures.....

Et Vendredi et Samedi Soirs.

LOUIS DE FLAISIR—3

Robin Hood, Jr., Burlesquers.

Une combinaison d'artistes rares, 20 jolies dames, charmantes, bons comiques, grands spécialités, belles scènes, costumes élégants, deux heures et demie de rires continus.

Lundi, Mardi, Mercredi soirs et matinée Mercredi, 2 à 5 p. mare.

Le Moulin Rouge

DE FRED RIDER.

Une irrésistible troupe vive, 20 belles filles, 10 comiques hommes, 2 forts spécialités de Satir burlesque.

Un Temps Chaud.

Bernard J. Callahan,

EPICIER ET

Marchand de Liqueurs,

23-27 Lakeview Ave.—Lowell.

KNAPP & PARADIS,

15 rue Salem,

MARCHANDS ET DETAILLEURS DE

Vins, Liqueurs, Bières,

Etc., etc.

Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur faire une visite.

Ca c'est nous autres !!!

La Lowell Inn . . .

A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. Thos. F. HORAN, Prop.

19-21 rue Central. La meilleure cuisine de la ville. Les Bières de Lagers sont insurpassables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98,

RUE SUFFOLK.

Il fait aussi commerce de la vente. Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs Assortiment complet de Vins et Liqueurs.

JOHN DONOHOE, Prop.

Germania Lager Beer,

E. A. McQUADE,

Successeur de

A. J. LYNCH & Co.,

73, 75, 77 rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

☞ Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.

73, 75, 77 rue Market.

☞ POUR

Nettoyage de Printemps

Les Peintres et les Badigeonneurs

Devraient voir notre stock et avoir nos prix pour

Brosses,

Blanc de Céruse,

Chaux,

Couleurs, Colle,

Et tout ce qu'il faut pour travaux de printemps.

C. B. COBURN & Co.,

63 et 67 Rue Merrimack.

M. JOS. CHOUINARD —Commis.

Les Meilleures Liqueurs

AU PLUS BAS PRIX.

Excellent Vin pour familles, $1 gallon

chez F. L. RICHARD,

368 RUE MOODY.

☞ Liqueurs livrées à domicile sous le port usuel.

A la porte voisine, 366 rue Moody.

GOOD LUCK DINING ROOM.

Repas à toute heure, de 25 repas $1. Thés avec un café 10c.

F. L. RICHARD, Prop.

Lowell Trunk Manufactory,

F. P. DEVINE, Prop.

Valises et Porte-manteaux. Robes à extrémes et Cloes de Fantaisie. On peut en acheter Marché—Choses faites à ordre.

Prix le plus modique possible.

Près rue Middlesex, Lowell, Mass. et 416 rue Essex, Lawrence, Mass.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.

TOUT OUVRAGE GARANTI

GEO. H. GAGE,

466 rue Merrimack.

Près de l'Hôtel de Ville.

Feuilleton de L'Etoile. No 108

LA DAME EN NOIR

CINQUIÈME PARTIE

II

LE RENDEZ-VOUS.

(*Suite.*)

Elle se laissa emmener, comme inconsciente.

Maintenant elle était trop grelottante.

Cependant, en marchant, elle reprenait possession d'elle-même.

Dans un lieu où un instant vide, la pensée revenait.

En sortant du cimetière elle dit à Pinguet :

—Vous allez me conduire chez M. Chevriot.

III

LE CHEF DE LA SURETÉ.

Le docteur Abel se mettait à table lorsque Mme Clavière, pâle, se soutenant à peine, entra dans la salle à manger.

—Mon Dieu, qu'y a-t-il? s'écria le vieillard avec effroi.

Le jeune homme s'affaissa sur un siège, ouvrit son sac de cuir de Russie, y prit la lettre de la Chiffonne et la tendit à M. Chevriot, en disant :

—Mon bon docteur, lisez d'abord.

Le vieillard lut avec un intérêt croissant et, quand il eut fini :

—Eh bien! interrogea-t-il.

—J'ai pris ce matin à la Banque les cent mille francs, répondit-elle d'une voix brisée, je suis allée au cimetière, j'ai attendu jusqu'à six heures, je ne pouvais pas rentrer.

En achevant ces mots, elle éclata en sanglots.

Le docteur s'assit près d'elle, et lui prit les mains.

—Allons, ma fille, ma chère fille, calmez-vous; du courage, il faut du courage.

Elle dégagea ses mains et, jetant ses bras au cou du vieillard :

—Oh! oui, s'écria-t-elle, oh! oui, vous êtes mon père!

Elle s'était calmée, et maintenant c'était lui, le vieil homme qui pleurait.

—Docteur, reprit-elle, j'ai pensé que mon enfant était mort!

—Marie, vous avez eu tort de penser cela: notre petit André, grâce à sa constitution robuste, ne peut pas mourir si facilement.

—Mais s'ils me l'ont tué! s'écria-t-elle.

—N'ayez pas de pareilles idées, mon enfant; on ne tue pas un petit être innocent duquel on veut tirer cent mille francs.

Evidemment, pour que la femme en question ne soit pas venue recevoir de vos mains cette fortune, il faut que quelque chose l'en ait empêchée.

Quoi?

Je ne saurais le deviner.

Marie, vous avez une version en bas?

—Oui; c'est Pinguet qui m'a conduite au Père-Lachaise.

—Eh bien, je vais envoyer dire à Pinguet de s'en aller; vous ne retournerez pas ce soir à Vaucresson.

—Mais...

—Je vous garde ici; et demain nous irons voir ensemble le chef de la sûreté.

Le docteur se leva et sonna.

Son valet de chambre parut.

—Pierre, allez dire à M. Pinguet, qui est en bas sur son siège, que je garde Mme Clavière et qu'il peut s'en aller.

Mais comme nous pourrions avoir besoin de lui demain, dites-lui qu'il soit ici, chez moi, à neuf heures, sans sa voiture, naturellement.

Le domestique se retira.

—Marie, reprit le docteur, en attendant, entre les mains du chef de la sûreté, mettre peut-être la police sur la trace des misérables.

La tête de Mme Clavière se redressa et un double éclair sillonna son regard.

—Ah! j'ai mieux que cette lettre : s'écria-t-elle.

—Que voulez-vous dire?

—Ce que je voulais laisser ignorer à tous et à vous-même, mon ami, mon père!

Mais je ne peux plus garder le silence, je ne peux plus.

Il y a de la honte, il y a de l'horreur, mais que m'importe le monde après tout?

Pour ceux qui ont connu mon mari, le nom de Clavière est si grand qu'aucune fange ne peut l'atteindre.

Docteur, je connais l'un des misérables qui m'ont volé mon enfant!

—Que dites vous?

—Je le connais, c'est un lâche, un infâme : il est mon oncle.

—Votre oncle!

—Oui.

—Je croyais que vous n'aviez plus aucun parent.

—Cet homme est le seul; du reste, il n'y est mon oncle que par alliance; ma tante est marraine, la sœur de ma mère, était sa femme.

—La sœur de votre mère est morte, Marie, cet homme ne vous est plus rien.

—Je le sais; mais il me pourrait sur de sa haine et de sa vengeance.

—De sa haine et de sa vengeance?

—Oui.

—Pourquoi?

—Un jour ou plutôt une nuit, on me défendant contre lui, d'un coup de ciseaux je lui ai crevé un œil. Mon bon docteur, dans un autre moment je vous raconterai tout ce qui m'a passé entre ce misérable et moi....

—Quand vous voudrez, mon enfant. Et vous êtes sûre que c'est cet homme qui vous a enlevé votre enfant?

—Oui.

—Comment se nomme-t-il?

—Joseph Gallot.

—Il demeure à Paris?

—Je le crois.

—Que fait-il?

—Autrefois, il travaillait de son état dans un atelier de serrurier; mais il était plus souvent au cabaret qu'au travail.

Ivrogne et joueur, c'est le pire des débauchés.

—Ah! Dieu seul sait ce qu'il a fait endurer à sa pauvre femme. Mais c'est assez parler de ce pauvre misérable.

—Oui, Marie pour l'instant; demain nous nous occuperons de ce misérable.

—Mon bon docteur, je vous ai empêché de vous mettre à cette table.

—Je vais m'y mettre, mais à une condition, c'est que vous allez manger avec moi.

—Si je peux.

—Nous verrons bien.

Le vieillard sonna et le domestique parut.

—Pinguet est parti?

A Continuer.

MALTOX

Augmentera le nombre des corpuscules rouges qui sont la santé. 50 cts.

ON DEMANDE—400 à 500 dames et demoiselles pour acheter des chapeaux tout garnis pour 50c, 75c et $1.00, chez Mme Maxime Lépine, 337 rue Moody, coin de la rue Race.

EMPLOI DEMANDE—Un boulanger d'expérience demande de l'emploi. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE. 5m

Avis aux Familles

Les gens se doivent pas oublier qu'à partir de lundi prochain, le 17 janvier, inclusivement, les boulangers vendront que chaque sorte de pain sans les gains achetés d'eux soit payée avant de donner du bon pour une autre sorte de même. Pendant qu'ils mang et c'est pas, que ca produit une adaptation en un mois, leur credit est fini. Ils ne peuvent tenge de gens et à payer cette pire, aussitôt toute bons épuisés. Si l'on nais ont manqé vers le milieu de la semaine, les boulangers canadiens ne peuvent pas leur donner pour une autre sorte de pain. Ceux qui ont payé leur argent ne peuvent pas leur donner de bons

Ma Perte est Votre Profit !

Je veux quitter Lowell le plus tôt possible. En faisant l'inventaire du stock, je trouve que j'ai juste

86 Livres de Prières.

Mon histoire est celle-ci: Je réduis de moitié les prix de ces Livres de Prières, je les coupe en deux.

☞ Si cela vous intéresse, venez me voir.

La Vieille Librairie Française,

Coin des rues Moody et Tilden.

P. S. Tous mes Livres d'Histoires sont réduits à BON MARCHE

LOWELL, SAMEDI 5 MARS 1898.

MONOPOLISATEURS

LE SYNDICAT DANS LES TAPIS.

Une Violation des Lois Federales.

La question de la formation d'un syndicat gigantesque dans la manufacture des tapis, à l'état d'ébauche depuis bientôt un mois, va être traitée d'ici à quelques jours.

Le but de cette nouvelle combine est, d'après ce qu'en disent les principaux intéressés, de maintenir les prix à leur état actuel et de tenir le marché ferme.

Ce nouveau projet a été annoncé à son de trompe, tout comme si une loi fédérale ne défendait pas ce genre de spéculation organisée.

Le système qu'on veut établir peut être très bon dans sa fin prévue, mais il pèche par la base, puisqu'il sera une violation flagrante de nos lois établies contre les monopoles de ce genre.

Personne ici ne s'en serait occupé si l'une de nos grandes manufactures locales, la Lowell Manufacturing Company, n'avait consenti à entrer dans cette immense combinaison. Le témoignage du trésorier Lyman sur cette question ne nous laisse aucun doute sur ce point.

Il semble tout de même passablement étrange que notre manufacture de tapis, qui n'a donné de l'ouvrage à ses employés que quatre jours par semaine, depuis un an, ait cru devoir faire durant cette période de temps, des améliorations si importantes. On a construit des allonges, des ailes au bâtiment principal et ce aux frais de milliers de dollars.

Les gens sont sans travail et les bâtisses se construisent.

Il semble pour le moins étrange que l'on annonce ainsi à pleines colonnes de journaux la formation d'un syndicat semblable dont les principes sont en contravention directe avec nos lois fédérales.

Si ça peut donner plus de travail à nos ouvriers et ne rien coûter de plus aux consommateurs, ça serait bien.

Mais le résultat n'en sera-t-il pas tout autre? C'est ce qu'on se demande avec la plus vive inquiétude.

Allons Voir le Moulin Rouge ?

—Beau dommage que j'y vais. On a beau dire qu'il n'y a rien de neuf sous le soleil, la grande farce extravagante *Le Moulin Rouge*, de Fred Rizer, bat tout ce qu'on a vu et donne un démenti au vieux proverbe.

La troupe qui comprend une vingtaine de jolies filles, quelque chose de très nouveau sous le soleil, mais bien ancien au clair de la lune, sera à la Music Hall lundi prochain et y jouera mardi et mercredi.

Il faudra aller voir cela pour se convaincre de la vérité de ce paradoxe.

CES FAMEUX DECORS.

Une Etagere chez Houle & Sparks,

The last but not the least. Paisque nous avons parlé des décors faits par nos pharmaciens canadiens qui sont entrés sur la liste des concurrents pour les prix offerts par la J. C. Ayer Co., il nous faut en justice mentionner ce qu'ont fait dans cette voie les pharmaciens populaires de Centralville, MM. Houle et Sparks, qui ont l'ancienne pharmacie Richard, près de l'avenue Aiken.

M. Edward S. Houle, un des propriétaires, est l'un de nos compatriotes les mieux connus, qui a été candidat pour la nomination républicaine à l'échevinage l'an dernier dans le quartier 6.

C'est lui qui est le pharmacien attiré de cet établissement et il a eu la direction des décors.

Il a conçu l'idée d'une étagère montre tout composée de remèdes de la maison Ayer. Au bas des boîtes de pilules, puis deux rangées de Pectoral coupées par un rang de Salsepareille.

Plus haut des boîtes de Salsepareille surmontées de bouteilles aux couleurs variées.

Il n'y a que du Ayer partout.

Le tout a pour fond un immense portrait de vétéran.

L'artiste qui a pris une photographie des décors a fait des éloges à M. Houle pour son bon goût.

Encore un qui court une excellente chance de décrocher le premier prix.

Dans mes Voyages.

J'ai eu l'occasion de voir les meilleurs marchés dans tous les genres de commerce. Hier, celui qui écrit ces lignes est entré dans le grand magasin de bicycles de Ring & Cie, 221 à 229 rue Dutton et il s'est cru à l'exhibition de bicycles de Boston. Il n'avait jamais vu un tel stock dans aucun magasin et les prix étaient tellement bas qu'il s'informa auprès de M. Ring comment on pouvait manufacturer profitablement des roues de si bonne qualité à ces prix. La grande expérience de M. Ring et ses facilités immenses dans cette ligne l'ont mis en tête des autres marchands.

Si vous avez décidé d'aller en bicycle la saison prochaine, vous manquerez certainement les meilleures occasions de Lowell en ne visitant pas le magasin de Messieurs Ring & Cie.

Leurs commis vous recevront avec courtoisie et répondront poliment à vos demandes d'informations. Allez donc voir comment ils font affaires.

Vous serez satisfait des résultats.

NOS MEDECINS.

Ils se Reunissent et Elisent leurs Officiers.

Les membres de l'Association Médicale canadienne se sont réunis hier soir dans les bureau du Dr Brissett pour faire l'élection de leurs nouveaux officiers, ce qui a donné le résultat suivant :

Président, Dr R. Brissett; vice-président, Dr J. D. Delisle; secrétaire-archiviste, Dr S. Bellehumeur; asses-secr-arch, Dr J. A. Gagnon; sec.-correspondant, Dr O. Lavallée; trésorier, Dr J. H. Roy.

Comité d'Enquête, Drs. Chs P. De Langle, E. L. Lamoureux et L. E. Schiller.

Cette association est, nous dit-on, florissante, grâce tous les médecins canadiens de Lowell en faisant partie.

Le but que les promoteurs se sont proposé est l'échange des connaissances entre tous ces fils d'Esculape, leur protection mutuelle et leur amusement.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Extraction des dents par les procédés les plus nouveaux chez le Dr J. G. Constantineau, No. 491 rue Merrimack. Aussi les dentiers les mieux faits de la ville.

C'est le temps de vous chausser à bon marché si vous voulez profiter des occasions extraordinaires offertes par le Bijou Shoe Store. Allez-y et demandez à voir M. Bijou lui-même. Ca vous paiera.

A. G. Pollard & Cie ont une centaine de bons corps et caleçons pour hommes qui valent 50c chacun, mais qu'ils veulent clore cette semaine en les offrant pour 34c chacun; c'est une occasion pour les hommes.

Avis à ceux qui ont intention de prendre maison. On trouvera une occasion exceptionnelle d'acheter des meubles de cuisine, salle et chambre à coucher, six mois d'usage. Le tout sera vendu à grand sacrifice pour argent comptant. S'adresser à J. T. Fortin, 666 rue Merrimack.

JEUNES MERES! Dès que bébé fait ses dents, n'oubliez pas de lui frictionner les gencives avec le **Sirop Delabarre**. Prix 50c la bouteille **seulement**. Envoyé par la poste, 55c. **Fumouze-Albespeyres**, 75 Fg St Denis, Paris. **T. Metcalf Co.**, Boston, agent pour la N. A.

Cook Taylor Cie, rue Central, sont à vendre aujourd'hui environ 1,000 Robes d'Indienne Percale pour jeunes filles de 6 à 14 ans à 49c seulement au choix. Elles coûteraient 81 à vous les faisiez chez vous. Aussi un lot de peignoirs en percale pour femmes qui ont été faits pour être vendus $1.25, $1.50 et $1.75, prix spéciaux 75c et 99c. Ne manquez pas de les voir. 5m

POUR LE KLONDYKE

Sept Compatriotes Partiront Bientot.

CINQ LOWELLOIS FERONT PARTIE DE L'EXPEDITION.

Une autre Compagnie d'Exploateurs de Lowell.

La fièvre de l'or sévit à l'état aigu même à Lowell.

Un grand nombre de nos concitoyens sont déjà partis pour les régions de l'or, un plus grand nombre encore se préparent à partir, et il n'y a aucun doute que d'ici au printemps plus de deux cents personnes de Lowell seront en route pour le nouvel eldorado où il y a des millions de tonnes d'or en perspective et si peu de poulets à mettre à la broche.

Un nouveau parti, composé de sept de nos compatriotes, se mettra sous peu en route pour le Klondyke.

M Thaddée C. Ducharme, employé à l'épicerie de M. Charles H. Boisvert, sur l'avenue Lakeview, prendra le train mercredi soir pour Ashcroft, un des terminus de la ligne du Pacifique Canadien, où il croit pouvoir acheter à de meilleures conditions les provisions dont ils auront besoin pour deux ans.

S'il ne réussit pas comme il y compte, il télégraphiera aux autres membres de l'expédition qui attendront son rapport à Montréal et ceux-ci agiront en conséquence.

Les autres exploateurs de Lowell sont MM. George Casse, qui a travaillé six ans pour le maire Bennett, comme cuvier, Napoléon Pagé, de la Tremont & Suffolk, Médard La fortune, journalier, et Narcisse Dalvil, barbier, ces deux derniers de la Lakeview avenue, près de la rue Bridge.

M. Edouard Caron, un ingénieur de Quincy, Mass., se rendra ici la semaine prochaine pour se joindre aux excursionnistes.

A Montréal, ils rencontreront M. Louis Ducharme, de Ste Elisabeth, comté Joliette, P. Q., le frère de M. Thaddée Ducharme, qui veut aussi se rendre au pays de l'or.

Tous ces nouveaux argonautes, disciples et imitateurs de Jason qui partit à la conquête de la fameuse toison d'or, ont acheté leurs longs parkas en peau d'ours chez Kimball, rue Central. Ils prendront la balade de leurs habits à Montréal et, si le rapport de leur éclaireur est favorable, leurs provisions à Ashcroft.

Leur plan est de se rendre d'Ashcroft à Telegraph Creek par voie de terre et de là ils se mettront courageusement en route pour la terre des millions... en perspective.

Nous leur souhaitons à tous un bon et heureux voyage.

D'AUTRES CONCITOYENS PARTENT.

Julius J. Paulint, frère de M. Lucius Paulint, l'agent d'assurance bien connu ici, et beau-frère de M. C. M. Williams, un de nos concitoyens, a quitté la ville hier soir en route pour Seattle, via Montréal.

Le premier mentionné est le trésorier d'une nouvelle compagnie formée récemment sous le nom de la Lowell and Nashua Mining Co., qui a pris toutes les mesures voulues pour le départ de ses membres dans trois semaines d'ici pour les champs d'or de l'Alaska.

Le but de leur expédition est la rivière Copper.

La compagnie est composée d'un homme de profession de Lowell et Nashua, gérant; M. Paulint et deux autres Lowelois; deux hommes de Plattsburgh, N. Y., dont l'un, John Hardy, est un mineur pratique; et de deux habitants de Nashua.

On ne mentionne pas tous les noms, car leurs patrons pourraient en souffrir financièrement s'il était connu qu'ils doivent partir d'ici à trois semaines.

M. Paulint part le premier, seul, pour tout préparer en vue de l'expédition.

On dit qu'ils ont acheté à Portland, Me., un vaisseau qu'ils feront transporter par fret jusqu'à Seattle où ils le mettront à l'eau.

C'est une embarcation de 55 pieds de long qui peut contenir toutes les provisions du parti pour deux ans.

Quand tout sera prêt pour le départ et que l'embarcation sera en route pour Seattle, on télégraphiera aux gens de Plattsburgh de se rendre à Montréal où tous monteront à bord des trains du Pacifique Canadien.

Tous les membres de ce parti sont forts et en bonne santé, ils s'en vont pleins de confiance dans le succès de leur expédition.

La rivière Copper est généralement ouverte à la navigation le 1er mai et ce parti espère y être rendu à cette date.

Necrologie.

CARISSAN—A Montréal, le 3 courant, est décédé Lucien Carissan, âgé de 53 ans.

M. Lucien Carissan, dont le télégraphe nous a appris hier la mort, arrivée subitement à Montréal mercredi de cette semaine, a habité les Etats-Unis pendant plusieurs années. Il est né à Nantes, France, en 1844, et était fils du juge Lucien Carissan. Après avoir terminé son cours d'études, il fit son service militaire à la Martinique, puis émigra aux Etats-Unis, où il vint se fixer à Rochester, N. Y., où il épousa en 1873 mademoiselle Césarine Janson LaPalme, sœur de Mme C. Roussin, de Lowell, et du docteur Janson La Palme de Lawrence, Mass. En 1881, le défunt vint demeurer à Lowell où il ne resta que quelque temps; il y fut rédacteur du journal "L'Abeille."

Peu de temps après, M. Carissan fut nommé vice-consul de France à Boston, charge qu'il occupa pendant six ans. Il alla ensuite s'établir à New York, où il fut jusqu'à l'été dernier comptable de la Compagnie Métallurgique Thompson. Après une longue carrière bien remplie, M. Carissan se retira des affaires au mois de juillet dernier et s'en alla vivre à Montréal, où la mort est venue le frapper à un âge où sa forte constitution semblait lui promettre encore de longues années.

M. Carissan était un érudit, un charmant causeur et un excellent musicien. L'étude était son délassement favori, et il avait une prédilection particulière pour la philosophie. Catholique sincère, charitable bon, juste; telles sont quelques-unes des qualités de M. Carissan; aussi laisse-t-il autant d'amis que de connaissances.

M. et Mme Roussin et le Dr Janson La Palme sont partis hier soir pour Montréal, afin d'assister aux funérailles, qui ont eu lieu ce matin.

Nous offrons à Madame Carissan ainsi qu'aux familles Roussin et Janson La Palme l'expression de notre profonde sympathie dans le deuil qui les frappe.

Cour de Police

Huit ivrognes en cour ce matin dont un seul s'en tire pour $1.

James Cunningham et John A. Rogers $5 chacun. Thomas W. Dugan, même amende pour ivresse et $10 en sus pour voies de fait.

John Murray, même offense, deux mois de prison; James Scott, quatre mois et Nellie Freeman, huit mois.

Joseph Conlon, accusé d'avoir violé Mary Ann Robinson, subit son procès. Cette dernière raconte les faits à la cour et prétend que l'assaut flonieux aurait eu lieu le 14 février dernier dans la maison située des rues Broadway et Datton.

Le principal témoin appelé pour corroborer sa déposition, une fillette de 17 ans, Alice F. Mitchell, dit que la déclaration qu'elle a faite dans le temps sous serment au greffier est fausse et qu'elle a été poussée à commettre ce parjure par la femme Robinson.

L'avocat Donohue qui représente le gouvernement demande au juge de faire arrêter la fille Mitchell pour parjure, et la requête est aussitôt accordée.

Le juge envoie Conlon devant le grand jury sous $600 de caution.

Edward Rock, sorti de la prison d'Etat il n'y a que dix jours, est accusé de la même offense commise ce matin, 78 rue Rock. Sa victime Elisabeth Rock, sa belle-soeur, raconte les faits à la cour. Pour sa défense, il prétend que sa belle-sœur l'a sollicité. Il n'a que 27 ans et a un record de 7 ans et 9 mois en prison. Le juge l'envoie en cour supérieure sous $1500 de caution.

Deux Nouvelles Agences.

Il nous fait plaisir de pouvoir annoncer à nos lecteurs que notre populaire libraire canadien, M. J. T. Fortin, vient de prendre l'agence générale pour la ville de Lowell de deux nouvelles publications littéraires.

Le Jardin Littéraire Illustré, paraissant le 1er et le 14 de chaque mois, comprenant des œuvres inédites de tous les grands écrivains français, le prix est de 5c la copie. "La Lecture au Foyer," magasine mensuel, comprenant un roman complet dans chaque volume au prix de 10c, en vente dans tous les dépôts de journaux français de cette ville.

N. B.—Une copie de "La Lecture au Foyer" sera donnée gratuitement chez J. T. Fortin, à l'angle des rues Merrimack et Cabot.

ON DEMANDE—Une servante au No 14 rue Hovey, chez M. Jacques Boisvert. 11m.

Seize Cents

ET PLUS DE

Marchés en Chaussures

SUR NOS TABLES A PRESENT.

Pouvez-vous en porter ?

Toutes sortes et descriptions. Pour Enfants, Femmes et Hommes.

On disposera de tout ce qui reste avant de faire réparer notre magasin.

Nous pouvons vous faire épargner des dollars. Nous garantissons pour la durée chaque paire que nous vendons.

Si vous n'avez pas vu nos tables, venez cette semaine.

AGENTS POUR CHAUSSURES SOROSIS.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack.

C. A. MITCHELL & CO.

☞ CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

VOITURES AUTOMOBILES.

NOUS EN AURONS A LOWELL SOUS PEU.

Beaucoup de Capitalistes Locaux Interessés dans cette Affaire.

On nous informe que grand nombre de nos concitoyens sont intéressés dans une compagnie organisée dans le but de manufacturer des voitures automobiles, c'est-à-dire, qui seront menées sans cheval, jument ni poulin.

On se servira pour les faire parcourir nos rues d'un pouvoir à air comprimé et les intéressés prétendent que les épreuves faites jusqu'à date ont été des plus satisfaisantes.

Les moteurs seront tout de même fabriqués à Nashua et le premier sera donné au trésorier de la compagnie qui, paraît-il, est un Bostonnais.

Le deuxième sera la propriété de M. William A. Ingham, de cette ville, un des plus forts actionnaires de la nouvelle compagnie.

On prétend pouvoir adapter le moteur nouveau à toute sorte de véhicules où il remplacera avantageusement les chevaux dont on s'est servi jusqu'à date.

M. Ingham a décidé de mettre le moteur sur une de ses voitures et il la mettra en rue dans une couple de semaines.

Nous aurons alors le premier automobile de Lowell.

Les principaux actionnaires prétendent que ces automobiles seront employés plutôt par affaires que comme question de luxe ou de plaisir.

Il y a une forte quantité d'argent investie dans cette entreprise d'un genre nouveau et la plus grande partie a été souscrite par de nos concitoyens qui ont parfaite et entière confiance dans ce projet original.

Notes Locales.

Il y aura un grand concert à l'Opera House, demain soir, au profit des grévistes de New Bedford.

Le capitaine Woodward, de Wakefield, a été élu, hier, colonel du 6e regiment, M. V. M., à la place du brigadier-général Henry Parsons, qui a résigné.

Il est probable que le procès de Capdeville, le nègre accusé d'avoir volé les diamants du Col. Percy Parker, sera entendu en cour supérieure lundi prochain.

Les boulangers auront une grande assemblée, à midi, demain, dans la Building Laborers' Hall, rue Middle. Il y aura discours en français et en anglais. Tous les boulangers canadiens sont invités.

Une assemblée des tireuses, ourlieuses et bobineuses, a été convoquée pour lundi soir dans la Bar Kos' Hall. On compte sur la présence de toutes nos compatriotes de ce corps de métier. Il y aura discours en français par MM. Alfred Daigle et Alfred Joel.

Le Bureau de Police a reçu un Nº 14 rue Hovey, chez M. Jacques Boisvert.

Remarquez

Ce que nous disons.

La ligne de Chaussures de Première Qualité pour Dames, Hommes, Jeunes Filles, Garçons et Enfants pour nous avons

OOOOOOOOOO OOOOOOOOOO

N'est pas Surpassée.

OOOOOOOOOO OOOOOOOOOO

Elles renferment toute l'excellence de l'art du cordonnier; quant à la façon et au fini—Parairsent bien et durent bien.

Des Milliers de nos Pratiques

Disent qu'elles épargnent 25c sur chaque dollar valant de chaussures achetées ici.

J. L. CHABIFOUX, 49 à 59 rue Central.

Tous Cherchent plus de Lumière.

½ du Gaz d'un bec ordinaire.

Trois fois plus de lumière qu'un bec ordinaire.

Notre bec incandescent le plus nouveau 50c.

Nous ne pouvons qu'éclairer les endroits sombres avec notre nouveau bec incandescent. Sur seulement Trois fois plus de lumière que du gaz. N'importe qui peut le poser.

Ne restez pas plus longtemps dans l'obscurité.

La Thompson Hardware Co.,

254 et 256 RUE MERRIMACK.

☞ NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Vente Speciale de Couvertes et Comfortables,

Quelques Couvertes tout laine, Mpétrement tachées, à très bon marché.

Achetez un lot de nos vêtements tout laine, à moitié prix ou même $1.00. Chaussures seulement.

Nous avons aussi des Comfortables pour les quartiers froids aux prix les plus bas.

Modes à prendre n'importe quel prix.

McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile.

De nos Petits Porteurs,

—SEULEMENT—

1 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 7 MARS 1898 No. 294

L'ESPAGNE VEUT

Mais le Gouvernement Americain ne Veut Pas

LE RAPPEL DU CONSUL GENERAL LEE

Les Expéditions de Secours Déplaisent aux Espagnols

Washington, 7 mars—Une nouvelle phase à signaler cette semaine dans la situation américo-espagnole.

Le ministère Sagasta a prié le gouvernement américain de rappeler le général Lee, consul à la Havane, et de ne pas envoyer de secours aux Cubains.

D'une manière courtoise, mais ferme, les Etats-Unis ont refusé d'acquiescer, après une conférence à la Maison Blanche à laquelle ont assisté le Président, M. Day, secrétaire d'Etat adjoint, et M. Long, secrétaire de la marine.

La raison que donne le gouvernement espagnol pour demander le rappel du général Lee, c'est qu'il a déplu aux autorités à la Havane en s'occupant des expéditions de secours.

Les deux vaisseaux de guerre américains qui doivent partir bientôt chargés de secours pour les Cubains dans la détresse feront quand même le voyage.

C'est la décision qu'a prise notre département d'Etat, qui ne veut pas s'en laisser imposer par les Espagnols.

Le général Lee, quoi qu'un ancien soldat confédéré et un démocrate nommé à ce poste par Cleveland et maintenu par McKinley, a agi depuis le commencement de la crise avec tant de jugement, de fidélité et de courage, que la présente administration républicaine est complètement satisfaite de ses services et entend qu'il reste à son poste.

L'attitude ferme qu'a prise le gouvernement américain fera plaisir à la nation tout entière.

Il va sans dire que la presse de Madrid dont le chauvinisme est bien connu, attaque violemment le général Lee. Le journal "Imparcial", après avoir fait remarquer qu'une feuille américaine avait insinué que le général Lee faisait partie d'un syndicat désirant acheter Cuba, ajoute: "Son inimitié envers l'Espagne est tellement apparente que même les journaux américains consentis des Espagnols en font la remarque." D'autres journaux espagnols prétendent que la présence du consul Lee à Cuba met en danger la paix entre les Etats-Unis et l'Espagne.

Cependant, toutes ces feuilles de Madrid n'ont aucun reproche à formuler contre M. Woodford, ambassadeur des Etat-Unis en Espagne, dont la conduite, disent-elles, est irréprochable, et qui profite de toutes les occasions pour exprimer ses sentiments pacifiques.

Maintenant, on se demande dans quel état d'esprit les orgueilleux et chiniers Espagnols vont recevoir cet affront de la part des Américains?

Vont-ils regimber ou l'essuyer humblement, sans mot dire?

C'est ce que nous ne tarderons pas à savoir.

L'EXPLOSION DU MAINE.

La Havane, viâ Key West, 7 mars—C'est la conviction générale parmi les Américains ici que la commission d'enquête va conclure dans son rapport, à l'explosion d'un mine qui a fait sauter le "Maine," et l'on discute même parmi les officiers de marine et les civils sur les mesures que les Etats-Unis adopteront, au cas où l'Espagne refuserait d'accorder une indemnité.

La majorité croit que des troupes américaines débarqueront à quelque endroit à l'est de la Havane, et que les insurgés se rallieront à eux; que les soldats espagnols seront alors défaits ou capturés en partie, et que dans l'intervalle les vaisseaux américains bloqueront la Havane, ou la bombarderont.

Personne ne semble croire que la prise de la Havane pourrait devenir une entreprise assez difficile.

Quatre canons de 12 pouces—deux à l'ouest et deux à l'est de la cité—sont les seuls qui sont considérés dangereux.

Il est aussi très évident que certaines Espagnols sont d'opinion qu'une attaque sur la Havane pourrait bien être faite, si l'on en juge par l'activité anormale qu'on déploie de ce temps-ci à bord du "Vizcaya" et les autres vaisseaux espagnols dans ce port.

Cependant, tous ces propos de guerre ne prouvent pas grand'chose; il n'y a rien d'officiel dans tout cela.

D'ailleurs, les événements nouveaux qui se développent chaque jour faisant changer la face des choses à tout instant, il faut en prendre et en laisser,—surtout en laisser—de tout ce qui se dit en dehors des bureaux des ministères.

LES PLONGEURS ESPAGNOLS.

La Havane, 7 mars—La conduite des plongeurs espagnols qui sont à explorer les débris du "Maine" est fort mystérieuse.

Jusqu'à présent ils n'ont pas été sous l'eau plus de cinq heures en tout et ne montrent aucune disposition de faire des investigations complètes.

Il est impossible d'apprendre la vérité au juste touchant le but de la commission d'enquête espagnole, mais en général on croit que les plongeurs de cette nationalité sont sur les lieux de la catastrophe pour la forme seulement, et qu'un rapport sera fait suivant les instructions qui seront reçues de Madrid.

Washington, 7 mars—Le sénateur Proctor, qui est allé à la Havane à la réquisition, a-t-on prétendu, du président McKinley, va probablement prononcer sur le parquet du Sénat, lors de son retour, un discours qui aura une grande influence sur la future attitude des Etats-Unis vis-à-vis de l'Espagne et de Cuba. On le dit très affecté par la détresse qu'il a trouvée dans le province de Matanzas et il est très indigné de ce qu'il appelle "l'inhumanité de l'état de choses."

Au cours de sa visite à Artemisa il a vu des milliers de reconcentrados, qui refusaient de mendier, quoiqu'ils fussent mourant de faim. Il a vu des milliers d'acres de terre où le meilleur tabac dans le monde était cultivé devenus aujourd'hui des champs sans culture.

LA GRANDE GREVE.

On s'Attend a un Prompt Reglement.

New Bedford, 17 mars—Le principal sujet des conversations est la demande de la commission d'arbitrage aux manufacturiers pour une conférence avec les tisseurs, afin de discuter la troublante question des amendes. On considère que c'est la clef de la situation.

L'opinion générale est que les manufactures ouvriront leurs portes d'une manière ou d'une autre le 21 courant.

Cependant, le différend pourrait bien se régler avant deux semaines.

Les grévistes sont fort satisfaits que les tisseurs essaient d'avoir une conférence avec les manufacturiers pour régler la fameuse question d'amende.

Des chefs ouvriers disent que si les manufacturiers refusent d'entrer en conférence avec les tisseurs, les autres unions demanderont de suite une conférence pour elles-mêmes. On croit que cette mesure aplanirait les difficultés.

Les secours venus du dehors ont été assez abondants cette semaine, à peu près deux mille dollars ayant été reçus.

Jeudi prochain, l'agitateur ouvrier, Eugène-V. Debs, doit venir ici pour adresser la parole aux grévistes.

Maigré les efforts des socialistes, tous les syndicats ouvriers de cette ville parlent fortement de s'amalgamer avec la Fédération Américaine du Travail; seuls aujourd'hui les cardeurs et les fileurs en font partie.

Les tisseurs travaillent ardemment à former une union spéciale dans toute la Nouvelle-Angleterre.

La Douane au Klondike.

Juneau, Alaska, 3 mars, viâ Seattle, Wash., 7 mars—Un nommé J. D. Ensry, qui arrive des régions aurifères, confirme la nouvelle qu'un détachement de policiers a cheval est posté sur les passes White et Chilkoot, pour la collection des droits de douane.

La Fin d'une Greve.

Fall River, 7 mars—Les filatures King Philip sont maintenant en pleine opération.

Les fileuses "ring spinners" ont repris l'ouvrage et la grève est terminée.

PUTNAM & SON.

MOINS AUJOURD'HUI

de moins en moins tous les jours des Habits pour garçons que nous avons réduits.

Un petit lot d'Habits du printemps passé, les plus beaux, vendus $4.00, $5.00, $6.00, et $7.00. Petits points pour garçons quatre à sept ans—tout partira à

$2.00 l'habit.

Valant autant pour l'usage que lorsque nous en avions de deux à trois fois autant pour eux.

Stock Frais de Culottes

200 Paires de culottes de Garçons, fortes et durables, dureront jusqu'au temps chaud, **16c. la Paire**

300 Paires de culottes pour Garçons, siège et genoux doublés, avec bandes patentees, en cheviotte bleue et noires **25c. la Paire**

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Bronchite Guerie

Montréal, P. Q., 16 Oct., 1896.

Roy & Boire Drug Co., Messieurs:—Après avoir été traitée pour une bronchite aiguë par plusieurs medecins sans beaucoup de résultats, j'ai pris de votre Sirop Menthol et je puis dire que je suis complètement guérie. Je le recommande au public car il est réellement merveilleux.

Madame S. Brault.

481 Rue Berbeuf.

Le Menthol Cough Sprup, est en vente partout, 25 cents la bouteille.

LA Veritable Rochester Bock

De la Rochester's Brewing Co.

Est maintenant prête à être livrée en caisses ou bouteilles; aussi en verre.

John M. Pevey,

55-57 RUE MIDDLE.

O'Donnell & Gilbride Co.

CAFE GRATIS Chaque jour cette semaine

Va l'énorme réponse à notre vente spéciale de Thés Samedi, nous avons décidé d'en continuer la vente toute cette semaine, et nous donnons GRATIS à chaque acheteur d'une livre de Thé de 50c, 60c ou 70c, une livre de notre meilleur Café Moka et Java le 35c. PAS BESOIN D'ACHETER DU CAFE CETTE SEMAINE.

Bas Prix Appuyés par la Qualite

PREVAUDRONT DANS NOTRE

Sous-Sol cette Semaine.

Vente Speciale a Rabais

d'Articles de Maison.

1c Achetera une douzaine d'Epingles à linge en bois dur.

2c Achèteront des verres bien polis ou une palette de savon de buanderie.

3c Achèteront Globes de Lampe de 7c ou verres soufflés, beau poli.

5c Achèteront des Epingles à linge en Bois Dur, épousettes en plume de Dinde ou Porte-ordure japonais.

7c Achèteront des Boîtes à couteaux en bois ou de jolies boîtes à Moucheirs.

9c Achèteront des Balais de Salon, stock bien propre; brosses à chaussures, bien finies; assiettes en faïence, bord en or, 7 pc de grandeur; coupes et soucoupes en faïence, bord en or, ou Crachoirs japonais.

13c Achèteront des Planches à Perfection, chaudières à charbon japonaises, Bols à Moutarde et Soucoupe, et Verres à Gaz passés à l'eau

17c Achèteront des Bols Roses en Imitation de Verre Coupé.

19c Achèteront des Planches à Pain, rondes, Globes à Gaz passés à l'eau forte, forme tulipe, ou Chaudières à charbon galvanisées No 15.

D'autres lots à 23c, 25c, 27c et 29c, chacun vaut actuellement plus que les prix demandés.

O'DONNELL & GILBRIDE CO.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

AVIS IMPORTANT.

Nous avons un trop gros stock de Beurre, et avec la baisse accentuée des prix, nous offrons cette semaine plusieurs centaines de tinettes de

Beurres des Cremeries Elgin et Vermont,

au bas prix de

18c et 20c la Livre.

Ces beurres sont vendus partout aujourd'hui à 22 et 25c. Nous offrirons aussi 120 boîtes de cinq livres et 130 tinettes de 10 lbs de Beurre de Crémerie à 20c la livre, ce qui ne peut, croyons-nous, être vendu ailleurs à moins de 25c. Il est inutile de parler de la qualité de ces produits, car en y goûtant vous les trouverez tel que mentionné. Nous désirons dire, cependant, qu'à ces prix, ils ne resteront pas longtemps.

PUBLIC MARKET and BUTTER HOUSE,

68, 70 et 72 rue Prescott, Vis-à-vis la rue Market.

Téléphone 29—3.

5,000 Gallons de Vins

De toutes qualités et de tous prix

A VENDRE

CHEZ

L. P. TURCOTTE,

141 à 147 rue Worthen,

Prix de l'Hôtel Cadieux.

Beaux Chapeaux en Velours Noir,

Garnis de fil de Soie, Ailes, Plumes d'Autruche et jolies Roses, pensez-y donc, prix $3.00.

Un lot de semblables, garnis avec bon goût, prix $1.25.

Un autre lot de jolis Chapeaux en velours, garnis d'Aigrettes. Aussi un lot bon tout Soie, pour 98 cts.

Venez les voir, nous nous faisons un plaisir de montrer les marchandises.

Mme P. L. Grégoire,

No. 318 rue Merrimack

A. G. Pollard & Co.

CORPS ET CALEÇONS POUR HOMMES

Qualité de 50c.

Que nous allons clore à présent sour faire place à nos Corps et Caleçons d'été bientôt. Nous en avons seulement

18½ Douzaines

en gris et en blanc que nous vendions comme bonne qualité pour 50c et à présent

34c chacun,

Département du Sous-sol.

A. G. POLLARD & CO.,--Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - - $5.00
Six Mois, - - - - - $3.00
Un Mois, - - - - - - 50c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
97 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 7 Mars 1898.

Monsignor Hevey.

Le pasteur de l'église Ste Marie de Manchester, qui a fait preuve d'énergie en dénonçant du haut de la chaire la tyrannie irlandaise, revient maintenant sur ce qu'il a dit et adoucit plusieurs passages.

La rectification a pris du temps à venir.

Est-ce que, par hasard, Mgr Bradley aurait montré les grosses dents? Cela est bien possible, car il n'y avait rien pour lui plaire dans les paroles de Mgr Hévey.

Cette rectification surprend *L'Avenir National* qui nous avait apporté le texte du sermon de Mgr Hévey, et nous étonne nous aussi.

Mais nous la reproduisons telle quelle, à la demande du principal intéressé :

1o. Je nie avoir dit en rendant compte à ma paroisse de l'état financier de mon église, qu'avec les Canadiens on pouvait difficilement réussir dans nos entreprises. Les trois paraisses Canadiennes de Manchester sont trop florissantes pour lancer à la face de nos compatriotes une pareille injure. De plus, je m'adressais à mes paroissiens qui, malgré la crise actuelle, se montrent d'une générosité digne de tout l'éloge.

Il est vrai que j'ai fait illusion à la mesquinerie de quelques uns et au peu de patriotisme de quelques autres qui désertent leur église française pour s'attacher à des églises où la langue anglaise seule est parlée.

2o. Je n'ai pas donné comme mon opinion que, sur trois enfants Irlandais portés au baptême, deux étaient perdus pour l'Eglise Catholique. Je n'ai fait que citer l'opinion d'un fils du célèbre philosophe Brownson, dans une lecture qu'il a faite, il y a environ deux ans, dans un Lycée catholique à Chicago.

Il citait une enquête faite récemment par un prêtre catholique. Je n'ai fait que citer l'opinion d'un fils du célèbre philosophe Brownson, dans une lecture qu'il a faite, il y a environ deux ans, dans un Lycée catholique à Chicago.

En citant cette opinion j'ai ajouté que je la croyais exagérée.

3o. Je nie de m'être servi de l'expression "horreur" en parlant des Prêtres Irlandais qui déservent les Canadiens.

4o. Je déclare comme absolument faux ce que l'on fait dire à l'Evêque de Manchester dans une visite à mes écoles.

5o. Je déplore comme très malheureuses les deux correspondances qui ont suivi la publication de la première.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur le Rédacteur,
Votre très humble serviteur,
P. HEVEY, Prot. Apost.
Recteur de Ste Marie.

L'*Avenir National* réplique à ceci en ces termes:

"Avec tout le respect qu'on nous devons à Mgr Hevey, nous ne pouvons nous empêcher de dire que la communication ci-haut a le droit de nous surprendre. En effet, dès le 12 février dernier, nous avons rectifié ce qui, dans notre premier rapport, avait paru un peu exagéré, et nous avons fait remarquer à nos lecteurs que dans son sermon, Mgr n'avait fait que citer les paroles de M. Brownson.

"Reste le dième point mentionné dans la lettre de Monseigneur.

"Nous avons rapporté que lors de sa récente visite au couvent des Ste Anges, Mgr Bradley avait dit, qu'aux Etats-Unis, il ne devrait y avoir qu'une seule religion, a religion catholique, et qu'une seule langue, la langue anglaise.

"Or ces paroles nous ont été rapportées par une personne éminemment digne de foi, parlant l'anglais à la perfection, qui s'intéresse hautement à l'éducation de notre jeunesse canadienne et qui était présente lors de l'incident. A-t-elle mal compris? C'est ce que laisse entendre la dénégation si formelle de Mgr Hevey."

Toujours est-il qu'après tout ceci les autorités ecclésiastiques irlando-américaines devraient savoir, une bonne fois, que nous ne sommes pas des moutons.

Il y a deux ans que McKinley habite la Maison Blanche comme Président des Etats-Unis.

Il en a encore pour deux ans.

Il se confirme que M. Eugène Godard, l'aéronaute bien connu, partira prochainement du Spitzberg, dans un ballon monstre de 6000 mètres cubes, pour se mettre à la recherche de l'aéronaute Andrée et de ses deux compagnons.

M. Godard projette d'utiliser sur tous les récifs voisins susceptibles d'avoir donné asile à Andrée, principalement ceux du Groëland et de la Terre François-Joseph.

Qui ira ensuite à la recherche de Godard?

Le "Canada" d'Ottawa a cessé de paraître.

Les feuilles conservatrices ne sont pas chaleureuses, au Canada, depuis l'avènement des libéraux au pouvoir.

Les Canadiens-français ne sont pas inférieurs aux autres races, abstraction faite de la jalousie qui les porte à se dénigrer.

Mais ce défaut, ils l'ont à un degré décourageant, dit «La Semaine Religieuse» de Québec.

Nous lisons avec plaisir dans "L'Avenir National" de Manchester:

"Des nouvelles reçues de Sunbrook, N. H., nous apprennent que M. J. J. A. Rainville sera le prochain greffier (town clerk) de cette commune."

Deux fermiers voisins de la paroisse Ste Marie, dans la Beauce, les sieurs Morin et Rhéaume, ont chacun huit enfants, quatre garçons et quatre filles.

Les quatre fils de Rhéaume ont épousé les quatre filles de Morin, et les quatre fils de Morin ont épousé les quatre filles de Rhéaume.

MALTOX

Rendra bon votre sang appauvri et vous, heureux de ce que vous êtes en vie. Chez tous les droguistes, 50cts.

Napoléon Demers, qui a subi deux procès en cour d'assises, à Montréal, sous l'accusation d'avoir assassiné sa femme, à St Henri, et qui a été en fin de compte acquitté, est actuellement au Minnesota où il a ouvert une boutique de carosserie.

L'on rapporte qu'il y fait de bonnes affaires.

Sa petite fille, âgée de 10 ans, la seule enfant qu'il ait, demeure à St Charles chez ses parents.

On a exprimé, publiquement, chez M. F. Y. Bertrand, mécanicien de St Hyacinthe, P. Q., une nouvelle machine pour découper et river la cheville des chaussures.

Cette machine, inventée par M. A. Duplessis, mécanicien de M. Bertrand, a parfaitement fonctionné.

Des patentes sont déjà prises ici et aux Etats-Unis. On pense que cette nouvelle machine va révolutionner l'industrie de la chaussure. Un syndicat est déjà formé.

Les officiers de l'armée française semblent bien résolus à faire payer cher au lieutenant-colonel Picquart le manque de patriotisme dont ceinlci a fait preuve en se mêlant à l'affaire Zola dans les intérêts de la famille Dreyfus.

Le lieutenant-colonel ayant annoncé qu'il ne se battrait pas avec le commandant Esterhazy, le colonel Henry, qui a lui-même été appelé au cours du procès à contredire certains aveux de son ami, a été immédiatement provoqué à son tour.

Picquart, poqué au jeu, devra se battre ou passer pour un lâche.

Qu'on réfléchisse un peu: on nous annonce qui 100,000 hommes, ou moins, vont se rendre à Dawson, cette année.

Ces 100,000 hommes dépenseront au moins pour le voyage et pour vivre là-bas, $1,000 chacun; c'est par conséquent, $100,000,000 qui vont être dépensés cette année par les chercheurs d'or.

Combien cette armée de mineurs trouvera-t-elle de poudre d'or et de pépites?

Y a-t-il quelqu'un de sensé qui prétendra qu'elle en trouvera pour $100,000,000? c'est-à-dire, pour rembourser simplement les dépenses, sans laisser de bénéfices?

Un nommé Vilatte, qui s'était fait sacrer archévêque parmi les «vieux catholiques,» l'Eglise de l'ex-Père Hyacinthe, a vu vendre son temple de Green Bay (Wisconsin) aux catholiques polonais pour la modique somme de $1,025.

La pauvre église était depuis longtemps grevée d'hypothèques, et Vilatte ne trouvait pas le moyen de payer ses dettes à fait la culbute finale.

Cet archévêque sans église est un Canadien-français né à Montréal. Il a pourvu à peu près tous les pays du monde, et c'est à Antioche (Pa) que l'Asie qui reçut la lettre pour peu qu'il affiche aujourd'hui avec ostentation.

Le Futur College.

Il est maintenant certain que Woonsocket, R. I., sera doté d'un collère franco-américain en septembre prochain.

M. l'abbé A. Savoie, lors de son récent voyage au Canada a obtenu la promesse des RR. PP. du Sacré-Cœur, d'Arthabaskaville, P. Q., que vers la fin du mois de mars le R. F. provincial, qui est actuellement dans le sud des Etats-Unis, où la Congrégation compte quelques établissements seraient à Woonsocket pour conclure les derniers arrangements avec M. le curé Dauray.

Le R. P. provincial inspectera l'ancien couvent Jésus-Marie, et l'on fera subir à cet édifice les changements et réparations jugés nécessaires.

Il est probable que pour la première année on ne prendra à ce collège aucun pensionnaire, et qu'on n'admettra que les garçons d'un certain âge, les plus jeunes continuant de fréquenter l'école des Sœurs.

Dès la première année, cependant, les Frères tâcheront de donner un cours commercial supérieur.

Les Frères avisèrent plus tard à la construction d'un vaste pensionnat sur les hauteurs de Bernon, où M. le curé Dauray a acheté récemment une étendue considérable de terrain.

Le Cadavre de Malenfant

Nous lisons dans un journal de Québec:

Madame Malenfant s'est rendue à la prison le matin pour voir les restes de son malheureux mari. Rendue là on eut la délicatesse de lui faire comprendre qu'il valait mieux pour elle qu'elle ne le vit pas, parce que l'autopsie avait eu naturellement pour effet de le rendre presque méconnaissable. Elle n'insista pas. D'ailleurs, le courage parut alors lui manquer. Quelque temps après elle était au bureau du shérif et lui disait qu'elle serait prête à lui faire connaître vers 2 heures sa décision quant à la disposition du cadavre. Dans le cours de l'après-midi, elle faisait savoir à M. Gagnon qu'elle avait décidé de respecter les dernières volontés de son mari. Alors le shérif téléphona de suite à l'inspecteur d'anatomie pour savoir si les autorités de l'Université Laval étaient prêtes à recevoir la dépouille mortelle de Malenfant. Il ne voulait pas insister après que l'Université n'en voulait pas, alors il donna de suite au gouverneur de la prison l'ordre de transporter le cadavre de Malenfant dans le charnier du cimetière Belmont, en attendant que son épouse l'amène le printemps prochain et en s'empressa d'exécuter les instructions du shérif. Il va sans dire qu'il n'y a pas eu le moindre exercice religieux auprès de la tombe.

Une Carte.

Nous, soussignés, nous engageons par les présentes à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cents de Warner's Warranted Syrup of Tar, s'il ne guérit pas votre toux ou votre rhume. Nous garantissons aussi satisfaction pour les bouteilles de 25 cents ou l'argent sera remboursé.

ED SMITH,
284 28av C. P. HUNTINGTON.

LE BUREAU des

Terrains Emery

Est désormais au

3 Edifice Hildreth.

Spécialités 100 à 1000 par deb le nouveau pont de la rue Moody, sur les principales rues à revenus, avec toutes les améliorations modernes, telles que gaz, aqueduc, égouts, trottoirs, etc. Le bonheur est une des meilleures choses ici-bas. Le bonheur est une des meilleures choses ici-bas. Le bonheur est une des meilleures choses ici-bas

NOS AMIS AU KLONDYKE

BROUSSEAU ET DELISLE ONT DES CLAIMS PAYANTS

Gadoua n'est pas aussi Chanceux

On a reçu des nouvelles de nos amis du Klondyke.

MM. Pierre A. Brousseau et Adolphe Delisle sont les deux premiers Lowellois qui aient localisé des claims dans cette région de l'or.

M. Brousseau a écrit une courte lettre de Dawson City en date du 18 janvier. Il y dit que M. Delisle et lui ont chacun trois claims payants pour lesquels on leur a offert $2,000 chacun. Ils ont refusé cette offre, car ils comptent en faire bien plus avant longtemps.

Tous deux sont bien portants et M. Brousseau dit qu'il travaille comme menuisier à raison de $1.50 de l'heure en attendant la saison favorable à l'exploitation de leurs placers.

M. Gadoua n'a pas été aussi chanceux que ses compagnons. Il est encore sur la rivière Pelley et a écrit à un de ses amis de Lowelle de Fort Selkirk.

Il dit que la compagnie canadienne du Yukon est débandée et se plaint de la conduite de l'ingénieur Genest, de Montréal, qui était le chef de cette expédition.

Il a entendu parler des succès de MM. Brousseau et Delisle, mais les histoires sont contradictoires à ce sujet et il n'en connait rien de positif. Il annonce qu'il doit aller les rejoindre à Dawson City sous peu.

Comme ses compagnons, il est en excellente santé.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

La vraie Rochester Bock Beer est maintenant prête chez John M. Pevey.

Extraction des dents par les pro cédés les plus nouveaux chez le Dr J. G. Constantineau, No. 194 rue Merrimack. Aussi les dentiers les mieux faits de la ville.

CARROSSES D'ENFANTS — Sans doute le plus bel assortiment se trouve chez A.E.O'Heir & Co., 16 Rue Merrimack.25 nouveaux patrons viennent d'être reçus depuis $3.00 à $25.00.

Avis à ceux qui ont intention de prendre maison. On trouvera une occasion exceptionnelle d'acheter des meubles de cuisine, salle et chambre à coucher, six mois d'usage. Le tout sera vendu à grand sacrifice pour argent comptant. S'adresser à J. T. Fortin, 666 rue Merrimack.

Au coin de la rue Merrimack et Austin se trouve l'élégant magasin de pianos, de machines à coudre et de bijouteries de M. Hubert Denault. C'est la place par excellence pour acheter à bon marché. M. H. Lavallée, gérant du département de bijouteries, est un bijoutier et horloger d'expérience. Allez le voir pour vos réparations.

Cour de Police

Il y avait dix-sept hommes et une seule femme en cour de police ce matin.

Celle-ci, Jennie Richardson, est mise sous les soins de l'officier Tutile, sur sa promesse de s'amender à l'avenir.

La plupart des autres accusés, de fait tous, à une seule exception près, sont accusés d'ivresse, offense dans nombre de cas compliquée d'une histoire de voies de fait.

Le plus grand nombre s'en trouvent quittés pour une amende minime.

David Riddle que la police a trouvé couché ivre avec sa femme, hier soir, dans un logement vacant près de la rue River, plaide coupable et est condamné à six mois de prison à Bridgewater.

Joseph Hayes alias Lahaise, un gros homme trapu, est condamné à $10 d'amende pour ivresse samedi et à donner $100 de caution pour garder la paix vis-à-vis de sa femme durant six mois.

La malheureuse raconte qu'il l'a par deux fois mise à la porte avec ses enfants et qu'elle en a peur.

Thomas Devine, un infirme qui a une jambe de bois, est accusé de vagabond ge.

L'officier qui l'a arrêté raconte qu'il l'a surpris à mendier sur la rue. Devine dit au juge qu'il a juste le montant nécessaire pour se rendre à Boston, et il promet de s'y rendre tout droit, si le juge lui donne la chance. Comme il voudrait s'en débarrasser au plus vite le juge se rend à sa demande.

George et Jean Sarotte, deux frères jumeaux, et Vistlion Kolograssin, trois Grecs, ont fait la noce samedi dans une maison près de la Lakeview Avenue à l'autre bout de Centralville. Ils se sont divertis au point que Kologressin a ce matin une dent de moins dans la bouche et les deux bessons—qui, soit-dit en passant, se ressemblent comme deux gouttes d'eau—avaient les yeux au beurre noir.

Le juge, qui ne semble pas comprendre tous les détails, va les défaits de l'interprétation, les condamne à $5 chacun qu'ils paient contents.

Peter J. Madden, accusé d'avoir battu un inconnu, samedi, fait remettre son procès à demain, prétendant qu'il produira alors cet inconnu qui jurera qu'il n'a pas été battu du tout.

Alfred Lattinville s'est de nouveau soulé samedi et a frappé en pleine figure un nommé Mallette, coin des rues Cabot et Moody, sans provocation aucune.

Il plaide coupable aux deux accusations et est condamné à deux mois de prison pour chaque offense.

Thomas Chautier plaide aussi coupable à l'accusation d'ivresse et d'avoir assailli un vieux Jaif du nom de Sam Cohen, en lui tirant les poils de la barbe.

Le juge le condamne à $10 d'amende dans l'un et l'autre cas.

Andrew J.Halpin, arrêté hier pour ivresse, a à répondre en outre à une accusation de common drunkard portée contre lui par l'officier Richardson. Il plaide coupable et le juge l'envoie passer six mois à Bridgewater.

George Paulisk et Simon Hannachinink pour ivresse et assaut. Joseph Lococcol, pour voies de fait, plaident non-coupables et leurs procès respectifs sont remis à demain. Il paraitrait qu'ils ont bu ensemble samedi soir dans une maison, rue Williams, où il y a toute une colonie de Polonais. Lococcol est accusé d'avoir au cours d'une querelle frappé Paulisk à coups de couteau.

Le juge Pickman défend les accusés.

D'autres causes sont remises.

La Guerre.

Aurons-nous la guerre ou non? Il est difficile de le dire, mais une chose certaine, c'est que M. J. T. Fortin, libraire à l'angle des rues Merrimack et Cabot,a le meilleur assortiment de livres de prières, chapelets, articles de piété de la ville qu'il vendra à bas prix pendant le temps du Careme.

Allez lui faire une visite.

Notes Ouvrieres.

Il y avait foule, hier soir, à l'Opera House, à l'occasion du concert sacré donné par plusieurs artistes locaux au profit des grévistes de New Bedford.

Plusieurs nouveaux membres ont été admis dans l'Union des Tisseurs. L'élection des collecteurs a été remise à la prochaine assemblée.

Les orateurs annoncés pour l'assemblée spéciale des boulangers convoquée pour midi, hier, ne se sont pas rendus. Les membres ont discuté des affaires de routine. Sur environ 60 boulangeries qu'il y a dans Lowell, on dit que 25 sont aujourd'hui affiliées à l'Union.

Les fleurs sur métiers auront une assemblée ce soir dans la Spinners Hall; ils y feront l'élection de leurs officiers. On dit qu'ils comptent maintenant près de cinq cents membres.

Les autorités du Boott ont décidé de fermer pour une semaine la chambre No 3, parce qu'elles ont vendu de fortes quantités de tissure à des boutiseries du Rhode Island, ce qui les paie mieux que de la faire tisser. Cette suspension affecte une centaine de mains.

Funerailles.

Ce matin, à 8 heures, à l'église St Joseph, ont eu lieu les funérailles d'Edgar Genest, en présence d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le R. P. Lamothe, O. M. I., a officié.

Les porteurs étaient: MM. John Bisson, Eduard Faille, Louis Côté, Edmond Gervais.

Le corps a été placé dans le caveau du cimetière canadien.

Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

BLESSURES FATALES

UN HOMME TOMBE UNE LAMPE A LA MAIN

La Victime se Meurt a l'Hopital St Jean

Daniel Mahan, qui demeurait 298 rue Adams, est à l'hôpital St Jean, souffrant de brûlures que les médecins ont déclarées fatales.

Il descendait un escalier, samedi soir, tenant à la main une lampe allumée, quand il manqua une marche et tomba jusqu'au bas la tête la première.

La lampe fit explosion et l'huile en feu se répandit vite,sur les habits du malheureux lui brûlant horriblement la figure, la poitrine et les bras.

Les flammes se communiquèrent aussi à la maison et l'on dut sonner une alarme de l'avertisseur 139.

L'ambulance, arrivée sur les lieux en même temps que les pompiers, fut vite employée pour transporter à l'hôpital Mahan qu'on ramassa presque sans connaissance et souffrant affreusement.

Les médecins ont fait tout et on leur pouvoir pour soulager ses douleurs mais sans grand succès. On s'attend à sa mort d'un moment à l'autre.

Mahan est âgé de 49 ans; il est marié et a deux fils et une fille.

La Salle Huntington.

Le conseil de ville a voté $2500 pour les dépenses de la Salle Huntington durant cette année.

D'après les indications presentes, il n'est pas probable que même cette somme là sera requise.

On ne semble pas savoir au juste encore ce que l'on fera de cette salle; il faudra attendre le rapport du comité des terrains et des bâtisses.

Ce comité s'est rendu à Boston il y a quelque temps et a eu une conférence importante avec les officiers de la Boston & Maine RR. Company.

On a dit dans le temps qu'un rapport serait soumis au conseil bientôt recommandant d'acheter tout l'édifice dont on convertirait le rez-de-chaussée en grand marché public.

Cependant depuis le départ de l'echevin Peirce, président de ce comité, pour l'Egypte où il est allé se reposer, il semble que plus s'être occupé de la question.

En attendant des menuisiers à l'emploi de la compagnie du chemin de fer sont occupés à compléter le toit neuf et la cité paie pour l'enlèvement des débris à l'intérieur.

POUR DES PRIERES

Les Cotiseurs Continuent leurs Travaux

A partir de ce matin, les cotiseurs de la cité ont commencé à travailler pour des prières, gratis, du moins en théorie.

D'après les ordonnances civiques, il est défendu d'approuver aucun compte après qu'on a voté les subsides nécessaires excepté si on n'a spécialement voté de l'argent à cet effet.

Jusqu'à date tous les salaires ont été payés en anticipation des subsides.

Aucun des cotiseurs ne résignera. Ils comptent que le conseil pourvoira plus tard à leur rémunération d'une manière quelconque.

Notes Locales.

Il y a eu 24 décès en ville la semaine dernière, dont 7 parmi nos compatriotes.

Durant le mois dernier, on a recueilli et pris soin de 550 enfants à la Day Nursery.

La Lowell Irish Society est à organiser un banquet pour le 17 courant, jour de la St Patrick.

La dépouille mortelle de Lorenzo W. Barnes a été déposée dans le charnier du cimetière de Stow.

M. J. E. Richard, qui a été assez longtemps employé chez l'artiste Lampron, est entré à l'atelier de M. J. T. Fontaine.

On a rapporté au Bureau de Santé, la semaine dernière, 6 cas de diphtérie, 3 de Sèvre typhoïde et 2 de fièvre scarlatine.

L'assemblée régulière du Club Social Canadien, de Pawtucketville, aura lieu demain soir dans la salle Colombe, rue Moody.

Le procès de Capdeville, le nègre accusé de vol de diamants chez le colonel Percy Parker, est commencé en cour supérieure ce matin.

Le juge Pickman a condamné samedi à $50 d'amende Nathaniel Allen, accusé de détournement de meubles appartenant au "Dr" Harriet Hall. Il en a appelé.

M. Edmund Jackson nous prie de remercier ses clients en son nom pour l'encouragement qu'ils lui ont donné et aussi d'annoncer qu'il a vendu sa librairie à M. John Lee, qui fera en sorte de satisfaire la clientèle.

La manufacture du Tremont & Suffolk réclame $25,000 de la cité qu'elle prétend avoir payés de trop comme taxes sur la demande des cotiseurs. Le bureau des cotiseurs a commencé à s'occuper de l'affaire.

A une convention des sociétés irlandaises de cette ville tenue hier dans la Hibernian Hall, on a décidé de célébrer en juin prochain d'une manière convenable, le centenaire de la fameuse bataille de Vinegar Hill.

M. True, surintendant des édifices a placé un de ses employés comme gardien temporaire à l'édifice du bureau de police. Il y a tant de candidats à la position, qu'aucun choix d'un gardien permanent n'a encore été fait.

Le gouverneur Wolcott a apposé son veto au projet de loi exemptant des examens du service civil les "call men" actuellement en service; il dit qu'il ne signera le bill que s'il est amendé de manière à spécifier qu'il faudra que ces pompiers aient servi durant trois ans.

Un comité composé du président, du vice-président et du secrétaire du Club Social des Canadiens de Pawtucketville et des environs, s'est rendu hier auprès du Révd Père supérieur pour lui demander de nommer un chapelain pour le nouveau club. Les membres auront la réponse de nos autorités religieuses à leur prochaine assemblée.

Procès Pour Rire.

Les membres du Cercle Garin ont eu une courte assemblée, hier après-midi pour préparer leur procès pour rire. —

Le fond de la cause est que M. William Drapeau, un concitoyen bien connu, est accusé du meurtre d'un Chinois. Un compatriote du défunt, qui ne parle parle pas un mot de français ni d'anglais, Tran Biai, est le principal témoin, interprété par Ko Set.

Les avocats de l'accusé sont MM. T. J. Goyette et A. Blazon; l'avocat du gouvernement, M. J. B. D. Jacques.

Music Hall.

LE MOULIN ROUGE—Les plus du fameux lieu de plaisir parisien, le Moulin Rouge, sont fidèlement représentées dans la séance gaie offerte par la Moulin Rouge Extravaganza de Fred. Rider qui sera au Music Hall ce soir, demain et mercredi.

20TH CENTURY MAIDS.

Après beaucoup de peines et de dépenses, M. Morris, gérant des 20th Century Maids, a décidé de présenter au public de Lowell dans le Music Hall, jeudi prochain, le "Vampire Hamain," une reproduction vivante de célèbre tableau de Philippe Burne-Jones, dont toute l'Europe n'a cessé de parler depuis son exhibition à Londres.

C'est le même tableau qui a inspiré Radyard Kipling à écrire sous le même titre, une histoire qui a causé à son tour plus de commentaires et de discussions dans le monde littéraire qu'aucun poème de nos jours.

Ce tableau créera une véritable sensation au Music Hall, parce que, bien que risqué à l'extrême, il est parfait au point de vue de l'art.

Deces.

THIBAULT—En cette ville, hier, l'épouse de M. Joseph Thibault, née Caroline Blanchette, au No 215 rue Cheever, à l'âge de 56 ans. Les funérailles auront lieu demain matin, à 9 heures, à l'église St Joseph, sous la direction de M. Joseph Albert, entrepreneur.

Fleurs pour Toutes Circonstances.

Les meilleures ne sont pas trop bonnes et vous pouvez les avoir aux mêmes prix en vous adressant au No

6 rue Prescott.

Grosses de fleurs et légumes, aussi de première qualité, chez McMANNON.

Compromis en Perspective

New Bedford, 7 mars—Le comité de conférence des tisseurs s'est assemblé hier et a autorisé le secrétaire Callinane de préparer une proposition sur la question des amendes, qui sera soumise au conseil d'arbitrage de l'Etat lors de sa visite aujourd'hui ou cette ville, et si elle obtient leur approbation, elle sera présentée ensuite aux manufacturiers. Cette action est en réponse à la requête du conseil d'arbitrage qui l'a faite à la demande des fabricants.

LA CHINE EMBETEE.

La Russie a son tour veut avoir des Concessions.

Londres, 7 mars—Le correspondant en Chine du "Times" écrit: "La Russie a demandé à la Chine de lui accorder tous les droits de souveraineté sur Port Arthur et Ta-Tien-Wan pour la même période et aux mêmes conditions que dans le cas de l'Allemagne à Kiao Chaou.

En sus, la Russie demande le droit de construire un chemin de fer, aux mêmes conditions que le chemin de fer transmandchurien, à partir de Petuna jusqu'à Kiang Chung Tau, Mukden et Port Arthur.

Cinq jours ont été accordés à la Chine pour donner sa réponse, et une entente devra être signée avant un mois.

Si la Chine refuse, la Russie menace d'envoyer ses troupes dans la Mantchourie.

Contre la force pas de résistance, et le Céleste-Empire devra bon gré mal gré se soumettre. Par cette entente, la Russie obtiendra le droit d'envoyer des soldats dans le Lao-Chung, ostensiblement pour protéger les ingénieurs de chemin de fer.

L'assurance donnée par la Russie que ces ports seront ouverts au monde entier peut être un subterfuge,car elle pourrait bien, une fois maitresse du territoire, en faire une seconde et même plus forte Vladivostock.

DUEL EN ITALIE

Un Poete et Politicien est Tue

Rome, 7 mars—A la suite d'une vive polémique de presse, Signor Felice Carlo Cavallotti, poète, dramaturge, publiciste et député radical à la Chambre des Députés pour Corteolona, a été tué hier après-midi, pendant un duel à l'épée avec Signor Macola, député et éditeur de la "Gazzetta Di Venezia."

Signor Cavallotti, avant la rencontre, paraissait de belle humeur et sans aucune appréhension.

Lorsque l'ordre fut donné de commencer le combat, Cavallotti attaqua son adversaire avec vigueur. Les deux premiers engagements ne donnèrent aucun résultat, mais au troisième Signor Cavallotti reçut un coup droit à la gorge qui lui trancha la veine jugulaire.

Tout d'abord, on ne crut pas la blessure mortelle, mais on s'aperçut bientôt de la gravité de la blessure. Le blessé porta la main à sa bouche et la retira pleine de sang. Il ne put prononcer une seule parole.

Il fut transporté au palais habité par la comtesse Colleres.

La trachotomie fut pratiquée; on ressuita même à la respiration artificielle, mais tous les efforts furent inutiles.

Signor Cavallotti expira au bout de dix minutes sans pouvoir dire un seul mot.

Signol Macolla n'a pas même été égratigné.

Cette lugubre nouvelle, lorsqu'elle atteignit la capitale, causa une grande sensation. De nombreux députés et d'amis du défunt se rendirent auprès du cadavre, en exprimant leurs regrets de la mort tragique d'un homme si bien doué que l'était Cavallotti.

L'"HERBERT FULLER".

La Fameuse Goelette de Retour.

Boston, 7 mars—La goélette "Herbert Fuller" à bord de laquelle une si affreuse tragédie s'est déroulée est revenue hier soir dans ce port, venant de New York et traînée par le remorqueur du gouvernement. Pendant qu'elle sera dans ce port, elle sera sous la charge d'un commissaire de police de ce district et sera examinée avec soin par le jury durant le second procès du maire Thomas Bram, accusé d'avoir assassiné en pleine mer son capitaine Charles Nash.

Me ures Parlementaires.

Washington, 7 mars—Il est tout probable que le projet de loi pour venir en aide aux survivants du désastre du "Maine" et le bill pour recruter deux régiments d'artillerie additionnels pour la défense des côtes seront votés cette semaine par la Chambre des Représentants. On sait que ces mesures ont déjà reçu la sanction du Sénat.

Les Drapeaux dans les Eglises.

Washington, 7 mars—La congrégation de la propagande a envoyé aux autorités ecclésiastiques de ce pays un décret défendant qu'on se serve de drapeaux nationaux et d'autat ou autres emblèmes séculiers pour décorer les églises.

Dans ce décret, il est aussi défendu de se servir, dans le même but, de bannières non bénites appartenant à des sociétés privées,et les réglements suivants sont mentionnés dans ce document pour régulariser le choix des drapeaux qui pourront servir dans la décoration des temples:

Ces emblèmes devront être ceux d'une société dont les statuts auront été approuvés par les autorités ecclésiastiques et qui sera sous la juridiction de l'évêque; ils devront aussi porter des insignes religieux distincts.

Le décret admet que le drapeau américain devrait être un glorieux emblème pour tous les citoyens américains quelle que soit la religion à laquelle ils appartiennent, mais statue qu'il ne peut être une décoration convenable dans la maison de Dieu.

La Grève est Finie à Biddeford.

Biddeford, Me., 7 mars—Samedi après-midi, un comité représentant les unions des "slashers" et des filleurs ainsi que les employés nonunionistes des filatures Pepperell et Laconia a eu une entrevue avec Agent McKinney, pendant laquelle ce-lui-ci dit aux ouvriers que s'ils voulaient retourner à l'ouvrage, il ne serait pas le dernier à rétablir les anciens gages.

Le comité alla vivement annoncer la chose aux ouvriers convoqués en assemblée, et il fut voté d'accepter la proposition de l'agent.

Par conséquent, la reprise de l'ouvrage aura lieu cette semaine, malgré que les fleurs (mule spinners) ne soient opposés. On croit qu'ils tomberont en ligne comme les autres.

Les employés dans nos filatures au nombre de 3500, se sont mis en grève contre une réduction de gages le 12 janvier, suivant le exemple de leurs confrères de New Bedford, Mass.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez pris a vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes, $3,50. Pour funérailles d'enfants, $3.00. Chariot blanc, $5.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tel. 315-3

Adresse : 57 rue Cheever.

Tous Cherchent plus de Lumière.

⅔ du Gaz d'un bec ordinaire.

Trois fois plus de lumière qu'un bec ordinaire.

Notre bec incandescent le plus nouveau 25c.

Vous pouvez ordinairement voir quelque chose avec notre nouveau bec incandescent. Il coûte seulement Trois fois plus de lumière qu'un bec ordinaire. N'importe qui peut le placer.

Ne restez pas plus longtemps dans l'obscurité.

La Thompson Hardware Co.,
254 et 256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Dernier Appel.

Il faut que tous nos Gilets et Mantes

Partent

Tout sera Clos.

Rien ne sera Gardé pour l'an Prochain.

Positivement

Les Plus Bas Prix Jamais Connus.

Chris Holmes, Magasin de Spécialités, Manteaux et Fourrures, 124-126 rue Merrimack.

Vente Speciale de Couvertes et Confortables,

Quotiques Couvertes tout lates, légèrement cisées, à très bon marché.
Ainsi un lot de Sous-vêtements tout laine, à 39c pièce, ordinairement $1.00. Caleçons seulement.
Un lot de Robes de soie noire soumises les quartiers, pour les jupes.
Modes à presque n'importe quel prix.

McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez l'Etoile De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

12e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 8 MARS 1898 No. 294

L'ESPAGNE RECULE.

Le Rappel de Lee ne la Tient Plus a Cœur.

LE CROISEUR "MONTGOMERY" IRA A LA HAVANE.

L'Achat Par les Etats-Unis de Vaisseaux de Guerre.

Washington, 8 mars—Il n'y a pas eu hier moins de cinq événements importants, ayant une portée plus ou moins directe sur les relations troublées entre les Etats-Unis et l'Espagne, à savoir :

La présentation au Congrès, par M. Cannon, d'une résolution affectant un budget de $50,000,000 pour la défense publique; le rejet par le gouvernement espagnol de sa demande de rappel du consul général Lee; l'ordre donné par les autorités militaires américaines au croiseur "Montgomery" de se rendre à la Havane en lieu et place du "Fern"; le vote donné par la Chambre adoptant le bill pour augmenter l'effectif de l'artillerie de deux régiments, et le commencement des négociations pour l'achat de vaisseaux de guerre, afin d'ecrouttre notre force navale.

On ne croit pas au ministère de la marine que l'équipage du "Montgomery", en allant à la Havane, va se trouver à faire un gros risque; car on prétend qu'au cas où les hostilités étaient déclarées, c'est une règle entre nations civilisées de permettre aux vaisseaux étrangers de quitter le port du pays hostile sans être molestés.

Naturellement, le général Lee et les membres de la commission d'enquête qui se trouvent dans la capitale de Cuba seraient également à l'abri de toute molestation.

Le "Montgomery" se trouve sous les ordres du commandant Converse; le personnel est composé de 288 hommes de toutes les classes.

Sans délai, les officiers du département de l'adjudant général ont donné hier des ordres pour le recrutement de nouveaux régiments d'artillerie autorisé par le Congrès.

Le but est d'enrôler plutôt des soldats ayant déjà fait du service; l'on est d'opinion que l'on en trouvera suffisamment pour remplir les cadres.

Le quartier général de l'un des nouveaux régiments sera le fort Slocum, à Long Island, commandant l'entrée du port de New York.

On n'a pas encore décidé où sera posté l'autre régiment.

Aucune nouvelle de la commission d'enquête : égaant de nouveau à la Havane n'est parvenue au ministère de la guerre depuis samedi.

Au sujet de l'explosion du "Maine", la situation est toujours la même.

Les Etats-Unis continuent à faire leurs préparatifs de guerre, pour être prêts à faire face à toute éventualité. L'activité est grande au fort Morgan, à Mobile (Alabama), et une forte équipe d'hommes est à l'ouvrage. On travaille jour et nuit à la pose de machines de guerre.

Au Capitole, on approuve généralement l'attitude prise par le président McKinley en refusant de rappeler le consul général Lee. Les démocrates comme les républicains sont du même sentiment. Le congressman démocrate Livingston, de la Georgie, a dit :

"Le congrès devrait maintenant être ani pour appuyer le Président. Ce n'est pas le temps pour les divisions. Les lignes de parti devraient être oublies. Nous sommes Américains d'abord, partisans ensuite."

On rapporte que l'attitude du Speaker Reed et des chefs républicains, en mettant un frein à l'effervescence des "jingoes", a eu pour résultat de prévenir toute alarme non motivée et d'éviter toute action hâtive qui aurairent embrouillé davantage la situation. L'administration comprend que les Chambres l'appuient, et que de l'argent lui sera voté en grandes quantités, si,c'est nécessaire.

UN PREDICANT S'EXCITE

Atlanta, Ga., 8 mars—La troisième église baptiste, l'une des plus fashionables de la ville, a été le théâtre hier soir d'un remarquable enthousiasme en faveur de Cuba.

Le Rév. L. D. Broughton, ci-devant de la Virginie, fit son premier prêche et choisit pour thème «Cuba.» Ce fut un vibrant plaidoyer en faveur des insurgés cubains. A un certain endroit, le prédicant s'écria: "Ce carnage à Cuba a assez longtemps duré."

Toute l'assistance, à ces mots, se leva comme un seul homme, tant l'excitation était grande, comme le prédicant s'écriait:

"Laissez s'affirmer l'humanité des Américains."

Et l'assistance de crier: "Nous le ferons! nous le ferons!" Et les hommes de monter sur les sièges en agitant leurs chapeaux ou leurs mouchoirs.

Le ministre resta muet devant ce spectacle et se mit à donner des *shakehands* aux hommes qui étaient venus l'entourer.

Pois quand il put se faire entendre, il dit: «Commençons dès ce soir à agrer en collectant de l'argent pour Cuba."

Et les contributions de pleuvoir.

DES TROUPES POUR CUBA

La Havane, 8 mars—Le vaisseau espagnol "Alfonso XIII" est arrivé d'Espagne avec 4200 soldats.

La commission d'enquête ne semble pas avoir la moindre idée de la durée de son séjour ici.

Les plongeurs continuent leurs travaux ; mais ils en ont encore pour longtemps.

Les compagnies chargées de ramener les débris du «Maine» à la surface sont aussi à l'œuvre; mais ce n'est pas une petite entreprise qu'elles ont sur les bras.

L'ACTIVITE DE L'ESPAGNE

Glasgow,8 mars—Les équipages pour les torpilleurs espagnols "Osado" et "Andez", que les Thompson sont à construire sont arrivés ici.

On s'attend à ce que ces vaisseaux soient prêts à prendre la mer vendredi ou samedi,pour se rendre à Ferrol (Espagne), où ils prendront leur armement.

De Ferrol, ils iront à Cuba.

DE L'OR.

On en Decouvre dans l'Alaska.

Seattle, Wash., 8 mars—Thomas Elliott, revenu récemment de Dawson City, raconte que lorsqu'il a attaint la rivière du Gros Saumon, il a trouvé la police canadienne excitée au sujet d'une découverte fabuleuse de minerai aurifère.

Un métis faisant partie de la police à cheval est l'heureux découvreur, et à chaque terminée de poussière, il y a pour $250 de pépites.

INTEREST on Daily Balances SUBJECT to CHECK NOW At MIDDLESEX TRUST CO.

LA GRANDE GREVE.

TOUT LE MONDE ESPERE UN REGLEMENT.

Travail des Socialistes, Arbitres en Ville.

New Bedford, 8 mars—Nous avons commencé hier la Se semaine de la grève.

Durant cette semaine, tout indique que des efforts très sérieux vont être faits pour en arriver à un règlement du litige. Tout le monde l'espère, les marchands et les ouvriers surtout.

Les membres du Conseil d'arbitrage, qui sont en ville, ont reçu du comité exécutif des tisserands des résolutions concernant les amendes,—un système qui préterait à des abus et qu'on voudrait, sinon abolir tout à fait du moins améliorer.

Si l'union des tisseurs ne réussit pas à régler la question d'amende ces jours-ci, il y aura probablement rupture dans les rangs des grévistes; les autres unions veulent en venir à une entente d'une manière ou d'une autre.

D'un autre côté les manufacturiers ont dit, à plusieurs reprises, qu'il n'y avait pas de compromis pour eux et qu'ils n'ouvriraient leurs portes qu'aux conditions qu'ils avaient marquées, c'est-à-dire 10 pour cent de réduction.

Jusqu'où peut-on prendre au sérieux ces affirmations? L'avenir seul nous le dira.

Certains chefs ouvriers prennent ces paroles pour des fanfaronnades et y voient même un signe évident de faiblesse.

Il est réellement rumeur même dans les cercles financiers que la manufacture Whitman sera forcée de déposer son bilan si la grève ne se règle pas d'ici à quelques jours.

Cette semaine promet nous donner une conférence des tisseurs et des manufacturiers, ce qui sera un événement sérieux, puisqu'il pourra peut-être nous donner enfin la paix entre le capital et le travail.

M. Cunnane, secrétaire du comité conjoint des grévistes, a publié le rapport des recettes pour la semaine se terminant samedi 5 mars. Ces recettes sont de $152 moindres que celles de la se maine précédente.

New-Bedford,	$192.90
Fall River,	143.78
Des différents centres de la Nouvelle-Angleterre,	2,278.20
Total,	$2,614.88

Accusé d'Hérésie.

New York, 8 Mars—Les chefs de l'église presbytérienne cherchent à éviter la déplaisante notoriété d'un procès d'hérésiarque en priant le pasteur A. C. McGiffert, du séminaire Union Théological, de donner sa démission.

Le professeur McGiffert a publié un ouvrage institulé "A History of Christianity in the Apostolic Age" et il y aurait nié la nature sacrificatrice de la Cène. Plusieurs pasteurs presbytériens d'Angleterre et d'Ecosse, qui ont lu ce livre, ont écrit demandant le renvoi de l'auteur.

L'opinion générale parmi les critiques est que l'hérésie du Rév. McGiffert est pire que celle dont se sont rendus coupables les Dr Smith et le Dr Briggs.

Les Episcopaliens et les Congrégationalistes s'occupent aussi de l'affaire et blâment ouvertement le professeur McGiffert. Ils prétendent que les écrits de ce pasteur sont plus révolutionnaires que tous ceux qui ont été publiés de ce côté-ci de l'Atlantique.

Nouveau Klondyke.

Prince Albert, T. N. O., 8 mars—Une lettre reçue ici de missionnaires du nord, confirme la nouvelle annonçant que de l'or en grande quantité a été trouvé sur la Hay, la Trifalo et autres rivières se déchargeant dans le grand Lac des Esclaves. Un grand nombre de personnes se préparent déjà à partir pour cette nouvelle région aurifère.

PUTNAM & SON.

Nous avons eu deux ventes de Chemises depuis Janvier, l'une et l'autre un grand succès. Aujourd'hui nous partons la troisième vente, destinée à être la plus forte de toutes.

Chemises à - - Devants de Gout

des patrons de printemps les plus brillants et les plus frais. Jolies couleurs en dessins Madras ou à fond blanc. Chemises tout neuves, élégantes, grandeur parfaite, beau matériel, splendidement faites—une paire de manchettes détachées de la dernière mode avec chaque Chemise—valeur réelle un dollar, aujourd'hui

59 cents chacune

C'est, en fait de Chemises, la valeur la plus remarquable que nous ayons jamais fait voir.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

presbytériens d'Angleterre et d'Ecosse, qui ont lu ce livre, ont écrit demandant le renvoi de l'auteur.

L'opinion générale parmi les critiques est que l'hérésie du Rév. McGiffert est pire que celle dont se sont rendus coupables les Dr Smith et le Dr Briggs.

Les Episcopaliens et les Congrégationalistes s'occupent aussi de l'affaire et blâment ouvertement le professeur McGiffert. Ils prétendent que les écrits de ce pasteur sont plus révolutionnaires que tous ceux qui ont été publiés de ce côté-ci de l'Atlantique.

NOUVEAUX VAISSEAUX.

Une Compagnie au Construira Quatre.

Washington, 8 mars—D'un des représentants légaux de l'American Mail Steamship Company qui vient d'obtenir à New York un contrat pour le transport des postes à Port Antonio, Jamaïque, était au département de la marine hier pour se consulter avec les membres du bureau de construction.

Ce contrat a été signé d'après l'acte des subsides du Congrès, et par ses dispositifs, les vaisseaux doivent être construits en vue d'être changés à un moment donné, en croiseurs auxiliaires.

La compagnie va construire quatre vaisseaux de 2000 tonnes, et ils devront être prêts pour le service le 1er octobre.

On s'est déjà entendu sur les plans à adopter.

C'est un moyen comme un autre d'augmenter notre marine, sans que cela y paraisse.

Nos Nouveaux Chapeaux

Pour le Printemps 1898

Sont Tous Arrivés.

Les formes sont magnifiques et élégantes, les Chapeaux Bruns, Durs et Mous Fédora sont en vogue cette année. Les Chapeaux LeRoy, Badia, Boex et Bohemia seront très populaires parmi les Jeunes Gens fashionables.

Les Nouvelles Chaussures du Printemps sont aussi remarquables par leur beauté ainsi que leur souplesse. Notre SPACIEUX Département de HARDES FAITES sera bientôt au complet et vous pourrez alors trouver chez nous ce qu'il y a de mieux dans notre ligne à des prix excessivement bas. (Apportez toujours votre cart

Parthenais Frères, 526 à 536 rue Merrimac

COLLEGE FRANCO-AMERICAIN.

Il sera Bientôt Ouvert à Woonsocket.

Woonsocket, R. I., 8 mars—Il est maintenant certain que notre ville sera dotée d'un collège franco-américain en septembre prochain.

M. l'abbé A. Spinc, lors de son récent voyage au Canada, a obtenu la promesse des RR. PP. du Sacre-Cœur, d'Arthabaskaville, P. Q., que vers la fin du mois de mars le R. P. provincial, qui est actuellement dans le sud des Etats-Unis, où la congrégation compte quelques établissements, serait à Woonsocket avec M. le curé Dauray.

Le R. P. provincial inspectera l'ancien couvent Désus-Marie, et l'on fera subir à cet edifice les changements et réparations jugés nécessaires.

Il est probable que pour la première année on ne prendra à ce collège aucun pensionnaire, et qu'on n'y admettra que les garçons d'un certain âge, les plus jeunes continuant de fréquenter l'école des sœurs.

Dès la première année, cependant, les Frères tâcheront de donner un cours commercial supérieur.

Les Frères auraient plus tard à la construction d'une pension pour les jeunes de la Baronne, où M. le curé Dauray a acheté récemment une étendue considérable de terrain.

Pas d'Achat de Vaisseaux.

Londres, 8 mars—La "St James Gazette" disait hier: Les Etats-Unis n'achètent pas de vaisseaux et ne le feront pas tant qu'ils ne ressentiront la necessité de renforts. Il est compris que les effort des représentants des Etats-Unis en Angleterre ne sont pas dirigés vers l'achat de bateaux, mais pour empêcher l'Espagne d'en acquérir."

Les Pilules C. T. C. font toujours effet sur la migraine et les maux de tête.

Les Pilules C. T. C. sont en vente partout, 25c la boite.

5,000 Gallons de Vins

De toutes qualités et de tous prix

A VENDRE

CHEZ

L. P. TURCOTTE,

141 a 147 rue Worthen,

Près de l'Hotel de ville.

**Bicycles

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - - - $5.00
Six Mois, - - - - - 1.00
Un Mois, - - - - - .50

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
97 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 5 Mars 1895.

Honneurs au R. P. Constanteau

Les journaux du Canada nous apportent les détails d'une bien jolie manifestation qui a eu lieu dernièrement, dans la capitale du Canada, en l'honneur de l'un des nôtres, d'un ancien compatriote, le R. P. Constanteau, O. M. I., appelé par ses hautes qualités au rectorat de l'Université catholique d'Ottawa.

L'espace qui nous est réservé ne nous permet pas, à notre grand regret, de donner un compte rendu complet de cette fête remarquable ; nous nous bornerons donc à résumer les événements.

Dès les quatre heures de l'après-midi, tous les étudiants de l'Université se réunirent dans la Salle académique

Quelques instants après, le R. P. Constanteau, accompagné du R. P. Jodoin, provincial des Oblats du Canada, et suivi de tout le personnel de la Faculté, fit son entrée et monta sur l'estrade, tandis que la fanfare jouait un joli morceau de son répertoire. Alors deux élèves s'avancent pour présenter leurs hommages au nouveau recteur, au nom de leurs condisciples. M. Doyle lit l'adresse en anglais et M. L. Payment l'adresse en français.

Dans la dernière, il y est dit que le vieux collège d'Ottawa, depuis longtemps université civile, reçut son couronnement par un bref de Léon XIII, lui donnant place parmi les grandes maisons d'éducation du monde. Ce fut alors dans toute la région une joie universelle et aussi une espérance bien douce. On n'a pas eu tort d'espérer, car depuis lors, en dépit des obstacles à surmonter, l'université d'Ottawa n'a fait que croître en grandeur, en force et en vitalité. Tous les catholiques d'Ottawa ont compris que la Providence a réservé un avenir des plus brillants à cette université, et ils voient une garantie de cette destinée providentielle dans le choix du R. P. Constantineau pour succéder au R. P. McGuskin dans la haute dignité de recteur de cette maison d'éducation.

C'est la main de Dieu qui est visible dans cette *sélection* si justifiée et approuvée par Rome.

Le nouveau recteur trouvait en cette éloquence et cette émotion sympathique que lui connaissent ceux qui l'ont entendu adresser la parole.

Il commença par dire qu'il ne se reconnaissait pas personnellement digne d'éloges si flatteurs, mais qu'il les accepterait au nom du recteur de l'Université qui doit être estimé.

Pour accomplir avec succès la lourde et grande tâche qui lui est confiée, il compte sur la bonne volonté de tous ; il a déjà pour lui le cordial appui de tous les professeurs dont il exalte le dévouement pour le bien des élèves.

Il leur rappelle les principes qui doivent les animer durant leur vie universitaire: devenir des "hommes chrétiens," pour être plus tard des conducteurs d'hommes.

Il dit qu'il les connait presque tous et que désormais sa vie leur appartient.

Bien qu'il s'excuse de n'avoir plus un usage aussi familier du français, étant depuis longtemps dévoué à des œuvres de langue anglaise, il est cependant visible qu'il parle cette langue qui fut sa langue maternelle avec pureté de style et de prononciation.

En terminant, le Père Recteur, à la joie de tous, annonce to pour le lendemain un congé; 2o pour la même raison de circonstance extraordinaire un petit banquet; 3o pour solliciter à nouveau le pacte qui l'unit aux élèves, il les invite à prononcer trois fois le «Varsity cheer, invitation à laquelle quatre cents jeunes poitrines répondent.

Nous apprenons que Narcisse Malenfant, en 1886, avait pris une police d'assurance au montant de $2,000, de la New York Mutual. Quelque temps avant son départ de Woonsocket, ayant emprunté $200 à l'avocat Archambault, il a transféré sa police à celui-ci, mais M. Archambault va s'empresser de remettre le montant de la police, moins $200, à Mme Malenfant, s'il peut le toucher lui-même.

C'est un beau trait d'honnêteté.

Parlant du trafic et de la consommation des alcools, le «Réveil" indique comme moyens de protéger le public en sauvegardant la morale : la rectification de l'alcool et la poursuite impitoyable des fraudeurs qui mêlent à l'alepol des produits dangereux; la suppression des droits sur les vins et la bière.

Les suggestions du «Réveil" sont du bon sens."

En Italie, on s'apprête actuellement à célébrer le quatrième centenaire de la mort du fameux Dominicain Savonarole, exécuté à Florence en 1498.

Certains Catholiques ayant demandé l'avis du Saint-Siège sur l'opportunité de cette célébration, ont reçu la réponse que l'Eglise n'approuvait ni ne désapprouvait le mouvement.

Savonarole a été mis à mort par les puissants dont il avait dénoncé les crimes, et bien qu'il eût durant sa vie désobéi aux ordres du Saint-Siège, il n'est pas généralement considéré comme un héritique.

Il y a même d'excellents catholiques qui le regardent comme un saint et un martyr.

Le "New York Voice," dans son numéro de 3 février 1898, brosse un peu les étudiants de l'Université Yale à cause de leurs habitudes trop vrogerie.

"Le fait", dit ce journal, "que depuis des années toutes les parties de ballon de quelque importance dans lesquelles ont figuré les étudiants de Yale, ont dégénéré en orgies monstrueuses, n'est pas nouveau; le fait que la vie collégiale de New Haven est synonyme de dissipations de toute espèce, n'est pas nouveau non plus.

"Depuis un quart de siècle à peu près toutes les chansons d'une moralité douteuse qui ont obtenu dans le public une certaine popularité, ont vu le jour à Yale.

Et chaque fois qu'un jeune étudiant en était d'ivresse est trouvé quelque part avec ces chansons dans la bouche, on s'aperçoit qu'il vient de Yale."

Grand Dieu ! que sont devenus les Puritains ? tous ceux qui empêchent, sous peine d'incarcération, de braves et bonnes familles ouvrières de faire la partie de cartes le dimanche, entre les offices religieux?

MALTOX

Pour bâtir le sang, il ne saurait y avoir rien de mieux.

Tous les droguistes, 50 cts.

L'Eglise et l'Etat.

Assez remarquable la décision que vient de rendre la Cour d'Appel de l'Etat de New York, en révisant un procès intenté par un prêtre à son évêque, pour recouvrement d'honoraires.

Le plaignant est l'abbé John F. Boxter, et le défendeur Mgr Charles E. McDonnell, évêque de Brooklyn.

Nous ignorons ce qui a donné lieu à ce procès, et nous ne voulons pas le savoir.

Toujours est-il que l'évêque a gagné son procès, la Cour d'Appel ayant décidé, au contraire du tribunal de première instance, que les prêtres catholiques n'ont recours contre leurs évêques que devant les tribunaux ecclésiastiques, dans des questions de salaire.

Mgr McDonnell a admis que les prêtres séculiers aux Etats-Unis sont nommés aux postes qu'ils occupent, soit comme curés, vicaires, chapelains, recteurs, etc., par l'évêque du diocèse à qui tous les prêtres doivent rendre compte des propriétés ou argents qu'ils reçoivent; mais ils n'ont pas le droit par les lois et règlements de l'Eglise, de tenir les évêques responsables pour les émoluments attachés aux positions qu'ils occupent.

Et l'évêque, d'après la Cour d'Appel de New York, avait raison.

Par cette décision la séparation de l'Eglise et de l'Etat en ce pays se trouve de plus en plus tranchée.

Par un vote de 140 contre 5, la législature de l'Etat de New York a adopté un projet de loi substituant les sessions biennales aux sessions annuelles.

Parlant des projets de loi contre la langue française au parlement de Boston, l'*Indépendant* dit :

"Une acalémie s'est produite dans la sphère parlementaire, à ce sujet, ces jours derniers ; mais tout danger pour nos écoles et notre langue n'est pas encore passé.

"Il convient donc, ainsi que le conseille à propos l'*Etoile*, de prendre sans retard des mesures pour agir au premier appel."

La «Vérité" craint que M. Chapleau n'ait conservé bien des "petits papiers", et que, pour se faire une contenance, il n'abîme tout à fait le parti libéral-conservateur.

"Nous serons bien étonné, dit-elle, s'il ne parvient pas à établir que dans la question des écoles ce parti a joué un rôle encore moins beau que le sien.

"Nous nous sommes laissé dire que M. Chapleau est formidablement documenté."

Le "Réveil" de Montréal, lui, dit que le mot d'ordre, en certain milieu, est de faire de l'agitation autour du nom de M. Chapleau pour tenir constamment le nom de ce politicien devant les yeux du public.

Avec son talent et son prestige, M. Chapleau reviendra à la surface quand il voudra. C'est un excellent plongeur.

Trois questions posées par le "Le Manitoba" aux Canadiens-français de la province de Québec :

"1o Que ferait un premier ministre protestant si la minorité protestante de Québec était dans la même situation, que la minorité catholique de Manitoba?

"2o. Que demanderaient alors les protestants de Québec et qu'obtiendraient-ils ?

"3o. Que feraient les protestants des autres provinces pour leurs frères de Québec?

Un point est oublié par le confrère: c'est que les protestants sont en majorité au Canada, et que la force fait loi, surtout quand on a le droit de son côté.

Les Canadiens-français ont déjà obtenu des concessions, et malgré leur infériorité numérique, tout fait croire qu'ils obtiendront une victoire définitive.

Il n'y a plus de doute maintenant que la plus grande armée dont ait disposé un général anglais depuis Wellington a subi un échec complet aux Indes.

Cinquante mille hommes (50,000), que la presse anglaise appelait "les meilleures troupes du monde," ont dû se retirer devant 15,000 à 20,000 montagnards révoltés.

Cette magnifique armée attaquée furieusement pendant les derniers jours d'une désastreuse retraite a dû chercher un refuge derrière ses fortresses et il est heureux qu'elle n'ait pas eu un long trajet à parcourir, car la désorganisation des colonnes était telle que pendant un instant on a pu craindre une véritable catastrophe.

Toutes ces opérations de guerre n'ont pas été accomplies sans de pertes considérables aient été enregistrées.

Toute la seconde moitié de ce siècle, l'Angleterre n'a fait la guerre qu'à des peuplades peu ou point armées.

Ces faciles victoires ont fait perdre aux états majors entièrement le sens de la guerre réelle, et quand ils se sont trouvés en face d'adversaires sérieux, comme par exemple les Boers, ils ont éprouvé de véritables désastres.

Une Carte.

Nous, soussignés, nous engageons par les présentes à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cents de Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il ne guérit pas votre toux ou votre rhume. Nous garantissons aussi satisfaction pour les bouteilles de 25 cents ou l'argent sera remboursé.

ED SMITH,
2nd 28av C. F. HUNTINGTON.

QUICK CURE FOR
COUGHS AND COLDS,
PYNY-PECTORAL
The Canadian Remedy for all
THROAT AND LUNG AFFECTIONS.
LARGE BOTTLES, 25 CTS.
DAVIS & LAWRENCE CO. Lim.
FOR SALE BY
Cheminde Fer PACIFIQUE CANADIEN
KLONDYKE, CHAMPS D'OR YUKON
Nouvelle Route du Pacifique
Excursions d'information recentes, 197 rue Washington, Boston.
Aucun changement

ARRAPAHO,
Le Veritable
BAUME
Montagnes Vertes

GEO. TUCKER.

Un remède sûr, certain et rapide pour toutes sortes de maux et douleurs nerveuses et inflammatoires. Il n'a pas égal. Son action sur les nerfs est merveilleuse.

Il arrête les douleurs comme par enchantement. Hâte le sang dans toutes les fiévres, parce qu'il est réellement un médecin dans votre maison. Il procure un changement immédiat. ASSAYEZ LE.

N.B.—Pour avoir le véritable Baume des Montagnes Vertes, exigez toujours le portrait et la signature de George Tucker, sur chaque bouteille ou sur la boite. 25c. ☞N'arrêtez pas ! Lisez. Réfléchissez, Décidez, Agissez.

L'emplâtre Souverain des Montagnes Vertes:

Nous offrons $500 de récompense pour un meilleur emplâtre que L'EMPLATRE DES MONTAGNES VERTES qui n'a pas d'égal pour les douleurs et les faiblesses des Côtés, Dos, Epaules, etc. Un grand ami pour les dames qui ont besoin d'un tel remède.

Une boite contient quatre grands emplâtres, pour la modique somme de 25c la Boite.

LA CIE DU BAUME DES MONTAGNES VERTES,
MANCHESTER, N. H.

☞ Envente dans toutes les pharmacies et par les épiciers.

(Près de la Green School.)

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES,

622 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi autre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

☞ M. Heroux a toujours son etablissement rue Hall.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

SPECIALITE :— EMBAUMAGE GRATIS.

TEMPS DURS.

Nous savons que les temps sont vraiment durs, aussi nous voulons à un sacrifice tous les articles qui se sont accumulés durant ces

COUTELLERIE, OUTILS, QUINCAILLERIE, &c.

H. C. GIRARD,
442 RUE MERRIMACK.
(Près de l'Ecole Green.)
☞ Graines pour Oiseaux, 5c la livre.

LE BAUME RHUMAL
GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 CTS LA BOUTEILLE.

Nous avons Acheté

Du Syndic presque tout le stock de la Mongeau & Myron Shoe Co., ce qui nous permettra de le vendre à environ 50 cts dans la piastre. Tous ceux qui ont besoin de Chaussures feront bien d'venir l'examiner.

Ne manquez pas cette vente, car nous avons un lot de de veritables occasions.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

LE BUREAU des
Terrains Emery
Est dénoncé au
3 Edifice Hildreth.

Splendides lots à bâtir par delà le nouveau pont de la rue Moody, sur les principales rues et avenues, avec toutes les améliorations modernes, égout, aqueduc, trottoirs, arbres, lumière, &c. La localité est une des mieux heureuses de la ville, il n'y a, d'après mesures prises, que 60 pied de l'angle des rues Merrimack et Central au terrains Emery. Plus de 200 maisons construites les deux années dernières. Venez vous informer des plans, conditions, &c. &c.

$15 par mois.

Nouvelle maison moderne à 8 chambres, gaz de magnet et eau froide, bain, cuve à laver, bois de magnet et charbon, bois, cire et huiles, bois de cuisine, sec, belle vue, près des chars et des écoles, faible montant comptant pour ce marché. Vite ou vous le perdrez.

WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. RYAN, Agent.
3 Edifice Hildreth.

☞ Ce n'est pas une histoire de

REVENANT

De dire que le

Sherwood Rye

Est un bel

ESPRIT

Sans Pair.

Jones' Ale qui est Jones' Ale.
Cigare Red Berry Club.

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex,

Regarde

Le Bon Marché fait sur commande de $22, maintenant pour - - - - $15.00.

Habillement de $28, pour $20.00.

Pantalon de $4 à $12, bon Pantalon noir garanti pour - - - $5.50.

A. M. Bertrand,
Tailleur Canadien,
24 - RUE MIDDLE - 24.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY,
Vins et Liqueurs Importés et Domestiques
Ale, Porter, Mélasse, Sucre, Vieux Rhum, Whisky Pure Cognac, Gin, Vieux Cognac, Vieux Jamaica, Vieux Whisky, Cigares, Tabac, Pipes, &c.
N'OUBLIEZ PAS
Que notre prix-courant de notre gros vin à RIEN que du, Allemagne et Amérique. Champagne, Bordeaux, Bourgogne, Rhin, Moselle, Xérès, Madère, Porto, Malaga, Marsala, Chartreuse, Benedictine, Bitters, Absinthe, Whisky Ecossais, Irlandais, Rhum Jamaica, Gin, Cognac, Brandy, Ale, Porter, Bière, Cidre, Vin de Table, Vin de Messe, Vin de Sacrement, Vin de Malaga, Vin de Tokay, Vin de Sherry, Vin de Port, Vin de Bordeaux, Vin de Bourgogne, Vin de Champagne, Vin de Moselle, Vin de Rhin, Vin de Chartreuse, Vin de Bitters, Vin de Gin, Vin de Cognac, Vin de Whisky, Vin de Rhum

ELECTIONS ANNUELLES.

EXCITATION A TEWKSBURY ET A DRACUT.

Par Onze Voix Dracut Vote Licence.

L'assemblée annuelle des habitants de Tewksbury et de Dracut a eu lieu hier avec le résultat indiqué ci-dessous.

Il y a eu passablement d'excitation à Tewksbury où après une discussion des plus vive, la majorité a voté contre le subside demandé pour l'éclairage des rues et Tewksbury devra rester dans l'obscurité pour une année à venir.

On a voté en tout plus de $22,000 en subsides.

Pas de licence, comme de coutume.

Les principaux officiers élus sont : Trésorier, Enoch Foster ; selectman, Wm T. Lewis; commissaire des écoles, C. H. Battles.

Les rapports du village démontrent qu'il y a eu, durant l'année dernière, 57 naissances, 12 mariages et 47 décès.

L'évaluation des propriétés se monte à $1,611,656, une augmentation de $42,941 sur 1896; exampting de taxes, $900,966.74, les églises baptiste et congrégationnelle, les RR. PP. Oblats et la maison des pauvres de l'Etat.

Les citoyens de Dracut ont tenu leur assemblée dans la nouvelle Yellow Meeting House.

La plus grande surprise du jour fut celle créée par l'annonce que le village avait voté en faveur des licences par 200 oui contre 189 non, donnant une majorité de 11 aux adversaires de la prohibition.

Des trois selectmen de l'an dernier, de nouveau candidats cette année, MM. Eaton, Jures et Sparks, M. Jures, républicain, a été réélu. Les deux nouveaux sont MM. Geo. H. Stevens, républicain, et James J. McMannon, démocrate, qui était sur le citizens' ticket.

Notes Locales.

Le comité d'enquête au sujet des cotiseurs se réunira demain soir.

A l'exercice régulier de la compagnie M, à l'arsenal, hier soir, cinq recrues nouvelles ont été enrôlées.

La dixième convention d'Etat annuelle des Forestiers d'Amérique a été convoquée à Brockton pour les 24, 25 et 26 mai prochain.

Des voleurs ont opéré à Billerica pendant la nuit de dimanche à lundi. Ils ont pris dans le bureau de poste plusieurs couteaux et rasoirs. La police informe.

Daniel Mahan a succombé hier aux brûlures qu'il s'est infligées samedi soir en tombant une lampe à la main. Son agonie a été des plus douloureuse.

M. et Mme Camille Roussin sont revenus hier de Montréal, où ils sont allés assister aux funérailles de feu M. Lucien Carissan, beau-frère de Mme Roussin.

Les facteurs ont donné un joli parti social, hier soir, dans la salle des Elks. M. Ambroise Vigeant, qui avait la charge des rafraîchissements, s'est acquitté de sa tâche à merveille.

On a vendu à Fencan, hier à Boston, deux parts de la Hamilton Manufacturing Co. à $642.50 chacune et deux autres à $640. Deux actions de la Tremont & Suffolk ont rapporté $130 chacune.

A l'assemblée annuelle des actionnaires de l'Atherton Machine Company, hier, MM. A. A. Coburn, Charles F. Coburn, et N. A. Adams ont été élus directeurs; M. A. A. Coburn, trésorier et M. L. J. Hastings, secrétaire.

Les autorités de Newburyport ont informé le chef de police qu'un vieillard de 70 ans, du nom de Charles E. Harris, y est mort subitement dans une pension. Comme on a trouvé sur lui un billet de Lowell, on croit qu'il était de cette ville.

Les billets pour le concert de Mme Charles Campbell qui sera donné le 27 courant dans la salle du Collège, au profit des pauvres, sont en vente au presbytère. On peut aussi s'en procurer à la Lowell Pharmacy. 6rj

Red Top.

Demandez le RED TOP. La seul Tabac en Poudre Pyrole (Wintergreen) original et véritable.

6 rue Prescott.

Vente de Savon et Parfumerie, vente de parfumerie, vente de savon, vente MORRISON.

rue Merrimack, chez Houle & Sparks, pharmaciens, 716 Lakeview avenue et au magasin de Mme Delphine Dupont, 82 rue Cabot.

Grande Assemblée.

Dimanche aura lieu une assemblée importante convoquée par les membres du comité de citoyens qui, l'automne dernier, a fait un acte des plus patriotiques en sonservant dans l'espace d'une heure la jolie somme de $200.00 pour faire naturaliser 80 Canadiens qui attendaient ce secours.

Dans la présente circonstance, vu les temps durs que nous traversons, les injustices qui sont faites à notre élément, il faut de toute nécessité se rallier, s'unir comme un seul homme, afin de discuter sagement les moyens les plus propices à prendre pour que justice nous soit rendue.

Compatriotes, vos intérêts les plus chers sont en jeu. Ainsi que tous les Canadiens naturalisés se rendent en foule au lieu de réunion qui sera annoncé sous peu.

Par ordre.

MALTOX

Vous fera un monde de bien si vous êtes las. Chez tous les droguistes, 50 cts.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

ON DEMANDE—Une servante pour se rendre utile dans une maison de pension. S'adresser au No 27 rue Bridge. 10m

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

Des trois selectmen de l'an dernier, de nouveau candidats cette année, MM. Eaton, Jures et Sparks, M. Jures, républicain, a été réélu. Les deux nouveaux sont MM. Geo. H. Stevens, républicain, et James J. McMannon, démocrate, qui était sur le citizens' ticket.

Naissance.

FREMEAU- A Chelmsford, le 5 courant, Mme John Fréneau, un fils. L'enfant a été baptisé hier sous les prénoms de Joseph-Wilfrid-Emery. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Ducharme.

Deces.

ROBITAILLE—En cette ville, hier, Joseph-Pierre, enfant de Thaddée et de Cordélia Robitaille, est décédé au No 26 rue Tucker, âgé d'un jour.

M. Joseph Albert, entrepreneur.

Funerailles.

Les funérailles de Mme Joseph Thibault, née Blanchette, ont eu lieu à 9 heures ce matin à l'église St Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Noiln a officié.

Les porteurs étaient MM. François et Joseph Chenelle, Thomas Thibault, Edouard Gagon.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

Fleurs pour Toutes Circonstances.

Les meilleures de tout, rien trop beaux et rien trop chers, pour vos fleurs pour vos noces, enterrement ou autre.

6 rue Prescott.

Vente de fleurs et figures, vente de parfumerie, vente MORRISON.

PAS DE GOMPERS.

LES TISSEURS N'EN VEULENT PAS.

Derniers Echos du Monde Ouvrier.

M. Thomas F. Connolly de retour de New Bedford où il s'était rendu sur l'invitation de M. Samuel Gompers, président de l'A. F. of L., déclare qu'il a pu se convaincre du sentiment des tisseurs de l'endroit au sujet de l'American Federation of Labor.

"Ils ne gênent aucunement de dire," a joute-t-il, "qu'ils n'ont aucun besoin de Gompers ni de l'organisation qu'il représente.

"C'est la même chose parmi nos tisseurs d'ici. Ils ne s'affilieraient jamais à l'American Federation of Labor.

"Il est possible qu'ils décident de s'unir à la fédération d'Etat, cependant.

"L'American Federation opère sur un plan de pure sympathie qui est de très faible utilité à des ouvriers en difficultés avec ceux qui les emploient.

"Dans ces cas-là, c'est l'argent dur et comptant qui compte et il n'en vient aucun de M. Gompers ni de son organisation.

"On a échangé des paroles peu fardées à cette conférence de New Bedford mais je ne saurais en dire plus long pour publication sur cette question."

Il y avait foule, hier soir, dans la Barkes' Hall à l'occasion de la réunion régulière des ourdisseuses et bobineuses, le président Carroll au fauteuil.

Cinquante nouveaux membres ont été admis et un comité a été chargé d'assister ce soir à la réunion des slasher tenders pour inviter ceux-ci à se rallier à eux.

Mlle Dora Cunningham et Winnie Molan ont été élues auditeurs.

Après l'assemblée, Mlle Elise Vézina a joué le piano, M. David Ojiver le violon et les membres ont eu une heure de danse.

A l'assemblée hebdomadaire des Fileurs sur Métiers, hier soir, quinze nouveaux membres ont été enrôlés. On a aussi procédé à l'élection des officiers permanents.

M. Fred Daigle, président de la nouvelle Union des Tricoteurs, a convoqué une assemblée de cette société pour ce soir dans la salle des Burkes dans le but de compléter les détails de l'organisation.

Il y aura dans la Spinners' Hall, rue Middle, demain soir, une assemblée des membres de la Boarders' Union.

Avis.

Il y aura une assemblée du Conseil Suprême de nos sociétés nationales, mercredi le 9 mars courant à 8 heures p. m., à la petite salle St Joseph. Tous les délégués de nos différentes sociétés sont priés de s'y rendre pour affaires de la plus grande importance. Par ordre,

J. S. LAPIERRE,
Lowell, mars 8 1898.

La Soirée de Dimanche.

Nous ne serions aucunement surpris qu'il y eût foule au collège St Joseph dimanche prochain, car les billets se vendent bien et le programme de la séance est des plus intéressant.

Les anciens élèves du collège y donneront, sous la direction du Révd Fr Chrysostal, une représentation de la grande pièce comique en un acte, intitulée "Le Moulin du Chat qui Fume."

Ce sera la première fois que cette comédie, qui a obtenu un si grand succès à Paris, sera jouée à Lowell.

La pièce abonde en scènes du plus haut comique et est désopilante à l'extrême.

Ne manquez pas d'aller à cette séance.

UN NOUVEAU CITOYEN.

Il ne Craint pas la Guerre.

En ces temps où l'on agite si fortement la question de guerre probable et prochaine avec l'Espagne, on entend certains gens prétendre que cette perspective fait fuir nos compatriotes épeurés au pays natal.

Ce sont des histoires en l'air qu'n'ont aucune fondation sérieuse et qui ne sont bonnes tout au plus que pour amuser les badauds.

Si la guerre se déclarait, les citoyens américains d'origine canadienne ne seraient pas les derniers à endosser l'uniforme et à courir à la défense du pays qui leur a donné asile et protection et auquel ils ont prêté serment d'allégeance.

Ce matin, en cour de police, M. Joseph E. Richard, artiste chez M. J. T. Fontaine, a été naturalisé par l'entremise de l'avocat J. B. D. Jacques; ses témoins étaient MM. Ed. et J. L. Lamoureux.

M. Richard est né à St Denis, P. Q., le 8 août 1875 et est venu dans ce pays tout jeune avec sa famille.

Il est membre de la compagnie L, du 8e régiment M. V. M., dont les quartiers sont à Lawrence et, en cas de guerre, il serait appelé sous les armes aussitôt après l'envoi des troupes régulières aux avant postes.

Il est prêt à partir et la guerre ne lui fait aucune peur.

M. Richard porte trois médailles militaires de mérite, dont l'une comme premier prix de tirailleur, gagnée au dernier concours de tir.

Son père est allé à Boston lui-même et a pris aussi ses derniers papiers de naturalisation.

Cour de Police

Huit ivrognes en cour de police ce matin.

George F. Maguire et Dennis S. Dunlavey font suspendre leur sentence. Le juge prend pitié du premier sur la requête de sa femme qu'il a épousée de force il y a quelques mois à peine et qui a dans les bras un tout jeune bébé.

L'autre est un électeur de Dracut qui est venu célébrer à Lowell le triomphe des licences. Le juge lui recommande de ne rien prendre d'ici à mai, puis de jubiler à Dracut.

Tous les autres sont condamnés à $1 d'amende, à l'exception de Thomas A. Donohue que le juge veut envoyer à la ferme pour six mois. Il en appelle et est mis sous $200 de caution.

Peter J. Madden, arrêté samedi pour ivresse et trafuit en cour hier pour répondre aussi à l'accusation de voies de fait sur un inconnu, avait fait remettre son double procès à ce matin, s'engageant à produire cet inconnu en cour.

Il a tenu parole et se présente, ce matin, flanqué d'un vieillard qui répond au nom de Maher.

Madden dit qu'il était tellement ivre qu'il ne se rappelle rien. Maher admet que son ami lui a quelque peu égratigné le visage, mais il dit que ça ne lui a pas fait mal.

Le juge condamne Madden à $1 pour ivresse et à $10 pour voies de fait.

Charles H. Dodge, arrêté sur la plainte de sa femme qui l'accuse de refus de pourvoir, plaide non coupable. C'est la deuxième fois qu'il est en cour pour cette offense.

Mme Dodge dit qu'elle a deux enfants à l'asile et qu'elle-même est à l'hôpital depuis assez longtemps.

Le juge fait de sévères mais justes remontrances à ce grand gaillard sur son peu de cœur de laisser ses enfants et sa femme aux soins de la charité publique quand, fort et vigoureux comme il l'est, il devrait les supporter. Il suspend la sentence jusqu'au 29 courant.

Annie Collins, accusée d'avoir volé $13 à un nommé Alexandre Cagnon, fait remettre son procès à demain.

Puis la cour s'ajourne.

Pendant le mois de Mars.

Comme je dois transporter mon stock dans un local plus grand, vers le premier avril, je ferai une grande réduction sur toutes mes marchandises, Librairie, Romans, Livres de Prières, Objets de Piété, etc.

Une visite est respectueusement sollicitée.

J. T. FORTIN,
à l'encoignure des rues Merrimack et Cabot.

La Confession de Barnes.

Cambridge, 8 mars—Le capitaine John-K. Fairbairn, directeur de la maison de correction d'East Cambridge, a rendu public le texte complet de la confession de Lorenzo-W. Barnes, qui a été pendu vendredi dernier, pour le meurtre de John Deane, un fermier de Maynard.

Il y a bien peu à ajouter à ce qui a été imprimé dans le temps. Barnes admet avoir tué Deane et prétend que c'est la boisson qui l'a poussé à commettre son crime.

Il prétend que le porte-monnaie qu'il a volé se trouve sous le plancher d'une glacière à Maynard.

Comme cette glacière est maintenant remplie de glace, on ne pourra pas vérifier cette déclaration avant le milieu de l'été.

CHAUSSURES

Pouvez-vous porter les points 2½, 3 et 3½, Mesdames ?

Nous avons environ une centaine de paires de BELLES CHAUSSURES de $3, $4 et $5, cousues à la main et à la machine que nous mettrons en vente aujourd'hui pour

$1.00 la paire.

C'est une chance rare pour les petits pieds !

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack.

C. A. MITCHELL & CO.

CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

LE BOEUF EST RARE

Une Etrange Famine dans l'Ouest

Denver, Col., 8 mars—Etrange autant que la chose puisse paraître, il n'en est pas moins vrai que la partie du pays à l'ouest des Etats producteurs de maïs sont à la veille d'avoir une famine de viande de bœuf.

La raison, c'est qu'il y a pénurie de bestiaux dans l'Ouest.

Pendant toute l'année dernière la demande de bestiaux pour être engraissés avec du maïs dans les Etats à l'est d'ici a été énorme, et les prix élevés offerts ont tenté les éleveurs qui ont tout vendu leurs bêtes, et dans l'ouest aujourd'hui, d'on Denver tira généralement sa provision de viande de bœuf, il n'y a pas assez de bestiaux gras pour répondre aux demandes des bouchers locaux.

Le Colorado n'est pas le seul Etat qui souffre de la famine du bœuf. Aussi loin dans l'ouest que la côte du Pacifique, la même situation existe.

La récente sécheresse en Californie a laissé les bestiaux en mauvais état.

Il va sans dire que les éleveurs de l'Ouest sont bien contents, car auparavant ils pouvaient à peine vendre $20 à $22 par tête, et aujourd'hui le prix est rendu à $30.

LA PROSPERITE

Donnee par le Tarif Dingley a la Pensylvanie.

Harrisburg, Pa., 8 mars—Depuis la mise en vigueur du tarif Dingley, les corporations manufacturières de cet Etat ont accru considérablement leurs opérations, et le capital en a pris à chercher des placements dans de nouvelles entreprises.

Les affaires en février 1898, comparées à celles de février 1897, ne font pas exception à la règle générale.

Pendant le mois de février dernier le capital des nouvelles compagnies qui se sont formées est de $5,924,000, tandis que pour la même époque l'an dernier, il n'était que de $2,734,000, une augmentation de $3,190,000, ou plus de 100 par cent.

Et les affaires de la première semaine de mars ont été particulièrement considérables.

Un Autre Vais eau Ava ié.

Boston, 8 mars—Le steamer de la ligne Cunard "Catalonia," capitaine Stephens, parti de Liverpool le 22 février via Queenstown, à destination de ce port, où il devait arriver samedi, a été remorqué dans le port de Halifax, Nouvelle-Ecosse, hier matin, par le steamer anglais "Delaware", capitaine Dani, en route pour Philadelphie.

Le "Catalonia" avait 84 passagers.

Un accident très grave à sa machine le mit à 800 milles de Halifax dans l'impossibilité de poursuivre sa route. Heureusement que le "Delaware" vint à passer et aperçut ses signaux de détresse. Il sera réparé à Halifax.

Le steamer endommagé "La Champagne" a commencé hier matin à décharger sa cargaison à Halifax.

TOUJOURS LA BOISSON.

UN HOMME TROUVE GELE A MORT.

Est-ce un Nouveau Cas de Meurtre?

St Jérôme, 8 mars—Philéas Hulot, journalier et un nommé Eugène Taillon, cultivateur de la paroisse de St Jérôme, hier matin, vers les huit heures, s'en venaient à la grand'messe à St Jérôme sur la voie du Pacifique Canadien, lorque leur attention a été attirée par un objet de couleur sombre qui gisait dans le champ entre la voie du Pacifique Canadien et le chemin du roi, à deux milles de la ville.

Alors ils se sont dirigés vers cet objet et à leur grande surprise et frayeur ils constatèrent que c'était le cadavre d'un homme gelé, à moitié enseveli dans la neige.

Il s'agissait de constater dans l'après-midi, car à ce moment il ne sortait de la neige qu'une partie du visage, qu'un bras et que le dessus du buste.

Le reste était pris dans la neige et la glace.

Selon toute apparence il était là depuis longtemps.

On est venu avertir le docteur C. D. Lougrée qui mit des gardiens à la garde du corps en attendant le coroner qu'on alla chercher.

Le coroner Mignault a tenu une enquête sur le cadavre, qui avait des blessures à la figure et à la tête.

Il a été reconnu pour celui d'un nommé Milaire, de Montréal, qui travaillait comme bouvier chez M. Jos. Trudel, entrepreneur de pompes funèbres.

Les témoins entendus à l'enquête sont Jos. Savard, H. Legault, E. Trudel, W. Guenette, Jos. Trudel, Dr D. C. Longpré, Avila Maher et H. A. Lamarche.

D'après les témoins, le défunt était un ivrogne qui vendait jusqu'à ses habits pour boire.

Il travaillait chez M. Trudel depuis le commencement de janvier.

Il est parti pour Montréal le 20 janvier au soir, ivre, s'est égaré dans un champ et s'est gelé.

Plusieurs personnes croient que Milaire a été victime d'un meurtre, mais le jury a déclaré que le malheureux "s'est égaré en état d'ivresse et est mort gelé sur la ferme Lajeunesse".

OFFICIERS CUBAINS

Arrives ici en Mission Secrete

Boston, 8 mars—Il est arrivé ici hier sur le steamer de la Boston Fruit Company "Beverly" de Port Morant, Jamaïque, le général L. Meorlot et les docteurs Alfonso et Gibegas, de l'armée cubaine.

Les trois hommes atterrirent aussi paisiblement que possible et ils firent immédiatement leurs préparatifs pour un voyage à New York.

Le général Meorlot refusa de parler d'aucune manière du but de sa visite en ce pays ; mais la rumeur circule que les trois officiers cubains sont venus conférer avec la junta cubaine en vu d'organiser une forte expédition de ce pays au secours de Cuba, c'est-à-dire la plus considérable qu'on aura jamais tentée.

Ils ont bien failli se faire pincer en passant de Cuba à la Jamaïque, ayant été chassés jusque dans le petit port d'Ocho Rios par une canonnière espagnole.

Pour le Klondyke.

Fall River, 8 mars—Une centaine de personnes partiront d'ici demain pour les régions aurifères du Klondyke.

De ce nombre se trouvent plusieurs citoyens d'origine canadienne et quelques Bretons.

J. L. CHALIFOUX,

"Le Grand Magasin," 49 à 59 rue Central.

Ne vous laissez pas tromper par des Promesses.

La plus petite maison de la ville peut faire les plus grandes promesses. Il y a des maisons de Vêtements dans Lowell qui, vu leur capital limité et les désavantages financiers, doivent payer pleinement de 25 à 50 par cent plus cher que nous pour les mêmes marchandises—cependant ces mêmes maisons prétendent pouvoir nous faire compétition.

D'autres commentaires sont inutiles. Acheter à bon marché permet de vendre à bon marché. Voilà comment nous pouvons vendre à $6.50 seulement. Les mêmes habits pour hommes que les autres maisons vendent à $9, $10 et $11.

Comment trouvez-vous ceci—Nous sommes prêts à rencontrer et donner pour $10.00 les Qualités d'Habits pour Hommes vendues $15 ou $16 par aucune autre maison de Lowell.

Afin de tenter l'épreuve, apportez-nous simplement aucun habit d'hommes à ces prix offerts ailleurs (nous ne nous occupons pas où) et nous doublerons avec plaisir les mêmes qualités aux prix ci-dessus nommés.

Aucun matériel que vous voudrez est tel—Cheviottes, Cashmirs, Worsteds, Diagonals, Tweeds, Serges, &c., dans toutes les plus nouvelles nuances, couleurs, patrons, mélanges, plaids, carreautés, &c.

Vente Speciale de Couvertes et Confortables,

Quelques Couvertes tout laine, légèrement salées, à très bon marché.
Aussi un lot de Sous-vêtements tout laine, à moitié prix antérieur $1.00. Cologne seulement.
Apothicaires parce que nous sommes les quartiers-généraux pour les laines.
Modes à presque n'importe quel prix.

McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez l'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

12e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 9 MARS 1898 No. 295

PREPARATIFS DE GUERRE

UN AGENT DU GOUVERNEMENT S'EN VA EN EUROPE

Pour voir s'il n'y a pas de Vaisseaux a Vendre

Washington, 9 mars—Le ministère de la guerre continue à se préparer au cas d'un conflit. On ne veut pas se laisser prendre par surprise. Cependant, il faut avouer que nos relations avec l'Espagne ne sont pas plus tendues qu'hier, même qu'on remarque une certaine amélioration, vu le ton plus calme, moins arrogant de la presse de Madrid. Les Espagnols, à la vue de nos armements, des sommes énormes que le pays peut disposer pour sa défense, doivent sans doute commencer à comprendre que tous attaquer serait courir à une humiliante défaite.

Quoique le capitaine Brownson soit allé en Europe, comme agent spécial du gouvernement américain, pour voir s'il n'y aurait pas des vaisseaux de guerre à vendre, il ne s'ensuit pas nécessairement qu'il soit chargé de faire des achats.

Cet officier a quitté Washington hier soir, pour New York, en route pour l'Angleterre, le premier pays qu'il visitera.

Le capitaine Brownson a refusé de dire quelles contrées il parcourra.

Il y a des vaisseaux en construction pour le Brésil et le Chili, dans la Grande-Bretagne et même en France.

Martin & Co., Reduced Price Drug Store.

Coin des rues Central et Merrimack

Nos prix sont les plus bas qu'on puisse trouver en cette ville.

Lisez cette Explication de notre Plan et Faites Affaires chez nous.

Quand vous faites un achat de nous nous vous donnons un de nos timbres avec chaque 5c valant achetés deux timbres avec chaque 10c valant acheté et ainsi de suite, et quand vous aurez deux cents (200) timbres on $10.00 valant, nous vous donnons un paiement de 5 cts votre choix sur les primes de valeur suivantes ou quand vous aurez cent (100) timbres, ($5.00 valant) nous vous vendrons un paiement de 50 ou 75 cts aucune des primes.

LISTE DES PRIMES.

ARGENTERIE.

Un sucrier en argent.
Une théière en argent.
Un panier à gâteaux en argent.
Un cabaret en argent.
Un vase à céleri en argent.
Un porte-cuiller en argent.
Un pot à sirop en argent.
Un beurrier en argent.
Un pot en argent.
Un vase à crème en argent.
Tous à plaque quadruple et garnitures pour quatre ans.
Un beau tableau encadré.
Un parapluie pour Dames ou Messieurs.
Une cuisinière de famille.
L'Histoire de l'Amérique et autres livres.
1 doz. d'assiettes de goût.
Un grand plat oval.
1 doz. de tasses et soucoupes.
Service à table, 3 morceaux.
Un accordéon. Une photoharpe
Réveille-matin lumineux.
Vase en porcelaine, piqué en argent.
Une lampe avec abat-jour. Une lampe à table.
Un horloge en porcelaine. Une pendule Novelty. 1 service à glaces, 1 service à pouding, 1 carpette de Smyrne, 1 pipe en écluatier, 1 sac de voyage, 1 glace à carreau. Nombre d'autres primes de valeur.
Venez deviner le nombre de fèves dans le bocal dans notre vitrine. A celui qui devinera le plus juste, nous donnerons le Bicycle Columbia sans chaîne de $125.
M. Jos. Raciot, employé canadien, sollicite l'encouragement de ses compatriotes.

NOBLE PATRIOTISME

Cinquante Millions pour la Défense du Pays

PAS UN SEUL REPRESENTANT CONTRE LE BILL

Le Congressman Fitzgerald parle pour les Catholiques.

Washington, 9 mars—Les membres de la Chambre des Représentants à l'unanimité ont voté, à la séance d'hier, de placer entre les mains du Président, à sa demande, la somme de cinquante millions de dollars, à être dépensés, à sa discrétion, pour la défense du pays.

Les lignes de parti disparurent comme par enchantement et pas une seule voix ne s'est élevée pour exprimer un manque de confiance dans l'administration.

Plusieurs membres qui avaient pairé avec des collègues absents ont pris sur eux de voter quand même, une chose sans précédent dans les annales législatives. Ile ne voulaient pas que leurs noms fussent absents au bas de ce vote donné pour le maintien de la dignité et de l'honneur de leur pays.

Le speaker Reed, qui, en sa qualité de président de la chambre, vote bien rarement et généralement dans un cas de partage égal des voix, a fait appeler son nom et a voté comme les autres.

L'enthousiasme éclirant qui a débordé lorsque on a annoncé le vote—311 voix en faveur, aucune voix contre—a rarement été égalé dans la Chambre.

Pendant toute la journée les galeries ont été littéralement bondées de spectateurs venus pour applaudir les paroles patriotiques prononcées par les congressmen.

Il va sans dire que tous ces discours ont été brefs, quoique quatre heures eurent été allouées pour les débats, tant le nombre des orateurs était considérable.

Le plus long discours n'a pas dépassé cinq minutes et quelques-uns, les derniers, durèrent moins d'une minute.

Le général Grosvenor, de l'Ohio, a dit que même si la guerre n'était pas, ce budget de cinquante millions serait sagement dépensé, si seulement il servait à démontrer au monde entier que lorsque les Etats-Unis sont menacés de l'extérieur, les cœurs du peuple américain battent comme un seul.

La majorité de ceux qui ont adressé la parole ont été d'avis, démocrates comme républicains, qu'en voutant une si forte somme, le Congrès assurerait la paix.

M. Knox, du district congressional de Lowell et Lawrence, a dit: "Peu de paroles peuvent être dites dans une minute, mais ces paroles s'devraient toutes être à la louange de notre Président, pour la direction digne et calme qu'il donne à la nation en cette heure d'excitation populaire et de calamité nationale, et pour sa réponse prompte et catégorique à la première tentative contre l'honneur et le prestige de la nation.

"Personne ne doute maintenant que nous avons un chef de l'Exécutif digne de prendre place parmi les plus grands citoyens qui ont sauvé la République à l'heure du danger dans le passé."

Le Congressman Fitzgerald, de Boston, en deux minutes, a déclaré qu'aucune population serait plus vive et plus déterminée à appuyer le président que celle du Massachusetts.

Comme la première bataille de la révolution a eu lieu sur le sol du Massachusetts, les fils de ces braves seraient prêts aujourd'hui à prendre les armes pour la défense de la nation.

M. Fitzgerald fit ensuite allusion à la récente déclaration qu'un évêque catholique avait conseillé à ses ouailles de ne pas faire de l'opposition à l'Espagne. Il ajoute qu'il ne croyait pas ce rapport, et termina par ces paroles: "En ma qualité de député catholique je garantis que personne ne sera plus patriote, plus loyal, si la guerre éclate, que les catholiques de ce pays.

Le bill affectant 50 millions pour la défense du pays a été envoyé au Sénat pour sa sanction.

Madame Sansgène, comment est votre bébé. Il est beaucoup mieux depuis que je lui donne le Menthol Soothing Syrup.

Le Menthol Soothing Syrup est en vente partout 25c la bouteille.

Saisie d'un Vaisseau Americain.

La Havane, 9 mars—La canonnière espagnole "Ardilla" a saisi près d'une petite baie, près de Cadiz, sur la côte sud de Cuba, la goelette américaine "Esther," d'Eldenton, N. C, partie de Pensacola à destination de la Jamaïque.

Lorsqu'on a demandé au capitaine d'expliquer sa présence dans les eaux cubaines, il a prétendu que le gouvernail de son vaisseau était brisé.

Aucun autre détail de l'affaire n'a été reçu; mais si le capitaine de "Esther" a dit vrai, son vaisseau devra lui être remis.

L'Espagne Achète des Vaisseaux.

Londres 9 mars—Une feuille anglaise confirme aujourd'hui la nouvelle de l'achat par l'Espagne de vaisseaux de guerre, en dépit des négations

Il serait facile, croit-on, de les acquérir, mais il faut le consentement des deux pays possesseurs qui ont conclu un traité entre eux pour leur protection mutuelle contre la République Argentine et autres pays de l'Amérique du Sud.

D'après ce traité, le Chili ne peut vendre un vaisseau si le Brésil n'y consent.

Quant au droit d'acheter des vaisseaux de guerre, toutes les autorités s'accordent à dire qu'on le peut même après le commencement des hostilités, si la nation neutre exerce une stricte impartialité entre les belligérants et que les vaisseaux ne sont pas armés et prêts pour le service.

Le commerce des vaisseaux est légitime et pentètre fait en tout temps.

M. Clay, lorsqu'il était secrétaire d'Etat, a établi le principe comme suit :

"S'il est défendu par les lois internationales de vendre à un belligérant un vaisseau armé, complètement équipé et prêt pour l'action, on ne croit pas qu'il soit contraire aux lois de vendre un vaisseau dans toute autre condition, quoiqu'il puisse être converti en bâtiment de guerre".

M. Clay mentionne le fait que l'Espagne et l'une des républiques de l'Amérique du Sud, alors en guerre, ont acheté du même constructeur des vaisseaux qui se sont ensuite rencontrés sur mer dans un engagement. Il fait aussi mention du cas de la Russie vendant une flotte entière à l'Espagne quoique la Russie eut prise une attitude neutre au sujet de l'Espagne et d'une république de l'Amérique du Sud alors en guerre. Cette affaire fut soumise aux tribunaux américains, et le juge Story rendit la décision suivante:

"Quoique la vente d'un vaisseau, armé ou non, à un belligérant n'est pas défendue par la loi internationale, un tel vaisseau, même en route pour le pays qui l'a acheté, est passible d'être saisi comme contrebande."

Dans un cas qui survint plus tard, la Cour Suprême fit une distinction entre l'acte illégal d'approvisionner, d'armer un vaisseau de guerre pour un belligérant, et l'acte légal de vendre des vaisseaux pouvant être ensuite convertis en bâtiments de guerre.

PUTNAM & SON.

Pardessus Covert

Courts et Chics, Proprets et Parés.

500 des façons correctes.
20 lots distincts.
Nuances entièrement nouvelles et correctes.

Beautés pour $5.

Meilleurs pour $6.00, $8.00, $10.00, $12.00. Coverts de Rogers, Peet & Co., pour $15.00, $17.00, $20.

Nous avons une grande collection de Pardessus Covert Attrayants, faits des fabriques les plus elegantes de la manière la plus elegante.

Aussi courts que 31 pouces pour les jeunes hommes qui desire aller aux extrêmes, avec d'autres de 33 et 36 pouces de longueur.

Coutures unies ou couvertes, poches secrètes pour monnaie, vous trouverez dans nos nouveaux Pardessus Top chaque petit détail des tailleurs pratiques.

Vous partons a **$5.00** pour une "beauté" et arrêterons a **$20.00.**

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co.

Ouverture Aujourd'hui DE

. . Nouvelles . . Garnitures de Robes et Dentelles . .

Pour la saison du printemps, qui défieront la comparaison de l'Univers

C'est notre dessein de surpasser tous les efforts antérieurs pour plaire à nos pratiques, en Garnitures de Robes, et de mériter encore davantage l'encouragement libéral qu'on nous a d'ité par le passé.

Nos marchandises sont en grande partie de nos propres importations et nos patrons exclusifs.

Nous faisons voir des dessins qu'on ne saurait voir ailleurs et qu'aucun autre ne peut imiter.

Les modistes ne devraient pas manquer d'examiner nos lignes immédiatement vu que les assortiments comprennent toutes les productions les plus nouvelles et sont offerts à des prix vraiment populaires. Pour vérifier cet avancé

Venez Voir Vous-Mêmes.

Garnitures de Robes.
Nous sommes à montrer des Garnitures Appliquee en noir, blanc ou couleurs, à des prix ariant de 25c à $10 la vge.

Garnitures en Jais Noir.
Faites en Chiffon et Dentelle, aussi une ligne exquise de dentelles en Jais et Chiffon en noir et blanc.

Galons Mohair et Soie.
En noir, blanc et couleurs, dessins entièrement neufs.

Garnitures.
En Soie, Mohair et Jais, en patrons très choisis, convenables pour garnir les corsages

Dentelles Guipure
Largeurs moyennes, insertions pour appareiller.

Dentelles Orientales.
Crème ou blanc, patrons très neufs et choisis.

Dentelles en vrai fil, Dentelles en Soie Appliquee, Dentelles Palmées, blanches et crème, Mousseline de Soie unie et bouffante en noir et crème pour devants de goût, Soies Liberty. Prix et qualités pour toute classe d'acheteurs.

O'DONNELL & GILBRIDE CO.
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

AVIS IMPORTANT.

Nous avons un trop gros stock de Beurre, et avec la baisse accentuée des prix, nous offrons cette semaine plusieurs centaines de tinettes de **Beurres des Cremeries Elgin et Vermont,** Au bas prix de

18c et 20c la Livre.

Ces beurres sont vendus partout aujourd'hui à 22 et 25c. Nous offrirons aussi 120 boîtes de cmq livres et 130 tinettes de 10 lbs de Beurre de Crémerie à 20c la livre, ce qui ne peut, croyons-nous, être vendu ailleurs à moins de 25c. Il est inutile de parler de la qualité de ces produits, car en y goûtant vous les trouverez tel que mentionné. Nous désirons dire, cependant, qu'à ces prix, ils ne resteront pas longtemps.

PUBLIC MARKET and BUTTER HOUSE,
68, 70 et 72 rue Prescott, Vis-à-vis la rue Market.
Téléphone 29—3.

5,000 Gallons de Vins

De toutes qualités et de tous prix

A VENDRE

— CHEZ —

L. P. TURCOTTE,

141 à 147 rue Worthen.
Près de l'Hôtel de ville.

Beaux Chapeaux en Velours Noir,

Garnis de fil de Soie, Ailes, Plumes d'Autriche et jolies Roses, pensez-y donc, prix **$3.00.**

Un lot de semblables, garnis avec bon goût, prix **$1.25.**

Un autre lot de jolis chapeaux en Velours, garnis d'Aigrettes, Ailes et Ruban tout Soie, pent **98 cts.**

Venez les voir, nous nous faisons un plaisir de montrer les marchandises.

Mme P. L. Grégoire,
No. 318 rue Merrimack

LA Veritable Rochester Bock

De la Rochester's Brewing Co.

Est maintenant prête à être livrée en caisses ou bouteilles; aussi au verre.

John M. Pevey,
55-57 RUE MIDDLE.

A. G. Pollard & Co.

30 DOUZAINES DE CHEMISES de COULEURS

Pour Hommes, que nous vendions 29 cts,

Mais elles sont un peu salies dans le stock, pour les clore

19c. chacune.

Elles sont couleurs grises et lacées sur le devant, de vraies bonnes Chemises pour la duree et la convenience;

19c est un Prix Ridicule.

Et nous avons mis aussi un lot de Belles Chemises en Cheviotte de cou eur qui valent 50c à part et nous les vendrons **33c chacune.** SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO.,--Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
42 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post-Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 9 Mars 1898.

Il ne faudra pas oublier d'assister à la grande assemblée canadienne française de dimanche prochain. Tous les citoyens appartenant à notre nationalité ont intérêt à faire acte de présence. Qu'on ne l'oublie pas.

Les Canadiens au Mexique

Notre correspondant, M. l'abbé Dégrenne, nous fait parvenir une lettre-circulaire engageant les Canadiens à aller s'établir au Mexique. Il faut que nous soyons bien désirables pour qu'on veuille ainsi nous avoir, au Brésil, au Mexique, peut-être en Chine, qui sait. Malheureusement, si nous écoutons tous les agents d'émigration, nous allons être bientôt disséminés dans tous les pays à coloniser qui existent dans le monde, et alors adieu la nationalité canadienne-française!

Nous comprenons fort bien que les peuples trop à l'étroit chez eux, comme la jouvart des nations d'Europe, se voient forcés de déverser leur trop plein dans les pays nouveaux. Ils évitent ainsi bien des troubles et des misères. Préchette l'a dit:

L'Amérique c'est un carrefour surhumain
Où de l'humanité le flot passe en chemin!
Comment, avec les mains d'une foule infécondes,
Se nommer, à sublime éclosion d'un monde?
Effacer l'Ancienne, ou, vaincu sous de dieux,
Se dire, sur la terre, le vrai peuple trop pauvre;
Et, sous son propre poids, dans le fardeau de l'ébrasé,
L'univers abrahé chancelle sur sa base.
L'Amérique c'est la coupage de Titans,
Le Sauveur qui vibre entre les mains du Temps!
Double objet qui, donnant au vieux monde un soliflot,
Prévient l'explosion et sauve l'équilibre!

Mais les Canadiens ont une plus grande étendue de terre qu'ils n'en peuvent cultiver dans leur pays natal et un champ très vaste pour déployer leurs qualités mercantiles ou industrielles aux Etats-Unis, à proximité de la patrie. Avant de s'expatrier dans des contrées dont le climat leur est étranger, il faudrait voir s'ils ne pourraient pas réussir là où la Providence les a placés.

Malgré ce qui précède, nous reproduisons ci-dessous la lettre-circulaire en question que nous faisons suivre de quelques remarques.

LES CANADIENS AU MEXIQUE

Une colonie de Canadiens-Français va incessamment s'établir au Mexique, à 60 milles du Port de Tampico, au bord de la rivière Panuco, dans un endroit fort sain et sur les terres les plus fertiles qui soient au monde.

Une compagnie catholique s'est, en effet, constituée dans le but d'attirer le courant d'émigration canadienne vers ce pays privilégié et, pour ce, de fournir aux colons, dans des conditions vraiment exceptionnelles, ainsi qu'on le verra plus loin, les moyens d'une installation facile et durable.

Sous la puissante et sage administration du gouvernement actuel, le Mexique est entré depuis vingt ans dans une voie de paix et de progrès qui en fait sans contredit le pays le plus sûr et le plus laborieux de l'Amérique latine. Il y manque des bras, pour en exploiter les richesses incomparables et faire sortir d'un sol prodigieusement doué les trésors qu'il recèle.

Voilà pourquoi de hauts personnages catholiques, justement soucieux de hâter le brillant avenir qui se lève sur leur patrie, se sont décidés, avec le bienveillant appui du gouvernement, à faire appel à l'esprit d'aventure et l'entreprise des Canadiens-Français. Il ne s'agit plus de l'aller à la recherche de l'inconnu, comme au Brésil voilà deux ans! Le Mexique est aux portes des Etats-Unis; on y va en quelques jours par chemin de fer ou par bateau à vapeur et à des prix à peu près insignifiants. D'ailleurs les nombreux étrangers de toute nationalité qui sont établis sur tous les points de son territoire sont là pour rendre témoignage des garanties qu'on y rencontre.

Inutile d'insister davantage sur ce chapitre-ci. Etudions en détail les conditions faites aux colons par la compagnie dont il s'agit.

La ligne compagnie s'engage:

1o A s'entendre avec une ligne de vapeurs en vue d'obtenir le passage, entre Boston ou New York et Tampico, en seconde classe et à un prix excessivement réduit.

2o A obtenir du gouvernement mexicain certaines franchises de douane et certaines immunités décennales en faveur des colons.

3o A recevoir à Tampico et à leur aussi longtemps qu'un chacun n'aura point construit sa propre habitation sur les terres qu'il aura choisies, les colons avec leur famille.

4o A bâtir une église dans le centre de la colonie.

5o A doter le village canadien d'un bureau de poste et d'un service télégraphique ou téléphonique.

6o A vendre à chaque colon, au prix de trois dollars américains, autant d'acres de terrain qu'il voudra payables au tiers à l'arrivée, un tiers à la fin de la première année et le reste dans un délai de trois à quatre ans.

7o A fournir aux colons toutes les denrées au prix du coût.

8o A faire, en un mot, tout ce qui sera en son pouvoir pour que les colons rencontrent au Mexique un sort heureux et doux.

Chaque famille canadienne, désireuse d'entrer dans la colonie, devra apporter un capital d'environ cinq cents dollars pour payer ses frais de transport et subvenir aux besoins de la première année. Il est à conseiller qu'elle se pourvoie aux Etats-Unis avant le départ d'instruments aratoires et d'outils nécessaires au développement.

Voici, avant de terminer, un extrait du rapport d'un ingénieur compétent sur la qualité et les produits des terrains.

"Ces terrains, dit-il, se divisent en plaines et en collines. Ce sont aux jour l'hui des forêts vierges remplies de bois précieux, mais susceptibles, tant à cause du climat extrêmement varié que de l'abondance des eaux, de recevoir immédiatement toutes les cultures et de donner deux et trois récoltes par an.

Le maïs, le tabac, la banane, le café, l'orange, le citron, la canne à sucre, le riz, le coton, la vanille seront les produits les plus remunérateurs de cette zone non moins riche que salubre.

L'exploitation des bois précieux, facilitée par des voies fluviales avec Tampico sera dès maintenant pour les colons une source de revenus. La ligne de chemin de fer, qui, avant deux ans, traversera la colonie fera de ce coin du Mexique un centre commercial de la plus haute importance et un foyer de travail et de vie."

Il serait superflu d'ajouter quelque chose à cet aperçu. Il suffit de dire qu'une nombreuse colonie de Français venue il y a quelques années des environs de Besançon, et établie non loin de là, dans un endroit nommé Huatepec ou St Raphaël n'a connu ni les regrets ni les déceptions. Elle a produit des millionnaires.

AVIS AUX CANADIENS.

Pour plus amples renseignements, on est prié de s'adresser à M. Gagnon, représentant de la Société, Calle San Juan de Letran, 4—Mexico.

P. S.—Toute personne peut acheter des terrains aux conditions ci-dessus indiquées et les faire travailler par les indigènes. 150 mille acres à vendre!

On nous prie aussi d'annoncer qu'un monsieur Gagnon, Canadien-français, publiera le mois prochain au Canada une petite revue bi-mensuelle intitulée: "Le Mexique" et destinée à faire connaître ce pays.

Maintenant, la remarque que nous voulons faire, c'est que la banane, le café, l'orange, le citron, la canne à sucre, le riz, le coton, la vanille qui sont les principaux produits du Mexique demandent une culture que le cultivateur canadien ne connaît pas.

Non manque d'expérience sous ce rapport est un sérieux inconvénient. On réussit bien qu'en des choses que l'on connaît. Ensuite la langue du pays n'est pas celle que nos compatriotes connaissent.

L'Espagnol ne s'apprend pas en quelques jours. Encore une inconvénient sérieuse.

Puis le climat, pour des émigrants du nord, n'est pas fait pour leur assurer, surtout les premières années, une santé robuste. D'abord les côtes, basses et fertiles, sont désolées par la fièvre jaune. Au-dessus, à une hauteur de 1,200 à 1,500 mètres, sur le flanc de la Cordillère, se trouvent les régions tempérées, peu productives.

L'agriculture et l'industrie sont encore peu prospères. La population n'évère à près de 10 millions d'habitants. Sur ce nombre on compte 5 millions d'Indiens; le reste est de race espagnole ou métisse.

Le Mexique a eu un passé très troublé de nombreux soulèvements, des guerres fréquentes y ont eu lieu, et il jouit aujourd'hui d'une paix qui n'est basée sur rien de solide: car avec les peuples de l'Amérique Centrale, excessivement belliqueux, les révolution sont toujours à craindre.

Cons ils Opportuns.

M. le curé Lessard, de Manville, R. I., a rendu dimanche dernier un grand service à quelques-uns de ses paroissiens en leur faisant voir combien ils avaient tort de prendre au sérieux tous les bruits de guerre répandus parmi eux depuis quelque temps par les jouraux et par les fumistes intéressés à les chasser le plus tôt possible au Canada, afin de les supplanter.

Mais il nous fait peine, néanmoins, de constater qu'en certains endroits nos concitoyens d'origine canadienne-française sont encore assez entêtés pour écouter les histoires du premier venu et plier bagage aux premières de guerre les plus futiles.

Ces cas sont rares, il est vrai, mais encore assez nombreux pour nous causer dans l'esprit de la population de langue anglaise de ce pays un tort incalculable, en nous faisant passer pour des gens dont la crédulité n'a d'égale que la couardise.

D'abord, il n'y aura pas de guerre avant le prononcé du verdict de la cour martiale chargée d'enquêter sur la destruction du "Maine", et ce verdict ne sera pas rendu avant deux ou trois semaines, et qui peut en prédire la nature?

Quoi qu'en dise la presse chauvine et pseudo-patriotique, rien n'indique que la destruction du "Maine" soit l'œuvre des Espagnols; au contraire, une foule d'officiers supérieurs très capables sont d'avis que la catastrophe est due à un accident par et simple.

Ensuite, dût le gouvernement américain déclarer la guerre à l'Espagne, n'iroit au feu que ceux qui l'auront voulu. Il se fera d'abord dans tout le pays une levée de volontaires qui donnera selon toute probabilité à l'Oncle Sam tous les soldats dont il aura besoin; le tour des citoyens ne viendra qu'ensuite. Et si les hasards de la guerre devaient obliger le citoyens à marcher sous les drapeaux, qui d'entre nous ne serait à même d'accomplir ce patriotique devoir envers un pays qui nous accorde la protection de ses lois et que nous avons fait serment de défendre loyalement?

—La Tribune.

MALTOX

est ce dont vous avez besoin pour donner l'incarnat de la santé à vos joues. Tous les droguistes, 50 cts.

NOUVEL AGENT MATRIMONIAL.

Bromley, Ky., 9 mars—Edna Hause, une jolie grande fille de 18 ans, de cette ville, belle de formes et de figure, a une splendide chevelure dorée qui serait admirée partout.

C'est peut-être son exubérance même de beauté qui a empêché les jeunes gens de l'endroit de lui avouer leur flamme par la crainte que leur imposât sa rare beauté.

Le 14 octobre 1897, Edna écrivit un billet qu'elle renferma dans une bouteille, puis ayant bien scellé celui, elle confia le tout à la merci de la rivière Ohio qui coule près de sa résidence.

Le billet se lisait ainsi:

"Celui qui trouvera ceci sera assez bon de venir me voir. Les gens de Bromley sont trop lents.

EDNA HUSSE."

Les jeunes gens de Bromley devraient mettre à profit cette leçon et ne plus tirer de Parière.

La bouteille a été trouvée le lendemain par un jeune homme de 20 ans de North Bend, O., du nom de John Eggleston, qui travaille à Addyston, O.

Le jeune garçon eut beaucoup de peine à découvrir l'auteur du mystérieux billet, mais il y réussit finalement et fut récompensé de sa persévérance par la belle qui mit le comble à ses vœux en consentant à l'épouser.

La cérémonie a eu lieu hier.

Une Carte.

Nous, soussignés, nous engageons par les présentes à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cents de Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il ne guérit pas votre toux ou votre rhume. Nous garantissons satisfaction pour les bouteilles de 25 cents ou l'argent sera remboursé.

ED SHEPH,
284 28av C. P. HUNTINGTON.

Deux Stocks Monstres!

Centaine de Gilets et Mantes, tous neufs et frais et les prix—oh bien! ils parlent plus éloquemment d'eux-mêmes, vous devez les voir pour les apprécier.

Pas de Stock de Banqueronte

Simplement des marchandises n uvelles et fraîches données pour ainsi dire.

$1.49 Valant $2.95. Gilets en Castor Noir.

$1.98 Valant $2.50. Gilets en Castor Noir, Bleu et Brun.

$3.95 Valant $6.25. Gilets, genre coat-fitte et genre "Alfe de Boeufs" persian, complètement double, ou étiré au tendait bien de $5.75 à $10.25, en tout saisons. Ma mémoire, pendant cette vente nous vous ajusterons pour +2.50.

CORSAGES.

A 49c, 75c et 98c, valant de 98c à $1.75; 98c valant $1.98. Beaux Corsages tout laine, en doublés en bleu, vert, rouge et noir. $1.19 valant $1.98. Belle quantité de Corsages tout laine non-non patron, tout doublés valant $3.

Nous venons de recevoir une ligne complète de Corsages en satin et satin dans les nouvelles modes de printemps à des prix sont excessivement bas. VENEZ LES VOIR.

New York Cloak & Suit Co.,
12—RUE JOHN—12

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES,

822 Rue Middlesex

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

☞ M. Heroux a toujours son établissement rue Hall.

Residence privee: Wm. Renaud, 602 rue Middlesex

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

SPECIALITE:—EMBAUMAGE GRATIS.

TEMPS DURS.

Vous savons que les temps sont vraiment durs, n'est-ainsi vous vous avons tous n articles qui se sont accumulés durant ces "

OUTILLERIE, OUTILS, QUINCAILLERIE, &c..

H. C. GIRARD,
42 RUE MERRIMACK,
(Près de l'Ecole Green.)

☞ Graines pour Oiseaux, 5c la livre.

LE BAUME RHUMAL

GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 CTS LA BOUTEILLE.

Nous avons Acheté

Du Syndic presque tout le stock de la Mongeau & Myron Stoe Co., ce qui nous permettra de le vendre à environ 50 cts dans la piastre. Tous ceux qui ont besoin de Chaussures feront bien de venir l'examiner.

Ne manquez pas cette vente, car nous avons un lot de de veritables occasions.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

☞ Impressions de toutes sortes exécutées avec promptitude aux bureaux de L'ETOILE.

LE BUREAU des

Terrains Emery

Est dénoncé au

3 Edifice Hildreth.

Superbes lots à vendre par deds le nouveau pont de la rue Moody, sur les principales rues d'avenue, avec boulevards, ombrages modernes, trottoirs que gaz, aqueduc, égouts, trottoirs, ombrages, &c. Le plus grand choix de terrains de toute la ville. Les plus anciens surtout prêts à bâtir. Le plus ancien bureau pour les terrains depuis 1883 situé de l'angle des rues Merrimack et Central sur terrain Emery. Plus de 20 maisons construites les deux années dernières. Venez voir informer des plans, conditions, &c.

$15 par mois.

Nouvelle maison moderne à 3 chambres, garde-manger et salle de bain, eau chaude et froide, plancher en frêne, gaz de rue et bains, moderns, belle vue, près des chars et des écoles, rues pavées, &c. Le tout complet pour $15 par mois. Voir ou venir à l'office.

WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. RYAN, Agent,
3 Edifice Hildreth.

☞ Ce n'est pas une histoire de

REVENANT

De être que le

Sherwood Rye

Est un bel

ESPRIT

Sans Pair.

Jeunes Ale qui est Jones' Ale.
Cigare Red Berry Club.

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

Regarde

Habillement fait sur commande de $22, maintenant pour - - - - $15.00.

Habillement de $28, pour $20.00.

Pantalon de $4 à $12, bon Pantalon noir garanti pour - - - $5.50.

A. M. Bertrand,
Tailleur Canadien,
24 - RUE MIDDLE - 24.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques.
Gambrinus Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bien servis en Liqueurs. Liqueurs pour les familles. 35-37 RUE MERRIMACK.

N'OUBLIEZ PAS

Que nous avons dans notre gros stock BIEN DES CHOSES que vous ne trouverez pas d'engagement ou en solde, ou Bagues de Amantes pour Hommes.
Travail de première classe seulement sur Montres, Horloges, Jeux et Lunettes.

J. D. GRANT
34 RUE MERRIMACK

AVIS.

La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
DELIVRE PROMPTEMENT LE

Charbon "Coke"

AUX PRIX SUIVANTS:

Cassé, par chaldron 56 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie chaldron, $2.25.
Non cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron, $2.00.

Gaz avec Escompte à $1.00 le Mille Pieds.

Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier.
Samuel E. Raymond, Sec.

DIRECTEURS:

Sewall G. Mack, Levi Spaigue, Jacob Rogers, Alexander G. Cammock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

Compagnie du Gaz de Lowell.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.

Autrefois de la 36me Avenue, New-York, est maintenant établi ici et prêt à recevoir les ordres de ses pratiques et amis de Lowell.

Vous pouvez voir ses derniers nouveautés d'hiver pour Habillements, Pardessus et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout coulisse est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction sinon on prendra chaque tête, pas loin d'où on a trouvé vos amis de vous informer à revenir et de la trouver vous amis.

☞ Vous aurez le meilleur valeur pour votre argent.

NOUVEAU MUSIC HALL.
W. H. BOODY, Gerant.

Ce Soir à 8 Heures.....

Le Moulin Rouge
DE FRED RIDER.

Une frivolité frapoise vive, 20 jolies filles, 1 comique hilarant, 2 actes spéciales de Sail Cameron.

Un Temps Chaud.

Jeudi, Vendredi et Samedi entre, 10, 11 et 12 matin, et matinée Samedi.

HARRY MORRIS'

20th Century Maids.

Dans l'un un autre spectacle "THE CENTURY MAID MUSICAL BURLESQUE" avec Harry Morris comédien Sally Ward. Avant la pièce récente impotante "Louis Molière" la Femme Parfaite.

Bernard J. Callahan,
Epicier et Marchand de
. . . LIQUEURS,
33-37 Lakeview Ave.

KNAPP & PARADIS,
15 rue Salem,
MARCHANDS ET DETAILLEURS DE
Vins, Liqueurs, Bières,
Etc., etc.

Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur faire une visite.

Ca c'est nous autres!!!

La Lowell Inn . . .
A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. Thos. F. Hanna, Prop.
90-92 rue Central, La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Lagers sont inarquables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.

Il fait aussi une chose bien de la cuisine: D'avoir de Jones et de bière de Cambridge, liqueurs et cigares de qualité, de vins et Cigares.

JOHN DONOHOE, Prop.

Germania
Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77 rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

☞ Ordres prompts seront Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et se réjouissant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donner votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos

73, 75, 77 rue Market.

☞ POUR
Nettoyage de Printemps
Les Peintres et les Badigeonneurs
Devraient voir notre stock et avoir nos prix pour
Brosses,
Blanc de Céruse,
Chaux,
Couleurs, Colle,
Et tout ce qu'il faut pour travaux de printemps.

C. B. COBURN & Co.,
63 et 67 Rue Market.
M. JOS. CHOUINARD, Commis.

Les Meilleures Liqueurs
AU PRIX BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
☞ Liqueurs Rivées à domicile sur les plus court délai.
A la porte voisine, 366 rue Moody,
GOOD LUCK DINING ROOM.
Repas à toute heure, 25c. 21 repas $3. Pièces avec thé ou café 10c.
F. L. RICHARD, Prop.

Lowell Trunk Manufactory,
P. F. TO VINE, Prop.
Valises et Porte-manteaux, Robes à extraire et Vins de Pantalons. En gros et au détail. Marchandises faites à ordre.
☞ Réparations soignées.
70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 419 rue Essex, Lawrence, Mass.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.
TOUT OUVRAGE GARANTI.
GEO. H. GAGE,
466 rue Merrimack
Près de l'Hôtel de Ville.

Charbon!
Charbon!
Charbon!
Bon Marché,
Wm. KITTRIDGE CO.
Bureau, Rue Middle.
Cour, au pied de la rue Pond.
Bois scié et fendu ou de longueur
Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc. Téléphone, 114-2.

Livres Blancs,
Livres-Journaux,
Livres de Caisse,
Grands-Livres,
600 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur d'appareils à Eau et à Gaz.
Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.
95 rue Market.
☞ Tuyaux de Poêles en fer neufs et en détail

C. H. Boisvert,
Boulan er et Epicier
Epicerie, 13 Lakeview Ave.
Boulangerie, 94 Lilly Ave.

Assurance Sur la Vie
H. C. Church & Son.
Taux Bas,
Contrats Libéraux.
Central Block.

Feuilleton de L'Etoile. No 111

— LA —

DAME EN NOIR

CINQUIEME PARTIE

II

LE RENDEZ-VOUS.

(*Suite.*)

—Nous saurons, madame, si elle est digne de votre intérêt.

Mais revenons à Joseph Gallot; il est cinq ans de ne pas vouloir avouer qu'il est l'auteur de l'enlèvement; il doit donc nécessaire qu'il soit mis en présence de M. Edmond Joubert.

—Mais si la femme avoue, monsieur?

—D'abord, madame, nous ne sommes pas absolument sûr que la Chiffonne soit la complice, ensuite elle peut nier aussi.

—C'est vrai.

—Nous avons donc besoin de M. Joubert.

—Je le ferai prévenir, monsieur, et s'il est à Vauceresson il pourra être ici à midi.

—Mettons une heure; si vous le voulez bien, madame, et vous, monsieur le docteur, prenons rendez-vous dans mon cabinet à une heure de relevée.

—Soit, cher monsieur, à une heure, dit M. Chevriot.

Lui et Mme Clavière prirent congé du chef de la sûreté.

Pinguet, toujours scrupuleusement exact, les attendait rue du Helder.

Il reçut les instructions de Mme Clavière et partit immédiatement pour Vauceresson.

S'il ne trouvait pas monsieur Joubert, c'est qu'il serait à Paris à son bureau.

Dans ce cas Pinguet s'empresserait de revenir et, coûte que coûte, il s'arrangerait de façon à ce que le jeune homme fut prévenu que le chef de la sûreté l'attendait dans son cabinet à une heure de l'après-midi.

IV

LE PRISONNIER.

Mme Durand et Louise ne s'étaient pas couchées.

Toute la nuit mortellement inquiètes et pleurant un face l'une de l'autre, elles avaient attendu leur maîtresse.

Au coup de sonnette de Pinguet, toutes deux se précipitèrent vers la porte.

—On est madame! où est André? s'écrièrent-elles.

Pinguet se hâta de leur dire qu'elles devaient se rassurer au sujet de leur maîtresse; puis il leur apprit pourquoi madame Claviére, était restée à Paris chez le docteur Chevriot.

—Ah! c'est fini, c'est fini, s'écria Mme Durand en sangiottant, notre enfant est perdu, nous ne le reverrons plus!

—Je crois, au contraire, répondit Pinguet, que le jeune homme ne se passera pas sans qu'on l'ait retrouvé.

—Ah! Pinguet, mon ami, que Dieu vous entende.

—Maintenant, j'ai à vous demander si M. Philippe Beaugrand est venu ce matin, comme il l'avait annoncé.

—Il est venu. Ah! le pauvre jeune homme, je ne pourrais pas vous dire dans quel état il était en apprenant que madame n'était pas revenue.

Il nous a quittés presque tout de suite pour aller faire, nous a-t-il dit, une visite à madame et à monsieur Joubert.

Peut-être est-il encore à la ville.

—Je cours m'en assurer; il faut d'ailleurs que je voie monsieur Joubert.

—Allez-vous rentrer?

—Non.

Philippe Beaugrand était encore, en effet, à la villa Joubert. Il causa tristement avec Louise et la fille de madame Claviére et de son enfant.

Tous trois avaient les mêmes angoisses.

Le valet de chambre annonça M. Pinguet.

—Ah! s'écria Philippe Beaugrand en se dressant d'un seul mouvement, nous allons avoir des nouvelles.

Et comme on la regardait avec surprise

—Pinguet, ajouta-t-il, est aussi un ami de madame Claviére; par dévouement il a voulu être son cocher.

Pinguet fut introduit dans un salon.

Mme Joubert et son fils s'étaient levés aussi pour recevoir, non le cocher de Mme Claviére mais son ami dévoué.

Et quand Philippe eut serré la main du mari de la modiste, Edmond, à son tour lui tendit la sienne.

Les questions ne se firent pas attendre.

Pinguet répondant donnait toutes les explications qu'on lui demandait.

Et quand Philippe cessa de l'interroger, il reprit:

—Je suis venu ce matin à Vauceresson afin de calmer les inquiétudes de madame Durand et de Louise.

—Et les autres, monsieur, ajouta Mme Joubert.

—Oui, madame. Mais c'est surtout pour monsieur Joubert que je suis venu.

—Pour mon fils! fit la mère du jeune homme anxieuse.

—M. Edmond Joubert est prié de vouloir bien se rendre aujourd'hui à une heure à la préfecture de police, dans le cabinet du chef de la sûreté.

—Mais pourquoi? demanda Mme Joubert.

—Je l'ignore, madame, on ne m'a pas tout dit.

—Je le sais, moi, dit Edmond Joubert.

La mère regarda son fils avec surprise.

—Chère mère, dit le jeune homme, tu voudrais savoir, mais je ne peux rien te dire, j'ai promis de garder le silence.

—Ah!

Et Mme Joubert se disait:

—Toujours le mystère!

S'adressant à Philippe, Pinguet reprit.

—Mme Claviére ne vous a pas oublié, monsieur Beaugrand; elle m'a bien recommandé de demander si vous étiez venu à Vauceresson.

J'ai été content quand Mme Durand m'a appris que vous deviez être encore chez Mme Joubert. Vous n'êtes pas prié de vous trouver chez le chef de la sûreté, monsieur Beaugrand, mais je crois bien que vous pouvez y aller tout de même.

—Certainement, j'irai à la préfecture de police.

Si vous le voulez bien, monsieur Joubert, je vous accompagnerai afin d'avoir des nouvelles.

Ma présence n'étant pas nécessaire dans le cabinet du chef de la sûreté, j'attendrai dans une salle quelconque.

—Eh bien, cher monsieur Beaugrand, dit Edmond, vous ne pouvez plus refuser le déjeuner que nous vous offrons tout à l'heure; nous allons tout de suite nous mettre à table, et nous partirons à onze heures et demie.

—Monsieur Pinguet veut-il aussi accepter notre déjeuner? dit Mme Joubert.

—Merci mille fois, madame, mais je retourne immédiatement à Paris où l'on peut avoir besoin de moi.

A Continuer.

MALTOX

Pour bâtir le sang, il ne saurait y avoir rien de mieux.

Tous les droguistes, 50 cts.

Avis aux Familles

Les gens ne doivent pas oublier qu'a partir de lundi prochain, le 17 janvier courant, les boulangers canadiens-français ont changé série de treize bons de pains achetée d'eux soit payée avant de donner des bons pour une autre série de treize. Pendant qu'ils mangent ces 13 pains, que ça prenne une semaine ou un mois, leur credit est bon; le cent plein temps de penser à payer cette pâtre, aussitôt leurs bons épuisés. Si ils pain est mangé vers le milieu de la semaine, les boulangers sont prêts à leur en fournir assez pour finir la semaine mais ils devront payer sans faute le samedi suivant.

Lisez ces Cinq "Si"—ci.

Si vous voulez faire remplir vos prescriptions à des prix raisonnables.

Si vous avez besoin de drogues pures et étiquet toujours frais.

Si vous savez apprécier l'avantage du choix dans un grand assortiment d'articles de toilette de toute sorte.

Si vous avez besoin de quoi que soit dans la pharmacie et enfin Si vous voulez être servi avec promptitude, honnêteté et courtoisie, adressez-vous à la "Lowell Pharmacy" 632 rue Merrimack.

WAGONS.—J'ai quelques wagons de haute qualité, nouveaux et de second main, tels que wagons carrés ouverts et couverts, wagons à panneaux de côté, Democrats et Concords à dais, wagons d'affaires, etc., que je vendrai très bon marché, impression solicitée.

26f J. F. Linny, 69 rue Robbins

ON DEMANDE—400 à 500 dames et demoiselles pour acheter des chapeaux tout garnis pour 50c, 75c et $1.00, chez Mme Maxime Lépine, 337 rue Moody, coin de la rue Racine.

Red Top.

Demandez le RED TOP. Le seul Tabac en Poudre Pyrole (Wintergreen) original et véritable.

Nouvelles du Canada.

OTTAWA.

MINES DU CANADA.

—Le rapport géologique pour 1897 est intéressant à consulter dans ce temps de fièvre d'or.

Voici ce que représente la production des diverses mines du Canada pendant l'année:

Charbon	$7,386,000
Or	6,190,000
Argent	3,322,000
Nickell	1,400,000
Plomb	1,396,000
Cuivre	1,501,000

C'est une production totale représentant près de sept millions de plus que l'année précédente.

ECHOS.

—C'est le quinze de ce mois que les délégués de la ville et de la paroisse de l'Assomption vont renconrtrer le Premier Ministre, le ministre des Travaux Publics, etc., au sujet du pont sur la rivière Ottawa, au bout de l'île.

Aujourd'hui, les membres de la commission du havre auront une entrevue avec sir Wilfrid Laurier et quelques-uns de ses collègues, au sujet des travaux dans le port de Montréal.

Hier cest commencée l'enquête sur l'affaire du Drummond, devant le comité de la chambre des Communes.

Elle va être poussée vigoureusement.

Il n'est pas impossible qu'il y ait du vrai dans la rumeur publiée par le Citizen que le gouvernement canadien enverrait un détachement militaire tiré de nos corps réguliers, au Klondyke.

Il ne faut pas oublier que d'ici à un mois, seront dans cette région peut-être 100,000 mineurs, venant de toutes les parties du monde.

Or, le gouvernement a le devoir de maintenir au Yukon et au Klondyke, l'autorité et les lois du Canada.

On se rappelle les désordres, les troubles qui se produisent dans les mines de l'Australie, quand un "boom" semblable à celui que nous avons maintenant, dans ce pays, s'est produit là-bas.

Une dépêche de Juneau, Alaska, nous annonce que les officiers de la Police Montée se sont conformés avec le plus grand soin aux instructions qu'ils ont reçues du Gouvernement canadien, au sujet des droits de douane qui ont été adoptés à l'endroit des Américains à Chilcoot Pass.

Ils sont gardés à l'endroit où ils aboutissent sur le territoire canadien par un détachement de Police Montée qui empêche de passer tout sujet américain, avant qu'il ait payé les droits de douane requis.

S'il est constaté que ces deux détachements ne sont pas suffisants pour réprimer les tentatives que ne manqueront pas de faire les Américains, en vue de forcer l'entrée du Yukon et du Klonlyke, sans payer de droits de douane, des forces additionnelles seront envoyées à la passe Chilcoot et à la White Pass.

Le sénateur Frye, du Maine, prétend que la guerre est devenue inévitable.

M. Hanna nous assure le contraire.

DESESPOIR D'AMOUR

—Pour s'être vu refuser la main d'une jeune fille qu'il aimait, un nommé Joseph Loiselle, âgé de 27 ans, s'est suicidé, samedi, à Saint Laurent, en absorbant du vert de Paris.

Loiselle, qui était pauvre, gagnait sa vie en travaillant comme garçon de ferme chez des cultivateurs de la localité.

Depuis quatre mois, il était au service d'un nommé Deslauriers, qui demeure à 6 milles environ du village de St Laurent.

C'était un serviteur rangé, âpre à l'ouvrage et propre.

Son maître déclare qu'il n'a jamais eu l'occasion de lui faire des reproches.

Il y a quelque temps, Loiselle avait fait la connaissance d'une jeune fille de Saint Laurent à qui il fit la cour dans l'espérance de l'épouser.

Après une fréquentation assidue pendant quelques mois, le pauvre garçon crut pouvoir risquer sa demande.

Elle fut repétée.

Le chef fut rude pour Loiselle qui vit s'écrouler en un moment le rêve qu'il avait caressé et l'échafaudage de bonheur futur qu'il avait élevé et qu'il avait espéré mériter par sa bonne conduite.

Loiselle revint triste et découragé de sa dernière visite à celle qu'il aimait de toutes ses facultés.

Samedi, Mme Deslauriers était seule dans la maison avec ses enfants dont le plus âgé n'a que dix ans.

Vers onze heures de l'avant-midi, celui-ci étant allé à l'étable y trouva Loiselle qui lui dit être malade.

Vers midi, Mde Deslauriers s'a voir et le trouva mort.

Il avait la figure souillée de vert de Paris.

LAC MEGANTIC.

ENFANTS BRULES

—Un incendie fatal a eu lieu il y a quelques jours au village de Megantic, chez M. Louis Lachance, pendant l'absence de ce dernier.

Mme Lachance a réussi à sauver quatre de ses enfants, mais un petit garçon de 5 ans a péri dans les flammes.

ST BARNABE.

—L'autre jour un pauvre aliéné, âgé de 6 à 8 ans, a mis le feu à ses vêtements avec des allumettes. Il a reçu de graves brûlures.

ST THECLE.

—La petite fille de M. Alfred Vandal, 5 ans, jouant avec des allumettes, l'autre jour, quand elle mit le feu à ses vêtements.

Ceux-ci et ses chaveux ont été complètement brûlés. L'enfant est dans un état critique.

Tres Important.

Fumez le cigare *Oil Hundred* de W. H. H. Hyde. C'est le meilleur sur le marché.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il a ouvert de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Dr J. D. Delisle a déménagé son bureau dans le même édifice où se trouvait sa résidence privée, 707 rue Merrimack, coin de la rue Austin. Il s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez et des oreilles.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie; aussi agent pour la compagnie générale, transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill Lading* à Ed. Gignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire parvenir leurs effets.

A L'ILE DU DIABLE Dreyfus expie le crime d'un autre, peut-être. A Lowell, au rez tailleurs voudraient savoir ainsi loin A. Martquis leur fait exper si cruellement leur horreur de la coupe des vêtements et donne à ses clients la bénéfice du meilleur marché pour du meilleur ouvrage.

ETONNANTE ATTRACTION —Ch

REED CONDAMNE

QUATRE ANS DE PRISON AUX TRAVAUX FORCES

Il Devra Repondre a d'autres Accusations

John Reed, dit John Greenhaige, dit George Spencer, le fameux escroc, a subi hier un cour supérieurs son procès sur la première d'une longue liste d'accusations du même genre portées contre lui pour offenses commises dans cet Etat.

Il avait hier à répondre à l'accusation d'avoir volé $1200 à un nommé Salma B. Hardy, de Framingham. Le district-attorney F. N. Wier a conduit la poursuite au nom du gouvernement et le colonel W. C. Gile et l'ex-district-attorney J. H. Cooney défendaient l'accusé.

Celui-ci a pris place dans la cage des prisonniers, bien mis, correctement vêtu et ne se souciant pas plus de ce qui se passait, du moins par son apparence extérieure, que s'il eut été un spectateur désintéressé de cette scène.

La salle était remplie de spectateurs parmi lesquels il y avait nombre de membres du beau sexe.

Le premier témoin de la poursuite fut M. Hardy, qui raconta la vieille histoire si familière aujourd'hui à nos lecteurs.

Reed s'était présenté à sa maison en avril ou mai 1896 se disant agent du *Homestead* et y apprit incidemment que le témoin avait quelques mille dollars à la banque.

L'accusé revint quelque temps après et lui parla de son intention d'acheter du terrain. Bientôt parut le compère, encore inconnu, qui se prétendit un nudiste venant d'hériter et qui avait les poches pleines de rouleaux de billets de banque. Puis la partie de cartes inévitable, le voyage à la banque d'où le témoin retira $1200 que Reed compta et mit en sûreté dans une boite. Enfin leur départ et la constatation par le témoin que ses $1200 avaient été enlevés.

Pour corrober cette déposition, furent appelés et entendus Walter N. Reynolds, neveu de Hardy, Mlle Louise Hardy, sa petite-fille, et E. C. Valentine, président de la banque.

La défense s'appliqua à démontrer que l'identité de l'accusé n'avait pas été suffisamment établie.

Après trois quarts d'heure de délibération, le jury rapporta un verdict de culpabilité.

Reed l'entendit sans paraitre s'en émouvoir aucunement.

Le juge condamna ensuite l'accusé à pas plus de cinq ans et pas moins de quatre ans de prison d'Etat, dont un jour d'emprisonnement cellulaire et le reste aux travaux forcés.

Reed fut conduit hors de la salle sans menottes, les mains dans ses poches et escorté d'un seul officier. Il subira plus tard son procès sur les autres accusations.

La femme de Reed alla le visiter dans sa cellule après le procès. Elle fondit en larmes et la scène fut touchante à l'extrême.

Deux Cas d'Ambulance.

Un nommé Joseph Peltier, qui demeure 161 rue Concord, s'est fait écraser le bras hier en accouplant des chars près de la gare du Nord. On a dû mander l'ambulance pour le transporter à l'hôpital Saint Jean.

Hier soir, dans un restaurant de la rue Middlesex, une femme du nom d'Alice House est tombée en bas d'une chaise et s'est cassé la jambe dans sa chute.

L'ambulance a été mandée et l'a transportée à sa résidence, 44 rue Rock.

BUREAU DE POLICE

Les Licences seront au Meme Prix que l'An Dernier

Les commissaires de police ont tenu leur assemblée régulière, hier soir et ont décidé que les applications pour licences pour vente de liqueurs enivrantes pour 1898-99 devront être présentées avant le 18 du mois courant, le tarif en restant le même que celui de l'année dernière.

Sur un rapport de M. George A Scribner, le propriétaire du restaurant de nuit tenu jusqu'ici coin des rues King et Middlesex, reçut instruction de déménager dans une autre localité qui devra être approuvée par le surintendant de police.

M. F. P. Beauregard porte plainte contre un charretier du nom de Bérard qui en déménageant ses meubles lui a cassé un grand miroir et qui a non seulement refusé de lui en rembourser le prix mais l'a même insulté dans le temps. M. Bérard refute les déclarations de M. Beauregard ; les commissaires l'avertissent de se tenir sur ses gardes à l'avenir s'il ne veut pas se faire enlever sa licence.

Les commissaires accordent une licence de common vietualler à Eustache F. Millet, 873 rue Central et rejettent l'application de Henri J. Hoyt pour une licence semblable au No 16 rue Race.

Ils accordent aussi une licence de pool et billard à M. Omer St Hélier, 69 rue Aiken.

Notes Ouvrieres.

Il y a eu une assemblée de tricoteurs, hier soir, dans la salle de Barkes, où M. W. L. Kinsella a fait un discours intéressant. Le président, M. Alfred Daigle, était absent, retenu chez lui par la maladie.

A l'assemblée de mardi prochain on invitera tous les membres de ce corps de métier, les femmes comme les hommes; ceux ci jusqu'à date ont été seuls à s'intéresser à ce mouvement.

Le comité exécutif de l'union des tisseurs a décidé de faire élire deux collecteur permanents à salaire à la prochaine réunion, demain soir. Les auditeurs examineront les livres vendredi soir.

A l'assemblée des cardeurs, hier soir, dans la Spinners' Hall, on a admis quinze nouveaux membres.

Il n'y a pas de changement dans la situation des grévistes chez Stover. Ceux-ci sont aussi déterminés à résister que le jour où ils ont quitté la manufacture.

UN DEFI LANCE

Le Club Social de Pawtucketville

Les membres du Club Social des Canadiens de Pawtucketville se sont réunis en grand nombre, hier soir, dans leurs salles rue Moody, sous la présidence de M. J. W. Alexander.

Plusieurs nouveaux membres ont été admis et une franche rivalité semble exister entre les anciens membres depuis que le concours a été ouvert.

Un comité composé de MM. L. C. Gélinas, Alfred McKercher et Arthur Genest est nommé pour s'entendre avec un comité du même genre du Cercle Garin afin d'organiser une discussion entre M. J. B. D. Jacques, avocat et membre de ce cercle, et M. C. R. Daoust, du Club Social, le sujet devant être «Emancipation de la femme, le premier pour l'affirmative et l'autre pour la négative». Il est décidé que le représentant du Club devra envoyer un défi à M. Jacques et il est tout probable que celui-ci l'acceptera.

Le comité sera chargé, conjointement avec celui du Cercle Garin, d'établir les bases de la discussion, de d'en fixer la date et de choisir les juges.

Des remarques très appropriées ont été faites sur l'avancement de notre nationalité et les avantages de la naturalisation par MM. David Parthenais et Avila Bourbonnière.

La première d'une série de conférences sur l'histoire politique des Etats-Unis a été faite par M. Daoust qui a traité les administrations de Washington et d'Adams, après avoir résumé l'histoire de la guerre de l'Indépendance et de la fondation de la république.

Un vote de remerciements a été donné au conférencier.

Mardi prochain, M. Edouard Vincelette donnera une conférence sur Thomas Jefferson, 3e président des Etats-Unis. Il a été décidé d'inviter tous les présidents de nos sociétés canadiennes à y assister.

Naissance

JACQUES—En cette ville, hier, l'épouse de M. J. B. D. Jacques, Ecr un fils.

Deces

PAQUIN—En cette ville, hier, Joseph-Wilfrid, enfant de Pierre et Noémie Paquin, est décédé âgé de quatre jours. L'enterrement a eu lieu cet après-midi sous la direction de MM. Renaud & Héroux.

PATNEAUDE—En cette ville, hier, Auguste Patneaude est décédé au No 137 rue Moody, âgé de 55 ans. Les restes mortels seront envoyés ce soir à Ste Blaise, P. Q., pour enterrement.

M. Joseph Albert, entrepreneur de Pompes Funèbres, Ch. Jourdain, 24 rue Moody. Tél. 671-3.

Fleurs pour Toutes Circonstances.

Les arrangements de noces les plus beaux et les plus coquets ne sont pas plus en vogue que les fleurs qui ont toujours prix et vogue.

6 rue Prescott.

Commandez de bonnes et fraiches fleurs de première qualité, chez McMANNON.

LE DOCTEUR MIGNAULT

NOMME MEDECIN DE LA CITE PAR LE MAIRE

Les Echevins Démocrates Rejettent la Nomination.

Le bureau des échevins a tenu son assemblée regulière hier soir et n'a fait que peu d'ouvrage en dehors du renvoi de plusieurs requêtes aux comité réguliers.

La nomination de M. Joseph Mercier comme constable a été confirmée.

Après plusieurs autres nominations à des positions civiques d'un ordre secondaire, le maire met en nomination pour médecin de la cité, le Dr Rodrigue Mignault et demande la confirmation du bureau.

L'échevin Derby propose la suspension de la règle 13 afin de permettre la confirmation immédiate de cette nomination.

Les membres républicains votent unanimement en faveur et les démocrates contre cette motion qui se trouve défaite à 4 à 4.

Après une longue discussion souvevée par l'échevin Dimon au sujet de l'enlèvement des debris de la salle Huntington par les ouvriers de la cité, l'assemblée s'ajourne.

Notes Locales.

La maison neuve de M. Henri J Mailloux, à Pelham, est terminée et notre compatriote y a déménagé ses meubles hier.

Le docteur de Holyoke et plusieurs échevins de cette ville sont venus à Lowell hier pour examiner notre système de cotisations des manufactures.

M. Hall, secrétaire privé du maire, a complété son rapport de la preuve soumise récemment durant l'enquête sur le fonctionnement du Bureau de Santé.

Dans une lettre ouverte au «Mail», ce matin, M. William Manning offre de faire faire légalement et d'une manière équitable tout le travail des cotiseurs moyennant $10,000 par année.

Le comité des ordonnances civiques a décidé de tenir une séance publique le 16 courant sur la question des travaux qui obligent parfois la ville à empêcher le public de circuler dans certaines rues.

E. B. Gilbert, employé aux Merrimack Print Works, s'est fait écraser le pied hier par un lourd pesant près de huit cents livres. Il devra rester chez lui plusieurs semaines avant d'être en état de reprendre ses occupations.

Au cours d'une conférence que le chef Hosmer a eue hier avec l'agent Barnard, celui-ci a déclaré qu'en cas de réparations pressantes un chef de département devrait y voir personnellement sans avoir besoin de faire une demande au bureau de l'agent.

L'agent de l'American Express Company, en cette ville, a reçu avis hier que la commande de modes expédiée de Paris à Mme P. L. Grégoire, de Lowell, et qui se trouvait à bord de «La Champagne» a été débarqué à Halifaxet qu'elle serait expédiée sans délaiai via New York.

Walter A. Leach, qui demeure No 49 rue Fourth, a pris le train de 12.08 heures pour Boston, cet après-midi. Il doit se mettre en route ce soir avec un parti de 20 pour Seattle et de là, il se rendra à la rivière Copper dans l'Alaska. Malcolm Cameron, lattier de Dracut, partira demain pour la région aurifère de l'Alaska.

Le parti d'explorateurs canadiens dont nous avons parlé dans notre édition de samedi se mettra en route ce soir pour Montréal, d'où il partira sous peu pour les régions d'or du Klondyke. Il est composé de M. Ed. Caron, ingénieur, de Quincy, et de MM. Thaddée C. Ducharme, commis chez M. Charles H. Boisvert, George Casse, Napoléon Pagé, Médard Lafortune et Narcisse David, tous de Lowell.

Des centaines, ici même à Lowell, reprennent la santé tous les jours en se servant de

MALTOX

C'est peut-être justement ce qu'il vous faut. Chez tous les droguistes, 50 cts.

20th Century Maids.

Chaque année la compagnie 20th Century Maids de Harry Morris offre un prix de $1000 pour la plus belle femme. Cette année, le prix a été gagné par Mlle Lola Mellière qu'on appelle la "Vénus Française."

Mlle Mellière est la personnification vivante de la perfection, tant pour les formes que la figure, et elle paraitra dans des poses classiques dans les «20th Centu y Maids."

Cette grande compagnie sera au Music Hall demain, vendredi et samedi.

L'ELECTION D'UN SUPERIEUR

Le Reverend Pere Guillard ira a Paris.

Le chapitre-général des Oblats de Marie Immaculée se réunira à Paris, le 16 mai prochain, pour choisir un supérieur général de l'ordre.

Le Révd Père J. M. Guillard, de cette ville, s'y rendra en sa qualité officielle de provincial des Etats-Unis.

Le Révd Père C. J. Smith, de San Autonio, Texas, a été élu délégué pour l'y accompagner.

Cour de Police

Une demi-douzaine d'ivrognes en cour ce matin.

Le procès de deux d'entre eux est remis à demain vu qu'il y a contre eux d'autres accusations d'un caractère plus sérieux.

Charles et Edward F. Davis sont condamnés, le premier à $1 et l'autre à $3 d'amende.

Patrick Dunn est condamné à six mois à la ferme de cité et Theresa Fahey à quinze mois de prison à Sherburn.

Plusieurs autres causes sont remises à plus tard.

La Guerre.

Aurons-nous la guerre ou non? Il est difficile de le dire. mais une chose certaine, c'est que M. J. T. Fortin, libraire à l'angle des rues Merrimack et Cabot,a le meilleur assortiment de livres de prières, chapelets, articles de piété de la ville qu'il vendra à bas prix pendant le temps du Careme.

Allez lui faire une visite.

Résolutions de Condoléance.

A une assemblée spéciale des Artisans Canadiens-Français, succursale de Lowell, tenue hier soir, les résolutions de condoléances ci-dessous ont été adoptées à l'occasion de la mort de M. Auguste Painchaud, premier Artisan de Lowell décédé depuis la fondation de la succursale :

Attendu qu'il a plu au Maître Eternel de rappeler à Lui notre estimé confrère, M. Auguste Painchaud, décédé après une longue maladie endurée avec une résignation vraiment chrétienne;

Attendu que cette mort est une perte réelle pour la société des Artisans Canadiens-Français dont le défunt était un des membres les plus respectés;

Résolu que, tout en nous soumettant humblement au décret de la Divine Providence, nous déplorons sincèrement la mort de notre confrère;

Résolu que nous offrons à sa veuve éplorée nos condoléances dans le malheur qui la frappe;

Résolu que copie de ces résolutions soit adressée à Mme Auguste Painchaud ainsi qu'à L'ETOILE, de Lowell, pour publication.

Comité { Ed. Lafortune, père. A. J. B. Emo, sec. J. H. Daniel.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

LA GRANDE GREVE.

Les Arbitres sont a l'Ouvrage.

New Bedford, 9.—Les arbitres ont fait une visite à notre ville, dans le but d'amener un réglement de la question ouvrière.

Pendant deux heures ils ont été enfermés avec les délégués des tisseurs où l'on a discuté la question des amendes.

M. Palmer, président des arbitres, a eu une entrevue avec M.-A. G. Pierce et lui a soumis les propositions préparées par les tisserands concernant les amendes. Ce que ces résolutions contiennent les délégués, les arbitres et les manufacturiers seuls le savent et nul d'entre eux ne semble disposé à en dévoiler les secrets.

Cependant d'après l'attitude prise par les chefs de l'union des tisserands dans la discussion de cette question, il est permis de croire que l'on a demandé que les tisseurs soient renvoyés de leur travail plutôt que d'avoir à payer des amendes.

Cette mesure peut paraitre fort arbitraire, mais on espère par ce moyen empêcher les tisseurs qui ne connaissent pas leur métier de venir prendre les places des personnes expérimentées et de travailler pour des salaires aussi ridicules.

Partout on espère sincèrement que la grève va se régler bientôt, mais il est peu probable que l'on en vienne à une entente cette semaine.

Les arrangements qui seront pris entre les délégués des unions et les manufacturiers devront être soumis et approuvés par chacune des unions, de sorte qu'il est pour ainsi dire impossible que tout ce travail se fasse cette semaine, supposant encore que les choses marchent le plus heureusement possible.

La Reine Victoria.

Windsor, Angleterre, 9 mars—Le départ de la reine Victoria pour Nice, aujourd'hui, a été remis à plus tard, vu qu'elle est indisposée.

Sa Majesté n'a pas fait sa promenade ordinaire en voiture hier; elle garde la chambre.

Le secrétaire privé de la Reine, sir Arthur Bigge, a télégraphié, en réponse à des interrogations, que l'indisposition dont souffre Sa Majesté n'a rien de sérieux.

Dernier Appel

Il faut que tous nos Gilets et Mantes

Partent

Tout sera Clos.

Rien ne sera Gardé pour l'an Prochain.

Positivement

Les Plus Bas Prix Jamais Connus.

Chris Holmes, Magasin de Spécialités, Manteaux et Fourrures, 124-126 rue Merrimack.

Bureau de la Commission de Police.
9 mars 1898.

Avis est par les présentes donné que les applications pour licences pour l'usage et l'emploi de wagons, charrettes, camions, sleighs et autres véhicules dans le commerce de job et express, pour licences pour vendre ou exposer en vente dans un wagon ou autre véhicule du poisson, des huitres, moules ou homards, et pour licences pour l'usage ou l'emploi de voitures, carrosses ou coupés pour transporter des personnes d'un endroit à un autre à louage, devront être faites à ce bureau le on après le samedi midi, le 19 mars 1898.

Toutes licences de ce genre maintenant en force expireront le 31 mars 1898.

JOHN A. FAULKNER,
HARRY R. RICE,
PETER J. BRADY,
Commissaires de Police de la cité de Lowell.

Bureau de la Commission de Police,
Lowell, Mass., 9 mars 1898.

La commission de Police avertit par les présentes toutes personnes projetant de faire application pour licences pour vendre des liqueurs enivrantes d'après les provisions du Chapitre 100 des Statuts publics et amendements à icelui, que des blancs d'application peuvent être obtenus à son bureau dans l'édifice de la police Ste Market à partir de cette date jusqu'à pas plus tard que le 18 mars 1898. Les personnes faisant application pour licences sont requises de remplir ces applications d'après les conditions y spécifiées et les rapporter à ce bureau sans délai.

Les applications des aubergistes doivent être accompagnées d'un certificat de l'inspecteur d'Etat démontrant que la bâtisse en vue est en conformité à la loi. Les applications pour licences de maisons de vente (pharmacies) doivent être accompagnées d'un certificat du Bureau d'Enregistrement de Pharmacie de l'Etat.

Toutes les applications, excepté de drogistes, si l'on veut qu'elles soient favorablement considérées, devront être entrées à ce bureau le on avant le 18 mars 1898.

Toutes communications des petitionnaires, opposants, ou autres parties intéressées devront être faites par écrit à la Commission de Police.

La Commission de Police se refuse d'accorder des licences de liqueurs de deuxième ou troisième classe. Le local choisi, aussi bien que le petitionnaire, seront pris en considération par la Commission quand elle accordera les licences et l'on conseille aux pétitionnaires de n'encourir aucune dépense pour prendre de nouveaux locaux. Les pétitionnaires sont requis de choisir le local qu'ils veulent occuper toute l'année; et après inspection, la Commission décidera s'il doit être meublé et garni. Les personnes soupçonnées de faire application pour licences dans le but de les vendre à un autre n'obtiendront pas de licence sous aucune circonstance.

Le tarif des licences pour l'année 1898-99 sera au même taux pour toutes les classes que celui de 1897-98.

Le bureau de la Commission de Police est ouvert tous les jours de 9 a. m. à 12 m.; et de 2 p. m. à 5 p. m.; et les samedis de 9 a. m. à 12 m. Les assemblées régulières de la Commission de Police ont lieu tous les mardis soir à 8 heures, dans son bureau dans l'édifice de la police, où toute affaire concernant les licences pour vente de liqueurs enivrantes sera prisen considération et l'on ne prendra cette question en considération dans aucun autre temps ou lieu.

JOHN A. FAULKNER,
HARRY R. RICE,
PETER J. BRADY,
Commissaires de Police pour la cité de Lowell.

SYMPATHIES ANGLAISES

SIR GEORGE DIT QUE L'ANGLETERRE DEVRAIT NOUS AIDER

Les Journaux Francais sont Contre les Etats-Unis

Londres, 9 mars—Le "Times", dans un article de fond, dit:

"Si l'Espagne est placée dans une mauvaise position relativement à l'incident Lee, elle doit s'en prendre à l'indiscrétion de son ministère des affaires étrangères.

"Elle ne peut blâmer le président McKinley.

"Le bill Cannon ne peut pas être expliqué par l'incident Lee.

"Il est probablement dû aux rumeurs que l'Espagne est en train d'acheter des vaisseaux de guerre.

"Nous ne croyons pas que l'Espagne désire la guerre; mais si elle le veut, cette preuve de la culérité des Etats-Unis lui sera un frein des plus salutaires."

"Puis le "Times" loue le président pour sa fermeté et sa sagesse, en faisant face à l'Espagne tout en tâchant de calmer l'effervescence populaire.

Le "Chronicle," de son côté, parlant de ce que le drapeau anglais a été hissé à la White Pass, l'une des entrées du Klondike, ridiculise l'idée d'une querelle à ce propos avec les Etats-Unis, et ajoute ceci: "Ce n'est pas le moment de créer des difficultés quand le peuple anglais a une profonde sympathie pour le peuple des Etats-Unis dans la position de perplexité et de responsabilité terrible dans laquelle il a été placé par l'action de l'Espagne à Cuba et la navrante catastrophe qui lui est arrivée."

Et le "Daily News" de dire que si la guerre éclate entre les Etats-Unis et l'Espagne, il espère que les partis politiques qui ont si souvent embrouillé les relations de l'Angleterre avec les Etats-Unis ne répéteront pas, en cette occasion, leurs erreurs historiques.

"C'est maintenant le temps, ajoute-t-il, de démontrer la sincérité de nos nombreux et récents témoignages de sympathies envers nos cousins d'outre-Atlantique."

Le vote de $50,000,000 pour la défense des Etats-Unis, par le Congrès américain, marti, intéresse particulièrement les maisons anglaises qui ont des munitions de guerre à vendre.

Tous Cherchent plus de Lumière.

⅔ du Gaz d'un bec ordinaire.

Trois fois plus de lumière qu'un bec ordinaire.

Notre bec incandescent le plus nouveau 50c.

Nous ne pouvons expliquer les endroits sombres avec notre nouveau bec incandescent. Ne confondez pas. Trois fois plus de lumière que le Gaz. N'importe qui peut le voir.

Ne restez pas plus longtemps dans l'obscurité.

La Thompson Hardware Co.,
254 et 256 RUE MERRIMACK.
☞ NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Nouveaux Sailors de Printemps, 19c chacun, valant 49c.
Nouvelles Violettes, gros paquets, valant bien 25c; le paquet, pour Dimanche.
Marchés spéciaux en Flanelles Outing, 5c la verge, valant 12c.
McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez l'Etoile
De nos Petits Porteurs.
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

12e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 10 MARS 1898 No. 296

LES ANGLAIS.

Ils ont de Gros Interets a Cuba.

LA GUERRE EST UNE CALAMITE POUR EUX.

De la sans doute leurs Sympathies pour nous.

Washington, 10 mars—Sir Julian Pauncefote, ambassadeur d'Angleterre aux Etats-Unis, a été rendre une courte visite hier au président McKinley, à la Maison Blanche. En tout autre temps, cette visite n'aurait pas attiré l'attention; mais depuis que les Anglais ont donné libre cours à leurs sympathies envers ce pays dans son attitude vis-à-vis de l'Espagne, les moindres actions des diplomates étrangers ont une grande signification.

On est d'opinion ici que Sir Julian s'est rendu auprès du Président de la République pour lui offrir l'aide du peuple anglais, au cas d'un conflit.

Cette assistance, il va sans dire, devra être payée par nous en dollars et cents; mais tout de même nous nous trouverons à avoir des obligations envers le gouvernement anglais, car il est des choses que l'argent ne peut payer.

Cette assistance, il va sans dire, devra être payée par nous en dollars et cents; mais tout de même nous nous trouverons à avoir des obligations envers le gouvernement anglais, car il est des choses que l'argent ne peut payer.

Deux soldats anglais ont été tués, et la police a tiré sur les émeutiers, tuant six personnes et en blessant plusieurs autres.

D'autres dépêches de Bombay nous apprennent la nouvelle qu'un inspecteur des pestiférés et trois soldats du régiment de Shropshire ont été tués à coups de pierre.

Un cablegramme arrivé encore plus tard mande que les émeutiers ont attaqué un hôpital, ont brûlé des magasins et des bureaux; et attaqué brutalement les médecins, tuant l'un d'eux.

Des détachements de police et un corps d'artillerie ont été envoyés en toute hâte sur les lieux.

Cette émeute a causé une sensation extraordinaire; les affaires sont interrompues.

LES CINQUANTE MILLIONS.

Sont Votes Par le Senat de Washington.

Washington, 10 mars — Après l'explosion de patriotisme dans la chambre basse, mardi après-midi, le sénat a trouvé qu'il était inutile de faire de nouveau de l'éloquence, et le bill affectant cinquante millions de dollars pour la défense nationale a été voté à la séance d'hier, sans la moindre objection.

La chose a pris moins d'un quart d'heure.

Tous les sénateurs présents—76 en tout—ont donné leur vote en faveur de la mesure d'urgence.

Le Sénat continua sa besogne comme si rien d'extraordinaire n'était arrivé.

Les galeries étaient bondées, et l'on ne permit pas aux spectateurs d'applaudir, malgré leur envie.

Le Record des Haiteres.

Chicago, 10 mars—Henry Levenson, de Chicago, a levé deux haltères de 10 livres chacun de sa hanche au bout du bras, pardessus sa tête, 4500 fois en deux heures et 40 minutes, brisant le record qui était antérieurement de trois heures.

DEMI-MILLION DE FUSILS.

Approvisionnement d'Armes les plus Modernes.

LES PREPARATIFS DE GUERRE CONTINUENT.

Le "Montgomery" Rendu a la Havane.

Washington, 10 mars—On a rapporté hier au ministère de la marine que le rapport de la commission d'enquête sur la cause de la catastrophe du "Maine" allait tout probablement être reçu dans le courant de la semaine prochaine.

Cependant, il ne semble pas que cette nouvelle nous soit venue directement de la commission d'enquête elle-même; mais c'est plus probable que cette estimation a été basée sur les progrès accomplis jusqu'à présent par l'enquête, les commissaires ayant changé de méthode et accéléré la marche de leurs travaux.

Plusieurs missives arrivent chaque jour à la Maison Blanche et au département d'Etat de toutes les parties du pays félicitant les autorités pour leur patriotisme et leur fermeté depuis que la situation a pris un caractère si sérieux.

L'amiral Sicard a reçu l'autorisation d'enrôler des hommes convenables pour augmenter les cadres de la marine à Key West.

Il a répondu qu'il a déjà reçu plusieurs applications de mécaniciens et d'anciens marins.

Les mécaniciens sont ceux dont on a le plus besoin à l'heure actuelle.

Le département de la guerre est à faire des arrangements pour se procurer 500,000 fusils de petit calibre et du dernier modèle appelés *rifles*.

Le général Miles est fortement en faveur de l'adoption d'un certain fusil de fabrication américaine qui a été adopté par le gouvernement anglais, un million de ces armes étant maintenant entre les mains de l'armée de l'Angleterre.

LE "MONTGOMERY" EST ARRIVE

La Havane, 10 mars—L'arrivée ici du vaisseau de guerre américain "Montgomery" s'est passée sans incident notable, vu qu'il est généralement compris qu'il vient remplacer le "Fern" comme quartier général du capitaine Sigsbee et de ses officiers.

Après les coups de canon d'usage, le "Montgomery" a été jeter l'ancre dans la principale partie du port, près des débris du "Maine", au centre d'un cercle formé par les vaisseaux espagnols.

On ignore combien longtemps ce vaisseau restera ici. La commission d'enquête continue à interroger les plongeurs.

LA GUERRE CUBAINE

Une colonne espagnole, commandée par le colonel Tejeda, a capturé plusieurs camps retranchés cubains dans le district de Manzanilo, y compris le camp d'El Chine.

Les troupes, ajoutent les Espagnols, ont tué plusieurs hommes, fait plusieurs prisonniers, capturé un arsenal et détruit plusieurs hôpitaux.

La colonne du colonel Tejeda va continuer à poursuivre les insurgés qui ont, dit-on, battu en retraite.

Il y a eu un autre engagement à La Sierra, et l'on prétend que les insurgés ont perdu 100 hommes, tandis que la colonne espagnole n'aurait eu que deux soldats tués et un autre blessé.

CE PRETEXTE MYSTERE.

Le nomme Dufour, de St-Jovite, n'a pas ete Empoisonne.

Montréal, 10.—Le Dr Fafard n'a pas trouvé la moindre trace de poison dans les viscères du nommé Olivier Dufour, de St-Jovite, que l'on prétendait avoir été empoisonné par la femme Dufour.

Le coroner Mignault va en conséquence rendre un verdict de mort naturelle.

PUTNAM & SON.

Le Covert Seduisant

L'Unique Pardessus Top de la Saison.

Facile a entrer dedans: Confortable a porter: Fashionable au plus haut degré.

Le Pardessus Covert cette saison balaie tout sur son passage.

Nous sommes si sûrs de cela que nous avons fait cinq fois les preparatifs ordinaires pour rencontrer une demande extraordinaire.

Des centaines de Pardessus: 20 patrons distincts des nuances vraiment correctes et fashionables. Extrêmement courts pour jeunes gens: Moderement courts pour gens conservateurs: de vrais Draps Covert, Whipcords ou Venitians. Faits a coutures et finis avec tous les jolis petits details que vous trouveriez dans les Vêtements de tailleurs dans les hauts prix.

Ces Coverts Proprets et Gentils

Strictement tout laine, a coutures croisees, font bien.

$5.00

D'autres egalement bons pour $6.00, $8.00 et $10.00.

Les plus chics des chics Coverts de New York, de Rogers, Peet & Co., pour $15.00, $17.00, $20.00.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

GOMPERS PARLE,

En Faveur de l'Uniformite des Heures d'Ouvrage.

Washington, 10 mars—M. Gompers, le président de la Fédération américaine du Travail, et M. Samuel Ross, de l'association nationale des Fileurs, domicilié à New Bedford, se sont fait les avocats, hier, devant le comité de législation de la chambre de l'amendement proposé à la constitution fixant le nombre des heures de travail dans toutes les manufactures du pays, dans le Sud comme dans le Nord.

Ils attirèrent l'attention des législateurs sur les dix et douze heures de travail exigées chaque jour dans le Sud des hommes, des femmes et des enfants.

Ils affirmèrent que le nombre des enfants employés dans les manufactures du Sud s'élevait à 50 p. c. de plus que dans le Nord.

LISEZ L'ETOILE.

Nos Nouveaux Chapeaux

Pour le Printemps 1898

Sont Tous Arrivés.

Les formes sont magnifiques et élégantes, les Chapeaux Bruns, Durs et Mous Fédora sont en vogue cette année. Les Chapeaux LeRoy, Badia, Ibex et Bohemia seront très-populaires parmi les Jeunes Gens fashionables.

Les Nouvelles Chaussures du Printemps sont aussi remarquables par leur beauté ainsi que leur souplesse. Notre SPACIEUX Département de HARDES FAITES sera bientôt au complet et vous pourrez alors trouver chez nous ce qu'il y a de mieux dans notre ligne à des prix excessivement bas. (Apportez toujours votre cart

Parthenais Frères, 526 à 536 rue Merrimac

JEUNES FOU.

Ils Aiment la meme Jeune Fille et se Tuent.

Lancaster, Pa., 10 mars — Roy Gehrg, de Milton, Pa., a tiré et blessé mortellement Will-B. Davis, de St Clair, Pa., à Millersville, hier, puis s'est tué.

Ces garçons étaient étudiants au collège commercial Pierce, de Philadelphie; et ils rendirent à Millersville samedi pour rendre visite, croit-on, à deux jeunes filles, élèves de l'Ecole Normale.

Hier soir, vers les dix heures, ils revenaient au village et louaient une chambre à l'hôtel Hask. Davis était au lit lorsque Gehrig, qui se promenait dans la chambre, sortit un revolver et tira trois coups de feu sur son compagnon.

Ceux qui accoururent au bruit des détonations trouvèrent Gehrig, celui-là même qui avait jeté du revolver, étendu sur le plancher, ayant une balle dans la tempe. Il mourut avant d'avoir repris connaissance. Une lettre écrite par Gehrig fut trouvée; elle se lisait comme suit: "Nous sommes morts par amour pour Alice Cummings et Annie Holmes, et étant incapables de les voir, et comme elles cherchent à rester éloignées de nous, nous avons résolu de nous suicider."

Davis n'était pas mort, et quand il eut repris connaissance, il nia avoir comploté avec son compagnon Gehrig pour s'ôter la vie.

D'après ce qu'on a pu apprendre, Gehrig s'était follement épris de Mlle Cumming, et Davis paraissait aussi l'aimer. Les deux étudiants avaient eu une violente querelle au sujet de la jeune fille. A la suite de cette chicane, Gehrig aurait décidé de tuer Davis, puis de s'ôter la vie, après avoir écrit la lettre pour laisser entendre que c'était un double suicide.

Sans doute le Menthol Soothing Syrup est la plus grande découverte du siècle, il est indispensable dans toutes les maladies des enfants.

Le Menthol Soothing Syrup est en vente partout 25 cents la bouteille.

5,000 Gallons de Vins
De toutes qualités et de tous prix
A VENDRE
— CHEZ —
L. P. TURCOTTE,
141 à 147 rue Worthen.
Pres de l'Hôtel de ville.

Un Char
— PLEIN DE —
Bicycles
Vient d'arriver directement de la Monarch Co.
Ces Bicycles sont entres à $50, haute qualité sous tout rapport et pleinement garantis.
Notre prix
$31.50
N'achetez pas avant de les voir. D'autres manufactures à
$20.00 en montant.
RING,
221-229 rue Dutton.
Tél. 694-3.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE
Dans la Joie comme dans les Larmes
Quand vous aurez à faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.
Quand vous serez prêt a vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.
Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.
Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, valant sur le cas (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.
M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.
Carrosses pour funérailles d'adultes, $2.50. Pour funérailles d'enfants, $1.00.
Chariot blanc, $3.00.
Service de jour et de nuit.
M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tel. 413-3.
Adresse : 57 rue Cheever.

Beaux Chapeaux en Velours Noir,
garnis de fil de Soie, Ailes, Plumes d'Autruche et jolies Roses, pensez y donc, prix $3.00.
Un lot de semblables, garnis avec bon goût, prix $1.25.
Un autre lot de jolis Chapeaux en Velours, garnis d'Aigrettes, Ailes et Ruban tout Soie, pour 98 cts.
Venez les voir, nous nous faisons un plaisir de montrer les marchandises.
Mme P. L. Grégoire,
No. 318 rue Merrimack

A. G. Pollard & Co.
30 DOUZAINES DE
CHEMISES de COULEURS
Pour Hommes, que nous vendions 29 cts,
Mais elles sont un peu salies dans le stock, pour les clore
19c. chacune.
Elles sont couleurs grises et lacées sur le devant, de vraies bonnes Chemises pour la duree et la convenience;
19c est un Prix Ridicule.
Et nous avons mis aussi un lot de Belles Chemises en Cheviotte de cou eur qui valent 50c à part et nous les vendrons 38c chacune. SOUS-SOL.
A. G. POLLARD & CO.,--Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
42 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 10 Mars 1898.

La Crise Industrielle.

Notre compatriote, M. J. L. Chalifoux, vient d'arriver d'un voyage d'affaires dans le Sud, et dans une interview fort intéressante publiée par un confrère de langue anglaise, il met devant les yeux du public les fruits de l'étude attentive qu'il a faite sur l'état de l'industrie cotonnière dans l'Alabama et les effets de cette concurrence dans la Nouvelle-Angleterre.

Avant de reproduire les paroles de M. Chalifoux, donnons-en un bref aperçu.

Notre compatriote a trouvé que les filateurs du Sud jouissent d'avantages tellement considérables que nos fabriques devront fermer leurs portes, à moins de produire des marchandises de meilleure qualité, plus belles de patron et d'élégance.

Si elles n'arrivent pas à atteindre cette perfection, plusieurs de nos filatures devront cesser toute opération, comme la chose est arrivée en Angleterre, dans le district de Lancashire, des suites de l'établissement de manufactures de coton dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre.

Et M. Chalifoux en est venu à la ferme conviction que les écoles d'industrie textile seules peuvent être le salut de l'industrie cotonnière dans le Nord.

Il ressort aussi des paroles de notre distingué compatriote que les ouvriers auraient tort de se mettre en grève, car la concurrence du Sud est réelle et ne peut être affrontée, dans les présentes conditions, que par la réduction des gages.

"Une courte visite dans le Sud, a dit M. Chalifoux, convaincra bientôt toute personne intéressée dans l'industrie textile qu'il est absolument essentiel à notre existence industriel, le que des institutions comme la *Lowell Textile School* soient généreusement supportées.

"Il est rationnel de dire que se le monde reconnaît que des marchandises plus vendables, de patrons plus attrayants sont manufacturées dans la Nouvelle-Angleterre que dans le Sud, nous aurons les commandes.

"Les écoles textiles seules peuvent donner à notre jeunesse les connaissances nécessaires pour exceller sous ce rapport."

Puis, entrant davantage dans son sujet, M. Chalifoux nous montre l'Allemagne incapable, il y a quelques années, de faire face à l'Angleterre possédant de plus grandes ressources naturelles et artificielles.

Les Allemands, se voyant poussés en dehors du marché, s'émurent et leur gouvernement ne fut pas lent à voir la nécessité d'aider les manufactures.

Le seul moyen pour l'Allemagne de rétablir sa suprématie fut la fondation d'écoles textiles.

L'état de l'industrie textile dans ce pays aujourd'hui est on ne peut plus brillant, l'amélioration ayant été constante.

C'est maintenant au tour des Allemands de supplanter les Anglais sur les marchés du monde.

M. Chalifoux parle ensuite des grands avantages que le Sud offre aux industriels.

"Lorsque, dit-il, l'Avondale Cotton Mills Corporation, de Birmingham, Ala., a été organisée, trois citoyens animés du sentiment du bien public ont donné 20 acres de terre dans un faubourg qui est tout aussi rapproché de la cité de Birmingham que Centralville l'est de Lowell. Ensuite la corporation a obtenu de précieux privilèges pour son approvisionnement d'eau, capables de fournir des millions de gallons d'eau absolument gratis. La législature de l'Etat a voté l'an dernier d'exempter de la taxe pendant dix ans toute nouvelle filature de coton. Cette corporation a érigé une manufacture qui n'a pas de supérieure sous aucun rapport. C'est une filature modèle du rez-de-chaussée au tout, et elle emploie 600 ouvriers. La brique qui a servi à sa construction coûte $4.50 le mille. Cette compagnie a fait construire près de sa manufacture 90 maisons d'habitation qui sont louées à ses employés à raison de $1 par mois pour chaque chambre. Les logements contiennent de trois à six pièces.

"On peut voir combien surprenamment bas peut être le prix d'un loyer pour une famille. Malgré tout, ces maisons donneront un bénéfice de 10 0[0 chacune à coûté en moyenne $83 par chambre. L'abondance de la meilleure qualité de bois de construction dans toute cette région explique dans une certaine mesure le coût infime de ces logements; mais d'autres choses aussi aident à tenir les dépenses très faibles. Le climat est tout ce que l'on peut désirer, et permet de construire des maisons sans cave et d'un étage de hauteur.

"Et elles se trouvent plus confortables que celles que les employés habitaient avant d'être au service de la corporation, et ils s'en aperçoivent.

"Elles sont gratuitement approvisionnées d'eau venant de la manufacture, et elles auront bientôt l'éclairage au gaz pour 50 cents les mille pieds. La corporation sera approvisionnée de charbon qui lui sera livré sur les lieux pour 90 cents la tonne, et le prix pour les employés sera proportionnellement bas. La semaine de travail est de 72 heures. L'idée que c'est très fatigant de travailler dans ces filatures a été grandement exagérée. De fait, des gens du Nord sont prouvé que la manière à travailler dans l'extrême Sud, mais c'est différend à Birmingham. Il faut remarquer que la température dans ces fabriques est artificielle; les humeurs éventuels y maintiennent une température confortable en tout temps.

"A tout prendre, il est douteux que le thermomètre y enregistrerait au degré beaucoup plus élevé que dans les manufactures de Lowell.

"Les ouvriers peuvent acheter des volailles pour la moitié de ce qu'elles coûtent ici, et les viandes ainsi que les légumes à meilleur marché. En sus, leurs dépenses d'habillement sont presque la moitié moindres que dans la Nouvelle-Angleterre. Les hommes portent rarement de pardessus et les femmes de manteaux.

"Par conséquent, les employés, avec leurs petits salaires, peuvent avec dans l'Alabama autant de confort, d'objets nécessaires à la vie que leurs confrères de la Nouvelle-Angleterre avec leurs gages plus élevés.

"L'an dernier, 105,000 balles de coton ont été vendus sur le marché de Birmingham, ce qui permet aux filatures de cette ville d'acheter leur matière première sans payer pour le fret et autres frais additionnels que les fabricants du Nord ont à rencontrer."

M. Chalifoux en conclut qu'avec tous ces avantages, tout en possédant les machineries les plus perfectionnées et fonctionnant aussi rapidement que celles d'ici, les manufacturiers du Sud peuvent vendre leurs profits à meilleur marché que nos fabricants à l'heure actuelle.

D'ailleurs, M. Chalifoux a en la preuve de ce qu'il avance, car il a trouvé qu'une certaine qualité de marchandises qu'il avait l'habitude d'acheter à Boston et à New York pour ses magasins de Lowell et de Birmingham pouvait être obtenue plus avantageusement dans le Sud.

Mais M. Chalifoux ne désespère pas, parce qu'un grand mouvement est sur pied pour faire face aux difficultés nouvelles que rencontre notre industrie. L'école industrielle, dit-il à plusieurs reprises, est ce qui peut nous sauver. Il prétend qu'il y a trop d'hommes intelligents, compétents dans la Nouvelle-Angleterre et trop de capitaux placés dans l'industrie cotonnière pour que l'alliance de ces deux puissants facteurs ne trouve pas une solution au grave problème de la concurrence du Sud.

Parlant des progrès de l'industrie dans le Sud, M. Chalifoux dit qu'en 1880 il n'y avait que 25 millions de dollars placés dans la fabrication du coton et en 1898 ce capital atteint 125 millions. Dans plusieurs localités, l'erection de nouvelles manufactures est en voie d'exécution.

Le jour où le chef Arkwright a proclamé l'incapacité des manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre de concourir avec le Sud a donné une nouvelle impulsion à l'industrie dans les Etats méridionaux, et de toutes côtés on songe à agrandir les fabriques.

Et la conclusion qu'a tirée jusqu'ici bien celle que mentionne M. Chalifoux. "Dans cette guerre, dit-il, pour la suprématie entre la Nouvelle-Angleterre et le Sud, nous devons faire nutrire une marque de jeunes gens dans nos écoles industrielles assez nombreux pour en fournir à toutes nos manufactures. Sans de nouvelles idées qui devront venir des écoles textiles, il sera impossible à nos fabricants de tenir leur bout."

Le Rev. P. Carrier

Voici ce que nous lisons dans le "Sunday Times Herald", de Chicago :

"Le poste de l'Université Notre-Dame, de la Grande Armée de la République, vient d'ajouter un nouvel aumônier à la liste de ses membres, ce qui en porte le nombre à douze.

Le nouveau membre est le Rév. P. Joseph C. Carrier, du collège St Laurent, Montréal, Canada, autrefois à la tête de l'enseignement scientifique de l'Université Notre-Dame, avant la guerre.

Le révérend Père Carrier fut le successeur du révérend John Ireland, maintenant archevêque de Saint Paul, au poste d'aumônier catholique de l'Armée du Mississippi.

Le révérend Père accepta cette importante charge, sur les instances de Mme W. T. Sherman, épouse du général Sherman.

Il quitta sa paroisse de South-Bend pour se rendre sur le théâtre de la guerre, où il n'arriva pas sans difficultés. Le général Radford lui fit descendre le Mississippi sur un navire spécial.

Le Père Carrier fut fait chapelain du 6ème régiment des volontaires du Missouri. Plus tard, il tomba malade et fut rappelé, mais le général Grant lui donna un congé illimité, en sorte que son nom demeure sur les rôles de l'armée.

Le révérend Père Carrier descend d'une famille noble de Milan. Il fut bien vu de Napoléon III, alors à l'apogée de sa puissance, et sut attirer les faveurs de ce prince sur l'université de Milan, qui fut gratifiée de plusieurs dons royaux, entr'autres d'un télescope.

Après avoir pris une médecine, vous ne tenez pas à deviner si vous êtes mieux ou non. Il n'y a pas besoin de deviner au sujet de

MALTOX

Vous rendra forts et bien portants, malgré vous. Chez tous les droguistes 50 cts.

Ou mande de Washington, D. C., que M. Norton, de l'Ohio, membre de la Chambre des représentants, a présenté une résolution qui a été référée au comité des règlements de la Chambre, ayant pour effet de la Chambre, ayant pour effet de demander le jeudi et vendredi à la discussion d'une résolution conjointe en vue de reconnaître l'indépendance de la république de Cuba.

Nous apprenons que le gouvernement français vient de commander à un des derniers prix de Rome un grand tableau qui devra représenter la célébration de la première messe sur l'île de Montréal.

Ce tableau, une fois exécuté à la satisfaction du gouvernement français, sera offert par lui à Mgr Bruchési, pour qu'il le place dans sa cathédrale.

Nous ne pouvons qu'applaudir de tout cœur à cette marque de haute courtoisie du gouvernement français.

La condamnation d'Emile Zola.

On a remarqué que le chef du jury a dit:

"A la majorité," la culpabilité de l'accusé n'a donc pas été prononcée à l'unanimité des jurés. Quelle a été l'importance de cette majorité, on ne le saura probablement jamais, car les douze membres du jury sont restés impénétrables et ont pris le soin de brûler immédiatement leurs bulletins après le vote.

Après le verdict, ils sont sortis ensemble du Palais et se sont rendus directement chez eux pour se dérober aux manifestations de la foule.

Bon Ami

Le meilleur Nettoyeur connu, dont on peut se servir à plus de fins qu'aucune autre préparation du genre.

Tous les Epiciers.

CREDIT TO ALL.

$1.00 par Semaine

A chètera un de ces Habits de $5 et $6 et plaît pour Hommes

Il n'y a pas de meilleur habit fait pour tous les jours ou toilette.

Ils sont de mélanges ecossais en plaids gris et bruns, bien garnis et cousus et de très chic apparence.

Mantes pour Dames, Réduites à $4.98, $5.98, $6.98.

JUPES ET CORSAGES EN SOIE POUR DAMES.

Nos Jupes Sicliennes plein lustre de $4.98 sont un marché exceptionnel.

N'ayez aucun scrupule d'ouvrir un compte chez nous nous faisons une spécialité de nous accommoder. Le crédit est votre droit chez nous, non une faveur.

Caesar Misch
78 MIDDLESEX ST. LOWELL.

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES,

622 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

☞ M. Heroux a toujours son établisement rue Hall.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

SPECIALITE : — EMBAUMAGE GRATIS.

TEMPS DURS.

Nous savons que les temps sont vraiment durs, aussi nous vendons à un sacrifice tous les articles qui se sont accumulés durant l'année.

COUTELLERIE, OUTILS, QUINCAILLERIE, &c.

H. C. GIRARD,
442 RUE MERRIMACK,
(Près de l'Ecole Green.)

☞ Graines pour Oiseaux, 5c la livre.

LE BAUME RHUMAL

GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

Nous avons Acheté

Du Synthi presque tout le stock de la Mengeas & Myron Shoe Co., ce qui nous permettra de le vendre à environ 50 cts dans la plaster. Nous ceux qui ont besoin de Chaussures feront bien de venir l'examiner.

Ne manquez pas cette vente, car nous avons un lot de de veritables occasions.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

ALWAYS KEEP ON HAND

Pain-Killer

THERE IS NO KIND OF PAIN OR ACHE, INTERNAL OR EXTERNAL THAT PAIN-KILLER WILL NOT RELIEVE.

LOOK OUT FOR IMITATIONS AND SUBSTITUTES. THE GENUINE BOTTLE BEARS THE NAME,

PERRY DAVIS & SON.

$15 PAR MOIS.

THOMAS H. BOYLE,
— LE QUINCY,
VENDEUR EXCLUSIF DES Poêles, Fournaises et Domestiques, Gardes Feuxs Air de Jones, Oil Kerosene Wheeler, Paints Mowanlan Lager. Vous ne trouverez Nulle part ailleurs ces articles. Liquides pour les familles. 25-27 Rue Merrimack.

Le Bureau des

Terrains Emery

Est ouvert aujourd'hui au

3 Edifice Hildreth.

Spécialités lots à 5 dir par ligne le mètre carré de la rue Moody, entre les principales rues d'Amherst, vers toutes ces considérations sur lots, lots que gra, aqueduc, égouts, trottoirs, rues macadamisées, lumière électrique, chemin de fer, etc., etc. Ces lots ont des grandes dimensions, que 9[0 pieds de l'angle des rues Merrimack et Central aux terrains Emery. Plus de 100 maisons construites les deux années derniers. Venez vous informer des plans, conditions, &c.

WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. RYAN, Agent,
3 Edifice Hildreth.

Regarde

Habillement fait sur commande de $22, maintenant pour - - - $15.00.

Habillement de $28, pour $20.00.

Pantalon de $4 à $12, bon Pantalon noir garanti pour - - - $5.50.

A. M. Bertrand,
Tailleur Canadien,
24 - RUE MIDDLE - 24.

AVIS.

La Compagnie du Gaz
DE LOWELL,
DELIVRE PROMPTEMENT LE

Charbon "Coke"

AUX PRIX SUIVANTS :

Cassé, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie chaldron, $2.25.
Non cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron, $2.00.

Gaz avec Escompte à $1.00 le Mille Pieds.

Sewall G. Mack, President.
Jacob Rogers, Trésorier.
Samuel E. Raymond, Sec.

DIRECTEURS :

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cam ock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

Compagnie du Gaz de Lowell.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
63 et 65 Rue Merrimack.

Ses Canadiens sont spécialement invités d'aller leur faire une visite.

Ca c'est nous autres !!!

La Lowell Inn . . .

A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. Cigares. T. H. HORAN, Prop.
19-21 rue Central. La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Lagers sont insurpassables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

Pour vos Liqueurs de Choix . . .
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Il faut aimer à aller quelque chose. Il est de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs Assortissement complet de Vins et Cigares.
JOHN DONOHOE, Prop.

Germania Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77 rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

☞ Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.

73, 75, 77 rue Market.

POUR
Nettoyage de Printemps
Les Peintres et les Badigeonneurs
Devraient voir notre stock et avoir nos prix
Brosses,
Blanc de Céruse,
Chaux,
Couleurs, Colle,
Et tout ce qu'il faut pour travaux de printemps.
C. B. COBURN & Co.,
63 et 67 Rue Market.
M. JOS. CHOUINARD, Gérant.

Les Meilleures Liqueurs
AU PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
Liqueurs livrées à domicile sous le pli cacheté.

A la porte cuisine, 366 rue Moody.
GOOD LUCK DINING ROOM.
Repas à toute heure, 25c. 21 repas $5. Etre avec thé ou café 10c.
F. L. RICHARD, Prop.

Lowell Trunk Manufactory,
P. F. McVINE, Prop.
Valises et Porte-manteaux, Malles à extension et Sacs de Voyageurs. En gros et en détail. Marchandises faites à ordre.
Réparations en tous genres.
103-72 rue Middlesex, Lowell, Mass. et 170 rue Essex, Lawrence, Mass.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.
TOUT OUVRAGE GARANTI.
GEO. H. GAGE,
465 rue Merrimack
Près de l'Hôtel de Ville.

NOUVEAU MUSIC HALL.
W. H. BOODY, Gerant.
Ce Soir à 8 Heures.....
Vendredi et Samedi.
HARRY MORRIS'
20th Century Maids.
Dans l'un des meilleurs spectacles "THE CENTURY WIDOWS," et le burlesque si drôle "TOO MUCH THEIRS," avec Harry Morris comme Slang Vall-y. Aussi la plus récente im portation parisienne, "Lois Mollier" la Femme Parfaite.
Une Semaine Commençant Lundi, le 14 Mars, Matinées tous les jours après Lundi.
La Favorite de la Nouvelle-Angleterre.
Mlle Ethel Tucker
Et son excellente compagnie d'acteurs. Mélodrames, Gérance de Wm. Richards. Fait spécial. Le Fameux Orchestre de Dames, toutes solistes. Répertoire de Pièces choisies avec des Spécialités nouvelles et modernes.
Prix Spéciaux, Soirées 10, 20, 30 cts.
Matinées, 10 et 20 cts.

Bernard J. Callahan,
Epicier et Marchand de
. . . LIQUEURS,
33-37 Lakeview Ave.

KNAPP & PARADIS,
15 rue Salem,
MARCHANDS ET DETAILLEURS DE
Vins, Liqueurs, Bières,
Etc., etc.
Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur faire une visite.

H. C. Church & Son.
Assurance Sur la Vie
Taux Bas, Contrats Libéraux.
Central Block.

C. H. Boisvert,
Boulanger et Epicier
Epicerie, 13 Lakeview Ave.
Boulangerie, 94 Lilly Ave.

Feuilleton de L'Etoile. No 112

— LA —

DAME EN NOIR

CINQUIEME PARTIE

IV

LE PRISONNIER.

(*Suite.*)

A une heure, Mme Clavière et le docteur Chevriot entrèrent dans le cabinet du chef de la sûreté.

Le magistrat avait l'air vivement contrarié.

Toutefois, il s'empressa d'avancer des sièges et de demander si monsieur Edmond Joubert avait été prévenu.

—Oui, monsieur, répondit Mme Clavière.

—Nous avons absolument besoin de lui.

—Et la femme? interrompit le docteur.

—Je suis désolé et furieux, en même temps; nous n'avons pas cette femme.

Mme Clavière s'agita avec malaise.

—Dirancne soir, continua le chef de la sûreté, immédiatement après l'arrestation de son mari, la Chiffonne s'est enfuie du domicile commun, emportant quelques hardes, et n'y a plus paru.

—Oh! mon Dieu, gémit la jeune femme.

—Vraiment, nous jouons de malheur; il semble qu'il y ait dans toute cette affaire une fatalité.

Mes agents ne sont informés dans le quartier, nul ne peut dire ce que la chiffonne est devenue. Mais je vais la faire chercher et il faudra bien qu'on la retrouve.

Et elle se mit à pleurer.

Le docteur lui prit la main.

Marie, mon enfant, du courage, dit-il.

—Oui, madame, dit le magistrat, du courage, et surtout ne désespérez pas.

Le garçon du bureau annonça M. Joubert.

—Faites entrer M. Edmond Joubert.

Ah! le prisonnier est là?

—Oui, monsieur.

—C'est bien.

Edmond Joubert entra dans le cabinet.

Madame Clavière et le docteur Chevriot lui tendirent silencieusement la main.

—Je vais faire venir notre homme, reprit le chef de la sûreté.

—Et-il donc nécessaire qu'il me voie, monsieur? demanda la jeune femme.

—Nullement, d'abord, nous verrons ensuite.

Du reste, je tiens à l'interroger sans témoin.

Et, ouvrant la porte, il ajouta:

—Madame, messieurs, veuillez passer dans cette pièce.

Dès qu'il fut seul, il s'assit devant son bureau et sonna. Le garçon de bureau parut.

—Dites qu'on amène le prisonnier.

Un instant après le borgne entrait dans le cabinet escorté de deux gardes municipaux.

—Gaillot, lui dit le magistrat, vous avez été arrêté pour avoir pris part à une attaque nocturne, à main armée; votre victime n'est pas morte et ses jours ne sont pas en danger, ce qui rend votre affaire moins grave.

Vous n'êtes pas en repris de justice, puisque vous n'avez encore encouru aucune condamnation; mais nous avons sur vous des renseignements déplorables vous faites partie d'une bande de voleurs.

—C'est faux, je suis un ouvrier, bon ouvrier même, mais depuis longtemps vous de travailler pas. Au lieu de continuer à gagner honnêtement votre vie, vous êtes devenu un rôdeur de nuit, un cambrioleur; on vous présente comme un malfaiteur des plus dangereux.

—Encore une fois, c'est très faux.

—Quels sont aujourd'hui vos moyens d'existence?

—J'ai une femme, qui travaille.

Mais passons. C'est samedi que votre complice dans l'attaque nocturne c'est fait arrêter; où avez-vous passé cette journée de samedi dernier?

—Chez moi, tranquillement.

—Vous mentez! vous êtes sorti le vendredi matin accompagné de votre femme, la nuit de vendredi à samedi vous n'avez pas couché chez vous, vous n'êtes rentré à votre domicile que le samedi soir, très tard. Où avez-vous passé la journée de vendredi et samedi?

Les prisonnier resta silencieux.

—Répondez! ordonna le chef de la sûreté.

—Eh bien, je ne me rappelle plus de cela.

—Vous avez la mémoire courte. Ecoutez, Gallot, vous êtes dans une situation grave, très grave; mais n'ayant eu encore aucune condamnation, vous pourriez avoir quelque droit à l'indulgence de la justice. Et cependant une nouvelle charge pèse sur vous, et celle-ci est encore plus terrible que celle de l'attaque nocturne.

Le misérable regarda le chef de la sûreté avec une sorte d'effarement.

—Je ne comprends, pas balbutia-t-il.

—Gallot, répondez et dites la vérité, où êtes-vous allé samedi avec votre femme?

—Je ne sais pas.

—Ah! vous ne savez pas? Eh bien, moi, je vais vous le dire: vous êtes allés tous deux à Vaucresson.

Le borgne eut un tressaillement qui n'échappa point à son interlocuteur.

Cependant, conservant tout son sang-froid:

—Hein, fit-il, Vaucresson? qu'est-ce que c'est que ça, Vaucresson?

Mais il se disait:

—Ah! la taupe! elle s'est fait pincer et elle a parlé! Et pourtant. Prenons garde et jouons serré.

—Vraiment, reprit le chef de la sûreté d'un ton ironique, vous ne connaissez pas Vaucresson, vous ne savez pas que c'est que comme des environs de Paris?

—Ma foi, monsieur, non, je ne savais pas.

—Alors vous n'êtes jamais allé dans ce village?

—Jamais.

—Et pourtant vous y avez été vu.

—Impossible; je viens d'entendre parler de ce pays-là pour la première fois.

—Ainsi vous n'êtes jamais allé à Vaucresson?

—Je viens de vous le dire.

—Vous niez avec une singulière audace.

—Je ne peux pas dire ce qui n'est pas pour vous faire plaisir.

Le chef de la sûreté regardait fixement le prisonnier.

Il le vit tressauter et pâlir. Du reste, il n'existait plus un doute dans sa pensée.

A Continuer.

MALTOX

Pour bâtir le sang, il ne saurait y avoir rien de mieux.

Tous les droguistes, 50 cts.

Avis aux Familles

Les gens ne doivent pas oublier qu'a partir du prochain, le 17 janvier courant, les boulangers canadiens exigent que chaque série de treize bons de pains achetée d'eux soit payée avant de donner des bons pour une autre série de treize. Pendant qu'ils manqui ces 13 pains, que ça prenne une semaine ou un mois, leur credit est bon; ils ont plein temps de penser à payer cette pâture, aussitôt leurs bons émises. Si le 13e pain est manqué vers le milieu de la semaine, les boulangers ont petis à leur en fournir assez pour finir la semaine mais ils devront payer sans faute le samedi suivant.

Liscz ces Cinq "Si" —ci.

Si vous voulez faire remplir vos prescriptions à des prix raisonnables.

Si vous avez besoin de drogues pures et d'herbages toujours frais.

Si vous savez apprécier l'avantage du choix dans un grand assortiment d'articles de toilette de toute sorte.

Si vous avez besoin de quoi que soit dans la pharmacie et enfin Si vous voulez être servi avec promptitude, honnêteté et courtoisie, adressez-vous à la "Lowell Pharmacy" 632 rue Merrimack.

WAGONS—Tai quelques wagons de haute qualité, nouveaux et de seconde main, tels que wagons carrés ouverts et couverts, wagons à panneaux de côté, Democrats et Concords à dais, wagons d'affaires, etc., que je vendrai très bon marché, insupérable politiste.
26f J. F. LIBBY, 69 rue Robbins

ON DEMANDE—400 à 500 dames et demoiselles pour acheter des chapeaux tout garnis pour 50c, 75c et $1.00, chez Mme Maxime Lépine, 337 rue Moody, coin de la rue Race.

Red Top.

Demandez le RED TOP. Le meil Tabac en Poudre Prêle (Wintergreen) original et véritable.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

LE 65e BATAILLON

—Il était question, ces jours derniers dans les cercles militaires, qu'un détachement du 65e serait dépêché vers le Yukon.

Naturellement, cette nouvelle peut être vraie, ou ne pas l'être.

Dans tous les cas, le lieutenant-colonel Labelle a dit qu'il n'y avait rien de décidé, si d'officiel à ce sujet, mais que la chose n'est pas une impossibilité.

Si toutefois nos militaires canadien-français étaient appelés, de même qu'ils ont déjà fait leurs preuves en 1885, de même auraient-ils remplir leurs devoirs scrupuleusement dans le pays de l'or.

FEU M. A. CINTRAT

—Une foule nombreuse et sympathique se pressait mardi matin, devant le No 1 de la rue Chassé, maison où le deuil était entré si subitement, il y a trois jours, et d'où la dépouille mortelle d'un homme de cœur, d'un camarade dévoué et généreux, allait partir pour la cité des morts.

Quatre cents personnes au moins de toutes les conditions sociales, de toutes les nationalités, de tous les cultes, étaient venus dire un dernier adieu à un ami défunt et présenter leurs condoléances à la veuve éplorée.

Le cortège est parti à 9 heures de la maison mortuaire, pour l'église de l'Immaculée Conception, où a été célébré le service funèbre.

Les coins du drap mortuaire étaient portés par M.M. H. Jonas, J. Herd, J. Hutchinson, V. Dagier, J. de Sieyes et P. Dantony.

Le deuil était conduit par les neveux du défunt: M. F. X. A. Paradis et M. Joseph Guinard.

A la tête du cortège, immédiatement après le corbillard, venait le drapeau français, porté par M. Auguste Boneuel; à côté du drapeau, M. le consul général de France.

La Chambre de Commerce française, dont le défunt faisait partie, était représentée par cinq des porteurs.

Les sociétés françaises, auxquelles son dévouement n'avait jamais fait défaut, étaient représentées par leurs officiers.

OTTAWA

IMPORTANTS.

—Les percepteurs des douanes ont reçu du ministère d'importantes circulaires concernant le tarif.

La première de ces circulaires comporte qu'à partir du 15 mars courant, le saumon frais importé ne sera plus admis.

Le prix d'entrée sera de 1 1-2 par livre.

Comme on le sait, le saumon frais venant de Terreneuve et des Etats-Unis était admis en franchise.

Mais, en vertu de la clause du tarif, le représentant de Sa Majesté est revenu sur sa décision.

On croit qu'en agissant ainsi Son Excellence a voulu payer nos voisins de la république américaine avec leur propre argent, attendu qu'ils ont imposé les droits sur le poisson pris dans les eaux canadiennes.

COTEAU LANDING.

VOL.

—Un de nos concitoyens vient d'être victime d'un vol important.

M. J. Henry Lalonde possède à la Pointe Mouillée, près de la rivière Beaudette, une magnifique petite bâtisse dans laquelle se trouvent mis à l'abri tous les appareils sportifs qui lui servent pendant la belle saison.

La maison a été défoncée à coups de hache.

Tout a été enlevé.

Les pertes subies par M. Lalonde atteignent $150.

On croit ici que ce vol est l'œuvre d'un fou, car seul un fou peut faire preuve d'autant de sauvagerie.

SOMERSET

MORT SUBITE.

—Le coroner Triganne a été appelé à Ste Clotilde de Horton, au sujet de la mort subite de Damase Provencher, célibataire âgé de 78 ans.

Après avoir pris connaissance des circonstances de cette mort le Dr Triganne n'a pas jugé à propos de tenir d'enquête.

L'EPIPHANIE.

TERRIBLE ACCIDENT.

—Un accident des plus pénibles est arrivé vers les dix heures.

Un homme, été écrasé par les chars.

M. Henri Lamarre, du Mile-End, journalier âgé de 35 ans, avait pris le train de la maille, le matin, au Mile-End pour se rendre à Québec dans le but de se trouver de l'ouvrage.

Arrivé ici, il débarqua à la gare et, lorsque le conducteur donna ordre de faire partir le train, cet individu, en voulant faire un saut sur la plateforme, les pieds lui manqua et il roula sous les chars.

Il a eu une jambe cassée.

Un prêtre, justement sur les lieux, lui donna les services requis par son état.

On manda par téléphone les Drs Malo et Ethier, qui donnèrent au malheureux les soins requis et firent les premiers pansements.

On l'envoie par le premier train à l'hôpital.

L'accident paraît dû à son imprudence.

—

On a fait circuler le bruit à Québec que le cadavre de Malenfant avait été volé, et on raconte à ce sujet toute une histoire.

Un voleur de cadavre se serait aperçu en arrivant auprès de la tombe qu'on l'avait devancé, et on est allé jusqu'à dire qu'il avait été volé à la demande des propriétaires d'un certain musée d'anatomie de New York, et qu'il serait déjà en sa possession.

Le gardien du cimetière Belmont a affirmé qu'il n'en était rien, qu'il était allé sur le terrain dans lequel on a inhumé Malenfant, et qu'il n'avait rien constaté d'anormal.

Une Carte.

NOUS, soussignés, nous engageons par la présente à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cents de Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il ne guérit pas votre toux ou votre rhume. Nous garantissons aussi satisfaction pour les bouteilles de 25 cents ou d'argent sera remboursé.

ED SMITH,
284 28av C. P. HUNTINGTON.

Tres Important.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

M. Chas. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui en veut. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Dr J. D. Delisle a déménagé son bureau dans le même édifice où se trouvait sa résidence privee, 707 rue Merrimack, coin de la rue Austin. Il s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez et des oreilles.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les parousses environnantes et le Lac St Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill-Lading* à Edel, Gigaue, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire parvenir leurs effets.

A L'ILE DU DIABLE Dreyfus expie le crime d'un autre, peut-être. A Lowell, les autres tailleurs voudraient savoir aussi loin A. Maret qui leur fait expier si cruellement leur infériorité dans la coupe des vêtements et donne à ses clients la bénéfice du meilleur marché pour du meilleur ouvrage.

ETONNANTE ATTRACTION —Chez A. G. Leblanc, 748 Lakeview Ave. Belles chaussures, couleur chocolat, chaussures "Vesting Top", chaussures de dames vernies allèrent, prix $2.50, chaussures brunes et noires depuis $1.00 en montant dans tous les goûts pour satisfaire les plus exigeants. Si vous désirez un beau cadeau gratis venez nous voir.

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance

A vendre, bon marche, à conditions faciles, situés rue D, près de la Chaussure Company, sur un terrain élevé et sec, avec bons égout, près des écoles, des églises et de la maison mortuaire, des lumières, tuyaux à eau et à gaz, cinq cottages et une maison à logements.

Ces trois logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles. Une partie vient d'être complétée et le reste sera terminé, prêt pour être occupé sous peu.

Conditions libérales. Faible montant comptant et le balance peut être payé comptant en versements mensuels.

Tous ceux qui voudront visiter ces maisons et s'informer des conditions et prix, devront s'adresser à J. W Bennett, le propriétaire, No 564 rue Middlesex.

ON DEMANDE—Gédéon Cheney, restaurateur, 622 rue Merrimack, vis-à-vis le Public Parlors, vous visiter son restaurant. Repas de première classe à prix modérés. Impro

A LOUER—Belle grande chambre non garnie, près des fabriques. Prix, 50c par semaine. S'adresser à L'Etoile. jno.

ON DEMANDE—Des agents sollicitures d'expérience pour Habits et Vêtements de Dames. Salaire et commission. S'adresser au No 78 rue Middlesex, en ville. 11m.

MOURANT A L'HOPITAL.

Un Armenien Victime d'un Accident Mystérieux

La voiture d'ambulance a été mandée, hier, au No 22 rue Wall, où demeure une famille d'Arméniens.

L'un d'eux du nom de Mustapha Baktishian avait été ramassé sans connaissance dans la cour.

Certains gens prétendent qu'il se rendait du second étage par la galerie en bois à la dépendance en arrière de la maison, quand une des planches se brisa sous son poids et il fut précipité sur le sol d'une hauteur d'environ quinze pieds. D'autres disent que Mustapha n'a pas été victime d'un accident et soupçonnent un ennemi de la victime d'avoir préparé l'affaire d'avance.

La police a été informée des faits et a commencé une enquête.

A l'hôpital on a jugé qu'une opération était nécessaire.

Après l'opération les médecins ont déclaré qu'il y avait quelque espoir de le sauver mais son état est des plus critique, car il souffre d'une hémorrhagie cérébrale.

HARDIE JEUNE FILLE

Elle Tient Tête a un Malfaiteur

Haverhill, 10 mars—Mlle Laura S. Coggins a fait la rencontre d'un cambrioleur, à son domicile rue Merrimac, de bonne heure hier matin. Elle aperçut le malfaiteur sortant de sa chambre et le questionna hardiment.

—Je voudrais voir M. Un Tel, dit-il.

C'était de la blague. Mlle Coggins aperçut sa clef dans la montre émergeant de la poche de veste du brigand, et elle la saisit. Une lutte s'ensuivit, pendant laquelle Ml

LA GUERRE A LOWELL.

Notre Milice Attend des Ordres.

NOS SOLDATS PRETS A PARTIR SUR L'HEURE.

Comment l'Alarme sera donnée par l'avertisseur.

Toute la milice volontaire du Massachusetts a reçu ordre de se tenir prête à mobiliser l'infanterie et l'artillerie à Boston et nos compagnies locales s'attendent à être appelées sous les armes d'une heure à l'autre.

On ne considère pas que cet ordre ait aucune signification particulière pour le moment, vu que les autorités ont eu l'intention de mobiliser les troupes avant même le désastre du "Maine."

Il est presque décidé, cependant, qu'on en fera l'essai pour voir en combien de temps on pourrait rassembler toute la milice de l'Etat au capitole.

La possibilité d'une guerre prochaine rend cette épreuve nécessaire afin de s'assurer de ce qui pourra être fait en cas de besoin.

Nos soldats de Lowell se tiennent sur le qui-vive et sont prêts à courir, dès que l'alarme en sera donnée, à l'arsenal, y revêtir leurs uniformes et partir par le premier train pour la capitale.

Le signal d'alarme sera dix coups consécutifs sonnés par la cloche du département du feu.

Les membres de la batterie C. de Lawrence ont préparé les canons et sont prêts à répondre à l'appel. Il y a à la gare du Nord, Lawrence, un train composé de deux chars plateformes et de trois chars à passagers qui a été retenu spécialement pour transporter les troupes de cette ville à Boston.

On croit que trois heures après que l'alarme aura été sonnée, les troupes de Lawrence et de Lowell seront rendues à Boston.

On s'attend à ce que cette alarme soit donnée sous peu de jours, peut-être même dans quelques heures.

La population ne devra pas s'en exciter outre mesure, vu qu'il ne s'agit que d'une épreuve à tenter.

Honorablement Acquitte.

La police a arrêté hier un jeune compatriote, M. George C. Gamelin, employé au Bon Marché, sur la plainte portée par une dame Bothwell qui l'accusait de lui avoir volé son porte-monnaie contenant $7.

M. Gamelin fit remettre sa cause à ce matin et M. Joseph Albert se portait caution pour lui.

Ce matin, la plaignante racontà qu'elle était allée au Bon Marché pour faire certains achats. Elle avait confié sa bourse à son amie et celle-ci prétend l'avoir déposée sur le comptoir pendant que Gamelin leur faisait voir les marchandises.

Quand vint le temps de payer, Mme Bothwell ne put retrouver son porte-monnaie et accusa le commis de l'avoir dérobé.

La défense démontra que plusieurs personnes ont passé près du comptoir pendant ce temps et que Gamelin n'avait aucun argent en sa possession quand on l'arrêta.

Le juge Hadley débouta l'action et acquitta honorablement le jeune Gamelin.

LA CULPABILITE DE SMITH.

Nouvelles Preuves Découvertes par les Officiers.

On a trouvé enfin hier les meubles de la maison de la rue Middlesex qu'occupait Theophilus I. Smith, condamné comme incendiaire à Cambridge il y a quelques jours à 15 ans de prison d'Etat.

Quelqu'un a informé le sous-inspecteur des incendies, M. Shaw, que ces articles de ménage avaient été transportés dans la maison d'un nommé Lescard, No. 18 rue Madison.

M. Shaw s'y rendit accompagné des inspecteurs Laflamme, Allen et Donaldson et de Mlle Rosa Smith, la fille du condamné.

On trouva, de fait, et on endroit des cadres, tapis, lampes et une foule d'autres articles de ménage.

La veuve Smith, qui avait demandé à Lucy Lescard s'il ne pouvait mettre chez lui des effets en entrepôt.

Le jeune Lescard lui répondit qu'il n'avait pas assez de place chez lui, mais qu'il croyait que son père qui avait dix chambres, rue Madison, pourrait peut-être le faire.

En effet, le père Lescard, qui ne se doutait de rien, y consentit et les deux hommes déménagèrent les meubles le même soir.

Les officiers ont demandé au jeune Lescard pourquoi il n'avait pas dit plus tôt où les effets avaient été transportés, du moment qu'il savait que Smith avait été arrêté, et il répondit qu'il avait craint que Smith ne l'accusât de les avoir volés.

IL EN EST DIGNE

Le Dr Mignault est Parfaitement Qualifié.

Notre élément a appris avec la plus vive satisfaction la nomination du Dr Rodrigue Mignault au poste de médecin de la cité par le maire Bennett et le vote unanime des échevins républicains en faveur de sa confirmation immédiate.

Notre ami, le Dr Mignault, est parfaitement qualifié à remplir cette position responsable autant que honorable, car il brille au premier rang parmi les membres de la profession de cette ville.

De plus son républicanisme a toujours été solide et indiscutable. L'honneur que le maire et la minorité républicaine du bureau des échevins lui ont fait était des plus mérités et il est à regretter que les échevins démocrates, par simple raison d'esprit de parti, aient eu devoir s'opposer à sa nomination.

Cour de Police

Quatre hommes et une femme ont à répondre ce, matin, à l'accusation d'ivresse portée contre eux. Tous plaident coupables et sont condamnés ainsi : Edward Sprigley, $1 ; Patrick F. Greening et Alpheus B. Hamblett, $5 chacun; Catherine Cahill, 20 jours; Patrick Harrigan, six mois de prison.

Thomas Horan, pour avoir battu Bridget Manning, est condamné à $15 d'amende.

Patrick McCarty, de Billerica, est convaincu d'être un ivrogne habituel et condamné à quatre mois de prison.

Thomas Wilson, convaincu de s'être approprié un bicycle en juillet dernier après n'avoir donné qu'un fait bile acompte, est condamné à $30 d'amende payables en deux jours ou 4 mois de prison.

George C. Gamelin, accusé d'avoir volé $7 d'une pratique qu'il servait au Bon Marché, est acquitté.

Pendant le mois de Mars.

Comme je dois transporter mon stock dans un local plus grand, vers le premier avril, je ferai une grande réduction sur toutes mes marchandises, Librairie, Romans, Livres de Prières, Objets de Piété, etc.

Une visite est respectueusement sollicitée.

J. T. FORTIN,

à l'encoignure des rues Merrimack et Cabot.

20th Century Maids

Harris Morris, le gérant et propriétaire des "20th Century Maids", s'arrange toujours pour avoir un essaim de filles jolies et bien formées qui peuvent être vues et entendues en chants et dances rares.

La "Venus française," Lola Millidge, est en tête de ce jardin de bouton de roses, et l'on verra des révélations étranges du burlesque en Nettie de Coursey, Alice Wren, Josie Stewart, Grace Hill, Pearl Morgan et Irene Young. Cette grande pièce burlesque commencera son engagement au Music Hall, ce soir, et durera toute la semaine.

D'autres s'en vont.

Deux autres compatriotes sont partis hier soir pour l'extrême ouest, M. Louis Coutu a pris le train pour Seattle, Wash., où il va s'établir; M. Lonce Fortin, autrefois commis chez J. E. Vente, a aussi pris le train du Pacifique Canadien avec sa femme et leur jeune bebe pour Vancouver, C. A.

M. Camille Roussin leur a vendu leurs billets.

EN VENTE.—M. A. Blais, 77 rue Aiken, offre en vente : Les trois crimes Hawdon, St Cloud et St Lubaire, histoires complètes des trois crimes. De tels ROMANS. Prix 10c.

Fleurs pour Toutes Circonstances.

Les meilleures se font sur mon tapis tonnant et vous pouvez les avoir aux mêmes prix en vous adressant au No.

6 rue Prescott.

Grappes de fleurs et bouquets, ainsi de première qualité, chez McMANNON.

Notes Locales.

A l'assemblée régulière des Hosiery Boarder, hier soir, dix nouveaux membres ont été admis et la constitution adoptée.

Le récent concert donné à l'Opera House au profit des grévistes de New Bedford a rapporté plus de $100. Cet argent leur sera renvoyé demain.

On a envoyé aujourd'hui aux grévistes de New Bedford un chèque de $500, montant des souscriptions prélevées en leur faveur parmi nos concitoyens.

Les membres de l'Union des briquetiers se sont réunis, hier soir, et ont élu Robert Green, vice-président et Alexander Ray, député international.

Le Col. William A. Gile, de Worcester, a intenté une poursuite contre John Reed au montant de $4,805 qu'il réclame pour services professionnels.

On annonce que le bureau d'arbitrage de l'Etat viendra à Lowell cette semaine, pour tenter de régler la difficulté entre les grévistes et les frères White.

Aux réunions des différents postes de la Grande Armée, hier soir, des comités de 25 ont été nommés par chacun d'eux pour les représenter dans le comité général du Memorial Day.

A leur dernière réunion, les membres du Cercle d'Youville, 304 C. de F., ont décidé de célébrer avec éclat le troisième anniversaire de la fondation du Cercle en mai prochain.

On a soumis une requête à la Législature demandant la permission de construire une nouvelle voie électrique de Marlboro à Lowell, passant par Hudson, Stowe, Maynard, Acton, Westford, Carlisle et Chelmsford.

Les selectmen de Billerica offrent $200 de récompense pour l'arrestation du ou des voleurs qui sont entrés dans le bureau de poste et plusieurs magasins de cette localité durant la nuit du 6 mars.

M. Silas W. Gamble, de Boston, organisateur de l'Union Typographique de la Nouvelle Angleterre, est venu en ville hier et a fait accepter le sceau de l'Union par un bureau d'impressions de la ville.

Les directeurs de la Wamesit National Bank ont élu hier leurs officiers pour l'année courante: M. G.W. Knowlton, président, et C. E. Goulding, trésorier. M. Frank H. Haynes a été élu directeur à la place de M. Henry C. Howe, décédé.

La Lowell Hospital Association a soumis son rapport annuel. Il y a eu 336 personnes traitées durant l'année. Les dépenses ont été de $13,270.39 et le trésorier a en mains une balance de $3490.97. Dans le bureau de médecins attachés à l'institution, il y a un Canadien, M. le Dr J. E. Lamoureux.

L'enquête dans le bureau des cotiseurs a été commencée hier sur par le comité spécial nommé à cet effet. Les seuls témoins entendus ont été MM. Abel Wheeler et Nathan D. Pratt, deux des trois principaux cotiseurs. M. Pratt a prétendu que le bureau travaillerait quand même si le conseil refuse le voter la somme nécessaire pour le payer, car c'est un bureau d'Etat.

Il y a eu-hier, un commencement de grève parmi les fileurs en laine du Merrimack. Dix-neuf ont quitté l'ouvrage à midi. La raison de leur départ est qu'on les force à travailler près de 60 heures par semaine et que l'on voulait les obliger sous peu à travailler jusqu'à 8 heures du soir trois jours par semaine. La difficulté a été promptement réglée par l'agent Fels, et tous sont retournés à l'ouvrage.

Feu M. Auguste Painchaud

La population canadienne de Lowell a appris avec un vif sentiment de regret la mort de M. Auguste Painchaud, un de ses membres les plus estimés, qui a succombé mardi soir à une longue et cruelle maladie. Le décès avec une résignation vraiment chrétienne.

Il a eu la consolation d'avoir avant de mourir la visite du prêtre et est parti pour un monde meilleur muni de tous les sacrements que l'Eglise donne à ses enfants mourants. A son chevet étaient sa femme dévouée et son vieux père, M. Romuald Painchaud, venu du Canada il y a près d'un mois pour voir son fils malade.

La dépouille mortelle a été transportée à Ste Blaise, P. Q., la paroisse natale du défunt; elle était accompagnée par M. Romuald Painchaud.

M. Joseph Albert a eu la direction des cérémonies funèbres et a transporté le corps au train de 8.13 p. m. hier.

Un grand nombre de fleurs ont été déposées dans la chambre mortuaire par des amis, entre autres : une gerbe de blé par M. Henri Mailloux ; bouquet, M. Wilfrid Jean ; gerbe de blé, M. et Mme Joseph Albert ; bouquet, Mlle Cordélia Turcotte ; une croix et un bouquet par des Artisans Canadiens-Français et les pensionnaires de la maison : M. et Mme J. B. Turcotte, M. et Mme Henri Descheneaux, M. et Mme Ernest Ouellette, M. et Mme O. Lacroix, Mlles Ricard et Lessage ; MM. H. Arvisais, A. J. B. Eno, S. Cinq-Mars, Ed. Lafortune, W. Leblanc, Euclide Cinq-Mars, M. Larose et V. H. Daniel.

Auguste Painchaud est né à Ste Blaise, comté St Jean, P. Q., il y a 35 ans. Il y épousa, il y a dix ans environ, Mlle Valéda Granger. Il arriva à Lowell en juillet 1895 et y a toujours demeuré depuis. Il était peintre de son métier. Il faisait partie de l'Alliance Nationale et des Artisans Canadiens-Français. Il laisse grand nombre d'amis qui offrent à sa veuve éplorée leurs sincères condoléances.

LA SALLE HUNTINGTON

La Cite la Reconstruira d'Après son Contrat

Les membres du comité de l'éducation, qui sont les mêmes que ceux du comité des terrains et bâtisses, se sont réunis hier après-midi sous la présidence de l'échevin Rivet.

On devait y prendre en considération l'ordre du conseil concernant l'achat de la bâtisse présentement occupée par la Manual Training School. Après une longue discussion, on décida de remettre la décision à la prochaine assemblée, vu que trois membres seulement étaient présents.

Après l'ajournement, les membres siégèrent comme comité des terrains et bâtisses.

On discuta la question de la salle Huntington.

Le maire, M. Smith et le surintendant True s'accordèrent à dire que les murs n'avait pas été affectés par le feu.

M. Rivet a prétendu qu'il faudrait un acte de la Législature pour cesser de se servir de la bâtisse comme gare de chemin de fer.

Le maire, en réponse à une question, déclara que le public désirait généralement que la salle fût reconstruite et ajouta que la cité y était tenue d'après son contrat.

Sur motion de M. Smith, on décida d'instruire le surintendant à l'effet de se consulter avec un architecte pour savoir le coût des réparations à faire à l'intérieur des salles Jackson et Huntington. Le maire fera ainsi partie de ce comité.

On a suggéré de ne pas mettre de loges dans la salle Huntington ; de faire construire la plate-forme plus basse ; d'avoir une porte d'entrée distincte pour monter à la scène et de construire des alles à l'office.

ACTE D'HONNETETE.

Mme Bartlett Retrouve sa Montre Perdue.

Lundi dernier, Mme W. D. Bartlett venait à nos bureaux pour faire annoncer dans L'ETOILE qu'elle avait perdu sa montre en ou la veille.

Ce matin, M. Alfred Nault, un employé de manufacture, qui avait trouvé la montre le même jour et qui a lu depuis l'annonce de L'ETOILE, est venu la porter au bureau.

Il a expliqué qu'il serait venu plus tôt si son ouvrage ne l'en avait empêché.

Nous avons aussitôt téléphoné à la propriétaire qui travaille à la maison J. C. Ayer Co., et celle-ci s'est empressée à venir reprendre ce précieux souvenir auquel elle attache le plus grand prix.

Elle nous informa alors qu'elle avait visité certain confrère américain avant de venir ici insérer son annonce et que lorsqu'elle s'informa auprès de celui-ci si elle ferait bien d'aller au journal français, on lui répondit de faire à son goût mais que ce serait de l'argent perdu.

Elle vint quand même et elle a lieu aujourd'hui de se féliciter de sa visite chez nous.

Elle a retrouvé sa montre et grâce à l'annonce de L'ETOILE seule.

Notre confrère pourrait changer d'opinion à notre égard.

Nault mérite des félicitations pour son acte d'honnêteté qui lui fait honneur.

PERDU—Un portefeuille. Prière de le rapporter au No 212 rue Merrimack ou 35 Fifth Ave Pawt. 12mp.

CHAUSSURES

Pouvez-vous porter les points 2½, 3 et 3½, Mesdames ?

Nous avons environ une centaine de paires de **BELLES CHAUSSURES** de $3, $4 et $5, cousues à la main et à la machine que nous mettrons en vente aujourd'hui pour

$1.00 la paire.

C'est une chance rare pour les petits pieds !

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack.

C. A. MITCHELL & CO.

☞ CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

M. Louis Gagnon, 135 rue Cheever coin de Tucker, partant pour le Klondyke, vendra à sacrifice tout son stock de chaussures, chemises, overall, etc. Profitez-en. 17mp.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

CARROSSES D'ENFANTS — Sans doute le plus bel assortiment se trouve chez A.E.O'Hair & Co., 16 Rue Merrimack.25 nouveaux patrons viennent d'être reçus depuis $3.00 à $25.00. s.1,y.

M. Hubert Denault tient un magasin de pianos, machines à coudre et bijouteries près de l'église St Jean-Baptiste. Ce sont ses bas prix qui le recommandent surtout à la clientèle canadienne. M. Lavallée, orfèvre expérimenté, a la charge du magasin de bijouteries.

Mlle Marie-Louise Delude, modiste en chapeaux par excellence, est revenue d'une visite d'une semaine passée à New York où elle a choisi sur le marché les dernières nouveautés de Paris et de ce dernier endroit. Les dames et les demoiselles peuvent s'attendre à admirer des nouveautés sans pareilles.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

JEUNES MERES ! Il ne faut pas plus de deux ou trois flacons de **Sirop Delabarre**, du prix de **50c.** la bouteille, pour éviter les accidents pendant toute la durée de la dentition de bébé. Envoyé par la poste, 65c. **Fumouze-Albespres**, 78 Fg St Denis, Paris. **T. Metcalf Co.**, Boston, Agent pour la N. A.

MM. Ring & Cie, No 221 rue Dutton, ont reçu un plein char de bicycles directement de la Monarch Co. Le prix régulier pour le modèle pour dames ou messieurs est $50, mais afin de les faire partir vite nous les avons réduits à $31.50. Cela vous paiera de les voir avant d'acheter. On les vend comptant ou à crédit.

Il y a des dames qui ont la taille fine, d'autres le nez fin, d'autres encore le pied fin. Celles de cette dernière catégorie, qui peuvent chausser 2 1-2, 3 et 3 1-2 feront bien d'aller faire une visite au Bijou Shoe Store ces jours-ci, où l'on offre des chaussures de $5 dans ces pointes-là pour $1.00. Quand même elles ne seraient pas fines sous d'autres rapports, elles prouveront par là qu'elles sont vraiment fines selon l'attitude définition du mot. En demandant M. Charles Dupuis, elles seront sûres de revenir finement chaussées.

Prets pour la Guerre.

Boston, 10 mars—Une dépêche spéciale au "Globe" d'Essex Junction, Vt, mande que quatre troupes stationnées au fort Ethan Allen sont à se préparer pour le service actif à une heure d'avis.

On croit généralement ici que l'activité extraordinaire qu'on remarque depuis quelques jours dans les cercles militaires est le résultat d'ordres récents venus de Washington.

LA FIEVRE DE L'OR.

ON PART DE TOUS COTES POUR LE KLONDIKE.

On Essaiera de Réagir contre ce Fléau.

St-Guillaume, P. Q, 10.—M. Rivard, de St-Germain de Graham, MM. Adélard St Laurent, Adélard Trinque et Xavier Ricard, d'ici, sont partis pour le Klondike, ainsi que M. Omer Beaudette, de St Marcel, et MM. Xavier Hérard et J. B. Collette, de St-Simon.

Un grand nombre d'autres partent de partir.

On n'a jamais rien vu de pareil.

C'est une véritable épidémie.

Berthierville, P. Q, 10.—M. Chênevert, député de Berthier, rapporte que plusieurs cultivateurs de son comté vendent leurs propriétés pour aller au Klondike.

Des rapports semblables nous viennent de différentes parties de la province.

C'est une véritable folie.

Montréal, 10 mars—La société de colonisation a résolu de donner une série de conférences au Monument National, pour démontrer que la colonisation offre de plus solides avantages que le voyage du Klondyke.

La première de ces conférences aura lieu dimanche après-midi, à trois heures.

Oui, mais ceux qui ont la fièvre de l'or sont difficiles à guérir.

ENCORE DEUX

Montréal, 10 mars—M. Joseph Lanouette, ancien constable de la cité de Montréal, partira vendredi soir pour le Klondyke.

Il se rendra jusqu'à Tacoma par le Grand Tronc et de là s'embarquera pour Dyson, à bord du steamer City of Kingston.

M. Lanouette part avec un ami, M. A. Morin, de Ste Cunégonde.

EST-CE LA GUERRE?

Le Consul Espagnol de Montréal Grandement Préoccupé.

Montréal, 10 mars—Senor don Eusebio de Rosilla y Martel, consul espagnol à Montréal, est devenu invisible, depuis qu'il a reçu du gouvernement espagnol certaines communications mystérieuses qui seraient, dit-on, de la plus haute importance.

On ne peut plus le voir à son hôtel où on le rencontrait autrefois tous les jours en compagnie de sa fille, Mlle de Rosilla y Martel, et il ne fait que quelques rares et courtes apparitions au consulat, juste le temps de recommander à Don Angel L. Labrego, le vice-consul, de ne pas dire un mot sur la situation de l'Espagne vis-à-vis des Etats-Unis.

Que signifient ces cachettes?

Est-ce la guerre à brève échéance?

On Rapporte une Entente.

New Bedford, 10 mars—On rapporte ici que les manufacturiers et les tisserands en sont venus à une entente sur la question des amendes.

Cependant, aucun détail n'a été révélé par aucune des parties intéressées.

On attend confirmation la de cette nouvelle avant de se réjouir.

Encore Defaits.

Taunton, 10 mars—Les réparateurs de métiers du Whittenton ont voté de retourner à l'ouvrage et d'accepter une réduction de 6 o/o.

La reprise de l'ouvrage n'aura probablement pas lieu avant lundi.

J. L. CHALIFOUX,

"Le Grand Magasin," 49 à 59 rue Central.

Ne vous laissez pas tromper par des Promesses.

La plus petite maison de la ville peut faire les plus grandes promesses. Il y a des maisons de Vêtements dans Lowell qui, vu leur capital limité et les désavantages financiers, doivent payer pleinement de 25 à 50 par cent plus cher que nous pour les mêmes marchandises—cependant ces mêmes maisons prétendent pouvoir nous faire compétition.

D'autres commentaires sont inutiles. Acheter à bon marché permet de vendre à bon marché. Voilà comment nous pouvons vendre à $6.50 seulement. Les mêmes habits pour hommes que les autres maisons vendent à $9, $10 et $11.

Comment trouvez-vous ceci—Nous sommes prêts à rencontrer et donner pour $10.00 les Qualités d'Habits pour Hommes vendues $15 ou $16 par aucune autre maison de Lowell.

Afin de tenter l'épreuve, apportez-nous simplement aucun habit d'hommes à ces prix offerts ailleurs (nous ne nous occupons pas de ceux-ci) et nous doublerons avec plaisir les mêmes qualités aux prix ci-dessus mentionnés.

Aucun matériel que vous voulez est tabu—Cheviottes, Casimirs, Worsteds, Diagonals, Tweeds, Serges, &c., dans toutes les plus nouvelles nuances, couleurs, patrons, mélanges, plaids, carreautés, &c.

Nouveaux Sailors de Printemps, 19c chacun, valant 49c.

Nouvelles Violettes, gros paquets, valant bien 25c le paquet, pour Dimanche.

Marchés spéciaux en Flanelles Oating, 5c la verge, valant 12c.

McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez l'Etoile

De nos Petits Porteurs,

SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

12e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 11 MARS 1898 No. 297

LE PRESIDENT

Prêt a Accorder l'Independance a Cuba.

ON DIT QU'IL EST A ECRIRE UN MESSAGE.

La Nation est Unie pour Appuyer McKinley.

Washington, 11 mars—Le sénateur William E. Chandler, du New Hampshire, a fait la déclaration suivante : "Je crois que le Président a l'intention de donner la liberté à Cuba. Tous les indices sont dans cette direction, d'après les informations de ceux qui sont le plus souvent en contact avec lui et à qui il parle avec le moins de réticence. Je ne puis douter que M. McKinley ait l'intention d'annoncer son dessein dans les trente jours qui vont suivre.

"Suivant moi, le Président n'entend pas laisser passer encore six mois sans intervenir et assurer l'indépendance de Cuba. S'il retardait jusqu'à l'été ou au commencement du printemps, il serait accusé de vouloir influencer les élections d'automne, et je ne puis croire qu'il veuille le faire."

Notre intervention, il est inutile de le cacher, nous apportera la guerre.

Mais avant d'agir, il faut d'abord que le président McKinley ait reçu le rapport de la commission d'enquête au sujet du désastre du "Maine." Cette commission n'a pas encore terminé ses travaux; mais cela ne peut tarder, et personne ne doute de la nature de son verdict, à savoir que l'explosion vint du dehors, par conséquent n'a pas été le résultat d'aucune négligence de la part des marins américains.

L'Espagne sera tenue responsable de la catastrophe. Sur ce point le Président et les membres du cabinet sont tous du même avis.

Une demande d'indemnité sera faite au gouvernement [illegible] et les Etats-Unis demanderont que la liberté soit accordée à Cuba.

Le Congrès appuiera le premier magistrat du pays.

Cependant, on espère en certains quartiers que la fermeté de notre administration et la vue de nos formidables armements en imposeront tellement aux Espagnols qu'ils n'oseront pas entreprendre une guerre contre nous.

Le Président demandera au Congrès de voter une résolution reconnaissant l'indépendance de Cuba. Puis M. McKinley lancera une proclamation pour faire connaître la chose au monde entier.

BRYAN PARLE.

Atlanta, 11 mars—Wm. J. Bryan a exprimé son opinion sur le vote des $50,000,000 pour la défense nationale. Il se dit content de ce que le parlement ait agi si promptement mais il aurait préféré qu'on votât 100 millions de dollars. Il croit qu'en démontrant au monde notre puissance, nous pouvons éviter la guerre. Il a ajouté que toute la nation était prête à appuyer le Président.

UN MESSAGE DU PRESIDENT

New York, 11 mars—Le "World" prétend que le Président McKinley a déjà écrit la première partie d'un message au Congrès pour lui demander de voter une résolution déclarant Cuba libre.

Ce même journal dit que les tories et les libéraux d'Angleterre sont tous en notre faveur et que le sentiment public dans la Grande-Bretagne augmente considérablement en opposition à l'Espagne.

C'est une dépêche spéciale qui le lui a appris.

La même feuille, dans une dépêche de Paris, dit que l'ex-premier ministre Goblet a déclaré que la France devra être en faveur de l'Espagne, à cause des liens unissant ces deux races latines et de leur voisinage.

Mais il est bien probable que l'argent y est pour beaucoup dans cette affection du peuple français pour les Espagnols, dans cette amitié d'une république pour une monarchie.

L'Italie vend à l'Espagne des fusils qui ont déjà servi et lui envoie aussi des munitions. Une grande activité règne dans ses manufactures d'armes et de munitions qui fonctionnent presque jour et nuit.

Fleurs pour Toutes Circonstances.

Les meilleures ne sont pas trop bonnes et vous pouvez les avoir aux mêmes prix en vous adressant au No.

6 rue Prescott.

Grappes de fleurs et bouquets, ainsi de première qualité, chez McMANNON.

Martin & Co.,

Reduced Price Drug Store.

Coin des rues Central et Merrimack

Nos prix sont les plus bas qu'on puisse trouver en cette ville.

Lisez cette Explication de notre Plan et Faites Affaires chez nous.

Quand vous faites un achat de nous nous vous donnerons un de nos timbres avec chaque 5c valant achetés des timbres avec chaque 10c valant acheté et ainsi de suite, et quand vous aurez deux cents (200) timbres or $10.00 valant, nous vous donnerons sur paiement de 5 cts votre choix sur les primes de valeur suivantes: ou quand vous aurez cent (100) timbre, ($5.00 valant) nous vous vendrons sur paiement de 50 ou 75 cts aucune des primes.

LISTE DES PRIMES.

ARGENTERIE.

Un sucrier en argent.
Une théière en argent.
Un panier à fleurs en argent.
Un cabaret en argent.
Un vase à celeri en argent.
Un porte-cuiller en argent.
Un pot à sirop en argent.
Un beurrier en argent.
Un pot en argent.
Un vase à crème en argent.
Tous à plaque quadruple et garantis pour quatre ans.
Un beau tableau encadré.
Un parapluie pour Dames ou Messieurs.
Une cuisinière de famille.
L'Histoire de l'Amérique et autres livres.
1 doz. d'assiettes de goût.
Un grand plat oval.
1 doz. de tasses et soucoupes.
Service à table, 1 moreaux.
Un accordéon. Une phonobarpe
Réveille-matin lumineux.
Vase en porcelaine, pique en argent.
Une lampe avec abat-jour. Une lampe à table.
Une horloge en porcelaine. Une pendule Novelty. 1 service à glaces, 1 service à pouding, 1 cafette de Smyrne, 1 pipe en eglantier. 1 sac de voyage, 1 glace à carreau. Nombre d'autres primes de valeur.

Venez deviner le nombre de fèves dans le bocal dans notre vitrine. A celui qui devinera le plus juste, nous donnerons le Bicycle Columbia sans chaîne de $125.

☞M. Jos. Racicot, employé canadien, solicite l'encouragement de ses compatriotes.

L'ARBITRAGE ACCEPTE.

LES FRERES WHITE ET LEURS GREVISTES D'ACCORD.

Les Tisseurs Eliront Quatre Collecteurs Salariés.

Une délégation des tanneurs employés par les frères White, qui se sont mis en grève il y a quelques semaines, s'est rendue hier à la tannerie et a eu une nouvelle conférence avec ses anciens patrons.

Après une discussion assez longue quoique des plus agréable de part et d'autre, on en vint enfin à une entente satisfaisante pour les deux parties intéressées.

Il fut décidé de soumettre leur différend au bureau d'arbitrage de l'Etat dont ils se sont engagés d'avance à accepter la décision comme finale.

On croit que les membres du bureau d'arbitrage seront en ville aujourd'hui pour entendre les deux versions de cette histoire.

Les grévistes ont pleine confiance dans la bonté de leur cause et croient que le bureau ne pourra faire autrement que leur accorder quelques concessions. Ils sont prêts tout de même à se soumettre à la décision quelle qu'elle soit.

Les membres de la Weavers' Protective Union ont eu leur assemblée régulière, hier soir, dans la Barkes' Hall.

La question principale de la soirée a été l'élection de quatre collecteurs salariés qui devront consacrer tout leur temps à faire la collection des dus et à maintenir vivace parmi les membres l'intérêt qu'ils ont pris jusqu'ici à leur organisation.

L'Union compte aujourd'hui 2200 membres et il semble impossible d'arriver à quoi que ce soit de pratique sans avoir des collecteurs officiels. Chacun de ceux-ci aura des lettres de créance en bonne et due forme et ils devront faire chaque semaine une visite à domicile chez chaque membre de l'Union.

Il y avait plusieurs candidats sur les rangs et l'on a dû procéder à l'élection au moyen de bulletins secrets.

Les quatre candidats heureux ont été élus dans l'ordre suivant: Mérilda Tremblay, William Reagan, Michael Moffale et William L. Russella. Chacun d'eux sera raisonnablement rémunéré et tous devront laisser leur ouvrage à la manufacture.

MM. Thomas F. Connolly et Michael Cunin recevront aussi les dus tous les soirs de 6.30 à 9.30 heures et le samedi de 12.30 p. m. jusqu'à minuit aux quartiers généraux.

Il n'y aura pas de réunion jeudi prochain vu que les Barkes ont engagé la salle pour ce soir.

HOURRAH !

Une Victoire Contre les Fanatiques.

Boston, 11 mars—Le comite de l'éducation de la Chambre, a donné une audience-enquête sur les projets de loi qui concernent les écoles confessionnelles.

MM. les abbés Massicotte, Lavallée et Sylvain, de Fall River, étaient présents.

M. le député Dubuque a été le premier à prendre la parole contre le projet, et il la fait d'une manière magistrale. "Il est étonnant, a-t-il dit, de voir le bureau de l'éducation de l'Etat donner sa sanction à ce projet qui enlève le droit des parents et la liberté des citoyens de faire donner à leurs enfants une instruction à leur gré.

"On ne doit pas redouter l'enseignement du français dans les écoles confessionnelles, car dans toutes ces écoles l'anglais est également enseigné.

"Sous prétexte de codifier les lois scolaires, on cherche insidieusement à changer la politique de l'Etat. Si l'on veut détruire les écoles confessionnelles, pourquoi ne pas le dire franchement et ouvertement, au lieu d'se servir de moyens obliques et indirects comme celui-ci?"

Après avoir entendu M. Dubuque, M. Aldrich, qui présidait la séance, annonça que vu les objections que l'on apportait contre les clauses relatives aux écoles confessionnelles, il allait éliminer toutes ces clauses.

Ce dénouement inattendu est une victoire considérable.

Il ne reste plus qu'à combattre la centralisation des écoles de dénominations *tronal schools*. M. Donnelly a paré contre cette partie du projet de loi, et il est douteux que ce dernier soit adopté.

Putnam & Son

Un Pardessus Top Par-dessus $4.50

Fait d'une uuance correcte de drap covert fashionable. Strictement tout laine: splendidement fini a coutures doubles croisees: joli, propre et chic—assez bon pour n'importe qui—pensez-y donc—**$4.50!!!**

Mais vous n'êtes pas limite sous le rapport du choix; nous sommes tout prêts pour vous.

500 des qualites correctes pardessus covert.

20 patrons distincts.

QUATRE longueurs, depuis le plus court pour jeunes gens a la longueur convenable pour plus ages.

TOUTES les fabriques elegantes, faits comme ceux des tailleurs pratiques.

PARDESSUS COVERT pour $5.00, $6.00, $8.00, $10.00, $12.00.

PARDESSUS COVERT de Rogers, Peet & Co., les meilleurs du monde, $15.00, $17.00 et $20.00.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Samedi Soir à 10 heures, nous terminerons positivement notre vente

VENTE SPECIALE DE **THES**

Par conséquent, aujourd'hui et demain sont les derniers jours pendant lesquels vous pouvez avoir du Café gratis. Achetez une livre de Thé de 50c, 60c ou 70c, et nous vous donnerons gratuitement une livre de notre meilleur Café Moka ou Java de 35c.

Deux Lots d'Occasions en Corsages de Soie

Seront offerts dans notre Departement de Manteaux, aujourd'hui et demain.

LOT 1. 50 Corsages en Soie Surah, rayure de fantaisie, le plus nouveau devant blouse, faits pour détailler à $5, prix aujourd'hui et demain **$3.29 chacun.**

LOT 2. 75 Corsages en Taffetas et Satin noir et de couleur à beau devant plissé genre Yoke, et dos à plis boite, blouse ou faisant juste, une valeur régulière de $9, aujourd'hui et demain **$7.98 chacun,**

CORSAGES EN SICILIAN MOHAIR.

Une Occasion Speciale pour Samedi.

5 Doz. d'excellente qualité de Corsages en Sicilian noir ou de couleur, faits pour détailler à $2.50, prix pour Samedi, **$1.98 chacun**

. . . Notre Stock de . . .

Corsages tous Faits pour Dames

Embrasse les plus récentes créations des marchés étrangers aussi bien que ceux de production domestique. Nous sommes en contact avec tous les manufacturiers "comptant sur livraison," et nous avons fait nos achats après une comparaison soigneuse.

Nous prétendons que nos COSTUMES TOUT FAITS ont un mérite insurpassable quant au matériel, les STYLES et le FINI. Plus de trois styles à choisir dans les prix allant de **$5.98 à $40 chacun.**

Jupons en Soie et en Moreen . . .

. . . **Pour Dames**

Dans toutes les nouvelles couleurs et façons, sont maintenant prêts pour l'inspection et la vente. Lorsque vous songez à acheter des Jupons, à voir les nôtres. Vous ne partirez pas sans en acheter.

PUBLIC MARKET and BUTTER HOUSE,

68, 70 et 72 rue Prescott, Vis-à-vis la rue Market.

Le seul magasin à Départements combinés complet de ce genre à Lowell.

Œufs strictement frais, 90 pour $1; 45 pour 50c; 22 pour 25.

BŒUF DES VIANDES—Agneau, quartier de devant, 7 à 8c. Agneau, quartier de derrière, 10 à 15c.

Veau, quartier de devant, 7 à 10c. Veau, quartier de derrière, 10 à 15c.

Jambon au sucre de John P. Squire, de la livre.

Leaf lard, se la livre.

Côtes et longes fraiches de porc, 7c. Epaules fraiches, 7c.

Jambons frais, 7c.

Rôtis du bœuf de choix, 8 à 18c.

Rôtis de veau, 8 à 15c.

Côtes de bœuf, 25c.

3 lbs de Côtelettes de porc, 25c.

3 lbs de Côtelettes de mouton, 25c.

3 lbs de Saucisses, 25c.

3 lbs de Foie de Bœuf, 25c.

3 lbs de Lard, 25c.

3 lb

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. . . . $3.00
Six Mois. . . . 1.50
Un Mois. . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 11 Mars 1898.

Un Defi au "Jean-Baptiste".

Le «Jean-Baptiste", dans son zèle de démocrate outré, ne voit rien de bon chez ses adversaires républicains.

A le lire, on serait porté à croire que le parti démocrate est le parti des catholiques et le parti républicain le parti des protestants.

Cette idée lui est venue parce que dans le Nord, beaucoup d'Irlandais catholiques sont démocrates.

Et rêvant toujours d'une alliance des catholiques américains contre les protestants de ce pays, le confrère, emporté par son zèle, passe à grandes enjambées par-dessus les principes, les convictions de la plupart de ses compatriotes, et les engage à donner la main à ceux qui, tout en professant la même religion qu'eux, ont entrepris une guerre d'extermination contre leur langue et leurs coutumes.

Comme on devait s'y attendre, il profite du fait que quelques puritains, maintes et maintes fois battus aient osé relever la tête au sein de notre législature d'Etat pour porter un coup à nos écoles, il profite de cette occasion pour faire de la propagande politique en faveur de son parti.

C'est pousser un peu trop loin le parti pris.

Un fait indéniable, c'est que tous les partis, comme tous les peuples, comptent dans leur sein des fanatiques.

Personne n'a jamais prouvé, par des chiffres, que le parti républicain ne comptât pas autant de catholiques que le parti démocrate.

Il peut se faire que dans certaines régions celui-ci soit composé d'un plus grand nombre de personnes appartenant à notre confession religieuse, tandis que celui-là en possède plus dans d'autres districts.

Dans certaines localités, les Allemands catholiques sont en majorité et la plupart sont républicains.

Et si l'on prend le Massachusetts en particulier, nous ne craindrons pas d'affirmer que lors des dernières élections, pour ne pas aller trop loin, il y a eu autant d'électeurs catholiques qui ont voté en faveur de la réélection du gouverneur républicain Wolcott que de votants catholiques en faveur du candidat démocrate.

Le dernier recensement dans cet Etat donne les statistiques suivantes:

Membres de la religion catholique,	614,627.
Membres des autres dénominations,	299,719.

Ces chiffres ne comprennent que ceux qui vont aux églises; par conséquent, les jeunes enfants, les athées, etc., se trouvent exclus.

Cependant, ce recensement démontre la force des diverses croyances dans le Massachusetts.

Or, comme les catholiques sont deux fois plus nombreux que les protestants et que le parti républicain a obtenu l'automne dernier une énorme majorité sur ses adversaires, il résulte ce que nous avons dit précédemment, à savoir que le nombre des catholiques appartenant au parti au pouvoir est aussi considérable, sinon plus, que le nombre de catholiques dans le parti démocrate.

Donc la légende qu'on a essayé d'implanter dans l'esprit de nos compatriotes tombe d'elle-même, comme un château de cartes.

Il ne faut pas oublier que beaucoup d'Irlandais catholiques qui sont démocrates aux élections municipales, où le patronage est en jeu, votent pour les candidats républicains aux élections nationales et d'Etat.

Autrement, comment expliquer la différence des vots.

Et, pour terminer, disons que c'est grâce au nombre si considérable de catholiques dans le parti républicain depuis si longtemps qu'il pouvait dans le Massachusetts, que nous devons l'écrasement des partisans fanatiques qui, aujourd'hui comme dans le passé, veut mordre la poussière parce qu'ils ne sont qu'une poignée. Leur infériorité numérique les rend enclins par Gobbins lui-même.

Le gouvernement espagnol a nié qu'il y ait des bombes dans le port de la Havane, mais M. Gibbins est sûr que ses bombes ont été déposées là.

Le gouvernement des Etats-Unis sait que des bombes ont été envoyées par Gibbins.

Le prince Albert, héritier présomptif au trône de Belgique, qui est arrivé aux Etats-Unis pour visiter Newport et Washington, aurait l'intention d'épouser l'une des grandes héritières américaines? La chose est possible, car dans ce siècle les millions valent une couronne.

Il paraîtrait qu'on a aperçu à New York une épée de feu dans le firmament.

Sous cette épée il y avait une jeune femme en robe de satin rouge pourpre. Cette lueur s'étendait à l'horizon sur un espace de plusieurs milles. Le phénomène s'est manifesté peu après huit heures et demie. A l'est, la lune presque pleine, brillait dans un ciel clair mais le nord et l'ouest étaient nuageux.

Soudain, un trait de lumière rouge pâle s'élança du nord et se prolongea jusqu'à mi-chemin du zénith. Puis, graduellement, la partie la plus basse s'effaça, mais le reste resta comme suspendu dans les nuages durant plus d'une demi-heure.

En 1861, avant la guerre de Sécession, le même phénomène se serait produit.

La Dernière Grande Coupe!

Nous faisons aujourd'hui le plongeon final. Il nous faut tout clore Vendredi et Samedi. Nous ne garderons aucun Vêtement. Vos prix sont les nôtres. D'ailleurs, il nous faut de la place pour les marchandises nouvelles qui arrivent tous les jours.

Voyez -- N'hesitez pas -- Venez.

GILETS.

35 Gilets en Castor noir, bien et brun, les prix premiers de la saison étaient de 56.50 à $8.00,

A clore à $1.19.

25 Gilets en Boucle, doubles en Soie, patrons les plus recents et plus durables, prix original $15.

A clore à $4.95.

25 Gilets en Castor et Kersey, prix réguliers $8.50 à $9.75.

A clore à $2.98.

Jolis Kersey en Taffeta de couleur, doublure en Soie, coutures unies, prix régulier $22.50.

A clore à $8.48.

NOUVEAUX CORSAGES.

Plus de 200 nouveaux patrons en Corsages de Soie et Satin, noirs et de couleurs, tous les nouveaux effets. Prix de

$4.50 à $10.00.

COLLARETTES.

Assortiment Immense de Collarettes en Fourrure à tous prix, $1.50, $1.98, $2.95, $3.95 et $4.95, valant 3 fois le prix.

JUPES.

A 98c, $1.50 et $1.98, toutes en jolis effets à moins que le cout du matériel.

PEIGNOIRS.

Un lot de Peignoirs en Flanelette, le prix régulier était $1.25.

A clore à 38c.

New York Cloak & Suit Co.,

12 RUE JOHN.

MALTOX

est ce dont vous avez besoin pour faire l'incursat de la santé à vos joues. Tous les droguistes, 50 cts.

LE PRESIDENT MCKINLEY.

La Presse Anglaise lui Fait des compliments.

Londres, 10 mars—Le «Daily Chronicle," dans un article de fond sur la situation cubaine, décrit la conduite du Président McKinley depuis le commencement de la crise comme «un modèle de diplomatie."

Le même journal dit qu'il est évident que les Etats-Unis se préparent pour l'inévitable conflit, et qu'il deviendra bientôt nécessaire pour l'Angleterre de démontrer envers quel pays elle a des sympathies.

Le Successeur de De Lome.

New York, 10 mars—A bord du steamer de la ligne North German Lloyd Kaiser Wilhelm II, qui est arrivé hier de Gibraltar, se trouvait Sénor Lucas Polo y Bernabe, le nouvel ambassadeur espagnol aux Etats-Unis.

Sénor Bernabe a dit qu'il n'était pas un étranger en ce pays, ayant déjà habité Washington.

Il n'a voulu rien dire de la situation politique.

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance

A vendre, bon marché, à conditions faciles, étable rue D, près de la Shaw Stocking Company, sur un terrain élevé et sec, avec bons égout, gaz et eau, proche des écoles et des deux voies de chars électriques, avec tuyaux à eau et à gaz, cinq cottages et une maison à logements.

Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles. Une partie vient d'être complétée et le reste sera terminé, prêt pour être occupé sous peu.

Conditions libérales. Faible montant comptant et la balance pour être payé comptant en versements mensuels.

Tous ceux qui voudront visiter ces maisons et s'informer des conditions et prix, devront s'adresser à J. W. Bennett, le propriétaire, No 564 rue Middlesex. jno.

ON DEMANDE—Gideon Cheney, restaurateur, 622 rue Merrimack, invite le public Canadien à visiter son restaurant. Repas de première classe à prix modérés. 1mjno

A VENDRE—Deux bons et magnifiques Pianos carrés avec toutes les améliorations modernes, de la manufacture de Emerson & Co., Boston. S'adresser au professeur A. Mirault, 566 rue Fletcher. jno.

ON DEMANDE—Une servante au No 71 rue Hovey, chez M. Jacques Boisvert. 11m.

THOMAS H. BOYLE,

—LE QUINCY,

VINS & LIQUEURS En gros, Importations et Domestiques, Whisky Vieux A.-A. Gibson, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez satisfaits si vous venez en dégustant. Liqueurs sur tablettes 50c. 30-32 Rue Merrimack.

N'OUBLIEZ PAS

Une nouvelle classe de bottes pour dames qui ne coûtent que $1.50 ou $1.75 chez les Allemands et Autrichiens d'origine, tout à la mode, les Bagnes à Anneaux Brevetés, Ce sont des bottes qui ne coûtent pas cher, mais qui durent longtemps. Leur apparence est aussi belle que celle des bottes à $3 ou $4 ailleurs.

Les bottes ci-dessus ont été inventées par Gobbins lui-même.

J. P. GRANT

64 RUE MERRIMACK

LE BUREAU DE

Terrains Emery

Est Maintenant au

3 Edifice Hildreth.

Nouveau plan, rues droites et larges, tout en ordre pour la construction immédiate. Les arrangements pour les conduites d'eau, égouts, gazons, arbres, etc., sont faits. Les meilleures rues de la ville, 5 à 7 c. le pied. Quelques-uns seulement de ces terrains sont situés sur le Cours Aiken, Cours Varnum et Cours Pleasant, tout près de la Cité. Plus de 200 maisons construites les deux années dernières. Venez vous informer des plans, conditions, &c.

$15 par mois.

Nouvelle maison moderne à 7 chambres, gaz, lumière et eau de bain, cave, lavoir et fournaise, terrain de jardin, etc. Prix de 20 mois, sans intérêts ni escompte, 100 dollars. Les Bagnes à Anneaux Brevetés sont employés dans toutes les parties de la maison.

Prix de 20 mois, sans intérêts ni escompte, 100 dollars.

WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. RYAN, Agent,
3 Edifice Hildreth.

Regarde

Habillement fait sur commande de $22, maintenant pour - - - $15.00.

Habillement de $28, pour $20.00.

Pantalon de $4 à $12, bon Pantalon noir garanti pour - - - $3.50.

A. M. Bertrand,

Tailleur Canadien,

24 - RUE MIDDLE - 24.

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES,

622 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

☞ Bureau à toujours son etablisement rue Hall.

Residence privee: Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

SPECIALITE:—EMBAUMAGE GRATIS.

TEMPS DURS.

Nous avons que les temps sont vraiment durs, aussi nous vendons à un sacrifice tous les articles qui se sont accumulés durant l'année.

OUTILLERIE, OUTILS, QUINCAILLERIE, &c..

H. C. GIRARD,

412 RUE MERRIMACK,

(Près de l'Ecole Greene.)

☞ Graines pour Oiseaux, 5c la livre.

LE BAUME RHUMAL

GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

Nous avons Acheté

Du Syndic presque tout le stock de la Mongeau & Myron Shoe Co., ce qui nous permettra de le vendre à environ 50 cts dans la piastre. Tous ceux qui ont besoin de Chaussures feront bien de venir l'examiner.

Ne manquez pas cette vente, car nous avons un lot de veritables occasions.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

NOUVEAU MUSIC HALL.

W. H. BOODY, Gerant.

Ce Soir à 8 Heures.....
Vendredi et Samedi.
HARRY MORRIS'

20th Century Maids.

Dans l'un'que suite opérabique "THE CENTURY WIDOWS," et le burlesque si drôle "TOO MUCH TAILOR." Entre les actes, Nouveaux Vaudeville, Acrobates et excentriques portables parisiens, "Lou Moliere" (la Femme Parfolie.

Une Semaine Commençant Lundi, le 14 Mars, Matinées tous les jours après Lundi.

La Favorite de la Nouvelle-Angleterre,

Mlle Ethel Tucker

Et son excellente compagnie d'auteurs Métropolitain, Génnine de Wm. Richards. Fait spécial de Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi, Vendredi et Samedi, Répertoire de Pièces choisies avec soin, Spécialités modernes nouveaux.

Prix Spéciaux:—Soirées 10, 20, 30 cts. Matinées, 10 et cts.

Bernard J. Callahan,

Epicier et Marchand de

. . . LIQUEURS,

33-37 Lakeview Ave.

KNAPP & PARADIS,

15 rue Salem,

MARCHANDS ET DETAILLEURS DE

Vins, Liqueurs, Bières,

Etc., etc.

Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur faire une visite.

Ca c'est nous autres!!!

La Lowell Inn . . .

A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. THOS. F. HOSAN, Prop.

19-21 rue Central, La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Lagers sont insurpassables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98,

RUE SUFFOLK.

Il fait aussi une spécialité de la célèbre Bière de Junes et de toutes les meilleures Liqueurs Assortiment complet de Vins et Cigares.

JOHN DONOHOE, Prop.

Germania Lager Beer,

E. A. McQUADE,

Successeur de

A. J. LYNCH & Co.,

73, 75, 77 rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

☞ Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.

73, 75, 77 rue Market.

☞ POUR

Nettoyage de Printemps

Les Peintres et les Badigeonneurs

Devraient voir notre stock et avoir nos prix

Brosses,
Blanc de Céruse,
Chaux,
Couleurs, Colle,

Et tout ce qu'il faut pour travaux de printemps.

C. B. COBURN & Co.,

63 et 67 Rue Market.

M. JOS. CHOUINARD — Commis.

Les Meilleures Liqueurs

AU PLUS BAS PRIX.

Excellent Vin pour familles, $1 gallon

chez F. L. RICHARD,

368 RUE MOODY.

☞ Liqueurs livrées à domicile sous le pois court délai.

A la porte cuisine, 366 rue Moody.

GOOD LUCK DINING ROOM.

Repas à toute heure, 25c. 21 repas $5. Fèves au lard on soir 10c.

F. L. RICHARD, Prop.

Lowell Trunk Manufactory,

P. F. DUYINE, Prop.

Valises et Porte-manteaux, Robes à extraire et Malles de Voyageurs. Un grand et en détail. Marchandises faites à ordre.

☞ Réparations une spécialité.

10-12 rue Middlesex, Lowell, Mass. et 440 rue Essex, Lawrence, Mass.

A. DENIS,

Pombier.

Poseur d'appareils à Eau et à Gaz. Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.

95 rue Market.

☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

Livres Blancs,
Livres-Journaux,
Livres de Caisse,
Grands-Livres,

600 Pages pour 75 cents.

MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

Poêles à Veiges

CHEZ

W. T. S. Bartlett,

653 Rue Merrimack.

Près de la Rue Cutler.

AVIS.

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

DELIVRE PROMPTEMENT LE

Charbon "Coke"

AUX PRIX SUIVANTS:

Cassé, par chaldron 26 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie chaldron, $2.25.
Non cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron, $2.00.

Gaz avec Escompte à $1.00 le Mille Pieds.

Sewall G. Mack, Président.
Jacob Rogers, Trésorier.
Samuel E. Raymond, Sec.

DIRECTEURS:

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cumnock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

Compagnie du Gaz de Lowell.

Louis Alexander,

TAILLEUR-IMPORTATEUR,

65 rue Central.

Autrefois de la 5ème Avenue, New York, est un maître pratique de première classe et de longue expérience pour une coupe de choix.

Il a toujours en stock un assortiment complet d'étoffes pour Habillements, Pardessus et Pantalons qu'il fait sur commande dans le dernier style. Pardessus en garnit pour ajouter à la perfection et satisfaction sûre est promise chaque fois. Ne lui est ni de plaire et dans ses ateliers l'ouvrage est fait avec le soin.

☞ Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Comptant ou Crédit

Notre système de commerce est assez étendu pour comprendre les deux méthodes. Notre commerce au comptant est une considération importante. Nos transactions au crédit également. Nous servons les deux classes d'acheteurs. Ce fait explique notre progrès rapide et comment nous pouvons opérer cinq grands magasins dans cinq grandes villes. Notre Système de Crédit a été établi pour ceux qui ont besoin de telles concessions et si vous ne pouvez payer comptant, demandez du crédit. Nous forons pour vous des conditions aussi faciles que vous les voudrez. Toujours, que vous achetiez comptant ou à crédit, vous aurez la "meilleure valeur pour votre argent."

Nous vendons les Vêtements pour Dames et Messieurs aussi bas et souvent plus bas que les soi-disant maisons au comptant et nous offrons un lot d'accommodements pardessus le marché.

Caesar Misch

78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.

TOUT OUVRAGE GARANTI.

GEO. H. OAGE,

468 rue Merrimack.

Près de l'Hôtel de Ville.

Feuilleton de L'Etoile. No 113

LA DAME EN NOIR

CINQUIEME PARTIE

IV

LE PRISONNIER.

(*Suite.*)

Malgré tout, l'ancien serrurier conservait sa présence d'esprit et se disait:

—C'est ma nièce qui a deviné que j'étais l'auteur de l'enlèvement du gosse, grâce à ce pante à figure de Don Quichotte, qui a jaspiné. La Chiffonne ne s'est pas laissé pincer comme j'en ai eu peur au instant; allons donc, c'est une fine mouche, la Chiffonne, elle s'est donné de l'air.

Un pied de nez aux roussins et on cherche.

On ne sait rien, on ne trouvera pas le bébé.

—Monsieur Joubert, reconnaissez-vous cet homme? demanda le chef de la sûreté.

—Oh! parfaitement, répondit Edmond.

—C'est bien lui que vous avez vu à la porte du jardin de madame Clavière?

—Oui, monsieur, c'est bien cet homme que j'ai vu à la porte du jardin de Mme Clavière, feignant de dormir.

—Va, finiant toi-même se dit le borgne.

—Eh bien, Gallot, reprit le magistrat, vous vous êtes confondu.

—Oh! pas le moins du monde monsieur le chef de la sûreté, répliqua le mitraille avec aplomb, je ne connais pas ce monsieur et il ne me connaît pas; je ne dis pas que c'est un faux témoin, mais il se trompe.

—Ah! c'est trop fort! exclama Edmond.

—Monsieur Edmond Joubert, dit vivement le magistrat, ne vous donnez pas la peine de répondre à cet homme.

S'adressant au prisonnier, il reprit:

—Toutes vos dénégations sont inutiles, nous avons des preuves de votre crime.

—Des preuves, vous avez des preuves?

Eh bien, c'est ça qui est trop fort, par exemple.

Et d'abord de quel crime m'accusez-vous?

—Davoir pénétré par escalade dans la propriété de Mme Clavière et d'avoir enlevé l'enfant de cette dame.

—Ah! j'ai enlevé un enfant, moi, moi?

—Oui, vous, Joseph Gallot, assisté de deux complices.

—Une drôle d'invention tout de même, fit-il.

—Gallot, qu'avez-vous fait de cet enfant, où est-il? Je vous abjure de le dire.

—Vrai, monsieur le chef de la sûreté, je ne comprends rien du tout à ce que vous me dites.

—Il ne parlera pas, se dit le magistrat.

Il prit sur son bureau la lettre de la Chiffonne et la plaçant sous l'œil du borgne:

—Qui a écrit cette lettre? demanda-t-il?

—Tiens, vous me faites là une question drôle... est-ce que je peux savoir, moi?

—Gallot, c'est la Chiffonne qui a écrit cette lettre.

—Allons donc!

—Cette lettre, que Mme Clavière a reçu lundi matin, a été écrite par votre femme dimanche, dans l'après-midi, et vous en connaissez le contenu.

—De plus en plus drôle, grommela le prisonnier.

—Contre cent mille francs que vous demandiez, vous deviez rendre l'enfant.

Eh bien, si votre femme était allée hier au cimetière, où Mme Clavière l'a attendue, elle aurait reçu les cent mille francs.

L'œil du bandit s'éclaira d'une lueur fauve.

—Vous entendez, Gallot, elle aurait reçu les cent mille francs en billets de banque, elle aurait ensuite rendu l'enfant et l'affaire est étouffée, et vous n'auriez maintenant à rendre compte à la justice du double crime de rapt et de séquestration d'enfant.

Il y est, dans la physionomie de Gallot, un mouvement qui fit penser au chef de la sûreté qu'il était parvenu à ébranler le misérable.

—Mais, continua le magistrat, vous pouvez encore avoir droit à l'indulgence, comme je vous l'ai dit tout à l'heure, dites où est l'enfant.

—Mais encore une fois, répliqua Gallot, grimaçant, je ne sais rien de cette affaire, je ne comprends rien à tout cela.

—Gallot, écoutez bien ceci: En ce moment, cette très grave affaire peut encore être étouffée et demain il sera trop tard; dites où est l'enfant.

—Mais puis que je vous dis que je ne sais rien de cette affaire.

Le front du magistrat se plissa et il ne put réprimer un vif mouvement d'impatience.

Quant à Edmond Joubert, s'il n'avait pris conseil que de son indignation, il se serait précipité sur le misérable et l'aurait étranglé.

Tout à coup, la porte en face du prisonnier s'ouvrit et Mme Clavière parut, les joues inondées de larmes.

Le docteur Chevriot était derrière elle.

Ils avaient tout entendu.

A la vue de sa nièce, Gallot eut un haut-le-corps et fit un pas en arrière.

Mais son regard restait comme rivé sur le visage pâli de la jeune femme.

—Mon enfant, rendez-moi mon enfant!

Il resta immobile et silencieux, mais la regardant toujours, l'œil brillant.

—Au nom de Dieu, je vous en supplie, monsieur, reprit la pauvre femme, dites-moi où est mon enfant!

—Le borgne resta impassible. Sur son visage pas un muscle ne remuait.

Mme Clavière tendit toujours vers lui ses mains suppliantes. Elle continua:

—Vous avez fixé la rançon de mon fils à cent mille francs, je vous en donnerai deux cent mille, dites-moi où est mon petit garçon!

Toujours le même silence, la même immobilité, le même regard brillant.

Il voyait les larmes de la mère, il devinait les tortures de son cœur, il était content, le monstre!

La malheureuse reprit d'une voix déchirante:

—Dites, monsieur, dites, qu'exigez vous? Faut-il que je vous implore à genoux, les mains jointes?

—Elle se sera! agenouillée devant le bideux scélerat si le chef de la sûreté ne l'en avait pas empêchée.

A Continuer.

Des centaines, ici même à Lowell, recouvrent la santé tous les jours en se servant de

MALTOX

C'est peut-être votre cas et qu'il vous faut. Chez tous les droguistes, 50 cts.

Avis aux Familles

Les gens ne doivent pas oublier qu'a partir de lundi prochain, le 17 janvier courant, les boulangers canadiens exigeront que chaque série de treize bons de pains achetés d'eux soit payée avant de donner des bons pour une autre série de treize. Pendant ces mauvais temps si pénibles, que ça prenne une semaine ou un mois, leur crédit est bon; ils ont plein temps de penser à payer cette plainte, aussitôt leurs bons émises. Si le pain est mauvaise ou le mitiou du la semaine, les boulangers sont prêts à leur en fournir assez pour finir la semaine mais ils devront payer sans faute le samedi suivant.

Lisez ces Cinq «Si"—ci..

Si vous voulez faire remplir vos prescriptions à des prix raisonnables.

Si vous avez besoin de drogues pures et Herbages toujours frais.

Si vous savez apprécier l'avantage du choix dans un grand assortiment d'articles de toilette de toute sorte.

Si vous avez besoin de quoi que soit dans la pharmacie et enfin Si vous voulez être servi avec ponctualité, honnêteté et courtoisie, adressez-vous à la «Lowell Pharmacy" 632 rue Merrimack.

A LOUER—Belle grande chambre non garnie, près des fabriques. Prix, 50c par semaine. S'adresser à L'ETOILE.

ON DEMANDE—Des agents solliciteurs d'expérience pour Habits et Vêtements de Dames. Salaire et commission. S'adresser au No 78 rue Middlesex, en ville. 11m.

WAGONS—J'ai quelques wagons de haute qualité, nouveaux et de second main, tels que wagons carrés ouverts et couverts, wagons à pain à eau de cité, Democrats et Concords à dais, wagons d'affaires, etc., que je vendrai pas bon marché, inspection sollicitée.

26f J. F. LIBBY, 69 rue Robbins.

Red Top

Demandez le RED TOP. Le seul Tabac en Feuille Pressé (Wintergreen) original et véritable.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL,

FRAPPE D'APOPLEXIE.

—Chs R. Doucet, député greffier de la couronne, est tombé frappé d'apoplexie dans son bureau au palais de justice.

On a immédiatement appelé une voiture d'ambulance et le malade a été conduit à l'hôpital Notre-Dame, où il a été placé dans une chambre privée de l'institution.

UNE CAUSE DE CINQ SOUS

—Le juge Desroyers a rendu jugement dans la cause d'Albert Moquin contre M. Furet, hôtelier.

Le plaignant aurait demandé un verre de bière Dowdy à l'accusé, et ce dernier lui aurait donné d'autre bière. Après avoir payé sa consommation sans protester, M. Moquin logea une plainte contre l'hôtelier Furet, en cour de police, l'accusant de lui avoir escamoté cinq centins sous de fausses représentations. L'action a été déboutée.

DANGEREUSEMENT MALADE

—Madame Paquet, veuve de feu l'honorable sénateur Péquet, de St Cuthbert, est en ce moment très dangereusement malade, à la résidence de son gendre, Monsieur Victor Geoffrion, avocat, de cette ville.

OTTAWA

NOUVELLES.

—M. F. D. St Jacques, du Russell, a loué l'hôtel Victoria, à Aylmer, et il entend en faire un des plus spacieux hôtels du Canada.

—Toutes les institutions catholiques d'Ottawa ont, à tour de rôle, des fêtes en l'honneur du R. P. Costantineau, le nouveau recteur de l'Université.

ST JEAN.

SAISIE.

—Une saisie importante a été opérée à St Jean, P. Q., mercredi, par les officiers de la douane de Montréal.

Les marchandises saisies consistent en chapeaux et casques que l'on cherchait à faire passer pour des articles exempts de droits.

Le montant de la saisie s'élève à environ $3000.

ST JEROME.

MORT SUBITE.

—Mme Isidore Labelle, née Zoé Gascon, est morte subitement ici, hier.

Elle laisse pour déplorer sa perte, son époux, 7 filles, 2 garçons et sa mère-petite-fille.

Mme Labelle était la sœur du Rév Père Gascon.

Elle avait célébré ses noces d'or en 1892.

VANCOUVER.

REDUCTIONS.

—Le C. P. R. vient de faire de nouvelles réductions ici.

Un prominent aller de Vancouver à St Paul, Minn., pour $10.00.

Le nombre des voyageurs est considérable.

Les trains arrivent ici, divisés en 2 ou 3 sections.

Ils sont tous remplis.

RIMOUSKI.

VOLEUR DE CHEVAL.

—M. Edouard Létourneau, accusé du vol d'un cheval, a été arrêté par le détective Gauvreau, sur le chemin Métapédia.

Il a été interné dans la prison provisoire du district.

C'est le premier individu qui est arrêté depuis l'incendie du palais de justice.

AYLMER.

SCENE TRAGIQUE

—Pat. Lavigne et Ovide Dubois, d'Aylmer, deux compagnons de chantier, se sont pris de querelle près de la voie électrique à l'intersection de la rue Notre-Dame.

Ces deux jeunes gens, forts et robustes, s'en voulaient depuis longtemps et ils ont trouvé enfin l'occasion de vider leur rancune.

Lavigne sortait de l'hôtel de Bell et s'en allait au concert. Dubois sortit un poignard et darda Lavigne à la hanche, pendant que, de ses cris et de ses blasphèmes, il attirait bientôt la foule.

Lavigne fut conduit à l'hôtel, saignant abondamment. On alla quérir le Dr Woods, qui était au concert. Il sonda la blessure qu'il trouva profonde d'un pouce et qu'il déclara être dangereuse.

Lavigne a fait arrêter son dangereux agresseur.

VICTORIA.

RICHES PLACERS.

—M. W. Nichols, qui arrive de Dawson, confirme le rapport de la découverte de riches placers sur le ruisseau Rosebud, à cinquante milles environ de ce côté-ci de Dawson City.

Les prospecteurs ont récolté de $4 à $6 par seau et assisté que la nouvelle a été connue, à Dawson, la foule des mineurs s'est immédiatement portée de ce côté-ci.

Le ruisseau est déjà bordé de tentes des deux côtés.

Le major Walsh arrivent à Skagway, on ne sait pourquoi, mais le reste de l'expédition passe jusqu'à Dawson.

Une Carte.

Nous, soussignés, nous engageons par les présentes à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cents de Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il ne guérit pas votre toux ou votre rhume. Nous garantissons aussi satisfaction pour les bouteilles de 25 cents ou l'argent sera remboursé.

EO SMITH,
284 28av C. P. HUNTINGTON.

Tres Important.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Dr J. D. Delisle a déménagé son bureau dans le même édifice où se trouvait sa résidence privée, 707 rue Merrimack, coin de la rue Austin. Il s'occupera de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez et des oreilles.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et Lac St Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser au soussigné qui transmettra leur *Bill-Lading* à Edrd. Gignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire parvenir leurs effets.

A L'ILE DU DIABLE Dreyfus expie le crime d'un autre, peut-être. A Lowell, les as rus tailleurs voudraient savoir aussi loin A. Maret qui leur fait expier si cruellement leur infériorité dans la coupe des vêtements et donne à ses clients la bénéfice du meilleur marché pour du meilleur ouvrage.

ETONNANTE ATTRACTION

—Chez A. G. Leblanc, 748 Lakeview Ave. Belles chaussures, couleur chocolat, chaussures "Vesting Top", chaussures de dames vendues ailleurs $2.97, notre prix $2.00, chaussures brunes et noires depuis $1.00 en montant dans tous les goûts pour satisfaire les plus exigeants. Si vous désirez un beau cadeau gratis venez nous voir.

A. LOISELLE, Peintre Décorateur

Tout ouvrage de Peinture pour maison, cottage, enseignes et ornements. Salle à prix très modérés. No. 31 rue Riverside, près du canal Pawtucket.

"The American Lady"

(La Dame Américaine.)

Il y a un Corset qui Porte ce Nom-là.....

Il est tout aussi populaire que la dame elle-même—populaire à cause de ses qualités supérieures.

Il y a d'autres Corsets—nous en avons—aucun n'a plus justement mérité la faveur populaire parmi nos pratiques—Ventes 2 à 1 sur ses concurrents les plus près.

Les lignes que nous en gardons sont (11) onze en nombre, variant de prix de $1 à $5 chacun—Nous sommes à introduire de nouvelles lignes d'une manière nouvelle. Vous rappelez-vous la vente de Corsets d'il y a 60 jours? Si oui, ce sera un souvenir agréable.

Une autre caisse, 25 douzaines de Corsets American Lady, également répartis entre les points et nombre de nouveaux introduits au même prix

69c chacun.

Nous avons dit que le prix était de $1 à $5 — c'est exactement cela.

Corsets American Lady.

Comme introduction, exploitation, démonstration ou tout ce que vous voudrez l'appeler.

Pour 69c,

Valant $1 à $5 chacun. Ceci est fait simplement pour placer les Corsets American Lady dans les mains de nos pratiques. Résultat,

ESSAYEZ-EN UN, VOUS EN ESSAIEREZ DEUX.

Nous sommes les seuls agents à Lowell pour ces marchandises de haute qualité.

Nous garantissons chacun d'eux—Argent remis, si non entièrement satisfaisant.

N. B.—Prix réguliers seront changés quand cette caisse sera finie—Ceci est un gagne-prix.

A LA Bon Marché Dry Goods Co. Dépt. des Corsets.

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,

477 rue Merrimack.

Vêtements de Dames et de Messieurs nettoyés et remis à neuf.

A VENDRE.

Logements doubles, cottages, magasins de tous genres. Entreprises de maisons, &c., faites au goût des intéressés, aux plus bas prix et à des conditions faciles. Parmi ces part nous n'en le désire. Ainsi une belle ferme comprenant 125 acres de terrain, avec maison, grange, écurie, poulailler, &c., située à 4 milles de Lowell.

S'adresser à

VITAL ROBERT.

32 Fifth Ave., Pawtucketville.

POLYNICE OIL.

Remède Français Guérit en deux semaines, des maladies secrètes, Gonorrhée, Gleet, Blennorrhagie et Leucorrhée.

Guérison

RHUMATISME, Lumbago, Douleurs Nerveuses, Dyspepsie, Constipation, Maux de Tête, Insomnie.

Pour Hommes et Femmes.

Dr ALEXANDR

Comme ils Partirent !

Les jeunes gens de Lowell ne sont pas lents à saisir une bonne chose quand ils la voient. Ce fait explique pourquoi un si grand nombre de ces

Elégants Pardessus Top Covert

se sont vendus samedi, que nous offrions à $4.75. Les jeunes les appelaient des "petards". Pas d'erreur, ils sont partis comme des "fusees."

Bien que le lot fut assez considérable, l'allure rapide avec laquelle ils quittent nos comptoirs, il sera bientôt épuisé. Ceci est une chance de marché rarement, si jamais, vue. N'oubliez pas que chaque Pardessus est Neuf et de Dernière Mode.

Seulement $4.75 Chacun.

CHEZ LES

Drapiers et Merciers
Evelites et Modernes.

Lowell One-Price Clothing Co,
72 à 86 Rue Merrimack.

Nouvelles a la Course.

Le prince Albert de Belgique est arrivé à Washington.

Esterhazy a abandonné son procès contre Mathieu Dreyfus.

L'Espagne a, dit-on, fait un faible emprunt en Autriche.

Le sénateur Proctor est revenu de la Havane; il est à Key West.

On annonce le décès de l'ex-représentant Henry H. Johnson, de Haverhill.

Sénor Bernabe, le nouvel ambassadeur espagnol, est arrivé à Washington.

La police de New Bedford est à la recherche de George S. Tripp, un faussaire présumé.

Une dépêche de la Havane mande que la commission d'enquête a presque complété ses travaux.

Le capitaine général Blanco a écrit à son gouvernement que la situation s'améliorait à Cuba.

La Russie n'a envoyé aucun ultimatum à la Chine au sujet de Port Arthur et de Ta-Lien-Wan.

M. Nantel annonce dans le dernier numéro du "Monde Canadien" qu'il va ressusciter la "Minerve" qui sera l'organe de M. Chapleau.

Un homme ressemblant au signalement de Paul Mueller, accusé de meurtre, a été arrêté à Québec. Voyons, est-ce bien lui, cette fois?

Les peintres en bâtiments de Chicago menacent de se mettre en grève en avril si leurs patrons ne leur accordent pas 35 cents de l'heure.

Contrairement à ce qu'une dépêche nous appreprit, la mère de Tom Nulty n'est pas morte quoique à la porte du tombeau depuis une semaine.

Les petites républiques de l'Amérique centrale sont encore à se quereller; on craint qu'elles ne finissent par se battre, suivant leur louable habitude.

Le croiseur anglais de première classe "Edgar" a reçu l'ordre de quitter Hong Kong pour se rendre aux îles Philippines, où les insurgés recommencent à s'agiter.

Bram, accusé du meurtre de son capitaine, a visité hier sous bonne garde le vaisseau "Herbert Fuller," pour donner des explications à son avocat touchant la tragédie.

Mde J. C. Wilmerding, de Philadelphie, une descendante du millionnaire Vanderbilt, douée d'une beauté ravissante, a été envoyée dans un asile d'aliénés. C'est bien triste.

Le gouvernement américain n'a pas encore acheté aucun vaisseau de guerre, malgré des offres très nombreuses. Il n'entend pas se hâter trop et faire de mauvais marchés.

Les 2000 mineurs des mines Kanawha et New River, dans la Virginie-Ouest, ont reçu l'ordre de se mettre en grève le 1er avril, à moins que les patrons n'acquiescent aux nouveaux termes.

Un mouvement est sur pied dans le New Hampshire pour faire gracier le Dr J. C. Moore, emprisonné à Concord après un désastre financier qui a fait découvrir des fraudes. L'ancien "Napoléon de la finance" est malade.

A Washington, il se présente plus d'hommes qui veulent entrer dans la marine que les officiers peuvent en enrôler. La même chose existe à Philadelphie. On a dû établir quatre nouveaux bureaux de recrutement à Brooklyn, Jersey City, Baltimore, Charlotte (Caroline du Nord).

Un ouragan a balayé la côte de l'Australie, causant d'énormes dommages. Un vaisseau a fait naufrage et le capitaine ainsi que ses huit matelots se sont noyés sans que la foule sur le rivage pût leur porter secours. Un autre bâtiment a aussi pôri corps et biens.

La Russie et l'Angleterre sont en mauvaise intelligence dans l'Est. On dit que la situation est grave et qu'une guerre entre ces deux puissants pays est, plus probable qu'un conflit hispano-américain. Toujours est-il que la Russie se prépare, un ukase impérial ordonnant qu'un crédit de 90 millions de roubles soit affecté à la construction de nouveaux vaisseaux de guerre.

Notes Locales.

Le Dr. E. A. Roussel, de Lawrence, était à Lowell, hier par affaires, et nous a fait l'honneur de sa visite.

L'agent Barnard a envoyé de nouvelles instructions des plus sévères aux chefs des départements civiques.

La police de Lynn a arrêté hier soir trois voleurs qu'on soupçonne être les auteurs des vols récents commis à Billerica.

M. J. F. Pinard, agent général de "L'Indépendant", de Fall River, est en ville pour quelques jours. Il nous a fait le plaisir de sa visite à nos bureaux.

A l'assemblée des Artisans Canadiens-Français, hier soir, on a décidé de décorer en deuil pour trente jours la charte de la succursale en mémoire de leur membre récemment décédé, feu M. Auguste Painchaud.

Des voleurs sont entrés hier soir dans la résidence du Rev. Dr Chambre, pasteur de l'église Ste Anne, rue Kirk, et y ont pris de l'argent et plusieurs objets de valeur. Le ministre était absent de la ville dans le temps.

L'ordre pour appeler notre milice volontaire sous les armes sera donné par quinze coups consécutifs de la cloche d'alarme et non dix comme on l'avait d'abord décidé. Dix coups sont le signal pour faire sortir toutes les officiers de police en cas d'émeute.

M. et Mme P. L. Grégoire iront à New York, lundi pour assister aux ouvertures de printemps de la métropole et y faire leur choix qui complèteraient leurs importations de Paris qui sont rendues à New York de Halifax où "La Champagne" les avait débarquées.

Vingt-cinq tanneurs qui travaillent aux machines dans la tannerie des frères White ont manacé de se mettre en grève hier. Ils demandaient une augmentation de 2 1 2 cents par douzaine. Les propriétaires leur ont accordé leur demande et tout est rentré dans l'ordre.

Un nommé James Moran, 35 ans, de Worcester, s'est fait écraser la jambe hier soir à Wilmington par le train de fret de Nashua. On l'a transporté à Lowell aussi vite que possible et le Dr Ricker attendait le blessé à la gare avec la voiture d'ambulance. A l'hôpital St Jean, on a jugé l'amputation nécessaire. L'opération a bien réussi.

On nous informe que plusieurs de nos jeunes compatriotes sont allés à Boston dans l'intention de s'enrôler dans l'armée américaine. On mentionne, entre autres, MM. Noël Cossette, François Lanoue, A. Nault et autres membres du Club Montcalm. Bravo! qui donc disait que nos compatriotes n'étaient pas de loyaux citoyens américains. Combien d'A. P. A. en ont-ils fait autant jusqu'à date?

CARROSSES D'ENFANTS — Sans doute le plus bel assortiment se trouve chez A. E. O'Heir & Co., 16 Rue Merrimack. 25 nouveaux patrons viennent d'être reçus depuis $3.00 à $25.00. S.J.V.

Assemblee Remise.

Après mûres considérations les organisateurs de l'assemblée devant avoir lieu dimanche prochain a été remise, afin d'attendre certains développements qui concernent nos compatriotes. Nous désirons savoir si nous comptons quelque chose dans la distribution du patronage public. Si l'on ne nous accorde pas ce qui nous est dû, alors il sera temps de se rallier comme un seul homme et de prendre les moyens légitimes d'exiger ce qui nous appartient. Nous y reviendrons.

OU EST LA FEMME?

PRESQUE UN MEURTRE A TYNGSBORO.

Un Nomme Rogers Arrete pour Vol.

Un jeune garçon d'environ 21 ans, du nom de John Rogers, a été arrêté hier soir sous la double accusation de voies de fait et vol sur la personne de John F. Fay, un jeune homme de Tyngsboro.

Rogers n'est sorti de prison où il avait été envoyé pour vol qu'il y a dix jours environ; il a déjà goûté de la prison pour ivresses répétées.

Il paraîtrait que Fay était une de ses anciennes connaissances et quand ils se sont rencontrés à Lowell mercredi matin après une séparation passablement longue, ils se crurent mieux faire que d'aller à la première bavette "mouiller" une aussi heureuse circonstance.

Rogers informa son complaisant ami qu'à son grand regret l'état actuel de ses finances ne lui permettait pas de lui rendre la politesse, mais Fay, qui était de très bonne humeur, lui dit de ne pas s'arrêter à si peu de chose car il avait assez d'argent pour payer toutes les dépenses.

Un partit donc, bras dessus bras dessous, le long de la rue Middlesex, faisant de temps à autre une station pour ingurgiter un petit verre de quelque chose.

En route, les bons amis firent rencontre de deux donzelles que tous deux connaissaient de vue seulement.

Après une marche à travers les rues, Fay suggéra d'aller passer le reste de la journée à Tyngsboro; l'offre fut vite acceptée.

Le quatuor prit le train du midi pour ce village et descendit à la gare.

Puis tous quatre se mirent en route, Fay leur montrant le chemin. Pour être rendus plus vite, ils avaient pris la voie ferrée, où arrivés à certain endroit il leur prit fantaisie de s'asseoir au bord du talus.

Soudain, Rogers se leva, et se jetant sur Fay, lui ordonna de lui donner son argent.

Fay refusa et, comme il était le plus fort des deux, il réussit à renverser Rogers sur le dos.

La lutte semblait finie, quand l'une des filles qui avait ramassé une grosse pierre, la lança avec force sur la tête de Fay qui en perdit connaissance.

—Fouille le vite! cria-t-elle à Rogers, et celui-ci ne perdit pas de temps à le débarrasser de son portemonnaie qui contenait $8.50.

Rogers et les deux femmes décampèrent au plus vite, laissant le malheureux Fay étendu sans connaissance le long de la voie.

C'est par miracle qu'il n'y ait pas été tué, car deux passants l'avaient à peine relevé que l'express de Lowell passait à toute vapeur.

Le blessé fut transporté à la gare où un médecin fut mandé en toute hâte.

On réussit à lui faire reprendre ses sens et il demanda d'être transporté chez lui.

Le coup heureusement n'avait pas été fatal, mais si la pierre l'avait atteint quelques pouces plus haut, il aurait succombé, d'après le témoignage du médecin.

Hier après-midi, il était assez bien pour venir en ville et alla porter plainte au poste central.

Une heure plus tard, Rogers, qui est bien connu de la police, était arrêté, comme nous l'avons dit plus haut, par l'officier Cawley sur la rue Middlesex.

Il nia tout ce que Fay avait déclaré, mais admit l'avoir accompagné avec deux femmes, dont il prétend ne pas savoir les noms.

Comme Fay ne les connaît pas du tout, excepté de vue, la police est embarrassée dans ses recherches.

On fera tout de même tous les efforts possibles pour retrouver la femme qui a frappé Fay et qu'un accident seul a empêchée de se rendre coupable de meurtre.

La cause de Rogers à été appelée en cour de police ce matin, mais elle a été remise à lundi pour permettre à la police de faire des recherches.

CAPDEVILLE RESTE FERME

Il Ignore ou sont les Fameux Bijoux Volés

Il est probable que Capdeville, le nègre convaincu du vol des diamants et bijoux du Col. Percy Parker, de cette ville, ne sera pas rangé en cour supérieure pour recevoir sa sentence avant le milieu de la semaine prochaine.

Dans l'intervalle, les officiers feront de nouveaux efforts pour le décider à révéler l'endroit où il a caché son butin.

Jusqu'à date, Capdeville prétend ignorer parfaitement où les bijoux sont cachés et continue à dire qu'il a été tout à fait étranger au vol.

Les officiers ne croient pas que les diamants ont été vendus, mais sont encore sous l'impression que Capdeville les a confiés à quelqu'un de ses associés.

On a envoyé des avis par tout le pays concernant les bijoux volés et comme il n'est venu aucune réponse, la police est convaincue qu'ils n'ont pas été vendus, mais qu'ils sont en chés en lieu de sûreté.

QUELQUES STATISTIQUES.

Causes Canadiennes en Cour de Police

Nous avons fait aujourd'hui un relevé des causes canadiennes inscrites en cour de police—partie civile—durant l'année 1897 et nous croyons que les statistiques ci-dessous seront intéressantes à plus d'un point de vue.

Nous tenons à faire remarquer toutefois avant d'en publier la liste que les plus ou moins de causes ne saurait indiquer aucunement que cet avocat-ci est meilleur ou plus capable que cet avocat-là et que beaucoup de causes sont inscrites tout de suite en cour supérieure, à cause de leur plus grande importance.

Nous publierons dans quelques jours un tableau semblable des causes inscrites en cour supérieure.

CAUSES INSCRITES EN 1897.

Total	137
Rivet & Hamel	46
J. B. D. Jacques	34
Jos Monette	19
L. M. Lemerise	9
J. H. Guillet	8
Avocats américains	21

MM. Monette et Lemerise ont quitté Lowell avant la fin de l'année, le premier pour aller pratiquer à Lawrence et l'autre pour aller s'établir à St Johnsbury, Vt.

Un fait important qui ressort aussi du tableau ci-dessus est que nos compatriotes encouragent souvent les avocats américains de préférence à ceux de notre nationalité. Sur un total de 137, 21 causes ont été confiées à des Américains, soit un peu plus de 15 0/0.

Depuis le 1er janvier 1898, il n'y a eu que 13 causes inscrites: 9 par Rivet & Hamel, 3 par J. B. D. Jacques et 1 par un bureau américain.

Une Grande Surprise.

Manchester, N. H., 1 fév. 1893.

Roy & Boire Drug Co. Messieurs: Durant mon séjour à Manchester, je fos pris subitement d'un rhume très sérieux. D'après les conseils d'un ami, je fis l'usage d'une bouteille de Menthol Cough Syrup; à ma grande surprise après l'avoir employé pendant deux jours j'étais complètement guéri. C'est avec plaisir que je recommande à toute personne souffrant d'un rhume d'en faire l'usage. Votre plus sincère,

Charles Thompson,
Le Menthol Cough Syrup, est en vente partout, 25 cents la bouteille.

Ethel Tucker Vient

Les nombreux amis que Mlle Ethel Tucker compte à Lowell où elle a déjà passé toute une saison ayant, lundi, l'occasion d'aller saluer le retour au milieu de nous de cette charmante petite actrice toujours si populaire.

Elle sera accompagnée d'une excellente troupe métropolitaine qui jouera une collection choisie de pièces tout récentes aux prix populaires de 10, 20 et 30 cents.

Il y aura une matinée tous les jours après lundi et à ces séances les prix ne seront que 10 cents et 20 cents.

La compagnie transporte avec elle un lot considérable de scènes spéciales, montures, etc, afin de représenter correctement chaque pièce de son répertoire.

MALTOX

Vous rendra forts et bien portants, malgré vous. Chez tous les droguistes 50 cts.

FERDU—Un portefeuille. Prière de le rapporté au No 212 rue Merrimack ou 53 Fifth Ave Pawt. 12mp.

EN VENTE—M. A. Blais, 77 rue Aiken, offre en vente: Les trois crimes Rawdon, St Canut et St Liboire, histoires complètes des trois crimes. Détails horribles. Prix 10c.

ON DEMANDE—Une modiste en chapeaux, sachant parler l'anglais et le français. S'adresser au bureau de L'ETOILE. 14m.

POUR LES PAUVRES

Le Moulin du Chat qui Fume

Comme nous avons déjà eu l'occasion de l'annoncer, il y aura une grande soirée au profit des pauvres, dimanche prochain, dans la salle du collège St Joseph par les anciens élèves du collège.

La pièce de résistance, qui sera jouée après l'exécution d'un joli programme de chants et récitations, sera *Le Moulin du Chat qui Fume*, une opérette-bouffe, de C. le Roy-Villars.

Les rôles ont été distribués comme suit:

Le Marquis Truffardini, N. Lauzière
Le Capitaine Montjoyeux, L. Crépeau
Maître Garguille, patron meunier, J. Crépeau
Nicolet, son neveu, E. Larochelle
Joli-Cœur, } Soudards, J. Audette
Beau Cadet, } H. Duprez

Autres soldats.

Le programme officiel est arrangé ainsi que ci-après indiqué et précèdera la représentation de l'opérette:

1. Les Marins,—grand chœur, *L. de Rille*
Le Chœur du Collège.
2. La Neuvaine du Pinson,—poésie, *Besse de Lauzes*
Arthur Martel
3. Les Fauvettes,—duettino, *L. Bordèse*
Al. Desmarais et Ar. Martel.
4. Le Drapeau Fantôme, — scène dramatique, *L. Fréchette*
El. Choquette.
5. Les Velocipèdes,—chœur, *L. de Rille*
Le Chœur du Collège
6. La Grève des Forgerons—scène dramatique, *F. Coppée*
L. Crépeau.

Comme on peut en juger, cette soirée sera vraiment intéressante et tous nos compatriotes devront se faire un devoir de se rendre au collège dimanche.

Tout en s'amusant à merveille, chacun contribuera sa modeste quotepart à l'œuvre par excellence de nos pauvres: celle de venir en aide à nos pauvres.

Il ne faut pas oublier que la séance commencera à 8 heures précises.

Allons! en foule au collège, dimanche soir! Allons voir le chat qui fume et son moulin!

Cour de Police

Encore une demi-douzaine d'ivrognes en cour, ce matin.

Patrick McCarty en est quitte pour $1 d'amende; James Breen, $5; Martin F. Cushman, $10.

Jennie St Laurent est condamnée à trois mois de prison et Charles Spaulding, à quatre mois.

Le procès de John Rogers pour voies de fait et vol sur la personne de J. F. Fay, est remis à lundi.

Le jeune Malo que la police a arrêté lundi dernier sous soupçon de vol, parce que, jouant avec de jeunes camarades rue Moody, il s'était enfui à la vue des officiers de police, est en cour. Le policier a fait plusieurs efforts pour obtenir une plainte contre lui.

On l'avait d'abord accusé du vol de la montre de Mme Bartlett qui l'avait perdue et que M. Nault a retrouvée le même jour que Malo a été arrêté. Puis on a eu une certaine Nellie Lacey qui prétendait que le jeune Malo lui avait volé son portemonnaie.

Cette accusation était tellement ridicule que le juge a prononcé acquitté le jeune accusé. Il est mal heureux tout même qu'on puisse arrêter ainsi les innocents, les faire coucher toute une nuit au poste, inquiéter les parents, pour en arriver à une terminaison aussi ridicule.

Et ce qui est encore plus déplorable, c'est que la victime ne saurait avoir aucun recours en dommages pour avoir été incarcérée sans l'avoir mérité.

La Guerre.

Aurons-nous la guerre ou non? Il est difficile de le dire. mais une chose certaine, c'est que M. J. T. Fortin, libraire à l'angle des rues Merrimack et Cabot, a le meilleur assortiment de livres de prières, chapelets, articles de piété de la ville qu'il vendra à bas prix pendant le temps du Careme.

Allez lui faire une visite.

On a Besoin de Marins.

Boston, 11 mars—Un ordre a été reçu à l'arsenal de marine de Charlestown, venant de Washington, hier après-midi, pour qu'on enrôle un nombre indéfini de nouveaux marins.

Dès que cet ordre a été reçu, un placard a été affiché en dehors de l'arsenal a nongant qu'on avait besoin d'hommes.

Vous avez besoin de robe neuve

Corsage ou Jupe?

Nous avons reçu tous les jours toutes les dernières nouveautés en Corsages en Soie, Jupons en Soie, Jupes en Brillantine, Sicilienne et Serge et offrons quelques

Grandes Valeurs à $3.98, $4.98 jusqu'à $15.

AVIS SPECIAL.

La balance de notre stock de Manteaux et Gilets d'Hiver, Vêtements valant de $5.00 à $25.00, sera close à

$1.00, $1.98, $2.98, $4.-98 et $7.50.

Chris Holmes, Magasin de Spécialités, Manteaux et Fourrures, 124-126 rue Merrimack.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

M. Louis Gagnon, 135 rue Cheever coin de l'usker, partant pour le Klondyke, vendra à sacrifice tout son stock de chaussures, chemises, overall, etc. Profitez-en. 17m p.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

DERNIER APPEL au public acheteur. La balance de nos manteaux, modes et chapeaux presque pour rien. Aucune offre raisonnable ne sera refusée pour les marchandises ci-haut mentionnées, vendredi et samedi, au magasin du Mouton d'Or. Bons manteaux pour 98c. beaux chapeaux pour 15c.

Mlle Léna Lalumière vient justement de recevoir les dernières nouveautés de Paris et de New York en fait de chapeaux. A l'occasion de son ouverture, qui aura lieu le 24, 25 et 26 courant, elle offre des chapeaux garnis au bas prix de 25c. Allez la voir à la Old City Hall, chambre 14 en haut.

Mlle Marie-Louise Delude, modiste en chapeaux par excellence, est revenue d'une visite d'une semaine passée à New York où elle a choisi sur le marché les dernières nouveautés de Paris et de ce dernier endroit. Les dames et les demoiselles peuvent s'attendre à admirer des nouveautés sans pareilles.

Les dames et demoiselles qui auraient besoin d'une robe neuve, d'une jupe ou d'un corsage à la dernière mode sont invitées à se rendre chez Chris Holmes, 124-126 rue Merrimack, où elles trouveront aujourd'hui et demain des occasions extraordinaires. Vente spéciale à réduction du stock d'hiver pour s'en débarrasser.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Rossin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Nos lecteurs trouveront en quelques pages aujourd'hui la nouvelle annonce de la Lowell One Price Clothing Co., dont notre compatriote, M. Ez. H. Choquette, est le gérant populaire. La spécialité du jour est le pardessus de printemps chic et élégant pour jeunes gens au prix de $4.75. Allez-y faire un tour.

Chapeaux à très bas prix cette semaine chez Mme Maxime Lépine, 337 rue Moody, coin de la rue Race.

Charbon! Charbon! Charbon!

Bon Marché,

Wm. KITTRIDGE CO.

Bureau, Rue Middle.

Cour, au pied de la rue Pond.

Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Pelon en balles, etc. Téléphone, 124-4.

Le Corps du Meurtrier Barnes.

Stow, 11 mars—Le corps de Lorenzo W. Barnes, qui a été pendu vendredi dernier à la prison de Cambridge, a été enterré dans le cimetière d'ici, sur l'ordre des autorités du village, et sans aucune cérémonie. Le corps avait été délivré à la sœur du jemin, Mme Ella Cook, de Marlboro, et elle l'envoya au charnier ici en attendant l'inhumation.

Au commencement de la semaine, des personnes du village qui ont des parents défunts dans le charnier s'objectèrent à ce que les restes du meurtrier s'y trouvassent aussi, et ils avertirent les autorités d'avoir à les enlever.

C'est alors qu'on a cidé l'inhumation.

UN FIASCO.

La Tentative de Regler la Question des Amendes.

New Bedford, 11 mars—La conférence entre les manufacturiers et les tisseurs pour régler la question des amendes a duré toute la matinée, et au contraire de ce qui a été rapporté par des gens mal informés, elle a été un fiasco complet.

Les tisseurs ont refusé d'accepter un compromis; ils ne veulent rien moins que l'abolition du système tout entier qu'ils détestent souverainement.

12,000 lbs de Poudre par Jour.

Wilmington, Del., 11 mars—On s'est informé à la manufacture de poudre Dupont, hier, et l'on a appris qu'une quantité comparativement petite de poudre sans fumée est maintenant fabriquée pour le gouvernement des Etats-Unis.

Le gérant a déclaré que cette manufacture, si elle fonctionnait au complet, ce qui aura bien avant longtemps, pouvait produire 12,000 livres de poudre par jour.

Un Record Législatif.

Washington, 11 mars—C'est un remarquable record que celui du bill de mots $60,000,000, si l'on considère la rapidité que nos législateurs ont mise à le voter.

Jugez-en par vous-mêmes:

	p. m.
Présenté au Sénat,	12.13
Voté par le Sénat,	12.26
Signé par le vice-président,	3.00
Signé par le président,	3.40

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt a vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (chariot tiroi). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Cercueils pour funérailles d'adultes, $4.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00. Chariot blanc, $5.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexandre, si bien connu parmi nos compatriotes, à la charge des funérailles.—Tél. 112-3.

Adresse: 57 rue Cheever.

Nouveaux Sailors de Printemps, 19c chacun, valant 49c.

Nouvelles Violettes, gros paquets, valant bien 25c le paquet, pour Dimanche.
Marches spéciaux en Flanelles Outing, 5c a verge, valant 12c.

McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez l'Etoile

De nos Petits Porteurs, SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

12e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 12 MARS 1898 No. 298

LA GRANDE GREVE

TOUTES LES ESPERANCES SONT DECUES

On en est Encore Rendu au Point de Départ

New Bedford, 12 mars—Tout le monde, ouvriers et marchands, semble être découragé aujourd'hui. Le rayon d'espoir qu'on entrevoyait est disparu, pour être remplacé par un nuage plus sombre et plus sinistre.

La conférence des arbitres avec les tisseurs et les manufacturiers n'a eu aucun résultat. On n'a fu s'entendre sur la fameuse question des amendes.

Le comité des tisseurs avait préparé un plan pour l'abolition des amendes comme suit: Un tisseur faisant du mauvais coton devait être prévenu par le contremaître à la première offense, à la seconde offense il aurait eu à payer une amende et à la troisième il aurait été congédié.

Les manufacturiers étaient prêts à faire des concessions, mais tout à coup l'Union des Tisseurs convoque une assemblée et vote ni plus ni moins l'abolition complète et absolue du système des amendes.

Les fabricants, il va sans dire, refusèrent.

Et les choses en sont là. Les arbitres ont repris le chemin de Boston tout à fait découragés.

L'attitude des tisseurs unionistes en désapprouvant l'action de leur président dans ses efforts pour amener une entente avec les manufacturiers nous paraît grosse de conséquences sérieuses et nous effraie presque.

Est-il possible d'avoir une entente à ce sujet d'une autre manière?

Après huit semaines de lutte acharnée, terrible, nous sommes encore au point de départ, avec ce changement toutefois qu'un tout le monde est lassé, que des milliers et des milliers de piastres ont été retirées de la circulation, que la gêne et la pauvreté se font de plus en plus grandes et de toutes parts on entend crier famine.

L'agitateur ouvrier Eugène V. Debs était dans notre ville jeudi et il a adressé la parole à une assemblée nombreuse de grévistes. Il avait qu'une victoire sera remportée par les grévistes. Il dit qu'un changement radical est nécessaire dans notre société et que la condition de l'ouvrier est pire que celle de l'esclavage d'autrefois.

La Situation

Washington, D. C., 12 mars—Les nouvelles au sujet de l'imbroglio hispano-américain sont nombreuses, de sorte que pour les donner toutes il faut les résumer.

Le correspondant du "Herald" de Boston, une feuille qui n'est pas beaucoup pour la guerre, écrit à son journal que le président McKinley n'a pas encore décidé ce qu'il fera la semaine prochaine quand il recevra le rapport de la commission d'enquête déclarant, en toute probabilité, que l'explosion n'a pas été accidentelle.

Le secrétaire Long a dit que la commission d'enquête n'a envoyé aucun document officiel donnant la moindre idée de ce que sera son rapport, malgré les assertions contraires de certains journaux; à sensation. Cependant, il avoue que le Président a reçu des informations non-officielles du consul général Lee, de l'amiral Sicard et autre officiers lui faisant part de leurs opinions qui sont que la commission fera rapport que la catastrophe n'a pas été accidentelle.

Il y a sans dire que le président McKinley cherche les moyens de régler l'incident du "Maine" et la question cubaine, si c'est possible, sans faire la guerre. Cependant, il n'en est pas encore venu à aucune décision quant au plan à adopter. Le Président écoute toutes les suggestions qu'on veut bien lui faire, et il n'en viendra pas à une propositions quelconque avant d'avoir reçu le rapport.

Jusqu'à présent, M. McKinley a montré qu'il était disposé à traiter séparément l'incident du "Maine," en demandant une réparation et une indemnité, sans faire appel au Congrès pour aucune action, quoiqu'il croit pas qu'ils aient fabriqué d'autres choses que des pièces de cinq sous dont on a trouvé plusieurs échantillons très bien imités. On pense aussi que les moules furent faits par l'un des contremaîtres détenus dans la prison.

Les recettes postales à Boston le mois dernier ont été de $219,599, soit $3000 de plus que celles du même mois l'an dernier. A Lowell, elles ont été de $1061 contre $10,355; à Worcester de $16,417 contre $14,687; à Springfield, de $15,476 contre $15,085.

Encore du trouble pour l'Espagne. La rebellion a éclaté de nouveau aux îles Philippines. Les insurgés ont capturé Ataeri et Camaguy, deux villes importantes. On rapporte que toutes les provinces du nord se sont soulevées. Les insurgés paraissent bien approvisionnés d'armes et de munitions.

Mlle Addie Frances Gillette, de Fitchburg, vient de recevoir l'ordre de se présenter en Cour Supérieure et y faire une demande d'admission au barreau du comté de Worcester. Cette jeune fille avait fait son application en décembre dernier, mais l'opposition avait été très vive. Ce sera la première femme admise à pratiquer le droit dans la région.

Sénor Bernabe, le nouvel ambassadeur d'Espagne à Washington, a consenti à parler des affaires publiques. Il croit que l'autonomie pour Cuba est le plus sûr moyen de rétablir la paix. Il attribue au général Lee le présent malentendu entre l'Espagne et les Etats-Unis. Il ne croit pas à ce que la guerre éclate, et est impatient de conclure un traité commercial entre ces deux contrées.

Les projets de règlement de la question cubaine sont nombreux; mais la plupart d'entre eux sont considérés par les autorités américaines à Washington comme ne méritant pas une sérieuse considération. Cependant, on dit qu'un plan à été présenté au président McKinley qui a reçu l'approbation des conseillers ayant de l'influence sur les membres du cabinet. Il s'agirait d'accorder à Cuba une constitution comme en possède le Canada sous la suzeraineté de l'Angleterre. Les auteurs du projet croient que c'est le seul moyen de faire cesser la guerre et d'éviter un conflit armé entre les Etats-Unis et l'Espagne. Qui vivra verra.

Le détective Murray, de Worcester, Mass., a arrêté hier après-midi à Montréal, dans une salle d'encan, 13 la rue St Pierre, une rue commerciale, un homme qui prétend se nommer Harry Stonefield et que le policier prétend être Paul Mueller, le garçon de ferme accusé d'avoir assassiné le fermier Newton, sa femme et sa fille, à Brookfield, Mass., il y a quelques mois. Le prisonnier a été incarcéré à la prison de Montréal en attendant le retour du détective qui est revenu aux Etats-Unis en quête de personnes ayant connu Mueller et pouvant l'identifier. Le prétendu Stonefield a pris la chose en riant et a protesté de son innocence. Cependant, d'après son signalement on a tout lieu de croire qu'il est bien Paul Mueller.

Les deux convicts, s'il vous plaît, qui utilisaient ces appareils. On ne croit pas qu'ils aient fabriqué d'autres choses que des pièces de cinq sous dont on a trouvé plusieurs échantillons très bien imités. On pense aussi que les moules furent faits par l'un des contremaîtres détenus dans la prison.

Les recettes postales à Boston le mois dernier ont été de $219,599, soit $3000 de plus que celles du même mois l'an dernier. A Lowell, elles ont été de $1061 contre $10,355; à Worcester de $16,417 contre $14,687; à Springfield, de $15,476 contre $15,085.

Encore du trouble pour l'Espagne. La rebellion à éclaté de nouveau aux îles Philippines. Les insurgés ont capturé Ataeri et Camaguy, deux villes importantes. On rapporte que toutes les provinces du nord se sont soulevées. Les insurgés paraissent bien approvisionnés d'armes et de munitions.

Mlle Addie Frances Gillette, de Fitchburg, vient de recevoir l'ordre de se présenter en Cour Supérieure et y faire une demande d'admission au barreau du comté de Worcester. Cette jeune fille avait fait son application en décembre dernier, mais l'opposition avait été très vive. Ce sera la première femme admise à pratiquer le droit dans la région.

Sénor Bernabe, le nouvel ambassadeur d'Espagne à Washington, a consenti à parler des affaires publiques. Il croit que l'autonomie pour Cuba est le plus sûr moyen de rétablir la paix. Il attribue au général Lee le présent malentendu entre l'Espagne et les Etats-Unis. Il ne croit pas à ce que la guerre éclate, et est impatient de conclure un traité commercial entre ces deux contrées.

Les projets de règlement de la question cubaine sont nombreux; mais la plupart d'entre eux sont considérés par les autorités américaines à Washington comme ne méritant pas une sérieuse considération. Cependant, on dit qu'un plan à été présenté au président McKinley qui a reçu l'approbation des conseillers ayant de l'influence sur les membres du cabinet. Il s'agirait d'accorder à Cuba une constitution comme en possède le Canada sous la suzeraineté de l'Angleterre. Les auteurs du projet croient que c'est le seul moyen de faire cesser la guerre et d'éviter un conflit armé entre les Etats-Unis et l'Espagne. Qui vivra verra.

Le détective Murray, de Worcester, Mass., a arrêté hier après-midi à Montréal, dans une salle d'encan, 13 la rue St Pierre, une rue commerciale, un homme qui prétend se nommer Harry Stonefield et que le policier prétend être Paul Mueller, le garçon de ferme accusé d'avoir assassiné le fermier Newton, sa femme et sa fille, à Brookfield, Mass., il y a quelques mois. Le prisonnier a été incarcéré à la prison de Montréal en attendant le retour du détective qui est revenu aux Etats-Unis en quête de personnes ayant connu Mueller et pouvant l'identifier. Le prétendu Stonefield a pris la chose en riant et a protesté de son innocence. Cependant, d'après son signalement on a tout lieu de croire qu'il est bien Paul Mueller.

Le sénateur républicain Chandler, du New Hampshire, depuis qu'il a voté avec les démocrates du Sénat de Washington sur les résolutions Teller-Stanley-Matthews, semble avoir contracté l'habitude d'aider ses adversaires, et hier, à la séance du comité de l'immigration, c'est son vote qui a donné une majorité contre le rapport en faveur de la nomination de Terrence V. Powderly, de la Pensylvanie, au poste de commissaire général de l'immigration. Le rapport adverse amené par ce vote peut bien empêcher la confirmation de Powderly. Le sénateur Hanna était le principal secondeur de M. Powderly, car celui-ci a beaucoup celairâ pendant les dernières élections générales, encourant pour ce fait l'opposition d'autres chefs ouvriers, de telle sorte que le président McKinley hésita longtemps avant de le nommer.

Nouvelles a la Course.

Au commencement de sa carrière militaire si brillante, le général Roscrans qui vient de mourir en Californie embrassa la religion catholique. Il fut jusqu'à sa mort un catholique pratiquant, très dévoué pour l'Eglise, et souvent il parlait de ses convictions religieuses à ses jeunes officiers, cherchant à les convertir.

On mande de St Louis, Min., qu'une dame Helen Schwann est morte brûlée, ayant par mégarde répandu de l'huile sur ses vêtements. Elle allama une allumette et mit le feu à sa robe. Ses cris firent accourir ses trois jeunes enfants qui cherchèrent à la secourir et furent aussi grièvement brûlés aux mains et à la figure.

Le nouveau vaisseau de guerre "Kentucky", nous apprend une dépêche de Kentucky, sera baptisé avec de l'eau, non avec du champagne, comme c'était la coutume. C'est le gouverneur Bradley qu'en a décidé ainsi, après beaucoup de pourparlers. L'eau qu'on se servira sera puisée sur l'ancienne propriété d'Abraham Lincoln, dans le comté de Larue.

Abram Tebbitt, accusé de détournements considérables au détriment de courtiers en cuirs de Boston et qui a été arrêté à Regina, Territoire du Nord-Ouest comme il se sauvait en Australie, accompagné de son épouse, a été ramené dans la capitale du

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

L'ETOILE,

Bloc Market, Lowell, Mass.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

Bloc Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post-Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 12 Mars 1898.

Le Dieu Dollar.

Les dépenses militaires de la Grande-Bretagne, comme celles des autres grandes puissances européennes, font bien voir que nos cinquante millions n'ont rien d'exagéré. Ce n'est pas une extravagance, tant s'en faut.

Les crédits votés par le gouvernement anglais pour sa marine sont de $188,000,000. Si l'on ajoute à ces chiffres les crédits pour l'armée de terre, on arrive à un total de $240,000,000.

Voilà ce que la Grande-Bretagne dépensé pendant une année qui a été comparativement paisible pour maintenir ses troupes s'r un pied de paix.

Cette statistique nous montre ce que peut bien coûter une guerre.

Le Congrès américain a voté cinquante millions; mais si cette somme était trouvée insuffisante, rien ne l'empêcherait de voter de nouvelles sommes.

La question d'argent n'embarrasse pas les Etats-Unis. Et avec de l'or on a des hommes, des vaisseaux, des munitions et les sympathies anglaises!

Le dieu Dollar est puissant.

Le "Soleil" annonce que l'interdiction contre lui dans le diocèse de Chicoutimi a été levé.

Le Dr P. E. Gervais, de Providence, autrefois de Woonsocket, poursuit son épouse en divorce. Ce couple n'a pas d'enfants.

L'"Indépendant" se prononce lui aussi contre l'émigration des Canadiens au Brésil pour les mêmes raisons que nous avons données.

Nous lisons dans un journal du Canada :

—La réduction des taux continue toujours sur le C. P. R. et le G. T. R. Hier le Pacifique a diminué ses prix de $5 pour les côtés du Pacifique, aujourd'hui le Grand Trone l'a imité.

"Voici quelques informations qui intéresseront certainement ceux qui ont des voyages à entreprendre. Le prix d'un billet de première qui était de $79.45 a d'abord été réduit à $40 et depuis hier à $35. Les secondes qui étaient de $61.00 ont eu une première réduction à $30.00 et depuis hier à $25.00. Comme on peut le voir, la présente guerre de tarif a certainement son bon côté.

"La réduction dont nous parlions plus haut n'avait été faite hier, que pour le Canada, mais demain une certaine partie des Etats-Unis jouiront des mêmes privilèges et lundi cette réduction s'étendra sur tout le continent américain."

MALTOX

est ce dont vous avez besoin pour donner l'incarnat de la santé à vos joues. Tous les droguistes, 50 cts.

Les Trois Crimes.

La librairie Leprohon et Leprohon, de Montréal, vient de publier un livre intitulé «Les Trois Crimes.» C'est l'histoire complète et exacte des sinistres tragédies qui ont ensanglanté la province pendant le dernier trimestre de l'année écoulée. Rawdon, St-Liboire, St-Canut, sont décrits des localités lugubrement célèbres. L'émotion ressentie par la population au cours des enquêtes et des procès, assurent à ce livre impartial, écrit avec conscience, un succès basé sur la sorte de besoin que le public aura de conserver dans les annales de la famille le récit terrifiant de ces horribles attentats; car, en dehors de la curiosité explicable des lecteurs, ceux-ci trouveront dans ce livre, pour eux et pour ceux qui sont confiés à leurs soins, un enseignement moral de nature à les éloigner de toute mauvaise pensée en leur faisant prendre le crime en horreur et leur démontrer que nul n'échappe à la vigilance de la police et à la rigueur des lois.

En vente chez Leprohon et Leprohon, 1629 rue Notre-Dame, Montréal. Prix 10 cents.

On demande des agents actifs pour la vente de ce beau livre. Les conditions faites par la maison Leprohon et Leprohon permettent à tout agent intelligent de se faire un bon salaire.

Ecrire pour demander conditions.

Le Pays de l'Or.

Un des récits les plus intéressants des richesses du Klondyke a été fait par M. J. W. Beall actuellement de passage à Montréal. M. Beal est un vieux mineur qui a pris part au fameux rush de Leadville en 1875. Il est né au Montana, mais il a toujours voyagé et se trouve maintenant établi à Dawson City.

Comme on lui demandait ce qu'il pensait de l'exactitude des nouvelles qui nous sont parvenues jusqu'ici du Klondyke, M. Beall s'est mit à rire. Les rapports publiés par les journaux, dit-il, sont mensonges. Par exemple, on parle de chiens, il n'y en a pas un seul dans tout le Klondyke et il serait très coûteux d'en garder à cause de la quantité de nourriture qu'ils absorbent. Ceux qui en mènent, les abandonnent pour la plupart le long de la route. De plus les chiens sont inutiles parce qu'ils peuvent à peine traîner la quantité de nourriture qu'ils absorbent pendant le voyage.

Parlant des femmes au Yukon, le voyageur déclare qu'il n'y a rien de vrai dans les rapports des journaux qui disent qu'elles sont au nombre de mille. Il est prêt à parier tout l'or qu'il peut y avoir dans ses claims qu'il n'y a pas actuellement soixante-dix femmes dans tout le Klondyke.

M. Beal dit que les Indiens souffrent beaucoup de la faim. Grand nombre d'entre eux ont vendu leurs provisions pour des bijoux sans valeur. Ils n'ont plus rien à se mettre sous la dent maintenant et il leur reste bien peu d'argent pour s'en procurer.

M. Beal dit qu'il n'y a pas un pays au monde possédant de plus riches gisements aurifères que le Klondyke. Au moins $40,000,000 seront tirés des mines cet hiver et la production de l'été sera immense.

M. Beal fera une courte visite à New York et retournera ensuite à Dawson City.

Voici maintenant les fragments d'une lettre écrite par un jeune commerçant, qui est en route pour le Klondyke et qui se trouve présentement à Seattle :

Depuis que le Klondyke est devenu, par ses mines d'or, le pays de toutes les ambitions, de toutes les convoitises, la ville de Seattle qui est aujourd'hui le rendez-vous de tant de milliers de voyageurs se dirigeant vers ces régions lointaines, a progressé avec une rapidité telle que sa population atteint aujourd'hui, le chiffre de 72,000 âmes. En ce moment, près de cinq mille voyageurs attendent le départ des steamers qui aura lieu le premier mai prochain, pour St-Michel. Tous les hôtels et maisons de pension sont remplis de voyageurs, et il en arrive tous les jours continuellement. Remis de nos fatigues de voyage, nous avons visité Seattle. Partout dans la ville règne une grande activité. Dans la partie commerciale, il n'y a pas une seule vitrine où nous n'ayons vu exposé des morceaux d'or du Klondyke, variant, de la grosseur d'un oeuf, en allant en diminuant...

Nous partirons le premier mai prochain de Seattle pour St Michel et de là pour Dawson City... Quoique la route de Seattle, St Michel et Dawson City soit plus longue que la route de Juneau, cependant, elle est beaucoup plus sûre, plus avantageuse et offre beaucoup moins de danger.

Le distance par eau entre Seattle et St. Michel est de 2,000 milles, et de St Michel à Dawson City, 1,850 milles; ce parcours se fait sur le Yukon, en petits bateaux et environ trente milles par terre. Le prix de la pension et du passage de Seattle à Dawson City, est de deux cents piastres, de plus seize piastres par tonne de bagage pesant. Nous arriverons à St Michel vers le premier de juin

QUICK CURE FOR COUGHS AND COLDS, PYNY-PECTORAL

The Canadian Remedy for all THROAT AND LUNG AFFECTIONS.

LARGE BOTTLES, 25 cts.

DAVIS & LAWRENCE CO., Lim.,

Propts. Perry Davis' Pain-Killer.

FOR SALE BY

Lowell Pharmacy, 324 Merrimack, Ellingwood & Co., Hildreth Bros., 1 Merrimack, 110 par Middlesex, J. W. Lesh, 415 rue Bridge.

Au moment où l'Oncle Sam vote $50,000,000 pour mettre le pays à l'abri du danger, l'Espagne emprunte $40,000,000 des Rothschilds à 10 pour cent, soit $16,000,000 d'intérêt pour la première année.

Si cette nouvelle est fondée—et le cable en fait foi,—il faut que l'Espagne se trouve dans une situation financière absolument désespérée. Autrement ce serait un acte de pure folie de la part de ses gouvernants, que d'emprunter à ce taux excessif et ruineux.

L'Espagne est dans la plus grande excitation. En outre de ses préparatifs de guerre, elle est encore préoccupée par des élections générales. La lutte est acharnée. Les Espagnols se battent entre eux comme pour se faire la main avant de se battre avec les Américains.

Un bal masqué donné par une société de Chicago dans une salle de concert de cette ville, a été l'occasion d'une manifestation anti-espagnole. Au milieu de la soirée, un groupe d'hommes déguisés en soldats de l'infanterie de marine américaine a fait son entrée sur la scène et y a déposé un petit bateau représentant le "Maine". Aussitôt, de la coulisse il en est sorti un individu portant l'uniforme d'officier espagnol; il a placé sous le bateau un pétard auquel il a mis le feu, et quand l'explosion s'est produite, le bateau s'est couché sur le dans. Alors les soldats américains se sont précipités en avant et ont livré bataille à une douzaine de figurants représentant des soldats espagnols; ceux-ci ont été tous tués aux acclamations enthousiastes des deux mille personnes réunies dans la salle.

D'après les renseignements pris à la Grande-Chancellerie, M. Zola condamné à la peine d'une année de prison pour diffamation ne sera pas, d'office, rayé des cadres de l'Légion d'Honneur.

Les décrets qui règlementent la discipline de l'Ordre ne prévoient, comme cas de radiation d'office, que les condamnations à des peines "infectives et infamantes" ou celles qui privent le citoyen de ses droits civils et politiques.

Or, la peine infligée à M. Zola ne remplit aucune de ces conditions.

Mais, d'autre part, le Conseil de l'Ordre est maître absolu de la discipline dans les rangs de la Légion et peut, par décision motivée, prendre contre tel de ses membres telle mesure qu'il convient, radiation ou suspension.

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES,

622 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

M. Héroux a toujours son établisement rue Hall.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

SPECIALITE :— EMBAUMAGE GRATIS.

TEMPS DURS.

Nous savons que les temps sont vraiment durs, aussi vous vendons-nous un sarcifice tous les articles qui se sont accumulés durant l'année.

OUTILLERIE, OUTILS, QUINCAILLERIE, &c.,

H. C. GIRARD,

412 RUE MERRIMACK,

(Près de l'Ecole Green.)

Graines pour Oiseaux, de la livre.

Bon Ami

NETTOIE ET POLIT

Ne contient rien qui gratte.

Tous les Epiciers

LE BAUME RHUMAL

GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

LES PILULES de fer ROUGES FONT des JOUES ROUGES

Du Sang Pur et fort Et des Nerfs de Sante.

Un remède idéal pour Rhumatisme, Dyspepsie, Faiblesse Nerveuse, Sang Impur et tous les désordres qui sont les résultats de ces maladies. Spécialement salutaire pour les femmes en cas d'irregularité des règles, Perte Blanche, Chlorose, et toutes les maladies des femmes.

En vente chez tous les pharmaciens pour 50c. la boîte, ou 6 boîtes pour $2.50 en envoyant le prix-Pilules de fer Rouges, Portland, Me.

Nous avons Acheté

Du Syndic presque tout le stock de la Mongeau & Myron Shoe Co., ce qui nous permettra de le vendre à environ 50 cts dans la paire. Tous ceux qui ont besoin de Chaussures feront bien de venir l'examiner.

Ne manquez pas cette vente, car nous avons un lot de de veritables occasions.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

NOUVEAU MUSIC HALL.

W. H. BOODY, Gerant.

Ce Soir à 8 Heures.....

Vendredi et Samedi.

HARRY MORRIS'

20th Century Maids.

Dans l'opérette opérétique "THE FIN DE SIECLE MAIDS" ou "LES DEUX ORPHELINES DU SIECLE PRESENT," avec Harry Morris comme Sang Valley. Aussi à plus récente image parlante parlantante, "Louis Mollière" (la Femme Parfaite.)

Une Semaine Commençant Lundi, le 14 Mars, Matinées tous les Jours et Soirées.

La Favorite de la Nouvelle-Angleterre,

Mlle Ethel Tucker

et ses excellentes comédiennes d'opérettes: Mrs. Hollins, Gérance de Wm. Richards. Fait spécial. Le Francais Orthopedic de Dames, toutes soliste. Répertoire de Pièces choisies avec soin, Spécialités modernes nouveaux.

Prix Spéciaux :—50 cts, 35 cts, 25 cts.

Matinées, 10 et cts.

Livres Blancs, Livres-Journaux, Livres de Caisse, Grands-Livres,

600 Pages pour 75 cents.

MERRILL'S STATIONERY STORE.

124 Rue Central.

KNAPP & PARADIS,

15 rue Salem,

MARCHANDS ET DETAILLEURS DE

Vins, Liqueurs, Bières,

Etc., etc.

Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur boire ici.

Ca c'est nous autres !!!

La Lowell Inn . . .

A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. THOS. F. HOGAN, Prop. 19-21 rue Central, La meilleure cuisine et le meilleur lunch. Lagers sont inarpassables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Aussi timeni de cigares de choix

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 06-08, RUE SUFFOLK.

Il fait aussi bon marché que les autres. Bière de Lager et de Porter les meilleures. Liqueurs Assortiment complet de Tabac et Cigares.

JOHN DONOHOE, Prop.

Germania Lager Beer,

E. A. McQUADE,

Successeur de

A. J. LYNCH & Co.,

73, 75, 77 rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

Pour prendre votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.

73, 75, 77 rue Market.

POUR

Nettoyage de Printemps

Les Peintres et les Badigeonneurs

Devraient voir notre stock et avoir nos prix avant d'acheter.

Brosses,

Blanc de Céruse,

Chaux,

Couleurs, Colle,

Et tout ce qu'il faut pour travaux de printemps.

C. B. COBURN & Co.,

63 et 67 Rue Market.

M. JOS. CHOUINARD —Commis.

Les Meilleures Liqueurs

AU PLUS BAS PRIX.

Excellent Vin pour familles, $1 gallon

chez F. L. RICHARD,

368 RUE MOODY.

Liqueurs Brûlées à domicile sous le plus court délai.

A la porte voisine, 366 rue Moody.

GOOD LUCK DINING ROOM.

Repas à toute heure, 25c. 21 repas $5. Thés avec thé ou café 10c.

F. L. RICHARD, Prop.

A. DENIS,

Pombier.

Poseur dappareils à Eau et à Gaz. Il fait aussi une spécialité de reparer les couvertures, les poêles et les tournaises.

95 rue Market.

Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

Chemin de Fer PACIFIQUE CANADIEN Nouvelle Angleterre à la Côte du Pacifique Sans changement

KLONDYKE, CHAMPS D'OR YUKON

Circulaires d'informations recentes, 197 rue Washington, Boston.

Ce n'est pas une histoire de

REVENANT

De dire que le

Sherwood Rye

Est un bel ESPRIT

Sans Pair.

Jones' Ale qui est Jones' Ale.

Cigare Red Berry Club.

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex,

F. P. LEW. Prop.

Merrimack Dyeing and Cleansing House.

477 rue Merrimack.

Vêtements d'hommes et de femmes sont nettoyés, teints et mis à neuf.

N'OUBLIEZ PAS

Que nous avons dans notre grand stock RIEN que des Alliances et Anneaux d'engagement en or solide, des Bagues et Anneaux pour Hommes.

Travail de première classe seulement sur Montres, Horloges, Jouets et Lunettes.

J. D. GRANT

64 RUE MERRIMACK

C. H. Boisvert,

Boulanger et Epicier

Epicerie, 13 Lakeview Ave. Boulangerie, 94 Lilly Ave.

Assurance Sur la Vie

H. C. Church & Son.

Taux Bas,

Contrats Libéraux.

Central Block.

On s'accorde à dire

partout que c'est chez

Dion & Dion,

177 rue Hall, Bloc Pelnault.

Qu'on trouve ce que l'on peut appeler de vrais Bargains. Jamais notre commerce n'a été aussi florissant.

Comme marque de connaissance pour cette semaine, nous promettons de grands Bargains: oeufs frais 10c la doz., 7 doz. pour $1.00, Beurre de Creamery 20 à 25, etc.

Une visite s'il vous plait.

LE BUREAU des

Terrains Emery

Est déménagé au

3 Edifice Hildreth.

Spécialités: Lots à vendre par deux le nouveau point de la rue Moody, sur les principales rues et avenues, avec toutes les améliorations modernes, telles que gaz, aqueduc, égouts, trottoirs, écoles, &c. La localité est une des meilleures de la ville. Le Bureau de Terrains Emery, que soit plus de l'angle des rues Merrimack et Central aux terrains Emery. Plus de 200 maisons construites les deux années dernières. Venez vous informer des plans, conditions, &c.

ALBERT J. RYAN, Agent,

3 Edifice Hildreth.

Louis Alexander,

TAILLEUR-IMPORTATEUR,

65 rue Central.

Amerrissez de la blanc Avenue, New York, est en ce moment à Lowell, et prend des mesures pour les compatriotes pour ces temps-ci seuls.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Paydessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout coupeur qui prétend pouvoir égaler la perfection et satisfaction vous est prouvée gratuitement. Il a aussi en stock un lot de dessus de voiture à vendre ou à échanger du cheval.

Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

AVIS.

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

DELIVRE PROMPTEMENT LE

Charbon "Coke"

AUX PRIX SUIVANTS :

Casse, par chaldron 95 boisseaux livré à domicile, $4.50.

Demi chaldron, $2.25.

Non casse, livré à domicile, $4.00.

Demi chaldron, $2.00.

Gaz avec Escompte à $1.00 le Mille Pieds.

Sewall G. Mack, Président.

Jacob Rogers, Trésorier.

Samuel E. Raymond, Sec.

DIRECTEURS :

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

Compagnie du Gaz de Lowell.

THOMAS H. BOYLE,

LE QUINCY

VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques. Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous avez les meilleures boissons en Canada. Liqueurs pour les Familles. 363 RUE MERRIMACK.

Regarde

Habillement fait sur commande de $22, maintenant pour - - - - $15.00.

Habillement de $28, pour $20.00.

Pantalon de $4 à $12, bon Pantalon noir garanti pour - - - $5.50.

A. M. Bertrand,

Tailleur Canadien.

24 - RUE MIDDLE - 24.

Pelis a Neigc

CHEZ

W. T. S. Bartlett,

653 Rue Merrimack.

Près de la Rue Carter.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.

TOUT OUVRAGE GARANTI

GEO. H. GAGE,

405 rue Merrimack

Près de l'Hôtel de Ville.

Feuilleton de L'Etoile. No 114

LA DAME EN NOIR

CINQUIEME PARTIE

IV

LE PRISONNIER.

(Suite.)

—Oh non enfant! non enfant! poursuivit-elle d'une voix coupée par des sanglots; mais il ne vous a rien fait ce pauvre petit innocent! Pitié, pitié, ayez pitié de mon enfant.

—Le visage du misérable était devenu très sombre.

—Mon Dieu, mon Dieu! s'écria la pauvre mère, éperdue, haletante, mais que faut-il donc que je lui dise pour l'émouvoir.

. . . . . .

Cette scène n'était plus du goût de l'ancien serrurier, car se tournant brusquement vers le chef de la sûreté:

—Est-ce que vous allez encore longtemps me garder ici! lui demanda-t-il.

Le magistrat eût dans le regard un éclair de colère.

Mme Clavière laissa échapper une plainte sourde.

—Ah! s'écria-t-elle, brisée par la douleur, ce n'était pas seulement pour voir de l'argent qu'il m'a pris mon enfant, c'est aussi une vengeance.

—Joseph Gallot, prononça le chef de la sûreté, d'une voix impérative, une dernière fois, je vous adjure: dites-moi l'enfant!

—Enfin, c'est fini, tant mieux, répondit le geôlier.

Le magistrat frappa du pied avec une colère contenue.

S'adressant aux gardes:

—Emmenez cet homme, ordonna-t-il.

Mme Clavière s'était affaissée sur un siège.

—Ah! j'ai ravement vu un parci s'écria, dit le chef de la sûreté quand le prisonnier fut forti entre les deux gardes.

—Il s'approcha de la jeune femme.

Elle le regarda avec une expression navrante.

—Mon pauvre enfant, mon pauvre enfant! gémit elle.

—Du courage, madame, du courage, et laissez-moi vous le dire encore, ne désespérez pas.

Le vieux médecin ajouta:

—Dieu est là!

V

A SAINT MANDE.

On cherchait l'enfant, on cherchait la Chiffonne, on cherchait l'individu qui avait pris part à l'enlèvement en remplissant les fonctions de cocher.

En dépit de tous les efforts et bien qu'ils fussent stimulés par la promesse d'une forte gratification, les agents de la sûreté ne trouvaient ni l'enfant, ni le Chiffonne, ni le cocher.

Les agents étaient allés dans tous les dépôts des voitures de place, chez tous les loueurs de voitures de remises.

Dans les dépôts de la Compagnie des petites voitures, on avait placé des affiches disant qu'une récompense de deux mille francs serait accordée à celui qui ferait connaître le cocher cherché ou donnerait seulement des indications précises sur sa personne.

Une note dans le même sens avait été insérée dans les journaux.

Et l'on ne découvrait rien.

Pendant les premiers jours qui avait suivis son entrevue avec son oncle, dans le cabinet du chef de la sûreté, Mme Clavière avait été assez calme, relativement. Elle avait un espoir.

Elle s'était dit que puisque la Chiffonne n'était pas une méchante femme, elle comprendrait la douleur, les souffrances d'une mère à qui l'on a pris son enfant, se laisserait attendrir et, prise de pitié, lui ramènerait sou fils ou tout au moins lui écrirait pour la tranquilliser.

Mais quand elle se fut convaincue qu'elle n'était berce d'un vain espoir, la douleur de la pauvre mère n'eut plus de bornes; c'était un désespoir en présence duquel on se sentait frissonner.

Les crises de larmes et de sanglots se succédaient, nombreuses. Et quand ses yeux n'avaient plus de larmes, que sa poitrine brisée n'avait plus de sanglots, c'étaient des plaintes, des gémissements à fendre l'âme.

Ces crises de désespoir la prenaient à toute heure, le jour, la nuit. Elle ne dormait plus. Son beau visage amaigri avait une pâleur d'ambre; ses traits étaient tirés; ses yeux caves, toujours brillants de fièvre, s'entouraient d'un cercle noir. En une semaine elle avait vieilli de dix années.

Elle ne prenait plus aucun soin de sa personne

Elle se mettait au lit parce qu'on lui disait: il faut vous coucher. Elle se levait le matin de bonne heure, s'habillait machinalement, et s'était à peine si elle baignait sa figure dans l'eau fraîche, si elle passait le peigne dans sa magnifique chevelure blonde.

Elle était souvent dans un état de torpeur qui faisait craindre qu'elle ne tombât sérieusement malade.

Parfois, sortant tout à coup de son absorption, elle dressait sur ses jambes, farouche, le regard chargé d'éclairs, et était prise d'un accès de fureur qui faisait trembler. Alors c'était une suite d'imprécations terribles: elle s'en prenait au ciel, à la terre, aux hommes, aux choses, à tout. Et avec de grands cris rauques elle appelait son enfant.

Si on l'y eût laissée, elle serait restée une journée entière dans sa chambre ou dans un des salons, assise à la même place, la tête penchée sur son sein.

Mais il fallait qu'elle prît un peu d'exercice; on la forçait de descendre au jardin.

Elle se promenait, marchant lentement, allant de tous les côtés, excepté à l'extrémité du petit parc où se trouvait la porte. Elle s'arrêtait aux endroits où son fils avait l'habitude de jouer le plus souvent, et les yeux fixés sur le sol immobile, sonneuse, absorbé en elle-même, elle restait quelquefois un quart d'heure à la même place.

En d'autres moments elle allait et venait, les yeux égarés, inclinant la tête, agitant les bras, poussant de longs soupirs.

La voyant ainsi Mme Durand et Louise s'effrayaient; elles avaient la même pensée qu'elles n'osaient pas se communiquer. Elles avaient peur que leur maîtresse ne devînt folle.

Mme Clavière ne semblait être mieux pour les fidèles servantes que lorsqu'elle avait une visite. Et presque chaque jour quelqu'un venait la voir.

Quand ce n'était pas monsieur Chevriot ou monsieur Mabillon ou Philippe Beaugrand, c'était le curé ou le maire de Vincennes, puis aussi madame Joubert, qui vint deux fois accompagnée de son fils.

Mme Clavière, en effet, faisant des efforts pour bien accueillir les visiteurs, sortait de son inquiétante torpeur.

Devant quelqu'un elle n'avait pas de ces terribles accès qui bouleversaient les servantes.

Avec assez de calme, mais non sans pleurer, elle écoutait les paroles de consolations qu'on lui adressait. On parvenait même à la faire sourire un peu.

Tous lui disaient d'espérer. Oui, espérer! Ce mot résonnait à ses oreilles comme une lugubre raillerie. Hélas! elle n'espérait plus.

A Continuer.

Les centaines, ici même à Lowell, reprennent la santé sous les pays en se servant de

MALTOX

C'est peut-être justement ce qu'il vous faut. Chez tous les droguistes, 50 cts.

Avis aux Familles

Les gens ne doivent pas oublier qu'à partir de lundi prochain, le 17 janvier courant, les boulangers canadiens exigent que chaque série de treize bons de pains achetée d'eux soit payée avant de donner des bons pour une autre série de treize. Pendant qu'ils mangent ces 13 pains, que ça prenne une semaine ou un mois, leur crédit est bon; ils ont plein temps de penser à payer cette pitance, aussitôt leurs bons centaines. Si le pain est manqué vers le milieu de la semaine, les boulangers sont prêts à en fournir assez pour finir la semaine mais ils doivent payer sans faute le samedi suivant.

Liscz ces Liq "Si" —Li.

SI vous voulez faire remplir vos prescriptions à des prix raisonnables. SI vous avez besoin de drogues pures et d'herbages toujours frais.

SI vous savez apprécier l'avantage qui dans la pharmacie est enfin SI vous voulez être servi avec promptitude, honnêteté et courtoisie, adressez-vous à la «Lowell Pharmacy» 632 rue Merrimack.

A LOUER—Belle grande chambre non garnie, près des fabriques. Prix, 50c par semaine. S'adresser à L'ETOILE. jno.

Red Top

Demandez le RED TOP. Le seul Tabac Canadien Pipe (Winteregreen) original et véritable.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

ENERGIQUE PROTESTATION.

—L'assemblée régulière du club Letellier a eu lieu sous la présidence de M. Oscar Beauchamp. Un incident s'est produit à cette séance.

On se rappelle que, à l'assemblée précédente, M. Contant, l'un des membres, avait présenté un avis annonçant qu'il proposerait à l'exposition du club de l'hon M. Tarte, ministre des travaux publics, sous la réserve prétention que l'hon ministre n'est pas un libéral. Le président, comme bien on pense, déclara hors d'ordre cet avis de motion, et sa décision soulevas un tonnerre d'applaudissements dans l'assistance.

Hier soir, un autre membre,—M McCaffrey,—est venu donner avis qu'il proposerait à la prochaine assemblée que le secrétaire-correspondant reçoit instruction d'écrire au ministre des travaux publics pour lui demander s'il est libéral. Cet avis a soulevé des murmures de mécontentement dans l'assemblée et le silence s'est établi lorsque le président s'est levé pour prendre la parole. M. Beauchamp s'est fortement élevé contre ceux qui essayaient de créer du désordre dans les rangs du club et il a fait promptement justice de cet avis de motion.

M. Contant, ayant continué de murmurer, fut expulsé par un vote de 70 contre 8. Il ne devait pas être content.

OTTAWA.

CHEMIN DE FER DU YUKON

—Le parti d'ingénieurs, que le ministère des Travaux Publics vient de l'envoyer sur les côtes du Pacifique, pour faire un relevé de Fort Simpson, d'Observatory Inlet, de la rivière Stickeen, de la rivière Lewes et de la rivière Yukon, se composera probablement de M. Coste, ingénieur en chef du département des Travaux Publics, de M. Lafontaine, et d'une couple d'autres ingénieurs.

SHERBROOKE.

POUR LE KLONDYKE

—M. Victor Archambault, fils de M. J. A. Archambault, N. P., part à la fin de cette semaine avec M. Richard Rioux pour le Klondyke, par voie d'Edmonton, pour le compte de «Mining & Trading Company", dont l'on nous donnera tous les renseignements nécessaires.

—ETONNANTE ATTRACTION

—Chez A. G. Leblanc, 748 Lakeview Ave. Belles chaussures, confortables, chaussures "Vesting Top", chaussures de dames vendues ailleurs $2.97, notre prix $2.50, chaussures brunes et noires depuis $1.00 en montant dans tous les goûts pour satisfaire les plus exigeants. Si vous désirez un beau cadeau gratis venez nous voir.

CE N'EST DEMANDE Une moliste en chansonnettes, devant parler l'anglais et le français. S'adresser au bureau de L'ETOILE. 14m.

ON N'EN DEMANDE—Gideon Chenney, restaurateur, 622 rue Merrimack, invite le public Canadien à visiter son restaurant. Repas de première classe à prix modérés. 4mjno

A LOUER—Deux jolies grandes chambres meublées dans le bas du logis. S'adresser au No 777 rue Merrimack.

EN VENTE—M. A. Blais, 77 rue Aiken, offre en vente: Les trois crimes Rawdon, St Canut et St Liboire, histoires complètes des trois crimes. Détails horribles. Prix 10c.

A VENDRE—Deux bons et magnifiques Pianos carrés avec toutes les améliorations modernes, de la manufacture de Emerson & Co., Boston, S'adresser au professeur A. Mirault, 505 rue Fletcher. jno.

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Patentes faciles. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE ou au No 122 rue Chapel. jno.

PERDU—Un portefeuille. Prière de le rapporter au No 212 rue Merrimack ou 33 Fifth Ave Pawt. 12mp.

J. T. Fontaine Photographe.

Portraits agrandis et finis au crayon, Pastel et couleur à l'Eau. Une spécialité. Cadres toujours en main. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie, 475 rue Merrimack

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance

A vendre, non marché, à conditions faciles, situés rue D, près de la Shaw Stocking Company, sur un terrain élevé et sec, avec bons égout, prix des écoles, des églises et de deux voies de chars électriques, avec tuyaux à eau et à gaz, cinq cottages et une maison à logements.

Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles Une partie vient d'être complétée et le reste sera terminé, prêt pour être occupé sous peu.

Conditions libérales. Faible montant comptant et le balance pour être payé comptant en versements mensuels.

Tous ceux qui voudront visiter ces maisons et s'informer des conditions et prix, devront s'adresser à J. W Bennett, le propriétaire, No 564 rue Middlesex. jno.

Tres Important.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

M. Louis Gagnon, 135 rue Chevrier coin de Tucker, partant pour le Klondyke, vendra à sacrifice tout son stock de chaussures, chemises, overall, etc. Profitez-en. 17m p.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à quiconque en veut. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis,

Dr J. D. Delisle a déménagé son bureau au même édifice où se trouvait sa résidence privée, 707 rue Merrimack, coin de la rue Austin. Il s'occupe de toutes les maladies plus spécialement des maladies des femmes, du nez et des oreilles.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les provinces environnantes et Lac St Jean voyageront de même en Ontario. Adresser «Bureau des Travaux Publics, Ottawa» et transmettre leurs *Bills-de-Lading* à Edrl. Gignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire parvenir leurs effets.

A L'ILE DU DIABLE Dreyfus expie le crime d'un autre, peut-être. A Lowell, les aux tailleurs vous prouvent souvent aussi les crimes de leur fait expier si cruellement leur infériorité dans la coupe des vêtements et donne à ses clients la bénéfice du meilleur marché pour du meilleur ouvrage.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Rouleau, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Une Carte.

Nous, soussignés, nous engageons à payer les présentes à remboursier l'argent payé pour une bouteille de 50 cents de Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il ne guérit pas votre toux ou votre rhume. Nous garantissons aussi satisfaction pour les bouteilles de 25 cents ou l'argent sera remboursé.

EN SMITH,

28d 28m C. P. HUNTINGTON.

Tres Important.

Grâce au **Sirop Delabarre**, Dentition de bebe se fera toujours sans accident. Prix 50c, la bouteille. Envoyé par la poste, **65c. Fumouze-Albespeyres**, 78Fc St-Denis, Paris. **T. Metcalf Co.**, Boston, Agent pour la N. A.

A VENDRE—Voici une occasion toute spéciale qui se présente pour une famille canadienne désirant retourner au Canada. Une ferme de 126 acres est offerte, située tout ainsi dire dans le village de Wickham, comté de Drummond, ses meubles et ses bêtes, de la marche de l'église et de l'école, et la même distance de la gare du chemin de fer du Pacifique Canadien. Il y a sur la terre au delà de 100 arbres fruitiers de tous genres. Jolie maison ainsi que toute partie de l'Ohio fait choisi comme arbitre dans la plupart des disputes, tant on avait confiance que ses décisions seraient justes et impartiales.

Le général Roscerans obtint ses grades à West Point en 1849, et fut nommé membre du corps des ingénieurs de l'Armée des Etats-Unis.

Après une maladie qui faillit l'emporter, il abandonna pour un temps la carrière des armes et s'établit comme ingénieur consultant à Cincinnati.

Il fut l'un des premiers à donner du développement à l'industrie du pétrole. Un jour, en faisant certaines expériences, il fut si sérieusement brûlé par une explosion qu'il dut garder le lit pendant dix-huit mois.

Il se rétablit juste au moment où la guerre de Sécession éclata. Il offrit promptement ses services au gouverneur Dennison, de l'Ohio, qui le nomma ingénieur en chef des troupes de l'Ohio.

Le général Roscerans gagna ses grades sur les champs de bataille. Le 2 mai 1862, il obtint le commandement de l'aile droite de l'armée du Mississipi, pendant le siège de Corinth.

En juin il succédait au général Pope comme commandant de cette armée. En septembre il battait le général Price à Iuka et en octobre mettait en retraite le général Van Dorn, à la bataille de Corinth. Ces victoires lui valurent une promotion. Il devint commandant de l'armée de Cumberland en novembre 1862 et gagna la bataille de Stone River. Les campagnes de Tullahoma et de Chickamauga furent au nombre des campagnes stratégiques les plus brillantes de c

Peu Importe Quels Mérites

Les autres magasins peuvent avoir, les acheteurs éclairés, prudents et économes, dans un rayon de 50 milles de Lowell, reconnaissent que la L. O. F. C. Co. vend les meilleures marchandises aux plus bas prix.

—NOS VENTES DE—

Chemises de Gout

Ont jusqu'ici éclipsé tous les records antérieurs. Nous avons un assortiment sans égal, GRANDE VALEUR AUSSI, consistant en toutes les couleurs les plus récentes, Tissus et dessins, qui dépasse de beaucoup toutes nos exhibitions précédentes. Venez voir nos lignes à 50c. Chéviottes blanches, Percales blanches, Cheviottes et Madras nos blanches, Chemises blanches à devant de goût blanches, toutes à

50c chacune.

Quand vous aurez besoin d'Articles de Toilette d'aucune sorte, allez au magasin qui a la réputation de vendre exactement ce qu'il annonce et tel qu'il est.

Lowell One-Price Clothing Co.

72 à 86 Rue Merrimack.

LOWELL, SAMEDI 12 MARS 1898.

ANCIEN TAMBOUR

PLAN PATRIOTIQUE D'UN VETERAN

L'Hon. John Welch Veut Organiser un Regiment

L'Hon. John Welch, un vétéran de la dernière guerre, un homme éminent dans notre politique locale, a exprimé son intention d'organiser un régiment qui serait prêt à partir au premier appel, au cas où la guerre serait déclarée entre l'Espagne et les Etats-Unis.

Ce régiment de volontaires devra être composé d'hommes qualifiés à porter les armes et l'organisateur compte avoir pour membres, non seulement les jeunes gens, mais aussi un certain nombre de vétérans.

Dans quelques jours d'ici il fera un appel public et tiendra probablement une grande assemblée dans le but de soulever l'enthousiasme nécessaire pour mener à bonne fin son entreprise patriotique.

Au cours d'une conversation, hier soir, il a expliqué son projet comme suit:

"En 1861", dit-il, "Lowell fut le première ville du Massachusetts à organiser un régiment pour la guerre; c'est un honneur dont nous avons le droit de nous glorifier. Aujourd'hui la nation doit envisager une situation qui se développera indubitablement en guerre ouverte et je crois que nous ne saurions nous organiser trop tôt pour la lutte.

"Comme en 1861, nous devrions encore être en tête et les premiers à offrir volontairement nos services et nos vies même, s'il le faut, pour la patrie.

"Dans ce mouvement je tenterai d'obtenir d'abord la sanction et le support de la presse de la ville. J'ai aussi l'intention de voir Son Honneur le Maire demain pour obtenir sa coopération. Dans quelques jours d'ici je lancerai un appel aux hommes de Lowell, y compris les vétérans."

L'hon. John Welch, qu'on appelle parfois "Honest John", s'est enrôlé à l'âge de 12 ans, comme tambour du 11e régiment d'infanterie du Massachusetts, le 8 septembre 1861 et a servi jusqu'au 20 juillet 1865. Il a pris part à plusieurs batailles et était présent à la reddition de Lee.

Il s'est mêlé de politique plus ou moins activement depuis quelques années et a été élu sénateur d'Etat pour un terme.

L'année dernière, il a travaillé activement comme démocrate pour l'Hon. Fisher H. Pearson, candidat à la mairie.

Il est dans le commerce de meubles depuis quelques années.

DEMANDES DE DOMMAGES.

Seance du Comite des Reclamations.

Les membres du comité des réclamations se sont réunis, hier soir, à l'hôtel de ville, M. l'échevin Rivet, président, au fauteuil.

M. Charles L. Adams, de Westford, réclame $1000 de la cité comme dommages pour blessures reçues le 22 octobre dernier, rue Chelmsford.

Il est représenté par M. Solon W. Stevens, avocat.

Il raconte que, le jour en question, en retournant chez lui en voiture, quand il aperçut un tramway électrique qui venait à sa rencontre. En voulant l'éviter, il frappa la roue de sa voiture sur une grosse pierre qui se trouvait près de la voie et fut renversé sous son véhicule.

Il a dû garder le lit plus d'un mois et souffre encore des blessures qu'il s'est alors infligées.

Le président a été chargé de régler cette affaire avec M. Stevens.

Thomas Flyne demande des dommages pour son fils, John, âgé de six ans et demi, qui a glissé en bas du perron de l'école primaire rue Central, le 28 janvier, et s'est cassé un bras. L'accident a eu des suites plus graves par le fait que l'instituteur l'a forcé de rester en classe jusqu'à la fin de la séance.

MM. Fisher H. Pearson et John A. Gately soumettent la cause.

Le comité recommande de payer $100 à M. Flyne.

Il accorde aussi $15 à J. W. Bruce qui a brisé sa voiture sur une borne-fontaine, rue Middlesex, le 21 octobre.

MM. Russell & Sanborn demandent $35 de dommages pour réparations qu'ils ont dû faire faire à des maisons qui leur appartiennent rue Howard. Un conduit d'égout s'y était brisé. Cette réclamation est renvoyée à la prochaine réunion.

Durant Douze Ans.

Que A. E. O'Heir & Cie ont été dans le commerce de meubles, ils n'ont jamais annoncé des marchés de "Blague". Aussi quand ils disent qu'ils mettront 100 couchettes en fer valant $4.50 en vente lundi à $2.98 (strictement comptant) vous pouvez être sûrs d'avoir un vrai marché.

Quatre seulement de grandeur 3-4, toutes les autres sont de pleine grandeur. Afin de donner une chance à autant de pratiques que possible de profiter de ces marchés, on ne vendra que 1 couchette à chaque pratique. Nous ne croyons pas qu'il nous en restera une seule pour mercredi; aussi il faudra venir vite si l'on ne veut pas manquer cette occasion extraordinaire.

A. E. O'Heir & Cie, 16 rue Merrimack. 14m.

CONTRAT IMPORTANT

LE GEN. DIMON A WASHINGTON

Le Gouvernement Fera Faire ses Cartouches Ici

Le général C. A. R. Dimon, président du bureau des échevins et agent de la U. S. Cartridge Co, dont les ateliers sont sur la rue Lawrence, est actuellement à Washington.

Une dépêche, reçue de la capitale ce matin, annonce que M. Dimon, accompagné du sénateur Chandler, s'est rendu auprès du secrétaire Long hier et qu'il a reçu un très bon accueil.

M. Dimon a informé le secrétaire de la Marine que sa compagnie était en état de fournir n'importe quel montant de cartouches dont le département aurait besoin.

L'Hon. M. Long l'a référé au chef d'ordonnance et il est entendu que la U. S. Cartridge Co. de cette ville recevra une forte commande.

On dit ici que ce contrat important sera une aubaine pour Lowell, car pour exécuter promptement, comme elle devra nécessairement l'être, une commande de ce genre, il faudra employer une foule d'ouvriers et travailler sans relâche jusqu'à ce que l'ordre soit exécuté.

Cour de Police.

Un seul ivrogne en cour, ce matin, John Rand, qui est condamné à 4 mois de prison.

John J. McDermott et Catherine Clark, fornication, 2 mois de prison chacun.

Anassa Haskell et Mary E. Lennon, cohabitation illicite, sont envoyés en cour supérieure.

Mary Riley, pour avoir légèrement battu une voisine, est condamnée à 1 cent d'amende.

"La Conquête du Bonheur."

Tel est le titre du nouveau roman qui vient de paraitre dans le No 2 de "La Lecture au Foyer". La Conquete du Bonheur est un très bel ouvrage, moral et intéressant de la première à la dernière page; outre ce roman, vous trouverez le mois canadien, plusieurs portraits d'actualité et chronique universelle. Le prix n'est que de 10c chez J. T. Cartier, libraire, angle des rues Merrimack et Cabot.

P. S. Billets pour Boston, aller et retour $1.00.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

POUR LE KLONDYKE

Philippe Savard Part Demain Soir

IL FERA PARTIE DE L'EXPEDITION OFFICIELLE

D'autres Lowellois se Préparent a Partir

M. Philippe Savard, qui demeure 531 rue Merrimack, prendra le train de 8 heures demain soir, en route pour les régions aurifères du Klondyke.

Il s'est décidé en très peu de temps à prendre une décision aussi sérieuse, car jusqu'à jeudi soir il n'y songeait même pas.

Il a reçu avant-hier une dépêche télégraphique de son frère, M. P. V. Savard, député de Chicoutimi à la Chambre des Communes à Ottawa, l'informant qu'un parti d'ingénieurs civils engagés par le gouvernement fédéral se mettait en route pour le Yukon avec mission de délimiter la ligne de frontière et qu'ils profiteront de leur voyage pour prospecter à leur compte.

Il invitait M. Savard à faire partie de l'expédition et celui-ci lui a aussitôt répondu par dépêche qu'il accepterait cette offre avantageuse.

M. Savard, qui travaillait au Lawrence, a résigné sa position hier et a passé depuis son temps à faire les préparifs pour son départ.

Il fera demain, ses adieux à sa femme et à ses nombreux amis et prendra le train pour Ottawa où il rejoindra le parti d'exploration fédéral.

M. William A. Hoyt, un des surintendants de la Lowell Machine Shop, et un autre Lowellois dont le nom sera tenu secret pour raisons personnelles, ont aussi décidé de partir sous peu pour le Klondyke.

Ils feront partie d'une compagnie d'explorateurs qui a fait de grands préparatifs pour son expédition.

Ils ont acheté à Portland, Me., un bateau qui sera transporté par terre jusqu'à Seattle, et de là ils se rendront à la Copper River par eau.

A cet endroit, les huit hommes qui font partie de cette société se serviront de leur propre bateau et monteront cette rivière pour se diriger dans l'intérieur de cette région encore peu connue.

Leur bateau, qui est à vis, a 35 pieds de long et peut recevoir les membres de l'expédition et leurs provisions de vivres. On en a fait un essai mercredi dans le havre de Portland et tout a été à merveille.

GREVE FINIE

LES TANNEURS RENTRERONT LUNDI

Les Difficultes Reglees par le Bureau d'Arbitrage

Après une grève de dix semaines les 55 tanneurs employés chez White Bros retourneront à l'ouvrage lundi prochain.

Cet heureux dénouement est le résultat de l'influence du bureau d'arbitrage de l'Etat qui a tenu une conférence à l'American House, hier, avec des représentants des grévistes et les messieurs White. On ignore les bases du règlement adopté, mais il est admis que les parties intéressées en sont venues à une entente.

Les grévistes sont heureux de ce règlement à l'amiable de leurs difficultés et ceux d'entre eux qui ont pitié de la ville ont été avertis de revenir. Tous rentreront à la tannerie lundi matin.

Le bureau des arbitres, qui a réglé cette grève avec tant de succès, est composé de MM. Charles D. Palmer, de Lowell, Richard P. Barry, de Lynn et Charles H. Walcott, de Concord.

Il y aura exactement dix semaines lundi que les finisseurs à la main, employés chez White Bros, ont pris leurs outils et ont quitté l'atelier en corps, parce qu'on leur avait annoncé que le prix uniforme de 25 cents par peau serait payé à l'avenir à partir du jour même.

Depuis lors, il y a eu trois conférences. Les deux premières ont abouti à rien et à la troisième, les deux parties ont décidé de soumettre leurs difficultés à l'arbitrage.

Dès le début, les grévistes ont demandé l'arbitrage, mais la maison White s'y est opposée jusqu'à la dernière conférence, quand elle a enfin cédé aux demandes pressantes des ouvriers.

Pendant tout le temps que la grève a duré, les grévistes ont fait preuve du meilleur esprit et ont su s'attirer les sympathies du public par leur conduite digne et raisonnable.

Ils ont été supportés financièrement pendant leurs troubles par l'Union des Fileurs, la Carpet Weavers' Union et autres organisations ouvrières.

C'est la première grève de Lowell qui soit réglée par le bureau d'arbitrage de l'Etat.

Music Hall.

La Compagnie d'Ethel Tucker.

Nos amateurs de théâtre seront heureux d'aller souhaiter la bienvenue à cette charmante petite favorite Ethel Tucker, qui sera à la Music Hall toute la semaine prochaine dans un répertoire de belles pièces choisies.

Elle en ouvrira la série lundi soir par le grand drame *Queena*, qui a de fait le plus contribué à rendre Mlle Tucker célèbre par tout le pays.

L'étoile est supportée par une compagnie excellente cette saison et partout où la troupe a joué la presse lui a payé de justes tributs d'éloges.

Le fameux orchestre Premium, composé de sept jolies dames, toutes solistes, accompagne l'Ethel Tucker Company et fournira de belle musique à chaque représentation qu'elle donnera durant la semaine. Les prix seront, ne l'oubliez pas, de 10, 20 et 30 cents.

ASSEMBLEES OUVRIERES

On Organise des Concerts

LES CORDONNIERS GREVISTES SONT CONFIANTS

Nouvel Appel aux Ouvrisseuses et Bobineuses

A l'assemblée régulière de Fileurs, se représentant des grévistes de la manufacture Storey fait un éloquent appel à leur générosité et leur à demandé des fonds de secours dans leurs difficultés actuelles.

Plusieurs fileurs se sont levés à tour de rôle et ont promis au délégué des grévistes que l'Union leur donnera son support moral et financier.

On a aussitôt voté d'acheter 100 billets pour le concert qui sera donné à au bénéfice des grévistes le 27 mars courant et d'y assister en corps.

Vendredi prochain, l'Union des Fileurs fera l'élection de ses officiers.

Les membres de la Boot and Shoe Workers' Union ont tenu leur assemblée régulière, hier soir, et se sont organisés pour venir en aide aux grévistes de chez Stover.

M. W. H. Boody, propriétaire de la Music Hall, a offert l'usage de cette salle gratis aux grévistes pour dimanche soir, le 27 mars, et M. James A. Callahan, s'est chargé d'organiser un concert pour ce soir-là.

Les grévistes ont encore confiance de remporter la victoire.

L'Union des Arrangeurs de Métiers a préparé un joli programme de vaudeville qui sera exécuté à l'Opera House, lundi soir prochain. Les profits seront envoyés aux grévistes de New Bedford.

Le nouvel appel qui suit a été adressé aux ouvrisseuses et bobineuses de Lowell:

"Vous êtes, par les présentes, priées de vous réunir dans la Burkes' Hall, rue Middle, lundi soir le 14 mars, quand des affaires de la plus haute importance vous seront soumises. On vous présentera le rapport de l'auditeur pour le mois de février que vous devrez prendre en considération. La question de vous unir aux slasher tenders et le progrès fait dans cette voie vous seront soumis et l'on vous demandera d'approuver les démarches faites dans ce sens par votre comité exécutif. Il est à espérer que chaque membre sera présent à cette assemblée, afin que l'on y puisse discuter au long toutes les affaires faites durant le mois. On fera des changements importants dans votre bureau d'administration qui, nous l'espérons, seront adoptés par les membres de l'Union. Les orateurs seront T. F. Connolly, W. F. Carroll et Fred Daigle, ce dernier en français.

"Comptant sur la présence de tous, je suis, au nom du comité, bien à vous."

WM F. CARROLL,
Président.

CHAUSSURES

Pouvez-vous porter les points 2½, 3 et 3½, Mesdames ?

Nous avons environ une centaine de paires de BELLES CHAUSSURES de $3, $4 et $5, cousues à la main et à la machine que nous mettrons en vente aujourd'hui pour

$1.00 la paire.

C'est une chance rare pour les petits pieds !

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack.

C. A. MITCHELL & CO.

CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

Bon a Savoir.

Aujourd'hui ce sont des nappes blanches frangées que A. G. Pollard & Co annoncent à un prix bas de 98c pour n'importe quelle grandeur et de qualité excellente.

La Thompson Hardware Company fait aujourd'hui des offres splendides en bicycles de haute qualité. Allez les voir et demandez M. Napoléon Lafleur, commis canadien.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

Une chance sans précédent au Bijou Shoe Store ces jours ci pour les dames qui chaussent 2 1-2, 3 et 3 1-2. Des chaussures de $5 pour $1. M. Charles Dupuis, gérant, invite spécialement les dames canadiennes à aller le voir.

Benj. R. Tucker, 24 rue Gold, New York, publiera le ou vers le 15 mars, "Le Procès d'Emile Zola," rapport complet, de sources originales, comprenant les lettres de M. Zola, les dépositions des témoins et les discours des avocats—faisant un livre d'environ 200 pages.

Si vous désirez avoir des objets de piété à bas prix vous n'avez qu'à aller faire un tour chez Oscar Frères. La vous aurez à votre disposition des belles statues, des beaux bénitiers de messe, et des chapelets à meilleur marché que l'on peut imaginer. Oscar Frères, 69 rue Cabot.

M. Hubert Donault tient un magasin de pianos, machines à coudre, bijouteries près de l'église St Jean-Baptiste. Ce sont ses bas prix qui le recommandent surtout à la clientèle canadienne. M. Lavallée, orfèvre expérimenté, a la charge du magasin de bijouteries.

DERNIER APPEL au public acheteur. La balance de nos manteaux, modes et chapeaux presque pour rien. Aucune offre raisonnable ne sera refusée pour les marchandises ci-haut mentionnées, vendredi et samedi, au magasin du Mouton d'Or. Bons manteaux pour 98c beaux chapeaux pour 15c.

Mlle Léna Lalumière vient justement de recevoir les dernières nouveautés de Paris et de New York au fait de chapeaux. Avant de faire son ouverture, qui aura lieu le 24, 25 et 26 courant, elle offre des chapeaux garnis au bas prix de 25c. Allez la voir à la Old City Hall, chambre 14 en haut.

Dernières Dépêches.

Le prince Albert de Belgique a pris le dîner hier à la Maison Blanche.

On a saisi à Washington des billets confédérés qui servaient à annoncer.

Les fabriques de New Bedford pourraient bien ne pas reprendre leurs opérations avant l'automne prochain.

Les grandes rêvues commerciales dans leur rapport de la semaine, disent que les affaires sont actives et que la perspective est très encourageante.

Le comité maritime de la Chambre va autoriser la construction de trois nouveaux vaisseaux de guerre. Les Etats-Unis entendent se préparer pour tout de bon.

George-S. Tripp est retourné à New Bedford pour se livrer à la police. Il s'est avoué coupable de faux. On le cherchait depuis quelque temps et on le croyait caché à Lowell.

Un assaut de boxe en huit reprises qui s'est terminé par un "draw" a eu lieu hier soir à San Francisco, entre Sharkey et Choynski, devant une foule énorme. Les paris ont été de $80,000 des deux côtés.

Des trois vaisseaux de guerre dont la construction a été autorisée par le comité de la Chambre, l'un portera le nom de "Maine".

Les autonomistes à Cuba ont gagné un point. Le parti conservateur, qui était opposé, a accepté l'autonomie accordée par l'Espagne. Par conséquent, ce parti prendra part aux nouvelles élections sous le nouveau régime.

La Winchester Repeating Arms Company est à fabriquer 10,000 carabines du type Lee pour le gouvernement américain. Cette compagnie est aussi en train de fournir une quantité normale de munitions pour la marine.

Les autorités du chemin de fer Soo ont annoncé qu'elles vendraient des billets de seconde classe pour $13 et de première classe pour $14 entre St Paul et New York. Demain, les autres lignes réduiront probablement aussi leurs taux. La guerre entre les chemins de fer fait l'affaire des voyageurs.

Assemblee Remise.

Après mûres considérations les organisateurs de l'assemblée devant avoir lieu dimanche prochain a été remise, afin d'attendre certains développements qui concernent nos compatriotes. Nous désirons savoir si nous comptons quelque chose dans la distribution du patronage public. Si l'on ne nous accorde pas ce qui nous est dû, alors il sera temps de se rallier comme un seul homme et de prendre les moyens légitimes d'exiger ce qui nous appartient. Nous y reviendrons.

MALTOX

Vous rendra forts et bien portants, malgré vous. Chez tous les droguistes 50 cts.

VOICI une vraie toute occasion de goûter à divers cordiaux et liqueurs à bon marché, 10c chacun, 2 pour 25c.

CORDIAUX—Crème de Menthe, Crème de Rose, Crème de Violette, Kummel, Curcao Orange, Bermudine, Genièvre Stroupe, Vieux Cognac Honey.

LIQUEURS—Martini du Buffet, Manhattan du Buffet, Brandi du Buffet, Genièvre de Hollande du Buffet, Whiskey du Buffet, Turf Club du Buffet.

John M. Pevey,
55-57 RUE MIDDLE.

J. L. CHALIFOUX,

"Le Grand Magasin," 49 à 59 rue Central.

Ne vous laissez pas tromper par des Promesses.

La plus petite maison de la ville peut faire les plus grandes promesses. Il y a des maisons de Vêtements dans Lowell qui, vu leur capital limité et les désavantages financiers, doivent payer pleinement de 25 à 50 par cent plus cher que nous pour les mêmes marchandises—cependant ces mêmes maisons prétendent pouvoir nous faire compétition.

D'autres commentaires sont inutiles. Acheter à bon marché permet de vendre à bon marché. Voila comment nous pouvons vendre à $6.50 seulement. Les mêmes habits pour hommes que les autres maisons vendent à $9, $10 et $11.

Comment trouvez-vous ceci—Nous sommes prêts à rencontrer et donner pour $10,00 les Qualités d'Habits pour Hommes vendues $15 ou $16 par aucune autre maison de Lowell.

Afin de tenter l'épreuve, apportez-nous simplement aucun habit d'hommes à ces prix offerts ailleurs (nous ne nous occupons pas ou) et nous doublerons avec plaisir les mêmes qualités aux prix ci-dessus nommés.

Aucun material que vous voulez est ici—Chéviottes, Casimirs, Worsteds, Diagonals, Tweeds, Serges, &c., dans toutes les plus nouvelles nuances, couleurs patrons, mélanges, plaids, carreautés, &c.

* BICYCLES *

Entrez voir nos "Thompson Special Guaranteed" $33.00.

Vedettes, $40.00. Hartfords, $50.00.
Columbias, $75.00. Chainless, $125.

Nous avons une ligne complète d'accessoires.

La Thompson Hardware Co.,
254 et 256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Nouveaux Sailors de Printemps, 19c chacun, valant 49c.

Nouvelles Violettes, gros paquets, valant bien 25c le paquet, pour Dimanche.

Marchés spéciaux en Flanelles Outing, 5c a verge, valant 12c.

McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez l'Etoile De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

12e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 14 MARS 1898 No. 299

Nouvelles à la Course.

On rapporte que des Anglaises de distinction sont de ce temps-ci en train d'apprendre à fumer la pipe. Oh shocking!

Weyler dit que les Etats-Unis devront déclarer la guerre, si un conflit a lieu, mais qu'ils ne pourront jamais avoir Cuba.

C'est aujourd'hui que commence à Boston le nouveau procès du marin Bram, pour avoir assassiné son capitaine en pleine mer.

Des médailles d'honneur ont été décernées par le gouvernement américain à environ 500 personnes depuis 1782. Ce n'est pas beaucoup.

Dans un discours que le congressman Fitzgerald vient de prononcer à North Adams, il a déclaré que les Etats-Unis ne chercheront pas l'aide de l'Angleterre.

Un nommé John-D. McDonald, de Boston, en voyage de noces, est mort subitement à Palm Beach dans les bras de sa jeune épouse. C'était un homme d'affaires bien connu.

Onze personnes ont perdu la vie pendant la conflagration d'une maison de refuge de Bowery, à New York. C'était une espèce de pension pour les gens de bas étage.

Une nombreuse assemblée irlandaise a eu lieu hier à Boston, à laquelle des préparatifs pour la fête de St Patrick ont été faits. Un comité est chargé de compléter les arrangements.

Mlle Celia Wallace ouvrira la saison des opéras à Chicago dans une toilette et portant des bijoux coûtant $150,000. Elle battra son record de l'an dernier, quand elle porta un accoutement évalué à $50,000.

Le ministère de la guerre des Etats-Unis continue ses préparatifs de guerre avec un entrain vraiment admirable. C'est le meilleur moyen d'éviter la guerre, quoique cette affirmation paraisse paradoxale.

Des cambrioleurs ont enlevé pendant la nuit des bijoux évalués à $1100 dans la maison de M. William-H. Wood, un riche marchand de bois de Cambridgeport. La police n'a pu mettre le grappin sur ces voleurs.

Le sénateur Proctor, justement de retour de Cuba, a prétendu que l'explosion du "Maine," dans son opinion, n'avait pas été accidentelle. Il déclare que la condition des reconcentrados cubains est aussi mauvaise qu'on l'a rapportée.

L'Union ouvrière centrale de New York a adopté samedi des résolutions contre l'acquittement du shérif Martin et ses subalternes par un jury, à Wilkesbarre, pour avoir tiré sur les mineurs en grève pendant une parade de ceux-ci.

Le prince Albert de Belgique, en visite en ce pays, a assisté à la messe hier à l'église St Mathieu. Ensuite il s'est rendu à Mt Vernon en tramway électrique pour y visiter le tombeau de Washington. Il a passé la soirée à son hôtel, fort paisiblement.

Un américain, M. Wellman, doit bientôt partir à la recherche du pôle Nord. Le gouvernement suédois lui a demandé de bien vouloir emmener avec lui quelques habitants de la Suède et de la Norvége qui veulent, eux, aller à la recherche du professeur Andrée. M. Wellman a accepté.

Le steamer "Mayo," de retour d'Alaska, avait à bord plusieurs membres de l'équipage de "Whitelaw" détruit par le feu à Skaguay. Parmi les passagers se trouvait E. J. Robinson, qui arrive de fort Wrangel. Il a eu les pieds tellement gelés qu'on a dû les lui amputer à son arrivée ici.

La course au Klondike continue. On mande de Vancouver que le steamer "Ning Chow" est parti dimanche pour l'Alaska, avec 600 passagers et 1000 tonnes de fret. Au nombre des voyageurs se trouvent 21 membres de la police d'élite, 90 Australiens et l'Hon. Alex Boyle, frère du comte de Glasgow, commandant un parti d'Anglais.

On mande de Portland (Maine) qu'une expédition pour le Klondike est partie hier après-midi, comptant des citoyens de Portland, Biddeford, Bar Harbor, Manchester, Dover, Brockton, Mass., Barre, Vt., et autres endroits. Une couple de femmes se trouvent au nombre des futurs prospecteurs, ainsi que deux Canadiens, Frank J. Caron et Louis Caron, de Browington, Vt.

La température extraordinairement chaude de la semaine dernière a fait fondre toute la neige dans le nord du New Hampshire, et aujourd'hui à Hanover, N. H., tous les cours d'eau submergent presque leurs rives. On peut entendre de Hanover le bruit des chutes de la manufacture de papier Olcott, à trois milles de distance.

Les Plus Terribles Engins de Guerre.

New York, 14 mars—La Garvin Machine Company, de cette ville, a obtenu un contrat du gouvernement pour la construction de trente canons de campagne tirant des obus remplis de dynamite et qui sont les engins les plus destructeurs des armées modernes.

Ce sont ces canons qu'emploient les insurgés cubains, et malgré leur infériorité numérique, ils ont réussi à vaincre maintes fois les Espagnols.

Le projectile tiré par ces canons facilement manœuvrables, grâce à leur légèreté et à la rapidité de leur tir, est construit de telle manière qu'il ne fait explosion que dans les rangs de l'ennemi.

L'Espagne doit Compter sur Elle-meme.

Paris, 14 mars—Le "Temps" dit: "L'Espagne ne s'abuse pas lorsqu'elle compte sur les sympathies, au moins latentes, des gouvernements européens; mais ce serait une erreur pour elle d'attendre un support effectif soit de la Grande Bretagne, soit de la triple alliance. Avant tout elle doit compter sur elle-même"

Madame Clairemont: comment se fait-il que votre bébé est si gros, si gras et toujours de bonne humeur; jamais malade?

Je lui donne tous les soirs une dose de Menthol Soothing Syrup, c'est le meilleur remède au monde pour toutes les maladies des enfants.

Le Menthol Soothing Syrup est en vente partout 25 cents la bouteille.

Martin & Co.,

Reduced Price Drug Store,

Coin des rues Central et Merrimack

Nos prix sont les plus bas qu'on puisse trouver en cette ville.

Lisez cette Explication de notre Plan et Faites Affaires ch-z nous.

Quand vous faites un achat de nous nous vous donnons un de nos timbres avec chaque 5c. vaut d'argent; deux timbres avec chaque 10c va. lant acheté et ainsi de suite, et quand vous avez deux cents (200) timbres on $10.00 valant, nous vous donnerons sur paiement de 5 cts votre choix sur les primes de valeur suivantes; ou quand vous avez cent (100) timbre, ($5.00 valant) nous vous vendrons sur paiement de 50 ou 75 cts aucune des primes.

LISTE DES PRIMES.

ARGENTERIE.

Un sucrier en argent.
Une théière en argent.
Un panier à gâteaux en argent.
Un cabaret en argent.
Un vase à céleri en argent.
Un porte-cuiller en argent.
Un pot à sirop en argent.
Un beurrier en argent.
Un pot en argent.
Un vase à crème en argent.
Tous à plusque quadruple et garantis pour quatre ans.
Un beau tableau encadré.
Un paraphie pour Dames ou Messieurs.
Une cuisinière de famille.
L'Histoire de l'Amérique et autres livres.
1 dos. d'assiettes de goût.
Un grand plat oval.
1 doz. de tasses et soucoupes.
Service à table, 3 morceaux.
Un accordéon. Une phonobarpe
Réveille-matin lumineux.
Vase en porcelaine, piqué en argent.
Une lampe avec abat-jour. Une lampe à table.
Une horloge en porcelaine. Une pendule Novelty. 1 service à glaces, 1 service à poudre, 1 carpette de Smyrne, 1 pipe en cigiantar. 1 sac de voyage, 1 glace à carreau. Nombre d'autres primes de valeur.

Venez devrier le nombre de livres dans le local dans notre vitrine. A celui qui devinera le plus juste, nous donnerons le Bicycle Columbia sans chaîne de $125.

M. Jos. Racicot, employé canadien, sollicite l'encouragement de ses compatriotes.

Putnam & Son

Chemises a Devants de Gout.

Douze patrons clairs de Printemps.

Une paire de Boutons à mailles avec chaque Chemise.

Les marchandises les plus nouvelles, les plus fraiches, les plus désirables montrées.

La vraie Chemise populaire pour service actuel.

Seulement trois cent dix restent à vendre.

La sorte qui vaut réellement un dollar carré.

Tant qu'elles dureront,

59 Cts.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

UN MONOMANE

Il se Croit un Ange et Veut Voler dans l'Air

New York, 14 mars—George B. Erb, un tailleur de pierre âgé de 35 ans, est maintenant à l'hôpital avec une jambe brisée. Atteint de monomanie, il croyait qu'il avait le pouvoir de Dieu et pouvait voler comme les anges. Par conséquent, ouvrant la fenêtre de sa chambre située au 3e étage, il se lança dans le vide, en battant des mains en guise d'aile. Il tourna plusieurs fois sur lui-même et vint s'abattre sur le pavé où on le ramassa.

Pas d'Alliance avec l'Angleterre.

Londres, 14 mars—Le correspondant berlinois d'une feuille de cette ville écrit que dans une interview, l'ambassadeur américain White, en Allemagne, a déclaré que la nouvelle d'une alliance des Etats-Unis avec l'Angleterre et le Japon était absolument sans fondement.

"Les Etats-Unis, a-t-il ajouté, ne voudraient jamais être liés par une semblable Alliance."

La Guerre est Inevitable.

Boston, 14 mars—Le caporal James Tanner, ancien commissaire des pensions, est arrivé à Boston samedi, venant directement de Washington.

"Nous allons avoir la guerre avec l'Espagne. C'est inévitable, a-t-il dit. Il n'y a pas d'autre alternative. Elle ne durera pas longtemps, cependant. Ceux qui dirigent les affaires d'Espagne réalisent quelle folie ce serait pour leur pays d'entreprendre une guerre contre les Etats-Unis. Mais leurs mains sont liées. C'est la guerre ou leur mort politique."

O'Donnell & Gilbride Co.,

Les Chefs des Bas Prix.

ETOFFES A ROBES DE PRINTEMPS.

Regardez l'Etalage de nos Vitrines.
Visitez nos Comptoirs d'Etoffes à Robes.

40 pièces d'Etoffes à Robes de Printemps, 38 et 40 pouces de large, consistant en mélanges Ecossais, Tissus Travers, Barres fines, Fantaisies Illuminées, barres serpentines, vigoureux, carreautés, etc. Ces marchandises ont une valeur splendide et ceux vous jaiera de les examiner avant d'acheter ailleurs.

Seulement 50 Cents.

70 pièces d'Etoffes à Robes de 38, 40 et 42 pouces. Ceci est la ligne la plus complète d'Etoffes de choix jamais montrées de ce genre. Elle consiste en Novelties Soies et Laine, Jacquards illuminés, Fantaisies à deux tons, Draps Covert, unis et mêlés pour Costumes de bicyclistes, aussi quelques couleurs en Drap Granit. Cette ligne vaut certainement 75c la verge.

Seulement 59 Cents.

85 pièces des patrons les plus nouveaux et les plus désirables en Etoffes de Printemps. Nous avons une grande variété de tissus, patrons et couleurs y compris les meilleures Etoffes du jour, telles qu'étoffes soie et laine de 42 pcs, Draps Covert de 46 pcs, couleurs choisies. Tissus Français 46 pouces, barres invincibles 46 pcs, granits 46 pcs; aussi une ligne splendide de nuances en Swells et Henriettas. Cette ligne serait bon marché à $1.00 la verge. Nous l'avons marquée comme première à

Seulement 75 Cents.

55 pièces de la ligne la plus belle, la plus et la mieux assortie d'Etoffes à Robes de haute qualité, dans l'assortiment le plus élégant de nuances jamais montré dans Lowell. Elles consistent en patrons exclusifs de Drap Granit 50 pcs, Covers 50 pcs, Etoffes Ecossaises importées 50 pcs, Etamines 48 pcs, Bayadères, 50 pcs, Fantaisie de Soie 45 pcs, Tissus Canevas 48 pcs, Barrés Bleus, Bleus et Gris; Nouveautés Soie et Laine et une grande variété d'autres tissus trop nombreux à énumérer. $1.25 serait un prix raisonnable pour cette ligne splendide de marchandises, mais afin de vous intéresser nous les avons marqués à

Seulement $1.00.

O'Donnell & Gilbride Co.
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

PUBLIC MARKET and BUTTER HOUSE,

68, 70 et 72 rue Prescott, Vis-à-vis la rue Market.

Le seul magasin à Départements combinés complet de ce genre à Lowell.

Oufs strictement frais, 90 pour $1: 45 pour 50c; 22 pour 25.
DEPT. DES VIANDES—Agneau, quartier de devant, 7 à 8c. Agneau, quartier de derrière, 10 à 12c.
Veau, quartier de devant, 7 à 10c; Veau, quartier de derrière, 10 à 12c.
Jambon au sucre de John F. Squire, sa la livre.
Lard fard, sa la livre.
Côtes et longes fraiches de porc, 7c.
Epaules fraiches, 7c.
Jambons frais, 7c.
Jambon fumé et de choix, 8 à 10c.
Bouilliis de choix, 3 à 5c.
3 lbs de flonde, 25c.
3 lbs de Côtelettes de porc, 25c.
3 lbs de Côtelettes de mouton, 25c.
3 lbs de saucisse, 25c.
3 lbs de Foie de Bœuf, 25c.
3 lbs de Lard, 25c.
2 lbs de Tripe, 25c.
2 lbs de Jambon tranché, 25c.
2 lbs de Longe de Bœuf, 25c.
2 lbs de Faux Filet, 25c.

5,000 Gallons de Vins
De toutes qualités et de tous prix
A VENDRE
—CHEZ—
L. P. TURCOTTE,
141 à 147 rue Worthen,
Près de l'Hôtel de ville.

INTEREST NOW on Daily Balances SUBJECT to CHECK At MIDDLESEX TRUST CO.

Beaux Chapeaux en Velours Noir,
Garnis de tiff de Soie, Ailes, Plumes d'Autruche et Jolies Roses, personne donc, prix $3.00.
Un lot de semblables, garnis avec bon goût, prix $1.25.
Un autre lot de jolis Chapeaux en Velours, garnis d'Aigrettes, Ailes et Ribbon tout neuf, coûte 98 cts.
Venez les voir, nous nous faisons un plaisir de montrer les marchandises.
Mme P. L. Grégoire,
No. 318 rue Merrimack

A. G. Pollard & Co.

UNE BONNE OCCASION POUR ACHETER DES

NAPPES - BLANCHES - FRANGEES,

3 lots---Toutes à un prix uniforme de 98c. chacune.

1er Lot, Nappes frangées, 2¼ verges de longueur, en Damas blanchi **tout pure toile**, avec bords en rouge ou en bleu, valant toujours $1.39, à **98c.**

2e Lot, Nappes frangées, 2½ verges de longueur, en Damas crème, **tout pure toile**, qualité épaisse et durable qui valent toujours $1.50, à **98c.**

3e Lot, Nappes frangées, 3 verges de longueur, en Damas, **tout pure toile**, avec bords en rouge et d'une qualité épaisse et excellente, valant toujours $1.75, à **98c**

C'est une occasion rare que vous puissiez acheter des Nappes de toutes les grandeurs et d'une si bon

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 14 Mars 1898.

Toujours les Memes.

Nous ne pouvons résister au désir de mettre sous les yeux de nos lecteurs l'écrit suivant qui a paru dans la *Revue*, de St Louis, et qui a pour auteur, nous apprend le rédacteur de ce journal, un prêtre natif des Etats-Unis d'une grande et excellente réputation.

Sous le titre : "L'affaire Schrœder en Allemagne," le révérend Pohle, dans la "Review" du 17 février dit : "Au nombre de mes plus pénibles souvenirs de l'Amérique septentrionale, je dois mettre l'épouvantail Calensly, qui a fini par tourner en une persécution systématique de l'élément allemand. Le véritable Américain naît gé néreux, tolérant et conciliant.

"La grande majorité du peuple irlandais aussi est bon, sincère et loyal. Mais une petite clique sans cesse en mouvement, composée en grande partie d'agitateurs émigrés, qui prétendent être les seuls possesseurs du "patriotisme," a réussi à remplir fréquemment d'amertume la vie des Allemands de cette magnifique contrée."

Le révérend Pohle a raison ; mais il semble que nous prêtres "américains" natifs avons été complètement mis de côté.

Deux ou trois agitateurs, qui sont nés en Irlande, ont agi comme s'ils avaient un contrat pour parler patriotisme à notre place. Nous sommes restés tranquilles, et avons tout simplement ri d'eux. Cependant, dans l'intervalle ils ont influencé plusieurs excellents prêtres et personnes d'origine irlandaise à agir contre les prêtres et la population de nationalité allemande.

Les Irlandais aux Etats-Unis, comme ceux d'Irlande, sont poussés par le sentiment plutôt que par la raison. L'Histoire aussi démontre qu'ils aiment à batailler, soit contre un étranger ou entre eux. Cette inclination leur a toujours causé du trouble chez eux, et ils l'ont importée en ce pays. Les deux ou trois immigrants, qui ont la prétention de nous donner, à nous Américains nés, des leçons de patriotisme, ont commencé la lutte contre les Allemands et leur langue. Pendant ce temps-là le véritable clergé américain natif était généreux, tolérant et conciliant. Il ne pouvait pas voir du sens commun ni quelque chose de bon dans toute cette disgracieuse affaire. Des agitateurs disaient que les Allemands voulaient s'emparer des évêchés et depuis, à leurs yeux, comme ce serait archi-mal de permettre une semblable calamité, ils l'ont empêchée en entreprenant de remplir l'episcopat de prêtres irlandais. Et pendant tout ce temps-là ils se vantaient de prêcher l'américanisme! Les Irlandais seraient ils plus américains que les Allemands?

Dans l'intervalle, les véritables prêtres américains natifs, dans leur généreuité, leur tolérance et leur esprit de conciliation, ont eu le dessous. Des hommes médiocres ont été nommés aux différentes charges. C'est en ceci, il me semble, que gît le véritable danger inhérent à cette agitation.

Lorsqu'il s'est agi de nommer un évêque à Milwaukee, il y a plusieurs années, un prêtre irlandais a dit en présence de l'auteur de ces lignes : "Nous serions mieux, pour plus de sûreté, d'accorder aux Allemands un métropolitain. Nous ne pouvons leur laisser avoir Cincinnati; de sorte que je crois que nous ferions mieux de leur donner Milwaukee."

Combien généreux! Maintenant, si on donnait seulement la chance aux véritables américains natifs d'avoir un évêché, le pays pourrait compter on notre raisonnable prélat comme évêque Spalding. La plus tôt les évêchés des Etats Unis seront remplis par de véritables Américains, le plus tôt toute agitation scandaleuse cessera.

P. OTTIS.

Ce qui précède est la cinquième partie du rapport officiel. On ne se gêne pas dans l'Ouest pour dire son fait aux Irlandais assimilateurs. Elles sont donc là-bas comme ici, *toujours les mêmes*, les autorités irlando-américaines? Les Allemands sont dans la même position que nous, en lutte contre ceux qui travaillent, sous prétexte de prendre les intérêts de la religion, à leur faire perdre leur langue, leur caractère distinctif. Mais ils entendent résister, et nous aussi, n'en déplaise au "Jean-Baptiste" qui veut l'alliance du persécuteur et du persécuté, au profit du premier.

MALTOX

Mettra votre sang en condition parfaite et rétablira contre sa circulation médicale. Chez tous les droguistes. 50 cts.

Les Etats-Unis sont prêts pour faire face à toute éventualité. Notre flotte dans les environs de Cuba a reçu l'ordre de se préparer pour l'action à une heure d'avis.

Depuis lundi dernier, trois puissances, l'Angleterre, la Russie et les Etats-Unis, ont inscrit, à leur budget militaire, divers crédits, dont le total s'élève à l'énorme somme de $240,000,000.

La "St-James Gazette" de Londres annonce que lord George Hamilton, actuellement secrétaire d'Etat pour l'Inde, succédera à lord Aberdeen comme gouverneur-général du Canada.

Nous accusons réception du "Courrier de Boston," un journal hebdomadaire publié à Boston par M. Ch. T. Roy, autrefois de Lowell, et Nous souhaitons du succès au nouveau confrère.

Plusieurs habitants de Maskinongé ont commencé à entailler leurs érables, et "ça coule" déjà assez bien.

Il va, paraît-il, se faire une grande quantité de sucre d'érable cette année.

Le général Flagler, le chef d'ordonnance, a donné avis à tout établissement capable de fournir des matériels de guerre, de se mettre à en fabriquer avec autant de rapidité que possible. Les ouvriers vont en profiter.

On mande de la Havane que le capitaine Feral, le président de la commission d'enquête espagnole chargée de s'enquérir sur la cause de la catastrophe du "Maine" a exprimé l'opinion que l'explosion s'était produite à l'intérieur du vaisseau.

Il y en a qui prétendent que les Etats-Unis devraient attendre après la saison pluvieuse à Cuba, pour faire la guerre à l'Espagne, à cause des dangers que cette température ferait courir aux soldats qui iraient combattre aux côtés des insurgés cubains.

Le ministre de la marine, M. Long, a presque complété les négociation, pour l'achat de deux vaisseaux de guerre du Brésil maintenant en voie de construction en Angleterre. C'est le lieutenant américain Cowell, attaché militaire à Londres, qui est chargé de l'affaire.

L'Europe peut mettre, paraît il, quatre millions d'hommes sous les armes. Placés sur quatre rangs, ils fourniraient une colonne de 30,000 milles; elle mettrait un an à défiler. Le maintien de cette armée coûte mille millions de dollars par an, soit $2,800,000 par jour.

L'escadre de torpilleurs de l'Espagne, qui se trouve présentement à Cadiz, n'reçu l'ordre de partir pour Cuba, par voie des Canaries. Cette flotte est commandée par le capitaine Villamil, et est accompagnée du croiseur "Cité de Cadiz," qui porte du charbon et des approvisionnements pour le voyage.

Nous lisons dans le "Progrès de Louisville":

"Les corneilles sont arrivées.

"C'est la, dit-on, un signe précurseur de la saison printanière.

"Aussi, quelle est belle, quelle est bonne la température dont nous jouissons.

"Bienvenue au soleil au printemps, aux oiseaux."

Prévoyant une rupture ouverte entre les Etats Unis et l'Espagne, plusieurs officiers de marine en retraite ont été avertir M. Long qu'ils (ils offraient volontairement leurs services, au cas où on aurait besoin d'eux. D'après la loi, les officiers en retraite ne peuvent être employés qu'en temps de guerre. Plusieurs de ces officiers, en dépit du fait qu'ils ont dépassé 62 ans, sont encore vigoureux, pleins de santé.

A Saginaw, Michigan, le service des tramways est interrompu dans toute la ville, les conducteurs et les mécaniciens étant en grève pour des "heures régulières et de la paie pour le travail supplémentaire." Ils travaillaient de 14 à 16 heures par jour.

Nos compatiotes du Connecticut ne sont pas effrayés par les bruits de guerre qui résonnent actuellement dans l'air, et ils se montrent braves et généreux pour leur patrie, les Etats-Unis.

Au lieu d'aller s'engager isolément comme soldats, les "Canadiens Français naturalisés" de New Haven ont formé une compagnie de volontaires. Ils s'exercent secrètement et ils vont offrir leur services au Président McKinley.

Parlant de la retraite de l'honorable M. Aram-J. Pothier, l'"Indépendant" dit :

"L'honorable M. Pothier est un homme très affairé, surtout depuis qu'il a d'importants intérêts dans un établissement industriel dont le volume des affaires s'accroit tous les jours, et la décision qu'il vient de prendre ne nous étonne nullement.

"Nous espérons cependant que sa retraite de la vie publique, où il a été l'objet de tant d'honneurs mérités, dans ces dernières années, ne sera pas permanente."

Une dépêche de M. Woolford, représentant des Etats-Unis en Espagne, apprend que l'Espagne a épuisé, sans succès, tous les moyens pour trouver de l'argent. Tous les cercles financiers de l'Europe ont rejeté ses demandes. M. Woolford a voté que M. Sagasta est très bien disposé pour les Etats-Unis et fera tout en son possible pour maintenir la paix. Le danger est dans le peuple qui peut renverser le cabinet Sagasta. Le successeur de celui-ci serait obligé de faire la guerre pour éviter une révolution.

Un nouveau département militaire a été créé, comprenant dans sa juridiction cette partie du pays qui, au cas d'un conflit, se trouvera en toute probabilité le plus près du théâtre des hostilités. Par cet ordre du secrétaire de la guerre, le présent département du Texas est aboli, et le département du Sud est établi à sa place, avec le général Graham, qui commandait le premier, comme commandant. Ce département embrasse les Etats de la Caroline du Sud, la Georgie, la Floride, l'Alabama, le Mississippi, la Louisiane et le Texas. Tous ces Etats, sauf le dernier, sont à présent attachés au département de l'Est, sous le commandement du général Merritt, de New York. Celui-ci ce trouve récompensé de cette perte par l'addition à ses forces des deux régiments d'artillerie maintenant en recrutement.

J. T. Fontaine Photographe.

I ortraits agrandis et finis au crayon, Pastel et couleur à l'Eau. Une spécialité; Cadres toujours en main. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie, 475 rue Merrimack

LISEZ L'ETOILE.

La Dernière Grande Coupe.

Nous faisons aujourd'hui le plongeon final. Il nous faut tout clore cette semaine. Nous ne garderons aucun Vêtement. Vos prix sont les nôtres. D'ailleurs, il nous faut de la place pour les marchandises nouvelles qui arrivent tous les jour. Voyez.—N'hésitez. Pas.—Venez.

GILETS.

35 Gilets en Castor noir, bleu et brun, les prix premiers de la saison étaient de $6.50 à $8.00.
A clore à $1.19.

25 Gilets en Bouclé, doubles en Soie, patrons les plus recents et plus durables, prix original $15.
A clore à $4.95.

25 Gilets en Castor et Kersey, prix régulière $8.50 à $9.75.
A clore à $2.98.

COLLARETTES.

Assortiment Immense de Collarettes en Fourrure à tous prix, $1.50, $1.98, $2.95, $3.95 et $4.95, valant 3 fois le prix.

JUPES.

A 98c, $1.50 et $1.98. toutes en jolis effets à moins que le cout du matériel.

PEIGNOIRS.

Un Lot de Peignoirs en Flanelette, le prix régulier était $1.25.
A clore à 38c.

Jolis Kersey en Taffeta de couleur, doublure en Soie, coutures unies, prix régulier $22.50.
A clore à $8.48.

NEW YORK CLOAK AND SUIT CO., 12 RUE JOHN.

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES,

624 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement. On y vend des billets pour tous les points du Canada.

☞ M. Heroux a toujours son établisement rue Hall.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

SPECIALITE :— EBAUMAGE GRATIS.

TEMPS DURS.

Nous savons que les temps sont vraiment durs, aussi nous vendons à un sacrifice tous les articles qui se sont accumulés durant l'année.

OUTILLERIE, OUTILS, QUINCAILLERIE, &c.

H. C. GIRARD,

443 RUE MERRIMACK,
(Près de l'Ecole Green.)

☞ Graines pour Oiseaux, de la livre.

LE BAUME RHUMAL

GUÉRIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

Nous avons Acheté

Du Dyspih presque tout le stock de la Mongeau & Myron Shoe Co., ce qui nous permettra de le vendre à environ 50 cts dans la piastre. Tous ceux qui ont besoin de Chaussures feront bien de venir l'examiner.

Ne manquez pas cette vente, car nous avons un lot de de veritables occasions.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

CREDIT TO ALL

Comptant ou Crédit

Notre système de commerce est assez étendu pour comprendre les deux méthodes. Notre commerce au comptant est une considération importante. Nos transactions au crédit également. Nous servons les deux classes d'acheteurs. Ce fait explique notre progrès rapide et comment nous pouvons opérer cinq grands magasins dans cinq grandes villes. Notre Système de Crédit a été établi pour ceux qui ont besoin de telles concessions et si vous ne pouvez payer comptant, demandez du crédit. Nous ferons pour vous des conditions aussi faciles que vous les voudrez. Toujours, que vous achetiez comptant ou à crédit, vous aurez la " meilleure valeur pour votre argent."

Nous vendons les Vêtements pour Dames et Messieurs aussi bas et souvent plus bas que les soi-disant maisons au comptant et nous offrons un lot d'accommodements pardessus le marché.

Caesar Misch
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

LE BUREAU DU

Terrains Emery

Est déménagé au

3 Edifice Hildreth

Spécialités lots à vendre par deux ou nouveux point de la rue Moody, sur les principales rues et avenues, avec toutes les améliorations modernes, telles que gaz, aqueduc, égouts, trottoirs, chemin de fer, la localité est une des meilleures de la ville, il n'y a, d'après nouveau permis de la cité, que 3 maisons à vendre. Marchands et Central sur terrains Emery. Plus de 200 maisons construites les deux dernières. Venez vous informer des plans, conditions, &c.

$15 par mois.

Nouvelle maison moderne 4 chambres, gaz de manger et salle de bain, eau chaude et froid, de plancher en frêne, gaz-cie et bateau, beau terrain sec, belle vue, près des chars et du écoles, faitée, montant comptant pour ce marché. Vite on vous le prendre.

WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. RYAN, Agent,
3 Edifice Hildreth.

☞ POUR

Nettoyage de Printemps

Les Peintres et les Badigeonneurs

Devraient voir notre stock et avoir nos prix pour

Brosses,
Blanc de Céruse,
Chaux,
Couleurs, Colle,
Et tout ce qu'il faut pour travaux de printemps.

C. B. COBURN & Co.,
63 et 67 Rue Market.
M. JOS. CHOUINARD—Commis.

Les Meilleures Liqueurs
AU PRIX BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
☞ Liqueurs livrées à domicile sous 24 heures.

A la porte voisine, 366 rue Moody,
GOOD LUCK DINING ROOM.
Repas à toute heure, 25c. 21 repas $3. Fèves avec thé ou café 10c.
F. L. RICHARD, Prop.

AVIS.

La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
DELIVRE PROMPTEMENT LE
Charbon "Coke"
AUX PRIX SUIVANTS :
Casse, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie chaldron, $2.25.
Non casse, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron, $2.00.
Gaz avec Escompte à $1.00 le Mille Pieds.
Sewall G. Mack, Président.
Jacob Rogers, Trésorier.
Samuel E. Maynard, Sec.
DIRECTEURS :
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

Compagnie du Gaz de Lowell.

THOMAS H. BOYLE,
☞ LE QUINCY
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques.
Jameson Cream Ale de Jones. Old Kentucky Whiskey. Pabst Milwaukee Lager. Vins et Liqueurs Médicinales au QUINCY. Liqueurs pour les familles. 38-40 RUE MERRIMACK.

NOUVEAU MUSIC HALL.
W. H. BOODY, Gerant.
Une Semaine Commençant Lundi Soir, 14 Mars.
Matinées tous les Jours.
La Célèbre Favorite de la Nouvelle-Angleterre,
Mlle Ethel Tucker
Et son excellente compagnie d'acteurs Métropolitains ; y compris le Grand
Symphony Lady Orchestra,
Dirigé par M. Wm. Richards dans le répertoire de pièces suivant.
Lundi soir—Queena.
Mardi matinée—Leah.
Mardi soir—A Peculiar Family.
Mercredi matinée—Camille.
Mercredi soir—A Legal Wrong.
Jeudi matinée—A Ring of Iron.
Jeudi soir—A Soldier of Fortune.
Vendredi matinée—Sera Annoncée.
Vendredi soir—Led Astray.
Samedi matinée—Cinderella at School.
Samedi soir—Sera annoncée plus tard.
PRIX POPULAIRE. { 50CTS, 10c, 20c, 30c
MATINEE, 10c et 20c.

Chemin de Fer
PACIFIQUE CANADIEN
Chars-Touristes.
La Route de la Pacifique
Lowell, Nashua, Manchester à la côte Pacifique
Sans changement
Circulaires, 197 rue Washington, Boston.

Lowell Trunk Manufactory,
F. P. LEW, Prop.
Valises et Porte-manteaux, Boîtes à échantillons et Chiffre de Fantaisie. Réparations de tous genres et détail. Marchandises faites à ordre.
☞ Réparations une spécialité.
39-41 rue Middlesex, Lowell, Mass. et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.
TOUT OUVRAGE GARANTI.
GEO. H. CAGE,
465 RUE MERRIMACK
Près de l'Hôtel de Ville.

Pelts a Neige
CHEZ
W. T. S. Bartlett,
053 Rue Merrimack.
Près de la Rue Cutot.

☞ Ce n'est pas une histoire de
REVENANT
De dire que le
Sherwood Rye
Est un bel
ESPRIT
Sans Pair.
Jones' Ale qui est Jones' Ale.
Cigare Red Berry Club.

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex,

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes sont élevés, nettoyés et remis à neuf.

N'OUBLIEZ PAS
Que toutes sortes de bons gros stock BIEN que des Allumes et Anneaux d'engagement, ainsi que montres, des Bagues et Anneaux pour Hommes.
Travail de première classe seulement aux Montres, Horloges, Alarmes et Lunettes.
J. D. GRANT
64 RUE MERRIMACK

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Il faut aller ailleurs pour trouver de bonnes Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Vins et Cigares.
JOHN DONOHOE, Prop.

Mme LANOIS et sa FILLE

Enthousiasmées des PILULES ROUGES DU Dr CODERRE.

Nous avons eu la bonne fortune d'obtenir la permission de ces dames de publier leurs lettres aujourd'hui.

Ces lettres sincère seront pour les femmes malades, nous osons l'espérer un phare lumineux vers la rive tant souhaitée de la santé permanente.

515 Rue Main, Manchester, N. H.

La Cie Chimique Franco Américaine, Montréal, Qué.,

Messieurs.—Il y avait *trente année* que je souffrais de faiblesse des femmes, causes par mon travail appliqué. Je suis modiste—je prenait le lit assez souvent terrassée par le mal de tête, de côté et les étourdissements. Mon estomac était tous détabré. Une annonce dans *La Presse de Montréal* me frappa un jour—je résolu d'essayer ces Pilules Rouges qu'on disait si bonnes, quoique n'ayant pas grande confiance. J'en acheter une boîte et commençai à en prendre en août 1896.—Une semaine après je me sentais mieux et après quatre semaines j'étais devenue mieux que je n'eusse jamais été de ma vie. Je crois fermement à la merveilleuse efficacité de ces Pilules Rouges, et je les recommande à toute mes amie malades.

Votre sincère, Madame PIERRE LANOIS.

Témoin : Joanne Perrault.

MME PIERRE LANOIS — MELLE ROSANNA LANOIS.

Le certificat de Melle Lanois n'est pas moins intéressant, voici ce quelle dit :

La Cie Chimique Franco Américaine, Montréal, Qué.,

Messieurs.—Ma mère me conseilla de prendre des Pilules Rouges du Dr Coderre, elle a été guérie d'une faiblesse de 30 ans, et en me voyant faible et pâle m'a dit prendre votre remède pour que je guérisse comme elle.

Ma maladie était due à une attaque de Grippe—je souffrais horriblement du côté droit du côté, tout comme ma mère.—En plus j'étais d'une faiblesse désespérante.—Comme je l'ai dit plus haut, je pris vos Pilules sur le conseil de ma mère en décembre 1896. Une semaine me fit du bien qu'elles me rendirent—deux mois suffirent pour me guérir complètement.—Je suis en santé parfaite et je recommande les Pilules Rouges à tous le monde. Je ne crois pas qu'il y ait au monde un meilleur remède pour les femmes.

Bien à vous, ROSANNA LANOIS.

Témoin : Jeanne Perrault.

Ces deux témoignages démontrent bien que quelques soit l'durée de la maladie les Pilules Rouges agissent et guérissent. Le moyen de salut est à votre disposition pourquoi tendre? Notre que ces preuves ne sont pas assez convaincantes, que comptez vous de plus ?—Votre bonheur, votre santé, votre vie ne valent elles pas quelque chose ?—Ne tentez pas—procurez vous les Pilules Rouges du Dr Coderre elles guérissent les maladies des femmes.

Aujourd'hui est le temps—les délais sont fatals.

Nous avons un médecin français spécialiste qui répondra à toutes les lettres qui lui seront adressées vous donnant la manière prompte et sûre de vous guérir.

Les 2½ boîtes Rouges du Dr Coderre sont en vente partout, 50 cents la boîte 6 boîtes pour $2.50, adressez à la mode sur réception du prix.

Adresser : LA COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 19 Boulevard Henri-Final, boîte B. P. 2036, Montréal, Canada.

Feuilleton de L'Etoile. No 115

LA DAME EN NOIR

CINQUIEME PARTIE

V

A SAINT-MANDE.

(*Suite.*)

Cependant, avec un redoublement d'activité et de zèle, les agents de la police de sûreté continuaient leurs recherches.

Ils ne trouvaient pas le complice de Gallot et de la Chiffonne; ils le cherchaient à Paris et il était en Belgique.

Cet individu, de nationalité belge, était un voleur de profession. Le samedi soir, après l'enlèvement de l'enfant, l'ancien serrurier lui avait donné dix louis, prix convenu; aussitôt il s'était rendu à la gare du Nord et était parti, avec l'espoir que, dans son pays, son métier serait plus lucratif.

Les agents ne trouvaient ni l'enfant, ni la Chiffonne qu'étaient tout près de Paris, à Saint-Mandé, chez cette amie de la femme de Gallot à qui l'enfant avait été confié dès le premier jour et qui avait accepté, comme histoire vraie, le conte que la Chiffonne lui avait glissé en douceur.

Cette femme, qui se nommait Aurélie Gosselin et était âgée de trente ans, avait aussi sa douloureuse histoire.

Née dans la Nièvre, elle était venue à Paris à dix-huit ans. Après avoir été d'abord, domestique, elle avait appris l'état de passementière.

A vingt-six ans elle avait épousé un garçon de café. Malheureusement, il s'usait avec une énergique santé, il était poitrinaire. Elle eût un garçon à qui elle donna les prénoms de Aurélien-Marius-André et qu'elle appela Marius comme son mari. Le petit Marius reçut le baptême dans la petite église du village ivernais.

Très jours après, Aurelie reçut une lettre qui la rappelait en toute hâte à Paris. Son mari, qu'on avait trans. l'emporte à l'hôpital, était à l'agonie; elle arriva juste à temps pour lui fermer les yeux.

Elle avait laissé son enfant à sa mère, mais la paysanne était pauvre; elle dut travailler, car la passementerie ne rapporte pas beaucoup, — pour se sacrifier à elle-même et aussi surtout, que là-bas, la vieille mère et le petit ne manquassent de rien.

Quand il eut deux ans, elle reprit son enfant ; il ne profitait pas, au village, il était toujours malingre, souffreteux.

Hélas! le pauvre petit avait dans le sang le germe de la maladie qu'il avait emporté de son père. Il était condamné dès le jour de sa naissance. Il mourut. Aurélie, qui pleurait encore son pauvre petit, était donc parfaitement disposée à accueillir l'enfant que la Chiffonne lui amenait et qu'elle lui présentait comme orphelin de père et de mère. Il était à peu près du même âge que son fils—heureuse coïncidence—il s'appelait André, un des prénoms de son cher petit mort.

Certes, l'enfant de Mme Clavière aurait pu tomber plus mal.

Aurélie avait encore dans sa chambre, près du sien, le petit lit de son fils; il fut vite préparé pour pouvoir celui qui, pendant quelque temps, allait prendre la place laissée par Marius. La passementière, du reste, avait encore dans son armoire le linge et les effets d'habillement de son enfant.

Inutile de dire qu'elle combla de caresses le petit André et mit tout en œuvre pour le consoler et sécher ses larmes.

Tout de suite elle avait remarqué qu'il n'était pas vêtu comme un enfant d'ouvriers ou de gens pauvres.

Elle en avait fait l'observation à la Chiffonne, qui avait répondu :

—Dans ces petites villes de province les malheureux sont tous comme ça : ils n'ont pas, souvent, de quoi s'acheter du pain et ils ne trouvent rien de trop beau à mettre sur le dos de leurs enfants.

Aurélie eut un sourire de bonne nature.

Toutefois, le lendemain, quand elle leva l'enfant, bien que ce fut dimanche, elle l'habilla complètement avec un des vêtements de son fils.

Elle achevait la toilette d'André lorsque la Chiffonne survint.

—Tiens, tu lui as mis les affaires de ton petit.

—Son costume lui allait à ma taille, tout juste, pour lui laisser galvauder.

Au fait, tu as raison, il aura bien le temps de l'user. Nous lui mettrons mardi, si comme je le pense, je viens le prendre pour le mener promener.

Ayant fait sa visite à son amie et à l'enfant, la Chiffonne retourna vite rue

---

MALTOX

Une combinaison de malt et de bœuf avec d'autres substances alimentaires, en faisant un producteur de sang et une nourriture pour les nerfs. Chez tous les droguistes, 50 cts.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

LA POLICE

Le chef Benoit vient de terminer son rapport annuel pour 1897. Nous détachons ce qui suit:

Je ne puis faire autrement que de porter de nouveau à votre connaissance l'état comparatif suivant des dépenses, des recettes, et des villes américaines, d'à près la même important pour la Montréal.

	Nombre	Popul.	d'hom.	Dépenses.
Buffalo, N. Y.	355,700	370	$450,000
Detroit, Mich.	205,000	371	417,817
Milwaukee W	176,000	323	370,000
Pitsburg, Pen	205,000	263	359,221
Minneapolis,	210,000	311	829,999
Rochester, NY	160,000	166	225,000
St Paul, Min.	150,000	192	200,000
Montréal	200,000	190	156,000

TRISTE AVENTURE.

—Une quarantaine de pass agers en route pour le Klondyke ont fait escale à Montréal. Ces chercheurs d'or arrivent de Holyoke, Mass, et sont tous confiants et de belle humeur, excepté toutefois un d'eux qui s'est aperçu trop tôt des rigueurs des portages. Comme le train était arrêté à A. White River Junction, un des mineurs descendit du train et pour amuser des amis qui étaient venus lui souhaiter la bienvenue, revêtit son accoutrement de trappeur, et se mit en frais d'escalader une petite colline située près de la station. Mais quand il revint à son compartiment, il constata que son portefeuille contenant $500 avait quitté son parlessus. Les détectives appréirent l'affaire et sont à la recherche du voleur, mais il est plus probable que le malheureux mineur aura le trouble de rechercher auprès de ses amis de Montréal suffisamment d'or ou d'argent pour en faire retourner dans ses poinates pleurer son infortune.

COTEAU LANDING.

ACCIDENT.

—Les accidents deviennent de plus en plus fréquents sur le canal de Soulanges. Un malheureux contremaître, M. Laurent Arcouault, a failli perdre la vie dans de bien tristes circonstances.

On avait au moyen d'une grue, soulevé une énorme pièce de bois que l'on devait mettre en place. Arcouault s'approcha pour voir si tout était en ordre. Déjà, il se retirait de côté lorsque la pièce de bois oscilla sur elle-même et frappa violemment à la tête monsieur Arcouault, qui tomba baignant dans son sang.

On s'empressa autour du blessé, et un médecin mandé en toute hâte, constata une fracture au crâne. La blessure n'est pas mortelle, mais l'on craint que M. Arseneault ne puisse de longtemps se remettre à l'ouvrage.

On ne comprend pas comment le mal heureux contremaître n'a pas été tué du coup, car le choc qu'il a reçu était violent.

JOLIETTE.

UNE ENQUETE PRISE.

—Il est à s'organiser un puissant syndicat pour la construction d'un tramway électrique devant relier Joliette à l'Epiphanie, où se trouve un réseau du C. P. R., en passant par St Jacques.

Les citoyens de cette localité, éloignés de toute voie ferrée, sont dans la jubilation. Cette importante place avait besoin de cette amélioration depuis longtemps.

ST HYACINTHE.

POUR LE KLONDIKE.

—MM. Boulay, de St-Pie; Y. Jourdan, Désandes, de St Jean-Baptiste; A. Coté, de St Dominique; T. Choquette, de St Hyacinth, sont partis par le Grand Trone pour le Klondyke. Une foule énorme était à la gare pour les saluer.

—Clôophas Ménard, de St Jean-Baptiste, a été arrêté ces jours dernier pour vol. Il a subi son procès devant M. Siotte, magistrat du district, et a plaidé coupable. La sentence a été suspendue.

ST JACQUES L'ACHIGAN.

BENEDICTION

Jeudi dernier a eu lieu la bénédiction du presbytère de M. le curé Marchal, par Sa Grandeur Monseigneur l'archevêque de Montréal. Ce presbytère est en pierre et est un bijou du genre.

Assistaient à cette cérémonie, qui c'est terminée par un banquet, outre Monseigneur, environ 60 prêtres.

La fête a été guie et M. le curé Marèchal a prouvé que pour donner rarement son frisot, il n'en fait pas moins bien les choses.

CORNWALL, ONT.

ACCIDENT.

—M. Napoléon Lauzon, un vieux citoyen de Summerstown, a été tué par un convoi du Grand Trone, venant de l'Ouest. M. Lauzon, venant de Lancaster, suivait la voie ferrée lorsqu'il a été frappé par le convoi.

Le mécanicien dit qu'il n'a pas aperçu M. Lauzon assez vite pour stopper.

Une Carte.

Nous, soussignés, nous engageons par les présentes à rembourser le prix payé pour une bouteille de 50 cents de Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il ne guérit pas votre toux ou votre rhume. Nous garantissons aussi satisfaction pour les bouteilles de 25 cents ou l'argent sera remboursé.

ED SMITH,
284 2Sav C. P. HUNTINGTON.

Tres Important.

Fiunes le cigare *Old Hundred* de M. T. H. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

M. Louis Gagnon, 135 rue Cheever coin de Tucker, partant pour le Klondyke, vendra à sacrifice tout son stock de chausures, chemises, overall, etc. Profitez-en. 17m p.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il ramène de l'argent du Canada à qui que soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Dr J. D. Deslale a déménagé son bureau dans le même édifice où se trouvait sa résidence privee, 707 rue Merrimack, coin de la rue Austin. Il s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez et des oreilles.

MEMENTO—En ce temps de réparations universelles, n'oubliez pas que vos vêtements d'été ont besoin d'être teints, dégraissés ou réparés. Faites vite votre garde-robe et portez vos habits chez A. Maret, 49 rue Clover, qui vous donnera toute la satisfaction désirée.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill-Lading* à Edrd. Gignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire parvenir leurs effets.

A L'ILE DU DIABLE Dreyfus expie le crime d'un autre, peut-être. A Lowell, les as res tailleurs voudraient savoir aussi lon A. Maret qui leur fait exper si cruellement leur infériorité dans la coupe des vêtements et donne à ses clients la bénéfice du meilleur marché pour du meilleur ouvrage.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien, c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Rossin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

ETONNANTE ATTRACTION —Chez A. G. Leblanc, 748 Lakeview Ave. Belles chaussures, couleur chocolat, chaussures "Vesting Top", chaussures de dames veutiues ailleurs $2.97, notre prix $2.50, chaussures brunes et noires depuis $1.00 en montant jusqu'à $3.00 ; c'est pour satisfaire les plus exigeants. Si vous désirez un beau cadeau gratis venez nous voir.

ON DEMANDE.—Une modiste en chapeaux, sachant parler l'anglais et le français. S'adresser chez J. E. Venne & Co.

ON DEMANDE—Gérion Chenney, restaurateur, 622 rue Merrimack, invite le public Canadien à visiter son restaurant. Repas de première classe à prix modérés. 4m jno

A LOUER—Deux jolies grandes chambres meublées dans le bas du logis. S'adresser au No 777 rue Merrimack.

EN VENTE—M. A. Blais, 77 rue Aiken, offre en vente: Les trois crimes Rawdon, St Cianot et St Hilaire, histoires complètes des trois crimes. Détails horribles. Prix 10c.

A VENDRE—Deux bons et magnifiques Pianos carrés avec toutes les améliorations modernes, de la Boston. S'adresser au professeur A. Mirault, 505 rue Fletcher. jno.

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE ou au No 122 rue Chapel. 1m

Ouvriers et Artisans, vouez votre Chance

A vendre, bon marché, à conditions faciles, situés rue D, près de la Shaw Stocking Company, sur un terrain élevé et sec, avec bons égouts, près des écoles, des églises et de deux voies de chars électriques, avec tuyaux à eau et à gaz, cinq cottages et une maison à logements.

Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles. Une partie vient d'être complétée et le reste sera terminé, prêt pour être occupé sous peu.

Conditions libérales. Faible montant comptant et la balance pour être payé comptant en versements mensuels.

Tous ceux qui voudront visiter ces maisons et s'informer des conditions et prix, devront s'adresser à J. W. Bennett, le propriétaire, No 161 rue Middlesex. jno.

Red Top

Demandez le RED TOP. Le seul Talc au Poudre Pyrole (Wintergreen) original et véritable.

Avis aux Familles

Les gens ne doivent pas oublier qu'à partir de lundi prochain, le 17 janvier courant, les boulangers canadiens exigront que chaque série de treize bons

NOTES OUVRIERES.

Les Grevistes Tiennent Bon.

STOVER LEUR TROUVE DES REMPLACANTS.

Les Membres du Trades and Labor Council en Session.

L'assemblée hebdomadaire régulière des grévistes de la manufacture de chaussures de Stover n'a pas eu lieu hier dans la salle de l'Union St Joseph parce que celle-ci avait été louée par une autre société qui n'est pas tout à fait du même genre.

M. Carey, un chef ouvrier bien connu de Haverhill, qui s'était rendu ici pour parler aux grévistes, a dû se contenter d'assister à l'assemblée du Trades and Labor Council.

Ce dernier a assisté à l'assemblée du Trades and Labor Council.

Le Révd Père Lamothe a officié. M. Philéas Duvid dirigeait le chœur et M. Ed. Vincelette était à l'orgue.

Les porteurs étaient les quatre frères de la défunte ; MM. Louis, John, Joseph et Charles Lafamme, John Molleur et Frédéric Beauregard.

L'inhumation a eu lieu au cimetière canadien où le Rév. Père Fournier a récité les prières d'usage.

M. Joseph Albert avait été chargé des funérailles et M. Henri Alexander en a eu la direction.

GRANDES AMELIORATIONS.

La Jolie Vitrine des MM. Parthenais

Nous nous sommes arrêté, samedi, en face de la splendide vitrine de l'ouest de la maison Parthenais Frères, rue Merrimack, et nous n'avons pu qu'admirer le nouvel étalage de chapeaux de printemps qui y sont disposés avec un bon goût peu commun. On est attiré malgré soi à entrer pour voir de plus près ces merveilles de la mode.

Nous avons cédé à la tentation et en avons été plus que récompensé, car M. Charles Parthenais, avec la courtoisie qui le caractérise, nous a fait voir de magnifiques montres à chemises d'un nouveau genre qui y ont été récemment installées. Ces montres, de la manufacture Hughes, de Boston, sont ce que nous avons vu de mieux sous ce rapport et nous croyons qu'elles sont sans pareille en ville.

Chaque rangée ou pile de chemises est séparée par des verres transparents et l'acheteur embrasse tout l'étalage d'un seul coup d'œil.

On a aussi considérablement agrandi et amélioré le département des habits pour petits garçons. Il y a quatre longues tables, plus étroites, superposées.

Au haut de l'escalier qui conduit au sous-sol, on a fait poser des tablettes dont on se sert pour faire voir les marchandises aux prix-courants.

Ces nombreuses améliorations font honneur au bon goût et à l'esprit d'entreprise des frères Parthenais et sont une nouvelle preuve de leur expérience des affaires.

MALTOX

Augmentera le nombre des corpuscules rouges qui sont la santé. 50 cts.

Ethel Tucker Co

Mlle Ethel Tucker qui commencera ce soir à la Music Hall avec son excellente compagnie mêt ropolitaine son engagement d'une semaine, dans un répertoire de pièces choisies avec soin, est probablement une des actrices les mieux connues des Etats-Unis dans le genre spécial qu'elle a embrassé.

Sa pièce d'ouverture sera *Queenie*, un beau drame de société, qui a rendu Mlle Tucker célèbre en ce pays.

C'est une histoire d'amour finement conduite, où l'on trouve des caractères et des situations les plus intéressants et des plus émouvants

Un point spécial de chaque représentation sera les morceaux d'orchestre par la fameuse "Premiam Lady Band and Orchestra."

Matinées tous les jours, à partir de demain.

Cour de Police

Salle comble en cour de police, ce matin.

La police a fait hier et samedi sa récolte ordinaire de disciples de Bachus, qui étaient présents au nombre de vingt-neuf devant le juge Hadley.

Quatre ont eu la bonne fortune d'être relâchés sans amende ni prison ; trois sont condamnés à $1, trois à $3 et neuf à $5.

Les autres ont été condamnés comme suit : Michael J. Graney, $12 ou quatre mois ; James Conley et Edwin F. Howe, 20 jours chacun ; Elisabeth Foss, quatre mois ; Winefred Critchley, Geo. A. Darrall et Thomas Tierney, six mois chacun.

Il n'y avait pas un seul nom français sur toute la liste.

Aux Armes!

Nous ne savons pas quand ce commandement sera donné, mais nous savons parfaitement bien que, en fait de librairie et de littérature, notre jeune compatriote, M. J. T. Fortin, est toujours en tête. Il vient de recevoir de Montréal plusieurs magnifiques ouvrages, entre autres : "Un Drame au Labrador", 25c ; "La fille à Jacques," 25c ; "Les trois crimes", 25c ; "Jeanne, St Caust et St Liboire, 10c ; le No 50 de la "Bonne Littérature Française" pour mars intitulé ; "Deux Amours," 10c ; le No 2 de la Lecture au Foyer comprenant un roman complet intitulé "La Conquête du Bonheur," 10c, ainsi que le No 5 du "Jardin Littéraire Illustré" à la copie chez J. T. Fortin, à l'angle des rues Merrimack et Cabot.

Deces.

GERVAIS—En cette ville, ce matin, Gédéon, enfant de Joseph et de Simone Gervais, est décédé au No 13 rue Tremont, âgé de trois ans. L'enterrement a eu lieu à 3 heures cet après-midi.

WAYNAR—En cette ville, samedi, Joseph, enfant de Jean et Katarina Waynar, est décédé à l'âge de trois mois.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

BEAUREGARD—En cette ville, hier, Charles Beauregard est décédé au No 170 rue Appleton, âgé de 68 ans. Les funérailles auront lieu à 9 heures, demain matin, à l'église St-Joseph, avec diacre et sous-diacre. Le défunt était membre de l'Union St Joseph.

JOLY—En cette ville, samedi, Aurore, enfant de Louis et d'Eugénie Joly, est décédée au No 176 rue Hall, âgée de deux ans et demi. Les funérailles ont eu lieu à 2 heures cet après-midi.

LAVIGNE—En cette ville, samedi, l'épouse de feu Alexis Lavigne, née Lucie Laflamme, est décédée au No 3 rue McIntyre, âgée de 60 ans. Les funérailles ont eu lieu ce matin.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs pour Toutes Circonstances.

Corbeilles de fleurs et de plantes, couronnes, croix, etc., à des prix modérés. Serres : 1 rue Moore, Téléphone 1010. Magasin : 6 rue Prescott.

6 rue Prescott.

LA CRISE EST PROCHE.

LE GEN. DIMON EST DE RETOUR.

Il Attend La Reponse Aujourd'hui.

Le général C. A. R. Dimon, agent de la United States Cartridge Company, est de retour de la capitale fédérale où il s'était rendu dans les intérêts de sa compagnie pour obtenir du gouvernement une forte commande de cartouches. On ne saura le résultat exact de son voyage que cet après-midi quand le département de la guerre considérera sa proposition en même temps que les autres du même genre.

Pendant son séjour à Washington, le général a rencontré son vieil ami, le sénateur Chandler, du New Hampshire, qui l'a invité à assister à une conférence d'hommes qui ont le contrôle suprême des préparatifs de guerre, qui ont une connaissance officielle de la situation présente et des renseignements que la grande presse à sensation de New York serait prête à payer d'une fortune.

Parmi les hommes éminents présents à cette conférence, il y avait le général Alger, Secrétaire de la Guerre ; le général Flagler, chef des ordonnances ; l'Hon. M. Long, Secrétaire de la Marine ; M. Roosevelt, sous-secrétaire ; le sénateur Chandler et le congressman Knox invité spécialement en même temps que le général Dimon.

Inutile de dire que ce dernier a promis de garder secrets les détails de cette conférence. Aussi a-t-il pris grand soin à son retour de ne rien raconter qui pourrait en aucune manière l'exposer à le faire accuser d'indiscrétion.

Il a tout de même parlé assez ouvertement des impressions de son voyage quant à la possibilité d'une guerre prochaine.

"De ce que j'ai appris," dit-il, "en conversant avec des sénateurs et des représentants à Washington, tous sont d'accord sur un point: qu'il y aît guerre ou non, il faut que Cuba soit libre. Je crois qu'avant dix jours on en sera arrivé à une décision officielle qui amènera infailliblement une crise.

"Les deux départements de la guerre et de la marine sont activement occupés à se mettre sur un pied de guerre. Mon impression au sujet des soumissions demandées par le bureau de la guerre pour munitions de cartabines est qu'on veut les donner à la milice des différents Etats dans le cas où il faudra les appeler en service actif. Ce qui m'a porté à le croire est le fait que les cartouches qu'on demande sont de 45-100 pouce et que les troupes d'Etats sont armées de fusils Springfield de calibre 30-100 pouce, tandis que l'armée régulière a des carabines Krag-Forgenson du calibre 30-100 pouce et se sert de de poudre sans fumée. Pour le fusil 45-100 on se sert de poudre noire.

"J'ai trouvé le secrétaire Long très conservateur dans ses vues sur les affaires de guerre, tandis que M. Roosevelt, son assistant, un officier remarquable, qui est au fait de tous les mouvements de notre flotte, est beaucoup plus énergique, ou, pour mieux dire, enthousiaste.

"Le général Alger relève d'une sérieuse attaque de la grippe et paraît très malaidif.

"A Washington, l'excitation est à son comble."

Le général Dimon a déclaré aux autorités que la U. S. Cartridge Company, sur une base de 10 heures de travail par jour, pourrait fabriquer un demi-million de cartouches de toutes grosseurs.

Notes Locales.

Mme A Lapointe est partie pour Montréal.

Il y a eu 29 décès en cette ville la semaine dernière, dont 6 parmi nos compatriotes.

On a rapporté, la semaine dernière, au Bureau de Santé, 3 cas de diphtérie, 3 de fièvre typhoïde et 1 de fièvre scarlatine.

L'alarme de l'avertisseur 9, à 9.56 a. m., hier, a appelé les pompiers rue Salem où il y avait un faible commencement d'incendie qui n'a cause que très peu de dommages.

On dit que le gouvernement fédéral a fait un contrat avec Boutwell Bros, de cette ville, pour 5000 pièces d'acier qui devront être livrées à Portsmouth le 1er avril prochain.

Mlle Celina Côté de Lewiston, Maine est passage de cette ville, dimanche, en visite chez sa tante, Mme George Côté, de la rue Salem. Elle est partie ce matin pour assister à l'ouverture de modes à Boston.

M. François Paillé, fils de M. Alphonse Paillé, de St Charles, Manitoba, quittera Lowell ce soir pour ce pays natal. Il visitera Montréal, Québec, Ottawa et autres endroits intéressants. De là il ira rejoindre sa famille au Manitoba.

Quatre autres compatriotes sont partis pour le Klondyke, vià Vancouver. Ce sont MM. Joseph Perras, Hildège Jubinville, Emmanuel Prudhomme et Elise Prudhomme, l'épouse de ce dernier. Ils ont acheté leurs billets de M. Camille Roussin, agent des plus intéressant pour la circonstance.

Un chœur nombreux a chanté avec beaucoup d'ensemble et d'harmonie deux jolis morceaux : "Les Marins" et "Les Vélocipèdes" par L. de Rillé.

M.M. Arthur Martel et Léon Choquette ont rendu avec beaucoup d'âme deux pièces de vers magnifiques: la première, "La Neuvaine du Pinson," de Besse de Larzes et l'autre, "Le Drapeau Fantôme", de Louis Fréchette.

Ils ont été très applaudis et l'avaient richement mérité.

Un duo de L. Bordèse, "Les Fauvettes", par MM. Al. Desmarais et Arthur Martel, a complété dignement la première partie du programme.

La pièce de résistance de la soirée fut la nouvelle opérette-bouffe de Le Roy-Villars qui porte le titre caractéristique, "Le Moulin du Chat qui Fume."

La scène se déroule en plein dix-septième siècle, en France, à l'époque où le cardinal Mazarin gouvernait l'ancienne mère-patrie, pendant la minorité de Louis XIV.

L'intrigue est peu compliquée et la pièce est remplie de situations du plus haut comique qu'on ne peut voir sans rire de bon cœur.

Le rôle principal de la pièce, Nicolet, neveu du meunier Gargaille, a été joué presque à la perfection par le jeune E. Larochelle, qui l'a rendu avec un talent charmant. Ce jeune amateur a un talent pour la scène qui mérite d'être cultivé.

M. Lauzière a fait un marquis italien fort original, qui a grandement amusé l'auditoire par ses désappointements continuels et ses scènes de rage violente.

Dans le rôle du capitaine Montijoyeux, M. L. Crépeau a été très bon; il n'y aurait guère à lui reprocher que sa perruque un peu trop blonde pour le personnage qu'il représentait. Mais les gestes, le ton et les manières ont été au-dessus de toute critique.

Son frère, M. J. Crépeau, a joué tout naturellement le rôle passablement ingrat de maître Garguille, patron meunier.

MM. J. Audette et H. Duprez ont paru avec avantage dans les rôles de Joli-Cœur et Beau-Cadet.

Somme toute, la pièce a pris, et tous les assistants se sont accordés à en faire des éloges que nous avons trouvés bien mérités.

Si l'on nous permettait un conseil, que nous offrons avec autant de sincérité que nos félicitations au Rév Frère Chryseil et à nos jeunes amateurs, nous inviterions ceux-ci à répéter sous peu cette désopilante opérette.

Dans l'après midi, il y a eu répétition dans la même salle, au bénéfice des élèves du couvent et du collège. Le même programme y a été exécuté avec le même succès. Le seul changement a été une déclamation par M. L. Crépeau qui a récité "La Grève des Forgerons" de François Coppée.

Mlle Alma Alexander a accompagné au piano aux deux séances.

Nos compliments à nos jeunes amis; et à l'organisateur, nous rappellerons en terminant l'aphorisme bien connu: *bis repetita placent.*

APPEL SUBIT.

Un Vieux Citoyen Expire en Route.

M. Henry K. Ferrin, un de nos vieux concitoyens qui a été carrossier pendant plusieurs années au No 1505 rue Middlesex, est tombé subitement malade, samedi après-midi pendant qu'il se promenait en voiture, rue Westford.

Il s'est fait transporter chez M. Charles Wheeler, 457 rue Westford, et y a expiré quelques minutes plus tard.

L'entrepreneur Young a été mandé aussitôt et a transporté le cadavre à la résidence de M. Ferrin rue Middlesex.

Henry K. Ferrin est né à Boston, le 30 décembre 1831, et est venu demeurer à Lowell avec sa famille quand il était encore enfant. En 1855 il a épousé Mlle Miranda Wallace, de Sanbornton, N. H. Elle lui survit.

JOLIE REPRESENTATION.

LE MOULIN DU CHAT QUI FUME.

Un Nouveau Succes Pour nos Jeunes Amateurs.

La salle du collège St Joseph était remplie, hier soir, d'un auditoire choisi, à l'occasion de la soirée préparée par les ancien élèves au profit des pauvres.

Le Rév Fr Chryseuil, directeur du collège, avait préparé un programme des plus intéressant pour la circonstance.

Vous avez besoin de robe neuve

Corsage ou Jupe ?

Nous avons reçu tous les jours toutes les dernières nouveautés en Corsages en Soie, Jupons en Soie, Jupes en Brillantine, Sicilienne et Serge et offrons quelques

Grandes Valeurs à $3.98, $4.98 jusqu'à $15.

McIntyre's Bazaar.

AVIS SPECIAL.

La balance de notre stock de Manteaux et Gilets d'Hiver, Vêtements valant de $5.00 à $25.00, sera close à

$1.00, $1.98, $2.98, $4.-98 et $7.50.

Chris Holmes, Magasin de Spécialités, Manteaux et Fourrures, 124-126 rue Merrimack.

DECES DE M. F. DUPONT

Depute de Bagot aux Communes.

M. Flavien Dupont, fils de M. Flavien Dupont et de Nathalie Fournier, était né à Saint Simon en 1847. Il fit ses études classiques au collège de Saint Hyacinthe, puis étudia le notariat et fut reçu notaire le 3 octobre 1873.

Il a été secrétaire et trésorier du comté de Bagot et de la société d'agriculture et de colonisation du même comté.

Le 7 juillet 1876 il était élu pour la première fois député de Bagot à l'assemblée législative provinciale.

En 1878 il se présenta aux élections générales, mais essuya une défaite.

Le 2 septembre 1882, à la suite de la démission de l'hon. M. J. A. Mousseau, il fut élu, par le même comté, député à la chambre des Communes.

Aux élections générales de 1887 il obtint sa réélection par acclamation, et il fut ensuite réélu encore aux élections générales de 1891 et de 1896.

M. Flavien Dupont était un des plus forts orateurs du parti conservateur.

Son intégrité, la droiture de son jugement, sa nature sympathique lui avaient mérité l'estime de tous ses collègues et, en général, de toutes les personnes qui le connaissaient. Bien rensigné sur toutes les questions politiques il prononçait fréquemment à la chambre des discours très importants.

Il exerçait la profession de notaire à St-Liboire, et il laisse, dit-on, une fortune assez considérable. Il était célibataire.

Le Club des Citoyens Americains.

Il y a eu hier après-midi une autre importante assemblée du Club des Citoyens Américains. Plusieurs nouveaux membres ont été admis, et les progrès de cette société sont vraiment remarquables.

Malgré que les réunions aient lieu à huis clos, il a transpiré qu'hier après-midi certains membres ont critiqué ceux qui ont annoncé une assemblée qui a été remise.

D'autres sujets importants ont aussi été traités.

* BICYCLES *

Entrez voir nos

"Thompson Special Guaranteed"

$33.00.

Vedettes, $40.00. **Hartfords, $50.00.**
Columbias, $75.00. **Chainless, $125.**

☞ Nous avons une ligne complète d'accessoires.

La Thompson Hardware Co.,
254 et 256 RUE MERRIMACK.
☞ NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

La Grève à New Bedford

New Bedford, 14 mars—Les grévistes ne font pas mine de vouloir abandonner la lutte. Les collections par le comité la semaine dernière ont été de $2345.00, ce qui est environ $300 de moins que la semaine précédente et $500 de moins que la plus forte collection hebdomadaire.

Le secrétaire des tisseurs, M. Cunninane, qui avait préparé certaines propositions au sujet de la question des amendes pour être soumises aux fabricants la semaine dernière lors de la fameuse conférence présidée par le Conseil d'Arbitrage, déclare que l'Union des Tisseurs n'est pas à blâmer dans son attitude. Il dit que ce sont les propositions des fabricants, non les siennes, que l'Union rejeta, parce qu'elles étaient inceceptables.

Sympathies Platoniques pour l'Espagne.

Londres, 14 mars—Le correspondant parisien du "Daily Mail" déclare que le support de la France pour l'Espagne ne dépassera pas une sympathie toute platonique, et qu'il n'y a aucune probabilité que l'amitié de l'Autriche ou de l'Allemagne aille plus loin.

Des Canons pour Boston.

New York, 14 mars—Quinze canons de tirs calibre ont été ordonnés par le ministère de la guerre pour la défense du port de Boston et 25 autres pour la défense de New York.

C'est à l'étranger, probablement en France, que ces canons seront achetés.

VOICI une excellente occasion de gotter à divers cordiaux et liqueurs du monde, 15c chaque cru, 2 pour 25c.

CORDIAUX—Crème de Menthe, Crème de Rose, Crème de Vanille, Cognac, Curaçao Triple, Bernardine, Genièvre (Genever), Rock Rye and Honey.

GIBOS—Martini et Buffet, Manhattan Buffet, Brandy de Buffet, Whiskey de Irlande de Buffet, Whiskey de Buffet, Tuft Gin de Buffet.

John M. Pevey,
55-57 RUE MIDDLE.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt a vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Cercueils pour funérailles d'adultes, $3.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00.
Chariot blanc, $3.00.
Service de jour et de nuit.
M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.— Tel. 413 3
Adresse : 57 rue Cheever.

Nouveaux Sailors de Printemps, 19c chacun, valant 49c.

Nouvelles Violettes, gros paquets, valant bien 25c le paquet, pour Dimanche.

Marchés spéciaux en Flanelles Outing, 5c a verge, valant 12c.

McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez l'Etoile

De nos Petits Porteurs,

SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

12e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 15 MARS 1898 No. 300

ACHATS DE VAISSEAUX

LES ETATS-UNIS S'EN PROCURENT 2 EN ANGLETERRE

Il y a un Manque d'officiers du Genie

Washington, 15 mars— Une semaine de négociations s'est terminée hier par l'achat à Londres, pour le gouvernement américain, de deux splendides croiseurs qui avaient été construits à Elswick pour le Brésil.

Des agents espagnols avaient remué ciel et terre pour se procurer ces vaisseaux. Le drapeau étoilé sera hissé au sommet des mâts de ces vaisseaux dans le cours de cette semaine, et aussitôt qu'un équipage aura été mis à bord ils prendront la porte le nom d'"Amazonas", il partira pour les eaux américaines.

L'autre vaisseau qui porte le nom d'"Admiral Brou" a comme le premier un déplacement de 3000 tonnes, environ l'autre aussi longtemps.

Tous deux sont très puissants et du dernier modèle. Les machines possèdent 7500 forces de chevaux donnant à l'"Amazonas" une vitesse de 20.5 noeuds.

Les vaisseaux qu'on est à construire en France pour le Brésil et qui pourraient bien être aussi achetés par les Etats-Unis sont deux petits bâtiments pour la défense des côtes nommés "Marshal Deodoro" et "Marshal Floriano."

On se plaint au ministère de la guerre de ce qu'il n'y ait pas assez d'ingénieurs dans la marine pour tous les besoins. On se trouve dans un grand embarras pour amener aux Etats-Unis les vaisseaux qu'on achète à l'étranger.

On a demandé au comité des affaires maritimes de la chambre de voter un amendement augmentant le nombre des officiers du génie.

A la Course.

Dernieres Eepeches.

Les démocrates du Rhode Island ont choisi Daniel T. Church comme candidat pour gouverneur.

C'est aujourd'hui que commence à Boston le deuxième procès du marin Thomas M. Dram, pour le meurtre de son capitaine.

Le Sénat de Washington a voté un bill pour deux nouveaux cutters du revenu devant être de service dans le havre de Boston.

Les employés en grève des fabriques Whittenton, de Taunton Mass., ont repris l'ouvrage, après avoir perdu $40,000 en salaires.

Les fonds contribués par la population de Boston pour élever un monument à la mémoire des victimes du "Maine" grossissent à vue d'œil.

A cause de la maladie du juge Gaskill, la cause de l'admission au barreau de Mlle Aphie F. Gillette, de Fitchburg, a été remise à mercredi.

Deux vaisseaux de guerre des Etats-Unis, le "Helena" et le "Bancroft" viennent de quitter Lisbonne (Portugal) pour se diriger vers le sud-ouest.

Le sentiment en faveur de la guerre se développe en Europe ; c'est comme des taches sanguines sur les joues d'une consomptif. Weyler dit que l'Espagne n'est pas aussi pauvre que beaucoup de gens le pensent. Alors pourquoi ne peut-elle plus emprunter ?

Hier à été une journée républicaine dans le Maine. Les républicains ont remporté Augusta, Bangor et Belfast, mais le parti des citoyens a été victorieux à Biddeford par une faible majorité. Levi W. Stone ayant été élu maire malgré les forces réunies des démocrates et des républicains.

L'Angleterre ne perd aucun temps pour augmenter l'effectif de son armée. L'ordre a été reçu à Halifax, Nouvelle Ecosse, pour que tous les réservistes se présentent immédiatement pour s'enrôler de nouveau dans leurs régiments. Le même ordre a été envoyé à tous les corps d'armée du Canada. L'Angleterre commande aussi à ses officiers au Canada de travailler à induire à rentrer dans les rangs tous les soldats qui ont pris leur retraite et qui sont vigoureux.

Le torpilleur sous-marin de l'inventeur Holland, dont nous avons déjà parlé, a subi une nouvelle épreuve hier et a donné d'excellents résultats. Avec ce vaisseau, on peut aller faire sauter un bâtiment étranger sans être aperçu, car on se trouve sous l'eau. On aurait dû l'essayer sur le *Vizcaya*.

Le conseil de ville de Portland (Maine) à sa dernière assemblée a voté des résolutions priant les représentants du Maine à Washington de prier les autorités militaires d'envoyer un vaisseau de guerre pour protéger ce port, en cas d'une guerre avec l'Espagne. En effet, le port de Portland serait tout probablement visité par les vaisseaux étrangers.

Le sénateur fédéral Mason a reçu un cartel pour un duel à l'épée de la part du marquis de Alta Villa, un journaliste espagnol qui en profite pour insulter le peuple américain en l'appelant une nation de vendeurs de poire dont le drapeau est *l'Almighty Dollar*. M. Mason a répondu d'une manière narquoise qu'il acceptait, mais pas avant d'avoir vu le dit marquis.

A la Havane, le peuple est mal à l'aise, comme s'il se trouvait sur un volcan ; on a hâte que la commission d'enquête ait fait son rapport, afin de savoir à quoi s'en tenir. Le censeur de la presse permet aux journaux espagnols de prendre un ton plus belliqueux. Ils en profitent pour attaquer spécialement notre marine. Ils font mine de croire que "Vizcaya" est le plus gros vaisseau que nous possédions.

La Commission d'Enquete.

La Havane, 15 mars—L'impression générale ici est que la commission d'enquête ne pourra présenter son rapport avant un certain temps.

La rumeur circule ici que des vaisseaux de guerre italiens sont à la veille d'arriver dans ce port, et on rapporte de plus que le gouvernement doit envoyer ici le cuirassé "Iowa" ou "Indiana," pour y rester deux ou trois heures, on ne sait dan quel but.

Ce dernier bruit ne paraît pas fondé.

Pour Proteger les Oiseaux.

Washington, 15 mars—Le sénateur Hoar a saisi la Chambre haute d'un projet de loi prohibant l'importation en ce pays des oiseaux de leurs plumes pour servir d'ornements, avec une amende de $50 pour chaque offense.

De l'Or de l'Australie.

Sydney, N. S. W., 15 mars—Le steamer américain "Alameda" qui est parti hier pour San Francisco avait à bord 500,000 louis.

Grands comme petits, vieux comme jeunes, tous sont guéris de leur maux de tête ou migraines avec les fameuses Pilules C. T. C. Elles sont vendues partout 25c la boîte.

MENACES DE L'EUROPE

LES GRANDES PUISSANCES CONTRE LES ETATS-UNIS

Un Journal Russe nous donne un Avertissement

Londres, 15 mars—Le correspondant viennois du "Times" envoie par télégraphe un extrait d'un article du "Nouve Vremya" qui, dit il, "mérite l'attention, vu qu'il donne un aperçu véridique des vues, des intentions d'au moins trois des grandes puissances."

Le correspondant dit: "L'article déclare que les Etats-Unis savent bien qu'en déclarant la guerre à l'Espagne, ils ne peuvent compter sur l'approbation d'aucune des puissances d'Europe. Toutes, est-il allégué, vont sympathiser avec l'Espagne, sinon activement, certainement par une protestation catégorique contre la conduite du président McKinley. Ceci est aussi bien connu dans Madrid.

"Par conséquent, continue l'écrivain, on espère que l'Espagne ne tombera pas dans le traquenard qu'on lui tend à Washington, car jusqu'à présent elle n'a aucune cause sérieuse de déclarer la guerre, et des mesures devraient immédiatement être prises, pour qu'elle n'ait aucune raison de le faire dans l'avenir.

"Les puissances européennes vont avertir Washington que c'est leur opinion que la guerre n'est pas désirable, et qu'elles espèrent que le président McKinley ne se laissera pas pousser à se lancer dans un conflit par les spéculateurs américains."

Londres, 15 mars—Le correspondant viennois au "Standard" déclare que l'Autriche et l'Allemagne sympathisent avec l'Espagne, la première nation par des liens de famille entre les deux dynasties et la dernière par animosité contre les Etats-Unis.

Le correspondant parisien au "Times" dit avoir appris de bonne source que que l'empereur d'Autriche et l'empereur d'Allemagne font des efforts en Europe pour engager les puissances à faire comprendre aux Etats-Unis le danger d'une intervention dans les affaires cubaines.

POUR L'AMOUR D'UNE FILLE

Un Jeune et Brillant Officier se Suicide

New York, 15 mars—Hier, à l'église de St François-Xavier, Mlle Marie-Louise Bailey a épousé Alois-von Apfellback, un lieutenant dans l'armée autrichienne. Le nouveau marié est un homme fort, droit, rassis, ayant les joues roses et une abondante moustache noire. Sa jeune épouse, une pianiste remarquable, est délicate, souple, impulsive, avec de grands yeux noirs.

Ils furent fiancés quatorze jours après leur première rencontre à Vienne. Quand la chose fut devenue une affaire quasi publique, un ami intime du lieutenant von Apfelback, un jeune officier dont la carrière fut des plus brillantes, s'est suicidé, après avoir écrit ces mots : "Alois a obtenu la possession de la femme que j'aime ; c'est pourquoi je meurs."

Mlle Bailey a dit : "C'est après mes fiançailles avec Alois que j'ai rencontré son ami. Ils étaient inséparables ; on les appelait "Castor et Pollux," comme les anciens compagnons. Je l'ai rencontré trois fois. Nous étions dansé ensemble. Je lui ai souri, naturellement, comme les jeunes filles sourient. Je ne lui ai jamais donné une pensée sérieuse. Je ne lui ai jamais dit plus de vingt paroles. Il s'est flambé la cervelle. Ce n'était pas de ma faute, n'est-ce pas ? Et je ne veux pas me laisser fatiguer par cette pensée."

SALISBURY MALADE

Il lui Faut Prendre du Repos.

Londres, 15 mars—Il est officiellement annoncé que le marquis de Salisbury, le premier ministre qui détient en même temps le portefeuille des affaires étrangères, était complètement épuisé après la séance du cabinet vendredi, ayant précédemment souffert d'une attaque d'influenza.

Le médecin du premier ministre William Broadbent, un fameux savant, lui conseilla d'aller prendre un repos complet dans le Sud de la France. M. A. J. Balfour, le premier lord du Trésor et le chef du gouvernement dans la chambre des communes, s'occupent maintenant de la transaction des affaires étrangères, au remplacement du marquis de Salisbury.

L'Association de la Presse dit avoir appris de source certaine le non-fondé de la rumeur que le marquis de Salisbury avait l'intention de se retirer de la vie publique.

Le marquis partira pour Beaulieu pour y passer une couple de semaines.

Cette Alliance avec l'Angleterre.

Londres, 15 mars—Aux Communes, hier, M. George N. Curzon, secrétaire parlementaire des affaires étrangères, a refusé de dire si l'Angleterre avait en réalité une alliance avec les Etats Unis, ou si la Grande-Bretagne avait offert sa médiation dans les affaires cubaines.

M. Michael Davitt, le patriote irlandais, avait posé la question que M. Curzon trouva inopportune.

RIVALITE FRATERNELLE

Les Belmont, Millionnaires, n'en sont pas Exempts.

Hempstead, L. I., 15 mars—Auguste et O. H. P. Belmont pour être frères n'en sont pas moins rivaux. Disons de suite qu'ils sont tous deux énormement riches, très riches même—si la chose est possible. Ils ne savent à quoi dépenser leur argent. Comme organisateurs de fêtes mondaines, ils n'ont pas leurs supérieurs dans tout le pays. C'est extraordinaire le nombre de soirées dispendieuses qu'ils ont données.

Mais ce qui empoisonne leur vie, et les rend plus malheureux peut-être que le père chemineau, c'est qu'ils sont tous deux au même diapason, à même degré de l'échelle. Auguste, comme "society man" vaut O. H. P. De là leur rivalité. Ils voudraient tous deux avoir la suprématie incontestée et incontestable.

C'est surtout depuis que l'un des deux frères est devenu le mari de la femme divorcée de William K. Vanderbilt que la rivalité a pris des proportions amusantes.

A tour de rôle les deux frères donnent des soirées et c'est à qui surpassera l'autre en somptuosité, s'en s'inviter réciproquement.

La haute gomme appelée à ces fêtes, sans le faire paraître, se gaudit de ces extravagances.

Du fait que l'un n'est pas invité à la fête de l'autre, est un affront pour celui-ci.

Et les Belmont se font ainsi des affronts à l'année.

La rivalité va jusqu'aux fenêts et aux étables. C'en est écœurant, dégoûtant.

Peut-on être si riches et si b...

Putnam & Son

Grosses Ventes de Chemises

Nous doutons si dans tout Lowell autant de Chemises a devant de fantaisie ont été vendues la semaine dernière que dans notre magasin Samedi.

Le gros lot diminue, mais tous les points s'y trouvent encore aujourd'hui.

C'est la Derniere Chance,

Pour de semblables valeurs en Chemises—toutes sont de patrons les plus brillants et les plus nouveaux du printemps.

Magnifiques nuances dans les Madras et les fonds pales.

Chaque Chemise est nouvelle, de pleine grandeur, en beaux materiels et splendidement faite.

Une paire du dernier style de

Poignets à Maille avec chaque Chemise.

La veritable valeur de ces Chemises est un dollar. Notre prix

59 Cts.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

Nouveaute et Elegance

1898 - Pour le Printemps - 1898

Nos Nouveaux Pardessus ainsi que nos NOUVEAUX HABITS du printemps sont maintenant installés sur nos tables prêts pour votre inspection.

Nos Nouvelles Chaussures, nos Nouveaux Souliers ainsi que nos élégants CHAPEAUX Durs et Mous de toutes les couleurs sont tous arrivés. Aussi nos Casquettes pour hommes, jeunes gens et enfants y compris les sous-vêtements légers et Articles de Toilette des derniers goûts.

Si vous voulez avoir une idée correcte de nos différents départements examinez l'étalage dans nos vitrines. Nous vous invitons bien cordialement de venir nous faire une visite.

☞ Venez comme simple inspecteur ou comme acheteur vous serez toujours les bienvenus chez

Parthenais Frères, 526 à 536 rue Merrimac

Un Char —PLEIN DE— Bicycles

Vient d'arriver directement de la Monarch Co.

Ces Bicycles sont entrés à $50, haut qualité sous tout rapport et pleinement garantis.

Notre prix

$31.50

N'achetez pas avant de les voir. D'autres manufacturer à

$20.00 en montant.

RING,
221-229 rue Dutton.
Tel. 474-3.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt a vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Cercueils pour funérailles d'adultes, $3.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00.
Chariot blanc, $3.00.
Service de jour et de nuit.
M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.— Tel. 413 3
Adresse : 57 rue Cheever.

5,000 Gallons de Vins

De toutes qualités et de tous prix

A VENDRE
—CHEZ—
L. P. TURCOTTE,
141 à 147 rue Worthen.
Près de l'Hôtel de ville.

Beaux Chapeaux en Velours Noir,

Garnis de fil de Soie, Ailes, Plumes d'Autruche et jolies Roses, pensez-y donc, prix **$1.00.**

Un lot de semblables, garnis avec bon goût, prix **$1.25.**

Un autre lot de jolis Chapeaux en Velours, garnis d'Aigrettes, Ailes et Ruban tout Soie, pour **98 cts.**

Venez les voir, nous nous faisons un plaisir de montrer les marchandises.

Mme P. L. Grégoire,
No. 318 rue Merrimack

A. G. Pollard & Co.

NOUS AVONS REÇU DU MOULIN 2 CAISSES DE

COUPONS DE "BROADCLOTHS"

DRAPS DE DAMES

POUR COLLERETTES, GILETS ET HABITS DE GARCONS, &c., &c.

Tout pure laine, 56 pcs de largeur, en noir, bleu foncé, rouge et autres couleurs, bonne qualité épaisse et belle et en grands coupons, prix

59c la verge,

Près de la mo

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. . . .	$3.00
Six Mois, . . .	1.50
Un Mois, ...	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 15 Mars 1898.

Causerie

On a fait beaucoup de bruit depuis quelques jours, et certaine presse intéressée continue à battre la grosse caisse, avec un enthousiasme digne d'une meilleure cause, au sujet d'une guerre plus ou moins probable et très légèrement certaine entre notre pays d'adoption et ce qui reste aujourd'hui de ce qui fut jadis un empire puissant, classifié dans la liste actuelle des monarchies européennes sous le nom d'Espagne.

Mû par un sentiment où la note patriotique prime à première vue, le Congrès fédéral a voté, sans discuter ni hésiter, la somme, énorme sous des circonstances ordinaires, de cinquante millions de dollars pour se préparer à une guerre qu'on lui a représentée comme inévitable.

Ça peut arriver—tout arrive à qui sait attendre — mais aussi bien ça peut bien ne pas arriver.

Le pays en sera quitte pour avoir dépensé une cinquantaine de millions plus ou moins à propos et personne ne s'en portera plus mal.

Si j'ai parlé de cette question, comme entrée en matière, c'est simplement pour bien faire comprendre à mes lecteurs que le nuage actuel qui obscurcit notre firmament politique est simplement du passage et que, pour ce qui nous touche de plus près dans la Nouvelle-Angleterre, ce n'est tout au plus qu'une diversion habilement projetée.

* * *

En effet, ces menaces de guerre qui ne font pas grand mal à personne et qui, au contraire, vont certainement faire un grand bien à quelque intéressés, semblent nous avoir détourné de la triste-état de notre situation ouvrière.

Voilà pourtant le point principal, le seul et véritable point important.

Sans parler de la grande grève de New Bedford qui intéresse tous les centres ouvriers de cette partie du pays, voyons un peu comme nous sommes ici.

Toutes nos manufactures de cotonnades, à une seule exception près, ont imposé, il y a déjà plusieurs semaines, une réduction assez forte sur tous les salaires des ouvriers et ceux-ci ont eu devoir se soumettre à cette imposition.

Ils ont dû—pour prétexte qu'ils préféraient choisir New Bedford comme champ de bataille et faire face là-bas aux manufacturiers sans cœur qui leur enlevaient le pain de la bouche et leur laissaient à peine des croûtons.

La vérité pure et simple est que nos différents corps de métiers étaient dans le temps insuffisamment organisés pour entreprendre une lutte sérieuse contre le capital, parfaitement bien organisé, lui.

* * *

Nous avons eu, depuis l'origine de cette lutte ouvrière, la grève des tanneurs, employés chez les frères White, qui a été réglée la semaine dernière par le bureau d'arbitrage de l'Etat ; la grève des cordonniers chez Stover, dans le Petit Canada, qui ne paraît pas toucher à une fin prochaine; des fermetures, des suspensions de travail, etc.

Si ça va mal ailleurs, on ne saurait se vanter que ça marche sur des roulettes à Lowell.

La population est toutefois bien disposée et nous avons eu à prélever parmi nous, parmi la classe ouvrière surtout, des centaines de dollars pour les grévistes de New Bedford dont nos employés de manufactures ont épousé la cause.

Nous n'osons prédire le résultat de cette grève, vu les ressources extraordinaires qu'ont les manufacturiers de New Bedford, tant sous le rapport du capital qu'au point de vue du support généreux qu'ils reçoivent des capitalistes par tout le pays. Leur but est de réduire de nouveau à quia l'ouvrier, machine dont ils savent si bien se servir, pour vivre gras et gras dans leur fromage, dont ils veulent mettre la boîte à libri de la population ouvrière et surexcitée.

Il en sera ce qu'il pourra à Dieu et si j'ai rappelé ces quelques faits, c'était que pour cette grève qui intéresse aux ouvriers canadiens de Lowell, à mes compatriotes intéressés quand même dans ce mouvement, afin de les encourager à persévérer jusqu'au bout dans la ligne de conduite qu'ils se sont tracée.

Voici donc quelques faits que je soumets à leur considération :

* * *

Il y a sept unions de menuisiers à Halifax.

En France il y a 200,000 ouvrières en dentelle.

Il y a eu 476 grèves en France, l'année dernière.

Les ouvriers en fer de Canal Dover, O., sont en grève.

A New York, les machinistes sabôts ont formé une union.

Les filles en service se sont organisées en union à Saint Louis, Mo.

La Virginie aura bientôt un bureau de travail sous le contrôle de l'Etat.

Les ouvriers employés à la confection des vêtements ont 142 unions et comptent 18,000 membres.

L'Union des Boulangers à New York oblige ses membres à devenir citoyens avant de les enrôler.

Les mineurs en Ecosse se sont mis en grève parce qu'on leur refusait une augmentation de 12 cents par jour.

A Nashville, les unionistes demandent que les ouvriers de la ville soient limités à 9 heures de travail quotidien.

A l'assemblée de la New York Central Labor Union, dimanche, les Chevaliers du Travail ont défait les Fédérationnistes.

Dans la Grande-Bretagne on appelle les non-unionistes les jambes noires (*blacklegs*); s'ils n'avaient que cela de sale!

Les Chevaliers du Travail, à Chicago, ont adopté des résolutions condamnant la pratique de certains offices publics qui donnent des hauts à $1.00 le cent quand des ouvriers de citoyens Américains sont menacés de crever de faim.

ROBERT.

Les Vieilles Filles.

A quels symptômes doit-on reconnaître qu'une demoiselle doit coiffer sainte Catherine?

Ces symptômes sont aussi nom breux que variés.

Comme leur nomenclature serait un peu fastidieuse, je ne vous en signalerai que quelques uns.

Une demoiselle est prédestinée à devenir vieille fille:

Lorsqu'elle a commencé à aller à l'église avec un livre de prières de 600 pages.

Lorsqu'elle commence à dire qu'elle a refusé plus d'un bon parti.

Lorsqu'elle commence à dire que les hommes sont des êtres exécrables et qu'elle ne voudrait pas s'embarrasser d'un mari pu or tout l'or du monde.

Lorsqu'elle commence à se faire suivre d'un chien.

Lorsqu'elle commence à tirer un chat à côté d'elle pendant ses repas pour lui donner du lait sucré.

Lorsqu'elle commence à avoir honte d'ôter son chapeau devant des messieurs sous prétexte qu'elle n'a pas de garniture de cheveux.

Lorsqu'elle commence à parler à quelqu'un en se tenant les doigts devant la bouche, comme si elle craignait de laisser voir des lacune dans son râtelier.

Lorsqu'elle commence à se plaindre de son miroir et à dire qu'il est affreux.

Lorsqu'elle commence à parler de courants d'air et à fermer les interstices dans la porte et les fenêtres.

Lorsqu'elle commence à ne pas être satisfaite du portrait qu'a tiré sur leur route. Des voyageurs s'obstinèrent et le colonel américain Anderson, commandant du district, informa Brackett & Co, que n'ayant pas obtenu du Congrès l'autorisation de faire ce chemin, ils ne pouvaient collecteur un droit de peage. Sur ces entrefaites, Dick Brown, de San Francisco, partit avec 14 hommes sur cette route, en déclarant qu'il ne paierait pas un sou à Brackett. Une véritable bataille a eu lieu entre les hommes de Brown et les employés de Brackett & Co. Les premiers ont été vaincus et ont pu passer sans payer.

J. T. Fontaine Photographe.

Portraits agrandis et finis au crayon, Pastel et couleur à l'Eau. Une spécialité. Cadres toujours en main. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie, 175 rue Merrimack.

LES PILULES de fer ROUGES FONT des JOUES ROUGES

Du Docteur Williams
Et des Nerfs de Santé.
Un remède idéal pour Rhumatisme, Dyspepsie, Faiblesse Nerveuse, Sang Impur et tous les désordres qui sont les résultats de ces maladies. Spécialement salutaire pour les femmes en cas d'irrégularité des règles, Perte Blanche, Chlorose, et toutes les maladies des femmes.

En vente chez tous les pharmaciens pour 50c. la Boîte. Six Boîtes pour $2.25. Le Complet Traitement Pelligrin Pelligrin Rouge, Portland, Me.

A. DENIS, Pombier.

Poseur dappareils à Eau et à Gaz.
Il fait aussi une spécialité de reparer les couvertures.
les poêles et les tournaises.

95 rue Market.

Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
618 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean, commis.

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES,

622 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

☞ M. Heroux a toujours son etablissement rue Hall.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

SPECIALITE :— EMBAUMAGE GRATIS.

TEMPS DURS.

Nous savons que les temps sont vraiment durs, aussi nous vendons à un sacrifice tout ses articles qui se sont accumulés durant l'année.

COUTELLERIE, OUTILS, QUINCAILLERIE, &c.

H. C. GIRARD,
442 RUE MERRIMACK,
(Près de l'Ecole Green.)

☞ Graines pour Oiseaux, 5c la livre.

LE BAUME RHUMAL

GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en belles chaussures.

La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.

Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.

Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell,

AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLE.

MALTOX

Mettra votre sang en condition parfaite et réagira contre sa circulation médiocre. Chez tous les droguistes. 50 cts.

M. J. A. Labrecque, marchand de chaussures de la rue Elm, Manchester, N. H., doit parler aujourd'hui pour les mines de l'Alaska.

Il y a dans le Connecticut 250,000 catholiques.

Près du cinquième de ce nombre sont des Canadiens-français.

Cependant, sur 230 prêtres séculiers et une douzaine de religieux qu'il y a dans l'Etat, une quinzaine seulement sont de notre race.

Ah ! qu'ils nous aiment, ces prêtres assimilateurs.—La Tribune."

Nous lisons dans l'Avenir National," feuille démocratique:

"Le "Jean-Baptiste" est le seul de tous les journaux franco-américains à croire que les Irlandais nous aiment. Le confrère semble vouloir considérer les intérêts politiques avant les intérêts religieux. Nous ne sommes pas démocrates à ce point-là."

Atrapez, M. Dapuy.

On signale à Chicago la réapparition de l'Echo de l'Ouest," qui sera dorénavant indépendant, avec l'avocat Fortin, comme rédacteur sans rémunération.

Les propriétaires du "Canadien," qui ont fondé "l'Ouest Français" à Chicago voient la chose d'un mauvais œil et parlent de fusion. Le métropole de l'Ouest devrait avoir un bon et puissant organe français. On y arrivera plus facilement par l'union des forces.

Il y a en une véritable bataille rangée sur la piste (trail) de Skaguay, ces jours derniers. Une roue de pour voiture a été construite par Brackett & Co., représentant du Pacifique Canadien, et Jim Hill, du Great Northern. Ils chargèrent deux cents livres de fret à ceux qui passaient

ALWAYS KEEP ON HAND
Pain-Killer
THERE IS NO KIND OF PAIN OR ACHE, INTERNAL OR EXTERNAL, THAT PAIN-KILLER WILL NOT RELIEVE.
LOOK OUT FOR IMITATIONS AND SUBSTITUTES. THE GENUINE BOTTLE BEARS THE NAME,
PERRY DAVIS & SON.

Le Bureau des
Terrains Emery
Est désormais au
3 Edifice Hildreth
Spécialités tels à voir par delà le nouveau pont de la rue Moody, sur les principales rues Tavenues, avec toutes les améliorations modernes, bien que gaz, egout, eau, chemin de fer, tout près du centre de la ville, il n'y a, d'après mesures prises, que 60.3 pieds de l'angle des rues Merrimack et Central aux terrains Emery. Plus de 200 maisons construites les deux années dernières. Venez vous informer des plans, conditions, &c.
$15 par mois.

Nouvelle maison moderne à 8 chambres, garde-manger et salle de bain, eau chaude et froide, plancher en frêne, gaz, cave et balcon, beau terrain, belle cour, gazon, fleurs et arbres fruitiers, jardin, immédiat comptant pour ce marché. Vite on vous le prêtera.

WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. RYAN, Agent,
3 Edifice Hildreth.

☞ POUR
Nettoyage de Printemps
Les Peintres et les Badigeonneurs
Devraient voir notre stock et avoir nos prix pour
Brosses,
Blanc de Céruse,
Chaux,
Couleurs, Colle,
Et tout ce qu'il faut pour travaux de printemps.
C. B. COBURN & Co.,
63 et 67 Rue Market.
M. DS. CHOUINARD —Commis.

Les Meilleures Liqueurs
AU PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez **F. L. RICHARD,**
368 RUE MOODY.
☞ Liqueurs livrées à domicile sous le plus court délai.
A la porte voisine, 366 rue Moody.
GOOD LUCK DINING ROOM.
Repas à toute heure, 25c. 21 repas $5. Fèves avec thé ou café 10c.
F. L. RICHARD, Prop.

AVIS.
La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
DELIVRE PROMPTEMENT LE
Charbon "Coke"
AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé, par chaldron 56 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie chaldron, $2.25.
Non cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron, $2.00.
Gaz avec Escompte à $1.00 le Mille Pieds.
Sewall G. Mack, Président.
Jacob Rogers, Trésorier.
Samuel E. Raymond, Sec.
DIRECTEURS :
Sewall G. Mack, Levi Spaulding, Jacob Rogers, Alexander G. Cumnock, George S. Motley, Ed. M. Tuck, James Francis.

Compagnie du Gaz de Lowell.

THOMAS H. BOYLE,
— LE QUINCY
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques. Golden Cream Ale de St-Jones, Old Kentucky Whiskey Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les Cuisine. 75-77 RUE MERRIMACK.

Lowell Trunk Manufactory,
F. F. OVINE, Prop.
Valises et Porte-manteaux, Boîtes à ouvrage, Valises de Voyage, Sacs pour voyage, Sacs d'école, Ceintures, Etc. Etc. Etc. Ex gros et en détail. Ancienne Adresse Lowell.
☞ Réparations une spécialité.
70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.
TOUT OUVRAGE GARANTI
GEO. H. GAGE,
465 rue Merrimack
Près de l'Hôtel de Ville.

Peells a Neige
CHEZ
W. T. S. Bartlett,
653 Rue Merrimack.
Près de la Rue Cabot.

N'OUBLIEZ PAS
Que nous avons dans notre gros stock RIEN que des Allumettes et Amorces Craquantes, Pistolets, Fusils, Etc. Bagues et Anneaux pour Bonbons.
Travail de première classe seulement aux Moulins, Bicloges, Grefs et Couches.
J. D. GRANT
64 RUE MERRIMACK

NOUVEAU MUSIC HALL.
W. H. BOODY, Gerant.
Une Semaine Commençant Lundi Soir, 14 Mars.
Matinées tous les Jours
La Célèbre Favorite de la Nouvelle-Angleterre,
Mlle Ethel Tucker
Et son excellente compagnie d'acteurs Métropolitains ; y compris le Grand
Symphony Lady Orchestra,
Dirigé par M. Wm Richards dans le répertoire de pièces nouvelles.
Lundi soir—Queena.
Mardi matinée—Leah.
Mardi soir—A Peculiar Family.
Mercredi matinée—Camille.
Mercredi soir—A Legal Wrong.
Jeudi matinée—A Ring of Iron.
Jeudi soir—A Soldier of France.
Vendredi matinée—Sera Annoncée.
Vendredi soir—Led Astray.
Samedi matinée—Cinderella at School.
Samedi soir—Sera annoncée plus tard.
PRIX POPULAIRE. { SOIR 10c, 20c, 30c. MATINEE, 10c et 20c.

☞ Ce n'est pas une histoire de
REVENANT
De dire que le
Sherwood Rye
Est un bel
ESPRIT
Sans l'air.
Jones' Ale qui est Jones' Ale.
Cigare Red Berry Club.
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and
. . . Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes sont cleans, noirs ou de couleur à neuf.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Il faut aussi vous rendre compte de la cuisine. Bière de Jones et de Guinness les meilleures. Liqueurs assortiment complet de Poker et Cigares.
JOHN DONOHOE, Prop.

BOSTON & MAINE R.R.

DIVISION QUEST

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston—A 6.50, 8.35, 9.25, 10.50 a m ; 12.05, 42.45, 3.20, 4.05, 5.15, 7.05, 8.30, 9.35, p. m.—Dimanches, 8.15, a m ; 12.05, 4.15, 5.30, 7.35, p. m.

Pour Nashua et au Nord—A 6.50, 8.35, 9.25, 10.50, a. m ; 12.05, 3.20, 4.05, 5.15, 7.05, 8.30, 9.35, p. m.—Dimanches, 8.15, a. m ; 12.05, 3.20, 7.35, p. m.

Pour Portland—A 6.50, 8.35, 9.25, 10.50, a. m ; 12.05, 3.20, 4.05, 5.15, 7.05, 8.30, 9.35, p. m.—Dimanches, 8.15, a. m ; 12.05, 3.20, 7.35, p. m.

Pour Haverhill—5.20, 7.25, a. m ; 12.05, 2.20, 3.20, 5.25, 6.05, 7.30, 9.30, p. m ; Dimanches, 8.15, a. m ; 12.05, 5.30, 7.35, p. m.

Pour Salem et Lynn—6.50, 8. m ; 12.05, 4.05, 5.15, 7.05, 8.30, 9.35, p. m.

Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a. m ; 12.05, 3.20, 5.15, p. m ; Dimanches, 8.15, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.20, 5.15, p. m.

Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a. m ; 12.05, 3.20, 5.15, p. m ; Dimanches, 8.15, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.20, 5.15, p. m.

Pour Somersworth, N. H. Union Falls, Saco et Portland—6.50, 8.30, a. m ; 12.05, 4.05, p. m.

Pour Rochester, Farmington, Skowhegan et Rock land—6.50, 8.30, a. m ; 12.05, 4.05, p. m ; Dimanches, 8.15, a. m ; 5.30, p. m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E., 12.05, p. m. ; Dimanches excursion.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston—A 5.45, 6.30, 7.25, 8.20, 9.50 a m ; 1.05, 11.05, a. m. 1.45, 3.15, 4.25, 5.35, 6.15 a m ; 7.05, 8.05, 9.05, p. m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston—A 5.45, 6.30, 7.25, 8.20, 12.15, 42.37 1.35, 2.45, 3.55, 5.05, 6.15, 11.05 a m ; 12.16 1.25, 2.35, 3.45, 4.55, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, p. m. Dimanches, 7.55, 9.25, 11.25, 1.25, 3.25, 5.25, 6.35, p. m.

Pour Woburn—6.30, 12.01, 7.45, a. m ; 1.40, 4.25, p. m. Dimanches, 8.45 a. m ; 12.25, 5.50, p. m.

Pour Stoneham, Reading, Wakefield, Gloucester et Rockport, Depuis Porter, 7.45 a. m ; 1.40, 4.25, p. m. Dimanches, 8.45 a. m ; 12.25, 5.50, p. m.

Pour Reading et Stoneham depuis Wakefield, Depuis Porter, 7.45 a. m ; 1.40, 4.25, p. m. Dimanches, 8.45 a. m ; 12.25, 5.50 p. m.

Pour Arlington, Belmont, Waltham et Fitchburg, Depuis Porter, 7.45 a. m ; 1.40, 4.25, p. m. Dimanches, 8.45 a. m ; 12.25, 5.50, p. m.

Pour Arlington, Belmont, Waltham et Fitchburg, Depuis Arlington, 7.45 a. m ; 1.40, 4.25, p. m. Dimanches, 8.45 a. m ; 12.25, 5.50, p. m.

Pour Arlington, Belmont, Waltham et Fitchburg, Depuis Waltham, 7.45 a. m ; 1.40, 4.25, p. m. Dimanches, 8.45 a. m ; 12.25, 5.50, p. m.

Pour Arlington, Belmont, Waltham et Fitchburg, Depuis Belmont, 7.45 a. m ; 1.40, 4.25, p. m. Dimanches, 8.45 a. m ; 12.25, 5.50, p. m.

Pour Arlington, Belmont, Waltham et Fitchburg, Depuis Fitchburg, 7.45 a. m ; 1.40, 4.25, p. m. Dimanches, 8.45 a. m ; 12.25, 5.50, p. m.

Pour Ashby, Depuis Porter, 7.45 a. m ; 1.40, 4.25, p. m. Dimanches, 8.45 a. m ; 12.25, 5.50, p. m.

Pour Ashby, Depuis Ashby, 7.45 a. m ; 1.40, 4.25, p. m. Dimanches, 8.45 a. m ; 12.25, 5.50, p. m.

Pour Ashby, Depuis Fitchburg, 7.45 a. m ; 1.40, 4.25, p. m. Dimanches, 8.45 a. m ; 12.25, 5.50, p. m.

Pour Nashua, Manchester, Concord—7.40 a. m ; 12.20, 1.20, 3.40, 5.45, 6.17, 8.15, 9.35, p. m. Dimanches, 8.00, a. m ; 5.30, 6.35, 7.45, 8.50, p. m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—A 8.45, a. m ; 12.20, 1.40 pour Franklin et Bristol seulement 5.30, 6.12, p. m.

Pour Plymouth, Woodsville, Wells River, St. Johnsbury et St. Albans, via la ligne du Central Vermont—9.40, a. m ; 12.20, 12.12, p. m.

Pour Montreal, Ogdensburg, Chicago, via Montreal et Rouses Pt. Ligne de Rutland—A 9.40, a. m ; 12.20, 12.12, p. m.

Pour Montreal, Ogdensburg, Chicago, via Montreal et Rouses Pt. Ligne de Central Vermont

PROPOS DE GUERRE

La Milice Locale est Prete.

UN REGIMENT DE VOLONTAIRES SERAIT FORME.

Nos Compatriotes ne tireront pas de l'arriere.

Les probabilités d'une guerre prochaine avec l'Espagne font encore le sujet de toutes les conversations et dans certains quartiers de la ville il règne une vive excitation.

Les membres de notre milice locale sont prêts à répondre à un appel du président sous le plus court délai.

Quelques-uns sont anxieux de prendre les armes et de goûter du service actif et bien que la majorité ne soient pas aussi enthousiastes, il n'y en a pas un seul qui hésiterait à remplir son devoir, quand l'heure sera venue de s'exécuter.

Le capitaine Greg dit que si l'ordre était donné aujourd'hui, il aurait une compagnie complète sous son commandement. La seule place à remplir est celle d'un sous-lieutenant; cette unique vacance a été causée par la résignation du lieutenant Swift, qui est parti pour le Klondyke.

Les capitaines Carr et Mitten disent que leurs compagnies respectives sont au complet et prêtes à partir au premier signal.

Le capitaine Shaw, de la troupe de cavalerie F, dit qu'il a 78 hommes et quatre officiers prêts et décidés ; la division locale du corps des ambulanciers est au complet, 28 hommes.

Tout comme en 1861, quand deux braves enfants de Lowell ont versé leurs sang à Baltimore, les deux premières victimes de la guerre de sécession, il y a des centaines de patriotes en cette ville qui n'attendent que l'appel du président pour offrir le cœur gai leurs vies pour la défense de l'honneur national.

Il règne parmi nos concitoyens un enthousiasme et une unanimité de sentiment qui leur fait honneur.

Pour ceux qui ont subi la cruelle expérience de la dernière guerre, une des plus funestes de l'histoire, la probabilité d'une répétition de ces scènes cruelles est loin d'être agréable, et ils espèrent qu'on saura par la diplomatie régler les présentes difficultés sans compromettre l'honneur de la nation; mais, si la crise se produit, on les trouvera encore prêts à tout abandonner ce qu'ils ont de plus cher ici pour servir de nouveau la patrie.

M. Edward Hadley, un des Barkes, qui a servi six ans dans la marine américaine, est à organiser une compagnie de volontaires pour le département de la marine. Il a déjà plusieurs signatures et quand sa compagnie de 52 sera au complet, il offrira ses services au secrétaire Long.

Thomas F. Connolly, le chef ouvrier bien connu, est aussi prêt à s'enrôler au premier appel pour former une compagnie de volontaires.

Joseph L. Lamoureux, lieutenant de la Garde d'Honneur de l'Association Catholique, a aussi déclaré qu'il entrerait un des premiers dans un régiment de volontaires qu'on a parlé d'organiser à Lowell.

Il y a plus d'un an déjà, Wilfrid Lajoie, de l'Association Catholique, s'est enrôlé dans l'armée américaine et est aujourd'hui au Fort Slocum; M. Noël Cossette, frère du capitaine Moïse Cossette, est allé s'enrôler la semaine dernière et a aussi été envoyé au Fort Slocum.

Il est vrai qu'un grand nombre de compatriotes retournent au pays natal depuis quelque temps, mais il est bon de remarquer que cela arrive tous les printemps. Ce sont des gens qui ont des terres en Canada et ils s'y rendent pour y faire les semailles.

Généralement, il en arrive aussi un grand nombre du pays natal au printemps et s'il en vient moins que de coutume c'est dû à la dépression générale dans les manufactures de la Nouvelle-Angleterre.

Il n'y a aussi aucun doute que les menaces de guerre enrayent quelque peu le mouvement régulier d'immigration, et il n'y a rien de surprenant à cela.

Il est bien possible que quelques Canadiens aient retourné au Canada en retournant au pays pour la même raison, mais c'est l'infime minorité et de ceux-là nous pouvons nous passer facilement, car plus un pays a de ces poltrons-là, moins il est en sûreté. Il est inutile de tenter de raisonner avec ces gens-là.

En général, nos compatriotes ont du cœur et il n'y a pas besoin de remonter si loin dans l'histoire de notre pays natal pour prouver à ceux qui seraient portés à nous juger d'après d'aussi tristes échantillons que, dans un cas de crise, le Canadien n'a pas plus que les autres froid aux yeux. Nous avons promis notre loyauté à cette grande république et à l'heure du danger, si le président en appelle au dévouement et au patriotisme du peuple américain, on verra que les Canadiens, naturalisés citoyens américains, loin de tirer de l'arrière, seront parmi les premiers à répondre: Présent!

La meilleure preuve de ceci, c'est qu'avant même qu'on leur ait demandé leurs services, des centaines de nos compatriotes se sont déjà enrôlés dans l'armée américaine.

En supposant que la guerre éclate entre les Etats-Unis et l'Espagne, il ne faut pas croire que les Etats-Unis vont embarquer tous les hommes en état de porter les armes sur des vaisseaux de guerre pour aller se battre à Cuba; le nombre requis sera assez restreint que les autorités militaires ne pourront probablement employer la moitié de ceux qui iront offrir leurs services. Ceux qui ne se sentent pas attirés vers la carrière militaire n'ont pas besoin de se faire de mauvais sang; ils ne seront pas dérangés pour la bonne raison que le pays n'aura aucunement besoin d'eux pour battre les Espagnols comme ils le méritent si jamais la guerre éclate, ce qui est loin d'être certain malgré toutes les apparences actuelles.

DANS LE MONDE OUVRIER.

Concerts, Danses et Assemblées.

Il y avait foule, hier soir, à l'Opera House où des amateurs locaux ont rendu un excellent programme de vaudeville sous les auspices de l'Union des Arrangeurs de Métiers au profit des grévistes de New Bedford.

Plusieurs de nos compatriotes ont participé au programme varié qu'on y a exécuté. Mentionnons entre autres: MM. Miller et Larose, contorsionistes; les frères Ayotte, danseurs; P. F. St George, chant et danses acrobatiques; Elie Perreault, ténor, dans plusieurs solos; Edouard Ayotte, chant et danse.

L'orchestre American a fait les frais de la musique sous la direction de M. Borjes.

Les membres de la Brotherhood of Boilermakers' Union ont été et installé leurs officiers comme suit, hier.

Président, Frank Curry; vice-président, John Cassidy; secrétaire-financier et trésorier, Steve Dunnigan; secrétaire-archiviste, James Donnelly; secrétaire-correspondant, John Linane; inspecteur, John Stott.

La réunion régulière des ouvrieuses et boîteuses a eu lieu, hier soir, dans la Burkes' Hall, sous la présidence de William F. Carroll.

Celui-ci fit un rapport favorable concernant le projet de rallier les slasher tenders à leur union et un vote à cet effet fut adopté à l'unanimité.

Quarante nouveaux membres ont été admis, ce qui porte leur nombre à 240.

Après l'ajournement, un joli programme de chant, danse et musique fut exécuté.

IL BRILLE PAR SON ABSENCE

Sullivan, Accuse d'Incendie Criminel, Disparu.

James H. Sullivan, le laitier de cette ville, qui est accusé d'avoir malicieusement tenté de mettre le feu à sa grange, située à l'angle des rues B et Puffer, et d'avoir mis le feu à sa maison, au même endroit, est disparu depuis quelques jours.

Sa cause a été appelée vendredi en cour supérieure à Cambridge et comme il a fait défaut, on a fait émaner un bref de capias pour son arrestation, mort ou vif.

Ses cautions étaient sa mère et M. Peter Conaton, pour un montant de $1200.

Il avait une assurance de $450 sur son stock; beaucoup plus que celui-ci ne valait.

C'était, paraît-il, un des bons amis de Theophilus I. Smith, qui a été récemment convaincu du même crime et condamné au pénitencier pour cette offense.

ON DEMANDE.—Une personne sage comme servante dans une petite famille. S'adresser chez Alfred Lendrie au No 799 Lakeview Ave. 16 15-3

MALTOX

Augmentera le nombre des corpuscules rouges qui sont la santé. 50 cts.

SOUMISSIONS OUVERTES

La U. S. Cartridge Company a deux Rivales.

Le comité de l'artillerie du département de la guerre a siégé, hier après-midi, à Washington, et a ouvert les soumissions pour 12,000,000 de cartouches.

Les soumissions étaient en deux parties en catégories distinctes: 10,000,000 de cartouches métallisées à balles avec poudre noire et 2,000,000 de cartouches métalliques avec poudre sans fumée.

Il y a trois compagnies qui ont présenté des soumissions: l'Union Metallic Cartridge Co., la U. S. Cartridge Co. et la Winchester Repeating Arms Company.

Dans les trois cas, les soumissions étaient exactement les mêmes: Prix $18.50 pour les cartouches à poudre noire et $27 pour celles à poudre sans fumée. L'une des compagnies offrait de livrer immédiatement 50,000 cartouches et toutes trois s'engageaient à en livrer 100,000 par jour aussitôt après la commande reçue.

Le comité rendra sa décision sous peu, et les soumissions étant les mêmes, il semble probable que l'ordre sera partagé également entre elles.

BONNE CAPTURE

Les Deux Compagnes de Fay Arretees

Les inspecteurs Allen et Donaldson sont allés à Boston, hier après-midi, où ils ont réussi à arrêter les deux femmes impliquées dans le vol sur la personne de John F. Fay et de voies de fait sur celui-ci à Tyngsboro, la semaine dernière.

Nous avons raconté dans le temps les détails de cette affaire pour laquelle John Rogers a été arrêté.

Depuis lors, la police n'a cessé d'avoir les yeux ouverts, mais les inspecteurs avaient une tâche peu facile, vu que ni Rogers ni Fay ne connaissaient les noms des deux femmes en question.

Quand les femmes ont vu les officiers de police, à Boston, elles ont tout de suite admis qu'elles avaient participé à l'affaire dont on les accusait.

Elles ont dit s'appeler Lillian et Kittie Wilson, mais l'une et l'autre ont déjà passé sous des noms différents: la première s'est déjà appelée Moody et Dow; l'autre a été connue sous le nom de Jones.

Lillian a admis qu'elle avait frappé Fay à la figure avec une pierre.

Toutes deux gagnent leur vie dans une manufacture de chaussures. Le Wilson, mari de la femme Moody on Dow, Lillian, est mort; l'autre Wilson, mari de la femme Jones, Kittie, est actuellement détenu dans la prison d'Etat du New Hampshire pour faux.

Elles sont toutes deux âgées d'une vingtaine d'années seulement.

Lillian a déjà goûté de la prison pour s'être enivrée.

Elles ont ont comparu en cour de police, ce matin, et leur procès a été remis à demain matin.

ALCHIMISTE MODERNE.

Il a Touche Plusieurs Personnes Naives.

Le "Boston Journal" rapporte que plusieurs ingénieurs de notre capitale ont été dupés par un individu à la langue d'argent, sinon dorée.

Partout où il s'est présenté, il a donné le nom d'Alfred Cramer.

Il prétend être un chimiste ou alchimiste; de fait ça rime en "miste" et c'est réellement un fumiste de la plus belle eau.

Il dit aux gens qu'il veut duper— et il y réussit assez souvent—qu'il est l'agent de son frère qui doit sous peu fonder une manufacture à Lowell.

Il a été envoyé à Boston pour obtenir à aussi bonnes conditions que possible un système d'éclairage électrique pour la manufacture nouvelle.

Ses victimes connues sont Preston C. Nason, 21 rue School, qui lui a donné $10 pour obtenir sa préférence et la Wagner Electric Manufacturing Co., 620 avenue Atlantic, où il a eu $2.

On a donné à la police sa description ainsi: Age, 55 ans; taille, 5 p. 9 p.; cheveux châtains, figure grasse, moustache grise et courte impériale; poids, environ 175 à 180 livres.

La police informe.

Rite Musulman

Les funérailles de Mustapha Baktishan, qui s'est blessé en tombant d'une galerie dans le Petit Canada, la semaine dernière, et qui a succombé à ses blessures à l'hôpital St Jean, ont eu lieu à sa résidence 22 rue Wall, dimanche.

Le Rév. Solyman Mastofa a officié et le service complet d'après le rite musulman a eu lieu ; c'est quelque chose de nouveau à Lowell.

La déposille mortelle a été transportée au cimetière Edson où on l'a inhumée à la mode turque, la tête faisant face au sud-est et les pieds dans la direction du nord-ouest.

Le Club des Citoyens Americains

Dimanche dernier a été annoncé, à l'assemblée du Club des Citoyens Américains que ce soir à 7 h. 30, à l'endroit ordinaire des réunions, aura lieu une tournée délibérante, ou plutôt, pour parler canayen, un *smoke talk*.

Il va sans dire que tout en fumant un jasera, et que des sujets de la plus haute importance seront traités.

Donc tous les membres devraient être présents, même ceux qui ne fument pas.

Notes Locales.

La rivière Merrimack a monté de vingt pouces depuis dimanche.

La Lowell Orchestral Society donnera son quatrième recital, dimanche prochain, dans l'Odd Fellows Hall.

A l'assemblée du Bureau de l'Aqueduc, hier après-midi, M. Robert J. Thomas a été réélu surintendant de ce département.

Le Col. Carter, de l'état-major du gouverneur, est venu, hier soir, à l'arsenal faire l'inspection de la compagnie M du 9e régiment.

M. Joseph Smith donnera une conférence ce soir devant les Mathews sur l'esprit et l'humour de l'Irlande. Le public est invité.

Le comité des voies et moyens de la Législature est venu visiter hier soir notre école textile pour laquelle on a demandé de nouveaux subsides.

Les funérailles de M. Simon Duguay auront lieu à 8 heures, demain matin, à l'église St Joseph, sous la direction de M. Amédée Archambault.

M. et Mme P. L. Grégoire sont partis pour New York où ils vont assister aux ouvertures de modes du printemps. Leurs premières modistes les accompagnaient.

Sur la liste des causes civiles inscrites en cour supérieure dont le terme s'est ouvert hier à Cambridge, il n'y a qu'une cause canadienne celle de Roy vs la Cité de Boston.

Les membres de la cour Middlesex, F. d'A., ont donné une jolie réception, hier soir, à leurs frères de la cour Mayflower, de Lawrence, venus au nombre de soixante les visiter.

Des 55 tanneurs qui ont été en grève pendant dix semaines, vingt-deux sont rentrés, hier, à la tannerie White, acceptant d'avance sans la connaître la décision du bureau d'arbitrage de l'Etat.

Il y a eu une enquête hier soir à l'hôtel de ville sur la requête soumise à la police du district de Lowell.

LA- - - SOROSIS

La Nouvelle Chaussure pour Dames.

Une Révélation de Confort et de Mode.

Une belle chaussure de haute qualité comprenant toute l'élégance et tout le confort des marchandises ordinaires de $5 et $6.

Cette nouvelle chaussure attire l'attention des personnes fashionables de toutes les grandes villes, et nous invitons cordialement les dames à venir examiner les différentes lignes. Nous les avons en Chevreau noir et de couleur.

Le prix est

$3.50.

Vendues seulement par nous dans Lowell

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack.

C. A. MITCHELL & CO.

☞ CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

AURORE BOREALE.

Le Phénomène Visible Hier Soir.

Plusieurs personnes qui se trouvaient dehors, hier soir, vers 8 et 9.30 heures, ont pu admirer le spectacle splendide d'une aurore boréale qui a duré près d'une demi-heure et a vivement éclairé le firmament au nord de la ville.

L'aurore boréale est un phénomène qui se produit assez rarement pour que le fait soit digne de mention.

Les savants n'ont pas encore pu déterminer la cause de cette merveilleuse illumination du ciel, bien que la plupart l'attribuent à l'électricité ou au magnétisme terrestre.

Deces.

DUGUAY.—En cette ville, hier, M. Simon Duguay, est décédé au No 82 Gershom Ave, âgé de 22 ans.

LAROCHE.—En cette ville, hier, Mlle Lorenza Laroche est décédée au No 17 Farmland Road, âgée de 18 ans et 9 jours.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

Fleurs pour Toutes Circonstances.

Les meilleures ne sont pas trop bonnes et vous pouvez les avoir aux mêmes prix en vous adressant au No

6 rue Prescott.

Graines de fleurs et legumes, aussi de première qualité, chez McMANON.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

N'oubliez pas de lire aujourd'hui l'annonce du Bijou Shoe Store; vous y verrez des choses intéressantes. Allez ensuite voir M. Charles Dupuis, le gérant canadien.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

Vous êtes invités à examiner le département des habits de printemps pour hommes chez J. L. Chalifoux; il déborde de patrons et formes nouveaux, tandis que les prix sont plus bas que jamais. Lisez son annonce.

M. Hubert Denault tient un magasin de pianos, machines à coudre et bijouteries près de l'église St Jean-Baptiste. Ce sont ses bas prix qui le recommandent surtout à la clientèle canadienne. M. Lavallée, orfèvre expérimenté, a la charge du magasin de bijouteries.

Mlle Léna Lalumière vient justement de recevoir les dernières nouveautés de Paris et de New York en fait de chapeaux. Avant de faire son ouverture, qui aura lieu le 24, 25 et 26 courant, elle offre des chapeaux garnis au bas prix de 25c. Allez voir à la Old City Hall, chambre 14 en haut.

LE SIROP DELABARRE pour le dentition ne contient aucune substance dangereuse, telle qu'opium ou cocaine. Prix 50c. la bouteille. Envoyé par la poste, 65c.

Furnouze-Albespeyres, 78 Fg St Denis, Paris.

T. Metcalf Co., Boston, Agent pour la N. A.

DEMENAGEMENT.—M. Max Trudel, tailleur, est déménagé au No 382 rue Moody, coin de la Cabot. Ouvrage fait à la satisfaction des plus exigeants et livré au jour fixé. Coupe élégante, dernière mode, prix très bas. Allez vous assurer par vous-mêmes de la modicité de ses prix et de l'entière satisfaction qu'il vous donnera.

Cour de Police

Trois hommes et deux femmes étaient en cour, ce matin, pour répondre à l'accusation d'ivresse.

Le juge Hadley a fait remettre en liberté les deux femmes et un des hommes. Il a condamné les deux autres, Alfred White à $1 et James F. Barry à $5 d'amende.

Le procès de Kittie et Lillian Wilson, accusées de vol sur la personne de John F. Fay, est remis à demain.

La Guerre.

Aurons-nous la guerre ou non? Il est difficile de le dire, mais une chose certaine, c'est que M. J. T. Fortin, libraire à l'angle des rues Merrimack et Cabot, a le meilleur assortiment de livres de prières, chapelets, articles de piété de la ville qu'il vendra à bas prix pendant le temps du Careme.

Allez lui faire une visite.

Funerailles Imposantes

Un nombreux concours de fidèles a envahi ce matin l'église St Joseph où ont eu lieu à 9 heures les funérailles de M. Charles Beauregard, décédé dimanche, rue Appleton.

Le Révd Père Lamothe a officié, assisté des RR. PP. George Marion et Nolin, diacre et sous-diacre.

Le chœur était sous la direction de M. Philéas David et M. Edouard Vincelette occupait à l'orgue.

Les porteurs étaient les six fils du défunt: MM. Charles, Henri, Arthur, Philippe, Olivier et William Beauregard.

La dépouille mortelle a été inhumée dans le cimetière canadien où le Rév. Père Perron a officié.

M. Joseph Albert avait la charge de ces funérailles et M. Henri Alexander a agi comme maître des cérémonies.

A VENDRE—Une nouvelle maison de 6 chambres, bien bâtie avec galerie et écurie. Prix $1475. Voyez le propriétaire, Pre Court, Pawtucketville, et vous éviterez les frais d'agents. 15 avril

Tout Homme est Intéressé

A avoir les Meilleurs Habits Possible pour le Moins d'Argent Possible.

Les Dollars Font Double Devoir.

Quand on les dépense ici—afin d'introduire la richesse de choix en nouveaux Habits de Printemps que nous montrons cette saison, nous offrons les valeurs exceptionnelles qui suivent:

Lot 318, à $6.75, valant $6.50, Habits Sacks en Cheviotte noire tout laine petits carreautés pour hommes; toutes grandeurs.

Lot 770, à $6.00, valant $7.00, Habits Sacks en Clay Worsted noir pour hommes; toutes grandeurs.

Lot 6512, à $6.00, valant $10.00, Habits en belle Serge bleue tout laine pour hommes, habits bien faits.

Lot 765, à $6.00, valant $10.00, Habits Cheviotte, très belle laine américaine, plaid brisé, Oxford, très chics, pour hommes.

Lot 8445, à $6.00, valant $10.00, Habits Cheviotte, plaid écossais de goût, très fashionables pour hommes.

Lot 4205, à $6.00, valant $1..00, Habits Worsted, carreautés brunes de goût, très élégants, pour hommes, la dernière mode.

Lot 8434 et 8408, à $10.00, valant $15.00, Habits en Worsted pour hommes, plaid invisible, tout laine superfine, en nuances brunes et Oxford.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

Nouveaux Sailors de Printemps, 19c chacun, valant 49c.

Nouvelles Violettes, gros paquets, valant bien 25c le paquet, pour Dimanche.

Marchés spéciaux en Flanelle, Outing, 5c a verge, valant 12c.

McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez l'Etoile

De nos Petits Porteurs,

SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

12e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 16 MARS 1898 No. 201

L'ESPAGNE ORDONNE

A la Flotte des Etats-Unis de Quitter Key West.

ET DE CESSER SES PREPARATIFS DE GUERRE.

Puis de lui donner Certaines Explications.

Washington, 16 mars.—L'Espagne, par l'intermédiaire de l'ambassadeur Bernabe, demande que les Etats-Unis expliquent les raisons pour lesquelles ils achètent des vaisseaux de guerre à l'étranger.

Elle prie aussi notre gouvernement l'avoir à retirer sa flotte de Key West et aux Tortugas, aussi que les préparatifs de guerre devraient cesser.

Les créanciers européens de l'Espagne, financiers et boursiers, font des instances très vives auprès du président McKinley pour qu'il fasse la paix coûte que coûte. Hanna et autres chefs politiques sont à faire des efforts pour que le Congrès s'ajourne et laisse toute l'affaire entre les mains du Président.

Le ministre d'Espagne près le gouvernement italien a prétendu que l'explosion du «Maine" fut accidentelle et que «si son capitaine avait été à bord, le désastre aurait pu être empêché"; aussi que «l'Espagne possédait Cuba et le garderait de bon gré ou par force."

James Creelman dit que la légation chilienne à Londres nie la vente du vaisseau «O'Higgins"; que c'est bien connu que l'Espagne n'a pas d'argent pour acheter des vaisseaux. Il dit aussi qu'il est bien connu que l'Autriche s'est mise du côté de l'Espagne et que l'Allemagne lui est aussi sympathique. Il ajouta que si l'Espagne entreprenait une guerre avec les Etats-Unis, Don Carlos ferait tout probablement une tentative pour monter sur le trône.

On rapporte en sus que l'Espagne va refuser de reconnaître un rapport sur l'explosion du «Maine" qui différera de celui de sa propre commission d'enquête. Et l'on craint à Madrid que ces deux rapports viennent en conflit.

L'*Eco Imparcial*, de Madrid, dit que les Américains «font des efforts pour effrayer les Espagnols en invoquant le fantôme de la guerre, dont ils ont une plus grande peur que les Espagnols."

Un envoi de 300,000 livres de poudre a été reçu hier par l'amiral Sicard, pour sa flotte; c'est le plus considérable qui soit sorti du chantier de Brooklyn.

Le lieutenant Sobral, de Madrid, dit qu'il s'attend à ce que les Espagnols d'Amérique conservent le tiers de l'emprunt espagnol pour la construction de vaisseaux de guerre.

Grover Cleveland dit que tout citoyen patriote devrait supporter loyalement le gouvernement dans la présente crise.

Le colonel Myron Parker, qui se trouvait avec Proctor à Cuba, dit que le peuple y meurt de faim et que les insurgés sont actifs, étant en possession de presque toute l'île, et que personne ne veut l'autonomie, pas même les fonctionnaires nommés par les autonomistes.

Des négociations ont été entamées pour l'achat de 10,000 chevaux et mules pour le service de transportation de l'armée américaine.

Le représentant Ball, du Rhode Island, va tenter de faire voter une résolution ordonnant la construction d'environ dix nouveaux torpilleurs et destructeurs de torpilleurs.

Le «San Francisco" ayant à sa remorque l'«Amazonas", le vaisseau de guerre acheté en Angleterre par le gouvernement américain, partira demain de Newcastle-on-Tyne pour New York, et l'autre vaisseau "Admiral Abrenall" suivra aussitôt qu'il pourra le faire de lui-même.

Madame Latulippe à Madame Labrie: Comment est votre petit Ernest chère Lise. Toujours de mieux en mieux depuis qu'on lui donne le Menthol Soothing Syrup et j'aimais je ne donnerai autre remède à mes enfants pour toutes les maladies des enfants.

Le Menthol Soothing Syrup est en vente partout la bouteille.

DEMENAGEMENT—M. Max Trudel, tailleur, est déménagé au No 382 rue Moody, coin de la Cabot. Ouvrage fait à la satisfaction des plus exigeants et livré au jour fixé. Coupe élégante, dernière mode, prix très bas. Allez vous assurer par vous-mêmes de la modicité de ses prix et de l'entière satisfaction qu'il vous donnera.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

LA COMMISSION D'ENQUETE.

ELLE S'EN RETOURNE A KEY WEST.

Quitte a Retourner plus tard a Cuba.

La Havane, 16 mars—Le "Mangrove," ayant à bord les membres de la commission d'enquête, est parti hier soir pour Key West. Le capitaine Sampson, président de la commission, a affirmé que la décision de quitter la capitale de Cuba n'avait pas été prise avant l'après-midi, après une considération des membres.

La commission pourra revenir ici si les plongeurs font de nouvelles découvertes qui pourront ajouter quelque chose à l'amas de connaissances maintenant rassemblées.

La plus grande partie de l'enquête qui reste à faire consistera, à moins que la commission revienne ici, dans un examen des plans des débris du "Maine."

On ne croit pas qu'il soit nécessaire d'interroger de nouveau les survivants du "Maine" maintenant à Key West, ou dissimiés sur les vaisseaux de la flotte. Cependant, le capitaine Sampson a dit qu'aucun des ces hommes pourra être appelé, si la révision des témoignages fait voir qu'il manque des mailles à la chaîne des preuves qu'ils ont recueillies.

Les commissaires ne peuvent dire quand ils auront terminé leurs travaux et pourront faire leur rapport.

CELA LUI APPRENDRA

A ne pas Prendre pour l'Espagne

Boston, 16 mars—Samuel Palmer, qui réside à Revere, et William H. Steele, de Chelsea, sont tous deux nés en Angleterre, et jusqu'à lundi après-midi, ils étaient les meilleurs amis du monde.

Mais s'étant rencontrés dans un tramway électrique allant de Boston à Lynn, ils se mirent à faire la discussion sur les mérites relatifs des Etats-Unis et de l'Espagne si la guerre éclatait.

Palmer n'est pas naturalisé citoyen américain et il prétendit que les Espagnols battraient facilement les Américains.

Steele qui a obtenu ses lettres de naturalisation prit la part des Etats-Unis.

La querelle s'envenima à un tel point que les deux hommes en vinrent aux coups. C'est Steele qui eut le dessous. Un agent de police de Lynn arrêta les deux batailleurs qui comparaissaient hier devant le tribunal correctionnel.

Palmer soutint au juge Berry que l'Espagne pouvait battre les Etats-Unis et cela lui coûta juste $10.

Quant à Steele, il fut renvoyé indemne, le juge prétendant sans doute que les expressions anti-patriotiques de Palmer étaient une provocation suffisante pour le porter à des voies de fait.

LISEZ L'ETOILE.

Martin & Co.,

Reduced Price Drug Store.

Coin des rues Central et Merrimack

Nos prix sont les plus bas qu'on puisse trouver en cette ville.

Ouvert le soir.

Nous ferons une demonstration en Cravates Jeudi, le 17 mars, dont on parlera non seulement a Lowell mais par toute la Nouvelle-Angleterre.

Jeudi après-midi il y aura, dans notre vitrine, un etalage de Cravates de printemps choisies auprès desquelles un arc-en-ciel paraitrait pale.

Putnam & Son,

166 RUE CENTRAL.

Dernières Dépêches.

William J. Bryan a adressé la parole à 10,000 personnes, hier, à Atlanta, et il a payé un magnifique tribut d'éloges au général Lee.

Les démocrates de Providence ont nommé un "straight party ticket." Les républicains et les Mugwumps, eux, vont remettre sur les rangs le gouverneur Elisha Dyer.

Maintenant le télégraphe nous apprend qu'un individu répondant au signalement de Paul Mueller a été arrêté à Glen Rock, Penn. Mais le vrai Paul Mueller, quand l'empoignera-t-on?

Le corps du général Roscrans a été exposé publiquement à l'hôtel de ville de Los Angeles. Une foule énorme a été peter un dernier regard sur les restes du fameux héros de la guerre civile.

Le pilote White, de Halifax, (Nouvelle-Ecosse), qui a amené au port de Boston le "Herbert Fuller", va rendre témoignage au procès de Bram. L'avocat du prisonnier est anxieux de l'interroger.

Un ami intime du prince de Galles, Angleterre, Sir Arthur Ellis, parlant d'une alliance anglo-américaine, dit que le futur roi d'Angleterre sympathise avec les Etats-Unis et verrait d'un bon oeil une telle alliance.

La Dayton Coal & Iron Company, de Dayton, Mass., a annoncé à ses employés qui sont au nombre de 1100 mineurs que leurs gages allaient être augmentés de 12 à 15 pour cent. C'est l'attente à laquelle or était arrivée après la récente grève.

Une vieille femme de Portsmouth (New Hampshire) se nommant Mde Charles Parker, avait fait un feu dans sa cour pour brûler un sans de détritus. Les flammes devinrent soudain incontrôlables, et en voulant les éteindre, la pauvre femme mit le feu à ses vêtements. Elle a été affreusement brûlée à la figure et à la poitrine. On entretient peu d'espoir de la sauver.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

6 LOTS DE MARCHES EN

Carrosses pour Enfants

Vont en Vente Aujourd'hui.

LOT 1—16 Carrosses en jonc, finis en vert et blanc, bourrés en Corduroy, Peluche de Soie, Parasol roulé, garnis en Dentelle Valenciennes. Valeur $10.

$6.75 chacun

LOT 2—19 en jonc, couverts en Drap Derby, dos en peluche de soie roulant sur caoutchouc, à

$7.50 chacun

LOT 3 11 en jonc, dessous perforé, finis en Velours, parasol et doublure en satin, une valeur de $15.00, à

$8.75 chacun

LOT 4—17 Carrosses, en jonc, osier bronzé, finis en Broutelle à

$9.50 chacun

LOT 5—15 Carrosses en jonc, couvert en Corduroy, cordes et glands, valeur régulière $16.50, à

$11.50 chacun

LOT 6—10 Carrosses en chêne, fond en osier, finis en Corduroy, oreillers à cordes et glands en soie, parasols doublés en soie Pongee, garnis en dentelles Valenciennes, une grande valeur, à

$13.50 chacun

Deux Marchés Extraordinaires en Couches

40 Couches, siège bourré, bords en ressorts, frange tout autour, 8 couleurs differentes au choix à

$6.00 chacun

1 lot fini en Corduroy ou Velours, fait très doux, valeur régulière de $15, à

$8.75 chacun

Quatre lots de bibliothèques à Prix Réduits

30 pouces. $1 chacun. 36 pouces, $1.25 chacun. 42 pouces, $1.50 chacun. 48 pouces, $1.75 chacun. Ces meubles sont garnies de rayons séparés sont bien finis et valent deux fois ce prix.

Couchettes en Fer, Deux Lots Spéciaux cette semaine

1 lot de couchettes en fer, pleine grandeur, vases en cuivre à

$3.25 chacune

1 lot montées en cuivre extra, toutes grandeurs à

$4.37 chacune

PORTE-CHAPEAUX

60 Porte-Chapeaux en chêne Solide, 30 pouces de large, glace française, à

$5.75 chacun

1 lot de Porte-Chapeaux, 36 pouces de large, bien finis, polis, glace française à

$6.50 chacun

PUBLIC MARKET and BUTTER HOUSE,

68, 70 et 72 rue Prescott, Vis-à-vis la rue Market.

Le seul magasin à Départements combinés complet de ce genre à Lowell.

Notre département de beurre est complet, comprenant 10 entremies différentes de Vermont et New York, aussi bien que des meilleures beurreries et rémoteries Elgin. Ces beurres se vendent ailleurs de 28 à 29c. Nous les vendons cette semaine à 1ec et 28c.

Bon fromage tout crème, 10c la lb.

3 lbs de plus de graisse pure d'Armour, John U. Squire pure lard, 6c

Graine N. S. Fabrikants, 5c, venant de 3 lbs.

Fraises, framboises, golden drops, Damson, prunes, poire de certaine, 2c le sac, sous de 3 lbs, 10c.

3 lbs de bon thé mêlé, $1, prix régulier $2.

5 lbs de bon thé Japon, $1, prix régulier $2.

3 lbs de bon thé Formosa, $1, prix régulier $2.

3 lbs de bon thé Oolong, $1, prix régulier $2.

3 lbs de bon café Java O. G. $1, prix régulier $2.

3 lbs de bon café Java et Moka, $1, prix régulier $2.

3 lbs de bons pruneaux de Turquie, 25c.

3 lbs de bons raisins, 25c.

3 lbs de pommes séchées, 25c.

2 lbs de pommes évaporées, 25c.

2 quarts de mûres d'avoine roulées, 25c.

3 boîtes de lait d'Iode, 25c; 3 boîtes de pois, 25c; 3 boîtes de Saumon, 25c.

5,000 Gallons de Vins

De toutes qualités et de tous prix

A VENDRE

—CHEZ—

L. P. TURCOTTE,

141 à 147 rue Worthen,

Près de l'Hôtel de ville.

Mme P. L. Grégoire,

No. 318 rue Merrimack.

Beaux Chapeaux en Velours Noir,

Garnis de fil de Soie, Aîles, Plumes d'Autruche et jolies Roses, pensez-y donc, prix **$3.00.**

Un lot de semblables, garnis avec bon goût, prix **$1.25.**

Un autre lot de jolis Chapeaux en Velours, garnis d'Aigrettes, Aîles et Ribans Fort Soie, point **98 cts.**

Venez les voir, nous nous faisons un plaisir de montrer les marchandises.

Mme P. L. Grégoire,

No. 318 rue Merrimack.

A. G. Pollard & Co.

COUPONS —DE— BROADCLOTHS POUR COLLERETTES.

NOUS AVONS REÇU DU MOULIN 2 CAISSES DE

COUPONS DE "BROADCLOTHS"

DRAPS DE DAMES

POUR COLLERETTES, GILETS ET HABITS DE GARCONS, &c., &c.

Tout pure laine, 56 pos de largeur, en noir, bleu foncé, rouge et autres couleurs, bonne qualité épaisse et belle et en grands coupons, prix

59c la verge,

Près de la moitié du prix régulier. C'est ce qu'on vend en piece $1.00 la verge.

SOUS-SOL

A. G. POLLARD & CO.,--Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
42 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 16 Mars 1898.

L'Opinion des Femmes.

L'un de nos confrères américains a eu l'originale idée de consulter quelques femmes en renom sur la guerre. Mde Elizabeth Stuart Phelps Ward, auteur, Mde Kate Gannet Wells, de la Commission de l'Education de l'Etat, Mde William Lee, des "Filles de la Révolution Américaine," Mde Mary K. O'Sullivan, de la "Fédération américaine du Travail", et Mde Clara M. Bisbee, de la Société de Culture éthique, ont consenti de bonne grâce à l'interview, et, ce qui sans doute ne surprendra personne, ces doctes dames ne sont pas d'accord tout comme si elles étaient des experts pour répondre à la pertinente question:

"La guerre est-elle justifiable?" Les unes,—le plus grand nombre, ce qui est tout naturel—se sont prononcées dans la négative; les autres ont choisi l'affirmative.

Du choc des idées jaillit la lumière.

Voyons si nous ne trouverons pas de la clarté dans ce conflit d'opinions féminines.

* *
*

Madame Ward est de la catégorie de celles qui trouvent que la guerre est si plus ni moins le meurtre légalisé. Voyons ses arguments:

"A une époque reculée, lorsqu'un homme en voulait à un autre, il lui passait une arme quelconque à travers le corps ou lui coupait la tête, et personne ne s'en étonnait. Dans les temps barbares, les querelles différaient la loi; dans les temps de civilisation, la loi réprime les chicanes.

"La pratique des assassinats privés comme moyen de régler les différends personnels est passée de mode et il en est certain temps. Le duel comme substitut a poursuivi sa carrière et a cessé d'être respectable. Il y a encore des endroits sur le globe où le meurtre est la conséquence reconnue des querelles, mais ce sont des lieux barbares. Les Sauvages seuls assassinent.

"Une nation représente l'homme. Les traits caractéristiques, les droits, les torts, les devoirs, les responsabilités de l'individu sont l'apanage de l'Etat qui possède un caractère moral, qui est soumis aux lois morales et doit leur obéir, aussi bien que l'homme. L'Etat est une forme de civilisation ; la civilisation signifie le progrès moral qui implique plusieurs choses incontestables dont l'une est le caractère sacré de la vie humaine.

"La guerre est le meurtre légalisé commis sur une vaste échelle. Enlevez-lui ses galons dorés, faites taire ses tambours, ses chansons martiales, réduisez sa romance aux termes d'un simple fait, et une bataille n'est pas autre chose que l'assassinat civil ou international.

"Un temps a existé, quand la guerre était inévitable, tout comme le monde a eu une époque où les meurtres privés étaient une chose toute simple. Ce temps est passé. Un jour fut quand les nations ne connaissaient rien de mieux que de se détruire réciproquement pour régler leurs différends. Ce jour est passé.

"Un Etat civilisé ne peut pas agir plus longtemps comme une contrée barbare. Nous ne pouvons pas ignorer les progrès de la responsabilité morale pas plus que les progrès de l'homme dans les inventions et les découvertes.

"Nous ne pouvons fermer les yeux sur la marche progressive de l'humanité pas plus que nous le pouvons en touchant le téléphone ou la locomotrice des 19 heures d'ouvrage. La guerre a cessé d'être une méthode décente de régler les disputes internationales. Elle appartient aux âges de ténèbres et de la brute. Il est le plus grand des hommes d'Etat, celui qui reconnaîtra ce fait et forcera le peuple qu'il représentera de le reconnaître.

"Messieurs nos représentants à Washington, n'attendez pas que vos commettants, ceux qui vous représentent, nous disent s'ils désirent ou ne désirent pas la guerre. Instruisez le peuple pour qu'il la considère impossible. Vous êtes là pour le diriger, non pour le conduire, dans une grande crise morale comme celle-ci. C'est une grande occasion pour vous le faire l'histoire de la paix. L'avenir, non le passé, devra vous juger.

"La guerre est un crime du passé. Il n'y a rien de glorieux dans la guerre. Ce n'est rien qu'une boucherie.

"Mais comment allons-nous protéger notre honneur national? Précisément comme nous protégeons notre honneur personnel. Nous devons régler nos disputes par la loi. Plaçons à la place du boulet et du vaisseau de guerre, les tribunaux internationaux et le conseil d'arbitrage."

* *
*

Mde Wells est du même avis que la précédente; elle dit : "Aucune cause qu'elle soit sacrée autant qu'on le voudra, aucun patriotisme quelle que soit son ardeur ne peuvent justifier une guerre à l'aurore du 20e siècle. Chercher à maintenir l'honneur national par la guerre est aussi futil, aussi mal et déraisonnable qu'un duel entre deux hommes. A la force brutale doit être opposée la force intellectuelle de l'arbitrage."

Mde Lee répond bien carrément : Oui, la guerre est fréquemment justifiable, mais pas toujours ce qu'il y a de mieux."

D'après cette dame, il faut d'abord qu'une nation ait une cause juste à défendre pour être justifiable d'entreprendre un conflit. Les guerres d'agression, pour agrandir son territoire, sont une grande faute.

Mde Lee conseille de prendre tous les moyens possibles d'éviter une guerre, mais d'y aller avec bravoure et énergie, une fois dans la mêlée. Elle termine par dire que c'est le devoir sacré des descendants de ceux qui ont sacrifié leur vie pour donner la liberté et des institutions à leur pays de maintenir la paix ainsi acquise "même par une grande et sanglante guerre."

* *
*

Mde O'Sullivan et Mde Bisbee viennent en conflit, la première ne pouvant trouver rien de justifiable dans la guerre et la dernière affirmant le contraire.

"C'est mon opinion, dit Mde O'Sullivan, qu'il n'y a pas d'honneur à gagner pour ce pays s'abaissant lui-même à l'état d'une brute en sacrifiant la vie humaine de la manière qu'elle l'a été à bord du *Maine*, dans le port de la Havane.

"Si le Vieux Monde ne connaît pas d'autre moyen de protéger son honneur, c'est alors le devoir moral d'un peuple comme celui des Etats-Unis qui se vante de sa haute civilisation de trouver, pour le bénéfice de l'humanité, une meilleure manière de régler les querelles entre les peuples."

Mde Bisbee prétend que la paix perpétuelle étant l'idéal, nous ne pourons jamais y arriver dans ce monde qui sera toujours imparfait. Cependant, on peut en faire sorte que les guerres soient moins fréquentes, au moyen de conseils d'arbitrage internationaux.

* *
*

Alphonse Desbarriers, le riche entrepreneur et spéculateur de Providence, a été arrêté vendredi par le marshal des Etats-Unis McCabe, en vertu d'une action au montant de $5,000 prise contre lui par Jacob Rowell, de Amesbury, Mass.

Il est accusé par Rowell de s'être associé à un nommé Edgar F. Ryder pour la vente des voitures et d'avoir usé de son crédit pour faire avancer à Ryder des effets qui n'ont jamais été payés ensuite.

Rowell est un des créanciers de la défunte Providence Carriage Co.

La première femme qui a offert ses services durant la guerre de rebellion des Etats-Unis, est encore prête à prendre le mousquet dans le cas où l'Espagne ferait tonner ses canons.

Elle se nomme Mde Mary P. Gehl. Elle ne désire pas la guerre, parce qu'elle en connaît les terribles effets, mais elle est prête à faire son devoir. Elle se promenait sur la rue Madison à Chicago lorsqu'elle apprit qu'on tirait sur le fort Sumter. Sans perdre de temps, elle courut au gouvernement, pour offrir ses services, qui furent immédiatement acceptés.

En ce temps son mari était professeur à un collège et lorsqu'il apprit les bruits de guerre il dit à ses élèves : "Mes enfants je m'en vais combattre pour mon pays!"

Lorsqu'il arriva chez lui et qu'il apprit la détermination de sa femme, il lui dit : "Tu ne peux pas faire cela, qui prendra soin de nos enfants ?"

Elle lui répondit que sa mère y verrait. Elle entra aussitôt en campagne, et prit part aux batailles les plus sanglantes. Elle était avec le général Grant, à Vicksburg.

Le premier mari de Madame Gelst a été tué pendant cette guerre. Elle épousa ensuite le juge Gelst, de Kentucky.

Nous lisons dans le "Soleil" au sujet du pont :

"Les directeurs de la compagnie du Pont se sont réunis sous la présidence du maire Parent. Il a été fait rapport que le capital statutaire de $200,000 était plus que suffisant et que le sondage du fleuve à travers la glace du Saut avançait rapidement.

"La nouvelle a été reçue d'Ottawa que les plans du pont de M. Hoare avaient été approuvés par M. Collingwood Schrieber, ingénieur en chef du département des chemins de fer et canaux."

M. René Doumic, le célèbre critique littéraire de la "Revue des Deux-Mondes," venu en Amérique pour donner des conférences à l'Université Harvard, a eu la gracieuseté de piquer une pointe jusqu'à Worcester, dit "l'Opinion Publique."

Une réunion d'élite, composée d'une soixantaine d'Américains et d'Américaines—le beau sexe était en grande majorité—s'est fait un honneur d'entendre monsieur Doumic mercredi après-midi, dans le "hall" de Mme E. D. Baffington, rue Chesnut, 22.

Le conférencier s'est appliqué surtout à effacer de l'esprit de ses auditeurs la fausse impression produite par la lecture des romans français, à savoir, que la France est le pays le plus immoral du monde. Ses paroles pourraient se résumer en dix mots :

La littérature et la société française ne concordent pas. La société, on ne s'en occupe pas, ce n'est pas une matière d'art. Il faut saisir sur le vif des types d'exception, bizarres, incongrus, hideux.

MALTOX

Cinquante cents semblent bien marché pour la santé, mais c'est là tout ce que cette une bouteille de MALTOX, ça bâtit parfaitement le sang, ça guérit les nerfs et cela vous rend bien et forts malgré vous-mêmes. Chez tous les droguistes.

J. T. Fontaine Photographe.

Portraits agrandis et finis au crayon, Pastel et couleur à l'Eau. Une spécialité. Cadres toujours en main. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie, 475 rue Merrimack

C'EST À LA . . . . .

Lowell Pharmacy

que vous pouvez trouver le plus fort assortiment de Bandages herniaires, Bandes abdominales, Bas élastiques, Ceintures électriques, Brosses hygiéniques, Seringues, Brosses et Mitaines à bain, Protecteurs des poumons, en laine, en feutre et en chamois, Seringues en caoutchouc de toute description et de qualité.

N'oubliez pas que vos prescriptions y sont toujours remplies avec compétence et promptitude. Nos prix sont les plus bas.

Lowell Pharmacy,
Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack.

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
615 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.

☞ La Musty Ale y est de première classe.
Nos: H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean, commis.

La Dernière Grande Coupe.

Nous faisons aujourd'hui le plongeon final. Il nous faut tout clore cette semaine. Nous ne garderons aucun Vêtement. Vos prix sont les nôtres. D'ailleurs, il nous faut de la place pour les marchandises nouvelles qui arrivent tous les jour. Voyez.—N'hésitez Pas.—Venez.

GILETS.

35 Gilets en Castor noir, bleu et brun, les prix premiers de la saison étaient de $6.50 à $8.00,
A clore à $1.19.

25 Gilets en Bouclé, doubles en Soie, patrons les plus récents et plus durables, prix original $15,
A clore à $4.95.

25 Gilets en Castor et Kersey, prix réguliers $8.50 à $9.75.
A clore à $2.98.

COLLARETTES.

Assortiment Immense de Collarettes en Fourrure à tous prix, $1.50, $1.98, $2.95, $3.95 et $4.95, valant 3 fois le prix.

JUPES.

A 98c, $1.50 et $1.98. toutes

NEW YORK CLOAK AND SUIT CO., 12 RUE JOHN.

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES,

622 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

☞ M. Heroux a toujours son établissement rue Hall.

Résidence privée : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Herodx, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

SPECIALITE :— EMBAUMAGE GRATIS.

TEMPS DURS.

Nous savons que les temps sont vraiment durs, aussi nous vendons à un sacrifice tous les articles qui se sont accumulés durant l'année.

COUTELLERIE, OUTILS, QUINCAILLERIE, &c..

H. C. GIRARD,
442 RUE MERRIMACK.
(Près de l'Ecole Green.)

☞ Graines pour Oiseaux, 5c la livre.

LE BRUME RHUMAL

GUÉRIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en belles chaussures.

La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.

Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.

Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell.

AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLE.

ARRAPAHO,
Le Veritable
BAUME
Montagnes Vertes

Un remède sûr, certain et rapide pour toutes sortes de maux et douleurs internes et inflammatoires. Il n'a pas égal. Son action sur les nerfs est merveilleuse.

GEO. TUCKER.

Il arrête les douleurs comme par enchantement, guérit toutes les fièvres, parce qu'il est chassé un médecin dans votre maison. Il procure un changement bienfaisant. ESSAYEZ-LE.

N.B.—Pour avoir le véritable Baume des Montagnes Vertes, exigez toujours le portrait et la signature de George Tucker, sur chaque bouteille ou sur la boîte. 25c. ☞N'arrêtez pas! Lisez. Réfléchissez, Décidez. Agissez.

L'emplâtre Souverain des Montagnes Vertes:

Nous offrons $500 de récompense pour un meilleur emplâtre que L'EMPLATRE DES MONTAGNES VERTES qui n'a pas d'égal pour les douleurs et les faiblesses des côtés, Dos, Epaules, etc. Un grand emplâtre pour les dames qui ont besoin d'un tel remède.

Une boîte contient quatre grands emplâtres, pour la modique somme de 25c la Boîte.

LA CIE DU BAUME DES MONTAGNES VERTES,
MANCHESTER, N. H.

☞ Envente dans toutes les pharmacies et par les épiciers.

(Près de la Green School.)

LE BUREAU des

Terrains Emery

Est désormais ouvert au

3 Edifice Hildreth

Spécialité de lots à vendre par deux le nouveau pont et la rue Moody, sur les principales rues et avenues, avec toutes les améliorations modernes, à bas prix comptant, seulement, quatre, trois, deux, etc. La localité est une des meilleures de la ville, à 10 minutes de marche du centre, quelques pas de l'entrée des rues Merrimack et Central aux terrains Emery. Plus de 300 maisons construites les deux années dernières. Venez vous informer des plans, conditions, etc.

$15 par mois.

Nouvelle maison moderne à 8 chambres, gaz, de niveau et solide, eau chaude et froide, plâtrées en entier, gaz-fix et faucets, bain complet, toilet, prix des chambres et des écuries, $1,600, seulement comptant pour ce marché. Vite ou vous le prendre.

WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. RYAN, Agent,
3 Edifice Hildreth.

☞ POUR

Nettoyage de Printemps

Les Peintres et les Badigeonneurs

Devraient voir notre stock et avoir nos prix pour

Brosses,
Blanc de Céruse,
Chaux,
Couleurs, Colle,

Et tout ce qu'il faut pour travaux de printemps.

C. B. COBURN & Co.,
63 et 67 Rue Market.

M. JOS. CHOUINARD —Commis.

Les Meilleures Liqueurs
AU PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.

☞ Liqueurs livrées à domicile sous le plus court délai.

A la porte voisine, 366 rue Moody.

GOOD LUCK DINING ROOM.

Repas à toute heure, 25c. 21 repas $5. Fèves avec thé ou café 10c.

F. L. RICHARD, Prop.

AVIS.

La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
DELIVRE PROMPTEMENT LE
Charbon "Coke"
AUX PRIX SUIVANTS :

Cassé, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie chaldron, $2.25.
Sou cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron, $2.00.

Gaz avec Escompte à $1.00 le Mille Pieds.

Sewall G. Mack, Président.
Jacob Rogers, Trésorier.
Samuel E. Raymond, Sec.

DIRECTEURS :

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander Gourlay, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis,

Compagnie du Gaz de Lowell.

THOMAS H. BOYLE,
—LE QUINCY
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques.
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey. Pales Ales Bouteilles. Nous serons heureux bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les familles. 25-27 RUE MERRIMACK.

Lowell Trunk Manufactory,
P. F. DEVINE, Prop.
Valises et Porte-manteaux. Malles à vapeurs et Cuir. Réparations en 24 hres et en détail. Marchandises faites à ordre.
☞ Réparations une spécialité.
70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.
TOUT OUVRAGE GARANTI.
GEO. H. GAGE,
405 rue Merrimack
Près de l'Hôtel de Ville.

Peels à Neige
CHEZ
W. T. S. Bartlett,
653 Rue Merrimack.
Près de la Rue Carré.

N'OUBLIEZ PAS

Que nous avons dans notre gros stock RIEN QUE DES LIBRES et Anciennes Cruches, Bouteilles, Bocaux, Cruches et Bouteilles, Bocaux, qui Sèches et Antiques pour Hommes.

Travail de première classe seulement sur Masques, Horloges, Clocks et Lunettes.

J. D. GRANT
64 RUE MERRIMACK

H. C. Church & Son.
Assurance Sur la Vie
Taux Bas, Contrats Libéraux.
Central Block.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR.
65 rue Central.

Assortis de la Renommée Anglaise, New York, qui ne comporte pratiques ou prétentieux, vingt-et-un fois plus expérimenté pour sur coupe de choix.

Si le pourpoint ou coat n'est pas parfaitement coupé, ne pas le payer. Ceux qui font un commerce dans le tailleur-style. Pardessus et pardessus pour ajuster à la taille, ou pour ceux qui ne veulent pas de dépense inutile, non tout de plaisir et d'aise sans doute de nous avoir à essayer ; ce ne sera pas vous ennuyer.

☞ Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Feuilleton de L'Etoile. No 117

— LA —

DAME EN NOIR

CINQUIEME PARTIE

V

A SAINT-MANDE.

(*Suite.*)

—Je te promets que nous ferons bon ménage; c'est moi qui ferai la cuisine, si tu veux.

Et puis comme nous ne pouvons le garder longtemps, je chercherai un endroit où, sans avoir à payer cher, on voudra bien prendre mon petit neveu.

Les deux amies se couchèrent.

Le lendemain ce fut la Chiffonne qui lava et habilla l'enfant.

Aurélie s'était mise à son ouvrage.

André ne pleurait plus; les douces paroles les caresses avaient apaisé son gros chagrin; mais il répétait toujours :

—Je veux voir maman !

—Eh bien oui, mon petit André, disait la Chiffonne, si tu es bien sage, je te mènerai voir ta bonne maman.

—Je serai bien sage...

Et la Chiffonne embrassait l'enfant. Et avec des larmes dans les yeux elle murmurait :

—Pauvre petit !

C'était à la pauvre mère qu'elle pensait.

Quand elle eut fait les deux lits, nettoyé, mis tout en ordre dans la chambre et donné à l'enfant, pour son déjeuner, une tartine de confiture, elle s'assit droit en face d'Aurélie.

—Si tu veux, dit-elle, je vais commencer mon apprentissage.

La passementerie lui donna une bande d'étoffe, qui devait être soutachée, d'abord, sur un dessin très-grand de perles de jais enfilées, et lui indiqua la manière de s'y prendre.

La Chiffonne n'avait pas la tête dure, elle était intelligente, adroite, avait ses doigts souples; au bout d'une heure elle ne travaillait déjà plus comme une apprentie.

—C'est très bien, disait Aurélie, je suis vraiment émerveillé ; si tu continues, tu seras dans moins de trois mois une bonne ouvrière passemetière.

—Je t'ai dit que je voulais être ouvrière.

L'enfant, qui avait promis d'être bien sage, s'amusait avec quelques jouets ayant appartenu au petit Marius.

A onze heures, Aurélie dit à son amie :

—Il faudrait aller chercher quelque chose pour le déjeuner.

La Chiffonne tendit un louis à Aurélie.

—Mais je n'ai pas besoin de ta pièce d'or, dit celle-ci, je ne suis pas à court d'argent.

—N'importe, prends toujours.

—Alors c'est moi qui vais aller aux provisions?

—Tu connois ton quartier, tu as tes fournisseurs,tu sauras mieux faire que moi.

D'ailleurs ce sera toujours toi qui achèteras; je me contenterai de faire notre cuisine.

Comme Aurélie se préparait à sortir, elle lui dit :

—Tu ne peux pas te balader aux gens que tu as donné asile à une de tes amies; cela leur rendrait curieux et ce serait un sujet à questions qui l'ennuieraient et moi aussi.

Ne parle de moi à personne, ça me fera plaisir; je n'ai pas besoin qu'on me connaisse dans le quartier, pas même dans la maison.

—C'est bien,sois tranquille,dit Aurélie.

Bonne femme sans malice, la veuve Gosselin n'y voyait pas plus loin que le bout de son nez.

VI

CE QUE FAIT LA CHIFFONNE

La Chiffonne, habituée à courir les rues, était devenue très casanière. Cependant elle sortait le soir, pour prendre l'air, quand elle ne risquait pas d'être reconnue; mais elle n'allait pas loin et ne tardait jamais à rentrer.

Elle ce trouvait si bien dans le modeste logement de sa chère amie !

Elle était là tranquille et aurait pu se trouver relativement heureuse si elle d'avait pas été constamment obsédée par toutes sortes de pensées sombres.

C'est qu'elle pensait sans cesse à la dame du cimetière, à cette pauvre mère à qui Joseph Gallot et elle, complice du crime, avaient volé son enfant.

Elle se représentait Mme Clavière tout en larmes, pâle, défaite, échevelée, les yeux éteints, se traînant comme une mourante.

La nuit, halluciné, elle voyait la malheureuse mère se tordre dans les convulsions du désespoir et croyait entendre ses gémissements ; ou bien elle la voyait, les yeux hagards, se traînant à ses pieds et lui criant d'une voix sépulcrale : Misérable, rends-moi mon enfant !

Rendre l'enfant! Ah! oui, voilà ce qu'elle aurait voulu faire; mais elle ne le pouvait pas, son homme le lui avait défendu.

Si elle croyait entendre les cris, de douleur de la mère, elle avait toujours aussi dans les oreilles les paroles menaçantes du borgne. Et puis, malgré qu'il fût loin d'elle, en prison, elle était toujours sous la domination du misérable.

Non, elle ne pouvait pas rendre l'enfant. Et elle souffrait cruellement, la malheureuse, car bien qu'elle n'eut jamais été mère, elle sentait aux palpitations de son cœur, aux mouvements de ses entrailles, les horribles tortures qu'éprouvait la mère d'André.

Elle eut la bonne pensée d'écrire à Mme Clavière. En lui disant : "Ne vous inquiétez pas, votre enfant est en parfaite santé, les bons soins ne lui manquent jamais, et un jour on vous le rendra," elle savait qu'elle ferait couler un baume de paix dans son âme.

Quelques lignes à écrire, c'était facile.

Et pourtant elle ne le fit point,elle n'osa pas.

Elle craignait d'être découverte; elle avait une horrible peur de la prison et elle se figurait que si elle écrivait à Mme Clavière, sa lettre la trahirait.

Une crainte irréfléchie, que rien ne justifiait, une frayeur chimérique arrêtait un bon mouvement du cœur.

Néanmoins, elle comprenait bien qu'elle était lâche et elle essayait de se pardonner elle-même par un redoublement de tendresse pour l'enfant.

C'était elle qui faisait le ménage, soignait le petit, préparait les repas pendant que son amie travaillait. Celle-ci, qui n'avait plus à s'occuper de cela, de cela, faisait plus d'ouvrage, et, par suite, gagnait davantage.

De son côté, la Chiffonne gagnait bien soixante ou soixante-quinze centimes dans sa journée, ce qui était joli pour une apprentie.

Bref, l'enfant ne manquait pas et l'enfant s'en trouvait bien, car Aurélie et la Chiffonne ne sortaient jamais sans lui rapporter quelque chose: un jouet acheté au bazar, pas cher, ou une friandise, surtout des cerises qu'il aimait beaucoup.

Devant son amie la Chiffonne cachait ses préoccupations et avait l'air gai; mais quand Aurélie allait chercher de l'ouvrage, et rapportait celui qui était achevé, la Chiffonne pleurait.

A Continuer.

Une Carte.

Nous, soussignés, nous engageons par les présentes à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cents de Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il ne guérit pas votre toux ou vous rhume. Nous garantissons aussi satisfaction pour les bouteilles de 25 cents ou l'argent sera remboursé.

ED SMITH,
284 28av C. P. HUNTINGTON.

Avis aux Familles

Les gens ne doivent pas oublier qu'à partir de lundi prochain, le 17 janvier courant, les boulangers canadiens-français que chaque série de treize bons de pains achetés d'eux soit payée avant de donner des bons pour une autre série de treize. Prendre qu'ils manqué ce de pains, que ça prenne une semaine ou un mois, leur crédit est bon; ils ont plein temps de penser à payer cette pain, aussitôt leurs bons épuisés. Si le pain est manqué vers le milieu de la semaine, les boulangers sont prêts à leur en fournir assez pour finir la semaine mais ils devront payer sans faute le samedi suivant.

AVENDRE—Deux chevaux,deux attelages simples, un sleigh simple et double, un boghei, un wagon. Cour à bois, un moteur et tout ce qu'il faut dans ce commerce. Le tout est offert à grand sacrifice et à des conditions faciles. S'adresser à M. Alfred Chapedelaine, 187 rue Chelmsford

18 mars p.

Red Top.

Demandez le RED TOP. Le seul Fabric en Poudre Pyrole (Wintergreen) original et véritable.

D. H. LAPORTE,
BUREAU — 99 rue Cabot.
Agent o immobilier, terrains, propriétés, &c. Bon spécialité acquisition.
A LOUER — 1 beaux logis, blanc Bloc Milot, Pawtuckerville.
☞ Prix très modérés.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

LE DRAME.

—John Nesbitt, accusé du meurtre de William Coe, a comparu devant le magistrat de police et a été condamné à subir son procès devant la Cour du Banc de la Reine au terme de juin. Quant à la femme Parker, elle a été remise en liberté, mais après avoir fourni un cautionnement.

QUEBEC.

LE NOUVEAU DIRECTEUR

—Nous tenons de source officielle qu'à la dernière séance du cabinet, le capitaine Bernier a été destitué comme gouverneur de la prison commune du district et que M. Bernatchez, ex-député de Montmagny, à la législature provinciale, a été appelé à le remplacer.

MORT DE MLLE FLYNN.

—Un nouveau malheur vient de frapper la famille, déjà si douloureusement éprouvée, de l'hon. M. Flynn, ex-premier-ministre de la province de Québec.

Mlle Evelina Flynn, l'une de ses filles, est morte, samedi, soir, à l'âge de 21 ans, et elle disparaît, troisième victime, en dix-huit mois, dans cette famille impitoyablement visitée par la maladie.

ST HYACINTHE.

SIR A. CHAPLEAU

—Le "Star" de Montréal dit qu'il est question de la candidature de Sir Adolphe Chapleau à Bagot.

INONDATION.

—La journée de dimanche a été une journée de vive émotion et de grande épreuve pour une partie de notre population.

St Hyacinthe a été inondé comme nous en avons guère mémoire d'homme.

Dès quatre heures, dimanche matin, les citoyens commençaient à évacuer leurs maisons, dont un grand nombre étaient déjà entourées d'eau.

Vers midi l'eau avait dépassé de deux pieds la marque la plus élevée qu'elle eut encore atteinte jusque-là.

STE SCHOLASTIQUE

PREFET

—M. Antoine Ségain, maire de la paroisse de Ste Estache, a été réélu prefet du comté des Deux Montagnes pour la 22me fois.

SOREL.

—La glace de la Yamaska s'est mise en mouvement à minuit, et elle s'est élevée de 15 pieds. La bâtisqueterie a été inondée, un hangar et les ateliers de l'aqueduc ont été emportés par l'eau, ainsi que les câbles du G. N. W. du téléphone Bell et du téléphone St Laurent.

On ne signale pas d'autres dégâts pour le moment.

La glace du St Laurent et du Richelieu est encore ferme.

ST JEROME.

ENQUÊTE.

—Dans la nuit de samedi à dimanche, deux éboulis considérables de terre se sont produits sur la voie du chemin de fer Canadien du Nord, à treize mille de St Jérôme. La terre s'est éboulée sur une longueur de 80 pieds. La chaussée avait en cet endroit une hauteur de 1 pied environ. Mardi dernier, un autre éboulis s'était produit sur une longueur de 100 pieds. Ces dégâts sont causes par l'eau. Il suffit de pas deux jours un vent très violent qui augmente considérablement la fonte des neiges. Où rapports que l'eau a déjà fait des dommages considérables dans la campagne. La débâcle est commencée sur la rivière du Nord. L'eau a monté de quatre pieds dans la journée de lundi.

ST CESAIRE.

LA DEBACLE

—Grande inondation à St Césaire; une partie du village submergée par l'eau de la glace; la maison de M Isaac Reneau, tonnelier, dont une partie servait pour sa maison et l'autre pour sa boutique a été complètement emportée.

Un gros glaçon s'est accosté sur la maison et tranquillement la maison qui était de 30 pieds par 45 est débarqué de son solage et resta debout. Un des glaçons est descendu sur le rivière, mesurant environ six arpents plus loin dans une courbe chez M. L. Charbonneau. Vu le grand vent qu'il faisait d'autres glaçons sont survenus et ont démoli le bas et la maison qui est reparte sur la rivière descendant à St Hyacinthe, de même que la boutique de M. Achille Racine, voiturier, et sa grange et boutique de forge.

Grâce aux principaux citoyens, le maire Pierre Denis en tête, la plupart de son stock a été sauvé. Mais ses bâtisses sont démolies.

La grange de M. I. Larose a été renversée.

L'eau est de 2 pieds plus haute qu'elle n'est jamais venue à St Césaire. L'eau est dans le magasin de M. Chs Grise et de M. A. Phaneuf. L'eau touche à notre pont qui est loin d'être en sûreté.

La glace a brisé 10 à 12 monuments dans notre cimetière.

Tres Important.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

M. Louis Gagnon, 135 rue Cheever coin de Tucker, partant pour le Klondyke, vendra à sacrifice tout son stock de chaussures, chemises, overall, etc. Profitez-en. 17m p.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Dr J. D. Delisle a déménagé son bureau dans le même édifice où se trouvait sa résidence privée, 707 rue Merrimack, coin de la rue Austin. Il s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez et des oreilles.

MEMENTO—En ce temps de réparations universelles, n'oubliez pas que vos vêtements d'été ont besoin d'être teints, dégraissés ou réparés. Fouillez vite votre garde-robe et portez vos habits chez A. Marcil, 49 rue Chever, qui vous donnera toute la satisfaction désirée.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill-Lading* à Edrd. Gignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire parvenir leurs effets.

A L'ILE DU DIABLE Dreyfus expie le crime d'un autre, peut-être. A Lowell, les autres tailleurs voudraient savoir aussi loin A. Marcil,qui leur fait expier si cruellement leur infériorité dans la coupe des vêtements et donne à ses clients la bénéfice de meilleur marché pour du meilleur ouvrage.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

ETONNANTE ATTRACTION —Chez A. G. Leblanc, 748 Lakeview Ave. Belles chaussures, cuir chocolat, chaussures "Vesting Top", chaussures de dames vendues ailleurs $2.97, notre prix $2.50, chaussures brunes et noires depuis $1.00 en montant dans tous les goûts, et satisfaites les plus exigeants. Si vous désirez un beau cadeau gratis venez nous voir.

ON DEMANDE—Une modiste en chapeaux, sa hant parler l'anglais et le français. S'adresser chez J. E. Venne & Co.

ON DEMANDE—Gédéon Chenevey, restaurateur, 622 rue Merrimack, invite le public Canadien à visiter son restaurant. Repas de première classe à prix modérés. 4mjuo

A LOUER—Deux jolies grandes chambres meublées dans le bas du logis. S'adresser au No 777 rue Merrimack.

EN VENTE.—M. A. Blais, 77 rue Aiken, offre en vente: Les trois crimes Hawdon, St Canut et St Liguori, histoires complètes des trois crimes. Détails horribles. Prix 10c.

A VENDRE—Deux bons et magnifiques Pianos carrés avec toutes les améliorations modernes, de la manufacture de Emerson & Co., Boston. S'adresser au professeur A. Mirault, 505 rue Fletcher. jmo.

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth; $400 payés de terrain, 3 arpents; meilleurs facilités faciles. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE ou au No 122 rue Chapel. j.m.o.

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance

A vendre, bon marché, à conditions faciles, situés rue D, près de la Shaw Stocking Company, sur un terrain élevé et sec, avec bons égout, près des écoles, des églises et de deux voies de chars électriques, avec tuyaux à eau et à gaz, cinq cottages et une maison à logements.

Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont construits sous les conditions suivantes. Une partie vient d'être complétée et le reste sera terminé, prêt pour être occupé sous peu.

Conditions libérales. Faible montant comptant et la balance pour être payé comptant en versements mensuels.

Tous ceux qui voudront visiter ces maisons et informer des conditions et prix, devront s'adresser à J. W. Bennett, le propriétaire, No 564 rue Mebliesex. jmo.

A. LOISELLE, Peintre Décorateur

Tout ouvrage de Peinture ; papiers, tentures, enseignes et ornements. Prix à prix très modérés. — No. 12 rue Riverside, près de canal Pawtucket.

Le Bon Marché. . . .

Vente Spéciale de Peignoirs, Sacques et Tea Gowns pour Dames.

10 doz. de beaux Peignoirs en Flanelette, jolli genre yoke, garnis en galon, corsage doublé, jupe complète. C'est la balance de notre stock de $2 et $1.50 devant être cédé à 98c.

8 doz. de Peignoirs en pesante Percale et Flanellette—couleurs toncées, dos et devant yoke, garnis en galon et de fantaisie. La balance de notre stock de 98c, devant être cédé à 69c.

Vente d'Ouverture de Peignoirs du Printemps.

25 doz. de Peignoirs en Percale et beau Linon, dans une variété de nouvelles nuances bien joliment faits, genre yoke et galon, jupe complète, faits pour être vendus $1, prix spécial pour cette vente 69c.

17 doz. de Peignoirs en beau Linon et jolie Percale, dernières modes et nuances, garnis en dentel

Destinés à les Battre Tous.

Le succès succède au succès. Notre Vente de Pardessus de Printemps, inaugurée la semaine dernière, est devenue le sujet de conversation générale et afin de maintenir l'excitation avec une démonstration évidente de notre supériorité en prix, nous a cela mis en vente, cette semaine, un lot de

125 des plus Jolis Pardessus Top en Drap Covert.

Faits dans nos propres ateliers, égalant montres en cette ville ou aucune autre, à

$5.90 chacun.

Chaque pardessus est neuf, et des nuances les plus desirables de 1898. Ils coussent le commerce.

Cette vente ne peut manquer de laisser une impression durable sur l'esprit public, et dépasser tout ce qui a jamais été imaginé dans le genre ici ou ailleurs. Nous sommes pour tout de bon en tête comme chefs des Pardessus de Printemps, tout comme nous le sommes en toutes sortes de Vêtements pour hommes et garçons.

Lowell One-Price Clothing Co.
72 à 86 Rue Merrimack.

Notes Locales.

La rivière Merrimack continue à monter et l'on craint une inondation.

Notre greffier civique, M. Dadman, a été assigné comme témoin dans la célèbre cause de Bram, accusé de meurtre.

Le Bureau de Police a accordé hier soir, une licence de common victualler à Mary Beaulieu, 519 rue Middlesex.

Demain, le 17 mars, est la fête de St Patrice, le patron des Irlandais. Il n'y aura aucune démonstration spéciale en cette ville.

Le nouveau vapeur du capitaine Prouty, May Queen II, a été lancé avec succès hier dans la Merrimack. Il pourra porter 500 passagers.

Aux assemblées régulières des Unions des Cardeurs et des Slasher Tenders, tenues hier soir, on a transigé que des affaires de routine.

La première partie de base ball de la saison aura lieu le 19 avril prochain sur le terrain de l'exposition. Les Emeralds y joueront contre les South Ends.

Le gouverneur Wolcott a signé, hier, le projet de loi adopté par la législature exemptant des examens du service civil tous les "call men" qui ont servi durant trois ans.

L'hon Frank W. Howe, MM. Fred. T. Marble et C. J. Wier, Ecr., sont partis pour Washington où ils vont plaider pour W. S. Knox. Est-ce que la question du prochain maître de poste ne serait pas réglée?

La dépouille mortelle de Mlle Laurenza Laroche a été transportée à St Guillaume d'Upton par le train de 8.40 p.m., hier. Les deux frères de la défunte l'accompagnaient. M. A. Archambault a eu la charge de la cérémonie ici.

Le comité législatif des ponts et chaussées a soumis hier un rapport en faveur de la rive Sud au sujet du projet de loi concernant le grand chemin de Lawrence à Lowell. M. W. H. I. Hayes est l'auteur de ce projet tel qu'amendé.

Mlle Lumina Blondin, autrefois de cette ville et qui était allée demeurer avec ses parents à St Thomas de Pierreville, P. Q., est revenue à Lowell pour y résider. Elle demeurera chez sa sœur, Mme Léon Laflamme, sur la Cumberland Road.

Paul Capdeville, le nègre, convaincu d'avoir volé les diamants du Col. Percy Parker, a été condamné hier en cour supérieure à quatre ans de pénitencier. On croit qu'il a dû déclarer où il avait caché son butin, vu la légèreté de la sentence.

M. J. C. Tourangeau, gérant du département canadien de la grande maison de nouveautés Almy, Bigelow & Washburn, de Salem, Mass., était à Lowell aujourd'hui pour affaires, et nous avons eu le plaisir de recevoir sa visite à nos bureaux.

Le maire a décidé de convoquer une réunion spéciale des échevins pour que la cité soit officiellement représentée à la session des commissaires du comté, mardi prochain, afin d'y opposer à la construction projetée d'un pont au-dessus de la rivière Charles.

Les exercices réguliers de la Compagnie C ont eu lieu à l'armoury, hier soir. Tous les membres étaient présents. Samedi soir, on fera l'élection d'un sous-lieutenant pour remplir la vacance créée par la résignation du lieutenant Swift. Le Col. Woodward y présidera.

LA FUMERIE

Du Club des Citoyens Americains

Comme nous l'avons annoncé, le Club des Citoyens Américains, qui est une association politique secrète composée de Canadiens-français, a donné dans la soirée d'hier une fumerie délibérante dans une salle située vis-à-vis la voie ferrée. Le Club a changé de lieu de réunion, car la première salle n'était pas assez sûre ; on pouvait entendre du dehors.

Presque tous les membres étaient présents, y compris quelques invités qui ont été admis à faire partie de la société depuis, sans aucun doute, à jouer un grand rôle sur notre scène politique.

Depuis longtemps le besoin d'une organisation de ce genre se faisait sentir ; nous l'avons, et soyons-en heureux.

Il va sans dire que nous ne sommes pas dans le secret des dieux, et que ce qui se passe aux assemblées du Club ne sont jamais révélées ; mais on dit que les murs parlent, de sorte qu'il n'y a rien de surprenant à ce que nous rapportions de temps à autre ce qui se dit et se fait *intra muros*.

Il a transpiré qu'hier soir l'un des membres les plus importants du Club a eu la générosité de fournir le tabac et les pipes. Il va sans dire qu'on l'a complimenté, et c'était mérité.

A un moment donné, la salle devint tellement pleine de fumée que les membres avaient peine à se voir ; mais on n'osait ouvrir les fenêtres, de crainte d'être entendus par des indiscrets.

La prudence est la mère de la sûreté.

Le thème de la conversation, nous a appris un sylphe qui a passé par le trou de la serrure, a été celui de trouver le meilleur moyen pour que l'élément canadien, affreusement négligé, obtienne sa part de patronage. Aux prochaines élections, nous verrons si les représentants du Club a eu la générosité de fournir le tabac et les pipes. Il va sans dire qu'on l'a complimenté, et c'était mérité.

A un moment donné, la salle devint tellement pleine de fumée que les membres avaient peine à se voir ; mais on n'osait ouvrir les fenêtres, de crainte d'être entendus par des indiscrets.

La prudence est la mère de la sûreté.

Demain, le 17 mars, est la fête de St Patrice, le patron des Irlandais. Il n'y aura aucune démonstration spéciale en cette ville.

Le nouveau vapeur du capitaine Prouty, May Queen II, a été lancé avec succès hier dans la Merrimack. Il pourra porter 500 passagers.

Aux assemblées régulières des Unions des Cardeurs et des Slasher Tenders, tenues hier soir, on a transigé que des affaires de routine.

La première partie de base ball de la saison aura lieu le 19 avril prochain sur le terrain de l'exposition. Les Emeralds y joueront contre les South Ends.

Le gouverneur Wolcott a signé, hier, le projet de loi adopté par la législature exemptant des examens du service civil tous les "call men" qui ont servi durant trois ans.

L'hon Frank W. Howe, MM. Fred. T. Marble et C. J. Wier, Ecr., sont partis pour Washington où ils vont plaider pour W. S. Knox. Est-ce que la question du prochain maître de poste ne serait pas réglée?

La dépouille mortelle de Mlle Laurenza Laroche a été transportée à St Guillaume d'Upton par le train de 8.40 p.m., hier. Les deux frères de la défunte l'accompagnaient. M. A. Archambault a eu la charge de la cérémonie ici.

Le comité législatif des ponts et chaussées a soumis hier un rapport en faveur de la rive Sud au sujet du projet de loi concernant le grand chemin de Lawrence à Lowell. M. W. H. I. Hayes est l'auteur de ce projet tel qu'amendé.

Mlle Lumina Blondin, autrefois de cette ville et qui était allée demeurer avec ses parents à St Thomas de Pierreville, P. Q., est revenue à Lowell pour y résider. Elle demeurera chez sa sœur, Mme Léon Laflamme, sur la Cumberland Road.

Paul Capdeville, le nègre, convaincu d'avoir volé les diamants du Col. Percy Parker, a été condamné hier en cour supérieure à quatre ans de pénitencier. On croit qu'il a dû déclarer où il avait caché son butin, vu la légèreté de la sentence.

M. J. C. Tourangeau, gérant du département canadien de la grande maison de nouveautés Almy, Bigelow & Washburn, de Salem, Mass., était à Lowell aujourd'hui pour affaires, et nous avons eu le plaisir de recevoir sa visite à nos bureaux.

Le maire a décidé de convoquer une réunion spéciale des échevins pour que la cité soit officiellement représentée à la session des commissaires du comté, mardi prochain, afin d'y opposer à la construction projetée d'un pont au-dessus de la rivière Charles.

Les exercices réguliers de la Compagnie C ont eu lieu à l'armoury, hier soir. Tous les membres étaient présents. Samedi soir, on fera l'élection d'un sous-lieutenant pour remplir la vacance créée par la résignation du lieutenant Swift. Le Col. Woodward y présidera.

UN REGIMENT CANADIEN.

M. HORMISDAS ARVISAIS EN ORGANISE UN.

Cent Canado-Américains Offrirent Leurs Services au Pays.

Qui donc a osé dire que les Canadiens avaient peur de la guerre et s'empressaient à reprendre en toute hâte le chemin du pays natal à la simple annonce d'une guerre possible?

Certains personnages qui semblraient,à les entendre, avoir le monopole du patriotisme et du courage, se sont plu à répéter depuis quelques jours que les Canadiens immigrés ici n'étaient que des lâches qui s'enfuiraient aux premières rumeurs de guerre, voire même que plusieurs étaient déjà partis. Ces gens-là connaissent bien peu notre histoire passée et seraient d'ailleurs malades s'ils ne mangeaient du Canadien au moins une fois par mois.

Nous mentionnions, ces jours derniers, quelques-uns de nos jeunes gens qui sont déjà partis pour s'enrôler dans l'armée régulière et nous savons qu'un grand nombre des nôtres font partie de la milice volontaire dans différentes centres.

M. Hormisdas Arvisais, un Artisan Canadien-Français bien connu de cette ville, qui est même un des officiers de la succursale de Lowell, nous a informé ce matin qu'il était en train d'organiser un régiment exclusivement composé de nos compatriotes. Il a déjà 24 noms sur sa liste et il a l'intention de recruter en tout 100 hommes.

Quand la liste sera complétée, les cent volontaires iront à Boston pour subir l'examen médical et le régiment sera alors formellement organisé.

On demandera aux autorités militaires de lui envoyer un officier instructeur.

M. Arvisais a déjà fait du service militaire au pays natal où il a été membre plusieurs années passées, du 85e bataillon, et son expérience lui sera précieuse sous les circonstances.

Il invite tous ceux des nôtres qui voudraient s'enrôler dans le nouveau régiment d'aller lui donner leurs noms à sa résidence, 71 rue Cabot.

Allons! en avant, les braves!

AU CONSEIL DE VILLE.

M. Howe Critique les Cotiseurs.

A l'assemblée régulière du conseil de ville, hier soir, 22 membres étaient présents ; le président Taylor au fauteuil.

Il n'y avait sur le programme officiel que des affaires de routine, mais MM. Howe et Smith en ont rompu la monotonie par quelques remarques concernant le département des cotiseurs.

Plusieurs requêtes, pour rues, trottoirs, réclamations, etc, sont référées aux différents comités.

Le conseil refuse d'approuver le renvoi au comité de la voirie de l'ordre conjoint du conseiller Markham, instruisant le maire et le surintendant au sujet du pavage de la rue Gorham. L'ordre original avait été ainsi référé par les échevins.

Le conseiller Markham prétend que le dit comité n'a aucune juridiction sur le maire et le surintendant.

On confie au maire et aux présidents des deux chambres la charge de se présenter devant les commissaires du comté, à Boston, mardi prochain, pour s'opposer au projet de loi autorisant la construction d'un pont neuf au-dessus de la rivière Charles.

Le conseiller Howe se lève et reproche au comité chargé de faire une enquête dans le département des cotiseurs, de marcher trop lentement en affaires.

"Dans l'intérêt des contribuables et des citoyens," dit-il, "comme dans celui de la ville, le comité devrait aboutir à quelque chose. Le peuple veut qu'on réduise les dépenses du département des cotiseurs au même taux que paient les autres cités pour le même service.

"Tous prétendent que ce bureau est très coûteux; tous se plaignent que le comité d'enquête procède avec trop de lenteur. Il n'a tenu qu'une assemblée et encore n'y a-t-il rien fait de pratique. M. Wheeler lui même n'y a suggéré aucune méthode pratique de réduire les dépenses du département.

"Comme je l'ai dit à l'assemblée précédente, il y a une foule de pauvres gens qui guettent avec anxiété la chance de travailler dans les rues à raison de $1.75 par jour afin de donner du pain à leur famille et voici que nous avons trois cotiseurs qui reçoivent plus de $7 par jour. Il n'y a pas un homme à l'hôtel de ville qui ne considère cet état de chose comme injuste et intolérable. C'est un vrai vol que de permettre de payer un tel montant d'argent à ces gens-là."

Le conseiller Smith parle dans le même sens.

Le conseiller Markham, un des membres du comité d'enquête, explique la lenteur apparente de ce comité par le fait que deux de ses confrères font aussi partie du comité des subsides. Il dit qu'il y a eu beaucoup de travail de fait, qu'il y aura une autre réunion du comité vendredi soir et qu'on a droit de s'attendre à un résultat satisfaisant.

L'assemblée s'est ajournée à neuf heures.

IL ACCUSE SON FILS

Achille Labelle Ramasse dans une Cour

Vers les dix heures, hier soir, un nommé Achille Labelle, âgé de 47 ans, a été ramassé dans une cour de la rue Front, où il était étendu baignant dans son sang.

Les officiers Burnett et Corcoran l'ont arrêté et fait conduire au poste où l'on a mandé le Dr Smith pour panser ses blessures. Il en avait sept à huit en tout, dont quatre ont dû être cousues. L'une avait quatre pouces de long et était assez profonde pour atteindre presque la cervelle.

Le blessé a raconté une étrange histoire au sergent de nuit.

Il prétendit qu'il s'était rendu à une maison, rue Front, où demeurent ses deux fils et sa fille. Il avait après qu'ils avaient prendre des personnaires et comme ils n'y occupent que deux chambres, il voulait voir si rien ne clochait.

Il y aurait été accueilli tout autrement qu'il s'y attendait. En entrant il fut assailli par une demi-douzaine de personnes, parmi lesquelles un de ses fils, et quelqu'un l'a assommé à coups de bâton.

La police a fait des recherches et s'est convaincue que Labelle s'était rendu chez ses enfants en état d'ivresse et qu'on a refusé pour cette raison-là de lui ouvrir la porte. Il aurait alors pénétré de force dans la maison, avec le résultat que l'on sait.

En cour de police, ce matin, il a plaidé coupable à l'accusation d'ivresse et a été condamné à une simple amende.

MORT SUBITE.

Le Dr Ricker Decede ce Matin.

Les nombreux amis et connaissances du Dr Charles H. Ricker, médecin attaché depuis longtemps au service de l'ambulance, ont appris, cet avant-midi, avec une surprise mêlée de douleur, la mort subite de ce médecin bien connu, arrivée vers les cinq heures ce matin.

Le Dr Ricker était en ville hier occupé à son bureau et il paraissait en excellente santé.

Vers 6 heures, hier soir, il eut une faiblesse soudaine et il crut devoir se faire conduire à sa résidence, No 231 rue School.

Il y expira vers les cinq heures, ce matin, succombant à une maladie de cœur.

Le défunt laisse, pour déplorer sa perte, une épouse dévouée et un fils qui étudie encore à la High School.

Le défunt avait à peine atteint la quarantaine. Il est né à Lowell et y a toujours demeuré, à l'exception de quelques années qu'il passa à New York où il suivit les cours de médecine de l'Université Bellevue.

Il était généralement connu et estimé en cette ville et sa mort causera une perte assez difficile à combler.

Funerailles.

Les funérailles de M. Simon Dugauay ont eu lieu à 8 heures, ce matin, à l'église St Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Lamothe, O. M. I., officiait.

Les porteurs des coins du poêle était MM. Alexandre Dugauay, Alfred et Adélard Huard, et Wilfred Tansais.

La dépouille mortelle a été déposée dans le charnier du cimetière canadien.

M. Amédée Archambault avait la charge des funérailles.

Fleurs pour Toutes Circonstances.

Les meilleures ce sont pas trop bonnes si vous pouvez les avoir aux mêmes prix en vogue ailleurs qu'à

6 rue Prescott.

Grosses de fleurs et bouquets assorti de première qualité, chez McMANNON.

Chemin de Fer PACIFIQUE CANADIEN — Nouvelle Angleterre et Ouest du Pacifique — CHAMPS D'OR DU KLONDYKE, YUKON — Circulaires d'informations gratuites, 197 rue Washington, Boston. Tous les changements.

THOMAS JEFFERSON.

INTERESSANTE CONFERENCE HISTORIQUE.

Le Defi du Club Social est Accepte.

La salle Columbe était remplie, hier soir, des membres du Club Social des Canadiens de Pawtucketville et de plusieurs concitoyens invités à assister à cette assemblée législative qui devait avoir une importance spéciale par le fait que M. Edouard Vincelette devait y donner une conférence historique.

Le conférencier est arrivé à l'heure et son entrée a été saluée par de vifs applaudissements.

M. J. W. Alexander, président, était au fauteuil.

Après les affaires de routine, l'ordre du jour a été suspendu pour entendre la conférence de M. Vincelette.

Le conférencier a traité de main de maître cette période importante de notre histoire politique que couvrent les deux termes d'administration du président Thomas Jefferson, soit de 1801 à 1809.

Après quelques courtes notes biographiques du célèbre homme d'état, il entra dans le vif de son sujet et fit ressortir clairement toute l'influence que Jefferson eut sur les destinées de cette république. Il rappela que c'est à lui que le pays doit la rédaction de l'immortelle déclaration d'indépendance de 1776.

En 1785, il fut nommé ministre à la cour de Versailles et vit avec plaisir commencer la grande révolution française.

Rappelé par Washington, qui le nomma secrétaire d'Etat en 1790, il défendit les intérêts du parti démocratique d'alors ; vice-président des Etats-Unis en 1797, il fut nommé président en 1801 et réélu en 1805 ; son succès assura pour de longues années la victoire du parti opposé aux fédéralistes. Il a été l'un des représentants les plus remarquables et les plus dévoués de la démocratie moderne.

Le parti démocratique d'aujourd'hui le considère comme son fondateur.

La conférence fut écoutée avec une vive attention et le conférencier fut remercié par un vote unanime des membres.

Sur invitation du président, le Dr J. A. Gagnon fit un discours impromptu sur la situation politique du jour qu'il résuma d'une manière aussi concise qu'éloquente. Il fit un éloge mérité de la bravoure, du courage et du dévouement de nos ancêtres dont les fils n'ont pas dégénéré. Ceux d'entre eux qui sont devenus citoyens américains comprennent leur devoir et seront les premiers à répondre à l'appel du Président, au cas où il faudrait faire la guerre à l'Espagne ou contre tout autre pays pour l'honneur de la nation américaine. Ce discours fut très applaudi.

Le secrétaire donna lecture d'une lettre de M. J. B.D. Jacques, avocat, membre du Cercle Garin, acceptant ce défi qu'on lui a lancé de venir soutenir sa thèse en faveur de l'émancipation de la femme.

Les membres du comité de discussion du Club Social, MM. L. C. Gélinas, Arthur Genest et Nap. Grandchamp furent chargés de rencontrer dimanche prochain le comité des débats du Cercle Garin, composé de MM. William Drapeau, T. J. Goyette et Joseph Carrière, afin de s'entendre sur les détails et choisir les juges.

Après quelques remarques appropriées par le président, l'assemblée s'est ajournée.

Cour de Police

Quatre ivrognes seulement en cour de matin. L'un d'eux est relâché deux condamnés à l'amende et George F. Donnelly à six mois de prison.

Martin Molloy, accusé d'avoir battu sa femme Ellen, est condamné à 6 mois de prison et un mois additionnel pour refus de pourvoir.

Wm E. Hutchinson et Elisabeth Bean, cohabitation illeite, sont remis à samedi.

John Rogers et les deux femmes Wilson, accusés d'avoir battu et volé un nommé Fay, sont trouvés coupables. Rogers est condamné à 10 mois de prison et les femmes Wilson remises à demain afin de permettre à la police de prendre des renseignements sur leur compte.

Aux Armes!

Nous ne savons pas quand ce commandement sera donné, mais nous savons parfaitement bien que, en fait de librairie et de littérature, notre jeune compatriote, M. J. T. Fortin, est toujours en tête. Il vient de recevoir de Montréal plusieurs magnifiques romans, entre autres: "Le Drame au Labrador", 25c; "La fille à Jacques," 25c; "Les trois crimes"; Rawdon, St Canut et St Liboire, 10c; le No 50 de la "Bonne Littérature Française" pour mars intitulé "Deux Amours," 10c; le No 2 de la Lecture au Foyer comprenant un roman complet intitulé "La Conquête du Bonheur," 10c, ainsi que le No 5 du "Jardin Littéraire Illustré" à la copie chez J. T. Fortin, à l'angle des rues Merrimack et Cabot.

A Vendre ou à échanger. – Une maison contenant un magasin et logement, avec grange et hangars, située à Pawtucketville. S'adresser à C. Constantineau, 11 rue James.

A VENDRE—Une nouvelle maison de 6 chambres, bien bâtie avec galerie et écurie. Prix $1475. Voyez le propriétaire, 15 rue Court, Pawtucketville, et vous éviterez les frais d'agents. 15 avril

A la Course.

(Dernières Dépêches)

16 mars 1898.

Les Etats-Unis continuent toujours à se préparer à la guerre ; c'est à peu près le meilleur moyen de l'éviter.

Le comité des affaires navales a décidé de faire construire cinq cales sèches, et Boston ainsi que Portsmouth devront en avoir chacune un.

L'évacué de Bram a demandé hier que le procès soit ajourné parce que le choix des jurés aurait été mal fait. Le juge a pris la chose en délibéré.

Le corps de zouaves de Johnstown, N. Y., une organisation militaire indépendante, composé de 100 membres, a offert ses services au gouverneur Black, en cas d'une guerre.

Au télégraphe de Guadalajara, Mexique, que toutes les classes de Mexicains sympathisent avec les Etats-Unis dans sa querelle avec l'Espagne, et elles prétendent que l'explosion du "Maine" est un trait caractéristique bien les Espagnols.

Sir Ellis Ashmead-Bartlett, un député tory des Communes Anglaises, autrefois un citoyen américain, vient de publier une brochure qui a eu du retentissement. Sir Ellis donne les raisons pour lesquelles l'Angleterre devrait faire tout en son pouvoir pour contracter une alliance avec les Etats-Unis. La principale, suivant lui, c'est que la Grande-Bretagne est tout à fait impuissante en Europe, à cause de son isolement. Une alliance avec les Etats-Unis la mettrait à même de tenir plus avantageusement tête aux nations ennemies.

Des feux de prairies font d'énormes ravages dans le Kansas. Des milliers d'acres de terre à pâturage sont en flammes. Le vent y souffle à une vitesse de 40 milles à l'heure. Jusqu'à présent on a heureusement aucune perte de vie à signaler. Mais le village de Cimarron a bien failli devenir la proie de l'élément destructeur. Ce n'est que par des efforts inouis qu'on est parvenu à le sauver.

On mande de Troy, N. Y., que les filatures de laine Victor, de Cohoes, une bâtisse à neuf étages, la plus grosse manufacture de ce genre dans le pays, a été la proie des flammes hier matin. Mille personne étaient employées dans cette manufacture. Le feu a été découvert à 1h.30 et s'est répandu avec une grande rapidité. Les pertes matérielles sont de $600,000, couvertes par les assurances. On ne signale aucun accident de personne.

Le "Journal" de New York prétend que le sénateur Proctor, l'envoyé spécial du Président à Cuba, maintenant de retour à Washington, a rapporté à M. McKinley, dans un entretien qu'il n'a pas duré moins de deux heures, hier soir, que quelques officiers espagnols avaient été faire partir la mine qui a fait sauter le "Maine", parce que c'était une mine du gouvernement, et que seuls des fonctionnaires pouvaient avoir accès à la chambre où la mèche se trouvait. Le sénateur Proctor prétend aussi que le "Maine" a placé à l'endroit fatal sur l'ordre du maître du havre en dépit de la protestation du capitaine Sigsbee, qui désirait occuper une autre position dans le port.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez à faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt à vous marier, adressez-vous au JOSEPH ALBERT. A un meilleur système d'embaumage, les habiles les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux autres et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourrez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes, $3.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00.

Charles Dane, $5.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.— Tel. 313-3

Adresse : 57 rue Chevrier.

VOICI une excellente occasion de goûter à divers cordiaux et grogs à son marché, 16c chaque, 2 pour 25c

CORDIAUX—Crème de Menthe, Cerise, Anisette, Cerise de Vieuche, Kummel, Curaçao Orange, Bernardine, Genièvre Stroppe, Rock, Rye and Honey.

GROGS—Martinique Buffet, Montmélian de Buffet, Grog Rhum Buffet, Genièvre de Hollande de Buffet, Whiskey de Buffet, Turf Club de Buffet.

John M. Pevey,
55-57 RUE MIDDLE.

*** BICYCLES ***

Entrez voir nos

"Thompson Special Guaranteed"

$33.00.

Vedettes, $40.00. Hartfords, $50.00.
Columbias, $75.00. Chainless, $125.

Nous avons une ligne complète d'accessoires.

La Thompson Hardware Co.,
254 et 256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Nouveaux Sailors de Printemps, 19c chacun, valant 49c.

Nouvelles Violettes, gros paquets, valant bien 25c le paquet, pour Dimanche.
Marchés spéciaux en Flanelles Outing, 5c a verge, valant 12c.

McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez l'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

12e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 17 MARS 1898 No. 302

LA SITUATION.

Refus Categorique de la part des Etats-Unis.

ENCORE UN AFFRONT POUR LE GOUVERNEMENT ESPAGNOL.

Le Rapport de la Commission d'Enquete pour Samedi.

Washington, 17 mars—Les membres de la commission d'enquête sont arrivés à Key West, où le capitaine Sampson, le président, a eu une consultation avec l'amiral Sicard, puis les quatre hommes dont le verdict devra nous apporter soit la paix soit la guerre se sont mis à l'œuvre pour rédiger leur rapport sur l'explosion du "Maine."

La rumeur circule en cette ville que le président McKinley s'attend à recevoir le rapport de la commission d'enquête dans le courant de la journée samedi.

L'ambassadeur américain en Espagne, M. Woodward, a reçu du gouvernement des Etats-Unis un câblegramme le chargeant de répondre au cabinet espagnol que la République américaine refusait d'accquiescer à ses demandes, à savoir le rappel de la flotte à Key West, etc. L'administration américaine fait dire qu'elle n'a rien à voir aux affaires militaires de Cuba, et que l'Espagne ne doit pas s'occuper de la flotte des Etats-Unis. On a appris que l'Espagne a envoyé des copies de ses demandes faites au gouvernement américain dans toutes les capitales d'Europe, dans l'espoir de faire retomber sur le peuple des Etats-Unis l'odieux de l'attitude de son autonomie à Cuba.

Le général Grosvenor a annoncé d'une manière officieuse en pleine chambre fédérale que le Congrès n'entendait pas s'ajourner avant que la question cubaine ne soit réglée.

Des soumissions ont été reçues au ministère de la marine pour des constructions et des réparations à la station navale de Key West et à la station d'approvisionnement à Dry Tortugas, devant coûter $1,000,000.

Le "Montgomery" doit quitter le port de la Havane, où il sera remplacé par le "Fern" qui y retournera après avoir servi pour le transport de secours aux affamés cubains. Il est bien entendu que ce ne sont pas les représentations de l'Espagne qui poussent le gouvernement américain à faire revenir le "Montgomery." Ce vaisseau avait dû être envoyé à la Havane pour servir temporairement de quartier général aux officiers du "Maine" pendant l'enquête, à la place du "Fern," envoyé ailleurs en mission spéciale.

Le commandant Brownson, de l'armée américaine, est arrivé à Londres; on sait qu'il est envoyé à l'étranger pour voir à l'achat de vaisseaux de guerre.

L'explosion du "Maine" est un trait caractéristique bien les Espagnols.

Division Parmi les Grevistes.

New Bedford, Mass., 17 mars—On ne sait pas encore au juste quand la grève se terminera. Cependant, une rumeur qui semble fort accréditée veut que les manufacturiers rouvrent les portes de leurs établissements lundi prochain ; des démarches de quelques hommes d'affaires auprès des manufacturiers auraient décidé ces derniers à tenter l'essai.

D'un autre côté, on est porté à croire que cette rumeur provient plutôt du désir ardent d'une partie des ouvriers de retourner au travail.

Une chose évidente, c'est que les grévistes sont passablement démoralisés; ils sont, pour leur malheur, divisés en deux camps : les unionistes et les socialistes.

Cette scission doit faire plaisir à aise les manufacturiers, surtout la conséquence de ce désaccord qui a été ni plus ni moins la dissolution du comité conjoint de la grève.

Nous ne doutons pas que les chefs ouvriers ont agi avec bonne foi, nous devons même admirer le courage et la fermeté de plus d'un d'entre eux dans les circonstances particulièrement difficiles où ils se trouvent.

Ils sont activement à l'œuvre pour relever le moral des grévistes et inspirer la confiance.

Ils comptent autant sur la victoire aujourd'hui qu'au premier jour de la grève.

Les comités qui sont en charge des établissements de secours ont reclouvé d'ardeur et d'activité en face des difficultés nouveaux dans ces derniers jours; nulle part encore on a manqué de secourir aucun de ceux qui se sont présentés. A certains endroits même on a des provisions pour toute la semaine.

En **moyenne** ces établissements consomment pour $125 de provisions chacun par jour.

Les chefs grévistes comprennent que le public de New Bedford peut être fatigué de donner, mais ils assurent que les contributions du dehors sont encore fermes et généreuses, et que les grévistes peuvent encore tenir longtemps.

Depuis quelques jours un nombre considérable de familles quittent New Bedford pour chercher des lieux plus propices.

Plusieurs se dirigent vers le Canada, où elles vont reprendre la culture de la terre.

Personne à notre connaissance n'a été effrayé des bruits de guerre qui ont couru depuis quelque temps, mais on cherche un lieu où l'on pourra trouver un travail plus rémunérateur qu'à New Bedford.

Dernières Dépêches.

17 mars 1898.

DANS LES AFFAIRES—L'ancien abbé Léon Bouland, en Français de France qui fut jadis curé à Central Falls (Rhode Island), puis à Boston, après une apostasie qui a fait du bruit roulera dans le giron de l'église, puis en sortit de nouveau. Pendant dix ans, M. Bouland fut ministre épiscopalien, et maintenant on le trouve, après dix ans, simple agent d'affaires, à la tête de l'Association commerciale des Etats-Unis, dont le but est d'étendre les relations commerciales de ce pays avec la France.

DES CANADIENS DE BIRMINGHAM—Les Canadiens partout. C'est ce qu'on prétend, et la chose paraît vraisemblable. En dehors de M. J. L. Chalifoux, notre riche concitoyen qui fait un gros commerce de hardes à Birmingham, Ala., cette lointaine ville du Sud où les nègres pullulent et où la neige ne tombe jamais possède d'autres Canadiens qui y ont obtenu du succès. Les frères Vadeboncœur, dont les parents demeurent à Fall River, y ont fait depuis de nombreuses années un très florissant commerce d'épiceries; aujourd'hui ils se s'occupent plus que de l'administration d'immenses propriétés immobilières, possèdent plus de 1600 arpents de terrains très riches en minerai de fer. Leur exploitation n'est qu'une petite bourse en cuir suspendue à son cou par un cordon.

LE PRIX DES VAISSEAUX DE GUERRE—On dit que c'est trois millions de dollars chacun que les deux croiseurs brésiliens ont coûté au gouvernement des Etats-Unis.

L'AJOURNEMENT DU CONGRÈS—M. Grosvenor, de l'Ohio, a nié formellement en pleine Chambre des Représentants à Washington, hier, que le président McKinley désirait l'ajournement du Congrès.

GUERRE PEU PROBABLE—Une dépêche de Washington dit que la guerre avec l'Espagne devient de plus en plus improbable, grâce à l'attitude ferme mais réservée du gouvernement américain.

SUCCESSEUR D'UN CANADIEN—Le maire P. S. Peck, de Burlington, Vt, a nommé Loomis J. Smith, un républicain, chef de police pour trois ans, en remplacement de Jérôme Dumas, décédé. Ce dernier était un Canadien-français.

UNE FARCE MANQUÉE—Quelques personnes anxieuses de jouer des farces en sont parvenues à faire des dépêches télégraphiques à plusieurs de leurs amis du village Fint, à Fall River, leur ordonnant d'aller s'enrôler pour la future guerre hispano-américaine.

Cependant les farceurs ont fait fiasco, car les personnes auxquelles ils se sont adressés ont compris la chose et se sont amusés à leurs dépens.

LA LOI DES LICENCES—A la chambre des Députés, à Boston, hier, la proposition pour révoquer la loi limitant le nombre des licences de boisson a été défaite. M. Stanley, de Newburyport, prétendit que toute personne qualifiée désirait avoir une licence devrait en avoir une, mais que si elle vendait de la boisson à un homme déjà en état d'ivresse, elle devait être emprisonnée. "Je veux, a-t-il dit, enlever la question des licences du champ politique." M. Ramsay, de Lowell, fut un autre des députés qui parla en faveur d'un changement.

RESULTAT DE L'ASSIMILATION—Les catholiques indépendants polonais de Baltimore (Maryland) viennent de faire l'acquisition de l'église baptiste du Broadway au prix de $24,000.

La nouvelle paroisse compte environ 500 fidèles, qui ont été excommuniés par le cardinal Gibbons, coupe lequel ils ont plaidé alors alors qu'ils fa'saient partie des paroisses du Saint-Rosaire et de St-Stanislas.

Les catholiques indépendants dont nous parlons vont suivre les règles établies de l'Eglise ; mais ils ne reconnaîtront d'autre autorité que celle de l'Evêque de Cracovie (Pologne).

Les catholiques polonais de Chicago ont parti un mouvement tout à fait semblable sous la direction de l'évêque Kozlowski, et il y a dans tout le pays dix-sept paroisses organisées d'après ce plan.

Les Polonais immigrés se plaignent de la manière dont ils ont été jusqu'ici traités par le clergé assimilateur.

LA GREVE.

OUVERTURE PROBABLE LUNDI PROCHAIN.

Putnam & Son

FABRIQUES LES PLUS NOUVELLES, PATRONS LES PLUS CHICS, COUPES LES PLUS RECENTES, PRIX LES PLUS BAS.

Ceci est absolument vrai de nos

Pardessus Covert.

Il y a ici des couleurs que vous ne trouverez aucune part ailleurs en dehors des ateliers de marchands-tailleurs. Fabriques qui sont trop bonnes pour que les manufacturiers de hardes confectionnées s'en servent.

De Rogers, Peet & Co.,
Trois lots des plus chics Pardessus Top que nous ayons jamais montrés. Les modes les plus récentes de New York. Une nouvelle fabrique pour $15.00. Un vrai Drap Covert pour $17.00 et un Whipcord-Worsted pur du plus haut cout—pour $20.00. Ceux-ci sont artistiques et élégants et doivent être reconnus "parfaits" par les critiques les plus difficiles.

Pour $10.00.
Quatre patrons de vrais Pardessus Top, en Drap Covert : taillés très courts et modérément courts, aux coutures dernier genre, petite poche secrète, doublure de manches en Soie—Etourdissants.

Pour $6.00 et $8.00, Pardessus Covert
qui sont aussi fashionables que les Vêtements les plus chics : Courts et chics, et faits à la mode, mais de draps moins dispendieux.

Notre Premier.
Une surprise pour tous, le plus gros coup que nous ayons jamais donné.

Pardessus Covert pour $4.50

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

Nouveaute et Elegance

1898 - Pour le Printemps - 1898

Nos Nouveaux Pardessus ainsi que nos NOUVEAUX HABITS du printemps sont maintenant installés sur nos tables prêts pour votre inspection.

Nos Nouvelles Chaussures, nos Nouveaux Souliers ainsi que nos élégants CHAPEAUX Durs et Mous de toutes les couleurs sont tous arrivés. Aussi nos Casquettes pour hommes, jeunes gens et enfants y compris les sous-vêtements légers et Articles de Toilette des derniers goûts.

Si vous voulez avoir une idée correcte de nos différents départements examinez l'étalage dans nos vitrines. Nous vous invitons bien cordialement de venir nous faire une visite.

☞ Venez comme simple inspecteur ou comme acheteur vous serez toujours les bienvenus chez

Parthenais Frères, 526 à 536 rue Merrimac

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
6 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 17 Mars 1898.

La Perspective.

Aurons-nous la guerre?

Voilà la question qui se trouve aujourd'hui sur toutes les lèvres.

Sans posséder le don de prophétie nous pouvons parfois soulever légèrement un coin du voile par trop épais de l'avenir en nous basant pour juger des événements futurs, sur le passé, car presque toujours l'Histoire se répète."

Eh bien, pour divulguer entièrement le fond de notre pensée, nous dirons que malgré les dépêches sensationnelles que les grands journaux se font envoyer et qu'ils publient pour émoustiller leurs lecteurs, nous ne croyons pas à un conflit armé entre les Etats-Unis et l'Espagne!

Non, nous n'y croyons pas.

Et la raison de cette croyance, qui paraîtrait peut-être paradoxale pour plusieurs, nous le trouvons dans les préparatifs considérables de guerre que notre ministère de la guerre, complètement éveillé, est en train de faire de ce temps-ci.

En effet, et toute personne qui a son bon sens le dira avec nous, c'est en se préparant à se battre qu'on évite généralement la bataille.

Si les Etats-Unis ne se trouvaient pas prêts à rencontrer les Espagnols, ceux-ci, parfaitement au courant de la situation, les pousseraient malgré eux à faire la guerre, pour sauver leur honneur. Nous osons dire qu'au moment de l'explosion du "Maine", l'Espagne savait fort bien que le gouvernement américain n'était pas en mesure d'entreprendre une guerre. Et c'est peut-être pour cette raison qu'on a fait sauter le "Maine" avec sa cargaison humaine.

Mais depuis cette date néfaste, l'administration qui gère nos affaires, assistée par tous les représentants du peuple sans divergence d'opinions politiques et par la nation tout entière, s'est mise à l'ouvre comme savent le faire les Américains habitués à aller vite en besogne, et aujourd'hui l'Espagne doit s'apercevoir que la République Américaine est plus qu'en état de lui faire face.

Et c'est pourquoi le bouillant caractère espagnol, à la vue de nos armements, commencent à se refroidir.

D'ailleurs, dans la paix comme dans la guerre, c'est l'inattendu généralement qui arrive. De toutes les innombrables guerres qu'on pensait avoir, très peu ont éclaté.

L'histoire d'aucun peuple ne prouve mieux cette assertion que celle du peuple américain, dit le "Herald" de Boston. On s'attendait à la guerre de la Révolution depuis au moins dix ans lorsqu'elle a éclaté d'une manière assez inattendue à Lexington.

Une guerre avec la France devint éminente en 1798, et la jeune république se mit hâtivement sous les armes, mais la paix vint au lieu d'un conflit.

La guerre de 1812 désappointa ceux qui la prédisaient depuis plusieurs années, et finalement fut déclarée au moment où l'on commençait à n'y plus penser.

Une dispute au sujet d'une délimitation de frontières en 1840 faillit nous apporter une troisième guerre avec l'Angleterre: on y croyait ferme dans le public, et l'on s'y préparait avec une grande ardeur. Contre toute attente, l'accord se fit entre les deux nations qui s'embrassent aujourd'hui.

La guerre avec le Mexique était dans l'air depuis une dizaine d'années lorsque soudainement, sans aucun avertissement général, elle fut déclarée.

Jamais un peuple n'a moins cru à la possibilité d'un conflit qu'à la veille de la lutte de quatre ans entre les Etats du Nord et ceux du Sud, qui faillit partager l'Union en deux.

Et pour parler d'une chose tout se rappelle fort bien la nouvelle génération, jamais le fléau de la guerre parut plus imminent qu'au jour où le président Cleveland défia l'Angleterre touchant la question vénézuélienne. Pourtant au bout de quelques semaines tout danger était complètement disparu.

Il n'y a rien d'absurde dans tout ce qui précède

Quand un homme s'attend à avoir du trouble, il prend les moyens de l'éviter, n'est-ce pas?

Pour une nation se préparer au combat, c'est travailler pour la paix. Un exemple entre plusieurs le prouvera.

Si la Prusse, si Bismarck avaient su la France en meilleure condition en 1870,il est bien probable que la guerre franco-prussienne n'aurait jamais eu lieu. Mais l'homme de "fer et de sang," sachant que notre ancienne mère-patrie s'abusait sur ses ressources militaires, sut habilement précipiter un conflit en la poussant à lancer le cartel par un moyen qui a été révélé par lui-même en ces dernières années.

Et quand on considère l'état déplorable des finances de l'Espagne, l'impossibilité dans laquelle elle se trouve de soumettre même une petite insurrection d'insurgés; quand on songe qu'elle ne peut plus emprunter un sou et que quelques puissances d'Europe ne lui promettent que leur appui moral, nous pouvons être certains que la grande république des Etats-Unis, avec ses 70,000,000 d'âmes, ses richesses extraordinaires, son énorme crédit, ses moyens de défense s'accroissant de jour en jour avec tant de rapidité et d'efficacité, le support de l'Angleterre, la plus grande puissance maritime du monde, nous pouvons, disons-nous, avoir la certitude que le gouvernement de Madrid, au fait de toutes ces choses, préférera vendre et concéder aux réparations que nous sommes en droit de lui demander.

Mais songez-y done. L'Espagne se trouve à 4000 milles des Etats-Unis, et elle ne possède aucun dépôt de charbon dans l'Atlantique comme l'Angleterre en a, tandis que chacun de nos ports de mer serait un endroit où nos vaisseaux pourraient s'approvisionner. Donnez aux Espagnols toutes les richesses qu'ils ont gaspillées depuis que Philippe a mis sur leur trône il y a trois siècles, et ils seraient impuissants dans une lutte contre les Etats-Unis, à cause de leur manque seul de charbon.

De nos jours les vaisseaux de guerre ne vont plus à la voile comme au temps de Colomb, et le blocus de trois ou quatre ports espagnols dans les Antilles leur enlèverait leurs seuls dépôts de charbon dans cet hémisphère.

Vous voyez bien que l'Espagne n'est pas en état d'entreprendre une telle guerre.

Ah! il en serait autrement si les Etats-Unis, endormis dans une fausse sécurité et sans l'administration énergique de McKinley, avaient négligé de prendre les mesures de précaution que toute dispute internationale demande...

Les Espagnols se croiraient les plus forts, comme avant l'explosion du "Maine" et faire sauter par tricherie nos vaisseaux et les soldats qu'ils portent n'auraient été qu'un jeu pour eux.

Mais voyez comme ils ne touchent pas au "Montgomery" maintenant dans le port de la Havane, quoique les relations entre les deux pays soient beaucoup plus tendues qu'auparavant.

Ils savent évidemment que nous sommes prêts, et qu'il ne faut pas jouer avec le lion.

Elle est disparue mystérieusement samedi soir, vers les dix heures, et on le croit noyée.

Au moment de son départ, Mlle Garneau était toutefois habillée de noir. On lui donnerait une quarantaine d'années.

Le père de la pauvre fille est mort, et sa mère et sa sœur Marie demeurent au N° 47 rue St-François, à St Rock de Quebec. Sa famille, paraît-il, est des plus honorables, et elle compte un prêtre parmi ses parents.

Trois nouveaux candidats franco-américains cette année dans le Rhode-Island: M. Henri Martin à Woonsocket, M. Alphonse Gauvin à Manville, et M. Alfred H. Lafayette à North Smithfield. Ces trois messieurs sont démocrates, et, coïncidence curieuse, deux d'entre eux, MM. Lafayette et Gauvin, sont beaux frères. M. Lafayette est le

QUICK CURE FOR
COUGHS AND COLDS,
PYNY-PECTORAL
The Canadian Remedy for all
THROAT AND LUNG AFFECTIONS.
LARGE BOTTLES, 25 CTS.
DAVIS & LAWRENCE CO., LIM.
PRICE FIFTY CENTS PER BOTTLE.
FOR SALE BY
Lowell Pharmacy, 657 rue Merrimack.
Desjardins & Co., Dracut.
C. F. Blanchard, 616 rue Middlesex.
J. W. Lilly, 615 rue Bridge.

seul des trois qui nous paraisse avoir des chances sérieuses d'élection, ayant reçu jusqu'à présent l'appui unanime de son parti dans une commune essentiellement démocratique. Il sera difficile à M. Gauvin de démolir la majorité de 375 obtenue l'année dernière par M. le docteur Larivière, républicain, dans la commune de Lincoln, et quant à M. Martin, nous ne le croyons ni plus fort ni plus populaire que M. Poulot, qui pourtant a décliné cette fois la candidature.

M. Eugène Ponton est candidat à la réélection à Central Falls et le docteur C. E. Chapron à Warwick.

L'année dernière l'élément franco-américain était représenté à la législature du Rhode-Island par le lieutenant-gouverneur Pothier et par cinq députés: le docteur Chagnon, M. Ponton, le docteur Larivière, M. Bouvier et M. Boucher, tous républicains.

Cette année, M. Pothier s'est retiré de la politique, mais tous les collègues franco-américains sont restés dans l'arène, à l'exception de M. Boucher, qui est remplacé par M. Jean C. Leblanc.

Le "Freeman's Journal" de New York, numéro du 5 mars, nous apprend qu'il existe à Watertown, N. Y., un ministre de la secte des presbytériens, le Rév. Dulles, dont le nom mérite de passer à la postérité.

Dans un lettre adressée à l'abbé Barns, ce révérend prétend avoir trouvé dans les paroles mêmes du Pape Pie IX, proclamant le dogme de l'Immaculée Conception, la preuve que l'église considère la Sainte-Vierge l'égale de Dieu. Et il cite triomphalement: "Dîs par a Virgo." Vous voyez bien: La Vierge égale à Dieu! Avons-nous besoin de faire remarquer que c'est: "Dei para Virgo" qu'il faut lire, la Vierge mère de Dieu?

M. Oscar Robillard, typographe bien connu de Woonsocket, est depuis quelque temps gérant de "l'Etoile," de Marlboro.

M. Robillard a été employé pendant plusieurs mois à la "Tribune" puis au Progrès. Il a du "push" et du talent, et d'après toutes les apparences ces deux qualités sont en train de le conduire au succès.

Nos meilleurs souhaits ne lui feront pas défaut.

La compagnie qui a obtenu du gouvernement provincial le droit exclusif de se servir des forces hydrauliques des chutes Shawingan sur le St-Maurice est en négociations avec une grande compagnie anglaise qui s'occupe de la fabrication des chlorures, pour l'emmener à venir s'établir en Canada.

Cette compagnie en Angleterre est obligée de se partager avec des concurrents américains des forces hydrauliques qui sont limitées. Si la compagnie venait s'établir à Trois-Rivières, il lui faudrait un pouvoir moteur de la force de 40,000 chevaux vapeurs. Cette force pourrait facilement lui être fournie par les chutes Shawningan. La chaux dont elle se sert dans son industrie peut être transportée partout aux environs de Trois-Rivières et le sel dont elle se sert également, lui serait fourni par Ontario.

Une Canadienne-française de Québec vient d'être présentée à la reine Victoria.

C'est Mde Benjon, née Blanche Thibaudeau.

Elle a épousé le capitaine Joseph Andrew Benjon, de la *Royal Canadian Artillery*, en ce moment en garnison à la Citadelle.

La présentation à Sa Majesté eut lieu au palais de Backingham, le 25 février.

Le *Court Journal*, organe officiel de la cour, fait les plus grands éloges de notre concitoyenne. Après avoir vanté sa grande distinction et sa beauté, ce journal fait une description de la toilette qu'elle portait à cette occasion.

As "a lovely dress of white net, scintillating with silver sequins, the train of pale blue broche."

La description que le *Court Journal* fait de cette réception est des plus brillantes. Presque toute la famille royale était présente, ainsi que la fine fleur de l'aristocratie de l'empire.

Contrairement à son habitude, dit un journal de Québec, Mars nous a apporté une temperature très douce. Il en résulte un fait sans précédent: les grandes rues n'ont plus de neige les voitures d'été ont fait leur apparition, et du mercredi nous voyons fleurir sous nos fenêtres une dame à bicyclette.

MAITOX
MAITOX

Le sang pauvre avec peu de corpuscules rouges veut dire débilité générale, perte de vigueur, dérangements secrets, mal de tête, prostration nerveuse, palpitation, douleurs dans les dos, perte d'appétit, coloration faible, travail un fardeau. Pour sang-pauvre et nerfs faibles, ces symptômes vigueur à tout le corps. Il n'y a rien qui pourra remplacer MAITOX. Il fait du sang neuf, nourrit le tissu nerveux et, surtout, vous fait bien portants et forts.

Bon Ami

Peut être comparé aux autres nettoyeurs comme une machine à coudre avec une aiguille. C'est le Nettoyeur et Polisseur Moderne.

Tous les Epiciers.

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES,

622 Rue Middlesex.

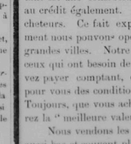
Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

☞ M. Heroux a toujours son établisement rue Hall.

Résidence privée: Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

SPECIALITE :— EMBAUMAGE GRATIS.



TEMPS DURS.

Nous savons que les temps sont vraiment durs, aussi nous vendons à un sacrifice tous les articles qui se sont accumulés durant l'année.

OUTILLERIE, OUTILS, QUINCAILLERIE, &c.

H. C. GIRARD,

442 RUE MERRIMACK,

(Près de l'Ecole Green.)

☞ Graines pour Oiseaux, se la livre.

LE BAUME RHUMAL

GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en belles chaussures.

La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.

Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.

Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell.

AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLE.

☞ Impressions de toutes sortes exécutées avec promptitude aux bureaux de L'ETOILE.

CREDIT TO ALL

Comptant ou Crédit

Notre système de commerce est assez étendu pour comprendre les deux méthodes. Notre commerce au comptant est une considération importante. Nos transactions au crédit également. Nous servons les deux classes d'acheteurs. Ce fait explique notre progrès rapide et comment nous pouvons opérer cinq grands magasins dans cinq grandes villes. Notre Système de Crédit a été établi pour ceux qui ont besoin de telles concessions et si vous ne pouvez payer comptant, demandez du crédit. Nous ferons pour vous des conditions aussi faciles que vous les voudrez. Toujours, que vous achetiez comptant ou à crédit, vous aurez la "meilleure valeur pour votre argent."

Nous vendons les Vêtements pour Dames et Messieurs aussi bas et souvent plus bas que les sol-disant maisons au comptant et nous offrons un lot d'accommodements pardessus le marché.

Caesar Misch
73 MIDDLESEX ST. LOWELL.

LE BUREAU des

Terrains Emery

Est dénoncé au

3 Edifice Hildreth

Spécialités lots à vaire par deux le nouveau quartier Emery, rue Middlesex, Hildreth et avenues, avec toutes les améliorations nécessaires, faciles, eau, gaz, aqueduc, égouts, trottoirs, écoles, &c. La beauté est une des meilleures de la ville, il n'y a d'après mesures prises, que quelque de l'angle Emery. Plus de 200 maisons construites les deux années dernières. Venez vous informer des plans, conditions, &c.

$15 par mois.

Nouvelle maison moderne 8 chambres, gar de manger et salle de bain, eau chaude et froide, plancher en frêne, gaz, arbre et balcon, beau terrain sec, belle vue, près des chars et des écoles, faible montant comptant pour ce marché. Vite on vous le portera.

WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. RYAN, Agent,
3 Edifice Hildreth.

☞ POUR

Nettoyage de Printemps

Les Peintres et les Badigeonneurs

Devraient voir notre stock et avoir nos prix pour

Brosses,
Blanc de Céruse,
Chaux,
Couleurs, Colle,

Et tout ce qu'il faut pour travaux de printemps.

C. B. COBURN & Co.,

63 et 67 Rue Market.

M. JOS. CHOUINARD —Comptoir.

Les Meilleures Liqueurs

AU PLUS BAS PRIX.

Excellent Vin pour familles, $1 gallon

chez F. L. RICHARD,

368 RUE MOODY.

☞ Liqueurs livrées à domicile sous le plus court délai.

A la porte voisine, 366 rue Moody,

GOOD LUCK DINING ROOM.

Repas à toute heure, 25c. 21 repas $3. Fèves avec thé ou café 10c.

F. L. RICHARD, Prop.

AVIS.

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL.

DELIVRE PROMPTEMENT LE

Charbon "Coke"

AUX PRIX SUIVANTS:

Cassé, par chaldron 56 boisseaux livré à domicile, $4.50.

Non cassé, livré à domicile, $4.00.

Demi chaldron, $2.00.

Gaz avec Escompte à $1.00 le Mille Pieds.

Sewall G. Mack, Président.
Jacob Rogers, Trésorier.
Samuel E. Raymond, Secrétaire.

☞ Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

Compagnie du Gaz de Lowell.

THOMAS H. BOYLE,

LE QUINCY

VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques, Golden Wheat, Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les familles. 25-27 RUE MERRIMACK.

Lowell Trunk Manufactory,

F. P. DEVINE, Prop.

Valises et Porte-manteaux, Boîtes à extensions et Cuire de Fantaisie. En gros et en détail. Marchandises faites à commande.

☞ Réparations soigneusement exécutées.

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass. et 410 rue Essex, Lawrence, Mass.

Montres Nettoyées Ressort Principal **$1.**

TOUT OUVRAGE GARANTI.

GEO. H. GAGE,
405 rue Merrimack
Près de l'Hôtel de Ville.

Peels à Neige

CHEZ

W. T. S. Bartlett,

653 Rue Merrimack.

Près de la Rue Cadot.

N'OUBLIEZ PAS

Que nous avons dans notre gros stock KIEN Bois du Allumette à Amonant. d'engagement en et noble, des Bagues et Anneaux pour Hommes.

Travail de première classe assurément sur Montres, Horloges, Joies et Lunettes.

J. D. GRANT.

64 RUE MERRIMACK

NOUVEAU MUSIC HALL.

W. H. BOODY, Gerant.

Une Semaine Commençant Lundi Soir, 14 Mars.
Matinees tous les Jours.

La Célèbre Favorite de la Nouvelle-Angleterre,

Mlle Ethel Tucker

Et son excellente compagnie d'octette Métropolitaine; y compris le Célèbre

Symphony Lady Orchestra,

Dirige par M. Wm. Gaudreau, dans le répertoire de pièces suivant:

Lundi soir—Queena.
Mardi matinée—Leah.
Mardi soir—A Peculiar Family.
Mercredi matinée—Camille.
Mercredi soir—A Legal Wrong.
Jeudi matinée—A Ring of Iron.
Jeudi soir—A Soldier of Fortune.
Vendredi matinée—Sera Annonce.
Vendredi soir—Led Astray.
Samedi matinée—Cinderella at School.
Samedi soir—Sera annoncée plus tard.

PRIX POPULAIRE. { SOIR, 10c, 20c, 30c; MATINEE, 10c et 20c.

☞ Ce n'est pas une histoire de

REVENANT

De dire que le

Sherwood Rye

Est un bel

ESPRIT

Sans Pair.

Jones' Ale qui est Jones' Ale,
Cigare Red Berry Club.

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex,

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,

477 rue Merrimack.

Vêtements de hommes et femmes sont teints, nettoyés et remis à neuf.

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98,

RUE SUFFOLK.

Il est aussi une spécialité de la célèbre Bière de Lowell, Boissons Rafraîchissantes Liqueurs assortiment complets de Vins et Cigares.

JOHN DONOHOE, Prop.

BOSTON & MAINE R.R.

DIVISION OUEST

Le Train laissera la station sur la rue Mid Street, Lowell:

Pour Boston—A 6.50, 8.15, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 12.45, 2.20, 3 20, 4.05, 5.10, 6.15, 7.40, 9.25, p. m.; Dimanches, 8.15, a. m.; 12.05, 4.35, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Lowell—A 6.50, 8.15, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.20, 4.05, 5.10, 6.15, 7.40, 9.25, p. m.; Dimanches, 8.15, a. m.; 12.05, 4.35, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Haverhill—6.50, 9.25, 3. m.; 12.05, 2.20, 5.10, 6.15, 9.25, p. m.; Dimanches, 8.15, a. m.; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Salem—A 6.50, 9.25, 3. m.; 12.05, 5.10, 9.25, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.20, 4.05, 6.15, p. m.

Pour Portland et Dover—6.50, 9.30, a. m.; 12.05, 2.20, 5.10, p. m.; Dimanches, 9 a. m.

Pour Rochester et Alton Bay—2.20, a. m.; 2.05, p. m.

Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Saco et Biddeford—6.50, a. m.; 12.05, 4.05, p. m.; Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Augusta Bath et Waterville—6.50, a. m.; 12.05, 4.05, p. m.

Pour Lewiston—6.50, a. m.; 12.05, 4.05 p. m.

Pour Bangor—6.50, a. m.; 12.05, 4.05, p. m.

Pour Montreal, Ogdensburg et Rut.—Dimanches, 5.30, p. m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05, p. m. (Dimanches ex-cedes).

DIVISION SUD.

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimac à de Lowell comme suit:

Pour Boston—3.45, 6.30, 7.30, 7.45 *8.50 *9.00 10.00, 11.00 a. m.; 12.00, 1.00, 4.20, 5.20, 5.30 p. m. Dimanches, 8.45, 9.45.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston—3.55, 6.34, *8.33, 11.01, 11.56, 12.57, 1.57, 3.27, 4.32, 5.32, 6.32, 7.32, 8.32, 9.32, 10.32, 11.32 a. m.; 12.32, 1.32, 2.32, 3.32, 4.32, 5.32, 6.32, 7.32, 8.32, 9.32, 10.32 p. m. Dimanches, 7.32, 8.32, 9.32, 10.32, 11.32 a. m.; 12.32, 1.32, 2.32, 3.32, 4.32, 5.32, 6.32, 7.32, 8.32, 9.32, 10.32 p. m.

Pour Woburn—6.30, 12.01, 1.45, a. m.; 1.40, 4.25, p. m. Dimanches, 8.45 a. m.; 4.25, 5.25, 8.32, p. m.

☞ Express, seulement Northern Depot, Boston, 3.45 p. m.

Pour Lawrence—6.30, 10.00, a. m.; 3.15, 5.30, p. m.

Pour Salem et autres stations—6.30, a. m.; 1.25, 5.30 p. m.

☞ Les heures données plus bas sont du Depot de Boston.

Pour Lowell et autres stations—7.15, 9.00, 12.00, 5.00, 5.42, p. m. Dimanches, 2.15, p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9.15, a. m.; 5.00, 6.00, 7.00, 9.00, 11.00, p. m. Dimanches.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene,—9.15, a. m.; 2.45, p. m. Manches pour Greenfield 5.00, p.m.

Pour Nashua, Manchester et Concord—7.40 9.00, 11.00, a. m.; 1.00, 3.00, 5.00, 6.00, 7.00, 9.00, p. m. Dimanches, 8.00, a. m.; 2.00, 5.00, 8.15, 8.40, p. m.

Pour Rochester, Franklin, Lebanon et White River Junction—6.15, 9.00, a. m.; 12.00, 1.40 pour Franklin et Bristol seulement 5.40, 9.12, p. m.

Pour Exeter, Bradford, Sunapee, Newport N. H. Claremont et Clarement Junction—7.40, a. m.; 1.40, p. m.

Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9.40, a. m.; 1.40 p. m.

Pour montpelier, montréal, Essex Junction, Burlington, St. Albans et Rouse's Point par Central Vermont—9.40, a. m.; 12.05, 11.15, p. m.

Pour montréal et Québec, via montréal et Boston Air Line 9.40, a. m. 4.40 p. m.

Express de Québec via White River Junction 11.15 p. m. 4.15, p. m.; tous les jours, excepté le samedi.

WBTous les jours pour montréal.

AmSNFLEDGES, Agt. Gén., des Passagers.

Assurance Sur la Vie

H. C. Church & Son.

Taux Bas,

Contrats Libéraux.

Central Block.

Louis Alexander,

TAILLEUR-IMPORTATEUR.

65 rue Central.

Assortiment de la Saison Anglaise, New York, en un mot, tout ce qui constitue un Tailleur Parfait. Un essai vous convaincra que mon ouvrage de chemin.

Et à toujours en outre les dernières nouveautés de la mode pour Habillements, Pardessus et Pantalons qui ne laissent rien à désirer. Prix modérés.

☞ Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Feuilleton de L'Etoile. No 118

LA DAME EN NOIR

CINQUIEME PARTIE

A SAINT-MANDE.

(*Suite.*)

—Et c'est surtout quand elle pleurait qu'elle mettait tout son cœur à embrasser l'enfant.

Elle sentait qu'elle avait besoin d'être pardonné, et c'était au pauvre petit qui lui disait: "Je voudrais bien voir maman", qu'elle demandait pardon.

Dès les premiers jours de son installation à Saint Mandé, en l'absence d'Aurélie et à son insu, elle avait écrit des lettres, l'une au maire et l'autre au curé de Sercotte, le village de la Nièvre où était né son amie.

C'était une idée qui lui était venue, le commencement d'exécution d'un plan qu'elle avait conçue, afin de se conformer aux ordres que son homme lui avait donnés.

Elle demandait au maire de Sercotte de bien vouloir lui envoyer l'extrait de naissance du petit Gaston Selin.

Elle avait joint à sa lettre 3 francs en timbres-poste.

Elle priait le curé de lui faire parvenir le certificat de baptême d'Aurélien-Marius-André.

Dans sa lettre au curé elle avait mis deux francs également en timbres-poste.

Douce, polie, avenante, insinuante elle avait été, après deux ou trois courtes causeries, se faire une amie de la concierge.

Elle lui dit un soir, d'un air mystérieux:

—J'attends deux lettres de province; mais il ne faut pas que mon amie ait connaissance de cela: il s'agit d'une surprise agréable que je veux lui faire.

—Compris, dit la concierge, on ne dira rien.

—Quand les lettres arriveront, vous les garderez dans votre commode et je les remettrez qu'à moi-même.

—C'est entendu.

La Chiffonne attendit six jours tranquillement.

—C'est le temps qu'il faut au maire et au curé pour me répondre, se disait-elle.

Mais la semaine entière s'était écoulée, elle devint inquiète, se tourmenta.

Est-ce qu'on ne lui enverrait pas les papiers qu'elle demandait? Qui sait? on avait peut-être deviné ses intentions.

Et comme c'était mal ce qu'elle voulait faire, et que sa conscience n'était pas en paix, elle s'imaginait que quelque chose de terrible la menaçait.

Quand elle descendait le soir, hésitante, elle interrogeait la concierge, qui lui répondait:

—Rien encore aujourd'hui, m'amselle Julie.

Enfin le quinzième jour après l'envoi de ses lettres, le mercredi soir, comme elle passait devant la loge sans oser sortir, la concierge lui fit signe d'entrer.

Elle franchit le seuil.

—Vous avez donc, m'amselle Julie.

—Vous avez quelque chose à me dire.

—Ah! oui, mais vous n'y pensez donc plus?

La Chiffonne s'était si bien persuadée qu'on ne recevrait rien du maire et du curé, qu'elle répondit à la concierge:

—A quoi donc?

—Etes-vous drôle, ce soir! mais ces lettres.

—Ah! si, j'y pense.

—Eh! bien, cette foin, ça y est, je les ai.

La Chiffonne ne put s'empêcher de tressaillir.

—Vrai, fit-elle, vous les avez.

—Puisque je vous le dis; il y en a une grande et une petite; vous voyez bien que les choses finissent toujours par arriver.

La concierge ouvrit le tiroir de sa commode où elle prit les deux lettres qu'elle remit à la Chiffonne.

—Hein, vous les avez, vos fameuses lettres, vous voilà contente à c'heure.

—Oui, je suis contente, merci, merci bien, mère Taupin. Mais vous savez, gardez toujours le silence, mon amie ne doit pas savoir.

—Quand je vous ai dit une fois que j'avais compris.

La Chiffonne se hâta de sortir et s'en alla assez loin à la recherche du bec de gaz dans un endroit désert.

Elle le trouva. S'étant assurée que personne ne pouvait la voir, elle ouvrit d'abord la grande enveloppe portant le cachet: "Mairie de Sercotte", qui contenait uniquement l'extrait de l'acte de naissance. Le cœur, plus politique que l'officier de l'état civil, accompagnait de quelques lignes aimables le certificat de baptême.

La Chiffonne mit dans sa poche les deux pièces qu'elle avait demandées, déchira la lettre du curé et les enveloppes en mieux morceaux et les sema parmi de grandes ordres qui pousseient à travers une jonchée de vieilles épines noires.

Elle entra, conclu le petit et traversa avec son amie jusqu'à onze heures.

Dans le lit, elle dit à son amie, Aurélie.

—Demain matin je sortirai avec l'enfant.

—Ah!

—Je partirai de très bonne heure.

—Où veux-tu aller?

—C'est assez loin; du côté de Sceaux.

—Qu'est-ce que tu as à faire par là?

—Je désire voir une dame que j'ai connue dans le temps et dont je ne sais souvenue aujourd'hui.

—Qu'est-ce qu'elle fait cette dame?

—Du bien, aussi souvent qu'elle trouve.

—Est elle riche?

—Oui, et c'est ce qui lui permet d'être charitable; elle s'associe à beaucoup d'œuvres de bienfaisance.

Je suis sûre qu'elle s'intéressera à mon cher petit orphelin et m'aidera à le placer.

—Je le crois, si elle est, comme tu dis, bonne et charitable.

Aurélie poussa un long soupir

—Qu'as-tu donc? demanda la Chiffonne.

—Ah! ce que j'ai! J'ai que je suis triste.

—Pourquoi?

—Si j'étais plus riche ou si, seulement, je gagnais davantage, je ne voudrais pas que le cher mignon fût confié à une personne inconnue, je le garderais.

A son tour, la Chiffonne soupira.

—Va, dit-elle, je t'assure que ça me coûte beaucoup de me séparer de lui.

—Enfin, voilà, nous ne pouvons rien faire, nous pauvres plus de cela, l'en éprouve une peine. Il est tard, Julie, dormons, si nous pouvons.

Dans la chambre, le silence se fit complet.

(*A Continuer.*)

Une Carte

Nous, soussignés, nous engageons par les présentes à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cents de Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il ne guérit pas votre toux ou votre rhume. Nous garantissons aussi satisfaction pour les bouteilles de 25 cents ou l'argent sera remboursé.

EO SMITH,
284 2sav C. P. HUNTINGTON.

Avis aux Familles

Les gens ne doivent pas oublier qu'a partir de lundi prochain, le 17 courant courant, les boulangers canadiens exigeront que chaque série de trente bons de pains achetée d'eux soit payée avant de donner des bons pour une autre série de trèze. Pendant qu'ils mangent ces 12 pains, que ça prenne une semaine ou un mois, leur crédit est bon; ils ont plein temps de penser à payer cette pinte, aussitôt leurs bons épuisés. Si le 12e pain est mangé vers le milieu de la semaine, les boulangers sont prêts à leur en fournir assez pour finir la semaine mais ils devront payer sans faute le samedi suivant.

A VENDRE—Deux chevaux,deux attelages simples, un sleigh simple et double, un buggies, un wagon. Cour à bois, un moteur et tout ce qui faut dans ce commerce. Le tout est offert à grand sacrifice et à des conditions faciles. S'adresser à M. Alfred Chapdelaine, 187 rue Chelmsford.

18 mars p.

Red Top.

Demandez le RED TOP. Le seul Tabac en Poudre Pyrole (Wintergreen) original et véritable.

D. H. LAPORTE,

BUREAU — 99 rue Cabot.

Agent o immeubles, terra ns, propriétés, &c. Une spécialité au jourd'hui

A LOUER—4 beaux logis, blue Mills Parmenter's.

☞ Prix très modérés.

A. LOISELLE, Peintre Décorateur

Tout ouvrage de Peinture p ur maison, voiture, carrosses et ornements fait à bon marché. No. 31 rue Riverside, près du canal Tanksuck.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

ES AVANT DE NOUS.

—Toronto est en avant de nous, car la capitale est déjà commencée à la capitale d'Ontario. Aujourd'hui même, le steamer "Lakeside" a inauguré son service entre Ste-Catherine et Toronto et plusieurs steamers ont déjà fait le trajet entre Hamilton et Toronto.

"LA MINERVE."

—Une fraction importante du parti conservateur, s'oppose à la résurrection de "La Minerve" sous la direction de M. Nantel.

Sir A. P. Caron et M. Bergeron sont à la tête de cette affaire.

QUEBEC.

LA ST PATRICK

—Il est survenu dimanche entre le curé de l'église St Patrice et ses ouailles quelques difficultés qui pourraient peut-être avoir pour effet de compromettre le succès de la prochaine fête nationale irlandaise à Québec.

Depuis une dizaine d'années, les Irlandais catholiques de Québec n'ont jamais pu célébrer autrement que par des exercices religieux et une soirée musicale quelconque leur fête nationale. Ils n'ont jamais pu avoir de démonstration extérieure de procession ou de parade.

Désirant célébrer, cette année, en même temps que leur fête nationale, le centenaire de l'insurrection de 1798, et glorifier son héros Robert Emmett, ils ont décidé d'avoir une grande manifestation nationale extérieure. Mais, comme il était question chez un grand nombre de parmi eux de faire le serment de porter insigne spéciale rappelant la date mémorable de la rébellion irlandaise, le Révd Père Rossbach a cru devoir faire au prône, dans l'église St Patrice, dimanche matin, des observations défavorables qui ont eu pour effet d'exciter l'ire des principaux membres de la congrégation.

Immediatement après la messe, un certain nombre de paroissiens se sont rendus auprès du Rév. Père Rossbach pour lui demander des explications, et on assure que le pasteur de l'église St Patrice leur a laissé entendre qu'il avait reçu de Sa Grandeur Mgr de Cyrene l'ordre de se prononcer comme il l'avait fait contre toute démonstration d'un caractère national tendant à commémorer, le jour de la St Patrice, le mouvement insurrectionnel de 1798. Pressé de nouvelles questions, cependant, il parlait avoir répondu d'une manière évasive.

OTTAWA

LA DEBACLE.

—Le rapide dégel de la semaine dernière et les grandes pluies de dimanche ont été cause que les eaux de la rivière Rideau se sont considérablement élevées, inondant une étendue de milles acres de terre environ.

Les villages de Janeville, Clarkston et la partie sud de New Edinburg, qui ne sont séparés d'Ottawa que par la rivière, sont complètement submergés, et des centaines de personnes se trouvent sans abri, leur maison menaçant de s'écrouler.

Le courant entraînait avec une force irrésistible, des débris de toute sorte, et les digues et les ponts à la tête de la cataracte, menaçaient de céder.

TROIS-RIVIERES.

—L'eau a monté d'environ huit pouces hier soir. La glace est en bon état.

LOUISEVILLE.

FEU M. BARIBEAU.

—M. Louis Baribeau, ex-maire de Louiseville, qui a été pendant une trentaine d'années maître de poste de Louiseville, est mort lundi matin. M. Baribeau avait été destitué de ses fonctions il y a une couple de mois et remplacé par M. L. Sanfaçon.

Le défunt était l'un des plus anciens citoyens de la ville.

Son service sera chanté jeudi le 17 courant.

CH

Le Bon... Commerce

Vient de la vente de Vêtements corrects à des prix corrects. Nous atta hons une importance spéciale à l'excellence de Vêtements, qui sont pour la plupart de notre propre manufacture, conservant toujours la

Qualité au plus Haut Point ...

Et tout en maintenant notre réputation sous ce rapport, nous nous portons à l'autre extrême en conservant les PRIX AU POINT LE PLUS BAS.

Nous savons que rien ne bâtit un commerce comme la vente de marchandises de première classe. Nous en vendons et rien d'autre.

Nous venons de mettre sur nos comptoirs deux lots d'Habits en Worsted noir diagonal pure laine, tant Sacks que Frocks, points 34 à 44, à **$7.50 L'HABIT**, qui feront nombre d'amis de notre magasin. Il vous faut voir ces habits pour les apprécier. Ce sont les plus grandes valeurs du marché. Vérifiez la véracité de cette déclaration en venant à bonne heure à la vieille et sûre

Lowell One-Price Clothing Co,

72 à 76 Rue Merrimack.

COURTE VISITE.

Mgr EMARD DE PASSAGE A LOWELL.

Sa Grandeur Recoit les Enfants d'Ecole.

Sa Grandeur Mgr Emard, évêque de Valleyfield, est venu en cette ville hier, de Marlboro, où son frère, le Révd Père Emard, vient de prêcher une retraite.

Sa Grandeur était en route pour le pays natal et son frère l'avant accompagné jusqu'ici, il a cru devoir passer l'après-midi parmi nous.

Mgr l'évêque de Valleyfield fut conduit au presbytère dans le magnifique carrosse de M. Amédée Archambault avec les RR. PP. Oblats qui l'escortaient.

Après une cordiale réception par le Révd Père Supérieur et un dîner réconfortant, Sa Grandeur se rendit à l'église St Jean-Baptiste où la Révd Mère Supérieure et le Rév. Fr. Directeur, prévenu d'avance que Mgr Emard désirait voir les enfants de la paroisse réunis, avaient conduit les élèves du couvent et du collège.

Sa Grandeur a paru surpris du nombre extraordinaire de notre jeune population que le vaste temple pouvait à peine contenir.

A son entrée, les deux chœurs réunis chantèrent le *Quid Retribuam* avec beaucoup d'ensemble.

Un joli programme tout impromptu fut exécuté avec beaucoup de succès et de manière à s'attirer les éloges du saint prélat.

M. Arthur Martel déclama «La Neuvaine du Pinson" et M. Léon Choquette, "Le Drapeau Fantôme."

Le chœur du couvent chanta ensuite une hymne appropriée, puis le chœur du Collège exécuta *Les Mervins* de L de Rillé.

Une jolie adresse de circonstance fut lue à Sa Grandeur par M. Arthur Desmarais et Mlle Lucinda Cantin présents à l'hôte distingué un superbe bouquet de fleurs.

Mgr Emard répondit par une allocution remplie de pieux conseils qui fut écoutée avec intérêt par le jeune auditoire. Il termina en leur accordant à tous un grand congé en souvenir de sa visite.

La fête se termina par le chant de *L'Eglise sur la Mer du Monde*, par les chœurs réunis.

Les élèves du collège prennent leur congé aujourd'hui, les fillettes prendront le leur lundi prochain.

Dans la soirée, Mgr Emard prêcha à l'église St Jean-Baptiste où les fidèles s'étaient rendus en grand foule pour la dévotion du mois de St Joseph. Il prit pour texte de son sermon La vie et les exemples de St Joseph, qu'il développa avec toute l'éloquence qui le distingue.

Aussitôt prêc, Sa Grandeur fit ses adieux aux RR. Pères et prit le train de 8.40 pour Montréal.

Notes Locales.

Les trois comités spéciaux l'enquêtes siégeront à l'hôtel de ville, demain soir.

Le jury dans la cause de Redmond vs Butler *et al*, n'ayant pu s'accorder après avoir passé toute la nuit à délibérer, a été renvoyé et il faudra recommencer le procès.

La convention de la New England States' Federation of Weavers aura lieu en cette ville, les 11 et 12 avril prochain.

Il y a tant de commandes à remplir à la Merrimack Manufacturing Company que plusieurs départements y sont ouverts jour et nuit.

Patrick Kennedy, âgé de 16 ans, est mort hier à l'hôpital St Jean, des blessures qu'il avait reçues la veille dans un accident de voiture.

Une dépêche reçue hier de Savannah, Ge, annonce que M. Frank McCartin, boulanger bien connu de cette ville, y est mort mardi soir.

Aux examens du service civil pour le bureau de poste, qui ont eu lieu hier, il y avait dix-sept candidats, la plupart des jeunes gens.

M. Ernest Genest, le constructeur bien connu, est revenu ce matin du Maine, où il a passé un an à s'occuper de construction. Son voyage dit-il, a été des plus fructueux.

A l'occasion de la fête St Patrice, ce matin, il y a eu des grandes messes dans la plupart des églises catholiques de la ville. La principale cérémonie a eu lieu à l'église Saint Patrick.

L'inspecteur Donaldson a arrêté, ce matin, rue Gorham, une femme du nom de Maud Hewes, accusée d'avoir volé des vêtements chez une dame Fifield, rue Bridge, où elle pensionnait.

Le maire Bennett a convoqué une assemblée spéciale du Bureau des Echevins pour 3 heures demain après-midi. Le but de la séance est de discuter le nouveau projet d'un pont sur la rivière Charles.

H. B. Tucker, jusqu'à ces derniers temps gérant du Savoy Theatre de cette ville, a été arrêté à Haverhill pour détournement d'un livret de billets de chemin de fer sur la plainte d'un citoyen de Lowell.

Un serre frein du nom de Wallace S. Nutting, qui demeure No 88 rue Chelmsford, s'est fait prendre la main entre deux chars de fret, de bonne heure ce matin. On a dû le porter à l'hôpital St Jean.

Le R. P. Lamothe, O. M. I., a fait un excellent sermon sur la médisance et la calomnie, hier soir, à l'église St Joseph, ce qui fut suivi par un salut du T. S. Sacrement. Il y avait un assez bon nombre de fidèles.

Des messes de requiem ont été chantées hier dans plusieurs des églises catholiques de la ville en l'honneur des victimes du *Maine*. On dit que 190 d'entre eux appartenaient à l'Apostolat de la Prière.

Les causes au sujet des terrains du Boulevard ont été complétées hier en cour suprême, à Boston. L'avocat Qua représentait la cité et M. F. N. Wier les requérants. On n'attend pas de décision avant quelques jours.

A l'Opera House, hier soir, des amateurs locaux ont rendu avec succès et de manière à s'attirer les éloges du saint prélat.

M. Arthur Martel déclama «La Neuvaine du Pinson" et M. Léon Choquette, "Le Drapeau Fantôme."

Le chœur du couvent chanta ensuite une hymne appropriée, puis le chœur du Collège exécuta *Les Mervins* de L de Rillé.

Une jolie adresse de circonstance fut lue à Sa Grandeur par M. Arthur Desmarais et Mlle Lucinda Cantin présents à l'hôte distingué un superbe bouquet de fleurs.

Mgr Emard répondit par une allocution remplie de pieux conseils qui fut écoutée avec intérêt par le jeune auditoire. Il termina en leur accordant à tous un grand congé en souvenir de sa visite.

La fête se termina par le chant de *L'Eglise sur la Mer du Monde*, par les chœurs réunis.

Les élèves du collège prennent leur congé aujourd'hui, les fillettes prendront le leur lundi prochain.

Dans la soirée, Mgr Emard prêcha à l'église St Jean-Baptiste où les fidèles s'étaient rendus en grand foule pour la dévotion du mois de St Joseph. Il prit pour texte de son sermon La vie et les exemples de St Joseph, qu'il développa avec toute l'éloquence qui le distingue.

Aussitôt prêc, Sa Grandeur fit ses adieux aux RR. Pères et prit le train de 8.40 pour Montréal.

POUR LES PAUVRES

LA SOIREE DE Mme CHARLES CAMPBELL.

Joli Concert par nos Dames Canadiennes.

Mme Charles Campbell, une de nos institutrices canadiennes les plus populaires, a préparé un joli programme musical et dramatique pour la soirée qu'elle donnera dimanche en huit dans la salle du Collège St Joseph au profit des pauvres.

Elle a réussi à obtenir pour cette séance le concours de plusieurs amateurs et de ses élèves.

Comme on pourra en juger par le programme officiel que nous en publions ci-dessous, ce sera une des plus belles soirées de la saison.

Les portes de la salle seront ouvertes à bonne heure et la séance commencera à huit heures précises.

Dimanche prochain, dans l'après-midi, Mme Campbell donnera une représentation dans la salle du Couvent pour les jeunes élèves spécialement.

Nos jeunes amateurs joueront une jolie comédie en trois actes intitulée: "Le Laquais de Madame Jourdain." Les rôles sont distribués comme suit:

Madame Jourdain—Mme Emélie Desrosiers-Labrecque.
Angélique) ses Mlle A.J. Richard
Marianne) nièces Mlle D. Baril
Dorine, servante de Mme Jourdain, Mlle Evelina Baril.
Mlle Desrameaux, bel esprit, Mlle A. L. Bourassa.
Madame Orgon, amie de Mme Jourdain, Mlle F. Bissonnette.
Nana, sa fille, Mlle Marie McAdams.
Suzanne, servante, L'Ombra.

La scène se passe à Paris.

Le programme de la soirée est comme suit:

Ouverture — Germans' Triumphal March, J. Kunkel
Solo de piano par Mlle G. Boisvert, *La Charité* Concone
Chœur de chant.
Mlles E. A. Baril, F. Bissonnette, A. L. Bourassa, A. J. Richard, E. Saulniers, B. Sauvageau, B. Ouimet, A. Pratte, D. Baril, B. Roussel, J. Pratte, C. Pratte, C. Desaulniers et D. Peltier.
Figurants—trois mendiants—MM. P. Harnois, Noé Lussier et A. Leblanc.
Solo de piano—Obéron—J. Leybach, Mlle B. Roussel.
Solo de Chant—Le Printemps Victor Milder.
Mlle Antoinette Montmarquet.
Duo de Piano—Sonnambula de Bellini
Mlles Maria et Antoinette Pratte.
PREMIER ACTE DE LA COMEDIE.
Trio de Piano—L'Oiseau Moqueur—Houghman.
Mlles M. E. Jean, A. J. Richard et B. Sauvageau.
Duo de Piano—Galop de Concert Sydney Smith.
Mlles L. Brautigan et C. Desaulniers.
Solo de Chant—Otello— G. Rossini.
Mlle Maria Pratte.
Solo de Piano—Caprice Brillant— Durand de Gra.
Mlle Yvonne Montmarquet.
Fantaisie de Concert G. Rossini.
Mme Charles Campbell.
DEUXIEME ACTE DE LA COMEDIE.
Fantaisie Elégante—Faust— "Leybach.
Mme Charles Campbell.
Duo de Piano—Valse brillante— Sydney Smith.
Mlles E. Saulniers et F. Grenier.
Trio de Piano—Diploma Valse— Streabbog
Mlles B. Ouimet, L. Brautigan et A. Roussel.
Orage et Prière A. Trojelli.
Chœur de Chant.
Soprano—Mlles Laura Beaulieu, Ida Mongrain, E. Metivier, A. Montmarquet, M. Pratte.
Alto—Mme E. Desrosiers-Labrecque, Mlle Y. Montmarquet et A. Smith.
Mlle G. Boisvert, accompagnatrice.
Duo de Chant—Pylade et Oreste— "Ch. Pourny."
TROISIEME ACTE DE LA COMEDIE.

Les billets de la soirée sont actuellement en vente au presbytère, à la Lowell Pharmacy, chez Houle & Sparks et chez Mme Delphine Dupont.

La Commission de la Voirie.

A l'assemblée du comité de la voirie, hier soir, plusieurs requêtes ont été favorablement considérées, entre autres celle de M. Jacques Bouvert pour faire définir les lignes et établir le niveau de la rue Hildreth.

La pétition de M Charles H. Boisvert pour faire macadamiser une partie des avenues Lilley et Aiken a été laissée sur le tapis afin de permettre à l'ingénieur de la cité de préparer des estimés.

La question du prolongement de la rue Beach a été référée à un sous-comité composé du président Derby et du conseiller Wiggin.

Le comité donnera une séance publique pour discussion de plusieurs requêtes mercredi, le 30 mars courant.

La Saint-Patrick et les Canadiens.

Aujourd'hui les Irlandais fêtent leur Saint Patron. Ce culte a augmenté et augmente toutes les années. Au commencement de ce siècle St Patrick n'était honoré dans l'Eglise que d'une manière simple. L'influence que les Irlandais ont obtenue dans les pays de langue anglaise a décidé il y a quelques années les autorités ecclésiastiques à élever ce culte au rang double dans le catalogue litargique.

Comme Canadiens, nous sommes tenus à émaler les succès des autres et même par un orgueil légitime à les surpasser. Il suffit de se rappeler que, d'après une tradition qui n'a point été détruite, St Patrick lui-même était de notre religion et de notre race.

Le juge Charles Cowley est à préparer un travail, que ses connaissances historiques rendront important, sur les anciens résidents de Lowell avant la découverte de Christophe Colomb. Il a été frappé, dit-il, de l'importance que la religion avant la réforme de Luther a dû exercer sur les premiers visiteurs du pays où est maintenant situé Lowell. Lorsque Eric vint au neuvième siècle s'établir auprès de Boston, il y amena sans doute des prêtres, puisque les chroniques qui en font mention furent écrites par des ministres catholiques. Plus tard, lorsque l'Evêque du Groenland vint (vers 1200) établir des colonies à Norimberga et Nonantum, lieux où l'on a trouvé les ruines de leur séjour, il y eut une hiérarchie établie.

N'oublions pas que les Normands s'établissient partout en Europe et se convertirent peu après Charlemagne, dont le zèle et l'influence furent si avantageux à l'Eglise dont il fut le premier sujet et empereur. Nous espérons que le juge Cowley, l'historien de Lowell, mettra bientôt la main à la plume et nous donnera le résultat de ses recherches, et que comme St. Patrick est aujourd'hui si honoré par les Irlandais, il aura un mot à dire sur les Canadiens, qui vers 1600 ou 1650 ont visité ce lieu désert, portant l'oriflamme de la France et le nom de St. Jean-Baptiste sur leur drapeau. X.

SUICIDE EMOUVANT.

Un Chat Desespere se Jette Dans le Canal.

Une foule de plus de deux cents personnes a été témoin, cet avant-midi, d'un spectacle assez étrange qui s'est déroulé sur la rive du canal, près des rues Merrimack et Dutton.

Cette foule s'était rassemblée petit à petit pour voir les allures extraordinaires d'un chat, probablement malade, qui se promenait le long de la rive, jetant de temps à autre un coup d'œil fauve sur les eaux tourbillonnantes qui se trouvent directement sous le pont.

Il y avait plusieurs heures qu'il s'amusait à ce jeu, quand soudain il se précipita dans les eaux du canal où il disparut bientôt, aux yeux des spectateurs ébahis.

C'est assez rare qu'un chat se jette de lui-même à l'eau dont il a une horreur instinctive.

Comme notre reporter ne s'attendait aucunement à une fin aussi tragique, il n'a pas pu interviewer le malheureux avant sa mort et les causes de son acte désespéré resteront à jamais ignorées.

Deces.

BRUNELLE—En cette ville, ce matin, Victor-Omer, enfant de P. Noé et d'Eugénie Brunelle, est décédé au No 57 rue Pond, âgé d'un an, 11 mois et 20 jours.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

Fleurs pour Toutes Circonstances.

Les meilleures ne sont pas trop lentes et vous pouvez les avoir aux bas prix en vous adressant au

5 rue Prescott.

Grenier de fleurs et légumes, aussi de pommes quelle, chez McMANON.

A VENDRE—Une Nouvelle maison de 6 chambres, avec gaz et bain, bien bâtie, galerie et écurie. Prix $1475. Voyez le propriétaire, 14 rue Court, Pawtucketville, et vous éviterez les frais d'agents. 15 avril

LA- - - SOROSIS

La Nouvelle Chaussures pour Dames

Une Révélation de Confort et de Mode.

Une belle chaussure de haute qualité comprenant toute l'élégance et tout le confort des marchandises ordinaires de $5 et $6.

Cette nouvelle chaussure attire l'attention des personnes fashionables de toutes le grandes villes, et nous invitons cordialement les dames à venir examiner les différentes lignes. Nous les avons en Chevreau noir et de couleur.

Le prix est

$3.50.

Vendues seulement par nous dans Lowell

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack.

C. A. MITCHELL & CO.

☞ CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

EXERCICES MILITAIRES.

Il y avait une foule de Spectateurs à l'Arsenal.

Depuis que la rumeur d'une guerre prochaine avec l'Espagne circule par tout le pays, nos concitoyens semblent porter un grand intérêt aux exercices militaires de nos compagnies volontaires locales.

Chaque soir d'exercice, la galerie de l'arsenal est envahie par une foule de curieux, les membres du beau sexe s'y rendant en grand nombre.

Hier soir, la compagnie C avait son tour et tous les officiers et soldats qui en font partie y étaient présents sans exception.

On y a consacré la soirée à des répétitions du service de garde contre, C Pratte, C. Desaulniers et D. Peltier.

Les spectateurs ont paru vivement intéressés et les soldats se sont conduits à merveille exécutant les ordres donnés par le clairon avec une précision digne d'éloges.

Le capitaine Greig dit qu'il a vingt applications de gens qui veulent s'enrôler, mais que ses cadres sont complets.

Il ne croit pas qu'en cas de guerre la milice du Massachusetts serait envoyée dans le Sud immédiatement; on l'enverrait d'abord protéger les côtes et les milices des Etats du centre seraient dépêchées vers le Sud.

"Cependant", dit le capitaine, "nous sommes prêts et nous serons en état de mettre en campagne une compagnie bien organisée si nos services sont requis."

Cour de Police

Deux ivrognes seulement en cour, ce matin, et ils en ont été quittes pour 81 d'amende chacun.

Maud Hewes, arrêtée ce matin, plaide coupable à l'accusation d'avoir volé des jupes et corsages de la pension de Mme Annie M. Fifield, rue Bridge; la malheureuse vient de sortir de la prison de réforme des femmes où le juge la avait condamnée pour quinze mois.

Lillian Dow alias Wilson, qui a admis avoir frappé avec une pierre John F. Fay que John Rogers volait dans le temps, est condamnée à un an de prison.

En entendant la sentence, elle s'écrie d'une voix courroucée:

"Quant à cet argent qu'on m'accuse d'avoir volé, je ne l'ai pas pris; mais je vous assure que j'en prendrai en grand, si jamais je sors de ce trou où vous m'envoyez."

L'autre femme Wilson est de nouveau remise à demain.

La Guerre.

Aurons-nous la guerre ou non? Il est difficile de le dire, mais une chose certaine, c'est que M. J. T. Fortin, libraire à l'angle des rues Merrimack et Cabot, a le meilleur assortiment de livres de prières, chapelets, articles de piété de la ville qu'il vendra à bas prix pendant le temps du Careme.

Allez lui faire une visite.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Anton Barrister's Hall.

La Sorosis, la chaussure la plus élégante pour dames, au Bijou Shoe Store, cette semaine, à très bas prix. Demandez M. Charles Dupuis, le gérant canadien.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

Le savon est un article indispensable et dont l'achat est à renouveler en tout temps. A. G. Pollard & Co. en annoncent 2 qualités qu'ils vendent à bon marché dans leur sous-sol.

Mlle Léna Lalumière vient justement de recevoir les dernières nouveautés de Paris et de New York en fait de chapeaux. Avant de faire son ouverture, qui aura lieu le 21 et 22 courant, elle offre des chapeaux garnis au bas prix de 25c. Allez la voir à la Old City Hall, chambre 14 en haut.

M. Hubert Demault tient un magasin de pianos, machines à coudre et bijouteries près de l'église St Jean-Baptiste. Ce sont ses bas prix qui le recommandent surtout à la clientèle canadienne. M. Lavallée, orfèvre expérimenté, a la charge du magasin de bijouteries.

L'ENFANT qui PERCE ses DENTS est exposé à toutes les maladies, si on ne lui frictionne pas les gencives avec le **Sirop Delabarre**, qui calme toutes les douleurs. Prix 50c la bouteille. Envoyer la poste, **65c. Fumouze-Albespeyres, 78 rue Desnis, Paris. F. Metcalf, Co.**, Boston, agent pour la N. H.

A VENDRE—La belle ferme de 500 acres, avec une bonne maison de 7 chambres, une grange, chevaux, 6 vaches, 4 cochons, 50 poules. Il y a 5000 cordes de bois, mon et dur, à couper. Voitures et instruments aratoires de tous genres. Prix: $1,400, partie comptant, la balance par paiements à conditions faciles. S'adresser à

C. CONSTANTINEAU.
11 rue James.

Tout Homme est Intéressé

A avoir les Meilleurs Habits Possible pour le Moins d'Argent Possible.

Les Dollars Font Double Devoir.

Quand on les dépense ici—afin d'introduire la richesse de choix en nouveaux tissus du Printemps que nous montrons cette saison, nous offrons les valeurs exceptionnelles qui suivent:

Lot 318, à $5.75, valant $6.50, Habits Sacks en Cheviotte noire tout laine petits carreautés pour hommes; toutes grandeurs.
Lot 770, à $5.00, valant $7.00, Habits Sacks en Clay Worsted noir pour hommes; toutes grandeurs.
Lot 6023, à $5.00, valant $7.00, Habits en Casimir en plaid brisé pour hommes; toutes grandeurs.
Lot 6542, à $6.00, valant $10.00, Habits en belle Serge bleue tout laine pour hommes, habits bien faits.
Lot 205, à $6.00, valant $10.00, Habits Cheviotte, très belle laine américaine, plaid brisé, Oxford, très chics, pour hommes.
Lot 8445, à $6.00, valant $10.00, Habits Cheviotte, plaid écossais de goût, très fashionables pour hommes.
Lot 4295, à $8.00, valant $11.00, Habits Worsted, carreautés bruns de goût, très élégants, pour hommes, la dernière mode.
Lots 8454 et 8406, à $10.00, valant $15.00, Habits en Worsted pour hommes, plaid invisible, tout laine superfine, en nuances brunes et Oxford.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

L'Etoile

Achetez l'Etoile De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

12e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 18 MARS 1898. No. 303

Nouveaux Sailors de Printemps, 19c chacun, valant 49c.

Nouvelles Violettes, gros paquets, valant bien 25c le paquet, pour Dimanche. Marchés spéciaux en Flatelles Outing, 5c a verge, valant 12c.

McIntyre's Bazaar.

L'ESPAGNE.

TIENT A GAGNER DU TEMPS.

Pour permettre d'autres expériences du plan autonomiste.

LE RAPPEL DU MASSACHUSETTS ET DU TEXAS N'EST PAS UNE CONCESSION

Le Senateur Proctor dit la Verite touchant Cuba.

Washington, 18 mars—La commission d'enquête a continué hier à préparer son rapport sur la cause de l'explosion du "Maine".

A. Maurice Low, un représentant de journal qui a eu une entrevue avec l'amiral Sicard, dit que celui-ci est dans un vilain état de santé et qu'il pourrait bien demander sa retraite.

La batterie G, du fort Adams, est arrivée à Boston à 9 h. 30, ce matin, et s'est rendue immédiatement à la tête de Long Island; on est en train de protéger pour tout de bon le port de Boston.

Le contre-amiral anglais, Lord Charles Beresford, s'est prononcé en faveur d'une alliance anglo-américaine.

Le général Nelson A. Miles, commandant en chef de l'armée américaine, a dit:

"La situation est extrêmement critique et semble devenir de plus en plus sérieuse à mesure que les événements se déroulent."

Estrada Palma, membre de la junte cubaine à New York, dit que les Cubains n'ont pas l'intention d'envahir Porto Rico, vu que cela ne s'accorderait pas avec leur manière d'agir; mais les habitants de Porto Rico auront toutes leurs sympathies dans leur révolte contre l'Espagne et toute l'assistance qu'il leur sera possible de leur donner.

A. Maurice Low câble de Key West que la Commission d'Enquête a envoyé un rapport préliminaire au président McKinley sur la catastrophe du "Maine," pour le préparer à recevoir son rapport définitif.

Il est évident, d'après les dernières nouvelles, que l'Espagne veut gagner du temps.

Une dépêche de Madrid mande que le rapport des officiers espagnols sur l'explosion du "Maine" va venir en contradiction avec celui de notre propre commission d'enquête et qu'elle va demander que toute l'affaire soit soumise à un conseil d'arbitrage. Par ce moyen, assez habile, elle obtiendra du délai.

L'Espagne, les Etats-Unis, la République Argentine et le Brésil ont fait des efforts pour acheter les croiseurs italiens "Varese", "Garibaldi" et "Carlo Alberto."

On raoporte que l'Espagne a réussi à se procurer le "Varese", un puissant cuirassé.

On a posé quatre câbles dans le havre de Portland, Me., et les négociations ont été complétées pour que dans l'espace de 24 heures tout le lit du port soit rempli de mines prêtes à faire explosion, afin de faire sauter les vaisseaux étrangers, si la guerre éclate.

Le sécrétaire de la marine, M. Long, dit que le rapport spécial de la Commission d'Enquête n'a pas encore été reçu à Washington.

Notre ministre de la marine a été informé que, grâce à des réparations faites aux vaisseaux de guerre espagnols "Pelaya," "Victoria" et "Municia", ces bâtiments naguère si inférieurs sont aujourd'hui supérieurs aux vaisseaux américains "Indiana" et "Massachusetts."

Des nouvelles semi officielles reçues à Washington indiquent qu'il est tout à fait évident que l'Espagne ne paiera aucune indemnité pour l'explosion du "Maine."

Un bill dont le parlement fédéral a été saisi demande la réorganisation de l'armée régulière, afin d'accroître son effectif sur le pied de guerre à 104,000 hommes.

La pression à laquelle les financiers d'Europe qui ont des intérêts en Espagne et certains capitalistes américains soumettent de ce temps-ci le président McKinley pour qu'il fasse la paix, coûte que coûte, n'empêche pas les préparatifs de guerre d'aller bon train. C'est le meilleur moyen d'éviter la guerre.

Le général C. Blanco, à un banquet mercredi soir, a dit: "La présente génération ne verra jamais un autre drapeau que celui de l'Espagne à l'entrée du golfe du Mexique." C'est sans doute une vantardise.

L'ordre a été donné d'Espagne à la flotte de torpilleurs partie de Cadix pour la Havane de s'arrêter aux îles Canaries. Qu'est-ce que cela signifie?

Le croiseur américain "Montgomery" a quitté le port de la Havane pour Key West hier après-midi.

Question des Ecoles Reglee.

Québec, 18 mars—"Le Soleil" reçoit, de Winnipeg, une dépêche lui annonçant que la question des écoles est virtuellement réglée; que M. Rochon, l'inspecteur des écoles nommé par le gouvernement, avec l'approbation du délégué du pape, a pris possession de toutes les écoles; qu'il n'y a plus que les six écoles de Winnipeg qui ne sont pas encore comprises dans l'arrangement et que Mgr Langevin n'aura donc plus que six écoles à soutenir au lieu de cent qu'il avait auparavant à sa charge.

A TROIS JOURS

Un Paresseux Petit va en Prison.

Montréal, 18 mars—Le constable Maddill, de faction à la gare du Windsor, a conduit hier au poste de la rue Chabouillez, une femme et un bébé de trois jours qu'elle portait dans ses bras.

Il paraîtrait que la malheureuse, qui demeure près d'ici, est arrivée en ville la veille avec son enfant.

Aussitôt débarquée, elle alla frapper chez les Sœurs Grises pour y déposer son enfant, mais, faute d'un petit capital, elle se vit fermer les portes de cette institution. Découragée, elle revint à la gare et se mit à se promener en tous sens.

Le constable trouvant ses agissements suspects, lui a procuré un asile sûr, pour elle et le pauvre petit malheureux. Le coroner aura à se prononcer sur ce cas.

Everybody says so.

Cascarets Candy Cathartic, the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and refreshing to the taste, act gently and positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, dispel colds, cure headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Presbytere Incendie.

Drummondville, 18—Notre presbytère vient d'être détruit par le feu. C'est dans la cave que l'incendie a débuté et s'est transmis ensuite dans les parties hautes. En un rien de plus, tout était détruit. Le Rév. M. Pratte perd presque tout ce qu'il avait. Les tableaux de prix du Rév. M. Quinn sont brûlés. Il n'y qu'une assurance de $3,000 sur la maison et une autre d'un millier de piastres sur le mobilier.

Le curé de St Eustache à madame Turcotte: Mais il ne pleure plus jamais votre bébé? Non M. le Curé et jamais je ne le laisserai pleurer, nous avons à la maison une bouteille de Menthol Soothing Syrup. C'est le meilleur sirop au monde pour les enfants.

Le Menthol Cough Syrup est en vente partout 25 cents la bouteille.

Putnam & Son

Vous êtes Invités

A une exhibition de Cravates, qui, toutes choses considérées, est l'exploit le plus remarquable en belles toilettes de cou pour hommes qui ait jamais été tenté dans ce pays.

ICI

Sont toutes les formes les plus nouvelles du printemps, faites des Soies françaises les plus récentes et les plus élégantes qui représentente toutes les belles et brillantes couleurs du printemps.

EXQUISES

Barres romaines et ombrées sur fond noir ou blanc. Le nouveau bleu de France qui frappe, avec nuances délicates violettes et myrte en tissus solides.

TOUTE

La collection a été faite sur notre ordre spécial par un des premiers manufacturiers de cravates d'Amérique. Les doublures sont de soie pure et rien n'a été épargné pour rendre cette cravate aussi bonne qu'on peut faire sous tous rapports.

LA VERITABLE

Valeur de ces belles cravates est cinquante, soixante-quinze cents et un dollar.

Nous ouvrons une ère Nouvelle

Dans la vente des cravates en offrant toute cette royale collection de délicats et gracieux Imperials, Puffs, Four-in-Hands, Tecks et Nœuds à

39c chacun.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

LA VERITE SUR CUBA.

LE SENATEUR PROCTOR LA DIT SANS PASSION.

Declarations Importantes en Plein Senat.

Washington, 18 mars—Le sénateur Proctor, du Vermont, de retour de Cuba, a donné un rapport de son voyage hier à la Chambre haute. Ce discours du sénateur vermontais avait été évidemment préparé avec un grand soin, et tout élément de "sensationalisme" en avait été élimi-, pour ne laisser paraître que la pure vérité.

Cependant, malgré cette précaution, les déclarations de M. Proctor ont eu un grand retentissement, parce qu'on les sentait véridiques de la première à la dernière.

En résumé, le sénateur Proctor a dit que le plan autonomiste a été un insuccès complet, qu'il est certain que les insurgés vont finir par obtenir leur indépendance, qu'il est trop tard maintenant pour que la paix se rétablisse sous le drapeau espagnol, qu'il croit que l'explosion du "Maine" a été causée par une cause extérieure, que plusieurs centaines de mille personnes, hommes, femmes et enfants, sont dans la plus abjecte misère à Cuba, que les souffrances qu'endure la population sont inénarrables, et que notre droit d'intervention est évident.

Jouez-vous le Piano?

Nous vendons des pianos à $5 comptant et $5 par mois.
Nous louons un piano $2 par mois.
Nous vendons des pianos en bois aussi bas que $10, organes $5, et en montant.
Nos conditions sont des plus faciles, notre commerce le plus fort. Venez voir notre piano droit ipse.

JACOB DOLL PIANO ROOMS,

Associate H'dq, vis-a-vis l'hôtel de Ville.
FRANK BEAUCAGE, commis.
Pianos fournis pour mariages.
Prof. ALEXANDRE MIREAULT, accordeur.

O'Donnell & Gilbride Co.

Nous Laisserez-vous vous Montrer Aujourd'hui ou Demain nos Lignes de

Nouveaux Bas

POUR LE PRINTEMPS.

Notre stock contient de toutes récentes créations des manufacturiers étrangers et indigènes. Nous étalons plusieurs jolies nouveautés en Plaids, Barrés et bonnes couleurs de coton, Lisle et Soie, et nous avons fait le choix de quelques valeurs extraordinaire spour offrir à nos pratiques les prochains 2 jours.

BAS D'ENFANTS. Une caisse de Bas en Coton noir pour enfants, pied sans couture et talon et orteil écartés, à **10c la paire.**

Bas Impérial pesants, pour garçons et fillettes, à double genou, talon et orteil, aussi une moyenne pesanteur avec double genou. **12½ c la paire**

BAS DE JEUNES ENFANTS. Chaussettes, longueurs complètes au trois-quarts Soie, Lisle et Coton.

BAS DE DAMES. 100 doz de Bas en Coton bon noir, avec talon et orteil écartés haut, **3 paires pour 25c**

75 doz de Bas en bon noir, Tan ou Gris qualite extra, **12c la paire.**

ACHETEZ NOS . . . **Gants en Kid pour Paques, Aujourd'hui et Demain.**

DEUX OCCASIONS SPECIALES.

100 doz de Gants en Kid pour dames, double fermoir, nouvelles couleurs du printemps, points brodes, une variete sans fin de nuances, **75c la paire.**

150 doz de nouveaux Gants de Kid, à fermoir, bouton et agraffes, belle broderie toutes les plus recentes couleurs, valant regulièrement $1.25. **$1 la paire.**

Notre Offre dans notre . . Departement de Thes.

Demain elle sera trouvee interessante pour les hôteliers, restaurateurs et maîtres de pension. Nous offrirons 4 livres de Thé de première qualite à $1. Aussi un afe Moka ou Java de première qualite à 20c la livre. Echantillons servis gratis.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

PUBLIC MARKET and BUTTER HOUSE,

68, 72 et 74 rue Prescott, Vis-à-vis la rue Market.

BEURRE! BEURRE.
Beurre, 5 livres, $1.00. Boite de Crèmerie, $1.25.

Frais chaque semaine, directement de toutes les crèmeries du Vermont. Vous pouvez épargner 20 pour cent sur limettes de 5 lbs à $1.
Fromage de Crème seulement 10c la lb. 100 Œufs Frais pour $1.
Œufs de canards et d'oies. Graisse, 20 livres, $1.

Voyez notre Departement de Legumes.

Prix de guerre pour Bœuf, Porc, Agneau, Veau et Mouton. Les plus bas prix de Lowell

Tout ordre livré gratis dans toutes les parties de la ville, deux fois par jour

Telephone, 29-3.

5,000 Gallons de Vins

De toutes qualités et de tous prix

A VENDRE

CHEZ

L. P. TURCOTTE,

141 à 147 rue Worthen,

Près de l'Hôtel de ville.

Beaux Chapeaux en Velours Noir,

Garnis de fil de Soie, Ailes, Plumes d'Autruche et Joles Rosés, pensez y donc, prix **$3.00.**

Un lot de semblables, garnis avec bon goût, prix **$1.25.**

Un autre lot de jolis Chapeaux en Velours, garnis d'Aigrettes, Ailes et Ruban tout Soie, pour **98 cts.**

Venez les voir, nous nous faisons un plaisir de montrer les marchandises.

Mme P. L. Grégoire,
No. 318 rue Merrimack

A. G. Pollard & Co.

Nous venons de recevoir de Chicago un lot considérable de

Savon a Lavage

que nous allons vendre aux prix suivants pour une couple de semaines seulement

LE SAVON "DANDY"

2 Barres pour **5 cts.** 12 Barres pour **25 cts.**
50 Barres pour **50 cts**

Ce Savon est un Savon Jaune qui flotte sur l'eau, étant bien pur.

Nous avons aussi le "IVES FAMILY"

~~8 Barres pour 10 cts~~ 8 Barres pour **25 cts.**
35 Barres pour **$1.00.**

Ce Savon est plus blanc et d'une qualité qui est très appréciée par tous ceux qui l'ont essayé.—**SOUS-SOL.**

A. G. POLLARD & CO.,--Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An.	$3.00
Six Mois.	1.50
Un Mois.	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

17 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 18 Mars 1898.

Le Socialisme a New Bedford.

Il nous fait réellement peine de voir dans quelle impasse se trouvent aujourd'hui les ouvriers de New Bedford. Après neuf semaines de lutte, ils ne paraissent pas plus avancés qu'au premier jour; au contraire, on dir. it qu'ils ont rétrogradé.

A quoi attribuer ce résultat négatif de leurs efforts?

A eux-mêmes, croyons-nous.

Au lieu de serrer leurs rangs, de faire taire la voix discordante des jalousies et des haines, ils se sont laissé entraîner à une scission qui ne pouvait que leur être préjudiciable. Aujourd'hui, ils forment deux clans: les unionistes et les socialistes, étiquoique leur but soit évidemment le même, ils sont loin de prendre les mêmes chemins pour y arriver. De là un frottement, un malaise, un manque de discipline qui ont avarié leur cause et vont peut-être leur enlever la victoire!

Tous les grévistes devraient former un même camp, avec de bons chefs pouvant donner une bonne direction et être obéis dans leurs commandements. Mais au lieu de cette union des forces, des énergies, que voyons-nous à New-Bedford par le temps que court?

L'anarchie.

Et ce sont les socialistes, nous osons l'affirmer, qui ont mêlé les cartes.

A t on besoin de socialistes, nous le demandons? Que font tous ces agitateurs qui portent les noms de De Leon, Debs, Hickey? Tous ces gens à théories n'ont probablement pas une idée réellement pratique dans le coco. Il est bien facile d'échafauder des sophismes, mais voulor tout détruire ce qui a pu exister des moyens radicaux, c'est aller un peu trop vite en besogne; c'est tomber dans des exagérations dangereuses.

Et dire qu'ils sont nombreux nos compatriotes de New-Bedford qui se sont enrôlés sous cette bannière!

Mais comment veut on en venir à une entente satisfaisante pour les deux parties intéressées—les patrons et les employ.s—avec une classe d'ouvriers qui s'intitulent socialistes et professent des opinions tout à fait subversives et intransigeantes! qui veulent le partage égal des propriétés qui osent dire comme Proudhon que la propriété est le vol!

Vous le savez, ouvriers, le socialisme oppose au principe de propriété ceui d'association et se fait fort de recréer de fond en comble l'économie sociale. Réveriez-vous, par hasard, la communauté des biens? Non, vous avez trop de bon sens pour vous laisser entraîner dans cet abîme insondable, où vous poussent des chefs qui ont été chercher leurs idées en Europe violemment agitée par les secousses révolutionnaires qui se nomment socialistes, communistes, anarchistes.

Vous avez sans doute laissé surprendre votre bonne foi par ces orateurs à la parole enflammée et ardent d'ascendant sur les masses non prévenues.

Vous avez le droit imprescriptible de vous protéger par l'association; mais n'abusez pas de ce moyen en le voulant tout démolir, pour ne rien fonder sur les ramenes que vous aliez à amonceler.

Comment veut-on que les capitalistes consentent à des concessions quand ils s'aperçoivent que le fait de certains ouvriers socialistes est de détruire la propriété, de fouler aux pieds leurs droits et d'abolir la richesse.

Pour arriver à une entente, il faut de la bonne volonté de part et d'autre.

En terminant, pour donner une idée des principes que certains socialistes professent, nous citerons l'incident suivant rapporté par un confrère:

Un Français avancé dans ces principes puisés sur la terre d'Europe prêchait, l'autre jour, aux beaucoup du socialisme à un bon vieux Canadien qui écoutait attentivement les belles paroles de son interlocuteur.

Baptiste.—Mais c'est-y vrai que c'est si bea : que ça, le socialisma, et que si tu avais deux maisons tu m'en donnerais une?

—Très certainement, répond le Français enchanté du coup de filet qu'il venait de faire.

Baptiste.—Et si t'avais deux chevaux tu m'en donnerais un?

Le Français.—Absolument cela, Baptiste.—Et si t'avais deux cochons tu m'en donnerais un aussi?

Le Français.—Nom de D....., je crois que tu sais que j'en ai deux, Bonsoir.

Et Baptiste de rire aux éclats de voir la belle éloquence du Français ainsi inutilement dépensée.

—

Après tout, les Irlandais ont eu un beau "St. Patrick Day." La chose n'arrive pas souvent.

—

Il y a maintenant une ligne de tramways électrique du Caire aux pyramides—une distance de huit milles pour quelques sous. Quelle leçon de chose pour les "quarante siècles qui nous contemplent."

—

Oscar Wilde est un gaillard humoriste, s'il est un misérable. On lui a demandé l'autre jour comment les prisonniers anglais étaient traités et il a répondu: "L'Angleterre traite si mal ses prisonniers qu'elle ne mérite pas d'en avoir."

—

Le croiseur "O'Higgins", a été nommé d'après le fils d'un Irlandais qui devint capitaine général du Chili il y a 110 ans. Ce fils de la Verte Erin se nommait Bernardo, et il fut dictateur du Chili durant six ans; c'est sous son régime que les Espagnols furent chassés du pays. Et dire que de nos jours un O'Higgins court grand risque de passer entre les mains des Espagnols.

—

Le tarif Dingley crée la consternation parmi nos amis les Anglais qui ont été si réjouis par les opérations de la loi domanière Wilson. Le rapport de la chambre de commerce de Bradford (Angleterre) fait voir que les exportations de cette ville aux Etats-Unis durant cinq mois sous le tarif Dingley ne se sont élevées qu'à £156,278 contre £1,668,908 pour la même période en 1895. Ces chiffres sont le meilleur argument que nous pouvons convoquer en faveur du nouveau tarif qui n'est aucunement responsable de la position pénible dans laquelle se trouve l'industrie cotonnière dans la Nouvelle-Angleterre.

—

Par une erreur, il a paru hier sur notre 2e page la fin seulement d'une dépêche au sujet d'une demoiselle Garneau, autrefois de Québec, et qui est disparue fort mystérieusement de Woonsocket, R. I. Les détails suivants feront comprendre à nos lecteurs toute l'histoire:

Il y a quelques années, Caroline Garneau, une Canadienne maintenant âgée de 32 ans—c'est ce qu'elle lui sait—et qui avait été élevée à Québec, s'éprit d'un télégraphiste qui demeurait aussi dans la vieille capitale canadienne. Malheureusement ce jeune homme ne l'aimait point; il y a cinq ans environ il épousa une autre fille et vint demeurer à Woonsocket. Un ou deux ans plus tard il perdit son épouse et Mlle Caroline Garneau lui écrivit à cette occasion, paraît il, une lettre où elle lui reprochait de ne pas l'avoir épousée et lui demandait de revenir à de meilleurs sentiments. Mais le veuf répondit à la jeune fille qu'il ne l'avait jamais aimée et ne lui avait jamais fait de promesses.

Mlle Garneau ne perdit point courage, cependant, et l'an dernier elle arrivait à Woonsocket à la recherche de son fiancé, à qui elle rendit visite. Mais le télégraphiste la mit à la porte. Elle se mit alors, en pension chez Mme Abraham Hébert, 30 rue Greene, avec l'intention de rester à Woonsocket. Elle obtint le l'emploi comme couturière chez deux tailleurs de cette ville, mais perdit bientôt ces positions pour cause d'incapacité. Elle importunait tellement ceux avaient que celui-ci, lassé, lui acheta un billet pour Québec et la renvoya au pays, en lui recommandant bien d'y rester.

Elle revint cependant, et fut de nouveau rejetée par celui qu'elle aimait. Un soir elle disparut et on la croit morte.

—

Essayez une boîte de Cascarets de 10c. le meilleur purgatif laxatif pour le foie et les boyaux.

PACIFIQUE CANADIEN

Trains Partent Lowell, Nashua, Manchester à la côte du Pacific

Sans changement

Billets Circulaires, 197 rue d'Alaska Washington, Boston.

Duel au Pistolet.

Voici quelques détails sur la rencontre qui vient d'avoir lieu à Paris entre MM. Clémenceau et Drumont, motivée par un article de ce dernier publié dans la "Libre Parole" au sujet de l'affaire Zola.

Les conditions du duel étaient particulièrement sérieuses. Trois balles au commandement, à vingt mètres.

Les adversaires arrivent au Vélodrome du Parc des Princes; ils gagnent leur place, tout en relevant le col de leur redingote.

M. Gustave Vouiquin, dont on connaît la compétence en matière de tir, flanbe les pistolets et les charge. Les témoins remettent les armes aux combattants.

Nous remarquons l'attitude correcte de MM. Clémenceau et Drumont. Ils se tiennent le corps bien effacé, le bras gauche complètement dissimulé.

L'instant est solennel.

—Vous êtes prêts, messieurs? demande M. Albert Monniot, que le sort a désigné pour diriger le combat.

—Feu! un, deux, trois!"

Les deux balles sont parties au mot "trois."

Aucun résultat.

On recharge les armes.

Même commandeme nt; mais cette fois M. Drumont tire au moment où M. Monniot prononce le mot "deux." Son adversaire tait feu un peu plus tard.

On entend les balles arriver dans les palissades. Aucun résultat.

Alors les armes sont remises de nouveau aux adversaires, restés impassibles, chacun était aussi maître de soi même qu'au début de l'affaire.

Le dernier commandement retentit et MM. Clemenceau et Drumont "lâchent" sans se presser, avec beaucoup de sang-froid au mot "trois."

C'est fini! L'honneur est satisfait. Les deux adversaires baissent le col de leur vêtement et, sans se saluer, regagnent hâtivement leurs voitures respectives avec leurs témoins.

Les conditions de ce duel étaient rigoureuses et cependant il n'y eut aucun résultat.

M. Clemenceau, qui était l'offensé, avait le choix des armes.

Il jouit depuis longtemps, dit "l'Autorité" de ce matin, d'une réputation de fort tireur au pistolet, que cette issue négative, ajoutée à d'autres, ne contribuera pas peu à entamer. Son intrépidité personnelle est d'ailleurs indiscutable. Nous sommes d'autant plus à l'aise pour la proclamer, que M. Clemenceau est un adversaire.

Mais voilà deux rencontres où il échange "six" balles, soit "douze" balles, sans résultat. La fois précédente, c'était, on s'en souvient, avec M. Paul Deroulède, sans compter, il nous semble, un autre duel également négatif. Nous ne parlons pas de sa force à l'épée qui a toujours été au-dessus du médiocre.

—

Cette légende, un peu usurpée, on en conviendra, de fort tireur au pistolet, a pris naissance, à la suite d'une rencontre dans laquelle il blessa à la jambe le commandant Poussargues, en 1871. Depuis elle ne s'est pas confirmée.

Quant à Drumont, sa myopie le mettait dans un état d'infériorité évident.

New York Cloak & Suit Co.,

12 RUE JOHN.

Nous venons de recevoir plus de 200 nouveaux

Habits de Printemps,

dans les plus recentes etoffes et couleurs. Cela vous paiera d'examiner ceux que nous offrons à

$9.50, $12.50 et $15.00

vu qu'on ne les doublera pas plus tard a ces prix.

Gilets

Nous avons aussi ouvert une jolie ligne de Gilets, deux valeurs spéciales à $4.95 et $5 75.

Marchés dans un bon lot de Gilets épais pour Hiver, dépareillés, qui nous reste encore.

$1.19 la balance de nos Gilets qui se vendaient de bonne heure $7.50. $3.50 la balance de nos Gilets noirs bordés de $12.50.

Quelques Mantes epaisses, valant de $12 à $15 A $3.95.

Valeurs extra en Corsages et Jupes.

MALTOX

Il est aussi facile d'être bien portant et fort aujourd'hui que d'attendre à la semaine prochaine.

Une bouteille de MALTOX fera l'affaire. 50 cents chez tous les droguistes.

CANDY CATHARTIC Cascarets CURE CONSTIPATION REGULATE THE LIVER

10¢ 25¢ 50¢ ALL DRUGGISTS

ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any case of constipation. Concerts are the best Laxative in the world, never gripe or grind, but cause one to feel natural, healthy and wholesome. Sample and booklet free. Address STERLING REMEDY CO., Chicago, Montreal, Can., or New York.

RENAUD & HEROUX

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES,

632 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux charriots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

☞ M. Heroux a toujours son etablisement rue Hall.

Residence privee: Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

SPECIALITE:— EMBAUMAGE GRATIS.

TEMPS DURS.

Nous savons que les temps sont vraiment durs, aussi nous vendons à un sacrifice tous les articles qui se sont accumulés durant l'année.

OUTILLERIE, OUTILS, QUINCAILLERIE, &c..

H. C. GIRARD,

442 RUE MERRIMACK.

(Près de l'Ecole Green.)

☞ Graines pour Oiseaux, Se la livre.

C'EST À LA . . .

Lowell Pharmacy

Que vous pouvez trouver le plus fort assortiment de Bandages herniaires, Bandes abdominales, Bas élastiques, Ceintures électriques, Bretelles hygiéniques, Seringles, Brosses et Mitaines à bain, Protecteurs des poumons, en laine, en feutre et en chamois, Seringues en caoutchouc de toute description et de qualité.

N'oubliez pas que vos prescriptions y sont toujours remplies avec compétence et promptitude. Sa prix sont les plus bas.

Lowell Pharmacy,

Delisle, Beaulieu & Rochette,

632 rue Merrimack.

LE BAUME RHUMAL

GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en belles chaussures.

La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.

Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.

Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell.

AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLE.

NOUVEAU MUSIC HALL

W. H. BOODY, Gerant.

Une Semaine Commençant Lundi Soir, 14 Mars. Matinées tous les Jours.

La Célèbre Favorite de la Nouvelle-Angleterre,

Mlle Ethel Tucker

Et son excellente compagnie d'acteurs Métropolitains; y compris la Grand

Symphony Lady Orchestra,

Dirigé par M. Wm. Richards dans le répertoire de pièces suivant.

Lundi soir—Queena.
Mardi matinée—Jail.
Mardi soir—A Peculiar Family.
Mercredi matinée—Camille.
Mercredi soir—A Legal Wrong.
Jeudi matinée—A Ring of Iron.
Jeudi soir—A Soldier of Fortune.
Vendredi matinée—Sis Annoncée.
Vendredi soir—Led Astray.
Samedi matinée—Cinderella at School.
Samedi soir—Sera annoncée plus tard.

PRIX POPULAIRE. { SOIR, 10c, 20c. MATINEE, 10c et 20c.

☞ Ce n'est pas une histoire de

REVENANT

De dire que le

Sherwood Rye

Est un bel

ESPRIT

Sans l'air.

Jones' Ale qui est Jones' Ale.
Cigare Red Berry Club.

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex,

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and Scouring House,

477 rue Merrimack.

Vêtements d'hommes et de femmes sont dégraissés, nettoyés et remis à neuf.

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98, RUE SUFFOLK.

Il fait aussi une spécialité de la célèbre Bière de Jackson Porter. Ale et Porter importés et domestiques toujours en stock. Téléphone 543-2.

JOHN DONOHOE, Prop.

BOSTON & MAINE R.R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex (Lowell) comme suit:

Pour Boston—A 6.50, 8.35, 9.35, 10.50 a m.; 12.05, 1.05, 2.20, 3.05, 4.15, 5.20, 6.05, 7.05, 8.30, 9.45, 11.15 p. m. Dimanche, 8.15, a. m.; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Lowell—A 6.50, 8.35, 9.35, 10.50 a. m.; 12.05, 1.05, 2.20, 3.05, 4.15, 5.20, 6.05, 7.05, 8.30, 9.45, 11.15 p. m. Dimanche, 8.15, a. m.; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Nashua—A 6.50, 8.35, 9.35, 10.50 a. m.; 12.05, 1.05, 2.20, 3.05, 4.15, 5.20, 6.05, 7.05, 8.30, 9.45, 11.15 p. m. Dimanche, 8.15, a. m.; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Manchester—A 6.50, 8.35, 9.35, 10.50 a. m.; 12.05, 1.05, p. m.

Pour Concord—A 6.50, 8.35, 10.50 a. m.; 12.05, 1.05, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.30, 4.15, 5.20, p. m.

Pour Exeter et Dover—6.50, 8.35, a. m.; 12.05, 1.05, p. m.

Pour Salem et Lynn—6.50, 8.35, 9.35, 10.50 a. m.; 12.05, 1.05, 2.20, 3.05, 4.15, 5.20, 6.05, 7.05, 8.30, 9.45, 11.15 p. m. Dimanche, 8.15, a. m.; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.30, 4.15, 5.20, p. m.

Pour Exeter et Dover—6.50, 8.35, a. m.; 12.05, 1.05, p. m.

Pour Rochester et Alton Bay—8.35, a. m.; 2.05, p. m.

Pour Sanford—8.35, a. m.; 2.05, p. m.

Pour Portland—6.50, 8.35, a. m.; 12.05, 2.30, 4.15, 5.20, p. m.

Pour Portsmouth, Kittery et Portland—6.50, 8.35, a. m.; 12.05, 1.05, 2.20, 3.05, 4.15, 5.20, 6.05, 7.05, 8.30, 9.45, 11.15 p. m. Dimanche, 8.15, a. m.; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Salem et Lynn—6.50, 8.35, 9.35, 10.50 a. m.; 12.05, 1.05, 2.20, 3.05, 4.15, 5.20, 6.05, 7.05, 8.30, 9.45, 11.15 p. m. Dimanche, 8.15, a. m.; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.30, 4.15, 5.20, p. m.

Pour Exeter et Dover—6.50, 8.35, a. m.; 12.05, 1.05, p. m.

Pour Rochester et Alton Bay—8.35, a. m.; 2.05, p. m.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston—A 5.45, 6.45, 7.45, 8.45, 9.50 a. m.; 12.00, 1.45, 3.45, 4.45, 5.45, 6.45, 7.45, 8.45 p. m. Dimanches, 8.45, a. m.; 5.45, p. m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston—A 6.20, 7.20, 8.20, 9.20, 11.15, 12.57, 1.35, 2.35, 3.35, 4.35, 5.35, 6.35, 7.35, 8.35, 9.35, 10.35 p. m. Dimanches, 9.35, a. m.; 6.35, p. m.

Pour Nashua—A 6.20, 7.20, 8.20, 9.20, 11.15, 1.35, 3.35, 4.35, 5.35, 6.35, 7.35, 8.35, 9.35, 10.35 p. m. Dimanches, 9.35, a. m.; 6.35, p. m.

Pour Manchester—A 6.20, 7.20, 8.20, 9.20, 11.15, 1.35, 3.35, 4.35, 5.35, 6.35, 7.35, 8.35, 9.35, 10.35 p. m. Dimanches, 9.35, a. m.; 6.35, p. m.

Pour Concord—A 6.20, 7.20, 8.20, 11.15, 1.35, p. m.

Pour Newburyport et Lynn—6.20, 7.20, 8.20, 9.20, 11.15, 1.35, 3.35, 4.35, 5.35, 6.35, 7.35, 8.35, 9.35, 10.35 p. m. Dimanches, 9.35, a. m.; 6.35, p. m.

Pour Salem—6.20, 7.20, 8.20, 9.20, 11.15, 1.35, 3.35, 4.35, 5.35, 6.35, 7.35, 8.35, 9.35, 10.35 p. m. Dimanches, 9.35, a. m.; 6.35, p. m.

Pour Portland—6.20, 7.20, 8.20, 11.15, 1.35, 4.35, 5.35, p. m.

Pour Portsmouth, Kittery et Portland—6.20, 7.20, 8.20, 9.20, 11.15, 1.35, 3.35, 4.35, 5.35, 6.35, 7.35, 8.35, 9.35, 10.35 p. m. Dimanches, 9.35, a. m.; 6.35, p. m.

Pour Salem et Lynn—6.20, 7.20, 8.20, 9.20, 11.15, 1.35, 3.35, 4.35, 5.35, 6.35, 7.35, 8.35, 9.35, 10.35 p. m. Dimanches, 9.35, a. m.; 6.35, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.30, 4.15, 5.20, p. m.

Pour Exeter et Dover—6.50, 8.35, a. m.; 12.05, 1.05, p. m.

Pour Rochester et Alton Bay—8.35, a. m.; 2.05, p. m.

Le Bureau des

Terrains Emery

Est déménagé au

3 Edifice Hildreth

Splendides lots à vendre pour deux le nouveau point de la rue Moody, sur les principales rues et avenues, avec toutes les améliorations modernes, telles que gaz, aqueduc, égouts, trottoirs, écoles, &c. La localité est une des meilleures de la ville. Les lots sont de dimensions variées, que 0625 pieds de l'angle des rues Merrimack et Central aux terrains Emery. Plus de 200 maisons construites les deux années dernières. Venez vous informer des plans, conditions, &c.

$15 par mois.

Nouvelle maison moderne à 8 chambres, garde-robes, cuisine à gaz, bain, lavoir, cave, fournaise, plancher en briques, gaz, eau, cet bateau, beau terrain sec, belle vue, près des chars et des écoles, faible montant comptant pour ce mois-ci. Vite on vous le prêtera.

WILLIAM H. EMERY,

ALBERT J. RYAN, Agent,

3 Edifice Hildreth.

☞ POUR

Nettoyage de Printemps

Les Peintres et les Badigeonneurs

Devraient voir notre stock et avoir nos prix pour

Brosses,

Blanc de Céruse,

Chaux,

Couleurs, Colle,

Et tout ce qu'il faut pour travaux de printemps.

C. B. COBURN & Co.,

63 et 67 Rue Market.

M. JOS. CHOUINARD —Commis.

Les Meilleures Liqueurs

AU PLUS BAS PRIX.

Excellent Vin pour familles, $1 gallon

chez F. L. RICHARD,

368 RUE MOODY.

☞ Liqueurs livrées à domicile sous le plus court délai.

A la porte voisine, 366 rue Moody.

GOOD LUCK DINING ROOM.

Repas à toute heure, 25c. 21 repas $3. Fèves avec thé ou café 10c.

F. L. RICHARD, Prop.

AVIS.

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL.

DELIVRE PROMPTEMENT LE

Charbon "Coke"

AUX PRIX SUIVANTS:

Casse, par chaldron 66 boisseaux livré à domicile, $4.50.

Demie chaldron, $2.25.

Non cassé, livré à domicile, $4.00.

Demi chaldron, $2.00.

Gaz avec Escompte à $1.00 le Mille Pieds.

Sewall G. Mack, Président.
Jacob Rogers, Trésorier.
Samuel E. Raymond, Sec.

DIRECTEURS:

Sewall G. Mack, Levi Spragne, Jacob Rogers, Alexander C. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

Compagnie du Gaz de Lowell.

Pelles à Neige

CHEZ

W. T. S. Bartlett,

653 rue Merrimack.

Près de l'Hôtel de Ville.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.

TOUT OUVRAGE GARANTI.

GEO. H. GAGE,

Horloger, 97 rue Merrimack

Près de l'Hôtel de Ville.

N'OUBLIEZ PAS

Que vous avez deux autres rues où vous pouvez trouver RIEN DE PLUS BAS que chez nous, Rue Merrimack, tout en haut, et Rue Suffolk, en bas.

Travail de première classe assuré sur Montres, Horloges, Upes et Lunettes.

J. L. GRANT,

94 RUE MERRIMACK

Feuilleton de L'Etoile. No 119

LA DAME EN NOIR

CINQUIEME PARTIE

V

A SAINT-MANDE.

(*Suite.*)

La Chiffonne se leva à quatre heures, au petit jour. Elle n'avait pas beaucoup dormi. Afin que son amie, en se levant, n'eût qu'à se mettre à son ouvrage, elle donna un coup de balai dans la chambre et la petite cuisine et époussetta presque tous les meubles.

Cela fait, elle acheva sa toilette puis choisit dans le trousseau de Marius tout ce qui lui était nécessaire pour habiller André.

Alors, elle réveilla le pauvre petit, l'enleva de sa couchette, l'assit sur ses genoux, le mit nu comme un ver et lui passa sur tout le corps une éponge mouillée dans l'eau d'une cavette qu'elle avait près d'elle. Ensuite, après l'avoir bien essuyé, elle l'habilla.

Andrée, réveillée, la regardait faire, ne perdant pas un de ses mouvements.

—Vas-tu sortir si tôt? demande-t-elle.

—Mais oui, répondit la Chiffonne, le chemin que j'ai à faire est bien long.

—Pourquoi ne l'as-tu pas habillé avec ses affaires à lui? il aurait été plus gentil.

—J'en ai eu d'abord l'intention; mais j'ai pensé que la dame chez qui je vais le conduire trouverait son vêtement bien riche pour un enfant de pauvres gens.

N'as tu pas fait toi-même cette remarque.

—C'est vrai.

L'enfant ne disait rien, il était sérieux, paraissait un peu surpris et regardait tour à tour, avec ses beaux yeux intelligents, la Chiffonne et Andrée encore au lit.

On aurait dit qu'il pressentait que quelque chose de grave se préparait pourlui.

—Tu ne reviendras pas trop tard, n'est ce pas? reprit Aurélie, sortant du lit.

—J'espère pouvoir rentrer de bonne heure.

—Mais tu ne vas pas t'en aller sans déjeuner?

—Tu as raison, je vais lui donner une tartine.

—Soit, mais ça va rest pas assez; je cours chercher du lait chaud; toi-même tu en prendras bien un bol avec un morceau de pain.

Et sans attendre la réponse de la Chiffonne, Aurélie, qui s'était chaussée et avait vite mis un jupon et une camisole, s'élança hors de la chambre.

Quand elle rentrait, au bout de quelques minutes, l'enfant achevait de manger sa tartine.

On lui donna à boire un bol rempli de lait, pendant que les deux femmes prenaient leur modeste déjeuner.

Très attentif à tout ce qui se passait autour de lui, André, ouvrant de grands yeux, vit la Chiffonne mettre son chapeau.

Immobile, un peu inquiet, il ne disait toujours rien; mais quand la Chiffonne s'approcha de lui prête à poser sur sa tête un petit chapeau ayant appartenu à Marius, il comprit enfin que la Chiffonne allait sortir et qu'elle l'emmenait.

Il s'imagina mieux encore, le pauvre petit, car son visage devint rayonnant et, battant des mains, il s'écria:

—Maman, maman, nous allons voir maman!

La Chiffonne pâlit et ce fut avec un tremblement qu'elle coiffa le petit.

Elle savait bien que ce qu'elle allait faire était monstrueux, et le remords la mordit au cœur.

Mais elle se raidit contre les cris de révolte de sa conscience: sa résolution était fermement arrêtée, le sort d'André était décidé.

—Pauvre enfant! murmura Aurélie, toujours sa mère!

Ayant de grosses larmes dans les yeux, elle mit un baiser sur les joues de l'enfant.

La Chiffonne prit le petit dans ses bras et partit.

—

Le soir, à neuf heures, Aurélie avait allumé sa lampe. Elle avait son ouvrage sur les genoux, mais comme si elle avait la main engourdie, elle ne travaillait pas. Elle était affreusement tourmentée: La Chiffonne n'était pas encore rentrée et elle ne savait quoi s'imaginer.

Un accident était-il donc arrivé à son amie ou à l'enfant?

Elle était comme sur des charbons ardents.

A neuf heures, la porte de la chambre s'ouvrit et la Chiffonne entra.

Aurélie se dressa d'un seul mouvement les yeux démesurément ouverts.

—Seule, tu reviens seule! exclama-t-elle.

—Tu vois, Aurélie, fit la Chiffonne.

—Où est l'enfant?

—Je l'ai placé, et je suis très contente.

—Placé! Pourquoi ne m'as-tu pas dit ce matin que tu ne le ramènerais pas?

—Ce matin, je ne savais pas ce qui arriverait.

—Si, tu le savais, et tu me l'as caché.

—Je te jure, Aurélie, que je n'étais pas du tout certain de ruisir.

—Pauvre petit, pauvre chéri! Mon Dieu, si j'avais su, si j'avais pu deviner...c'est à peine si je l'ai embrassé!

Et Aurélie commença à pleurer.

—Tu ne te souviens pas, ma chère, je t'assure que tu l'as bien embrassé avant que nous partions.

—Oh! un baiser sur chaque joue, quand j'aurais dû le serrer dans mes bras, contre mon cœur, et le manger de caresses!

Le Chiffonne regardait son amie et se disait:

—Elle est meilleure que moi.

Après un long silence, Aurélie reprit:

—A qui l'as-tu confié?

—A de très braves gens, le mari et la femme, ayant, Me disaient-ils, une quarante. Sans enfant et ayant une certaine fortune; ils cherchaient un enfant, un petit garçon pour l'élever et l'adopter.

—Mais tu les connaissais donc?

—Je n'en avais jamais entendu parler.

—Ah! Et comment as-tu su cela?

—Par la dame que je suis allée voir; du reste, c'est elle qui a tout fait.

—Où demeure-t-elle cette dame-là!

A Continuer.

Une Carte

Nous, soussignés, nous engageons par les présentes à rembourser l'argent payé pour une bouteille Cure de Grosse's Warranted Syrup of Tar, s'il ne guérit pas votre toux ou votre rhume. Nous garantissons satisfaction pour les bouteilles de 25 cents ou l'argent sera remboursé.

EO SMITH,
284 2Rue C. P. HUNTINGTON.

Avis aux Familles

Les gens ne doivent pas oublier qu'a partir de lundi prochain, le 15 janvier courant, les boulangers canadiens exigent tous chaque série de treize bons de pains achetés d'eux soit en payant ou donner des bons pour une autre série de treize. Pendant cette longue cherté en ces jours, que ça prenne une semaine ou deux, leur crédit est bon; ils ont plein temps de penser à payer cette pain, aussitôt leurs bons épuisés. Si ils le pain est manqué vers le milieu de la semaine, les boulangers sont prêts à leur en fournir assez pour finir la semaine mais ils devront payer sans faute le samedi suivant.

A VENDRE—Deux chevaux, deux attelages simples, un sleigh simple et un double, un bogheis, un wagon, 12 tons de bois, un moteur et tout ce qu'il faut dans ce commerce. Le tout est offert à grand sacrifice et à des conditions faciles. S'adresser à M. Alfred Chapselelaine, 187 rue Chelmsford.

18 mars p.

Red Top.

Demandez le RED TOP. Le seul Tabac en Poudre Pipe (Wintergreen) original et véritable.

D. H. LAPORTE,

BUREAU 99 rue Cabot.

Agent en immeubles, assurances, propriétés, &c. Une spécialité aujourd'hui:

A LOUER—4 beaux logis, bloc Mont. Pawtucketville.

☞ Prix très modérés.

A. LOISELLE, Peintre Décorateur

Tout ouvrage de Peinture pour maison, voitures, enseignes et ornements fait à prix très modérés. No 31 rue Riverside, près du canal Pawtucket.

THOMAS H. BOYLE,

LE QUINCY,

VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques. Gardez l'argent de chez vous. Ale Porter, Whiskey, Fabat Mousseux Champagne. Vous en trouverez toujours en stock. Commandez pour les Fêtes. 2021 RUE MERRIMACK.

Lowell Trunk Manufactory,

F. C. AVINE, Prop.

Valises, Porte-manteaux, Malles à vêtements et Cuirs de Fantaisie. On gâte et on répare Marchandises faites à ordre.

☞ Réparations une spécialité.

79-12 rue Middlesex, Lowell, Mass. et 410 rue Essex, Lawrence, Mass.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

FAMILLE DANS LE MALHEUR.

—John Nesbitt, le triste héros du drame de la rue de Montigny, doit faire d'amères réflexions. Sa famille est maintenant dispersée et placée sous la tutelle de la charité publique.

M. Marshall, le gérant de la Société Protectrice des Femmes et des Enfants; pris de pitié pour les malheureux innocents plongés dans la misère par le crime de leur père, s'est occupé de leur trouver un gîte et du pain.

Après maintes démarches, M. Marshall a pu placer l'aînée des filles, Léviniа, âgée de douze ans, dans une famille charitable de la campagne, les trois autres enfants, un garçon et deux filles, ont été confiés à trois familles de Montréal. Quant à Mde Nesbitt, son état de faiblesse extrême lui interdit tout travail. Elle a été conduite dans un hôpital privé de cette ville où les soins les plus empressés lui ont été prodigues.

TROIS-RIVIERES.

L'INONDATION.

—On a cessé de traverser sur la glace du fleuve. La compagnie de traverse a mis des chaloupes à la disposition des voyageurs. L'eau monte.

Sutton.

—Les pluies torrentielles de samedi et de dimanche, ont fait déborder les rivières et l'inondation cause des dégâts considérables

Le pont de la rivière Main a été balayé.

POINTE CLAIRE.

—La traverse est encore bonne généralement. La glace n'a pas bougé.

CHATEAUGUAY.

—La glace des rapides s'est brisée descend rapidement. L'eau monte depuis samedi et elle est à la veille de causer des dégâts considérables. Au village l'on passe la nuit à veiller.

Plusieurs personnes de la rive sud évacuent leurs logis. Les deux rivages sont submergés et toutes les communications sont interrompues.

YAMASKA.

—La glace et l'eau causent des dégâts considérables ici. L'eau atteint les m isons. Nous avons surtout à déplorer, dans le village, la perte du moulin de l'aqueduc appartenant au Dr P. Bergeron.

SOREL

—L'eau est montée de deux pieds depuis hier. La glace est ferme. A Saint Ours la traverse est encore très bonne et de fortes charges traversent encore.

Plusieurs voitures sont traversées de Sorel à Berthier, aujourd'hui même.

ST HYACINTHE.

—L'inondation a été terrible ici.

On ne signale aucun accident grave, mais les incidents, comme on peut le penser, n'ont pas manqué.

Une pauvre femme de 85 ans, Mde Rousseau, avait réussi à sortir seu'e de chez

LOWELL, VENDREDI 18 MARS 1898.

Peu Importe Quels Mérites

Les autres magasins peuvent avoir les acheteurs éclairés, prudents et économes, dans un rayon de 50 milles de Lowell, reconnaissent que la L. O. P. C. Co., vend les meilleures marchandises aux plus bas prix.

NOS VENTES DE

Chemises de Gout

Ont jusqu'ici éclipsé tous les records antérieurs. Nous avons un assortiment sans égal, grande valeur aussi, consistant en toutes les coupes les plus récentes, tissus et dessins, qui dépasse de beaucoup toutes nos exhibitions précédentes. Venez voir nos lignes à 50c. Chéviottes blanches, Percales blanches, Chéviottes et Madras non blanches, Chemises blanches à devant de goût blanches, toutes à

50c CHACUNE.

Quand vous aurez besoin d'Articles de Toilette d'aucune sorte, aller au magasin qui a la réputation de vendre exactement ce qu'il annonce et tel qu'il est.

Lowell One-Price Clothing Co,

72 à 86 Rue Merrimack.

GARE AUX AUTOMOBILES!

Un Ami du Montana nous met sur nos Gardes.

L'ETOILE est répandue par tous les Etats-Unis, du Maine à la Californie, des grands lacs au golfe du Mexique ; ce fait est probablement connu, mais il est bon de le rappeler de temps à autre à nos patrons nouveaux qui pourraient l'ignorer.

Nous publions, il y a quelques jours, la nouvelle de la construction de voitures automobiles, une industrie nouvelle dans laquelle sont intéressés plusieurs de nos concitoyens. La première production de cette manufacture sera donnée à un homme du dehors, mais la deuxième sera à la propriété de M. Ingham de cette ville, un des plus forts actionnaires.

Nous en verrons probablement une dans nos rues au commencement de mai.

Voici ce que nous écrit à ce sujet un de nos abonnés du Montana :

Hamilton, Mont., 12 mars 1898.

M. le rédacteur de L'ETOILE,

Permettez-moi de vous écrire quelques mots au sujet d'un article que j'ai lu dans votre journal, ces jours derniers, à propos de voitures automobiles.

L'automne dernier, plusieurs de nos concitoyens ont été entraînés dans une spéculation de ce genre et y ont mis beaucoup d'argent.

Vous pouvez voir d'ici l'air bête que nos entrepreneurs concitoyens ont eu quand on leur en a amené une traînée par une paire de vieilles mules.

Serait-ce par hasard, une voiture de ce genre qu'on bâtit par chez vous?

Tenez-vous sur vos gardes!

UN CORRESPONDANT.

Pour rassurer notre correspondant, nous lui dirons qu'il n'y a pas, que nous sachions, de nos compatriotes engagés dans cette nouvelle entreprise.

D'ailleurs les voitures automobiles existent, et nous ne voyons pas pourquoi nous n'en aurions pas ici, tout comme à Paris ou à New York, où elles ont déjà plus une nouveauté.

DEMENAGEMENT—M. Marc Trudel, tailleur, est démenagé au No 382 rue Moody, coin de la Cabot. Ouvrage fait à la satisfaction des plus exigeants et livré au jour fixé. Coupe élégante, dernière mode, prix très bas. Allez vous assurer par vous-mêmes de la modicité de ses prix et de l'entière satisfaction qu'il vous donnera.

Cour de Police

Onze ivrognes en cour, ce matin, dont neuf hommes et deux femmes.

Quatre sont relâchés, trois sont condamnés à une faible amende: Thomas Tracey, George A. Goyet, Michael J. Kennedy, et Sophie Mc Laughlin sont obligés de payer $5.00 chacun. Cette dernière, n'ayant pas d'argent, est envoyée en prison.

John A. Clemson, convaincu de vol avec effraction, est envoyé devant le grand jury sous $500 de caution. Il est entré, au moyen de fausses clefs, dans une chambre de la pension de M. Francœur, coin des rues Race et Moody, et y a volé plusieurs habits.

Un jeune homme du nom de James Riley, accusé de voies de fait sur un petit garçon, aurait reçu une sentence sévère vu la nature de l'assaut, mais sa mère présente au juge un certificat de médecin et sur la foi de cette déclaration, la cour l'envoie à l'asile des aliénés à Worcester.

Plusieurs autres causes sont remises à plus tard.

Aux Armes!

Nous ne savons pas quand ce commandement sera donné, mais nous savons parfaitement bien que, en fait de librairie et de littérature, notre jeune compatriote, M. J. T. Fortin, est toujours en tête. Il vient de recevoir de Montréal plusieurs magnifiques romans, entre autres: "Un Drame au Labrador", 25c; "La fille à Jaques," 25c; "Les trois crimes": Rawdon, St Canut et St Liboire, 10c; le No 50 de la "Revue Littéraire Française" pour mars intitulé: "Deux Amours," 10c; le No 2 de la Lecture au Foyer comprenant un roman complet intitulé "La Conquête du Bonheur," 10c, ainsi que le No 5 du "Jardin Littéraire Illustré" à la copie chez J. T. Fortin, à l'angle des rues Merrimack et Cabot.

EST-CE IGNORANCE?

Ou bien est-ce Manque de Savoir-Vivre.

Nous avons constaté, par les journaux de ce matin, et plusieurs de nos amis nous en ont fait la remarque, que faute d'invitation les Canadiens français brillaient par leur absence au banquet donné hier soir à l'American House par la Lowell Irish Society. Pourtant toujours dans le passé, toutes les fois que les Canadiens ont eu des agapes fraternelles, les Irlandais de distinction ont été invités.

Messieurs les organisateurs irlandais ont fait venir des orateurs étrangers et ont invité les représentants de diverses nationalités.

Seuls les Canadiens-français ont été mis de côté, et même on a poussé l'indélicatesse jusqu'à ne pas inviter un représentant de leur organe. Est-ce pas ignorance ou par antipathie envers notre élément?

La parole est à ces messieurs et à leurs organes, le «Sun» et le «News."

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.

If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic, full of new life and vigor, take No-To-Bac, the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain 10 lbs. in 10 days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure, 50c or $1.00. Booklet and sample mailed free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

A New York.

Enregistrés au Broadway Central Hotel, le 15 mars 1898 :

Lowell.—P. L. Grégoire et dame; D. J. Landry; Mlle Grace Méthot; Miss Minnie Todd.

Lovell Orchestral Society.

Cette société populaire donnera son quatrième recital dimanche après-midi dans l'O.H Fellows' Hall, et comme le prix d'admission n'est que de 25 cents, nous conseillons à tous les amateurs de musique qui voudraient passer une heure agréable d'assister à ce recital. Une marche composée pour la Société par Borjes y sera jouée pour la première fois. Une des "Tree Quotations" de Sousa, intitulée "Le Roi de France et 4000 hommes ont monté la côte et la redescendirent" sera aussi jouée pour la première fois. Et la délicieuse "fée Symphonie" de Haydn sera exécutée au complet; une bonne occasion d'apprendre ce qu'est une symphonie. La soliste soprano, Mlle Adélaïte Louise Hutchins, de Boston, a deux jolies chansons. Elle est recommandée par les meilleurs critiques de cette ville. Mlle Bertha Bingham, de Boston, une pianiste à la touche douce jouera les accompagnements. Billets chez Ellingwood et au magasin de musique d'Austin ainsi qu'à la porte.

A VENDRE—Une belle ferme de 500 acres, avec une bonne maison de 7 chambres, une grange, chevaux, 6 vaches, 4 cochons, 50 poules. Il y a 5000 cordes de bois, mou et dur, à couper. Voitures et instruments aratoires de tous genres. Prix : $1,400, partie comptant, la balance par paiements à conditions faciles. S'adresser à

C. CONSTANTINEAU,
11 rue James.

A LOUER—Un logement, cinq grandes chambres, les meuves réparées. S'adresser au No 821 rue Merrimack. 24mp

A VENDRE—Une Nouvelle maison de 6 chambres, avec gaz et bain, bien bâtie, galerie et cuvie. Prix $1125. Voyez le propriétaire, 184 rue Court, Pawtucketville, et vous verrez les frais d'agents. 15 avril

Fleurs pour Toutes Circonstances.

Les meilleures de tout pays trop bonnes et trop belles pour les gens qui achètent des fleurs sans connaître la valeur des choses.

6 rue Prescott.

Commandez de bonnes et belles fleurs, de parfaite qualité, chez McKAMMON.

Notes Locales.

Demain, le 19, la fête de St Joseph.

Le printemps commencera à 2.12 a. m., dimanche prochain.

Les Burkes ont fêté la St Patrick par une danse, hier soir, dans leurs salles, rue Middle.

L'Ingrain Weavers' Union a voté d'envoyer encore $100 aux grévistes de New Bedford.

MM. le Dr Petit et H. C. Phaneuf, ce dernier marchand d'habits de Nashua, N. H., nous ont rendu visite hier.

MM. Somers et Wilson, deux concitoyens, se sont embarqués le 8 courant à Vancouver, en route pour Dyea.

Le Président a envoyé hier au Sénat la nomination de M. A. G. Thompson comme maître de poste de Lowell.

On nous informe qu'une retraite de quatre semaines sera commencée le 17 avril prochain à nos églises canadiennes.

La Lowell Irish Benevolent Society a observé son 65e anniversaire, hier soir, par un banquet dans ses salles, rue Palmer.

Le concert donné à l'Opera House, dimanche dernier, au profit des grévistes de New Bedford, a rapporté la jolie somme de $350.

Les commissaires des incendies sont occupés à faire une enquête au sujet des feux assez récents dans l'édifice Irving, rue Middle.

M. Geo Mortimer, de Boston, Mass., et M. le Dr Ed Morin, de Québec, P. Q., étaient en cette ville hier, par affaires; nous avons eu le plaisir de leur visite à nos bureaux.

Mlle Ethel Tucker, qui joue cette semaine au Music Hall, est toujours populaire, s'il faut en juger par les foules qui envahissent la salle à chaque representation.

A une séance d'examen qui a eu lieu hier à l'académie Notre-Dame, il y a eu des adresses en latin, en français, en allemand et en anglais, à part un joli programme musical.

Va le grand nombre de billets vendus pour le banquet de la Chambre de Commerce, le comité d'organisation a décidé de changer le local de la Merrimack House au Mechanics' Hall.

M. Samuel B. Palmer, marchand de fraits de Centralville, s'est fait rouler par son cheval hier soir. Il a été frappé en pleine figure et le Dr Mulcahy a dû lui faire quatre points de suture. Il n'y a eu aucun os brisé.

M. et Mme P. L. Grégoire et leurs premières modistes, Mlles Grace Méthot et Minnie Todd, sont revenus de New York où ils étaient allés assister aux ouvertures de modes du printemps, enchantés de leur voyage.

M. Hormisdas Arvisais a reçu plusieurs nouvelles recrues dans son régiment en voie de formation. Il y en a aujourd'hui près de cinquante. Il en faut cent en tout. Qu'on se hâte. Il faut aller au No 71 rue Cabot.

M. J. A. Landry, de la maison J. A. Landry & Cie, de Rouses Point, N. Y., est de passage à Lowell aujourd'hui. Cette compagnie manufacture les tabacs à priser Canadiens. Son agent local est M. Sam. Renaud, 602 rue Middlesex.

Des rapports récents reçus des régions aurifères du Klondyke disent que le Rosebud Creek rapporte $9 à la chaudière à huit pieds de profondeur. MM. Beausseau et Delisle ont chacun un claim dans ce district.

La Lowell Irish Society a célébré la fête irlandaise, hier, par un banquet à l'American House. Le maire y assistait. M. Joseph Smith, secrétaire du Bureau de Police, présidait. L'avocat D. J. Donahue a chanté plusieurs chansons patriotiques qui ont bien pris.

L'officier de police Bamps a arrêté, hier soir, un nommé William Laugdon, âgé de 22 ans, qui s'est évadé de la ferme de l'Etat à Bridgewater cet jours derniers. Ce malheureux, qui est infirme de ses deux mains, était ivre. Il a informé l'officier que des garçons de café complaisants lui tenaient son verre quand il avait bien soif. C'est indique!

M. Edward Haley, qui a déjà fait partie de la marine américaine, a réussi à former sa compagnie de marins volontaires comptant 44 membres à part de lui. Il en a envoyé la liste aujourd'hui au Secrétaire Long, offrant leurs service au pays. La plupart sont des Burkes; il y a aussi parmi eux un conseiller de ville, un facteur et un employé du bureau des cotiseurs.

Le Bureau de Santé vient de soumettre son dernier rapport mensuel. Il y a eu 119 décès dont 57 du sexe masculin et 62 de l'autre.

M. Thomas F. Connelly vient de lancer un nouvel appel aux tisseurs de Lowell. Ceux-ci sont déjà au nombre de 2200 dans l'Union.

A une assemblée spéciale des surintendants des pauvres, hier, on a adopté des résolutions à l'occasion de la mort du Dr Ricker et on a voté d'assister en corps aux funérailles.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Pour chemises d'hommes, A. G. Pollard & Cie viennent de recevoir un assortiment tout nouveau de chemises représentant des nouvelles et non passées, qui sont bien jolies à voir.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

Nous apprenons avec plaisir que M. Frank Beaucage vient d'entrer à l'emploi de M. Jacob Doll, agent de pianos, bureaux et salles dans l'Association Building. M. Doll fait de belles affaires dans ce commerce et s'est assuré les services de M. Beaucage et du professeur Alexandre Mireault comme accordeur.

Mlle Léna Lalumière vient justement de recevoir les dernières nouveautés de Paris et de New York en fait de chapeaux. Avant de faire son ouverture, qui aura lieu le 24, 25 et 26 courant, elle offre des chapeaux garnis au bas prix de 25c. Allez la voir à la Old City Hall, chambre 14 en haut.

Au magasin de spécialité de Chris Holmes, les nouveaux habits de printemps sont arrivés en lots considérables. C'est le meilleur endroit pour les dames qui veulent avoir une toilette nouvelle pour Pâques, car on y fait une spécialité dans le genre. La balance du stock d'hiver, vaut $5 à $25 y est en vente pour des prix variant de $1.00 à $7.50.

A VENDRE—Petits chiens terriers de Boston, âgés de 6 semaines. S'adresser No 98 rue Dalton. 24mp

A Vendre ou à échanger.—Une maison contenant un magasin et logement, avec grange et hangars, située à Pawtucketville. S'adresser à C. Constantineau, 11 rue James.

A LOUER—Belle grande chambre non garnie, près des fabriques. Prix, 50c par semaine. S'adresser à L'ETOILE.

RUMEUR INTERESSANTE.

Le Juge Dugas serait Nommé Gouverneur.

Ottawa, 18 mars.—On annonce ici que l'hon R. Angers serait candidat conservateur dans Bagot, pour remplacer M. Dupont. Cette élection se fera en même temps que celle de West Prince, I. P. E., rendue nécessaire par la mort de M. Perry, et aura lieu sans doute très prochainement, car M. Yeo, le collègue M. Perry pour West Prince, est parti hier pour organiser l'élection dans l'Ile du Prince Edouard.

On parle beaucoup de la nomination probable du juge Dugas, comme lieutenant-gouverneur des territoires du Nord-Ouest, à son retour de l'enquête qu'il fait actuellement à Crow's Nest Pass, et le long de la ligne du Pacifique, sur la façon dont ont été traités les ouvriers sur les travaux.

M. Cléophas Beausoleil, M. P., prendrait la place du juge Dugas, comme magistrat de police et juge des sessions, à Montréal.

Quand vous vous sentirez bilieux mengez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

Le Rapport Pour Lundi.

Washington, 18 mars—Il est entendu dans les cercles officiels que le rapport de la commission d'enquête sur l'explosion du «Maine" n'arrivera pas ici avant lundi.

Les commissaires ont terminé leurs travaux, sauf la revue des témoignages.

Des sénateurs et des députés influents ont appris de bonne source que le dit rapport sera prêt lundi et qu'il établira le fait d'une explosion qui se serait produite à l'extérieur, tout en admettant que la responsabilité ne peut être jetée directement sur le dos de l'Espagne.

M. McKinley, avec ce rapport dans les mains, va immédiatement demander une indemnité au gouvernement espagnol.

La réponse de l'Espagne seule indiquera ensuite la ligne de conduite à suivre.

NOUVELLE ESCADRE.

LES ETATS-UNIS CONTINUENT LEURS PREPARATIFS.

L'Espagne est Fort Mal a l'aise, et se Prepare Aussi.

Washington 18 mars — L'événement de la journée dans les cercles officiels, hier, a été la publication d'un ordre pour la formation d'une nouvelle escadre qui devra être stationnée à Hampton Roads. Au commencement cette escadre sera composée de cinq vaisseaux, tous du meilleur type. Deux d'entre eux, le «Massachusetts" et le "Texas" sont retirés de la présente flottille de l'Atlantique du Nord à Key West.

Ce serait une erreur de croire qu'en ordonnant ce mouvement, le ministère de la marine est animé par un besoin de se soumettre aux représentations du ministère espagnol qui s'objecte au rassemblement d'une force navale aussi considérable, dans les environs de Cuba.

Au contraire, la formation de cette escadre résulte de considérations purements tratégiques.

Il n'a pas encore été décidé quels vaisseaux seront ajoutés à la nouvelle escadre; mais on croit que le croiseur "New York" en fera partie, de sorte que l'admiral Sicard en sera le commandant.

Le cabinet américain explique qu'il achète des vaisseaux de guerre par-ce que l'attitude de l'Espagne est devenue si menaçante qu'une augmentation de la marine est devenue une nécessité. D'ailleurs l'Espagne en fait autant, et les Etats-Unis n'entendent pas s'en laisser imposer par les Espagnols.

L'ESPAGNE ACHETE UN CROISEUR.

Londres, 18 mars—Une dépêche spéciale de Rome reçue hier mande que le gouvernement italien a vendu à l'Espagne le croiseur "Varese."

Ce vaisseau de guerre est en acier; il a un déplacement de 6840 tonnes, 328 pieds de longueur et 59 pieds de largeur. Il jauge 24 pieds. Deux hélices et une force de 13,000 chevaux vapeur lui donnent une vitesse de 20 nœuds à l'heure.

Son armement consiste en deux canons de 10 pouces, 10 canons de 6 pouces à tir rapide, et plusieurs canons de moindre calibre.

L'Espagne a donné à entendre que toute intervention de la part des Etats-Unis signifierait une déclaration de guerre.

Cela indique tout simplement que le gouvernement de Madrid n'est pas pressé de faire la guerre.

A la Course.

(Dernières Dépêches)

18 mars 1898.

Dans divers Etats, les partisans du suffrage féminin ont essuyé des défaites

John Dillon a présidé le banquet à Londres donné par les nationalistes irlandais. Des discours patriotiques ont été prononcés.

Le maire William-C. Clarke, de Manchester, N. H., a été lancé comme candidat républicain au poste de gouverneur de cet Etat.

Thomas Estrada Palma, membre de la junte cubaine de New York, a lancé hier son une proclamation, adressée au peuple américain.

Le colonel Lapham et le maire Baker retirent leurs noms du ticket démocratique de Providence. Le gouverneur Hahn est nommé candidat au Sénat.

"L'indépendance ou la mort," est toujours, dit-il, le cri de guerre des insurgés. Leur but est d'être libres; ils n'entendent pas accepter l'autonomie. Les armées cubaines seraient plus fortes que jamais.

On a terminé le choix des jurés pour la cause du marin Thomas M. Braun, accusé du meurtre de son capitaine et subissant son deuxième procès. Charles-B. Balcomb, de Salem, est le chef du jury.

On mande de Biddeford, Me., qu'avec l'arrivée du nouveau conseil de ville coïncide le départ de M. Ludger Renouf, membre du bureau des Evaluateurs, dont le terme de trois ans va expirer. M. J. B. E. Tarte se porte candidat à ce poste.

On a continué hier à Worcester l'audience-enquête pour déclinatoire membre du barreau de ce comté Mlle Addie Frances Gillette, de Fitchburg. Ce sera un précédent si cette demoiselle est admise à pratiquer le droit. Le juge C. E. Hayden, avocat de Mlle Gillette, a prétendu que les femmes de Fitchburg n'avaient pas l'intention de faire opposition à la postulante.

Le tonnerre s'est fait entendre à Montréal mercredi soir. C'est un bon signe à cette époque, ont dit les vieux qui connaissent tout!

Le sénateur Proctor a dit : "Je ne puis raconter ce que j'ai vu à Cuba; il faut voir ces horreurs de ses yeux pour les croire possibles."

On mande d'Amesbury, Mass., que des cambrioleurs sont entrés dans le bureau de poste, pendant la nuit, et ont ouvert le coffre-fort au moyen de la dynamite. Environ $75 en billets de banque et en timbres ont été enlevés. L'explosion a brisé toutes les vitres et complètement avarié le bureau.

Un correspondant de journal, Honoré Laine, d'abord arrêté à la Havane, puis relâché et expulsé de l'île, vient de faire connaître au public qu'il possède copie d'une lettre écrite par l'ancien capitaine-général Weyler, dans laquelle celui-ci fit que le port de la Havane contient des mines qui sont prêtes à faire face à toutes les éventualités.

On mande de Fall River qu'une délégation en vue de citoyens de cette ville doit se rendre prochainement auprès du gouvernur Wolcott, pour demander la nomination de M. le Dr P. A. A. Collet au poste de médecin officiel qu'occupe depuis sept ans déjà M. le Dr Dolan. M. le Dr Collet a été médecin de la ville durant plusieurs années.

On mande de Montréal que l'église de Saint-Valentin a été détruite par le feu pendant un orage mercredi dans la nuit. Un coup de foudre a embrasé le clocher. Les vases sacrés et quelques ornements ont pu être sauvés, grâce à la bravoure du curé Dupuis. Les pertes sont de $60,000. Cette église avait été construite en 1849 et au mois d'octobre dernier, on lui faisait don de trois cloches.

Selon une dépêche spéciale de Rome, l'amiral Brin, ministre de la marine italienne, a donné l'impression, hier, à la chambre des députés, dans une réponse ambiguë, que les Etats-Unis avaient acheté le croiseur Carlo Alberto.

Le Carlo Alberto est un croiseur de 6,500 tonneaux, 625 pieds de large et 58 de long. Il a été construit en 1896.

Les journaux de la Havane publient des dépêches d'Europe déclarant que la triple alliance, aussi bien que la Russie et la France, ont donné avis aux Etats-Unis qu'elles ne permettront aucune intervention dans les affaires de Cuba.

On semble bien se fier particulièrement à l'empereur Guillaume à ce sujet.

LA GRANDE EXPOSITION.

Les Etats-Unis Seront Representes.

Paris, 18 mars—M. Thomas Cridler, commissaire spécial des Etats-Unis à l'exposition de 1900, et ses collègues ont rendu visite à M. Picard, commissaire général de cette exposition. Ils se sont entretenus avec lui de la part que prendraient les Américains à l'exposition, surtout en ce qui concernait les sociétés athlétiques. M. Picard a promis de ne rien négliger pour donner aux sociétés athlétiques, auxquelles on attache le plus grand intérêt, tous les moyens de montrer leurs talents. Il a ajouté qu'un terrain leur avait été réservé dans ce but.

Le commissaire des Etats-Unis partira pour Cannes le 24 courant afin de s'entendre avec le baron de Coubertin, le créateur des jeux olympiques.

L'Angleterre avec Nous.

Washington, 17 mars—Sir Julian Pauncefote a verbalement fait entendre au ministère de la guerre que le gouvernement de Sa Majesté sympathisait avec le plan humanitaire de M. McKinley, à Cuba.

Il semble que sir Julian aimerait, tout aussi bien que les Etats-Unis, à voir cesser les désordres à Cuba.

On est à peu près certain que les Etats-Unis peuvent compter sur l'aide de la Grande-Bretagne, quitte à aider ce dernier pays en Orient.

Enfin on n'a rien pour rien.

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufactures

Par J. A. LANDRY & Cie.,

Autrefois de la maison J. A. Dubord & Cie, de Montréal. Dépôt chez

SAM RENAUD,
602 rue Middlesex.

En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.

Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre Canadiens dans les petits barils en bois, soit à la rose, à la fève ou au macouboy.

ODD FELLOWS BLOCK,
DIMANCHE, 20 MARS 1898.
Lowell :-: Orchestral :-: Society

PROGRAMME

1. Marche "I. O. O. F." — Borjes
2. Ouverture—"Barbier de Séville," — Rossini
3. "Air and Variations," — Koch
4. Mlle Adélaïte Louise Hutchins, de Boston.
5. "Le Roi de France et 4000 hommes montèrent la côte et redescendirent" de "Tree Quotations" — Sousa
6. Système Symphonique — Haydn
7. Valse—"Wedding of the Winds" (sur demande) — Hall
8. Chansons "Pâquerette" de Mignon, Mlle Hutchins — Thomas
9. Caprice de "Don Sylvio" — Donizetti

BILLETS, 25 CENTS.

Chez Ellingwood, Austin et à la porte. Carosses retenus sur commande pour 4.45.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE
Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez à faire baptiser un enfant, voyez aux Funérailles de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt à vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent à faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, mais aussi le caoutchouc (silencieux). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes, $3.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00. Chariot blanc, $3.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.— Tel. 312-3

Adresse : 57 rue Cheever.

A. DENIS,
Pombier.

Poseur dappareils a Eau et à Gaz

Il fait aussi une spécialité de reparer les couvertures, les poêles et les tournaises.

95 rue Market.

Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

Nouveaux Sailors de Printemps, 19c chacun, valant 49c.
Nouvelles Violettes, gros paquets, valant bien 25c le paquet, pour Dimanche.
Marchés spéciaux en Flanelles Outing, 5c a verge, valant 12c.
McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez l'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

12e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 19 MARS 1898 No. 304

PAS D'ARBITRAGE

Du Mépris pour le Président s'il en veut.

LE RAPPORT SERA ARRIVE DANS 3 OU 4 JOURS.

Une Importante Reunion du Cabinet.

Washington, 19 mars—A. Maurice Low, le représentant de journal, prétend que l'un des membres du Congrès qui a visité Cuba a changé d'opinion ; il était un chaud partisan des Cubains; maintenant, il ne l'est plus, mais il croit que les Etats-Unis devraient intervenir pour empêcher les horreurs qui sont commises dans l'île, au nom de l'humanité.

Un bureau de recrutement a été ouvert à Gloucester où il y a 6000 anciens marins prêts à reprendre le service.

A la dernière assemblée du cabinet qui a eu lieu hier après-midi, le secrétaire Long a annoncé qu'il croyait que le rapport de la Commission d'Enquête serait reçu dans trois ou quatre jours.

Les congressmen et les sénateurs sont fort mécontents parce qu'ils auraient entendu dire que le président n'entendrait pas intervenir à Cuba.

Un membre du cabinet a informé les journalistes que le président n'avait jamais parlé que l'affaire serait soumise à un conseil d'arbitrage au cas où le rapport des commissaires américains ne concorderait pas avec celui des commissaires espagnols, et il a ajouté : «Si le Président avait fait une telle déclaration, elle aurait été reçue avec mépris.

Les fonctionnaires du ministère de la marine sont dans l'inquiétude à cause du manque de recrues.

Le lieutenant Peabody, à bord de «Indiana," dit qu'il a l'argent pour indemniser les Etats-Unis pour la perte du "Maine," mais qu'aucune somme ne sera considérée équivalente à la vie des infortunées victimes par leurs compagnons d'armes. «Ceux-ci, ajoute-t-il, vont lutter pour les venger, ou résigner du premier au dernier."

Le croiseur "Amazonas" a été formellement livré au gouvernement américain hier à Gravesend (Angleterre.)

A. Maurice Low, correspondant de journaux à Washington, dit qu'il n'y a aucun doute maintenant qu'un rapport quelconque a été porté au président McKinley, par le lieutenant Holman, du «Maine."

Le représentant Ball, du Rhode Island, a demandé au ministère de la guerre que l'un des nouveaux croiseurs soit nommé «Providence," en l'honneur de la métropole de son Etat.

Le croiseur du Revenu "McCulloch," mainteuant à Aden, dans la Mer Rouge, s'en va à Hong Kong, et il fera partie de l'escadre asiatique, si les présentes difficultés en Chine se continuent.

Robert Goelet, le milliardaire américain, a offert son yacht le «Nahma" au gouvernement en cas d'une guerre. Mais que fera-t-on avec ce joujou? Des voyages de plaisir parmi la flotte espagnole.

L'arsenal du gouvernement espagnol à Oviedo est en opération nuit et jour conformément à la prise d'armes. L'Espagne est aussi en train de se procurer des carabines en Allemagne.

Des agents du gouvernement en Espagne télégraphient que le gouvernement espagnol est à préparer la mobilisation d'une seconde flotille de torpilleurs pour le service dans les eaux cubaines. Cette nouvelle a une grande signification.

Le «Vicense," le vaisseau italien qu'on a prétendu avoir été acheté par l'Espagne, est, d'après les fonctionnaires de notre département de la marine, un bateau plus puissant que le "Texas." Cependant, on ne sait que l'achat ait été fait.

Le capitaine Albert S. Barker, ci-devant du vaisseau de guerre américain «Oregon," est arrivé à Key West; on croit qu'il est chargé d'une importante mission secrète.

Deux corps ont été retirés hier des débris du «Maine;" et l'on croit que les Espagnols n'attendent que l'occasion pour détruire complètement la coque.

Le croiseur à dynamite "Vesuvius" est arrivé à Indian Head, en bas de Washington. M. Long et ses assistants nient qu'il soit porteur du rapport de la Commission d'Enquête.

A la Course.

(Dernières Dépêches)

19 mars 1898.

Une dame Roena Sheley, de Keene, N. H., vient de fêter son 102ème anniversaire de naissance.

Joel G. Tyler, payeur de la banque nationale Fitchburg Safety Fund, est disparu depuis le 10 mars dernier. Encore une affaire louche.

Le sénateur Gallinger déclare que les paroles ne peuvent peindre la misère qui règne à Cuba, parmi les "reconcentrados," c'est-à-dire les "morts".

Une dépêche officielle de Rome nie que le croiseur "Varese" a été vendu aux Espagnols. Cependant *L'Impérial* de Madrid prétend que l'achat a été fait. Qui a raison?

On mande de Madrid que le capitaine-général Blanco est à la veille de frapper un grand coup pour écraser la révolution à Cuba. Il est en train d'organiser des opérations très considérables; il se mettra à la tête de 80 bataillons et de nombreux corps de volontaires, pour aller attaquer les insurgés dans l'est de Cuba.

PRIX ACCORDES.

Les Pharmaciens Canadiens n'en ont pas.

La J. C. Ayer Co., vient d'accorder des prix qu'elle avait offerts en concours aux pharmaciens locaux qui décoreraient le mieux leurs vitrines avec les remèdes fournis par cette maison.

Il y avait en d'abord trois prix offerts, mais le comité ayant rapporté quatre décorations de première classe, on a décidé de diviser également la somme totale de $200 entre les quatre gagnants, MM. Pearson, Ellingwood, Butler et Naylor.

La maison Ayer leur a donné $50 chacun.

A chacun des 52 autres concurrents, les organisateurs de ce concours ont fait cadeau de $10 valant d'Ayer's Cherry Pectoral Plasters pour reconnaître les peines qu'ils s'étaient imposées.

La Lowell Orchestral Society.

On fait de grands éloges de Mlle Hutchins qui doit chanter au recital de la Lowell Orchestral Society, demain après-midi, dans l'O.H Fellows' Hall.

Le programme de la séance est des plus varié et les plus intéressant Voyez-le dans une autre colonne.

Le prix d'admission n'est que de 25c.

Les Meilleurs Resultats.

Great Falls, N.H., 12 août 1895

Roy & Boire Drug Co., Messieurs:

Je soussigné certifie que le Menthol Cough Syrup n'a pas son égal. Je l'ai employé dans différents cas de bronchites, maux d'estomac, inflammation de poumons, etc. Dans tous les cas j'ai eu les meilleurs résultats.

Dr N. Ledue.

Le Menthol Cough Syrup est en vente partout 25c la bouteille.

LA GRANDE GREVE

L'ANARCHIE DANS LES RANGS DES GREVISTES.

Ouverture des Fabriques peu probable Lundi.

New Bedford, 19 mars—L'assemblée du comité exécutif de l'Association des Fileurs sur le fin, qui a eu lieu hier sour pour considérer le rappel des représentants des fileurs du sein du conseil conjoint de la grève, s'est ajournée avant d'avoir pris aucune décision au bout de près de trois heures de délibérations.

Il paraît passablement certain que les manufactures n'ouvriront pas lundi prochain.

En attendant, les chefs ouvriers se chicanent de ce temps-ci, ce sont: M. Cunnane, socialiste, et M. Milla, unioniste, qui font les frais de la mauvaise.

Tout cela ne peut certainement pas aider la cause des ouvriers, et parfois nous sommes portés à croire que certains meneurs ouvriers désirent battre monnaie aveela grève.

Si réellement on a à cœur l'intérêt de l'ouvrier, pourquoi ne s'unit-on pas dans un commun accord ?

Pe roquoi ne met-on pas de côté les ressentiments et les discussions personnelles?

N'est-il pas dit quelque part dans les livres saints que toute maison qui se divise contre elle-même sera invariablement détruite?

Saco, Me., 19 mars—C'est l'opinion générale parmi les grévistes de la corporation York que les barrières de cette manufacture seront ouvertes lundi prochain, pour permettre aux employés de reprendre l'ouvrage, s'ils le désirent. Cependant, on croit que très peu de grévistes voudront retourner au travail, car ils ont exprimé leur détermination de résister tant que les patrons n'auront pas fait des concessions.

L'Agent Page, dans une interview, dit qu'il lui est impossible pour le présent de faire des promesses, vu l'état du marché de coton; mais si le marché s'améliore, il leur accordera une augmentation.

Les hommes d'affaires sont à faire des efforts pour faire cesser la grève.

Une grande assemblée publique des grévistes aura lieu cette après-midi pour discuter la situation et s'entendre sur ce qu'ils doivent faire lundi prochain.

Le Dragoon rouge

Lewiston, Me., 19 mars—Après l'assemblée des tisseurs en grève de la filature de coton Androscoggin, le président, John B. Lassita, envoya sa résignation qui a été acceptée.

Quelques tisserrs prétendaient que Cassata n'agissait pas comme il le devait, et qu'il avait retardé le règlement du litige.

L'agent Bran, aux dernières nouvelles, n'entend pas céder, et l'on est aussi éloigné d'une entente qu'au premier jour de la grève.

Terrible Catastrophe.

Madrid, 19 mars—Une terrible explosion s'est produite hier dans la mine Santa Isabel, à Berwiez, province de Cordova.

Soixante cadavres ont déjà été retirés des ruines, et plusieurs autres sont encore dans le puits.

Hier Cotter fit un voyage à Pawtucket et fut de retour vers les quatre heures. Il avait bu.

Dans le cours de l'après-midi, Horrigan s'enivra à son tour et devint de fort méchante humeur. Vers les cinq heures, Cotter et son épouse se rendirent à la pension où demeurait Horrigan, pour y prendre le souper. Après leur souper, ils allaient se retirer lorsque Horrigan disparut. Cependant celui-ci revint au bout de quelques minutes, et en pénétrant dans le boudoir où Cotter était assis, il saisit une hache qui se trouvait à l'entrée.

Mme Cotter aperçut Horrigan saisir l'arme, et cria: «Attention, Jack."

L'avertissement arriva trop tard. Horrigan porta un furieux coup à son ennemi, le renversant tout saignant sur le plancher, puis il se tourna vers Mme Cotter et l'arme passa à un pouce de sa figure.

Et avant que l'irrogue eût de nouveau frappé, il fut saisi et tenu en respect par James Lynch, un garçon de taille, qui le livra à la police.

Horrigan dit qu'il ne se rappelle pas avoir frappé Cotter.

Celui-ci était un homme très robuste ayant plus de six pieds de hauteur; il était à l'emploi du Dr Solomon depuis trois ans; il venait de Canton.

Le prisonnier est âgé de 54 ans; on dit qu'il vient de Brookline.

Le médecin légiste Sullivan tera l'autopsie du corps aujourd'hui.

C'est le premier assassinat qui ait été commis à Attleboro depuis 35 ans.

La Chine devra Céder.

Londres, 19 mars—On a annoncé de Pékin que la mission du ministre chinois en Allemagne, qui a été envoyé à St Pétersbourg pour solliciter la Russie à modifier ses demandes à la Chine, n'a obtenu aucun succès

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An.	$3.00
Six Mois. . . .	1.50
Un Mois. . . .	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
17 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 19 Mars 1898.

Notre Defi au "Jean-Baptiste.

Le "Jean-Baptiste," comme nous nous y attendions, n'a pu répondre au défi que nous lui avons lancé. Nous lui demandions de prouver, *par des chiffres*, que les démocrates appartenant à la religion catholique étaient plus nombreux dans le Massachusetts que leurs coreligionnaires du parti républicain.

Malgré qu'il dise, dans son dernier article, qu'il relève le gant que nous lui avons jeté, il n'a pu faire la démonstration que nous l'appelions à faire, et pour cause.

D'ailleurs, pour notre confrère, les chiffres sont rien, absolument rien; deux et deux ne font pas quatre pour lui; les statistiques pour ce homme-là n'ont aucune signification. Il se tient au dessus du terre à terre, du simple bon sens, et plane dans les nuages; il rêve tout éveillé.

Mais enfin, il "Jean-Baptiste," quand vous prétendiez que le parti démocrate était le parti des catholiques et que nous vous avons démontré, par *des chiffres*, que vous étiez dans l'erreur, pourquoi n'avez vous pas tenté de nous prouver, *aussi par des chiffres*, que vous aviez raison?

Ah! c'est que vous en étiez incapable.

Vous dites:

"Nous vous prouverons, non pas par des chiffres, ni par des assertions en l'air, mais par des arguments de same logique, que le parti républicain n'a jamais été réellement sympathique aux catholiques, ni aux nationalités étrangères (les émigrés et leurs descendants), tandis que les démocrates ont donné maintes preuves de leur respect pour les convictions religieuses et nationales des citoyens naturalisés."

Et que prouvez vous? Quel "argument de saine logique" nous apportez-vous pour pouvoir dire que le parti républicain n'a jamais été sympathique aux catholiques! Pas un seul; pas une ligne de ce parti faisant voir son animosité envers l'Eglise catholique.

Vous vous bornez à citer ces mots trouvés dans le programme adopté par les démocrates le 9 juillet 1896.

"La Constitution des Etats-Unis garantit à chaque citoyen *les droits de la liberté* civile et *religieuse*. Le parti des Démocrates a toujours été le promoteur de la liberté politique et des conquêtes franches de la religion et il renouvelle ses obligations et réaffirme son attachement à ses principes fondamentaux de la Constitution."

Et quelle nécessité, nous le demandions, messieurs les démocrates avaient-ils de réaffirmer les principes que nous trouvons dans la Constitution des Etats-Unis dont les *auteurs furent des protestants*. C'était tout simplement pour berner ce bon peuple et lui faire croire que la religion catholique était en danger, quand aucun parti en ce pays ne songeait à l'attaquer. C'était un true electoral, pour rallier les catholiques sous le même étendard et diviser la population de ce pays en deux camps: 60,000,000 de protestants d'un côté et 10,000,000 de catholiques de l'autre.

Pourquoi le "Jean-Baptiste n'a-t-il pas, dans son écrit, reproduit une seule ligne tirée du programme du parti républicain pouvant être interprétée contre la religion catholique?

C'est parce qu'il n'a pu en trouver.

Maintenant, nous ne dirons pas qu'il ne se trouve pas des fanatiques dans notre parti, mais ce que nous affirmons, et ce que nous sommes prêt à prouver au besoin, c'est qu'ils forment l'infime minorité et qu'il n'en rencontre aussi chez nos adversaires démocrates.

Les républicains ont été au quart de siècle au pouvoir, et si c'étaient des ennemis du catholicisme, comme le "Jean-Baptiste" veut le faire croire, notre religion ne jouirait pas aujourd'hui des droits et privilèges qu'elle doit aux protestants qui ont créé les institutions américaines.

Il faut être juste envers tout le monde, rendre à César ce qui appartient à César.

Notre confrère de Pawtucket fausse encore la vérité lorsqu'il écrit:

"Dès qu'une question religieuse, relative à un principe catholique, se présente, nous voyons aussitôt les catholiques républicains quitter temporairement les rangs de leur parti adoptif, pour se ranger réellement avec les Démocrates. Aussitôt que la question est réglée, les voyageurs retournent à leur foyer. Ce va-et-vient ne semble guère fatiguer les catholiques républicains, car autrement, ils se l'épargneraient en se rangeant pour toujours avec les Démocrates."

Dans les deux partis il y a des fanatiques et quand une question religieuse est soulevée, on les voit ordinairement se réunir, comme on voit les personnes libérales et justes des deux camps se donner la main pour les écraser. C'est ce qui arrive invariablement.

Encore une fois nous prions notre contradicteur de nous prouver son avance *par des chiffres*.

Mais une chose que nous allons lui démontrer avant de clore ce trop long écrit, c'est que le chef du parti démocrate jusqu'à ces derniers temps (peut-être l'est-il encore), au cours de sa carrière, ne s'est pas toujours montré sympathique aux catholiques.

On se rappelle que pendant le dernier temps d'office de Grover Cleveland, Mgr Satolli, alors Délégué apostolique en ce pays, ainsi que plusieurs éminents catholiques américains ont voulu sonder les intentions de ce président et de son cabinet pour savoir s'il serait disposé à accréditer un ministre américain auprès du Vatican. Grover, le grand manitou des démocrates et le chef du soi-disant parti des catholiques, s'répondu *que l'Amérique ne reconnaissait pas le Pape comme souverain.*

Cette réponse a mal impressionné le Vatican. D'autant plus que Harrisson avait donné une réponse quasi affirmative à l'arrivée de Mgr Satolli en Amérique.

On protestera sans doute que les Etats-Unis n'ont pas une population en majeure partie catholique. C'est vrai; mais la remarque est aussi vraie pour la Prusse et la Hollande, et pourtant ces deux nations ont un représentant national auprès du Vatican.

Quant à la réponse: "Je ne reconnais pas le Pape pour Souverain;" on n'en rien à dire si ce n'est que Cleveland protesta contre le titre de "Souverain spirituel et temporel" reconnu au Pape par toutes les populations catholiques et même protestants.

Avant de quitter le "Jean-Baptiste" qui aime à mêler la religion à la politique et à prendre la part des Irlandais qu'ils croient tous démocrates comme lui, ce qui est s'abaser de la belle façon, nous allons lui faire remarquer un petit incident qui vient de se passer dans notre bonne ville de Lowell et que nous avons mentionné dans notre édition d'hier.

Le 17 mars dernier, les Irlandais fêtaient leur fête nationale par un grand banquet, sous les auspices de l'une de leurs sociétés.

Or nos bons amis les Irlandais que le "Jean-Baptiste" aime de tous son cœur parce qu'ils sont des latins et les catholiques comme nous, ont bien reçu à leur table certains Yankees protestants, descendants des anciens Puritains, mais ils n'ont pas songé à envoyer des invitations aux Canadiens-français de Lowell, pas même à un seul de nos compatriotes du parti démocrate, tandis que nous, à chacune de nos agapes, plusieurs des places d'honneur étaient occupés par des fils de la Verte Erin, nos hôtes.

Ce fait démontre bien l'aberration du "Jean-Baptiste" qui semble se complaire à lécher les pieds de ceux qui lui flichent des coups.

Peut-on être plus plat, plus servile et plus niais!

Et c'est ce confrère qui parle au nom du nationalisme canadien!

Où le prend-il, son nationalisme?

Est-ce parmi les irlandais gallophobes?

Puisque les Irlandais peuvent faire des banquets sans nous, pourquoi n'en ferions-nous pas sans eux? N'importe, "pour un plat," pour parler la langue de leurs bourreaux.

Parmi les dernières faits de l'épisode de l'affaire Zola, il en est deux tellement qui attirent l'attention du public. D'abord, nous avons dernier, et venue en police correctionnelle l'affaire des experts en écritures qui poursuivaient Zola en 300,000 francs de dommages-intérêts pour diffamation. L'avocat de Zola a prétendu que l'affaire n'était pas du ressort de la police correctionnelle, mais celle-ci s'est déclarée compétente. Zola va faire appel de cette décision devant une cour plus élevée. Il peut alors arriver que l'affaire soit rappelée ensuite devant différentes cours et durer ainsi plusieurs années.

Pendant ce temps-là il passera beaucoup d'eau sous le pont et les pauvres experts ne sont pas près de voir la couleur de l'argent de Zola.

Quant à l'appel devant la cour de cassation du jugement condamnant Zola à un an de prison, l'affaire viendra bientôt en cour. Tout le monde est d'avis que l'appel sera rejeté, car on fera tout son possible pour éviter de rouvrir la question, du moins avant les élections législatives.

M. Lebon, ministre des colonies, a refusé à Mme Dreyfus la permission d'aller rejoindre son mari à l'île du Diable.

Pauvre femme!

C'est M. Lebon, ministre des colonies en France, qui a refusé à Mme Dreyfus d'aller partager le sort de son mari. Ce M.Lebon n'est donc pas *la bonté* même.

Nos confrères du Canada continuent toujours à appeler "board of trade" ce qu'en français on appelle "chambre de commerce." Pourquoi cette anglomanie persistante? Ces gaillards-là, s'ils étaient aux Etats-Unis ne parleraient qu'anglais. Où allons-nous?

M. Damase Leroux, autrefois de Vaudreuil, qui après un cours d'études complètes au collège St Laurent, a parcouru les divers Etats de la Nouvelle-Angleterre en quête de la fortune, vient de se laisser gagner par la fièvre de l'or. Il partira bientôt pour le Klondyke. C'est un jeune homme robuste, plein d'ambition et de courage, ayant quelques économies, et bien décidé à revenir parmi nous aussi riche de lingots d'or qu'il est actuellement riche d'espérances.

Après 25 minutes de délibération le jury a rendu un verdict de coupable "d'homicide involontaire" avec recommandation à la clémence de la cour, dans le procès de Lalande et Deguire inculpés dans le drame du Coteau du Lac.

En pennant son siège le juge avertit le public qu'il ne permettra aucune marque d'approbation ou de désapprobation concernant le verdict.

Le plus grand calme et le silence le plus profond régnaient dans la salle lorsque le greffier, M. Sicotte, prononça les paroles d'usage: "Messieurs, c'est vous d'accord, etc."

Le président du tribunal remercia les jurés et les *gongolin*.

Sentence à plus tard.

MALTOX

Il est aussi facile d'être bien portant et fort aujourd'hui que d'attendre à la semaine prochaine.
Une bouteille de MALTOX fera l'affaire. 50 cents chez tous les droguistes.

M. Médéric Rémillard, deon Woscoket, R. I.

Dit que pour purifier le sang, le Ronova Pratte est Meilleur que n'importe quelle Salsapareille.

"Ronova Pratte," Purificateur du Sang,

Chaque goutte de sang qui circule dans le corps humain,passe à traver les rognons toutes les trois minutes.

Pour bien purifier le sang il faut employer des remèdes qui agissent sur ces organes.

C'est de cette manière que le **"RONOVA PRATTE"** agit; en même temps qu'il nettoie le sang, il chasse du système toute maladie qui pourrais s'attaquer aux rognons, au foie et à la vessie.

Une bouteille de **"RONOVA PRATTE"** vant mieux que deux bouteilles de n'importe quelle Salsepareille pour purifier le sang.

MONSIEUR,

Laissez-moi vous dire que votre remède RONOVA n'a pas son égal p ur purifier le sang. J'ai employé presque toutes les salsepareilles et nombre d'autres remèdes annoncés, mais je dois admettre qu'aune de ces préparations ne sont à comparer à votre remède. C'est donc avec plaisir que je recommande à tous ceux qui ont l'habitude d'employer des remèdes surtout au printemps pour s'enlever et purifier le sang, d'employer le RONOVA PRATTE, car c'est le meilleur remède contre les maladies provenant de l'impureté du sang.

MÉDÉRIC RÉMILLARD,
27 rue Unity,
Woonsocket, R. I.

En vente dans toutes les Pharmacies Canadiennes

$1 la bouteille ou 6 bouteilles pour $5

LUCIEN PRATTE, Prop.

Waterbury, Conn

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES,

624 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux charriots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et entreprend également On y vend des billets pour tous les points du Canada.

☞ M. Heroux a toujours son établisement rue Hall.

Résidence privee: Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

SPECIALITE:— EMBAUMAGE GRATIS.

TEMPS DURS.

Nous savons que les temps sont vraiment durs, aussi nous vendons à un sacrifice tous les articles qui se sont accumulés durant l'année.

OUTILLERIE, OUTILS, QUINCAILLERIE, &c..

H. C. GIRARD,

442 RUE MERRIMACK.

(Près de l'Ecole Green.)

☞ Graines Pour Oiseaux, 5c la livre.

LE BAUME RHUMAL

GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

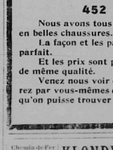
ALWAYS KEEP ON HAND

Pain-Killer

THERE IS NO KIND OF PAIN OR ACHE, INTERNAL OR EXTERNAL, THAT PAIN-KILLER WILL NOT RELIEVE.

LOOK OUT FOR IMITATIONS AND SUBSTITUTES. THE GENUINE BOTTLE BEARS THE NAME,

PERRY DAVIS & SON.



C'EST À LA . . . .

Lowell Pharmacy

Que vous pouvez trouver le plus fort assortiment de bandages herniaires, Bandes abdominales, Bas élastiques, Ceintures électriques, Bretelles hygiéniques, Béquilles, Brosses et Mitaines à bain, Protecteurs des poumons, en laine, en flanelle et en chamois, Seringues en caoutchouc de toute description et de qualité.

N'oubliez pas que vos prescriptions y sont toujours remplies avec compétence et promptitude. Nos prix sont les plus bas.

Lowell Pharmacy,

Delisle, Beaulieu & Rochette,

632 rue Merrimack.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en belles chaussures.

La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.

Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.

Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell.

AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLE.

Chemin de Fer PACIFIQUE CANADIEN — Nouvelle Angleterre à la Côte du Pacifique — Sans changement — **KLONDYKE, CHAMPS D'OR YUKON** — Circulaires d'informations recentes, 197 rue Washington, Boston.

Le Meilleur Choix — DE — Bières, Vins et Liqueurs DE TOUTES SORTES A

L'Ancien Casino,

613 RUE MERRIMACK.

☞ La Musty Ale y est de première classe.

CAMILLE ROUSSIN.

Nozzi H. Goodrow, Prop.

W. St-Jean, commis

C. H. Boisvert, Boulanger et Epicier

Epicerie, 13 Lakeview Ave. Boulangerie, 94 Lilly Ave.

Germania Lager Beer,

E. A. McQUADE,

Successeur de

A. J. LYNCH & Co.,

73, 75, 77 rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

☞ Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, et bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.

73, 75, 77 rue Market.

LE BUREAU des

Terrains Emery,

Est dénaissé au

3 Edifice Hildreth

Spécialiste tels à offrir par delà le nouveau pont de la rue Moody, sur les principales rues d'avenues, avec toutes les améliorations modernes, égouts, eau, gaz, trottoirs, arbres, ombres, &c. La beauté est une des meilleures de la ville. Il n'y a d'après mesures prises, que 825 pieds de l'angle des rues Merrimack et Central aux terrains Emery. Plus de 1000 pieds de profondeur, avec des jardins derrières. Venez voir les informer des plans, conditions, &c.

$15 par mois.

Nouvelle maison moderne à 6 chambres, gardde-manger et salle de bain, eau chaude et froide, plombier en étable, gaiche et bains, beau terrain sec, belle vue, près des charmet des écoles, des chemins de fer, et environ pour ce marché. Vile en vente de suite.

WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. RYAN, Agent,
3 Edifice Hildreth.

☞ POUR

Nettoyage de Printemps

Les Peintres et les Badigeonneurs

Devraient voir notre stock et avoir nos prix pour

Brosses,
Blanc de Céruse,
Chaux,
Couleurs, Colle,

Et tout ce qu'il faut pour travaux de printemps.

C. B. COBURN & Co.,

63 et 67 Rue Market.

M. JOS. CHOUINARD —Commis.

Les Meilleures Liqueurs

AU PLUS BAS PRIX.

Excellent Vin pour familles, $1 gallon

chez F. L. RICHARD,

368 RUE MOODY.

Liqueurs livrées à domicile sous le plus court délai.

A la porte voisine, 366 rue Moody.

GOOD LUCK DINING ROOM.

Repas à toute heure, 25c. 21 repas $4. Thés avec thé ou café 10c.

F. L. RICHARD, Prop.

AVIS.

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL.

DELIVRE PROMPTEMENT LE

Charbon "Coke"

AUX PRIX SUIVANTS:

Cassé, par chaldron $6.00 livraison livré à domicile, $4.50.
Demie chaldron, $2.25.
Noix cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron, $2.00.

Gaz avec Escompte à $1.00 le Mille Pieds.

Sewall G. Mack, Président.
Jacob Rogers, Trésorier.
Samuel E. Raymond, Sec.

DIRECTEURS:

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

Compagnie du Gaz de Lowell.

La Guerre est Déclarée

Œufs frais, 16c la doz. 8 doz. pour $1.
Beurre de Crémerie, 20c la lb., ce prix ne sera que pour quelque temps.

Ne retardez à venir faire vos achats. La qualité et les bas prix ne sont pas égales en cette ville.

C'est la meilleure occasion d'acheter pendant que nous vendons à si grande réduction.

Dion & Dion,

177 rue Hall, Bloc Pelnault.

LISEZ L'ETOILE.

NOUVEAU MUSIC HALL.

W. H. BOODY, Gerant.

Ce Soir a 8 hrs.

La Célèbre Faiorite de la Nouvelle-Angleterre,

Mlle Ethel Tucker

Et son excellente comédienne de l'opéra Métropolitaine; y compris la Grand

Symphony Lady Orchestra,

Dirigé par M. Wm. Richards.

PRIX: SOIR, 10c, 20c, 30c; POPULAIRE: MATINEE, 10c et 20c.

Lundi, Mardi, Mercredi Soirs Matinée Mercredi, 21, 22, 23 Mars.

Parisian Belles ....Burlesquers.

8 Bons Actes de Vaudeville.
14 Jolies Parisiennes.
2 Burlesques tout neufs.

☞ Ce n'est pas une histoire de

REVENANT

De dire que le

Sherwood Rye

Est un bel

ESPRIT

Sans Pair.

Jones' Ale qui est Jones' Ale.
Cigare Red Berry Club.

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex,

F. P. LEW. Prop.

Merrimack Dyeing and ... Cleansing House,

477 rue Merrimack.

Vêtements d'hommes et de femmes sont nettoyés et remis à neuf.

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98,

RUE SUFFOLK.

Il fait aussi bon vendre des Liqueurs de Bière de Fonce et de toutes les meilleures Liqueurs à assortiment complet.

JOHN DONOHOE, Prop.

BOSTON & MAINE R.R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Mill (Bassin Nord):

Pour Boston—5.30, 6.15, 6.25, 10.50 a. m.; 12.05, 02.45, 2.36, 3.26, 4.00, 5.16, 6.15, 7.05, 9.50, p. m.; Dimanches, 5.30, 8.40, 9.45, 10.30, 7.25, p. m.

Pour Lawrence—6.50, 8.30, 9.25, 10.50, a. m.; 12.15, 1.25, 3.45, 5.16, 6.15, 7.05, 9.50, p. m.; Dimanches, 8.40, 9.45, 10.30, 7.25, p. m.

Pour Haverhill—6.50, 9.25, 10.50, a. m.; 12.05, 2.50, 3.26, 5.16, 6.15, 7.05, 9.50, p. m.; Dimanches, 8.15, a. m.; 12.05, 5.20, 7.25, p. m.

Pour Salem et Lynn—6.50, 9.25, 10.50, a. m.; 12.05, 5.16, 7.05, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.36, 4.00, 6.15, p. m.

Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a. m.; 12.05, 3.26, 5.16, p. m.; Dimanches, 8.40, p. m.

Pour Rochester et Alton Bay—8.30, a. m.; 2.05, 5.16, p. m.

Pour Manchester, N. H., Salmon Falls, Sacco et Portland—6.50, 8.30, a. m. 12.05, 4.05, p. m.; Dimanches, 5.20, p. m.

Pour Augusta Bath et Waterville—8.30, a. m.; 12.05, 5.16, p. m.

Pour Lisbon—8.30, a. m.; 12.05, 4.05 p. m. Dimanches, 5.20, p. m.

Pour Bangor, Bethel, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m.; 4.05, p. m. Dimanches, 5.20, p. m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05, p. m.; Dimanches, 5.20, p. m.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston—5.45, 6.50, 7.40, 9.30, 10.40, 11.50, a. m.; 1.40, 3.40, 4.50, 5.30, 6.25, 7.35, 9.35 p. m. Dimanches, 8.45, a. m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston—5.30, 6.34, 7.25, 8.14, 9.16, 11.17, 1.33, 2.49, 3.57, 5.00, 6.00, 7.05, 9.05, 11.05, 11.45 a. m.; 12.16, 1.45, 3.05, 4.35, 5.25, 6.25, 7.32 p. m. Dimanches, 7.05, 8.27, 9.45, 10.45, a. m.; 12.25, 3.05, 5.05, 6.25, 7.32 p. m.

Pour Woburn—6.30, 7.05, 7.50, 8.40, 9.40, 11.40, 1.40, 3.40, p. m. Dimanches, 8.45 a. m.; 12.25, 5.05, p. m.

☞ Express, seulement Northern Depot, via Bedford.

Pour Andover—6.30, 10.00, a. m.; 4.15, 5.50, p. m. Pour Lawrence et autres stations—7.35, a. m.; 5.50 p. m.

Les trains arrivant plus bas aux stations du Middlesex St. Depot.

Pour Andover et autres stations—7.10, 11.00, 1.00, 5.05, 8.05, p. m. Dimanches, 2.15, p. m.

Pour Acton et Concord—7.10, 9.40, a. m.; 1.00, 5.05, 8.05, p. m. Dimanches, 2.00, p. m.

Pour Greenfield, Fitchburg, Bennington Hillsboro et Keene—7.10, a. m.; 5.05, p. m. Dimanches, 2.00, p. m.

Pour Northfield, Winchendon, Concord—7.40, a. m.; 3.40, p. m.; 12.00, 1.40, 3.45, 5.40, 6.17, 8.12, 9.40, p. m. Dimanches, 8.00, a. m.; 12.00, 5.05, 8.12, 8.40 p. m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—5.30, 9.04, 10.16; 12.05, 11.40 pour Franklin et Bristol seulement) 4.40, 9.12, p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N. H., Claremont et Claremont Junction—7.40, 3.40, 5.40, p. m.

Pour Nashua, Manchester et Lyndonville, vt. Wells River—9.04, a. m.; 4.40, 9.12 p. m.

Pour montréal, montréal, Essex Junction, Burlington et St. Albans, via la ligne du Central Vermont—9.04, a. m.; 4.40, 9.12, p. m.

Express de Quebec via Wells River Junction 9.04 a. m. 9.12, p. m; tous les jours, excepté le samedi.

VETTES les jour pour montréal.

AGENTS LÉGER, Agt. Gén. des Passagers.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.

TOUT OUVRAGE GARANTI.

GEO. H. GAGE,

465 rue Merrimack

Près de l'Hotel de Ville.

Pelles à Neige

CHEZ

W. T. S. Bartlett,

653 Rue Merrimack.

Près de la Rue Fatch.

N'OUBLIEZ PAS

Que notre année dans notre gros stock RIEN que des Alliances et Anneaux d'engagement en or solide, des Bagues et Anneaux pour Hommes.

Travail de première classe seulement sur Montres, Horloges, Chaînes et Lunettes.

J. D. GRANT

64 RUE MERRIMACK

Feuilleton de l'Etoile. No 12)

— LA —

DAME EN NOIR

CINQUIEME PARTIE

V

A SAINT-MANDE.

(*Suite.*)

—Je te l'ai dit, près de Sceaux, au village de Châtenay.

Je n'ai pas besoin de te dire que l'enfant lui a plu—il plaît à tout le monde—et qu'elle s'est vivement intéressée à lui.

Je lui racontais comment il était devenu orphelin et m'était tombé dans les bras.

Elle comprit facilement que dans ma situation, obligée d'être chez les autres ou de gagner autrement et péniblement ma vie, je ne pouvais pas avoir le pauvre petit à ma charge.

—Alors, m'a-t-elle dit, que comptez-vous faire.

—Madame, lui ai-je répondu, je sais combien vous êtes bonne et aimez à faire le bien; je suis venue vous trouver avec mon petit neveu ayant l'espoir que vous vous intéresserez à lui, qu'il vous inspirera de la pitié et que, peut-être, vous m'aiderez à trouver une personne à qui je pourrais le confier, avec l'assurance que les bons soins ne lui manqueraient point.

Elle me répondit:

—Des soins! Il n'est vous le voulez, ce pauvre petit aura une nouvelle famille.

Comme je la regardais avec étonnement, elle continua:

—Je connais d'excellentes gens qui désirent vivement avoir un enfant et justement un petit garçon, qu'ils adoreraient comme s'il était le leur.

—En effet, ils ne parlent pas moins que de l'adopter plus tard et de lui laisser après eux tout ce qu'il possèdent.

—Je crois qu'ils ont dans les douze à quinze mille francs de rente. Eh bien, cela ne vous sourit il pas?

—Oh! madame, m'écriai-je, ce serait trop beau!

"—Sans doute, c'est magnifique, répondit-elle, mais cette chose heureuse qui arriverait à votre neveu n'est pas aussi rare que peut-être vous le pensez. Bien des ménages sans enfant prennent un enfant à de pauvres gens chargés d'une nombreuse famille et vont même, quand ils ne le trouvent pas ailleurs, le chercher à l'Assistance publique.

Ce sont là des actes d'admirable charité.

L'exemple est bon, et il est suivi. Hélas! il y en a tant de ces petits orphelins et de ces pauvres petits êtres abandonnés.

Seulement, poursuivit-elle, je dois vous prévenir que lorsque les personnes dont je viens de vous parler auront pris votre neveu, il ne vous appartiendra plus, vous n'aurez plus aucun droit sur lui.

Je me écriai:

"—Mais je pourrais le voir, quelque fois?

"—Je pense que cela ne vous sera pas possible. Mais les personnes demeurent, presque constamment en province; ils sont à Paris depuis trois semaines et c'est demain, où c'est bien demain qu'ils doivent retourner dans leur propriété en Franche-Comté.

Je ne sais ce que j'éprouvai, Aurélie, je sentais mon cœur se briser.

J'étais très hésitante, mais la dame ajouta quelques paroles à ce qu'elle venait de me dire et je finis par accepter.

—Ah! s'écria l'ouvrière, moi j'aurais refusé net!

—Ma chère, le sacrifice n'a coûté, crois-le bien; mais que veux-tu! c'était si beau, l'avenir du pauvre petit assuré!

—Oui, mais il ne t'appartient plus et quelque chose me dit que tu ne le reverras jamais.

La Chiffonne baissa lentement la tête.

—Oh! le cher petit ne plus le revoir, ajouta Aurélie d'un ton douloureux.

Elle hocha la tête et après un bout de silence:

—Tiens, reprit-elle avec animation, veux-tu savoir ce que j'éprouve? Eh bien, je sens en moi une grande douleur; il me semble que je perds une seconde fois mon petit Marius.

Mais tu ne m'as pas tout dit achève de me raconter tout ce qui s'est passé.

—Tu le devines.

—Hélas!

—Nous sommes restés à Chatenay jusque vers trois heures puis nous sommes revenus à Paris accompagnés de la dame qui nous a conduits rue de la Victoire chez les personnes en question, M. et Mme Sauvenet. Ils se sont extasiés sur la beauté de l'enfant et....et ils l'ont gardé.

—Et ils l'ont gardé, répéta Aurélie.

VII

CE QUE RACONTE LA MERE AGATHE

Le docteur Abel était venu rendre visite à Mme Clavière, qui avait tant besoin d'entendre des paroles d'espoir.

Ils étaient assis l'un près de l'autre sur une causeuse.

Le docteur tenait une des mains de la jeune femme, et celle-ci, pâlie, amaigrie, les yeux sans clarté, avait un être languissante appuyée sur l'épaule du vieillard.

—Oui, mon bon docteur, dit Marie, continuant la causerie intime, vous êtes un père pour moi.

—Chère enfant, c'est que mon affection pour vous est vraiment paternelle.

—Et je n'ai rien fait pour mériter votre affection.

—Ah! vous croyez cela, ma fille, eh bien détrompez-vous, vous avez fait beaucoup.

—Je ne vois pas...

—Mais chère enfant, chacune de vos pensées que je devine, est pour moi cette vieil ami une cause d'admiration.

—Vous me voyez trop avec les yeux de l'ami.

—L'amitié, doit le devoir est d'être exigeante, quand il le faut, et peut pas avoir auprès de vous assez de bonté.

Après un court silence la jeune femme reprit.

—J'ai toujours présent à la mémoire ce que vous m'avez dit la première fois que je me suis présentée chez vous.

—Que vous ai-je dit?

—Vous ne vous le rappelez pas, mais je ne l'ai pas oublié, moi.

—Les vieillards perdent la mémoire.

—Vous m'avez dit: —"Voyez en moi un vieil ami, et si plus tard vous avez besoin de moi, n'hésitez pas à venir me trouver."

Vous m'avez dit cela, docteur, et je n'étais pour vous alors qu'une inconnue.

Cela prouve que, déjà, j'avais découvert en vous des qualités qui vous méritaient mon amitié.

—Mon Dieu, docteur, comme vous êtes bon!

A Continuer.

Une Carte

Nous soussignés, nous engageons par les présentes à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cents de Germain's Wonderful Syrup of Tar, s'il ne guérit pas votre toux ou votre rhume. Nous garantissons aussi satisfaction pour les bouteilles de 25 cents ou l'argent sera remboursé.

EN SMITH,
284 28av C. P. HUNTINGTON.

Avis aux Familles

Les gens ne doivent pas oublier qu'à partir de demain, le 17 courant, courant, les boulangers canadiens exigent que chaque série de trente bons de pains achetés d'eux soit payée avant de donner des bons pour une autre série de trèze. Pendant qu'ils mangent ces 12 pains, que ces bonnes mes ménagères ont mois, leur crédit est bon: ils ont plein temps de penser à payer cette pitance, aussitôt leurs bons épuisés. Si le 15e pain est mange vers le milieu de la semaine, les boulangers sont prêts à leur en fournir assez pour finir la semaine mais ils devront payer sans faute le samedi suivant.

Red Top.

Demandez le RED TOP. Le seul Tabac en Poudre Pyrole (Wintergreen) original et véritable.

D. H. LAPORTE,

BUREAU — 99 rue Cabot.

Agent à immeubles, terrains, propriétés, &c. Une spécialité aujourd'hui:

A LOUER — 4 beaux logis, bloc Milot, Pawtuckville.

☞ Prix très modérés.

A. LOISELLE, Peintre Décorateur

Tout ouvrage de Peinture pour maisons, voitures, enseignes et ornements fait à prix très modérés. No. 31 rue Riverside, près du carré Pawtucket.

THOMAS H. BOYLE,

— LE QUINCY,

VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques. Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Rhine Wine, Sherry & Port Wine pour les Familles. 1047 Rue MERRIMACK.

Lowell Trunk Manufactory,

F. F. LEVINE, Prop.

Valises et Porte-manteaux, Dalles à ammes et Cuirs de Fantaisie. Réparations de Malles et Valises.

☞ Réparations sous Mirandes Léger. Vous ne trouverez nulle part ailleurs de meilleurs prix pour les Cuirs. 1047 Rue MERRIMACK.

79-77 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 110 rue Essex, Lawrence, Mass.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

LA FETE

—Auront-nous une fête nationale, le 24 juin prochain? Plusieurs des sociétés désirent faire une démonstration importante. C'est pour en venir à une décision à ce sujet que les officiers de toutes les sociétés Saint Jean-Baptiste de Montréal sont convoqués en assemblée générale au Monument National, pour dimanche prochain, à trois heures précises.

La question leur sera soumise pour décision finale.

OTTAWA

POUR LE KLONDYKE

—Sept trains sont partis de Carleton Place pour la Colombie Anglaise. Il y en avait de Toronto et d'autres venant de Montréal. Chaque train contenait dix chars. Chaque char peut raisonnablement contenir 10 personnes, qui porte à plus de 3000 personnes le nombre de ceux qui étaient à bord.

La plupart s'en allaient au Klondyke. Les bas prix mis en vigueur par le C. P. R. sont la cause qu'un si grand nombre partent.

LE BILL DU YUKON.

—Le projet de ratification du contrat passé entre le gouvernement et MM. Mann & McKenzie est maintenant rendu au Sénat.

Les membres de cette chambre feront ils dévirer la politique du gouvernement que le peuple s'est choisi aux dernières élections?

Les journaux torys, comme le "Star," comme "La Presse," qui tâchent de gouverner au moyen des corps irresponsables, conseillent au Sénat d'adopter cette attitu le.

Les hommes d'affaires de Montréal et des autres villes sont plus intéressés que le gouvernement dans l'action du Sénat. Sir Wilfrid et ses collègues ont fait leur devoir envers le pays.

Il s'agit dans cette affaire, d'une question de dépense d'argent. Et le Sénat, quand il reste dans son rôle, n'aucun droit de contrôle sur la dépense des deniers publics. Ce contrôle appartient directement à la Chambre populaire qui représente les contribuables, ceux qui paient les impôts.

TROIS-RIVIERES

NOUVELLES.

—Nous avons eu pendant quelques minutes une neige abondante qui a disparu aussi vite sous les chauds rayons du soleil.

Le gouvernement de Québec vient de remplacer M. Joseph Belleveille, le chef de notre corps de police, et qui était aussi grand constable, par M. William Chagnon, huissier.

NICOLET.

CONTESTATION.

—Les objections préliminaires dans la contestation de M. Leduc, de Nicolet, ont été plaidées devant Son Honneur le juge Bourgeois à Trois-Rivières. Jugement sera rendu probablement ces jours-ci.

L'ASSOMPTION.

NOUVELLES.

—Le petit train de l'Assomption a fait son premier voyage à l'Epiphanie, depuis le mois de janvier.

—Un de nos citoyens les plus estimés, M. Chapdelaine, tailleur, part ces jours-ci pour aller s'établir à Sorel.

—M. Joseph Lafortune, marchand, est à vendre son fonds de magasin pour s'occuper exclusivement de la culture du tabac en société avec M. Eug. Archambault, boulanger.

—M N. Archambault a resigné sa position de dépôt-régistrateur pour se livrer à l'étude de la pédagogie.

ST GENEVIEVE DE BATISCAN.

LIMITES A BOIS.

—D. T. Tradel, député fédéral et ex-régistrateur du comté de Champ

ILS VEULENT DES LICENCES

TRENTE-SEPT APPLICATIONS NOUVELLES.

Cinq Compatriotes sur la Liste Officielle.

Le temps fixé pour présenter les applications pour licences de liqueurs a expiré hier après-midi.

Tous ceux qui ont actuellement des licences ont de nouveau fait application pour que celles-ci soient renouvelées, et en sus, trente-sept applications nouvelles ont été soumises.

Comme on le verra par la liste complète des nouvelles applications que nous publions ci-après, il y a dans le nombre cinq compatriotes: MM. Pierre Bourgeois, G. L. Patenaude, Noël Goodrow, Noël Traversy et J. W. Paradis—ce dernier demandant une licence en son nom propre et se séparant de son associé, M. Knapp.

Voici la liste des applications nouvelles:

Patrick H. Brosnahan & Co., 61 et 63 Salem.

Pierre Bourgeois & Co., 144 Fayette.

Brady & Murphy, Fletcher et Wortlen.

Curtin & Co., 630 Market.

Samuel Cox & Co., Palmer et Middle.

Cullen & Husband, 112 Gorham.

Clark & Redmond, 31 et 33 Davidson.

Connelly & Co., Gorham et South.

Herbert W. Coy, 19 Union.

Henry P. Doherty, Legrange et Adams.

Donohoe & Boyle, 453 Gorham.

J. H. Donnelly & Co., 217 Fletcher.

George A. Farley & Co., 217 Central.

Geo. W. Flint, 34 Jackson.

Noël H. Goodrow, 613 Merrimack.

Thomas H. Golden & Co., 620 Middlesex.

Edw. Gallagher & Co., Union et Chapel.

Bernard Kearns, Bridge et French.

W. S. Knapp & Co., 16 Salem.

Peter E. McManon, 159 Market.

Michael McPartland, Broadway et Willie.

James McCaffrey, 452 Broadway.

Thomas McLaughlin & Co., 233 Dutton.

Frank McMahon, Broadway et Marion.

D. L. Osgood, 129 Market.

Daniel Murphy, 222 Suffolk.

Hugh Maguire, Market et Jefferson.

W. H. Merritt, 24 Jackson.

J. Wilfrid Paradis, 15 Salem.

G. L. Patenaude, 38 Aiken.

Chas. H. Robinson & Co., 239 Dutton.

C. S. Smith, & Co., 495 Gorham.

D. F. Sullivan & Co., 288 Moody.

Smith & Dann, 355 1-2 Market.

Noël Traversy, 368 rue Middle sex.

Walter & Bell, 349 Central.

John Warburton, 978 Central.

Notes Locales.

Mlle Alice Malenfant, autrefois employée chez L. E. Burbank, est entrée au magasin de modes de Mlle M. L. Delade.

MM. Pilling, propriétaires de la manufacture de chaussures de ce nom, ont donné hier soir leur 11e bal annuel à leurs employés. Près de 400 couples y assistaient.

A la dernière réunion du comité d'enquête au sujet du bureau de santé, hier soir, l'agent Knapp a été longuement interrogé. Le comité examinera les inspecteurs et les membres du bureau lundi prochain.

MM. George Parker et Arthur Black, de cette ville, sont partis hier soir pour la rivière Copper, Alaska via Montréal. Plusieurs amis sont allés les reconduire à la gare du Nord et leur souhaiter un bon voyage au pays de l'or.

Le comité spécial conjoint chargé de faire une enquête dans le département des cotisers a siégé de nouveau hier soir. MM. Mahoney et Abbott ont été interrogés et ont expliqué les détails du fonctionnement de ce bureau. Si l'un ou l'autre n'ont pu renseigner le comité ou lui suggérer de plans pour réduire les dépenses. Le comité siègera vendredi prochain.

Les dépenses du département de la voirie pour les mois de janvier et février se sont montées à $22,812.40.

On a dépensé $24,511.43 pour l'aqueduc depuis le 1er janvier. Le département a encore $22,557.33 à son crédit.

Le bureau des cotiseurs n'a reçu cette année de la cité que $7 14; le montant qui est dû en salaires jusqu'à date est de $8290.04.

M. François-Xavier Moisan s'est fait naturaliser, ce matin, en cour de police. Ses témoins étaient: MM. J. W. Paradis et Camille Roussin.

Les exercices de fin d'année de la classe de 98 des élèves qui suivent les cours du soir à la High School ont eu lieu hier. Le maire Bennett a présenté les diplômes aux jeunes gradués.

Les démocrates de Westford ont eu leur caucus, hier soir, et ont endossé tous les candidats mis en nomination mercredi par les républicains pour les différentes positions civiques. A quoi bon faire une élection alors?

Nous avons eu l'agréable visite à nos bureaux, ce matin, de M. Lucien Pratte, de Waterbury, Conn., le propriétaire du fameux remède aujourd'hui si populaire, le Ronova. M. Pratte est à Lowell dans les intérêts de son commerce.

Le nombre des recrues augmente tous les jours pour le régiment canadien qu'organise M. H. Arvisais. Ce monsieur nous disait hier qu'un des RR. PP. Oblats lui a offert ses services comme aumônier; cette offre est sujette néanmoins à l'approbation ses supérieurs.

Le comité spécial chargé de faire une enquête au sujet de la commission de l'aqueduc s'est réuni hier soir, pour s'organiser. Il a décidé d'inviter le président Weaver et le surintendant Thomas à sa prochaine réunion afin d'obtenir d'eux des renseignements importants.

MM. John Henley et Paul Bretschneider, le comité nommé par l'Union des Boulangers, rapportent que sur huit boulangeries qu'ils ont visitées, ils n'en ont trouvé que trois en bonne condition. Ils ont prié le maire de les faire examiner par les autorités sanitaires qui devraient remédier à ce triste état de choses.

En séance spéciale, hier après-midi, les échevins ont adopté l'ordre conjoint nommant le maire et les présidents Dimon et Taylor en comité chargé de comparaître mardi devant les commissaires du comté pour s'opposer au projet de construction d'un pont sur la rivière Charles à Cambridge, au coût de $1,500,000.

Ne pas Confondre.

Arthur Robert, condamné pour vol à quatre mois de prison, avec M. Arthur Robert, fils de M. Vital Robert, de Pawtucketville. Ce sont deux personnes différentes.

Music Hall.

Belles Parisiennes—Le Music Hall offre pour trois jours à partir de lundi, les 21, 22 et 23 mars, les Belles Parisiennes Burlesques. Il est à peine nécessaire de donner une introduction à cette troupe qui a obtenu une suite ininterrompue de triomphes par tous les Etats-Unis. La scène s'ouvre par une magnifique scène burlesque intitulée Les Trois Tentations ou La Vallée des Charmes, où il y a une foule de scènes spéciales et de costumes somptueux. Les variétés comprennent des spécialités par Gus. Brimio, Murphy et Drew, Blanche Drew, les trois Renos et Barney Gallagher.

Quelque Chose de Splendide.

Malgré les temps durs que nous traversons, nous remarquons avec plaisir que parmi nos compatriotes il y en a qui paraissent très bien réussir. Nous apprenons à l'instant que la maison J. A. Legault & Co vient une commande importante et dont on n'a jamais vu, dit-on, la pareille à Lowell. Il s'agit d'un koquet incrusté de dix-huit diamants de la plus belle eau, valant $600, ainsi qu'une épingle à cravate ornée de treize diamants dont la valeur est de $245. Ces dispendieux articles ont été achetés par l'un de nos compatriotes les plus heureux en affaires de Lowell et resteront exposés dans la vitrine de la maison Legault cet après-midi, ce soir et probablement demain toute la journée.

A partir de lundi prochain, les chars touristes du Pacifique Canadien quitteront Boston les lundi et mercredi pour Seattle et Washington, sans changement. Réservés: 197 rue Washington, Boston.

NOUVELLES OUVRIERES

LES FILEURS ELISENT LEURS OFFICIERS.

Nouvel Appel aux Ourdisseuses et Bobineuses.

L'Union des Fileurs a tenu, hier soir, son assemblée semi-annuelle et l'on y a fait l'élection d'officiers pour les prochains six mois.

M. George Connelly a été élu président à la place de M. David Cordingly, qui était candidat pour réélection. Il y avait en tout cinq candidats sur les rangs, mais M. Connelly l'a emporté par une forte majorité.

MM. Fred Joyal et James McLaughlin ont été élus premier et second vice présidents, respectivement.

Pour le poste de secrétaire-archiviste, M. Joseph Ashton a défait le titulaire actuel, M. David Coppinger, par deux voix seulement. Il y aura un décompte.

M. George O'Brien a été élu trésorier pour la 17e fois sans interruption.

M. Michael Duggan, secrétaire-financier, s'était retiré de la lutte, et M. James McCann a été élu à sa place.

Les trois délégués à la convention nationale sont MM. Thomas F. Connolly, Thomas F. Delehanty et James McCann.

Convention.

L'appel suivant a été adressé aux ourdisseuses et bobineuses de Lowell:

Vous êtes par les présentes, requises d'assister à la prochaine assemblée de votre Union dans la Burkes' Hall, rue Middle, le 21 mars. L'assemblée sera appelée à l'ordre à 8 heures précises; des questions de haute importance vous seront soumises et on espère que tous les membres y assisteront. Les orateurs suivants vous adresseront la parole: Thomas F. Connolly, James McCann, Fred Daigle et Fred Joyal, les deux derniers en français. Tous les slasher tenders et les aides sont cordialement invités à y assister. Une grande séance littéraire aura lieu après l'assemblée.

Au nom du comité,

William F. Carroll,
Président.

PREMIERE NOUVELLES.

M. Ducharme a son Beau-frere M. Boisvert.

M. Charles H. Boisvert a reçu hier les premières nouvelles de son beau-frère, M. Thaddée C. Ducharme, qui s'est mis en route il y a quelques jours pour les régions aurifères du Klondyke avec quelques compatriotes de cette ville.

La lettre est datée de Winnipeg, le 13 mars, et a été tout écrite dans les chars quelques minutes avant que le train arrivât à la capitale du Manitoba.

Le parti composé de MM. Ducharme, Narcisse David, Médard Lafortune, J. Pagé et J. Cusse, de Lowell et O. Caron, de Clinton, est arrivé à Winnipeg dimanche soir vers les 5 heures.

M. Ducharme écrit:

"Depuis Carleton, nous avons voyagé toujours dans le bois brûlé et à travers des montagnes de cailloux. Les lacs sont bien nombreux; ce sont, en partie, les baies du Lac-Supérieur.

"Il y a une foule de passagers à bord, tous comme nous en route pour le pays de l'or. Nous avons fait la connaissance de cinq compatriotes de Haverhill qui n'ont pas l'air décidés sur leur plan de route; il est probable qu'ils viendront avec nous.

"Nous sommes bien tous les six et pleins de courage; MM. David et Lafortune ont pris un nouvel associé, un jeune Anglais qui a voulu monter avec nous."

CAPDEVILLE A PARLE.

Il Accuse un autre Nègre de Complicité.

On se rappelle que Paul Capdeville, le nègre convaincu d'avoir volé les diamants du Col. Percy Parker, a été condamné il y a quelques jours à quatre ans de pénitencier pour ce crime.

Il a été depuis ramené en cour supérieure où le juge-président, à la surprise générale, a suspendu la sentence imposée et l'a mis sous $10,000 de caution.

On s'explique aujourd'hui la raison de cette étrange procédure, par le fait de l'arrestation d'un autre nègre, du nom de Peyton Washington, opérée hier à Springfield par la police.

Il paraîtrait que Capdeville s'est décidé à parler et a déclaré que Washington était son complice et avait reçu les diamants volés.

Le détective d'Etat Whitney est allé chercher Washington à Springfield et l'a amené à Cambridge.

On croit que Capdeville viendra témoigner contre lui espérant par ce fait avoir une sentence plus légère.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Carrosses d'enfants, de $3.00 à $25 comptant ou payables à la semaine chez A. E. O'Heir & Co, 16 rue Merrimack. 19-21-24-26

Si vous voulez avoir des occasions vraiment merveilleuses en Pardessus de Printemps, cravates et chemises, allez chez Putnam & Son. Voyez leur annonce.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

Une erreur de chiffres s'est glissée hier dans l'annonce de A. G. Pollard & Cie que cette maison désire rectifier: ce n'est pas 50 barres de savon pour 50c, mais bien 25 pour 50c, qu'il aurait fallu lire comme ça se lit aujourd'hui.

WAR IS HELL, écrivait le général Sherman. Avec les intentions les plus pacifiques, A. Marcf fait une "guerre d'enfer" à tous ses concurrents par la supériorité de son travail et la modicité de ses prix. Il est sans contredit le premier tailleur de la ville.

Plusieurs employés dans nos ateliers ont fait usage du fameux sirop: "Cherry Compound Syrup" dont M. J. R. Michaud est le propriétaire. Tous s'accordent à dire que ce remède est vraiment merveilleux pour la toux, le rhume, la diarrhée, etc. Essayez-en une bouteille et vous en serez émerveillés.

Mlle Léna Lalumière vient justement de recevoir les dernières nouveautés de Paris et de New York en fait de chapeaux. Avant de faire son ouverture, qui aura lieu le 24, 25 et 26 courant, elle offre des chapeaux garnis au bas prix de 25c. Allez la voir à la Old City Hall, chambre 14 en haut.

Au magasin de spécialité de Chris Holmes, les nouveaux habits de printemps sont arrivés en lots considérables. C'est le meilleur endroit pour les dames qui veulent avoir une toilette nouvelle pour Pâques, car on y fait une spécialité dans le genre. La balance du stock d'hiver, vaut $5 à $25 y est en vente pour des prix variant de $1.00 à $7.50.

FEUX DE DENTS ou éruptions sur la peau des enfants qui percent des dents, disparaissent par l'emploi du **Sirop Delabarre** en frictions sur les gencives. Prix **50c** la bouteille. Envoyé par la poste 60c. **Fumouze, Albespeyres,** 78 Eg St Denis, Paris. **T. Metcalf Co.**, Boston, agent pour la N. A.

Marches en Bicycles—MM. Ring & Co, 221-229 rue Dutton, offrent des marchés élégants en bicycles neufs et de seconde main. Ils ont le plus gros stock de la Nouvelle-Angleterre et vendent comptant ou à crédit. Outre leurs grandes salles de vente, ils ont un atelier de réparations tout à fait moderne. Un stock complet d'accessoires divers pour satisfaire les pratiques.

Trois photographies exhibées dans la vitrine de M. Frank Ricard, bijoutier, rue Merrimack, expliquent plus éloquemment qu'aucune parole ne saurait le faire les progrès remarquables que notre compatriote a faits depuis qu'il a établi son commerce le 1er février 1894. La première représente l'extérieur de son premier magasin à cette date, la deuxième le même un an plus tard et l'autre son splendide établissement actuel. Elles méritent la peine d'être vues.

Cour de Police

Des deux seuls ivrognes en cour ce matin, un est condamné à 81 d'amende et l'autre, Edward Davis, est envoyé en prison pour trois mois.

Michael Dinnigan est condamné à fournir $100 de caution pour garder la paix durant six mois vis-à-vis William Grant qu'il a menacé de tuer hier.

William E. Hutchinson et Elizabeth Bean, convaincus de cohabitation illicite, sont renvoyés devant le grand jury.

La Guerre.

Aurons-nous la guerre ou non? Il est difficile de le dire, mais une chose certaine, c'est que M. J. T. Portin, libraire à l'angle des rues Merrimack et Cabot, a le meilleur assortiment de livres de prières, chapelets, articles de piété de la ville qu'il vendra à bas prix pendant le temps du Careme.

Allez lui faire une visite.

LA- - - SOROSIS

La Nouvelle Chaussures pour Dames

Une Révélation de Confort et d Mode.

Une belle chaussure de haute qualité comprenant toute l'élégance et tout le confort des marchandises ordinaires de $5 et $6.

Cette nouvelle chaussure attire l'attention des personnes fashionables de toutes le grandes villes, et nous invitons cordialement les dames à venir examiner lés différentes lignes. Nous les avons en Chevreau noir et de couleur.

Le prix est

$3.50.

Vendues seulement par nous dans Lowell

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack.

C. A. MITCHELL & CO.

CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—Jos. Daigle, Assistant.

FETE A MARLBORO

MGR EMARD DONNE UNE CONFERENCE.

Le Revd Pere Emard Preche la Naturalisation.

On nous écrit de Marlboro, Mass., en date du 18 courant:

Dimanche dernier la ville de Marlboro et en particulier la paroisse canadienne de Ste Marie avait l'honneur de donner l'hospitalité à un évêque du Canada, Mgr J. M. Emard, de Valleyfield. Le matin grand'messe pontificale, quelque chose de nouveau parmi nous, aussi nous garderons de cette fête religieuse un souvenir ineffaçable. Décorations, drapeaux, sociétés religieuses et nationales, zouaves pontificaux, rien ne manquait pour rehausser l'éclat de cette fête extraordinaire.

Le soir, la belle société St Jean-Baptiste de Marlboro, qui avait en la délicatesse de mettre ses magnifiques salles à la disposition du Révd M. Caisse, curé de la paroisse, voyait se réunir un des groupes les plus intéressants qui se soient jamais vus à Marlboro.

M. le maire Hoitt avait bien voulu accepter l'invitation de se trouver présent à cette petite fête de famille et se déclara heureux de souhaiter la bienvenue à un prélat venu du Canada pour encourager ses compatriotes de Marlboro à demeurer fidèles à leurs vieilles traditions religieuses et patriotiques, tout en respectant les moindres lois de leur pays d'adoption, tout en étant de bons sujets américains.

Mgr Emard, à plusieurs reprises, durant son séjour à Marlboro, manifesta son admiration pour les efforts de notre clergé canadien des Etats-Unis, et en particulier du zèle curé de Marlboro, pour établir et maintenir des institutions, qui font, dit-il, partout l'honneur des Canadiens des Etats-Unis et la consolation de leurs frères du Canada en assurant à la jeunesse les moyens pratiques et assurés de conserver leur *langue* et leur *foi*.

Voici d'ailleurs le programme de cette petite fête intime qui restera longtemps gravé dans le coeur des Canadiens de Marlboro:

Programme.

Solo de piano.
Prof. Johnny Chagnon
Chœur—"Gloria" Millard
Chœur de l'Eglise Ste Marie
Solo de Cornet—"Regina Polka" Hartmann
M. Jos. Renaud
Quatuor—"Memorare" Lamblillotte.
Quatuor Auber
Solo de Cornet—"Mazurka Caprice" Sabatier
M. Jos. Renaud
Discours d'ouverture
Rév. J. C. Caisse
Conférence, "La Terre-Sainte,"
Par Monseigneur J. M. Emard, évêque de Valleyfield,
Remarques
Son Honneur le maire, Dr E. G. Hoitt
Discours—"La naturalisation"
Rév. P. Emard, de Lowell
Chœur—"Chants Canadiens" Gagnon.
Chœur de l'Eglise Ste Marie.
Ecos.

MAUVAIS AMIS.

Un Homme trop Confiant se fait Voler

Un détachement de police composé de l'inspecteur Allen, du lieutenant Brosnahan et de trois officiers, a arrêté, jeudi soir, rue Moody, deux individus, Michael J. Kennedy et William Murray, accusés d'avoir volé une dizaine de dollars d'un nommé Thomas McNamara.

Celui ci a raconté à la police l'histoire suivante. Il dit qu'il descendait la rue Gorham, pendant l'après-midi, quand il a fait la rencontre de ces deux hommes. On lia vite connaissance et on prit ensemble plusieurs libations assez copieuses.

On devint de plus en plus amis, à tel point que le duo invita McNamara à monter à la chambre commune dans l'édifice Daly.

McNamara ne se méfiant de rien crut devoir accepter.

Ils étaient à peine entrés dans la chambre que les deux locataires se jetèrent sur leur visiteur et l'étendirent sur le lit. Là, tandis que l'un d'eux le tenait à la gorge et promenait ses doigts autour de la veine jugulaire, l'autre vidait délicatement ses poches et le débarrassait de son argent.

En cour de police tous deux ont plaidé coupables à l'accusation de vol sur la personne, mais la sentence a été ajournée. Ils seront tout de même détenus dans l'intervalle sous $300 de caution.

Tout Homme est Intéressé

A avoir les Meilleurs Habits Possible pour le Moins d'Argent Possible.

Les Dollars Font Double Devoir.

Quand on les dépense ici—afin d'introduire la richesse de choix en nouveaux Habits de Printemps que nous montrons cette saison, nous offrons les valeurs exceptionnelles qui suivent:

Lot 318, à $5.75, valant $6.50, Habits Sacks en Chéviotte noire tout laine petits carreautés pour hommes; toutes grandeurs.

Lot 770, à $5.00, valant $7.00, Habits Sacks en Clay Worsted noir pour hommes; toutes grandeurs.

Lot 4073, à $5.00, valant $7.00, Habits en Cassimir en plaid brisé pour hommes; toutes grandeurs.

Lot 6542, à $6.00, valant $10.00, Habits en belle Serge bleue tout laine pour hommes, habits bien finis.

Lot 705, à $6.00, valant $10.00, Habits Chéviotte, très belle laine américaine, plaid brisé, Oxford, très chics, pour hommes.

Lot 8445, à $6.00, valant $10.00. Habits Chéviotte, plaid écossais de goût, très fashionables pour hommes.

Lot 4205, à $8.00, valant $11.00, Habits Worsted, carreautés bruns de goût, très élégants, pour hommes, la dernière mode.

Lots 8454 et 8408, à $10.00, valant $15.00, Habits en Worsted pour hommes, plaid invisible, tout laine superfine, en nuances brunes et Oxford.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

* BICYCLES *

Entrez voir nos

"Thompson Special Guaranteed"

$33.00.

Vedettes, $40.00. Hartfords, $50.00.
Columbias, $75.00. Chainless, $125.

Nous avons une ligne complète d'accessoires.

La Thompson Hardware Co.,

254 et 256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Nouveaux Sailors de Printemps, 19c chacun, valant 49c.

Nouvelles Violettes, gros paquets, valant bien 25c le paquet, pour Dimanche. Marchés spéciaux en Flanelles Outing, 5c a verge, valant 12c.

McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez l'Etoile De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

12e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 21 MARS 1898 No. 305

LA CRISE APPROCHE.

Le Rapport de la Commission pour cette Semaine.

UNE DEMANDE D'INDEMNITE A L'ESPAGNE.

Quels seront les Futurs Evenements.

Washington, 21 mars—Voici un sommaire aussi fidèle que possible des nouveaux événements concernant la situation hispano-américaine:

Tout indique que le président qui en connaît déjà les grandes lignes recevra cette semaine le rapport de la commission d'enquête, et il le fera paraître au Congrès.

On peut maintenant prédire en toute certitude que la cause de l'explosion du "Maine", dans ce rapport, sera déclarée non accidentelle et provenant de l'extérieur du vaisseau; mais qu'il est impossible de découvrir qui est responsable.

Puis viendra une demande d'indemnité à l'Espagne qui voudra soumettre l'affaire à un conseil d'arbitrage, ce à quoi M. McKinley consentirait à moins que le Congrès s'y oppose.

Dans la capitale fédérale, l'air est rempli de toute espèce de rumeurs, et même l'assistant secrétaire Day admet qu'il ne peut prévoir ce que l'avenir nous réserve.

On rapporte que le secrétaire Long nourrit maintenant de graves appréhensions touchant les événements futurs.

James Creelman câble de Londres que l'Espagne s'est préparée à recevoir le choc du rapport sur la destruction du "Maine" avec une finesse diplomatique consommée, dans l'espoir de gagner du temps au moyen de l'arbitrage.

Personne ne semble savoir à Washington si nous aurons la guerre ou si nous ne l'aurons pas.

Le sénateur Quay incline pour un conflit armé. Le sénateur Elkins, lui, dit que nous aurons la paix.

Des Cubains à Washington affirment que les insurgés n'accepteront rien autre chose que l'indépendance complète.

Au département de la marine on a été fort occupé toute la journée hier.

Des nouvelles reçues ici nous apprennent que le gouvernement américain court de grandes chances d'acheter du Chili le puissant vaisseau de guerre "O'Higgins" que convoite aussi l'Espagne.

Le capitaine Wiley, du remorqueur américain "Underwriter", est maintenant à Newport News, a dit, paraît-il, que l'explosion du "Maine" aurait été, suivant lui, accidentelle.

Notre ministre de la guerre a donné une commande en Allemagne pour quatre batteries formées de canons de montagne devant servir dans l'intérieur de Cuba, au cas d'une guerre avec l'Espagne.

La République Argentine est prête, dit-on, à vendre au gouvernement américain le vaisseau de guerre "San Martino."

Un journal allemand de Berlin publie un article qui dit que la France est prête à "prendre l'initiative dans un mouvement pour induire les Etats-Unis à soumettre l'affaire du "Maine" à un conseil d'arbitrage.

Le général Weyler nie avoir écrit la lettre qui lui est attribuée dans laquelle il dirait que le port de la Havane est rempli de mines.

Un journal autrichien prétend qu'il a été question d'un mouvement pour obtenir de la France et de la Russie une démarche amicale auprès de l'Espagne, dans le but de prévenir une guerre européenne.

LA GREVE.

Pas de Reglement a Breve Echeance.

New-Bedford, 21 mars—Depuis quelques semaines il était sérieusement question de remplacer les fileurs sur les "Males" par des fileuses sur les "frames". Les manufacturiers espéraient que les fileuses retourneraient au travail plus vite que les fileurs. Mais leur projet a été déjoué par les grévistes, qui sont en train d'organiser les fileuses dans une puissante association pouvant leur permettre de résister aux difficultés présentes. Il y aura des assemblées à cet effet dans le cours de cette semaine.

Cela indique bien clairement que l'on ne prévoit pas encore la fin de la grève. Au contraire, on s'organise pour une lutte plus terrible et plus décisive.

Le découragement qui régnait entre les chefs ouvriers perd de l'intensité; on est à la veille de marcher de concert.

Il est probable que les manufactures resteront fermées encore plusieurs semaines. On ne parle plus de compromis.

Jusqu'à présent, cette grève a fait perdre $675,000 en salaires.

On s'attend à plusieurs faillites parmi les petits épiciers dans les environs des manufactures, car ils ont avancé beaucoup aux grévistes et l'argent ne rentrera pas avant longtemps.

Beaucoup d'ouvriers n'ont pas payé de loyer depuis le commencement de la grève.

Les contributions au fond de secours des grévistes ont diminué de $398.05 comparées à celles de la semaine précédente.

Un Cas d'infanticide.

Augusta, Me., 21 mars—Amanda Joseph, de Bangor, Me., une femme arabe qui gagnait sa vie à colporter des marchandises, a été arrêtée sous une grave accusation. On prétend qu'elle a tué son enfant nouveau-né, vendredi, à South Vassalboro.

Elle a admis que l'enfant était à elle, mais elle prétend qu'il est mort-né.

Cependant, l'autopsie a démontré que le pauvre petit a été tué avec une paire de ciseaux ou autre instrument pointu qui lui aurait été enfoncée dans la gorge à quatre endroits différents.

La coloportuse a été logée dans la prison du comté, en cette ville, en attendant sa comparution devant le grand jury le mois prochain.

Imprudence Fatale.

Fall River, 21 mars—Un pénible accident qui aura tout probablement des suites fatales est arrivé au jeune Alphonse Blanchard, employé comme tisseur à la filature Border City No 2.

Dans l'après-midi, il était employé à ses fonctions ordinaires lorsqu'un compagnon de travail le poussa pour lui jouer un tour et Blanchard tomba tête première dans les machines dont il avait à surveillance.

Des personnes témoins de l'accident s'empressèrent de venir au secours du malheureux, qui aurait certainement eu la tête broyée.

Le Dr J. S. LeBeuf, mandé en toute hâte, se rendit auprès du blessé qu'il trouva privé de connaissance. Le docteur fit aussitôt un examen des blessures du jeune Blanchard et constata au cuir chevelu une blessure d'environ huit pouces de long sur deux pouces de large, en forme de croissant. Le muscle temporal était à découvert ainsi que les vaisseaux et une partie de l'os pariétal.

Toujours Introuvable.

Woonsocket, R. I., 21 mars. On n'a pas encore réussi à retrouver la fille Caroline Garneau, qui est disparue depuis quelque temps après de gros chagrins d'amour.

Ce n'est pas le moins du monde

Putnam & Son

Bicycles, $20.00.

Nous allons vendre le reste de nos Bicycles en les offrant un pour homme, deux pour femmes, à

$20 Chacun.

Nous avons vendu des centaines de ces splendides machines et chacune a donné parfaite satisfaction. Ces Bicycles sont absolument de première classe sous tous les rapports et étaient des machines qu'on vendait régulièrement soixante dollars. Notre prix était trente-deux dollars, mais comme nous abandonnons ce commerce, nous offrons ceux qui restent à

$20 Chacun.

Nous croyons qu'aucun Bicycle n'est offert à aucun endroit en ce pays en approchant ce prix qui, en véritable valeur peut être comparé à ceux-ci.

C'est une chance unique dans l'année.

Bicycles pour $20.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

INTEREST on Daily Balances SUBJECT to CHECK NOW At MIDDLESEX TRUST CO.

Jouez-vous le Piano?

Nous vendons des pianos à $5 comptant et $5 par mois.

Nous loouons un piano $2 par mois. Nous vendons des pianos en peu aussi bas que $10, orgues $5, et en montant.

Nos conditions sont des plus faciles, notre commerce le plus fort. Voici voir notre piano électrique.

JACOB DOLL PIANO ROOMS,

Associate H'd'q. vis-a-vis l'hotel de Ville.

FRANK BEAUCAGE, Commis.

Pianos fournis pour mariages.

Prof ALEXANDRE MIREAULT, accordeur.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle,

Le Plus Gros Assortiment.

D'Etoffes a Robes Printanieres

Qui ait jamais été rassemblé dans un magasin de Lowell est étalé cette semaine sur nos comptoirs. Tout ce qui est fashionable et populaire peut être trouvé ici à des prix moindres que partout ailleurs. Cette semaine nous prouverons non seulement notre suprématie dans les Etoffes à Robes, mais nous donnerons aux dames de Lowell des occasions valant qu'on se les procure.

LOT 1—Contient 40 pièces de nouvelles Etoffes à Robes printanières, 38 et 40 pouces de large, comprenant des Mélanges Ecossais, Tissages de travers, Barrés crayon, Fantaisies islamiques, barrés Serpentines, Vigoraux, carreautés, ces marchandises sont une excellente valeur, seulement

50 cents la verge.

LOT 2—Contient 60 pièces d'Etoffes à Robes 38, 40 et 42 pouces. C'est l'assortiment le plus complet d'étoffes de choix qu'on ait jamais vu pour ce prix; il consiste en nouveautés soie et laine, Jacquards Illumines, Fantaisies à deux tons, Draps Covert unis et croisés aussi quelques nuances de Draps Granit, seulement

50 cents la verge.

LOT 3—Contient 85 pièces d'Etoffes printanières les plus nouvelles et désirables. Nous avons une grande variété de tissures, styles et nuances, y compris les premiers matériels du jour. Taffetas Soie et Laine de 42 pcs, Draps Covert de 46 pcs, Croises français de 46 pcs, Barrés Irisechiles de 46 pcs, granites de 46 pcs, etc., aussi une ligne splendide de nuances en Croises et Henriettas. Cette ligne serait à bon marché à $1 la verge; Nous les avons marqués comme *tender* pour cette semaine seulement

75 cents la verge

LOT 4—Contient 55 pièces d'Etoffes à Robes de haute nouveauté, la ligne la plus magnifique et la mieux assortie qu'on ait vue à Lowell, consistant en patrons les plus exclusifs en Draps Granit de 50 pcs., Popelines, Coverts, matériels écossais importés et Bayadères, Etamines de 48 pcs., Tissures Canevas, Barrés en Bleu, Brun et Gris, Warp Fancies de Soies 45 pcs., Nouveautés Soie et Laine et une grande variété d'autres tissures, $1.25 est aujourd'hui un prix raisonnable pour cette splendide ligne de marchandises mais pour la rendre intéressante aux pratiques, nous l'avons marquée à seulement

$1.00 la verge

Nouvelles Soies de Fantaisie

Nos grandes et attrayantes variétés de Nouvelles Soies de Fantaisie pour robes et corsages blouses sont de beaucoup les meilleures à Lowell. Nouveaux Carreautés, Nouveaux Barrés, Nouveaux Plaids, Nouveaux Bayadères, Nouveaux Surahs Lavables, Nouveaux Barrés Ruban, Carreautés à Trois Tons et barrés, etc., etc., de

49 cents a $2.50 la verge

O'Donnell & Gilbride Co.

PUBLIC MARKET and UTTER HOUSE,

68, 72 et 74 rue Prescott, Vis-à-vis la rue Market.

BEURRE! BEURRE.

Beurre, 5 livres, $1.00. Boite de Crêmerie, $1.25.

Frais chaque semaine, directement de toutes les crêmeries du Vermont. Vous pouvez épargner 20 pour cent sur tinettes de 5 lbs à $1.

Fromage de Crême seulement 10c la lb. 10 Œufs Frais pour $1.

Œufs de canards et d'dines. Graisse, 20 livres, $1.

Voyez notre Departement de Legumes.

Prix de guerre pour Bœuf, Porc, Agneau, Veau et Mouton. Les plus bas prix de Lowell.

Tout ordre livré gratis dans toutes les parties de la ville, deux fois par jour

Telephone, 29-3.

5,000 Gallons de Vins

De toutes qualités et de tous prix

A VENDRE

CHEZ—

L. P. TURCOTTE,

141 à 147 rue Worthen,

Près de l'Hôtel de ville.

Beaux Chapeaux en Velours Noir,

Garnis de fil de Soie, Ailes, Plumes d'Autruche et Jolies Roses, pensez-y donc, prix **$3.00.**

Un lot de semblables, garnis avec bon goût, prix **$1.25.**

Un autre lot de jolis Chapeaux en Velours, garnis d'Aigrettes, Ailes et Ruban tout Soie, pour **98 cts.**

Venez les voir, nous nous faisons un plaisir de montrer les marchandises.

Mme P. L. Grégoire,

No. 318 rue Merrimack

A. G. Pollard & Co.

Grande VENTE — DE — Coupons — DE — Rubans.

Mercredi Matin 23 courant nous mettrons en vente

58,000 verges de Coupons de Rubans de Soie

De toutes les façons nouvelles et de grandes largeurs, valant en pièce de 25c à $1.00 la verge et que nous allons vendre à

17c la verge

Notre étalage de ces Rubans dans notre vitrine rue Merrimack, donne une idée de la beauté de cet immense achat et aussi de leur belle qualité, pure Soie, &c. C'est une grande occasion de se procurer des Rubans pour garniture et modes, car ils vont être très fashionables.

A. G. POLLARD & CO.,--Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Prenez Martin's Compound Syrup of Hypophosphites

Comme Tonique du Printemps. Vous donne l'appetit, fait le sang rouge, os, muscles, cerveau et nerfs, vous fait porter bien

Le Compound Syrup of Hypophosphites est prescrit par les medecins.

Prix 75c la BOUTEILLE.

Est en vente chez

Martin & Co., La Pharmacie à prix reduits, Coin des Rues Merrimack et Central.

Demandez M. Joseph Racicot, employe canadien

VOICI une excellente occasion de goûter à divers cordiaux et grogs à son marché. Ile chaudes.

CORDIAUX—Crême de Menthe, Crême de Rose, Crême de Violette, Kummel, Curacao Orange, Bernardine, Genièvre Stonge, Rock, Rye and Honey.

GROGS—Martini de Buffet, Grog Chaud de Buffet, Brandy de Buffet, Genièvre de Hollande de Buffet, Whiskey de Buffet, Tutt Ulin de Buffet.

John M. Pevey, 55-57 RUE MIDDLE.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 21 Mars 1898.

Juif-Errantisme Canadien.

Nous lisons dans le "Colonisateur Canadien," une feuille canadienne qui, comme son nom l'indique, s'occupe exclusivement, de colonisation, aux frais du gouvernement, croyons-nous, ce qui doit être très agréable :

"De quel nom pourrions-nous bien qualifier la propension qui pousse les Canadis à s émigrer en tout temps et partout, si ce n'est qu'il fait le titre de cet article n'est pas convenable?

"Après l'émigration chronique aux Etats-Unis, celle du Brazil; après celle du Brézil, celle du Klondyke; après celle du Klondyke, celle de Tampica, aux confins du Mexique.

"D'après les journaux quotidiens, une association "catholique" de ce pays loinisin fait appel à l'esprit "aventurier et d'entreprise" qui caractérise nos nationaux pour relever un projet quelconque de colonisation exotique.

"Nous voilà décidément classés : le Canada est le pays par excellence pour recruter des émigrants pour tous les climats et tous les pays. Le nôtre, paraît-il, est trop exigu et ne peu plus nourrir ses enfants. Tel est, à en juger par les faits, la réputation que nous avons à l'étranger, dans l'univers entier, pourrions-nous dire.

"Une fois de plus, nous mettons en garde nos compatriotes contre ces appels rétirées, contre ces drainages périodiques qui finiront par compromettre notre avenir comme peuple.

"Souvent l'épiscopat et la presse de ce pays ont signalé ce danger de la plus en plus menaçant. Du voyage à la désertion de nos campagnes au profit, ou plutôt pour le malheur du Klondyke, nous les supplions de ne plus mettre notre avenir comme peuple.

"Souvent l'épiscopat et la presse de ce pays ont signalé ce danger de la plus en plus menaçant. En voyant la désertion de nos campagnes au profit, ou plutôt pour le malheur du Klondyke, nous les supplions de ne plus mettre notre avenir comme peuple.

"Et nous demandons, par la même occasion, à ceux que cela regarde de prendre des moyens coûteux, de rendre accessibles nos fertiles territoires et de faciliter davantage l'établissement des canadiens-français sur le sol de la patrie. Il serait par trop pénible, plus tard, de constater que sur nos hommes publics retombe la responsabilité de la dispersion des mêtres et de la déperdition d'influence qui en résultera fatalement.

"Un système de colonisation bien raisonné et énergiquement appliqué peut seul nous sauver."

Nous sommes nous, aussi opposés au "juif-errantisme" canadien, et c'est pourquoi nous combattons nos compatriotes des Etats-Unis de ne pas s'amuser à faire la navette entre le Canada et ce pays-ci. Qu'ils soient bien convaincus que ville Part les aloustes leur tomberont toutes rôties dans la bouche. Partout il y a des luttes à faire, presque toujours des déboires à essuyer, des obstacles à surmonter.

Il faut avoir de la persévérance, que diable !

Nous savons bien que les affaires laissent passablement à désirer ici depuis quelque temps; mais il faut songer que la dépression industrielle se sentait durer.

Notre attitude au sujet du rapatriement est la suivante : Que ceux des nôtres qui ont fait une erreur en venant habiter les centres industriels de la Nouvelle-Angleterre et qui s'aperçoivent maintenant qu'ils étaient destinés à être des cultivateurs, des défricheurs, non des ouvriers, des négociants, des gens de métier, que ceux-là qui n'ont aucun espoir de jamais avoir du succès en ce pays où ils ne se trouvent pas dans leur élément retournent sur le sol natal qu'ils n'auraient jamais dû quitter, et nous leurs dirons : Vous faites bien.

Mais que ceux qui se trouvent temporairement dans la gêne à cause des temps difficiles que nous traversons, et qui ne songeraient jamais à partir si l'industrie était florissante et réfléchissent plus d'une fois avant de s'en aller faire du défrichage sur les terres du gouvernement canadien, car nous verrons sans doute ayant longtemps remaître la prospérité, et s'ils sont partis, ils auront alors la vellléité de revenir, et quand ils reviennent de nouveau les pieds en ce pays, leurs places seront peut-être prises et il leur faudra débuter encore une fois.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

CET INFANTICIDE.

—M. C. A. Cornellier et M. René de Salaberry, avocats, étaient occupés, vendredi, au palais de justice, à préparer leur défense dans la cause de la reine contre Anastasie Bélanger, accusée du meurtre d'un jeune enfant "trouvé encore nommé" selon l'expression de la Couronne.

La défense s'appuiera sur l'improbabilité que l'enfant soit né vivable.

Toute la preuve repoisera sur des témoignages médico-légaux.

TERRIBLE ACCIDENT.

—Un homme mort et trois autres blessés, dont un mortellement, tel est le résultat d'un accident de chemin de fer arrivé, hier soir, près de St-Hubert.

Vers sept heures, quatre hommes, à l'emploi de la Chambly Light and Power Co. revenaient de Chambly à St Hubert sur un wagon à bras à demeures respectives, qui se trouvent à environ quatre milles de St Lambert, sur la voie da Vermont Central.

Ils étaient près d'arriver à destination quand ils virent venir derrière eux une locomotive du Vermont Central.

Avant qu'ils eussent eu le temps de se reconnaître au choc terrible les lançait eux et leur véhicule hors de la voie.

Le mécanicien stoppa quelques arpents plus loin et fit reculer la locomotive jusqu'au lieu de l'accident.

On aperçut alors le wagon à bras renversé près de la voie et les quatre hommes gisant non loin de là.

L'un des quatre hommes était sans vie, le crâne fracassé; il venait probablement d'expirer.

A l'hôpital, deux des blessés ont donné leurs noms, Alfred Lafortune, 32 ans, et Alfred Templier, 32 ans.

Le troisième était trop mal pour proférer une parole, mais les deux autres ont donné son nom, Jean Verdon.

Tous trois sont de St Hubert.

TROIS-RIVIERES.

LES TRAPPISTES.

—Nous apprenons que M. le Dr W. O. Pichette, dentiste, doit partir prochainement pour entrer dans l'austère communauté des Trappistes.

M. Pichette n'est âgé que de trente ans.

LOUISEVILLE.

CRUE DES EAUX.

—L'eau du Lac St Pierre est considérablement montée depuis quatre jours.

L'eau est déjà rendue chez M. Louis Doyon.

Tout indique qu'il y aura une grande inondation.

YAMACHICHE.

NOMINATION.

—La rumeur nous apprend la nomination de M. le notaire L.A. Lord, de Yamachiche, comme successeur du Dr Elie Lacerte, qui a démissionné ces jours derniers comme agent des terres de la Couronne aux Trois-Rivières.

WOTTON.

NOUVELLE EGLISE.

—On forme ici le projet de construire une nouvelle église. Déjà sur l'ordre de M. le curé de la paroisse, M. Casimir St Jean, architecte de Montréal, a fait un plan du nouveau temple qui sera superbe, dit-on. Nâmoins, tout le monde ne semble pas être satisfait et d'accordau sujet du mérite de ce plan. La majorité, cependant, à l'air de le trouver de son goût.

SHERBROOKE

LA DEBACLE

—Le St François est libre de glace depuis le 13 courant.

La débâcle s'est opérée sans le moindre accident.

ST AIME

LA DEBACLE

La débâcle de la rivière Yamaska a eu lieu le treize courant. Elle n'a pas causé de forts dommages cependant l'eau a atteint son maximum d'élévation. Deux maisons ont été inondées et leurs habitants obligés d'en sortir. Un chaland en construction a été précipité en bas de ses chantiers.

La glace a complètement rasé les hangars de la Cie Richelieu. Il y a de grands dépôts de glace sur les rivages.

RIGAUD

—La glace est toujours dans le même état. L'eau des dernières pluies a pris son cours sans la briser nullement.

La Bon Marche Dry Goods Co.

Le Stock d'Articles de Modes de L. E. Burbank-Stimpson achete par nous

Pour une Simple Fraction de la Valeur

Sera vendu pendant les 10 prochains jours à juste ce qu'il rapportera.

Voyez notre Etalage de Vitrine Mercredi Matin à 8 hrs et pas un moment auparavant. Nous mettrons en vente les occasions suivantes qui seront sans précédent.

Fleurs et Plumes.

3000 touffes de Violettes, le prix Burbank-Stimpson était 12 1-2c. pour les vendre vite

4c la Touffe.

1 lot de jolies Roses, toutes les couleurs, le prix de Burbank-Stimpson était 37 1-2c. pour les vendre vite

9c la Touffe.

1 lot de Roses en Velours et Fleurs françaises, le prix de Burbank-Stimpson était 50c. pour les vendre vite

15c la brindille.

1 lot de Plumes noires d'Autruche, le prix de Burbank Stimpson était 87 cts. pour les vendre vite

29c chacune.

1 lot d'ailes de Fantaisie et de Plumes, le prix de Burbank-Stimpson était 50c. pour les vendre vite

9c chacune.

Commençant Mercredi Prochain

Gigantesque Vente à Sacrifice

De notre stock entier dans notre spacieux Dépt. de Modes, mercredi matin, 23 mars, à 8 hrs précises. La plus belle occasion de la saison pour acheter des Chapeaux garnis et non garnis, des Plumes d'Autruche, Ailes de Fantaisie, Fleurs, 1 etes sorties, Aigrettes, toutes couleurs, Boucles, Ornements, Casquettes d'enfants, Sailors en paille et tous les autr. s articles dans la ligne des chapeaux pour un quart du coût actuel. Remarquez mercredi prochain à 8 hrs précises.

1 lot d'Ailes de Fantaisie et Plumes, prix de Burbank-Stimpson 81, pour les vendre vite

25c chacune.

1 lot de Plumes, toutes couleurs, prix de Burbank-Stimpson 75c, pour les vendre vite

4c chacune.

Mercredi Matin à 8

Tout le stock de L. E. Burbank-Stimpson d'articles de modes, sera mis en vente sans limite ou réserve: premier arrivé, premier servi. Ne manquez pas d'être présent mercredi matin à 8.

1 lot d'Ailes de fantaisie et Plumes prix de Burbank-Stimpson $1.50 pour les vendre vite

39c chacune.

Chapeaux Garnis et non Garnis.

1 lot de Chapeaux garnis, toutes couleurs, prix de Burbank-Stimpson $4.50, pour les vendre vite

49c, 69c, 98c.

1 lot de Chapeaux garnis, toutes couleurs, prix Burbank-Stimpson $8 à $6.50, pour les vendre vite

$1.23, $1.49, $1.98.

1 lot de Chapeaux non garnis, prix Burbank-Stimpson 75c, pour les vendre vite

5c chacun.

1 lot de Chapeaux non garnis, prix Burbank-Stimpson $1.50 à 42c. pour les vendre vite

9 cts.

Un autre lot de $1 pour 25c.

Mercredi Matin à 8

Bon Marché Dry Goods Co.,

Magasin Occupé. Rues Merrimack et Kirk:

MAITOY

Venez vous qui êtes fatigués, qui êtes tout couchés qui n'avez plus la force de porter le fardeau de la vie. C'est à vous que nous disons: Venez! Venez! Venez! Vous trouverez qu'une fois encore vous avez la force et la vigueur de la jeunesse.

MAITOY

New York Cloak & Suit Co. 12 John St.

Nous venons de recevoir plus de 200 nouveaux

HABITS DE PRINTEMPS,

Dans les plus récentes étoffes et couleurs. Cela vous paiera d'examiner ceux que nous offrons à $9.50, $12.50 et $15.00

Vu qu'on ne les doublera pas plus tard à ces prix.

GILETS

Nous avons aussi ouvert une jolie ligne de Gilets, deux valeurs spéciales à $4.95 et $5.75.

Marchés dans un bon lot de Gilets épais pour Hiver, dépareillés qui nous reste encore.

$1.19 la balance de nos Gilets qui se vendaient de bonne heure $7.50.

$3.50 la balance de nos Gilets noirs bouclés de $12 50.

Quelques Mantes épaisses, valant de $12 à $15 A $3.95.

Valeurs Extra en Corsages et Jupes.

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES,

622 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

M. Heroux a toujours son etablisement rue Hall.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

SPECIALITE : — EMBAUMAGE GRATIS.

Pour Outils de Jardins, Rateaux, Houes, Fourches, Brouettes:

HERBE—Graines de Fleurs et Legumes et toutes marchandises de saison.

ALLEZ CHEZ

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

25d 28av C. P. HUNTINGTON.

Catalogue de graines pour 1898 maintenant prêt—Donné gratis.

Avis.

La Compagnie du Gaz DE LOWELL DELIVRE PROMPTEMENT LE

Charbon "Coke"

AUX PRIX SUIVANTS :

Casse, par chaldron 56 boisseaux livré à domicile, $4.50.

Demie chaldron, $2.25. Sont inclus.

Non casse, livré à domicile, $4.00.

Demi chaldron, $2.00.

Gaz avec Compte à $1.00 le Mille Pieds.

Sewall G. Mack, Président.
Jacob Rogers, Trésorier.
Samuel E. Raymond, Sec.

DIRECTEURS :

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummens, Frederic S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

Compagnie du Gaz de Lowell.

N'OUBLIEZ PAS

Que nous avons dans notre gros stock 8000 gros des Allumettes de Allumettes, Fusées de Sûreté, et aussi, des Bougies de Amorces pour Hommes.

Travail bon, prompt et soigneusement exécuté. Montres, Horloges, Bijoux et Lunettes.

J. D. GRANT,

64 RUE MERRIMACK

LE BUREAU DES

Terrains Emery,

Est déménagé au

3 Edifice Hildreth

Splendides lots à vendre pour deux ou trois maisons, avec toutes les améliorations nécessaires, telles que : égouts, gaz, trottoirs, écoles, &c. La localité est une des meilleures de la ville, c'est à dire, quartier Ouest, close 625 pieds de l'angle des rues Merrimack et Central, et 200 pieds de Central. Plus de 200 maisons construites les deux années dernières. Venez vous informer des plans, conditions, &c.

$15 par mois.

Nouvelle maison moderne à 6 chambres, garde-manger et salle de bains, cour, clôtures, tonneau de pluie, cuve en briques, fournaise, tout de plancher en briques, cave sous des chambres, fabriquée spécialement pour ce marché. Vite en vous le verdrez.

WILLIAM H. EMERY,
ALBERT E. RYAN, Agent,
3 Edifice Hildreth.

Les Meilleures Liqueurs

AU PLUS BAS PRIX.

Excellent Vin pour familles, $1 gallon

chez F. L. RICHARD,

368 RUE MOODY.

Liqueurs livrées à domicile sous le 48h court délai.

A la porte voisine, 366 rue Moody,

GOOD LUCK DINING ROOM.

Repas à toute heure, 25c. 21 repas $3. Rêves avec du café 10c.

F. L. RICHARD, Prop.

Dion & Dion,

177 rue Hall,—Bloc Pelnault.

Ce n'est pas une histoire de

REVENANT

De dire que le

Sherwood Rye

Est un bel

ESPRIT :

Sans Pair.

Jones' Ale qui est Jones' Ale.
Cigare Red Berry Club.

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex,

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and Cleansing House,

477 rue Merrimack.

Vêtements d'hommes et de femmes nettoyés, teints, nettoyés et réparés à neuf.

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98,

RUE SUFFOLK.

Il fait aussi une spécialité de la célèbre Bière de Bouteille de Boston Inc. mpétueux Liqueurs Fraîchement importées de France et Cigares.

JOHN DONOHUE, Prop.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.

TOUT OUVRAGE GARANTI

GEO. H. GAGE,
498 rue Merrimack.
Près de l'Hôtel de Ville.

LE BAUME RHUMAL

GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 CTS LA BOUTEILLE.

La Guerre est Déclarée

D'Eafs frais, 16 la doz. 8 doz. pour $1.

Beurre de crémerie, 20c la lb., ce prix ne sera que pour quelque temps.

Ne retardez à venir faire vos achats si la qualité et les bas prix ne sont pas égaux en cette ville.

C'est la meilleure occasion d'acheter pendant que nous vendons à si grande réduction.

Pelles à Neige

CHEZ

W. T. S. Bartlett

653 Rue Merrimack.

Près de la Rue Cabot.

Le Meilleur Choix

DE

Bières, Vins et Liqueurs

DE TOUTES SORTES A

L'Ancien Casino,

613 RUE MERRIMACK,

Autrefois tenu par

M. CAMILLE ROUSSIN.

La Musty Ale y est de première classe.

Noel H. Goodrow, Prop.

W. St-Jean, commis

La Lowell Inn

A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. Thos. F. Ryan, Prop.

19-21 rue Central. La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Lagers sont incomparables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix

Livres Blancs,
Livres-Journaux,
Livres de Caisse,
Grands-Livres,

600 Pages pour 75 cents.

MERRILL'S BOOK STORE.

124 Rue Central.

KNAPP & PARADIS,

15 rue Salem,

MARCHANDS ET DETAILLEURS DE

Vins, Liqueurs, Bières,

Etc., etc.

Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur faire une visite.

Ca c'est nous autres!!!

LISEZ L'ETOILE.

Feuilleton de L'Etoile. No 121

LA DAME EN NOIR

CINQUIEME PARTIE

VII

CE QUE RACONTE LA MERE AGATHE

(Suite.)

—Vous en avez connu d'autres, des bons... Il ne devrait pas y avoir de méchants. A quoi sert d'être méchant?

La bonté, voyez-vous, est encore ce qui procure en ce monde les plus douces joies.

—Marie, c'est aujourd'hui vendredi et, moins quelques jours il y a un mois que vous n'êtes pas allée à la Maison maternelle.

—C'est vrai

—J'y suis allé lundi dernier; vos religieuses sont inquiètes et vos pauvres petits vous cherchent, vous réclament; les avez-vous donc abandonnés?

—Oh! non! Mais, mon bon docteur...

—Dites.

—Depuis un mois je n'ai pensé qu'à mon enfant.

—Je le comprends!

—Je recueille les enfants des autres, des petits innocents frappés en naissant par le malheur; mais le mien...

—Où est-il? Qu'a-t-on pu en faire?

—Hélas! Marie, je ne peux pas vous répéter: espérez!

—Mais j'espère, j'espère... Est-ce que je vivrais encore si je n'espérais plus?

Elle passa la main sur son front et reprit :

—Ainsi, mon bon docteur, nos seurs sont inquiètes?

—J'ai rassuré la supérieure en lui disant que vous aviez été un peu indisposée, mais que ces malaises n'avaient rien de grave, que d'ailleurs vous étiez mieux et que, certainement, elle ne tarderait pas à vous voir.

—C'est demain samedi, le jour que j'avais choisi pour mes visites à la Maison maternelle; j'ai demain.

—Cette sortie ne peut que vous faire beaucoup de bien, et pas vous rendre à la mère Agathe si heureuse.

—J'écrirai tout à l'heure à ma brave Pinguet.

—C'est inutile, je le préviendrai moi-même ce soir.

—Je ne voudrais pas vous donner cette peine

—La Chaussée d'Antin n'est pas loin de la rue du Helder; et puis il me sera agréable de voir votre amie m'hariotte.

—Je ne dis plus rien, docteur. Lundi, avez-vous trouvé des malades parmi les enfants?

—Aucun; tous se portent à merveille; du reste, l'été est toujours pour les enfants les meilleurs saisons, surtout quand ils ont le grand air, l'air pur et vivifiant comme à Boulogne.

—Docteur, et cette malheureuse femme que la mère Agathe a recueillie avec moi?

—L'enfant est toujours le gentil petit garçon que vous avez vu. Quant à la mère.

—Eh bien ?

—Elle est morte.

—Pauvre femme!

—Elle est décédée cinq jours après la visite que vous lui avez faite, sans agonie tenant son fils dans ses bras, sur son cœur, et disant qu'elle s'en allait heureuse, son cher petit ayant trouvé une autre mère.

Mme Clavière laissa échapper un profond soupir.

—Mon Dieu, dit-elle, faites qu'on fasse pour mon enfant ce que j'aime tant à faire pour les enfants des autres.

Le docteur reprit :

—Les derniers moments de cette pauvre femme eut été des plus édifiants.

Elle a rendu le dernier soupir en présence de la mère Agathe et des autres religieuses, après s'être confessée et avoir reçu l'Extrême-Onction. Ses dernières paroles ont été touchantes. Les religieuses pleuraient en priant.

—A-t-on fait quelque chose pour marquer la place où elle repose?

—Il n'y a actuellement qu'une simple croix de bois planté sur le tumulus; on n'a rien voulu faire sans vous avoir consulté; cependant on a cru devoir acheter le terrain à perpétuité.

—On a bien fait. Ce sera peut-être un jour un bonheur pour son fils de pouvoir dire :

A Continuer.

Vision d'un Sauvage

Un collaborateur du «Bulletin des recherches historiques" raconte l'anecdote que voici.

Charles LeMoyne, premier baron de Longueuil, qui avait épousé une des dames d'atour de la' duchesse d'Orléans, avait amené avec lui au Sauvage en France. Un jour qu'on était à table, le Sauvage se mit à pleurer et à faire des grimaces. Le Sauvage ne fit que pleurer amèrement. Longueuil insistait vivement, le Sauvage lui dit:

—Ne me force pas à le dire, c'est toi que cela concerne et non pas moi.

Pressé plus que jamais, il finit par dire:

—J'ai vu par la fenêtre que ton frère était assassiné en tel endroit du Canada, par telle personne qu'il lui nomma.

Longueuil se mit à rire et lui dit:

—Tu es devenu fou.

Le Sauvage répondit:

—Je ne suis pas du tout fou. Mets par écrit ce que je t'annonce, et tu verras si je me trompe.

Le baron de Longueuil écrivit, et, six mois après, quand les navires du Canada arrivèrent, il apprit que la mort de son frère était arrivée au moment exact et à l'endroit où le Sauvage l'avait vu, en flair, par la fenêtre.

C'est la duchesse d'Orléans elle-même qui se porte garante de la véracité de cette anecdote dans une lettre à sa sœur, la comtesse palatine Louise, datée de Versailles le 2 mars 1709.

R

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur du marché.

ON DEMANDE—Une modiste en chapeaux, sachant parler l'anglais et le français. S'adresser chez J. E. Venne & Co.

ON DEMANDE—Gideon Cheney, restaurateur, 622 rue Merrimack, invite le public Canadien à visiter son restaurant. Repas de première classe à prix modérés. 1mjno

A LOUER—Deux jolies grandes chambres meublées dans le bas du logis. S'adresser au No 777 rue Merrimack.

A LOUER—Un logement, cinq grandes chambres, les mieux réparées. S'adresser au No 821 rue Merrimack. 24mp

A Vendre ou à échanger.—Une maison contenant un magasin et logement, avec grange à harnais, située à Pawtucketville. S'adresser à C. Constantineau, 11 rue James.

A VENDRE—Deux bons et magnifiques chevaux, avec toutes les améliorations modernes, de la manufacture de Emerson & Co., Boston. Ils appartiennent au professeur A. Mizrail, 505 rue Fletcher. jmo.

A VENDRE—Une Nouvelle maison à 6 chambres, avec gaz et bain, bien bâtie, galerie et écurie. Prix $1475. Voyez le propriétaire, 11 rue Court, Pawtucketville, et vous vous ferez les frais d'agents. 15 avril

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition. No 92 West Meriman, rue Lowell, avec arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de L'Etoile ou au No 122 rue Chapel. 5fev

A VENDRE—Petits chiens terriers de Boston, âgés de 6 semaines. S'adresser No 98 rue Dalton. 24mp

J. T. Fontaine Photographe.

Portraits agrandis et fins au crayon, Pastel et couleur à l'Eau. Une spécialité. Cadres Toujours en main. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie, 175 rue Merrimack

THE ADVANCE PHOTOGRAPHER LOWELL

CITY OF LOWELL

No. 71 A. March 21, 1898.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Michael McPartland, Bridget McPartland and Michael McPartland & Co., have applied for a license to sell intoxicating liquors of the fourth class as retail dealer at No. 378 Broadway and 382 Willie street, in two rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

No. 72 B March 21, 1898.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Michael McPartland, Bridget McPartland, Michael McPartland & Co., have applied for a license to sell intoxicating liquors of the fourth class as retail dealer at No. 378 Broadway and 382 Willie street, in two rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

No. 78 A March 21, 1898.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Elias A. McQuade, Archie D. McDonald, Elias A. McQuade, have applied for a license to sell intoxicating liquors of the first class as common victualler at Nos. 13 and 147 Gorham street, in six rooms on first floor, one room on second floor, two rooms on third floor.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

No. 79 A March 21, 1898.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Hugh Maguire, Jr., Hugh Maguire, Maguire & Co., have applied for a license to sell intoxicating liquors of the first class as common victualler at Nos. 436 and 440 Market street, and 35 Jefferson street, in two rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

No. 79 B March 21, 1898.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Hugh Maguire, Jr., Hugh Maguire, Maguire & Co., have applied for a license to sell intoxicating liquors of the fourth class as retail dealer at Nos. 436 and 440 Market street, and 35 Jefferson street, in two rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

No. 80 A March 21, 1898.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that John J. Mahoney, Katherine Mahoney, John J. Mahoney & Co., have applied for a license to sell intoxicating liquors of the first class as common victualler at No. 590 Merrimack street, in four rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

No. 80 B March 21, 1898.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that John J. Mahoney, Katherine Mahoney, John J. Mahoney & Co., have applied for a license to sell intoxicating liquors of the fourth class as retail dealer at No. 590 Merrimack street, in four rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

No. 81 A March 21, 1898.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that C. L. Marron & Co., have applied for a license to sell intoxicating liquors of the first class as common victualler at Nos. 13 and 147 Gorham street, in six rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

No. 81 B March 21, 1898.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that C. L. Marron & Co., have applied for a license to sell intoxicating liquors of the fourth class as retail dealer at Nos. 13 and 147 Gorham street, in six rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

No. 82 A March 21, 1898.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that H. P. Mellen & Co., have applied for a license to sell intoxicating liquors of the first class as common victualler at No. 22 Wamsutt street, in two rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

No. 82 B March 21, 1898.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that H. P. Mellen & Co., have applied for a license to sell intoxicating liquors of the fourth class as retail dealer at No. 22 Wamsutt street, in two rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

No. 83 A March 21, 1898.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that William H. Merritt, Nellie V. Merritt, Merritt & Co., have applied for a license to sell intoxicating liquors of the first class as common victualler at No. 253 Broadway, street, in two rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

No. 83 B March 21, 1898.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that William H. Merritt, Nellie V. Merritt, Merritt & Co., have applied for a license to sell intoxicating liquors of the fourth class as retail dealer at No. 253 Broadway street, in two rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

No. 84 A March 21, 1898.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Martin Moran, John Walmsley, Martin Moran & Co., have applied for a license to sell intoxicating liquors of the first class as common victualler at Nos. 25 and 27 Bridge street, in two rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

No. 84 B March 21, 1898.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Martin Moran, John Walmsley, Martin Moran & Co., have applied for a license to sell intoxicating liquors of the fourth class as retail dealer at Nos. 25 and 27 Bridge street, in two rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

No. 85 A March 21, 1898.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Elias A. McQuade, Archie D. McDonald, Elias A. McQuade, have applied for a license to sell intoxicating liquors of the first class as common victualler at No. 229 Dutton street, in three rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

No. 85 B March 21, 1898.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Elias A. McQuade, Archie D. McDonald, Elias A. McQuade, have applied for a license to sell intoxicating liquors of the fourth class as retail dealer at No. 229 Dutton street, in three rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

No. 86 A March 21, 1898.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Michael McPartland, Bridget McPartland, Michael McPartland & Co., have applied for a license to sell intoxicating liquors of the first class as common victualler at No. 378 Broadway and 382 Willie street, in two rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

No. 86 B March 21, 1898.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Michael McPartland, Bridget McPartland, Michael McPartland & Co., have applied for a license to sell intoxicating liquors of the fourth class as retail dealer at No. 378 Broadway and 382 Willie street, in two rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

No. 87 A March 21, 1898.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Edward Murphy, Florence J. Murphy, Edward Murphy & Co., have applied for a license to sell intoxicating liquors of the first class as common victualler at No. 253 Broadway street, in two rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

No. 87 B March 21, 1898.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Edward Murphy, Florence J. Murphy, Edward Murphy & Co., have applied for a license to sell intoxicating liquors of the fourth class as retail dealer at No. 253 Broadway street, in two rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

No. 88 A March 21, 1898.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that William W. Murphy, Mary A. Murphy, William W. Murphy & Co., have applied for a license to sell intoxicating liquors of the first class as common victualler at Nos. 28 Middlesex street, in three rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

No. 88 B March 21, 1898.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that William W. Murphy, Mary A. Murphy, William W. Murphy & Co., have applied for a license to sell intoxicating liquors of the fourth class as retail dealer at No. 28 Middlesex street, in three rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

No. 89 A March 21, 1898.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that John Nolan, Mary A. Nolan, John Nolan & Co., have applied for a license to sell intoxicating liquors of the first class as retail dealer at No. 38 Aiken street, in one room on first floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

No. 89 B March 21, 1898.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that John Nolan, Mary A. Nolan, John Nolan & Co., have applied for a license to sell intoxicating liquors of the fourth class as retail dealer at No. 38 Aiken street, in one room on first floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

No. 90 A March 21, 1898.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that John J. O'Connell, Mary A. O'Connell, John J. O'Connell & Co., have applied for a license to sell intoxicating liquors of the first class as common victualler at Nos. 7 and 11 Merrimack street, in one room on first floor, two rooms in basement, and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

No. 90 B March 21, 1898.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that John J. O'Connell, Mary A. O'Connell, John J. O'Connell & Co., have applied for a license to sell intoxicating liquors of the fourth class as retail dealer at No. 58 Kinsman and 16 Crosby streets in three rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

No. 91 A March 21, 1898.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Daniel L. Osgood, Carrie M. Osgood, D. L. Osgood & Co., have applied for a license to sell intoxicating liquors of the first class as common victualler at No. 229 Dutton street, in three rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

No. 91 B March 21, 1898.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Daniel L. Osgood, Carrie M. Osgood, D. L. Osgood & Co., have applied for a license to sell intoxicating liquors of the fourth class as retail dealer at No. 229 Dutton street, in three rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

No. 92 A March 21, 1898.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Wilfred Paradis, Emilie Paradis, Paradis & Co., have applied for a license to sell intoxicating liquors of the first class as common victualler at No. 3 Salem street, in two rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

No. 92 B March 21, 1898.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statut

LOWELL, LUNDI 21 MARS 1898.

LA FORCE DE L'HABITUDE.

Un Homme Ivre dans la Merrimack.

Vers les 9.30 heures, hier soir, on a conduit au poste central un homme d'une quarantaine d'années que deux hommes avaient trouvé étendu sur la rive de la Merrimack, rue Stackpole. Ses habits étaient tout mouillés et l'on a trouvé $30 en billets de banque dans une de ses poches.

Il a déclaré s'appeler Hugh McAtte et dit qu'il venait de Bangor, Me, où il travaillait à descendre les billots des chantiers du nord.

Il se rappelait avoir visité Lawrence samedi soir mais il n'a pu s'expliquer par quelle aventure il était venu à Lowell.

Il a dû se croire à son ancienne occupation et la force de l'habitude l'a poussé à se mettre à l'eau pour ramener à terre des billots imaginaires.

AU COUVENT.

Jolie Représentation par nos Amateurs.

Il y avait un assez bon nombre de fillettes du couvent et de jeunes élèves du collège dans la salle du couvent St Joseph, hier après-midi, où nos jeunes demoiselles, qui préparent une comédie pour la soirée de dimanche prochain au profit des pauvres, ont eu leur répétition finale.

Plusieurs des RR. PP. Oblats, un grand nombre de religieuses et d'autres invités occupaient des sièges dans l'auditoire.

La séance s'ouvrit par un joli solo de piano par Mlle G. Boisvert, Germans' Triumphal March de Kunkel.

La Charité, de Conconea, a été très bien rendue par un chœur de jeunes filles, les solos étant rendus par Mlles A. L. Bourassa et Evelina Baril.

Après un deuxième solo de piano par Mlle B. Roussel, on joua le premier acte de la comédie *Le Laquais de Mme Jourdain*, qui est ce que nous avons vu de mieux dans le genre pour être joué exclusivement par des jeunes filles.

L'intrigue, sans être compliquée, est des plus divertissante. Dorine, servante de Mme Jourdain, apprend que sa maîtresse a résolu d'engager un petit laquais, recommandé par Mlle Desrameaux, en l'absence de Scapin et Comtois partis avec leur maître. Elle réussit à se faire charger de la commission et revient déguisée en petit laquais, bien décidée à tout faire pour se rendre insupportable sous son travestissement.

Mme Jourdain tombe dans le panneau et prend Dorine pour le laquais qui l'informe que Dorine, sa cousine, qui lui ressemble beaucoup, s'est cassé quelque chose en tombant en bas d'un escalier et ne pourra venir le jour même.

Le trio est éventé en 3e acte quand Mme Organte vient réclamer le costume que Dorine a loué chez elle et son argent. Marianne, une nièce de Mme Jourdain que Dorine avait persuadée à la personnifier elle-même, est aussi découverte et demande pardon. La scène se finit par une réconciliation générale.

Le rôle de Dorine, le principal de la pièce, est rempli par Mlle Evelina Baril qui le joue à merveille.

Elle fait un petit laquais charmant et donne à toute la pièce un entrain qui dure du commencement à la fin.

Les autres rôles sont joués comme suit :

Madame Jourdain,

Mme Emelie Desrosiers-Labrecque

Angelique, } ses nièces,
Marianne, }

Mlle A. J. Richard

Mlle D. Baril

Mlle Desrameaux—Bel esprit,

Mlle A. L. Bourassa

Madame Organte,— Revendeuse à la toilette, Mlle F. Bissonnette

Madame Orgon,—Amie de Mme Jourdain, Mlle F. Bissonnette

Nana,—Sa fille, Mlle Marie McAdams

Suzane,—Servante, L'Ombre

Au premier entr'acte, Mlles L. Brautigan et C. Dusaulniers ont joué un joli galop de concert de Smith avec autant de succès que l'instrument le permettait.

Au deuxième entr'acte, Mlles Laura Beaulieu, Ida Mourgan, E. Métivier, A. Montmarquet et M. Pratte, soprano ; Mme E. Labrecque et Mlle Y. Montmarquet, alto, ont chanté une sélection grandiose de Trojelli intitulée «Orage et Prière». Mlle Antoinette Montmarquet a chanté le solo et Mlle G. Bouvert accompagnait au piano.

Mlles B. Ouimet, L. Brautigan et A. Roussel ont joué ensuite un trio de piano, Diploma Valse, de Strathbog.

Mme Charles Campbell, qui est l'organisatrice de cette séance, mérite des félicitations pour avoir tout mené à bonne fin. Le programme musical n'a pas pu être exécuté au complet hier faute d'un bon piano de concert.

Tout de même, ce que nous en avons vu nous permet d'assurer à nos compatriotes que le concert de dimanche sera splendide et de leur conseiller de s'y rendre en foule.

Fausse Rumeur.

Une dépêche spéciale d'Atlanta, Ga, à la *New York Tribune* annonce que les Merrimack Mills de cette ville seront bientôt déménagés à Powder Springs, Ge.

Les agents de manufactures locaux ne semblent pas ajouter foi à cette rumeur.

Ce midi, M. Howard Stockton, trésorier de la compagnie, l'a formellement démentie.

Cour de Police

Dix-sept prisonniers en cour ce matin tous accusés d'ivresse : treize hommes et quatre femmes.

Tous ont été condamnés à des amendes variant de $1 à $10 et trois à la prison. Samuel Dyer et William Welch sont condamnés à $5 chacun, ainsi que, pour s'être enivrés le dimanche, Alex McDonald, David Lamontagne, Ludger Camiré, Hugh Macter et Michael Golden $10.

Clem B. Cook, Mary A. Moran et Mary E. McDonough, sont envoyés en prison pour 3 mois.

Aux Armes!

Nous ne savons pas quand ce com mandement sera donné, mais nous savons parfaitement bien que, en fait de librairie et de littérature, notre jeune compatriote, M. J. T. Fortin, est toujours en tête. Il vient de recevoir de Montréal plusieurs magnifiques romans, entre autres: "Un Drame au Labrador", 25c; "La fille à Jacques," 25c; "Les trois camos"; Rawdon, St Canut et St Liboire, 10c; le No 50 de la "Bonne Littérature Française" pour mars intitulé "Deux Amours," 10c; le No 2 de la Lecture au Foyer comprenant un roman complet intitulé "La Conquête du Bonheur," 10c, ainsi que le No 5 du «Jardin Littéraire Illustré" à 5c la copie chez J. T. Fortin, à l'angle des rues Merrimack et Cabot.

Decès.

McQUADE—En cette ville, samedi, l'épouse de Patrick McQuade née Mary Maguire, est décédée au No 32 rue South Whipple âgée de 52 ans. Les restes mortels ont été transportés à Worcester, ce matin.

POITRAS—Marie-Alma-Célina, enfant de Charles et de Délima Poitras, est décédée hier au No 141 rue East Merrimack, âgée de 2 mois et 20 jours. L'enterrement a eu lieu à 1.30 heures cet après-midi au cimetière canadien.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs pour Toutes Circonstances.

Les meilleures ne sont pas trop bonnes et nous pouvons les avoir aux mêmes prix en vous adressant au No

6 rue Prescott.

Grènes de fleurs et légumes, aussi de première qualité, chez McKANNON.

Funerailles.

Les funérailles de M. Cyrille Godin ont eu lieu à 8 heures, ce matin, à l'église St Joseph, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Curé a officié.

Les porteurs étaient MM. Théo. Lanarre, Louis, Henri, et Edouard Godin, Louis Dupuis et John Brault.

M. Laurent Audette a dirigé le chœur.

La dépouille mortelle a été déposée dans le charnier du cimetière canadien.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

Music Hall.

PARISIAN BELLES

L'attraction à la Music Hall, ce soir, mardi et mercredi, sera les nouveaux Parisian Belles. Cette compagnie est considérée une des meilleures sur la route. La troupe est composée de comiques, spécialistes, chanteurs et danseurs, elle a de belles scènes et de riches costumes. Dans la scène burlesque intitulée les Trois Tentations, il y a une vingtaine de jolies filles.

PASSION'S SLAVE

Jeudi, vendredi, et samedi, une excellente compagnie jouera le grand drame populaire, *Passion's Slave*. M. George Weller joue le premier rôle. Ne manquez pas d'aller l'entendre.

Fermes! Fermes! Fermes!

Toute personne désirant louer une ferme devrait s'adresser à M. C. Constantineau No 11 rue James. Une longue liste au choix de tous.

Notes Locales.

Le comité de l'éclairage n'a pu avoir d'assemblée samedi dernier, faute de quorum.

On a annoncé hier aux deux églises canadiennes que les cadavres déposés dans le charnier en seront enlevés demain en huit pour être inhumés.

Les funérailles de Dame Vve Pierre Landry auront lieu à 9 heures demain matin, à l'église St Joseph, sous la direction de M. Amédée Archambault.

Une dame Mary Brothers, de Dracut, a été grièvement blessée hier matin, en tombant de sa voiture rue Bridge, le cheval ayant pris le mors aux dents.

Au nombre des candidats au poste de médecin du dispensaire de la cité, rendu vacant par la mort récente du Dr Ricker, on mentionne les Drs L. A. Hurtubise et Pierre Brunelle.

Les surintendants des pauvres ont nommé le Dr F. G. Burnham, du Lowell General Hospital, médecin de l'ambulance à la place de feu le Dr Ricker. Cette nomination n'est que temporaire.

Malcolm M. Currier, sténographe dans le bureau de l'avocat de la cité, a résigné pour occuper une position du même genre à la prison de Cambridge. Mlle Helen Dimon, fille de l'échevin Dimon, le remplacera.

A une assemblée spéciale de la compagnie C, samedi soir, on a élu le sous-lieutenant Thomas Livington lieutenant à la place de Lewis W. Swift, qui a résigné. Le premier sergent Fred Costello a été élu sous-lieutenant.

Une jeune fille du nom de Lillian Carson, qui demeure No 210 rue Wilder, a tenté de se suicider samedi en avalant une cuillérée de poison. A l'hôpital St Jean, on a réussi à la sauver de tout danger au moyen d'antidotes. Ce serait un cas de désappointement en amour.

Les élèves du couvent qui avaient organisé une fête en l'honneur du Révd Père Supérieur dont on voulait célébrer la fête patronale le jour de la St Joseph, ont été vivement désappointées, le Révd Père Forget-Despati n'ayant pu se rendre au couvent par suite d'un malentendu. On l'a remise après Pâques.

La Lowell Orchestral Society a donné hier son quatrième recital avec un succès plus grand même qu'on ne l'avait anticipé. Mlle Adelaide Louise Hutchins, de Boston, a chanté avec un talent rare deux sélections qui lui ont valu un rappel. La nouvelle marche de la composition de M. Borjes a été très appréciée. L'orchestre a joué plusieurs autres morceaux qui ont été très applaudis.

Sans l'prompte intervention de M. James Dacy, samedi après-midi, l'officier de police Noye aurait été brutalement assommé par une bande de voyous, coin des rues Cross et Adams. Il venait de leur donner poliment l'ordre de se disperser, quand l'un d'eux l'insulta. Il voulut l'arrêter et aussitôt toute la bande se jeta sur lui, le frappant à coups de pieds et de bâtons, au point qu'il en perdit connaissance. Il devra garder le lit quelques jours.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Carrosses d'enfants, de $3.00 à $25 comptant ou payables à la semaine chez A. E. O'Heir & Co, 16 rue Merrimack. 19-21-24-26

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

M. Cha. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

A G. Pollard & Co font les choses en grand quand ils s'y prennent, ils ont acheté 58,000 verges de coupons de beaux rubans en soie qu'ils vont vendre moins que moitié prix. Des valeurs de 25c jusqu'à une piastre la verge pour seulement 17c la verge. Lisez leur annonce.

Dr J. D. Bélisle a déménagé son bureau dans le même édifice où se trouvait sa résidence privée, 707 rue Merrimack, coin de la rue Austin. Il s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez et des oreilles.

M. Hubert Denault tient un magasin de pianos, machines à coudre et bijouteries près de l'église St Jean-Baptiste. Ce sont ses bas prix qui le recommandent surtout à la clientèle canadienne. M. Lavallée, orfèvre expérimenté, a la charge du magasin de bijouterie.

Mlle Léna Lalumière vient justement de recevoir les dernières nouveautés de Paris et de New York en fait de chapeaux. Avant de faire son ouverture, qui aura lieu le 25 et 26 courant, elle offre des chapeaux garnis au bas prix de 25c. Allez la voir à la Old City Hall, chambre 14 en haut.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill-Lading* à Edrd. Gignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire parvenir leurs effets.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; aller tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

DEMENAGEMENT—M. Marc Trudel, tailleur, est déménagé au No 382 rue Moody, coin de la Cabot. Ouvrage fait à la satisfaction des plus exigeants et livré au jour fixé. Coupe élégante, dernière mode, prix très bas. Allez vous assurer par vous-mêmes de la modicité de ses prix et de l'entière satisfaction qu'il vous donnera.

A LOUER—Une boulangerie avec ustensiles pour manufacturer les patisseries à bon marché. S'adresser à G. M. Book, 21 rue Peckman, coin de Lakeview Ave. 23m.

ON DEMANDE—à acheter un ameublement de maison de quatre à six chambres. Il faut qu'il soit de bonne qualité et en bon état. On prendra le logé s'il convient. 22 m.

ON DEMANDE—Un bon tailleur pour travailler dans les habits et des couturières chez A. Maret, coin des rues Cheever et Coolidge. 23 m

A la Course.

(Dernières Dépêches)

21 mars 1898.

Les autorités maritimes sont d'avis que la marine américaine a besoin d'un plus grand nombre de destructeurs de torpilleurs.

Aucun programme n'a été préparé pour le Sénat de Washington, cette semaine, et le cours des événements influencera largement les travaux des sénateurs.

L'adjoint du procureur du district, M. Casey, a ouvert la cause par un discours au jury dans le procès de Bram, hier à Boston. Ensuite plusieurs témoins ont été interrogés.

L'ex-maire Lawson Sibley, de Springfield, et l'un des politiciens démocrates les plus en vue de l'ouest du Massachusetts, vient de succomber à une attaque de pneumonie, à l'âge de 62 ans. C'était un commerçant de grain.

Pas d'inondation dans la paroisse de Oka (l'eau monte de quatre pieds. Un M. Rochon et sa femme, de Rigaud, ont failli se noyer en s'aventurant sur la glace.

Sans le prompt secours de quelques personnes présentes, ils auraient infailliblement péri.

Après avoir reçu le rapport de la commission d'Enquête, le président demandera une indemnité à l'Espagne. Au cas où l'Espagne refuserait demandera que l'affaire soit soumise à un conseil d'arbitrage, on prétend dans certains milieux que M. McKinley est disposé à accepter à moins que le congrès décide autrement.

Le sénateur fédéral Mason, de l'Illinois, a déclaré qu'à moins que le président McKinley prenne une décision au sujet de Cuba durant cette semaine, il va présenter de nouveau sa résolution demandant l'intervention des Etats-Unis pour faire cesser la guerre à Cuba. Cette résolution est restée dans les régistres du Sénat depuis six semaines, parce que le sénateur Mason avait reçu l'assurance que M. McKinley ferait quelque chose pour Cuba. Maintenant, M. Mason commence à s'impatienter.

A l'arrivée samedi d'un train de marchandises à Trenton (New-Jersey,) venant de l'ouest, l'attention d'un serre-frein fut attirée vers l'un des wagons de l'intérieur duquel partaient des cris. La porte du wagon, close par le dehors, fut ouverte et un nègre ayant près de 7 pieds de hauteur en sortit en demandant qu'on lui donne de l'eau. Après que sa soif eut été apaisée, le nègre raconta qu'il avait voulu voyager sans payer et avait été renfermé dans le wagon par un employé du train qui ignorait qu'il fut là. Il avait passé près de cinq jours dans le wagon, sans boire ni manger. Il fut conduit au poste de police où on lui donna à manger. Il absorba quatre livres de bifteck, huit patates, un pain, sept œufs bouillis, des gâteaux, une demi-douzaine de bananes, un plat de fèves et une pinte de lait. Ensuite on l'a relâché et il est parti pour Boston où il prétend demeurer.

L'autre soir, il y a eu un banquet des officiers des vaisseaux de guerre maintenant dans le port de la Havane, au palais habité par le capitaine général Blanco, à la Havane. Le croiseur autrichien "Donau" était représenté par presque tous ses officiers et après la santé de l'empereur d'Autriche, le capitaine autrichien Kalwig, tout resplendissant de décorations dorées, se leva et dit: "Je propose la santé de Sa Majesté la reine régente d'Espagne et de son fils auguste, Alphonse XIII, roi d'Espagne." Alors les Espagnols se levèrent, verre au main, tandis que l'Autrichien ajoutait: "L'Autriche ne peut jamais oublier Maximilien et son sort. Comme auparavant, l'Autriche se tient au côté de l'Espagne." Alors on entendit les officiers espagnols, très émus, dire: "A la mémoire de Maximilien. Ni l'Autriche, ni l'Espagne ne peuvent oublier son sort, et ces deux pays se tiendront unis contre ceux dont les cris sont justifiés d'intervention ont causé sa mort cruelle et prématurée." Depuis cette scène les marins autrichiens s'enivrent presque chaque jour dans les cafés de la ville aux dépens des Espagnols.

A. LOISELLE, Peintre Décorateur

Tout ouvrage de Peinture pour maison, voitures, enseignes et ornements, fait à prix très modérés.—No. 81 rue Riverside, près du carré Pawtucket.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt a vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes, $3.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00.

Chariot blanc, $8.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tel. 313-3

Adresse : 57 rue Cheever.

VOICI une excellente occasion de goûter à divers cordiaux et grogs à bon marché, 15c chacun, 2 pour 25c.

CORDIAUX—Crème de Menthe, Crème de Cacao, Crème de Violette, Kummel, Curacao Orange, Bernardine, Genièvre Strouge, Rock Rye and Honey.

GROGS—Martini de Buffet, Manhattan de Buffet, Gin Fizz de Buffet, Genièvre de Hollande de Buffet, Whiskey de Buffet, Turf Club de Buffet.

John M. Pevey,
55-57 RUE MIDDLE.

POLYNICE OIL

Remède Français à l'usage externe connu de l'univers entier, pour ses Merveilleuses et incontestable.

Guérison RHUMATISME, Lumbago, Névralgie, Dyspepsie, Douleurs musculaires, Inflammation POUR

Envoi franco par la poste contre 40 cts en timbres ou mandat poste.

Dr ALEXANDRE.

Spécialiste de Paris.

604 Twelfth Street N. W. Washington D. C.

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Cadiens, manufacturés

Par J. A. LANDRY & Cie.,

Autrefois de la maison J. A. Dubord & Cie, de Montréal. Dépôt chez

SAM RENAUD,

602 rue Middlesex.

En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.

Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens dans les petits barils de bois, soit à la rose, à la fève ou au maccoboy.

Lowell Trunk Manufactory,

P. F. COVINE Prop.

Valises et Porte-manteaux, Boîtes à extensions et Caisses de Fantaisie. En gros et en détail. Marchandises faites à ordre.

☞ Reparations une spécialité.

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass. et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

☞ **Tant que ça Durera,**

Environ 900 lbs de

SAVON -

Pure Huile d'Olive

Seront vendues en Barres 30 cts chacune.

Demi-Barres 16 cts chacune.

Quarts de Barres 10 cts chacune.

C. B. COBURN & Co.,

63 et 67 Rue Market.

M. JOS. CHOUINARD —Commis.

Red Top.

Demandez le RED TOP. Le seul Tabac en Poudre Pyrole (Wintergreen) original et véritable.

Vente d'Avance....

DE

Nouveaux Habits

de Printemps.

Gilets, Mantes,

Corsages en Soie,

Jupes, Collerettes, &c.

Meilleures valeurs jamais montrees dans Lowell.

C'est notre commerce special. Nous sommes toujours en tête de la Procession.

AVIS SPECIAL.

La balance de notre stock de Manteaux et Gilets d'Hiver Vêtements valant de $5.00 à $25.00, sera close à

$1.00, $1.98, $2.98, $4.-98 et $7.50.

Chris Holmes, Magasin de Spécialités, Manteaux et Fourrures, 124-126 rue Merrimack.

CREDIT TO ALL

Trois Spécialités en Mantes de Dames.

LOT 1.—Mantes en Kersey noir et bleu tout laine, dos à plis, six rangs d'ouriets, vendues $5.75, } $3.98.

LOT 2.—Mantes en Kersey noir tout laine, tout doublées en Soie, plis soulevés, huit rangs d'ouriets, vendues $8.98, } $4.98.

LOT 3.—Mantes en Kersey noir, bleu et vert, dos et devants à plis, galons larges, vendues $8.98, } $4.98.

Ces Mantes sont faites pour porter de bonne heure le printemps, de poids moyen et sans doute la meilleure valeur jamais offerte. L'offre est limitée.

☞ Payez comptant ou achetez à crédit. Faites à votre gout, nous aimons autant vous voir ouvrir un compte chez nous qu'avoir votre argent comptant.

Caesar Misch
78 MIDDLESEX ST. LOWELL.

NOUVEAU MUSIC HALL.
W. H. BOODY, Gerant.

Ce Soir a 8 hrs.

Lundi et Mercredi.

Parisian Belles
....Burlesquers.

8 Bons Actes de Vaudeville.

14 Jolies Parisiennes.

2 Burlesques tout neufs.

Trois soirs, commencant jeudi 24 Mars. Grande production Burlesque du Drame de JOHN A. STEVENS.

"PASSION'S SLAVE."

avec M. George E. Weller dans le rôle principal par une excellente Compagnie Métropolitaine.

Une pièce à intrigue extraordinairement tassée, contenant plusieurs situations émouvantes. On introduit de belles spécialités durant l'entracte.

D. H. LAPORTE,
BUREAU — 99 rue Cabot.

Agent o immeubles, terrains, propriétés, &c. Une spécialité aujourd'hui :

A LOUER —4 beaux logis, blocs Miloy, Pawtucketville.

☞ Prix très modérés.

THOMAS H. BOYLE,

— LE QUINCY,

VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques, Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les familles. 35-37 RUE MERRIMACK.

*** BICYCLES ***

Entrez voir nos

"Thompson Special Guaranteed"

$33.00.

Vedettes, $40.00. **Hartfords, $50.00.**
Columbias, $75.00. **Chainless, $125.**

☞ Nous avons une ligne complète d'accessoires.

La Thompson Hardware Co.,

254 et 256 RUE MERRIMACK.

☞ NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Nouveaux Sailors de Printemps, 19c chacun, valant 49c.

Nouvelles Violettes, gros paquets, valant bien 25c le paquet, pour Dimanche. Marchés spéciaux en Flanelles Outing, 5c a verge, valant 12c.

McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez l'Etoile

De nos Petits Porteurs,

SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

12e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 22 MARS 1898 No. 305

ENFIN LE RAPPORT!!

Il est en Route pour la Capitale.

IL SE TROUVE DANS UN SAC POSTAL A BORD DU "NASHVILLE".

Le Pays est dans une Attente Mortelle.

Washington, 22 mars—Voici un sommaire des derniers événements :

La manufacture d'armes de Winchester a mis 2000 hommes au travail, la nuit, pour la fabrication de cartouches commandées par le gouvernement américain. On voit par là qu'on se prépare toujours à la guerre.

La reconnaissance de l'indépendance de Cuba, qui paraît maintenant assurée, entraîne avec elle, dit on immédiatement, le support moral des Etats-Unis.

Une commande pour 5000 baionnettes a été reçue par une manufacture de Chicago. Les cinquante millions se répandant dans le public et donnent de l'ouvrage aux ouvriers. Ah! si le département de la guerre avait besoin de cotonnades!

Les autorités de l'arsenal à Springfield ont mis 100 hommes à l'ouvrage hier.

Le sénateur Thurston, du Nebraska, déclare que la seule solution de la question cubaine, c'est l'intervention des Etats-Unis qui la donnera, et il avertit son collègue, le sénateur Allen, qu'il fera un discours sur ce sujet au Sénat jeudi prochain.

Le secrétaire de la Marine, M. Long, a déclaré à un journaliste que le rapport de la Commission d'Enquête n'arrivera pas à Washington avant jeudi ou vendredi.

Le programme de l'administration : Le président va garder le rapport pendant trois ou quatre jours pour l'étudier, puis il le transmettra au Congrès, avec une recommandation qu'une indemnité a été demandée ; l'affaire sera tenue en suspens jusqu'à ce qu'une réponse ait été reçue de l'Espagne ; de cette réponse dépendront les événements futurs.

Le congressman Bailey va insister, au nom des démocrates, pour qu'on ne cache aucune partie du rapport.

Babcock, du Wisconsin, le président du comité de campagne congressionnel du parti républicain, dit que si l'Espagne propose l'arbitrage, le Congrès va le refuser *d'un quick*, même si ce refus signifie une déclaration de guerre.

Cousins, de l'Iowa, a électrisé la Chambre des Représentants, hier, par un discours sur le bill pour donner une indemnité aux parents des victimes du "Maine."

Ceux qui ont eu récemment l'occasion d'approcher le président McKinley sont maintenant tous très qu'il entend que Cuba devienne libre.

Le secrétaire Long a fait ouvrir l'arsenal de Manters à Portsmouth, N. H., pour l'exécution de certains travaux.

Un bureau de recrutement a été ouvert à Gloucester; cinq hommes ont passé les examens et ont été acceptés; des centaines d'autres sont prêts à en faire autant, mais le manque de commis aux écritures a forcé les officiers de blasser partir de bons hommes.

Le cabinet espagnol a pris l'importante mesure de museler la presse et d'établir un service d'un poste-un des dépêches télégraphiques et téléphoniques, afin que les préparatifs de guerre sont jeu en cachette.

Au cas d'une guerre avec l'Espagne, le gouvernement américain est prêt à transporter 100,000 hommes de troupes à Cuba, si c'est nécessaire. Il y enverra aussi à 25 officiers de l'armée américaine pour organiser et diriger les forces insurgées.

Un sac rempli de documents a été porté à bord de l'*Iowa*, hier après-midi, par la «juge advocate" Marix; il contient à n'en pas douter le rapport sur la destruction du "Maine" Ces documents ont été livrés à l'amiral Sicard, qui les a ensuite remis au juge Marix pour les transporter à bord de l'*Iowa* devant partir aujourd'hui pour Washington. Le sac et les documents pèsent une quarantaine de livres.

PAR PROCURATION.

LE Dr POWELL PRET A RENCONTRER LE BARON ELCARDO.

L'Espagnol a Convoqué en Duel le Sénateur Mason.

Winona, Minn., 22 mars—En réponse au défi lancé par le baron Elcardo, marquis d'Altavilla, d'Espagne, au sénateur Mason, de l'Illinois, à cause de ses récentes attaques contre les Espagnols, le Dr George Powell, de Lacrosse, a câblé qu'il accepterait à la place de M. Mason.

Au baron Elcardo, Madrid, Espagne.

"Par les dépêches de la presse, j'apprends que vous avez lancé un cartel au sénateur pour un combat à mort à cause de ses paroles pour la défense de sa position comme champion du patriotisme et des principes de ce pays et de sa population, en choisissant l'arme devant servir dans la rencontre, avec la générosité ordinaire des Espagnols.

"Maintenant, comme le sénateur Mason a passé toute une vie dans la pratique d'une profession plus humaine et à marcher dans les voies de la civilisation, ce qui ne lui a pas donné l'entraînement qu'il faut pour rencontrer un matamore des armes, en ma qualité de citoyen américain admirant et approuvant les paroles si patriotiques du sénateur Mason, moi, un homme des prairies de l'ouest, appartenant à la classe du Yankee typique parce qu'il tient les principes, le patriotisme comme étant au-dessus de l'argent, parce qu'il croit que le meurtre au premier degré ne peut être payé avec de l'or, par les présentes j'accepte votre défi et je choisi la carabine de l'armée, le vieux numéro 44, l'organe de la civilisation, l'instrument avec lequel le pionner américain a mesuré la justice aux assassins, et tout en assurant, à vous et à tous ceux de votre caliber, que des milliers d'hommes de mon espèce sont prêts à prendre ma place et à ramasser ma carabine si elle venait à m'échapper des mains, même si ce refus signifie une déclaration de guerre.

Cousins, de l'Iowa, a électrisé la Chambre des Représentants, hier, par un discours sur le bill pour donner une indemnité aux parents des victimes du "Maine."

Ceux qui ont eu récemment l'occasion d'approcher le président McKinley sont maintenant tous très qu'il entend que Cuba devienne libre.

Le secrétaire Long a fait ouvrir l'arsenal de Manters à Portsmouth, N. H., pour l'exécution de certains travaux.

Un bureau de recrutement a été ouvert à Gloucester; cinq hommes ont passé les examens et ont été acceptés; des centaines d'autres sont prêts à en faire autant, mais le manque de commis aux écritures a forcé les officiers de blasser partir de bons hommes.

Le cabinet espagnol a pris l'importante mesure de museler la presse et d'établir un service d'un poste-un des dépêches télégraphiques et téléphoniques, afin que les préparatifs de guerre sont jeu en cachette.

Au cas d'une guerre avec l'Espagne, le gouvernement américain est prêt à transporter 100,000 hommes de troupes à Cuba, si c'est nécessaire. Il y enverra aussi à 25 officiers de l'armée américaine pour organiser et diriger les forces insurgées.

Un sac rempli de documents a été porté à bord de l'*Iowa*, hier après-midi, par la «juge advocate" Marix; il contient à n'en pas douter le rapport sur la destruction du "Maine" Ces documents ont été livrés à l'amiral Sicard, qui les a ensuite remis au juge Marix pour les transporter à bord de l'*Iowa* devant partir aujourd'hui pour Washington. Le sac et les documents pèsent une quarantaine de livres.

EMOUVANTE EVASION.

Deux Prisonniers Attaquent un Geolier.

ILS LE LIGOTTENT, PUIS LUI ENLEVENT SES CLEFS.

Ensuite ils Volent $2300 dans le Coffre-Fort.

Dedham, 22 mars—Hier la nuit, entre 3 et 4 heures, Charles-W. Cook et Patrick-E. Gill, détenus dans la prison du comté de Norfolk, ont quitté la cour du pénitencier, ont pris la Village avenue et sont disparus dans l'obscurité, après avoir ligotté le gardien de nuit, puis volé dans le coffre-fort de l'institution la jolie somme de 2300.

Le deux malfaiteurs étaient détenus dans une des cellules ordinaires de la prison. D'une manière qu'on ne s'explique pas encore, ils sont parvenus à obtenir la possession d'une lime, et ils réussirent à scier trois des barreaux de fer de la porte grillée. Ce travail a dû leur prendre plusieurs nuits, et les barreaux sciés, replacés dans leur position naturelle, ne firent naître aucun soupçon dans l'esprit des geôliers.

Ensuite après l'accomplissement de cette besogne, les deux détenus attendirent le moment propice pour opérer leur évasion. Ils étaient prisonniers depuis déjà assez longtemps pour avoir un bonne idée des habitudes des gôoliers, et ils n'ignoraient pas qu'aux premières heures du jour ce serait le vieux Dexter Fairbanks, âgé de 60 à 70 ans, qui serait seul de quart dans le corridor de l'aile droite où ils avaient leur cellule.

Au moment propice, les deux prisonniers sciés, puis sortant de leur cellule, ils se rendirent sur le bout du pied jusqu'à la cuisine de la prison, au bout du corridor, où ils se cachèrent dans un garde-manger, pour attendre l'arrivée de Fairbanks qui avait les clefs en sa possession, c'est-à-dire leurs seuls moyens d'évasion.

Pour s'emparer des clefs, il leur fallait attaquer le geôlier qu'ils attendirent dans l'ombre. L'attente ne fut pas de longue durée. Le vieux garde, inconscient du danger qu'il courait, arriva d'un pas lent, le trousseau de clefs fixé à la ceinture et une fois rendu près de l'endroit où les deux détenus se tenaient cachés, ceux-ci se jetaient sur lui et le renversaient violemment sur le plancher, sans qu'il eut le tant de pouvoir un seul cri. A cause de son âge et de la soudaineté de l'attaque, sans compter la force réunie des deux prisonniers, le vieux geôlier eut bientôt succombé. Ayant apportés des cordes de leur cellule, les prisonniers attachèrent Fairbanks, puis le bâillonnèrent avec une serviette; ensuite le jetant dans un coin sombre, ils le couvrirent d'une couverture de lit.

Cook resta à monter la garde près du geôlier, tandis que Gill, s'emparant des clefs, prit les devants pour aller voir s'il n'y avait pas moyen de déguerpir sans être inquiété.

C'est à ce moment qu'une pensée géniale germa dans le cerveau des deux prisonniers, à la vue d'un fort coffre-fort qu'ils aperçurent dans un coin.

—Si l'on se procurait un peu d'argent avant de partir, se souffleraient-ils à l'oreille; c'est si commode d'avoir de la monnaie quand on est un fugitif.

Aussitôt cherchant dans le trousseau de clefs, Gill trouva celle qui faisait sur le coffre-fort dont la porte fut prestement ouverte.

Alors un véritable Klondike apparut aux yeux ravis des détenus. Un portefeuille appartenant au tourne-clefs Henry White, contenait $2000, un autre portefeuille appartenant au tourne-clefs Sidney Whittaker contenait $150, plusieurs petits paquets contenaient de l'argent, la propriété des détenus et s'élevant dans les $100, plus $100 appartenant au comté, soit un total de $2,300, furent trouvés dans le coffre-fort.

Trois revolvers furent aussi enlevés.

Puis les deux prisonniers, ouvrant la porte de la prison, ils sortirent dans la cour et de là en dehors des murailles, sans être aperçus.

Mais avant d'opérer leur évasion, les deux détenus ont accompli une action qui démontre qu'il ne sont pas des criminels endurcis, car ils desserrèrent les liens tenant le vieux geôlier captif, de telle sorte qu'il put s'en débarrasser assez facilement une demi-heure plus tard. Les clefs furent laissées après la serrure de la porte extérieure.

Une fois libre, le geôlier Fairbanks courut donner l'alarme, mais on ne put retrouver les fugitifs.

Putnam & Son

Les choses pour les garçons et petits enfants sont ici dans toute leur fraicheur et nouveaute du printemps.

Il n'y a jamais eu d'accoutrements plus chics pour les enfants que ceux d'aujourd'hui. Il y a un epanouissement de couleurs dans les Costumes Middy et Vestee comme vous n'en avez jamais vu auparavant

Il n'y a cependant aucune violation du gout, seulement une apparence brillante et chic qui va bien au fort et turbulent garçon qui portera ces jolis Vêtements.

Il y a des surprises dans la variete que vous avez à choisir, et de plus grandes surprises dans la petitesse du prix.

Personne ne vous a-t-il jamais tente avec des Middy Suits. en drap bleu ou brun, avec collet rouge en dedans, chic petite veste rouge, garnis en soutache, pour un si petit prix

Que $1.50 ?

Vous dites de suite qu'ils etaient deux et demie—et ils seront a bon marche a ce prix.

Blouses blanches, jollment brodees, large collet, dev

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 22 Mars 1898.

L'Espagne Ancienne et Moderne.

Il est à la fois intéressant et sage, avant de se prendre corps à corps avec un ennemi, de le connaître. Comme l'Espagne pourrait bien demain, se drapant dans sa fierté légendaire et son outrecuidance qu'un brillant passé lui a laissée dans le sang, relever le gant que nous sommes prêts à lui jeter, pour venger la mort de nos braves marins engloutis, tout mutilés, dans les eaux noires de la Havane, voyons ce qu'a été jadis cette contrée et ce qu'elle est aujourd'hui.

Le contraste est frappant et bien fait pour faire comprendre que rien n'est durable ici-bas, pas même la grandeur et la gloire.

Ceux qui ont lu l'histoire savent que l'Espagne fut un jour la première puissance d'Europe.

Inutile de rappeler, dit un confrère, que Charles-Quint, roi des Espagnes et empereur de l'Allemagne, fils dans ses mains, près d'un demi-siècle, les destinées du monde civilisé, que Philippe II fut sur le point de s'emparer des Iles Britanniques, qu'il ne fut vaincu que par la tempête qui détruisit l'invincible Armada, et que c'est la protection de Ferdinand et Isabelle qui permit à Christophe Colomb de découvrir notre Amérique. L'Espagne eut une littérature remarquable, alors que la plupart des peuples de l'Europe se débattaient encore dans les ténèbres d'une barbarie relative; elle embotta promptement le pas à la Renaissance italienne du XVème siècle; mais sa renaissance à elle, au lieu d'être païenne et Athénienne, fut profondément religieuse. Les plus grands écrivains espagnols, dont plusieurs étaient des membres du clergé et des religieux, ont vécu au XVIème siècle.

Cervantes, Lopez de Vega, Fray Luis de Léon, Gongora et Calderon crèèrent d'immortels chefs-d'œuvre, alors que la langue française n'avait pas atteint sa perfection définitive et était encore mal fixée. Corneille lui empruntà le Cid et Molière son Don Juan.

Les écoles de peinture de Séville et de Madrid dont les œuvres enrichissent tant de musées, avaient produit dès le commencement du XVIIe siècle, Zurbaran, Pacheco, Goia, Ribera, Murillo, Valasquez, etc.

Les Conquistadores ont écrit dans l'Amérique du Sud, une brillante épopée où l'esprit du lucre et la cruauté le disputent à l'héroïsme; ils y ont jeté les bases d'un empire latin où domine la langue de Cervantes et leur part de travail dans la création du Nouveau-Monde est considérable.

L'Espagne a lutté pendant six on sept siècles pour secouer le joug des Maures, et jamais l'intégrité de son territoire n'a été violée par une puissance européenne, jamais ses provinces n'ont été morcelées. Elle a toujours conservé ses frontières, définitées par la mer et les montagnes.

Napoléon vainqueur, en batailles rangées, de l'Europe entière, dut renoncer à soumettre les terribles guerilleros espagnols; seul le rocher de Gibraltar, au confluent de deux mers, porte un drapeau étranger, le drapeau anglais qu'on y a arboré par la surprise et la ruse.

Mais du premier rang, l'Espagne est tombée graduellement presque au dernier. Elle est aujourd'hui en pleine décadence. Elle n'a pas su suivre le mouvement moderne dans le mouvement économique, ses finances sont dans le marasme, ses institutions sont chancelantes.

L'industrie de l'Espagne, si brillante à la fin du XVe siècle, est devenue presque nulle, et elle doit compter sur les industriels étrangers, surtout français, pour faire un peu de commerce. A travers la première puissance coloniale du monde, elle n'a plus aujourd'hui qu'une petite partie de son immense empire.

L'instruction primaire est très peu développée en Espagne, qui est un des pays de l'Europe où l'on rencontre le plus de personnes ne sachant ni lire, ni écrire, soit 68 pour cent de la population tout entière.

On comprendra mieux dans quelle ignorance croupit ce pays autrefois renommé pour ses poètes, ses littérateurs, ses peintres, ses découvreurs, lorsqu'on saura que le pecentage des illettrés aux Etats Unis, abstraction faite de leur population noire, n'est que de 6 pour cent et que le percentage des nègres américains qui ne savent ni lire, ni écrire est moindre qu'en Espagne, soit 56 pour cent.

Maintenant, si l'on fait le calcul pour la population totale des Etats-Unis, avec ses noirs et ses immigrants, on arrive à 13 pour cent d'illettrés.

Sous le rapport de l'éducation, l'Espagne n'a rien qui puisse l'enorgueillir. Elle possède encore, il est vrai, une aristocratie assez cultivée, mais ce sont les masses intelligentes aujourd'hui qui comptent, qui portent sur leurs épaules la fortune et la destinée des nations.

Le monde marche de nos jours grâce à l'élan que lui donne l'instruction, l'intelligence générale parmi les peuples.

Et nous osons dire que l'Espagne déchoit parce qu'elle est ignorante, quel que soit le caractère belliqueux et arrogant de sa population.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic, the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and refreshing to the taste, acts gently and positively on kidneys, liver and bowels, cleanses the system, dispels colds, cures headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Un Guide Precieux.

Nous accompagnons de l'*Ami-rican Newspaper Annuel*, publié par la maison N. W. Ayer & Son, de Philadelphie, contenant un catalogue de tous les journaux publiés tant au Canada qu'aux Etats-Unis.

C'est un guide précieux pour les personnes qui ont quelque chose à annoncer et qui désirent placer leur argent d'une manière judicieuse.

Il y a cette année 22,092 journaux dans ce catalogue, dont 1031 publiés au Canada et la balance en ce pays; c'est 137 de plus que l'année précédente. Au Canada seul il y en a 33 de plus qu'en 1897.

Il y a 124 feuilles imprimées en langue française dont 74 au Canada et 50 aux Etats-Unis.

Cet ouvrage contient en outre d'excellents renseignements sur toutes les localités des Etats-Unis et du Canada où il y a un journal de publié, y compris les détails de chemin de fer, télégraphe, express et banque.

C'est certainement une compilation de grande valeur sous plus d'un rapport.

Les yeux de toute la nation sont tournés du côté de Washington, cette semaine.

Afin d'être de la partie, le Japon a aussi acheté un vaisseau de guerre. Et il n'en reste que quelques uns à vendre.

Les rues de certaines villes en Chine sont, dit-on, les plus étroites au monde, quelques-unes n'ayant que huit pieds de largeur seulement.

Le sentiment en faveur de la paix semble gager du terrain en Espagne. C'est généralement ce qui arrive chez les batailleurs qui ont affaire à plus forts qu'eux mêmes.

On a calculé qu'il faudrait chaque jour 266,000 rations pour nourrir tous les affamés de Cuba. Un tel fait devait être très humiliant pour une "nation orgueilleuse" comme l'Espagne.

Un garçon de l'Indiana âgé de 19 ans détient le record de l'Etat en fait de mariage, ayant été marié quatre fois et divorcé autant de fois. Et il lui reste sans doute encore toute une vie pour compléter son record.

L'ambassadeur de Chine à Washington ayant demandé au Dr Mary Walker: "Pourquoi, Madame, portez vous des culottes?" s'attira l'apostrophe suivante: "Et vous, Monsieur, pourquoi portez-vous des jupes?" C'était, comme on dit, autant de trous que de chevilles.

Nous lisons dans le "Times" de Chicago: "La réformatrice Charlotte Smith, de Boston, demande que le secrétaire de la guerre enrôle de suite 30,000 femmes célibataires pour se battre contre l'Espagne. Pourquoi pas enrôler plutôt les femmes mariées, qui ont en plus d'expérience que les premières dans l'art de se battre?"

Cela coûte $40 par jour au gouvernement pour garder à Boston le vaisseau «Herbert Fuller" à bord duquel s'est déroulée la tragédie que l'on sait. Il sera intéressant de savoir ce que va coûter les deux procès de Iram une fois que le second aura décidé du sort de cet homme.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

Le projet de loi relatif à l'accroissement de la flotte allemande a été voté en seconde lecture.

C'est un triomphe personnel pour l'empereur Guillaume, qui a l'ambition de disputer un jour à l'Angleterre le sceptre des mers.

Le Centre catholique a voté pour l'adoption du projet de loi. On peut donc s'attendre à voir bientôt apparaître entre l'Allemand adopter envers l'Eglise une politique moins vexatoire.

La dernière expérience du torpilleur sous-marin inventé par M. John P. Holland, dans le détroit de Longlaland, a obtenu un succès complet.

Le torpilleur a plongé à maintes reprises avec la plus grande facilité, remontant à la surface selon la volonté du pilote.

Ce torpilleur est une réalisation à peu près exacte du rêve de Jules Verne, et le *Nautilus* n'est plus une chimère.

Nous lisons dans l'*Echo du Soir* de New-Bedford:

"Si les bruits de guerre ont pu effrayer quelques poltrons ici et là il est tout de même beau de voir la générosité avec laquelle nos gens sont prêts à offrir leurs services pour la défense de la patrie commune. Plusieurs Canadiens ont donné leurs noms pour s'enrôler ou dans la "City Guard" ou dans la "Navy Reserve" où déjà quelques-uns de nos jeunes compatriotes figurent avec avantage.

"Nos compagnies militaires les Zouaves et la Garde d'Honneur sont également prêtes à offrir leurs services au premier appel.

"Chose certaine, l'Oncle Sam ne manquera pas de défenseurs."

Une Carte

Nous, soussignés, nous engageons par les présentes à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cents de Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il ne guérit pas votre toux ou votre rhume. Nous garantissons aussi satisfaction pour les bouteilles de 25 cents ou l'argent sera remboursé.

ED SMITH,
28d 28av C. P. HUNTINGTON.

Avis aux Familles

Les gens ne doivent pas oublier qu'à partir de lundi prochain, le 17 janvier courant, les boulangers canadiens exigeront que chaque série de treize bons de gains achetés d'eux soit payée avant de donner des bons pour une autre série de treize. Pendant qu'ils mangent ces 13 pains, que prendra une semaine ou un mois, leur crédit est bon; ils ont plein temps de penser à payer cette pâtre, aussitôt leurs bons épuisés. Si le tête pain est mangé vers le milieu de la semaine, les boulangers sont prêts à leur en fournir assez pour finir la semaine mais ils devront payer sans faute le samedi suivant.

LES PILULES de fer ROUGES FONT des JOUES ROUGES

Du Sang Pur et fort
Et des Nerfs de Sacre.
Un remède idéal pour Rhumatisme, Dyspepsie, Faiblesse Nerveuse, Sang Impur et tous les désordres qui sont les résultats de ces maladies. Spécialement salutaire pour les femmes en cas d'irregularité des règles, Pâles Couleurs, Etc., et toutes les maladies des femmes.

En vente chez tous les pharmaciens pour 50c. la Boîte, ou Boîtes pour $2.50, ou franco de port contre mandat adressé à

D. H. LAPORTE,
BUREAU — 99 rue Cabot.

A VENDRE — Plusieurs lots de terrains, propriétés, &c. S'adresser à Lowell aujourd'hui
A LOUER — 4 beaux logis, blue Millet, rue Merrimack, Pawtucketville.
☞ Prix très modérés.

THOMAS H. BOYLE,
— LE QUINCY.

VINS et LIQUEURS Importations et Domestiques. Gordon Cream Sherry, Jersey Old Rainwater Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous en trouverez toujours en magasin. Liqueurs pour Indigestion. 46-47 Rue Merrimack.

QUICK CURE FOR
COUGHS AND COLDS,
PYNY-PECTORAL
The Canadian Remedy for all
THROAT AND LUNG AFFECTIONS.
LARGE BOTTLES. 25 CTS.
DAVIS & LAWRENCE CO., LIM.,
FOR SALE BY
Lowell Pharmacy, 97 Merrimack, Hildegarde & Co., Dennis Hill, F. W. Blanchard, 416 rue Merrimack, J. W. Lilch, 415 rue Bridge.

MALTOX

MALTOX contient à part le malt et le bœuf, un nombre d'ingrédients dont le seul but est de faire du nouveau sang rouge et de fournir de la nourriture aux nerfs. Il est basé sur la recherche scientifique la plus récente et ne peut que vous faire un monde de bien.

CANDY CATHARTIC
Cascarets
CURE CONSTIPATION
REGULATE THE LIVER
10¢ 25¢ 50¢
ALL DRUGGISTS
ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any ailing or ailment. Sample and booklet free. Address STERLING REMEDY CO., Chicago, Montreal, Can., or New York.

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES,
622½ Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

☞ M. Heroux a toujours son établisement rue Hall.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault
SPECIALITE : — EMBAUMAGE GRATIS.

Pour Outils de Jardins, Rateaux, Houes, Fourches, Brouettes.
HERBE—Graines de Fleurs et Legumes et toutes marchandises de saison.
ALLEZ CHEZ
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
☞ Catalogue de graines pour 1898 maintenant prêt—Donné gratis.

LE BAUME RHUMAL
GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.
VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.
Nous avons du les meilleurs patons et les plus récents en toiles cirées.
Les patons les plus élégants et le ajustement est parfait.
Et les prix ont été plus que jamais pour marchandises de mérite inférieur.
Venez nous voir, essayer nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver en ville.
AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLE.

☞ Impressions de toutes sortes exécutées avec promptitude aux bureaux de L'ETOILE.

GEO. TUCKER

Il arrête les douleurs comme par enchantement. Il doit être dans toutes les familles, parce qu'il est efficacement un médecin dans votre maison. Il procure un sommeil tranquille. 25c.

N.B.—Pour avoir le véritable Baume des Montagnes Vertes, exigez toujours le portrait et la signature de George Tucker, sur chaque bouteille au sur la boîte. 25c. ☞ N'arrêtez pas! Lisez. Réfléchissez, Décidez, Agissez.

L'emplâtre Souverain des Montagnes Vertes:

Nous offrons $500 de récompense pour un meilleur emplâtre que L'EMPLATRE DES MONTAGNES VERTES qui n'a pas d'égal pour les douleurs et les faiblesses des Côtés, Dos, Epaules, etc. Un grand ami pour les dames qui ont besoin d'un tel remède.

Une boite contient quatre grands emplâtres, pour la modique somme de 25c la Boite.

LA CIE DU BAUME DES MONTAGNES VERTES,
MANCHESTER, N. H.

☞ Envente dans toutes les pharmacies et par les épiciers.
(Près de la Green School.)

La Guerre est Déclarée

Œufs frais, 14c la doz. 8 doz. pour $1.
Beurre de Crémerie, 20c la lb., ce prix ne sera que pour quelque temps.
Ne retardez à venir faire vos achats La qualité et les bas prix ne sont pas égales en cette ville,
C'est la meilleure occasion d'acheter pendant que nous vendons à si grande réduction.

Dion & Dion,
177 rue Hall,—Bloc Pelnault.

☞ Ce n'est pas une histoire de
REVENANT
De dire que le
Sherwood Rye
Est un bel
ESPRIT
Sans Pair.
Jones' Ale qui est Jones' Ale.
Cigare Red Berry Club.

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex,

F. P. LEW. Prop.
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes sont nettoyés et remis à neuf.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98, RUE SUFFOLK.
Il est sans une spécialité de la célèbre Bière de Jones Ale et de Guinness Stout. Ale et Porter à emporter. Agence pour le Tabac de Tête-Bêche de Tête.
JOHN DONOHOE, Prop.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.
TOUT OUVRAGE GARANTI.
GEO. H. GAGE,
365 rue Merrimack.
Près de l'Hôtel de Ville.

Pelles à Neige
CHEZ
W. T. S. Bartlett,
653 Rue Merrimack.
Près de la Rue Cabot.

Le Meilleur Choix
— DE —
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK,
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.

☞ Tous ces articles sont de première classe.
Nos: H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean, commis

La Lowell Inn . . .
A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. THOS. F. HORAN, Prop.
19-21 rue Central. La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Lagers sont mousseux. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

Livres Blancs,
Livres-Journaux,
Livres de Caisse,
Grands-Livres,
600 Pages pour 75 cents.
MEHEUX'S BOOK STORE,
124 Rue Merrimack.

KNAPP & PARADIS,
15 rue Salem,
MARCHANDS ET DETAILLEURS DE
Vins, Liqueurs, Bières,
Etc., etc.
Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur faire une visite.
Ca c'est nous autres!!!

POLYNICE OIL
Remède Français à l'usage externe contre de cautères enfler, pour son efficacité merveilleuse et incomparable.
Guérison RHUMATISME, Lombago, Névralgie, Dyspepsie pour 25 autres maladies de Rammadoll.
Envoi franco par la poste contre 50 cts en timbres ou mandat poste.
Dr ALEXANDRE,
Spécialiste de Paris.
694 Twelfth Street N. W. Washington D. C.

NOUVEAU MUSIC HALL.
W. H. BOODY, Gerant.
Ce Soir a 8 hrs.
et Mardi et Mercredi.
Parisian Belles
....Burlesquers.
8 Bons Actes de Vaudeville.
14 Jolies Parisiennes.
2 Burlesques tout neufs.
Trois soirs, commencant jeudi 24 Mars. Grande production Scénique du Drame de JOHN A. STEVENS.
"PASSION'S SLAVE."
avec M. George E. Weller dans le rôle principal que excellente Compagnie Métropolitaine de Drame.
Une pièce à intrigue extraordinairement forte, contenant plusieurs situations émouvantes. Un introduit de belles spécialités durant la séance.

Lowell Trunk Manufactory,
F. P. DI VINE, Prop.
Valises et Porte-manteaux, Brosses à extraordinaires, Cuir de Russie, Cuir Fini en détail Malles et Valises.
☞ Réparations une spécialité.
70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass. et 410 rue Essex, Lawrence, Mass.

☞ Tant que ça Durera,
Environ 900 lbs de
SAVON -
Pure Huile d'Olive
Seront vendues en Barres 30 cts chacune.
Demi-Barres 16 cts chacune.
Quarts de Barres 10 cts chacune.
C. B. COBURN & Co.,
63 et 67 Rue Market.
M JOS. CHOUINARD —Commis.

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufacturé par J. A. LANDRY & Cie., Autrefois de la maison J. A. Dubord & Cie, de Montréal. Dépôt chez
SAM RENAUD,
602 rue Middlesex.
En vente dans toutes les pharmacies et epiceries.
Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens dans les petits barils de bois, soit à la rose, à la fève ou au maccoboy.

AVIS
La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
DELIVRE PROMPTEMENT LE
Charbon "Coke"
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie chaldron, $2.25.
Non cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron, $2.00.
Gaz avec Escompte à $1.00 le Mille Pieds.
Sewall G. Mack, Président.
Jacob Rogers, Trésorier.
Samuel E. Raymond, Sec.
DIRECTEURS:
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cumnock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.
Compagnie du Gaz de Lowell.

N'OUBLIEZ PAS
Que nous avons dans notre gros stock RIEN que des Alliances en Or massif, Engagement en or solide, des Bagues et Anneaux pour Hommes.
Travail de première classe seulement sur Montres, Horloges, Bijoux et Lunettes.
J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK

LE BUREAU des
Terrains Emery,
Est déménagé au
3 Edifice Hildreth
Offre des lots à vendre pour deux le nouveau quartier de la rue Moody, sur les arterielles, rues et avenues, avec toutes les améliorations modernes, telles que gaz, aqueduc, égouts, trottoirs, écoles, &c. La localité est une des mieux situées de la ville. Les lots ne coûtent que $10 chacun, que de 60 pieds de l'angle des rues Merrimack et Central aux terrains Emery. Plus de 200 maisons construites les deux années dernières. Venez vous informer des plans, conditions, &c.
$15 par mois.
Nouvelle section moderne à 4 chambres garnies de bains, gaz, etc., rue Moody, Pawtucketville, pitoresque en grande, gai-rie et balcon, beau terrain ou belle vue, près des chars et des écoles, faible montant comptant pour ce marché. Vite on nous le montre.
WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. RYAN, Agent,
3 Edifice Hildreth.

Les Meilleures Liqueurs
AU PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
☞ Liqueurs livrées à domicile sous le nom de Lowell.
A la porte voisine, 366 rue Moody.
GOOD LUCK DINING ROOM.
Repas à toute heure, 25 repas $5. Thés avec thé ou café 10c.
F. L. RICHARD, Prop.

Feuilleton de L'Etoile.
No 122

— LA —
DAME EN NOIR

— CINQUIEME PARTIE —

— VII —

CE QUE RACONTE LA MERE AGATHE

(*Suite.*)

"—Voilà l'endroit où repose celle qui m'a tant aimé." Sur cette place, il faudra au moins une pierre tombale avec quelque chose en élévation. Demain je parlerai de cela à la mère Agathe.

Le docteur causa pendant quelques instants encore avec Mme Clavière, puis remonta dans la voiture qui l'avait amené pour retourner à Paris.

***

Madame Clavière arriva à la Maison maternelle à deux heures et demie.

Comme toujours deux coups de cloche l'avaient annoncée et ce ne fut qas seulement la mère Agathe, mais toute la petite communauté qui vint la recevoir au bas des marches du perron.

Elle fut entourée et, en même temps, toutes les mains se tendaient vers elle.

—Merci, mes chères sœurs, dit-elle, merci de l'affectueux acueil que vous me faites.

—Vous savez que notre affection sincère, madame répondit la supérieure; ah! nous sommes bien heureuses de vous revoir.

Mes sœurs, j'éprouve aussi une satisfaction à me retrouver au milieu de vous.

Les religieuses remarquaient avec tristesse combien la jeune femme était changée depuis sa dernière visite.

La mère Agathe fit un signe à ces compagnes qui se retirent, puis elle offrit son bras à Mme Clavière pour le conduire au salon.

Madame, dit la supérieure, quand la jeune femme se fut assise sur un canapé, nous avons été, mes sœurs et moi, bien en peine à votre sujet: ne vous voyant plus, n'ayant pas de vos nouvelles, nous ne savions pas que penser.

Notre bon docteur Chevriot ne venant pas non plus, c'est seulement lundi dernier que nous avons reçu sa visite et que nous avons appris qu'une suite de maladies vous avaient empêchée de sortir. Mais, Dieu merci, vous voilà mieux et, bientôt, vous irez tout à fait bien.

—Je l'espère.

—Quelques jours après votre dernière visite, cette pauvre femme à laquelle vous vous êtes si vivement intéressée, a rendu son âme au Seigneur.

—Je le sais, car hier, j'ai eu aussi la visite du bon docteur.

Et puisque nous parlons de la pauvre femme, il y a une chose dont nous allons tout de suite nous occuper.

—Quelle est la somme portée à votre budget pour les frais d'obsèques?

—Mille francs chaque année, madame; mais comme grâce à Dieu, nous n'avons perdu aucun de nos enfants, nous avons actuellement en réserve, sur ce chapitre, une somme qui dépasse deux mille francs.

—Eh bien ma sœur, il vous faudra écrire à l'architecte de la maison pour qu'il vienne vous trouver et s'entendre avec vous afin que quelque chose de modeste, mais convenable, soit mis sur la tombe de Marceline Lebel.

—J'avais l'intention de vous parler de cela, madame; quelle somme puis-je dépenser?

—Je ne sais pas, je ne veux pas savoir; je pense qu'avec moins de mille francs.

—Oh! certainement madame.

Du reste,ce sera l'affaire de l'architecte.

M. Chevriot m'a dit que lundi, lors de sa visite, nos enfants étaient tous en bonne santé; la situation est-elle toujours la même?

—Oui madame.

Mais tout à l'heure vous verrez nos chers petits: comme ils vont être heureux!

Non, dit la jeune femme d'un ton brusque, qui étonna profondément la religieuse, je ne verrai pas les enfants aujourd'hui.

—Pardonnez-moi, madame, répondit la mère Agathe, j'oubliais que vous n'êtes pas encore bien portante.

Mme Clavière étouffa un soupir.

La religieuse reprit:

Ne permettez-vous, madame, de vous parler d'un enfant de trois ans, moins 3 mois qui nous a été apporté avant hier.

—Est-ce une petite fille.

—Non, madame, c'est un petit garçon.

—Qu'avez-vous à me dire de ce nouveau?

—D'abord que c'est bien le plus charmant enfant qu'on puisse voir.

—Ah!

—Mais il est si triste!

—Pourquoi?

—Sa mère est morte la semaine dernière.

—Il n'a plus sa mère, je comprends qu'il soit triste.

—Le petit Edouard Lebel l'a déjà pris en grande affection.

—Deux orphelins, le malheur commun les attire l'un vers l'autre.

—C'est bien cela, madame, et je suis tenté de croire qu'à première vue ils ont deviné leur mutuelle douleur.

Mais je vais vous dire ce qui s'est passé sous mes yeux:

Les petits garçons étaient en récréation lorsque leur nouveau camarade fut amené parmi eux. Tous le regardaient curieusement. Edouard, plus hardi que les autres et probablement aussi plus accessible à la pitié, s'approcha de lui, l'examina un instant avec une sorte de gravité, puis l'entourant de ses bras, il l'embrassa sur les deux joues.

Le petit, étonné, peut-être un peu défiant, se dégagea de l'étreinte, fit trois pas en arrière et à son tour examina Edouard. Que se passa-t-il en ce moment dans cette jeune âme? Je ne saurais le dire.

Mais, soudain, des larmes jaillirent des yeux du pauvre petit et il se jeta au cou d'Edouard.

Et les deux enfants, dans les bras l'un de l'autre, s'embrassaient comme deux frères.

—C'est touchant, dit Mme Clavière dont les yeux étaient mouillés de larmes.

—Depuis, continua la religieuse, ils ont toujours ensemble, il ne peuvent pas se quitter. Dès jeudi soir il a fallu mettre leurs petits lits à côté l'un de l'autre.

—Par qui cet enfant a-t-il été apporté?

—Par sa tante, une pauvre ouvrière souffreteuse, qui a beaucoup de peine à vivre, en travaillant des seize heures par jour, et qui a beaucoup pleuré de ne pas pouvoir garder le pauvre petit orphelin.

La malheureuse était tout en larmes quand elle fut amenée devant moi, tenant dans ses bras l'enfant pauvrement, mais proprement habillé.

A Continuer.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away. If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic, full of new life and vigor, take No-To-Bac, the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain ten pounds in ten days. Over 400,000 cured. Good at all druggists, under guarantee to cure. 50c or $1.00. Booklet and sample mailed free. Ad. Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

ON DEMANDE—Une modiste en chapeaux, sachant parler l'anglais et le français. S'adresser chez J. E. Venne & Co.

ON DEMANDE—Gédéon Cheney, restaurateur, 622 rue Merrimack, invite le public Canadien à visiter son restaurant. Repas de première classe à prix modérés. 4mjno

ON DEMANDE—Un bon tailleur pour travailler dans les habits et des couturières chez A. Marel, coin des rues Cheever et Coolidge. 23 m

A LOUER—Deux jolies grandes chambres meublées dans le bas du logis. S'adresser au No 777 rue Merrimack.

A LOUER—Belle grande chambre non garnie, près des fabriques Prix, 50c par semaine. S'adresser L'ETOILE. jno.

A LOUER—Un logement, cinq grandes chambres, les mieux réparées. S'adresser au No 97 rue Merrimack. 24mp

A LOUER—Une boulangerie avec ustensiles pour manufacturer les patisseries à bon marché. Se adresser à G. M. Book, 21 rue Peckman, coin de Lakeview Ave. 23m. M.

A Vendre ou à échanger. Une maison contenant un magasin et logement, avec grange et hangars, située à Pawtucketville. S'adresser à C. Constantineau, 11 rue James.

A VENDRE—Deux bons et magnifiques Pianos carrés avec toutes les améliorations modernes de la manufacture de Emerson & Co., Boston. S'adresser au professeur A. Mirault, 305 rue Fletcher. jno.

A VENDRE—Une Nouvelle maison de 6 chambres, avec gaz et bain, bien bâtie, galerie et cerite. Prix $1475. Voyez le propriétaire, 11 rue Court, Pawtucketville, et vous crierez les frais d'agents. 15 avril

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de L'Etoile ou au No 122 rue Chapel. 1m.o

A VENDRE—Petits chiens terriers de Boston, âgés de 6 semaines. S'adresser No 98 rue Dalton. 24mp

Nouvelles du Canada

MONTMAGNY

—Un grand nombre d'ouvriers sont employés à réparer les bateaux des MM. Price.

—M. Wilfrid Proulx a acheté la Beurrerie No 2 et l'exploitera lui même.

—M. E. Vermette de St Paul, du Buton, est mort la semaine dernière à l'âge de 102 ans. Le défunt a conservé l'usage de toutes ses facultés jusqu'au moment de sa mort.

—La glace de la rivière du Sud est partie depuis le pont de fer jusqu'à la chûte. Les communications en voitures se font encore facilement près de la gare du chemin de fer.

—L'eau de la rivière a inondé toutes les propriétés en bas de la côte ces jours derniers. L'eau est entrée dans le moulin à farine, dans la maison des MM. Robin et de M. Marcotte. M. le notaire Beaubien s'est sauvé avec sa famille sur une embarcation.

L'eau a repris son cours et nous n'appréhendons pas d'autres dégâts.

ST JEROME.

FAITS DIVERS.

Il est survenu à M. Léandre Chevrier un accident de voiture sinon des plus dangereux, au moins des plus ennuyeux.

Il se dirigeait vers St Canut,quand apercevant un profond trou d'eau, il descendit de voiture afin que son cheval puisse le franchir plus aisément. Le contrecoup effraya le cheval qui, s'apercevant que son maître n'était plus là pour le maîtriser, prit le mors aux dents.

M. Chevrier fut obligé de courir après son fier coursier qui à une certaine distance était tombé, avait brisé les timons dont un bout lui était entré dans le poitrail.

—L'eau qui a monté avec tant de rapidité, ces jours derniers, diminue sensiblement.

Ici, nous n'avons pas encore souffert de l'inondation. Dependant la route qui conduit à la maison et à la manufacture de M. Rolland a été pendant deux jours obstruée par la glace de la rivière qui a été refoulée jusque dans le chemin.

L'eau s'est retirée, mais la glace est restée, de sorte qu'il a falu traver bot. Ouvrage fait à la satisfaction ce qui offre un spectacle des plus curieux.

TROIS-RIVIERES.

L'INONDATION.

—L'eau monte, monte toujours. Elle est aujourd'hui à la hauteur des quais. On traverse avec bateau et traineau.

STE THERESE.

NOUVELLES.

—Depuis que notre fameux bonus est voté à la Minerva Manufacturing Co., les prix de nos loyers sont augmentés 50 p. c.

Les contrats pour l'achat du terrain et pour la travaux de construction de la nouvelle manufacture doivent se terminer cette semaine.

—M. J. O. Lacroix, avocat de Montréal, doit ouvrir un bureau ici, bientôt.

SAINTE ADELE

—M. R. Préfontaine, maire de Montréal et M. J. B. Rolland, maire de Sainte-Rose, sont attendus à Sainte-Adèle dans le courant de la semaine. Ces messieurs se proposent, paraît-il, de construire une fabrique de pulpe au rapide Lachaise. On dépensera $250,000 à cette construction. On croit que la municipalité de Ste-Adèle accordera à la compagnie vingt-cinq ans d'exemption de taxes.

—M. Noé Legault est arrivé à Sainte-Adèle samedi dernier, de retour de Klondyke. Il a laissé sa femme. Après qu'il aura réglé ses affaires, il sera retourrera en compagnie de l'un de ses frères. Il dit que le voyage d'ici au Klondyke est très difficile et que là-bas le travail est très pénible.

—Vers 4 heures de l'après-midi, vendredi, un commencement d'incendie s'est déclaré chez M. L. H. Desjardins, marchand-tailleur. Le feu avait pris naissance dans la cuisine. M. et Mme Desjardins se brûlèrent tous deux assez grièvement en essayant d'éteindre les flammes. Les dommages,peu considérables,sont couverts par les assurances. On croit que cet incendie a été causé par l'imprudence d'une filette.

SAINT JOVITE

—Depuis samedi, vous avez changé nos "sleigs" pour les voitures à roues. La pluie a fait disparaître le peu de neige qui restait.

—Hier, à la grand'messe, M. le curé J. Ouimet a annoncé la mort de J. Cyprien Léonard, fils de Jacques Léonard, de cette paroisse, en religion frère Melaine Ernest, de la communauté des frères des Ecoles Chrétiennes, décédé le 12 courant au Mont Laselle, Montréal, à l'âge de 29 ans. Ses restes ont été transportés à Saint-Jovite, samedi soir.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne reviennent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

Avis Important.

Notre agent, M. Jules D'Amour, a commencé aujourd'hui à visiter les centres suivants: Epping, Gonic, Rochester, N. H., Sanford, Berwick, Westbrook, Kennebunk, Biddeford, Lewiston, Brunswick, Augusta, Waterville, Fairfield, Skoheganmadison, Orono, Bangor, Oldtown, Me., et autres endroits. Nous espérons que partout il recevra un généreux accueil.

L'ADMINISTRATION.

Tres Important.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Dr J. D. Deliste a déménagé son bureau dans le même édifice où se trouvait sa résidence privée, 707 rue Merrimack, coin de la rue Austin. Il s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez et des oreilles.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill Lading* à E.L. Pigeon, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire parvenir leurs effets.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

WAR IS HELL, écrivait le général Sherman. Avec les intentions les plus pacifiques, A. Marcf fait une figuerre d'enfer à tous nos concurrents par la supériorité de son travail et la modicité de ses prix. Il est sans contredit le premier tailleur de la ville.

DEMENAGEMENT—M. Marc Tardif, tailleur,

LETTRE EXPLICATIVE.

LE MERRIMACK RESTERA A LOWELL.

Le Tresorier Stockton Retablit les Faits.

La rumeur du déménagement prochain des ateliers de la Merrimack Manufacturing Company dans la Georgie a causé un certain émoi en ville.

Comme nous le disions hier, M. Howard Stockton, trésorier de cette compagnie, qui tient son bureau à Boston, a vite donné un démenti à cette rumeur qui menaçait de faire plus qu'une sensation en certains quartiers.

Voici la lettre que M. Stockton a adressée à la presse locale pour rassurer les esprits :

Boston, 21 mars 1898.

Il y a tant de citoyens de Lowell intéressés comme actionnaires de la Merrimack Manufacturing Company et la cité a un si grand intérêt dans la condition des manufactures locales que je crois devoir expliquer notre intention au sujet d'une manufacture dans le Sud.

Il y a longtemps que nous songions à établir une industrie de ce genre dans le Sud et la condition récente des affaires m'a forcé à donner plus d'attention à la question.

Dans ce but, M. Read est à examiner des sites propices aux manufactures dans la Georgie et l'Alabama.

Il n'y a, cependant, rien de de décidé. Je n'ai pas de plan à soumettre aux directeurs et je ne suis pas même décidé à recommander un projet de ce genre.

Bien à vous,
HOWARD STOCKTON,
Trésorier.

La compagnie est à construire actuellement une résidence nouvelle pour son agent, M. John W. Pead, rue Andover.

C'est un fait bien connu ici que la compagnie n'a autorisé aucune émission nouvelle de stock pour bâtir des constructions dans le Sud.

M. John J. Hart, le surintendant du département des indiennes, dit que les étoffes fabriques dans la Georgie seront transportées ici pour les imprimer et les finir. La Merrimack ne fait, d'après lui, que suivre l'exemple donné par la Massachusetts.

Notes Locales.

Il y a eu 38 décès en cette ville, la semaine dernière, dont 9 parmi nos compatriotes.

Il y a eu près de 1400 cas de maladies contagieuses rapportés au Bureau de Santé l'année dernière.

M. Jacques Boisvert a acheté, cette semaine, un terrain et des bâtiments de M. J. Bte Landry, sur le Farmland Road.

Un serre-frein du Boston & Maine, Frank W. Harlow, s'est fait écraser la main en travaillant dans la cour du fret. On l'a porté à l'hôpital St Jean.

La semaine dernière, on a rapporté au Bureau de Santé trois cas de fièvre typhoïde, un de fièvre scarlatine, un de rougeole et un de croup membraneux.

Hier soir, le cheval de M. J. S. Murphy a pris le mors aux dents en face du Savoy Theatre et on n'a réussi à l'arrêter que dans Centralville près de la 18e rue.

Le comité chargé de faire une enquête dans le fonctionnement du bureau de santé a siégé plus de deux heures, hier soir. Les inspecteurs Bates, Garity, Connors et O'Hare ont été examinés.

Il y a eu un joli parti de whist, samedi soir, chez M. Onésime Dubé, 41 rue French. Les gagnants ont été M. Dubé et Pierre Comtois, qui ont reçu pour prix une magnifique pipe en verre.

La police prétend qu'on a trouvé environ $400 valant de diamants volés chez le Col. Percy Parker, en la possession de Peyton Washington, arrêté à Springfield ces jours derniers. Son procès a été fixé à mardi prochain.

Les partisans de la Training School ont comparu, hier soir, devant les commissaires des écoles pour présenter à leur tour leurs arguments en faveur de son maintien. Rien n'a été décidé, mais tout indique qu'on ne fera aucun changement, pour le moment du moins.

On a distribué hier sur les pupitres aux gradués de l'Ecole de Dessin du soir : MM. Charles E. Libby, F. W. Saunders, H. C. Rowell, L. H. Felker, A. H. Green, W. H. Warren, W. H. Hall et C. S. Jennings. Ce dernier a reçu en outre une collection d'instruments de dessin linéaire, pour avoir obtenu le plus grand nombre de points aux récents examens.

M. Omer Bernard, qui tenait une épicerie et boucherie sur la rue Tilden, a pris l'ancienne place de M. Joseph Roy, coin des rues Market et Adams.

Un nommé James F. Toomey, de Winchester, s'est plaint au poste central, vers minuit hier soir, qu'il venait d'être battu et volé de $15 par trois individus.

M. Charles A. Stocks, autrefois ingénieur pour la maison D. Lovejoy & Sons, prendra le train à Boston demain matin en route pour le Klondyke, via San Francisco.

Mlle Clara D'Amour, modiste fashionable de la rue Merrimack, est partie hier sour pour New York, afin d'assister aux grandes expositions de modes de la saison. Nous lui souhaitons le plus agréable voyage.

Le surintendant a reçu instruction du comité des égouts de commencer immédiatement à poser 2000 pieds de conduits d'égout dans l'avenue Wentworth, Oaklands, et un égout de 1500 dans la Fifth Avenue, Pawtucketville.

M. André Martin, de cette ville autrefois marchand de plumes, vient de former une société sous le nom de Martin & Cie, qui manufacturera des bonbons au No 21 rue Aiken, Petit Canada. La manufacture est ouverte depuis samedi passé. Nous leur souhaitons beaucoup de prospérité dans leur nouvelle entreprise.

A une assemblée spéciale du Bureau de Police, hier après-midi, deux jeunes gens, Hawey Ballon et James H. Scott, ont déposé contre M. Charles H. Chagnon, du St Lawrence Hotel. Ils ont déclaré y avoir acheté de la boisson le dimanche et avoir été maltraités. Le Bureau a voté de révoquer la licence de M. Chagnon.

La Chambre de Commerce de Lowell a donné son banquet annuel, hier soir, dans la Mechanics' Hall. Les deux principaux orateurs, l'Hon. Charles S. Hamlin, ex-sous-secrétaire du Trésor, et M. Osborn Howes, rédacteur du *Herald* de Boston, se sont tous deux prononcés en faveur de la réciprocité commerciale entre les Etats-Unis et le Canada. Le maire Bennett a souhaité la bienvenue aux visiteurs et en a profité pour faire l'éloge de la Chambre de Commerce.

Essayez une boite de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

POUR LE KLONDYKE.

Encore Trois autres Compatriotes sont Partis.

Le nombre de nos compatriotes de cette ville qui se dirigent vers les mines d'or du Klondyke augmente de jour en jour et menace de prendre des proportions alarmantes.

La plupart prétendent n'avoir en vue que d'aller gagner de l'argent à Seattle ou à Vancouver où les salaires sont très élevés par le temps qui court.

Mais il est probable que leur véritable but est le Klondyke et que l'illusion de pouvoir s'y enrichir en peu d'années les entraînera jusqu'au nord de l'Alaska ou des Territoires du Nord Ouest canadien.

Hier matin, M. Tancrède Hamelin, menuisier, qui pensionnait rue Moody et travaillait comme menuisier à l'emploi de J. W. Bennett & Cie, a pris le train du Canada.

Il se rendra d'abord à Québec, où il a des parents et des amis, dont plusieurs l'accompagneront dans son expédition lointaine.

Hier soir, M. Paul Thériault et son beau-frère, M. Frank McKinnon, tous deux employés comme tisseurs au Tremont & Suffolk, sont partis à leur tour par le Pacifique Canadien, en ligne directe pour Vancouver, où ils séjourneront quelque temps avant de se mettre en route pour le Yukon.

Un plus grand nombre encore se préparent à partir sous peu pour le lointain nord-ouest.

Fleurs pour Toutes Circonstances.

Les meilleures ne sont pas trop bonnes si elles jouent à bas prix ceux qui achètent chez Mc NAMARA

6 rue Prescott.

Commandez de fleurs et de plantes, quand de jolies corbeilles, chez MCNAMARA

Fermez! Fermez! Fermez!

Toute personne désirant une ferme devrait s'adresser à M. C. Constantineau No 11 rue James. Une longue liste au choix de tous.

DANS UN RUISSEAU.

UN HABITANT DE WEST CHELMSFORD SE SUICIDE.

Le Malheureux Souffrait de Dyspepsie Nerveuse.

Vers les cinq heures du matin, hier, Arthur S. Holt, un cultivateur d'une cinquantaine d'années, a descendu tout habillé dans le ruisseau près de sa ferme à West Chelmsford et quand il fut rendu assez loin pour avoir de l'eau jusqu'à la ceinture, il se flamba la cervelle.

Il tomba en avant dans l'eau et mourut de suffocation en même temps que du résultat de son coup de pistolet.

On dit que Holt avait acheté cette arme il y a environ six mois pour protéger ses volailles contre les voleurs.

Il s'est levé, un peu avant 5 heures, hier, et sortit laissant sa femme encore endormie. Une heure et demie plus tard, celle-ci se leva et se mit à préparer le déjeuner.

Après avoir attendu son mari assez longtemps, Mme Holt devint inquiète.

Elle alla visiter l'écurie et les autres parties de la grange où il travaillait généralement le matin, mais en vain.

Voyant toutes ses recherches inutiles, elle devint graduellement excitée et courut chez son frère, M. Edwards, qu'elle rencontra en route. Tous deux visitèrent les alentours sans plus de succès.

M. Edwards ayant suggéré que M. Holt aurait pu aller visiter un frère à lui qui demeure de l'autre côté du ruisseau, ils décidèrent de s'y rendre.

Ils avaient à peine atteint la rive du ruisseau que M. Edwards aperçut le cadavre flottant sur l'eau. Se tournant vers sa sœur qui le suivait et qui n'avait encore rien vu, il l'informa aussi délicatement que possible de sa triste découverte. La malheureuse veuve en fut terriblement affectée et son frère eut beaucoup de peine à la consoler. Puis il tira le cadavre jusque sur le rivage et alla avertir les selectmen.

Le suicidé a souffert de dyspepsie nerveuse durant les neuf semaines passées, et son médecin aussi bien que le médecin-examinateur ont déclaré que l'acte avait été commis dans un moment d'aliénation mentale causée par cette maladie.

Le défunt était un vétéran de la dernière guerre et membre du poste 185, G. A. R., de cette ville.

Notes Ouvrieres.

M. James A. Callahan, gérant de la séance que l'on prépare au profit des grévistes de chez Stover, dit que les billets se vendent bien et que tout indique que les recettes seront bonnes.

L'Union des Fileurs a voté d'acheter 250 billets de 25c et 150 de 15 cents.

Le concert aura lieu dimanche soir prochain.

M. Joseph Ashton, un des membres les plus populaires de l'Union locale des Fileurs, a été élu secrétaire-archiviste à l'assemblée semi-annuelle de l'organisation vendredi dernier.

Hier soir, il a célébré l'événement de son élection en donnant une joyeuse réception aux membres, ses confrères. Il y a eu danse, chant, musique et rafraîchissements.

Soixante nouveaux membres ont été enrôlés, hier soir, dans l'Union des Ourdisseuses et Bobineuses, à l'assemblée régulière de celle-ci dans la Burkes' Hall.

Un comité, des slasher tenders était présent et a informé les membres qu'à leur assemblée de ce soir ils décideraient de s'amalgamer à leur Union.

L'assemblée s'est terminée par un programme de chant, musique et danse.

Le comité exécutif de l'Union des Tisseurs a tenu son assemblée régulière, hier soir.

On a discuté la question de s'affilier à la New England Weavers' Federation et bien que tous les membres fussent favorables à cet projet, on décida de le référer à l'Union avant d'en arriver à une décision finale.

On décida de faire imprimer 10,000 copies d'une adresse aux Tisseurs par M. Thomas F. Connolly et de les faire distribuer par toute la ville, l'adresse sera imprimée dans les deux langues.

Un comité a été chargé de louer l'Opera House pour un concert que les Burkes y donneraient au profit des grévistes de New Bedford.

Vin Morin
Cresc-Phates
Soulage d'abord et guerit toujours toutes les maladies des poumons.

Mademoiselle Joséphine Salabie, de Bergerville, près de Québec, souffrait d'une maladie des poumons. Elle se croyait parfois prise de consomption, se plaignant de douleurs au dos, à la poitrine. Souvent elle se sentait accablée de violents maux de tête, d'insomnie et de faiblesse. Une de ses premières amies lui avait conseillé de prendre du vin à la Créosote du Dr Ed. Morin. Mademoiselle Salabie n'avait jamais suivi cet excellent conseil. Déjà elle avait pris tant de remèdes sans succès. Finalement elle se décida à mettre en pratique cette recommandation en essayant de ce vin merveilleux.

A peine en avait-elle pris quelques cuillerées, que ses doutes tombèrent à l'instant, elle était soulagée. Elle continua avec confiance à prendre de ce remède. Le bien-être qu'elle éprouvait à faire usage de ce puissant spécifique dépassait toutes ces espérances. Elle sentait ses pauvres poumons redevenir plus forts. Plus de ces vives douleurs d'autrefois, plus de ces violents maux de tête. Son appétit revenait, son sommeil était meilleur. Tous les jours elle buissait ce précieux vin à la créosote et aux Hypophosphites du Dr Ed. Morin, ce remède aux effets magiques qui lui rendait des jours meilleurs. Mademoiselle Salabie est est toujours heureuse de recommander un tel remède aux personnes faibles ou souffrant de maladies des poumons.

En vente partout et à la Lowell Pharmacy.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

25 Bons Poêles de Cuisine de seconde main à vendre chez A. E. O'Heir & Cie, 10 rue Merrimack.
22-25

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

Le Bijou Shoe Store offre des marchés nouveaux aujourd'hui dans un lot de chaussures à points brisés. Portez vos pieds à M. Charles Dupuis, le gérant canadien, et s'il peut vous en trouver une paire qui leur feront, vous aurez une occasion sans précédent.

Pour la saison de printemps qui vient de s'ouvrir, J. L. Chalifoux montre plus de patrons nouveaux et désirables que jamais. Les vêtements sont parfaits, font bien, n'ont pas de défauts, et se recommandent d'eux mêmes aux gens difficiles pour leurs habits.

Une place nouvelle pour acheter la plume pour oreillers ou lits, est dans le sous-sol de A. G. Pollard & Cie. Plumes de poulets à 15c la livre et plumes d'oies à 60c la livre; et ils vendent aussi des oreillers en plumes différentes qualités à un prix raisonnable.

La maison Parthenais tient à surpasser ses compétiteurs. Elle vient de mettre en vente un splendide pardessus en covert cloth, coupe nouvelle, tout laine, pour le prix absurde de $4.46. On n'a jamais rien vu d'aussi bon marché, disent les connaisseurs.

JEUNES MERES! Dès que bébé fait ses dents, n'oubliez pas de lui frictionner les gencives avec le **Sirop Delabarre**. Prix 50c la bouteille **seulement**. Envoyé par la poste, 65c. **Fumouze-Albespeyres**, 78 Fg St Denis, Paris. **T./letcalf Co.**, Boston, agent pour la N.-A:

Mlle Léna Lalumière vient justement de recevoir les dernières nouveautés de Paris et de New York en fait de chapeaux. Avant de faire son ouverture, qui aura lieu le 25 et 26 courant, elle offre des chapeaux garnis au bas prix de 25c. Allez la voir à la Old City Hall, chambre 14 en haut.

Funerailles Imposantes

Les funérailles de Dame Veuve H. Landry, née Claire Dupont, ont eu lieu, ce matin, à neuf heures, à l'église St Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

On remarquait entre autres parmi ceux venus du dehors : le fils de la défunte, M. Pierre Landry et son épouse, de Salem ; M. Wilfrid Dupont, son frère, de Danvers ; M. et Mme Eugène Pagé, de Danvers, celle-ci la sœur de la défunte ; et Mmes Joseph Gariépy et Cyprien Mercier, ses filles, de Salem, accompagnées de leurs maris.

Le service a été chanté par le Révd Père Emard, assisté des RR. PP. Lamothe et Perron, diacre et sous-diacre.

Le chœur, sous la direction de M. Pa. David, a chanté la messe de requiem harmonieuse.

Les porteurs étaient MM. A. Dupont et Wilfrid Dupont, les deux frères de la défunte ; Joseph Gariépy et Cyprien Mercier, ses gendres; Emile et Oliva Poirier.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le Révd Père Sirois a récité les prières d'usage.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

Cour de Police

Courte séance ce matin ; en moins d'un quart d'heure le juge a disposé des quatre ivrognes traduits devant lui.

Il en a relâché un, en a condamné deux au minimum de l'amende et envoyé le quatrième, Julia Lyons, en prison pour six mois.

La Guerre.

Aurons-nous la guerre ou non? Il est difficile de le dire, mais une chose certaine, c'est que M. J. T. Fortin, libraire à l'angle des rues Merrimack et Cabot, a le meilleur assortiment de livres de prières, chapelets, articles de piété de la ville qu'il vendra à bas prix pendant le temps du Careme.

Allez lui faire une visite.

A la Course.

(Dernières Dépêches)

22 mars 1898.

On parle à New Bedford de réorganiser le comité de la grève, mais de laisser les tisseurs en dehors.

Mde Bridget Reardon, de Lynn, a été trouvée morte dans sa maison, et ses deux jeunes enfants sont restés couchés avec le cadavre probablement depuis samedi.

Une dépêche de la Havane, venue par voie de Key West, mande que le général Pando n'a pu réussir à traiter avec les généraux insurgés, Gomez et Garcia, en vue d'en arriver à une entente au sujet du plan autonomiste.

Un jury a accordé à Mde Margaret C. Reavy, de West Brookfield, $500 de dommages-intérêts dans un procès pour rupture de promesse de mariage contre un nommé John S. Smith.

Charles E. Batchelder, de Nashua, est revenu d'un voyage au Klondike plus pauvre qu'au jour de son départ, malade et absolument dégoûté. En voilà un qui ne conseillera à personne de partir pour les régions aurifères.

"Kid" Lavigne, le pugiliste canadien, qui a rencontré jeudi dernier le boxer Jack Daly plus pesant que lui, dans un assaut de boxe en un certain nombre de reprises, ayant tenu bon jusqu'au bouq, la décision n'a pu être donnée en faveur d'aucun des combattants. Aujourd'hui il se dit prêt à rencontrer Daly à Cleveland ou New York dans un assaut de boxe qui ne se terminera que lorsque l'un des deux adversaires aura été mis hors de combat. Daly va-t-il accepter?

Nous sommes à la veille d'importants événements. Il reste bien peu de temps aux prophètes pour spéculer sur l'avenir. Tout indique que les deux rapports, celui de nos commissaires et celui de la commission espagnole, relatifs à la cause de la destruction du "Maine", ne s'accorderont pas. Mais le fait de savoir que cette catastrophe n'a pas été accidentelle, et même qu'un officier espagnol a fait partir la mine qui a lancé dans l'éternité tant de nos braves marins, est-il suffisant pour que les Etats-Unis puissent accuser l'Espagne de responsabilité criminelle? *That is the question.*

Le Honduras, comme on le sait, a été mis entre les mains d'un puissant syndicat formé de capitalistes américains et autres qui lui avaient avancé de l'argent, pour des dettes dont ce pays ne peut s'acquitter. Aujourd'hui ce sont les Astor et autres potentats de la finance qui conduisent le Honduras qui a, dans son infortune, une grande consolation, c'est qu'il est tombé entre les mains de gens capable de développer toutes ses ressources. Le syndicat est entrepreneur et l'intention d'améliorer considérablement son présent système de chemins de fer, d'ouvrir au commerce, à l'agriculture, à l'industrie de nouveaux districts, enfin d'en faire un pays progressif. Après tout s'il y gagne la prospérité matérielle, qu'aura-t-il perdu? Et puis des hommes d'affaires administrant un pays pour leur propre compte valent peut-être mieux que de simples politiciens à la cervelle pleine de théories, mais vide d'idées pratiques.

LA GRANDE GREVE.

Les deux Parties Tiennent Toujours leur Bout.

New Bedford, 22 mars—Il y a huit jours le public était indigné contre l'entêtement des tisseurs qui avait fait manquer une excellente occasion de régler les difficultés de la grève, aujourd'hui c'est au tour des manufacturiers.

Ils se disent prêts à entrer en compromis, ils se prêtent même bien volontiers aux suggestions les personnes intéressées qui voudraient voir cette grève terminée, ils consentent à entrer en pourparlers avec les représentants des ouvriers, mais ils ne veulent pas faire une seule concession.

Si les ouvriers veulent bien retourner au travail aux salaires réduits les manufacturiers condescendront à ouvrir leurs portes, mais autrement pas d'affaires.

De leur côté les ouvriers sont décidés plus que jamais à soutenir la lutte et à ne pas perdre en vain les sacrifices qu'ils ont faits jusqu'aujourd'hui.

La semaine dernière quelques hommes d'affaires profondément intéressés à l'avancement et à la prospérité de notre ville ont organisé une conférence entre les parties belligérantes, cette conférence a eu lieu samedi après-midi au bureau de M. A. G. Pierce, édifice maçonique, toutes les manufactures où la grève est en vigueur étaient représentées et chacune des branches de l'industrie du coton avait un représentant.

Les fileurs étaient représentés par M. Sam. Ross, les réparateurs de métiers par M. Watson, les cardeurs par M. Comiskey, les slasher-tenders par M. Perry et les tisseurs par un membre du comité exécutif.

La conférence a duré près d'une heure, les ouvriers ont offert de diviser la différence, c'est-à-dire de retourner à l'ouvrage à une réduction de 5 p. c.

Les manufacturiers n'ont pas voulu même prendre la chose en considération.

Leur argument est que les autres centres manufacturiers ayant adopté la réduction de 10 pour cent, il est pratiquement impossible pour eux de payer plus ici.

Les ouvriers prétendent savoir que des commandes fort rémunératrices les attendent dans les manufactures, que les trésoriers sont fort anxieux de reprendre les travaux, mais qu'ils ne veulent faire aucune concession aux grévistes.

Apportez-nous Vos Pieds.

Et voyez si nous ne pouvons les ajuster avec quelqu'un de nos lots brisés que nous offrons à un tiers du prix ordinaire. Ce sont de grandes valeurs et elles partent vite.

Pour Femmes, $3, $4 et $5 Chaussures, petits points, à
Un Dollar la Paire.

Pour Hommes, Chaussures Cordovan de $6, cousues à la main, pointe de Londres, à
Deux Dollars Quarante Sept la Paire.

Des lots de marchés comme ceux-ci si les chaussures vous font.
Nos marchandises de printemps sont presque toutes entrees. Venez les examiner.

Agents pour les Chaussures Sorosis.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack.

C. A. MITCHELL & CO.

CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

Modes d'Avance de Printemps en Vêtements pour Hommes.

C'est un spectacle rafraichissant qui sourit au visiteur de notre Dépt. de Vêtements durant ces journées de printemps. Le plus gros et le meilleur stock de Vêtements vous fait face partout. Presque un embarras de choix—peu importe jusqu'à quel point vous pouvez être difficile au sujet des habits que vous portez—nous avons ce que vous voulez aux plus bas des bas prix.

Qualité Exceptionnelle en Habits de Printemps.

Patrons extrêmement jolis, nouveaux dessins, nouvelles nuances, tous faits des plus artistement avec les meilleures garnitures ; faits dans les nouveaux patrons chics de Sacks.

Pardessus de Printemps par Tailleurs.

$4.00 Pour Pardessus Top bronze, chic, bien fait, de drap covert tant laine, forme à dos box, corrects pour la forme et la longueur.

$8.00 Pour plus fines qualités de Pardessus de Printemps par Tailleurs, nouvelles nuances bronzes, joliment doublés et finis.

J. L. CHALIFOUX,
49 à 59 rue Central.

Nouveaux Sailors de Printemps, 19c chacun, valant 49c.
Nouvelles Violettes, gros paquets, valant bien 25c le paquet, pour Dimanche.
Marchés spéciaux en Flanelles Outing, 5c a verge, valant 12c.
McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez l'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

3e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 23 MARS 1898 No. 3

LE RAPPORT S'EN VIENT

Il sera Bientot entre les Mains du Président.

MAURICE LOW SAIT TOUT CE QU'IL CONTIENT.

L'Espagne ne serait Aucunement Responsable.

Key West, 23 mars—Le lieutenant Marix a passé la soirée à son hôtel, en cette ville, et le précieux rapport de la commission d'enquête est demeuré sous la protection des canons du "Nashville."

Pendant que M. Marix était à prendre son déjeuner, hier matin, l'amiral Sicard arriva et il envoya un pli au "judge advocate," demandant une interview. Puis il envoya au "Nashville" un page qui revint avec le fameux rapport.

Après leur déjeuner les deux dignitaires repassèrent pour la dernière fois les volumineux documents recueillis par la commission d'enquête.

Nous avons d'excellentes raisons de croire que la commission d'enquête a trouvé que l'explosion du "Maine" vint de l'extérieur, mais que le gouvernement espagnol, d'une manière officielle ou non - officielle, n'a eu aucune relation avec ceux qui ont commis l'outrage; qu'une mine sous-marine et non une torpille dirigeable ou automobile a été l'agent de destruction employé, et que la mine se trouvait dessous le "Maine" après que ce vaisseau eût été placé à l'endroit où il a sauté; qu'aucun officier du "Maine" n'a été négligent dans l'accomplissement de ses devoirs, mais que la discipline était admirable à bord du cuirassé.

Dans l'opinion de la Commission, la mine aurait été placée par un Cubain ou autre ennemi du gouvernement espagnol, et ce serait lui qui l'aurait fait partir.

Et à ces nouvelles, A. Maurice Low, le représentant d'un grand journal de Boston, ajoute :

"On verra que tout ce que j'ai écrit depuis le premier jour que j'ai passé à la Havane contre la cause de l'explosion et le rapport de la commission est. la vérité, et spécialement la plus importante déclaration, c'est-à-dire que le gouvernement espagnol est absout de toute complicité dans l'outrage.

"Le capitaine Sigsbee a reçu des ordres du ministère de la guerre, il lui transmis par l'amiral Sicard, de ne tenir prêt pour le service sur mer.

"C'est encore une autre preuve de sa complète exonération, car le commandement d'un autre vaisseau ne pouvait lui être accordé tant qu'il existait des doutes sur le degré de discipline maintenu à bord du "Maine" au moment de la catastrophe.

"Cette action confirme aussi ce que j'ai précédemment dit que le département de la marine a connu tous les témoignages à mesure qu'ils furent pris et, bien plus, qu'un rapport préliminaire serait fait par la commission pour le ministère de la marine avant l'envoi à Washington du rapport complet.

"Le lieutenant commandant Marix, le président de la commission d'enquête navale des Etats-Unis, a quitté Key West hier après-midi, en route pour Washington, sur le "City of Key West", ayant avec lui le rapport sur la destruction du "Maine".

Le Menthol Soothing Syrup n'est pas seulement la meilleure préparation au monde pour toutes les maladies des enfants, il est aussi le plus agréable au goût.

Le Menthol Soothing Syrup est en vente partout 25 cents la bouteille.

TERRIBLE CATASTROPHE

Vingt-cinq Hommes sont Brulés Vifs.

Butte, Montana, 23 mars.—L'hôtel Hale, une maison à trois étages dans laquelle logeaient les employés des mines de cuivre d'Anaconda, a été entièrement détruit par un incendie.

Il s'y trouvait 300 pensionnaires quand le feu éclata. On ne sait exactement encore combien ont péri, mais on croit que le nombre des morts sera d'environ 25. Deux hommes se sont tués en sautant par les fenêtres pour fuir. Plusieurs autres sont dans les hôpitaux, grièvement brûlés.

Les pertes matérielles s'élèvent à $30,000.

Allemands massacres.

Berlin, 23 mars—Une dépêche de Daris Salaam, situé à 285 milles au sud de Zanzibar, Afrique orientale, dit qu'au cours d'une révolte des tribus indigènes, une expédition allemande, composée en grande partie de tribus alliées, a été massacrée.

LA GUERRE

EST INEVITABLE, DIT LE SENATEUR MORGAN.

259 est le nombre exact des victimes du "Maine."

Washington, D. C., 23 mars—Voici d'une manière succincte mais complète un rapport de ce qui se passe au sujet de la crise hispano-américaine :

L'anxiété du président McKinley augmente visiblement à mesure que la crise approche; il a autorisé la publication de la nouvelle que le rapport de la commission d'enquête arrivera à Washington tard jeudi soir ou de bonne heure vendredi matin et que le Congrès le recevra lundi.

Allison et Gorman, appelés en consultation, ont dit au président d'aller de l'avant, promptement et hardiment, lui assurant le support des deux partis dans le Congrès.

Il y a eu hier réunion du cabinet qui s'est ajourné sans avoir adopté aucun plan défini sur ce qu'il faut faire dans les circonstances particulièrement critiques du moment.

Les secrétaires Gage et Bliss sont d'avis qu'il faut maintenir la paix coûte que coûte et ils sont en faveur de faire consentir l'Espagne à retirer ses troupes de Cuba, si elle ne peut réussir à vaincre les insurgés dans un temps limité. C'est ce qu'ils ont dit à la dernière réunion du cabinet. Cette proposition a été promptement mise de côté par leurs collègues.

L'ambassadeur d'Espagne, Senor Barnabe, contredit la dépêche de Madrid disant qu'il avait informé son gouvernement que le "Maine" avait été détruit par une explosion extérieure. Il ne pas connaître les faits, et tant qu'il ne les connaîtra pas, il ne pourra faire aucun rapport à son gouvernement.

Le chapelain Chidwick, qui se trouve à la Havane, a fini son rapport mortuaire qui démontre que 257 marins et deux officiers ont péri lors de l'explosion du "Maine." Sur ce nombre, 171 cadavres ont et recouvrés.

Le sénateur Morgan a dit: "Les événements sont maintenant trop avancés pour rétrograder; la fin est en vue, nous ne pouvons rétraiter, et l'Espagne ne cédera pas; la guerre est maintenant inévitable."

Le contre-amiral Sicard sera probablement mis à la retraite, à sa demande pour cause de malaise.

Les préparatifs de guerre continuent et les départements de la guerre et de la marine disent qu'ils sont prêts à une heure d'avis.

Le Brésil refuse de vendre le torpilleur "Tapy," mais les Etats-Unis ont réussi à acheter un long bateau plat qui sera converti en torpilleur de hâvre.

James Creelman dit que tout en nous étant hostile, l'Autriche et l'Allemagne n'iront pas plus loin que la persuasion morale pour aider l'Espagne dans ses difficultés. Le "Standard" de Londres critique sévèrement les Américains de ce qu'ils parlent trop avant d'avoir reçu le rapport de la commission d'enquête.

Deux des canons de 6 pouces du "Maine" ont été retirés des débris hier. Les plongeurs essuient de grandes difficultés dans leurs travaux, et sont quelque peu nerveux dans le maniement des matières explosibles.

M. Jacques, le président de la compagnie qui contrôle la vente des torpilleurs sous marin de l'inventeur américain Holland, est parti pour l'Europe dans l'espoir d'y vendre cette invention. Il a dit avant de partir que les Etats-Unis n'avaient fait aucun effort pour obtenir le contrôle de la fabrication de ces puissants vaisseaux de guerre, la terreur des cuirassés.

Si l'Espagne achetait cette invention! . . .

L'«Amazonas", le cuirassé acheté par les Etats-Unis, a été rebaptisé; il porte maintenant le nom de "New Orleans."

John Donaldson, 27 ans, accusé d'avoir volé $25,000 de diamants chez des bijoutiers de New York il y a trois ans, vient enfin d'être pincé à Boston.

Jouez-vous le Piano?

Nous vendons des pianos à $5 comptant et $5 par mois.
Nous loions un piano $2 par mois.
Nous vendons des pianos carrés aussi bas que $10, orgues $5, et en montant.
Nos conditions sont des plus faciles, notre commerce le plus fort. Venez voir notre piano électrique.
JACOB DOLL PIANO ROOMS,
Associate B'd'g, vis-à-vis l'Hôtel de Ville.
FRANK BEAUCAGE, commis.
Pianos Central pour mariages.
Prof ALEXANDRE MIREAULT, accordeur.

Putnam & Son

Il y a ici tout en fait de Vêtements pour Enfants que la mère la plus exigeante puisse demander.

Patrons tout à fait nouveaux, les combinaisons des couleurs sont parfaites de goût, originales de dessin.

C'est la collection la plus choisie de jolis Habits Matelots jamais montrée dans Lowell, ou quant à cela, dans la Nouvelle-Angleterre.

A $1.50
Drap Bleu et Brun, à collet et devant rouges, et brun mêlé avec collet et devant brums, tout garnis de soutaches.

A $1.95
Pâle mêlé et brun ou bleu uni, avec collet et devant brodés de couleur.

A $2.25
Brun ou mélange pâle, avec collet et devant verts ou rouges.

A $2.00
Trois patrons en Casimir tout laine, siège et genoux doubles, durs et forts.

A $2.50
Drap bleu uni, collet et devant pareils, garnis élégamment, et pâle mêlé, avec collet et devant verts, joliment garnis en galon de couleur.

A $2.00
Tous nos Reefers de Printemps pour Enfants, que nous avons de la dernière saison—étaient trois, quatre et cinq dollars.

Ce ne sont là que quelques-unes des nombreuses choses charmantes et attrayantes que nous avons préparées pour le printemps—notre Département des Enfants est rempli.

Les prix vous étonneront—vous diriez qu'ils sont d'un à deux dollars de plus.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co.

Grande Vente de Rubans

AUJOURD'HUI dans notre magasin. 10,000 verges de Ruban de Soie noir et de couleur, qualités régulières de 30c, 35c et 40c, vendues aujourd'hui seulement, votre choix à
15c la verge.

Un Evenement Important aura lieu Vendredi Apres-midi et Soir.

1880 Notre Dix-Huitieme 1898
VENTE ANNIVERSAIRE ET OUVERTURE
Aura lieu Vendredi Après-Midi et Soir.

Voyez les journaux pour autres détails. Tous sont cordialement invités à nous aider à célébrer notre 18e anniversaire de naissance dans le commerce, vendredi après midi et soir.

L'AMERICAN ORCHESTRA

Donnera deux excellents concerts l'après-midi et le soir et a préparé un programme de mérite extraordinaire pour l'amusement de nos amis. Venez tous entendre la musique.

On Donnera des Fleurs Gratis

Plus de 3000 bouquets de Violettes, Tuliges et Œillets seront donnés à nos patrons comme souvenirs du jour. Souvenirs floraux l'après-midi et le soir.

Marchandises Nouvelles et Recentes du Printemps

Tout sera offert Vendredi après-midi et soir sans égard au profit. Si vous voulez une robe neuve, gilets, cants, garnitures, rubans, mouchoirs, bonneterie, sous-vêtements, de fait aucune chose dans notre magasin, vous pouvez l'acheter vendredi à moins que le coût réel.

Voyez les Journaux de Vendredi Pour plus d'Annonces.

O'Donnell & Gilbride Co.,
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Public Market and Butter House,
68, 72 et 74 rue Prescott, Vis-à-vis la rue Market.

Notre Département de Beurre est l'Orgueil de Lowell.

N'AYANT PAS D'EGAL.

Boites de 5 lbs, $1.25. Tinettes de 20 lbs, 40c.
Boites de 5 lbs. Dairy, $1. Tinettes de 20 lbs. 18c.
20 par cent au moins épargné en achetant le Beurre chez nous.
100 Œufs Frais $1.00, chaque œuf garanti.
Œufs de Canard, 20c la doz.
Œufs d'Oies.
Fromage Crème Pure, 10c la lb. Doux et nouveau 10c, riche et vieux 10c.
Vieux Fromage anglais fort 10c.
Fraises, Framboises, Confitures d'Abricots, Goodson Drip, Sauce de 5 lbs 40c.
Gelées de Pommes ou Raisin de Corinthe, seaux de 5 lbs, 20c.
Telephone, 29-3.

5,000 Gallons de Vins
De toutes qualités et de tous prix
A VENDRE
—CHEZ—
L. P. TURCOTTE,
141 à 147 rue Worthen,
Près de l'Hôtel de ville.

Beaux Chapeaux en Velours Noir,
Garnis de fil de Soie, Ailes, Plumes d'Autruche et jolies Roses, penser-y donc, prix $3.00.
Un lot de semblables, garnis avec bon goût, prix $1.25.
Un autre lot de jolis Chapeaux en Velours, garnis d'Aigrettes, Ailes et Ribbon tout Soie, pour 98 cts.
Venez les voir, nous nous faisons un plaisir de montrer les marchandises.
Mme P. L. Grégoire,
No. 318 rue Merrimack

. Prenez .
Martin's Compound Syrup of Hypophosphites
Comme Tonique du Printemps. Vous donne l'appetit, fait le sang rouge, os, muscles, cerveau et nerfs, vous fait porter bien
Le Compound Syrup of Hypophosphites
Prix 75c la BOUTEILLE.
Est en vente chez
Martin & Co.,
La Pharmacie à prix reduits,
Coin des Rues Merrimack et Central.

En Fait de RIDEAUX!

A. G. Pollard & Co.

Nous avons fait des Ventes Immenses l'année dernière de RIDEAUX A RESSORTS et nos bas prix pour de bonne qualité en sont la raison—nous avons un assortiment insurpassable dans la ville, toutes les couleurs dans sept lignes différentes.

RIDEAUX
En Toile Glacee
21 cts
En Toile Opaque avec bordures
35 cts.

RIDEA

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
6 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 23 Mars 1898

Notre Anniversaire.

L'ETOILE entre dans sa sixième année comme publication quotidienne, avec tout le courage, l'énergie, la bonne volonté des premiers jours, satisfaite du passé, pleine d'espoir en l'avenir, et s'enorgueillissant d'être le doyen, aux Etats-Unis, des journaux quotidiens canado-américains. Quant à notre édition hebdomadaire, elle en est rendue à sa treizième année. C'est une carrière déjà longue quand on considère le caractère généralement éphémère des journaux de langue française en ce pays où les difficultés, les obstacles sont innombrables dans le chemin du pauvre journaliste.

Mais nous n'avons aucun sujet de récrimination, pour l'excellente raison que nos travaux ardus et nos misères du début ont été récompensés par un succès qui, sans être extraordinairement éclatant, n'en est pas moins satisfaisant et pour nous et pour la population canadienne de Lowell laquelle, par son libéral encouragement, son nationalisme bien entendu, nous a permis d'asseoir L'ETOILE sur des bases solides.

Merci donc à nos bienveillants lecteurs, à nos nombreux et constants annonceurs qui ont trouvé dans notre journal un foyer de réclames fructueux!

Nous reconnaissons tout les premiers que des progrès nous restent encore à réaliser, que nous n'avons pas atteint le *nec plus ultra*. C'est pourquoi notre but est d'améliorer sans cesse notre feuille, pour qu'elle soit de plus en plus digne de la race canadienne-française et des grandes luttes pour la conservation, sur cette terre étrangère, des héritages sacrés qui nous ont été légués et qui nous tiennent tant à cœur: notre foi, notre langue, nos coutumes.

Le Japon et la Destruction du "Maine."

Nous trouvons dans un journal de New York une correspondance au sujet des Japonais qui se trouvaient à bord du "Maine" au moment de la catastrophe qui l'a entraîné au fond des eaux du havre de la Havane. Comme le Japon pourrait bien réclamer une indemnité pour la mort de quelques-uns de ses citoyens qui se trouvaient à bord de l'infortuné vaisseau américain, les lignes suivantes du correspondant new-yorkais intéresseront nos lecteurs:

"L'un de vos abonnés semble ne pas comprendre parfaitement la question des différentes nationalités qui se trouvaient représentées à bord du "Maine." Voici quelques renseignements que je puis lui fournir avec le plus grand plaisir.

"Les Japonais qui sont de service sur nos vaisseaux de guerre ne sont pas des citoyens des Etats-Unis; par conséquent leur gouvernement a des réclamations à faire. Il le devra. Les Japonais ne sont enrôlés qu'en qualité de serviteurs des officiers. Je n'en ai jamais connu qui aient occupé d'autres positions. Lorsqu'il arrive que les officiers qu'ils servent quittant le navire, ils ne trouvent leurs travaux sous les ordres de leurs remplaçants qu'en suivant leurs premiers maîtres. Quelquefois, cependant, ils obtiennent leur congé.

"Il y a environ dix ans, une loi fut votée obligeant tout homme s'enrôlant pour le service général de faire une déclaration de son intention de devenir citoyen américain. Les Japonais ne sont pas obligés de faire cette déclaration, étant enrôlés comme serviteurs seulement. Très peu d'entre eux s'enrôlent pour plus d'une année.

"Dans le cas des Japonais qui ont été victimes de l'explosion du "Maine", je crois que leur gouvernement a le droit de réclamer une indemnité, vu qu'ils ne sont pas citoyens, tandis que le reste de l'équipage l'était, ou avait obtenu ses premières lettres de naturalisation, par conséquent ne devait le gouvernement sous la protection des Etats-Unis."

Cette lettre était signée par un ancien soldat de marine qui paraît s'y entendre sur le sujet.

L'Espagne pourrait bien avoir affaire aussi au Japon, en même temps qu'aux Etats-Unis, et l'on sait que l'empire du Mikado est devenu dans ces derniers temps une puissance sur mer, depuis qu'il a battu les Chinois.

LETOILE.

On annonce de Hull la mort de M. Arthur McMahon, avocat, ancien associé de sir Adolphe Chapleau à Montréal et antérieurs d'Arthabaskaville.

Une autre troupe de chercheurs d'or a quitté North Adams, hier, pour Seattle, en passant par Montréal. Les voyageurs sont Joseph Yon, Sylvain Sansoucy, David A. Whipple, Charles J. Green, James H. Rew, William Crockett, Harry P. Powell, Jacob T. Dobref, Benaie M. Williams, Nelson J. Caron et Mme Geo. Gérard, de Greenfield, qui s'en va rejoindre son mari à Seattle.

On écrit de Vancouver, en date du 21 mars:

Mackenzie et Mann ont terminé leur route de voiture d'hiver. Des milliers de personnes qui attendaient ce passage s'y sont précipitées avec plaisir. Pendant que les conservateurs du Canada faisaient de l'obstruction au parlement, les entrepreneurs poussaient l'exécution de leur contrat avec une rapidité extraordinaire.

Une vieille fille de 60 ans, Mlle Elizabeth Boswell, demeurant avec son frère sur une ferme à Berlin Hill, Conn., est une querelle avec celui-ci au sujet de la construction d'un poulailler, et après le départ de M. Boswell, elle répandit du pétrole sur le plancher et les meubles, ainsi que sur ses vêtements, et mit le feu. Inutile d'ajouter que la vieille fille a été brûlée à mort. La maison a été réduite en cendres. Les voisins disent que Mlle Boswell passait pour excentrique.

La maladie de Lord Salisbury, premier ministre d'Angleterre, est sérieuse, et l'on discute la possibilité de son retour aux affaires. La grande crainte semble être que M. Chamberlain réussisse à avoir haute main. Cela serait considéré, par un grand nombre, comme menaçant la paix en Angleterre. Si l'Angleterre ne se trouvait pas, comme elle l'est actuellement, entourée de dangers de tous côtés, on aurait moins de crainte de se laisser conduire à la guise de l'unionisté libéral de Birmingham.

Le gouvernement italien est quelque peu en désarroi par suite des préparatifs que font la Russie et la France pour augmenter leur marine. Mais on constate que l'Italie, dans la condition financière où elle se trouve, ne peut entrer en lice avec ses deux puissantes rivales. On va se contenter de faire contre fortune bon cœur et tirer de meilleur parti possible des navires que l'on a déjà.

L'on va améliorer la flotte en l'armant davantage de nouveaux canons. Le ministre de la marine s'occupe activement à cette fin. On a abandonné l'idée d'abolir les escadres séparées de l'Atlantique et de l'Ocean Indien.

M. Geo. F. Héroux, maire d'Yamachiche depuis 12 ans, vient d'être élu, pour la deuxième fois, préfet du comté de St Maurice.

M. le notaire L. A. Lord a été continué dans la charge de secrétaire-trésorier qu'il occupe déjà, depuis trente-trois ans. Les libéraux et les conservateurs ont appris avec joie que M. Lord va probablement être nommé agent des Terres de la Couronne à Trois-Rivières, à la place de M. le Dr Lacerte, qui a résigné. Comme la ville de Trois-Rivières ne contribue en rien revenus de ce bureau, cette nomination revient de droit aux citoyens des comtés voisins.

Le choix de M. Lord serait excellent. Les chefs lui doivent cette juste récompense pour ses états de service.

L'Italie vient de célébrer avec beaucoup de solennité, le cinquantième anniversaire du Statut de 1848. Il fut, en effet, la première pierre sur laquelle est venue s'élever l'unité italienne. Aussi, malgré les circonstances pénibles qui traversent la péninsule, la population s'est elle consacrée à toutes fêtes avec un grand enthousiasme. Le président du conseil, M. di Rudinì, en a profité pour adresser aux Italiens un discours où il a tous ce qu'il convenait de discourir.

"L'Italie a surmonté bien des crises difficiles, a-t-il dit, l'année dernière, dans un banquet de deux cent quarante couverts, en l'honneur des marins venus à cette occasion à Rome."

Oui, et elle en surmontera bien d'autres, pour avoir voulu terrasser le Pape.

Toute une sensation a été créée à Fall River. Un citoyen de l'endroit a trouvé sur le seuil de sa porte, vers les six heures du matin, un panier contenant un enfant d'à peu près deux semaines. Le mioche était richement vêtu.

Le panier contenait en outre un assortiment complet de vêtements de bébé. A part cela rien qui pût indiquer la date de la naissance ou l'origine du petit abandonné.

Le panier avait été placé sur le seuil de la porte de derrière.

Il ne devait pas y être depuis longtemps, car le laitier qui y passe d'ordinaire affirme qu'il n'y avait rien quand il y est passé.

Toutes les recherches sont restées infructueuses jusqu'à midi et le mioche infortuné a été envoyé dans une maison de charité publique.

Parlant théâtre, un confrère de Quebec écrit:

"Pol Plançon, l'éminent baryton français, disait dernièrement à M. Arthur Lavigne: "Je ne désirerais rien tant que d'aller me faire entendre à Québec, la ville française par excellence du continent américain, mais on m'assure que l'on est très apathique chez vous pour cout ce qui tient à l'art musical, et que de plus, la meilleure de vos salles théâtrales n'est dans une pitoyable condition."

"Nous a-t-on calomniés auprès de Pol Plançon? Est-il bien vrai que le Québecquois, le Canadien français, qui se targue d'habiter ce qu'il appelle avec une légitime fierté, l'Athènes du Canada, soit réellement apathique pour tout ce qui a trait aux beaux-arts, et à leurs interprètes?"

Et le confrère finit par dire que Plançon a raison, et il ajoute:

"Dire que nous existons depuis près de trois siècles et que nous n'avons pas encore un théâtre décent? C'est une inconcevable anomalie.

"On vient d'inaugurer dans la Capitale, grâce à l'esprit d'initiative d'un compatriote d'exception, M. St Jacques, le propriétaire du Russell, une salle d'opéra qui n'a pas coûté moins de $70,000, et qui n'a pas beaucoup de supérieure aux Etats-Unis comme élégance, comme goût, et surtout sous le rapport de l'aménagement. Et, pourtant Ottawa compte encore à peine 50,000 âmes. Quand secourons-nous notre mère?"

L'eau a monté vingt pieds au-dessus du niveau ordinaire de l'été à Long-Island, vis-à-vis de Montréal. La cave au couvent s'est trouvée inondée.

La violence du courant entraînant la glace était telle à un moment donné que les gens demeurant dans les petites rues transversales descendant au fleuve durent, pour la plupart, sortir de leurs demeures par les pignons ou par le deuxième étage.

Un immense banc de glace passant de biais au-dessus des quais de la compagnie Richelieu commença par râper une partie des hangars de la compagnie, se rua ensuite sur la splendide résidence de M. James Millen qu'elle jeta de ses fondations, coupa bâtiments, clôtures et étables sur sa route en craflant une demi douzaine de résidences et alla écraser le moulin Duval pour s'arrêter sur les hangars et au deuxième étage de l'hôtel de Mme Dobias.

Toutes les caves sont encore remplies de cinq pieds d'eau au moins.

Dans cet intervalle, l'aqueduc noyé coupa de l'approvisionnement d'eau qui se noie, éprouve une disette d'eau.

Sur la place du marché, l'église anglicane, le presbytère et l'école, sont entourés d'eau, comme s'ils étaient été bâtis au milieu d'un océan.

Chose inouie, même lors des inondations les plus mémorables, jusqu'aujourd'hui l'eau a monté dans le marché public et la station de police d'environ deux pieds.

Pour enfermer des prisonniers, il aurait fallu les loger dans l'un des hôtels confortables de la place.

MAITOX

Nous sommes tout aussi jeunes que nous le sentons, mais il est impossible de se sentir jeune si le sang est faible et n'a pas le nombre suffisant de corpuscules rouges. MAITOX fera de nouveaux corpuscules rouges et nouveau tissu nerveux et si vous le prenez, vous ne pourrez vous empêcher de vous sentir plus jeunes.

MAITOX

New York Cloak & Suit Co. 12 John St.

Nous venons de recevoir plus de 200 nouveaux

HABITS DE PRINTEMPS,

Dans les plus récentes étoffes et couleurs. Cela vous paiera d'examiner ceux que nous offrons à $9.50, $12.50 et $15.00

Vu qu'on ne les doublera pas plus tard à ces prix.

GILETS

Nous avons aussi ouvert une jolie ligne de Gilets, deux valeurs spéciales à $4.95 et $5.75.

Marchés dans un bon lot de Gilets égaux pour Hiver, dépareillés qui nous reste encore.

$1.19 la balance de nos Gilets qui se vendaient de bonne heure $7.50.

$3.50 la balance de nos Gilets noirs bouclés de $12.50.

Quelques Mantes épaisses, valant de $12 à $15 A $3.95.

☞ Valeurs Extra en Corsages et Jupes.

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES,

622 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc de notre ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

☞ M. Heroux a toujours son etablisement rue Hall.

Residence privee: Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

SPECIALITE: — EMBAUMAGE GRATIS.

Pour Outils de Jardins, Rateaux, Houes, Fourches, Brouettes.

HERBE—Graines de Fleurs et Legumes et toutes marchandises de saison.

ALLEZ CHEZ

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

☞ Catalogue de graines pour 1898 maintenant prêt—Il vous sera envoyé gratis.

LE BAUME RHUMAL

GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Nous avons trouvé les meilleurs patrons et les plus récents en belles chaussures.

Les façons et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.

Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de mérite parfaite.

Venez donc voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell.

AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLE.

Avis aux Familles

Les gens se doivent pas oublier qu'a partir de lundi prochain, le 17 janvier courant, les boulangers canadiens exigeront que chaque série de treize bons de pains achetés d'eux soit payée avant de donner des bons pour une autre série de treize. Pendant qu'ils mangent ces 13 pains, que ça prenne une semaine ou un mois, leur crédit est bon; ils ont plein temps de penser à payer cette pitance, aussitôt leurs bons expirés. Si le pain est monté vers le milieu de la semaine, les boulangers sont prêts à leur en fournir assez pour finir la semaine mais ils devront payer sans faute le samedi suivant.

Fermes! Fermes! Fermes!

Toute personne désirant une ferme devrait s'adresser à M. C. Constantineau No 11 rue James. Une longue liste au choix de tous.

D. H. LAPORTE,

BUREAU — 99 rue Cabot.

Agent d'immeubles, terrains, propriétés, &c. Une spécialité aujourd'hui.

A LOUER — 3 beaux logis, blue Milon, Pawtucketville.

☞ Prix très modérés.

THOMAS H. BOYLE,

—LE QUINCY,

VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques, Ale des Cèdres Cream Ales de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au Quincy. Liqueurs pour les familles. 36-37 RUE MERRIMACK.

Germania Lager Beer,

E. A. McQUADE,

Successeur de

A. J. LYNCH & Co.,

73, 75, 77 rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

☞ Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.

73, 75, 77 rue Market.

Livres Blancs,
Livres-Journaux,
Livres de Caisse,
Grands-Livres,

500 Pages pour 75 cents.

MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

La Guerre est Déclarée

Œufs frais, 14c la doz. 8 doz. pour $1.

Beurre de Crémerie, 20c la lb., ce prix ne sera que pour quelque temps.

Ne retardez à venir faire vos achats La qualité et les bas prix ne sont pas égales en cette ville.

C'est la meilleure occasion d'acheter pendant que nous vendons à si grande réduction.

Dion & Dion,

177 rue Hall,—Bloc Pelnault.

☞ Ce n'est pas une histoire de

REVENANT

De dire que le

Sherwood Rye

Est un bel

ESPRIT

Sans Pair.

Jones' Ale qui est Jones' Ale.
Cigare Red Berry Club.

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex,

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and
. . . Cleansing House,
477 rue Merrimack.

Vêtements de hommes et de femmes nettoyés et remis à neuf.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.

Il fait aussi une spécialité de la célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Ales et Porters. Il est aussi agent pour la fameuse Cie Lagers et assortiment complet de vins et liqueurs.

JOHN DONOHOE, Prop.

Pelles à Neige

CHEZ

W. T. S. Bartlett,

653 Rue Merrimack.

Près de la Rue Cabot.

Le Meilleur Choix

—DE—

Bières, Vins et Liqueurs

DE TOUTES SORTES A

L'Ancien Casino,

613 RUE MERRIMACK.

Autrefois tenu par

M. CAMILLE ROUSSIN.

☞ La Musty Ale y est la première classe.

Noel H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean, commis

La Lowell Inn . . .

A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. Thos. F. HOGAN, Prop.
19-21 rue Central, La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Lagers sont inarpassables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

KNAPP & PARADIS,

15 rue Salem,

MARCHANDS ET DETAILLEURS DE

Vins, Liqueurs, Bières,

Etc., etc.

Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur faire une visite.

Ca c'est nous autres!!!

POLYNICE OIL

Remède Français à l'usage externe contre de sulvers entier, pour son efficacité merveilleuse et incontestable.

Guérison RHUMATISME, Lombo PUTE Sciatique, Douleurs et autres maladies inflammatoires

Prix 1 franc par la poste contre 30 cts en timbres ou mandat poste.

Dr ALEXANDRE,

Spécialiste de Paris.

904 Tweleth Street N. W. Washington D. C.

A. DENIS,

Pombier.

Poseur dappareils à Eau et à Gaz.

Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les tournaises.

95 rue Market.

☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

NOUVEAU MUSIC HALL

W. H. BOODY, Gerant.

Ce Soir a 8 hrs.

et Mardi et Mercredi.

Parisian Belles

....Burlesquers.

8 Bons Actes de Vaudeville.

14 Jolies Parisiennes.

2 Burlesques tout neufs.

Trois soirs, commencant jeudi 24 Mars.
Grande production Scénique du Drame de JOAN A. STEVENS,

"PASSION'S SLAVE."

avec M. George E. Weller dans le rôle principal, une excellente Compagnie Métropolitaine.

Une pièce à intrigue extraordinairement forte, contenant plusieurs situations émouvantes. Un intermède de belles spécialités durant la séance.

Lowell Trunk Manufactory,

F. P. CO VINE, Prop.

Valises et Porte-manteaux. Boîtes à extensions et Cuirs de Fantaisie. Rien gros et en détail. Marchandises faites à ordre.

☞ Réparations une spécialité.

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass, et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

☞ Tant que ça Durera,

Environ 900 lbs de

SAVON

Pure Huile d'Olive

Seront vendues en Barres 30 cts chacune.

Demi-Barres 16 cts chacune.

Quarts de Barres 10 cts chacune.

C. B. COBURN & Co.,

63 et 67 Rue Market.

M JOS. CHOUINARD —Commis.

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufactures par

J. A. LANDRY & Cie.,

Autrefois de la maison J. A. Dubord & Cie, de Montréal. Tapé dans

SAM RENAUD.

602 rue Middlese:.

En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.

Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens dans les petits bardis de bois, soit à la rose, à la fève ou au macoboy.

AVIS.

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

DELIVRE PROMPTEMENT LE

Charbon "Coke"

AUX PRIX SUIVANTS:

Cassé, par chaldron 26 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie chaldron, $2.25.
Un cassé livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron, $2.00.

Gaz avec Escompte à $1.00 le Mille Pieds.

Sewall G. Mack, Président.
Jacob Rogers, Trésorier.
Samuel E. Raymond, Secrétaire.

DIRECTEURS:

Sewall G. Mack, Levi Spaulding, Jacob Rogers, Alexander G. Cumnock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

Compagnie du Gaz de Lowell.

N'OUBLIEZ PAS

Que nous avons dans notre gros stock RIEN que des Alliances et Anneaux d'engagement en or solide, des Bagues et Anneaux pour Hommes.

Travail de première classe seulement sur Montres, Horloges, Bijoux et Lunettes.

J. D. GRANT,

64 RUE MERRIMACK

Le Bureau des

Terrains Emery,

Est déménagé au

3 Edifice Hildreth

Spécialité: Jolis lots à vendre par deux le nouveau pont de la rue Moody, sur les principales rues d'avenue, avec toutes les améliorations modernes, telles que gaz, aqueduc, égouts, tout payé, rien à payer. Ces lots sont situés à deux toises de la ville, il n'y a, d'après mesures précises, que 6625 pieds de l'angle des rues Merrimack et Central aux terrains Emery. Plus de 200 maisons construites les deux années dernières. Venez vous informer des plans, conditions, &c.

$15 par mois.

Nouvelle maison moderne à 4 chambres garde-manger et salle de bains, eau chaude et froide, plancher en étoile, galerie et balcon, beau terrain sec, belle vue, près des chars et des écoles, faible montant comptant pour ce marché. Vite on vous le vendra.

WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. RYAN, Agents,
3 Edifice Hildreth.

Les Meilleures Liqueurs

AU PLUS BAS PRIX.

Excellent Vin pour familles, 3l gallon

chez F. L. RICHARD,

368 RUE MOODY.

☞ Liqueurs livrées à domicile sous le nom exact ci-dessus.

A la porte voisine, 366 rue Moody,

GOOD LUCK DINING ROOM.

Repas à toutes heures, 20c. 21 repas $3. Thés avec thé ou café 10c.

F. L. RICHARD, Prop.

Feuilleton de L'Etoile. No 12.

LA

DAME EN NOIR

CINQUIEME PARTIE

VII

CE QUE RACONTE LA MERE AGATHE

(*Suite.*)

Je me sentis très ému et tout de suite je m'interrairé vivement au petit innocent, qui me regardait avec de grands yeux étonnés et dont j'admirais la jolie figure, une vrai figure d'ange.

—Ma sœur, me dit la femme, j'ai plus d'une fois entendu parler de votre sainte maison et aussi de votre très grande bonté. Cependant, avant de vous amener ce pauvre petit, qui est mon neveu, j'ai beaucoup hésité, car malgré ma pauvreté, ma misère je ne pouvais me résoudre à l'abandonner.

"Mais, hélas! comment faire? Non, je ne pouvais pas le condamner à souffrir avec moi du froid, de la faim, et je me suis enfin décidée à venir."

—Et-ce que cet enfant est orphelin? demandai-je.

—Sa mère, ma sœur, qui était ouvrière comme moi, est morte il y a dix jours d'une maladie causée par les privations.

"Hélas! sa misère n'était pas moins grande que la mienne. Je l'ai fait enterrer et, pour le pouvoir, j'ai été forcé d'emprunter cent francs que peut-être je ne pourrai jamais rendre."

—L'enfant a t-il un père?

—Oh! ma sœur était une honnête femme; elle était mariée et ce chef petit a encore son père, s'il n'est pas mort."

—Cet homme a donc abandonné sa femme?

"—Non. Il y a dix-huit mois, il s'est embarqué pour l'Amérique, où il avait à toucher un petit héritage; depuis il n'a pas donné de ses nouvelles et j'ignore ce qu'il est devenu.

Elle avait assis l'enfant dans un fauteuil, et le pauvre petit, très fatigué sans doute, paraissait s'endormir.

—"Mais, ma sœur, continua l'ouvrière, vous allez voir que je dis bien la vérité."

Elle tira de sa poche des papiers qu'elle me remit et que j'ai gardés.

Ils sont là, dans un tiroir de ce meuble, et tout à l'heure, ma fille, je vous les ferai voir. C'est l'extrait de l'acte de naissance de l'enfant et un certificat délivré par le prêtre qui l'a baptisé.

"—J'ai pensé, ma sœur, me dit-elle, pendant que je lisais les papiers, de ces documents étaient nécessaires pour l'admission de l'enfant dans votre maison."

—Autant que possible, répondis-je, nous tenons à savoir d'où viennent les enfants que nous recevons et à connaître leur famille: mais l'acte de naissance n'est pas absolument indispensable.

D'ailleurs nous avons ici des enfants abandonnés dont le père est inconnu.

Elle répliqua:

"—J'ai assez rapporté ces papiers parce qu'ils peuvent être utiles dans le cas où le père, de retour de France, reviendrait ici pour reprendre son enfant."

En l'entendant parler ainsi, madame, je fus sur le point de lui dire que nous ne voulions dans la maison que des orphelins de père et de mère ou des abandonnés, et qu'il nous était impossible de recevoir son neveu, du moment qu'on pouvait nous le reprendre un jour ou l'autre.

Mais les paroles s'arrêtèrent sur mes lèvres:

Mes yeux s'étaient portés sur le cher petit ange; saisi de compassion, je me sais sentie émue jusqu'au fond de l'âge et je n'eus pas le courage de le repousser.

—C'est bien, dis je la femme, je reçois l'entrée et vous voudrez bien me laisser ces papiers.

Alors elle se confondit en remerciements, appela sur notre maison toutes les bénédictions du ciel, puis me fit le récit navrant de ces nombreuses infortunes, sa vie n'ayant été, depuis sa première jeunesse, qu'une lutte continuelle contre l'horrible misère.

La malheureuse m'avait aussi apitoyée, je lui donnai un secours de cent francs, le crédit de notre maison de secours, étant loin encore d'être épuisé.

Mme Clavière approuva par un mouvement de tête.

—Avec ces cent francs, continua la mère Agathe, elle a pu rembourser la somme qu'elle avait empruntée.

Avant de s'en aller, elle embrassa l'enfant, qui lui demanda d'une voix très douce:

"—Allons nous voir maman?"

Mme Clavière, qui avait écouté distraitement jusqu'alors, devint plus attentive.

La religieuse reprenait:

—La femme se retourna vers moi et me dit:

"—Le pauvre petit est trop jeune pour comprendre que le bon Dieu lui a pris sa mère pour toujours.

Aussi vous l'entendrez répéter souvent:

"Je veux maman, je veux maman

Ou bien je voudrais voir "maman."

—Mme Clavière tressaillit et son regard eut une clarté soudain. Mais, aussitôt, elle secoua tristement la tête en murmurant:

—Folie!

—C'est bien vrai, madame, continua la mère Agathe, le pauvre petit pense constamment à sa mère et rien ne peut la lui faire oublier, ni un jouet, ni un gateau, ni même les discours plein d'éloquence que lui tient son ami Edouard.

Ce matin, comme je passais dans la classe, il quitta la place où il était assis et vint vers moi. S'étant arrêté, son doux regard se fixa sur moi, devint suppliant, et avec une expression de douleur indicible, qui m'arracha des larmes des yeux, il me dit:

"—Je voudrais bien voir ma maman!"

Oh! fit Mme Clavière, qui se dressa comme par un ressort.

Madame, qu'avez-vous? demanda la religieuse avec inquiétude.

—Rien ma sœur, rien.

Voulez vous me faire voir ces papiers dont vous me parliez tout à l'heure?

La mère Agathe ouvrit un de ses tiroirs d'un petit meuble, genre Boulle, et y pris les papiers qu'elle présenta à la jeune femme.

Celle-ci lut rapidement le commencement de l'acte de l'état civil "Par devant nous, Jean-Eugène Lebreton, maire et officier de l'état civil de la commune de Sercotte, ont comparu, etc." Elle arriva aux prénoms de l'enfant: "Aurélien-Marius-André".

—André! il y a André! dit-elle d'une voix agitée.

—Oui, madame; fit la religieuse c'est André qu'il s'appelle.

Mme Clavière laissa échapper une exclamation et fut prise d'une sorte de tremblement nerveux.

A continuer.

Ouverture du Printemps

VENDREDI ET SAMEDI,

Mars 25 et 26 1898.

Modes Elegantes
Paris et
New-York.

Les dames et les demoiselles canadiennes sont spécialement invitées.

Mme Maxime Lépine,

337 rue Moody,

Coin de la rue Race.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

LA DEBACLE.—

—Des milliers de personnes de tout âge et de toute condition, ont passé la journée d'hier appuyés sur le parapet du mûr de revêtement à épier les mouvements de la glace.

Ceux qui comptaient sur un grand bouleversement dans le fleuve, ont cependant été désappointés.

L'eau a monté assez haut pour dépasser le mûr de revêtement de la rue des commissaires, mais la vieille digue en bois à opposée une barrière suffisamment sûre au débordement de l'eau qui montait très imperceptiblement.

Le fleuve a atteint son niveau le plus élevé à 7 heures, hier soir, puis il s'est mis à baissé graduellement.

Il y a cependant raison de craindre et tant que l'eau ne sera pas descendu au niveau du mûr de revêtement, on ne peut se dire à l'abri d'une inondation.

JOLIETTE

THOM NULTY.

—Les pensionnaires du gouvernement ont eu du "fun" la semaine dernière.

Les nombreux étrangers qui sont venus livrer leur tabac à la fabrique de M. J. U. Gervais, entendaient résonner de joyeux airs de danse et prêtant l'oreille davantage ils découvrirent que la musique était donnée dans la salle de récréation de la prison.

Un joueur de violon, désormais bien connu—le fameux Thom Nulty—exécutaient ses plus enlevantes morceaux et les prisonniers dansaient comme les hommes les plus libres du monde.

ST HYACINTHE

—M. C. Kirkland, bien connu à St Hyacinthe, mourait à Montréal ces jours derniers.

Nous apprenons avec peine le départ prochain de M. E. Gagné de cette ville, pour Montréal.

M. Gagné, depuis plusieurs années à la pharmacie Ostigny, avait su se créer un cercle d'amis nombreux qui regretteront son départ de St Hyacinthe.

TROIS-RIVIERES

L'INONDATION.

—La glace est toujours ferme. L'eau continue à monter lentement, mais elle est encore beaucoup au-dessous du niveau de l'inondation.

SOREL.

LE CAS DE M. BRUNEAU

—Le dernier mot n'est pas dit sur la résignation de M. Bruneau, le député de Richelieu. Les députés conservateurs sont bien décidés d'éclaircir cette affaire, et il est à peu près certain qu'une motion sera prochainement présentée à l'effet de référer la question au comité des Privilèges et Elections, pour qu'une enquête soit faite.

NOUVELLES.

—Durant la nuit de mercredi à jeudi, nous avons eu de la pluie, du vent, des éclairs et du tonnerre, comme en plein cœur d'Eté.

—La Cie du Richelieu pousse activement le grément de ses bateaux en prévision de l'ouverture à bonne heure de la navigation.

—Les sucres sont commencés en grand, et les érables coulent en abondance.

—Le Richelieu est libre de glaces jusqu'à trois milles en haut de St-Ours. On s'attend à ce que le reste descen le aujourd'hui. Le pont de glace sur le St Laurent est encore solide.

PIERREVILLE.

—La glace, ici, est encore solide et plusieurs chevaux ont traversé la rivière St François, dimanche.

CHICOUTIMI

—M. Armand Fessier écrit dans son journal qu'il n'ira pas à Québec au Klondike. Ce bruit avait couru nos rues.

M. Joseph Gagnon, de Ste Anne, travaillait à sa scierie mécanique, quand par accident il se fit écraser le doigt médius de la main droite, entre une pièce de bois et un énorme grappin en fer.

Le doigt resta aplati et il fallut la tendre. Il est heureux que M. Gagnon eut en ce moment une mitaine, car il est probable qu'il aurait lissé son bout de doigt.

Encore un autre accident. M. Joseph Brassard, de Jonquière, fils de feu Xavier, était monté sur un billot pour descendre du foin, lorsqu'il perdit l'équilibre et tomba tête première, d'une hauteur de douze pieds, sur le pavé de la grange. Il resta tout étourdi et ne pat se relever que quelques minutes plus tard.

Il était assez bien avant-hier, mais il ressentait encore de la douleur au cou.

LONGUE POINTE.

—Le danger est grand. A environ deux milles plus bas de ce village, il y a un amoncellement de glaces qui produira peut-être des dégâts semblables à ceux de 1886, si la débâcle n'a pas lieu au plus bref délai.

Les habitants de la Longue Pointe espèrent que tout tournera pour le mieux. Ils déclarent que les dommages causés jusqu'ici par l'inondation ne dépassent pas $400.

Avis Important.

Notre agent, M. Jules D'Amour, a commencé aujourd'hui à visiter les centres suivants: Epping, Gonic, Rochester, N. H., Sanford, Berwick, Westbrook, Kennebunk, Biddeford, Lewiston, Brunswick, Augusta, Waterville, Fairfield, Skohegan, Madison, Orono, Bangor, Oldtown, Me., et autres endroits. Nous espérons que partout il recevra un généreux accueil.

L'ADMINISTRATION.

Tres Important.

Faites le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur marché.

Dr J. D. Delisle a déménagé son bureau dans le même édifice où se trouvait sa résidence privee, 592 rue Merrimack, coin de la rue Austin. Il s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez et des oreilles.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill Lading* à Eled. Gigère, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire parvenir leurs effets.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas necessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Rousin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

WAR IS HELL, écrivait le général Sherman. Avec les lentilles les plus pacifiques, A. Morel fait une "guerre d'enfer" à tous ses concurrents par la supériorité de son travail et la modicité de ses prix. Il est sans contredit le premier tailleur de la ville.

DEMENAGEMENT — M. Marc Tradel, tailleur, est déménagé au No 282 rue Moody, coin de la Cabot. Ouvrage fait à la satisfaction les plus exigeants et livré au jour fixé. Coupe élégante, dernière mode, prix très bas. Allez vous assurer par vous-mêmes de la modicité de ses prix et de l'entière satisfaction qu'il vous donnera.

J. T. Fontaine Photographe.

I ortraits agrandis et fins au crayon, Pastel et couleur à l'Eau. Une spécialité. Cadres toujours en main. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie. 175 rue Merrimack

A VENDRE—Une Nouvelle maison de 6 chambres, avec gaz et bain, bien bâtie, galerie et écurie. Prix $1175. Voyez le propriétaire, 14 rue Court, Pawtucketville, et vous éviterez les frais d'agence. 15 avril

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth; 2400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE ou au No 122 rue Chapel. 1jour

C'EST À LA

Lowell Pharmacy

Que vous pouvez trouver le plus fort assortiment de Bandages herniaires, Bas spécialement, Bas Suspensoirs, Ceintures, Bouteilles, Bassins et Médecines à bon Marché. Protecteurs du sein, Seringues, Brosses et en chaussures, Seringues de toutes descriptions et de toutes qualités.

N'oubliez pas que vous pouvez trouver le plus fort assortiment de Bandages herniaires, Bas spécialement, Bas Suspensoirs, Ceintures, Bouteilles, Bassins et Médecines à bon Marché. Protecteurs du sein, Seringues, Brosses et en chaussures, Seringues de toutes descriptions et de toutes qualités.

N'oubliez pas que vous pouvez trouver le plus fort assortiment

GRAVATES.

Rien ne dénote l'homme bien mis autant que le choix de ses cravates. Dans ce département, la compétit on avec nous est simplement impossible. Nous avons un choix magnifique de Cravates Elégantes, dans toutes les nuances de couleurs les plus récentes et les plus approuvées, faites dans les formes les plus nouvelles et les plus à la mode.

Puffs, Tecks,
Four-in-Hands,
Imperials,
Bandes,
Nœuds, à 25 cents. en montant.

Notre assortiment de Cravates à 25c est une grande chance pour l'acheteur et ce qui turlupine le public est comment nous pouvons le faire. Notre but en Cravates est toujours de donner à nos pratiques le meilleur pour le moins. Mêmes Gants de chuk, couleurs bien choisies et formes fashionables. Que nous réussissons, nos comptoirs parlent plus éloquemment que toute autre chose. L'étendue de notre stock, sa variété, nos prix remarquablement bas, nous permettent d'annoncer notre magasin comme les quartiers généraux pour les cravates pour messieurs.

Lowell One-Price Clothing Co.
72 à 86 Rue Merrimack.

FILLETTE DISPARUE.

On Craint qu'il ne lui Soit Arrive Malheur.

Une jeune fille du nom de Marie-Louise Proulx, âgée de 15 ans, est disparue mystérieusement depuis lundi avant-midi et sa sœur, Mlle Séraphine Proulx, qui demeure au No 110 rue Prince, est très anxieuse à son sujet.

La fillette a été jusqu'à ces derniers temps employée comme servante chez un M. Poitras, rue East Merrimack.

Dimanche soir, M. Poitras la congédia, mais lui dit qu'elle pourrait continuer à demeurer chez lui en attendant qu'elle se trouvât une autre situation. La petite est orpheline de mère et son père est absent de la ville, c'est ce qui explique pourquoi M. Poitras lui offrit à rester chez lui jusqu'à nouvel ordre bien qu'il n'eût plus besoin de ses services.

Vers les onze heures, lundi avant-midi, Marie-Louise partit en disant qu'elle allait se chercher de l'ouvrage quelque part et on ne l'a pas revue depuis.

M. Poitras, ainsi que sa sœur alnée, ont fait des recherches partout où ils crurent qu'ils pourraient la trouver mais sans résultat satisfaisant. Tous deux craignent qu'il ne lui soit arrivé malheur.

La jeune disparue est brune, elle a les cheveux courts et paraît grande pour son âge.

Ce serait rendre un grand service à sa sœur que de lui donner des nouvelles à son adresse 110 rue Prince ou aux bureaux de L'ETOILE.

La police a aussi été informée de cette étrange disparition.

Le Club des Citoyens-Américains.

Un très petit nombre de membres ont assisté hier soir à l'assemblée de cette société politique secrète canadienne-française dont la salle se trouve située vis-à-vis la voie ferrée, dans les environs du centre de la ville, un endroit bien connu de nos lecteurs.

Il faut expliquer que si l'assistance a été si faible, c'est que plusieurs des membres avaient d'autres engagements ce soir-là, que le temps n'était pas tout à fait engageant et que beaucoup avaient perdu de vue le fait que les assemblées régulières du Club, au lieu d'être tenues le dimanche, auront lieu dorénavant le mardi soir.

Cependant, quelques-uns des membres ayant la mémoire plus longue et se riant des intempéries de la saison, amenèrent avec eux une couple de leurs amis avec joie à faire partie de la confrérie. Les nouveaux membres ont dû s'engager à ne jamais rien dire de ce qui se passera aux séances du Club, pas même à leurs femmes, s'ils ont le bonheur d'en posséder une.

Hier, les trous de serrure avaient été bouchés hermétiquement, et le sylphe qui s'intéresse au Club au point d'assister à chaque séance pour que L'ETOILE puisse en publier un compte rendu à-fin, pour entrer, se faufiler dans la poche de veste du secrétaire au moment où celui-ci pénétrait dans l'enceinte réservée avec toute la dignité que comporte une aussi haute fonction.

Une fois dans la forteresse, le sylphe a été témoin des préparatifs de guerre ; mais ce n'est pas un ennemi, encore moins un Dreyfus, et il ne regardera aucun secret.

Imaginez-vous qu'on a encore fait la leçon hier à certains membres qu'on soupçonne de révéler aux journalistes certains incidents des dernières séances.

Ils n'ont pas eu de peine à se disculper, et comme par le passé on n'a pu leur faire desserrer les dents ce matin. Pas un seul d'entre eux, à les entendre, n'avait assisté à l'assemblée.

Cette manière d'agir, suivant nous, leur fait grandement honneur; cela démontre que l'on peut se fier à eux.

Ensuite on parla de la sensation du jour, c'est-à dire des licences, révoquées ou non. Sur ce chapitre, les membres furent loin d'être d'accord.

Si nous racontions tout ce qui s'est dit à ce sujet, nous n'en finirions pas. Quelques-uns ont prétendu que chaque fois qu'une correction doit être donnée, c'est un Canadien qui la reçoit, tandis que beaucoup d'autres, également coupables, jouissent de l'impunité. D'autres ont parlé contre les victimes, pour ceci, pour cela, etc., etc.

Finalement, on a tous été d'accord sur ce point: Que si nous voulons avoir le respect des autres nationalités, il faut que nous soyons unis.

Les membres ont aussi parlé, prétend le sylphe, de l'oubli impardonnable d'une certaine société étrangère à notre égard, et ils ont pour la plupart approuvé l'attitude de ceux d'entre nous qui ont entrepris une croisade contre nos ennemis. On a assez longtemps fait les *chiens couchants*, suivant une expression typique de l'un d'eux.

Enfin cette séance aurait été des plus intéressantes, malgré le nombre relativement restreint des assistants.

Avis.

A l'avenir les assemblées du Club des Citoyens Américains auront lieu tous les lundis soir, au lieu des mardis, dans le même local.

Par ordre.

VIN MORIN
CRESO-PHATES
a la creosote et aux hypophosphites

Soulage immédiatement et guérit ensuite toutes les faiblesses ou maladies pulmonaires: Toux, Bronchite, Asthme, Catarrhe, Consomption, etc.

Demandez le *Vin Morin* et n'acceptez jamais un substitut pour aucune raison.

En vente dans toutes les bonnes pharmacies et à la Lowell Pharmacy.

Cour de Police

Une demi-douzaine de bons apôtres ont plaidé coupables à l'accusation d'ivresse en cour de matin.

Trois ont été relâchés et les autres condamnés comme suit : Joseph F. Toomey, celui qui a menti à la police lundi en prétendant s'être fait voler $15 sur la rue Jackson, à $1 d'amende ; John Caffery $3 et Lucian Knowles, six mois de prison.

Louis Talbot et Eva Nichols, pour adultère, sont envoyés devant le grand jury sous $300 de caution chacun.

Timothée Bérard, pour avoir malicieusement brisé une vitrine, est condamné à $15 d'amende.

Le procès de James McLaughlin, accusé du vol d'une montre, est remis à samedi prochain.

"L'Explosion du Maine".

On dit que l'explosion du "Maine" est due a des causes extérieures, mais la cause pour laquelle M. J. T. Fortin a réussi dans son entreprise en établissant une Librairie Francaise à Lowell est la satisfaction qu'il a toujours donnée à sa nombreuse clientele et à la courtoisie qu'il a toujours montrée envers ses compatriotes. Voilà le secret de son succès.

"Encouragez-le! il le mérite."

Passion's Slave.

Le gérant Boody offre pour jeudi, vendredi et samedi à la Music Hall un programme qui devra attirer ses patrons en nombre extraordinaire à sa salle confortable et excellente.

Le fond de l'histoire de Passion's Slave que son auteur, John A. Stevens, a rendu fameux, est connu de presque tous ; l'intrigue est très forte et intéressante, l'enchalnement est admirable que l'on est intéressé du commencement à la fin.

M. George A. Weller, un acteur puissant, y joue le premier rôle et il est supporté par une forte compagnie de joueurs métropolitains.

ON DEMANDE—Une personne pouvant accomplir les travaux généraux d'une maison ou bien habile pour la couture trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant chez M. L. P. Turcotte, No 22 rue Riverside, Pawtucketville. 26m

Notes Locales.

L'ex-sénateur Frank W. Howe est revenu hier de son excursion dans le Sud.

Le comité d'enquête chargé du département des cotiseurs siègera ce soir et demain.

Il y aura un grand concert dimanche soir, le 27 courant, dans l'Opera House au profit de la Humane Society.

On a rapporté à la chambre des députés, hier, à Boston, le bill accordant $5,000 pour l'école normale de Lowell.

Aux exercices réguliers de la compagnie G, à l'arsenal, hier soir, on a fait l'expérience du fameux Gatling gun avec beaucoup de succès.

Le comité de l'éclairage a en mains une requête de M. Charles H. Boisvert et autres demandant une lumière électrique sur l'avenue Lilley.

M. Sinai Gauthier, forgeron de Centralville, a demandé au conseil de ville la permission de transporter ses bâtiments de la Lakeview avenue sur la rue suivante.

M. Fred J. Daigle, président de l'Union des Tricoteurs, a convoqué une assemblée de tous les membres pour demain soir dans la salle des Fileurs de Coton.

Les inspecteurs de police ont arrêté, hier, rue Dutton, un nommé John McLaughin, âgé de 26 ans, accusé du vol d'une montre en argent d'un certain Edwark Skelley. La montre a été retrouvée dans un mont de piété.

Un nommé Thomas Ryan, de South Lowell, est tombé hier soir en bas du pont du chemin de fer qui passe au-dessus de la rue Gorham. On l'a relevé sans connaissance et on l'a transporté à l'hôpital Saint Jean.

M. A. E. O'Heir, de la maison A. E. O'Heir & Cie, marchands de meubles, a obtenu il y a quelque temps une patente pour une grue portable et qui peut s'ajuster. Il l'a vendue à M. George Pearson pour la somme de $5,000.

L'officier de police Atkinson a arrêté hier soir le nommé James Toomey qui avait prétendu la veille s'être fait voler $15 rue Jackson. Il était ivre. La police est convaincue que son histoire de vol est de pure invention.

Le Sénat a confirmé hier soir la nomination de M. J. A. G. Thompson comme maître de poste de Lowell. Le terme du titulaire actuel expire le mois prochain, mais il est probable que M. Thompson n'entrera pas en fonction avant le 1er mai prochain.

Les requêtes préparées par le Club Social des Canadiens de Pawtucketville pour faire compléter la rue Moody jusqu'à la Fifth avenue et pour faire niveler cette dernière, ont été soumises au Bureau des travaux publics, hier soir, et référées au comité de la voirie.

La Chambre de Commerce de l'Etat a donné son banquet annuel hier soir au Vendome, à Boston. Tous les gouverneurs de la Nouvelle Angleterre y assistaient. M. Charles E. Adams, de cette ville, présidait. On y a surtout parlé de la part que la Nouvelle Angleterre devrait prendre à l'exposition de Paris en 1900.

Les membres du bureau des échevins ont eu leur assemblée régulière hier soir. A part les affaires de routine, on n'a rien discuté d'important à part une motion pour enlever le Boulevard du contrôle du surintendant des rues pour le confier au surintendant des communes; la motion a été rejetée. On a de nouveau refusé de confirmer la nomination du Dr R. Mignault comme médecin de la cité par un vote de 4 à 4.

La délégation des hommes d'affaires de cette ville au banquet de la Chambre de Commerce du Massachusetts, qui a eu lieu à Boston, hier soir, était composée de l'Hon C. E. Adams, MM. J. L. Chalifoux, Jesse Shepard, A. G. Cumnock, Jacob Rogers, Rev. W. A. Bartlett, W. S. Watson, George H. Marston, S. H. Thompson, E. J. Neale, Henry K. Jones, C. L. McCleery et Lewis Mc-Brayne.

Les membres du Club Social des Canadiens de Pawtucketville ont tenu leur réunion hebdomadaire hier soir dans la Salle Columbe sous la présidence de M. J. W. Alexander. Quelques nouveaux membres ont été admis. M. Albérie Daigle, président de l'Union des Tricoteurs, a prononcé un discours intéressant sur la question ouvrière au point de vue local. On a décidé d'inviter pour la prochaine assemblée M. Aimé Gaudier, directeur de L'ETOILE, à donner une conférence.

Le comité de la voirie se réunira mercredi prochain, le 30 courant, pour entendre les requêtes.

La cause de C. E. Beaudette et la Cité de Lowell pour dommages a été réglée à l'amiable, M. Beaudette consentant à accepter $175 comme indemnité suffisante.

Une partie du matériel nécessaire pour commencer les travaux en pierre sur le nouveau pont de la rue Aiken est arrivée en ville et les travaux seront entrepris dans quelques jours.

Un nommé J. H. Smith, qui travaille à la boutique de forge de M. Absolom Parsons, 14 rue Livingston, s'est plaint au poste central ce matin qu'il s'était fait voler samedi soir une montre en argent qui lui appartenait.

Un bill pour substituer l'électricité à la corde dans les exécutions capitales a été voté à l'unanimité hier à la Chambre de Boston, avec l'amendement Ramsay pour que le condamné ne soit pas placé dans un cachot avant son exécution.

Un petit garçon de quatre ans, Harvey Cook, dont les parents demeurent No 64 rue London, s'est égaré hier avant-midi. La police l'a retrouvé un peu plus tard et l'a reconduit chez lui après l'avoir gardé au poste central une partie de la journée.

Lundi soir un cheval et une voiture ont été volés de la grange de M. Joseph Albert, l'entrepreneur. La police a été avertie et a réussi à les retrouver à Nashua hier midi où on inconnu les avait placés dans une écurie de l'endroit.

Le comité législatif des affaires métropolitaines a siégé hier pour discuter le projet de construire un pont neuf sur la rivière Charles. Le maire Bennett, l'échevin Dimon et le conseiller Taylor ont comparu pour s'opposer à ce projet ainsi que d'autres représentants du comté Middlesex. L'assemblée a été ajournée à demain.

L'ex-maire Courtney s'est rendu à l'hôtel de ville, hier soir où a présenté aux échevins les requêtes pour obtenir le pardon de l'avocat B. D. O'Connell et des frères Donovan, actuellement en prison pour avoir voulu corrompre le conseiller Langlois. Tous les échevins y ont apposé leurs signatures. M. James C. Donovan a été transféré de la prison d'Etat à notre prison locale il y a quelques jours.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

100 cochettes de seconde main, $1.00 à $2.50, chez A. E. O'Heir & Cie, 16 rue Merrimack.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

Quand vous aurez besoin de rideaux en toile, vous trouverez le meilleur assortiment pour bas prix dans le sous-sol de A. G. Pollard & Cie, ils en vendent en toile, (non pas en papier) pour 21c chacun et fourniront tout ce qu'il faut pour les monter.

JEUNES MERES ! Dès que bébé fait ses dents, n'oubliez pas de lui frictionner les gencives avec le **Sirop Delabarre**. Prix 50c la bouteille **seulement**. Envoyé par la poste, 65c. **Fumouze-Albespeyres**, 78 Fg St Denis, Paris. **T. Metcalf Co.**, Boston, agent pour la N.-A.

Mlle Léna Lalumière vient justement de recevoir les dernières nouveautés de Paris et de New York en fait de chapeaux. Avant de faire son ouverture, qui aura lieu le 25 et 26 courant, elle offre des chapeaux garnis au bas prix de 25c. Allez la voir à la Old City Hall, chambre 14 en haut.

Vous trouverez toujours des occasions en fait de pianos et de machines à coudre chez M. Hubert De neault, rue Merrimack, près de l'église St-Jean-Baptiste. Dans le même établissement se trouve un département de bijouteries sous la direction de M. H. Lavallée qui a un grand nombre d'années d'expérience dans son métier.

Quand vous serez à vous demander ce qu'il vous faut pour dîner, lisez donc l'annonce de la Banner Market, aujourd'hui. Vous trouverez aux Nos 68-72-74 rue Prescott tout ce qu'il vous faut. Vous y trouverez en outre tout ce qu'il vous faut en fruits de la Floride, de la Californie et de la Méditerranée, les légumes de saison, radis, concombres, rhubarbe, persil, salade et oignons nouveaux. Homards, moules, etc. Les meilleurs bœuf, mouton et veau. Nouveau Sirop d'Erable et toutes les délicatesses des marchés de Boston et de New York.

TUE PAR LES CHARS

EUGENE MARCHAND SE FAIT COUPER LES JAMBES.

Il expire peu apres a l'Hopital St Jean.

Un triste accident arrivé vers les cinq heures, hier après-midi, sur la voie ferrée à une centaine de verges environ de la gare de North Billerica.

La victime est un jeune compatriote, M. Eugène Marchand, âgé de 20 ans, dont les parents demeurent rue Riverside, South Lowell.

Il a travaillé jusqu'à ces derniers temps à la manufacture de chaussures Stover, et depuis le commencement de la grève il se cherchait de l'emploi à la tannerie White Brox.

Il est parti de bonne heure, hier matin, disant qu'il s'en allait se chercher de l'ouvrage et il n'est pas rentré de la journée.

Il s'en revenait évidemment chez lui par la voie ferrée, vers les cinq heures, quand l'express du Boston & Maine, division de l'ouest du Boston à Lowell à 4.53 heures, arrivant à toute vapeur, lui passa sur le corps avant qu'il eut le temps de s'ôter du chemin.

Les roues lui coupèrent les deux jambes, l'une à la hauteur de la cuisse et l'autre au genou ; il a aussi eu une main terriblement écrasée.

Le mécanicien renversa promptement sa machine et l'on releva le malheureux qu'on transporta en ville à bord du train.

Dans l'intervalle, on avait téléphoné de la gare de North Billerica à l'hôpital St Jean pour avoir l'ambulance à la gare du Nord et elle y était rendue quand le train entra en gare.

On transporta le blessé à l'hôpital où il expira à 6.30 heures, ayant conservé sa connaissance jusqu'à quelques secondes avant de pousser le dernier soupir. Plusieurs de ses parents étaient auprès de lui à ses derniers moments.

Vu la faiblesse de sa condition, personne ne crut devoir lui demander des détails sur la manière dont l'accident était arrivé.

Il a expié apparemment sans douleur, la mort se produisant sous forme de réaction.

Il s'agit d'un jeune homme de bonne conduite, qui ne pardonnait guère.

Il est le fils de feu Eugène Marchand et laisse une veuve et trois enfants.

Le corps a été transporté à son domicile, rue Riverside, South Lowell, par les soins de M. Eugène Marchand, frère de la victime.

Deces.

AYOTTE—En cette ville, hier, l'épouse de M. Joseph Ayotte, née Clorenne Besette, est décédée au No 217 rue Salem, âgée de 37 ans et 9 mois.

Le service aura lieu à 9 heures demain à l'église St-Joseph.

MARCHAND—A l'hôpital St Jean de cette ville, hier soir, Eugène Marchand est décédé âgé de vingt ans.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

Fleurs pour Toutes Circonstances.

Les meilleures ne sont pas trop bonnes et vous pouvez les avoir aux mêmes prix en vous adressant au No

6 rue Prescott.

Graines de fleurs et légumes, aussi de première qualité, chez McMANMON.

DEMENAGEMENT—M. Joseph Haley a déménagé sa boutique de barbier de la rue Dutton au No 17 rue Tremont où il invite ses anciennes pratiques et le public en général à aller le voir. 25m

SUR SON LIT DE MORT.

Un Assassin Avoue son Crime.

Bloomingdale, Mich., 23 mars.—E. G. Veeley, qui demeure à quatre milles de cette ville, a fait hier une révélation qui a causé une grande sensation dans le pays.

Cet homme, très malade depuis quelques jours, a fait la confession suivante quand son médecin lui eût annoncé que sa fin était proche :

"Il y a trente ans, avec un autre homme dont je ne veux pas dire le nom, j'ai tué un homme à la rivière Scott, au sud de Bloomingdale, pour lui voler son argent. Notre crime ne nous a rapporté que $30. Nous avons enterré cet argent et jamais nous ne nous en sommes servis. Nous avons ensuite mis le cadavre dans un fourneau et l'avons brûlé."

Vente d'Avance....
DE
Nouveaux Habits
de Printemps.
Gilets, Mantes,
Corsages en Soie,
Jupes, Collerettes, &c.
Meilleures valeurs jamais montrees dans Lowell.
C'est notre commerce special. Nous sommes toujours en tête de la Procession.

AVIS SPECIAL.

La balance de notre stock de Manteaux et Gilets d'Hiver Vêtements valant de $5.00 à $25.00, sera close à

$1.00, $1.98, $2.98, $4.-98 et $7.50.

Chris Holmes, Magasin de Spécialités, Manteaux et Fourrures, 124-126 rue Merrimack.

A la Course.

(Dernières Dépêches)

23 mars 1898.

Peter Jackson a été défait par Jeffries hier soir à San Francisco.

Les manufacturiers du Rhode Island parlent de réduire les gages ou la production, soit l'un ou l'autre.

Le secrétaire Cunnane, du comité de la grève de New Bedford, a résigné, et Mathew Hart a été élu à sa place.

Le bill affectant les crédits pour augmenter l'effectif de la marine, a été présenté à la Chambre, hier; il voit à la construction de trois vaisseaux de guerre, de six destructeurs et de six torpilleurs.

Hier, en cour de police de Boston, un jeune homme nommé George Hughes, arrêté pour ivresse et avoir refusé de payer pour une soupe aux huîtres dans un restaurant, a fait rire tous les spectateurs, les offi iers de la cour et jusqu'au juge n'en pouvant lui plus comprendre possible la cause de son arrestation. Il était mis comme un prince et avait une forte somme dans sa poche. Il prétendit avoir déjà vu des huîtres, mais n'en pas avoir trouvé dans la soupe qu'on lui avait servie dans le restaurant qui ne méritait pas d'être nommé, a-t-il déclaré. Il cessa de rire quand le juge le condamna à 2 mois de prison. Il ne trouva pas que c'était une farce comme il en savait faire.

Les Anglais dans l'Inde

Athara Camp, Nubie, 23 mars—L'armée anglo-égyptienne s'attend d'heure en heure d'être attaquée par le mahdi qui a fait de feu à mes troupes soldats sur pied aux ports Hudi ; c'était une fausse alerte.

L'armée a avancé de six milles hier dans la direction de Rashudi, et attend maintenant les rapports des éclaireurs.

Ali Digna a été défait par les indigènes, amis des Egyptiens, à Adarama.

FOU DANGEREUX.

Il Faudra le faire Enfermer dans un Asile.

Coteau Landing, 23 mars.—Entre la rivière Beaudet et le Coteau, demeure, à un endroit appelé le Grand Bois, un malheureux aliéné, du nom de Fabien Lalonde, qui est à la veille de faire quelque boucherie épouvantable, si on ne l'interne pas dans un asile. Le malheureux prétend que "Laurier ne fait pas l'affaire à Ottawa," et il veut aller prendre sa place.

BICYCLES
Entrez voir nos
"Thompson Special Guaranteed"
$33.00.
Vedettes. $40.00. Hartfords. $50.00.
Columbias. $75.00. Chainless. $125.
Nous avons une ligne complète d'accessoires.
La Thompson Hardware Co.,
254 et 256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

XTRA SEC
(L. Soldé à Co N. Superior)
CHAMPAGNE
.....BOUQUET
VINS DIVERS.
Nous les avons en miniature aux prix suivants :
1 bouteille, $ .15 | 12 pintes bouteille $ .75
2 bouteilles .25 | 6 bouteilles 1.45
12 bouteilles 1.00 | 12 bouteilles 2.85
John M. Pevey,
55-57 rue Middle.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE
Dans la Joie comme dans les Larmes
Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.
Quand vous aurez pris pied a vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.
Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.
Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.
M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.
Carrosses pour funerailles d'adultes, $5.50. Pour funerailles d'enfants, $3.00.
Chariot blanc, $2.00.
Service de jour et de nuit.
M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funerailles.—Tel. 313-3
Adresse : 57 rue Cheever.

Nouveaux Sailors de Printemps, 19c chacun, valant 49c.
Nouvelles Violettes, gros paquets, valant bien 25c le paquet, pour Dimanche.
Marchés spéciaux en Flanelles Outing, 5c a verge, valant 12c.
McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez l'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 24 MARS 1898 No. 4

Une Touffe de Nouvelles.

Une femme "nouvelle" de Chicago demande maintenant le droit d'être juge de paix.

Deux monitors, même s'ils sont de vieux modèle, vont être une notable addition aux attractions de Boston.

Les officiers du "Maine" ont hâte de s'en revenir aux Etats-Unis; on dit qu'ils seront ici avant longtemps. Le séjour de la Havane ne leur plaît pas.

Les dames fashionables de New York ont maintenant la manie de faire tondre leurs chiens; on en voit aujourd'hui de toutes les couleurs—des chiens.

La fille qui s'est éprise du voleur qui l'a chloroformée, pour la voler démontre que l'admiration pour l'habileté et le "pluck" n'est pas prête à se perdre dans ce grand pays.

D'après un journal de Boston, 80 pour cent du capital placé dans l'industrie cotonnière de cette partie du pays appartient à des Sudistes. Mais peut-on prouver cette assertion?

Il paraît que des pépites d'or évaluées à $600 ont été extraites de l'eau de mer par une corporation du Maine. Combien a-t-il fallu employer de tonnes d'eau salée pour se procurer ce montant d'or?

Quoique la navigation sur les lacs s'ouvre le 1er avril, on dit sérieusement que pas un seul bateau entreprendra un voyage ce jour-là, parce que ce sera un vendredi. Les matelots sont superstitieux.

On nourrit gratuitement plus de 12,000 affamés chaque jour à Cuba de ce temps-ci, grâce aux secours envoyés par les généreux américains. Peu de nations ont le privilège, comme l'Espagne, d'avoir un comptoir à lunch gratuit fourni par l'étranger dans le but d'adoucir les effets de leur cruauté.

"L'oncle" Austin Gallaher, le seul survivant des compagnons d'enfance d'Abraham Lincoln, dit qu'un jour il sauva le futur président des Etats-Unis qui était en train de se noyer. Quel homme peut se vanter d'avoir rendu un plus grand service à son pays, sans s'en douter ?

Avez-vous déjà assisté à un encan japonais ? Chaque enchérisseur écrit son nom et le chiffre de son prix sur une feuille de papier qu'il place dans une boîte. Ensuite l'encanteur lit tous ces papiers et accorde la marchandise au plus haut enchérisseur. Mais comme cette méthode silencieuse gaspille bien du plaisir !

Il y a eu une querelle dans le Kentucky pour savoir si les deux nouveaux vaisseaux de guerre devaient être baptisés avec de l'eau ou du whisky. Afin de conserver les vieilles traditions de l'Etat, plusieurs Kentuckiens ont apporté une provision de bon whisky bourbon avec eux à Newport News, où le baptême doit avoir lieu.

Une après-midi, M. Kennedy, de St Chrysostôme, P. Q., qui se proposait d'aller à la chasse, était en train de nettoyer un revolver à six coups, qu'il croyait déchargé, dans sa cuisine, quand tout à coup une détonation retentit. Madame Kennedy, atteinte à la tempe droite, tomba sur le plancher, et depuis lors, en dépit de tous les soins, elle est restée sans connaissance. L'on craint beaucoup qu'elle ne puisse guérir.

Une Inondation.

Pittsburg, Penn., 24 mars—Les rapports de la récente crue reçus au bureau du surintendant du chemin de fer Pennsylvanie mandent que le trafic est interrompu sur toute la ligne.

Des télégrammes reçus de plusieurs villes à l'est et au nord d'ici nous apprennent que des dommages considérables ont été causés par l'inondation.

Dans l'Ohio la crue des eaux est aussi très considérable.

La Guerre peut être Evitee.

Washington, 24 mars.—"L'indépendance de Cuba peut être obtenue sans la guerre si le président McKinley est laissé tranquille et n'est pas poussé à certaines actions par les partisans extrémistes de la cause cubaine", a dit hier le sénateur Elkins, qui a annoncé en même temps qu'il faisait tout son possible pour empêcher qu'on agisse trop hâtivement au Sénat; il travaille pour que les sénateurs donnent au président le temps d'exécuter son programme.

Les Irlandais et M. Lessard.

Manville, R. I., 24 mars—On se rappelle que le jour de la St-Patrice, M. l'abbé Lessard, par considération pour l'élément irlandais de la paroisse St-Jacques, célébra cette fête avec un éclat tout particulier, par une grand'messe et un sermon de circonstance. En reconnaissance de cette marque de bienveillance, les paroissiens irlandais, par l'entremise de MM. Thomas Taylor, James Canning et John Loughnan, ont présenté à M. le curé une jolie somme d'argent. M. le curé les a chaleureusement remerciés et leur a annoncé qu'il affecterait cet argent à l'achat d'une statue de St-Patrice qui serait placée dans l'église. "Je n'ai fait que ce tie marque de bienveillance, les paroissiens irlandais, par l'entremise de MM. Thomas Taylor, James Canning et John Loughnan, ont présenté à M. le curé une jolie somme d'argent. M. le curé les a chaleureusement remerciés et leur a annoncé qu'il affecterait cet argent à l'achat d'une statue de St-Patrice qui serait placée dans l'église. "Je n'ai fait que mon devoir," a-t-il dit, "en venant part à la célébration de votre fête nationale, et je ne veux accepter votre cadeau qu'à la condition de vous donner un nouveau témoignage d'estime et d'amitié."

Le Sucre d'Erable est Rare.

Bennington, Vt., 24 mars—Il n'y a aucun doute que la production du sucre d'érable va être faible cette année à cause de la quantité plus qu'ordinaire de neige qui est tombée l'hiver dernier.

Tant de neige fait écouler la sève saccharine avant que les fermiers soient prêts à la recueillir ; dans certains endroits la neige était si épaisse que les cultivateurs ne purent pas trés difficilement et après un long délai atteindre leurs érables.

L'absence de gelée aussi permet aux fourgeons de pousser plus tôt que d'habitude, et lorsqu'ils apparaissent la saison des sucres tire à sa fin.

Le prix du sucre d'érable est élevé en conséquence de cette rareté du produit si exquis et la demande excède l'offre.

Une Convention Ouvriere a Lowell.

New Bedford, 24 mars—Hier soir les fileurs (ring spinners) employés dans les filatures de la partie sud de la ville se sont assemblés et ont fait les démarches préliminaires pour la fondation d'une union.

Une assemblée générale et spéciale des membres de l'union des tisseurs a eu lieu hier après-midi, à laquelle quatre délégués ont été élus pour les représenter à la convention de la fédération des tisseurs de la Nouvelle-Angleterre qui s'ouvrira à Lowell le 12 avril, et deux membres du comité exécutif furent choisis.

Il a été décidé de tenir une assemblée publique à l'hôtel de ville, vendredi, à laquelle Mme Mary O'Sullivan, de Boston, sera invitée à adresser la parole.

Jamais on a trouvé un seul cas de toux ou de rhume que le Menthol Cough Syrup n'a pas soulagé à la première dose et guéri complètement.

Le Menthol Cough Syrup est en vente partout 25c la bouteille.

LE RAPPORT

Sera Arrivé a Washington ce Soir.

LE PAYS EST MAINTENANT PRET POUR LA GUERRE.

Quatre-vingt Mille Soldats Pourraient Etre Débarqués a Cuba.

Washington, D. C., 24 mars—Nous donnons ci-dessous un abrégé complet des derniers faits touchant la crise hispano-américaine:

Les Etats-Unis vont insister pour envoyer des secours devant être distribués non seulement aux neutres, mais aussi aux insurgés cubains. Si l'Espagne s'y objecte, la force sera employée. Au moins les Américains se battront pour un but humanitaire.

Les sénateurs Cockrell, Faulkner et Turpie ont été rendre visite au président McKinley, et lui ont assuré le support du peuple.

Les hommes d'affaires du pays sont, dit-on, en faveur d'aller vite en affaire avec l'Espagne pour la raison qu'un conflit bref et décisif serait moins dommageable au commerce qu'une incertitude prolongée.

Les préparatifs de guerre en sont rendus à ce point que le pays est prêt à toute éventualité; 80,000 soldats américains pourraient être débarqués à Cuba dans l'espace de dix jours.

Le sentiment anti-espagnol a été stimulé hier au Sénat par le discours du sénateur Gallinger, sur les souffrances des Cubains sous la domination espagnole. A Cuba tout est taxé, chaque porte et fenêtre d'une maison, chaque lettre d'une enseigne, chaque animal domestique vivant, etc. Il faut payer une certaine somme à l'administration pour pouvoir donner une couche de peinture à une maison.

Le lieutenant Marix, portant le rapport de la commission d'enquête, est attendu à 9 h. 25, ce soir, à Washington. On croit que le document sera porté au département de la marine pour plus de sûreté et que demain il sera livré au secrétaire Long qui le soumettra au président.

Le journal espagnol "La Lucha" dit dans un article de fond que les officiers de marine des Etats-Unis composant la commission d'enquête n'ont pas eu le temps suffisant pour faire une enquête approfondie sur le désastre du "Maine."

On dit que le désaveu par Senor Polo de Barnabe, l'ambassadeur espagnol, que l'Espagne aurait l'intention de considérer la reconnaissance par les Etats-Unis de l'indépendance de Cuba comme un *casus belli* n'est pas sincère et que la conduite du gouvernement espagnol pourra être modifiée par les événements futurs.

Le point culminant de l'imbroglio hispano-américain va être atteint, dit-on, dans une semaine, vu que M. McKinley aurait décidé que le temps pour le délai était passé.

Le conseil d'examen chargé de s'enquérir sur l'état de l'amiral Sicard, dont la santé, comme on le sait, laisse à désirer, doit faire rapport au département de la guerre. On craint que l'amiral soit mis à la retraite.

LA GRANDE GREVE.

Du Nouveau dans une Couple de Semaines.

New Bedford, 24 mars—"Dans deux semaines nous aurons du nouveau," voilà à peu près l'unique information que nous pouvons obtenir des chefs ouvriers quand nous leur parlons de la grève.

C'est dire qu'ils sont plus confiants que jamais de pouvoir effectuer d'ici à quelque arrangement satisfaisant.

Le "Dry Goods Record," de New York, dans sa dernière édition donne les prix du coton; il admet que les cotons à indiennes et les cotons de couleurs sont en baisse sur le marché, mais que les linos, les cotons satinés et fleuris tels qu'il s'en fabrique dans nos manufactures commandent un prix fort rémunérateur et que le marché ne peut suffir à la demande.

Les chefs ouvriers et particulièrement les fileurs prétendent être bien informés sur les prix du coton et assurent que plusieurs commandes sérieuses ont été offertes à nos manufacturiers.

Est-ce là l'explication de cette réponse quasi mystérieuse que nous donnent les chefs ouvriers?

Auraient-ils espérance que les manufacturiers mettraient de l'eau dans leur vin et prendraient en considération le compromis offert par les ouvriers?

D'un autre côté, les manufacturiers s'obstinent à dire qu'ils n'ouvriront leurs portes quand les ouvriers seront déterminés de retourner au travail à leurs conditions.

Entre temps la population diminue à chaque jour, chaque train quittant la gare de New Bedford emporte un nombre toujours considérable de personnes qui vont chercher un ciel plus propice.

Le Prochain Premier Ministre

Londres, 24 mars—Le "Chronicle" prétend avoir appris de source certaine que lord Salisbury avait l'intention de resigner, et que ses successeurs seront le duc de Devonshire comme premier ministre et M. Arthur J. Balfour comme ministre des affaires étrangères.

Cependant, dit la même feuille, ce dénouement peut prendre quelques semaines à se développer, la retraitant à l'étranger.

Gare en Feu

Bennington, Vt., 24 mars—La gare aux marchandises du chemin de fer Bennington & Rutland est devenue la proie des flammes pendant la nuit du 23, y compris presque tout son contenu. Les pertes sont de $3,000.

Des Vivres Pour les Cubains.

New York, 24 mars—Le steamer "Orizaba" est parti pour la Havane, ayant à bord 250 tonnes de vivres pour les Cubains, une consignation du comité central des secours aux Cubains adressée au consul général Lee.

Jouez-vous le Piano ?
Venez voir notre magasin de pianos à $5 comptant et $5 par mois.
Nous louons un piano $2 par mois. Nous vendons des pianos carrés aussi bas que $10, organes $5, et en montant.
Nos conditions sont des plus faciles, notre commerce le plus fort. Vaut voir notre piano électrique.
**HUOT DOLL PIANO ROOMS

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
17 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Je udi 24 Mars 1898.

La Colonisation au Lac St-Jean.

Nos lecteurs savent déjà, sans doute, que M. L. E. Carufel et M. Réné Dupont, deux agents de colonisation, parcourent de ce temps-ci les centres canadiens de la Nouvelle-Angleterre, profitant des temps difficiles que nous traversons, pour rapatrier ceux des nôtres qui sont prêts à s'en aller, là-bas, dans les épaisses forêts du Lac St-Jean, pour y faire du défrichement.

Nous avons dit déjà, dans plusieurs articles, ce que nous pensions du mouvement, et nous ne reviendrons pas aujourd'hui sur le sujet.

Cependant, dans l'intérêt de nos lecteurs, nous leur communiquerons la lettre suivante que vient de recevoir Son Honneur le maire Bennett, de cette ville, pour la faire suivre d'une correspondance de M. Carufel lui-même traitant de la même question :

BUREAU EXÉCUTIF
DETROIT, MICH.
WILLIAM C. MAYBURY, MAIRE.
Mars 21, 1898.

HON. JAMES W. BENNETT,
Maire,
Lowell, Mass.

Cher Monsieur :—

On m'a donné à entendre que des efforts sont faits par un certain René Dupont ou ses agents, représentant le chemin de fer Québec & Lac St Jean, du Canada, et quelque district dans cette direction, pour induire des colons à y aller s'établir sous certaines représentations

Je désire instamment que vous proclamiez par tout moyen possible que Réné Dupont est un imposteur de la pire espèce. On ne saurait se fier en aucune manière à aucune représentation qu'il fait quelle qu'elle soit. Il prétend avoir une certaine autorité sous le gouvernement du Dominion. Cela aussi est faux, sa mission consiste à obtenir tant par tête pour les gens qu'il peut établir dans ce qui est connu sous le nom de district de Peribonca, environ 200 milles au nord de Québec. C'est un district ni et stérile où presque rien ne saurait pousser en été et qui est couvert en hiver de quatre à cinq pieds de neige. Je viens justemant de terminer une entreprise charitable et j'ai prélevé de l'argent en cette ville pour ramener quelques colons que ce même Dupont a induits à aller dans ce désert canadien l'année dernière.

Ces pionniers sont allés là sur les assurances alléchantes de Dupont et de George Castonguay qui est Canadien chargé de la colonisation dans ce district. Les hommes devaient recevoir $1.50 par jour, devaient être payés en argent comptant, et avoir du terrain gratis.

Les colons de Détroit y sont allés. Au lieu de $1.50 par jour, on leur a donné 43 cents par jour, et cela non en argent mais en commandes sur des magasins et ces commandes ne pouvaient être escomptées qu'à un magasin du gouvernement, où les prix pour épiceries, vêtements et toutes provisions étaient élevés de cinquante par cent. On ne donna aucun terrain aux familles, mais on leur dit une fois rendues là qu'on leur allouerait cinq dollars par acre qu'elles défricheraient. Elles sont parties d'ici en juin 1897. Le printemps commençait à peine quand elles sont arrivées à Peribonca, P. Q. On ne pouvait rien cultiver. On ne leur fournit même pas de l'ouvrage à tous. Ils furent très réduits jusqu'à ce qu'ils souffrirent de la faim. Les articles de ménage leur furent enlevés pour payer leurs dettes, et pour sauver leurs vies, nous avons prélevé de l'argent à Détroit pour les ramener.

Je vous écrit ceci dans l'intérêt des braves gens de votre cité, qui pourraient être entraînés par les fausses promesses des agents de terres canadiens. J'espère que vous donnerez à ceci votre attention immédiate.

Bien respectueusement à vous,
W. C. MAYBURY,
Maire.

Maintenant voici ce que nous trouvons dans le "Protecteur du Saguenay" concernant la colonisation au lac St Jean et les Canadiens de Détroit:

La "Gazette" du 14 mars publiait une entrevue que l'un de ses rédacteurs a eue avec quelques-uns de ces familles canadiennes de Détroit, que le gouvernement fédéral a rapatriées en juin dernier, et placées au Lac St Jean.

Il ne faudrait pas conclure du fait que ces gens s'en retournent, que le gouvernement a commis un acte répréhensible et que la région du Lac St Jean est impropre à la colonisation.

Je ne puis répondre des promesses qu'on a pu faire à ces gens, mais le dollar ou le 50 cents par jour, que le gouvernement provincial paye aux colons laboureux pour les travaux de chemin, dans nos diverses régions de colonisation, a toujours donné satisfaction.

Les gens courageux et qui ont du cœur, s'en trouvent bien, et c'est avec ce dollar, que depuis trois ans au Nord de Montréal, au lac St-Jean et au Témiscamingue, on a établi une moyenne annuelle de 400 à 500 familles. La plupart pauvres. L'été, on travaille à la construction des routes, l'hiver, dans les chantiers, et on trouve moyen dans les intervalles de faire assez de défrichement pour assurer la subsistance de la famille dès la première année.

Qu'il y ait des familles qui se découragent, la chose arrive, mais se rencontre surtout parmi celles qui ont un peu trop goûté de luxe des villes.

Cependant le nombre en est très petit. C'est surtout le cas des gens de Détroit.

Nos gouvernements ont tendu une main généreuse à ces gens, la plupart d'entre eux en ont profité et sont satisfaits. Les mécontents qui s'en retournent en maugréant contre le pays et contre tout, nous conduisent simplement à la conclusion qu'ils ne sont pas du bois dont ont fait les défricheurs. Et question de fait, je suis en mesure de déclarer que plusieurs de ces familles venues de Détroit, ont reçu, à l'heure qu'il est, de nos gouvernements, plus de deux cents piastres chacune, en prime de défrichement, et en secours de toutes sortes.

Rien empêche que la vallée du Lac St Jean, est une des plus avantageuses régions de colonisation de la province. Il y a à peine une douzaine d'années qu'elle est ouverte aux défricheurs, par une voie ferrée qui la relie aux grands centres commerciaux, etc., et elle compte déjà une douzaine de paroisses prospères. Son sol est très fertile, et son climat ne laisse rien à désirer. Aux dernières expositions de Montréal, les produits du Lac St Jean, y compris même le fromage, ont fait l'admiration des visiteurs et Péribonka, dont on avait fait choix pour placer les familles de Détroit, est un sol de première qualité. On ne pouvait faire un meilleur choix pour un établissement.

L. E. CARUFEL,
Agent de colonisation.

Dans ce qui précède, nos lecteurs trouveront les deux côtés de la médaille, et nous laissons à leur jugement le soin de découvrir la vérité dans ce conflit d'opinions. Mais une chose qui est absolument certaine, si l'on en croit et le maire de Détroit et M. Carufel qui sera bientôt à Lowell pour faire une conférence, c'est que des familles canadiennes de la métropole du Michigan sont allées au lac St Jean, puis ont eu des regrets cuisants, et qu'il leur a fallu demander des secours pour s'en retourner à Detroit plus pauvres, plus malheureuses, plus accablées qu'avant leur départ du sol des Etats-Unis.

C'est bien triste ce qui vient d'arriver à ces braves gens, et cela démontre qu'il faut y réfléchir longtemps à l'avance avant de faire ses paquets pour deux lieues inconnus

Gare au "dulf-errantisme" canadien!

Sir Wilfrid Laurier recevra le mois prochain de la Queen's University de Kingston, le titre de L. L. D.

On mande de Butte (Montana) qu'il est tombé, lundi, un pied et demi de neige dans la région de Kalispel, même Etat.

M. Edmond De Nevers, homme de lettres cana lien de Woonsocket, R. I., part le 6 avril prochain pour Paris où il s'en va surveiller la publication d'une couple de ses livres.

On parle du conflit hispano-américain.

—Les Etats-Unis apportent dans les affaires de Cuba une véritable passion...

—C'est une façon d'épancher leurs *bills*...

M. le Dr L.-L. Malhiot, de Mainville (Rhode-Island), a déclaré l'honneur d'être candidat pour l'assemblée législative.

Le docteur est l'un des chefs républicains les plus estimés de la commune de Lincoln.

Si l'Espagne avait dépensé à Cuba les millions qu'elle applique aujourd'hui à l'achat des vaisseaux de guerre et des munitions, la rébellion serait terminée et les relations entre l'Espagne et les Etats-Unis ne seraient pas si tendues.

Au récent banquet donné à New-York par le Fils de la Révolution Américaine, M. Ferdinand Peck, de Chicago, a prononcé un discours dans lequel il a rappelé en excellentes termes les services rendus par Lafayette à la cause de la liberté américaine.

M. Peck a parlé aussi du projet de monument à élever à Lafayette; il a dit que le président Mc-Kinley s'intéressait à ce projet et que le Congrès avait par une résolution-loi, créé une commission chargée de recueillir des souscriptions pour ce monument, qui serait offert à la France et inauguré le 4 juillet 1900, l'année de l'exposition.

Une Carte

Nous, soussignés, nous engageons par les présentes à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cents de Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il ne guérit pas votre toux ou votre rhume. Nous garantissons aussi satisfaction pour les bouteilles de 25 cents ou l'argent sera remboursé.

ED SMITH,
284 28av C. P. HUNTINGTON.

Avis aux Familles

Les gens se doivent pas oublier qu'à partir de lundi prochain, le 17 janvier courant, les boulangers canadiens exigeront que chaque série de treize bons de pains achetée d'avoir soit payée avant de donner des bons pour une autre série de treize. Tout ceux qui ne mangent ces 13 pains, que ça prenne une semaine ou un mois, leur credit est bon; ils ont plein temps de penser à payer cette pinte, aussitôt leurs bons épuisés. Si le 13e pain est mangé vers le milieu de la semaine, les boulangers sont prêts à leur en fournir assez pour finir la semaine mais ils devront payer sans faute le samedi suivant.

Fermes! Fermes! Fermes!

Toute personne désirant une ferme devrait s'adresser à M. C. Constantineau No 11 rue James. Une longue liste au choix de tous.

L. E. CARUFEL,
Agent de colonisation.

D. H. LAPORTE,

BUREAU — 99 rue Cabot.

Agent d'immeubles, terrains, propriétés, &c. Une spécialité aujourd'hui :
A LOUER — 3 beaux logis, bloc Milot, Pawtuckeville.

☞ Prix très modérés.

THOMAS H. BOYLE,

LE QUINCY.

VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques. Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les familles. 25-27 RUE MERRIMACK.

Germania Lager Beer,

E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77 rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

☞ Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnes votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.

73, 75, 77 rue Market.

Livres Blancs,
Livres-Journaux,
Livres de Caisse,
Grands-Livres,
600 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

Regarde

Habillement fait sur commande de $22, maintenant pour . . . . $15.00.

Habillement de $28, pour $20.00.

Pantalon de $4 à $12, bon Pantalon noir garanti pour . . . $5.50.

A. M. Bertrand,

Tailleur Canadien,
24 - RUE MIDDLE - 24.

ALWAYS KEEP ON HAND

Pain-Killer

THERE IS NO KIND OF PAIN OR ACHE, INTERNAL OR EXTERNAL, THAT PAIN-KILLER WILL NOT RELIEVE.

LOOK OUT FOR IMITATIONS AND SUBSTITUTES. THE GENUINE BOTTLE BEARS THE NAME,

PERRY DAVIS & SON.

MALTOX

Tous les maux dont la chair hérite proviennent d'une condition appauvrie du sang. Il n'y a jamais eu une médecine préparée qui fera du bien aussi réellement bonnes, qui vous fera sentir qu'il fait bon de vivre comme MALTOX peut le faire.

CREDIT TO ALL

Trois Spécialités en Mantes de Dames.

LOT 1.—Manteau en Kersey noir et bleu tout laine, dos à plis, six rangs d'ourlets, vendues $5.75, $3.98.

LOT 2.—Mantes en Kersey noir tout laine, tout doublées en Soie, plis soulevés, huit rangs d'ourlets, vendues $8.98, $4.98.

LOT 3.—Mantes en Kersey noir, bleu et vert, dos et devants à plis, galons larges, vendues $8.98, $4.98.

—Ces Mantes sont faites pour porter— de bonne heure le printemps, de poids moyen et sans doute la meilleure valeur jamais offerte. L'offre est limitée.

☞ Payez comptant ou achetez à crédit. Faites à votre gout, nous comptons autant que vous voir ouvrir un compte chez nous qu'avoir votre argent comptant.

Caesar Misch
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES,
624 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux charriots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

☞ M. Heroux a toujours son établissement rue Hall.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.
C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault.
SPECIALITE : — EMBAUMAGE GRATIS.

Pour Outils de Jardins, Rateaux, Houes, Fourches, Brouettes.

HERBE—Graines de Fleurs et Legumes et toutes marchandises de saison.

ALLEZ CHEZ

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

☞ Catalogue de graines pour 1898 maintenant prêt—Donné gratis.

LE BAUME RHUMAL

GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en bottes chaussures.

La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.

Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.

Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell.

AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLE.

Charbon !
Charbon !
Charbon !

Bon Marché,

Wm. KITTRIDGE CO.

Bureau, Rue Middle.

Cour, au pied de la rue Pond.

Bois scié et fendu ou de longueur
Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc. Téléphone, 114-2.

LISEZ L'ETOILE.

La Guerre est Déclarée

Œufs frais, 14c la doz. 8 doz. pour $1.
Beurre de Crémerie, 20c la lb., ce prix ne sera que pour quelque temps.

Ne retardez : voir faire vos achats La qualité et les bas prix ne sont pas égalés en cette ville,

C'est la meilleure occasion d'acheter pendant que nous vendons à sa grande réduction.

Dion & Dion,

177 rue Hall,—Bloc Pelnault.

☞ Ce n'est pas une histoire de REVENANT De dire que le

Sherwood Rye

Est un bel ESPRIT Sans Pair.

Jones' Ale qui est Jones' Ale.
Cigare Red Berry Club.

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and . . . Cleaning House.
Vêtements d'hommes et de femmes sont nettoyés et remis à neuf.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Il est seul son spécialité de la célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Prop.

Pelles a Neige

CHEZ

W. T. S. Bartlett,

653 Rue Merrimack.

Près de la Rue Cabot.

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A

L'Ancien Casino,

613 RUE MERRIMACK,
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.

☞ La Musty Ale y est de première classe.
Nos: H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean, commis

La Lowell Inn . . .
A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs.. Thos. F. Horan, Prop.
192-2 rue Central, La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Lagers sont insurpassables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

KNAPP & PARADIS,

15 rue Salem,
MARCHANDS ET DETAILLEURS DE
Vins, Liqueurs, Bières,
Etc., etc.
Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur faire une visite.
Ca c'est nous autres!!!

POLYNICE OIL

Remède Français à l'usage externe connu de autrefois entier, pour son efficacité merveilleuse et incontestable.

Guérison RHUMATISME, Lumbago, Névralgie, Dyspepsie Douleurs Musculaires et Articulaires en 24 heures.

Envoi franco par la poste contre 50 cts en timbres ou mandat poste.

Dr ALEXANDRE,
Spécialiste de Paris.
504 Twelfth Street N. W. Washington D. C.

A. DENIS,

Pombier.

Poseur d'appareils à Eau et à Gaz.
Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les tournaises.

95 rue Market.

☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

Amédée Archambault

Informe la population canadienne de Lowell et des environs qu'elle a ouvert un magasin de

CASKET ET MOODY

Pour tous Mariages, Baptêmes et Sépultures.

Les plus beaux Chariots noirs et blancs de Lowell, pourvus de toures en bonchelone et roulant facilement.

Hack pour enterrement de grandes personnes, $3.50; enterrements d'enfants $3.00; Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $5.00.

☞ Remarques que ce Corbillard est pourvu de (Rubber Tires.)

Téléphone 543-3.

A. LOISELLE, Peintre Décorateur
☞ Tout ouvrage de Peinture pour maison, voitures, enseignes et ornements fait à prix très modérés. — No. 31 rue Riverside, près du carré Pawtucket.

NOUVEAU MUSIC HALL.
W. H. BOODY, Gerant.

Ce Soir a 8 hrs.
Et Vendredi et Samedi.
Grande production Scénique du Drame de JOAN A. STEVENS,

Passion's .....Slave,

avec M. George E. Weller dans le rôle principal et une excellente Compagnie Métropolitaine.

Une pièce à intrigue extraordinairement forte, contenant plusieurs situations émouvantes. On introduit de belles spécialités durant la séance.

Lowell Trunk Manufactory,

P. F. 19 VINE. Prop.
Valises et Porte-manteau, Boîtes à extensions et Cuirs de Fantaisie. En gros et en détail Marchandises faites à ordre.
☞ Réparations une spécialité.
70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass. et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

☞ Tant que ça Durera,
Environ 900 lbs de
SAVON -
Pure Huile d'Olive
Seront vendues en Barres 30 cts chacune.
Demi-Barres 16 cts chacune.
Quarts de Barres 10 cts chacune.

C. B. COBURN & Co.,
63 et 67 Rue Market.
M. JOS. CHOUINARD—Commis.

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufactures par
J. A. LANDRY & Cie.,
Autrefois de la maison J. A. Dubord & Cie. de Montréal. Dépôt chez
SAM RENAUD.
602 rue Middlese:.
En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.
Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens dans les petits barils de bois, soit à la rose, à la fleur ou au maccoboy.

AVIS.

La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
DELIVRE PROMPTEMENT LE
Charbon "Coke"
AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé, par chaldron 56 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie chaldron, $2.25.
Non cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron, $2.00.
Gaz avec Escompte à $1.00 le Mille Pieds.
Sewall G. Mack, Président.
Jacob Rogers, Trésorier.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

Compagnie du Gaz de Lowell.

N'OUBLIEZ PAS
Que nous avons toute notre gros stock RIEN que des Alliances et Anneaux d'engagement en or solide, des Bagues et Anneaux pour Hommes.
Travail de première classe seulement sur Montres, Horloges, Lunettes et Lorgnettes.
J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK

LE BUREAU des
Terrains Emery,
Est déménagé au
3 Edifice Hildreth
Spécialement à vendre sur mois les nouveaux point de la rue Moody, sur les principales rues de Lowell, avec toutes les améliorations modernes, telles que gaz, aqueduc, égouts, trottoirs, ombres, &c. La beauté est un des principaux mérites de ces lots, qui ne coûtent pas plus que ceux des rues Merrimack et Central sur propriété Emery. Plus de 200 maisons construites les deux années dernières. Venez vous informer des plans, conditions, &c.
$15 par mois.
Nouvelle maison moderne à 8 chambres, garde-manger et salle de bain, eau chaude et froide, plancher en frêne, gaz-air et baleon, beau sous-sol, salle neuf, près des chars et des écoles, faible montant comptant pour ce marché. Vite on vous le vendra.
WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. RYAN, Agent,
3 Edifice Hildreth.

Les Meilleures Liqueurs
AU PLUS BAS PRIX
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
☞ Liqueurs livrées à domicile sous le 48 heures.

A la porte voisine, 366 rue Moody,
GOOD LUCK DINING ROOM.
Repas à toute heure, de 12 repas $5. Pièces sous 25 cts cash on.
F. L. RICHARD, Prop

Feuilleton de l'Etoile. No 124

LA DAME EN NOIR

CINQUIEME PARTIE

VII

CE QUE RACONTE LA MERE AGATHE

(*Suite.*)

Elle resta un instant comme étourdie, puis un sourire amer crispa ses lèvres.

—Au fait, dit-elle, en jetant les papiers sur le guéridon, pourquoi ne s'appelerait-il pas André, cet enfant ? il en a le droit, autant qu'un autre !

Et comme si les émotions qu'elle venait d'éprouver eussent épuisé ses forces, elle retomba lourdement sur le canapé.

Il y eut un assez long silence.

—Madame, dit la mère Agathe, reprenant la parole, désirez-vous voir ce pauvre petit ?

Comme si, absorbée dans ses pensées, elle n'avait pas entendu, madame Clavière ne répondit pas.

—Vous serez charmée par sa gentille personne; nous toutes avons été charmées, continua la religieuse, et, certainement, vous vous intéresserez à lui.

—Mais je m'y intéresse déjà à cet enfant, ma sœur; oh! oui, je m'y intéresse à cet enfant, et plus encore que vous pourriez le supposer, ma sœur.

—Voulez-vous, madame, que j'aille le chercher?

—Non, répondit-elle, pas aujourd'hui.

La religieuse, qui était restée debout, se rassit.

Mais Mme Clavière avait subitement changé d'idée.

—Ma sœur, reprit-elle, je veux bien voir ce pauvre petit dont vous venez de me parler avec tant d'enthousiasme; veuillez, je vous prie, me l'emmener.

La mère Agathe ne chercha pas à dissimuler son contentement et ce fut d'un pas léger et avec de la joie dans le regard, qu'elle sortit du salon.

—Oh! insensée, insensée, murmura Mme Clavière, je me suis-je pas un instant imaginée que dans ce pauvre petit, dont la mère vient d'être enterrée, je retrouverais mon enfant !

Est-ce que pour moi, maintenant, tout va devenir illusion?

—Dieu est là! a dit le docteur Chevriot; oui, Dieu est là et il veille sur les enfants des autres!

Elle ajouta avec un accent presque désolé :

—Et il ne fait rien pour le mien, rien, rien !

Un gémissement sourd s'échappa de sa poitrine.

Elle leva vers le ciel ses yeux qui semblaient implorer, puis laissa tomber sa tête dans ses mains.

FIN DE LA CINQUIEME PARTIE.

SIXIEME PARTIE

I

La porte du salon s'ouvrit sans bruit, et la mère Agathe et l'enfant entrèrent.

Mme Clavière, plongée dans ses réflexions douloureuses, n'avait rien entendu.

L'enfant retira sa main de celle de la religieuse, et deux pas en avant et s'arrêta, étonné. Ses yeux, grands ouverts, étaient fixés sur cette femme assise, vêtue de noir, qui ne faisait aucun mouvement et dont il ne pouvait voir le visage.

Soudain, une sorte d'anxiété se peignit sur sa figure; puis, sans faire un pas de plus, comme s'il eût craint de s'avancer, il se courba légèrement, allongeant le cou, et ses yeux, sous le lait encore, il regardait haletant, les prunelles dilatées.

—Madame, dit la religieuse, voici l'enfant.

Mme Clavière redressa brusquement la tête.

Aussitôt, en même temps que le petit jetait un cri : "Maman! maman!" la mère se dressait d'un bond en s'écriant, éperdue de bonheur :

—Mon enfant! c'est mon enfant!

Elle n'eut que le temps de tomber, les genoux sur le tapis, et d'ouvrir ses bras pour recevoir André, qui s'élançait sur elle. Elle l'étreignit avec une passion délirante, pendant que le petit, éclatant en sanglots, lui faisait un petit collier de ses bras.

Pendant un instant on n'entendit que des soupirs et de petits cris de joie mêlés à un grésillement de baisers.

La mère Agathe, écarquillant les yeux, restait immobile comme pétrifiée.

Cependant madame Clavière se releva, tenant toujours serré contre son cœur l'enfant pendu à son cou.

Rien ne saurait rendre la sublime expression du regard de cette mère qui venait de passer si soudainement de la douleur la plus profonde à la plus immense des joies. Le rayonnement de sa physionomie mettait sur son front comme une auréole...

S'adressant à la religieuse, qui ne savait si elle devait rester ou se retirer :

—Eh bien oui, ma sœur, s'écria-t-elle, je suis mère ! et cet enfant est à moi...

Il est mon enfant, vous entendez? mon enfant! Il est ma chair, il est mon sang !... C'est mon fils, André, mon trésor ! C'est mon bonheur, c'est ma vie !

Comprenez, ma sœur, comprenez donc : on me l'avait volé et je viens de le retrouver, il m'est rendu !...

Je viens de le retrouver ici, dans cette maison !

O Providence, qui donc, maintenant, pourrait douter de toi?

Mon Dieu de justice et de bonté, vous me récompensez déjà du bien que vous m'avez conseillé de faire !

Les méchants voulaient prendre mon enfant, m'en séparer à jamais; mais Dieu était là...Dieu a voulu que mon fils fût amené ici, ici, dans mes bras !

Il y eut quelques instants de silence, que la mère, délirante de joie, employa à couvrir de nouveaux baisers les joues de son enfant.

Après s'être assise et tenant André sur ses genoux, elle reprit avec plus de calme :

A Continuer.

Ouverture du Printemps

VENDREDI ET SAMEDI,
Mars 25 et 26 1898.

Modes Elegantes
Paris et
New-York.

Les dames et les demoiselles canadiennes sont spécialement invitées.

Mme Maxime Lépine,

337 rue Moody,
Coin de la rue Race.

ON DEMANDE.—Une moliste en chapeaux, sachant parler l'anglais et le français. S'adresser chez J. E. Venne & Co.

ON DEMANDE —Gédéon Chenack, ancien boulanger, de Paris, est prié de se publie Canadien à visiter son restaurant. Repas de première classe à prix modérés. 4 unjo

---

A LOUER—Deux jolies grandes chambres meublées dans le bas du logis. S'adresser au No 777 rue Merrimack.

A LOUER—Un logement, cinq grandes chambres, les plus récentes réparées. S'adresser au No 821 rue Merrimack. 24mp

---

A Vendre ou à échanger. Une maison contenant un magasin et logement, avec grange et hangars, située à Pawtucketville. S'adresser à C. Constantineau, 11 rue James.

A VENDRE—Deux bons et magnifiques Pianos carrés avec toutes les améliorations modernes, de la manufacture de Emerson & Co., Boston. S'adresser au professeur A. Mirault, 505 rue Fletcher. jno.

A VENDRE—Une Nouvelle maison de 6 chambres, avec gaz et bain, bien bâtie, galerie et cuvée. Prix $1475. Voyez le propriétaire, 11 rue Court, Pawtucketville, et vous éviterez les frais d'agents. 15 avril

---

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition. No 92 West Sixth; 3400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE ou au No 122 rue Chapel. 1.a.o

---

A LOUER—Belle grande chambre, bien propre, près des fabriques. Prix, 50c par semaine. S'adresser à L'ETOILE. jno.

ON DEMANDE—De bons commis du soir, départements de chaussures et d'habits. S'adresser à M. Bloch Brothers dans le premier département et à M. William Parthenais dans le second, maison Parthenais Frères. Les commis d'expérience préférés. 24m

Red Top.

Demandez le RED TOP. La seul Tabac en Poudre Pyrale (Wintergreen) original et véritable.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

UN DRAME

—M. Wilbrod Pagnuelo, avocat, était revenu chez lui, rue St Hubert, vers les 7 heures, lorsqu'après son souper, étant à lire son journal dans son fumoir à l'étage supérieur en compagnie de sa femme et de ses jeunes enfants, il entendit un bruit insolite venant d'en bas.

Il descendit à pas de loup et était parvenu au milieu de l'escalier lorsqu'il vit comme une lueur furtive. Il s'élança immédiatement en bas de l'escalier et vit à cinq pas de lui un grand gaillard qui cherchait à envelopper certains objets dans une couverture. Une épaisse fumée flottait déjà dans le salon. Se voyant découvert, le voleur cur ce ne pouvait être qu'un voleur, s'enfui.

Quand M. Pagnuelo arriva sur la galerie, le cambrioleur était rendu au bas de l'escalier qui mène aux hangars et pour protéger sa retraite, il fit volte-face et fit feu sur M. Pagnuelo qui s'approtait lui-même à lui envoyer la décharge de son revolver. La balle n'atteignit pas son but.

M. Pagnuelo voyant qu'il avait affaire, non seulement à un voleur, mais à un bandit armé, fit feu à son tour. Soit que l'excitation lui fit trembler la main, soit que les ténèbres trop grandes, cette balle ne produisit aucun effet. Une émouvante chasse à l'homme commença. Le voleur bondit sur ses pieds, traversa le hangar avec l'agilité d'un cerf et s'engagea résolument dans la ruelle. Il fuyait dans la nuit sombre comme une ombre fantastique. M. Pagnuelo le poursuivit le revolver au poing. Trois fois il décharga son revolver sur la vague silhouette du bandit sans pouvoir l'atteindre.

Tout à coup il ne vit plus rien, le voleur avait disparu comme par enchantement au coin de la rue de Montigny. M. Pagnuelo débouche, haletant, sur la rue St Christophe, tenant toujours son revolver fumant dans ses mains. Des jeunes gens que le bruit des détonations avait attirés sur le théâtre de cet émouvant drame nocturne sonnèrent l'alarme.

Les pompiers des stations Nos 2, 4 et 11 furent en une minute rendus à la résidence de M. Pagnuelo pour combattre l'incendie.

Le lieutenant Prévost arrivait de son côté à la tête d'un piquet de constables pour contenir la foule massée déjà en face de l'édifice qui flambait.

Après de vaillants efforts, nos braves pompiers réussirent à se rendre maître du feu ; mais les dommages cependant sont considérables.

En sauvant les pièces rayées par l'incendie M. Pagnuelo a trouvé les débris d'une lanterne ayant sans aucun doute appartenu au nocturne cambrioleur ; c'est ce qui a là mettre le feu.

QUEBEC

SENSATION

—Un émoi considérable a été causé dans le faubourg Québec par la mort d'un bonhomme nommé M. Alfred Renaud, qui demeurait rue Ste Catherine, à l'angle de la rue Dufresne.

Renaud étant mort subitement, le coroner McMahon a été prévenu, et comme celui-ci allait commencer ses investigations, une parente du défunt est venue à la morgue et a déclaré qu'elle soupçonnait que son parent avait succombé à l'effet d'un poison.

Le coroner n'a pas fait connaître les indices sur lesquelles cette femme s'appuyait pour justifier ses soupçons.

L'autopsie révélera tout.

TROIS-RIVIERES

MORT DU DR LACERTE

Le Dr Elie Lacerte, ancien agent des Terres de la Couronne, est mort à deux heures mardi matin à l'âge de 66 ans. Il était né à Yamachiche et avait étudié la médecine à l'université Harvard. Il pratiqua quelque temps à Boston, puis il revint dans son village natal. Il représenta le comté de St Maurice à la Chambre provinciale et plus tard au parlement fédéral.

ST HYACINTHE.

MORT SUBITE

—H. R. Blanchard, coroner-commissaire du district de St Hyacinthe, a tenu le 19 mars courant, à St Jude, une enquête sur le corps de François Xavier Godon âgé de 66 ans, décédé subitement le 18 mars courant dans la veillée.

Il était seul dans sa maison vivant de la charité publique de la paroisse.

Il habitait St Jules depuis 9 ans. Ses parents sont de Ste Anne de la Pérade. Les parents ont été informés de sa mort. On ne sait pas s'il a été marié.

Le verdict a été mort d'hémorrhagie pulmonaire.

Le corps a été inhumé à Saint-Judes.

OTTAWA.

L'ENQUETE SUR LE DRUMMOND

—L'enquête sur l'affaire du Drummond ne se continuera que vendredi devant le comité de la Chambre.

POINTE CASCADES.

LE COUTEAU.

—Plusieurs Finlandais en état d'ivresse se sont pris de querelle, et l'un des combattants, s'armant de son couteau, frappa deux de ses compatriotes.

L'un a reçu une blessure près de l'œil et l'autre a eu le poignet traversé de part en part.

Les blessés ont reçu les soins du Dr Laberge. Leurs blessures inspirent des craintes.

Avis Important.

Notre agent, M. Jules D'Amour, a commencé aujourd'hui à visiter les centres suivants: Epping, Gonic, Rochester, N. H., Sonford, Berwick, Westbrook, Kennebunk, Biddeford, Lewiston, Brunswick, Augusta, Waterville, Fairfield, Skohegan, Malinson, Dover, Bangor, Oldtown, Me., et autres endroits. Nous espérons que partout il recevra un généreux accueil.

L'ADMINISTRATION.

Tres Important.

Fumez le cigare *Old Hundred* de C. H. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Dr J. D. Delisle a déménagé son bureau dans le même édifice où se trouvait sa résidence privée, 707 rue Merrimack, coin de la rue Austin. Il s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez et des oreilles.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St. Jean avec divers effets de ménage pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill-Lading* à Edrl. Gignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire parvenir leurs effets.

Voyagez toujours par l'Acadque Canadienne, et vous serez satisfaits. Ce vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Rousein, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

WAR IS HELL, écrivait le général Sherman. Avec les intentions les plus pacifiques, A. Marcf fait une "guerre d'enfer" à tous ses concurrents par la supériorité de son travail et la modicité de ses prix. Il est sans contredit le premier tailleur de la ville.

DEMENAGEMENT—M. Marc Trudel, tailleur, est déménagé au No 382 rue Moody, coin de la Cabot. Ouvrage fait à la satisfaction des plus difficiles, et à bon marché fixe. Coupe élégante, dernière mode, prix très bas. Allez vous assurer par vous-mêmes de la modicité de prix et de l'entière satisfaction qu'il vous donnera.

A VENDRE—Petits chiens terriers de Boston, âgés de 6 semaines. S'adresser No 98 rue Dalton. 24mp

J. T. Fontaine Photographe.

1 ortraits agrandis et finis au crayon, Pastel et couleur à l'Eau. Une spécialité. Cadres toujours en main. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie, 475 rue Merrimack

C'EST A LA . . . . .

Lowell P

Qualité ! Prix !

Le premier essentiel chez nous est la qualité—le second, le PRIX. Des Vêtements mal faits, de pauvre étoffe, de rebut, ne sont pas bon marché à aucun prix. Nous n'y touchons pas—vous n'avez pas le moyen de les acheter. Chaque article que nous vendons est garanti être tel que représenté et donner pleine valeur de service pour le prix qu'on paie.

Nous venons de mettre sur nos comptoirs

125 Habits Sacks pour Hommes,

Embrassant plusieurs façons différentes, faits de jolis Plaids gris et bruns et de Chevriottes noires foncées, à

$5.00 l'Habit.

Ce sont des attrape-commerce, venez les voir.

Une autre grande offre destinée à mener les affaires dans notre Dept. d'Habits est deux gros lots de beaux Worsteds en Clay Diagonal, Sacks et Frocks, **à $7 50 l'habit.** Il vous faut voir ces habits pour les apprécier. C'est la plus grande valeur jamais montrée sur ce marché ou aucun autre. La couleur est noire solide. Ce sont de bien meilleurs habits sont tous rapport que l'on saurait trouver ailleurs pour le prix.

Lowell One-Price Clothing Co,

72 à 86 Rue Merrimack.

ENCORE UNE REQUETE.

Les Citoyens de Lowell au Président.

Notre concitoyen, M. Solomon Rubinschek, a évidemment la manie des requêtes. C'est une manie bien inoffensive que lui font pardonner ses bonnes intentions.

Dès le commencement des nos récentes difficultés ouvrières, nous l'avons vu à l'œuvre, courant tous les bureaux de journaux de la ville, pour y porter de jour en jour des requêtes qu'il voulait faire signer par les ouvriers pour les présenter aux agents de manufactures.

Ses efforts incessants sont tout de même restés stériles et il en a été quitte pour ses peines.

Comme il ne saurait rester inactif, il a trouvé dans les récentes rumeurs de guerre une raison de s'agiter de nouveau.

Il a préparé la requête suivante qu'il veut faire signer par tous les citoyens de Lowell et de fait, Son Honneur le maire Bennett l'a signée le premier :

A SON EXCELLENCE WM. MCKINLEY, Président des Etats-Unis, Washington, D. C.

Nous, soussignés, citoyens de Lowell, Mass., protestons respectueusement, mais fermement, contre toute demande, offre ou acceptation d'une indemnité pour la destruction du Maine, car ce serait le prix du sang. La Justice veut le châtiment des coupables et ne permet pas qu'on le compense par une indemnité. Nous demandons que la décision de la Cour d'Enquête soit acceptée comme finale sans un appel à l'arbitrage et dans le cas où l'on décidérait que le "Maine" a été coulé par des agences extérieures attribuables aux Espagnols, nous demandons que tous les moyens de guerre qu'on pourra se procurer soient dépêchés à la Havane et qu'on donne aux Espagnols quarante-huit heures pour évacuer la place, le même ordre devant s'appliquer à toutes les les parties de l'île.

Des copies de cette requête ont été déposées chez O'Donnell & Gilbridge, O'Hearn & Dowd, au bureau du *Daily News*, Ellingwood & Cie, Farrell & Conaton, O. L. Field et Noyes & Cie. Les citoyens qui voudraient la signer peuvent le faire en se rendant à aucun des endroits ci-dessus mentionnés.

LES DATES SONT CHOISIES.

La Question de l'Emancipation de la Femme.

Les membres du comité spécial du Club Canadien de Pawtucketville chargés de s'entendre avec le comité des débats du Cercle Garin afin de régler les conditions de la discussion entre MM. J. B. D. Jacques, avocat, du Cercle Garin, et C. R. Daoust, du Club Canadien, sur la question de l'Emancipation de la Femme, se sont rendus hier soir aux salles de l'Association Catholique.

Etaient présents: MM. L. C. Gélinas, Nap. Grandchamp et Arthur Genest, du Club de Pawtucketville et MM. T. J. Goyette, Wm Drapeau et J. Carrière, du Cercle Garin.

Les conditions du débat telles que soumises par les deux discutants ont été acceptées. Il a été décidé que M. Jacques choisirait un des trois juges parmi les membres de l'autre Club et que M. Daoust prendrait le sien parmi les membres du Cercle Garin; et MM. Elzéar H. Choquette du Cercle et J. E. Vanier, du Club, ont été ainsi choisis. Ces deux messieurs en éliront un troisième qui devra ne pas faire partie de l'un ou de l'autre club.

Les dates de la discussion ont été fixées aux 26 avril et 1er mai.

Les membres des deux clubs seront invités aux deux séances.

Notes Locales.

Il y a 140 vaisseaux de toutes les classes sur la liste navale des Etats-Unis, en dehors de ceux qui ont été récemment achetés à l'étranger et de ceux de la marine auxiliaire.

Tous les membres de l'Association Catholique qui prennent part au Procès pour Rire qu'on est à organiser pour Pâques devront se réunir demain soir aux salles de l'Association.

Des compagnies de miliciens négrès dans la Virginie demandent à s'enrôler, en cas d'une guerre avec l'Espagne. Et pas un Virginien de race blanche jusqu'ici n'a protesté.

Le général Weyler a retiré sa candidature comme député aux Cortès de la Havane. Il ne pourrait pourtant pas être mieux battu dans l'arène politique qu'il l'a été par les Cubains.

On a commencé hier en cour supérieure la cause de Lawrence Lord et sa femme Margaret contre les officiers de police Breen et Quinn, pour arrestation et emprisonnement illégaux.

Les funérailles de M. Eugène Marchand, qui a été tué par les chars avant-hier, auront lieu à 8 heures, demain matin, à l'église St Joseph, sous la direction de M. Amédée Archambault.

L'ex-conseiller municipal Willis E. Morse, qui revient d'une promenade de cinq semaines dans les Etats du Sud, rapporte que le sentiment général de la population y est fortement en faveur de la guerre avec l'Espagne.

M. Joseph Dufresne a quitté Lowell aujourd'hui pour aller demeurer à Manchester où il a accepté une position chez M. William Marcotte, propriétaire d'un des plus grands magasins de hardes confectionnées de cette ville.

Le concours de billard de l'Association Catholique tire à sa fin. Chaque concurrent a 25 parties à jouer; jusqu'à date ceux qui sont en tête ont gagné comme suit: Albert Blazon, 12 parties sur 16; Joseph Légaré, 8 sur 13; Alfred Hamois 17 sur 20; Adelard Guimond 16 sur 20; Etienne Gervais 14 sur 17.

Le comité chargé de faire une enquête dans le département des cotiseurs a de nouveau siégé hier soir et a examiné les assistants cotiseurs Read et Bourbonnière et l'ex-assistant John E. Maguire. On a ajourné à demain soir quand l'ex-maire Palmer sera invité à répondre à certaines questions importantes que le comité d'enquête veut lui poser.

Les funérailles de Mme Joseph Ayotte, née Clarence Ouesette, ont eu lieu à 9 heures ce matin, à l'église St Joseph, au milieu d'un nombreux concours de personnes. Le Révd Père Sirois a officié. Les porteurs étaient MM. George, Jean et Eddie Ayotte, Elie Perrault, Joseph Bélanger et Ismaël Tougas. L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le Révd Père Curé a officié. M. A. Archambault avait la direction des funérailles.

"Passion's Slave"

Le gérant Boody offre à ses patrons ce soir, vendredi et samedi, un programme qui devra sûrement les attirer en grand nombre à son théâtre aussi excellent que confortable.

Le drame, Passion's Slave, de John A. Stevens, est sans contredit une des meilleures pièces qu'il ait pu obtenir cette saison. On y rencontre des scènes palpitantes d'intérêt, des situations pathétiques et émouvantes, en même temps que du haut comique qui relève les scènes dramatiques. M. George A. Weiller, un acteur bien connu, joue le premier rôle et est supporté par une forte compagnie.

Deces.

SURPRENANT—En cette ville, ce matin, l'épouse de M. Phileas Surprenant, née Rose-Delima Boubardier, est décédée au No 284 rue Merrimack, âgée de 23 ans et 5 jours. M. Amédée Archambault, entrepreneur.

Fleurs pour Toutes Circonstances.

Les commandes de fleurs doivent être faites au moins quelque temps à l'avance pour pouvoir les livrer avec satisfaction.

G. Prescott,

Jardinier de fleurs et plantes, coin de rue Merrimack et Moody, Lowell.

DEMENAGEMENT—M. Joseph Haiey a déménagé sa boutique de forge de la rue Chesser au No 17 rue Tremont où il invite ses anciennes pratiques et le public en général à aller le voir. 23m

AVEC UN RASOIR.

UN MALHEUREUX SE COUPE LA GORGE.

Il Expire a l'Hopital Deux Heures Plus Tard.

Un fileur du nom de Thomas Fenley s'est coupé la gorge avec un rasoir, hier après-midi, à sa résidence, No 847 rue Lawrence, s'infligeant des blessures auxquelles il a succombé deux heures plus tard.

Le malheureux a dû souffrir beaucoup et l'on pouvait entendre ses plaintes à plusieurs verges de distance.

La police a été avertie et s'est rendue vers les neuf heures à la maison du blessé et a dû enfoncer les portes pour arriver jusqu'à lui. On l'a trouvé baignant dans son sang et dans un état de faiblesse pitoyable.

On manda l'ambulance et il fut transporté à l'hôpital St Jean où le Dr Burnham lui a donné tous les soins possibles mais sans résultat satisfaisant.

Les blessures qu'on avait d'abord considérées comme peu dangereuses causèrent sa mort vers les onze heures.

La police a appris la nouvelle du suicide d'une manière assez étrange. L'ex-échevin Bagley rapporta au poste central que Fernley avait mis ses enfants à la porte et que ceux-ci frappaient en vain pour pouvoir être admis à rentrer.

Les officiers de police Maloney et Kiernan reçurent l'ordre de se rendre chez Fernley pour s'assurer des causes du trouble.

Ils arrivèrent sur les lieux vers les neuf heures et aperçurent les enfants encore dehors, attendant que leur père leur ouvrit la porte.

Après avoir frappé aux portes et aux fenêtres sans obtenir de réponse, les officiers se décidèrent à ouvrir une des fenêtres et un spectable horrible se présenta à leur vue.

Fernley était étendu sur le plancher, la tête et les épaules couvertes de sang. A ses côtés se trouvait un rasoir ouvert qui expliquait une partie de la tragédie. Un sofa tout près était aussi couvert de sang, ainsi que le mur, ce qui a porté les gens à croire que le malheureux a dû commettre son crime étendu sur le sofa et qu'il a ensuite roulé sur le plancher.

Le cru d'abord que Fernley avait cessé de vivre, mais quand les officiers parlèrent, il ouvrit les yeux et tenta de remuer quelque peu, mais il était trop faible pour faire aucun mouvement.

Il avoua aux officiers qu'il était servi de son rasoir pour se couper la gorge et quand ceux-là lui demandèrent pourquoi il avait voulu se tuer, il se contenta, de dire :

—J'ai rencontré un homme cet après-midi, et c'est justement ce qu'il m'a dit de plaire."

Fernley était âgé d'environ cinquante ans et il a enterré il n'y a pas longtemps sa seconde femme. Il laisse trois enfants dont l'un est marié et demeure en dehors de Lowell.

Les deux autres, un fils et une fille, restaient avec lui et travaillent à la manufacture.

On a toujours considéré Fernley comme un excentrique et depuis quelques années il a souvent donné des signes d'aliénation mentale.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

A l'avenir L'ETOILE sera en vente chez Brissett Bros, 515 rue Bridge près de la Sixth St.

Plusieurs lots à bâtir sur les rues Ludlam, Hildreth, Esmell et Lilley Avenue à vendre par J. H. Ames, Navy Village. 26m

Carrosses d'enfants, de $3.99 à $25 comptant ou payables à la semaine chez A. E. d'Heir & Co, 16 rue Merrimack 19-21-24-26

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

JEUNES MERES! Dès que bébé fait ses dents, n'oubliez pas de lui frictionner les gencives avec le **Sirop Delabarre.** Prix **50c** la bouteille **seulement.** Envoyé par la poste, **50c. Fumouze-Albespeyres,** 78 Rg St Denis, Paris. **T. Metcalf Co.,** Boston, agent pour la N.-A.

Vous trouverez toujours des occasions en fait de pianos et de machines à coudre chez M. Hubert Desnault, rue Merrimack, près de l'église St Jean-Baptiste. Dans le même établissement se trouve un département de bijouterie sous la direction de M. H. Lavallée qui a un grand nombre d'années d'expérience dans son métier.

L'ouverture des modes du printemps chez Mme D. A. Lambert aura lieu demain et samedi. Rendez-vous en foule.

Si vous avez des vêtements à faire teindre ou nettoyer allez les porter à la Bay State Dye House, 54 rue Prescott. On y fait une spécialité du nettoyage par le système français. Bas prix et satisfaction garantie.

L'ouverture de modes de printemps et d'été chez Mlle Léna Lalumière, chambre 14, édifice de l'ancien hôtel de ville, aura lieu demain et samedi. Les dames canadiennes sont spécialement invitées à aller examiner les nouvelles merveilles de la saison.

M. J. C. Martel, marchand de chaussures de la rue Prescott, donne avis aux cordonniers qu'à l'avenir il aura en mains toute espèce de cuirs à leur usage ainsi que les autres articles nécessaires dans ce métier. Ses prix sont très modérés. Allez le voir.

AUX DAMES—Notre ouverture annuelle de modes de printemps et d'été aura lieu le 31 mars, les 1er et 2 avril. Toutes les idées et importations les plus récentes seront en exhibition. Tout le public est invité. Mme E. Courville, 174 rue Merrimack. Mlle Ida C. Courville, gérante. On y confectionne les robes.

JEUNES MERES! N'attendez pas pour employer le **Sirop Delabarre** que la dentition de bébé soit accompagnée d'accidents. Mieux vaut les prévenir. **50c.** la bouteille seulement. Envoyé par la poste, **65c. Fumouze-Albespeyres,** 78 Fg. St-Denis, Paris.

T. Metcalf Co., Boston, Agent pour la N. A

GRANDIOSE ANNIVERSAIRE.

Jour de Fete Extraordinaire Chez O'Donnell & Gilbride.

La grande maison populaire d'O'Donnell & Gilbride célébrera avec éclat demain le 18e anniversaire de sa fondation, par une ouverture du printemps comme elle n'en a pas eue depuis plusieurs années.

L'orchestre American a été engagé pour la circonstance et donnera deux grands concerts, dans l'après-midi et le soir.

Toutes les nouvelles marchandises du printemps seront étalées dans tous les départements et ce qui les fera paraître encore plus belles à la foule des patrons de cette maison qui est invitée à les aller examiner, ce sera leur bas prix incroyable.

Pour rendre cette date mémorable, les propriétaires ont décidé de sacrifier sur toute la ligne.

Le grand magasin sera décoré de fleurs et de plantes tropicales à profusion et présentera, nous n'en doutons pas, un coup d'œil ravissant. On distribuera gratis aux visiteurs des bouquets de fleurs, la maison en ayant acheté 3,000 de toutes sortes à cet effet : violettes, œillets, tulipes, etc.

On peut se faire une idée des progrès remarquables de cette maison de commerce en comparant ses proportions actuelles à celles qu'elle avait lors de 1880.

Le magasin d'alors ne mesurait que 80x20 pieds et ne comptait que 7 commis; aujourd'hui il couvre un terrain d'un arpent et demi carré et on y emploie 125 commis dans les divers départements.

Comme nous le disait le gérant, ce matin, cette maison a toujours reçu du public canadien un encouragement qu'elle a su apprécier et reconnaître.

Dès la première année de sa fondation, [on y employait quatre commis canadiens sur un total de sept et aujourd'hui il y a trente compatriotes et plus employés dans les différents départements. Dans chacun des départements il y a un comme canadien ou plus et nos compatriotes y sont toujours accueillis avec la plus grande courtoisie.

Tous y sont spécialement invités demain et nous pouvons leur assurer qu'ils y trouveront demain et samedi des offres sans précédent dans toutes les lignes de marchandises.

Ceux qui ne pourront s'y rendre à bonne heure ou qui voudraient attendre à samedi feront bien de lire dans L'ETOILE de demain la demi-page d'annonce qu'y publiera la maison O'Donnell & Gilbride Co.

Avis.

Le tirage des billets pour le violon de M. Louis Latour aura lieu demain soir, vendredi, au magasin de M. Hobert Denault, coin des rues Merrimack et Austin. Ceux qui ont des billets sont invités.

ON DEMANDE—Une personne pouvant accomplir les travaux généraux d'une maison ou bien habile pour la couture trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant chez M. L. P. Turcotte, No 22 rue Riverside, Pawtucketville. 26m

Apportez-nous Vos Pieds.

Et voyez si nous ne pouvons les ajuster avec quelqu'un de nos lots brisés que nous offrons à un tiers du prix ordinaire. Ce sont de grandes valeurs et elles partent vite.

Pour Femmes, $3, $4 et $5 Chaussures, petits points, à

Un Dollar la Paire.

Pour Hommes, Chaussures Cordovan de $6, cousues à la main, pointe de Londres, à

Deux Dollars Quarante Sept la Paire.

Des lots de marchés comme ceux-ci si les chaussures vous font. Nos marchandises de printemps sont presque toutes entrees. Venez les examiner.

Agents pour les Chaussures Sorosis.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack.

C. A. MITCHELL & CO.

CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

QUATRE RESIGNATIONS.

LA ST JEAN-BAPTISTE OPPOSEE AU CONSEIL SUPREME.

Les Principaux Delégués n'en Veulent Plus.

Les membres de la Société St Jean-Baptiste ont tenu leur assemblée régulière hier soir sous la présidence de M. G. D. Jacques.

Après les affaires de routine, une discussion intéressante a été soulevée au sujet du Conseil Suprême des sociétés locales.

On sait que dans le temps nos quatre associations canadiennes : la St Jean-Baptiste, l'Union St Joseph, la Corporation, St André et l'Association Catholique ont cru qu'il serait de leur avantage d'avoir au bureau des délégués respectifs qui serait connu sous le nom de Conseil Suprême. Il n'y a aucun doute que de très bons arguments ont été soumis en faveur de ce mouvement et plusieurs même qui n'y avaient pas beaucoup de confiance crurent que cela valait la peine d'être essayé.

Pour des raisons que nous ignorons, il semble que l'épreuve qu'on en a faite n'a pas donné les résultats que ses partisans avaient promis obtenir et que ses amis en attendaient.

Du moins, c'est ce qui a semblé ressortir de la discussion à l'assemblée de la société St Jean-Baptiste, hier soir.

Quatre des délégués ont donné leurs résignations comme tels et elles ont été acceptées; ce sont MM. G. D. Jacques, président de la société, J. W. Alexander, secrétaire-financier, Philéas Pomerleau, auditeur et Wilfrord Bouthillier, secrétaire de la société et souscrétaise du Conseil Suprême.

M. Hilaire Dozois, le cinquième délégué, qui est trésorier et de la société et du Conseil Suprême, est le seul qui n'ait pas cru devoir résigner.

Un fait qui fait ressortir davantage encore le peu de popularité du Conseil Suprême parmi les membres de la St Jean-Baptiste est l'unanimité avec laquelle on a refusé à tour de rôle de prendre la place des délégués qui avaient résigné.

Personne n'a voulu accepter et on a dû remettre la nomination de nouveaux délégués à la prochaine assemblée.

L'existence même du Conseil Suprême semble être aujourd'hui en danger.

Necrologie.

Dimanche dernier, M. et Mme Charles Poitras, qui demeurent au No 141 rue East Merrimack, avaient la douleur de perdre leur jeune enfant, Marie-Alma-Célina, à l'âge de deux mois et vingt jours. L'enterrement a eu lieu le lendemain.

Les nombreux amis des parents affligés leur ont offert leurs plus vifs sentiments de sympathie dans cette cruelle épreuve qu'il a plu à Dieu de leur infliger.

Un grand nombre de tributs floraux ont été déposés sur la tombe, entre autres un joli bouquet de Mme Alexis Picard, la grand'mère de la défunte et une belle lyre de la part de M. Arthur Gagnon et Mlle Alphonsine Picard, le parrain et la marraine de l'enfant.

Consolez-vous, parents chrétiens, et levez les yeux vers le Ciel où votre colombe bien-aimée s'est envolée pour se venger auprès de son Créateur. Elle n'a pas connu les douleurs et les désillusions de ce bas monde où elle n'a fait que passer pour remonter vite goûter les délices éternelles. Que cette pensée soit votre consolation dans votre grande affection !

Cour de Police

Un trio de ces pauvres ivrognes qui n'ont pas la force de résister à la tentation de la dive bouteille, a comparu devant le juge Hadley, ce matin. Il a eu pitié du premier qu'il a mis sous les soins de l'officier T. Ulle. Les deux autres, Joseph L. Baumeister a été condamné à $15 d'amende ou deux mois de prison et Frank W. Merrill à l'école de réforme du Massachusetts.

Mary Foss, accusée de voies de fait et Frank F. Pinder, vol au bureau du "Morning Mail," ont été remis à demain.

"On Demande."

On demande tout le monde pour savoir qu'il y a seulement une seule Librairie Canadienne-Française tenue par un Canadien Français, que cette Librairie est située à l'angle des rues Merrimack et Cabot et que notre jeune compatriote, M. J. J. Fortin, en est le propriétaire. Il invite tous ses compatriotes à aller lui faire une visite et leur promet satisfaction et courtoisie.

Bénédiction d'une Eglise.

Aujourd'hui Mgr l'archevêque Duhamel, d'Ottawa, a béni la nouvelle église de Casselman, un village canadien presque complètement balayé par le feu et qui ressuscite de ses ruines.

Le nouveau temple aura coûté $12,000 lorsqu'il sera terminé.

La paroisse de Casselman compte environ 1,000 catholiques dont 800 sont communiants. La population du village est ouvrière en grande partie et la campagne est peuplée de 103 familles de cultivateurs qui poissent pour la plupart d'une excellente aisance. Comme question de fait le sol de Casselman est riche et produit abondamment, mais il manque de bras pour en retirer les richesses.

Le curé est M. l'abbé J.-H. Touchette.

Derniers mots: M. Joseph Benoit est maire de la corporation de Casselman et M. Génier, maire du Canton.

Les syndics de la paroisse sont MM. Joseph Benoit, Alex. Plante, Cyprien Charron, Joseph Doran et Joseph Surrazin.

M. Kennedy est médecin.

Printemps 1898

.....Grande Exhibition des Modes du Printemps

Vendredi et Samedi les 25 et 26 Mars

Chez Mme D. A. LAMBERT,

Coin des rues Moody et Cabot.

Tous sont Invités.

Modes d'Avance de Printemps en Vêtements pour Hommes.

C'est un spectacle rafraichissant qui sourit au visiteur de notre Dépt. de Vêtements durant ces journées de printemps. Le plus gros et le meilleur stock de Vêtements vous fait face partout. Presque un embarras de choix—peu importe jusqu'à quel point vous pouvez être difficile au sujet des habits que vous portez—nous avons ce que vous voulez aux plus bas des bas prix.

Qualité Exceptionnelle en Habits de Printemps.

Patrons extrêmement jolis, nouveaux dessins, nouvelles nuances, tous faits des plus artistement avec les meilleures garnitures; faits dans les nouveaux patrons chics de Sacks.

Pardessus de Printemps par Tailleurs.

$4.00 Pour Pardessus Top bronze, chic, bien fait, de drap covert tout laine, forme à dos box, corrects pour la forme et la longueur.

$8.00 Pour plus fines qualités de Pardessus de Printemps par Tailleurs, nouvelles nuances bronzes, joliment doublés et finis.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

L'Etoile

LOWELL, MASS., VENDREDI 25 MARS 1898

13e ANNEE. No. 5

Nouveaux Sailors de Printemps, 19c chacun, valant 49c.

Nouvelles Violettes, gros paquets, valant bien 25c le paquet, pour Dimanche. Marchés spéciaux en Flanelles Outing, 5c a verge, valant 12c.

McIntyre's Bazaar.

Achetez l'Etoile

De nos Petits Porteurs, SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

A la Course.

(Dernières Dépêches)

25 mars 1898.

M. l'abbé Rousseau, curé de Montmagny, P. Q., est mourant.

M. l'abbé Champoux, curé de Berthierville, P. Q., est gravement malade, prend du mieux.

Le comédien World et Béatrice Hastings, une danseuse, ont été mariés après s'être connus depuis quatorze heures.

Tout dangereux est maintenant passé dans l'Ohio où une forte inondation a causé des dommages qui s'élèvent dans les millions.

Charles Brown a raconté ce qu'il a vu à bord de l'"Herbert Fuller" la nuit du drame. L'Etudiant Monks a subi un interrogatoire qui n'a pas duré moins de 10 h. 30.

Les nouveaux vaisseaux de guerre "Kentucky" et "Kearsage" ont été baptisés par Mlle Bradley, la fille du gouverneur; elle s'est servie d'eau, mais on a aussi répandu du vieux whisky bourbon sur les flancs des nouveaux navires.

Le sénateur Thurston a prononcé au Sénat de Washington un remarquable discours dans lequel il a déclaré que les horreurs de la guerre à Cuba n'avaient pas été à moitié rapportées. Il est d'opinion que les Etats-Unis devraient intervenir, mais que cette intervention entraînera la guerre; aussi que le temps pour la force de Dieu est arrivé." On a vu pendant ce discours absolument pratique une chose extraordinaire: de vieux sénateurs à barbe blanche pleurer comme des enfants. Dans la galerie, on s'essuyait les yeux. Puis quand vint la magistrale péroraison, tout le monde se leva et une ovation sans pareille fut faite à l'orateur.

L'Institut Canadien de Québec vient de célébrer ses noces d'or par une brillante soirée. Une adresse a été lue au lieutenant-gouverneur Jetté qui a été admis à faire partie de cette société et une poésie de circonstance, l'œuvre du poète Adolphe Poisson d'Arthabaskaville, a été lue au juge Plamondon, le premier président actif de l'Institut.

Gros feu au village de St Maurice, P. Q. L'hôtel Carignan, le couvent, la boutique de M. Gailloux, tailleur, et d'autres bâtisses de moindre importance ont été détruites. Le vent était très violent. Les pompes ont fonctionné tout le temps et ont préservé plusieurs bâtisses.

On ne connait pas le montant des pertes. Pas d'assurances.

Un nommé Charles A. Kunzel, un inventeur de Hoboken, a terminé la construction de trois vaisseaux aériens dans le genre des trois ballons, un modèle vraiment remarquable; il désire les offrir au gouvernement américain pour qu'il s'en serve pendant la guerre. Ces vaisseaux aériens peuvent porter de 1200 à 1300 livres; ils ont 150 pieds de longueur; leur pesanteur est de 9500 livres chacun et leur construction s'élève à $50,000.

UNE PENDAISON.

Un Vieillard Abrege ses Jours.

Lynn, 25 mars—Charles Hawckes, un pensionnaire du "City Home", s'est suicidé hier matin en se pendant.

Il a été aperçu par quelques enfants d'école, une corde à linge autour du cou et pendu à un arbre sur la propriété de la ville, en arrière de la maison des pauvres.

Hawckes était né en cette ville le 8 juin 1815. Il était âgé de 83 ans et cordonnier de son métier. Pendant un certain temps il fut à l'aise et possédait une jolie maison sur la rue Boston; mais ayant fait de mauvais placements, il perdit son argent et ses propriétés.

Depuis 1887, il demeurait au "City Home"; il n'avait aucun parent en cette ville.

Il était mort quand il a été découvert.

A la Place de l'Amiral Sicard.

Washington, 25 mars—Le capitaine Sampson est arrivé en cette ville hier matin, et il a immédiatement reçu l'ordre de prendre le commandement de la flotte de l'Atlantique du Nord, pour remplacer l'amiral Sicard qui est malade.

Le commodore Schley, en toute probabilité, prendra le commandement de l'escadre à Hampton Roads.

Au Klondyke.

On ne saurait se plaindre du manque de commodités quand on a un service de chars dortoirs gratis pour touristes et colons avec des trains qui se rendent tous les jours directement à la côte du Pacifique, au taux de $25 seulement, et des cabines assurées sur les vapeurs de l'Alaska. C'est ce que fait le Pacifique Canadien. Demandez des détails au No 197 rue Washington, Boston.

ON SE PREPARE

La Guerre Parait Inevitable

L'AMIRAL SICARD A UN REMPLACANT

Le Rapport de la Commission d'Enquete est Arrive

Washington, D. C., 25 mars—On considère que le départ de la nouvelle flotte espagnole, la mise à la retraite de l'amiral Sicard pour être remplacé par Sampson comme commandant de la flotte de l'Atlantique du nord, la nomination de Schley au poste de commandant de "l'escadre volante" sont des indices que le ministère de la guerre et le président McKinley appréhendent sérieusement des hostilités.

—"Fighting Bob" Evans a été créé commandant du vaisseau de guerre "Iowa", à la place de Sampson.

—Le département de la marine est monté au sujet de la nouvelle que la flotille de torpilleurs espagnole a quitté les Canaries pour Porto Rico.

Les sphères de la marine ont donné l'autorisation aux officiers de recrutement d'enrôler des marins de toutes les classes et sans être limités par aucun nombre.

Le Président a aussi décidé de faire un appel à la marine marchande pour fournir des vaisseaux de guerre supplémentaires.

M. McKinley enverra un message au Congrès pour demander $500,000 qui serviront à acheter des vivres pour les affamés de Cuba, soit les loyalistes ou les rebelles.

Des préparatifs ont été faits pour mobiliser rapidement la Garde Nationale des Etats et des Territoires.

—Encore des démérates, Bailey, de la Chambre, et Jones de l'Arkansas, sénateur, ont rendu visite au président McKinley à la Maison Blanche, pour se consulter au sujet de la situation. Ces deux représentants du peuple ont affirmé au Président que la confiance publique est bien grande dans l'administration, mais qu'on peut trop se fier à elle, ce qui serait dangereux.

Un correspondant de Madrid dit que l'Espagne attend anxieusement des nouvelles disant que Garcia et Gomez vont soit accepter un compromis capitulé, ce qui serait pour le gouvernement espagnol un moyen de sortir de ses présentes difficultés avec les Etats-Unis.

M. Gana, le ministre du Chili à New York, dit qu'on ne parle que de guerre à Washington.

Les taux d'assurance ont été augmentés sur les bateaux marchands et leurs cargaisons, à cause de la probabilité des hostilités.

Les restes du lieutenant Jenkins, nous apprend une dépêche de la Havane, ont été trouvés près du tube d'une torpille dans le département dont il avait la charge. Il avait été vu, après l'explosion, courant à son poste où son cadavre tout mutilé vient d'être découvert.

Deux des torpilles Whiteheal du "Maine" ont aussi été retirées des débris.

On rapporte que le gouvernement espagnol a réussi à opérer un emprunt de $38,600,000 de la banque d'Espagne.

Le président McKinley est très enchanté de voir que dans cette heure de danger tout esprit de parti est disparu.

Enfin le commandant Marix, porteur du rapport de la commission d'enquête, est arrivé à Washington hier soir.

Le secrétaire Long l'a mantenant en sa possession.

—

A la manufacture de projectiles de Lynn, on travaille de ce temps-ci jour et nuit, pour le gouvernement.

Salisbury ne Resignera pas

Londres, 25 mars—Le *Foreign Office* a fait la déclaration qu'il n'y a aucune vérité dans ce qu'a à publié le "Daily Chronicle" au sujet de la résignation de lord Salisbury, premier ministre et ministre des affaires étrangères.

On annonce que Salisbury est beaucoup plus fort; il est parti pour Riviera où il terminera, espère-t-on, sa convalescence.

PAUVRE FEMME!

Elle Prend du Poison dans une Rue.

Boston, 25 mars—Vers les sept heures, hier soir, l'agent de police Gibson, en passant rue Merrimac aperçut une jeune femme agissant d'une manière étrange, et après l'avoir questionnée avez longuement elle finit par lui avouer qu'elle avait absorbé une dose de poison

Elle fut conduite au poste No 1 et un médecin fut appelé.

Après un traitement d'une heure, le praticien l'envoya à l'hôpital général du Massachusetts.

L'infortunée disclara se nommer Jennie Stewart, et avoir un domicile à Chester, (Massachusetts.) Elle est âgée de vingt six ans, et prétend que son mari l'a quittée pour se rendre au Pérou, la laissant sans le sou. Elle avait demandé son admission à l'hôpital le matin pour s'y faire soigner, mais on l'aurait refusée. Ne sachant où aller et n'ayant pas d'amis, elle avait décidé d'en finir avec la vie.

On croit pouvoir la sauver.

AUX DAMES—Notre ouverture annuelle de modes de printemps et d'été aura lieu le 31 mars, les 1er et 2 avril. Toutes les idées et importations les plus récentes seront en exhibition. Tout le public est invité. Mme E. Courville, 174 rue Merrimack. Mlle Ida C. Courville, gérante. On y confectionne les robes.

DEMENAGEMENT—M. Joseph Haiey a déménagé sa boutique de forge de la rue Chesser au No 17 rue Tremont où il invite ses anciennes pratiques et le public en général à aller le voir. 23m

BATAILLE DANS L'EAU.

Un Desespere Sauve Malgre Lui

Boston, 25 mars—A six heures quarante-cinq, hier matin, Robert Steadman a aperçu un homme se débattant dans les eaux glacées de la baie de Dorchester, au pied de la rue K, City Point.

Steadman se jeta bravement dans la baie, sans prendre le temps d'enlever ses vêtements, et il nagea jusqu'auprès de celui qui se noyait.

Celui-ci qui avait l'intention de se suicider ne voulut pas être secouru, et il résista sauvagement lorsque Steadman voulut l'entraîner vers le rivage.

Après une lutte assez vive, Steadman put se rendre maître de l'inconnu, et malgré ses résistances, il l'amena sur la côte, puis le livra à la police, mais plus tard il fut transporté à l'hôpital de la Cité, où il déclara se nommer Thomas McNeil, d'être âgé de 37 ans et d'être domicilié au No 97 rue Hudson.

Il va probablement en revenir.

Les amis de Steadman vont demander que la Massachusetts Humane Society le récompense de sa bravoure.

Desireut la Revanche.

Biddeford, Me., 25 mars—Une lettre a été reçue en cette ville hier de Johansen et Tompson, deux survivants de la catastrophe du "Maine", qui sont maintenant dans un hôpital de Key West. Ces deux marins sont venus visiter des amis ici l'automne dernier.

Johansen a été grièvement blessé, et ses amis ici craignent qu'il n'en revienne pas.

Dans leur lettre, les deux marins disent qu'ils désirent se venger et qu'ils sont presque sûrs qu'il y aura une guerre, ce qui leur donnera une chance de régler leurs comptes avec les Espagnols.

Tompson écrit, entre autres choses, que les marins du "Maine" sont tous d'opinion que leur navire a été détruit par les Espagnols, et qu'ils ont appréhendé cette catastrophe en arrivant dans le port de la Havane, où la rumeur leur apprit qu'il y avait des mines au fond du port et des torpilles prêtes à les faire sauter.

Il termine par ces mots : "Chacun méditatement et empêche les convalescents.

Le Menthol Soothing Syrup est en vente partout 25 cents la bouteille.

Jouez-vous le Piano ?

Nous vendons des pianos à $5 comptant et $5 par mois.

Nous loions un piano $2 par mois.

Nous vendons des pianos droits aussi bas que $10, orgues $5, et en montant.

Nos conditions sont des plus faciles, notre commerce le plus fort.

JUCOB DOLL PIANO ROOMS,

Associate B'dg. vis-à-vis l'hotel de Ville.

FRANK BEAUCAGE, commis.

Pianos fournis pour mariages.

Prof ALEXANDRE MIREAULT, accordeur.

Putnam & Son

Grand est le Pardessus Covert.

Le Pardessus Top est universel.

Fashionable s'il est bien proportionné—mais un métis de la pire espèce si le matériel ou la forme n'est pas correct.

Il faut qu'il soit correct et chic pour prendre.

Si vous voulez voir des Coverts justement corrects, corrects pour la longueur, la nuance, le matériel et la façon, venez ici. Ceci s'applique à tous nos Coverts depuis ceux aux plus bas prix jusqu'aux plus coûteux—Ils sont corrects sous tous rapports. Vous n'avez pas besoin d'acheter, ils sont invitons seulement à venir voir pour apprendre.

JEUNES GENS

Beaux Pardessus Covert, seulement 31 pouces de long—mesure de poitrine 32 à 35 pouces, coutures doubles, pas de poche extérieure sur la poitrine

$4.50.

HOMMES

Pardessus Covert corrects et chics—33 à 35 pouces de long, faits avec toute la mode que vous trouverez dans les pardessus de prix.

$4.50.

HOMMES ET JEUNES GENS

Pardessus Covert, les mêmes longueurs fashionables, pas de poches extérieures de poitrine; coutures couvertes, quelques-uns avec manches doublées en satin. **$6.00 et $8.00**

PARDESSUS COVERT

De vrai Drap Covert, pour hommes et jeunes gens: trois longueurs, 31, 33 et 35 pouces; couture double; revers larges, manches doublées en Satin; pas de poche extérieure, poches secrètes pour monnaie, tels que le tailleur fait sur commande

O'DONNELL & GILBRIDE CO.

1880—NOTRE DIX-HUITIEME—1898.

VENTE ET OUVERTURE ANNIVERSAIRE - AUJOURD'HUI ET DEMAIN.

☞Une Multiplicité de Marchés Profondément Intéressants Aujourd'hui et Demain. Chances d'Epargnes Etonnantes produites par nos Achats Extraordinaires. Arrangements Spéciaux pour la réception de nos patrons aujourd'hui. Deux Concerts par l'American Orchestra, après-midi à 2hrs, soir à 7hrs. 3,000 bouquets de Violettes, Tulipes et Œillets, distribués gratis à nos patrons aujourd'hui. Prix Spéciaux d'Ouverture pour Nouvelles Etoffes à Robes, Nouvelles Soies, Nouveaux Vêtements, Nouveaux Gants, Nouveaux Jupons, Nouvelles Cravates, Nouveaux Sous-Vêtements, Nouveaux Habits pour Bébés, de fait tout dans notre stock à prix d'escompte Aujourd'hui et Demain.

Sur le Comptoir des Etoffes à Robes de Couleur.

Nous offrons 2 marchés extraordinaires.

Lot 1—Toutes nos Etoffes de 75c et 87c, comprenant nouveautés soie et laine, Jacquards illuminés, Fantaisies à deux tons, Draps Covert, etc. Prix de vente anniversaire 59c la verge.

Lot 2—Toutes nos Etoffes à Robes de la haute qualité régulièrement vendues $1.25 et $1.50 consistant en Popelines, Granits, Coverts, Mélanges Ecossais, Bayadères, Etamines, etc.

Prix de vente anniversaire 98c la verge.

Sur le Comptoir d'Etoffes Noires

Marchés anniversaires.

Tous nos Crepons français et anglais, vendus généralement $1.50 et $1.75. Prix de vente anniversaire $1.23 la verge.

Toutes nos Popelines Noires de la qualité de $1 et $1.25, les fabriques les plus nouvelles du marché.

Prix de vente anniversaire 79c la verge

Nos Soies Taffeta a Prix Réduits

Pour aujourd'hui et demain nous offrirons tout notre stock de soie taffeta unie et changeante

A 69c la verge.

Un Marché dans les Velours.

Tout notre stock de Velours de Soie de couleur, unis et cordés, dons le prix régulier est $1.00 et $1.25

Prix de vente anniversaire, 59c la verge.

Sur le comptoir d'Etoffes Lavables.

60 pièces de nos Organdis et Basins de couleurs nouvelles.

Prix Anniversaire 6 1-4c la vge

60 pièces de mousseline grise marquée de points valant 50c

Prix Anniversaire 29c la vge

Comptoir de Toiles. Les plus grands marchés jamais offerts.

Damas Rouge, 60 pouces de large, prix régulier 29c

Prix anniversaire 19c la vge

Damas blanchi et demi-blanchi, prix régulier 39c

Prix anniversaire 25c la vge

100 doz d'essuie-mains Huck, largeur extra, qualité régulière de 19c

Prix Anniversaire 12-12c

Dessus de Bureau et Commode bien découpés, prix régulier $1.25

Prix Anniversaire 59c chacun

100 doz de Taies d'Oreillers 42x36

Prix anniversaire 6c chacun

Sur le Comptoir des Doublures

Prix Réduits pour deux jours

Toutes nos Silésies de 20c seront vendues aujourd'hui et demain

A 11c la vge

Tout notre Stock de Batistes à Doublures

A 3c la vge

Toutes nos Percales Windsor, qualité régulière de 15c

A 9c la vge

5 Caisses de Guingans Lancaster, meilleure qualité

A 5c la vge

Gants de Chevreau pour Paques

Achetez les aujourd'hui

Notre marché pour aujourd'hui et demain en gants de Chevreau consistant en 100 doz de paires de gants en chevreau à deux agrafes au prix régulier de $1.00, toutes les couleurs nouvelles, que nous offrons comme marché anniversaire à

75c la paire.

Département des Manteaux et Habits.

Le stock le plus considérable, le plus varié et le plus moderne jamais ouvert dans une cité de la Nouvelle-Angleterre.

PROGRAMME DU CONCERT.

APRES-MIDI.

PREMIERE PARTIE.

1 Marche, "The Bride Elect," . Sousa
2 Ouverture, "Midsummer's Night Dream," Suppe
3 { a. "Spring Song," . Mendelsohn
{ b. "Sérénade Espagnole," . Loetzing
4 Solo de Xylophone, la Danse des Nymphs, [Stabbe
M. H. DUPRESNE.
5 Musique Descriptive, "la Charge de Cavalerie, [Luders

RESUME SYNOPTIQUE—Le matin de la bataille. On entend venir l'infanterie qui s'approche, elle fifes et tambours. La cavalerie dans l'éloignement, elle s'approche, elle passe tout près d'ennemi. La cavalerie, l'infanterie et l'artillerie dans la mêlée. La défaite de l'ennemi, poursuivi au loin par la cavalerie.

DEUXIEME PARTIE.

6 Grande Sélection de "Tannhauser" . Wagner
7 Musique de Ballet de "Faust," . Gounod
{ 1 Allegretto.
{ 2 Moderato Maestoso.
8 Solo de Cornet, "Souvenir Waltz," . Heed
M. U. R. PARK.
9 Ouverture, "A Pleasant Evening," . Boyce
10 Sélections de "The Wizard of the Nile," [Herbert

SOIREE.

PREMIERE PARTIE.

1 Ouverture, "Mignon," . . . . Thomas
2 "Danse des Odalisques," . . . Tracy
3 "Down the Mississippi, "Fantaisie descriptive, [Puerner
4 Solo de violon, "Mélodies des Alpes," De Beriot
M. E. J. BOLLES.
5 Sélection de la Nouvelle pièce Musicale Japonaise "The Geisha," . . . Jones

DEUXIEME PARTIE.

6 Morceau descriptif, «Une journée avec le Cirque, ... Lamp
RESUME SYNOPTIQUE—Première Partie. La parade. Les voila qui viennent. La fanfare. Le monsieur qui frappe sur la grosse caisse. Les chanteurs negres. L'orchestrion. La fanfare noire. La fanfare chinoise. Scènes sur le terrain.
Deuxième Partie—L'Exhibition. La presse pour les billets. A travers la ménagerie. La course aux sièges. La parade internationale. Les gris de travail. Danse comique des éléphants. La contingente. La danse des ours. Le cheval sauvage. Le cavalier du cheval à deux tête. "Prenez vos billets pour le concert." La finale.
7 Valse Concert, "La Sérénade," . . Clark
Un nouvel Opera de Victor Herbert.
8 Solo Euphonium, "West Brighton Polka," [Hartman
M. O. R. PARK.
9 { a. "Scarf Dance," . . . . Collins
{ b. "A Rag-Time Frolic, . . . Tracy
10 Finale, "The Stars and Stripes" . Sousa

Jupons pour Dames.

20 douz. de Jupons Ombrelles en satin, plis cordés, notre jupon régulier de $1.25.

Prix Anniversaire 87c chacun

15 douz. de Jupons en Satin, nouvelle forme, à 2 plis cordés, notre qualité régulière de $1.75

Prix anniversaire $1.23 chacun

Dépt. des Corsets. Valeurs Exceptionnelles.

Tout notre stock de Corsets de 75c sera offert pour deux jours seulement

A 42c la paire

Tout notre stock de Thompson's Glove-Fitting Corsets sera offert pour deux jours

A 98c chacun

Dept. des Articles de Toilette pour Hommes.

Valeurs sans Précédent.

50 douz. de chemises d'indiennes blanchies pour Hommes, avec ou sans collet, notre qualité régulière de 62c

Prix Anniversaire 39c chacun

50 douz. de corps et caleçons gris de pesanteur moyenne pour hommes, qualité de 75c

Prix Anniversaire 47c chacun

Dépt. des Mouchoirs.

Plus de 500 doz. de Mouchoirs de Dames et Enfants.

Seront vendus aujourd'hui et demain.

A 1c, 2c, 3c et 4c chacun

Tout notre lot de mouchoirs en toile pour Dames et Enfants, généralement vendus 8c et 10c, seront clos aujourd'hui et demain, A 4c et 5c

Dépt. des Meubles

Tout à Prix Réduits pour 2 jours seulement.

Berceuses en Rotin ou Acajou, une chaise régulière de $5,

Prix anniversaire $2.49 chacune

100 doz. de Porte-chapeaux en chêne ou acajou, valeur, valeur régulière de $1.00

Prix anniversaire 52c chacune.

Glace française coupée en bevel, 18x40, une valeur régulière de $8.00

100 bibliothèques en chêne solide, barres en cuivre et quatre rayons rapportés, une valeur de $5.00

Prix anniversaire $2.37

Cuirs—2 Marchés Spéciaux.

50 douzaines de sacs à main, drap de qualité extra, carreautés et barrés.

Prix Anniversaire 49c chacun

30 douzaines de Boston Bags, tout laine, bouts et doublures en cuir, sac régulier de $2.

Prix Anniversaire $1.25 chacun

Marchés du Dépt. de Bonneterie.

Un pour Dames et un pour Garçons.

Bas en coton noir solide pour Dames, double fil, en deux patrons, talon et pointe fendus haut et dessus double, une valeur régulière de 19 cents.

Prix anniversaire 12 1-2c la paire

Bas épais Ipswich de Bicycle pour Garçons, tous points 6 à 10, genoux doubles, talons et pointes fendus haut.

Prix anniversaire 15c la paire

Comptoir des Garnit res.

Avantages Extra pour 2 jours.

100 Pièces de Galons Mohair de goût, valeur régulière de 50c.

Prix anniversaire 25c la vge.

100 douzaines de rouleaux de fil.

Prix anniversaire 1c le rouleau Noir et Crème.

Dentelles Légères pour robes, généralement vendues,

$1.00 à $3.50 la vge

Seront offertes pour deux jours à 20 p.0/0 d'escompte sur le prix régulier.

Sur le Comptoir des Rubans

10,000 verges de Rubans en Corpons, nombreuses couleurs, prix réguliers 5c à 10c la verge,

Prix anniversaire 1c la verge

Une autre quantité de rubans de 30, 35 et 40c sera offerte aujourd'hui et demain,

A 15c la verge

Sous-Vetements pour Dames.

2 Spécialités pour Vente Anniversaire.

Corps Jersey pour Dames, manches courtes ou longues, poids léger, calçons de longueur au genou ou à la cheville, qualité de 38c

Prix Anniversaire 21c chacun

Corps Jersey pour Dames, col en V et manches courtes.

Prix Anniversaire 12 1-2c chacun

Comptoir des Menus Articles et Toilette

Cravates en Satin pour Dames, qualité de 25c pour 15c chacune.

100 grosses de papier à lettre, qualité de 25c pour 10c la boite.

100 grosses de Brosses à Dents, qualité de 15c pour 7c chacune.

100 doz. de Poudre à Dents de Hood à 12 1-2c la bouteille.

Département du Thé.

Café { Une offre spéciale pour 2 Gratis { jours.

Afin d'amener les gens à notre sous-sol, vendredi et samedi, nous donnerons gratis une livre du meilleur Café Java et Moka à tout acheteur d'une livre de Thé de 50c, 60c ou 70 cents.

Tasses échantillons de Thé et Café Services gratis durant Deux Jours.

L'Homme aux Tapis "Dit": Ne vous occupez pas de cirer des pirs pour votre butin, mais dites aux gens que nous offrirons demain et Samedi les

Plus Grands Marchés en Carpettes jamais offerts dans la Nouvelle-Angleterre, soit à l'encan soit en vente privée. Toute sorte de Carpette de toute grandeur seront vendus ici aujourd'hui et demain à environ la moitié de leur valeur réelle.

Les acheteurs habiles connaissent les valeurs et nous les invitons cordialement à venir examiner Aujourd'hui et Demain.

☞ Habits, Jupes, Gilets, Corsages en Soie, Mantes, Peignoirs, tout en Vêtements prêts à porter à 25 pour cent au-dessous des prix réguliers Aujourd'hui et Demain.

O'DONNELL & GILBRIDE CO.

L'ETOILE.

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An.	$3.00
Six Mois.	1.50
Un Mois.	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 25 Mars 1898.

La Reciprocite avec le Canada.

Au récent banquet de la chambre de commerce de cette ville, le thème des principaux discours a été la réciprocité avec le Canada.

L'Honorable Charles S. Hamlin, ex-assistant secrétaire du Trésor, et M. Osborn Howes, rédacteur en chef du "Herald" de Boston, ont traité cette importante question qui est aujourd'hui d'actualité. Le discours de ce dernier mérite assurément d'être reproduit tant il est documenté.

Nous avons au nord de nous, commença M. Howes, un pays presque aussi vaste que le nôtre, mais habité d'une manière diverse par environ 5,000,000 d'âmes qui sont par leur origine, leurs traditions et leurs coutumes en grande partie similaires à notre propre population. C'est un pays, c'est un peuple avec lequel nous sommes le plus liés, à cause des relations d'affaires, de la parenté et des liens de société. C'est un pays qui depuis le début a exercé une énorme influence sur les destinées du peuple américain, représentant, comme il l'a fait au certain temps, un désir national, en premier lieu des Français, puis des Anglais, de dominer sur tout ce continent, à l'exception d'une petite étendue entre les montagnes des Apalaches et l'océan Atlantique.

Pendant près d'un siècle nous avons joui ensemble du commerce des Grands Lacs, qui a aidé au développement énorme des Etats-Unis, et a eu aussi un effet salutaire, quoique moins considérable, sur les industries industrielles du Canada. Tel que cela existe présentement, le Canada possède, grâce à ses énormes ressources naturelles, plusieurs produits que nous désirons, tandis que par la conséquence de la différence des climats, nos progrès considérables et notre aptitude dans l'industrie manufacturière, nous avons ou crêons plusieurs sortes de marchandises dont les Canadiens ont besoin. Pour cette raison en dépit des barrières de tarif érigées des deux côtés de la frontière dans le but de tenir les deux peuples à l'écart l'un de l'autre, les nécessités de l'existence ont passé par dessus, et voilà pourquoi nous trouvons que nous achetons généreusement des Canadiens, tandis qu'eux, de leur côté, achètent de nous non seulement plus que de toute autre nation, mais forment un marché pour les Etats-Unis supérieur, si l'on prend pour terme de comparaison le chiffre de leur population, à celui que nous possédons dans aucune autre partie du monde.

Ceci peut être prouvé plus lumineusement par quelques démonstrations comparatives. Les ventes de produits des Etats-Unis en Canada pendant la dernière année fiscale se sont élevées à $11.50 par chaque homme, femme et enfant du Dominion. Il n'y a pas d'autre pays qui atteint ce niveau dans leur généreux patronage accordé aux marchés américains. Celui qui vient le plus près est la Grande-Bretagne, qui depuis une couple d'années achète de nous pour $10.50 *per capita*; mais si l'on met de côté ces deux pays, nous laissons notable s'opérer. Par exemple le *per capita* de l'Allemagne est de $1.90; la France, $1.25; le Mexique, $1.90; le Vénézuela, $1.60; la République Argentine, $1.15; le Brésil, 80 cents.

Par ces chiffres on verra que les pays du monde où nous avons fait le plus d'efforts pour créer un commerce, comme, par exemple, les républiques de l'Amérique du Sud, au moyen de congrès panaméricains et autres, ne sont pas de gros acheteurs de marchandises des Etats-Unis. Ou dira que ce commerce peut être accru, mais comme matière de fait une raison pour laquelle il ne peut pas grossir, c'est que le peuple de l'Amérique méridionale et centrale ne jouit pas d'une très haute civilisation. En moyenne, les Canadiens, comme la plupart des Américains, consomment dans une année probablement 10 et peut-être 20 fois la valeur des produits consommés par les populations de l'Amérique du Sud, ce qui constitue la base par un gros commerce avec le Canada.

Puis M. Howes parla du traité de reciprocité conclu avec le Canada en 1854, par lequel les produits domestiques suivants étaient admis en franchise dans les deux pays: Grains de toute sorte, farine, semences, légumes, riz, mais, animaux de toute espèce, viande, beurre, fromage, suif, térébenthine, cendres, plants, arbres, bois de chauffage, charbon, poissons, peaux non préparées, fourrures, tabac à l'état naturel, etc.

M. Howes dit qu'à la vue de cette liste, on pourrait être porté à croire que ce traité était tout à l'avantage du Canada, car la plupart de ces produits semblent nécessaires à un pays manufacturier comme le nôtre, tandis qu'il ne s'en trouve que très peu que le Canada devait avoir besoin d'acheter de nous.

C'est faux, affirma l'orateur qui ajouta: «Durant les huit années qui précédèrent le traité de réciprocité, la moyenne de nos ventes au Canada furent d'un peu plus de $9,000,000 par année. Durant les 13 ans que le traité de réciprocité fut en vigueur, nos ventes excédèrent $25,000,000 par année en moyenne, soit une augmentation de plus de 150 pour cent, et pendant ces treize années de réciprocité, le Canada a acheté de nous pour $35,000,000 de marchandises que nous avons achetées de lui.

"L'effet de ce traité a dépassé le but qu'on se proposait. Voici comment: Les négociants canadiens de grains, légumes, poissons, peaux, etc., venant ici pour vendre leurs produits, trouvèrent ici plusieurs avantages pour l'achat de produits manufacturés qu'ils n'avaient jamais soupçonnés auparavant et qu'ils n'auraient probablement jamais découverts sans le traité de réciprocité. Nos marchands de meubles, ferronnerie, produits textiles et autres eurent pendant cette période un grand nombre de pratiques qu'ils n'avaient jamais eu auparavant.

M. Howes conclut que notre commerce avec le Canada étant déjà considérable, parce que les deux pays sont voisins et qu'ils ont des intérêts réciproques à commercer ensemble plutôt qu'avec des peuples fort éloignés, nous pourrions l'accroître considérablement par un nouveau traité de réciprocité.

Demain nous terminerons la reproduction du discours si pratique du rédacteur du «Herald".

Nous accusons réception d'un billet de faveur pour assister à un banquet qui sera donné jeudi soir le 31 mars, au Mechanics Hall, en l'honneur du président et des membres du Comité de Ville Républicain de 1897-98. L'Hon. M. George A. Marden sera le maître des cérémonies. Le comité chargé des préparatifs a pour secrétaire M. Charles W. Bell.

Nos remerciements à qui de droit.

Une Carte

Nous, soussignés, nous engageons par les présentes à rembourser l'argent payé pour une Ticket de 50 cents de Grover's Warranted Syrup of Tar, s'il ne guérit pas votre toux ou votre rhume. Nous garantissons ainsi satisfaction pour les bouteilles de 25 cents ou l'argent sera remboursé.

ED SMITH,
28d 28w C. P. HUNTINGTON.

Avis aux Familles

Les gens ne doivent pas oublier qu'a partir de lundi prochain, le 1er janvier courant, les boulangers canadiens exigeront que chaque série de trente bons de pains achetée d'eux soit payée avant de donner des bons pour une autre série de treize. Pendant qu'ils mangent ces 13 pains, que ça prenne une semaine ou un mois, leur crédit est bon; ils ont plein temps de penser à payer cette pâtre, assistid leurs bons épuisés. Si le 13e pain est mangé vers le milieu de la semaine, les boulangers sont prêts à leur en fournir assez pour finir la semaine mais ils devront payer sans faute le samedi suivant.

D. H. LAPORTE,
BUREAU — 99 rue Cabot.

Agent à immeubles, terrains, propriétés, &c. Une spécialité aujourd'hui
A LOUER — 4 beaux logis, bloc Milot, Pawtucketville.
☞ Prix très modérés.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY

VINS ET LIQUEURS Importés et Domestiques. Golden Grain Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours contentés au QUINCY. Liqueurs pour les familles. 30-32 RUE MERRIMACK.

A. LOISELLE, Peintre Décorateur
Tout ouvrage de Peinture par ouvriers, voitures, enseignes et ornements. Salle à prix à la portée. No. 41 rue Riverside, près du carré Pawtucket.

MALTOX

Vos amis n'auront pas besoin à demander "Qu'est-ce vous mieux?" Après que vous aurez pris MALTOX. Votre mine dira l'histoire.

Marchés Frappants!

En Nouveaux Vetements du Printemps pour Vendredi et Samedi.

Notre ligne complète de Nouveaux Vêtement du Printemps et d'Habits Tailleur est maintenant prête pour vendredi et samedi de cette semaine vous offrons des valeurs extraordinaires en **Gilets, Manteaux, Mantes Nouvelles, Habits Tailleur Nouveaux Corsages en Soie Nouveaux, Jupes Nouvelles.** Tout est neuf pas de rapportées.

AVIS.—Nous avons environ 15 vêtements d'hiver sur les bras. Voulez vous un marché.

New York Cloak & Suit Co. 12 John St.

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES,
622 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

☞ **M. Heroux a toujours son établissement rue Hall.**

Residence privee: Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 17p, rue Perkins, Bloc Bibeault

SPECIALITE: — EMBAUMAGE GRATIS.

Pour Outils de Jardins, Rateaux, Houes, Fourches, Brouettes.

HERBE—Graines de Fleurs et Legumes et toutes marchandises de saison.

ALLEZ CHEZ

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

☞Catalogue de graines pour 1898 maintenant prêt—Donné gratis.

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
☞ La Musty Ale y est de première classe.
Nos: H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean, commis

La Lowell Inn . . .
A les Meilleures Bières, **Vins et Liqueurs.** THOS. F. HOHAN, **Prop.**
19-21 rue Central. La meilleure cuisine de la ville. Nos bières et **Liqueurs** sont incomparables. **Lunch froid** et chaud servi à toute heure. **Ameublement** de cigares de choix.

KNAPP & PARADIS,
15 rue Salem,
MARCHANDS ET DETAILLEURS DE
Vins, Liqueurs, Bières,
Etc., etc.
Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur faire une visite.
Ca c'est nous autres!!!

POLYNICE OIL.
Remède Français à l'usage externe connu de nativers entier, pour son efficacité merveilleuse et incontestable.
Guérison { GRATIS VIE, Lumbago, Névralgie, Dyspepsie, Rhumatismes, maladies du POUR { Gammadore
Envoi Franco par la poste contre 20 cts en timbres en mandat poste.
Dr ALEXANDRE.
Spécialiste de Paris.
604 Tweleth Street N. W. Washington D. C.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur dappareils à Eau et à Gaz.
Il fait aussi une spécialité de reparer les couvertures,
les poêles et les tournaises.
95 rue Market.
☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

Feuilleton de L'Etoile.
No 125.

— LA —
DAME EN NOIR

SIXIEME PARTIE

I

(*Suite.*)

—Ma sœur, je vous dirai plus tard pourquoi des misérables m'avaient enlevé mon enfant, et vous connaîtrez alors bien des choses que vous ignorez encore.

J'ai quelques bons et précieux amis, vous le savez; mais, hélas! j'ai aussi un ennemi: cet homme, lâche et cruel, me poursuit de sa haine; pour m'atteindre, le misérable a osé s'attaquer à mon enfant; jusque sur mon enfant il voudra exercer sa vengeance. Bien qu'il soit aujourd'hui dans l'impossibilité de rien entreprendre contre moi, je n'en ai pas moins tout à craindre de lui. S'il ne peut pas agir lui-même en ce moment, il a des complices qui exécutent ses ordres.

Cette femme, ma sœur, qui a amené ici mon enfant, avec l'espoir qu'il me serait impossible de le retrouver, cette femme est la complice de mon ennemi.

Ah! les misérables, ils voulaient qu'un autre enfant fût substitué au mien: oui, voilà ce qu'ils voulaient, ces papiers, ma sœur, que vous conserverez précieusement, ces papiers en sont la preuve.

—C'est épouvantable! murmura la religieuse terrifiée.

—Regardez-les, ma sœur, ces papiers; rien n'y manque: le cachet de la mairie, la signature du maire légalisée par le président du tribunal de Château-Chinon. Ce n'est pas une pièce fausse, cet acte. On voulait que mon enfant, André Clavière, devint le fils d'un M. Gosselin, gardien de cafe.

Eh bien, oui, voilà ce qu'on voulait; mais Dieu était là! il ne voulait pas, lui, qu'un pareil crime pût s'accomplir.

Une inspiration vient de me venir ma sœur, quelque chose me dit que mon enfant ne serait plus en sûreté auprès de moi, je vais le laisser ici placé sous votre pro ection et celle de Dieu.

Mais Dieu veillait sur mon enfant quand il était entre les mains des méchants, c'est Dieu qui l'a fait conduire après de vous, et c'est lui, dont les vues impénétrables, qui me dit: Laisse ton enfant ici, laisse-le où il a été amené par ma volonté!

Eh bien,oui, ma sœur, je vais vous laisser mon enfant, il sera élevé avec nos orphelins et nos abandonnés. Ah! ce ne sera plus une fois par semaine que vous me verrez, maintenant; je viendrai tous les jours, et ce sera avec mon enfant, avec tous nos enfants que je passerai, heureuse, la moitié de la journée.

—Que votre volonté, madame, et la volonté de Dieu soient faites, répondit la mère Agathe.

Mme Clavière n'avait plus rien à dire à la religieuse; elle interrogea son enfant.

—Es-tu bien content de me revoir, mon chéri? lui dit-elle.

—Oh! oui, maman; content. André, bien content.

—Tu as pleuré, n'est-ce pas? beaucoup pleuré de ne plus être avec ta maman?

—Oui.

—Avec qui étais-tu?

—Des femmes.

—Est-ce qu'elles te battaient, ces femmes.

—Non.

—Elles t'embrassaient?

—Qu'est ce qu'elles te disaient, les femmes?

—Que j'étais gentil, que si j'étais bien sage, nous irions voir maman.

—Et tu étais sage.

—Oui.

—Avais-tu de petits camarades?

—Là-bas?

—Oui.

—J'étais tout seul.

—Avec les femmes?

—Oui.

—Y avait-il des hommes?

—Non.

—Mangeais-tu bien?

—Oui.

—Qu'est-ce que les femmes te donnaient à manger?

—Des confitures, des cerises.

—Malgré cela tu disais toujours: "Je veux voir maman?"

—Je voulais toujours voir maman.

—Votre enfant ne se plaint pas, madame, dit la religieuse,il n'a donc pas été maltraité; il paraît, au contraire, qu'il recevait beaucoup de caresses et qu'on lui faisait entendre de douces paroles.

—C'est vrai, fit Mme Clavière songeuse.

Elle se souvint que, parlant de la Chiffonne, le chef de la sûreté avait dit:

"—Cette femme est douce, polie, a un excellent caractère et souffre de l'état d'abjection dans lequel elle est."

Mme Clavière se rappela également qu'après les paroles du chef de la sûreté, elle s'était sentie prise de pitié pour cette malheureuse que la fatalité avait associé à l'existence tourmentée de Joseph Gallot et forcément, peut-être, à ses actions criminelles.

—D'un autre côté, les soins et les caresses données à son enfant plaidaient en faveur de la Chiffonne dans le cœur de la mère.

Cette malheureuse ne devait pas être jugée avec une excessive sévérité.

Sans doute, elle était un instrument dangereux entre les mains de l'ancien serrurier; mais n'avait-elle pas été aussi un instrument dont Dieu s'était servi?

La complice de Gallot aurait certainement obtenu de Mme Clavière le pardon. Dans la joie on est toujours disposé à l'indulgence.

Le petit André, jetant de nouveau ses bras au cou de sa mère, s'écria:

—André ne quitte plus sa maman! André vent plus qu'on l'emmène loin, loin.

Ces paroles de l'enfant, qui semblaient protester contre ce qu'elle venait de décider, causèrent un instant de trouble dans l'esprit de la mère; mais sa résolution était fermement arrêtée.

Elle embrassa le petit André et lui dit:

—Non, nor, chéri trésor, tu ne seras plus enlevé de ta mère; on ne t'emmènera plus loin; tu resteras ici avec la mère Agathe et les autres sœurs, qui t'aimeront beaucoup, et avec les petits garçons, qui seront tes petits amis, et qui, tous, t'aimeront bien aussi.

A Continuer.

Ouverture du Printemps

VENDREDI ET SAMEDI,
Mars 25 et 26 1898.

Modes Elegantes Paris et New-York.

Les dames et les demoiselles canadiennes sont spécialement invitées.

Mme Maxime Lépine,
337 rue Moody,
Coin de la rue Race.

Nouvelles du Canada.

TROIS-RIVIERES.

DECES.

—Mme Louis Hamel, sr., née Julie Peterson, est décédée à l'âge de 74 ans.

L'EAU.

—L'eau monte toujours. Elle passe aujourd'hui par dessus les quais. Le hangar de la compagnie Richelieu "bataille."

—La famille de M. Louis Leclerc vient d'être frappée dans ses affections les plus chères par la mort de M. Joseph-Arthur Leclerc, décédé samedi, le 19 mars 1898, à l'âge de 17 ans.

—M. Louis Zéphirin Beaudry vient de perdre sa fillette Marie Antoinette, décédée dimanche à l'âge de 11 ans.

—Nous avons le chagrin d'annoncer que la mort vient de frapper dans ses plus chères affections l'une des meilleures familles de la paroisse de St Barnabé. Il semblerait que la mort voulût faire sentir davantage dans cette famille la pénible douleur qui accompagne toujours ses cruelles exécutions.

Dernièrement nous annonçions dans ces mêmes colonnes le décès de Marie Rose Caron, veuve de feu Alexis Lacerte, aujourd'hui nous remplissons le même devoir aussi pénible, pour sa fille. Marcel-le dernier, Marie Kveline Lacerte, épouse de Philippe Gélinas, expirait à l'âge de 33 ans.

LE DENTISTE JUTRAS

—Le Dr W. O. Pichette, chirurgien-dentiste de cette ville, doit dans quelques mois entrer dans l'austère communauté des Trappistes. Monsieur le docteur Jutras, de Nicolet, qui est un chirurgien-dentiste de grand talent, a été choisi par le docteur Pichette pour lui succéder.

SOREL.

NOUVELLES SORELOISES.

—On a retrouvé parmi les glaces flottantes du Richelieu, le corps de la femme Ladébauche, qui s'est noyée durant l'hiver, en se jetant dans une mare, dans le Richelieu. Les funérailles ont eu lieu jeudi matin.

—Nos compatriotes continuent de partir par escouades de cinq, dix, vingt, trente et plus, pour le Klondyke.

—M. Arthur Bruneau, gérant de la Banque d'Hochelaga, à Sorel, a été nommé gérant de la nouvelle succursale que cette banque doit ouvrir à Québec, le premier mai prochain. M. J. F. F. Boulais remplace M. Bruneau à la succursale de Sorel.

—La débâcle du Richelieu s'est opérée dimanche, sans causer aucuns dommages à la flotte qui se trouve dans notre port. Un chaland sera probablement arrêté dans les îles de Sorel, au Dorel.

—La navigation sur le fleuve s'ouvrira certainement d'ici au 1er avril entre Sorel et Montréal. La cie du Richelieu prépare ses bateaux en conséquence.

—M. D. Houde abandonne l'hôtel Ste Anne et s'en va demeurer sur sa terre de La Baie.

—Le conseil municipal de Ste Anne refuse d'accorder toute nouvelle licence pour la vente de liqueurs spiritueuses dans les limites de la paroisse.

NICOLET.

UNE BANQUE

—Mardi de la semaine dernière, le 15 courant au soir, une nombreuse et importante réunion de tous les marchands et hommes d'affaires de Nicolet a été tenue à l'Hôtel de ville, à l'effet de s'assurer les services d'une banque ou d'un comptoir d'escompte qui serait en état de donner au commerce toute l'accommodation possible. Un comité a été formé avec autorisation de faire des pas et démarches à cette fin. Il sera facile de trouver en quelques heures une cinquantaine de mille piastres de dépôt.

Tres Important.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Dr J. D. Deloisle a déménagé son bureau dans le même édifice où se trouvait sa résidence privee, 707 rue Merrimack, coin de la rue Austin. Il s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez et des oreilles.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill-Lading* à Edrd. Gignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire parvenir leurs effets.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de venir prendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Rossin, au Ward Five Drug Store. Son cette dernière vous les renseignements nécessaires.

WAR IS HELL, écrivait le général Sherman. Avec les intentions les plus pacifiques, A. Maret fait une "guerre d'enfer" à tous ses concurrents par la supériorité de son travail et la modicité de ses prix. Il est sans contredit le premier tailleur de la ville.

J. T. Fontaine Photographe.

Portraits agrandis et finis au crayon, Pastel et couleur à l'Eau. Une specialité. Cadres toujours en main. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie, 475 rue Merrimack

ON DEMANDE—Une personne pouvant accomplir les travaux généraux d'une maison ou bien habile pour la couture trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant chez M. L. P. Turcotte, No 22 rue Riverside, Pawtucketville. 26m

La Guerre est Déclarée

Œufs frais, 16c la doz. 8 doz. pour $1.

Beurre de crème . . . 20c la lb., ce prix ne sera pas pour quelque temps.

Ne manquez pas venir ainsi nos marchandises. Les prix ne sont pas égalés en cette ville.

C'est la meilleure occasion d'acheter pendant que nous vendons à cet grande réduction.

Dion & Dion,
177 rue Hall, Bloc Pelinault.

TOUJOURS VOYAGE SERVICE
Dans la Joie comme dans les Larmes.

Quand vous aurez à faire baptiser un enfant, voyez notre belle voiture de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez pret à vous marier n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT fournit les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent à faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, le plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc rubber tired. Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes, $5.00. Pour funérailles d'enfants, $3.00.

Chariot blanc, $3.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.— Tel. 1313.

Adresse: 57 rue Cheever.

Bon Marche Dry Goods Co.,
RUES MERRIMACK ET KIRK.
Magasin ouvert les Vendredis soirs, à partir de ce soir.

J'aime à venir ici, toujours quelque chose de nouveau,

Fut entendu hier. "C'est une grande place pour les idées." Oui, et le magasin n'a jamais été plus frais, plus brillant et plus éclatant de nouveauté qu'à présent, au commencement du printemps. La semaine prochaine, Vendredi arrive cet événement si longtemps attendu, notre Ouverture du Printemps. Jusqu'alors, et à partir de ce matin, nous offrons quelques-unes des

Occasions Sans Pareilles dans les Nouvelles Choses pour le Printemps!!!!

Quelque Chose en Tablettes Lavables.

Pour faire des affaires aussi brillantes, nous avons choisi des plus récentes créations en Etoffes Lavables, en Piqués, Cretonnes, Bayadères, Fouir et Grass Rayé, qualités du vingt-cinq cents jusqu'à $1.31 soir et toute la journée demain. 1 choix à

12 1-2c la verge.

Dépt. de Modes.

Touffes de Fleurs de 25c, à 5c.
Casquettes d'Ecoliers de 25c, à 9c.
Sailors en Paille de 75c, à 25c.
Nouveaux Turbans de $5, à $2.98.
Ailes de 50c, à 9c.
Chapeaux de fantaisie de $1.25, à 25c.
Walking Hats en Feutre de $1.50, 25c.
Jolis Chapeaux de $1.50, à 49c.
Touffes de Fleurs de 50, à 9c.
Chapeaux de fantaisie de $1.97, à 42c.
Plumes d'Autruche de $1

GRAVATES.

Rien ne dénote l'homme bien mis autant que le choix de ses cravates. Dans ce département, la compétit on avec nous est simplement impossible. Nous avons un choix magnifique de Cravates Elégantes, dans toutes les nuances de couleurs les plus récentes et les plus approuvées, faites dans les formes les plus nouvelles et les plus à la mode.

Puffs, Tecks,
Four-in-Hands,
Imperials,
Bandes,
Nœuds. à 25 cents. en montant.

Notre assortiment de Cravates à 25c est une grande chance pour l'acheteur et ce qui turlupine le public est comment nous pouvons le faire. Notre but en Cravates est toujours de donner à nos pratiques le meilleur pour le moins. Matériels de choix, couleurs bien choisies et formes fashionables Que nous réussissons, nos comptoirs parlent plus éloquemment que toute autre chose. L'étendue de notre stock, sa variété, nos prix remarquablement bas, nous permettent d'annoncer notre magasin comme les quartiers généraux pour les cravates pour messieurs.

Lowell One-Price Clothing Co.
72 à 86 Rue Merrimack.

PAUVRE ROBITSCHEK !

IL FAIT SES ADIEUX A L'ETOILE

Sa Manie est Simplement Chretienne

M. Solomon Robitschek, colporteur de profession, qui pensionne rue East Merrimack, n'est pas content, mais pas content du tout, là!

Nous avons eu le malheur de dire de lui ce que nous en pensions depuis le premier jour qu'il est venu à nos bureaux une requête à la main, et voilà qu'il n'est pas satisfait.

Il nous a soumis la pataraife ci-dessous que nous nous faisons un devoir de reproduire vu qu'il nous informe que ce sera la dernière.

Voici la traduction de cette communication qu'il a écrite dans un anglais passable et compréhensible :

Rédacteur Etoile,

Je n'ai pas tant la manie des requêtes que j'ai la manie du chrétien de faire le bien, en faisant le peu que je puis avec mes moyens limités et en essayant par de sages pétitions d'induire les autres à faire autant de leur côté.

Aussi j'ai donné ce que je pourrais appeler mon dernier dollar aux grévistes et j'ai essayé de les aider par mon travail d'autre part.

J'ai certainement approché du succès plus près qu'aucun autre, malheureusement une grande pression de l'humanité actuelle est ainsi constituée qu'elle peut dire ce qu'est un dollar et l'accepter du plus pauvre père, mais elle ne saurait comprendre ni apprécier les idées et tout ce travail se réunen à jeter des perles devant les pourceaux. On n'en a aucun besoin.

J'ai eu cette expérience déjà avec ma dernière requête et je l'ai retirée.

Puisse le pays ne jamais regretter d'avoir rejeté mes conseils!

Je vous remercie d'avoir publié mes lettres, vous pouvez imprimer celle-ci si vous le voulez, mais je ne vous dérangerai plus à l'avenir.

SOLOMON ROBITSCHEK.

Pauvre Solomon ! Pauvre Robitschek!

Sa splendide requête patriotique au Président McKinley n'ira jamais à Washington.

Il l'a retirée !

Personne ne voulait la signer!

C'est encore drôle de voir le désespoir de cet homme, nouvellement naturalisé, qui gagne sa vie à vendre d'une porte à l'autre des menus objets qu'il porte sur son dos, et qui semble croire avoir reçu du Ciel la mission de régenter tout le monde et de se faire l'intermédiaire attitré entre celui-ci et celui-là.

Les Etats-Unis ont été fondés sans Robitschek, Washington a été élu président sans Robitschek et bien d'autres après lui sont arrivés à la première place du pays sans Robitschek.

Nous aurons probablement une guerre avec l'Espagne et ce ne sera pas la faute de Robitschek; nous pourrions bien régler la difficulté d'autre manière et M. Solomon Robitschek n'en sera pas la cause.

Sérieusement, pourquoi faut-il que nous ayons absolument des Robitschek pour régler nos difficultés intestines et étrangères?

Nous croyons que le Président McKinley se passera aussi facilement des bons services de Solomon que les ouvrers de la ville qui l'ont envoyé paître.

Continuez à vendre vos mouchoirs, M. Robitschek, et pour votre bien comme pour le nôtre, limitez vos occupations à votre petit négoce qui vous donne tant de loisirs !

C'est un conseil d'ami que nous donnons gratis et nous vous dispenserons de la peine de préparer une autre requête pour l'obtenir.

Dieu nous préserve des requêtes à la Solomon Robitschek!

RENDUS A ASHCROFT.

La Cinquieme Lettre du Parti Ducharme.

M. Charles H. Boisvert a reçu, hier, la cinquième lettre de son beau-frère, M. Thaddée C. Ducharme, parti de Lowell il y a près d'un mois avec plusieurs concitoyens pour les champs du Yukon.

La lettre est datée d'Ashcroft, Colombie Anglaise, le 18 mars courant.

"Je suis rendu," écrit-il, "à notre dernier poste sur la voie ferrée.

"Nous avons vu les directeurs de notre compagnie et nous serons probablement obligés de passer quelques jours ici avant de partir pour le nord.

"Les agents sont à nous enseigner comment laver l'or dans la rivière près d'ici, ce qui nous sera très utile là-bas, car c'est quelque chose que nous ne connaissions pas avant et ce sera d'un usage pratique dans le Yukon.

"On nous a donné toutes les informations nécessaires pour notre route à partir d'ici et c'est la même que nous avions préparée.

"Nous commençons ce soir à coucher sous la tente et nous allons nous habituer à la rude vie du mineur.

"Nous sommes tous bien et faisons des saluts à tous les amis. J'écrirai d'ici avant de partir pour le Nord."

PARMI LES OUVRIERS.

Un Delegue Canadien de Saco.

L'assemblée régulière des tisseurs qui font partie de la Weavers' Protective Union a eu lieu hier soir dans la Barkes' Hall. Les membres ont démontré de nouveau leurs sympathies pour les grévistes de Saco et de New Bedford en votant des sommes d'argent pour leur venir en aide.

M. Narcisse Larrabée, délégué de l'Union des Tisseurs de Saco, était présent à l'assemblée et a fait deux discours, l'un en français et l'autre en anglais, pour demander au nom de ses mandataires de l'aide et des secours.

Les tisseurs surent répondre à cet appel et votèrent aussitôt $50 à cet effet.

Aussitôt après ils votèrent $100 pour les grévistes de New Bedford.

Le président William L. Kinsella, qui a été nommé collecteur pour l'Union, a résigné sa position. On le remplacera à la prochaine réunion, jeudi soir.

Les boulangers ont eu une assemblée hier soir dans la chambre 33 de l'édifice Rumels et ont admis deux nouveaux membres.

L'Union des Plombiers s'est réorganisée hier soir et a élu de nouveaux officiers.

A leur assemblée, mercredi soir, les Arrangeurs de Métiers ont voté $10 pour les grévistes de Saco, Me.

M. Narcisse Larabée, délégué des grévistes de Saco, Me., se déclare enchanté de sa visite à Lowell et dit avoir offrir, par l'entremise de L'ETOILE, ses sincères remerciements à tous ceux qui ont aidé ses confrères de Saco et lui-même dans leurs difficultés présentes.

Cour de Police

Il n'y avait que deux ivrognes en cour ce matin.

Bradford D. Bartlett a été condamné à $5 d'amende et Michael Murtagh à six mois de prison.

Plusieurs enfants désobéissants ont été amenés devant le juge, mais celui-ci était bien disposé et les parents, revenus à des sentiments plus charitables, ont consenti à pardonner aux jeunes accusés et les ont ramenés chez eux avec la permission du juge.

"L'Explosion du Maine".

On dit que l'explosion du "Maine" est due à des causes extérieures, mais la cause pour laquelle T. J. T. Fortin a réussi dans son entreprise en établissant une Librairie Francaise à Lowell est la satisfaction qu'il a toujours donnée à sa nombreuse clientele et à la courtoisie qu'il a toujours montrée envers ses compatriotes. Voilà le secret de son succès.

"Encouragez-le! il le mérite."

LE GAZ MORTEL

DEUX NOUVELLES VICTIMES EN VILLE

Une Tragédie dans une Ecurie rue Andover

Toute une sensation a été créée en ville ce matin quand la rumeur s'est répandue que deux hommes assez bien connus avaient été trouvés morts dans une écurie, rue Andover.

Les autorités furent tôt informées du fait et les docteurs Bell et Irish, de l'hôpital St Jean, furent mandés sur les lieux.

Ils se trouvèrent en face de deux cadavres et déclarèrent que leurs services étaient inutiles.

D'après les renseignements que notre reporter a pu recueillir de part et d'autre, il paraîtrait que George Smith, cocher de M. A. E. Rose, le nouveau trésorier de la maison J. C. Ayer & Co., et Patrick Shannon, son garçon d'écurie, ont travaillé comme de coutume autour de l'écurie jusque vers les six heures.

Un peu plus tard, vers les 9.30 heures, ils se sont amusés chez un nommé Smith, qui demeure dans un logis au-dessus de l'écurie.

Vers la fin de la soirée, ils décidèrent d'aller se coucher en bas, comme ils en avaient l'habitude, et à part de ce qu'ils pourraient en dire eux-mêmes, personne ne sait ce qui s'est ensuite passé.

Ce matin, vers les huit heures, un menuisier employé par M. Rose à des travaux de réparations, est affairé à entrer dans l'écurie et fut tout surpris de trouver la porte fermée.

Il monta chez M. Smith et tous deux tentèrent de pénétrer dans l'écurie par quelque ouverture. Ils n'y réussirent pas.

M. Rose étant parti pour son bureau, les deux hommes décidèrent d'enfoncer la porte.

Quand ils eurent réussi à se faire un passage, une odeur de gaz leur monta au nez et ils durent reculer de quelques pas en arrière.

Un horrible pressentiment envahit aussitôt leur esprit et, luttant contre cette odeur étouffante, ils se précipitèrent à l'intérieur.

Hélas! leurs prévisions n'étaient que trop vraies.

Ils trouvèrent Smith et Shannon, leurs amis, étendus inanimés sur le sol. Après avoir tenté en vain de les ramener à la vie, ils coururent demander des secours.

On téléphona pour l'ambulance et pour des médecins.

Comme nous l'avons dit plus haut, ceux-ci ne purent que constater la mort des deux victimes infortunées. On n'en peut pouvoir guère faire que de leur faire enterrer pour s'en débarrasser.

Comme la plainte est peu sérieuse et que Fontaine a réussi à expliquer à la police son absence de chez lui, il est probable que le pauvre Français sera relâché avant ce soir.

Bon a Savoir.

Cures Surprenantes par Marion Barrister's Hall.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

A l'avenir L'ETOILE sera en vente chez Brissett Bros, 515 rue Bridge près de la Sixth St.

Plusieurs lots à bâtir sur les rues Ludlam, Hildreth, Ennell et Lilley Avenue à vendre par J. H. Ames, Navy Village. 26m

25 Bons Poêles de Cuisine de seconde main à vendre chez A. E. O'Heir & Cie, 16 rue Merrimack. 22-25

Allez en foule à la grande ouverture de modes de printemps chez Mme Maxime Lépine, 537 rue Moody, coin de Race, ce soir et demain.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

Si vous avez des vêtements à faire teindre ou nettoyer allez les porter à la Bay State Dye House, 54 rue Prescott. On y fait une spécialité du nettoyage par le système français. Bas prix et satisfaction garantie.

L'ouverture de modes de printemps et d'été chez Mlle Léna Lalumière, chambre 14, édifice de l'ancien hôtel de ville, aura lieu demain et samedi. Les dames canadiennes sont spécialement invitées à aller examiner les nouvelles merveilles de la saison.

A. G. Pollard & Cie ont acheté d'une manufacture 35 bottes de chaussures, les prix étant une si grande occasion que, quoqu'ils entiennent pas de chaussures, ils vont les vendre dans leur sous-sol et en donner le grand bénéfice à leurs pratiques. Ne manquez pas de lire leur annonce aujourd'hui à ce sujet.

EST-CE UN MEURTRE ?

LA MORT MYSTERIEUSE DU JEUNE MARCHAND

La Compagnie du Boston & Maine Fait une Enquête

Les funérailles du jeune Eugène Marchand, tué par les chars près de North Billerica, mardi dernier, ont eu lieu ce matin à 8 heures à l'église St Joseph, au milieu d'un grand concours de personnes.

Le Révd Père Caré a officié tant à l'église qu'au cimetière canadien où on a enterré la dépouille mortelle.

Les porteurs étaient ses trois frères, MM. Honorius, Elisée et Antony Marchand et son beau-frère, M. Francis Desjardins.

M. Amédée Archambault, qui avait été appelé à l'hôpital St Jean, mardi soir, pour prendre charge du cadavre, a eu la direction des funérailles.

Dès le lendemain de cet accident (?) fatal, des agents de la compagnie du Boston & Maine Rr. sont venus à South Lowell voir la famille du défunt pour voir à la question des dommages qu'elle pourrait réclamer de la compagnie.

La famille, plongée dans le deuil, ne put guère leur donner d'autre satisfaction que leur raconter les détails qu'elle avait appris de ce triste événement.

Les agents ont conduit leur enquête avec un soin méticuleux et en sont arrivés à la conclusion qu'il y avait eu un meurtre ou au moins un homicide.

Il paraîtrait, d'après les renseignements qu'ils ont pu obtenir, que le jeune Marchand a passé tout l'avant-midi de mardi à South Lowell où il a joué avec des jeunes gens de son âge autour de la maison.

Vers les deux heures il est parti avec trois de ses amis sans dire où il allait.

Ils se sont rendus à Billerica et y s'en revenaient à Lowell quand l'affaire est arrivée.

Il y avait avec lui un Canadien et deux Irlandais, tous les trois de ses amis.

Ils jouaient le long de la voie et au moment où le train fatal est arrivé, l'un des jeunes Irlandais a poussé Marchand sur la voie ferrée où il est tombé et le train lui a pass sur le corps.

Celui qui l'a ainsi fait tuer, involontairement ou non, est connu des autorités, et il est probable que la compagnie du Boston & Maine le fera arrêter pour homicide.

Il est certain qu'avant longtemps on aura de nouveaux détails sur la mort tragique d'Eugène Marchand.

FIGHTING BOB.

Il est Ne Soldat et a Fait ses Preuves.

Washington, D. C., 25 mars—"Fighting Bob" Evans, qui succède au capitaine Sampson comme commandant du vaisseau de guerre américain "Iowa" a gagné son sobriquet pendant sa jeunesse.

Après l'assaut désespéré et sanglant pratiqué sur le fort Fisher, auquel il participa comme enseigne de vaisseau, il fut retiré de la mêlée tout criblé de balles et presque complètement suffoqué pour être resté sous un amas de tués et de blessés.

Le jeune Evans resta entre la vie et la mort pendant plusieurs mois. Après sa convalescence, il fut promu par acte du Congrès pour sa bravoure, et sa carrière après ces événements a été particulièrement brillante.

Le capitaine Evans est né au militaire. Il aime le combat et s'ennuie pendant la paix. Il est prime-sautier, mais a toujours été populaire parmi ses subordonnés. Tout en étant sévère, chaque fois qu'une infraction à la discipline exigeait une punition, il savait quand il fallait être indulgent.

Ce n'est pas un homme qui parle beaucoup, mais ses paroles ont toujours leur portée.

En 1896, il était commandant du vaisseau de guerre "Indiana." Les atrocités commises par les Espagnols à Cuba lui firent bouillonner le sang dans les veines. "Donnez-moi, dit-il, une chance d'opérer dans les eaux cubaines l'"Indiana," et aucun langage autre que l'espagnol ne sera parlé dans l'enfer pendant les prochains cinq ans."

Ces paroles sont devenues classiques et l'ont rendu fameux. Le capitaine Evans est encore jeune, étant né en 1846, et son expérience dans plusieurs branches du service de la marine le rend l'un des hommes les plus compétents en temps de guerre.

C'est sur sa suggestion que l'acier a été pour la première fois adopté dans la construction de tous les vaisseaux de guerre. Et c'est lui qui a été le surintendant des travaux de construction du "Maine."

Ouvert Lundi, Vendredi et Samedi Soirs.

Manteaux Fashionables de Printemps.

Mantes, Corsages en Soie, Jupes, Habits Tailleur, Collerettes, etc. pour Dames, Fillettes et Enfants.

☞300 Nouvelles Collerettes viennent d'arriver à $1.49, $1.98, $2.49, $3.98 à $15.00.

Habits en Serge de tailleur pour dames, gilet de forme nouvelle, tout doublé, en serge de soie, jupe doublée en percaline, bonne valeur pour $9. Vente d'ouverture $4.98.

Mantes en soie fleurie, yoke garni en dentelle et perle : collet, dentelle et ruban ; doublure noire, prix d'ouverture $2.49.

Jolis Gilets de printemps, Coverts Bronzes et Kerseys, jolis manteaux, $7.50 et $10.75.

Jupes de Robes élégantes, Novelty, pleine largeur et bonne garnitures, en quatre ou cinq couleurs différentes, faites pour être vendues $5, prix de vente $2.98.

AVIS SPECIAL.—La balance de nos Manteaux et Gilets d'hiver, Vêtements qui valent de $5 à $25 sera close à $1, $1.98, $2.98; $4.98, $7.50.

Chris Holmes, Magasin de Spécialités, Manteaux et Fourrures, 124-126 rue Merrimack.

Printemps 1898
.....Grande Exhibition des Modes du Printemps
Vendredi et Samedi les 25 et 26 Mars
Chez Mme D. A. LAMBERT,
Coin des rues Moody et Cabot.
☞ Tous sont Invités.

CREDIT TO ALL

Ouverture de Printemps.

Exhibition Gratuite
De 1a. 30. 3.mpm. C'est un diplôme en Fleurs. Le plus grand diplôme de Fleurs. Le plus grand diplôme de Modes. Le plus grand diplôme de Manteaux de Dames. Le plus grand diplôme de Robes et Jupes. Le plus grand diplôme de Gants et Jupons à crinoline.

LISEZ L'ETOILE.

L'Etoile

Nouveaux Sailors de Printemps, 19c chacun, valant 49c.
Nouvelles Violettes, gros paquets, valan bien 25c le paquet, pour Dimanche.
Marchés spéciaux en Flanelles Outing, 5c a verge, valant 12c.
McIntyre's Bazaar.

Achetez l'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 26 MARS 1898 No. 6

LA GUERRE.

Son Spectre Apparait a l'Horizon.

McKINLEY VEUT ATTENDRE APRES LES ELECTIONS.

Le Cabinet s'Assemble et Lit le Rapport.

Washington, 26 mars—La commission d'enquête chargée de s'enquérir au sujet de la cause de la catastrophe du "Maine" a fait rapport que ce vaisseau de guerre a été détruit par une mine flottante à l'extérieur. Le département d'Etat, pour se conformer à l'ordre du Président, a câblé au ministre américain Woodford, à Madrid, le chargeant d'avertir le gouvernement espagnol de cette conclusion Cependant, la commission d'enquête ne rejette la responsabilité sur personne.

Le Président et ses aviseurs du cabinet ont eu deux réunions prolongées hier, pendant lesquelles ils ont parcouru le rapport de la commission d'enquête. Les membres du Cabinet ont déclaré après ces réunions que la discussion a été du plus grave caractère et que jamais la situation depuis l'explosion du "Maine" n'avait paru si critique.

Le gouvernement espagnol a câblé officiellement à Washington que la commission d'enquête espagnole avait trouvé que la catastrophe s'était produite à l'intérieur du navire.

Les préparatifs de guerre continuent sur une échelle gigantesque et le plus hâtivement possible et le pays est pratiquement sur un pied de guerre.

SOMMAIRE DES NOUVELLES.

Aucune indemnité pour la destruction du "Maine" et la mort de seize cents soldats américains ne sera demandée à l'Espagne.

C'est la décision à laquelle le président McKinley et son cabinet en sont arrivés hier, la majorité des ministres votant de la sorte.

Pour la première fois depuis le commencement de l'imbroglio hispano-américain le cabinet McKinley a discuté ouvertement et sans réserve la question de la guerre.

Le président est déterminé de ne pas faire un *casus belli* de la destruction du "Maine," considérant plutôt les souffrances à Cuba de première importance.

La commission d'enquête n'accusant pas l'Espagne de complicité, par conséquent la responsabilité de ce pays est regardée comme générale seulement.

En décidant de ne pas réclamer une indemnité au gouvernement espagnol, le Président n'entend pas considérer l'affaire close.

On a demandé à un membre du cabinet s'il pensait que le pays serait satisfait si aucune indemnité était réclamée, et il a répondu: "Supposez que quelque chose de plus grand que l'argent soit demandé?" On le pria de s'expliquer et il dit: "Attendez."

Précisément ce qui sera fait, dit-on, le président lui-même ne le sait pas. Il a un plan presque complètement arrêté, mais son exécution dépendra des circonstances.

Le président McKinley est décidé à accorder les affamés de Cuba, et intervenir jusqu'à ce point-là. Cependant, il peut se faire qu'une action positive soit retardée de quelques jours.

Le résultat des élections espagnoles qui se termineront le 15 avril peut avoir une influence considérable sur l'attitude que prendra le Président.

On espère que si le gouvernement Sagasta revient au pouvoir il se montrera plus disposé à écouter les conseils de la raison et à faire des concessions.

Cependant, la politique "d'intervention humanitaire" du président cause des mécontentements parmi les congressmen, qui ce voient aucun espoir de secourir Cuba d'une manière permanente en prenant des moyens temporaires.

Les projets de l'administration, à présent, seraient d'envoyer des secours aux infortunés cubains et de tâcher d'induire les "reconcentrados" de retourner cultiver leurs plantations.

On ne croit pas que l'Espagne s'objecte à cela.

Le rapport du "Maine" ira au Congrès lundi, pour être suivi plus tard dans la semaine par un message de McKinley, demandant $500,000 pour secourir les Cubains.

Si le Congrès peut être tenu en laisse pendant deux semaines et que l'Espagne n'a pas alors accordé l'indépendance à Cuba, ce qu'on ne croit pas qu'elle fasse, le Président enverra un autre message, invitant virtuellement le Congrès à faire ce qui lui paraîtra convenable.

Un appel de cette sorte, et sous les circonstances, dit M. Low, pourrait, si les sentiments du Congrès n'ont pas changé, résulter en une déclaration de guerre.

Il y a des raisons de croire que le ministère de la marine est à considérer l'opportunité d'envoyer une flotte formidable vers l'orto Rica.

Le "Mangrove" a été envoyé en toute hâte de Key West à la Havane, avec l'ordre de prendre à bord tous les fonctionnaires américains en cette ville, sauf le général Lee.

John P. Holland, l'inventeur d'un torpilleur sous-marin très formidable, dit que la véritable manière d'intercepter le passage de la flottille espagnole est d'armer le "St Louis" et les vaisseaux qui font partie de sa flotte, de canons à tir rapide et de les envoyer détruire la flottille qu'approche. Ils pourraient certainement réussir, pense-t-il.

COMMENCEMENT DE BAGARRE

Un Officier de Police aux Prises avec deux Hommes.

Il y a eu pas mal d'excitation durant quelques minutes vers les neuf heures, hier soir, sur la rue Middlesex.

Un groupe d'hommes à moitié ivres, des étrangers qui sont en ville représentant une maison de commerce de Boston, se tenait sur le trottoir du parlairie à haute voix et obstruaient le passage.

L'officier McCann, arrivant sur les entrefaites, leur donna ordre de circuler et l'un d'eux, Egar Barrows, âgé d'une vingtaine d'années, lui répondit grossièrement de se mêler de ses affaires.

Sans plus de façons, McCann saisit Barrows au collet et lui dit de l'accompagner au poste.

Un des compagnons du nom de Fred W. Hayes, qui mesure plus six pieds et qui prétend avoir été officier de police dans une autre ville, intervint et dit à McCann de lâcher Barrows. Une lutte corps à corps s'ensuivit et McCann fut obligé de donner quelques coups de bâton sur la tête de Hayes afin de pouvoir le maîtriser.

La voiture de police arriva bientôt et Barrows fut porté au poste.

Hayes, qui avait réussi à s'enfuir, fut arrêté à son tour un peu plus tard.

Il saignait à profusion de blessures à la tête et le Dr Smith fut mandé au poste pour lui donner les soins nécessaires.

Au cours de la bagarre, on entendit quelqu'un parmi la foule réunie autour des combat ants crier de tirer sur l'officier de police; heureusement, l'ordre ne fut pas exécuté.

A la Course.

(Dernières Dépêches)
26 mars 1898.

La fille Anastasie Bélanger, pour infanticide, a eu deux ans de prison.

Charles Brown a terminé son interrogatoire dans le procès de Bram.

Une action a été prise par la Chambre de Commerce de Boston supportant le Président.

La glace a commencé à marcher hier vis-à-vis le village de Contrecœur, P. Q. L'eau monte rapidement.

Le caissier Hopkins, de la People's Bank, de Philadelphie, s'est suicidé plutôt d'avoir à admettre un déficit dans ses livres.

Les cardeurs et les tisseurs de New Bedford sont unanimes à rester dehors si une tentative est faite d'ouvrir les filatures lundi.

Clara Barton dépeint la condition des "reconcentrados" à Cuba; c'est presque impossible, dit-elle, de dépeindre les horreurs de la situation.

On mande de Montréal que Lafonde et Deguire, les tristes héros du drame du Côteau du Lac, ont été condamnés à sept années chacun de pénitencier.

Sa Grandeur Mgr Langevin partira pour Paris après Pâques, pour assister à une grande réunion des Oblats. Mgr Langevin ira à Rome avant de revenir au Canada.

Les Etats-Unis et l'Espagne font des efforts inouïs pour se procurer deux croiseurs italiens. L'Autriche cherche à aider l'Espagne dans cette affaire. Le sentiment en faveur des Etats Unis est très fort en Angleterre.

Gros scandale à Vienne. La princesse Louise de Saxe-Cobourg a quitté son mari. C'est l'aînée des filles du roi Leopold de Belgique. Le lieutenant Mattachich-Kegkovitch est disparu dans le même temps.

L'activité est grande dans les cercles officiels de Madrid. L'opinion publique est en train de forcer le gouvernement à s'arrêter; elle croit que la crise a atteint son point culminant. La premiere chose à faire sera de prendre des mesures pour l'enlever les débris du "Maine" n'a pas été accordée.

M. Réné Doumic, le conférencier français, sera à Montréal le 11 avril. Sa première conférence sera sur Lamartine, la deuxième sur Victor Hugo, la troisième sur Alfred de Musset, la quatrième sur la poésie après 1850 et la cinquième sur la poésie contemporaine.

Nous apprenons que M. J. L. J. Dupuis, avec qui nous avons eu une longue polémique, vient d'abandonner pour des raisons que nous ignorons la rédaction du "Jean-Baptiste" à Pawtucket, R. I. Et l'alliance irlando-canadienne, que va-t-elle devenir?

Un animal, lorsqu'il est malade, trouve un trou sûr ou un coin quelconque où il reste couché tant qu'il n'est pas mieux. Commentant ce fait, un médecin anglais distingué déclare que le "traitement du lit" est le meilleur qu'il y ait.

Il paraît que la Russie a obtenu tout ce qu'elle désirait avoir de la Chine. Maintenant entendez les grognements des autres poissons-requins.

Le secrétaire Long souffre, dit-on, d'insomnie et il lui faut se mettre au lit chaque soir à 9 heures du soir. C'est la pénalité pour les honneurs des hautes positions que d'empêcher souvent de dormir.

Le trac de faire payer une pension à des soldats bien morts et enterrés vient d'être découvert dans le Rhode Island. Quelle espèce de créatures sont ces agents de pension qui se font de gros revenus en forgeant les noms de vétérans décédés?

En dépit de l'imminence d'une guerre, le Sénat de Washington a prétendu s'appeler Albert Moore et du sénateur Hoar pour empêcher l'importation d'oiseaux, de plumes ou de fractions d'oiseaux, pour servir d'ornements. On se console en songeant que les coqs ne sont pas des oiseaux.

Costa Rica et le Nicaragua sont à se préparer pour la guerre. Costa Rica ayant donné un coup aux insurgés du Nicaragua pendant la dernière révolution, ce dernier pays demande une indemnité. D'après les derniers rapports, Costa Rica préfère se battre que de payer. Ce sera une petite guerre pour un sou.

Un garçon de 15 ans nommé Fred Denoncourt, de Manville, R. I., quittait subitement le toit paternel ces jours derniers, sans en avertir ses parents. Ceux-ci, ayant de bonnes raisons de le croire rendu à Providence, ont averti la police de cette ville, et il a été arrêté comme il se promenait à l'aventure dans les rues.

Le garçon, quand on l'a arrêté, a prétendu s'appeler Albert Moore et il allait s'engager dans la marine américaine. C'est un brave.

Putnam & Son

Un Deuxième Lot DE **Chics Cravates.**

En deux jours la semaine dernière nous avons vendu toutes nos belles Cravates que nous avons annoncées.

Lundi à New York nous avons fait un choix des plus ELEGANTS PATRONS de SOIES IMPORTEES, nous avons fait confectionner dans les formes choisies, doublées en belle Soie, et maintenant nous avons le plaisir d'offrir un autre lot de

Superbes Cravates,

La sorte ordinaire de cinquante cents et d'un dollar pour

39 Cts.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

Une Eclipse
Obscurcissement des efforts de nos concurrents.
UN PARDESSUS SANS PAREIL POUR
$4.46
SEULEMENT.
On n'a jamais vu un Vêtement aussi propre, chic, d'un si beau fini et durable pour le prix. Il est en Covert Cloth de couleur pâle, tout nouveau, dernière coupe, garanti tout laine, paraissant tout aussi bien qu'un Pardessus de $20. Il faut les voir pour le croire.
☞ Venez donc et vous nous en direz des nouvelles.
Parthenais Frères, 526 à 536 rue Merrimac

Hier était le 65e anniversaire de l'entrée de Bismarck dans l'armée prussienne, et il resta au célèbre vieillard assez d'énergie pour pouvoir célébrer cet événement; mais il n'en est pas moins une ruine.

On parle dans la province de Québec de tirer un alcool supérieur de l'eau d'érable, ce qui serait une source de revenus énormes. On a fait des essais, et une seule livre de sucre a produit une livre d'alcool à 66 degrés. C'est étonnant. L'alcool extrait directement de l'eau d'érable est de beaucoup meilleur que celui tiré du sirop d'érable, lequel cependant produit un alcool supérieur à celui fourni par le sucre. M. Magnat, chimiste du gouvernement, dit se rappeler avoir vu dans certains ateliers que les premiers colons français du Canada faisaient un excellent rhum avec de l'eau d'érable.

INTEREST NOW on Daily Balances SUBJECT to CHECK At MIDDLESEX TRUST CO.

Jouez-vous le Piano ?
Nous vendons des pianos à $5 comptant et $5 par mois.
Nous louons un piano $2 par mois, Nous vendons des pianos en vente aussi bas que $10, orgues $5, et en montant.
Venez voir ce que des plus faciles, notre commerce le plus fort. Venez voir notre piano droit neuf.
JACOB DOLL PIANO ROOMS,
Associate B'd'g, vis-a-vis l'hôtel de Ville.
FRANK BEAUCAGE, commis.
Pianos fournis pour mariages.
Prof ALEXANDRE MIREAULT, accordeur.

Excellents Vins,
PORT, SHERRY, ANGELICA,
25c la bouteille.
A vendre Chez TURCOTTE,
141 à 147 rue Worthen,
Près de l'Hôtel de ville.

XTRA SEC
L. Salgues & Cie's superior:
CHAMPAGNE .....BOUQUET
VINES 1885.
Nous les avons en mixture aux prix suivants:
1 bouteille, $ .15 | 12 pinte bouteille $ .35
2 bouteilles .25 | 6 bouteilles 1.45
12 bouteilles 1.00 | 12 bouteilles 2.85
John M. Pevey,
55-57 rue Middle.

BICYCLES $19.50
Jamais avant nous n'avons pu offrir une aussi belle roue pour si peu d'argent.
Le stock, le fini et les qualités de course facile de ces machines sont égaux à ceux d'aucune roue de $50.00. Si vous voulez une vraie bonne roue à ce prix extrêmement bas, nous vous conseillerons de voir cette machine.
Le Grand Magasin de **RING,**
221-229 rue Dutton.
Tél. 649-3.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE
Dans la boîte comme dans les Larmes
Quand vous aurez à faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.
Quand vous serez prêt à vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.
Si vous avez un parent à faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.
Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.
M. JOSEPH ALBERT est le plus an ien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.
Nous avons des funérailles d'adultes, $3.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00.
Chariot blanc, $3.00.
Service de jour et de nuit.
M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tél. 215-3
Adresse : 57 rue Cheever.

Beaux Chapeaux en Velours Noir
Garnis de fil de Soie, Ailes, Plumes d'Autruche et jolies Roses, penser-y donc, prix $3.00.
Un lot de semblables, garnis avec bon goût, prix $1.25.
Un autre lot de jolis Chapeaux en Velours, garnis d'Aigrettes, Ailes et Ruban tout Soie, pour 98 cts.
Venez les voir, nous nous faisons un plaisir de montrer les marchandises.
Mme P. L. Grégoire,
No. 318 rue Merrimack

A. G. Pollard & Co.
Nous avons eu la chance d'acheter un lot Immense de
CHAUSSURES
A un grand sacrifice, à ce que ça coûte pour les faire, par un manufacturier qui était en grand besoin d'argent et le malheur de cet homme va être le bénéfice de nos pratiques, car nous les avons achetees et allons en donner une des plus grandes occasions qui aient jamais été offertes en chaussures. Pensez-y.
125 caisses de belles Chaussures à boutons pour Dames, de belle qualité, qui vaudraient $1.50 la paire,
Pour 59c la paire.
C'est le plus grand marché que vous ayez jamais vu en Chaussures nous en sommes persuadés.
Venez voir cela dans notre SOUS-SOL
A. G. POLLARD & CO.,--Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Annonce Importante pour les Canadiens !

Caesar Misch
78 RUE MIDDLESEX.

A LOUER—Belle grande chambre non garnie, près des fabriques. Prix, 50c par semaine. S'adresser à L'ETOILE. jno.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 26 Mars 1898.

La Verite sur Peribonca

Nos lecteurs ont dû lire avec intérêt la lettre du maire de Détroit et la correspondance de M. Carufel, agent de colonisation, sur le lac St Jean. Depuis cette publication de nouvaux renseignements nous sont parvenus au sujet de cette région et surtout de Péribonca, où quelques familles canadiennes de Detroit ont été installées pour y faire du défrichement, grâce à des promesses qui, dans la plupart des cas, n'ont rien pas été tenues.

Ce que nous allons relater ci-dessous nous a été raconté par l'un de nos compatriotes les plus distingués et dont la réputation de véracité ne saurait être mise en doute. D'ailleurs d'autres messieurs également respectables et sincères qui, comme lui, ont parcouru la région, sont prêts à corroborer son témoignage, de sorte que nous n'avons aucunement hésité à l'accepter comme l'expression de la vérité. Aux personnes qui pourraient se trouver offensées, nous répéterons la parole du philosophe français : "Les vérités que l'on aime le moins à entendre sont celles qu'il importe le plus de savoir."

L'été dernier, un groupe de touristes faisant partie de la Chambre de Commerce Franco-Américaine de la Nouvelle-Angleterre, qui a son quartier général à Boston, et dont les membres se recrutent dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre, a passé huit jours au lac St Jean ; ce sont MM. J. L. Chalifoux, de Lowell, Mass ; H. C. Phaneuf, E. D. Perreault, de Nashua, N. H. ; Amédée Cloutier, de Lawrence, Mass. ; Wm. Marcotte, Jules Deschênes, Eug. Quirin, Hertel Parisean, Victor L. Duhaime, tous de Manchester, N. H. et un autre compatriote de Suncook, dont le nom nous échappe.

Ces messieurs sont d'abord montés à Roberval, un village assez important sur le bord du lac et très fréquenté par les *sportmen* américains. Ils y ont surtout admiré un superbe hôtel tenu sur un très haut pied par des Anglais. Comme nous l'a dit l'un de ces messieurs, c'est l'un des plus splendides "summer resorts" de l'Amérique du Nord. On le croira facilement lorsqu'on saura que les taux de la pension y sont de quatre à cinq dollars par jour. Il va sans dire que seuls les gens riches peuvent se permettre un tel luxe, et qu'il y a dans le village d'autres hôtels moins élégants dont les prix plus modiques conviennent à la bourse des voyageurs ordinaires venant des paroisses avoisinantes et qu'ils se laissent faire amènent à Roberval.

Nos touristes franco-américains, pendant leur séjour dans cet endroit furent l'objet de nombreuses politesses de la part des gens de Roberval, qui les avaient invités à faire une partie de chasse, qui, fréquemment fait le voyage en yacht de Roberval à Péribonca, où les familles de Détroit ont été placées par les agents de colonisation.

Et le récit qu'ils nous font de cet endroit est vraiment navrant!

Imaginez-vous que Péribonca, qui est situé à 30 milles de Roberval, de l'autre côté du lac St Jean, et qui n'est ni un village, ni même un hameau, mais un amas de petites huttes en pleine forêt, se trouve tout à fait isolé du reste du monde, à cause du manque presque absolu de communications.

Pas de voie ferrée, pas de chemin, d'innombrables rivières à traverser, des forêts épaisses peuplées d'ours et autres bêtes féroces, une distance d'environ cent milles à parcourir sur terre à cause de l'enfoncement du lac dans les terres, voilà les difficultés à surmonter pour les habitants de ces lieux sauvages lorsqu'ils désirent communiquer avec le monde extérieur, c'est-à-dire Roberval qui est le seul centre, le seul marché de quelque importance de la région! Cependant, en été, un petit bateau fait le service entre Roberval et Péribonca le jeudi, revenant le même jour pour se retourner que huit jours plus tard, de sorte que le défricheur, de ce dernier endroit, s'il veut aller vendre quelques produits à Roberval ou faire l'acquisition de quelques provisions, doit nécessairement y passer une semaine. C'est comme un voyage en Europe, et le prix de la pension doit absorber les bénéfices du pauvre homme.

En hiver, le trajet peut se faire sur la glace, mais gare aux *poudreries* ! On s'est vite perdu sur une surface aussi vaste que le lac St Jean, quand la bourrasque fait amonceler la neige en *bancs* énormes, recouvrant non les chemins, car il n'y en a pas, mais les pistes indicatrices, et changeant en une espèce de désert tout blanc, sans un point de repère, cette étendue de glaces épaisses. Le voyageur doit emporter avec lui sur son traîneau une espèce de cabane portative, et si en route la tempête devient assez affreuse qu'il ne peut plus avancer, il attend dans sa petite hutte que le temps se remette au beau, ce qui prend parfois trois ou quatre jours.

Dire que ce n'est pas ennuyant, ces arrêts forcés et prolongés en plein lac, par un froid de loup, n'a perceyant que la froide neige que la rafale fouette violemment, ce n'est pas connaitre les plus petites douceurs de l'existence.

Il n'y a pas de prêtre ni de médecin à Péribonca; les malades y ont le temps de crever avant que les secours arrivent; c'est en dehors de toute civilisation, et toute personne qui a goûté une fois à l'existence assez molle des villes ne pourra jamais, nous a-t-on dit, s'habituer à cette vie de misères et de luttes incessantes contre la nature inculte et sauvage. Seuls ceux qu'ne sont jamais sortis des concessions où ils sont nés peuvent vent entreprendre avec quelque chance de succès de se tailler un domaine à Péribonca.

Et c'est dans cette région isolatre et inhospitalière que les agents de colonisation, payés pour rapatrier coûte que coûte les Canadiens des Etats-Unis! Aussi rien de surprenant que nos touristes, lorsqu'ils ont visité ces malheureux compatriotes l'été dernier, les aient trouvés pour la plupart absolument découragés et maugréant tout haut contre le gouvernement canadien qui ne tenait pas ses promesses en ne leur fournissant pas l'ouvrage promis et ceux qui les avaient induits non à se *rapatrier*, mais à *s'expatrier* si loin.

Voilà ce qui nous a été raconté par des personnes dignes de foi, et bien d'autres choses encore qui ne sont pas faites pour nous donner une bonne idée de Péribonca. Nous ajouterons à ce qui précède que l'été dans cette région est de très courte durée, car elle est très avancée dans le nord, de plus les nombreuses rivières qui se déchargent dans le lac y charrient sans cesse du sable qui en diminue la profondeur, de sorte que la glace l'hiver sur les bords, à cause aussi des épaisses forêts qui l'ombragent, va de la surface jusqu'au fond pour ne fondre que très lentement, gênant toute la région froide, même en plein été.

Vers le milieu de septembre, nos touristes quittèrent Roberval par une température qui les faisait geloter, et ils trouvèrent qu'à Québec la chaleur était suffocante.

Le blé souvent ne mûrit pas au lac St Jean.

Aux environs de Roberval, non loin du chemin de fer qui ne peut aller plus loin à cause des innombrables rivières qu'il lui faudrait traverser, le défrichement est assez considérable et l'on y vit relativement bien ; mais toutes les bonnes terres ont été prises, et ce n'est pas là que le gouvernement envoie ses colons, car il n'y a pas assez de misères à endurer.

On nous a affirmé que ce n'est pas avant vingt-cinq à trente ans que Péribonca sera devenu un endroit qu'on pourra appeler habitable.

Les premiers colons ne peuvent donc s'attendre à récolter le fruit de leurs travaux ; ils trimeront, sueront, souffriront pour leurs descendants.

Qu'ils y aillent donc, si le cœur leur en dit.

Nous ne clorons pas cet article sans ajouter quelques mots, de crainte que la sombre peinture que nous venons de faire de Pé ribonca fasse croire que nous avons un parti pris.

La colonisation mérite d'être encouragée ; c'est elle qui change les forêts incultes en plaines productives, les endroits déserts et désolés en villages florissants.

Le gouvernement canadien, en aidant cette œuvre, est louable, tant qu'il ne fait pas de fausses représentations pour induire les gens à se faire défricheurs, tant qu'il tient toutes ses promesses, tant que ses agents ne font pas croire aux personnes naïves que le lac St Jean est un paradis terrestre et que Péribonca est un endroit avantageux pour des colons recrutés dans les centres manufacturiers des Etats-Unis.

Nous avons appris avec plaisir que notre confrère, M. Alfred Bonneau, de la "Justice," vient d'être nommé commissaire d'école à Biddeford, Me.

Nos sincères félicitations à notre ancien rédacteur.

Dans les différents Comités de Ville le maire Stone a nommé les Canadiens dans l'ordre suivant :

Finances—L. A. Talbot.
Comptes Publics—Jos Carrier.
Feu—Dr H. Reny.
Chemins—Narcisse Prouix.
Assistance Publique—Isaie Rochefort.

En Route pour le Klondike.

Nous publions avec plaisir la lettre suivante que M. Ulric Dansereau, membre de l'expédition Desroches, vient d'adresser à M. Wilfrid Larose, avocat de Montréal :

Victoria, mars 1898.

Mon cher ami :

Nous sommes depuis quelques jours à Victoria, Vancouver, attendant le steamer qui doit nous mener vers le Klondike.

Nous avons été rejoints ici par un autre parti de Canadiens venus par voie du Pacifique. Ayant pris le Grand Tronc nous avions en l'inconvénient de changer de train deux fois passé St Paul. Mais eux avaient eu de plus que nous celui d'être enneigés pendant deux jours.

Un certain nombre d'amis de Montréal et d'autres places environnantes doivent arrêter te voir avant de s'embarquer pour l'Ouest. N'oublie pas de dire qu'ils n'ont pas besoin de prendre de bagage avec eux avant d'être ici. Ils paieraient plus cher et s'embarrasseraient inutilement.

A Victoria, on achète pour $5.00 des tentes qui se paient $9.50 dans l'Est. Tout le reste est en proportion. Le lard ne se vend ici que $3.50 le cent, le charbon $2.00 la tonne, le bois $3 la corde, etc.

Il serait très imprudent pour qui que ce soit de s'embarquer sans avoir au moins $250.00.

Ceux qui n'ont pas cette somme sont obligés de s'en revenir. On ne laisse passer personne sans qu'il ait des provisions suffisantes pour un an; dont les jeunes et mille livres; mon associé en a 1100.

Ici, le pays est ravissant, le climat incomparable. Nous sommes en été. Les jardins sont tout en fleurs et les arbres ont leurs feuilles.

En traversant le Montana et le Dakota, nous avons vu sur les montagnes de grands troupeaux de chevaux et de bêtes à cornes à l'état sauvage, des chevreuils, des loups, etc.

Dans dans la Colombie ainsi que dans le pays où nous nous dirigeons il y a également quantité de gibier, tel que canards, chevreuils, caribous, renards blancs, ours et argents dont les peaux se vendent de $125 à $140 pièce.

J'en ai tant pris autrefois à St Paul que je conserve l'espoir d'avoir encore la main heureuse et quant à l'or, il me semble que c'est moi qui va trouver le plus gros morceau qui se soit jamais vu dans le Klondyke.

Mon associé est Alex. Desnoyers, neveu du juge Desnoyers, de Montréal.

Nous sommes armés jusqu'aux dents.

Nous avons surtout pris soin de nous munir chacun d'une carabine Winchester qui, à mille verges, passe une balle d'acier à travers une plaque de même métal de 3-4 pouce.

Nous pouvons atteindre les caribous à une distance d'un mille et moi j'ai en réserve de quoi prendre mille renards.

Du moment que j'aurai frappé un bon "claim" je m'empresserai de l'écrire une autre lettre où je ne manquerai pas de te donner tous les détails susceptibles de t'intéresser.

Bien à toi,

ULRIC DANSEREAU.

M. Dansereau est âgé de 59 ans. C'est un hardi coureur des bois. Tout jeune encore, il laissait Verchères pour se diriger vers l'Ouest et depuis l'âge de 16 ans il n'a fait que de rares apparitions dans sa paroisse natale.

C'est un homme très intelligent et doué d'une grande force physique les langues ne lui font pas peur et les grandes aventures ont toujours eu le don de lui plaire énormément.

MAITOX

Cinquante cents semblent bon marché pour la santé, mais c'est le tout ce que coûte une bouteille de MAITOX. Ca bâtit parfaitement le sang et nourrit les nerfs et cela vous rend bien et forts malgré vous-mêmes. Chez tous les droguistes.

M. Médéric Rémillard, deon Wosocket, R. I.

Dit que pour purifier le sang, le Rônova Pratte est Meilleur que n'importe quelle Salsapareille.

"Ronova Pratte," Purificateur du Sang.

Chaque goutte de sang qui circule dans le corps humain passe à travers les rognons toutes les trois minutes.

Pour bien purifier le sang il faut employer des remèdes qui agissent sur ces orgânes.

C'est de cette manière que le **"RONOVA PRATTE"** agit; en même temps qu'il nettoie le sang, il chasse du système toute maladie qui pourrait s'attaquer aux rognons, au foie et à la vessie.

Une bouteille de **"RONOVA PRATTE"** vaut mieux que deux bouteilles de n'importe quelle Salsapareille pour purifier le sang.

En vente dans toutes les Pharmacies Canadiennes

$1 la bouteille ou 6 bouteilles pour $5

LUCIEN PRATTE, Prop.

Waterbury, Conn

Bon Ami

Nettoie toutes les surfaces.
Polit tous les métaux.
Nettoie et Polit
Fenêtres et Glaces.
Tous les Epiciers.

RENAUD & HEROUX

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES,

622 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

☞ M. Heroux a toujours son établisement rue Hall.

Résidence privée : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

SPECIALITE :— EMBAUMAGE GRATIS.

Pour Outils de Jardins, Rateaux, Houes, Fourches, Brouettes.

HERBE—Graines de Fleurs et Legumes et toutes marchandises de saison.

ALLEZ CHEZ

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

☞ Catalogue de graines pour 1898 maintenant prêt—Donné gratis.

LE BAUME RHUMAL

GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en belles chaussures.

La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.

Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.

Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell.

AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLE.

☞ Impressions de toutes sortes exécutées avec promptitude aux bureaux de L'ETOILE.

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A

L'Ancien Casino,

613 RUE MERRIMACK,

Autrefois occupé par

M. CAMILLE ROUSSIN.

☞ La Musty Ale y est de première classe.

Nous H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean, commis

La Lowell Inn . . .

A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. Thos. F. Horan, Prop.
19-21 rue Central, La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Liqueurs sont insurpassables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

KNAPP & PARADIS,

15 rue Salem,

MARCHANDS ET DETAILLEURS DE

Vins, Liqueurs, Bières,

Etc., etc.

Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur faire une visite.

Ca c'est nous autres !!!

POLYNICE OIL

Remede Français à l'usage externe connu de univers entier, pour son efficacité merveilleuse

Guérison RHUMATISME, Lombaires, Nevralgie, Oreilles et autres maladies inflammatoire

POUR

Envoi franco par la poste contre 3 timbres en mandat poste.

Dr ALEXANDRE,

Spécialiste de Paris.

604 Tweleth Street N. W. Washington D. C.

A. DENIS,

Plombier.

Poseur dappareils à Eau et à Gaz.

Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les tournaises.

95 rue Market.

☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

Assurance Sur la Vie

H. C. Church & Son.

Taux Bas, Contrats Libéraux.

Central Block.

Louis Alexander,

TAILLEUR-IMPORTATEUR,

65 rue Central.

A ouvert son magasin, Nos 7 et 9, rue Central, Lowell, Mass., un magasin de tailleur de vêtements pour hommes et pour garçons.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés et modes pour Habillements, Pardessus et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume qui sera confectionné à la perfection. Si vous avez quelque chose à faire réparer, il vous est fait plaisir et bien vous obliger en vous en vendre vos soins.

☞ Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98,

RUE SUFFOLK.

Il fait aussi une spécialité de la chère Bière Lowell et de toutes les autres Bières. Un assortiment complet de Tabac et Cigares.

JOHN DONOHOE, Prop.

D. H. LAPORTE,

BUREAU — 99 rue Cabot.

Agent d'immeubles, terrains, propriétés, etc. Une spécialité aujourd'hui :

A LOUER — 4 beaux logis, bloc Milot, Pawtucketville.

☞ Prix très modérés.

THOMAS H. BOYLE,

LE QUINCY

VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques. Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les Familles. 35-37 RUE MERRIMACK.

A. LOISELLE, Peintre Décorateur

Seul ouvrage de Peinture p. or maisons, chambres, enseignes et ornementation faite à prix très modérés. No 31 rue Riverside, près du corné Pawtucket.

BOSTON & MAINE R. R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Mid dlesex Lowell :

Pour Boston—A 5.30, 8.15, 9.25, 10.50 a m ; 12.05, 12.45, 2.20, 3.15, 4.15, 5.15, 6.15, 7.15, 8.45, 10.15, 11.45 p m ; 12.05, 4.15, 5.30 p m.

Pour Lawrence—6.50, 8.30, 9.35, 10.30, a m ; 12, 15, 2.40, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.30, p. m ; Dimanche, 8.05, 8.45, a m ; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Haverhill—6.50, 8.30, 9.35, a m ; 12.05, 2.20, 4.05, 5.15, 6.15, 7.00, 9.30, p. m ; Dimanche, 8.05, 8.45, a m ; 12.05, 5.30, 7.25, p m.

Pour Salem et Lynn—6.50, 8.30, 9.35, a m ; 12.05, 4.05, 5.15, 6.15, 7.00, 9.30, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.20, 4.05, 6.15, p. m.

Pour Portland et Dover—6.50, 8.30, a m ; 12.05, 4.05, 5.15, p. m. Dimanche, 5.30, p. m.

Pour Rochester et Alton Bay—5.30, a. m ; 2.05, 5, p. m.

Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Saco et Portland—5.30, 8.30, a. m. 12.05, 4.05, p. m. Dimanche, 5.30, p. m.

Pour Kennebunk, Ogunquit et Waterville—8.30, a. m ; 12.05, 4.05, p. m.

Pour Lewiston—8.30, a. m ; 12.05, 4.05 p. m Dimanche, 5.30, p. m.

Pour Bangor, Bethel, Skowhegan et Rock land—12.05, 4.05, p. m. Dimanche, 5.30, p. m ; Pullman de Boston, N. H., Halifax, N. E.—4.05, p. m. (Dimanches excepté.)

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston—5.45, 6.30, 6.50, 7.45 *8.50 *9.00 9.40, 11.00, a. m. 1.00, *2.00, 3.25, *3.30 ; 4 m Dimanches, 8.45, a. m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston—5.05, 6.34, *6.34, 7.05, 11.15, 12.17 1.35, *2.40, *3.37, 4.10, *5.26, 11.43 p. m ; 12.16 43, *3.03, 4.50, 4.55, *5.22, 5.36, 6.21, 7.32 p. m. Dimanche, 7.16, *7.25, 8.45, *9.10, m ; 10.43, 5.36, 6.21, 7.32 p. m.

Pour Woburn—8.30, 11.05, 7.45, a. m ; 1.40, 4.25, 5.36 p. m. Dimanches, 8.45 a. m ; 10.25, 5.36, p. m.

☞ Express, incetement Northern Depot, de Boston.

Pour Lawrence—6.20, 10.00, a. m ; 4.15, 5.30, p m Dimanches, 8.05, a. m ; 5.05, 7.25, p. m.

☞ Les heures données plus bas sont du Middlesex R. Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7.00, 11.00, 5.45, p. m. Dimanches, 8.15, 5.15, p. m.

Pour Amesbury, Milford et Wilton—8.15, a. m ; 1.05, 4.45, p. m. Dimanches, 8.15, 5.15, p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington et autres stations—7.00, 11.00, 5.45, p. m. Dimanches seul Greenfield 5.15, p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord—7.40 8.55, 9.45, a. m ; 12.01, 1.40, 3.45, 5.40, 6.17, 8.52, 8.40, p. m. Dimanches, 8.00, a. m ; 2.00, 6.02, 8.12, 8.40, p. m.

Pour Plymouth, Franklin, Lebanon et White River Junction—9. 0, 9.40, a. m ; 12.05, 1.40 pour Franklin et Bristol seulement) 5.05, 10.15, p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N. H., Claremont et Claremont Junction—7.40, a. m ; 1.40, p. m.

Pour Manchester, Danbury et Lyndonville, vt. Wells River—7.40, a. m ; 1.40, 10.17, p. m.

Pour montpelier, montréal, Essex Junction, Burlington et St. Albans, via la Branch Central Vermont—9.40, a. m ; 11.05, 10.12, p. m.

Pour Manchester, Concord, Montreal et Boston Air Line—8.55, a. m ; 5.40 p. m.

Express de Québec via Wells River Junction 10 a. m. ; les trains les plus rapides pour le monde.

Billets de jour pour montréal.

AMNYLEDER, Agt. Gén., des Passagers.

AUX HOMMES D'AFFAIRES

ET AU —

PUBLIC EN GENERAL.

VOUS AVEZ BESOIN

d'impressions

DE TOUTES SORTES

En Francais ou Anglais,

Donnez vos commandes a des

...HOMMES CAPABLES..

De les exécuter convenablement et à des prix défiant toute compétition.

Nous faisons une spécialité des Cartes d'affaires, Lettres, Circulaires, Entêtes de Lettres, Cartes de Visites, Enveloppes, Pamphlets, Pancartes, Catalogues, etc.

En un mot tout ce que vous désirerez

Si vous voulez annoncer vos marchandises convenablement, Envoyez vos Annonces à

★ **L'Etoile,**

Qui est fournie de caracteres les plus nouveaux.

LES SOCIETES.....

Feraient bien de nous envoyer leurs commandes pour Pamphlets, Constitutions, Billets d'admission, Placards, enfin tout ce qui les concerne.

ATELIER DE . . . .

L'ETOILE,

67 Rue Market.

Charbon !
Charbon !
Charbon !

Bon Marché,

Wm. KITTRIDGE CO.

Bureau, Rue Middle.

Cour, au pied de la rue Pond.

Bois scié et fendu ou de longueur

Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc. Téléphone, 1142.

Feuilleton de L'Etoile. No 126

— LA —

DAME EN NOIR

SIXIEME PARTIE

I

(*Suite.*)

André comprit, car ca donné figure s'attrista.

De grosses larmes roulèrent dans ses yeux et l'on voyait qu'il avait le cœur gros.

—Oh! mais, reprit la mère, je viendrai te voir tous les jours, mon chéri, tous les jours.

L'enfant parut rassuré par cette promesse.

—Ah ma sœur, dit Mme Clavière très émue, c'est un grand, c'est un immense sacrifice que je fais en me séparant ainsi de mon enfant; mais je crois ce sacrifice nécessaire dans l'intérêt de mon fils; mes satisfactions personnelles ne sont rien la tranquillité de mon enfant est au dessus de tout.

—Vous savez d'ailleurs, madame, que nous irons pour votre cher fils toutes les tendresses, répondit la mère Agathe.

—Oui, je le sais.

A cet instant on frappe doucement à la porte.

La mère Agathe ouvrit et une sœur parut.

—Qu'y a-t-il? demanda la supérieure.

—Le petit Edmond cherche partout en jouant, dans le petit ami André; il nous est impossible de le consoler.

La mère Agathe se tourna vers madame Clavière, l'interrogeant du regard :

—Faites venir le petit Edouard, dit la mère André.

Un instant après l'enfant entra dans la salon en essuyant ses petites mains.

Il reconnut tout de suite la dame en noir, qui tenait André sur ses genoux :

Il s'élança vers eux.

—Viens, mon cher petit, dit Mme Clavière.

—C'est maman, c'est maman ! disait André.

La jeune mère les tenait dans les bras, et les deux petites têtes, l'une contre l'autre s'appuyait sur son sein.

—Chers enfants, dit-elle, puisse cette amitié qui vient de naître dans nos jeunes cœurs ne s'éteindre jamais ! En vous accompagnant dans la vie, elle vous aidera à supporter les amertumes, à en subir les luttes, et dans les jours de dures épreuves elle se manifestera dans le dévouement.

Où l'amitié, continua-t-elle en embrassant les enfants, comme il est doux pour le cœur de pouvoir toujours compter sur elle !

Elle resta quelques instants silencieuse, l'âme ravie, contemplant les enfants.

—S'adressant à Edouard, elle reprit :

—Déjà, pauvrenfant, tu as su te rendre digne de mon intérêt; sois tranquille, je ne t'abandonnerai pas, je veillerai sur toi, autant que je le pourrai, je t'ouvrirai les portes de l'avenir, tu seras mon second fils et, j'en ai dès à présent la conviction, il me sera fidèle de tenir toutes les promesses que j'ai faites à ta mère.

Ma sœur, continua-t-elle, veuillez donner à mes enfants quelque chose pour s'amuser et m'apporter tout ce qu'il faut pour écrire.

La religieuse eût bientôt fait ce qu'on lui demandait.

Et pendant qu'André et Edouard jouaient ensemble sous les yeux de la mère Agathe, Mme Clavière écrivit trois lettres que devaint recevoir le soir même monsieur Chevriot et Me Mabillon et Philippe Beaugrand.

Elle leur disait comment elle venait de retrouver son enfant. Dans la lettre destinée au Dr Abel, il y avait plus :

"Les recherches de la police au sujet de mon enfant vont cesser et je désirerais vivement, ai ce n'est pas tout à fait impossible qu'il ne fût plus tenu compte de la plainte que j'ai portée contre Joseph Gallot; vous savez pour quelles raisons.

"Je demande plus encore : je voudrais que le complice de Gallot, cette femme qu'on a surnommée la Chiffonne ne fût pas poursuivie pour avoir participé à l'enlèvement de mon enfant : je lui pardonne que la justice ne se montre pas plus sévère que la mère qui a tant souffert."

Cette intervention de Mme Clavière devait produire l'effet qu'elle attendait : la Chiffonne ne fut pas inquiétée; le juge chargé de l'instruction de l'affaire Gallot, sur le désir exprimé par le ministre de la Justice lui-même, écarta de son instruction le chef d'accusation de rapt suivi de séquestration et se tint que la prévention de complicité dans une attaque nocturne.

Grâce à cela, et bénéficiant en plus de ce qu'il n'avait eu encore aucune condamnation, Gallot ne devait être condamné qu'à trois mois d'emprisonnement.

Les trois lettres furent portées immédiatement au bureau de poste de Boulogne.

Ensuite, pendant plus d'une heure, le jeune mère, maintenant si heureuse, prit plaisir à faire jaser les enfants, tout en jouant avec eux.

Mais le moment de reprendre la route de l'ancienne était venu. Plus de quatre heures s'étaient écoulées, et Mme Clavière trouvait que le temps avait passé bien vite.

Quelle peine elle éprouvait à se séparer d'André.

A chaque instant elle l'embrassait, puis disait, regardant la mère Agathe :

—Encore quel que minutes. Elle embrassait le petit et ne s'en allait pas.

Enfin, elle se raidit pour être forte, embrassa pour une dernière fois l'enfant et dit :

—Ma sœur, emmenez-les, pour éviter des larmes à mon fils, et je vais partir sans qu'il me voie.

Dès que la porte se fut refermée derrière la religieuse et les enfants, Mme Clavière sortit du salon par une autre porte.

Charles Pinguet fut instruit le premier de l'heureux événement. Le brave garçon ne trouva pas que Mme Clavière l'avait fait attendre trop longtemps. Il fit faire rapidement le chemin à son cheval, et aussitôt après avoir mis la jeune femme à sa porte, ayant reçu des ordres pour le lendemain, il reprit la route de Saint-Cloud.

Il avait hâte de rejoindre sa femme pour lui annoncer la bonne nouvelle.

A la villa, Mme Clavière taisait partager son bonheur à Mme Darand et Louise.

Que d'exclamations d'heureuse surprise et de douce joie !

—Mais pourquoi donc ne l'avez-vous pas ramené, demanda la vieille servante.

—Madame Clavière fit connaître la résolution qu'elle avait prise et crut devoir en expliquer les raisons.

—Tout cela, c'est très bien, madame, mais nous ne le verrons plus, notre cher mignon, nous ne pourrons plus l'embrasser.

A Continuer.

J. T. Fontaine Photographe.

Portraits agrandis et fins au crayon, Pastel et couleur à l'Eau. Une spécialité. Cadres toujours en main. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie. 475 rue Merrimack

ON DEMANDE—Une personne pouvant accomplir les travaux généraux d'une maison ou bien habile pour la couture trouvera l'ouvrage. Inutile de venir en s'adressant chez M. L. P. Turcotte, No 22 rue Riverside, Pawtucketville. 26m

A LOUER—Belle grande chambre non garnie, près des fabriques. Prix, 50c par semaine. S'adresser à L'ETOILE. jno.

A LOUER—Deux jolies grandes chambres meublées dans le bas du logis. S'adresser au No 777 rue Merrimack.

A VENDRE—Deux bons et magnifiques Pianos carrés avec toutes les améliorations modernes, de la manufacture de Emerson & Co., Boston. S'adresser au professeur A. Mirault, 505 rue Fletcher. jno.

A VENDRE—Une Nouvelle maison de 6 chambres, avec gaz et bain, bien bâtie, galerie et écurie. Prix $1475. Voyez le propriétaire, 14 rue Court, Pawtucketville, et vous éviterez les frais d'agents. 15 avril

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth ; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE ou au No 122 rue Chapel. 15m

DEMENAGEMENT—M. Marc Trudel, tailleur, est déménagé au No 382 rue Moody, coin de la Cabot. Voyez-moi à la satisfaction des plus exigeants et livré au jour fixé. Coupe élégante, dernière mode, prix très bas. Allez vous assurer par vous-mêmes de la modicité de ses prix et de l'entière satisfaction qu'il vous donnera.

Red Top

Demandez le RED TOP. Le seul Tonique en Poudre. Prends (Wintergreen) original et véritable.

LISEZ L'ETOILE.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

FEU MME PAQUETTE

—Mme Paquette, veuve de l'honsénateur A. H. Paquette, de Saint Cuthbert, est décédé à Montréal à la résidence de M. Victor Geoffrion, son gendre. Elle était âgée de 65 ans.

LE PONT VICTORIA

—Les travaux du pont Victoria avancent rapidement et l'on s'attend, qu'à la fin du mois courant tous les piliers auront été complétés. Une nombreuse équipe d'ouvriers commencera immédiatement à ériger la structure supérieure du pont et les travaux seront poussés aussi activement que possible.

MORT DE L'ABBÉ VILLENEUVE

—L'abbé Alphonse Villeneuve vient de s'éteindre à l'hospice Auclair, rue Rachel, à l'âge de 55 ans, après une longue et douloureuse maladie. M. Villeneuve avait fait ses études au collège de Montréal. Il fut ordonné prêtre en 1873, et appelé à l'évêché de Montréal.

Mgr Bruchesi l'avait admiratité le 24 janvier dernier.

OTTAWA

C'EST DECIDE.

—Le sénateur tory MacDonald a proposé l'enterrement du bill du Yukon.

C'est donc entendu, le tory-me veut empêcher le parti libéral de gouverner, le torysme veut empêcher le cabinet et les Communes de diriger les affaires publiques.

C'est à Laurier, c'est à notre éminent compatriote que le peuple canadien a confié la direction de ses affaires au scrutin du 23 juin : ce n'est pas à Bowell, ce n'est pas à Tupper.

Les sénateurs, s'est évident, vont rejeter le contrat du chemin de fer Yukon, mais, dans les circonstances qui semblaient mystérieuses, le coroner, M. O. E. Perron, a tenu une enquête à ce sujet et le jury a rendu un verdict de "mort accidentelle."

THURSO

AFFAIRE.

—M. Alfred Goulet, hôtelier à Thurso, et bien connu dans toute la vallée de l'Ottawa, vient de perdre la plus jeune de ses filles. Le malheur semble être arrêté sur ce brave citoyen depuis quelque temps. Au mois de novembre 1896, un jeune homme avait son épouse chérie; l'an dernier ce fut son fils aîné Laurent, âgé de 24 ans, et le 29 mars dernier, ce fut le tour de la petite Maggie, une charmante enfant de 11 ans que tout le monde aimait. Si l'on ajoute à tous ces malheurs la perte de son hôtel qui fut incendié au mois d'octobre dernier, nous devons admettre en vérité que M. Goulet a été grandement éprouvé dans un bien court laps de temps. Nous lui offrons nos sympathies et nos plus sincères condoléances.

Tres Important.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Dr J. D. Delisle a déménagé son bureau dans le même édifice où se trouvait sa résidence privée, 707 rue Merrimack, coin de la rue Austin. Il s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez et des oreilles.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill-Lading* à Edd. Gignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire par venir leurs effets.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien : c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Rousin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

WAR IS HELL, écrivait le général Sherman. Avec les intentions les plus louables, A. Marcotte fait une guerre d'enfer à tous ses concurrents par la supériorité de son travail et la modicité de ses prix. Il est sans contredit le premier tailleur de la ville.

Une Cure

Nous, soussignés, nous engageons par les présentes à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cents de Greenen's Warranted Syrup of Tar, s'il ne guérit pas votre toux ou votre rhume. Nous garantissons une satisfaction pour les bouteilles de 25 cents ou l'argent sera remboursé.

ED SMITH,
28d 28w C. P. HUNTINGTON.

Avis aux Familles

Les gens se doivent pas oublier que à partir de lundi prochain, le 17 janvier courant, les boulangers canadiens exigent que chaque sorte de trente livres de pain achetée d'eux soit payée avant de donner des bons pour une autre sorte de trente. Pendant qu'ils mangent ces 15 pains, que ça prenne une semaine ou un mois, leur crédit est bon; ils ont plein temps de passer à payer cette somme, aussitôt fait, tout simplement. Si le pain est mangé vers le milieu de la semaine, les boulangers sont prêts à tenir en fournir assez pour finir la semaine mais ils devront payer une faute le samedi suivant.

Mme LEGENDRE

INVALIDE DURANT QUATRE ANS, ELLE ECRIT :

Je ne

UNE AUTRE VERSION.

TROIS TEMOINS DE LA MORT DE MARCHAND.

Il n'y aurait pas eu d'Homicide, mais un Accident.

La version que nous avons publiée hier de la mort de M. Eugène Marchand et des circonstances dans lesquelles elle est arrivée a créé toute une sensation dans certains quartiers.

Nos confrères américains qui n'ont pas pu avoir les détails que nous nous étions procuré se sont aussitôt mis en campagne et ont obtenu une autre version de ce triste événement.

Notre reporter est allé de son côté aux informations et voici la version nouvelle qu'il a pu obtenir et que publieront probablement nos confrères ce soir.

Trois petits garçons, de 10 à 12 ans, James Barrington et Chris et Frank Walher, prétendent avoir été témoins de la tragédie.

Ils disent que le jeune Marchand, accompagné de Frank Lefebvre, Alex. Lantagne et Richard Howe, marchait le long de la voie ferrée, quand on vit venir un train de fret qui se dirigeait vers Lowell.

L'un des quatre suggéra de sauter sur les chars afin de se rendre plus tôt à South Lowell où ils s'en retournaient.

Marchand, qui marchait à côté de Frank Lefebvre, s'élança sur une échelle en arrière d'un char, il put saisir un barreau d'une main mais il ne put mettre le pied sur le dernier barreau, comme il en avait probablement l'intention.

Lefebvre qui avait sauté en même temps que lui pour saisir la même échelle, se fit enlever son chapeau par un coup de vent et il s'arrêta soudain dans son élan pour rattraper son chapeau. En ce faisant, il frappa Marchand qui avait sauté en même temps que lui et fut cause que Marchand manqua le pied.

Marchand ne pouvant se tenir d'une seule main, lâcha prise, roula entre les deux chars et fut écrasé comme on sait.

Si cette version est vraie et que l'on peut ajouter foi au témoignage des trois petits garçons, Marchand n'aurait alors été victime que d'un accident dû à sa propre imprudence.

Les officiers du Boston & Maine continuent tout de même leur enquête et il est probable qu'avant longtemps nous aurons une explication satisfaisante du fatal événement.

Notes Locales.

L'Hon N. P. Frye, de North Andover, a donné une conférence, hier soir, à l'école textile sur la fabrique de la laine.

Les pompiers ont été appelés hier après-midi à aller éteindre un feu de broussailles de l'autre côté du terrain de l'exposition.

Le comité chargé de faire enquête dans le département des octisiens a siégé hier soir et a examiné le premier commis du bureau, M. Kirby.

Les maîtres barbiers auront une assemblée importante, lundi soir, à l'hôtel Arlington. Les assemblées régulières auront lieu à l'avenir les deuxième et quatrième lundis de chaque mois.

La première partie de base ball de la saison a eu lieu hier sur la Commune Nord entre les élèves de la High School et les employes de la manufacture Stover. Les premiers ont gagné 23 à 18.

L'officier de police Swan a trouvé une paire de chevaux attelés à une voiture à bois vide au delà de la station électrique, hier soir. Comme il n'a pu avoir aucune nouvelle du charretier, il les a fait conduire aux écuries de la rue Church.

Le comité des comptes s'est réuni hier soir dans le bureau de l'auditeur de la cité pour recevoir le rapport du comptable, C. W. Whidden. Il a trouvé les comptes en bon ordre; la balance en main le 3 février dernier étant de $90,115.96.

L'alarme sonnée vers les neuf heures, hier soir, de l'avertisseur 82 a appelé les pompiers dans une maison rue Chelmsford, près de la rue Howard, habitée par des familles juives. Le feu avait pris dans un tapis de table et était éteint quand les pompiers sont arrivés.

Joe Hadley a condamné hier Ass Savage et Martin Sheehan, deux grévistes de chez Stover, à $20 d'amende chacun pour avoir battu Victor Stronquist, un ouvrier de cette manufacture au moment où il sortait pour retourner chez lui.

Notre confrère du "Courrier de Boston", M. Chs T. Roy, était en ville hier et nous avons eu le plaisir de sa visite.

M. A. H. Côté, de St François du Lac, P. Q., était de passage en cette ville aujourd'hui en route pour Holyoke, Mass., où il va s'établir.

Les membres de la First Trinitarian Congregational Church ont l'intention d'acheter la Mechanics' Hall, rue Dutton, pour la convertir en église.

L'Erie Telegraph and Telephone Company a ajouté 247 souscripteurs à ses listes en février. Au 1er mars, elle avait un total de 25,072 connections.

M. Alfred Paradis, agent d'immeubles et d'assurance, et M. le Dr E. A. Roussel, dentiste, tous deux de Lawrence, Mass., ont passé hier à nos bureaux.

Worcester avec une population de 100,000 âmes et $25,000,000 de propriétés de plus qu'à Lowell ne paie que $10,900 par an pour son bureau de octroi. Le comité d'enquête peut facilement établir la comparaison et voir comment il pourrait réduire les dépenses.

Belle Ouverture.

Une foule nombreuse et animée de personnes du beau sexe a visité hier le magasin de modes de Mme Maxime Lépine, coin des rues Race et Moody où se commençait l'ouverture du printemps. Les splendides décors de plantes et de fleurs variées par tout le magasin dénotaient un goût rare et délicat. Les plus jolies modes nouvelles de Paris et de New York étaient en exhibition et tout le personnel de l'établissement était empressé à bien recevoir la foule des dames et demoiselles Mme Lépine était habilement assistée par Mlles Emelie Z. Dupont, Albina Breault, Florilda Giguère, Mabel Latulippe et Mme A. J. Gagnon. Toutes invitent leurs amies à aller leurs rendre visite. L'ouverture se continuera ce soir et tous les jours de la semaine prochaine.

Avis aux Ouvrisseuses et Bobineuses.

Vous êtes requises d'assister à la prochaine assemblée de votre Union qui aura lieu dans la Burkes' Hall, rue Middle, lundi soir, le 28 mars 1898. On prendra des mesures pour empêcher d'entrer ces gens qui ont pris l'habitude d'assister à nos concerts après la clôture de l'assemblée des affaires. Nous avons pris des arrangements avec les représentants du B. T. I. pour empêcher d'entrer toute personne qui n'est pas membre de leur association, et tous les collecteurs seront priés de faire de même pour notre Union. On transigera des affaires importantes et on espère que chaque membre sera à son siège avant 8 heures. Le rapport financier vous sera soumis et on vous priera de deviser des moyens à prendre pour amener dans l'Union les quelques membres de votre corps de métier qui sont encore en dehors de l'organisation. Comptant que tous les membres y assisteront. Bien à vous, de la part du comité.

WM F. CARROLL,
Président.

Lettre Explicative

Les marchandises de printemps achetées à Paris par Mme P. L. Grégoire ont été retardées en route à cause de l'accident arrivé à "La Champagne", le vaisseau français qui les transportait. Tout le stock de modes parisiennes que Mme Grégoire attendait pour sa grande ouverture de printemps se trouvant toujours retardé, M. P. L. Grégoire a dû prendre des informations et voici la lettre que lui a montrée M. M. E. Vaillant, agent local de l'American Express Company—nous en publions la traduction :

New York, 21 mars 1898.
M. M. E. Vaillant, agent,
Lowell, Mass.
Cher Monsieur :
Envoi de Paris consigné à P. L. Grégoire, 14 février 1898.

Les marchandises sont enfin arrivées à ce port et ont été entrées pour évaluation, mais le retour d'évaluation par le Gouvernement n'a pas encore été fait ; on l'attend d'un jour à l'autre. Aussitôt que nous pourrons avoir les marchandises du Gouvernement, nous vous les enverrons sans plus de délai, probablement d'ici à un jour ou deux.

Bien à vous,
W. F. BERRY, gérant.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

A LOUER—Un beau magasin dans l'édifice Union St Joseph, rue Dutton, grandeur 37x70 pieds, plancher fond haut, belle grande cave, chauffé à la vapeur, moderne splendide. Pour information s'adresser au concierge, M. Calixte Denois, 352 rue Worthen. 26 jan.

UN ETRANGE ENLEVEMENT.

L'ONCLE ET LA NIECE DISPARAISSENT EN MEME TEMPS.

Une Sensation dans le Quartier Canadien.

Arthur Lefebvre, âgé de 39 ans et sa nièce, Marie-Louise Lefebvre, âgée de 19 ans, sont disparus mystérieusement depuis hier et les commentaires vont bon train.

Il paraîtrait que M. Arthur Lefebvre pensionnait chez son frère, M. Samuel Lefebvre, rue Cabot, depuis assez longtemps. Il est célibataire et gagnait sa vie à travailler à la manufacture du Tremont & Suffolk.

La famille avait demeuré autrefois rue Suffolk et la meilleure entente n'a cessé de régner entre les deux frères, jusqu'à cette semaine.

Il semble que M. Lefebvre a vu ou a été informé par d'autres que la conduite de son frère Arthur vis-à-vis sa fille Marie-Louise n'était pas tout à fait convenable.

Après avoir considéré la question avec soin, M. Lefebvre se décida enfin, mercredi dernier, d'avertir son frère Arthur de se chercher une pension ailleurs et ce immédiatement.

Il y eut alors une scène et la querelle aurait dégénéré en bataille sans l'intervention d'un voisin attiré sur la scène par le bruit de la discussion.

Le même après-midi Arthur Lefebvre alla se louer une chambre dans la maison coin des rues Tilden et Moody et y transporta ses effets. Le soir, Marie-Louise découcha et ses parents ne savaient où la trouver.

La police fut informée des faits et les inspecteurs firent des recherches. Ils eurent vite découvert le nouveau domicile de l'oncle et apprirent que la veille, la nièce avait passé la nuit dans la chambre, tous deux s'étant prétendus mariés auprès du propriétaire qui ne les connaissait pas.

Les inspecteurs se rendirent alors à la manufacture où travaille la jeune fille et lui dirent que si elle ne retournait pas au toit paternel immédiatement, ils l'emmèneraient au poste et de là la feraient loger en prison.

Elle protesta de son innocence et dit pour expliquer son départ de chez son père pour aller vivre avec son oncle, qu'elle était fatiguée d'être sans cesse querellée et que son oncle la traitait plus gentiment. Tout de même, elle consentit à retourner chez son père et, de fait, elle alla coucher chez lui jeudi soir.

Mais vendredi matin, ni l'oncle ni la nièce ne se rendirent à leur ouvrage et ils ont dû quitter Lowell ensemble, car la police les a vainement cherchés par toute la ville. On ne sait pas où ils sont allés, mais on a averti les autorités de toutes les villes de la Nouvelle Angleterre et de la province de Québec et il est probable qu'on aura de leur nouvelles avant longtemps.

Cette faite, si étrange sous les circonstances, a causé tout un émoi dans le quartier canadien de la rue Moody et du Petit Canada où les héros de cette aventure sont bien connus.

FOULES ENTHOUSIASTES.

Grandiose Ouverture d'O'Donnell & Gilbride Co.

La journée d'hier devra être inscrite en lettres d'or dans l'histoire de la maison O'Donnell & Gilbride Co. qui a célébré avec un éclat incomparable le 18e anniversaire de sa fondation.

Tout le magasin avait été décoré avec un goût remarquable, on pouvait voir partout des fleurs aux couleurs variées et des plantes tropicales disposées avec art dans tous les départements.

L'American Orchestra, du haut du balcon fleuri, a joué deux grands concerts, tant l'après-midi que le soir. Des milliers de fleurs de la saison ont été distribuées aux visiteurs qui ont envahi le vaste établissement de bonne heure et qui se sont succédé sans interruption jusqu'au soir.

Les nombreux commis étaient affables, souriants et courtois et cherchaient sans se faire prier les plus jolies marchandises nouvelles du printemps dont le magasin est rempli.

L'ouverture se continue aujourd'hui.

Cour de Police

Il n'y avait que quatre ivrognes en cour ce matin. L'un d'eux est relâché et Frank McGovern est condamné à $3 d'amende.

Edgar Barrows et Fred W. Hayes sont trouvés coupables d'ivresse et condamnés à une pinette d'amende chacun.

La cause de Hayes, pour avoir tenté d'empêcher l'officier McCann d'arrêter Barrows, a été remise à plus tard.

John McLaughlin, convaincu du vol d'une montre à un de ses amis qui était ivre, est condamné à $10 d'amende.

"On Demande."

On demande tout le monde pour sa se qu'il est vraiment une seule Librairie Canadienne-Francaise tenue par un Canadien-Francais, que cette Librairie est située à l'angle des rues Merrimack et Cabot et que notre jeune comptoiriste, Th. J. T. Fortin, en est le propriétaire. Il invite tous ses compatriotes à aller lui faire une visite et leur promet satisfaction et courtoisie.

Décès.

LAJEUNESSE—En cette ville, hier, Gracia, enfant de Patrick et de Mina Lajeunesse, est décédée au No 93 rue Sumner, âgée de 2 ans et 8 mois. L'enterrement aura lieu demain après-midi.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

Exhibition Gratuite

De La St. Joseph d'hé! au Magasin de Pa quet. Le plus grand étalage de Lés jamais fait à Lowell; peut être vu à la serre de McMannus ou à son magasin, 6 rue Prescott. Aussi graines de fleurs et légumes à vendre.

Funerailles.

Ce matin, à 8 heures, à l'église St-Joseph, eut eu lieu les funérailles de Rose de Lima Bombardier, jeune et bien-aimée de M. Philéas Surprenant.

Le R. P. Gagnon, O. M. I., a officié à l'église et le R. P. Lamothe, O. M. I., au cimetière canadien.

Les porteurs furent MM. Narcisse Dufresne, Moise Dufresne, Pierre Chamberlan, Jean-Baptiste Roy, Stanislas Bombardier, Delphis Bombardier.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

Belle Ouverture.

Le joli établissement de modes de Mlle Léna Lalumière, au deuxième étage de l'édifice de l'ancien hôtel de ville paraît tout rajeuni sous sa fraîche toilette printanière. Mlle Lalumière a un splendide assortiment de modes de printemps et d'été des meilleures maisons de New York et de Paris.

Un grand nombre de dames s'y sont rendues hier et ce matin et ont admiré l'étalage disposé sous un jour qui en fait ressortir à merveille la beauté et l'excellence.

Mlle Lalumière invite ses amies, ses pratiques et le public en général à aller lui faire visite.

Bon a Savoir.

Carrosses d'enfants, de $3.00 à $25 comptant ou payables à la semaine chez A. E. O'Heir & Co, 16 rue Merrimack 19-21-24-26

C'est le temps d'acheter chez W. W. Murphy, 288 rue Middlesex, une bouteille de Rock, Rye et Honey contre les rhumes. C'est un remède couverain.

M. Charles Dupuis, gérant du Bijou Shoe Store, vous invite à lui porter vos pieds le plus tôt possible; il garantit qu'il saura les chaussers à votre goût et à bon marché.

McMannus, le fleuriste, 6 rue Prescott, a en main un plus grand nombre de Jy St Joseph que tous les autres établissements du même genre réunis de Lowell ce magnifiques étalages.

Si vous avez des vêtements à faire teindre ou nettoyer allez les porter à la Bay State Dye House, 54 rue Prescott. On y fait une spécialité du nettoyage par le système français. Bas prix et satisfaction garantie.

La Wheeler & Wilson Mfg Co a déménagé du No 360 rue Merrimack au No 225 rue Central où elle aura une ligne complète de machines à coudre et d'accessoires; un commis canadien sera toujours prêt à recevoir les pratiques. 2a.

L'ouverture de modes de printemps et d'été chez Mlle Léna Lalumière, chambre 14, édifice de l'ancien hôtel de ville, a lieu ces jours-ci. Les dames canadiennes sont spécialement invitées à aller examiner les nouvelles merveilles de la saison.

Vous trouverez toujours des occasions en fait de pianos et de machines à coudre chez M. Hubert Desnoyers, rue Merrimack, près de l'église St Jean-Baptiste. Dans le même établissement se trouve un département de bijouterie sous la direction de M. H. Lavallée qui a un grand nombre d'années d'expérience dans son métier.

Personne ne se presse à faire la réclame des mille piastres que nous offrons pour un sirop pour la toux supérieure au Menthol Cough Syrup. La seule raison est qu'un essai prouverait au public l'infériorité de leur remède au Menthol Cough Syrup. En vente partout 25 cents la bouteille.

AUX DAMES—Notre ouverture annuelle de modes de printemps et d'été aura lieu le 31 mars, les 1er et 2 avril. Toutes les idées et importations les plus récentes seront en exhibition. Tout le public est invité. Mme E. Courville, 174 rue Merrimack. Mlle Ida C. Courville, gérante. On y confectionne les robes.

JEUNES MERES ! Il ne faut pas plus de deux ou trois flacons de **Sarrop Delabarre**, du prix de **50c.** la bouteille, pour éviter les accidents pendant toute la durée de la dentition de bébé. Envoyé par la poste, 60c. **Fumouze-Albespeyres**, 7e Fg St Denis, Paris. **T. Metcalf Co.**, Boston, Agent pour la N. A.

Apportez-nous Vos Pieds.

Et voyez si nous ne pouvons les ajuster avec quelqu'un de nos lots brisés que nous offrons à un tiers du prix ordinaire. Ce sont de grandes valeurs et elles partent vite.

Pour Femmes, $3, $4 et $5 Chaussures, petits points, à

Un Dollar la Paire.

Pour Hommes, Chaussures Cordovan de $6, cousues à la main, pointe de Londres, à

Deux Dollars Quarante Sept la Paire.

Des lots de marchés comme ceux-ci si les chaussures vous font. Nos marchandises de printemps sont presque toutes entrees. Venez les examiner.

Agents pour les Chaussures Sorosis.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack.

C. A. MITCHELL & CO.

CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

VEUT REVOIR SON ENFANT.

LES EXPLICATIONS DE M. FONTAINE.

Un Roman Commencé à Paris se Termine Ici.

Nous avons eu, ce matin, à nos bureaux, la visite de M. Jules Fontaine, ce Français dont nous racontions hier le désappointement et la mise en arrestation.

Les faits que nous en avons publiés sont vrais, mais M. Fontaine voulait nous expliquer sa version de l'histoire.

Disons d'abord que le juge Hadley, après avoir entendu son récit et ses explications, l'a remis en liberté et a déclaré l'accusation portée contre lui comme non fondée.

Il raconte qu'il a connu en France Mme Vandenbunk, qui était veuve et qu'il a vécu chez elle près d'un an et demi. Quand il lui fallut la laisser parce qu'elle voulait venir en Amérique avec un autre homme qui l'avait décidée à l'y accompagner, la fille de Mme Vandenbunk, Lucie, lui avoua qu'elle l'aimait et fondit en larmes en apprenant son départ.

Il consentit à la prendre avec lui et ils ont vécu ensemble près d'un an et demi. Il ont eu un enfant, un garçon, et Lucie décida de venir aux Etats-Unis rejoindre sa famille, emmenant son enfant avec elle.

Il y a deux ans de cela et durant tout ce temps Fontaine a travaillé "comme un nègre", comme il le dit lui-même, pour amasser assez d'argent pour pouvoir venir rejoindre celle qu'il aimait réellement. Lucie lui a souvent écrit, mais ne lui a jamais dit qu'elle était mariée ici un autre.

Il a quitté la France, il y a environ trois semaines, pour Lowell où il savait que demeurait la mère de son enfant.

Il a rencontré Lucie à la porte de la manufacture, mais au lieu d'être accueilli avec des démonstrations amicales comme il s'y attendait, il l'a vue s'enfuir dès qu'elle l'eut aperçue.

Elle lui ordonna de ne pas la suivre, et lui dit qu'elle était mariée et ne voulait plus le voir. Il ne la crut pas et voulut avoir des explications. Mais elle s'enfuit et alla au poste porter plainte contre lui. Aux officiers de la cour, elle raconta que Fontaine était un anarchiste et qu'il l'avait menacée.

Le juge renvoya la plainte, comme on sait, et Fontaine fut remis en liberté.

Il pensionne dans une famille canadienne rue Coolidge et a l'intention de se trouver de l'ouvrage ici, car il aime Lowell et il a besoin de travailler quelque temps pour remplir son gousset avant d'aller ailleurs.

Il dit qu'il ne tient plus à revoir son infidèle, mais qu'il voudrait au moins revoir son enfant.

Fontaine semble des plus intelligent et son histoire est marquée au coin de la sincérité.

Son arrivée en ce pays n'a pas été gaie, mais espérons qu'il aura plus de chance à l'avenir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Belles Modes Printanières.

Nous avons eu le plaisir d'assister, hier, à l'ouverture de modes du printemps de Mme D. A. Lambert, coin des rues Moody et Cabot.

Le magasin était décoré avec un bon goût remarquable et les modes nouvelles, de Paris et de New York, étaient étalées avec art sur les rayons, les comptoirs et dans les vitrines.

Une foule de dames et de jeunes filles ont visité le magasin tant dans la journée que dans la soirée et toutes ne tarissaient pas d'éloges sur le splendide spectacle qui s'offrait à leurs yeux. Celles qui n'ont pas pu se rendre hier feront bien d'y aller aujourd'hui, car l'ouverture s'y continue.

Pour les Pauvres.

La grande soirée dramatique et musicale organisée par Mme Charles Campbell aura lieu demain au Collège St Joseph. Le programme en est des plus intéressant et il n'y a aucun doute qu'il y aura foule. Nos amateurs canadiennes les mieux connues y joueront la jolie comedie en trois actes, intitulée *Le Layonie de Madame Jourdain*. La partie musicale vaut la peine d'être entendue; il y a deux grands chœurs, plusieurs solos, duos et trios de piano et du chant par nos plus belles voix locales. Les profits de la soirée seront donnés aux pauvres de la paroisse.

Nos remerciements à Mme Campbell pour son gracieux envoi de billets de faveur.

Une Investigation.

Il y a des années on a prédit que les Bicycles pourraient être manufacturés et vendus à profit à la moitié des prix du temps, mais de là à croire qu'on pourrait jamais acheter une bonne roue de service à $19.50 c'était hors de question; cependant c'est le cas. Hier nous avons fait visite à MM. Ring & Cie, 223 rue Dutton, et nous avons examiné un bicycle marqué $50.00, mais vendu par eux pour $19.50. Honnêtement parlant, cette machine est un marché remarquable et la garantie en est remarquable et la garantie en vaut la peine.

Modes d'Avance de Printemps en Vêtements pour Hommes.

C'est un spectacle rafraichissant qui sourit au visiteur de notre Dépt. de Vêtements durant ces journées de printemps. Le plus gros et le meilleur stock de Vêtements vous fait face partout. Presque un embarras de choix—peu importe jusqu'à quel point il pouvez être difficile au sujet des habits que vous portez—nous avons ce que vous voulez aux plus bas des bas prix.

Qualité Exceptionnelle en Habits de Printemps.

Patrons extrêmement jolis, nouveaux dessins, nouvelles nuances, tous faits des plus artistement avec les meilleures garnitures; faits dans les nouveaux patrons chics de Sacks.

Pardessus de Printemps par Tailleurs.

$4.00 Pour Pardessus Top bronze, chic, bien fait, de drap couvert tout laine, forme à dos box, corrects pour la forme et la longueur.

$8.00 Pour plus fines qualités de Pardessus de Printemps par Tailleurs, nouvelles nuances bronzes, joliment doublés et finis.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

* BICYCLES *

Entrez voir nos

"Thompson Special Guaranteed"

$33.00.

Vedettes, $40.00. Hartfords, $50.00.
Columbias, $75.00. Chainless, $125.

Nous avons une ligne complète d'accessoires.

La Thompson Hardware Co.,

254 et 256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

L'Etoile

Achetez L'Etoile De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 28 MARS 1898. No 7.

Nouveaux Sailors de Printemps, 19c chacun, valant 49c.

Nouvelles Violettes, gros paquets, valan bien 25c le paquet, pour Dimanche. Marchés spéciaux en Flanelles Outing, 5c a verge, valant 12c.

McIntyre's Bazaar.

L'ESPAGNE SE MONTE.

LES JOURNAUX PENSENT QUE LA GUERRE EST INEVITABLE.

La Demande d'Indemnité sera Refusée.

Madrid, 28 mars—*El Liberal* faisant allusion à des dépêches de Washington attribuant au président McKinley la décision que l'Espagne, comme indemnité pour la destruction du "Maine" devrait accorder l'indépendance à Cuba, dit :

"Le gouvernement peut répondre ce qui lui plaira, mais le peuple espagnol en général ne daignera pas discuter cette proposition. L'Espagne entreprendra la guerre pour accomplir son devoir, mais non pour obtenir une gloire éphémère ou un désir de conquête. Nous pouvons en sortir vaincus, ce qui est quelque peu douteux, mais non déshonorés."

El Imparcial dit : "Il est indispensable que nous tenions prêts tous les éléments que nous possédons pour un combat naval et il est urgent que nos flottes s'en aillent à Cuba. Les Etats-Unis maintiendront l'avantage s'ils peuvent opposer sept cuirassés en face du "Vizcaya" et de l'Almirante Oquendo," mais lorsque nos deux vaisseaux auront à combattre, cet avantage disparaîtra devant l'habileté et le courage de nos marins."

Le semi-officiel "El Globo" dit: "Dans un temps où la guerre à Cuba est à la veille d'être terminée par la force des armes et où la paix doit être rétablie par l'autonomie, les Etats-Unis ont jeté le masque qui cachait leur ambition. En quel nom vont-ils intervenir et pour quelle cause agissent-ils, sinon en qualité de bandits révolutionnaires? Si les Etats-Unis veulent jeter la flammèche sur l'amas énorme de poudre qu'ils ont accumulé depuis si longtemps, le temps est opportun."

"El Globo," parlant de la question d'une intervention des puissances européennes, dit: "Elles ne pourront empêcher un essai des forces, mais elles se trouveront bientôt forcées d'imposer des limites raisonnables. Il nous est nécessaire alors d'être toujours dans le droit."

"El Tempo" dit: "Si nous devons nous battre, nos moyens ne seront pas si infimes que nous ne pourrons pas montrer au monde comme une nation se bat pour la défense de ses droits."

Le correspondant de Madrid du "Berliner Tageblatt" dit: "L'Espagne refusera non seulement de permettre l'intervention des Etats-Unis de secourir les Cubains dans la misère, mais elle déclinera de payer une indemnité, à moins qu'il ne soit démontré d'une manière tout à fait concluante que les autorités espagnoles sont responsables de l'explosion du "Maine". Si le président McKinley demande ces deux choses, la guerre est inévitable."

Crispi va s'expliquer.

Rome, 28 mars Signor Francesco Crispi, ancien premier ministre, est allé à Palerme, pour expliquer à ses commettants sa conduite pendant son terme d'office, dans ses relations avec la Banque de Naples qui ont donné lieu à un gros scandale.

Crispi avait dû résigner comme membre de la Chambre des Députés; mais il a l'intention de se présenter de nouveau. Il est furieux contre le roi et la cour qui ne l'auraient pas protégé lorsque de graves accusations portées contre lui donnèrent lieu à une enquête qui a tourné contre lui.

La cataracte dont il souffre a pris des proportions inquiétantes et une opération sera nécessaire.

La Mission du Capitaine Chadwick.

Key West, Fla., 28 mars—On prétend que le capitaine Chadwick, qui vient de partir pour la Havane, s'en va s'entretenir avec le lieutenant Wainwright, pour décider si ce serait d'aucune utilité de continuer les travaux dans les débris du "Maine".

Vaisseau pour l'Espagne.

Berlin, 28 mars—Le correspondant viennois d'"Frankfort Zeitung" mande que le gouvernement austro-hongrois est à négocier la vente à l'Espagne d'un vaisseau de guerre.

Maman, pourquoi ne pas vendre le berceau, nous n'en avons plus besoin. Hermine ne pleure plus depuis que nous lui avons donné le Menthol Soothing Syrup.

Le Menthol Soothing Syrup est en vente partout 25 la bouteille.

Le clergé de Boston a parlé hier de la possibilité de la guerre avec l'Espagne. Les opinions sont partagées.

BALLE AU CŒUR.

NAPOLEON DUQUETTE TUE D'UN COUP DE FEU.

Résultat Fatal d'une Querelle entre Voisins.

Southbridge, 28 mars—Napoléon Duquette, âgé de 35 ans, a été tué d'un coup de feu, hier après-midi vers les cinq heures, par Walter S. Pratt, un jeune fermier.

La tragédie a eu lieu sur la ferme Hill, à trois milles d'ici.

Duquette était en visite dans la famille de Joseph Boucher, qui habite sur cette ferme.

Pratt et son père arrivèrent en voiture et se rendant jusqu'à la grange, ils commencèrent à enlever les instruments aratoires.

Duquette et Boucher sortirent de la maison, et ce dernier, déclarant les témoins, ordonna aux Pratt de déguerpir.

Walter répondit qu'il venait reprendre possession d'effets que Boucher lui avait volés.

Boucher devint irrité et suivi de son ami Duquette, il se rua sur Pratt le renversant d'un coup de poing, puis le frappant à coups de pied dans le côté. Malgré tout Pratt réussit à se relever, et c'est alors que sorta un revolver de sa poche, il ordonna aux deux hommes de s'éloigner.

Duquette, ne tenant aucun compte de cet avertissement, courut vers Pratt et celui-ci fit feu. La balle passa à travers le cœur de l'infortuné qui est mort presque instantanément.

Puis les Pratt sautèrent dans leur voiture et s'en allèrent directement à la maison du juge Bartholomew pour se livrer à la justice.

Plusieurs gens nous avaient été témoins du drame, et le juge Bartholomew, après les avoir interrogées, fit remettre le jeune Pratt en liberté. Quant à deux côtes brisée et une entaille à la tête.

Le shérif Jacob et plusieurs agents de police, en apprenant la nouvelle de la tragédie, se sont de suite rendus sur les lieux et ils ont placé Boucher et sa famille en état d'arrestation, mais en leur permettant de rester dans leur maison.

On rapporte que les Pratt et les Boucher, qui sont voisins, s'en veulent depuis longtemps, s'accusant réciproquement de vol.

Duquette laisse une femme et quatre enfants.

Il était employé comme polisseur dans une usine d'opticien. Pratt est aussi marié.

Le juge Bartholomew tiendra une enquête aujourd'hui.

Insulte au President McKinley.

Madrid, 28 mars—Les dernières nouvelles des Etats-Unis ont occasionné un grand mouvement patriotique par toute l'Espagne. Un grand nombre de citoyens ont annoncé leur intention de céder leur paie d'une journée pour prélever un le fonds qui servira à l'achat d'un vaisseau de guerre. Un comité ayant à sa tête l'évêque de Madrid a été organisé pour recevoir des souscriptions. On annonce des représentations théâtrales dont les recettes serviront à acquérir des vaisseaux.

Le duc de Veragua, qui connait le président McKinley personnellement, aurait dit: "M. McKinley ne m'insire aucune confiance. Il ne croit le premier homme d'Etat du pays. Il est orgueilleux et vain, et sa grande vanité lui fait croire qu'il est un Napoléon, quand en réalité il est un ignorant cantinier."

On a rapporté hier que la sit a-tion à Cuba s'est de beaucoup améliorée.

La Couleur Grise Predominera.

Washington, 28 mars—Après consultation avec le commodore Schley, le nouveau commandant de l'escadre volante et une correspondance télégraphique avec le capitaine Sampson, le commandant en chef de la station de l'Atlantique du Nord, le département de la marine a adopté samedi matin de la marine a adopté samedi matin de ces deux officiers concernant la sorte de peinture à donner aux vaisseaux de guerre, sauf les torpilleurs.

On a adopté la couleur grise au lieu de la couleur noire, comme il l'avait été ordonné présemment.

Putnam & Son

Aujourd'hui et tant qu'elles dureront, une belle IMAGE COLORIEE DU NAVIRE DE GUERRE

"MAINE"

"Prêt au combat" accompagnera chaque achat fait à notre magasin pour $2.00 ou plus.

Elles sont de fidèles reproductions, exécutées d'une manière exquise, de la peinture du Maine, la propriété du Général Wheeler. Elles sont des plus artistiques et pleines de vie.

Proprement encadrées en passe partout, elles n'ont pas d'annonce et sont suffisamment attrayantes pour orner tout foyer

Chapeaux de Paques.

Le nouveau Fédora en brun, noir perle avec bandes noires. Les formes sont les plus récentes, beau feutre, bien garnis, prix ordinaire $1.50,

89 Cts.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

INTEREST on Daily Balances SUBJECT to CHECK **NOW** At MIDDLESEX TRUST CO.

Jouez-vous le Piano ?

Nous vendons des pianos à $5 comptant et $5 par mois.

Nous loions un piano $2 par mois.

Nous vendons des pianos en très aussi bas qu'à $10, orgues $5, et en montant.

Nos conditions sont des plus faciles, notre commerce le plus fort. Y mettre un piano c'est toujours.

HUGH DOLL PIANO ROOMS,

Associate B'dg, vis-à-vis l'hôtel de Ville.
FRANK BEAUCAGE, commis.

Pianos fournis pour mariages.
Prof ALEXANDRE MIRAULT, accordeur.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Notre Vente Anniversaire et Etalage d'Ouverture

Ont été un succès phenomenal. C'est le sujet des conversations en ville. Tout le monde fut rejoui.

Et nous remercions sincèrement nos nombreux amis et pratiques pour leur très généreux encouragement.

L'Homme aux Tapis Dit :

Anticipant une augmentation des prix des Tapis, il plaça de grosses commandes de bonne heure l'automne dernier, et conséquemment nous sommes en position d'offrir notre nouveau stock de Tapis, dans les très récents patrons et nuances aux mêmes bas prix auxquels nous avons vendu des Tapis il y a un an en dépit du fait que les **Tapis ont augmenté de 15 à 25 pour cent.**

Nous avons le département le mieux équipé dans l'Etat, et notre stock contient toutes les plus nouvelles nuances en Wiltons, Brussels, Tapestries, Moquettes, Velvets, Two-ply, Three-ply et Ingrains. Si vous désirez des Tapis, venez nous voir, nous vous ferons économiser de l'argent.

NATTES

Nous avons plus de 500 rouleaux de Nattes en magasin, comprenant tout à partir des plus communes de Chine jusqu'aux plus belles Nattes japonaises peintes à la main. Pour cette semaine seulement, nous vendrons les meilleures Nattes en Cottons Warp, qualité de 60c. à 45c. la verge. Les meilleures Nattes Cotton Warp, qualité de 50c., à 39c. la verge. 100 rouleaux de Nattes chinoises, qualité de 12 1-2 et 15c. à 10c. la verge.

Departement des Carpettes

Nous désirons attirer l'attention des maîtresses de maison et ces personnes désirant acheter sur notre ligne immense de Rugs, toutes dimensions, à partir du tapis de porte au plus large Tapis carré.

Les **Rugs de la dimension des Tapis** sont arrivés pour rester et notre stock de ces marchandises est choisi et complet, et nous sollicitons cordialement l'inspection et la comparaison de ces **excellentes**.

Abat-Jour de Chassis

Nous avons fait récemment un achat gigantesque d'Abat-jour de chassis à des prix si au-dessous de leur valeur sur le march, que nous sommes en position de coter des prix plus bas que n'importe quelle maison de commerce de la Nouvelle-Angleterre. Quelques lots suivent.

Abat-jour American Holland, toutes couleurs, qualité de 25c. à 16c. chacun. Abat-jour américains oxmoor, toutes les couleurs, qualité de 30c. à 21c chacun. Les plus beaux Abat-jour holandais, nature morte, toutes les couleurs, qualité de 50c. à 33c. chacun. Abat-jour en Drap à meilleur teinte, tout les couleurs, qualité de 60c. à 45c. chacun. Mêlés Abat-jour opa, les huilés, toutes les couleurs, qualité de 50c. à 39c. chacun. 1 lot d'Abat-jour français, toutes les couleurs, qualité de 35c. à 26c. chacun.

Nous avons le quatre général pour les célèbres Scotch de Hollande d'Arache et Jules Roies, pensez-y donc, prix **$3.00.**

Un lot de semblables, garnis avec bon goût, prix **$1.25.**

Un autre lot de jolis Chapeaux en Velours, garnis d'Aigrettes, Ailes et Rubban tout Soie, pour **98 cts.**

Venez les voir, nous nous faisons un plaisir de montrer les marchandises.

Mme P. L. Grégoire,
No. 318 rue Merrimack

Public Market and Butter House,

68, 72 et 74 rue Pescott, Vis-à-vis la rue Market.

Notre Département de Beurre est l'Orgueil de Lowell.

N'AYANT PAS D'EGAL.

Boîtes de 5 lbs, $1.25, Tinettes de 20 lbs, 20c
Boîtes de 5 lbs, Dairy, $1. Tinettes de 20 lbs. 18c.
20 par cent au moins épargné en achetant le Beurre chez nous.
100 Œufs Frais $1.00, chaque œuf garanti.

Œufs de Canard, 30c la doz.
Œufs d'Oies.
Fromage Crème Pure,

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. . . .	$3.00
Six Mois. . . .	1.50
Un Mois. . . .	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 28 Mars 1898.

La Reciprocite

L'espace nous a manqué samedi pour continuer la traduction de l'excellent discours sur la réciprocité avec le Canada prononcé au banquet de la Chambre de commerce de Lowell, par M. Howes, rédacteur-en-chef du "Herald", de Boston, de sorte que nous avons dû attendre à ce jour pour en donner la fin.

Nous avons vu que le Canada, malgré les barrières fiscales, mais grâce à sa proximité, est l'un des meilleurs marchés pour l'écoulement des produits américains, que ses habitants achètent plus des Etats-Unis *per capita* que n'importe quel autre peuple du monde et que sous le régime de réciprocité de 1854, le commerce entre les deux pays limitrophes avait pris une extension extraordinaire.

Continuant sa démonstration, M. Howes dit : "Jusqu'à l'an dernier notre commerce avec le Canada s'est constamment accru aux dépens de nos concurrents anglais. Dans l'intervalle entre l'année fiscale 1897, les ventes anglaises au Canada ont diminué de plus de 30 pour cent tandis que durant la même période, les ventes de marchandises américaines sur le marché canadien ont augmenté de plus de 9 pour cent, les pertes de l'Angleterre et les gains des Etats-Unis étant en grande partie dans les lignes des produits manufacturés. Dans ce qu'on peut appeler les articles de fabrication diverse, nous avons ces dernières années fait sortir les fabricants anglais du marché canadien, car les négociants anglais et américains ayant à payer les mêmes droits, notre proximité du marché, notre connaissance des besoins canadiens, et le goût des Canadiens pour nos produits, et dans bien des cas nos prix moins élevés, tout a tendu à nous donner un avantage marqué. Si ce développement avait pu être cultivé, il aurait été un immense avantage pour ce pays, particulièrement la Nouvelle-Angleterre, mais malheureusement un certain nombre d'obstacles se sont trouvés dans le chemin.

Parce que nous avons encore quelques terres à bois dans ce pays et parce que les pommes de terre et les œufs lorsqu'ils étaient sur la liste de franchise les fermiers canadiens en ont vendu en une année pour des centaines de mille dollars en ce pays, par conséquent un marché sur lequel nous vendions annuellement pour près de $600.000.000 est perdu. Nous avons eu des litiges au sujet des pêcheries, des phoques, des communications par eau, du développement de l'Klondike, du transport des marchandises en garantie par les chemins de fer américains et canadiens.

Ces sources de friction ont apparemment été les obstables qui ont empêché les deux pays de s'entendre pour rendre leurs relations plus suivies. L'Angleterre a vu son commerce canadien lui échapper, et elle a voulu naturellement se concilier les Canadiens dans le but de le conserver; c'est pourquoi elle a adopté cette politique de conciliation en un temps où les Canadiens recevaient les plus dures rebuffades de la part des Etats-Unis.

"C'est tout naturel pour un homme d'acheter d'un négociant qui le reçoit d'une manière affable, et il est aussi fort naturel qu'il hésite de faire ses achats d'un quelqu'un qui le regarde d'un mauvais œil. Voilà l'état de choses par rapport au Canada, et les deux commerçants rivaux sont l'Angleterre et les Etats-Unis. Le premier de ces pays fait tout en son possible pour préserver son commerce qui décline, et nous, par notre folie, nous faisons son jeu en agissant pour perdre un trafic qui augmente."

M. Howes parle ensuite des efforts du gouvernement libéral du Canada pour rapprocher les deux pays et du peu de succès de leur entreprise. "C'est le temps de faire, ajoute-t-il, des concessions libérales à nos voisins qui sont nos meilleures prétiques."

Le verdict du coroner au sujet de l'Espagne pourrait bien être : "Elle ignorait qu'il fut chargé."

Il y a deux chefs-lieux en France qui s'appellent Montréal. Beaucoup de personnes ne savent pas cela.

Les six principales puissances maritimes du monde par ordre de leur valeur respective sont l'Angleterre, la France, la Russie, l'Italie, les Etats-Unis et l'Allemagne, dit le "Globe" de Boston.

Il est peu probable que le spacieux Boston Theatre pourra contenir un tiers de ceux qui désireront assister à la brillante représentation, demain soir, au bénéfice du monument qui sera élevé à la mémoire des victimes du "Maine."

Dans la distribution des offices publics les Canadiens de Lewiston, Me., ont eu le Dr Damon comme médecin de ville, M. W. P. Lambert comme auditeur et Arsène Caillier surchef de Police.

Nos félicitations aux nouveaux titulaires.

On est à faire d'immenses préparatifs pour la célébration du 24 juin prochain à Montréal. Ce jour-là une grand'messe solennelle serait célébrée sur la montagne, en plein air, et cette messe sera suivie d'une grande procession de chars allégoriques, etc., et d'une fête champêtre à laquelle toute la population canadienne-française de Montréal participerait.

Nous lisons dans l'"Indépendant" de Fall River :

"L'ETOILE est entrée, hier, dans sa sixième année de publication quotidienne.

"Notre confrère dit que son journal est dans une condition financière satisfaisante.

"Tant mieux, et puisse-t-elle devenir de plus en plus florissante.

"Les journaux quotidiens francs-américains ont une grande mission à accomplir, et c'est en les encourageant de préférence aux autres qu'on leur donnera l'influence nécessaire pour la mener à bien."

Nos remerciements à notre excellent confrère de l'"Opinion Publique" pour les bonnes paroles suivantes :

"Cordiales poignées de main à notre confrère de "L'Etoile", de Lowell, qui vient d'entrée dans sa sixième année.

"En effet, comme il le dit lui-même, c'est là déjà un âge qui compte, et, dans le journalisme il faut être né viable et bien rablé pour pouvoir y atteindre. Dans la région qui lui est spécialement dévolue, "L'Etoile" est aujourd'hui l'un de nos organes canadiens les plus considérés et les plus lus, et le bon combat qu'il soutient pour les intérêts de la cause franco-américaine se précise et s'accuse de plus en plus dans un sens qui ne peut qu'être fertile en heureux résultats.

"Longue vie, donc, et continuation de succès à notre vaillant confrère."

Paynesville, Minn, vient d'être le théâtre d'une élection municipale assez mouvementée. La lutte a été faite entre ce que l'appellerais les progressistes et les partisans du "statu quo." Ceux-là l'ont emporté et le résultat est que notre compatriote, le docteur P. C. Pilon, a été élu maire avec une forte majorité. Donc dans cette ville, on commencera avant peu des travaux considérables, destinés à lui ouvrir une nouvelle ère de développement et de prospérité.

Nous ne pouvons que nous en réjouir.

Le nouveau maire élu est un tout jeune Canadien, il n'a que trente-trois ans. Il est le fils de Alfred A. Pilon, avocat de Sainte-Thérèse de Blainville, et pratique aux Etats Unis, depuis un peu plus de dix ans.

Par son initiative et son tact, il a su se faire remarquer et se faire estimer d'une population pourtant toute allemande.

Il Meurt en Route

Il y a justement un mois partait de Montréal le groupe Dearsle, en route pour le Klondyke. La gare Bonaventure n'avait jamais vu tant d'enthousiasme et tant de confiance chez ces mineurs qui semblaient disposer de l'avenir à leur gre. Hélas! la joie devait cesser bientôt et laisser place au deuil qui vient d'atteindre la famille Picotte, de Saint Rémi, et les mineurs canadiens que la misère commune et l'exil a faits frères.

On se rappelle qu'un nombre des mineurs conduits par M. Jos. Desroches, se trouvaient MM. Emile et Moïse Picotte, frères de M. Narcisse Picotte, le célèbre mineur qui a découvert les puissantes mines de l'Eldorado et de Bonanza, au Klondyke. Emile avait vingt-et-un ans, et ne semblait pas le moins confiant au moment du départ. Il était en excellente santé et nul ne pouvait croire à une mort aussi prématurée. A leur arrivée à Victoria, tous les mineurs du parti Desroches descendirent à l'hôtel Dominion, et l'on devait partir pour l'Alaska, lorsque le tragique événement vint suspendre de quelques jours la marche des chercheurs d'or.

La nouvelle de la mort du jeune Emile Picotte est arrivée à St Rémi qu'elle a plongé dans le deuil, la famille Picotte étant une des plus respectées de toute la paroisse.

Ce jeune homme serait mort d'hémorrhagie pulmonaire.

LA GRANDE GREVE.

On part en grand nombre pour le Yukon.

New Bedford, 26 mars.—Nous devons prendre notre courage à deux mains et envisager notre triste position avec tout le sang-froid possible.

Aucun espoir que la grève doive se terminer bientôt, plusieurs personnes que nous avons lieu de croire bien renseignées nous disent que la grève pourrait bien se continuer plusieurs semaines ou même plusieurs mois.

Les chefs unionistes sont activement à l'œuvre pour soutenir le courage de leurs compagnons, prélever des secours et les distribuer le plus libéralement et le plus équitablement possible.

Nous pouvons dire que ce but a été atteint aussi complètement qu'on puisse le désirer dans les circonstances où nous sommes.

Tout semble se faire d'après un principe d'affaires et aucune plainte fondée n'a encore été portée à la connaissance du public.

Malgré les dix semaines de grève que nous avons traversées nous ne connaissons pas encore de misère telle qu'ont voulu représenter les journaux jaunes au commencement de la lutte.

C'est aussi un grand crédit pour notre classe ouvrière d'avoir mérité une mention spéciale de bonne conduite de la part du juge présidant la cour de district.

La rumeur veut encore que les manufactures soient ouvertes lundi, mais cette rumeur a été fausse si souvent qu'il est difficile d'y ajouter foi.

La crise terrible que nous traversons force plusieurs de nos gens à aller tenter fortune soin d'autres cieux; nous avons les chercheurs d'or qui partirent bientôt pour le Klondyke, nous avons un bon contigent d'anciens cultivateurs retournant sur leurs terres au Canada, quelques-uns même se sont dirigés sur le grand Ouest canadien, et voilà qu'un nouveau groupe, ayant à sa tête M. Célestin Langlois, est à s'organiser pour aller tenter fortune dans la Colombie Anglaise.

Le départ aura lieu au commencement d'avril.

Une Carte

Nous, soussignés, nous engageons par les présentes à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cents de Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il ne guérit pas votre toux ou votre rhume. Nous garantissons aussi satisfaction pour les bouteilles de 25 cents ou l'argent sera remboursé.

ED SMITH,
28d 28av C. P. HUNTINGTON.

Avis aux Familles

Les ventes du mois de mars qui a partir de lundi prochain, le 17 courant, les boulangers canadiens exigent que chaque série de treize bons de pains achetés d'eux soit dorénavant donner des bons pour une autre série de treize. Pendant qu'ils mangent ces 13 pains, que ça prenne une semaine ou le mois, leur credit est bon; ils ont plein temps de penser à payer cette plaintre, assistôt leurs bons épuisés. Si le 13e pain est mange vers le milieux de la semaine, les boulangers sont prêts à leur en fournir assez pour finir la semaine mais ils devront payer sans faute le mardi suivant.

Voilà Paques qui Arrive

Pour quelques jours seulement nous avertissons nos pratiques que nous vendrons des prix exceptionnels. Spécialités pour aujourd'hui seulement :

Pore Frais, 8c lb.

Œufs Frais, 14c la doz, ou 8 doz pour $1.00.

Prunes séches, 3 lbs pour 25c.

Nous continuerons comme par le passé à vendre nos Biscuits 3 lbs pour 25c

Dion & Dion,

177 rue Hall,—Bloc Pelnault.

MAITOX

La sang pauvre avec pas de corpuscules rouges veut dire débilité générale, portal de vigueur, dérangements de la digestion, perte d'appétit, mal de tête, prostration nerveuse, palpitation, douleurs dans le dos, perte d'appétit, sobre facile, travail un fardeau. Pour surmonter ces symptômes, rendre la vigueur à tout le corps, il n'y a rien qui pourra remplacer MAITOX. Il fait du sang neuf, nourrit le tissu nerveux et, surtout, vous fait bien portants et forts.

Administrés seuls par
M. CAMILLE ROUSSIN.

☞ La Musty Ale y est de première classe.

Nos! H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean, commis

La Lowell Inn . . .

A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. THOS. F. HORAN, Prop.
19-21 rue Central. La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Légers sont insurpassables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

KNAPP & PARADIS,
15 rue Salem,
MARCHANDS ET DETAILLEURS DE
Vins, Liqueurs, Bières,
Etc., etc.
Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur faire une visite.
Ca c'est nous autres!!!

POLYNICE OIL

Remède Français à l'usage externe connu de univers entier, pour son efficacité merveilleuse et incontestable.

Guérison RHUMATISME, Lumbago, Névralgie, Dyspepsie Douleurs musculaires, Douleurs d'estomac, Douleurs de poitrine, Douleurs de dos, Douleurs de reins, Douleurs de jambes, Douleurs de pied, Douleurs de tête, Douleurs de dents, Douleurs d'oreilles, Douleurs d'articulations, Douleurs d'entrailles

A SEIZE ANS.

UN JEUNE HOMME SE SUICIDE.

Son Pere le Trouve Pendu dans le Grenier.

Le jeune Herbert L. Greene, âgé de 16 ans, fils de M. A. B. Greene, marchand de chaussures de la rue Central, a été trouvé pendu, samedi, dans le grenier de la maison, No 390 rue Pine.

Quand son père a fait la lugubre découverte, le cadavre était froid et la mort avait dû s'être produite depuis quelques heures.

Le malheureux père est tellement abattu par cette mort tragique qu'il est difficile de se procurer des renseignements certains qui pourraient faire ressortir les motifs de cet acte funeste.

Il dit qu'au logis on a toujours fait tout ce qui était possible pour rendre au défunt la vie aussi agréable que possible et il ne voit aucune raison pour expliquer ce triste dénouement.

Le garçon a toujours été plus ou moins excentrique mais on le croyait pourtant sain d'esprit.

Le Dr Irish a été informé de la mort et a déclaré après examen que c'était un cas de suicide probablement commis dans un moment d'aliénation mentale.

Cour de Police

Seize hommes et une femme accusés d'ivresse en cour ce matin, ce qui est raisonnable pour un lundi matin.

Quelques-uns sont libérés et trois condamnés à $1.

John Coughlin et William E. Oatman, $3 chacun.

John J. O'Neil, Edward L. Grady, James Madden, Cornelius Sullivan, Timothy Coulon, John McArthur, Annie Tracey et Louis L. Rayant, $5; Thomas Reay, $10.

Patrick Flaherty devra aller passer six mois en prison.

La cause de William J. Durham, accusé de vol au Public Market, est remise à jeudi et il est mis sous $800 de caution.

"L'Explosion du Maine".

On dit que l'explosion du "Maine" est due a des causes extérieures, mais la cause pour laquelle 71. J. T. Fortin a réussi dans son entreprise en établissant une Librairie Francaise à Lowell est la satisfaction qu'il a toujours donnée à sa nombreuse clientele et à la courtoisie qu'il a toujours montrée envers ses compatriotes. Voilà le secret de son succès.

"Encouragez-le! il le mérite."

Notes Locales.

Il y a eu 27 décès en cette ville la semaine dernière dont 7 parmi nos compatriotes.

Mme A. Bellaud est partie pour une promenade de deux mois dans les principales villes du Canada.

La Lowell Cadet Band a donné un joli concert, hier soir à la Music Hall au profit des grévistes de chez Stover.

Les portraits de la M.M.A. achetés par la ville ont été réparés et le messager de la cité les a mis en position aujourd'hui.

La semaine dernière on a rapporté au Bureau de Santé deux cas de diphtérie, deux de fièvre scarlatine et un de fièvre typhoïde.

On a rapporté à la police plusieurs cas de ventes illégales de cigarettes à des mineurs contre certains commerçants de tabac de la ville.

Une dépêche de Boston annonce qu'un nommé Robert McGregor, âgé de 45 ans, de Lowell, y a été tué par un char électrique samedi.

On est à reconstruire en neuf le grand établissement de la H. R. Barker Co., rue Middle, détruit par un incendie il y a quelques semaines

La rumeur circule que la majorité du comité d'enquête dans le département des cotiseurs est en faveur d'abolir les positions des assistants-cotiseurs.

A l'Assemblée semi-mensuelle du Trades and Labor Council, hier après-midi, on a décidé à l'unanimité de supporter les grévistes de chez Stover dans leur lutte actuelle.

L'alarme sonnée un peu après midi, de l'avertisseur 16, a dérangé les pompiers pour rien. L'engin chimique B, de poste central, a couru jusqu'au carré Hosford, mais on n'en a pas eu besoin; il n'y avait eu qu'un petit commencement d'incendie aussitôt éteint.

L'échevin Tuttle a préparé une résolution créant la charge nouvelle d'inspecteur de fils électriques; le nouveau titulaire serait nommé par maire et confirmé par les échevins.

M. Thomas Livingston récemment élu lieutenant de la compagnie C et M. Fred D. Costello, sous-lieutenant, ont subi avec succès leurs examens à cet effet et ont reçu leur commission.

A la Course.

(Dernières Dépêches)

28 mars 1898.

On annonce le décès de Mde Délia Tudor Parnell, qui était la mère de Charles Stewart Parnell.

Le congressman John Simpkins, représentant le IIe district du Massachusetts, est décédé à Washington samedi soir après une courte maladie.

La Russie a signé les documents touchant la location de port Arthur et de Ta-Lien-Wan par la Chine.

L'Ours du Nord a obtenu tout ce qu'il voulait.

Un nommé Chester Thompson, âgé de 40 ans, de Manchester, N. H., est accusé de bigamie. Une femme de 65 ans et une autre de 30 le réclament pour leur mari.

Les barrières des filatures de Saco et de Lewiston ont dû être ouvertes ce matin, en dépit du fait que les grévistes aient affirmé qu'ils ne retourneraient pas à l'ouvrage.

L'une des fameuses sœurs Barrison s'est vue refuser de résider, et partant de donner des représentations sur le sol prussien. Le clergé avait entrepris une croisade contre elle.

Les travaux ont été continués toute la journée d'hier à l'arsenal de marine de Brooklyn et à celui de Philadelphie. On transforme des yachts en destructeurs de torpilleurs, et en monitors, pour la défense des côtes.

Des garçons de Lan aster ont été atteints de la folie dangereuse de faire dérailler les trains de chemin de fer; deux bambins de dix ans ont avoué avoir jeté des pierres sur la voie ferrée lundi de la semaine dernière.

Joaquin Miller, le vieux poète américain et correspondant d'un grand journal de New York dans l'Alaska, croit qu'il existe quelque part dans le Klondike un grand gisement auriifère d'une richesse fabuleuse. En attendant qu'on frappe cette veine, on signale plusieurs riches découvertes d'or au Klondike.

M. Carolus Duran, le fameux portraitiste français arrivé récemment à New York, ne tarit pas d'éloges sur la beauté physique du peuple américain en général, des Américaines surtout. Il a déclaré ceci à un reporter: "J'ai peint tant de splendides femmes que je ne puis dire laquelle est la plus belle. Je puis vous nommer quelques-unes de ces dames à beauté phénoménale: la comtesse de Pourtalès, Mde William Waldorf-Astor, Mlle Nannie Leiter, Mlle Morton, Mde Ayer, Mde Crocker, la comtesse de Warwick, Mde Deacon, la reine Maria Pia du Portugal, la duchesse de Marlborough, la comtesse de Vandal, la princesse de Wagram." Le grand peintre a consenti à nommer suivant lui les trois beautés les plus typiques de la France, de l'Angleterre et des Etats-Unis. Ce sont la comtesse de Pourtalès, en France; la comtesse Warwick, en Angleterre; Mlle Nannie Leiter, aux Etats-Unis. M Carolus Daran est énormement riche. Mlle Leiter a joué un rôle éminent dans la société de Washington cette année.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE
Dans la Joie comme dans les Larmes
Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.
Quand vous serez prêt a vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.
Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.
Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux:
M. JOSEPH ALBERT est le pin au ciron entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.
Carrosses pour funérailles d'adultes, $5.00. Pour funérailles d'enfants, $3.00.
Chariot blanc, $8.00.
Service de jour et de nuit.
M. H. Alexander, si bien connu parmi ses compatriotes, a la charge des funérailles.— Tel. 215-3
Adresse: 57 rue Cheever.

BRILLANT SUCCES.

SALLE COMBLE HIER SOIR AU COLLEGE ST JOSEPH.

Un Joli Programme bien Executé.

Il y a longtemps que nous n'avions vu la salle du Collège Canadien aussi bien remplie qu'elle l'était hier soir à l'occasion de la soirée dramatique et musicale organisée au profit des pauvres par notre institutrice canadienne populaire, Mme Charles Campbell, avec le concours de plusieurs amateurs et de ses principales élèves.

Il n'y a guère qu'un reproche à faire à l'organisation, et c'est la trop grande quantité de belles choses qu'on nous a servies; mais ce excès de quantité a été amplement compensé et rendu tout à fait excusable par la haute qualité des différents morceaux du programme.

Le clou de la soirée, la pièce de résistance, était la jolie comédie en trois actes pour demoiselles: *Le Laquais de Madame Jourdain.*

Nous en avons publié il y a une semaine aujourd'hui le résumé synoptique; tout ce que nous croyons devoir y ajouteur est le fait admis par tous ceux qui en ont pu en juger que le succès du 29 mars, bien beau pourtant, a été éclipsé par celui d'hier soir.

Mlle Evelina Baril, directrice de la pièce, qui jouait le premier rôle, celui de Dorine - Valentin - Almanzor, a obtenu un succès mérité.

Elle a joué avec plus de naturel que jamais et à son entrée en scène dans le gentil costume de petit laquais, au 2e acte, on lui a fait une ovation spontanée et des amis lui ont fait présenter un superbe bouquet.

Mme Desrosiers-Labrecque, Mlles A. L. Bourassa, F. Bissonnette, A. J. Richard, D. Baril et Marie McAdams, qui remplissaient les autres rôles, l'ont hablement supportée et méritent une juste part d'éloges pour la réussite obtenue.

La partie musicale du programme, sous la direction personnelle de Mme Campbell, a été très appréciée.

Après une jolie marche de Kunkel par Mlle G. Boisvert, qui servait de morceau d'ouverture au programme de la soirée, un grand chœur de chant, La Charité de Concone, a été exécuté par Mlles E. A. Baril, A. L. Bourassa, F. Bissonnette, A. J. Richard, E. Saulniers, B. Sauvageau, B. Ouimet, A. Pratte, D. Baril, B. Roussel, J. Pratte, C. Pratte, C. Desaulniers et D. Peltier; les deux premières étaient les solistes.

MM. P. Harnois, N. Lussier et A. Leblanc, qui jouaient les rôles de trois mendiants, ont été vivement applaudis.

Mlle B. Roussel, une jeune fillette, a exécuté en joli solo de piano Obéron, de Leybach avec un succès rare chez une enfant de son âge.

Un solo de chant, Chanson du Printemps, de Milder, par Mlle Antoinette Montmarquet, a été très applaudi et ce n'était que justice à rendre à la souplesse de cette jolie voix de soprano. Elle était accompagnée au piano par sa sœur, Mlle Yvonne Montmarquet. La première partie fut complétée par un grand duo de piano par Mlles Maria et Antoinette Pratte.

Au premier entr'acte, Mlle Maria Pratte chanta une sélection de Rossini qui lui valut les honneurs d'un rappel.

Mlle Yvonne Montmarquet a rendu avec talent et une facilité d'exécution le Caprice Brillant de Durand de Grau. Mlles M. E. Jean, A. J. Richard et B. Sauvageau ont joué un joli trio et Mlles C. Desaulniers et L. Brautigan, un beau duo de piano.

Cette partie a été close par une fantaisie de concert de Rossini par Mme Campbell qui a été très applaudie.

Après deux morceaux de piano, au 2e entr'acte, un chœur de six voix a chanté Orage et Prière de Trojelli, avec grand succès. Mlle Antoinette Montmarquet soliste, soprano, Mlles Laura Beaulieu, Ida Mongrain, E. Métivier et M. Pratte; alto, Mlle Y. Montmarquet.

Un joli duo comique par Mme Campbell et Mlle M. Pratte a clos la soirée.

Nos félicitations à Mme Campbell ainsi qu'à ses élèves et aux amateurs qui l'ont si bien assistée dans sa bonne œuvre.

Music Hall.

M. Boody, gérant de la Music Hall, offre pour aujourd'hui, demain et mercredi, un joli programme des plus intéressants. La fameuse compagnie de Vaudeville de Hart y jouera et l'on y montrera aussi, au moyen de la récente invention d'Edison, le bioscope, des vues du havre de la Havane, le navire de guerre le "Maine", le populaire consul général Lee et autres.

Jeudi, vendredi et samedi, la compagnie dramatique de Paul and Birch jouera la plus grande farce moderne The Thoroughbred. Il y aura des spécialités, entre autres le fameux bioscope.

UN NOUVEAU SYSTEME DE VOL.

Un Individu se Nourrissait a Bon Marche.

Le capitaine Kew et le lieutenant Brosnan ont arrêté samedi soir un nommé William J. Durham, accusé de vol. La cause est un peu étrange par le fait que la méthode du prisonnier est tout nouvelle.

La victime de ses trucs était M. S. P. Pike, du Public Market.

Durham avait pris l'habitude de visiter le marché tous les vendredis et samedis depuis plusieurs semaines et il s'était si bien familiarisé avec la méthode de commerce du magasin qu'il a conçu le plan original qu'il a dû mener à bonne fin plus d'une fois avant d'être pincé.

Il avait remarqué qu'on donnait à chaque oratique un chèque en partie double indiquant le montant de l'achat qu'il faut payer au caissier, les commis ne retirant pas d'argent eux-mêmes. La pratique se rend alors au guichet où le caissier reçoit le chèque et l'argent et remet le coupon à l'acheteur avec les lettres "ENTD," abbréviation du mot "entered," ce qui veut dire que l'argent a été payé. Sur présentation de ce coupon ainsi marqué au commis, celui-ci livre les effets.

Durham a pu de quelque manière se procurer et conserver un de ces coupons et il s'est fait faire une estampe en caoutchouc semblable à celle du caissier.

Samedi soir, il est allé comme d'habitude au marché, a choisi, entres choses, deux poulets assez gras et un canard.

Quand le commis lui a remis son chèque, il ne s'est pas rendu au guichet, mais a imprimé lui-même les lettres ENTD sur le coupon qu'il avait détaché. Il le présenta ensuite au commis qui, croyant le sceau correct, lui a livré les marchandises.

Ce fut alors qu'on l'arrêta.

Il protesta hautement de son innocence et prétendit avoir payé au guichet, mais le caissier ne put trouver sur sa fiche le nombre correspondant à celui du coupon. On l'amena au poste.

Sa femme, qui l'attendait à la porte, s'est empressée de disparaître en voyant son mari arrêté. Plus tard, elle est allée le visiter au poste central, mais la police n'a pas cru devoir l'arrêter.

On dit que Durham demeure à Wigginville avec sa femme et leurs deux enfants.

En cour de police, ce matin, il a plaidé non coupable et son procès a été remis à jeudi; le juge l'a mis sous $800 de caution.

Décès.

COUTURE.—En cette ville, samedi, Jacques Couture est décédé au No 548 rue Market, âgé de 57 ans. Il était membre de la société St Jean-Baptiste.

BECHARD.—En cette ville, samedi, M. Hormisdas Béchard est décédé au No 1 rue East Pine, âgé de 34 ans, 11 mois et 20 jours.

Les funérailles auront lieu à 9 heures, demain matin, à l'église St Joseph avec diacre, sous-diacre et chœur de chant. Le défunt était membre de la société St Jean-Baptiste.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

Exhibition Gratuite
De 1a St Joseph (Cité du Diamante de Pa ques. Le plus grand Bazaar de la jeunesse de Lowell peut être vu a la cerre de McMannus on a son magasin, 6 rue Prescott. Aussi grabes de fleurs et figurines a vendre.

A LOUER—Un beau magasin dans l'édifice Union St Joseph, rue Dutton, grandeur 37x70 pieds, plafond haut, belle grande cave, chauffé à la vapeur, moderne, splendide. Pour information s'adresser au concierge, M. Calixte Donois, 352 rue Worthen. 26 jun.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

CHIEN PERDU—Gros bouledogue anglais, tout blanc, poids environ 50 livres, queue longue, oreilles tondues, répond au nom de Sully. Récompense libérale sera donnée à qui le ramènera No 165 rue Westford, Lowell. Téléphone 218-5. 30m

LE RAPPORT.

Placé devant le Congrès Aujourd'hui.

LA RESPONSABILITE PLACEE SUR PERSONNE.

Cependant une Mine a Fait Sauter le "Maine."

Wabhington, D. C., 28 marr—"Des négociations du caractère le plus grave sont maintenant en marche entre Washington et Madrid", a dit un membre du cabinet; mais la nature n'en a pas été révélée.

M. Maurice Low prétend qu'on est à préparer un nouveau plan autonomiste pour Cuba qui accorderà à l'île son indépendance de fait, sinon de nom.

De source confidentielle le Président a obtenu des informations sur l'état financier de l'Espagne, qui démontrent qu'elle n'est pas prête à entreprendre la guerre. La Banque d'Espagne et autres institutions financières désirent que le pays évite la guerre, prétendant que l'Espagne serait mieux de perdre Cuba que de tout perdre.

L'administration a appris que Sagasta, comme résultat des élections en Espagne hier, est plus ferme que jamais et aucunement disposé à concéder quoi que ce soit aux Etats-Unis.

Quoiqu'il n'y aura aucun débat sur le message présidentiel et le rapport de la commission d'enquête au Sénat aujourd'hui, les démocrates de la Chambre sont disposés à exiger le document au complet.

Le département de la marine n'a pas l'intention d'envoyer l'escadre volante pour intercepter la marche de la flottille espagnole, ayant la confiance d'être en état d'en prendre soin une fois qu'elle sera rendue à Porto Rico.

Les élections pour la chambre basse des Cortès espagnoles hier se sont passées, en somme, assez paisiblement. Tout indique que le premier ministre Sagasta aura une très forte majorité, soit 300 sur un total de 342.

Des travaux de fortification sont poussés avec vigueur à Portsmouth, N. H.

Le ministre des affaires étrangères dit qu'en dehors de l'Autriche aucune puissance européenne n'est portée à prouver d'une manière tangible ses sympathies pour l'Espagne.

On est à pratiquer des mines sous-marines qui protègeront Washington, Baltimore, Richmond et autres villes.

Les élections de députés pour les Cortès espagnoles dans La Havane hier se sont passées paisiblement.

L'Espagne a augmenté ses moyens de défense aux îles Philippines.

Le Dr Chauncey M. Depew est d'avis que nous sommes sur le point l'avoir la guerre. Les banquiers et les corporations, a t il déclaré, ne sont pas égoïstes en s'opposant à la guerre, car si nous en avons une, elles feront de l'argent grâce à cela.

M. Woodford, notre ambassadeur en Espagne, dit qu'il va continuer à travailler pour la paix, que le calme et la patience du gouvernement ont leur effet, mais que les "jingoes" continuent avec satisfaction leur travail.

Le rapport de la commission d'enquête est composé de huit parties, en somme, il trouve que l'explosion du "Maine" a été produite par une mine sous-marine, que la température des sautes aux poudres à 8 heures du soir était normale, que la discipline à bord du vaisseau américain était excellente, que l'explosion n'est pas due à la faute de personne à bord du "Maine," mais que la commission n'a pu découvrir aucune preuve pouvant lui permettre de rendre quelqu'un responsable.

"Je ne puis dire que les perspectives de paix sont plus grandes qu'elles l'ont été, a dit le secrétaire Long, mais on fait tout ce que l'on peut pour les améliorer."

Une dépêche de Londres mande que l'Espagne a achetés aucun doute acheté le "Garibaldi" et que les Etat-Unis auront probablement le "Varese" La République Argentine, et le Chili sont tous deux loin d'être amis avec les Etats-Unis et ces deux pays ont bloqué nos négociations pour des vaisseaux de guerre.

Notre Etalage d'Ouverture de Printemps
— EN —
Habits, Gilets, Mantes, Corsages de Robes, etc.,
Pour Dames, Demoiselles et enfants.
AURA LIEU
Jeudi, Vendredi Et Samedi, ...
Les 31 Mars, 1er et 2 Avril.
A laquelle tous, y compris vous-même, sont invités.
Chris Holmes, Magasin de Spécialités, Manteaux et Fourrures, 124-126 rue Merrimack.

ADIEUX TOUCHANTS

Le Capitaine Sigsbee Quitte la Havane

La Havane, 28 mars—Aucune des personnes qui étaient présentes n'oublieront jamais la scène dans la cabine à bord de l'*Olivette* juste avant le départ de ce bateau pour Key West samedi.

Sur la table au centre de la pièce se trouvait une énorme offrande de fleurs représentant un vaisseau. Comme modèle, ce n'était rien de bien réussi, mais de première classe quant aux couleurs et au parfum. Derrière cette table se tenaient debout le consul-général Lee, ayant à sa gauche le capitaine Sigsbee, tandis que groupés tout autour se tenaient tous les officiers du "Maine".

Des dames américaines étaient aussi présentes; elles n'étaient pas en grand nombre, mais par la figure, le port et le costume, elles représentaient bien leur classe.

La tristesse était répandue sur toutes les figures, car le moment était venu de dire adieu au capitaine Sigsbee et à ses officiers. La voix tremblante d'émotion, le général Lee, au nom des journalistes, présenta les fleurs au capitaine, en disant: "Ces fleurs vous sont données en témoignage de haute considération et d'amitié profonde, considération pour vos superbes talents comme officier et marin, amitié pour les splendides qualités du cœur et de l'esprit qui vous ont rendu grand parmi vos hommes."

Et les yeux mouillés, le général Lee dit alors au capitaine Sigsbee et à ses compagnons, leur souhaitant du "succès maintenant et toujours."

Le capitaine Sigsbee eut de la peine à recouvrer la parole, tant son émotion était grande. Finalement, il put adresser ses remerciements d'une manière simple, mais virile, et caractérisque de l'homme. Il ne voulut pas parler du "Maine".

Le capitaine Sigsbee fit l'éloge du consul général Lee.

Neuf cadavres retirés des débris du "Maine", y compris celui du lieutenant Jenkins, se trouvaient à bord de "Olivette" qui est partie pour Key West.

Le "Mangrove" est arrivé ici samedi et il prendra sous des voiliers qui seront recouvrées des débris, tout comme les matières explosibles que les vaisseaux marchands n'aiment pas à transporter.

Bon a Savoir.

Si vous voulez avoir gratis une jolie image coloriée du navire de guerre "Maine," allez chez Putnam & Son, rue Central; on les donne à tous ceux qui achètent pour $2 ou plus.

Allez voir les nouvelles modes du printemps dans les chapeaux chez Mme Maxime Lépine, 337 rue Moody.

XTRA SEC
L. Seigel & Co's Superior
CHAMPAGNE
.....BOUQUET
VINEE 1893
Nous les avons en miniature aux prix suivants:
1 bouteille, $ .25 | 1 2 pinte bouteille $ .38
1 bouteille .35 | 6 bouteilles 1.45
12 bouteilles 1.60 | 12 bouteilles 2.85
John M. Pevey,
55-57 rue Middle.

C. H. Boisvert,
Boulanger et Epicier
Epicerie, 13 Lakeview Ave.
Boulangerie, 94 Lilly Ave.

* BICYCLES *
Entrez voir nos
"Thompson Special Guaranteed"
$33.00.
Vedettes, $40.00. Hartfords, $50.00.
Columbias, $75.00. Chainless, $125.
Nous avons une ligne complète d'accessoires.
La Thompson Hardware Co.,
254 et 256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Gannis Canadien.

Nouveaux Sailors de Printemps, 19c chacun, valant 45c.
Nouvelles Violettes, gros paquets, valan bien 25c le paquet, pour Dimanche.
Marches spéciaux en Flanelles Outing, 5c a verge, valant 12c.
McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 29 MARS 1898. No 8.

MECONTENTEMENTS

Des Congressmen sont Indignés et le Disent

LE MESSAGE DU PRESIDENT NE LEUR PLAIT PAS

Ils Auraient Voulu un Ton Plus Ferme

Morgan va Presenter une Declaration de Guerre

Washington, 29 mars—Le président McKiney reste maître de la situation, mais il est en danger de perdre son contrôle sur le Congrès.

La manière d'envisager la catastrophe du "Maine" dans son message qui a été envoyé hier a soulevé la plus grande indignation parmi les républicains aussi bien que les démocrates.

Cependant aucun républicain n'ose critiquer publiquement le Président, et les principaux démocrates, observant les convenances, ne jugent pas à propos d'attaquer le président en chambre, devant la nation tout entière; mais tout de même il se brasse bien des choses dans l'ombre.

Si le Président s'attendait à calmer les partisans de la guerre avec son message à l'eau de rose, il s'est trompé du tout au tout, car ce document a eu un effet contraire. Des hommes qui étaient enclins à la douceur hier sont aujourd'hui furieux. Ils dénoncent le Président pour n'avoir pas traité l'affaire avec la dignité qu'elle mérite, surtout de n'avoir pas demandé à l'Espagne de faire les réparations qu'elle nous doit.

Les conclusions de la commission d'enquête raffermissent la croyance générale que le "Maine" a été délibérément détruit, et que l'Espagne doit être d'une manière quelconque tenue responsable.

Le message du président accroît le sentiment, tel lorsqu'il laisse à l'honneur espagnol de régler l'affaire d'une manière honorable, cela indique qu'il considère lui-même l'Espagne responsable.

Le degré de responsabilité et de réparation qui doit être faite n'est pas définitivement défini dans l'esprit des sénateurs et des députés à la Chambre fédérale, mais plus d'un est maintenant prêt à voter une déclaration de guerre.

Les sénateurs Allison et Gorman se sont rendus à la Maison Blanche, hier soir, à une heure avancée, en réponse à l'invitation du Président avec lequel ils ont été en pourparlers durant plus d'une heure.

Ils ont déclaré au Président, vu l'état d'esprit dans lequel se trouve présentement le Congrès, qu'il sera impossible d'obtenir un crédit pour secourir les affamés Cubains à moins que cette résolution ne soit accouplée à une autre en faveur d'une intervention armée ou de la reconnaissance des droits de belligérants aux Cubains.

Ils avaient fortement conseillé au président de ne pas envoyer son message au Congrès avant quelques jours, on bien d'y adjoindre un document annonçant ce qu'il entend faire pour Cuba.

M. Allison représentait le parti républicain et M. Gorman le parti démocrate.

Le Président n'a rien dit qui peut faire connaître au juste ce qu'il entend faire; mais il a laissé entendre qu'il allait, pour le présent, garder son message demandant au Congrès un crédit de $500,000 pour secourir les Cubains.

Le congressman Bailey, le leader des démocrates dans la Chambre, a annoncé, hier soir, dans une conférence avec les démocrates et les républicains mécontents, qu'il pouvait trouver assez de partisans pour renverser le speaker Reed.

M. Bailey a aussi déclaré qu'un nombre suffisant de républicains s'étaient engagés à appuyer les démocrates pour s'assurer le vote d'une résolution pour reconnaître le droit de belligérants aux Cubains ou pour que les Etats-Unis interviennent à Cuba, lorsque le bill de secours sera présenté.

Le sénateur Morgan s'annonce qu'il va présenter une déclaration de guerre mercredi, quand le comité des affaires étrangères se réunira, et le sénateur Frye demandera que le comité soit en session tant que les questions relatives au "Maine," à Cuba et à l'Espagne, n'auront pas été réglées.

L'ESPAGNE RECULE

ELLE ACCORDE QUELQUE CHOSE AUX ETATS-UNIS

Bernabe en Conférence pour Régler le Litige.

Washington, 29 mars—L'Espagne commence à mettre de l'eau dans son vin. L'ambassadeur espagnol, Sénor Poto y Bernabe, après réception de câblegrammes de son gouvernement, a eu hier une longue conférence avec le juge Day, assistant secrétaire, dans le but d'essayer de régler les difficultés.

L'ambassadeur espagnol, pour démontrer le bon vouloir de l'Espagne, a annoncé que son gouvernement ne ferait aucune objection à ce que les Etats-Unis poursuivent un but humanitaire en envoyant des secours aux affamés cubains en quantité plus grande encore que par le passé; mais il espère que des vaisseaux de guerre ne serviront pas à transporter des vivres à Cuba, pour ne pas donner un caractère politique à une faire purement philanthropique.

Cette attitude de l'Espagne laisse le champ libre au message du président McKinley demandant au Congrès $500,000 pour les Cubains. On craignait que ces secours, accordés directement par le gouvernement américain, seraient considérés par l'Espagne comme une intervention indirecte. Dans ce cas, il n'y a aucun doute que ces secours auraient été envoyés quand même, même si la guerre en avait résulté, vu que l'administration aurait senti qu'une lutte pour un but humanitaire obtiendrait l'approbat on de l'univers.

Le capitaine Sigsbee est arrivé sur le sol des Etats-Unis; il est à Jacksonville, Floride, en route pour Washington. Il dit que la situation est très critique, que la guerre éclatera, si l'Espagne persiste dans sa présente attitude. Comme il sortait de son hôtel, la fanfare, par courtoisie, joua "Star Spangled Banner," et tout le monde se découvrit.

La presse d'Angleterre, dans des articles de rédaction, approuve la modération du président McKinley et du peuple américain.

Jouez-vous le Piano?
Nous vendons des pianos à $3 comptant et $5 par mois.
Nous loisons un piano $2 par mois. Nous vendons des pianos carrés aussi bas que $10, orgues $5, et en montant.
Nos conditions sont des plus faciles, notre commerce le plus fort. Venez voir not e piano électrique.
JACOB DOLL PIANO ROOMS,
Associate B'd'g, vis-à-vis l'hôtel de Ville.
FRANK BEAUCAGE, commis.
Pianos Droits pour mariages.
Prof ALEXANDRE MIREAULT, accordeur.

AU CAPITOLE

Lecture du Message et du Rapport

DES EXTRAITS DU DOCUMENT PRESIDENTIEL

Refere aux Comite des Affaires Etrangeres

Washington, 29 mars—A l'exception de l'inauguration d'un nouveau président, jamais une affluence aussi énorme n'a été vue dans les coulisses et les galeries du Capitole, depuis un quart de siècle, ce qui démontre tout l'intérêt que porte le public au rapport de la commission d'enquête sur l'explosion du "Maine" et au message du président McKinley.

Dès que le jour parut, on aperçut un certain nombre de personnes cherchant à pénétrer à l'intérieur du Capitole, et longtemps avant l'heure du midi lorsque les deux chambres se rassemblèrent, les degrés en marbre du monumental édifice étaient couverts d'une foule qui se poussaient pour entrer.

Dès neuf heures pas un pouce d'espace de terrain ne restait libre dans les galeries, quoique les corridors et le perron du Capitole fussent encore noirs de monde.

On ouvrit alors les galeries réservées, et en un clin d'œil elles furent remplies, à l'exception de celles du corps diplomatique et de la famille du Président.

Sur le plancher de la chambre, l'excitation était presque aussi grande que dans les galeries.

Sur le pupitre du défunt congressman Simpkins, du Massachusetts, mort subitement samedi, se trouvait une couronne de lys de Pâques mêlés de tulipes et autres fleurs

La lecture du message présidentiel a été faite à la Chambre au milieu du silence parfait, puis des applaudissements ont éclaté. Voici les dernières lignes de ce message:

"Les conclusions de la Commission d'Enquête sont: Que la destruction du "Maine" n'a pas été en aucune manière occasionnée par la faute ou la négligence des officiers et des membres de l'équipage de ce vaisseau.

"Que ce vaisseau a été détruit par l'explosion d'une mine sous-marine, qu'a causé l'explosion partielle de deux ou plus des soutes aux poudres à l'avant du navire, et qu'aucune preuve n'a pu être obtenue fixant la responsabilité pour la destruction du "Maine" sur aucune personne ou personnes.

"J'ai donné l'ordre que les découvertes de la commission d'enquête et les vues de ce gouvernement à ce sujet soient communiquées au gouvernement de Sa Majesté la reine Regente, et je ne me permets pas de douter que le sens de justice de la nation espagnole dictera des actions qui lui seront suggérées par l'honneur et les relations amicales des deux gouvernements.

"Ce sera le devoir de l'Exécutif de faire connaître au Congrès le résultat et dans l'intervalle une considération sérieuse de toute l'affaire est demandée.

(signé) Wm McKinley,
Maison Blanche, 28 mars 1898.

Le message présidentiel était accompagné du rapport lui-même de la Commission d'Enquête qui s'accorde avec les paroles du Président.

Sans aucun débat le message a été référé au comité des affaires étrangères d'après les règlements.

Aucune motion n'a été présentée. Immédiatement après que la mort subite du congressman Simpkins eut été annoncée, la Chambre, à 12 h.18, s'ajourna.

AU SENAT.

Washington, 29 mars—La lecture du message du président et du rapport de la commission d'enquête sur la destru tion du "Maine" n'a donné lieu à aucune manifestation au Sénat, quoique les galeries fussent littéralement bondées comme aux jours des grandes cérémonies.

A suivi un discours de M. Money sénateur du Missouri, qui a relaté ses récentes observations à Cuba et en a tiré des déductions qui sont loin de faire honneur au régime espagnol dans cette île infortunée.

Puis la mort du congressman Simpkins fut annoncée et la séance fut levée par respect pour la mémoire du distingué défunt.

LE DR DUCHESNEAU.

Préfet du Penitencier St Vincent de Paul.

Montréal, 29 mars—Le Dr Duchesneau, a été réinstallé, samedi après-midi, comme préfet du pénitencier de St Vincent de Paul. Il avait été démis de cette position par le gouvernement conservateur, qui avait nommé M. Ouimet à sa place.

Le Dr Duchesneau, demeure à Terrebonne, depuis au delà de trente ans, où il a toujours exercé sa profession avec grand succès.

Il s'est déjà présenté contre sir Adolphe Chapleau, pour la division de Terrebonne au fédéral, mais il subit le sort de tous les candidats libéraux dans Terrebonne.

En 1874, il fut nommé préfet du pénitencier de St Vincent de Paul, mais fut aussitôt démis, à la chute de l'administration Mackenzie. La nomination du Dr Duchesneau est considérée comme très populaire dans le comté de Laval.

Putnam & Son
Aujourd'hui et tant qu'elles dureront, une belle IMAGE COLORIEE DU NAVIRE DE GUERRE
"MAINE"
"Prêt au combat" accompagnera chaque achat fait à notre magasin pour $2.00 ou plus.
Elles sont de fidèles reproductions, exécutées d'une manière exquise, de la peinture du Maine, la propriété du Général Wheeler. Elles sont des plus artistiques et pleines de vie.
Proprement encadrées en passe partout, elles n'ont pas d'annonce et sont suffisamment attrayantes pour orner tout foyer

Habits de Printemps
Pour Hommes et Jeunes Gens,
De ROGERS, PEET & CO., les Habits les plus chics qui seront portes par les hommes difficiles. Sous le rapport de la mode et de la fabrique. Vetement parfait
$12.00 a $25.00
Habits moins Dispendieux
Habits tout laine en nouvelles Cheviottes, Casimirs et Serges pour hommes,
$3.95 à $10.00
PUTNAM & SON,
166 rue Central.

Nous avons besoin de bons Commis pour les Samedis après-midi et le soir, dans nos Département de Chaussures et d'Articles de toilette.
Nos Magnifiques Pardessus DU PRINTEMPS
Se vendent rapidement aux prix excessivement bas que nous les avons marqués—si vous n'avez pas le vôtre, VENEZ NOUS VOIR.
—N'OUBLIEZ PAS QUE NOTRE STOCK—
d'Habits et de Pantalons de choix est un des mieux assortis de la ville. La coupe, les garnitures et le fini de nos Vêtements sont insurpassables et nos bas prix sont pour nos compétiteurs une noix dure à casser. Notre Département de CHAPEAUX et de CASQUETTES est rempli de ce qu'il y a de plus nouveau sur le marché. Nous pouvons en dire autant de notre spacieux Dépt. de CHAUSSURES—Enfin nos sommes prêts pour le Commerce du Printemps et nous espérons pouvoir mériter au moins une part de votre bienveillant patronage.
Parthenais Frères, 526 à 536 rue Merrimac

BICYCLES
$19.50
Jamais avant nous n'avons pu offrir une aussi belle roue pour si peu d'argent.
Le stock, le fini et les qualités de course facile de ces machines sont égaux à ceux d'aucune roue de $50.00. Si vous voulez une vraie bonne roue à ce prix extrêmement bas, nous vous conseillerons de voir cette machine.
Le Grand Magasin de
RING,
221-229 rue Dutton.
Tél. 649-3.

Beaux Chapeaux en Velours Noir
Garnis de fil de Soie, Ailes, Plumes d'Autriche et jolies Roses, penser-y donc, prix $3.00.
Un lot de semblables, garnis avec bon goût, prix $1.25.
Un autre lot de jolis Chapeaux en Velours, garnis d'Aigrettes, Ailes et Ruban tout Soie, pour 98 cts.
Venez les voir, nous nous faisons un plaisir de montrer les marchandises.
Mme P. L. Grégoire,
No. 318 rue Merrimack.

Excellents Vins,
PORT, SHERRY, ANGELICA,
25c la bouteille.
A vendre
Chez TURCO

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An.	$3.00
Six Mois.	1.50
Trois Mois.	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 29 Mars 1898.

Forestiers d'Amerique.

Nous oneillons ce qui suit dans la "Tribune" de Woonsocket, R. I., de vendredi le 25 mars :

HENRI POULIOT GRAND CHEF.

Plusieurs Cours de Forestiers sont prêtes à l'appuyer.

La Cour Fidelity des Forestiers d'Amérique a tenu une assemblée jeudi soir et a délégué MM. James J. et James F. McGrath à la convention d'Etat qui aura lieu à Central Fall le deuxième mardi de mai prochain. MM. William J. Smith et Patrick J. Roddy ont été choisis comme délégués suppléantes.

La Cour Fidelity a résolu, par un vote unanime, d'appuyer la candidature de M. Henri Pouliot, de la Cour Lafontaine, au poste de grand chef de la Cour d'Etat. Plusieurs membres influents de la Cour Fidelity ont dit qu'ils s'attendaient à voir la plupart des quarante cours de l'Etat appuyer cette candidature.

M. Henri Pouliot est actuellement sous-grand chef de la Cour d'Etat. C'est l'un des fondateurs de la Cour Lafontaine, dont il a été successivement chef et député.

A cela nous écouterons que les Forestiers d'Amérique de Holyoke, Mass., se préparent aussi à un mouvement analogue aussi que nous l'annonce "La Presse," le journal canadien de cette dernière ville.

Voici ce qui est dit :

MM. S. Grandchamp, J. B. Fontaine, A. J. N. Desmarais, Jos. D. Goddu, C. R. Moreau, J. L. Fournier, Daniel Proulx, A. M. Potvin, Charles Grandchamp, L.T. Beaulieu, Jos Vallier, George W. Messier, ont été choisis comme délégués, par la Cour Mount Royal à la convention de Brockton, Mass., les 17 et 18 mai prochain.

Douze délégués, c'est plus qu'aucune autre Cour de langue anglaise.

A ce compte, pourquoi donc les 222 Cours canadiennes de Forestiers d'Amérique qui seront représentées à la Convention de Brockton, les 17 et 18 mai, ne demandent-elles pas une GRANDE COUR CANADIENNE, ou tout au moins la seconde place, celle de *Sous-Grand Chef*, pour un des leurs?

Maintenant que les Forestiers Canadiens sont au nombre de près de 6000 dans l'Etat du Massachusetts et qu'il seront représentés à la prochaine Convention par plus d'une soixantaine d'entre eux, il est à espérer ces délégués feront respecter leurs droits.

Il existe une négligence impardonnable de la part des officiers de la Cour Suprême pour ne pas avoir encore fourni aux Cours Canadiennes le *Rituel Français* qui leur est pris depuis décembre dernier, tandis que les Cours Allemandes, Suédoises et autres ont reçu le leur il y a déjà longtemps.

Les délégués de la Cour Samuel de Champlain 49, MM. W. Bouthillette, A. N. Boulais, A. Chaput, N. H. Roy, Chas. H. Boisvert et Baril seront spécialement chargés de s'enquérir une négligence à la Convention, et plusieurs autres Cours de l'Etat doivent en faire autant.

Les Cours Canadiennes sont celles qui ont fait le plus de progrès depuis la dernière Convention, et elles ont le droit d'être reconnues plus qu'elles ne le sont.

Les journaux de Fall River, Worcester, et à Holyoke, Mass, rendront justice aux Forestiers d'Amérique Canadiens en reproduisant ces lignes.

Communiqué.

Les Horreurs de la Guerre

Le sénateur Gallingher, parlant de la situation du peuple à Cuba, a dit :

"Une journée passée à Mantanzas est une de celles qui ne s'oublient jamais. C'est le véritable centre de la mendicité et de la mort. Jamais mes yeux n'ont vu de pareilles souffrances et j'espère bien ne jamais revoir telle désolation causée par un décret cruel et inhumain. Dans les trois hôpitaux de la ville, j'ai trouvé de nouvelles preuves des ravages causés par la famine.

"Pour la plupart des reconcentrados la mort est le seul soulagement à espérer. La nourriture et les remèdes peuvent, pour un temps, pallier les souffrances, mais la faim a fait son œuvre et la tombe est déjà ouverte pour un grand nombre de ces malheureux. La proportion des morts est énorme à Mantanzas. Le gouverneur de la province m'a dit que le premier jour où il a occupé le palais, quinze personnes sont mortes dans la cour de cet édifice. Il compte que 1,200 personnes sont mortes en novembre, 1,200 en décembre, 800 en janvier et 500 en février. Si le nombre des décès diminue, c'est tout simplement parce que la mort ne trouve plus autant de personnes à faucher, c'est-à-dire que les reconcentrados deviennent moins nombreux. En estimant le nombre des habitants à 75,000 et en admettant qu'il meurt 20 personnes sur 1,000, on arrive à 1,500 décès par an. Mais il y a eu 3,700 décès en quatre mois, ce qui donne un total sept fois plus élevé qu'en temps ordinaire ; mais heureusement tous ces nombreux décès n'ont qu'une seule et unique cause : la faim.

On m'a raconté qu'à San Cristobal un seul corbillard a transporté soixante morts au cimetière en vingt six jours, sans compter tous les cadavres que l'on a jetés à la fosse sans les mettre dans un cercueil. A Santa del Norte, ville de 3,000 habitants, non loin de Mantanzas, il n'y a plus un seul chien ni un seul chat ; on a tout mangé, et cependant les habitants meurent de faim et sont exposés à périr si l'on ne vient promptement à leur secours.

"On ne connaîtra jamais au juste le nombre de personnes qui sont mortes de faim à Cuba. On compte que 800,000 personnes ont été chassées de leurs demeures et forcées de rester dans les villes. Sur ce nombre, les autorités espagnoles admettent que 225,000 ont déjà péri, mais la société de la Croix rouge a en mains des documents qui constatent que 420,000 Cubains ont succombé à la faim et que 205,000 autres sont voués à une mort inévitable, ce qui donne un total de 625,000 décès.

"L'OUEST FRANCAIS."

Nous avons fait erreur, vu la similitude des noms, en parlant de la fondation à Chicago par le "Canadien" de St Paul d'une feuille dont le titre est *l'Ouest Français*. En disant que les Canadiens de Chicago ont certainement besoin d'un organe, nous oublions notre excellent confrère du "Courrier de l'Ouest," le successeur du "Courrier de l'Illinois." Cependant le soleil luit pour tout le monde, et une seule chose que nous trouvons à redire dans la oublure du "Canadien", c'est que L. P. L. Gaillardet en soit le directeur local.

Ce Gaillardet a un triste passé, ayant laissé dans la Nouvelle-Angleterre des souvenirs qui sont loin de lui faire honneur.

Quand nous avons vecueilli la nouvelle feuille, nous ignorions que Gaillardet était au fond de l'entreprise.

Pour le "Canadien", nous avons le respect que nous portons à tout confrère sérieux, franc et ne souillant pas la profession; mais nous ne pouvons applaudir au choix de son "directeur local" à Chicago.

Un Francais Genereux.

On nous prie de publier ce qui suit :

Le baron Coubertin, président de l'Union franco-américaine, a institué des deux médailles, l'une pour les étudiants de l'Université John Hopkins et l'autre pour ceux de l'Université d'Harvard. Ces médailles seront décernées tous les ans dans les mêmes conditions que celles que l'on distribue à Princeton et à la Nouvelle-Orléans. Les sujets qui formeront le concours pour l'obtention de ces médailles se rapporteront à la France contemporaine.

Ce qui précède n'a rien à faire avec l'Union Franco-Américaine de Lowell qui semble être dans une léthargie si complète que ses officiers et ses membres s'entendent pas même l'appel général du chef de la Nation pour défendre non seulement l'invasion ennemie, mais aussi pour exercer la charité envers les affligés et les malheureux.

LISEZ L'ETOILE.

Mort d'un Boxeur.

Un combat de boxe qui a eu lieu devant la Palace Athletic Club, à Trenton (New Jersey), s'est terminé d'une façon tragique.

Les adversaires, deux boxeurs de profession assez connus à Trenton, les nommés Braun et Smith, portaient des gants rembourrés; pendant les quatre premières reprises, Braun semblait avoir l'avantage, mais, à la cinquième, un vigoureux coup de poing de Smith, qui l'a frappé à la mâchoire, l'a envoyé rouler sur le plancher.

Braun s'est relevé péniblement pour la sixième et dernière reprise, mais deux fois de suite il a été renversé par deux coups de poing appliqués au même endroit.

Quand, le combat terminé, Braun s'est retiré de l'arène, il ne pouvait plus se tenir debout.

Ses entraîneurs, alarmés, lui ont fait prendre un cordial et l'ont soigné de leur mieux; mais comme son état empirait de minute en minute ils ont fait appeler un médecin qui a envoyé immédiatement le boxeur à l'hôpital.

Il y est mort le lendemain matin, et l'autopsie a révélé qu'il avait succombé à une hémorrhagie cérébrale.

Smith, l'adversaire de Braun, a été arrêté sous l'inculpation de meurtre.

Le sieur Skelly, directeur du club, et le sieur Gaven, arbitre du combat, ont été également arrêtés, puis remis en liberté provisoire sous caution.

Il paraît que nombre de membres de la législature du New Jersey assistaient à ce combat de boxe.

ALWAYS KEEP ON HAND

Pain-Killer

THERE IS NO KIND OF PAIN OR ACHE, INTERNAL OR EXTERNAL, THAT PAIN-KILLER WILL NOT RELIEVE.

LOOK OUT FOR IMITATIONS AND SUBSTITUTES. THE GENUINE BOTTLE BEARS THE NAME,

PERRY DAVIS & SON.

Une Carte

Nous, soussignés, nous engageons par les présentes à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cents de Greene's Warranted Syrup of Tar, si le quérin pas votre toux ou votre rhume. Nous garantissons aussi satisfaction pour les doses de 25 cents ou l'argent sera remboursé.

ED SMITH,
28d 28av C. P. HUNTINGTON.

Avis aux Familles

Les gens ne doivent pas oublier qu'a partir de lundi prochain, le 17 janvier courant, les boulangers canadiens exigeront que chaque série de treize bons de pain achetée d'eux soit payée avant de donner des bons pour une autre série de treize. Pendant qu'ils mangent des 13 pains, que ça prenne une semaine ou un mois, leur credit est bon; ils ont plein temps de penser à payer cette petite, aussitôt leurs bons epuises. Si le 15e pain est mangé vers le milieu de la semaine, les boulangers sont prêts à lent en fournir assez pour finir la semaine mais ils ne feront pas faute le samedi suivant.

Bon Ami

LE MEILLEUR NETTOYEUR FAIT Nettoiera toute surface.

Tous les Epiciers

Voilà Paques qui Arrive

Pour quelques jours seulement nous avertissons nos pratiques que nous vendons à des prix exceptionnels, Spécialités pour aujourd'hui seulement :

Pore Frais, 8c lb.

Œufs Frais, 14c la doz, on 8 doz pour $1.00.

Prunes sèches, 5 lbs pour 25c.

Nous continuerons comme par le passé à vendre nos Biscuits 3 lbs pour 25c.

Dion & Dion,

177 rue Hall, - Bloc Pelnault.

DANS LA SAISON . . . . . .

Rock, Rye et Honey,

Ce n'est pas seulement un pectoral, mais comme une guérisseur, amènera des chèvres.

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex.

Dispensateur de la Jeune XXX Crème Ale.

MAITOX

Nous sommes tout aussi jeunes que nous le sommes, mais il est impossible de se sentir jeune si le sang est faible et n'a pas le nombre suffisant de corpuscules rouges. MAITOX fera de la novaux corpuscules rouges et bientôt vous serez fort et vous le prouve, vous ne pourrez vous empêcher de vous sentir plus jeunes.

MALTOX

GEO. TUCKER

ARRAPAHO,

Le Veritable

BAUME

Montagnes Vertes

Un remède sûr, certain et rapide pour toutes sortes de maux et douleurs au renous et inflammations. Il n'a pas égal. Soulagera sur les cœrs est merveilleux.

Il arrête les douleurs comme par enchantement. Rider il être dans toutes les familles, parce qu'il est réellement un médecin dans votre maison. Il procure un changement immédiat. SE LAVE LE LIE.

N.B.—Pour avoir le véritable Baume des Montagnes Vertes, exigez toujours le portrait et la signature de George Tucker, sur chaque bouteille ou sur la boîte. 25c. ☞ N'arrêtez pas! Lisez. Réfléchissez, Décidez. Agissez.

L'emplâtre Souverain des Montagnes Vertes:

Nous offrons $500 de récompense pour un meilleur emplâtre que L'EMPLATRE DES MONTAGNES VERTES qui n'a pas d'égal pour les douleurs et les faiblesses des Côtés, Dos, Epaules, etc. Un grand ami pour les dames qui ont besoin d'un tel remède.

Une bolte contient quatre grands emplâtres, pour la modique somme de 25c la Boite.

LA CIE DU BAUME DES MONTAGNES VERTES,
MANCHESTER, N. H.

☞ Envente dans toutes les pharmacies et par les drogistes.

(Près de la Green School.)

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES,

622 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

☞ M. Heroux a toujours son établisement rue Hall.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

SPECIALITE :— EMBAUMAGE GRATIS.

Pour Outils de Jardins, Rateaux, Houes, Fourches, Brouettes.

HERBE—Graines de Fleurs et Legumes et toutes marchandises de saison.

ALLEZ CHEZ

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

☞ Catalogue de graines pour 1898 maintenant prêt—Demandez gratis.

LE BAUME RHUMAL

GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en belles chaussures.

La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.

Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.

Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell.

AUX PLUS BAS POSSIBLE.

Regarde—

Habillement fait sur commande de $22, maintenant pour . . . $15.00.

Habillement de $28, pour $20.00.

Pantalon de $4 à $12, bon Pantalon noir garanti pour . . . $5.50.

A. M. Bertrand,

Tailleur Canadien.

24 - RUE MIDDLE - 24.

Livres Blancs,
Livres-Journaux,
Livres de Caisse,
Grands-Livres.

600 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

Germania Lager Beer,

E. A. McQUADE,

Successeur de

A. J. LYNCH & Co.,

73, 75, 77 rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

☞ Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, et bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et on s'adressant à lui vous etes certains d'être bien servis.

☞ Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.

73, 75, 77 rue Market.

Le Meilleur Choix

—DE—

Bières; Vins et Liqueurs

DE TOUTES SORTES A

L'Ancien Casino,

613 RUE MERRIMACK,

Autrefois tenu par

M. CAMILLE ROUSSIN.

☞ La Masty Ale y est de première classe.

Nos! H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean, commis

La Lowell Inn . . .

A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. THOS. F. HORAN, Prop.

19-21 rue Central. La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Lagers sont insurpassables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Accommodement de cigares de choix.

KNAPP & PARADIS,

15 rue Salem,

MARCHANDS ET DETAILLEURS DE

Vins, Liqueurs, Bières,

Etc., etc.

Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur faire une visite.

Ca c'est nous autres!!!

POLYNICE OIL

Remède Français à l'usage externe comme du univers entier, pour son efficacité merveilleuse et immédiate.

Guérison { RHUMATISME, Lumbago, Sciatique, Douleurs et autres maladies inflammables

POUR

Envoi franco par la poste contre 50 cts en timbres ou mandat postal.

Dr ALEXANDRE,

Spécialiste de Paris.

604 Tweleth Street N. W. Washington D. C.

A. DENIS,

Plombier.

Poseur dappareils à Eau et à Gaz.

Il fait aussi une spécialité de reparer les couvertures, les poêles et les tournaises.

95 rue Market.

☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail

Assurance Sur la Vie

H. C. Church & Son.

Taux Bas, Contrats Libéraux.

Central Block.

Louis Alexander,

TAILLEUR-IMPORTATEUR,

65 rue Central.

A retraite de la 5ème Avenue, New York, est un nouveau pratique de premier classe et de bon goût et plusieurs pratiques de choix.

Les Prix sont les plus modérés comparés à ceux pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout coutume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction sous peine de changer tout, donc soit en de point et plus de mauvaise ajuster à revenir où on attendre vos sous.

☞ Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98,

RUE SUFFOLK.

Il vous sera une opération de choisir Bières de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs assortiment complet et Tabac et Cigares.

JOHN DONOHOE, Prop.

D. H. LAPORTE,

BUREAU — 99 rue Cabot.

Agent o immeubles, terrains, propriétés, &c. Une maison aujourd'hui.

A LOUER — 4 beaux logis, bloc Milot, Pawtucketville.

☞ Prix très modérés.

THOMAS H. BOYLE,

LE QUINCY

VINS et LIQUEURS Importes et Domestiques. Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez très heureux bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les Familles. 96-98 RUE MERRIMACK.

A. LOISELLE, Peintre Décorateur

Tout ouvrage de Peinture pour maisons, voitures, enseignes et ornements faits à prix très modérés. No. 5 rue Hurdle, près du pont Pawtucket.

BOSTON & MAINE R. R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur a rue Mid dlesex Lowell:

Pour Boston—4.55, 6.15, 9.25, 10.50 a m; 12.05, 2.15, 3.15, 4.40, 5.30, 6.20, 7.40, 9.50 p m. Dimanches, 6.15, a m; 12.05, 4.15, 5.30, 7.35, 9.50 p m.

Pour Lawrence—6.50, 8.30, 9.25, 10.50, a m; 12, 15, 2.30, 4.00, 5.10, 6.15, 7.00, 8.35, 9.50 p m; Dimanches, 8.15, a m; 12.05, 5.30, 7.35, p m.

Pour Haverhill—6.50, 8.30, 9.25, 10.50 a m; 12.05, 2.30, 4.00, 5.10, 6.15, 7.00, 8.35, p m; Dimanches, 8.15, a m; 12.05, 5.30, 7.35, p m.

Pour Salem et Lynn—6.50, 8.30, a m; 12.05, 3.10, p m.

Pour Portland—8.30 a m; 12.05, 3.10, 7.35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8.30, a m; 2.00, 6, p m.

Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Sacoarappa—8.30, a m; 12.05, 4.05, p m. Dimanches, 5.30, p m.

Pour Augusta Bath et Waterville—8.30, a m; 12.05, 4.05, p m.

Pour Lewiston—8.30, a m; 12.05, 4.05 p m Dimanches, 5.30, p m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.30, a m; 4.05, p m. Dimanches, 5.30, p m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05, p m. (Dimanches excepte.)

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston—5.45, 6.20, 6.55, 7.45, 8.50 9.00 9.05, 11.00, a m. 1.40, 2.00, 3.05, 4.10, 5.10 p m Dimanches, 8.45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston—5.45, 6.34, 6.55, 7.01, 7.45, 8.17, 8.50, 11.35, 7.45, 9.15, 3.00, 4.26, 5.15, 11.43 a m; 12.16 43, 2.16, 3.35, 4.33, 5.22, 5.46, 6.31, 7.32 p m. Dimanches, 7.16, 7.27, 8.45, 9.15, 5. m; 12.35, 3.35, p m.

Pour Wobum—6.30, 17.01, 7.45, a m; 1.40, 4.35, p m. Dimanches, 9.45 a m; 12.35, 3.35, p. m.

☞ Express, seulement Northern Depot, via Bedford.

Pour Lexington—6.30, 10.00, a m; 4.15, 5.30, p m Dimanches, 9.45 a m; 4.15 p m—7.30, a m. 12, 5.30 p m.

☞ Les heures données plus has sont du Middlesex St. Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7.30, 10.00, 5.30, 5.45, p m. Dimanches, 5.15, p m.

Pour Amherst, Milford et Wilson—9.15, a m; 1.05, 3.45, 5.00, p m. Dimanches, 5.00, p m.

Pour Greenfield, Deerfield, Bernardston et les Keene, 9.15, 3.45, p m. 10 minutes pour Greenfield 5.00, p m.

Pour Nashua, Concord—7.40 a m; 1.05, 3.45, 5.00, 6.17, 8.15, 5.40, p m. Dimanches, 8.00, a m; 2.00, 6.02, 8.17, 5.40, p m.

Pour Peacock, Franklin, Lebanon et White River Junction—7.40 a m; 1.05, 5.00 p m Pour Franklin et Bobol seulement 5.40, 6.17, p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N. H., Claremont et Claremont Junction—7.40, a m. 1.40, p. m.

Pour Manchester et Lyndonville, via Wells River—7.40, a m; 1.40 p m.

Pour montpelier, Montreal, Essex Junction, Burlington et St. Albans, via Lake Champlain Ogdensburg—9.40, a m; 12.00, 10, 12, p. m.

Pour montreal et Quebec, via Montreal et Boston—9.40, a m; 12.00 p m.

Pour Ogdensburg, Quebec via White River Junction 9.40 a. m. 1.40, p m tous les jours, excepté le manche.

Pour tous les jour pour montreal.

A. S. SPLEDER, Agt. Gén., des Passagers.

AUX HOMMES D'AFFAIRES

ET AU

PUBLIC EN GENERAL.

VOUS AVEZ BESOIN

d'impressions

DE TOUTES SORTES

En Francais ou Anglais,

Donnez vos commandes a des

...HOMMES CAPABLES..

De les exécuter convenablement et à des prix défiant toute compétition.

Nous faisons une spécialité des Cartes d'affaires, Lettres, Circulaires, Entêtes de Lettres, Cartes de Visites, Enveloppes, Pamphlets, Pancartes, Catalogues, etc.

En un mot tout ce que vous désirerez

Si vous voulez annoncer vos Marchandises convenablement, Envoyez vos Annonces à

★ L'Etoile,

Qui est fournie de caracteres les plus nouveaux.

LES SOCIETES.....

Feraient bien de nous envoyer leurs commandes pour Pamphlets, Constitutions, Billets d'admission, Placards, enfin tout ce qui les concerne.

ATELIER DE . . . .

L'ETOILE,

67 Rue Market.

Charbon !
Charbon !
Charbon !

Bon Marché,

Wm. KITTRIDGE CO.

Bureau, Rue Middle.

Cour, au pied de la rue Pond.

Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc. Téléphone, 114-2.

Feuilleton de L'Etoile.
No 128

LA

DAME EN NOIR

SIXIEME PARTIE

I

(*Suite.*)

—Donc le docteur Abel travaillait.

On frappa à la porte du cabinet, et quand le vieillard eut dit : entrez, la porte s'ouvrit et le valet de chambre avança la tête.

—Que voulez-vous ? demanda le docteur.

—Monsieur, c'est une jeune dame qui désire vous entretenir un instant.

—Mais ce n'est pas le jour de ma consultation.

—C'est ce que j'ai dit à cette dame, mais elle m'a répondu qu'elle se portait bien et que c'était pour une tout autre consultation qu'elle désirait voir monsieur le docteur Abel.

—Ah !

Le valet de chambre, qui était entré dans le cabinet, tendit une carte du visite.

—Madame Joubert ! lut le docteur.

S'adressant au domestique, il lui dit :

—Je vais recevoir cette dame ici, faites-la entrer.

Mme Joubert fut introduite dans le cabinet.

—Monsieur Chevriot me reconnaît-il ? demanda-t-elle.

—Parfaitement, madame; j'ai eu l'honneur de vous rencontrer une fois à Vaucresson chez Mme Clavière; vous êtes la mère de M. Edmond Joubert qui, comme vous, madame à donné à Mme Clavière, dans une douloureuse circonstance, des témoignages de vive sympathie.

Mais veuillez vous asseoir, madame, ajouta le docteur Chevriot en approchant un fauteuil de la cheminée.

Mme Joubert s'était assise, M. Chevriot crut devoir attendre qu'elle reprit la parole.

Mais la voyant très émue, hésitante, il lui dit :

—Je ne puis pas un étranger pour vous, madame, vous pouvez parler ici sans contrainte.

—Monsieur le docteur, je viens à vous comme vers un ami.

—Je vous en remercie, chère dame.

—Vous voyez mon émotion, monsieur, et vous devinez que je suis embarrassée; c'est que je fais après de vous une démarche extrêmement délicate; mais elle m'était imposée dans l'intérêt d'une personne qui m'est chère.

—Eh bien, madame, de quoi s'agit-il ?

—De Mme Clavière.

—De Mme Clavière? fit le docteur étonné.

—Vous êtes son ami.

—Oui, madame, je suis son ami, et j'estime que d'avoir donné mon affection à cette jeune femme est un des rares bonheurs que j'ai eus dans ma vie.

—Mme Clavière a aussi pour vous une grande amitié.

—Cela se comprend, madame, cette jeune femme est sans famille; il lui arrive parfois de m'appeler son père et moi, souvent, je l'appelle ma fille.

—Vous la connaissez depuis longtemps ?

—Non, pas depuis longtemps ; mais il me semble que je l'ai toujours connue; aucune de ses pensées ne m'est jamais cachée et son cœur est pour moi un livre ouvert.

Je l'ai connue jeune fille, et j'ai été à son mariage un de ses témoins.

—Je sais, monsieur le docteur, que M. André Clavière a épousé Mlle Marie Sorel ; je sais, également, que vous avez été témoins de ce mariage.

—Comme médecin et comme ami, j'ai assisté aux derniers moments d'André Clavière.

—Et vous connaissez la cause de ce duel qui fut si fatal à M. Clavière.

—Oui, madame, je le connais bien.

—Monsieur le docteur, je vous de manie pardon d'entrer dans de pareils détails.

—Vous n'avez pas de pardon à demander, madame, de homme à qui je réponds à vos questions.

—Vos paroles m'encouragent à continuer, monsieur le docteur.

—Continuez, madame.

—Je connais un jeu le pressé de Mme Clavière; mais il y a dans ce passé bien des choses qui me paraissent obscures.

—Ah !

—Vous pourriez me demander de quel droit je me suis permise de plonger un regard curieux dans la vie de Mme Clavière, vous ne le faites pas ; mais tout à l'heure, monsieur le docteur, je vous le dirai. Permettez-moi de vous adresser de nouvelles questions.

—Faites, madame.

—Pourquoi M. André Clavière a-t-il épousé Mlle Marie Sorel?

—Pourquoi, madame? mais parce qu'il l'aimait, parce qu'il l'adorait. André Clavière et Marie Sorel, nés dans le même pays, étaient des amis d'enfance. La mère de Marie avait été la nourrice d'André. Jeunes, ils étaient un peu comme frère et sœur. Plus tard, la fillette ayant grandi, André de huit ans plus âgé s'y elle, l'aima d'amour.

Pendant quelques années, ils furent séparés par la fatalité.

Devenu orphelins, Marie vint à Paris, chez sa tante et sa marraine, qui était couturière.

Malheureusement pour la jeune fille, sa tante vint à mourir; ne pouvant s'accorder avec le mari de cette dernière elle le quitta.

—C'est alors qu'elle entra chez un confiseur comme demoiselle de magasin?

—Oui, madame. Pendant ce temps André Clavière était à Dijon, premier elere d'avoué. A son tour, le jeune homme perdit son père. Il était comme Marie, orphelin, et, comme elle, il n'avait plus aucun proche parent. Libre de ses actions, il abandonna l'étude de cet avoué et vint à Paris retrouver celle qu'il aimait.

Le malheureux jeune homme n'était à Paris et marié depuis trois mois lorsqu'il se prit de querelle avec le baron de Simiane ; vous savez ce qu'il en advint.

—Et la cause de cette querelle, monsieur le docteur?

—M. de Simiane avait gravement offensé Marie Sorel.

Il y eut un instant de silence pendant lequel Mme Joubert, la tête inclinée, resta songeuse.

—Ah vous-êtes donc en venir? se demandait M. Chevriot.

Se redressant, Mme Joubert reprit :

—Monsieur le docteur, si vous aviez un fils et si votre fils voulait épouser la veuve de M. André Clavière, consentiriez-vous?

Enfin M. Chevriot comprenait le but de la visite de madame Joubert.

Il répondit avec gravité :

A Continuer.

J. T. Fontaine Photographie.

Portraits agrandis et finis au crayon, Pastel et couleur à l'Eau. Une spécialité. Cadres toujours en main. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie, 475 rue Merrimack

A LOUER—Deux jolies grandes chambres meublées dans le bas du logis. S'adresser au No 777 rue Merrimack.

A VENDRE—Deux bons et magnifiques Pianos carrés avec toutes les améliorations modernes, de la la manufacture de Emerson & Co, Boston. S'adresser au professeur A. Mirault, 505 rue Fletcher. jno.

A VENDRE—Une Nouvelle maison de 6 chambres, avec gaz et bain, bien bâtie, galerie et cave, prix $1475. Voyez le propriétaire, 14 rue Court, Pawtucketville, et vous éviterez les frais d'agence 15 avril

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth ; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de L'Etoile ou au No 122 rue Chapel. j.n.o.

DEMENAGEMENT— M. Marc Tindel, tailleur, est démenagé au No 382 rue Moody, coin de la Cabot. Ouvrage fait à la satisfaction des plus exigeants et livré au jour fixé. Coupe élégante, dernier mode, prix très bas. Allez vous assurer par vous-mêmes de la modicité de ses prix et de l'entière satisfaction qu'il vous donnera.

Red Top.

Demandez le RED TOP. Le seul Tabac en Poudre Pyrole (Wintergreen) original et véritable.

LES PILULES de fer ROUGES FONT DES JOUES ROUGES

Du Sang Pur et fort
Et des Nerfs de Santé.

Un remède idéal pour Rhumatisme, Dyspepsie, Faiblesse Nerveuse, Sang Impur et tous les désordres qui sont les résultats de ces maladies. Spécialement salutaire pour les femmes en cas d'irregularité des règles. Porte Blanche, Chlorose, et toutes les maladies des femmes.

Demandez-les chez tous les pharmaciens ou envoyez $1.00 par la lettre et vous en recevrez la boîte franco par retour du courrier.

Adresse: Docteurs Williams' Medicine Company, Schenectady, N. Y.

Nouvelles du Canada.

SOREL.

NOUVELLES

—On s'attend à ce que la navigation entre Sorel et Montréal soit ouverte pour le 1er avril.

—Le petit remorqueur "Laroche" est parti d'ici hier avec plusieurs chalands à sa remorque, pour Yamaska. L'"Arthur est aussi descendu à Yamaska.

—Adélard Asselin, qui s'est fait prendre la main dans un moulin pour hacher la viande, mu par la vapeur, et qui s'est fait amputer une partie de cette main par le Dr E. A. Laferrière, aidé du Dr Fleury, est en bonne voie de guérison.

Jusqu'à présent le conseil a accordé des licences d'hôtel à MM. Alfred Lacouture, Napoléon Latraverse, Nazaire Latraverse, J. B. Arbamlault, J. B. Lemoine, Joseph Parent, Alphonse Piché, Solomon Bérard.

TROIS-RIVIERES

NOUVELLES

—Par décision de Mgr Laflèche, M. l'abbé J. Caron, chapelain de l'hôpital St Joseph, est nommé curé de la Pointe du Lac, et M. l'abbé Desaulniers, curé de la Pointe du Lac, est nommé chapelain de cette maison.

—Une bonne nouvelle que celle-là. L'eau du Saint Laurent a baissé de trois pouces la nuit dernière.

—Au moment où nous mettons nous presse, la glace s'est mise en mouvement depuis quelque temps et le fleuve est aujourd'hui libre devant la ville.

JOLIETTE.

NOUVELLES.

—Le conseil de ville s'occupe en ce moment de l'établissement d'un parc de promenade dans Joliette.

Des villes de moindre importance et de moindre valeur que la nôtre sont déjà dotées de jardins publics, et nous croyons que nos édiles ont eu une heureuse idée en proposant une amélioration de cette nature.

Le terrain est déjà acquis, le site est tout trouvé; c'est sur l'emplacement de la Place Bourget, entre la rue St Viateur et la station du département du feu.

La pesée serait déplacée et le terrain qu'occupe la bâtisse de la pesée, serait converti avec le surplus de ce carré en un jardin de promenade.

De jolies plantations embelliraient ce terrain, et rien de plus facile que d'avoir plusieurs jets d'eau.

—Les chemins sont en ce moment dans un état déplorable, la neige disparaît à vue d'œil.

—Les voitures d'été ont fait leur apparition depuis le 20 mars.

—Notre ami M. Narcisse Champagne, de la Pointe à Neuf Pas, a eu le malheur de voir sa cabane à sucre avec tous les appareils et ustensiles réduits en cendres, la semaine dernière.

Les dommages sont d'environ $200.

ST JEROME

ACCIDENT.

—Lundi il est arrivé un bien pénible accident à un ouvrier menuisier travaillant à la construction de notre nouvelle église.

Vers neuf heures de l'avant-midi cet ouvrier du nom de Joseph Cantin, était occupé à poser des consoles sur le mur de l'église, immédiatement en arrière de la tourelle gauche.

Ayant comme base de ses travaux soit le mur, soit le jubé, M. Cantin n'avait pas à craindre d'écroulement d'échafaudage.

Il venait de déboucher quelques consoles ainsi de les mettre plus élevées, quand faisant un faux pas, le malheureux a voulu se garantir en s'appuyant sur les consoles qui cédèrent naturellement sous son poids. Le malheureux fut précipité dans le vide, d'une hauteur de 65 pieds. Il est tombé sur un monceau de neige durcie. On le ramassa évanoui.

On craignit pendant quelque temps des lésions internes ou une commotion cérébrale, mais aujourd'hui le malade va mieux.

ST PIERRE les BECQUETS.

INCENDIE.

—Pendant les exercices des quatre heures qui avaient réuni un grand nombre de fidèles dans notre église, on vit un homme s'élancer tout à coup dans le temple et en sortir presque aussitôt suivi de plusieurs autres.

La nouvelle se répandit immédiatement que le feu était pris dans le magasin de M. J. A. Beauches, et en un clin d'œil les flammes menaçaient d'envelopper les bâtisses voisines.

Les pertes sont en partie couvertes par deux polices d'assurance dont une de $1000 de la Cie de Montmagny.

Tres Important.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Dr J. D. Delisle a déménagé son bureau dans le même édifice où se trouvait sa résidence privee, 707 rue Merrimack, coin de la rue Austin. Il s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez et des oreilles.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill-Lading* à Edrd. Gignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire par venir leurs effets.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Daw

DOUBLE ACCIDENT

PIERRE Z. HEBERT A L'HOPITAL ST JEAN

Norbert Laferriere et lui Lances sur le Pave

Un double accident qui pourrait avoir de sérieux résultats est arrivé, vers les cinq heures, hier après-midi, sur la rue Thorndike, tout près de la rue Hale.

MM. Norbert Laferrière, de la rue Ward, et Pierre Z. Hébert, le marchand de meubles bien connu du Petit Canada, traversaient en voiture le pont de la rue Hale, quand le cheval qui appartient à M. Hebert et que celui-ci conduisait lui-même, prit peur subitement.

Un train passait sous le pont et une forte fumée lancée par la locomotive fut la cause de la frayeur soudaine de l'animal qui est passablement rétif.

Le cheval s'élança brde abattue dans la direction de la rue Thorndike et M. Laferrière, effrayé, se précipita en bas de la voiture, malgré l'avis de M. Hébert qui prétendait pouvoir contrôler l'animal qui s'était emballé.

Il en serait probablement venu à bout comme il le disait, mais en sautant en bas de la voiture, M. Laferrière saisit une des guides qu'il tira avec violence en tombant.

Le cheval vira brusquement à gauche, la voiture fut renversée et M. Hébert fut précipité avec force sur le pavé.

M. Laferrière ne s'était infligé qu'une contusion à l'épaule quand il a sauté et refusa de monter dans la voiture de l'ambulance qu'on avait mandée pour transporter à l'hôpital St Jean M. Hébert dont les blessures paraissaient plus sérieuses.

Le cheval fut arrêté à quelques verges de là, près de la rue South Highland, et comme il paraissait en meilleur état et que la voiture n'était pas brisée, M. Laferrière y remonta en compagnie d'un ami, témoin de l'accident. Ils arrivaient près de la rue Summer, quand le cheval s'emballa une deuxième fois et M. Laferrière fut de nouveau précipité sur le sol. Il en fut heureusement quitte encore pour des contusions peu graves.

Durant l'intervalle, M. Hébert fut conduit à l'hôpital sous les soins du Dr Burnham, le médecin qui remplace temporairement feu le Dr Ricker comme médecin ambulancier.

A l'hôpital, le blessé fut transporté dans une chambre du premier étage où le Dr Bell s'empressa à lui donner les premiers soins.

Un quart d'heure plus tard, Mme Hébert qu'on avait avec de grandes précautions, informée de l'accident, entra voir son mari, accompagnée de M. Amédée Archambault, qui lui avait offert de bon cœur ses services dans ces tristes circonstances, étant un ancien ami de M. Hébert.

Ce dernier demanda d'être transporté chez lui où il pourrait avoir les services de son propre médecin, mais le Dr Bell protesta et lui conseilla de rester à l'hôpital. Il y consentit.

La femme s'en retourna fort attristée, mais pleine de courage, car le médecin l'avait parfaitement rassurée.

M. Hébert a passé un bonne nuit reposant très bien, à ce que nous ont dit ce matin les bonnes religieuses de l'hôpital St Jean.

Vers les dix heures, cet avant-midi, les docteurs Bell et Daley lui ont fait subir une opération qui a, d'après eux, parfaitement réussi.

Le Dr. Daley nous a dit qu'on avait craint que le cerveau fut attaqué, de la l'opération.

M. Hébert a reçu plusieurs contusions sur le corps et à la tête et la seule crainte des médecins est que le cerveau ait été attaqué.

Le cas de M. Hébert est des plus sérieux et il est à redouter que les suites de l'opération qu'il a subie ce matin soient fatales.

Personne ne peut être admis auprès du patient, excepté son épouse, et celle-ci a toutes nos sympathies dans son affliction actuelle.

Au moment de mettre sous presse, le Dr Daley nous a informé que M. Hébert se portait bien sous les circonstances et qu'il y avait raison d'espérer.

M. Hébert compte un grand nombre d'amis et de connaissances en ville qui s'intéressent tous à son sort et font des vœux pour son prompt rétablissement.

Music Hall.

VAUDEVILLE—Il y avait foule à la Music Hall, hier soir, à l'occasion de la séance d'ouverture de la Paul and Birch's Vandeville and Dramatic Company. On y a exécuté un double programme. Le clou de la soirée a été l'exhibition de vues au moyen du bioscope par le professeur Ramsey. Les tableaux sont très beaux, spécialement ceux des scènes de l'explosion du navire de guerre, le "Maine." La séance s'est terminée par un drame en trois actes intitulé "The Miners' Trust." C'est une série de scènes du Wild West et de la vie dans les camps des mineurs. Tous les rôles ont été bien remplis. Le même programme sera exécuté ce soir et demain.

THE THOROUGHBRED

Pour les trois derniers jours de la semaine, M. Boody, gérant de la Music Hall, a engagé une bonne troupe de comiques qui jouera la nouvelle farce populaire, *The Thoroughbred*. Elle est remplie de situations drolatiques qui font rire les spectateurs. Il y aura des spécialités dans les entr'actes, entre autres des tableaux au bioscope.

CLUB MERRIMAC

ON S'OCCUPE DE BOXE PRINCIPALEMENT

Un Tournoi aura Lieu Sous Peu a Hudson, N. H.

On nous informe de l'organisation récente d'un nouveau club de boxe en cette ville parmi ceux de nos concitoyens qui s'occupent et s'intéressent surtout aux affaires de sport.

M. Odilon Gagnon, un sport bien connu, un homme qui s'entend en matière de boxe, est en tête de l'organisation qui sera connue sous le nom de Club Merrimac.

Le club nouveau a pris des arrangements avec les autorités de Hudson, N. H., et donnera un grand tournoi de boxe dans ce village d'ici à une quinzaine de jours.

Les principaux boxeurs seront Elmer Arnold, de Dracut, et Charles Armstrong, de cette ville.

Il y aura aussi d'autres joutes secondaires qui n'en seront pas pour cela moins intéressantes.

Arnold et Armstrong devront se battre durant quinze rondes pour une bourse assez forte; leur poids, lors de la lutte, ne devra pas dépasser 150 livres.

Les contrats d'arrangements et de conventions ont dû être signés hier soir de part et d'autre.

Il n'y a aucun doute que ce sera tout un événement dans notre monde sportique.

MAUVAIS VINAIGRE.

Les Epiciers sont Grandement Excites

Une foule d'épiciers de la ville se sont rendus auprès du maire Bennett, hier.

Il paraitrait que le major Allen, inspecteur de lait et de vinaigre, a fait une tournée, ces jours derniers, à travers les épiceries de Lowell pour y faire l'inspection du vinaigre.

Sur 180 magasins qu'il a visité, il n'en a trouvé qu'environ 30 où le vinaigre était tel que la loi l'exige.

De là l'excitation parmi les épiciers qui se voient menacés de payer une assez forte amende sans qu'ils soient personnellement responsables de la qualité inférieure de leur vinaigre, à ce qu'il prétendent.

Le maire leur a répondu que, comme l'inspecteur, il ne pouvait que s'en tenir aux termes des lois de l'Etat qui régissent ce cas particulier.

UN BON PROGRAMME

Le Public est Cordialement Invite.

L'assemblée régulière des membres du Club Social Canadien, de Pawtucketville, qui aura lieu ce soir dans la salle Columbe, coin de la rue Moody et de la Gershom avenue, promet d'être spécialement intéressante.

A part le programme ordinaire des réunions, il y aura une causerie sur l'Economie Domestique par M. Aimé Gauthier, directeur de L'ETOILE, qui devra grandement intéresser l'auditoire.

Le président du Club invite cordialement tous nos compatriotes à y assister et spécialement les membres du Club qui se feront un devoir de s'y rendre en foule, ce soir.

Cour de Police

Treize ivrognes en cour, ce matin, et le seul qui ait réussi à se dégager de la fatalité attachée à ce chiffre est Mary Owens que le juge a cru devoir pardonner.

Trois ont été condamnés au minimum de l'amende.

James Carroll, un jeune garçon, a été envoyé à l'école de réforme, pour la même offense.

George Washington Johnson, un nègre de forte taille, est condamné à $10 d'amende ou deux mois de prison.

Thomas Jackson et Frank Jones, deux autres noirs, sont condamnés à $12 ou le même nombre de mois.

Les autres ivrognes sont condamnés comme suit: Fred Garnell, 20 jours; Catherine Munroe, trois mois; Annie et Mary J. Collins, six mois chacune.

William T. Morgan, pour avoir la langue trop bien pendue, avoir brisé un carreau et s'être saoulé, est envoyé en prison pour six mois.

Mary A. Maguire, convaincue de deux vols, l'un au Bon Marché et l'autre chez Pollard, est condamnée à un an de prison pour chaque offense.

"On Demande."

On demande tout le monde pour savoir qu'il y a seulement une seule Librairie Canadienne-Française tenue par un Canadien-Francais, que cette Librairie est située à l'angle des rues Merrimack et Cabot et que notre jeune compatriote, M. J. T. Fortin, en est le propriétaire. Il invite tous ses compatriotes à aller lui faire une visite et leur promet satisfaction et courtoisie.

Naissance

LE CLAIR—En cette ville, dimanche soir, l'épouse de M. Z. N. Le Clair, pharmacien, un fils.

Notes Locales.

Anton Seidl, le fameux chef d'orchestre, vient de mourir à New York.

Le Sénat de Boston a défait hier le bill contre les cigarettes, aussi le bill pour limiter la hauteur des édifices à cent pieds.

Le Dr Eaton, médecin vétérinaire, a été lancé en bas de sa voiture, hier rue Merrimack, une roue s'étant brisée. Ses blessures ne sont pas sérieuses.

Les funérailles de M. Jacques Couture, décédé samedi, auront lieu à 8 heures demain matin à l'église St Joseph sous la direction de M. Joseph Albert, entrepreneur.

Les membres de la British American Club, citation out en une intéressante soirée, hier, à leurs salles. Il y a eu chants, discours et musique; une véritable smoke talk, quoi!

Nos lecteurs trouveront en 3e page le compte rendu de l'assemblée du Club des Citoyens-Américains, tenue hier soir, avec une vignette annuaire. Voyez cela sans faute.

Le comité scolaire a fixé, hier soir, les devoirs respectifs des inspecteurs des écoliers et a donné à M. Camille Roussin la charge de tou les quartiers de la ville à l'ouest de l'hôtel de ville.

Les dames de l'Association Notre Dame de Bon Secours sont à préparer une séance dramatique et musicale pour le 31 mai prochain. La soirée aura lieu dans la salle du Collège Canadien.

Les gouverneurs et les principaux maires dans la Nouvelle-Angleterre ont été interviewés, et ils approuvent en général le message du président McKinley et le rapport de la commission d'enquête.

Les commissaires des écoles ont rejeté hier la requête de M. Coburn, principal de l'école Normale, qui voulait leur faire payer $200 de salaire à un professeur de dessin qui viendrait à Lowell deux fois la semaine.

M. Camille Roussin est parti, hier soir, pour Montréal, ayant reçu une dépêche l'informant que Mme Roussin, qui y est en visite depuis quelques jours chez sa sœur, Mme Carisson, est sérieusement malade.

M. Rubens, avocat de la junte cubaine à New York, dit que les Cubains n'accepteront aucun armistice, et que, pour l'obtenir, il faudrait qu'il soit imposé par la force. Le seul plan acceptable, suivant lui, est l'indépendance complète.

Le bureau des surintendants des pauvres a reçu une plainte des membres de la North Middlesex Medical Society contre le service de l'ambulance et a invité le comité de cette société à lui expliquer ses griefs, jeudi après-midi, à la ferme de la cité.

L'assemblée annuelle de la société de bienfaisance norvégienne a eu lieu hier soir dans la Bay State Hall. Les officiers suivants ont été élus: président, M. Lars Olsen; vice-président, M. Andrias Jorgensen; secrétaire-archiviste, M. S. J. Bjorje; secrétaire-financier, M. Anton Skjarbak; trésorier, M. Julian Mortensen; syndic, M. Otto Jensen.

Une cinquantaine de maitres-barbiers se sont réunis dans l'hôtel Arlington, hier soir, et ont admis six nouveaux membres. On a longuement discuté la question de fermer les ateliers à 6 p. m., le lundi, mais on n'est arrivé à aucune décision.

Les commissaires des écoles ont eu leur assemblée régulière, hier soir. Ils ont décidé d'entendre demain après-midi les arguments des élèves de la High School qui ont protesté de ce qu'un de leurs confrères, lieutenant de leur bataillon, a été dégradé pour avoir fumé la cigarette pendant qu'il était en tenue.

Les inspecteurs Laflamme et Allen ont arrêté, hier après-midi, une femme du nom de Mary J. Maguire, âgée de 25 ans, sur l'accusation d'avoir volé des marchandises chez A. G. Pollard & Cie. et au Bon Marché On croit que c'est la même femme arrêtée il y a trois ans par le major Noyes et condamnée dans le temps à un an de prison pour le vol de deux livrets de banque et pour faux.

UN NEGRE NOIR.

Il Dicte la Loi au Juge Hadley.

Deux nègres de la plus belle ébène se trouvaient, ce matin, parmi les gens qui avaient des siéges réservés en cour de police, derrière les grilles.

Comme c'est leur plus ou moins louable coutume, ils ont pu répondre aux noms de Thomas Jackson et de Frank Jones, deux noms plus ou moins d'emprunt.

Tous deux ont été arrêtés, hier soir, dans un cabaret rue Middlesex, où ils faisaient plus de train que de raison.

Jackson a protesté de son innocence et a voulu faire croire au juge que sa profession le force à visiter les estaminets.

Il prétend avoir une patente nouvelle pour vernir les meubles en acajou et gagner sa vie à frotter les comptoirs.

Ce sont les hôteliers qui lui donnent le plus d'argent, s'il faut l'en croire.

Il a dit au juge qu'il avait été arrêté sous des circonstances semblables à Chelsea, il y a quelques mois, et que le juge X l'avait acquitté parce que l'officier qui l'avait arrêté n'avait pas le droit de le faire.

"Aucun officier n'a le droit d'arrêter un homme, fut-il ivre-mort, dans un restaurant où l'ivrogne s'est enivré," dit-il au juge d'un ton d'autorité, «et je citerai à Votre Honneur la page 334 de Garner."

Le juge Hadley lui répliqua qu'il ne se souciait pas de discuter la loi avec lui et qu'il déciderait d'après les faits de la cause.

—Etiez-vous ivre, hier? demanda le juge.

—Certainement, M. le juge, mais j'ai été arrêté là où je m'étais oublié. Je ne suis pas sorti de là. Et voilà.

—$12 d'amende à payer d'ici à trois jours ou deux mois de prison. Et voilà!

Jones, qui n'avait pas eu la chance de placer son mot dans ce dialogue, reçut tout de même la même sentence.

Comme ils n'ont guère d'amis ici et pas un sou en poche, ils sont bons pour deux mois à l'ombre.

TROP PARLER NUIT.

Un Nommé Morgan Recoit Double Sentence.

Une scène assez étrange s'est déroulée en cour de police ce matin.

Parmi les membres de la congrégation des disciples de Bacchus se trouvait un nommé William T. Morgan, accusé en outre d'avoir brisé un carreau.

Quand son nom a été appelé et que l'acte d'accusation lui eut été lu d'une voix basse par le greffier, il plaida non coupable avec un entrain digne d'une meilleure cause.

Il rappela les témoins du gouvernement pour savoir d'eux le nom de la femme qui l'a si bien entretenu depuis dimanche, mais il ne put obtenir aucune satisfaction sous ce rapport.

Il prétendit que le principal témoin de la poursuite, un certain M. Hill, propriétaire de la maison où il s'est hébergé, l'avait maltraité et mis à la porte qu'on voulant s'opposer à ceci, il s'était fait pincer le pouce et avait brisé le carreau par mégarde ou plutôt par accident.

Enfin, il se débattit tant et si bien qu'au lieu de recevoir une sentence ordinaire de $1 d'amende, il a été condamné à deux mois de prison pour vresse et deux autres d'extra pour le carreau cassé.

Déménagement

Et Grande Ouverture les 1er et 2 Avril '98.

Vendredi Prochain nous serons Installés dans nos Nouveaux Quartiers Généraux

175 rue Merrimack, - Welles' Block.

Nous avons fait en sorte pour plaire à notre clientèle en divisant notre magasin en deux départements, dont l'un est destiné aux Messieurs et l'autre aux Dames et Enfants. Nous pouvons assurer à nos pratiques que nous aurons à leur offrir le plus beau choix de Chaussures qui se soit jamais vues à Lowell.

Elles y trouveront les mêmes commis à notre emploi. Il va sans dire que M. Chas Dupuis sera à son poste et plus disposé que jamais à se montrer affable et à les servir poliment et honnètement.

Bon Marché ✱ Bijou Shoe Store,

175 RUE MERRIMACK,

Welles' Block.

☞ CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

Le juge aurait, lui aussi, aimé à connaître le nom de la femme au fond de cette histoire, mais il ne l'a passu.

Exhibition Gratuite

De Lis St. Joseph d'Ici au dimanche de Pâques. Le plus grand étalage de Lis jamais fait à Lowell peut être vu à la serre de McMannon ou à son magasin, 8 rue Prescott. Aussi graines de fleurs et légumes à vendre.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harriste's Hall.

Les Pilules C. T. C. aident la digestion et les maux de tête. En vente partout 25c la boite.

25 Bons Poêles de Cuisine de seconde main à vendre chez A. E. O'Heir & Cie, 16 rue Merrimack. 29-1a

Des mousselines pour petits rideaux sont offerts chez A. G. Pollard & Cie pour 8c la verge, belles larges et 40 pas de largeur. C'est très bon marché.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées à aller chez Mlle Léas Lalumière, édifice de l'ancien hôtel de ville, pour voir ses splendides chapeaux nouveaux de printemps et d'été.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

Si vous avez des vêtements à faire teindre ou nettoyer allez les porter à la Bay State Dye House, 54 rue Prescott. On y fait une spécialité du nettoyage par le système français. Bas prix et satisfaction garantie.

La Wheeler & Wilson Mfg Co a déménagé du No 360 rue Merrimack au 223 rue Central où elle aura une ligne complète de machines à coudre et d'accessoires. Les commis canadien sera toujours prêt à recevoir les pratiques. 2a.

Réservez votre opinion jusqu'à ce que vous ayez vu les Vêtements de Printemps parfaits montrés cette saison par J. L. Chalifoux. Quelque difficile et capricieuse que vous soyez vous pouvez être facilement vêtu et ajusté.

CONSEILS AUX JEUNES MERES.

Grâce au **Sirop Delabarre**, la dentition de bébé se fera toujours sans accident. Prix **50c.** la bouteille. Envoyé par la poste, **65c. Fumouze-Albespeyres, 785z St-Denis, Paris. T. Metcalf Co.**, Boston, Agent pour la N. A.

M. Charles Dupuis, gérant du Bijou Shoe Store, tient à avertir ses pratiques canadiennes que ce magasin populaire sera déménagé de son local actuel au rez-de-chaussée de l'édifice Welles, No 175 rue Merrimack. Il y aura deux départements distincts et les dames pourront se faire chausser à part.

Vous trouverez toujours des occasions en fait de pianos et de machines à coudre chez M. Hubert Denault, rue Merrimack, près de l'église St Jean-Baptiste. Dans le même établissement se trouve un département de bijouteries sous la direction de M. H. Lavallée qui a un grand nombre d'années d'expérience dans son métier.

AUX DAMES—Notre ouverture annuelle de modes de printemps et d'été aura lieu le 31 mars, les 1er et 2 avril. Toutes les idées et importations les plus récentes seront en exhibition. Tout le public est invité. Mme E. Courville, 174 rue Merrimack. Mlle Ida C. Courville, gérante. On y confectionne les robes.

Mlle Emma Landry vient d'entrer au service de Mlle B. E. Willard.

Annonce d'Ouverture.

C'est avec plaisir et cette confiance que possède seul celui qui a préparé et travaillé longtemps, avec soin et consciencieusement, que nous invitons maintenant les dames de Lowell à assister à notre ouverture de Modes de Printemps et D'Eté, Jeudi, Vendredi et Samedi, le 31 mars, les 1er et 2 avril. C'est l'effort suprême. Cette organisation est capable de faire cet effort et les gens de Lowell nous jugeront plus tard parce que nous consentons parfaitement à être jugés. Ce n'est pas un secret—toutes les maisons de mode de Lowell auront leur ouverture vers ce temps et notre but a été de le surpasser. Nous avons confiance de réussir. De tous les marchés polis de l'Europe et de l'Amérique, on a cueilli de jolies Fleurs, des Rubans, Chiffons et jolies Modes, des Nouveautés pour cet événement, le plus grand du genre dans notre commerce. Nous sommes prêts maintenant—en qualité imposante—avec des assortiments qui sont pratiquement illimités et des prix que nous croyons honnêtement sans un rival.

Miniatures de Paris.

Un joli petit livre de 30 pages, contenant quinze jolies illustrations demi-ton prises sur le vif, montrant les principaux dessins en Chapeaux garnis pour le Printemps par la grande modiste parisienne et accompagnées d'une description complète de chaque Chapeau, sera donné gratis à chaque dame qui visitera notre magasin Jeudi, Vendredi et Samedi—VOUS EN VOULDREZ UN.

HEAD & SHAW, — Les Modistes,

179 RUE MERRIMACK.

No 492 rue Merrimack, où elle invite tout le monde à aller lui faire visite. Mlle Willard ouvrira un second magasin au No 448 rue Merrimack. La double ouverture aura lieu vendredi et samedi de cette semaine. Vous trouverez dans ces deux établissements les plus nouvelles modes du printemps. Mlle Corine Daignault sera à votre disposition dans le nouveau magasin. 1a

Dernières Dépêches.

29 mars 1898.

John Faucher, âgé de 13 ans, fils de Ben Faucher, de Somerworth, N. H., a été tué hier soir à 7 h. 10, par un train sur l'embranchement de Great Falls. La victime avec son petit frère et sa mère s'en retournaient en voiture au foyer paternel. Un train effraya leur cheval qui prit la voie ferrée qu'il suivit sur la distance d'un demi mille. La mère et le frère sautèrent à bas, mais le petit John resta dans le véhicule et fut tué ainsi que le cheval.

Temps de Songer aux Habits de Paques

Les plus beaux Vêtements de Printemps, Egaux a ceux faits par des Tailleurs.

C'est la sorte dont nous faisons une spécialité—exhibons maintenant les patrons les plus choisis et les plus récents en Habits de Toilette et Pardessus Top, faits sans un défaut, faisant sans un pli.—Vêtements qui sont absolument parfaits, à $10, $14, $18 et $20 par habit ou pardessus.

Notre Offre sans Egale pour Paques.

$5.00 Pour Habits pour Hommes, en Casimir tout laine, plaid brun foncé, revers à la main, très nets et gentils, valant bien $8.00.

6.00 Pour Habits pour Hommes, Clay Worsted tout laine, Wanskuck, bon poids, valant $10.

8.00 Pour Habits pour Hommes, Worsted Plaid de goût, les plus récents dessins, très chics, valant bien $12.

4.00 Pour Pardessus Chics de Printemps, Bronzes, bien faits, de Drap Covert tout laine, façon box pour le dos, corrects de forme.

8.00 Pour Pardessus de Printemps, faits par Tailleurs, de qualité plus fine, nouvelles nuances, Bronzes, joliment finis et doublés.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

Nouveaux Sailors de Printemps, 19c chacun, valant 49c.

Nouvelles Violettes, gros paquets, valan bien 25c le paquet, pour Dimanche. Marchés spéciaux en Flanelles Outing, 5c a verge, valant 12c.

McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 30 MARS 1898. No 9.

EN PLEINE REVOLTE

Des Sénateurs se Déclarent pour la Guerre.

ILS DEMANDENT L'INDEPENDANCE DE CUBA.

La Politique Pacifique du Président les Ennuie.

Un Sommaire Complet des Derniers Incidents.

Washington, D. C., 30 mars—Le Congrès paraît bien décidé à forcer la main au Président, et celui-ci enfin réalise la situation.

Jusqu'à présent, M. McKinley a pu garder les deux chambres sous son contrôle, mais à présent il y a grand danger que le Congrès se révolte contre l'Exécutif.

A moins que le Président fasse quelque chose d'un caractère décisif et positif d'ici à une couple de jours, il est difficile de voir comment il sera possible d'empêcher le Parlement d'adopter une résolution obligeant le Président d'intervenir à Cuba en y envoyant des troupes.

Le sénateur Mason, de l'Illinois, a prononcé un vibrant discours au Sénat, hier, pour demander que les chambres déclarent la guerre à l'Espagne, blâmant les Espagnols pour avoir fait sauter le «Maine". Il dit que les Cubains ne doivent pas être hypothéqués pour payer la dette de l'Espagne.

Il a ajouté que si c'était des fils des sénateurs qui seraient morts à bord du «Maine", on n'aurait pas attendu vingt-quatre heures pour déclarer la guerre.

Des déclarations de guerre et des résolutions reconnaissant l'indépendance de Cuba ont été soumises au Sénat, à cette même séance, par Rawlins, démocrate de l'Utah; Allen, populiste du Nebraska; Frye, républicain du Maine; Foraker, républicain de l'Ohio. Ces résolutions ont toutes été référées au comité des affaires étrangères.

Les populistes et les républicains argentistes de l'Ouest dans la chambre haute ont eu une conférence et se sont prononcés en faveur de reconnaître l'indépendance de Cuba.

Le secrétaire de la guerre, M. Alger, a averti le maire Ashley, de New Bedford, que le gouvernement va réclamer de cette ville son parc de marine, dans lequel se trouve le fort de Clarks Point. Deux canons de 8 pouces y sont placés immédiatement.

Les résidents espagnols au Mexique ont promis au capitaine Blanco un million de dollars pour former un "fonds patriotique." D'un autre côté on apprend que les Espagnols du Mexique ont souscrit généreusement pour aider les reconcentrados à Cuba.

Le général Miles a ordonné au 25e régiment d'infanterie (nègre) de se rendre à Dry Tortugas, l'intention évidente étant de concentrer des troupes de couleur à l'endroit le plus rapproché de Cuba.

Cinquante-six républicains, du sud et de l'ouest surtout, se sont réunis dans les salles du comité du Capitole, et se sont entendus pour faire la lutte au speaker Reed, à moins qu'il permette à une résolution en faveur de Cuba d'être soumise à la chambre basse.

Trente autres ont promis de s'adjoindre à ces représentants.

A une heure avancée, hier soir, il a été annoncé que le message demandant $500,000 pour les Cubains ne sera pas envoyé à la chambre avant vendredi, et que le président espère que l'Espagne consentira à l'achat de Cuba par les insurgés pour $200,000,000 garantis par les Etats-Unis.

On écrit de Madrid que le sentiment peut se soulever rapidement en Espagne, et que la population désire se battre. La proposition des Espagnols de contribuer la paie d'une journée de travail pour former un "fonds de guerre" est reçue avec enthousiasme de tous les côtés. Les places dans les théâtres aux représentations pour fournir de l'argent à la marine se vendent facilement à de gros prix.

Bientôt un "emprunt populaire" sera proposé. De Barcelone, de Burgos et autres villes, le gouvernement espagnol a reçu des offres de volontaires organisés en bataillons pour le service des garnisons, afin de permettre aux troupes régulières de pouvoir aller se battre contre les Etats-Unis sans laisser le pays en danger d'être envahi.

Les organisateurs de ces bataillons déclarent qu'aucun homme ne sera enrôlé à moins d'avoir une profession reconnue et de bonne conduite.

Le fait est qu'avec les Carlistes armés jusqu'aux dents et des signes de révolution partout, le gouvernement regarde avec suspicion toute tentative privée d'organiser des troupes de volontaires qui pourraient bien avoir pour but le renversement de la présente dynastie plutôt que d'aider le pays à combattre les Américains.

Ce n'est toutefois que l'impossibilité absolue dans laquelle l'Espagne se trouve d'obtenir encore des fonds de ses créanciers aux abois qui l'empêche de prendre une tentative agressive et de forcer les Etats-Unis à faire la guerre, ce qui serait pour elle, pense-t-elle, le meilleur et le plus honorable moyen de sortir du conflit désespéré de Cuba.

Le capitaine d'une goëlette américaine à Kingston (Jamaïque) a rapporté au consul des Etats-Unis qu'il a été accosté par une canonnière espagnole qui a remorqué son navire dans un port où il a été retenu pendant trois jours.

Les sentiments du Sénat de Washington ont été démontrés hier par l'attention portée au discours du sénateur Mason, qui a, en paroles officielles, exprimé tout ce que le monde croit, c'est que les Espagnols ont fait sauter le «Maine".

Le Speaker Reed a averti le Président qu'il ne pouvait plus contrôler le Congrès.

De son côté, Bailey dit qu'il est certain d'avoir l'assistance des républicains si la nécessité se fait sentir de voter une résolution en faveur de Cuba.

Il est maintenant reconnu que le président McKinley regarde en face la crise.

Il lui faut obtenir de l'Espagne une proposition que le Congrès acceptera, ou les chambres prendront l'affaire en main, ce qui signifiera une déclaration de guerre.

LA GRANDE GREVE.

Les Ouvriers veulent-ils continuer la Lutte.

New Bedford, 30 mars—Il y a deux semaines on proposait de demander une grande assemblée publique pour connaître l'opinion des ouvriers sur la grève.

Voulaient-ils retourner au travail ou désiraient-ils continuer la grève?

Personne n'a voulu se mettre en tête du mouvement et tout est resté dans le statu quo.

On prétend en certains quartiers que la majorité des ouvriers est en faveur de retourner au travail et d'attendre à plus tard pour demander la restauration de leurs salaires et que les chefs grévistes seuls mènent la barque.

Depuis il y a eu quelques assemblées d'ouvriers et nulle part on n'a pu trouver une seule voix qui demandât à retourner au travail.

Que ces suppositions soient fondées ou non, il serait peut-être intéressant de connaître l'opinion des ouvriers au sujet de la grève, et nous croyons qu'il est du devoir des hommes d'affaires et même de nos autorités municipales de prendre l'initiative de ce mouvement.

Pourquoi ne diviserait-on pas la ville par districts et ne ferait-on pas voter tous les ouvriers, unionistes ou non?

Il serait facile de trouver des salles pour cela, on pourrait obliger les ouvriers qui désirent voter de se procurer une carte de la manufacture où ils étaient employés au 17 janvier, des officiers de police pourraient être chargés de surveiller les boîtes de scrutin; de cette manière les familles au complet pourraient enregistrer leurs votes et l'on pourrait compter que le résultat de ce vote serait l'expression du sentiment prévalant parmi les ouvriers.

Mais il ne suffit pas d'émettre des idées, il faut que quelqu'un se charge de les mettre en pratique.

Putnam & Son

Aujourd'hui et tant qu'elles dureront, une belle image colorée du navire de guerre MAINE "prêt au combat" accompagnera chaque achat fait à notre magasin pour $2.00 au plus.

Elles sont de fidèles reproductions, exécutées d'une manière exquise, de la peinture du Maine, la propriété du Général Wheeler. Elles sont des plus artistiques et pleines de vie.

Proprement encadrées en passe partout, elles n'ont pas d'ennuence et sont suffisamment attrayantes pour orner tout foyer.

NOS VENTES DE PARDESSUS COVERT

Ont été simplement immenses. Ils sont partis comme le vent; matériels corrects; couleurs correctes; longueurs correctes. Prix corrects.

$4.50 PARDESSUS COVERT, corrects et chics, à coutures couvertes pour hommes et jeunes gens.

$6.00 PARDESSUS COVERT, deux nuances, très courts et fashionables, grandeurs pour hommes et jeunes gens.

$8.00 PARDESSUS COVERT, deux nuances, bronze et brun olive, très courts et chics, manches en Soie, d'hommes et de jeunes gens.

$10.00 PARDESSUS COVERT, vrais "de part en part," draps covert, quatre nuances, très courts, coutures à points doubles, le plus beau pardessus en Amérique pour $10.00.

Pardessus Covert

De Rogers, Peet & Co., les vêtements les plus élégants tout confectionnés qu'on saurait faire; fabriques que vous ne trouverez dans aucun autre stock de confection, $15.00, $17.00, $20.00.

Habits de Printemps Prêts.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Le public se demande: "Qui prendra les devants?"

La prochaine convention canadienne du Connecticut aura lieu à Jewett City les 31 août et 1er septembre prochains.

Il est probable que l'"Herbert Fuller" va quitter le port de Boston avant que les jurés du procès Hram l'aient visité. On trouve que cela coûte cher de garder ce vaisseau. Perdoc, Slice et Masson ont rendu témoignage hier.

Jouez-vous le Piano?

Nous vendons des pianos à $5 comptant et $5 par mois.

Nous louons un piano $2 par mois. Nous vendons des pianos carrés aussi bas que $10, orgues $5, et en montant.

Nos conditions sont des plus faciles, notre commerce le plus fort. Venez voir notre piano électrique.

JACOB DOLL PIANO ROOMS,

Associate B'd'g, vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

FRANK BEAUCAGE, commis.

Pianos fournis pour mariages.

Prof ALEXANDRE MIREAULT, accordeur.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Pleins Chars de Meubles

Patrons Nouveaux et Artistiques.

Les meilleures fabrications sont maintenant étalées dans nos entrepôts, y compris plusieurs reproductions de choix de Meubles antiques qui doivent être vus pour être apprécies.

Ci-dessous sont mentionnées quelques-unes des nombreuses occasions qu'on trouvera dans notre stock si bien choisi de Meubles à styles du printemps.

1 lot de Hall Stands en Chêne équarri, siège carré, le couvercle qui se lève, miroir biseauté, avec un porte-parapluie, $4.98 chacun.

1 lot de Hall Stands en Chêne équarri et en Acajou, sculptés avec soin et splendide poli, avec glace française, grande dimension, pour $9.75.

1 lot d'Ameublements de Salon, cadre en Acajou, 5 meubles, très joliment sculptés et polis, couverts en 1ere qualité de Tapestry, $33.50.

1 lot d'Ameublements de Salon, cadre en Acajou, couverts en meilleure Brocatelle et de la meilleure manière possible, $40.

1 lot d'Ameublements de Salon, à cadre très pesant et sculpté, larges dos à houppe, couverts en Damas de Soie, seraient considérés à bon marché à $85, seulement $55.

1 lot de Couches couvertes en velours, $5.75.

1 lot de Couches en Corduroy, large houppe, frangées tout autour, $6.98.

1 lot de Lits en Fer, fort joliment garnis en cuivre, valant $7, seulement $4.65.

1 lot de Chiffonnières en Enamel blanc, à glace française, 5 tiroirs, monture en cuivre $8.50.

1 lot de Garde-Robes à double portef en Chêne solides, tiroirs dans le bas, seraient à bon marché à $12, seulement $7.87.

1 lot d'Armoires à Médecines, en chêne ou bouleau solide, fini Acajou, glace française dans la porte, $2.49.

1 lot de Pupitres Roll Top en chêne solide, fini poli, 42 pouces de large, $20 seraient bon marché, notre prix $15 chacun.

1 lot de Pupîtres à piédestal double, 50 pouces de long, encrier et porte-plume, à tiroir au-dehors, $18 chacun.

1 lot de Sommiers tout en fer [se referme] valant $5, prix $2.49.

1 lot de Matelats à dessus soyeux, 2 parties, bon coutil, $1.87.

1 lot d'Oreilles de Plume, marchandises régulières de $1.75, pour $1.10 la paire.

Occasions sans Pareilles dans les Ameublements de Salles a Manger

1 Buffet en chêne solide, 46 pouces de long, 6 pieds de long, 22 pouces de profondeur, à glace biseautée, 14x24, 3 tiroirs, tiroirs argenté, double cupboard, garnis en cuivre, très beau fini.

1 Table à extension de 6 pieds, 42 pouces de large en chêne solide.

6 Chaises à dos en jonc et élevé, en chêne, set complet, $17.75.

Meubles recouverts et refinis et Matelats remis à neuf, une spécialité.

Public Market and Butter House,

68, 72 et 74 rue Prescott, Vis-à-vis la rue Market.

Notre Département de Beurre est l'Orgueil de Lowell,

☞ N'AYANT PAS D'EGAL.

Boites de 5 lbs, $1.25, Tinettes de 20 lbs, 20c.

Boites de 5 lbs, Dairy, $1, Tinettes de 20 lbs, 18c.

20 cent au moins épargné en achetant le Beurre chez nous.

100 Œufs Frais $1.00, chaque œuf garanti.

Œufs de Canard, 30c la doz.

Œufs d'Oies.

Fromage Crème Pure, 10c la lb. Doux et nouveau 10c, riche et vieux 10c.

Vieux Fromage anglais fort 10c.

Fraises, Framboises, Confitures d'Abricots Golden Drop, seaux de 5 lbs 50c.

Gelées de Pommes ou Raisin de Corinthe, seaux de 5 lbs, 20c.

Telephone, 29-3.

GRANDE OUVERTURE

DE PRINTEMPS

JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI

Des Modes Importées les plus Récentes.

Chapeaux et Rubans aux Nuances le plus nouvelles.

Les Dames et Demoiselles sont cordialement invitées à voir les merveilles de la saison.

Mme P. L. Grégoire,

318 rue Merrimack.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 30 Mars 1898.

A Propos des Irlandais.

La "Patrie," de Montréal, a publié récemment un article, tiré de "l'Irlande Libre," de M. William Redmond, l'éloquent député irlandais aux Communes d'Angleterre, écrit se terminant par ces pâroles:

"Entre la France et l'Irlande martyrise il y a des liens plus forts que les intrigues britanniques.

"Le drapeau tricolore et le drapeau vert peuvent flotter encore sur la civilisation et la liberté, quand l'étendard de la nation pirate sera foulé aux pieds par les peuples infigniés."

Et notre confrère montréalais ajoutait:

"Or, nous croyons de notre devoir de mettre les journaux de France en garde contre l'élément irlandais et ses tendances particulièrement aux Etats-Unis. Car les Irlandais, dans le clergé aussi bien que dans la politique, sont les pires ennemis de notre belle langue française et de notre influence dans la République américaine.

"Et ce doit être la même chose ailleurs."

C'était parler sans ambages, avec un crânerie qu'on aime à voir chez les journalistes de langue française du Canada.

Mais le franc-parler du confrère a déplà à certains Irlandais du Canada qui sont allés lui faire des remontrances, et sans retirer ses paroles, la "Patrie" explique ce qui n'avait aucunement besoin d'explication, étant la pure vérité.

Nous citons:

"Or il ne fant pas qu'on dénature notre pensée et qu'on nous prête un autre langage que celui que nous avons tenu. Nous avons dit samedi et nous l'avions déjà répété très souvent avec faits à l'appui, que l'élément irlandais aux Etats-Unis est tout particulièrement le clergé irlandais-américain faisait une guerre persistante à nos compatriotes de la République voisine.

"Ca n'est pas une assertion en l'air, car le témoignage de toute la presse franco-américaine, de tout le clergé franco-américain, de tous nos gens de la Nouvelle-Angleterre corrobore unanimement ce que nous avons dit et ils confirmeront demain, si l'on veut, le fait que plusieurs évêques irlandais refusent, par exemple, de donner des pasteurs canadiens-français dans les centres où nous avons de fortes et populeuses paroisses et veulent leur imposer la langue anglaise jusque dans les églises.

"Mais, quant à ce qui regarde le Canada, on ne trouve pas ici ces sentiments d'hostilité et les races française et irlandaise s'entendent on ne peut mieux.

"Les Irlandais sont d'excellents citoyens, de bons Canadiens et on trouve chez eux de l'esprit de fraternité et de tolérance.

"Notre note de samedi ne les visait donc en aucune façon."

Nous sommes assez sceptique au sujet de ce bon ménage que les Canadiens-français et les Irlandais feraient au Canada.

La "Patrie," pour ne pas déplaire à la faction irlandaise de son parti, a sans doute forcé la note.

Cependant, nous avouerons que les Irlandais du Canada, qui n'ont pas l'influence qu'ils possèdent ici comparés à nous, y sont moins arrogants qu'aux Etats-Unis et y cachent un peu plus leur jeu, par crainte des représailles. Mais ils n'ont jamais fait preuve d'un grand amour pour notre langue et nos coutumes, et si M. Redmond travaille tant à faire naître des sympathies françaises pour son malheureux pays, ce n'est probablement pas par affection pour le peuple français, mais pour servir les intérêts nationaux de l'Irlande qui se soucierait fort peu de la France si elle était heureuse.

Il va sans dire que nous souhaitons que les deux races latines s'entendent sur le sol d'Amérique où elles ont tant d'ennemis communs à combattre : mais il faut que l'Irlandais, quand il est le plus fort, comme ici, en mette un peu du sien comme le Canadien-français en mettait de beaucoup du sien dans la province de Québec, pour éviter toute friction entre les deux peuples.

Si la réalisation de ce beau rêve ne se produit pas vite, ce n'est pas notre faute, car nous avons fait notre grand possible pour dessiller les yeux aux Irlandais qui s'obstinent à nous attaquer à cause de notre langue sans doute parce qu'ils ont perdu la leur et voudraient nous entraîner dans leur apostasie nationale : car, comme l'a si bien dit l'abbé Girard, lorsqu'une manière de parler est devenue commune à un assez grand nombre d'hommes pour former un peuple distingué des autres, on l'honore du nom de *langue*, qui par conséquent n'est autre chose que l'usage particulier d'une nation entière, dans l'établissement, l'ordre et l'emploi des mots pour exprimer la pensée.

Le Dr L. P. Normand, de Trois-Rivières, P. Q., est dangereusement malade depuis quelques jours.

Le "Matin" de Paris dit que la cour d'appel annullera la condamnation de M. Emile Zola et ordonnera un nouveau procès.

Le président au prévenu :

—Comment vous appelez-vous ?

Le prévenu, molestement :

—Oh! monsieur le président, mon nom ne vous dirait rien.

L'*Indépendant* nous apprend que M. J. Misael Authier, de Central Falls (Rhode Island), ne s'étant pas rendu à Washington pour y subir l'examen de rigueur, le président McKinley a nommé M. F. Crane consul à Coatcook, (Canada).

Une correspondance d'Ottawa annonce que M. Achille Dorion, avocat de Montréal, associé légal de l'hon. C. A. Geoffrion, fils de feu le juge Wilfrid Dorion, et neveu de feu sir A. A. Dorion, sera nommé juge de la Cour de Circuit à Montréal.

Sait-on pourquoi le pouce est plus court que les autres doigts de la main? Un epigramme du siècle dernier nous l'explique :

Quand on fait mal ce qu'on doit faire
On s'en mord les pouces, dit-on ;
C'est du péché du premier père
Que dérive ce vieux dicton.
Ce fruit, disent les docteurs comme
Se savait les pouces aussi :
Et, de père en fils, voilà comme
Nous avons ce doigt raccourci.

M. P. Georges Falardeau annonce dans le dernier numéro du "Courrier de l'Ouest" qu'il prend la direction de ce journal.

M. Falardeau demeurait ci-devant à New York.

C'est une bonne acquisition pour ce journal et la population canadienne de Chicago.

Nous saluons l'entrée de la "Review", journal catholique allemand de St Louis (Missouri), dans sa cinquième année d'existence et nous la félicitons cordialement pour sa vaillance, son énergie dans la lutte qu'elle a entreprise contre le clergé irlandais américanisateur, en y ajoutant nos souhaits de prospérité et de longévité.

Decadence de l'Espagne.

La dernière puissance européenne à reconnaître l'indépendance américaine 2 été l'Espagne. Il y avait déjà plusieurs mois que l'Angleterre même l'avait reconnu, mais l'Espagne, comme si elle eut pressenti la sécession de ses propres colonies, se soumit avec rjpugnance à ce nouvel état de choses. Elle possédait alors l'empire colonial le plus vaste et le plus magnifique du monde; la moitié la plus riche de l'Amérique Septentrionale lui appartenait, pareilement l'isthme de Panama, l'Amérique du Sud tout entière, et presque toutes les Iles des mers avoisinantes. Elle craignait que l'exemple de la révolution américaine se répandit dans ses colonies. Elle-elle alors apprise la leçon de la révolution américaine elle posséderait encore son pouvoir impérial.

Un des plus magnifiques spectacles du 19me siècle était de voir dans la procession du jubilé de la reine d'Angleterre, à Londres, l'été dernier, des représentants de tous les continents, de tous les climats, de toutes les races, de toutes les religions, suivre loyalement la reine comme sujets de son autorité, dans le sens impérial, et souverains eux-mêmes chez eux, dans leurs gouvernements respectifs.

L'Espagne tenait avec persistance aux idées du roi feu George III et plus encore au système proconsulaire de Rome ancienne, qui reconnaissait dans la prospérité des colonies une source de pillage et de rapacité pour ses empereurs.

L'esprit du siècle a brisé sa puissance, lui a enlevé ses possessions merveilleuses, et a réduit l'empire d'un quart du globe à quelques îles fertiles dans les océans Atlantique et Pacifique. Elle reconnait maintenant sa folie, mais il est trop tard. Cuba, la perle des Antilles, est perdue pour elle. Avec l'indépendance de Cuba le dernier vestige du vaste empire de Ferdinand et d'Isabelle va disparaître.

La Franc-Maconnerie Chinoise

Au moment où quatre grandes puissances peuvent se rencontrer en un choc terrible en Extrême-Orient, un examen sommaire de l'état intérieur du vaste empire chinois ne manque pas d'intérêt.

La dernière guerre entre Chinois et Japonais a détrompé certains hommes politiques qui avaient jeté les cris d'alarme dans d'importantes revues, faisant des calculs terrifiants au sujet de ce qui pourrait advenir de l'Europe le jour où les quatre cent millions de sujets de l'Empire du Milieu se décideraient à passer les frontières de leur pays pour s'élancer à la conquête des mètres.

La Chine, tant qu'elle s'est maintenue inaccessible aux regards des Européens, a imposé un certain respect; mais aussitôt que des murailles tenues impénétrables durant de longs siècles ont été abattues pour laisser passer le commerce et la diplomatie, toutes les vieilles craintes se sont évanouies et elles ont fait place, aujourd'hui, à la conviction absolue que l'Empire dit Céleste, avec une population notablement supérieure à celle de l'Europe entière, malgré toute la richesse de son sol et le caractère laborieux de ses industrieuses populations, est incapable non seulement d'attaquer, mais même de résister à l'agression de l'une ou l'autre des nations de premier ordre.

La Chine est toute préparée pour une conquête facile, non seulement à cause des rivalités de races, des défauts de son organisation politique et de son éducation sociale, mais encore par l'action persévérante des sociétés secrètes qui, imitant en cela le travail de leurs congénères d'Occident, ont plus contribué que d'autres forces destructives à miner les défenses de l'Empire et à développer la corruption politique.

Les sociétés secrètes, qui ont accumulé tant de ruine et fait tant de mal parmi les nations de l'Europe, se sont aussi introduites en Chine ; là aussi, elles travaillent à renverser la monarchie—celle de Taing—en hâtant ainsi le partage des immenses territoires de l'Empire et sa disloca tion définitive.

Une Carte

Nous, soussignés, nous engageons par les présentes à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cents de Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il ne peut pas votre toux ou votre rhume. Nous garantissons aussi satisfaction pour les bouteilles de 25 cents ou l'argent sera remboursé.

ED SMITH,
28d 28av C. P. HUNTINGTON.

Avis aux Familles

Les gens ne doivent pas oublier qu a partir de lundi prochain, le 17 janvier courant, les boulangers canadiens exigeront que chaque série de treize bons de pains achetés d'eux soit payée avant de donner des bons pour une autre serie de treize. Pendant qu'ils mangent ces 13 pains, que ça prenne une semaine ou un mois, leur credit est bon; ils ont plein temps de penser à payer cette piastre, aussitôt leurs bons épuisés. Si le tile pain est mange vers le milieu de la semaine, les boulangers sont prêts à leur en fournir assez pour finir la semaine mais ils devront payer sans faute le samedi suivant.

Chemin de Fer PACIFIQUE CANADIEN Lowell, Nashua, Chartes. Sans changement te du Pacifique
La Route Alaska Washington, Boston. Touristes Circulaires, 197 rue

DANS LA SAISON . . . . .
Rock, Rye et Honey,
Ce n'est pas seulement un pectoral, mais comme vous pouvez constater vous-mêmes.
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex,
Dispensateur de la Jones' XXX Cream Ale.

LISEZ L'ETOILE.

MAITOX

Tous les maux dont la chair hérite proviennent d'une condition appauvrie du sang. Il n'y a jamais eu une médecine préparée qui fera un bien aussi réellement bienaite, qui vous fera sentir qu'il fait bon de vivre comme MAITOX peut le faire.

Ouverture de Printemps.
31 MARS et
1er et 2 AVRIL.
Aux dates ci-dessus, notre ouverture annuelle de Costumes-Tailleurs, Robes, Gilets, Manteles, Peignoirs, Corsages en Soie, etc., aura lieu.
Nous feyons voir nombre de patrons jolis et exclusifs qu'on ne saurait doubler.
Vous êtes respectueusement invités à y assister.
New York Cloak & Suit Co.,
12 RUE JOHN. J. A. STOREY.

RENAUD & HEROUX.
ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES,
622 Rue Middlesex.
Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.
☞ M. Heroux a toujours son établisement rue Hall.
Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.
C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault
SPECIALITE :— EMBAUMAGE GRATIS.

Pour Outils de Jardins, Rateaux, Houes, Fourches, Brouettes.
HERBE—Graines de Fleurs et Legumes et toutes marchandises de saison.
ALLEZ CHEZ
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
☞ Catalogue de graines pour 1898 maintenant prêt—Donné gratis.

LE BAUME RHUMAL
GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.
VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.
Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en belles chaussures.
Nous avons les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.
Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.
Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell.
AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLE.

☞ Impressions de toutes sortes exécutées avec promptitude aux bureaux de L'ETOILE.

Regarde—
Habillement fait sur commande de $22, maintenant pour - - - $15.00.
Habillement de $28, pour $20.00.
Pantalon de $4 à $12, bon Pantalon noir garanti pour - - - $5.50.
A. M. Bertrand,
Tailleur Canadien.
24 - RUE MIDDLE - 24.

Germania Lager Beer,
R. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77 rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
☞ Ordres promptement Livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet : tablissement et on s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnes votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.
73, 75, 77 rue Market.

Livres Blancs, Livres-Journaux, Livres de Classe, Grands-Livres, 500 Pages pour 75 cents. MERRILL'S BOOK STORE, 124 Rue Central.

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
615 RUE MERRIMACK,
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
☞ La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean, commis

La Lowell Inn . . .
A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. THOS. F. HOBAN, Prop.
19-21 rue Central. La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Lagers sont insurpassables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

KNAPP & PARADIS,
15 rue Salem,
MARCHANDS ET DETAILLEURS DE
Vins, Liqueurs, Bières,
Etc., etc.
Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur faire une visite.
Ca c'est nous autres!!!

POLYNICE OIL.
Remède Français à l'usage externe connu de milliers entier, pour son efficacité merveilleuse et incontestable.
Guérison de RHUMATISME, Lumbago, Névralgie, Dyspepsie POUR Maux de gorge, Enflammation
Envoi franco par la poste contre 50 cts en timbres ou mandat poste.
Dr ALEXANDRE,
Spécialiste de Paris.
604 Tweleth Street N. W. Washington D. C.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur dappareils à Eau et à Gaz.
Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les tournaises.
95 rue Market.
☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail

Assurance Sur la Vie
H. C. Church & Son.
Taux Bas,
Contrats Libéraux.
Central Block.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.
Autrefois de la Maison Arnold, New York, est un compose pratique de première classe, ayant un long experience pour la coupe de habits.
Il a pris soin de toutes les dernières nouveautés du jour pour Habillements, Pardessus et Pyjamas qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout coutume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise ainsi que le bon travail et le prix le plus bas de vous irriter à revenir. Ce n'est ici qu'on trouve les meilleures valeur pour votre argent.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs assortiment complet de Vins et Cigares.
JOHN DONOHOE, Prop.

D. H. LAPORTE,
BUREAU — 99 rue Cabot.
Agent d'immeubles, terrains, propriétés, &c. Une spécialité aujourd'hui :
A LOUER—4 beaux logis, bloc Milot, Pawtucketville.
☞ Prix très modérés.

THOMAS H. BOYLE,
—LE QUINCY
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques. Gordon Cognac Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les familles. 95-97 RUE MERRIMACK.

A. LOISELLE, Peintre Décorateur
Tout ouvrage de Peinture pour maison, voitures, enseignes et ornements fait à prix très modérés. No. 31 rue Riverside, près du carr Pawtucket.

BOSTON & MAINE R.R.
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur la rue Middesex Lowell:
Pour Boston—5,6,30, 8.15, 9.25, 10.50 a m; 12.05, 1.35, 3.15, 4.35, 5.30, 6.15, 7.30, 9.30, p. m.
Dimanches, 5.15, a. m; 12.05, 4.15, 5.30, 7.35, p. m.
Pour Lawrence—6.30, 8.30, 9.25, 10.50, a. m; 12, 1.35, 3.30, 4.35, 5.30, 6.15, 7.30, 9.30, p. m; Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 5.30 7.35, p. m.
Pour Haverhill—6.30, 8.30, 9.25, 10.50, a. m; 12.05, 1.35, 3.30, 4.35, 5.30, 6.15, 7.30, 9.30, p. m; Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 5.30, 7.35, p. m.
Pour Salem et Lynn—6.30, 8.30, 9.25, 10.50, a. m; 12.05, 1.35, 3.30, 4.35, 5.30, 7.30, p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 3.30, 4.35, 5.30, 7.30.
Pour Portsmouth et Dover—6.30, 8.30, a m; 12.05, 3.30, 5.30, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Rochester et Alton Bay—3.30, a. m; 3.00, 5.30, p. m.
Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Saco et Portland—6.30, 8.30, a. m. 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Augusta Bath et Waterville—8.30, a. m; 12.05, 4.05, p. m.
Pour Lewiston—8.30, a. m; 12.05, 4.05 p. m Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Bangor, Bellfast, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m; 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m; Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05, p. m. (Dimanches exceptés.)

DIVISION SUD.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Worcester—6.30, 7.45, 9.45, 11.45 a. m; 2.50 *3.00 4.40, 11.00, p. m. 1.00, *1.05, 4.35, *5.35 sir a m Dimanches, 8.45, a. m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Nashua—6.30, 7.45, 9.45, 11.45, 12.45, 2.50, 4.40, 5.35, 6.35, 7.35, 9.35, 11.00, 11.45 a. m; 12.15 45, *3.00, 3.35, 4.35, *5.35, 5.35, 6.35, 7.35 p. m. Dimanches, 7.15, *7.25, *8.15, 9.15, 10.15, 11.15, 5.35, p. m.
Pour Woburn—6.30, 7.45, 9.45, 11.45, 1.40, 4.35, 6.35, 7.35, 9.35, 11.00, 11.45 a. m; 12.15, 3.55, p. m.
*Express, (seulement Northern Depot, via Bedford.
Pour Lawrence—6.30, 10.00, a. m; 4.15, 5.50, p. m
Pour Salem et autres stations—*7.25, a. m. 1.35, 3.55, p. m.
Pour les sources dogodes pas sous du Middlesex St. Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations—7.10, 11.00, Noon, 3.45, p. m. Dimanches, 8.15, p. m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—9.15, a. m; 1.05, 3.45 5.45, p. m. Dimanches, 5.45, p. m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene—9.15, p. m. 3.45, 5.45 Dimanches pour Greenfield 2.00, p.m.
Pour Concord, Plymouth et Concord—2.40 a. m. 3.45, 5.45, 11.00, 1.40, 3.45, 6.17, 8.15, 8.40, p. m. Dimanches, 8.08, a. m; 2.00, 6.02, 8.12, 8.40, p. m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—2.40 a. m. 3.45, 5.45, p. m. Dimanches, 8.08, a. m; 2.00, 6.02, 8.12, p. m.
Pour Manchester, Montreal, Essex Junction, Burlington et St. Albans, via la ligne du Central Vermont—8.40, a. m; 12.05, 1.35, 3.15, p. m.
Pour montreal et les principales localités et Boston Air-Line 8.40, a. m. 3.40 p. m.
Pour Portland et Gorham—8.40, a. m. Rivez Junction 3.40, p. m; les trains, excepté le manche.
VETTOM les pour ouest montreal.
AMOSNFLEDER, Agt. Gén., des Passagers.

AUX HOMMES D'AFFAIRES
— ET AU —
PUBLIC EN GENERAL.
VOUS AVEZ BESOIN
d'impressions
DE TOUTES SORTES
En Francais ou Anglais,
Donnez vos commandes a des
...HOMMES CAPABLES..
De les exécuter convenablement et à des prix défiant toute compétition.
Nous faisons une spécialité des Cartes d'affaires, Lettres, Circulaires, Entêtes de Lettres, Cartes de Visites, Enveloppes, Pamphlets, Pancartes, Catalogues, etc.
En un mot tout ce que vous désirerez
Si vous voulez annoncer vos Marchandises convenablement, Envoyez vos Annonces à
★ **L'Etoile,**
Qui est fournie de caracteres les plus nouveaux.
LES SOCIETES.....
Feraient bien de nous envoyer leurs commandes pour Pamphlets, Constitutions, Billets d'admission, Placards, enfin tout ce qui les concerne.
ATELIER DE . . . . .
L'ETOILE,
67 Rue Market.

Charbon !
Charbon !
Charbon !
Bon Marché,
Wm. KITTRIDGE CO.
Bureau, Rue Middle.
Cour, au pied de la rue Pond.
Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc. Téléphone, 114-2.

Feuilleton de L'Etoile. No 129

LA DAME EN NOIR

SIXIEME PARTIE

II

(*Suite.*)

—Madame, si j'avais un fils et si mon fils aimait la veuve d'André Clavière et en était aimé, je lui dirais sans hésiter, sèr du bonheur de sa vie :

—Epouse-là!

—Et pourtant, monsieur, vous savez que Mlle Marie Sorel avant son mariage aimait M. le comte de Rosamont et qu'elle l'aime peut-être encore ?

—Oui, madame, la fiancée du comte de Rosamont, qui s'était fait aimer par fraude, en lui cachant son véritable nom. Mais j'oublais cela pour voir que ce qu'est aujourd'hui la veuve d'André Clavière, pour admirer une femme incomparable; la plus parfaite des créatures.

—Je reconnais, monsieur, que Mde Clavière est une femme incomparable : sa beauté.

—Oh! s'écria M. Chevriot, interrompant Mme Joubert, laissons sa beauté; mais il y a son cœur, madame, son grand et noble cœur!

—Sans doute, Mme Clavière possède d'admirables qualités; mais il y a un enfant.

Eh bien, oui, il y a un enfant; est-ce qu'il n'est pas permis à une veuve d'avoir un enfant?

—Monsieur le docteur, Mlle Sorel était pauvre et il est évident que M. Clavière, qui l'aimait, l'a épousée afin de la faire son héritière; mais s'il avait su qu'elle aimait un comte, lui aurait-il donner son nom? Et puis, ce nom, comment Mlle Sorel a-t-elle pu l'accepter?

M. Chevriot eut un doux sourire.

—Mon Dieu, madame, répondit-il, étant donnée la raison de votre démarche auprès de moi, et que je crois avoir devinée, je comprends vos scrupules et j'apprécie vos susceptibilités.

Vous m'avez parlé de choses qui vous paraissent obscures, je vais les éclaircir. Veuillez donc m'écouter :

Comme c'est presque toujours inévitable, il y eut rupture entre Marie Sorel et le comte de Rosamont sous un mauvais prétexte lorsque par ce dernier, mais en réalité parce qu'il était à la veille d'épouser Mlle Louise de Noyons.

Le lendemain même de cette rupture, André Clavière, qui savait que le comte était pour se marier et qu'il avait constamment nenti à Marie, se présenta chez elle pour la première fois.

Bien qu'il n'eût pas encore connaissance de la rupture, il s'était dit que la jeune fille allait avoir besoin d'être protégée et que nul autant que lui n'avait le droit de la protéger.

Il trouva en proie à une profonde douleur.

Elle venait d'avoir la visite du baron de Simiane, ami du comte de Rosamont, qui lui avait proposé cyniquement de la prendre en remplacement du comte.

Et comme sice n'était pas assez de ce sanglant outrage, il brisa le cœur de la pauvre fille en ajoutant: «Mon ami m'a dit: J'abandonne Marie Sorel, si tu la veux, prends-la!»

—Oh! fit madame Joubert indignée.

—Inutile de vous dire, madame, continua M. Chevriot, que Mlle Sorel répondit au baron en lui montrant la porte.

André Clavière arrivait bien. La jeune fille avait grand besoin de savoir qu'elle n'était pas abandonnée de tout le monde et d'entendre surtout les paroles d'un ami.

Elle accueillit André avec cette joie qu'on éprouve toujours en revoyant un ami d'enfance.

Ce fut André qui apprit à Marie le véritable nom de son amoureux et son prochain mariage avec Mlle de Noyons.

Ils causèrent longuement, elle désolée, lui l'exhortant au courage, la réconfortant.

Enfin il lui fit l'aveu de son amour et lui demanda sa main.

M. Chevriot fit à Mme Joubert toute l'histoire des amours de Marie et d'André, sans oublier le moindre détail.

—C'est admirable! exclama Mme Joubert, qui écoutait suspendue aux lèvres du vieillard.

—Oui, madame, admirable, ce qui prouve que l'amour vrai met dans le cœur tous les dévouements.

La veille, avant de s'éloigner pour toujours de Marie Sorel, M. de Rosamont avait commis une nouvelle faute; pensant que la jeune fille pouvait avoir besoin d'argent, il avait laissé un billet de mille francs sur la cheminée.

Ceci avait indigné Marie, et elle lui rendit son argent.

Or, Marie avait raconté à son ami d'enfance, depuis, son mari, ce qui s'était passé entre elle et le baron.

Je ne saurais vous dire comment éclata la querelle entre André et M. de Simiane; ce que je sais, c'est que le mari de Marie Sorel reprocha violemment au baron son odieuse conduite, et qu'il le traita de lâche, de misérable! Enfin le terrible duel eut lieu.

—Que puis-je vous répondre, monsieur le docteur, si ce n'est que vous avez fait passer en moi vos convictions ?

Après une pause, elle continua :

—Vous m'avez dit tout à l'heure que vous aviez donné la raison de ma démarche auprès de vous ; eh bien, oui, monsieur le docteur, il s'agit de mon fils, qui aime passionnément Mme Clavière. Mais pourquoi aurais-je été assez audacieuse pour vous interroger au sujet de Mme Clavière, comme je viens de le faire, si le bonheur de mon fils et peut-être même son existence n'étaient pas en cause ?

Ah! monsieur, j'avais un poids bien lourd sur la poitrine: vous venez de m'en délivrer; je veux donc permettre à mon fils d'épouser Mme Clavière.

Il y a près de deux années qu'Edmond s'est épris de notre charmante voisine de Vancenson ; vous le voyez, ce n'est pas un amour d'hier.

Il n'y a pas lutte entre mon fils et moi ; il ne me parle plus d'épouser madame Clavière, mais il souffre horriblement, depuis quelques mois surtout.

Il n'est pas allé une seule fois à Vaucresson de l'hiver ; ce sacrifice qu'il s'est imposé a été pour lui un martyre.

Alors il n'est pas loin d'elle ; de temps à autre il peut la voir et entendre sa voix.

Il a su se contenter de ses joies fugitives, mais elles ne peuvent plus lui suffire.

A Continuer.

J. T. Fontaine Photographe.
Portraits agrandis et finis au crayon, Pastel et couleur à l'Eau. Une spécialité. Cadres toujours en main. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie, 475 rue Merrimack

A LOUER—Deux jolies grandes chambres meublées dans le bas du logis. S'adresser au No 777 rue Merrimack.

A VENDRE—Deux bons et magnifiques Pianos carrés avec toutes les améliorations modernes, de la manufacture de Emerson & Co. Boston. S'adresser au professeur A. Mirault, 505 rue Fletcher. jno.

A VENDRE—Une Nouvelle maison de 6 chambres, avec gaz et bain, bien bâtie, galerie et cuerie. Prix $1475. Voyez le propriétaire, 14 rue Court, Pawtucketville, et vous éviterez les frais d'agents. 15 avril

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE ou au No 122 rue Chapel. j.n.o.

DEMENAGEMENT— M. Marc Trudel, tailleur, est démenagé au No 382 rue Moody, coin de la Cabot. Ouvrage fait à la satisfaction des plus exigeants et livré au jour fixé. Coupe élégante, derniers modes, prix très bas. Allez vous assurer par vous-mêmes de la modicité de son prix et de l'entière satisfaction qu'il vous donnera.

CHIEN PERDU—Gros bouledogue anglais, tout blanc, poids environ 50 livres, queue longue, oreilles tondues, répond au nom de Sally. Récompense libérale sera donnée à qui le ramènera No 465 rue Westford, Lowell. Téléphone 218-3. 30m

A LOUER—Un beau magasin dans l'édifice Union St Joseph, rue Dutton, grandeur 32x70 pieds, plafond haut, belle grande cave, chauffé à la vapeur, moderne, splendide. Pour information s'adresser au concierge, M. Calixte Dozois, 352 rue Worthen. 26 jno.

M. Cha H. Chagnon, du St Laurent Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Red Top.
Demandez le RED TOP. Le seul Tabac en Poudre Pyrole (Wintergreen) original et véritable.

Nouvelles du Canada.

QUEBEC.

L'HON. M. MARCHAND

—Le Premier Ministre, l'Hon. M. Marchand, est de retour de sa promenade aux Etats-Unis.

—Le capitaine Bernier (auteur d'un projet d'exploration au Pôle Nord, qui défraye actuellement la chronique de la plupart des grands journaux américains, est parti hier pour la capitale pour avoir une entrevue avec les membres du cabinet. Il désire savoir jusqu'à quel point il peut compter sur le concours des autorités fédérales pour son expédition. Il paraît être sûr de l'appui de capitalistes américains si le nôtre lui fait défaut.

—Le jury à l'enquête tenue ici sur la mort d'une dame Dion, de Hadlow Cove, Lévis, dont je vous ai annoncé la mort subite dans ma dernière correspondance, a rendu un verdict de "mort par suite d'apoplexie cérébrale." Mme Dion était âgée de 47 ans. Elle a laissé des enfants en bas âge. Elle était à peine de retour, samedi soir, d'une visite chez sa voisine, qu'elle a perdu connaissance, et dix minutes après elle a rendu le dernier soupir.

CONTRECOEUR

FETE.

—On parle beaucoup de fêter le cinquantième anniversaire du Rév. Joseph Dequoy, curé de la paroisse. Cette fête aura lieu au mois de juin prochain.

—M. Flavien Hébert, la victime de l'accident de samedi dernier prend du mieux.

ST JOACHIM

CE CRIME

—Le coroner Fuller, de Sweetsburg, a constitué son enquête au sujet d'un crime révoltant dont l'auteur restera probablement toujours inconnu.

Un soir deux enfants, nommés St Pierre et Couture, trouvèrent près d'une maison de South Roxton, le cadavre d'un nouveau-né. Ils n'eurent rien de plus pressé que d'aller raconter leur découverte à leurs parents, mais ceux-ci, se rendant vaguement compte du caractère de l'affaire, défendirent aux garçons d'en parler :

Les choses en restèrent ainsi jusqu'au jeudi, alors que plusieurs personnes découvrirent le petit cadavre, qui avait été traîné dans le jardin, et dont trois au quatre chiens se disputaient les chairs pantelantes.

Ces animaux avaient déjà dévoré une partie du cadavre dont il ne restait que les bras, une jambe et le crâne dénudé.

Le coroner fut prévenu et ouvrit une enquête. Le Dr Marier, qui fut appelé à faire l'autopsie, ne put malheureusement faire aucune constatation de nature à éclairer la justice, vu l'absence des organes vitaux.

Comme il ne restait pas une seule particule du cœur, il ne put reconnaître si l'enfant était, oui o u non, né vivant.

Après avoir siégé toute la journée, le coroner ajourna l'enquête sine die. Jeudi dernier, le grand coroné table de Sweetsburg est arrivé ici et a convoqué les membres du jury et alors que s'est continué l'enquête.

Un grand nombre de témoins ont été entendus, mais les jurés n'ont pu être éclairés suffisamment pour rendre un verdict. Les soupçons s'étaient portés sur une jeune fille de la localité, mais loin de trouver des preuves contre elle ses témoignages catégoriques, lorsqu'elle a été interrogée par le coroner, semblaient empreintes d'une telle franchise qu'il n'est guère possible de croire qu'elle soit l'auteur du monstrueux crime.

Les jurés ont été libérés sans qu'ils aient rendu de verdict.

ST HYACINTHE.

HISTOIRE MACABRE.

—Le char privé de M. Wainwright faisait partie d'un train descendant à Québec. C'était le dernier du convoi.

Le conducteur, M. Flaherty, à la demande du serre-frein, M. Lépine, se rend en arrière du convoi.

Lépine prétendait avoir entendu comme le frottement d'un corps quelconque que le convoi aurait emporté avec lui et qui aurait donné de temps à autre sur la voie ferrée.

Il avait cru pendant quelque temps que ce devait être l'un des tuyaux qui s'était détaché.

Flaherty jette un coup d'œil scrutateur en dessous du char de M. Wainwright et quelle n'est pas la surprise et l'horreur qu'il éprouve en apercevant suspendus ou attachés aux ressorts, comme par un lambeau de chair, les restes d'un corps humain, d'en par les hanches.

Rien du buste et de la tête.

Les autres parties du cadavre étaient disparues.

Chose étonnante, ajoute le confrère, on ne trouve pas la moindre trace de sang nulle part, ce qui donne à penser que c'est peut-être là l'œuvre de quelque farceur s'étoulant en mêlé décrire en veine de fumisterie macabre.

Il est certain dans tous les cas qu'on ne se trouve pas en présence des restes d'un infortuné que le convoi aurait pu écraser.

Tres Important.
Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Dr J. D. Deliale a déménagé son bureau dans le même édifice où se trouvait sa résidence privée, 707 rue Merrimack, coin de la rue Austin. Il s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez et des oreilles.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser chez-mêmes ou transmettre leur *Bill-Lading

LOWELL, MERCREDI 30 MARS 1898.

Bicycles.

Soit que vous pédaliez ou jouiez au golfe ou autre sport athlétique fin-de-siècle, il vous sera avantageux de profiter de cette remarquable opportunité. Nous venons justement de terminer une transaction importante avec les United States Knitting Mills, de Hawley, Pa., dont les marchandises, spécialement leurs Bas pour Cyclistes et Golfers sont en renom dans tout le pays pour leur qualité supérieure et leurs patrons artistiques, le goût excellent et le jugement démontré dans la combinaison et le mélange des couleurs.

Le large envoi de Bas Golf que nous venons de recevoir de ces éminents manufacturiers seront mis en vente

JEUDI MATIN

De cette semaine. Ces splendides marchandises sont entièrement nouvelles et il n'y a rien sur le marché de plus désirable aujourd'hui. Le prix de détail le plus bas pour de telles marchandises n'est pas au-dessous de 85c. Nous vous offrirons la surprise de choisir dans la collection entière à

49c. LA PAIRE.

Cette vente fera cette semaine l'une de souvenance reconnaissante par nos nombreux clients parmi les bicyclistes.

Quartiers généraux pour les Vêtements de Bicyclistes.

Lowell One-Price Clothing Co.

72 à 86 Rue Merrimack.

CAUSERIE PRATIQUE

L'Economie Domestique Prechee aux Canadiens.

A l'assemblée régulière du Club Social des Canadiens, de Pawtucketville, qui a eu lieu hier soir dans la salle Columbe, M. Aimé Gauthier, directeur de L'ETOILE, a donné une conférence intéressante sur l'Economie Domestique.

M. J. W. Alexander a appelé l'assemblée à l'ordre à 8.15 heures et on a procédé rapidement aux affaires de routine afin de donner plus de temps au conférencier.

Le Club a décidé de supporter M. Vital Robert auprès des autorités municipales afin de faire continuer la rue Robert de la 5e à la 4e avenue : une requête à cet effet a été vite couverte de signatures.

Le président présenta M. Gauthier en termes appropriés et le conférencier entra aussitôt dans le vif de son sujet. Il profita de l'occasion pour donner à ses auditeurs des conseils sages et pratiques, faisant ressortir vivement la nécessité dans chaque famille de l'économie domestique en comparant ses bienfaits aux grands dommages que nous causent trop souvent nos malheureux défauts en sens inverse.

Le sujet fut traité de main de maître et l'attention de l'auditoire fut maintenue jusqu'à la fin de la causerie qui consistait en un bon souvenir d'anciennes coutumes du pays natal.

Les applaudissements couvrirent ses dernières paroles et les membres adoptèrent aussitôt un vote de remerciements unanimes en faveur du conférencier, l'invitant à revenir sous peu et souvent à Pawtucketville.

Le président a annoncé que, pour la prochaine réunion, il avait invité M. J. E. Verne et que celui-ci avait accepté de donner une conférence sur une question d'actualité.

CET ACCIDENT DE VOITURE.

Les Deux Victimes Prennent du Mieux.

Nous avons appris, ce matin, que M. Pierre Z. Hébert, une des victimes de l'accident de voiture dont nous parlions hier, prenait beaucoup de mieux; bien qu'il ait passé une mauvaise nuit, il semblait très reposé cet avant-midi et les médecins disent qu'il pourra quitter l'hôpital dans deux ou trois jours, si aucune complication ne se produit.

L'opération qu'il a subie hier a très bien réussi et le Dr Daly dit qu'il est hors de danger.

Son compagnon de malheur, M. Norbert Laferrière, n'a reçu d'autre blessure qu'une dislocation de l'épaule; il souffre bien un peu, mais il n'a qu'à prendre son mal en patience, car sa guérison n'est qu'une question de temps.

Nous avons eu le plaisir de sa visite, ce matin, et il nous a donné à son tour une version de l'accident qui corrobore celle que nous en avons publiée. Un seul détail qu'il a désiré corriger est le fait d'avoir tiré sur une des guides et avoir par là troublé le cheval et fait renverser la voiture.

Il prétend qu'il n'a pas pris les guides dans ses mains que lorsque M. Hebert se vit dans l'impossibilité de retenir l'animal. Quand il s'aperçut que celui-ci n'avait pas de mors et qu'il n'en pouvait venir à bout, il lâcha les guides et se jeta en dehors.

Le cheval a continué sa course folle jusqu'au coin puis tourna sur la rue Thorndike où M. Hebert tomba à son tour, plusieurs verges plus loin.

Naissance

ALEXANDER—En cette ville, dimanche, l'épouse de M. Henri Alexander, une fille. L'enfant a reçu au baptême les prénoms de Marie-Alice-Béatrice.

Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Hébert.

A SA DERNIERE DEMEURE.

Funerailles Imposantes a l'Eglise St Joseph.

Les funérailles de M. Jacques Couture, décédé samedi dernier au No 548 rue Market, ont eu lieu à 8 heures, ce matin, à l'église St Joseph au milieu d'un vaste concours de parents et d'amis.

Le temple canadien avait revêtu sa toilette des grands jours de deuil et présentait un aspect imposant.

Le service funèbre a été chanté par le Révd Père Perron, assisté des RR. PP. Lamothe, diacre, et Sirois, sous-diacre.

Le chœur, sous la direction de M. Philéas David, a exécuté la messe du requiem harmonisée et M. Edouard Vincelette présidait à l'orgue.

Les porteurs des coins du poêle étaient MM. Petras Vigeant, Joseph Jacob, Onésime Landry, Joseph Marin, Isidore Corbeille et Pierre Bilodeau.

Le défunt était membre de la société St Jean-Baptiste et celle-ci était représentée par les membres suivants: MM. Gilbert Bérard, Odilon Delisle, Isaie J'albert, Edmond Charron.

Un grand nombre de voitures contenant les parents et les amis les plus intimes de la famille ont suivi le corbillard jusqu'au cimetière canadien où le Révd Père Fournier présida la cérémonie de l'enterrement.

Un grand nombre de tributs floraux ont été déposés sur la tombe, entre autres un splendide oreiller par la famille du défunt; une gerbe de blé, par M. Frank Weeks; des tresses d'œillets, par M. et Mme L. Lambert; des lis par M. R. Codaire, de Manchester.

Le défunt laisse pour déplorer sa perte, à part son épouse inconsolable, huit enfants, dont quatre fils et quatre filles. Celles-ci sont Mme M. Leclaire, de Manchester, Mlles Anna, Florilda et Marguerite Couture, de Lowell.

Les quatre fils, qui sont tous de cette ville, sont MM. Albert, Emery, Arthur et Donat Couture.

Le défunt demeurait à Lowell depuis treize ans et avait su s'acquérir par ses hautes qualités le respect et l'estime de tous ceux qui ont eu l'avantage de le connaître.

Nous offrons à sa veuve éplorée ainsi qu'à la famille nos plus sincères compliments de condoléance.

Carte de Remerciements.

Je désire remercier sincèrement, par l'entremise de L'ETOILE, toutes les personnes qui m'ont si habilement assistée à mener à bonne fin l'organisation de la soirée de dimanche dernier : les amateurs, mes élèves et toutes celles qui ont contribué d'une manière ou de l'autre à obtenir un aussi beau succès financier pour le bien des pauvres.

MME CHARLES CAMPBELL.

Cour de Police

Le programme du jour était mairie en cour, ce matin.

Tout ce que les organisateurs de la séance ont pu rassembler de personnages consistait en un trio qui chantait tristement sur un ton qui révélait leur manque d'expérience et de capacité dans le genre.

Les deux premiers, Cornelius B. Donovan et Patrick J. Truney, ont été payer $1 chacun pour avoir voulu passer la nuit au violon et le troisième, William Sullivan, qui avait les idées encore trop embrouillées pour savoir jouer son rôle, a été renvoyé à demain matin.

"L'Explosion du Maine".

On dit que l'explosion du "Maine" est due a des causes extérieures, mais la cause pour laquelle "I. J. T. Fortin a réussi dans son entreprise en établissant une Librairie Française à Lowell est la satisfaction qu'il a toujours donnée à sa nombreuse clientele et à la courtoisie qu'il a toujours montrée envers ses compatriotes. Voilà le secret de son succès.

"Encouragez-le! il le mérite."

Allez voir les nouvelles modes du printemps dans les chapeaux chez Mme Maxime Lépine, 337 rue Moody, coin de la Race, ses prix sont les plus bas de la ville. Voyez par vous-mêmes.

Notes Locales.

Mlle Clara Genais, de cette ville, est partie dimanche dernier pour aller demeurer à Montréal.

La compagnie de vaudeville de Hart donnera sa dernière représentation, ce soir, à la Music Hall.

On nous informe que le Révd Père Forget-Despati, supérieur, est retenu à sa chambre par une nouvelle indisposition assez sérieuse.

M. Alfred Daigle, président de l'Union des Tricoteurs, a convoqué une assemblée des membres pour demain soir au lieu de réunion ordinaire.

William Robinson, qui travaille à la Merrimack, s'est fait disloquer l'épaule, hier soir, par la chute d'un rouleau. On l'a transporté à l'hôpital St Jean.

L'Union des Barbiers a enrôlé trois nouveaux membres hier soir. Les membres sont à organiser un bal pour le 2 mai prochain. A la prochaine assemblée on fera l'élection des officiers.

On annonce qu'un banquet d'honneur sera donné au président et aux membres du comité de ville républicain de 1897-1898, demain soir, dans la Mechanics' Hall. L'Hon George A. Marden sera maître de cérémonie.

M. Arthur Wolters, de Brooklyn, N. Y., a pris hier la direction du département de lager à la brasserie de la Harvard Brewing Co., à la place de M. Charles Ruprecht, qui a résigné cette position récemment.

Le Bureau de Police a accordé plusieurs licences, hier soir, entre autres les suivantes : Encantear, Henry Mercier ; voitures, Jacob A. Grégoire, Louis Melançon, Cléophas Heroux; common victuallers, Henri Laferrière et Moïse Emond.

M. Thomas F. Connolly annonce qu'à la prochaine réunion des tisseurs, on procèdera à l'élection d'un président à la place de M. William F. Kinsella qui a résigné. On y discutera la question de s'affilier à la New England Federation.

Un autre de nos compatriotes de cette ville s'est mis aujourd'hui en route pour le Klondyke. C'est M. Edmond Arcand, qui travaillait chez J.W. Bennett & Co. Il se rendra d'abord à Québec où il rencontrera une compagnie d'exploateurs à laquelle il se joindra. Il y en a plusieurs autres qui se disposent à partir sous peu.

Un certain nombre d'artistes locaux ont décidé de former entre eux un'club d'art. Ils tiendront une assemblée à cet effet jeudi soir le 7 avril prochain. Plusieurs compatriotes en feront partie, entre autres MM. A. A. Racicot, Aurèle Piché, J. Pinard, G. Charles et L. H. Mercier.

Bon Ami.

Quand vous referez des préparatifs pour le nettoyage de votre maison au printemps, rappelez-vous que Bon Ami, le nettoyeur moderne, est recommandé pour les trois classes de travail suivantes: Nettoyer toutes les surfaces, polir tous les métaux, nettoyer et polir les châssis et les glaces. C'est le plus beau nettoyeur fait et il n'égratignera ni n'usera aucun aussi beau succès. Il produira un poli brillant et durable sur les métaux sans une égratignure Il nettoiera et polira les châssis et glaces parfaitement.

On se sert toujours de Bon Ami sous forme d'une mousse qui dissoit les saletés, requérant peu d'eau. Il n'y a pas d'alcali dans sa composition pour rougir ou crevasser les mains.

Ceux qui connaissent Bon Ami en parlent si bien que nous croyons devoir vous suggérer d'en essayer. Tous les épiciers en vendent.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

100 couchettes de second-mai $1 à $2.50, chez A. E. O'Heir & Cie, 16 rue Merrimack.

Mlle Marie Anne Lemerise est revenue de Manchester pour rentrer au magasin de modes de Mme P. L. Grégoire où elle invite ses amies à aller la voir.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées à aller chez Mlle Léna Lalumière, édifice de l'ancien hôtel de ville, pour voir ses splendides chapeaux nouveaux de printemps et d'été.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

AUX DAMES—Notre ouverture annuelle de modes de printemps et d'été aura lieu le 31 mars, les 1er et 2 avril. Toutes les idées et importations les plus récentes seront en exhibition. Tout le public est invité. Mme E. Courville, 474 rue Merrimack. Mlle Ida C. Courville, gérante. On y confectionne les robes.

M. Joseph Champagne vient de faire l'acquisition de la boulangerie de M. G. M. Book, 376 rue Bridge M. Champagne invite ses compatriotes d'aller lui faire une visite. Ils sont assurés d'avoir parfaite satisfaction. 6ap.

Si vous avez des vêtements à faire teindre ou nettoyer allez les porter à la Bay State Dye House, 54 rue Prescott. On y fait une spécialité du nettoyage par le système français. Bas prix et satisfaction garantie.

La Wheeler & Wilson Mfg Co a déménagé du No 360 rue Merrimack au No 223 rue Central où elle aura une ligne complète de machines à coudre et d'accessoires; un commis canadien sera toujours prêt à recevoir les pratiques. 2a.

Mme P. L. Grégoire aura son ouverture de modes du printemps demain vendredi et samedi. Mlle L. W. Weldon, de la célèbre maison de modes de Mme Louise à New York, a été engagée ces jours derniers et l'on fait de grands éloges de son talent dans l'art de la mode.

Mlle Emma Landry vient d'entrer au service de Mlle B. E. Willard, No 492 rue Merrimack, où elle invite tout le monde à aller lui faire visite. Mlle Willard ouvrira un second magasin au No 448 rue Merrimack. La double ouverture aura lieu vendredi et samedi de cette semaine. Vous trouverez dans ces deux établissements les plus nouvelles modes du printemps. Mlle Corine Daignault sera à votre disposition dans le nouveau magasin. 1a

Aux lecteurs de "L'Etoile"

MM. Dion & Dion invitent cordialement leur clientèle à venir juger par elle-même des prix exceptionnels de leurs marchandises. Lundi prochain, ils exhiberont le fameux Sa von Lenox dans leur étirine.

Œufs, Frais, 14c la doz. ou 8 doz. pour $1.00

Prunes sèches, 5 lbs pour 25c.

Nous continuons comme par le passé à vendre nos Biscuits 3 lbs pour 25c.

Dion & Dion, 177 rue Hall,—Bloc Pelnault.

Décès.

BOURQUE—En cette ville, hier, Rose-Blanche-Eva, enfant de Philippe et de Delphine Bourque, est décédée au No 192 rue Fletcher, âgée de 9 mois. L'enterrement aura lieu à 9 heures demain après-midi.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

Exhibition Gratuite

Du 1er St. Joseph d'ici au dimanche de Pâques. Le plus grand tableau de Les jamais fait à Lowell peut être vu entre les heures de 9 et 10 heures, ce matin, au Grand magasin de fleurs et légumes à vendre.

Funerailles.

Les funérailles de M. Hormisdas Béchard ont eu lieu hier à l'église St Joseph au milieu d'un nombreux concours de personnes. Le Révd Père Curé a officié, assisté des RR. PP. Marion et Sirois. Le chœur, sous la direction de M. Philéas David, a chanté la messe de requiem harmonisée.

Les porteurs étaient MM. Trefflé et Adelard Béchard, J. Cormier, Gilbert Bérard, L. Bonacorsi et D. Demodina.

Le défunt était membre de l'Union St Joseph qui était représentée aux funérailles par une délégation.

Le Révd Père Fournier a officié au cimetière canadien où l'enterrement a eu lieu.

M. Amédée Archambault avait la charge des funérailles.

Madame que vous avez un bel enfant, emblème de santé, que lui faites-vous? Je lui donne à manger trois fois par jour et le soir une dose de Menthol Soothing Syrup. Je vous assure que ce remède est indispensable pour les enfants.

Le Menthol Soothing Syrup est en vente partout, 25 cents la bouteille.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt a vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourrez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes, $3.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00. Chariot blanc, $3.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tél. 313-3

Adresse : 57 rue Cheever.

XTRA SEC

L. Seligal & Co.'s Superior!

CHAMPAGNE .....BOUQUET

VINTAGE 1896.

Nous les avons en attendant aux prix suivants:

1 bouteille, $ .15 | 1 pinte bouteille $ .35
3 bouteilles .35 | 3 bouteilles 1.00
12 bouteilles 1.00 | 12 bouteilles 1.85

John M. Pevey, 55-57 rue Middle.

BAGARRE.

LES GREVISTES LANCENT DES PIERRES.

Reprise des Travaux dans une Filature.

Lewiston, Me., 30 mars—Une bagarre sanglante a eu lieu ici hier matin, quand la filature a ouvert les portes.

Les grévistes attendaient les ouvriers qui ont repris leur poste et ont voulu leur faire un mauvais parti. Ils ont aussi lancé des pierres à la voiture de l'agent Bean et à la police.

La milice est aujourd'hui sous les armes afin d'éviter de nouveaux troubles.

La bagarre a eu lieu après l'ouverture des barrières, et après que ceux qui étaient retourés à l'ouvrage eussent pénétré dans la manufacture.

La police, pensant que tout danger était passé, s'éloigna, laissant sur les lieux le détective Fred L. Odlin et une petite escouade de constables. Alors un rassemblement de grévistes se forma, et les manifestants menacèrent de briser les fenêtres des bureaux. Les constables répoussèrent la foule jusque de l'autre côté du canal, et les grévistes se mirent à pousser des jurons, à lancer des pierres, tandis que plusieurs s'armaient de bâtons pris dans une pile de bois des environs.

L'agent de police Albert Lebrun a été atteint par une pierre et le constable Thomas Kearns sur le derrière du cou avec un bâton.

Finalement le détective Odlin aperçut un homme au moment où il lançait une pierre et l'arrêta. La foule tenta de secourir le prisonnier, qui fut quand même conduit au poste. Après cette arrestation, les manifestants se dispersèrent.

Il y eut aussi des rassemblements à midi et le soir, mais il n'y a pas eu répétition des scènes de désordre.

L'homme qui a été arrêté, Ernest J. Labelle, a comparu en cour de police correctionnelle, et malgré des témoins qui virent dire qu'il s'avait pas lancé de pierres, il fut placé sous $500 de caution en attendant sa comparution devant le grand jury. Il est en liberté provisoire.

On prétend qu'un plus grand nombre d'employés qu'hier sont retournés à l'ouvrage aujourd'hui; mais de même il n'y a que le cinquième du personnel ordinaire qui soit à l'ouvrage.

A la Course.

(Dernières Dépêches)

30 mars 1898.

Un nouveau procès a été accordé à John Anderson, le cuisiner de la goélette «Olive Pecker."

Walter Pratt sera amené aujourd'hui devant les tribunaux à South-bridge pour répondre à l'accusation d'avoir tué Napoléon Duquette.

La brigade navale du Massachusetts est prête à partir pour Philadelphie d'où elle reviendra avec deux monitors pour le port de Boston.

Trois prisonniers dans la prison de Manchester, N. H., ont volé et bu de l'alcool de bois; l'un d'eux, David Ahern, est mort des effets du poison.

Encore la boisson! Un homme à New York, dans une crise de fureur causée par des excès de boisson, a tiré sur un homme et une femme, puis s'est tué.

Plusieurs commis et demoiselles de magasin ont été blessés dans une maison de Providence, quelqu'un ayant causé une panique en criant pour rien : Au feu!

Le sénateur Mason a dit hier, dans un discours au Sénat fédéral, qu'il était pour la guerre et qu'il n'y avait aucun doute que l'Espagne avait assassiné les marins du "Maine."

Le steamer Mastiff, faisant la pêche aux phoques, a fait naufrage près de Terreneuve. Son équipage de près de 200 hommes a été sauvé après avoir enduré des souffrances inénarrables.

Les élections à la Havane ont fait élire dix conservateurs, et vingt autonomistes iront siéger aux Cortès, si toutefois l'Oncle Sam n'amène pas sous peu un brusque changement dans les destinées de Cuba.

Le général Weyler a subi une défaite écrasante dans la personne de ses candidats, aux dernières élections en Espagne; il avait des candidats engagés à le hisser au pouvoir ou cas de succès. Weyler est maintenant réléqué à l'arrière-plan sur le camp politique espagnol. Ce cruel soldat ne mérite pas de gouverner.

La mort de Gladstone n'est plus qu'une question de temps. Le Grand Vieillard, apprenant la nouvelle de sa prochaine fin, a dit : "Je suis content. Le grand voyage ne m'effraye point."

Un incendie a éclaté dans les cieux du millionnaire George Gould, à Lakewood, N. J. Ces écuries contenant la bagatelle de $75,000. Les chevaux de Gould vivent dans des palais comparés à bien des chambres.

M. Ambrose E. Pratt, qui a été le secrétaire particulier du congressman Simpkins, demande qu'on lui permette de terminer le terme d'office de son supérieur décédé, vu que celui-ci a laissé un grand nombre de choses inachevées. Cependant, M. Pratt ne fera aucune lutte dans ce but.

L'avocat de la junte cubaine à New York, M. Rubens, a parlé avec amertume et des Etats-Unis et de Cuba: Il dit que les insurgés ne se plaindront pas si les Etats-Unis ne font rien pour eux, car ils peuvent se passer de l'aide des Américains. Ceux-ci nourrissent les soldats espagnols aussi bien que les reconcentrados.

James-J. Corbett dit qu'il va être candidat au congrès dans le 15e district de New York. S'il y a un grand nombre d'Irlandais dans ce district, il court une chance d'être élu. Alors pour animer les séances de la Chambre, on pourra organiser des parties de boxe. Et Fitzsimmons, pourquoi ne se présenterait-il pas lui aussi quelque part dans Chicago!

Les experts du gouvernement américain ont été témoins d'intéressantes expériences faites par le torpilleur sous-marin "Holland", au large de Perth-Amboy (New-Jersey).

Le torpilleur a plongé à mainres reprises avec la plus grande facilité, nagiguant de longues distances à cinquante ou soixante pieds de profondeur.

Cette merveilleuse invention de M. Holland est peut-être appelée à révolutionner la guerre sur les mers, si les expériences ultérieures se font avec autant de succès que celle de ces jours derniers.

Eva Young et Bena de Francyleux jumelles âgées de 21 et 21 ans, ont tenté de se suicider à Boston. La première a dit venir de Montréal et l'autre de New Bedford. Celle-ci se trouvait sans travail à cause de la grève.

Toutes deux se sont rencontrées par hasard en cherchant du travail dans la métropole, elles ont été adressées à une maison de la rue Tyler par une agence de la rue Washington. Elles ont commencé leur travail samedi et se sont vite aperçues que la maison n'était pas ce qu'il y a de mieux.

Lundi soir elles se sont mises au lit très tard et après avoir fermé toutes les ouvertures ont tésint le gaz et en ont laissé le bec ouvert.

Hier avant-midi, la maîtresse a remarqué une forte odeur de gaz dans la maison, elle se rendit à la chambre des jeunes filles, un coup d'œil lui suffit pour constater la triste réalité.

Les infortunées jeunes filles n'étaient pas mortes, cependant, elles furent transportées à l'hôpital où on espère les ramener à la santé.

La police est à faire une enquête sur les circonstances accompagnant cette tentative de suicide.

*** BICYCLES ***

Entrez voir nos

"Thompson Special Guaranteed"

$33.00.

Vedettes, $40.00. Hartfords, $50.00.
Columbias, $75.00. Chainless, $125.

Nous avons une ligne complète d'accessoires.

La Thompson Hardware Co.,

254 et 256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Notre Etalage d'Ouverture de Printemps

— EN —

Habits, Gilets, Mantes, Corsages de Robes, etc.,

Pour Dames, Demoiselles et enfants.

AURA LIEU

Jeudi, Vendredi Et Samedi, ...

Les 31 Mars, 1er et 2 Avril.

A laquelle tous, y compris vous-même, sont invités.

Chris Holmes, Magasin de Spécialités, Manteaux et Fourrures, **124-126 rue Merrimack.**

Annonce d'Ouverture.

C'est avec plaisir et cette confiance que possède seul celui qui a préparé et travaillé longtemps, avec soin et consciencieusement, que nous invitons maintenant les dames de Lowell à assister à notre ouverture de Modes de Printemps et d'Été, Jeudi, Vendredi et Samedi, le 31 mars, les 1er et 2 avril. C'est l'effort suprême. Cette organisation est capable de faire cet effort et les gens de Lowell nous jugeront plus tard parce que nous consentons parfaitement à être jugés. Ce n'est pas un secret—toutes les maisons de modes de Lowell auront leur ouverture vers ce temps et notre but a été de le surpasser. Nous avons confiance de réussir. De tous les marchés polis de l'Europe et de l'Amérique, on a cueilli de jolies Fleurs, des Rubans, Chiffons et jolies Modes, des Nouveautés pour cet événement, le plus grand du genre dans notre commerce. Nous sommes prêts maintenant—en qualité imposante—avec des assortiments qui sont pratiquement illimités et des prix que nous croyons honnêtement sans un rival.

Miniatures de Paris.

Un joli petit livre de 30 pages, contenant quinze jolies illustrations demi-ton prises sur le vif, montrant les principaux dessins en Chapeaux garnis pour le Printemps par la grande modiste parisienne et accompagnées d'une description complète de chaque Chapeau, sera donné gratis à chaque dame qui visitera notre magasin Jeudi, Vendredi et Samedi—VOUS EN VOUDREZ UN.

HEAD & SHAW, — Les Modistes,

179 RUE MERRIMACK.

Nouveaux Sailors de temps, 19c chacun, valant 49c.

Nouvelles Violettes, gros paquets, valan bien 25c le paquet, pour Dimanche.
Marches spéciaux en Flanelles Outing, 5c a verge, valant 12c.

McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs, SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

I3e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 31 MARS 1898. No 10.

D'ICI A LUNDI

L'Espagne devra avoir donné sa Reponse.

SINON LE CONGRES PRENDRA L'AFFAIRE EN MAIN.

Reed a Obtenu l'apui du Congres.

Un Sommaire des Derniers Evenements.

Washington, D. C., 31 mars—A. Maurice Low, qui représente le «Globe" ici, se dit certain que M. McKinley a démontré à l'Espagne que seule l'indépendance absolue de Cuba satisfera les Etats-Unis, et que le moyen le plus facile pour l'Espagne de sortir de la difficulté serait de rendre à Cuba sa liberté pour $200,000,000. Le Président et son cabinet attendent anxieusement la réponse de l'Espagne; on croit que lundi elle sera arrivée.

Le même correspondant dit qu'il est bien compris au Capitole que M. McKinley doit avoir reçu lundi prochain une réponse favorable de l'Espagne, puis faire connaître au Congrès sans réticence quelle sera alligne de conduite, ou bien le Congrès prendra l'affaire entre ses mains, ce qui signifiera une déclaration de guerre.

Le premier ministre espagnol Sagasta, au cours d'une interview, a déclaré que la situation entre l'Espagne et les Etats-Unis est grave, et il laissa entendre que les rapports contradictoires devraient être soumis à un conseil d'arbitrage. Concernant Cuba, il dit: "Comme la souveraineté espagnole a été détruite à Cuba, nous réclamons le droit de conduire cette ile à notre guise."

La dernière flotte espagnole que l'Espagne envoie de ce côté et de l'Atlantique, composée de «l'Infanta Maria Theresa," du "Cristobal Colon" et du "Destructor", forme une puissance formidable.

Reed est encore puissant au Congrès; la défaite de Bailey, le chef des mécontents, le démontre; il n'a pu obtenir l'appui qu'il espérait des républicains.

Une audience-enquête a eu lieu hier devant le comité militaire sur l'Etat de l'artillerie du Massachusetts. On a découvert que l'équipement des canons est inférieur et bien loin d'être moderne.

Le croiseur "Iancroft" a été assigné pour la défense de Boston; on l'attend à l'arsenal de Charlestown samedi ou lun i.

Plusieurs congressmen et sénateurs ont rendu visite au président et ils lui ont déclaré que le peuple était opiniâtre, qu'il voulait une prompte action. M. McKinley a parti surpris et a supplié pour qu'on lui accordât encore du délai.

Le capitaine Sigsbee, ci-devant du "Maine", a assigné son poste d'attaché naval pour aider le secrétaire Long dans ses travaux.

Le Président est à considérer l'opportunité de faire construire 100 destructeurs et torpilleurs.

Le drapeau espagnol a été foulé aux pieds et mis en pièces dans l'armoirie du 7e régiment, à Chicago, pendant une soirée publique.

On vient de découvrir que des parties de témoignages nombreuses et importantes du rapport de cette mission d'enquête ont été cachées au public, ce qui augmente l'indignation.

Mais l'administration avait peut-être d'excellentes raisons d'en agir ainsi.

Les experts du gouvernement américain ont été témoins d'intéressantes expériences faites par le torpilleur sous-marin "Holland", au large de Perth-Amboy (New-Jersey).

Le torpilleur a plongé à maintes reprises avec la plus grande facilité, nagiguant de longues distances à cinquante ou soixante pieds de profondeur.

Cette merveilleuse invention de M. Holland est peut-être appelée à révolutionner la guerre sur les mers, si les expériences ultérieures se font avec autant de succès que celle de ces jours derniers.

Eva Young et Bena de Francyleux jumelles âgées de 21 et 21 ans, ont tenté de se suicider à Boston. La première a dit venir de Montréal et l'autre de New Bedford. Celle-ci se trouvait sans travail à cause de la grève.

Toutes deux se sont rencontrées par hasard en cherchant du travail dans la métropole, elles ont été adressées à une maison de la rue Tyler par une agence de la rue Washington. Elles ont commencé leur travail samedi et se sont vite aperçues que la maison n'était pas ce qu'il y a de mieux.

Lundi soir elles se sont mises au lit très tard et après avoir fermé toutes les ouvertures ont tésint le gaz et en ont laissé le bec ouvert.

Hier avant-midi, la maîtresse a remarqué une forte odeur de gaz dans la maison, elle se rendit à la chambre des jeunes filles, un coup d'œil lui suffit pour constater la triste réalité.

Les infortunées jeunes filles n'étaient pas mortes, cependant, elles furent transportées à l'hôpital où on espère les ramener à la santé.

La police est à faire une enquête sur les circonstances accompagnant cette tentative de suicide.

REED VICTORIEUX

Il Reçoit l'appui des Républicains Mécontents.

LE CHEF DEMOCRATE A MORDU LA POUSSIERE.

Une Resolution Declarant Cuba Libre.

Washington, 31 mars—Le chef des mécontents à la Chambre des Représentants, le député démocrate Bailey, qui se vantait de pouvoir renverser, avec l'aide des républicains, le Speaker Reed et forcer le président McKinley à déclarer la guerre à l'Espagne a essuyé une défaite hier dont il se souviendra, lorsqu'il présenta sa résolution reconnaissant l'indépendance de Cuba. Il fut applaudi par les spectateurs qui encombraient les galeries; mais les républicains refusèrent de l'appuyer, et il dut mordre la poussière.

Cependant, plusieurs de ceux-ci sympathisaient avec le but de la résolution; mais craignant une défaite pour leur parti et ayant encore confiance dans l'administration, ils appuyèrent M. Reed qui resta maître du champ de bataille.

Lorsque le vote fut pris, seuls deux républicains, MM. Acheson et Robbins, de la Pensylvanie, laissèrent les rangs de leur parti.

Environ une douzaine d'autres restèrent silencieux à leurs sièges, refusant de voter.

La scène d'un bout à l'autre a été des plus dramatique, et l'excitation était intense et chez les spectateurs, et chez les représentants du peuple qui étaient les acteurs dans ce drame dont le dénouement pouvait nous amener la guerre avec toutes ses horreurs.

Quand le chef des démocrates de la Chambre présenta sa résolution, M. Boutelle, du Maine, souleva contre elle un point d'ordre. M. Reed l'appuya et à son tour obtint l'approbation de la majorité.

Les républicains, sur le point de se défendre et d'offrir le spectacle navrant d'un grand parti désuni et en rébellion avec ses chefs, ont heureusement été ralliés par deux des principaux partisans de l'intervention à Cuba par la force des armes, et le Speaker lui-même a dû de son fauteuil faire un appel pulitreet, à ses collègues de rester fermes, faisant entendre en même temps que si leur patience était mise à réquisition encore plus longtemps, ils auraient de nouveau l'occasion que M. Bailey leur offrait de prendre l'affaire coubaine en main.

C'est une grande victoire pour le président McKinley, son cabinet et le speaker Reed.

La Temperature.

Washington, D. C., 31 mars—L'observatoire annonce du beau temps pour la Nouvelle-Angleterre vendredi et samedi, il fera un peu plus froid ce soir et vendredi; vents nord et ouest.

LE SECRET DU SPHINX

On Attend une Réponse de L'Espagne.

PEUT-ETRE LA RECEVRA-T-ON DE MAIN OU SAMEDI.

Sera-ce la paix ou la Guerre? nul ne le sait.

Washington, 31 mars—LA ville est dans l'attente pour le prochain mouvement de la diplomatie qui devra nous donner soit la paix ou la guerre.

Le président McKinley attend une réponse de l'Espagne à sa proposition faite au gouvernement Sagasta, par l'intermédiaire de l'ambassadeur Woodford.

M. McKinley a fait savoir à officiellement à l'Espagne que la seule mesure qui satisfera le peuple américain sera celle qui donnera l'indépendance complète et absolue à Cuba, et que le moyen le plus facile pour y attendre est pour l'Espagne de donner le contrôle de l'île aux Cubains et d'accepter en retour une indemnité en argent, soit deux cents millions de dollars que le gouvernement américain garantira.

Si l'Espagne accepte cette offre, elle devra rappeler immédiatement ses troupes de Cuba et y enlever son drapeau.

Il n'y aura aucun délai prolongé entre le temps de l'acceptation de cette proposition et l'évacuation de l'île par l'Espagne.

Le président McKinley a aussi informé l'Espagne qu'il est nécessaire pour elle de signifier sans retard ses intentions.

Voilà dans quelle situation nous nous trouvons. Si l'Espagne refuse ce qu'on lui demande, on ne peut dire si la paix sera maintenue ou si les Etats-Unis se verront forcés de déclarer la guerre au nom de l'humanité souffrante.

Le dénouement ne peut se faire longtemps attendre. Le Président a répété pendant toute la journée hier aux sénateurs et aux représentants que tout ce qu'il demande, c'est un peu plus de temps ; à certaines personnes il a placé la limite à 48 heures, et à d'autres hommes publics il a demandé jusqu'à la fin de la semaine pour attendre une réponse de l'Espagne.

Le Président sait qu'il ne peut obtenir un plus long délai. A moins qu'il ne remplisse sa promesse et en arrive à une conclusion dans quelques jours, le Congrès ne sera plus lié par aucun engagement et agira indépendamment.

Les leaders aux deux bouts du Capitole s'entendent parfaitement ; ils ont dit à moi et leurs suivants: Ils ont aussi déclaré que le délai accordé au président ne dépassera pas lundi prochain.

Ce jour-là, si l'Espagne n'a pas accordé l'indépendance aux Cubains, ou si le Président n'a pas agi, le général Lee, à la Havane, est en danger, et que les Américains de passage ou établis dans la capitale de Cuba ont été avertis de fuir.

Il paraît que la populace de la Havane est au paroxysme de la fureur patriotique et profère les plus terribles menaces contre les Américains.

Il est possible que le consul-général Lee et son entourage soient massacrés dans quelque soulèvement populaire.

Ce serait la goutte d'eau qui ferait déborder le vase, et la guerre éclaterait aussitôt.

Quoiqu'il arrive, le président McKinley pourra se rendre le témoignage d'avoir fait tout en son pouvoir pour éviter un conflit avec l'Espagne.

Sa conscience lui permettra de dormir tranquille.

Mais, les députés au Congrès pourront-ils en faire autant, s'ils déclarent la guerre sans avoir épuisé tous les moyens de conciliation qui sont à leur disposition?

La guerre est une terrible affaire, et les peuples ne doivent y recourir que lorsqu'ils sont menacés dans leur existence ou dans leur honneur.

Putnam & Son

Aujourd'hui et tant qu'elles dureront, une belle Image colorée du navire de guerre MAINE "prêt au combat" accompagnera chaque achat fait à notre magasin pour $2.00 au plus.

Elles sont de fidèles reproductions, exécutées d'une manière exquise, de la peinture du Maine, la propriété du Général Wheeler. Elles sont des plus artistiques et pleines de

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An.	$3.00
Six Mois.	1.50
Un Mois.	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 31 Mars 1898.

L'Opinion des Journaux.

La presse des Etats-Unis consacre chaque jour de longs articles sur la possibilité d'une guerre avec l'Espagne.

Les journaux de ce temps-ci se divisent en deux camps bien distincts : d'un côté les partisans de la guerre, les patriotes à outrance, de l'autre les conservateurs, c'est-à-dire ceux qui aimeraient bien éviter la guerre par tous les moyens compatibles avec l'honneur de la nation, même s'il fallait faire quelques sacrifices d'amour-propre.

Et ce que nous voyons dans l'arène du journalisme, nous le trouvons dans l'enceinte du Parlement, où une scission semblable est en train de s'opérer, faisant disparaître pour un temps les anciennes divisions de parti.

Mais pour en revenir au "pouvoir derrière le trône," commençons par reproduire d'abord le "World" de New York qui se trouve dans la première catégorie, celle des belliqueux.

Nous citons :

"La partie la plus significative du rapport de la commission d'enquête se trouve dans ces mots :

Dans l'opinion de la commission, le "Maine" a été détruit par l'explosion d'une mine sous-marine, qui a causé l'explosion partielle de deux ou plus de ses soutes de l'avant.

"C'est la décision unanime d'une commission composée d'experts, après une étude approfondie de toute la preuve, humaine et physique. C'est une conclusion qui ne peut raisonnablement donner à douter. Elle doit être acceptée par tout esprit non préjugé comme un fait démontré.

"*Le Maine a été détruit par une mine sous-marine.*

"C'est le seul fait important. S'il avait été coulé par une torpille, il serait possible de croire que le crime a été commis par quelque mécréant agissant de son propre chef, un crime dont la responsabilité n'aurait pu être attribuée qu'à son auteur.

"Mais l'explosion d'une mine crée une situation différente. Les mines sous-marines ne sont pas en vente dans les boutiques. Un bourgeois ordinaire ne peut en construire, et aucun ne peut en creuser dans un havre : ils en administré en dehors de la connaissance et du consentement des autorités."

Et le "World" termine en disant que l'Espagne est responsable et que le peuple américain entend exiger des réparations sans plus tarder.

Le "Citizen" dit : "Après tout l'Espagne n'est pas tant belliqueuse. Sagasta a obtenu l'appui du public et il est en faveur de la paix.

"Nous pouvons devenir l'allié de l'Espagne avant de devenir son ennemi. La paix avec l'honneur est préférable à la victoire avec une guerre."

Le même journal, dans un autre article :

"Boston a huit canons de 10 pouces et 16 mortiers, pour ne rien dire des mines sous-marines et un monitor probable. Cette ville se trouve bien protégée et nous n'avons pas à craindre une invasion de ce côté ; mais qu'ait on à dire de Newburyport où la rivière Merrimack se jette dans l'océan ? Nous pouvons être réveillés l'un de ces matins par une canonnade du côté de Hunts Falls et une bombe sur l'hôtel de ville."

"L'Espérance", de Central Falls, R. I., qui vient d'entrer dans sa huitième année, voudra bien accepter nos meilleurs souhaits de circonstance.

Le juge Spencer, de la cour fédérale de circuit siégeant à St Louis, vient de rendre un arrêt intéressant en matière de diffamation. Il a décidé, en effet, qu'un journal pouvait en diffamation n'était pas coupable, s'il pouvait prouver que les faits publiés dans l'article considéré diffamatoire étaient exacts.

On a besoin, paraît-il, de mille bûcherons à Island Pond, Vermont, à partir du 20 avril. Le travail durera environ un an. Avis charitable à ceux qui chôment et veulent travailler. Le prix de passage est d'environ $6.

New Bedford, Mass., a un nouvel inventeur en la personne de M. Joseph Gamache dont l'invention consiste en une peinture pour empêcher le battement des personnes contre les murs des maisons pendant les grands vents. Deux citoyens canadiens américains influents sont intéressés dans cette invention et ils sont en train d'organiser une compagnie. Il y a une fortune dans cette peinture, disent les connaisseurs.

Nous lisons dans le "Courrier de St Hyacinthe:"

Plusieurs Canadiens-français naturalisés citoyens américains aux Etats-Unis et demeurant en cette ville, ont reçu instruction de se tenir prêts à réintégrer le territoire au cas de guerre entre l'Espagne et les Etats-Unis.

Plusieurs d'entre eux sont allés s'informer auprès d'autorités civiles qu'elle était la punition infligée à ceux qui ne se rendraient pas à cette sommation du gouvernement américain."

Il se confirme, dans les cercles libraux, que M. Choquette, député de Montmagny, fait actuellement sa dernière session, à Ottawa, et qu'après la prorogation, il recevra une place de juge, en récompense de ses bons et constants services.

Le *Soleil* publie les commentaires suivants :

M. Choquette avait été désigné par les libéraux de Québec à un poste dans le gouvernement libéral. Son entrée a été ajournée pour diverses raisons qu'il est inopportun d'apprécier dans le moment. Il est clair cependant, malgré qu'on le trouve mal commode, tenace, partisan excessif, le vrai représentant des libéraux de notre région.

Nous sommes donc convaincus d'être l'interprète de tous nos amis de ce district en priant M. Choquette de ne pas nous abandonner.

Si toute fois, fatigué, ruiné lui aussi comme les Langelier, se sentant impuissant à faire adopter toutes ses vues sur la régie interne du parti, il désire une retraite honorable, que le gouvernement la lui accorde.

Le gouverne ment aura toujours la satisfaction d'avoir fait une bonne nomination.

Au Cas d'une Inclusion

Fall River, 30 mars—Le président James Tansey, du comité des ouvriers dans les filatures de coton, a convoqué une assemblée de ce corps pour jeudi, afin de faire la discussion sur la présente condition des affires. On pense que le comité recommandera aux unions une certaine action au cas d'une réduction de la production qui paraît imminente.

Protestations Contre Six Métiers

Providence, R. I., 30 mars—Les tisseurs des filatures Goddard Bros vont protester parce qu'on leur donne à conduire six metiers au lieu de quatre. Ils disent que c'est une menace contre les bons salaires et les droits du travail.

Quelques-uns des tisseurs des filatures Ann et Hope, à Lonsdale opèrent maintenant six métiers, mais l'administration dit que c'est de bon gré qu'ils le font.

LOWELL EN TETE.

LES SECOURS AUX GREVISTES DE NEW BEDFORD.

Les Chiffres des Contributions d'une Semaine.

Nous venons de recevoir le rapport officiel du comité de secours des grévistes de New Bedford et ces statistiques que nous reproduisons ci-dessous font ressortir le fait que Lowell tient facilement la tête.

Les unions ouvrières locales ont fait parvenir à leurs confrères dans le malheur $350 et les souscriptions versées au *Sun* que celui-ci leur a transmises s'élèvent à $200, soit un total de $550.

Voici la liste complète, qui est officielle :

Fall River	235.20
Lonsdale	25.00
Bristol	6.20
Pontiac	22.10
Boston	11.00
Northbridge	32.30
Ware	5.00
Springfield	10.00
Chicago	100.00
Riverpoint	23.39
Philadelphie	11.60
Washington	40.00
Pawtucket	1.50
Blackburn (Angleterre)	121.75
Lowell	350.00
Utica	109.00
Lawrence	17.25
Manchester	40.00
Fitchburg	11.95
Taftville	5.75
New York	8.00
Danbury	25.00
Newark	50.00
Baltimore	5.00
Portland	2.00
"Lowell Sun"	200.00
"Boston Traveler"	100.00
Brooklyn	5.00
Buffalo	41.00
Danielsonville	50.84
Clinton	70.25
Middleboro	22.15
New London	5.00
Stoney Creek	20.00
Hartford	20.00
New-Bedford	133.50
Total	$1,947.62

Une Carte

Nous, soussignés, nous engageons par les présentes à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cents de Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il ne guérit pas votre toux ou votre rhume. Nous garantissons aussi satisfaction pour les bouteilles de 25 cents ou l'argent sera remboursé.

ED SMITH,
284 2Rav. C. P. HUNTINGTON.

Avis aux Familles

Les gens ne doivent pas oublier qu'à partir de lundi prochain, le 17 janvier courant, les boulangers canadiens exigeront que chaque série de treize bons de pains achetés d'eux soit payée avant de donner des bons pour une autre série de treize. Pendant qu'ils mangent ces 13 pains, que ca prenne une semaine ou un mois, leur crédit est bon ; ils ont plein temps de penser à payer cette pâture, assistât leurs bons épuisés. Si la 13e pain est mangé vers le milieu de la semaine, les boulangers sont prêts à leur en fournir assez pour finir la semaine mais ils devront payer sans faute le samedi suivant.

Chemin de Fer PACIFIQUE CANADIEN — Nouvelle-Angleterre à la Côte du Pacifique — Les changement — KLONDYKE, CHAMPS D'OR YUKON — Circulaires d'informations récentes, 197 rue Washington, — Boston.

QUICK CURE FOR COUGHS AND COLDS, PYNY-PECTORAL The Canadian Remedy for all THROAT AND LUNG AFFECTIONS. LARGE BOTTLES, 25 CTS. DAVIS & LAWRENCE CO., Lim., PROP'S. PERRY DAVIS' PAIN-KILLER. FOR SALE BY Lowell Pharmacy, 346 Merrimack, Ellingwood & Co., Dragoons, C. F. Blanchard, 416 rue Middlesex, J. W. Litch, 452 rue Bridge.

Amédée Archambault — Avise la population canadienne de Lowell et des environs à aller le voir au lieu des rues CABOT ET MOODY pour leurs Mariages, Baptêmes et Sépultures. Les plus beaux Cercueils noirs et blancs de Lowell, pouvant de toute en moyenne et coûtant facilement. Il a pour enterrement de grandes occasions, $1.50, enterrements d'enfants, cercueil blanc pour enterrements d'enfants, $3.00. Il Remarque que le Corbillard est neuvau de (Rubber Tires.) Téléphone 543-3.

DANS LA SAISON . . . . . Rock, Rye et Honey. Ce n'est pas seulement un pectoral, mais comme tonique-apéritif sans des chemins. Wm. W. Murphy, 286 Rue Middlesex. Dépositaire de la Jamie XXX Cream Ale. LISEZ L'ETOILE.

MAITOX FALLUX — Vos amis n'auront pas besoin de demander "Qu'est vous mieux ?" Après que vous aurez pris M-A-I-T-O-X. Votre mine dira l'histoire.

RENAUD & HEROUX. ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES, 632 Rue Middlesex. Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada. M. Heroux a toujours son établisement rue Hall. Residencé privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex. C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault SPECIALITE :— EMBAUMAGE GRATIS.

Pour Outils de Jardins, Rateaux, Houes, Fourches, Broettes, HERBE—Graines de Fleurs et Legumes et toutes marchandises de saison. ALLEZ CHEZ H. C. GIRARD, 442 Rue Merrimack. Catalogue de graines pour 1898 maintenant prêt—Donné gratis.

LE BAUME RHUMAL GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS. VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

G. E. Mongeau & Cie., 452 RUE MERRIMACK. Nous avons les plus beaux patrons et les plus récents en belles chaussures. La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait. Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité. Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell. AUX PLUS BAS PRIX.

GEO. TUCKER.

Il arrête les douleurs comme par enchantement. Il doit être dans toutes les familles, parce qu'il est réellement un médecin dans votre maison. Il procure un changement immédiat. ESSAYEZ-LE.

N.B.—Pour avoir le véritable Baume des Montagnes Vertes, exiger toujours le portrait et la signature de George Tucker, sur chaque bouteille 50 sur la boite. 25c. Ne l'arrêtez pas ! Lisez. Réfléchissez, Décidez. Agissez.

L'emplâtre Souverain des Montagnes Vertes: Nous offrons $500 de récompense pour un meilleur emplâtre que L'EMPLATRE DES MONTAGNES VERTES qui n'a pas d'égal pour les douleurs et les faiblesses des Côtés, Dos, Epaules, etc. Un grand ami pour les dames qui ont besoin d'un tel remède. Une boite contient quatre grands emplâtres, pour la modique somme de 25c la Boite: LA CIE DU BAUME DES MONTAGNES VERTES, MANCHESTER, N. H. Envente dans toutes les pharmacies et par les épiciers. (Près de la Green School.)

Regarde — Habillement fait sur commande de $22, maintenant pour - - - $15.00. Habillement de $28, pour $20.00. Pantalon de $4 à $12, bon Pantalon noir garanti pour - - - $5.50. A. M. Bertrand, Tailleur Canadien, 24 - RUE MIDDLE - 24.

Livres Blancs, Livres-Journaux, Livres de Caisse, Grands-Livres, 600 Pages pour 75 cents. MERRILL'S BOOK STORE, 124 Rue Central.

Germania Lager Beer, R. A. McQUADE, Successeur de A. J. LYNCH & Co., 73, 75, 77 rue Market. Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville. Ordres promptement Livrés à domicile. M. EUGENE BAILLY, et bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et on s'adressant à lui vous être certains d'être bien servis. Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos. 73, 75, 77 rue Market.

ARRAPAHO, Le Véritable BAUME Montagnes Vertes. Un remède sûr, certain et rapide pour toutes sortes de maux et douleurs nerveuses et inflammatoires. Il n'a rien d'égal. Son action est les merveilleuses.

Le Meilleur Choix —DE— Bières, Vins et Liqueurs DE TOUTES SORTES A L'Ancien Casino, 613 RUE MERRIMACK, Avoirie tenu par M. CAMILLE ROUSSIN. La Monty Ale y est de première classe. Noel H. Goodrow, Prop. W. St-Jean, commis

La Lowell Inn . . . A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. THOS F. HOGAN, Prop. 19-21 rue Central. La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Liqueurs sont insurpassables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

KNAPP & PARADIS, 15 rue Salem, MARCHANDS ET DETAILLEURS DE Vins, Liqueurs, Bières, Etc., etc. Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur faire une visite. Ca c'est nous autres !!!

POLYNICE OIL. Remède Français à l'usage externe connu de milliers entiers, pour son efficacité merveilleuse et inconcevable. Guérison RHUMATISME, Douleurs, Zona, Névralgie, Dyspepsie, Maux de Tête, Diarrhée, Enflures, Douleurs. Envoi franco par la poste contre 50 cts en timbres ou mandat poste. Dr ALEXANDRE, Spécialiste de Paris. 604 Twelfth Street N. W. Washington D. C.

A. DENIS, Plombier. Poseur d'appareils à Eau et à Gaz. Il fait aussi une spécialité de reparer les couvertures, les poêles et les tournaises. 95 rue Market. Tuyaux de Poêles en gros et en détail

Assurance Sur la Vie — H. C. Church & Son. Taux Bas, Contrats Libéraux. Central Block.

BOSTON & MAINE R. R. DIVISION OUEST. Les trains laissent la station sur la rue Mid dlesex Lowell :
Pour Boston—5.45, 6.20, 8.15, 9.20, 10.50 a. m.; 12.05, 2.45, 3.30, 4.50, 5.05, 5.15, 7.00, 8.15, 9.50 p. m. Dimanches, 5.15, a. m.; 12.05, 3.30, 5.15, 8.15, 9.50 p. m.
Pour Lawrence—6.50, 8.20, 9.25, 10.50, a. m.; 12.15, 2.50, 4.05, 5.20, 6.15, 7.05, 9.00, 10.20, p. m.; Dimanches, 9.15, a. m.; 12.15, 5.20, 7.25, p. m.
Pour Haverhill—6.50, 8.20, 10.50 a. m.; 12.05, 2.50, 4.05, 5.20, 6.15, 7.05, 9.00, 10.20, p. m.; Dimanches, 9.15, a. m.; 12.05, 5.20, 7.25, p. m.
Pour Salem et Lynn—6.50, a. m.; 12.05, 5.10, p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.30, 4.05, 6.15, p. m.
Pour Exeter et Dover—6.50, 8.20, a. m.; 12.05, 2.30, 5.10, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Rochester et Alton Bay—5.30, a. m.; 2.05, p. m.
Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Sacco et Portland—6.50, 8.20, a. m. 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Augusta Hall et Waterville—8.30, a. m.; 12.05, 4.05, p. m.
Pour Lewiston—8.30, a. m.; 12.05, 4.05 p. m Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Bangor, Belfast, Stockington Rock land—8.30, a. m.; 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05, p. m. (Dimanches exceptés.)

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :
Pour Boston—5.45, 6.20, 7.05, 7.45 *8.50 *9.00 9.40, 11.00, a. m.; 12.00, 1.05, 2.20, 3.25, 4.35 5.25 6.30 Dimanches, 9.45, a. m.
Pour Nashua et Manchester station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :
Pour Boston—5.40, 6.34, 7.05, 8.15, 9.05, 11.15, 12.37 1.35, *7.40, *9.30, 9.00, *11.00, 11.45 a. m.; 12.10 45, *3.03, 3.50, 4.32, *5.22, 5.36, 6.11, 7.02 p. m. Dimanches, 7.37, 8.45, *9.15, *9.45, *10.15, a. m.; 4.30, 7.00 p. m.
Pour Woburn—6.30, 7.05, 7.45, a. m.; 1.40, 4.25, p. m. Dimanches, 8.45, a. m.; 4.30, 7.00 p. m.
* sur "Express, seulement Northern Depot, à Via Bedford.
Pour Lawrence—6.30, 10.00, a. m.; 4.15, 5.30, p. m Dimanches, 10.00 a. m.; 5.30 p. m.
* sur les heures données plus bas sont du Middlesex St. Depot.
Pour aux Junction et autres stations—7.10, 8.15, 10.00, 5.01, p. m. Dimanches, 8.15, 10.00, p. m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—9.15, a. m.; 1.00, 5.45, 5.40, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Contoocook—9.15, 5.40, p. m. Dimanches et Greenfield 5.00, p. m.
Pour Nashua, Manchester et Concord—7.40 9.15, 10.45, a. m.; 12.00, 1.40, 4.45, 5.27, 6.15, 8.40, p. m. Dimanches, 8.00, a. m.; 2.00, 6.02, 9.12, 9.40, p. m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River—7.40, 10.45, a. m.; 1.40, 5.27, 6.15, p. m. Franklin et Bristol seulement—5.40, 9.15, p. m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N. H., Claremont et Claremont Junction—7.40, a. m.; 1.40, p. m.
Pour Manchester, Henniker et Lyndonville, via Wells River—8.40, a. m.; 5.40, 10.23 p. m.
Pour montpelier, montréal, Essex Junction, Burlington et St. Albans, à la ligne du Central Vermont—9.40, a. m; 12.00, 10.12, p. m.
Pour Portland et les stations Maine et Boston Air Line—8.40, a. m.; 5.40, p. m.
Express de Québec via White River Junction 8.40 a. m. p. m; tous les jours, excepté le manche.
Express les jour pour montréal.
AS. SNELLEDER, Agt. Gén., de Passagers.

AUX HOMMES D'AFFAIRES — ET AU — PUBLIC EN GENERAL, VOUS AVEZ BESOIN d'impressions DE TOUTES SORTES En Francais ou Anglais, Donnez vos commandes a des ...HOMMES CAPABLES.. De les exécuter convenablement et à des prix défiant toute compétition. Nous faisons une spécialité des Cartes d'affaires, Lettres, Circulaires, Entêtes de Lettres, Cartes de Visites, Enveloppes, Pamphlets, Pancartes, Catalogues, etc. En un mot tout ce que vous désirerez. Si vous voulez annoncer vos Marchandises convenablement, Envoyez vos Annonces à ★ L'Etoile, Qui est fournie de caracteres les plus nouveaux. LES SOCIETES..... Feraient bien de nous envoyer leurs commandes pour Pamphlets, Constitutions, Billets d'admission, Placards, enfin tout ce qui les concerne. ATELIER DE . . . . . L'ETOILE, 67 Rue Market. Charbon ! Charbon ! Charbon ! Bon Marché, Wm. KITTRIDGE CO. Bureau, Rue Middle. Cour, au pied de la rue Pond. Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc. Téléphone, 114-2.

Louis Alexander, TAILLEUR-IMPORTATEUR, 65 rue Central.

POUR Pour vos Liqueurs de Choix Allez aux Nos. 96-98, RUE SUFFOLK. Il fait aussi une spécialité de la célèbre Bière de Lager et de toutes sortes de Liqueurs. Liqueurs assortiment complet de Tabac et Cigares. JOHN DONOHOE, Prop.

D. H. LAPORTE, BUREAU — 99 rue Cabot. Agent d'immeubles, terrains, prêts, etc. Une spécialité aujourd'hui : A LOUER—4 beaux logis, blue Millet, Pawtucketville. Prix très modérés.

THOMAS H. BOYLE, LE QUINCY VINS et LIQUEURS importés et Domestiques. Gidden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous savez ma bonne réputation en Quincy. Liqueurs pour les familles. 36-37 RUE MERRIMACK.

A. LOISELLE, Peintre Décorateur. Fait ouvrage de Peinture pour maison, voitures, carrosses et ornements. Fait à très très bon marché. No 24 rue Riverside, près du canal Pawtucket.

Feuilleton de L'Etoile. No 130

— LA — DAME EN NOIR

SIXIEME PARTIE

II

Ses souffrances sont d'autant plus terribles qu'elles sont contenues, et elles m'inspirent des craintes d'autant plus vives qu'elles ne se manifestent point par les plaintes; elles sont muettes. Mais, hélas ! je vois l'œuvre de destruction qu'elles accomplissent.

Tenant compte de mes susceptibilités, de mes scrupules, et peut-être même les partageant, Edmond a fait tout ce qu'il a pu pour se guérir de son amour; mais on n'échappe pas facilement à une chose qui vous tient, qui vous serre, qui vous enlace.

Dans cette lutte contre sa passion, celle-ci est restée triomphante et Edmond a été brisé.

Mon malheureux fils n'est plus que l'ombre de lui-même ; son courage s'est émoussé, ses forces morales s'éteignent et je tremble pour sa vie et sa raison.

Je n'ai plus d'espoir qu'en Mme Clavière.

Nous devons nous installer à Vancresson dans les premiers jours d'avril; mais je ne veux pas attendre jusque-là; dès demain j'irai demander à Mme Clavière sa main pour mon fils.

Monsieur le docteur, pensez-vous que ma demande sera favorablement accueillie?

M. Chevriot avait écouté avec une grande gravité.

Il répondit :

Mon Dieu,madame, je ne peux pas préjuger quelle sera la réponse de Mme Clavière.

—Pourtant vous connaissez toutes ses pensées.

Peut-être pas toutes, madame.

Et puis il est des choses que telles ou telles circonstances,telles ou telles causes peuvent modifier.

Mme Clavière tient entre ses mains le salut de mon fils.

—C'est une des causes dont je viens de parler.

Sans aucun doute, Mme Clavière sera très touchée de votre démarche; mais je vous le répète, je ne saurais dire comment votre demande sera accueillie.

—Monsieur le docteur, il est certain que madame Clavière, que vous appelez votre fille, vous consultera.

—Je le crois.

—Puis-je espérer que mon fils aura en vous un appui ?

—Certainement.

—Merci.

Et avec cette grâce charmante de la femme du monde, Mme Joubert tendit sa main au vieillard.

III

LA DEMANDE EN MARIAGE.

Madame Clavière avait compris que, pour trois femmes seules, il y avait du danger à habiter une maison presque isolée et à une faible distance du bois.

Dans les derniers mois de l'année précédente, c'est-à-dire avant l'hiver elle avait fait construire un bâtiment assez important, comprenant, au rez-de-chaussée ; écurie, remise, sellerie et, au-dessus, un logement de jardinier et un autre pour un cocher.

Elle avait donc pris un jardinier et un cocher.

Ce nouvel arrangement n'avait pas été sans causer quelque chagrin à Charlotte, qui n'était fait une douce habitude de conduire la jeune femme.

Mais celle-ci lui avait fait comprendre que, maintenant qu'elle sortait presque tous les jours, il était impossible qu'il continuât sa mission de dévouement, attendu qu'il ne pouvait pas vivre complètement séparé de sa femme.

Enfin il y avait deux hommes à la villa, plus un superbe chien bouledogue qui avait été investi des fonctions de garde nuit de la propriété.

Le lendemain de sa visite à M. Chevriot, à dix heures du matin, le coupé de Mme Joubert s'arrêta devant la villa Clavière.

La mère d'Edmond mit pied à terre et, avant qu'elle eût sonné, le dogue donna de la voix, annonçant ainsi une visite.

Louise vint ouvrir et ne put retenir une exclamation de surprise en reconnaissant Mme Joubert.

Elle fit entrer la visiteuse dans un petit salon, s'éloigna, et un instant après, Mme Clavière parut, toujours vêtue avec le même simplicité, mais plus que jamais rayonnante de beauté et parée de toutes les grâces de la jeunesse.

—Chère madame, dit-elle, tendant ces deux mains à Mme Joubert et accompagnant ces paroles d'un doux sourire, vous me faites une bien agréable surprise.

—Mon cœur, madame, plus encore que ma voix, vous remercie d'un si gracieux accueil.

Elles s'assirent.

—Est-ce que déjà, vous venez vous installer à la campagne? demanda Mme Clavière.

—Oh! non, pas encore. Mais nous aimons beaucoup Vaucresson, moi et mon fils, et si rien ne vient contrarier nos projets, nous ne resterons plus que quelques jours à Paris.

—Alors vous êtes venue pour donner des ordres concernant votre prochaine arrivée; je vous remercie de ne pas m'avoir oubliée.

Nous ne vous oublions pas, madame, nous pensons beaucoup, constamment à vous au contraire.

—Vous me rendez confuse, balbutia la jeune femme.

—C'est uniquement pour avoir un entretien avec vous que je sais venue aujourd'hui à Vaucresson.

—Ah! fit madame Clavière étonnée.

—A cet entretien, continua Mme Joubert, plusieurs choses sont attachées ; c'est mon repos, je dis plus, c'est mon bonheur et celui de mon fils qui en peuvent sortir, ou bien ce sera une grande douleur, le désespoir.

—Mon Dieu, je ne comprends pas, prononça la jeune femme d'une voix tremblante.

—Madame Clavière, mon fils vous aime.

—Madame! fit la jeune femme devenant très pâle.

—Mon fils vous aime ; sans vous, il ne peut plus être heureux.

—Oh!

—Madame Clavière, j'ai l'honneur de vous demander votre main pour Edmond Joubert.

Marie, comme accablée, avait laissé tomber sa tête sur son sein.

—Vous êtes mère, reprit Mme Joubert, vous savez quelles tortures il y a dans le cœur d'une mère qui voit souffrir son enfant ; mon fils est malheureux, si vous le repoussez, son existence est brisée ; c'est une mère qui vous supplie, ayez pitié de mon fils.

Mme Clavière se redressa brusquement.

A continuer.

J. T. Fontaine Photographe. Portraits agrandis et faits au crayon, Pastel et couleur à l'Eau. Une spécialité. Cadres toujours en main. Ouvrage du premier classe. Satisfaction garantie, 475 rue Merrimack

M. Joseph Champagne vient de faire l'acquisition de la boulangerie de M. G. M. Book, 376 rue Bridge M. Champagne invite ses compatriotes d'aller lui faire une visite. Il est assurés d'avoir parfaite satisfaction. 6ap.

A LOUER—Deux jolies grandes chambres meublées dans le bas du logis. S'adresser au No 777 rue Merrimack.

A VENDRE—Deux bons et magnifiques Pianos carrés avec toutes les conditions nécessaires, ayant été la manufacture de Emerson & Co., Boston. S'adresser au professeur A. Mirault, 505 rue Fletcher.

A VENDRE—Une Nouvelle maison de 6 chambres, avec gaz et bain, bâtie, galerie et écurie. Prix $1475. Voyez le propriétaire, 11 rue Court, Pawtucketville, et vous éviterez les frais d'agents. 15 avril

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 Ste Sylvie ; 9400 pieds de terrain ; arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de L'Etoile ou au No 122 rue Chapel. 1a.o.

DEMENAGEMENT— M. Marc Tradel, tailleur, est démenagé au No 382 rue Moody, coin de la Cabot. Ouvrage fait à la satisfaction des plus exigeants et livré au jour fixé. Coupe élégante, dernière mode, prix très bas. Allez vous assurer par vous-mêmes de la modicité de ses prix et de l'entière satisfaction qu'il vous donnera.

A LOUER—Un beau magasin dans l'édifice Union St Joseph, rue Dutton, grandeur 37x70 pieds, plafond haut, belle grande cave, chauffé à la vapeur, moderne,splendide. Pour information s'adresser au concierge, M. Calixte Dozois, 352 rue Worthen. 26 jno.

M. Chs H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas nous qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Red Top. Demandez le RED TOP. Le seul Tabac en Poudre Pyrole (Wintergreen) original et véritable.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

SUR LE FLEUVE.

Le remorqueur "Saint Pierre" a continué à bisser la glace, entre l'Ile aux Millions et la rive nord. Malgré la pluie abondante que nous avons eue depuis près de 2 jours, l'eau a baissé d'environ un pied dans le port.

A l'exception de cette petite étendue de glace entre la rive nord et l'Ile aux Millions, le fleuve est complètement libre jusqu'aux Iles de Sorel. A ce dernier endroit, le fleuve est bloqué.

Le premier steamer qui entrera dans le'port est "Le Laprairie", qui partira de Sorel mercredi prochain.

Le "Longueuil" arrivera le jeudi prochain et "l'Hochelaga" lundi prochain.

Les autres steamers de la compagnie du Richelieu n'arriveront qu'après le départ complet des glaces jusqu'à Québec.

OTTAWA

L'ENQUETE

—Le comité d'enquête du Sénat sur le Drummond s'est réuni ce matin et a reçu une dépêche de M. MacMaster, annonçant qu'il devait aller en Angleterre au mois de mai et ne pouvait pas entreprendre la cause. Il a été décidé de retenir les services de M. Barwick, avocat de Toronto.

LE DR FORTIER.

—Le Dr Fortier, de Ste Scholastique, a été nommé médecin du pénitencier de St Vincent de Paul. Le Dr Fortier est un vieux lutteur auquel le parti libéral devait bien la modeste récompense qu'il vient de lui donner.

La nomination des autres officiers se fera d'ici à quelques jours.

Le Dr Fortier a vu le jour à Ste Scholastique le 18 août 1837 et est issu du mariage de Léonard Fortier, cultivateur, et de Thérèse Piché.

En 1846, il commençait ses éléments latins sous l'abbé Bonin, troisième curé de la paroisse de Ste Scholastique, qui, malgré l'étendue de sa desserte, avait trouvé le moyen de faire la classe aux quelques jeunes gens qui se présentaient à lui.

L'année suivante, dans le mois de janvier, ses parents le confiaient aux soins du regretté M. Dansereau, au collège de Ste Thérèse ; et quatre ans après son entrée au collège, il revenait chez l'abbé Bonin, alors retiré de la cure et complètement livré à l'enseignement dans sa maison en face de l'église.

Son cours classique terminé, M. Fortier décida d'étudier la médecine, mais les dépenses élevées à encourir pour l'étude de cet art important effrayèrent ses pauvres parents qui le mirent à travailler au champ pendant deux ans. En 1853, son père lui offrit l'argent nécessaire pour aller chercher fortune dans la Californie qui faisait fureur, mais il refusa et, à la suite circonstances exceptionnellement favorables, put commencer l'étude de la médecine le 4 février 1854.

En 1858 il s'établit à St Cet, dans le comté de Montcalm, pour y exercer sa profession pendant seize ans avec un succès continu ; en 1874, il retourna au lieu natal pour y continuer la pratique de la médecine.

Il a été candidat dans le comté des Deux-Montagnes lors des élections générales de 1891 contre le défunt M. J. B. Daoust et a fait une lutte des plus vigoureuses. Il fut défait par une couple de cents voix.

SOREL

—A Sorel, l'eau a monté de deux pouces.

LA FIEVRE DE L'OR.

—La soif de l'or semble être inextinguible parmi nos Canadiens.

Hier soir encore, cinq de nos compatriotes, MM. Théophile Lavoie et Louis Lavoie, de Kamouraska, Paul Castonguay, de Ste Hélène, comté de Bagot; Edward Colton et Frédéric Smith, de Woodstock, N. B., partiront pour le nouvel Eldorado.

Tous les jours des partis nouveaux se forment pour aller à la conquête de la toison d'or.

Ce matin, un reporter a eu une entrevue avec M. Arthur Deschênes de Acton, qui loge à l'hôtel Broadway et qui partira demain pour le pays de l'or.

En réponse aux questions que lui a posées le reporter, M. Deschênes a fit en résumé ce qui suit :

—Nous sommes quatre qui partons pour le Klondyke, Alphonse Lafrance, Xavier Ouellette, de Manchester, Girardot Thevenisey, de Marnay, France, et moi.

—Nous nous sommes associés à nos risques et périls.

—Nous ne représentons aucune compagnie et nous ne travaillons pour personne; nous sommes quatre jeunes bien disposés, pleins de courage et d'énergie et nous comptons les uns sur les autres pour le succès.

—Nous allons au Klondyke à nos frais et dépens; nous y ferons fortune ou nous y mourrons.

—Nous ne laissons derrière nous, ni femmes, ni enfants.

—Nous n'aurons donc aucune inquiétude et nous nous livrerons au travail dès notre arrivée.

Q—Quelle route allez-vous suivre pour vous rendre au Yukon?

R—Nous partons par le chemin de fer du Grand Tronc. D'Edmonton nous nous rendrons à Dawson City, où nous achèterons des claims et nous nousmettrons au travail.

Q—Votre parti se compose de 4 personnes seulement.

R—Oui, mais il y a aussi cinq Italiens venant de New York, qui peuvent en même temps que nous et qui vont se mettre au service de quelque compagnie minière au pays de l'or."

Tres Important.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur cigare du monde.

Dr J. D. Delisle a déménagé son bureau dans le même édifice où se trouvait sa résidence privée, 707 rue Merrimack, coin de la rue Austin. Il s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez et des oreilles.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St Jean avec des effets de change pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill Lading* à Edrd. Bignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera la leur faire parvenir leurs effets.

Voyageur toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roneen, au Ward Five Drug Store. Il'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

WAR IS HELL, écrivait le général Sherman.

LOWELL, JEUDI 31 MARS 1898.

HABITS pour BICYCLES et GOLF.....

Avez-vous vu déjà notre grand étalage de Marchandises pour Bicycle et Golf?

Le verdict universel et enthousiaste est que c'est une exhibition très supérieure. Il comprend tous les patrons les plus récents et les plus jolis en Chéviottes de Goût et Casimirs, Plaids, Carreautés, Barrés, Plaids pâles et Mélanges sont les plus en vogue. Nous offrons un excellent habit tout laine, fait avec notre manière soigneuse ordinaire, pour

$4.83,

Valant réellement $6. A $5, $6, $6.87, $8.50, $7 jusqu'à $12.

Nous avons un assortiment dont nous sommes fiers. Les gens nous disent que nous devrions l'être. Même si vous n'avez pas besoin de Vêtements à Bicycle tout de suite, venez les voir, vous trouverez un grand étalage de tout ce qui est "correct" et moderne en marchandises de Bicycles de toutes sortes.

Quartiers Généraux pour Vêtements de Bicycles.

Lowell One-Price Clothing Co,

72 à 86 Rue Merrimack.

Notes Locales.

Le sénat d'Etat a rejeté hier le projet de loi limitant à 58 heures par semaine le travail des femmes et des mineurs dans les magasins.

Des avis ont été affichés dans la manufacture de tapis annonçant qu'elle sera close lundi pour une semaine et possiblement pour plus longtemps.

Le département des égouts a mis une cinquantaine d'ouvriers à l'ouvrage sur les avenues Fifth et Wentworth où l'on est à poser de nouveaux égouts.

M. W. H. I. Hayes, député, a été nommé chief marshal de la parade du Memorial Day et a accepté. On croit que le Col. Albert Pindar sera choisi pour chef d'état major.

M. Michael Kelley, président de l'organisation temporaire des chauffeurs a convoqué deux assemblées, l'une pour vendredi soir et l'autre pour samedi matin, dans la Building Laborers' Hall, 32 rue Middle.

L'écrivain Dimon a écrit au principal de l'école primaire, de la rue Lycannore, lui offrant $5 pour être divisés en quatre prix qui seront donnés aux quatre élèves qui auront écrit la meilleure composition sur le Memorial Day.

L'Hon. John C. Burke a donné, hier soir, à sa résidence rue Eleventh, une réception en l'honneur du juge Hopkins, de Worcester, en visite ici. Les juges Lilley, Hadley et Pickman et plusieurs membres du barreau local y ont assisté.

Le comité de la voirie a siégé, hier soir, et a entendu des arguments au sujet de plusieurs requêtes pour améliorations qui lui ont été soumises. On a longuement discuté le projet du pont rue Lundger, mais sans en arriver à aucune décision.

La législature d'Etat a adopté un projet de loi imposant une amende n'excédant pas $50 ou un emprisonnement n'excédant pas trois mois à toute personne qui obstruera ou retardera volontairement ou malicieusement le passage des pompiers se rendant à un incendie en réponse à une alarme.

L'Hon. George W. Fifield a inauguré une nouvelle industrie qui sera connue sous le nom de la New England Motor Company. Elle a été incorporée sous les lois du Massachusetts avec un capital de $10,000, et s'occupera de la construction de moteurs électriques. Les ateliers sont situés dans l'édifice Cady sur la Western Avenue.

Le comité chargé de faire une enquête dans le département de l'aqueduc a tenu une assemblée exécutive, hier soir. Le conseiller Murkland, qui était absent de la réunion de la semaine dernière, ayant demandé quelques jours de délai pour lire la preuve soumise, le comité y a consenti et s'est ajourné sans rien décider.

LA SALLE HUNTINGTON.

Des Plans Demandés pour sa Reconstruction.

Son Honneur le maire Bennett et M. W. T. True, surintendant des édifices publics, auxquels on avait référé la question de la reconstruction de la Salle Huntington, ont considéré la chose avec soin ces jours derniers.

Ils ont décidé, hier, de demander des plans pour la reconstruction de l'intérieur de cet édifice.

Les plans devront être soumis d'ici à jeudi prochain, le sept avril.

Déjà une demi-douzaine d'architectes ont déclaré leur intention d'entrer en compétition.

On n'a donné aucune instruction spéciale quant aux détails; mais il est entendu que le maire est en faveur d'une plate-forme différente de l'ancienne, à l'extrémité de la salle. On dit aussi que le surintendant True préférerait avoir l'entrée principale rue Shattuck et une salle plus grande se prolongeant jusqu'à l'ancienne Salle Jackson, qui ne serait pas reconstruite.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

100 conchettes de seconde main 81 à $2.50, chez A. E. O'Heir & Cie, 16 rue Merrimack.

Mlle Marie Anne Lemerise est revenue de Manchester pour rentrer au magasin de modes de Mme P. L. Grégoire où elle invite ses amies à aller la voir.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées à aller chez Mlle Léna Lalumière, édifice de l'ancien hôtel de ville, pour voir ses splendides chapeaux nouveaux de printemps et d'été.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

Lisez l'annonce de A. G. Pollard & Cie aujourd'hui; c'est au sujet de serviettes ou essuie-mains frangés, blancs, grands et de bonne qualité qui valent 10c pour 6 1-4c ou 4 pour 25c.

AUX DAMES—Notre ouverture annuelle de modes de printemps et d'été aura lieu le 31 mars, les 1er et 2 avril. Toutes les idées et importations les plus récentes seront en exhibition. Tout le public est invité. Mme E. Courville, 474 rue Merrimack. Mlle Ida C. Courville, gérante. On y confectionne les robes.

Si vous avez des vêtements à faire teindre ou nettoyer allez les porter à la Bay State Dye House, 54 rue Prescott. On y fait une spécialité du nettoyage par le système français. Bas prix et satisfaction garantie.

La Wheeler & Wilson Mfg Co a déménagé du No 360 rue Merrimack au No 225 rue Central où elle aura une ligne complète de machines à coudre et d'accessoires; un commis canadien sera toujours prêt à recevoir les pratiques. 2a.

Vous trouverez toujours des occasions en fait de pianos et de machines à coudre chez M. Hubert Deneault, rue Merrimack, près de l'église St Jean-Baptiste. Dans le même établissement se trouve un département de bijouteries sous la direction de M. H. Lavallée qui a un grand nombre d'années d'expérience dans son métier.

LE SIROP DELABARRE pour le dentition ne contient aucune substance dangereuse, telle qu'opium ou cocaine. Prix 50c. la bouteille. Envoyé par la poste, 65c.

Fumouze-Albespeyres, 78 Eg St Denis, Paris.

T. Metcalf Co., Boston, Agent pour la N. A.

Mlle Emma Landry vient d'entrer au service de Mlle B. E. Willard, No 492 rue Merrimack, où elle invite tout le monde à aller lui faire visite. Mlle Willard ouvrira un second magasin au No 448 rue Merrimack. La double ouverture aura lieu vendredi et samedi de cette semaine. Vous trouverez dans ces deux établissements les plus nouvelles modes du printemps. Mlle Corrine Daignault sera à votre disposition dans le nouveau magasin.

Choeur Rossini,

Les membres du Choeur Rossini sont priés de se rendre sans faute à l'assemblée régulière, ce soir, pour affaires importantes.

Par ordre.

Naissance

BARBIN—En cette ville, mardi, l'épouse de M. Ernest Barbin, une fille. L'enfant a été baptisée Marie-Rosanna. Parrain, M. Alfred Barbin; marraine, Melle Aimée Haleton.

Décès

CHANDONNET—En cette ville, ce matin, Ferdinand, enfant de Ferdinand et Julie Chandonnet, est décédé au No 90 Gershom ave., âgé de deux ans et quinze jours. L'enterrement aura lieu à 1.30 heure, demain après-midi.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Exhibition Gratuite

De 10 ari Joseph d'où on dépouille en Fr. Les plus grand Bazaar de Lowell peut être vu à la store de M. Hanigan où a son magasin, 2 rue Prescott. Avec grabes de fleurs et légumes à vendre.

LES OS CASSES

UN AUTRE ACCIDENT SUR LA VOIE FERREE.

L'état de la Victime des plus Critique.

Un autre accident, qui aura probablement des conséquences fatales, est arrivé, hier après-midi, sur la voie ferrée, à la traverse à niveau, rue Jackson.

Martin Canning, âgé de 31 ans, qui réside au No 11 Dempsey Place, est la victime.

Il travaillait comme charretier pour P. Dempsey & Cie marchands de liqueurs en gros.

Vers les quatre heures, il conduisait une charge de barils de bière, des hangars de fret à l'entrepôt de la maison Dempsey, quand, rendu à la traverse de la rue Jackson, le wagon fut frappé par la locomotive dont il ne se sert dans la cour du Boston & Maine.

Il la vit venir à toute vitesse, mais il était alors engagé sur la voie et il était trop tard pour l'éviter. Il fouetta vigoureusement ses chevaux qui se précipitèrent mais pas assez vite.

La locomotive frappa le wagon et Canning fut lancé en bas de son siège et traîné plusieurs verges plus loin.

On le releva sans connaissance et on le transporta à l'hôpital St Jean dans la voiture d'ambulance.

Les médecins constatèrent qu'il avait le bras gauche, la jambe gauche et plusieurs côtes cassées, plus une blessure assez grave sur le derrière de la tête.

Il a passé une nuit assez bonne sous les circonstances, mais le médecin interne de l'hôpital ne croit pas pouvoir le sauver. Son état est très critique.

Le malheureux Canning est bien connu parmi nos compatriotes et il a épousé il y a quelques années une Canadienne de cette ville; ils ont quatre ou cinq enfants.

Cour de Police

Quatre ivrognes en cour ce matin, dont trois sont condamnés au minimum de l'amende: le quatrième, Thomas F. Coughlin, avait à répondre en outre à une accusation de vol d'outils. Ayant été convaincu de cette dernière offense et condamné pour ce fait à six mois de prison, le juge a suspendu la sentence sur la première.

James Regue, accusé de bastardy sur la plainte de Victoria Baribault, est envoyé à demain sous $400 de caution.

William Durham, accusé de faux, est trouvé probablement coupable et envoyé en cour supérieure sur une caution de $800. C'est cet individu dont nous parlions ces jours derniers et qui avait inventé un truc pour avoir ses provisions pour rien au Cable Market.

N'oubliez Pas

que nous avons toujours à votre disposition les derniers numéros de la Littérature Française contenant Deux Amours, un des plus beaux romans parus dans cette publication. Nous avons aussi le dernier numéro de La Lecture au Foyer intitulé "La Conquête du Bonheur," qui mérite d'être lu, en vente au prix de 10c chez J. T. Fortin, libraire, à l'Angle des rues Merrimack et Cabot.

LA FIEVRE DE L'OR.

Deux autres Compatriotes s'en vont au Klondyke.

La fièvre de l'or qui a déjà fait tant de ravages dans plusieurs centres, tant en ce pays qu'au Canada, semble sévir encore à Lowell.

Deux autres compatriotes ont décidé de se diriger vers les lointaines région du Klondyke dans le but d'y tenter fortune.

M. Edmond Arcand, dont nous parlions hier, a remis son départ à ce soir afin de compléter ses préparatifs.

Il voyagera par la route du Pacifique Canadien, s'arrêtant à Montréal où il doit rejoindre deux ou trois de ses amis qui l'accompagneront.

Hier soir, deux autres concitoyens, M. William A. Hoyt, surintendant à la Lowell Machine Shop et M. Alfred Naud, employé sous lui dans son département, ont pris le train pour l'ouest. Le Dr J. L. Wadey, de Boston, qui a déjà demeuré à Lowell, est parti avec eux.

Deux autres membres de leur expédition, qui résident à Plattsburgh, N. Y., doivent les rencontrer à Seattle où les attend M. Julius Pualint, de cette ville, parti lui aussi il y a quelques jours.

Leur intention est de se rendre jusqu'à la rivière Copper où ils prospecteront. Ils emporteront avec eux des provisions pour deux ans. Ils se sont fait construire un bateau spécial de 36 pieds de long à Portland, Me., et l'ont fait transporter par voie de terre jusqu'à Seattle où il s'est rendu en bonne condition, d'après ce qu'en a écrit M. Paulint. S'ils ne réussissent pas sur la rivière Copper, la continueront vers le nord.

MEDECIN DE LA CITE.

On Parle d'Elire le Dr C. B. Pool.

La rumeur circule en ville aujourd'hui que les échevins démocrates se sont divisés sur la question du choix du médecin de la cité.

On sait que le maire Bennett a, à diverses reprises, soumis les noms de plusieurs médecins, entre autres celui du Dr R. Mignault, et que le bureau des échevins a invariablement refusé de confirmer la nomination.

Le bureau est également divisé au point de vue des partis, depuis le départ de l'échevin Pierce pour l'Egypte, et les quatre démocrates qui étaient ouvertement en faveur du Dr Smith ont réussi par leur vote solide à bloquer tout mouvement pour lui nommer en remplaçant.

La rumeur aujourd'hui veut que les démocrates se soient divisés entre eux et que le Dr Smith n'y compte plus que deux partisans. Les deux autres seraient disposés à s'entendre avec leurs confrères républicains sur la nomination du Dr C Bret. Pool, de la rue Middlesex. On croit qu'ils en viendront à une entente sur cette base.

Funerailles Imposantes

Les funérailles de M. Jacques Couture ont eu lieu à 8 heures, hier matin, à l'église St Joseph au milieu d'un vaste concours de parents et d'amis.

Le service funèbre a été chanté par le Révd Père Perron, assisté des RR. PP. Lamothe, diacre, et Sirois, sous-diacre.

Le chœur, sous la direction de M. Philéas David, a exécuté la messe de requiem harmonisée et M. Edouard Vinelette présidait à l'orgue.

Les porteurs des coins du poêle étaient MM. Petrus Vignault, Joseph Jacob, Onésime Landry, Joseph Marin, Isidore Corbeille et Pierre Bilodeau.

Le défunt était membre de la société St Jean-Baptiste et celle-ci était représentée par les membres suivants: MM. Gilbert Bérard, Odilon Delisle, Isaie Jalbert, Edmond Charron.

Le Révd Père Fournier a officié au cimetière

Un grand nombre de tributs floraux ont été déposés sur la tombe, entre autres un splendide oreiller par la famille du défunt; une gerbe de blé, par M. Frank Weeks; des tresses d'œillets, par M. et Mme L. Lambert; des lis par M. R. Codaire, de Manchester.

Le défunt laisse pour déplorer sa perte, à part son épouse inconsolable, huit enfants, dont quatre fils et quatre filles. Celles-ci sont Mme M. Leclaire, de Manchester, Mlles Anna, Florida et Marguerite Couture, de Lowell. Les quatre fils, qui sont tous de cette ville, sont MM. Albert, Emery, Arthur et Donat Couture.

Le défunt demeurait à Lowell depuis treize ans et avait su s'acquérir par ses hautes qualités le respect et l'estime de tous ceux qui ont eu l'avantage de le connaître.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

A BAS LE CONSEIL SUPREME!

La Societe St Jean-Baptiste decide d'en Sortir.

L'assemblée régulière des membres de la Société St Jean-Baptiste a eu lieu, hier soir, sous la présidence de M. G. D. Jacques.

La séance a été des plus intéressante et très importante par le fait que sur un vote unanime des membres on y a décidé de se retirer du Conseil Suprême.

Après avoir disposé des affaires de routine dont les détails n'ont aucune intérêt pour le public, un membre a proposé de rescinder la motion, adoptée il y a plusieurs mois passée, par laquelle la Société acceptait l'invitation d'une association sœur d'envoyer cinq délégués à une convention composée du même nombre de représentants de l'Union St Joseph, de la Corporation St André et de l'Association Catholique.

La discussion qui s'ensuivit fit ressortir le fait que le sentiment général des membres était contre le Conseil Suprême pour plusieurs raisons, la principale étant que le Conseil Suprême causait plus de tort que de bien aux sociétés intéressées.

La motion pour rescinder fut adoptée sans opposition.

Quatre sur cinq délégués ayant donné leur résignation à l'assemblée précédente, il ne restait plus que M. Hilaire Donohoe représentant la Société au Conseil Suprême dont il est le trésorier.

Si les trois autres associations désirent continuer leur convention, les membres du Conseil Suprême devront donc se choisir un autre trésorier, car la motion adoptée hier a pour effet d'enlever à M. Dozois le privilège de continuer à faire partie du Conseil Suprême.

L'assemblée a aussi décidé d'organiser une soirée pour les membres exclusivement et le comité qui a eu la direction du dernier parti de whist a été chargé des détails de la prochaine soirée.

Déménagement

Et Grande Ouverture les 1er et 2 Avril '98.

Vendredi Prochain nous serons Installés dans nos Nouveaux Quartiers Généraux

175 rue Merrimack, - Welles' Block.

Elles y trouveront les mêmes commis à notre emploi. Il va sans dire que M. Chas Dupuis sera à son poste et plus disposé que jamais à se montrer affable et à les servir poliment et honnêtement.

Nous avons fait en sorte pour plaire à notre clientèle en divisant notre magasin en deux départements, dont l'un est destiné aux Messieurs et l'autre aux Dames et Enfants. Nous pouvons assurer à nos pratiques que nous aurons à leur offrir le plus beau choix de Chaussures qui se soit jamais vues à Lowell.

Bon Marché Bijou Shoe Store,

175 RUE MERRIMACK,

Welles' Block.

CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

Annonce d'Ouverture.

C'est avec plaisir et cette confiance que possède seul celui qui a préparé et travaillé longtemps, avec soin et consciencieusement, que nous invitons maintenant les dames de Lowell à assister à notre ouverture de Modes de Printemps et d'Eté, Jeudi, Vendredi et Samedi, le 31 mars, les 1er et 2 avril. C'est l'effort suprême. Cette organisation est capable de faire cet effort et les gens de Lowell nous jugeront plus tard parce que nous consentons parfaitement à être jugés. Ce n'est pas un secret—toutes les maisons de modes de Lowell auront leur ouverture vers ce temps et notre but a été de les surpasser. Nous avons confiance de réussir. De tous les marchés polis de l'Europe et de l'Amérique, on a cueilli de jolies Fleurs, des Rubans, Chiffons et jolies Modes, des Nouveautés pour cet événement, le plus grand du genre dans notre commerce. Nous sommes prêts maintenant—en qualité imposante—avec des assortiments qui sont pratiquement illimités et des prix que nous croyons honnêtement sans un rival.

Miniatures de Paris.

Un joli petit livre de 30 pages, contenant quinze jolies illustrations demi-ton prises sur le vif, montrant les principaux dessins en Chapeaux garnis pour le Printemps par la grande modiste parisienne et accompagnées d'une description complète de chaque Chapeau, sera donné gratis à chaque dame qui visitera notre magasin Jeudi, Vendredi et Samedi—VOUS EN VOUDREZ UN.

HEAD & SHAW, — Les Modistes,

179 RUE MERRIMACK.

Temps de Songer aux Habits de Paques

Les plus beaux Vêtements de Printemps, Egaux a ceux faits par des Tailleurs.

C'est la sorte dont nous faisons une spécialité—exhibons maintenant les patrons les plus choisis et les plus récents en Habits de Toilette et pardessus Top, faits sans un défaut, faisant sans un pli.—Vêtements qui sont absolument parfaits, à $10, $14, $18 et $20 par habit ou pardessus.

Notre Offre sans Egale pour Paques.

$5.00	Pour Habits pour Hommes, en Casimir tout laine, plaid brun foncé, revers à la main, très nets et gentils, valant bien $8.00.
6.00	Pour Habits pour Hommes, Clay Worsted tout laine, Wanskuck, bon poids, valant $10.
8.00	Pour Habits pour Hommes, Worsted Plaid de goût, les plus récents dessins, très chics, valant bien $12.
4.00	Pour Pardessus Chics de Printemps, Bronzes, bien faits, de Drap Covert tout laine, façon box pour le dos, corrects de forme.
8.00	Pour Pardessus de Printemps, faits par Tailleurs, de qualité plus fine, nouvelles nuances, Bronzes, joliment finis et doublés.

J. L. CHALIFOUX,

40 à 50 rue Central.

Nouveaux Sailors de Printemps, 19c chacun, valant 49c.

Nouvelles Violettes, gros paquets, valant bien 25c le paquet, pour Dimanche.

Marchés spéciaux en Flanelles Outing, 5c a verge, valant 12c.

McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 1er AVRIL 1898. No 11.

REPONSE DE L'ESPAGNE.

Refus des Autorités de la faire Connaitre.

ELLE A ETE RECUE TRES TARD HIER SOIR.

Le Président n'enverra pas de Message Aujourd'hui.

Washington, 1er avril—Enfin on a reçu des nouvelles du général Woodford, notre ambassadeur en Espagne.

Pendant toute la journée le Président attendit, nerveusement et anxieusement, un message de son ministre à Madrid.

Un télégraphiste spécial était assis dans une chambre voisine, prêt à recevoir la dépêche dès que l'instrument cliqueterait.

Des membres du cabinet entraient et sortaient de la Maison Blanche, l'anxiété sur la figure dénotant la gravité de la situation. Tout le monde se demandait ce que Woodford faisait.

Après six heures du soir, les sept membres du cabinet et quelques sénateurs qui sont des amis personnels du Président se rendirent à la Maison Blanche, espérant qu'enfin la réponse devait être arrivée.

Le juge Day, l'assistant-secrétaire d'Etat, et M. Adee, le deuxième assistant, étaient aussi présents, ce qui indiqua aux autres personnages qu'enfin quelque chose était attendu.

Ils devaient traduire le message, s'il arrivait.

Durant trois heures, le Président, les secrétaire et les sénateurs restèrent assis dans la chambre du cabinet, causant et fumant. Chacun faisait des efforts pour paraître à l'aise, mais sans pouvoir complètement cacher sa nervosité. Dans le courant de la veillée, quelques ministres, lassés d'attendre, se retirèrent; mais les autres attendirent, et leur attente ne fut pas déçue, car quelques instants après 11 heures, un message d'Espagne fut apporté au Président, annonçant tout simplement qu'une dépêche contenant la réponse du cabinet espagnol s'en venait sur le câble.

Le Président annonça d'une manière calme la nouvelle à ceux qui l'entouraient, ce qui agit comme un courant électrique, chacun reprenant courage et patience.

A minuit la dépêche arrivait par le câble et était traduite aussi rapidement que possible. Le bureau central de la Western Union était relié par un fil à la Maison Blanche, de sorte que pas une minute ne fut perdue dans la transmission du message. La traduction d'une dépêche au département d'Etat est toujours une occupation laborieuse, vu que les chiffres sont difficiles à démêler, et doivent être changés en anglais avec la plus grande précaution pour éviter des erreurs.

Peu de temps après que le message commença à arriver, le juge Day annonça aux journalistes présents que quelque soit la teneur de la dépêche, pas un seul mot n'en serait révélé avant le lendemain. Toute demande pour d'autres informations a été refusée.

Les ministres et les sénateurs, après une conférence, sont quittés la Maison Blanche en disant qu'ils ne pouvaient pas même discuter la situation.

Cependant, tout en étant fort réticent, un sénateur a fait cette admission:

"La message n'est pas ce que nous attendions."

Un autre sénateur ajouta plus tard que l'Espagne demandait encore du délai et avait fait des propositions contraires.

Il y a raison de croire que la dépêche du général Woodford, au lieu d'être un avant-coureur de la paix, va au contraire augmenter les complications et rendre la guerre encore plus probable qu'auparavant.

Si le message était favorable, le président aurait été bien trop heureux de le faire savoir au peuple du pays tout entier qui est en suspens, ce qui aurait mis aux dangereuses conditions qui prévalent au Capitole.

Maurice Low dit qu'il a appris de bonne source que l'ambassadeur espagnol a déclaré aux membres de la légation que l'Espagne n'accepterait pas les propositions des Etats-Unis.

C'est aussi un fait connu que les ambassadeurs des autres grandes puissances ont cabalé leurs gouvernements respectifs que la situation est plus critique qu'elle ne l'a jamais été, et que la guerre est imminente.

Tout semble indiquer que l'Espagne a refusé d'accorder l'indépendance à Cuba, et que la guerre ne peut être évitée.

James Creelman, un journaliste de Londres, prétend avoir vu hier soir des dépêches privées venant d'Espagne indiquant clairement que l'intention du gouvernement espagnol est de retarder, retarder, retarder, dans l'espoir que les Etats-Unis commenceront les hostilités, ce qui lui donnera un prétexte pour en appeler à l'Europe. Le plan du premier ministre Sagasta est de lasser la patience du peuple américain et de forcer soit le président McKinley ou le Congrès à prendre l'initiative. Sagasta n'a pas la moindre intention de consentir à l'intervention des Etats-Unis à Cuba. Il joue avec McKinley comme Canovas jouait avec Cleveland.

LA REINE REGENTE

PRIE LA REINE VICTORIA DE LUI AIDER.

Pour faire soumettre le litige à un Conseil d'Arbitrage.

Washington, D. C., 1er avril—Au cours d'un débat à la Chambre sur la situation cubaine, M. Bailey, du Texas, a déclaré qu'il croyait que l'administration désirait forcer Cuba à acheter son indépendance. M. Grosvenor, en réponse, opposa une dénégation, et ajouta que "Cuba serait rendue libre par l'intervention des Etats-Unis," appuyés par leur armée de terre et leur marine.

La Reine régente d'Espagne a écrit personnellement une lettre à la reine Victoria demandant qu'elle lui aide pour obtenir que la question hispano-américaine soit soumise à un conseil d'arbitrage européen. Cette lettre a été remise entre les mains de lord Salisbury.

Le capitaine-général Blanco a lancé un decret annonçant la fin de la "reconcentration," c'est-à-dire de la retenue dans les villes des pauvres, dans les provinces de Pinar del Rio, de la Havane, Matanzas et Santa Clara, afin de permettre aux fermiers d'ensemencer leurs terres.

La légation espagnole à Washington a reçu un rapport complet du capitaine-général Blanco et des gouverneurs de Cuba sur la condition des reconcentrados. On prétend que leur situation s'est de beaucoup améliorée. Est-ce bien la vérité?

Le comité des affaires étrangères du Sénat a interrogé le capitaine Sigsbee, du "Maine", et les experts du département de la marine, ce qui indique la détermination de ne pas laisser passer la destruction du "Maine" comme un simple "incident" diplomatique.

Les bénéfices des soirées-tramitiques de la fin de la saison à Madrid pour l'achat de vaisseau x de guerre s'élèvent à $800,000.

Tous les préparatifs pour l'action ont été faits à Key West, et la flotte est prête à agir au premier avis.

Les membres du comité des cuns républicain se sont rendus auprès du président McKinley et lui ont appris que la Chambre avait résolu d'agir lundi. Le Président a demandé un nouveau délai. L'argument en faveur du délai est que les Etats-Unis ont pour $12,000,000 valant de munitions de guerre en Europe ou en route pour ce pays.

Les officiers de marine voudraient bien que les vaisseaux américains en allient intercepter le passage à la flottille de torpilleurs de l'Espagne avant qu'elle atteigne Porto Rico et s'approvisionne de charbon.

Le sénateur Lodge a présenté un bill pour l'achat des Antilles danoises, demandant un crédit de $5,000,000 pour cet effet, comme mesure de guerre. Ces îles se trouvent près de Porto Rico et nous seraient d'un grand secours en temps de guerre.

Le Menthol Soothing Syrup ne peut faire aucun mal aux enfants qui le prennent, car il est purement végétable.

Le Menthol Soothing Syrup est en vente partout 25 la bouteille.

DERNIERES NOUVELLES.

Le Président appelle les Chefs en Consultation.

Washington, D. C., 1er avril—Le texte de la dépêche chiffrée de l'ambassadeur Woodford au Président McKinley, contenant la réponse de l'Espagne aux demandes du Président, n'a pas encore été rendu public, mais il est probable qu'il sera connu d'ici à ce soir.

Un ami intime du Président dit que celui-ci lui a confié qu'il ne croyait plus qu'il fût possible de régler les difficultés actuelles sur une base pacifique.

Cela semble indiquer la teneur de la réponse de l'Espagne qui veut tout faire pour retarder l'heure de la revanche des Cubains qui sonnera plus tôt qu'elle ne le croit.

Ce midi, le Président a convoqué les chefs des deux branches du Congrès après de lui afin de les consulter sur la nouvelle ligne de conduite à adopter, car il est admis que les plans du président devront être changés.

Le Président a reçu, cet avant-midi, un appel des autonomistes de Cuba lui demandant de respecter la volonté de la majorité qui est en faveur de l'autonomie, sous la suzeraineté espagnole.

Ils prétendent que les insurgés, opposés à ce système, sont en minorité.

La Temperature.

Washington, D. C., 1er avril—L'observatoire annonce du beau temps pour toute la journée de demain.

Jouez-vous le Piano?

Nous vendons des pianos à $5 comptant et $5 par mois.

Nous louons un piano $2 par mois. Nous vendons des pianos carrés aussi bas que $10, orgues $5, et en montant.

Nos conditions sont des plus faciles, notre commerce le plus fort. Venez voir ici le piano électrique.

JACOB DOLL PIANO ROOMS,

Associate B'd'g, vis-à-vis l'hôtel de Ville.

FRANK BEAUCAGE, commis.

Pianos fournis pour mariages.

Prof ALEXANDRE MIREAULT, accordeur

Putnam & Son

NOUS SOMMES ANXIEUX

De faire connaitre aux mères difficiles notre departement de garçons. Les mères qui cherchent quelque chose de neuf le trouveront ici, plus qu'elles n'osent esperer.

Jolis habits frais pour les plus petits garçons, gais--non voyants--de cette saison sont ici en nombre--et des nouveautes sont arrivees chaque jour les deux semaines passees.

Les prix vous plairont. Tous sont marques justement et sont bon marche dans le sens de la valeur de ce que nous demandons. Quelques lots, pour de bonnes raisons, sont exceptionnellement bas.

HABITS MATELOTS

Larges collets matelots, brillants en rouge ou bleu ou vert; petites vestes appareillees, $1.50, $1.95 jusqu'à $6.00.

HABITS MATELOTS, $1.25

Habits pour garçons de 8 a 16 ans. Gilets a double rang de boutons et culottes, $1.25 a $8. Gilets a simple rang de boutons, veste et culottes de $4.

HABITS CHEVIOTTE TOUT LAINE

pour garçons de 8 a 16 ans, pour $1.39.

UNE SURPRISE

Habits pour garçons, gilets a double rang de boutons, en cheviotte tout laine de gout, avec paire pantalons golf extra, poignets doubles, nouvel Habit combinaison pour l'ecole ou le sport. $5.00.

REEFERS DE PRINTEMPS

etaient $5, sont $2.

PARDESSUS TOP

pour garçons de 3 a 16 ans, $3.50 a $8.00.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Habits, Gilets, Mantes, Corsages, Jupes, etc, pour Dames

Comprenant les idées avancées des premiers originateurs du pays et de l'étranger sont maintenant en vente dans notre département de manteaux et d'Habits. Nulle part ailleurs les gens intéressés trouveront ils une ligne plus convenable ou plus attrayante que dans notre magasin.

Nouveaux Effets. Faits Récemment, tres attrayants, à des prix pour vendre vite.

Aucun meilleur, peu d'égaux. Ne négligez pas d'examiner ce que nous considérons les plus attrayants habits confectionnés de la Nouvelle-Angleterre.

JUPES POUR DAMES

Correctes de Style et de Façon, sans égales pour le prix. Couleurs choisies exclusives en Noires, Dames de Laine et Draps Italiens.

Trois Valeurs Inabordables

Pour le COMMERCE de SAMEDI.

LOT 1—20 douzines de Jupes en Drap Italien noir, avec six rangs de cordons ou volants, largeur extra, façon excellente. Une jupe régulière de $2.50

A $1.98 chacune.

LOT 2—15 douzaines de Jupes en Damas de Laine Butler (noir seulement), forme ombrelle, très grande largeur. Une jupe régulière de $3.00

A $2.49 chacune.

LOT 3—5 douzaines de Jupes en Soie Taffeta noires et de couleur, à volants cordés, plissés ou pliés. Une jupe de $7.50.

A $5.75 chacune,

Gants de Chevreau pour Paques.

qui font bien et sont bien faits, aux prix justes. Notre ligne est complète en couleurs. Nous avons toutes les longueurs et les modes, nouveautés et étalons. Nous conseillons d'acheter à bonne heure afin d'éviter la foule ordinaire de Pâques.

O Donnell & Gilbride Co.

Public Market and Butter House,

68, 72 et 74 rue Prescott, Vis-à-vis la rue Market.

Notre Département de Beurre est l'Orgueil de Lowell.

N'AYANT PAS D'EGAL.

Boites de 5 lbs, $1.25, Tinettes de 20 lbs, 48c.

Boites de 5 lbs, Dairy, $1. Tinettes de 20 lbs. 18c.

20 par cent au moins épargné en achetant Beurre Crème Pure.

100 Œufs Frais $1.00, chaque œuf garanti.

Œufs de Canard, 30c la douz.

Œufs d'Oies.

Fromage Crème Pure, 10c la lb. Doux et nouveau 10c, riche et vieux 10c.

Vieux Fromage anglais fort 10c.

Fraises, Framboises, Confitures d'Angleterre (Golden Drop, 'sous de 5 lbs 20c.

Gelées de Pommes ou Raisin de Corinthe, seaux de 5 lbs, 20c.

Telephone, 29-3.

GRANDE OUVERTURE DE PRINTEMPS

JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI

Des Modes Importées les plus Récentes.

Chapeaux et Rubans aux Nouvelles les plus nouvelles.

Les Dames et Demoiselles sont cordialement invitées à voir les merveilles de la saison.

Mme P. L. Grégoire,

318 rue Merrimack.

Excellents Vins,

PORT, SHERRY, ANGELICA,

25c la bouteille.

A vendre

Chez TURCOTTE,

141 à 147 rue Worthen,

Près de l'Hôtel de ville.

Martin & Co.,

La Pharmacie à prix reduits,

Coin des Rues Merrimack et Central.

Demandez M. Joseph Racicot, employe canadien

Grands Essuie-Mains à Moitié PRIX!

A. G. Pollard & Co.

Nous avons Acheté d'une Manufacture

700 Douzaines d'Essuie-Mains Frangés

Qui ont de légères imperfections mais qui sont de grande grandeur, 20 pcs par 36, épais et doux et qui valent toujours 10c chacun que nous allons vendre seulement

4 pour 25c

Ou 75 cts la Doz., pas de discompte de ce prix pour ventes en gros.

C'est une grande occasion pour les hôteis, maisons de pension et familles car à 6¼c pièce c'est presque moitié prix, c'est sans contredit les meilleurs Essuie-mains pour le prix qui aient jamais été vendus.

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO.,--Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE.

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An.	$3.00
Six Mois.	1.50
Un Mois.	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 1er Avril 1898.

Une Feuille Espagnolisee.

La "Presse," de Montréal, ne perd jamais une occasion d'attaquer le peuple américain; nous avons déjà eu l'occasion de le dire, et nous le répétons.

Pourtant ce journal anti-américain est lu par un grand nombre de citoyens de cette glorieuse République, par des Canadiens immigrés ayant obtenu leurs lettres de naturalisation, c'est-à-dire ayant adopté ce pays pour leur nouvelle patrie.

Les sentiments des Canadiens des Etats-Unis, la "Presse" s'en moque : de leur patriotisme américain qui n'est autre que de l'amour pour le noble drapeau étoilé à l'ombre duquel ils sont venus s'abriter pour fuir la misère, la "Presse" n'en a cure.

D'ailleurs ce n'est pas pour eux qu'elle est faite; leurs intérêts et les siens ne sont pas les mêmes; leur but et le sien sont très éloignés l'un de l'autre.

L'intérêt des Canadiens immigrés devenus citoyens américains, qu'est-ce que cela peut bien faire à la "Presse?" Est-ce elle qui défendra nos nationaux d'ici s'ils sont attaqués? Est-ce elle qui fera la lutte pour accroître leur influence? Est-ce elle qui les dirigera dans les sentiers tortueux de la politique américaine? Est-ce elle qui plaendra avec eux dans leurs jours de malheur et qui se réjouira lorsqu'ils célébreront un triomphe?

Allez-y voir ! !

Non, compatriotes des Etats-Unis, la "Presse" est trop européenne, trop espagnole; mais songez que vous avez des journaux publics au milieu de vous dont la mission est de faire précisément ce que les feuilles étrangères ne font pas, c'est-à-dire diriger sagement votre patriotisme, protéger ce que vous avez de plus cher, voir à ce que votre prestige augmente.

Et vous demander de les encourager de préférence aux autres, n'est-ce pas juste et raisonnable?

Votre propre intérêt vous le commande.

La "Presse" est hostile au peuple américain dont nous faisons partie; elle est donc contre nous.

Nous prouverons ce que nous avançons en reproduisant son dernier article de fond intitulé "Paix ou Guerre."

"Ceux qui ont, dit-elle, suivi le cours des événements étrangers, depuis un mois, se demandent vraiment, pourquoi les Etats-Unis n'ont pas encore déclaré la guerre à l'Espagne.

"Voilà des années que nos voisins subvoient Cuba, la perle des Antilles.

"Voilà au moins deux ans qu'ils permettent à leurs flibustiers et à leurs aventuriers de courir librement la mer, des Etats de la Floride, de la Louisiane et du Texas vers Cuba.

"Voilà des mois et des mois qu'ils toèrent, avec une insolente complaisance, les intempérances de langage et les insultes grossières de leur chauvins—de leurs jingos—à l'adresse de l'Espagne.

"Le moment et l'heure solennelle sont arrivés, c'est comme le bracomier devant le gendarme, les Etats-Unis attendent que l'Espagne avance, pour se décider à reculer ou à avancer.

"Ce n'est pas précisément glorieux pour un pays qui se vante, sans cesse, de pouvoir, à la minute psychologique, faire sortir de terre, de son puissant talisman, des légions nombreuses comme les sauterelles d'Egypte, et c'est au fatigant cauchemar pour les nations civilisées.

"Si, par malheur, le destin a marqué d'un doigt sanglant l'heure présente, les Etats-Unis auraient dû avancer cette heure, en empêchant les hécatombes humaines, qui sont les incidents, presque quotidiens, du conflit de l'Espagne avec ses sujets révoltés. De cette manière, l'humanitarisme des sénateurs Mason, Foraker, etc., aurait été compris. Aujourd'hui, le calcul paraît trop fair, pour que l'on croite les Etats-Unis à la mérite de la philanthropie désintéressée. Ils ont voulu tout simplement, et aucun observateur impartial ne peut contredire cette assertion, ils ont voulu laisser au temps le soin d'épuiser entièrement l'Espagne, pour mieux s'emparer de ses possessions des Antilles, pour s'en emparer sans payer le prix du sang, pour s'en emparer, comme un habile marchand s'empare des biens d'un failli.

"Et aujourd'hui, lorsque l'écho des clameurs furibondes et de ce patriotisme échevelé, particulier à l'agglomération de toute race et de toute origine, qui élève de nouveau la voix, parvient, du Congrès jusqu'à nous, nous tournons instinctivement les regards vers l'Espagne et nous avons l'explication du phénomène. L'Espagne ne veut pas se laisser dépouiller impunément. L'envoi de sa flotille de torpilleurs, dans les eaux de l'Atlantiq e américain, est une preuve de sa résolution.

"Les manifestations populaires, à Madrid, et dans les provinces espagnols de l'Intérieur, n'indiquent pas, non plus, que le peuple d'Espagne, qui fut un jour le conquérant universel, ait perdu le sentiment de sa valeur et l'orgueil de sa gloire passée.

"Il y a bien là de quoi irriter les chefs de la république américaine, qui s'attendaient à recueillir, sans effort et sans peine, une oasis de l'Atlantique, comme on recueille un fruit mûr qui tombe de l'arbre."

Cette attaque violente de la "Presse" contre le peuple américain, au moment où celui-ci obtient les sympathies de l'Angleterre, pays au sort duquel le Canada est lié, est inexplicable. D'ailleurs le journal au fort tirage accuse sans preuve, Quand il prétend que le but des Etats Unis, en intervenant à Cuba, n'est autre que de l'amour pour le noble drapeau étoilé à l'ombre duquel ils sont venus s'abriter pour fuir la misère, la "Presse" n'en a cure.

D'ailleurs ce n'est pas pour eux qu'elle est faite; leurs intérêts et les siens ne sont pas les mêmes; leur but et le sien sont très éloignés l'un de l'autre.

L'intérêt des Canadiens immigrés devenus citoyens américains, qu'est-ce que cela peut bien faire à la "Presse?" Est-ce elle qui défendra nos nationaux d'ici s'ils sont attaqués? Est-ce elle qui fera la lutte pour accroître leur influence? Est-ce elle qui les dirigera dans les sentiers tortueux de la politique américaine? Est-ce elle qui pleurera avec eux dans leurs jours de malheur et qui se réjouira lorsqu'ils célébreront un triomphe?

Allez-y voir ! !

Non, compatriotes des Etats-Unis, la "Presse" est trop européenne, trop espagnole; mais songez que vous avez des journaux publics au milieu de vous dont la mission est de faire précisément ce que les feuilles étrangères ne font pas, c'est-à-dire diriger sagement votre patriotisme, protéger ce que vous avez de plus cher, voir à ce que votre prestige augmente.

Et vous demander de les encourager de préférence aux autres, n'est-ce pas juste et raisonnable?

Votre propre intérêt vous le commande.

La "Presse" est hostile au peuple américain dont nous faisons partie; elle est donc contre nous.

Nous prouverons ce que nous avançons en reproduisant son dernier article de fond intitulé "Paix ou Guerre."

"Ceux qui ont, dit-elle, suivi le cours des événements étrangers, depuis un mois, se demandent vraiment, pourquoi les Etats-Unis n'ont pas encore déclaré la guerre à l'Espagne.

"Voilà des années que nos voisins subvoient Cuba, la perle des Antilles.

"Voilà au moins deux ans qu'ils permettent à leurs flibustiers et à leurs aventuriers de courir librement la mer, des Etats de la Floride, de la Louisiane et du Texas vers Cuba.

"Voilà des mois et des mois qu'ils toèrent, avec une insolente complaisance, les intempérances de langage et les insultes grossières de leur chauvins—de leurs jingos—à l'adresse de l'Espagne.

"Le moment et l'heure solennelle sont arrivés, c'est comme le bracomier devant le gendarme, les Etats-Unis attendent que l'Espagne avance, pour se décider à reculer ou à avancer.

"Ce n'est pas précisément glorieux pour un pays qui se vante, sans cesse, de pouvoir, à la minute psychologique, faire sortir de terre, de son puissant talisman, des légions nombreuses comme les sauterelles d'Egypte, et c'est un fatigant cauchemar pour les nations civilisées.

"Si, par malheur, le destin a marqué d'un doigt sanglant l'heure présente, les Etats-Unis auraient dû avancer cette heure, en empêchant les hécatombes humaines, qui sont les incidents, presque quotidiens, du conflit de l'Espagne avec ses sujets révoltés. De cette manière, l'humanitarisme des sénateurs Mason, Foraker, etc., aurait été compris. Aujourd'hui, le calcul paraît trop fair, pour que l'on croite les Etats-Unis à la mérite de la philanthropie désintéressée. Ils ont voulu tout simplement, et aucun observateur impartial ne peut contredire cette assertion, ils ont voulu laisser au temps le soin d'épuiser entièrement l'Espagne, pour mieux s'emparer de ses posses-

RESOLUTIONS

ADOPTEES PAR LES CANADIENS EN FAVEUR DES CUBAINS.

Ils sont tous Prets pour la Guerre.

Lawrence, Mass., 31 mars 1898.—Une assemblée populaire tenue sous les auspices du Club Démocratique Canadien-Français, outre les affaires de routine discutées et décidées, les résolutions suivantes, concernant la situation actuelle des troubles hispano-américains et les misères de Cuba, ont été adoptées :

Considérant que le peuple de Cuba soutient depuis trois années une guerre inégale contre la tyrannie d'Espagne,

Considérant que, dans leurs efforts de soumettre les braves Cubains, les Espagnols ont eu recours aux actions les plus barbares et effroyables; actions non seulement contraires à la politique guerrière de gens civilisés, mais plus révoltantes encore que les tortures des cruels et sanguinaires sauvages,

Considérant que nous croyons l'Espagne responsable de la destruction du cuirassé le "Maine" et la mort de deux cent cinquante-trois de nos intrépides marins dans la havre de La Havane,

Considérant, enfin, que nous avons foi dans la doctrine Monroe qui déclare que les Etats-Unis doivent s'arroger le droit de dire aux puissances de l'Europe qui tenteraient d'opprimer aucun peuple ou aucune nation du Nouveau Monde : "Jusque là irez-vous et non plus loin," il est

RESOLU que nous, les membres du Club Démocratique Canadien-Français, offrons nos sympathies aux Cubains dans leurs efforts inouïs contre l'oppression et la tyrannie espagnoles; il est de plus

RESOLU que nous condamnons et exécrons la politique inhumaine et barbare de pillage, de rapine et de massacre, poursuivie par les Espagnols dans leurs vains efforts de briser l'esprit héroïque des patriotes cubains et de rétablir la domination espagnole dans l'île ; il est de plus

RESOLU que, dans notre opinion, l'affreuse guerre d'extermination faite à notre porte, jointe à la destruction du vaisseau de guerre le "Maine," est une raison suffisante pour une déclaration de guerre contre l'Espagne par les Etats-Unis, et il est enfin

RESOLU que, en cas d'hostilités entre les deux nations, nous serons des premiers à offrir nos services pour la cause de notre pays. Nous demeurons côte à côte avec nos concitoyens des Etats-Unis, comme le firent nos pères depuis le Brandywine jusqu'à Yorktown et sur tous les champs de bataille rendus sacrés par le sang des patriotes américains, pour la défense de nos institutions et de nos droits nationaux et pour le secours et la délivrance des infortunés de Cuba...

Comme on le voit, si la guerre se déclare—et nous n'en serions pas surpris—les Canadiens ne resteront pas en arrière dans la cause si juste de la délivrance des malheureux Cubains et le maintien de l'honneur de notre pays d'adoption.

Ce serait une guerre meurtrière et cruelle, mais aussi une guerre de justice contre l'injustice, de droit contre la perfidie, d'humanité contre la barbarie; car, enfin, qui doute que le noble cuirassé le "Maine", se balançant paisiblement dans un havre espagnol, chargé d'une mission pacifique et représentant une nation amie, n'ait été détruit, lui et la vie des matelots qui le montaient, par les machinations perfides d'une main espagnole ?

Qui ne connaît pas les dévastations et les massacres horribles que les armées de l'Espagne ont commis depuis trois années, massacres qui ont maintes fois décimé les braves Cubains et réduit l'île, jadis si fertile et si riche, en un monceau de ruines fumantes et sanglantes ? Qui n'a appris avec horreur les misères et les souffrances inouïes dont sont accablés les vieillards, les femmes et les enfants, ces êtres innocents et inoffensifs que le gouvernement d'Espagne et ses bourreaux, Weyler d'abord, Blanco ensuite, assassinent lentement en les condamnant aux tortures et aux horreurs de la famine la plus cruelle ?

Plus de 70,000 personnes ont péri de faim et de privations depuis les trois dernières années !

Cette affreuse barbarie, jointe à la destruction du "Maine" et aux insultes que les Espagnols ne cessent de lancer contre les Etats Unis, est une raison suffisante, disons-nous, pour que le Congrès intervienne en faveur des Cubains et venge l'honneur du pays et le sang de ses braves marins traitreusement répandu par un ennemi perfide.

Tout cela les Canadiens l'ont compris et tous sont prêts à donner main-forte pour le triomphe de la bonne cause, si toutefois il y a lutte.

Quelques personnes mal renseignées ont prétendu que beaucoup de nos compatriotes retournaient au Canada de peur d'aller à la guerre ; nous tenons à nier ce rapport qui est absolument faux.

Il est vrai que quelques familles retournent au pays natal pour reprendre la culture de leurs fermes, ce qu'un arrive chaque printemps, d'ailleurs, mais ce n'est aucunement par anticipation de la guerre qui nous menace.

Les Canadiens sont plus braves que cela et ne s'effraient pas de conjectures.

Nous croyons donc fermement que, si besoin est, la race héroïque qui fit ses prodiges de valeur et de dévouement sur tous les champs de bataille dans le passé se montrera la même race forte et vaillante dans la guerre probable de 1898.

Chronique de Lawrence.

Le nommé Greene, disparu depuis une couple de semaines, n'a pas encore été retrouvé malgré les recherches actives de la police.

Le délégué apostolique a signifié son intention d'assister à la consécration et à la dédicace de la nouvelle chapelle de l'église Ste Marie dans quelques semaines. La date précise n'est pas encore connue.

Décidément, le printemps se fait sentir et les belles journées passées ont nécessité l'arrosage de plusieurs rues pour abattre la poussière.

Un commencement d'incendie s'est déclaré chez M. J. A. Lerned, propriétaire de la Lawrence Ice Cream Co., rue East Haverhill, mais il fut heureusement découvert à temps pour empêcher une conflagration sérieuse. Les pertes ne sont que d'une quinzaine de piastres couvertes par les assurances.

Les agents du maire Eaton et du chef Murphy font une croisade acharnée contre les débitants de boissons qui se permettent un petit trafic le dimanche De ce temps-ci ils ont l'œil non seulement sur les hôteliers et autres débitants, mais surtout sur des pharmaciens qui donnent des spiritueux aux porteurs de certaines "prescriptions."

A la dernière assemblée de la Cour Lafayette des Forestiers d'Amérique, les messieurs suivants ont été nommés pour représenter la Cour à la grande convention d'état qui doit avoir lieu à Brockton, Mass., le 17 avril MM. J. A. Smith, Alfred Martel, George C. Doucet, A. Lamontagne.

SUBSTITUTS.

John Joubert, Geo. Touchette, Napoléon Langevin et Henri St Pierre.

Le premier vol de bicycle de la saison a été commis dimanche soir et il est remarquable par l'audace du voleur. La machine était dans le dortoir du troisième étage dans le Pilgrim Block, et appartenait à un nommé John Carr, de No. Andover, qui croyait l'avoir placée dans un lieu sûr. En découvrant la disparition de son bicycle, Carr en informa la police qui se mit à faire des recherches.

La police ne découvrit rien pour quelques jours et allait abandonner le cas quand Carr lui-même vint lui dire qu'il avait trouvé son bicycle sur une des routes de Methuen.

Un charretier bien connu, du nom de Leblanc, conduisait son cheval sur la rue Essex lorsque soudain, en passant devant la Merchants Bank un morceau de l'attelage se brisa. La secousse effraya le cheval qui s'élança à toute vitesse malgré les efforts de M. Leblanc pour maîtriser l'animal.

Cette course effrénée se continua jusqu'à la rue Appleton, entre où la voiture frappa un poteau en pierre et subit des dommages sérieux, mais les débris embarrassèrent la course du cheval qui fut bientôt saisi et arrêté.

Lorsque la voiture frappa le poteau, M. Leblanc fut précipité sur le pavé mais, à part quelques égratignures et une forte dose de peur, il ne reçut aucune blessure grave.

Le cheval fut arrêté à temps car quarante pas plus loin se trouvaient une foule de carrosses et d'autres véhicules qui n'auraient certainement pu éviter une désastreuse collision.

A. LOISELLE, Peintre Décorateur
Tout ouvrage de Peinture pour maisons, voitures, enseignes et ornements fait à prix très modiques.—No. 21 rue Riverside, près du canal Pawtucket.

MAITOX

Cinquante cents semblent bon marché pour la santé, mais c'est le tout ce que coûte une bouteille de MAITOX. Ca bâtit parfaitement le sang et nourrit les nerfs et cela vous rend bien et forts malgré vous-mêmes. Chez tous les droguistes.

Ouverture de Printemps.
31 MARS et
1er et 2 AVRIL.

Aux dates ci-dessus, notre ouverture annuelle de Costumes-Tailleurs, Robes, Gilets, Mantes, Peignoirs, Corsages en Soie, etc., aura lieu.

Nous ferons voir nombre de patrons jolis et exclusifs qu'on ne saurait doubler.

Vous êtes respectueusement invités à y assister.

New York Cloak & Suit Co.,
12 RUE JOHN. J. A. STOREY.

CREDIT TO ALL

Un magasin ne saurait rester tranquille. La marée des affaire l'entraîne en avant en en arrière. Nos transactions honnêtes ont porté notre commerce de l'avant. Vous nous avez aidés à faire un succès de notre système de crédit et nous sommes toujours prêts à vous aider chaque fois que vous voudrez être accommodés. Nous avons fait de grands préparatifs pour la saison nouvelle, rien n'a été négligé.

Notre stock de Vêtements pour hommes, garçons et enfants est plus considérable et plus joli que jamais et notre département des dames contient toutes les façons nouvelles en Gilets, Manteaux Jupes et Corsages. On vient d'ouvrir une ligne complète de magnifiques

Chapeaux Garnis pour Dames.

Toutes nos marchandises sont marquées assez bas pour rencontrer aucun compétiteur et votre argent vous sera remis de bon cœur chaque fois que vous le direz.

Caesar Misch
70 MIDDLESEX ST. LOWELL.

RENAUD & HEROUX.
ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES,
622 Rue Middlesex.
Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

M. Heroux a toujours son établisment rue Hall.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.
C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault
SPECIALITE :— ENBAUMAGE GRATIS.

Pour Outils de Jardins, Rateaux, Houes, Fourches, Brouettes.
HERBE—Graines de Fleurs et Legumes et toutes marchandises de saison.
ALLEZ CHEZ
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Catalogue de graines pour 1898 maintenant prêt.—D mné gratis

Vente de Cloture Finale de Tout le Stock de
L'Imperial Cloak & Suit Company.
A environ 20c sur le Dollar.
C'est maintenant votre chance d'obtenir pour peu ou rien un beau Gilet, Manteau, Corsage de Soie, Jupe de Robe, Collerette, Habit, Mackintosh ou n'importe quoi.

JUPES DE ROBES
Jupes de $2.50 pour $1.49
Jupes de $1.50 pour 89c
Jupes de $5.00 pour $1.98

HABITS
Habits de $5.00 pour $1.49
Habits de $10 pour $4.98

GILETS
Manteaux pesants de $5. pour $1
Gilets de $7.50 pour $1.98
Gilets de $10 pour 2.98

MACKINTOSHES
Mackintoshes à collerette de $2. pour 25c
Mackintoshes doubles à collerette double de $5 pour $2.49

MANTES
Mantes de $4 pour 98c
Mantes de $7.50 pour $2.98
Mantes de $10 pour 3.98

Corsages Blanchis
Corsages de $1 pour 29c
Corsages de $1.25 pour 39c
Corsages de 1.00 pour 98c

Collerettes
Collerettes Seal Electrique $1.49
Collerettes à yoke Astrakan 2.98

Parapluies
Parapluies de $1.50 pour 75c
Parapluies de $2 pour 98c

Des centaines d'autres marchés cette Semaine au
Magasin de l'Imperial Cloak & Suit Co
11 Rue Bridge, Lowell.

Recuperateur Electrique de Mortimer
Le Grand Remède de Famille.
LE GRAND ANTI-DOULEUR
Pour la guérison des Rhumatismes, Maux de Gorge, Maux de Dents, Névralgies, Refroidissements, Fluxions de Poitrine, Inflammations des Poumons, Pleurésie au côté, Maux de Tête, Coupures, Gerçures, Coloques, Cholera, Crampes, Douleurs dans le Dos et les Reins, Dysenterie, Diarrhée, Engorgements, Fièvres et Fièvres.
En vente chez les pharmaciens et les marchands de la campagne.
VENDU EN GROS PAR
George Mortimer & Cie., 24 Central Wharf, Boston, Mass.
Sur le solide bien l'encouragement de leurs compatriotes.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.
Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en belles chaussures.
La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.
Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.
Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell.
AUX PLUSBAS PRIX POSSIBLES.

Feuilleton de L'Etoile.
No 131

LA DAME EN NOIR

SIXIEME PARTIE

III

LA DEMANDE EN MARIAGE.

—Ainsi, s'écria-t-elle avec une amertume profonde, c'est ma beauté, toujours ma fatale beauté. Et pourtant, continua-t-elle en se tordant les bras, je ne peux pas me défigurer, me rendre laide et repoussante. . .

—Madame, dit la mère d'Edmond d'une voix oppressée, votre beauté sans doute, a attiré les regards de mon fils; croyez-le, oh! croyez-le bien, ce qu'il aime en vous ce sont les admirables qualités de votre cœur.

—Ah! mes qualités!... Mais, madame, M. Joubert me connaît à peine.

—Il vous connaît assez pour avoir pu vous apprécier, et depuis bientôt deux ans qu'il vous aime...

—Non, vous dis-je, non, interrompit la jeune femme, vous et votre fils ne me connaissez pas!

Ce que je suis, vous ne le savez pas exactement; ce que j'ai été, vous l'ignorez!

—Vous vous trompez; vous n'avez rien à nous apprendre, nous savons tout.

—Tout?

—Et ce que nous avons appris, nous voulons l'oublier, nous ne voulons pas le savoir.

—Ainsi, mon passé vous est connu!

—Je vous demande pardon d'avoir voulu le connaître, madame; il s'agissait du bonheur de mon fils, de son avenir.

—Vous n'avez rien à vous faire pardonner, madame; je comprends tous les devoirs d'une mère et je vous approuve.

Enfin, vous connaissez mon passé, et malgré tout, M. Edmond Joubert voudrait me prendre pour femme et c'est vous sa mère, qui venez me demander de l'épouser.

—C'est ce . . . je suis femme! répondit simplement madame Joubert.

—Que de chose dans ces trois mots!

L'ancienne fiancée du comte de Rosamont regarda fixement Mme Joubert.

Deux larmes roulèrent dans ses yeux.

La mère d'Edmond Joubert reprit :

—Vous êtes sans famille ; dans M. le docteur Chevriot, que j'ai vu hier et qui est instruit de ma demarche, vous avez retrouvé un père et vous n'avez qu'à retrouver une mère, soyez l'épouse aimée d'Edmond Joubert, soyez ma fille! Oh! mon fils ne sera pas seul à tout faire pour vous rendre heureuse et vous faire oublier complètement vos souffrances d'autrefois, je serai avec lui et la tâche nous sera facile; je vous aimerai, je vous chérirai! Et votre petit André, que vous adorez, nous l'adorerons; il sera notre enfant, notre bien à tous les trois et avec vous la joie de notre maison.

Oh! n'ayez aucune inquiétude au sujet de ce cher petit; si vous aviez d'autres enfants, il y aurait égalité entre eux et André, leur aîné, c'est-à-dire que tous auraient les mêmes droits de parla volonté de mon fils et la mienne.

Il eut une question qui pourrait être réservée et que, cependant, je crois devoir aborder dès maintenant; il désintéresse que vous soyez, elle ne saurait vous trouver absolument indifférente : il s'agit de notre fortune qui est d'environ trois millions.

Oh! je sais que, attachée à votre existence modeste, préférant à tout le calme d'une vie retirée, vous faites peu de cas d'une grande fortune; vous n'avez aucune ambition, mais si vous n'est pas ambitieuse pour vous, vous le serez un jour pour votre fils; eh bien, cette fortune que nous vous offrons pourra vous permettre, dans quelques années, de préparer à votre enfant un brillant avenir.

—Madame, répondit Marie d'une voix vibrante d'émotion, mon cœur est pénétré d'admiration et de reconnaissance; mais sans le vouloir, vous me rendez bien malheureuse : vous me faites éprouver une douleur que je ne connaissais pas encore.

—Mais, interrompit Mme Joubert.

—Je vous en prie, madame, laissez-moi parler.

M. Edmond Joubert est honnête, généreux, loyal, et je n'ai pas à le cacher, il y a toutes mes sympathies.

Il a pu, disiez-vous tout à l'heure, apprécier mes qualités, j'ai sûr également apprécier les siennes; il aime sera un excellent mari, et je suis convaincue que l'épouse qu'il se donnera sera heureuse. Mais je ne puis être cette femme heureuse.

La physionomie de Mme Joubert prit subitement une expression heureuse.

—Pourquoi? demanda-t-elle d'une voix affaiblie.

—Je ne veux pas me marier à présent.

—Oh! mon Dieu!

—Je ne veux pas me marier, madame; mais le voudrais-je et le pourrais-je, je ne me marierais pas. Je ne me marierais pas, parce que je ne pourrais pas donner à mon mari la tendresse qu'il aurait le droit d'exiger de sa femme, cet amour sans lequel aucune union ne peut être heureuse, aucune union selon moi n'est possible.

Oui, il faut aimer celui qui associe son existence à la vôtre, et je ne peux pas aimer, moi pour tout autre amour que celui que je dois à mon enfant, mon cœur est fermé, fermé comme l'est aux profanes le sanctuaire d'une divinité mystérieuse.

La mère d'Edmond hocha lentement la tête.

—Hélas! madame, dit-elle d'une voix complaisante, vos paroles m'ont broyé le cœur; j'étais venue avec l'espérance, vous reposant ma demande, je vais retourner à Paris la mort dans l'âme. Ah! pour mon malheureux fils, que vous condamnez à souffrir, c'est le désespoir!

—Il vous a pour le consoler, madame; votre tendresse de mère aura raison de sa douleur.

—Je ne pourrai rien, rien!

—Laissez-moi croire le contraire.

—Je ne pourrai rien, vous dis-je, rien : si grande que soit ma tendresse, si absolu que soit mon dévouement, je serai impuissante. Ah! vous ne savez pas, vous, ne pouvez pas savoir comment j'ai vous aime!

A Continuer.

J. T. Fontaine Photographe.
Portraits agrandis et finis au crayon, Pastel et couleur à l'Eau. Une spécialité. Cadres toujours en main. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie, 475 rue Merrimack

Allez voir les nouvelles modes du printemps dans les chapeaux chez Mme Maxine Lépine, 337 rue Moody, coin de la Race, ses prix sont les plus bas de la ville. Voyez par vous-mêmes.

M. Joseph Champagne vient de faire l'acquisition de la boulangerie de M. G. M. Book, 376 rue Bridge M. Champagne invite ses compatriotes d'aller lui faire une visite. Ils sont assurés d'avoir parfaite satisfaction. 6ap.

A LOUER—Deux jolies grandes chambres meublées dans le bas du logis. S'adresser au No 777 rue Merrimack.

A VENDRE—Deux bons et magnifiques Pianos carrés avec toutes les améliorations modernes, de la la manufacture de Emerson & Co., Boston. S'adresser au professeur A. Chouinard, 505 rue Fletcher. 1no.

A VENDRE—Une Nouvelle maison de 6 chambres, avec gaz et bain, bien bâtie, galerie et écurie. Prix $1475. Voyez le propriétaire, 14 rue Court, Pawtucketville, et vous évitez les frais d'agents. 15 avril

A VENDRE—Une maison a deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth 50 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE ou au No 122 rue Chapel.

DEMENAGEMENT — M. Marc Trudel, tailleur, est déménagé au No 382 rue Moody, coin de la Cabot. Ouvrage fait à la satisfaction des plus exigeants et livré au jour fixé. Coupe élégante, dernière mode, prix très bas. Allez vous assurer par vous-mêmes de la modicité de ses prix et de l'entière satisfaction qu'il vous donnera.

A LOUER—Un beau magasin dans l'édifice Union St Joseph, rue Patton, grandeur 32x70 pieds, plafond haut, belle grande cave, chauffé à la vapeur, moderne, spléndide. Pour information s'adresser au concierge, M. Calixte Dozois, 352 rue Worthen. 26 jno.

M. Cha H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Red Top.
Demandez le RED TOP. Le seul Tabac en Poudre Pyrole (Wintergreen) original et véritable.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL
CHERCHEURS D'OR.

—Un convoi spécial du Grand Tronc est parti pour les côtes du Pacifique avec quarante passagers. Le plus grand nombre se dirige sur Vancouver et Victoria, les autres sur Seattle.

Ces passagers ne font partie d'aucune expédition.

Vingt de ces chercheurs d'or suivront la route de Dyea; huit, celle de Fort Wrangle; les autres prendront une décision en chemin.

Il arrive souvent que des chercheurs d'or qui partent d'ici équipés pour le Klondyke, s'arrêtent en chemin.

Dernièrement, trois montréalais partis dans le dessein de se rendre au Yukon, se fixèrent dans une ville de l'Ouest, où ils ont trouvé de bonnes positions.

Leurs épouses étaient à bord du convoi de la nuit dernière, s'en allant rejoindre leurs maris.

Il est certain que les villes de l'ouest qui se trouvent sur la route du Klondyke, vont être choisies comme lieu de résidence par plusieurs chercheurs d'or pour le Yukon.

QUEBEC
NOUVELLES

—La glace perd de sa consistance dans le bassin Louise. Elle est même devenue très dangereuse.

OTTAWA
AU PARLEMENT.

—La Chambre des Communes a adopté en principe le bill abrogeant l'acte du Sens Electoral contre lequel le parti libéral a protesté depuis 1885.

TROIS-RIVIERES
FAITS DIVERS.

—Le nommé Antoine Chrétien qui a été arrêté lundi, pour avoir fait illégalement le commerce de pelleterie, a été remis en liberté hier, après avoir payé le montant de l'amende imposée pour cette offense, ainsi que les frais.

COTEAU LANDING.
PARALYSIE

—Un message reçu ici nous annonce que M. J. H. Thisdale, notaire de St Clet, a été frappé de paralysie hier soir.

M. Thisdale exerce depuis au delà de quarante ans sa profession à St Clet et jouit de l'estime générale de ses concitoyens. Il était le notaire du gouvernement fédéral pour les expropriations du canal de Soulange.

SAULT AU RECOLLET
LES SEMAILLES

—La belle saison du printemps est cette année prématurée au grand plaisir de nos jardiniers et de nos cultivateurs qui ne manqueront pas de jeter en terre les graines qui produisent les primeurs tant recherchées sur nos marchés. Déjà de hardis agriculteurs ont bravé la saison et ont sillonné la terre des traits de leurs charrues. MM. William Bronly et Thomas Scott ont labouré la semaine dernière et ils se proposent de jeter les semailles sans tarder.

Des audacieux sont sans doute MM. Maxime Dagenais, de Pont Viau, et Emmanuel Ouimet, de St Martin, ils ont tous deux semé samedi de la graine de radis. Espérons qu'ils feront bonne récolte et que la gelée ne leur donnera pas trop d'ennuis. Ils prennent une avance d'un mois.

Les cultivateurs remarquent avec intérêt que contrairement à l'habitude les mares d'eau qui stagnaient des remaines autour des établissements s'infiltrent cette année comme par enchantement. L'on augure un beau printemps.

OSSEMENTS HUMAINS

—Le Dr Wyatt Johnson, médecin expert de la cour du coroner, a fait l'examen des ossements qui ont été trouvés dans un bois du boulevard St Denis, et a constaté que c'étaient bien des ossements humains. L'expert a aussi trouvé des traces d'instruments de chirurgie maniés maladroitement, qui démontraient que ces ossements proviennent d'une salle de dissection et ont servi à des étudiants pour leurs leçons d'anatomie.

La loi prescrit que les débris des cadavres utilisés pour la dissection soient ensuite envoyés aux cimetières et enterrés convenablement. Cette loi n'est guère observée vraiment, puisqu'il arrive si souvent que l'on trouve dans les rues et ailleurs des parties de squelettes humains.

Le coroner McMahon a prévenu les autorités qui ont promis de veiller de plus près à ce que la loi soit respectée.

Tres Important.
Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

La Wheeler & Wilson Mfg Co a déménagé du No 360 rue Merrimack au No 225 rue Central où elle aura une ligne complète de machines à coudre et d'accessoires; un commis canadien sera toujours prêt à recevoir les pratiques. 2a.

Dr J. D. Delisle a déménagé son bureau dans le même édifice où se trouvait sa résidence privée, 707 rue Merrimack, coin de la rue Austin. Il s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez et des oreilles.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St. Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill-Lading* à Edrl. Gignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire parvenir leurs effets.

Voyagez toujours par le l'achque Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Rossain, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

WAR IS HELL, écrivait le général Sherman. Avec les intentions les plus pacifiques, A. Maret fait une "guerre d'enfer" à tous ses concurrents par la supériorité de son travail et la modicité de ses prix. Il est sans contredit le premier tailleur de la ville.

Avis aux Familles
Les gens ne doivent pas oublier qu'a partir de lundi prochain, le 17 janvier courant, les boulangers canadiens exigeront pour chaque série de treize bons de pains achetés d'eux soit payée avant de donner des bons pour une autre serie de treize. Pendant qu'ils mangent ces 13 pains, que ça prenne une semaine ou un mois, leur credit est bon; ils ont plus temps de penser à payer cette plaintre, aussitôt leurs bons epuises. Si le 13e pain est mange vers le milieu de la semaine, les boulangers sont prêts à leur en fournir assez pour finir la semaine mais ils devront payer sans faute le samedi suivant.

C'EST A LA . . . . .
Lowell Pharmacy
Que vous pouvez trouver le plus fort assortiment de Bandages herniaires. Bandes abdominales, Bas élastiques, Ceintures électriques, Bretelles hygiéniques, Béquilles, Brosses et Mitaines à bain, Protecteurs des poumons, en laine, en feutre et en chamois, Seringues en caoutchouc de toute description et de qualité.
N'oubliez pas que vos prescriptions y sont toujours remplies avec compétence et promptitude. Ses prix sont les plus bas.

Lowell Pharmacy,
Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack.

Lowell Trunk Manufactory,
F. F. I. VINE Prop.
Valises et Porte-manteaux, Boîtes à extension et Cuirs de fantaisie. Ex gros et au détail Marchandises faites à ordre.
Réparations une spécialité.
70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 119 rue Esso, Lawrence, Mass

Livres Blancs,
Livres-Journaux,
Livres de Caisse,
Grands-Livres,
600 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE.
124 Rue Central.

Les Meilleures Liqueurs
AU PRIX BAS PRIX
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
Liqueurs fortes à domicile sans le plus court délai.
A la porte cuisine, 369 rue Moody,
GOOD LUCK DINING ROO

Nouveaux Sailors de Printemps, 19c chacun, valant 49c.
Nouvelles Violettes, gros paquets, valan bien 25c le paquet, pour Dimanche.
Marchés spéciaux en Flanelles Outing, 5c a verge, valant 12c.
McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 2 AVRIL 1898. No 12.

LA SITUATION.

La Chambre Ajourne jusqu'a Lundi.

LE PRESIDENT DEMANDE MAINTENANT JUSQU'A MERCREDI.

La Flottille Espagnole Rendu a Porto Rico.

Washington, D. C., 2 avril—Voici un sommaire aussi complet que possible des derniers événements:

La flottille de torpilleurs d'Espagne est arrivée à Porto Rico, d'après une dépêche reçue de Madrid.

La rumeur a circulé à Washington que les escadres américaines ont reçu l'ordre de partir; que le commodore Schley a été envoyé aux Iles Turques, pour y attendre le commandement de continuer jusqu'à Porto Rico, et y détruire la flottille espagnole

Le président McKinley, à la suite de deux réunions de cabinet, a décidé de laisse r régler toute la question cubaine par le Congrès. Il enverra un message, probablement lundi, certainement pas plus tard que mercredi, dans lequel il inclura les rapports des consuls cubains et la récente correspondance avec l'Espagne.

Le gouvernement autonomise à Cuba a fait un appel au président McKinley de ne pas déclarer l'indépendance de l'île, prétendant qu'il représente la majorité de la population de Cuba et qu'il ne désire pas plus que le "home rule".

On rapporte que l'ambassadeur Woodford est à faire ses préparatifs pour quitter Madrid immédiatement après la rupture des négociations, ce qui peut arriver d'un moment à l'autre.

La Chambre des Représentants a voté le bill affectant un certain crédit pour l'achat de 12 torpilleurs et de 12 destroyers, sans qu'il y ait cuirassés. Ensuite la Chambre s'est ajournée à lundi.

Le congressman Moody considère que la situation est excessivement critique et que la guerre avec l'Espagne est très probable. Il se dit certain que les Cubains vont obtenir leur indépendance.

Le marquis Villamejor, d'Espagne, a donné $192,000 pour l'achat de vaisseaux de guerre, et Ignocio Bauer, le représentant en Espagne du baron Rothschild, a souscrit $1930 avec l'approbation de son patron.

Le secrétaire de la marine Long a acheté le steamer "Creole" pour servir de vaisseau-hôpital.

Les cadets de West Point seront assignés au service actif si la guerre éclate; ceux d'Annapolis obtiendront leurs grades lundi sans cérémonie et entreront aussitôt dans le service. John Halligan, du Massachusetts, est au premier rang.

Crowninshield a demandé au commodo e Scheley en quel temps l'escadre volante pouvait être préparée pour prendre la mer. "Immédiatement" a été la brève réponse.

Le général Blanco a obligé tous les Espagnols de Cuba entre les âges de 19 à 45 ans de s'enrôler dans les compagnies de volontaires.

Le gouverneur Dyer, de Rhode Island, est convaincu que la guerre avec l'Espagne est inévitable. La milice de l'Etat sera parfaitement préparée pour cette éventualité; 80,000 hommes peuvent prendre les armes, si c'est nécessaire.

Le général Wesley Merritt a trouvé, après une visite d'inspection, que les défenses de New York sont en ordre parfait.

Les conservateurs anglais, jusqu'à un certain degré, sont en faveur de l'Espagne, mais la grande majorité du peuple anglais semble en faveur des Etats-Unis.

L'effectif total de la milice dans les Etats-Unis est de 181,848 hommes, mais l'équipement est encore loin d'être complet.

Le commandant Brownson, qui est à l'étranger pour faire certaines transactions au nom du gouvernement américain, annonce qu'il a acheté le croiseur "Bascir," construit pour le Maroc.

Avez vous un parent, un ami qui a une méchante toux ou le rhume? Faites-lui prendre le Menthol Cough Syrup et vous lui sauverez la vie peut-être.

Le Menthol Cough Syrup est en vente partout 25c la bouteille.

DU VERT DE PARIS.

UNE FILLETTE EN MET DANS LE CAFE.

Ses Patrons ont Failli en Mourir.

Cherryfield, Me., 2 avril—Hier matin, en prenant leur déjeuner, M. et Mde Isaac Phinnemore s'aperçurent que leur café exhalait une odeur étrange. Ce café avait été servi par leur servante, une fillette d'une douzaine d'années. Cependant, ne soupçonnant rien d'anormal, le couple absorba le breuvage.

Après son repas, M. Phinnemore s'en alla voir à son bétail. Il était à peine rendu à la grange que la servante arrivait à la course près de lui pour lui apprendre la nouvelle que Mde Phinnemore était subitement tombée malade et endurait de grandes douleurs.

M. Phinnemore lui-même ne se sentait pas bien, et se doutant de quelque chose, il saisit la servante et la força à avouer qu'elle avait mis du vert de Paris dans le café.

Alor- M. Phinnemore ligotta la fillette, puis s'en alla au village, un mile et demi plus loin, pour demander les services d'un médecin. Malgré qu'il souffrit beaucoup, il eut la force de se rendre et de revenir.

Grâce aux traitements du praticien, on espère que les deux patients vont en revenir.

La servante a de nouveau avoué son crime devant le médecin et F. I. Campbell, un voisin. Elle a refusé de dire le mobile de son action. Cette fillette, qui était très pauvre, avait été pour ainsi dire adoptée par les Phinnemore qui la considéraient un peu comme leur propre enfant.

LA FILLE DE BLAINE.

Elle a du Sang Patriotique dans les Veines.

Washington, 2 avril—Mde Harriet Blaine Beale, autrefois l'épouse de Truxton Beale et la plus jeune des filles du défunt homme d'Etat américain, James G. Blaine, a créé toute une sensation dans la société de Washington.

Dernièrement, à un dîner chez un diplomate, l'un des hôtes était sénor Du Bosc, le secrétaire de la légation espagnole.

Il va sans dire que la fille de James G. Blaine était présente et que la conversation ne tarda pas à tourner sur la situation cubaine. Les Américains de Washington sont patriotes, et les remarques de quelques-unes déplurent à Sénor Du Bosc qui crut devoir protester.

Mde Beale devint indignée et fort clairement mise au fait d'une manière très virulente donna la réplique au jeune et brillant diplomate espagnol.

Les hôtes écoutèrent à la fois inquiets et ravis.

Le langage de Mde Beale fut une dénonciation en règle de la conduite de l'Espagne; son analyse des devoirs des Etats-Unis et du Président McKinley contenant des suggestions pas tout à faire agréables pour l'administration.

Même les domestiques s'arrêtèrent et restèrent bouche bée écoutant étonnés les dernières remarques patriotiques de Mde Beale.

Des applaudissement discrets mais fermes lui prouvèrent qu'on l'admirait.

Après une pause, les convives le levèrent d'un commun accord et quittèrent la salle à manger.

UN REFUS

D'Enterrer les Restes dans le Cimetiere Catholique

Fall River, Mass., 2 avril—Les restes du regretté Joseph O. Bourbonnière, membre du bureau des enregistreurs, décédé subitement il y a quelques mois, seront transportés au cimetière Oak Grove. La cérémonie aura lieu à 2 heures et sera sous la direction de L. O. Paradis, entrepreneur de pompes funèbres.

On se rappelle que M. Bourbonnière appartenait à la Loge Lafayette des Chevaliers de Pythias, et qu'à ce titre on refusa son admission au cimetière Notre-Dame. L'Eglise catholique a, comme on le sait, condamné la société.

Le beau-frère de M. Bourbonnière s'adressa à M. le curé Prévost qui lui donna une lettre pour l'évêque Harkins. Ce dernier refusa le permis demandé et le corps du défunt fut placé, en attendant, dans le charnier de la paroisse Notre Dame.

Plutôt que d'enterrer le regretté défunt dans un coin du cimetière Notre-Dame avec les enfants morts sans baptême, la famille a décidé de faire les funérailles au cimetière Oak Grove.

Les membres de la loge ont vivement discuté l'affaire, et il n'est pas improbable qu'ils fassent élever un monument sur la tombe de leur confrère.

La Temperature.

Washington, observatoire, 2 avril —Tout indique que la température continuera à être belle toute la journée dimanche et probablement lundi, mais avec des vents variables.

Putnam & Son

CRAVATES DE PAQUES.

Une collection qui epuise tous les effets choisis que permettent les lois de la saison quant a la couleur et au dessin.

Ceci est la troisieme exhibition que nous avons faite de belles Cravates du Printemps, et elle est, si possible, plus jolie et plus exquise que celle des deux premiers lots dont l'offre a cree une telle sensation.

TOUTES LES NUANCES LES PLUS NOUVELLES en valeurs reelles de cinquante cents et un dollar, couleurs magnifiques.

39 CTS.

Chapeaux de Paques

Toute bonne forme que la mode declare etre legale se trouve dans nos Derbys, inabordables, $3.

Nouveaux Fedoras

Aujourd'hui de bonne fourrure, dernieres formes modernes sous tout rapport, noirs, bruns et perles à bandes noires, qualite vendue partout pour $1.50, pour

89 CTS.

Putnam & Son,
166 RUE CENTRAL.

☞ Nous avons besoin de bons Commis pour les Samedis après-midi et le soir, dans nos Départements de Chaussures et d'Articles de toilette.

Nos Magnifiques Pardessus
DU PRINTEMPS

Se vendent rapidement aux prix excessivement bas que nous les avons marqués—si vous n'avez pas le voire, VENEZ NOUS VOIR.

—NOUBLIEZ PAS QUE NOTRE STOCK

d'Habits et de Pantalons de choix est un des mieux assortis de la ville. La coupe, les garnitures et le fini de nos Vêtements sont insurpassables et nos bas prix sont pour nos compétiteurs une noix dure à casser. Notre Département de CHAPEAUX et de CASQUETTES est rempli de ce qu'il y a de plus nouveau sur le marché. Nous possédons en dire autant de notre spacieux Dépt. de CHAUSSURES—Enfin nous sommes prêts pour le Commerce du Printemps et nous espérons pouvoir mériter au moins une part de votre bienveillant patronage.

Parthenais Frères, 526 à 536 rue Merrimac

Téléphone 29-3.

Banner Market
AND BUTTER HOUSE,
68, 72 et 74 rue Prescott, Vis-à-vis la rue Market.

☞ Notre Dépt. de Beurre n'a pas d'égal dans Lowell.

BEURRE,—FROMAGE,—ŒUFS,—GRAISSE,—FEVES.

Cette saison, vous devez être prudent dans le choix du beurre que vous achetez. Nous recevons actuellement, trois fois par semaine, des meilleures Crémeries du Vermont, New Hampshire et New York, beurre parfaits les plus choisis, mis en boites de cinq livres et en tinettes de dix, vingt, trente et cinquante livres. Tout est garanti et l'argent est remis s'il n'y a pas de satisfaction.

Nous vendons ces marchandises pour 30 a 35c la lb, ce qui est de 2 à 4c moins que les prix du marché.

100 Œufs frais, 81.
Œufs de Canards, 20c la doz.
Œufs d'Oies, 75c la doz.
Graisse Armour, tinettes de 20 lbs, $1.
Fèves, conilles à la main, 5c la pinte, 30c le peck, $1.15 le bushel.
Fèves Ganey Yellow-Eye, 40c le peck.
Pois fendus, 40c le peck.

Pour une Semaine Seulement.

3 boites de Pêches, 25c.
3 boites de Tomates, 25c.
3 boites de Blé d'Inde, 25c.
3 boites de Pois, 25c.
2 boites de Framboises, 25c.
2 boites de Marrow Squash, 25c.
8 boites de Rolled Oats, 25c.
3 boites de Buckeye Oats, 25c.
10 lbs de Farine Rye, 25c.
10 lbs de Farine Graham, 25c.
10 barres de Laundry Soap, 25c.
10 barres de Lenox Soap, 50c.
3 bouteilles Extrait de Citron, 25c.
3 bouteilles meilleur Extrait de Vanille, 25c.
5 lbs de Pruneaux de Turquie, 25c.
3 lbs de Raisin 3 Crown, 25c.
3 lbs de Prunes Seches, 25c.

50 minots de Pommes de Terre de choix 90c le minot, 25c le peck.
50 min. de Pommes de Terre Hebron de choix, 90c le min., 25c le pk.
75 min. de Pommes de Terre rouges du New Hampshire, 90c le min., 25c le pk.
25 min. d'Oignons Danvers de choix, 75c le min., 25c le peck.
15 min. d'Oignons rouges de choix, 50c le min., 15c le pk.
Toutes ces marchandises sont des meilleures et seront vite vendues.
3 boites de Saumon Alaska, 25c.
2 boites de Pommes Baldwin, 25c.
Boite de 5 lbs de Café Java, bonne flavor, Government, $1. Que dénons demandez en transitant, 12c à 18c.
Rôti de Beouf, 8c a 15c.
Beouf pour bouillir, 5c à 8c.
Pot Roasts, 5c à 7c.
Beouf à vapeur, 5c à 7c.
Nous livrons dans aucun endroit de la ville, deux à quatre fois par jour. Navy Yard une fois par jour. Tewksbury Centre, mercredis et vendredis.

DEPT. DU POISSON.

Live cock tail Haddock, frais tous les jours, 5c la lb.
Halibut fumé, 12c la lb.
Live cock tail Cod, frais tous les jours, 6c la lb.
Harengs, 25c la boite.
Fresh Shad Halibut, frais tous les jours, 10c la lb.
Saumon fumé, 15c.
Fresh Chicken Halibut, frais tous les jours, 12c la lb.
Smoked Blueers, 20c la doz.
Cippers Heren, 25c la doz.
Finnie Haddy, 7c la lb.
Fresh Connecticut River Shad, 20c chac.
Morue désossée, boite de 20 lbs, $1.
Saumon Frais de la Rivière Penobscot, 10c la lb.
Scrap Cod, 10 lbs pour 30c.
Blue Fish frais, 8c la lb.
Fresh Fingers Haes, 15c la lb.
3 lbs de Morue hachée, qualité extra, 25c
Poisson Blanc frais, 10c la lb.
Anguilles fraiches, 10c la lb.
Boite de 3 lbs de Fancy Boned Heren, 25c
Siscoes frais, 10c la lb.
Flétan, 10c la lb.
Saumon salé, Haveng salé.
Fresh Cod Steaks, 10c la lb.
Halibut Steaks, 10c la lb.
Maquereau salé, Morue salé, Hareng frais, Alewives frais, Spawn frais, 10c la lb.
Huile de Foie de Morue, chopine, 1-2, 1-4.
Homards fraichement bouillis, tous les jours à 4 p. m., 12 1-2c la lb.
Moules, 25c le pk, 20c la qt.
Huîtres, 25c, 30c, 35c.
Rump Steak, 15c à 25c.
Loin Steak, 15c à 25c.
Ronde, 10c à 12 1-2c.
Ronde de Jessus, 15c à 18c.
Côtelettes de Mouton, 10c à 15c.
Porc frais, 10c, 12c et 15c.
Jambon en tranches, 12c à 18c.
Rôti de Beouf, 8c à 15c.
Beouf pour bouillir, 5c à 8c.
Pot Roasts, 5c à 7c.
Beouf à vapeur, 5c à 7c.
Nous livrons dans aucun endroit de la ville, deux à quatre fois par jour. Navy Yard une fois par jour. Tewksbury Centre, mercredis et vendredis.

LOWELL, VENDREDI 1er AVRIL 1898.

Notes Locales.

M Rodolphe LeClair est retourné chez lui à New Bedford, hier, après avoir passé quelques jours à Lowell.

Le Vesper Contry Club a assemblée annuelle, hier soir, et a élu ses officiers. M. Charles H. Allen a été réélu président.

Le Bureau des Pauvres, à sa réunion mensuelle, hier après-midi, a entendu les plaintes de la Middlesex North Medical Society, mais n'a pris aucune décision.

M. Edmond J. Gosselin est entré aujourd'hui à l'emploi de la maison O'Hearn & Dowd, marchands de hardes confectionnées, dans l'ancien bureau de poste.

M. Martin J. Courtney, secrétaire du Bureau des Pauvres, a préparé une liste des personnes assistées par la ville depuis Janvier 1897 à mars 1898. Il a trouvé 1100 noms.

M. Ernest Tarte, employé chez son oncle, M. J. N. Tarte, est retourné au pays natal, hier soir. Il a rend chez son père, M. Raphael Tarte, notaire, à Waterloo, P. Q.

L'enfant nouveau-né de M. Z. N. LeClair, pharmacien, a été baptisé hier sous les noms de Joseph Alphonse-Gaspard. Parrain, Rodolphe LeClair, de New Bedford; marraine, Mme Vve Caron, de Centreville, R. I.

A leur réunion régulière, hier soir, les tisseurs ont discuté la question de s'affilier à la New England Federation. La majorité était en faveur de l'affiliation, mais on a décidé de remettre la décision à la prochaine réunion. James Mylott a été mis en nomination pour la présidence et l'élection aura lieu la semaine prochaine.

MM. P. L. Denault et Zéphirin Loranger ont joué une partie de whist, hier, contre MM. Adélard Landry et Aldéric Poissant, à la résidence de ce dernier, 489 rue Moody. Les premiers mentionnés ont été défaits par dix points sur une partie de cent. On dit que M. Loranger n'avait pas moins de onze barres noires sur le front, représentant le nombre de fois qu'il a perdu sa donne.

Journee d'Ouverture.

En dépit du mauvais temps, un grand nombre de personnes ont visité, hier, le coquet établissement de la New York Cloak & Suit Co., où avait lieu l'ouverture de la saison. Il y a là un assortiment splendide de robes, collerettes et habits dont les couleurs brillantes se marient harmonieusement avec les décors de fleurs et de plantes variées. Les étoffes sont plus gaies et la confection plus soignée que jamais par le passé.

Il y en a pour tous les goûts et pour toutes les bourses.

Les gilets ont les manches plus étroites et sont plus courts que ceux de l'année dernière.

Dans le département des enfants il y a abondance de robes et de reefers en patrons atrayants.

L'ouverture se continuera aujourd'hui et demain.

Belle Ouverture.

Une foule de dames ont visité hier l'élégante maison de modes de Heald & Shaw, rue Merrimack, à l'occasion de la première journée de leur ouverture printanière.

Toutes y ont admiré les splendides modes nouvelles importées directement des premières maisons de la rue de la Paix et de l'Avenue de l'Opéra, Paris. On y rencontre les dernières créations de la mode et les dernières nuances de la saison. Les décors avaient été faits avec un goût exquis et faisaient ressortir avec avantage les merveilles réunies dans les montres, sur les rayons et les comptoirs

Les deux vitrines étaient bien décorées et bien garnies, présentant un charmant coup d'œil qu'on ne pouvait se lasser d'admirer.

On a distribué à toutes les visiteuses un joli petit livre d'un trentaine de pages, contenant quinze illustrations demi-ton des principaux dessins de chapeaux garnis à la Parisienne.

L'ouverture se continuera aujourd'hui et demain.

Specialites Pour Dames.

Le magasin de spécialités de Chris Holmes a une réputation bien méritée d'avoir toujours les marchandises les plus attrayantes et les plus fashionables; c'est encore la règle cette saison.

Un grand nombre de dames n'ont pas craint de braver le mauvais temps hier pour contempler les merveilles de la mode qu'on y exhibait à l'occasion de la première journée d'ouverture du printemps. Le meilleur éloge qu'on saurait faire des nouvelles créations du printemps renfermées dans ce magasin est le grand nombre d'achats qui y ont été faits.

L'assortiment de corsages, tant en soie qu'en coton, ne saurait être surpassé ailleurs pas plus par la qualité que par le bon marché. On y trouve gilets, habits, jupes, etc., de toutes les façons récentes et de toutes les nuances nouvelles. Il y aura foule aujourd'hui et demain, car c'est l'endroit favori des dames qui s'entendent dans les détails de la mode et du bon goût.

Terre de Cologne

Cour de Police

Une demi-douzaine d'ivrognes en cour ce matin.

Deux sont relichés; Joseph Premeau et Peter Vayo sont condamnés à 81 chacun et William H. Brooks et John J. Sullivan à $12 chacun.

Joseph B. Bosquet et Elisée Parent, pour avoir vendu illégalement des cigarettes à des mineurs, sont condamnés à $15 d'amende chacun.

Mme Jessie Coram est trouvée coupable de menaces contre une Mlle Savage, qu'elle dit être la maîtresse de son mari depuis quatre ans, mais le juge remet la sentence à un mois.

Savez-vous?

Savez-vous quel est le cadeau de Paque le plus convenable et le plus apprecié? Si non, allez voir M. J. T. Fortin, il vous montrera les plus jolis livres de piété et chapelets, et habits dont les couleurs brillantes se marient harmonieusement avec les décors de fleurs et de plantes variées. Les étoffes sont plus gaies et la confection plus soignée que jamais par le passé.

Les Prix comme toujours sont les plus bas chez J. T. Fortin, à l'angle des rues Merrimack et Cabot.

Décès.

HEBERT—En cette ville, mercredi, Clorenta, enfant de Marcel et Anna Hebert, est décédée au No 5 Eagle Court, rue Middlesex, âgée de trois mois.

L'enterrement a eu lieu hier sous la direction de M. Amédée Archambault.

LORANGER—Joséphine Boisvert, épouse de Sévère Loranger, est décédée ce matin au No 8 Decatur avenue, à l'âge de 33 ans et 9 mois. Les funérailles auront lieu lundi

Jos. Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Exhibition Gratuite

De Lis St. Joseph d'Ici au dimanche de Pâques. Le plus grand étalage de Lis jamais fait à Lowell peut être vu à la serre de McMannus ou à son magasin, 6 rue Prescott. Aussi graines de fleurs et plantes à vendre.

GRAND BANQUET.

EN L'HONNEUR DU COMITE DE VILLE REPUBLICAIN.

On enclosse la ligne de conduite du Président.

Les républicains ont eu, hier soir, dans la Mechanics' Hall un superbe banquet en l'honneur du comité de ville et plus particulièrement du président, M. George W. Poore, qui vient d'entrer dans son troisième terme d'office.

Environ deux cents convives, représentant toutes les classes de la société, y ont participé.

Le banquet a commencé à 8.30 et tous ont fait honneur au menu qui consistait en jambon, dindé, hûtres, macaroni et fromage, crèmes glacées et fruits.

A 9.15 heures, le maître des cérémonies, l'Hon. George A. Marden, appela les convives à l'ordre et les discours commencèrent.

Les oateurs parlèrent à tour de rôle dans l'ordre suivant:

L'Hon. Charles A. Stott, M. Geo. W. Poore, Son Honneur le Maire Bennett, M. A. G. Thompson, le nouveau maître de poste, l'Hon. Frederick Lawton, M. Larkin T. Trull, l'Hon. Geo. E. Putnam, sénateur, l'Hon. J. Pickman, les représentants T. E. Rowell, Butler Ames, James Ramsay et W. H. I. Hayes, Geo. H. Taylor et Alonzo G. Walsh.

A la fin de la soirée, la résolution suivante, présentée par M. James Ramsay, a été adoptée à l'unanimité et on a décidé de la faire parvenir au Président:

"A son Excellence William McKinley, Président des Etats-Unis:

"Résolu—Que nous admirons et louons l'attitude calme et digne et la conduite du Président des Etats-Unis durant la crise actuelle et nous lui assurons notre support cordial dans son dessein et ses efforts pour le maintien de notre patrie bien-aimée des horreurs et les désastres de la guerre, ayant en même temps pleine confiance dans sa détermination de mettre fin à l'horrible situation existant aujourd'hui dans l'île de Cuba."

Aux lecteurs de "L'Etoile"

MM. Dion & Dion invitent cordialement leur clientèle à venir juger par elle-même des prix exceptionnels de leurs marchandises. Lundi prochain, ils exhiberont le fameux Sa von Lenox dans leur vitrine.

Œufs, Frais, 14c la doz. ou 8 doz. pour $1.00

Prunes sèches, 5 lbs pour 25c.

Nous continuerons comme par le passé à vendre nos Biscuits 3 lbs pour 25c.

Dion & Dion, 177 rue Hall,—Bloc Pelmalt.

N'ALLEZ PAS A SEATTLE!

L'Ouvrage y est Rare et les Salaires Bas.

M. Fabia Gauthier, de la rue South, vient de recevoir une lettre d'un de ses amis, M. Louis Coutu, qui est parti, il y a quelques semaines, pour Seattle, Wash., où il pensait trouver de l'ouvrage en abondance et à des gages de $6 à $7 par jour.

Plusieurs autres de nos compatriotes qui demeurent à Lowell s'y sont aussi rendus, croyant faire fortune.

Quelques-uns en sont déjà revenus désappointés et, d'après le ton de la lettre de M. Coutu, les affaires sont loin d'être aussi bonnes qu'on le dit généralement.

Il dit que les menuisiers y trouvent peu ou point d'ouvrage et que les salaires ne sont pas plus élevés qu'ici.

La seule industrie qui y fleurit plus ou moins est celle la construction des bateaux; mais celle-ci même ne durera pas longtemps, car tous les navires en voie de construction doivent être terminés pour le commencement de mai afin de partir pour le Klondyke et l'Alaska.

Les perspectives y sont des moins encourageantes et M. Coutu ne conseille à personne de suivre son exemple.

EN ROUTE POUR LE NORD

Le Parti Ducharme, de Lowell, a Quitte Ashcroft

M. Thaddée C. Ducharme, parti il y a quelques jours avec d'autres compatriotes dont plusieurs sont de nos concitoyens, a écrit ses dernières lettres d'Ashcroft, C. A., en date du 23 mars dernier. Il en a adressé une à sa femme et une autre à son beau-frère, M. Charles H. Boisvert.

Il leur annonce que son parti doit quitter Ashcroft le lendemain en route pour le Nord.

Tous sont en bonne santé, pleins de courage et ce qui les inquiète le plus est leur trop grand appétit qui menace de dévorer leurs provisions pour l'année avant le temps fixé. Heureusement, il leur reste plus de la moitié de l'argent qu'ils avaient emporté avec eux et ils ne manqueront de rien.

Le climat est bien beau et l'air y est des plus pur.

Ils ont acheté deux chevaux pour chaque membre de l'expédition, qui part sous la direction d'un guide que lui a fourni la compagnie sous les auspices de laquelle elle fait le voyage.

Il fait de grands éloges de cette compagnie qui s'est donné la peine de voir aux plus petits détails, afin que tous se rendent à destination sains et saufs.

Leur première étape sera de 240 milles et ils se rendront d'abord jusqu'à la rivière Fraser où on leur enseignera la manière de laver l'or. Cette rivière n'en contient pas en grande quantité, mais suffisamment pour apprendre la manière de le nettoyer.

Tous semblent pleins de courage et d'énergie et ont bon espoir de réussir.

Music Hall.

Il y avait foule, hier soir, à la Music Hall, à l'occasion de la première représentation de la comédie de Harry S. Sargent, un enfant de Lowell, intitulée *The Thoroughbred*. M. Sargent joue le premier rôle avec succès. Il est habilement supporté par sa troupe et principalement par Mlle Marie Falls et M. Wm. A. Paul.

Dans les entr'actes, il y a plusieurs spécialités, entre autres les Labarres, danseurs experts, et Burrows et Travis dans une scène amusante.

Les tableaux au bioscope ont été très appréciés.

Le même programme sera répété aujourd'hui et demain.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

25 Bons Poêles de Cuisine de se conde main à vendre chez A. E. O'Hefr & Cie, 16 rue Merrimack. 29-1a

Place à vendre pour tient les pensionnaires, à bon marché. S'adresser à Z. Bernard, par carte postale à 13 rue James.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées à aller chez Mlle Léna Lalumière, édifice de l'ancien hôtel de ville, pour voir ses splendides chapeaux nouveaux de printemps et d'été.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

Vente de clôture finale de Gilets, Mantes, Jupes, Habits, etc., à l'Imperial Cloak & Suit Co, 11 rue Bridge, cette semaine. Le coût des effets n'est rien, il faut s'en débarrasser.

Grande ouverture de printemps aujourd'hui et demain, chez Mlle Marie-Louise Delude, No 111 rue Merrimack. Assistantes, Mlles Vienna Cossette, Alice Malenfant, Alma Roch, Marie-Louse Labrie, Anna Petit.

AUX DAMES—Notre ouverture annuelle de modes de printemps et d'été aura lieu le 31 mars, les 1er et 2 avril. Toutes les idées et importations les plus récentes seront en exhibition. Tout le public est invité. Mme E. Courville, 474 rue Merrimack. Mlle Ida C. Courville, gérante. On y confectionne les robes.

Si vous avez des vêtements à faire teindre ou nettoyer allez les porter à la Bay State Dye House, 54 rue Prescott. On y fait une spécialité du nettoyage par le système français. Bas prix et satisfaction garantie.

Mlle Emma Landry vient d'entrer au service de Mlle B. E. Willard, No 492 rue Merrimack, où elle invite tout le monde à aller la faire visite. Mlle Willard ouvrira un second magasin au No 448 rue Merrimack. La double ouverture aura lieu vendredi et samedi de cette semaine. Vous trouverez dans ces deux établissements les plus nouvelles modes du printemps. Mlle Corine Daignault sera à votre disposition dans le nouveau magasin.

Un nommé William M. Nason, alias Pete Shackley, qui se trouve en prison à Ossipee, N. H., pour vol, est accusé maintenant par deux hommes d'avoir, il y a une dizaine d'années, assassiné un inconnu dans les bois de Sanbornville. Le cadavre de la victime ne fut trouvé que trois ans plus tard dans un étang.

Bureau des Commissaires de Police, 30 Mars 1898.

Avis Public.

Les applications pour licences pour vendre des liqueurs enivrantes de la Sixième Classe—pharmacies—devront être faites à ce Bureau pas plus tard que midi, vendredi, le 8 avril 1898. Les telles applications doivent être accompagnées de certificats du State Board of Registration in Pharmacy.

Tous les propriétaires de buvettes de hôtels, restaurants, pensions et endroits renfermant des licences de common victualler ou innholder, bureau de renseignements et de placement, commerçants et collecteurs de bric à brac et d'autres effets de seconde main, gardeurs de tables de pool, billard et jeux de pool, propriétaires de jeux de quilles, sont avertis par les présentes que leurs licences expirent le 30 avril 1898. L'application pour le renouvellement des licences devra être faite pas plus tard que midi, vendredi, le 15 avril 1898.

Les commerçants de peintures et produits chimiques qui vendent de l'alcool pour des fins mécaniques, manufacturières ou chimiques, devront faire application pour licences spéciales pour la vente d'iceux pas plus tard que midi, vendredi, le 15 avril 1898.

Par ordre du Bureau de Police, Ital 31 JOSEPH SMITH, Secrétaire.

Notre Etalage d'Ouverture de Printemps
— EN —
Habits, Gilets, Mantes, Co sages de Robes, etc.,
Pour Dames, Demoiselles et enfants.
AURA LIEU
Jeudi, Vendredi Et Samedi, ...
Les 31 Mars, 1er et 2 Avril,
A laquelle tous, y compris vous-même, sont invités.
Chris Holmes, Magasin de Spécialités, Manteaux et Fourrures, 124-126 rue Merrimack.

NOTRE ETALAGE DE PAQUES
EN
Modes Garnies.

Pour nous servir d'une métaphore: Paris a été transporté à notre porte. Notre magasin, avec ses décors de fleurs, font un fond convenable pour les arrivages de printemps de la rue de la Paix et de l'Avenue de l'Opéra, mêlés aux idées Américaines, 300 douzaines de fleurs et de feuillage, tous prix de 10c à $2.00 le bouquet. Formes non garnies, chapeaux matelot et de promenade et chapeaux bicycle, de 49c à $1 00.

Vous trouverez toujours nos prix un peu plus bas que ceux des autres magasins et modes correctes.

HEAD & SHAW LES MODISTES 169 Rue Merrimack.

A la Course.

(Dernières Dépêches)

Le 1er avril est le premier jour de la saison qu'il est légal de prendre des trottes dans cet Etat, où il y en a.....

Michael, le champion des bicyclistes du monde, va se rencontrer bientôt avec trois de ses formidables concurrents, dont un Français, M. Edouard Taylore, le champion pour les courtes distances. La rencontre aura tout probablement lieu au Manhattan Park, New York.

San Francisco a été secoué par un tremblement de terre qui a duré quarante secondes et qui a causé de gros dommages aux bâtisses pendant la nuit de jeudi. Beaucoup de personnes se sont sauvées dans les rues sans prendre le temps de se vêtir. Un édifice contenant plusieurs logements s'est écroulé, ensevelissant ses habitants dans les ruines. Une autre maison s'est aussi écroulée, et la haute façade du Concordia Club Building s'est abattue dans la rue. On estime les dommage à $70,000. Jamais de mémoire d'homme un tremblement de terre n'avait duré aussi longtemps dans San Francisco.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE
Dans la Joie comme dans les Larmes
Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.
Quand vous serez prêt a vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.
Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.
Il a le meilleur systeme d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourrez vous en faire de mieux.
M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.
Carrosses pour funérailles d'adultes, $5.00. Pour funérailles d'enfants, $5.00.
Chariot blanc, $3.00.
Service de jour et de nuit.
M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tel. 313-3
Adresse: 57 rue Cheever.

BICYCLES
$19.50
Jamais avant nous n'avons pu offrir une aussi belle roue pour si peu d'argent.
Le stock, le fini et les qualités de course facile de ces machines sont égaux à ceux d'aucune roue de $50.00. Si vous voulez une vraie bonne roue à ce prix extrêmement bas, nous vous conseillerons de voir cette machine.
Le Grand Magasin de
RING,
221-229 rue Dutton.
Tél. 649-3.

Jouez-vous le Piano?
Nous vendons des pianos à $5 comptant et $5 par mois.
Nous louons un piano $2 par mois. Nous vendons des pianos carrés aussi bas que $10, organes $5, et en montant.
Nos conditions sont des plus faciles, notre commerce le plus fort. Venez voir soit a piano électrique.
LUCOB DOLL PIANO ROOMS,
Associate H'd'g, vis-à-vis l'Hôtel de Ville.
FRANK BEAUCAGE, commis.
Pianos fournis pour mariages.
Prof ALEXANDRE MIREAULT, accordeur.

XTRA SEC
L. Seigel & Co's. Superior
CHAMPAGNE
.....BOUQUET
VINTE 1896.
Nous les avons en substituer aux prix suivants
1 bouteille, $ .15 | 1-2 plate bouteille $ .25
3 bouteilles .35 | 6 bouteilles 1.40
12 bouteilles 1.00 | 12 bouteilles 2.85
John M. Pevey,
55-57 rue Middle.

Je suis venu sur la Recommandation d'un Ami!

Telle est l'exclamation d'une foule de gens qui nous visitent la premiere fois. Que veut-elle dire? Simplement ceci: que notre système de commerce a plu a cet "ami" qui a ete satisfait des marchandises qu'il a achetees et du prix qu'il en a paye.

Il y a tout un Volume dans notre En-tete pour les gens qui Reflechissent.

Un commerce prospere est construit d'un commencement modeste jusqu'a des proportions immenses par les recommandations cordiales d'un ami a un autre. Nous ne voudrions pas risquer la bonne reputation que nous avons obtenue durant des annees de commerce actif en offrant des marchandises inferieures. Rappelez-vous que nos vêtements, surtout les qualites moyennes et les meilleures sont de notre propre manufacture. Que veut dire cela? Simplement que vous n'avez pas a payer de profits a l'agent intermediaire. En achetant de nous, vous achetez directement des premiers a s'en occuper.

La Tonique de notre Stock est sans contredit la Confiance.

Rien de ce que les manufacturiers fabriquent est trop beau pour que nous ne le mettions en hardes confectionnées. Vous visiterez plusieurs ateliers de tailleurs où l'on travaille sur commande avant de pouvoir jeter la vue sur des marchandises telles que nous en avons ici, prêtes a endosser. Nos choix ont été faits avec un soin particulier et une pensée spéciale pour les goûts de nos patrons, et chaque vêtement est NRICTEMENT MODERNE sous tout rapport, et est marqué aux plus bas prix jamais cotés pour marchandises d'égale valeur. Des prix qui impriment sur votre esprit d'une manière tellement indélébile la vieille maison honnête et ceuillie que vous ne passerez jamais tout droit devant notre porte. Un habit qui réunit l'excellence du tissu, la façon de la confection et l'économie du prix, est justement ce que recherchent la moyenne des hommes. Un habit durable, utile, bien fait, fashionable, pour $5.0; et $6.00, voilà deux des meilleurs marchés que nous offrons.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
6 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 2 Avril 1898.

La Guerre avec l'Espagne

Nous souhaitons que la guerre n'éclate jamais ; mais si la Providence décide que nous croisions le fer avec le fier Castillan, nous n'avons aucun doute sur le résultat d'un tel conflit.

Le triomphe des Etats-Unis est aussi certain que, le soleil éclaire le monde. Nous sommes absolument confiants sur ce rapport, et notre optimisme est basé sur des faits.

On n'écrase pas facilement un peuple de 75,000,000 d'habitants, qui ne connaît pour ainsi dire pas les défaites et qui est tout aussi avancé que les plus grandes nations du globe.

Le Japon a pu battre la Chine, malgré que sa population soit le dixième de celle du Céleste Empire ; mais il faut considérer que les Japonais ont en avance d'un siècle sur les Chinois en fait de civilisation et d'armements. La République américaine tient, dans le monde, un rang beaucoup plus élevé que l'Espagne, au point de vue de l'éducation générale de son peuple, de sa richesse et du chiffre de sa population.

Il ne faut pas oublier que l'Angleterre était plus forte que l'Espagne aujourd'hui lorsque les treize colonies américaines se sont révoltées contre elle et lui ont, par la force des armes, arraché leur indépendance.

Depuis lors, sous le régime bienfaisant de la liberté politique, les Etats-Unis ont grandi comme jamais peuple ne l'avait pu auparavant.

Et c'est aujourd'hui, quand la République américaine est arrivée à la tête des nations du globe, que quelques esprits pessimistes et craintifs viennent prétendre qu'elle pourrait être défaite par le petit peuple espagnol qui ne compte pas vingt millions d'habitants, dont les finances sont dans le marasme et qui est incapable de venir à bout d'une poignée de Cubains.

Allons donc!

D'ailleurs, l'opinion que nous exprimons ici est partagée par Sénor Genaro Alas, qui est considéré comme l'écrivain le plus compétent en Espagne sur les, affaires militaires. Voici ce que cet Espagnol a écrit récemment dans un journal de Madrid, touchant le résultat d'une guerre entre son pays et les Etats-Unis:

"Et-ce que ce sera un duel dans le genre français ou un combat à mort? Dans mon opinion ce ne sera ni l'un ni l'autre. Si nous sommes promptement défaits, nous perdrons Cuba et probablement Porto Rico aussi, et tout indique que nous aurons une révolte générale aux Iles Philippines et des troubles sérieux au pays.

"Mais supposez ceci, qu'au commencement de la guerre nous coulons la flotte entière des Etats-Unis et que nous bombardions avec succès deux ou trois ports américains? Est-ce que tout finira là? Oh! non. Les Américains tiendront bon, et la nation qui de 1861 à 1865 mit sur les champs de bataille 2,000,000 de soldats, organisa des flottes puissantes, dépensa $4,000,000,000 et perdit presque toute cette somme, pourra faire des efforts tout aussi grands, et en dépit de tout mon respect pour le patriotisme espagnol, je ne puis croire que l'Espagne sera capable de résister à la durée d'une telle guerre."

Le même écrivain prétend que la guerre entre les Etats-Unis et l'Espagne ne se terminerait pas par l'écrasement d'aucun des deux pays. L'un ne pourrait conquérir l'autre, quel que serait le sort des armes, à cause de l'enorme distance—tout un Ocean—qui les sépare.

"Nous pourrions, dit-il, perdre deux colonies, mais l'Espagne resterra. Probablement que cette perte, quoique désastreuse pour le pays, ne serait un bienfait pour nos descendants.

"Maintenant, que l'homme qui a du bon sens peut croire que nous pouvons faire aux Etats-Unis ce que les Américains ne peuvent nous faire ? N'est-ce pas un rêve fou que celui de la conquête des Etats-Unis ? Je ne doute pas du courage des Espagnols, mais je crois que toutes les nations de l'Europe tout ensemble ne sont pas assez puissantes pour détacher un pied de terrain du sol des Etats-Unis. Bref, les Etats-Unis ne viendraient pas ici pour nous conquérir, ni nous n'irons là-bas pour nous emparer de leur territoire.

"Le conflit tout entier serait réduit à ceci. Les Yankees fourniraient des armes et des munitions aux insurgés, bloqueraient les ports de Cuba et y laisseraient notre armée crever de faim, elle qui de subsistre maintenant exclusivement que de vivres importés.

"Quel serait le rôle de notre marine ? Briser le blocus afin d'approvisionner notre armée et obtenir son approvisionnement de charbon, parce que je suppose que nos vaisseaux ne reviendraient pas chercher leur charbon en Espagne.

"Ce serait tout au commencement, les Américains pourraient détruire notre marine ou nous pourrions en faire autant de la leur, mais à la fin ils auraient l'avantage."

Le Conseil Supreme

La décision prise par les membres de la Société St Jean-Baptiste, lors de leur dernière assemblée, mercredi soir, n'affectera aucunement l'existence du Conseil Suprême, nous a affirmé, ce matin, un des membres du Conseil.

On sait que ce Conseil a été formé il y a quelques mois, sur la demande de la Corporation St André.

Il s'agissait d'amalgamer nos quatre sociétés canadiennes de bienfaisance en leur faisant nommer cinq délégués chacune pour faire partie d'un Conseil qui se chargerait d'améliorer la condition respective de chaque société.

Le Conseil Suprême, nous a dit le membre auquel nous faisons ci-dessus allusion, devait établir un système de contributions mensuelles uniformes et faire payer $1,000 à la mort d'aucun membre des quatre sociétés intéressées. La contribution individuelle aurait été réduite et les bénéfices à la mort augmentés.

Dans les cas de plaintes contre un membre, c'est l'habitude, basée sur les règlements des quatre sociétés, de soumettre les faits au comité de régie de la société dont le membre intéressé fait partie.

Ceux qui composent le comité de régie sont souvent préjugés contre le plaignant ou celui dont on se plaint, et il est difficile de rendre pleine et entière justice.

Dans des cas de ce genre, le Conseil Suprême aurait été chargé de rendre justice à qui de droit. Les quinze délégués, représentant les trois sociétés désintéressées dans l'affaire en litige, auraient pu naturellement se prononcer avec plus d'impartialité.

Les membres du Conseil Suprême prêtent le serment de discrétion et sont tenus à ne rien rapporter de ce qui se passe parmi eux, même à la société qu'ils représentent, excepté en cas d'unanimité parmi les Conseillers Suprêmes.

Un autre but du Conseil Suprême aurait été de corriger les défauts et points faibles de chaque société et de travailler à l'amélioration générale.

Des délégués de la St Jean-Baptiste qui ont résigné, nous a dit leur ancien confrère en terminant cette interview, un n'a jamais mis les pieds dans nos salles, le soir des assemblées, deux ne sont venus qu'une fois ou deux et n'ont semblé rien comprendre de ce qui s'y passait, et l'autre était opposé dès le début au nouveau mouvement. Nous ne regrettons pas leur décision de se retirer, mais il nous fait peine de perdre M. Hilaire Dozois, notre trésorier, qui était un membre précieux et bien dévoué.

Nous avons vu, d'autre part, un des ex-délégués, résigné un des premiers.

Il nous a dit qu'il avait dû se décider à résigner parce que ses occupations personnelles l'empêchaient d'assister aux assemblées du Conseil.

M. G. D. Jacques, le président de la St Jean-Baptiste, a déclaré à ses confrères qu'il n'accepterait jamais quel que serait le sort des armes, à l'obligation de prêter le serment qu'on exigeait de lui.

Il a même offert aux membres de résigner afin de leur permettre d'élire un président à sa place, vu que le président de chaque société devait faire partie ex-officio de la délégation de sa société; sa grande objection était qu'il ne voulait pas prêter le serment exigé.

D'autres délégués, qui se sont retirés, doivent pour raison de leur action que le Conseil Suprême semblait vouloir régenter les sociétés et les intéresser plutôt que de suivre leurs instructions.

Toujours est-il qu'il y a du bruit dans Landerneau depuis la scission récente et que nous sommes loin d'en avoir fini avec cette discussion.

Nous aurons probablement occasion d'y revenir.

Les récentes manifestations antisémitiques à Paris ont suggéré à la police parisienne une ingénieuse manière de s'emparer des perturbateurs de la tranquillité publique—sans en excepter un seul.

Quand les agents sont débordés par la foule, ils prennent un moreceau de craie qu'ils détiennent toujours, même en temps de paix, dans la poche de leur tunique, et font une marque sur les vêtements des gens qu'ils ne peuvent arrêter.

Quand le manifestant à la marque s'est échappé des mains des agents et s'en va tranquille comme Baptiste il est tout simplement cueilli par les agents des autres brigades qui le reconnaissent.

Joseph Sabourin, de Williamsetts, près de Holyoke, Mass., est parti la semaine dernière avec deux compagnons, Geo. F. Buckley et John J. Sheehan, pour se rendre à Boston, où tous trois devaient s'enrôler dans la marine. L'argent faisant défaut aux voyageurs, ils crurent devoir se transporter clandestinement dans les fourgons à marchandises. Or, samedi soir, au moment où ils allaient prendre place à bord d'un train en mouvement, Sabourin fit un faux pas et roula sur la voie ferrée.

Il eut les deux pieds amputés à la cheville. Le blessé est âgé de 17 ans. Bien que son état soit grave, on ne croit pas qu'il en meure.

Le Révd Père Clovis Thibault, de la paroisse catholique de St Joseph, de Syracuse, N. Y., dit que l'Enfant Jésus lui est apparu dans son église. Les prières des Quarante Heures ont eu lieu au commencement de la semaine dernière dans cette église. Or lans l'après-midi de lundi, pendant qu'elle priait devant le maître autel, Mme Harvey, qui tient la maison du Rév. Père Thibault, aperçut, dit-elle, l'Enfant Jésus, les mains élevées et la figure tournée vers le Saint Sacrement qui était exposé sur le Tabernacle. Il portait une boule blanche dans sa main gauche.

L'apparition fut vue également par plusieurs autres personnes présentes. Depuis ce jour des milliers de personnes visitent l'église dans l'espoir de voir l'apparition.

A son tour, l'*Indépendant* parlant des récents écrits de la *Patrie* au sujet des Irlandais dit :

"Le fait est qu'au Canada les Irlandais n'ont aucune raison de se plaindre ; car partout ils sont traités avec la plus grande justice.

"Jamais le clergé canadien-français n'a cherché à leur imposer des curés hostiles à leur (?) langue. Dans le domaine politique, ils reçoivent le même traitement fraternel et en dépit de leur infériorité numérique, à Montréal, ils ont le privilège d'élire un des leurs à la mairie quand leur tour est venu.

"Ajoutons que dans le cabinet de Québec ils sont toujours représentés par quelqu'un de leur origine.

"Mais cela n'empêche pas que tout récemment encore un journal irlandais de la Nouvelle-Ecosse s'étonnait que les Acadiens français tissent si fort à la conservation de leur langue maternelle.

"Le bout de l'oreille !...

"Il ne faut donc pas s'extasier devant des sympathies qui n'existent peut-être pas, ou qui sont, dans tous les cas, manifestement intéressées."

L'Hon. M. Marchand, premier ministre de la province de Québec, de retour d'un voyage aux Etats-Unis, a donné comme suit ses impressions sur la ville de Washington :

"Je crois que c'est la plus belle ville que j'aie jamais visitée, et en tous points elle est digne d'être la capitale de cette grande et puissante nation.

"Les longues et admirables avenues conduisant dans la ville et croisées par les rues transversales laissent de l'espace à de magnifiques plantations, à des pelouses épaisses, à des parterres de fleurs qui, à cette époque hâtive de l'année, commencent à s'épanouir.

"Les rues elles-mêmes sont très larges, très unies, pavées en asphalte; et les édifices élevés et imposants dont elles sont bordées leur donnent un aspect superbe.

"Même la rivière Potomac, qui est étroite et qui roule un volume d'eau grise et sale ne semble pas tout à fait déplacée, mais établit un contraste qui a sa valeur avec la magnifique cité assise sur ses rives et ce ciel délicieux qui l'éclaire.

"Bien des gens, continue en souriant le premier ministre, se sont fait une idée de la magnificence de la capitale de cette grande république, mais il faut s'y rendre pour avoir une idée juste de sa magnifique apparence, et du caractère de ses édifices publics ou privés."

MAITOX

La sang pauvre avec peu de corpuscules rouges veut dire débilité générale, perte de vigueur, dérangements sexuels, mal de tête, neurasthénie, vertiges, palpitation, douleurs dans le dos, perte d'appétit, coloration pâle, faible, froide, avec des symptômes nerveux, coliques, vigueur à tout le corps, il n'y a rien qui pourra remplacer MAITOX. Il fait du sang neuf, nourrit le tissu nerveux et, surtout, vous fait bien digérer. 172 doses 25c.

Bureau des Commissaires de Police, 30 Mars 1898.

Avis Public.

Les applications pour licences pour vendre des liqueurs enivrantes de la Sixième Classe—pharmacies—devront être faites à ce Bureau pas plus tard que midi, vendredi, le 8 avril 1898. Les telles applications doivent être accompagnées de certificats du State Board of Legislation in Pharmacy.

Tous les propriétaires de buvettes de bois, restaurants, pensions et endroits requérant des licences de common vicualler ou innholder, bureau de renseignements et de placement, commerçants et collecteurs de brie à brac et d'autres effets de seconde main, gardeurs de salles de pool, billard et s'pipe et propriétaires de jeux de quilles, sont avertis par les présentes que leurs licences expirent le 30 avril 1898. L'application pour le renouvellement des licences devra être faite pas plus tard que midi, vendredi, le 15 avril 1898, à ce bureau.

Par ordre du Bureau de Police,

Ialt 31 JOSEPH SMITH, Secréta re.

M. Médéric Rémillard, de Woscoket, R. I.

Dit que pour purifier le sang, le Ronova Pratte est Meilleur que n'importe quelle Salsapareille.

"Ronova Pratte," Purificateur du Sang.

Chaque goutte de sang qui circule dans le corps humain passe à travers les rognons toutes les trois minutes.

Pour bien purifier le sang il faut employer des remèdes qui agissent sur ces organes.

C'est de cette manière que le **"RONOVA PRATTE"** agit; en même temps qu'il nettoie le sang, il chasse du système toute maladie qui pourrait s'attaquer aux rognons, au foie et à la vessie.

Une bouteille de **"RONOVA PRATTE"** vaut mieux que deux bouteilles de n'importe quelle Salsapareille pour purifier le sang.

MONSIEUR,

Laissez-moi vous dire que votre remède RONOVA n'a pas son égal p ur purifier le sang. J'ai employé presque toutes les salsapareilles et nombre d'autres remèdes annoncés, mais je dois admettre qu'aucune de ces préparations ne sont à comparer à votre remède. C'est donc avec plaisir que je recommande à tous ceux qui ont l'habitude d'employer des remèdes surtout au printemps pour s'enforcir et purifier le sang, d'employer le RONOVA PRATTE, car c'est le meilleur remède contre les maladies provenant de l'impureté du sang.

MÉDÉRIC RÉMILLARD,
27 rue Unity,
Woonsocket, R. I.

En vente dans toutes les Pharmacies Canadiennes

$1 la bouteille ou 6 bouteilles pour $5

LUCIEN PRATTE, Prop.

Waterbury, Conn

Le meilleur Nettoyeur et Polisseur connu. Il ne grattera ni n'usera aucune surface.

Tous les Epiciers.

Bon Ami

RENAUD & HEROUX

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES.

622 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et réunions. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

☞ M. Heroux a toujours son établissement rue Hall.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

SPECIALITE :— EMBAUMAGE GRATIS.

Pour Outils de Jardins, Rateaux, Houes, Fourches, Brouettes.

HERBE—Graines de Fleurs et Legumes et toutes marchandises de saison.

ALLEZ CHEZ

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

☞ Catalogue de graines pour 1898 maintenant prêt—Donné gratis

LE BAUME RHUMAL

GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

ALWAYS KEEP ON HAND

Pain-Killer

THERE IS NO KIND OF PAIN ON ACHE, INTERNAL OR EXTERNAL THAT PAIN-KILLER WILL NOT RELIEVE.

LOOK OUT FOR IMITATIONS AND SUBSTITUTES. THE GENUINE BOTTLE BEARS THE NAME,

PERRY DAVIS & SON.

Une Carte

Nous, soussignés, nous engageons à payer pour une bouteille de 50 cents de Greene's Warranted Syrup of Tar, si ne guérit pas votre toux ou votre rhume. Nous garantissons aussi satisfaction pour les bouteilles de 25 cents ou l'argent sera remboursé.

ED SMITH,
C. P. HUNTINGTON.

28d 28nc

PACIFIQUE Cassidy Chars. Touristes Le Bonte Circulaires, 192 rue d'Alaska Lowell, Nashua, Manchester à la Washington, Boston. Sans changement

LISEZ L'ETOILE.

NOUVEAU MUSIC HALL

W. H. BOODY, Gerant.

Ce soir à 8 hrs —

Et Vendredi et Samedi.

Compagnie Paul and Birch,

Introduisant le Roi des Farces.

The THOROUGHBRED,

Avec d'Edison le merveilleux

BIOSCOPE

Montrant le Navire de Guerre "Maine" avant et après l'explosion.

Spécialités entre les actes.

Pelles à Neige

CHEZ

W. T. S. Bartlett,

653 Rue Merrimack.

Près de la Rue Cabot.

Peinture à Eau Froide

MAGNITE

A l'épreuve du temps.

La meilleure peinture à l'épreuve du feu.

Spécialement désignée pour servir dans ou sur les Edifices Publics, Hôpitaux, Manufactures, Hôtels, Brasseries, Asiles, Résidences Privé s, &c.

Une Peinture Parfaitement Sanitaire.

Meilleure que la Peinture à l'Huile à la moitié du prix.

C. B. COBURN & Co.,

Seuls Agents pour Lowell et les Environs.

63 et 67 Rue Market.

M JOS. CHOUINARD —Commis.

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufactures par

J. A. LANDRY & Cie.,

Autrefois de la maison J. A. Dubord & Cie, de Montréal. Dépôt chez

SAM RENAUD,

602 rue Middlesex.

En vente dans toutes les pharmacies réputées.

Une Peinture Parfaitement Sanitaire.

Meilleure que la Peinture à l'Huile à la moitié du prix.

C. B. COBURN & Co.,

Seuls Agents pour Lowell et les Environs.

63 et 67 Rue Market.

M JOS. CHOUINARD —Commis.

THOMAS H. BOYLE,

—LE QUINCY

VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques. Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les familles. 26-27 RUE MERRIMACK.

Le Bureau des

Terrains Emery,

Est déménagé au

3 Edifice Hildreth

Spécialités : Lots à vaître par deux ou neuves, et vieuves, avec toutes les améliorations modernes, telles que gaz, aqueduc, égouts, trottoirs, ombres, &c. La localité est une des meilleures de la ville, il n'y a, d'après mesures prises, quelques pas de l'usine des Cours Mercier, du nouveau Cours Mercier, du Cours Lowell, en construction, des deux chemins de fer, etc. Venez vous informer des plans, conditions, &c.

$15 par mois.

Nouvelle maison moderne à 5 chambres garde-manger et salle de bain, eau chaude et froide, chaudière à vapeur, gaz, cave cimentée, terrain bien vendu, belle vue, près des chars et des écoles, faible montant comptant pour le marché. Ville ou vous le voudrez.

WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. RYAN, Agent,
3 Edifice Hildreth.

KNAPP & PARADIS,

15 rue Salem,

MARCHANDS ET DETAILLEURS DE

Vins, Liqueurs, Bières,

Etc., etc.

Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur tour dans nos lieux.

Ca c'est nous autres!!!

POLYNICE OIL

Remede Français à l'usage externe contre de univers entier, pour son efficacité merveilleuse et instantanée.

Guérison RHUMATISME, Lumbago, Névralgie, Dyspepsie, Douleurs musculaires.

Envoi franco par la poste contre 50 cts en timbres ou mandat poste.

Dr ALEXANDRE,

Spécialiste de Paris.

604 Twelfth Street N. W. Washington D. C.

La Lowell Inn . . .

A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. THOS. F. HOBAN, Prop.

19-21 rue Central. La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Liqueurs sont incomparables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

Lowell Trunk Manufactory,

F. P. LEVINE, Prop.

Valises et Porte-manteaux. Robes à usines et Chiffre de Fantaisie. Rapiècement de Malles et Valises. Réparations une spécialité. 20-22 rue Middlesex, Lowell, Mass. et 459 rue Essex, Lawrence, Mass

Livres Blancs, Livres-Journaux, Livres de Caisse, Grands-Livres, 600 Pages pour 75 cents. MERRILL'S BOOK STORE, 124 Rue Central.

A. LOISELLE, Peintre Décorateur

Tout ouvrage de Peinture pour maisons, voitures, enseignes et ornements fait à prix très modiques. No. 31 rue Riverside, près du carré Pawtucket.

A. DENIS,

Plombier.

Poseur d'appareils à Eau et à Gaz.

Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les tournaises.

95 rue Market.

☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail

THOMAS H. BOYLE,

—LE QUINCY

VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques. Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les familles. 26-27 RUE MERRIMACK.

Le Bureau des

Terrains Emery,

Est déménagé au

3 Edifice Hildreth

Spécialités : Lots à vaître par deux ou neuves, et vieuves, avec toutes les améliorations modernes, telles que gaz, aqueduc, égouts, trottoirs, ombres, &c. La localité est une des meilleures de la ville, il n'y a, d'après mesures prises, quelques pas de l'usine des Cours Mercier, du nouveau Cours Mercier, du Cours Lowell, en construction, des deux chemins de fer, etc. Venez vous informer des plans, conditions, &c.

$15 par mois.

Nouvelle maison moderne à 5 chambres garde-manger et salle de bain, eau chaude et froide, chaudière à vapeur, gaz, cave cimentée, terrain bien vendu, belle vue, près des chars et des écoles, faible montant comptant pour le marché. Ville ou vous le voudrez.

WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. RYAN, Agent,
3 Edifice Hildreth.

KNAPP & PARADIS,

15 rue Salem,

MARCHANDS ET DETAILLEURS DE

Vins, Liqueurs, Bières,

Etc., etc.

Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur tour dans nos lieux.

Ca c'est nous autres!!!

POLYNICE OIL

Remede Français à l'usage externe contre de univers entier, pour son efficacité merveilleuse et instantanée.

Guérison RHUMATISME, Lumbago, Névralgie, Dyspepsie, Douleurs musculaires.

Envoi franco par la poste contre 50 cts en timbres ou mandat poste.

Dr ALEXANDRE,

Spécialiste de Paris.

604 Twelfth Street N. W. Washington D. C.

La Lowell Inn . . .

A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. THOS. F. HOBAN, Prop.

19-21 rue Central. La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Liqueurs sont incomparables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

Lowell Trunk Manufactory,

F. P. LEVINE, Prop.

Valises et Porte-manteaux. Robes à usines et Chiffre de Fantaisie. Rapiècement de Malles et Valises. Réparations une spécialité. 20-22 rue Middlesex, Lowell, Mass. et 459 rue Essex, Lawrence, Mass

Livres Blancs, Livres-Journaux, Livres de Caisse, Grands-Livres, 600 Pages pour 75 cents. MERRILL'S BOOK STORE, 124 Rue Central.

A. LOISELLE, Peintre Décorateur

Tout ouvrage de Peinture pour maisons, voitures, enseignes et ornements fait à prix très modiques. No. 31 rue Riverside, près du carré Pawtucket.

Feuilleton de L'Etoile. No 132

— LA —

DAME EN NOIR

SIXIEME PARTIE

III

LA DEMANDE EN MARIAGE.

—Je vous le dis encore, madame, je suis très malheureuse de cet amour que j'ai faitement inspiré, et cependant, j'en prends le ciel à témoin, je n'ai rien fait pour le faire naître.

—C'est vrai, c'est vrai, et mon pauvre fils le reconnaît lui-même ; mais il vous a vue et il vous a aimée; cela devait être, c'était fatal ! Si vous le voyez aujourd'hui, vous ne le reconnaîtrez plus, tellement il est changé, et vous le prendriez en profonde pitié; le malheureux est comme écrasé, il n'a plus ni force, ni courage.

—Il faut qu'il reprenne son énergie.

—Oui, il faut, il faudrait; mais comment, quand en lui tous les ressorts sont brisés ?

Hélas! madame, je n'aurais jamais cru que l'amour pût être un mal aussi terrible.

Ces paroles rappelèrent brusquement à la jeune femme que André Clavière avait aussi été un désespéré d'amour.

Elle soupira et baissa la tête.

Mme Joubert reprit:

—Cependant, ce matin, quand je lui dis que j'allais vous faire une visite et que j'était l'objet de ma démarche, il m'a semblé que je le revoyais renaître.

Il s'était redressé, sa physionomie s'était animée, ses yeux s'étaient remplis de clarté.

Oui, c'était comme une resurrection.

Je l'ai quitté en lui laissant l'espoir au cœur ; et maintenant, je vais lui porter le désespoir. C'est affreux.

Et, voilant son visage de ses mains.

—Ah! il en mourra! s'écria-t-elle avec un accent déchirant.

—De grâce, madame, ne parlez pas ainsi, n'ayez pas une pareille pensée.

La tendresse d'une mère est plus puissante que vous ne le croyez, elle saura trouver des paroles, des accents qui apaiseront sa douleur; vous l'aiderez à chasser de son cœur un amour sans espoir, et bientôt un autre amour effacera de sa pensée jusqu'à mon souvenir; il y a dans votre monde tant de jeunes filles charmantes qui ne demandent qu'à aimer.

Mde Joubert secoua la tête.

—Reprenez courage, madame,vous sauverez votre fils.

—Hélas! vous seule pourriez le sauver et vous ne le voulez !

—Ne dites pas cela madame, je le voudrais, mais ce que vous me demandez est impossible.

—Mais vous vous êtes condamnée à un éternel veuvage?

—Oui.

—Et vous n'avez que vingt-trois ans ?

—Je ne veux vivre que pour mon enfant.

—Ah! je comprends, vous avez une plaie au cœur.

—Oui, j'ai au cœur une plaie inguérissable.

Mme Joubert laissa échapper un profond soupir.

Devant une grande douleur d'une mère, si digne de ce titre, madame Clavière sentait son cœur se briser.

Elle eut cet trait à coup une idée qui ne pouvait être inspirée que par une grande âme comme la sienne.

—Madame, reprit-elle, je puis peut-être vous aider à guérir, à sauver votre fils.

—Comment?

—En le voyant, en causant avec lui; envoyez-moi M. Edmond Joubert.

—Ainsi, vous voudrez bien le recevoir?

—Oui, s'il lui plaît de me faire une visite.

—Oh! il viendra. Quel jour pourrez vous le recevoir ?

—Demain, je ne sortirai pas, je l'attendrai.

Mme Joubert essuya ses yeux et, devenue plus calme, prit congé de Mme Clavière.

* * *

Le lendemain, vers les deux heures, Edmond Joubert se présenta à la villa. Mme Clavière l'attendait, elle le reçut aussitôt.

Quoique prévenue, la jeune femme n'en remarqua pas moins le changement qui s'était fait en quelques mois chez Edmond, il était pâle, amaigri, avait les yeux fatigués, avait beaucoup vieilli.

On voyait bien, comme l'avait dit sa mère, qu'en lui tous les ressorts étaient brisés et qu'une œuvre lente de destruction s'accomplissait.

—Le mal est plus grave que je ne le supposais, pensa Marie.

Elle avait tendu la main au jeune homme, puis lui avait indiqué un siège et s'était assise en face de lui.

—Je vous remercie, madame, dit-il, d'avoir voulu m'autoriser à vous faire cette visite.

—C'est moi, monsieur, qui ai désiré vous voir afin de causer quelques instants avec vous; j'ai pensé que, dans votre intérêt, votre entrevue par moi n'est pas inutile. Votre mère vous a rapporté, sans doute, la conversation que nous avons eue ensemble?

—Oui, madame, désespéré je suis venu.

—Vous êtes venu et nous allons causer...Je ne peux pas dire comme deux amis, car je n'ose pas vous considérer comme un ami et vous ne pouvez pas voir en moi une amie.

—Oh! madame.

—Monsieur Joubert, vous avez eu la pensée de faire de moi votre femme, plus que la pensée, puisque votre mère est venue hier me présenter votre demande en mariage ; c'est un grand, un très grand honneur que vous et votre mère m'avez fait, monsieur, et certes, je pourrais être fière d'un pareil honneur, si j'en étais digne.

—Que dites-vous? exclama le jeune homme.

Je dis,reprend-elle, très calme, que je suis indigne de l'honneur que vous m'avez fait.

Il eut un geste énergique de protestation

—Il faut voir les choses telles qu'elles sont, monsieur Joubert, et non à travers les couleurs du prisme.

Quand vous avez autour de vous, dans les salons parisiens, de si belles jeunes filles gracieuses, distinguées, riches, qui seraient si fières d'attirer vos regards, si heureuses de vous aimer, comment avez-vous pu songer à m'épouser, moi, une veuve, une mère, une femme qui est presque vieille déjà?

A Suivre.

J. T. Fontaine Photographe.

I ortraits agrandis et finis au crayon, Pastel et couleur à l'Eau. Une spécialité. Cadres toujours en main. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie. 475 rue Merrimack

Allez voir les nouvelles modes du printemps dans les chapeaux chez Mme Maxime Lépine, 337 rue Moody, coin de la Race, ses prix sont les plus bas de la ville. Voyez par vous-mêmes.

M. Joseph Champagne vient de faire l'acquisition de la boulangerie de M. G. M. Book, 376 rue Bridge M. Champagne invite ses compatriotes d'aller lui faire une visite. Ils sont assurés d'avoir parfaite satisfaction. 6ap.

A LOUER—Deux jolies grandes chambres meublées dans le bas du logis. S'adresser au No 777 rue Merrimack.

A VENDRE—Deux bons et magnifiques Pianos carrés avec toutes les améliorations modernes, de la manufacture de Emerson & Co., Boston. S'adresser au professeur A. Mirault, 505 rue Fletcher. jno.

A VENDRE—Une Nouvelle maison de 6 chambres, avec gaz et bain, bien bâtie, galerie et cuve. Prix $1475. Voyez le propriétaire, 14 rue Court, Pawtucketville, et vous évitera les frais d'agents. 15 avril

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser au bureau de l'Etoile ou au No 122 rue Chapel. j.no.

DEMENAGEMENT— M. Marc Trudel, tailleur, est déménagé au No 382 rue Moody, coin de la Cabot. Ouvrage fait à la satisfaction des plus exigeants et livré au jour fixé. Coupe élégante, dernière mode, prix très bas. Algéé vous assurer par vous-mêmes de la modicité de ses prix et de l'entière satisfaction qu'il vous donnera.

A LOUER—Un beau magasin dans l'édifice Union St Lowell, Dutton, grandeur 37x70 pieds, plafond haut, belle grande cave, chauffé à la vapeur, lumière à l'huile. S'adresser au concierge, M. Calixte Dupuis, 352 rue Worthen. 26 jno.

Red Top

Demandez le RED TOP. Le seul Tabac en Poudre Pyrole (Wintergreen) original et véritable.

Nouvelles du Canada.

ST HYACINTHE.

NOUVELLES

—Une action de $60,000 en rédition de compte a été prise mardi à la Cour Supérieure de cette ville.

Cette poursuite est dirigée contre la succession Rolland, de Marieville.

—M. Louis Brousseau a obtenu du conseil de ville de St Hyaci the, le contrat pour l'éclairage à l'électricité des bâtisses du nouvel aqueduc.

Le prix sera de 1-4c par lampe de 16 chandelles à l'heure.

Une compagnie concurrente demandait 1-2 cent pour le même service.

—La mère, la sœur et Joseph Dépot, le compagnon d'Octave Labarre, tué sur la voie du Grand Tronc, près de cette ville, vendredi soir dernier, sont retournés aux Etats-Unis,avant-hier.

Forcés de revenir de Willimantic, Conn., par suite de la fermeture des manufactures de coton, ils étaient venus ici pour trouver de l'ouvrage.

La mort si terrible d'Octave Labarre à leur arrivée ici, semble leur avoir fait prendre une a tre décision ; ils sont partis pour Burlington, Vermont, où ils ont des parents qui leur trouveront de l'emploi.

—St Hyacinthe vient de perdre un citoyen intègre et sans reproche, en la personne d'un vénérable vieillard, M Jean-Baptiste Lalime, décédé en cette ville à l'âge de 87 ans, après quelques jours de maladie.

M. Lalime laisse six enfants, dont quatre garçons, MM. Magloire, Bénoni, Joseph et Jean Baptiste Lalime.

Tres Important.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

M. Chs H. Changon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il vient de l'argent du Canada à côté de ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes parties du Canada et des Etats-Unis.

La Wheeler & Wilson Mfg Co a déménagé du No 360 rue Merrimack au No 222 rue Merrimack où elle aura une ligne complète de machines à coudre et d'accessoires; un commis canadien sera toujours prêt à recevoir les pratiques. 2a.

Dr J. D. Delisle a déménagé son bureau dans le même édifice où se trouvait sa résidence privée, 707 rue Merrimack, coin de la rue Austin. Il s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez et des oreilles.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St Jean avec l'intention de se ménager pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill-Lading* à Edrd. Gignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire parvenir leurs effets.

Voyagez toujours par la Cie Générale de Transport, elle est excellente. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondyke, faites vous transporter de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Morin et un blanc, roulant sur le canal chouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes, $3.50. Pour funérailles d'enfants, $2.00

Chariot blanc, $5.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi les compatriotes, se a chargé des funérailles.— Tel. 313-3

Adresse : 57 rue Cheever.

Avis aux Familles

Les gens se doivent pas oublier qu'à partir de lundi prochain, le 17 janvier courant, les boulangeries seront obligées de faire seulement six de treize bons de pain achetés d'eux soit payés avant de donner des bons pour une autre série de treize. Pendant qu'ils mangé ut ces 13 pains, que ce prenne une semaine ou un mois, leur credit est bon; ils ont plein temps de penser à payer cette pitance, aussitôt leurs bons comlets. Si le pain est mauge vers le milieu de la semaine, les boulangers sont prêts à leur en fourni, sans pour cela la semaine mais ils devront payer sans faute le samedi suivant.

—Par décision de Sa Grandeur Mgr l'administrateur, le Rév. M. Magloire Moreau, ancien curé de Montcarmel, vient d'être nommé à la cure de Ste Philomène, comté de Lotbinière.

Tres Important.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

M. Chs H. Changon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il vient de l'argent du Canada à côté de ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes parties du Canada et des Etats-Unis.

La Whee

AU BON MARCHE.

Grandiose Ouverture Printaniere.

Des foules immenses de visiteurs ont envahi hier le magasin populaire, le Bon Marché, pour assister à l'ouverture du printemps.

L'American Orchestra y a joué tout l'après-midi et la soirée un programme varié et intéressant.

Les vitrines étaient décorées avec le bon goût dont le Bon Marché à la réputation de se servir en de pareilles circonstances.

Quant à l'intérieur du magasin, tout était grandiose, splendide, immense et il faudrait tout un volume pour pouvoir entrer dans les détails.

Tous les départements étaient encombrés des dernières nouveautés du printemps et des marchandises d'avance de l'été.

Dans les modes on trouve les plus récentes créations parisiennes de Caroline Reboux, Mme Marlier, Virot, etc. Mlle E. Montplaisir, chef du département, dit que les formes les plus fashionables cette saison seront la capote, la toque, le Napoléon, le Continental, la Bergère et le Matelot.

La plus récente addition à ce magasin est le département des chaussures, l'ancien Bijou Shoe Store y ayant été déménagé. M. Charles Dupuis a conservé sa position de gérant dans ce département. L'assortiment des chaussures est tout neuf et il y en a pour tous les goûts à tous les prix.

Dans le département des étoffes à robes on peut voir les dernières nouveautés en zibelines, bayadères, tissus granit, castor à plaids verts ou turquoise, etc.

Les propriétaires ont distribué aux visiteurs des milliers de fleurs et de plantes variées comme souvenir de ce jour de fête.

Cour de Police

Des neuf personnes arrêtées pour ivresse hier et qui ont comparu en cour ce matin, trois ont été relâchées.

Edward Gilbert a été condamné à $1 d'amende ; Henry Wilson et Joseph Megras, $3 chacun.

Ce dernier est un Français qui prétend venir de Holyoke où il travaillait, paraît-il, comme relieur. Ses allures étranges éveillèrent les soupçons des inspecteurs qui le conduisirent au poste. Il n'avait pas un sou en sa possession et dit qu'il voulait se rendre jusqu'à Montréal. Ne pouvant pas payer son amende, il devra passer quelque temps en prison avant de continuer son voyage si tristement interrompu.

Patrick Boyle est condamné à vingt jours de prison et Annie Doran, une vieille pensionnaire de la police, à trois mois.

N'oubliez Pas

que nous avons toujours à votre disposition les derniers numéros de la Littérature Francaise contenant Deux Amours, un des plus beaux romans parus dans cette publication. Nous avons aussi le dernier numéro de La Lecture au Foyer intitulé "La Conquete du Bonheur," qui mérite d'être lu, en vente au prix de 10c chez J. T. Fortin, libraire, à l'Angle des rues Merrimack et Cabot.

LE PRIX D'UN ŒIL.

La Compagnie L. L. & H Devra Payer $5945.

La cour suprême siégeant au complet, a rendu sa décision hier dans l'intéressante cause de William Thompson vs la Lowell, Lawrence & Haverhill Street Railway company.

Le procès avait d'abord été intenté en cour supérieure par le demandeur contre la compagnie défenderesse, il y a quelques mois.

Thompson réclamait des dommages de la compagnie pour la perte d'un œil dont il tenait celle-ci responsable.

Il était allé, l'été dernier, à une des places d'amusements appartenant à la compagnie, et pendant qu'il était à regarder, entre autres choses intéressantes, un homme sé sans mains qui tirait de la carabine, il reçut une balle dans l'œil.

Il prétendit qu'il s'était rendu sur ce terrain sur un tramway de la compagnie et qu'il y avait été attiré par une annonce affichée sur le char.

La preuve corrobora ses dires et la cour supérieure condamna la L. & H. Co. à payer $5945 de dommages à Thompson.

La compagnie en appela à la Cour Suprême qui a rejeté l'appel; elle devra donc payer le montant ci-dessus mentionné à Thompson pour la perte de son œil.

Ouverture Chez J. E. Venne & Cie.

J. E. Venne & Cie désirent annoncer à leurs pratiques et au public en général qu'ils auront leur ouverture du printemps vendredi et samedi prochains. Tous sont cordialement invités à cette ouverture, qui pour être un peu après les autres n'en sera pas moins grandiose et intéressante.

Les visiteurs pourront se convaincre par eux-mêmes qu'ils n'ont rien perdu pour attendre.

Le Feu de ce Matin.

L'alarme sonnée vers 8.50 heures cet avant-midi, de l'avertisseur 46, appelait les pompiers au No 305 rue Bridge, coin de la rue First, où est la pharmacie de Greenleaf C. Brock & Co.

Le feu s'était déclaré dans la grange, rue First, en arrière de la pharmacie. Les pompiers n'eurent pas de peine à le contrôler et les dommages n'ont été causés qu'à l'intérieur sans détraire le bâtiment lui-même.

La maison H. C. Church & Co. avait assuré la propriété et les pertes sont complètement couvertes.

Aux lecteurs de "L'Etoile"

MM. Dion & Dion invitent cordialement leur clientèle à venir jeter par elle-même des prix exceptionnels de leurs marchandises. Lundi prochain, ils exhiberont le fameux Savon Lenox dans leur étrine.

Œufs, Frais, 14c la doz. ou 8 doz. pour $1.00

Prunes sèches, 5 lbs pour 25c.

Nous continuerons comme par le passé à vendre nos Biscuits 3 lbs pour 25c.

Dion & Dion, 177 rue Hall,—Bloc Pelnault.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Carrosses d'enfants, de $3 à $25 comptant ou payables à la semaine chez A. E. O'Heir & Co., 16 rue Merrimack.

Place à vendre pour tenir des pensionnaires, à bon marché. S'adresser à Z. Bernard, par carte postale à 13 rue James. 4a.

Les Canadiens sont invités à l'ancien bureau de poste de l'Oncle Sam, chez O'Hearn & Dowd, hardes confectionnées où M. Edmond J. Gosselin vient d'entrer comme commis. 9a

Les dames canadiennes sont spécialement invitées à aller chez Mlle Léna Lalumière, édifice de l'ancien hôtel de ville, pour voir ses splendides chapeaux nouveaux de printemps et d'été.

C'est maintenant M. Bon Marché Bijou, depuis que le Bijou Shoe Store est déménagé dans le Bon Marché. Allez y voir M. Charles Dupuis et il vous fera faire connaissance.

Chez W. W. Murphy, rue Middlesex, vous trouverez les meilleurs vins et cordiaux à des prix si bas que votre bourse en sera chatouillée, et votre palais sera également satisfait.

Si vous avez des vêtements à faire teindre ou nettoyer allez les porter à la Bay State Dye House, 51 rue Prescott. On y fait une spécialité du nettoyage par le système français. Bas prix et satisfaction garantie.

Nos lectrices qui ne sont pas pourvues de bonnes collerettes d'orage, "mackintosh", feront bien de lire l'annonce de A. G. Pollard & Co. aujourd'hui, ils offrent une excellente occasion dans cette ligne—à moitié des prix réguliers.

AUX DAMES—Notre ouverture annuelle de modes de printemps et d'été aura lieu le 31 mars, les 1er et 2 avril. Toutes les idées et importations les plus récentes seront en exhibition. Tout le public est invité. Mme E. Couville, 474 rue Merrimack. Mlle Ida C. Courville, gérante. On y confectionne les robes.

L'ENFANT qui PERCE ses DENTS est exposé à toutes les maladies, si on ne lui frictionne pas les gencives avec le **Sirop Delabarre**, qui calme toutes les douleurs. Prix 50c la bouteille. Envoyé par la poste, 65c. **Farmouze-Albespeyres**, 78 Fg. St-Denis, Paris. **F. Tetcall, Co.**, Boston, agent pour la N. H.

Vous trouverez toujours des occasions en fait de pianos et de machines à coudre chez M. Hubert Desnault, rue Merrimack, près de l'église St. Jean-Baptiste. Dans le même établissement se trouve un département de bijouteries sous la direction de M. H. Lavallée qui a un grand nombre d'années d'expérience dans son métier.

Mlle Emma Landry vient d'entrer au service de Mlle B. E. Willard, No 192 rue Merrimack, où elle tient tout le monde à aller lui faire visite. Mlle Willard ouvrira un second magasin au No 148 rue Merrimack. La double ouverture aura lieu vendredi et samedi de cette semaine. Vous trouverez dans ces deux établissements les plus nouveaux modes du printemps. Mlle Corine Duguault sera à votre disposition dans le nouveau magasin.

Notes Locales.

Les British Americans ont eu leur bal annuel, hier soir, dans la salle Prescott.

Les fileurs sur métiers auront leur assemblée lundi soir dans la Spinners' Hall.

L'Union des Boulangers aura son assemblée régulière demain à 1 p. m. dans la chambre 28 édifice Runels.

A la Music Hall, ce soir, la dernière représentation de la farce populaire "The Thoroughbred." Ne manquez pas d'y aller.

Les funérailles de Mme Joséphine Loranger, née Boisvert, auront lieu à 9 heures, lundi matin, à l'église St Joseph. M. Jos Albert en aura la direction.

Vers les six heures, hier soir, la Protective a été appelée à une maison de James Farrell, rue Winter, où il y avait un feu de cheminée. Dommages légers.

Les autorités de la Kitson Machine Shop ont annoncé ce matin qu'à partir de lundi prochain et jusqu'à nouvel ordre, les ouvriers devront travailler 45 heures par semaine, ce qui est plus qu'ils ne l'ont fait depuis quinze jours.

Le Révd Père Forget-Despatt, supérieur des RR. PP. Oblats canadiens, est parti pour le Canada pour sa santé. Le Révd Père Gagnon, curé, le remplacera temporairement en attendant le retour du Révd Père Amyot qu'on a rappelé de Buffalo.

Un vétéran de la dernière guerre, Horace A. Morley, de Boston, propose que les vieux soldats qui reçoivent une pension du gouvernement en consacrent un petit percentage pour servir à l'achat d'un superbe vaisseau de guerre qui serait présenté au gouvernement.

Le comité spécial chargé de faire une enquête dans le Bureau de Santé s'est réuni hier soir et a interrogé MM. Curtin et Harrington. Le premier a déclaré que les services de l'agent Knapp étaient précieux et nécessaires. Le comité tiendra sa dernière assemblée lundi.

La plus Belle Ouverture.

De tous les magasins de modes que nous avons visités durant ces jours d'ouverture printanière, le plus coquet et le plus chic est celui de Mme P. L. Grégoire, 318-322 rue Merrimack, où les vitrines sont décorées avec un bon goût exquis.

On y trouve les dernières créations de la mode paris enne, qu'il serait trop long d'énumérer en détail.

Mentionnons seulement les chapeaux de Nice, garnis en tulle crayeuse ou chenille et pailletée; la nouvelle forme lancée par Mlle Sorel, du Théâtre du Gymase, dans "Transatlantique," couvert de tulle craquelée; la capote turquoise, nouvelle forme créée par Virot; le chapeau rond, retroussé devant, garni de polette pailletée ; le chapeau paille et tulle maline ganpé; le petit chapeau rond créé par Pouyanné pour les Américaines.

Les nuances les plus à la mode sont le bleuet, la violine, le coq de Roche et la turquoise.

L'assortiment est choisi et du meilleur goût.

Mlle L. W Weldon, autrefois employée chez Madame Louise, le grand magasin de modes de la Fifth Avenue, à New York, est au service de Mme Grégoire comme première modiste.

Elegance et Bon Gout.

Ces deux mots rendent bien l'idée qui se présente à votre esprit quand vous entrez chez Mme E. Couville, No 474 rue Merrimack, un des plus jolis magasins de modes de la ville. Les vitrines ont été décorées avec un goût délicat; celle de droit est ilas, blanc et violet avec le mot "ouverture" en lettres violettes et une glace reflétant le bel assortiment de chapeaux qui y est étalé; celle de gauche convient une arche de fleurs variées avec fond en bleu turquoise, la couleur à la mode. Le mot "opening" en lettres jaunes est suspendu au-dessus d'une forme couverte d'un corsage en soie blanc turquoise. Nous avons surtout admiré le chapeau qui la coiffe, de la maison Carlier, de Paris, en bleu turquoise et orange, avec bord retroussé.

Il y a aussi plusieurs formes nouvelles, entre autres les toques en violet et jaune.

A l'intérieur il y a une autre arche de roses et tout autour sur les rayons et dans les montres on voit une splendide collection de rubans, chapeaux et fleurs.

Déménagement

Et Grande Ouverture les 1er et 2 Avril '98.

Vendredi Prochain nous serons Installés dans nos Nouveaux Quartiers Généraux

175 rue Merrimack, - Welles' Block.

Elles y trouveront les mêmes commis à notre emploi. Il va sans dire que M. Chas Dupuis sera à son poste et plus disposé que jamais à se montrer affable et à les servir poliment et honnêtement.

Nous avons fait en sorte pour plaire à notre clientèle en divisant notre magasin en deux départements, dont l'un est destiné aux Messieurs et l'autre aux Dames et Enfants. Nous pouvons assurer à nos pratiques que nous aurons à leur offrir le plus beau choix de Chaussures qui se soit jamais vues à Lowell.

Bon Marché ✱ Bijou Shoe Store,

175 RUE MERRIMACK,

Welles' Block.

☞ CHARLES DUPUIS, **Gérant Canadien,**—Jos. DAIGLE, Assistant.

A la Course.

(Dernières Dépêches)

2 avril 1898.

On dit à New York que c'est Eugène Ysaye, le fameux violoniste, qui sera successeur d'Anton Seidl en ce pays comme directeur des concerts Wagner et Beethoven.

Le Dr Joseph Lagotôt, de St Henri de Montréal, P. Q., vient d'être fait conseiller législatif pour le collége électoral de Rigaud en remplacement de feu l'hon. Wilfrid Prévost.

Frederick Ayer, de Lowell, Mass., propriétaire de l'édifice récemment détruit par le feu sur l'avenue Washington, a acheté hier l'édifice à 18 étages au coin sud-ouest des rues Harrison et State.

M. Adélard Deshaies, de Woonsocket, R.I., employé par M. Milot, le marchand de foin, est parti pour Edmonton, T. N. O., où il va rejoindre la compagnie Lefrançois, qui se dirige vers le Klondike.

Cinq cents touristes ont quitté Boston hier soir sur un train du chemin de fer Fitchburg à destination de Washington, D. C., où ils s'en vont entendre nos représentants parler de guerre. Ce sont en partie des instituteurs recrutés dans toutes les villes de la Nouvelle-Angleterre.

Le Notaire A. C. Décary, de Montréal, a été appelé à remplacer M. Filiatrault comme régistrateur-conjoint pour les comtés de Jacques-Cartier et Hochelaga, et M. Champagne, ex-M. P., pour Hochelaga, à été réintégré dans son ancienne position de régistrateur-conjoint pour la division de Montréal Est.

Mde Mary Smart, âgée de 84 ans, demeurant sur une route de campagne dans le village de Dexter, Me., a été trouvée hier par des voisins étendue dans la neige en arrière de sa maison, brûlée à mort. Elle avait encore le souffle, mais elle ne tarda pas à expirer. Le feu avait pris à ses vêtements au moment où elle cherchait à allumer son poêle. Elle courut dans la cour et se roula dans la neige.

Samuel R. Callaway de New York, qui vient d'être choisi par les Vanderbilt pour être le président du chemin de fer New York Central, à la place de Chauncey M. Depew, est un "self-made man" dans toute l'acceptation du mot. Il a débuté comme garçon dans un bureau de chemin de fer à Montréal; il avait à faire le balayage et les corvées. C'est un homme de 49 ans qui paraît un peu plus que son âge; il est grand et massif. Il est d'abord facile.

Depuis quelques jours la population du Texas est dans l'excitation à cause de la rumeur qui a circulé qu'une troupe d'Espagnols sur la frontière sauvage du Rio Grande était à s'organiser pour envahir cet Etat, à cause de la tentative d'intervention des Américains à Cuba et dans le but de profiter de cette occasion pour régler définitivement la vieille laine du Mexique envers le Texas parce que cette région a secoué le joug espagnol il y a déjà plusieurs années. Les autorités mexicaines, averties de l'affaire, ont arrêté le chef de la bande, Joaquin Marti, un Espagnol.

Encore un inventeur canadien. Il en mouille par le temps qui court. Siméon Bérard, de Fall River, a inventé une machine pour être utilisée dans les flatares de coton. C'est une vis pour le métier à filer; elle remplacera cette rosse d'indigale grandeur qui n'est munie d'aucun appareil automatique d'arrêt. La vis de M. Bérard assure non seulement une excellente disposition du fil, mais immobilise le métier aussitôt que la bobine est remplie. Quantité de fil se trouve ainsi épargnée, et l'attention du fileur n'a plus à se porter sur cette quantité de fil.

On mande de Montréal, P. Q., que le Dr L. J. Avila Valois a été trouvé mort dans son lit. Il s'était couché vers minuit en bonne santé. Mme Valois, en allant à son tour se coucher, vers 1 heure, a trouvé le cadavre. Le défunt était âgé de 61 ans et était né à Vaudreuil où il avait pratiqué sa profession jusqu'en 1886. Il appartenait à la grande famille des Valois dont l'un, le Dr Pierre Valois, de la Pointe Claire, a été longtemps le député du comté de Jaques Cartier. Il était le fils de feu Eustache Valois, cultivateur de Vaudreuil. Il était un libéral.

A Springfield, hier soir, Mde Ellen Flynn est morte brûlée dans sa chambre; le feu avait pris à ses vêtements comme elle se baissait au dessus d'une chandelle allumée. La défunte était âgée de 60 ans et veuve.

Les Canadiens de Worcester, Mass., se proposent de célébrer avec éclat cette année la fête de St Jean-Baptiste. Il y aura d'abord le matin une grand'messe solennelle avec sermon de circonstance, à l'église Notre-Dame; puis une parade des sociétés qui se rendront du Salem square au terrain des amusements. Plusieurs chars allégoriques feront partie de la procession. Il y aura aussi un grand concert, sous la direction de Harvy Prendiville, compositeur distingué qui a dirigé le grand concert donné à l'Ile Sainte-Hélène, lors de la grande fête Saint-Jean-Baptiste, à Montréal, en 1874. Sir Adolphe Chapleau répondra vers le 15 avril s'il accepte de porter la parole en cette circonstance. Les autres orateurs invités sont : L'Hon Aram J. Pothier, le major Mallet, le Dr L. J. Martel, Emile-H. Tardivel, H. A. Dubuque, Dr Omer Larue et autres. Un grand feu d'artifice dans la veillée sera suivi d'un beau banquet.

En Faveur des Grévistes.

New Bedford, 2 avril—Les chefs grévistes vont essayer un nouveau système pour prélever les fonds nécessaires au soutien des grévistes.

Hier matin, quelques grévistes possédant des talents comme musiciens, sont partis sous la direction de M. Joseph Wood, cornettiste, pour parcourir les villes de la Nouvelle-Angleterre et solliciter des secours pour les grévistes. On commencera par Boston.

M. C. H. Bélanger a été élu surintendant des établissements où l'on prépare la nourriture pour les grévistes, en remplacement de James Smith qui est parti pour un tour de collection.

Les tisseurs se préparent activement pour la démonstration de lundi prochain.

NOTRE ETALAGE DE PAQUES EN Modes Garnies.

Pour nous servir d'une métaphore : Paris a été transporté à notre porte. Notre magasin, avec ses décors de fleurs, font un fond convenable pour les arrivages de printemps de la rue de la Paix et de l'Avenue de l'Opéra, mêlés aux idées Américaines, 300 douzaines de fleurs et de feuillage, tous prix de 10c à $2.00 le bouquet. Formes non garnies, chapeaux matelot et de promenade et chapeaux bicycle, de 49c à $3.00.

Vous trouverez toujours nos prix un peu plus bas que ceux des autres magasins et modes correctes.

HEAD & SHAW LES MODISTES 169 Rue Merrimack.

. . Prenez . .

Martin's Compound Syrup of Hypophosphites

Comme Tonique du Printemps. Vous donne l'appetit, fait le sang rouge, os, muscles, cerveau et nerfs, vous fait porter bien

Le Compound Syrup of Hypophosphites est prescrit par les medecins.

Prix 75c la BOUTEILLE.

Est en vente chez

Martin & Co.,

La Pharmacie à prix reduits,

Coin des Rues Merrimack et Central.

Demandez M. Joseph Racicot, employe canadien

Temps de Songer aux Habits de Paques

Les plus beaux Vêtements de Printemps, Egaux a ceux faits par des Tailleurs.

C'est la sorte dont nous faisons une spécialité—exhibons maintenant les patrons les plus choisis et les plus récents en Habits de Toilette et jardessus Top, faits sous un défaut, faisant aux un pli.—Vêtements qui sont absolument parfaits, à $10, $14, $18 et $20 par habit ou pardessus.

Notre Offre sans Egale pour Paques.

$5.00 Pour Habits pour Hommes, en Casimir tout laine, plaid brun foncé, revers à la main, très nets et gentils, valant bien $8.00.

6.00 Pour Habits pour Hommes, Clay Worsted tout laine, Wanskuck, bon poids, valant $10.

8.00 Pour Habits pour Hommes, Worsted Plaid de goût, les plus récents dessins, très chics, valant bien $12.

4.00 Pour Pardessus Chics de Printemps, Bronzes, bien faits, de Drap Covert tout laine, façon box pour le dos, corrects de forme.

8.00 Pour Pardessus de Printemps, faits par Tailleurs, de qualité plus fine, nouvelles nuances, Bronzes, joliment finis et doublés.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

* BICYCLES *

Entrez voir nos

" Thompson Special Guaranteed "

$33.00.

Vedettes. $40.00. Hartfords. $50.00.
Columbias, $75.00. Chainless. $125.

Nous avons une ligne complète d'accessoires.

La Thompson Hardware Co.,

254 et 256 RUE MERRIMACK.

☞ NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

LA GRANDE

Ouverture du Printemps

Se continue aujourd'hui et ce soir chez

Melle Marie-Louise Delude,

111 rue Merrimack.

Assistantes, Mlles Vienna Cosette, Alice Malenfant, Alma Roch, Marie-Louise Labrie, et Anna Petit.

Invitent leurs connaissances à leur rendre une visite.

Nouveaux Sailors de Printemps, 19c chacun, valant 49c.

Nouvelles Violettes, gros paquets, valan bien 25c le paquet, pour Dimanche.
Marchés spéciaux en Flanelles Outing, 5c a verge, valant 12c.

McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs,

SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 4 AVRIL 1898. No 13.

LE PAPE S'EN MELE

Il Demande que la Guerre Cesse

IL ENVOIE UN CABLEGRAMME A MGR IRELAND

Sommaire Complet des Derniers Evenements

Washington, D.C., 4 avril—Voici, en abrégé, ce qui s'est passé depuis samedi au sujet de la crise hispano-américaine :

Les partisans de la paix ont fait un appel aux hommes d'affaires de tout le pays, et les congressmen sont envahis par un vrai déluge de télégrammes de leurs commettants qui les prient de faire leur possible pour éviter la guerre.

Certains membres du cabinet auraient conseillé au président d'appuyer dans son prochain message sur la catastrophe du "Maine".

L'administration espère que l'Espagne reprendra les négociations diplomatiques pour éviter les hostilités.

Un membre de la légation espagnole a laissé entendre qu'il en serait ainsi.

Le comité des affaires étrangères du Sénat recommandera, dit-on, que la chambre haute reconnaisse l'indépendance cubaine et se prononce en faveur de l'intervention armée, donnant comme l'une des causes de cette action le destruction du vaisseau le "Maine" dans le port de la Havane.

De son côté le comité des affaires étrangères de la Chambre des Représentants aurait décidé de faire un rapport favorable à une résolution faisant allusion à l'explosion du "Maine" et entrant dans les vues du comité des affaires étrangères du Sénat.

Le secrétaire de la guerre, M. Long, a dit hier : "Je n'ai jamais cru que la paix entre les Etats-Unis et l'Espagne fût impossible, et je ne le crois pas encore. Naturellement, la situation est critique, mais néanmoins la guerre n'est pas inévitable, et il y a espoir raisonnable qu'un règlement satisfaisant et pacifique aura lieu."

Le cabinet espagnol a décidé de garder la flottille de torpilleurs aux îles du Cap Vert, vis-à-vis les côtes de l'Afrique et appartenant au Portugal, où elle sera rejointe par une escadre de puissants cuirassés. La nouvelle que la flottille était rendue à Porto Rico était donc fausse.

Des précautions extraordinaires furent prises à Madrid hier et la journée s'est passée pacifiquement.

La majorité des journaux de Madrid considèrent que la guerre est inévitable.

L'entrée du port de la Havane, cable Sylvester Scovel, est défendue par deux lignes de 20 mines chacune.

La ville s'attend à la guerre, et les maisons de commerce anglaises, françaises et allemandes ont télégraphié à leurs représentants de se préparer pour la guerre.

Le Pape Léon XIII a envoyé à la Reine régente d'Espagne un cablegramme lui conseillant de terminer la guerre à Cuba. Sa Sainteté a aussi cablé à "archevêque Ireland : "Employez vos bons offices pour préserver la paix."

L'ambassadeur espagnol à Washington a reçu une dépêche de la Havane disant que le cabinet de l'administration autonomiste a adressé un appel aux insurgés demandant de préparer un armistice dans le but d'entendre pour faire la paix.

Des citoyens de Winchester, un faubourg de Boston, supplient le Congrès de supporter le Président dans son attitude envers l'Espagne.

M. Brown, multimillionnaire de Providence, R. I., a écrit au sénateur Aldrich pour le prier de faire tous les efforts possibles dans l'intérêt de la paix.

Dans les églises de Boston, hier, les ministres ont parlé de la guerre, et la one été d'accord sur ce point, que le Président des Etats-Unis devrait obtenir tout le temps qu'il lui faut dans ses négociations avec les Espagnols, et que des résolutions à cet effet devraient être envoyées à Washington.

L'ambassadeur Woodford à Madrid dit qu'il croit que la guerre peut encore être évitée. Il déclare que sa mission est de faire rétablir la paix à Cuba avec une paix permanente entre l'Espagne et les Etats-Unis.

Puisse-il réussir.

Le commandant Colvel dit que les officiers de marine des Etats-Unis vont être agréablement surpris de voir quel bon vaisseau est le croiseur qu'il a acheté en Angleterre vendredi. Le pivé payé serait moindre que les frais de construction.

Le secrétaire de la guerre Alger a dit hier qu'il pouvait en deux jours mobiliser une troupe de 200,000 hommes, et que tout dépendra de la possibilité de retenir le Congrès d'agir immédiatement.

Le commodore Schley va aujourd'hui avertir le département de la marine qu'avec l'arrivée du "Texas", l'escadre volante sera prête à partir à une heure d'avis.

Les fidèles de plusieurs églises de Lynn et de Newton ont envoyé des résolutions au Président McKinley approuvant sa conduite tendant à une solution pacifique des présentes difficultés.

McKINLEY RESTE FERME

Il Refuse de Céder Tant qu'il y a Chance de Paix

IL NE RECOMMANDERA PAS LA GUERRE

Les Conservateurs Luttent Contre les Jingoes

Washington, D. C., 4 avril—La situation n'a pour ainsi dire pas varié depuis samedi. Le président McKinley reste ferme et n'entend pas se laisser dicter sa conduite par les "jingoes" du Congrès.

Il espère encore pouvoir régler les difficultés hispano-américaines au moyen de la diplomatie ; il ne consentira à la guerre qu'après avoir épuisé tous les autres moyens.

On croit que les conservateurs du Congrès, ayant à leur tête le Speaker Reed, quoique apparemment en minorité, trouveront dans les lois parlementaires les armes nécessaires pour tenir en respect les partisans de l'intervention armée.

"Dans six semaines, ce pays aura honte en jetant un regard en arrière de voir cette frénésie belliqueuse," a dit le Speaker Reed à un ami, et le Président McKinley croit, lui, que c'est dans six jours que les Etats-Unis seront dans cet état d'esprit.

Le Président non seulement ne recommandera pas la guerre dans son prochain message qu'il soumettra au Congrès mercredi prochain, mais il espère voir le Congrès et le pays abandonner toute idée sérieuse de guerre.

La reconnaissance de l'indépendance cubaine à une date ultérieure, quand le bon moment sera venu, est tout ce qu'il attend du Congrès. Cependant, M. McKinley est toujours en faveur d'envoyer des secours à Cuba.

Le président McKinley, après une bonne nuit de repos, a passé la journée d'hier à se préparer pour écrire son message et à converser avec un certain nombre de visiteurs, y compris le vice-président Hobart, les membres de son cabinet, plusieurs senateurs et le juge Day. Les uns étaient en faveur et les autres contre son intention d'envoyer au Congrès un message demandant d'user de conciliation et de lui accorder encore un certain temps pour régler à l'amiable la dispute avec l'Espagne.

Quoique les négociations avec l'Espagne aient été suspendues en attendant l'appel du président au Congrès et au pays, cependant, l'ambassadeur Woodford est toujours à Madrid et en communication avec le cabinet espagnol.

La dépêche qu'il a envoyée au département d'Etat hier soir semble indiquer des dispositions plus conciliantes à Madrid. On considère maintenant que les chances d'une entente entre les deux pays augmentent de jour en jour.

A mesure que l'heure d'en venir aux mains approche, l'Espagne paraît de plus en plus désirense d'éviter une guerre.

Les efforts du Pape et des puissances européennes en faveur de la paix commencent à être apparents; mais quoique nous soyons consentants à laisser les pouvoirs d'Europe influencer l'Espagne, nous ne voulons pas de leur médiation.

La nouvelle qui a circulé à Madrid que les Etats-Unis avaient accepté, ainsi que l'Espagne, Léon XIII comme arbitre a été niée catégoriquement hier soir à Washington.

L'Angleterre Agit en Orient.

Pékin, 4 avril—Le gouvernement anglais a présenté une demande formelle pour louer Wei-Hai-Wei, sur la péninsule de Shan-Tung, après l'évacuation des Japonais, comme compensation pour avoir dérangé la balance du pouvoir dans le golfe de Pe-Chi-Li.

La Chine a, dit-on, consenti; si elle est refusé, la flotte anglaise aurait pris Port Arthur.

Plusieurs gros vaisseaux de guerre anglais sont déjà près de ce dernier endroit.

La Temperature

Washington, observatoire, 4 avril—La température de mardi—Un orage se développe au Texas et s'étendra probablement demain sur la Nouvelle-Angleterre, causant temps nuageux et de légères pluies dans l'après-midi ou la soirée. Il fera plus chaud ; les vents viendront du sud.

Roy & Boire Drug Co., de Manchester, N. H., sont les seuls propriétaires du Mentol Cough Syrup et du Menthol Soothing Syrup. Toutes réclames peuvent être adressées à eux.

INTEREST on Daily Balances SUBJECT to CHECK **NOW** AT MIDDLESEX TRUST CO.

Putnam & Son

Pour les Garçons

ARTICLES DE PAQUES.

Aucun petit garçon n'est obligé à se passer d'habits nouveaux pour Pâques. Nous avons un joli **HABIT MATELOT,** Gilet, Veste et Pantalons bien garnis pour

$1.25.

Aucun grand garçon n'est obligé de se passer de son Habit de Pâques. Voici des

Habits Chéviotte Tout Laine.

Pour garçons de 8 à 16 ans, pour

$1.39.

Mais dans ce grand magasin rien ne manque.

HABITS MATELOTS.

Les plus nouveaux et les plus jolis, rayonnant des couleurs du printemps, **$1.50 à $6.00.**

PLUS GRANDS,

Habits pour garçons de 8 à 16 ans, siège et genoux doubles, fabriques tout laine, **$2 00 a $10.00.**

HABIT COMBINAISON,

Pour garçon, 8 à 16 ans, habit Chéviotte tout laine, avec une paire de Pantalons Golf extra avec poignets doubles, **$5 00.**

POUR GARÇONS,

Pardessus Covert, **$3.50 a $8.00.**

POUR GARÇONS,

Reefers du Printemps, étaient à $5, pour **$2.00.**

POUR GARCONS,

Chapeaux de Pâques, Bas Golf et Articles de Toilette.

Putnam & Son,

166 RUE CENTRAL.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

UNE AUTRE VENTE DE

Nouveaux Rubans

Convenables pour Chapeaux de Paques.

Commence dans notre magasin aujourd'hui et se continuera pendant toute la semaine.

Trois Lots Spéciaux dans un étalage de couleurs tel que nous n'en avons pas eu de pareil depuis que notre commerce existe, barrés romains, plaids, carreautés, taches et patrons fleuris, tous compris dans le style et les genres qui tenteront les chercheuses de nouveaux Rubans pour peu d'argent.

Lot 1. 125 pièces de Rubans en Taffetas noir et de couleur, y compris les plus nouvelles nuances sur le marché. Ces marchandises ont été faites pour être détaillées à 33c, 37c et 42c la verge, votre choix cette semaine **19c la verge.**

Lot 2. Contient plus de 100 pièces d'un nombre similaire de couleurs, seulement de sorte plus large et plus pesante dont pas une pièce n'a été faite pour se détailler à moins de 50c votre choix à **25c la verge.**

Lot 3. Contient 100 pièces des plus magnifiques couleurs en plaids, et rubans taffetas carreautés, sont détaillés dans les autres magasins aujourd'hui à 60c, 65c et 70c, votre choix cette semaine à **29 cents la verge.**

Costumes, Gilets, Corsages de Soie,

Etc., pour etre portes a Paques par les dames.

Notre stock est plein de beautés et uniques et de grande durabilité aux bas prix extraordinaires. Tout vaut la peine d'être vu et d'être porté ici.

30 Costumes echantillons au Tiers de Moins que les Prix Reguliers cette semaine. Pas deux Par ils.

Nous conseillons à nos pratiques de venir de bonne heure cette semaine, de sorte que si des altérations sont nécessaires, elles puissent être faites avant l'encombrement de la fin de la semaine.

Garnitures de Robes Nouvelles.

Si attrayantes sont les Etoffes à Robes qu'aucune description par écrit ne peut leur rendre justice. Une grande variété et les prix les plus bas possible peuvent gagner votre commerce, nous sommes convaincus que nous vous vendrons vos garnitures pour votre robe de Pâques. Bas prix spéciaux pour cette semaine.

Gants de Kid pour Paques.

Une collection qui double, qui triple même les sortes et quantités que nous avons eues auparavant. Des assortiments qui subissent aisément la comparaison avec ceux de n'importe quel magasin dans le pays. Tous nos Gants de Kid à $1 la paire et plus ajusté et garantis.

Laissez-nous vous vendre vos Gants de Paques.

GRANDE OUVERTURE

DE PRINTEMPS

Des Modes Importées les plus Récentes, **Chapeaux et Rubans aux Nuances les plus nouvelles.**

Les Dames et Demoiselles sont cordialement invitées à voir les merveilles de la saison.

Mme P. L. Grégoire,

318 rue Merrimack.

Excellents Vins,

PORT, SHERRY, ANGELICA,

25c la bouteille.

A vendre Chez TURCOTTE,

141 à 147 rue Worthen,

Près de l'Hôtel de ville.

Jouez-vous le Piano ?

Nous vendons des pianos à $5 comptant et $2 par mois.

Nous loions un piano $2 par mois. Nous vendons des pianos en bois noyer bas que $100, orgues $5, et en montant.

Nos conditions sont des plus faciles notre commerce le plus fort. Venez voir avant de faire ailleurs.

HICOR DOLL PIANO ROOMS,

Associate H'd'g, vis-à-vis l'hôtel de Ville.

FRANK BEAUCAGE, commis.

Pianos fournis pour mariages.

Prof ALEXANDRE MIRAULT, accordeur.

XTRA SEC

L. Sogniez Extra Superior

CHAMPAGNE .....BOUQUET

VINTAGE 1888.

Nous les avons en soumissions aux prix suivants.

1 bouteille	$ .15	12 pièce bouteille	$ 20
2 bouteilles	.25	6 bouteilles	1.45
3 bouteilles	1.00	12 bouteilles	2.85

John M. Pevey,

55-57 rue Middle.

A. G. Pollard & Co.

Manteau d'Orage ou Mackintoshs Moitie Prix

Nous Avons Décidé de Vendre ce qui Nous Reste en

MACKINTOSHS pour Dames.

EN VOICI DES PRIX POUR CETTE VENTE :

Mackintosh en Noir ou en Bleu Foncé, Belle Qualité Fine et Bonne Façon que nous vendions $4.75, $5.50 et $6.25, Tous à un seul prix, **$2.98 chacun.**

Un autre lot de Mackintoshs avec Collerette Double pour les Epaules et Doublure en Beau Plaid, valant $7.50, 8.00 et 10.00, tous au prix de **$3.98** chacun.

Vous trouverez ces Occasions dans la Galerie ou Mme Jacques et Melle Traversy vous serviront.

A. G. POLLARD & CO.,--Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 4 Avril 1898.

La Franc-Maconnerie en Espagne.

Sous ce titre, nous lisons dans la "Vérité" de ce bon M. Tardivel :

"Une correspondance envoyée de Barcelone à la "Rivista antimassonica", de Rome, et résumée par la "France chrétienne", en date du 15 février, et un article du "Catholic Review", de New York, également analysé par notre confrère parisien, font bien voir la puissance de la Franc-maçonnerie en Espagne et le rôle prépondérant qu'elle joue dans la crise actuelle.

"Sagasta, le premier ministre actuel de l'Espagne, est un franc-maçon très avancé et très actif et l'organisateur des forces maçonniques espagnoles. Il est parfaitement soumis au Suprême Conseil de Charleston, Caroline du Nord. Le ministre des affaires étrangères, Moret, est également franc-maçon haut grade. Le général Blanco, qui a remplacé le général Weyler, à Cuba, est aussi membre de la secte, ainsi que le commandant en second, le général Gonzalez Parrajo, et le général Fernandez Bernal, commandant en chef de Pinar del Rio.

"Ajoutez à cela que la révolte à Cuba a été fomentée par les loges maçonniques dont les deux tiers dépendent de Charleston; qu'elle a les sympathies actives de toutes les sociétés secrètes des Etats-Unis; que le président des Etats-Unis, M. MacKinley, est franc-maçon, odd-fellow, etc, et vous pourrez facilement vous faire une idée de ce qui attend la malheureuse Espagne. Il n'y aura probablement pas de guerre entre les Etats-Unis et l'Espagne, mais cette dernière, trahie par ses maçons qui s'entendent, au fond, avec les maçons de Cuba et des Etats-Unis, sortira de la crise actuelle humiliée et amoindrie, peut-être même avec la perte de Cuba."

Nous n'avons jamais rien là de plus absurde. Les chefs de gouvernement, ceux d'Espagne et ceux des Etats-Unis, parce qu'ils seraient franc-maçons, s'entendraient pour faire essayer une défaite au peuple espagnol! Sagasta, le premier ministre d'Espagne, complotant avec son frère McKinley, président des Etats-Unis, pour faire voir à sa patrie!

Et la révolte—lisez révolution—à Cuba serait fomentée justement par ces franc-maçons qui s'appellent Sagasta, Blanco, Parrado, Bernal!!

Et la malheureuse Espagne—lisez la lunaire et tyrannique Espagne—est trahie par ses propres enfants.

C'est la "Vérité" qui a découvert ça.

Alors nous n'avons pas à craindre la guerre, car Sagasta est l'ami, le frère de McKinley; ils s'entendent parfaitement tous deux; au fond ce qu'ils veulent tous deux, c'est que Cuba soit libre ; Blanco a été envoyé à la Havane dans ce but et il travaille à l'atteindre avec ses 200,000 soldats.

C'est M. Tardivel qui le dit.

Et ce qui est le plus surprenant dans toute cette affaire, c'est que les Cubaines sont encore sous la domination du gouvernement espagnol, et quand la "Vérité" prétend que le dessein du premier ministre d'Espagne est de leur accorder la liberté.

Depuis trois ans la guerre dure; on se massacre, des milliers et des milliers de pauvres gens, criblés par les balles et les baionnettes, meurent de faim, des millions de dollars sont dépensés pour l'achat et l'armement de puissants vaisseaux de guerre, les relations entre l'Espagne et ce pays sont sur le point d'être rompues, ce qui signifiera la guerre, les diplomates des deux nations sont aux abois, les Espagnols et les Américains, dans leurs journaux, s'attaquent violemment.

Tout cela, c'est pour la frime, d'après la "Vérité?"

Eh bien! nous osons dire que si la Franc-Maçonnerie obtient l'indépendance de Cuba, elle aura moins une bonne action à son crédit mais dans toute cette affaire nous voyons autre chose qu'un complot.

Soucis.

L'Italien noie ses soucis dans la nonchalance, le Français dans les chansons et l'Allemand dans la boisson.

Dieux.

La sagesse des nations dégoûte d'être de son pays.

Ainsi elle fait rêve dans les jours :

Ivrogne comme un Polonais.
Gueux comme un Espagnol.
Vindicatif comme un Italien.
Grossier comme un Anglais.
Querelleur comme un jeune Allemand.
Avare comme un juif.
Voleur comme un Arabe.
Bête comme un Chinois.

La France.

En revanche, les Français se répètent du matin au soir: Spirituel comme un Français. Or voici de quels éléments se compose l'esprit de cette nation qui porte si haut le flambeau de la civilisation, d'après les discours universitaires.

La maîserie d'un Champenois; la forfanterie d'un Gascon, la duplicité du Mormond, l'intempérance d'un Provençal; la mauvaise foi d'un Lorrain; l'entêtement d'un Picard; la stupidité d'un Breton.

Et voici comment les Français forment dans leur ensemble le peuple le plus civilisé de l'univers.

D'Amellen Scholl.

En voyage:
Un Anglais veut tout voir.
Un Français tout essayer.
Un Allemand tout avaler.

Obtenez une Idée !

De quelques-unes de nos occasions spéciales de Pâques et vous serez convaincus que nous avons justement ce que vous désirez et que vous pouvez économiser des dollars en choisissant dans notre stock.

PLANTES DANS DES VASES GRATIS

Comme souvenir spécial de Pâques, nous donnerons à chacune de nos pratiques qui achètera pour la somme de $2 ou plus le choix d'une de ces plantes. Il y a des Géraniums, des Daisies, Hyacinthe, Violettes, Genista, Primula, &c., ce sont toutes des Fleurs de choix et mises dans des vases spéciales et prêtes à fleurir.

Gratis à nos Pratiques cette Semaine.

Spécial pour le Samedi de Paques !

COSTUMES-TAILLEUR

De notre assortiment de plus de 300 styles de nouveaux costumes, ce sera une chose facile pour vous ajuster. Les prix sont de $1.50 à $45.

SPECIAL

Un lot de Costumes en jolie étoffe brune et tweed gris, covert cloth tan ou novelty cloth bleu, avec gilets doublés en soie, valant $17.50 chacun. Prix de la semaine de Pâques $12.50

Voyez nos nouveaux Corsages de Soie et Jupes à part.

GILETS

Notre assortiment de Gilets offre une grande variété de matériels populaires faits dans les dernières modes. Les prix sont de $3.50 à $22.50.

SPECIAL

Un lot de Gilets en covert cloth, complètement doublés, valant régulière $7.50, Prix de la semaine de Pâques $5.75.

Un lot de Gilets en Novelty Cloth de couleur tan, doublés en jolie soie taffetas, valant $11.50. Prix de la semaine de Pâques $8.75.

VOYEZ nos nouveaux Cols, Ceintures et beaux Corsages-Blouses.

New York Cloak & Suit Co,
12 JOHN STREET.

Pelles à Neige

CHEZ

W. T. S. Bartlett,

653 Rue Merrimack.

Près de la Rue Cadet.

Peinture à Eau Froide
MAGNITE
A l'épreuve du temps.

La meilleure peinture à l'épreuve du feu. Spécialement désignée pour servir dans ou sur les Edifices Publics, Hôpitaux, Manufactures, Hôtels, Brasseries, Asiles, Résidences Privées, &c.

Une Peinture Parfaitement Sanitaire.

Meilleure que la Peinture à l'Huile à moitié du prix.

C. B. COBURN & Co.,
Seuls Agents pour Lowell et les Environs.
63 et 67 Rue Market.
M. JOS. CHOUINARD, Commis.

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufacturés par
J. A. LANDRY & Cie.,
Autrefois de la maison J. A. Dubord & Cie, de Montréal. Dépôt chez
SAM RENAUD,
602 rue Middlesex.

En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.

Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens dans les petits barils de bois, soit à la rose, à la fève ou au macouboy.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.

Il faut aussi une spécialité de la célèbre Bière de Josephine et toutes les meilleures Liqueurs assortiment complet de Toddy et Cigares.

JOHN DONOHOE, Prop.

AVIS.

La Compagnie du Gaz
DE LOWELL.
DELIVRE PROMPTEMENT LE
Charbon "Coke"
AUX PRIX SUIVANTS :

Cassé, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie chaldron, $2.25.
Non cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron, $2.00.

Gaz avec Escompte à $1.00 le Mille Pieds.

Sewall G. Mack, Président.
Jacob Rogers, Trésorier.
Samuel E. Raymond, Sec.
DIRECTEURS :
Sewall G. Mack, Levi Spragne, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.
Compagnie du Gaz de Lowell.

N'OUBLIEZ PAS

Que nous avons dans notre stock RIEN que des Alliances et Anneaux d'engagement en or solide, des Bagues et Anneaux pour Hommes.

Travail de première classe seulement sur Montres, Horloges, Opera Glasses.

J. D. GRANT.
64 RUE MERRIMACK

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK,
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.

La Musty Ale y est de première classe.

Nos: H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean, commis

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes sont nettoyés et réparés à neuf.

Lowell Trunk Manufactory,
F. P. DEVINE, Prop.
Valises et Porte-manteaux, Malles et assortiments de Cuirs de Panneau. En gros et en détail. Marchandises faites à ordre.
Réparations sont spéciales.
70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 419 rue Essex, Lawrence, Mass

Livres Blancs,
Livres-Journaux,
Livres de Caisse,
Grands-Livres,
600 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

A. LOISELLE, Peintre Décorateur
Tout ouvrage de Peinture pour maisons, voitures, enseignes et ornements faits à prix très modérés. No. 21 rue Riverside, près du canal Pawtucket.

MALTOX
Il est aussi facile d'être bien portant et fort aujourd'hui que d'attendre la semaine prochaine.
Une bouteille de MALTOX fera l'affaire. 50 cents chez tous les Droguistes.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.
Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en belles chaussures.
La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.
Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.
Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell,
AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLES

RENAUD & HEROUX.
Entrepreneurs de Pompes Funebres,
632 Rue Middlesex.
Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouve les meilleurs prix pour les voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.
☞ M. Heroux a toujours son établisement rue Hall.
Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.
C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault
SPECIALITE :— EMBAUMAGE GRATIS.

Pour Outils de Jardins, Rateaux, Houes, Fourches, Brouettes.
HERBE—Graines de Fleurs et Legumes et toutes marchandises de saison.
ALLEZ CHEZ
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
☞ Catalogue de graines pour 1898 maintenant prêt—Donné gratis

Recuperateur Electrique de Mortimer
Le Grand Remède de Famille
LE GRAND ANTI-DOULEUR
Pour la guérison des Rhumatismes, Maux de Gorge, Maux de Poitrine, Douleurs Musculaires, Douleurs Dorsales, Douleurs de Poitrine, Inflammations des Poumons, Pleurésie au début, Maux de Tête, Coupures, Gerçures, Coliques, Choléra, Crampes, Douleurs dans le Dos et les Reins, Dysenterie, Diarrhée, Sourdeurs, Entorses et Fièvres.
En vente chez les pharmaciens et les marchands de la campagne.
VENDU EN GROS PAR
George Mortimer & Cie., 24 Central Wharf, Boston, Mass.
☞ Ils solliciter l'encouragement de leurs compatriotes.

Chapeaux Pour Paques
Les Chapeaux les plus Chics et les Meilleurs Marchés se trouvent chez
Mme MAXIME LEPINE,
337 Rue Moody.
Coin de la rue Race.
Les dames et les demoiselles canadiennes sont cordialement priées de venir voir mes prix.
Si vous avez des vêtements à faire teindre ou nettoyer allez les porter à la Bay State Dye House, 34 rue Prescott. On y fait une spécialité du nettoyage par le système français. Bas prix et satisfaction garantie.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE
Dans la Joie comme dans les Larmes
Quand vous aurez faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.
Quand vous serez prêt a vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.
Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.
Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville. Noirs, noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.
M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.
Carrosses pour funérailles d'adultes, $3.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00. Chariot blanc, $5.00.
Service de jour et de nuit.
M. H. Alexandre, et bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.— Tel. 413-3
Adresse : 57 rue Cheever.

POLYNOIC OIL
Remède Français à l'usage externe connu de univers entier, pour son efficacité merveilleuse et incontestable.
Guérison RHUMATISME, Lumbago, Névralgie, Dyspepsie, Douleurs, Entorses, Maladies inflammatoires.
Envoi franco par la poste contre 50 cts en timbres ou mandat poste.
Dr ALEXANDRE,
Spécialiste de Paris.
604 Twelfth Street N. W. Washington D. C.

La Lowell Inn . . .
A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. Thos. F. Honan, Prop.
19-21 rue Central, La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Liqueurs sont insurpassables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

AUX HOMMES D'AFFAIRES
— ET AU —
PUBLIC EN GENERAL.
VOUS AVEZ BESOIN
d'impressions
DE TOUTES SORTES
En Francais ou Anglais,
Donnez vos commandes a des
...HOMMES CAPABLES..
De les exécuter convenablement et à des prix défiant toute compétition.
Nous faisons une spécialité des
Cartes d'affaires, Lettres,
Circulaires, Entêtes de Lettres,
Cartes de Visites,
Enveloppes,
Pamphlets, Parcartes,
Catalogues, etc.
En un mot tout ce que vous désirerez
Si vous voulez annoncer vos marchandises convenablement, Envoyez vos Annonces à
★ L'Etoile,
Qui est fournie de caracteres les plus nouveaux.

LES SOCIETES.....
Feraient bien de nous envoyer leurs commandes pour Pamphlets, Constitutions, Billets d'admission, Placards, enfin tout ce qui les concerne.

ATELIER DE . . . .
L'ETOILE,
67 Rue Market.

Bureau des Commissaires de Police.
20 Mars 1898.
THE ARMAND BOUDREAU POLICE GOODS CO. LOWELL, MASS.
Avis Public,
Les applications pour licences pour vendre des liqueurs enivrantes de la Sixième Classe—pharmacies—devront être faites à ce Bureau pas plus tard que midi, vendredi, le 8 avril 1898. De telles applications doivent être accompagnées de certificats du State Board of Registration in Pharmacy.
Tous les propriétaires de buvettes de bois, restaurants, pensions et endroits requérant des licences de common vitualler ou innholder, bureau de renseignements et de placement, commerçants et collecteurs de bric à brac et d'autres effets de seconde main, gardeurs de tables de pool, billard et 5pin et propriétaires de jeux de quilles, sont avertis par les présentes que leurs licences expirent le 30 avril 1898, l'application pour le renouvellement des licences devra être faite pas plus tard que midi, vendredi, le 15 avril 1898, à ce bureau.
Les commerçants de peintures et produits chimiques qui vendent de l'alcool pour des fins mécaniques, manufacturières ou chimiques, devront faire application pour licences spéciales pour la vente d'icelui pas plus tard que midi, vendredi, le 15 avril 1898.
Par ordre du Bureau de Police.
JOSEPH SMITH, Secrétaire.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur dappareils à Eau et à Gaz.
Il fait aussi une spécialité de reparer les couvertures, les poêles et les tournaises.
95 rue Market.
☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques. Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Palmi Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les familles. 39-37 Rue Merrimack.

Le Bureau des
Terrains Emery,
Est déménagé au
3 Edifice Hildreth
Spécialités de lots à vaut pour deux le nouveau Quartier Ouest, Belle Prairie, Belvidère et Centre ouest, avec vues, près des écoles et des églises, belles rues gaz, aqueduc, égouts, Lots, Jardins, &c. La localité est une des meilleures de la ville, il n'y a, d'après mesures prises, pas de meilleur. Les lots sont à 5 minutes de Church et Central où terrains Emery. Plus de 20 maisons construites les deux années dernières. Venez vous informer des plans, conditions, &c.
$15 par mois.
Nouvelle maison moderne à 8 chambres gaz demander et salle de bain, eau chaude et froide, cuisinière, lavoir, cave, jardin, poulailler et clôture neuve, belle vue, près des écoles et des églises, faible montant comptant pour ce marché. Voir ou venir le terrain.
WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. RYAN, Agent,
3 Edifice Hildreth.

KNAPP & PARADIS,
15 rue Salem,
Marchands et Detailleurs de
Vins, Liqueurs, Bières,
Etc., etc.
Les Canadiens sont spécialement invités à venir leur faire une visite.
Ca c'est nous autres !!!

Feuilleton de L'Etoile. No 153

— LA —
DAME EN NOIR

SIXIEME PARTIE

III

LA DEMANDE EN MARIAGE.

—Parce que c'est vous que j'ai aimée, que j'aime! répondit-il avec feu.

Aucune de ces jeunes filles dont vous venez de parler n'a jamais attiré mes regards; vous seule pouviez faire naître l'amour de mon cœur, vous seule aviez le pouvoir de verser en moi toutes les ivresses, de me faire connaître les joies ineffables ou de me faire souffrir comme je souffre aujourd'hui comme j'ai souffert depuis une année.

Ah! vous êtes une veuve, vous êtes une mère.

Et qui vous dit que ce n'est point parce que vous êtes une veuve et une mère que j'ai été irrésistiblement attiré vers vous et que je vous ai ainsi aimée?

Vous prétendez que, déjà, vous êtes vieillie; c'est votre bouche que dit cela et non vos traits charmants.

—Soit, j'ai vingt-trois ans ; mais j'ai connu bien des douleurs, ce sont les souffrances qui m'ont vieillie.

—Je les avais devinées, ces mystérieuses douleurs, je vous en ai aimée davantage et elles ont donné plus de force à mon amour.

—C'est alors que vous deviez voir que je n'étais pas une femme dans les conditions ordinaires de la vie, alors que vous auriez dû réfléchir et réaliser à cet entraînement fatal qui vous faisait me rechercher au lieu de me fuir.

—Vous fuir.

—Vous éloigner de moi, si vous aimez mieux, avec indifférence et dédain.

—Ah! vous vous méprisez! s'écria-t-il.

—Je ne suis pas une coquette, monsieur Joubert, et je n'ai pas ce rôle à jouer avec vous. Ce n'est pas nous plus devant vous que je voudrais chercher à me parer de vertus que je ne possède pas.

—Mais vous les avez, ces vertus dont vous voulez absolument vous dépouiller!

—Où les trouvez-vous, monsieur? Est-ce dans l'histoire de ma vie, que vous connaissez.

—Moi, je vous ai place si haut dans mon estime que rien au monde ne saurait vous atteindre,

—Votre générosité est grande comme l'indulgence de Mme Joubert.

—Je vous aime.

—Oui, vous m'aimez maintenant, mais vous cesserez de m'aimer, moi,

—Jamais.

—Ne dites pas jamais; vous cesserez de m'aimer, il le faut afin que vous puissiez donner votre amour à une autre fille que vous aurez choisie.

—Pour mon, à côté de ma mère, il n'existe qu'une femme au monde, vous.

Marie secoua la tête.

Folie! répétait-elle.

Monsieur Edmond, reprit-elle, vous cesserez de m'aimer parce que votre bonheur et la tranquilité de votre mère l'exigent, vous cesserez de m'aimer parce que je ne puis être votre femme et qu'on ne garde pas en son cœur un amour sans espoir.

—Et cependant, madame, je le garderai; j'en ferai ma religion!

Ah! tenez, je préfère mourir de mon amour que de vivre sans lui!

—Vous vivrez, monsieur Edmond, et vous cesserez de m'aimer ; pour moi aussi, dans mon intérêt, il le faut.

—Pour vous, dans votre intérêt? répéta-t-il.

—Mais comprenez donc que je souffre, moi aussi et cruellement, de cet amour que j'ai en le malheur de vous inspirer.

—Oh! fi-il en tressaillant.

—Eh bien, oui, continua-t-elle d'un ton douloureux, vous m'aimez et vous me faites souffrir

Suis-je assez malheureuse, mon Dieu !

Mais je suis donc vraiment maudite pour être ainsi fatale à ceux qui me témoignent de la sympathie et que je serais si heureuse d'avoir pour amis !

—Ah! madame, s'écria le jeune homme ému, c'est une pointe acérée que vous enfoncez dans mon cœur.

—Pourquoi ne voulez-vous pas écouter la voix de la raison, répliqua-t-elle en pleurant.

—Quoi maintenant vous pleurez, et c'est moi qui fais couler vos larmes!

Mon Dieu, mon Dieu, mais vous voulez donc que je meurre de douleur à vos pieds?

En prononçant ses paroles il s'était agenouillé devant la jeune femme.

—Que faites-vous, monsieur? dit-elle; je vous en prie, relevez-vous!

Il obéit et regarda Mme Clavière piteusement, comme un enfant que sa mère vient de gronder.

IV

UN MALADE DIFFICILE A GUERIR

Après quelques instants, la jeune femme reprit.

—M. Edmond, tout à l'heure vous m'avez dit : "Ma mère vous trouve digne d'elle."

—Et j'ajoute qu'elle partage mon admiration pour vous.

—Comme je suis admirable, en effet! répliqua Mme Clavière avec ironie.

Monsieur Joubert, continua-t-elle gravement, si vous croyez que je suis flattée par tant d'enthousiasme, vous vous trompez : c'est l'effet contraire qui se produit en moi : plus vous voulez m'enlever, plus je me sens abaissée.

Non, non, monsieur Edmond, il a trop de générosité et de bonté dans votre cœur pour que vous vouliez me mettre dans une situation qui ferait de moi un vrai martyre !

Le jeune homme l'écoutait haletant, éperdu.

—Ah! s'écria-t-elle, vous voyez bien que je ne peux pas être votre femme, que vous devez cesser de m'aimer!

Comme il secouait tristement la tête.

—Quoi que vous disiez et fassiez, reprit-elle, le passé est là sombre, impitoyable, dressé entre vous et moi. Je ne veux pas, entendez-vous? que mes malheurs jaillissent sur vous et votre mère; et quand vous oublieriez ce que vous vous devez à vous-même, moi monsieur Edmond, je défends votre bonheur!

Le jeune homme tressaillit violemment.

A continuer.

J. T. Fontaine Photographe.
1 ortraits agrandis et finis au crayon, Pastel et couleur à l'Eau. Une spécialité. Cadres toujours en main. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie, 475 rue Merrimack

Avis aux Familles
Les gens ne doivent pas oublier qu a partir de lundi prochain, le 17 janvier courant, les boulangers canadiens exigeront que chaque série de treize bons de pains achetés d'eux soit payée avant de donner des bons pour une autre série de treize. Pendant qu'ils mangent ces 13 pains, que ça prenne une semaine ou un mois, leur credit est bon; ils ont plein temps de penser à payer cette pinsse, aussitôt leurs bons épuisés. Si 13 les pain est mange vers le milieu de la semaine, les boulangers sont prêts à leur en fournir assez pour finir la semaine mais ils devront payer sans faute le samedi suivant.

M. Joseph Champagne vient de faire l'acquisition de la boulangerie de M. G. M. Book, 376 rue Bridge M. Champagne invite ses compatriotes d'aller lui faire une visite. Ils sont assurés d'avoir parfaite satisfaction.
6ap.

A LOUER—Deux jolies grandes chambres meublées dans le bas du logis. S'adresser au No 777 rue Merrimack.

A VENDRE—Deux bons et magnifiques Pianos carrés avec toutes les améliorations modernes, de la manufacture de Emerson & Co., Boston. S'adresser au professeur A. Mirault, 505 rue Fletcher. jno.

A VENDRE—Une Nouvelle maison de 6 chambres, avec gaz et bain, bien bâtie, galerie et écurie. Prix $1475. Voyez le propriétaire, 14 rue Court, Pawtucketville, et vous évitez les frais d'agents. 15 avril

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser au Bureau de l'Etoile ou au No 122 rue Chapel. j.n.o.

DEMENAGEMENT— M. Marc Trudel, tailleur, est déménagé au No 382 rue Moody, coin de la Cabbot. Ouvrage fait à la satisfaction des plus exigeants et livré au jour fixé. Coupe élégante, dernières modes, prix très bas. Allez vous assurer par vous-mêmes de la modicité de ses prix et de l'entière satisfaction qu'il vous donnera.

A LOUER—Un beau magasin dans l'édifice Union St Joseph, rue Button, grandeur 37x70 pieds, plafond haut, belle grande cave, chauffé à la vapeur, moderne, splendide. Pour information s'adresser au concierge, M. Calixte Dubois, 552 rue Worthen. 26 jno.

Red Top.
Demandez le RED TOP. La seule Tapioca en Poudre Pyrole (Wintergreen) original et véritable.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

Infanticide.

—Le coroner McMahon a tenu à la morgue, une enquête au sujet de la mort de l'enfant nouveau-né de la Goodfellow.

Le jury a décidé qu'elle subira son procès en cour criminelle.

Cet enfant a été trouvé dans la malle de cette femme, alors qu'il était déjà en état de putréfaction.

La Navigation

—Entre Québec et Sorel, le fleuve est toujours dans le même état. Il y a encore beaucoup de glace au Cap Rouge.

Le premier steamer de la compagnie Thomson qui entrera dans le port, est le "Premona". Il quittera les ports de la Méditerranée avec un gros chargement de fruits pour arriver ici le 22 courant.

Le "Lake Ontario" sera ici, le 4 mai. Ce sera le premier arrivage des steamers de la compagnie Beaver, cette année.

QUEBEC

Dicks.

—C'est avec un bien vif chagrin que nous avons appris la mort de notre excellent concitoyen M. E. L. Sewell.

Le regretté défunt était malade depuis longtemps, mais sa mort, bien que prévue, n'en cause pas moins de bien vifs regrets.

M. Sewell était en effet très bien connu dans nos cercles sociaux et universellement estimé pour ses qualités de cœur et d'esprit. Il tenait de race une exquise courtoisie, des manières de gentilhomme: il était le plus petit fils du défunt juge en chef Sewell et quatrième fils de feu le Dr James Sewell, frère du Dr Colin Sewell, député chirurgien général.

M. Sewell faisait un florissant commerce de bois et possédait de grands moulins à scie. La mort est venue le surprendre en pleine prospérité.

Dans les cercles sportiques, M. Sewell était aussi très populaire. C'était un pêcheur et un chasseur enthousiaste.

M. Sewell était âgé de plus de 50 ans.

—On eu lieu à Portneuf, les funérailles de Mlle Drolet, sœur de M. E. Drolet et belle-sœur de M. Chas Dunn, de cette ville.

La dépouille mortelle a été inhumée en cette ville, au cimetière Belmont.

TROIS-RIVIERES.

—La glace du lac Saint Pierre descend. La rivière est libre en amont, l'eau est à la même hauteur qu'hier.

BERTHIER.

—L'eau a baissé de trois pouces. L'état de la glace n'a pas changé.

LOUISEVILLE.

—Le détective Charpentier, sur l'ordre du chef de la sûreté, a conduit à Trois-Rivières le nommé St Onge, arrêté sous l'accusation d'être l'auteur du vol avec effraction commis ici la semaine dernière chez M. Houde.

LACHINE

Incendie.

—Un incendie a répandu la désolation dans notre ville.

Un incendie désastreux s'est déclaré dans le bloc Howley, où se trouvent les logements des familles Essworth, Mayer et Silver, ainsi que le magasin de marchandises sèches de ce dernier.

Les dommages s'élèvent à environ $1000.

Le magasin était assuré pour $900.

Plusieurs des pompiers, en allant à l'incendie, croyaient que c'étaient des feux de cuisine faisaient courir au Poisson d'Avril.

DRUMMONDVILLE.

—La rivière Saint François est complètement libre de glace, depuis vendredi de la semaine dernière. La débâcle s'est opérée sans incident. Il n'y a pas eu d'inondation.

—Une vingtaine d'hommes environ sont partis de Drummondville pour travailler au flottage du bois de la compagnie Tourville sur le Saint François.

—Les cultivateurs sont dans la jubilation, la récolte du sucre sera très abondante cette année.

SOREL

Accident.

—Le jeune enfant de M. Alexandre Veilleux a été victime d'un grave accident. Le petit Armand qui n'est âgé que de trois ans et demi s'amusait à tourner autour de la table, quand il eut l'imprudence de vouloir éloigner un plein plat d'eau bouillante qui se trouvait dessus. L'enfant a été gravement brûlé par l'eau, qui s'est renversée, à la tête aux bras et sur le corps. Le Dr D. H. Lafertère, appelé, a donné les premiers soins.

STE JOVITE

Saisi.

—Un garde-chasse de Saint Jovite, M. Philias Labelle, a saisi un chien qui était en état de rage. Le Dr D. H. Lafertère, appelé, a donné les premiers soins.

STE JOVITE

Saisi.

—Un garde-chasse de Saint Jovite, M. Philias Labelle, a saisi un chien qui était en état de rage. Le Dr D. H. Lafertère, appelé, a donné les premiers soins.

Le Nouveau Magasin de Chaussures Bon Marché Bijou vient d'être ouvert dans notre nouvelle annexe, No. 175 rue Merrimack.

LES MAGASINS
- - BON MARCHE.

Ouverture de printemps, Succes Immense, patrons, amis tous intéressés, charmés. Jamais rien de pareil tenté. Notre commencement de printemps très élabore. C'est le point de de départ du commerce de printemps dans notre section. L'évènement attendu, surveille est venu et parti. Maintenant en affaire! A propos d'Etoffes à Robes. On parle beaucoup de la question des Etoffes à Robes. Le prix monte, monte, monte, cependant nous pouvons dire dire que nos prix n'ont jamais été aussi bas sur toutes les Etoffes à Robes de qualité moyenne et supérieure. Comme de raison, nous évitons et avons toujours évité les profits de l'agent, achetant directement des manufactures. Ce fait ne fait pas seulement épargner de l'argent à nos patrons mais leur donne des choses exclusives. En voici quelques-unes :

50c la verge. Choses exclusives en Etoffes à robes à 50c la verge. Bayadères, Zibelines, Sergés, Covarts, Vigereaux, &c., nouveaux Bleus, Modes, Bronzes, Verts, Rouges, Nouveautés, dérnière combinaison, couleurs, une variété très grande. Une grande épargne de prix.

75c la verge. Patrons, tissus, couleurs exclusifs, Paysanas, Fraises, Iriis, Harietttas, Bayadères, Zibelines, Tweeds, Persians, &c. Dernière nouveauté Parisienne, tissu granit, combinaisons charmantes, couleurs nouvelles, grand choix, épargnant de l'argent.

$1.00 la verge. Etoffes à Robes exclusives, exquises, Unique et rien de genre (pas d'imitation inférieure). Directement du manufacturier. Etoffes Bonny Scotch, Nouveautés Françaises, délicieusement superbes, grandioses, Covert anglais, Etoffes allemandes attrayantes, toutes directes. Pouvons vendre à un dollar la verge, ailleurs un dollar et demi. Voyez notre assortiment.

Cartes de Pâques, &c.
Un bel assortiment de Nouveautés de Pâques peintes à la main vient d'arriver, montrées dans notre département de Mouchoirs. Prix très raisonnables.

Habits Patrons
Voyez l'étalage de nos Habits Patrons exclusif, pas deux semblables. Ils ne sont pas montés en Fair pour le prix. Vous pouvez en acheter à meilleur marché aujourd'hui que vous ne pourrez les acheter d'ici à des années.

SOIE—Soies nouvelles, jolies, une saison de Soie, de forte demande cette semaine. Assortiment encore rempli des dernières choses en Soies du Vieux Monde aussi bien que des dernière fabriques artistiques américaines.

75c la verge. Soies Taffeta, toutes couleurs unies et toutes les nouvelles combinaisons en Soies Plaids, carreautées, Soies barrées. Faisceurs d'argent, valant $1 à $1.25.

$1 la verge. Vieuanant d'arriver, Barrées, Plaids, Carreautés en Taffetas, Black Duchess, Armures et Gros Grains. Grand assortiment de Soies à ce prix.

50 à 69c A 50 et 69c, deux lots spéciaux en Satins, Novelties, &c. Aussi Satin noir et Soies Brochées, valant 75c et $1.00.

CRAVATES DE PAQUES POUR DAMES—Stock complet de tous les nouveaux Puffs, Tecks et Neuds à faire pour Dames. Le plus nouveau est l'Ascot en Satin Ottomin et Soie Taff, nouveau bleus, rouges, &c., beaux barrés et carreautés. On les trouvera à côté du comptoir aux mouchoirs, entrée principale.

ETOFFES, MODES. LA BON MARCHE DRY GOODS CO. Manteaux, Chaussures et Souliers.

Le Bijou Shoe Store (C. A. Mitchell & Co.) 130 et 132 rue Merrimack, déménagé du l'autre côté dans notre nouvelle annexe. Cherchez la devanture jaune.

C'EST A LA . . . .
Lowell Pharmacy
Que vous pouvez trouver le plus fort assortiment de Bandages herniaires, Bandes abdominales, Bas élastiques, Ceintures électriques, Brosses hygiéniques, Béquilles, Brosses et Mitaines à bain, Protecteurs des poumons, en laine et feutre et en chamois, Seringues en caoutchouc de toute description et de qualité.
N'oubliez pas que vos prescriptions y sont toujours remplies avec compétence et promptitude. Ses prix sont les plus bas.
Lowell Pharmacy,
Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack.

Les Meilleures Liqueurs
AU PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
☞ Liqueurs livrées à domicile sous le plus court délai.
A la porte voisine, 366 rue Moody,
GOOD LUCK DINING ROOM.
Repas à toute heure, 25c. 21 repas $5. Filets avec thé ou café 25c.
F. L. RICHARD. Prop

D. H. LAPORTE,
BUREAU — 99 rue Cabot.
Agent en immeubles, terrains, propriétés, &c. Une spécialité aujourd'hui :
A LOUER — 4 beaux logis, blue Mont, Pawtucketville.
☞ Prix très modérés.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.
Assortiment de la Grande Avenue, New York, qui est comparé pratique et pratique classe et de bon goût et parfaitement pour coupage de chemis.
Tu ... ...

CANADIENS VOLONTAIRES

LE REGIMENT CANADIEN PRESQUE AU COMPLET

Près de Cent Compatriotes ont Donné leurs Noms

L'idée qu'a eue M. Hormisdas Arvisais, il y a quelque temps, de recruter cent hommes parmi nos compatriotes de cette ville pour former un régiment exclusivement canadien, qui serait prêt à partir au premier appel du Président en cas de guerre, a fait du chemin depuis lors, et quatre vingt-onze noms sont aujourd'hui inscrits sur la liste de M. Arvisais.

La masse de notre population sera grandement surprise quand L'Etoile en publiera la liste complète, dès que les neuf noms qui manquent auront été inscrits sur la liste officielle.

On y verra plusieurs de nos hommes d'affaires, hommes de profession, et la masse est composée de braves ouvriers canadiens qui se sont fait naturaliser et qui comprennent parfaitement le serment de loyauté qu'ils ont prêté au Président de la République Américaine.

Comme nous l'avons dit dans le temps, un de nos Pères Oblats canadiens a volontairement offert ses services comme aumônier et sera prêt à accompagner le régiment canadien, si la guerre se déclare et qu'il est appelé au service actif.

Dès que les cent hommes auront été rassemblés, les services du bataillon seront offerts officiellement aux autorités et s'ils sont acceptés, un officier de la milice volontaire de l'Etat sera chargé d'instruire nos volontaires canadiens.

M. Arvisais est toujours rempli d'enthousiasme et les nombreuses félicitations qu'il a reçues de part et d'autre l'ont encouragé à faire des efforts pour mener à bonne fin son entreprise patriotique.

IL SUCCOMBE A SES BLESSURES

Martin Canning est Mort a l'Hopital

Le charretier Martin Canning qui a été blessé mercredi à la traverse a niveau, rue Jackson, a succombé à ses blessures hier après-midi à l'hôpital St Jean.

Dès le premier jour, les médecins avaient déclaré qu'il y avait peu d'espoir de le sauver. Il avait en plusieurs côtes brisées, le bras et la jambe gauches cassés et avait reçu, en outre, une entaille sérieuse à la tête.

C'est cette dernière blessure qui était la plus sérieuse, car le crâne avait été attaqué.

Malgré les soins empressés des médecins, il a finalement succombé à ses blessures.

Le défunt était âgé de 31 ans et laisse une veuve éplorée et quatre jeunes orphelins qui demeurent au No 11 Dempsey Place, rue Salem. Il laisse aussi deux frères et quatre sœurs qui résident à North Adams.

L'entrepreneur O'Donnell a été chargé des funérailles.

Aux lecteurs de "L'Etoile"

MM. Dion & Dion invitent cordialement leur clientèle à venir juger par elle-même des prix exceptionnels de leurs marchandises. Lundi seulement, ils exibiront le fameux Savon Lenox dans leur vitrine.

Œufs, Frais, 14c la doz. ou 8 doz. pour $1.00

Prunes sèches, 5 lbs pour 25c.

Nous continuerons comme par le passé à vendre nos Biscuits 3 lbs pour 25c.

Dion & Dion, 177 rue Hall,—Bloc Pelmalt.

Cour de Police

Vingt et un disciples de Bacchus en cour ce matin, dont trois appartiennent au beau sexe.

De ces dernières deux, Maria Connelly et Margaret McFadden, sont condamnées à $3 d'amende chacune et la troisième, Mary E. Cross, doit payer $5 pour recouvrer sa liberté.

Trois hommes sont remis en liberté sans condition et un autre sous les soins de l'officier Tuttle.

Six sont condamnés à $1 d'amende, un à $2 et les autres comme suit: Henry J. O'Neil, William J. Renahan, $5 chacun; Michael D. Doian, six mois de prison.

Powell Reay et Joseph M. Gauvin ont à répondre en cours à l'accusation d'avoir troublé la paix publique; ils sont défendus par l'avocat Hennessey, qui dit que l'un d'eux travaille pour la ville. Le juge dit que ce point ne saurait être en faveur, car il y a trop de gens sobres désireux qui aimeraient à avoir une pareille chance pour protéger les ivrognes qui leur sont préférés.

Reay est condamné à quatre mois de prison pour ivresse, en étant à sa troisième offense, et à 20 jours de prison additionnels pour avoir créé du désordre. Sa femme, qui est en cour perd connaissance en entendant la sentence. Reay en appelle et est mis sous $200 de caution. Il sera libre jusqu'au prochain terme de la cour supérieure.

Son compagnon en est quitte à meilleur marché et n'est condamné qu'à $1 d'amende pour ivresse et $5 pour désordre.

Savez-vous?

Savez-vous quel est le cadeau de Paque le plus convenable et le plus apprécié? Si non, allez voir M. J. T. Fortin, il vous montrera les plus jolis livres de piété et chapelets qu'il y ait dans Lowell; voila ce qu'il faut pour Paques.

Les Prix comme toujours sont les plus bas chez J. T. Fortin, à l'angle des rues Merrimack et Cabot.

A LA MANUFACTURE STOVER

Un Chef Ouvrier y travaille une Journee

Un des organisateurs de la Boot & Shoe Workers' Union, C. J. McMorrow, est en ville depuis quelques jours pour faire une enquête personnelle au sujet de la grève des cordonniers autrefois employés à la manufacture Stover, dans le Petit Canada.

Mardi dernier, il s'est rendu à la manufacture où il n'était aucunement connu et y a demandé de l'emploi; il l'a obtenu et y a travaillé une journée.

Son but était de constater par lui-même l'effet que la grève avait sur les produits de la manufacture.

Il rapporte qu'on n'y manufacture actuellement que neuf caisses de chaussures par jour, tandis que, avant la grève, on y en fabriquait jusqu'à trente-cinq caisses par jour.

Les officiers de l'union générale ont eu une conférence à Boston la semaine dernière, mais leur décision au sujet des grévistes de Stover n'est pas encore connue.

SERIEUX ACCIDENT.

Un Garcon de Douze Ans la Victime.

Un accident sérieux qui pourrait bien avoir des suites fatales, a eu lieu samedi, rue East Merrimack, au coin de la rue Willow.

Deux jeunes garçons, Willie Powers et John Fenton, conduisaient une des voitures de M. John J. Stack, épicier de la rue Concord, quand en passant en arrière du Fort Hill Park, un coup de pistolet tiré subitement épeura leur cheval qui se précipita affolé dans la côte de la rue Nesmith.

Les enfants étaient impuissants à retenir l'animal et se cramponnaient au siège de la voiture avec une énergie désespérée.

En tournant le coin de la rue Willow pour prendre la rue East Merrimack, le cheval fit renverser la voiture et les deux jeunes garçons furent lancés sur le pavé.

Le jeune Powers en fut quitte pour la peur et une légère contusion, mais l'autre tomba sur la tête et resta sur le sol sans connaissance.

La voiture d'ambulance fut mandée et on transporta le malheureux Fenton à l'hôpital St Jean où le Dr Meigs constata qu'il avait une tête fendue.

Il lui fit plusieurs points de suture et déclara qu'il redoutait que le cerveau n'eût été attaqué.

Il n'a guère espoir de le sauver.

Le blessé n'a que douze ans et est le fils de M. Patrick Fenton, du No 68 rue Concord.

ON DEMANDE—Un bon cuisinier pour une brasserie, ou une femme seule avec son mari trouverait de l'emploi en s'adressant par lettre ou personnellement à M. Pierre Eno, Exeter, N. H., P. O. Boite 429. 9a

Magnifiques . . .
Modes du . . . . .
Printemps chez
Melle Marie-louise Delude,
111 rue Merrimack.
Assistantes, Mlles Vienna Cossette, Alice Malenfant, Alma Roch, Marie-Louse Labrie, et Anna Petit.
Invitent leurs connaissances à leur rendre une visite.

Notes Locales.

Il y a eu 31 décès en ville la semaine dernière dont 7 parmi nos compatriotes.

La semaine dernière, on a rapporté au Bureau de Santé cinq cas de fièvre scarlatine, deux de diphtérie et un de fièvre typhoïde.

L'assemblée régulière des Ring Spinners aura lieu ce soir à la Spinners' Hall, 22 rue Middle. Des orateurs y parleront en français.

La ligne électrique d'ici à Tewksbury Centre sera ouverte sous peu. Elle passera par la rue Lawrence et Wiggin ville, et de là le long de la voie ferrée.

L'alarme sonnée vers 7 heures, hier soir, de l'avertisseur 19, a appelé les pompiers dans un édifice rue Union, près de la rue Central. Les dommages ont été minimes.

M. Richard J. Flynn, constable, est à organiser un régiment parmi les fils de vétérans à Lowell. Il dit qu'il y en a de 3,000 à 4,000 en ville. Il y a là du bois pour plusieurs régiments.

L'assemblée régulière du club des Citoyens Américains a lieu, ce soir, au lieu de réunion ordinaire. Tous les membres s'y rendront en foule, car plusieurs questions importantes y seront discutées.

Nous avons eu, ce matin, à nos bureaux l'agréable visite de MM. Joseph Lambert, J. G. W. McGown et Alfred Laubert, de Montréal, qui étaient de passage à Lowell en route pour New York.

La rafle de la montre de Mme Ducharme a eu lieu hier. C'est Mme Dufresne, de la rue Franklin, qui a gagné le bon numéro. Elle pourra avoir la montre en s'adressant au No 88 rue West Fifth.

L'Hon. juge Charles S. Lilley a déclaré qu'il ne serait, pour aucune considération, candidat au Congrès aux élections d'automne. Il suggère comme candidat démocratique l'exmaire Courtney ou l'hon. John C Burke.

La série de retraites pour la paroisse canadienne commencera dimanche en huit. Les retraites auront lieu dans l'ordre suivant: la première semaine pour les dames, puis les demoiselles, les hommes mariés et les jeunes gens.

En cour supérieure, samedi, à Cambridge, le jury dans la cause de W. W. Hall vs la Piling Shoe Co. de cette ville, une poursuite en réclamation de dommages pour blessures reçues par le demandeur, a rapporté qu'il ne pouvait s'accorder.

C. Hyer et Fred. Harrington, deux boxeurs de cette ville, se sont battus à Boston, samedi soir, dans le gymnase de la B. A. A., le premier contre J. McCarthy et l'autre contre W. J. Brennan, ces deux derniers de Boston. Les Lowellois se sont fait battre.

Dans la plupart des églises protestantes de la ville, hier, les ministres ont abordé dans leurs sermons la question des difficultés actuelles entre ce pays et l'Espagne. Tous ont approuvé la ligne de conduite du Président et se sont déclarés en faveur de la paix.

Les officiers de la ligue locale de base ball se sont réunis hier après-midi dans la Mathews' Hall afin de s'organiser pour la prochaine saison. Il est probable que les clubs ne joueront pas à Mountain Rock cet été, mais se rencontreront deux fois la semaine sur le terrain de l'exposition.

Jusqu'aux Grecs qui parlent de se battre pour les Etats-Unis. Samedi, George Sigalis, adjudant de la Légion l'hilhellénique, a déclaré qu'il avait deux cents de ses compatriotes de Boston, Lowell et New York, prêts à s'enrôler immédiatement sous la bannière étoilée, si la guerre est déclarée.

M. Joseph Lambert, père, important entrepreneur de Montréal, était l'hôte, hier, de son ami M. A. Bourbonnière. M. Lambert accompagne son fils, M. Alfred Lambert, l'un des directeurs, et M. J. G. W. McGown, le secrétaire général des Artisans, qui visitent actuellement les succursales des Etats-Unis. Ces messieurs retournent cette semaine au pays natal par voie de New York.

Funerailles.

Les funérailles de Mme Josephine Lozanger, née Boisvert, ont eu lieu à 9 heures, ce matin, à l'église St Joseph, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Nolin a officié, assisté des RR. PP. Supérieur et Fournier, diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Xavier Boisvert, Théodule Doucette, Alex. Dionne, Césarie Brière, Dolphis Dion et Joseph Loranger.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le Révd Père Supérieur a récité les prières d'usage.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

POUR LA NATURALISATION.

La Soiree du Club de Pawtucketville en Mai.

Les membres du club dramatique qui se sont chargés d'organiser une grande soirée dramatique et musicale, sous les auspices du Club Social des Canadiens de Pawtucketville et des Environs, au profit de la naturalisation, se sont réunis hier après-midi dans la Salle Columbe, rue Moody.

Le directeur a rapporté qu'il s'était entendu avec M. W. H. Boody, gérant de la Music Hall, qui a gracieusement mis son théâtre à la disposition du club, vu le but de la représentation.

Les dates libres, pour un mercredi soir, tombent dans le mois de mai. On aurait le choix du 4, 11 ou 18 de ce mois.

Va que les retraites ne seront terminées que le 15 mai et que celles des deux premières semaines de mai sont consacrées aux hommes mariés et aux jeunes gens de la paroisse canadienne, on a décidé de remettre la séance au 18 mai et le directeur a reçu ordre d'en informer le gérant de la Music Hall.

La pièce de résistance de la soirée sera la belle comédie de Molière "Les Fourberies de Scapin", arrangée pour jeunes gens. L'orchestre Lafayette, composé exclusivement de compatriotes, a été engagé pour la circonstance.

Un joli programme de chant par plusieurs dames et demoiselles canadiennes de Pawtucketville sera exécuté pendant les entr'actes.

La question sera décidée finalement demain soir à l'assemblée régulière du Club, à laquelle M. J. E. Vénne donnera une conférence.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Jupes faites pour une taille, depuis $2. Ouvrage garanti, Mme O. Gadbois, 347 rue Market. 16a

Whitcher vend les Nonotucks; ce sont des roues d'avenir: 37 rue Shattuck. 4m.

Carrosses d'enfants, de $3 à $25 comptant ou payables à la semaine chez A. E. O'Heir & Co., 16 rue Merrimack.

Les Canadiens sont invités à l'ancien bureau de poste de l'Oncle Sam, chez O'Hearn & Dowd, barbes confectionnées où M. Edmond J. Gosselin vient d'entrer comme commis. 9a

Les dames canadiennes sont spécialement invitées à aller chez Mlle Léna Lalumière, édifice de l'ancien hôtel de ville, pour voir ses splendides chapeaux nouveaux de printemps et d'été.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

Les dames de Lowell trouvent que A. G. Pollard & Co. vendent les bottines à bon marché car samedi ils ont vendu 620 paires de ces bottines à boutons pour 59c la paire, toutes grandeurs de 2 à 8.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées à aller voir cette semaine les splendides modes nouvelles pour Pâques chez Mme E. Courville, 474 rue Merrimack. Les meilleures au meilleur marché. On y fait une spécialité de la confection des robes à des prix plus que raisonnables. 9a

AUX DAMES—Notre ouverture annuelle de modes de printemps a été fixée au 31 mars, les 1er et 2 avril. Toutes les idées et importations les plus récentes seront en exhibition. Tout le public est invité. Mme E. Courville, 474 rue Merrimack. Mlle Ida C. Courville, gérante. On y confectionne les robes.

Décès.

GIRARD—En cette ville, samedi Joseph-Wilfrid, enfant de Wilfrid et de Lizzie Girard, est décédé au No 14 avenue Decatur, âgé d'un an et huit jours.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

ARGUEVIN—En cette ville, hier, Mlle Joséphine Arguévin est décédée au No 60 rue Tilden, âgée de 17 ans, 3 mois et 15 jours.

Les funérailles auront lieu à 8 heures demain matin, à l'église St Joseph.

LABONNE—En cette ville, ce matin, M. Labonne, fils, est décédé au No 14 rue Marshall, âgé de 38 ans, 3 mois et 7 jours.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

Exhibition Gratuite

De 1 à 5 St Joseph d'ici au dimanche de Pâques. Le plus grand évêque de la famille fait à Lowell peut être vu à la serre de McMannon on a son magasin, 6 rue Prescott. Aussi gratuite de fleurs et légumes à vendre.

A la Course.

(Dernières Dépêches)

4 avril 1898.

Gladstone a pris un peu de mieux; il y a encore espoir de guérison.

Il peut se faire que les manufactures de New Bedford tentent de reprendre leurs operations cette semaine ou lundi en huit. La parade des ouvriers aujourd'hui promet d'être une grande démonstration.

Bismarck a célébré le 1er avril dernier le 83e anniversaire de sa naissance par un banquet. Il a reçu une magnifique canne à pommeau d'or de l'empereur Guillaume. Le prince est en bonne santé.

Des secousses de tremblement de terre se sont fait sentir le 1er avril, quelques minutes après une heure de l'après-midi à Hudson, Rigaud, Shambridge et Vaudreuil, province de Québec, ainsi qu'à St Eugène, Ont. Pas de dommages ni d'accidents.

Le "Donau," un navire de guerre autrichien, est arrivé dans le port de New York. Il a salué le drapeau américain de 21 coups de canon; le salut lui a été rendu. Le "Donau" qui est en bois sert de navire-école; son équipage se compose de 359 hommes.

Le bill du chemin de fer Mann-McKenzie a été défait au Sénat d'Ottawa par les 52 sénateurs torys. Le cabinet Laurier a une majorité de 40 à 50 voix aux Communes. Que fera-t-il? On se perd en conjectures. On a prétendu que lord Aberdeen signera quand même ce bill.

Une panique a été causée hier dans une église de la partie nord de Boston, pendant des cérémonies religieuses. Des garçons, en jouant avec un poêle à gaz, ont mis le feu au temple. Un sauve-qui-peut général s'ensuivit, pendant lequel une femme fut foulée aux pieds et blessée assez grièvement.

Le feu ayant pris hier soir à bord du steamer "City of Macon," parti de Boston pour Savannah, le capitaine donna l'ordre d'atterrir au plus vite. Le vaisseau était heureusement près de la côte. Le sang-froid du capitaine a prévenu une panique parmi les passagers qui ont tous été débarqués sains et saufs. Les flammes furent assez promptement étouffées.

Une terrible catastrophe s'est produite à la Havane. Tout un convoi chargé de provisions pour les reconcentrados a sauté, par suite d'une explosion de dynamite mise sur la voie et 74 soldats ont été tués. Les Espagnols disent que le coup a été fait par les insurgés cubains pour s'emparer des provisions. Mais excusi nient avec vigueur et réplique que cela est encore l'œuvre des Espagnols comme pour l'affaire du "Maine".

Le "Herald" de New York annonce que Zola va venir donner des conférences en Amérique. On sait que la Cour de Cassation a annulé la sentence d'un an d'emprisonnement et de 3,000 francs d'amende portée contre Zola, se basant sur le fait que le président de la Cour Martiale aurait dû loger la plainte contre l'auteur de "Pot Bouille," au lieu du ministre de la guerre qui n'avait pas été attaqué, dans la fameuse lettre au président Faure. Cependant, il n'y aura pas reprise du procès, Zola lui-même ne le désirant pas. Toute cette affaire est bien finie.

Le maître général des postes du Canada, M. Mulock, a présenté un bill à l'effet de réduire de 3 à 2 cents le taux des lettres. Pour combler cette diminution de recette, il propose de faire payer les éditeurs qui jusqu'à présent faisaient transporter gratuitement leurs journaux. Les éditeurs paieront 1-2c par livre, par deux versements, dont 1-4 de c à compter du 1er janvier 1899, et l'autre quart de cent par livre à compter du 1er février 1900. Les journaux pourront cependant circuler gratuitement comme auparavant dans un rayon de dix milles du lieu de leur publication.

Une femme riche de New York, Mde Jacob Klinger, s'est suicidée samedi matin, et la cause est attribuée à la crainte qu'elle avait que ses deux fils, John et William, fussent obligés d'aller à la guerre. Depuis un an cette femme avait montré des signes d'insanité. Après avoir subi un traitement dans un hôpital privé, elle avait été renvoyée à sa famille comme étant guérie. Ses deux fils sont des jeunes gens très patriotes et ils lui parlaient souvent de leur intention de s'enrôler dans l'armée pour aller se battre contre l'Espagne. Mde Klinger s'est coupé la gorge avec un rasoir dans sa chambre à coucher. C'est son mari qui a découvert le cadavre.

ON DEMANDE—Un bon tailleur pour travailler dans les habits (coat-maker) et des couturières pour la confection de vestes et pantalons chez A. Maret, coin des rues Cheever et Cooldge. 9a

Notre Etalage d'Ouverture de Printemps en Habits, Gilets, Mantes, Corsages de Robes, etc, pour Dames, Demoiselles et Enfants, se continuera

Toute cette Semaine,

7, 8 et 9 Avril.

A laquelle tous, y compris vous-même, sont invités.

Chris Holmes, Magasin de Spécialités, Manteaux et Fourrures, 124-126 rue Merrimack.

NOTRE ETALAGE DE PAQUES EN

Modes Garnies.

Pour nous servir d'une métaphore: Paris a été transporté à notre porte. Notre magasin, avec ses décors de fleurs, fait un fond convenable pour les arrivages de printemps de la rue de la Paix et de l'Avenue de l'Opéra, mêlés aux idées Américaines, 300 douzaines de fleurs et de feuillage, tous prix de 10c à $2.00 le bouquet. Formes non garnies, chapeaux matlot et de promenade et chapeaux bicyclo, de 49c à $2.00.

Vous trouverez toujours nos prix un peu plus bas que ceux des autres magasins et modes correctes.

HEAD & SHAW LES MODISTES 169 Rue Merrimack.

CREDIT TO ALL.

Un magasin ne saurait rester tranquille. La marée des affaire l'entraine en avant ou en arrière. Nos transactions honnêtes ont porté notre commerce de l'avant. Vous nous avez aidés à faire un succès de notre système de crédit et nous sommes toujours prêts à vous aider chaque fois que vous voudrez être accommodés. Nous avons fait de grands préparatifs pour la saison nouvelle, rien n'a été négligé.

Notre stock de Vêtements pour hommes, garçons et enfants est plus considérable et plus joli que jamais et notre département des dames contient toutes les façons nouvelles en Gilets, Manteaux Jupes et Corsages. On vient d'ouvrir une ligne complète de magnifiques

Chapeaux Garnis pour Dames.

Toutes nos marchandises sont marquées assez bas pour rencontrer aucun compétiteur et votre argent vous sera remis de bon cœur chaque fois que vous le direz.

Caesar Misch
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

* BICYCLES *
Entrez voir nos
"Thompson Special Guaranteed"
$33.00.
Vedettes, $40.00. Hartfords, $50.00.
Columbias, $75.00. Chainless, $125.
Nous avons une ligne complète d'accessoires.
La Thompson Hardware Co.,
254 et 256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Attendez l'Ouverture de McIntyre
Vendredi et Samedi, 8 et 9 Avril.
Prenant les temps durs en considération, nous avons décidé de marquer les chapeaux aux prix les plus bas possible dès le commencement. Examinez nos prix avant d'acheter.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 5 AVRIL 1898. No 14.

POUR MERCREDI

Le Message du Président au Congrès.

LES PREPARATIFS DE GUERRE CONTINUENT.

Un Sommaire des Derniers Evenements.

Washington, D. C., 5 avril—Le Président McKinley a décidé d'agir; il enverra un message au Sénat, probablement mercredi, recommandant, disent les partisans de la guerre, que les Etats-Unis reconnaissent l'indépendance de la république de Cuba et demandant la cessation des horreurs du régime espagnol dans l'île.

Le lieutenant Colwell a trouvé un homme qui, en qualité de gérant de la Westminster Engineering Company a préparé des mines sous-marines pour l'Espagne; quelques unes furent envoyées à la Havane; elles contenaient 500 livres de fulmi-coton, pouvaient durer 50 ans, et au moyen d'un ravier construit à cet effet, l'accès était obtenu avec trois clefs chacune étant dans la possession d'un homme différent, de sorte que ces mines ne pouvaient faire explosion accidentellement.

Le lieutenant Sewall, en l'absence du lieutenant colonel Manfield, a poussé les travaux de fortification au havre de Boston. Il prétend que la ville n'a rien à craindre.

Le steamship en acier "Lebanon," chargé de 1700 tonnes de charbon, est arrivé à Boston hier, et on a appris à son capitaine que le gouvernement américain avait saisi à trois fois le vaisseau et la cargaison.

Les sénateurs Perkins, Mantle et Rawlins ont prononcé des discours patriotiques au Sénat hier; ils ont accusé l'Espagne du meurtre des marins du "Maine," déclarant que ce crime était en lui-même un *casus belli*; aussi que les Etats-Unis devraient se déclarer pour l'indépendance de Cuba et l'intervention par la force des armes.

Le département de la guerre est à se préparer pour la protection des ports des golfes du Pacifique au congressman Fitzgerald d'équiper le havre de Boston de réflecteurs (search lights).

La commission navale a fait hier une liste de 10 vaisseaux marchands dont elle recommande l'achat par le gouvernement pour former la flotte auxiliaire.

Le "Créole", bâtiment nouvellement acheté par les Etats-Unis, est arrivé à New York.

Le secrétaire de la marine, M. Long, prétend que le message présidentiel sera envoyé au Congrès mercredi.

Le bateau américain "Bache" a été envoyé à la Havane, hier, probablement pour servir d'asile aux Américains, si les événements les forcent à déguerpir au plus vite. Le "Mongrove," qui était à Key West, est aussi parti pour la Havane hier soir.

Les Cubains disent qu'ils seront tous exterminés en combattant comme des hommes, plutôt que d'accepter autre chose que l'indépendance complète.

Le lieutenant Colwell a fait une offre pour le "Turbinia," le plus rapide torpilleur du monde, mais a essuyé un refus.

Le gouvernement automoniste de Cuba a lancé un manifeste aux insurgés, les informant qu'ils se battent pour obtenir ce qui a déjà été accordé, faisant allusion au "home rule."

Quesada a dit à Washington hier que les Cubains ne consentiront pas à un armistice tant que leur indépendance n'aura pas été reconnue.

Une dépêche de Madrid nous apprend qu'une réponse de Washington y a été reçue. Cependant, lorsque cette dépêche a été montrée à M. McKinley et au juge Day, à la Maison Blanche, ceux-ci ont nié que les négociations eussent été reprises avec l'Espagne.

Il semble maintenant que la question de la paix ou de la guerre dépend plus maintenant des insurgés cubains que de l'Espagne ou des Etats-Unis. Une grande pression est pratiquée sur eux pour les amener à accepter l'offre de l'Espagne pour un armistice.

L'exode de la Havane est commencée. Les remorqueurs et les barges travaillant aux débris du "Maine" ont quitté le port, et maintenant ce qui reste du splendide vaisseau est tout à fait abandonné.

La flottille de torpilleurs espagnols se trouve encore à St Vincent, aux îles du Cap Vert; elle y attend des ordres de l'Espagne.

Les Espagnols paraissent en faveur de la médiation du Pape, mais ils n'admettront pas la possibilité de reconnaître Cuba libre.

L'Espagne aux Prises avec l'Allemagne.

Berlin, 5 avril—Il y a quelque temps une raffinerie de sucre de Cuba appartenant à des Allemands aurait été incendié par les insurgés et quatre personnes auraient été tuées.

L'Allemagne entend se faire payer une indemnité par l'Espagne qui y aurait consenti.

L'ambassadeur espagnol a été formellement prévenu par le ministre des affaires étrangères allemand, qu'un vaisseau de guerre avait été envoyé à Cuba, pour obtenir le redressement des torts dont quelques colons ont à se plaindre de la part des insurgés.

MARK HANNA

Trouve Coupable de Corruption.

New York, 5 avril—Une dépêche à l'Evening Journal" de Cleveland, O., mande que le comité du Senat a trouvé le sénateur Hanna coupable de corruption d'hommes publics et que le siège qu'il occupe présentement au Sénat fédéral a été acheté par lui.

Le comité fera son rapport cette semaine.

Le maire McKisson, un candidat pour la position maintenant occupée par M. Hanna, contestera à celui-ci le droit de garder cette place.

Le comité va aussi déclarer le général Boyce, le colonel Dick, le maire Rathborne et H. H. Hallenbad coupables de subornation de la législature.

La Temperature.

Washington, observatoire, 5 avril —L'observatoire annonce encore du temps nuageux pour mercredi, avec des éclaircies par-ci par-là et un vent du nord assez froid. Cependant, il fera plus chaud jeudi et le reste de la semaine.

ENCORE UN MEURTRE.

Un Coup de Couteau Fatal.

LE FILS D'UN MEDECIN LA VICTIME.

Une Querelle a Propos de Jeunes Filles.

Métapédia, Qué., 5 avril—Notre région vient à peine de sortir de la frayeur où l'ont plongée les crimes récents de Rawdon, de Saint Canut et de Saint Liboire, qu'elle doit s'abîmer de nouveau dans la consternation, à la nouvelle d'un nouveau meurtre.

Vers dix heures, le 3 avril au soir, deux jeunes gens d'une vingtaine d'années, Jérôme Martin, fils du Dr Martin, de St Alexis et Théodule Poirier, fils de Sylvain Poirier, de la même paroisse, s'en revenaient de veiller avec quelques compagnons, lorsque de gros mots furent soudainement échangés à la suite d'une conversation à propos de jeunes filles.

La discussion s'échauffant, le jeune Martin frappa de la main le jeune Poirier, qui tira son couteau et en frappa son compagnon. Celui-ci tomba à la renverse, haignant dans son sang. La lame lui avait tranché le carotide. Du premier coup d'œil, les compagnons jugèrent que le jeune Martin n'avait que quelques instants à vivre et, courant au plus près, l'on manda le curé qui n'eut que le temps de donner l'absolution au mourant. Le jeune Martin expirait quelques moments après son arrivée.

L'auteur de ce crime, le jeune Poirier, referma son couteau et continua sa route, sans s'inquiéter davantage du sort de son malheureux compagnon qu'il venait de plonger dans l'éternité. Les jeunes gens accompagnant Poirier se révoltèrent à la vue de tant de cynisme ou de folie et coururent chez le magistrat qui donna l'ordre d'arrêter immédiatement le meurtrier.

La scène se passait à un mille environ de l'église, sous un ciel étoilé de printemps précoce. Le village endormi à cette heure se réveilla en une minute à la nouvelle du malheur qui venait de survenir. Les rues du village virent toute la population affolée, recherchant l'auteur du crime. Mais celui-ci n'a pu faire grand chemin avant d'être arrêté. On lui a adressé de nombreuses questions auxquelles il ne veut pas répondre.

Les aveux qui conduiront peut-être Cordélia Vian et Sam Parslow à leur perte effraient-ils le jeune Poirier qui s'est renfermé depuis hier dans un mutisme absolu?

La victime a été de suite conduite chez ses parents, où la scène qui eut lieu à l'arrivée du cadavre peut mieux s'imaginer que se décrire.

La famille Martin qui jouit de l'estime de Saint Alexis, reposait lorsque l'on vint la réveiller pour lui apprendre la terrible nouvelle.

La famille Poirier est aussi une famille respectable.

Putnam & Son

L'intérêt de tous se concentre aujourd'hui dans les Vêtements de Paques.

En contact avec l'esprit du temps, on fait tous les preparatifs possibles pour rencontrer promptement et à votre gout les demandes de cette grande semaine de printemps.

Rien n'entre dans ce magasin sans être correct au point de vue de la mode, de fabrique juste et taille comme l'exige le vêtement convenable.

C'est la notre garantie de votre satisfaction.

Habits de Paques

De Rogers, Peet & Co. bien au dela de tout vetement confectionne fait par d'autres gens; selon la stricte loi de la mode dans les details les plus minimes, $12.00, $15.00, jusqu'a $23.00.

Pardessus Covert

De Rogers, Peet & Co., facilement les pardessus les plus chics, même si on les compare a ceux des marchands-tailleurs, $15.00, $17.00, $20.00.

Il y a des tables remplies de ces marchandises de gout pour votre inspection, a votre service si vous le voulez.

PUTNAM & SON.
166 rue Central.

VOTATION DEMAIN.

Nouvelles des Elections dans le Rhode Island.

Providence, 5 avril — L'élection d'Etat aura lieu mercredi, et il est concédé sur toute la ligne que gouverneur Elisha Dyer va être réélu et que le sénateur Aldrich est en sûreté.

Il y a quatre partis en présence, les républicains, les démocrates, les prohibitionnistes et et les socialistes.

C'est William Gregory, de North Kingstown, qui est le candidat au poste de lieutenant-gouverneur. l'hon. Aram J. Pothier s'étant retiré, pour des raisons personnelles, de la vie publique.

Un emprunt de $800,000 pour l'erection d'un nouveau Capitol sera tout probablement voté.

Les électeurs auront aussi à se prononcer sur la nouvelle constitution; la question des licences à Providence et autres villes sera aussi décidée.

Il y a 1000 votants de moins à Providence que l'an dernier, mais dans les villages il y a gain.

Les listes électorales démontrent que les votants canadiens, les Juifs et les Italiens augmentent rapidement en nombre, tandis que les votants irlandais et anglais perdent du terrain et les Arméniens disparaissent très vite.

Il n'y a pas eu de campagne et seuls les prohibitionnistes ont eu des assemblées.

Jouez-vous le Piano?

Nous vendons des pianos à $5 comptant et $5 par mois.

Nous loions un piano $2 par mois. Nous vendons des pianos droits avec box quin $10, orgues $5, et en comptant.

Nos conditions sont de plus faciles, mettez commencer le plus fort. Venez voir nos e pianos d'occasion.

JACOB DOLL PIANO ROOMS,
Associates B'd'g, vis-à-vis l'Hôtel de Ville.
FRANK BEAUCAGE, commis.

Pianos fournis pour mariages.
Prof ALEXANDRE MIREAULT, accordeur.

Nos Magnifiques Pardessus
DU PRINTEMPS
Se vendent rapidement aux prix excessivement bas que nous les avons marqués—si vous n'avez pas le vôtre, VENEZ NOUS VOIR.
—N'OUBLIEZ PAS QUE NOTRE STOCK—
d'Habits et de Pantalons de choix est un des mieux assortis de la ville. La coupe, les garnitures et le fini de nos Vêtements sont insurpassables et nos bas prix sont pour nos compétiteurs une mois dure à casser. Notre Département de CHAPEAUX et de CASQUETTES est rempli de ce qu'il y a de plus nouveau sur le marché. Nous pouvons en dire autant de notre spacieux Dépt. de CHAUSSURES—Enfin nous sommes prêts pour le Commerce du Printemps et nous espérons pouvoir mériter au moins une part de votre bienveillant patronage.
Parthenais Frères, 526 à 536 rue Merrimac

UNE TRAGEDIE.

UN COMMIS PHARMACIEN ASSASSINE.

Le Meurtrier a Reussi a s'Echapper.

Boston, 5 avril—Charles L. Russell, un commis pharmacien âgé de 35 ans, a été mortellement blessé d'un coup de couteau, hier soir, par un inconnu, dans la pharmacie Chapin, au rez-de-chaussée de l'hôtel United States.

L'assaillant a été aperçu et poursuivi par une demi-douzaine d'hommes qui se trouvaient dans les environs lorsqu'il sortit en courant de la pharmacie; mais il réussit à leur échapper.

Russell chercha aussi à poursuivre le misérable, mais s'affaissa sur le trottoir et mourut presque aussitôt.

Plus tard dans la soirée la police mit la main au collet d'un nommé Charles Brown, le soupçonnant d'être le meurtrier, mais trois des hommes qui avaient poursuivi l'assaillant de Russell ne le reconnurent pas pour le coupable.

Va qu'il n'y avait personne dans le magasin au moment de la tragédie, les circonstances en sont encore inconnues et le serait probablement tant que le meurtrier n'aura pas été arrêté.

Le coup fatal a été porté dans l'abdomen et l'arme se trouvait encore dans la plaie lorsque Russell fut trouvé mort.

On croit que l'assassin a eu le vol pour mobile; cependant aucun argent ni effet n'ont été pris quoique le coffre-fort fut ouvert, sans doute à cause de la résistance du commis.

La victime laisse une femme et deux jeunes enfants; c'était, dit son patron, un homme de bonne conduite, parfaitement honnête et qui ne paraissait pas avoir d'ennemis.

INONDATIONS A HAWAI.

Des Nouvelles Apportées par un Steamer.

San Francisco, Cal., 5 avril.—Un steamer qui vient d'arriver des îles Hawaï rapporte que le débordement du Numana; un ruisseau qui traverse la plus populeuse partie d'Honolulu, a été cause de grands dommages à la propriété et de la mort d'un Japonais. Dans les rues du quartier chinois surtout l'eau a monté à une hauteur très considérable.

On annonce qu'une canonnière française a sombré pendant un ouragan, à la Nouvelle Calédonie; l'équipage a cependant réussi à se sauver.

La tempête a enlevé le toit de plusieurs maisons et endommagé plusieurs édifices.

Les plantations de café ont été complètement détruites. Il n'y a pas eu de pertes de vie.

A Hobart, Tasmanie, Mme Clover, dans un état d'aliénation mentale, coupa la gorge à ses six enfants et s'est ensu

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. $5.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 5 Avril 1898.

L'Attitude du Président.

Le Président McKinley a le droit de recevoir du pays tout entier l'appui moral qui lui est nécessaire pour mener à bonne fin l'entreprise difficile qu'il s'est mise sur les bras, c'est-à-dire régler sans recourir à la force des armes la dispute hispano-américaine.

Il n'y a aucun doute qu'il aura ce support.

Déjà les classes dirigeantes, les personnes sages et pondérées sont gagnées à son opinion.

Des milliers et des milliers de télégrammes, venant de toutes les parties du pays, ont été reçues par nos représentants à Washington, pour les prier de faire tous les efforts possibles dans le but de prévenir un conflit armé.

Des hommes de profession, des négociants, de gros propriétaires approuvent aujourd'hui M. McKinley d'avoir pris une attitude conservatrice, la plus raisonnable dans les circonstances.

Le Président de la République croit, et avec lui tous ceux que le "jingoisme" n'aveugle pas, que toutes les ressources de la diplomatie n'ont pas été épuisées et que ce serait une tache pour le peuple américain s'il ressortait à la force des armes, à l'horreur d'une guerre sanglante, avant d'avoir tout essayé pour obtenir le résultat désiré : l'indépendance de Cuba.

Tout indique maintenant que les partisans de la guerre qui ont tant clamé au Capitole, devant le sentiment populaire qui ne les approuve pas, vont rester tranquilles, et donner au Président toutes les facilités de conduire les présentes négociations à bonne fin.

Il sera toujours temps d'intervenir avec la force armée si notre cabinet ne réussit pas dans sa louable entreprise.

Certains personnages qui ont toujours plus l'intérêt de leur parti en vue que celui du pays sont pris de peur et prétendent encore que le parti républicain va perdre du crédit aux yeux de la population si les Etats Unis ne déclarent pas la guerre à l'Espagne. Nous ne le croyons pas; mais à supposer que la chose puisse arriver, nous sommes d'avis qu'il est préférable pour notre parti de se voir blâmer pour avoir évité une guerre affreuse et la perte de milliers et de milliers de vies humaines, sans compter des millions de dollars, plutôt que d'être louangé pour avoir plongé le pays dans les dangers d'un conflit armé avant d'avoir pris tous les moyens compatibles avec l'honneur de la nation pour éviter cette calamité.

D'ailleurs, n'est-ce pas Vauvenargues qui a dit : "L'expérience du monde nous apprend bien vite que les hommes distribuent sans discernement le blâme et le louange, et causent souvent ainsi des maux irréparables."

Le Président McKinley, par sa fermeté, la droiture de son jugement et sa conduite si digne et surtout en ne craignant pas de s'attirer les reproches de quelques-uns de ses propres partisans, a bien mérité de la nation qui trouve en lui, en ce temps d'épreuve, un premier magistrat en qui le peuple peut se fier.

Tout semble indiquer que cette semaine sera la dernière de la grève de New Bedford. Les ouvriers seront lundi prochain de faire appel aux grévistes et les filatures essaieront de reprendre leurs opérations. Dimanche dernier, dans les églises canadiennes, les prêtres ont parlé de l'affreuse misère qui règne parmi leurs paroissiens, et leur ont conseillé à leurs ouailles de reprendre l'ouvrage à la première occasion. C'est la 12e semaine de cette funeuse grève.

Le secrétaire de la marine à Washington a donné ordre aux compagnies chargées de retirer de l'eau l'épave du "Maine" d'abandonner cette besogne et de s'en revenir. Il reste encore une couple de canons parmi les débris, mais on ne croit pas qu'ils puissent être de quelque utilité aux autorités espagnoles, car certaines parties dont le modèle ne se trouve qu'aux Etats-Unis ont été enlevées, ce qui les rend d'aucun service. Plus tard le gouvernement déclarera ce qu'il fera des débris; on les détruira certainement au moyen de la dynamite, car ils sont un danger dans le port de la Havane.

Mlle Magaret Mears, âgée de 78 ans, est décédée à la résidence de son neveu Thos Mears, à Détroit. Ses restes mortels furent enterrés dans le cimetière protestant à Sandwich. Lorsque Mlle Mears était jeune fille, elle était engagée pour se marier à un M. Hogarth de Sandwich. Quelques semaines avant la date de leur mariage, Hogarth mourut. Depuis ce temps Mlle Mears a toujours cherché sa mémoire, toujours porté son anneau de fiancée, et lui a été fidèle jusqu'à sa mort. Elle ne s'est jamais marée. Elle lisait tous les jours dans un petit livre de prière que son fiancé lui avait donné.

De graves accusations sont portées de ce temps-ci contre le tsung li yamen (le bureau des affaires étrangères en Chine). On prétend qu'il a été acheté par la Russie qui aurait donné 10,000,000 taels en pots-de-vin pendant les récentes négociations au sujet de la cession de Port Arthur, Ta-Lien-Wan, etc. On dit que la part de Li Hung Chang a été de 1,500,000. Une enquête est demandée, et si l'accusation est prouvée, les coupables seront probablement décapités, car en Chine on ne badine pas avec les fonctionnaires qui se vendent.

A toutes les suggestions de médiation, les autorités à Washington répondent que Madrid est l'endroit maintenant pour une tentative de ce genre et que les Etats-Unis ne s'en soucient pas. La France et l'Angleterre font de grands efforts pour induire l'Espagne à accorder l'indépendance à Cuba.

Un fragment d'une lettre d'un père économe à son fils : "Mon cher enfant, je t'envoie 6 chemises neuves, faites avec six vieilles à moi. Quand elles seront usées, renvoie-nous-les, on en fera six neuves pour ton petit frère."

Il est maintenant certain que les sénateurs fédéraux vont accorder au Président tout le temps nécessaire pour écrire son message. Tout indique qu'une semaine au moins va s'écouler avant le dénouement.

Un grand nombre d'avocats de Boston ont signé une résolution priant le Président McKinley de régler les présentes difficultés avec l'Espagne au moyen de la diplomatie, non par la guerre.

Un concert a eu lieu dimanche soir à Haverhill, sous les auspices de l'Union Centrale du Travail, au bénéfice des grévistes de New Bedford. Les recettes ont été de deux cents dollars.

La formidable flotte de l'Espagne, présentement à Cadiz, est à la veille de prendre la mer pour une destination inconnue. C'est l'ambassadeur Woodford qui nous a câblé la nouvelle.

Pendant le dernier mois, les Etats-Unis ont dépensé six millions de dollars pour l'acquisition de nouveaux vaisseaux de guerre, en dehors des frais d'armements.

Le Président McKinley a fait contre amiral le capitaine A. L. Sampson, le commandant de la flotte maintenant à Key West.

QUICK CURE FOR
COUGHS AND COLDS,
PYNY-PECTORAL
The Canadian Remedy for all
THROAT AND LUNG AFFECTIONS.
LARGE BOTTLES, 25 CTS.
DAVIS & LAWRENCE CO., Lim.,
Proprs Pyny-Pectoral Nos Remedies.
FOR SALE BY
Lowell Drug Co., 324 Merrimack.
J. F. Hinchcliff, 556 Merrimack.
J. W. Lilly, 442 Rue Bridge.

Psychologie des Peuples

CHARLES QUINT

Charles Quint disait que :

Les Portugais ressemblent à des fous, et qu'ils le sont ;

Les Espagnols par issent sages, et ne le sont pas ;

Les Italiens paraissent sages et qu'ils le sont ;

Les Allemands parlent comme des charretiers ;

Les Anglais comme des imbéciles ;

Les Français en maîtres.

Les Espagnols en rois.

SALUTATIONS

L'Anglais dira: "How do you do"? "Good by" "Farewell !"

Le Hollandais : "Baar well !"

Le Saédois : "Farvel !"

L'Italien : "Buon giorno! Addio riverdier?"

L'Espagnol : "Buenos dias! Adios! Hacta la vistas!"

L'Arabe : "Salem aleihum."

Le Français : "Bonjour! Au plaisir !"

QUI EST-IL?

Lorsqu'on s'informe de quelqu'un on demande :

En Espagne, est-ce un grand de première classe.

En Allemagne, peut il entrer dans les chapitres.

En France, est-il bien avec le pouvoir.

En Hollande, combien a-t-il d'or

En Angleterre, quel homme est-ce.

LA HOLLANDE.

La Hollande est un pays où le démon de l'or est couronné de tabac, habillé d'épices et assis sur un trône de fromage.

QUALITES, ETC.

On dit :

Ecrire en Italien

Se vanter en Espagnol

Tromper en Grec

Dépenser comme un Français.

CHANT.

Et en fait de chant :

L'Espagnol pleure

L'Italien se plaint

L'Allemand mengle

Le Flamand hurle

Le Français chante.

ANIMAUX.

Mouton d'Espagne

Bœuf d'Angleterre

Veau d'Italie.

GANTS.

Des gants de femmes doivent être,

Préparés en Espagne

Coupés en France

Cousus en Angleterre.

SALUTATION

Les formules de salut.

En Orient l'Arabe dit : "Puisse la matinée être belle!"

"Que Dieu t'accorde ses faveurs" dit l'Ottoman avec gravité.

Le Persan prononce une salutation dans ce genre:

"Puisse ton ombre ne jamais diminuer!"

Les Egyptiens: "Comment va la transpiration? Transpirez vous salutairement?"

Les Chinois: Avez-vous mangé votre riz?

Votre estomac fonctionne-t-il? Est-il bon ordre?

Les anciens Grecs avaient l'âme épanouie;

"Réjouis-toi" se disaient-ils.

Les Grecs modernes devenus gens de négoce ne savent en dire : "Que fais-tu? Gagnes-tu? Comment vont les affaires?"

Les huiles se vendent-elles? Les raisins, les figues et le miel sont-ils abondants?

Les Romains primitifs se saluaient.

"Vale! Salue!" c'est-à-dire "Sois en bonne santé, soit fort!"

Les Romains de la décadence se traitaient en s'abordant: "Dulcissimo rerum!" "O le plus doux des objets!"

On disait jadis à Stanters: "Crois sez en santé!"

Aujourd'hui on dit en Lalie: "Comment cies-vous?"

En Espagne: "Comment le passez-vous?"

En Allemagne: "Comment cela va-t-il?"

On "Comment allez-vous?"

En Angleterre: "Comment faites vous faire?"

Avis aux Familles

Les gens se doivent pas oublier qu'à partir de lundi prochain, le 17 janvier courant, les boulangers canadiens exigeront une chaque série de trente bons de pains achetés d'eux soit payée avant de donner des bons pour une autre série de trente. Pendant qu'ils mangent ces 13 pains, que ça prenne une semaine ou un mois, leur credit est bon; ils ont plein temps de penser à payer cette piastre, amasser leurs bons épaisses. Si le pain est manqué vers le milieu de la semaine, les boulangers sont prêts à leur en fournir assez pour finir la semaine mais ils devront payer sans faute le samedi suivant.

MAITOX

Venez vous qui êtes fatigués, qui êtes tout épuisés, qui n'avez plus la force de porter le fardeau de la vie. C'est à vous que nous disons, essayez MAITOX. Vous trouverez qu'une fois encore vous avez la force et la vigueur de la jeunesse.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en belles chaussures.

La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.

Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de mêmes qualité.

Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell.

AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLES

GEO. TUCKER.

Il arrête les douleurs comme par enchantement. Il doit il être dans toutes les familles, parce qu'il est réellement un médecin dans votre maison. Il procure un changement immédiat. ESSAYEZ-LE.

N.B.—Pour avoir le véritable Baume des Montagnes Vertes, exigez toujours le portrait et la signature de George Tucker, sur chaque bouteille ou sur la boite. 25c. ☞N'arrêtez pas ! Lisez. Réfléchissez. Décidez. Agissez.

L'emplâtre Souverain des Montagnes Vertes:

Nous offrons $500 de récompense pour un meilleur emplâtre que l'EMPLATRE DES MONTAGNES VERTES qui n'a pas d'égal pour les douleurs et les faiblesses des Côtés., Dos, Epaules, etc. Un grand ami pour les dames qui ont besoin d'un tel remède.

Une boite contient quatre grands emplâtres, pour la modique somme de 25c la Boite.

LA CIE DU BAUME DES MONTAGNES VERTES,
MANCHESTER, N. H.

☞ Envente dans toutes les pharmacies et par les épiciers.

(Près de la Green School.)

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES,

624 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

☞ M. Heroux a toujours son etablisement rue Hall.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

SPECIALITE :— EMBAUMAGE GRATIS.

Pour Outils de Jardins, Rateaux, Houes, Fourches, Brouettes.

HERBE—Graines de Fleurs et Legumes et toutes marchandises de saison.

ALLEZ CHEZ

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

☞Catalogue de graines pour 1898 maintenant prêt—Demandez gratis.

LE BAUME RHUMAL

GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

Chapeaux Pour Paques

Vent chez . . . . . .

Mme MAXIME LEPINE.

337 Rue Moody.

Coin de la rue Race.

Les dames et les demoiselles canadiennes sont cordialement priées de venir voir mes prix.

Si vous avez des vêtements à faire teindre ou nettoyer allez les porter à la Bay State Dye House, 34 rue Prescott. On y fait une spécialité du nettoyage par le système français. Bas prix et satisfaction garantie.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez pret a vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de ville.

Si vous avez un parent a faire enterrer, faites vous venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

— M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes, $5.00. Pour funérailles d'enfants, $3.00.

Chariot blanc, $4.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, se bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.— Tel. 313-3.

Adresse : 97 rue Cheever.

POLYNICE OIL

Remède Français à l'usage externe connu de univers entier, pour son efficacité merveilleuse et incontestable.

Guérison pour RHUMATISME, Lumbago, Névralgie, Dyspepsie et autres maladies inflammatoires

Envoi franco par la poste contre 50 cts en timbres ou mandat poste.

Dr ALEXANDRE,

Spécialiste de Paris.

604 Twelfth Street N. W. Washington D. C.

La Lowell Inn . . .

A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. THOS. F. HOSAR, Prop.

19-21 rue Central. La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Liqueurs sont insurpassables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

AUX HOMMES D'AFFAIRES

ET AU—

PUBLIC EN GENERAL.

VOUS AVEZ BESOIN

d'impressions

DE TOUTES SORTES

En Francais, ou Anglais,

Donnez vos commandes a des

...HOMMES CAPABLES..

De les exécuter convenablement et à des prix défiant toute compétition.

Nous faisons une spécialité des Cartes d'affaires, Lettres, Circulaires, Entêtes de Lettres, Cartes de Visites, Enveloppes, Pamphlets, Pancartes, Catalogues, etc.

En un mot tout ce que vous désirerez

Si vous voulez annoncer vos Marchandises convenablement, Envoyez vos Annonces à

★ L'Etoile,

Qui est fournie de caracteres les plus nouveaux.

LES SOCIETES.....

Feraient bien de nous envoyer leurs commandes pour Pamphlets, Constitutions, Billets d'admission, Placards, enfin tout ce qui les concerne.

ATELIER DE . . .

L'ETOILE,

47 Rue Market.

A. DENIS,

Plombier.

Poseur dappareils à Eau et à Gaz.

Il fait aussi une spécialite de réparer les couvertures, les poêles et les tournaises.

95 rue Market.

☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail

THOMAS H. BOYLE,

— LE QUINCY —

VINS et LIQUEURS Importés et Domestiques. Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous trouverez toujours toujours au QUINCY. Liqueurs pour les Familles. 35-37 RUE MERRIMACK.

LE BUREAU des

Terrains Emery,

Est désormais au

3 Edifice Hildreth.

Spécialités tels à vendre par mois et nouveaux terrains à bâtir, à la Pointe, à Belvidère, à Belvidère-Nord, à Belvidère-Ouest, à Belvidère-Centre, à Belvidère-Sud, à Belvidère-Ouest, à Belvidère-Nord

POUR PAQUES.

Grande Soirée par le Cercle Garin.

—Dorine !

—Me voici, madame.

—Il faut que vous sortiez de nouveau.

—J'en ai assez de ces sorties ridicules, et je reste ici, moi là, bon !

—Mais pour nos amis du Cer le Garin ?

—Ah ben ! pour eux c'est une autre affaire. J'en suis.

Telle est la conversation qui a eu lieu, ce matin, entre Madame Jourdain et sa servante Dorine; celle-ci a consenti de bon cœur à jouer de nouveau au bénéfice des pauvres dimanche prochain, dans la salle du Collège, sous les auspices du Cercle Garin.

Les membres de l'Association Catholique, qui font, pour la plupart, partie du Cercle Garin, le département littéraire de notre première société de jeunes gens canadiens de Lowell, ont organisé depuis plusieurs semaines déjà une jolie soirée pour Pâques.

Le programme sera tout à fait littéraire et à la hauteur de la réputation bien établie du Cercle Garin; en outre, sur la demande des organisateurs, les dames et demoiselles qui ont joué récemment et avec beaucoup de succès la jolie comédie imitée de Molière : *Le Bourgeois de Madame Jourdain*, ont promis leur concours.

A part cette pièce intéressante, il y aura déclamations, discours, chants, etc., par des membres du Cercle Garin.

Les billets sont en vente à la Lowell Pharmacy et par les membres du Cercle Garin, à 25 et 35 cents.

CLERC ST VIATEUR.

Un Compatriote Retourne a la Communauté.

M. Arthur J. Vivier, de la communauté des Clercs de St Viateur et institeur au collège de Cohoes, N Y., qui est en promenade chez ses parents au No 758 rue Moody, a reçu avis de son supérieur provincial de s'en aller reprendre son poste.

M. Vivier avait obtenu un repos d'un an sur l'ordre de son médecin, et il est obligé, sa santé étant rétablie, de s'en retourner après n'avoir pris que deux mois de vacance.

Il laisse à tous ses amis qu'il n'a pas eu le bonheur de voir, ses sympathies les plus sincères.

Funerailles.

Les funérailles de Mlle Joséphine Arguevin ont eu lieu à 8 heures, ce matin, à l'église St Joseph.

Le Révd Père Lamothe, O. M. I., a officié.

Les porteurs étaient : MM. Joseph Blanchette, Albert Nault, Henry Donkson et Louis Côté.

Le Révd Père Sirois a officié au cimetière canadien où l'enterrement a eu lieu.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

Exhibition Gratuite

De Lis St-Joseph, tirée au profit de Pâques. Le grand gagnant d'étage de Lis jumeaux tel Lowell peut être vu à la serre de McMannus on 8 son magasin, 6 rue Prescott. Aussi graines de fleurs et plantes à vendre.

En Avant, les Canadiens !

Au milieu de nuages odorants s'échappant des pipes de terre, comme Jupiter au milieu du tonnerre et des éclairs, le président du Club des Citoyens Américains a ouvert, hier soir, à sept heures et demie, l'assemblée régulière de cette société politique secrète, dans la salle vis-à-vis la voie ferrée, non loin de la gare Merrimack.

L'assistance était assez nombreuse, si l'on considère que le temps était menaçant. On a remarqué, parmi les nouveaux membres, un bon vieux brave citoyen que le *pétrin* réclame parfois, mais qui sait en sortir quand l'occasion s'en présente, et d'une manière à lui faire honneur.

C'est une bonne acquisition pour le Club.

Quelques autres aspirants, venus non dit-on, de Pawtucketville et faisant partie du Club Social, ont été admis membres d'emblée, après être passé sous les fourches caudines.

Le reporter de L'Etoile y était, et c'est l'homme le plus réticent du monde.

Il a été parlé hier soir de la grande fumerie (smoke talk) de lundi prochain, un événement qui fera sensation dans les annales de la société. Un membre—l'un des principaux et l'un des plus dévoués—a annoncé qu'il apporterait tout ce qui sera nécessaire pour l'agrément des membres, pipes, tabac, allumettes et même des rafraichissements. Peut-on être plus généreux! On parle aussi d'un cadeau qui serait présenté au fondateur. Ce sera la surprise de la soirée.

Il va sans dire que les membres ont fait la partie de cartes, suivant leur louable habitude. C'était défendu le dimanche, on ne l'ignore pas; c'est peut peut-être l'une des raisons pour lesquelles les réunions ont été fixées à lundi.

A propos du mot de passe, on a bien eu l'idée de le changer, lui qui existait depuis la fondation. Dorénavant, ce sera "Cuba libre" ou un autre mot qui se trouve dans les dictionnaires. Vous n'avez qu'à regarder pour le trouver; il y est, c'est certain.

Si vous désirez en connaitre plus long, c'est très facile soyez présent au rendez-vous lundi soir à sept heures et demie.

Hourra pour le Club des Citoyens Américains !

Ouverture de Paques.

La maison canadienne populaire de J. E. Venne & Cie fera sa grande ouverture de Pâques, vendredi et samedi de cette semaine. Les dames et demoiselles canadiennes sont spécialement invitées à aller voir leurs nouvelles marchandises de printemps qui y sont arrivées en grande quantité; il y en a pour toutes les bourses, grosses ou petites, et pour tous les goûts et caprices. Tous sont invités au Mouton d'Or vendredi.

Cour de Police

Près d'une dizaine d'ivrognes en cour, ce matin, ou pour être plus exact, neuf seulement.

Deux sont relâchés à cause de leur bonne figure et surtout de la promesse qu'ils font au juge de quitter la ville et de ne plus rien boire . . . . . de l'eau.

Deux sont condamnés à $1 chacun et Thomas J. Duddy à $5.

Siméon Gravel est envoyé en prison pour dix jours, Joseph Caron pour quatre mois et James Bryan et Thomas Howe six mois chacun.

N'oubliez Pas

que nous avons toujours à votre disposition les derniers numéros de la Littérature Française contenant Deux Amours, un des plus beaux romans parus dans cette publication. Nous avons aussi le dernier numéro de La Lecture au Foyer intitulé "La Conquete du Bonheur," qui mérite d'etre lu, en vente au prix de 10c chez J. T. Fortin, libraire, à l'Angle des rues Merrimack et Cabot.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

DR PIERRE BRUNELLE

Elu Médecin du Dispensaire de la ville.

LES REPUBLICAINS DU BUREAU DES PAUVRES LE NOMMENT.

Le Dr F. G. Burnham Succède au Dr Ricker.

Les surintendants des pauvres se sont réunis à l'Hôtel de Ville, hier soir, pour affaires très importantes.

Il s'agissait d'élire un médecin pour le service de l'ambulance et un autre pour agir comme médecin du dispensaire de la cité.

Le bureau n'a pu se réunir, faute de quorum, avant 9.30 heures.

Jusqu'à 11 heures, les membres ont employé leur temps aux affaires de routine, entre autres la vérification des comptes.

On a discuté longuement la plainte de la Middlesex North Medical Society, puis on l'a finalement réglée ainsi.

A l'avenir, le médecin ambulancier devra, quand il sera appelé à traiter un patient, demandes à celui-ci s'il a un médecin de famille attitré. Il ne devra pas soigner le patient comme pratique ordinaire, mais, tout en lui rendant les services les plus pressés, il devra faire mander sur médecin régulier.

Le bureau a ensuite élevé le salaire du médecin ambulancier à $600 par année, soit le double de ce qu'il a reçu jusqu'à da e.

La discussion la plus importante s'est faite sur la question de l'élection d'un médecin pour le dispensaire qui devait être choisi dans le quartier six.

Feu le Dr Ricker occupait de son vivant les deux positions: médecin ambulancier et médecin du dispensaire.

Par un vote unanime le Dr F. G. Burnham, qui a remplacé temporairement feu le Dr Ricker, a été élu à la position de médecin ambulancier.

Puis on procéda au ballottage pour le choix d'un médecin du dispensaire de la Cité.

Il y avait plusieurs candidats, entre autres les suivants: les docteurs Brunelle, Gillard, Goss, Hurtubise, Leary, Sweetser et Wood.

Les démocrates ont voté tout le temps pour le Dr Leary.

Les républicains du Bureau étaient divisés. Les Drs Gillard et Sweetser ont obtenu deux votes chacun sur deux ballottages, les trois démocrates votent toujours pour le Dr Leary.

Au cinquième tour de scrutin, le Dr Pierre Brunelle a été élu, obtenant 5 votes contre 4 pour le Dr Leary.

Les principaux républicains canadiens de Lowell ont travaillé grandement depuis quelque jours pour obtenir l'élection du Dr Brunelle et ils sont enchantés du résultat.

Encore un fait étonnant

Un enfant radicalement guéri par la puissance curative du ...

VIN MORIN

Créso-Phates

Encore une même rendue heureuse et qui vient témoigner de l'efficacité du vin à la Créosote et aux Hypophosphites du Dr Ed Morin, appelé *Vin Morin Créso-Phates*.

Madame St Pierre, du village de Chateau Richer, comté de Montmorency, nous déclare que son fils, Antoine, fut atteint, au commencement de l'automne dernier, d'une bronchite aiguë.

Notre pauvre petit changeait à vue d'œil, ne dormant presque pas, mangeant bien peu, se plaignant de douleurs qui ne lui laissaient aucun repos. Son père et moi étions au désespoir en voyant notre enfant dans cet état lamentable.

Toutes les personnes qui venaient le voir s'en retournaient avec la pleine conviction qu'il ne verrait pas l'hiver.

Nous essayames tous les remèdes un sans aucun changement. Il allait toujours dépérissant. Un jour nous résolames de lui faire prendre du *Vin Morin Créso-Phates*, si bien recommandé par les nombreux certificats publiés toutes les semaines dans les journaux. Cette démarche vers un remède chanté par tant de poitrines reconnaissantes, fut couronnée d'un succès ébloui-sant.

Nous avons acheté trois bouteilles de 50 centins. La première lui donna un soulagement auquel vous étions loin de nous attendre. La deuxième lui rendit la force et le courage nécessaires pour lutter contre les restes de cette cruelle maladie, et la troisième le guérit radicalement.

Nous ne pourrons jamais oublier les prodigieux effets de ce vin sur notre enfant dont nous désespérions une guérison.

Nous conseillons aux personnes prises de Toux, Bronchites, Enrouements, mal de gorge, Asthme, Grippe et Consomption, de faire usage sans délai de ce remède incomparable.

MME ST PIERRE,
Château-Richer, Montmorency.
En vente partout et à la Lowell Pharmacy, Lowell, Mass.

Notes Locales.

Les funérailles de M. David Labonne, fils, auront lieu à 8 heures, demain matin, à l'église St Joseph. M. Amédée Archambault aura la direction des funérailles.

La Lowell Textile School a réussi à emprunter du Musée des Arts de Boston toute une collection précieuse de fabriques textiles et modernes qu'elle exposera sous peu.

Le comité spécial chargé de faire une enquête dans le bureau de Santé a siégé toute la journée hier et a interrogé plusieurs témoins, entre autres le surintendant Murphy et l'agent Knapp. Il n'est pas plus avancé.

Le cheval de M. H. Reynolds' forgeron, rue Worthen, a pris le mors aux dents, hier, rue Gorham et s'est blessé en route au point d'en mourir sur la rue. La Lowell Rendering Company a pris soin de la dépouille.

Le comité des terrains et bâtisses s'est réuni hier soir sous la présidence de l'échevin Rivet. Les conseillers Smith et Leighton étaient présents. Il a décidé de recommander l'achat de la vieille Moody School pour $15,000.

L'assemblée régulière du Club Social des Canadiens de Pawtucketville aura lieu ce soir dans la salle Columbe, rue Moody, coin de l'avenue Gershom. M. J. E. Venne y donnera une conférence intéressante. Le public est invité.

La commission de la voirie a décidé, hier soir, de faire macadamiser la rue Princeton et l'avenue Lilley. La question du pont rue Lundberg a été référée à un sous-comité ; celle de l'extension de la rue Beech a été référée à l'avocat de la cité.

Andrew A. Conway, un de nos concitoyens les mieux connus, est parti ce matin pour Boston, pour rentrer dans le service de la marine américaine. M. Conway a déjà servi à bord du "Trenton", de l'"Independence", du "Concord" et du "Columbia".

Nous apprenons avec peine que M. J. W. Paradis, fils de M. J. W. Paradis, de la maison Knapp & Paradis, est sérieusement malade à sa résidence. Il est sous les soins du Dr Pierre Brunelle, médecin de l'Association Catholique, dont il fait partie.

Les sports de Lowell ont donné une jolie soirée, hier, au Savoy Theatre, au bénéfice de M. Jean Brunette. Il y avait des gens de Nashua, Lawrence, Lynn et Boston. M. Brunette est malade depuis quelques mois et ses amis ont généreusement répondu à l'appel.

Les commissaires de police se sont réunis ce soir pour approuver les comptes du mois. Ils ont donné des licences de wagons à plusieurs personnes entre autres à MM. Théo. Bergeron, Aucléde Jean et Prime Décoteau. La sécurité de M. Samuel Renaud pour wagon a été acceptée.

La réunion mensuelle des membres de la Chambre de Commerce Franco-Américaine de la Nouvelle-Angleterre a eu lieu cet après-midi au Castle Square Hotel, à Boston. Il y avait des représentants de toutes les parties de la Nouvelle-Angleterre. Nos concitoyens qui en font partie y assistaient.

Des représentants des unions des cardeurs de Fall River, New Bedford et Lowell, Mass., et de Lonsdale, Ashton et Berkele, R. I., viennent d'organiser une union nationale. Timothy Ford et James Tansey, tous deux de Fall River, ont été élus président et secrétaire respectivement.

AUX DAMES—Notre ouverture annuelle de modes de printemps et d'été aura lieu le 31 mars, les 1er et 2 avril. Toutes les idées et importations les plus récentes seront en exhibition. Tout le public est invité. Mme E. Courville, 474 rue Merrimack. Mlle Ida C. Courville, gérante. On y confectionne les robes.

Les étudiants finissants en droit de l'université de Harvard ont, dans une conférence hier, exprimé leur confiance en la politique conservatrice du Président McKinley ; cependant, les commençants ont pris une décision tout contraire.

Bon Marché--Bijou Shoe Store

MAINTENANT SITUE AU

No. 175 rue Merrimack.

Nouvelles Chaussures de Paques.

Notre nouveau stock représente les idées et façons de printemps les plus récentes et les plus exclusives.

La Chaussure Sorosis à $3.50.

Cette chaussure est aussi gracieuse de contour et belle d'apparence que le lis de Paques, faites avec boutons et lacets, avec talons militaire.

Nos Oxford Ties de $1.97.

Matériel et main-d'œuvre supérieurs, de forme élégante, parfaitement confortable. Toutes les idées nouvelles, dessus de gout et unis en Vici Kid noir et bronze. Le stock le plus large et le plus complet que nous ayons jamais voulu essayer.

Nos Chaussures de $1.97.

Jamais nous n'avons pu offrir des marchandises si remarquables pour le prix comme à cette saison. Cuirs patents et chevreau, coussus à la machine, trépointe dans les formes les plus récentes et les idées les plus engageantes.

☞ N'oubliez pas que nous avons déménagé. Maintenant à 175 au lieu de 130 comme avant. Edifice Welles. Les mêmes commis que dans l'ancien magasin.

Bon Marché --- Bijou Shoe Store,

175 rue Merrimack.

☞ CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

A la Course.

(Dernières Dépêches)

5 avril 1898.

On concède la victoire aux républicains dans le Rhode Island.

Le gouvernement a terminé d'interroger ses témoins dans le procès de Bram qui tire à sa fin.

Le général J. G. McCullough a refusé d'être considéré un candidat à la nomination républicaine au poste de gouverneur du Vermont.

Les bruits de guerre n'affectent pas les ventes d'immeubles à Boston, si l'on en juge par le chiffre des transactions depuis quelques semaines.

A une assemblée des conseillers d'Athol, il a été décidé de faire publier un règlement défendant aux enfants âgés de moins de 15 ans de ne pas sortir sur la rue le soir.

Le cardinal Taschereau est mourant—peut-être mort à l'heure qu'il est ; il a reçu les derniers sacrements hier matin. Cependant, son médecin avait encore hier un peu d'espoir.

Un bill pour accorder à Boston une licence par chaque 1000 habitants au lieu d'une licence par 500 habitants comme aujourd'hui a subi hier, à la législature, sa troisième lecture malgré une forte opposition.

La parade des grévistes de New Bedford a eu lieu hier. Les manifestants portaient des bannières avec des inscriptions faisant allusion à McKinley, la prospérité et la misère. On annonce des assemblées pour voter de retourner à l'ouvrage.

On vient de découvrir à Philadelphie l'original de la Déclaration de l'Indépendance, dans les archives de la Société Philosophique Américaine, écrite par Jefferson de sa propre main et amendée par le comité dont il était le président. Ce document fut présenté au Congrès le 28 juin 1776 et adopté le 4 juillet de la même année. Ce papier historique aurait été présenté à la société par le petit-fils de Richard Henry. Les qui déclarait qu'il avait été envoyé à son grand-père le 8 juillet 1776 et avait été conservé par sa famille. Après avoir été adopté par le Congrès, on en fit plusieurs copies, dont l'une qui avait été envoyée à James Madison est maintenant en la possession du gouvernement.

MGR PASCHAL ET LE KLONDIKE.

Sages Conseils aux Chercheurs d'Or.

Montréal, 5 avril—Mgr Paschal, évêque de Prince Albert, a donné, hier soir, dans l'église St Joseph, une très intéressante conférence sur le Klondyke et les difficultés sans nombre qu'il y a à surmonter pour y arriver.

Ayant visité lui-même les froides régions de l'Alaska, Mgr Paschal est en mesure de donner une foule de renseignements inédits sur cette contrée vers laquelle se dirigent des milliers d'hommes à la poursuite de la fortune.

Sa Grandeur, dans un langage imagé, a décrit les principaux points du Yakon, et a donné une idée très exacte des travaux et des misères que doivent s'imposer les mineurs pour arracher à la terre quelques paccelles des trésors qu'elle renferme.

Avant de terminer sa conférence, Mgr Paschal, s'adressant aux pères de familles, qui peuvent s'être laissés éblouir par les histoires de millions réalisés en quelques années, a dit :

"S'il en est parmi vous qui aient ébauché le projet d'abandonner leur femme et leurs enfants pour aller courir après des richesses imaginaires dans un pays presque inhabitable, j'ai un conseil à leur donner: c'est de faire assurer leur vie, de mettre ordre à leurs affaires et d'embrasser leurs proches comme s'ils ne devaient plus les revoir, car sur 100 mineurs qui partent, il y en a 60 qui ne reviennent pas."

UN MONUMENT A MERCIER.

L'Hon. F. G. Marchand Président du Comité d'Organisation.

Montréal, 5 avril—Le projet d'élever un monument à feu Honoré Mercier rencontre l'approbation de tous et soulève l'enthousiasme de tous ceux qui ont gardé précieusement le souvenir du grand patriote disparu.

Hier après-midi, dans le salon du maire, à l'hôtel de ville, il y avait réunion des membres composant le comité conjoint des citoyens et du Club National qui a pris l'initiative du mouvement.

Sans discussion aucune le comité général s'est trouvé composé comme suit :

Président honoraire, l'hon. F. G. Marchand ;

Vice-présidents honoraires, son honneur le maire Préfontaine et l'hon. James McShane ;

Président, l'hon. J. E. Robidoux.

Vice-prés., M. C. Beausoleil, M.P., et l'hon. J. K. Ward.

Trésoriers, M. H. Dupré, M. P., James Cochrane.

Secrétaires, C. Etheil et H. J. Cloran.

Ce comité se réunira tous les mardis.

Un autre comité spécial a été nommé pour s'entendre avec le conseil de ville afin d'obtenir de ce dernier le droit d'ériger le monument projeté en face de la gare de l'Est, sur le square qui s'étend à l'est du square Viger et qui portera le nom de Mercier.

Une Réputation !

Quand Cassio s'est écrié : «Oh ! j'ai perdu ma réputation." Il a laissé un doute pénible en ne spécifiant pas quelles sortes de réputation il a perdue.

Il y a des réputations à perdre qui sont de première classe.

Une bonne réputation, bâtie par une surveillance continue durant des années de vie élevée et le meilleur actif qu'un homme, surtout un homme d'affaires, puisse posséder; c'est, de fait, "le bijou de son âme."

J. L. CHALIFOUX, durant près d'un quart de siècle de commerce actif, a accumulé ceci :

1er ITEM—Une réputation de faire affaires correctement sur une base d'affaires correcte.

2e ITEM—Une réputation de donner les meilleures marchandises aux prix les plus bas.

3e ITEM—Une réputation de faire voir les modes les plus nouvelles et les plus récentes à des prix plus bas même que les vieilles mo es.

4e ITEM—Une réputation d'avoir réussi en méritant de réussir.

C'est l'aimant de ces facteurs immatériels mais puissants cependant réunis ensemble qui attire les grandes foules d'acheteurs à notre magasin comme sous ce rapport.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

NOTRE ETALAGE DE PAQUES EN

Modes Garnies.

Pour nous servir d'une métaphore : Paris a été transporté à notre porte. Notre magasin, avec ses décors de fleurs, fent un fond convenable pour les arrivages de printemps de la rue de la Paix et de l'Avenue de l'Opéra, mêlés aux idées Américaines, 300 douzaines de fleurs et de feuillage, tous prix de 10c à $2.00 le bouquet. Plumes noires, garnies, chapeaux matelot et de promenade et chapeaux bicycle, de 49c à $5.00.

Vous trouverez toujours nos prix un peu plus bas que ceux des autres magasins et modes correctes.

HEAD & SHAW LES MODISTES 169 Rue Merrimack.

. . Prenez . .

Martin's Compound Syrup of Hypophosphites

Comme Tonique du Printemps. Vous donne l'appetit, fait le sang rouge, os, muscles, cerveau et nerfs, vous fait porter bien

Le Compound Syrup of Hypophosphites

est prescrit par les medecins.

Prix 75c la BOUTEILLE.

Est en vente chez

Martin & Co.,

La Pharmacie à prix reduits,

Coin des Rues Merrimack et Central.

Demandez M. Joseph Racicot, employe canadien

Attendez l'Ouverture de McIntyre

Vendredi et Samedi, 8 et 9 Avril.

Prenant les temps durs en considération, nous avons décidé de marquer les chapeaux aux prix les plus bas possible dès le commencement. Examinez nos prix avant d'acheter.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs, SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 6 AVRIL 1898. No 15.

LE MESSAGE AUJOURD'HUI

McKINLEY EN FAVEUR DE L'INTERVENTION.

Un Sommaire des derniers Evénements.

Washington, 6 avril—Il est dit par ceux qui prétendent être bien au courant de ce qui se passe que dans son message au Congrès aujourd'hui, le Président McKinley va se déclarer en faveur de l'intervention à Cuba.

La résolution du sénateur Frye, soumise au Sénat et représentant les vues du parti de la paix, si elle est votée, autorisera M. McKinley à intervenir quand il le jugera opportun ; mais la résolution de M. Foraker, déclarant les Cubains libres et formant une nation indépendante, en est la contre-partie. Laquelle de ces deux résolutions obtiendra la majorité des suffrages ? C'est bien difficile à dire. On craint des débats très prolongés et très vifs. La résolution Frye est considérée comme la dernière carte dans le jeu du Président contre le congrès rebelle.

L'ambassadeur Polo y Bernabe, dans une interview, a déclaré qu'il espère encore en la paix, et il explique que la situation cubaine au point de vue espagnol.

Des instructions ont été envoyées au général Woodford de se préparer pour demander au gouvernement de Madrid ses passe ports en aucun temps.

Le gouvernement italien a vendu trois torpilleurs de première classe aux Etats-Unis pour $320,000.

James Creelman cable de Madrid qu'il n'y a aucun espoir de persuader à l'Espagne de reconnaître l'indépendance de Cuba; que l'ambition personnelle de Woodford est d'obtenir du renom comme diplomate en prolongeant des négociations sans espoir.

Le département d'Etat ne croit pas que le général Lee considère nécessaire son départ de la Havane; mais il semble probable que tous les consuls à Cuba seront rappelés dans une journée ou deux.

Des messages et des télégrammes continuent à être reçus par les sénateurs et les congressmen, leur demandant de travailler à obtenir la liberté de Cuba par des moyens diplomatiques et d'appuyer le Président.

Le sénateur Quay est le dernier à faire opposition au Président.

Le sénateur Chandler a dit au Sénat que les Etats-Unis devraient déclarer la guerre à l'Espagne pour la destruction du «Maine."

Les sénateurs Kenny, Turpie et Turner ont aussi prononcé de forts discours sur le même ton, dénonçant l'Espagne.

Quatre nouveaux steamers à grande vitesse a été acquis hier par le gouvernement américain.

Les démocrates à la Chambre sont à considérer l'opportunité de présenter une résolution déclarant l'indépendance de Cuba, avec l'espoir qu'ils trouveront assez de républicains en sa faveur pour obtenir la sanction de cette mesure.

A la Course.

(Dernières Dépêches)

6 avril 1898.

Une récompense de $100 est accordée à ceux qui retrouveront John Greene, un employé aux filatures Washington, à Lawrence, Mass., disparu mystérieusement le 26 mars dernier. Greene a une femme et deux jeunes enfants. On craint qu'il ne lui soit arrivé malheur.

Un nommé Jack Carr, en route de St Michaels à Victoria, (Colombie Anglaise) prétend avoir en des nouvelles de l'explorateur arctique Andrée. On n'a pas d'autres détails pour le présent; mais demain les dépêches nous en diront plus long. On croit qu'Andrée aurait pu atterrir dans l'Alaska.

La rupture samedi d'une levée à Shawneetown (Illinois) a inondé ce village qui se trouve encore dans le cas à 25 pieds d'eau. Jusqu'à présent la liste des morts s'élève à 30 et les dommages matériels sont de $200,000. Il y a 700 personnes couchant à la belle étoile et souffrant du manque de toutes les nécessités de la vie. Neuf corps ont été retrouvés, mais les autres ne seront probablement pas repêchés avant que les eaux ne se soient complètement retirées, dans une dizaine de jours peut-être.

DERNIER ATOUT

Le President le Jouera Aujourd'hui.

IL DEMANDERA DES POUVOIRS EXTRAORDINAIRES.

Extraordinaire Déclaration d'un sénateur.

Washington, D. C, 6 avril—Un sénateur en vue a fait l'étonnante déclaration suivante hier sur:

"Après la réunion du cabinet, hier matin, le Président a ajouté un paragraphe à son message dans lequel il recommande au Congrès de lui accorder l'autorité d'intervenir à Cuba quand il jugera cette intervention nécessaire, avec le droit de se servir de la force armée des Etats-Unis.

"En d'autres termes, le Président désire que le Congrès lui permette de déclarer la guerre quand il le jugera à propos.

"Ce soir cette extraordinaire cession de pouvoirs que désire le Président devint comme de certains sénateurs, qui furent étonnés de ce que le Président crût possible que le Congrès lui mette entre les mains des pouvoirs si grands et si inconstitutionnels, et ils se rendirent de suite à la Maison Blanche.

"Ils firent remarquer au Président qu'il était inutile d'espérer que le Congrès lui accorde l'autorité qu'il désire; au contraire, le simple fait de la demander aura probablement un tel effet irritant que le Congrès refusera d'entendre raison, et votera quelque résolution qui non seulement embarrassera le Président, mais mettra, sans doute, toute idée de paix hors de question.

"Je ne sais pas si ces représentations ont eu de l'effet, ni si ce paragraphe est resté dans le message, ou s'il y sera quand le document sera lu demain au Congrès.

"Tout ce que je puis vous affirmer, c'est qu'il se trouvait dans le message cet après-midi."

DANS LE MAINE

GREVISTES PRETS A REPRENDRE L'OUVRAGE.

Une Fermeture pour Huit semaines.

Saco, Me., 6 avril—Tout indique que la grève des employés aux filatures York, qui dure depuis la réduction en janvier, tire à sa fin. Il est vrai que les chefs ouvriers sont toujours en faveur de la prolongation de la lutte, car ce ne sont pas eux qui endurent les pires misères ; mais la masse des ouvriers paraît en faveur de retourner à l'ouvrage. Un comité a fait circuler un papier parmi les grévistes et a obtenu 525 noms d'ouvriers désirant que la grève cesse.

Dans l'après-midi d'hier, il y a eu une assemblée des grévistes et la nouvelle du succès du comité a été reçue par des applaudissements.

Un comité a été chargé de s'aboucher avec l'agent Page pour lui demander de rouvrir les portes de sa manufacture. Rapport sera fait aujourd'hui même. En attendant la requête continue à circuler et se couvre de signatures.

Les hommes d'affaires locaux, qui ont porté un lourd fardeau depuis le commencement de la grève, sont très confiants dans la perspective qui est encourageante.

Lewiston, Me., 6 avril—Les directeurs de la filature Androscoggin prétendent que le nombre des ouvriers en opération est de 470, soit le quart de la capacité totale de la manufacture.

Les tisseurs en grève sont eux une autre assemblée hier après-midi et ils ont voté à l'unanimité de rester dehors indéfiniment, à moins que les anciens gages soient rétablis.

Cependant, on croit que la situation va changer cette semaine, et que lundi prochain la plupart des grévistes retourneront à l'ouvrage, sinon la manufacture sera close pour ne pas être ouverte avant que les ouvriers soient tous consentants de retourner à l'ouvrage.

Wickford, R. I., 6 avril—A cause du mauvais état des affaires, la Rodman Manufacturing Company à Kingston a fermé ses fabriques pour huit semaines, ce qui force 500 personnes à chômer.

La Température

Washington, D. C., 6 avril—L'observatoire annonce pour jeudi un temps assez froid mais beau, devant durer encore 36 heures ; il devra faire un peu plus chaud le reste de la semaine.

Une fille de feu le juge Lapham, de Fall River, vient d'être nommée assistant régistrateur du comté de Hampden, à Springfield, grâce à un acte spécial de la législature créant cette position.

Putnam & Son

Voici une exhibition de choses "bonnes à porter" pour hommes et garçons qui ferait honneur a New-York agrandi.

Paques chez nous veut dire la complétion des preparatifs de printemps.

Mieux aujourd'hui que jamais, nous pouvons rencontrer vos besoins, ses besoins, les besoins des garçons

Hier nous parlions des meilleures choses—les Habits et Pardessus Covert de Rogers, Peet & Co.

Voici des Tables remplies des marchandises les plus choisies en variete etonnante, representant les meilleures ; prix moderes, $12 en montant.

Voulez-vous des vetements durables et fashionables a meilleur marche ?

Ces prix parlent deux-memes, mieux que des arpents carres d'arguments imprimes.

PARDESSUS COVERT COURTS ET CHICS,

Bonnes couleurs, longueurs, coutures couvertes, ajustement parfait, $4.50, $6, $8 et $10.

CHEVIOTTE, CASIMIR,

Et Habits en Worsted de gout, tout neufs, tout laine aussi et a la mode, $3.95, $5, $6, $8 et $10

SACKS EN WORSTED

Non fini, double rangee de boutons, revers en soie, l'Habit $10.

HABITS CLAY WORSTED NOIR

Sacks et Cutaways, excellente façon, bon ajustement, $5.50, $8, $10 l'habit et jusqu'a $27.

Rien ne manque ici de ce dont ont besoin les hommes ou les garçons.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co

Messieurs . . . . . .

ACHETEZ VOS

Effets de Paques

A notre magasin et nous garantirons de vous faire épargner de l'argent sur vos achats. Toutes les modes récentes en

Cravates, Chemises, Gants, Bas,

Etc., il n'y a que le prix de bas et nous défions la compétition sous ce rapport. Nous invitons cordialement l'inspection sous ce rapport.

Cravates

Une variété rare de dessins et couleurs nouveaux en Teeks, Four-in-Hands Puffs et Neuds à **25c et 50c chacune.**

Chemises d'Hommes

Chemises Blanches à devants de couleur, aussi percale de gôut, avec ou sans collets, une variété infinie de patrons nouveaux à votre choix, **50c chacune.**

Gants de Kid pour Paques.

Nos Gants de Kid pour Hommes, sont des modèles de mode, les couleurs les plus choisies et les plus populaires, main d'œuvre parfaite, ajustement parfait et prix populaires. **$1, $1.25 et $1.50 la paire.**

Bas pour Hommes

2 lots spéciaux pour le commerce de Pâques.

50 douzaines de Bas Ecossais de goût, les dernières nouveautés pour hommes, à **25c la paire.**

100 douzaines de Bas noirs sans couture, qualité extra fines, semelle double, talons et pointes doubles, **2 paires pour 25c.**

3 Lots de Nouveaux Rubans

Pour les modes de Pâques.

Restent en vente aujourd'hui et comprennent toutes les couleurs les plus nouvelles en Rubans Taffeta unis, carreautés et barrés, les prix sont **19c. 25c et 29c la verge.**

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack. Palmer et Middle.

GRANDE OUVERTURE

DE PRINTEMPS

Des Modes Importées les plus Récentes, **Chapeaux et Rubans aux Nuances les plus nouvelles.**

Les Dames et Demoiselles sont cordialement invitées à voir les merveilles de la saison.

Mme P. L. Grégoire,

318 rue Merrimack.

XTRA SEC

L. Seligs & Co's Superior

CHAMPAGNE

.....BOUQUET

VINEE EN

Nous les avons en substance aux prix suivants :

1 bouteille, $ 15	12 pinte bouteille $ 25
2 bouteille 25	6 bouteilles 140
12 bouteilles 1 00	12 bouteilles 2 85

John M. Pevey,

55-57 rue Middle.

Jouez-vous le Piano ?

Nous vendons des pianos à $5 comptant et $5 par mois.

Nous loumes un piano $2 par mois.

Nous vendons des pianos carrés aussi bas que $10, orgues $5, et en montant.

Nos conditions sont des plus faciles, notre commerce le plus fort. Venez voir notre piano électrique.

JACOB DOLL PIANO ROOMS,

Associate B'd'g, vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

FRANK BEAUCAGE, commis.

Pianos fournis pour mariages.

Prof ALEXANDRE MIRAULT, accordeur.

Excellents Vins,

PORT, SHERRY, ANGELICA,

25c la bouteille.

A vendre

Chez TURCOTTE,

141 & 147 rue Worthen.

Près de l'Hôtel de ville.

A. G. Pollard & Co.

NOUS AVONS UN BON LOT DE

Coupons en Drap

Tout pure laine, bonne épaisseur pour **Collerettes, Gilets et Habits de Garçons ou Hommes,** en Noir, Bleu foncé, Brun pâle et couleurs grises, double largeur, et qualites qui valent $1.00 et $1.25 la verge,

Pour 59c la verge.

Aussi des Tweeds "Covert" et différents mélanges de double largeur pour **79c** la verge.

Sous-Sol.

Draps Kersey et Broadcloth Pour Collerettes,

A. G. POLLARD & CO.,--Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
C. Box Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 6 Avril 1898.

UN PLEBISCITE

Une parade des grévistes de New Bedford a eu lieu lundi, et il n'y avait que 500 personnes dans les rangs.

C'était peu.

Les manufacturiers risient sous cape et se demandaient où se trouvaient les trois mille unionistes.

Plusieurs des drapeaux que les manifestants portaient étaient couverts d'inscriptions absolument mal appropriées, telles que "McKinley et la Faim."

On a tort de vouloir mêler la politique à cette malheureuse grève, entreprise dans un bien mauvais temps, sans des ressources suffisantes, et aussi—nous devons l'avouer—sans être parfaitement sûr que les fabricants ne se trouvaient pas dans la nécessité de réduire les gages pour faire face à la concurrence désastreuse du Sud.

Il n'était pas dans le pouvoir d'aucun parti politique d'empêcher des capitalistes d'ériger des filatures de coton dans la partie méridionale du pays, à proximité du combustible et des plantations de coton. Les démocrates eussent été vainqueurs, et les mêmes causes auraient produit les mêmes effets. McKinley n'est pas plus responsable de cette exode de l'industrie cotonnière qui nous quitte que l'homme dans la lune.

Les questions de tarif, d'administration des divers départements de l'Etat et de finance n'ont aucun rapport avec la fondation de manufactures là-bas, au Sud.

C'est pourquoi les grévistes auraient fait mieux, lors de leur parade, de ne pas afficher certaines inscriptions tout à fait malheureuses.

Mais ce n'est pas tout à fait pour les blâmer à ce sujet que nous avons entrepris cet article. Nous voulons leur donner un bon conseil.

C'est aujourd'hui que, d'après la suggestion de l'un de leurs chefs, le secrétaire Hart, tous les tisseurs, les non-unionistes comme les autres, seront appelés à voter au bulletin secret s'ils retourneront à l'ouvrage lundi, au cas où les portes des manufactures seraient ouvertes, ce qui est très probable.

Eh bien! nous espérons qu'après avoir reconnu l'inutilité de continuer une lutte sans espoir, la majorité votera pour le retour au travail.

Le défaut d'entente, le manque de secours de l'extérieur, le marasme dans lequel se trouvent les affaires, l'épuisement des fonds des unions, la misère générale, l'incapacité évidente dans laquelle se trouvent les ouvriers de triompher, tout doit les engager à remettre à un temps plus propice la prolongation ou plutôt la reprise de la présente bataille.

Nous avons confiance que le plébiscite amènera un recours aujourd'hui, ce qui aurait dû avoir lieu il y a déjà plusieurs semaines, donnera le résultat désirable.

Des Prêtres Pour le Klondike.

Le Révd Père Gendreau, autrefois supérieur des Oblats à Mattawa, et plus récemment attaché à la paroisse de Notre-Dame de Grâce, Hull, près d'Ottawa, est parti pour le Klondike où il prendra la direction de l'œuvre des missions parmi les mineurs.

Le Révd Père sera accompagné par le révérend Amas Corbail, évêque du diocèse de St Boniface, neveu du vicaire général Routhier d'Ottawa, et aussi du Révd Père Husson, de St Boniface.

Ils iront par Edmonton et arriveront quelques jours aux missions de la Rivière McKenzie, où trois autres prêtres le joindront au contingent.

Le révérend Père Gendreau était autrefois de l'université d'Ottawa et il a été aussi desservant de l'église du Sacré Cœur, rue Cumberland.

C'est le 15 courant, dit-on, que "l'Opinion Publique" va devenir journal quotidien.

Les Chefs sont Tout.

Un Article de M. Hector Fabre.

"La Presse-Canada" nous arrive avec l'article suivant de M. Hector Fabre, commissaire canadien à Paris, sur le rôle et l'influence que jouent les chefs dans leur parti:

"Un journal rappelle ce fait maintenant historique:

"Pendant que les conservateurs, sous la direction de sir John Macdonald, se maintenaient aux affaires à Ottawa, de 1867 à 1895, avec une seule interruption de cinq ans à Toronto, le parti libéral dirigé par sir Oliver Mowat, résistait à tous les assauts du parti ailleurs triomphant et gardait le pouvoir de 1871 jusqu'aujourd'hui.

"Il faut bien tirer de ce double fait cette conclusion: c'est que si on considère le sort des partis, on est amené à croire que dans la balance la valeur des chefs pèse d'un poids supérieur au nombre des partisans. Les chefs font les majorités et non pas les majorités des chefs.

"Enlevez Sir John MacDonald, faites disparaître sir Sir Oliver Mowat, et avec eux s'en vont les vingt ans de pouvoir là, les quinze ans de pouvoir ici: La fortune change.

"Et pour être chef de parti, il ne suffit pas d'être un homme fort, ce n'est pas même assez de posséder la confiance de ses partisans. Il faut, en outre, un je ne sais quoi de difficile à définir: veine, étoile, etc

"Mercier avait reçu de la destinée des dons exceptionnels; il avait su surprendre l'oreille du clergé et capter le cœur du peuple. Il possédait, en outre, le goût du pouvoir, et il en avait déjà pris l'habitude. D'un mouvement très alerte et d'une poigne très ferme, il avait saisi l'occasion qui lui offrait la mort violente de Riel, et l'impression que produit toujours sur le peuple une fatalité de cette sorte. Trois ans après, il était emporté par une tempête dont il avait cependant le pressentiment.

"Ici, en France, quelle destinée singulière que celle de Gambetta, dictateur de l'opinion durant tant d'années, et le chef de cabinet seulement pendant quelques jours! il a créé un parti et raté son ministère.

"Le seul projet de loi qu'il ait conçu, directement patronné, dont le seul objet, du reste, était de rendre sa domination inamovible, lui a coûté dans la main.

"Aucun homme peut-être dans toute l'histoire n'a eu la bonne fortune du général Boulanger d'être adopté sur parole et porté au pouvoir sur sa bonne mine. C'était certainement un meneur d'hommes; l'élan qui porte jusqu'au but lui a manqué.

"Les chefs sont tout. Vérité cruelle pour ceux qui ont cru au suffrage, universel des esprits, qui ont pensé de bonne foi que les institutions bien pondérées, bien libérales, ingénieuses même, pouvaient tenir lieu de tout, que les partis se gouvernaient eux-mêmes. — Non, il n'y a pas à dire: il faut en passer par certains leonnies."

Les Coureurs de Bois.

Après une énumération détaillée des dangers et des fatigues d'un voyage aux champs aurifères du Klondike, un correspondant canadien du journal "l'Univers" de Paris porte en ces termes des hardis explorateurs canadiens:

"Le Canada possède une race d'hommes qu'on trouverait difficilement dans les autres pays: celle des grands voyageurs, des guides et des coureurs de bois. Depuis les premiers temps de la colonie, la lignée des hardis aventuriers qui émigrèrent de France pour y commercer avec les sauvages et qui prirent goût à la vie errante, s'est perpétuée sans interruption jusqu'à nos jours. Ce sont eux qui accompagnaient les missionnaires explorateurs lors de la découverte de l'Ohio et du Mississippi, qui guidèrent les troupes françaises à travers les forêts de la Nouvelle-Angleterre, quand Montcalm fit sa célèbre campagne d'hiver contre l'armée coloniale anglaise.

"Ces hommes, la plupart illettrés, ont cependant un petit sentiment très vif du charme et de la poésie de la grande nature. La vie régulière et bourgeoisie leur est assez insupportable quand la terre ferme pour le canot, c'est-à-dire pour le plein-air de la vie, les immensités prairies, les forêts profondes, les grands lacs, les rivières et les cascades. La nature, en mère prévoyante, les a pourvus de toutes les qualités nécessaires à leur conservation: une santé robuste, une endurance à l'épreuve de la fatigue et de l'intempérie des saisons, l'instinct du sauvage pour s'orienter dans les bois et trouver la subsistance; le don de se faire comprendre dans tous les dialectes et une ingénieuse industrie qui pare à toutes les difficultés; avec une paire de raquettes, une ligne, un fusil et des minutions, ces voyageurs peuvent traverser le continent.

"Pour de tels hommes, aller au Klondike et en revenir n'est pas plus extraordinaire que de vaquer à leurs occupations courantes.

"Ils reviennent de temps à autre au pays, ce n'est pas la misère ou la fatigue, qui les ramènent, mais le désir de prendre des vacances et de revoir les vieux parents.

"Ils séjournent deux ou trois semaines dans leur paroisse, visitent les amis d'enfance qu'ils émerveillent du récit de leurs aventures, acquittent les hypothèques de la terre paternelle, font des largesses à tout le monde; puis, la nostalgie des grands horizons les reprend: ils disent adieu à leurs proches, se divertissent pendant cinq à six jours à Québec ou à Montréal et repartent de nouveau.

Le correspondant de "l'Indépendant" à North Grosvenordale a rapporté qu'un prêtre français, le R. P. Blanc, de Danielson, se serait excusé auprès d'une dizaine de filles irlandaises d'avoir à traduire en français pour les neuf-dixièmes et trois quarts de l'assistance, ce qu'il avait dit dans leur (?) langue.

Nous avons peine à croire qu'un Français de France, surtout un prêtre, c'est-à-dire un homme instruit, ait commis pareil écart.

Avant de porter un jugement nous attendrons la confirmation de cette étonnante nouvelle.

Un confrère dit:

"Il y a dans la ville de New York, des personnes qui meurent de faim.

"Ces gens-là ne valent-ils pas autant que les reconcentrados cubains?

"Pourquoi porter ailleurs des secours, quand dans toutes les villes américaines il y a des milliers de miséreux qui crient famine?"

A HONOLULU.

Deux dépouils Peadus pour Meurtre

Victoria, C. A., 5 avril—Le steamer Miowera est arrivé dimanche de Honolulu et d'Australie avec 130 passagers pour le Klondyke.

Le vaisseau de guerre américain Baltimore a quitté Honolulu le 25 mars pour Hong Kong. Avant son départ le pavillon de l'amiral a été transféré à bord du Bennington.

Sagasta et Yostista, deux meurtriers japonais, ont été pendus à Honolulu le 26 mars. Les crimes de ces deux individus avaient été commis sur l'île Maui.

Sagasta avait tué sa femme et son enfant, et Yostista avait assassiné la femme d'un de ses amis.

Avis aux Familles

Les gens ne doivent pas oublier qu'à partir de lundi prochain, le 17 janvier courant, les boulangers canadiens exigeront que chaque série de treize bons de pains achetée d'eux soit payée avant de donner des bons pour une autre série de treize. Pendant qu'ils mangent les 13 pains, que ça prenne une semaine ou un mois, leur crédit est bon; ils ont plein temps de penser à payer cette plaire, aussitôt leurs bons enuises. Si le 13e pain est mangé vers le milieu de la semaine, les boulangers sont prêts à leur en fournir assez pour finir la semaine mais ils devront payer sans faute le samedi suivant.

KNAPP & PARADIS,
15 rue Salem,
MARCHANDS ET DETAILLEURS DE
Vins, Liqueurs, Bières,
Etc., etc.
Les Canadiens sont spécialement invités d'venir leur faire une visite.
Ca c'est nous autres!!!

LE BUREAU des
Terrains Emery,
Rue Merrimack
3 Edifice Hildreth
Spécialité: Lots à vendre par deré et moitiés. Ventes faites à tout prix. Ventes faites et revenus, avec toutes les conditions demandées, telles que: Lots, maisons, fermes, lots, maisons, fermes, lots, fermes, lots, maisons, fermes, lots, fermes, lots, maisons, fermes, lots

Brillante Reunion.

Hier soir a eu lieu au Castle Square Hotel, à Boston, l'assemblée mensuelle de la Chambre de Commerce Franco-Américaine de la Nouvelle-Angleterre. Vu que l'élection devait se faire, l'assemblée était plus nombreuse que d'habitude. Tous les membres ont manifesté un entrain inaccoutumé.

Parmi ceux qui étaient présents, nous avons remarqué les messieurs suivants : H. C. Phanenf, de Nashua; Arthur Racine, de Hookstett, N. H.; O. L. Brunelle, de Boston; A. B. Juneau, de Somersworth, N. H.; Amédée Cloutier et Wm N. Hamel, de Lawrence, Mass.; J. L. Chalifoux, Wm A. Parthenais et Aimé Gauthier, de Lowell; Wm Marcotte, Jos. Qairin, Albert J. Précourt, Jules Deshenes, Eugène Quirin, Victor L. Dubaime, Hertel Parisean et Gustave DeMartigny, de Manchester, N. H.

Outre ces messieurs, M. Louis de Martigny, autrefois de la Banque Jacques-Cartier, de Montréal, Can.; M. l'avocat J.G.W.McGown et MM. Joseph et Alfred Lambert, aussi de Montréal.

A 2 hrs précises, le président, M. W. A. Parthenais, était au fauteuil d'honneur du banquet, ayant à sa droite le secrétaire de la Chambre, Aimé Gauthier, et à sa gauche Wm. Marcotte, le maître des cérémonies.

Le repas était vraiment princier et tous y firent grandement honneur.

Après avoir dégusté le menu qui était le plus délicieux auquel nous ayions participé depuis longtemps, M. le président, en termes bien appropriés, expliqua le but principal de la réunion, qui était des plus importants pour le succès futur de l'organisation, choisir des officiers bien qualifiés ce qui serait un prestige et la garantie d'une parfaite réussite.

M. Chalifoux, notre millionnaire canadien, fut proposé et élu président à l'unanimité, au milieu d'applaudissements répétés.

En acceptant de bon cœur cet insigne honneur, il fit un discours vraiment magistral, en donnant à tous des conseils des plus pratiques pour le progrès et l'avancement de la cause commune de l'élement canadien. Nous regrettons que l'espace ne nous permette pas de donner un résumé de ses paroles bien pesées.

M. Amédée Cloutier fut ensuite nommé à la vice-présidence avec une très chaude approbation. Ses remarques, il va sans dire, furent très goûtées et il reçut maints et maints applaudissements.

Lorsque M. Albert J. Précourt fut proposé comme secrétaire trésorier, unanimement il fut élu aux bravos enthousiastes de toute la réunion. M. Précourt fut des plus heureux dans ses remerciements.

The last but not the least fut l'élection du toast-master, surnommé le membre Tiger des différentes réunions. Lorsque l'ami universel brunelle fut proposé, il y eut un enthousiasme indescriptible. M. Brunelle accepta de bonne grâce et fit un chic discours. On peut s'attendre à rigoler à toutes les réunions.

Après que cette œuvre importante fut accomplie des remerciements furent à l'unanimité votés aux officiers sortant de charge qui étaient MM. W. A. Parthenais, président; Aimé Gauthier secrétaire et Wm Marcotte maître des cérémonies. Ces messieurs ont répondu cloquemment à cet acte de délicatesse.

Vers les 4 heures M. Gauthier présenta trois de ses amis, MM. Joseph et Alfred Lambert et l'avocat J.G.W. McGown. On leur fit une véritable ovation et de suite M. Chalifoux, le nouveau président élu, invita M. Alfred Lambert à adresser la parole, ce qu'il fit avec éloquence.

M. Lambert a vivement intéressé son auditoire en nous parlant des avantages incalculables de la Chambre de Commerce Française de Montréal qui avait une certaine similitude avec celle des Canadiens de la Nouvelle-Angleterre.

M. Joseph Lambert, père de ce dernier, fut aussi invité à faire les remarques. Il nous dit que le tableau qu'on lui avait fait des Canadiens des Etats-Unis était bien misérable, mais qu'il était fier et orgueilleux de retourner au pays natal avec de bien meilleures impressions.

Le clou du jour fut sans contredit la présence de M. J. G. W. McGown qui nous a intéressés au superlatif par ses incomparables récitations, L'"Epave" de François Coppée, Le "Curé de Bazeilles" et "Le Sergent" par Paul Déroulède. Inutile de faire son éloge, le Canada français lui a rendu justice depuis longtemps.

Après les affaires de routine et d'urgence, la nomination de deux comités, en partant, on décida d'a journer à trois mois.

Avant d'en finir, M. Racine se leva et il nous informa que Hookstett n'était pas inscrit sur la carte géographique. Mais il désirait inviter à ses frais et dépens tous les membres, accompagnés de leur tendre moitié, à participer, le 9 mai prochain, "à un parti de sucre dans une talle de pin", qu'il possède sur les bords plaisants de la rivière Merrimack. L'invitation fut acceptée d'emblée.

En fin de compte, nous avons eu la plus agréable réunion de toutes nos assemblées depuis la fondation de notre entreprise.

Du commencement à la fin ç'a été un feu roulant de bons mots, de fines reparties et de chant.

Nous avons oublié les chansons comiques de l'ami Gus. DeMartigny. *Next time?*

CARESSES À LA GRECQUE.

Une Compatriote de Nouveau la Victime.

Mlle Alexina St Pierre est allée faire, hier après-midi, chez une de ses amies qui demeure au No 10 rue Stanley une visite dont elle gardera longtemps le souvenir peu agréable. Elle n'avait pas été assise plus de dix minutes, conversant de choses et autres avec son amie, quand un Grec du nom de Petras Londris, qui pensionne dans cette maison, se présenta.

Il trouva la visiteuse de son goût et n'y alla pas par quatre chemins pour le lui faire voir.

Il lui sauta au cou, la prit par la taille et allait l'embrasser quand Mlle St Pierre, indignée, se dégagea vivement et repoussa le malotru. Celui-ci se froissa à son tour de voir ses familiarités refusées aussi énergiquement et il s'emporta au point de frapper la jeune fille à la figure.

Mlle St Pierre se sauva de la maison sans prendre le temps de dire bonjour et alla porter plainte au greffier de la cour de police.

Londris a été arrêté dans la soirée pour voies de fait. Il a comparu en cour, ce matin, et a fait remettre son procès à demain.

Ne pas Confondre.

Joseph Caron qui a comparu en cour de police, ces jours derniers, avec M. Joseph Caron, du No 9 rue Bowers. Ce dernier est absent de la ville depuis quelque temps ; il travaille à Newton, Mass.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Garrister's Hall.

Whitehe vend les Nonotucks; ce se sont des roues d'avenir; 37 rue Shattuck. 4m.

Mme D. A. Lambert, coin des rues Moody et Cabot, vend à meilleur marché que jamais.

Carrosses d'enfants, de $3 à $25 comptant ou payables à la semaine chez A. E. O'Heir & Co., 16 rue Merrimack.

Lectrices, vous trouverez de magnifiques chapeaux à bon marché chez Mme D. A. Lambert, coin de Moody et Cabot.

Les Canadiens sont invités à l'ancien bureau de poste de l'Oncle Sam, chez O'Hearn & Dowd, hardes confectionnées et M. Edmond J. Gosselin vient d'entrer comme commis. 9a

Les dames canadiennes sont spécialement invitées à aller chez Mlle Léona Lalumière, édifice de l'ancien hôtel de ville, pour voir ses splendides chapeaux nouveaux de printemps et d'été.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

LE MAINE—est coulé, mais il n'en est pas ainsi du tailleur popularaire de Lowell. Maret est toujours au No 49 rue Cheever, prêt à remplir toutes commandes pour confection, teinture ou dégraissage. Allez le voir si vous voulez être bien servi.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées à aller voir cette semaine les splendides modes nouvelles pour Pâques chez Mme E. Courville, 174 rue Merrimack. Les meilleures au meilleur marché. On y fait une spécialité de la confection des robes à des prix plus que raisonnables. 9a

Agrandissement.

A cause du grand encouragement que nous ont si généreusement donné nos compatriotes, nous avons décidé d'agrandir notre magasin populaire. Les travaux seront commencés immédiatement et complétés le plus tôt possible. Tous sont invités à venir visiter notre magasin agrandi et surtout à examiner nos bas prix pour les viandes, légumes, épiceries et provisions de toutes sortes.

Dion & Dion, 77 rue Hall.

AU CONSEIL DE VILLE

OU VEUT ABOLIR LES PRINCIPAUX COTISEURS.

La Commission des Finances se mele de la Voirie.

L'assemblée régulière des conseillers de ville a eu lieu, hier soir, le président Taylor au fauteuil.

Plusieurs requêtes déjà accordées par le bureau des échevins sont confirmées.

Sur motion du conseiller Murkland, on amende la nouvelle ordonnance créant la charge d'inspecteur des fils électriques en y ajoutant que cet officier devra être élu par les conseillers en concurrence.

La résolution pour définir les lignes de la rue Hildreth est définitivement adoptée. Les travaux coûteront environ $800; aucun propriétaire ne réclame de dommages pour son terrain.

L'ordre conjoint demandant aux représentants et sénateurs de Lowell de s'opposer au projet de loi pour la construction d'un nouveau pont sur la rivière Charles si Lowell est obligée d'en payer sa quote-part, est adopté.

Sur motion du conseiller Wilder, on vote $1000 pour la célébration du Memorial Da .

On instruit l'avocat de la cité et le surintendant de la voirie de prendre les mesures nécessaires pour faire enlever les rails de chemin de fer de la partie acceptée de la rue Tilden.

Le comité des finances soumet un rapport assez intéressant. Il dit que la dette de la cit , en dehors de la limite de la dette, est aujourd'hui de $800,000. Le montant de la dette ordinaire de la cité, le 1er janvier 1898, était de $2,485,350.29.

Il fait allusion à la mauvaise condition de nos rues et dit qu'on devrait y remédier au plus tôt, conseillant de reparer d'abord les grandes rues dans le centre de la ville.

Les conseillers ont ensuite longuement discuté une motion appropriant $10,000 pour le département des cotiseurs. Plusieurs amendements à la motion ont été rejetés les uns après les autres et quand finalement, la motion principale eut été adoptée par un vote de 12 à 11, le conseiller Smith demanda au président si, pour adopter une motion de cette nature, il ne fallait pas un vote des deux tiers.

Le président déclara qu'il était lui-même dans le doute à ce sujet et qu'il réserverait sa décision jusqu'à la prochaine assemblée, afin de consulter les autorités dans l'intervalle

Le conseiller Markham prétend que le président n'a pas le droit de trancher de doutes sur cette question.

Le conseiller Leighton présente un ordre conjoint pour démettre de leurs fonctions les deux principaux cotiseurs, MM. John P. Mahoney et Nathan D. Pratt. Il prétend que l'ordre n'est pas basé sur une question de parti politique et dit que cela permettra aux conseillers de voter aussi bien qu'ils parlent.

Le président déclare la motion hors d'ordre vu qu'elle n'a pas été affichée tel que l'exigent les règlements.

Puis l'assemblée s'ajourne à jeudi, le 21 courant, le mardi se trouvant jour de fête légale.

Broma

PREPARE PAR LE DR EDMOND A. CIE

Que les dyspeptiques, les anémiques, les personnes prises d'épuisement général se consolent; que les mélancoliques, ceux dont les idées sont tristes comme un jour de pluie, ces personnes qui voient tout en deuil se réjouissent, leur remède est trouvé;son radieux se lève, qu'ils en profitent.

Prenez de suite le Broma. Seule, cette préparation scientifique vous ramènera à la santé, vous rendra la joie et le bonheur de vos beaux jours. En vente partout.

APPEL AUX TRICOTEURS,

On Parlera dans les deux Langues à l'Avenir.

M. Fred Daigle, président de l'Union des Tricoteurs, a fait la déclaration suivante au sujet de cette organisation ouvrière.

"Jusqu'à date nos assemblées ont été conduites exclusivement en français, mais vu qu'un grand nombre d'ouvriers de langue anglaise ont décidé de se joindre à nous, nous avons décidé qu'à l'avenir nos affaires seront transigées dans les deux langues, en anglais et en français.

"Le comité de la constitution sera prêt à soumettre son rapport à notre prochaine réunion qui aura lieu jeudi soir dans la Cotton Spinners' Hall, 22 rue Middle. Les officiers financiers ont préparé un rapport de tout l'argent reçu et dépensé qui leur sera soumis."

AU COLLEGE DIMANCHE.

Un Joli Programme Litteraire.

Les billets pour la soirée de dimanche prochain se vendent rapidement et il n'y a aucun doute que la salle du collège St Joseph sera à peine assez grande pour contenir tous les amis des membres du Cercle Garin qui ont préparé un magnifique programme pour la circonstance.

On y répétera la comédie, *Le Laquais de Madame Jourdain*, qui a obtenu un si beau succès le mois dernier.

Il y aura récitation, chant, duo cours par les membres du Cercle Garin.

Notes Locales.

MM. Kittredge & Son, de cette ville, ont obtenu le contrat pour ériger une écluse à Gregg's Falls, Manchester, N. H.

Le lieutenant colonel Chaffin et le major Taylor, du 6e régiment feront ce soir l'inspection de la compagnie C aux casernes rue Westford.

M. N. J. Loupret est revenu du pays natal où il a passé l'hiver et a repris son ancienne position à la compagnie d'assurance John Hancock.

Les membres de l'Union des barbiers se sont réunis hier soir à l'hôtel Arlington et ont décidé d'avoir une soirée p blique, lundi, le 2 mai prochain.

Aux exercices réguliers de la compagnie G, hier soir, on a fait les évolutions difficiles avec le canon Gatling. L'exhibition a été très intéressante.

Les membres du Highland Club ont tenu leur assemblée annuelle, hier soir, et ont élu leurs officiers. M. William E. Livingston a été réélu président.

James T. Granley, condamné en cour de police pour ivresse, a été arrêté hier par le détective Flood, de Nashua. Il est accusé d'y avoir commis un vol.

Une délégation d'environ quarante membres de la législature d'Etat est venue en ville hier pour visiter l'école de réforme d u comté à North Chelmsford.

Le maire Bennett se propose de convoquer une assemblée spéciale du conseil de ville pour demain soir afin d'y faire entendre la requête de la Locks and Canals Company.

La manufacture Tremont & Suffolk réclame de la cité la somme de $1,800,000 qu'elle dit avoir payés de trop à la corporation comme taxes sur ses propriétés depuis trois ans.

Un vieux colporteur juif du nom de Isaac Goldman a porté plainte hier au poste central qu'il avait été battu par deux inconnus dans le Petit Canada, quelques minutes auparavant. La police informe.

Andrew Nelson dont on a annoncé, il y a quelques jours, la disparition mystérieuse de Plaistow, N. H., a été retrouvé à la ferme de la cité, où les autorités locales l'ont envoyé. L'officier de police Sanborn l'a arrêté à la gare Middlesex.

On dit que la compagnie du Boston & Maine a offert $6,000 à la veuve de Martin Canning, qui a été tué par les chars la semaine dernière, comme compensation pour la mort de son mari. Madame Canning n'a accepté cette offre.

MM. Thomas Green et Georges Grant, de cette ville, qui sont partis il y a quelques semaines pour le Klondyke, ont écrit de Juneau, en date du 22 mars, à leurs amis d'ici pour les informer qu'ils sont en bonne santé et toujours pleins d'espoir. Ils se sont mis en route pour Dyea.

On dit que le comité spécial du conseil de ville chargé de faire une enquête dans le département de l'aqueduc va abandonner son enquête à l'endroit où elle en est rendue. Il semble entendu que le comité recommandera la nomination par le conseil d'un nouveau comité formé d'un échevin, d'un conseiller et de trois citoyens.

Les membres du Club Social de Pawtucketville ont tenu leur assemblée régulière, hier soir, sous la présidence de M. J. W. Alexander. Le conférencier de la soirée, M. J. E. Venne, a fait un discours des plus patriotique ayant pris pour sujet: "Le devoir des Canadiens des Etats-Unis dans la crise actuelle." Il a été vivement applaudi et cordialement remercié. Il est probable que le Dr S. Bellehumeur sera le conférencier à la prochaine assemblée, qui sera spécialement intéressante.

Cour de Police

Les ivrognes ont eu de la chance en cour de police, ce matin; en effet de cinq personnes accusées d'ivresse, trois sont relâchées, la quatrième a été mise sous les soins de l'officier Tuttle et la cinquième, Flora Leonard, n'a été condamnée qu'à $5 d'amende.

Peter Londriu, un Grec, accusé de voies de fait sur Alexina St Pierre, fait remettre sa cause à demain.

Trois jeunes gens, George Duplasse, John Burns et Edouard Duplasse, accusés de vol au détriment de John B. Duston, sont remis à vendredi.

Thomas McDonald, convaincu d'avoir volé une paire de chaussures de M. Pierre Morneau, cordonnier, 310 rue Aiken, est condamné à $3 d'amende.

Blanche Brunette est trouvée coupable d'avoir volé trois draps d'une dame Lewis, chez laquelle elle était employée et condamnée à quatre mois de prison.

Plusieurs autres causes sont remises à pas tard.

Les dames canadiennes épargneront de l'argent en achetant leurs chapeaux chez Mde Maxime Lépine 337 rue Moody, coin de la rue Race.

Savez-vous?

Savez-vous quel est le cadeau de Paque le plus convenable et le plus apprécié? Si non, allez voir M. J. T. Fortin, il vous montrera les plus jolis livres de piété et chapelets qu'il y ait dans Lowell ; voila ce qu'il faut pour Paques.

Les Prix comme toujours sont les plus bas chez J. T. Fortin, à l'angle des rues Merrimack et Cabot.

Décès.

KILBLUTCHE—En cette ville, ce matin, Joseph Kilpluptck est décédé au No 29 rue Daly, âgé de 70 ans. Les funérailles ont en lieu, ce matin, au cimetière, juif à Pelham, New-Hampshire.

ROY—Louis Alfred, enfant de Louis et Rosalie Roy, est décédé ce matin au No 386 rue Adams, âgé de quatre ans et 2 mois.

L'enterrement aura lieu vendredi à 1.30 p. m.

TREMBLAY—En cette ville, ce matin, Marie, enfant de Jules et Anna Tremblay, est décédée à Chelmsford Centre; âgée de trois jours.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Exhibition Gratuite

De Lis St. Joseph d'ici au dimanche de Pâques. Le plus grand étalage de Lis jamais vu à Lowell peut être vu à la serre de McMannon & son magasin, 6 rue Prescott. Aussi graines de fleurs et légumes à vendre.

Funerailles.

Les funérailles de M. David Labonne, fils, ont eu lieu à 8 heures ce matin à l'église St Joseph, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Sirois, O. M. I., a officié.

Les porteurs étaient MM. Louis Ducharme, A. Bérard, Louis Masson, Louis Dery, Pierre Pagé et Charles Masson.

Le Révd Père Lamothe a officié au cimetière canadien où l'enterrement a eu lieu.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

L'avocat French a commencé hier son plaidoyer dans le procès de Bram à Boston. Il est probable que le jury ira visiter "l'Herbert Fuller."

Jupes faites pour une $1, corsages $2. Ouvrage garanti, Mme O. Godbois, 347 rue Market. 16a

CHAPEAUX !

Notre assortiment de Chapeaux est des plus considérables ce printemps. Vous êtes sur de trouver ce qu'il vous faut en fait de Chapeaux en venant nous faire une visite. — Mme D. A. LAMBERT, coin des rues Moody et Cabot.

Notre Etalage d'Ouverture de Printemps en Habits, Gilets, Mantes, Corsages de Robes, etc, pour Dames, Demoiselles et Enfants, se continuera

Toute cette Semaine,

7, 8 et 9 Avril.

A laquelle tous, y compris vous-même, sont invités.

Chris Holmes, Magasin de Spécialités, Manteaux et Fourrures, 124-126 rue Merrimack.

NOTRE ETALAGE DE PAQUES EN

Modes Garnies.

Pour nous servir d'une métaphore : Paris été transporté à notre porte. Notre magasin, avec ses décors de fleurs, fait un fond convenable pour les arrivages de printemps de la rue de la Paix et de l'Avenue de l'Opéra, mêlés aux idées Américaines, 200 douzaines de fleurs et feuillage, tous prix de 10c à $2.00 le bouquet. Formes non garnies, chapeaux matelot et de promenade et chapeaux bicycle, de 49c à $3.00.

Vous trouverez toujours nos prix un peu plus bas que ceux les autres magasins et modes correctes.

HEAD & SHAW LES MODISTES 169 Rue Merrimack.

PAS DE PLEBISCITE

L'UNION DES TISSEURS CONTRE LE PROJET.

Vote de Continuer la Greve encore six semaines.

New-Bedford, 6 avril — On se rappelle que le comité des grévistes avait décidé lundi, après la parade, de soumettre mercredi la question du retour à l'ouvrage à un vote général au bulletin secret. Or, cette décision a mécontenté plusieurs des tisseurs qui, en effet, craignent un vote dans l'affirmative, se sont empressés d'aller comme on dit, au-devant des coups en convoquant une assemblée de leur Union qu'il a eu lieu mardi soir.

Cette assemblée a eu lieu à l'hôtel de ville et elle a été très tumultueuse du commencement à la fin.

Le comité exécutif fit rapport de son action en organisant un plébiscite pour mercredi et pria l'Union de l'endosser.

Une forte opposition fut faite au projet, les femmes spécialement, se montrant contre le vote secret.

Le vote sur la proposition du comité exécutif a été de 382 contre sur un total de 444 votes.

Donc le projet est à l'eau, ce qui est bien malheureux.

Ensuite l'Union votera en faveur d'une motion pour continuer la grève encore six semaines.

Une discussion s'éleva au sujet de la suspension du crédit par les épiciers, et une proposition fut soumise pour que l'Union ouvre des magasins de distribution dans les districts des fabriques; mais aucune décision n'a été prise à ce sujet.

Le président des tisseurs, M. Cannane, était à Fall River hier soir pour tâcher d'emprunter $10,000 de l'Union des Tisseurs de cette ville.

Il est probable que si le plébiscite avait eu lieu, comme on l'espérait, la majorité des votes aurait été en faveur du retour au travail. Il est cependant probable que si les portes des filatures sont ouvertes lundi, la trouée dans les rangs des grévistes sera plus considérable qu'elle ne l'aurait été avant l'action d'hier soir.

N. DE LA RED.—Notre article de fond sur le plébiscite à New-Bedford était écrit et imprimé lorsque la dépêche qui précède nous est parvenue. Nous espérons que l'Union des Tisseurs reviendra sur sa décision.

Le prochain gouverneur du Canada.

Londres, 6 avril.—La "Pall Mall Gazette," suggère le nom du comte de Selbourne, secrétaire parlementaire du bureau colonial, et celui du comte de Hopetown, pale-maître général, comme devant succéder au comte de Aberdeen, dans la position de gouverner général du Canada.

Ces deux gentilshommes ont nécessairement avoir été consultés à ce sujet.

Lord Hopetown, qui parle français avec beaucoup de facilité et d'élégance, a été gouverneur de la colonie de Victoria de 1889 à 1895.

Lunettes et Lorgnons scientifiquement ajustés. Si vous souffrez aux yeux, troubles, si vous avez le mal de tête, &c., &c., consultez-nous. Professeurs Compon Rivest & Cie., 17 rue Kirk, chambre 14. Heures, 7 à 9, 11 à 1, 4 à 9 p. m.

*** BICYCLES ***

Entrez voir nos

" Thompson Special Guaranteed "

$33.00.

Vedettes, $40.00. Hartfords, $50.00.
Columbias, $75.00. Chainless, $125.

Nous avons une ligne complète d'accessoires.

La Thompson Hardware Co.,
254 et 256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

L'Etoile

Achetez L'Etoile De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 7 AVRIL 1898. No 16

Attendez l'Ouverture de McIntyre

Vendredi et Samedi, 8 et 9 Avril. Pressant les temps durs en considération, nous avons décidé de marquer les chapeaux aux pris les plus bas possible dès le commencement. Examinez nos prix avant d'acheter.

PAS DE MESSAGE.

On ne l'aura pas avant lundi.

UN TELEGRAMME DE LEE LE RETARDE.

On se Serait Entendu pour un Armistice.

Washington, D. C., 7 avril—Une foule énorme encombrait le Capitole hier pour entendre la lecture du message du Président; mais ce document n'a pas été envoyé, le général Lee, consul des Etats-Unis à la Havane, ayant télégraphié qu'il lui fallait jusqu'à lundi pour faire partir tous les Américains de la Havane, au cas où la guerre serait déclarée.

Décrire le désappointement de tout le monde est impossible

Plusieurs ont exprimé l'opinion que le message ne sera jamais envoyé, vu que l'Espagne commence à craiser l'imminence d'une guerre et pourait bien accepter aux dernières conditions des Etats Unis.

Dans certains quartiers, on prétend que ce délai est encore une ruse de la part des partisans de la paix.

Depuis 24 heures, il y a eu 386 passe-ports accordés à des personnes desirant quitter Cuba pour les Etats-Unis. Le consul général Lee affirme au représentant de la Presse Associée qu'il n'avait reçu aucune instruction de quitter la Havane.

Les marchands et les manufacturiers faisant partie de la Chambre de Commerce de New York ont averti le Congrès et le Président que leur opinion est que l'Espagne est responsable de la destruction du "Maine" que l'indépendance de Cuba devrait être reconnue, et que si c'est nécessaire, on devrait employer la force armée pour obtenir ce résultat.

Il n'y a aucun arrêt dans les préparatifs de guerre de la part des autorités américaines. Des mines sous-marines ont été placées dans le port de New York et à l'entrée de la baie de Narragansett.

Des ordres secrets ont été envoyés hier au commodore Dewey, de la station navale asiatique, se rapportant probablement à des opérations contre les îles Philippines, en cas de guerre.

A la demande du gouvernement, la Boston Fruit Company a envoyé deux de ses steamers de la Jamaïque à Cuba pour ramener ici les Américains qui s'y trouvent.

La junte cubaine à New York dit que les insurgés recevront avec joie l'armée américaine qui ira à Cuba batailler pour leur indépendance. Nous le croyons sans peine.

L'Espagne a signé des contrats avec des manufacturiers d'Europe pour la prompte livraison de 200,000 armes et les munitions nécessaires.

Une assemblée enthousiaste a eu lieu à Bath hier soir dans le but d'organiser un bataillon de marins réservistes.

Environ 100 hommes se sont enrôlés.

La "Naval Service Gazette" supplie McKinley de ne pas ajouter son nom aux deux les plus exécrés dans l'histoire des Etats-Unis, Arnold et Burr.

M. McKinley, a été aussi critiqué par les officiers de l'escadre volante, qui sont fâchés parce que le Président retarde le dénouement.

L'amiral Irwin a dit hier devant le comité des affaires étrangères, qu'il ne pensait pas qu'une mine ait pu être placée sous le "Maine" sans la connaissance des autorités espagnoles.

Devant le même comité, le sénateur Foraker dit qu'il n'y avait aucune spéculation cubaine en arrière de sa résolution; il n'y a eu que pour $75,000 d'obligations cubaines de vendues, ce qui n'est pas suffisant pour changer le cours des événements.

Un caucus des républicains de la Chambre a eu lieu hier soir, au cours duquel un comité a été nommé pour convoquer, si c'est désirable, une autre conférence, ou un nouveau caucus de tous les représentants républicains afin de discuter la situation.

La flottille de torpilleurs d'Espagne est encore à l'île du Cap Vert, mais elle est prête pour l'action à un moment d'avis.

Les puissances européennes en sont venues à la conclusion qu'il est inutile de parler davantage de médiation, que les Etats-Unis et l'Espagne vont régler leurs affaires eux-mêmes.

CETTE TRAGEDIE.

Poirier Etait-il en Etat de Légitime Défense?

Métapédia, 7 avril—L'opinion publique est à St Alexis en faveur de Théodule Poirier, le jeune homme accusé du meurtre du jeune Martin. On prétend qu'il était en état de légitime défense.

Voici comment les choses se seraient passées.

Poirier avait passé la soirée dans une famille amie, et à sa sortie pour retourner chez lui, il a été attaqué par une vingtaine de jeunes gens qui, depuis une heure et demie, l'attendaient pour le battre. C'est une affaire une ces jeunes gens avaient, dit-on, préméditée dans le courant de la semaine. Il était connu presque dans toute la paroisse qu'ils devaient attaquer Poirier ce soir-là. Martin, va l'aide qu'il avait de tous ses compagnons, pensa que l'occasion était trop belle pour la laisser échapper et frappa Poirier d'un formidable coup de poing dans la figure. Poirier saigna du nez en abondance et devint aveuglé à un tel point qu'il dit ne pas se rappeler d'avoir frappé Martin.

En recouvrant son sang-froid, il s'est aperçu qu'il avait son couteau dans ses mains et que Martin, qui était entouré de ses compagnons, paraissait blessé. Ne sachant pas que son assaillant était dangereusement blessé, il reprit son chemin pour s'en retourner chez lui. Ce n'est que le lendemain matin, vers les huit heures, quand l'huissier est venu, qu'il a appris la triste position où il se trouvait.

La Temperature.

Washington, 7 avril—Dans la Nouvelle-Angleterre, il pourrait maintenant certain, dit l'observatoire, que le temps va continuer d'être beau le reste de la semaine, la chaleur augmentant graduellement des vents venant du sud-ouest après ce jour.

Décès.

MOISAN—En cette ville, hier soir, l'épouse de M. Xavier Moisan; née Artémise Beaulieu, est décédée au No 4 avenue Decatur, âgée de 35 ans. Les funérailles auront lieu demain.

M. Jos. Albert, entrepreneur.

Exhibition Gratuite

De Lis St. Joseph d'ici au dimanche de Pâques. Le plus grand étalage de Lis jamais fait à Lowell peut être vu à la serre de McMannon & son magasin, 6 rue Prescott. Aussi graines de fleurs et légumes à vendre.

L'ESPAGNE RECULE.

LA REINE REGENTE A UN PROJET.

Sa Dynastie sera maintenue et Cuba sera Libre.

Washington, D. C., 7 avril—Le Président McKinley a reçu hier soir un long câblegramme chiffré de l'ambassadeur Woodford, lequel, rapporte-t-on, promet des développements importants et favorables, à Madrid aujourd'hui, c'est-à-dire qu'on laisse entendre que l'Espagne va renoncer et acquiescer aux demandes des Etats-Unis.

La Reine Régente ayant obtenu de la France, de l'Autriche-Hongrie et de l'Italie que sa dynastie sera maintenue sur le trône, projette de faire des démarches pour en arriver finalement à accorder l'indépendance aux Cubains.

On s'attend à ce que Sa Majesté commence aujourd'hui à mettre son projet à exécution en lançant une proclamation pour un armistice à Cuba qui conduira à l'indépendance de Cuba au bout de six mois après le paiement offert par les Cubains comme fraction de la dette de guerre.

Le Président McKinley va attendre pour voir quels seront les développements. Si l'Espagne promet de donner à Cuba sa liberté au bout de six mois, il y consentira lui-même et tous les préparatifs de guerre cesseront. Mais les choses n'en sont pas encore là. Si le résultat se produit, le Président McKinley se sentira parfaitement justifié pour avoir conduit les négociations dans la manière qu'il a choisie.

A la Course.

(Dernières Dépêches)

7 avril 1898.

Le général Booth, de l'Armée du Salut, sera à Boston ce soir.

"Diogènes" est un cariaux nom pour un croiseur. Quand partira-t-il avec une lanterne à la recherche d'un Espagnol honnête?

Le deuxième procès de Bram, accusé de meurtre, se continue toujours sans incidents notables. La défense fait entendre ses témoins.

Le gouverneur du Connecticut a lancé une proclamation priant les citoyens de cet Etat de s'assembler dans les temples demain vendredi saint pour jeûner et prier.

Une dépêche de Victoria (Colombie Anglaise) nous apprend que l'histoire racontée par un nommé Carr, employé des postes des Etats-Unis, qu'il avait en des nouvelles de l'explorateur Andrée n'est ni plus ni moins qu'une blague.

Une dame habitant Lynn, Mde Yve Margaret Wall, âgée de 62 ans, après avoir passé la soirée à lire dans son boudoir, éteignit le gaz pour se retirer et tomba morte. Une mala die de cœur l'avait emportée. Son cadavre fut trouvé un peu plus tard.

Les préparatifs vont leur train pour recevoir brillamment l'Hon. William Jennings Bryan à Boston samedi le 16 avril. Les démocrates argentistes ayant à leur tête l'Hon. George Fred. Williams, disent que M. Bryan sera sûrement à Boston ce jour-là.

La révolution américaine est commencée en avril et la guerre civile aussi,ainsi que la guerre du Mexique, celle des Apach. s, etc. Cela ne veut pas dire qu'il faille absolument commencer cette année contre l'Espagne durant ce mois

Un journal américain fait remarquer que les poètes ont été si occupés à écrire des vers sur la destruction du "Maine" qu'ils ont complètement oublié de faire des strophes sur le printemps. Oui, mais il n'a pas encore fait chaud.

Tandis qu'on s'occupe de l'Espagne et de Cuba, on oublie que de très importantes négociations sont en marche à Washington pour régler plusieurs des questions irritantes entre le Canada et les Etats-Unis, surtout celle des phoques, afin d'effectuer un rapprochement entre les deux pays. Sir Julian Pauncefote, l'ambassadeur anglais, a pris l'affaire en mains.

Hier après-midi, deux escrocs se disant des employés de la Compagnie de la Lumière Electrique sont entrés dans la somptueuse demeure d'un manufacturier de tapis, à Worcester, sous prétexte d'examiner, disaient-ils, les lampes électriques. La servante qui était seule, ne se douta de rien, et les laissa entrer. Ils volèrent une bourse contenant $80 et des pendant d'oreilles ornés de diamants évalués à $400. La police les recherche.

Etrange le cas du commis pharmacien Russell, assassiné au de ces soirs derniers à Boston dans la pharmacie où il était employé par une personne inconnue, qui a été poursuivie, mais n'a pu être rejointe. On prétend maintenant que c'est un coup de feu qui lui a été tiré et que le vol ne semble pas avoir été le mobile de l'assassin qui est encore au large. Cette tragédie rappelle la mort tragique de Bélanger et du Dr Chapat à Lowell.

L'Espagne vient d'acheter en Italie un autre croiseur le "Garibaldi" qui a 328 pieds de longueur. Les Etats-Unis, eux, ont acheté trois torpilleurs.

Les dernières dépêches au sujet des grèves à New Bedford, à Lewiston et à Saco et qui sont fort intéressantes, se trouvent à l'intérieur de ce journal. Ne manquez pas de les lire.

Le "Gaulois", de Paris, annonce dans une dépêche de Londres que Gladstone est mort. Cette nouvelle n'a pas encore été confirmée, et on pense aux Etats Unis que c'est un canard.

Un certain genre d'affaires est florissant de ce temps-ci en Espagne; probablement le seul. Mazzantini dans 66 combats a tué 168 taureaux et fait 396,000 pesetas ; Reverte, dans 71 combats, en a tué 160 et réalisé 276,000 pesetas ; tandis que le second de Guerrita est de 76 combats et de 147 taureaux tués, avec un gain de 456,000 pesetas, soit $91,000

Vers midi, hier, les habitants de la rue South, à Fitchburg, sursautèrent lorsque un bruit terrifiant se fit sous dain entre. Ils crurent d'abord que c'était un tremblement de terre, car le sol et les maisons s'ébranlèrent. C'étaient des bambins qui venaient de s'emparer d'une certaine quantité de dynamite servant à des travaux d'excavation, en l'absence des employés, et qui, l'avaient fait partir. Il est étrange que personne n'ait été blessé. Un grand nombre de vitres aux maisons ont été brisées.

Une jeune fille, Mildred Brewster, est à subir son procès de ce temps-ci à Montpelier (Vermont) sous l'inculpation d'avoir tué d'un coup de feu une autre jeune fille, Anna Wheeler, une servante, en lui faisant la demande de Jack Wheeler, son amant qui faisait aussi la cour à la victime. Ce fut, d'après toutes les apparences, un drame de la jalousie. Après avoir tiré sur Anna, Mlle Brewster s'envoya une balle dans la tête, mais ne se blessa pas mortellement, tandis que l'autre mourut un peu plus tard à l'hôpital. Le vieux père de la prisonnière se tient aux côtés de sa fille pendant les séances de la cour; c'est un vieillard à mine très respectable.

Putnam & Son

Vêtements de Paques

Aussi bon que bon peut être.

Sobres et élégants pour toutes occasions officielles : mots posés pour affaires ; aussi fashionables que ceux des meilleurs marchands-tailleurs. Graves ou gais, ils sont corrects jusqu'à la couleur d'un bouton.

De tels habits de Rogers, Peet & Co., de $12.00 à $27.00

Leurs Pardessus Covert, larges et pleins comme sont faits les pardessus top chics, $15.00 à $20.00. Assez à choisir pour satisfaire presque tout homme.

Nous avons des habits moins coûteux, fashionables, durables, bien faits, le matériel coûte moins, nous chargeons moins mais nous garantissons satisfaction.

Pardessus Covert

L'ETOILE.

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 7 Avril 1898.

Choses du Canada.

Tandis que nous parlons de guerre ici, les rouges sont au Canada non seulement aux prises avec leurs ennemis héréditaires, les bleus, mais ils se chamailleut aussi entre eux, suivant leur louable habitude chaque fois qu'ils sont au pouvoir.

Après le coup d'éclat Langelier qui a fait rater le projet de coalition qui aurait, s'il eut réussi, produit cet amalgame le plus bizarre du monde, un ménage de chiens et de chats, voici que nous avons la ruade Leboeuf à Montréal.

Le coup a été porté droit à l'hon. J. Israël Tarte qui n'est pas homme à ne pas se défendre.

"La Patrie", son organe, est l'arme dont le ministre des Travaux Publics se sert avec une grande désinvolture, au maître du métier.

D'abord, comme on a dû le voir hier, il a tenté de couvrir M. Lebeuf de ridicule en publiant une soi-disant dépêche d'Ottawa où il est dit que lord Aberdeen, mécontent de sir Wilfrid Laurier, a appelé M. Calixte Lebeuf pour former un ministère.

Celui-ci répond en ces termes à M. Tarte dans la "Presse":

"Il a cru que j'allais faire une colère rouge et que j'allais sortir des mes gonds? Il ne me connait pas. Le ridicule qu'il a cru verser sur ma tête, retombe sur la sienne seulement.

"Je ne rougis pas de colère en lisant cette insanité grossière, mais je rougis de honte, parce que celui qui s'en est rendu coupable est un ministre de Sa Majesté, dans un gouvernement libéral, un gouvernement ami.

"Je doute fort que Sir Wilfrid Laurier et le gouverneur-général trouvent cette facétie de leur goût.

"Je n'ai pas traité, l'autre jour, ce coté folichon de notre spirituel ministre des travaux publics; vos lecteurs peuvent voir, par cet échantillon de sa verve, qu'il m'aurait fallu plusieurs séances du club Geoffrion pour faire connaitre à ses membres cette belle partie du caractère de mon héros.

"Les libéraux bien pensants, désintéressés, et ils sont nombreux, doivent être édifiés.

"Si après ce tour de force, il ne remonte pas d'un cran dans l'estime de Sir Wilfrid Laurier, c'est que ce dernier n'entend rien aux belles choses de l'esprit."

La "Presse" met aussi la main à la pâte pour son propre compte, car elle a aussi une dent contre M Tarte, depuis surtout l'affaire du Drummond et celle du chemin de fer du Yukon, son correspondant québecois lui télégraphie :

"Le fil télégraphique ne cesse de jouer depuis ce matin entre Ottawa et cette ville.

"Une foule de politiciens libéraux et conservateurs sont allés aux informations aux bureaux du "Soleil" où il leur fut répondu que c'était un ministre canard.

"Dans Saint-Roch, division électorale, représentée par sir Wilfrid Laurier, la nouvelle fit le tour du faubourg avec la rapidité d'une traînée de poudre.

"Lorsqu'on apprit que c'était un canard, les imprécations se mirent à pleuvoir à l'adresse de l'hon M. Tarte et de son journal.

"Il était question de brûler Tarte en effigie.

"On trouve au cou des rues, des numéros d'hier de la "Patrie" déchirées, maculés, foulés aux pieds. Bref, il est fort heureux que le ministère des travaux publics à Ottawa et pour son fils, qu'ils ne se trouvent pas ici au jourd'hui.

"Votre correspondant a rencontré un des officiers du club Mercier, cette après-midi, qui dit qu'il est probable que le club tiendra une assemblée spéciale pour protester contre la "Patrie", et adopter à cet effet des résolutions qui seront transmises à sir Wilfrid Laurier."

De son côté, la "Patrie" frappe d'estoc et de taille, comme au temps des chevaliers. Elle annonce à grand renfort de titre que le Club Laurier a donné une bonne correction aux petits maîtres du Club Geoffrion, qu'il a voté confiance en sir Wilfrid et en ses ministres, qu'il a dénoncé M. Calixte Lebeuf et la "Presse," que MM. Lomer Gouin, L. A. Lefebvre et Wilfrid Mercier ont défendu M. Tarte avec vigueur et que M. le Dr De Grosbois, député de Shefford, a déclaré la guerre aux factieux qu'il est prêt à rencontrer quand il leur plaira, pour discuter avec eux la situation.

Voilà comment les choses vont sur le sol natal ; on y est turbulent en diable et toujours prêt à faire le coup de feu.

Quand on verra les Canadiens-français ne se chamailler pas, la fin du monde ne sera pas loin.

C'est dans le sang.

Le "Soleil" publie une dépêche d'Ottawa au sujet du Yukon ; nous la citons :

"Les ministres ont siégé en conseil presque toute la journée. J'ai lieu de croire qu'il s'y est agi de trouver un moyen quelconque d'ouvrir quelques communications avec le Yukon plus faciles que celles qui existent aujourd'hui. J'ai même lieu de croire que l'on a trouvé une solution, puisque l'on a consulté quelques membres importants du parti sur ce qu'ils pensaient de tel projet. Le plan n'est pas encore connu et ne sera probablement livré à la publicité que par une déclaration devant la chambre.

"Le gouvernement va-t-il demander les crédits nécessaires pour construire lui-même le chemin?

"Va-t-il simplement se contenter de faire ouvrir une route carrossable, ou donner l'une ou l'autre de ces entreprises à une compagnie avec une subvention en argent?

"Personne ne le sait encore."

D'un autre coté, nous voyons que les sénateurs conservateurs depuis leur vote qui a tué le projet de chemin de fer Mann-Mackenzie, sur propositions de sir John Carling, ancien ministre, ont nommé un comité pour s'enquérir des moyens les plus pratiques d'établir une communication directe avec les régions aurifères dès la prochaine saison d'été.

Ce comité sera composé des personnes suivantes : sénateur Boulton, Bellerose, Drummond, Fiset, cotte Lougheed, McCallum, Macdonald (Victoria), Macdonald (L. P. E.), McInnes, Ogilvie, Perley, Primsose, Wood, et du proposeur.

Ce comité devra pour cela faire venir personnes et papiers, afin de se renseigner.

L'hon David Mills fut impitoyable dans sa réponse.

"Quoi ! dit-il, en substance vous voulez faire une enquête sur la tracé à suivre ou le mode de construction d'un chemin de fer qui, d'après vous, serait mis à la disposition du public durant la présente saison !

"C'est la route d'Edmonton que vous favorisez, et cependant cette route a une longueur de pas moins de 1350 milles.

Eh bien! tandis que les Canadiens parleront, les Américains, plus pratiques, agiront, car ceux n'ont pas une chambre haute irresponsable et immovible.

Un journal canadien annonce une bonne nouvelle pour la région de Quebec, un changement de tarif sur toute la ligne de l'Intercolonial et de grandes réductions sont, en moyenne de 33 pour cent.

ALWAYS KEEP ON HAND

Pain-Killer

THERE IS NO KIND OF PAIN OR ACHE, INTERNAL OR EXTERNAL THAT PAIN-KILLER WILL NOT RELIEVE.

LOOK OUT FOR IMITATIONS AND SUBSTITUTES. THE GENUINE BOTTLE BEARS THE NAME,

PERRY DAVIS & SON.

Avis aux Familles

Les crêpes ne doivent pas oublier qu'à partir de lundi prochain, le 17 janvier courant, les boulangers canadiens exigeront que chaque série de treize bons de pains achetés d'eux soit payée avant de donner des bons pour une autre série de treize. Pendant qu'ils mangent ce ces pains, que ça prenne une semaine ou un mois, leur credit est bon; ils ont plein temps de penser à payer cette pitance, assurée leurs bons spéciaux. Si le pain est mangé vers le milieu de la semaine, les boulangers sont prêts à leur en fournir assez pour finir la semaine mais ils devront payer sans faute le samedi suivant.

Lowell, Nashua, Portsmouth & la ville du Pacifique
PACIFIQUE CANADIEN
Sans changement
Route Circulaires, 107 rue Washington, Boston.
Excursions de Alaska

Economie Domestique.

Ce n'est pas tout de travailler, même avec ordre, il faut aussi savoir ménager, économiser.

L'économie ne consiste pas à éviter les dépenses inutiles. Et les plus dangereuses des dépenses, ce sont les petites.

"Prenez soin des sous, dit un proverbe américain, et les piastres prendront soin d'elles-mêmes.

Exemple:

Je prends les chars urbains deux fois par jour, ce qui fait 10 centins, c'est-à-dire $5 par mois ou $36 par année, de quoi pourvoir de chaussures toute une nombreuse famille ; c'est donc une grande économie d'aller à pied.

Je fais blanchir le linge de ma maison en dehors, $3 par semaine, $12 par mois ou $144 par année; il se perd et se gâche du linge pour $20 par an par manque de soins, ce qui fait $176, de quoi mettre un garçon pensionnaire au collège pendant un an et demi et de le fournir de livres et de vêtements.

Les exemples à citer son nombreux mais nous nous bornons à ceux qu'on vient de lire; ils suffisent à démontrer qu'il doit y avoir du raisonnement dans l'art d'économie.

Combien de gens, voyez-vous, commencent modestement, gagnant peu et s'avançant tranquillement vers l'aisance et atteignant même la fortune? Interrogez-les et ils vous diront que c'est en économisant sou par sou et en dépensant en temps et lieu.

L'économie doit être surtout pratiquée par la femme, comme dit le proverbe populaire:

"Le coq gratte et la poule ramasse."

C'est surtout la femme qui organise et soutient toutes les petites industries domestiques et qui prévient beaucoup de dépenses, sinon inutiles, du moins désastreuses pour les petits budgets.

La prévoyance est la qualité essentielle à l'economie. On ne peut pas vivre au jour le jour.

C'est pour prévoir que l'homme a été doué de raison.

C'est cette merveilleuse puissance de la raison qui faisait faire au cardinal Pecci, aujourd'hui Léon XIII, cette poétique appréciation de son génie:

"Combien l'homme apparait majestueux et beau, alors qu'il commande la foudre et la fait impuissante à ses pieds; alors qu'il appelle l'étincelle électrique et l'envoie, messager de ses volontés, à travers les abimes de l'océan, par delà les montagnes abruptes et les déserts sans fin!"

Cependant, la majorité des ouvriers vivent au jour le jour. C'est un mal dont souffre la classe ouvrière et la bourgeoisie aussi.

On gagne un dollar par jour, on le dépense; on gagne $5 par jour et on les dépense aussi: les appétits augmentent en proportion des salaires ou honoraires qu'on retire: l'appétit vient en mangeant.'

Les inconvénients de la vie sans sous sont graves et nombreux: inconduite, misères et malheur sont le double rapport moral et matériel.

Quelque modiques que soient nos revenus, il est toujours possible de dépenser moins. L'économie diminue les dépenses, le travail augmente les revenus.

Aujourd'hui, dans nos villes surtout, si les gages sont tant soit peu élevés, ce n'est pas l'épargne qui triomphe, non c'est le bien-être et la dépense qui augmentent.

Il faut pourtant se rappeler qu'en épargnant deux dollars par semaine, on compte à la fin de l'année $104 à la banque et que $100 mis à l'intérêt composé à 6 p. c. doublent en dix ans.

Et si l'épargne s'accentue, on peut s'acheter une maisonnette, s'exempter de payer loyer ; si à ce petit capital on ajoute chaque année quelque amélioration, il double de valeur, triple d'utilitaire par sa situation et l'accroissement de la localité.

LE BUREAU des

Terrains Emery,

Rue Merrimack 30

3 Hillier Hillreth

Spécialistes, vous avoir pas deux numéros de la rue Merrimack, les principaux rues et environs, vous avez pas, superbes, vues de la ville, vues de la rivière, vues de la rue, vues de la ville, vues de la rue, vues de la ville, vues de la rue, vues de la ville

Notes Locales.

Martin Flaherty, le boxeur local, rencontrera à New Haven, Conn., le 27 avril courant, le champion George Dixon, de Boston.

A l'assemblée spéciale du conseil de ville, ce soir, on ne s'occupera que de la question du débarcadère libre de la Western Avenue demandé par la compagnie des Locks and Canals.

Un employé de la Lowell Machine Shop, Allen Buckminster, s'est fait sérieusement brûler les mains et la figure par de l'eau bouillante, hier, en jouant des machines en dehors de la ville. Il ne pourra reprendre ses occupations d'ici à plusieurs semaines.

Une femme d'un certain âge, qui a prétendu venir ici de Nashua à la recherche d'un petit garçon égaré, s'est présentée au poste central, hier soir, la pipe au bec. Comme elle n'avait pas d'argent pour retourner chez elle, le capitaine Kew lui a généreusement donné l'argent nécessaire.

Le comité des égouts a tenu une courte séance hier après-midi, à laquelle on n'a discuté que des affaires d'importance secondaire. Le comité s'est ajourné à jeudi prochain quand on discutera la question de l'égout proposé de la rue Meadow croft avec les représentants du Boston & Maine et de la U. S. Banting Co.

Le lieutenant-colonel Chatfin, de Southbridge, a fait hier soir l'inspection de la compagnie C du 6e régiment, à l'arsenal, rue Westford. Après l'inspection qui a été des plus satisfaisante, les membres de la compagnie ont été invités à une réception donnée par les lieutenants Livingston et Costello à l'occasion de leur récente promotion.

Trois applications pour licences ont été présentées aux selectmen de Dracut qui n'en ont que deux à accorder. Martin Farrell, pour Farrell Place, rue Riverside, où la dernière licence de ce genre a été accordée il y a trois ans; Timothy Leary, coin des rues School et Pleasant; et Thomas Scully, rue Pleasant, coin de la Lakeview Avenue. Toutes ces places se trouvent dans le village de Navy Yard.

TOURNOI DE WHIST

Un des Joueurs se Fait Tondre.

MM. P. L. Denault et Zéphyrin Loranger, qui se sont fait battre la semaine dernière par MM. Adélard Landry et Albérie Poissant dans une partie de cent points pour un prix, ont pris leur revanche hier soir à la résidence de M. Landry, dans Pawtucketville.

Ils ont gagné par 102 points contre 88.

On avait décidé de continuer le système adopté à la première partie tériour, pour empêcher la femme de faire une croix en charbon sur le dessous du tapis de l'entrer.

Le Grec renversa la fille sur le lit et l'y maintint plusieurs minutes, se permettant des familiarités indécentes, mais trouva la jeune fille à la figure et Mme Brown sur le corps. Celui-ci n'a pas voulu porter plainte et Mlle St Pierre, qui parle difficilement l'anglais, ne put le faire accuser que de voies de fait.

Le juge, prenant en considération les détails de l'offense, a condamné l'accusé à $20 d'amende. Il en a appelé et a été mis sous $1500 de caution.

Il devra rester en prison en attendant le prochain terme de la cour supérieure.

Vous Manez-Vous a Paques?

Le temps du carême tire à sa fin et dans deux jours tout au plus nous serons rendus à Pâques.

C'est une coutume établie parmi les Canadiens d'attendre cette joyeuse époque pour entrer dans le conjungo.

M. Joseph Albert, l'entrepreneur populaire, a prévu ceci et il désire inviter tous ceux de ses compatriotes qui projettent de prendre femme à Pâques à aller voir les belles voitures qu'il a pour des circonstances de ce genre.

Il a, sans contredit, le plus bel équipage de Lowell et ses prix sont aussi raisonnables que partout ailleurs.

Tout en souhaitant bonne chance aux futures époux, il compte sur leur patronage et leur garantit entière satisfaction.

N'oubliez Pas

que nous avons toujours à votre disposition les derniers numéros de la Littérature Francaise contenant Deux Amours, un des plus beaux romans parus dans cette publication. Nous avons aussi le dernier numéro de La Lecture au Foyer intitulé «La Conquête du Bonheur," qui mérite d'etre lu, en vente au prix de 10c chez J. T. Fortin, librairie, à l'Angle des rues Merrimack et Cabot.

SERIEUSE ACCUSATION.

Le Grec Londris Sévèrement Condamné.

La cause de Petros Londris, un jeune Grec, âgé de dix-huit ans à peine, a été appelée en cour de police, ce matin.

La plainte que nous avons lue hier ne l'accusait que de simple assaut. Il y a trois ans, Timothy Leary, coin des rues School et Pleasant; et Thomas Scully, rue Pleasant, coin de la Lakeview Avenue. Toutes ces places se trouvent dans le village de Navy Yard.

M. Albérie Poissant 10. Comme ce dernier n'avait pas assez de front pour un si grand nombre de croix on a dû faire venir un figaro des environs qui lui a coupé une partie du toupet afin de faire de la place.

Cour de Police

Les sept ivrognes en cour ce matin en ont été quittes à bon marché: six sont condamnés à $1 d'amende chacun et le septième, William H. Somers, à $3.

William et Siméon Lamoine, accusés d'avoir battu le Juif, Isaac Goldman, dans le Petit Canada, plaident non-coupables et sont remis à mardi prochain.

John L. Stevens, convaincu d'avoir battu un nommé David Peters, est condamné à $25 d'amende et à fournir un cautionnement de $100 pour garder la paix durant six mois.

Christian Hanson et Ernest Barbarion, deux Grecs qui s'amusaient à se battre en pleine rue, hier, sont condamnés à $10 d'amende chacun.

Joseph Martin, accusé de refus de pourvoir aux besoins de sa femme, est trouvé coupable, mais la sentence est suspendue.

Le comité des égouts a tenu une courte séance hier après-midi, à laquelle on n'a discuté que des affaires d'importance secondaire. Le comité s'est ajourné à jeudi prochain quand on discutera la question de l'égout proposé de la rue Meadowcroft avec les représentants du Boston & Maine et de la U. S. Banting Co.

Agrandissement.

A cause du grand encouragement que nous ont si généreusement donné nos compatriotes, nous avons décidé d'agrandir notre magasin populaire. Les travaux seront commencés immédiatement et complétés le plus tôt possible. Nous tenons invités à venir visiter notre magasin agrandi et surtout à examiner nos bas prix pour les viandes, légumes, épiceries et provisions de toutes sortes.

Dion & Dion, 177 rue Hall.

ON DEMANDE — Un cuisinier ou une cuisinière d'expérience. S'adresser chez M. P. Milot, 42 rue Lee. 14a

Une Réputation!

Quand Cassio s'est écrié: "Oh! j'ai perdu ma réputation." Il a laissé un doute pénible en ne spécifiant pas quelle sorte de réputation il a perdue.

Il y a des réputations à perdre qui sont de première classe.

Une bonne réputation, bâtie par une surveillance continue durant des années de vie élevée est le meilleur actif qu'un homme, surtout un homme d'affaires, puisse posséder; c'est, de fait, "le bijou de son âme."

J. L. CHALIFOUX, durant près d'un quart de siècle de commerce actif, a accumulé ceci:

1er ITEM — Une réputation de faire affaires correctement sur une base d'affaires correcte.

2e ITEM — Une réputation de donner les meilleures marchandises aux prix les plus bas.

3e ITEM — Une réputation de faire voir les modes les plus nouvelles et les plus récentes à des prix plus bas même que les vieilles modes.

4e ITEM — Une réputation d'avoir réussi en méritant de réussir.

C'est l'aimant de ces facteurs immatériels mais puissants cependant réunis ensemble qui attire les grandes foules d'acheteurs à notre magasin connu sous ce rapport.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de Chapeaux est des plus considérables ce printemps. Vous êtes sur de trouver ce qu'il vous faut en fait de Chapeaux en venant nous faire une visite. — Mme D. A. LAMBERT, coin des rues Moody et Cabot.

Ouverture de Paques.

La grande ouverture annuelle de Pâques au McIntyre Bazaar, rue Merrimack, aura lieu demain et samedi.

Les dernières nouveautés de la saison y seront mises en exhibition; cela paiera chacun d'y aller faire visite.

Les dames et demoiselles canadiennes sont spécialement invitées et elles y rencontreront d'aimables compatriotes qui se feront un plaisir de leur faire voir tout ce qu'il y a de beau et de nouveau dans ce magasin populaire.

Bicycles sans Chaine.

MM. Ring & Cie, No 225 rue Dutton, ont dans leur vitrine le plus récent Ive Johnson Chainless. Il est en pleine opération, faisant voir le mécanisme complet. Ils ont l'engrenage cylindrique au lieu du modèle en beveau. Venez le voir.

Jupes faites pour une $1, corsages $2. Ouvrage garanti, Mme O. Gadbois, 347 rue Market. 16a

Bon Marché--Bijou Shoe Store

MAINTENANT SITUE AU

No. 175 rue Merrimack.

Nouvelles Chaussures de Paques.

Notre nouveau stock représente les idées et façons de printemps les plus récentes et les plus exclusives.

La Chaussure Sorosis à $3.50.

Cette chaussure est aussi gracieuse de contour et belle d'apparence que le lis de Paques, faites avec boutons et lacets, avec talons militaire.

Nos Oxford Ties de $1.97.

Matériel et main-d'œuvre supérieurs, de forme élégante, parfaitement confortable. Toutes les idées nouvelles, dessus de gout et unis en Vici Kid noir et bronze. Le stock le plus large et le plus complet que nous ayons jamais voulu essayer.

Nos Chaussures de $1.97.

Jamais nous n'avons pu offrir des marchandises si remarquables pour le prix comme à cette saison. Cuirs patents et chevreau, cousues à la machine, trépointe dans les formes les plus récentes et les idées les plus engageantes.

☞ N'oubliez pas que nous avons déménagé. Maintenant à 175 au lieu de 139 comme avant. Edifice Welles. Les mêmes commis que dans l'ancien magasin.

Bon Marché --- Bijou Shoe Store,

175 rue Merrimack.

☞ CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—Jos. DAIGLE, Assistant.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Whitcher vend les Nonotucks; ce sont des roues d'avenir; 37 rue Shattuck.

Carrosses d'enfants, de $3 à $25 comptant ou payables à la semaine chez A. E. O'Heir & Co., 16 rue Merrimack.

Les Canadiens sont invités à l'ancien bureau de poste de l'Oncle Sam, chez O'Hearn & Dowd, hardes confectionnées où M. Edmond J. Gosselin vient d'entrer comme commis. 9a

Les dames canadiennes sont spécialement invitées à aller chez Mlle Léna Lalumière, édifice de l'ancien hôtel de ville, pour voir ses splendides chapeaux nouveaux de printemps et d'été.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

LE MAINE—est coulé, mais il n'en est pas ainsi du tailleur populaire de Lowell. Maret est toujours au No 49 rue Cheever, prêt à remplir toutes commandes pour confection, teinture ou dégraissage. Aller le voir si vous voulez être bien servi.

JEUNES MERES! N'attendez pas pour employer le **Sirop Delabarre** que la dentition de bébe soit accompagnée d'accidents. Mieux vaut les prévenir. **50c.** la bouteille seulement. Envoyé par la poste, **65c.** **Fumouse-Albespeyres**, 78 Fg. St-Denis, Paris.

T. Tletcalf Co., Boston, Agent pour la N. A

Les dames canadiennes sont spécialement invitées à aller voir cette semaine les splendides modes nouvelles pour Pâques chez Mme E. Courville, **474 rue Merrimack.** Les meilleures au meilleur marché. On

NOTRE ETALAGE DE PAQUES

EN

Modes Garnies.

Pour nous servir d'une métaphore: Paris été transporté à notre porte. Notre étagère, avec ses divers de fleurs, fait un fond convenable pour les arrivages de printemps de la rue de la Paix et de l'Avenue de l'Opéra, mêlés aux idées Américaines, 300 douzaines de fleurs et de feuillage, tous prix de 10c à $2.00 le bouquet. Formes nouvelles, chapeaux matelot et de promenade et chapeaux bicycle, de 49c à $3.00.

Vous trouverez toujours nos prix un peu plus bas que ceux des autres magasins et modes correctes.

HEAD & SHAW

LES MODISTES
169 Rue Merrimack.

y fait une spécialité de la confection des robes à bon prix plus que raisonnables. 9a

Vous trouverez toujours des occasions en fait de pianos et de machines à coudre chez M. Hubert Deneault, rue Merrimack, près de l'église St-Jean-Baptiste. Dans le même établissement se trouve un département de bijouteries sous la direction de M. H. Lavallée qui a un grand nombre d'années d'expérience dans son métier.

Une Chance D'acheter.

Vendredi A. A. Tarbell Co., 112 rue Merrimack. Etoffes, grand assortiment d'étoffes à robes, Mantes en Drap et en Fourrure, Manteaux de Printemps et d'Hiver, au détail et à l'encan, à 2 et 7 p. m. Tout doit être vendu cette semaine. Le magasin devra être fermé sans doute. 8a

J. W. BRUCE, Encanteur.

Mme D. A. Lambert, coin des rues Moody et Cabot, vend à meilleur marché que jamais.

Contrats Accordes.

Le maire et l'agent-acheteur ont ouvert, hier soir, les soumissions fournies pour 20,000 pieds linéaires de dallage et de pierres saillantes.

M. W'll Brown, de North Chelmsford, a obtenu le contrat pour le dallage à 28 1-2 cents du pied et M. F. F. Mallory, de cette ville, l'autre au taux de 27 cents du pied.

M. Edward Cawley s'est fait accorder un contrat pour fournir un lot considérable de tuyaux pour égouts, sa soumission étant la plus basse.

Lunettes et Lorgnons scientifiquement ajustés. Si vos yeux vous troublent, si vous avez le mal de tête, &c., &c. consultez-nous. Professeur Comton Rivest & Cie., 12 rue Kirk, chambre 14. Heures, 7 à 9, 11 à 1, 4 à 9 p. m.

Attendez l'Ouverture de McIntyre

Vendredi et Samedi, 8 et 9 Avril. Prenant les temps durs en considération, nous avons décidé de marquer les chapeaux aux prix les plus bas possible dès le commencement. Examinez nos prix avant d'acheter.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 8 AVRIL 1898. No 17

COMPLICATIONS.

Tout Dépendra du Gouvernement Espagnol.

UNE NOTE COLLECTIVE DES PUISSANCES D'EUROPE.

Le Président Répond que Cuba devra etre Libre.

Washington, D. C., 7 avril—Il n'y a plus de doute quant aux intentions de ce gouvernement relativement à la situation à Cuba.

La guerre, dans l'opinion de l'administration, est inévitable, excepté si l'événement douteux d'une reculade de la part de l'Espagne se produit.

Le message que le Président devait envoyer au Congrès mercredi n'a pas été changé dans aucun de ses paragraphes et exprime les vues unanimes du cabinet sans la plus petite divergence ou exception.

Tout mouvement pour éviter la guerre maintenant doit venir de Madrid et doit acquiescer aux demandes des Etats-Unis, y compris la fin de la domination espagnole à Cuba.

Trois faits ressortent pleinement des développements de la journée d'hier.

A midi les représentants ici des six grandes puissances d'Europe se sont réunis à la Maison Blanche et ont présenté au Président McKinley une note conjointe exprimant l'espoir urgent d'une entente pacifique entre les Etats-Unis et l'Espagne à laquelle le Président répondit bien carrément que le devoir et le but du gouvernement américain sont de mettre fin aux conditions inendurables qui existent à Cuba.

Un autre fait et probablement le plus significatif, est la déclaration que le consul général Lee quitterà la Havane samedi.

Ce départ sera considéré par l'Espagne comme une rupture de toute relation entre les deux contrées.

Il faut aussi faire remarquer que ce qui aggrave considérablement la situation, c'est le ton belliqueux de la presse de Madrid et l'excitation dans laquelle se trouve la population d'Espagne, ce qui a forcé les autorités espagnoles à faire garder le consulat américain par des troupes.

On rapporte aussi que l'ambassadeur Woodford a reçu instruction de se tenir prêt à quitter son poste à une heure d'avis.

Dans les cercles qui paraissent bien informés, on prétend que si l'Espagne ne plie pas, Woodford et Lee auront lundi abandonné leur position respective.

Aucune négociation a eu lieu à Madrid dans laquelle le gouvernement américain prend part; mais les puissances d'Europe font, paraît-il, des efforts considérables pour persuader au ministère espagnol de faire des concessions pour éviter un conflit. Malheureusement, le discours enflammé du ministre Correa et la turbulence de la population de Madrid laissent peu d'espoir pour le succès des amis de la paix.

La note des puissances d'Europe présentée hier par les ambassadeurs au Président McKinley, n'a pas le moindrement changé la situation.

On ne considère pas que ce document soit une protestation contre l'attitude de l'administration américaine, vu que plusieurs des puissances intéressées sont en parfait accord avec les Etats-Unis dans ses efforts pour rétablir la paix à Cuba.

Aucune offre de médiation de la part des nations d'Europe n'a été reçue; d'ailleurs, il est bien compris que les Etats-Unis n'en veulent pas.

Le représentant de l'une des grandes puissances d'Europe a fait remarquer hier que la présentation de la note collective était un fait sans précédent dans l'histoire.

Ce fait la présente fois que les six grandes nations européennes se sont unies d'une manière aussi solennelle pour obtenir la paix dans le monde.

MESDAMES—La place par excellence pour acheter vos chapeaux pour Pâques est sans conteste chez Mme Maxime Lépine, 357 rue Moody, coin de la rue Race. Allez examiner ses prix.

Excellents Vins,

PORT, SHERRY, ANGELICA,

25c la bouteille.

A vendre

Chez TURCOTTE,

141 à 147 rue Worthen.

Près de l'Hôtel de ville.

A la Course.

(Dernières Dépêches)
8 avril 1898.

Le procès de Bram se continue toujours à Boston.

Le cardinal Taschereau, qui avait pris un peu de mieux a eu une rechute, hier, et son état inspire les plus vives inquiétudes.

La rumeur a circulé à Paris que l'ex-capitaine Alfred Dreyfus, détenu à l'Ile du Diable, était mort. Ce bruit n'a pas été confirmé.

Le général Booth de l'Armée du Salut, a été reçu par une foule immense à son arrivée hier à Boston; le maire Quincy lui a souhaité la bienvenue.

Le projet de loi concernant la codification des lois sur les sociétés d'assurance mutuelle a été adopté mercredi à l'assemblée législative du Massachusetts.

Une dépêche de la Havane mande que plus de 230 reconcentrados à qui le général Blanco a permis de retourner sur leurs terres ont été tués par les Espagnols.

Plus de la moitié des tisseurs en grève de New-Bedford sont désireux de retourner à l'ouvrage. On a convoqué des assemblées pour prendre un vote sur cette question.

Les barbiers du Massachusetts doivent avoir une grande convention au Wells' Memorial Hall, à Boston, le le 24 courant. Les barbiers de chaque ville sont priés d'y envoyer des délégués.

On mande de Boise (Idaho) que Mlle Jennie E. Parker vient d'être élue *maire* de la localité de Kendrick, après une campagne très chaude. Son adversaire était l'un des hommes les plus populaires de la place.

On annonce de Fall River la mort subite, hier, d'un nommé Cléopatre D. Blanchette qui faisait, à ses heures, le métier de magicien sous le nom de "Cléo Méral." Il se préparait à partir pour l'église lorsqu'il est tombé foudroyé par une maladie de cœur.

Le représentant Lentz, de l'Ohio, à la chambre basse fédérale hier, a attaqué violemment la "politique de délai" de l'administration, prétendant que c'était dans l'intérêt des courtiers en actions. Le général Grosvenor a défendu éloquemment l'administration.

Il est sérieusement question, dans les cercles ministériels d'Ottawa, de créer un haut commissariat canadien à Pékin; l'honorable Israël Tarte en serait le premier titulaire. Ceux qui veulent se débarrasser de M. Tarte vont bien. La Chine est si éloignée du Canada! Mais on en revient.

Une chose étrange, incompréhensible, c'est que dans la ville de New Bedford, où la misère règne parmi les grévistes, il se trouve des âmes assez charitables pour s'apitoyer sur le sort des malheureux Cubains au point d'ouvrir des listes de souscription. Déjà des sommes assez roudelettes ont pris la route de Cuba, laissant derrière elle de malheureux enfants dégoûtés, pâles, amaigris par de longues privations, de pauvres femmes sans chaussures. Qui donc a osé écrire: "Charity begins at home."

Lors des dernières élections d'Etat dans le Rhode Island, quatre Canadiens ont été élus députés à la législature; ce sont MM. Alfred Lafayette, de North Smithfield; le Dr Larivière, réélu dans Lincoln; Eugène-B Ponton, réélu dans Central Falls, et le Dr Charles-E Chagnon, réélu dans Warwick.

Le premier est un démocrate et les trois autres sont des républicains.

Pour la deuxième fois l'union des tisseurs de New-Bedford a désapprouvé les décisions prises par son comité exécutif dans la question des affaires de la grève, et pour la deuxième fois elle a encouru le blâme du public et fait perdre aux grévistes une forte part des sympathies qui leur ont permis de se maintenir si longtemps. Nombre d'ouvriers en dehors de l'union des tisseurs ne se gênent pas de dire que le vote de l'union des tisseurs désapprouvant l'action du comité exécutif qui demandait un vote de tous les tisseurs sur la question de la grève est un manque de tactique sinon une folie. Depuis deux semaines le public demande qu'un vote général soit pris.

EN PLEIN JOUR.

Deux Voleurs s'Emparent d'une Valise.

M. A. Sarre, qui tient un magasin No 20 rue Tremont, nous a communiqué ce matin la note suivante:

M. le Rédacteur,

Hier, jeudi, entre 6 à 6 hrs 15 minutes p. m., des voleurs ont trouvé qu'il était plus expéditif et moins cher de prendre, chacun d'un côté, une belle grosse valise qui était à la porte de mon magasin No 20 rue Tremont et sont partis avec, sans même me donner leur adresse.

Deux autres vols ont déjà été commis à cette même place, à deux époques différentes. Des soupçons planent sur quelques-uns. Une bonne récompense est offerte à toute personne pouvant donner des informations pouvant faire arrêter les voleurs.

Je remercie d'avance la presse de bien vouloir publier ceci.

A. SARRE.

Deux Vainqueurs.

Le concours de billard de l'Association catholique s'est terminé samedi dernier et les juges ont été occupés depuis à étudier les séries de points obtenus par les vingt-cinq concurrents.

Chacun d'eux a joué vingt quatre parties.

Le premier prix une valeur de $110 a été gagné par M. Alfred Harnois qui a gagné 21 parties sur vingt-quatre.

M. Adélard Guimond, qui a gagné 20 parties sur 24, a reçu le 2e prix, une valeur de $5.

Putnam & Son

Chaque jour le cercle s'élargit de ceux qui trouvent que notre Dépt. de Garçons est l'endroit naturel pour acheter des Vêtements d'Enfants.

La Couleur

Cette saison est un tel important facteur dans les vêtements des petits garçons que leur confection a envahi le domaine de l'art.

Splendides et brillants, mais d'un bon gout et pas trop voyants, les petits habits pour les petits garcons sont aussi attrayants que des gravures.

Cette Semaine

Des lots entièrement nouveaux de Middy Suits sont arrivés tout frais pour Paques.

Petits Costumes Middy

Propre Chéviotte, garnis en soutaché, vert ou en galon rouge, $1.25.

Costumes de Marin

Drap bleus, bruns ou verts, collets et vestes de meme, ou de couleurs qui contrastent harmonieusement, fort joliment garnis en soutaché de différentes couleurs, $1.95, $2.25, $1.95 jusqu'à $6.00.

Costumes de Matelot

Qui sont des révélations en combinaisons artistiques, de $1.75 à $6.00.

Un petit lot de Junior Suits d'enfants de l'an dernier, etaient $3, $4 et $6, tous aujourd'hui à $1 l'habit.

Costumes en Cheviotte tout Laine

Pour garcons, double siège et genou, points pour 8 à 16 ans à $2.00 l'Habit.

Cinquante

Lots nouveaux de vêtements pour garcons de 8 à 16 ans, faits avec les Chéviottes et les Serges les plus nouvelles et les plus jolies, très bien confectionnés et ajustement parfait.

De $2.50 a $8.00 l'Habit.

Reefers de Printemps

Pour Garçons, étaient cinq dollars, maintenant $2.00.

Top Coats de Printemps

Pour garcons, comme ceux des hommes, points pour 4 à 6 ans, de $3.50 à $6.00.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co

Mesdames, ...

Nous avons toutes les nuances et qualites en

Gants de Kid

Necessaires pour aller avec votre toilette de Paques.

Il n'y a pas une plus grande variété de nuances et de façons dans aucun stock de Gants de Kid dans tous les Etats-Unis. Nous faisons une spécialité d'ajuster.

Nos Gants de Kid d'Un Dollar

Sont des modèles, parfaits de confection et de fini, chaque paire sera ajustée à votre main par une ajusteuse experte.

Nos Costumes-Tailleur

Sont bien faits, les jupes pendent bien et les prix sont raisonnables. Toutes les dernières nouveautés dans le matériel et plusieurs patrons et tissus uniques à des prix moyens et populaires. Confection parfaite et ajustement garanti.

Nos Gilets Noirs, Tan ou Covert

Sont tous de formes et longueurs les plus récentes, taillés par les meilleurs tailleurs, et se recommanderont à première vue. Nous avons plusieurs modes et valeurs inapprochables pour Samedi, à des prix allant de **$2.98 a $19.**

Corsages en Soie.

Quand nous disons que nos Corsages en Soie sont faits avec les soies les plus récentes et valant les meilleures, nous mentionnons simplement un fait. Combien meilleurs que plusieurs que vous connaissez. Nous vous laisserons en juger. De nouveaux Corsages sont ajoutés à notre stock chaque jour. Nos prix vont de

$2.49 a $15.

Samedi est le jour du Thé et Café dans notre magasin. Et notre grande offre speciale pour Samedi comme suit:

Une livre du meilleur café Moka ou Java de 38c et ½ lb de the de 60c pour 50 cents.

C'est notre grande offre d'un éca pour Samedi et signifie une épargne de 18c pour chaque pratique.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

GRANDE OUVERTURE

DE PRINTEMPS

Des Modes Imprèvues les plus Récentes.

Chapeaux et Rubans aux Nuances les plus nouvelles.

Les Dames et Demoiselles sont cordialement invitées à voir les merveilles de la saison.

Mme P. L. Grégoire,

318 rue Merrimack.

Jouez-vous le Piano?

Nous vendons des pianos à $5 comptant et $5 par mois.

Nous loions un piano $2 par mois. Nous vendons des pianos carrés aussi bas que $10, orgues $5, et en montant.

Nos conditions sont des plus faciles, notre commerce le plus fort. Venez voir notre plancher électrique.

JACOB DOLL PIANO ROOMS,

Associate B'd'g, vis-à-vis l'hôtel de Ville.

FRANK BEAUCAGE, commis.

Pianos fournis pour mariages.

Prof ALEXANDRE MIRSAULT, accordeur

Toujours Eveillés.

UNE - OFFRE - DE - PAQUES

DU STOCK LE PLUS COMPLET DE

Vetements, Chapeaux et Beaux Articles de Toilette pour Hommes et Garçons

Toujours En Tête.

Jamais étale dans Lowell. Après la saison de penitence du Carême, vous devriez mettre soigneusement de côte vos sombres habits d'hiver et le Dimanche de Paques revêtir le joyeux vêtement de printemps, du beau printemps.

Nous sentons toujours une pointe d'orgueil quand nous parlons de notre stock etendu de Nouvelles Marchandises de Printemps, parce que nous savons qu'il est sur le pinacle de l'accomplissement, un tableau de beaute et de mode que la plume est impuissante à decrire. Il vous faut venir voir pour realiser l'etendue de nos preparatifs pour le commerce du printemps. Nous voulons votre pratique ce printemps, mais nous ne la voulons que si nous pouvons vous satisfaire que vous faites mieux ici que partout ailleurs dans la cite de Lowell. Notre stock a ete choisi avec le plus grand soin pour convenir aux acheteurs economes en vue, quels que soient leurs gouts. Nous nous proposons de faire de ce magasin le plus populaire et le plus affaire de Lowell. Chez nous la determination est l'accomplissement, a tout prix. Nous avons offert des valeurs de temps en temps qui nous ont gagne de nombreux amis, mais nous sommes prêts a nous surpasser nous-memes et a jeter dans l'ombre tous nos efforts anterieurs en offrant des marchandises nouvelles et desirables.

Pardessus de Printemps.

Nos ventes de Pardessus Top et de Printemps, à date, ont beaucoup dépassé nos anticipations. Ca eclipse tout record antérieur depuis l'ouverture de notre magasin il y a 21 ans. Un bon Pardessus Top est une partie indispensable de la garde-robe de tout homme. Notre assortiment n'est pas égalé dans l'Etat. Il comprend toutes les modes les plus correctes et les plus chics. Ils sont faits de toutes les étoffes fines—ont une façon et un chic qui les individualisent des Pardessus ordinaires et les rendent favoris pour le printemps. Grande variété au choix des prix variant de $4.75 à $18.00.

Habits de Printemps.

Si vous désirez savoir ce que veut réellement dire un bel habit, ne manquez pas de voir notre stock encorne et beau pour Printemps. Ce sont des vêtements qui sont des vêtements, bon material, bonne main-d'œuvre, formes correctes et belles garnitures; ce sont là les points que nous avons obtenus ce nous invitons votre examen. Sachant que notre gros stock dans son assortiment varié plaira à nos pratiques, nous avons marqué nos habits à des prix qui les enlèvent de la compétition. Nous tenons la boule à rouler. Nous ne croyons pas rester inactifs et permettre au monde de nous devancer.

CRAVATES DE PAQUES.

Qu'y a-t-il qui ajoute plus à l'apparence d'un homme qu'une Cravate propre et à la mode. Notre étalage de Pâques dépasse certainement même nos meilleurs efforts pour Noël. C'est beaucoup dire, mais nous pensons chaque mot avec le plus grand soin. Vous admettrez vite tout éloge fait de cet étalage du moment que vous jetterez la vue dessus. Nous avons tout ce qui est neuf et à la mode, cette saison, à des prix qui vous pressentent à faire votre choix de notre stock.

CHAPEAUX.

Les dames le savent aux bonnets de Pâques trop beaux pour être regardés, et afin de balancer leurs attractions, nous offrons les Chapeaux les plus élégants du printemps dans toutes les dernières formes, couleurs, nuances et facons. Notre beau Pearl Fedora à 95c est inpayable. Les autres gens le vendent comme grande occasion à $1.50. Nous avons un élégant Fedora noir, brun et perle pour 50c. Ce sont des chapeaux chics. $1 serait considéré bon marché pour les avoir, mais nous voulons rester en tête de la procession, voilà pourquoi nous restons éveillés, toujours éveillés.

Les vieux Drapiers et Confectionneurs Honnêtes et Eveillés.

LOWELL ONE-PRICE CLOTHING CO., — 72 à 86 RUE MERRIMACK.

. . Prenez . .

Martin's Compound Syrup of Hypophosphites

Comme Tonique du Printemps. Vous donne l'appetit, fait le sang rouge, os, muscles, cerveau et nerfs, vous fait porter bien

Le Compound Syrup of Hypophosphites est prescrit par les medecins.

Prix 75c la BOUTEILLE.

Est en vente chez

Martin & Co.,

La Pharmacie à prix reduits,

Coin des Rues Merrimack et Central.

Demandez M. Joseph Racicot, employe canadien

A. G. Pollard & Co.

Chemises Confectionnées POUR Hommes.

Nous avons reçu notre Complément de Chemises Nouvelles POUR LE PRINTEMPS

Et n'oubliez pas que nos prix sont toujours quelques cents de moins a meilleur marche qu'ailleurs et nos pratiques nous disent aussi que nos Chemises sont confectionnées mieux et de meilleure qualite qu'ailleurs.

Chemises en Chéviotte, qualité extra et belles couleurs nouvelles, **49c** chacune.

Chemises en Chéviotte, bonne qualité que nous vendions 50c, mais pour faire place aux nouvelles chemises **35c** chacune.

Chemises en Chéviotte imprimée aussi en Chéviotte tissée, pâle ou foncée.

22c chacune

Qualité forte et bonne pour si peu d'argent.

hemises repassées en Percales et en Chéviotte avec collet et manchettes, patrons nouveaux et élégants et de qualité fine, **45c** chacune.

Elles sont vendues partout 50c.

Nous ne pouvez faire mieux que venir nous voir pour vos Chemises.

A. G. POLLARD & CO.,--Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. . . . $3.00
Six Mois. . . . 1.50
Un Mois. . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
C Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 8 Avril 1898.

Un Appel aux Representants du Peuple.

Nous avons reçu, avec tous nos confrères de la presse quotidienne dans l'Etat, une circulaire adressée au Parlement de Boston, dans laquelle des manufacturiers intéressés dans l'industrie cotonnière expriment leurs vues sur la nécessité d'un changement dans les lois ouvrières.

Nous soumettons ce document à nos lecteurs sans faire de commentaires; nous étudierons avec soin la question, et nous leur ferons part avant longtemps de notre sentiment à l'endroit de l'augmentation des heures d'ouvrage dans le Massachusetts.

A l'Honorable Cour Générale de l'Etat du Massachusetts :

Les présentes conditions et perspectives de l'industrie cotonnière dans le Massachusetts sont suffisamment graves pour demander une étude approfondie de la question dans l'intérêt non seulement des personnes directement engagées dans ce genre d'affaires, comme capitalistes, mais aussi de toutes les autres personnes que sont indirectement affectées par cette industrie.

Que la fabrication du coton, qui a durant deux générations contribué largement à enrichir et peupler cet Etat, ait atteint le plus haut degré de son expansion et doit par conséquent décliner, est aujourd'hui une question à résoudre.

Que sa valeur dans l'Etat diminue à présent ne fait aucun doute; mais il reste à savoir si cette décroissance peut être enrayée et si un nouvel élan peut lui être donné. Les preuves de la baisse se trouvent dans les gages moins élevés des employés, les prix plus bas des produits, la valeur moindre sur le marché des fabriques et les bénéfices qui sont plus faibles.

Ces conditions peu satisfaisantes ne sont pas le résultat de causes sous le contrôle des parties immédiatement intéressées dans cette fabrication; les manufacturiers et les employés leur résistent le plus possible.

En aucun temps l'état général des machineries a été meilleur, les employés plus habiles, la qualité des produits supérieure, l'administration commerciale et financière plus capable que de nos jours. Sous la loi douanière Dingley, le travail dans les filatures de coton est assez bien protégé contre la concurrence étrangère.

Mais aujourd'hui la rivalité vient des autres Etats, où les machines produisent plus en étant en opération plus longtemps, les gages plus bas, les taxes et autres fardeaux sur cette industrie moins lourds.

A moins que cette compétition puisse être affrontée avec succès, la perspective pour l'industrie du coton dans le Massachusetts n'est pas encourageante.

Si la filature de coton dans cet Etat doit continuer à produire moins que celle des autres Etats, avec des taxes et des frais de fonctionnement plus élevés, il est inévitable que les manufacturiers vont retirer leur capital, vendre leurs machineries ou les transporter dans les autres Etats où les conditions sont plus favorables, et abandonner leurs sites, sacrifiant le tiers de leurs propriétés plutôt que de courir au devant de la banqueroute en continuant à produire des cotonnades à perte.

La décadence de cette industrie dans le Massachusetts signifie pour les ouvriers beaucoup plus qu'ils semblent se l'imaginer. Ils ont pu obtenir des concessions de leurs patrons et des lois que leurs confrères des autres Etats n'ont pu obtenir, parce que l'industrie a été prospère, profitable et grossissante. Dans quelle situation vont-ils se trouver dans des conditions toutes contraires? Quelques-uns d'entre eux seront forcés de déménager dans d'autres Etats où l'industriel est plus favorisé qu'ici; et tout problement ces Etats ne repéteront pas l'erreur dans la confection des lois qui a été si désastreuse ici. Les employés qui resteront doivent soit se faire concurrence entre eux pour une somme de travail qui diminue en faire des concessions à leurs patrons, sinon courir leurs chances dans d'autres occupations.

Il faut remarquer que la décadence de l'industrie cotonnière va affecter péniblement la prospérité de tout l'Etat; elle va détruire une grande partie de la valeur des biens-fonds et diminuer sensiblement le volume des affaires dans toutes les branches, et cela dans une grandes cités et plusieurs petites villes du Massachusetts où cette industrie fournit la principale occupation de la population; elle diminuera les affaires de chaque chemins de fer de l'Etat, de tous les marchands de tous les fermiers, et affectera dans une certaine mesure la population tout entière. Un sur vingt de tous les hommes, un sur sept de toutes les femmes, une moyenne pour les deux sexes d'un sur douze, d'après le recensement de 1890, étaient employés dans les filatures de coton. L'industrie qui leur donne un emploi ne peut devenir d'aucun rapport sans pousser à la mise plus sévère de leurs gages; et rien plus vive la lutte pour la vie des autres, ni ruiner un grand nombre d'industries qui semblent n'avoir que des rapports éloignés avec cette fabrication. Les industries du Massachusetts ont grandi ensemble pendant un demi siècle, et elles sont si solidaires dans leur force et leur faiblesse, que la décadence d'aucune d'entre elles ayant de l'importance affectera inévitablement les autres. Un membre ne peut souffrir sans que tout le corps s'en ressente.

En ces derniers temps les différentes législatures ont voté des projets généralement appelés des lois ouvrières, visant à la protection plus efficace des ouvriers de fabrique contre les mesures qui pouvaient être injustes et imprudentes des fabricants. Quelques-unes de ces lois ont eu l'effet naturel d'enrayer le placement des capitaux dans l'industrie, de restreindre le travail, de pousser notre capital dans d'autres Etats, et d'aider à créer une concurrence si forte en dehors du Massachusetts que ces conséquences malheureuses sont maintenant trop évidentes pour être plus longtemps ignorées; elle sont ressenties fortement par les intéressés.

Le capital poussé ailleurs ne peut plus revenir; c'est une perte permanente pour l'Etat. Si le Massachusetts est pour continuer sa présente pratique de restriction, il devrait le faire avec la parfaite connaissance des sacrifices qu'elle occasionne, à la fois au capital et au travail, et se dire satisfait de voir sa suprématie industrielle dans la fabrication du coton continuer à baisser tandis que celle de ses concurrents s'accroît, — bien il devrait faire face à la situation en adoptant des mesures pour venir à bout des difficultés actuelles.

Chaque semaine voit augmenter le plus d'un millier l'habitants la population de cet Etat, et une grande partie des nouveaux venus cherchent de l'emploi dans les manufactures. Il est patent que depuis un certain temps de nouveaux capitaux ne sont plus placés dans l'industrie cotonnière, et qu'on ne peut pas s'y attendre dans les circonstances présentes. Il est également évident que le contraire existe dans quelques autres Etats.

Ce n'est pas suffisant pour un Etat dont la population augmente que ses industries soient maintenues à leur niveau actuel; ce pas avancer quand les autres marchent, c'est reculer. Des lois intelligentes peuvent protéger les industries en donnant de la confiance au capital, afin qu'une population toujours croissante puisse trouver de même des opportunités augmentantes de gagner sa subsistance, ajoutant aussi à la force de l'Etat.

Si la fabrication du coton dans l'Etat devient improfitable, l'une de ces deux choses arrivera—les gages seront réduits ou l'industrie sera abandonnée comme c'est arrivé dans les industries du fer et du verre. N'importe lequel de ces résultats serait un grand malheur que la Législature devrait, si c'est possible, prévenir par le seul moyen en son pouvoir :

1o, en augmentant les heures de travail au moins comme celles de tous les autres Etats de la Nouvelle-Angleterre; 2o, en réduisant la taxe sur les manufactures qui excède maintenant de beaucoup celle de l'Angleterre pourtant bien taxée et des Etats du Sud. D'après nous, la manière effective serait d'enlever toutes les taxes sur les machineries, sans augmenter celles des biens-fonds servant à la fabrication.

Nous avons de certaines personnes, la présente situation peut se présenter comme n'ayant pas une plus grande importance qu'une lutte entre le Capital et le Travail, dont le résultat devra être le triomphe de l'un sur l'autre.

Si c'était la vérité, cette communication n'aurait pas sa raison d'être et la Législature ne serait pas priée d'intervenir.

C'est parce que les difficultés sont fondamentales et limitées à aucune espèce d'industries dans l'Etat que la responsabilité retombe sur tous les représentants du peuple.

Et de gros personnages ont signé cette adresse aux sénateurs et aux députés du parlement de Boston : ce sont T. Jefferson Coolidge, Andrew G. Pierce, Howard Stockton, George S. Silsbee, H. N. Slater, Charles L. Lovering, Augustus Lowell, C. A. Coleman, Thomas E. Lyton, Eliot C. Clarke, Eben S. Draper, Harcourt Amory, A. S. Lowell, A. M. Goodale, George F. Bryan, C. P. Baker, Charles H. Walton, Albert C. Houghton.

PERDUE—Le 5 avril, une paire de lunettes en or, à partir de la Lawrence Hosery au No 25 Lilley Ave. Veuillez rapporter aux bureaux de l'ETOILE. 9a

LE BUREAU des

Terrains Emery,

Est déménagé au

3 Edifice Hildreth

Spécialité des terrains par sections de nouveau pour de la Ville Mondy, sur les principales rues avec toutes les améliorations modernes, telles que gaz, aqueduc, égouts, trottoirs, etc. La localité est une des meilleures de la ville. Il y a d'après moins qu'un mille de chemin de fer, et le tramway (Street Car) Central nous traverse Emery. Plus de 200 maisons construites les deux années derniers. Venez vous informer des plans, conditions, &c.

$15 par mois.

Nouvelle maison moderne à 8 chambres gaz de manger et salle de bain, eau chaude à froid, plancher en érable, galerie et balcon, beau terrain ombragé, tout près des chars et des écoles, faible montant comptant pour ce marché. Vite en vous le verdire.

WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. RYAN, Agent,
3 Edifice Hildreth.

LE PAYS EST PRET

Un Sommaire des Derniers Evenements

Washington, D. C., 8 avril—Voici en abrégé les derniers incidents de la dispute hispano-américaine :

Une dépêche spéciale de Madrid reçue à Londres mande que les ambassadeurs en Espagne de la France, de l'Allemagne, de la Russie et de l'Italie se sont rendus hier soir auprès de Sénor Gullon, le ministre des affaires étrangères, et lui ont présenté une note collective dans l'intérêt de la paix. Sénor Gullon répondit que les membres du Cabinet espagnol étaient unanimes à considérer que l'Espagne avait atteint la dernière limite dans la direction des concessions à faire aux prétentions des Etats-Unis.

Les Etats-Unis sont maintenant prêts pour la guerre.

Deux ballons de guerre pour donner des signaux vont être envoyés à Boston et deux autres à New York.

La canonnière "Machias" est partie de Boston avec des ordres sous seing privé, à destination, croit-on, de Key West.

Le consul espagnol à Tampa (Floride) a quitté Washington par ordre de son gouvernement.

Le consul général Lee a conseillé à Mlle Clara Barton de quitter Cuba de suite, car sa vie n'y est plus en sûreté.

Il y a déjà 200,000 noms sur les listes de la réserve nationale de volontaires. Dans les villes et villages de la patrie. Le patriotisme est ardent et Oncle Sam ne manquera pas de défenseurs. Plusieurs femmes se sont offertes pour être ambulancières.

Des nouvelles reçues à la dernière heure mandent que la guerre est inévitable, à moins que l'Espagne cède.

Sénor Moret, dit James Creelman, qui est en Espagne, a prétendu qu'aucun ministère espagnol ne pourrait rendre Cuba libre et subsister, et que l'île ne serait abandonnée qui si une force supérieure oblige l'Espagne de le faire.

Le général Blanco a lancé un ordre obligeant tout homme valide de Cuba, entre les âges de 19 à 40 ans, de s'enrôler pour le service militaire immédiat.

Plusieurs des soi-disant conservateurs du Sénat se sont assemblés pour s'entendre sur le choix d'un plan, afin d'agir de concert à la reprise des séances de la chambre haute, lundi.

Le département de la marine a donné des ordres au capitaine Sampson suggérant un plan pour bloquer la Havane et Matanzas.

Il est probable que le consul général Lee quittera la Havane demain

Le général Correa, le ministre de la guerre d'Espagne, a dit que de deux maux la guerre avec les Etats-Unis était le moindre, qu'il était préférable de se battre contre des étrangers que de voir les Espagnols se soulever les uns contre les autres.

C'est en français, la langue diplomatique du monde, que la note collective des grandes puissances présentée hier au Président McKinley était écrite. C'est sir Julian Pauncefote, ambassadeur d'Angleterre et doyen du corps diplomatique, qui a été le porte-parole dans cette circonstance, et il a pris la peine de faire remarquer à M. McKinley que si la note était en français, c'était parce que cette langue était celle de la diplomatie. Une traduction anglaise a été lue par sir Julian.

Le Sénat et la Chambre des Représentants se sont ajournés jusqu'à lundi.

VIN MORIN

Créso-Phates

Remède sans égal dans les maux de gorge ou maladies de poumons. Essayez-le pour votre rhume, toux, bronchite, catarrhe, grippe, etc., et le résultat sera votre guérison.

Notez bien ceci :—Le reco ns à cette préparation vous exemptera et bien des larmes et vous sauvera rait beaucoup d'argent. En vente partout.

Dividendes des Banques.

Ci-suivent les dividendes que paieront les banques nationales de Lowell les six premières le 1er avril et la Wamesit en janvier et juillet :

Banques	Capital	Taux	Dividende
Merchants	$400,000	3	12,000
National	400,000	3	12,000
Prescott	300,000	3 1/2	10,500
Appleton	500,000	3 1/2	17,500
First	250,000	4	10,000
Old Lowell	200,000	4	8,000
Wamesit	200,000	7	7,000
	$2,050,000		$67,000

ON DEMANDE—Un cuisinier ou une cuisinière d'expérience. S'adresser chez M. P. Milot, 42 rue Lee. 14a

Sortant D'Affaires

L'enseigne est montée "Magasin a Louer."

Il faut tout convertir en argent dans les quelques jours prochains a

L'Imperial Cloak And Suit Store,

No 11 Rue Bridge.

Collarettes de $10 comme vignette $3.98.

Gilets de $10 comme vignette, $1.98

TOUT NOTRE STOCK CONSISTANT EN

Gilets, Mantes, Collarettes, Mackintoshes, Peignoirs, Corsages, Habits, Jupes, etc..

Doit être vendu. Valeur réelle non considérée. Débarras des Marchandises.

Gilets d'Hiver. Lot de Manteaux d'Hiver de $5, maintenant $1.00

10 Gilets Elegants tout Doubles, faits pour être vendus $10 et $12 maintenant . 1.98

C'est le temps d'acheter des Vetements pour dames, jeunes filles et enfants a une simple fraction du cout original. Ne tardez pas. N'hésitez pas. Cette vraie vente de fermeture pour sortir du commerce, se fait actuellement a

L'Imperial Cloak & Suit Store,

NO 11 RUE BRIDGE, Lowell, Mass.

Obtenez une Idée !

De quelques unes de nos occasions spéciales de Pâques et vous serez convaincus que nous avons justement ce que vous désirez et quand vous pouvez économiser des dollars en choisissant dans notre stock.

PLANTES DANS DES VASES — GRATIS.

Comme souvenir spécial de Pâques, nous donnerons à chaune de nos pratiques qui achètera pour la somme de $2 ou plus le choix d'une de ces plantes. Il y a des Geraniums, des Daises, Hyacinthe, Violettes, Giroula, Primula, &c., ce sont toutes des Fleurs de choix et mises dans des vases spécialement pour nous.

Gratis à nos Pratiques cette Semaine.

Spécial pour le Samedi de Paques !

COSTUMES-TAILLEUR

De notre assortiment de plus de 300 styles de nouveaux costumes, ce sera une chose facile pour vous ajuster. Les prix sont de $4.50 à $45.

SPECIAL

Un lot de Costumes en jolie étoffe brune et tweed gris, covert cloth tan ou novelty cloth bleu, avec gilets doubles en soie, valant $17.50 chacun. Prix de la semaine du Pâques $12.50

Voyez nos nouveaux Corsages de Soie et Jupes à part.

GILETS

Notre assortiment de Gilets comprend une grande variété de matériels populaires faits dans les dernières modes. Les prix sont de $3.50 à $22.50.

SPECIAL

Un lot de Gilets en covert cloth, complètement doublés, valeur régulière $7.50, Prix de la semaine de Pâques $5.75.

Un lot de Gilets en Novelty Cloth de couleur tan, doublés en jolie soie taffetas, valant $11.50. Prix de la semaine de Pâques $8.75.

VOYEZ nos nouveaux Cols, Ceintures et beaux Corsages-Blouses.

New York Cloak & Suit Co,

12 JOHN STREET.

MALTOX

AVIS.

MALTOX coulant à pare le malt et en sort, un nouveau Liquide A mon le seul bait et de faire du nouveau avec ce qui se trouve dans ce qui reste et qui est le parent. Il est bon et il est vendu dans le monde entier.

La Compagnie du Gaz DE LOWELL

DELIVRE PROMPTEMENT LE

Charbon "Coke"

AUX PRIX SUIVANTS :

Cassé, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, 4.50.
Demi-chaldron, $2.75.
Non cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi-chaldron, $2.25.

Gaz avec Escompte à $1.00 le Mille Pieds.

Sewall G. Mack, Président.
Jacob Rogers, Trésorier.
Samuel E. Raymond, Sec.

DIRECTEURS :

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

Compagnie du Gaz de Lowell.

Recuperateur Electrique de Mortimer

Le Grand Remède de Famille.

LE GRAND ANTI-DOULEUR

Pour la guérison des Rhumatismes, Maux de Gorge, Maux de Dents, Névralgies, Refroidissements, Fluxions de Poitrine, Inflammations des Poumons, Pleurésies au dos, Maux de Tête, Coupures, Gercures, Coliques, Choléra, Crampes, Douleurs dans le Dos et les Reins, Dysenterie, Diarrhée, Meurtrissures, Piqures et Piqures de Insectes.

En vente chez les pharmaciens et les marchands de la campagne.

TRENT PER CENT PAR

George Mortimer & Cie., 24 Central Wharf, Boston, Mass.

Les Medecins ordonnent fréquemment ce remède.

Le Meilleur Choix

DE

Bières, Vins et Liqueurs

DE TOUTES SORTES A

L'Ancien Casino,

615 RUE MERRIMACK.

Autrefois tenu par

M. CAMILLE ROUSSIN.

La Musty Ale y est de première classe.

Noel H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean, commis

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY,

DEALER LIQUEURS Importées et Domestiques. Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les familles. 25-27 Rue MERRIMACK.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux Bailes voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt a vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caout choue (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes, $3.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00.

Chariot blanc, $3.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tel. 313 3

Adresse : 57 rue Cheever.

Pelles a Neige

CHEZ

W. T. S. Bartlett,

953 Rue Merrimack.

Près de la Rue Cabot.

Peinture à Eau Froide

MAGNITE

A l'épreuve du temps.

La meilleure peinture à l'épreuve du feu.

Spécialement désignée pour servir dans ou sur les Edifices Publics, Hôpitaux, Manufactures, Hôtels, Brasseries, Clubs, Chambres Privées, &c.

Une Peinture Parfaitement Sanitaire.

Meilleure que la Peinture à l'Huile à la moitié du prix.

C. B. COBURN & Co.,

Seuls Agents pour Lowell et les Environs

63 et 67 Rue Market.

M. JOS. CHOUINARD —Commis.

Magnifiques . . . Modes du . . . . Printemps chez

Melle Marie-louise Delude,

111 rue Merrimack.

Assistantes, Mlles Vienna Cossette, Alice Maisonneuve, Anna Roch, Marie-Louse Labrie, et Anna Petit, invitent leurs compaisannes à leur rendre une visite.

Feuilleton de L'Etoile. No 137

LA DAME EN NOIR

SIXIEME PARTIE

V

AMIS ET RIVAUX

Edmon Joubert avait laissé son cigare s'éteindre entre ses lèvres.

Philippe, dès le commencement de la conversation, avait écrasé le sien dans une assiette.

Pendant quelques instants les deux amis restèrent silencieux, n'osant parler.

Philippe paraissait absorbé en lui-même.

—A quoi pensez-vous? lui demanda Edmond.

—A bien des choses, entre autres à cette mutuelle sympathie qui nous a attirés l'un vers l'autre et a fait de nous des amis.

—Et nous ne nous connaissions pas il y a un an.

—C'est vrai, mais Mme Clavière était entre nous comme le trait-d'union entre deux lignes.

Vous m'avez franchement donné votre amitié.

—Et elle-est sincère.

—J'en suis sûr, et la mienne l'est également.

Certes, Monsieur Edmond, vous venez de me donner un témoignage auquel je suis extrêmement sensible et votre confiance en moi m'impose le devoir de vous accorder éga ement la mienne.

Eh bien, je vais vous parler à mon tour d'un autre amour sans espoir dont Mme Clavière est aussi l'objet.

—Que voulez-vous dire ?

—Je veux dire que j'aime aussi Mme Clavière, et que mon amour, non moins grand et non moins dévoué que le vôtre, n'a rien à attendre.

—Oh !

—Vous aimez Mme Clavière depuis près de deux ans; je l'ai connue moi, lorsqu'elle était encore jeune fille, avant qu'elle devint la femme d'André Clavière, mon ami; mon amour est né devant le lit d'un mourant, au bord d'une tombe qui allait s'ouvrir.

Mon affection pour André Clavière était profonde, et au milieu des préoccupations douloureuses qui précédèrent son mariage, sitôt suivi de sa mort, je n'avais pu me rendre exactement compte de l'impression que Marie Seyel avait faite en moi ce ne fut que lorsque les derniers devoirs eurent été rendus au malheureux André, que je fis l'analyse des sentiments que j'éprouvais pour la jeune veuve; alors je découvris que c'était l'amour qui s'était emparé de mon cœur.

Tout d'abord, je m'étais dit :—"Elle a de l'amitié pour moi, elle m'accorde sa confiance, elle ne me repousera pas lorsque, arrivée à la fin de son deuil, je lui offrirai mon nom.

—Elle n'a pas accueilli votre demande ?

—Je ne lui ai jamais dit que je l'aimais et j'ai fait tout ce qui dépendait de moi afin quelle ne le soupçonnât point.

—De sorte qu'elle ignore encore que vous l'aimez ?

—Oui, sûrement.

—Et vous dites que votre amour est sans espoir.

—Comme le voire.

—Non, vous vous trompez, elle vous aime !

L'ingénieur secoua la tête.

—Vous êtes aimé, vous dis-je. Ah! je comprends maintenant! La voilà donc cette raison pour laquelle elle se retranche derrière ces parole: Je ne veux pas me remarier. Elle vous aime, Philippe, elle vous aime, et comme elle ne soupçonne pas vos sentiments à son egard, grâce au silencé que vous avez gardé, elle croit son amour sans espoir et garde le secret de ses pensées.

—Oui, Edmond, elle garde le secret de ses pensées; mais, vous dis-je encore, il n'y a pour moi qu'une simple amitié.

—Mais rien ne prouve qu'elle n'éprouve pas un sentiment plus tendre.

—Rien ne le prouve, en effet; mais il y a des choses que l'on devine d'instinct; quelque chose me dit qu'elle a fermé son cœur à l'amour, et que dès le jour de la mort d'André Clavière, elle a pris la résolution de rester veuve.

—Pourquoi aurait-elle pris une pareille résolution?

—Hé, je ne le sais pas...là est, précisément ce secret qu'elle ne confie à personne.

—Mais, encore une fois, je l'ai découvert, ce secret, il est dans ces trois mots : elle vous aime ! Assurément ne se doutant pas de votre rivale, elle ne peut dire à personne: J'aime monsieur Philippe Beaugrand.

L'ingénieur ébauchait un sourire.

—Ainsi vous ne croyez pas que je sois dans le vrai?

—Non, non, j'ai ma conviction.

—Est-ce donc parce que vous avez cette conviction, née d'un scepticisme étrange, que vous ne lui avez jamais parlé de votre amour.

—Oui, ce fut une des raisons qui me retinrent; je voulais le silence; mais cette raison ne n'est présentée qu'en second lieu, comme nouvel obstable, et n'a donné que plus de force à une égalent importante et sérieuse.

—Ah!

—J'avais appris, par Me Mabillon qu'André Clavière laissait à sa veuve une fortune de huit millions. Or, à côté de Mme Clavière, je n'étais et ne suis encore qu'un pauvre diable.

J'ai à peine huit mille francs de rente et mon traitement d'ingénieur attaché au cabinet du ministre; qu'est-ce que cela? Quelque chose peut être pour la fille d'un commerçant ou d'un petit bourgeois, mais rien pour Mme Clavière. L'adorable jeune femme m'attirait, mais les millions me repoussaient.

Je suis bien certain de Mme Clavière, si je lui avais demandé sa main!aurait pas en la pensée qu'il pouvait y avoir dans ma démarche un mieu-être caché d'intérêt; mais d'autres n'auraient-ils pas eu le droit de me soupçonner de vénalité?

Le monde a la critique facile et est souvent méchant : on ne peut pas dire : je ne suis pas de qu'en-dira-t-on dans certaines circonstances, celui qui a souci de sa dignité et de son bonheur doit refouler le jugement du monde. Et, d'ailleurs, moi-même je me disais : "Non, c'est impossible, tu ne peux pas l'épouser, elle est trop riche."

A Continuer.

Avis aux Familles

Les gens ne doivent pas oublier qu a partir de lundi prochain, le 12 courant, les boulangers canadiens exigeront que chaque série de treize bons de pains achetés d'eux soit payée avant de donner des bons pour une autre série de treize. Pendant qu'ils manq nt ces 13 pains, que ça prenne une semaine ou un mois, leur credit est bon; ils ont plein temps de penser à payer cette pitance, aussité leurs bons émises. Si le 13e pain est mangé vers le million de la semaine, les boulangers sont prêts à leur en fournir assez pour finir la semaine mais ils devront payer sans faute le samedi suivant.

A LOUER—Deux jolies grandes chambres meublées dans le bas du logis. S'adresser au No 777 rue Merrimack.

A VENDRE—Deux bons et magnifiques Pianos carrés avec toutes les améliorations modernes, de la la manufacture de Emerson & Co., Boston. S'adresser au professeur A. Mirault, 505 rue Fletcher. jno.

A VENDRE—Une Nouvelle maison de 6 chambres, avec gaz et bain, bien bâtie, galerie et écurie. Prix $1475. Voyez le propriétaire, 14 rue Court, Pawtucketville, et vous éviterez les frais d'agents. 15 avril

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition. No 92 West Sixth; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de l'Etoile ou au No 122 rue Chapel. jno.

DEMENAGEMENT—M. Marc Trudel, tailleur, est déménagé au No 382 rue Moody, coin de la Cabot. Ouvrage fait à la satisfaction des plus exigeants et livré au jour fixé. Coupe élégante, dernière mode, prix très bas. Allez vous assurer par vous-mêmes de la modicité de ses prix et de l'entière satisfaction qu'il vous donnera.

Red Top.

Demandez le RED TOP. Le seul Tonique en Poudre Pyrole (Wintergreen) original et véritable.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

PAR LE GAZ

Un jeune homme de St Paul de Joliette, nommé Maxime Foster, a failli perdre accidentellement la vie, la nuit dernière.

Il était descendu à l'hôtel Vancouver où il avait retenu une chambre. Comme il devait prendre le matin le train pour New York, il est allé se mettre au lit à 8.30 heures, après avoir recommandé qu'on l'éveilla à 6 heures.

Le garçon d'hôtel se présenta en effet pour l'éveiller, à l'heure convenue, mais il eut beau frapper à la porte, il ne reçut aucune réponse.

Il décida de laisser dormir Foster encore quelque temps et revint à 7.30 heures, mais sans pouvoir encore le présenter.

A 8.30 heures, il revint de nouveau, et, ne recevant pas de réponse, il commença à concevoir de l'inquiétude. Il avertit le patron de l'établissement, et l'on décida d'enfoncer la porte.

Dès que l'on ouvrit, une forte odeur de gaz fit comprendre la raison du silence de M. Maxime Foster, qui gisait sans connaissance sur son lit.

Les internes de l'hôpital déclarent qu'il est maintenant hors de danger.

QUEBEC.

MORT MYSTERIEUSE.

—M. Télesphore Lacasse, dessinateur, a été trouvé mort sur la rue St Eustache, vers 9 h. du soir, à une vingtaine de pieds de la rue Saint-Jean.

Comme on a été quelque temps sans pouvoir l'identifier, le coroner le fit transporter à la morgue.

On doit faire l'autopsie de son cadavre et il y aura enquête par le coroner.

L'infortuné était marié, mais n'avait pas d'enfant.

On se perd en conjectures sur les causes de sa mort.

Il paraissait jouir d'une excellente santé lorsqu'il est parti de sa résidence, et il ne porte aucune marque de violence.

OTTAWA

CAMBRIOLEURS.

—Les cambrioleurs qui ont enfoncé les bureaux de poste de Carilton et de Shawbridge continuent leur brigandage.

Ils ont pillé le bureau de poste d'un village près d'Ottawa et ont enlevé pour un montant considérable de timbres.

Un détective du gouvernement a été lancé à leur poursuite.

On croit que ces cambrioleurs font partie d'une bande organisée qui exercent leur dépradati n dans ce district.

D'après les derniers renseignements les détectives supposent qu'ils se dirigent sur Montréal.

GOUVERNEMENT PAR LE SENAT

—Vous avez vu que le Sénat veut faire une enquête au sujet de la construction du chemin de fer au Yukon. Ce qui signifie que le Sénat veut gouverner le pays. Dès lors mais ce ne sera plus le gouvernement qui aura responsable, qui aura en mains l'administration de la chose publique. Ce sera le Sénat.

MARIEVILLE

UN BONUS

—Un bonus de $10,000 a été voté ces jours derniers à M. Guillet, qui doit ériger une manufacture de chapeaux.

L'ASSOMPTION

EN L'HONNEUR DU LIEUTENANT-GOUVERNEUR JETTE.

—Son Honneur le lieutenant-gouverneur Jetté rendra visite le 27 du mois courant, à Son Alma Mater, le collège de l'Assomption.

M. Jetté est né aussi à l'Assomption et comme enfant de cette localité il sera l'objet d'une grande et sympathique démonstration. Tous les citoyens s'organisent pour rendre la réception aussi grandiose que possible.

STE MARIE

TROUVE MORT

—Benjamin Roy, cultivateur, de St Joseph, a été trouvé mort dans sa sucerrie.

Le coroner Savard a tenu enquête. Verdict: Mort de maladie de cœur.

LONGUEUIL

IMPRUDENCE FATALE

Le corps de Joseph Emond, qui a pris en travaillant au pont de Vaudreuil, a été transporté à la morgue de Montréal.

L'enquête tenue par le coroner a révélé que le malheureux avait été victime de sa propre imprudence. Il avait fait placer, à quelque 20 pieds au-dessus de l'eau, une pièce de bois, dont on devait se servir un peu plus tard, et dont les extrémités se trouvaient à côté des points d'appui.

En marchant inattentivement sur l'extrémité de cette pièce de bois, Emond l'a fait basculer, et il a été entraîné avec elle dans la rivière.

Emond était le contre-maître, et c'est lui-même qui dirigeait les opérations. Il aurait pu, s'il l'eut jugé à propos, éviter le danger dont il a été victime.

Les jurés ont rendu un verdict de "mort accidentelle".

Emond était âgé de 45 ans et habitait rue St Jacques, No 1494. Il était marié et père de 3 enfants.

Tres Important.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. L Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

M. Joseph Champagne vient de faire l'acquisition de la boulangerie de M. G. M. Book, 376 rue Bridge M. Champagne invite ses compatriotes d'aller lui faire une visite. Ils sont assurés d'avoir parfaite satisfaction. 6ap.

M. Cha H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Dr J. D. Delisle a déménagé son bureau dans le même édifice où se trouvait sa résidence privée, 707 rue Merrimack, coin de la rue Austin. Il s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez et des oreilles.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes ou le Lac St Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser allès-mêmes ou transmettre *Bill of Lading* à Edrl. Gagnon, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire par venir leurs effets.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; vous tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

ON DEMANDE—Un bon tailleur pour travailler dans les habits (coat-maker) et les couturières pour la confection de vestes et pantalons chez A. Marot, coin des rues Chevrier et Coolidge. 9a

J. T. Fonzaim- Photographe.

Portraits agrandis et fins au crayon, Pastel et couleur à l'Eau. Une spécialité. Cadres toujours en main. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie, 475 rue Merrimack

Une Carte

Nous, soussignés, nous engageons par les présentes à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cents de Greene's Warranted Syrup of Tar, si ce remède ne guérit pas votre toux ou votre rhume. Nous garantissons aussi satisfaction pour les bouteilles de 25 cents ou l'argent sera remboursé.

ED SMITH,
284 28av C. P. HUNTINGTON.

C'EST À LA . . . .

Lowell Pharmacy

Que vous pouvez trouver le plus fort assortiment de Bandages herniaires, Bandes abdominales, Bas élastiques, Ceintures électriques, Ceinture hygiénique, Béquilles, Brosses et Mitaines à bain, Protecteurs des poumons, en laine, en feutre et en chamois, Seringues en caoutchouc de toute description et de qualité.

N'oubliez pas que vos prescriptions y sont toujours remplies avec compétence et promptitude. Ses prix sont les plus bas.

Lowell Pharmacy,
Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack.

Les Meilleures Liqueurs

AU PLUS BAS PRIX.

Excellent Vin pour familles, $1 gallon chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.

Repas à toute heure, de 6 heures du matin à 12 heures de nuit.

GOOD LUCK DINING ROOM.

F. L. RICHARD. Prop

Choses Nécessaires pour Paques !

Modes, Habits, Mantes, Gilets, Gants, Parfums, Chapeaux et Bonnets d'Enfants.

On n'a jamais eu d'aussi jolies Choses avant. Prix les plus raisonnables dans notre expérience d'un quart de siècle en affaires.

MODES—SUPERBES. Ce mot veut dire beaucoup, mais il est impuissant à exprimer la grandeur des Chapeaux et Bonnets Printemps cette année. Les teintes populaires sont Turquoise, Orange Brûlée, Bleuet et nouveaux Verts, Plaids et Barrés sont très fashionables pour garnitures. Les Ailes, Croisés, Chiffons et Mousseline de Soie sont ici en abondance. Les Soies Liberty sont employées grandement en modes cette saison et nous avons l'assortiment.

Avis Spécial—Une nouvelle ligne de Chapeau Parisiens Darnis vient d'arriver spécialement pour le commerce de Paques. Ils sont en vente aujourd'hui.

N. B. Les commandes seront prises tard samedi soir. Nos voitures de livraison et nos livraisons spéciales seront en marche jusqu'à minuit.

Gants de Paques—Ici même (Dept. des Gants au Bon Marché) il y a plus de vrais marchés en Gants de Kid que dans tous les autres magasins ensemble. Lot spécial de Gants de Kid (noir seulement) longueur de 4 boutons, valant un dollar, à 25c la paire. Tout un stock de manufacture ramassé par nous au comptant, y compris les célèbres Foster Hook Gl

LICENCES ACCORDEES.

CINQ COMPATRIOTES PARMI LES CANDIDATS HEUREUX.

Il Reste encore une Licence à Donner.

Les commissaires de police se sont réunis à 8 heures, hier et, en moins d'une heure, ils ont accordé les licences pour l'année 1898-99.

Il n'y a eu en tout que six changements. Ont perdu leur licence : M. J. Bruin, John Clancy, J. F. Doherty, R. C. Gallagher, John McPadden et McMahon & Co.

Les nouveaux licenciés sont : J. H. Donnelly, Maguire & Co, Daniel Murphy, J. H. McCaffrey, Smith & Dunn et Noël Traversy.

M. J. W. Paradis, qui avait une licence en société avec M. W. S. Knapp, a obtenu une licence pour lui-même et fera affaires seul l'année prochaine.

Cinq compatriotes ont été heureux dans leur application : MM. L. P. Turcotte, F. L. Richard, Noé H. Goodrow, J. W. Paradis et Noël Traversy.

Il reste encore une licence à accorder et il semble entendu qu'elle s'ira réserve pour le St Lawrence Hotel, pour laquelle une application nouvelle sera faite sous peu.

Notes Locales.

M. J. A. Legault, bijoutier, est retenu à sa chambre par une indisposition sérieuse.

Mardi prochain, à l'arsenal, les compagnies C et G feront les exercices de bataillon.

Le lieutenant John E. Pillsbury, commandant le croiseur à dynamite "Vesuvius," actuellement à Hampton Roads, est né à Lowell en 1846.

Martin Flaherty, le boxeur, s'est rendu à Boston, hier, pour faire des arrangements avec George Dixon, mais n'a pas pu en venir à une entente.

Le conseil de ville a entendu, hier soir, les arguments pour et contre l'abolition du débarcadère libre de la Western Ave. Aucune décision n'a été prise.

Les plans pour la disposition intérieure de la salle Huntington sont entre les mains du surintendant des édifices publics. Il est probable que le comité décidera la question sous peu.

A la législature, hier, l'ordre recommandant la voie d'Etat sur la rive sud de la Merrimack, de Lawrence à Lowell, a été défait par un vote de 98 à 67. Les partisans de la rive nord jubilent.

On prétend que le comité spécial chargé de faire une enquête dans le département de l'aqueduc se trouve incapable de mener son travail à bonne fin sans avoir pour le moins $1,000 pour rencontrer les dépenses nécessaires. Il est probable qu'il résignera et recommandera la nomination d'un autre comité avec un crédit suffisant pour mener l'affaire à bonne fin.

Le rapport du comité des ordonnances recommandant de faire codifier les ordonnances de la cité a été accepté par le conseil de ville.

Un nommé John Sweeney s'est fait prendre la main dans une machine, hier, à la manufacture Hamilton et a été transporté chez lui, rue Robeson. On a décidé de lui amputer le petit doigt.

Le contrat pour la construction de la nouvelle église protestante dans l'Pawtucketville a été accordé à M. Thomas H. Connell, le plus bas soumissionnaire, pour $20,744. Les travaux seront commencés immédiatement.

Un grand nombre de fidèles ont assisté cet avant-midi aux touchantes cérémonies du Vendredi Saint dans nos églises canadiennes. Cet après-midi on y fera le Chemin de la Croix et ce soir il y aura d'autres cérémonies spéciales.

M. Martin Courtney, secrétaire du bureau des pauvres, a décidé qu'à l'avenir tout homme en bonne santé et robuste qui ferait application pour avoir de l'aide de la cité devra travailler trois jours à la ferme de la cité pour les $3 qu'il lui donnera.

Le président du conseil, M. Taylor, a déclaré au conseil, hier soir, qu'après avoir consulté l'avocat de la cité il en est venu à la conclusion que l'ordre voté par la majorité mardi soir, accordant $10,000 au bureau des cotiseurs, est parfaitement légal.

A l'assemblée des Tisseurs, hier soir, M. James Mylott a été élu président. MM. Thomas F. Connolly, William L. Kinsella, William Regan et Méride Tremblay ont été élus délégués à la convention d'Etat qui aura lieu en cette ville la semaine prochaine.

Les commissaires du comté ont siégé hier et ont considéré la question de l'élargissement de la rue Andover. La plus forte opposition est venue de la part de la succession Nesmith qui demandera $25,000 de dommages si le plan proposé est exécuté.

Le comité conjoint chargé des préparatifs de la célébration du Memorial Day a choisi M. W. H. I. Hayes chief marshal et celui ci a nommé M. W. W. Tuttle chef d'état major.

Le parcours de la procession se fera de la Commune Nord par les rues Clark, Fletcher, Pawtucket, Merrimack et Central jusqu'à la rue Jackson.

M. E. Vaillant, agent local de l'American Express Co., a fait publier une annonce dans les colonnes d'un confrère aujourd'hui avertissant les personnes qui ont des effets à leur adresse dans les bureaux de la compagnie d'aller les chercher d'ici au 5 mai prochain sous peine de les voir vendre à l'encan. Parmi la liste nous en avons vu adressés à M. J. A. Gamache et J. E. Venne & Co.

Agrandissement.

A cause du grand encouragement que nous ont si généreusement donné nos compatriotes, nous avons décidé d'agrandir notre magasin populaire. Les travaux seront commencés immédiatement et complétés le plus tôt possible. Tous sont invités à venir visiter notre magasin agrandi et surtout à examiner nos bas prix pour les vandes, légumes, épiceries et provisions de toutes sortes.

Dion & Dion, 177 rue Hall.

CONTRE LES ARTISANS.

HUGO A. DUBUQUE EN MISSION A LOWELL.

Il ne Peut Rallier nos Sociétés à son Projet.

Une assemblée importante de compatriotes qui font partie de nos diverses sociétés canadiennes locales a eu lieu, hier soir, dans la salle de l'Union St Joseph, rue Dutton.

M. Auguste Jean, président du Conseil Suprême, avait été informé dans la journée que M. Hugo A. Dubuque, un des représentants de Fall River à la Législature devait venir à Lowell le soir même et qu'il désirait conférer avec les membres du Conseil et autres sociétaires au sujet du projet de loi qu'il a soumis à la législature pour faire incorporer les Artisans Canadiens-Français de Montréal dans cet Etat.

Chacun sait que cette association a une succursale en cette ville et d'autres dans d'autres villes de cet Etat.

Pour pouvoir continuer à exister légalement, il faut que l'association soit incorporée et d'après les lois actuelles cette incorporation est impossible.

Aussi M. Dubuque a-t-il présenté à la législature un amendement à la classe 13 du bill 1101 afin d'ajouter le mot "gouvernement" après les mots "autres Etats", ce qui permettrait aux Artisans de s'implanter dans le Massachusets.

L'amendement comporte en outre une obligation de fournir une sûreté de $10,000.

M Dubuque a appris que les membres des vieilles sociétés canadiennes de Lowell étaient opposés à son projet et qu'ils avaient chargé M. W. H. I. Hayes, un des représentants de notre ville à la Législature, de s'y opposer en leur nom.

A l'assemblée d'hier, vingt des membres du Conseil Suprême étaient présents ainsi que nombre de membres des différentes sociétés locales.

M. Dubuque a parlé une heure durant, mais il n'a pu convaincre ses auditeurs qui l'ont informé de leur détermination à empêcher les Artisans de s'établir ici et lui ont expliqué les raisons de leur ligne de conduite. Ils prétendent que la société de Montréal menace l'existence même des autres sociétés de bienfaisance locales.

M. Hayes est venu à la salle après l'assemblée et le Conseil l'a informé que les conditions restaient les même.

Le bill de M. Dubuque sera présenté à la Législature aujourd'hui pour subir sa troisième lecture.

LA SOIREE DE DIMANCHE.

Un Joli Programme Littéraire préparé

Le comité d'organisation du Cercle Garin qui a préparé la soirée de dimanche prochain vient de rendre public son programme que nous reproduisons ci-dessous.

Comme on peut le voir, la soirée sera intéressante et nous ne doutons pas qu'il y ait foule à la salle du collège St Joseph pour applaudir nos jeunes amis.

Les jeunes amateurs qui ont joué le 27 mars dernier "Le Laquais de Madame Jourdain" répèteront sur invitation spéciale cette jolie comédie.

Les rôles sont répartis comme suit: Madame Jourdain, Mme Emelie Desrosiers-Labrecque; Angélique et Marianne, ses nièces, Mlles A. J. Richard et D. Baril; Dorine, servante de Mme Jourdain, Mlle Evelina A. Baril; Mlle Desrameaux, bel esprit, Mlle A. L. Bourassa; Madame Organte, revendeuse et Madame Organ, amie de Madame Jourdain, Mlle F. Bissonnette; Nana, sa fille, Mlle Marie McAdams; Suzanne, servante, Mlle Trois Etoiles.

Comme morceau d'ouverture, M. Jesse Alexander jouera la Germans' Triumphal March de Kunkel. M. A. J. B. Eno, président du Cercle, agira comme orateur, et fera l'adresse de bienvenue au public.

Au premier entr'acte, M. H. A. J. Tremblay donnera une déclamation comique; au deuxième, M. Arthur Beaucage fera un discours patriotique et la soirée se terminera par un solo de piano par M. J. Alexander.

Les membres du comité d'organisation sont MM. Wm Drapeau, président; T. J. Goyette, secrétaire; J. L. Lamoureux, A. J. B. Eno et J. B. A. Martin.

Décès.

JOYAL—En cette ville, hier, l'épouse de M. Emilio Joyal, née Georgiana Deschênes, est décédée au No 133 rue East Merrimack, âgée de 29 ans, 7 mois et 17 jours.

Les funérailles auront lieu lundi matin.

NOEL—En cette ville, hier, l'épouse de M. Alphonse Noël, née Lumina Chiarmont, est décédée au No 3 Sherbrooke Place, âgée de 26 ans, 8 mois et 5 jours. Les funérailles auront lieu à 9 heures, lundi matin à l'église St-Joseph.

RONDEAU—Jean Baptiste, enfant d'Auguste et de Georgiana Rondeau, est décédé ce matin au No 5 Racine Place, âgé de 7 mois et 20 jours. Les funérailles auront lieu demain après-midi.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

LAROCK—En cette ville, ce matin, M. Arthur Latour est décédé au No 4 rue Aiken, âgé de 51 ans.

M. Aurélie Archambault a la charge des funérailles.

Exhibition Gratuite

Du 15 St. Joseph d'ici au dimanche de Pâques. Le plus grand Etalage de Les jamais fait à Lowell peut être vu à la serre de McMannon coin à son emplacement, 5 rue Prescott. Aussi gratuites de fleurs et légumes à vendre.

Une Chance D'acheter.

Vendus à A. A. Tarbell Co., 112 rue Merrimack. Etoffes, grand assortiment d'étoffes à robes, Mantes en Drap et en Fourrure, Manteaux de Printemps et d'Hiver, au détail et à l'encan, à 2 et 7 p. m. Tout doit être vendu cette semaine. Le magasin devra être fermé same di soir.

8a. J. W. BRUCE, Encanteur.

Savez-vous?

Savez-vous quel est le cadeau de Pâque le plus convenable et le plus apprécié? Si non, allez voir M. J. T. Fortin, il vous montrera les plus jolis livres de piété et chapelets qu'il y ait dans Lowell ; voila ce qu'il faut pour Paques.

Les Prix comme toujours sont les plus bas chez J. T. Fortin, à l'angle des rues Merrimack et Cabot.

Mme Amédée Caron, Melles Aurore Vigneault, Caroline Gagnon, Emma Lemay, Virginie Thibodeau, Emma Lapierre, Flore Bissonnette, Lucina Lahaie, Emma St-Onge, Adelina Vigeant et Emma Denis, employées chez Mme D. A. Lambert, magasin de modes, coin des rues Moody et Cabot, invitent coiffalement toutes leurs amies et les dames en général à aller les visiter. Elles seront heureuses de les servir avec courtoisie et de les satisfaire.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Whitcher vend les Nonotucks; ce ce sont des roues d'avenir; 37 rue Shattuck.

Pour vos chapeaux, allez voir Mde D. A. Lambert, coin des rues Moody et Cabot.

Jupes faites pour une $1, corsages $2. Ouvrage garanti, Mme O. Gadbois, 347 rue Market. 16a

Les Canadiens sont invités à un bureau de poste de l'Oncle Sam, chez O'Hearn & Dowd, hardes confectionnées où M. Edmond J. Gosselin vient d'entrer comme commis. 9a

Les dames canadiennes sont spécialement invitées à aller chez Mlle Léna Lalumière, édifice de l'ancien hôtel de ville, pour voir ses splendides chapeaux nouveaux de printemps et d'été.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

Si vous avez des vêtements à faire teindre ou nettoyer allez les porter à la Bay State Dye House, 54 rue Prescott. On y fait une spécialité du nettoyage par le système français. Bas prix et satisfaction garantie.

Grandes occasions dans les chapeaux garnis pour Pâques chez Mde D. A. Lambert.

LE MAINE—est coulé, mais il n'en est pas ainsi du tailleur populaire de Lowell. Marcf est toujours au No 49 rue Cheever, prêt à remplir toutes commandes pour confection, teinture ou dégraissage. Allez le voir si vous voulez être bien servi.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées à aller voir cette semaine les splendides modes nouvelles pour Pâques chez Mme E. Courville, 474 rue Merrimack. Les meilleures au meilleur marché. On y fait une spécialité de la confection des robes à des prix plus que raisonnables. 9a

A LOUER—Un beau magasin dans l'édifice Union Block, 105 rue Dutton, grandeur 37x70 pieds, plafond haut, belle grande cave, chauffé à la vapeur, moderne, spacieuse. Pour information s'adresser au concierge, M. Calixte Dozois, 352 rue Worthen. 26 jao.

Nous Sommes Prets pour le

Commerce de Paques !

Nos Etalages de Paques dans les Manteaux de Dames et Demoiselles

sont en nombre—assortiments complets—complets dans les détails—bas dans les prix, et sous tous les rapports des Etalages de Pâques que ce magasin voit avec une extrême satisfaction. Le regard scrutateur de la critique a examiné chaque manteau avant d'accepter ce stock, et si vous faites vos emplettes de Pâques ici, vous serez hautement satisfaits des résultats. Ici vous trouverez des Costumes-tailleur, Gilets, Corsages, Jupes, etc., en quantité sans fin.

Avis Spécial

A chaque pratique cette semaine nous donnerons une élégante gravure, demi-teinte, 12x18, du vaisseau de guerre de "Maine", détruit dans le port de la Havane le 15 février. Ayez-en une sans faute.

Chris Holmes, Magasin de Spécialités, Manteaux et Fourrures, **124-126 rue Merrimack.**

NOTRE ETALAGE DE PAQUES EN Modes Garnies.

Pour nous servir d'une métaphore : Paris a été transporté à notre porte. Notre magasin, avec ses décors de fleurs, font un fond convenable pour les arrivages de printemps de la rue de la Paix et de l'Avenue de l'Opéra, mêlés aux idées Américaines, 300 douzaines de fleurs et de feuillage, tous prix de 10c à $2.00 le bouquet. Formes non garnies, chapeaux matelot et de promenade et chapeaux bicycle, de 49c à $3 00.

Vous trouverez toujours nos prix un peu plus bas que ceux des autres magasins et modes correctes.

HEAD & SHAW LES MODISTES 169 Rue Merrimack.

Vous trouverez Chris Holmes, marchand spécial de manteaux et costumes, 124 et 126 rue Merrimack, prêt pour le commerce de Pâques avec une ligne élégante de costumes, gilets, collerettes, etc. Donnée gratis cette semaine une élégante gravure en couleur, 12x18, du vaisseau de guerre le "Maine" à chaque pratique. Voir l'annonce.

Sortant d'affaires. L'enseigne est montée "Magasin à Louer" tout sera vendu à l'Imperial Cloak and Suit Store, 11 rue Bridge, pendant les quelques jours prochains. Vous pouvez acheter manteaux, mantes, gilets, jupes, etc., à environ 10c dans le dollar. Lisez son annonce.

Les hommes aimant généralement à se procurer des chemises nouvelles pour Pâques et vous ne pouvez pas faire mieux que d'aller voir le bel assortiment de chemises nouvelles que montrent A.G. Pollard & Co et leurs prix sont toujours de 3 à 5c meilleur marché qu'ailleurs.

A VENDRE—Tous les outils nécessaires pour réparati ns de montres et bijouteries et un grand nombre de matériaux pour ce métier, valant $135.00 seront sacrifiés au prix minime de $25 00. S'adresser aux bureaux de l'ETOILE. 11a

Funerailles

Les funérailles de Mme Artémise Moisan, née Beaulieu, ont eu lieu ce matin, à 9 heures, au cimetière St Joseph. Il n'y a pas eu de service à cause du Vendredi Saint; il a été remis à la semaine prochaine.

Les porteurs étaient MM. Léandre et Louis Moisan, William Beaulieu, Herménégilde Bérubé, Eugène Marchand et Pierre Langlois.

Le Révd Fournier a officié au cimetière canadien où l'enterrement a eu lieu.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Lunettes et Lorgnons scientifiquement ajustés. Si vous avez vous troublent, si vous avez le mal de tête, &c., consultez-nous. Professeur Rivest & Cie., 17 rue Kirk, chambre 14. Heures, 7 à 9, 11 à 1, 4 à 9 p. m.

Toujours Eveillés. **UNE - OFFRE - DE - PAQUES** Toujours En Tête.

DU STOCK LE PLUS COMPLET DE

Vetements, Chapeaux et Beaux Articles de Toilette pour Hommes et Garçons

Jamais étale dans Lowell. Après la saison de penitence du Carême, vous devriez mettre soigneusement de côte vos sombres habits d'hiver et le Dimanche de Paques revêtir le joyeux vêtement de printemps, du beau printemps.

Nous sentons toujours une pointe d'orgueil quand nous parlons de notre stock etendu de Nouvelles Marchandises de Printemps, parce que nous savons qu'il est sur le pinacle de l'accomplissement, un tableau de beaute et de mode que la plume est impuissante à decrire. Il vous faut venir voir pour realiser l'etendue de nos preparatifs pour le commerce du printemps. Nous voulons votre pratique ce printemps, mais nous ne le voulons que si nous pouvons vous satisfaire que vous faites mieux ici que partout ailleurs dans la cite de Lowell. Notre stock a ete choisi avec le plus grand soin pour convenir aux acheteurs economes en vue, quels que soient leurs gouts. Nous nous proposons de faire de ce magasin le plus populaire et le plus affaire de Lowell. Chez nous la determination est l'accomplissement, a tout prix. Nous avons offert des valeurs de temps en temps qui nous ont gagne de nombreux amis, mais nous sommes prêts a nous surpasser nous-memes et a jeter dans l'ombre tous nos efforts anterieurs en offrant des marchandises nouvelles et desirables.

Pardessus de Printemps.

Nos ventes de Pardessus Top et de Printemps, à date, ont beaucoup dépassé nos anticipations. Ca eclipse tout record antérieur depuis l'ouverture de notre magasin il y a 21 ans. Un bon Pardessus Top est une partie indispensable de la garde-robe de tout homme. Notre assortiment n'est pas égalé dans l'Etat. Il comprend toutes les modes les plus correctes et les plus chics. Ils sont faits de toutes les figures dans une façon et un style qui les individualisent des Pardessus ordinaires et ses rendent favoris pendant le printemps. Grande variété au choix à des prix variant de $4.75 à $18.00.

Habits de Printemps.

Si vous désirez savoir ce que vent réellement dire un bel habit, ne manquez pas de visiter notre stock enorme et bien pour Printemps. Ce sont des vêtements qui sont des vêtements, bon material, bonne main-d'oeuvre, formes correctes et belles garnitures; ce sont là les points que nous avons obtenus et nous invitons votre examen. Sachant que notre gros stock dans son assortiment varié plaira à nos pratiques, nous avons marqué nos habits à des prix qui les enlèvent de la compétition. Nous tenons la boule à rouler. Nous ne croyons pas à rester inactifs et à permettre au monde de nous devancer.

CRAVATES DE PAQUES.

Qu'y a-t-il qui ajoute plus à l'apparence d'un homme qu'une Cravate propre et à la mode. Notre étalage de Pâques dépasse certainement même nos meilleurs efforts pour Noel. C'est beaucoup dire, mais nous pensons chaque mod avec le plus grand soin. Vous admettrez vite tout éloge fait de cet étalage du moment que vous jetterez la vue dessus. Nous avons tout ce qui est neuf et à la mode, cette saison, à des prix qui vous presseront à faire votre choix de notre stock

CHAPEAUX.

Les dames de courent aux bonnets de Pâques trop beaux pour être regardés, et afin de balancer leurs attractions, nous offrons les Chapeaux les plus élégants du printemps dans toutes les dernières formes, couleurs, nuances et façons. Notre beau Pearl Fedora à 95c est impayable. Les autres gens le vendent comme grande occasion à $1.50. Nous avons un élégant Fedora noir, brun et perle pour 50c. Ce sont des chapeaux chics. $1 serait considéré bon marché pour les avoir, mais nous voulons rester en tête de la procession, voilà pourquoi nous restons éveillés, toujours éveillés.

Les vieux Drapiers et Confectionneurs Honnêtes et Eveillés. **LOWELL ONE-PRICE CLOTHING CO.** 72 à 86 RUE MERRIMACK.

Attendez l'Ouverture de McIntyre

Vendredi et Samedi, 8 et 9 Avril. Prenant les temps durs en considération, nous avons décidé de marquer les chapeaux aux prix les plus bas possible dès le commencement. Examinez nos prix avant d'acheter.

L'Etoile

Achetez L'Etoile De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 9 AVRIL 1898. No 18

A la Course.

(Dernières Dépêches)

9 avril 1898.

Le second procès de Braun tire à sa fin.

Le roi du Danemark a célébré hier le 80e anniversaire de sa naissance. Le roi Oscar II de Suède et Norvège s'est rendu à Copenhague pour féliciter le vieux roi.

Christie P. Russ, un manufacturier de chaussures de Haverhill, Mass., vient de déposer son bilan ; le passif est d'environ quinze mille dollars.

L'ambassadeur anglais à Paris, sir Edmund Monson, au nom de la reine Victoria, a présenté au Président Faure un portrait à l'huile de Sa Majesté, peint à la demande de la reine.

On annonce la mort de Charles L. Bartlett, maire de Marlboro, en 1896-97, arrivée hier après une courte maladie. Le défunt qui venait de Norwick (Vermont) était l'un des principaux hommes d'affaires de la ville.

Une grande assemblée des citoyens a eu lieu hier soir, à l'hôtel de ville de Lawrence, pour discuter le choix d'un site pour la nouvelle école supérieure. L'assistance vota pour l'achat d'un terrain sur le coté est de la rue Lawrence, entre les rues Haverhill et Oak.

Une grande réception a été donnée en l'honneur du général Booth de l'Armée du Salut, dans Tremont Tempte, hier soir. Les salutistes étaient en grand nombre et portaient leurs plus beaux uniformes. Le gouverneur Wolcott a présidé et l'un des orateurs a été le maire Quincy.

Une grande représentation sera donnée vendredi prochain, à Providence, R. I, par un comité dont le président est le maire Baker, au bénéfice du fonds du monument qui sera élevé à la mémoire des victimes du "Maine". Il a été décidé de mettre aux enchères 200 sièges et quatre loges.

Les consuls américains à Cuba qui seront probablement rappelés aujourd'hui sont le général Fitzhugh Lee, à la Havane, A. D. Saylor, à Matanzas, Owen McCarr, à Cienfuegos, W. B. Barker, à Sagua La Grande, A. T. Tray, à Baraboa et J. A. Spring, vice-consul à la Havane.

On mande de Newport, R. I., que le corps de John Bradford, âgé de 60 ans, qui était disparu depuis mercredi, a été trouvé hier après-midi sur la plage. Il n'avait pas toute sa raison depuis la mort de sa femme, il y a deux ans. On suppose qu'il s'est noyé volontairement, car ses poches étaient pleines de pierres.

On mande de Portsmouth, N. H., que William M. Nason, qui y a été arrêté sous l'accusation d'avoir assassiné un inconnu dont le cadavre a été trouvé dans l'étang Lovell, à Sanbornville, il y a environ 10 ans, sera défendu par l'avocat S. Peter Emery et le juge suppléant Samuel W. Emery. C'est sur les révélations de deux hommes que Nason a été arrêté.

Mlle Ida M. Murphy, une jolie fille qui était cuisinière à bord du steamship Alvena, de la ligne Atlas, en 1895, a poursuivi devant les tribunaux de New York le capitaine John C. Dow, âgé de 45 ans, réclamant $5,000 de dommages-intérêts pour avoir, pendant un voyage, pénétré dans sa cabine et lui avoir fait des propositions malhonnêtes. Le capitaine fut condamné à lui payer $400.

Un nommé Stephen Green, un vieux citoyen d'Amesbury, a été trouvé mort hier après-midi, dans sa maison située aux environs de la ville. Le défunt demeurait seul. Vers midi, il était revenu de Newton et s'était rendu à pied chez lui à partir de la ligne des tramways, une distance d'un mille et demi. Il était âgé de 75 ans environ et durant plusieurs années avait été le directeur de la ferme des pauvres à Salisbury. On croit qu'il a succombé à une maladie de cœur.

Du fromage, des biscuits durcis et des œufs gâtés furent lancés sur C. G. Peters, un courtier, hier, à la Bourse de New York, par ses confrères, pour avoir décidé de tenir cette institution ouverte le Vendredi Saint. L'imminence d'une guerre est l'excuse que donne M. Peters pour sa conduite. Il commença par rire de la chose, puis finit par se fâcher. Dorénavant on l'appellera "Charles Good Friday Peters."

Le colonel James E. Larkin, d'Everett, a lancé une circulaire annonçant que s'il est nommé maître de poste, position qu'il convoite, il prendra $1600 sur son salaire pour les donner aux pauvres de la ville. Il dit: "Si c'est là la corruption, je suis un corrupteur et je m'en enorgueillis. Je regrette seulement qu'il y en ait si peu de ces corrupteurs. C'est à peu près le temps pour que les salaires des serviteurs du public se rapprochent de ceux de la classe ouvrière."

Après quarante ans de mariage, Mde Leah H. Stevens, de Providence, R. I., a obtenu hier son divorce. Une accusation d'extrême cruauté contre le mari n'a pu être prouvée. A cause de l'âge des époux et des circonstances particulières de leur querelle, ce cas de désaccord domestique a attiré l'intérêt public. Mme Stevens a prétendu que tout en demeurant dans la maison de son mari, elle était pratiquement ostracisée par lui et ses parents, et qu'elle se trouvait complètement isolée du monde; souvent son mari qui gagnait un bon salaire ne lui aurait pas donné le nécessaire.

George Stout, un boxeur de Philadelphie, est mort des suites d'un combat de boxe qui a eu lieu hier soir à Columbus, O. Son adversaire était Oscar Gardner, d'Omaha. Celui-ci et ses aides, Mike Sullivan et P. P. Sullivan, ont été arrêtés et subiront un procès pour homicide.

L'autopsie a démontré qu'un vaisseau sanguin dans le cerveau s'est brisé, mais il n'y a eu aucune fracture du crâne.

D'aucuns prétendent que la concussion du cerveau a été causée par la chute du pugiliste sur le parquet. Le maire de la ville avait accordé la permission aux deux boxeurs de se battre.

Gardner qui a été relâché sous $700 de caution en attendant l'enquête préliminaire, est désolé et dit qu'il ne se battra plus jamais. De son côté le maire Black dit qu'il ne permettra plus jamais ces combats.

Naissances.

GUENARD—En cette ville, le 5 avril, l'épouse de M. J. B. Guénard, une fille. L'enfant a été baptisée Marie-Rosa Exilda. Parrain, M. Omer Bernard ; marraine, Mlle Exilda Ayotte.

VAILLANCOURT—L'épouse de M. Oscar Vaillancourt, commis, a donné naissance hier à une grosse fille de 10 livres.

Agrandissement.

A cause du grand encouragement que nous ont si généreusement donné nos compatriotes, nous avons décidé d'agrandir notre magasin populaire. Les travaux seront commencés immédiatement et complétés le plus tôt possible. Tous sont invités à venir visiter notre magasin agrandi et surtout à examiner nos bas prix pour les viandes, légumes, épiceries et provisions de toutes sortes.

Dion & Dion, 177 rue Hall.

DANS L'ATTENTE

La Guerre de Plus en Plus Inévitable

L'ESPAGNE PERSISTE A NE PAS CEDER

Le General Woodford Toujours a son Poste

Washington, D. C., 9 avril—Attendre, tout simplement attendre. C'est ce que les Etats-Unis ont à faire.

C'est là l'attitude de l'administration comme du pays tout entier.

Le dernier mot a été dit de ce côté-ci.

Si l'Espagne répond d'ici à lundi d'une manière favorable au gouvernement américain, il pourra se produire un changement; autrement tout restera dans l'état actuel.

Et l'autre mot que les Etats Unis diront à l'adresse de l'Espagne le sera au bruit de nos canons et serait écrit en lettres de flamme et de fumée.

A l'heure présente, l'Espagne reste inflexible dans son refus de consentir à faire cesser la guerre à Cuba. Les deux pays aujourd'hui en présence s'en tiennent fermement à leurs dernières déclarations.

Le monde entier sait à présent que les Etats-Unis ne céderont pas un pouce de terrain, que leurs canons sont chargés et que leurs troupes sont prêtes au combat.

Les Espagnols paraissent être dans le même état d'esprit. L'Espagne a annoncé semi-officiellement qu'elle ne pouvait rétrograder, qu'elle irait plutôt au-devant d'une défaite que de céder Cuba.

Pas un mot, pas une ligne n'est venue du général Woodford. Tout ce que le cabinet et le Président savent se trouve contenu dans les dépêches de la presse.

Des rumeurs continuent à circuler dans la capitale fédérale que des démarches importantes ont été faites à Madrid, que le ministère espagnol est à faire des efforts désespérés pour trouver une issue et que le Pape pourrait bien envoyer un édit, dans l'intérêt de la paix, qui préviendrait le conflit.

Il y a peut-être quelque chose de vrai dans ces bruits, mais le gouvernement américain n'en connaît rien.

Le général Woodford demeure à son poste, mais reste silencieux. Il peut rester à Madrid jusqu'à ce que le premier coup de feu soit tiré et que le gouvernement espagnol le force à partir, ou il peut s'éloigner avant ce dénouement.

Comme il l'a déjà été annoncé, ceci est laissé à la complète discrétion du général Woodford.

Il abandonnera la légation et mettra les intérêts américains entre les mains de l'ambassadeur anglais quand il le jugera à propos.

On croit dans les cercles officiels ici qu'il ne le fera qu'au dernier moment, car il est désireux tout autant que le Président d'éviter la guerre et sont que sa présence dans la capitale espagnole est nécessaire.

Aujourd'hui personne ne demande s'il y aura une guerre.

La forme de la question est changée en combien longtemps le conflit durera.

Elle Meurt en jouant.

Charlestown, W. Va., 9 avril—Margaret Mather, née à Ontario, Canada, en 1864 et dont le nom véritable était Margaret Findlayson, est morte subitement pendant le quatrième acte de "Cymbeline" dont elle tenait le rôle principal.

C'était une actrice dramatique de grande distinction.

Elle avait été élevée par une tante à New York.

Le Patriotisme de l'A. P. A.

Providence, 9 avril—Un journal local ayant annoncé une assemblée des membres de l'A. P. A. et des loges orangistes de l'Etat du Rhode Island, pour former une compagnie militaire qui devait offrir ses services au gouvernement en cas de guerre, il n'y a eu que "deux patriotes" qui se sont rendus à cet appel.

L'annonce avait pourtant paru cinq fois.

Fin de Deux Grèves

Saco, Me., 9 avril—La grève des employés de la filature York est terminée. La reprise de l'ouvrage aura lieu lundi, et il y a assez d'employés qui retourneront au travail pour faire fonctionner tous les départements.

Une assemblée des grévistes a eu lieu hier après-midi et le vote en faveur du retour à l'ouvrage a été de 191 contre 155. On a rendu ce vote unanime au milieu de l'enthousiasme général.

Gardiner, Me., 9 avril—La grève à la Commonwealth Shoe & Leather Company s'est terminée hier, les *lasters* étant retournés à l'ouvrage sous l'ancien prix de 22 cents par caisse.

Putnam & Son

Cravates Spéciales pour Paques.

Spécialement faites pour cette saison spéciale.

Aujourd'hui une glorieuse et brillante exhibition de Cravates de Pâques absolument nouvelles.

Toutes les principales formes de soies jolies et nettes dans les couleurs les plus fraîches et les plus exquises.

Valeurs régulières de cinquante cents et d'un dollar pour

39 Cents.

Chapeaux Spéciaux pour Paques.

Quelques formes tout à fait nouvelles, couleurs de Pâques, dans nos Derbys incomparables. $3.00.

Pearl Fedoras

Avec bandes noires, fourrure fine, la forme la plus récente et la plus fashionable, prix régulier $1.50 pour

89 Cents.

Une Nouvelle Chemise à Devant de Fantaisie.

Corps faits en fine mousseline ; devants en plaids, barrés et carreautés les plus nouveaux en fraîches couleurs de printemps. Avec chaque chemise une paire de boutons de manchettes à mailles de la dernière mode, comme le devant, prix ordinaire $1.00 pour

50 Cents.

PUTNAM & SON, 166 rue Central.

LA GUERRE — CHEZ — PARTHENAIS FRERES

526 à 536 RUE MERRIMACK.

Un Conflit Sérieux entre les Pardessus et les Habits du Printemps

C'EST DÉCIDÉ nous avons DÉCLARÉ LA GUERRE aux prix de nos compétiteurs. Nous savons que nous ferons des pertes—On ne va pas à la guerre sans qu'il en coûte—Mais nous espérons que ces pertes seront compensées par une augmentation considérable dans nos affaires, surtout à l'occasion des glorieuses fêtes de

PAQUES

Si votre extérieur ne vous plaît pas venez voir ce que nous avons de nouveau pour Pâques Nous tâcherons de vous être utile et agréable pour rien ; peut d'argent à l'adresse ci-dessus mentionnée.— **Apportez toujours votre carte.**

LA GREVE.

Les Tisseurs Decident de la Continuer.

New Bedford, 9 avril—L'assemblée des tisseurs a eu lieu hier après-midi, et environ 1200 ouvriers, unionistes et non unionistes, y ont assisté.

Il fut d'abord proposé de prendre un vote au sujet du retour à l'ouvrage, lundi, quand les manufactures ouvriront leurs portes. A l'unanimité l'assemblée décida de continuer la grève.

Les réparateurs de métiers auront à leur tour une assemblée cette après-midi pour prendre un vote sur la même question.

Fall River, 9 avril—A une assemblée spéciale de l'Union des Tisseurs hier soir, il a été voté de prêter $1000 aux tisseurs en grève de New Bedford, en réponse à une demande d'emprunt de $5000.

A l'assemblée générale de jeudi, on décidera si les quatre autres mille dollars seront prêtés.

La Température

Washington, D. C., 9 avril—L'observatoire annonce pour dimanche un beau temps clair, assez frais avec des vents du sud-ouest. Cette température pourra continuer plusieurs jours dans la semaine.

Security **BOXES** Middlesex Safe Deposit and Trust Co. Rent $5.00 per Year.

XTRA SEC L. Seigel & Co.'s Superior CHAMPAGNE .....BOUQUET VIN MOUSSEUX

Nous les avons en mélanges aux prix suivants:

1 bouteille,	$ .15	12 pinte bouteille	$ .35
2 bouteilles	.25	6 bouteilles	1.40
12 bouteilles	1.00	12 bouteilles	2.85

John M. Pevey, 55-57 rue Middle.

Excellents Vins, PORT, SHERRY, ANGELICA, 25c la bouteille. A vendre Chez TURCOTTE, 141 à 147 rue Worthen. Près de l'Hôtel de ville.

MESDAMES—La place par excellence pour acheter vos chapeaux pour Pâques est sans contredit chez Mme Maxime Lépine, 337 rue Moody, coin de la rue Race. Allez examiner ses prix.

Voyez Notre Vitrine où **L'Iver Johnson Chainless Bicycle** Est en pleine opération. C'est le plus parfait Bicycle sans chaîne. Cela vous paiera de le voir. **RING,** 221-229 rue Dutton. Tél. 649-3.

GRANDE OUVERTURE DE PRINTEMPS Des Modes Importées les plus Récentes. **Chapeaux et Rubans aux Nuances les plus nouvelles.** Les Dames et Demoiselles sont cordialement invitées à voir les merveilles de la saison. **Mme P. L. Grégoire,** 318 rue Merrimack.

Jouez-vous le Piano ? Nous vendons des pianos à $5 comptant et $5 par mois. Nous loions un piano $2 par mois. Nous vendons des pianos droits aussi bas que $10, orgues $5, et en montant. Nos conditions sont des plus faciles

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 9 Avril 1898.

Paques.

Demain est l'une des plus grandes, des plus belles, des plus consolantes fêtes de l'Eglise qui commémorera païa résurrection du Christ, par des cérémonies brillantes et revêtant un joyeux aspect, qui contrastera délicieusement avec les tristesses de la Semaine sainte dont Châteaubriand, dans son style inimitable, a dit :

Un volume ne suffirait pas pour peindre en détail les cérémonies de la semaine sainte ; on sait de quelle magnificence elles étaient dans la capitale du monde chrétien ; aussi n'entreprendrons-nous pas de les décrire. Nous laissons aux peintres et aux poètes le soin de représenter dignement ce clergé en deuil ; ces autels, ces temples voilés, cette musique sublime, ces voix célestes chantant les douleurs de Jérémie ; cette Passion mêlée d'incompréhensibles mystères, ce Saint Sépulcre environné d'un peuple abattu ; ce Pontife lavant les pieds des pauvres ; ces ténèbres, ces allences entrecoupés de bruits formidables ; ce cri de victoire échappé tout-à-coup du tombeau ; enfin ce Dieu qui ouvre la route du ciel aux âmes délivrées, et laisse aux chrétiens sur la terre, avec une religion divine, l'intarissable espérance."

Nous n'entreprendrons pas de décrire ce que le grand écrivain a jugé au-dessus de ses forces ; nous nous bornerons à donner quelques détails sur cette solennité que toute la chrétienté célébrera demain.

Le jour de Pâques est ainsi appelé parce qu'on le compara, dans les premiers temps, à la pâque des Juifs. Parlons d'abord de celle-ci.

La Pâque était la fête nationale des Hébreux, instituée par Moïse en mémoire de la sortie de l'Egypte. Elle commençait le jour de la première pleine lune du mois de nissan (mars ou avril) et durait sept jours entiers. Chaque famille devait immoler un agneau ou un chevreau de l'année, mâle et sans défaut, et on le mangeait debout, en habit de voyageurs, avec des pains azymes et des laitues sauvages.

En même temps on teignait avec son sang le haut et les jambages de la porte.

Toutes ces cérémonies rappelaient les événements qui avaient eu lieu la nuit où les Juifs avaient quitté l'Egypte, leur repas précipité à l'instant du départ, et la précaution qu'ils avaient eue de teindre leurs portes de sang pour en écarter l'ange exterminateur.

L'obligation de faire la pâque était universelle, et si sacrée que, quiconque y manquait était puni de mort.

Tout catholique sait que Notre Seigneur célébra la pâque avec ses disciples.

On donnait autrefois, dans la liturgie chrétienne, le nom de pâque à toutes les fêtes solennelles. Ainsi l'on appelait *la grande pâque*, la fête de la Résurrection; *la pâque de la Nativité*, le jour de Noël, *la pâque de l'Ascension*, le jour de l'Ascension, *la pâque de la Pentecôte ou des roses*, le jour de la Pentecôte, parce qu'il arrive au temps des roses, etc.

La sortie du Christ du tombeau rappelait en quelque sorte celle du Christ du tombeau après le troisième jour, et c'est sans doute pour cela que les chrétiens ont adopté le même nom.

Pâques, suivant les prescriptions du concile de Nicée, se célèbre toujours le premier dimanche qui suit immédiatement la pleine lune de l'équinoxe du printemps, c'est-à-dire entre le 21 mars et le 26 avril. Il a été de tout temps pour l'Eglise un jour de jubilation et de ferveur.

C'est de cette fête que dependent pour les catholiques, toutes les fêtes mobiles.

Dans plusieurs pays, l'année commençait longtemps à Pâques.

Toutes ces choses sont bonnes à savoir et ne peuvent nuire.

Nous lisons dans "l'Indépendant" de Fall River :

"Le Rév Père Blanc, de Danielson (Connecticut), n'a pas encore nié qu'il se soit excusé auprès d'une dizaine d'Irlandais de Grosvenordale d'avoir à traduire en français ce qu'il venait de leur dire en anglais.

"Devons nous conclure de son silence qu'il a tenu les propos que lui prête notre correspondant?"

La lumière à Pékin?

Depuis quelques semaines on a installé dans les rues de Pékin deux lanternes à gaz et trois lanternes à pétrole.

Ce sont les uniques flammes qui éclairent pendant la nuit la capitale chinoise.

Et c'est là que l'on veut envoyer l'Hon. M. Tarte!

Contes et Nouvelles

Le "Monde Illustré" commencera, la semaine prochaine, une nouvelle dont tous les détails sont rigoureusement historiques. L'action se passe en Acadie, pays fertile en traits d'héroïsme de la part de nos pères, en fait d'atroce barbarie de la part d'un dominateur maudit, aujourd'hui encore, partout où s'appesantit sa lourde main, partout où il porte son égoïsme. Tous nos lecteurs voudront donc lire

La Noce du Diable

que de superbes gravures de l'époque rehausseront. Cette histoire terrifiante sera suivie d'autres, tant de l'Acadie que de notre province.

L'auteur, M. Firmin Picard, est connu déjà de nos abonnés.

En même temps, paraîtra une de ces gracieuses pages sorties de la plume magique de notre grand littérateur canadien-français, M. Louis Fréchette. Tout d'actualité, ce conte a pour titre :

Les Cloches de Pâques

et sera suivi aussi de plusieurs autres de la même plume. Le "Monde Illustré" a reçu le titre de Journal des Familles : Il tient à honneur de le mériter de plus en plus.

Un numéro spécimen sera envoyé sur demande. Bureau : 42, Place Jacques-Cartier, Montréal. Abonnement : Un an $3 ; six mois, $1.50 ; quatre mois, $1. En vente chez les marchands de journaux.

La statistique nous apprend qu'un orateur parle à une vitesse ordinaire et sans interruption pendant une heure, prononce de 7,000 à 7,500 mots; il y a des orateurs qui en prononcent jusqu'à 9000; 125 mots à la minute est la moyenne des discours ordinaires.

QUICK CURE FOR COUGHS AND COLDS, PYNY-PECTORAL

The Canadian Remedy for all THROAT AND LUNG AFFECTIONS.

LARGE BOTTLES, 25 CTS.

DAVIS & LAWRENCE CO., Lim., Proprietors Pyny Dodd Pain-Killer.

FOR SALE BY

Lowell Pharmacy, 62 rue Merrimack, Ellingwood & Co., Dunaglis, C. F. Blanchard, 424 rue Middlesex, J. W. Litch, 415 rue Bridge.

PERDUE—Le 5 avril, une paire de lunettes en or, à partir de la Lawrence Hosiery au No 25 Lilley Ave. Veuillez rapporter aux bureaux de l'ETOILE. 9a

Chemin de Fer PACIFIQUE CANADIEN Nouvelle Angleterre à la Cité du Pacifique ... KLONDYKE, CHAMPS D'OR YUKON 7 circulaires d'information ... Montréal, Québec, 197 rue Washington, Boston.

Magnifiques . . .

Modes du . . . .

Printemps chez

Melle Marie-Louise Delude,

111 rue Merrimack.

Assistantes, Mlles Vienna Cossette, Alice Malenfant, Alma Roch, Marie-Louse Labrie, et Anna Petit.

Invitent leurs connaissances à leur prochaine visite.

M. Médéric Rémillard, deon Woosocket, R. I.

Dit que pour purifier le sang, le Ronova Pratte est Meilleur que n'importe quelle Salsapareille.

"Ronova Pratte," Purificateur du Sang.

Chaque goutte de sang qui circule dans le corps humain, passe à travers les rognons toutes les trois minutes.

Pour bien purifier le sang il faut employer des remèdes qui agissent sur ces organes.

C'est de cette manière que le "RONOVA PRATTE" agit; en même temps qu'il nettoie le sang, il chasse du système toute maladie qui pourrait s'attaquer aux rognons, au foie et à la vessie.

Une bouteille de "RONOVA PRATTE" vaut mieux que deux bouteilles de n'importe quelle Salsapareille pour purifier le sang.

MONSIEUR,

Laissez-moi vous dire que votre remède RONOVA n'a pas son égal pour purifier le sang. J'ai employé presque toutes les salsapareilles et nombre d'autres remèdes annoncés, mais je dois admettre qu'aucune de ces préparations ne sont à comparer à votre remède. C'est donc avec plaisir que je recommande à tous ceux qui ont l'habitude d'employer des remèdes sure-ut au printemps pour s'enforcir et purifier le sang, d'employer le RONOVA PRATTE, car c'est le meilleur remède contre les maladies provenant de l'impureté du sang.

MÉDÉRIC RÉMILLARD,
27 rue Unity,
Woonsocket, R. I.

En vente dans toutes les Pharmacies Canadiennes

$1 la bouteille ou 6 bouteilles pour $5

LUCIEN PRATTE, Prop.

Waterbury, Conn.

MALTOX

Nous sommes tout aussi jeunes que nous le soutons, mais il est bien vrai que de nombreux enfants ne sont pas le nombre suffisant de corpuscules rouges. MALTOX fera de vos enfants des corpuscules rouges, MALTOX fera de vos enfants corpuscules rouges et nouveau tissu nerveux et en vous le prouvant, vous ne pourrez vous empêcher de vous sentir plus jeunes.

MALTOX

LE BAUME RHUMAL

GUÉRIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en belles chaussures.

La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.

Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.

Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell.

AUX PLUSBAS PRIX POSSIBLES

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES,

622 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

M. Heroux a toujours son établissement rue Hall.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

SPECIALITE :—EMBAUMAGE GRATIS.

Pour Outils de Jardins, Rateaux, Houes, Fourches, Brouettes.

HERBE—Graines de Fleurs et Legumes et toutes marchandises de saison.

ALLEZ CHEZ

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Catalogue de graines pour 1898 maintenant prêt—Demandez-le gratis

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c.

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex.

Livres Blancs, Livres-Journaux, Livres de Caisse, Grands-Livres,

600 Pages pour 75 cents.

MERRILL'S BOOK STORE,

124 Rue Central.

POLYNICE OIL

Remède Français à Pénétration externe connu de milliers comme pour soulager les douleurs et guérir les rhumatismes et lumbagos.

Guérison pour RHUMATISME, Lumbago, Névralgie, Dyspepsie et autres maladies. Inflammation.

Envoi franco par la poste contre 50 cts en timbres ou mandat poste.

Dr ALEXANDRE,

Spécialiste de Paris.

604 Twelfth Street N. W. Washington D. C.

La Lowell Inn . . .

A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. Thos. F. Horan, Prop. 19-21 rue Central. La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Liqueurs sont incomparables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

P. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and Cleaning House,

477 rue Merrimack.

Vêtements d'hommes et de femmes sont nettoyés et réparés à neuf.

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98,

RUE SUTTON.

Il fait seul une spécialité de l'ale célèbre Bass de Burton et de toutes les marques Liqueurs supérieures comprises de Tabac et Cigares.

JOHN DONOHOE, Prop.

D. H. LAPORTE,

BUREAU — 99 rue Cabot.

Agent d'immeubles, terrains, propriétés, &c. Une spécialité aujourd'hui : A LOUER — 4 beaux logis, bloc Milot, Pawtucketville.

Prix très modérés.

Louis Alexander,

TAILLEUR-IMPORTATEUR,

65 rue Central.

Autrefois de la même Avenue, New York, qui se comparer pratique et moderne, élégant et de bon goût expérience pour une coupe de choix.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements de Printemps et Pardessus. Prix modérés. Ouvrage fait à la dernière perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire et bien aller de vous revoir à revenir vis en avenir vos amis.

Vous serez la meilleures valeur pour votre argent.

Amédée Archambault

Informe la population canadienne de Lowell et des environs à aller le voir au coin des rues

CABOT ET MOODY

Pour tous

Mariages, Baptêmes et Sépultures.

Les plus beaux Chariots noirs et blancs de Lowell, pourvus de tours en moutchouc et roulant facilement.

Hack pour enterrement de grandes personnes, $3.00; enterrements d'enfants, $3.00; Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $3.00.

Remarquez que ce Corbillard est pourvu de Rubber Tires.

Téléphone 543-3.

Assurance Sur la Vie

H. C. Church & Son.

Taux Bas,

Contrats Libéraux.

Central Block.

Charbon !

Charbon !

Charbon !

Bon Marché,

Wm. KITTRIDGE CO.

Bureau, Rue Middle.

Cour, au pied de la rue Pond.

Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc. Téléphone, 114-2.

N'OUBLIEZ PAS

Que nous avons dans notre grou stock RIEN que des Alliances et Anneaux d'engagement garantis solides, des Bagues et Anneaux pour Hommes.

Travail de première classe seulement Montres, Horloges, Lorgnettes et Lunettes.

J. D. GRANT,

64 RUE MERRIMACK

Lowell Trunk Manufactory

F. F. DI VINE, Prop.

Valises et Porte-manteaux, Boîtes à extes stons et Cuirs de Fantaisie. Réparés et en détail Marchandises faites à ordre.

Réparations une spécialité.

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass, et 119 rue Essex, Lawrence, Mass

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufactures par

J. A. LAMRY & Cie.,

Autrefois de la maison J. A. Dubord Cie, de Montréal. Dépôt chez

SAM RENAUD,

602 rue Middlesex.

En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.

Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens dans les petits barils de bois, soit à la rose, à la fève ou au maccoboy.

THOMAS H. BOYLE,

LE QUINCY,

VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques Golden Cream Ale de Jones, Old Rentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au Quincy. Liqueurs pour les familles. 36-37 Rue Merrimack.

Compagnie du Gaz de Lowell.

Grande Vente de Terrain !

DU 8 AU 23 AVRIL

Avec Grand Jour de Gala et d'Ouverture le 23 Avril. si les lots ne sont pas vendus avant

DESCRIPTION. "PINEHURST," la nouvelle région ouverte par la J. W. WILBUR COMPANY, est située près de la ligne de division entre North Chelmsford et Tyngsboro, à 4 milles environ de l'Union Station, Lowell. Elle est située sur les routes de Nashua et de Tyngsboro et renferme environ 600,000 pieds carrés de terrain, avec près de 3000 pieds de front sur les routes de Nashua et de Tyngsboro. Les chars électriques passent directement en avant de tout le front de la propriété toutes les quinze minutes; prix de passage pour aller à Lowell, cinq cents. Chaque pied de ce terrain est haut et élevé, avec juste assez d'arbres pour en faire des sites idéaux de résidence. Le titre a été examiné par Joseph P. Thompson, du Registre des Actes, Lowell, qui l'a déclaré parfait. Cette propriété est une partie de l'ancien terrain Kidder, et a été acheté par la J. W. WILBUR COMPANY de Frank A. Maloney argent comptant. Le prix des lots pour les deux premières semaines sera comme suit :

$10, $19, $29, $39, AUCUN PLUS CHER.

1 SEUL LOT, $10.00, $2.00 comptant, $0.50 par semaine.	Lots gratis en cas de mort.
2 lots ensemble, $37.00, $4 comptant, $1.00 par semaine.	Titres gratis garantis.
3 lots ensemble, $55.00, $6 comptant, $1.50 par semaine.	Pierre gratis pour caves.
4 lots ensemble, $73.00, $8 comptant, $2.00 par semaine.	Terrains gratis pour batir.
5 lots ensemble, $90.00, $10 comptant, $2.50 par semaine.	Terrain gratis pour le jour d'ouverture.
6 lots ensemble, $108, $12 comptant, $3.00 par semaine.	Pas d'Hypothèques.
7 lots ensemble, $126, $14 comptant, $3.50 par semaine.	Pas de Billets.
8 lots ensemble, $144, $16 comptant, $4.00 par semaine.	Pas de Taxes.
9 lots ensemble, $161, $18 comptant, $4.50 par semaine.	Pas d'Intérêts.
10 lots ensemble, $178, $20 comptant, $5.00 par semaine.	Pas de Depenses.

10 par cent d'escompte pour argent comptant. On désire une bonne classe de citoyens.

J. W. WILBUR CO. Succursale, 119-123 rue Merrimack, Lowell, Mass.

La Resurrection.

Et le jour et la nuit, dans son tombeau de pierre,
Le Christ était gardé par maints hommes de guerre,
Car les prêtres des Juifs, étant faux et retors,
Tout naturellement comme eux pensaient les autres,
Et donnaient le dessein aux fidèles apôtres
De vouloir enlever son corps.

—Ensuite, disaient-ils, ils tromperont le monde
En prêchant que Jésus, Nazaréen immonde,
Est sorti bien vivant de son sépulcre ouvert;
Et comme il l'a prédit, nos temples qu'on révère,
Où nos aïeux priaient, crouleront en poussière;
Nous serons les grains du crible.

Incrédules, allez, l'Eternel vous écoute;
Lui qui fit l'univers, que le sage redoute,
Va déjouer vos plans préparés pour le mal;
Car le troisième jour, un envoyé céleste
Viendra lever la pierre, et Jésus, fort et leste,
Sortira du lieu sépulcral.

Et vos gardes, saisis d'une terreur immense,
Deviendront comme morts devant cette présence
Du Christ ressuscité, sauveur du genre humain,
Et pour mieux vous confondre, ensuite à Madeleine
Jésus apparaîtra, la figure sereine;
Puis à d'autres le lendemain.

Toi Thomas tu viendras, là ne pleine de doute,
Toucher sa plaie au cœur de laquelle par goutte
Coula le sang divin de la rédemption
Qui de l'homme lava la tache originelle,
Et fit ouvrir la porte—espérance éternelle—
De la bienheureuse Sion.

Alléluia! chantons! que la gaîté rayonne!
Que l'airain qui s'est tu sonore carillonne!
Sanctuaires, mettez vos plus beaux ornements!
Paix aux hommes et gloire au Très-Haut qu'on adore!
Chrétiens du monde entier, célébrons tous encore
Ces sublimes événements!

ARTHUR SMITH.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

TOUS UNANIMES

—Grande réunion du Club Prétonitaine. Tous les membres étaient présents et ont chaleureusement acclamé les orateurs de la soirée, MM. Ernest Desrosiers et D. McAvoy.

Ces messieurs ont discuté au long la situation politique et fait appel à l'esprit de concorde et d'harmonie du parti libéral dans ce pays.

Après quelques remarques du président, M. L. P. Dupré, et M. H. Mareil, la résolution suivante a été adoptée à l'unanimité :

"Que le club Préfontaine regrette l'attitude de M. Calixte Lebeuf et de certains libéraux mécontents et désapprouve entièrement leur conduite."

Et afin de ne laisser aucun malentendu sur le sentiment des membres du club, la résolution suivante est proposée et adoptée à l'unanimité :

"Que ce club a plein confiance en sir Wilfrid Laurier et chacun de ses collègues."

L'ECHEVIN BEAUSOLEIL.

La contestation de l'élection de l'échevin Cléophas Beausoleil, par M. Foyle a été renvoyée.

Et M. Beausoleil gardera son siège.

QUEBEC.

ENQUETE.

—Le gouvernement Marchand a nommé M. Charles Champagne pour aller instituer une enquête sur les travaux faits à la prison et au Palais de Justice de Sainte-Scholastique, sous le régime de Flynn.

Il y a là un pot-aux-roses intéressant et dont on entendra parler, soyez-en sûrs.

L'enquête commencera la semaine prochaine et promet des émotions à quelques bons "bleus."

UN DEMENTI

—Veuillez démentir le rapport de "La Presse" de Montréal disant que le Club Mercier a l'intention de tenir une assemblée pour dénoncer l'hon. M. Tarte. Ce rapport est inventé de toute pièce.

TH. DUBE,
Secrétaire du Club Mercier.

TERREBONNE.

INCENDIE.

—Le feu s'est déclaré vers 3 hrs de l'après-midi, dans un hangar de la rue St Louis, en face de chez John Masson.

L'alarme fut aussitôt donnée et grâce au travail des citoyens, on a évité une conflagration.

Ne serait-il pas temps d'organiser un corps de pompiers dans notre ville?

FARNHAM

POUR PARIJURE.

—L'huissier Marcoux a opéré l'arrestation d'un M. Mercure sous l'accusation de parjure.

C'est la conséquence de la vente du piano par M. Béchard, de Farnham, l'automne dernier, vente qui n'avait pas été soldée tel que stipulée au contrat.

M. Gérard, de Saint-Jean, est l'avocat de M. Béchard. La cause sera instruite le 12 du mois courant.

CARLETON

SA MORT

—Le meurtrier du jeune Martin, sous la garde du diplomé coroner Joseph Lebel, est passé ici par le chemin de fer de la Baie des Chaleurs, en route pour New Carlide, où doit avoir lieu l'enquête sur le jeune Martin.

Plusieurs curieux ne sont rendus à la gare pour le voir, mais les autorités du chemin de fer voulant éviter à ce pauvre malheureux les émotions pénibles que lui causent les visiteurs, l'ont soustrait à leurs regards.

Voici les informations qu'a pu me donner le député coroner, M. Joseph Lebel, pendant les quelques minutes d'arrêt du convoi, à la gare de Carlton: la plaie faite au cou de la victime a un pouce et demi de long sur un pouce et trois quarts de profondeur, coupant la veine jugulaire et l'artère carotide, et attaquant le larynx.

Le couteau dont s'est servi le meurtrier est entre les mains du coroner qui me l'a montré. C'est un gros couteau de poche à deux lames, une grosse et une petite.

Poirier aurait frappé sa victime avec cette dernière arme qui est très aiguisée, et qui a un pouce et trois quarts de longueur.

Sa victime ne pouvant parler aurait fait signe d'aller chercher le curé qui est arrivé à temps pour lui donner l'absolution.

Martin est mort quelques minutes après.

Poirier en remettant son couteau aurait dit en réponse à l'huissier, qui lui demandait pourquoi il avait frappé ainsi avec son couteau: "Je l'ai fait dans l'excitation."

L'envoi d'un valentin au jeune Martin, dans le courant du mois de février, aurait été la cause de toute cette triste affaire ; la victime accuse le meurtrier d'en être l'expéditeur.

A la rencontre du soir du 3 avril, Martin désirant régler cette affaire, frappa Poirier à la figure d'un coup de poing et celui-ci répondit par un coup de couteau.

Le jeune Martin est le fils de M. Octave Martin, ex sous sergent des terres de la couronne et non du Dr Martin, tel que publié précédemment.

Quel est le meilleur ton que pour le sang et les nerfs

LE BROMA

Il guérit invariablement les douleurs dans les reins et dans le côté.

Prenez-le encore dans tous les cas de faiblesse nervous et de débilité générale.

La névralgie et le rhumatisme sont vite guéris par l'usage de ce premier tonique.

ESSAYEZ-LE

et enrichira votre sang et calmera vos nerfs En vente partout.

Tres Important.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

M. Chs H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Dr J. D. Delisle a déménagé son bureau dans le même édifice où se trouvait sa résidence privée, 707 rue Merrimack, coin de la rue Austin.

Les Pilules Rouges du Dr Coderre donnent de merveilleux résultats. Elles sont bienfaisantes pour des milliers de femmes auxquelles elles ont sauvé la vie, elles donnent la vie, la force, la santé.

Nous avons un médecin français spécialiste qui répondra à toutes les lettres qui lui seront adressées vous donnant la manière de vous guérir.

Les Pilules Rouges du Dr Coderre sont en vente partout, et coûtent la boîte, 6 boîtes pour $5 ou envoyées franco sur réception du prix.

Adresse: LA COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Département [illegible] Montréal, Canada.

Feuilleton de L'Etoile. No 158

LA DAME EN NOIR

SIXIEME PARTIE

V

AMIS ET RIVAUX

C'est que l'amour n'exclut pas l'amour-propre, il augmente au contaire ses susceptibilités. Il est des sentiments de délicatesse avec lesquels on ne transige pas.

On peut accepter, sans se sentir trop humilié, la supériorité intellectuelle de celle à qui l'on s'est uni; mais il répugne à un homme de cœur d'être enrichi par sa femme.

—Ceci, mon cher Philippe, est l'exposé d'une théorie que vous pourriez défendre avec vos sentiments personnels ; mais elle est fortement controversable, et la théorie contraire peut être également défendue.

—Oh ! nous n'avons pas à chicaner sur ce point, chacune a le droit de traiter une thèse à sa manière.

Enfin, avant même d'avoir compris que je ne parviendrais pas à me faire aimer et que Mme Clavière était résolue à ne pas se remarier, la fortune de la jeune femme s'était placée en travers de mes espérances et je laissais mes illusions s'échapper.

Les millions m'écrasaient.

Vous, mon cher Edmond, vous espériez vous faire aimer et épouser par Mme Clavière en lui offrant votre fortune; mo, je m'imposais le devoir cruel de m'éloigner d'elle à cause de ses millions.

Convaincu, je vous le répète, qu'elle ne remarierai jamais, que son cœur était fermé à tout autre sentiment que celui de l'amitié, je voulais, non pas l'oublier, mais forcer l'amour à sortir de mon cœur.

—Et l'amour a été plus fort que votre volonté.

—Oui, puisque je l'aime toujours.

—Ah! vous voyez bien qui, quoi que je fasse, je ne cesserai pas de l'aimer.

—Le temps a raison de tout, mon ami.

Je n'ai pas encore réussi à vaincre ma passion; mais, déjà, il s'est fait en moi un grand apaisement, que je dois, je n'ai pas à vous le cacher, à un âpre sentiment d'égoïsme : Je me dis :

"Elle ne sera pas non plus la femme d'un autre.

—Et si vous vous trompiez?

—Si je me trompais, ma douleur serait épouvantable et je ne sais pas de quoi je serais capable.

Mais allez, mon cher, ajouta Philippe en secouant la tête, je suis sûr de ne pas me tromper.

—Enfin, Philippe, nous sommes amis et rivaux.

—Rivaux malheureux, deux pauvres malades à guérir. Serrons-nous l'un contre l'autre et en nous aidant mutuellement, entreprenons l'œuvre de notre guérison. Le voulez-vous?

—Si ce n'est pas tout à fait impossible.

—Nous le verrons bien.

Etonnez Edmond; dans le cas présent, l'éloignement est, je crois, ce qu'il y a de meilleur, mais un éloignement sérieux, c'est-à-dire mettre entre Mme Clavière et nous une grande distance.

Le ministre des travaux publics, d'accord avec ses collègues de la marine et des affaires étrangères, va envoyer une commission d'ingénieurs en Cachichine et en Annam où il existe, paraît-il, de très riches gisements aurifères.

On me propose de faire partie de cette commission et demain je dois donner ma réponse. Si j'accepte, je quitterai la France dans huit jours.

—Oh! vous n'accepterez pas!

—Eh bien, mon cher Edmond, vous êtes dans l'erreur; ma décision est prise, j'accepterai.

—Ce ne sera qu'une absence de quelques mois.

—Je travail de la commission ne durera que quelques mois, en effet; mais une société, en formation, sera autorisé à exploiter les gisements; il y aura à faire d'importants travaux; la société devra s'attacher plusieurs ingénieurs; j'obtiendrai sans aucune difficulté la direction d'une partie de ces travaux à exécuter.

Je pourrai donc ainsi rester plusieurs années en Extrême-Onction.

—Vous vous expatriez, vous vous condamnez à un exil volontaire.

—Que voulez-vous, qui veut la fin veut les moyens.

—Je m'incline devant votre courage.

—Ce courage, mon ami, pourquoi ne l'aurez-vous pas comme moi? Voyons, pourquoi ne nous enbarquerions-nous pas ensemble pour l'Indo-Chine.

—Je ne suis pas ingénieur des mines, moi.

—On peut, sans avoir ce titre, faire un voyage en Asie. Edmond Joubert, si vous le voulez, nous partirons tous deux dans huit jours.

—Mais...

—A cette condition, bien entendu, que Mme Joubert s'opposera point à votre départ. L'un et l'autre nous nous éloignons de la France pour la même cause, parce que nous aimons sans espoir; la main dans la main nous allons chercher le remède à notre mal.

Si votre mère vous dit : Tu peux partir, rien ne vous retient plus à Paris.

—Soit. Mais qu'est-ce que je ferais là-bas.

—Ce qui vous plairait. Votre femme vous permet de choisir vos distractions.

Vous m'accompagnerez dans mes pérégrinations, vous pourriez même travailler avec moi; enfin, si vous le préfériez, vous visiteriez successivement les différents Etats de cette importante partie de l'ancien continent.

Il va sans dire que pour vous,que pour moi, d'ailleurs, l'exil volontaire serait limité. Nous reviendrions en France dès que la cause de notre exil n'existerait plus.

—Philippe Beaugrand, est-ce que vous me dites tout cela sérieusement?

—Je le dis très sérieusement, mon ami.

—Edmond baissa la tête et resta silencieux.

—Allons, mon cher, reprit M. Beaugrand au bout d'un instant, avouez que votre cœur conserve encore le l'espoir.

—Eh bien, c'est vrai

—Et cela parce que vous ne connaissez pas Mme Clavière comme moi.

Ce que vous désirez, Edmond, ce que vous voudriez, je le devine. Et bien, je verrai celle que nous aimons et lui parlerai de votre amour. Oh! cela me coûtera beaucoup, car c'est une mission cruelle que je me donne là; mais n'importe, mon amitié pour vous me donnera la force de supporter cette redoutable, cette terrible épreuve.

—Philippe mon ami...

—Je la verrai, vous dis-je, et je plaiderai votre cause avec autant de chaleur que si j'avais l'espoir de la gagner.

—Vous réussirez!

M. Beaugrand eut un sourire doux et triste.

—Mon pauvre ami, répliqua-t-il, vous ne voyez même pas que vous êtes profondément égoïste ; vous ne songez pas au mal affreux qui me serait pas, si je réussirais.

—C'est vrai, je suis cruel.

—Si je réussirais, Edmond, je ne sais pas quelles souffrances j'aurais à endurer; mais sans récriminer, sans faire entendre une plainte, je ferais le sacrifice de mon amour.

—Ah! mon ami, vous êtes meilleur que moi!

A Continuer.

Avis aux Familles

Les gens se doivent pas oublier qu'a semaine, les boulangers sont prêts à leur fournir assez pour finir la semaine mais ils devront payer sans faute le samedi suivant.

CABARET — 4 beaux logis, bloc Milot, Pawtucketville.

Prix très modérés.

Nous vous annonçons notre

Grande Ouverture de Chapeaux

Vendredi et Samedi, qui se continuera tout le mois.

Un fort assortiment à bon marché. Vous trouverez tout ce qu'il vous faudra en fait de Gants et Cravates, Chapeaux pour hommes et enfants, Corps et Tuques, Gants pour hommes, femmes et garçons, Collets en toile pour hommes, femmes et jeunes garçons, mellieures qualités et plus bas prix. Serviettes en toile fine de 30c à 50c ; Toile à nappe de toutes façons, etc.

Riopelle & Gauthier, 731 Lakeview Avenue.

Nous donnons des cartes pour présents, valeur 6 1-2 pour cent en marchandises ou 5 pour cent en argent.

Melle EUGENIE BOUCHARD

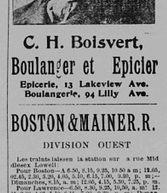
Son Médecin lui conseille de prendre les

PILULES ROUGES DU Dr. CODERRE

Témoignage d'une jeune ouvrière.

Les grandes usines des Etats de la Nouvelle-Angleterre qui emploient des milliers de jeunes filles, sont de vraies pépinières à maladies particulières aux femmes.

Voici une lettre qui fournit l'explication de cet avancé.



La Cie Chimique Franco-Américaine, Montréal, Qué

Messieurs :

Depuis cinq années que je demeure ici, j'ai presque toujours travaillé aux Usines Hilliards cette ville. Mon travail était très fatiguant, tellement qu'il y a six mois je fus forcée de cesser étant complètement épuisée. Je ne pais expliquer la nature de ma souffrance, mais ce que je sais c'est que je ne me suis jamais senti aussi faible de ma vie. J'étais toujours accablée et mes jambes vacillaient à chaque pas que je faisais, je n'avais plus d'appétit et je souffrais sans cesse du mauvais côté de mes reins. Mon médecin m'a recommandé les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Je suivis son conseil, et au bout d'une semaine je commençai à me sentir mieux, après avoir pris quatre boîtes de traitement je cessai, j'étais guérie. Vos pilules sont un bien bon remède. Melle Clairmont, une de nos amies, en a obtenu des résultats non moins merveilleux.

EUGENIE BOUCHARD,
210 Rue Almond, Fall River, Mass.

Témoin, H. R. SUELZE.

Nous savons qui existe aujourd'hui des milliers de cas analogues.

Cette jeune fille a prise les Pilule Rouges à temps, évitant par là une maladie qui aurait pu durée plusieurs années. Les femmes aux occupations sédentaires sont exposées plus que les autres, les ouvrières, modistes, filles de magasins, dactylographes, etc., forment une très grande part des victimes de maladies de femmes. Cela commence par un mal de tête, puis survient une faiblesse générale, les périodes deviennent irrégulières ou interrompues, enfin les douleurs à l'abdomen et les maux de côté et de dos achèvent ce triste tableau de maladie.

La pâleur et la maigreur arrivent naturellement, le teint décoloré, les lèvres blanches, les yeux cernés, voilà l'apparence d'une fille malade.

Regardez vous dans votre miroir, et réiser ces lignes si vous vous reconnaissez. Si vous êtes malade, guérissez-vous, il est facile de le faire sans que personne ne le sache. Vous vous direz après avoir pris les Pilules Rouges du Dr Coderre : " je suis redevenue celle d'autrefois, je me sens une nouvelle vie."

Les Pilules Rouges du Dr Coderre donnent de merveilleux résultats. Elles sont bienfaisantes pour des milliers de femmes auxquelles elles ont sauvé la vie, elles donnent la vie, la force, la santé.

Nous avons un médecin français spécialiste qui répondra à toutes les lettres qui lui seront adressées vous donnant la manière de vous guérir.

Les Pilules Rouges du Dr Coderre sont en vente partout, et coûtent la boîte, 6 boîtes pour $5 ou envoyées franco sur réception du prix.

Adresse: LA COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Département [illegible] Montréal, Canada.

Bon Ami

Nettoie et polit Fenêtres et Glaces sans créer de poussière ou échapper d'eau.

Tous les Epiciers.

Jupes faites pour une $1, corsages $2. Ouvrage garanti, Mme O. Godbois, 347 rue Market. 16a

LES PILULES de fer ROUGES FONT des JOUES ROUGES

Du Sang Pur et fort
Et des Nerfs de Sante.

Un remède idéal pour Rhumatisme, Dyspepsie, Faiblesse Nerveuse, Sang Impur et tous les désordres qui sont les résultats de ces maladies. Spécialement salutaire pour les femmes en cas d'irregularité des règles, Perte Blanche, Chlorose, et toutes les maladies des femmes.

En vente chez tous les pharmaciens pour 50c. la boîte, Six Boîtes pour $2.50. Le Sang pur et les Nerfs de Santé, Pour Lettre, Pil

SUR UN POINT D'ORDRE

L'AMENDEMENT DUBUQUE EST REJETE

Hayes, de Lowell, Remporte une Victoire Facile

Le sort en est jeté, la législature de l'Etat n'a pas voulu accepter l'amendement Dubuque au bill concernant les sociétés de bienfaisance et les Artisans Canadiens-Français ne pourront se faire incorporer dans cet Etat, cette année du moins.

Comme nous l'annoncions hier, M. W. H. I. Hayes, de cette ville, avait été chargé par le Conseil Suprême de nos sociétés canadiennes locales de s'opposer à l'adoption des amendements offerts par M. Dubuque et il avait promis de le faire.

Il a tenu parole hier et a réussi à empêcher les amendements d'être adoptés.

M. Dubuque avait réussi à obtenir la reconsidération de la grosse du bill, mais quand il proposa des amendements au bill pour permettre à des organisations étrangères de faire affaires dans l'Etat sous certaines restrictions ; M. Hayes souleva un point d'ordre à l'effet que ces amendements avaient déjà été rejetés quand le bill avait été grossoyé.

Le président déclara le point d'ordre bien pris et décida en faveur de M. Hayes.

M. Dubuque proposa la reconsidération du vote sur l'amendement, mais la Chambre refusa.

Alors le bill fut grossoyé sans les amendements.

On dit que les Artisans ont l'intention de se faire incorporer dans un Etat voisin, ce qui leur permettra, croient-ils, de pouvoir continuer à faire affaires dans le Massachusetts.

PAQUES

A l'Eglise St Jean-Baptiste

A l'occasion de la grande fête de demain, M. Ed. J. Pinault, directeur du chœur de l'église St Jean-Baptiste, a préparé un magnifique programme musical que nous publions ci-dessous.

Le chœur, composé de quarante voix, sera soutenu par l'orchestre Lavigueur, dix moreaux.

MESSE 10 HEURES A. M.

Ouverture	Festival Lentner Orchestre
Vidi Aquam	Grégorien
Introit-Resurrexit	
Kyrie	
Gloria	Ste Thérèse La Hache
Credo	
Offertoire	Regina Cœli Gagliero
Sanctus	Ste Thérèse
Agnus Dei	La Hache
Sortie Marche	Le Prophète Meyerbeer

Orchestre

VÊPRES 6.30 HEURES P. M.

Grande Sélection Tannhaüser

Vêpres Solennelles	Wagner
Magnificat	Fake
Regina Cœli	Dietsch
O Salutaris	Gigliero
	Liscombe

Trio : Mlle R. Caisse, soprano ; Henri Alexander, ténor ; E. C. Gauvin, basse.

Ave Maria — Ste Jésus-Marie
Mlle Marie-Anne Caisse

Tantum Ergo — Goub
Sortie — La Reine de Saba Goub

Mlle A. Alexander, organiste.
M. Ed. J. Pinault, directeur.

Grand Succes.

Les dames, qui depuis le 1er avril, jour d'ouverture de l'élégant magasin de modes de Mlle Marie-Louise Delude, ont eu la bonne fortune de visiter cet établissement, ont dû constater son tact et son excellent goût dans le choix judicieux de ses marchandises.

Tout est frais et le style de ses chapeaux de toute variété, admirable. Sans contester, Mlle Delude est à la tête du haut commerce et mérite des éloges pour son succès de plus en plus grand.

PREPARATIFS TERMINES.

Le Smoke - Talk des Citoyens-Américains.

Le comité des Citoyens Américains chargé d'organiser le smoke-talk annoncé pour lundi soir prochain, s'est réuni hier soir à la résidence de M. Philippe Bourque, 194 rue Fletcher, sous la présidence de M. Joseph Prévost.

Les membres présents étaient MM. Bourque, Fred Raymond, Achille St Pierre, Pierre M. Gagné et Joseph Duverger.

Le but de l'assemblée était d'en venir à une entente et de compléter les préparatifs pour le smoke-talk de lundi prochain.

Les membres ont décidé d'organiser une soirée grandiose et qui fera sensation en ville.

Tous les Citoyens Américains sont invités à s'y rendre sans faute et d'amener leurs amis qui voudraient faire partie du club.

PINEHURST

Un Faubourg Nouveau de Lowell

La J. W. Wilbur Compan a ouvert un bureau au No 119 rue Merrimack et est maintenant prête à vendre des lots à l'aire à "Pinehurst", la nouvelle addition de Lowell.

Cette saison complètera la cinquantième vente de M. Wilbur.

"Pinehurst" est dans North Chelmsford, près de la ligne de Tyngsboro.

Les lots se vendent très bon marché, seulement $10 et $19 chacun.

Les chars électriques y passent tous les quarts d'heure, prix du passage, 5 cents.

Plusieurs personnes ont déjà demandé des informations au sujet de ces terrains et M. Wilbur s'attend à une vente rapide. Pour autres détails, allez au bureau qui est ouvert tous les jours et tous les soirs.

Notes Locales.

M. Amédée Archambault vient de sortir ses hacks tout réparés à neuf pour la saison de printemps et d'été.

Les membres du Lowell Reform Club ont tenu leur assemblée annuelle hier soir et ont réélu leurs officiers.

Une assemblée des ouvrisseuses et bobineuses a été convoquée pour lundi soir à 7.30 p. m. dans la Horkey Hall.

Nos remerciements à qui de droit pour le gracieux envoi de billets de faveur pour la soirée littéraire du Cercle Garin.

M. Thomas, l'agent du Tremont Suffolk, dit que la manufacture No 10 devra fonctionner jour et nuit d'ici à quelques jours.

Les directeurs de la manufacture Appleton ont donné ordre de vendre à l'encan mercredi prochain 2250 actions de leur stock capital.

Mme Vve N. Payant, de New Bedford, est arrivée chez son frère, M. Z. N. LeClair, pharmacien, pour un séjour de quelques semaines.

Nous apprenons que les élèves de Mme Labelle donneront au Savoy Theatre, le 4 mai prochain, un grand recital et que deux superbes opérettes y seront jouées.

Le département du feu a été appelé deux fois hier pour éteindre des feux de broussailles, l'un sur la rue Beacon et l'autre rue Billings. Les dommages ont été légers.

Les funérailles de Mme Emilio Joyal auront lieu à 9.45 heures, lundi matin, à l'église St Joseph, avec diacre et sous-diacre. M. Joseph Albert en aura la direction.

La manufacture de tapis qui a été fermée toute cette semaine le sera encore la semaine prochaine. On prétend que les rumeurs de guerre font un tort considérable à cette industrie.

Le Révd Père Perron, O. M. I., chapelain de l'Association Catholique, qui a été retenu à sa chambre depuis quelques jours par la maladie, a été transporté à l'hôpital St Jean.

Il y a eu hier soir, dans la Memorial Hall, une réunion des fils des vétérans qui se proposent de former un régiment de mille hommes. Il y a eu beaucoup d'enthousiasme mais peu de monde.

N'oubliez pas la grande soirée littéraire du Cercle Garin qui aura lieu demain dans la salle du collège St Joseph. Le programme est des plus intéressant. On y répétera la jolie comédie, Le Laquais de Mme Jourdain.

On nous prie d'annoncer que M. J. Elzéar Lépine, autrefois entrepreneur de grande expérience de pompes funèbres à Québec, Canada, sera à l'avenir à l'emploi de MM. Renaud & Héroux, entrepreneurs. Nos félicitations à ces derniers.

Deces.

LEBOURDAIS—En cette ville, hier matin, Mme Adélaïde Lebourdais, est décédée au No 21 Rockdale avenue, âgée de 7 ans, 8 mois et 15 jours.

TARDIF—En cette ville, ce matin, au No 1 Lowell Place, Joseph, enfant de William et d'Elisabeth Tardif, est décédé âgé d'un jour.

M. Amédée Archambault a la charge des funérailles.

Exhibition Gratuite

De 1er St-Joseph d'ici au dimanche de Pâques, Le plus grand étalage de Lits jamais fait à Lowell peut être vu à la serre de McManmon on a son magasin, 6 rue Prescott. Aussi grabes de fleurs et légumes à vendre.

FERS EN CAOUTCHOUC

UNE NOUVELLE INVENTION A LOWELL

M. Joseph Albert en a la Primeur

Avez-vous entendu parler de la plus récente invention dont les citoyens de Lowell vont bénéficier?

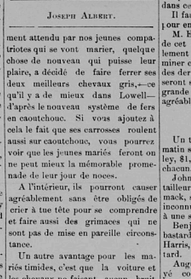
Il s'agit ni plus ni moins que de fers à cheval en caoutchouc.

M. Owen J. Carney, forgeron, 429 rue Market, vis-à-vis la rue Jefferson, est le seul qui fasse usage de la nouvelle patente en cette ville.

L'avantage de ces fers, qui coûtent naturellement beaucoup plus cher que les autres, est qu'ils sont plus durables, plus légers et moins fatigants pour le cheval et qu'ils ne font aucun bruit sur le pavé.

M. Joseph Albert, l'entrepreneur canadien populaire, désirant avoir pour le jour de Pâques, si anxieusement attendu par nos jeunes compatriotes qui se vont marier, quelque chose de nouveau qui puisse leur plaire, a décidé de faire ferrer ses deux meilleurs chevaux gris,—ce qu'il y a de mieux dans Lowell—l'après le nouveau système de fers en caoutchouc. Si vous ajoutez à cela le fait que ses carrosses roulent aussi sur caoutchouc, vous pourrez voir que les jeunes mariés feront on ne peut mieux la mémorable promenade de leur jour de noces.

JOSEPH ALBERT.



FER EN CAOUTCHOUC.

A l'intérieur, ils pourront causer agréablement sans être obligés de crier à tue tête pour se comprendre tandis que les autres, qui coûtent naturellement beaucoup plus cher que les autres, est qu'ils sont plus durables, plus légers et moins fatigants pour le cheval et qu'ils ne font aucun bruit sur le pavé.

M. Joseph Albert, l'entrepreneur canadien populaire, désirant avoir pour le jour de Pâques, si anxieusement attendu par nos jeunes compatriotes qui se vont marier, quelque chose de nouveau qui puisse leur plaire, a décidé de faire ferrer ses deux meilleurs chevaux gris,—ce qu'il y a de mieux dans Lowell—l'après le nouveau système de fers en caoutchouc. Si vous ajoutez à cela le fait que ses carrosses roulent aussi sur caoutchouc, vous pourrez voir que les jeunes mariés feront on ne peut mieux la mémorable promenade de leur jour de noces

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
6 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 11 Avril 1898.

Espoir en l'Avenir.

C'est toujours avec un plaisir indicible que nous voyons les nôtres s'élever dans l'échelle sociale sur ce sol étranger, où pour arriver aux honneurs il faut avoir tant de talent, d'énergie et de persévérance.

Le plus haut degré atteint par un Canadien immigré a été le poste de lieutenant-gouverneur. Ce n'est pas déjà mal; mais tout indique qu'il ne se passera pas dix ans avant que nous ayons plus. *Excelsior* semble être notre devise, et nous n'en voulons pour preuve que l'élection toute récente à la mairie d'un compatriote, là-bas, dans une ville allemande de l'ouest américain.

Il ne faut pas oublier non plus que le Rhode Island vient d'élire quatre députés franco-américains dont l'un possède le beau nom historique de Lafayette.

Williamtown, Massachusetts, a aussi choisi l'un des nôtres pour être son greffier, en la personne de M. Edmond B. Noël.

Nous ne pouvons résister au désir du faire connaître ce Canadien à nos lecteurs.

M. Noël est né le 15 septembre 1861, à Lacolle, P. Q. Sa famille, venue à Williamstown, en 1865, fut la première famille canadienne à s'y fixer. Après avoir fait son cours élémentaire, M. Noël se livra à la tenue des livres à l'âge de 19 ans; plus tard, il fut commis de confiance de maisons importantes; en 1890, il se lança dans le commerce à son compte.

M. Noël est président du Club Franco. Sa popularité lui a valu l'élection à la charge de secrétaire municipal par une majorité de 306 voix. Il est à remarquer qu'il n'y a que 150 électeurs de langue française à Williamstown. M. Noël a la distinction d'être le premier Canadien-français élu à pareille charge dans le comté de Berkshire.

Ajoutons à ce qui précède les paroles élogieuses du "Daily Journal" à l'adresse de M. Hugo A. Duhaque, encore l'un des nôtres qui nous fait grandement honneur sur le parquet de la Chambre, à Boston, et qui est certainement appelé, grâce à ses talents transcendants, à remplir des positions très élevées. Nous citons :

"Le député Dubaque, de Fall-River, est un orateur passionné qui "captive et charme la chambre "par la vivacité de sa conversation et par l'emphase discrète avec "laquelle il sait faire valoir un argument"

Le *Record* est encore plus élogieux :

"M. Dubaque, de Fall River, dit-il, est maintenant considéré comme "une mascotte pour tout législation "qu'il patronne. Il a parlé encore "avec éloquence en faveur du bill "concernant le téléphone, et de dernier a été adopté. On devra, décidément, l'entourer d'une chouchou, si "quelqu'un a l'intention de limiter ses succès."

L'automne prochain, M. Dubaque sera choisi pour nous représenter dans la haute assemblée de l'Etat, et nous nous avons d'avance la certitude que là comme à la chambre des députés il prendra place parmi les orateurs les plus brillants et les législateurs les plus distingués.

C'est vraiment réconfortant de constater que notre élément est en train de se tailler une place marquante aux Etats-Unis.

Bientôt nous aurons cinq grands journaux quotidiens dans la Nouvelle-Angleterre; dans cinq ans nous aurons probablement le double.

Si l'œuvre de la naturalisation marchait autant qu'elle le devrait, si nos jalousies (un défaut national) faisaient place à plus d'accord, si nous nous entr'aidions plus les uns les autres chaque fois que l'occasion s'en présente, il n'y a pas à douter, nos progrès seraient vraiment étonnants, car nous avons les matériaux pour ériger un superbe monument.

Le talent est apprécié partout, et ce n'est pas ce qui nous manque.

Voyez plutôt. M. le Dr Médéric T. Guerin-Lajoie, de Fall River, vient de recevoir un câblegramme de France annonçant que le ministre de l'Instruction publique lui a accordé la décoration d'officier d'Académie, pour publications scientifiques et médicales et pour les services qu'il a rendus à la langue française en Amérique.

M. Louis Herbette lui adressa en même temps ses cordiales félicitations.

Nous voyons aussi avec satisfaction que nous résistons mieux que dans le passé à l'assimilation, grâce à nos écoles paroissiales où le français est enseigné à l'égal de l'anglais et à nos journaux qui luttent tous, sans une seule exception et avec une grande persévérance, à la conservation de notre idiome national.

Il y a bien encore des ombres au tableau; il se rencontre bien encore des Canadiens qui ne connaissent pas mieux que de rougir de leur langue parlée par la nation la plus civilisée du monde et les diplomates, mais heureusement leur nombre diminue, et ce que les bons conseils et l'exemple de nos principaux citoyens franco-américains n'ont pu faire, le ridicule que s'attirent ces anglomanes le fera tout probablement.

Nous pouvons donc avoir espoir en l'avenir.

Mais il ne faut pas s'endormir sur ses lauriers; il ne faut jamais, jamais se croiser les bras.

Le chemin à parcourir pour atteindre le but de nos espérances est encore bien long.

Maltox fait de mals, bout et autres aliments.

Yarrow, un constructeur anglais de torpilleurs, a offert ses services aux Etats-Unis.

Vingt garde-malades de New York ont offert leurs services sur le vaisseau-hôpital "Solace."

Nos meilleurs souhaits à la "Tribune" de Woonsocket, R. I., qui vient de chômer son 3e anniversaire de fondation.

L'"Opinion Publique" de Worcester, Mass., annonce pour le commencement de mai sa transformation en journal quotidien.

Les chefs du parti carliste en Espagne ont offert les services de leurs partisans au premier ministre Sagasta, pour faire la guerre aux Etats-Unis.

Dans notre article sur Pâques de samedi, il faut lire : La sortie du Christ du tombeau rappelait en quelque sorte celle du peuple hébreu d'Egypte, etc.

Le secrétaire de la guerre Alger est en communication avec M. Variole de la société" géographique de France, au sujet de l'achat du grand vaisseau aérien "Alask," maintenant à New York.

Le "Great Northern Railway" expose dans les bureaux de la Chambre de Commerce de Seattle 4 lingots trouvés au Klondyke, pesant 27 livres 11 onces, d'une valeur de 6,365 dollars.

Prenez Maltox quand vous serez épuisé.

Le lieutenant Sewell, chargé de la défense du havre de Boston, dit que des mines sous-marines n'y ont pas encore été posées et que les vaisseaux des nations amies seront avertis lorsqu'on les placera. Ces mines sont en préparation.

Le congressman Lorimer prétend que le consul général Lee, une fois revenu dans ce pays, fera des déclarations foudroyantes au sujet de la destruction du "Maine." Il connaîtrait des choses peu faites pour enorgueillir les Espagnols.

Certaines personnes ont beau nier, il n'en reste pas moins vrai que M. F. Crane a été nommé, par le président McKinley, consul à Coaticook, (Canada), disaient récemment l'*Indépendant*.

A M. Authier, de l'*Expérance*, de répondre.

Pendant les trois années ayant suivi la découverte de l'or en Californie, plus de 200,000 hommes ont pris le chemin des mines et 400 vaisseaux ont quitté les côtes de l'Atlantique pour cette destination, pendant les neuf premiers mois de l'année 1849. La population des Etats-Unis était de 23,000,000 d'habitants. L'exode en Californie a été d'environ un pour cent.

Si on estime à un pour cent sur le chiffre actuel de la population des Etats-Unis, l'émigration vers les nouveaux champs d'or beaucoup plus riches et cent fois plus étendus, cela fait 700,000 individus.

Maltox fait du bon sang riche.

Tous ceux qui souffrent de douleurs, de maux de dos, Maux de Tête, Coupures, Coliques, Choléra, Crampes, Douleurs dans le Dos et les Reins, Dysenterie, Diarrhée, Rhumatismes, Fièvres.

En vente chez les pharmaciens et les marchands de la campagne.

VENDU EN GROS PAR

George Mortimer & Cie., 24 Central Wharf, Boston, Mass.

☞ Ils solliciteront l'encouragement de leurs compatriotes.

Une Exposition Originale.

On a vu des expositions de bébés, de chiens et de chats. La ville de Milan, en Italie, vient de se donner un spectacle plus rare: une exposition de nez.

C'est une joyeuse société, la "Société des Buontemponi," qui a conçu l'idée de ce concours sans précédent.

Depuis quelques semaines, elle avait publié dans les gazettes des avis invitant toutes les personnes de nez volumineux à se présenter le dimanche 13 mars dans le jardin d'un des principaux cafés de Milan, où une commission compétente les examinerait et décernerait aux appentices les plus remarquables des médailles d'or et d'argent.

Ces avis avaient alléché les Milanais et l'autre dimanche, le jardin en question était rempli d'une foule nombreuse de concurrents et de spectateurs.

Tous les nez médiocres furent rapidement éliminés par la commission qui ne garda pour le concours public que quarante-trois museaux de distinction.

Encore vingt et un d'entre eux refusèrent-ils au dernier moment de comparaître devant le peuple assemblé.

C'est donc entre vingt-deux candidats que la commission avait à se prononcer.

Ils s'exhibèrent l'un après l'autre sur une estrade dressée à cet effet.

Un morceau de musique saluait leur entrée, et un membre de la commission prononçait un bref commentaire esthétique.

On vit là une étonnante collection de nez: des nez longs et pointus, des nez en proue de navire, de terribles nez en bec d'aigle, d'autres pareils à d'énormes tubercules, d'autres larges, écrasés, et comme répandus sur la face, d'autres encore qui joignaient à leur grandeur un éclat splendide et faisaient songer au soleil couchant.

Les plus applaudis furent ces nez gigantesques qui donnent à leurs propriétaires un air martial et héroïque....

Finalement empêchés de rire, les Milanais ont décerné des médailles d'or et d'argent.

Si l'on vient à jouer en Italie le "Cyrano de Bargerac," voilà des acteurs tout trouvés.

Aux Femmes

Vous savez mieux tromper que [nous.
Vous savez mieux plaire et séduire;
Vous savez mieux aimer que nous;
Vous avez un parler plus doux;
Vous avez un plus doux sourire;
Mais pour compléter votre empire,
Et nous mettre en tout après vous,
Meolamus, il faut encore dire :
Vous savez mieux pleurer que nous.

Le comité des républicains partisans de la guerre prétend que 100 congressmen se rangeront aujourd'hui du côté des démocrates pour déclarer la guerre.

Maltox vous guérira malgré vous.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez à faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt à vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent à faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le meilleur chemin (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes, $3.50; Pour funérailles d'enfants, $3.00.

Chariot blanc, $1.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, a bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles. — Tél. 413-3.

Adresse : 57 rue Cheverier

Magnifiques . . .

Modes du . . . . .

Printemps chez

Melle Marie-louise Deludé,

111 rue Merrimack.

Assistantes, Mlles Vienna Cossette, Alice Malenfant, Alma Roch, Marie-Louise Labrie, et Anna Petit.

Invitent leurs connaissances à leur rendre une visite.

New York Cloak and Suit Co.

12 John Street.

Attractions Speciales

Qui Attirent une Attention Spéciale

Cette semaine nous offrons quelques valeurs extraordinaires en Beaux Habits Tailleurs, Gilets, Mantes, etc. Rappelez-vous que nous mentionnons seulement quelques-unes parmi es nombreuses. Nous avons un magasin rempli de marchés.

HABITS-TAILLEURS

$4.95 valant 8.75. Nous offrons un lot d'Habits, Gilets à revers lait, pique plic au lavage, Jupes à Godets et Biais, valant $8.75, pour $4.95.

$8.75 valant 11.75. Un lot d'Habits en Covert Cloth Brunes, gilet tout doublé en soie chaîneur, revers, faite pour être vendu $11.75, cette semaine $8.75.

11.75 valant 16.50. Un lot de belles Habits Tailleurs en Tweed Importé, gilet tout doublé en soie fleurie, faite et vendu pour $16.50, cette semaine, $11.75.

GILETS.

$3.95 valant 5.75. Un lot de Gilets en Covert Cloth, devant à revers, ajustement parfait, valant $5.75, prix de cette semaine $3.95.

$5.75 valant 8.75. Un lot de Gilets Bronzes en noire, tout doublés en soie chaîneur, valant bien $8.75, cette semaine, $5.75.

$8.50 valant 12.50. Un lot de Gilets en Bronze, Blue, Black, Brown, Mixtures, faites et vendus pour la meilleure valeur de la saison $8.50.

COLLERETTES

Un lot nouvellement de Nouvelles Collerettes en Jet, dans toutes les nouveaux effets. Nos prix sont garantis les plus bas. Venez les examiner.

CORSAGES

Jolis Corsages en Soie à $4.50, $5.50 et $6.50, valant de $5.75 à $9.50.

Corsages blouses en nouveaux effets à 49, 65, 85 et 98c, valant de 98 à 1.50.

Recuperateur Electrique de Mortimer

Le Grand Remède de Famille.

LE GRAND ANTI-DOULEUR

Pour la guérison des Rhumatismes, Maux de Dos, Maux de Côtés, Douleurs Musculaires, Douleurs Diverses, Inflammations des Poumons, Pleurésie au début, Maux de Tête, Coupures, Gerçures, Coliques, Choléra, Crampes, Douleurs dans le Dos et les Reins, Dysenterie, Diarrhée, Rhumatismes, Fièvres.

En vente chez les pharmaciens et les marchands de la campagne.

VENDU EN GROS PAR

George Mortimer & Cie., 24 Central Wharf, Boston, Mass.

☞ Ils solliciteront l'encouragement de leurs compatriotes.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en belles chaussures.

La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.

Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.

Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell.

AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLES

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES,

622 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

☞ M. Heroux a toujours son établisement rue Hall.

Résidence privée : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

SPECIALITE :— EMBAUMAGE GRATIS.

Pour Outils de Jardins, Rateaux, Houes, Fourches, Brouettes.

HERBE—Graines de Fleurs et Legumes et toutes marchandises de saison.

ALLEZ CHEZ

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

☞ Catalogue de graines pour 1898 maintenant prêt—D'mandez gratis

CREDIT TO ALL

Un magasin ne saurait rester tranquille. La marée des affaires l'entraîne en avant ou en arrière. Nos transactions honnêtes ont porté notre commerce de l'avant. Vous nous avez aidés à faire un succès de notre système de crédit et nous sommes toujours prêts à vous aider chaque fois que vous voudrez être accommodés. Nous avons fait de grands préparatifs pour la saison nouvelle, rien n'a été négligé.

Notre stock de Vêtements pour hommes, garçons et enfants est plus considérable et plus joli que jamais et notre département des dames contient toutes les façons nouvelles en Gilets, Manteaux Jupes et Corsages. On vient d'ouvrir une ligne complète de magnifiques

Chapeaux Garnis pour Dames.

Toutes nos marchandises sont marquées assez bas pour ren contrer aucun compétiteur et votre argent vous sera remis de bon cœur chaque fois que vous le direz.

Caesar Misch

78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, ostes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c.

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex.

Livres Blancs,
Livres-Journaux,
Livres de Caisse,
Grands-Livres,

600 Pages pour 75 cents.

MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

La Lowell Inn . . .

A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. Thos. P. Hoaxe, Prop.

99-21 rue Central. La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Lagers sont rafraîchissables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Amusement de cigares de choix.

P. P. LEW. Prop.

Merrimack Dyeing and Cleansing House,

477 rue Merrimack.

Vêtements d'hommes 75 cts; femmes seul skirts, velours et robes à neuf.

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98,

RUE SUFFOLK.

Il faut aussi une boisson de la célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs Assortiment complet de Tabac et Cigares.

JOHN DONOHOE, Prop.

D. H. LAPORTE,

BUREAU — 99 rue Cabot.

Agent o immeubles, terrains, propriétés, &c. Une spécialité aujourd'hui :

A LOUER — 4 bawes logis, bloc Milot, Pawtucketville.

☞ Prix très modérés.

AVIS.

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

DELIVRE PROMPTEMENT LE

Charbon "Coke"

AUX PRIX SUIVANTS :

Cassé, par chaldron 26 boisseaux livré à domicile, $4.50.

Demie chaldron, $2.25.

Non cassé, livré à domicile, $4.00.

Demi chaldron, $2.00.

Gaz avec Escompte à $1.00 le Mille Pieds.

Sewall G. Mack, Président.
Jacob Rogers, Trésorier.
Samuel E. Raymond, Sec.

DIRECTEURS :

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

Compagnie du Gaz de Lowell.

THOMAS H. BOYLE,

LE QUINCY

VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY, Liqueurs pour les familles. 25-27 RUE MERRIMACK

A. DENIS,

Plombier.

Poseur d'appareils à Eau et à Gaz.

Il fait aussi une spécialité de reparer les couvertures, les poêles et les tourniases.

95 rue Market.

☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

Louis Alexander,

TAILLEUR-IMPORTATEUR,

65 rue Central.

Importeur de la même Anglais, New York, est un compagnie pratique de première classe de Londres. Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Il garantit ses coupes et ses ouvrages et satisfaction ou rien payé pendant chaque fois. Son but est de plaire à ses clients de vous traiter à revenir vous en mêmes valeurs.

☞ Vous avez la meilleure valeur pour votre argent.

Regardez

Habillement fait sur commande de $22, maintenant pour . . . . $15.00.

Habillement de $28, pour $20.00.

Pantalon de $4 à $12, bon Pantalon noir garanti pour . . . . $5.50.

A. M. Bertrand,

Tailleur Canadien,

24 - RUE MIDDLE - 24.

PATENTS

TRADE MARKS, DESIGNS, COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Oldest agency for securing patents in America. We take patents through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

SCIENTIFIC AMERICAN,

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, $3 a year; four months, $1. Sold by all newsdealers.

MUNN & CO. 361 BROADWAY, New York

Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

DR C. C. BATES,

Dentiste,

Coin des rues Middlesex et Elliott

Assistant Canadien-français pour la clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

A LOUER—Un beau magasin dans l'édifice Union St Joseph, rue Dutton, grandeur 37x70 pieds, plafond haut, belle grande cave, chauffé à la vapeur, moderne, splendide. Pour information s'adresser au concierge, M. Calixte Dozois, 352 rue Worthen. 26 jan.

A VENDRE—Tous les outils nécessaires pour réparations de moutres et bijouteries et un grand nombre de matériaux pour ce métier, valant $135.00 seront sacrifiés au prix minime de $25.00. S'adresser aux bureaux de l'ETOILE. 11a

Amédée Archambault

Invite la population canadienne de Lowell et des environs à aller le voir au coin des rues

CABOT ET MOODY

Pour tous

Mariages, Baptêmes et Sépultures.

Les plus beaux Chariots noirs et blancs de Lowell, pourvus de tous en mouchoir et roulant facilement.

Hack pour enterrement de grandes personnes, $3.50; enterrements d'enfants, $3.00; Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $3.00.

☞ Remarquer que ce Corbillard est pourvu de (Rubber Tires.)

Téléphone 543-3.

AUX HOMMES D'AFFAIRES

— ET AU —

PUBLIC EN GENERAL.

VOUS AVEZ BESOIN

d'impressions

DE TOUTES SORTES

En Francais ou Anglais,

Donnez vos commandes a des

...HOMMES CAPABLES...

De les exécuter convenablement et à des prix défiant toute compétition.

Nous faisons une spécialité des Cartes d'affaires, Lettres, Circulaires, Entêtes de Lettres, Cartes de Visites, Enveloppes, Pamphlets, Pancartes, Catalogues, etc.

En un mot tout ce que vous désirerez

Si vous voulez annoncer vos marchandises convenablement, Envoyez vos Annonces à

★ **L'Etoile,**

Qui est fournie de caracteres les plus nouveaux.

LES SOCIETES.....

Feraient bien de nous envoyer leurs commandes pour Pamphlets, Constitutions, Billets d'admission, Placards, enfin tout ce qui les concerne.

ATELIER DE . . . .

L'ETOILE,

6 Rue Market.

Nous vous annonçons notre

Grande Ouverture de Chapeaux

Qui se continuera tout le mois.

Un fort assortiment à bon marché. Vous trouverez tout ce qu'il vous faudra en fait de Gants et Cravates, Chapeaux pour hommes et enfants, Corps et Caleçons pour hommes, femmes et garçons, Collets en toile pour hommes, femmes et jeunes garçons, meilleures qualités et plus bas prix; Serviettes en toile fine de 50c à 50c; Toile à nappe de toutes façons, etc.

Riopelle & Gauthier, 731 Lakeview Avenue.

☞ Nous donnons des cartes pour présents, valeur 6 1-2 pour cent en marchandises ou 5 pour cent en argent.

Feuilleton de L'Etoile.

No 139

— LA —

DAME EN NOIR

SIXIEME PARTIE

V

AMIS ET RIVAUX

Non, m'a-t-il dit, je n'ai plus d'espoir et vous espérez encore. Enfin, je ferai pour vous ce que je n'oserai pas faire pour moi.

Dans le cas où je réussirais, partant dans 8 jours, je vous débarrasserai de votre rival.

—Et je perdrais un ami.

—Voilà une parole de consolation. Mais il y a l'autre hypothèse : si je ne réussis pas que ferez-vous.

—Je partirai avec vous.

—Dis maintenant vous êtes décidé ?

—Oui.

—C'est bien.

Et les deux amis rivaux se serrèrent la main.

* * *

Le surlendemain Philippe Beaugrand se rendit chez madame Clavière.

Il était grave, ému et fort soucieux.

La jeune femme sentit trembler la main qui serrait la sienne.

—Chère madame, dit-il, c'est une visite d'adieu que je vous fait aujourd'hui.

—Une visite d'adieu ! s'écria-t-elle.

—Dans huit jours je serai déjà loin de la France.

La physionomie de la jeune femme s'attrista subitement.

Il ne lui disait pas pourquoi il partait, mais elle le comprenait.

Philippe lui dit qu'il avait accepté de faire partie d'une commission d'ingénieurs nommée par le ministre et qui allait s'embarquer pour l'Indo-Chine.

—Et quand reviendrez-vous ? demanda-t-il.

—Pas avant quatre ou cinq ans, répondit-il.

—Assurément, dit-elle, vous trouverez certains avantages à vous éloigner de la France et vous travaillez en vue du brillant avenir qui vous attend ; mais, moi, je vais avoir un ami de moins...

—Ne croyez pas cela, répliqua-t-il vivement ; si loin que soit Philippe Beaugrand, vous pourrez toujours compter sur son amitié et son dévouement.

—Oui, je connais votre cœur.

—Maintenant, chère madame, je vais, avec votre permission, remplir après de vous une mission assez délicate et dont je me suis chargé.

—Mon Dieu ! comme vous parlez d'un ton solennel.

—La circonstance l'exige.

—Ah ! Eh bien, mon ami, je vous écoute.

—Depuis que nous nous sommes rencontrés ici dans votre salon, Edmond Joubert et moi, nous nous sommes vus souvent et nous sommes liés par l'amitié.

—Je n'en éprouve aucune surprise : deux natures également loyales doivent se rapprocher.

—Avant-hier Edmond m'a parlé de l'amour que vous lui avez inspiré.

—Ah ! il vous a parlé de cela ?

—Il m'a instruit de la démarche faite auprès de vous par Mme Jouhert.

—Eh bien ?

—Comme cette démarche n'a pas eu le résultat que la mère et le fils espéraient, Edmond m'a prié d'appuyer la demande de Mme Joubert.

Mme Clavière regarda le jeune homme avec stupéfaction.

—Quoi, dit-elle c'est vous Philippe Beaugrand, qui venez me parler des projets de monsieur Edmond Joubert !

—Je ne pouvais refuser cela à mon ami.

—Votre ami vous a-t-il dit que nous avions eu ensemble un long entretien ?

—Oui.

—Sans aucun doute, il vous a rapporté ce qui a été dit dans cet entretien, je n'ai donc pas à vous le répéter.

Mais je m'étonne qu'après lui avoir parlé franchement et amicalement comme je l'ai fait, il n'ait pas renoncé à tout espoir.

—C'est qu'Edmond Joubert vous aime.

—Je le crois, il me l'a répété sur tous les tons; mais je lui ai répondu, et cela devrait lui suffire. M. Edmond Joubert a de grandes qualités, il est de ceux qui ont droit à l'amour d'une femme; mais croit-il donc que si j'avais eu l'intention de me marier, je n'aurais pas trouvé, même avant de le connaître, celui à qui, heureuse entre toutes, j'aurais donné mon cœur? Certes, en vous prenant pour avocat, M. Joubert ne pouvait mieux choisir; mais je vous le dis tout de suite, afin de vous éviter une peine inutile, vous ne pouvez pas gagner votre cause.

—Alors vous ne voulez plus m'écouter.

—Si, je veux bien vous écouter.... Mais vous êtes prévenu.

—Ce qui plaide plus cloquemment que je ne saurais le faire en faveur de la demande dont vous avez été l'objet, c'est que Mme Joubert et son fils croyaient que vous n'aviez qu'une très modeste fortune.

Aussi ai-je fort été touché de leur désintéressement.

—Cependant, en lui faisant promettre d'en garder le secret, j'ai cru devoir apprendre à Edmond Joubert que vous aviez une très grande fortune.

Vous me pardonnerez cette indiscrétion en faveur de l'intention qui me l'a fait commettre.

Après avoir dit à Edmond tout ce que je pouvais pour le convaincre que son amour était sans espoir et qu'il devait faire d'énergiques efforts pour le chasser de son cœur, voyant qu'il comptait sur sa fortune pour vous faire revenir sur votre première décision, je devais lui prouver qu'il se trompait.

Mais le chiffre de votre fortune ne l'a pas effrayé.

—Et il a eu raison.

Si je devais me remarier, je considérerais comme honteux de mettre la question d'argent dans le mariage.

—Oh! je sais cela.

Je savais aussi avant de vous parler de M. Joubert, que j'allais essayer de défendre une cause perdue d'avance.

—Vous, mon ami, vous me comprenez.

—Je n'ai pas cette prétention. Toutefois, sans avoir pénétré le secret de vos pensées, sans pouvoir dire si c'est un serment que vous avez fait, j'ai deviné que vous aviez complètement fermé votre cœur à l'amour et que, ne voulant ou ne pouvant plus aimer, le mariage était pour vous comme une chose défendue.

A Continuer.

Maltox donne aux vieux le sentiment de jeunesse.

Une Carte.

Nous, soussignés, nous engageons par les présentes à rembourser l'argent pour une bouteille de 50 cents de Green's Cure Sweat Syrup of Tar, s'il ne guérit pas votre toux ou votre rhume. Nous garantissons satisfaction pour les bouteilles de 25 cents ou l'argent sera remboursé.

ED SMITH,
2884 28av C. P. HUNTINGTON.

J. T. Fontaine Photographe.

1 ortraits agrandis et fins au crayon, Pastel et couleur d'huile. Une spécialité. Cadres toujours en main. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie, 475 rue Merrimack

---

Avis aux Familles

Les gens ne doivent pas oublier qu'à partir de lundi prochain, le 17 janvier courant, les boulangeurs canadiens vaingent que chaque série de treize bons de pain achetés d'eux soit payée avant de donner des bons pour une autre série de treize. Pendant qu'ils mangent ces 13 pains, que ce prenne une semaine ou un mois, leur credit est bon; ils ont plein temps de venir payer cette première, aussitôt leurs bons épuisés. Si le pain est mangé vers le milieu de la semaine, les boulangers sont prêts à leur en fournir assez pour finir la semaine mais ils devront payer sans faute le samedi suivant.

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth ; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de l'ETOILE ou au No 122 rue Chapel. j.a.o.

VIN MORIN

Creso-Phates.

Ne manquez jamais de soulager et guérir les maux de gorge et toutes les maladies des poumons. Si vous toussez, si vous souffrez de bronchite, catarrhe, coqueluche, grippe, asthme, consomption, etc, ayez une bouteille de cette merveilleuse préparation et prenez-en sans retard.

Le nombre de malades sauvés d'une mort imminente par le « Vin Morin » à la Créosote et aux Hypophosphites est incalculable! En vente partout.

Nouvelles du Canada.

TROIS RIVIERES.

MENUS FAITS

—Nous apprenons avec plaisir que M. Walter Kiernan, fils de M. Robert Kiernan, régistrateur, vient d'être admis à la pratique de la médecine à Toronto.

—L'eau baisse continuellement au grand soulagement de nos concitoyens. La glace du lac est passée. Le fleuve est maintenant libre jusqu'à Portneuf. Le «Glacial" a commencé son service entre les Trois-Rivières et Ste Angèle. On attend le «Berthier."

—Il paraît maintenant entendu que l'on ne construira pas une nouvelle école des Frères cette année. Les dévis et spécifications fournis par les Commissaires font prévoir une dépense de $12,000 ou $15,000 et ils ne paraissent pas décidés à faire cette dépense. Plusieurs autres plans sont soumis afin d'obvier aux difficultés actuelles.

FAITS DIVERS

—A une assemblée régulière de la Chambre de Commerce, on a discuté une communication venant de la Montréal Cotton Company, Valleyfield.

Cette compagnie demande quelques encouragement elle recevrait sous forme de bonus, exemption de taxes, etc.

—M. Richard Rioux, parti dernièrement pour le Klondike, par voie d'Edmondton, écrit de Calgary en date du 24 mars.

A la date de sa lettre, il était en bonne santé, ainsi que monsieur Victor Archambault, qui l'accompagne.

Une tempête de neige qui a bloqué les trains a retardé leur voyage vers le nord de quelques jours et ils attendaient à Calgary que la voie fût libre pour se rendre à Edmondton.

Une femme du nom de Pineault, du Petit Canada, a été condamnée à $50.00 d'amende et les frais ou 3 mois de prison, pour avoir en en sa possession des liqueurs enivrantes.

Comme elle ne pouvait pas payer l'amende, elle a été mise en prison.

STE URSULE

LE "GRAND NORD."

—Des employés de la compagnie du chemin de fer "Le Grand Nord" reine Hotel, annonce au public qu'il vient de recevoir 3 Elliptic Hildreth Spécialité les lots à vendre par deux le nouveau pont de la rue Moody, sur les principales rues et avenues, avec toutes les améliorations modernes, telles que égouts, aqueduc, gaz, trottoirs de bois, etc. Ces lots sont situés à 20 minutes de la ville, il n'y a d'après moi, pas de plus, que 662 pieds de l'angle des rues Merrimack et Central aux terrains Emery. Plus de 200 maisons construites les deux années antérieures. Venez vous informer des plans, conditions, &c.

$15 par mois.

Nouveaux maisons modernes à 6 chambres par de manger et salle de bain, eau chaude et froide, plancher en ermite, galerie et balcon, beau terrain sec, belle vue, près des chars et des écoles, faible montant comptant pour ce marché. Vite on vous le perdre.

WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. RYAN, Agent,
3 Edifice Hildreth.

Charbon !
Charbon !
Charbon !

Bon Marché,

Wm. KITTRIDGE CO.

Bureau, Rue Middle.

Cour, au pied de la rue Pond.

Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc. Téléphone, 114-2

N'OUBLIEZ PAS

Que nous avons dans notre gros stock RIEN que des Alliances et Anneaux d'engagement en or solide, des Bagues et Anneaux pour Hommes.

Travail de première classe seulement Montres, Horloges, Bijoux en Lunettes.

J. D. CRANAT,

64 RUE MERRIMACK

Lowell Trunk Manufactory

P. F. DEVINE, Prop.

Valises et Porte-manteaux, Robes à extension et Coffre de Fantaisie. Prix gros et en détail Marchandises faites à ordre.

☞ Réparations une spécialité.

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 419 rue Essex, Lawrence, Mass.

Assurance Sur la Vie

H. C. Church & Son.

Taux Bas,

Contrats Libéraux.

Central Block.

Tres Important.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

M. Chs H. Chagnon, du St Lawrence Hotel, annonce au public qu'il vient de recevoir 3 Elliptic Hildreth Spécialité les lots à vendre par deux le nouveau pont de la rue Moody, sur les principales rues et avenues, avec toutes les améliorations modernes, telles que égouts, aqueduc, gaz, trottoirs de bois, etc. Ces lots sont situés à 20 minutes de la ville, il n'y a, d'après moi, pas de plus, que 662 pieds de l'angle des rues Merrimack et Central aux terrains Emery. Plus de 200 maisons construites les deux années antérieures. Venez vous informer des plans, conditions, &c.

$15 par mois.

Nouveaux maisons modernes à 6 chambres par de manger et salle de bain, eau chaude et froide, plancher en ermite, galerie et balcon, beau terr

Notes Ouvrieres.

ACCUEIL DE RECEPTION

La Loom-Fixers' Union, de New Bedford, a accusé réception de $142 —$100 le 18 mars et $42 le 5 avril—de la part des Réparateurs de Métiers de Lowell. Ces sommes étaient le produit de deux représentations données à l'Opera House sous les auspices de l'Union locale.

DATE CHANGÉ

La date des assemblées régulières de l'Union des Tricoteurs a été changée ; à l'avenir elles auront lieu tous les mercredis dans les mêmes salles.

LES FILEURS SUR METIERS

Il y aura demain soir, mardi, dans la Spinners' Hall, 22 rue Middle, une réunion spéciale de tous les Canadiens et Canadiennes qui appartiennent au corps des Fileurs sur Métiers. Toutes les délibérations seront faites en français exclusivement.

A la convention nationale des Mule Spinners, tenue à Boston la semaine dernière, on a décidé de changer le nom de l'organisation en celui de Spinners' National Association, afin d'affilier les fileurs sur métiers à l'organisation nationale qui comprendra à l'avenir tous les fileurs.

UNE LONGUE SEANCE

L'assemblée régulière du Trades and Labor Council a eu lieu hier après-midi. Il y avait peu de membres et tout de même la séance a duré jusqu'à 6 heures.

On a voté $250 à la Boot and Shoe Workers' Union pour aider les grévistes de la manufacture Stover.

DANS LA PETITE POLOGNE

Une Nouvelle Bagarre Samedi soir.

Samedi était, paraît-il, un jour de fête pour les Polo ais et la police a été tenue très occupée vers la fin de la soirée quand les effets de la noce ont commencé à se faire sentir.

La plus grande excitation régnait dans le quartier de la petite Pologne—rue Williams, mais il n'y eut pas autant de désordre que d'habitude.

Vers les cinq heures, seulement, un Polonais qui n'a pas de lieu de résidence fixe, a créé une courte sensation en se précipitant nu-tête et en chemise à travers la rue Prescott.

Il avait la figure tout couverte de sang et ne paraissait pas savoir où il était ni où il allait.

Les officiers de police Holland et Sparks l'ont conduit au poste où l'on n'apprit que plus tard le fond de cette histoire. Il paraîtrait que Kowlaski—c'est le nom qu'il a donné au chef—était entré dans une maison de la rue Paige où il avait insulté une femme.

Celle-ci l'a battu à coups de bâton, le forçant à décamper plus vite qu'il ne l'aurait désiré.

En cour, ce matin, il n'avait à répondre qu'à l'accusation d'ivresse et le juge l'a condamné à $10 d'amende. Comme il n'a pas d'argent, il devra aller se reposer trois mois en prison.

Jolie Soirec.

Les amateurs de sport ne devront pas manquer l'occasion qui se présentera à eux, ce soir, d'aller voir nos principaux artistes et professeurs dans l'art du fil de fer, des tours de force et danses à la salle Welles, rue Merrimack, coin de la rue Kirk.

Un joli programme a été préparé par la Big Easter Star Specialty Co. La séance commencera à huit heures.

Remerciemnts.

Je désire offrir, par l'entremise de l'ETOILE, mes plus sincères remerciements à tous les membres du chœur St Jean-Baptiste pour leur gracieux concours à l'occasion de la fête d'hier et mes félicitations pour le succès qui a couronné leurs efforts.

ED. J. PINAULT,
Directeur.

Le Journal de Musique

Les musiciens salueront avec plaisir sans doute l'apparition d'une nouvelle publication musicale "Le Journal de Musique." Elle a pour but principal d'aider les exécutants, en mettant à leur portée de la musique de force accessible à tous, à se familiariser avec l'exécution à vue et d'accompagnement.

C'est ce qui la recommande à un bon accueil tout autant que le choix de ses morceaux et la valeur de la prime qu'elle offre à ses abonnés.

Le premier numéro contient la "Valse des Baisers" une valse chantée des plus entraînantes et un nouveau morceau de musique pour piano, la "Marche Fin de Siècle" aussi jolie et appelée à avoir autant de succès que la célèbre Washington Post, de Sousa. Le second numéro contient "Pemmes et Fleurs" une nouvelle valse très dansante par l'auteur bien connu Olivier Métra et un joli morceau pour violon ou mandoline, "Pavane des Pages" de Sulessi.

Ces deux numéros sont envoyés sur réception de 10 cents. Adresse, "Le Journal de Musique" 1615 rue Notre-Dame, Montréal.

ATTAQUE NOCTURNE

Un Etranger Battu par Trois Jeunes Voyous

James Scully, d'Ogdensburg, N. Y., a été victime d'un assaut brutal, samedi soir, peu avant minuit sur la rue Appleton près de la rue Eliot.

Il s'en retournait avec un de ses amis, Walter Rose, chez lequel il est en visite durant son séjour en cette ville, quand à l'endroit ci-dessus mentionné, trois jeunes gens leur tombèrent dessus.

L'un d'eux sortit de sa poche une bouteille remplie de whiskey et en frappa Scully sur la tête. La bouteille se brisa infligeant à l'étranger une coupure assez profonde, lui enlevant un morceau de chair de la grandeur d'une pièce de vingt-cinq cents.

Rose, qui n'avait reçu qu'un coup peu dangereux, conduisit son ami au bureau du Dr McAdams qui pansa la plaie.

Quelques instants plus tard, ils rencontrèrent l'officier de police McCann auquel ils racontèrent leur aventure, lui donnant une assez bonne description du trio.

McCann remonta la rue Appleton dans la direction qu'avaient prise les trois individus et les rejoignit un peu plus loin.

Ils ne le voyaient pas venir et parlaient de l'affaire entre eux, l'un des trois expliquant comment il avait frappé avec sa bouteille de whiskey.

L'officier lui mit aussitôt la main au collet et put en saisir un autre, mais le troisième s'enfuit et disparut.

Au poste central, les deux prisonniers ont déclaré s'appeler respectivement Herbert L. Sponholtz et Louis Desbiens. Ce dernier est celui qui se vantait de son exploit quand l'officier l'a arrêté.

En cour de police, ce matin, ils ont plaidé coupables et le juge a remis leur sentence à vendredi.

Ne meurez pas lentement—soyez bons—Maltos.

Naissance.

BORDELEAU—En cette ville, le 9 avril, l'épouse de M. Gédéon Bordeleau, une fille. L'enfant a été baptisée sous les noms de Marie-Irène-Béatrice.

Parrain et marraine, M. et Mme Philibert Bordeleau.

Cour de Police

Les délégués de l'association des Biberons que la police a recueillis depuis samedi soir étaient en cour ce matin, au nombre de vingt-cinq dont quatre appartenaient au sexe faible.

Quatre sont relâchés et un seul condamné à $1 d'amende.

George Grandonner, Mary A. Rigney, Michael J. McLaughlin, Thomas A. Cohen, Alexandre Archambault et Philippe Demeau, $5 chacun; John J. Howe, Thomas F. Maloney, William Thériault, Michael F. Sullivan, Michael J. O'Boyle, Andrew Kowlaski et Peter J. McLean, $10 chacun.

Philippe Guertin est condamné à trois mois de prison, Joseph P. Finnerty, huit mois; Catherine Fake, quinze mois et James Dannahy est envoyé à l'école de reforme.

Herbert L. Sponholtz et Louis Desbiens plaident coupables à la double accusation d'ivresse et de voies de fait et sont remis à vendredi pour leur sentence.

Frank Parent, accusé de bastardy sur la plainte d'Emilia Héroux, fait remettre sa cause à plus tard.

Patrick Moody, accusé d'avoir détourné 600 livres de charbon, la propriété de D. Connors au service duquel il travaillait, est trouvé coupable, mais le juge suspend la sentence pour des raisons personnelles.

Plusieurs autres causes sont remises.

Savez-vous?

Savez-vous quel est le cadeau de Pâque le plus convenable et le plus apprécié? Si non, allez voir M. J. T. Fortin, il vous montrera les plus jolis livres de piété et chapelets qu'il y ait dans Lowell; voila ce qu'il faut pour Pâques.

Les Prix comme toujours sont les plus bas chez J. T. Fortin, à l'angle des rues Merrimack et Cabot.

POUR LES PAUVRES !

GRANDE SEANCE DRAMATIQUE ET LITTERAIRE.

Le Cercle Garin Encore sur la Breche.

Hier soir, le Cercle Garin donnait une séance dramatique et littéraire dans la salle du Collège, au profit des indigents. Malgré une réclamequi être plus bruyante et une température peu agréable, l'assistance était assez nombreuse si l'on considère surtout que la *pièce de résistance* devait être une comédie déjà jouée et par conséquent connue par un grand nombre.

C'est surtout sous le rapport artistique que la soirée a été digne des organisateurs dont voici les noms: MM. William Drapeau, président; T. J. Goyette, secrétaire; J. L. Lamourex, A. J. B. Eno, J. B. G. Martin; receveurs de billets, Sylvain Dion et Ernest Labrie; huissiers, P. Cossette et H. Barry.

La comédie en trois actes "Le Laquais de Mme Jourdain" a été répétée avec un succès qui a même surpassé l'attente des plus optimistes.

Pas un rôle qui n'était su à la perfection, et tout marcha rondement, avec une sûreté d'exécution que l'on rencontre rarement chez des amateurs.

La pièce n'est pas du bas comique, et en l'entendant on s'instruit tout en s'amusant.

Mlle Evelina-D. Baril a obtenu, dans le rôle de *Dorine*, un très grand succès, et il nous fait réellement plaisir de la féliciter. Elle possède un aplomb qui ne lui fait jamais défaut, une excellente mémoire et un naturel qui fait penser aux actrices de profession. Et tout cela pour avoir dire sans études préalables, se faint seulement aux dons innés qui sont après tout le grand maître !

Nous réitérons donc nos félicitations bien sincères à l'adresse de cette jeune demoiselle si bien douée et qui ne marchande jamais ses services chaque fois qu'il s'agit d'une bonne œuvre.

Madame Emélie Desrosiers-Labrecque, dans le rôle de *Madame Jourdain*, a été très bien. Les autres actrices, Mlles A. J. Richards, D. Baril, A. L. Bourassa, F. Bissonnette et Marie McAdams ont aussi fort bien exécuté leurs parties.

Il y a des ombres au tableau, cela va sans-dire; mais il faudrait être bien exigeant pour demander plus à des amateurs.

Nous avons les ent'actes nous avons d'abord entendu M. Jesse Alexander qui a joué un morceau de piano "La Marche Triomphale des Allemands."

Quand nous aurons battu les Espagnols, M. Alexander, qui exécute bien, nous donnera sans doute la "Marche Triomphale des Américains." Nous trouverons bien un compositeur de musique canadien pour faire ce chef d'œuvre.

M. A. J. B. Eno, orateur de la soirée et président du Cercle Garin, a adressé la bienvenue à l'auditoire en termes choisis.

M. H. A. J. Tremblay est venu faire un discours comique de sa propre composition, et il a tellement plu à l'auditoire qu'il a été rappelé trois fois. Heureusement qu'il possède un repertoire !

Pendant la soirée, ce monsieur qui s'est toujours tant dévoué pour nos œuvres paroissiales et nos sociétés, a annoncé qu'il donnera le 20 de ce mois une grande représentation à son bénéfice. Nous en reparlerons.

Mlle Richards et son jeune frère Wilfrid ont la voix très pure et bien exercée; ils ont eu tout un joli duo qui a été applaudi à outrance

Mlle A. L. Bourassa est aussi l'une de nos musiciennes dont le talent est apprécié; elle a rendu hier soir une chanson anglaise avec beaucoup d'âme.

Nous sommes rendu au clou de la soirée, le discours patriotique de M. Arthur Beauregge. Ayant choisi pour thème les difficultés actuelles des Etats-Unis avec l'Espagne résultant de la barbarie qui règne à Cuba et de la destruction du "Maine", le jeune et brillant orateur qu'on ne se lasse pas d'entendre sut émouvoir son auditoire par des accents émus il sut habilement faire vibrer dans nos cours la corde sensible du patriotisme, et son sujet si plein d'actualité lui permit de déployer toutes les ressources de son esprit cultivé. Lorsque ses paroles éloquentes annoncèrent que bientôt Cuba sera libre, le rideau s'ouvrit et au fond de la scène apparut la statue de la Liberté représentée par une jeune demoiselle en magnifique costume portant haut le drapeau cubain et ayant à ses côtés deux membres de la Garde d'Honneur de l'Association Catholique, représentant l'armée américaine.

La salle faillit crouler sous les applaudissements.

La soirée se termina par un morceau de piano par M. Alexander.

Disons-le et répétons-le, cette représentation s'est terminée vers les dix heures, pas à minuit comme la chose arrive généralement. C'est encore une bonne note en faveur des organisateurs.

Ensuite il y eut une réception en l'honneur des personnes ayant pris part à la soirée et de quelques amis, sous l'œil paternel du R. P. Lamothe, O. M. I., qui fut nommé d'emblée le maître des cérémonies, un choix fort judicieux.

Tandis que M. Martin toujours empressé à rendre service passait les gâteaux, les fruits et les rafraîchissements, un programme à l'impromptu fut exécuté, comprenant des discours, des déclamations, du chant et même des exercices militaires par MM. Martin, Prospère Cossette et Pelneault, membres de la Garde d'Honneur, commandés par leur sous-lieutenant, M. J. L. Lamoureux.

M. Thomas J. Goyette, président de l'Association Catholique, a annoncé que le chapelain de leur société, le R. P. Perron, O. M. I., qui est malade à l'hôpital, a pris un mieux sensible et sera bientôt, croit-on, tout à fait rétabli. Cette bonne nouvelle a été reçue par des manifestations d'une joie bien véritable.

Et finalement, comme toute chose a une fin, il a fallu se dire au revoir, et nous avons entendu quelqu'un qui disait : C'est une soirée dont on se rappellera longtemps.

Il aurait pu dire toujours.

Funerailles.

Les funérailles de Marie-Anne Lebourdais ont eu lieu à 4 heures, hier après-midi à l'église St Jean-Baptiste, le Révd Père Sirois officiant à la cérémonie funèbre.

Les porteurs étaient MM. Ernest Lebourdais, Joseph Leblanc, Clément Cyr et Dolphis Brouillette.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien. M. Amédée Archambault avait la charge des funérailles.

Les funérailles de M. Alfred Latour décédé jeudi ont eu lieu à 8.30 heures, ce matin, à l'église St Jean Baptiste, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Sirois, O. M. I., a officié.

Les porteurs étaient MM. G. H Bourget, Régis Dupré, Eugène Perreault, J. S. Ouellette, Emile Provost et Ernest Gagnon.

La dépouille mortelle a été inhumée dans le cimetière canadien où le Revd Père Sirois a officié.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

Au milieu d'un nombreux concours de parent et d'amis les funérailles de Mme Alphonse Noël, née Clermont, ont eu lieu à 9 heures ce matin à l'église St Joseph.

Le temple avait revêtu sa sombre et imposante toilette de grand deuil et présentait un coup d'œil imposant.

Le Révd Père Fournier a officié, assisté des RR. PP. Marion et Lamothe comme diacre et sous-diacre.

Le chœur de chant, sous la direction de M. Philéas David, a exécuté la messe du requiem harmonisée, M. Edouard Vincelette à l'orgue. Les porteurs des coins du poêle étaient MM. D. Deschenneaux, Moïse Boissonnault, Hildebert Gagnon, Edmond Gagnon, Pierre Ouellette et Solomon Hébert.

Un grand nombre de fleurs avaient été déposées sur la tombe, entre autres une grande croix par le mari de la défunte et sa sœur, Mme Rose Deschenneaux; un oreiller par les compagnons de travail de M. Noël, du Lawrence.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Patrick où le Révd Père Sirois, O. M. I., a récité les prières d'usage.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

DANS NOS EGLISES CANADIENNES.

La Grande Fête de Paques Célébrée avec Eclat.

Nos deux églises canadiennes avaient revêtu leur radieuse toilette des grands jours de fête, hier, à l'occasion de l'Pâques.

A St Jean-Baptiste, comme à St Joseph, un magnifique programme musical a été exécuté avec le plus grand succès.

A ST JOSEPH.

A l'église St Joseph le Révd Père George Marion a officié et le Révd Père Fournier a prêché le sermon du jour.

Un chœur nombreux sous la direction de M. Philéas David, a exécuté avec talent la messe de Pâques de Fauconnier, à l'exception du Credo, qui avait été pris de la 3e messe de Haydn.

A l'offertoire, on a chanté le Regina Cœli de Miné avec un grand succès.

Les solistes étaient Mlles Elodie Gagnon, Eugénie David, Yvonne et Antoinette Montmarquet, et M. Philéas David.

M. Edouard Vincelette a joué l'orgue.

Voici le programme officiel qui a été exécuté :

Entrée	Marche Militaire Schubert
	E. Vincelette.
Kyrie } Gloria }	Messe de Pâques
	B. C. Fauconnier
Credo, 3e messe	J. Haydn
Offertoire *Regina Cœli*	A. Mine
Sanctus } Agnus }	Messe de Pâques
	B. C. Fauconnier
Sortie	Marche des Prêtres
	Mendelsohn
	E. Vincelette.

VÊPRES.

Psaumes	Plain-chant
Magnificat	Emmerig
"Regina Cœli"	Gastinel
	Mlle E. Gagnon.
"O Salutaris"	Faure
	P. David.
"Tantum Ergo	Goeb

La collection spéciale du jour de Pâques a été des plus généreuse et fait honneur aux paroissiens, qui savent toujours délier avec empressement les cordons de leurs bourses pour répondre à l'appel de leurs pasteurs.

A ST JEAN BAPTISTE.

A l'église St Jean-Baptiste, un chœur de quarante voix, soutenu par l'orchestre Lavigueur, (dix morceaux), a rendu avec un ensemble admirable la messe Ste Thérèse de La Hache, sous la direction de M. Ed. J. Pinault; Mlle Alma Alexander à l'orgue.

Le Révd Père A. Marion a officié et le Révd Père Nolin a fait le sermon avec son éloquence habituelle.

La collecte semi-annuelle au profit des RR. Pères a rapporté une belle somme.

L'orchestre a joué deux jolies morceaux : le Festival de Lentner à l'ouverture et le Prophète de Meyerbeer à la sortie. A l'offertoire, on a chanté le Regina Cœli de Gagliero.

Aux vêpres, le soir, le chœur a chanté les Vêpres Solennelles de Fiske.

L'orchestre a joué Tanhauser, de Wagner et La Reine de Saba, de Gounod, à l'ouverture et à la sortie.

L'O Salutaris, de Liscomb, a été rendu par Mlle Rose Caisse, soprano; M. Henri Alexander, ténor et M. E. C. Gauvin, basse. Mlle Marie-Anne Caisse a chanté l'Ave Maria des SS. Jésus- Marie.

Le résultat a été magnifique et M. Pinault peut être fier à bon droit de son nouveau succès.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Whitcher vend les Nonotucks; ce sont des roues d'avenir; 37 rue Shattuck. 4m.

25 Bons Poêles de Cuisine de seconde main, à vendre chez A. E. O'Heir & Cie, 16 rue Merrimack.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées à aller chez Mlle Léna Lalumière, édifice de l'ancien hôtel de ville, pour voir ses splendides chapeaux nouveaux de printemps et d'été.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

Si vous avez des vêtements à faire teindre ou nettoyer allez les porter à la Bay State Dye House, 54 rue Prescott. On y fait une spécialité du nettoyage par le système français. Bas prix et satisfaction garantie.

PERDU—Samedi soir, sur la rue Merrimack, de la rue Palmer à la rue Dutton, un porte-monnaie de faire élargir la rue Andover et la compagnie des tramways y posera ses rails. Il ne reste plus qu'à savoir qui paiera la note.

On croit généralement que, si la guerre est déclarée à l'Espagne, les régiments du Massachusetts, de New York, de la Pensylvanie et de l'Ohio seront immédiatement transportés à Cuba pour en déloger les Espagnols.

On parle de fonder en ville une société dans le genre de l'Académie Française, c'est-à-dire que ses quarante membres se recruteront parmi nos littérateurs, savants, tragédiens, comédiens, peintres, etc., ayant produit quelque chose. Le projet est en embryon.

Il y a eu une cérémonie assez étrage, à 8 heures, hier matin, près du boulevard, sur la rive de la rivière Merrimack. Deux jeunes filles, Mlles Rice et Davis ont, été baptisées par immersion, en présence d'une centaine de personnes. L'Elder M. G. Nelson a officié, plusieurs jeunes filles de l'Advent Church chantant des hymnes appropriés.

L'assemblée annuelle de la Bury Nursery Association a eu lieu samedi et on a procédé à l'élection des officiers pour l'année courante. Le Rév L. C. Manchester a été élu président; le gén. C. A. R. Dimon trésorier et A. L. Bacheller secrétaire Mesdames J. V. Keyes, M. A. Plankett et W. H. Howard ont été élues directrices pour quatre ans.

Nous Sommes Prets pour le

Commerce de Paques !

Nos Etalages de Paques dans les Manteaux de Dames et Demoiselles

sont en nombre—assortiments complets—complets dans les détails—bas dans les prix, et sous tous les rapports des Etalages de Pâques que ce magasin voit avec une extrême satisfaction. Le regard scrutateur de la critique a examiné chaque manteau avant d'accepter ce stock, et si vous faites vos emplettes de Pâques ici, vous serez hautement satisfaits des résultats. Ici vous trouverez des Costumes-tailleur, Gilets, Corsages, Jupes, etc., en quantité sans fin.

Avis Spécial

A chaque pratique cette semaine nous donnerons une élégante gravure, demi-teinte, 12x12, du vaisseau de guerre le "Maine", détruit dans le port de la Havane le 15 février. Ayez-en une sans faute.

Chris Holmes, Magasin de Spécialités, Manteaux et Fourrures, 124-126 rue Merrimack.

"Rien ne Reussit Comme le Succes."

Notre grand commerce de la semaine dernière en est une preuve suffisante.

Occasion de Modes Pour cette Semaine

On crée de nouvelles beautés chaque jour et on les marque à des prix remarquablement bas. Nos chapeaux sont aussi bien connus pour leur beauté que pour leur bon Marché. Nous pouvons vous donner un magnifique chapeau en bonnet pour de $5 à $10, les autres modistes vous en demanderaient de $10 à $18. Pourtant nous ne sacrifions pas la façon au bas prix. Venez voir si ce n'est pas vrai.

Les meilleures marchandises, Modes Correctes, Prix Justes, est notre devise.

Envoyez vos commandes de bonne heure cette semaine, s'il vous plaît, afin d'être servis promptement.

HEAD & SHAW

Les Modistes, 169 rue Merrimack.

Notes Locales.

Il y a eu 29 décès en ville la semaine dernière, dont 7 parmi nos compatriotes.

Le comité chargé de faire une enquête dans le bureau des cotiseurs se réunira ce soir.

La semaine dernière on a rapporté au Bureau de Santé cinq cas de fièvre scarlatine, deux de fièvre typhoïde et un de diphtérie.

Le Club Social de Pawtucketville aura une réunion des plus intéressantes demain soir dans la salle Columbus. Tous les membres y sont invités avec leurs amis.

On dit dans certains cercles que l'échevin Cosgrove est mentionné comme candidat à un troisième terme, ou à la mairie, ou au Congrès. Il pourrait bien ne pas être candidat du tout.

Le représentant Butler Ames, de Lowell, lieutenant de la Batterie A, Artillerie Légère, 2e Brigade M. V. M., est l'instructeur de cette batterie. Les vieux militaires en font les plus grands éloges.

Les Citoyens Américains se rendront en foule à leurs salles, ce soir, où un joli programme d'amusements sera exécuté. On croit qu'un grand nombre de nouveaux membres seront présentés.

L'affaire est réglée. Les commissaires du comté ont décidé de faire élargir la rue Andover et la compagnie des tramways y posera ses rails. Il ne reste plus qu'à savoir qui paiera la note.

Lunettes et Lorgnons scientifiquement ajustés. Si vos yeux vous troublent, si vous avez le mal de tête, &c., &c, consultez-nous. Professeur Comion Rivest & Cie., 17 rue Kirk, chambre 14. Heures, 7 à 9, 11 à 1, 4 à 9 p. m.

* BICYCLES *

Entrez voir nos

" Thompson Special Guaranteed "

$33.00.

Vedettes, $40.00. Hartfords, $50.00.
Columbias, $75.00. Chainless, $125.

Nous avons une ligne complète d'accessoires.

La Thompson Hardware Co.,

254 et 256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Attendez l'Ouverture de McIntyre

Vendredi et Samedi, 8 et 9 Avril. Prenant les temps durs en considération, nous avons décidé de marquer les chapeaux aux prix les plus bas possible dès le commencement. Examinez nos prix avant d'acheter.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 12 AVRIL 1898. No 20

A la Course.

(Dernières Dépêches)
12 avril 1898.

Bram doit rendre témoignage aujourd'hui à Boston.

M. René Doumic, le conférencier français, est arrivé à Montréal.

Le général Lee reçoit partout des ovations si s'en vient à Washington.

Le département de la marine songe à acheter le torpilleur sous-marin le "Holland".

Le département de la marine est à considérer l'achat du croiseur brésilien "Nictheroy"

Le cardinal Taschereau, avec dernières nouvelles, avait pris du mieux et pouvait converser avec les personnes de son entourage.

On mande de Joliette, P. Q., que Joseph Vessot, évêque presbytérien, vient d'y mourir, laissant quatre enfants. Il était âgé de 88 ans.

La rumeur circule à Washington que l'Espagne a fait de nouvelles propositions au gouvernement américain. On ne dit pas de quoi il s'agit.

Le ministre des affaires étrangères en Allemagne, Herr Bulow, avait déclaré qu'il croit que l'Espagne va céder au dernier moment et qu'il n'y aura pas de guerre.

Blanco vient d'ordonner que les hostilités soient suspendues à Cuba, mais les détails ne seront envoyés que plus tard "suivant la situation et les circonstances."

L'armée américaine augmentée sera mobilisée au parc national de Chickamauga. On a l'intention d'y concentrer une force de 40.000 volontaires et de 26,000 réguliers.

L'opinion est partagée parmi les représentants et les sénateurs fédéraux quant à la valeur du message du président; les uns l'approuvent et d'autres font précisément tout le contraire.

"La Lucha," un journal espagnol de la Havane, dit que le consul Lee s'est enfui et qu'il est un lâche. Ces insultes abondent n'atteignent pas celui auxquelles elles sont destinées.

La police aux abois n'a pu trouver aucune trace du meurtrier de Mlle Annie Geary, assassinée sur un chemin désert, à quelque distance de la demeure de son père, à West Peabody.

Le général Woodford n'a pas quitté Madrid, et il a déclaré qu'il ne savait pas s'il allait recevoir l'ordre de demander son passeport ou si le gouvernement espagnol allait le lui envoyer.

Une dépêche nous apprend que Mme E. Cargrain a passé avec succès, à Montréal, ses examens comme médecin-dentiste. C'est la première canadienne qui entre dans les professions libérales.

Le consul américain Hanna et environ 15 autres réfugiés de Porto Rico sont arrivés à l'île de St Thomas. Les intérêts américains à Porto Rico ont été laissés aux soins du consul anglais.

Le Président a envoyé hier au Sénat les rapports des consuls à Cuba, maintenant revenus aux Etats-Unis. C'est un récit navrant de la famine qui y règne et des cruautés espagnoles.

Le capitaine Belleveau, qui est arrivé hier, dit qu'il a aperçu cinq navires de guerre espagnols pendant la traversée de Porto Rico à Boston. Ils ne portaient pas de drapeau et cherchaient évidemment à ne pas être reconnus.

Les croiseurs "San Francisco" et "New Orleans" sont arrivés à Halifax manquant de charbon après une lutte très vive contre un ouragan. Pendant la soupête le "New Orleans" a subi des avaries. Ces deux vaisseaux ont reçu l'ordre de se rendre immédiatement à New York.

L'actrice Julia Arthur était mariée depuis novembre à un jeune millionnaire de Boston Benjamin Pierce Phenoy, directeur de chemins de fer et de banques; mais la chose avait été tenue secrète. M. Cheney avait des intérêts dans la compagnie jouant "A Lady of Quality" dont Mlle Arthur était l'"étoile," et il voyageait souvent avec la troupe. C'est ainsi qu'il s'éprit de la jeune et brillante actrice; le mariage fut célébré à New York.

Harry Ouellette, de Dawson City, Alaska, et Mlle Odélie Paradis, d'Oldtown, ont été mariés dans cette ville du Maine hier par M. l'abbé Trudel, à l'église St Joseph. Le nouveau marié est revenu récemment du Klondike, où il a fait une fortune; il quittera mercredi sa nouvelle épouse pour retourner à Dawson City.

Il y a deux semaines, Mlle Arthur arrivait à Boston pour jouer au théâtre de la rue Hollis, mais tomba malade et n'est pas encore tout à fait rétablie. Son médecin lui conseille un long repos. Le nom de sa famille est Lewis; elle naquit à Hamilton, Ontario, et n'avait que 14 ans lorsqu'elle joua pour la première fois en public.

On mande de Fitchburg que les employés des filatures Parkhill au nombre d'environ 1100, se sont mis en grève hier matin, refusant d'accepter une réduction de leurs gages. Il y a eu une grande assemblée des grévistes sur un parc. Les ouvriers prétendent que la réduction est en moyenne de 10 pour cent, tandis que les patrons déclarent qu'elle ne s'élève pas à plus de 6-pour cent. Il y aurait des employés qui ne gagnaient pas plus de $3, $4 et $4.50 par semaine.

REPRISE DE L'OUVRAGE.

Peu de trouble aux barrières des Fabriques.

New Bedford, 12 avril—Il y a eu que bien peu de trouble aux barrières des manufactures hier soir lorsque les employés ont laissé l'ouvrage.

Ceci est de nature à réjouir bien du monde ici.

Toute la journée on s'attend à du trouble.

Le changement dans le programme est sans doute attribuable aux arrangements excellents de la police.

Par le moyen employé il est possible d'avoir un grand nombre d'agents à un endroit où une querelle a éclaté dans l'espace de quelques instants.

Au Bristol, une bande composée de plusieurs milliers de manifestants s'était rassemblée. A mesure que les employés sortaient, ils étaient insultés, mais personne ne se porta à des actes de violence.

Finalement la police jugea à propos de faire reculer les manifestants, mais la chose ne put se faire que difficilement.

A la sortie, le surintendant Low se dirigea vers un tramway, suivi par la foule qui l'insultait. On téléphona aussi au poste et une escouade d'officiers, arrivant bientôt sur les lieux, prévint peut - être une bagarre.

La multitude s'est ensuite dispersée.

Hier matin on a calculé que 1345 sont repris l'ouvrage et 1877 dans l'après-midi, un gain de près de 500.

Aujourd'hui on s'attend que la moitié du personnel aura repris l'ouvrage.

AU CONGRES

A agir dans les Presentes difficultes.

LECTURE DU MESSAGE DANS LES DEUX CHAMBRES.

Refere aux Comites des affaires Etrangeres.

Washington, 12 avril—Au Sénat hier tous les sièges disponibles sur le parquet comme dans les galeries étaient occupés lorsque le vice-président Hobart ouvrit la séance. Il s'agissait de recevoir le message présidentiel.

Parmi les spectateurs sur le parquet de la chambre se trouvait le général Miles, le commandant de l'armée. Dans la galerie du corps diplomatique, on voyait sir Julian Pauncefote, l'ambassadeur anglais; le baron Hengelmuller, le ministre d'Autriche et les attachés; M. Constantin Brun, consul du Danemark; M. Charles F. Adam, premier secrétaire de la légation anglaise et Mlle Adam; le chancelier Boeufre, de la légation française; le Dr Yela, secrétaire de la légation du Guatemala; M. J. B. Pioda, le ministre de Suisse, et trois attachés de la légation chinoise.

Le message a été lu au milieu d'un silence profond; ensuite M. Davis (Minn.) président du comité des affaires étrangères, fit immédiatement motion pour que le message fut référé à son comité, ce qui eut lieu après que M. Stewart, profitant de l'opportunité, eut parlé brièvement en faveur de reconnaître l'indépendance des insurgés cubains.

Le message du Président a aussi été lu à la Chambre des Représentants, et référé sans débats au comité des affaires étrangères.

Il n'y a eu aucune manifestation ni pour approuver ni pour désapprouver quoique les galeries fussent bondées pendant la lecture; mais elle était à peine finie que les républicains se mirent à applaudir aux mots de "la guerre à Cuba doit cesser."

Maintenant la question des relations futures des Etats-Unis avec l'Espagne et Cuba se trouve entre les mains des congressmen et des sénateurs qui représentent le peuple américain.

Quelle attitude ces hommes vont prendre est difficile à dire. Les comités des affaires étrangères des deux chambres ont maintenant sous leur contrôle, et après délibération ils feront rapport sur ce qu'ils considèreront être l'attitude que les Etats Unis devraient prendre.

On s'attend à ce que ces comités agissent promptement, mais on ne peut dire quand ils auront terminé leurs travaux.

Le Président a placé la responsabilité sur le Congrès auquel il a dit :

"J'attends que vous agissiez."

Le pays entier est dans l'attente.

Vin, vig cur, vitalité—épelez-le Maltos.

"Nous n'avons pas d'Opinion"

Washington, 12 avril—On a demandé hier soir à Sénor Gonzales de Quesada, le chargé d'affaires de la légation cubaine, d'exprimer son opinion sur le message du Président, et il a dit :

"Nous n'avons aucune opinion. Nous voulons bien laisser toute l'affaire à l'honneur et à la justice du peuple américain."

L'Etat de M. Gladstone

Londres, 12 avril—Il n'y a pas grand changement dans l'état de M. Gladstone ; mais il ne souffre pas autant. Il est cependant incapable de converser joyeusement avec ses amis.

Pour les Iles du Cap Vert

Teneriffe, Iles Canaries, 12 avril—Les croiseurs espagnols "Christobal Colon" et "Infanta Maria Teresa" sont passés ici, se dirigeant vers le sud.

Ils sont dans la voie directe des îles du Cap Vert, où la flotille de torpilleurs espagnols les attend.

Un bataillon d'infanterie espagnole et deux batteries de compagne sont arrivés ici.

Par une Fenêtre.

New Bedford, 12 avril—Firmin Lapointe, âgé de 35 ans, demeurant dans cette ville, s'est tué en se jetant par une fenêtre du troisième étage dans un moment de délire.

Il souffrait de la fièvre typhoïde.

N'Hesitez pas

Ceux qui désirent profiter d'occasions extraordinaires ne doivent pas manquer les bons marchés offerts par Dion & Dion. Leur motto est : Petit profit fait le grand commerce, grand débit fait le profit!

Sirop d'érable par 65c la canette, sucre brun 4 1-2c, 5 lbs de raisin pour 25c, empoi 6c, macaroni 9c le paquet 3 pour 25c, vermicelle même prix.

Dion & Dion, 177 rue Hall.

Putnam & Son

Habits de Bicyclistes

POUR LE PATRIOTS' DAY.

Nous venons de clore à environ cinquante cents dans le dollar un stock de manufacturier de

Habits de Bicycles

Ce sont des marchandises strictement tout laine faites de Chéviottes splendides en jolis patrons carreautés. Tous les pantalons avec extension golf. Le prix régulier de ces marchandises devrait être six dollars. Nous les offrons au prix absurde de

$3.50 l'Habit.

50 doz. de Bas Golf, tout laine, patrons splendides, vraie valeur cinquante cents, pour

25c la paire.

Nous avons un gros stock d'Habits Golf et Bicycle et pantalons à part pour $3.00 à $10.00.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

SOYEZ PRUDENT.

Prenez connaissance de nos bas prix et voyez notre magnifique Stock du Printemps

AVANT D'ACHETER

Votre Pardessus, votre Habillement, vos Chaussures ainsi que vos Habits complets pour bicyclistes.

Nous n'avons pas la prétention de vendre à beaucoup meilleur marché que tous nos compétiteurs, mais nous sommes prêts à soutenir aucune comparaison de la qualité de nos marchandises ainsi que de nos prix.

Notre Stock de Chapeaux est Tres Considérable

Nous garantissons entière satisfaction tous ces rapports et jamais nous ne garderons l'argent d'un client qui n'est pas satisfait.

Apportez toujours votre Carte.

PARTHENAIS FRERES,
Les Marchands Progressifs,
526 à 536 rue Merrimack.

EST-CE UN CRIME?

Un Homme Trouvé mort chez lui, a St-Damien.

Joliette, Qué., 12—George Laliberté, de St Damien, a été trouvé mort dans sa maison, tué par un coup de feu.

Il s'agit probablement d'un suicide.

La femme de Laliberté est décédée récemment,

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	$1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 12 Avril 1898.

Causerie

Nous voici enfin à Pâques, le temps du renouveau, du joyeux printemps, de la saison belle entre toutes.

Partout la nature se présente sous ses plus riants attraits. La brise est plus chaude et toute l'atmosphère semble imprégnée de parfums aussi doux que des caresses d'enfant, aussi enivrants que les baisers d'une femme aimée.

C'est à cette époque de l'année que l'on goûte le mieux le bonheur de vivre, que le cœur reprend ses illusions perdues et que l'âme s'élève avec plus de reconnaissance vers son Divin Créateur.

⁂

Comme on comprend bien en ces jours enchanteurs les sentiments qui inspiraient Combaire, un auteur depuis longtemps disparu et passablement oublié, quand il s'écriait :

"Aimable Printemps, c'est pour toi que le ciel s'embellit avec tant de magnificence; assis sur ton trône, tu parais dans ta gloire, tu traverses en vainqueur cet arc de triomphe ! Aimable Printemps, la terre à ton approche se pare d'une tendre verdure; les arbres tout couverts de bouquets plus blancs que l'ivoire, arrondissent leurs voûtes sous les rayons du soleil; leurs rameaux mollement agités exhalent des nuages de parfums et sèment le gazon d'une multitude de fleurs qui forment des tapis magnifiques !"

⁂

Le printemps a su inspirer nos plus grands poètes, mais il n'est pas nécessaire de connaître le langage des Muses pour l'aimer et savoir en apprécier les beautés incomparables, car le printemps lui-même est une poésie écrite en caractères ineffaçables par le Poète éternel en un langage que toute créature peut comprendre, quel que soit son âge, son origine et son degré d'éducation.

Lisons donc avidement dans le grand livre de la Nature au moment où ses pages les plus charmantes tournent sous le doigt de Dieu devant nos regards émerveillés.

Apprenons bien la grande leçon de consolation et d'espérance qu'elles renferment, afin que dans les sombres jours d'automne et les tristes journées d'hiver qui reviendront, hélas ! trop vite encore, notre âme en ait gardé de doux souvenirs.

⁂

Les rumeurs de guerre circulent par tout le pays, nos miliciens sont sur le qui-vive, attendant d'un moment à l'autre l'appel aux armes; nos navires de guerre sont prêts pour le combat et les chefs militaires ont organisé leurs plans d'attaque et de défense.

La perspective d'une lutte prochaine, sanglante et dont le terme ne saurait être prévu est bien de nature à jeter une ombre sur le splendide tableau que la nature offre à notre admiration.

Espérons que ce sombre nuage se dissipera bientôt sous les rayons bienfaisants d'une diplomatie sage, honnête et éclairée.

⁂

Mais si l'Espagne ne veut faire aucune concession, si elle veut quand même tenir sous son talon de fer les malheureux Cubains, ses enfants, après tout, qui ne demandent qu'une chose, la liberté; si pour satisfaire sa soif de vengeance, il lui faut de nouveaux martyrs, de nouvelles victimes parmi la poignée de héros qui lui résistent depuis plus de trois ans, eh bien ! ayons la guerre.

C'est un devoir qui s'impose à cette grande république de mettre fin à l'horrible boucherie qui se continue à ses portes et sous ses yeux depuis trop longtemps déjà.

Cela coûtera au pays de fortes sommes d'argent, un grand nombre de vies, peut-être, mais une guerre de ce genre, entreprise au nom de l'Humanité et de la Liberté, ne saurait que produire d'heureux résultats pour l'avenir et la gloire de la République Américaine.

⁂

La France s'est immortalisée en venant, il y a à peine plus d'un siècle, mettre son argent et son armée au service de Washington, assurant par là même la victoire des fondateurs de cette république; les Américains devraient profiter de cette leçon d'histoire.

Si les Cubains ne peuvent obtenir leur liberté sans l'aide des Etats-Unis, que le Président donne le mot d'ordre et toute une légion de Lafayette et de Rochambeau américains se lèvera pour voler au secours de l'opprimé.

La nouvelle page qu'ils ajouteront à l'histoire de ce pays sera grandiose entre toutes et les générations à venir y liront avec orgueil les noms des libérateurs de Cuba en l'an de grâce 1898.

ROGER.

PRENEZ MALTOS SI VOUS ETES FAIBLE.

Les Horreurs de St Ours.

Le jeune homme, nommé Ulric Lusignan, de St Ours, l'auteur des abominations sans nom dans le cours de l'année dernière, à comparu mercredi le 9 avril courant, devant M. Charles Dorion, magistrat de district, à Sorel, sur quatre accusations.

La première, pour avoir incendié le couvent de St Ours, la seconde, pour avoir volé l'Enfant-Jésus, dans l'église de Saint Ours; la troisième, pour avoir incendié un hangar appartenant à Monsieur Octave Dubamel, de Saint Ours; la quatrième pour avoir commis un vol avec effraction chez M. Olivier Laventure, aussi de St Ours.

L'accusé a été condamné à subir ces procès devant la Cour du Banc de la Reine, en sa juridiction criminelle, au terme du mois de janvier prochain.

La preuve contre l'accusé est abondante et des plus claires.

Le grand connétable Weilbrenner a produit devant la Cour, tous les objets par lui trouvés en la possession de l'accusé, tant à sa maison de pension, à Montréal, que dans ses valises.

La cause a été conduite par M. A. D. de Grandpré, député-greffier, représentant la couronne.

L'accusé n'était représenté par aucun avocat.

Nous croyons savoir que l'accusé demandera à subir son procès devant le magistrat de district Dorion, qui a les pouvoirs de douze petits jurés.

L'accusé appartient à l'une des plus respectables familles de Saint-Ours.

Les Progres de l'Eglise.

Dans l'Océanie sont remarquables. Au commencement de ce siècle l'Australie, la Masmanie ou la Nouvelle Zélande n'avait pas un seule prêtre catholique; à présent il y a dans ces pays un cardinal, six archevêques, vingt-et-un évêques et 850, 460 catholiques, dans une population de 4,900,000.

En 1792, deux prêtres irlandais essayèrent de fonder une mission, mais ils furent bientôt chassés du pays.

En 1818, un autre prêtre irlandais débarqua à Sydney, et fut immédiatement jeté en prison.

En 1832, l'évêque Ullathome se rendit en Australie et il y avait déjà alors 20,000 catholiques.

Depuis ce temps l'Eglise n'a fait que d'aller de triomphe en triomphe.

POUR VIVRE VIEUX ET ÊTRE BIEN PRÈSÉ MA DOC.

Quelques chiffres pour les amateurs de statistique.

Il y a actuellement en France 9,052,323 maisons et 141,755 usines. D'après le dernier recensement, on compte pas moins de 68,301,893 portes et fenêtres.

Le nombre des commerçants, des industriels et de tous ceux qui exercent des professions libérales et qui paient patente est de 1,727,454. L'impôt a frappé 1,518,349 voitures et 1,218,717 chevaux, mules et mulets, 3,121,571 chiens, 337,815 vélocipèdes, 187 séminaires et 1826 congrégations religieuses.

Enfin le chiffre des propriétaires de parcelles plus ou moins grandes du territoire n'est pas moindre de 8,454,218.

⁂

Nous lisons dans la "Tribune" de St Hyacinthe :

"Un confrère de cette ville, qui n'a jamais dû remporter le prix de version anglaise, s'est permis de faire de la traduction dans son numéro de mardi. Ainsi il traduit "man eating alligators" par "un homme mangeant un alligators" et "marvellous tropical luxury" par "merveilles de la luxure tropicale".

"Arrêtez-le !"

LA CRISE

Le Message du President lu aux Congressmen.

L'INDEPENDANCE DE CUBA N'EST PAS RECONNUE.

L'Intervention des Etats-Unis est Demandee.

Washington, 12 avril.—Le message du président a été envoyé au Congrès dès que ce corps s'est assemblé hier midi. La longueur du document demande qu'on n'en donne qu'un abrégé; il commence ainsi :

"Au congrès des Etats-Unis : C'est devenu mon devoir de m'adresser aux chambres au sujet de la grave crise qui s'est élevée dans les relations des Etats-Unis avec l'Espagne, résultant de la guerre qui sévit à Cuba depuis trois ans. La présente révolution est venue après d'autres couvrant plus d'un demi-siècle."

Puis le président fait une revue détaillée des différentes révolutions et de leurs effets désastreux sur le commerce ainsi que sur les relations entre Cuba et les Etats-Unis.

Le message parle des efforts du Président Cleveland pour rétablir la paix en 1896, qui n'ont pas réussi parce que l'Espagne alors ne voulait pas considérer aucune offre de règlement. La politique de désaffectation fut alors inaugurée, une politique sans précédent dans l'histoire des nations civilisées. En mars l'an dernier la mortalité excédait cinquante pour cent du nombre total de la population.

Ce ne fut pas une guerre civilisée. Ce fut une extermination.

La seule paix que l'Espagne voulait accorder était la solitude et la tombe.

Les ouvertures de ce gouvernement pour l'amélioration immédiate de la situation dans l'île ont été reçues par l'assurance que l'autonomie serait accordé sans attendre la fin de la guerre.

En décembre le président a fait un appel au peuple des Etats-Unis pour envoyer des secours aux affamés de Cuba.

Un comité fut nommé et il a recueilli beaucoup. Près de $200,000 en argent et en approvisionnement ont déjà été donnés aux nécessiteux.

Des milliers de vies ont été épargnées, mais la guerre à Cuba est d'autre nature que la guerre entre les Etats-Unis avec une telle nation fixés.

Il reste maintenant à choisir la forme d'intervention pour terminer la guerre soit comme pays neutre et impartial ou comme un allié actif avec l'un ou l'autre camp. Quant au premier moyen, les relations des Etats-Unis ont été virtuellement celles d'une intervention amicale pour plusieurs rapports. L'esprit de tous nos actes a été un sincère désir de voir cesser le conflit. Une intervention par la force est justifiable au point de vue du droit naturel—c'est-à-dire dans l'intérêt de l'humanité pour terminer une guerre barbare. C'est spécialement notre devoir, car le conflit a lieu à nos portes; nous le devons à nos citoyens que Cuba leur donne protection, et que nous terminions une condition qui les prive de protection; la guerre cause des dommages sérieux à notre commerce; elle cause une destruction sans frein de la propriété et la dévastation de l'île; et enfin la présente condition des affaires à Cuba est une menace continuelle pour la paix et occasionne de grosses dépenses à notre gouvernement.

La vie de nos concitoyens est constamment en danger; nos vaisseaux sont exposés à être saisis à nos portes mêmes. Ces dangers sont démontrés d'une manière frappante par la destruction tragique du "Maine." La commission d'enquête n'a pas fixé la responsabilité qui reste encore à été trouvée. Cette destruction par une cause extérieure quelconque est une preuve d'un état de choses intolérable à Cuba. Les choses sont telles que le gouvernement espagnol ne peut assurer la sûreté d'un vaisseau de la marine américaine dans le havre de la Havane pendant une mission de paix. L'Espagne a exprimé son profond regret et s'est dit prête à soumettre à l'arbitrage toutes les difficultés dans cette affaire.

Un long essai a prouvé que le but de l'Espagne en faisant la guerre ne peut être obtenu. Il est clair que le feu de l'insurrection ne peut être éteint par les présentes méthodes. Au nom de l'humanité et de la civilisation ainsi qu'au nom des intérêts américains en danger qui nous donnent le droit et le devoir de parler et d'agir, la guerre à Cuba doit cesser."

⁂

On mande de Paris que les officiers faisant partie du conseil de guerre qui a acquitté le comte Esterhazy, se sont assemblés hier, et ont décidé d'instituer une poursuite civile pour libelle contre M. Emile Zola, et contre M. Perreux, le gérant de l'"Aurore", qui ont été récemment condamnés à l'emprisonnement et à l'amende, pour avoir porté contre le conseil de guerre, des accusations qui n'ont pas été prouvées. Les officiers ont aussi exprimé le désir que le ministre de la guerre demandât que M. Zola fût rayé des cadres de la légion d'honneur.

⁂

M. J. Misaël Authier, de Central Falls, R. I., ne s'étant pas rendu à Washington pour y subir l'examen de rigueur, le président McKinley a nommé M. F. Crane consul à Coutiocook, Canada. Nous croyons savoir que M. Authier sera nommé à une position aussi rémunératrice dans le service du Revenu de l'intérieur—L'*Indépendant* de Cohoes, N. Y.

A Mediter

Le monde est plein de gens qui, faisant la comparaison d'eux-mêmes avec les autres, décident toujours en faveur de leur mérite.

⁂

Qu'est-ce que la médisance ? Un verdict de culpabilité prononcé en l'absence de l'accusé, à huis clos, sans défense ni appel, par un juge intéressé et passionné.

⁂

Tâchons de ne voir les défauts des autres qu'à travers leurs qualités, et de ne voir nos qualités à nous qu'à travers nos défauts.

⁂

Si les hommes dépensaient pour faire du bien aux autres le quart de ce qu'ils dépensent pour se faire du mal à eux mêmes, la misère disparaîtrait dans le monde.

ALWAYS KEEP ON HAND

Pain-Killer

THERE IS NO KIND OF PAIN OR ACHE, INTERNAL OR EXTERNAL, THAT PAIN-KILLER WILL NOT RELIEVE.

LOOK OUT FOR IMITATIONS AND SUBSTITUTES. THE GENUINE BOTTLE BEARS THE NAME,

PERRY DAVIS & SON.

LE BAUME RHUMAL

GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en belles chaussures.

La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.

Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.

Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell.

AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLES

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES,

624 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

☞ M. Héroux a toujours son établissement rue Hall.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

SPECIALITE :— EMBAUMAGE GRATIS.

Pour Outils de Jardins, Rateaux, Houes, Fourches, Brouettes.

HERBE—Graines de Fleurs et Legumes et toutes marchandises de saison.

ALLEZ CHEZ

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

☞ Catalogue de graines pour 1898 maintenant prêt—Donné gratis

GEO. TUCKER

Il arrête les douleurs comme par enchantement. Hier il être dans toutes les familles, parce qu'il est réellement un médecin dans votre maison. Il procure un changement immédiat. ESSAYEZ-LE.

N.B.—Pour avoir le véritable Baume des Montagnes Vertes, exigez toujours le portrait et la signature de George Tucker, sur chaque bouteille ou sur la boîte. 25c. ☞ N'arrêtez pas ! Lisez. Réfléchissez. Décidez. Agissez.

ARRAPAHO,

Le Veritable

BAUME

Montagnes Vertes

Un remède sûr, certain et rapide pour toutes sortes de maux et douleurs nerveuses et inflammatoires. N'a pas égal. Soulagation sur les seels est merveilleuse.

L'emplâtre Souverain des Montagnes Vertes:

Nous offrons $500 de récompense pour un meilleur emplâtre que L'EMPLATRE DES MONTAGNES VERTES qui n'a pas d'égal pour les douleurs et les faiblesses des Côtés, Dos, Epaules, etc. Un grand ami pour les dames qui ont besoin d'un tel remède.

Une bolte contient quatre grands emplâtres, pour la modique somme de 25c la Boîte.

LA CIE DU BAUME DES MONTAGNES VERTES,

MANCHESTER, N. H.

☞ Envente dans toutes les pharmacies et par les épiciers.

(Près de la Green School.)

Chapeaux ! Chapeaux !

Les Chapeaux les plus Chics et les Meilleurs Marchés se trouvent chez . . . . . .

Mme MAXIME LEPINE,

337 Rue Moody.

Coin de la rue Race.

Les dames et les demoiselles canadiennes sont cordialement priées de venir voir mes prix.

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Claret de California, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c.

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex.

Livres Blancs,
Livres-Journaux,
Livres de Caisse,
Grands-Livres.
500 Pages pour 75 cents.
MERRILLS BOOK STORE,
124 Rue Central.

AVIS.

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

DELIVRE PROMPTEMENT LE

Charbon "Coke"

AUX PRIX SUIVANTS :

Cassé, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie chaldron, $2.25.
Non cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron, $2.00.

Gaz avec Escompte à $1.00 le Mille Pieds.

Newall G. Mack, Président.
Jacob Rogers, Trésorier.
Samuel E. Raymond, Sec.

DIRECTEURS :

Newall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

Compagnie du Gaz de Lowell.

THOMAS H. BOYLE,

LE QUINCY

VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whisky, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au Quincy. Liqueurs pour les familles. ☞ 36 RUE MERRIMACK

Etes-vous dans le Deuil ?

Etes-vous dans la Joie ?

Avez-vous un parent bien-aimé à faire conduire à sa derniere demeure ?

Vous mariez-vou ?

Votre femme vous a-t-elle fait un cadeau ?

Allez voir aussitôt

Amédée Archambault,

Coin des rues Cabot et Moody.

Il a les plus beaux carrosses roulant sur caoutchouc.

Il est le seul Canadien qui ait à Lowell, deux (2) charlots—un blanc et un noir—roulant sur caoutchouc.

Il a aussi un splendide attelage blanc. Habits pour les morts.

Décorations de chambres mortuaires gratis.

Π. Napoléon Bilodea , employé chez Π. A. Archambault, invite ses amis à aller le voir.

☞ Tél. 543-3.

AUX HOMMES D'AFFAIRES

— ET AU —

PUBLIC EN GENERAL

VOUS AVEZ BESOIN

d'impressions

DE TOUTES SORTES

En Francais ou Anglais,

Donnez vos commandes a des

...HOMMES CAPABLES..

De les exécuter convenablement et à des prix défiant toute compétition.

Nous faisons une spécialité des Cartes d'affaires, Lettres, Circulaires, Entêtes de Lettres, Cartes de Visites, Enveloppes, Pamphlets, Pancartes, Catalogues, etc.

En un mot tout ce que vous désirerez

Si vous voulez annoncer vos marchandises convenablement, Envoyez vos Annonces à

★ L'Etoile,

Qui est fournie de caracteres les plus nouveaux.

LES SOCIETES.....

Feraient bien de nous envoyer leurs commandes pour Pamphlets, Constitutions, Billets d'admission, Placards, enfin tout ce qui les concerne.

ATELIER DE . . . .

L'ETOILE,

67 Rue Market.

Louis Alexander,

TAILLEUR-IMPORTATEUR,

65 rue Central.

Assortiment de la Maison A. Vernon, New York, qui est supérieur pour la coupe et la perfection. Allez à M. Alexander et vous serez satisfait. Il a toujours un stock très complet comprenant des Draps, Cheviots, Tweeds, Coutils, &c. Il est prêt à faire un pantalon depuis $3 jusqu'à $5, un habit complet depuis $25 jusqu'à $35 et un pardessus depuis $20 jusqu'à $35. Venez voir les échantillons et vous serez satisfait. ☞ Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Regarde

Habillement fait sur commande de $22. maintenant pour . . . . $15.00.

Habillement de $28, pour $20.00.

Pantalon de $4 à $12, bon Pantalon noir garanti pour . . . . $5.50.

A. M. Bertrand,

Tailleur Canadien,

24 - RUE MIDDLE - 24.

Nous vous annonçons notre

Grande Ouverture de Chapeaux

Qui se continuera tout le mois.

Un fort assortiment à bon marché. Vous trouverez tout ce qu'il vous faudra en fait de Gants et Cravates, Chapeaux pour hommes et enfants, Corps et Caleçons pour hommes, femmes et garçons, Collets en toile pour hommes, femmes et jeunes garçons, meilleures qualités et plus bas prix; Serviettes en toile fine de 30c à 50c; Toile à nappe de toutes façons, etc.

Riopelle & Gauthier, 731 Lakeview Avenue.

☞ Nous donnons des cartes pour présents, valeur 6 1-2 pour cent en marchandises ou 5 pour cent en argent.

Feuilleton de L'Etoile.

No 140

— LA —

DAME EN NOIR

SIXIEME PARTIE

V

AMIS ET RIVAUX

—Je n'ai fait aucun serment, mon ami, mais vous avez deviné la vérité: ne pouvant plus aimer, je ne peux pas me remarier.

—Cependant, à votre âge, est-il possible que vous soyez condamnée à vivre seule ?

—Seule ! Et-ce que je n'ai pas mes souvenirs ?

—Sans doute, les souvenirs occupent la pensée; mais, permettez-moi de vous le dire, on ne vit pas éternellement avec des souvenirs.

—Et mon fils ! Est-ce que je n'ai pas mon petit André à aimer ? Est-ce que je n'ai pas à m'occuper de son éducation, à songer à son avenir

—Assurément, il peut se faire que votre tendresse pour votre fils suffise à remplir votre vie. Mais l'amour maternel, si grand qu'il soit, ne peut jamais exclure cet autre amour qui embrasse le cœur de la femme et de l'homme, qui est l'union intime de deux âmes, l'étreinte passionnée de deux êtres

Quoi que vous disiez, vous n'empêcherez pas les lois de la nature d'exister: la femme est née pour aimer et être aimée, c'est le besoin absolu de son âme; elle a été créée pour l'homme comme l'homme a été fait pour la femme, et ils ne peuvent vivre l'un sans l'autre.

Je vous le demande, quel tort ferez-vous à votre fils en aimant l'époux dont vous seriez la compagne? Est-ce que la tâche maternelle que vous avez à remplir en souffrirait ? Non, elle vous serait au contraire plus facile.

La jeune femme qui avait écouté, la tête inclinée, se redressa brusquement.

Ses yeux s'étaient remplis de clarté et son front semblait enveloppé de lumière.

Elle eut un sourire mystérieux qui répondait à l'expression de sa physionomie.

—Mon ami, répondit-elle d'une voix animée, je vous le dis encore, ce que vous avez deviné est la vérité.

On ne doit pas prendre pour mari un homme que l'on n'aime pas; or je ne veux pas me remarier parce que je ne peux plus aimer.

Mais, pourriez-vous me demander, pourquoi ne pouvez-vous plus aimer

—Je vous l'ai dit, je n'ai pas fait un serment? mais il y a autre chose. Ce secret, que je garde au fond de mon cœur, que je ne confie à personne, je vais vous le faire connaître, à vous qui étiez l'ami d'André Clavière et qui savez combien il était grand par le cœur.

Vous trouveriez ce que je vais vous dire étrange, inouï, surnaturel, et peut-être vous demanderiez vous si je ne suis pas une femme atteinte de nervose, une déséquilibrée.

Oh !

—Ecoutez-moi : j'aimais le comte de Rosamont comme aime une jeune fille qui n'a encore perdu aucune de ses illusions.

Il m'abandonna pour se marier, et mon premier cri de douleur mit en fuite les chères illusions de ma jeunesse.

Je n'avais et ne pouvais avoir que de l'amitié pour André; ce n'était pas assez pour lui qui, malgré tout, voulait m'épouser.

Mais je ne saurais vous dire de quelle admiration mon âme fut saisie quand j'ai compris tout le dévouement dont il était capable et toute l'affection qu'il me portait.

Oh ! comme il était grand ! Pour moi, dès lors, il fut un héros pareil à ceux de l'antiquité que l'admiration des hommes élevait au rang de demi-dieux.

Et ce fut mon admiration pour André Clavière que me fit prendre la résolution de me donner la mort.

Et comme s'il ne s'était pas déjà montré assez beau à mes yeux, il l'était encore que, arrêtant l'action meurtrière du charbon, je lui dusse la vie.

Hélas ! c'était lui qui allait être la proie de la mort.

Ah ! Dieu le sait, j'aurais fait tout au monde pour conserver ses jours.

Devant vous, mon ami, ne me suis-je pas écrié: "André, je ne veux pas que tu meures, vis et je t'aimerai, je t'adorerai."

Certainement, c'étaient des paroles inconscientes que m'arrachaient ma douleur et ma reconnaissance : l'amour ne pouvait pas avoir pris dans mon cœur la place de l'amitié.

André mourut. Après avoir été sa femme pendant quelque temps, j'étais sa veuve.

Tout de suite après qu'il eut rendu le dernier soupir, que se passa-t-il en moi?

Je ne saurais bien l'expliquer. Mais presque instantanément un phénomène étrange s'était accompli. Ce mort, que j'avais sous les yeux, je l'aimais; j'aimais ce corps rigide, glacé, je l'aimais d'amour.

Eh bien, oui, André vivant n'avait pas eu mon amour, et cet amour je le donnai à son cadavre.

Philippe regardait la jeune femme avec effarement.

Elle continua :

—Qu'on dise que cela est impossible, ou que je suis une insensée, mon amour existe, celui qui en est l'objet repose dans un cercueil. Une tombe est mon culte, et le mort qui est dans cette tombe fait vivre mon amour et le rend éternel.

Si, avant sa mort, André avait eu mon amour, peut-être pourrais-je ouvrir mon cœur à une autre amour ; mais on ne reprend pas un mort ce qu'on lui a donné, ce qui lui appartient.

Le jeune homme très pâle, la poitrine oppressée, se demandait si Mme Clavière avait bien toute sa raison.

Comme si elle eût deviné sa pensée, elle reprit :

—Oh ! je sais bien que c'est étrange, incompréhensible et tout à fait en dehors des choses naturelles ; du reste, je vous avais prévenu. Enfin, cela est et l'expliquer n'est pas en mon pouvoir, car je possède par la science qui conduit à la découverte des mystères humains. Mais cette science elle-même, si profonde qu'elle soit, ne peut pas tout connaître et tout expliquer.

Maintenant, mon ami, que je vous ai livré le secret de mon cœur, vous savez pourquoi je ne veux plus aimer, pourquoi je ne veux pas me remarier.

—Chère madame, répondit Philippe, je ne sais que penser ; vos paroles troublantes m'ont à ce point bouleversé qu'il me semble que je suis sous l'obsession d'un cochemar. Si je ne venais pas de vous entendre, jamais, non, jamais, je n'aurais pu croire qu'une femme qui donne son amour à un mort, si profonde qu'eût été son admiration pour lui de son vivant, si grande qu'eût été sa reconnaissance. Mais non, mais non, ce n'est pas, ce ne peut pas être le cadavre d'André Clavière que vous aimez !

—C'est son âme.

Puis elle répéta :

A Continuer.

BON SANG NE PEUT EN FAIT PAS MAUVAIS.

Une Carte

Nous, soussignés, nous engageons par les présentes à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cents de Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il ne guérit pas votre toux ou votre rhume. Nous garantissons aussi satisfaction pour les bouteilles de 25 cents ou l'argent sera remboursé.

ED SMITH,
284 28av C. P. HUNTINGTON.

Avis aux Familles

Les gens ne doivent pas oublier qu'a partir de lundi prochain, le 17 janvier courant, les boulangers canadiens-français ont changé série de treize bons de pains achetés d'eux soit payés avant de donner des bons pour une autre serie de treize. Pendant qu'ils mangent ces 13 pains, que on prenne une semaine ou un mois, leur credit est bon; ils ont plein temps de penser à payer cette planche, aussitôt leurs bons emplis. Si le 13e pain est mangé vers la mitiée de la semaine, les boulangers sont prêts à leur en fournir assez pour finir la semaine mais ils doivent payer sans faute le samedi suivant.

Jupes faites pour une $1, corsages $2. Ouvrage garanti, Mme O. Gadbois, 347 rue Market. 16a

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

MARIAGE

—Il est rumeur dans les cercles mondains, du mariage de M. Vateur Laforest, de la fameuse maison Amiot, Lecours & Larivière, surintendant de l'aqueduc de Joliette. La jeune fille qui a su mériter son estime serait, dit-on, une jolie brunette d'une de nos braves familles canadiennes-françaises de cette ville.

QUEBEC

LE CARDINAL TASCHEREAU

—Sa Grandeur Mgr Bégin, archevêque de Cyrène, a reçu de Sa Majesté, par l'entremise du cardinal Rampolla, la dépêche suivante:

"Le Saint Père affligé de la maladie du cardinal Taschereau, lui envoie de tout cœur la bénédiction apostolique."

ST HYACINTHE

DEPART

—M. J. F. Poirier, tailleur chez M. M. O. David, a quitté St Hyacinthe lundi pour aller s'établir à Montréal.

Nos meilleurs souhaits de succès à M. Poirier.

LABOURS

M. Olivier Morin, de St Pie, a pris mercredi, un maskinongé pesant 13 livres, et jeudi matin, il en a capturé un autre du poids de 17 livres. La saison de pêche commence bien dans les eaux du Yamaska au village de St Pie.

BELLE PECHE

Entre St Hyacinthe et Montreal nous remarquons sur les terres le long de la voie du Grand Tronc que les labours sont commencés en plusieurs endroits.

LOUISEVILLE.

LES VOLS

—Les maisons des St Onge renferment des trésors plus considérables qu'on l'avait d'abord cru. Chez Domina on a trouvé, hier, environ $75 de bijoux et de fourrures dans la paillasse du lit. Dans la grange d'Alfred le détective Houde a mis la main sur environ $200 de fourrures, de vaisselles et d'argenteries.

On s'attend à d'autres arrestations.

ARTHABASKVAILLE.

INCENDIE

—Le feu a détruit la magnifique résidence de M. W. Farley à Victoriaville. Tout a été rasé ! maison et dépendances. M. Farley avait des assurances.

BECANCOUR,

NOYADE

—Un jeune homme de vingt ans, de la paroisse de Bécancour, fils de M. Norbert Beauchesne, s'est noyé accidentellement.

ST JEROME.

CURE-MAITRE DE POSTE.

—Nos lecteurs seront peut-être surpris d'apprendre qu'à St Adolphe d'Howard le maître de poste est . . . . un curé.

Ils seront davantage surpris quand nous leur dirons que ce maître de poste a obtenu la place qu'il occupe sur la promesse formelle qu'il observerait la neutralité en politique et que brisant ses promesses, il travaille avec rebiche pour le parti conservateur.

—L'"Avenir du Nord".

PREVOST VS "LE NORD."

—Nous donnons la déclaration en cette cause qui passionne déjà tous les frans-tenanciers de la paroisse de St Jérôme.

A tout événement la plainte du Demandeur se résume dans les lignes suivantes:

Le Dr J. E. Prévost reproche au journal "Le Nord" de l'avoir diffamé, calomnié et injurié dans sa vie privée d'abord et dans sa vie publique comme président des syndics et secrétaire-trésorier du conseil du comté de Terrebonne.

Les articles reprochés, selon les prétentions du docteur, insinuaient:

1o Qu'il aurait fait du boodlage et protégé un ami au détriment des intérêts des francs tenanciers, lors de l'effectuation de l'emprunt de $60,000 pour la construction de l'Eglise de St Jérôme.

2o Qu'il aurait bourré ses entrées dans les livres de la corporation du comté de Terrebonne, dans un but de lucre personnel, et qu'il aurait forfait à son serment d'officier public pour protéger les intérêts pécuniaires de sa famille.

Le docteur se plaint en outre d'avoir été blessé dans ses sentiments religieux et dans ses affections de famille par l'apparition d'un entrefilet publié dans "Le Nord."

La poursuite est pour $5000 et est dirigée contre la compagnie d'imprimerie du "Nord" et MM Fiset et Beaulieu, gérant et rédacteur de ce journal.

L'action a été signifiée ces jours derniers et promet des sensations.

VIN-MORIN

Creso-Phates

Prescrit par un Célèbre Médecin de Québec.

Dans un cas grave de grippe, guérison radicale.

La grippe, puisqu'il faut l'appeler par son nom, ce double fléau des villes et des campagnes, cette terrible maladie dont les suites sont si funestes, se niche un peu partout et tut trop souvent un grand nombre de victimes. Madame Lajoie, de l'Ile d'Orléans, est une de celles qui ont eu le plus à souffrir.

Voici, en peu de lignes, la narration qu'elle faisait bien nous faire de sa maladie et de son prompt rétablissement.

"A la commencement de l'hiver, je pris du froid et tombai malade, accablée de douleurs. Comme le médecin était loin de chez nous, je priais sur moi de me soigner moi-même, n'ayant pas de remèdes que je croyais les plus à propos.

Après quelques jours de traitement, je vis que mon mal empirait, le souffrais de douleurs dans tout mon être. Comme complément, une toux cruelle et insupportable s'était emparé de moi, menaçant vouloir ne plus me quitter.

Dans cet état misérable, je fis un effort surhumain et me fis conduire à Québec auprès du médecin qui alors m'avait sauvé la vie, espérant qu'il pouvait encore une seconde fois. Après m'avoir questionnée et examinée attentivement, il me dit que je souffrais d'un cas grave de grippe, que j'avais trop retardé à venir le voir, qu'il me fallait un remède prompt et puissant. Avez, me dit-il, l'Vin Morin Creso-Phates, suivez bien les directions et donnez-moi des nouvelles tous les jours.

Je fis de suite ce que me recommandait Monsieur le Docteur N. A. J'achetai deux bouteilles de ce vin chez un pharmacien de la ville et retournai sans délai dans ma famille. A peine étais-je de retour que je commençai à faire usage de ce remède.

Dès les premières doses j'éprouvai un mieux. A mesure que j'en prenais, cette toux que j'avais éprouvée jusqu'à présent, commençait à disparaître. Je pris mes deux bouteilles, mes forces étant revenues, je discontinuai. Me voilà guérie et n'ai rien ressenti depuis."

Gardez toujours de ce vin dans vos maisons, c'est une règle de prudence.

En vente partout et à la Lowell Pharmacy, Lowell, Mass.

Tres Important.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

M. Chs H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Dr J. D. Delisle a déménagé son bureau dans le bâtisse édifiée où se trouvait St Joseph privée, 707 rue Merrimack, coin de la rue Austin. Il s'occupe de toutes les maladies, spécialement celles des maladies des femmes, du nez et des oreilles.

Les personnes intéressées aux Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill-Lading* à Eled. Gignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire parvenir leurs effets.

LE SIEGE DE LA GUERRE est transféré de la rue Chouver à la rue Coolidge. Toute la devanture de l'édifice Jodoin est maintenant occupée par A.M.ret pour son magasin de confection et articles de toilette. Les ateliers ont été transportés dans une pièce attenante ouvrant sur la rue Coolidge. Et Maret habille plus du monde que jamais.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

A LOUER—Deux belles grandes chambres meublées dans le bas du logis. S'adresser au No 777 rue Merrimack.

ON DEMANDE. Un cuisinier ou une cuisinière d'expérience. Se dresser chez M. P. Hôte, 12 rue Lee. 14a

DEMENAGEMENT—M. Martin Tradel, tailleur, a déménagé au No 382 rue Moody, coin de la Cabot. Ouvrage fait à la satisfaction des plus exigeants : cire et ... fixé. Coupe et garde, demi-prix, prix très bas. Adressez vous seulement par vous-mêmes de la maison de ses prix et de l'ouvrage satisfaisant qu'il vous donnera.

J. T. Fontaine Photographe.

Portraits agrandis et finis au crayon, Pastel et couleur à l'Eau. Une spécialité. Cadres toujours en main. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie, 459 rue Merr

HUIT HEURES PAR JOUR

LA CONVENTION DES TISSEURS EN FAVEUR DU BILL.

Nouveaux officiers de l'Organisation de la Nouvelle-Angleterre.

La grande convention annuelle des tisseurs de la Nouvelle-Angleterre s'est ouverte hier en cette ville dans les salles du Burke Temperance Institute, 100 rue Middle.

Les délégués présents à la convention sont:

D. E. Brogan, James O'Brien et William Lowe, de Lonsdale, R. I.; James J. Eagan, de Berkeley, R. I.; James Bennett et Thomas Burgess, de Manville, R. I.; John Sullivan et Emery Millette, de Manville, R. I.; James Whitten, Albert Hébert, James Athern, John Slater, Peter Townley et J. P. Downey, de Fall River; Mathew Hart, William Cunnane, John Ward et John Warnsley, de New Bedford; Wilfrid Jacques, d'Augusta, Me.; Arthur Brooks, de Manchester, N. H.

La réunion de l'avant-midi n'a été tenue que pour la forme, plusieurs délégués étant en retard.

A la session de l'après-midi on a procédé à l'élection des officiers avec le résultat suivant:

Président, Mathew Hart, de New Bedford, réélu; vice-président, John P. Downey, de Fall River; secrétaire; Albert Hébert, de Fall River; trésorier, James Worthen, de Fall River conseil exécutif: Thomas P. Connolly, de Lowell, William Cunnane, de New Bedford, James O'Brien, de Lonsdale, Emery Millette, de Manville et Arthur Brooks, de Manchester.

Un vote de remerciements a été adopté en faveur du *New York Journal* pour l'aide financière que ce journal a donnée aux tisseurs dans la cause au sujet des amendes des tisseurs de New Bedford.

MM. Hart et Cunnane, de New Bedford, rapportent que les grévistes de leur localité tiennent bon et qu'ils ont toujours l'intention de batailler pour le rétablissement des anciens salaires jusqu'à ce qu'ils aient remporté la victoire. Ils prétendent qu'il n'y a pas plus de 40 tisseurs qui sont retournés à l'ouvrage, hier matin, quand les portes des manufactures ont été ouvertes.

Des demandes de chartes ont été reçues des tisseurs de Salmon Falls et Great Falls, N. H., et de Pawtucket, R. I.

La fédération de la Nouvelle-Angleterre compte aujourd'hui environ 20,000 membres, représentant plus de 100,000 métiers. Sa condition financière est excellente et elle a grandement aidé aux grévistes de New Bedford.

Ce matin, la convention a endossé le bill soumis au Congrès par l'Hon. M. Lovering, du Massachusetts, demandant une loi nationale de huit heures de travail pour les ouvriers de manufactures par tous les Etats-Unis.

Ce soir, il y aura une grande assemblée publique dans la Barkes' Hall, sous les auspices de la Fédération. Plusieurs des délégués y parleront.

IL A FAILLI SE NOYER

Un Garçon de Sept Ans dans le Ruisseau Hale.

Harry Hudson, un jeune garçon de sept ans, enfant de M. Frank W. Hudson, qui demeure dans la Robinson Court, était à jouer hier après-midi près du ruisseau Hale, en arrière du marché de l'échevin Tuttle au carré Davis, quand il perdit soudain l'équilibre et tomba dans l'eau du ruisseau.

Les petits compagnons de jeu du jeune Hudson crièrent au secours: et firent tant et si bien qu'en moins d'une minute une foule était réunie près du lieu de l'accident.

Un nommé John Moran, mis au fait de ce qui venait de se passer, sauta vivement dans une embarcation amarrée tout près et s'élança au secours du petit malheureux.

Il réussit à le saisir au moment où il enfonçait pour la troisième fois et porta l'enfant dans le marché de M. Tuttle où M. Hudson, le père, est employé.

Dès que le jeune garçon fut un peu rétabli, son père le fit transporter à sa résidence.

L'endroit où l'enfant est tombé est des plus dangereux, il y a au moins huit pieds d'eau.

Le ruisseau est entouré d'une clôture assez élevée et s'il n'y avait eu personne témoin de l'accident, il n'y a aucun doute que la suite en aurait été fatale.

Heureusement que la victime en a été quitte pour un bon bain un peu froid et une peur suffisante pour l'empêcher de retourner jouer dans ces parages.

Necrologie.

Une foule nombreuse de parents et d'amis ont accompagné hier à sa dernière demeure la dépouille mortelle de Mme Alphonse Noël, née Lumina Clairmont. Les dernières prières ont été récitées sur la fosse entr'ouverte par le Révd Père Sirois, O. M. I., puis tous sont retournés chez eux emportant dans leurs cœurs un souvenir précieux de la chère défunte.

Lumina Clairmont est né à Louiseville, P. Q., en 1871, du mariage de feu Désiré Clairmont et Dame Vve J. Deschenau.

La famille émigra aux Etats-Unis il y aura bientôt vingt ans et a demeuré à Lowell depuis lors.

M. Alphonse Noël épousa Mlle Clairmont dans l'automne de 1886. De cette union quatre enfants sont nés, mais trois d'entre eux ont précédé leur mère au Ciel et l'aîné seul, un garçon de neuf ans, lui survit.

A part son mari et cet enfant, assez vieux pour réaliser l'étendue de la perte qu'il vient de subir, la défunte laisse pour déplorer son départ un frère et une sœur utérins, M. Joseph et Mlle Rosalie Deschenau, qui demeurent aussi à Lowell.

Madame Noël a succombé à une longue et douloureuse maladie endurée avec une résignation tout chrétienne. Epouse dévouée, tendre mère elle possédait toutes les vertus d'une vraie catholique et sa perte sera vivement regrettée par un nombreux cercle de parents et d'amis dévoués.

Nos plus sincères condoléances à la famille dans son deuil.

M Dox donne l'éclat de la santé aux joues.

Cour de Police

Quinze ivrognes et deux pauvres ivrognesses en cour ce matin.

Le juge Hadley en libère quatre en condamne huit à $1 d'amende, Owen Fahey à $10, et Edward Gorman à dix mois de prison.

Le quinzième est remis à demain, parce qu'il n'est pas en état de subir son procès ce matin.

James Eagan et Winnifred Radigan, pour adultère, sont envoyés en cour supérieure.

John Cunningham, convaincu de voies de fait sur D. M. Spencer, est condamné à trois mois de détention dans la prison de Lawrence d'où il était venu hier matin.

Joseph et Isidore Lemieux, deux petits garçons, accusés d'avoir volé chez M. Jerry Fraser sont remis à vendredi.

Frank Parent, accusé de bastardys est déchargé.

Moïse Laforce, accusé de la même offense par une nommée Léonie Fortin, est aussi gracié, ayant épousé celle-ci depuis son arrestation.

La cause de William et Siméon Lenseigne, accusés d'avoir battu un Juif du nom d'Isaac Goldman, est remise à samedi.

N'oubliez Pas

que nous avons toujours à votre disposition les derniers numéros de la Littérature Francaise contenant Deux Amours, un des plus beaux romans parus dans cette publication. Nous avons aussi le dernier numéro de La Lecture au Foyer intitulé «La Conquete du Bonheur," qui mérite d'etre lu, en vente au prix de roc chez J. T. Fortin, libraire, a l'Angle des rues Merrimack et Cabot.

Carte de Remerciements.

M. Alphonse Noël remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont aidé durant la maladie de sa défunte femme aussi bien qu'après le décès de celle-ci.

Bon Ami

NETTOIE ET EMBELLIT.

Contient aucun gravier quiérafle.

Tous les Epiciers

Lunettes et Lorgnons seront diligemment ajustés. Si vos yeux vous troublent, si vous avez le mal de tête, &c., &c. consultez-nous. Professeur Comton Rivard & Cie., 17 rue Kirk, chambre 14 Heures, 7 à 9; 11 à 1, 4 à 9 p. m.

ON DEMANDE Une servante l'expérience pour prendre soin de deux enfants et faire l'ouvrage de la maison. S'adresser au No 16 rue Prince, A. M. Louis Côté. 14a

NOUVELLE RUE

LE COMITE DE LA VOIRIE ACCEPTE LA FOURTH AVENUE.

La Requête d'Edouard Courchêne et al. Rejetée.

Les membres du comité de la voirie ont fait, hier après-midi, une tournée d'inspection et ont siégé, hier soir, pour examiner plusieurs requêtes.

M. Frank W. Cheney, qui a signé avec plusieurs autres une pétition pour faire accepter par la ville la Fourth avenue, dans Pawtucketville, de la rue Mt Grove au Mammoth Road, a parlé en faveur du projet. Il n'y a eu aucune opposition et le comité a décidé de soumettre au conseil un rapport favorable.

L'échevin Rivet a appuyé la requête de M. Michel Hamel et autres en faveur de faire accepter la Gershom Avenue; MM. J. T. Clancy et E. T. Genest ont aussi parlé dans le même sens.

M. James W. Gage avait demandé de faire accepter la Gardner Avenue, mais quand la requête fut prise en considération on ne trouva personne pour la supporter. M. George Shorey s'y opposa au nom de M. L. C. Gélinas qui possède des propriétés sur cette rue et qui prétend que celle-ci n'a pas besoin de la réparations.

La requête de M. Gage a été conséquemment rejetée.

Le comité a de même renvoyé la requête de M. Edouard Courchêne *et al* qui demandait l'exten ion de la rue Arch en construisant un pont au-dessus de la voie ferrée jusqu'à la rue Appleton. M. D. Richardson comparut au nom de la compagnie du B. & M. RR. et déclara que si sa cliente était obligée de payer une partie des frais, elle s'opposerait au projet.

On a longuement discuté la requête de M. Alfred E. Nichols en faveur d'un trotteur rue Wilder, de la rue Broadway sur le pont du chemin de fer. Finalement, un comité, composé du président, du conseiller Howe et de l'ingénieur de la cité, a été chargé de voir aux réparations nécessaires en cet endroit.

Puis le comité s'est ajourné.

Maïsor chez droguistes, 25c et 50c la bouteille.

EN ROUTE POUR GLENORA

La Deriniere Lettre de M. T. C. Bucharme.

M. Charles H. Boisvert a reçu hier une nouvelle lettre de son beau-frère, M. Thadée C. Ducharme, parti il y a quelques semaines pour le Klondyke avec quelques compagnons de Lowell.

La lettre a été écrite en route, d'Asheroft à Glenora, à la date du 1er avril et est venue vià Asheroft Station d'où elle est partie le 4 avril.

M. Ducharme écrit:

«Nous sommes partis d'Asheroft et nous sommes sur la route. Mais nous voyageons par petites journées, car nous sommes obligés de ménager nos "cayouses"—petits chevaux sauvages.

«L'herbe n'est pas encore poussée et la route est pénible. Tout de même, nous avançons un peu tous les jours en attendant un temps propice.

«Nous avons chacun deux chevaux pour monter notre stock et nos provisions pour d'Asheroft à Glenora où la compagnie s'est chargée de nous livrer nos provisions complètes.

«Nous sommes toujours pleins d'espir a ce et nous croyons pouvoir, avec le temps, atteindre notre but. Nos meilleurs respects à tous nos amis."

T. C. DUCHARME.

En post-scriptum, M. Ducharme donne son adresse pour ceux qui voudraient lui écrire; il dit d'adresser toute lettre à Quesnelle, Colombie Anglaise.

ETRANGE DECISION.

Le Juge Hadley veut une Enquete.

La cause de MM. William et Siméon Lenseigne, deux compatriotes de Petit Canada, a été entendue en cour de police, ce matin.

Les deux frères étaient accusés d'avoir battu, le 5 avril courant, un Juif du nom d'Isaac Goldman.

L'avocat Harvey représentait le plaignant et l'avocat Rivet les défendeurs.

Le Juif raconta que le jour en question il avait rencontré les accusés sur la rue Aiken et que, sans provocation de sa part, ils l'avaient battu. Il a reçu sur le nez un coup assez violent pour lui casser son appendice nasal. Il prétend être défiguré pour la vie.

Il n'a eu en cour témoin pour corroborer sa déposition.

Les accusés sont ensuite entendus.

Siméon Lenseigne dit qu'il a rencontré le plaignant le 5 avril sur la rue Aiken et lui a mis le poing sous le nez en lui ordonnant de ne plus venir frapper dans son châssis, comme il en avait coutume. Sa femme est nerveuse et le Juif l'épeure. Godfman l'aurait alors empoigné par son habit et il l'a repoussé.

William Lenseigne admet avoir donné un coup de poing au Juif parce que celui-ci poursuivait son frère pour le battre, mais il ne l'a pas frappé sur le nez.

Deux témoins corroborent ces dépositions.

Le juge déclare alors qu'il n'y a pas de preuve pour corroborer le témoignage du Juif, mais il veut que la police fasse une enquête et trouve des témoins pour établir la véracité de sa déposition.

C'est une décision passablement étrange, car, comme l'a admis l'avocat Harvey lui-même, le juge avait toute la preuve en mains et il aurait dû prononcer la sentence aussitôt.

Il est douteux tout de même que la police trouve aucun témoin selon le goût du juge.

JOYEUSE REUNION

Les Citoyens Américains Travaillent en S'Amusant

Environ trois cents Citoyens Américains se sont réunis dans les salles du club, hier soir, pour discuter en famille ses questions d'actualité.

Grâce à la générosité d'un des membres les plus importants, des rafraîchissements et des cigares ont été servis à profusion, et Dieu sait s'il en faut pour satisfaire trois cents personnes. Mais il y en a en assez et même trop.

La soirée a été des plus agréable et le programme impromptu des plus intéressant.

Il y a eu force discours, chansons, récitations, etc.

Une trentaine de nouveaux membres ont été admis et ont participé à la fête.

Le club augmente de semaine en semaine et il n'y a aucun doute qu'avant longtemps, ce sera le plus fort et le plus important de Lowell parmi notre population canadienne.

En avant, les braves!

Unis pour la Vie.

A l'église St Jean-Baptiste, hier matin, M. Charles Thibault a conduit à l'autel Mlle Marie-Anne St Jean. Le Révd Père Gagnon a béni leur union.

Les témoins étaient M. Héroux, oncle du marié et M. A. St Jean, père de la mariée; M. Arthur St Jean, fils, et Mlle Angélina Bissonnette ont agi comme garçon et fille d'honneur.

Après la cérémonie, les nouveaux mariés et leurs témoins se sont rendus à la résidence de M. St Jean, père de la mariée, où un splendide dîner a été servi. Mlle Desrosiers, au nom des parents et amis invités, présenta un charmant bouquet aux mariés et la joyeuse fête dura toute la journée.

Vers les huit heures tous se réunirent de nouveau et une belle adresse fut présentée à M. et Mme Thibault par Mlle Angélina Bissonnette et M. Arthur St Jean, accompagnée de nombreux cadeaux, dont entre autres les suivants:

Magnifique lampe de salon, M. Arthur St Jean; service à déjeuner, Mme St Jean, mère de la mariée; magnifique corbeille de fleurs ainsi qu'une très belle tasse à thé, deux de ses amies; une douzaine de couteaux et fourchettes en argent, par M. et Mme Adélard St Jean; porte-cuiller en argent et cravate blanche, M. Louis St Jean; vase en argent pour cornichons, Mlle Angélina Bissonnette; pot au lait en argent, Mlle Eliza Bissonnette; chaise de salon, Mlle Cognac et M. Rondeau; sucrier en argent, M. Arthur Cognac; beurrier en argent, Mlle Godreau; beurrier en argent, Mlle Desrosiers; plateau à fruits, Mlles Brodeur; service à vin, M. et Mme Achin; service à limonade, M. S. Bordeleau; service à vin, M. Jean Baptiste Bissonnette; service à limonade, la famille H. roux; service en argent à dcbiter les viandes, M. Brassard; service à limonade, M. Couture; service à limonade, M. et Mme Sylvestre.

Nos meilleurs souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

Fleurs! Graines! Arbres!

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers justement reçu, aussi agnicus de fleurs et de légumes à vendre chez McMammon, 6 rue Prescott.

Bon Marché--Bijou Shoe Store

NOS NOUVEAUX QUARTIERS AUX Nos.

175 rue Merrimack et 15 et 17 rue Kirk,

Enchantent nos Clients,

Sont bien eclairés et aérés, Tout nouveau et frais. C'est chic, aussi. C'est plaisant. C'est tout ce qui pouvait être fait pour un Magasin de Chaussures de Premiere Classe.

Notre Dépt. d'Hommes A été élargi, quant à l'étendue et de nouvelles lignes additionnelles consistant en Chaussures les meilleures, les plus désirables.

Le Salon des Dames Couvre environ le double de l'espace que nous avions dans notre vieux magasin. De nouvelles lignes ont été ajou ées ici, aussi. Nous attirons l'attention toute particulière à la dernière addition à notre stock.

— LA CHAUSSURE SOROSIS —

(Les hommes ont eu leurs comptes de chaussures réduits de moitié par des méthodes ameliorées). C'est le Bénéfice de "Nos Dames." Sorosis est une chaussure avec toute l'élégance et le confort trouvés dans les chaussures sur commandes de $6.00 à $10.00.

Le Prix est Seulement $3.50.

Pour les Petits Nous n'avons épargné aucune dépense pour faire de ce département le "Meilleur" de la Nouvelle-Angleterre. Nous avons toutes les lignes régulières aussi bien que les jolies nouveautés dans les Chaussures d'Enfants. Peut convenir pour tous les âges de l'enfant à la fillette.

Nos Prix comme Auparavant sont des Plus Raisonnables.

Bon Marché Dry Goods Co.

Marchandises Sèches, Modes, Chaussures.

☞ CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—Jos. DAIGLE, Assistant.

FEU PIERRE MARTEL.

Un Membre de l'Association Catholique Decede.

La population canadienne, et principalement les membres de l'Association Catholique, ont appris hier avec un vif sentiment de regret la nouvelle de la mort de M. Pierre Martel, décédé à l'âge de 23 ans, chez ses parents No 26 rue Race.

Pierre Martel est né le 10 avril 1875 à Joliette P. Q., de l'union de feu M. Maxime Martel et de Dame Exilda Lavoine. Son père est mort à Joliette il y a plusieurs années. Vers 1883, Mme Vve Martel et sa famille vinrent s'établir à Lowell où ils ont toujours demeuré depuis.

Le jeune Martel apprit ici le métier de typographe et il a travaillé dans plusieurs ateliers locaux, entre autres à ceux de L'ÉTOILE.

C'était un jeune homme affable qui se faisait des amis de tous avec qui il faisait connaissance; il se conduisait bien et tout ceux qui ont eu l'avantage de le connaître en font les plus grands éloges. Il comptait, autant d'amis qu'il y a de membres de l'Association Catholique, société dont il faisait partie depuis plusieurs années.

Il laisse pour déplorer sa perte sa mère, aujourd'hui Mme Anselme Légère, son beau-père M. Anselme Légère, trois frères et deux sœurs: MM. Euclide, Oscard et Swibert Martel; Mme Fred Dupont et Mlle Arzélia Martel.

Ses funérailles auront lieu à 9 heures demain matin à l'église St Joseph, où il y aura service de première classe avec diacre, sous-diacre et cheur de chant.

M. Amédée Archambault aura la charge des funérailles.

ASSEMBLEE VENDREDI.

ASSOCIATION DE N.-D. DE BON SECOURS.

C'est par erreur que l'assemblée pour les affaires de l'incorporation a été annoncée à l'Eglise St Joseph comme devant avoir lieu mercredi. Cette assemblée aura lieu vendredi, à 7.30 p. m.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Whitehe vend les Nonotucks; ce sont des roues d'avenir; 37 rue Shattuck. 4m.

32 différentes sortes de glacières de toute grandeur et de toute qualité Le plus grand assortiment de la ville. Paiements à la semaine chez A. E. O'Heir & Co., 16 rue Merrimack.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées à aller chez Mlle Léna Lalumière, édifice de l'ancien hôtel de ville, pour voir ses splendides chapeaux nouveaux de printemps et d'été.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

M. McMammon, 6 rue Prescott, vient de recevoir un char complet d'arbres fruitiers de toutes sortes. Ses prix sont très modérés ainsi que ceux des graines de fleurs et de légumes.

"Rien ne Reussit Comme le Succes."

Prenant les temps durs en considération, nous avons décidé de marquer les chapeaux aux prix les plus bas possible dès le commencement. Examinez nos prix avant d'acheter.

Occasion de Modes Pour cette Semaine

On crée de nouvelles beautés chaque jour et on les adopte dès les prix remarquablement bas. Nos chapeaux sont aussi bien connus pour leur beauté que pour leur bon Marché. Nous pouvons vous donner un magnifique chapeau en bonnet pour de $5 à $10, les autres modistes vous en demanderaient de $10 à $18. Pourtant nous ne sacrifions pas la façon au bas prix. Venez voir si ce n'est pas vrai.

Les meilleures marchandises, Modes Correctes, Prix Justes, est notre devise.

Envoyez vos commandes de bonne heure cette semaine, s'il vous plait, afin d'être servis promptement.

HEAD & SHAW

Les Modistes, 169 rue Merrimack.

Si vous avez des vêtements à faire teindre ou nettoyer allez les porter à la Bay State Dye House, 54 rue Prescott. On y fait une spécialité du nettoyage par le système français. Bas prix et satisfaction garantie.

PERDU—Samedi soir, sur la rue Merrimack, de la rue Palmer à la rue Dutton, un porte-monnaie de dame, avec de l'argent dedans. Récompense à qui le rapportera au No 4 Lowell Place ou au bureau de L'ÉTOILE. 12 a.p.

Habits des meilleurs tissus, les plus grands patrons et les façons sur lesquelles on peut le mieux dépendre sont offerts par J. L. Chalifoux pour le bas prix de $10. Nous ne pouvons décrire leur beauté, mais dès qu'on les voit l'appréciation est vive.

JEUNES MERES! Il ne faut pas plus de deux ou trois flacons de **Sirop Delabarre**, du prix de **50c.** la bouteille, pour éviter les accidents pendant toute la durée de la dentition de bébé. Envoyé par la poste, 65c. **Fumouze-Albespyres**, 78 Fg St Denis, Paris. T. **Metcalf Co.**, Boston, Agent pour la N.-A.

LA . . . . . .

Question des Habits

Trouve sa meilleure solution dans notre magasin. La satisfaction obtenue en achetant ici est contagieuse—elle s'est propagée—plusieurs nouvelles figures nous disent combien fortement ils ont été "atteints." Mars a été un mois mémorable mais avril le sera encore plus. Nos grandes offres de printemps attirent la foule: tout les affaires, tiennent les choses en mouvement, démontrant chaque jour à des centaines de nouveaux clients que cela paie d'acheter ici.

Ces Habits de $10

Quoique pas les plus beaux, sont aussi jolis que ceux vendus ailleurs pour $15. Nous en avons grande salée à double et simple revers. Ils sont faits par le tailleur, garnis de la meilleure manière, font aussi bien que les plus dispendieux qui sont confectionnés sur commande et sont garantis donner absolue satisfaction.

Si vous Desirez un Chic Pardessus du Printemps

Vous pouvez facilement en choisir un dans notre ligne, car elle contient un gros assortiment de Box Coats de Londres, joliment garnis, doublés et finis. Les prix vont de $4 en montant. Nos Top Coats de $4 sont faits en Chéviotte et très bien finis.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

Attendez l'Ouverture de McIntyre

Vendredi et Samedi, 8 et 9 Avril.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 13 AVRIL 1898. No 21

COMPROMIS CERTAIN.

LA CHAMBRE ET LE SENAT S'ENTENDRONT.

On se Prononcera en Faveur de l'Indépendance.

Washington, D. C., 13 avril—Maintenant que le Président McKinley a placé sur les épaules des représentants du peuple la responsabilité de définir l'attitude à prendre vis-à-vis de l'Espagne et de Cuba, tout le monde a les yeux tournés vers le Capitole.

Tout indique qu'un compromis sera effectué entre les amis de la paix et les partisans de la guerre, c'est-à-dire les conservateurs et les radicaux au sein des deux comités des affaires étrangères, pour s'entendre sur le rapport à faire touchant le récent message présidentiel.

Il reste à décider si le Congrès doit aller plus loin que le Président et se déclarer en faveur de l'indépendance de Cuba.

L'on dit que la résolution du comité du Sénat sera de too plus radical que l'autre; elle sera certainement présentée dans le cours de la journée aujourd'hui, demandant l'intervention immédiate des Etats-Unis, la reconnaissance générale des droits du peuple cubain à la liberté politique, et le rappel de l'île des forces espagnoles.

Un fait significatif qui s'est passé hier est la déclaration du général Grosvenor, de l'Ohio, le porte-parole de l'administration, pendant les débats à la chambre. Il a dit que les recommandations du président devraient être interprétées comme la déclaration de l'indépendance du Cuba.

Il y a une forte impression que les débats sur le message présidentiel seront courts à la Chambre basse, pour empêcher que l'on critique l'administration.

Plusieurs républicains sont même en faveur de ne pas avoir de débats du tout, prétendant que le vote d'une résolution sans débats rendrait meilleure notre position en face du monde entier.

Il est impossible de prédire combien longs seront les débats au Sénat.

Sagasta parle du Message.

Madrid, 13 avril—Sénor Sagasta, le premier ministre, en quittant le palais après sa visite quotidienne hier après-midi à la Reine Régente, informa les représentants de journaux que le gouvernement espagnol attendait le texte complet du récent message du Président McKinley avant de décider quelle ligne de conduite tenir.

Il a dit aussi qu'il considérait que le message n'était pas hostile de ton envers l'Espagne, et qu'il allait continuer à désirer la paix dans l'espoir d'obtenir ce que l'armistice à Cuba promet.

BRAM A LA BARRE.

Il Raconte les Incidents de la Nuit Fatale.

Boston, 13 avril—Bram a été à la barre durant cinq heures hier. Il a relaté les événements de la mémorable nuit du meurtre avec beaucoup de calme. Il a raconté la découverte du corps du second et la venue de l'équipage tout entier sur le pont en réponse à son appel, la visite de Spencer dans la chambre de Mde Nash et la croyance alors exprimée que quelqu'un avait outragé Mde Nash et le combat hypothétique entre le capitaine et le second.

Il parla des actions de Brown immédiatement après la découverte des cadavres jusqu'au temps où il fut mis dans les fers; comment Brown suggéra de jeter les corps par-dessus bord, de sa prétendu conversation avec l'un des matelots sur la facilité qu'il y aurait de mettre le feu au navire, de sa manière d'agir consistant à fair tout contact avec les autres membres de l'équipage, de ses promenades seul, à l'écart, en se parlant à lui-même, et de la conclusion finale de l'équipage que Brown était celui qui avait commis les meurtres, de sa subséquente incarcération à bord du vaisseau.

Bram n'avait pas fini de rendre témoignage lorsque la séance fut ajournée.

QUE FERAIT LE PRESIDENT?

L'opinion d'un Journal de New York.

New York, 13.—Le *World* publiait ce matin l'opinion suivante sous forme de dépêche de Washington:

«Si le président est autorisé à se servir des forces de terre et de mer des Etats-Unis afin d'intervenir à Cuba pour y rétablir la paix et l'ordre, il transmettra d'abord une copie de la résolution du Congrès à l'Espagne et lui annoncera qu'il agira sans retard si elle ne retire pas ses troupes de l'île.

En d'autres termes il enverra un ultimatum à l'Espagne avant de faire une démonstration navale, dans l'espoir qu'au dernier moment les Espagnols consentiront à accorder aux Cubains leur indépendance.

Les relations diplomatiques entre les Etats-Unis et l'Espagne n'ont pas été interrompues à la suite de la lecture du message au Congrès, M. Polo y Bernabe est encore à Washington et M. Woolford demeure à Madrid.

Pour le moment le président attend la décision du Congrès, mais il n'est pas douteux que si les négociations qui se poursuivent secrètement en vue d'obtenir l'indépendance de Cuba moyennant une indemnité donnaient un bon résultat, il trouvrait les négociations avec l'Espagne.

ELLE AIMAIT TROP.

Dix Ans de Deuil Suivis d'un Suicide.

Chicago, 13 avril—Dimanche soir, Mlle Lillian Higgins, vêtue de sa robe de noces qui avait été conservée depuis dix ans et avec un bouquet de fleurs dans la main, prit une dose de laudanum, mit devant sa figure un mouchoir imprégné de chloroforme et se coucha pour mourir.

Quand Mlle Higgins avait dix-neuf ans, un jeune homme à qui elle était fiancée depuis quelques semaines mourut à la veille de leur mariage. Pendant dix ans Mlle Higgins porta le deuil, et son chagrin, au lieu de diminuer, augmenta tellement qu'elle en perdit la tête et s'ôta la vie de la manière décrite ci-dessus.

Proces pour meurtre.

Fitchburg, 13 avril—Mde Nicholas Hannigan, qui a été arrêtée sous soupçon d'avoir tué son mari au cours d'une querelle à leur domicile dimanche, a comparu hier devant le Juge Gallagher.

Le procès a été remis au dix-huit avril.

Hannigan est mort à l'hôpital des suites d'une très grave blessure à la tête.

Décès du Cardinal Taschereau

Québec, 13 avril—Le cardinal Taschereau est décédé hier soir à six heures quinze.

LE "MAINE."

A ETE DETRUIT PAR LES FONCTIONNAIRES ESPAGNOLS

C'est l'Opinion du Consul General Lee.

Washington, D. C., 13 avril—Le consul général Lee, qui est arrivé en ville, a été interrogé hier par le comité des affaires étrangères du Sénat.

Il parla librement de la situation cubaine et spécialement de la destruction du "Maine." Il a dit que dans son opinion l'explosion du "Maine" avait été causée par les Espagnols.

—Voulez-vous dire les autorités espagnoles à Cuba?lui fut-il demandé par un membre du comité.

—Je veux dire les fonctionnaires espagnols, répondit-il, mais non le général Blanco. Je crois que quelques-uns des fonctionnaires étaient au courant des plans pour détruire le vaisseau. Mais je ne crois pas que le capitaine général le savait.

Le général Lee a dit de plus qu'il n'a pas entendu parler qu'une mine avait été découverte par un plongeur sous le "Montgomery" pendant que ce vaisseau se trouvait dans le port de la Havane.

LE CAS DE MLLE GILLETTE

Un Juge Rejette sa Requete.

Worcester, Mass., 13 avril—Mlle Adélaide Frances Gillette, de Fitchburg, ne pratiquera pas le droit en qualité de membre du barreau du comté de Worcester. Le juge Francis A. Gaskill a rejeté sa requête demandant son admission.

Mlle Gillette est la première femme dans le comté de Worcester qui passe ses examens de droit, et qui a été recommandée par les examinateurs pour être admise à faire partie du barreau en décembre dernier.

Les femmes de Fitchburg protestèrent, et il y a eu deux semaines samédi dernier une enquête avait lieu, à laquelle les adversaires de la pétitionnaire cherchèrent à démontrer que les relations de cette demoiselle avec le juge Hayden étaient d'une telle nature que leur opposition était justifiée.

La défense de son côté, chercha à démontrer que Mlle Gillette n'avait jamais entretenu des relations coupables avec le juge Hayden et que sa moralité était excellente.

Le juge Gaskill repassa en revue toute la preuve, et en rejetant la requête de Mlle Gillette, dit: "Ce n'est pas un cas d'indiscrétion ayant duré peu longtemps en une occasion unique, mais d'indiscrétions couvrant pas moins de cinq ans, chacun de ces moments démontrant un manque absolu de l'appréciation des convenances de la vie. Je maintiens que la même espèce de conduite devrait s'appliquer à l'homme dont le nom est associé ici avec cette cause. Je ne suis pas ici pour dire ce qui résulterait d'un cas semblable contre lui, mais un tel homme est entièrement impropre à restermember de ce barreau. La pétitionnaire n'a pas un bon caractère moral, la pétition est rejetée."

Putnam & Son

Un Gros Commerce

—DE—

Costumes de Bicyclistes.

Trois lots spéciaux de Costumes de Bicyclistes achetés d'un manufacturier à cinquante cents dans la piastre. En Chéviotte strictement tout laine, dans les patrons carreautés, petits, propres, les plus récents—Pantalons faits à extension golf. Ces habits valent six dollars, pour

3.50 l'Habit.

50 Doz. de Bas Golf.

Tout laine, splendides patrons, valant cinquante cents pour

25c la paire.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Mlle Gillette a décidé d'aller à Boston vivre avec l'une de ses sœurs, et elle y continuera ses études; elle fera plus tard application pour être admise à la pratique du droit.

La Greve Acheve.

New Bedford, 13 avril—Aux barrières de la filature "Page Herb'rt qui était dans la foule avec sa voiture, a été arrêté pour avoir refusé de s'éloigner. Il sera accusé d'avoir troublé la paix publique.

Quelques minutes plus tard, plusieurs des employés sortant des fabriques reçurent des œufs pourris. Des bâtons et des pierres furent jetés à un employé des filatures Whitman qui passait dans les environs.

Un garçon tenta de lui donner un coup de pied, et l'employé lui donna un soufflet sur la figure.

La foule se rua sur lui, le renversa sur le sol, mais il réussit à se relever et à s'enfuir.

La police dispersa la foule, mais ne fit aucune arrestation.

Aux autres filatures, la foule a hué les employés, mais ne s'est portée à aucun acte de violence.

Environ 3300 employés étaient à l'ouvrage hier, soit près du double que le nombre de lundi.

Les "speeder tenders" et les assistants ont voté dans l'après-midi de ne pas retourner à l'ouvrage sous la rédaction.

Duel Mortel

Parsons, Kan., 13 avril—La nouvelle a été reçue ici qu'un duel a eu lieu à Mineral City entre Jack Murphy, un fermier, et un homme inconnu. Les deux combattants ont été tués, chacun ayant reçu quatre balles dans le corps.

Murphy était le beau-frère de Marion Asbell qui a subi un procès pour le meurtre de sa femme l'an dernier, et pendant ce procès émouvant Murphy tenta plusieurs fois de tuer Asbell.

O'Donnell & Gilbride Co

A un escompte extraordinaire. Pres de $7.500 valant de

Lits en Fer et en Cuivre, Sommiers, Matelas et Oreillers.

C'est une vente dont on se souviendra longtemps, parce que nous allons vous donner plus pour votre argent qu'aucune maison a jamais donné et donnera jamais. Voici ce que vous obtenez:

Lits en Fer.

150 Lits blancs émaillés, garniture de cuivre, toute largeur, valeur régulière $4.50. Prix de vente spéciale, $2.67 chacun.
65 Lits blancs enamiés en cuivre, toutes grandeurs, valeur de $7. Prix de vente spéciale, $4.17 chacun.
75 Lits à extension, planches de tête très hautes, valeur régulière $10. Prix de vente spéciale, $6 chacun.
30 pesants lits, pied courbé, pesamment garnis en cuivre, pas de pareils à moins de $15. Prix de vente spéciale, $9.25 chacun.

Lits en Cuivre.

17 Lits tout en cuivre, 4 pieds 6 pouces seulement. C'est un lit régulier de $27. Prix de vente spéciale, $18.50 chacun.
Nous avons justement reçu 47 lits de cuivre extra très pesants et substantiels, aucune maison en Amérique pour moins de $45. Prix de vente spéciale $30 chacun.

Sommiers Elastiques

Un plein char de Sommiers en fil de fer pour les lits en fer, prix régulier partout $3. Prix de vente spéciale, $1.75 chacun.
Une grande quantité de Sommiers plaints tout fer, faits expressément pour notre propre commerce, valeur régulière $5. Prix de vente $2.75 chacun.
200 véritables Sommiers Shorey, vendus partout $5. Prix de vente spéciale, $2.50 chacun.
Les populaires Sommiers Pusitan, portant la marque du fabricant, prix établi $6.75. Prix de vente spéciale $3.75 chacun.

Matelas, Oreillers

Matelas tout laine, dans une ou deux parties, bonne qualité de coutil, valeur régulière $6. Prix de vente $3.67 chacun.
Matelas en beau coton, en deux parties, meilleure qualité de coutil, vendus jusqu'à ce jour $7.50. Prix de vente spéciale $8.37 chacun
1000 paires d'Oreillers en plume. Prix de vente 98c la paire.

2 Occasions dans les Lits de Camp.

1 lot en fil de fer entrelacé, 30 pouces de large, $1 chacun.
1 lot en fil de fer entrelacé, 3 pds large, tête et pied, $1.87 chacun.

O'Donnell, Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Superbes Chapeaux

N'ont pas de supérieurs quant à la beauté, la variété et la modicité tout à fait raisonnable du prix. En sus de centaines de créations si belles, l'œuvre de nos propres artistes se trouvent quelques patrons de Paris venant des fameuses maisons Carlier, Pouyanc, Camille Roger, Josee, Julia Delmotte, etc. Ayant servi de modèles, ils sont maintenant offerts à moitié que c'est actuel de l'importation.

Mme P. L. Grégoire,

318 r

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 13 Avril 1898

Le Message du President.

Enfin le fameux document, attendu avec tant d'anxiété et d'impatience, a été reçu par le Congrès, puis il est référé aux deux comités des affaires étrangères.

Aujourd'hui la teneur du message présidentiel est connue du public, grâce aux journaux qui en ont publié le texte au complet.

Certains grincheux, qui sont toujours animés de l'esprit de parti, ne trouvent pas la communication du Président de leur goût. Les uns auraient voln que M. McKinley ait fait plus loin, qu'il fît plus agressif; d'autres que ses déclarations fussent plus catégoriques, plus limpides.

Enfin, on veut trouver à redire, et les raisons quand on se donne la peine de chercher se trouvent toujours.

Eh bien! pour notre part, et avec la plupart du peuple américain, le message du Président nous satisfait pleinement. Une sentence comme celle-ci vaut à elle seule tout un volume: "Au nom de l'humanité, au nom de la civilisation, au nom des intérêts américains en danger qui nous donnent le droit et le devoir de parler et d'agir, la guerre à Cuba doit cesser."

C'est assez explicite et énergique; il n'y a pas l'ombre d'une ambiguïté dans cette phrase.

Maintenant le Président aurait il mieux fait d'y aller avec une plus grande vigueur et de pousser du coup ce pays à un conflit armé immédiat, quand il y a encore espoir d'un règlement du litige sans le recours à la force des armes? Nous disons carrément : Non.

Et il faut aussi louer M. McKinley de n'avoir pas demandé que les Etats-Unis, par la voie des représentants du peuple, reconnaissent l'indépendance de Cuba qui de fait n'existe pas encore. Pourquoi, nous le demandons, charger ce pays d'obligations qui pourraient devenir embarrassantes quand il est si facile de l'éviter.

Maintenant, le Congrès devra se prononcer sur ce qu'il y aura à faire, et nous ne voyons pas que le peuple américain puisse s'en plaindre, car c'est le peuple qui gouverne ici.

La majorité des opinions, dans notre société moderne, fait la loi, et l'avenir souvent peut dépendre de ce que cette majorité décidera.

Le Président exécutera, lui le chef de l'Exécutif, ce que le peuple, par ses représentants, décidera.

C'est donc avec le peuple avec notre gouvernement "par le peuple" qu'incombe la tâche de définir ce qui doit résulter des complication actuelles. A lui de tracer le chemin pour la paix ou la guerre.

Mais une chose certaine, et comme l'a dit le Président, la guerre doit cesser à Cuba, et les Etats-Unis, qui ont lutté pour obtenir leur liberté contre un puissant pays monarchique d'Europe, méritent l'appui de toutes les nations vraiment indépendantes, à partir de la France jusqu'aux jeunes républiques de l'Amérique du Sud.

Un Peu de Charite.

(L'Echo de l'Ouest)

La Presse de Montréal n'aime pas le rôle que les Etats-Unis jouent vis-à-vis Cuba.

Elle nous accuse d'avoir fomenté le trouble dans cette île et de l'entretenir au moyen de contributions clandestines faites aux insurgés.

S'il faut l'en croire nous désirons accaparer Cuba lorsque l'Espagne sera tellement épuisée qu'elle devra l'abandonner.

La Presse ne semble pas tenir compte de la situation des "pacifiques" ou des reconcentrados qui y meurent de faim par milliers, sans qu'on puisse rien promettre contre eux. On affirme que, depuis deux ans, plus d'innocents sont morts de misère à Cuba que de soldats dans les cinq années de la guerre de Rébellion aux Etats-Unis. Il y a 35 ans, et pourtant il y a eu avait des millions sous les armes.

La domination de l'Espagne à Cuba depuis 400 ans n'a été qu'une kyrielle de rapines et d'oppression.

On s'est servi de l'île, non pas pour la civiliser et la faire prospérer comme c'est le devoir de tout gouvernement, mais pour enrichir les fonctionnaires espagnols.

On assure que l'infâme Weyler en est sorti avec le gousset bien rempli.

C'est un exemple entre mille.

La Presse ne doit pas s'étonner que Cuba cherche à s'émanciper de cet esclavage en suivant l'exemple de l'Amérique du Sud et du Mexique en 1810.

Quand aux reproches d'assister les insurgés, nous pouvons assurer que les administrations Cleveland et McKinley ont fait tout ce qu'elles ont pu pour se tenir dans les limites du droit international en empêchant toute expédition ayant pour but de secourir les insurgés.

Elles n'ont pas toujours été chanceuses, Dieu merci! Mais notre position officielle n'a correcte sur ce point.

Il y a une chose que nous faisons maintenant, c'est de nourrir les victimes de l'Espagne dans l'île.

En second lieu, nous ne désirons pas Cuba ! C'est le sentiment que nous lisons dans tous les journaux et que nous entendons exprimer de toutes parts.

Les Etats-Unis sont assez grands pour suffire à notre ambition. Nous possédons tout ce qui nous est nécessaire et nous n'avons pas besoin d'aucun pays étranger pour nous compléter.

De tout temps le Canadien-français a détesté l'injustice et l'oppression.

Il est difficile de reconcilier l'attitude de la Presse avec celle des martyrs de 1837-38 qui nous ont donné le gouvernement responsable en Canada et de ceux qui, avant et depuis, ont combattu la tyrannie anglaise.

Le Canadien-français a le cœur sympathique à toutes les infortunes ; mais on nous assure que les rédacteurs de la Presse sont des cosmopolites et des exotiques.—Si c'est le cas, nous comprenons,—et nous nous réjouissons de n'avoir pas à tater un fait physiologique anormal.

Les femmes de France ne sont pas en arrière de leur temps. Après être devenues ferventes des sports, surtout de la "bécane" et des courses de chevaux, elles ont envahi le journalisme, où plusieurs d'entre elles brillent d'un éclat particulier.

Mme Adam, Séverine et au reè occupent, en effet, une place distinguée dans la presse parisienne.

Non contentes de collaborer à des journaux, elles ont voulu avoir leur organe quotidien en propre, qui est dirigé, composé, imprimé et distribué par des femmes. C'est la Fronde."

Mais là ne s'arrête pas encore leur ambition. Elles veulent maintenant fonder une Académie sur le modèle de l'Académie française, laquelle comprerait quarante "immortelles" choisies parmi celles qui ont acquis une réputation dans la république des lettres.

Les Américains n'ont pas encore pensé à celle-là.

Dans une entrevue, un haut fonctionnaire du ministère des affaires étrangères en France qui est à portée de connaître la vérité, a donné quelques renseignements sur les vues de M. Hanotaux en ce qui concerne la situation actuelle et sur la part prise par les puissances européennes au conflit survenu entre les Etats-Unis et l'Espagne et qui peut aboutir à la guerre.

"M. Hanotaux, a dit ce fonctionnaire, persiste à compter sur une solution pacifique—solution que désirent ardemment toutes les puissances de l'Europe et à laquelle M. Hanotaux se déclare prêt à travailler avec le plus grand désintéressement. Personne ne croit que le résultat qu'à mènerait la guerre ne puisse être obtenu par la voie diplomatique d'une façon plus lent mais plus sûre."

Le costume dominical :

A la série des abus auxquels a déjà donné lieu, en Allemagne, la loi relative au repos dominical, nous pouvons ajouter une mesure prise, il y a quelque temps, par le bourgmestre de Sohkendits.

Ce pieux magistrat a promulgué un édit prescrivant à ses administrés de revêtir, le dimanche, un costume s'ligne de la majesté de ce pour consacré au Seigneur."

Or, il y a quelque temps, un dimanche, le sellier Rogeimann s'étant permis de se promener en public "en costume de travail", fut aussitôt poursuivi et condamné à 3 marcs d'amende, subsidiairement même à un jour de prison pour délit de "scandale public".

Il s'est heureusement pourvu en appel et ses nouveaux juges l'ont acquitté, estimant que sa conduite, certainement "incorrecte et indécente", ne constituait cependant pas un acte de scandale public grave.

C'est parler à la légère que de confonster la grande valeur militaire des Espagnols. L'Espagne a produit des soldats qui ont fait l'admiration des siècles, et ceux qui pensent que l'Oncle Sam ne fera qu'une bouchée de la marine espagnole se préparent peut-être de cruelles déceptions.

Il est bon d'avoir confiance en ses propres ressources; mais le gladiateur qui méconnaîtrait la force, le courage et l'habileté de son adversaire courrait le risque d'être vaincu, ou tout au moins de ne pas sortir du combat sans être plus ou moins grièvement blessé.

A ce reste, jamais les fanfaronnades n'ont vaincu personne!

Les dépêches nous ont apporté, samedi, la foudroyante nouvelle qu'au moins 50—peut-être 100 hommes—ont été ensevelis sous une avalanche de rochers et de neige, dans la passe de Chilcoot.

Ces courageux mineurs s'étaient engagés, avec des milliers d'autres, dans cette voie vers le Yukon, pleins d'espérance, de courage et de vie. En un instant, ils ont été précipités des hauteurs de la passe, dans les abîmes, où les cadavres d'un grand nombre d'entre eux gisent encore, en ce moment.

Mgr l'évêque de Clermont, dans sa dernière lettre pastorale écrite à l'occasion du carême, dit qu'à l'avenir il faudra aux prêtres de son diocèse une permission spéciale pour aller à bicyclette, et qu'il est strictement défendu à tous ceux qui n'auront pas cette permission, de pédaler.

Il vient d'être décidé à Paris que le second procès de M. Emile Zola commencera le 23 mai, devant la cour d'assises de Versailles, c'est-à-dire après les élections.

En France, savez-vous comment on appelle les futures femmes-députées ?

Des "femmes de Chambre".

THE BLOOD BEFORE USING MALTOX — THE BLOOD AFTER USING MALTOX

MALTOX

Quand le sang est dans une condition appauvrie, il lui manque la vie et le pouvoir de nourrir le système humain et est trop faible pour résister aux attaques des germes de maladie. Tout le corps manque de la force nécessaire pour l'usage de la vie quotidienne. Maintenant est le temps de renforcir le sang, de nourrir les nerfs avant qu'il soit trop tard et que vous soyez atteint par la maladie. Aucun de ces symptomes est un avertissement, mal de tête, douleur dans le dos, indigestion, nervosite, derangements sexuels, debilite generale.

La formule de **MALTOX** a ete preparee dans le but expres de batir le sang, nourrir les nerfs et retablir par tout le corps la vitalite et la vigueur qui rendent la vie de valeur. Il l'a fait pour d'autres, il le fera pour vous.

Tous les droguistes, 25c et 50c la bouteille.

New York Cloak and Suit Co.

12 John Street.

Attractions Speciales

Qui Attirent une Attention Spéciale

Cette semaine nous offrons quelques valeurs extraordinaires en Beaux Habits Tailleurs, Gilets, Mantes, etc. Rappelez-vous que nous mentionnons seulement quelques-unes parmi es nombreuses Nous avons un magasin rempli de marchés

C'EST À LA.....

Lowell Pharmacy

Que vous pouvez trouver le plus fort assortiment de Bandages herniaires, Bandes abdominales, Bas élastiques, Ceintures électriques, Brêtelles hygiéniques, Béquilles, Brosses et Mitaines à bain, Protecteurs des poumons, en laine, en feutre et en chamois, Seringues en caoutchouc de toute description et de qualité.

N'oubliez pas que vos prescriptions y sont toujours remplies avec compétence et promptitude. Ses prix sont les plus bas.

Lowell Pharmacy,

Deliste, Beaulieu & Rochette,

632 rue Merrimack.

HABITS-TAILLEURS

$4.95 valant 8.75 — Nous offrons un lot d'Habits, Gilets à revers bas, bigu pie ne largeur, Brun, Gris et Bleu, valant $8.75 pour $4.95.

$8.75 valant 11.75 — Un lot d'Habits en Covert Cloth à revers bas, bigu pie ne largeur, Gris, Brun, Bleu, valant $11.75, cette semaine $8.75.

$11.75 valant 16.50 — Un lot de jolis Habits Tailleurs en Tweed Importé, gilet tout doublé en soie florie, tels en vendus pour $16.50, cette semaine, $11.75.

COLLERETTES

Un bel assortiment de Nouvelles Collerettes de Printemps dans tous les nouveaux effets. Ces prix vont prendre les plus bas. Venez les examiner.

GILETS.

$3.95 — Un lot de Gilets en Covert Cloth, à revers bas, bigu pie ne largeur, valant prix régulier $5.75, prix de cette semaine $3.95.

$5.75 valant 8.25 — Un lot de Gilets Bronze ou noirs, tout doublés en soie florie, valant bien $8.25, cette semaine, $5.75.

$8.50 valant 12.50 — Un lot de Gilets en Bronze, Bleu, Gris ou Noir, doublés en soie taffetas, la meilleur valeur de la saison $8.50.

CORSAGES!

Jolis Corsages en Satin à $2.30, $4.95, $5.75 et $6.50, valant de $5.75 à $9.50.

Corsages blouses en nouveaux effets à 49, 65 et 1.00, valant de 98 à 1.50.

Récuperateur Electrique de Mortimer

Le Grand Remède de Famille.

LE GRAND ANTI-DOULEUR

Pour la guérison des Rhumatismes, Maux de Gorge, Maux de Dents, Névralgies, Refroidissements, Pleurésie ou Poitrine, Inflammations des Poumons, Pleurésie ou côtés, Maux de Tête, Coupures, Gerçures, Gelures, Choléra, Crampes, Douleurs dans le Dos et les Reins, Dysenterie, Diarrhée, Mentrimoures, Frissons et Fièvres.

En vente chez les pharmaciens et les marchands de la campagne.

VENDU EN GROS PAR

George Mortimer & Cie., 24 Central Wharf, Boston, Mass.

Qui Attirent une Attention Spéciale

Cette semaine nous offrons quelques valeurs extraordinaires en Beaux Habits Tailleurs, Gilets, Mantes, etc. Rappelez-vous que nous mentionnons seulement quelques-unes parmi es nombreuses Nous avons un magasin rempli de marchés

C'EST À LA.....

Lowell Pharmacy

Que vous pouvez trouver le plus fort assortiment de Bandages herniaires, Bandes abdominales, Bas élastiques, Ceintures électriques, Brêtelles hygiéniques, Béquilles, Brosses et Mitaines à bain, Protecteurs des poumons, en laine, en feutre et en chamois, Seringues en caoutchouc de toute description et de qualité.

N'oubliez pas que vos prescriptions y sont toujours remplies avec compétence et promptitude. Ses prix sont les plus bas.

Lowell Pharmacy,

Deliste, Beaulieu & Rochette,

632 rue Merrimack.

D. H. LAPORTE,

BUREAU — 99 rue Cabot.

Agent o mmeubles, terrains, propriétés, &c. Une spécialité aujourd'hui :

A LOUER—4 beaux logis, bloc Milot, Pawtucketville.

☞ Prix très modérés.

AVIS.

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL.

DELIVRE PROMPTEMENT LE

Charbon "Coke"

AUX PRIX SUIVANTS :

Cassé, par chaldron 56 boisseaux livré à domicile, $4.50.

Demie chaldron, $2.25.

Non cassé, livré à domicile, $4.00.

Demi chaldron, $2.00.

Gaz avec Escompte à $1.00 le Mille Pieds.

Sewall G. Mack, Président.

Jacob Rogers, Trésorier.

Samuel R. Raymond, Sec.

DIRECTEURS :

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

Compagnie du Gaz de Lowell.

Livres Blancs,

Livres-Journaux,

Livres de Caisse,

Grands-Livres,

600 Pages pour 75 cts

MERRILL'S BOOK STORE,

124 Rue Central.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt a vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes, $5.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00.

Chariot blanc, $5.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexandre, le bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tél. 319.3

Adresse : 57 rue Cheever.

ON DEMANDE—Une servante d'expérience pour prendre soin de deux enfants et faire l'ouvrage de la maison. S'adresser au No 10 rue Prince, à M. Louis Côté. 14a

Etes-vous dans le Deuil ?

Etes-vous dans la Joie ?

Avez-vous un parent bien-aimé à faire conduire à sa dernière demeure ?

Vous mariez-vous ?

Votre femme vous a-t-elle fait un cadeau ?

Allez voir aussitôt

Amédée Archambault,

Coin des rues Cabot et Moody.

Il a les plus beaux carrosses roulant sur caoutchouc.

Il est le seul Canadien qui ait à Lowell, deux (2) chariots— un blanc et un noir—roulant sur caoutchouc.

Il a aussi un magnifique attelage blanc. Habits pour les morts.

Décorations de chambres mortuaires gratis.

M. Napoléon Bilodeau, employé chez M. A. Archambault, invite ses amis à aller le voir.

☞ Tél. 543-3.

AUX HOMMES D'AFFAIRES

— ET AU —

PUBLIC EN GENERAL.

VOUS AVEZ BESOIN

d'impressions

DE TOUTES SORTES

En Francais ou Anglais,

Donnez vos commandes a des

...HOMMES CAPABLES..

Nous faisons une spécialité des Cartes d'affaires, Lettres, Circulaires, Entêtes de Lettres, Cartes de Visites, Enveloppes, Pamphlets, Pancartes, Catalogues, etc.

En un mot tout ce que vous désirerez

Si vous voulez annoncer vos marchandises convenablement, Envoyez vos Annonces à

★ L'Etoile,

Qui est fournie de caracteres les plus nouveaux.

LES SOCIETES.....

Feraient bien de nous envoyer leurs commandes pour Pamphlets, Constitutions, Billets d'admission, Placards, enfin tout ce qui les concerne.

ATELIER DE .....

L'ETOILE,

67 Rue Market.

Louis Alexander,

TAILLEUR-IMPORTATEUR,

65 rue Central.

Autrefois de la même Avenue, New York, est un ouvrier pratique de première classe et de longue expérience pour ces coupe de chemises.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Fardeaux qu'il fait sur commande dans le dernier style et à des prix aussi bas que ceux demandés par les faiseurs et ouvriers vulgaires qui prennent absolument tout. Son but est de plaire et bien satisfaire ceux qui le honorent de vous visiter à revenir et à en avertir vos amis.

☞ Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Regarde

Habillement fait sur commande de $22, maintenant pour ..... $15.00.

Habillement de $28, pour $20.00.

Pantalon de $4 à $12, bon Pantalon noir garanti pour ..... $5.50.

A. M. Bertrand,

Tailleur Canadien,

24 - RUE MIDDLE - 24.

Nous vous annonçons notre

Grande Ouverture de Chapeaux

Qui se continuera tout le mois.

Un fort assortiment à bon marché. Vous trouverez tout ce qu'il vous faudra en fait de Gantes et Cravates, Chapeaux pour hommes et enfants, Corps et Calçons pour hommes, femmes et garçons, Collets en toile pour hommes, femmes et jeunes garçons, meilleures qualités et plus bas prix; Serviettes en toile fine de 30c à 50c; Toile à nappe de toutes façons, etc.

Riopelle & Gauthier, 731 Lakeview Avenue.

☞ Nous donnons des cartes pour présents, valeur 6 1-2 pour cent en marchandises ou 5 pour cent en argent.

Chapeaux ! Chapeaux !

Les Chapeaux les plus Chics et les Meilleurs Marchés se trouvent chez

Mme MAXIME LEFIVE.

☞ 337 Rue Moody.

Coin de la rue Race.

Les dames et les demoiselles canadiennes sont cordialement priées de venir voir mes prix.

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Claret de California, notes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c.

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en belles chaussures.

La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.

Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.

Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous vous le mêlleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell.

AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLES

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES,

624 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouve en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

☞ M. Héroux a toujours son établissement rue Hall.

Résidence privée : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

SPECIALITE :—EMBAUMAGE GRATIS.

Pour Outils de Jardins, Rateaux, Houes, Fourches, Brouettes.

HERBE—Graines de Fleurs et Legumes et toutes marchandises de saison.

ALLEZ CHEZ

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

☞ Catalogue de graines pour 1898 maintenant prêt—Donné gratis

☞ Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

THOMAS H. BOYLE,

— LE QUINCY

VINS et LIQUEURS Importation et Domestiques

Quincy Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vins et eau-de-vie importés directement de Quincy. Liqueurs importées fam-lies. 39-41 Rue Merrimack

Etes-vous dans le Deuil ?

Etes-vous dans la Joie ?

Avez-vous un parent bien-aimé à faire conduire à sa dernière demeure ?

Vous mariez-vous ?

Votre femme vous a-t-elle fait un cadeau ?

Allez voir aussitôt

Amédée Archambault,

Coin des rues Cabot et Moody.

Il a les plus beaux carrosses roulant sur caoutchouc.

Il est le seul Canadien qui ait à Lowell, deux (2) chariots— un blanc et un noir—roulant sur caoutchouc.

Il a aussi un magnifique attelage blanc. Habits pour les morts.

Décorations de chambres mortuaires gratis.

M. Napoléon Bilodeau, employé chez M. A. Archambault, invite ses amis à aller le voir.

☞ Tél. 543-3.

Feuilleton de L'Etoile. No 141

LA

DAME EN NOIR

SIXIEME PARTIE

V

AMIS ET RIVAUX

—Mais je ne me présente pas André soumis aux lois inflexibles de la mort.

La bonté dans le regard et les lèvres souriantes, je le vois toujours prêt à me parler.

Pour moi l'âme n'est pas séparée du corps.

.....

Le soir même, Philippe Beaugrand dans un long entretien avec son ami, lui rendit compte de la mission dont il s'était chargé auprès de la belle veuve.

Convaincu enfin que son amour était sans espoir, Edmond Joubert annonça à sa mère qu'il avait l'intention de s'éloigner de la France, d'accompagner Philippe Beaugrand en Amérique et de faire ensuite un voyage en Asie.

—Quand reviendras-tu? demanda Mme Joubert.

—Dans deux ou trois ans, j'espère.

Tu peux partir.

Philippe Beaugrand et Edmond Joubert s'embarquèrent à Toulon sur un navire de l'Etat.

VI

UNE JEUNE FILLE BLONDE.

Trois ans s'étaient écoulés depuis que Mme Clavière avait confié son fils aux bonnes religieuses de la maison de Boulogne.

Ce laps de temps était de gaieté de cœur que la jeune mère s'était ainsi séparée de son enfant; mais il n'en avait pas moins été pénible pour son cœur, surtout pendant les premiers mois.

Toutefois elle n'avait jamais manifesté un regret, jamais laissé échapper une plainte.

Et, d'ailleurs, pourquoi aurait-elle regretté ce qu'elle avait fait? Si André était un de ces petits personnages de la Maison maternelle, c'était parce qu'elle l'avait voulu.

Si Marie ne se laissait pas diriger par les superstitions grossières de certaines gens faibles d'esprit, elle était cependant quelque peu superstitieuse et même, jusqu'à un certain point, fataliste.

Cependant, Mme Clavière pensait, sans le dire tout haut, qu'il n'arrive jamais que ce qui doit arriver, mais elle avait la foi chrétienne et loin d'éviter la providence des choses qui arriveront parce qu'elles doivent arriver, elle y voyait la volonté de Dieu.

C'était la Providence qui veillait sur son enfant, avait conduit la Chiffonne à la Maison de Boulogne et, en y laissant André, elle avait cru se soumettre à la volonté de Dieu. Eu effet, comme nous venons de le dire, c'était par une inspiration subite, qui ne peut venir que de Dieu, qu'elle avait confié l'enfant aux religieuses de la Maison hospitalière.

Nous le répétons, la séparation lui avait été pénible et elle en avait beaucoup souffert dans son amour maternel.

Mais elle voyait André presque tous les jours et dans le ravissement des baisers, d'autant plus ardents et passionnés qu'ils était plus rares, elle s'habitua peu à peu à ne plus avoir constamment son enfant auprès d'elle, sous ses yeux.

Elle n'avait d'ailleurs aucune inquiétude : la santé d'André était excellente; il prenait autant d'exercice qu'il lui en fallait, ses forces physiques se développaient d'une façon merveilleuse et il avait tous les soins maternels qu'elle-même aurait pu lui donner.

Il était aimé de tous ses petits camarades et les religieuses l'adoraient.

D'un autre côté, la vie en commun avec ces pauvres enfants recueillis par charité, ne devait-elle pas rendre plus facile cette déclaration que Mme Clavière voulait donner à son fils?

La mère se disait avec raison que, élevé dans la Maison maternelle, grandissant au contact des déshérités, André ne pourrait pas avoir une sotte et ridicule fierté, ni du dédain pour les humbles; que, plus tard, il serait moins facilement accessible à ces mauvais sentiments qui naissent de la vanité et de l'orgueil.

L'éducation morale de son fils était la grande et constante préoccupation de Mme Clavière; heureusement, André, très richement doué, promettait déjà, à la grande satisfaction de sa mère, d'être un jour tel qu'elle le désirait.

André serait un homme utile, oh! cela, elle le voulait absolument. Sans doute, afin qu'il pût faire son chemin dans la vie, elle l'aiderait à vaincre ces difficultés décourageantes devant lesquelles reculent parfois les plus vaillants; mais s'il devait être un homme supérieur, elle ne voulait pas qu'il dût sa supériorité à autre chose qu'à son intelligence et son mérite.

S'il s'élevait au-dessus des autres, ce serait par lui-même le rang qu'il occuperait dans le monde, il le devrait à son travail.

Mme Clavière ne pouvait pas avoir l'éblouissement des grandeurs : elle ne faisait pas de rêves insensés elle n'ambitionnait point pour son fils une de ces positions brillantes qu'envient ceux qui, d'en bas, tournent les yeux vers les sommets; elle désirait seulement qu'André fût quelqu'un, elle souhaitait surtout et avant tout qu'il fût grand par le cœur.

Mme Clavière avait un peu changé sa manière de vivre, en ce sens qu'elle était sortie de cette retraite absolue à laquelle elle s'était condamnée lors de son arrivée à Vaucresson.

Très touchée des témoignages d'intérêt dont elle avait été l'objet, elle n'avait pu se dispenser d'y répondre.

Elle avait fait plusieurs visites et désigné le jour où elle recevrait. Elle avait choisi le samedi. Des lors quelques dames de Vaucresson, des privilégiées, furent reçues chez elle, sans compter Mme Joubert pour qui son salon n'était jamais fermé, que ce fut le samedi ou tout autre jour de la semaine.

La vieille dame n'avait pu garder rancune à Mme Clavière de ne pas avoir accepté son fils pour épouse; elle avait compris les raisons données par la jeune veuve. Aussi une douce intimité s'était vite établie entre Marie et la mère d'Edmond.

Elles se voyaient souvent et acceptaient les invitations à déjeuner et à dîner qu'elles se faisaient réciproquement.

Des visites de l'une à l'autre remplaient agréablement la monotonie de leur solitude.

Cette intimité était une consolation pour Mme Joubert, qui se trouvait bien seule depuis le départ de son fils.

N'ayant plus rien à cacher à sa vieille amie, Marie pouvait lui parler à cœur ouvert et chaque jour madame Joubert découvrait de nouvelles qualités chez cette jeune femme.

Souvent elle lui disait :

—Je vous aime beaucoup:

Et Marie répondait :

A Continuer.

Une Carte

Nous, soussignés, nous engageons par les présentes à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cents de Greene's Warranted Quality of Tar, s'il ne guérit pas votre toux ou votre rhume. Nous garantissons aussi satisfaction pour la bouteille de 25 cents ou l'argent sera remboursé.

EO SMITH,

284 28av C. P. HUNTINGTON.

Avis aux Familles

Les gens ne doivent pas oublier qu'a partir de lundi prochain, le 17 janvier courant, les boulangers canadiens exigent que chaque série de "treize bons de pains achetés d'eux soit payée avant de donner des bons pour une autre série de treize. Pendant qu'ils mangent ces 13 pains, que ça prenne une semaine ou un mois, leur crédit est bon; ils ont plein temps de penser à payer cette pitance, aussitôt leurs bons épuisés. Si ce 13e pain est mangé vers le milieux de la semaine, les boulangers sont prêts à leur en fournir assez pour finir la semaine mais ils devront payer sans faute le samedi suivant.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

AU LAC TEMISCAMINGUE

—M. Louis Lacouture, colonisateur du Nord, partira aujourd'hui pour le Lac Témiscamingue.

Ce voyage est entrepris dans le but de localiser où sera construit le qui où mouillera le vapeur "Ville-Marie."

POUR L'EUROPE.

—M. Louis Simpson, gérant de la filature de Coton de cette ville, est parti pour l'Angleterre où il doit s'occuper de l'achat de machines pour la nouvelle manufacture que la compagnie de coton doit construire cet été.

QUEBEC

LE GLACE

—Vers huit heures moins quart le 10 au matin, le pont de glace a commencé à se briser vis-à-vis de la Pointe-Lévis et la glace se mit à marcher avec le courant.

OTTAWA

LE CONTRAT DES BOUEES

—M. Monarque, de Sorel, qui avait soumissionné pour le contrat des bouées, a refusé ce contrat. Sa soumission était de $9,000. Le soumissionnaire qui vient immédiatement après lui, M. Narcisse Paul, a été notifié d'avoir à signé le contrat.

COTEAU DU LAC

BROYEE

—Un employé du Canal de Soulanges, nommé P. O'Brien, a été victime d'un accident grave, samedi après-midi. Pendant qu'O'Brien aidait à faire fonctionner une grue, un cric glissa et lui broya la jambe. Le Dr Chauth fut mandé auprès du blessé et jugea qu'il serait nécessaire de lui amputer la jambe. O'Brien a été transporté à Montréal, à l'hôpital Victoria, pour subir cette opération.

RIMOUSKI

DANGEREUX

—Le détective Gauvreau a arrêté un jeune homme étranger à la place pour port d'armes illégal. Cet individu avait déjà menacé quelqu'un de son arme qui était un revolver No 31. Il était un peu en boisson. On l'a incarcéré dans la prison du comté en attendant son procès.

VICTORIAVILLE

DECISION

—Le gouvernement vient de décider que le comté de Mégantic qui formait autrefois partie de la division du revenu de l'Intérieur de Québec et les comtés de Drummond Arthabaska et Nicolet qui ont jusqu'à présent formé partie de la division de Trois-Rivières, formeront à l'avenir une division distincte sous la désignation de "Division de Victoriaville" avec bureau principal à Victoriaville.

FARNHAM

MANUFACTURE

—Une forte compagnie de sorosts à fonds social est en voie de formation ici. Elle portera le nom de "Farnham P. A. Corset Company." Son capital sera de $30,000. Déjà plus de $34,000 deposits ont été souscrits par les seuls citoyens de Farnham. M. J. A. A. Bélanger, qui est à la tête de la manufacture actuelle de corsets de Farnham, sera le gérant de la nouvelle compagnie.

OSROTWN

CRUAUTE

—Un nommé Louis Lauzon charroyait, l'autre jour, des planches de lambris. Les chemins étaient mauvais et son cheval a arrêté. Comme le pauvre animal ne voulait plus avancer, Lauzon s'est mis à le battre avec des planches de sa voiture. Voyant que ça ne réussissait pas, il est allé chercher une perche. D'un coup il a tué le cheval. On parle de prendre des procédures contre Lauzon pour cruauté envers les animaux.

WHITTON

PROJET ABANDONNE.

—A la dernière réunion des paroissiens de Ste Cyrille, tenue sous la présidence de M. le vicaire général Chalifoux, de Sherbrooke, il a été décidé d'abandonner le projet de rallongement de l'église et d'en construire une nouvelle dont le coût sera de $5,500.

De cette somme, $2,500 seront payées au moyen d'une répartition.

CONTREGEUR

DEGRE.

—M. Joseph Roy, fils de feu M. Thomas Roy, âgé de 18 ans, vient de mourir.

Jupes faites pour une $1, corsages $2. Ouvrage garanti, Mme O. Gadbois, 347 rue Market. 16a

Une Déclaration de Guerre !

UN ETAT DE CHOSES ALARMANT DANS NOS DEPTS.

D'ATICLES DE TOILETTE ET DE PARFUMS.

Le stock juste le double de sa grosseur ordinaire et le surplus entier doit être converti de suite en argent.

VOTRE OPPORTUNITE. Une déclaration de guerre avec l'Espagne, aurait à peine l'effet sur le peuple de Lowell et des environs que notre étonnante annonce aujourd'hui au sujet de notre surplus entier d'Articles de Toilette et de Parfums, ces Dépts. étant le double plus considérables qu'ils le devraient, et l'excédant doit être converti en argent à partir d'aujourd'hui jusqu'à samedi soir prochain. C'est une occasion pour vous. Ne manquez pas de profiter de la situation. Ces marchandises doivent être vendues de suite, de là ces prix, vente commence aujourd'hui.

EXTRAITS TRIPLES ET QUADRUPLES—Parfums français Delettre, Peau d'Espagne, Ylang Ylang, Héliotrope, Jockey Club, Fleur de Pomme, Amaryrilis du Japon, toujours 50c l'once, prix de guerre 24c.

Extraits Quadruples de Théo, Ile kscetor, toutes odeurs, y compris Lis de la Vallée, vraie Violette, Jockey Club, Carnation, Rose blanche, Martha Washington, prix des droguistes 75c l'once, prix de guerre 39c.

Eau de Toilette Red Seal de 25c, prix de guerre 19c la bouteille

Witch Hazel Crescent Brand de Hirsh, bouteilles de 25c, prix de guerre 7c la bouteille.

Eau de Vie de Pinaud, Eau de Lavende toujours 75c, prix de guerre 52c la bouteille.

Crème de Lis ou Savon Liquide d'Isabel Casilly, toujours 25c, prix de guerre 15c.

Bay Rum Pure Mulhen de 25c, prix de guerre 9c la bouteille.

Eau de Florida Ponce de Léon, larges bouteilles de 25c, prix de guerre 12c la bouteille.

Meilleure Eau de Floride de Stewart 25c prix ce guerre 14c la bouteille.

Eau de Floride de Stewart, grande bouteille 50c, prix de guerre, 44c.

Rum and Quinine Lotion de Colgate pour les cheveux 50c, prix de guerre 36c la bouteille.

Kingsbury's Velvet Lotion Tan and Freckle Remover, toujours 50c, prix de guerre 39c la bouteille.

Rose Flower Toilet Cream de 35c, prix de guerre 17c la bouteille.

Excelsior Face Dressing pour le teint 25c, prix de guerre 14c la bout.

Gould's White Clover Cream 49c, prix de guerre 5c la bouteille.

Napier Quinine Hair Tonic à Touch Wash, prix de guerre 8c la bouteille.

Poudre de Toilette Napier, valant 10c, 25c, prix de guerre 4c et 7c la bouteille.

DIVERS — Parker's Cold Cream, prix de guerre 9c le bocal.

Napier Lavender Cream, prix de guerre 16c le bocal.

Miner's Baby Powder, prix de guerre 9c.

Menen's Talcum Powder, prix de guerre 16c la boite.

Comfort Powder, prix de guerre 21 ne 28c la boite.

Pinaud's Roman Face Powder, prix de guerre 14c la boite.

Même Campbell's Face Powder, 19c la boite.

Lallanche Face Powder, prix de guerre, 19c la boite.

Napier Borax, prix de guerre 9c.

Tetlow's Swansdown Face Powder, prix de guerre 9c la boite.

Poudre à Dents Hood 25c, prix de guerre 11c la bo

BRISANT LES RECORDS.

C'est ce que nous faisons d'une semaine à l'autre. Notre commerce de Pâques est la dernière preuve. Surpasse de beaucoup en volume aucun de ses prédécesseurs dans l'histoire du magasin. Le résultat que nous avions en vue et que nous essayerons d'accomplir chaque semaine et mois, en offrant le meilleur de notre ligne pour le moins d'argent, aussi bien que les meilleurs efforts des créateurs de la mode.

HABITS DE PRINTEMPS POUR JEUNES GENS.

Notre stock surpasse tout ce que nous avons jamais en à offrir jusqu'à date. L'art du tailleur a été mis à la plus sévère épreuve, les plus grands marchés ont été vus pour les meilleures productions d'étoffes, l'art du dessinateur a été poussé à sa plus grande étendue et variété; la fraicheur, la bonté et la désirabilité sont combinées au plus haut degré possible.

Habits à $5 à $8, qui se vendraient ordinairement $7 à $10; à $10 à $15 vous avez tout ce qu'il est au pouvoir du marchand de hautes confectionnées de vous donner, parce que vous avez tout le mérite et le style qu'on peut mettre dans des vêtements de $20 à $30. Cela vous paiera de faire affaires ici que vous achetiez pour $5, $10, $15 ou $20.

Les foules grossissantes sont la meilleure preuve des promesses tenues.

Lowell One-Price Clothing Co,
72 à 86 Rue Merrimack.

PAS D'EMPRUNTS.

LE BUREAU DES ECHEVINS N'EN VEUT PAS.

Le Maire nomme le Dr Rochette Médecin de la Cité.

L'assemblée régulière du bureau des échevins a eu lieu hier soir, durant plus de trois heures.

Le maire Bennett a présidé et tous les échevins, à part M. Pierce, étaient présents.

Le bureau accorde à M. Sinai Gauthier la permission de déménager ses bâtiments de la Lakeview avenue.

Le maire nomme James F. Norton, Geo. F. Salmon, Edward Molly et Harry W. Brown à assistants-ingénieurs du département du feu et nous quarte sort confirmés grâce à la suspension du 13e règlement.

Le maire nomme le Dr L. V. Rochette médecin de la cité, mais le bureau refuse de suspendre le 13e règlement par un strict vote de partis, à 4 à 4.

Le maire nomme James J. Kerwin, Ecr., régistrateur des votants pour remplacer James F. Owens, Ecr., dont le terme d'office est expiré, mais les quatre échevins démocrates s'y sont opposés et la place reste vacante.

La résolution conjointe adoptée par le conseil pour avoir un terrain de base ball au parc Fort Hill est amendée par l'échevin Donovan, stipulant la South Common au parc. L'amendement est adopté 6 à 2; les échevins Tuttle et Cosgrove votant dans la négative.

A l'unanimité, le bureau décide de faire paver sans plus de délai la rue Gorham de la traverse à niveau jusqu'au cimetière Edson; on se servira à cet effet d'asphaltum et de briques. La compagnie des tramways sera officiellement avertie de cette décision et on l'obligera à paver avec le même matériel l'espace entre les rails.

Le rapport du comité de la voirie concernant l'arrosage des rues en 1898 est accepté.

L'échevin Dinon, président du comité spécial chargé de faire une enquête dans le département de l'agendas, demande que ce comité soit déchargé vu qu'il n'a pas le temps de faire une enquête complète et qu'aucune somme d'argent n'a été votée pour lui permettre de mener ses travaux à bonne fin.

Sur motion de l'échevin Holbrook, le rapport est accepté et le comité déchargé.

Dans le cas du jeune John Pyne, le petit garçon qui s'est cassé le bras à l'école de la rue Central, l'hiver dernier, le comité des réclamations soumet deux rapports: la majorité, composée des conseillers Mitten, Sykes et McCluskey, recommande de payer $100 de dommages au jeune Pyne, la minorité, composée des échevins Goward et Rivet, ne veut accorder aucun dommage.

Après quelque discussion, le rapport de la majorité est accepté par un vote de 6 à 2, avec toutefois un amendement de l'échevin Goward que les $100 seront pris du fond du département des terrains et bâtisses.

La résolution conjointe approuvant $1000 aux vétérans pour célébrer le Memorial Day est adoptée à l'unanimité.

Le maire fait remarquer que cette résolution est passée en violation de la charte civique, mais il ajoute que s'il avait le droit de voter, il voterait lui-même en faveur de son adoption.

Deux ordres pour paver la rue Adams et la rue Broadway, comportant un emprunt de $10,000 pour la première et un autre de $20,000 pour l'autre sont rejetés; le maire et la majorité du bureau se déclarant catégoriquement opposés à tout emprunt durant cette année.

Le maire en profite pour faire aux membres un cours d'économie municipale.

L'ordre du conseil accordant $10,000 au bureau des cotiseurs est adopté sans discussion, aussi qu'un autre accordant $250 pour quatre concerts publics en plein air en juillet et août.

Sur motion de l'échevin Dimon, il est décrété qu'à l'avenir les personnes demeurant à Lowell seront seules employées aux travaux de la cité et que les pères de famille auront la préférence.

CONCOURS INTERESSANT.

Trois Prix Accordés par le Club Social.

Le concours organisé par M. A. E Coulombe il y a quelques jours pour venir en aide au Club Social de Pawtucketville, s'est terminé hier soir.

Après l'assemblée régulière du club, sous la présidence de M. J. W. Alexander, on a procédé au tirage qui a donné le résultat suivant:

1er prix—N 9—une boite de savon, M. Joseph Viganault, 478 rue Moody.

2e prix—Y 14—une boite de cigares, M. D. Grenon, barbier.

3e prix—Z 7—une pipe, M. Ephrem Pelletier.

Les membres ont voté des remerciements à tous ceux qui les ont encouragés dans cette œuvre, qui a rapporté plus de $30 au club; cette somme sera appropriée à l'achat de meubles pour la salle du club.

A part les affaires de routine, le club a adjoint au comité d'organisation de la soirée du 18 mai trois nouveaux membres: MM. Emile Gelinas, Nap. Roy et Jesse Alexander.

Après l'assemblée, les membres de la troupe dramatique ont exercé la comédie qu'ils préparent, *Les Fourberies de Scapin*, à la grande satisfaction des spectateurs.

MM. Alfred Thibodeau et Henri Bourque, les hôtes du club, ont tous deux fait des remarques appropriées qui ont été bien accueillies.

Broma

PREPARE PAR LE DR ED MORIN & CIE

Que les dyspepsiques, les anémiques, les personnes prises d'épuisement general se consolent; que les mélancoliques, ceux dont les idées sont tristes comme un jour de pluie, ces personnes qui voient tout en deuil se réjouissent, leur remède est trouvé, un rayon radieux se lève, qu'ils en profitent.

Prenez de suite le Broma. Seule, cette préparation scientifique vous ramènera à la santé, vous rendra la joie et le bonheur de vos beaux jours. En vente partout.

Cour de Police

Sept hommes et trois femmes en cour ce matin, tous accusés d'ivresse.

William J. Kelley et James Lahery, deux d'entre eux, sont renvoyés à demain matin.

Jane Whalen, John Clayton, Mary Ellis et Amédée Leocurs, il en coûte: Mary Kelley, $8; John D Shephard, $5.

Michael Kelty est condamné à un mois de prison et John O. Riley à quatre mois.

John Kenney, pour avoir exposé sa personne, est envoyé en prison pour six mois.

Savez-vous?

Savez-vous quel est le cadeau de Paque le plus convenable et le plus apprécié? Si non, allez voir M. J. I. Fortin, il vous montrera les plus jolis livres de piété et chaplets qu'il y ait dans Lowell; voilà ce qu'il faut pour Paques.

Les Prix comme toujours sont les plus bas chez J. I. Fortin, à l'angle des rues Merrimack et Cabot.

Lunettes et Lorgnons scientifiquement ajustés. Si vos yeux vous troublent, si vous avez le mal de tête, &c., &c. consultez-nous. Professeurs Comton Rivest & Cie., 17 rue Kirk, chambre 14. Heures, 7 à 9, 11 à 1, 4 à 9 p. m.

ORGANISATION NATIONALE.

LA FEDERATION DES TISSEURS FAIT DES PROGRES.

La Session Annuelle Terminée par une Séance Publique.

La convention annuelle des tisseurs de la Nouvelle Angleterre s'est terminée hier soir dans la Burkes' Hall par une grande séance publique à laquelle avaient été invités tous les ouvriers de manufacture.

La session finale a eu lieu dans la même salle dans l'après-midi.

La question la plus importante qu'on y ait décidée a été celle de changer le nom même de la fédération afin de lui donner plus d'étendue et d'en faire une organisation nationale; ainsi au lieu de s'appeler la New England Federation of Weavers, cette organisation se nommera à l'avenir la National Federation of Textile Operatives.

Les délégués suivants ont été élus pour représenter leurs localités respectives: New Bedford, William Cunnane; Fall River, John P. Downey; Lonsdale, Dominick E. Brogan; Manville, Emery Millette; Lowell, W. L. Kinsella.

Les rapports ont démontré que l'organisation avait payé $60,000 aux grévistes de New Bedford; la lecture de ces rapports a été vivement applaudie.

On a aussi nommé un comité législatif qui sera chargé de travailler en faveur de journées de travail plus courtes et de toute question d'intérêt pour la classe ouvrière. Ce comité sera composé de MM. Arthur Brook, de Manchester; D. E. Brogan et Jos O'Brien, de Lonsdale; Alfred Hibbert, de Fall River et Thomas F. Connolly, de Lowell.

La séance publique dans la soirée a été tenue sous la présidence de M. W. L. Kinsella.

Des discours ont été prononcés par MM. Mathew Hart, D. Brogan, J. P. Downey et T. F. Connolly.

Notes Locales.

Nous apprenons avec plaisir que M. J. A. Legault, bijoutier, est en pleine convalescence.

M. Oscar Robillard, gérant de "L'Etoile," de Marlboro, était de passage en cette ville hier par affaires.

Les Mathews viennent de célébrer le 17e anniversaire de leur société par un grand bal dans l'Associate Hall.

M. Joseph Villeneuve, de Haverhill, était en ville, hier, par affaires. Vous avons eu le plaisir de lui serrer la main.

A l'arsenal, hier soir, les compagnies C et G ont fait les exercices de bataillon, le capitaine Carr agissant comme major.

On a rapporté au poste central, hier soir, la disparition d'un vieillard du nom d'Allen F. Davis, qui demeurait à Chelmsford Centre.

La maison H. E. Fletcher & Co a obtenu le contrat pour fournir des blocs pour le pavage des rues de la cité à raison de $33 du mille.

Mlle Marie Anne Lemieux est de retour de Manchester ce matin pour y prendre de nouveau la charge du magasin que Mme P. L. Grégoire de cette ville y a ouvert il y a quelques mois.

Mme Aimé Gauthier, accompagnée de sa fillette Elia, a quitté Lowell ce matin, afin d'assister à la première communion de sa fille aînée Yvonne, qui aura lieu le quêtze du courant au couvent Mont Ste Marie, à Montréal.

Plusieurs centaines de femmes représentant les différents clubs de l'Etat sont venues à Lowell aujourd'hui pour assister à la convention de la Massachusetts State Federation. Les séances de ce congrès féminin ont eu lieu dans la First Congregational Church.

L'échevin C. A. R. Dimon, président du comité spécial d'enquête, a fait un rapport officiel au bureau des échevins, hier soir, déclarant que le bureau de l'aqueduc était administré honnêtement et d'une manière consciencieuse. Le rapport a été accepté et le comité déchargé.

Le comité des édifices publics a agi de même, hier, après-midi, passant tout ce temps à discuter les cinq plans différents soumis pour la reconstruction de la salle Hastings, tant à l'intérieur. On n'a pris aucune décision et le surintendant a été chargé de préparer des estimés pour la prochaine assemblée qui aura lieu demain. Le maire et le surintendant sont, paraît-il, en faveur des plans de Stickney & Austin.

Les bicyclistes de la High School sont à se préparer pour la guerre. Ils ont un instructeur spécialement engagé dans ce but.

On dit que les selectmen de Dracut ont décidé de n'accorder qu'une licence et que le préféré sera de Navy Yard. Le taux n'en a pas été fixé, mais on croit qu'il sera de $1,200.

La police a été informée hier par M. George W. Sawyer, qui demeure No 32 rue Branch, que des personnes inconnues lui ont volé son bicycle qu'il avait laissé sur la rue Central près de la rue Jackson.

A une réunion du Club de la Congregational Church, à laquelle le maire assistait, le Révd Dr Greene le pasteur a déclaré que l'ex-échevin J. F. Howe avait légué $125,000 à cité pour la bibliothèque publique, mais qu'il a déchiré son testament quand il a été défait pour un autre terme.

C. J. Darling, commis au St Charles Hotel, a failli se faire tuer, lundi soir, sur la rue East Merrimack. Il était à cheval et descendait la rue au trot quand l'animal glissa sur un rail. M. Darling en fut quitte pour quelques meurtrissures, mais l'animal ne put se relever et on dut le tuer.

Les maîtres-barbiers ont eu, hier soir, une réunion des plus enthousiaste à l'hôtel Arlington. Il sont décidé de fermer à 6 p. m., tous les lundis, excepté si le lundi tombe la veille d'un jour de fête. Mardi prochain, Patriots' Day, les ateliers fermeront à midi.

On a informé, hier, par téléphone le sous-chef de police Moffatt que durant la nuit à Lexington des inconnus avaient volé huit chevaux, cinq boghels, six attelages et trois vaches qui avaient été saisis par autorité de justice. Le gardien était endormi dans la grange et on a profité son sommeil pour tout enlever.

Nous sommes priés d'annoncer pour M. D. H. Laporte, agent d'immeubles, bureau 99 rue Cabot, qu'il est inutile d'acheter des terrains à Chelmsford ou à Tyngsboro; car il vous vendra d'aussi beaux lopins de terre à Riverside, situé à une centaine de pieds de Lowell, aux mêmes prix et conditions que qui que ce soit.

Resolutions de Condoleances.

A une assemblée spéciale des membres du Cercle Clarin, tenue le 12 courant, sous la présidence de M. A. J. B. Eno, les résolutions de condoléances suivantes ont été adoptées:

Attendu qu'il a plu à la Divine Providence d'enlever un de nos membres, Pierre Martel, décédé à l'âge de 23 ans;

Attendu que, par cette mort, le Cercle perd un membre dévoué et consciencieux;

Résolu que, tout en se soumettant aux décrets du Tout-Puissant, le Cercle déplore amèrement la mort prématurée d'un confrère aimé et respecté;

Résolu que le Cercle offre à la famille du défunt ses plus sincères complaintes de condoléances;

Résolu que copies de ces résolutions soient envoyées à la famille affligée ainsi qu'à L'Etoile pour publication.

ARTHUR BEAUCAGE, Sec.-Corr.

ON DEMANDE—Des faiseuses et des commis d'expérience. Bon salaire. Mme P. L. Grégoire, 318 rue Merrimack. jno

ON DEMANDE — Une servante d'expérience pour prendre le soin de toute la maison. S'adresser à Mme P. L. Grégoire, 318 rue Merrimack. jno

A VENDRE—Une superbe glacière pour exhiber les viandes, à très bas prix. S'adresser au No 694 rue Merrimack. 16a

A LOUER—Un beau magasin dans l'édifice Union St Joseph, rue Dutton, grandeur 37x70 pieds, plafond haut, belle grande cave, chauffé à la vapeur, moderne, splendide. Pour information s'adresser au concierge, M. Calixte Dozois, 352 rue Worthen. 26 jno.

Visitez L'Eagle Credit House.

Et examinez nos beaux Vêtements pour Dames et Messieurs, Manteaux, Habits, Corsages en Soie, Mantes, Jupes et Robes bleues, aussi bien que beaux Vêtements pour Hommes et Garçons. Les meilleures marchandises, les plus bas prix et crédit libéral

960-962 rue Middlesex.

Louis Mercier, commis Canadien.

BUREAU DE POLICE

PLUSIEURS LICENCES SONT ACCORDEES.

W. S. Knapp Obtient la 8e Licence Pour le St Lawrence.

Les commissaires de police ont tenu une longue assemblée, hier soir, et ont accordé un grand nombre de licences diverses.

La plus importante était celle du St Lawrence Hotel qu'ils ont accordée à M. W. S. Knapp, l'associé de M. J. W. Paradis, qui était le seul pétitionnaire.

Entre plusieurs autres, les licences suivantes ont été accordées à nos compatriotes:

Pour express—Fred Cloutier, rue Cheever; Henri Larivière, Cummiskey Alley; Alfred Leblanc, rue Davidson; Alfred Gloddy, rue Merrimack; Nicolas Lavallée, rue Gage; Damase Laporte, rue Aiken et Henri Lécuyer, rue Ward.

Pour pool et billard—Omer St Hilaire, 67 Aiken; Napoléon Leroux, 599 Broadway.

Common Victuallers—Moïse Gervais, 40 Lane; Marie Dion Germain, 462 Suffolk; F. L. Richard, 366 Moody; Marie Beaulieu, 519 Middlesex; Eugène St Pierre, 286 Middlesex.

Funerailles imposantes

Les funérailles de feu M. Pierre Martel ont eu lieu à 9 heures, ce matin, à l'église Saint-Joseph au milieu d'un vaste concours de parents et d'amis.

L'église était toute en noir et présentait un coup d'œil imposant.

Un chœur puissant sous, la direction de M. Philéas David, a rendu la messe de requiem harmonisée; M. Ed Vincelette à l'orgue.

Le Révd Père Nolin, O. M. I., a officié, assisté des RR. PP. Curé et Sirois, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs des coins du poêle étaient MM. George Nichol, Donat Blazon, Frank Rousseau, Donat Rousseau, Alfred Gaudette et Albert Blazon.

L'Association Catholique dont le défunt faisait partie était représentée aux funérailles par MM. T. J. Ryan, président, Napoléon Lozeau, A. J. B. Eno, W. Brautigan, J. H. Clément, Th. Roch, Moïse Cossette et A. Cornellier.

Un grand nombre de fleurs ont été déposées sur la tombe.

Le Révd Père Curé a officié au cimetière canadien où l'enterrement a eu lieu.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

Decors Mortuaires.

Toutes les personnes qui ont rendu une visite à la dépouille mortelle du jeune Pierre Martel, qui a été enlevé du terré ce matin, font les plus grands éloges des décors de la chambre mortuaire où elle a été exposée en attendant l'heure du départ pour l'église. Il est vrai que la chambre elle-même se prêtait bien à ces décorations, mais M. Amédée Archambault, l'entrepreneur chargé des funérailles, s'est surpassé en cette circonstance.

Des banderolles en cachemire noir des plus fin avaient été suspendues du centre de la salle aux quatre coins et les couleurs sombres étaient relevées par des ornements en satin blanc.

Ce travail artistique fait honneur au bon goût de M. Amédée Archambault.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Whitcher vend les Nonotucks; ce sont des roues d'avenir; 21 rue Shattuck. 4m.

25 tions Poêles de Cuisine de seconde main à vendre chez A. E. O'Heir & Co., 16 rue Merrimack.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées à aller chez Mlle Léna Lalumière, édifice de l'ancien hôtel de ville, pour voir ses splendides chapeaux nouveaux de printemps et d'été.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

Si vous avez des vêtements à faire teindre ou nettoyer allez les porter à la Bay State Dye House, 542 rue Pressott. On y fait une spécialité du nettoyage par le système français. Bas prix et satisfaction garantie.

LISEZ L'ETOILE.

Nous Sommes Prets pour le

Commerce de Paques!

Nos Etalages de Paques dans les Manteaux de Dames et Demoiselles

sont en nombre—assortiments complets—complets dans les détails—bas dans les prix, et sous tous les rapports des Etalages de Paques que ce magasin voit avec une extrême satisfaction. Le regard scrutateur de la critique a examiné chaque manteau avant d'accepter ce stock, et si vous faites vos emplettes de Pâques ici, vous serez hautement satisfaits des résultats. Ici vous trouverez des Costumes-tailleur, Gilets, Corsages, Jupes, etc., en quantité sans fin.

Avis Spécial

A chaque pratique cette semaine nous donnerons une élégante gravure, demi-teinte, 12x12, du vaisseau de guerre le "Maine", détruit dans le port de la Havane le 15 février. Ayez-en une sans faute.

Chris Holmes, Magasin de Spécialités, Manteaux et Fourrures, 124-126 rue Merrimack.

"Rien ne Reussit Comme le Succes."

Notre grand commerce de la semaine dernière en est une preuve suffisante.

Occasion de Modes Pour cette Semaine

On crée de nouvelles beautés chaque jour et on les marque à des prix remarquablement bas. Nos chapeaux sont aussi bien connus pour leur beauté que pour leur bon Marché. Nous pouvons vous donner un magnifique chapeau en bonnet pour de $5 à $10, les autres modistes vous en demanderaient de $10 à $18. Pourtant nous ne sacrifions pas la façon au bas prix. Venez voir si ce n'est pas vrai.

Les meilleures marchandises, Modes Correctes, Prix Justes, est notre devise.

Envoyez vos commandes de bonne heure cette semaine, s'il vous plait, afin d'être servis promptement.

HEAD & SHAW
Les Modistes, 169 rue Merrimack.

A la Course.

(Dernières Dépêches)
1 Avril 1898.

A son arrivée à Washington, le général Lee a eu les honneurs d'une véritable ovation par le peuple.

Les ex-premiers ministres de France, Goblet et Dupuy, disent qu'ils croient que la guerre est inévitable.

Un appel d'urgence à Pawtucket, hier soir, fit rendre tous les militaires de la ville au quartier général dans l'espace de 90 minutes.

Aux dernières nouvelles, le comité des affaires étrangères du Sénat avait unanimement adopté une résolution priant le Président d'intervenir de suite, ce qui signifie la guerre, dit A. Maurice Low.

Les républicains du comité des voies et moyens se sont entendus pour prélever un revenu pour faire la guerre, proposant une taxe d'un dollar par baril de bière, une taxe sur les timbres des banques, un droit de 3 cents par livre sur le café, de 10 cents sur le thé et une émission dans le public de $500,000,000 par lots de $50 par les bureaux de poste.

On mande de Woonsocket, R. I., que le cadavre de Caroline Garneau, qui était disparue samedi le 12 mars dernier, après de gros chagrins d'amour, a été trouvé vers cinq heures, lundi soir, dans la rivière Blackstone, à environ deux milles de la ville, par Euclide Cartier, un jeune homme demeurant sur la route de Manville. On a télégraphié la triste nouvelle aux parents de la défunte à Québec et à Newton. Un des cousins de la défunte, Arthur Marchand, de Newton Upper Falls, est arrivé à Woonsocket et a reconnu le cadavre. Le père de Mlle Garneau était pilote à Québec; il est mort il y a deux ans.

L'Opinion Espagnole

Madrid, 13—Les articles de fond sur le message du président McKinley, dans les journaux espagnols, sont de peu d'importance, le gouvernement exerçant la plus grande surveillance sur la presse.

"El Globo," "El Correo," et "La Epoca," continuent d'appuyer la politique du gouvernement. Seulement "La Correspondencia de La Havane c'est "La Lucha" qui a publié l'article le plus intéressant. Ce journal prétend que si les insurgés se soumettent le président McKinley aura remporté une victoire diplomatique complète. Si d'un autre côté les insurgés persistent dans leur résistance contre l'Espagne, McKinley éprouverait une défaite.

Vous trouverez toujours des occasions en fait de pianos et de machines à coudre chez M. Hubert Desnault, rue Merrimack, près de l'église St Jean-Baptiste. Dans le même établissement se trouve un département de bijouteries sous la direction de M. H. Lavallée qui a un grand nombre d'années d'expérience dans son métier.

Fleurs! Graines! Arbres!

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers justement reçu; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McMannon, 4 rue Prescott.

ON DEMANDE— Une jeune fille comme servante dans une famille. S'adresser chez M. A. Vigeant 478 rue Moody. 15a

*** BICYCLES ***

Entrez voir nos

"Thompson Special Guaranteed"

$33.00.

Vedettes, $40.00. Hartfords, $50.00.
Columbias, $75.00. Chainless, $125.

Nous avons une ligne complète d'accessoires.

La Thompson Hardware Co.,
254 et 256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Attendez l'Ouverture de McIntyre
Vendredi et Samedi, 8 et 9 Avril.
Prenant les temps durs en considération, nous avons décidé de marquer les chapeaux aux prix les plus bas possible dès le commencement. Examinez nos prix avant d'acheter.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 14 AVRIL 1898. No 22

CONFIANCE!

Quelle merveilleuse somme de signification il y a dans un seul mot CONFIANCE! Le commerce de l'univers y est suspendu. Il s'applique à tous les états de la vie et au commerce de vêtements en particulier. Nous sommes fiers de dire que notre nouveau stock de printemps en vêtements et nos méthodes gagnent, non seulement la CONFIANCE, mais en même temps l'amitié du public. Si vous voulez éprouver notre réputation sous ce rapport, essayez un de nos nouveaux Habits en Serge.

Nous ne vous désappointerons pas. Nous avons ici la crème des meilleures de la saison. Nous les avons en Bleu et Noir, rude et doux finis, tailles à 3 et 4 boutons, à $6.00, $8.00, $9.00, $10.00, $12.00 et $13.50. Ces habits sont ce que les gens qui s'habillent bien demandent. Vous trouverez dans notre grand Département d'Habits tout ce que vous pourrez demander en fait d'Habits.

D'autres peuvent parler plus que nous mais jamais on ne saurait mieux faire!

Confectionneurs Fashionables.

Lowell One-Price Clothing Co,
72 à 86 Rue Merrimack.

SUGGESTIONS PRATIQUES.

NATHAN D. PRATT DEVANT LE COMITE D'ENQUETE.

Il Veut que les Cotiseurs aient plus de Responsabilité.

M. Nathan D. Pratt, Ecr., un des principaux cotiseurs de la cité, a fait, hier soir, des remarques et des suggestions très pratiques aux membres du comité spécial chargé de faire une enquête dans son département.

M. Pratt déclara que si le système actuellement en vigueur à Worcester était mis en force à Lowell, la ville y perdrait chaque année une forte somme de revenus.

Dans une ville où les cotiseurs travaillent toute l'année, comme ils le font à Lowell, le travail est beaucoup plus complet que dans aucune autre sous d'autres systèmes.

Il n'hésite pas à déclarer que Worcester et Cambridge feraient mieux avant une proportion de propriété personnelle beaucoup plus considérable que les villes en ont trouvé.

Il suggère un amendement aux ordonnances relatives à l'assermentation aux cotiseurs une responsabilité beaucoup plus grande qu'ils en ont actuellement. Il préférerait un seul bureau de cotiseurs au système à deux têtes qui existe actuellement et que ce bureau fît tous les ouvrages nécessaires dans chaque cent du département en dehors des salaires même de ses membres.

Ce bureau dit-il, devrait aussi avoir non seulement le contrôle de tous les employés subalternes mais le droit de fixer le montant de leurs salaires, de les engager et de les décharger.

Aujourd'hui, ils n'ont que le pouvoir d'employer des personnes qui ont subi avec satisfaction les examens du service civil.

D'après la loi, il faut que Lowell ait au moins trois cotiseurs, mais ce nombre serait suffisant, et il suggèrerait d'en avoir cinq employés à un salaire assez élevé pour permettre d'engager des hommes compétents. Cela coûterait probablement $13,500 annuellement à la ville.

Il croit que les cotiseurs sont des officiers d'Etat,—il y a des autorités suffisantes pour établir ce fait—mais pas jusqu'au point de les rendre indépendants du conseil de ville ou des membres qui en font partie.

Avant de considérer la preuve qui leur a été soumise, les membres du comité d'enquête ont décidé de consacrer deux journées de leur temps à visiter Fall River, Worcester, Cambridge et Lawrence pour y étudier sur les lieux leurs systèmes respectifs.

Deces.

ARTIMEAU—En cette ville, hier, Marguerite Artimeau est décédée à l'hôpital St Jean, âgée de 27 ans, 3 mois et 13 jours.

Les funérailles auront lieu à 9 heures, demain matin, à l'église St Joseph, avec diacre et sous-diacre et chœur de chant.

La défunte appartenait au Tiers Ordre et à la congrégation Notre-Dame de Lourdes. Le cortège funèbre partira de l'hôpital St Jean à 8.45 heures pour se rendre à l'église.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Notre Journal.

Nous publions aujourd'hui un supplément et nos lecteurs y trouveront plusieurs articles intéressants. Notre deuxième et notre troisième page contiennent des dépêches tout à fait récentes et des nouvelles locales d'un grand intérêt. Le présent numéro contient plus de matière que d'habitude.

Les personnes qui rechercheront le bon marché feront bien de lire les annonces qu'elle trouveront dans ce numéro.

BONNES NOUVELLES

Une autre Lettre de M. T. C. Ducharme

Mme Thaddée C. Ducharme a reçu, ce matin, une nouvelle lettre de son mari parti il y a plusieurs semaines pour le pays de l'or avec quelques compagnons de Lowell.

M. Ducharme écrit que tous les membres du parti sont en parfaite santé et qu'ils approchent de Glenora et de Quesnelle par petites journées.

Il y a plusieurs milliers d'explorateurs qui suivent la même route qu'eux, mais ils sont en tête de la procession et trouvent les chemins bons.

Les postes du gouvernement sont à peu de distance les uns des autres et les voyageurs peuvent s'y approvisionner à bon marché de toutes les choses nécessaires.

M. Ducharme raconte qu'ils ont enfin rencontré des sauvages et qu'ils les ont trouvés des plus sociables.

Il y a tout le long de la route de la pêche et de la chasse en abondance; au lac à la Hache surtout ils ont pris du poisson et des canards en grande quantité. Il n'est donc pas besoin de toucher à leurs provisions régulières achetées au départ et c'est autant d'économisé.

UNE MAUVAISE CHUTE

Edouard Gagnon tombe en bas d'une charge.

Un des charretiers de l'American Express Co., du nom d'Edouard Gagnon, a été victime cet avant-midi, d'un accident peu ordinaire qui aurait pu avoir des suites beaucoup plus sérieuses.

Gagnon était juché au faîte d'une charge et conduisait de là-haut les chevaux de sa voiture quand, au coin des rues Central et Merrimack, les roues du wagon sortirent soudain des rails des tramways et le contre-coup précipita Gagnon en bas de sa charge.

Il tomba sur le pavé sous une lanche de paquets de toute nature.

Des personnes témoins de l'accident se précipitèrent à son secours et le sortirent de sous les débris. On le transporta, tout étourdi, dans la pharmacie Martin.

En peu d'instants, on constata que la victime en avait été quitte pour une fière secousse et qu'il n'avait aucun os de brisé.

Un quart d'heure plus tard, Gagnon était assez bien pour retourner à son ouvrage.

Lunettes et Lorgnons scientifiquement ajustés. Si vos yeux vous troublent, si vous avez le mal de tête, &c., &c. consultez-nous. Professeurs Comton Rivest & Cie., 17 rue Kirk, chambre 14. Heures, 7 à 9, 11 à 1, 4 à 9 p. m.

REVOLTE.

Demonstrations dans une ville d'Espagne.

UN MEMBRE DU CABINET ESPAGNOL PARLE.

Les Etats-Unis sont Blames.

Londres, 14 avril—D'après une dépêche spéciale reçue hier après-midi de Madrid, il y a eu une grosse démonstration révolutionnaire à Valence, la capitale de la province espagnole de ce nom. Des foules énormes se rassemblèrent, un drapeau rouge fut déployé, puis la "Marseillaise" a été chantée. L'on dit que la police a dispersé les manifestants et a saisi le drapeau rouge.

"Le gouvernement espagnol, a continué le ministre, ne regrette pas d'avoir accordé l'armistice, vu qu'il a amélioré la situation à un point de vue international et a rendu plus difficile l'intervention des Etats-Unis sans se mettre dans le tort.

Londres, 14 avril—Une dépêche spéciale de Madrid reçue hier annonce ceci: "Un membre du cabinet espagnol a déclaré dans une *interview* que si le Président McKinley demandait à l'Espagne d'évacuer Cuba, le gouvernement espagnol refuserait immédiatement et carrément, en ajoutant qu'il est prêt à en subir les conséquences."

La Havane, 14 avril—Tout est tranquille comme d'habitude ici, et les affaires vont leur train. Il fait une température d'été; la chaleur est grande, le ciel est bleu et une petite brise souffle.

Le sujet des conversations est la suspension des hostilités et le message du Président McKinley.

Un Secret Bien Gardé.

Old Point Comfort, Va., 14 avril. L'escadre volante est partie à 2 heures, hier après-midi, avec des ordres secrets à destination du Sud, peut-être Cuba.

Le secrétaire Long n'a voulu rien divulguer.

Fin d'une Greve.

Fitchburg, 14 avril—Les grévistes de la manufacture Parkhill retournent à l'ouvrage, et demain presque tous les ouvriers seront au travail.

Les tisseurs allemands se sont assemblés hier après-midi et ont conclu de reprendre l'ouvrage. Hier 120 métiers étaient en opération.

Le Pape veut la Paix.

Rome, 14 avril—Sa Sainteté Léon XIII a de nouveau télégraphié à l'Empereur François-Joseph le priant de se servir de son influence auprès des autres souverains d'Europe pour éviter une guerre entre les Etats Unis et l'Espagne.

Terrible Explosion

Reading, Pa., 14 avril—La manufacture de poudre Miller à Sunnytown a sauté hier matin. Il y a eu deux explosions distinctes qui ont été ressenties à 20 milles de distance.

Tous les édifices de la compagnie ont été démolis.

Vingt mille tonnes de poudre noire ont fait explosion. Le choc a été épouvantable.

L'AFFAIRE HADLEY-LENSEIGNE

La police n'a pas encore trouve de temoins.

Nos lecteurs se rappellent l'affaire de violence fait sur un Juif du nom d'Isaac Goldman qui s'est déroulée en cour de police mardi dernier.

On sait que les frères Lenseigne, William et Siméon, ont subi leur procès devant le juge Hadley qui, voyant qu'il n'y avait aucun témoin pour corroborer la déposition du Juif, crut devoir prendre sur lui de remettre la cause à samedi afin de permettre à la police de courir d'ici là à la recherche de témoins pour soutenir les prétentions de la poursuite.

Comme nous l'avons dit mardi, la conduite du juge Hadley est passablement étrange sous les circonstances et n'est pas de nature à jeter grand crédit sur l'administration de notre petit tribunal de la rue Market.

Plusieurs avocats, présents lorsque le juge a remis la cause, nous ont déclaré que cette décision était non-seulement et qu'aucun tribunal sérieux ne l'endosserait.

Depuis lors, un certain coufrère américain qui semble saisir avec avidité toute occasion pour le pouer manger du l'petit Canada et qui avait même, la semaine dernière, rapporté la nouvelle de l'assaut de manière à faire passer les Canadiens qui habitent cette partie de la ville pour un tas d'ignorants fanatiques, est revenu à la charge.

Dans son édition du midi, aujourd'hui, ce même mangeur de Canadiens revient à la charge et publie ce qui suit. Pour ne pas être taxé d'exagération, nous traduisons textuellement du commencement à la fin, y compris les titres:

JUGE HADLEY LOUANGE.

L'ASSAUT SUR LE COLPORTEUR A BESOIN D'UNE ENQUETE

Le juge Hadley a bien fait d'ajourner le procès dans l'affaire de l'assaut Goldman dans le Petit Canada, pour avoir d'autres informations.

Il y a dans cette localité une certaine chasse, pas nombreuse, mais assez forte pour qu'il soit désagréable et dangereux de passer à travers cet district.

Tout indulgence de la part du juge après enquête et preuve encourageraît cet élément à faire plus de trouble et rendrait cette localité menaçante et dangereuse pour le public en général.

Que le juge agisse avec fermeté d'après la preuve et punisse en conséquence.

(signé) LITTLE CANADA.

Nous doutons fort que ce "Little Canada" ne soit autre que certain individu d'origine étrangère, attaché à la rédaction du journal précité en question, qui envie depuis longtemps le succès des nôtres en cette ville. Du moins, il nous a déjà donné des preuves manifestes de son antipathie pour les Canadiens de Lowell.

Il n'y a pas un seul habitant du Petit Canada qui accepterait la responsabilité de cette communication souverainement bête.

Les faits de cette cause peuvent se résumer comme suit:

Le 5 avril courant, le Juif en question, qui a la mine d'un ours mal léché, a rencontré, rue Aiken, M. S. Lenseigne.

Celui-ci a profité de cette rencontre pour répéter au colporteur l'ordre qu'il lui avait donné la semaine précédente de ne plus venir frapper dans les vitres chez lui, parce que sa femme, qui est nerveuse, ne voulait plus l'y voir.

Là dessus notre Juif, qui ne parle ni anglais ni français, l'a saisi violemment par son habit et avec assez de force pour lui arracher tous

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 14 Avril 1898.

La Presse Anglaise et le Message

Il est intéressant de connaître l'impression que le dernier message du Président McKinley a faite en Angleterre, telle qu'elle apparaît dans les journaux de ce pays qui, comme toujours, diffèrent d'opinion.

La *Pall Mall Gazette* trouve qu'il y a de la force, de l'énergie dans le document présidentiel, quoique tempéré, et elle ajoute : "Le Président McKinley a raison de suivre le droit constitutionnel, en rejetant sur le Congrès la responsabilité d'une action nationale, et il n'y a aucun doute sur la réponse que va faire le Congrès. Dans notre opinion il est trop tard pour éviter la guerre, vu que l'Espagne est apparemment déterminée à se battre sans espoir de triompher plutôt que d'acquiescer aux demandes lesquelles, quoique faites par les Etats-Unis seuls, sont en réalité les demandes du monde civilisé."

La *St James Gazette* se plaint de ce que le message laisse tout dans un état incertain, mais dit : "Le Président McKinley et le Congrès peuvent bien hésiter avant d'accepter la responsabilité réellement sérieuse de pousser les Etats-Unis à reconnaître des bandes de brigands en qualité de gouvernement."

Et pour conclure, ce même journal ajoute : "Si les Etats-Unis étaient une puissance européenne gouvernée par un Pitt ou un Bismarck, une guerre de conquête résulterait des complications actuelles; mais il est douteux que les Etats-Unis soient préparés pour accomplir un tel travail."

Le "Globe" exprime l'opinion que "c'est un message d'abdication," ajoutant :

"Quoique la situation à Cuba ne soit pas satisfaisante du tout, il reste à savoir si l'intervention des Etats-Unis de la manière qu'on suggère pourra améliorer les choses. Quoique les hommes d'Etat des Etats-Unis reconnaissent l'idée d'une annexion, ils ne doivent pas se plaindre si leur politique cubaine est condamnée parce qu'elle combine un maximum de perte certaine et un minimum de gain possible.

"Le refus de reconnaître les insurgés n'enlèvera pas la tension entre les Etats-Unis et l'Espagne."

La "Westminster Gazette" pense que le message du Président "a créé un excellent cas pour l'intervention des Etats-Unis," ajoutant : "Après tout les Etats-Unis ont de bonnes raisons pour intervenir dans toutes les affaires en Amérique.

"L'arbitrage vénézélien a établi un précédent qui a une longue portée."

Chacun son Tour.

La troisième et dernière partie du concours de whist entre MM. Z. Loranger et P. L. Denault d'un côté et MM. Adélard Landry et Alldéric Poissant, de l'autre, a été jouée hier après-midi à la résidence de ce dernier, rue Moody.

On sait que les deux premières parties ont été gagnées par chaque coté à tour de rôle et la troisième devait être décisive.

MM. Landry et Poissant ont remporté la victoire après une lutte des plus sérieuse, par 102 à 89 points, et ont droit au titre de champions.

Les vaincus n'ont pourtant aucun reproche à se faire, car depuis leur récente victoire, prévoyant que ça allait chauffer, ils ont, paraît-il, pratiqué presque tous les jours et se sont entraînés sérieusement. Mais "contre la force pas de résistance," et ils ont dû baisser pavillon.

Les données perdues ont été : Loranger 6, Landry 9, Poissant 9 et Denault 13 ; ce dernier montre cet atal, mais tout de même il n'a pas été nécessaire de couper les cheveux à qui que ce soit pour inscrire les barres noires, car chacun des joueurs avait assez de front pour les recevoir.

MALTOX VOUS RENDRA BIEN ET FORTS

C'EST LA GUERRE.

On Veut se Battre au Capitole.

LA CHAMBRE VOTE QUE LE PRÉSIDENT INTERVIENNE.

Deux Congressmen ont Failli en Venir aux Mains.

Washington, 14 avril—La Chambre des Représentants a hier, après une séance beaucoup plus mouvementée qu'à l'ordinaire, adopté par un vote de 322 contre 19 la résolution du comité des affaires étrangères autorisant le Président d'intervenir au plus tôt et de faire cesser la guerre à Cuba.

Cette résolution se lit comme suit :

Attendu que le gouvernement espagnol depuis trois ans a fait la guerre sur l'île de Cuba, sans aucun progrès pour supprimer la révolution, et a conduit cette guerre d'une manière contraire aux lois internationales par ses méthodes inhumaines, causant la mort par la faim de plus de 200,000 innocents noncombattants, ces victimes étant pour la plupart des femmes et des enfants sans défense, causant des torts intolérables aux intérêts commerciaux des Etats-Unis, y compris la perte de la vie pour plusieurs de nos concitoyens, entraînant une dépense de millions de dollars pour la sauvegardance de nos côtes et des hauteurs afin de maintenir notre neutralité; et

Attendu que cette longue série de pertes, de dommages et de fardeaux dont l'Espagne est responsable s'est terminée par la destruction du vaisseau de guerre américain le "Maine" dans le port de la Havane, et la mort de 266 de nos marins;

Résolu que le Président soit par les présentes autorisé et prié d'intervenir de suite pour faire terminer la guerre à Cuba, dans le but de rétablir la paix et l'ordre d'une manière permanente, et d'y établir par l'action du peuple un gouvernement stable et indépendant dans l'île de Cuba; et le président est par les présentes autorisé de se servir des armées de terre et de mer des Etats-Unis pour exécuter les intentions indiquées dans cette résolution.

Voilà le premier pas de fait par le Parlement dans la voie de la guerre.

Tout le monde a fait la remarque hier, après que la résolution eut été votée, que toutes les guerres auxquelles les Etats-Unis se sont trouvés mêlés ont commencé en avril et que c'était l'anniversaire de la prise du fort Sumter, qui a fait éclater le patriotisme du Nord.

Les dissidents furent au nombre de 19, c'est-à-dire 15 démocrates, trois républicains (Johnson, Boutelle et Loud) et un populiste.

Les débats, malgré le petit nombre des opposants, ont fait dégénérer en bagarre. On se serait cru dans la Chambre des Députés d'Autriche, où l'on se bat à coups de poing à la moindre occasion. Les Américains, après la scène d'hier, n'ont rien à envier aux représentants du peuple des autres pays, même à ceux de France.

Voici ce qui s'est passé.

M. Brumm, républicain de la Pensylvanie, et M. Bartlett, démocrate de la Georgie, au cours de la discussion, en vinrent à se dire des gros mots, et même à se jeter le mot "menteur" à la face.

M. Bartlett, saisissant un gros livre, le lança à son adversaire, mais sans l'atteindre. Alors les deux députés, quittant leurs sièges, partirent, les poings fermés, pour se rencontrer.

En un clin d'œil la Chambre présenta un spectacle comme on n'en avait rarement vu. Tout le monde se leva, excité, et dans la galerie des dames se mirent à pousser des cris de frayeur.

Plusieurs congressmen saisirent les deux hommes auteurs de tout le trouble pour les retenir et éviter une prise corps à corps. Pendant un certain temps on aurait cru assister à une querelle d'ivrognes dans une rue.

MM. Bartlett et Brumm cherchaient à se rapprocher l'un de l'autre, et la mêlée eut bien droit en face du fauteuil du Speaker. Celui-ci appelait à l'ordre, mais personne ne semblait l'entendre. Il dut ordonner au sergent d'armes de rétablir l'ordre, mais celui-ci, armé de sa masse, malgré tous ses efforts et ses cris, ne parvint pas à rétablir l'ordre dans sa tentative.

M. Bartlett, qui n'est pas peaant, fut latéralement porté par son amis jusqu'à son siège.

M. Brumm, un homme d'une force physique peu ordinaire, vint se heurter à M. Miers, de l'Indiana, un autre géant, et les deux hommes faillirent se battre.

Alors Griffit Halstead, le fils de Murat Halstead, en cherchant à pacifier M. Brumm, fut renversé d'un coup de poing sur la mâchoire.

Finalement, grâce aux efforts d'une douzaine de congressmen doués d'une grande force musculaire, les belligérants furent ramenés à leurs sièges et le calme fut rétabli temporairement.

Un peu plus tard le speaker fut obligé de charger le sergent d'armes de faire asseoir M. Johnson de l'Indiana qui ne voulait pas se taire, gesticulait et criait comme un forcené.

Tandis que cette scène disgracieuse se passait à la Chambre, des résolutions encore plus radicales étaient soumises au Sénat par le comité des affaires étrangères à qui le message présidentiel avait été référé.

Ces résolutions veulent qu'on ait la guerre immédiatement. Le vote n'a pas encore été pris. On croit que ce sont les résolutions de la Chambre qui seront finalement adoptées par le Congrès.

On n'attend à ce que le sénat vote vendredi les résolutions dont il est parlé plus haut et qui déclarent l'indépendance de Cuba.

On voit que l'unanimité d'action n'a pu être obtenue.

MALTOX REND LES VIEUX PLUS JEUNES.

PARTI DE WHIST.

Jolie Soiree chez Mlle Marie E. Jean.

Hier soir, sur l'invitation de Mme Charles Campbell, une vingtaine de couples se sont réunis à la résidence de Mlle Marie E. Jean, 652 rue Merrimack, pour y prendre part à un tournoi de whist. La soiree avait été organisée par Mme Campbell pour reconnaître d'une manière appropriée les services que lui avaient rendus ses élèves le mois dernier lors de la soirée qu'elle a donnée pour les pauvres.

Un joli programme impromptu de chant, musique et récitation a précédé la partie de cartes et tous les invités y ont participé à tour de rôle.

Le concours de whist a duré plus de deux heures et a été des plus intéressant.

Le premier prix des dames a été gagné par Mme C. H. Daonst et celui des messieurs par M. Edouard Bessette qui a eu un rude rival dans la personne de M. M. O. Bossé qui avait autant de points que lui, mais la chance a favorisé M. Bessette quand tous deux tirèrent au sort pour régler la question.

Les prix de consolation ont été accordés à Mlle Odile Jean et à M. Olivier Desaulniers, qui les ont acceptés de bonne grâce.

La soirée s'est terminée par un joyeux réveillon et tous se sont retirés enchantés de l'aimable hospitalité de Mlle Jean et reconnaissants à Mme Campbell de sa gracieuse invitation.

POUR VIVRE VIEUX ET ÊTRE RICHE—MALTOX.

Mors aux Dents.

Le cheval de M. Kenneth J. McKenzie a pris le mors aux dents, hier après-midi, et a failli causer plusieurs accidents sérieux.

Il montait la rue Bridge quand il fut épouvé soudain par un amas de pierres sur le bord du trottoir et se dirigea vers le carré Merrimack au grand galop.

Le charretier fut précipité sur le pavé mais il en fut heureusement quitte pour de légères contusions.

Au coin de la rue Merrimack, la voiture frappa un wagon de l'American Express avec assez de force pour en renverser le contenu de part et d'autre et briser l'attelage du cheval affolé.

L'animal libre de tous liens se précipita tête baissée à travers la rue Prescott et la foule des piétons eut à peine le temps de s'ôter de son chemin.

De la Prescott, il tourna sur la rue Market où il fut arrêté en face du poste central par un officier de police.

Le cheval n'a reçu aucune blessure, mais la voiture de M. McKenzie a été mise en pièces.

M. J. Elzéar Lépine, arrivé récemment de Québec, est entré en société avec M. Sam. Renaud, de la maison Renaud & Bissonnette. Ce dernier s'est retiré et la nouvelle société sera connue sous le nom de Renaud & Lépine, entrepreneurs de pompes funèbres.

MALTOX AIDE À RETOURNER LE FLUX VITAL.

Bon Marché--Bijou Shoe Store

NOS NOUVEAUX QUARTIERS AUX Nos.

175 rue Merrimack et 15 et 17 rue Kirk,

Charmant nos pratiques—ils sont clairs et aérés—ils sont tout neufs et frais—ils sont attrayants, aussi—Ils sont plaisants—Ils sont tout ce qu'on pourrait exiger de salons de chaussures de première classe.

NOTRE DÉPARTEMENT POUR hommes a été agrandi tant sous le rapport de l'espace que des nouvelles lignes additionnelles des chaussures les meilleures et les plus désirables.

LE SALON DES DAMES couvre environ deux fois l'espace que nous avions dans notre vieux magasin—On a ajouté ici aussi de nouvelles lignes—Nous attirons l'attention la plus particulière à la plus récente addition à notre stock.

La Chaussure Sorosis

[Les hommes doivent avoir leurs comptes pour chaussures coupés en deux par des méthodes améliorées.]

Ceci est au bénéfice de "nos dames". La Sorosis est une chaussure avec toute l'élégance et l'aise qu'on trouve dans les chaussures faites sur commande pour $6 à $10, le prix est seulement

$3.50 la paire.

Pour Petites Gens

Nous n'avons épargné aucune dépense pour faire de ce département le meilleur de la Nouvelle-Angleterre. Nous avons toutes les marchandises établies et les nouvelles, en fait de jolies **Nouveautés en Chaussures** pour enfants—Pouvons servir tous âges du bébé à la fillette.

Nos Prix sont toujours les Plus Bas.

Bon Marché Dry Goods Co.

Marchandises Sèches, Modes, Chaussures.

CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

Les dames et demoiselles canadiennes sont spécialement invitées à aller voir les magnifiques chapeaux de printemps et d'été que Mme D. A. Lambert offre à des bas prix surprenants. Mme D. A. Lambert, coin des rues Moody et Cabot.

Notes Locales.

Le poste Ladd & Whitney No 185 G. A. R. a célébré hier soir avec éclat le 125e anniversaire de sa fondation dans ses salles, édifice du Wyman Exchange.

Les membres de la St John's Episcopal Church ont eu leur bazar annuel hier dans l'Associate Hall. A la séance du soir, il y avait plus de mille personnes présentes.

La manufacture Faulkner, à North Billerica, fonctionne parfaitement depuis lundi et les ouvriers y travaillent tous les jours le plein nombre d'heures permis par la loi.

Deux nouveaux avertisseurs seront placés sous peu par le département du feu, l'un sur l'avenue Parker et l'autre au coin de la rue Glenwood et de l'avenue Wentworth.

M. A. G. Thompson qui a été nommé maître de poste pour remplacer le titulaire actuel, M. G. W. Pearson, entrera dans ses nouvelles fonctions le 1er mai prochain.

Martin Flaherty, le boxeur local, se mesurera avec George Dixon, l'ex-champion, à Buffalo, N. Y., le 9 mai prochain. Il s'agit d'une bourse de $2,500 et d'une gageure de $1000.

Il y aura une partie de boxe samedi soir à la Music Hall sous les auspices du Lowell Athletic Club. Joe Flaherty, de cette ville, s'y battra avec Jack Fallon, de Lawrence. Il y aura d'autres tournois.

La New England Bunting Company, de cette ville, vient de recevoir une commande du département de la Marine, de Washington, pour 100,000 verges d'étamine à pavillon pour être délivrées le plus tôt possible. Sur cette quantité, 40,000 verges devront être de couleur jaune.

Un commencement d'incendie s'est déclaré, hier après-midi, dans le sous-sol du magasin de J. E. Shanley & Co, rue Merrimack. L'engin chimique, mandé par téléphone, a réussi à éteindre les flammes avant qu'elles eussent causé aucun dommage sérieux. Le stock était assuré chez H. C. Church & Son.

Le comité spécial chargé de faire une enquête dans le département des cotiseurs a entendu, hier soir, MM. N. D. Pratt, un des principaux cotiseurs, et S. J. Kirby, secrétaire du bureau. Les membres ont décidé, avant de soumettre leur rapport, d'aller examiner les différents systèmes en vigueur à Lawrence, Cambridge, Fall River et Worcester.

Mme Wilfred Fréchette a été victime mardi d'un accident pénible à sa résidence rue Cheever, dans le Petit Canada. Elle est tombée en bas d'un escalier par suite d'un faux pas et s'est grièvement blessée à la figure et au corps dans sa chute. Un médecin a été appelé et a déclaré que les blessures n'étaient pas sérieuses.

MM. Paul Thériault et Frank McKinnon, deux compatriotes dont nous annoncions le départ il y a quelque temps pour Vancouver, C. A., sont revenus à Lowell cette semaine, peu enchantés du résultat de leur récente expédition. Ils ne font pas un rapport bien encourageant des perspectives de succès qu'offre la capitale de la Colombie Anglaise.

Les membres du comité civique du département du feu ont siégé hier après-midi dans le bureau du chef Hosmer. Après quelque discussion, on a décidé de recommander au conseil de payer à M. Edward Kirwin la somme de $50 comme salaire pour les quelques jours pendant lesquels il a agi comme chef quand il avait été nommé par le maire Courtney. M. Kirwin réclamait $66.67, mais il s'est déclaré satisfait de ce compromis.

MALTOX AIDE À RETOUR DE FORCE VITALE.

LA GREVE.

RASSEMBLEMENTS DE GREVISTES AUX FILATURES.

Ils Lancent des Pierres dans les Chassis.

New Bedford, 14 avril—La démonstration attendue à la manufacture Whitman a eu lieu hier soir, mais aucun employé n'a été frappé.

La foule était énorme.

Les grévistes paraissaient bien exercés, et chaque jour ils visitent l'une des manufactures. Mardi c'était le Pierce et hier le Whitman; demain ils iront au Grinnell.

La police est au courant de ces choses et ne manque pas de se trouver sur les lieux. C'est ce qui est arrivé hier soir, et quoique la foule fut composée de 5000 à 6000 personnes, elle fut tenue à une distance assez considérable des manufactures pour empêcher que des dommages fussent causés.

Il va sans dire qu'à la sortie des employés de la manufacture Whitman, les grévistes les ont sifflés et insultés.

Un certain nombre de ces derniers postés sur un terrain vague, dans le voisinage, voulurent s'avancer à la rencontre des employés, mais la police leur barra le passage.

Des garçons réussirent cependant à jeter des pierres dans les fenêtres de la manufacture, brisant plusieurs vitres.

L'assemblée des tisseurs hier après-midi a été la plus considérable qui ait eu lieu à l'hôtel de ville depuis le commencement de la grève. Pas d'autres que les tisseurs furent admis.

Le président Cunnane critiqua la police de sa conduite depuis qu'une tentative est faite de faire fonctionner les manufactures, ajoutant que les agents agissaient comme si c'étaient eux, non le peuple, qui menaient la ville.

Un comité fut nommé pour aller voir le maire Ashley et lui demander d'empêcher la police de se servir de la force aux assemblées des grévistes.

On a fait le rapport qu'il n'y avait que 189 tisseurs à l'ouvrage dans les neuf manufactures.

Il fut voté de nouveau de continuer la lutte encore six semaines.

Les trésoriers des filatures rapportent qu'il y a 3378 employés à l'ouvrage contre 3115 la veille.

Une Page Interessante.

Nous désirons attirer spécialement l'attention de nos lecteurs sur la page de L'ETOILE aujourd'hui.

La maison Talbot & Co a une réputation solidement établie et les offres qu'elle fait au public ces jours-ci méritent la peine d'être examinées et considérées sérieusement. Nous conseillerons à tous nos lecteurs intéressés de faire au tour à ce grand magasin où ils seront reçus avec la plus grande courtoisie.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix modérés. Un char d'arbres fruitiers fraîchement reçu, aussi plusieurs de fleurs et de légumes à vendre chez McKenzie, 1 rue Prescott.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

"Rien ne Reussit Comme le Succes."

Notre grand commerce de la semaine dernière en est une preuve suffisante.

Occasion de Modes Pour cette Semaine

On crée de nouvelles beautés chaque jour et on les marque à des prix remarquablement bas. Nos chapeaux sont aussi bien connus pour leur beauté que pour leur bon Marché. Nous pouvons vous donner un magnifique chapeau en bonnet pour de $5 à $10, les autres modèles vous en demanderont de $10 à $18. Pourtant nous ne sacrifions pas la façon au bas prix. Venez voir si ce n'est pas vrai.

Les meilleures marchandises, Modes Correctes, Prix justes, est notre devise.

Envoyez vos commandes de bonne heure cette semaine, s'il vous plaît, afin d'être servis promptement.

HEAD & SHAW

Les Modistes, 169 rue Merrimack.

Quand vous aurez des effets à faire teindre, portez les chez A. G. Pollard & Co, et ils vous seront parfaitement teints parfaitement et à prix raisonnable; ils sont agents pour l'ancienne teinturerie W. Clifford.

Cour de Police

Sept ivrognes seulement en cour ce matin.

Les trois premiers appelés sont relâchés sur leur promesse de mieux faire à l'avenir.

Arthur Arsenault est condamné à 85 d'amende et John O'Brien à deux fois ce montant.

Le septième, Joseph L'Ecuyer, est accusé en outre d'avoir battu une femme du nom de Josephine Smart. Il est trouvé coupable des deux offenses et condamné à $5 pour la première et $15 pour la seconde.

William J. Kelley est trouvé coupable de vol avec effraction et envoyé en cour supérieure.

John Powers est accusé d'avoir volé, de complicité avec sa femme et son frère, le 7 du courant, deux bidons d'huile appartenant à M. John Fay, de la rue Adams.

La femme et le frère sont disparus depuis.

Le juge déclare Powers coupable et le condamne à $12 d'amende.

Pais la cour s'ajourne.

Le Roi des Detectives.

Tel est le titre du dernier numéro de "La Bonne Littérature Française" pour le mois d'avril. C'est un magnifique volume qui ne manquera pas d'intéresser tous ceux qui le liront. Nous avons aussi le dernier numéro de la "Lecture au Foyer" contenant, outre la chronique du mois, etc., un roman complet intitulé le "Secret d'une Naissance" qui, il n'y a pas à en douter, obtiendra un grand succes parmi les amateurs de la bonne lecture. En vente au prix de 10c chacun chez J. T. Fortin, 666 rue Merrimack.

LA . . . . . .

Question des Habits

Trouve sa meilleure solution dans notre magasin. La satisfaction obtenue en achetant ici est contagieuse—elle s'est propagée—plusieurs nouvelles figures nous disent combien fortement ils ont été "atteints." Mars a été un mois memorable mais avril le sera encore plus. Nous grandes offres du printemps attirent la foule, font les affaires, tiennent les clients en mouvement, démontrant chaque jour à des centaines de nouveaux clients que cela pale d'acheter ici.

Ces Habits de $10

Quoique pas les plus beaux, sont aussi jolis que ceux vendus ailleurs pour $15. Nous en avons genre sackes à double et simple revers. Ils sont faits par le tailleur, garnis de la meilleure manière, font aussi bien que les plus dispendieux qui sont confectionnés sur commande et sont garantis donner absolue satisfaction.

Si vous Desirez un Chic Pardessus du Printemps

Vous pouvez facilement en choisir un dans notre ligne, car elle contient un gros assortiment de Box Coats de Londres, légèrement garnis, doublés et finis. Les prix vont de $4 en montant. Nous Top Coats de $4 sont faits en Cheviotte et très bien finis.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 14 AVRIL 1898. No 22

SUPPLEMENT DE L'ETOILE.

Il y a trente-trois ans aujourd'hui que le président Abraham Lincoln a été assassiné ans un théâtre à Washington par un acteur fanatique.

Les dépenses des Etats-Unis si nous avons la guerre seront, d'après l'avis des connaisseurs, d'au moins deux millions de piastres par jour.

Le télégraphe annonce de Paris que le conseil des ministres a fixé la date des élections générales en France; celles-ci auront lieu le 8 mai prochain et les ballottages le 22 mai, de sorte que la chambre nouvelle sera entièrement élue une semaine avant le jour où l'ancienne cessera d'exister.

L'instinct de la propriété :

Le chien de l'épicier dort à la porte de la boutique, dévoré par des mouches.

Le petit du fruitier d'en face passe et cueille délicatement une des bestioles sur le nez du caniche.

Le petit de l'épicier sort furieux :

—Dis-donc, toi ! vais-tu bien laisser nos mouches tranquilles ? . . Est-ce que je vais chercher les tiennes, chez ton papa ?

On a recommandé à Jean, domestique de confiance, de ne jamais contrarier ni contredire un vieil oncle quinteux et goutteux, auprès duquel on l'a placé.

L'oncle geint, se répand en doléances, appelle la fin de ses tourments.

Alors Jean, respectueux et fidèle à la consigne :

—Le fait est que, dans l'état où est monsieur, il vaudrait bien mieux que monsieur s'en aille le plus tôt possible.

Un horrible accident s'est produit à la fabrique d'étoffes imprimées Windsor à North Andover.

Un ouvrier nommé Louis A. Sharrow—Charron?—adjoint au contremaître, dans l'atelier de teinture, était monté sur une échelle pour remettre une courroie dans une poulie; soudain il a été enlevé par ses vêtements, entraîné autour de l'arbre de transmission à une grande vitesse et lancé contre le plafond.

La mort a dû être instantanée. La victime a été entièrement dépouillée de ses vêtements.

Un bourgeois de Berlin, ayant congédié sa servante, lui donna un bon certificat. Il la disait fidèle, active et honnête.

Quelqu'un la prit à son service et s'aperçut, au bout de quelques jours, que la fille le volait.

S'étant informé et ayant appris qu'elle avait également volé dans son service précédent, il a intenté un procès à celui qui avait attesté l'honorabilité de la voleuse.

Sans doute le demandeur obtiendra gain de cause et l'accusé devra lui rembourser ce que la fille infidèle lui a pris.

Les Etats-Unis existent comme gouvernement depuis 109 ans.

Depuis la proclamation de l'indépendance, nous avons eu une guerre avec l'Angleterre en 1812, une avec le Mexique en 1846 et la guerre civile de 1861 à 1865.

Nous avons eu aussi plusieurs commencements d'hostilités avec la France au temps de la révolution et aussi avec l'Angleterre ; mais cela fut bientôt arrangé à l'amiable.

Si nous avons la guerre avec l'Espagne ce sera donc la troisième guerre depuis la déclaration de leur indépendance.

Samedi dernier, à New York, plusieurs hommes se sont présentés devant un tribunal pour devenir citoyens américains.

A l'un d'eux, Italien de naissance, le juge demanda si, en cas de guerre avec l'Espagne, le roi Humbert ordonnait de rester neutre, il obéirait à ce dernier.

—Oui, répondit l'Italien.

—Eh bien, reprit le juge, vous pouvez vous retirer. Nous n'avons pas besoin de citoyens de votre trempe.

Le juge ayant demandé ensuite à un Canadien-français :

—Que feriez-vous en cas de guerre? reçut la réponse suivante :

—Je me battrais!

Et il fut immédiat admis au nombre des citoyens de la République.

Il n'y a plus à redouter de trouble du côté de l'orient!

La Russie a pris Port Arthur, l'Angleterre Wei-Hai-Wei, et la France grage un peu partout dans ce vaste empire de Chine.

Tout le monde est satisfait.

Il n'y a que le Japon qui se plaint de ne pas avoir sa part, mais il l'aura.

Après tout, cet accaparement n'est pas regrettable. La civilisation va finir par pénétrer dans un coin noir du globe, qui paraissait inaccessible à la lumière.

Mort d'un Père Franciscain.

Le T. R. Père Arsène-Marie, Provincial, dort la mort inopinée a plongé dans le deuil la famille franciscaine, n'est pas un inconnu à Montréal, où il a été gardien du couvent des Mineurs, pendant le triennat qui a précédé son élection au Provincialat.

Il s'était fait de nombreux admirateurs et amis parmi tous ceux qui avaient pu apprécier la droiture, son caractère, l'élévation de son esprit, le dévouement et la bonté de son cœur, ainsi que la rigide austérité de sa vie religieuse. L'exercice de sa dernière charge que de récentes lois en France rendaient particulièrement délicat fit ressortir la précision, l'énergie et plus encore l'esprit de foi qui était le fond de son caractère et faisaient de lui un administrateur consommé.

Né à Servières (Corrèzes, France), le 13 mars 1859, il avait reçu à Pau (Basses-Pyrénées), l'habit des Frères Mineurs, le 14 août 1879. Le 19 juin 1886, il fut ordonné prêtre. Il se révéla de bonne heure dans des charges importantes, et devint successivement Fondateur du Collège Séraphique de Clevedone (Angleterre), Custode, commissaire provincial en Angleterre, gardien, délégué provincial au Canada, et enfin ministre provincial le 8 septembre 1895.

L'Art Musical

Sommaire de l'édition d'avril.

Portraits: Stedermeyer, M. J. F. Labelle, Ysaye et Gérardy. Musique: 9 pages. No 1 Staccato-Etude, pour piano, de A. Gigout, et romance française et allemand, le "Lac" de Niedermeyer.

Le texte comprend, en outre de 12 pages de matière intéressante, des correspondances d'Europe et d'Amérique qui tiennent le lecteur au courant du mouvement musical dans les centres artistiques européens et américains.

L'abonnement pour le Canada et les Etats-Unis n'est que d'un dollar par an, pour une centaine de pages de musique choisie qui vaut à elle seule une vingtaine de dollars.

Il y a une romance française dans chaque numéro. Adresser les abonnements à "L'Art Musical," Montréal.

Les Legions Etrangeres.

La création d'un troisième régiment étranger, en France, est à l'étude et sera peu, un projet de loi sera présenté aux chambres à cet effet.

Les compagnies actives des deux régiments étrangers, qui existent actuellement ont des effectifs beaucoup trop élevés, puisqu'elles atteignent, en moyenne, 325 hommes par compagnie: leur compagnie de dépôt compte, l'autre part, de 700 à 800 hommes. Cette mesure est donc absolument nécessaire, non au point de vue de l'instruction, soit au point de vue de l'administration. Il est question d'installer le nouveau régim nt au moins en partie, à Mascara (province d'Oran).

Il serait trop long de résumer ici l'historique de la légion étrangère et de rappeler les services éminents que ces soldats ont rendus à la France : disons seulement que, du 29 mars 1875 au 12 juillet 1884, la légion se composait de 4 bataillons à 4 compagnies et que à cette dernière date, on l'a dédoublée pour former deux régiments étrangers, dont chacun comprend 4 bataillons de 4 compagnies et 1 compagnie de dépôt.

Le premier régiment étranger a son état-major et son dépôt à Sidi-bel-Abbès; le deuxième régiment, à Saida.

Les Espagnols.

Si l'on veut sentir combien le peuple espagnol est imprégné de religion et jusqu'à quel point les manifestations de la vie religieuse pénètrent chez lui la vie nationale, il faut venir passer la semaine sainte en Espagne.

La semaine sainte à Madrid n'offre assurément pas le même intérêt qu'à Séville ou à Tolède: la ville, de fondation moderne, n'a que des églises d'un médiocre strait, et elle ne possède pas de confrérie assez puissante pour donner à ses processions le grand éclat de celle de Séville; néanmoins c'est le siège de la cour, le centre de la vie officielle, et c'est peut-être là que l'on saisit le mieux la stagnation absolue des affaires, le deuil universel et complet que l'Espagne s'impose pour célébrer le souvenir de la mort du Christ.

Le dimanche des Rameaux, les jeudi et vendredi saints sont les trois journées qui offrent à l'observateur d'intéressantes cérémonies. Le dimanche, les églises sont remplies de fidèles porteurs de longues palmes desséchées, qui seront ensuite accrochées, pendant l'année qui va suivre, au balcon extérieur des maisons; la reine régente, portant elle aussi une palme et suivie de toute sa cour, doit assister à l'office dans la chapelle royale.

Le jeudi et vendredi saints, les magasins sont fermés, les voitures cessent de circuler dans les rues, les drapeaux sont en berne sur les monuments publics; les sentinelles montent la garde avec le fusil renversé; les journaux abondonnant pour un jour les questions politiques ne contiennent que de pieux commentaires sur des sujets religieux; la "Illustration espagnole", le Blanco y Negro", un petit journal illustré à tendances plutôt satiriques, sont remplis de productions de tableaux de grands maîtres représentant des scènes de la passion. La foule visite les églises dont les autels sont décorés et illuminés pour la circonstance; le jeudi saint est le jour consacré aux quêtes, et il est entendu que cette date spéciale est réservée pour mettre à l'épreuve la charité publique au bénéfice des œuvres les plus diverses.

Le même jour, dans l'après-midi, suivant une coutume établie depuis le treizième siècle, le souverain doit laver les pieds des pauvres. Cette cérémonie du "Lavatorio" ne se passe plus guère, je crois, que dans les cours de Madrid et de Vienne ; c'est un magnifique étalage des vanités humaines, et on la prendrait difficilement pour un témoignage d'humilité de la part des grands de ce monde.

QUICK CURE FOR
COUGHS AND COLDS,
PYNY-PECTORAL
The Canadian Remedy for all
THROAT AND LUNG AFFECTIONS.
LARGE BOTTLES, 25 CTS.
DAVIS & LAWRENCE CO., Lim.,
PROP'S PYNY-DYNE PAIN-KILLER.
FOR SALE BY
Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack,
Ellingwood & Co., Dracgists,
C. F. Blanchard, 416 rue Middlesex,
J. W. Litch, 415 rue Bridge.

Bon Ami

LE NETTOYEUR MODERNE
N'usera Aucune Surface.
Tous les Epiciers

Magnifiques . . .
Modes du . . . .
Printemps chez
Melle Marie-louise Delude,
111 rue Merrimack.

Assistantes, Mlles Vienna Cossette, Alice Malenfant, Alma Ricth, Marie-Louise Labrie, et Anna Petit.

Invitent leurs connaissances à leur rendre une visite.

LISEZ L'ETOILE.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Whitcher vend les Nonotucks; ce ce sont des roues d'avenir; 37 rue Shattuck. 4m.

Carrosses d'enfants, de $3 à $85 comptant ou payables à la semaine chez A. E. O'Heir & Co., 16 rue Merrimack.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées à aller chez Mlle Léna Lalumière, édifice de l'ancien hôtel de ville, pour voir ses splendides chapeaux nouveaux de printemps et d'été.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

Si vous avez des vêtements à faire teindre ou nettoyer allez les porter à la Bay State Dye House, 54 rue Prescott. On y fait une spécialité du nettoyage par le système français. Bas prix et satisfaction garantie.

CONSEILS AUX JEUNES MERES

Grâce au **Sirop Delabarre**, la dentition de bébé se fera toujours sans accident. Prix **50c**, la bouteille, franco **65c**. **Fumouze-Albespeyres**, 78Rg St-Denis, Paris. **T. Metcalf Co.**, Boston, Agent pour la N. A.

Vous trouverez toujours des occasions en fait de pianos et de machines à coudre chez M. Hubert Denault, rue Merrimack, près de l'église St Jean-Baptiste. Dans le même établissement se trouve un département de bijouteries sous la direction de M. H. Lavallée qui a un grand nombre d'années d'expérience dans son métier.

N'Hesitez pas

Ceux qui désirent profiter d'occasions extraordinaires ne doivent pas manquer les bons marchés offerts par Dion & Dion. Leur motto est : Petit profit fait le grand commerce, grand débit fait le profit!

Sirop d'érable pur 65c la canistre, sucre brun 4 1-2c, 5 lbs de raisin pour 25c, empoi 6c, macaroni 9c le paquet 3 pour 25c, vermicelle même prix.

Dion & Dion, 177 rue Hall.

ON DEMANDE—Une jeune fille comme servante dans une famille. S'adresser chez M. A. Vigeant 178 rue Moody. 15a

ON DEMANDE—Des faiseuses des commis d'expérience. Bon salaire. Mme P. L. Grégoire, 318 rue Merrimack. jno

ON DEMANDE—Une servante d'expérience pour prendre le soin de toute la maison. S'adresser à Mme P. L. Grégoire, 318 rue Merrimack. jno

A VENDRE—Une superbe glacière pour exhiber les viandes, à très bas prix. S'adresser au No 694 rue Merrimack. * 16a

A LOUER—Un beau magasin coin Dutton et Union St Joseph, rue Dutton, grandeur 37x70 pieds, plafond haut, belle grande cave, chauffé à la vapeur, magnifique, splendide. Pour information s'adresser au concierge, M. Calixte Dozois, 352 rue Worthen. 26 jno.

Excellents Vins, PORT, SHERRY, ANGELICA, 25c la bouteille.

A vendre Chez TURCOTTE,

141 à 147 rue Worthen,

Près de l'Hôtel de ville.

Superbes Chapeaux

N'ont pas de rivaux quant à la beauté, la variété et la modicité tout à fait raisonnable de leur prix. En sus de certaines de créations si belles, l'œuvre de nos propres artistes se trouvent quelques patrons de Paris venant des fameuses maisons Carlier, Pouyanne, Camille Roger, Josse, Julia Delmotte, etc. Ayant servi de modèles, ils sont maintenant offerts à moitié moins que le coût actuel de l'importation.

Mme P. L. Grégoire,

318 rue Merrimack.

Visitez L'Eagle Credit House.

Et examinez nos beaux Vêtements pour Hommes et Messieurs, Manteaux, Habits, Jaquettes en Soie, Mantes, Jupes et Robes fines, aussi bien que beaux Vêtements pour Hommes et Garçons. Les meilleures marchandises, les plus bas prix et crédit lib

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

LES OBLATS

—Une douzaine de Pères des différentes maisons de la province, se sont rendus, à la maison-mère des Pères Oblats, rue Visitation, pour souhaiter le bon voyage au R. P. Jodoin, provincial, qui doit se mettre en route vendredi, pour Paris, où doit se réunir le Chapitre général de l'ordre, afin de procéder à l'élection d'un supérieur.

Le cercle St Louis, sous la direction de M. Petitjean, jouera Le Prêtre, drame en trois actes.

SOCIETE DE COLONISATION.

—Les directeurs de la compagnie de Colonisation se sont assemblés sous la présidence de l'hon. J. D. Rolland.

Parmi les autres personnes présentes on remarquait M. Turgeon commissaire de la colonisation.

La société a soumis au ministre sa demande de chemins dans le nord de Montréal.

M. Major et M. Trudel ont fait la même demande pour la région de la Gatineau.

On estime que les frais de construction du chemin dans la région Labelle coûteraient de $18,000 à $20,000, et dans la Gatineau de 2 à 3 mille.

L'hon M. Turgeon est des plus favorable à cette demande, mais comme il a peu de fonds, la société a unanimement résolu de s'adresser au gouvernement pour lui demander de voter un crédit spécial.

La société a adopté une autre résolution demandant au gouvernement de simplifier la loi concernant le billet de location des colons, de manière à ce que tout colon qui n'aura pas rempli les conditions exigées par la loi aura perdu ses droits au bout de six mois.

LA NAVIGATION

—Maintenant que le fleuve est libre de glace entre Québec et Montréal, les steamers de la compagnie Richelieu pourront commencer le service entre ces deux villes dès que les bouées seront posées sur le lac St Pierre.

Le "Victoria", capitaine l'aul, est au quai de l'île Ste Hélène. Il partira ce soir pour Sorel et les ports de la rivière Chambly. Dès que les canaux seront ouverts, il commencera le service entre Montréal et St Jean, P. Q.

L'eau a baissé beaucoup depuis quelques jours. Dans le port elle a 31 pieds et 4 pouces de profondeur.

Deux barges chargées de sable sont arrivées de Lavaltrie.

BANQUET

—Le banquet offert hier soir au Windsor, à Son Honneur le lieutenant-gouverneur Jetté a remporté tout le succès qu'en attendaient les organisateurs.

L'honorable Alphonse Desjardins, président de la Chambre de Commerce, occupait le fauteuil d'honneur ayant à droite, le lieutenant-gouverneur Jetté, l'hon. M. Mulock, maître Général des postes, le consul général de France, Sir William Hingston, l'hon. juge Loranger, l'hon. juge A. Ouimet, l'hon. M. Marchand, premier ministre de la province de Québec, l'hon. J. E. Robidoux, secrétaire provincial; M. René Doumic, Louis Fréchette, Dr Thomas Fortin, M. P., Rodolphe Lemieux, M. P.

A sa gauche: Son Honneur le maire Raymond Préfontaine, l'hon. C. A. Geoffrion, l'hon. Charles Fitzpatrick, solliciteur général; l'hon. juge Baby, le consul d'Espagne, le sénateur L. J. Forget, le sénateur R. Dandurand, l'hon. juge Gill, l'hon. juge Mathieu, l'hon. Tom Chase Casgrain, l'hon. T. S. Duff, l'hon. E. J. Flynn, etc.

OTTAWA

POUR LA FRANCE

—Mgr Legal, des Territoires, est parti d'Ottawa pour Ottawa. Il s'en va en France.

ACQUITTEMENT.

—Eva Gourdeau, accusée de vol chez Moyian, et qui est cause d'action en dommages du député ministre Goudreau, contre le "Citizen", a été acquittée par le juge Mosgrove, à la demande de son avocat, J. U. Vincent, qui refusait de reconnaître ses aveux de la prisonnière.

ST ALEXANDRE

DUEL

—Le vétéran M. Victor Gaitens, curé de cette paroisse, est mort à l'âge de soixante ans. Il était curé de notre paroisse depuis trente ans.

ST ANNE

AU KLONDYKE

—Six jeunes gens de Ste Anne de Il Bevue, sous la conduite de M. Vi-

Tres Important.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

M. Chs H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Dr J. D. Delisle a déménagé son bureau dans le même édifice où se trouvait sa résidence privée, 707 rue Merrimack, coin de la rue Austin. Il s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez et des oreilles.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St. Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser alles-mêmes ou transmettre leur *Bill-Lading* à Edrd. Gignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire parvenir leurs effets.

LE SIEGE DE LA GUERRE est transféré de la rue Cheever à la rue Coolidge. Toute la devanture de l'Etoile Jodoin est maintenant occupée par A.Maret pour son magasin de confection et articles de toilette. Les ateliers ont été transportés dans une pièce attenante ouvant sur la rue Coolidge. Et Maret habille plus de monde que jamais.

Voyagez toujours par le Pacique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondyke

RECORDS BATTUS

La plus Grande Journee Notre Jour de Drapeau Samedi Dernier La plus Grande Semaine

SOUVENIRS SOUVENIRS

CARTE—Jamais nous n'avons vu une telle foule durant notre carriere commerciale de dix-sept ans a Lowell. Nous avons eu de grandes journees, mais samedi nous a surpris et nous n'avons pu servir toutes les pratiques.

Les Beaux Souvenirs Coloriés du Navire de Guerre Maine

Ont manqué tard dans l'après-midi—Sur la demande générale nous allons donner à nos pratiques achetant pour $1 ou plus tant qu'elles dureront, une belle reproduction [en couleurs] de la grande Peinture de F. N. Atwood—Le Navire de Guerre Maine, notre malheureux navire sauté dans le Havre de la Havane—Il n'y a pas d'annonce sur ces gravures et ce sont de beaux souvenirs—Tout client désappointé samedi n'aura qu'à voir le commis qui l'a servi.

Souvenir, en Couleurs, la Grande Peinture d'Atwood, Le NAVIRE DE GUERRE MAINE.

Pardessus

En Drap Covert, avec manches en Satin, valeur $8, cette semaine

$4.75 chacun

Chics Pardessus Covert valant $10, nous les vendons a

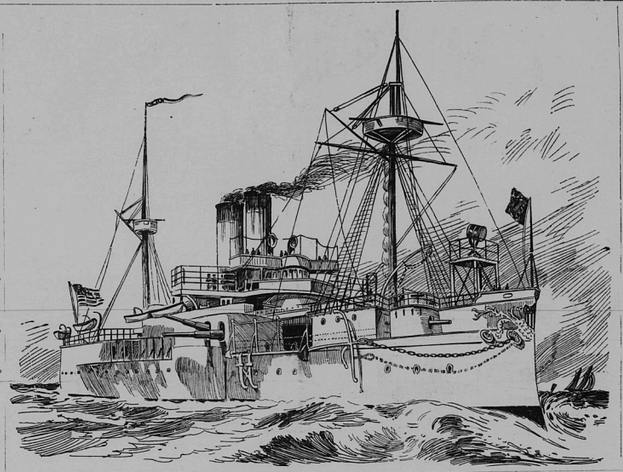
$5.75 chacun.

Beaux Pardessus Covert dans les nuances les plus nouvelles a

$8, 10, 15, 18, et $20.

La meilleure variete jamais montree dans Lowell

Aux plus bas prix.



Habits

Bel assortiment de Cheviottes jolies et de Worsteds de gout a

$10 et $12 l'habit

Noirs

Notre assortiment correct ordinaire de Beaux Clays Noirs en Sacks et Frocs, les meilleurs Habits possible a vendre pour

$10, $ 2, $15, $20, $25.

De Gout

Des centaines de Cheviottes et Casimirs Fashionables en Beau Worsted de gout a

$15, 18, 20.

La meilleure variete qu'on puisse trouver dans Lowell, ici.

Cela Paie de Faire Affaires à la Maison de Vêtements de TALBOT.

Vêtements pour Bicycle et Golf.

La mode a dicté les extremes tant pour la coupe que pour la qualité de la fabrique pour les Habits Bicycle et Golf cette saison.

Nous montrons plusieurs assortiment ordinaire d'Habits modernes strictement nouveaux des prix bien au-dessous de leur valeur réelle, variant de

$5, $6, $7.50 à $10 et $12.

Aucune meilleure raison ne saurait etre donnee pour notre patronage que des marchandises nouvelles a des prix corrects. Personne ne vend plus bas que nous, cela va sans dire.

Etre mis correctement est une des choses essentielles pour pour du bicycle. La mode tant de la coupe que des étoffes a extraordinairement changé depuis la saison passée et nous offrons plus de patrons strictement nouveaux et modernes en Habits Bicycle et Golf qu'on saurait en trouver ailleurs.

Nos prix varient de

$5, 6, 7.50 8, et 10 a 12.

Et personne ne vend la meme qualite a des si bas prix

Département des Jeunes Gens et Enfants.

Il va sans dire on trouve chez TALBOT le plus b au stock de Vêtements pour garçons et enfants—plus de nouveautés—plus de dessins originaux ici. Nous attirons votre attention à la crème des stocks des meilleurs manufacturiers d'Amérique—Venez et amenez votre garçon—nous voulons vous faire épargner de l'argent.

Notre Grand Dept. de Chapeaux.

le grand Chapeau de $2 maintenant pret. demandez à voir.

Style 2020.

Couleurs, Noirs, Brun Anglais, Café et Pecan.

Le Chapeau garanti avec tous les points caractéristiques d'un chapeau de $3 et ne coute que

$2 chacun.

Nous faisons le plus fort commerce de Chapeaux de cette ville et chaque nouveau patron se trouve dans les meilleures fabriques autant qu'en dehors. Essayez-nous, cela vous paiera.

L'espace nous empêche de mentionner plus que quelques-unes de nos grandes valeurs pour le printemps. Nous avons le stock le plus complet jamais montré dans la ville.

Talbot Clothing Co.,

LES PLUS ACTIFS DE LOWELL POUR LE COMMERCE. Coin des rues Central et Warren. Edifice de l'American House.

Attendez l'Ouverture de McIntyre

Vendredi et Samedi, 8 et 9 Avril. Prenant les temps durs en considération, nous avons décidé de marquer les chapeaux aux prix les plus bas possible dès le commencement. Examinez nos prix avant d'acheter.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs, SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 15 AVRIL 1898. No 23

ON L'A

L'Homme qui a Pose la Mine

DONT L'EXPLOSION A DETRUIT LE "MAINE"

Il s'en va à Washington dire ce qu'il Sait

Chicago, 15 avril—Charles A. Crandall, alias Emanuel Escadaro, qui, agissant d'après les ordres expres du capitaine général Weyler pendant son règne militaire dans l'Ile de Cuba, a posé les mines et les torpilles dans le port de la Havane, a enfin été découvert en cette ville.

Hier soir il a été placé sous la surveillance d'agents du service secret des Etats-Unis, qui vont l'escorter à Washington, où il donnera des informations d'une telle nature que le pays aura enfin la preuve de la destruction du "Maine" par une mine, à la connaissance des autorités espagnoles.

Depuis la catastrophe, Crandall ou Escadaro a erré d'une place à l'autre, pour éviter d'être capturé. C'est un espion cubain qui l'a découvert à Chicago, l'ayant suivi de Nashville, Tennessee.

Il est en route pour Washington, pour y rendre témoignage devant le département d'Etat.

Crandall possède des lettres de fonctionnaires de l'état-major du général Weyler et de Weyler lui-même. Il a parlé et voici ce qu'il a dit :

"Mon nom est Charles A. Crandall. Je suis un Américain de naissance et j'ai autrefois vécu à New York. J'ai servi dans la marine des Etats-Unis sur le croiseur "San Francisco" sous le capitaine Sampson et l'amiral Brown. C'est pendant que j'étais au service du gouvernement américain que j'ai fait une étude des mines et torpilles.

"Je sortis de la marine et je me rendis à Lima, Pérou, où j'entrai à l'emploi de Grace & Co., de Londres, fabricant de matières explosibles. Durant mon séjour à Lima, je rencontrai plusieurs Espagnols dont l'un était Emile T. Castillo, un agent du gouvernement espagnol, qui m'induisit à me rendre à Cuba comme expert dans la défense des côtes, pour le général Weyler.

"On paya mon passage, et rendu à Cuba je rencontrai Antonio Marco qui m'assigna à des travaux dans le port de la Havane. Je commençai à poser des mines et des torpilles dans le havre au commencement du printemps de 1896, et je terminai cette besogne environ une année plus tard. Mes travaux étaient accomplis la nuit, étant assisté par cinq ouvriers italiens et deux canotiers espagnols. En tout 17 mines et 10 torpilles ont été placées. Les mines avaient été faites en Angleterre et les torpilles en Italie.

"Les travaux de posage n'allaient que lentement, parce que mes ordres me défendaient de travailler à la lumière ou par des nuits de lune, de crainte de faire naître des soupçons. Lorsque ma tâche fut terminée, je fis un plan de l'endroit où se trouvaient les mines et les torpilles que je soumis au général Weyler en personne.

"Une fois le général Weyler me fit appeler au palais, avec l'ordre de m'y rendre dans un uniforme d'officier d'artillerie qu'il m'avait fait parvenir. Il me questionna au sujet des mines.

"Quand le "Maine" a sauté, j'étais revenu au Etats-Unis et je suis resté caché avec une famille nègre près de Fort Taylor, puis je pris passage à bord d'un steamer pour Miami. Le "Maine" fut ancré à la bouée où le général Weyler n'avait commandé de placer une mine additionnelle, officiellement connue sous le nom de bouée No. 6.

"De Miami je me rendis à Nashville, Tennessee, où je reçus la lettre suivante de la Havane le 1er mars 1898.

"Détruisez toutes les preuves. Allez à New York; un billet pour Londres vous y attend. Signé Diaz."

"Cette missive était de l'adjudant et de l'espion le plus fidèle de Weyler, qui exécute tous les ordres que l'ex-capitaine général lui envoie d'Espagne.

"Je ne me rendis pas à New York, mais plutôt à St. Louis et de là à Chicago. J'espérais que la guerre serait déclarée, afin de pouvoir jouer un rôle actif et utiliser les mines et les torpilles contre les vaisseaux espagnols.

"Les mines et les torpilles peuvent être tirées soit du château Morro, de Cabanos ou de l'arsenal de marine, et il aurait été impossible pour aucune autre personne qu'un officier espagnol de les faire partir, et aucun autre que Weyler et ses adjudants savait où se trouvaient ces mines et les galeries d'où elles pouvaient être tirées."

C'est le général Weyler qui conseilla à Crandall de prendre le nom d'Escadaro.

Il a plusieurs lettres de Weyler au sujet de ses travaux, et une passe générale militaire du même officier lui permettant de travailler sans molestation et de se servir en tout temps des bateaux de la marine de guerre.

Ces papiers ont été remis entre les mains des agents et seront produits à l'enquête à Washington.

Ne meurs pas lentement—soyez bien—Maltos

Un Discours du Senateur Hoar.

Washington, D. C., 15 avril—Hier comme mercredi, le plus important discours au Sénat fédéral a été prononcé par un homme du Massachusetts.

Mercredi le pays entendit M. Lodge, vigoureux, déterminé, résolu, plaidant en faveur de la guerre, parce que la guerre semblait une nécessité.

Hier le pays a entendu M. Hoar plaidant pour la paix, en autant qu'elle s'accorde avec l'honneur et la dignité de la nation.

Cependant, M. Hoar, tout en demandant qu'on use le modération et de prudence, a défendu le Président McKinley et exprimé sa conviction que le "Maine" a été détruit par un fonctionnaire espagnol.

Cette déclaration a produit une profonde impression.

Son appel pour un pays uni appayant le Président a été des plus efficace.

"Je désire, a-t-il dit, commencer cette guerre avec la sanction des lois internationales, avec la sympathie de toutes les nations philanthropiques et aimant la liberté, avec l'approbation de nos consciences et avec la certitude d'être approuvés par la postérité."

Maltos vous guérira malgré vous.

Mort de Mme Wilde.

Londres, 15 avril—La nouvelle est parvenue ici hier que Mde Oscar Wilde est décédée récemment à la Riviera.

La Temperature.

Washington, 15 avril—L'observatoire annonce du beau temps pour ce soir et samedi, probablement dimanche aussi.

WEYLER S'OFFRE

Il Serait Crée Commandant en Chef

DES RUMEURS D'INTERVENTION EUROPEENNE

Polo y Bernabe est Pret a Partir

Washington, 15 avril—Le général Weyler a été appelé à Madrid par son gouvernement pour prendre, dit-on, le commandement des armées qui combattront les Etats-Unis.

Weyler est redevenu l'idole du peuple espagnol. On dit qu'il sera envoyé à Cuba, il y continuera sa boucherie, ses rapines et son enrichissement personnel.

Le choix de Weyler, un conservateur, par un cabinet libéral est une tactique de maître de la part de Sagasta. L'opposition est désarmée, et même les Carlistes sont désireuse de faire partie de l'armée.

Weyler a été reçu par le peuple à la gare comme s'il fut un véritable héros. Le général Prat, en grand uniforme, alla à sa rencontre.

It a dit : "J'ai offert mes services à la reine. La guerre avec les Etats-Unis est inévitable ou Cuba est perdu pour l'Espagne. Je préfère la guerre à la prolongation de la présente tension entre les deux pays."

Le correspondant viennois du "Daily Mail" de Londres écrit : "Plusieurs puissances européennes, y compris l'Autriche, auraient conseillé à l'Espagne de déclarer la guerre, parce que un nouveau délai et de nouvelles concessions provoqueraient une révolution."

Un échange de missives est commencé entre les puissances européennes, en vue d'exercer une certaine pression à Washington dans l'espoir d'amener une solution pacifique. Le projet est d'induire les Etats-Unis à accorder à l'Espagne suffisamment de temps pour faire l'essai de l'armistice.

Le gouvernement espagnol a donné instruction au ministre Gullon de rappeler l'ambassadeur Bernabe aussitôt que le Président McKinley aura "sanctionné ou endossé" les résolutions du Congrès.

Un steamer arrivé dans un port américain rapporte que l'escadre volante partie pour une destination inconnue est à manœuvrer près des caps du Délaware. Il est dit que ces vaisseaux reviendront à Old Point aujourd'hui.

Une dépêche de Madrid mande que le "Viscaya" et "Almirante Oquendo" sont attendus aux Iles du Cap Vert aujourd'hui.

On prétend qu'en cas de guerre une armée de volontaires de 50,000 hommes sera appelée 50,000 hommes de plus seront appelés sous les armes pour la défense des côtes. Afin d'éviter un conflit d'autorité, c'est le Président McKinley lui-même qui nommera les commandants des armées de volontaires.

Le général espagnol Martinez Campos a offert ses services à la reine régente.

A l'assemblée hier du cabinet espagnol, la reine régente a signé un acte de convocation des Cortès pour mercredi prochain et un décret ouvrant une souscription nationale pour augmenter la marine et les autres départements de la guerre.

Le Sénat fédéral après avoir entendu hier les discours patriotiques de plusieurs sénateurs entre autres M. Hoar, décida de siéger tant qu'un vote ne serait pas pris sur les résolutions, puis revenant sur sa décision, ajourna sans un vote et sans une attente quant au temps pour prendre le vote.

Maltos, fait de malt, bœuf et autres aliments

CONTRE LA GUERRE

Les Grandes Puissances Encore a l'Oeuvre

Washington, 15 avril—Les ambassadeurs des six grandes puissances d'Europe ont eu une assemblée hier en cette ville, pour s'entendre au sujet de la situation hispano-américaine et voir à empêcher que la guerre éclate.

On dit qu'une note collective qui sera présentée à M. McKinley sera moins douce que la première. Ils veulent un délai dans l'espoir que l'armistice à Cuba sera trouvé satisfaisant et fonctionnera bien.

Un Meurtre Probable.

Berlin, N. H., 15 avril—Télesphore Gagnon, propriétaire de l'Androscoggin House, a été blessé d'un coup de feu dans la poitrine et l'adjoint du chef de police, M. Youngcliss, a été blessé à la main et au pied par le nommé John Picot.

On ne s'attend pas à ce que Gagnon survive à ses blessures.

Picot a été capturé, mais pas avant d'avoir été blessé au bras et à la jambe par l'agent de police Christianson.

Funerailles.

Ce matin, à neuf heures, ont eu lieu à l'église St. Joseph les funérailles de Mlle Marguerite Arthimeau, décédée à l'hôpital St Jean mercredi avant-midi.

Les cérémonies funèbres ont été très imposantes; l'église avait revêtu ses plus beaux ornements de deuil, et un chœur de chant nombreux et bien exercé a rendu une messe de requiem harmonisée en présence d'un concours d'amis de la défunte.

Le "Pie Jesu" de Michel a été l'offertoire par le chœur au complet. M. Philias David, le directeur a rendu avec âme le *O Meritus Passionis* de Roscwig.

M. Edouard Vincelette, l'organiste, à l'entré et à la sortie du corps a joué sur l'orgue de splendides marches funèbres.

Le R. P. Noël, O. M. I., a officié avec le R. P. Fournier comme diacre et le R. P. Marion comme sous-diacre.

Le deuil était conduit par M. L. W. Hall et son épouse, les familles Gamache et Héroux.

Les porteurs étaient MM. Moïse Cossette, Wilfrid Lemaigne, Joseph Hamel, Henri Barry, J. B. Bissonnette et Moïse Ratelle.

Une délégation du Tiers Ordre société à laquelle la défunte faisait partie, a assisté aux funérailles. La présidente, Mde W. J. Alexander, Mlles Goulet, Baril, Landry, Paradis, Héroux, Provost, portant le costume de St François Xavier, composaient cette délégation.

Mlle Molleur, présidente, et Mlles Larue, Delisle, Daignault, demoiselles Racette et Pelletier représentaient la société Notre-Dame de Lourdes.

Plusieurs Révérendes Sœurs de l'hôpital St Jean représentaient cette institution.

L'inhumation a eu lieu au cimetière canadien, où le R. P. Sirois a officié.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles, et M. H. Alexander a agi en qualité de maître de cérémonies.

Cour de Police

Il n'y avait que six prisonniers en cour ce matin, cinq accusés d'ivresse et l'autre de vol.

Pour ivresse, Fred M. Billings, est condamné à $1 d'amende, Peter Timmins, Robert W. Whitten et John P. Crowley, $5 chacun; Fred L. Dam, dix mois à la ferme de l'Etat.

George Orr, convaincu de vol au préjudice de John Fien, est envoyé en prison pour trois mois.

La cause de Herbert F. Sponholtz et Louis Deshiens, accusés d'ivresse et de voies de fait sur un nommé Scully de Syracuse, N. Y., est de nouveau remise à huitaine afin de permettre à la police d'arrêter un certain Riley qui était avec les accusés le soir de l'assaut et qui est disparu depuis. Scully a admis en cour qu'il avait accepté de l'argent des accusés comme indemnité et qu'il ne tenait pas à les voir pour mais le juge a refusé de renvoyer la cause.

Joseph et Isidore Lemieux, deux petits garçons, accusés d'avoir volé deux poules d'un de leurs voisins, James Fraser, à Chelmsford, sont acquittés.

Wm Coggan, pour avoir volé un drap à M. John Kelly, est condamné à $15 d'amende.

Le Roi des Detectives.

Tel est le titre du dernier numéro de "La Bonne littéraire Française" pour le mois d'avril. C'est un magnifique volume qui ne manquera pas d'intéresser tous ceux qui le liront. Nous avons aussi le dernier numéro de la "Lecture au Foyer" contenant, outre la chronique du mois, etc., un roman complet intitulé le "Secret d'une Naissance" qui, il n'y a pas à en douter, obtiendra un grand succes parmi les amateurs de la bonne lecture. En vente au prix de 10c chacun chez J. T. Fortin, 566 rue Merrimack.

Lunettes et Lorgnons scientifiquement ajustés. Si vos yeux vous troublent, si vous avez le mal de tête, &c., &c., consultez-nous. Professeur Comptom Rivest & Cie., 12 rue Kirk, chambre 14. Heures, 7 à 9, 11 à 1, 4 à 9 p. m.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack. Palmer et Middle.

. . .Une Offre Proéminente en .

Habits Confectionnés

POUR DAMES.

POUR SAMEDI Seulement.

43 Habits Echantillons à 33 1-3c par cent d'Escompte sur les prix reguliers.

Un Prix Uniforme pour tout le Lot.

Le lot contient des Habits en Cheviotte et Serge, en bleu, noir, brun, vert et grenat, Habits Covert en vert et brun, Draps Sacking, a revers en satin noir, quelques patrons a blouses et manteau court, chaque habit a ete fait pour detailler a $14, $15 et $16. Nous offrirons tout le lot au prix uniforme pour samedi seulement de $10.00.

Une demonstration speciale des merites de la doublure Telegram sera donnee tous les jours de la semaine prochaine dans notre Dept. de Garnitures.

Un Expert y sera pour vous recevoir, Entrez voir.

Trois Marches Extraordinaires, Samedi Seulement, en Jupes pour Dames

Lot 1. 15 Doz. de Jupes en drap Italien noir et epais, façon ombrelle, volant large, doublees en percale, faites sur notre ordre pour detailler a $3.00 chacune, prix samedi $1.98 chacune.

Lot 2. 10 Doz. de Jupes en Damas de Laine Butler extra epais, faites a volant large, largeur extra faites sur notre ordre special pour detailler a $4.50, Prix samedi $2.98 chacune.

Lot 3. 5 Doz. de Jupes en soie taffeta changeable, qualite extra, façon ombrelle, volant cordé, 12 pcs de large, une valeur reguliere de $7.50, prix samedi $4.98 chacune.

O'Donnell & Gilbride Co

Jouez-vous le Piano ?

Nous vendons des pianos à $5 comptant et $5 par mois.

Nous loions un piano $2 par mois. Nous vendons des pianos carrés aussi bas que $10, orgues $5, et en montant.

Nos conditions sont des plus faciles, notre commerce le plus fort. Venez voir soit a piano électrique.

JACOB DOLL PIANO ROOMS,

Associate H'dq. vis-à-vis l'hôtel de ville.

FRANK BEAUCAGE, commis.

Pianos fournis pour mariages.

Prof ALEXANDRE MIRAULT, accordeur.

Excellents Vins,

PORT, SHERRY, ANGELICA,

25c la bouteille.

A vendre Chez TURCOTTE,

141 à 147 rue Worthen,

Près de l'Hôtel de ville.

Superbes Chapeaux

N'ont pas de supérieurs quant à la beauté, la variété et la modicité tout à fait raisonnable du prix. En sus de centaines de créations si belles, l'œuvre de nos propres artistes se trouvent quelques patrons de Paris venant des fameuses maisons Carlier, Pouyanne, Camille Roger, Josse, Julia Delmotte, etc. Ayant servi de modèles. Ils sont maintenant offerts à moins que le cout actuel de l'importation.

Mme P. L. Grégoire,

318 rue Merrimack.

Visitez L'Eagle Credit House.

Et examinez nos beaux Vêtements pour Dames et Messieurs, Manteaux, Habits, Corsages et Soie, Mantes, Jupes et Robes fines, aussi bien que beaux Vêtements pour Hommes et Garçons. Les meilleures marchandises, les plus bas prix et crédit liberal.

960-192 rue Middlesex.

Louis Mercier, commis Canadien.

A. G. Pollard & Co.

Nous avons 200 Douzaines

Taies d'Oreillers TOUT FAITES.

DE TAIES D'OREILLERS faites de bon "Shirting" et de grande largeur, qui vaudrait 8c la verge en pièce et nous vous vendrons les Taies d'Oreillers tout faites pour

6 cts CHACUNE.

Ca ne paie personne d'acheter le Coton pour en faire quand c'est si bon marché.

A. G. POLLARD & CO.,--Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
C Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post-Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 15 Avril 1898.

Un Discours du Senateur Lodge.

Le sénateur Lodge, dont l'éloquence est si entraînante, a prononcé un superbe discours au sénat fédéral sur la crise hispano-américain.

Nous voudrions avoir l'espace pour reproduire ce morceau tout au long, mais nous devons nous borner à n'en donner que des extraits.

En commençant, M. Lodge fit remarquer qu'en sa qualité de membre des affaires étrangères il avait jusqu'à ce jour cru de son devoir de garder le silence sur la présente crise, tant que la commission d'enquête chargée de s'enquérir au sujet de la destruction du "Maine" n'avait pas fait son rapport.

Aujourd'hui ce rapport a été fait et M. Lodge fait connaître au peuple, spécialement à ses commettants du Massachusetts, quelles sont ses opinions touchant l'imbroglio hispano-américain.

"Le crois, continua-t-il, qu'il y a un point qui rallie tous les suffrages, quelles que soient les divergences sur une proposition ou une autre, c'est que la présente situation doit avoir une fin.

"Nous ne pouvons subir indéfiniment une telle épreuve, cette incertitude de danger d'une guerre toujours prête à éclater. C'est ruineux pour notre peuple de mille manières; c'est de nature à discréditer notre gouvernement et notre pays.

"Si nous ne sommes pas pour agir dans l'intérêt de Cuba, mettre fin à cette situation, levons-nous alors en face du monde et annonçons que nous nous lavons les mains de toute cette affaire, disons que nous n'interviendrons pas pour sauver des gens mourant de faim, pour faire cesser les hostilités, et que nous allons soumettre à un conseil d'arbitrage la question du "Maine."

"Si nous ne sommes pas prêts à faire cela, eh bien! agissons de l'autre manière. Mais qu'il n'arrive, faisons cesser cet état d'incertitude inendurable."

Puis M. Lodge fait un plaidoyer en faveur de la bonne entente qui doit exister entre le Congrès et l'Exécutif, car c'est un devoir sacré de ne pas se chamailler et d'appuyer le Président quand le pays vient face à face avec une nation étrangère. Il désire que les représentants du peuple accordent au Président le pouvoir d'intervenir; mais il est opposé à une déclaration de guerre.

Ce discours a produit une grande impression, et il n'y a aucun doute que le Président McKinley obtiendra ce qu'il demande.

Maltox aide les estomacs les plus faibles.

Une Lettre de Seattle.

Nous croyons intéresser nos lecteurs en leur donnant communication d'une lettre reçue par M. T. J. Labrecque, de Manchester, N. H., de son frère, M. Auguste Labrecque, parti il y a quelque temps pour le Klondyke.

M. Labrecque était à Seattle le 25 mars dernier, où il attendait un de ses frères jusqu'au 5 avril.

«Mon cher Joseph :—

"Je n'ai pas traversé le continent de l'Atlantique au Pacifique aussi vite que je le pensais, d'après ce que la compagnie du Pacifique Canadien annonce. C'est vrai qu'à cette saison-ci, les voyageurs sont plus sujets à être retardés qu'en aucun autre temps.

"Tout de même, après m'être fait charbonner pendant neuf jours, je suis arrivé à Seattle en bonne santé.

"Il faut que je te parles un peu de ce que l'ai peut voir, et de ce qui peut se graver dans la mémoire, en parcourant une distance de 3,000 milles.

"Tu vas voir qu'après être parti si vite, nous commençons à aller plus doucement de Montréal. Nous quittons la gare de Montréal deux heures en retard. Notre train est composé de neuf chars de touristes avec 400 passagers, dont 95 pour cent avaient leurs tickets pour Vancouver et Seattle.

"Quand je dis "chars touristes," c'est un mot poli que la compagnie du Pacifique Canadien emploie pour dire «chars de troisième classe.»

"Nous n'avions pas de chars à dîner comme il nous avait été promis. Mais après tout cela n'empêchait pas les roues de rouler.

"On est rendu à Chapleau, à 600 milles de Montréal quand on commence à s'apercevoir qu'il faut penser et agir chacun pour soi. Les passagers courent aux petits magasins qui nourrissent une population de 700 habitants.

"Ca fait vraiment plaisir de voir cette petite armée d'affamés revenir prendre leurs sièges avec un sac de galettes et une boîte de sardines. Il est assez gai aussi de contempler le sourire de contentement sur la figure de chacun d'eux, quand ils se disent: "On nous fait voir que c'est notre premier voyage sur le Canadien Pacifique."

"Le 19 mars on arrête vingt minutes à Ilat Portage, jolie petite ville d'une population de 4,500 habitants, pleine d'activité. C'est ici qu'est le point de départ pour se rendre aux nouvelles mines qui ont été découvertes l'été dernier, dans les régions Manitou et Rainy Lake, province d'Ontario. Ilat Portage est à 1291 milles de Montréal.

"Nous n'avons plus à présent que sept wagons attachés à la locomotive; deux ont été abandonnés, leurs roues faisant défaut. Il faut se passer comme des sardines dans ces Tourists Cars du C. P. R.

"Nous passons à Winnipeg à huit heures du soir. Le conducteur nous y accorde vingt minutes de récréation. En mettant pied à terre, on marche dans dix huit pouces de neige, et il en tombe encore.

"J'ai le temps d'aller chercher du bœuf pour mon chien, et de jeter, en passant, un coup d'œil sur les rues de Winnipeg, qui sont larges et bien éclairées par l'électricité. Les maisons de commerce sont richement construites en brique et en pierre. La population est de 40,000 habitants. Winnipeg est à 1,424 milles de Montréal.

"All on board!" Nous voilà tous embarqués, et la neige frappe dans les vitres poussée avec violence par un vent du sud-ouest. Notre locomotive a à lutter contre un véritable blizzard du Manitoba. La nuit se passe cependant assez vite. Mais le matin, nous devons ouvrir les bancs de neige qui sont épais, et commencent à être durcis par le froid. Enfin nous sortons victorieux de cette lutte, et après une course de trois cent quatre-vingt-dix-huit milles, le 20 mars à trois heures et demie de l'après-midi, nous prenons notre dîner entre Moose Jaw et Medicine Hat.

"Les voyageurs ont eu l'avantage de s'exercer pour le Klondyke. Tout ce qui leur manquait c'était des montagne. Ici les plaines s'étendent à perte de vue, et la neige est durcie par une température de vingt-quatre degrés en bas de zéro.

"Il y a des hommes sans précaution qui commencent à avoir faim et m'offrent $1 la livre pour un morceau de bœuf que j'ai apporté pour mon chien. Vingt-deux heures se sont écoulées, pendant lesquelles nous nous sommes occupés à fouler la neige, et nous voilà en route pour la prochaine station, qui est Medicine Hat.

"C'est à ce dernier endroit qu'on prend le dîner, à deux heures et vingt-cinq de l'après-midi chacun pour soi encore, et tous affamés comme une bande de loups. Après être resté assis à table pendant quelques minutes, voyant qu'on ne nous apportait rien, j'entre à la cuisine, et m'adressant au cuisinier chinois. «Vite, John, lui commendai-je, remplis mon assiette!" Un autre voyageur arrive derrière moi, en disant au cuisinier: "Il me faut de quoi manger pour ma femme qui a un enfant." Je n'ai pu m'empêcher d'aller d'un de plus: "Ma femme en a deux!" ai-je reparti. Et John m'a donné le gros morceau . . . . . Et voilà le 21 de ce mois presque écoulé.

"Le 22 au matin, on arrive à Calgary, (Territoire du Nord Ouest), pour déjeuner. Calgary compte une population de 4,500 habitants, et est éloigné de Montréal de 2263 milles. C'est ici l'embranchement d'Edmonton.

"On commence à entrevoir les Montagnes Rocheuses. Le train monte doucement.

"Le 23, à quatre heures de l'après midi, on traverse le sommet dans une coupe de montagnes, à une élévation de 4,930 pieds. On est plus à l'abri que dans les plaines, mais pas aussi en sûreté. Les cheveux en dressent au point de soulever une casquette, quand on commence à descendre l'autre versant. Tous les freins sont appliqués, mais ça descend encore trop vite pour mon goût.

"On suit une gorge de montagne. A gauche on voit le mont Hector et les grands glaciers qui sont attachés à son flanc, et à deux mille pieds en bas coule la rivière Otter. Les ingénieurs doivent s'être disputés longtemps avec le Kicking Horse Pass, pour passer ce chemin de fer ici.

"Le 24, on est sorti de cette gorge à North Bent. C'est là qu'on prend l'embouchure pour rentrer sur le territoire américain: à Sumas, on traverse la ligne qui sépare la Colombie Anglaise de l'état de Washington. On voit d'ici le mont Parker, à quarante milles de distance, et de 14,000 pieds d'élévation.

"C'est dans cette montagne qu'on a découvert des mines de quartz si riches l'automne dernier. J'ai vu deux hommes qui ont essayé d'y retourner, au commencement de octobre; ils rapportent n'avoir trouvé que quinze pieds de neige. Pas un seul homme n'y a passé l'hiver. On s'attend cependant à ce que plusieurs mineurs y aillent ce printemps.

"Le 25, à une heure du matin, nous arrivons à Seattle. Pour te donner une idée de nos voyageurs, je te dirai qu'à chaque fois que je vais au bureau de poste, il y a toujours de cent à deux cents personnes qui attendent leur tour pour obtenir leur courrier. En remarque qu'il y a trois commis pour délivrer la correspondance. Il leur passe tant de lettres par les mains tous les jours qu'ils sont obligés de porter des doigtiers en couchant pour se protéger les doigts.

"Le temps me manque aujourd'hui pour te parler beaucoup de la ville de Seattle et des alentours. Ce que j'ai remarqué le plus, c'est que la ville est bien située sur le bord d'une des baies du Puget Sound. Le terrain est accidenté, les rues sont larges, et il y a beaucoup d'activité. Les marchands et les ateliers font une bonne récolte avec les mineurs. Aux alentours, il n'y a pas de culture de blé ni d'avoine: le sol est trop riche et il pleut trop souvent, mais on y produit les légumes en grande abondance ainsi que les fruits.

"Je demeure à cinq milles de la ville, dans une petite place du nom de Pollard. C'est une place de moulins à bardeaux. J'y ai vu scier des billots de cèdre de cinq pieds de longueur, parfaitement sains. A une courte distance du village, on voit des arbres de dix ou douze pieds de diamètre qui ont au-delà de deux cents pieds de long. Je crois qu'il se perd plus de bois ici qu'il n'en faudrait pour chauffer la ville de Manchester pendant un an."

Une Carte

Nous, soussignés, nous engageons par les présentes à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cents de Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il ne guérit pas votre toux ou votre rhume. Nous garantissons aussi satisfaction pour les bouteilles de 25 cents ou l'argent sera remboursé.

ED SMITH,
28d 28w C. P. HUNTINGTON.

Avis aux Familles

Les gens ne doivent pas oublier qu'à partir de lundi prochain, le 17 janvier courant, les boulangers canadiens exigeront que chaque série de treize bons de pains achetés d'eux soit payée avant de donner des bons pour une autre série de treize. Pendant qu'ils mangent ces 13 pains, que ça prenne une semaine ou un mois, leur crédit est bon; ils ont plein temps de penser à payer cette série, aussitôt leurs bons épuisés. Si le tête pain est mangé vers le milieu de la semaine, les boulangers sont prêts à leur en fournir assez pour finir la semaine mais ils devront payer sans faute le samedi suivant.

J. T. Fontaine Photographe.

I ortraits agrandis et finis au crayon, Pastel et couleur à l'Eau. Une spécialité. Cadres toujours en main. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie, 475 rue Merrimack

DEMENAGEMENT— M. Marc Tradel, tailleur, est déménagé au No 382 rue Moody, coin de la Cabot. Ouvrage fait à la satisfaction des plus exigeants et livré au jour fixé. Coupe élégante, dernière mode, prix très bas. Allez vous assurer par vous-mêmes de la modicité de ses prix et de l'entière satisfaction qu'il vous donnera.

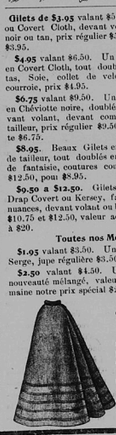
A LOUER—Deux jolies grandes chambres meublées dans le bas du logis. S'adresser au No 777 rue Merrimack.

NEW YORK CLOAK AND SUIT CO.,
12 Rue John 12.

Vente Spéciale . . . . .
Vendredi et Samedi.

Nouveaux Gilets de Printemps, Costumes faits par Tailleur, Collerettes, &c. Nous mentionnons ici quelques-unes des plus grandes occasions jamais offertes dans la Nouvelle-Angleterre.

Faites votre choix cette semaine.



Gilets de $3.95 valant $5, en Kersey et Covert Cloth, devant volant en bleu ciel ou tan, prix régulier $5, cette vente $3.95.

$4.95 valant $6.50. Un lot de Gilets en Covert Cloth, tout doublés en Taffetas, Soie, collet de velours, couture courroie, prix $4.95.

$6.75 valant $9.50. Un lot de Gilets en Cheviotte noire, doublés en soie, devant volant, devant complet fini par tailleur, prix régulier $9.50 prix de vente $6.75.

$8.95. Beaux Gilets en Kersey Tan de tailleur, tout doublés en soie taffetas de fantaisie, coutures courroies, valant $12.50, pour $8.95.

$9.50 a $12.50. Gilets importés en Drap Covert ou Kersey, faits de toutes nuances, devant volant ou bretelle, à $9.50, $10.75 et $12.50, valeur actuelle de $15 à $20.

Toutes nos Modes de Jupes,

$1.95 valant $3.50. Un lot de Jupes en Storm Serge, Jupe régulière $3.50, cette semaine $1.95.

$2.50 valant $4.50. Un lot de Jupes en drap nouveauté mélangé, valeur actuelle $4.50, cette semaine notre prix special $2.50.

Reefers d'Enfants—Le plus gros assortiment de Reefers d'enfants dans la ville. Prix 98c, $1.25, 1.50, 1.95, 2.50 et 2.75, points pour 2 à 14 ans.

Corsages en Soie.—Nous montrons un immense assortiment de Corsages en soie, toutes les couleurs, depuis $3.50 à $10, jolis patrons tout prêts pour en fournir assez pour finir la semaine mais ils devront payer sans faute le samedi suivant.

Nouvelles Collerettes en Fourrure Collerettes en Seal à $1.98. En Astrakan et Seal, à $2.95 valant $15. Collerettes en Seal, garnies en queues de martre, $4.50, valant $7.50 Collerettes en seal à yoke en Persian, valant $1.50, cette semaine 4.50

Nouveaux Costumes tailleur.
Assortiment des plus nouveaux.
Les plus bas prix.
203 nouveaux Costumes dans les plus récentes modes.

$7.50 valant $1 Costumes en Cheviotte serge bleue ou noire, doublés en soie, devant volant, valant $10—$7.50.

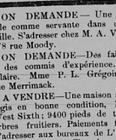
$8.75 valant $11.75. Costumes en cheviotte serge bleue, noire ou verte, dans la dernière mode, à $11.75,—$8.75

$9.50 a $12.50. Jolis Costumes tailleur, matériels unis ou mélangés, $9.50, $10.75 et $12.50, valant de $15 à $18.

$15 a $25. Gros assortiment de costumes tailleur importés, jolis patrons à $15 jusqu'à 25, dont chacun vaut $10 de plus que le prix.

Occasions Spéciales en Peignoirs.
Nous offrons pour vendredi et Samedi, seulement 10 doz de Peignoirs bout et gris dont le prix régulier est $1, prix 48c.

Collerettes—Valeurs spéciales en Collerettes de dames, à $2.95, $3.50 $4.75, 6.50 et 7.50, valeurs comme une véritable occasion.



ON DEMANDE— Une jeune fille comme servante dans une famille. S'adresser chez M. A. Vigeant 478 rue Moody.

ON DEMANDE—Des faiseuses et des commis d'expérience. Bon salaire. Mme P. L. Grégoire, 318 rue Merrimack. jno

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE ou au No 122 rue Chapel. j.n.o

A VENDRE—Une superbe glacière pour exhiber les viandes, à très bas prix. S'adresser au No 694 rue Merrimack. 16a

Imperial Cloak & Suit Store,
11 RUE BRIDGE.

Sortant d'Affaires
Sous Peu.

Gilets, Habits, Mantes, Corsages, Mackintoshes, Tout doit partir.

Les Prix les Plus Bas Connus.

Imperial Cloak & Suit Store,
11 RUE BRIDGE.

CREDIT TO ALL

Une célébration dans les Vêtements d'Hommes et les Toilettes de Dames est prête pour votre inspection — tout ce qu'il y a de plus récent et de meilleur—de fait, tout ce qu'il faut pour plaire, y compris les prix et les conditions.

PARDESUS DE PRINTEMPS. Ils font voir à leur surface même la coupe et l'ajustement parfaits. $10, 75, $12.75, $14.75.

Habits pour Hommes et Jeunes Gens.

Nous avons pris la peine spéciale d'avoir la qualité "vraiment correcte." $9.75, $10.75, $12.75, $14.75.

HABITS POUR ENFANTS.

Vous prenons autant de peine pour les petites gens que pour le grand monde. Nous savons que notre responsabilité ne cesse pas quand les marchandises ont laissé le magasin, nous donnons crédit chaque fois qu'on le demande.

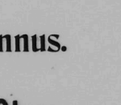
Habits, Gilets et Mantes de Dames.

Des centaines de patrons et couleurs différents sont exhibés. Habits, $9.75 à $25.00. Gilets et Mantes, $3.98 à $14.98.

JUPES, CORSAGES et CHAPEAUX.

La Jupe la plus récente est quelque peu juste sur les hanches, mais remplie en arrière. Taffeta est la fabrique populaire pour les Corsages en Soie. Les nouvelles modes en Chapeaux sont charmantes et belles. D'aucuns sont de vrais jardins de fleurs, d'autres très unies, mais tous les très attrayantes et non dispendieuses.

Caesar Misch
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.



Recuperateur Electrique de Mortimer
Le Grand Remède de Famille.
LE GRAND ANTI-DOULEUR
Pour la guérison des Rhumatismes, Maux de Gorge, Maux de Dents, Névralgies, Refroidissements, Fluxions de la Tête, Douche, Douleurs, Mal de Tête, Douleurs de Côté, Douleurs dans les Os et les Membres, Douleurs, Douleurs, Douleurs dans le Dos et les Reins, Dysenterie, Diarrhée, Sciatiques, Frissons et Fièvres.
En vente chez les pharmaciens et les marchands de la campagne.
VENDU EN GROS PAR
George Mortimer & Cie., 24 Central Wharf, Boston, Mass.
☞Ils solliciter l'encouragement de leurs compatriotes.

Pour Outils de Jardins, Rateaux, Houes, Fourches, Brouettes.
HERBE—Graines de Fleurs et Legumes et toutes marchandises de saison.
ALLEZ CHEZ
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
☞Catalogue de graines pour 1898 maintenant prêt—Donné gratis

Les Meilleures Liqueurs
AU PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
☞Liqueurs livrées à domicile sans frais ouvert 1894.
A la porte voisine, 366 rue Moody,
GOOD LUCK DINING ROOM.
Repas à toute heure, 25c. 3 repas $1. Pièces avec vin ou café 10c.
F. L. RICHARD. Prop

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufactures par
J. A. LANDRY & Cie.,
Autrefois de la maison J. A. Dubuc Cie, de Montréal. Dépôt chez
SAM RENAUD.
602 rue Middlesex.
En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.
Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens dans les petits barils de bois, soit à la rose à la fève ou au maccoboy.
LISEZ L'ETOILE.

Nous vous annonçons notre
Grande Ouverture de Chapeaux
Qui se continuera tout le mois.
Un fort assortiment à bon marché. Vous trouverez tout ce qu'il vous faudra en fait de Gants et Cravates, Chapeaux pour hommes et enfants, Corps et Caleçons pour hommes, femmes et garçons, Collets en toile pour hommes, femmes et jeunes garçons, meilleures qualités et plus bas prix; Serviettes en toile fine de 30c à 50c; Toile à nappe de toutes façons, etc.
Riopelle & Gauthier, 731 Lakeview Avenue
☞Nous donnons des cartes pour présents, valeur 1-2 pour cent en marchandises ou 5 pour cent en argent.

Feuilleton de L'Etoile. No 142

— LA — DAME EN NOIR

SIXIEME PARTIE

V

—Mais enfin, se disait-elle, pourquoi me raconte-t-il tout cela? Pourquoi me parle-t-il aimé de cette jeune fille? Evidemment elle a fait impression sur lui, elle l'a charmé, s'il ne le dit pas, il le laisse comprendre.

Elle ressemble, dit-il, à Mme Clavière et c'est pour cela qu'il l'a remarquée.

Mais ce n'est pas assez, il faut qu'il l'aime, oui, il le fa g, puisque seul, un nouvel amour doit lui donner le bonheur et le ramener près de moi.

Qu'il l'aime, mon Dieu, s'écria-t-elle qu'il l'aime, qu'il l'épouse, qu'il me l'amène! Ce sera avec des transports de joie que je lui ouvrirai mes bras et je l'appellerai ma fille! Oh! la chère enfant, qui peut me rendre mon fils, je sens qu'elle a déjà toute ma tendresse.

Le jour même Mme Joubert reçoit à Edmond.

Au sujet de Mlle Loudanof elle lui disait:

"Il me semble que tu ne m'as pas dit toute ta pensée concernant cette jeune fille, que tu as craint de m'ouvrir tout ton cœur; manquerais-tu donc de confiance en ta mère ou pourrais tu croire qu'elle te désapprouverait?

Si tu as cette idée, mon cher fils, détrompe-toi: te voir retrouver le calme de l'esprit, te voir heureux est toujours ce que je désire le plus au monde.

"Si tu aimais cette jeune fille et si tu en étais aimé, ce serait pour ta mère la plus grande des joies qu'elle puisse encore éprouver, et du fond de mon âme je te crierais: Edmond, épouse Mlle Eléna Loudanof."

Mme Joubert attendit avec impatience inquiète une nouvelle lettre de son fils.

Trois semaines s'écoulèrent. Enfin la lettre arriva.

"Chère mère, écrivait le jeune homme, le miracle que tu attendais et espérais s'est accompli: Eléna a pris dans mon cœur la place que Mme Clavière occupait. Il s'est fait en moi ce changement que je croyais impossible quand j'étais désespéré, brisé par la douleur. Un amour plein de promesse et de joies ineffables a éteint cet amour sans espoir qui faisait notre malheur à tous deux.

"J'aime Eléna, ma mère, je l'aime et je suis aimé!

"Je suis tout étourdi de mon bonheur; il me semble que j'étais sorti de la vie et que je viens d'y rentrer; je me sens renaître; deu.nt moi plus rien n'est fermé, tout s'est ouvert; l'ombre s'est dissipée et de nouveau l'avenir n'apparaît ensoleillé, radieux. Je suis dans un éblouissement de lumière.

"Chère mère, ta lettre m'y autorisant, j'ai demandé la main de Mlle Eléna Loudanof, qui m'a été accordée depuis hier nous sommes fiancés.

"Mais Eléna et ses parents désirent que tu viennes à Saint-Pétersbourg; c'est aussi le désir de ton fils. Dès que tu seras arrivée, nous fixerons le jour du mariage.

"La famille Loudanof a hâte de te connaître.

"Hier soir, comme je lui serrais la main avant de la quitter, Eléna s'est penchée à mon oreille et m'a dit tout bas:

"—Vous allez écrire à votre mère, dites-lui que l'embrasse de tout mon cœur et qu'elle aura en moi une fille respectueuse, dévouée, et qui l'aimera.

"Enfin, chère mère, nous allons être réunis, viens vite, nous t'attendons."

Avant de se mettre en route pour la Russie, Mme Joubert fit sa visite d'adieu à Mme Clavière et lui annonça le prochain mariage de son fils.

—Ah! madame, dit Marie, c'est une douce voie que vous me faites éprouver.

—Je savais que le bonheur de mon fils ne vous laisserait pas indifférente.

—Non, certes; mais vous venez de me délivrer en même temps d'une douleur que j'avais dans l'âme et de l'obsession d'une pensée très cruelle.

—Comment cela?

La jeune femme eut un sourire doux et triste.

—Chère madame, répondit-elle, je n'ai pas oublié, malgré le temps écoulé, que vous et votre fils avez été malheureux à cause de moi; je n'ai pas cessé de penser que si M. Edmond Joubert ne m'avait pas connue, il ne serait jamais éloigné de sa mère.

Si innocent que l'on soit du mal que l'on cause, on en souffre. Je puis vous le dire maintenant, lorsque, en me parlant de votre fils, vos larmes coulaient, je sentais ces larmes de mère tomber dans mon cœur comme du plomb fondu; alors, comme si j'eusse été véritablement une coupable, je ne savais quels reproches m'adresser, je m'en voulais à moi-même, je me maudissais si me disais amèrement: Je fais le mal et je ne peux pas le réparer!

—Mais c'était de l'exagération, de la folie! s'écria Mme Joubert; vous n'étiez responsable de rien. Ah! ma pauvre enfant, si j'avais su!

—Oublions tout cela; quand le malheur s'en va, on ne doit plus penser qu'au bonheur qui revient.

VII

PENSEES

Pendant ces trois années qui venaient de s'écouler, Mme Clavière avait vécu tranquille.

Toutefois, elle n'avait pas si complètement oublié Joseph Gallot que le souvenir du misérable ne vint de temps à autre assombrir l'avenir en faisant planer une vague inquiétude sur son existence paisible.

Tourmentée par cette pensée à se mettre en garde, à se défendre contre les tentatives criminelles de cet homme, contre ses ténébreuses machinations?

Mais, en y réfléchissant, elle voyait combien il était difficile à son ennemi de l'atteindre. Majestueusement, sous la protection des religieuses de la Maison maternelle, son enfant était en sûreté. Elle se laissait aller à des craintes puériles; c'était une faiblesse contre laquelle elle devait réagir. Et elle se rassurait en se disant que l'ancien serrurier ne s'exposerait pas à retomber entre les mains de la justice et qu'elle n'avait pas rien à redonter de lui.

Mme Clavière n'était pas seule à se souvenir de Gallot.

A Continuer.

Maltox mettra nouvelle vie dans votre sang.

Tres Important.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Jupes faites pour une $1, corsages $2. Ouvrage garanti, Mme O. Gadbois, 347 rue Market. 16a

M. Chs H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas qu'aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Dr J. D. Delisle a déménagé son bureau dans le même édifice où se trouvait sa résidence privée, 707 rue Merrimack, coin de la rue Austin. Il s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez et des oreilles.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill-Lading* à Edrd. Gignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire payer leurs effets.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

A VENDRE—Une Nouvelle maison de 6 chambres, avec gaz et bain, bien bâtie, galerie et cœurie. Prix $1475. Voyez le propriétaire, 14 rue Court, Pawtucketville, et vous éviterez les frais d'agents. 15 avril

ON DEMANDE — Une servante d'expérience pour prendre le soin de toute la maison. S'adresser à Mme P. L. Grégoire, 318 rue Merrimack. jno

Putnam & Son

Une Vente a Sensation

De Plusieurs Centaines de

VETEMENTS EN WORSTED DE FANTAISIE de Première Classe!

Nous venons justement d'acheter des principaux manufacturiers de beaux habits pans la Nouvelle-Angleterre (dont les noms ne peuvent être mentionnés sans permission) leur stock entier de Vêtements en Worsted de fantaisie et de première qualité.

Ces habits sont tous faits en PURE WORSTED, sans une once de coton ou shoddy.

Chaque habit est nouveau, fait pour le commerce de cette saison.

Les patrons sont élégants dans une grande variété de petits carreautés en olives, brums et gris mélangés.

Les habits sont faits d'une superbe manière, gilets tout doublés en beau Italian, la plupart avec tuyautage en satin. Vestes et Pantalons sont finis avec la satine la plus dispendieuse.

CES VETEMENTS FONT PARFAITEMENT et de la coupe la plus récente.

Dans cet énorme achat se trouvent — la transaction la plus considérable d'une seule maison dans notre expérience—il y a en outre des Worsteds de fantaisie, deux cents SERGES BLEUES ELEGANTES de superbe qualité, WORSTEDS NOIRS NON FINIS, genre sack à simple revers, et le Worsted à DOUBLE REVERS, FINI SOYEUX.

LES PRIX DE DETAIL REGULIERS de ces étonnants habits sont $14.00, $15 00, $16.00 et $18.00.

Nous avons acheté la collection tout entière pour du comptant à un bas prix si absurde que nous vous offrons un choix dans ces centaines de beaux habits pour

$10 l'Habit.

Dans notre longue expérience nous n'avons été témoin d'aucun sacrifice aussi surprenant de valeurs, et par-dessus tout au commencement de la saison.

Toute personne achetant un habit peut le rapporter et savoir ses $10.00, si elle n'est pas satisfaite sous tous les rapports.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

Magasin de Manteaux
BON MARCHE.

Notre Département de Manteaux est un magasin tout entier en lui-même. Nous y avons tout ce qui est désirable en fait de Gilets, Collerettes, Jupes, Costumes, Corsages de Soie, Corsages-blouses, Collarettes, Tea Gowns, Mackintoshes et Peignoirs. Il est généralement concédé que nos prix sont bon marché pour tout ce qui est désirable en fait de Gilets, Collerettes, Jupes, Costumes, Corsages de Soie, Corsages-blouses, Collarettes, Tea Gowns, Mackintoshes et Peignoirs. Il est généralement concédé que nos prix sont bon marché pour LES PLUS BAS pour les mêmes marchandises. Pour la preuve lisez les suivantes remarquables occasions pour Vendredi et Samedi:

MANTEAUX DE DAMES ET BERCEUSELLES, Costumes-Tailleur pour Dames.

Belle qualité de Serge noire, tout doublés à la fois la jupe et la gilet en bonne qualité de Soie $10.00.

Le nouveau Costume Blouse, en Broadcloth tout laine, garni en galon satiné en noir, bleu, vert, yale, cadet et tan, pour Samedi seulement, un étonnant habit. $10.00.

Gilets en Covert tan, coutures courroies, garnis en jolies boucles, doublés en soie, en belle Soie taffetas. Une remarquable occasion pour Samedi seulement, valant $7.50 $4.98.

Gilets importés en Covert, coutures courroie ou corde de fantaisie, tout doublés, y compris les manches, en dispendieux taffetas, à la fois devant volant et nouveau genre de reefer, un vêtement ordinairement détaillé à $15, pour Samedi notre prix $10.00.

Collerettes de Dames, en Drap de fantaisie, garnies élégamment en galon de satin et taffetas de fantaisie, collet de rubans de satin, un petit lot de 25, valant $5, pour Samedi $3.98.

Pour Samedi nous aurons un autre lot de Gilets, faits en Kersey de pesanteur légère, en Tans, deux nuances de bleu, vert, marine et rouge, demi doublure de soie. Une grande occasion $3.98.

Gilets d'Enfants, en matériel tout laine, joliment garnis en galon et ruban. Une vente spéciale de ces marchandises. Prix de $1.49 à $2.98.

Dépt. de Modes.

Un gros assortiment de Chapeaux Bicycle pour Dames, dans tous les nouveaux styles et couleurs. Aussi un grand choix de Tam O'Shanters d'Enfants, dans toutes les couleurs, pour être vendus Vendredi et Samedi à bon marché.

Une merveilleuse ligne de Chapeaux Garnis, dans toutes les nouvelles nuances telles que Napoleon, Alpine, Walking Hats, Panama, Short Back Sailor, &c., &c., pour être vendus Vendredi et Samedi à des prix si étonnants.

Un assortiment considérable d'Ailes et de Plumes, Fleurs, &c., &c., à des prix sans précédent. Venez de bonne heure.

Le Bon Marché Bijou Shoe Store, permanemment situé dans notre Nouvelle Annexe 175 rue Merrimack, deuxième porte de notre entrée du Département de Modes. Vendredi et Samedi sont des jours d'occasions dans les Chaussures. Faites-nous une visite.

Bon Marché Dry Goods Co.
Dorénavant le Magasin du Bijou,

Nouvelles du Canada.

QUEBEC

CARDINAL TASCHEREAU

—Le cardinal Elzéar Alexandre Taschereau était né à Ste Marie de la Beauce, au village de Vitré, le 17 février 1820. Son père, l'honorable juge Jean Thomas Taschereau, était le petit fils de Thomas Jacques Taschereau, originaire de la Touraine. Lambert du cardinal Taschereau, dame Marie Panet, était fille de l'honorable Jean Antoine Panet, premier président de la Chambre d'Assemblée du Canada, et frère de Mgr Panet.

Le 1er octobre 1828, le jeune Elzéar Alexandre Taschereau, commença ses études au Séminaire de Québec. En dépit d'un âge qui fut toujours beaucoup au dessous de celui de ses confrères de classe, les palmarès attestent les succès brillants qu'il remporta pendant son cours classique. A peine âgé de 19 ans, il terminait ses études en 1839, et le printemps de la même année, il partait pour l'Europe avec monsieur l'abbé Holmes, du Séminaire de Québec.

Le jeune Taschereau prit l'habit ecclésiastique à Rome, et il fut tonsuré, le 20 mai 1843, dans la basilique de Saint Jean de Latran, par Mgr Patti, archevêque de Trébizonde.

—Au moment où un correspondant du journal convenait avec M. H. Simard, de la Baie Saint Paul, magistrat de district, ce dernier reçut une dépêche de la plus haute importance, de M. Comeau, gouverneur de l'île d'Anticosti, lui annonçant qu'un nommé MacDonald, de la Baie des Anglais, sur l'île d'Anticosti, a été trouvé mort dans sa maison, par un garde-chasse.

MacDonald est mort dans de mystérieuses circonstances. Il était seul chez lui lorsqu'on découvrit son cadavre étendu sur le plancher. On ne peut affirmer qu'il est mort victime de lâches assassins, cependant M. Comeau, lui a dépêché au magistrat de district, dit qu'il est presque certain que la maisonnette de MacDonald a été mise au pillage par certains habitants de la Baie aux Renards. Il paraît qu'à cet endroit, il y a quelques pêcheurs peu scrupuleux vivant de contrebande et du fruit de leurs exploits sur les côtes habitées par des habitants plus aisés qu'eux.

La population de la Baie des Anglais est dans une profonde consternation au sujet de la mort mystérieuse de MacDonald.

M. Simard est arrivé ici après avoir fait tandrage en route sur sa goélette, entre la Baie St Paul et cette ville.

Cependant dans une couple de jours, M. Simard pourra reprendre le passage sur sa goélette et se mettre en route pour de la du Bonne dans l'intérêt de la justice.

Le cardinal Taschereau est décédé à l'âge de 72 ans, dans sa cinquante-sixième année de prêtrise, en vingt-huitième d'épiscopat et sa douzième de cardinalat.

Sa Grandeur Mgr Bégin, archevêque de Cyrène, continuera à administrer l'archevêché de ce diocèse jusqu'à ce qu'il soit trôné, après les funérailles du cardinal archevêque de Québec.

SOREL

ECHOS

—"La Moiche à Feu" a pris sa ligne de traversée régulière entre Sorel et Berthier.

—Nous croyons savoir que la juridiction de M. Chs Dorion, comme magistrat pour le comté de Richelieu, sera étendue au comté de Berthier, ces jours-ci.

M. J. F. F. Boulais, nommé récemment gérant de la banque d'Hochelaga, ayant eu l'avoir donner sa démission comme maître de chapelle à l'église paroissiale de Sorel, M. A. P. Vanasse, avocat, a été appelé à lui succéder.

M. Vanasse est entré en fonction le 1er du courant.

BERTHIERVILLE.

DECES.

—M. Onésime Clairmont, ancien propriétaire et gérant actuel du Canada, est mort

BRISANT LES RECORDS.

C'est ce que nous faisons d'une semaine à l'autre. Notre commerce de Pâques est la dernière preuve. Surpasse de beaucoup en volume aucun de ses prédécesseurs dans l'histoire du magasin. Le résultat que nous avions en vue et que nous essayerons d'accomplir chaque semaine et mois, en offrant le meilleur de notre ligne pour le moins d'argent, aussi bien que les meilleurs efforts des créateurs de la mode.

HABITS DE PRINTEMPS POUR JEUNES GENS.

Notre stock surpasse tout ce que nous ayons jamais eu à offrir jusqu'à date. L'art du tailleur a été mis à la plus sévère épreuve, les plus grands marchés ont été vus pour les meilleures productions d'étoffes, l'art du dessinateur a été poussé à sa plus grande étendue et variété; la fraîcheur, la bonté et la désirabilité sont combinées au plus haut degré possible.

Habits à $5 à $8,qui se vendraient ordinairement $7 à $10; à $10 à $15 vous avez tout ce qu'il est au pouvoir du marchand de hardes confectionnées de vous donner, parce que vous avez tout le mérite et le style qu'on peut mettre dans des vêtements de $20 à $30. Cela vous paiera de faire affaires ici que vous achetiez pour $5, $10, $15 ou $20.

Lowell One-Price Clothing Co,
72 à 86 Rue Merrimack.

PARCS ET COMMUNES.

Plusieurs Améliorations sont Suggérées.

Le comité civique conjoint chargé des parcs et communes de la ville a fait, hier après midi, une tournée d'inspection et s'est réuni hier soir, pour permettre aux membres de discuter les améliorations à faire.

L'échevin Cosgrove, président du comité, a appelé l'assemblée à l'ordre un peu après huit heures.

On a décidé de donner instruction au surintendant de placer des fleurs dans le parc sur la côte de Centralville et dans le Parc Garden à Belvidere.

Le comité a aussi décidé de faire faire des améliorations à la fontaine du parc Tyler.

On a longuement discuté la question d'un terrain de base ball sur le parc Fort Hill et le conseiller McCluskey a fortement soutenu le projet, mais on lui fit remarquer que les améliorations nécessaires à cet effet coûteraient dans les $2,000 et qu'il faudrait demander un emprunt spécial pour les avoir.

Des plaintes ont été faites au sujet du trottoir rue Fletcher le long de la commune Nord, mais vu le manque d'argent il est impossible de faire plus que d'instruire le surintendant à remplir les trous du mieux qu'il pourra afin d'épargner des dommages à la cite.

L'échevin Tuttle a soulevé la question des concerts en plein air.

Après une courte discussion on a décidé qu'il n'y en aurait pas au parc Fort Hill. Le conseil n'ayant voté que $250 à cet effet, il n'y en aura que quatre, deux sur la commune Nord et les deux autres sur la commune Sud. Aucune date n'a été fixée, mais il est entendu qu'ils auront lieu un dimanche soir de 7.30 à 9.30 p. m.

Puis le comité s'est ajourné.

Prenez Malteux quand vous serez épuisé.

HUIT JOURS D'OUVRAGE.

Les Carpet Mills Rouvriront Lundi.

Après une fermeture de quinze jours, les Carpet Mills rouvriront lundi matin pour deux semaines.

Les ouvriers n'y travailleront que quatre jours chaque semaine, ce qui fera en tout huit jours de travail; c'est un peu mieux qu'rien.

Les autorités de la manufacture ne peuvent assurer qu'elle fonctionnera plus longtemps; les commandes sont lentes à venir.

MANQUE D'ENTENTE

Au sujet des Plans de la Salle Huntington.

Il y a de l'obstruction dans le comité des terrains et bâtisses au sujet de la recommandation qu'il devra faire d'un des plans pour la reconstruction de la salle Huntington.

Il y a eu réunion du comité hier après-midi et le maire Bennett y a assisté quelques instants.

A une assemblée précédente, le surintendant True avait déclaré que le maire et lui-même favorisaient le plan de MM. Stickney & Austin.

Hier, M. l'échevin Rivet, président du comité, soumit un rapport en faveur de ce plan et vota dans ce sens, mais les conseillers Leighton et Sullivan s'y opposèrent et se déclarèrent en faveur du plan Burtt.

Le conseiller James Smith dit qu'il voyait de bons points dans plusieurs plans, mais qu'il n'avait pas encore d'opinion arrêtée.

Cependant quand même M. Smith voterait avec M. Rivet, il n'y aurait pas de décision, car les voix seraient également partagées.

Le cinquième membre du comité, l'échevin Pierce, est en Afrique, et ne reviendra pas d'ici à longtemps.

Les conseillers Leighton et Sullivan semblent tenir la clef de la situation.

Malteux fait du bon sang riche.

BAINS PUBLICS

On est Embarrasse au Sujet du Site.

La première réunion du comité civique spécial chargé d'ériger des bains publics en cette ville l'été prochain avait été convoquée pour hier soir dans la salle du comité des échevins, mais elle n'a pas eu lieu faute de quorum.

Des cinq membres qui composent ce comité, les échevins Holbrook et Goward et les conseillers Stafford, Beaulieu et Garowèy, les deux derniers mentionnés étaient seuls présents.

Le Dr Harrington, du bureau de santé, s'était rendu sur l'invitation du comité et il n'y a aucun doute que les suggestions qu'il pourra faire seront utiles et intéressantes.

On dit que tous les membres du comité sont en faveur d'avoir ces bains, la seule difficulté est l'embarras de trouver un site convenable.

Une autre assemblée sera probablement convoquée pour lundi prochain.

Le Portrait du R. P. Fournier, O. M. I.

Nous avons pu examiner et admirer hier la dernière œuvre de M. Thomas J. Goyette, consistant en un magnifique portrait à l'huile du R. P. Fournier, O. M. I.

C'est véritablement le meilleur travail de notre jeune peintre canadien dont le beau talent est déjà si apprécié par les connaisseurs. Nous croyons même que c'est l'œuvre la plus parfaite qui soit due au pinceau d'un Canadien de Lowell. Il y a de la vie dans ce portrait, une grande fidélité dans les traits, un coloris fort brillant, une vigueur, une sûreté de touche très remarquable.

M. Goyette a fait des progrès immenses depuis quelque temps dans cet art si difficile de la peinture, car c'est un courageux, un persévérant et un grand travailleur.

On a malicieusement insinué que le portrait du R. P. Fournier n'était pas entièrement de M. Goyette. Inutile de dire que c'est absolument faux. Des personnes dignes de foi nous ont affirmé avoir vu M. Goyette donner le dernier coup de pinceau au travail que le public pourra bientôt admirer, car il sera exposé dans une vitrine.

M. Goyette voudra bien accepter nos félicitations les plus sincères et les plus empressées.

PARMI LES TISSEURS.

Soixante-dix Nouveaux Collecteurs.

Les membres de la Weavers' Protective Union ont eu leur assemblée régulière hier soir.

Un rapport de la convention de la semaine dernière a été lu et adopté, l'assemblée approuvant l'action des délégués.

On a décidé de nommer un corps de nouveaux collecteurs dans les manufactures; il y en aura dix par manufacture soit soixante-dix en tout. Ceux-ci seront indépendants des quatre collecteurs salariés chargés de voir les membres en dehors des ateliers. On espère, par ce système, pouvoir atteindre tous les tisseurs de la ville.

Après l'ajournement, les membres ont dansé plus d'une heure, MM. Romeo Vezina et Louis Bouchard faisant les frais de la musique.

Les préparatifs pour le concert de lundi prochain à Huntera House sont maintenant complétés.

Il est question d'organiser un grand pique-nique le mois prochain.

VIN MORIN

Créso-Phates

Remède sans égal dans les maux de gorge ou maladies de poumons. Essayez-le pour votre rhume, toux, bronchite, catarrhe, grippe, etc., etc., et le résultat sera votre guérison.

Notez bien ceci :—Le remède à cette préparation vous exempterait de bien des larmes et vous sauverait beaucoup d'argent. En vente partout.

R. I. P.

Mort Subite.

Vers les six heures, ce matin, M Wilfrid F. Fortin, qui est employé comme commis chez MM. Vincent Frères, rue Tucker, est mort subitement chez M. J. Francœur, 331 rue Moody, où il pensionnait.

Le Dr Irish a été averti du décès et a tenu une enquête.

La mort a été causée par une attaque d'apoplexie foudroyante.

M. Fortin était un jeune homme généralement estimé; il faisait partie de l'Association Catholique.

Le compagnon de chambre de M. Fortin dit qu'ils se sont levés ce matin vers les cinq heures et qu'alors son ami s'est plaint de ne pas se sentir bien, mais il ne croyait pas que ce fût rien de grave.

Quand il est revenu vers les sept heures pour déjeuner, il apprit avec inquiétude que M. Fortin n'était pas encore descendu.

Il se rendit à leur chambre et le trouva mort sur son lit. Il était à s'habiller quand la mort l'a frappé.

On a télégraphié aux parents du défunt qui demeurent à Stottville, P. Q., et ils ont répondu qu'ils seraient ici demain matin.

Malteux donne aux vieux le sentiment de jeunesse

Notes Locales.

Les membres de la compagnie C, Mechanics Phalanx, ont donné un bal, hier soir, à l'arsenal. Il y avait une centaine de couples.

Le bureau de l'aqueduc a eu une courte séance, hier soir. A part les affaires de routine, il s'est occupé de requêtes pour obtenir des réductions.

Le comité des égouts a eu une conférence, hier, dans le bureau de l'ingénieur Rowers, avec l'agent Walsh, de la Lowell Bleachery, et M. Richardson, Ecr, au sujet de l'égout de la rue Meadowcroft. Aucune décision n'a été prise.

Le train de nuit de Boston, communément appelé le train du théâtre, a déraillé, cette nuit, en arrivant près de la gare Merrimack, l'aiguille de la voie d'évitement ayant été déplacée. Aucun des passagers n'a été blessé, mais le premier char a été brisé.

L'alarme sonnée à 2.50 heures, ce matin, de l'avertisseur 125, a appelé les pompiers à la maison de Mme Ellen Hennessy, dans la Quigley's Court. Le feu avait été causé par un poêle surchauffé et s'était propagé jusqu'au toit. Les dommages n'ont pas été considérables.

M. Samuel Horn, un des plus vieux citoyens de Lowell, est mort à 1.30 h., ce matin, à sa résidence, 98 rue Smith, âgé de 91 ans. De 1828 à 1886, il a tenu une manufacture de savon, rue School, près de la rue Middlesex. En 1839 il a été élu conseiller de ville sur le ticket républicain.

Arriveront au No 20 rue Central lundi le 18 Avril.

Il y a eu différentes attractions qui sont venues dans notre ville sous forme de spectacles et qui ont reçu le patronage des hommes, mais lundi prochain, il y aura une nouveauté dans Lowell qui plaira grandement aux dames.

Ce n'est pas un spectacle, mais une véritable nouveauté.

Une troupe de bohémiens arrivera du Zoo de Boston, actuellement en route pour l'exposition d'Omaha, Nebraska. Il y en a huit dans la troupe qui présente un tableau véritable de la vie de camp des Bohémiens avec leurs petites tentes, arbres, feux de camp, etc.

Leurs principaux patrons sont des dames et tous ceux qui leur rendent visite se font dire gratis leur bonne aventure.

Aussi toutes les dames recevront un joli souvenir.

Leur camp est conduit sur un bon pied; on n'y trouve rien qui puisse blesser les sentiments des personnes les mieux élevées, tout y est beau et respectable.

Necrologie.

La population canadienne de Lowelle a perdu dans Mlle Marguerite Arthimeau, décédée mercredi à l'hôpital St Jean, à l'âge de 27 ans, l'un de ses membres les plus estimés. Cette demoiselle par ses nombreuses qualités, avait su se créer un cercle très nombreux d'amis, et sa mort prématurée cause un deuil presque général.

La défunte était gouvernante dans une famille américaine, M. Hall, et y était considérée comme une enfant adoptive, étant orpheline de père et de mère.

Tous ceux qui l'ont connue et aimée savent combien elle était bonne, et quelle était sa dévotion. Disons le à l'honneur de la famille Hall, ja mais l'accomplissement de ses devoirs religieux ne lui a été rendu difficile; au contraire, on lui donnait toutes les chances de travailler à son bonheur éternel.

Les consolations de notre Sainte Religion ne lui ont pas fait défaut, et elle est partie pour un monde meilleur en laissant le souvenir d'une personne vertueuse.

R. I. P.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix les modérés. Un char d'arbres fruitiers justement reçu, aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McMENNON, 6 rue Prescott.

Les dames et demoiselles canadiennes sont spécialement invitées à aller voir les magnifiques chapeaux de printemps et d'été que Mme D. A. Lambert offre à des bas prix surprenants. Mme D. A. Lambert, coin des rues Moody et Cabot.

Assemblée Spéciale.

Les membres de l'Association Catholique sont priés de se rendre aux salles de la société pour une assemblée spéciale qui aura lieu à 8 heures ce soir.

T. J. GOYETTE, Prés.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Whitcher vend les Nonotucks; ce ce sont des roues d'avenir; 37 rue Shattuck. 4m.

25 Bons Poêles de Cuisine de seconde main à vendre chez A. E. O'Heir & Co., 16 rue Merrimack.

Vente d'Habits, Gilets, Mantes, etc., au magasin de spécialités de Chris Holmes. Voyez l'annonce.

5,000 Dames au No 20 rue Central, Lowell, Mass, pour se faire dire gratis leur bonne aventure par les Bohémiens. 22a

Les dames canadiennes sont spécialement invitées à aller chez Mlle Léna Lalumière, édifice de l'ancien hôtel de ville, pour voir ses splendides chapeaux nouveaux de printemps et d'été.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

L'Imperial Cloak and Suit Co. sort d'affaires sous peu; on y est plus qu'anxieux de vendre chaque vêtement dans le magasin et on le fera certainement aux prix mention nés. Voyez l'annonce.

Si vous avez des vêtements à faire teindre ou nettoyer allez les porter à la Bay State Dye House, 54 rue Prescott. On y fait une spécialité du nettoyage par le système français. Bas prix et satisfaction garantie.

POUR RAISON DE MALADIE—Il y a une grande boulangerie à louer, grand fourneau, connection à eau chaude, loyer raisonnable. S'adresser à J. M. Book, 21 rue Bachmann, coin de la Lakeview Avenue. 18ap.

Vous pouvez acheter des Taies d'Oreilliers tout prêtes à servir, de bonne qualité de shirting, avec un ourlet de 2 pouces, bien cousus pour seulement 6c chacune, 70c la douzaine. A ce prix cela ne paie pas d'en faire soi-même. Vous les achèterez dans le sous-sol de A. G. Pollard & Co.

LE SIEGE DE LA GUERRE est transféré de la rue Cheever à la rue Coolidge. Toute la bonne année de l'édifice Joslin est maintenant occupée par A.Maret pour son magasin de confection et articles de toilette. Les ateliers ont été transportés dans une pièce attenante ouvrant sur la rue Coolidge. Et Maret habille plus de monde que jamais.

N'Hesitez pas

Ceux qui désirent profiter d'occasions extraordinaires ne doivent pas manquer les bons marchés offerts par Dion & Dion. Leur motto est : Petit profit fait le grand commerce grand débit fait le profit!

Sirop d'érable par 60c la canistre, sucre brun 4 1 2c, 5 lbs de raisin pour 25c, empoi 6c, macaroni 6c le paquet 3 pour 25c, vermicelle même prix.

Dion & Dion, 177 rue Hall.

ON DEMANDE—Une servante pour une petite famille. Une personne qui pourrait prendre soin de la maison. S'adresser au No 102 rue South. 16ap.

Une Nouveauté Pour les Dames

...VISITEZ LES BOHEMIENS...

Tous les visiteurs se verront être leur bonne aventure gratis ou

No 20 RUE CENTRAL.
Lowell, Mass.

Jolis souvenirs Donnés gratis à toutes les dames.
Ouvert de 9 a. m. à 11 p. m.
Tous les enfants accompagnés de leurs parents admis gratis. 22a

CHRIS HOLMES

Magasin de Spécialités, - - Manteaux et Habits,

124-126 Rue Merrimack.

Grande Vente d'Habits Faits par TAILLEURS,

Gilets, Mantes, Collerettes, Corsages, Jupes, &c., &c., &c.

$25,000 Valant de Nouveautés plus nouvelles dans les patrons les plus nouveaux.

Souvenirs Gratis. Elégante Gravure demi-teinte du navire de guerre Maine

N'achetez pas avant d'avoir fait visite à

CHRIS HOLMES,

Magasin de Specialites,

124-126 rue Merrimack.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt a vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, drap noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de meilleur.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes, $3.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00. Chariot blanc, $5.00.

Service de jour et de nuit.

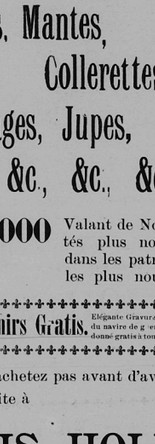
M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tel. 313-3

Adresse : 57 rue Cheever.

"Rien ne Reussit Comme le Succes."

Notre grand commerce de la semaine dernière en est une preuve suffisante.

Occasion de Modes Pour cette Semaine



Un crée de nouvelles beautés chaque jour et on les marque à des prix remarquablement bas. Nos chapeaux sont aussi bien connus et vendus que pour leur bon Marché. Nous pouvons vous donner un magnifique chapeau ou bonnet pour de $5 à $10, les autres modistes vous en demanderaient de $10 à $18. Pourtant nous ne sacrifions pas la façon au bas prix. Venez voir si ce n'est pas vrai.

Les meilleures marchandises, Modes Correctes, Prix Justes, est notre devise.

Envoyez vos commandes de bonne heure cette semaine, s'il vous plaît, afin d'être servis promptement.

HEAD & SHAW

Les Modistes, 169 rue Merrimack.

Samuel Renaud, J. Elzéar Lépine

RENAUD & LEPINE,
Entrepreneurs de Pompes Funèbre.
622 rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements aussi belles voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.

Le tarif le plus modéré offert au public pour le moins cher. Ces Adjoints se chargent a son poste et demandez et vous les jours de la semaine.

Avec la bienveillante attention du public vous pourra bien donner encouragement à ces messieurs.

Spécialité sur Embaumage.

Peinture à Eau Froide

MAGNITE

A l'épreuve du temps.

La meilleure peinture à l'épreuve du feu.

Spécialement désignée pour servir dans ou sur les Edifices Publics, Hôpitaux, Manufactures, Hôtels, Brasseries, Asiles, Résidences Privées, &c.

Une Peinture Parfaitement Sanitaire.

Meilleure que la Peinture à l'Huile à la moitié du prix.

C. B. COBURN & Co.,

Seuls Agents pour Lowell et les Environs.

63 et 67 Rue Market.

M. JOS. CHOUINARD.....Commis.

Le Meilleur Choix

DE

Bières, Vins et Liqueurs

DE TOUTES SORTES A

L'Ancien Casino,

613 RUE MERRIMACK.

Autrefois tenu par

M. CAMILLE ROUSSIN.

La Musty Ale y est de première classe.

Nos H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean, commis

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Claret de California, cotes à chantoiller la bourse qui nos Vins, Cordiaux, &c.

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

Magnifiques . . . Modes du . . . . . Printemps chez

Melle Marie-Louise Delude,

111 rue Merrimack.

Assistantes, Mlles Vienna Cossette, Alice Malenfant, Alma Roch, Marie-Louise Labrie, et Anna Petit.

Invitent leurs connaissances à leur rendre une visite.

THOMAS H. BOYLE,

No. LE QUINCY.

1898 et LIQUEURS Importées et Domestiques Golden Cream Ale de Jones, 1864 Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez les bienvenus au Quincy. Liqueurs pour la famille. 1pk-tf. RUE MERRIMACK

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs,

SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 16 AVRIL 1898. No 24

VENTE SPECIALE

De Chapeaux Garnis nouveaux et fashionables à moitié prix. Ceci est fait pour faire compétition aux temps durs. Achetez maintenant vu que nous avons déjà eu notre réduction.

McIntyre Bazaar.

POUR CUBA.

Mobilisation des Troupes Américaines.

LE VOTE AU CONGRES AURA LIEU AUJOURD'HUI

Du Charbon Americain Pour le Cap Vert.

Washington, D. C., 16 avril—L'armée américaine est déjà en mouvement, se dirigeant vers Cuba. Vingt-huit régiments de l'Ouest et du Sud sont en marche vers quatre points dans le Sud. Ce sont des troupes régulières. Ceci indique que la guerre est de plus en plus imminente.

A. Maurice Low, le correspondant du "Globe" de Boston, généralement bien informé, dit qu'à l'assemblée du cabinet américain hier il a été décidé qu'immédiatement après que les résolutions a u Sénat et à la Chambre basse auront été votées, un ultimatum sera adressé à l'Espagne, lui donnant 24 ou 48 heures pour évacuer Cuba. Sur son refus, la guerre sera déclarée.

Polo y Bernabe, l'ambassadeur d'Espagne près le gouvernement américain, quittera immédiatement son poste dès que le vote aura été pris sur les résolutions dans les deux Chambres.

Le Sénat à 10 h. 45, hier, a décidé de siéger aujourd'hui tant qu'un vote n'aura pas été pris sur les résolutions.

C'est dire que nous en sommes arrivés au point culminant de la crise hispano-américaine.

L'attitude des grandes puissances aurait changé, dit A. Maurice Low; elles ne sont plus en faveur des Etats-Unis, mais de l'Espagne. Cependant on a proposé une grande démonstration navale des puissances, pour effrayer ce pays et éviter la guerre, mais l'Angleterre, nous restant fidèle, a annoncé qu'elle n'y prendrait aucune part.

La législature du Massachusetts dans l'espace de 25 minutes, le temps le plus court jusqu'ici inscrit dans tous les Etats, a voté $500,000 pour faire des préparatifs de guerre. Le gouverneur Wolcott a signé aussitôt le bill.

Le sénateur Money, du Mississipi, a appelé M. Washington, du Maryland, un menteur, et plus tard a fait ses excuses au Sénat, mais a refusé d'en faire autant envers l'offensé.

James Creelman écrit de Madrid : "Chaque heure de retard aux Etats-Unis signifie des désastres pour notre drapeau. L'Espagne réalise qu'elle sera finalement défaite, mais va tenter de porter tout d'abord un grand coup, puis ensuite se soumettra à l'inévitable."

Un appel pour une grande assemblée afin d'organiser une compagnie de volontaires a été fait a Cambridge par Charles Cutler et Edward E. Mason, respectivement l'ancien et le présent commandant de la compagnie B.

Un citoyen américain a été arrêté à la Havane jeudi. Le consul anglais Gollan a demandé qu'il fût relâché, et on acquiesça immédiatement.

La canonnière espagnole "Conde de Venadito", 1130 tonnes, est arrivé à la Havane.

Le général Weyler nie la déclaration du général Lee au sujet de la lettre de Guzman et d'avoir fait placer des mines dans le port de la Havane.

On prétend à Madrid que la reine regente a déclaré qu'elle préfère les horreurs de la guerre plutôt que d'abandonner Cuba, et menacerait de démissionner si le parlement espagnol ne rend pas une décision compatible avec la dignité et l'honneur de l'Espagne.

Des ordres du département de la guerre a mis en mobilisation les forces régulières de la nation se dirigeant vers Chattanooga, Mobile, Nouvelle-Orléans et Tampa, et l'armée d'invasion" est ainsi prête pour l'action presque immédiate.

Un correspondant américain à Madrid télégraphie que les royalistes, avec les membres du cabinet espagnol à leur tête, voient qu'il sera mieux de perdre Cuba dans une guerre avec les Etats-Unis que de risquer d'avoir une révolution en Espagne, ce qui aurait pour résultat le renversement de la présente monarchie.

Le 14 avril au soir, une foule s'est assemblée sous les fenêtres du consulat américain, à Barcelonne, Espagne, criant : "Vive Espana!" et lançant des insultes au consul qui regardait par la fenêtre. Le gouverneur a tenté en vain d'induire ces gens à se disperser. La presse espagnole est unanime à condamner l'attitude provocante des fonctionnaires dans la foule qui finit enfin par s'en aller sans se porter à des actes de violence.

La reine régente d'Espagne a placé son nom à la tête de la liste de souscriptions nationales pour accroître la force de la marine espagnole en donnant 1,000,000 pesetas ($193,000). Cette action a soulevé un grand enthousiasme dans tout le pays.

Un développement des plus importants au sujet des présents préparatifs de guerre aux Etats-Unis a eu lieu hier, quand le département de la marine a repris les négociations avec le Chili et la République Argentine pour l'achat de deux cuirassés dont l'un est le "O'Higgins" et plusieurs torpilleurs.

Le général O. O. Howard, Burlington, a dit hier sur les probabilités de la guerre avec l'Espagne : "Même si le Sénat s'entendait avec la Chambre des Représentants et plaçait entre les mains du Président le pouvoir complet de régler la question cubaine, quoique la pression soit grande, il n'est pas du tout certain que nous aurions la guerre. Comme je le comprends, le cabinet Sagasta dit: "Nous ne frapperons jamais le premier coup. Si, alors, nous ne frappons pas le premier coup, la guerre n'aura pas lieu. Grâce à l'influence du Pape et à la nôtre, les insurgés peuvent encore s'entendre avec l'Espagne."

Un steamer anglais, le "Hampstead", parti de New York le 12 courant, s'est rendu à Norfolk, Virginie, pour y prendre 3000 tonnes de charbon, expédiées par William Lamb & Co., à St Vincent, îles du Cap Vert, où se trouve présentement la flotille de torpilleurs espagnols.

Est-ce que par hasard les Etats-Unis fourniraient du charbon même aux vaisseaux espagnols pour venir ensuite nous combattre?

Dans l'Etat de New York, le nombre de volontaires déjà enrôlés s'élève à 30,000. Dans tous les autres Etats l'enrôlement va bon train. Le pays ne manquera pas de soldats.

Mesdames, si vous voulez épargner de l'argent sur vos chapeaux, allez voir Mde Maxine Lépine, 337 rue Moody, coin de la rue Race.

CRANDALL EXISTE.

IL EST INTERVIEWE A CHICAGO.

Un Espion Espagnol s'en Irait à Washington.

Chicago, 16 avril—Quoique le bureau du service secret des Etats-Unis à Washington nie la véracité de l'histoire au sujet de Charles-A. Crandall qui aurait posé des mines dans le havre de la Havane, à la demande de Weyler, on déclare de nouveau ici que c'est la pure vérité.

Crandall serait encore entre les mains des agents du service secret, quoique n'étant pas en état d'arrestation proprement dit.

Crandall alias Escudaro n'est pas, cependant, parti pour Washington, comme les dépêches l'annonçaient hier.

Il est encore à South Chicago, mais a envoyé des documents à la capitale pour prouver ses dires et on a engagé un dessinateur qui travaille sous ses ordres pour faire le plan du havre de la Havane, afin de rendre les détails plus exacts.

Le correspondant du "Globe" de Boston prétend avoir eu une interview hier soir avec Crandall qui lui aurait dit qu'il y a à Chicago un autre homme qui l'a aidé à poser les mines dans le port de la Havane.

"J'espère, a-t-il ajouté, qu'il viendra de l'avant et fera connaître la vérité comme je l'ai faite moi-même.

"Il est à présent, en autant que j'ai pu l'apprendre, au service de l'armée espagnole, et l'on m'a dit qu'il allait à Washington comme espion. Il était mon premier assistant; nous sommes venus ensemble de Key West."

Crandall a reçu une lettre hier soir de Milwaukee lui demandant de ne pas témoigner contre l'Espagne et lui promettant $5000 pour ce service. Cette lettre a été envoyée au secrétaire d'Etat.

Une Nouvelle Corporation

New York, 16 avril—Une nouvelle corporation connue sous l'appellation de l'American Sardine Corporation, avec un capital de $3,000,000, et ayant obtenu une charte dans le Maine, a été formée hier. Cette corporation possède 51 sardineries répandues sur la côte du Maine, employant 6000 personnes toute l'année durant et lançant sur le marché annuellement un million de boîtes de sardine.

Nouvelles de la Grève.

New Bedford, 16 avril—Hier soir, pour la première fois cette semaine, les employés des filatures ont pu retourner en paix à leurs demeures.

Le matin le maire Ashley avait télégraphié au gouverneur Wolcott pour avoir des troupes de l'Etat, afin de préserver l'ordre.

Le gouverneur envoya immédiatement le chef Wade pour voir à la protection des ouvriers de manufacture.

Putnam & Son

Place aux Dames.

Cravates de Dames, Colleretts de Dames, Nœuds de Dames.

Pour être en forme correcte cette année, les Cravates de Dames, nœuds et collets, devront être "Hommasses."

Maintenant les manufacturiers de nos belles cravates pour hommes font celles pour dames aussi bien, et nous avons ouvert un département pour la vente de ces articles pour dames que nous garantissons absolument corrects de mode.

Nous plaçons en exhibition aujourd'hui, en douze nuances exquises de Soie:

Larges Echarpes Puff pour Dames.
Echarpes Stock Ascot pour Dames.
Stock 4-in-Hands pour Dames.
Nœuds Stock pour Dames.

Bien faits, tout doublés en Soie, et les plus récentes créations de New York, à

45c chacun.

Ces mêmes Echarpes sont montrées dans les grandes villes à un dollar.

NŒUDS EN SOIE NOIRE POUR DAMES,

Le prix régulier en est vingt-cinq cents, à

14c chacun, 2 pour 25c.

Les formes les plus récentes, absolument correctes.

Collets 10c, 3 pour 25c.
Manchettes 13c, 2 paires pour 25c.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

Le maire de la ville lança aussi une proclamation aux grévistes que les rassemblements ne seraient plus permis et qu'il était préférable pour eux de se le tenir pour dit, ou quelque chose dans ce sens.

C'est sans doute dû à ces mesures de prévention que les récentes scènes de désordre ne se sont pas répétées hier soir.

Les manufacturiers se disent satisfaits du résultat de leurs efforts pour briser la grève et continueront à tenir leurs portes ouvertes la semaine prochaine.

Reduction de la Production.

Providence, 16 avril—Les filatures Riverside, à Olneyville, ont été fermées hier soir et il n'y aura plus d'ouvrage avant lundi. Dorénavant, jusqu'à nouvel ordre, faute de commandes, cette manufacture ne sera en opération que les quatre premiers jours de la semaine.

La Temperature.

Washington, D. C, 16 avril—L'observatoire annonce qu'un orage se forme dans l'Ouest, et que la température sera incertaine dimanche. Il fera plus chaud et des vents de l'Ouest souffleront.

UN LOWELLOIS CHANCEUX.

Il a fait Fortune dans la Colombie-Anglaise.

Une jolie réception a été donnée, hier soir, à la résidence de M. et Mme John E. Maguire, rue Central, en l'honneur de leur hôte, M. James Moran, qui est revenu il y a quelques jours des champs d'or de la Colombie-Anglaise.

"M. Moran est bien connu à Lowell où il a demeuré plusieurs années; il en était parti il y a huit ans pour le Nord-Ouest et ses amis ont été heureux de le revoir.

"Dès le début il a été des plus chanceux, bien qu'il a dû travailler dur et ferme. Il a réussi à s'assurer, avec deux ou trois associés, la propriété de plusieurs mines d'or des plus productives dans le district et il est aujourd'hui ce que l'on peut appeler un homme riche.

Il a l'intention de retourner sous peu dans la Colombie-Anglaise pour y surveiller l'exploitation de ses mines.

Soiree Dramatique et Musicale.

Nous accusons réception de billets de faveur pour la soirée dramatique et musicale organisée par notre compatriote si dévoué, M. H. A. J. Tremblay, et devant avoir lieu à la Welles' Hall, mercredi le 20 avril 1898.

M. Tremblay ayant toujours consacré son talent au succès des soirées qui ont été données dans le passé pour nos œuvres paroissiales, mérite à ce titre surtout l'encouragement libéral de la population canadienne-française de Lowell.

Ce sera une très belle soirée, car le programme est très varié, consistant en une comédie désopilante, des chansons comiques, des danses, etc. On nous informe que toute personne ayant acheté un billet de 20 cents pour cette soirée aura une chance sur un magnifique plateau en argent. Prix des billets : 10, 15 et 20c.

SOYEZ PRUDENT.

Prenez connaissance de nos bas prix et voyez notre magnifique Stock du Printemps

Avant d'Acheter

Votre Pardessus, votre Habillement, vos Chaussures ainsi que vos Habits complets pour bicyclistes.

Nous n'avons pas la prétention de vendre à beaucoup meilleur marché que tous nos compétiteurs, mais nous sommes prêts à soutenir aucune comparaison de la qualité de nos marchandises ainsi que de nos prix.

Notre Stock de Chapeaux est Tres Considérable.

Nous garantissons entière satisfaction sous tous les rapports et jamais nous ne garderons l'argent d'un client qui n'est pas satisfait.

Apportez toujours votre Carte.

PARTHENAIS FRERES,
Les Marchands Progressifs,
526 à 536 rue Merrimack.

Security

BOXES

Middlesex Safe Deposit and Trust Co.

Rent $5.00 per Year.

Superbes Chapeaux

N'ont pas de supérieurs quant à la beauté; la variété et la modicité tout à fait raisonnable du prix. En sus de centaines de créations si belles, l'œuvre de nos propres artistes se trouvent quelques patrons de Paris venant des fameuses maisons Carlier, Duyvaer, Camille Roger, Josse, Julia Delmotte, etc. Ayant servi de modèles, ils sont maintenant offerts à moins que le coût actuel de l'importation.

Mme P. L. Grégoire,
318 rue Merrimack.

Excellents Vins, PORT, SHERRY, ANGELICA,

25c la bouteille.

A vendre Chez TURCOTTE,

141 à 147 rue Worthen.

Près de l'Hôtel de ville

Si vous cherchez DES **Marchés** EN **Bicycles**

Venez voir les roues de haute qualité que nous offrons pour

$25.00,

montées avec bandes Morgan & Wright, selles Hunt et boîte à outils en acier.

Ces roues sont sur la liste de $65

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. . . . $3.00
Six Mois. . . . 1.50
Un Mois. . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
C. Box Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office. Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 16 Avril 1898.

Verite Corroboree.

Notre article sur Périboncа et les misères qu'y endurent les colons qu'on vient chercher dans les centres manufacturiers des Etats-Unis est corroboré par un journaliste du Canada, M. Jules Saint Elme, dans l'article suivant dont nous reproduisons quelques extraits:

"Dans la personne de M. le Dr T. A. Brisson, agent général de la Société de Colonisation de Montréal, et directeur du journal "Le Colonisateur Canadien," le gouvernement de la Puissance compte peut-être le plus essentiellement français et patriote des agents d'immigrations.

Je ne m'attiérai donc point la contradiction en écrivant que la compétence du Dr Brisson est indiscutable, en matière de colonisation, et que les renseignements par lui fournis à cet égard doivent faire autorité.

Or, dans le dernier rapport annuel que vient de faire le Dr Brisson, en sa qualité d'agent d'immigration de la Puissance, délégué spécialement à l'œuvre de la "Société générale de Colonisation et de Rapatriement de la province de Québec, au ministre fédéral de l'Intérieur, comme relevant de son département, on trouve une revue très bien faite des opérations de la Société générale, durant le dernier exercice, de ses méthodes, de ses espérances pour l'avenir.

A l'article des obstacles à surmonter pour assurer le succès, le rapporteur s'exprime en ces termes, qui ne sont pas équivoques, mais n'en sont que plus pénibles:

"Mais il existe un obstacle formidable, qu'il est de mon devoir de signaler; on manque généralement de chemins dans presque toutes les régions de colonisation de la province de Québec et en beaucoup d'endroits de la province d'Ontario. Si bien que les colons précédent presque partout l'ouverture des routes et qu'il ne serait pas tout à fait prudent d'activer davantage le mouvement de colonisation et surtout de rapatriement avant d'avoir remédié au mal existant.

"Pour donner une idée de l'état des choses sous ce rapport, je ne crains pas d'affirmer que l'arrivée imprévue d'un groupe de vingt familles seulement dans n'importe quelle région de l'Est soulèverait tout un problème et que l'on rencontrerait mille difficultés à les placer convenablement."

Avons-nous bien lu? Voilà la position désespérante où se trouve encore, après deux siècles et demi, notre système de colonisation, dans un pays essentiellement agricole! Mais, que dis-je, notre système de colonisation! Pouvons-nous bien nous vanter d'en avoir, un système de colonisation? Je réponds: non, sans hésiter. Ce qui est du être, chez nous, naturellement, la grande, presque l'unique préoccupation nationale, a été déplorablement négligée.

Et c'est ainsi depuis les jours où nous relevions du gouvernement de Colbert et de Louis XIV, alors qu'on ne venait de France jusques aux lointains *repaits de neige* dont Jacques Cartier avait assuré à son roi l'inappréciable patrimoine, si mal compris, que pour y faire la traite des pelleteries, jusqu'à ceux de notre administration actuelle, qui se croit bien inspirée en retranchant des milliers et des milliers de piastres au budget d'à peine maigre et trop mesquin de l'œuvre patriotique par excellence : la colonisation.

C'est donc notre absence de système de colonisation, dont voilà la position désespérante, telle que nous la révèle M. le Dr Brisson.

Nous ne sommes pas même assez organisés pour recevoir et installer d'une manière convenablement, sur les immensités de terres en friche que contient notre domaine provincial, vingt familles seulement qui revient-fraient à la fois de l'étranger nous redemander leur petite place au soleil sur le sol de la patrie.

Or, ce n'est point par vingt, c'est par cinquante, c'est par cent que nous sont revenues, pendant la grande crise industrielle de la Nouvelle-Angleterre ces temps derniers, les familles canadiennes-françaises expatriées, ces enfants prodigues rejetés dans nos bras par la misère et ses cruelles désillusions. Et nous n'avons rien pu faire pour retenir ces frères qui ne demandaient qu'à nous se rendre la force de leurs bras et la vaillance de leurs cœurs.

Ils vont repartir, ils retourneront, ils s'en vont, parce que, détenteurs ingrats et imprévoyants d'un héritage familial à nul autre pareil, nous avons été trop négligents pour songer sérieusement à faire des préparatifs indispensables à sa pleine mise en valeur, ce à quoi voulaient se dévouer nos frères rapatriés.

Nous l'avons vu ce spectacle navrant qui donnerait enfin raison s'il n'y était promptement mis en bon ordre, aux envieux qui nous stigmatisent, nous Canadiens-français, de l'épithète de rétrogrades, ces obstacles dont le "Colonisateur Canadien" disait dans le même numéro qui se trouvait le rapport du Dr Brisson cité plus haut :

"Il serait par trop étrange d'assister au double mouvement ramenant d'un côté nos compatriotes par milliers des Etats-Unis et de l'autre les habitants des régions de colonisation dans les vieilles paroisses, faute de l'encouragement strictement nécessaire pour poursuivre leur établissement sur les terres de la couronne."

Ce malaise sérieux, cette anomalie, ce crime de lèse-nationalité, il importe qu'il y soit bientôt mis un terme."

L'Etoile, comme on le voit, n'a pas eu tort de mettre sous les yeux de ses lecteurs, dans leur propre intérêt, un tableau véridique des obstacles semés sous les pieds des colons du Canada.

Aussi n'en accepte la lourde tâche d'aller faire du défrichement au lac St Jean ou ailleurs, on y ira en parfaite connaissance de cause.

La Paille et la Poutre.

Les journaux américains qui ont dépensé tant d'esprit (?) lors d'une bousculade à la chambre des députés française, il y a quelques mois, voudront-ils nous dire ce qu'ils pensent des scènes tumultueuses qui se sont passées au Congrès hier?

"Menteur!" "Voleur!" "Brigand!" "Traître!" voilà quelques-unes des expressions poétiques qui ont été courtoisement échangées entre certains représentants.

M. Bartlett, de la Georgie, a même lancé un gros volume à la tête de M. Bruma, de la Pennsylvanie, ne le manquant que par un chevreu.

D'autres se sont menacés du poing, l'œil en feu et l'invective à la bouche.

Bref, le spectacle était de nature à faire mourir d'envie le Comanche le plus agressif.

Nous n'insisterons pas sur cette séance houleuse de la chambre des représentants, nos législateurs n'étant point divis, en dépit de leur origine anglo-saxone.

Mais, nous profiterons de cette occasion pour montrer combien il est puéril de jeter des pierres à son voisin parce qu'il n'est pas au-dessus des faiblesses humaines.

Le Vélocipède dans toutes les Langues

En français on l'appela tour à tour célériféré et vélocipède. Puis ce fut bicycle et bicyclette, nous venant de l'anglais et dont on fit le grand bi et le vélocé, puis le vélo qui est plus harmonieux.

En flamand on est loin d'être d'accord sur sa véritable appréciation. On dit indifféremment snelwiel, vastiviel, trapviel. Le Ketje bruxellois dit velocipiete. En italien, on dit velocifero, velocipede et bicycletto. En espagnol, de même. En allemand, on dit fahrrah, ou tout simplement rad, comme on dit en anglais wheel. Le grand bi, encore de mode en Allemagne, s'appelle hochrah, et la bicyclette niederrad. On dit également velocipede. De même en Russie.

Mais ce sont les Chinois qui détiennent certainement le record dans la fantaisie d'appellation du vélo. Suivant un confrère, un passeport délivré par l'ambassade chinoise à Londres, qualifie les vélocipèdes de petites machines sur lesquelles on s'assied et que l'on fait aller avec les pieds.

Les habitants du Céleste-Empire les appellent tantôt des yangma chevaux étrangers, tantôt des fetchais des machines volantes, tantôt des tzutzum, machines qui vont seules. Mais la meilleure définition du bicycle à été donnée par un payse à chinois : "C'est, a-t-il dit, un petit malet que l'on conduit par les oreilles et que l'on fait marcher en donnant des coups de pied dans le ventre."

Friandise chinoise :

Le milhi est tenu en haute estime par les Célestes gourmands. Il se compose de jeunes souris qui sont servies vivantes aux invités; ceux-ci les plongent dans une coupe remplie de miel et les avalent lentement une par une. Aux fêtes du mariage de l'empereur de Chine actuel, on a servi sur la table plus de 50,000 de ces petites créatures.

Bon appétit!

LES PILULES de fer ROUGES FONT des JOUES ROUGES
Du Sang Pur et fort
Et des Nerfs de Bronze.
Un remède idéal pour Rhumatisme, Dyspepsie, Faiblesse Nerveuse, Sang Impur et tous les désordres qui sont les résultats de ces maladies. Spécialement salutaire pour les femmes en cas d'irregularité des règles. Porte Blanche, Chlorose, et toutes les maladies des femmes.
En vente de toutes pharmacies pour 50c la boite, ou 6 boites pour $2.50 franco par la poste. Prix de la 6e boite, franco. Imprimé. Prix de la 6e boite, franco. Portland, Me.

M. Médéric Rémillard, deon Wosocket, R. I.

Dit que pour purifier le sang, le Ronova Pratte est Meilleur que n'importe quelle Salsapareille.

"Ronova Pratte," Purificateur du Sang,

Chaque goutte de sang qui circule dans le corps humain passe à travers les rognons toutes les trois minutes.

Pour bien purifier le sang il faut employer des remèdes qui agissent sur ces organes.

C'est de cette manière que le "RONOVA PRATTE" agit; en même temps qu'il nettoie le sang, il chasse du système toute maladie qui pourrait s'attaquer aux rognons, au foie et à la vessie.

Une bouteille de "RONOVA PRATTE" vaut mieux que deux bouteilles de n'importe quelle Salsapareille pour purifier le sang.

MONSIEUR,

Lai-ssez-moi vous dire que votre remède RONOVA n'a pas son égal p ur purifier le sang. J'ai employé presque toutes les salsepareilles et nombre d'autres remèdes annoncés, mais je dois admettre qu'aucune de ces prétendues ne sont à comparer à votre remède. C'est donc avec plaisir que je recommande à tous ceux qui ont l'habitude d'employer des remèdes sortir au printemps pour s'enforcir et purifier le sang, d'employer le RONOVA PRATTE, car c'est le meilleur remède contre les maladies provenant de l'impureté du sang.

MÉDÉRIC RÉMILLARD,
22 rue Unity,
Woonsocket, R. I.

En vente dans toutes les Pharmacies Canadiennes

$1 la bouteille ou 6 bouteilles pour $5

LUCIEN PRATTE, Prop.

Waterbury, Conn

THE BLOOD BEFORE USING MALTOX — THE BLOOD AFTER USING MALTOX

MALTOX

Fait de Malt, bœuf et autres aliments renforcissants

"Ce fut de la vie embouteillée pour moi," est ce qu'un patient a écrit du Maltox. Usez-vous votre energie et votre force plus vite que le sang et les nerfs puissent fournir? Ch que fois que vous pen-ez, chaque fois que vous remuez, vous usez juste tant de force des nerfs ou des muscles. Si votre sang est appauvri, il ne saurait remplacer ce qui est use par les troubles de la vie quotidienne et vous devenez de plus en plus faible. Pour cette condition il n'y a absolument rien qui ait aurant de valeur que Maltox; il contient justement le materiel pour rendre au sang et aux nerfs, et par eux a tout le corps.

En vente par tous les droguistes, 25c et 50c la bouteil le.

Une Carte

Nous, soussignés, nous engageons par les présentes à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cents de Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il ne guérit pas votre toux ou votre rhume. Nous garantissons aussi satisfaction pour les bouteilles de 25 cents ou l'argent sera remboursé.

EN SMITH,
28d 28av C. P. HUNTINGTON.

Avis aux Familles

Les gens se doivent pas oublier qu'a partir de lundi prochain, le 17 janvier courant, les boulangers canadiens exigeront que chaque série de treize bons de pains achetée d'eux soit payée avant de donner des bons pour une autre série de treize. Pendant qu'ils mangent ces 13 pains, que ça prenne une semaine ou un mois, leur crédit est bon; ils sont plein temps de penser à payer cette pluie, assistot leurs bons épuises. Si le 13e pain est mange vers le milieu de la semaine, les boulangers sont prêts à leur en fournir assez pour finir la semaine mais ils devront payer sans faute le samedi suivant.

J. T. Fontaine Photographe.

I ortraits agrandis et finis au crayon, Pastel et couleur à l'Huile. Une spécialité. Cadres toujours en main. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie, 475 rue Merrimack

DEMENAGEMENT— M. Marc Trudel, tailleur, est déménagé au No 382 rue Moody, coin de la Cabot. Ouvrage fait à la satisfaction des plus exigeants et livré au jour fixé. Coupe élégante, dernière mode, prix très bas. Allez voir assurer vous-mêmes de la modicité de ses prix et de l'entière satisfaction qu'il vous donnera.

A LOUER—Deux jolies grandes chambres meublées dans le bas du logis. S'adresser au No 777 rue Merrimack.

ON DEMANDE—Des faiseuses et des commis d'expérience. Bon salaire. Mme P. L. Grégoire, 318 rue Merrimack. jmo

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE ou au No 122 rue Chapel. j.n.o.

A VENDRE—Une superbe glacière pour exhiber les viandes, à très bas prix. S'adresser au No 604 rue Merrimack. 16a

Bon Ami

Le Nettoyeur Amélioré n'enlève que l'ordure. Ne fait pas de tort et n'use pas les surfaces délicates.

Tous les Epiciers.

Pour Outils de Jardins, Rateaux, Houes, Fourches, Brouettes.

HERBE—Graines de Fleurs et Legumes et toutes marchandises de saison.

ALLEZ CHEZ

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Catalogue de graines pour 1898 maintenant prêt.—Envoyé gratis

LE BAUME RHUMAL GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en belles chaussures.

La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.

Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.

Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell.

AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLES

Louis Alexander,

TAILLEUR-IMPORTATEUR,

65 rue Central.

A mes amis de la Grande Avenue, New York, que mon ancien patron est prêt à recevoir, comme de la plus grande expérience pour une coupe de choix.

Ma longue expérience dans ce métier mon assez d'ici pour satisfaire mes Patrons et vous pouvez vous en rendre compte en venant chez moi. Mes prix seront toujours ceux de la modicité et satisfaction vous ont gagnée depuis longtemps. Venez voir la marchandise et vous serez convaincus.

Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

N'OUBLIEZ PAS

Que nous avons dans notre gros stock RIEN que des Alliances et Anneaux d'engagement, Diamants, Montres, des Bagues et Anneaux Travail de première classe seulement.

J. D. GRANT

64 RUE MERRIMACK

Lowell Trunk Manufactory

P. B. JOYNE, Prop.

Valises et Porte-manteaux, Boîtes à skates et Malles de Pactaisie. En gros et au détail. Réparations faites à ordre.

Tout ce qui se rattache à la valise spécialité.

70-72 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Prix les plus modérés.

Magnifiques Modes du . . . . . Printemps chez

Melle Marie-louise Delude.

111 rue Merrimack.

Assistantes, Mlles Vienna Cossette, Alice Malenfant, Alma Roch, Marie-Louse Labrie, et Anna Petit.

Invitent leurs connaissances à leur rendre une visite.

LE BUREAU des

Terrains Emery,

Est déménagé au

3 Edifice Hildreth

Septembre 1894 à partir par très le nouveau point de la rue Moody, sur les principales rues et avenues, avec toutes les améliorations modernes, égouts, eau, gaz, trottoirs, arbres, maisons, etc. Le bureau est tout des meilleures de la ville, il n'y a, d'après mesures prises, que 900 pieds de l'angle des rues Merrimack et Central aux terrains Emery. Plus de 1000 maisons ont été bâties sur ces terrains. Les ventes sont toujours des plus faciles, conditions. Venez voir le bureau des ventes, conditions.

$15 par mois.

Nouveau système de payement à commodes, par de manger et salle de bain, eau chaude et froide, plusieurs en fleurs, gazon et tableaux, ventilation, bonne vue, près des chars et des écoles. Venez voir le bureau des ventes et examiner. Vous en serez satisfaits.

WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. RYAN, Agent,
3 Edifice Hildreth.

Le Meilleur Choix —DE— Bières, Vins et Liqueurs DE TOUTES SORTES A L'Ancien Casino,

615 RUE MERRIMACK.

Autrefois tenu par

M. CAMILLE ROUSSIN.

La Moyt Ale y est de première classe.

Noel H. Goodrow, Prop.

W. St-Jean commis.

Le Nettoyeur Amélioré n'enlève que l'ordure. Ne fait pas de tort et n'use pas les surfaces délicates.

Tous les Epiciers.

Germania Lager Beer,

E. A. McQUADE,

Successeur de

A. J. LYNCH & Co.,

73, 75, 77 rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, et bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et on s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

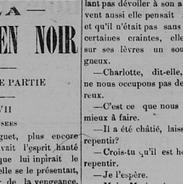
Donnez votre commande pour Bières et Liqueur aux Nos.

73, 75, 77 rue Market.

LISEZ L'ETOILE.

Pour Mariages, Baptêmes et Sépultures

Allez toujours voir



Amédée Archambault,

Coin des rues Cabot et Moody.

Il a les plus beaux carrosses roulant sur caoutchouc.

Il est le seul Canadien qui ait à Lowell, deux (2) chariots — un blanc et un noir—roulant sur caoutchouc.

Il a aussi un splendide attelage blanc. Habits pour les morts.

Décorations de chambres mortuaires gratis.

M. Napoléon Bilodeau, employé chez M. A. Archambault, invite ses amis à aller le voir.

Tél. 543-3.

AVIS.

La Compagnie du Gaz DE LOWELL

DELIVRE PROMPTEMENT LE

Charbon "Coke"

AUX PRIX SUIVANTS :

Cassé, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.

Demie chaldron, $2.25.

Non cassé, livré à domicile, $4.00.

Demi chaldron, $2.00.

Gaz avec Escompte à $1.00 le Mille Pieds.

Sewall G. Mack, Président.
Jacob Rogers, Trésorier.
Samuel E. Raymond, Sec

DIRECTEURS :

Sewall G. Mack, Levi Spragne, Jacob Rogers, Alexander G. Cumnock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

Compagnie du Gaz de Lowell.

KNAPP & PARADIS,

15 rue Salem,

MARCHANDS ET DETAILLEURS DE

Vins, Liqueurs, Bières, Etc., etc.

Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur faire une visite.

Ce c'est nous autres !!!

Photographed from life

REVIVO RESTORES VITALITY

Made a Well Man of Me.

THE GREAT FRENCH REMEDY

produces the above results in 10 days. It acts powerfully and quickly. Cures when all others fail. Young men or middle aged men are quickly made well and robust. Restores vigor by using REVIVO, which is sold under a positive guarantee to cure Lost Vitality, Impotency, Nightly Emissions, Lost Power, Failing Memory, Wasting Diseases, and all effects of self-abuse or excess and indiscretion, which unfits one for study, business or marriage. It contains no injurious drugs. Ask for REVIVO, which is a great nerve tonic and blood builder, bringing back the pink glow to pale cheeks and restoring the fire of youth. It wards off Insanity and Consumption. Insist on having REVIVO, no other is just as good. REVIVO is put up in pill form, $1.00 per package, or six, for $5.00, with a positive written guarantee to cure or refund the money. Circulars free. Address

Royal Medicine Co., 266 Dearborn St., CHICAGO, ILL.

En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot.

A. DENIS,

Plombier.

Poseur d'appareils à Eau et à Gaz.

Il fait aussi une spécialité de reparer les couvertures, les poêles et les tournaises.

95 rue Market.

Tuyaux de Poêles en gros et en détail

Les Meilleures Liqueurs AU PLUS BAS PRIX.

Excellent Vin pour familles, $1 gallon chez F. L. RICHARD,

368 RUE MOODY.

A la porte voisine, 366 rue Moody,

GOOD LUCK DINING ROOM.

Repas à toute heure, 20c. Il repas $1. Repas avec thé ou café 30c.

F. L. RICHARD, Prop.

Feuilleton de L'Etoile. No 143

— LA —

DAME EN NOIR

SIXIEME PARTIE

VII

PENSEES

Charlotte Pinguet, plus encore que son amie, avait l'esprit hanté par les terreurs que lui inspirait le bandit, et quand elle se le présentait, animé par le désir de la vengeance, elle se sentait frissonner. C'est qu'elle savait Gallot capable de tout. C'est qu'elle savait qu'il ne reculerait pas devant n'importe quel crime.

Et elle ne pouvait songer sans épouvante aux coups terribles qu'un pareil misérable, toujours rampant et tapi dans l'ombre, pouvait porter.

Un dimanche qu'elle était venue passer l'après-midi chez Mme Clavière, étant encore sous l'impression d'une grande terreur, elle amena brusquement la conversation sur Gallot.

La nuit elle avait eu un horrible cauchemar.

Dans son rêve, elle arrivait à Vaucresson afin de passer quelques heures avec son amie, Louise lui dit:

—Madame est au jardin, vous la trouverez se promenant dans l'allée du bois.

Elle se dirigea vers le petit bois, heureuse de surprendre son amie, qui ne l'attendait pas.

Soudain, comme elle arrivait à l'entrée de l'allée, elle s'arrêta glacée d'épouvante.

Impossible d'avancer ni faire un mouvement. Elle avait les pieds collés au sol et était comme liée avec des cordes.

Elle venait de voir sortir d'une broussaille, où il s'était tenu caché, Joseph Gallot, les cheveux hérissés l'œil rouge, les narines fumantes, la bouche baveuse avec de longues dents pareilles à celles d'un fauve, le rictus tor n dans un rire de démon, la face hideuse.

Le misérable était armé d'un poignard dont la lame, longue, effilée, avait des reflets de flamme.

Lentement, à pas de loup, rep lié sur lui-même, avec des mouvements de reptile, il s'approchait de Marie qui lui tournait le dos, et semblait absorbée par la lecture d'un livre qu'elle avait à la main.

Charlotte voulut crier :

—Marie, sauve-toi, Marie, sauve-toi :

Mais aucun son ne sortit de sa gorge serrée. Et vainement elle fait-sait de violents efforts pour s'élancer au secours de Marie.

Brusquement, le borgne se redressa, fit entendre un ruguissement de bête féroce et la lame du poignard, lançant un rapide éclair, s'enfonça entre les deux épaules de la jeune femme, qui s'abattit en poussant un cri d'agonie.

Charlotte entendit encore un éclat de rire strident, puis l'horrible vision disparut.

Elle se réveilla haletante, meurtrie d'une sueur froide, glacée au cœur, poitrine comme un poids énorme.

Il était une heure du matin; elle avait passé le reste de la nuit sans pouvoir s'en dormir, agitée, fiévreuse.

Elle s'était levée de bonne heure, avait vaqué à ses occupations journalières, et à neuf heures, s'étant habillée, elle avait dit à son mari:

—Je vais à Vaucresson.

—Mais tu y es allée dimanche dernier.

—Qu'importe.

—Madame Clavière ne l'attend pas.

—Je lui causerai une surprise agréable.

—Certainement, elle sera contente de te voir; mais je ne comprends pas...

—Eh bien, puisqu'il faut te le dire, je suis inquiète...

—Au sujet de ton amie?

—Oui.

—Qu'est-ce qui te tourmente?

—Je n'en sais rien; mais, vois tu, je ne serai tranquillisée que lorsque j'aurai vu Marie.

—En ce cas, je n'ai plus rien à dire, va à Vaucresson.

Tout en se disant que l'on ne doit pas se laisser impressionner par un rêve, Charlotte s'était mise en route véritablement inquiète et ne s'était sentie rassurée qu'en embrassant son amie.

Elle s'était bien gardée de raconter son rêve à madame Clavière, mais elle avait été amenée, presque malgré elle, à parler de l'ancien serrurier.

Tout d'abord, la jeune veuve avait pâli; mais aussitôt, ne voulant pas dévoiler à son amie que souvent aussi elle pensait au misérable et qu'il n'était pas sans lui inspirer certaines craintes, elle fit glisser sur ses lèvres un sourire dédaigneux.

—Charlotte, dit-elle, très calme, ne nous occupons pas de ce malheureux.

—C'est ce que nous aurions de mieux à faire.

—Il a été châtié, laissons-le à son repentir.

—Crois-tu qu'il est homme à se repentir?

—Je l'espère.

—Moi, Marie, je ne crois pas qu'il puisse jamais regretter ses infamies.

—Pourquoi?

—Parce que c'est un misérable dont la pensée est sans cesse tournée vers le mal; il n'a jamais eu quelque chose de bon ni dans le cœur ni dans l'âme; il s'est toujours laissé diriger par ses mauvais instincts.

—Hélas!

—Il a vu où la paresse, le jeu, l'ivrognerie et la débauche l'ont conduit; mais cela ne saurait le corriger de ses vices; il s'est engagé sur une pente qu'il doit descendre jusqu'à ce qu'il roule dans l'abîme où tombent fatalement les criminels.

Le crime s'est emparé de lui, il a donné sa vie au crime, il finira par le crime.

—Charlotte, si je pouvais le sauver, je le ferais.

—Comment?

—S'il venait me trouver, repentant, ferme et résolu à rentrer dans la vie honnête, je lui donnerais volontiers et même avec joie ces cent mille francs qu'il voulait avoir et je lui assurerais ainsi une existence, sinon complétement heureuse, mais tranquille.

—Tu es toujours la même, Marie, grande, généreuse et bonne. Je l'admire car, plus que jamais, tu es admirable.

Elle continua :

—Mais comme tu l'abuses, ma pauvre amie, si tu penses que ton oncle peut se repentir, vouloir changer de conduite et devenir un homme honnête.

Sait-il seulement ce que c'est que le bien, cet homme, qu'un jamais connu que le mal?

Va, d'un scélérat, on ne fait pas un honnête homme, pas plus qu'on ne peut changer le vice en une vertu.

Mais si tu faisais ce que tu dis, ton bienfait ne servirait qu'à des choses abjectes.

Et comme avec ses dignes camarades, au milieu d'orgies sans nom, le misérable rirait de toi et te tournerait en ridicule!

Mais tu n'en es pas là; Joseph Gallot ne viendra pas te demander de lui pardonner.

A Continuer.

Tres Important.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Jupes faites pour une $1, corsages $2. Ouvrage garanti, Mme C. Dodo, 347 rue Market. 16a

M. Cha H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Dr J. D. Deliale a déménagé son bureau dans le même édifice où se trouvait sa résidence privée, 707 rue Merrimack, coin de la rue Austin. Il s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez et des oreilles.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser elles-mêmes ou bien au *Lowell Bill-Lading* à Edrd. Gignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire parvenir leurs effets.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de venir rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez Mr. A. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

A VENDRE—Une Nouvelle maison de 6 chambres, avec gaz et bain, bien bâtie, galerie et écurie. Prix $1475. Voyez le propriétaire, 144 rue Court, Pawtucketville, et vous éviterez les frais d'agents. 15 avril

ON DEMANDE — Une servante d'expérience pour prendre le soin de toute la maison. S'adresser à Mme P. L. Grégoire, 318 rue Merrimack. jmo

ON DEMANDE—Une servante pour une petite famille. Une personne qui pourrait prendre soin de la maison. S'adresser au No 102 rue South. 16ap.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

—Nous apprenons que des procédures judiciaires vont être intentées incessamment contre la "Patrie" à l'occasion des articles calomnieux publiés récemment par ce journal contre M. Lebeuf.

—Mgr Langevin est arrivé à Montréal. Sa Grandeur a déclaré à l'archevêché qu'elle n'avait rien à dire aux journaux.

—On dit que Mgr Langevin s'embarquera pour l'Europe pour assister au chapitre général des Oblats.

LA CAUSE

—La dernière séance du club Letellier restera encore plus fameuse que celle de la semaine dernière dans les fastes de ce club.

Proposé par M. George Bourgouin, secondé par M. E. Beauchamp, qu'on verta de l'article 21 de la constitution qui se lit comme suit.

"Toute personne admise comme membre et qui changera, dans la suite, de politique ou compromettra les intérêts du parti, sera exclu du club.

"Que, considérant l'attitude prise par M. J. O. Lambert, J. A. Forest, Emme O'Leary, Joseph Daoust et R. D. Lafrippe, nous croyons qu'il est de notre devoir de rayer leurs noms comme membres du club et de protester énergiquement contre les attaques qu'ils ont dirigées contre certain membre du cabinet."

Ceux qu'on voulait expulser parlèrent à tour de rôle pour défendre leur conduite.

Ensuite M. Oscar Beauchamp fit un chaleureux appel aux membres en faveur de l'expulsion, en exposant que le vote qu'il va prendre est un vote de libéraux contre conservateurs. Il aura confiance en l'hon M. Tarte aussi longtemps que M. Laurier ne lui aura pas rétiré sa confiance.

Le président déclare qu'il ne permettra jamais qu'on critique nos chefs dans son club.

Le président annonce que la motion d'exclusion de MM. Forest, Lamert, Daoust, Latulipe et O'Leary est rejetée par un vote de 92 contre 53. (Des applaudissements frénétiques éclatent et se font entendre pendant quelques minutes.)

Finalement c'est M. Oscar Beauchamp qui donne forcément sa démission comme président, M. J. O. Lamert est ensuite élu président avec M. J. Daoust comme vice-président et M. McCaffrey comme trésorier. Ce fut un triomphe éclatant, pour les anti-tartistes.

QUEBEC

FEU LE CARDINAL TASCHEREAU.

—Tous les jours, matin, midi et soir, jusqu'à l'inhumation des restes du vénérable prélat, l'on sonnera le glas funèbre aux beffrois de toutes, les églises de la ville et du diocèse, pour le rappeler aux fidèles d'adresser une courte prière à la mémoire du défunt.

La translation des restes aura lieu à la basilique, à 3 heures, lundi prochain.

Tous les principaux citoyens de cette ville, les membres du clergé de ce diocèse et, en particulier, les représentants de corps judiciaires politiques, professionnels et autres prendront part à cette cérémonie.

GRAND'MERE,

—Samedi dernier, pendant que les employés de la Laurentides Pulp Co, étaient à leur dîner, un hangar de la compagnie, dans laquelle il y avait une cinquantaine de coffres d'outils appartenant aux menuisiers et mécaniciens, a pris feu.

Trente-cinq de ces coffres ont été complètement détruits ainsi que le bâtiment.

TROIS-RIVIERES.

NOYADE

—Une enquête a été tenue à Béncancourt, sur le corps de Amédée Beauchemin, âgé de 27 ans, fils de Norbert Beauchesne, cultivateur, noyé accidentellement en se rendant à St Grégoire, à cheval.

En voulant passer un pont que l'eau de la rivière inondait, et dont quelques pièces avaient été emportées, il tomba et fut emporté par le courant et se noya. Verdict : noyé accidentellement.

—L'hôtelie Trottier, prévenu du vol d'une somme de trois cents dollars, la propriété d'une dame Pare de Montréal, a été condamné par le magistrat Désilets, à subir son procès à la prochaine session de la cour d'assises.

—Le procès de la fameuse famille Saint-Onge, a été remis à mercredi prochain. Le procès de ces cambrioleurs ne manquera pas d'être fort intéressant. Quatre grandes caisses d'objets divers ont déjà été retrouvées et reconnues par les propriétaires, qui sont tous de Louiseville.

—Le terme de la cour Supérieure s'est ouvert hier sous la présidence du juge Bourgeois.

POINTE CASCADES

ACCIDENT FATAL

—Un accident fatal est arrivé à la section 1 du canal de Soulanges sous la direction de MM. Ryan et McDonell, à environ 10 heures ce matin.

M. Tétreault a perdu la vie, écrasé sous une pile de planches. C'était un homme de 40 ans, marié et père de famille.

Il faisait vivre de plus son père et sa mère. Le coroner tiendra une enquête.

Un autre ouvrier du nom de Chas Christian a été sérieusement blessé dans le même accident.

ALWAYS KEEP ON HAND

Pain-Killer

THERE IS NO KIND OF PAIN OR ACHE, INTERNAL OR EXTERNAL THAT PAIN-KILLER WILL NOT RELIEVE.

LOOK OUT FOR IMITATIONS AND SUBSTITUTES. THE GENUINE BOTTLE BEARS THE NAME,

PERRY DAVIS & SON.

Chapeaux ! Chapeaux !

Les Chapeaux les plus Chics et les Meilleurs Marchés se trouvent chez . . . . . .

Mme MAXIME LEPINE,

337 Rue Moody.

Coin de la rue Race.

Les dames et les demoiselles canadiennes sont cordialement priées de venir voir ces prix.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez de la faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez pris à vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent à faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, des noirs et blancs, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carosses pour funérailles d'adultes, $3.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00.

Chaise blanc, $5.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tél. 313-3.

Adresse : 57 rue Cheever.

Visitez L'Eagle Credit House,

Et examinez nos beaux Vêtements pour Dames et Messieurs, Manteaux, Habits, Jupons en Soie, Manteaux, Jupes et Robes fines, aussi bien que beaux Vêtements pour Hommes et Garçons. Les meilleures marchandises, les plus bas prix et crédit libéral.

190-192 rue Middlesex.

Louis Mercier, commis Canadien.

UNE DEUXIEME LETTRE.

LE MAIRE DE DETROIT ECRIT AU MAIRE BENNETT.

Il Réfère les Gens au Consul Américain a Québec.

Son Honneur le maire Bennett vient de recevoir une deuxième lettre du maire W. C. Maybury, de Détroit, Mich.

Comme nous avons publié la première et que nous avons même depais écrit divers articles sur cette question, nous croyons intéresser nos lecteurs en reproduisant celle-ci en son entier.

Le maire Maybury écrit :

"Je désire accuser réception de votre lettre référant à ma dénonciation des agents de terre canadiens qui sont à l'œuvre dans différentes parties de ce pays pour induire les gens à coloniser le Canada.

"Si je n'avais été assuré des faits par les colons, les officiers des compagnies de chemin de fer et du conseil américain à Québec, le Gén. W. W. Henry, j'aurais probablement modifié la force de mon avertissement, mais ces faits étaient tellement clairs que j'ai cru qu'il était de mon devoir de vous écrire comme je l'ai fait.

"Je désire vous remercier de l'empressement que vous avez mis à soumettre l'affaire à la considération des citoyens de votre ville et j'ai confiance que mon avis sera répandu partout.

"Les conditions dans ce district (Périboncа) sont encore pires que je vous les ai décrites.

"Je désire, par votre entremise, remercier la presse de les avoir publiées, car je considère qu'elle a travaillé dans l'intérêt de l'humanité.

"Dans le journal français que vous m'avez fait parvenir j'ai vu une lettre signée par L. E. Caruffel, agent de colonisation, qui, si la traduction qu'on m'en a faite était bonne, jette du discrédit sur les représentations que je vous ai faites.

"S'il reste le moindre doute dans l'esprit des gens de Lowell quant à la véracité absolue de mes représentations, je les prie d'écrire au consul américain, le Gén. Henry, à Québec."

Notes Locales.

Le conseiller Garvey, président du comité des bains publics, a convoqué une assemblée des membres pour vendredi prochain.

Le maire a signé le contrat pour le pavage de la rue Gorham; il a été accordé à la Boston Paving Co pour la somme de $15,200.

Le général A. R. Dimon a été élu, hier, membre du comité exécutif des Minute Men de '61 à la réunion annuelle tenue dans la Faneuil Hall, Boston.

Les membres de la cour General Butler, F. d'A., ont donné leur cinquième concert et bal annuel, hier soir, dans la salle des Foresters. Il y avait près de trois cents couples.

Mardi prochain, Patriots' Day, la première partie de base ball entre deux clubs de la Ligue Urbaine aura lieu sur le terrain de l'exposition; les South Ends joueront contre les Emeralds.

Le Révd Père J. M. Guillard, de cette ville, Provincial des Oblats aux Etats-Unis, partira demain pour Québec où il va assister aux funérailles de Son Eminence le Cardinal Taschereau qui auront lieu mardi prochain.

La saison du base ball s'ouvrira aujourd'hui en cette ville. Les clèves de la High School joueront contre ceux de la Textile School sur le terrain de l'exposition et les South Ends contre un neuf choisi sur la Commune Sud.

Nous avons oublié de mentionner hier dans notre compte rendu des funérailles de Mlle Marguerite Arthineau que parmi les offrandes de fleurs déposées sur la tombe se trouvaient une couronne et une croix par la famille L. W. Hall.

Le temps fixé pour présenter les requêtes pour licences de sixième classe ou de pharmacies a expiré à midi hier. A cette heure-là il n'y en avait que quarante soumises, soit une vingtaine de moins que l'année dernière. Il n'y a pas eu d'application nouvelle.

Une partie de whist des plus intéressante a été jouée, hier soir, chez le Dr J. A. Gagnon, rue Cabot, entre MM. Adélard Landry et Aldéric Poissant d'un côté et MM. Alfred Morrissette et Dr J. A. Gagnon de l'autre. Les premiers ont payé, inutile de dire qui a perdu.

M. Thomas A. Green, qui demeure au No 591 rue Gorham, est revenu du Klondyke vers lequel il s'était dirigé le 22 février dernier. Il est tombé malade en route à Sheep Camp, à quelques milles de Canyon City. Ses compagnons ont continué leur course vers le Nord.

L'assemblée régulière des ordinaires et bobineuses a été convoquée pour lundi soir à 7.30 heures dans la Burkes' Hall.

M. Pierre Levasseur, un des membres les plus populaires de l'Association Catholique, est retenu à sa maison par une indisposition assez sérieuse.

La manufacture de la Lowell Company sera rouverte lundi après deux semaines de fermeture. On n'y travaillera que quatre jours par semaine jusqu'à nouvel ordre.

Cour de Police

Huit ivrognes ont plaidé coupables en cour ce matin.

Cinq ont été condamnés à l'amende et les autres à la prison comme suit : John Kavenaugh, 4 mois, William Flynn et John E. Burns, 6 mois chacun.

John et James McGonagle, les deux tailleurs de la rue Merrimack, convaincus de voies de fait, ont été condamnés à $10 d'amende chacun. John a payé et James en a appelé à la cour supérieure.

Le procès de Siméon et William Lenseigne accusés d'avoir battu un Juif, du nom d'Isaac Goldman, sur la rue Aiken, le 5 avril courant est repris.

On se rappelle que le juge Hadley avait fait remettre cette cause jusqu'à ce matin afin de permettre à la police de trouver d'autres témoins.

Ce matin, Mme St Hilaire, Arsène Brien et un autre jeune homme ont été entendus. Tous trois ont corroboré les dépositions précédentes des accusés.

Le juge Hadley a décidé d'acquitter les deux frères.

Il dit que la preuve a démontré que Siméon n'avait commis aucun assaut sur le Juif.

Celui-ci ayant été frappé par William Lenseigne au moment où il poursuivait le frère de celui-ci, armé d'un crochet en fer, le juge déclare que l'assaut était justifiable et que William avait le droit de frapper le Juif pour protéger son frère.

M. F. P. Rivet défendait les accusés.

Le Roi des Detectives.

Tel est le titre du dernier numéro de "La Bonne littérature Française" pour le mois d'avril. C'est un magnifique volume qui ne manquera pas d'intéresser tous ceux qui le liront. Nous avons aussi le dernier numéro de la "Lecture au Foyer" contenant, outre la chronique du mois, etc., un roman complet intitulé le "Secret d'une Naissance" qui, il n'y a pas à en douter, obtiendra un grand succès parmi les amateurs de la bonne lecture. En vente au prix de 10c chacun chez J. T. Fortin, 666 rue Merrimack.

Deces.

BERGERON—En cette ville, hier soir, Georges, enfant de Léon et de Flora Bergeron, est décédé au No 21 Franklin Court, âgé de 4 ans.

FORTIN—En cette ville, hier, Wilfrid Fortin est décédé au No 312 rue Moody, âgé de 28 ans. Les restes mortels seront envoyés au Canada ce soir par le train de 8.13 heures.

ROUX—En cette ville, Marie-Louise-Alice, enfant de Faïza et d'Alphonsine Roux, est décédée au No 79 rue Davidson, âgée de neuf mois et dix-neuf jours.

L'enterrement a eu lieu hier à deux heures.

M. Amédée Archambault a la charge de ces différentes funérailles.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers justement reçu; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McMannon, 8 rue Prescott.

Agrandissement.

La Thompson Hardware Co. a, sans contredit, le plus grand établissement de quincaillerie de la ville et le stock le plus complet dans le genre.

Les propriétaires ont eu devoir, en face de l'augmentation constante et énorme de leur commerce, agrandir considérablement leur magasin et aujourd'hui celui-ci s'étend de la rue Merrimack jusqu'à la rue Midlle.

Inutile de dire que cet agrandissement est une grande amélioration qui fait honneur à l'esprit d'entreprise de la compagnie.

Nos compatriotes y sont spécialement invités par M. Napoléon Lafleur, le commis canadien de l'établissement, qui se fera un plaisir de les recevoir.

XTRA SEC
L. Sejet & Co., Reims (France).
CHAMPAGNE
.....BOUQUET
VINS DIV.
Nous les avons en soumission aux prix suivants :
1 bouteille, $ 15 | 1 2 pinte bouteille $ 25
1 bouteilles 25 | 1 bouteilles 1 40
12 bouteilles 1 00 | 12 bouteilles 1 65
John M. Pevey,
55-57 rue Middle.

BUREAU DE SANTE.

ON PARLE DE LE REORGANISER.

La Majorité du Comité d'Enquête Fera Rapport.

Le comité conjoint spécial chargé de faire une enquête dans le Bureau de Santé a siégé à huis clos, hier soir, à l'hôtel de ville, afin de préparer son rapport.

Le comité a chargé son président, l'échevin Derby, et l'échevin Cosgrove d'en préparer le texte.

Le conseiller Libby en avait, paraît-il, préparé un que l'échevin Derby avait approuvé, mais l'échevin Cosgrove n'a pas voulu l'accepter, sous prétexte qu'une fois adopté et mis à exécution, un grand nombre de ses amis politiques seraient jetés sur le pavé.

Voici, en substance, le rapport de la majorité du comité tel que préparé hier soir.

"Nous recommandons que le Maire prenne des mesures immédiates pour réorganiser le Bureau de Santé en nommant des membres qui pourront en faire un bureau légalement constitué et pour renvoyer aucun ou tous les employés qui, dans son jugement, ne sont aucunement utiles au bon fonctionnement du Bureau dans les intérêts bien compris de la cité de Lowell.

"Nous recommandons aussi que le Bureau de Santé ainsi réorganisé s'occupe immédiatement de se choisir un président qui aura plein pouvoir d'exécuter toutes les lois d'Etat et ordonnances civiques concernant les devoirs et privilèges du Bureau de Santé, aussi de mettre en force toutes les règles et tous les taux adoptés par le dit Bureau.

"Nous recommandons enfin que le Bureau de Santé adopte tels règlements qui pourront et devront centraliser la responsabilité pour tout travail accompli par les employés du département."

Les raisons qui ont induit la majorité à préparer le rapport ci dessus sont :

1o Que la preuve soumise au comité a démontré que le Bureau de Santé n'a pas exercé convenablement l'autorité qu'il a d'après les statuts, et le résultat en a été que les membres se sont réduits à devenir des facteurs insignifiants et ont laissé tomber le bureau dans un état chaotique déplorable.

2o Que le manque de méthode dans l'administration financière du Bureau a rendu pratiquement impossible de déterminer, d'une manière précise, à qui imputer le blâme dans le cas où l'on découvrirait des erreurs dans les recettes ou les dépenses.

3o Que si les suggestions du comité étaient acceptées, celui-ci avait toute raison de croire que l'appropriation pour ce département serait sagement dépensée.

Le rapport du comité sera soumis au conseil à sa prochaine assemblée, jeudi soir.

LOWELL NE PAIERA RIEN.

Le Pont Neuf Sur la Rivière Charles.

Le comité législatif des affaires métropolitaines a voté de rapporter un amendement au projet de loi concernant le pont neuf qu'il est question de construire au-dessus de la rivière Charles, à Cambridge.

L'amendement spécifie que le coût de la construction sera réparti entre Arlington, Belmont, Lexington, Lincoln, Newton, Somerville, Waltham, Watertown, Wayland, Weston, Winchester et Woburn.

Les sommes que devront payer ces différentes municipalités seront déterminées par un comité de trois.

Comme les mots "Comté de Middlesex" ont été effacés du bill, Lowell ne sera affectée ni directement ni indirectement par l'adoption de ce nouveau projet de loi.

DIVERGENCE D'OPINIONS

La Promenade Projetée n'aura pas Lieu

Le comité spécial chargé de faire enquête dans le département des cotiseurs semble avoir perdu une bonne partie de son temps avant d'en arriver à la décision d'aller visiter différentes villes de l'Etat pour obtenir des renseignements comparatifs.

Comme question de fait, il semble bien inutile d'aller à Worcester, vu que le président du bureau des cotiseurs a soumis au comité le système complet de cotisation en cette ville.

Le système en vogue à Cambridge ne diffèrant du nôtre que dans quelques légers détails d'administration, une promenade à l'autre bout du comté ne serait guère fructueuse.

Il ne resterait alors que Fall River et Lawrence à visiter et les deux échevins qui font partie du comité ne semblent pas bien enthousiastes en faveur de la promenade projetée.

Sous les circonstances il est plus que probable que l'excursion n'aura pas lieu.

FEU WILFRID FORTIN.

Les Restes Mortels seront transportés à Stottsville.

M. Georges Fortin, de Stottsville, P. Q., un des frères de M. Wilfrid Fortin, décédé subitement hier en cette ville, est arrivé à Lowell ce matin en réponse au télégramme que lui a adressé hier M. Amédée Archambault, l'entrepreneur chargé de voir à la disposition du cadavre.

M. Fortin nous a expliqué que sa mère n'avait pu venir à cause du choc qu'elle a reçu en apprenant cette triste nouvelle sans y être aucunement préparée.

Tout de même, Mme Fortin et ses enfants ont décidé de faire transporter la dépouille mortelle au pays natal.

Les restes seront donc mis à bord du train de 8.13 heures ce soir sous la charge de M. Georges Fortin.

Les membres de l'Association Catholique, dont le défunt faisait partie, escorteront le corps jusqu'à la gare du Nord.

M. Amédée Archambault a été chargé par M. Fortin de voir à tous les détails de circonstance.

A part sa mère, le défunt laisse pour déplorer sa perte quatre frères et deux sœurs: MM. Ulédric, Georges, Armand et Anthime Fortin, et Mlles Emma et Rose-Alma Fortin.

Nos sincères condoléances à la famille éplorée.

Resolutions de Condoleances.

A une assemblée spéciale des membres de l'Association Catholique, tenue hier soir, les résolutions de condoléances ci-dessous ont été adoptées à l'occasion de la mort récente de deux de leurs confrères, MM. Pierre Martel et Wilfrid Fortin:

Attendu qu'il a plu à la Divine Providence d'enlever deux de nos membres, Pierre Martel, décédé à l'âge de 23 ans et Wilfrid Fortin, mort à l'âge de 28 ans;

Attendu que, par ces deux morts, l'Association perd deux membres dévoués et consciencieux;

Résolu que, tout en se soumettant aux décrets du Tout-Puissant, l'Association déplore amèrement la mort de deux confrères aimés et respectés;

Résolu que l'Association offre aux familles des défunts ses plus sincères compliments de condoléances;

Résolu que copies de ces résolutions soient envoyées aux familles affligées ainsi qu'à L'ETOILE pour publication.

Comité { A. J. B. Ekso, HENRI DAIGLE, WILBRUM LAJOIE.

Association Catholique

Les membres de l'Association Catholique sont priés de se rendre à 7 heures précises, ce soir, aux salles de la société, avec leurs insignes, afin d'escorter la dépouille mortelle de leur confrère, Wilfrid Fortin, jusqu'à la gare Middlesex.

T. J. GOYETTE, Président.

Bon Marché--Bijou Shoe Store

AVIS ! C. A. MITCHELL & CO. ont déménagé dans notre nouvelle annexe, le nouveau magasin de Chaussures, 175 rue Merrimack, édifice Welles. Prix spéciaux sur toutes les lignes nouvelles pour introduire nos nouveaux quartiers à "Notre Public." Vente de Chaussures et Souliers aujourd'hui. Venez.

Articles pour Hommes "Bon Marché."

Notre Dépt. d'Articles pour Hommes, transporté de l'ancien endroit (à droite de la principale porte d'entrée) dans l'annexe, près du Dépt. de Chaussures pour Hommes. Nous ajoutons chaque jour toutes les Nouveautés en Cravates, Chemises unies et fleuries, Bas et Sous-vêtements pour Hommes. Quelques items ci-dessous qui sont des lignes pour clore.

CRAVATES POUR 25 cts.—Lot spécial de deux grosses de Cravates à clore vite. Ce sont des marchandises de 50 cts, mais nous voulons vous faire savoir où nous sommes, aussi elles partent à 25c aujourd'hui.

Chemises non Blanchies 29 cts.—1 caisse de Chemises non blanchies pour Hommes, bien faites, dos et devant renforcés, faites de coton de la manufacture Lord de New York; et seulement 29c.

BAS GOLF 49 cts. — Un lot de Bas Golf, tricotés serrés, patrons de goût, valant 75c et $1, pour 49c la paire seulement.

Une douzaine ou on plus d'autres items dans ce département qui vous intéresseront, mais l'espace ne permet pas d'autres items. Un lot en particulier est environ 25 doz. de Chemises à devant de goût en plaids et barrés, nouvelles couleurs, valent $1, pour 49c chacune. Toutes grandeurs. Venez vite.

Bon Marché Dry Goods Co.

QUARTIERS GENERAUX DU BIJOU SHOE.

Et la place ou acheter des Articles pour Hommes,

CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

Quel est le meilleur tonique pour le sang et les nerfs

LE BROMA

Il guérit invariablement les douleurs dans les reins et dans le côté.

Prenez-le encore dans tous les cas de faiblesse nerveuse et de débilité générale.

La névralgie et le rhumatisme sont vite guéris par l'usage de ce premier tonique.

ESSAYEZ-LE

Il enrichira votre sang et calmera vos nerfs. En vente partout.

Nouveau Medecin Canadien.

Aux derniers examens de médecine tenus à Boston, les 8 et 9 mars dernier, dix-huit candidats ont été admis à la pratique sur quatre-vingt-neuf.

Parmi les candidats heureux, il y avait un de nos compatriotes, M. le Dr Ph. Ste-Marie, qui est arrivé ici de Montréal en février dernier. Nos félicitations.

Le Dr Ste-Marie a décidé d'ouvrir son bureau au No 312 rue Aiken, immédiatement. Nos meilleurs souhaits de succès.

Naissance.

BAZIN—En cette ville, ces jours derniers, l'épouse de M. H. Bazin, une fille.

L'enfant a reçu au baptême les prénoms de Marie-Léda-Florida. Parrain, M. Wilfrid Gariépy; marraine, Mlle Léda Méthot.

Bon a Savoir.

Vente d'Habits, Gilets, Mantes, etc., au magasin de spécialité de Chris Holmes. Voyez l'annonce.

5,000 Dames au No 20 rue Central, Lowell, Mass., pour se faire dire gratis leur bonne aventure par les Bohémiens. 22a

LE SIROP DELABARRE pour le dentition ne contient aucune substance dangereuse, telle qu'opium ou cocaïne. Prix 50c. la bouteille. Envoyé par la poste, 65c.

Fumouze Desepeyres, 78 Fg St Denis, Paris.

T. Metcalf Co., Boston, Agent pour la N. A.

"Rien ne Reussit Comme le Succes."

Notre grand commerce de la semaine dernière en est une preuve suffisante.

Occasion de Modes Pour cette Semaine

On crée de nouvelles beautés chaque jour et on les marque à des prix remarquablement bas. Nos chapeaux sont aussi bien connus pour leur beauté que pour leur bon Marché. Nous pouvons vous donner un magnifique chapeau ou bonnet pour de $5 à $10, les autres modistes vous en demandaient de $10 à $18. Pourtant nous ne spécifions pas la façon au bas prix. Venez voir si ce n'est pas vrai.

Les meilleures marchandises, Modes Correctes, Prix Justes, est notre devise.

Envoyez vos commandes de bonne heure cette semaine, s'il vous plaît, afin d'être servis promptement.

HEAD & SHAW

Les Modistes, 169 rue Merrimack.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Whitcher vend les Nonotucks; ce se sont des roues d'avenir; 37 rue Shattuck.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées à aller chez Mlle Léna Lalumière, édifice de l'ancien hôtel de ville, pour voir ses splendides chapeaux nouveaux de printemps et d'été.

32 différentes sortes de glacières de toute grandeur et de toute qualité. Le plus grand assortiment de la ville. Paiements à la semaine chez A. E. O'Hleir & Co., 16 rue Merrimack.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

Si vous avez des vêtements à faire teindre ou nettoyer allez les porter à la Bay State Dye Works, 54 rue Prescott. On y fait une spécialité du nettoyage par le système français. Bas prix et satisfaction garantie.

POUR RAISON DE MALADIE—Il y a une grande boulangerie à louer, grand fourneau, connection à eau chaude, loyer raisonnable. S'adresser à J. M. Book, 21 rue Buchmann, coin de la Lakeview Avenue. 18ap.

Vous trouverez toujours des occasions en fait de pianos et de machines à coudre chez M. Hubert Deneault, rue Merrimack, près de l'église St Jean-Baptiste. Dans le même établissement se trouve un département de bijouteries sous la direction de M. H. Lavallée qui a un grand nombre d'années d'expérience dans son métier.

MM. Ring & Compagnie, 225 rue Dutton, sont à offrir une roue élégante pour $25.00. Ces roues sont fort bien faites et n'ont jamais été vendues moins de $50.00, montées avec des bandes Morgan et Wright, selle Hunt et pleinement garanties. Cela vous paiera de les voir.

A. G. Pollard & Cie vont célébrer toute la semaine prochaine l'anniversaire de leur nouveau Dépt. de vaisselle et d'ustensiles de cuisine en offrant tous les effets dans ce dépt. à des escomptes de 20 à 25 pour cent des prix, c'est le bon temps d'en profiter; lundi ils vous donneront quelques prix comme escomptes, dans leur annonce.

Vous pouvez acheter des Taies d'Oreilles tout prêtes à servir, de bonne qualité de shirting, avec un ourlet de 2 pouces, bien cousus pour seulement 6c chacune, 70c la douzaine. A ce prix cela ne paie pas d'en faire soi-même. Vous les achèterez dans le sous-sol de A. G. Pollard & Co.

LE SIEGE DE LA GUERRE est transféré de la rue Cheever à la rue Coolidge. Toute la devanture de l'édifice Jodoin est maintenant occupée par A. Maret pour son magasin de confection et articles de toilette. Les ateliers ont été transportés dans une pièce attenante ouvrant sur la rue Coolidge. Et Maret habile plus de monde que jamais.

N'Hesitez pas

Ceux qui désirent profiter d'occasions extraordinaires ne doivent pas manquer les bons marchés offerts par Dion & Dion. Leur motto est : Petit profit fait le grand commerce grand débit fait le profit!

Sirop d'érable pur 65c la canistre, sucre brun 4 1-2c, 5 lbs de raisin pour 25c, empoi 6c, macaroni 5c le paquet 3 pour 25c, vermicelle même prix.

Dion & Dion, 177 rue Hall.

Lunettes et Lorgnons scientifiquement ajustés. Si vous avez le mal de tête, &c., &c. consultez-nous. Professeur Coutson Rivest & Cie., 17 rue Kirk, chambre 14. Heures, 7 à 9, 11 à 1, 4 à 9 p. m.

TURNIP.
EARLY WHITE FLAT, DUTCH.

Graines, Outils de Jardin et de Ferme de toute description, Tuyaux en Caoutchouc et Faucheuses de Pelouses. Le plus grand assortiment de Quincaillerie pour constructeurs de la ville.

La Thompson Hardware Co.,
254 et 256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

LA . . . . . .

Question des Habits

Trouve sa meilleure solution dans notre magasin. La satisfaction obtenue en achetant ici est contagieuse—elle s'est propagée—plusieurs nouvelles figures nous disent combien fortement ils ont été "atteints." Mars a été un mois mémorable mais avril le sera encore plus. Nos grandes offres de printemps attirent la foule, font les affaires, tiennent les choses en mouvement, démontrant chaque jour à des centaines de nouveaux clients que cela paie d'acheter ici.

Ces Habits de $10

Quoique pas les plus beaux, sont aussi jolis que ceux vendus ailleurs pour $15. Nous en avons genre sacks à double et simple rangées. Ils sont faits par le tailleur, garnis de la meilleure manière, font aussi bien que les plus dispendieux qui sont confectionnés sur commande et sont garantis donner absolue satisfaction.

Si vous Desirez un Chic Pardessus du Printemps

Vous pouvez facilement en choisir un dans notre ligne, car elle contient un gros assortiment de Bon Coats de Londres, joliment garnis, doublés et finis. Les prix vont de $4 en montant. Nos Top Coats de $4 sont faits en Cheviotte et très bien finis.

J. L. CHALIFOUX,
49 à 59 rue Central.

L'Etoile

Achetez L'Etoile De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 18 AVRIL 1898. No 25

VENTE SPECIALE

De Chapeaux Garnis nouveaux et fashionables à moitié prix. Ceci est fait pour faire compétition aux temps durs. Achetez maintenant vu que nous avons déjà eu notre réduction.

McIntyre Bazaar.

POUR LA PAIX

LES PUISSANCES FERONT ENCORE UN EFFORT.

Le Général Woodford Travaille de son Coté.

St Pétersbourg, 18 avril—Des membres du corps diplomatique, discutant ensemble et avec les hommes d'Etat russes sur les moyens à prendre pour éviter la guerre hispano-américaine, ont décidé de faire un dernier et suprême effort.

Les ambassadeurs d'Autriche et d'Espagne sont toujours d'avis qu'un compromis peut être effectué.

Mais au cas où la guerre éclaterait, il paraît de plus en plus évident que les grandes nations d'Europe resteront neutres.

L'Allemagne a pris les devants sous ce rapport en priant les nations sœurs de laisser les Espagnols et les Américains se battre sans s'en mêler.

On a acquiescé, paraît-il, mais la France et l'Autriche entendent cependant conserver le droit de dire leur mot pour régler les conditions de la paix une fois la guerre terminée.

Madrid, 18 avril—L'ambassadeur des Etats-Unis, le général Woodford, travaille toujours en faveur de la paix et il est encore confiant dans le succès définitif.

D'importantes négociations ont eu lieu samedi.

On a appris que Sénor Polo de Bernabe, l'ambassadeur espagnol à Washigton, ne sera pas rappelé maintenant que les deux Chambres du Congrès américain sont en conflit, et par conséquent le général Woodford restera à Madrid.

Les journaux espagnols prétendent vraie la nouvelle que le général Maximo Gomez allait rencontrer deux généraux espagnols, vu que les Cubains préféreraient maintenant s'entendre avec l'Espagne et avoir un gouvernement autonomiste plutôt que l'annexion aux Etats-Unis qu'ils apprêhen aient.

Il est bien difficile de dire si tout ceci est bien vrai.

ARTILLEURS CANADIENS.

Les Etats-Unis en Engagent un Grand Nombre.

Toronto, Ont., 11 avril—Les autorités militaires des Etats-Unis sont à engager des soldats d'artillerie recrutés dans l'armée canadienne. Le colonnier Ross, de l'école Militaire de Kingston, est chargé du recrutement. Il est parti hier pour Washington et y sera suivi par au moins cinquante des meilleurs artilleurs du Dominion.

Québec et Toronto fournissent aussi des volontaires aux Etats-Unis.

Jusqu'à présent le gouvernement canadien n'a fait aucune objection. Ces artilleurs canadiens recevront $20 par semaine.

Sommaire des Nouvelles.

18 avril 1898.

Ou croit que le Sénat de Washington, après un semblant de résistance, va céder et voter la résolution de la Chambre, sans la clause de la "reconnaissance." Ce sera satisfaisant pour tous et le Président approuvera ce compromis.

M. Dingley a préparé son bill pour obtenir un revenu additionnel, lequel sera présenté à la Chambre le jour où le Président signera la résolution d'intervention.

Le premier dimanche de repos depuis plusieurs semaines hier pour le Président McKinley; il a assisté aux offices religieux et a fait une promenade en voiture.

La Mère Supérieure des Sœurs de la Charité du couvent Mt St Vincent, à New York, se dit prête à envoyer 300 religieuses pour soigner les blessés, si la guerre éclate.

Les compagnies A et G du 25e régiment d'infanterie sont arrivés à Key West. La mobilisation des troupes américaines vers le Sud se continue.

Buffalo Bill (capitaine Cody) est parti pour Washington. On croit qu'il a été appelé par le général Miles.

L'ambassadeur espagnol à Washington a loué un steamer pour transporter à la Havane les membres de la colonie espagnole de Tampa, Floride.

Le Président McKinley va aujourd'hui ou demain demander au Congrès l'autorisation de recruter une "armée provisoire" de 400,000 hommes. Cependant le premier appel ne sera probablement pas plus de 40,000 à 50,000 hommes. Des troupes de volontaires seront quand même organisées. Les milices d'Etats serviront en cas d'urgence et pour la défense des côtes.

ATTAQUES

CONTRE LES AMERICAINS EN ESPAGNE.

Des Pierres lancees dans les vitres d'un Consulat.

Malaga, Espagne, 18 avril—Une foule très considérable a attaqué le consulat américain ici samedi soir, jetant des pierres dans les vitres et déchirant l'écusson des Etats-Unis à la façade de l'édifice. Ensuite la même bande de manifestants s'est rendue au domicile du vice-consul américain, M. Thomas-R. Geary, et a lancé des pierres dans le châssis.

A Cadix, les étudiants de l'Ecole de Médecine ont tenté de faire une manifestation patriotique, mais la police intervint. Deux des étudiants ont été arrêtés. Le consulat américain a été placé sous la garde des gendarmes.

L'université de Barcelone a été fermée à cause des manifestations des étudiants.

A Malaga, le Préfet fut appelé et il adressa la parole aux manifestants, les priant de se disperser, ce qui rétablit l'ordre jusqu'à un certain degré. Plus tard les gendarmes parcoururent les rues.

Madrid, 18 avril—Sénor Capdepon, le ministre de l'Intérieur, a donné instruction au préfet de Malaga de donner satisfaction au consul américain, M. Bartleman, et d'arrêter les chefs des manifestants.

Température Demain.

Washington, D. C., 18 avril—L'observatoire annonce une température considérablement plus froide, mais belle pour mardi. Un vent du nord souffera.

VIN MORIN
Creso-Phates.
Ne manquez jamais de soulager et guérir les maux de gorge et toutes les maladies des poumons. Si vous toussez, si vous souffrez de bronchite, catarrhe, coqueluche, grippe, asthme, consomption, etc, ayez une bouteille de cette merveilleuse préparation et prenez-en sans retard.

Le nombre de malades sauvés d'une mort imminente par le "Vin Morin" à la Créosote et aux Hypophosphites est incalculable! En vente partout.

DEADLOCK

Entre La Chambre et le Senat.

LE SENAT RECONNAIT L'INDEPENDANCE DES CUBAINS

Une Resolution differente de celle de L'autre Chambre.

Washington, D. C., 18 avril—Encore du délai pour l'Espagne, ce qui lui permettra de travailler encore pour la paix. Le Sénat le lui a accordé, en adoptant samedi par 67 contre 21 une résolution qui diffère entièrement de celle que la Chambre basse a votée.

Le Sénat a donné sa sanction à une résolution demandant au Président de faire déguerpir de suite les Espagnols de Cuba, avec l'amendement de M. Turpie reconnaissant la soi-disant République cubaine établie par les insurgés.

Un "deadlock" entre les deux chambres est tout probable. La Chambre des Représentants s'est inscrite dans les archives comme opposée à la reconnaissance d'aucune forme de gouvernement, que les Cubains auraient pu adopter. Et tout le monde sait que M. McKinley, à ce sujet, est avec la Chambre contre le Sénat.

Les leaders déclarent qu'un compromis est impossible. Ils croient que le Congrès subit une crise en politique domestique plutôt qu'en politique étrangère. Si la Chambre cède, en dépit de l'opposition du Président, ils prétendent que la solidité du parti républicain se trouvera en danger.

La résolution du Sénat doit être soumise à la chambre aujourd'hui.

Dans l'intervalle, la nouvelle nous est parvenue de Madrid que le général Gomez, le commandant-en-chef des forces cubaines, a consenti à traiter avec les Espagnols, à la demande de Blanco qui lui aurait écrit pour avoir une conférence. Cependant, cette nouvelle laisse le public passablement incrédule.

Des efforts pour embarrasser l'administration sont au fond de l'action du Sénat. Le sénateur Foraker, de l'Ohio, a été le principal auteur de la conspiration, et il a été aidé habilement par William Jennings Bryan, du Nebraska, qui a passé un temps considérable dans les couloirs de la chambre haute, travaillant pour faire adopter la fameuse résolution.

Le Sénat a amené un conflit contre les deux chambres du Congrès qui peut exister pendant quelques jours, et lequel, s'il est terminé par la Chambre en cédant sous la pression des sénateurs, accordera encore plus de délai, vu que le Président opposerait bien certainement son véto à une résolution comme celle que le Sénat a votée samedi soir.

Si la Chambre vote contre cette résolution, comme c'est bien probable, avec le Speaker Reed à la tête des forces oppositionnistes, une conférence entre les représentants des deux chambres aura lieu, mais sans grande chance de s'entendre.

Le Speaker Reed a assuré les sénateurs qui l'ont consulté hier que la Chambre ne reconnaîtra pas la soi-disant République de Cuba.

EMEUTE.

Un Soulèvement dans une Ville de Cuba.

La Havane, 18 avril—Des nouvelles reçues de Matanzas mandent qu'il y a eu une alarme dans la ville, samedi, vu la nouvelle taxe sur les provisions imposée pour obtenir de l'argent qui devra servir à faire la guerre.

Les magasins étaient tous fermés et comme les boulangers ne travaillaient pas il n'y avait pas de pain en ville.

En sus il y avait une rareté de toutes les autres provisions.

Ceci mit la population dans un grand état d'excitation, et un certain nombre d'entre eux paraissent dans les rues, se déclarant contre la taxe.

La police chargea les émeutiers et opéra plusieurs arrestations parmi les marchands de la ville.

La Chambre s'Ajourne

(Dernière Dépêche)

Washington, onze heures, 18 avril—Immédiatement après que la Chambre se fût assemblée à dix heures, ce matin, en accord avec l'intermède voté samedi matin, M. Dingley, le chef républicain sur le parquet de la Chambre, demanda l'ajournement et l'obtint.

La session régulière commencera à midi. L'ajournement a eu lieu parce qu'aucun message ne pouvait être reçu du Sénat tant que ce corps ne serait pas en session.

Tout annonce que la lutte sera très vive; il y a de l'électricité dans l'air.

Putnam & Son

Juste Quand vous en Avez Besoin.

Nouveaux Costumes de Bicyclistes,

A moitié de leur valeur réelle.

Nous les avons achetés à cinquante cents dans la piastre.

Trois Gros Lots de Costumes de Bicyclistes,

Faits en Chéviotte strictement tout laine, nouveaux patrons, petits carreaux.

PANTALONS faits à extension golf.

Ces Costumes d'une manière régulière se détailleraient à six dollars. Nous offrons les trois lots pour

$3.50 l'Habit.

250 paires de

Bas Bicycle et Golf Tout Laine.

Un magnifique assortiment de hausses de fantaisie, valeur réelle de cinquante à soixante-quinze cents, pour être vendus à

25c la paire.

Une grande collection de Costumes pour Bicycle et Golf, pour Hommes et Garçons.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co

Une Offre Officielle en NOUVEAUX RUGS

Pour cette semaine. Un escompte net de 20 par cent de prix réguliers pour six jours seulement.

Nous avons un stock de $5,000 de Rugs en points de tapis, nouveaux styles et couleurs dans les meilleurs Tapis de Smyrne Royal Axminsters et Bromley & Son pour couvrir des chambres de Diverses grandeurs et comme aide-commerce cette semaine, nous offrons tout le stock à 20 par cent d'escompte des prix réguliers.

Quelques Rugs plus Petits comme Marché Spécial cette Semaine.

Rugs Japonais Manille, 36x72, réduits à $1.39 chacun.
Rugs de Smyrne, 30x60, réduits à $1.98 chacun.
Rugs de Smyrne, 36x72, réduits à $3.50 chacun.
Rugs de Velours, prix régulier $2, réduits à $1.44 chacun.

100 Rouleaux de Paillassons à vendre bon marché cette semaine.

Nous mettrons en vente aujourd'hui 100 rouleaux de Paillassons Chinois sans joint de 30 et 35c, à 20c la verge. La vente sera strictement limitée à 100 morceaux et quand ils seront vendus nous ne les doublerons pas.

Trois lots de marches en Tapis pour cette semaine seulement.

2,700 verges de Tapis Ingrain Coton, 4-4 large à 21c la verge.
2,500 verges de Brussels Extra, 4-4 large, à 39c la verge.
1,700 verges des meilleurs Tapis Moquette, (sans bordures) à 98c la verge.

Voici deux marches en Prelarts pour Plancher et Escalier.

10 Pièces de Prelarts de Plancher, qualités de 25 et 30c, à 19 c la verge.
20 Pièces de Prelarts d'escalier de la meilleure qualité de 10 et 12 1-2c à 6 et 8 la verge.

Rideaux de Fenetres.

Nous offrirons pour cette semaine seulement 1000 Rideaux de Fenêtres, toutes couleurs, qualité de 25c, seulement 19 chacun.

Quelques chefs en portières et rideaux en dentelle pour cette semaine

Portières en chenille, nouveaux dessins, qualité de $3 réduits à $2.25.
Portières en Tapestry, nouveaux dessins, qualité de $5, réduites à $4.15.
Dentelles point d'Irlande, nouveaux dessins, qualité de $5, réduites à $3.98

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 18 Avril 1898.

Les Canadiens-Francais sont-ils des Anglais ?

Un confrère qui a prétendu naguère que les Canadiens naturalisés aux Etats-Unis étaient des "Américains tout court" ressasse encore la même calembredaine dans les lignes qui suivent :

"Certains citoyens de Montréal reprochent au juge Mathieu d'avoir dit au banquet Jetté : "Nous sommes des Anglais."

"Pourquoi ces reproches, quand le savant magistrat n'a fait que dire la vérité pure et simple ?

"La population composite du Canada est nécessairement ce qu'est la métropole qui la régit. Et cette métropole, c'est l'Angleterre. Donc les habitants du Canada, qu'ils soient d'origine française, irlandaise, allemande ou autre, ne peuvent être classés que parmi les Anglais, dans le concert des nations.

"Le juge Mathieu a peut-être froissé la note en appuyant sur cette déclaration devant M. René Doumic, le célèbre critique français ; mais, quant à la justesse de ses paroles, elle est absolument incontestable.

"Les Canadiens-français d'outre-frontière sont certainement des "Anglais", et suivant le même principe nous sommes ici des "Américains parlant le français."

"Il n'y a pas à nier cette vérité, qui brille comme le soleil."

Ce qui brille encore plus comme le soleil, c'est le fait que le sort des armes, les conquêtes ne changent pas *ipso facto* les peuples. Les Laurains et les Alsaciens de langue française ne sont pas des Prussiens parce qu'ils ont été détachés de force de leur patrie la France.

Les Polonais ne sont pas des Russes pas plus que les nègres du Congo placés en 1882 sous le protectorat de la France ou les indigènes de Madagascar ne sont des Français.

Qu'un peuple soit conquis, il reste quand même un peuple, et pour le distinguer d'un autre peuple il lui faut un nom distinct.

Est-il quelque chose de plus élémentaire ?

L'assimilation seule peut faire perdre aux différentes nationalités leur caractère distinctif, perte qui entraîne finalement celle du nom qui leur est propre parce qu'il ne peut plus servir.

Tous ceux qui ont lu l'histoire savent que l'Autriche, malgré quelques révoltes et le grand soulèvement de 1848, domina l'Italie de 1815 jusqu'en 1859.

D'après le confrère les Italiens d'alors seraient devenus des Autrichiens, et depuis ils seraient redevenus, ce qu'ils étaient et, d'après nous, ont toujours été, c'est-à-dire des Italiens. Il y avait dans ce temps-là des écrivains, des littérateurs, des historiens, et lequel d'entre eux, s'il vous plaît, a jamais soutenu la prétention de notre journaliste "francoaméricain ?

D'ailleurs, il n'est pas besoin d'aller bien loin pour prouver que la "vérité qui brille comme le soleil" du confrère n'en est pas une du tout, et ne se trouve pas même dans un puits.

N'importe quel dictionnaire de langue française nous dira au mot *Anglais*: "Celui, celle qui est originaire d'Angleterre, qui habite l'Angleterre." Bescherelle ne dit pas autre chose.

Les Canadiens-français son-ils des Anglais?

Evidemment non.

Les Irlandais sont-ils des Anglais? Oh la là!

Et les Ecossais?

Les auteurs de langue anglaise, en Angleterre, au Canada, aux Etats-Unis, les appellent les Ecossais.

Et les Français de la Louisiane, qui ont conservé leur langue et leurs coutumes, que sont-ils malgré qu'ils soient nés aux Etats-Unis? Ils s'appellent eux-mêmes les Français de la Louisiane, ce qui les désigne parfaitement bien, comme si nous nous appelions les Canadiens-français des Etats-Unis.

On peut être sujet britannique sans être Anglais.

Et pour sortir de là, confrère, il vous faudra jouer bien longtemps sur les mots.

Un Danger Reel.

On lit dans l'"Indépendant":

"Un membre éminent du barreau de Fall River nous signalait, l'autre jour, un danger réel pour la paix des familles. Il s'agit tout simplement des testaments faits par les chefs des familles au lit de mort ou autrement.

"Plusieurs de nos citoyens Canado-américains préferent profiter d'un voyage au Canada pour faire écrire leurs dernières volontés. La chose leur coûte un peu moins cher et ils croient leurs intérêts tout aussi bien sauvegardés.

"Or, il arrive que les notaires canadiens peu au fait de nos lois américaines redigent des testaments qui sont en étant irréprochables dans la province de Québec n'en sont pas moins nuls dans l'Etat du Massachusetts.

"De là toute une série de troubles de famille qui n'ont plus de fin et amènent souvent la distinction du bien partagé sans aucun profit pour les héritiers.

"Les fils du Canada et celles des Etats-Unis ne sont pas identiques sur cette question des testaments.

"Ainsi, pour citer un exemple, les testaments autographes qui ont force de loi au Canada ne valent absolument rien ici."

Un Enfant se Noie.

Agapit Courchesne, âgé de sept ans, et enfant de M. Alfred Courchesne, de l'Isle du Pads, s'est noyé dans de bien pénibles circonstances.

Parti le matin, en compagnie de sa petite sœur, âgée de cinq ans, pour se rendre à la sucrerie de son père, qui est située au bout de la terre, il s'attarda sur un pont qui traverse un marais à ramasser des copeaux. Pendant qu'il se livrait à cet amusement enfantin, le pauvre petit, s'approchant imprudemment au bord du pont perdit l'équilibre et disparut sous les eaux.

La petite fille, épouvantée et incapable de porter secours à son frère, courut à la maison avertir les parents.

M. Courchesne qui revenait à ce moment à sa résidence aperçut le petit naufragé qui flottait encore. Il le tira de cette périlleuse position, mais il était malheureusement trop tard.

L'enfant, asphyxié, cessa bientôt de vivre.

Voici de nouveaux détails sur la tragédie de Berlin, N. H :

Un certain nombre de Canadiens-français lequels un nommé John Pécotte, avaient passé la soirée de mercredi à boire à l'hôtel Androscoggin, tenu par un nommé Télesphore Gagnon.

Vers minuit et quarante-cinq, Gagnon voulut fermer son hôtel et mettre les savents ; ils refusèrent et il s'ensuivit une discussion très vive au cours de laquelle Picotte fit feu sur l'hôtelier, qui fut atteint en pleine poitrine.

La police, avertie aussitôt, se mit à la recherche du coupable, mais avant de se laisser capturer Picotte fit feu de nouveau, blessant le sous-chef de police Youngliss à la main et au pied.

Il a reçu lui-même dans la jambe et au bras deux balles tirées par l'agent Christianson.

John Wannamaker, qui emploie 1500 commis dans son magasin à Philadelphie, a envoyé au secrétaire de la guerre un cablegramme disant que quoiqu'il soit opposé à la guerre quand elle peut être honorablement évitée, si elle éclate il fera son devoir en organisant un régiment de soldats dans son Etat.

De plus il a annoncé à ses 1500 employés que s'ils s'enrôlaient dans l'armée, leurs familles recevraient leurs salaires comme s'ils travaillaient et cela pendant toute la durée de leur absence, sans compter une assurance de $1000, payable à la famille par la maison Wannamaker, sur la vie de chaque employé parti pour la guerre.

C'est un bel exemple de patriotisme.

Le meurtrier de Mlle Geary, de West Peabody, cette fille trouvée assassinée sur le bord d'un chemin, non loin de la demeure de son père, un vieux fermier, n'a pas encore été trouvé.

Une récompense de $600 est offerte pour sa capture. Ce fut l'un des crimes les plus mystérieux commis depuis quelques années dans l'Etat.

On a découvert un poulet à la ligne qui se trouvait dans les environs s'amusant à son sport favori au moment de la tragédie et dit n'avoir rien vu.

A Cutchogue (Long Island) un habitant de cette localité s'est donné le plaisir de peindre en effigie M. Sagasta. Il avait dressé dans la cour de sa maison une potence à laquelle était suspendu un mannequin représentant le président du conseil des ministres espagnols ; la potence était surmontée d'un drapeau américain.

En bas, près du montant de l'instrument, un aigle d'Amérique enfoncait ses serres dans un mannequin figurant un soldat espagnol.

Une bande d'une centaine de gamins, précédé de tambours et de cornets à bouquin, a promené dans les rues de North Plainfield (New-Jersey) un mannequin revêtu de vieux habits, et portant sur la poitrine un écriteau indiquant qu'il représentait le général Weyler.

Les travaux à l'église Ste Marie de McGregorville, faubourg de Manchester, N. H., ont été commencés la semaine dernière.

Quand elle sera terminée, cette église sera la plus vaste des églises catholiques du New Hampshire. La façade aura 180 pieds. La tour qui surmonte l'édifice s'élèvera à 220 pieds dans les airs.

Les entrepreneurs sont Guernsey & Dubuque, de l'Etat du Vermont.

M. Joseph Bouvier, l'un des représentants de Woonsocket à la législature du Rhode-Island, a déposé à la Chambre un projet de loi faisant du 1er janvier un jour de fête légale. Ce jour est déjà fêté dans tous les Etats-Unis, excepté l'Arkansas, le Massachusetts, le New Hampshire et le Rhode Island.

Nous faisons des vœux pour l'adoption de ce projet de loi.

Son Eminence le cardinal Gibbons de Baltimore assistera aux funérailles du cardinal Taschereau aujourd'hui à Québec. Il était à Montréal hier et il a officié à l'église St l'Patrice.

C'est la première fois que ce prince de l'Eglise visitait la métropole du Canada.

Il ne faut pas désespérer de voir Corbett et Fitzsimmons aller vider leurs différends sur le parquet de la Chambre fédérale.

A part l'Etat du Nevada, c'est aujourd'hui le seul endroit aux Etats-Unis où le pugilat soit permis.

Les amis politiques du Dr Joseph Larivière, de Manville, R. I., parlent de l'élire sénateur l'an prochain.

Nous souhaitons qu'ils réussissent. En avant, les Canadiens des Etats-Unis!

Une récente assemblée des actionnaires de la Cie du "Monde" de Montréal fait penser que la résurrection de la "Minerve" est proche. La chose aurait dû avoir lieu à Pâques.

M. l'abbé Doucet, vicaire de l'église St Augustin, à Manchester, N. H., et M. l'abbé Richard, curé de Dover, sont partis de Boston pour Rome et la Palestine.

On va poser des mines de dynamite dans le port de Boston.

Une Carte

Nous, soussignés, nous engageons par les présentes à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cents de Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il ne guérit pas votre toux ou votre rhume. Nous garantissons aussi satisfaction pour les bouteilles de 25 cents ou l'argent sera remboursé.

ED SMITH,
2Bd 28av C. P. HUNTINGTON.

Avis aux Familles

Les gens ne doivent pas oublier qu'a partir de lundi prochain, le 17 janvier courant, les boulangers canadiens exigeront que chaque série de treize bons de pains achetés d'eux soit payée avant de donner des bons pour une autre série de treize. Pendant qu'ils mangent ces 13 pains, que ce système une semaine ou un mois, leur credit est bon; ils ont plein temps de penser à payer cette piastre, aussitôt leurs bons épuisés. Si le l'le pain est mangé vers le milieu de la semaine, les boulangers sont prêts à leur en fournir assez pour finir la semaine mais ils devront payer sans faute le samedi suivant.

A LOUER—Deux jolies grandes chambres meublées dans le bas du logis. S'adresser au No 777 rue Merrimack.

J. T. Fontaine Photographe.
Portraits agrandis et finis au crayon, Pastel et couleur à l'Eau. Une specialité. Cadres toujours en main. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie, 475 rue Merrimack

NEW YORK CLAOK AND SUIT CO., 12 RUE JOHN.

VENTE SPECIALE DE LUNDI ET MARDI. Nouveaux Gilets de Printemps, Habits de Tailleurs, Mantes, etc. Nous citons quelques-uns des plus grands marchés montrés dans la Nouvelle-Angleterre. Faites votre choix cette semaine.

Gilets de $3.95 valant $5, en Kersey ou Covert Cloth, devant volant en bleu noir ou tan, prix régulier $5, cette vente $3.95.

$4.95 valant $6.50. Un lot de Gilets en Covert Cloth, tout doublés en Taffetas, Soie, collet de velours, couture courroie, prix $4.95.

$8.95 Beaux Gilets en Kersey Tan, de tailleur, tout doublés en soie taffetas de fantaisie, coutures courroies, valant pour $8.95.

HABITS—200 Nouveaux Costumes—Dernières Modes.

$7.50 valant $14 Costumes en Chévriotte serge bleue ou noire, doublés en soie, devant volant, valant $10—$7.50.

$8.75 valant $14 1.75. Costumes en chévriotte serge bleue, noire ou verte, dans la dernière mode, à $11.75,—$8.75.

$9.50 a $12.50. Jolis Costumes tailleur, matériels unis ou mélangés, $9.50, $10.75 et $12.50, valant de $15 à $18.

Occasions Spéciales en Peignoirs. Nous offrons pour vendredi et samedi, seulement 10 doz de Peignoirs bleu et gris dont le prix est $1, — 48c.

NouvellesCollerettes en Fourrure Collerettes en Seal à $1.98. En Astrakan et Seal, à $2.95 valant $15. Collerettes en Seal garnies en queues d'martre, $4.50, valant $7.50 Collerettes en seal, yoke en Persian, cette semaine 4.50.

Pour Outils de Jardins, Rateaux, Houes, Fourches, Brouettes.

HERBE—Graines de Fleurs et Legumes et toutes marchandises de saison.

ALLEZ CHEZ

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Catalogue de graines pour 1898 maintenant prêt—Donné gratis

Recuperateur Electrique de Mortimer
Le Grand Remède de Famille.
LE GRAND ANTI-DOULEUR
Pour la guérison des Rhumatismes, Maux de Gorge, Maux de Dents, Névralgies, Refroidissements, Pleurésie de Poitrine, Inflammations des Poumons, Pleurésie au côté, Maux de Tête, Congestion, Maux de Poitrine, Douleurs, Douleurs Dans le Côté, Douleurs Dans les Reins, Dysenterie, Diarrhée, Courbatures, Frissons et Fièvre, Etc.
En vente chez les pharmaciens et les marchands de la campagne.
VENDU EN GROS PAR
George Mortimer & Cie., 24 Central Wharf, Boston, Mass.
Qui sollicitent l'encouragement de leurs compatriotes.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en belles chaussures.

La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.

Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.

Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell,

AUX PLUSBAS PRIX POSSIBLES

CREDIT TO ALL

Il y a autant de différence à donner du crédit qu'à donner des valeurs. Vous ne pouvez vous empêcher d'apprécier le bénéfice de NOTRE système de paiement facile. Il n'y a aucun jug. aucun tardeau, aucun ennui en ce propos. Le crédit est votre droit dans notre magasin et nous sommes prêt à vous l'etendre si vous le demandez.

Habits de haute qualité pour Hommes, $9.75 à $22.00.
Habits Tailleurs pour Dames, $9.98 a $25.00.
Gilets tout doublés pour Dames, $5.98 à $14.75.
Mantes de poids moyen pour Dames, $3.98, $4.98, $5.98.
Chapeaux garnis pour Dames, $4.98, $5.98, $6.98.

Caesar Misch
78 MIDDLESEX ST. LOWELL.

Magnifiques . . . Modes du . . . . . Printemps chez

Melle Marie-Louise Delude,
111 rue Merrimack.

Assistantes, Mlles Vienna Cossette, Alice Malenfant, Alma Roch, Marie-Louse Labrie, et Anna Petit,

Invitent leurs connaissances à leur rendre une visite.

Visitez L'Eagle Credit House.

Et examiner nos beaux Vêtements pour Dames et Messieurs, Manteaux, Habits, Corsages en Soie, Mantes, Jupes et Robes fines, aussi bien que beaux Vêtements pour Hommes et Garçons. Les meilleures marchandises, les plus bas prix et crédit libéral

190-192 rue Middlesex.

Louis Mercier, commis Canadien.

LES PILULES de fer ROUGES FONT des JOUES ROUGES

Du Sang Pur et fort
Et des Nerfs en Santé.
Un remède idéal pour Rhumatisme, Dyspepsie, Faiblesse Nerveuse, Sang Impur et tous les désordres qui sont les résultats de ces maladies. Spécialement salutaire pour les femmes en cas d'irregularité des règles, Perte Blanche, Chlorose, et toutes les maladies des femmes.
Demandez toutes pharmacies, 1 à Boîte, 6 Boîtes pour $5.00. Par Poste, Prix-Boîte $1.00 Sixboîtes $5.00.

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins. Cordiaux, &c.

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

LE BUREAU des
Terrains Emery,
Est démenagé au
3 Edifice Hildreth

Splendides lots à vendre pour deux à trois maisons, sur les principales rues et avenues, avec toutes les améliorations modernes, telle que gaz, égouts, trottoirs, arbres, fontaines, etc. Le meilleur endroit pour des terrains, dans la ville, il n'y a, d'après mesures prises, que 800 pieds de l'angle des rues Merrimack et Central aux terrains Emery. Plus de 200 maisons construites les deux années dernières. Venez vous informer des prixs, conditions, &c.

$15 par mois.

Nouvelle maison moderne à 8 chambres, gaz, plombage, bassin, water chaud, cuve à fond de pierre, pissoir en fonte, gazette et baiser, bassin terrain sec, belle vue, près des charmes des écoles, fabric, montant comptant pour ce marché. Vite on vous le mettra.

WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. RYAN, Agent,
3 Edifice Hildreth.

Livres Blancs, Livres-Journaux, Livres de Caisse, Grands-Livres,
600 Pages pour 75 cents.
MERRIMACK BOOK STORE,
124 Rue Central.

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufactures par
J. A. LANDRY & Cie.,
Autrefois de la maison J. A. Dubord Cie, de Montréal. Dépôt chez
SAM RENAUD,
602 rue Middlesex.

AVIS.
La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
DELIVRE PROMPTEMENT LE
Char bon "Coke"
AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie chaldron, $2.25.
Non cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron, $2.00.
Gaz avec Escompte à $1.00 ℔ Mille Pieds.
Sewall G. Mack, Président.
Jacob Rogers, Trésorier.
Samuel E. Raymond, Sec.
DIRECTEURS :
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.
Compagnie du Gaz de Lowell.

KNAPP & PARADIS,
15 rue Salem,
MARCHANDS ET DETAILLEURS DE
Vins, Liqueurs, Bières,
Etc., etc.
Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur faire une visite.
Ca c'est nous autres!!!

N'OUBLIEZ PAS
Que nous avons dans notre gros stock RIEN que des Alliances et Anneaux d'engagement, cœur solide, des Bagues et Anneaux pour Hommes.
Tout de premier ordre classe seulement Montres, Horloges, Chaînes et Lunettes.
J. D. GRANT.
64 RUE MERRIMACK

Lowell Trunk Manufactory
F. F. DEVINE, Prop.
Valises et Porte-manteaux, Robes à extension et Cuirs de Russie, Ex gros et en détail Marchandises faites à ordre.
Réparations une spécialité.
70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

La Lowell Inn . . .
A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. THOS. F. HOHAN, Prop.
19-21 rue Central. La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Liqueurs sont insurpassables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix

Germania Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77 rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres promptement Livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous être certains d'être bien servis.
Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.
73, 75, 77 rue Market.
LISEZ L'ETOILE.

Pour Mariages, Baptêmes et Sépultures
Allez toujours voir

Amédée Archambault,
Coin des rues Cabot et Moody.
Il a les plus beaux carrosses roulant sur caoutchouc.
Il est le seul Canadien qui ait à Lowell, deux (2) chariots — un blanc et un noir—roulant sur caoutchouc.
Il a aussi un splendide attelage blanc. Habits pour les morts.
Décorations de chambres mortuaires gratis.
Π. Napoléon Bilodeau, employé chez Π. A. Archambault, invite ses amis à aller le voir.
Tél. 543-3.

A. DENIS.
Plombier.
Poseur d'appareils à Eau et à Gaz.
Il fait aussi une spécialité de reparer les couvertures.
les poêles et les tournaises.
95 rue Market.
Tuyaux de Poêles en gros et en détail

Les Meilleures Liqueurs
AU PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
Liqueurs fraîches à domicile sous le plus court délai.
A la porte voisine, 366 rue Moody.
GOOD LUCK DINING ROOM.
Repas à toute heure, 20c. 21 repas $1. Thés sous 20c-40c 50c.
F. L. RICHARD. Prop

Bon Ami
LE NOUVEAU NETTOYEUR
Polit une l'entre en une minute
Tous les Epiciers

Feuilleton de L'Etoile. No 144

— LA —
DAME EN NOIR

SIXIEME PARTIE

VII
PENSEES

Mme Clavière soupira.

Elle sentait bien que Charlotte avait raison.

—Après un silence, celle-ci reprit :

—C'est à trois ans de prison n'est-ce pas qu'il a été condamné ?

—Oui.

—Grâce à toi; qui n'a pas vouls qu'il fut poursuivi pour l'enlèvement de ton enfant.

—Tu sais pourquoi.

—Oui, tu ne voulais pas que ton nom et celui de ton fils fussent mêlés à un procès criminel, et tu tenais surtout à cacher qu'il y avait un lien de parenté entre toi et ce misérable.

—N'ai-je pas eu raison.

—Si tu as bien fait.

Il n'en est pas moins vrai que si tu avais laissé aller les choses, ce n'est pas à trois ans de prison, mais à cinq ans ou à six de travaux forcés qu'il aurait été condamné. Tu saurais-tu gré de ne pas avoir maintenu ta plainte ?

—I'eut être.

—Allons donc ! Quoi quoi qu'aies fait et quoi que tu puisse faire encore pour cet homme, tu ne mettras pas dans son cœur des sentiments qui ne peuvent y entrer. Enfin, s'il n'est pas mort sous les verrous, ce dont nous n'aurions qu'à nous féliciter, il a subi sa peine et doit être libre depuis.

—Oui, si tu comptes dans les trois ans, les deux mois de prison préventive, ce qui ne dois pas être ; dans tous les cas, ma Charlotte, il m'importe peu.

Tu es tranquille ?

—I'arfaitement tranquille.

—I'ourtant, Marie.

—Eh bien ?

—Je te répéterai ce que je te disais il y a quelques années : Gallot est un homme méchant, vindicatif, haineux et il est ton ennemi; défie-toi de lui et, constamment, tiens-toi sur tes gardes.

—Je te remercie du conseil, ma Charlotte; mais s'il fallait que je fusse constamment sur mes gardes, je serais constamment comme sur des épines.

—Alors tu n'as pas peur de cet homme.

—Mon Dieu, je vous bien l'avouer que je ne suis pas absolument sans crainte ; que j'ai parfois certaines appréhensions, mais je me raisonne. Joseph Gallot est mon ennemi, il me l'a prouvé ; mais que peut-il me faire ?

—Est-ce que je sais ?

Tu vois bien.

—Marie, il est capable de tout faire.

—Oh de tout.

—Oui, oui.

—Mais encore une fois, que veux-tu qu'il tente contre moi ? Une nouvelle manœuvre de chantage ? Je m'y attendais un peu. Mais cela ne saurait m'effrayer puisque je sais dès maintenant décidée à lui donner de l'argent s'il m'en demande; seulement je voudrais qu'il en fit un bon usage.

Voi-tu, Charlotte, je ne peux pas oublier tout à fait, malgré son odieuse conduite envers moi et toutes ses vilaines actions, qu'il a été le mari de ma marraine.

Voyons, aurais-tu peur qu'il s'introduise encore chez moi ?

Charlotte répondit :

—Eh bien, oui, j'ai peur de tout cela.

—Que veux-tu qu'il vienne faire ici ? répliqua la jeune femme en haussant les épaules ; il n'a plus mon enfant à me voler. D'ailleurs ma propriété est maintenant bien gardée.

—Marie, s'écria Charlotte d'une voix oppressée, le misérable peut t'assassiner.

Mme Clavière se mit à rire.

M'assassiner! fit-elle; par exemple, voilà une chose à laquelle je n'aurais jamais songé. Et pourquoi Joseph Gallot me tuerait-il, je te le demande ?

—Par vengeance.

—Oh ! oh ! Charlotte, comme tu as aujourd'hui les idées noires. Allons, allons, rassure-toi, si Joseph Gallot avait tenu à se venger du coup de ciseaux, il y a longtemps qu'il l'aurait fait. Vs, ma bonne amie, s'il veut quelque chose de moi, ce n'est pas ma vie, c'est mon argent.

Je le connais, je le connais bien; il est tremblant et lâche ; toutefois, il devient arrogant et audacieux quand il a affaire à plus faible que lui. Peut-être par esprit de vengeance, pourrait-il concevoir le dessein de m'assassiner si, sans aucun danger pour lui, sa vénalité y trouvait son compte.

Mais il sait maintenant qu'il est sous l'œil de la justice, et comme il tient à sa tête, malgré le peu qu'elle vaut, il n'est pas homme à courir le risque de la porter sous le couteau de la guillotine.

—Oui, tout cela est très juste ; mais, je le dis encore, ma chère Marie Sorel, prends garde à ce misérable.

—Si, comme tu le penses, il est sorti de prison depuis un ou deux mois, il ne donne pas signe de vie.

—Oh ! ce n'est pas une raison, madame.

—Soit. Eh bien, Charlotte, laissons-le venir; s'il m'attaque, je me défendrai.

—Comment pourras-tu te défendre s'il te frappe lâchement, en restant caché dans l'ombre ?

La jeune femme sourit tristement.

—Quand on a qu'un seul ennemi, on sait d'où viennent les coups que l'on reçoit.

***

Joseph Gallot n'était pas mort, comme l'aurait désiré Charlotte Pinguet.

Le régime de la prison, loin d'avoir affaibli sa robuste santé lui avait été, au contraire, favorable.

On sait, que trop souvent, la vie de l'homme est abrégée par les funestes habitudes d'intempérance et l'abus des boissons alcooliques. Or, pendant sa détention, forcément, l'ancien serrurier avait été sobre. Le comptoir du marchand de vin n'existe pas dans nos prisons ; on n'y verse pas à plein verre cet affreux liquide, ce poison que le peuple, dans sa langue imagée, appelle tord boyaux, on ne s'ivre pas.

A Continuer.

Tres Important.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

M. Cha H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il a fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Dr J. D. Delisle a déménagé son bureau dans le même édifice où se trouvait sa résidence privée, 707 rue Merrimack, coin de la rue Austin. Il s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez et des oreilles.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St Jean avec leurs effets de ménage peuvent se dresser effets-mêmes ou transmettre leur *Bill-Lading* à Edrd. Gignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire parvenir leurs effets.

Voyagez toujours par le l'Achque Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Rossain, au Ward Five Drug Store. Vous pourrez vous les renseigner mentenécessaires.

A VENDRE—Une Nouvelle maison de 6 chambres, avec gaz et bain, bien bâtie, galerie et écurie. Prix $1475. Voyez le propriétaire, 14 rue Court, Pawtucketville, et vous éviterez les frais d'agents. 15 avril

ON DEMANDE—Une servante d'expérience pour prendre le soin de toute la maison. S'adresser à Mme P. L. Grégoire, 318 rue Merrimack

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth ; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de L'Etoile ou au No 122 rue Chapel. j.5.0

ON DEMANDE—Des faiseuses et des commis d'expérience. Ben Sakins, Mme P. L. Grégoire, 318 rue Merrimack.

DEMENAGEMENT— M. Marc Trudel, tailleur, est démenagé au No 382 rue Moody, coin de la Cabot. Ouvrage fait à la satisfaction des plus exigeants et livré au jour fixé. Coupe élégante, dernière mode, pris très bas. Allez vous assurer par vous-mêmes de la modiété de ses prix et de l'entière satisfaction qu'il vous donnera.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

AU COLLEGE LOYOLA.

—Sa Grandeur Mgr Bruchesi, accompagné de son secrétaire, le R. P. Gallaghan, s'est rendu au collège Loyola, rue Drummond, pour bénir cette maison dont les RR. PP. viennent de faire l'acquisition.

Etaient présents un grand nombre de membres du clergé.

Après la bénédiction de la maison, Sa Grandeur se rendit à la salle des réceptions, où une adresse lui a été présentée.

FEU M. DANIEL.

—Qui n'a pas connu ce vieux typographe, M. P. S. Daniel, le doyen des typographes de notre Cité, et qui a aidé, par son travail autant que par ses talents, au progrès de son art, au Canada ?

Notre vieil ami s'est éteint cette semaine mardi dernier, à l'âge de 66 ans.

Durant plusieurs années il fut proprie au "Pays", vieux journal qui a succombé dans la lutte, au "Monde", journal également disparu, ainsi qu'à "La Presse."

LA GUERRE

—L'ex-maire de Montréal, M. R. Wilson-Smith, qui est de retour d'un voyage à New York, a dit ce qui suit au sujet des bruits de guerre entre les Etats-Unis et l'Espagne: "J'ai rencontré, à New York, un grand nombre de hauts personnages de la finance et du commerce et je dois dire que pas un d'eux ne désire la guerre. J'ai été frappé de voir que les principaux citoyens de New York et des autres grandes villes sont encore à se demander pourquoi les Etats-Unis parlent de guerre en ce moment et pour quelle raison ils déclareraient la guerre.

"Il est certain que les rois de la finance et du commerce ne veulent pas la guerre ; bien plus, je dirai que tous ceux qui ont à cœur les intérêts de la république ne veulent pas de l'intervention armée dans les affaires de Cuba.

"D'après les conversations que j'ai eues, je crois que ce serait une grave erreur de déclarer la guerre dans les circonstances actuelles, sans un prétexte quelconque. Je crois qu'il serait peu sage de la part des Etats-Unis d'entreprendre une guerre."

SUTTON

FEU.

—Le feu s'est déclaré le matin dans le moulin Olmstead, à 3 milles d'ici.

A 7 heures on le croyait sous contrôle, quand le vent en s'élevant, l'a ranimé et bientôt les bâtisses les plus proches devenient la proie des flammes.

Sont détruites les maisons du Dr McDonald, du Dr Cutters, le magasin de M. Sweets, l'hôtel Curlers, l'hôtel Lebeau, le magasin Shephard, et la station du Pacifique Canadien.

On craint que le feu ne s'étende du côté sud de la ligne.

JOLIETTE

TON NULTY

—Le fraticide Tom Nulty, depuis la découverte de son infernal complot, pour se débarrasser de ses gênantes relations, a cherché de deux humbles et soumis qu'il était, est devenu sombre et rageur.

Il a plutôt l'air d'une bête fauve dans sa cage, que d'un être humain.

Tous ses rhumatismes sont maintenant disparus; il considère qu'il a assez longtemps joué la comédie de la maladie.

Ca ne prend plus, je l'ai vu un matin, dans son cachot, je l'ai questionné, mais n'ai pu obtenir aucune réponse.

Il demeure dans un mutisme complet.

Sur requête du geôlier, le chef de police Ledac, a encore une fois fait des recherches dans la cellule et sur la personne du prisonnier. Hier, Nulty a reçu la visite de son avocat, M. de Salaberry, qui avait été mis au courant des faits et gestes de son client.

L'entrevue a été longue et Tom a été informé que tout esprit de clémence devait être à présent abandonné.

Vers 5 heures, M. l'abbé Clarroux, l'auiseur spirituel du célèbre criminel s'est rendu auprès de lui. L'entretien a été long et Tom a beaucoup pleuré pendant l'entretien et longtemps après le départ de son confesseur.

On s'attend, d'un jour à l'autre, à la nomination d'un gardien particulier qui se tiendra continuellement avec le prisonnier.

Il se pourrait que l'ordre fut donné de tenir l'assassin enchaîné. Nulty nourrissait l'idé e d'une evasion depuis longtemps déjà, car deux prisonniers ont informé M. Turcotte, que Tom leur avait avoué que le jour où il avait communié, dans le salon du geôlier, il son ait à s'évader en renversant le geôlier qui se tenait à la porte du salon et que s'il c'était été le soir, il l'aurait certainement t-nté.

QUICK CURE FOR COUGHS AND COLDS,
PYNY-PECTORAL
The Canadian Remedy for all
THROAT AND LUNG AFFECTIONS.
LARGEST BOTTLE, 25 CTS.
DAVIS & LAWRENCE CO., Lim.,
PROP'S PERRY DAVIS' PAIN-KILLER.
FOR SALE BY
Lowell Pharmacy, 632 Rue Merrimack, Ellingwood & Co., Druggists.
Geo. H. Ward, Druggist, Cor. Merrimack & Dutton Sts.
J. W. Lilch, 45 Rue Bridge.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE
Dans la Joie comme dans les Larmes
Quand vous aurez à faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de M. JOSEPH ALBERT.
Quand vous serez prêt à vous marier, n'oubliez pas que M. JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.
Si vous avez un parent à faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.
Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.
M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.
Carrosses pour funérailles d'adultes, $3.50. Pour funérailles d'enfants, $1.00.
Chariot blanc, $5.00.
Service de jour et de nuit.
M. H. Alexander, si bien connu parmi les compatriotes, a la charge des funérailles.— Tél. 313 3.
Adresse : 57 rue Cheever.

Peinture à Eau Froide
MAGNITE
A l'épreuve du temps.
La meilleure peinture à l'épreuve du feu
Spécialement désignée pour servir dans ou sur les Edifices Publics, Hôpitaux, Manufactures, Hôtels, Brasseries, Asiles, Résidences Privées, &c.
Une Peinture Parfaitement Sanitaire.
Meilleure que la Peinture à l'Huile à la moitié du prix.
C. B. COBURN & Co.,
Seuls Agents pour Lowell et les Environs
63 et 67 Rue Market.
M. JOS. CHOUINARD ...Commis.

Mesdames, si vous voulez épargner de l'argent sur vos chapeaux, allez voir Mde Maxime Lépine, 337 rue Moody, coin de la rue Race.

Consolidation Bon Marché-Bijou.

Une Grande Combinaison

Amelioration sur toute la ligne. C'est apparent de tout côte. Nous donnons de meilleures occasions que jamais, specialement en Etoffes Robes, Soies et Marchandises Lavables.

Vente d'Etoffes à Robes.

Récentes Etoffes à Robes, 36, 38 et 40 pcs,

Notes Locales.

Demain, Patriots' Day. L'ETOILE ne paraitra pas.

La Cour suprême siègera à Lowell mercredi prochain.

Les autorités civiques ont décidé de faire paver la Maiden Lane.

La Lowell Machine Shop a ouvert une succursale à Atlanta, Georgie.

L'officier de police Alexander Duncan est retenu chez lui par la maladie.

Il y a eu 28 décès en ville, la semaine dernière, dont 7 parmi nos compatriotes.

On dit que la Merrimack Company a le dessein de vendre un grand nombre de ses maisons.

La Lowell Orchestral Society donnera son dernier concert, jeudi prochain, à l'Odd Fellows Hall.

Peter Maher, le fameux champion irlandais, sera à la Music Hall, les trois derniers jours de cette semaine.

L'assemblée trimestrielle des Arrangeurs des Métiers aura lieu à 7.30 heures ce soir, au lieu de réunion ordinaire.

Les amis de M. J. W. Paradis, jr, seront heureux d'apprendre qu'il est parfaitement rétabli de sa récente indisposition.

M. Sullivan, gérant de la compagnie des tramways électriques, est revenu samedi d'un voyage de trois semaines à la Jamaïque.

Les désirs du général Fitzhugh Lee vont être accomplis. Il retournera à Cuba comme commandant d'une division de l'armée d'occupation.

La saison régulière du base ball s'ouvrira demain après-midi sur le terrain de l'exposition par une partie entre les Souths Ends et les Emeralds.

L'officier Atkinson a arrêté, samedi soir, sur la rue Central, un nommé Henry McLaughlin, accusé d'avoir volé du linge qui était étendu dans une cour.

On a rapporté au Bureau de Santé, la semaine dernière, huit cas de diphtérie, trois de fièvre scarlatine, un de rougeole et un de fièvre typhoïde.

Une soixantaine de candidats se sont présentés aujourd'hui à l'hôtel de ville pour subir les examens du service civil afin d'être nommés officiers de police.

A Boston, samedi, on a vendu une part de la Hamilton Manufacturing Company pour $637.50. Vingt parts de la Wamesit National Bank ont rapporté $126 chacune.

A l'avenir, la milice volontaire du Massachusetts passera sept jours en camp, chaque année, un bill à cet effet ayant été adopté par les deux chambres de la législature d'Etat.

Le commandant Brownson, envoyé en Europe pour acheter des vaisseaux, est de retour en ce pays. Il a refusé de se laisser interviewer et fera rapport de sa mission au secrétaire Long.

L'officier de police Fox a ramassé, samedi soir, sur la rue Chelmsford un vieillard du nom de Wright qui avait eu une attaque d'épilepsie. On le croit quelque peu aliéné ; il demeure à Chelmsford.

"The Hidden Hand," qui a été jouée à la Music Hall, vendredi soir, a obtenu un tel succès qu'on a décidé de la répéter demain, après-midi et soir. Les prix des billets à la matinée seront 10 et 20 cents.

Le marché a enfin été conclu pour l'achat du Brésil par les Etats-Unis du vaisseau torpilleur "Tupy," qui est plus grand et plus formidable qu'aucun vaisseau de sa classe appartenant à l'Espagne ; il renforcera notre marine à un point faible.

Les membres de la compagnie M, du 9e régiment, sont prêts à partir pour la guerre. Samedi, sur l'ordre du Col. Bagan, le capitaine Mitts a fait transporter 1500 rondes de cartouches aux salles de la compagnie à l'arsenal, soit 25 rondes pour chaque soldat.

George W. Morrisson, de Pawtucketville, qui était parti le 4 janvier dernier pour l'Amérique Centrale avec trois compagnons, est revenu la semaine dernière parfaitement désillusionné. Il croyait y trouver de l'or en quantité et n'y a acquis qu'une expérience chèrement payée.

Lucien H. Chase, âgé de 58 ans, employé à la Lowell Machine Shop, est tombé mort sur la rue Central, en face du magasin de Putnam & Son, samedi après-midi. L'ambulance l'a transporté à la morgue. On attribue sa mort à la maladie de cœur. Le défunt laisse une veuve, un fils et une fille, qui demeurent au No 9 Robinson's Court.

Tout indique que la requête du Rév. J. M. Gaillard et autres pour faire construire un pont rue Lundberg sera de nouveau remise à un autre conseil de ville.

Les retraites sont commencées dans les paroisses canadiennes, celle des dames a été ouverte, hier soir. Les prédicateurs sont les RR. PP. Legault et Lewis, O. M. I., tous deux de Montréal.

BOULANGERIE A LOUER—Conditions faciles. S'adresser au bureau de l'ETOILE. 23a

Le Club des Jeunes Republicains.

Jeudi soir, à 7 h. 30, aura lieu une grande assemblée du Club des Jeunes Républicains dans l'edifice Wyman's Exchange, coin des rues Merrimack et Central.

Tous les jeunes républicains sont instamment priés d'être présents, car il s'agit de choses très importantes.

WM DRAPEAU, Prés.
J. B. D. JACQUES, Sec.

La Soirée Tremblay

Ne manquez pas, lecteurs, d'assister à cette soirée, mercredi soir, dans Welles' Hall. Nous vous assurons que vous ne la regretterez pas et puis vous encouragerez un compatriote qui n'a jamais manqué d'encourager les autres chaque fois que l'occasion s'en est présentée.

Allons tous applaudir nos jeunes et brillants amateurs.

Le programme consiste en morceaux de piano par M. Jesse Alexander, des actes d'acrobatie, de contorsion et de pantomime par Miller et Larose, romance par M. M. Cossette, adresse de circonstance et chansons comiques par M. Tremblay, chansons comiques et danses par M. P. T. St George, autrefois avec la troupe de Louis Cyr, déclamations par M. A. Beaucage ; comédie en un acte et quinze tableaux intitulée «Deux Domestiques dans Un."

Mlle Caroline Alexander accompagnera sur le piano.

Il y a des billets en vente à la librairie Fortin, coin des" rues Merrimack et Cabot.

Cour de Police

Le nombre d'individus arrêtés pour ivresse samedi a atteint la douzaine et deux autres ont été arrêtés hier.

Ces deux derniers sont Abdulley Ferris et Thomas Murray; le premier est condamné à $5 d'amende et l'autre à six mois de prison.

De la douzaine pris la veille, la moitié sont relâchés, deux sont condamnés au minimum de l'amende et les autres comme suit : John Joyce, Arthur Janson, $5 chacun ; Clément Duchamme, $10; Henry McLaughlin, huit mois à Bridgewater.

Charles Clark et John Eunis, accusés d'avoir commis un acte contrenature sont renvoyés à lundi prochain sous $500 de caution chacun.

Puis la cour s'ajourne.

Le Roi des Detectives.

Tel est le titre du dernier numéro de «La Bonne littérature Francaise" pour le mois d'avril. C'est un magnifique volume qui ne manquera pas d'intéresser tous ceux qui le liront. Nous avons aussi le dernier numéro de la "Lecture au Foyer" contenant, outre la chronique du mois, etc., un roman complet intitulé le "Secret d'une Naissance" qui, il n'y a pas à en douter, obtiendra un grand succes parmi les amateurs de la bonne lecture En vente au prix de 10c chacun chez J. T. Fortin, 666 rue Merrimack.

Deces.

BOURRET—En cette ville, hier Charles A. C. Bourret est décédé au No 49 rue Second, âgé de 65 ans.

Les funérailles auront lieu demain à 2.30 heures à l'église St Joseph.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

Fleurs ! Graines ! Arbres !
Le plus bel assortiment de la ville. Prix modérés. On char d'arbres fruitiers indement reçu; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McMenon, 4 rue Prescott.

N'Hesitez pas

Ceux qui désirent profiter d'occasions extraordinaires ne doivent pas manquer les bons marchés offerts par Dion & Dion. Leur motto est : Petit profit fait le grand commerce grand débit fait le profit!

Sirop d'érable par 65c la canistre, sucre brun 4 1 2c, 3 lbs de raisin pour 25c, empoi 6c, macaroni 6c le paquet 3 pour 25c, vermicelle même prix.

Dion & Dion, 177 rue Hall.

APPEL AUX ARMES

LES PATRIOTES DE LOWELL CONVOQUES.

Le Maire Bennett Presidera l'Assemblee de ce soir.

Il y aura, ce soir, dans la Memorial Hall une assemblée de tous les patriotes de Lowell dans le but d'organiser un régiment en prévision de la guerre probable.

L'appel qui suit a été lancé ce matin:

HOMMES DE LOWELL

Lowell fut en tête en 1861 quand l'intégrité nationale était menacée; sera-t-elle de nouveau la première dans la circonstance critique actuelle? Les deux chambres du Congrès se sont déclarées en faveur de la guerre.

L'Etat, à l'unanimité, a pourvu pour la guerre. Il faut que Lowell soit prête et à cette fin une assemblée publique aura lieu dans la Memorial Hall ce soir à huit heures dans le but d'organiser un régiment de Lowell dont les services seront offerts au gouvernement pour aller où le devoir l'appellera.

Son Honneur le maire a consenti à y assister et à présider.

Le major-général Adelbert Ames, le héros de Fort Fisher, sera présent ainsi que l'Hon. Jeremiah Crowley, qui était avec le Sixième Régiment quand celui-ci a été attaqué dans les rues de Baltimore en 1851. L'Hon. Geo. E. Putnam, sénateur d'Etat, les représentants à la Législature, Geo. H. Taylor, président du conseil de ville et autres citoyens distingués seront aussi présents.

Heureuse Surprise.

La résidence de M. Joseph Picard au coin de Woodward avenue et de Court Street fut envahie samedi dernier par une compagnie de sincères amis de Mlle Corinne Vallerand, qui fut fort surprise de cette visite.

Après une adresse de bienvenue par sa sœur cadette et d'autres compliments de circonstance, comme celui-ci:

Le Temps, en parcourant son cours,
Amène de bien charmants jours.
Pour le célébrer tout s'apprête,
En effet, c'est aujourd'hui fête:
Vous avez quinze ans révolus,
Santé, graces, beauté, vertus.
Vous vous offrons, mademoiselle,
La couronne la plus nouvelle,

un beau bracelet en or fut alors présenté à l'héroïne de la fête et un beau bouquet de fleurs odoriferantes.

Musique et déclamations suivirent puis un pianiste virtuose fit entendre les accords de son violon, qui invita tout le jeune monde à la danse. Des cotillons et contre-danses furent organisés, puis continuèrent jusqu'à minuit, quand Mme Picard offrit les rafraîchissements et la conversation continua par les petits jeux de société jusqu'à trois heures du matin.

Cette réunion avait attiré l'élite de la population canadienne du quartier et laissera une bonne impression sur tous ceux qui y ont assisté.

(Communiqué.)

EXHIBITION DE BOXE

Première Seance du Lowell Athletic Club

Les membres du Lowell Athletic Club ont donné leur première séance athlétique dans la Music Hall, samedi soir, devant une foule considérable.

La meilleure partie de boxe de la soirée a été entre Martin Flaherty, de Lowell, et Tim Carroll, de Worcester. Le premier était remarquable pour son agilité et sa force et a eu facilement raison de son adversaire dans les quatre épreuves.

Joe Flaherty, de Lowell, s'est battu contre Jack Fallon, de Lawrence ; la partie n'a pas été intéressante, Fallon se contentant de rester sur la défensive.

Les autres boxeurs furent : Brady et Maguire, trois rondes ; Monahan et Manville, trois rondes ; Robinson, de Lawrence, et Jack Dempsey, de Lowell ; Armstrong, de Lowell, et Robinson, de Lawrence.

A FALL RIVER.

L'Audit-ur Clark Ferit au Conseiller Howe.

Le conseiller Howe a reçu les informations suivantes de Fall River au sujet de ce que le département des cotisures coûte à cette ville. Il croit que ces informations seront utiles au comité spécial chargé de faire une enquête dans le bureau local des cotisures et les dépenses.

Fall River, 15 avril 1898

M. A. J. Howe, Lowell, Mass.

Cher Monsieur :—Ou m'a prié de répondre à la lettre que vous avez adressée au greffier de la cité. A ce sujet je vous dirai que nous n'avons pas d'appropriation séparée pour le département des cotisures. Nous avons trois cotiseurs principaux dont le salaire est de $1350 chacun, par année, et un commis permanent dont le salaire annuel est de $1,000. On emploie neuf assistants-cotiseurs environ 8 ou 9 semaines et chacun d'eux reçoit $18 par semaine, le montant total payé l'an dernier s'est élevé à $1404. Neuf commis temporaires sont employés environ 20 semaines et chacun d'eux reçoit $2 par jour, le montant total payé l'an dernier a été $2201. Les accessoires du bureau sont chargés à un compte spécial.

Respectueusement,
HENRY W. CLARKE,
Auditeur de la cité.

Bon a Savoir.

L'artiste par excelle est Mario n Barrister's Hall.

Whitcher vend les Nonotucks ; ce sont des roues d'avenir ; 37 rue Shattuck. 4m.

Dans son annonce aujourd'hui, J. M. Pevey donne de sages conseils aux patriotes.

ON DEMANDE—Une cuisinière pour la maison de pension de M. Gervais, No. 40 rue Race. S'adresser de suite. 186f

Vente d'Habits, Gilets, Mantes, etc., au magasin de spécialités de Chris Holmes. Voyez l'annonce.

5,000 Dames au No 20 rue Central, Lowell, Mass., pour se faire dire gratis leur bonne aventure par les Bohémiens. 22a

Les dames canadiennes sont spécialement invitées à aller chez Mlle Léna Lalumière, édifice de l'ancien hôtel de ville, pour voir ses splendides chapeaux nouveaux de printemps et d'été.

32 différentes sortes de glacières de toute grandeur et de toute qualité Le plus grand assortiment de la ville. Paiements à la semaine chez A. E. O'Heir & Co., 16 rue Merrimack.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

Si vous avez des vêtements à faire teindre ou nettoyer allez les porter à la Bay State Dye House, 54 rue Prescott. On y fait une spécialité du nettoyage par le système français. Bas prix et satisfaction garantie.

POUR RAISON DE MALADIE—Il y a une grande boulangerie à louer, grand fourneau, connection à eau chaude, loyer raisonnable. S'adresser à M. M. Book, 21 rue Bachmann, coin de la Lakeview Avenue. 18ap.

LE SIROP DELABARRE pour le dentition ne contient aucune substance dangereuse, telle qu'opium ou cocaine. Prix 50c. la bouteille. Envoyé par la poste, 65c.
Fumouze-Albespeyres, 78 Rg St Denis, Paris.
T. Metcalf Co., Boston, Agent pour la N. A.

Vous trouverez toujours des occasions en fait de pianos et de machines à coudre chez M. Hubert Dieneault, rue Merrimack, près de l'église St Jean-Baptiste. Dans le même établissement se trouve un département de bijouterie sous la direction de M. H. Lavallée qui a un grand nombre d'années d'expérience dans son métier.

LE SIEGE DE LA GUERRE est transféré de la rue Cheever à la rue Coolidge. Toute la devanture de l'édifice Jordoin est maintenant occupée par A. Maret pour son magasin de confection et articles de toilette. Les ateliers ont été transportés dans une pièce attenante ouvrant sur la rue Coolidge. Et Maret habille plus de monde que jamais.

Feu Wilfrid Fortin

Les restes mortels de M. Wilfrid Fortin ont été transportés à Stottsville, P. Q., par le train de 8.13 heures, samedi soir.

Un nombreux cortège, composé de ses confrères de l'Association Catholique et d'autres amis, les a escortés de sa récente demeure, rue Moody, jusqu'à la garre de la rue Middlesex.

Les porteurs étaient MM. W. Lenseigne, Alfred Gaudette, Albert Blason, T. Lacier, Joseph Gauthier et Donat Blason.

M. Amédée Archambault avait aussi la direction des funérailles.

Patriots' Day.

C'est fête légale demain, par conséquent les magasins de vins resteront fermés toute la journée La maison Knapp & Paradis, coin des rues Cabot, Salem, Adams et Market, invite ses clients et le public canadien en général à y aller s'approvisionner de liqueurs pour demain avant la fermeture ce soir à onze heures ; elle possède un excellent stock de vins, whiskies, brandies, bières, etc.

Satisfaction garantie sous tous les rapports.

POUR ETRE SOLDAT.

Ceux qui Peuvent être Appelés.

Boston, 18 avril—Ceux qui ne voudraient pas voir éclater la guerre entre l'Espagne et les Etats-Unis par crainte d'être enrôlés peuvent dormir sur leurs deux oreilles.

La première levée de soldats comprendrait les jeunes gens de 21 ans à 30 ans d'âge.

Et encore tous ne seraient-ils pas choisis ; car on doit avoir une santé vigoureuse et mesurer au moins 5 pieds et 4 pouces de taille pour être suffis dans l'armée.

De plus, il faut avoir bonne vue et ne pas souffrir de rhumatismes chroniques ni d'aucune autre infirmité qui mettent un homme dans un état d'infériorité physique incontestable.

Enfin, la guerre avec l'Espagne et les Etats-Unis se ferait plutôt sur mer que sur terre, ce qui demanderait un enrôlement moins considérable de soldats.

Il y a déjà plus d'un million d'individus qui ont demandé à servir sous les drapeaux.

Ces volontaires seraient d'abord acceptés en cas de conflit.

Il faudrait donc que la guerre durât très longtemps avant qu'une nouvelle levée fût ordonnée. Et cela n'est pas probable, étant donnée la situation financière déplorable dans laquelle se trouve présentement l'Espagne.

IL VOULAIT S'ENROLER

Le Juge Hadley l'Envoie dans un Regiment.

Parmi les prisonniers accusés d'ivresse en cour de police, ce matin, se trouvait un nommé Thomas Murray que la police a arrêté hier.

Murray tient le record peu enviable d'avoir été arrêté seize fois en deux ans de temps, et Dieu sait qu'il l'aurait été encore plus souvent si le juge ne l'envoyait de temps à autre se reposer en prison.

Ce matin il a démandé au juge de le relâcher, prétendant vouloir s'enrôler dans la marine. Le juge Hadley a trouvé que cela lui ferait plus de bien de retourner à Bridgewater pour six mois.

THE BOSTON STORE

CITY OF LOWELL.
No. 37. 17 April, 1898.
Notice is hereby given under section 6, chapter 100 of the public statutes, that Constant Benotte has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the sixth class as druggist, at No. 32 Cabot street, in two rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 38. 17 April, 1898.
Notice is hereby given under section 6, chapter 100 of the public statutes, that Frank E. McNabb has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the sixth class as druggist, at No. 225 Broadway street, in two rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 39. 17 April, 1898.
Notice is hereby given under section 6, chapter 100 of the public statutes, that Eugene G. Crockett has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the sixth class as druggist, at Nos. 627 and 629 School street, in two rooms on first floor and cellar, with a bulkhead entrance to cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk

CITY OF LOWELL.
No. 40. 17 April, 1898.
Notice is hereby given under section 6, chapter 100 of the public statutes, that William H. Pearson has applied for a license to sell intoxicating liquor s of the sixth class as druggist, at No. 301 Central and 7 and 9 New Appleton Sts, in one room on first floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 41. 17 April, 1898.
Notice is hereby given under section 6, chapter 100 of the public statutes, that James H. Hornby has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the sixth class as druggist, at No. 201 Dutton street, in two rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 42. 17 April, 1898.
Notice is hereby given under section 6, chapter 100 of the public statutes, that George C. Osgood has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the sixth class as druggist, at No. 576 Merrimack and 438 Suffolk streets, in three rooms on first floor, two rooms on second floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 43. 17 April, 1898.
Notice is hereby given under section 6, chapter 100 of the public statutes, that Charles Naylor has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the sixth class as druggist, at No. 197 Central and 1 Jackson streets, in four rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CHRIS HOLMES,
Magasin de Spécialités,
Manteaux et Habits,
124-126 Rue Merrimack.

Grande vente d'Habit faits par Tailleurs, Gilets, Mantes, Collerettes, Corsages, Jupes, &c., &c., &c.

$25,000 Valant de Nouveautes plus nouvelles dans les patrons les plus nouveaux.

Souvenirs Gratis. Elégante Gravure demi-ton du navire du guerre Maine donnée gratis à tout acheteur.

N'achetez pas avant d'avoir fait visite a
CHRIS HOLMES,
MAGASIN DE SPECIALITES,
124-126 rue Merrimack.

"Rien ne Reussit Comme le Succes."
Notre grand commerce de la semaine dernière en est une preuve suffisante.
Occasion de Modes Pour cette Semaine

On arrive de nouvelles beautés chaque jour et on les marque à des prix remarquablement bas. Nos chapeaux sont aussi bien connus pour leur beauté que pour leur bon Marché. Nous pouvons vous donner un magnifique chapeau ou bonnet pour de $5 à $10, les autres modistes vous en demanderaient de $10 à $18. Pourtant nous ne sortirons pas la façon au bas prix. Venez voir si ce n'est pas vrai.

Les milliers de marchandises, Modes Correctes, Prix Justes, est notre devise

Envoyez vos commandes de bonne heure cette semaine, s'il vous plait, afin d'être servis promptement.

HEAD & SHAW
Les Modistes, 169 rue Merrimack.

A la Course.

(Dernières Dépêches)
18 avril 1898.

M. le curé Beaudry, de Joliette, P. Q., est dangereusement malade d'une inflammation de cerveau. Son état est considéré comme très grave.

Aucune trace encore du meurtrier de Mlle Annie Geary; des centaines de personnes ont visité hier la tâche de la tragédie à West Peabody.

Les chefs républicains à la Chambre basse fédérale projettent de faire voter la résolution du Sénat en enlevant l'amendement qui reconnait la République cubaine.

Le Dr de Zayas, qui a la charge des approvisionnements pour l'armée cubaine, en visite à Boston, dit qu'après une bataille avec les Etats-Unis l'Espagne traitera pour la paix.

On mande d'Angleterre que M. Gladstone est toujours bien mal. Le Rév. Stephen Gladstone, fils du défunt, a demandé à sa congrégation de prier pour son père et pour le maintien de la paix entre les Etats-Unis et l'Espagne.

La perte matérielle par l'explosion et le feu dans un élévateur à grain à Charlestown est estimée à $500,000. L'énorme structure est en ruine; une distillerie, une écurie et plusieurs maisons ont été considérablement endommagées.

L'Espagne a profité du délai que le Sénat de Washington lui a accordé pour envoyer de grandes quantités de munitions de guerre à Cuba et à Porto Rico; elle a aussi fait travailler jour et nuit aux fortifications, pour y placer des canons modernes. On est à faire des efforts pour induire le Président McKinley à arrêter l'envoi de munitions des Etats-Unis à ces ports; il est probable qu'il agira d'ici à quelques jours.

Un certain nombre de société, franco-américaines de Fall River, Mass., se sont unies pour offrir à l'Hon. M. Pothier, le 29 de mai un grand banquet dont les recettes seront affectées à l'œuvre de la naturalisation. Les orateurs seront l'hôte des sociétés, M. Pothier, et MM. H. A. Dubuque, le R. P. Sauval, le maire Jackson, le consul de France à New York, G. A. de Tonnancourt et Alfred Bonneau, de Biddeford, Me.

ON DEMANDE—Une servante pour prendre soin d'une petite famille. S'adresser au No 96 Gershom Avenue, Pawtucketville. 20a.

Lunettes et Lorgnons sciemment ajustés. Si vos yeux vous fatiguent, si vous avez le mal de tête, &c., &c., consultez-nous. Professeurs Conton Rivest & Cie., 17 rue Kirk, chambre 14. Heures, 7 à 9, 11 à 1, 4 à 9 p. m.

Une Nouveaute Pour les Dames

...VISITEZ LES BOHEMIENS...
Tous les visiteurs se feront dire leur bonne aventure gratis ou
No 20 RUE CENTRAL, Lowell, Mass.
Jolis Souvenirs Donnés gratis à toutes les dames.
Ouvert de 9 a. m. à 11 p. m.
Tous les enfants accompagnés de leurs parents admis gratis. 22a

TURNIP,
EARLY WHITE FLAT, DUTCH.

Graines, Outils de Jardin et de Ferme de toute description, Tuyaux en Caoutchouc et Faucheuses de Pelouses.
Le plus grand assortiment de Quincaillerie pour constructeurs de la ville.

La Thompson Hardware Co.,
254 et 256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

VENTE SPECIALE
De Chapeaux Garnis nouveaux et fashionables à moitié prix. Ceci est fait pour faire compétition aux temps durs. Achetez maintenant vu que nous avons déjà eu notre réduction.
McIntyre Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 20 AVRIL 1898. No 26

DANS L'ATTENTE.

La Résolution n'est pas encore Signée.

ON ATTEND CETTE SIGNATURE AUJOURD'HUI.

Le Ministre Sagasta Defie les Etats-Unis.

Washington, D. C, 20 avril—Le pays est dans l'attente. Le Président McKinley n'a pas encore signé la résolution cubaine, qui lui a été envoyée et qui se trouve présentement sur son pupitre.

On le dit en train de préparer un ultimatum pour être adressé au gouvernement espagnol, et ses intentions seraient de signer les deux documents en même temps, de là le retard.

Un membre du cabinet a prétendu que l'ultimatum sera envoyé aujourd'hui, et que nous aurons quelques jours de répit, car les Cortès seront appelées à se prononcer, ce qui peut prendre un certain temps.

Les grandes puissances d'Europe ont définitivement décidé de ne pas intervenir entre l'Espagne et les Etats-Unis, craignant de faire naître l'ambition navale et militaire d'Oncle Sam.

Les troupes régulières des Etats-Unis ont commencé leur mobilisation de toutes les parties des Etats-Unis vers le Sud.

Sénor Sagasta, le premier ministre d'Espagne, vient de prononcer un discours désespéré et défiant, dans lequel il exhorta tous les partis politiques de l'Espagne de s'unir pour la défense du pays, ajoutant que l'Espagne défendra ses droits et sa souveraineté sur Cuba avec énergie et bravoure. Aux membres des Cortès qui viennent de s'assembler, il a dit : «L'Espagne a attein la limite des concessions; elle ne cèdera pas une parcelle de son territoire, ni elle trafiquera ses possessions.»

Sénor Polo y Bernabe attend que la résolution cubaine soit signée pour quitter les Etats-Unis.

On a travaillé toute la journée hier dans tous les départements de l'arsenal de marine de Boston. Le monitor Cambridge, arrivé de Philadelphie pour Boston aujourd'hui.

Les hommes du 3e régiment de cavalerie qui quitte le fort Ethan Allen, à Burlington (Vermont) pour le parc Chickamauga.

Les membres de la vieille brigade "Hooker" se proposent d'organiser un régiment à Boston et dans les environs.

Les corps de réservistes nationaux offrent à McKinley 400,000 hommes à un moment d'avis.

Dans le Sénat des Etats-Unis, Hale et Cockrell ont eu une passe d'armes au sujet des résolutions cubaines, et le sénateur Allen a présenté une nouvelle résolution déclarant l'indépendance de Cuba.

Les plans de combat tels que préparés par les autorités militaires à Key West comprennent le blocus de Cuba, la mise en bombardement de la Havane.

Les Cubains de la junta ont été rejouis par l'action du Congrès américain. T. Estada Palma a dit : «Nous ne sommes pas troublés parce que notre gouvernement actuel n'a pas été reconnu." Il remercia le peuple américain en termes émus.

Key West est décoré de drapeaux américains et cubains. Les Cubains dans l'île sont à organiser des corps de volontaires pour aller se battre à Cuba sous le drapeau des Etats-Unis.

On a appris de bonne source que le premier appel pour des troupes donnera à la Garde Nationale seule l'opportunité de prendre les armes. C'est au département de la guerre que cette déclaration a été faite hier.

Le corps d'infanterie qui a quitté Buffalo hier pour Tampa (Floride) s'est vu présenter deux jolis drapeaux de soie, dons des dignitaires de la ville et des enfants de l'école paroissiale.

Le premier appel pour des troupes, sera, dit-on, pour 80,000 hommes.

L'Espagne serait à négocier la vente des îles Philippines à l'Allemagne pour $20,000,000, cette somme devant servir à faire la guerre aux Etats-Unis.

Le discours de la reine régénte d'Espagne au parlement espagnol sera un message de guerre qui ne laissera aucun doute en Espagne, en Europe et en Amérique quant à la détermination du peuple espagnol de ne céder qu'à la force.

De bonne heure hier matin la large enseigne portant les mots "Hureaux de la légation espagnole" a été enlevée par des personnes inconnues.

L'ambassadeur Bernabe n'a porté aucune plainte.

EVICTION.

DES GREVISTES HABITANT LES MAISONS DES CORPORATIONS.

Plusieurs Arrestations pour Cause d'Intimidation.

New Bedford, 20 avril—Plusieurs autres warrants ont été servis hier soir, à cause des actes d'intimidation commis par plusieurs grévistes en face des manufactures la semaine dernière.

Plusieurs de ceux qui ont pris part à la démonstration vivent dans la crainte d'être frappés par la justice.

Ceux qui ont été arrêtés hier soir sont Johanna Winters, accusée de tentative d'intimidation sur Joshua Gregory, un employé du Bristol, Mary Clancy, accusée de voies de fait sur Gregory, et Alace Smith, voies de fait sur Mlle Bertha Gregory.

Des avis d'éviction ont été servis hier par les manufactures Grinnell, Wamsutta et Potomska à tous les grévistes demeurant dans les maisons de ces corporations.

Temperature Jeudi.

Washington, D. C., 20 avril—L'observatoire annonce du beau temps pour ce soir et demain toute la journée, avec une température plus élevée et des vents de l'ouest.

Une belle température aussi probable pour vendredi et samedi.

XTRA SEC
L. Seligs & Co's Superior
CHAMPAGNE .....BOUQUET
VINTEE 1885.
Nous les avons en mixture aux prix suivants :

1 bouteille,	$ .15	1 2 pinte bouteille	$ .25
2 bouteilles	.25	6 bouteilles	1.45
12 bouteilles	1.00	12 bouteilles	2.85

John M. Pevey,
55-57 rue Middle.

LA GUERRE !

Le Président Signe les Résolutions à 11.24.

BARNABE DEMANDE SES PASSEPORTS ET LES OBTIENT.

Woodford quitte Madrid Aujourd'hui.

(DERNIERES DEPECHES.)

Washington, D. C., 20 avril—Le président McKinley a signé les résolutions conjointes du Sénat et de la Chambre des Représentants à 11.24 heures, ce matin. Il avait complété son ultimatum et l'avait signé quelques minutes plus tôt.

Le texte de l'ultimatum à l'Espagne ne sera publié que demain.

Quand le Président a terminé cette œuvre importante, il y avait auprès de de lui, les Secrétaires Alger, Bliss et Elkins et le Sollicitour-général Griggs.

A 12.03 la Chambre des Représentants a reçu un avis officiel que le Président avait signé ses résolutions.

Une scène indescriptible s'ensuivit et les applaudissements durèrent plusieurs minutes.

L'Hon. M. Hull, président du comité des affaires militaires, demanda le consentement unanime de la Chambre pour autoriser le président à appeler les volontaires sous les armes. Sa demande fut bien accueillie et il est entendu que la motion sera adoptée cet après-midi.

Washington, 2 p. m.—Sénor Polo y Barnabe a adressé la lettre suivante à l'Hon. John Sherman, secrétaire d'Etat :

Legation Espana.

Secrétaire—La résolution approuvée par le Congrès des Etats-Unis d'Amérique et approuvée aujourd'hui par le Président est de telle nature que ma permanence à Washington devient impossible et m'oblige à vous requérir de me livrer mes passeports. La protection des intérêts espagnols sera confiée à l'ambassadeur de la France et au ministre de l'Autriche-Hongrie.

En cette occasion, des plus pénible pour moi, j'ai l'honneur de vous assurer des sentiments de ma plus haute considération.

LUIS POLO Y BERNABE.

Le département du Secrétariat d'Etat s'est assisté rendu à la demande de l'ambassadeur espagnol et lui a fait envoyer ses passeports.

Il quittera Washington à 7 heures ce soir, via Halifax, croit-on.

Washington, 20 avril—On assure dans les cercles officiels que, dans son ultimatum à l'Espagne, le Président a fixé à samedi midi la limite de temps pour recevoir de la cour de Madrid une réponse "satisfaisante," et à samedi à minuit la limite de temps pour permettre aux Espagnols de quitter Cuba.

Madrid, 20 avril—L'ambassadeur américain Woodford a demandé ses passeports et quittera la capitale ce soir pour Paris où il ira prendre sa famille afin de la ramener aux Etats-Unis.

Putnam & Son

L'Evénement le plus remarquable dans une longue expérience des affaires a été l'a chat, il y a quelques jours, de tout un stock de manufacturier en Worsteds de Goût. Pourquoi ses habits nous ont été vendus au prix que nous avons offert est incompréhensible même aujourd'hui.

Les Worsteds de Goût sont les marchandises les plus désirables du marché—et tandis que les lainages ordinaires ont perdu de la valeur, les Worsteds ont tenu leurs hauts prix.

Nous ne nous attendions pas à ce que notre offre, qui était ridiculement basse serait acceptée—le comptant était peut-être roi. A tout événement les marchandises devinrent les nôtres par un paiement comptant de plusieurs milliers de dollars.

Nos ventes de ces habits les cinq jours passés ont été simplement énormes et nous allons probablement clore le stock entier en moins de dix jours.

Rappelez-vous que chaque habit est flambant neuf, fait cette saison et que les patrons sont les plus choisis, embrassant toutes les couleurs nouvelles en une grande variété de petits carreautés de goût. Ils sont tous en pur worsted, ne contenant ni coton ni rebut. Les vêtements sont d'ajustement parfait, gilets doublés de bon Italian, vestes et pantalon, finis en satin dispendieux. Tous sont exquis.

Pas un habit du lot pourrait être détaillé sous des conditions ordinaires en-dessous de $14, $15, $16 ou $18.

Ils nous ont coûté si peu que nous avons marqué toute la collection à

$10 L'HABIT.

C'est le marché le plus remarquable en beaux vêtements jamais offerts en ce pays.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

A la Course.

(Dernières Dépêches)
20 avril 1898.

A une assemblée de la compagnie M, de régiment du New Hampshire, à Newport, hier soir, les membres ont voté à l'unanimité d'offrir leurs services en cas que la guerre éclaterait.

Si l'ambassadeur espagnol à Washington est bien informé, l'Espagne fera une ancette réponse à l'ultimatum du Président McKinley; elle gardera un silence méprisant. Si la chose a lieu, le général Woodford n'aura plus qu'à s'en revenir. Et la guerre éclatera.

Mlle Margaret Mather, la fameuse actrice qui vient de mourir à Charleston, Virginie-Ouest, ne laisse que des dettes et des décors valant $200 pour la production de "Cymbeline" de Shakespeare. On croyait la défunte très riche, car elle avait été mariée pendant quatre ans au colonel Gustav Pabst, le célèbre brasseur de Milwaukee. Elle aurait perdu beaucoup d'argent avec "Cymbeline".

Le "Vizcaya" et l'«Almirante Oquendo," partis de Porto Rico le 9 avril, sont arrivés à St Vincent, îles du Cap Vert, pour rentrer la flotte espagnole qui s'y trouve.

Le correspondant à Washington d'un grand journal de New York prétend que dans son ultimatum le Président McKinley va accorder 48 heures à l'Espagne pour donner sa réponse.

La mobilisation vers le Sud des troupes du Colorado est commencée hier. De toutes les parties du pays, de l'ouest à l'est et du nord au sud, les troupes s'avancent vers l'endroit où les hostilités vont tout probablement éclater.

Des avis ont été placardés sur les manufactures Alice et Millville, la propriété de

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
62 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 20 Avril 1898.

Ingratitude.

Nous lisons dans un journal franco-américain:

"Dans l'admirable discours qu'il a prononcé jeudi, le sénateur Hoar a dit que "sans le secours de la France les Etats-Unis auraient pu conquérir leur indépendance."

"Cette affirmation concorde-t-elle avec les lignes suivantes que George Washington écrivait en 1778 à Benjamin Franklin:

"Si nous n'avons pas l'armée et l'argent de la France, notre cause "est perdue."

"Malgré tout le respect que nous ayons pour le vénérable sénateur Hoar, nous croyons plutôt à la déclaration de George Washington qu'à sa sienne.

"C'est également, du reste, l'opinion d'un grand nombre l'Américains versés dans l'histoire de la révolution américaine."

M. le sénateur Hoar n'est pas le seul Américain qui de nos jours manque de gratitude envers Lafayette et ses vaillants soldats. Si l'aide de la France était si peu nécessaire, pourquoi les treize colonies et Benjamin Franklin ont-ils fait tant d'efforts pour l'obtenir?

M. Joseph Smith, secrétaire de la Commission de Police de Lowell, dans sa récente conférence à New York, avait pleinement raison de s'élever contre certains Américains contemporains qui essaient de falsifier l'histoire.

Mais la France fait le bien pour le bien, et c'est sa gloire de faire des ingrats.

Voyez l'Italie qui lui doit d'avoir secoué le joug écrasant de l'Autriche; elle ne sait rien faire de mieux aujourd'hui que de tourner le dos à sa libératrice en s'alliant à ses ennemis d'autrefois contre le peuple français.

C'est précisément pour cela que la France est si grande.

Et avant de laisser ce chapitre, nous dirons que le temps est bien mal choisi pour un Américain de rencontrer les autres nations par des paroles imprudentes, quand dans la crise actuelle les Etats-Unis ont tant besoin de sympathies, comme d'ailleurs tous les peuples aux prises avec d'autres peuples.

Il faut cependant faire remarquer que ce n'est pas souvent que l'on parle aux Etats Unis comme l'a fait le sénateur Hoar, et que l'on peut placer à côté de ces malheureuses paroles des volumes entiers de panégyriques prononcés par des citoyens américains à l'adresse de la France pour sa conduite chevaleresque et désintéressée lors de la guerre de l'Indépendance.

Chaussure a son Pied.

(Courrier de l'Ouest.)

Evidemment la "Presse" de Montréal a trouvé chaussure à son pied dans l'excellent article de fond de notre confrère de L'ETOILE de Lowell, sous le titre "Une feuille espagnolisée," et essaie de justifier ses écrits malveillants, en citant le "Gaulois" et le "Figaro" deux journaux de la même trempe que la Presse quant à leur haine contre les Américains, et le Herald de New York que tout américain sait avoir été vendu, il y a un an, au ministère espagnol et dont les opinions sur la question hispano-américaine ne sont nullement considérées aux Etats-Unis.

La "Presse" dit :

"C'est une étrange aberration d'esprit et de sentiment que de donner à la critique impartiale des événements, dans une question intéressant toutes les nations civilisées, le caractère d'une attaque hostile aux institutions et aux hommes d'un pays."

Nous admettons la justesse de cette déclaration ; mais nous nous demandons : Quand est-ce que la "Presse" s'est contentée d'une critique impartiale quand il a été question de la loyauté, de l'intégrité, de la justice du gouvernement américain ?

Dans un article précédent elle avait dit:

"Voilà des années que nos voisins convoitent Cuba, la perle des antilles. Voilà au moins deux ans qu'ils permettent à leurs flibustiers et à leurs aventuriers de courir librement la mer des Etats de la Floride, de la Louisiane et du Texas vers Cuba."

Nous le demandons, est-ce cela que le journal au fort tirage a pelle de la "critique impartiale?"

Nous qualifions ce langage de mensonger et de malveillant. Nous défions la "Presse" de nous indiquer un seul article de journal américain ou un seul discours prononcé au congrès, qui manifeste en aucune manière l'intention de notre gouvernement, ou le désir de nos hommes d'Etat, d'annexer Cuba aux Etats-Unis.

Quant aux flibustiers il n'y a pas un journaliste honnête et impartial qui n'admette que le gouvernement de Washington n'a fait plus que son devoir pour empêcher la flibaste aux profits des Cubains.

Nous n'avons pas l'espace disponible pour analyser au long cet article de la "Presse", mais ce que nous venons d'en citer plus haut suffit pour démontrer la malveillance de l'organe toryste contre notre gouvernement, et combien les Canadiens aux Etats-Unis qui le reçoivent ont raison de se méfier d'un journal qui n'hésite pas à distordre la vérité quand il est animé par la haine et la malveillance.

La commission d'hygiène de Manchester, N. H., a résolu d'établir en cette ville un bureau de bactériologie où les patients seront examinés gratis, et le Dr J. W. D. MacDonald qui a fait une étude spéciale de ce sujet, a été nommé médecin-examinateur de ce bureau.

Le Dr MacDonald, né à St Thomas, P. Q., a fait ses études classiques à Nicolet et ses études médicales à Bishop, où il prit ses degrés en 1877.

C'est un ancien zouave pontifical, chevalier de St Grégoire le Grand, médaillé pour sa bravoure.

Il est commandant en chef des Zouaves Pontificaux des Etats-Unis.

On vient de faire à Adria, dans la province de Rovigo, en Italie, une intéressante découverte archéologique.

Des ouvriers occupés à creuser un canal d'irrigation ont trouvé, 10 pieds environ au-dessous du sol, les restes bien conservés de deux navires antiques.

Adria était, en effet, à l'époque romaine, un port de mer ; mais les alluvions fluviales ont peu à peu fait avancer la côte, qui se trouve actuellement à vingt milles de la ville. Un des navires, qui est presque intact, mesure 40 pieds de long sur 15 de large.

Au cours d'une entrevue avec un des reporters d'un journal du Canada, il y a quelques jours, senor Ricardo Figueredo, espagnol de haute position, de passage à Montréal, a prétendu que dans le cas de guerre avec les Etats-Unis, l'Espagne offrirait l'immunité complète aux Etats du Sud, pourvu qu'ils proclament leur neutralité.

Cette déclaration a fait du bruit aux Etats-Unis et en Espagne où elle a été communiquée de suite par le télégraphe.

Moise Brousseau, un vétéran qui habitait l'hôtel des anciens soldats à Togus, Maine, depuis plusieurs années, a quitté Worcester avec l'intention de passer deux ans dans l'Alaska.

M. Brousseau a 62 ans ; il a travaillé dans les mines en Californie depuis 1856 jusqu'à la guerre civile ; puis il a eu trois ans de service dans un régiment de Californie. M. Brousseau emporte une machine de son invention pour exploiter les placers.

Un roi demandait à un berger de ses domaines :

—Mon ami, combien gagnes-tu en gardant ton troupeau ?

Celui-ci répondit naïvement :

—Sire, je gagne autant que vous.

—Comment peux-tu gagner autant que moi ?

—Oui, Sire. Je gagne le ciel on l'enfer et Votre Majesté ne peut gagner davantage.

Mme Louis Bousquet est décédée à sa demeure, à Worcester, Mass., après trois jours seulement de maladie.

Circonstance curieuse, l'annuaire de sa' naissance tombait ce jour-là.

Miss Bousquet n'était marée que depuis un an.

M. Z. P. Broussseau, le millionnaire canadien de l'Ouest américain, vient de faire l'acquisition de la bâtisse de la "Cosmopolitan Safe Deposit Company" rue Monroe, entre la rue State et l'avenue Wabash, à Chicago, à raison de $228,000. La bâtisse a huit étages et possède tous les embellissements les plus modernes. Nos félicitations.

"Un oiseau dans la main en vaut deux sur la branche" dit un vieut dicton, et jamais plus grande vérité n'a été dite, si on en juge d'après ce qui s'est passé à Malboro la semaine dernière. Edouard Loiseau et Georgianna Langelier, (doux noms prédestinés) devaient être unis par les liens du mariage lundi de cette semaine; les bans avaient été publiés, les habits de noce achetés, le repas nuptial préparé ; mais voilà qu'au dernier moment, l'épouseur fait défaut.

On le cherche partout : introuvable. On va à sa position, et là on apprend que Loiseau a pris son vol vers des régions inconnues, le samedi précédent.

Nos lecteurs vont peut-être penser qu'il y eut une scène de désespoir de la part de Mlle Langelier, pas du tout; elle prit philosophiquement son parti et on a mangé et bu aussi gaiement que si Loiseau eut été dans son nid.

Le seul homme lésé par cette affaire est M. Daniel Langelier qui, nous dit-on, avait prêté 22 dollars au fiancé pour l'achat du nouveau costume de noce.

Nous lisons dans un journal de Central Falls, R. I. :

"M. Charles Bouvert, épicier fleuriste, de Lowell, Mass., était en visite à Pawtucket, mercredi. M. Bouvert a fait également un voyage à Providence, dans l'intérêt de son commerce. Nous souhaitons à M. Bouvert de sa visite à nos bureaux."

Epicier fleuriste pour un épicier qui fait un gros commerce de farine, c'est pas mal trouvé ! Qu'en dites-vous?

M. René Doumic a dit dans une conférence à Montréal : "Il est bien difficile d'appeler spirituel un humour qui aime les calembours". Et les Français qui en font tant !...

A Lire.

"La langue est sans os, on la tourne comme on veut.

—Donnez de l'argent; n'en prêtez jamais.

—Donner ne fait que des ingrats; prêter fait des ennemis.

—Dieu a essayé de faire des ouvrages; sa prose est l'homme, sa poésie est la femme.

Une Carte

Nous, soussignés, nous engageons par les présentes à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cents de Kennedy's Warranted Syrup of Tar, s'il ne guérit pas votre toux ou votre rhume. Nous garantissons une satisfaction pour les bouteilles de 25 cents ou l'argent sera remboursé.

ED SMITH,
284 28Av. C. P. HUNTINGTON.

Avis aux Familles

Les gens ne doivent pas oublier qu'a partir de lundi prochain, le 17 janvier courant, les boulangers canadiens exigent que chaque série de trente bons de pains achetés d'eux soit payée avant de donner des bons pour une autre série de trente. Pendant qu'ils mangent ces 13 pains, que ça prenne une semaine ou un mois, leur crédit est bon; ils ont plein temps de penser à payer cette pinatre, assurtout leurs bons comptes. Si 13 tête pain est mangé vers le milieu de la semaine, les boulangers sont prêts à leur en fournir assez pour finir la semaine mais ils doivent payer sans faute le samedi suivant.

Mesdames, si vous voulez épargner de l'argent sur vos chapeaux, allez voir Mde Maxime Lépine, 337 rue Moody, coin de la rue Race.

MALTOX

THE BLOOD BEFORE LIVING — MALTOX — THE BLOOD AFTER LIVING — MALTOX

Fait de Malt, bœuf et autres aliments renforcissants

MALTOX est un vital sateur qui passe directement dans le systeme, sans aucun effort de l'estomac, sans hesitation, sans arret, il commence aussitot son travail remarquable de batir le sang, nourrir le tissu nerveux, et retablir par tout le corps la Force, la Vigueur et la Vitalite qui rendent tout travail agreable et date anxiete inconnue. Songez ce que cela veut dire pour vous qui etes epuises, pales et faibles, qui souffrez d'indigestion, de nervosite, lassitude, mal de tete, derangements sexuels et vitalite attaquee. Cela veut dire simplement ceci, que MALTOX vous rendra bien en depit de vous-memes. Il 'a fait pour d'autres et le fera pour vous.

En vente par tous les droguistes, 25c et 50c la bouteille.

NEW YORK CLAOK AND SUIT CO., 12 RUE JOHN.

VENTE SPECIALE DE LUNDI ET MARDI. Nouveaux Gilets du Printemps, Habits de Tailleurs, Mantes, etc. Nous citons quelques-uns des plus grands marchés montrés dans la Nouvelle-Angleterre. Faites votre choix cette semaine.

Gilets de $3.95 valant $5, en Kersey ou Covert Cloth, devant volant en bleu noir ou tan, prix régulier $5, cette vente $3.95.

$4.95 valant $6.50. Un lot de Gilets en Covert Cloth, tout doublés en Taffetas, Soie, collet de velours, couture ouverte, prix $4.95.

$8.95 Beaux Gilets en Kersey Tan, de tailleur, tout doublés en soie taffetas de fantaisie, coutures courroies, valant pour $8.95.

HABITS—200 Nouveaux Costumes—Dernières Modes.

$7.50 valant $1 Costumes en Chévriotte serge bleue ou noire, doublés en soie, devant volant, valant $10—$7.50.

$8.75 valant $1 1.75. Costumes en chévriotte serge bleue, noire ou verte, dans la dernière mode, à $11.75,—$8.75.

$9.50 a $12.50. Jolis Costumes tailleur, matériels unis ou mélangés, $9.50, $10.75 et $12.50, valant de $15 à $18.

Occasions Spéciales en Peignoirs. Nous offrons pour vendredi et Samedi, 40 douzaines Peignoirs bleus et gris dont le prix est $1, — 48c.

Nouvelles Collerettes en Fourrure Collerettes en Seal à $1.98. En Astrakan et Seal, à $2.95 valant $15. Collerettes en Seal, garnies en queues de martre, $4.50, valant $7.50 Collerettes en seal, yoke en Persian, cette semaine 4.50.

Pour Outils de Jardins, Rateaux, Houes, Fourches, Brouettes.

HERBE—Graines de Fleurs et Legumes et toutes marchandises de saison.

ALLEZ CHEZ

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Vaporisateurs pour 1898 maintenant prêt—Demandez gratis

Recuperateur Electrique de Mortimer

Le Grand Remède de Famille.

LE GRAND ANTI-DOULEUR

Pour la guérison des Rhumatismes, Maux de Gorge, Maux de Dents, Névralgies, Refroidissements, Douleurs Musculaires, Inflammations des Poumons, Pleurésies au côté, Maux de Tête, Coupures, Gercures, Coliques, Choléra, Crampes, Douleurs dans le Dos et les Reins, Dysenterie, Diarrhée, Courbatures, Fraisses et Fièvres.

En vente chez les pharmaciens et les marchands de la campagne.

VENDU EN GROS PAR

George Mortimer & Cie., 24 Central Wharf, Boston, Mass.

Sur lu sollicitant l'encouragement de leurs compatriotes.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en belles chaussures.

La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.

Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.

Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell.

AUX PLUSBAS PRIX POSSIBLES

ARRAPAHO,

Le Veritable

BAUME

Montagnes Vertes

Un remède sûr, certain et rapide pour toutes sortes de maux. Il guérit les douleurs les moins et inflammations. Il n'a pas égal. Son action sur les nerfs est merveilleuse.

GEO. TUCKER

Il arrête les douleurs comme par enchantement. Il dit : Mes dans toutes les familles, parce qu'il est réellement un médecin dans votre maison. Il procure un changement immédiat. ESSAYEZ-LE.

N.B.—Pour avoir le véritable Baume des Montagnes Vertes, exigez toujours le portrait et la signature de George Tucker, sur chaque bouteille qui sur la boite. 25c. Ne'arrêtez pas ! Lisez. Réfléchissez, Décidez. Agissez.

L'emplâtre Souverain des Montagnes Vertes:

Nous offrons $500 de récompense pour un meilleur emplâtre que L'EMPLATRE DES MONTAGNES VERTES qui n'a pas d'égal pour les douleurs et les faiblesses des Côtés, Dos, Epaules, etc. Un grand ami pour les dames qui ont besoin d'un tel remède.

Une boîte contient quatre grands emplâtres, pour la modique somme de 25c la Boîte.

LA CIE DU BAUME DES MONTAGNES VERTES,
MANCHESTER, N. H.

Envente dans toutes les pharmacies et par les épiciers.

(Près de la Green School.)

LE BUREAU des

Terrains Emery,

Est démenagé au

3 Edifice Hildreth

Spécialités les à notre par deux le nouveau pâté de la rue Moody, sur les principales rues d'avenue, avec toutes les améliorations modernes, telles que gaz, aqueduc, égouts, trottoirs, écoles, &c. La localité est une des mieux choisies de la ville. Les lots ont 50 pieds de chaque côté de l'angle des rues Merrimack et Central aux terrains Emery. Plus de 20 maisons construites les deux années dernières. Venez vous informer des plans, conditions, &c.

$15 par mois.

Nouvelle maison moderne à 8 chambres, garde-manger et salle de bain, eau chaude froide, plancher en érable, galerie et terrasse, cave, fournaise, lavoir, etc. Tous les avantages des villes, faible montant comparé pour ce marché. Vite ou vous le perdrez.

WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. RYAN, Agent,
3 Edifice Hildreth.

Livres Blancs, Livres-Journaux, Livres de Caisse, Grands-Livres,

500 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufacturés par

J. A. LANDRY & Cie.,

Autrefois de la maison J. A. Dubord Cie, de Montréal. Dépôt chez

SAM RENAUD,

602 rue Middlesex.

En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.

Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens dans les petits barils de bois, soit à la rose à la fève ou au maccoboy.

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.

Il fait aussi une spécialité de la célèbre Bière de James et de toutes les meilleures Liqueurs assortiment complet de Vins et Cigares.

JOHN DONOHOE, Prop.

D. H. LAPORTE,

BUREAU — 99 rue Cabot.

Agent d'immeubles, terrains, propriétés, &c. Une spécialité aujourd'hui : A LOUER — 4 beaux logis, blue Milot, Pawtucketville.

Prix très modérés.

Le Meilleur Choix

DE

Bières, Vins et Liqueurs

DE TOUTES SORTES A

L'Ancien Casino,

613 RUE MERRIMACK,
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.

Nos: H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean commis.

THOMAS H. BOYLE,

DE LE QUINCY

VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques ; Cognac Cream A ed. Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs variées, limitée. 25-27 RUE MERRIMACK

N'OUBLIEZ PAS

Qu'en notre Avens dans notre gros stock RIEN que des Alliances et Anneaux d'engagement, ainsi que solide, des Bagues et Anneaux pour Hommes.

Travail de première classe seulement Montres, Horloges, Yeux et Lunettes.

J. L. DAVIS & CO'Y
64 RUE MERRIMACK

Lowell Trunk Manufactory

F. F. DEVINE, Prop.

Valises et Porte-manteaux, Boîtes à extra Cuir et de Parapluies. En gros et en détail Marchandises faites à ordre.

Reparations une spécialité.

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

La Lowell Inn . . .

A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. Thos. F. HOBAN, Prop.
19-21 rue Central. La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Lagers sont insurpassables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

Germania Lager Beer,

E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77 rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et se s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.

73, 75, 77 rue Market.

LISEZ L'ETOILE.

LE BUREAU des

Terrains Emery,

Est démenagé au

3 Edifice Hildreth

Spécialités les à notre par deux le nouveau pâté de la rue Moody, sur les principales rues d'avenue, avec toutes les améliorations modernes, telles que gaz, aqueduc, égouts, trottoirs, écoles, &c. La localité est une des mieux choisies de la ville. Les lots ont 50 pieds de chaque côté de l'angle des rues Merrimack et Central aux terrains Emery. Plus de 20 maisons construites les deux années dernières. Venez vous informer des plans, conditions, &c.

$15 par mois.

Nouvelle maison moderne à 8 chambres, garde-manger et salle de bain, eau chaude froide, plancher en érable, galerie et terrasse, cave, fournaise, lavoir, etc. Tous les avantages des villes, faible montant comparé pour ce marché. Vite ou vous le perdrez.

WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. RYAN, Agent,
3 Edifice Hildreth.

Livres Blancs, Livres-Journaux, Livres de Caisse, Grands-Livres,

500 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufacturés par

J. A. LANDRY & Cie.,

Autrefois de la maison J. A. Dubord Cie, de Montréal. Dépôt chez

SAM RENAUD,

602 rue Middlesex.

En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.

Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens dans les petits barils de bois, soit à la rose à la fève ou au maccoboy.

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.

Il fait aussi une spécialité de la célèbre Bière de James et de toutes les meilleures Liqueurs assortiment complet de Vins et Cigares.

JOHN DONOHOE, Prop.

D. H. LAPORTE,

BUREAU — 99 rue Cabot.

Agent d'immeubles, terrains, propriétés, &c. Une spécialité aujourd'hui : A LOUER — 4 beaux logis, blue Milot, Pawtucketville.

Prix très modérés.

Le Meilleur Choix

DE

Bières, Vins et Liqueurs

DE TOUTES SORTES A

L'Ancien Casino,

613 RUE MERRIMACK,
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.

Nos: H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean commis.

THOMAS H. BOYLE,

DE LE QUINCY

VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques ; Cognac Cream A ed. Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs variées, limitée. 25-27 RUE MERRIMACK

N'OUBLIEZ PAS

Qu'en notre Avens dans notre gros stock RIEN que des Alliances et Anneaux d'engagement, ainsi que solide, des Bagues et Anneaux pour Hommes.

Travail de première classe seulement Montres, Horloges, Yeux et Lunettes.

J. L. DAVIS & CO'Y
64 RUE MERRIMACK

Lowell Trunk Manufactory

F. F. DEVINE, Prop.

Valises et Porte-manteaux, Boîtes à extra Cuir et de Parapluies. En gros et en détail Marchandises faites à ordre.

Reparations une spécialité.

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

La Lowell Inn . . .

A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. Thos. F. HOBAN, Prop.
19-21 rue Central. La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Lagers sont insurpassables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

Germania Lager Beer,

E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77 rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et se s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.

73, 75, 77 rue Market.

LISEZ L'ETOILE.

Pour Mariages, Baptêmes et Sépultures

Allez toujours voir

Amédée Archambault,

Coin des rues Cabot et Moody.

Il a les plus beaux carrosses roulant sur caoutchouc.

Il est le seul Canadien qui ait à Lowell, deux (2) chariots—un blanc et un noir—roulant sur caoutchouc.

Il a aussi un splendide attelage blanc. Habits pour les morts.

Décorations de chambres mortuaires gratis.

M. Napoléon Bilodeau, employé chez M. A. Archambault, invite ses amis à aller le voir.

Tél. 543-3.

AVIS.

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

DELIVRE PROMPTEMENT LE

Charbon "Coke"

AUX PRIX SUIVANTS :

Cassé, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie chaldron, $2.25.
Non cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron, $2.00.

Gaz avec Escompte à $1.00 le Mille Pieds.

Sewall G. Mack, Président.
Jacob Rogers, Trésorier.
Samuel E. Raymond, Sec.

DIRECTEURS :

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

Compagnie du Gaz de Lowell.

KNAPP & PARADIS,

15 rue Salem,

MARCHANDS ET DETAILLEURS DE

Vins, Liqueurs, Bières,

Etc., etc.

Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur faire une visite.

Ce c'est nous autres !!!

Photographié sans REVIVO RESTORES VITALITY

THE GREAT FRENCH REMEDY

Made a Well Man of Me.

Possesses the above results in 30 days. It acts powerfully and quickly in all cases that Young men will resign their lost manhood, and old men will recover their youthful vigor by using REVIVO. It quickly and surely restores Nervousness, Lost Vitality, Impotency, Nightly Emissions, Lost Power, Failing Memory, Wasting Diseases, all effects of self-abuse or excessive indulgence, which unfits one for study, business or marriage. It not only cures by starting at the seat of disease, but is a great nerve tonic and blood builder, bringing back the glow of youth to pale cheeks and restoring the fire of youth to eyes that have dim circles under them. Insist on having REVIVO, no other. It can be carried in vest pocket. By mail $1.00 per package, or six for $5.00, with a positive written guarantee to cure or refund the money. Circular free. Address

Royal Medicine Co., Chicago, Ill.

En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot.

A. DENIS,

Plombier.

Poseur d'appareils à Eau et à Gaz.

Il fait aussi une spécialité de reparer les couvertures, les poêles et les tournaises.

95 rue Market.

Tuyaux de Poêles en gros et en détail

Les Meilleures Liqueurs

AU PLUS BAS PRIX.

Excellent Vin pour familles, $1 gallon

chez F. L. RICHARD,

368 RUE MOODY.

Liqueurs Brandy & Whiskey sous le contrôle du Gouvernement.

A la porte voisine, 366 rue Moody,

GOOD LUCK DINING ROOM.

Repas à toute heure. Dîner 11 repas $3. Prix avec une carte 50c.

F. L. RICHARD, Prop.

Feuilleton de L'Etoile. No 145

— LA — DAME EN NOIR

SIXIEME PARTIE

VII

PENSEES

La prison avait été pour Gallot, ce qu'est, pour certains malades, le jour dans le midi ou dans une ville d'eaux par ordre du médecin: les désordres causés dans son organisme par les alcools avaient disparu; c'était une machine détraquée, disloquée, usée, remise à neuf. Dans le calme du pénitencier, à l'abri des excitations énervantes, ne pouvant s'abandonner aux tentations du mal, il avait puisé une vitalité nouvelle. Comme sous un souffle régénérateur son corps, courbé sous le poids d'une misère méritée, s'était redressé et ses membres avaient repris leur élasticité.

C'était une véritable cure.

Mais si le corps était guéri, l'âme et le cœur restaient gangrenés. Gallot était toujours le même homme, sa nature n'avait pas changé; il était toujours l'homme sombre, farouche, aux vils instincts, aux sentiments haineux, et Dieu sait ce qu'il avait ruminé dans ses longues méditations entre les murs de la prison, les noirs projets qu'il avait forgés dans son cerveau pour le jour où, rendu à la liberté, et toujours révolté, il rentrerait dans l'arène où se groupent tous les misérables en lutte ouverte avec la société.

Un matin on lui dit:

"—Vous êtes libre".

Et on lui donna la clef des champs.

Il n'avait pas été surpris; il savait que depuis la veille, il avait fait son temps.

Les portes de la maison de détention de Clairvaux s'étaient à peine refermées derrière lui, qu'il s'arrêta, comme grisé d'air et de soleil et tout étourdi de ne plus être entre ces hauts murs noirs derrière lesquels il n'y a pas d'horizon pour les prisonniers.

Un sourire crispa ses lèvres.

—Enfin! murmura-t-il.

Il pensait à sa femme, la Chiffonne.

Qu'était-elle devenue? Et l'enfant, qu'en avait elle fait? L'idée lui vint que la mort avait pu frapper le petit André.

Il y est en lui comme un ragissement de fureur, et, les poings levés, il regarda le ciel comme pour le menacer.

Pais son regard se tourna dans la direction de Paris et des clocheltes jaillirent de sa prunelle sombre.

Nous verrons bien grommela-t-il entre ses dents.

Il avait dans sa poche sa masse, cent et quelques francs, la somme qu'on lui avait fait gagner. Cet argent, il le devait à son travail, mais il n'en était pas plus fier : pour lui, qu'il ait été gagné ou volé, l'argent est toujours l'argent.

Comme il n'était pas sous la surveillance de la police et qu'il ne lui était pas interdit d'habiter Paris, il pouvait sans danger, c'est-à-dire sans avoir à redouter la justice à laquelle il ne devait plus rien, reparaître sur le théâtre de ses anciens exploits.

Il se rendit à la gare, attendit le premier train venant de Belfort, et le soir même il était à Paris.

Mais avant de voir comment, sans de bien grandes difficultés, d'ailleurs, il retrouvera la Chiffonne, nous allons dire quelle avait été l'existence de celle-ci durant ces trois années.

Eh bien, la pauvre fille, naguère encore la coureuse des rues noires, avait vécu sinon heureuse, du moins dans une tranquillité relative.

Auprès de son amie, elle s'était trouvée dans une oasis bénie, comme celle que rencontre le voyageur du désert.

Après avoir passé à travers tant d'orages, souffert du froid, de la faim, connu toutes misères, elle avait savouré, avec une satisfaction d'enfant le calme qui succède aux effroyables tempêtes.

Il lui semblait qu'elle sortait du fond d'un abîme où elle avait pu se croire à jamais englutie.

Ayant sous les yeux, comme exemple, Aurélie qui, malgré les jours de misère et tant le cruelles épreuves, était toujours restée honnête, elle avait compris que l'honnêteté était la principale richesse des déshérités de la vie et que seul le travail qui donne le pain quotidien, était le gardien vigilant de la femme honnête.

Est-ce que l'existence lui avait été plus facile? Non. Au contraire, elle avait été plus pénible et plus dure.

Elle s'était traînée dans toutes les boues, elle avait sur elle toutes les souillures ; on l'avait raillée, méprisée, insultée, battue, outragée de toutes les manières ; elle avait été pire qu'un esclave.

Que de regrets! mais ils venaient trop, tard. Le passé ne s'efface pas comme la craie du tableau en y passant l'éponge. Pour toujours elle avait au front le stigmate de ses hontes.

Que d'horreur dans ses souvenirs et que de dégoût dans ses pensées!

Et, cependant, elle éprouvait une sorte de bien-être en travaillant, car elle travaillait beaucoup, avec cœur, autant que son âme. En moins de six mois elle avait appris le métier de passementière et était devenue une très habile ouvrière. Elle l'avait voulu et elle avait la preuve qu'on peut obtenir beaucoup avec la volonté.

Ce fut une joie pour elle de voir qu'elle gagnait largement sa vie. Alors elle se trouva moins misérable, moins vile et se mit à espérer que, peut-être, elle pourrait se réhabiliter par le travail.

Quand elle avait ses pensées consolantes, sa conscience cessait de lui adresser de cruels reproches et il lui semblait impossible qu'elle retombât, comme une rosée fraîche et bienfaisante.

Et c'était le travail qui l'avait affranchie!

Comme elle aimait le travail et comme, dans son cœur, elle bénissait Aurélie qui lui avait appris à travailler!

Oh! ne plus être forcée, la nuit venue, de descendre sur le trottoir, de s'enfoncer dans les ruelles sombres.

Mais la malheureuse n'avait pas que des pensées réconfortantes qui la soulageaient en lui faisant entrevoir un avenir plus heureux.

A Continuer.

Tres Important.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

A LOUER—Deux jolies grandes chambres meublées dans le bas du logis. S'adresser au No 777 rue Merrimack.

M. Che H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des Billets de Banque des parties du Canada et des Etats-Unis.

Dr J. D. Delisle a déménagé son bureau dans le même édifice où se trouvait sa résidence privee, 707 rue Merrimack, coin de la rue Austin. Il s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez et des oreilles.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill-Lading* à Edrd. Gignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire parvenir leurs effets.

Voyagez toujours par le Pacnique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Rossein, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

A VENDRE—Une Nouvelle maison de 6 chambres, avec gaz et bain, bien bâtie, galerie et écurie. Prix $1475. Voyez le propriétaire, 14 rue Court, Pawtucketville, et vous évitera les frais d'agents. 15 avril

ON DEMANDE — Une servante d'expérience pour prendre le soin de toute la maison. S'adresser à Mme P. L. Grégoire, 318 rue Merrimack.

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth ; 2400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de L'Etoile ou au No 122 rue Chapel. j.n.o.

ON DEMANDE—Des faiseuses et des commis d'expérience. Bon salaire. Mme P. L. Grégoire, 318 rue Merrimack. j.n.o

DEMENAGEMENT— M. Marc Trudel, tailleur, est déménagé au No 382 rue Moody, coin de la Cabot. Ouvrage fait à la satisfaction des plus exigeants et livré au jour fixé. Coupe élégante, dernière mode, prix très bas. Allez vous assurer par vous-mêmes de la véracité de ses prix et de l'entière satisfaction qu'il vous donnera.

J. T. Fontaine Photographe.

Portraits agrandis et fins au crayon, Pastel et couleur à l'Eau. Une spécialité. Cadres toujours en main. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie. 475 rue Merrimack

Nouvelles du Canada.

JOLIETTE.

ECHOS

—M. Joseph Rainault et les membres de sa famille sont de retour de Lowell, Mass., depuis ces jours derniers.

—Quoi cela soit arrivé peu souvent on a déjà vu la rivière l'Assomption couverte d'un pont de glace solide, le premier de mai. Jamais personne n'avait eu le plaisir de pouvoir remonter le cours en chaloupe le 10 du mois d'avril. C'est pourtant ce que quelques-uns de nos concitoyens ont pu faire cette année.

CHICOUTIMI

ACCIDENT

—Un malheureux accident est arrivé à Ste Anne. M. Henry Côté, fromager, revenait de l'église, où il avait été faire baptiser un jeune enfant.

Il passait sur la glace au bord de la rivière, la mer était haute et tout à coup la glace s'est effondrée et cheval et voiture furent précipités à l'eau.

Les occupants, dont une femme et le bébé, sautèrent sur la glace, et purent se sauver. M. Côté courut chercher du secours, mais quand il revient, son cheval était noyé.

C'était un cheval qui avait été payé $150.

L'accident est arrivé près du cap de la croix, à l'endroit

SEMAINE D'HABITS

— A LA —

Lowell One-Price Clothing Co.

Nous voulons rendre cette semaine mémorable. Nous voulons pouvoir y référer et dire — "Nous avons vendu plus d'habits cette semaine que dans aucune autre durant notre carrière de marchands de vêtements."

Pour le faire, il nous faut le meilleur commis du monde. Nous l'avons et son nom est

PRIX

Prix vendra des marchandises quand tous les autres commis auront failli ne nous nous proposons de le lancer sur le public de Lowell pour les Nouvelles Modes du Printemps.

Prix est ici prêt à vous faire voir une ligne splendide d'habits sacks des dernières modes, faits et garnis de la meilleure manière, à $5 et $6. Élégants worsteds de goût, dans les couleurs les plus nouvelles, aussi sacks et frocks faits des vrais Worsted Clay Diagonal noir des manufactures Washington, habits faits sur l'honneur et pleins de qualité, de durabilité, à $7.50 seulement.

Prix va se promener dans notre forte ligne de beaux habits. Ceux que nous montrons aux gens de Lowell qui s'habillent avec le plus d'élégance. Les habits qui nous gagnent réputation et crédit. Habits en worsted de goût, cassimires, tweeds, chévrettes, &c., bien faits et pleins de style. Rien de semblable aucune part ailleurs à moins de $14 et $15, mais "Prix" est a torisé à les vendre pour $10.

Tous les goûts et toutes les bourses trouveront satisfaction ici.

Lowell One-Price Clothing Co,

72 & 86 Rue Merrimack.

SPECTACLE IMPOSANT.

Les Funerailles du Cardinal Taschereau.

Québec, 20 avril—Le souvenir de la touchante et imposante démonstration qui a eu lieu lundi à Québec à l'occasion de la translation des restes de Son Eminence le cardinal Taschereau se transmettra. Il passera certainement à l'état de tradition dans les familles de ceux qui ont eu l'avantage d'en être témoins. Le cortège funèbre s'est mis en marche à 3 1-4 heures.

On comptait plus de trente mille spectateurs sur un seul point près de trois quarts d'heure. On a remarqué que la grande voix du canon qui avait dû se faire entendre a fait défaut.

Dans le but de ménager un peu les susceptibilités de nos concitoyens de dénominations religieuses étrangère, les autorités militaires à Ottawa avaient mis à la disposition des organisateurs du cortège nos troupes régulières et volontaires, mais il était entendu que le service ne devait être obligatoire pour personne et que dans tous les cas il ne devait entraîner aucune dépense pour l'Etat.

On a rivalisé de zèle pour décorer les édifices publics et les maisons privées sur le parcours du cortège. L'hôtel de ville a été décoré avec goût par M. Vézina et Moisan. Sur la façade nous avons remarqué plus de cent bandorolles noires et violettes.

Parmi les dignitaires ecclésiastiques présents on remarquait : Son Eminence le cardinal Gibbons, Mgr Bégin, Mgr Bruchési, Mgr Langevin, Mgr Duhamel, Mgr Walsh, de Toronto ; Mgr O'Brien, de Halifax ; Mgr McDonald, de Charlottetown ; Mgr Dowling, de Hamilton ; Mgr Emard, Mgr Larocque, Mgr Moreau, Mgr Decelles, Mgr Labrecque, Mgr Blais, Mgr Gravel, Mgr Laflèche, Mgr Lorrain, Mgr Tanguay, Mgr Harkins, de Providence ; Mgr O'Connor, de Peterboro ; Mgr Sweeney, de St Jean, N. B. ; M. l'abbé Collin, les Grands-Vicaires de Montréal, d'Ottawa, de Québec, de Sherbrooke, de Trois Rivières, de Chicoutimi, etc.

Le deuil était conduit par l'honjuge Henri Taschereau, MM. Antonin Taschereau, avocat de Ste Marie, Beauce, Alexandre Taschereau, avocat de Québec, Edmond Taschereau, notaire de Québec; Maurice Duchesne, H. J. J. B. Chouinard, neveu de Son Eminence; Gustave Hamel, avocat de St Maurice, Beauce; D. R. McDonald, Dr Coote, W. Baillargé, de Québec; M. Hecker, de Montréal, ses arrière-neveux; l'abbé A. Taschereau, vicaire à St Jean-Baptiste; Léonce Taschereau, comptable; Liniere Taschereau, avocat; P. B. Dumoulin, caissier de banque; R.-col. E. Panet, d'Ottawa; Dr J. Fortier, de Québec; Taschereau Fortier, de St François, Beauce; Montarville Taschereau, de Ste Marie, Beauce; Gustave Taschereau, de Québec, ses cousins.

Le gouverneur-général était représenté dans le cortège par le major-Devison. Le lieut.-gouv. Jetté était accompagné de son aide-de-camp, le major Sheppard. On remarquait aussi Thos C. Fitzpatrick, représentant le cabinet fédéral, l'hon sénateur Pelletier, président du Sénat; sir Alexandre Lacoste, sir L. N. Casault, les hon. juges Routhier, Bossé et Blanchet, Sir Hector Langevin, A. Maloin, M. P., les honorables Turgeon et Déchêne, représentant le Conseil Exécutif ; les honorables Thos Chapais, W. Laine et R. Turner, représentant le Conseil législatif, l'hon M. J. Tessier, Orateur de l'Assemblée législative, accompagné de M. L. G. Desjardins, greffier de la chambre, du Dr Laroque, sergent d'armes, et de M. Guilbault, l'assistant greffier, MM. N. Garneau, M. P. P., et A. Robitaille, M. P. P., M. le recteur et les professeurs de l'Université-Laval, les membres du barreau et de la chambre des notaires et médecins, les consuls, Son Honneur le maire Parent et les échevins de la cité, M. Ed Dupré, président de la chambre de commerce, etc.

Toutes les sociétés de la ville étaient représentées.

Le convoi funèbre est arrivé à la Basilique vers 4 heures. Le cardinal Gibbons a présidé à la levée du corps, assisté du chanoine Racicot, vicaire général de l'archidiocèse de Montréal, et du Rév. Père Rossbach, recteur de l'église Saint-Patrice.

La réclamation de l'office des morts a été faite, le cardinal Gibbons étant au trône.

La dépouille mortelle de l'illustre défunt avait été déposée au milieu du chœur, sur un porte-corps richement drapé et après la cérémonie, on exposait de nouveau jusqu'à 9 heures a. m., aux regards de la foule pieuse, la dépouille mortelle du cardinal que l'on avait comme assis au milieu de sa tombe.

Sir Wilfrid Laurier, qui n'a pu arriver que hier soir, avait télégraphié dans le cours de la matinée, ce qui suit à l'hon. C. Fitzpatrick :

"Ottawa, 17 avril.—Hon. C. Fitzpatrick, Québec. Il importe que le gouvernement soit représenté dans la procession de demain après-midi. Comme je ne puis arriver à temps, veuillez assister vous-même. Wilfrid Laurier."

LE PRESIDENT

Veut Pousser l'Espagne a Commencer les Hostilites.

Washington, 20 avril—Le président McKinley a toujours désiré que l'Espagne tirât le premier coup de canon, et il espère encore pouvoir l'amener à le faire. Il a conçu un plan qui promet devoir donner ce résultat.

Il faut remarquer que ce sera une guerre philanthropique, non une guerre pour venger la destruction du "Maine", car elle sera entreprise au nom de l'humanité.

Or, le Président se propose d'envoyer à Cuba des vaisseaux chargés de provisions pour les affamés. Si l'Espagne s'objecte à ce que les provisions soient débarquées et distribuées aux Cubains, les vaisseaux de guerre des Etats-Unis ouvriront le feu et forceront l'Espagne à les laisser entrer dans les ports cubains.

Le Président croit que l'Espagne ne se bornera pas à protester, mais que ses vaisseaux recevront l'ordre de tirer sur les bateaux américains.

C'est pour ménager les susceptibilités de l'Europe que le gouvernement américain préférerait laisser les Espagnols commencer les hostilités.

Cour de Police

Quatre ivrognes seulement en cour ce matin et tous en sont été quittes pour une amende: John McDonough, 81, Daniel McKenzie, 83, John J. Bowers et Cornelius Guyney, 85 chacun.

Ce dernier est, en outre, convaincu de voies de fait et condamné à $15 additionnels. Il paie ses $20 sans murmurer.

Richard Sullivan, un jeune homme convaincu de détournements, est envoyé à l'école de réforme.

La Retraite des Dames

La retraite des Dames s'est ouverte dimanche soir avec une grande foule aux deux églises. Comme par le passé, plusieurs de ces dames auront certainement besoin de quelques objets de piété nous ne pouvons mieux faire que de leur conseiller d'aller voir notre Librairie Canadien. M. J. T. Fortin, a l'angle des rues Merrimack et Cabot, qui se fera un plaisir de leur montrer son stock qui est au complet et ses prix les plus bas.

Whitehey vend les Nonotucks ; ce sont des vues d'avenir : 37 rue Shattuck. 4m.

LE SIEGE DE LA GUERRIE est transféré de la rue Chouver à la rue Coolidge. Toute la devanture de l'édifice Jodoin est maintenant occupée par A. Morel pour son magasin de confection et articles de toilette. Les steiners ont été transportés dans une pièce attenante ouvrant sur la rue Coolidge. Et Marcé habille plus de monde que jamais.

Notes Locales.

L'inspection annuelle de la compagnie C a eu lieu hier soir à l'arsenal par les colonels Dexter et Woodward.

M. Alphonse Martin, qui a été depuis quelques années commis chez A. G. Pollard & Co., est parti hier pour se fixer définitivement à Cacouna, P. Q.

L'Erie Telegraph and Telephone Co a pris 620 souscripteurs nouveaux le mois dernier, portant le nombre total des connections à 25,602 le 1er avril.

Le Patriote' Day a été très peu observé en cette ville, hier, excepté par la fermeture des manufactures, des édifices publics, des banques toute la journée et celle des magasins, hier après-midi.

Si la mâlice volontaire de l'Etat est appelée sous les armes, on croit que la compagnie M, de cette ville, sera la première à partir, car les huit autres compagnies du 2e régiment sont à Boston et ce régiment pourrait être promptement mobilisé.

Sur le terrain de l'exposition, hier après-midi, les South Ends ont défait les Emeralds par 13 à 3.

M. Edward S. Hosmer, ingénieur en chef du département du feu, est retenu chez lui par une sérieuse indisposition.

Il y aura un bal à l'Associate Hall, demain soir, au bénéfice des grévistes chez Stover. Ceux-ci sont toujours pleins de confiance.

Le gouverneur Wolcott a nommé M. Charles A. Dam, de cette ville, inspecteur des manufactures, à la place de l'inspecteur Knight, décédé.

Les survivants du vieux 6e régiment, le premier à répondre à l'appel du président Lincoln en 1861, ont célébré hier l'anniversaire de leur marche historique à travers les rues de Baltimore. La fête a eu lieu à l'American House.

L'alarme sonnée pen après les 11 heures hier soir, de l'avertisseur 213, a appelé les pompiers à la maison de MM. Connors, rue Parker, où le feu avait été causé par un poêle surchauffé. Peu de dommages. H. C. Church & Son avaient l'assurance.

Les jeunes gens de l'Association Catholique ont fêté le Patriota' Day hier en jouant une partie de base ball sur le terrain Fels. Le neuf de la Garde d'Honneur, capitaine Addard Guimond, a battu celui de l'Association, capitaine Nap. Lozeau, 13 à 4.

Plusieurs centaines de patriotes se sont réunis dans la Memorial Hall, lundi soir, en réponse à l'appel aux armes. Le maire a présidé. Des discours ont été prononcés par le général Ames, les Hons. J. Crowley, Geo. E. Putnam et John Welch, A. C. Russell, l'échevin Libby, Thomas Connolly, C. W. Brigham et W.H.I. Hayes. Près de deux cents hommes ont donné leurs noms, parmi lesquels une dizaine de compatriotes.

Une jolie soirée de whist a eu lieu hier soir à la pension de M. Edouard Bessette, 543 rue Fletcher, à l'occasion d'une réception en l'honneur du Dr J. Tremblay, d'Ottawa, Ont., qui est en promenade à Lowell pour quelques jours. Mme P. C. Montmarquet et M. C. R. Daoust ont gagné le premier prix; Mlle Ida Montgrain et M. Olivier Desaulniers, le prix de consolation. Il y a eu chant musique et rafraîchissements.

Les "volontaires cubains" de l'académie Phillips Exeter, à Exeter, N. H., ont fait une parade hier dans les principales rues de la ville. Environ 150 étudiants, portant des costumes et des drapeaux cubains, ont pris part à cette parade. Les officiers étaient armés de la machète. Des fifres, des tambours et des porte-voix faisaient un bruit d'enfer. Des discours entamnés furent prononcés le long de la route. Une averse fit déguerpir la bande.

ENCORE LE FIL ELECTRIQUE

Un Autre Feu Assez Sérieux au Bon Marché.

Vers les neuf heures, hier soir, une alarme de l'avertisseur 21 a de nouveau appelé les pompiers au magasin du Bon Marché, rue Merrimack.

Le feu s'était une seconde fois déclaré dans la grande vitrine à gauche de la principale porte d'entrée, causé dit-on comme celui d'il y a deux mois à peine par un fil électrique défectueux.

La vitrine était remplie de vêtements divers et d'étoffes à robes, contenant plusieurs centaines de dollars valant de marchandises.

Quand le feu a été découvert, tout l'intérieur de la vitrine n'était qu'une masse de flammes.

Les pompiers ont dû lutter vigoureusement contre l'élément destructeur qui m'enaçait d'envahir les étages supérieurs.

Ils y réussirent finalement, mais pas avant d'avoir complètement inondé le rez-de-chaussée et une partie du sous-sol. On évalue les dommages à plus de $6,000 couverts par les assurances chez H. C. Church & Son.

Lowell Orchestral Society

Le grand événement musical de la saison à Odd Fellows Hall, jeudi, le 21 courant.

Schuecker, le plus grand harpiste du monde, virtuose du Boston Symphony Orchestra, a été engagé à grands frais pour la circonstance.

Mlle Gertrude Miller, de Boston, soprano, est bien connue des milliers de personnes qui l'ont entendue ici récemment quand elle a dû répondre à quatre encores. Elle est l'élève de Mme Marchisi, de Paris. Les sièges sont à 50 et et 75c ; billets en vente chez Ellingwood.

LES GREVISTES GAGNENT

Le Bureau d'Arbitrage décide en leur Faveur

La décision du Bureau d'Arbitrage de l'Etat a été rendue dans la cause des frères White et des tanneurs à leur emploi qui s'étaient mis en grève le 1er janvier dernier.

Après avoir refusé de retourner à l'ouvrage durant dix semaines, les grévistes en vinrent à une entente avec les MM. White et décidèrent de reprendre leurs places à condition que leurs difficultés fussent soumises au Bureau d'Arbitrage dont la décision devait être finale et acceptée comme telle de part et d'autre.

La décision rendue est une grande victoire pour les tanneurs, en autant que le Bureau a déclaré que White Bros & Co n'avaient pas eu dans le temps de raison suffisante pour réduire les salaires et qu'il a ordonné aux manufacturiers de rétablir les anciens prix tels que demandés par les ouvriers.

Dalphond-Bedard.

Jeudi dernier, le 14 courant, M. Alphonse Dalphond a conduit à l'autel Mlle Alice Bédard. Le Révd Père Fournier a donné la bénédiction nuptiale.

Après la cérémonie qui fut des plus imposante, les nouveaux époux sont allés avec leur suite prendre le déjeuner chez le père de la mariée, puis le souper chez Mme Sarah Dalphond, mère du marié.

Tous se sont bien divertis jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Une belle adresse a été lue aux jeunes époux accompagnée de nombreux cadeaux, entre autres les suivants :

Lampe de salon, service à limonade et vase de fleurs par les parents et amis du marié; magnifique montre en or par le père et la mère de la mariée; huilier en argent, Mlle Amanda Delisle; pot en argent, famille Crépeau; ronds de serviettes en argent, Mlle Alvine Bédard; porte-couillers, Mlle Rosa Bédard; une demi-douzaine de cuillers à thé, M. Frank Ricard; plateau à fruits, M. et Mme Latulippe; chaise de salon, M. et Mme Elie Delisle; service à vin, M. et Mme Martin; service à thé, famille Roux; plateau à fruits, Mlle Latulippe.

Nos meilleurs souhaits aux nouveaux mariés.

CONFERENCE INTERESSANTE

Le Dr Bellehumeur Traite des Facultes Cerebrales.

L'assemblée régulière du Club Social de Pawtucketville a eu lieu hier soir dans la salle Columbe, rue Moody, sous la présidence de M. J. W. Alexander, M. L. C. Gélinas agissant comme secrétaire protem.

Le trésorier, M. Nap. Milot, a fait rapport qu'il avait acheté deux douzaines de chaises, en prévision de la grande discussion de mardi prochain sur l'Emancipation de la Femme entre l'avocat J. B. D. Jacques, du Cercle Garin et le secrétaire du Club.

Le Dr S. Bellehumeur donne une conférence des plus intéressante sur les facultés cérébrales.

Le conférencier a su traiter son sujet de main de maître tout en se tenant à la portée de son auditoire par un langage choisi et dépourvu d'expressions techniques qui auraient pu en obscurcir le sens.

Sur motion de M. L. N. Milot, appuyé par M. H. V. Perrault, on adopte un vote unanime de remerciements en faveur du conférencier.

MM. Arthur A. Racicot, Isidore Tarcotte et J. Fortier font, sur l'invitation du président, des remarques très appropriées.

C'EST LA GUERRE.

LES DEUX CHAMBRES FINISSENT PAR S'ENTENDRE.

La République de Cuba n'est pas Reconnue.

Washington, 19 avril—Enfin, contre toute attente, le sénat et la Chambre des Représentants se sont entendus pour adopter une résolution sur la question cubaine.

La Chambre basse, par un bon vote, a rejeté la clause reconnaissant l'indépendance des Cubains, c'est-à-dire que l'amendement Turpie a été mis de côté.

Alors eut lieu une conférence des représentants des deux chambres, pour en venir à une entente. La première tentative a été infructueuse ; mais après de longs débats, le Sénat céda, et la résolution qui oblige le Président d'intervenir fut votée dans les deux Chambres.

Le rapport de la conférence a été adopté à la Chambre basse par un vote de 310 contre 6.

Au Sénat la lutte a été très chaude.

Toute la journée s'est passée en discussion, et une grande partie de la nuit. Finalement le rapport de la conférence a été accepté par 42 contre 35.

Maintenant il ne reste plus qu'à obtenir la signature du Président.

La guerre semble de plus en plus imminente.

A propos de l'indépendance de Cuba, voici tout ce que l'on trouve dans la résolution adoptée par les deux Chambres :

"Que le peuple de l'île de Cuba de droit devrait être libre et indépendant."

On a enlevé les mots "are and"— est et devrait de droit être libre et indépendant.

La Soirée Tremblay.

C'est ce soir que la grande soirée au bénéfice de M. Tremblay aura lieu dans Welles' Hall, cédi fece voisin du Bon Marché, près de l'emouchoir des rues Kirk et Merrimack.

Plusieurs de nos meilleurs amateurs se feront entendre, et l'on s'attend à un grand succès.

En outre d'une désopilante comédie, plusieurs spécialités tiendront l'auditoire dans une gaieté constante.

Pourquoi n'irez-vous pas encourager un compatriote qui s'est toujours dévoué pour les autres et qui mérite certainement d'être légèrement payé pour ses travaux antérieurs?

Billets en vente à la librairie Fortin, coin des rues Cabot et Merrimack.

Funerailles.

Les funérailles de M. Charles A. C. Bourret ont eu lieu à 9.30 heures hier matin à l'église St-Joseph au milieu d'un cortège imposant de parents et d'amis.

Le Révd Père Georges Marion, O. M. I., a officié.

Les porteurs des coins du poêle étaient MM. Boivin, Champagne, Alarie, Edmond Trépanier, Alfred L'Heureux et Xavier Trépanier.

Un grand nombre de fleurs ont été déposées sur la tombe.

Le Révd Père Fournier a officié au cimetière canadien où l'enterrement a eu lieu.

M. Amédée Archambault avait la charge des funérailles.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers justement reçu; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez Mme Mathieu, 7 rue Prescott.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

ON DEMANDE—Une cuisinière pour la maison de pension de M. Gervais, No. 40 rue Race. S'adresserdie suite. 18a6f

5,000 Dames au No 20 rue Central, Lowell, Mass., pour se faire dire gratis leur bonne aventure par les Bohémiens. 22a

Carrosses d'enfants, de $3 à $85 comptant ou payables à la semaine chez A. E. O'Heir & Co, 16 rue Merrimack.

Splendide étalage de modes du printemps au McIntyre Bazaar. N'achetez pas sans aller voir ces occasions merveilleuses.

Mlle Léna Lalumière, ébéniste de l'ancien hôtel de ville, a le plus bel étalage de chapeaux de printemps et d'été dans les dernières modes. Les dames sont invitées à les aller voir.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

Il nous fait plaisir d'annoncer à nos lecteurs que, vu le surcroît des affaires, notre jeune compatriote, M. J. T. Fortin, libraire, se voit obligé de transporter son stock vers le premier mai dans un magasin plus grand. La non oile place d'affaire de M. Fortin sera au No 28 rue Cabot.

Chris Holmes,

Magasin de Specialites, Manteaux et Fourrures,

124-126 Rue Merrimack.

Attention, Mesdames

Si vous avez la moindre intention d'acheter un nouvel . . . . . .

Habit-Tailleur, Gilet, Mante ou Collerette,

Ne manquez pas d'examiner notre assortiment.

Des centaines de nouveaux vetements viennent tous les jours.

La vente speciale se continue a

124-126 Rue Merrimack.

"Rien ne Reussit Comme le Succes."

Notre grand commerce de la semaine dernière en est une preuve éclatante.

Occasion de Modes Pour cette Semaine

On crée de nouvelles beautés chaque jour et on les marque des prix remarquablement bas. Nos chapeaux sont aussi bien connus pour leur beauté que pour leur bon Marché. Nous pouvons vous donner un magnifique chapeau en bonnet pour de $5 à $10, les autres modistes vous en demanderaient de $10 à $18. Pourtant nous ne sacrifions pas la façon au bas prix. Venez voir si ce n'est pas vrai.

Les meilleures marchandises, Modes Correctes, Prix Justes, est notre devise.

Envoyez vos commandes de bonne heure cette semaine, s'il vous plaît, afin d'être servis promptement.

HEAD & SHAW

Les Modistes, 169 rue Merrimack.

Vente d'Habits, Gilets, Mantes, etc., au magasin de spécialités de Chris Holmes. Voyez l'annonce.

Si vous avez des vêtements à faire teindre ou nettoyer allez les porter à la Bay State Dye House, 54 rue Prescott. On y fait une spécialité du nettoyage par le système français. Bas prix et satisfaction garantie.

Le magasin de bijouteries de M. R. Lavallée, près de l'église St-Jean-Baptiste, abonde de superbes occasions. Dans le même établissement se trouve le magasin de pianos et de machines à coudre de M. Hubert Denault.

C'est l'opinion unanime de la foule de dames et demoiselles canadiennes qui sont allées visiter le coquet magasin de modes de Mme E. Courville, 474 rue Merrimack, que c'est le meilleur endroit de la ville pour voir ce qu'il y a de meilleur au meilleur marché. Confection de robes, une spécialité. jno

TROUVEE—Rue Moody, une paire de lunettes en or. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE. 22a.

ON DEMANDE—Une servante pour prendre soin d'une petite fille mille. S'adresser au No 96 Gershom Avenue, Pawtucketville. 20a.

N'Hesitez pas

Ceux qui désirent profiter d'occasions extraordinaires ne doivent pas manquer les bons marchés offerts par Dion & Dion. Leur motto est : Petit profit fait le grand commerce grand débit fait le profit!

Sirop d'érable par 65c la canistre, sucre brun 4 1 2c, 5 lbs de raisin pour 25c, empoi 6c, macaroni 9c le paquet 3 pour 25c, vermicelle même prix.

Dion & Dion, 177 rue Hall.

Lunettes et Lorgnons seront ajustés. Si vos yeux vous troublent, si vous avez le mal de tête, &c., &c., consultez-nous. Professeurs Comton Rivest & Cie., 17 rue Kirk, chambre 14. Heures, 7 à 9, 11 à 1, 4 à 9 p. m.

TURNIP.

EARLY WHITE FLAT, DUTCH.

Graines, Outils de Jardin et de Ferme de toute description, Tuyaux en Caoutchouc et Faucheuses de Pelouses. Le plus grand assortiment de Quincaillerie pour constructeurs de la ville.

La Thompson Hardware Co.,

254 et 256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

BOULANGERIE A LOUER—Conditions faciles. S'adresser au bureau de L'ETOILE. 23a

ODD FELLOWS HALL, JEUDI 21 Avril, Lowell Orchestral Society

ASSISTEE PAR

Mlle Gertrude Miller, soprano, de Boston.
M. Heinrich Schuecker, harp-ste, de la Boston Symphony Orchestra.
Mlle Jessie M. Downer, pianiste, de Boston.

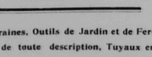
PROGRAMME.

1. Ouverture, "Strathella" . . . . . F. V. Flotow.
2. Solo harpe "Air et Variations" . . . . . Alvars.
3. "Il Trovare," selection . . . . . Verdi.
Introduisant le populaire "chœur d'Anvril," la "Scène de la Prison," duo arrangé pour cornet et trombone, le "Miserere" chanté par quartette Apollo, et le célèbre duo de brillante opéra.
4. Solo de Soprano.
a. "Thy Beaming Eyes," . . . . . McDowell.
b. "Morning," . . . . . Bemberg.
MLLE MILLER.
5. Solo de Harpe (a la demande) . . . . . E. Schuecker.
Le compositeur est un frère de l'exécutant, et un maître du célèbre orchestre Thomas de Chicago.
6. Allegro thé de "Unfinished Symphony" . . . . . Schubert.
7. Trois adaptations.
a. "Le Roi de France avec 40,000 hommes montant la colline et redescendant."
b. "Le Roi Jean sort la Javelle."
c. "Un Duo Bien Gai." . . . . . Dell' Acqua.
8. Solo de Soprano, Chanson Provençale, ... Dell' Acqua.
MLLE MILLER.
9. Valse "Vie d'Artiste," . . . . . J. Strauss.
10. Selection de Tannhauser, ... Wagner

BILLETS, 50 et 75 cts.

Tous les sièges réservés, et la vente est commencée chez Ellingwood, lundi matin, 18 avril.

Une Nouveaute Pour les Dames



...VISITEZ LES BOHEMIENS...

Tous les visiteurs se feront dire leur bonne aventure gratis au

No 20 RUE CENTRAL, Lowell, Mass.

Jolis Souvenirs Donnés gratis à toutes les dames.
Ouvert de 9 a. m. à 11 p. m.
Tous les enfants accompagnés de leurs parents admis gratis. 22a

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 21 AVRIL 1898. No 27

VENTE SPECIALE

De Chapeaux Garnis nouveaux et fashionables à moitié prix. Ceci est fait pour faire compétition aux temps durs. Achetez maintenant vu que nous avons déjà eu notre réduction.

McIntyre Bazaar.

APPEL AUX ARMES.

LE MASSACHUSETTS FOURNIRA 3000 VOLONTAIRES.

Le Président Autorise a Leve des Troupes.

Washington, D. C., 21 avril—La Chambre a voté à l'unanimité hier le bill accordant au Président l'autorisation d'appeler des volontaires sous les armes et de voir à leur organisation en corps d'armée.

Le Président et le secrétaire Alger avaient tous deux fait comprendre à nos représentants la nécessité de voter hier cette mesure d'urgence.

Le bill en question avait été préparé au département de la guerre, soumis à la Chambre mardi, considéré et rapporté par le comité hier.

On ne pourrait aller meilleur train.

Le bill est d'un caractère permanent.

Le principal changement opéré dans le bill a été dans la clause concernant la nomination des officiers des régiments de volontaires qui sera faite par le gouverneur de chaque Etat à la place du Président, mais avec le consentement de celui-ci. Pendant la guerre civile, c'est ainsi qu'on agissait.

Le contingent de la Nouvelle-Angleterre, d'après le bill, sera comme suit :

Massachusetts, 3000; Maine, 2200; New Hampshire, 500; Vermont, 400; Connecticut, 1280.

Des Secours pour les Cubains.

New York, 21 avril—Il a été rapporté aux bureaux au comité central des secours aux Cubains que le steamer de la ligne Mallory portant le nom de "State of Texas" a été loué pour transporter la première cargaison de vivres à Cuba.

Il quittera New York pour Key West vendredi ou samedi, portant le drapeau de la croix rouge. Si les hostilités sont commencées avant son arrivée à Cuba, il se rendra à la Havane sous la protection du traité de Genève en 1864.

Maîtres dames vitalité embouteillée au système.

L'ULTIMATUM RECU

Sera Présenté Aujourd'hui au Gouvernement Espagnol.

Madrid, 20 avril—Ensuite—L'ambassadeur des Etats-Unis, le général Woodford, a reçu l'ultimatum du président McKinley et il le présentera jeudi au gouvernement espagnol.

Les employés espagnols de la légation passeront la nuit au domicile du général Woodford.

Après l'ouverture de la session des Cortès, les ministres se sont assemblés en séance extraordinaire et ont discuté exclusivement sur les affaires militaires.

Aucune déclaration n'a été faite touchant les décisions obtenues.

Après cette séance, Sénor Sagasta, le premier ministre, a déclaré que le gouvernement espagnol n'osait encore rien reçu d'officiel au sujet de l'ultimatum.

L'ambassadeur Woodford n'a pas encore demandé son passeport.

Et Correo (l'organe ministériel) dit: "Quand l'ultimatum sera délivré à l'Espagne, ce pays répondra dignement, fermement, défendant son honneur."

L'"Imparcial" fait ces remarques : "Faites le contraste des Etats-Unis, ayant 70,000,000 d'habitants, étant riches et non épuisés par des guerres, mais convoitant avaricieusement Cuba, avec l'Espagne qui a le quart de la population des Etats-Unis, qui est pauvre et épuisée par des combats incessants, mais déterminée à défendre ses droits. Les Américains ont entrepris une querelle très trembiants de peur, tandis que les Espagnols, avec leur courage ordinaire, défendent leurs droits sans regarder aux conséquences."

Le maréchal Lopez Dominguez, dans un interview, a exprimé la confiance que les Cubains seront prêts à joindre aux Espagnols pour se battre contre les Américains.

Les sénateurs et les députés, dans les corridors du parlement ont

L'AFFAIRE CHOPIN-LANGLOIS

Mme CHOPIN VICTIME D'UNE CONSPIRATION.

Elle Fait Arreter une autre Femme a New Bedford.

Dans la cour de police, de Lawrence, mercredi matin, une femme du nom de Marie Patrol a été traduite devant le juge Allen, de Haverhill, qui remplace le juge Stone pour quelques jours.

Marie a été arrêtée à New Bedford sur une accusation de vol.

Mme Henriette Chopin, la plaignante, est la même dont nous avons parlé dans le temps au sujet de ce fameux pseudo-mariage avec un nommé Victor E. Langlois. On se rappelle qu'alors, Mme Chopin nous avait écrit pour contredire le rapport que nous avions publié sur la foi d'un abonné de notre journal.

L'arrestation de Marie Patrol corrobore ce que nous avions dit et nous fournit une justification à laquelle nous étions loin de nous attendre.

Il paraîtrait, d'après l'acte d'accusation, qu'en janvier dernier, la femme Patrol se rendit de Fall River à Lawrence.

Ici, elle rencontra Mme Chopin dont elle fit la connaissance.

Quelques jours plus tard, elle informa sa nouvelle amie qu'elle connaissait un jeune homme qui lui ferait un bon mari.

Bientôt après le fameux Langlois entra en scène. Il fut dûment présenté par Marie à Henrette et la cour fut de courte durée, car le 6 janvier, le mariage avait lieu.

Mme Chopin était de bonne foi alors et crut que l'étrange que Langlois avait amené chez elle pour présider la cérémonie était qualifié.

Dès le surlendemain du mariage, Langlois informa sa chère moitié qu'il avait une excellente occasion de se lancer dans une entreprise payante à Springfield et qu'il lui fallait pour cela trois cents dollars.....

seulement. S'il y réussissait, elle n'aurait plus besoin de travailler à la manufacture.

Mme "Langlois," qui avait la plus grande confiance en son "mari," n'hésita pas. Elle quitta sa maison, No 58 rue Haverhill, et courut à la banque d'où elle retira les $300 qu'elle y avait.

De retour au logis elle les donna à Langlois qui parti le même jour pour Springfield.

Il n'était jamais revenu depuis et la police ignore ce qui est devenu.

Le même jour, la femme Patrol disparut aussi, mais la police a réussi à la retrouver à New Bedford.

Son procès a été remis à dix jours.

Vie, vig ear, vitalité—épelez-le Mattox.

Les Espagnols s'en vont.

Boston, 21 avril—Le Dr Manuel Garcia y Cruz, le consul espagnol à Boston, refuse de discuter en aucune manière les relations entre les Etats-Unis et l'Espagne.

"Vous avez votre administration, nous avons la nôtre, a-t-il dit. Consultez-la pour avoir des nouvelles. Ne venez pas à moi.

—Etes-vous à la veille de quitter Boston? lui demanda-t-on.

—Non, monsieur, répondit-il avec chaleur. Je resterai ici pendant encore un certain temps, tant que je ne recevrai pas l'ordre de m'en aller, et alors je prendrai mon temps.

—Les Espagnols de Boston s'en vont-ils? lui demanda-t-on ensuite.

—Oh oui, en vérité, répondit-il; ils partent en grand nombre. De fait presque tous les sujets espagnols à Boston ont déjà fait des arrangements avec moi pour leur départ."

BIEN MALADE.

Sir Adolphe Chapleau garde la Chambre.

Montréal, 21 avril—Nous regrettons d'apprendre que sir Adolphe Chapleau est dans un état de santé qui laisse beaucoup à désirer. Notre ancien lieutenant-gouverneur est actuellement à faire une cure à Atlantic City et sa condition est telle qu'il lui faut garder la chambre.

Des Anglais Veulent s'Enroler.

Londres, 21 avril—Plusieurs officiers anglais ont consulté hier le colonel A. E. Bates, l'attaché militaire américain, pour s'informer s'ils pourraient s'enrôler dans l'armée des Etats-Unis.

Un lieutenant d'artillerie a déclaré qu'il avait l'intention de demander un congé de six mois, sans spécifier de raisons, et d'entrer dans l'armée américaine comme simple soldat, s'il ne peut faire mieux, afin d'étudier l'artillerie en action.

Un certain nombre de soldats et de volontaires ont fait application auprès de M. Marshall Halstead, le consul des Etats-Unis à Birmingham, pour s'enrôler dans l'armée des Etats-Unis. M. Halstead leur expliqua que l'acte d'enrôlement étranger l'empêchait d'accepter leurs offres.

Plusieurs ingénieurs ont quitté Birmingham pour servir soit dans la marine américaine, soit à bord des vaisseaux espagnols.

BRAM COUPABLE.

MAIS IL NE SERA PAS PENDU.

Le Verdict apres II Heures de Deliberations.

Boston, 21 avril—"Coupable, mais sans la peine capitale."

Ce fut le verdict du jury rendu contre Bram à 10 h. 10, hier soir, après un procès qui a duré six semaines.

A la rentrée des jurés, Bram garda son attitude accoutumée la joue appuyée sur la main droite, et pas un muscle ne remua dans sa figure impassible.

Le jury a pris onze heures pour s'entendre sur le verdict à rendre.

En entendant le mot "coupable", le prisonnier se cacha la figure dans ses mains et parut fort surpris, il était évident qu'il s'attendait à un verdict d'acquittement.

Les jurés se sont entendus pour ne ne divulguer à personne ce qui s'est passé pendant leurs délibérations.

M. James-E. Cotter, l'avocat de Bram, demanda et obtint que les exceptions prises pendant le procès fussent réservées et soumises au tribunal qui décidera sur leur valeur.

Le Baron Fava s'en Vient.

Rome, 21 avril—Le baron Fava, l'ambassadeur italien aux Etats-Unis est parti de Naples pour New York à bord du steamer North German Lloyd "Fulda", vendredi de la semaine dernière.

Superbes Chapeaux

N'ont pas de supérieurs quant à la beauté, la variété et la modestie tout à fait raisonnable du prix. En aux de centaines de créations si belles, l'œuvre de nos propres artistes se trouvent quelques patrons de Paris venant des fameuses maisons Carlier, Pouyanne, Camille Roger, Josse, Julia Delmotte, etc. Ayant servi de modèles, ils s

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 21 Avril 1898.

La Guerre.

Il est maintenant à peu près certain que nous allons avoir la guerre avec l'Espagne. Le Président McKinley a signé la résolution des chambres le chargeant d'intervenir à Cuba et il a envoyé un ultimatum à l'Espagne lui accordant jusqu'à samedi à minuit pour retirer ses troupes de la Perle des Antilles.

Si l'on en juge par le discours du premier ministre d'Espagne, Sénor Sagasta, aux membres des Cortès, la nation espagnole n'entend pas acquiescer aux demandes des Etats-Unis et le gouvernement américain est lui-même trop avancé aujourd'hui pour pouvoir reculer.

L'Espagne sait bien qu'elle va essuyer une défaite; mais elle semble croire qu'en perdant Cuba après une guerre avec les Etats-Unis, son honneur se trouvera sauvegardé et qu'une guerre civile lui sera épargnée. En ceci elle se trompe évidemment, car il n'y a pas d'honneur à se faire battre, surtout après s'être vanté de sa puissance comme les Espagnols ne cessent de faire, et tout fait présager que les Carlistes qui convoitent le trône d'Espagne vont profiter de la défaite de leur nation pour accuser la présente dynastie et le gouvernement actuel d'incompétence, et ils courront une grande chance, à la faveur des troubles, d'assumer le pouvoir.

On a beau dire, l'Espagne est sur un volcan, tandis que l'Union américaine, unie comme elle l'est, sans une seule défection dans ses rangs et avec des finances en bon ordre, peut entreprendre cette guerre devenue presque inévitable avec de grandes chances de succès.

Il y a quelques mois, la République américaine, ayant joui d'une paix prolongée, n'était pas prête à entreprendre un conflit comme celui qui se présente. Mais depuis un travail de géant a été accompli; un grand nombre de vaisseaux de guerre puissants ont été achetés, tous les arsenaux de marine, toutes les usines produisant des munitions de guerre ont été incessamment en opération; les troupes ont été réorganisées, et leur mobilisation s'opère déjà avec un ordre parfait, de sorte que les conditions se trouvent bien changées, et que l'Espagne, si elle était plus sage, ont prendrait qu'elle n'en fera gagner en s'opposant aux demandes légitimes faites dans un but humanitaire du gouvernement américain.

M. Doumic et la Presse Canadienne.

M. René Doumic, en fin observateur qu'il nous paraît être, ne saurait manquer de s'amuser durant son séjour au Canada.

Abstraction faite des nombreux discours d'éloquence qu'il lui a été permis d'entendre au banquet donné lundi soir à Son Excellence le lieutenant-gouverneur Jetté, il a dû goûter infiniment le tour littéraire, et surtout grammatical, que nous savons donner à toutes nos paroles comme à nos écrits.

Par exemple, un grand journal de la métropole canadienne disait mardi :

"C'est ce soir que commencera, à l'Université Laval, la série des conférences de M. René Doumic. Le célèbre critique français nous entretiendra, ce soir, sur Lamartine."

Entretenir une audience "sur" un poète, c'est du français que M. Doumic pourra coller dans ses albums, s'il est tant soit peu amateur de curiosités.

En France on aurait mis "de" au lieu de "sur".

Le même journal, "qui est, remarque-t-le bien, le plus volumineux de Montréal", dit en parlant du banquet sus-mentionné :

"La cordialité de l'accueil fait au nouveau lieutenant-gouverneur et l'affluence avec laquelle les citoyens de Montréal ont répondu à l'invitation de la Chambre de Commerce sont un sûr garant de la haute estime dans laquelle est tenu à Montréal le nouveau titulaire.

"En égard à la popularité du lieutenant-gouverneur et à celle de la Chambre de Commerce, cette dernière peut à bon droit se féliciter du succès qu'a été son banquet d'hier soir."

"Répondre avec affluence à une invitation," c'est très nouveau de forme.

Et que penser aussi de cet "en égard", qui nous arrive on ne sait pourquoi, dans un lieu où rien ne l'appelle?

Si nous faisons ces remarques, c'est non pas dans le but de nous montrer savant ni de taquiner un confrère plus âgé et plus grand que nous, mais pour rappeler à la confrérie en général que nous devrions veiller un peu plus sur notre langage quand nous avons au milieu de nous des écrivains qui se feront peut-être un malin plaisir d'enregistrer nos bévues.—*La Tribune.*

PRENEZ MAITON SI VOUS ÊTES ÉPUISÉ.

Etes-vous Espagnol ou Américain?

(Le "Soleil" de Québec.)

C'est extraordinaire comme les opinions sont partagées, du moins ici à Québec, sur ce conflit.

Le ton général de la presse canadienne indique clairement un courant de sympathie pour nos voisins. Le "Globe" a accentué ce sentiment vendredi par sa gravure dont nous donnons la description dans une autre colonne.

Cela provient sans doute un peu à cause des massacres qui se poursuivent depuis trois ans à Cuba, mais surtout parce que l'Angleterre notre mère-patrie ne dissimule plus ses sympathies pour ses enfants d'avant 1776.

Comme nous le disions il y a un instant, ce n'est pas tout à fait le sentiment ici à Québec. Nous étions samedi réunis dans un club une douzaine de camarades, discutant cette situation, qui est en réalité le thème général des conversations.

Chose assez étrange, nous n'étions que deux américains contre 10 espagnols.

La grande objection présentée par les partisans de l'Espagne peut se résumer à ceci :

"De quel droit les Américains viennent-ils s'immiscer dans une difficulté entre l'Espagne et l'une de ses colonies?"

Sentiment d'humanité? Mais ce n'est là qu'un prétexte pour justifier un accaparement; le massacre à Cuba n'aurait pas duré trois ans, si les insurgés n'eussent été appuyés pendant tant de temps par les Américains qui conservaient toujours ouvert un oil de convoitise sur cette perle des Antilles.

Il est possible qu'il y a du vrai en cela, mais en toute chose, il faut être pratique.

Personne ne niera que l'indépendance de Cuba aurait l'effet de faire cesser cette effroyable boucherie et permettrait à cette île de rendre au commerce et à l'humanité les trésors inappréciables de son sol.

Et puis n'avons-nous pas chez nous voisins un million de nos frères, dont plus de 50,000 seront appelés à prendre les armes. N'est-ce pas assez pour paralyser un peu cette sympathie que pourrait provoquer chez nous en faveur de l'Espagne sa foi religieuse. Assurément, il n'y aura personne qui, en recevant les nouvelles de la guerre, se réjouirait de la défaite d'un régiment canadien-français, fussé même sous les balles des catholiques espagnols.

Enfin, si l'on considère les intérêts matériels, il ne saurait encore y avoir d'hésitation.

En consultant le dernier volume du "Trade & Commerce", nous constatons que nous avons fait l'an dernier un commerce d'une centaine de millions avec nos voisins, tandis que nous n'avons fait qu'un commerce de quelques milliers de piastres avec l'Espagne.

On n'aime pas généralement à s'aqueriller avec ceux avec qui on fait affaire, surtout quand ces affaires sont prospères.

POUR VOUS VOIR ET ÊTRE BIEN PRESSÉ MA TOUR.

Quel est l'homme, demandait-on à X... qui se trouve le plus satisfait, celui qui a un million ou celui qui a une douzaine d'enfants?

Incontestablement le dernier, car celui qui a un million en voudrait davantage, tandis que celui qui a douze enfants en a assez.

Saint Christophe Colomb.

La cause de béatification de Christophe Colomb était depuis un certain temps en souffrance près le saint-siège parce que le postulateur n'avait pas donner la preuve que le fils du célèbre navigateur Diego était né après la célébration du mariage de son père.

Fort heureusement, l'acte de mariage de Christophe Colomb vient d'être retrouvé et la preuve a été faite de la légitimité de la naissance de Diego.

En conséquence, la congrégation des rites va reprendre l'instruction de la cause.

Les Effets de la Guerre.

De ce temps-ci, on ne parle que de la guerre à Montréal; sur la rue, dans les bureaux, partout on se demande quel effet elle pourrait avoir sur le Canada.

Un reporter est allé ce matin interviewé les directeurs de plusieurs compagnies de steamers, que cette question intéresse au plus haut point.

Aux bureaux de la compagnie Allen, on prétend que si la guerre éclate, ce sera une bonne aubaine pour le Canada en ce qui concerne son commerce, car cela aura pour effet d'augmenter le fret des diverses compagnies de steamers venant de ce côté-ci de l'Atlantique.

La guerre étant aux Etats-Unis une grande quantité de fret destiné aux Etats Unis, devra passer par le Canada.

Quant à ce qui concerne l'augmentation du nombre des touristes, on n'a pas voulu se prononcer. Le premier steamer de la ligne Allan est attendu dans notre port le 26 courant; ce sera le "Prussian" venant de Glasgow, ou le "Livonia" de Londres. Le premier vapeur à passagers arrivera ici le 1er mai; ce sera le "Laurentian".

A la ligne Dominion, on nous a dit qu'on préférait ne pas se prononcer.

Les MM. Robert, Reford & Cie, arrimeurs, se sont exprimés ouvertement sur le sujet et ont dit : "Nous n'aimerions pas à avoir la guerre, mais si elle est inévitable il faudra en prendre son parti. Ce sera un malheur, mais non pour le Canada, qui en bénéficiera largement, vu que son commerce augmentera d'une manière considérable."

Aux bureaux de la ligne Beaver, on nous a dit que l'on croyait que la guerre, si elle se déclarait empêcherait beaucoup d'étrangers de venir en Amérique, mais que d'un autre côté, le fret augmenterait en proportion.

Le congrès constitutionnel de la Louisiane a retranché le français du nombre des langues officielles.

Jusqu'ici la langue de la France était officielle, comme l'anglais, dans cette partie de la République qui fut vendue à l'Oncle Sam au commencement du siècle, par Napoléon Ier.

Les hommes chargés de refondre la constitution de l'Etat ont cru devoir l'abolir, pour répondre aux vœux des fanatiques de toutes les nuances, qui nourrissent contre la France une haine aussi sotte qu'elle est inexplicable.

BON SANG RICHE EST FAIT PAR MALTOX.

On nommé Joseph S. Blaise est mort mystérieusement dans une maison de la rue Lincoln, à Lewiston, Maine. Des traces de poison ont été trouvées dans l'estomac du défunt par les médecins autopsistes. Un nommé Thomas Moron, âgé de cinquante ans, a été arrêté sous soupçon. L'enquête doit avoir lieu aujourd'hui.

Une enquête au sujet de l'assassinat mystérieux d'Annie Geary, à West Pittsburg, doit avoir lieu aujourd'hui, ce qui donne à penser que la police a découvert quelque chose.

Le procureur du district, M. Pavocat Jones, a prononcé son plaidoyer dans la cause de Bram hier. Le jury rendra son verdict demain, probablement vers midi.

Le procureur général Knowlton, à une assemblée patriotique à Arlington, a prononcé un discours en faveur des Cubains et de leur indépendance.

Le fonds pour un monument qui sera élevé à la mémoire des victimes du "Maine" s'élève maintenant à $5068.27 à Boston.

Avis aux Familles

Les gens se doivent pas oublier qu'a partir du 1er janvier courant, les boulangers canadiens exigeront que chaque série de trèze bons de pains achetés d'eux soit payée avant de donner des bons pour une autre série de treize. Pendant qu'ils manquent en 13 pains, que ça prenne une semaine ou un mois, leur credit est bon; ils ont plein temps de penser à payer cette plaintive, aussitôt leurs bons épuisés. Si la 13e pain est manqué vers le milieu de la semaine, les boulangers sont prêts à venir en fournir assez pour finir la semaine mais ils doivent payer sans faute le samedi suivant.

LE SORT EST JETE.

L'Ambassadeur Polo est Parti.

LA REINE REGENTE DEMANDE L'APPUI DE SON PEUPLE.

La Guerre de plus en plus Imminente.

Washington, D. C., 21 avril—Le Président McKinley a envoyé son ultimatum à l'Espagne. L'ambassadeur espagnol Polo y Bernabe n'attendait que cela pour demander son passeport; il est parti hier soir pour le Canada où il s'embarquera pour son pays. Il se trouve maintenant sur le sol britannique.

La reine régente a ouvert hier les Cortès (le parlement espagnol), et dans son discours du trône elle a dit: "J'ai eu oqué les Cortès pour défendre nos droits, quelque soit le sacrifice qu'il nous faille faire, espérant que le peuple espagnol défendra le trône de mon fils. Avec notre glorieuse armée, de mer et de terre, avec notre nation unie devant l'agression étrangère, nous avons confiance que Dieu nous fera repousser, sans une tache à notre blason, les basses et injustes attaques faites contre nous."

Dès que les hostilités commenceront, le Président demandera au Congrès de faire une déclaration de guerre formelle.

Le gouverneur et son conseil du New Hampshire ont voté de dépenser $25,000 pour équiper des troupes de l'Etat.

Des Américains au Transvaal offrent d'organiser un corps d'armée de 2000 hommes et de payer ses frais de transport aux Etats-Unis.

Le gouverneur Culberson, du Texas, a ordonné à des corps d'armée de se rendre à la frontière du Mexique pour repousser toute invasion de mexicains sympathisant avec l'Espagne.

Deux cents hommes ont été mis à l'ouvrage sur le "St Paul", et le gros transatlantique sera converti en un croiseur auxiliaire.

Les officiers nationaux de l'Alliance Nationale Irlandaise ont, lancé un appel aux membres de cette société, les engageant à se préparer à prouver leur loyauté envers la République américaine.

On rapporte que Tomas Estrado Palma et l'un des brigadiers de Gomez étaient hier en consultation avec le général Miles.

"J'ai travaillé en faveur de la paix à l'archevêque Ireland, mais si le sentiment de la nation est pour la guerre, l'Espagne n'aura pas de plus mortel ennemi que moi."

Beaucoup d'appréhension est ressentie à Washington au sujet du vaisseau de guerre "Oregon," probablement dans le détroit de Magellan ou tout près.

Lord Charles Beresford l'a suggérer dans l'enceinte du parlement anglais que les Etats-Unis et l'Espagne déclarent quelle est leur position au sujet du droit de visiter les vaisseaux neutres pour voir s'ils ne contiennent pas des articles de contrebande de guerre.

Dès que les hostilités seront commencées, la flotte américaine ira bloquer les ports cubains.

La Maison Blanche et autres édifices publics à Washington seront probablement gardés par la milice locale.

Plusieurs Espagnols ont quitté New York sur le steamer Panama, pour aller, présume-t-on, entrer dans l'armée espagnole à Cuba. Une manifestation hostile leur a été faite sur le quai.

L'ordre a été envoyé hier soir au capitaine Sampson, à Key West, d'avoir tous les vaisseaux de sa flotte sous vapeur, prêts à partir au premier commandement.

une Carte.

Nous, soussignés, nous engageons par les présentes à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cents de Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il ne guérit pas votre toux ou votre rhume. Nous garantissons aussi satisfaction pour les bouteilles de 25 cents ou l'argent sera remboursé.

ED SMITH,
23d 28aw C. P. HUNTINGTON.

LISEZ L'ETOILE.

Pour Outils de Jardins, Rateaux, Houes, Fourches, Brouettes.

HERBE—Graines de Fleurs et Legumes et toutes marchandises de saison.

ALLEZ CHEZ

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

☞ Catalogue de graines pour 1898 maintenant prêt—Demandez-le gratis

LE BAUME RHUMAL

GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en belles chaussures.

La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.

Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.

Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell,

AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLES

LE BUREAU des

Terrains Emery,

Est dénoncé au

3 Edifice Hildreth

Spécimens vus à partir par delà le nouveau pont de la rue Moody, sur les principales rues de Lowell, Belvidère, Tyngsboro, Dracut, Pelham, villes que gaz, aqueduc, égouts, trottoirs, écoles, &c. La localité est une des meilleures de la ville, 1 0 à 4, d'après mesures prises, que 6625 pieds de l'angle des rues Merrimack et Central au terrain Emery, plus de 20 acres. Ce remarkable endroit sauvée des sécheresses. Venez vous informer des prix, conditions, &c.

$15 par mois.

Nouvelle maison moderne à 8 chambres gaz de manger et salle de bain, eau chaude et froide, plancher en érable, galerie et balcon, beau terrain ouvert, belle vue, près des chars et des écoles, faible montant comptant pour ce marché. Vite on vous le mordra.

WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. RYAN, Agent,
3 Edifice Hildreth.

Livres Blancs, Livres-Journaux, Livres de Caisse, Grands-Livres.

600 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufacturés par

J. A. LANDRY & Cie.,

Autrefois de la Maison J. A. Richard Cie, de Montréal. Dépôt chez

SAM RENAUD,

602 rue Middlesex.

En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.

Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens dans les petits barils de bois, soit à la rose à la feve ou au maccoboy.

Louis Alexander,

TAILLEUR-IMPORTATEUR.

65 rue Central.

Autrefois de la même Avenue, New York, où un employer pratique de première classe et de longue expérience pour une coupe de chaud.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés désirables pour Habillements, Pardessus et Robes de chambre qu'il fait sur commande dans des délais courts et à des prix modérés. Il garantit satisfaction parfaite en satisfaisant vos goûts en prenant chaque fois. Son but est de plaire à ses amis de vous revoir à revenir et à amener vos amis.

☞ Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98,

RUE SUFFOLK.

Il fait aussi une spécialité de la célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Vins et Cigares.

JOHN DONOHOE, Prop.

D. H. LAPORTE,

BUREAU — 99 rue Cabot.

Agent d'immeubles, terrains, propriétés, &c., &c., &c.

Le meilleur temps de l'année pour se procurer des lots à Riverside Park.

☞ Prix très modérés.

Le Meilleur Choix

DE

Bières, Vins et Liqueurs

DE TOUTES SORTES A

L'Ancien Casino,

613 RUE MERRIMACK.

Autrefois tenu par

M. CAMILLE ROUSSIN.

☞ La Maison Ale y est de première classe.

Noel H. Goodrew, Prop.
W. St-Jean commis.

THOMAS H. BOYLE,

—LE QUINCY,—

VINS et LIQUEURS Importés et Domestiques. Gordons Cream Ale de Jones, Old Rosebudge Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous seriez bien pris comme un sucrier. Liqueurs à importation fraîche. 39-41 RUE MERRIMACK

Nouveau Music Hall.

W. H. BOODY, Gérant.

Ce soir à 8 Heures —
Le Champion Irlandais,

Peter - Maher

A NIGHT AT THE CRIB CLUB.

Avec les SOIR BOYS RADIATOS.

30 Artistes Americains et Europeens 30

Une semaine commençant Lundi le 25 Avril. Matinée à 10c tous les jours à partir de Mardi.

La Miles Ideal Stock Co.

Comprenant le jeune acteur romanesque,

JOHN E. MILES,

Dans un répertoire de succès de New York.

N'OUBLIEZ PAS

Que nous avons notre gros stock RIEN que des Alliances et Anneaux d'engagement en or solide, des Bagues et Anneaux pour Hommes.

Travail de première classe seulement Montres, Horloges, Lunettes.

J. H. GRANT,

64 RUE MERRIMACK

Lowell Trunk Manufactory

P. F. DEVINE, Prop.

Valises et Porte-manteaux, Boîtes à extension et Cuirs de Fantaisie. En gros et en détail. Réparations une spécialité.

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

La Lowell Inn . . .

A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. THOS. F. HOSAK, Prop.
19-21 rue Central, La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Liqueurs sont insurpassables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

Germania Lager Beer.

E. A. McQUADE,

Successeur de

A. J. LYNCH & Co.,

73, 75, 77 rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

☞ Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et m'a recommandé à lui vous être certaine d'être bien servis.

☞ Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.

73, 75, 77 rue Market.

Chapeaux ! Chapeaux !

Les Chapeaux les plus Chics et les Meilleurs Marchés se trouvent chez . . . . . .

Mme MAXIME LEPIVE.

337 Rue Moody.

Coin de la rue Race.

Les dames et les demoiselles canadiennes sont cordialement priées de venir voir mes prix.

Pour Mariages, Baptêmes et Sépultures

Allez toujours voir

Amédée Archambault,

Coin des rues Cabot et Moody.

Il a les plus beaux carrosses roulant sur caoutchouc.

Il est le seul Canadien qui ait à Lowell, deux (2) chariots — un blanc et un noir—roulant sur caoutchouc.

Il a aussi un splendide attelage blanc.

Habits pour les morts.

Décorations de chambres mortuaires gratis.

M. Napoléon Bilodeau, employé chez M. A. Archambault, invite ses amis à aller le voir.

☞ Tél. 543-3.

AVIS.

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

DELIVRE PROMPTEMENT LE

Charbon "Coke"

AUX PRIX SUIVANTS :

Cassé, par chaldron 56 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie chaldron, $2.25.
Non cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron, $2.00.

Gaz avec Escompte à $1.00 le Mille Pieds.

Sewall G. Mack, Président.
Jacob Rogers, Trésorier.
Samuel E. Raymond, Sec.

DIRECTEURS :

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

Compagnie du Gaz de Lowell.

KNAPP & PARADIS,

15 rue Salem,

MARCHANDS ET DETAILLEURS DE

Vins, Liqueurs, Bières,

Etc., etc.

Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur faire une visite.

Ca c'est nous autres!!!

Complete Manhood.

"ZIONA"

quickly stops all weakening drains, makes and *Before.* sends rich, flesh-building *After.* blood bounding through your veins, feeds the brain, replaces wasted tissue. Every organ acts and tingles with new! found strength.

A boon for old and young, either sex; in vigorous making and keys unstrung and shattered nerves, makes keen the intellect, stops all dangerous drains upon your system, and a new man, physically perfect, is the result of the use of ZIONA. It quickly restores Lost Power and Vitality and all effects of emissions, abuse and indiscretions which unfit one for business, study or marriage. Cures varicocele, nervousness, failing memory. It brings the pink glow to pale cheeks. The greatest nerve tonic ever discovered. Can be carried in vest pocket. By mail, $1.00 per package; 6 for $5.00 Our positive guarantee in cure or refund money is good. Ask your local druggist about us. 48-page book and physicians' advice free. Write us now.

THE ZIONA CO., 46-48 Plymouth Pl., Chicago.

En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot.

A. DENIS,

Plombier.

Poseur d'appareils à Eau et à Gaz.

Il fait aussi une spécialité de reparer les couvertures.

les poêles et les tournaises.

95 rue Market.

☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail

Les Meilleures Liqueurs

AU PLUS BAS PRIX.

Excellent Vin pour familles. $1 gallon chez F. L. RICHARD,

368 RUE MOODY.

☞ Liqueurs fraîches à domicile sous le six cents détail.

A la porte voisine, 366 rue Moody,

GOOD LUCK DINING ROOM.

Repas à toute heure, 20c. 21 repas $3. Thés avec thé ou café 10c.

F. L. RICHARD. Prop

Feuilleton de L'Etoile. No 146

LA DAME EN NOIR

SIXIEME PARTIE

VII

PENSEES

Elle en avait d'autres d'une amertume profonde et d'autres encore qui faisaient courir un frisson dans ses veines, et la replongeaient dans le gouffre des choses terribles.

Ni le travail ni l'affection d'Aurélie, ni ses envolées vers l'espoir ne pouvaient le tranquilliser.

Quant tout à coup, sur sa chaise, l'aiguille entre les doigts, elle tressaurait, c'est que l'image de Gallot lui apparaissait et qu'elle se disait :

—Il reviendra.

Souvent, trop souvent ces deux mots surgissaient de sa pensée et portaient à son cœur un coup brutal.

Il reviendra; c'était une menace sourde.

Il reviendra; c'était l'anéantissement des espoirs de la Chiffonne, un ricanement répondant aux nouvelles aspirations de la pauvre femme.

Et quand elle se disait : il reviendra, l'effroi la saisissait dans tout son être, la lumière de ses yeux s'éteignait et l'angoisse se peignait sur son visage pâle.

C'en était fait de sa gaieté pour la journée et la nuit, la figure dans l'oreiller, elle pleurait.

La voyant triste, inquiète, Aurélie lui disait ;

—Qu'as-tu donc ?

—Mais rien, répondait-elle, une pensée triste.

—Ah ! je devine, tu penses à ton petit neveu.

—Oui, j'y pense.

Et la Chiffonne tressaillait, car si elle ne mentait pas, si elle pensait réellement à l'enfant, elle sentait les cruelles morsures du remords. Et puis elle était indignée d'avoir trompé sa amie.

Tu voudrais bien le voir, reprenait Aurélie, et peut-être même le regrettes-tu de l'être séparée de lui.

—Il le faliait.

—A nous deux nous aurions pu l'élever.

—Peut-être. Mais ce qui est fait est fait.

—C'est vrai, Seulement, une chose m'étonne.

—Quelle chose?

—C'est qu'on ne te donne jamais de ses nouvelles.

—C'est inutile, je sais qu'il est bien.

—N'importe, tu devrais écrire, ne serait-ce que pour qu'on te parle de lui.

—Je ne dois ni le voir ni demander de ses nouvelles.

—Ainsi, c'est un abandon complet?

—Oui.

Aurélie parlait rarement de l'enfant; car elle voyait bien que chaque fois qu'elle amenait la conversation sur lui, son amie souffrait énormement.

Oui, la Chiffonne souffrait à cause de l'enfant, et il était pour beaucoup dans la frayeur que lui inspirait le retour à Paris de l'ancien serrurier.

Aussi n'était-elle pas si indifférente qu'elle voulait le paraître au sujet de celui qu'elle avait dit être son neveu.

Plusieurs fois,—elle ne pouvait pas dire cela à Aurélie,—elle était allée à Boulogne pour voir le petit ou tout au moins pour avoir de ses nouvelles.

Mais chaque fois, arrivée à la porte de la Maison maternelle, elle a levé la main pour sonner, une sorte d'épouvante l'avait subitement saisie et elle avait rebroussé chemin toute tremblante, courbant la tête comme sous le poids d'un anathème.

Il y avait dans son cœur l'écho d'une voix vengeresse et les déchirements du remords.

C'était sa conscience qui lui criait :

—De quel droit veux tu avoir cet enfant? Pense plutôt, misérable que tu es, aux souffrances de la pauvre mère.

Ah! elle sentait bien qu'en ne rendant pas l'enfant à sa mère elle avait été criminelle.

Et cela avait des idées de relèvement, l'espoir d'une miséricorde ? Allons donc, est-ce que c'était possible ?

Vaînement, pour s'excuser, elle invoquait la peur qui lui inspirait son mari, tout ce qu'il y avait de bon en elle se révoltait et la condamnait.

Et avec des sanglots dans la gorge, se frappant violemment la poitrine, elle s'écriait :

—Je suis lâche.

Et elle ne faisait rien, ne pouvait rien faire, la malheureuse, pour rentrer en paix pour elle-même et calmer les agitations de sa conscience.

Elle avait peur, et la peur l'étreignait, la paralysait, arrêtait tous ses bons mouvements.

Bien qu'il fût loin d'elle, elle était toujours sous la domination de Joseph Gallot; cet homme avait exercé et exerçait encore sur elle la terrible puissance de la suggestion. Oui, pour qu'il se fût à ce point emparé de cette femme, pour qu'il l'eût ainsi soumise à sa volonté, pour qu'elle l'eût aimé avec un dévouement absolu de caniche, il fallait qu'il l'eût hypnotisée.

La Chiffonne avait aimé son homme, l'aimait-elle encore? Elle n'aurait pas su le dire. Mais si elle l'aimait toujours, elle le redoutait également puisqu'il lui faisait peur puisqu'il suffisait qu'elle pensât à lui pour se sentir traversée par le frisson.

Dans tous les cas, c'est que la Chiffonne savait bien, c'est que pour la reprendre, pour qu'elle redevînt son esclave, sa chose, son mari n'aurait qu'à le vouloir.

Voilà pourquoi une mortelle angoisse remplissait son âme quand elle se disait :

"Il reviendra."

FIN DE LA SIXIEME PARTIE

HUITIEME PARTIE

I

LES SURPRISES DE LA CHIFFONNE

Aurélie avait reçu la Chiffonne chez elle, un peu surprise, peut-être, mais avec plaisir. Sans savoir exactement pourquoi cette amie d'autrefois venait lui demander asile, elle lui avait donné l'hospitalité avec cette satisfaction qu'on éprouve toujours à faire une bonne action.

Ne faut-il pas s'entr'aider, se tendre la main, se secourir les uns les autres.

Cependant, Aurélie, pauvre, n'était pas sans s'imposer quelques sacrifices, car elle ne donnait pas seulement la moitié de son lit, elle partageait avec Julie son pain, qu'elle gagnait péniblement. Mais où aurait été son mérite si elle avait eu le superflu?

A Continuer.

M Itox donne l'éclat de la santé aux joues.

Tres Important.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

A LOUER—Deux jolies grandes chambres meublées dans le bas du logis, S'adresser au No 777 rue Merrimack.

M. Chs H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il ignore de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Dr J. D. Delisle a déménagé son bureau dans le même édifice où se trouvait sa résidence privée, 707 rue Merrimack, coin de la rue Austin. Il s'occupe de toutes les maladies, plus particulièrement celles des femmes, du nez et des oreilles.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St. Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill-Lading* à Edrd. Gignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire parvenir leurs effets.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Rossen, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

A VENDRE—Une Nouvelle maison de 6 chambres, avec gaz et bain, bien bâtie, galerie et écurie. Prix $1475. Voyez le propriétaire, 14 rue Court, Pawtucketville, et vous éviterez les frais d'agents. 15 avril

ON DEMANDE — Une servante d'expérience pour prendre le soin de toute la maison. S'adresser à Mme P. L. Ouellette, 318 rue Merrimack. jno

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers, Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de L'Etoile ou au No 122 rue Chapel. jno

J. T. Fontaine Photographe.

Portraits agrandis et finis au crayon, Pastel et couleur à l'Eau. Une spécialité. Cadres toujours en main. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie. 175 rue Merrimack

Nouvelles du Canada.

QUEBEC

NOUVELLES

—Le cadavre du jeune homme nommé Faucher, qu'est noyé en patinant, l'hiver dernier, à St Michel, a été retrouvé près du quai Hood, au palais.

Il y a eu enquête du coroner, et le verdict suivant a été rendu : "Noyé accidentellement."

Le premier bateau de la compagnie de navigation Richelieu et Ontario, rentré dans notre port, cette année, est arrivé ici, venant de Montréal.

—M. Louis Savard, des Eboulements, a été victime ces jours derniers d'un accident qui lui coûtera probablement la vie.

Il a été frappé à la tête par quelque partie d'une machine. On craint fort qu'il ait le crâne fracturé.

—Le "Roda", capitaine Dorion, partira pour Rimouski pour prendre le service des malles.

Le "Scottsman," qui nous apporte notre première courrier d'Europe, par voie du St Laurent, cette année, est attendu à Rimouski, dans quelques jours.

Le "Lévis" de la compagnie maritime et industrielle, a commencé hier le service de l'île d'Orléans et de St Romuald.

A partir de lundi prochain, les bateaux de la compagnie de la traverse voyageront à tous les quarts d'heure.

On est à préparer le quai et dans une couple de jours on posera les pontons.

—Dame Marie Cantin, épouse de Chs Firel, de l'ancienne Lorette, âgée de 73 ans, est morte subitement en s'occupant des soins de son ménage.

Pas d'enquête du coroner, le médecin de la défunte ayant déclaré que sa cliente souffrait depuis quelque temps de maladie du cœur.

OTTAWA

UN BANDIT

—Un bandit nommé Henry Eskrigge, de Boston, est en prison ici pour avoir voulu dévaliser les passagers du train de Montréal-Ottawa samedi soir.

Il a 22 ans. A la pointe du revolver, il a sommé les passagers de lui remettre leur argent.

La frayeur a été grande, on l'a attaché.

On a trouvé que son revolver n'était pas chargé. Il se dit agent voyageur.

JOLIETTE,

—La population de notre ville et du district n'a plus aucune sympathie pour le fratricide de Rawdon, depuis son dernier exploit et a confiance que la justice suivra son cours.

STOTTSVILLE

MORT SUBITE

—Alexandre Dupuis, professeur de St Hilaire, frère du Rév M. Dupuis, curé de St Valentin, est mort subitement et a été enterré à St Simon.

Il était âgé de plus de cinquante ans.

RIVIERE DU LOUP

ACCIDENT.

—M. Bélanger de Beauport, marchand de graines de betteraves, a été tué sur l'Intercolonial, près de St Flavien.

—A Notre-Dame des Sept Douleurs, Ile Verte, une maison a été complètement brûlée en plein jour. Mme Veuve Lapierre, malade au lit a été sauvée avec peine.

ACCIDENT

—Dans une chicane, Luc Aubut a blessé son neveu, à la Rivière du Loup. Le blessé est en danger.

Le médecin dit qu'il vivra une dizaine de jours

Pas d'arrestation.

ST EPHREM D'UPTON.

—Des cambrioleurs se sont introduits dans le presbytère de Saint Ephrem d'Upton, dans la nuit de samedi à dimanche. Pour pénétrer à l'intérieur, ils ont enfoncé une fenêtre et percé la porte du cabinet de monsieur le curé. Heureusement, celui-ci s'est éveillé avant que les voleurs aient eu le temps d'enlever quoi que ce soit.

L'alarme a été donnée aussitôt, mais lorsque les voisins furent arrivés sur les lieux, les cambrioleurs étaient partis sans avoir dit où ils allaient.

L'ASSOMPTION.

—Le tailleur Joseph Chapdelaine, prévenu d'avoir obtenu des marchandises sous de fausses représentations de MM. Louis Brouillet et Joseph Larin, qui a été condamné par les juges de paix à subir son procès en cour d'assises, a été conduit à la prison commune de Joliette. Là l'in. culpé a demandé de subir son procès devant le juge de Martigny. L'enquête a été fixée à jeudi, le 21 courant, à Joliette. Un grand nombre de témoins de l'Assomption ont été assignés par le grand-commitable Lévesque pour ce procès.

Maltox chez droguistes, 25c et 50c la bouteille.

Mesdames, si vous voulez épargner de l'argent sur vos chapeaux, allez voir Mde Maxime Lépine, 337 rue Moody, coin de la rue Race.

DEMENAGEMEN

CHICS PARDESSUS TOP POUR JEUNES GENS.

On avait l'habitude de les appeler Pardessus de Printemps, mais aujourd'hui on dit à l'anglaise Pardessus "Top". Peu importe ce que vous les nommez, car au point de vue de la qualité et du prix vous êtes apte à oublier les deux. Ceux-ci sont aussi fashionables que ceux que pourrait faire le meilleur marchand-tailleur. Ont toutes les touches minimes de mode que l'on juge indispensables. Les revers ont la bonne tournure, les coutures sont soignées, la longueur est justement correcte. Du fait, vous n'avez pas besoin de rougir si vous évaluez un de ces Pardessus sur la rue à $10, ils valent bien ce prix mais nous les vendons à..... $5.90 (une nous apporte un sac bonne for- tre lot de ces Pardessus Top chics, qui ont créé une telle sensation à $4.75. Si vous en voulez un, il faut venir vite, on lot ne durera pas longtemps. Nous montrons les assortiments les plus considérables, les fabriques les plus fashionables et les modèles les plus récentes de l'Etat.

$7.50, $8, $10 jusqu'à $15.

Ces Pardessus donnent le beau fini et le bon ajustement, autrefois les traits caractéristiques exclusifs du produit des tailleurs à hauts prix.

Comparez-les seulement aux autres offerts pour le même prix.

C'est tout ce que nous demandons.

Lowell One-Price Clothing Co,
72 à 86 Rue Merrimack.

EN AVANT LES BRAVES!

On veut Former une Compagnie Canadienne.

Plus de deux cents concitoyens se sont empressés déjà à offrir leurs services au pays si les rumeurs de guerre sont confirmées par les événements qui vont se dérouler sous peu.

Nous avons fait remarquer hier que plusieurs des nôtres avaient donné leurs noms.

Il est bon de se rappeler aussi qu'une centaine de compatriotes ont signé la liste de M. Hormisdas Arsénais, qui avait fait un appel aux Canadiens de Lowell il y a quelques jours passés.

M. Henry F. Aubry, ancien capitaine de la Garde Lafayette, a décidé de se mettre en tête d'un mouvement du même genre et il court une excellente chance de réussir car il s'y prend d'une manière officielle.

Il tiendra ses quartiers généraux rue plusieurs des nôtres avaient donné leurs noms.

Il est bon de se rappeler aussi qu'une centaine de compatriotes ont signé la liste de M. Hormisdas Arsénais, qui avait fait un appel aux Canadiens de Lowell il y a quelques jours passés.

M. Henry F. Aubry, ancien capitaine de la Garde Lafayette, a décidé de se mettre en tête d'un mouvement du même genre et il court une excellente chance de réussir car il s'y prend d'une manière officielle.

Il tiendra ses quartiers généraux rue Merrimack, pendant qu'il était à réparer. Il en profitera pour faire un nettoyage complet de l'intérieur sur le bord de son chapeau. Un pouce ou deux de différence de la chute de cette vitre aurait pu lui causer une blessure fatale.

La cour suprême n'a siégé qu'une heure en cette ville, hier. Il y avait qu'une cause devant elle: la demande de dissolution de la Carter Telephone Bell Company. Il a été prouvé qu'à cause des améliorations modernes, cette compagnie n'avait pas eu un sou de revenu depuis deux ans. Le juge a accordé la requête.

NE TAXEZ PAS LE THE

Nouvelle Requête de M. Solomon Robitschek.

La proposition soumise au Congrès pour imposer une taxe de quarte-vingt-dix cents par livre sur le thé a reçu de vives protestations en plusieurs parties du pays.

M. Solomon Robitschek, qui fait le commerce du thé en détail de Lowell, a envoyé le projet d'une requête au Congrès pour s'opposer à cette taxe qu'il considère désastreuse pour son commerce.

Il désire que cette requête que nous reproduisons ci-dessous soit signée par tous les citoyens de Lowell et il se fait fort de la faire présenter à l'Hon. W. S. Knox, le représentant de ce district au Congrès.

La requête se lit comme suit:

A LA CHAMBRE DES REPRESENTANTS, WASHINGTON.

Nous, soussignés, citoyens de Lowell, Mass, tout en reconnaissant notre disposition à supporter notre part des fardeaux d'une guerre inévitable, protestons d'avance contre toute intention de taxer le thé, attendu qu'il est un des choses nécessaires à la vie. Taxer le thé en la même façon que les tabacs et les spiritueux est un grave mensonge, mensonge d'autant plus important qu'il indique à leur consommateur les bénéfices.

Taxez-le ce sera de millionnaires, ceux-ci pouvant en user; taxez les compagnies de chemins de fer, de télégraphe et de téléphone, les chèques et les transports d'argent, les compagnies de navigation, les cirques, les pièces de cartes et les sachets de poudre; taxez les droits de douane, les droits de succession de tout le riche, taxez l'argent versé dans l'Alaska, taxez ces gens de l'Est qui ont pu se payer des duchesses anglaises, taxez ceux qui cherchent à se payer des duchesses européennes, taxez ceux qui ont trouvé le moyen de faire des affaires avec l'Espagne, taxez les Rockefellers, les Astors, les Vanderbilts, les Morgans, les Pullmans, les Armours, les Havemeyers, les Phelps Dodges, les Cornelius Vanderbilts, les Mackays, les Gouldes, les Sloanes, les Pierpont Morgans,

O'Donnell & Gilbride Co.

Une GRANDE VENTE de Dechargement de Nouvelles Marchandises du Printemps S'ouvre dans Notre Magasin Aujourd'hui.

UN GRAND GALA D'OCCASIONS surpassant en richesse tout ce qui a été vu dans l'Histoire du Commerce. $10,000 doivent être réalisés avant Lundi matin prochain et nous devons les trouver dans notre stock. NOUS OFFRIRONS UNE FETE D'OCCASIONS, pendant laquelle vous devrez être ébahi, émerveillé et complètement étonné de la petitesse des prix et d'une telle opportunité pour acheter. Pourquoi attendre ? Venez de suite.

Sheetings, Dessus d'Oreillers, Toiles de Table, Crashes, etc.

Prix Coupés jusqu'au Bas.

Coton jaune et blanchi, qualité de 6c, réduit à 4c la vrg.
Coton jaune, 40 pes de large, qualité de 8c, réduit à 5c la vrg.
Meilleure qualité de Toile à Matelas, de 18c, réduite à 10c la verge
Couvre-pieds blancs, pleine grandeur, qualité de 98c, réduits à 49c chacun
150 dz de Dessus d'Oreillers, qualité de 10c, réduits à 6c chacun
Draps tout faits, écrus et blanchis, 72x90, réduits à 35c chacun
1000 rouleaux de Crash de 5c, à 1 1-2c la verge
Crash tout toile, qualité extra, qualité de 15c, réduit à 9c la verge
Damas à table rouge de Turquie, qualité de 37c, réduit à 19c la vg.
Damas à table blanchis, 60 pes large, de 38c, réduit à 19c la vg.
Damas blanchi argenté, 60 pes de large, qualité de 65c, réduit à 45c la verge
Serviettes de Bain de Turquie, qualité de 20c, réduites à 12 1-2c chacune
Dessus de bureau à jour, qualité de $1.25, réduit à 59c chacun.

Jupes--3 immenses Marchés.

10 douzaines de Jupes en Satin Noir, forme cambrelle, prix régulier $1.25, réduites à 75c chacune.
10 douzaines de jupes en Satin Noir à volants larges, qualité régulière de $1.50, réduites à 98c chacun
5 douzaines de jupes en Draps Italiens, doubles plis cordés, forme cambrelle. Qualité de $2.50, réduites à $1.75 chacune.

Garniture de Robes et Matériels de Modiste.

Haleines à robe argentées Bon Ton et Boston, réduites à 7c
Protecteur de robe Stocknit, réduites à 9c
Galon à bordure, 1c le moulen.
Fil Spool Cotton, réduit à 1c l'écheveau.
Agraffes à ressort, réduites à 3c la carte.
Bordure de Taffeta, réduites à 11c le moulen.
Agraffe aiguille John English, réduite à 3c
Agraffe Globe Invisible, réduite à 5c
Guipures et galons Mohair, qualité de 15c, réduits à 5c
Guipures et galons, qualité de 25c, réduits à 9c
Headings perlés, qualité de 25c, réduit à 9c
Boutons irridescents, de 25c 7c la verge
Soies Liberty, toutes couleurs, de $1.25, 89c la verge
Soies Liberty, plis accordéon, 18 pes large, 79c
Dentelles crême et noire, de $1.50 et $1.75, $1.00

Articles pour Hommes.

Cravates, qualité de 25c, à 12 1-2c chacune.
Collets à 4 plis, dernier style à 7c chacun.
Chemises à devant de goût, à 47c chacune.
Bretelles parfaites à 11c chacune.
Bas en coton, sans couture, de 19c à 10 la paire.
Bas en coton, noir solide de 25c à 14c la paire.

Les Occasions du sous-sol.

Plats à tarte, bord bleu, toutes grandeurs, 5c chacun.
Plats en faience blanche, toutes grandeurs, 4c.
Verres soufflés, parfaits, 39c la doz.
Beaux globes à gaz gravés, 17c chacun
Globes à gaz gravés, blancs, parfaits, réduites à 5c la carte.
Ronds à gaz Miller, meilleurs, 75c dz
Globes pour becs Welchsback, 7c chacun
Lambrequins pour becs Welchsback, 19c ch.
Célèbres presses à fruits Henis, 19 ch.
Cuillers à Crême à la glace, toutes grandeurs, 12 1-2 chacune
Épingles à linge en bois dur, 1c dz.
Bon Savon de Buanderie, 2 1-2c la palette
Cordes à linge Minilla, 50 pds 5c chacune

Une Occasion dans les Peignoirs d'Intérieur.

Pendant deux jours nous offrirons 50 dz. de Peignoirs réguliers de $1.50, les plus récentes modes et faisant bien, les plus jolis sur le marché tous les points, votre choix

98c chacun

Bonneterie et Sous-vetements pour Dames et Enfants

Vestes Suisses Egyptiennes pour Dames, réduites à 12 1-2c chacune
Vestes Suisses Egyptiennes pour Dames, collet haut et manches courtes, réduites 19c chacune
Chemises moyennes pour Garçons, réduites à 25c chacune

Fabriques de Robes de Couleurs

Réductions étonnantes en de Nouvelles Marchandises modernes.

25 pièces de fabriques de Robes en carreautés de couleurs de fantaisie, effets écossais, nouveautés à deux et trois tons, coupons pompadum et nombre d'autres modes qui se sont détaillés à 39 et 50c, réduits à 21c la verge.

50 pièces d'Etoffes à Robes en effets soie et laine, tissus Jacquards, Bayadères, en héliotrope et noir, bleu et noir, brun et noir, vert et noir, et une foule d'autres modes et façons, qualités régulières de 59c, réduites à 27c la vge.

30 pièces de Bayadères, Costumes Bicycles, Barres Crayons, mélanges soie et laine, nouveautés deux et trois tons, mélanges écossais, coverts, vigoreaux et divers autres styles, qualité régulière de 65c, Réduites à 37c la vge.

20 pièces de draps Covert, Granit, Popelines Taffetas à deux tons, mélanges écossais, tissus soie et laine, tous ces marchandises se sont détaillées de 75c à une $1.00.

Prix pour cette vente 50 cents la verge.

Département des Corsets.

Tous nos Corsets de 50c réduits à 42c chacun.
Thompson's Glove Fitting Corsets, qualité de $1.25 réduits à 98c chacun.
Corsets W. B., ligne brisée, qualité de $1.25, réduits à 89c chacun

ETOFFES NOIRES ET VELOURS

Coupe sans précédent dans les prix.

Bayadères Noires, 40 pouces de large, qualité de 75c, Réduites à 39c la vge.
Bayadères Noires, et Siciliennes, qualité de $1.15, Réduites à 89c la vge.
Popelines françaises cordées, qualité de $1.50, réduite à $1.19.
100 pièces le Soies en Carreaux, plaids et barrés, fabrique élégante pour robe d'été, Réduites à 49c la verge.
7 pièces de Satin Noir Duchesse, Réduites de $1.25 à 98 cents la verge.
50 pièces de velours Corduroy, qualité de $1.00 Réduites à 69c la verge.
75 pièces de Velours Cordé, toute qualité de 25c, couleur et nuance, qualité régulière de 90c. réduites à 52c la vge.
Tout notre stock de Velours de Couleur de $1.25, Réduit à 59c la verge.

Indiennes, Flanelles Outing et Doublures.

Indiennes Shirting, qualité de 5c réduites à 3c la verge.
Ginghams à Tablier, qualité de 6c 1-4c réduite à 3c la verge.
Indienne bleu indigo, qualité de 8c réduite à 4c
Meilleur Gingham Lancaster, qualité de 8c, réduit à 5c
Flanelle Outing, pâle et foncée, qualité de 10c, réduite à 3c
Meilleure Batiste à Doublure, qualité de 5c, réduite à 3c
Tout notre Silesia de 20c, réduit à 11c
Limons à doublure, qualité de 10c, réduit à 6 1 4c

Département de Menus articles et de Toilette.

Poudre à dents Martin, qualité de 25c, à 15c.
Poudre Violette Taleum, réduite à 5c la boîte.
Pure Vaseline, réduite à 4c la bouteille.
Brosses à dents, qualité de 15c, à 7c chacune.
Peignes pour Dames, qualité de 25c, à 7c chacun.
Eau de Florida, qualité de 25c, réduite à 12c la bouteille.
Savon de Castille Pur, 3 morceaux pour 5c.
Ceintures pour Dames, qualité de 50c, réduites à 32c
Cravates en Satin pour dames, qualité de 25c, réduites à 15c
Epingles à cheveux, qualité de 15c, réduites à 7c la douzaine
Epingles Puritan, qualité de 10c, réduites à 6c la carte
Fers à friser Princess, qualité de 15c, à 7c chacun
Dés en aluminum de 7c, réduits à 3c chacun
Bas en coton noir solide pour dames, qualité de 12 1-2c, réduits à 8c la paire.
Bas en coton noir solide pour dames, qualité de 19c, réduits à 12 1-2c la paire.
Bas en coton noir solide pour dames, qualité de 25c, réduits à 15c la paire.
Bas pour les enfants d'école de 12 1-2c, réduits à 8c.
Bas pour les enfants bicyclistes, qualité de 19 1-2c, réduits à 12 1-2c la paire.

Plus de 1000 Cartons de Rubans à moins de Moitié Prix.

Rubans satin, variété de couleurs sans fin, qualité de 7c, réduits à 3c
Rubans satin, qualités régulières de 10 et 12c, réduits à 6c la vge
Rubans satin et Taffeta noir, qualités régulières de 30 et 22c réduits à 15c
Une quantité de Rubans Taffeta dans toutes les nuances concevables, qualité de 40c Réduits à 19c la verge.
Plus de 5000 verges de Rubans à barres romaines ou unis (en coupons seulement) ordinairement vendus de 40 à 50c la verge, votre choix dans le lot A 15c la vg.

Département des Mouchoirs.

De Femmes et Enfants à 5c,

Mouchoirs de Femmes, qualité de 10c, réduits à 4c
Mouchoirs de Femmes, qualité de 12 1-2c, réduits à 6 1-4c
Mouchoirs de Femmes, qualité de 15c, réduits à 8c
Mouchoirs d'Hommes, qualité de 10c, réduits à 5c
Mouchoirs d'Hommes, qualité de 12 1-2c, réduits à 6 1-4c
Mouchoirs d'Hommes, qualité de 15c, réduits à 8c

Voiles et Sacs.

1 lot de sacs à main, qualité à $1 à 19c chacun.
1 lot de sacs à main, qualité de $1.50 à 98c chacun.
1 lot de coupons en étoffes à voile —un très gros marché — à 9c la pièce.

Le Commis des Tapis, le Commis des Meubles, le Commis des Manteaux et Costumes, désirent pour cent d'escompte sur les prix réguliers, et nous ferons notre possible pour réaliser les $10,000 désirés.

Nous ne mentionnerons pas de prix, mais amenez les gens ici et nous leur vendrons pendant deux jours toutes les marchandises dans nos stocks à 25

O'Donnell & Gilbride Co., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

SUPPLEMENT DE L'ETOILE.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 22 AVRIL 1898. No 28

Sa Grandeur Mgr Begin

Le "Soleil" fait le portrait suivant de Mgr Bégin, archevêque de Québec :

Un grand prélat et prince de l'Eglise vient de descendre dans la tombe au milieu des larmes et des regrets de tout un peuple ; mais voici qu'aux acclamations de ce même peuple, un autre Moïse, sur l'ordre de Dieu, relevant la crosse échappée aux mains défaillantes de son illustre prédécesseur, inaugure brillamment un règne nouveau. Nous saluons avec honneur l'élévation au trône archiépiscopal de Québec de Sa Grandeur Mgr Louis Nazaire Bégin.

Cet homme distingué n'est pas un inconnu pour nous. Loin de là ; Québec a maintes fois apprécié son talent et applaudi à ses succès ; pendant six ans, notre diocèse a été l'heureux théâtre de ses travaux et de son zèle.

Comme tant d'autres renommés evêques, Mgr Bégin a fui les honneurs.

Trop intelligent pour ne pas comprendre les charges redoutables de l'episcopat et assez humble pour les appréhender, il n'a accepté qu'à regret de monter d'abord sur le siège episcopal de Chicoutimi, puis, peu de temps après, de devenir coadjuteur de Son Eminence le cardinal Taschereau.

Et si d'un côté sa modestie n'a pu le soustraire aux volontés formelles du Saint-Siège, de l'autre il a su par sa science, sa prudence et ses rares vertus, se montrer éminemment digne de la haute confiance qui lui était témoignée.

Au physique, Mgr Bégin est grand d'une prestance noble et grave; figure fortement empreinte des traces de l'étude et de la pensée; front large et ouvert; œil noir à la fois doux et vif, décelant une volonté maîtresse d'elle-même et capable au besoin de dominer une situation.

Au moral, l'archevêque de Québec possède une âme d'apôtre, un des esprits les mieux doués de tout le Canada; c'est un théologien éminent et un fin lettré.

Il se distingua de bonne heure par ce talent souple et facile qui le plaça d'emblée au premier rang soit pendant le cours de ses études classiques faites au Séminaire de Québec soit dans ses études théologiques de Rome qui le conquirent lui titre de docteur en théologie de l'Université Grégorienne.

Devenu professeur à l'Université Laval, il illustra les chaires de théologie dogmatique et d'Histoire par un enseignement digne des grandes Universités européennes.

Mgr Bégin a composé plusieurs ouvrages d'apologétique chrétienne, remarquables traités où les charmes et l'élégance du style le disputent à l'érudition et à la solidité de la doctrine.

Quelques-uns de ses ouvrages ont mérité l'honneur d'une traduction anglaise.

Mgr Bégin est un éducateur de premier ordre. Ancien professeur, préfet des études, directeur du Petit et du Grand Séminaire de Québec, puis plus tard Principal de l'Ecole Normale Laval, il a puisé dans l'exercice de ces différentes charges les leçons d'une expérience qui, en lui faisant apprécier mieux que personne l'importance d'une forte et saine formation de la jeunesse, le met à même de connaître les plus sûrs moyens pour arriver à ce résultat.

Le département d'Etat à Washington a reçu la nouvelle officielle de l'assassinat de l'ex-président Crespo, à Caracas, Vénézuéla.

Il paraît que les puissances d'Europe vont demander à l'Espagne et aux Etats-Unis de limiter les hostilités à Cuba et aux eaux environnantes.

L'ex-président du conseil des ministres, en Italie, M. Crispi, qui a donné dernièrement sa démission de député dans le but de se justifier auprès de ses électeurs à propos de la censure dont il a été l'objet de la part de la Chambre des Députés, a été réélu à Palerme.

Comme on le sait, M. Crispi était accusé d'avoir, au moins indirectement, participé dans des scandales de banque qui avaient rapporté des millions à son parti.

Une lettre reçue, il y a quelques jours, à Brest d'un officier marinier embarqué sur le "Jouffroy", qui fait le courrier de Paramaribo à Cayenne, dit que l'ex-capitaine Dreyfus a tenté de se pendre à l'île du Diable.

Il en a été empêché par un de ses gardiens, survenu à temps.

La lettre ne contient pas de détails sur cette tentative de suicide, qui a sans doute donné naissance aux bruits de mort qui ont couru à Paris.

Le correspondant romain du "Dailey Chronicle", de Londres, a dit:

"Quelques-unes des puissances, y compris la France et l'Italie, agissent de concert avec le Vatican, pour tâcher de persuader à l'Espagne d'abandonner Cuba.

Mais cet arrangement secrètement disposée à suivre cette voie, qu'elle préfère attendre le commencement des hostilités pour avoir l'air de céder à la force et d'être ainsi justifiée vis-à-vis de l'opinion publique.

Nous lisons dans la "Patrie" de Montréal :

"Les divisions dans le parti conservateur son plus profondes que jamais et on nous annonce l'apparition prochaine de deux journaux du matin pour répandre les bons principes: "La Minerve" et "Le Peuple".

"La Minerve" sera l'organe de l'honorable M Nantel et de la faction du parti conservateur qui le suit.

"Le Peuple", fondé par une compagnie organisée directement par sir Charles Tupper, sera l'organe des honorables MM. Angers, Taillon, Beaubien, de MM. Bergeron et Monk. M. Royal devait en avoir la direction, mais il paraît qu'on a décidé de le sacrifier pour le remplacer par l'honorable M. Chapais, l'auguste chefs des *costors* à Québec.

"Véritablement, "Le Peuple" sera ce qu'était autrefois l'"Etendard."

"La "Minerve" aura pour directeur M. Nantel lui-même et pour rédacteur M. Martin, ancien zouave : elle sera tout particulièrement l'organe des jeunes conservateurs qui se refusent à marcher derrière les *costors*.

Sir Charles Dilke, l'homme d'Etat anglais bien connu, a déclaré que l'idée d'un bombardement des villes du littoral américain par les Espagnols était ridicule, et il a fait remarquer que ceux-ci n'auraient aucun avantage à attaquer les ports des Etats-Unis. Et en terminant, sir Charles Dilke a exprimé l'opinion que les navires des nations ennemies auraient la permission de s'approvisionner de charbon dans les ports anglais, et que, dans le cas où deux navires ennemis se trouveraient dans le même port, l'un d'eux ne pourrait partir que vingt-quatre heures après l'autre.

Tres Important.

Whitcher vend les Nonotucks ; ce sont des roues d'avenir ; 37 rue Shattuck. 4m.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

A LOUER—Deux jolies grandes chambres meublées dans le bas du logis. S'adresser au No 777 rue Merrimack.

Mesdames, si vous voulez épargner de l'argent sur vos chapeaux, allez voir Mde Maxime L'Epine, 337 rue Moody, coin de la rue Race.

M. Chs H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Dr J. D. Delisle a déménagé son bureau dans le même édifice où se trouvait sa résidence privée, 707 rue Merrimack, coin de la rue Austin. Il s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez et des oreilles.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

Si vous avez des vêtements à faire teindre ou nettoyer allez les porter à la Bay State Dye House, 54 rue Prescott. On y fait une spécialité du nettoyage par le système français. Bas prix et satisfaction garantie.

LE SIEGE DE LA GUERRE est transféré de la rue Cheever à la rue Coolidge. Toute la fabrique de l'édifice Jodoin est maintenant occupée par A.Marot pour son magasin de confection et articles de toilette. Les ateliers ont été transportés dans une pièce attenante ouvrant sur la rue Coolidge. Et Marot habille plus de monde que jamais.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser elles-mêmes, ou transmettre leur *Bill-Lading* à Edrd. Gignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire par venir leurs effets.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, 111 rue Merrimack. Vous trouverez là tous les renseignements nécessaires.

A VENDRE—Un cottage de 7 grandes chambres, une grande écurie, un poulailler et plusieurs arbres fruitiers tels que pêchers, cerisiers, pommiers, pruniers et vignes. S'adresser au No 67 Third Avenue, Pawtucketville. 27a

A VENDRE—Une Nouvelle maison de 6 chambres, avec gaz et bain, bien bâtie, galerie et écurie. Prix $1475. Voyez le propriétaire, 14 rue Court, Pawtucketville, et vous éviterez les frais d'agence. 15 avril

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth ; 2400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de l'Etoile ou au No 122 rue Chapel. j.n.o.

Chapeaux ! Chapeaux !

Les Chapeaux les plus Chics et les Meilleurs Marchés se trouvent chez . . . . . .

Mme MAXIME LEPINE.

337 Rue Moody.

Coin de la rue Race.

Les dames et les demoiselles canadiennes sont cordialement priées de venir voir mes prix.

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufacturés par

J. A. LANDRY & Cie.,

Autrefois de la maison J. A. Dubord Cie, de Montréal. Dépôt chez

SAM RENAUD,

602 rue Middlesex.

En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.

Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens dans les petits barils de bois, soit à la rose à la fève ou au maccoboy.

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98, RUE SUFFOLK.

Il faut avoir une spécialité de la célèbre Eau de James et de toutes les meilleures Liqueurs à assortiment complet de Tabac et Cigares.

JOHN DONOHOE. Prop.

D. H. LAPORTE,

BUREAU — 99 rue Cabot.

Agent d'immeubles, terrains, propriétés, &c., &c., &c.

Le meilleur temps de l'année pour se procurer des lots à Riverside Park.

☞ Prix très modérés.

THOMAS H. BOYLE,

LE QUINCY,

VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques. Golden Cream Ale de James, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous avez ton jours bienvenu au QUINCY. Liqueurs pures toutes. 25-2 RYE MARTIN.

ON DEMANDE—Une servante expérimentée pour prendre le soin de toute la maison. S'adresser à Mme P. L. Grégoire, 318 rue Merrimack. jno

Le Meilleur Choix

DE

Bières, Vins et Liqueurs

DE TOUTES SORTES A

L'Ancien Casino,

613 RUE MERRIMACK.

Autrefois tenu par

M. CAMILLE ROUSSIN.

☞ La Musty Ale y est de première classe.

Noel H. Goodrow, Prop.

W. St-Jean commis

Fitchburg R. R.

Lisez avec Attention

Cette ligne populaire vient de faire arrangements par lesquels les passagers qui partent de Montréal, Ste Rose, Ste Thérèse, St Jérôme, St-Jean et Montréal le lendemain matin à 7.40 seront connectés via Rutland et le Central Vermont R. R. pour les stations entre St-Albert et Quebec et entre Sanbridge et Sorel, il n'y a que cette ligne qui fait ce seul changement. C'est la seule LIGNE par laquelle les seront certains de toujours trouver des Chars-Salons et Dortoirs, ainsi que des Chaises de fer et toujours à aucun marché, sans compter que le FITCHBURG RR est et demeure le plus direct, le plus sûr et le plus confortable

TROIS TRAINS EXPRESS

D'une grande vitesse avec chars Salons et Dortoirs le soir, font le trajet tous les jours de Worcester et Boston à Montreal, St-Hyacinthe, Sherbrooke.

Départ de Worcester, 8.10 et 11.45 A. M., 3.45 et 7.00 P. M. Arrivée à Worcester à 6.40 et 10 A. M., 3.05, 6.05 et 7.50 P. M.

IMPORTANT.

Le Fitchburg R. R. est la seule ligne par laquelle les voyageurs peuvent quitter Boston après 6.30 P. M. et vous rendre à Worcester, sans changement et sans avoir à attendre dans les gares le lendemain matin à 6 et à 8 heures à 7 A. M. tandis que par les lignes rivales, généralement vous n'arrivez pas à Worcester avant 12.15 P. M.

Billets en vente dans tous les centres de Massachusetts et Boston, aux agents canadiens, ainsi que à la gare Union ; 250

J. B. LUCIER,

Agt. des Bls Impl. Français

J. R. WATSON,

Agt. des Passagers, Boston, Mass.

Vous pouvez en outre vous procurer vos billets de Worcester à Montréal, aller et retour pour

$14.00

ON DEMANDE—Une cuisinière pour la maison de pension de M. Gervais, No. 10 rue Race. S'adresser suite.

BOULANGERIE A LOUER—Conditions faciles. S'adresser au bureau de l'ETOILE. 23a

5,000 Dames au No 20 rue Central, Lowell, Mass., pour se faire dire gratis leur bonne aventure par les Bohémiens. 22a

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An.	$3.00
Six Mois.	1.50
Un Mois.	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
42 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 22 Avril 1898.

Blanc et Noir.

La "Presse" de Montréal a une étrange manière de défendre les Canadiens des Etats-Unis. Dans une colonne elle dit que ce n'est pas la crainte de la guerre qui fait retourner au Canada un grand nombre de nos compatriotes, et dans une autre elle laisse entendre tout le contraire.

Nous reproduisons :

"Dans ses notes locales, la "Gazette" de ce matin parle du retour plus accentué de nos compatriotes des Etats-Unis, comme si l'approche de la guerre était pour quelque chose dans ce mouvement.

"Notre confrère et d'autres qui l'ont précédé, dans ces petites malices à l'égard de notre nationalité, ignorent ou veulent ignorer :

1o Que, chaque année, le printemps est l'époque la plus favorable pour les entreprises de colonisation.

2o Que la dernière crise industrielle de la Nouvelle-Angleterre a privé des centaines de familles canadiennes de leurs moyens d'existence de l'autre coté des lignes.

3o Qu'un grand nombre de Canadiens, après avoir travaillé à la manufacture américaine, reviennent périodiquement au Canada, pour les ensemensements des terres dont ils sont restés propriétaires au pays.

4o Qu'aucun Canadien, pour échapper au service militaire, ne s'est encore mutilé, comme vient de le faire cet anglo-américain, dont les journaux ont raconté l'aventure, hier.

5o Enfin que nos compatriotes des Etats-Unis ont été les premiers, à Lowell en particulier, à se former en régiments ou en compagnies de volontaires, pour combattre les combats de leur patrie adoptive, quand les anglo-américains ont résisté jusqu'ici aux promesses et aux sédictions des officiers recruteurs."

Maintenant, voici ce que la "Presse" dit sous la rubrique «Un Canadien qui arrive de New Bedford" :

"M. Charles Allard, un Canadien-français établi depuis cinq ans à New-Bedford où il exerçait la profession de marchand de bois, est revenu hier à Montréal. M. Allard raconte que nos compatriotes établis aux Etats-Unies empressent de revenir au Canada pour éviter les horreurs de la guerre. Le mouvement est si intense que les convois à destination du Canada sont bondés de voyageurs.

"M. Allard nous dit que, à chaque gare, il faut attacher aux convois un nouveau wagon pour recevoir les nombreux voyageurs qui émigrent au Canada. Le mouvement est tel-dit-on, qu'il sera nécessaire et retenir son passage plusieurs jours d'avance.

"La panique s'est emparée de la population, en certains endroits, et nombreuses sont les familles qui quittent précipitamment leurs demeures pour émigrer au Canada. La panique est surtout accentuée dans les villes situées sur la côte. On craint un bombardement de la part des Espagnols, et l'on s'empresse de fuir."

Faisons remarquer que la grève à New Bedford, Mass., est plutôt la cause du rapatriement d'un grand nombre des nôtres que les dangers problématiques d'un bombardement.

On serait surpris au Canada de voir que cet le calme qui règne ici, malgré l'imminence de la guerre. Les campagnes politiques passées ont mis beaucoup plus les esprits en ébollition que le fantôme d'un conflit armé. La population suit attentivement les événements, mais garde sa présence d'esprit, au degrée vraiment admirable et a fait preuve, pendant toute la durée de cette crise, d'un grand bon sens en ne laissant pas aller à des actions inconsidérées.

Les Canadiens immigrés, en passant, s'enrôlent dans l'armée et brûlent du désir d'aller venger les victimes du "Maine" parmi les quelles on compte quelques-uns des nôtres.

Nous ne voyons pas pourquoi les étrangers qui habitent ce pays et qui ne pourront pas être forcés à prendre les armes s'en iraient dans leur pays avant même le commencement des hostilités, quand on ignore encore où se trouvera le théâtre des hostilités et si cette guerre qui semble bien probable ne se passera pas tout entière dans les eaux cubaines et le sud des Etats-Unis.

D'ailleurs, les Etats-Unis ont assez de soldats pour empêcher bien longtemps, si non jusqu'à la fin de la guerre, les Espagnols de débarquer sur leur territoire.

Les grandes villes américaines située sur le littoral de l'Atlantique sont bien protégées, et il n'y a pas grand'chose à craindre de ce côté. Si sur un point de la côte l'Espagne réussissait à débarquer des troupes, elles n'iraient pas loin avant de rencontrer des troupes américaines supérieures en nombre, et comme en raso campagne la victoire reste généralement aux plus gros bataillons, les ennemis seraient vite balayés jusqu'à l'océan où ils pourraient bien être engloutis, car le miracle de la Mer Rouge ne se répètera probablement pas pour eux.

Mais nous ne croyons pas l'Espagne assez téméraire pour tenter un coup aussi insensé et dangereux. La conquête d'un pays de soixante-dix millions d'habitants par un petit peuple de dix-sept millions d'âmes qui ne peut venir à bout d'une poignée de Cubains est une impossibilité si évidente que le plus optimiste des Espagnols n'osera même pas y arrêter son esprit.

D'après les autorités les plus compétentes, ce sera une guerre sur mer, des rencontres de cuirassés et de torpilleurs et probablement quelques combats à Cuba où les insurgés cubains, aidés par les soldats américains, donneront du fil à retordre aux troupes de Blanco.

Enfin, tout indique que dans la partie du pays que nous habitons nous ne verrons pas l'ombre d'un soldat espagnol, et pour ceux qui se prendront pas les armes, ils ne courront de cette guerre que ce qu'en rapporteront les journaux.

MACHE AUX ÉPINARDS LE PLANCHAIRE.

Enfant Suspendu à un Crochet.

Une découverte étrange a été faite sur la rue Palmer, à Fall River, Mass. Un des tramways de la ligne vert passait quand le conducteur Bates remarqua à une certaine distance quelque chose qui remuait au troisième étage d'une des maisons située sur la rue.

Le char en se rapprochant permit à M. Bates de distinguer exactement ce qui était suspendu à cette hauteur.

Un enfant de 4 ans était suspendu par ses habits à un crochet situé près d'une des fenêtres du deuxième étage.

M. Bates donna immédiatement le signal d'arrêter le tramway et courut à la maison en question afin de tirer le malheureux enfant de sa dangereuse position.

La porte était fermée à double tour. Il l'enfonça d'un coup de genou et arriva au deuxième étage. Là encore les portes était fermées à clef.

Il usa de la même tactique et parvint jusqu'à l'enfant qui semblait prendre assez bien sa position périlleuse.

Après avoir placé le mioche en lieu sûr, M. Bates fit des recherches dans le logis afin de trouver les parents du petit bonhomme.

Rendu dans la cuisine il trouva la mère en train de faire son lavage. Il lui raconta l'histoire des portes enfoncées et du bébé suspendu à 30 pieds au-dessus du sol et elle en parut très surprise.

Elle n'avait en connaissance de rien et put à peine balbutier quelques paroles de remerciements au conducteur Bates qui pouvait à peine en croire ses oreilles. La chose est encore pour lui un profond mystère.

Avis aux Familles

Les gens se doivent pas oublier qu'a partir de lundi prochain, le 17 janvier courant, les boulangers canadiens exigeront que chaque série de treize bons de pains achetés d'eux soit payés avant de donner des bons pour une autre série de treize. Pendant qu'ils mangent ces 13 pains, que ça prenne une semaine ou un mois, leur crédit est bon; ils ont plein temps de penser à payer cette pinte, aussitôt leurs bons emmisse. Si le 13e pain est mangé vers le milieu de la semaine, les boulangers sont prêts à leur en fournir assez pour finir la semaine mais ils devront payer sans faute le samedi suivant.

Pour Outils de Jardins, Rateaux, Houes, Fourches, Brouettes.

HERBE—Graines de Fleurs et Legumes et toutes marchandises de saison.

ALLEZ CHEZ

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

☞ Catalogue de graines pour 1898 maintenant prêt—Donné gratis

Recuperateur Electrique de Mortimer

Le Grand Remède de Famille.

LE GRAND ANTI-DOULEUR

Pour la guérison des Rhumatismes, Maux de Gorge, Mays de Dos, Douleurs de Côtés, Douleurs de Poitrine, Douleurs Musculaires, Inflammations des Poumons, Pleurésies sec défoncé, Maux de Tête, Congestions, Gencives, Coliques, Choléra, Crampes, Douleurs dans le Dos et les Reins, Dysenterie, Diarrhée, Sourdmurets, Frissons et Fièvres.

En vente chez les pharmaciens et les marchands de la campagne.

VENDU EN GROS PAR

George Mortimer & Cie., 24 Central Wharf, Boston, Mass.

Qui se sollicitent l'encouragement de leurs compatriotes.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en belles chaussures.

La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.

Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.

Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell,

AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLES

LE BUREAU DES

Terrains Emery,

Est déménagé au

3 Edifice Hildreth

Spécialités : lots à vaire par deux le nouveau pont de la rue Moody, sur les principales rues nouvelles avec rues macadamisées, égouts modernes, telles que gaz, aqueduc, égouts, trottoirs, écoles, &c. La localité est une des meilleures de la ville, il n'y a, d'après mesures prises, que 800 pieds de l'angle des rues Merrimack et Moody, et les tramways passent à 200 mètres construites les deux rues modernes. Venez vous informer des plans, conditions, &c.

$15 par mois.

Nouvelle maison moderne à 7 chambres garde-manger et salle de bain, eau chaude et froide, plancher en frêne, galerie et lattons, beau terrain sec, belle vue, près des chars et des écoles. Habité seulement comptant pour ce marché. Vis-en vous à la matière.

WILLIAM H. EMERY,
ALBERT E. RYAN, Agent,
1 Edifice Hildreth.

Livres Blancs, Livres-Journaux, Livres de Caisse, Grands-Livres,

600 Pages pour 75 cents.

MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

Nouveau Music Hall.

W. H. BOODY, Gérant.

Ce soir à 8 Heures—

Le Champion Irlandais,

Peter Maher

Paraîtra avec sa compagnie Athlétique La grande nouveauté,

A NIGHT AT THE CRIB CLUB.

Avec les SOIX BOYS BARATORS.

30 Artistes Americains et Europeens 30

Une semaine commençant Lundi le 25 Avril. Matinée à 10c tous les jours à partir de Mardi.

La Miles Ideal Stock Co.

Comprenant le jeune acteur romanesque,

JOHN E. MILES,

Dans un répertoire de succès de New York.

N'OUBLIEZ PAS

Que nous avons chez notre gros stock RIEN que des Alliances et Anneaux d'engagement en or solide, des Bagues et Anneaux pour Hommes.

Travail de première classe seulement. Montres, Horloges, Lyres et Lunettes.

J. P. CHAGNANT,

54 RUE MERRIMACK

Pour Mariages, Baptêmes et Sépultures

Allez toujours voir

Amédée Archambault,

Coin des rues Cabot et Moody.

Il a les plus beaux carrosses roulant sur caoutchouc.

Il est le seul Canadien qui ait à Lowell, deux (2) chariots — un blanc et un noir—roulant sur caoutchouc.

Il a aussi un splendide attelage blanc. Habits pour les morts.

Décorations de chambres mortuaires gratis.

M. Napoléon Bilodeau, employé chez M. A. Archambault, invite ses amis à aller le voir.

☞ Tél. 543-3.

AVIS.

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

DELIVRE PROMPTEMENT LE

Charbon "Coke"

AUX PRIX SUIVANTS :

Casse, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie chaldron, $2.25.
Non cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron, $2.00.

Gaz avec Escompte à $1.00 le Mille Pieds.

Sewall G. Mack, Président.
Jacob Rogers, Trésorier.
Samuel E. Raymond, Sec.

DIRECTEURS :

Sewall G. Mack, Lewi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

Compagnie du Gaz de Lowell.

Chris Holmes,

Magasin Spécial de Manteaux et Fourrures, 124-126 rue Merrimack.

Ayant acheté la balance entière du Stock de **L'Imperial Cloak & Suit Co.** Récemment au No. 11 rue Bridge, à environ

20 CENTS DANS LA PIASTRE.

Et ayant juste ete à New York ou j'ai achete pour du COMPTANT plusieurs lignes desirables a 50 cts dans la piastre, j'offrirai pendant les prochains jours quelques-unes des VALEURS LES P

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

DE RETOUR

—Un grand nombre de familles canadiennes reviennent tous les jours des Etats-Unis.

Il en est ainsi tous les printemps, mais cette année, l'affluence est plus considérable.

Hier, près de 50 familles sont revenues par le Pacifique et se sont dirigées vers Joliette, Berthier et Trois Rivières.

Une trentaine d'autres sont revenues par le Grand Tronc et sont parties pour Québec. Les compagnies de chemins de fer s'attendent à ce qu'une foule de familles canadiennes reviennent au pays d'ici à quelque temps.

$20,000,000 D'OR

—Les officiers du Pacifique et du Grand Tronc disent qu'il y aura peu de voyageurs pour le Klondike, d'ici à un mois. Un des chefs du département des passagers au Pacifique dit que l'affluence vers cette région sera peu considérable d'ici à ce que nous parviennent les résultats obtenus par les mineurs pendant l'hiver, ce qui ne sera pas avant la fin de mai.

On croit que $20,000,000 d'or ont été extraits pendant l'hiver.

Cet officier ne croit pas que la diminution du trafic mette fin à la guerre du tarif.

QUEBEC

NOUVELLES

—Une dépêche spéciale de l'Islet annonce que le cadavre d'un inconnu vient d'être découvert dans le fleuve.

Le coroner du district tient une enquête.

—Un brave ouvrier de St Sauveur, W. Sigalla, a reçu de légères blessures en voulant sauver un enfant de dessous les roues du convoie du Pacifique.

—Un grand nombre de commerçants du faubourg St Roch ont fait une bruyante démonstration publique dans la rue Saint Joseph au sujet de la fermeture des magasins qu'ils voudraient faire changer.

Les magasins de nouveautés et autres ferment à huit heures du soir et les commis demandent que ce soit à six heures.

—Dimanche dernier dans le rang Saint Ignace, de la paroisse de la Jeune Lorette, une fille âgée de cinq ans, enfant de M. Etienne Légaré, a été brûlée vive en jouant avec des camarades près d'un feu de copeaux.

Les vêtements de la petite martyre n'étaient qu'une masse de flammes lorsque son père put lui porter secours.

Elle succomba quelques heures après l'accident.

BELLE CEREMONIE.

—La cérémonie de l'introduction de Sa Grandeur Mgr Begin a eu lieu à sept heures du soir à la basilique.

Trois adresses ont été présentées au nouveau titulaire, une par le clergé, une autre par les sociétés irlandaises catholiques de cette ville et une autre par les citoyens de Québec.

OTTAWA,

NOUVELLES

—Des nouvelles reçues des alentours révèlent que l'explosion de dimanche a brisé des vitres à Aylmer, à Britannia et même à Casselman.

On a maintenant la certitude que personne n'a été tué. Le conseil d'Ottawa décide de demander au gouvernement fédéral une loi pour prohiber la fabrique de dynamite dans et autour des villes et villages. Il s'est produit bien des incidents serio-comiques, causés par la frayeur, parmi les gens. M. Lehigh, surin tendant, est allé à Buckingham faire son rapport aux directeurs de la compagnie.

—Le conseil municipal d'Ottawa va combattre la prétention de fermer au bonus de cent cinquante milles piastres, offert par la ville, pour le pont interprovincial. Avis de motion a été donné à cet effet. Beemer n'aurait pas rempli le contrat qui exigeait cinquante mille piastres d'ouvrage fait au 15 de mars. Le pont devant être gratis aux tramways et Beemer aurait prétendu au commerce des chemins de fer de la chambre, que les tramways devient payer.

—Le conseil offre d'acheter le matériel d'éclairage de l'électrique d'Ottawa.

VARENNES

NOTE

—On a établi l'identité du noyé qui a été trouvé, hier soir, sur la propriété de M. Louis Langevin, à Varennes.

M. Caron, domicilié 224 rue Dufer in, à Montréal, l'a reconnu pour son fils, Joseph, relieur de son métier, qui s'est noyé à la fin de novembre dernier, en face du parc Sohmer.

Il travaillait momentanément au chargement d'un vapeur. En transportant un ballot de foin, celui-ci a basculé dans l'eau et a entraîné l'homme avec lui.

Son corps n'avait pas reparu depuis et le courant l'a porté jusqu'à Varennes.

Le défunt était âgé de 28 ans, et célibataire.

UN COMPROMIS.

C'est ce que Desirent les Grevistes.

New-Bedford, 21 avril—Une assemblée de 500 tisserands, unionistes et non-unionistes, a eu lieu hier après-midi à l'hôtel de ville, et il fut voté «Que nous acceptérons un compromis si on enlève les avis de réduction de salaire, laissant de côté la question tout entière des amendes."

Tout indique que les grévistes désirent plus que jamais terminer la grève.

Tout a été tranquille aux barrières des manufactures hier soir. Un grand nombre d'employés ont repris l'ouvrage pendant la journée.

Chronique de Lawrence.

Les commissaires ont revoqué la licence de M. Hanrahan, propriétaire de la Brunswick, pour vente illégale le dimanche.

La Cie L. L. & H. a mis plusieurs chars électriques ouverts dans le service, dimanche, c'était la première fois de la saison que ces chars circulaient.

Le conseil municipal a voté la somme de $2,500 pour célébrer convenablement la fête de l'Indépendance des Etats-Unis, le 4 juillet prochain.

La guerre, qui paraît inévitable, alimente les commentaires les plus curieux et les plus variés chez nos bons Canadiens. Les sentiments se partagent entre la crainte et l'indifférence.

Il n'y a en qu'une nouvelle licence accordée cette année et ce qui est plus surprenant, c'est un Canadien qui l'a obtenue! Nos félicitations à M. Napoléon Guilmet pour son heureuse chance.

Les résidents du district Prospect Hill ont eu une assemblée assez vive à propos de leur requête demandant un service de chars électriques sur la côte. Ils espèrent que la Cie L. L. & H. accédera à leur demande.

Le bal de la fanfare Lafayette a eu bien vendredi soir dans la salle Saunders. Les membres du comité d'organisation étaient MM. C. Caron, H. Sirois, C. Lambert, E. Houle, P. Beaudet, J. Vigneault, A. Gagnon et John Fortin.

Un nommé H. L. G. Cowles, de cette ville, a tenté de se suicider à la «Eagle House", à Haverhill, dimanche, en tournant un jet de gaz dans sa chambre. Il est probable qu'il se repentit au dernier moment car il sortit de son appartement avant d'être complètement asphyxié et alla se jeter, demi-nu, dans la rue. La police le trouva et le fit conduire à l'hôpital. Il revient à la vie.

Le corps d'un petit enfant a été trouvé dans la rivière vis-à-vis le Pacifique, mercredi midi. C'est un travailleur de la manufacture qui a fait la triste trouvaille.

Etant à une fenêtre, il aperçut dans l'eau un paquet informe qui excita sa curiosité.

Il descendit et recueillit ce qui d'abord n'avait l'apparence que d'une masse de vieux linge, mais quelle ne fut pas sa surprise en déroulant ce paquet suspect, de trouver le corps d'un petit garçon.

Il en informa la police, aussitôt et celle-ci prit soin du petit mort.

Le médecin-examinateur trouva le corps couvert de blessures et la tête fendue.

Il est probable que l'enfant a dû être précipité du pont du Boston & Maine, car s'il avait sauté la chaussée ses restes n'auraient jamais été retrouvés.

La mort devait être relativement récente puisque la décomposition n'avait pas encore commencé.

DEMENAGEMENT.—M. Marcel Trudel, tailleur, est déménagé au No 382 rue Moody, coin de la Cabot. Ouvrage fait à la satisfaction des plus exigeants et livré au jour fixé. Coupe élégante, dernière mode, prix très bas. Allez vous mesurer par vous-mêmes de la modicité de ses prix et de l'entière satisfaction qu'il vous donnera.

EN ALLUMANT SON POELE.

Une Femme se fait Brulee Fatalement.

Vers 8.30 heures, une dame du nom de Harty, demeurant au No 207 de la rue Oak, se leva pour allumer son poele, loin de penser que c'était pour la dernière fois. Hélas! l'heure de fatalité avait sonné pour elle et arriva par le chemin de l'imprudence.

Voyant que le feu était lent, elle voulu en activer la flamme en jetant une quantité de pétrole dans le foyer.

Ce fut son malheur.

Rapide comme l'éclair, l'huile souleva une colonne de flamme qui s'attacha aux vêtements de la malheureuse femme avant que celle-ci eut le temps de faire un pas et, en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, elle était enveloppée des pieds à la tête dans l'affreuse étreinte du terrible élément destructeur.

Ses cris lamentables, ses gémissements lugubres, attirèrent bientôt son mari et les voisins sur la scène, mais les secours arrivèrent trop tard et rien ne put sauver l'infortunée de ses tourments. Elle s'affaissa privée de connaissance.

Son corps n'était plus qu'un morceau de chairs calcinées, palpitantes, ses traits étaient méconnaissables, sa chevelure avait disparu.

Le médecin déclara que la malheureuse n'avait que quelques heures à vivre il fit, cependant, tout en son pouvoir pour apaiser les souffrances de la brûlée qui revenait de temps à autre à la conpaissance.

Elle est morte dans la nuit qui suivit l'horrible tragédie.

L'incident a causé tout un émoi dans le quartier et chacun déplore la fin tragique de dame Hart qui était bien et avantageusement connue dans ce district.

CREDIT TO ALL

Il y a autant de différence à donner du crédit qu'à donner des valeurs. Vous ne pouvez vous empêcher d'apprécier le bénéfice de NOTRE système de paiement facile. Il n'y a aucun jugé, aucun fardeau, aucun ennui à ce propos. Le crédit est votre droit dans notre magasin : nous sommes prêt à vous l'étendre si vous le demandez.

Habits de haute qualité pour Hommes, $9.75 à $22.00.

Habits Tailleurs pour Dames, $9.98 à $25.00.

Gilets tout doublés pour Dames, $5.98 à $14.75.

Mantes de poids moyen pour Dames, $3.98, $4.98, $5.98.

Chapeaux garnis pour Dames, $4.98, $5.98, $6.98.

Caesar Misch
76 MIDDLESEX ST. LOWELL.

Une Carte

Nous, soussignés, nous engageons par les présentes à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cents de Green's Warranted Syrup of Tar, si ne guérit pas votre toux ou votre rhume. Nous garantissons aussi satisfaction pour les bouteilles de 25 cents ou l'argent sera remboursé.

ED SMITH,
283 2Saw C. P. HUNTINGTON.

VIN MORIN
Créso-Phates

Remède sans égal dans les maux de gorge ou maladies de poumons. Especes pour toux sèche ou toux, bronchite, catarrhe, grippe, etc., et le résultat sera votre guérison.

Notez bien ceci :—Le recours à cette préparation vous exemperait de bien des ennuis et vous sauvera bien des dépenses d'argent. En vente partout.

J. T. Fontaine Photographe.

Portraits agrandis et dessinés au crayon, Pastel et couleur à l'Eau. Une spécialité. Cadres toujours en main. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie, 175 rue Merrimack

Il y a autant de différence à donner du crédit qu'à donner des valeurs. Vous ne pouvez vous empêcher d'apprécier le bénéfice de NOTRE système de paiement facile. Il n'y a aucun jugé, aucun fardeau, aucun ennui à ce propos. Le crédit est votre droit dans notre magasin : nous sommes prêt à vous l'étendre si vous le demandez.

Habits de haute qualité pour Hommes, $9.75 à $22.00.

Habits Tailleurs pour Dames, $9.98 à $25.00.

Gilets tout doublés pour Dames, $5.98 à $14.75.

Mantes de poids moyen pour Dames, $3.98, $4.98, $5.98.

Chapeaux garnis pour Dames, $4.98, $5.98, $6.98.

Caesar Misch
76 MIDDLESEX ST. LOWELL.

C. H. Bolsvert,
Boulanger et Epicier
Epicerie, 13 Lakeview Ave.
Boulangerie, 94 Lilly Ave.

BOSTON & MAINE R.R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell :

Pour Boston—5,15, 6,50, 7,15, 7,45, 10,30 a m ; 12,01, 1,35, 3,20, 4,40, 5,15, 6,10, 6,50, 8,45, 11,45 p. m. Dimanches, 2,15, a. m ; 12,01, 4,15, 5,30, 7,45, 10,45 p. m.

Pour Lawrence—5,30, 6,50, 7,15, 7,45, 8,45, 10,30, 11,45, 12,01, 1,35, 3,15, 4,40, 5,15, 6,10, 6,50, 8,45, 10,45 p. m ; Dimanches, 8,45 a. m ; 12,01, 4,15, 5,30, 7,45, 10,45 p. m.

Pour Haverhill—5,30, 7,15, 7,45, 8, m ; 12,01, 2,20, 5,20, 5,55, 6,50, 8,45, 10,45, 11,45 p. m ; Dimanches, 8,45 a. m ; 12,01, 2,20, 5,20, 7,45, 10,45 p. m.

Pour Salem et Lynn—6,50, a. m. 12,01, 3,55, 6,50, 8,45 p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12,01, 2,20, 4,40, 5,55 p. m.

Pour Exeter et Dover—6,50, 7,30, a m ; 12,01, 3,55, 5,55, p. m. Dimanches, 5,30, p. m.

Pour Rochester et Alton Bay—8,30, a m ; 5,00, 6, p. m.

Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Saco et Portland—6,50, 8,30, a. m. 12,01, 4,00, p. m.

Pour Auburn, Milton et Wakefield—8,30, a. m ; 12,01, 4,00, p. m.

Pour Farmington—8,30, a. m ; 12,01, 4,05 p. m Dimanches 5,30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8,30, a. m ; 4,05, p. m. Dimanches, 5,30 p. m.

Pour St Jean, N. B. Halifax, N. E.—4,05, p. m. (Dimanches excepté.)

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston—5,16, 6, 11, 7,05, 7,45, 8,15, 9,45, 11,17, 12,47, 1,47, 2,47, 3,47, 4,47, 5,36, 6,16, 7,06, 8,06, 9,06, 10,06, 11,45 p. m. 12,16 a. m. Dimanches, 8,15, 9,45, 11,17, 12,47, 1,47, 2,47, 3,47, 4,47, 5,45, 6,16, 7,06, 8,06, 9,06, 10,06, 11,45 p. m. 12,16 a. m.

Pour Wilmington—6,20, 10,06, a. m ; 4,15, 5,10, p. m. Dimanches, 10,06, a. m ; 4,15, 5,10, p. m.

Pour Reading—6,20, 7,05, 7,45, a. m ; 4,15, 5,10, 6,06 p. m.

Pour Andover—6,20, 7,05, 7,45, 8,45, 11,17, 12,47, 1,47, 2,47, 3,47, 4,47, 5,36, 6,16, 7,06, 8,06, 9,06, 10,06, 11,45 p. m. 12,16 a. m.

Pour Lawrence—6,20, 10,06, a. m ; 4,15, 5,10, p. m. Dimanches, 10,06, a. m ; 4,15, 5,10, p. m.

Pour Salem et autres stations—7,30, a. m. 1,50 p. m.

Les heures données plus haut sont du temps de Boston.

Pour Jonction et autres stations—2,45 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9,15, a. m ; 5,45, 6, p. m. Dimanches, 5,00, p. m.

Pour Greenfield, Deerfield, Bernardston Hillsboro et Keene—9,15, a. m ; 5,45, 6, p. m. Pour Greenfield 2,00, p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord—7,40 a. m ; 12,01, 5,45, 6,45, 5,00, 6,17, p. m. Dimanches, 8,00, a. m ; 5,00, 6,17, p. m.

Pour Francoeur, Franklin, Lebanon et White River Junction—9,15, a. m ; 12,01, 5,45, 6,45, 5,00, 6,17, p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9,15, a. m ; 5,45, 6, p. m. Dimanches, 5,00, p. m.

Pour Greenfield, Deerfield, Bernardston Hillsboro et Keene—9,15, a. m ; 5,45, 6, p. m. Pour Greenfield 2,00, p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord—7,40 a. m ; 12,01, 5,45, 6,45, 5,00, 6,17, p. m. Dimanches, 8,00, a. m ; 5,00, 6,17, p. m.

Pour Francoeur, Franklin, Lebanon et White River Junction—9,15, a. m ; 12,01, 5,45, 6,45, 5,00, 6,17, p. m.

Pour Manchester, Concord, Laconia et Lisbon—7,40, a. m ; 12,01, 5,45, 6,45, 5,00, 6,17, p. m. Dimanches, 8,00, a. m ; 5,00, 6,17, p. m.

Pour Plymouth, Franklin, Lebanon et White River Junction—9,15, a. m ; 12,01, 5,45, 6,45, 5,00, 6,17, p. m.

Pour Concord, Laconia et Lisbon—7,40, a. m ; 12,01, 5,45, 6,45, 5,00, 6,17, p. m. Dimanches, 8,00, a. m ; 5,00, 6,17, p. m.

Pour Plymouth—9,15, a. m ; 5,45, 6,45, 5,00, 6,17, p. m.

Trains arrivent à Lowell de Boston 7,45, 9,30, 11,00, 11,45 a. m. 1,45, 3,45, 5,45, 6,45, 7,45, 8,45, 9,45, 11,45 p. m. 12,45 a. m. Dimanches 7,45, 9,45, 11,45 p. m. 12,45 a. m.

Pour Lawrence—7,45, 9,45, 11,45 a. m. 1,45, 3,45, 5,45, 6,45, 7,45, 8,45, 9,45, 11,45 p. m. 12,45 a. m. Dimanches 7,45, 9,45, 11,45 p. m. 12,45 a. m.

Pour Haverhill—7,45, 9,45, 11,45 a. m. 1,45, 3,45, 5,45, 6,45, 7,45, 8,45, 9,45, 11,45 p. m. 12,45 a. m. Dimanches 7,45, 9,45, 11,45 p. m. 12,45 a. m.

Pour Salem et Lynn—7,45, 9,45, 11,45 a. m. 1,45, 3,45, 5,45, 6,45, 7,45, 8,45, 9,45, 11,45 p. m. 12,45 a. m. Dimanches 7,45, 9,45, 11,45 p. m. 12,45 a. m.

Pour Newburyport et Amesbury—7,45, 9,45, 11,45 a. m. 1,45, 3,45, 5,45, 6,45, 7,45, 8,45, 9,45, 11,45 p. m. 12,45 a. m. Dimanches 7,45, 9,45, 11,45 p. m. 12,45 a. m.

Pour Exeter et Dover—7,45, 9,45, 11,45 a. m. 1,45, 3,45, 5,45, 6,45, 7,45, 8,45, 9,45, 11,45 p. m. 12,45 a. m. Dimanches 7,45, 9,45, 11,45 p. m. 12,45 a. m.

Pour Rochester et Alton Bay—7,45, 9,45, 11,45 a. m. 1,45, 3,45, 5,45, 6,45, 7,45, 8,45, 9,45, 11,45 p. m. 12,45 a. m. Dimanches 7,45, 9,45, 11,45 p. m. 12,45 a. m.

Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Saco et Portland—7,45, 9,45, 11,45 a. m. 1,45, 3,45, 5,45, 6,45, 7,45, 8,45, 9,45, 11,45 p. m. 12,45 a. m. Dimanches 7,45, 9,45, 11,45 p. m. 12,45 a. m.

Pour Auburn, Milton et Wakefield—7,45, 9,45, 11,45 a. m. 1,45, 3,45, 5,45, 6,45, 7,45, 8,45, 9,45, 11,45 p. m. 12,45 a. m. Dimanches 7,45, 9,45, 11,45 p. m. 12,45 a. m.

Pour Farmington—7,45, 9,45, 11,45 a. m. 1,45, 3,45, 5,45, 6,45, 7,45, 8,45, 9,45, 11,45 p. m. 12,45 a. m. Dimanches 7,45, 9,45, 11,45 p. m. 12,45 a. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—7,45, 9,45, 11,45 a. m. 1,45, 3,45, 5,45, 6,45, 7,45, 8,45, 9,45, 11,45 p. m. 12,45 a. m. Dimanches 7,45, 9,45, 11,45 p. m. 12,45 a. m.

Pour St Jean, N. B. Halifax, N. E.—7,45, 9,45, 11,45 a. m. 1,45, 3,45, 5,45, 6,45, 7,45, 8,45, 9,45, 11,45 p. m. 12,45 a. m. Dimanches 7,45, 9,45, 11,45 p. m. 12,45 a

LOWELL, VENDREDI 22 AVRIL 1898.

SEMAINE D'HABITS

— A LA —

Lowell One-Price Clothing Co.

Nous voulons rendre cette semaine mémorable. Nous voulons pouvoir y réfléchir et dire — "Nous avons vendu plus d'habits cette semaine que dans aucune autre durant notre carrière de marchands de vêtements."

Pour le faire, il nous faut le meilleur commis du monde. Nous l'avons et son nom est

PRIX

Prix vendra des marchandises quand tous les autres commis auront failli et nous nous proposons de le lancer sur le public de Lowell pour les Nouvelles Modes du Printemps.

Prix est ici prêt à vous faire voir une ligne splendide d'habits sacks des dernières modes, faits et garnis de la meilleure manière, à 15 et $6. Exigants worsteds de goût, dans les couleurs les plus nouvelles, aussi sacks et frocks faits des vrais Worsted Clay Diagonal noir des manufactures Washington, habits faits sur l'honneur et pleins de qualité, de durabilité, à $7.50 seulement.

Prix va se promener dans notre forte ligne de beaux habits. Ceux que nous montrons aux gens de Lowell qui s'habillent avec le plus d'élégance. Les habits qui nous gagnent réputation et crédit. Habits en worsted de goût, cashmirs, tweeds, cheviottes, &c., bien faits et pleins de style. Rien de semblable ailleurs pour ailleurs à moins de $14 et $15, mais "Prix" est a vtorisé à les vendre pour $10.

Tous les goûts et toutes les bourses trouveront satisfaction ici.

Lowell One-Price Clothing Co.
72 à 86 Rue Merrimack.

EN PLEINE ACTIVITE

Un Grand Nombre de Recrues Enrolées

LA COMPAGNIE M COMPTERA 100 MEMBRES

Les Compagnies C et G sont Prêtes a Partir

Enfin, la guerre est commencée et l'escadre de l'Atlantique Nord, sous les ordres du capitaine W. P. Sampson est en route pour La Havane.

La guerre n'a pas encore été formellement déclarée par le Congrès, mais l'Espagne a officiellement informé l'ambassadeur américain Woodford qu'elle considérait l'ultimatum du Président McKinley comme un acte de guerre et le fait d'envoyer une escadre à La Havane est en lui-même un véritable acte de guerre.

Les hostilités seront commencées probablement aujourd'hui.

Ici, à Lowell, la plus grande activité règne dans les cercles militaires.

Comme nous l'annoncions hier, le capitaine Mitten de la compagnie M, du 9e régiment d'infanterie, a reçu ordre du Colonel Bogan d'augmenter son effectif qui était de 61 jusqu'à 100.

Dès que cette nouvelle a été connue, une foule de volontaires se sont rendus à l'arsenal, anxieux de faire inscrire leurs noms sur la liste de ceux qui devront subir l'examen médical, qui est la première chose à faire pour accepter les recrues.

Plusieurs des candidats n'ont jamais fait de service militaire, mais tous semblaient anxieux d'être acceptés et de partir pour le front.

Ceux qui ont déjà fait partie de la milice volontaire de l'Etat n'ont eu aucune difficulté à se faire admettre et ils auront toujours la préférence sur les autres.

A 3 heures, hier après-midi, les noms suivants avaient été enregistrés:

Charles A. Mayhall, employé de Daniel Gage; Geo. H. Clark, 546 rue Central; J. McDonald, 282 Fletcher; Walter Sewall, 10 Reed; R. M. Taynold, 85 B. Oliver M. Fiske, 13 Boott; J. H. Marshall, 485 Parker; Abraham Grondin, 43 Bootti S. C. Brissette, 33 Barclay; W. T. Davis, 134 Hale; Robert G. Crawford, 129 Church; H. C. Rooks, 37 Whipple; Charles Dean, 2 Hampshire; Leon Lane, 26 Tremont; Michael J. O'Donnell, 8 Hampshire; C. L. Davis, 61 South Loring; J. A. Logan, Lawrence, Mass.; W. Bennett, 29 Webster; James Arlin, 19 Crosby.

Un grand nombre d'autres se sont présentés depuis et le capitaine Mitten dit que ce soir, il aura ses cent hommes prêts à partir au premier appel.

Le chirurgien-major du régiment Maguire doit arriver ici cet après-midi pour faire subir à tous l'examen médical qu'on dit des plus sévère.

Il y a beaucoup de spéculation sur la destination du 9e régiment.

D'aucuns croient qu'il n'ira pas plus loin que Boston, tandis que d'autres pensent qu'il sera envoyé dans le Sud et peut-être même jusqu'à Cuba.

John A. Logan est venu de Lawrence pour s'enrôler dans la compagnie M. Il aurait bien pu entrer la compagnie F, à Lawrence même, mais il dit qu'il préfère se voir sous le capitaine Mitten qu'il connaît personnellement.

Clarence Davis, le joueur de base ball des South Ends, s'est enrôlé. Il a déjà servi deux ans dans la compagnie M et s'est dans le temps fait qualifier dans la seconde classe des francs tireurs.

La compagnie M est prête depuis plusieurs semaines déjà pour entrer en service actif.

Quand le capitaine Mitten a reçu ordre de se préparer à tout événement, il a aussitôt donné ordre à M. Caleb L. Smith pour des provisions consistant en biscuits de mer, beurf salé, café et sucre, 25 livres pour chaque homme. Cet ordre est prêt à être délivré et toutes les provisions seraient dans les havresacs en moins de deux heures.

La compagnie est aussi bien pourvue de munitions.

Elle a déjà 1500 rondes de cartouches qui seront augmentées aujourd'hui jusqu'à 2500, soit 25 par homme.

Ce soir, les nouvelles recrues, qui auront subi avec succès l'examen médical, feront l'exercice militaire sous les ordres du lieutenant Gillow. On donnera à chaque homme l'uniforme bleu et tout l'équipement nécessaire.

La carabine Springfield, calibre 45, est l'arme dont se sert ent les volontaires du Massachusetts.

La Compagnie M est divisée en deux pelotons commandés chacun par un lieutenant; chaque peloton est divisé en deux sections commandées chacune par un sergent et chaque section en deux escouades sous les ordres de caporaux.

Les cadres sont comme suit:

Capitaine, A. D. Mitten.

Premier lieutenant, J. S. Gillow; Second lieutenant, Philip McNulty.

1er peloton, Lieut. Gillow, chef; Sergent Howard Caldwell, chef de la 1ere section; 1ère escouade, John Lund, David Blakely, George Bagley, John Côté, Charles A. Carr, Ralph Black, Willard Connor, John Connor, Michael Connor; 2e escouade, Caporal John Laing, chef; Fred Clifford, George Dole, James Daffy, Stephen Dougiass, E. W. Ericson, Wm Hague, P. J. Grondin, John Harding.

2e section, sergt. Arthur Brown, chef; 3e escouade, Samuel Ayers, commandant; W. G. Hunt, George I. Hatton, Thomas Kennedy, Willis Leighton, Joseph McShane, Thomas McShane, George McKenna, Edward McGinnis.

2e peloton, lieut. Philip McNulty; 3e section, sergt. Charles Aspin, chef; 4e escouade, cap. James Bennett, chef; Joseph Noye, John McDonald, Dan McDonald, Henry Poole, Samuel Rogers, John Sarre, Léon Sarre, William Swest.

4e section, sergt. Charles Lang, chef; 5e escouade, cap. Harry Wadsworth, chef; Oliver J. Sloan, Albion T. Simpson, Walter Tilton, Lewis Vinck, Fred Waterhouse, Joseph Wallace, Harry Whitely, Frank Yarnold.

6e escouade, Henry Foubush, Joseph C. Hall, Ralph Hill, Maynard Ryan, James Aspin, George Everett.

La compagnie C, dont les membres sont parmi les mieux exercés de la Milice Volontaire du Massachusetts, est prête à quitter la ville au premier appel. Voilà deux semaines déjà que les hommes sont préparés et l'on prétend qu'ils seront vivement désappointés s'ils ne sont pas appelés sous les armes.

Le capitaine Alexander Greig a convoqué une assemblée spéciale pour cinq heures dimanche après-midi.

Tous les membres, y compris le capitaine, attendent à recevoir l'ordre du départ lundi matin au plus tard.

Comme le capitaine Mitten, le Capt. Greig a fait tous les préparatifs nécessaires pour répondre à l'appel et, en moins de deux heures, toute la compagnie serait à bord des chars.

Bien que le capitaine Greig n'ait pas encore reçu ordre d'augmenter son effectif à 100 hommes, il a reçu instruction, hier par téléphone, du Col. Woodward de tenir sa compagnie au complet et d'être prêt à l'augmenter si cela devenait nécessaire.

La compagnie G, capitaine Carr, est aussi tout équipée et prête à partir en moins de deux heures pour partir de Mardi.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO.,

12 — RUE JOHN — 12

Nouveaux Habits, Nouveaux Gilets.

Nous offrons les plus grandes valeurs en Nouveaux Habits et Gilets montres cette saison.

200 Nouveaux Habits,

150 Nouveaux Gilets

viennent d'être achetes du Manufacturier à MOITIE PRIX.

Nouveaux Habits.

$6.75 valant $10.75 — Un lot d'habits en serge bleue, gilet double avec revers et faits pour être vendus $10.75, Prix de vente $6.75.

$7.50 valant $12.50 — Un lot d'habits en cheviotte et serge, en bleu, noir, vert, cadet et brun, gilet double en soie, valant $12.50, à $7.50.

10.75 valant $16.50 — 50 habits en serge grise, carreauté, bleu, brun, noir et brun, gilets doublés en soie, valant $16.50, pour $10.75.

55 HABITS Echantillons — 55 habits échantillons dans les plus chics effets montrés, jolis effets gaufrés ou plissés, prix de $10.75 à $17.50, aucun vaut plus de $16.50.

Nouvelles Cravates.

Tous les effets les plus récents en cravates, faux-cols, manchettes, ceintures, etc. Venez voir le nouveau bouton de collet.

CORSAGES.

La plus jolie ligne de corsages-blouses jamais montrée dans Lowell. Plus de 400 douzaines à votre choix, les plus bas prix, 49c, 75c, 98c, $1.25, $1.50, $1.98 et $2.50.

Corsages en Soie.

Un bel assortiment dans tous les effets nouveaux, prix de $3.-50 à $8.75, valant de $5.75 à $12.50.

JUPES.

Plus de 200 nouvelles Jupes, toutes en beaux effetes, prix de $1.25 à $16.50, valant de $2.50 à $22.50.

Argenterie Gratis.

Voyez les jolis Souvenirs en argent solide que nous donnons absolument gratis.

Nouveaux Gilets

$3.95 valant $5.75 — Un lot de gilets à revers volants, en bleu, noir ou bronze, égaux à aucun gilet déjà montré pour $5.75, à $3.95.

$4.95 valant $7.50 — Un lot de gilets en drap covert, doublés en soie rouge, quelques-uns à collet veloute, valant $7.50, pour $4.95.

$5.75 valant $8.75 — Un lot de gilets en clay noir ou drap covert bronze, tout doublés, un vêtement régulier de $8.75, pour $5.75.

$8.75 valant $11.50 — Un lot de gilets covert ou kersey, en bronze ou noir, doublés en soie taffetas, beau fini de tailleur, valant $11.50, pour $8.75.

COLLERETTES

Collerettes en fourrure à tous prix de $1.98, $2.50, $3.95, $4.75 et $6.50, valant de $3 à $12.00.

VOLONTAIRES CANADIENS

DIX-SEPT ONT DONNE LEURS NOMS HIER

La Compagnie sera Exclusivement Canadienne

Nous avons eu ce midi à nos bureaux la visite de M. Henry T. Aubrey, ex-capitaine de la Garde Lafayette, qui s'est chargé d'organiser une compagnie exclusivement canadienne de 100 hommes pour faire partie du régiment de volontaires à la formation duquel l'Hon. John Welch travaille depuis quelque temps déjà.

Lundi dernier, notre compatriote, qui a déjà servi deux ans dans les Putnam Guards, compagnie G, du 6e régiment M. V. M., s'est fait fort de former une compagnie canadienne. Son projet a sourri à l'Hon. John Welch qui lui a aussitôt donné carte blanche.

M. Aubrey travaille depuis lors à l'œuvre qu'il a entreprise avec un patriotisme digne d'éloge, sous le patronage de la Grande Armée.

M. Welch a donné un bureau spécial à M. Aubrey dans la Memorial Hall où il sera tous les soirs d'ici à nouvel ordre.

Il a ouvert son bureau hier soir et dix-sept candidats se sont présentés.

Voici la liste jusqu'à date:

HENRY T. AUBREY.

Léodas Colombe, 8 Mail; Joseph Delorme, 28 Tremont; Pierre Gaudette, 28 Tremont; Léon Lefebvre, 476 Merrimack, Louis Robert, 10 Boott Corp; Charles Houle, 110 Prince; Adélard Parent, 28 Tremont; Joseph Jenery, 56 Tilden; Nelson Laberge, 42 Lee; Ernest Côté, 171 Suffolk; Hector J. Daniel, 437 Moody; Antoine Perron, 24 Tremont; Adélard Gagnon, 195 Perkins; Alphonse Hisorre, Riverside Park; Joseph Pilot, 399 West Sixth; H. Victor Perreault, New Moody; Arthur W. Santry, 38 Common.

En avant les braves! Il y a de la place pour tous les patriotes.

Valant la Peine d'Etre Lu

Chris Holmes, l'entrepreneur commerant de nuanteaux de la rue Merrimack, a acheté le stock de l'Imperial Cloak & Suit Store à environ 20c dans le dollar. Il l'offrira aujourd'hui et samedi avec quelques grandes valeurs qu'il a obtenues à New York cette semaine à 50c dans le dollar, à des prix de marchés, à son magasin de specialités, 124 et 126 rue Merrimack. Voyez l'annonce.

VENDREDI ET SAMEDI,

22 et 28 Avril

Aura lieu Notre Vente Annuelle de Vrais Marchés en Modes Garnies et non Garnies.

Nous allons y mettre chacun de nos QUATRE CENTS Chapeaux Garnis et vous donnerons un escompte de 51 à 54 sur chaque chapeau.

FORMES NON GARNIES—Nous venons de recevoir du manufacturier 50 doz. de Formes non Garnies que nous offrirons à cette vente pour environ la moitié de leur valeur réelle.

Rappelez-vous que nos marchandises sont toutes de première classe, pas de rebut dans notre stock.

Si vous avez besoin de quoi que ce soit en fait de modes, cela vous plaira d'assister à cette vente.

HEAD & SHAW,
LES MODISTES,
169 rue Merrimack.

La Guerre est Commencée.

Les commandants des navires de guerre américains ont reçu ordre de partir pour la Havane et la guerre est commencée. Les dames n'y vont pas; elles ne doivent pas oublier qu'elles pourront toujours acheter les chapeaux les plus beaux au plus bas prix chez Mme D. A. Lambert, coin des rues Moody et Cabot.

Cour de Police

Le nombre de biberons arrêtés hier n'a pas dépassé la demi-douzaine.

Fanny Sargent, la seule femme sur la liste, a été relâchée par le juge.

Edward Harrel, Albert Deschêne John J. Stanten et John Molaney sont condamnés à 81; les trois premiers paient, mais Molaney n'ayant pas d'argent est envoyé en prison pour trente jours. Frank McGovern même offense, un mois.

Herbert L. Sponholtz et Louis Desbiens, les deux individus qui étaient accusés d'avoir battu il y a quelques jours plusés un nommé Scully, de Syracuse, N. Y., rue Appleton, sont trouvés coupables. L'un et l'autre sont condamnés à 81 d'amende pour ivresse; Sponholtz à $3 et Desbiens à $5, de plus pour voies de fait.

Plusieurs autres causes sont continuées à plus tard.

Maîtres donnez aux vieux le sentiment de jeunesse

Funérailles.

Les funérailles de M. Eugène Gougeon ont eu lieu à 9 heures, ce matin, à l'église St Joseph, au milieu d'une foule de parents et d'amis.

Le Révd Père Sirois, O. M. I., a officié.

Les porteurs étaient MM. Maxime Lacombe, Alfred Grenier, Désiré Lacombe, Georges Denis, Azarie Racette et Georges Carpentier.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le Révd Père Fournier a officié.

LES FORESTIERS D'AMERIQUE

Il y en a Prêts de 25,000 dans l'Etat

La dernière séance du conseil exécutif de la grande ligue des forestiers d'Amérique du Massachusetts a eu lieu dimanche soir à la Quincy Hall, Boston.

Tous les officiers étaient présents, le grand chef ranger Samuel B. Morries, de Fall River, au fauteuil.

Les rapports ont démontré que trois nouvelles cours avaient été organisées depuis l'assemblée précédente.

La société comptait, le 31 décembre 1897, 24,837 membres, soit une augmentation de 2258 durant l'année.

Il y a $154,035.59 dans le trésor.

La grande convention annuelle de l'Etat aura lieu à Brockton, le 17 mai prochain et durera deux jours.

Maîtres aidez les enfants les plus faibles.

Deces.

GODBOUT—En cette ville, ce matin, Joseph Norbert Godbois est décédé au No 19 Reed's Court, âgé de 26 ans et 6 mois.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

La Cite des Braves.

Haverhill, 22 avril—Les membres de la compagnie F, de cette ville, sont très enthousiastes au sujet de la guerre. A une récente assemblée, le capitaine Dow demanda à ses hommes s'ils consentaient à s'enrôler et il reçu une réponse affirmative de tous. On croit ici qu'un appel pour ces volontaires donnerait un recrutement de 1000 hommes.

Les vétérans appartenant à l'Union Militaire ont décidé unanimement de s'enrôler quand le premier appel viendra.

Après avoir appris que la guerre était virtuellement déclarée, le maire a ordonné que les drapeaux américains fussent hissés sur tous les édifices publics pour flotter à la brise jusqu'à ce que les Etats-Unis soient victorieux ou que les Espagnols les descendent.

Les Femmes s'en Mêlent.

Woonsocket, R. I., 22 avril—La population tout entière devient rapidement belliqueuse. Des drapeaux flottent sur les édifices publics et beaucoup de maisons particulières. Des hommes, des femmes et des enfants portent des petits drapeaux sur la poitrine.

Plusieurs mères poussent leurs fils à s'enrôler, afin, disent-elles, de venger la destruction du Maine.

L'enrôlement marche grand train.

En Avant, les Braves.

Fall River, 22 avril—Quatre ex-officiers de la brigade navale du Massachusetts ont entrepris hier soir la formation en cette ville d'une nouvelle compagnie de milice navale. L'arsenal où ils recevaient les applications fut bondé pendant toute la soirée de plusieurs centaines d'applicants.

Après avoir obtenu 118 signatures, on ferma les bureaux.

VENTE SPECIALE

De Chapeaux Garnis nouveaux et fashionables à moitié prix. Ceci est fait pour faire compétition aux temps durs. Achetez maintenant vu que nous avons déjà eu notre réduction.

McIntyre Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 23 AVRIL 1898. No 29

DEVANT LA HAVANE.

Le Blocus est Maintenant Commencé.

QUATRE AUTRES VAISSEAUX PARTENT DE KEY WEST.

Ils s'en vont Rejoindre la Flotte de Sampson.

Key West, 23 avril—Le yacht rapide du "Globe" de Boston vient d'arriver ici portant les reporters. Le "Journal" de New York a envoyé deux petits vaisseaux avec la flotte américaine à la Havane, pour y surveiller les opérations.

On rapporte que l'escadre de l'Atlantique-Nord est maintenant rendue devant la Havane et a commencé le blocus de toute la côte nord de Cuba.

Aucun des vaisseaux américains n'a approché à portée de canon des forts espagnols, les ordres du Président étant établir le blocus et de ne pas tirer à moins d'être attaqué.

Il n'y a aucun danger pendant le jour. Pendant la nuit, les lumières de recherche (search lights) servent à protéger la flotte contre les torpilleurs qui pourraient, à la faveur des ténèbres, venir l'attaquer.

Comme on l'a rapporté sommairement hier, le premier coup de canon de cette guerre a été tiré peu après que l'escouade eut quitté Key West.

C'était à l'aurore, quand il faisait encore sombre. La canonnière "Nashville" aperçut le steamship espagnol "Buena Ventura", chargé de bois de construction, parti de Pascagoula, Miss, pour Rotterdam.

Cette prise fut conduite à Key West où les membres de l'équipage, qui sont des prisonniers de guerre, ont été mis à pelleter du charbon pour les faire garger leur nourriture. Le capitaine fut étonné lorsqu'il apprit que la guerre avait été déclarée.

Deux coups de feu furent nécessaires pour convaincre les Espagnols que ce n'était pas une farce. On tira d'abord à cartouche, et comme le navire espagnol ne s'arrêtait pas, on lui envoya un boulet de six livres, l'atteignant dans sa voiture. Alors il fit halte, et l'équipage n'offrit aucune résistance lorsque six marins américains montèrent sur son pont et s'emparèrent du bâtiment comme s'il leur eut appartenu toute leur vie.

Le canonnier Patrick Mallia eut l'honneur de tirer le premier coup de canon de la campagne.

LES FRANCAIS DE NEW YORK.

New York, 23—Les Français de cette ville se préparent à défendre leur patrie d'adoption. Ils sont à former un régiment qui portera le nom de Lafayette et qui sera prêt à marcher prochainement. L'un des organisateurs de ce mouvement est M. Maurice Lecomte Guerrier, un ancien officier de l'armée française, et journaliste.

ORDRE A L'ESCADRE FRANCAISE

Brest, France, 23 avril—La division navale de l'Atlantique de l'escadre française du Nord a reçu l'ordre de se tenir constamment à proximité des Antilles durant les hostilités.

ON CRAINT POUR LE "PARIS."

Londres, 23 avril—L'ambassade espagnole a averti Madrid du départ du steamship "Paris" acheté de la ligne Dominion par les Etats-Unis pour le convertir en vaisseau de guerre.

Il est probable que des croiseurs rapides de Cadix vont aller lui intercepter le passage. La rumeur a même circulé sans être confirmée que le "Paris" avait été saisi par les Espagnols.

CONTRE LES PHILIPPINES

Londres, 23 avril—En dépit d'une dépêche de Shanghai annonçant que l'escadre américaine avait quitté Hong-Kong pour attaquer Manille, il appert que cette nouvelle est fausse.

Le "Baltimore" y est arrivé hier, et l'amiral Dewey ordonna aux commandants du "Boston", de l'"Olympia", du "Raleigh", du "Concord" et du "Petrel" de préparer leurs vaisseaux pour s'enrôler, mais ils refusèrent lorsqu'on leur eut appris que la batterie servirait probablement à défendre les côtes.

Ils veulent aller à Cuba à tout prix.

NOUVELLE MATIERE EXPLOSIBLE.

Chicago, 23 avril—Dix livres de mirex, la nouvelle matière explosible, ont été assez puissantes récemment pour annihiler un large vaisseau du gouvernement.

W. J. Darley, l'un des inventeurs, exprime la confiance que cette matière explosible sera utilisée par les Etats-Unis pour faire la guerre à l'Espagne.

"Je suis, dit-il, particulièrement désireux d'essayer l'efficacité du mirex sur un vaisseau de guerre espagnol.

"Je suis convaincu que le mirex surpasse en puissance la nitroglycerine.

"Si je pouvais placer 200 ou même 100 livres de mirex sous le "Vizcaya" je veux aussi qu'il serait vite détruit."

LE SIEGE DE LA HAVANE

Jacksonville, Flo., 23 avril—La junte cubaine ici a reçu une très importante lettre du général Gomez.

Quoique son contenu ait été tenu en grande partie secret, on a pu apprendre que Gomez se prépare à agir de concert avec les troupes américaines pour assiéger la Havane.

Calixto Garcia a passé la trocha, et conduisant, avec Gomez, 18,000 hommes de troupes, il se dirige vers la capitale cubaine.

Les insurgés se recrutent dans toutes les parties de l'île, et on a appris de bonne source que Gomez a promis qu'il aura 30,000 soldats avec lui au siège de la Havane.

UN AUTRE NAVIRE PRIS.

Avec 1000 Soldats Espagnols à Bord.

New York, 23—Une dépêche spéciale de Key West, 4 a. m., dit: Le croiseur New York a capturé un gros navire qu'on suppose à cette heure être l'"Alphonso XII", parti de Barcelone pour La Havane, ayant 1000 soldats espagnols à bord.

Le steamer a été aperçu à environ dix milles de La Havane par le navire-amiral New York, de la flotte du contre-amiral Sampson.

Le New York a tiré un coup à travers la joue du navire espagnol, mais celui-ci continua sa route.

Alors le contre-amiral Sampson donna ordre de lancer la flotte à toute vapeur et une poursuite acharnée commença.

Quatre milles plus loin, le navire-amiral s'étant mis en meilleure position tira trois autres coups de canon contre le vaisseau ennemi.

Alors celui-ci se rendit. Il sera conduit dans le port ce matin.

L'Alphonse XII, si c'est lui qui a été pris, est une bonne capture.

C'est un des navires de la Compagnie Espagnole Transatlantique qui fait le service de la malle et on l'évalue à un million de dollars.

L'OREGON.

Une Canonnière Espagnole Chasse le Vaisseau de Guerre.

Buenos Ayres, 23 avril—La canonnière espagnole "Temerario" est partie pour aller attaquer le vaisseau américain "Oregon" et la canonnière des Etats-Unis "Marietta" qui ont quitté Valparaiso lundi dernier pour Montevideo, une distance de 3000 milles.

Le "Temerario" a une vitesse de 26 nœuds, tandis que les vaisseaux américains ne peuvent aller qu'à une vitesse de 12 nœuds, le "Marietta" ne pouvant atteindre une plus grande vitesse.

LE PLAN D'INVASION.

Il y a 60,000 Hommes de Troupes Régulières.

Washington, D. C., 23 avril—On n'a pas encore adopté des plans définis, au ministère de la guerre, pour l'invasion de Cuba. Il paraîtrait que le général Miles et le secrétaire Alger ne sont pas du même avis sur cette question.

Le secrétaire de la guerre a suggéré au Président qu'avec la flotte en opération, il croyait que la Havane, prise par la famine, se rendrait dans deux semaines.

Son idée était qu'environ neuf cents matelots devraient d'abord atterrir à Sagua et à Matanzas pour être suivis par une force d'environ 14,000 soldats réguliers. Cette force, pense-t-il, serait suffisante, avec les vaisseaux de guerre, pour forcer les Espagnols à évacuer la capitale cubaine.

Quand cette proposition fut soumise au général Miles, à l'assemblée du cabinet, il s'y opposa fortement. Il déclara avec vigueur qu'une telle mesure serait tout simplement se rire d'une situation sérieuse.

Afin de rendre l'invasion effective, il insista pour que les Etats-Unis débarquent au moins 60,000 hommes à Cuba, et cela le plus rapidement possible. Le général expliqua au cabinet qu'il y a 60,000 soldats espagnols réguliers à Cuba, sans compter 22,000 volontaires à la Havane et dans les environs.

Putnam & Son

Voici un Autre Lot

De bons Vêtements à environ la moitié de sa valeur réelle.

Cette fois des

COVERT COATS

Que nous avons préparés mercredi seront mis en vente aujourd'hui, la balance d'un stock de manufacturier.

CES COVERT COATS sont tous de cette saison, absolument tout laine, exactement de la bonne nuance, faits à coutures courroies à double ourlet, dos entiers, pas de poche extérieure sur la poitrine, sont courts, chics et moderne sous tous les rapports, la valeur réelle est de sept dollars. Nous offrons ces CHICS PALETOTS pour

$4.00 chacun

Nos Covert Coats pour $10.00 en trois nuances vendus par centaines par nous sont reconnus pour les plus jolis Paletots jamais vus à ce prix.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Les Canadiens s'Enrolent

Ottawa, 23 avril—Le Dr Borden, le ministre de la milice, a déclaré que le Canada suivra les amis de la Grande-Bretagne touchant toutes les questions de belligérance, enrôlement, contrebande, etc.

Des nouvelles arrivent chaque jour de toutes les parties du pays annonçant que des Canadiens en nombre assez considérable s'enrôlent dans l'armée américaine, plusieurs traversant la frontière dans ce but.

Les autorités canadiennes n'interviennent pas. Le sentiment ici est le plus amical possible envers les Etats-Unis. Les lois de neutralité favorisent Oncle Sam sous tous les rapports.

Capitaine Sampson Devient Contre-Amiral.

Washington, 23 avril—Le capitaine W. F. Sampson, commandant de l'escadre de l'Atlantique Nord qui bloque présentement les ports de La Havane, a été créé contre-amiral.

Par cet acte, le Président a rendu le capitaine Sampson le chef par l'âge de tous les autres commandants de la force navale entière de la côte de l'Atlantique-Nord.

C'est lui aussi qui se battra le premier.

Pour Impressionner le Monde.

Indianapolis, 23 avril—Une requête signée par tous les juges de la Cour Suprême et de la Cour d'Appel, ainsi que de tous les fonctionnaires de l'Etat a été envoyée au Président McKinley, demandant que 500,000 hommes constituent la première levée des troupes.

Ce document se termine par ces mots:

"Aucune occasion semblable ne se présentera probablement pas de sitôt pour donner au monde une bonne idée de nos énormes ressources en temps de guerre, et, d'après nous, rien ne serait plus propre à nous donner rapidement la paix."

Très Important.

C'est avec plaisir que nous annonçons à nos pratiques ainsi qu'au public en général que vu les nombreuses demandes qui nous ont été faites pour de nouvelles Cartes pour nos Montres et Horloges, nous avons enfin décidé d'en donner de nouveau pour quelque temps, commençant aujourd'hui le 23 avril. Ceux qui désireront profiter de la continuation de ce grand avantage n'auront qu'à se hâter de se procurer une Carte.

Un grand nombre de personnes se sont plaintes qu'elles avaient beaucoup aidé à leurs amis à remplir leurs Cartes, et que n'ayant pas de Cartes elles-mêmes, elles ne pouvaient pas en retour recevoir l'aide de leurs amis. C'est surtout pour que justice soit rendue à ces derniers, que nous nous rendons aujourd'hui à leurs désirs.

Parthenais Frères.
525 à 536 RUE MERRIMACK.

BOULANGERIE A LOUER—Conditions faciles. S'adresser au bureau de L'ETOILE. 23a

Accessoires de Bicycles

Au Prix Coûtant

— POUR —

10 Jours Seulement.

Larges Pompes à pied,	33 cts
Petites Pompes,	16 cts
Cyclomètre Burdik, 10,000 milles,	56 cts
Bandages Morgan & Wright, la paire,	$5.85
Bandages en Boyaux,	$2.95
Tensilles pour Outils,	14 cts
Rubans, 2 gros rouleaux,	5 cts
Meilleure Huile, grosse bouteille,	5 cts
Protecteurs pour Pantalons	4 cts

Cloches, Ciment et toute autre chose en conséquence au

GRAND MAGASIN DE

RING,
221-229 rue Dutton.
Tél. 6493.

Security

BOXES

Middlesex Safe Deposit and Trust Co.
Rent $5.00 per Year.

Excellents Vins,

PORT, SHERRY, ANGELICA,
25c la bouteille.
A vendre
Chez TURCOTTE,
141 à 147 rue Worthen,
Près de l'Hôtel de ville

Superbes Chapeaux

N'ont pas de supérieurs quant à la beauté, la variété et la modicité tout à fait raisonnable du prix. En sus de centaines de créations si belles, l'œuvre de nos propres artistes se trouvent quelques patrons de Paris venant des fameuses maisons Carlier, Pouyanne, Camille Roger, Josse, Julia Delmotte, etc. Ayant servi de modèles, ils sont maintenant offerts à moins que ce coût actuel de l'importation.

Mme P. L. Grégoire,
318 rue Merrimack.

XTRA SEC
(L. Seligot & Co's Superior)
CHAMPAGNE
.....BOUQUET
VINTE 1893
Nous les avons en mixture aux prix suivants:

1 bouteille,	$ .15	1 1/2 pinte bouteille	$ .25
2 bouteilles	.25	6 bouteilles	1.45
12 bouteilles	1.00	12 bouteilles	2.85

John M. Pevey,
55-57 rue Middle.

Jouez-vous le Piano?

Nous vendons des pianos à $5 comptant et $5 par mois.

Nous loouons un piano $2 par mois. Nous vendons des pianos carrés aussi bas que $10, orgues $5, et en montant.

Nos conditions sont des plus faciles, notre commerce le plus fort. Venez voir notre piano électrique.

JACOB DOLL PIANO ROOMS,
Associate Hall, vis-à-vis l'hôtel de Ville.
FRANK BEAUCAGE, commis.
Pianos fournis pour mariages.
Prof ALEXANDRE MIRGAULT, accordeur

A. G. Pollard & Co.

RIDEAUX ET Portières

Nous avons un Department pour

Rideaux en Dentelle et Portieres en Chenille

Qui n'est pas surpassé dans la ville. Notre assortiment est très varie et nos prix sont bien raisonnables pour de bonnes marchandises. Par exemple, nous vendons des RIDEAUX EN DENTELLE très jolis et qui valent generalement $1.00 la paire,

Pour 75 Cents la Paire.

Et nous en avons de tous prix jusqu'à $8 la paire present, de qualite fine qui valent $1.50 la paire,

Des Rideaux en Mousseline Unie avec un frison au tour, qui sont tres populaires à **pour 98 Cents la Paire.**

Des Portieres en Chenille et en Tapestry belles couleurs, avec bordures fleuries et valant generalement $4 la paire, nous les vendons au prix special de **$2.50 la Paire.**

N. B.—MM. Cote et Delaronde sont en charge de ce departement et se feront un plaisir de servir les Canadiens.

A. G. POLLARD & CO.,--Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. . . . $3.00
Six Mois. . . . 1.50
Un Mois. . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 23 Avril 1898.

Qui l'Emportera?

Nous publions ci-dessous une étude assez complète sur la force respective des deux marines, américaine et espagnole, qui seront bientôt aux prises.

Nos lecteurs savent ce qui a été fait par les Etats-Unis pour placer leurs forces navales sur un bon pied d'efficacité, de sorte que nous passerons rapidement sur ce sujet. Disons cependant qu'après la guerre civile, les Américains ont abandonné complètement leur flotte de guerre; ils ont immobilisé dans leurs arsenaux tous les navires qu'ils avaient construits, pour réduire les Etats du Sud et ce peuple, qui avait fait faire de si étonnants progrès au navire de guerre, laissa disparaître son pavillon de la surface des mers. Il a une cinquantaine d'années, il considéra que cette politique d'effacement n'était pas digne d'une grande nation, qu'il était nécessaire pour sa grandeur de développer ses industries maritimes et de créer une flotte militaire; mais tout était à édifier; on se mit à l'œuvre, et il faut rendre cette justice aux partis qui se sont succédé au pouvoir que tous ont favorisé ce mouvement. On a marché d'abord avec une grande prudence, et ce peuple si novateur n'a pas hésité à emboîter le pas derrière la vieille Europe quand il s'est agi de construire sa nouvelle flotte. On peut même dire que depuis quinze ans, malgré son tempérament, son ingéniosité, il n'a pas, sur ce terrain spécial, ajouté grand'chose au fond commun. Il a construit des cuirassés et des canonnières qui ressemblent beaucoup à ceux que possèdent les grandes puissances maritimes et s'il y a des différences elles ne se portent pas sur des points capitaux. Fait à noter, les Américains ont acclimaté très tardivement le torpilleur; de ce type, ils ne disposent que d'un très petit nombre de spécimens. Enfin ils ne sont lancés récemment dans la construction des bateaux sous-marins et tout fait croire, si le "Holland" et autres vaisseaux de ce type n'ont pas été surfaits, qu'ils ont accompli d'énormes progrès. L'Américain Maxim a aussi inventé le torpilleur à dynamite, unique dans son genre et pouvant lancer à une distance de plus de cinq milles une tonne entière de dynamite ou à neuf milles une demi tonne de la même matière dont la force destructive est épouvantable. Ce qui rend ce vaisseau encore plus précieux pendant une guerre, c'est que le mortier qui forme sa partie principale peut être monté sur un remorqueur ou autre bâtiment peu coûteux, même sur un radeau de pièces de bois. Et rien ne peut le démonter, car n'importe qu'elle espèce de navires s'en approchant à une distance de cinq milles peut être complètement détruit en un clin d'œil.

L'inventeur prétend que c'est l'engin destructeur le plus formidable qu'il y ait sur terre, et comme il est très patriote, M. Maxim, il a refusé de vendre son invention aux Espagnols qui ont tenté de l'obtenir.

L'Espagne s'est réveillée de sa torpeur maritime à peu près à la même époque que les Etats-Unis; elle avait fait un certain effort aux premiers jours de la marine cuirassée, puis effrayée des charges énormes qu'impliquaient aux grands pays les progrès rapides de la cuirasse et du canon, elle s'est retranchée dans une abstention dangereuse, surtout pour une puissance coloniale; mais elle sentait le péril d'une telle politique, et c'est à Alphonse XII que revient l'honneur du changement qui permet aujourd'hui au royaume de relever le gant que les Etats-Unis lui ont jeté.

Le plan de reconstitution de la marine espagnole a été établi sur des bases logiques. Courant peu de risques dans les mers d'Europe, s'appuyant avant tout de ses communications avec ses possessions coloniales, l'Espagne a préféré aux lourds et onéreux cuirassés les diverses types de croiseurs connus: elle a construit des croiseurs cuirassés, des croiseurs protégés et y a aj uté des contre-torpilleurs.

Malheureusement pour elle, les types qu'elle a adoptés ont été édités seulement et le nombre de ses bonnes unités navales n'est pas considérable; enfin, elle n'a point de réserves. Ses chantiers sont, d'autre part, assez médiocrement outillés et quelque activité qu'ils déploient pour terminer les navires qu'ils ont en mains, il est à présumer que ces bâtiments ne pourront entrer en ligne avant de longs mois.

Inutile de dire que sous ce rapport les Américains sont en meilleure posture; les ressources immenses de l'Union lui permettront d'improviser des flottilles qui classiquement laisseront à désirer, mais qui, cependant, seront des plus redoutables, parce qu'elles hacèleront sans cesse leurs adversaires et les obligeront à une surveillance qui énerve vite. Les Espagnols feront bien de se tenir constamment sur leurs gardes; la torpille est d'invention américaine, et les marins de l'Union considéreront comme un point d'honneur d'en faire un usage terrible.

Mais sans chercher à tirer aucun pronostic sur l'issue de cette guerre, il faut remarquer que la position du véritable corps du litige favorise plus les Américains que les Espagnols; il y a moins de 40 lieues marines entre la pointe sud de la Floride et la côte nord de Cuba: de Key West à la Havane, la distance est d'environ 25 lieues. Il est vrai que la presqu'île qui termine la Floride offre peu de ressources, mais la Nouvelle-Orléans est à 180 lieues de la Havane, Charleston à 200 lieues, la Chesapeak à 300 lieues environ, la côte des Etats-Unis à trois ou quatre jours de Cuba. L'Espagne est, au contraire, très éloignée de sa belle colonie des Antilles, la distance qui l'en sépare n'étant pas moins de 1,400 lieues. Et ainsi la base d'opérations de la marine de l'Union est à la portée de Cuba.

Maintenant, il ne faut pas médire des Espagnols, car c'est un peuple très brave, fort aguerri par des guerres presque incessantes et possédant des capitaines d'une grande habileté.

L'imprévu jouera un grand rôle dans la marche de la campagne qui se déroulera dans la mer des Antilles et sur le territoire cubain.

Un Chef Espagnol en Faveur de Cuba.

Un correspondant de Madrid à un journal parisien vient d'avoir une intéressante conversation au sujet de Cuba avec M. Pity Margall, ancien président de la République Espagnole et chef du groupe fédéral à la Chambre.

Laissons la parole à M. Margall:

—Les insurgés de Cuba ne veulent pas de l'autonomie. Ils estiment sans doute qu'elle ne les mettrait pas à l'abri de l'impôt souvent excessif prélevé par la métropole.

Ils redoutent que le gouvernement espagnol n'arrange les élections de l'île à sa guise par l'intermédiaire de ses fonctionnaires.

C'est pourquoi les Cu ains veulent l'indépendance, pour la conquête de laquelle ils verseront jusqu'à leur dernière goutte de sang.

Nous devons donc nous résigner à renoncer à cette colonie. Il y a longtemps qu'elle est perdue pour nous, d'ailleurs, aux yeux des autres nations.

Puisque l'Espagne n'a pu, avec une armée de 200,000 hommes, réduire l'insurrection, celle-ci est évidemment invincible.

Même si l'Espagne était l'Etat le plus puissant du monde, elle ne pourrait renouveler l'effort qu'elle vient de faire.

Elle a tout essayé à Cuba, en vain; l'indépendance est donc inévitable.

Les Cubains, aujourd'hui, ne se laissent plus intimider par rien, et, à mon sens, le seul moyen d'obtenir la paix serait d'entamer avec eux des négociations ayant pour base l'octroi de l'indépendance.

A cette heure, ils sont disposés à entrer en négociations, et je crois que nous pourrions obtenir de grai da avantages, surtout en ce qui concerne nos relations commerciales et la diminution de nos dettes.

Il n' a rien de déshonorant à cesser la lutte tant que nos moyens de vaincre ne sont pas épuisés. Il est bien plus honteux de se rendre à discrétion après avoir été vaincu, comme vous le fûmes à Montecelaro, défaite qui nous fexa la reconnaître l'indépendance du Portugal.

Cuba, séparée de nous par 1,200 lieues d'océan, n'est pas une province d'Espagne, mais une colonie.

Ce serait une folie de prétendre que cette colonie doive rester éternellement sous notre domination. Etant arrivée à un degré de civilisation au moins égal à celui de la métropole, elle a parfaitement le droit d'être émancipée.

Ce droit, elle l'aurait de toute façon, car la propriété des peuples conquis ne peut être acquise, même par la prescription de plusieurs siècles.

Les colonies que nous avons possédées jadis, depuis le Mexique jusqu'aux Chili, sont aujourd'hui des républiques libres.

Nous les avons reconnues et les reconnaissons comme telles. Nous traitons avec elles comme avec les Etats amis les plus anciens. Pourquoi donc continuerions-nous à verser des flots de sang, à épuiser le pays en hommes et en argent, afin que Cuba fut une exceptio?

J'opte absolument pour l'indépendance de Cuba et l'évacuation de l'île par les troupes espagnoles. La justice l'exige, le salut de la patrie réclame ce sacrifice!

D'après certains journaux des Etats Unis, le plan de campagne des Américains serait le suivant. Inutile de dire que nous le reproduisons sous toutes réserves :

"Le capitaine de vaisseau Sampson est parti comme on sait de Key West avec quinze navires de guerre afin d'attaquer la Havane.

"L'escadre volante, commandée par le commodore Schley et composée des cinq navires les plus rapides de la marine américaine, fera route pour Porto-Rico. L'escadre d'Asie, sous les ordres du commodore Dewey, agira contre les Philippines.

"Cent mille hommes seront concentrés en moins de quarante-huit heures à Atlanta qui est un nœud de voies ferrées. Les trains qui doivent transporter ces troupes sont prêts. Un débarquement aura lieu à Matanzas et une marche de 50 milles conduira le corps expéditionnaire à la Havane."

Un colonel de l'armée américaine lisait ces jours derniers :

"Le malheur, quand il s'agit de guerre, c'est que l'on sait quand elle commence, mais jamais quand elle finit.

"Vous souvient-il qu'un jour l'Angleterre déclara la guerre à l'Espagne à propos d'un nommé Jenkins, que l'on supposait n'être fait couper les oreilles en territoire espagnol. Cette guerre devait durer soixante jours, elle dura trois ans et quand elle fut finie on découvrit que Jenkins n'était fait couper les oreilles en Angleterre.....?"

Sa Grandeur Mgr Louis Nazaire Bégin est né à Lévis le 10 janvier 1840. Son père, Charles Bégin, cultivateur, est mort en août 1897 dans sa 91e année; sa mère Lucie Paradis, était morte une couple d'années auparavant dans sa 81e année.

Rien ne saurait mieux indiquer une entente implicite entre l'Angleterre et les Etats-Unis comme ce qui s'est passé hier à Washington.

Les Etats-Unis étaient condamnés depuis longtemps par un tribunal d'arbitrage à payer une indemnité de $200,000 au Canada en rapport avec la pêche des phoques dans la mer de Behring.

Le Congrès américain vient de voter d'emblée le montant qu'il refusait de payer depuis quatre ans.

Une assemblée des hommes d'affaires de New Bedford a eu lieu ici pour tirer un plan afin de protéger le port de New Bedford contre les croiseurs ou les pirates espagnols. On a suggéré de former un bataillon de 1000 hommes pour la défense des côtes.

Une autre assemblée dans le même but aura lieu dans quelques jours.

Un comité est chargé de demander au département de la guerre qu'un vaisseau de guerre soit stationné à Newport.

Une grande souscription nationale a été ouverte en France pour secourir l'Espagne. Elle a déjà atteint 850,000.

Emile Zola et Rochefort ont exprimé leur opinion.

Tous deux sont sympathiques aux Cubains.

Une autre assemblée dans le même but aura lieu dans quelques jours.

Un comité est chargé de demander au département de la guerre qu'un vaisseau de guerre soit stationné à Newport.

Une grande souscription nationale a été ouverte en France pour secourir l'Espagne. Elle a déjà atteint 850,000.

Emile Zola et Rochefort ont exprimé leur opinion.

Tous deux sont sympathiques aux Cubains.

THE BLOOD BEFORE LIVING MALTOX

MALTOX

THE BLOOD AFTER LIVING MALTOX

Fait de Malt, bœuf et autres aliments renforcissants

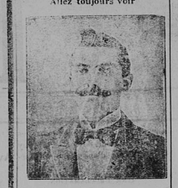
Quand le sang est dans une condition appauvrie, il lui manque la vie et le pouvoir de nourrir le système humain et est trop faible pour résister aux attaques des germes de maladie. Tout le corps manque de la force nécessaire pour l'u-age de la vie quotidienne. Maintenant est le temps de renforcir le sang, de nourrir les nerfs avant qu'il soit trop tard et que vous soyez atteint par la maladie. Aucun de ces symptomes est un avertissement, mal de tête, douleur dans le dos, indigestion, nervosite, derangements sexuels, debilite generale.

La formule de MALTOX a ete preparee dans le but expres de batir le sang, nourrir ces nerfs et retablir par tout le corps la vitalite et la vigueur qui rendent la vie de valeur. Il l'a fait pour d'autres, il le fera pour vous.

Tous les droguistes, 25c et 50c la bouteille.

Pour Mariages, Baptêmes et Sépultures

Allez toujours voir



C'EST À LA.....

Lowell Pharmacy

Que vous pouvez trouver le plus fort assortiment de Bandages herniaires, Bandes abdominales, Bas élastiques, Ceintures-chemise, Bretelles hygiéniques, Béquilles, Brosses et Mitaines à bain, Protecteurs des poumons, en laine, en feutre et en chamois, Seringues en caoutchouc de toute description et de prompttitude. Ses prix sont les plus bas.

N'oubliez pas que vos prescriptions y sont toujours remplies avec compétence et promptitude. Ses prix sont les plus bas.

Lowell Pharmacy,

Delisle, Beaulieu & Rochette,

632 rue Merrimack.

Amédée Archambault,

Coin des rues Cabot et Moody.

Il a les plus beaux carrosses roulant sur caoutchouc.

Il est le seul Canadien qui ait à Lowell, deux (2) chariots—un blanc et un noir—roulant sur caoutchouc.

Il a aussi un splendide attelage blanc. Habits pour les morts.

Décorations de chambres mortuaires gratis.

AVIS.

La Compagnie du Gaz DE LOWELL

DELIVRE PROMPTEMENT LE

Charbon "Coke"

AUX PRIX SUIVANTS :

Cassé, par chaloupe 56 boisseaux livré à domicile, $4.50.

Demie chaldron, $2.25.

Non cassé, livré à domicile, $4.00.

Demi chaldron, $2.00.

Gaz avec Escompte à $1.00 le Mille Pieds.

Sewall G. Mack, Président.
Jacob Rogers, Trésorier.
Samuel E. Raymond, Sec.

DIRECTEURS :

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis

Compagnie du Gaz de Lowell.

KNAPP & PARADIS,

15 rue Salem,

MARCHANDS ET DETAILLEURS DE

Vins, Liqueurs, Bières,

Etc., etc.

Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur faire une visite.

Ca c'est nous autres !!!

Pour Outils de Jardins, Rateaux, Houes, Fourches, Brouettes.

HERBE—Graines de Fleurs et Legumes et toutes marchandises de saison.

ALLEZ CHEZ

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Catalogue de graines pour 1898 maintenant prêt—Donné gratis

Complete Manhood.

"ZIONA"

quickly stops all weakness, wasting drains, makes men *Before*: sends rich, flesh-building *After*. Blood bounding through your veins, feeds the brain, places wasted tissue. Every organ acts and begins with fresh found strength.

A boon for old and young, either sex; its vigor-making and lazy-scattering and shattered nerves, makes them the intellect, stops all dangerous drains upon your system, and a new man, physically perfect, is the result of the use of ZIONA. It quickly restores Lost Power and Vitality and all effects of emissions, abuse and indiscretions which unfit one for business, study or marriage. Cures varicocele, nervousness, failing memory. It brings the pink glow to pale cheeks. The great secret now over discovered. Can be carried in vest pocket. By mail, $1 each package, 6 for $5.00. Our positive guarantee to cure or refund money is good. Ask your druggist about it. 40-page book and physicians' advice free. Write us now.

THE ZIONA CO., 46-48 Plymouth Pl., Chicago.

En vente aux Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot.

Lowell Trunk Manufactory

F. F. DEVINE, Prop.

Valises et Porte-manteaux, Malles à extensions et Chars de Fantaisie. En gros et en détail Marchandises faites à ordre.

Réparations une spécialité.

79-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 419 rue Essex, Lawrence, Mass.

Le Meilleur Choix

DE

Bières, Vins et Liqueurs

DE TOUTES SORTES A

L'Ancien Casino,

613 RUE MERRIMACK.

Autrefois tenu par

M. CAMILLE ROUSSIN.

La Musty Ale y est de première classe.

Nos! H. Goodrow, Prop.

W. St-Jean commis

Le Meilleur Inn . . .

A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. THOS. F. HORAN, Prop.

90-91 rue Central, La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Liqueurs sont inatteignables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix

LE BAUME RHUMAL GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

THOMAS H. BOYLE,

LE QUINCY.

VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au Quincy, Liqueurs pour les Familles. 26-27 RUE MERRIMACK.

Germania Lager Beer,

E. A. McQUADE,

Successeur de

A. J. LYNCH & Co.,

73, 75, 77 rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, et bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et on s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.

73, 75, 77 rue Market.

Chapeaux ! Chapeaux !

Les Chapeaux les plus Chics et les Meilleurs Marchés se trouvent chez . . .

Mme MAXIME LEPINE,

337 Rue Moody,

Coin de la rue Race.

Les dames et les demoiselles canadiennes sont cordialement priées de venir voir mes prix.

En vente dans toutes les Pharmacies Canadiennes

$1 la bouteille ou 6 bouteilles pour $5

LUCIEN RATTE, Prop.

Waterbury, Conn

Bon Ami

Le Nettoyeur Moderne est employé sous forme de mousse. Peu d'eau nécessaire. Pas de beurrage.

Tous les Epiniers

QUICK CURE FOR COUGHS AND COLDS, PYNY-PECTORAL

The Canadian Remedy for all THROAT AND LUNG AFFECTIONS.

LARGE BOTTLES, 25 CTS.

DAVIS & LAWRENCE CO., Lim.

Proprietaires Droits Pour Amérique.

FOR SALE BY

Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack, Ellingwood & Co., Dunstable, T. F. Blanchard, 416 rue Middlesex, E. W. Lilah, 425 rue Bridge.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en belles chaussures.

La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.

Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.

Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell.

AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLES

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98,

RUE SUFFOLK.

Il fait aussi une spécialité de la cidre. Nous avons 10 de bière sur les meilleures Liqueurs et certificat complet de Tuberculose. Cidre.

JOHN DONOGHOE, Prop.

D. H. LAPORTE,

BUREAU — 99 rue Cabot.

Agent d'immeubles, terrains, propriétés, &c., &c., &c.

Le meilleur temps de l'année pour se procurer des lots à Riverside Park.

Prix très modérés.

Feuilleton de L'Etoile.
No 148

LA DAME EN NOIR

SEPTIEME PARTIE

I

LES SURPRISES DE LA CHIFFONNE

—Ca, c'est vrai; et moi-même, dans le temps.

Mon Dieu, oui, plus d'une fois, j'ai été bête.

Malheureusement on n'acquiert l'expérience qu'en vieillissant, et elle vient trop tard, les sottises sont faites et on ne peut plus les regretter. Enfin, c'est comme ça.

Savez-vous, la Chiffonne, que vous êtes mieux, beaucoup mieux qu'il y a quelques mois? Quoique toujours un peu pâlotte, vous avez tout à fait bonne mine, vrai, je vous trouve rajeunie.

—Vous me flattez, fit la Chiffonne un peu confuse.

—Je pense que vous n'êtes pas chagrine.

Julie Verrier ébauche un fin sourire.

—Dites-moi donc, reprit-elle, pourquoi vous avez eu l'idée que j'étais en prison.

—Plusieurs choses permettaient de l'avoir cette idée.

D'abord vous avez décampé si drôlement, sans rien dire à personne!

—Joseph arrêté, je ne pouvais plus rester dans le logement à cause des personnes de la maison; qu'on soit ceci ou cela, madame Ragon, on a son amour-propre, ses susceptibilités.

—Je comprends ça, on n'aime pas à répondre à toutes les questions, à être regardée de travers. Mais les jours se passaient et vous ne revenez pas, et l'on était sans nouvelles de vous; alors, naturellement, on pouvait supposer... d'autant plus que deux ou trois jours après l'arrestation de Gallot, on était venu pour vous.

—Vous dites? exclama la Chiffonne très pâle.

—Je dis que des agents de la sûreté sont venus pour vous arrêter aussi.

—Mais pourquoi?

—Ils ne l'ont pas dit; mais ils ont fait un drôle de nez quand je leur ai répondu que vous vous vouisient mettre en cage s'étaient envolée.

—Est-ce qu'ils m'ont cherchée?

—Partout dans le quartier. Ils étaient comme des enragés; dame! ça se comprend, ces gens-là n'aiment pas que le gibier leur échappe.

—Et ils sont revenus plusieurs fois?

—Pas du tout, je me les ai pas revus.

Ah!

Et elle poussa un soupir de soulagement.

—Voilà pourquoi, reprit la pipelotte, comme on n'entendait plus parler de vous, on avait le droit de croire que les agents avaient réussi à vous pincer.

Tout de même je suis contente que rien de désagréable ne vous soit arrivé.

—Je vous remercie, madame Ragon.

—Vous savez bien que j'ai toujours eu un faible pour vous, chère amie.

—Oui, vous m'avez donné des preuves d'amitié.

—Je vous plaignais; vous étiez malheureuse, je savais que votre monsieur vous battait. Voyez-vous, je sais ce que c'est que la vie et quand je pense à ce qui m'est arrivé à moi-même, ça me rend sensible.

Ah! ajouta-t-elle en hochant la tête, les chemins sur lesquels on passe ne sont pas tous couverts de roses.

—Je sais, vous aussi avez eu de mauvais jours.

—Hi, qui n'a pas ses petites et grandes misères? Ah! si j'avais su...

Mais voilà, on est jeune, on a la santé, la beauté du diable, on est insouciante, on ne pense qu'à s'amuser, à rire, et pas du tout à ce qui doit fatalement arriver; quand te ans sonnent, cric crac, c'est la dégringolade, plus rien, pas même une poire conservée par la soif. Ah! Ah! il est bien temps de dire: si j'avais su! pauvre folle, il fallait savoir.

Après un intant de silence:

—Madame Ragon, dit-elle, si vous le voulez bien, je vous quitte, je vais monter.

—Mais cela ne vous est pas défendu.

—Dites.

—Est ce que vous venez reprendre procession du logement?

—Non pas; je suis chez une amie je vous l'ai dit, je m'y trouve bien et je tiens à y rester.

—Tant mieux, ma petite, tant mieux.

—Oh! madame, comme vous me dites ça!

—C'est que, voyez-vous, j'aurais été fort embarrassée si vous étiez revenue avec l'intentioa de rester.

—Mais, je ne comprends pas cela...

—Ca m'aurait été dur de vous faire de la peine en vous disant que le propriétaire ne voulait plus de vous dans sa maison et plus de votre homme, surtout.

—Ah!

—Il est furieux, exaspéré. Sa nièce donc, huit locataires, et des meilleurs, ont donné congé.

—Et pourquoi?

—Est-ce que ça se demande! Une maison où logeait..... un voleur!

—La Chiffonne baissa tristement la tête.

—Donc, poursuivit la concierge, le propriétaire vous donne congé et veut que le logement soit libre le terme.

Déjà il avait donné l'ordre de tout vendre à un brie-à brac pour être payé de ce qui lui est dû. Heureusement, vous voilà et vous arrivez bien, si vous ne tenez pas à voir aller je ne sais où les choses que vous avez là-haut,

—Le mobilier ne m'appartient pas, vous le savez; mais il ne faut pas qu'il soit vendu je ne peux pas laisser vendre.

—D'autant mieux qu'il le serait acheté bleu.

—Et puis Joseph ne me le pardonnerait pas; je ne serais plus bonne qu'à donner à manger aux chiens...

—Ah! ça, vous en avez donc une de gueux-là?

—Oui.

—Très-vous bête! Ah! si j'étais à votre place, comme je la ferais un joli pied de nez!

Voyons, est-ce qu'il ne vous en a pas assez fait? Quand on a eu le malheur de tomber entre les pattes d'un pareil homme, il faut s'en tirer. Allons, allons, lâchez-moi ça!

—Je ne peux pas.

—Des bêtisses! est coffre pour trois ans, m'a-t-on dit, vous avez la partie belle; il ne vous tient plus, donnez-vous de l'air. Quand il revviendra, s'il veut vous mettre le grappin dessus, vous n'aurez qu'à lui rire au nez et à lui répondre: Ni ni, c'est fini, inutile de repasser.

Je ne peux pas, répéta la Chiffonne secouant la tête.

—Il vous a donc ensorcelée?

—Je le crois.

La mère Ragon haussa les épaules.

—Oh! les femmes! murmura-t-elle.

A Continuer.

Tres Important.

Whitehey rend les Nonotucks; ce ce sont des roues d'avenir; 37 rue Shattuck. 4m.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

A LOUER—Deux jolies grandes chambres meublées dans le bas du logis. S'adresser au No 777 rue Merrimack.

Mesdames, si vous voulez épargner de l'argent sur vos chapeaux, allez voir Mde Maxime L'Epine, 337 rue Moody, coin de la rue Race.

M. Chs H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Dr J. D. Delisle a déménagé son bureau dans le même édifice où se trouvait sa résidence privée, 707 rue Merrimack. Il ne reçoit pas aussi l'ouvrage de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez et des oreilles.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

Si vous avez des vêtements à faire teindre ou nettoyer allez les porter à la Bay State Dye House, 54 rue Prescott. On y fait une spécialité du nettoyage par le système français. Bas prix et satisfaction garantie.

LE SIEGE DE LA GUERRE est transféré de la rue Cheever à la rue Coolidge. Toute la devanture de l'édifice ludois est maintenant occupée par A.Maret pour son magasin de confection et articles de toilette. Les stoiles ont été transportés dans une pièce attenante ouvrant sur la rue Coolidge. Et Maret habille plus de monde que jamais.

ON DEMANDE—Des faiseuses et des commis d'expédition. Bon salaire. Mme P. L. Grégoire, 318 rue Merrimack. 3no

Nouvelles du Canada.

QUEBEC

NOUVELLES

—L'hon. R. R. Dobell, ministre sans portefeuille dans le cabinet Laurier, fait de nouvelles prophéties au sujet du pont de Québec. Il est d'avis que ce pont sera construit sans délai, par le gouvernement fédéral.

LACHINE

MORT SUBITE.

—M. J. B. Schetagne, père du notaire Schetagne, a été trouvé mort dans le chantier du gouvernement, aux écluses.

La mort remontait à quatre heures.

Infermés, le chef Robert et le Dr Valois se sont rendus sur les lieux et après avoir constaté le décès, en ont donné avis au coroner McMahon.

On a commencé à former un jury pour tenir une enquête. Le défunt ne porte aucune blessure et on suppose qu'il a succombé à une maladie de cœur.

Il était âgé d'environ soixante-douze ans.

—L'Echo", publication hebdomadaire publiée dans cette ville depuis une dizaine de semaines, a cessé de paraître.

L'ISLET.

—A Saint Marcel, l'enfant de M. D. Saint Pierre, âgé de trois ans, s'est noyé en tombant dans un puits. Quand on s'est aperçu de l'accident, l'enfant avait déjà cessé de vivre.

—On a trouvé sur le rivage du fleuve, en face de l'Islet, le cadavre d'un homme, noyé depuis déjà assez longtemps. Il a été impossible d'établir l'identité du cadavre. On a trouvé dans ses habits une pipe et un sac à tabac.

LANORAIE.

—On a commencé ici à planter du tabac depuis vendredi dernier. On croit que la saison de cette année sera très favorable à ce genre de culture.

ST CHARLES.

—Un joli mariage a été célébré, à St Marc, M. Horace Gervais, marchand, de St Charles, conduisait l'autel Mlle M. L. Desmarais, fille aînée de M. R. Desmarais, de Saint Marc.

REPENTIGNY

PERSONNEL

—On annonce le prochain mariage de M. P. A. Archambault, M. D., de Paris, et Mlle Ermite et de Mademoiselle Léda Lafontaine, de Repentigny.

STE ADELE,

—M. H. Lafleur, ancien marchand de la localité, a définitivement quitté la paroisse.

—La récolte du sucre est terminée; elle donnera cette année de jolies bénéfices.

VANCOUVER

BANQUE.

—MM. H. T. Wills, Nourse et Carmical, banquiers de Toronto, sont arrivés ici, en route pour le Yukon, où ils vont ouvrir, à Dawson City, une succursale de la Banque du Commerce.

ST LIN

FLORISSANTE

—Il y a longtemps que notre paroisse n'a pas été aussi florissante qu'elle l'est de ce temps ci.

Les cultivateurs qui, il y a quelques années, étaient obligés d'avoir recours aux prêteurs à taux élevés pour rencontrer leurs paiements, ont maintenant de l'argent en banque, et peuvent faire honneur à leurs affaires sans embarras.

La perspective pour l'avenir est encourageante.

Le tabac est semé en grande quantité.

Les cultivateurs qui, l'an dernier, n'avaient consacré qu'un quart d'arc à la culture du tabac, se sont arrangés pour en consacrer cinq cette année.

Samedi, M. Giroux, agent de M. M. Massey Harris & Co., a délivré tout un char de machines nécessaires à la culture de cette plante.

A cette occasion la compagnie a offert un banquet aux acheteurs.

Ce banquet a eu lieu à l'hôtel Chaput et a remporté un brillant succès.

Parmi ceux qui y assistaient, on remarquait MM. N. Bissonnette, M. P. P., P. H. Ethier, Hippol. Pariseau, R. F. Réaume, F. Giroux, W. G. Hunt et autres.

—M. le curé J. B. Proulx, qui était malade depuis quelque temps, revient à la santé.

—M. Laurier, frère de Sir W. Laurier, est aussi complètement remis de la grave maladie qui l'a retenu au lit pendant plusieurs mois.

La distance des îles du Cap Vert à Porto Rico est de 2,900 milles marins; la flottille mettra au moins une douzaine de jours à la franchir.

Les Américains auront le temps de prendre La Havane avant qu'elle arrive.

Quel est le meilleur tonique pour le sang et les nerfs

LE BROMA

Il guérit invariablement les douleurs dans les reins et dans le côté.

Prenez le encore dans tous les cas de faiblesse nerveuse et de débilité générale.

La névralgie et le rhumatisme sont vite guéris par l'usage de ce premier tonique.

ESSAYEZ-LE

Il enrichira votre sang et calmera vos nerfs. Et vous serez parfait.

Une Carte

Nous, soussignés, nous engageons par les présentes à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cents de Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il ne guérit pas votre toux ou votre rhume. Nous garantissons aussi satisfaction pour les bouteilles de 25 cents ou l'argent sera remboursé.

ED SMITH,
284 28av C. P. HUNTINGTON.

J. T. Fontaine Photographe.

Portraits agrandis et finis au crayon, Pastel et couleur à l'Eau. Une spécialité. Cadres toujours en main. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie, 475 rue Merrimack

DEMENAGEMENT—M. Marc Trudel, tailleur, est déménagé au No 382 rue Moody, coin de la Cabot. Ouvrage fait à la satisfaction des plus exigeants et livré au jour fixé. Coupe élégante, dernière mode, prix très bas. Allez vous assurer de vous-mêmes de la modiété de ses prix et de l'entière satisfaction qu'il vous donnera.

Avis aux Familles

Les gens ne doivent pas oublier qu'à partir de lundi prochain, le 17 janvier courant, les boulangers canadiens exigent que chaque série de treize bons de pains achetés d'eux soit payée avant de donner ces bons pour une autre série de treize. Pendant qu'ils mangent ces 13 pains, que ça prenne une semaine ou un mois, leur credit est fini. Ils ont plein temps de penser à payer cette pitance, aussitôt leurs bons portés. Si le pain est mangé vers le milieu de la semaine, les boulangers sont priés à leur fournir assez pour finir la semaine mais ils devront payer sans faute le samedi suivant.

MlleANGELINA ISABEL

GUERIE DE FAIBLESSE CHRONIQUE

Elle croit fermement aux Pilules Rouges du Dr. Coderre

Tout n'est pas imparfait dans ce monde rempli d'imperfections.

Si un catholique se danne il ne faut pas conclure que la religion catholique n'est pas bonne et que tous les catholiques sont ainsi damnés.

Du fait qu'il y a des milliers de préparations, annoncées comme bonnes, et qui ne valent rien, il ne faut pas non plus conclure que toutes les médecines aussi annoncées sont fausses et trompeuses.

Il est vrai que ces remèdes trompeurs nuisent beaucoup aux vrais bons remèdes. Ceux qui ont été floués y regardent de près avant d'acheter leurs médicaments, mais le soleil finit toujours par luire, et le soleil du véritable bon remède percera toujours en travers des nuages des mensonges qui cherchent en vain à l'envelopper.

MELLE ANGELINA ISABEL.

Cette demoiselle nous écrit comme suit :

Cie Chimique Franco-Américaine, Montréal, Qué.

Messieurs.—Si l'on me demandait si j'ai une confiance absolue aux Pilules Rouges, je répondrais dans l'affirmative "oui", et personne n'y aurais je pas confiance en constatant tout le bien qu'elle m'ont fait. J'étais malade depuis six mois, épuisée, rendu à bout de forces, je ne trouvais aucu pouvoir faire aucun travail, un jour, lisant le journal, je vis annoncé "Pilules Rouges du Dr Coderre, pour les *femmes pâles et faibles*", pour les femmes pâles et faibles me dis-je, est-ce que je n'en suis pas une de ces femmes dont parle l'annonce, oui, et bien je ne vis rien essayer ces Pilules Rouges : ce que je fis le même jour. C'était en janvier, 1897.

Je ne sentis

BRAVE FEMME.

Mme PARKER EST LA VICTIME D'UN BANDIT.

Centralville le Theatre d'une Tentative de Meurtre.

Nos concitoyens qui habitent cette partie de Centralville, près des avenues Aiken et Lakeview, ont été vivement surexcités hier soir quand ils ont appris qu'une tentative de meurtre venait d'être commise sur une dame des plus respectable de la localité, Mme Worthy F. Parker, qui demeure au No 192 rue Hildreth.

L'affaire s'est déroulée dans une partie obscure de la rue Ennell, à environ soixante-quinze verges de la résidence de Mme Parker et celle-ci aurait probablement été assassinée n'eût été sa force physique supérieure à celle du jeune inconnu qui l'a brutalement attaquée.

Tout de même, Mme Parker a été grièvement blessée et a eu plusieurs crises d'évanouissements la nuit dernière, mais son médecin, le Dr Meigs, a déclaré qu'elle était hors de danger.

Mme Parker est partie de chez elle, vers les huit heures hier soir, se rendant directement à l'épicerie de MM. E. A. Duval & Cie, coin de la rue Aiken et de l'avenue Lakeview, où elle avait quelques provisions à acheter.

Ses achats faits, elle reprit le chemin de sa maison et elle venait à peine de passer l'endroit où la rue Ennell croise le Cumberland Road, qu'elle fit la rencontre d'un grand jeune homme d'une trentaine d'années tout au plus, d'assez bonne apparence.

Cette partie de la rue est très mal éclairée et elle ne put distinguer les traits de sa figure.

L'individu marchait à une allure assez rapide. En passant près d'elle il la regarda d'un air effronté, puis se tournant brusquement il lui asséna sur la nuque un violent coup de massue qui l'abattit sur le sol.

Le coup cependant ne lui avait pas fait perdre connaissance et elle lutta vigoureusement, criant en même temps au secours!

Le misérable, furieux d'une résistance sur laquelle il n'avait probablement pas compté, lui donna un second coup de masse sur la tête et lui aurait fracturé le crâne sans l'épaisseur de sa chevelure et la force de résistance de son chapeau de feutre dur.

Il tenta ensuite de la frapper en pleine figure, mais elle était alors relevée et elle para le coup en se protégeant de son bras droit; l'arme l'atteignit sur le poignet qui en fut fracturé.

Il la relversa de nouveau par terre en la saisissant à la gorge et lui laboura l'estomac et l'abdomen à coups de pied.

Juste à ce moment, plusieurs voisins attirés par les cris de la malheureuse arrivèrent à son secours.

L'homme tenta aussitôt d'arracher le porte-monnaie de Mme Parker, mais celle-ci résista avec une force désespérée et le misérable dut la laisser là sans emporter de butin.

Il s'éloigna d'abord d'un pas ordinaire et ne sembla faire aucun effort pour fuir jusqu'à ce que Mme Parker le montrât du doigt aux voisins accourus auprès d'elle. Se sentant découvert et exposé à être pris, il se mit à courir et disparut bientôt dans les terrains vacants des environs.

Quand les voisins arrivèrent sur la scène du crime, Mme Parker était étendue le long de la clôture, baignant dans son sang qui s'échappait de ses nombreuses blessures.

On la transporta chez un voisin où elle fut traitée avec les soins les plus délicats et bientôt après elle se fit porter à sa résidence où le Dr Meigs, mandé en toute hâte, était déjà rendu. Le médecin pansa ses plaies et conseilla la blessure qu'elle avait sur la tête.

A minuit, elle souffrait encore beaucoup des effets des coups de pied qu'elle a reçus et elle s'évanouit à plusieurs reprises.

Mme Parker a raconté qu'elle venait à peine de quitter le magasin, quand elle vit l'ombre de deux hommes ou peut-être deux silhouettes du même homme, car il y a deux lumières à cet endroit.

A sa surprise, les ombres disparurent subitement et se tournant, elle ne vit personne aux alentours. Alors elle eut un commencement de crainte, bien que, dit-elle, elle n'a jamais eu peur d'être seule sur la route à bonne heure.

Elle croit que l'individu savait qu'elle devait prendre la rue Ennell et qu'il a couru par un chemin détourné pour aller l'attendre dans la partie déserte et obscure où elle a été ensuite attaquée.

Elle est sous l'impression que le misérable avait prémédité de l'assassiner et que la tentative qu'il a faite pour lui enlever son argent n'était qu'une ruse pour dérouter les soupçons.

La police a été informée de ces faits et s'est mise en campagne avec peu de succès jusqu'à cette heure.

Cadeaux Omis

Dans la liste des cadeaux offerts à M. et Mme Cleophas Brassard, à l'occasion de leur récent mariage, et que nous avons publiée jeudi, on avait omis de nous donner les suivants : une chaise de Mme Lalonde, Mlles Lalonde et Rivard; un bouquet, M. Arthur St Jean, donné au départ des nouveaux mariés.

Notes Ouvrieres.

L'Union des Ourdisseuses et Bobineuses a reçu avis d'une réunion qui aura lieu lundi soir pour affaires importantes.

Les tisseurs croient que la guerre aura pour effet d'augmenter leurs salaires.

Plusieurs des membres de l'Union ont tout de même donné leurs noms pour faire partie du régiment de volontaires si le pays a besoin de leurs services.

Les maîtres-barbiers auront une assemblée intéressante lundi soir à l'hôtel Arlington.

L'Union locale No 9 des Plombiers a donné un grand bal, hier soir, dans la salle Prescott.

VINGT-CINQ MINUTES D'AVIS.

Un Concitoyen se met en Route pour le Sud.

Il y a environ deux semaines, M. Robert Patterson, qui demeure 157 rue Tremont, et est employé par la Lowell Electric Light Co., avait offert ses services au gouvernement américain si celui-ci en avait besoin.

L'appel est venu hier.

Il a reçu ordre de se présenter immédiatement au chef du département des fils électriques de la Postal Telegraph Co., à Boston.

Il n'avait que 25 minutes à lui pour prendre le premier train pour la capitale; mais il fit diligence et se rendit à temps. A Boston, on le dépêcha tout assistôt vers le Sud.

La Postal Telegraph Company fera, dit-on, le travail de communications télégraphiques pour le gouvernement durant la guerre.

Accessoires de Bicycles

MM. Ring & Cie, 221-229 rue Dutton, vendront toutes sortes d'accessoires de bicycles au prix coûtant pour les dix jours prochains. Ils ont un stock immense, cela vous paiera d'aller les voir.

LA FARINE A LA HAUSSE.

Le Charbon Pourrait bien Monter Aussi.

Les rumeurs de guerre ont causé une hausse dans le prix de la farine.

L'augmentation n'est pas encore assez générale parmi les marchands de la cité, mais une fois la guerre déclarée on s'attend à ce que la hausse continue et qu'une augmentation générale ne s'en suive.

La hausse actuelle est de 81 par baril, mais elle est encore limitée aux gros commerçants.

Tous les épiciers de la ville ont donné de fortes commandes et les employés de la cour du fret disent qu'ils n'ont pas eu autant de barils de farine à débarquer depuis plusieurs années.

Les maisons de commerce ont fait ces achats considérables en prévision de la hausse extraordinaire qui se produira aussitôt que la guerre aura été déclarée.

Un sentiment de malaise existe aussi parmi les commerçants de charbon des environs et ils n'ont pu jusqu'à date faire transporter les commandes qu'ils ont données.

Ils craignent qu'avant un mois avec une guerre entre les navires de ces pays et ceux de l'Espagne—qu'ils croient maintenant certaine—le charbon va augmenter de $2 par tonne.

Le prix moyen du charbon est aujourd'hui de $7 la tonne et les marchands prétendent qu'avant la fin de l'été, il sera rendu à $10. Ils craignent même que le prix monte encore davantage plus tard et qu'ils ne pourront même pas obtenir de moyen de transportation.

COMPAGNIES AU COMPLET.

Le Capitaine Mitten forcé de refuser 80 Candidats.

Cinquante-six hommes se sont présentés, hier après-midi, aux casernes rue Westford, pour se faire enrôler dans la compagnie M, 9e régiment, en réponse à l'ordre donné au capitaine Mitten par le colonel Bogan.

Leurs noms ont été enregistrés, mais il est certain que 17 au moins de ces candidats devront être refusés, car la limite de la compagnie est fixée à cent hommes.

La compagnie régulière, avant l'ordre du colonel, comptait 61 membres; si on y ajoute 56 nouveaux soldats, le nombre sera rendu à 117.

Les compagnies C et G, 6e régiment, auront chacune cent hommes ce soir.

L'une et l'autre ont une liste d'applications suffisante.

L'escouade de la compagnie C, chargée du canon Gatling, a obtenu la permission du Col. Woodward de faire l'exercice complet dans le champ de tir à Dracut, cet après-midi.

De 75 à 80 candidats, qui se sont présentés à l'arsenal hier soir, pour entrer dans la compagnie M, ont dû être refusés, parce qu'il n'y avait plus de place.

Parmi ceux qui se sont enrôlés, hier, dans la compagnie M, nous remarquons : MM. Joseph Perron, 26 First ; Samuel Sicard, 11 Coburn ; Zotique Fournier, 351 Bridge ; et Alcide Soucy, 15 Garnet.

TROIS DOUZAINES

La Compagnie de Volontaires de M. Arvisais.

La compagnie de volontaires canadiens, organisée depuis quelque temps déjà par M. Hormisdas Arvisais, est aujourd'hui au complet et compte cent compatriotes prêts à s'enrôler au premier appel pour courir à la défense du pays en danger.

M. Arvisais nous a informé qu'il avait reçu la visite du capitaine Mitten, de la compagnie M, qui s'est informé si parmi les membres de sa compagnie, il ne se trouvait pas des militaires d'expérience qui ont déjà fait du service actif. M. Arvisais s'est empressé à lui soumettre la liste pour inspection.

Nous publions ci-dessous les noms ides volontaires qui feront partie du premier peloton de la nouvelle compagnie, qui sera probablement affilée au régiment de l'Hon. John Welch:

Ce sont: MM. Hormisdas Arvisais, capitaine; Nestor Blais, J. Ric Dufresne, Stanislas Bourdon, Avila Chevalier, Edmond Durand, Narcisse Paquin, Adolphe Desaliers, Athanase Ouimet, André Vidal, Alfred Rabouin, Treffié Clermont, Joseph Laflamme, Arthur Rainville, Isidore Fortin, Napoléon Blanchette, Paul Vigeant, George Tradeau, Paul Charbonneau, Didier Soucy, Trefflé Choquette, Joseph Paradis, Joseph Tessier, Alfred Latulippe, Alcide Dubé, Jos. D. Boucher, Joseph Audette, Anthime Geoffroy, Martin Rainville, Alfred Lefaivre, Louis Létourneau, Nap. Beauregard, George Richard, George Paquette, Donat Regnier et Antoine Clément.

Notes Locales.

M. et Mme King (?), les auteurs du vol commis avant-hier rue Appleton, sont encore en liberté. La police informe encore.

William Martin, le bicyclistre bien connu, qui a pris part à tant de courses en Australie depuis trois ans est revenu à Lowell pour y résider.

L'inspecteur Donaldson, qui a été retenu chez lui par la maladie depuis quelque temps, est en pleine convalescence. Il a repris son poste ce matin.

Le comité des bains publics s'est réuni, hier soir, à l'hôtel de ville. Les membres sont unanimes à en faire construire mais n'ont pas encore de plans définitifs.

Le comité spécial d'enquête dans le bureau des cotiseurs est revenu hier d'une promenade à Worcester et Fall River. Il est probable qu'il se rendra à Cambridge et à Lawrence.

M. L. P. Turcotte, le propriétaire du Worthen, est à faire faire des réparations considérables à son établissement, et le 1er mai il sera en état de recevoir ses compatriotes comme ils méritent de l'être. Nous en reparlerons.

Le correspondant lowellois du *Courrier* de Boston a écrit: «On parle de la fondation prochaine en ville, d'une nouvelle société politique se compte parmi nos compatriotes. Elle se recruterait parmi ceux des nôtres qui sont convaincus que celle des Citoyens Américains n'a pas les officiers qualifiés pour mener le mouvement à bonne fin."

M. J. L. Lamoureux, sous-lieutenant de la Garde d'Honneur de l'Association Catholique, est légèrement indisposé. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

L'Hon. Jeremiah Clark, un des plus vieux citoyens de Lowell, est mort hier soir à sa résidence, rue Pawtucket, après deux mois de maladie, âgé de 79 ans. Son épouse était décédée l'avant-veille. Le défunt a été conseiller de ville en 1852, député à la législature en 1860-61 et sénateur d'Etat en 1873.

Deces.

LEBRUP—En cette ville, hier soir, Philippe-Omer, enfant de Déric et d'Olivine Lebeuf, est décédé au No 171 rue Cushing, âgé de 6 mois et 4 jours.

Les funérailles auront lieu à 2 p. m. demain.

PITRE En cette ville, ce matin, Eva, enfant d'Arthur et d'Aurite Pitre, est décédée au No 287 rue Aiken, âgée de 11 mois et 20 jours.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

GELINEAU—En cette ville, hier, l'épouse de M. Césaire Gélineau, née Marie Lemieux, est décédée au No 352 rue Stackpole, âgée de 49 ans, 10 mois et 12 jours. Les funérailles auront lieu à 9 heures, lundi matin, à l'église St Joseph. Elle laisse un mari et quatre enfants.

LAMOUREUX—En ville, ce matin, l'épouse de M. Isidore Lamoureux, née Sophie Ethier, est décédée au No 75 rue Perkins, âgée de 35 ans.

M. Amédée Archambault a la charge des funérailles.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers justement reçu; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McMannon, 4 rue Prescott.

Funérailles.

Les funérailles de Mme Joseph Dadelin, née Tremblay, ont eu lieu à 2 heures ce matin, à l'église St Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le Révd Père Marion a officié.

Les porteurs étaient MM. David Chassé, Benjamin Gingras, John Richard et Pierre Pratte.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le Rév. Père Fournier a officié.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

A la Course.

(Dernières Dépêches)

23 avril 1898.

Le gouverneur Wolcott a fixé le 30 avril pour être l'*Arbor Day*.

C'est aujourd'hui que le Congrès de Washington doit formellement déclarer la guerre à l'Espagne.

Il est probable que le secrétaire d'Etat Sherman va démissionner aujourd'hui ; il est vieux et tout cassé.

L'organe conservateur espagnol «El Epoca", de Madrid, dit que l'Espagne ne renoncera pas à son droit de piraterie.

La «Libre Parole" de Paris attaque violemment la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, les accusant d'être des «frères en infamie."

Le Sénat et la Chambre basse ont approuvé le rapport de leurs comités de conférence respectifs sur le bill de l'armée de volontaires.

Les autonomistes de Cuba ont lancé un manifeste protestant contre l'intervention et faisant un appel à tous les citoyens de repousser les envahisseurs.

M. Davis, d'Amesbury, a présenté au parlement d'Etat un bill pour qu'il soit payé une prime d'encouragement de $100 à ceux qui s'enrôleront pour la guerre.

Les réparateurs de métiers de New Bedford ont voté hier de retourner à l'ouvrage lundi. La même attitude sera probablement prise par les tisseurs aujourd'hui. C'est la fin de la grève.

L'appel pour des volontaires n'a pas été fait parce que le président McKinley aurait découvert quelque chose de défectueux dans la loi, de sorte que le bill devra retourner à la Chambre pour être amendé.

L'ambassadeur américain Hay, à Londres, a reçu de si nombreuses applications d'Anglais désirant s'enrôler dans l'armée américaine qu'il a dû faire annoncer dans les journaux de cesser de venir offrir des services.

Le capitaine d'un steamer anglais qui vient d'arriver à Galveston rapporte que la raison pour laquelle la flottille de torpilleurs espagnols n'a pas continué sa route à travers l'Atlantique est parce que leurs équipages tout entiers s'étaient mutinés.

Le général Miles partira aujourd'hui ou demain pour faire l'inspection des troupes au camp de Chickamauga, à Mobile, à Tampa et à la Nouvelle-Orléans. Ensuite il retournera à Washington pour aider à l'organisation de l'armée des volontaires puis retournera dans le Sud pour se mettre à la tête de l'armée qui envahira Cuba.

La mesure d'urgence au sujet de taxer certains produits pour avoir les fonds nécessaires à la guerre est pratiquement complétée, et sera présentée à la Chambre lundi; elle accroit l'impôt sur le tabac, les cigares, les cigarettes, la bière et le vin; le thé et café, produits de nécessité domestique, ne seront pas taxés. Le bill permet aussi l'émission de bons pour la somme de $500,000,000.

Bon Marché--Bijou Shoe Store

AVIS ! C. A. MITCHELL & CO. ont déménagé dans notre nouvelle annexe, le nouveau magasin de Chaussures, 175 rue Merrimack, édifice Welles. Prix spéciaux sur toutes les lignes nouvelles pour introduire nos nouveaux quartiers à "Notre Public." Vente de Chaussures et Souliers aujourd'hui. Venez.

Articles pour Hommes "Bon Marché."

Notre Dépt. d'Articles pour Hommes, transporté de l'ancien endroit (à droite de la principale porte d'entrée) dans l'annexe, près du Dépt. de Chaussures pour Hommes. Nous ajoutons chaque jour toutes les Nouveautés en Cravates, Chemises unies et fleuries, Bas et Sous-vêtements pour Hommes. Quelques items ci-dessous qui sont des lignes pour clore.

CRAVATES POUR 25 cts.—Lot spécial de deux grosses de Cravates à clore vite. Ce sont des marchandises de 50 cts, mais nous voulons vous faire savoir où nous sommes, aussi elles partent à 25c aujourd'hui.

Chemises non Blanchies 29 cts.—1 caisse de Chemises non blanchies pour Hommes, bien faites, dos et devant renforcis, faites de coton de la manufacture Lord de New York, et seulement 29c.

BAS GOLF 49 cts. — Un lot de Bas Golf, tricotés serrés, patrons de goût, valant 75c et $1, pour 49c la paire seulement.

Une douzaine ou plus d'autres items dans ce département qui vous intéresseront, mais l'espace ne permet pas d'autres items. Un lot en particulier est environ 25 doz. de Chemises à devant de goût en plaids et barrés, nouvelles couleurs, valant $1, pour 49c chacune. Toutes grandeurs. Venez vite.

Bon Marché Dry Goods Co.

QUARTIERS GENERAUX DU BIJOU SHOE.

Et la place ou acheter des Articles pour Hommes,

☞ CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

La Retraite des Dames

La retraite des Dames s'est ouverte dimanche soir avec une grande foule aux deux églises. Comme par le passé, plusieurs de ces dames auront certainement besoin de quelques objets de piété nous ne pouvons mieux faire que de leur conseiller d'aller voir notre Librairie Canadien. M. J. T. Fortin, à l'angle des rues Merrimack et Cabot, qui se fera un plaisir de leur montrer son stock qui est au complet et ses prix les plus bas.

A VENDRE—Un cottage de 7 grandes chambres,une grande écurie, un ponlailler et plusieurs arbres fruitiers tels que pêches, cerisiers, pommiers, pruniers et vignes. S'adresser au No 67 Third Avenue, Pawtuckeville. 27a

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE ou au No 122 rue Chadwick. 1no

VENDREDI ET SAMEDI,

22 et 23 Avril

Aura lieu Notre Vente Annuelle de Vrais Marchés en Modes Garnies et non Garnies.

Nous allons y mettre chacun de nos QUATRE CENTS Chapeaux Garnis et vous donnerons un escompte de 5t à $4 sur chaque chapeau.

FORMES NON GARNIES—Nous venons de recevoir du manufacturier 50 doz. de Formes non Garnies que nous offrirons à cette vente environ la moitié de leur valeur réelle.

Rappelez-vous que nos marchandises sont toutes de première classe, pas de rebut dans notre stock.

Si vous avez besoin de quoi que ce soit en fait de modes, cela vous paiera d'assister à cette vente.

HEAD & SHAW,

LES MODISTES, 169 rue Merrimack.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

A. G. Pollard & Co vendent les graines pour fleurs de toutes les sortes le le paquet seulement et celles pour la pelouse, 3 livres pinte 2 pour 25c, dans leur sous-sol.

32 différentes sortes de glacières de toute grandeur et de toute qualité. Le plus grand assortiment de la ville. Paiements à la semaine chez A. E. O'Heir & Co., 16 rue Merrimack.

Mlle Léna Lalumière, célèbre de l'ancien hôtel de ville, a le plus bel étalage de chapeaux du printemps et d'été dans les derniers goûts. Les dames sont invitées à les aller voir.

PERDU—Dimanche matin, aux environs du coin des rues Merrimack et Pawtucket, un livre de prières catholiques. Une récompense sera accordée si on le rapporte à l'hôpital St Jean. 23a3f

La maison Parthenais a décidé de donner encore des cartes pour des montres et des bicyclettes gr tis, afin de satisfaire sa nombreuse clientèle qui en réclame. C'est une bonne nouvelle pour bien des gens.

Le magasin de bijouteries de M. H. Lavallée, près de l'église St Jean-Baptiste, abonde de superbes occasions. Dans le même établissement se trouve le magasin de pianos et de machines à coudre de M. Hubert Denault.

FEUX DE DENTS ou éruptions de la peau des enfants qui percent leur dents, disparaissent par l'emploi du **Sirop Delabarre** en frictions sur ses gencives. Prix **50c** la bouteille. Envoyé par la poste, 65c. **Fumouze-Albespeyres,** 78 Fg St Denis, Paris. **T. Metcalf Co.,** Boston, agent pour la N. A.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill-Lading* à Edrd. Gignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire parvenir leurs effets.

N'Hesitez pas

Ceux qui désirent profiter d'occasions extraordinaires ne doivent pas manquer les bons marchés offerts par Dion & Dion. Leur motto est : Petit profit fait le grand commerce grand débit fait le profit.

Sirop d'érable par 60c la canistre, sucre brun 4 1 2c, 5 lbs de raisin pour 25c, empoi 6c, macaroni 9c le paquet 3 pour 25c, vermicelle même prix.

Dion & Dion, 177 rue Hall.

VENTE SPECIALE

De Chapeaux Garnis nouveaux et fashionables à moitié prix. Ceci est fait pour faire compétition aux temps durs. Achetez maintenant vu que nous avons déjà en notre réduction.

McIntyre Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 25 AVRIL 1898. No 30

MAUVAIS TIREURS

DIX COUPS DE CANON TIRES DU FORT MORRO.

Pas un seul n'a atteint la Flotte Americaine.

Key West, 24—Des nouvelles reçues ici du New York, vaisseau-amiral de l'escadre Atlantique-nord, annoncent que vers les 11 heures, dans la nuit de vendredi à samedi, les canons du Fort Morro, qui protège La Havane, ont ouvert le feu sur la flotte américaine.

Dix coups ont été tirés dans la direction de nos navires, mais pas un ne atteints et le tir était tellement dangereux qu'on n'a pas cru devoir tirer en retour.

Les Espagnols avaient évidemment aperçu les lumières du New York tandis que celui-ci faisait des signaux à un autre navire de la flotte.

L'officier de quart, l'enseigne J. H. Edie, a assistôt fait rapport au capitaine Chadwick, qui dormait dans la tempe. Un peu excité, l'enseigne demanda au capitaine si le New York ne ferait pas mieux de cesser les signaux.

—Non, répliqua le Capt. Chadwick, avec un sang-froid imperturbable, il n'y a aucune nécessité d'arrêter. Continuez.

Un peu plus tard, le capitaine monta sur le gaillard d'avant d'où il pouvait voir les langues de feu qui s'échappaient du Fort Morro. Après avoir regardé quelques instants les fortifications espagnoles, il tourna le dos et retourna se coucher, convaincu que les Espagnols ne pouvaient faire aucun dommage à cinq milles, la distance où se trouvait alors du Fort le navire New York.

Il n'y a eu aucune excitation à bord du navire et la discipline a été excellente.

DON SANG RIGHE EST FAIT PAR MALTON.

LA GUERRE

Sommaire des Nouvelles

Le croiseur Detroit a capturé le steamer transatlantique Catalina après une poursuite excitante.

Le cutter du revenu, Winona, a pris le steamer espagnol Saturnina près de Mobile.

Le vaisseau-amiral New York a poursuivi un navire de guerre italien. Celui-ci a arboré le drapeau américain et a salué l'amiral Sampson de 15 coups de canon.

Le gouverneur Wolcott a donné des ordres, hier, à la brigade navale de prendre un bateau à bord du Minnesota ; au ler régiment, grosse artillerie, de se tenir prêt pour le service dans le havre de Boston, et à la balance de la milice d'Etat, de se tenir prête à répondre dans 24 heures pour tout devoir qu'on pourrait exiger d'elle.

Un décret a été publié dans la gazette officielle à Madrid, déclarant qu'il existe un état de guerre entre les Etats-Unis et l'Espagne.

Le Président envoie aujourd'hui au Congrès son message déclarant pourquoi il est désirable de déclarer officiellement la guerre.

L'appel pour 125,000 volontaires sera envoyé aux gouverneurs des différents Etats ce soir.

Le département de la marine a été informé que la flotte espagnole aux îles du Cap Vert a reçu ordre d'attaquer la flotte sous les ordres du contre-amiral Sampson.

L'escadre asiatique des Etats-Unis est encore à Hong-Kong.

Le nouveau croiseur américain New Orléans a reçu ordre de quitter immédiatement le port de New York. On croit qu'il va au-devant du Paris pour l'escorter jusqu'ici.

L'amiral Dupont, de la marine française, partant de la force relative des flottes espagnoles et américaines, dit qu'elles sont égales par le nombre, mais que les navires américains sont plus puissants.

Un Allemand, du nom de John C. Merz, a déchiré un petit drapeau drapeau américain à Providence. La foule l'a battu et a failli le lyncher.

Les raisons du président pour demander au Congrès une déclaration de guerre immédiate, sont celles-ci :

1o Avoir le droit d'accepter les services des officiers de réserve.

2o L'Espagne a pratiquement déclaré la guerre.

3o Les officiers de marine doivent avoir droit aux primes de capture.

Une assemblée monstre a eu lieu samedi soir au carré Trafalgar, Londres. On y a adopté des résolutions en faveur de la libération de Cuba aux cris de "Good old Yankee."

Mlle Adele Griswold Gardiner, âgée de 23 ans, une fille millionnaire, de la haute société, s'enrôle dans l'ordre de la Red Cross, comme infirmière.

L'amiral Beresford qui a bombardé Alexandrie en 1822, croit que si la guerre est de longue durée, les Américains finiront par gagner. Il pense que les forces des deux flottes sont à peu près égales, mais que les Américains auront du mal à lutter contre la fièvre jaune s'ils débarquent des troupes à Cuba.

La nouvelle de la capture du du Shenandoah, navire américain, par les Espagnols, est démenti.

Une dépêche de Paris dit que l'escadre française de l'Atlantique du Nord vient de recevoir l'ordre du gouvernement français de se rendre dans les eaux cubaines.

Une dépêche de Londres dit que le croiseur américain, "Topeka" n'est pas perdu. Le steamer anglais "J. Esmond", est arrivé à Cadix, en mauvais état. C'est lui qui est venu en collision avec "l'Albatros", et non le "Topeka", comme on l'avait d'abord annnoncé.

Une dépêche de Madrid dit que le gouvernement espagnol a fait connaître son intention de bombarder Washington, Philadelphie, New York, Boston, etc, aussitôt que la flotte américaine attaquera La Havane.

GRAND ENTHOUSIASME.

Une Scene dans un Theatre de Boston

Boston, 24—Il y a eu une scène inoubliable pour ceux qui en ont été témoins au Boston Museum, hier.

On y jouait "Jack and the Beanstalk".

L'enseigne Borden, de la Division F, de Fall River, fut le héros du jour.

Avant de partir de chez lui, le matin, il avait averti sa famille qu'il allait au Boston Museum.

Il y occupait un siège d'orchestre quand, soudain, le gérant Price sortit des coulisses et venant sur le milieu de la scène il demanda, après s'être excusé auprès de l'auditoire, si l'Enseigne Charles Borden était dans la salle, ajoutant qu'il venait de recevoir une dépêche lui ordonnant de se rendre tout de suite à New York à bord du croiseur Prairie.

L'enseigne Borden, qui est un bel officier de haute taille, se leva aussitôt de son siège en réponse à l'appel.

Mais il avait à peine eu le temps de prendre son chapeau et son pardessus que toute la foule des spectateur, aussi bien que les acteurs, se pressaient des bourrades frénétiques à faire crouler le plafond.

Les dames agitaient leurs mouchoirs, les hommes criaient et l'ovation se continua jusqu'à ce que le jeune officier eut quitté la salle.

Un Piano Neuf sera Donne Pour le plus vieux Piano carré de Lowell.

Pianos Carrés de Seconde Main $10.00 en montant.

Pianos Haute tout neufs et garantis pour cinq ans $129.00.

☞ Conditions faciles.

JACOB DOLL PIANO ROOMS,

Associate D'Ur, vis-à-vis l'hôtel de Ville.

FRANK BEAUCAGE, commis.

Pianos fournis pour mariages.

PROF ALEXANDRE MIREAULT, accordeur

SHERMAN A RESIGNE

LES ESPAGNOLS TIRENT DE NOUVEAU.

Un Vaisseau de Guerre Français a Porto Rico.

(DERNIERES DEPECHES.)

Washington, 25—L'Hon. M. Sherman, secrétaire d'Etat, a offert sa résignation au Président, ce matin. Le Président l'a acceptée. Il semble entendu qu'il sera remplacé par le juge Day, sous-secrétaire d'Etat.

Le message du Président recommandant au Congrès de déclarer la guerre a été soumis aux deux chambres, ce matin. Il a été immédiatement référé au comité conjoint qui, en moins d'un quart d'heure, a décidé de faire un rapport favorable.

La guerre sera officiellement déclarée par le Congrès cet après-midi.

Londres, 25.—L'amiral anglais qui commande à Queenstown a ordonné au torpilleur espagnol Audaz de quitter le port avant 8 a. m., aujourd'hui.

A 5 a. m., le torpilleur est parti pour Cadix. Il a besoin de réparations.

A bord du navire-amiral New York, près de La Havane, 24, midi. —Les batteries du Fort Morro ont de nouveau fait feu sur la flotte américaine ce matin. La flotte n'a pas répondu.

St Thomas, Indes Occidentales, 25. —L'Amiral Rigault de Genouilly, un croiseur français de troisième classe, a quitté le port pour San Juan, Porto Rico, où il a charge de protéger les intérêts de la France à cet endroit.

Key West, 25—Toute la flotte de l'Atlantique-Nord a avancé sur La Havane à demi-vitesse. Le capitaine Evans, de l'Iowa, pour savoir à quoi s'en tenir, a abordé le New York et a déclaré par le mégaphone au contre amiral Sampson : "Quelle distance la plus proche puis-je aller?" La réponse fut : "Aussi près que possible en dehors de la portée des batteries."

Fighting Bob fut désappointé, mais il obéit.

PRIMES DE GUERRE

TROIS AUTRES NAVIRES ESPAGNOLS CAPTURES

La Catalina la plus grosse capture à Date.

Key West, 25—L'enseigne Christy, avec un équipage de seize hommes, du croiseur Detroit et quatre hommes du beau-navire, ont amené dans le port, hier après-midi, le steamer espagnol Catalina, capitaine Pano, qui a quitté Cadix le 7 mars, et qui était en route de la Nouvelle Orléans pour Barcelone, via La Havane. Il se dirigeait vers ce dernier port quand il a été pris vers 4 heures du matin, à 12 milles au large.

Quand le Detroit a tiré le premier coup, la Catalina a fait un effort désespéré pour échapper et la poursuite a duré huit milles.

Enfin un second coup de canon l'a arrêté. Il avait à bord une cargaison de 600 quenouillettes de trelingage.

La Catalina est le plus gros navire espagnol capturé jusqu'à date. Il est en acier, 4796 tonnes.

Le cutter Winona, de Mobile, a capturé le navire espagnol Saturnina, à Ship Island, à 1 heure hier, mais tous deux restèrent en quarantaine.

La Saturina était partie de Sagua pour Ship Island. Capitaine Zuelaga—2808 tonnes.

Jusqu'à date sept navires espagnols ont été pris par des vaisseaux américains. En voici la liste :

No 1. Buena Ventura, 1741 tonnes, par le Nashville.

No 2 Pedro, 2872 tonnes, par le New York.

No 3. Perdito, par l'Ericsson, (relâché).

No 4. Mathilde, par le Porter.

No 5. Miguel Jover, 3591 tonnes, par le Helena.

No 6. Catalina, 4796 tonnes, par le Detroit.

No 7. Saturnina, 2808 tonnes, par le Winona.

Offre d'un Millionnaire.

New York, 25.—La semaine dernière, John Jacob Astor a offert de mettre gratuitement son chemin de fer de l'Illinois et de l'Ohio pour le transport des troupes et des munitions de guerre.

M. Astor a plus tard offert d'équiper à ses frais une batterie d'artillerie.

Quoique cette offre ait été faite secrètement, la nouvelle ne s'en est pas moins répandue rapidement. Voulant montrer son patriotisme, M. Astor a chargé l'un de ses amis, M. Henry D. Ely, de communiquer avec le général Roe.

Ce dernier a trouvé l'idée magnifique et généreuse, mais il a déclaré ne pas avoir le droit de l'accepter.

L'offre a été ensuite transmise au secrétaire Alger qui n'y a pas encore répondu.

M. Astor a en outre offert de mettre à la disposition du gouvernement son magnifique yacht, le "Nourmahal", qui serait équipé en guerre et qui pourrait servir comme croiseur auxiliaire.

Le gouvernement n'a pas encore fait connaître sa décision à ce sujet.

Malton donne l'éclat de la santé aux joues.

Putnam & Son

Cravates de Dames

Larges Echarpes Puff, Stock Ascots et Nœuds, belles Soies dans les couleurs de printemps les plus délicates et les plus exquises. Les Cravates les plus fashionables portées actuellement.

45 Cents.

Nœuds en Satin Noir pour Dames.

La Cravate populaire qui se porte avec collets hauts, pour juste à moitié prix,

14c. deux pour 25c.

Faux-Cols pour Dames

Les meilleures formes récentes en Faux-cols blancs ou rabattus,

10c chacun, 3 pour 25c.

Blouses pour Garçons

Nous offrons aujourd'hui trente-cinq douzaines des célèbres BLOUSES STAR pour garçons, blanchies, avec collets rabattus ou matelots, prix réguliers, 75c, $1.00, $1.25, à clore pour

50 Cents chacune.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co

Rues Merrimack. Palmer et Middle.

Notre Fameuse . . .

Vente de Déchargement

Vient comme une Aubaine pour le Public Acheteur.

Splendides lots de Marchandises de cette saison vendus Vendredi et Samedi à des fractions des prix réguliers. Vente à être continuée toute cette semaine. Remarquez le sacrifice que nous faisons.

Etoffes a Robes.

Etoffes à Robes, prix réguliers 39c et 50c, réduites à 21c la verge.

Etoffes à Robes, prix réguliers 59c réduites à 27c la vge.

Etoffes à Robes, régulier, 65c, réduites à 39c la vge.

Etoffes à Robes, régulier 75c et $1 réduites à 50c la vge.

Approvisionnements de Modistes.

Spool Cotton, 1c l'echeveau.

Agrafes à ressort, 3c la carte.

Galon à bordure, 1c le rouleau.

Livres pour travaux à l'aiguille de John English, 3c chacun.

Headings perlés, qualité de 25c, à 9c la verge.

Guimpures et Braids mohair, 5c la verge.

Baleines à Robes Bon Ton et Silver, 7c.

Dept. Domestique.

Coton jaune de 6c, réduit à 4c la verge.

Meilleure qualité de Feather Ticking qualité de 18c, réduite à 10c la verge.

Dept. Domestique.

Couvre-pieds blancs, pleine grandeur, qualité de 98c, réduits à 49c chacun.

Crash de 5c, réduit à 1 1-2c vge.

Dessus d'oreillers, qualité de 10c, réduit à 8c chacun.

Draps de lit tout faits, grande dimension, qualité de 50c, réduits à 35 chacun.

Dept. du Sous-Sol.

Assiettes à tarte, bordure bleue, toute grandeur, 5c chacune.

Epingles à linge en bois dur, 1c la doz.

50 pieds de corde à linge, manilla 5c chacune.

Assiettes en faience blanche, toute grandeur, 4c chacune.

Occasions spéciales sur le Thé et le Café dans le Sous-Sol cette semaine.

Dept, des Bas.

Bas de dames et d'enfants, de 12 1-2c, réduits à 8c la paire.

Bas de dames et d'enfants, 19c réduits à 12 1-2c la paire.

Bas de dames et d'enfants, 25c réduits à 15c la paire.

Dept. des

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An.	$3.00
Six Mois.	1.50
Un Mois.	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
6 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 25 Avril 1898.

A Propos

Oublions pour un instant que nous sommes en guerre, et parlons d'autre chose.

La question : "Les Canadiens-français sont-ils des Anglais?" a trouvé une réponse dans l'*Opinion Publique* qui relate un fait personnel de son rédacteur Le confrère dit :

"En 1888, une ordonnance du Préfet de la Seine à Paris, ayant donné avis à tous les étrangers, séjournant dans la capitale française, qu'ils eussent à se présenter dans un certain laps de temps à la Préfecture de Police, pour y décliner leurs noms et nationalités, et se faire délivrer un permis de séjour, nous nous trouvâmes au jour dit, et au lieu désigné, plusieurs Canadiens-français désireux de nous mettre en règle avec l'administration."

A la question "nationalité," nos compatriotes répondre *Canadien*. Le fonctionnaire s'arrête net d'écrire et lève les yeux sur les *Claimants*. Ceux-ci, pour mieux préciser et non sans une pointe d'orgueil (c'est le confrère qui le dit) ajoutèrent :

—Oui, Canadien.... Canadien-français.

Bref, le fonctionnaire trouva dans un annuaire (très fort sur la géographie et l'histoire, ce fonctionnaire) que le Canada était une colonie anglaise, il fallait au mot *nationalité* écrire le mot *Anglais*, et il prononça ces mots :

"—Eh! bien, alors, que voulez-vous dire avec votre "Canadien-français?" Vous êtes Anglais, tout simplement, un Anglais de descendance française, ce qui est une anomalie assez rare, j'en conviens, mais un Anglais tout de même. C'est dommage, et j'aurais été heureux pour ma part de vous inscrire comme "Canadien-français", car ce nom sonne bien à mes oreilles françaises ; mais mettez-vous à ma place, que voulez-vous que j'y fasse ?"

Le fonctionnaire français aurait pu écrire *sujet anglais*, comme il l'aurait fait pour un indigène des Indes anglaises, et le permis de séjour, très, mal rédigé, n'aurait pas indiqué de quel pays,—car enfin le Canada est un pays—venait notre compatriote qui est aujourd'hui rédacteur en chef à l'*Opinion Publique* de Worcester, Mass.

On a beau dire, on ne reconnaissant pas le Canada comme nation, une faute grave a été commise par les législateurs français, faute contre le bon sens et contre l'histoire. Mais on a prétendu, et nous commençons à le croire, que la plupart de nos cousins de France sont d'une ignorance crasse en tout ce qui se rapporte au Canada et ses habitants. Ils nous prennent encore pour des Peaux-Rouges ou des métis.

N'en déplaise à qui que ce soit, *sujet* anglais n'est pas synonyme du nom propre *Anglais*, c'est-à-dire celui, celle qui est originaire d'Angleterre, qui habite l'Angleterre.

A ce sujet nous nous en tenons à la définition des meilleurs lexicographes français qui connaissent la définition des mots autant que ceux qui ont rédigé l'annuaire de l'étranger de 1888 dont parle le rédacteur de "L'Opinion Publique".

Et ces lexicographes disent au mot *Canadien* : Habitant, habitante du Canada d'origine européenne. Les indigènes du Canada, eux étaient appelés *Canadois*.

En fait de langue, de la propriété des mots, où trouve-t-on nos renseignements ?

Est-ce dans un annuaire servant à des fonctionnaires civils peu ferrés sur la géographie et l'histoire, ou dans les lexiques ?

La réponse est à M. le juge Mathieu et à nos confrères de "L'Indépendant" et de "L'Opinion Publique".

La navire de guerre "Alabama", construit par la maison Cramp, de Philadelphie, sera lancé le 1er mai, et sera baptisé par la fille du sénateur Morgan.

"L'Alabama" est un vaisseau formidable de 8 pieds plus long que l'Iowa. Il a 368 pieds de long et 72 de large. Son déplacement est de 11,525 tonneaux, et sa vitesse de 16 nœuds à l'heure.

La "Presse" de Holyoke nous apprend qu'il y a beaucoup de misère en cette ville par le temps qui court.

Comme on le sait, c'est principalement de l'industrie du coton que la population de Holyoke tire sa subsistance.

Un confrère qui publie une feuille *hebdomadaire* dans un grand centre à une heure de chemin de fer de Lowell annonce hardiment à ses lecteurs qu'ils pourront très bien suivre les événements de la guerre dans son journal.

Oui, certainement, mais de loin, soit dit sans malice.

Les Etats-Unis occupent le cinquième rang, parmi les forces navales de l'univers.

Les marines de la Grande Bretagne, de la France, de la Russie et de l'Italie sont supérieures à la marine américaine, dans l'ordre mentionné. L'Allemagne et les Etats-Unis sont sur un pied d'égalité.

Mais les Etats-Unis sont en avant de l'Espagne, et c'est ce qui est encourageant.

L'enrôlement des volontaires est commencé à Manchester, N. H. et les offres de service sont nombreuses De nouvelles compagnies se forment dans toutes les parties de l'Etat. Les six compagnies de cavaliers, Sheridan, Lafayette (franco-américaine) Emmets, Upton, Lund et Co. L ont reçu l'inspection du capitaine Edgerly et sont en état de partir pour la guerre à une heure d'avis. On estime que plus de 2000 personnes à Manchester désirent s'enrôler dans les corps de volontaires.

D'après le dernier projet de loi voté par la Chambre des Représentants pour créer des corps de volontaires, cette armée sera entièrement distincte de l'armée régulière, mais n'existera qu'en temps de guerre.

L'effectif de cette armée sera proportionné aux exigences de la situation.

Les corps organisés de la milice pourront être incorporés dans l'armée des volontaires avec leur consentement, les officiers conservant leurs grades.

Les volontaires s'enrôlent pour trois ans, mais aussitôt la guerre terminée, ils seront licenciés.

D'après ce qu'on dit au département de la guerre, l'intention du gouvernement serait d'appeler sous les armes 60,000 volontaires, d'utiliser 75 à 100,000 hommes de milice et de porter l'armée régulière à 40,000 hommes.

On aurait ainsi un total d'environ 200,000 soldats, ce qui suffisait, dit-on, pour parer à toutes les éventualités.

Le corps expéditionnaire de Cuba serait de 40,000 hommes, et on emploierait le reste à la défense éventuelle du littoral de l'Atlantique.

Le major-général John R. Brooke sera le commandement du corps expéditionnaire de Cuba.

Les Braves Canadiens.

L'on dit à Montréal que des demandes seront faites sous peu en vue de former un régiment canadien-français qui irait combattre sous le drapeau étoilé pour l'indépendance de Cuba. Des vétérans canadiens français qui ont pris part à la guerre de Secession contre les Etats-Unis du sud de 1861 à 1866, se mettraient à la tête du mouvement.

Les Cabarets de Paris.

Parmi tous les cabarets de Montmartre qui attirent les curieux sur la Butte on sait qu'il en est deux tout à fait voisins et qui s'appellent l'un le "Ciel" et l'autre "l'Enfer." Le premier a pour enseigne, à sa porte, un ange aux ailes déployées; il ouvre sur le boulevard extérieur des perspectives toutes bleues.

L'autre, au contraire figure une énorme gueule monstrueuse qui semble avaler les passants.

On entre. Les garçons, costumés en diables, en méphistophélès d'opéra comique, vous servent des boissons variées sur des tables lumineuses tantôt rouges de feu, tantôt verdâtres.

Dans un moment, morbets, vous serez passés à la chaudière, disent les boniments des garçons.

Et ondez, on prépare votre rôtissoire, mes chers damnés de marque !

Les damnés peuvent en attendant regarder le décor du cabaret, qui n'est pas sans originalité.

Sur les êtres démoniaques, des serpents fantastiques, des monstres copiés sur les gravures de Callot, s'enroulent aux piliers, au plafond, un peu partout, dans une atmosphère rougeâtre.

Le contraire est frappant au cabaret du "Ciel".

Là, la lumière est bleue, le cabaret figure un cloître, les garçons portent la robe blanche de jeunes lévites, et le patron officie comme un prêtre. Les clients ne sont plus des damnés, mais des bienheureux.

—Vous allez monter au ciel, ô bienheureux; et contempler les visions suaves!

Ces visions sont des photographies animées, comme les pantomimes de l'enfer sont des tableaux vivants, et ces spectacles suffisent à tout un public qui va se divertir à ces drôleries que Veuillot eût vertement fustigées, comme sacrilèges.

Comme on le voit, en fait d'originalité Paris n'a pas son maître.

Maltos mettra nouvelle vie dans votre sang.

De la Chair a Canon.

Nous lisons dans un journal de Woonsocket :

Les membres de la compagnie D du second régiment se sont assemblés dernièrement et ont discuté pendant deux heures des questions de la plus haute importance.

Le capitaine McGill n'est pas du tout satisfait de la manière dont on se propose de recruter les volontaires.

En vertu du mode de recrutement projeté, nos miliciens ne seront pas admis en corps au service, mais seront obligés de s'enrôler comme volontaires s'ils veulent participer à la défense du drapeau ; et les officiers des compagnies volontaires seront nommés par le gouverneur Dyer.

Ou si une compagnie persiste à marcher en corps, elle devra accepter les commandants que le gouvernement lui aura donnés.

On voit tout de suite ce qu'il adviendra de nos officiers actuels, qui ont été élus par les miliciens eux-mêmes; ils seront tout bonnement dégradés au bénéfices de certaines créatures du gouvernement.

Un citoyen irlando-américain de cette ville que nous avons rencontré jeudi après-midi s'est librement ouvert à nous au sujet de ce plan du gouverneur.

La milice de l'Etat, nous a-t-il déclaré, et aux trois quarts composée de "foreigners" de manquer de fidélité au drapeau américain ; eh bien ! aujourd'hui, nous sommes prêts à marcher, à verser notre sang pour la défense de ce drapeau, et pour ne se rejeter dans l'ombre, pour nous priver de tout mérite, on veut nous donner des officiers "native born," dont les nomes seront seuls à figurer sur les pages de l'histoire.

Dieu merci, nous voyons le truc.

Si nous ne sommes pas dignes d'avoir des officiers de notre sang, nous n'irons pas au feu. Les fanatiques qui nous ont poussé à la guerre "pour sonder notre dévouement au pays" en nous mettant face à face avec une nation catholique, devraient au moins avoir la décence de ne pas chercher à s'approprier nos lauriers.

La compagnie D a voté, jeudi soir, à l'unanimité, de ne pas offrir ses services à moins d'avoir la certitude qu'elle conserverait ses officiers actuels.

Maltos vous guérira malgré vous.

La guerre a eu pour effet de faire augmenter les prix d'une plusieurs sortes de marchandises.

Plus de deux cents ouvriers sont employés actuellement à la New England Bunting Company, de cette ville, qui a reçu de fortes commandes de drapeaux pour la marine et pour l'armée.

ALWAYS KEEP ON HAND

Pain-Killer

THERE IS NO KIND OF PAIN OR ACHE, INTERNAL OR EXTERNAL, THAT PAIN-KILLER WILL NOT RELIEVE.

LOOK OUT FOR IMITATIONS AND SUBSTITUTES. THE GENUINE BOTTLE BEARS THE NAME,

PERRY DAVIS & SON.

ON DEMANDE—Des faiseuses et des commis d'expérience. Bon salaire. Mme P. L. Grégoire, 318 rue Merrimack. jno

NEW YORK CLOAK & SUIT CO., 12 Rue John.

Nouveaux Habits et Gilets —Nous offrons les plus grandes valeurs en nouveaux Habits et Gilets monstres cette saison. 200 Nouveaux Habits,—150 Nouveaux Gilets viennent d'être achetés du manufacturier à moitié prix

Nouveaux Habits

$0.75 valant $10.75 Un lot d'habits en serge bleue, gilet double avec revers et faits pour être vendus $10.75, Prix de vente $6.75.

$7.50 valant $12.50—Habits chevlotte serge en bleu, noir vert, cadet et brun,gilet doublé en soie, à $7.50.

$10.75 valant $16.50—50 habits en serge grise, carreauté, bleu, brun, noir et brun, gilets doublés en soie, pour $10.75.

$5 habits échantillons dans les plus chics effets montrés, jolis effets galonnés en plusieurs prix de $10.75 à $17.50, aucun vaut plus de $16.50.

Nouveaux Habits et Gilets monstres cette saison.

Nouveaux Gilets

$3.95 valant $5.75— Un lot de gilets à revers volants en drap noir ou brunâtre, épaqs à aucun gilet déjà montré pour $5 75.

$4.95 valant $7.50—Un lot de gilets en drap covert, doublés en soie rouge, quelques uns à collet velours, pour $4.95.

$5.75 valant $8.75—Un lot de gilets en clay noir ou drap covert bronze, tout doublés, un vêtement régulier $8.75, pour $5.75.

$8.75 valant $13.50—Un lot de gilets covert ou kersey, en bronze ou noir, doublés en soie taffeta, beau fini de tailleur, valant $13.50,pour $8.75.

Voyez nos marches en Corsages de Soie, Corsages Blouses, Jupes, Collarettes, etc.

CREDIT TO ALL

NOTRE manière liberale de faire les affaires est un facteur important pour diminuer les dépenses de l'habit. Des milliers de pratiques satisfaites reconnaissent que le Crédit achète chez nous aussi bas que le Comptant ; elles apprécient le fait, de la le grand succès de notre Système à paiement facile.

Habits Tailleur pour Dames, $9.98, $12.75, $14.75.

Gilets et Mantes pour Dames, $3.98, $5.98 jusqu'à $25.

Pardessus de Printemps Covert pour Hommes, $9.75, 10.75, 12.75, 14.75.

Habits de toutes nuances pour Hommes, $9.75, $10.75, $12, $14.

Habits pour Enfants, $3 $4, $4.50 et $5.

Caesar Misch
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

Pour Outils de Jardins, Rateaux, Houes, Fourches, Brouettes.

HERBE—Graines de Fleurs et Legumes et toutes marchandises de saison.

ALLEZ CHEZ

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Catalogue de graines pour 1898 maintenant prêt—Il vous sera envoyé gratis

Recuperateur Electrique de Mortimer
Le Grand Remède de Famille.
LE GRAND ANTI-DOULEUR
Pour la guérison des Rhumatismes, Maux de Gorge, Maux de Dents, Névralgies, Refroidissements, Foulures de Poitrine, Inflammations des Poumons, Pleuresie au côté, Maux de Tête, Coupures, Gerçures, Coliques, Choléra, Crampes, Douleurs dans le Dos et les Reins, Dysenterie, Diarrhée, Courbatures, Frissons et Fièvres.
En vente chez les pharmaciens et les marchands de la campagne.
VENDU EN GROS PAR
George Mortimer & Cie., 24 Central Wharf, Boston, Mass.
Ne pas accepter d'imitations.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.
Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en belles étoffes d'automne. Les faits :
La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.
Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.
Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell.
AUX PLUSBAS PRIX POSSIBLES

Visitez
L'Eagle Credit House.
Et examinez nos beaux Vêtements pour Dames et Messieurs, Manteaux, Habits, Corsages en Soie, Mantes, Jupes et Robes fines, aussi bien que beaux Vêtements pour Hommes et Garçons. Les meilleures marchandises, les plus bas prix et crédit libéral
190-192 rue Middlesex.
Louis Mercier, commis Canadien.

Nouveau Music Hall.
W. H. BOODY, Gérant.
Ce soir à 8 h. et toute la semaine.
la Miles Ideal Stock Co
Comprenant le jeune acteur romanesque,
JOHN E. MILES.
Dans un répertoire de succès de New York et une foule de nouvelles pièces par Eva Williams—Jack Tucker, engagés spécialement directement de la tournée de Keith.
W. F. Jones, Baby Vavene et Jack Dempsey en chants et danses.
Matinée à 10c à partir de mardi.
JOUR D'OUVERTURE dans le grand drame militaire russe
Michael Strogoff.
Prix du soir, 10c, 10c, 20c.

Regarde
Habillement fait sur commande de $22, maintenant pour - - - $15.00.
Habillement de $28, pour $20.00.
Pantalon de $4 à $12, bon Pantalon noir garanti pour - - - $5.50.
A. M. Bertrand,
Tailleur Canadien.
24 - RUE MIDDLE - 24

Samuel Renaud, J. Elzéar Lépine.
RENAUD & LEPINE,
Entrepreneurs de Pompes Funèbre,
622 rue Middlesex.
Ces messieurs ont les plus beaux char-funèbres et le plus bas prix de la ville pour les enterrements comme pour les embaumements. Chapelle ardente Dimanche, Mardi et Vendredi.
Le temple est toujours ouvert au public jour et nuit. M. J. E. Lépine se tiendra à son poste le Dimanche et tous les jours de la semaine.
Avec la bienveillante attention du public vous pouvez bien donner encouragement à ces messieurs.
Spécialité sur Embaumage.

Pour Mariages, Baptêmes et Sépultures
Allez toujours voir

Amédée Archambault,
Coin des rues Cabot et Moody.
Il a les plus beaux carrosses roulant sur caoutchouc.
Il est le seul Canadien qui ait à Lowell, deux (2) chariots— un blanc et un noir—roulant sur caoutchouc.
Il a aussi un splendide attelage blanc. Habits pour les morts.
Décorations de chambres mortuaires gratis.
M. Napoléon Bilodeau, employé chez M. A. Archambault, invite ses amis à aller le voir.
Tél. 543-3.

AVIS.
La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
DELIVRE PROMPTEMENT LE
Charbon "Coke"
AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.00.
Demie chaldron, $2.25.
Non cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron, $2.00.
Gaz avec Escompte à $1.00 le Mille Pieds.
Sewall G. Mack, Président.
Jacob Rogers, Trésorier.
Samuel E. Raymond, ses
DIRECTEURS :
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.
Compagnie du Gaz de Lowell.

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufactures par
J. A. LANDRY & Cie.,
Autrefois de la maison J. A. Dubord Cie, de Montréal. Dépôt chez
SAM RENAUD,
602 rue Middlese: .
En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.
Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens dans les petits barils de bois, soit à la rose à la frive ou au macoboy.

Pain des Liqueurs de Choix
Mies aux Nos. 06-08,
RUE SUFFOLK.
Il faut avoir une spécialité de la célébre Bière de Lowell, de Lager, de Porter, de Cream Ale et de Malt Extract.
JOHN DONOHOE, Prop.

D. H. LAPORTE,
BUREAU — 99 rue Cabot.
Agent d'immeubles, terrains, propriétés, &c., &c., &c.
Le meilleur terrain de l'année pour se procurer des lots à Riverside Park.
Prix très modérés.

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE DUSSIN.
La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean commis

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Guinn Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au Quincy. Liqueurs à emporter en famille. 26-32 RUE MERRIMACK

Chapeaux ! Chapeaux !
Les Chapeaux les plus Chics et les Meilleurs Marchés se trouvent chez . . . . . .
Mme MAXIME LEPINE.
337 Rue Moody.
Coin de la rue Race.
Les dames et les demoiselles canadiennes sont cordialement priées de venir voir mes prix.

C'EST A LA . . . . .
Lowell Pharmacy
Que vous pouvez trouver le plus fort assortiment de Bandages herniaires, Bandes abdominales, Bas élastiques, Ceintures électriques, Bretelles hygiéniques, Béquilles, Brosses et Mitaines à bain Protecteurs des poumons, en laine, en feutre et en chamois, Seringues en caoutchouc de toute description et de qualité.
N'oubliez pas que vos prescriptions y sont toujours traitées avec compétence et promptitude. Ses prix sont les plus bas.
Lowell Pharmacy,
Delisle, Beaulieu & Rochette.
632 rue Merrimack.

KNAPP & PARADIS,
15 rue Salem,
MARCHANDS ET DETAILLEURS DE
Vins, Liqueurs, Bières,
Etc., etc.
Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur faire une visite.
Ca c'est nous autres !!!

Complete Manhood.
"ZIONA"
quickly stops all weakness, nervous drains, makes manhood. Before. Mood pounding through your veins, feeds the brain, makes you strong and vigorous. Every organ acts and tingles with vigor. Sound strength.
A boon for all young, either sex; is vigor-making and keeps strong and scattered nerves, makes keen the intellect, stops all dangerous drains upon your system, and a new man, physically perfect, is the result of the use of ZIONA. It quickly restores Lost Power and Vitality and all effects of emissions, abuse and indiscretions which undermine for business, study or marriage.
Cures varicocele, nervousness, failing memory, lassitude, sleeplessness. Every organ acts and tingles with vigor. Sound strength.
A boon for all young, either sex; is vigor-making and keeps strong and scattered nerves, makes keen the intellect, stops all dangerous drains upon your system, and a new man, physically perfect, is the result of the use of ZIONA. It quickly restores Lost Power and Vitality and all effects of emissions, abuse and indiscretions which undermine for business, study or marriage.
Cures varicocele, nervousness, failing memory, lassitude, sleeplessness. Every organ acts and tingles with vigor. Sound strength.
A boon for all young, either sex; is vigor-making and keeps strong and scattered nerves, makes keen the intellect, stops all dangerous drains upon your system, and a new man, physically perfect, is the result of the use of ZIONA. It quickly restores Lost Power and Vitality and all effects of emissions, abuse and indiscretions which undermine for business, study or marriage.
After. Nervous debility, failing memory, lassitude, sleeplessness, premature old age, insanity, consumption, decay, death. Ziona cures all these. Ziona makes you a man. Ziona makes you strong. Ziona makes you healthy. Ziona makes you happy

Notes Locales.

Le prix des provisions continue à augmenter.

Il y a eu 35 décès en cette ville, la semaine dernière, dont 5 parmi nos compatriotes.

Le Dr T. F. Harrington, président du Bureau de Sante, a remis sa résignation comme membre au maire Bennett.

La retraite des femmes mariées dans notre paroisse canadienne s'est terminée hier. Celle des jeunes filles a commencé hier soir.

La convention annuelle des employés de bureaux de poste de la vallée Merrimack a eu lieu hier après-midi à l'hôtel St Charles.

La semaine dernière on a rapporté deux cas de diphtérie au Bureau de Santé et un de fièvre typhoïde, de fièvre scarlatine et de rougeole.

La population canadienne de Lowell a appris avec un vif regret la mort du Rév. Père Petit, O. M. I., décédé à Plattsburgh, N. Y. Le Rév. Père Petit a demeuré assez longtemps ici et il était aimé et respecté de tous.

Mlle Agnès Stewart, qui demeure No 26 rue Crescent, a été victime d'un pénible accident à la manufacture de peluche. Elle est tombée du troisième étage dans la cave de l'ascenseur. Le Dr McAdam croit pouvoir la sauver.

Le comité chargé de voir à faire poser des tablettes dans la Memorial Hall a accordé le contrat à MM. Andrews et Wheeler. On y inscrira plus de 600 noms de citoyens de Lowell qui ont été tués ou qui sont morts durant la guerre de 1861-65.

On dit en ville que si un régiment de volontaires est levé à Lowell, le premier colonel nommé sera le Col. Percy Parker, qui est un gradué de West Point et qui a offert ses services au gouvernement. On mentionne aussi le Lieut. Butler Ames pour la position.

L'alarme de l'avertisseur 232, vers les deux heures, hier après-midi, a appelé les pompiers à la maison à quatre étages, appartenant à la succession Bailey, rue Seventh. Les dommages causés par l'eau sont considérables, mais couverts par une assurance chez H. C. Church & Son.

Pour vivre vieux et être bien portant Ma tonique.

Notes Ouvrieres.

Les membres de l'Union des Slasher Tenders auront leur réunion régulière, mercredi soir, dans la Bay State Hall, rue Central.

On dit qu'un grand nombre des ouvriers employés aux Carpet Mills, dégoûtés de voir les fermetures périodiques de cette manufacture, ont obtenu de l'emploi dans les manufactures de coton comme tisseurs.

L'Union des Tisseurs, à New Bedford, a voté hier après-midi, par un vote de 190 à 57, de retourner à l'ouvrage et de déclarer la grève finie.

Avec Whittier Cotton Mills, des avis ont été affichés annonçant une réduction de 6 o/o, à partir du 2 mai. On prétend que les craintes de grève ont la cause de cette réduction.

Vive le Cercle Garin!

Malgré une température peu favorable, une centaine de membres s'assemblaient hier après-midi dans les salles de l'Association Catholique pour assister à la séance régulière du Cercle Garin.

Vraiment, il était beau, le spectacle que nous avions sous les yeux! Il faisait bon de voir cette brillante jeunesse accourue si nombreuse dans cette salle dont les voûtes ont retenti si souvent des accents de voix chaudes et éloquentes.

Le Cercle Garin a pour motto: "S'instruire en s'amusant," et il n'a pas démenti sa devise, surtout si nous en jugeons par la brillante séance d'hier après-midi, sous la présidence de M. W. Lajoie.

Après les affaires de routine, deux comités de trois membres chacun furent nommés afin de préparer une liste de candidats pour l'élection des officiers, laquelle aura lieu le deuxième dimanche de mai prochain. Cela démontre que le Cercle Garin tient à avoir pour le guider dans la voie du progrès et de la prospérité, des hommes de choix, d'énergie et de talent. Nul doute que l'élection sera chaude et ardente au sein de cette brillante phalange de jeunes tribuns.

Après de vifs débats sur les règles parlementaires entre MM. E. H. Choquette et Wm Drapeau, eut lieu une discussion des plus intéressante. Le sujet était: "Quel est le plus grand des deux généraux américains: Lee ou Grant?"

Les défenseurs de Lee étaient MM. Arthur Beaucage et J. L. Lamoureux; les avocats de Grant: MM. Maj. Cossette et W. Lajoie. Juges de la discussion: MM. E. H. Choquette, Wm Drapeau et Jos Choquette.

Que dirons-nous des discutants? Mon Dieu! nous les avons si souvent entendus et admirés qu'il est bien inutile, je crois, de faire leur éloge ici. Pendant deux heures, ils nous ont tenus suspendus à leurs lèvres d'où s'échappaient, comme d'une source, des flots d'une éloquence entraînante. Élégance de langage, beauté de style, chaleur de débit n'auissaient dans un hymen charmant pour nous émouvoir et nous ravir et porter aux nues ces deux grands génies militaires dont s'honorent les Etats-Unis.

Quand la discussion fut terminée, la foule, ne pouvant se contenir plus longtemps, éclata en applaudissements frénétiques sous lesquels la salle faillit crouler.

Alors, M. E. H. Choquette se leva et, dans ce langage exquis et délicat qu'on ne se lasse d'entendre, il fit, en son nom et au nom de ses deux collègues, l'éloge des quatre discutants; puis, annonça à l'assemblée que, vu la chaleur de la discussion, la vigueur du débat, la force des arguments de part et d'autre, les juges réservaient leur discussion pour la prochaine séance régulière. Les paroles de M. E. H. Choquette furent couvertes de bravos souvent répétés et des cris: "Vive Grant! Vive Lee!" Puis, l'assemblée s'ajourna au milieu de l'enthousiasme général.

En avant! membres du Cercle Garin! continuez et l'avenir est à vous! L'avenir est aux jeunes, aux lutteurs, aux infatigables! Du sein de votre Cercle sortiront les orateurs et les grands hommes de demain, préparés par le travail et l'étude à défendre les droits de notre mère sur ce sol des Etats-Unis. En avant! Et vive le Cercle Garin!

ARTHUR.

Feu Mme Isidore Lamoureux.

Les restes mortels de Mme Isidore Lamoureux, née Sophie Ethier, ont été transportés hier soir à Coaticook, P. Q., par le train de 8.40 heures.

Les porteurs étaient MM. Joseph Pigeon, Louis Ethier, Raphaël Saulniers et Fred H. Ethier.

M. Amédée Archambault a eu la charge de préparer le corps et de voir au transport des restes à la période funéraire de la défunte, 75 rue Perkins, jusqu'à la gare.

Mme Isidore Lamoureux, décédée à l'âge de 49 ans, laisse pour déplorer sa perte, à part un mari éploré, un fils, M. Isidore Lamoureux et deux filles, Mlle Vitaline Lamoureux et Mme Sophie Trudeau, les deux premiers de Lowell et la dernière de Coaticook. Aussi trois frères, MM. Fred H. Ethier et James Ethier, de Manchester, et Louis Ethier, de Lynn, Mass., et trois sœurs, Mesdames Joseph Pigeon et Raphaël Saulniers, de cette ville, et Mme Exilda Baudoin, de St Nicholas, Canada.

La défunte était bien connue à Lowell et généralement estimée.

Bonne mère de famille, épouse dévouée, elle possédait toutes les vertus qui caractérisent la vraie femme chrétienne. Aussi tous ceux qui ont su apprécier ses éminentes qualités, les membres de sa famille surtout, doivent être consolés dans leur présente affliction pour la confiance qu'ils ont de savoir qu'elle a quitté ce bas monde pour un autre meilleur où elle a déjà reçu la recompense d'une vie utile et méritoire, dont elle a accepté le fardeau et les peines avec une résignation inaltérable et un esprit des plus chrétien.

Nos sincères condoléances à M. Lamoureux et à tous les autres membres de la famille.

Les Perils de l'Alaska Diminues.

Les steamers Tartar et Athenian, de la Ligne du Pacifique Canadien, construits A l Clyde, quitteront Vancouver et Victoria pour Wrangel et Skagway, après l'arrivée de l'Overland Express, 28 avril et 5 mai, respectivement et régulièrement à l'avenir. Ce sont de gros navires octo-vis, éclairés à l'électricité, chauffés à la vapeur, navires de première classe, avec toutes les commodités pour les diverses classes, et sous tous rapports aussi sûrs que la construction moderne de navires peut les faire. Les taux de Victoria et Vancouver à Wrangel sont $30.00, première classe, et $20.00, seconde; Skagway, $40.00 première, et $25.00 seconde classe. Réserves peuvent être faites à 197 rue Washington, Boston.

SUR LE QUI-VIVE

Nos Trois Compagnies au Complet.

ELLES PARTIRONT PROBABLEMENT DEMAIN.

Un Grand Nombre de Compatriotes s'Enrolent.

Nos trois compagnies locales de la Milice Volontaire de l'Etat, les compagnies C et G, du 6e régiment, et la compagnie M, du 9e, sont au complet et prêtes à partir au premier signal.

Il est bon de remarquer ici, en passant, qu'il ne faut pas confondre ces volontaires avec ceux qui feront partie de la première levée de troupes de volontaires de 125,000 ordonnée par le Président.

Chaque Etat de l'Union a des bataillons de milice volontaire qui font l'exercice régulièrement d'année en année même en temps de paix.

Les 125,000 volontaires que demande le Président seront fournis par chacun des Etats de l'Union, d'après le chiffre de leur population respective. Le Massachusetts devra en fournir 4,721 pour sa part.

La plus vive excitation n'a cessé de régner toute la journée hier à l'arsenal.

Les anciens membres faisaient leurs derniers préparatifs qui sont maintenant terminés, et les nouvelles recrues, qui sont en plus grand nombre même qu'il en faut, faisant l'exercice militaire.

Tard dans l'après-midi, le Col. Woodward, du 6e régiment, a instruit les capitaines des compagnies C et G de se tenir prêts à répondre à n'importe quelle heure, l'appel devant devant être donné dans les 24 heures.

Cette nouvelle a été reçue par les hommes avec un enthousiasme indescriptible.

Il est probable que ces deux compagnies coucheront à l'arsenal ce soir afin d'être prêtes à se mettre en route pour Framingham, demain matin de bonne heure, avec des provisions pour 48 heures.

Les nouvelles recrues n'accompagneront pas les compagnies demain. Elles devront subir avant l'examen médical, puis s'équiper au plus tôt pour aller rejoindre les autres à Framingham.

L'alarme se sera pas donnée au moyen des cloches, car les capitaines veulent pas exciter inutilement la population. Dès que l'ordre sera donné, le 1er sergent le transmettra aux autres sous-officiers qui ont chacun leur liste prête et peuvent rallier leurs hommes à l'arsenal en moins d'une demi-heure.

Le régiment trouvera 100,000 rondes de munitions à Framingham où elles sont déjà rendues.

La compagnie M. n'a pas reçu encore d'ordres définitifs, mais le capitaine Mitten a reçu instruction de les attendre d'un moment à l'autre.

On refuse toute nouvelle recrue, vu qu'il y a déjà plus de 125 noms sur la liste et que la compagnie est limitée à 100.

Toutes les compagnies devront se réunir à l'arsenal à 7.30 heures, ce soir, s'il ne vient pas d'ordre avant cette heure-là. Les recrues devront aussi s'y rendre.

On a fait, samedi après-midi, à Dracut, l'exercice avec le canon Gatling. Malgré le mauvais temps, il y avait plus de 200 spectateurs.

Les premiers coups tirés ont été un peu éloignés de la cible, mais le tir a été bientôt précisé et l'exercice a été satisfaisant.

Ce canon peut tirer 1200 coups à la minute. Il appartient à la compagnie G et partira avec elle.

Nos compatriotes font partie en plus grand nombre que l'on serait porté à le croire des compagnies locales.

Dans la Cie C, il y en a trois: E. Bouchard, Jean Royal et C. L. Fagneuf. Les candidats hier et samedi ont été: Fred Loranger et Fred H. Lavigne.

Dans la Cie G, nous voyons les noms de Arthur Boucher, Moïse Cossette, A. Grenier, J. T. Milot, L. Demange. Les candidats: C. H. Duval, Napoléon Côté, Emery Lamoine, Eugène Gagnon, Joseph Audette, Arthur A. Bourdon, C. Gélineau.

Ajoutons à cela les volontaires qui ont offert leurs services au pays par l'entremise de MM. Aubrey et Arvisais et vous en viendrez à la conclusion que nos compatriotes comprennent leur devoir et sont loin de se faire prier pour aller s'enrôler.

Il y aura une grande assemblée ce soir à la Memorial Hall; M. J. L. Chalifoux est au nombre des orateurs inscrits.

PRENEZ MALTOS SI VOUS ÊTES ÉPUISÉ.

AU CLUB SOCIAL.

Grande Discussion Demain Soir.

En sa qualité de président du Club Social de Pawtucketville, l'invite cordialement le public canadien de Lowell, et plus spécialement les membres du Cercle Garin, à assister demain soir à la grande discussion qui aura lieu dans nos salles, coin de la rue Moody et de l'avenue Gershom.

Le sujet de la discussion sera: l'Emancipation de la Femme; M. J. B. D. Jacques, avocat, membre du Cercle Garin, pour l'affirmative et M. C. R. Daoust, du Club Social, pour la négative. L'un et l'autre discutants sont limités à une heure chacun.

Les juges seront: MM. J. Ez. Lamoureux, M. D., Elzéar H. Choquette et J. E. Venne.

Tous sont cordialement invités. La discussion commencera à 8.30 p. m. afin de permettre aux amis de l'Association Catholique de venir à temps après leur assemblée régulière.

J. W. ALEXANDER,
Président.

Directory pour 1898.

MM. Sampson, Murdock & Co. de Boston, viennent de publier le Lowell Directory pour 1898.

La nouvelle édition contient en tout 39,125 noms, soit une augmentation de 1,196 sur la précédente.

On a ajouté 7,411 noms et 6,215 ont été retranchés.

Naissance.

BORDELEAU En cette ville, le 23 courant, l'épouse de M. Eliodore Bordeleau, un fils. L'enfant a été baptisé sous les noms de Joseph-Emery. Parrain et marraine, M. et Mme Phillibert Bordeleau.

Fleurs! Graines! Arbres!
Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers justement reçu; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McMannon, 6 rue Prescott.

Cour de Police

Le gros bataillon du lundi était en cour, ce matin, presque au complet; de fait, il y avait 27 membres présents.

Le juge Hadley a cru devoir en relâcher 11 qui sont des recrues trop jeunes et qui auront la chance de s'amender. Huit autres, qui ne sont pas encore diplômés, en sont quittes pour $1 d'amende chacun

Mary Flannery, Annie Johnson, John J. Kelliher et Thomas Haley, $5; Mathew Lusty, $10.

Margaret Ellison, deux mois de prison; Michael J. Ryan, trois mois et Catherine Warren, cinq mois. Ce sont trois vétérans de la bouteille.

Philippe Ouellette, qui sort de la prison de Concord où il avait été envoyé pour vol, est convaincu d'avoir pris sans permission un chamaillis du magasin de M. J. E. Venne, et renvoyé en prison pour cinq mois.

Le Roi des Detectives.

Tel est le titre du dernier numéro de "La Bonne littérature Française" pour le mois d'avril. C'est un magnifique volume qui ne manquera pas d'intéresser tous ceux qui le liront. Nous avons aussi le dernier numéro de la "Lecture au Foyer" contenant, outre la chronique du mois, etc., un roman complet intitulé le "Secret d'une Naissance" qui, il n'y a pas à en douter, obtiendra un grand succes parmi les amateurs de la bonne lecture En vente au prix de 10 cents chez J. T. Fortin, 666 rue Merrimack.

N'Hesitez pas

Ceux qui désirent profiter d'occasions extraordinaires ne doivent pas manquer les bons marchés offerts par Dion & Dion. Leur motto est: Petit profit rapide, grand commerce grand débit fait le profit!

Sirop d'érable pur 65c la canistre, sucre brun 4 1 2c, 5 lbs de raisin pour 25c, empoi 6c, macaroni 9c le paquet 3 pour 25c, vermicelle même prix.

Dion & Dion, 177 rue Hall.

A VENDRE—Un cottage de 7 grandes chambres, une grande écurie, un poulailler et plusieurs arbres fruitiers tels que pêches, cerisiers, pommiers, pruniers et vignes. S'adresser au No 67 Third Avenue, Pawtucketville. 27a

A LOUER — Un logement de cinq chambres en bonne condition au No 540 rue Moody. Petit loyer. S'adresser au No 851 rue Merrimack. 28ap

PERDU—Dimanche matin, aux environs du coin des rues Merrimack et Pawtucket, un livre de prières catholiques. Une récompense sera accordée si on le rapporte à l'hôpital St Joan. 28a1f

ON DEMANDE — Une servante l'expérience pour prendre le soin de toute la maison. S'adresser à Mme P. L. Grégoire, 318 rue Merrimack. jno

La Guerre.

Nos lecteurs pourront compter avoir dans L'ETOILE, tous les soirs, les dernières nouvelles de la guerre entre l'Espagne et les Etats-Unis, qui nous parviendront par dépêche jusqu'à 2 p. m.

L'OPINION DE LA PRESSE ANGLAISE

Elle n'est pas Unanime a Sympathiser avec nous

Londres, 25—L'on ne pourra pas dire que la Grande-Bretagne est unanime à sympathiser avec les Etats-Unis. Dans les conversations privées, il n'est pas rare de rencontrer une foule de personnes critiquant avec beaucoup de sévérité les Etats-Unis et exprimant franchement leur sympathie envers l'Espagne.

Le "Dail Graphic" doit être de cette opinion. Ce journal en effet a publié une longue lettre d'un officier de la marine anglaise, qui déclare que Porto Rico et La Havane devraient être capables de résister seules pendant assez longtemps contre toute attaque, en attendant que la flotte espagnole aille les dégager. Les Etats-Unis seront forcés de bloquer les deux îles, dit l'auteur de la lettre, et par suite toute la flotte dont ils disposent devra y être occupée, laissant ainsi aux Espagnols toute liberté et toute la facilité voulue de bombarder les côtes des Etats-Unis.

Cette lettre dit de plus que l'Espagne est assez forte pour battre n'importe quelle flotte que les Etats-Unis peuvent concentrer autour de Cuba et de Porto Rico.

Cette lettre dit que les vaisseaux de la classe de "Indiana" sont si prodigieusement armés de canons qu'ils peuvent sombrer d'eux-mêmes, sans lutte, étant trop surchargés.

Dans un article de fond, le "Chronicle" exprime l'opinion que les Etats-Unis n'ont pas montré beaucoup de science stratégique en envoyant leur flotte à Cuba au lieu de la faire servir à intercepter la flotte espagnole.

Le "Daily News" dit que "les Américains ne savent pas du tout pourquoi ils se battent, et que c'est une question de savoir si l'on ne pouvait obtenir l'indépendance de Cuba sans recourir à la guerre."

Le "Daily Mail", dont le propriétaire, M. A. Harmsworth, est sympathique aux Etats-Unis, traite par tous les moyens de soulever le sentiment public en faveur des Américains en publiant journellement une foule d'articles et de rapports sur les "atrocités révoltantes des Espagnols," sous des titres formidables, tels que celui-ci, par exemple: "Si le sang est le prix de la liberté." "Hélas! Dieu, nous avons bien payé la note."

Aujourd'hui, le "Mail" publie une dépêche de New York, avec entête: "La terreur en Amérique.—Les marchands de New York ferment leurs magasins."

La dépêche dit qu'une foule de Newyorkais prennent la fuite, craignant que la flotte des Etats-Unis ne soit battue et la ville bombardée.

L'un des traits particuliers des développements que cette guerre a pris dans le passé, c'est l'optimisme un peu exagéré des courtiers et des grands spéculateurs qui n'ont cessé de croire avec ténacité qu'il n'y aurait pas de guerre, et cela malgré la tournure de plus en plus grave que prenaient les événements. Les marchands de New York en sont aujourd'hui à penser que c'est bien à tort que les Etats-Unis se font les champions de Cuba jusqu'au point d'en venir aux mains. Les puissances continentales d'Europe refusent de croire que l'Amérique a un but désintéressé en combattant l'Espagne et que l'on songe plutôt à la conquête de l'île qu'à l'indépendance des insurgés.

QUE FERA LA FRANCE?

Elle Epouserait la Cause de l'Espagne.

Londres, 25—Une dépêche spéciale de Paris au "Sunday Special", dit:

"Les méthodes américaines employées à l'égard de l'Espagne ont excité iei une indignation unanime. La France ne laissera pas tomber l'Espagne sans lui tendre une main secourable. Les considérations pour une intervention prompte et active de sa part sont nombreuses, au point de vue de sa propre protection. Il faut combattre la doctrine Monroe.

"Les centaines de millions de capital français investis en Espagne doivent être protégés et il faut supporter la race latine contre la race anglo-saxone.

"L'armée a été sous un nuage dernièrement et serait heureuse d'avoir une diversion.

"Enfin, on établirait prêemment le prestige français en prenant des mesures qui rencontreraient l'approbation de la Russie, de l'Autriche, de l'Italie et même de l'Allemagne."

Le même journal annonce que le Chili irait attaquer San Francisco en même temps que la flotte espagnole attaquerait la côte de l'est.

VAISSEAUX CAPTURES.

Comment les Primes de Guerre sont Partagées.

Washington, 25—Les vaisseaux espagnols et leurs cargaisons qui seront capturés, durant la guerre, par les navires américains, seront vendus par les soins de la cour d'Amirauté. Tous les officiers et les équipages ayant participé à la capture, recevront leur part du prix de la vente.

La loi concernant les prises de navires stipule que lorsque le vaisseau capturé est jugé par la cour d'une force ou valeur supérieure à celui qui l'a capturé, le prix de la vente tout entier revient de droit à ceux qui en ont fait la capture. Quand la cour établit que la force du navire capturé est inférieure, une moitié du prix de vente est accordée à ceux qui ont fait la prise, et l'autre moitié revient aux Etats-Unis. Le commandant d'une flotte ou escadre reçoit un vingtième de la somme totale affectée à l'équipage. L'officier commandant une escadre ou division, sous les ordres d'un commodore, reçoit un cinquantième de la somme affectée à l'équipage, et sa part est prise à même la somme qui revient au gouvernement, lorsque le gouvernement reçoit une part.

Le capitaine d'une flotte est autorisé à toucher un centième de la gratification accordée à l'équipage ou à toucher une somme ses ordres, à moins que la capture ne soit faite par un vaisseau où il ne commande pas en premier, et dans ce cas, il a droit à une part proportionnelle à sa solde.

Au commandant d'un seul vaisseau est accordé un dixième de la prise totale, s'il agissait au moment de la prise sous les ordres du commandant ou de la flotte ou escadre, et trois vingtièmes, s'il agissait seulement. Ces déductions faites, le reste du prix de vente est distribué parmi les officiers et équipages proportionnellement à leur solde. Tous les autres navires, se tenant à une distance suffisante pour pouvoir prêter secours au besoin, reçoivent aussi leur part.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Carrosses d'enfants, de $3 à $85 comptant ou payables à la semaine chez A. E. O'Hair & Co., 16 rue Merrimack.

Mlle Léna Lalumière, éclisse de l'ancien hôtel de ville, a le plus bel étalage de chapeaux de printemps et d'été dans les derniers goûts. Les dames sont invitées à les aller voir.

Voyagez toujours par le l'Autique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill-Lading* à Edrd. Gignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire par venir leurs effets.

Chris Holmes,

Magasin de Specialites,
Manteaux et Fourrures,
124-126 Rue Merrimack.

Attention, Mesdames

Si vous avez la moindre intention d'acheter un nouvel . . . . . .

Habit-Tailleur,
Gilet,
Mante ou
Collerette,

Ne manquez pas d'examiner notre assortiment.

Des centaines de nouveaux vetements viennent tous les jours.

La vente speciale se continue a
124-126 Rue Merrimack.

VENDREDI ET SAMEDI,

Aura lieu Notre Vente Annuelle de Vrais Marchés en Modes Garnies et non Garnies.

Nous allons y mettre chacun de nos QUATRE CENTS Chapeaux Garnis et vous donnerons un escompte de $1 à $4 sur chaque chapeau.

FORMES NON GARNIES—Nous venons de recevoir du manufacturier 50 doz. de Formes non Garnies que nous offrirons à cette vente pour environ la moitié de leur valeur réelle.

Rappelez-vous que nos marchandises sont toutes de première classe, pas de rebut dans notre stock.

Si vous avez besoin de quoi que ce soit en fait de modes, cela vous paiera d'assister à cette vente.

HEAD & SHAW,
LES MODISTES, 169 rue Merrimack.

TURNIP,
EARLY WHITE FLAT, DUTCH.

Graines, Outils de Jardin et de Ferme de toute description, Tuyaux en Caoutchouc et Faucheuses de Pelouses. Le plus grand assortiment de Quincaillerie pour constructeurs de la ville.

La Thompson Hardware Co.,
254 et 256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 26 AVRIL 1898. No 31

VENTE SPECIALE
De Chapeaux Garnis nouveaux et fashionables à moitié prix. Ceci est fait pour faire compétition aux temps durs. Achetez maintenant vu que nous avons déjà eu notre réduction.
McIntyre Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

DECLARATION DE GUERRE.

LE SENAT ET LE CONGRES L'ADOPTENT SANS DISCUSSION.

La Chambre des Représentants en fait 41 sec., le Sénat en 2 minutes.

Washington, 26—Le projet de loi déclarant l'existence de la guerre entre les Etats-Unis et l'Espagne a été soumis au Congrès et au Sénat hier après-midi.

La chambre des représentants a adopté le bill en une minute et quarante et une secondes.

Les représentants d'un peuple de plus de 70,000,000, ont voté cette déclaration de guerre sans un mot de débat, sans un seul vote dissident, mais tous semblaient, par leur silence solennel et imposant, apprécier la gravité de la situation.

La chambre était alors occupée à discuter un cas d'élection contestée.

On a suspendu la discussion et le bill pour la guerre a été soumis et accepté.

Aucun des représentants n'a dit un mot, mais les gens dans les galeries ont applaudi frénétiquement.

Le bill a été référé au comité des affaires étrangères qui a préparé la résolution. Celle-ci a été soumise au Congrès par son président, M. Adams.

Le speaker l'a signée à 4 h. 49 minutes.

Puis on l'a envoyée au Sénat.

A 4 h. 55 min. le messager de la Chambre a annoncé que le Speaker avait signé la résolution déclarant l'existence de la guerre entre les Etats-Unis et l'Espagne et demandant la signature du Vice-Président.

En deux minutes, celui-ci a signé l'acte et, à 5 heures précises, a déclaré qu'il l'avait signé.

Le Président a apposé sa signature aussitôt après et

LA GUERRE EST DECLARÉE.

MALTOS VOUS RENDRA BIEN ET FORTS.

LA CAPTURE DU PEDRO.

Chapitre Interessant de la Guerre.

Key West, 26—La capture du steamer espagnol "Pedro" et les incidents qui l'ont accompagnée, déjà rapportés brièvement, tornent un intéressant chapitre de l'histoire de la guerre actuelle.

Vers quatre heures et demie p. m., samedi, alors que la flotte se trouvait à 15 milles de la Havane, l'escadre fut aperçue. Elle se trouvait en ligne de bataille, deux deux colonnes, le "New York" se trouvait en tête des navires de guerre, et le "Cincinnati" en tête des croiseurs et des canonnières.

Au moment où l'évolution se trouvait complète le signal suivant fut donné du vaisseau-amiral

"Ne faites aucune attention aux mouvements du commandant en chef."

Simultanément, le capitaine Chadwick envoya ce message à l'ingénieur en chef McConnell: "Donnez toute pression possible. Un steamer est signalé et nous désirons nous en emparer."

Quelques instants après une fumée noire s'élevait des trois cheminées du "New York" qui prit la direction du sud-est.

L'escadre, guidée par l'"Iowa", continua sa course dans la direction sud-ouest.

Pendant ce temps-là le "New York" poursuivait de plus en plus rapidement son allure. A une distance assez éloignée, entre la Havane et Mantazas, l'on put bientôt voir un grand steamer, allant vers l'est.

Alors le vieux cri: "Une chasse!" se fit entendre d'un bout du navire à l'autre. Tous les officiers et les matelots se trouvèrent en un instant sur le pont, surveillant avec la plus vive anxiété les péripéties de cette course.

Le "New York" avait atteint une vitesse de 18 nœuds, et l'on constata bientôt qu'il prenait sans cesse de l'avance sur le navire étranger.

Tout à coup l'on aperçut le pavillon espagnol flottant au grand mât du steamer, en même temps, un cri de joie s'échappa de toutes les poitrines.

Il était évident que le steamer cherchait à échapper puisqu'il avait dirigé la prone vers la côte. Mais les artilleurs du "New York" étaient à leur poste, près de leurs pièces chargées. Les deux vaisseaux se trouvaient en ce moment à un mille l'un de l'autre, le navire espagnol étant à trois milles des côtes. Soudain un canon de huit du croiseur fit entendre sa voix. C'était un ordre au navire d'arrêter. Le boulet vint par ricochet s'engloutir tout prêt du vaisseau espagnol qui arrêta sa marche. Peu après le "New York" se trouvait près de sa prise. Quelques marins, commandés par le lieutenant E. E. Capehart, tous bien armés, se dirigèrent vers le navire espagnol: c'était le "Pedro."

A peine les marins étaient-ils revenus à bord tout triomphants qu'un autre coup de canon partit du "New York", annonçant qu'un autre vaisseau était en vue.

La chasse commença; mais cette fois, on éprouva un vif désappointement, le navire signalé était allemand, qui avait tenté de fuir le plus rapidement possible. On fut même obligé de lui tirer un boulet pour faire comprendre au commandant allemand qu'il devait se rendre. C'était le "Remus," capitaine Schawner, de Hambourg. L'ensigne Brumby, qui s'était rendu à bord, dut faire les excuses d'usages.

Le "New York" retourna alors vers le "Pedro", à bord duquel quelques marins américains avaient été laissés, puis il rejoignit l'escadre. La flotte espagnole n'est partie que depuis trois jours et comme elle n'a pas un seul navire rapide elle ne pourra arriver avant la semaine prochaine.

Les Etats-Unis est envoyé pour défendre les côtes de la Nouvelle-Angleterre le Columbia, le Kathadin et le Minneapolis. Les Espagnols peuvent venir à Boston; il y sont les bienvenus et la réception sera enthousiaste comme que celle qu'ils s'attendent d'avoir.

MANILLE SERA BLOQUEE.

Key West, 26—Toute la flotte asiatique des Etats-Unis a quitté Hong-Kong en route pour les îles Philippines avec l'intention, dit-on, de faire le blocus de Manille et d'y capturer, si possible, les rebelles qui s'y trouveront.

Il est maintenant entendu que l'armée de terre se prépare à débarquer à Cuba même où elle se ralliera aux insurgés sous les ordres du général Gomez, mais les intentions des commandants sont encore tenues secrètes.

IL FAUDRA ENVAHIR L'ESPAGNE.

Washington, 26—Les autorités annoncent semi-officiellement qu'il faudra que les Etats-Unis envahissent l'Espagne afin de l'assujettir.

On suggère que la politique espagnole, qui le manque de charbon, est de forcer les troupes américaines à traverser l'océan.

DUEL A L'ESPAGNOLE.

Hampton Roads, 26.—Le lieutenant espagnol, Carronza, a envoyé un cartel au général Lee et au capitaine Sigsbee. C'est un ancien attaché naval.

Les gens défiés vont répondre qu'ils sont actuellement trop occupés pour y faire face.

MASSACRE D'ESPAGNOLS

Hong-Kong, 26—Les habitants des îles Philippines se réunissent en masse autour de Manille et menacent de massacrer tous les Espagnols qui s'y trouvent. Ils attendent l'arrivée de la flotte américaine asiatique avant de tenter l'attaque.

BLANCO FAIT LE FANFARON.

IL DIT QU'IL N'A PAS BESOIN D'AIDE.

Les Dernières Nouvelles de la Guerre.

La Havane, viâ Londres, 26—Le capitaine-général Blanco a câblé au gouvernement de Madrid que l'escadre des navires de guerre espagnols pourrait être utilisée ailleurs et qu'il peut défendre La Havane sans aide.

Cela semble vérifier une dépêche antérieure qui annonce que la flotte espagnole a reçu ordre de bombarder la côte orientale des Etats-Unis.

SA MERE LE DEMANDE.

Falmouth, Angleterre, 26—Une question sera posée à la chambre des Communes, aujourd'hui pour savoir si Polo y Bernabé, l'ex-ambassadeur espagnol à Washington, a bien le droit de rester à Toronto, Can., où il serait l'agent de l'Espagne à laquelle il donnerait les renseignements d'une manière sûre, vive et prompte.

Le gouvernement britannique va lui donner l'ordre de déguerpir.

LES ESPAGNOLS ARRIVENT

Washington, 26—Le rapport qu'une flotte espagnole est à traverser l'Atlantique à destination de New York ou Boston a causé une activité considérable ici et les croiseurs américains sont à parcourir les côtes comme éclaireurs afin de les quitter et d'annoncer au plus tôt leur arrivée prochaine aux principaux ports de mer où l'on saura leur donner une réception en règle.

La flotte espagnole n'est partie que depuis trois jours et comme elle n'a pas un seul navire rapide elle ne pourra arriver avant la semaine prochaine.

Les Etats-Unis est envoyé pour défendre les côtes de la Nouvelle-Angleterre le Columbia, le Kathadin et le Minneapolis. Les Espagnols peuvent venir à Boston; il y sont les bienvenus et la réception sera enthousiaste comme que celle qu'ils s'attendent d'avoir.

MANILLE SERA BLOQUEE.

Key West, 26—Toute la flotte asiatique des Etats-Unis a quitté Hong-Kong en route pour les îles Philippines avec l'intention, dit-on, de faire le blocus de Manille et d'y capturer, si possible, les rebelles qui s'y trouveront.

Il est maintenant entendu que l'armée de terre se prépare à débarquer à Cuba même où elle se ralliera aux insurgés sous les ordres du général Gomez, mais les intentions des commandants sont encore tenues secrètes.

IL FAUDRA ENVAHIR L'ESPAGNE

Washington, 26—Les autorités annoncent semi-officiellement qu'il faudra que les Etats-Unis envahissent l'Espagne afin de l'assujettir.

On suggère que la politique espagnole, qui le manque de charbon, est de forcer les troupes américaines à traverser l'océan.

DUEL A L'ESPAGNOLE

Falmouth, Angleterre, 26—Une question sera posée à la chambre des Communes, aujourd'hui pour savoir si Polo y Bernabé, l'ex-ambassadeur espagnol à Washington, a bien le droit de rester à Toronto, Can., où il serait l'agent de l'Espagne à laquelle il donnerait les renseignements d'une manière sûre, vive et prompte.

Le gouvernement britannique va lui donner l'ordre de déguerpir.

LES ESPAGNOLS ARRIVENT

Washington, 26—Le rapport qu'une flotte espagnole est à traverser l'Atlantique à destination de New York ou Boston a causé une activité considérable ici et les croiseurs américains sont à parcourir les côtes comme éclaireurs afin de les quitter et d'annoncer au plus tôt leur arrivée prochaine aux principaux ports de mer où l'on saura leur donner une réception en règle.

La flotte espagnole n'est partie que depuis trois jours et comme elle n'a pas un seul navire rapide elle ne pourra arriver avant la semaine prochaine.

Les Etats-Unis est envoyé pour défendre les côtes de la Nouvelle-Angleterre le Columbia, le Kathadin et le Minneapolis. Les Espagnols peuvent venir à Boston; il y sont les bienvenus et la réception sera enthousiaste comme que celle qu'ils s'attendent d'avoir.

MANILLE SERA BLOQUEE.

Key West, 26—Toute la flotte asiatique des Etats-Unis a quitté Hong-Kong en route pour les îles Philippines avec l'intention, dit-on, de faire le blocus de Manille et d'y capturer, si possible, les rebelles qui s'y trouveront.

Il est maintenant entendu que l'armée de terre se prépare à débarquer à Cuba même où elle se ralliera aux insurgés sous les ordres du général Gomez, mais les intentions des commandants sont encore tenues secrètes.

IL FAUDRA ENVAHIR L'ESPAGNE

Washington, 26—Les autorités annoncent semi-officiellement qu'il faudra que les Etats-Unis envahissent l'Espagne afin de l'assujettir.

On suggère que la politique espagnole, qui le manque de charbon, est de forcer les troupes américaines à traverser l'océan.

DUEL A L'ESPAGNOLE

Falmouth, Angleterre, 26—Une question sera posée à la chambre des Communes, aujourd'hui pour savoir si Polo y Bernabé, l'ex-ambassadeur espagnol à Washington, a bien le droit de rester à Toronto, Can., où il serait l'agent de l'Espagne à laquelle il donnerait les renseignements d'une manière sûre, vive et prompte.

Le gouvernement britannique va lui donner l'ordre

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 26 Avril 1898.

Causerie

J'ai eu la satisfaction, hier, de parcourir à loisir la dernière édition du Directory de Lowell, publiée par la maison Sampson, Murdock & Cie, de Boston, qui fait d'année en année des progrès remarquables dans son entreprise aussi utile et nécessaire que payante, espérons-le.

Les noms de nos compatriotes semblent moins défigurés qu'à l'ordinaire et cela est en soi une amélioration sensible dont notre population devra être reconnaissante aux éditeurs. Il y a bien ça et là quelques transfigurations, inexplicables à première vue, mais nous croyons que les premiers—et, de fait, les seuls—à blâmer sont les gens eux-mêmes dont les noms ont été mal épelés et plus souvent mal traduits.

Notre presse nationale a si souvent prêché contre ce système anti-patriotique avec plus ou moins de succès que je ne m'arriverai pas aujourd'hui à ratâcher le sujet.

Mon but est plutôt de plaire et d'amuser que de froisser les susceptibilités de qui que ce soit, aussi me suis-je occupé seulement de chercher dans cet amas de noms,—il y en a 39,000 et quelques en tout—de quoi faire le sujet de cette causerie.

* * *

Celui qui a l'honneur d'avoir son nom en tête de cette liste formidable est un Grec de mes amis qui fait la barbe pour six sous et vous enlève vos cheveux du mieux qu'il peut dans les bas prix.

Je demande pardon au gérant de L'ETOILE si je lui enlève par le fait le prix d'une annonce en donnant une réclame gratuite à un annonceur possible, mais je garantis n'avoir rien reçu de M. Michel Abala pour ceci.

C'est le premier nom de la liste.

Le dernier nom va se trouver dans le même cas. Il s'agit d'un épicier polonais, qui tient un commerce extraordinaire d'épiceries rue Williams, M. John Zucek.

* * *

Comme l'an dernier, les Canadiens en tête de la liste par le nombre de noms semblables sont les Côté : il n'y en a pas moins de 75.

Puis viennent les Gagnon avec 68, Roy 52, Landry 46, Boisvert 44, Ducharme 43, Hébert 40, Gauthier 39, Paquette et Beaulieu 33 chacun.

Inutile de mentionner ceux qui ne dépassent pas la trentaine.

* * *

Passons maintenant au côté amusant du Directory

Il y en a de toutes les couleurs, parmi nos compatriotes seulement ; on y trouve entre autres Leblanc, Lebleu, Lebrun, Lebeau, Lerouge, sans parler du Cardinal ni du Doré.

Il n'y a qu'un Brunet en ville et une demi-douzaine de Brunette.

* * *

Parmi les gens de profession, métier ou occupation, on rencontre des Berger, des Cloutier, des Chartier, des Charron, des Marchand, des Mercier, des Meunier, des Pilote, jusqu'à Lapolice.

Il n'y a pas de brodeuse, mais plusieurs Brodeur.

On y voit aussi Lemoine, Lèves, que, un Cardinal, des Pître, des Pèlerins.

Il n'y a que 3 Boulanger, mais par contre 24 Boucher.

Et même, pour terminer, une veuve Converse (*qu'on verse.*)

* * *

Si l'on passe aux titres de noblesse et autres, on cueille de ça de là des Baron, des Chevalier, des Roy, des Prevost et des Marquis. Il y a plusieurs Blason pour ces gens-là.

N'oublions pas les Bourgeois qui y sont en grand nombre, puis l'Ecuyer, Lepage, Ledue et Lesieur, sans parler des Major.

* * *

Passons aux animaux.

Lowell a toute une ménagerie de Baudet, Bourdon, Dragon, Pigeon. On y voit LeBeuf et Lavache. Il y a même une Poulette, mais elle est tout seule. En fait de poissons, il y a des Barbeau et des Huard, sans parler des Poisson en général.

* * *

Nous trouvons ici Lafrance bien représentée; il y a même 4 Paris, ce qui est assez gentil, n'est-ce pas ?

Il est vrai que nous avons aussi 3 Québec.

Nous n'avons qu'une Patrie et une Contrée, des plus Pacifique, nous assure l'éditeur.

Il y a aussi une Crète dont on s'explique difficilement le séjour à Lowell.

* * *

Quant aux représentants de pays ou sections de pays différents, on rencontre ici des Breton, des Lorrain, des Normand, des Picard, des Provençal et des Romain.

Nous ne parlons pas ici des Parent ni même des Germain.

* * *

Passons aux liqueurs pour nous rafraîchir.

Nous avons ici de la Belleau, de la Bonneau, Levin en général, Lavigne même, beaucoup de Champagne, 2 Cognac et une quantité suffisante de Baril pour tout conserver avec soin.

Les gens difficiles peuvent aller à Bellemarc, Laf ntaine ou Larivière; nous avons même des Bellefontaine et des Fontaine tout court.

* * *

Voulez-vous des fleurs, il y en a Lowell, mais en petite quantité et le choix est restreint.

Il n'y a guère que des Laurier, Latulipe et Laroze, sans parler de Lafleur en général.

Mais nous avons des Bellerose,—Lépine tout près,—Desrosiers, Plante, et Racine et Desjardins en bon nombre.

Quant aux arbres fruitiers il n'y a que des Poirier et Lorange, mais il y a Davenger tant qu'on en veut et des Pepin qui sont très utiles.

Pais tout autour, Dasmarais, Des coteaux, Desilets, Desrochers, Desroches aussi—beau dommage !—Desrisseaux, des Houle et jusqu'à Lamontagne.

Il y a des Bois de toutes sortes, Boisclair, Boisjoly, Boisvert, des Forest; tous remplis de Beauchêne à Bellefeuille, de Chênevert, Duchêne, Deschênes, Dupin, etc.

Nous avons quatre Vallée, un seul Grandchamp, un seul Grandbois, une unique Rivière, mais d'un autre côté plusieurs Prairie.

Larue, il y en a deux ou trois, mais une seule où il y ait un grand *air*, La Rue; ceux qui ne prennent pas la rue peuvent courir Lavoie.

* * *

En fait d'étoffes, nous n'avons que le Basin, étoffe croisée dont la chaîne est le fil et la trame du coton—ce que nos marchands d'étoffes feraient bien de nous en apporter.

Nous avons des Lainé, des Lainé, des Laine et des Laine, sans parler de Lainesse et de Lainesse.

Nous avons trois Vierge l'an dernier,—trois seulement,—mais l'air de Lowell ne leur allait pas et il faudrait aller à West Chelmsford cette année pour les trouver.

La santé générale est bonne; il n'y a qu'un cas de Gale et un de Picote.

Est-ce assez?

ROGER.

Maltox chez droguistes, 25c et 50c la bouteille.

Tentative de Suicide avec un Rasoir.

M. Brochu, résidant rue Carrier, à Lévis, sortait de sa résidence lorsqu'il vit venir à lui un homme tout ensanglanté et se tenant la gorge à deux mains.

Il reconnut un de ses voisins, M. Xavcisse Fortier, lui demanda s'il avait été victime d'un accident.

—Non, répondit Fortier, mais je veux en finir avec la vie; je me suis coupé la gorge.

Le malheureux fut aussitôt conduit à son domicile où deux médecins, les Drs Ladrière et Roy ont été immédiatement appelés à lui donner des soins.

Fortier est poitrinaire depuis plusieurs années, et on croit que les souffrances que lui faisait endurer cette maladie ont affecté son intelligence et l'ont porté à se suicider.

Dans tous les cas, rien dans sa conduite ne pouvait faire supposer à sa famille qu'il ses amis qu'il finirait par attenter à ses jours.

Vers 7 heures il se rendit dans son écurie et se trancha la gorge d'un coup de rasoir.

Malgré les flots de sang qui coulaient de sa blessure, il eut la force de sortir, dans l'intention,sans doute, de se rendre chez lui, et c'est alors qu'il rencontra son voisin, M. Brochu.

Maltox donne vitalité embouteillée au système

PERRIS d'ALASKA RÉDUITS. Les steamers Tar et Athenian de la Ligne du Pacifique Canadien, partiront ce jour, de Vancouver et Victoria pour Wrangel et Skagway, après l'arrivée de l'Orient Express, 28 avril et 5 mai, respectivement et régulièrement à l'avenir. Ce sont les plus rapides steamers du Pacifique, classifiés à la vapeur, navires de première classe, avec toutes les commodités pour les différentes classes, et sont tous rapports aussi vite que la construction moderne le permet. Les tarifs sont : Tar, 1re place, $35 ; 2e place à Wrangel, $25, première classe, et $20, seconde classe. Billets peuvent être faites à 127 rue Washington, Boston.

LES PILULES de fer ROUGES FONT des JOUES ROUGES

Du Sang Pur et fort Et des Nerfs de Sante.
Un remède idéal pour Rhumatisme, Dyspepsie, Faiblesse Nerveuse, Sang Impur et tous les désordres qui sont les résultats de ces maladies. Spécialement salutaire pour les femmes en cas d'irregularité des règles. Perte Blanche, Chlorose, et toutes les maladies des femmes.

En vente chez tous les pharmaciens pour 50c par boite, ou envoyé franco en reçu du prix, par la poste de Pilules de fer Rouges, Portland, Me.

Bon Ami

NE GRATTERA PAS

Mais assez Rude pour Nettoyer.

Tous les Epiciers.

ON DEMANDE—Des faiseuses et des commis d'expérience. Bon salaire. Mme P. L. Grégoire, 318 rue Merrimack. jno

A VENDRE—Un cottage de 7 grandes chambres,une grande écurie, un poulailler et plusieurs arbres fruitiers tels que pêches, cerisiers, pommiers, pruniers et vignes. S'adresser au No 67 Thiett Avenue, Pawtucketville. 27a

A LOUER—Un logement de cinq chambres en bonne condition au No 540 rue Moody. Petit loyer. S'adresser au No 851 rue Merrimack. 28ap

PERDU—Dimanche matin, aux environs du coin des rues Merrimack et Pawtucket, au livre de prières catholique. Une récompense sera accordée si on le rapporte à l'hôpital St-Jean. 25jif

ON DEMANDE—Une servante d'expérience pour prendre le soin de toute la maison. S'adresser à Mme P. L. Gregoire, 318 rue Merrimack. jno

ON DEMANDE—Une cuisinière pour la maison de pension de M. Gervais, No. 10 rue Hanson. S'adresserdie suite. 18a6f

ARRAPAHO,

Le Veritable

BAUME Montagnes Vertes

GEO. TUCKER

Un remède sûr, certain et rapide pour toutes sortes de maux et douleurs nerveuses et inflammatoires. Il n'a pas égal. Son action sur les nerfs est merveilleuse.

Il arrête les douleurs comme par enchantement. Rendez la vie dans toutes les familles, parce qu'il est réellement un médecin dans votre maison. Il procure un changement immédiat. ESSAYEZ-LE.

N.B.—Pour avoir le véritable Baume des Montagnes Vertes, exigez toujours le portrait et la signature de George Tucker, sur chaque bouteille en sur la boite. 25c. ☞ N'arrêtez pas ! Lisez. Réfléchissez, Décidez. Agissez.

L'emplâtre Souverain des Montagnes Vertes:

Nous offrons $500 de récompense pour un meilleur emplâtre que L'EMPLATRE DES MONTAGNES VERTES qui n'a pas d'égal pour les douleurs et les faiblesses des Côtes, Dos, Epaules, etc. Un grand ami pour les dames qui ont besoin d'un tel remède.

Une boite contient quatre grands emplâtres, pour la modique somme de 25c la Boite.

LA CIE DU BAUME DES MONTAGNES VERTES, MANCHESTER, N. H.

☞ Envente dans toutes les pharmacies et par les épiciers.

(Près de la Green School.)

NEW YORK CLOAK & SUIT CO., 12 Rue John.

Nouveaux Habits et Gilets —Nous offrons les plus grandes valeurs en nouveaux Habits et Gilets monstres cette saison. 200 Nouveaux Habits,—150 Nouveaux Gilets viennent d'être achetés du manufacturier à moitié prix

Nouveaux Habits

$6.75 valant $10.75 Un lot d'habits en serge bleue, gilet doublé avec revers et faits pour être vendus $10.75. Prix de vente $6.75.

$7.50 valant $12.50 —Habits de toute serge, en bleu, noir vert, cadet et brun,gilet doublé en soie, à $7.50.

$10.75 valant $16.50—50 habits en serge grise, carreauté, bleu, brun, noir et brun, gilets doublés en soie, pour $10.75.

$5 habits échantillons dans les plus chics effets montrés, jolis effets galonnés ou plissés, prix de $10.75 à $17.50, aucun vaut plus de $16.50.

Nouveaux Gilets

$3.95 valant $5.75—Un lot de gilets à revers volants,en laine noir ou bronze, égaux à aucun gilet déjà montré pour $5.75.

$4.95 valant $7.50—Un lot de gilets en drap covert, doublés en soie rouge, quelques uns à collet velours, pour $4.95.

$5.75 valant $8.75—Un lot de gilets en chay noir ou drap covert bronze, tout doublés, un vêtement régulier $8.75, pour $5.75.

$8.75 valant $13.50—Un lot de gilets covert ou kersey, en bronze ou noir, doublés en soie taffeta, beau tissu du tailleur, valant $13.50,pour $8.75.

Voyez nos marches en Corsages de Soie, Corsages Blouses, Jupes, Collarettes, etc.

Pour Outils de Jardins, Rateaux, Houes, Fourches, Brouettes.

HERBE—Graines de Fleurs et Legumes et toutes marchandises de saison.

ALLEZ CHEZ

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

☞ Catalogue de graines pour 1898 maintenant prêt—Donné gratis

LE BAUME RHUMAL

GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en belles chaussures.

La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.

Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.

Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell,

AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLES

Visitez L'Eagle Credit House.

Et examinez nos beaux Vêtements pour Dames et Messieurs, Manteaux, Habits, Corsages en Soie, Mantes, Jupes et Robes fines, aussi bien que beaux Vêtements pour Hommes et Garçons. Les meilleures marchandises, les plus bas prix et crédit libéral

190-192 rue Middlesex.

Louis Mercier, commis Canadien.

Regarde

Habillement fait sur commande de $22, maintenant pour - - - $15.00.

Habillement de $28, pour $20.00.

Pantalon de $4 à $12, bon Pantalon noir garanti pour - - - $5.50.

A. M. Bertrand,

Tailleur Canadien,

24 - RUE MIDDLE - 24

Nouveau Music Hall.

W. H. BOODY, Gérant.

Ce soir à 8 h. et toute la semaine.

La Miss Ideal Stock Co.

Comprenant le jeune acteur romanesque,

JOHN E. MILES,

Dans un répertoire de succès de New York et une foule de spécialités récentes par Eva Williams—Jack Tucker, engagés spécialement directement de la tournée de Keith.

W. W. Jones, Baby Vavene et Jack Dempsey en chants et danses.

Matinée à 10c à partir de mardi.

JOUR D'OUVERTURE dans le grand drame militaire russe

Michael Strogoff.

Prix du soir, 10c, 20c, 30c.

Samuel Renaud, J. Eustar Lépine.

RENAUD & LEPINE,

Entrepreneurs de Pompes Funèbre, 622 rue Middlesex.

Les monsieurs qui les plus beaux charlots trouvent ainsi de la vitre pour les enterrements, mariages et baptêmes. Charlots pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.

Le bureau est toujours ouvert ainsi que la nuit. M. J. E. Lépine se trouve à son poste le Dimanche et tous les jours de la semaine.

Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement à ces monsieurs.

☞ Spécialité sur Embaumage.

Pour Mariages, Baptêmes et Sépultures

Allez toujours voir

Amédée Archambault,

Coin des rues Cabot et Moody.

Il a les plus beaux carrosses roulant sur caoutchouc.

Il est le seul Canadien qui ait à Lowell, deux (2) charlots—un blanc et un noir—roulant sur caoutchouc.

Il a aussi un splendide attelage blanc. Habits pour les morts.

Décorations de chambres mortuaires gratis.

M. Napoléon Bilodeau, employé chez M. A. Archambault, invite ses amis à aller le voir.

☞ Tél. 543-3.

AVIS.

La Compagnie du Gaz DE LOWELL

DELIVRE PROMPTEMENT LE

Charbon "Coke"

AUX PRIX SUIVANTS :

Cassé, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.

Demie chaldron, $2.25.

Non cassé, livré à domicile, $4.00.

Demi chaldron, $2.00.

Gaz avec Escompte à $1.00 le Mille Pieds.

Sewall G. Mack, Président.
Jacob Rogers, Trésorier.
Samuel E. Raymond, Sec.

DIRECTEURS :

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

Compagnie du Gaz de Lowell.

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufacturés par

J. A. LANDRY & Cie.,

Autrefois de la maison J. A. Dubord Cie, de Montréal. Dépôt chez

SAM RENAUD,

602 rue Middlesex:.

En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.

Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens dans les petits barils de bois, soit à la rose à la fève ou au macoubay.

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98,

RUE SUFFOLK.

Il fait seul une spécialité de la célèbre Bière de Porter et de toutes les meilleures Liqueurs et vins importés. Téléphone 707 rue.

JOHN DONOHOE, Prop.

D. H. LAPORTE,

BUREAU — 99 rue Cabot.

Agent d'immeubles, terrains, propriétés, &c., &c., &c.

Le meilleur temps de vendre et de louer est le bureau à Riverside Park.

☞ Prix très modérés.

Le Meilleur Choix

—DE—

Bières, Vins et Liqueurs

DE TOUTES SORTES A

L'Ancien Casino,

613 RUE MERRIMACK,

Autrefois tenu par

M. CAMILLE ROUSSIN.

☞ La Musty Ale y est de première classe.

Noel H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean commis

THOMAS H. BOYLE,

—LE QUINCY,

VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pourrion Lowell. 23-25 RUE MERRIMACK.

Chapeaux ! Chapeaux !

Les Chapeaux les plus Chics et les Meilleurs Marchés se trouvent chez . . . . . .

Mme MAXIME LEPINE,

☞ 337 Rue Moody

Coin de la rue Race.

Les dames et les demoiselles canadiennes sont cordialement priées de venir voir mes prix.

C'EST À LA . . . . .

Lowell Pharmacy

Que vous pouvez trouver le plus fort assortiment de bandages herniaires, Bandes abdominales, Bas élastiques, Ceintures électriques, Bretelles hygiéniques, Béquilles, Brosses et Mitaines à bain Protecteurs des poumons, en laine, en feutre et en chamois, Seringues en caoutchouc de toute description et de qualité.

N'oubliez pas que vos prescriptions y sont toujours remplies avec compétence et promptitude. Ses prix sont les plus bas.

Lowell Pharmacy,

Delisle, Beaulieu & Rochette,

632 rue Merrimack.

KNAPP & PARADIS,

15 rue Salem,

MARCHANDS ET DETAILLEURS DE

Vins, Liqueurs, Bières,

Etc., etc.

Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur faire une visite.

Ca c'est nous autres qui le disons.

Photographed from life

REVIVO RESTORES VITALITY

Made a Well Man of Me.

THE GREAT FRENCH REMEDY

produces the above results in 30 days. Made a young man of me, old at 50 from the effects of youthful indiscretion, and old men will recover their youthful vigor by using REVIVO. It quickly and surely restores Nervousness, Lost Vitality, Impotency, Nightly Emissions, Lost Power, Failing Memory, Waiting Discouraged and Nervous Debility, Headache, Wakefulness, and which unfits one for study, business or marriage. It not only cures by starting at the seat of disease, but is a great nerve tonic and blood builder, bringing back the pink glow to pale cheeks and restoring the fire of youth. It wards off insanity and consumption. Insist on having REVIVO, no other. It can be carried in vest pocket. By mail, $1.00 per package, or six for $5.00, with a positive written guarantee to cure or refund the money. Circular free. Address

Royal Medicine Co., CHICAGO, ILL.

En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot.

Les Meilleures Liqueurs

AU PLUS BAS PRIX.

Excellent Vin pour familles, $1 gallon

chez F. L. RICHARD,

368 RUE MOODY.

☞ Liqueurs livrées à domicile sous le plus court délai.

A la porte voisine, 366 rue Moody,

GOOD LUCK DINING ROOM.

Lowell Trunk Manufactory

F. P. DEVINE, Prop.

Valises et Porte-manteaux, Boîtes à extension Malles de voyage, Sacs de voyage, Sacs de dames, Sacs à outils.

☞ Réparations une spécialité.

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass. et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

La Lowell Inn . . .

A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. Thos. F. Horan, Prop. 19-21 rue Central, La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Liqueurs sont insurpassables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Ameublement de cigares de choix.

Germania Lager Beer,

E. A. McQUADE,

Successeur de

A. J. LYNCH & Co.,

73, 75, 77 rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

☞ Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, il bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et se m'adressant à lui vous faites certaine d'être bien servis.

☞ Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.

73, 75, 77 rue Market.

Feuilleton de L'Etoile. No 150

LA DAME EN NOIR

SEPTIEME PARTIE

I

LES SOUFFRANCES DE LA CHIFFONNE

—A propos, ajouta-t-il, je m'appelle Rondeau; si vous aviez besoin un jour d'un service que je puisse vous rendre, n'hésitez pas à me le demander.

—Monsieur, répondit-elle, je n'oublierai jamais votre nom, ni le généreux appui que vous voulez bien m'offrir.

—Très bien.

—Encore une fois,la Chiffonne, bon courage.

Sur ces mots, l'agent de police s'éloigna, laissant la femme de l'ancien serrurier ahurie, ayant peine à revenir de sa stupéfaction l'endant quelques instants, immobile à la même place, la Chiffonne suivit l'agent des yeux, et quand il eut disparu au détour de la rue, elle respira bruyamment à pleins poumons, afin de se soulager d'une oppression douloureuse.

Alors elle sortit de son immobilité et continua son chemin,le front courbé, les bras ballants. Sa tête était lourde de pensées.

II

PAUVRE FILLE.

Ainsi, c'était vrai, elle avait été recherchée par la police, et un mandat d'arrêt avait lancé contre elle. Pourquoi ? Evidemment parce qu'elle était accusée d'être la complice de Joseph Gallot, arrêté à la suite d'une attaque nocturne, et qui avait à sa charge un certain nombre d'autres méfaits.

Mais il a été reconnu qu'elle n'avait jamais participé aux crimes du cambrioleur, qu'elle les avait toujours ignorés et que, par conséquent, elle n'était point coupable. Alors la police n'ayant plus à s'occuper d'elle, les agents avait reçu l'ordre de ne pas l'inquiéter.

Voilà comment la Chiffonne expliquait les choses.

Mais au fond de sa conscience, elle sentait bien qu'elle n'avait aucun droit à cette indulgence dont la justice avait usé envers elle, et moins encore à la faveur particulière dont elle avait été l'objet.

Sans doute elle n'avait jamais prêté la main aux gredinieres de l'ancien serrurier, et c'était uniquement à cela les derniers temps qu'elle avait fini par deviner que le misérable faisait partie d'une bande de malfaiteurs de la pire espèce.

Mais si, de ce côté, elle était innocente, n'avait-elle pas été la complice de son mari dans un crime plus lâche et plus odieux que les autres, lequel réclamait un châtiment terrible.

Et, sachant combien elle était coupable, la malheureuse en voulait presque à la justice de son indulgence, elle lui en voulait ne pas avoir découvert qu'elle était une misérable.

—Et elle se disait, en frissonnant :

—Si la justice apprend jamais que je suis la misérable complice de Joseph dans l'enlèvement de l'enfant, je suis perdue; je me verrai condamner à la prison pour le reste de mes jours, tout sera fini pour moi. Oh ! la justice !

Elle sera d'autant plus sévère pour moi qu'elle se sera trompée sur mon compte en que j'aurai bénéficié d'une indulgence dont je n'étais pas digne.

Tout finit par se savoir. La police a les yeux et les oreilles partout; quand je me croyais si bien cachée n'est-elle pas arrivée à découvrir que je demeurais à Saint-Mandé avec Aurélie?

—Oh! je tremble!

Il reviendra.

Mon Dieu, s'il me permettait, s'il voulait... Avec quelle joie j'irais reprendre l'enfant pour le rendre à sa mère, qui a dû pleurer toutes les larmes de ses yeux!

Pauvre mère, comme elle doit souffrir.

Oh! elle est à plaindre! Eh bien, il me semble que je suis encore plus à plaindre qu'elle.

Comme on le voit, la Chiffonne croyait que les auteurs de l'enlèvement de l'enfant étaient restés inconnus.

A la vérité, entre autres choses qu'elle ignorait; elle ne savait pas que la dame de Vaucresson était la nièce de l'ancien serrurier.

D'ailleurs, pour croire que les auteurs du rapt étaient restés inconnus, elle avait une excellente raison : c'est que son mari n'avait pas été condamné pour ce crime, et qu'elle-même n'avait pas eu à en répondre devant la justice.

Elle aurait donc pu se croire à l'abri de toute poursuite, être sûre de l'impunité et se tranquilliser si, en elle, il n'y avait pas eu le remords, ce rongeur implacable qui lui faisait cruellement sentir qu'elle était une misérable, en même temps que sa conscience lui disait :

—Tôt ou tard, il fait que le crime soit puni !"

Mais les punitions ne sont pas toutes infligées par des juges appliquant la loi.

Depuis l'instant où elle était sortie du jardin de madame Clavière emportant l'enfant, l'expiation avait commencé pour la Chiffonne.

Cependant les bonnes paroles de l'agent Rondeau l'avaient quelque peu réconfortée; elle savait maintenant qu'elle n'avait rien à redouter de la police; délivrée d'une de ses inquiétudes, il lui semblait qu'elle respirait mieux, qu'elle était plus à son aise.

Elle allait donc pouvoir sortir quand elle le voudrait, non plus la nuit, mais en plein jour, sans avoir à jeter autour d'elle des regards craintifs, sans avoir peur de sentir la main d'un policier s'abattre tout à coup sur son épaule.

Elle irait à son tour porter l'ouvrage au magasin.

Aurélie, n'aurait plus à s'étonner de sa persistance à ne pas vouloir sortir.

Oh! comme elle allait se ressaisir d'air et se grisser de soleil!

Tout cela était beaucoup pour la pauvre fille, mais ce qui était plus encore, ce qui lui faisait monter à la tête comme des bouffées d'orgueil, c'est que l'agent de police Rondeau lui avait parlé avec bonté et lui avait serré la main, à elle, une femme de rien, au lieu de la repousser du pied avec mépris.

C'était la première fois, depuis longtemps, qu'un honnête homme lui témoignait un véritable intérêt.

Quoique policier, ce M. Rondeau était un bien brave homme. Bien sûr il était marié et avait des enfants; et c'était parce qu'il aimait sa femme et ses enfants qu'il avait été si bon pour elle.

A partir de ce jour, dont elle devait garder le souvenir, la Chiffonne ne se refusa plus à faire les courses du petit atelier. Au contraire, elle était la première à dire à Aurélie :

—Je ne veux pas que tu aies encore cette fatigue ; tu es la patronne; c'est toi qui dois veiller aux ouvrières pour diriger et surveiller leur travail.

A Continuer.

Vie, vig eur, vitalité—épelez-le Maltox.

Tres Important.

Whitehey vend les Nonotucks; ce sont des roues d'avenir; 37 rue Shattuck. 4m.

Fumez le cigare-*Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Mesdames, si vous voulez épargner de l'argent sur vos chapeaux, allez voir Mde Martel, Lupine, 357 rue Moody, coin de la rue Race.

M. Cha H. Changron, du St Lawrence Hotel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Dr J. D. Delisle a déménagé son bureau dans le même édifice où se trouvait sa résidence privée, 707 rue Merrimack, coin de la rue Austin. Il s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez et des oreilles.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

Si vous avez des vêtements à faire teindre ou nettoyer allez les porter à la Bay State Dye House, 54 rue Prescott. On y fait une spécialité du nettoyage par le système français. Bas prix et satisfaction garantie.

LE SIEGE DE LA GUERRE est transféré de la rue Cheever à la rue Coolidge. Toute la devanture de l'édifice Jodoin est maintenant occupée par A.Maret pour son magasin de confection et articles de toilette. Les ateliers ont été transportés dans une pièce attenante ouvrant sur la rue Coolidge. Et Maret habille plus de monde que jamais.

DEMENAGEMENT.— M. Marc Trudel, tailleur, est déménagé au No 382 rue Moody, coin de la Cabot. Ouvrage fait à la satisfaction des plus exigeants et livré au jour fixé. Coupe élégante, dernière mode, prix très bas. Allez vous assurer par vous-mêmes de la modicité de ses prix et de l'entière satisfaction qu'il vous donnera.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

LE MYSTERE DE SOUTH ROXTON —Le détective McCaskill est arrivé de South Roxton. Il a réussi à éclaircir le mystère qui entourait le meurtre.

La mère de Rosa Couture et sa grand'mère, une dame Fontaine âgée de 76 ans, sont les auteurs du crime.

Elles ont mis le nouveau-né dans un seau à vidanges et l'ont jeté derrière une grange où les chiens l'ont dévoré. La mère de Rosa est folle.

Frank McCormick, accusé d'avoir séduit Rosa, a été condamné à subir son procès en Cour du Banc de la Reine. Rosa, vu sa jeunesse, a été libérée.

FEU M. BOURGOUIN.

—M. Nazaire Bourgouin, de la société Bourgouin et Mireault, est décédé subitement à 4 heures ammidi matin, à sa résidence, rue St Hubert.

Le défunt qui était âgé de 62 ans, est né à St Henri de Mascouche et a fait ses études au collège de l'Assomption.

Pendant plusieurs années passées il agissait comme avocat du reveu, et fut remplacé lors de l'avènement au pouvoir du gouvernement Marchand.

Il agissait comme député-recorder depuis le commencement du présent titulaire, M. B. A. T. de Montigny. En politique, M. Bourgouin était conservateur.

LA FARINE MONTE

—Depuis hier le prix de la farine est augmenté de 35 cents par baril, et en conséquence on peut s'attendre à une hausse prochaine dans le prix du pain.

Depuis plusieurs mois le prix de la farine n'a pas été en proportion du prix du blé, et le prix du grain n'a pas été en proportion du prix de la farine.

Cet état de chose est dû à la grande opposition que se font les marchands de farine et les boulangers.

L'équilibre commence à se rétablir, et il en résultera une augmentation sensible dans le prix de la farine et du pain.

QUEBEC.

DISPARITION

—Madame Antoine Auclair, née Cécile Lefebvre, demeurant au No 13 rue Durocher St Sauveur, est disparue de chez elle, depuis huit heures, vendredi soir.

L'on a fait des recherches, mais elles ont été infructueuses. Madame Auclair laisse sept enfants, dont le plus vieux a 9 ans, et le plus jeune, 7 semaines. L'on ne peut s'expliquer cette disparition.

STE ADELE

PARTIE DE BOXE.

—Les amateurs du pugilat auraient joui, ces jours derniers, s'ils s'étaient trouvés ici.

En effet, une bataille dans toutes les règles de l'art a eu lieu entre un nommé Baptiste Branet, de Ste Agathe, garçon âgé de 26 ans, mesurant cinq pieds et 10 pouces et un nommé Saint-Louis, jeune homme de 17 ans, mesurant lui aussi cinq pieds et 10 pouces.

Le premier reprocha à celui-ci d'avoir pêché dans "son trou" l'hiver dernier—c'était alors une brèche à la loi de pêche—et de s'être vanté ensuite de l'avoir mis, lui Branet, en fuite.

—C'est faux, répondit Saint-Louis, mais je vois ce que tu veux et tu vas l'avoir.

Aussitôt les habits tombèrent à terre et chacun se mit en défense. Les coups de poing et de pieds pleuvaient dru; tous deux comptaient beaucoup sur leurs pieds.

Les femmes criaient, les enfants se sauvaient et les hommes parlaient de l'issue de la lutte.

La mère de Branet suppliait instamment les hommes de séparer les combattants; ceux-ci étaient paralysés, les uns par le désir de voir le combat, les autres par la peur.

La lutte se termina qu'à l'arrivée du maire Gingnon qui s'interposa entre les deux adversaires en les menaçant de les faire arrêter s'ils ne se séparaient de suite.

Branet portait plusieurs blessures graves à la figure. Le sang avait coulé.

Saint-Louis ne portait aucune marque du combat qu'il venait de soutenir.

Les chemises blanches des deux pugilistes n'existaient plus qu'à l'état de lambeaux.

Le jeune St Louis est brave, il est même téméraire. Il joue du pied à la manière de la Montferrand. Il a imprimé le talon de sa botte au plafond de la forge de M. Beauchamp, qui est à huit pieds et six pouces de hauteur, ainsi qu'au plafond de l'hôtel Robert.

A l'âge de 15 ans,St Louis a battu deux Italiens sur la ligne du chemin de fer Montfort.

Tout le temps qu'a duré la lutte les deux combattants n'ont laissé échapper aucun jurement, aucune parole.

Les deux adversaires se sont séparés en se promettant de se mesurer de nouveau prochainement.

MALTOX REND LES VIEUX PLUS JEUNES.

LA GRIPPE

Infailliblement enrayée par le VIN-MORIN Creso-Phates.

Le seul remède, l'unique antidote contre la grippe, ce fléau des campagnes comme des villes, ce mal incontrôlable ne laissant sur son passage que souffrance et deuil, est le VIN MORIN à la Créosote et aux Hypophosphites.

Lorsque vous vous sentez atteint de cette maladie terrible ayez tout de suite une bouteille de cette précieuse préparation et prenez en sans retard.

Méfiez-vous des contrefaçons. Evitez avec soin toutes ces médecines inutiles, ces panacées sans valeur, ces mille et une préparations qui ne valent rien.

Le VIN MORIN CRESO-PHATES est paqueté dans une boite rouge, portant la signature du Dr Ed. Morin, sur l'étiquette.

En vente partout et à la Lowell Pharmacy, Lowell, Mass.

Une Carte

Nous soussignés, nous engageons par les présentes à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cents de Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il ne guérit pas votre toux ou votre rhume. Nous garantissons aussi satisfaction pour les bouteilles de 25 cents ou l'argent sera remboursé.

ED SMITH,
28d 28av C. P. HUNTINGTON.

Magnifiques . . .

Modes du . . . . .

Printemps chez

Melle Marie-louise Delude,

111 rue Merrimack.

Assistantes, Mlles Vienna Cossette, Alice Malenfant, Anna Roch, Marie-Louse Labrie, et Anna Petit,

Invitent leurs connaissances à leur rendre une visite.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez à faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt à vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent à faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux charlots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout

PRES DE QUATRE CENTS

LES VOLONTAIRES DU REGIMENT WELCH.

Discours par nos Principaux Citoyens.

Il y avait foule, hier soir, dans la Memorial Hall et les acclamations enthousiastes des centaines de jeunes volontaires ont démontré leur patriotisme méritoire.

Dans le cours de la soirée, près de 75 nouveaux noms ont été ajoutés à la liste qui se trouve contenir aujourd'hui près de 400 noms de volontaires anxieux de servir le pays dans la crise actuelle.

L'Hon. John Welch a appelé l'assemblée à l'ordre vers les 8.30 heures. Il'd manda aux jeunes gens présents qui étaient enrôlés de se lever; plus de deux cents obéirent comme un seul homme et quelqu'un en arrière ayant demandé trois hourras pour John Welch, la salle éclata en bravos.

Les orateurs de la circonstance furent MM. A. C. Russell, J. L. Chalifoux, l'Hon. J. C. Burke, le conseiller Smith, M. James T. Smith, les députés Lang et Ramsay, le maître de poste Pearson, John F. Murphy et Henry F. Aufry.

Parmi les 75 qui se sont enrôlés hier soir, il y en avait 20 qui sont de nos compatriotes.

POUR VIVRE VIEUX ET ÊTRE BIEN—MALTOX.

CITOYENS AMERICAINS.

Assemblee Reguliere de la Societe.

Les membres de l'organisation nouvelle connue sous le nom du Club des Citoyens Américains ont eu leur assemblée régulière, hier soir, au lieu de réunion ordinaire.

Plus de trois cents citoyens y ont assisté.

Une quarantaine de nouveaux membres ont été admis et se sont promenés sur le banc traditionnel.

Les détails de la séance ne peuvent pas être publiés, pour l'excellente raison que tous les membres sont au secret et que nous avons eu la liberté de rester à la grande porte, *secundum ordinem.*

Le plus grand enthousiasme n'a cessé de régner toute la soirée.

Plusieurs propositions ont été faites et approuvées.

L'assemblée s'est ajournée à lundi prochain.

N'Hesitez pas

Ceux qui désirent profiter d'occasions extraordinaires ne doivent pas manquer les bons marchés offerts par Dion & Dion. Leur motto est : Petit profit fait le grand commerce grand débit fait le profit!

Sirop d'érable pur 65c la canistre, sucre brun 4 1-2c, 5 lbs de raisin pour 25c, empoi 6c, macaroni le paquet 3 pour 25c, vermicelle même prix.

Dion & Dion, 177 rue Hall.

FUNERAILLES IMPOSANTES

Tous les Employés de White Bros. Escortent le Corbillard.

Les funérailles de Dame Césaire Gélineau, née Marie Lemieux, ont eu lieu, hier matin, à l'église St Joseph, au milieu d'une foule énorme de parents et d'amis de la famille du défunt.

Le Révd Père Nolin a officié, assisté des RR. PP. Lamothe et Siroix, comme diacre et sous-diacre.

Le chœur de l'église a chanté la messe de requiem harmonisée sous la direction de Philéas David, jr, M. Ed. Vincelette à l'orgue.

Tous les employés de la manufacture White Bros. où M. Gélineau est employé comme contremaître, ont suivi la dépouille mortelle de sa résidence jusqu'à l'église, puis après le service de l'église jusqu'au Davis Corner. Ils étaient au nombre de 140.

Les porteurs des coins du poêle étaient MM. Luc Demers, Anthime Barbeau, William Nolin, Thomas Lebel, Damase Gaudreau et J. B. Hurtubise.

Au cimetière canadien où l'enterrement a eu lieu le Révd Père Curé a officié.

La défunte a laissé pour déplorer sa perte, à part son mari inconsolable, deux fils, MM. Césaire et Victor Gélineau, et deux filles, Mesdames Agnès Marier et Eulalie Lebeau, tous quatre de Lowell.

Un grand nombre de fleurs ont été déposées sur la tombe.

Entre autres une grande colonne de roses blanches, une croix de roses et d'œillets sur socle en fleurs, un oreiller portant l'inscription "Au Revoir" et un autre avec les mots «Notre Amie", un pannier de M. C. W. Mountford, des lis de M. H. V. Hunt, des palmes et des roses de M. et Mme Arthur Bartlett.

M. Amédée Archambeault avait la direction de ces funérailles.

SOUVENIRS.

A L'Occasion de la Mort de Mme Gelineau.

M. Casimir Michel, de cette ville, a composé la pièce de vers suivante que l'on nous a prié de reproduire à l'occasion de la mort récente de Mme Césaire Gélineau, dont le mari est son compagnon d'ouvrage.

A MME CESAIRE GELINEAU
AMIE, EPOUSE ET MERE
Souvenirs

En ce jour de douleurs, de larmes, de prières,
Nous pleurons une amie, une épouse, une mère
Amie, courage, époux aimant loyal et bon,
Ecoute de ton cœur, la voix de la raison.

Avec résignation, supporte cette épreuve,
Prends ses place ici-bas, laisse la vie et pleure;
Et tu vivras en paix, attendant l'heureux jour
Qui vous réunira, tous les Cieux pour toujours.

Et vous, chers orphelins d'une bien tendre mère,
Je plains vos cœurs meurtris, que la vie est amère
O! Dieu! vivrez vous la mère à ces enfants
Que Dieu serait cruel s'il n'était pas si grand.

CASIMIR MICHEL.

Lowell, 22 avril 1898.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

25 Bons Poêles de Cuisine de seconde main à vendre chez A. E. O'Heir & Co., 16 rue Merrimack.

Les habits en worsted de goût de 88, montrés par J. L. Chalifoux, sont des valeurs exceptionnelles et au-dessus de toute critique sous tout rapport.

Mlle Léna Lalumière, édifice de l'ancien hôtel de ville, a le plus bel étalage de chapeaux de printemps et d'été dans les derniers goûts. Les dames sont invitées à les aller voir.

Les dames feront bien de profiter d'une offre en beau cachemire bleu foncé seulement, qui lité de 25c mais ils en ont acheté 5500 vgs tout en bleu marin qu'ils vont vendre 15c la verge chez A. G. Pollard & Co.

Le magasin de bijouteries de M. H. Lavallée, près de l'église St-Jean-Baptiste, abonde de superbes occasions. Dans le même établissement se trouve le magasin de pianos et de machines à coudre de M. Hubert Denault.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Ronsin, au Ward Five Drug Store. l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St. Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill-Lading* à Edrd. Giguac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire parvenir leurs effets.

JEUNES MERES! N'attendez pas pour employer le Sirop Delabarre que la dentition de bébé soit accompagnée d'accidents. Mieux vaut les prévenir. 25c. la bouteille seulement. Envoyé par la poste, 65c.
Fumouse-Albespeyres, 78 Fg. St. Denis, Paris.
T. Metcalf Co., Boston, Agent pour ja N. A

Deces.

MARTIN—En cette ville, ce matin, Mlle Zélia Martin est décédée au No 81 rue Willie, âgée de 29 ans, 11 mois et 22 jours.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

PATENAUDE—En cette ville, dimanche, Dame Vve Albert Patenaude, née Flavie Coache, est décédée au No 5 rue Bowers, âgée de 73 ans.

Les funérailles auront lieu à 9 heures, demain matin, à l'église St Joseph.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers fraîchement arrivé. Graines de jardin, 5c paq. Légumes à volaille chez McMasters, 6 rue Prescott.

Funerailles.

Les funérailles de M. Norbert Godbout ont eu lieu, hier matin, à 8 heures à l'église St Joseph, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le Révd. Père Fournier a officié.

Les porteurs étaient MM. A. Bouchard, Emery Champagne, Honoré Boivin et Philippe Pagé.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le Révd Père Curé a officié, assisté du Révd Père Legault, O. M. I.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

ON DEMANDE—Une jeune fille, parlant le français et l'anglais, pour servir la table et faire l'ouvrage général d'une maison de pension. S'adresser à Mme Morin, 22 rue Lee, vis-à-vis l'église St Joseph. 26

EN CONGE.

GEORGES CHARRETTE A LOWELL.

Il est en Visite Chez ses Parents.

C'était fête hier chez M. et Mme Alexandre Charette, 38 Gershom avenue, Pawtucketville.

Leur fils, Georges Charette, second à bord du croiseur San Francisco, actuellement dans le port de New York, est arrivé à l'improviste et est entré sans frapper.

Il portait l'uniforme régulier et par toute la ville, dans toutes les rues où il a passé, la foule l'a remarqué.

Après les embrassements et salutations d'usage, il a vite expliqué à ses parents heureux de le revoir qu'il était en congé pour cinq jours.

Son navire, le San Francisco, est arrivé récemment dans le havre de New York, escortant l'Amazon que les Etats-Unis ont acheté du Brésil.

Il a obtenu son congé dimanche soir et a quitté New York à 11 heures pour Lowell, après avoir obtenu la permission de ses supérieurs, l'amiral Bunce, le commodore J. A. Howell et le capitaine R. N. Leary.

M. Charette s'est enrôlé dans la marine américaine le 24 septembre 1894, et y est toujours resté depuis.

Il n'a eu depuis lorsque 58 jours de congé.

Il a d'abord servi sur le Wabash, puis sur l'Essex, le Brooklyn, le Chicago, le Vermont, le New York, le Cincinnati et enfin le San Francisco, où il est depuis le 27 avril 1897.

Ce dernier navire a 310 pieds de long, jauge 3000 tonnes et une vitesse de 20 nœuds à l'heure. Il a un équipage de 150 hommes.

Le terme d'engagement de M. Charrette expire le 17 mai prochain, mais il va se rengager, car, comme il le dit lui-même, il serait perdu en dehors d'un navire après 14 années de service régulier.

Il prétend que tous ses camarades et lui-même sont anxieux de rencontrer les Espagnols et qu'ils seraient cruellement désappointés de ne pas avoir cette chance.

M. Charrette a un frère plus jeune que lui, Henri, âgé de 22 ans, qui aussi aide-canonnier à bord du Vicksburg, aujourd'hui à Hampton Roads.

Il y a eu grande réception en son honneur, hier soir, ch ez M. Charrette, son père.

MAITRE AIDE L'ETOILE LE PLUS FAIBLE.

Au Savoy

Nous accusons réception de deux billets de faveur pour le grand Recital et Operetta que les élèves de Mme Labelle donneront sous sa direction au Savoy Theatre, le 4 mai prochain.

A PAWTUCKETVILLE.

Il y aura Foule a la Salle Columbe.

La grande discussion, annoncée il y a un mois déjà, aura lieu ce soir dans la salle Columbe, coin de la rue Moody et de l'avenue Gershom, dans Pawtucketville.

Le secrétaire du Club Social de Pawtucketville, M. C. R. Daoust, a lancé un défi à M. l'avocat J. B. D. Jacques, du Cercle Garin, pour discuter la question de l'Emancipation de la Femme.

Le défi a été accepté et la discussion promet d'être intéressante.

Ce soir, M. Jacques soumettra sa thèse en faveur de la question ; il est limité à une heure. M. Daoust devra répondre sans se servir des arguments de son adversaire, excepté ceux qu'il aura pu prévoir.

Les membres du Cercle Garin, de l'Association Catholique, s'y rendront en foule et tous les membres du Club Social y assisteront.

Le public canadien est cordialement invité. Il n'y a rien à payer pour être admis.

Les juges du débat sont MM. Z zear H. Choquette, choisi par M. Daoust, J. E. Venne, choisi par M. Jacques, et M. le Dr J. E. Lamoureux qui les deux autres juges ont cru devoir choisir vu que le docteur n'est membre d'aucun des deux clubs intéressés.

M. J. Walter Alexander, président du Club Social, présidera l'assemblée de ce soir.

M. A. G. Columbe, propriétaire de la salle, a pris les précautions voulues et il y aura des sièges pour tout le monde.

Après le débat, les jeunes gens qui font partie du club dramatique auront une répétition de la comédie qu'ils sont à préparer pour le mois prochain : *Les Fourberies de Scapin.*

En foule à la Salle Columbe, ce soir !

DOUBLE NOYADE.

LES DEUX FRERES McDONALD LES VICTIMES.

Ils Tombent en Bas du Pont de Centralville.

Nous avons à enregistrer aujourd'hui une double noyade qui a créé une grande sensation dans tous les quartiers de la ville.

Les frères McDonald, Peter et Hugh, les deux victimes, étaient employés par la New England Telegraph & Telephone Company, en qualité d'ouvriers employés aux lignes et aux réparations.

Ce matin, sur les instructions de la compagnie, ils sont allés réparer les fils électriques en-dessous du pont de Centralville.

On sait combien dangereux est ce travail où la vie d'un homme est suspendue, pour ainsi dire, au bout d'un fil.

Les frères McDonald étaient à travailler, vers les onze heures, ce matin, en-dessous du pont de Centralville.

La corde sur laquelle ils étaient suspendus pour leur travail s'est brisée subitement et les deux malheureux ont été entraînés dans les eaux tortueuses de la Merrimack.

Le plus jeune des deux a surnagé quelques minutes, mais les flots l'ont entraîné comme son frère qui s'était défoncé le crâne en tombant.

La police a été vite avertie du fait, mais elle était à quia.

Les corps des noyés étaient déjà rendus à Hunt's Falls et c'est l'endroit le plus difficile de la rivière, aux alentours, pour se mettre à l'eau fin de faire un sauvetage.

Aux dernières nouvelles, les deux cadavres n'avaient pas été repêchés.

On dit que ce sont des gens qui demeurraient en dehors de Lowell.

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE ou au No 122 rue Chapel. j.n.o

Cour de Police

Il n'y avait qu'une demi-douzaine d'ivrognes en cour, ce matin.

L'un d'eux a réussi à faire suspendre sa sentence, quatre ont été condamnés à $1 et un à 5.

Adolphe Lemieux a été condamné à $8 pour voies de fait; en ayant appelé à la cour supérieure, il a été mis sous $200 de caution.

Emma M. Shorey et James O'Neil, même offense, $10 et huit mois de prison respectivement.

La Retraite des Dames

La retraite des Dames s'est ouverte dimanche soir avec une grande foule aux deux églises. Comme par le passé, plusieurs de ces dames auront certainement besoin de quelques objets de piété nous ne pouvons mieux faire que de leur conseiller d'aller voir notre Libraire Canadien, M. J. T. Fortin, a l'angle des rues Merrimack et Cabot, qui se fera un plaisir de leur montrer son stock qui est au complet et ses prix les plus bas.

Naissance.

MILOT—En cette ville, hier, l'épouse de M. Maxime Milot, deux filles. Les enfants ont été baptisés hier soir sous les noms de Marie-Aurore et de Marie-Ange-Lodia, respectivement.

Les parrains et marraines étaient M. et Mme Treffié Paquin et M. et Mme Alphonse Milot.

Remerciements.

M. Césaire Gélineau, contremaître chez White Bros, désire remercier par l'entremise de L'ETOILE toutes les personnes qui ont bien voulu l'assister et lui offrir leurs sympathies durant la dernière maladie de sa défunte femme et après sa mort.

Rumeur Controuvee.

M. Joseph Beauchamp, autrefois de Montréal et aujourd'hui de Lowell, a été accusé par certaines personnes de la ville d'avoir été marié. Une lettre reçue de son père M. J.-Bte Beauchamp, de Montréal, ce matin, confirme le fait que son fils n'a jamais été marié.

La Bon Marché Dry Goods Co.

La Grande Vente de Feu Continue Toujours.
Les Etoffes Disparaissent Rapidement.
NE MANQUEZ PAS CELA.

Notre grande vitrine ou le feu a passé est maintenant convertie en une Salle de Vente de Parapluies et Sacs en Cuir.
—Voyez-la.—

Pas de Dommage dans notre Département de Chaussures à part ceux sur les prix.

La Bon Marche Dry Goods Do.

L'ANGLETERRE SERA NEUTRE

Le Prince de Galles Preside le Conseil

Londres, 26—Le prince de Galles a tenu, hier, une assemblée du conseil au château de Marlborough, au nom de la reine, pour ordonner la neutralité par une proclamation.

L'on suppose que la proclamation s'en tiendra strictement aux précédents et appellera simplement l'attention du public sur l'acte britannique, concernant les enrôlements à l'étranger, etc.; elle avertira les sujets anglaisde rester neutre entre les deux nations belligérantes.

Le bureau des affaires étrangères enverra à la trésorerie, au bureau des affaires coloniales et au département de la guerre et des Indes, les avis ordinaires défendant l'entrée des ports anglais aux navires américains et espagnols, pour des entreprises de guerre.

Il s'y trouvera une clause pourvoyant à ce que les navires des nations belligérantes, puissent s'approvisionner dans les ports britanniques, de la quantité de charbon nécessaire pour se transporter au port le plus rapproché de leurs pays respectifs, ou à toute autre destination, pourvu qu'ils ne se ravitaillent pas plus d'une fois en trois mois au même port.

EN ESPAGNE.

On veut Battre les Etats-Unis.

Madrid, 26.—Le départ des troupes a donné lieu à des scènes d'enthousiasme délirant.

Des femmes marchaient au côté des soldats, les acclamant et leur donnant des cigares et de l'argent, les embrassant même, au moment des adieux.

Une foule de sénateurs et de députés, ainsi qu'un grand nombre de nobles, étaient rendus à la gare pour dire adieux aux troupes espagnols.

Barcelone, 26.—La plus vive excitation ici. Des milliers de personnes paradent dans les rues ; des démonstrations ont été faites en face des consulats français et mexicains.

Madrid, 26—On croit que les américains espagnols, à une réunion qu'ils ont eue, dimanche, ont approuvé le plan de campagne soumis contre les Etats-Unis.

La crise monétaire en Espagne est terminée.

Certaines personnes prétendent que les puissances européennes conféreront encore actuellement au sujet du conflit hispano-américain dans un sens favorable à l'Espagne.

Le ton de la presse portugaise est tout favorable à l'Espagne.

L'"Imparcial" publie une liste des navires américains se trouvant actuellement dans la Méditerranée, et dit qu'ils seraient une proie facile à saisir, pour les vaisseaux de guerre espagnols.

PAS DE PLANS DEFINIS.

Que Fera la Flotte Américaine à Cuba.

Key West, 26—Le plan d'action tel que préparé présente une foule de difficultés d'exécution. Le danger ne vient pas tant des canons espagnols que des difficultés qu'offre la manœuvre d'une forte escadre, durant la nuit, sans montrer ses lumières à l'ennemi.

On établit toutes les hypothèses possibles et impossibles sur le plan d'action des Espagnols ; les Américains sont dans l'ignorance la plus absolue à ce sujet.

L'on ne croit pas que l'amiral Sampson va se lorner au blocus de l'île seulement; cependant il déclare que pour le moment, c'est tout ce qu'il aura à faire.

Il est certain cependant que la flotte va opérer un mouvement vers Matanzas, aujourd'hui même. Cette ville sera bloquée, où si l'on s'en empare, les Américains en feront un port de ravitaillement pour les vaisseaux.

VENDREDI ET SAMEDI,

Aura lieu Notre Vente Annuelle de Vrais Marchés en Modes Garnies et non Garnies.

Nous allons y mettre chacun de nos QUATRE CENTS Chapeaux Garnis et vous donnerons un escompte de $1 à $4 sur chaque chapeau.

FORMES NON GARNIES—Nous venons de recevoir du manufacturier 50 doz. de Formes non Garnies que nous offrirons à cette vente pour environ la moitié de leur valeur réelle.

Rappelez-vous que nos marchandises sont toutes de première classe, pas de rebut dans notre stock.

Si vous avez besoin de quoi que ce soit en fait de modes, cela vous plaira d'assister à cette vente.

HEAD & SHAW,
LES MODISTES, 169 rue Merrimack.

L'INTERVENTION PAPALE

La Question du Maine Soumise a l'Arbitrage

Londres, 26—Le correspondant du "Times", à Rome, dit : "Je suis autorisé par l'ambassadeur espagnol au Vatican, à nier le rapport disant qu'il a été question de soumettre la question de l'indépendance de Cuba à l'arbitrage du pape, que Sa Sainteté soit ou non en faveur du gouvernement espagnol, ou que Mgr Ireland et l'ambassadeur d'Espagne aient eu quelque communication ensemble. Je suis aussi informé que les Etats-Unis ont offert à l'Espagne de soumettre la question du désastre du "Maine" à l'arbitrage. L'Espagne a accepté cette proposition, mais on n'en a pas entendu parler depuis."

LISEZ L'ETOILE.

Nous Gagnons les Batailles

D'Economie en Vêtements
: : : : **pour Vous.**

En luttant avec les munitions de valeurs honnêtes et bas prix. L'union de la meilleure qualité, des dernières modes et des plus bas prix nous rend invincible.

Beaux Habits Tailleur de Printemps en Worsted pour Hommes à $8,
VALANT $13.00.

Dans ces habits nous rencontrons le marchand-tailleur fashionable sur son propre terrain en fournissant autant que sa meilleure production en ajustement, main-d'œuvre, élégance de fabrique et ton général. Les gens qui s'habillent le plus chiquement en ville mettent tous leurs doutes au sujet de Vêtements confectionnés de côté après avoir vu ces superbes habits.

Habits Bicycle.

Sont parmi nos spécialités du printemps. Comme toute chose montrée dans notre magasin, ces vêtements ont une gentillesse et une élégance caractéristiques qui les rendent uniques parmi les offres de cette saison.

J. L. CHALIFOUX,
49 à 59 rue Central.

L'Etoile

Achetez L'Etoile De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 27 AVRIL 1898. No 32

VENTE SPECIALE

De Chapeaux Garnis nouveaux et fashionables à moitié prix. Ceci est fait pour faire compétition aux temps durs. Achetez maintenant vu que nous avons déjà eu notre réduction.

McIntyre Bazaar.

LA GUERRE.

Nouvelles Intéressantes Reçues ce Matin.

LA LFOTTE ESPAGNOLE SE DIRIGE DE CE COTE.

Des Poudrieres Espagnoles Sautent aux Canaries

LES MUNITIONS ARRIVENT.

New York, 27—Le steamer Bovic, de la ligne White Star, est arrivé ici hier de Liverpool, apportant 553 caissons, des boulets et des caisses de cartouches expédiés par l'Armstrong & Whitworth company au gouvernement des Etats-Unis

TAXES DE GUERRE.

Washington, 27—Le projet de loi pour imposer des taxes de guerre spéciales afin d'augmenter les revenus du pays a été soumis à la chambre des représentants hier. Les deux partis ont convenu de commencer le débat aujourd'hui, de siéger tous les soirs et de prendre le vote final vendredi à 4 p. m.

OU EST LA PAIX?

Queenstown, Irlande, 27—Le steamer Pennland, de la ligne Red Star, qui a quitté Philadelphie le 16 avril, vient d'arriver ici et rapporte qu'il n'a pas vu le Paris que les Espagnols ont menacé de capturer. Il prétend avoir vu, dimanche, le navire de guerre espagnol Don Carlos, possiblement Carlos V, qui allait à toute vapeur.

Le Carlos est un croiseur armé de première classe et a quitté le Havre pour Ferrol, Espagne, le 3 avril.

L'ESPAGNE A BOSTON

Boston, 27—M. Duncan Bailley-Blanchard, agent consulaire de la France à Boston, est entré dans ses nouvelles fonctions comme représentant officiel de la protection française des citoyens espagnols en cette ville, les documents nécessaires lui ayant été transmis hier soir.

RÉVOLUTION A PORTO-RICO.

New Haven, Conn., 27 — Le Schooner Oarega, de Windsor, N. E., est arrivé ici hier soir à une heure avancée, de Ponce, Porto-Rico.

Le capitaine McLean, son commandant, dit que la population de Porto-Rico veut avoir des armes et munitions des Etats-Unis afin de se soulever contre l'Espagne. Il croit que la déclaration de guerre va y causer une révolution nouvelle.

MARYLAND EN TETE.

Baltimore, Md, 27—Maryland peut se glorifier d'être le premier Etat de l'Union à envoyer en camp ses troupes de volontaires qui sont prêtes à se mettre en route pour le front.

D'autres Etats ont leurs citoyens organisés en troupes, mais les soldats du Maryland sont en camp depuis hier soir et sont prêts à partir pour le champ de bataille aujourd'hui même.

REORGANISATION DE L'ARMEE.

Washington, D. C., 27 avril—Le projet de loi pour réorganiser l'armée a été adopté par les deux chambres et signé par le Président, hier. Les officiers du département de la guerre sont à aviser aux meilleurs moyens à prendre pour mettre la nouvelle loi à exécution. Le résultat sera d'augmenter à un peu plus de 60,000 hommes notre armée régulière.

DES POUDRIERES ESPAGNOLES SAUTENT.

Santa Cruz, 27—Les poudrières de la ville viennent de sauter. Le feu se propage rapidement et toute la population est occupée à combattre les flammes. On dit que le feu a originé dans la salle de nitro-glycerine.

Quatre fortes explosions se sont produites.

Les flammes menacent d'envahir d'autres poudrières situées tout près et séparées du feu par un mince filet d'eau.

On ne sait pas encore combien il y a eu de personnes tuées, mais plusieurs blessés ont été transportés dans les hôpitaux. L'un des blessés a prétendu que le feu avait été mis par malice.

De fait, on a vu des étrangers, à l'allure suspecte, rôder autour des bâtiments peu avant la première explosion.

RED.—Santa Cruz est le chef-lieu de Ténériffe, une des îles Canaries, situées dans la région africaine de l'océan Atlantique et qui appartiennent à l'Espagne.

A SPRINGFIELD

Washington, 27—Le secrétaire Alger a choisi Springfield comme centre de rallement pour les troupes du Massachusetts.

UN REVEREND COLONEL.

New York, 26—Le Révd Ottis Glazerbrook, pasteur de l'église épiscopalienne St John, N. Y., organise un régiment de volontaires dont il sera le colonel. Ce ministre est le chapelain du 3e régiment de la garde nationale du New-Jersey.

DEUX NOUVEAUX CROISEURS.

New York, 27—Les officiers de la ligne Hamburg-American, à Hoboken, ont confirmé le rapport de l'achat par le gouvernement américain de deux de leurs vaisseaux, Fuerst Bismarck et Columbia.

Les vaisseaux seront envoyés à Brooklyn et seront convertis en croiseurs auxiliaires.

UNE SENSATION

St Joseph, Missouri, 27—L'évêque Burke a créé une sensation dans les cercles catholiques ici en déclarant que la guerre entre les Etats-Unis et l'Espagne n'était pas nécessaire et qu'il en résulterait une calamité pour le gouvernement américain à part de la tache sur son honneur national.

LES ESPAGNOLS S'EN VIENNENT

Londres, 27—Une dépêche de Kingston, capitale de la Jamaïque, dit qu'un croiseur espagnol est à l'ancre tout près du port dans l'espérance de pouvoir capturer le Paris.

Une flotte espagnole se dirige rapidement vers les Etats-Unis et l'escadre américaine.

On dit qu'elle se compose de cinq navires et que deux autres se joindront à ceux-là.

LE PARIS S'EN VIENT

Queenstown, 27—Le steamer Majestic qui vient d'entrer dans le port rapporte avoir passé un navire américain en route. Il l'aurait rencontré tardi matin à 4 heures, à 48 degrés 52 min. de latitude et 29 degrés 6 min. de longitude.

Ceci mettrait le Paris, si c'est bien lui que le Majestic a rencontré, à environ le tiers de sa route de la côte d'Irlande à celle de Terreneuve, la vive généralement suivie par les steamers de la ligne Cunard et bien au nord de son cours régulier.

SECRETAIRE DAY.

John B. Moore le Remplace.

Washington, 27—Le Sénat a confirmé sans discussion, hier, la nomination du Juge Day, sous-secrétaire d'Etat, au poste de Secrétaire d'Etat à la place du Secrétaire Sherman qui a résigné.

Le président a nommé à la place du juge Day, le professeur John Bassett Moore, de New York, comme sous-secrétaire.

Le Sénat a confirmé cette nomination aujourd'hui.

MISSION DANGEREUSE.

LE LIEUTENANT ROWAN EST A CUBA.

Il va s'Entendre avec le Général Garcia.

Kingston, Jamaïque, 27—Andrew S. Rowan, ter lieutenant du 19e régiment d'infanterie, est débarqué à Cuba, à l'Ouest de Santiago, porteur d'ordres importants du bureau de la guerre.

On croit qu'il est débarqué lundi matin avant le lever du soleil. Il était accompagné de guides cubains et ses ordres sont de se rendre le plus tôt possible auprès du Général Garcia avec lequel il s'entendra pour opérer un débarquement de troupes américaines dans l'île.

La date et l'endroit de l'invasion projetée seront contrôlés par les circonstances, d'après le ton des dépêches que le lieut. Rowan enverra à Washington.

La mission de Rowan est des plus dangereuse, en ce sens que ne portant aucun uniforme il est exposé à être traité comme un espion.

Il parle bien l'espagnol et connaît parfaitement Cuba au sujet de laquelle il a déjà écrit un livre.

Il a quitté Washington le 9 avril et avait reçu ordre d'attendre ici ses instructions de Washington, devant se tenir prêt à partir d'un moment à l'autre pour Porto-Rico ou Cuba.

Va qu'il est parti pour la partie orientale de Cuba, on croit que le plan des Etats-Unis est d'attaquer cette île avant Porto Rico.

On croit qu'un messager quittera cette île avant Porto Rico.

On croit qu'un messager quittera la capitale de Cuba, on croit que le plan des Etats-Unis est d'attaquer cette île avant Porto Rico.

On croit qu'un messager quittera le camp de Garcia la semaine prochaine pour Washington avec les premières dépêches de Rowan.

A MANILLE

La Premiere Rencontre des Flottes s'y Ferait

(Dernières dépêches)

Madrid, 27—La flotte espagnole des îles Philippines est partie pour aller rencontrer l'escadre américaine à Manille.

Une dépêche de Manille annonce que les Espagnols ont capturé le vapeur américain Saranac, chargé de charbon.

Odessa, 27—La presse russe croit que si les Etats Unis ne gagnent pas sous peune victoire na vale, l'honneur de l'Espagne sera sauf et l'Europe insistera pour que celle-ci capitule afin de prévenir les pertes commercia les.

Key West, 27—Le monitor Terror a capturé, ce matin, un cabotier espagnol, Abolvar, et le croiseur Dixie l'a conduit ici un peu plus tard.

La prise a été faite près de Cardenas, par le capitaine Ludlow.

New York, 27—Des dépêches privées de Cuba confirment la rumeur que 250 Américains et 200 Cubains ont débarqué récemment à Guanabocoa, sous le commandement du chef des insurgés Lacret. On ajoute qu'un régiment espagnol est parti à leur rencontre.

Putnam & Son

L'argent comptant semble faire les affaires cette année d'une manière plus étendue même que de coutume.

La semaine dernière nous croyions avoir touché le fond en prix sur Habits de Bicycles, mais voilà qu'arrive un autre homme avec un lot qu'il veut clore et demande : "Que donnerez-vous ?"

Nous l'avons aidé et mettons en vente aujourd'hui

75 Habits Bicycles

STRICTEMENT TOUT LAINE.

Deux beaux patrons fashionables en Chéviotte de goût, Pantalons à extension golf. Ces habits se vendaient généralement six dollars. Nous les offrons à

$3.00 l'Habit.

50 Paires de Bas Golf tout Laine

Ou pour Bicycles, avec hausses en fantaisie frappante pour **25** cts la paire.

C'est tout ce qui nous reste de notre gros achat d'il y a dix jours passés.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

UN COUP D'ECLAT.

LE BEBE DE LA MARINE FAIT UNE RICHE CAPTURE

Le Mangrove Prend un Gros Navire Espagnol.

Key West, 27.—Le vaisseau matelot Mangrove, du service des phares, le bébé de la marine américaine, est entré tout fier dans ce port, hier matin, avec la plus belle prise de guerre jusqu'à date, un navire quatre fois plus gros que lui le suivant à la piste dans ses eaux.

Le navire prisonnier n'était autre que le Parama, Capt. Quevedo, un gros vaisseau transatlantique, croiseur auxiliaire de la marine espagnole, qui a fait récemment le service entre New York et La Havane.

Il y avait 29 passagers à bord, y compris trois femmes, un Français, un Mexicain et un équipage de 72 hommes.

Comme le Panama est armé de deux canons de 12 livres, il aurait pu facilement annihiler le petit Mangrove ; et quand ce dernier est entré dans le port avec sa riche capture, tous les équipages américains l'ont vivement acclamé.

Le Mangrove, sous le commandement du lieutenant Wm H. Everett, qui a quitté le bureau hydrographique il a quelques semaines pour prendre la direction de ce vaisseau, naviguait le long de la côte cubaine à environ vingt milles au nord de la Havane.

A 5.45 p. m., le commandant a aperçu le Panama. Le gail autre navir de la flotte américaine en vue était l'Indiana, à trois milles en arrière.

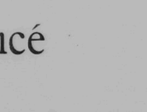
Quand le Panama est arrivé à sa portée, le Mangrove a tiré un boulet de 12 livres à travers sa jouej; mais l'Espagnol fit mine de ne pas s'en apercevoir et continua sa route.

Ce ne fut qu'un troisième coup tiré à cent verges de distance, que le Panama se rendit.

L'enseigne Dayton, du Mangrove, fut dépêché à bord du navire capturé, avec quinze matelots.

Excellents Vins,
PORT, SHERRY, ANGELICA,
25c la bouteille.
A vendre Chez TURCOTTE,
141 à 147 rue Worthen.
Près de l'Hôtel de ville

Une Photographie Vive



de nos prix fait voir une richesse de valeurs. Rois Vins de la Histoire, Cordiaux de 40 ans, prix pour plaire aux buveurs.

JOHN M. PEVEY,
55-57 rue Middle.

O'Donnell & Gilbride Co

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Une Vente et Démonstration Spéciale d'Ajustement de Corsets

A notre magasin Jeudi, Vendredi et Samedi de cette semaine.

Nous avons obtenu les services de Miss RICHARDSON, l'ajuteuse spéciale du manufacturier, qui fera voir les lignes des

Corsets Moulés en Baleines Flexibles

et nous conseillons à toute dame qui estime que l'art de la mode élégante est une étude de venir à notre Dépt. de Corsets et y apprendre ce qu'on peut incorporer d'aise, confort et grace dans un Corset bien choisi et ajusté. Confiants dans les mérites des Corsets Flexibons inimitables nous les présentons à nos pratiques avec les expectatives les plus fortes de leur adoption, car les mérites de ces marchandises ont gagné le plus haut endossement des juges compétents à l'Exposition Colombienne Universelle.

Quatre Jours encore durant lesquels les gens peuvent acheter une Machine à Coudre régulière de $59.00, à $16.75.

Nous avons décidé, pour la balance de cette semaine, d'offrir une autre quantité de nos

MACHINES A COUDRE NEW LOWELL

que nous garantissons pour cinq ans, égales sous tout rapport à aucune Machine à Coudre de $50.00 sur le marché avec tous les accessoires, prix jusqu'à samedi soir **$16.75**

UN LOT SPECIAL DE * PEIGNOIRS *

...A un Prix de Marché...

Nous avons reçu hier un achat spécial de 50 doz. de Peignoirs, faits d'excellentes fabriques lavables dans une grande variété d'excellents patrons et couleurs, en plusieurs façons différentes, points 32 à 44, dont aucun serait une bonne voleur à $1.25 et $1.50, votre choix du lot entier pour **98 cts**

Superbes Chapeaux

N'ont pas de supérieurs quant à la beauté, la variété ou le prix. Ceci tout à fait raisonnable du prix. En sus de centaines de créations si belles, l'œuvre de nos propres artistes se trouvent quelques patrons de Paris venant des fameuses maisons Carlier, Pouyano, Camille Rogeat, Josee, Julia Delmotte, etc. Ayant servi de modèles, ils sont maintenant offerts à moins que ce coût actuel de l'importation.

Mme P. L. Grégoire,
318 rue Merrimack.

Un Piano Neuf sera Donne

Pour le plus vieux Piano carré de Lowell.

Pianos Carrés de Seconde Main $10.00 en montant.

Pianos Droits tout neufs et garantis pour cinq ans $129.00.

Conditions faciles.

JACOB DOLL PIANO ROOMS,
Associate D.d'g, v

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
42 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 27 Avril 1898.

Le Devoir du Moment.

La guerre est déclarée, il est trop tard pour discuter, parlementer ou trouver faute.

Les représentants de la nation ont décidé dans leur sagesse que les Etats-Unis devaient battre l'Espagne, battons-la!

Le devoir qui s'impose aujourd'hui à tout citoyen américain, digne de ce beau titre, qu'aucun autre ne saurait surpasser, est de s'enrôler dans l'armée et de courir à la défense et à la gloire du drapeau étoilé.

Les soldats réguliers, très faibles en nombre, sont déjà partis pour les points de ralliement du Sud, la Nouvelle-Orléans, Tampa, Mobile et Chicamauga.

Le Président vient de lancer son premier appel aux armes et demande par tous les Etats-Unis, 125,000 volontaires.

Dix millions devraient lui répondre :

Présent !

Il y a une foule de compatriotes qui prennent, ces jours-ci, le chemin du Canada.

La guerre,—ou sinon la guerre, ses tristes conséquences peut-être—les effraie.

Ne murmurons pas, laissons-les partir en silence; ils emportent dans leurs âmes un remords de lâcheté, de honte et de faiblesse, qui les ronge ra probablement plus vivement et certainement plus sûrement qu'aucun boulet espagnol ne l'aurait pu faire.

Qu'ils s'en aillent, les lâches !

Depuis des années ils ont gagné ici le pain que le pays natal ne leur pouvait fournir, ils y ont fait de l'argent.

Aux premières rumeurs de guerre, aux premières menaces de danger, leur esprit mercantile s'est effarouché et pour sauver leur petit pécule ils se sauvent par-delà la frontière.

On saurait difficilement calculer combien ces peureux nous font du tort à nous qui sommes restés ici et qui y resterons, Dieu merci ! en cette heure critique.

La majorité des Canadiens immigrés ici connaît son devoir, le comprend et va le remplir advienne que pourra.

Nous sommes de bonne race, nous nous en glorifions, et bon sang ne peut mentir.

Le pays qui nous a donné une si généreuse hospitalité, qui nous a hébergés et nourris, s'il ne nous a pas enrichis autant que nous l'espérions, le paye de notre adoption a beboin de nous; comme un seul homme, répondons:

"Présent!"

Il n'est pas besoin de s'exciter outre mesure pour cela, de courir s'en rôler dans ce bataillon-ci ou cette compagnie-là, laissons faire les jeunes enfants du sol.

Ils ont la priorité sur nous, ils ont droit de battre la marche.

Attendons, solides, fermes et résolus, notre tour viendra bientôt.

Et le jour où l'appel viendra, où sonnera pour nous le clairon d'alarme, sachons répondre en braves.

Notre devoir pour le moment est de rester calmes, d'attendre les événements qui se précipitent et de rester prêts.

Pas de folies, pas de vantardises, mais du vrai patriotisme, du courage et surtout du cœur !

Le Roi des Detectives

Le numéro d'avril portant le No 51 de la Bonne Littérature Française, vient de paraître.

Il contient trois pièces littéraires : une de C. Morice, une d'un savant modeste qui signe d'une initiale, et la troisième "Pêche d'Orgueil" de feu Emile Richebourg.

Ce numéro contient en outre une chronique du mois, de Jean Badreux, des mots pour rire et un roman complet de Henry Gauvain "Le Roi des Detectives". C'est une œuvre très dramatique, écrite dans un style sobre mais élégant et pur. Ce qui distingue ce roman c'est qu'il ne renferme pas la classique mais fatigante ficelle intrigue amoureuse, ce qui ne l'empêche pas d'être des plus émouvants.

Le beau numero sera tout adressé par les éditeurs Leprohon & Leprohon 1629 rue Notre Dame, Montréal, Canada, sur réception de 10 cents en argent ou 11 cents en timbres canadiens ou américains.

L'Appel des Volontaires

Voici le texte complet de la proclamation du président MacKinley relatif à l'appel de 125,000 hommes.

Proclamation du président des Etats-Unis :

"Attendu que par une résolution votée par le congrès et approuvée le 20 avril 1898, portant le titre : "Résolution-loi pour la reconnaissance de l'indépendance du peuple de Cuba, demandant que le gouvernement d'Espagne renonce à son autorité et à son gouvernement dans l'île de Cuba et retire ses forces de terre et de mer de Cuba et eaux de Cuba, et invitant le président des Etats-Unis à employer les forces de terre et de mer aux Etats-Unis pour mettre en vigueur ces résolutions" ; et

"Attendu que par un acte du congrès connu sous le nom d'un "Acte pour pourvoir à l'augmentation temporaire des forces militaires des Etats-Unis en temps de guerre et en d'autres circonstances," approuvé le 22 avril 1898, le président est autorisé, dans le but de lever une armée de volontaires, de lancer sa proclamation pour faire appel aux volontaires qui veulent servir dans l'armée des Etats-Unis :

"Par ces motifs, moi, William McKinley, président des Etats-Unis, en vertu du pouvoir dont m'investissent la constitution et les lois et jugeant les circonstances actuelles suffisantes pour agir, j'ai cru qu'il était convenable d'appeler des volontaires sous les armes au nombre de 125,000 afin de rendre effective la résolution loi en question; les dits volontaires devront être répartis, autant que faire se pourra, entre les divers Etats et Territoire de la Colombie, d'après la population des dites divisions territoriales, et devront servir deux ans à moins qu'ils ne soient libérés avant l'époque fixée.

"Les détails concernant cette question seront communiqués sur le champ aux autorités voulues par l'intermédiaire du département d'Etat.

"En foi de quoi j'ai apposé ma signature sur les présentes et y ai fait apposer le sceau des Etats-Unis.

"Fait en la ville de Washington, ce 23 avril 1898, la 122e année de l'indépendance des Etats Unis.—

William McKinley.

"Par le président, John Sherman, secrétaire d'Etat."

Le tableau suivant indique le nombre de volontaires que devra fournir chaque Etat en vertu de la proclamation du président:

Alabama	2,500
Arkansas	2,000
Californie	3,200
Colorado	1,000
Connecticut	1,625
Delaware	350
Floride	750
Georgie	3,175
Idaho	250
Illinois	8,000
Iowa	3,750
Kansas	2,790
Kentucky	4,300
Louisiane	1,900
Indiana	4,300
Maine	1,250
Maryland	1,900
Massachusetts	4,720
Michigan	4,370
Minnesota	2,875
Mississipi	2,155
Missouri	5,410
Montana	525
Nebraska	2,410
Nevada	135
New Hampshire	750
New Jersey	2,925
New York	12,500
Caroline du Nord	2,500
Dakota Nord	460
Ohio	7,250
Oregon	825
Pennsylvanie	8,060
Rhoide Island	710
Caroline du Sud	1,850
Dakota Sud	750
Tennessee	3,060
Texas	4,230
Utah	425
Vermont	625
Virginie	2,780
Washington	1,175
Virginie Occidentale	1,390
Wisconsin	3,270
Wyoming	200
Arizona	180
District de Colombie	450
Nouveau Mexique	340
Oklahoma	140

THE BLOOD BEFORE LIVING — MALTOX — THE BLOOD AFTER LIVING

MALTOX

Fait de Malt, bœuf et autres aliments renforcissants

MALTOX est un vital saeur qui passe directement dans le système, sans aucun effort de l'estomac, sans hesitation, sans arret, il commence aussitot son travail reparateur de batir le sang, nourrir le tissu nerveux, et retablir par tout le corps la Force, la Vigueur et la Vitalite qui rendent tout travail agreable et toute anxiete inconnue. Songez ce que cela veut dire pour vous qui etes epuises, pales et faibles, qui souffrez d'indigestion, de nervosite, lassitude, maux de tete, derangements sexuels et vitalite attiquee. Cela veut dire simplement ceci, que MALTOX vous restaurera bien en depit de vous-mêmes. Il 'a fait pour d'autres et le fera pour vous.

En vente par tous les droguistes, 25c et 50c la bouteille.

Un Plan Pratique

L'amiral sir John Lacombe, l'un des plus grands stratégistes navals d'Europe, a confirmé les prédictions venues de Madrid que l'Espagne ne s'occuperait pas du plan naval des Américains et concentrerait toutes ses forces en une immense flotte.

Parlant des difficultés au sujet du ravitaillement du charbon, il disait : "Aucune des deux puissances ne semble avoir adopté la politique ordinaire pour la distribution du pouvoir naval quand la guerre n'était encore qu'imminente.

"La flotte espagnole, au lieu d'essayer de prévenir l'invasion de Cuba, peut adopter comme politique de la laisser faire et de créer une diversion en prélevant des contributions sur les ports américains, de manière à faire sortir la flotte des Etats-Unis les eaux cubaines et alors d'y retourner elle-même.

"D'après cette conjecture, je crois que le plan de l'amiral espagnol, s'il veut réussir, serait de s'en aller à Halifax, pour y prendre du charbon, vu que la coutume l'autorise à réclamer assez de charbon pour se rendre au port le plus proche. Alors avec des soutes remplies, il pourrait descendre la côte américaine, et de cette façon l'Espagne, tout d'abord, n'aurait par le moindre mal de la guerre.

La Guerre.

Comme tout le faisait prévoir, la guerre vient d'éclater entre l'Espagne et les Etats-Unis. A ce sujet, la maison Leprohon et Leprohon conjoors à l'affut de l'actualité vient de publier une petite brochure de Jean Badreux intitulée "La Guerre, l'Espagne et les Etats-Unis."

C'est une préface indispensable à ceux qui voudront suivre le cours des graves événements qui vont se dérouler. Prix 5 cents.

M. Martial Leprohon vient d'écrire une charmante petite brochure portant le titre suggestif de "Le moyen de parvenir." Un charmant petit ouvrage indiquant les moyens de se conquérir une place honorable dans le monde. Prix 5 cents.

Ces ouvrages sont en vente chez tous les libraires et chez les éditeurs Leprohon et Leprohon, 1629 rue Notre-Dame, Montréal.

Qui Gagnera ?

Un journal allemand de Chicago a adressé au président MacKinley la dépêche suivante : «Nous nous sommes opposés à une guerre avec l'Espagne, croyant que l'affaire du "Maine" pouvait être réglée par l'arbitrage, et que les Cubains, qui font dérailler les trains, brûlent les hôpitaux et assassinent les officiers qu'on leur envoie avec un drapeau parlementaire, ne valent pas une goutte de sang américain. Mais maintenant que la guerre a commencé, nous nous rallions au drapeau étoilé et nous offrons $100 au soldat de l'Union qui prendra le premier drapeau à l'armée espagnole."

QUICK CURE FOR COUGHS AND COLDS, PYNY-PECTORAL
The Canadian Remedy for all THROAT AND LUNG AFFECTIONS.
LARGE BOTTLES, 25 CTS.
DAVIS & LAWRENCE CO., Lim., Proprs. Pyny-Pectoral Pain-Killer.
FOR SALE BY
Hildebrand & Co., Drugglts. C. F. Blanchard, 131 cor Middlesex. J. W. Lilly, 442 cor Bridge.

CANADIAN PACIFIC TICKET OFFICE.
Montreal, Quebec, Toronto, Winnipeg, Victoria, Vancouver, St. Paul, Tous les Points Ouest.
Chars d'Ontario Colons Gratis Réserve, 102 Wash. St. Boston.
Cale du Pacifique sans changement

NEW YORK CLOAK & SUIT CO., 12 Rue Eliot.

Nouveaux Habits et Gilets—Nous offrons les plus grands les valeurs en nouveaux Habits et Gilets monstres cette saison. 200 Nouveaux Habits,—150 Nouveaux Gilets viennent d'être achetés du manufacturier à moitié prix

Nouveaux Habits

$6.75 valant $10.75 Un lot d'habits en serge bleue, gilet doublé avec revers et faits pour être vendus $10.75, Prix de vente $6.75.

$7.50 valant $12.50—Habits cheviotte serge, un bleu, noir vert, cadet et brun, gilet doublé en soie, à $7.50.

$10.75 valant $16.50—50 habits en serge grise, carreauté, bleu, brun, noir et brun, gilet doublés en soie, pour $10.75.

55 habits échantillons dans les plus chics effets monstres, jolis effets galonnés ou plissés prix de $10.75 à $17.50, aucun vaut plus de $16.50.

Nouveaux Gilets

$3-95 valant $8.75—Un lot de gilets à revers volants, en bleu noir ou bronze, égaux à aucun gilet déjà montré pour $5.75.

$4-95 valant $7.50—Un lot de gilets en drap covert, doublés en soie rouge, quelques-uns à collet velours, pour $4.95.

$5-75 valant $8.75—Un lot de gilets en clay noir ou drap covert bronze, tout doublés, un vêtement régulier $8.75, pour $5.75.

$8-75 valant $13.50—Un lot de gilets en clay noir ou drap covert bronze, tout doublés, en soie taffeta, beau fini de tailleur, valant $13.50, pour $8.75.

Voyez nos marches en Corsages de Soie, Corsages Blouses, Jupes, Collarettes, etc.

Pour Outils de Jardins, Rateaux, Houes, Fourches, Brouettes.

HERBE—Graines de Fleurs et Legumes et toutes marchandises de saison.

ALLEZ CHEZ

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Catalogue illustré gratuit pour 1898 maintenant prêt—Donné gratis

Recuperateur Electrique de Mortimer
Le Grand Remède de Famille.
LE GRAND ANTI-DOULEUR
Pour la guérison des Rhumatismes, Maux de Gorge, Maux de Dents, Névralgies, Refroidissements, Fluxions de Poitrine, Inflammations, Douleurs, Douleurs au dos, Douleurs Musculaires, Douleurs de Tête, Coupures, Cornes, Coliques, Choléra, Crampes, Douleurs dans le Dos et les Reins, Douleurs, Douleurs, Diarrhée, Dysentérie, Douleurs et Fièvres.
En vente chez les pharmaciens et les marchands de la campagne.
VENDU DE SOU EN SOU
George Mortimer & Cie., 24 Central Wharf, Boston, Mass.
Ne vous sollicitent l'encouragement de leurs compatriotes.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en belles chaussures.

La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.

Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.

Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell,

AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLES

Samuel Renaud, J. Eloïar Lépine.
RENAUD & LEPINE,
Entrepreneurs de Pompes Funèbre,
622 rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements aussi bons que les meilleurs. Prix modérés pour toutes classes de Funérailles.

Le bureau est toujours ouvert au public jour et nuit. M. J. E. Lépine se tiendra à son poste le Dimanche et tous les jours de la semaine.

Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement à ces messieurs.

Spécialité sur Embaumage.

Charbon !
Charbon !
Charbon !

Bon Marché,

Wm. KITTRIDGE CO.

Bureau Rue Middle.

Cour, au pied de la rue Pond.

Bois sécé et fendu ou de longueur
Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc. Téléphone, 114-2.

N'OUBLIEZ PAS

Que nous avons dans notre gros stock RIEN que des Alliances et Anneaux d'engagement massifs, solides, des Bagues et Anneaux pour Hommes.

Travail de première classe seulement. Montres, Horloges, Bijoux et Lorgnettes.

J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK

Pour Mariages, Baptêmes et Sépultures
Allez toujours voir

Amédée Archambault,
Coin des rues Cabot et Moody.

Il a les plus beaux carrosses roulant sur caoutchouc.

Il est le seul Canadien qui ait à Lowell, deux (2) chariots — un blanc et un noir—roulant sur caoutchouc.

Il a aussi un splendide attelage blanc. Habits pour les morts.

Décorations de chambres mortuaires gratis.

M. Napoléon Bilodeau, employé chez M. A. Archambault, invite ses amis à aller le voir.

Tél. 543-3.

AVIS.

La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
DELIVRE PROMPTEMENT LE
Charbon "Coke"
AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie chaldron, $2.25.
Non cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron, $2.00.

Gaz avec Escompte à $1.00 le Mille Pieds.

Sewall G. Mack, Président.
Jacob Rogers, Trésorier.
Samuel E. Raymond, Sec.

DIRECTEURS :
Sewall G. Mack, Levi Spragne, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tuckey, James Francis.

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Cadiens, manufacturé par
J. A. LANDAY & Cie.,
Autrefois de la maison J. A. Dubiel Cie, de Montréal. Dépôt chez
SAM RENAUD,
602 rue Middlesex.
En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.
Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens dans les petits barils de bois, soit à la rape ou à la rêve ou au maccoboy.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Il fait activité spéciale de la vente de Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs importées. Liquid de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Prop.

D. H. LAPORTE,
BUREAU — 99 rue Cabot.
Agent d'immeubles, terrains, propriétés, prêts, etc.
Le meilleur temps de l'année pour se procurer des lots à Riverside Park.
Prix très modérés.

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
611 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
H. CAMILLE ROUSSIN.
The Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean commis

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques. Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les familles. 25-27 RUE MERRIMACK.

Nouveau Music Hall.
W. H. BOODY, Gérant.
Ce soir à 8 h. et toute la semaine.
La Miles Ideal Stock Co.
Comprenant le jeune acteur romanesque,
JOHN E. MILES,
Dans un répertoire de succès de New York et une foule de spécialités récentes par Eva Williams—Jack Tucker, engagé spécialement directement de la Bohème de Keith.
W. F. Jones, Baby Vavene et Jack Dempsey en chants et danses.
Matinée à 10c à partir de mardi.
JOUR D'OUVERTURE dans le grand drame militaire russe
Michael Strogoff.
Prix du soir, 10c, 20c, 30c.

Regarde
Habillement fait sur commande de $22, maintenant pour . . . $15.00.
Habillement de $28, pour $20.00.
Pantalon de $4 à $12, bon Pantalon noir garanti pour . . . $5.50.
A. M. Bertrand,
Tailleur Canadien,
24 - RUE MIDDLE - 24

Chapeaux ! Chapeaux !
Les Chapeaux les plus Chics et les Meilleurs Marchés se trouvent chez . . . . . .
Mme MAXIME LEPINE,
337 Rue Moody
Coin de la rue Race.
Les dames et les demoiselles canadiennes sont cordialement priées de venir voir mes prix.

Photographed from life
REVIVO RESTORES VITALITY
Made a Well Man of Me.
THE GREAT FRENCH REMEDY
produces the above results in 30 days. It acts powerfully and quickly. Cures when all others fail. Young men will regain their lost manhood, and old men will recover their youthful vigor by using REVIVO. It quickly and surely restores Nervous Debility, Lost Power, Impotency, Nightly Emissions, Lost Manhood, Wasting Diseases, and all effects of self-abuse or excess and indiscretion, which unfits one for business or marriage. It not only cures by starting at the seat of disease, but is a great nerve tonic and blood builder, bringing back the pink glow to pale cheeks and restoring the fire of youth. It can be carried in vest pocket. Price $1.00 per package, or six for $5.00, with a positive written guarantee to cure or refund the money. Circular free. Sold by druggists generally. Or sent by mail on receipt of price.
Royal Medicine Co., CHICAGO, ILL.
En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot.

Les Meilleures Liqueurs
AU PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
Liqueurs livrées à domicile sous le plus court délai.

A la porte voisine, 366 rue Moody,
GOOD LUCK DINING ROOM.
Repas à toute heure, 20c. Il repas $1. Vivre avec ide en café
F. L. RICHARD, Prop

Lowell Trunk Manufactory
P. F. DEVINE, Prop.
Valises et Porte-manteaux, Boîtes à extra vieux et Cuire de Russie, Etc. Etc. Prix et en détail. Marchandises faites à ordre.
Réparations une spécialité.
70-72 rue Merrimack, Lowell, Mass. et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

La Lowell Inn . . .
A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. Tous. F. HOBAN, Prop.
19-21 rue Central. La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Liqueurs sont insurpassables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Amusement de cigares de choix.

Germania Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77 rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres promptement Livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et on s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.
73, 75, 77 rue Market.

C'EST À LA . . . . .
Lowell Pharmacy
Vous ne pouvez trouver le plus fort assortiment de Bandages herniaires. Bandes abdominales, Bas élastiques, Ceintures électriques, Bretelles hygiéniques, Bequilles, Brosses et Mitaines à bain Protecteurs des poumons, en laine, en feutre et en chamois, Seringues en caoutchouc de toute description et de qualité.
N'oubliez pas que vos prescriptions y sont toujours remplies avec compétence et promptitude. Ses prix sont les plus bas.
Lowell Pharmacy,
Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack.

Feuilleton de L'Etoile.
No 151
LA
DAME EN NOIR
SEPTIEME PARTIE
II
PAUVRE FILLE.

Et Aurélie, qui n'aimait pas à perdre son temps à courir, employait celui que Julie lui épargnait à des ouvrages d'un travail difficile que les ouvrières ni même la Chiffonne n'aurait pu faire.

Et comme ces passementeries fines étaient beaucoup mieux payées, on retrouvait et au delà la Chiffonne ne gagnait pas en faisant les courses.

Nos passementières ne travaillaient jamais le dimanche; c'était leur seul jours de repos.

Le matin, Julie et Aurélie se levaient de bonne heure, allaient à la messe, faisaient ensemble le ménage et, ayant dans un panier des provisions de bouche pour la journée, elles s'en allaient par les allées du bois de Vincennes, ravies de pouvoir se donner un peu de plaisir.

Presque toujours elles poussaient leurs promenades sur les rives riantes de la Marne, toujours si animées le dimanche dans la belle saison.

Bien qu'elles recherchassent de préférence et par goût les endroits peu fréquentés et mêmes solitaires, elles aimaient Joinville et Nogent, ces communes charmantes, chères aux promeneurs parisiens, dont les coquettes villas sont agréablement alignées sur les bords de la rivière.

Même quand on n'a pas l'esprit porté à la gaieté, il semble bon de voir la joie des autres.

Oh! ces jours-là, comme elle se gorgeait des rayons du soleil, la Chiffonne, et comme, avec volupté, elle respirait ce grand air des champs aromatisé par son passage dans les feuilles vertes attachées aux branches des hautes futaies!

Les deux ouvrières déjeunaient et dînaient sous l'ombrage des arbres, assises dans l'herbe ou sur un tapis de mousse quand l'herbe manquait.

Elles n'étaient pas seules à prendre ainsi leurs repas en plein air; de tous les côtés, des familles entières formaient cercle autour des des morceaux de poulet ou de tranches de gigot froid, étalés sur une serviette blanche ou les feuilles d'un journal.

Ces repas sous les arbres, qui étaient autrefois fort à la mode, deviennent de plus en plus rares. Tout change avec le temps, même les habitudes. Aujourd'hui on ne voit plus guère que des repas pris par des bourgeois et l'ouvriers aisés se donner le plaisir de ces agapes champêtres et patriacales; c'est sans doute par respect de la prudition et parce que l'on a encore le culte du souvenir.

Pourtant, ces petites fêtes de familles étaient moins coûteuses que les plaisirs bruyants qu'on recherche maintenant, et pour les Parisiens, loin du bruit de la ville, lors de l'atmosphère lourde des boutiques et ateliers, secouant le souci des affaires, c'étaient de bonnes heures de récréation.

Si l'on n'entendait pas, comme les dîners officiels, l'excellente musique d'un brillant orchestre, on était égayé par des chanteurs ailés, on avait autour de soi, dans les taillis, et au-dessus de sa tête, dans les grands arbres, le concert des oiseaux, et ils étaient d'autant plus joyeux, ces chanteurs du ciel, qu'ils savaient que pour récompense, ils auraient à ramasser les miettes du festin sur la place abandonnée.

Il y avait des dimanches où Aurélie et Julie ne sortaient pas ensemble; alors chacune allait de son côté.

Ces dimanches-là, la Chiffonne ne traversait point le bois des Vincennes pour gagner les rives de la Marne, elle n'aimait à faire cette promenade qu'en compagnie de son amie; une longue excursion dans Paris lui souriait davantage, disait-le, ayant toujours vécu parquée dans un quartier, elle connaissait à peine la ville.

Dès qu'elle avait quitté Aurélie en lui disant : "A ce soir," elle s'enfonçait dans une des grandes rues qui conduisent à la place de la Bastille. Mais comme c'était surtout au centre de Paris qu'elle aimait à se promener, elle suivait le plus souvent la ligne des Boulevards jusqu'à la Madeleine. Parfois, elle descendait la rue Royale et allait s'asseoir sur un banc de l'avenue des Champs-Elysées ou du jardin des Tuileries.

Il y avait là de tout jeunes enfants blonds et roses comme des chérubins, qui lui causaient des émotions singulières.

Quand pour une cause quelconque, l'un d'eux se mettait à pleurer cela lui rappelait les pleurs d'un autre enfant et elle ne pouvait s'empêcher de tressaillir, et quand, tout à coup, un autre bébé s'écriait : "Maman!" des larmes lui venaient aux yeux et un long soupir s'échappait de sa poitrine.

Et cependant elle prenait un grand plaisir à voir ces enfants jouer autour d'elle, et elle serait restée des heures entières à endurer leurs cris.

Toutefois, c'était sur les boulevards qu'elle se plaisait le mieux; il y avait là tant de belles choses à regarder, à admirer!

Elle faisait de lôngues stations devant les merveilleux étalages de ces objets de luxe qui semblent n'exister qu'à Paris, parce qu'on ne les voit pas dans aucune autre ville que Paris.

Elle était mêlée à la foule des promeneurs; le boulevard lui appartenait comme aux autres; elle était avec les riches. Nul n'avait le droit de lui dire :

—Que fais-tu là? Tu n'es pas digne de voir le jour, rentre dans la nuit.

On ne savait pas, on ne pouvait pas savoir ce qu'elle était ou plutôt ce qu'elle avait été; elle était une une femme comme une autre; à part la richesse de l'habillement, il n'y avait aucune différence à établir entre elle et les femmes élégantes qui la croisaient.

La dame, au bras de son mari, qui la frôlait en passant, ne s'écartait pas d'elle comme d'un chose malpropre.

Les hommes la regardaient sans avoir sur les lèvres un sourire moqueur ou ironique; des jeunes filles accompagnées de leur mère, ne se détournaient pas d'elle avec mépris.

A Continuer.

Tres Important.
Whitcher vend les Nonotucks; ce ce sont des roues d'avenir; 37 rue Merrimack.
Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché
Mesdames, si vous cherchez quelque de l'urgent sur vos chapeaux, allez voir Mde Maxime Lépine, 337 rue Moody, coin de la rue Race.
M. Chs H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, informe le public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.
Dr J. D. Delisle a déménagé son bureau dans le même édifice où se trouvait sa résidence privée, 707 rue Merrimack, coin de la rue Austin. Il s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez et des oreilles.
Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.
Si vous avez des vêtements à faire teindre ou nettoyer allez les porter à la Bay State Dye House, 54 rue Prescott. On y fait une spécialité du nettoyage par le système français. Bas prix et satisfaction garantie.
LE SIEGE DE LA GUERRE est transféré de la rue Cheever à la rue Coolidge. Toute la devanture de l'édifice Jodoin est maintenant occupée par A. Maret pour son magasin de confection et articles de toilette. Les ateliers ont été transportés dans une pièce attenante oùvrant sur la rue Coolidge. Et Maret habite plus de monde que jamais.
DEMENAGEMENT— M. Max Trudel, tailleur, est déménagé au No 382 rue Moody, coin de la Cabot. Ouvrage fait à la satisfaction des plus exigeants et livré au jour fixé. Coupe élégante, dernière mode, prix très bas. Allez vous assurer par vous-mêmes de la modicité de ses prix et de l'entière satisfaction qu'il vous donnera.
A LOUER — Un logement de cinq chambres en bonne condition au No 540 rue Moody. Petit loyer. S'adresser au No 851 rue Merrimack. 28ap
ON DEMANDE—Une servante d'expérience pour prendre le soin de toute la maison. S'adresser à Mme P. L. Grégoire, 318 rue Merrimack. jno

L'Eagle Credit House.

Vous dire ce que vous voudrez mais vous ne saurez comparer à nos robes et bas gris ou beaux Vêtements pour Hommes et Habits pour Dames, Corsages, en Soie, Moiré, satin Moiré, et non nouveaux Habits pour Dames sont le cadeau de Lowell. Vous trouverez ces choses chez nous. Nous Marchons Contre Chaudes.
190-192 rue Middlesex.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

NOUVEAUX PARRICIDE.

—Depuis l'émouvante chasse faite par les détectives de Montréal, pour capturer le nommé Meech, meurtrier de Bertram Last, jamais un si grand émoi n'avait été produit dans le village du Sault-au-Récollet, que celui qui régnait hier.

A l'issue de la grand'messe, dimanche, la nouvelle se répandit parmi la population qu'un parricide venait d'être commis dans le village.

Les noms des personnes qui avaient été mêlées à la tragédie étaient familiers à tous; celui que la rumeur publique accusait du meurtre était surtout connu et d'une manière qui ne lui était guère avantageuse.

Aussi, dès le premier mot de la terrible nouvelle, on n'hésitait pas à croire au crime horrible que l'on mentionnait.

Jean-Baptiste Bayard, un vieillard de quelques 75 ans, habitait avec sa femme et son fils Georges un logement dans une maison assez vaste, située dans le village du Sault-au-Récollet, non loin du terminus de la ligne du chemin de fer du Parc et de l'Ile.

Georges Bayard, le fils du vieillard, a dans le village la réputation d'être un homme oisif, qui s'adonne plus qu'il ne devrait à l'usage des liqueurs alcooliques.

Georges Bayard ne travaillait pas depuis longtemps.

Lorsqu'il trouvait de l'ouvrage, il travaillait comme aide-briqueur.

Il devait quitter aujourd'hui le Sault-au-Récollet pour aller à la Longue-Pointe, où on lui offrait de l'emploi.

Samedi, Georges Bayard est allé à la pêche, et il est revenu, le soir, dans un état très avancé d'ébriété.

Le père, qui était au lit, en voyant revenir son fils en cet état, s'est mis en colère, et lui a intimé de quitter dès ce moment la maison.

Georges est entré dans la chambre du vieillard avec qui il a discuté vivement, mais les paroles qui ont été échangées ne seront jamais exactement connues, à moins que le fils n'ait la fantaisie de faire des révélations.

La mère, témoin de cette altercation, est sortie pour aller chercher de l'aide et informer qu'elle a son mari se lever de son lit pour forcer son fils de lui obéir, de s'en aller.

Georges Bayard resta seul avec le vieillard.

Quand Mme Bayard, la mère, revint avec plusieurs personnes qu'elle avait appelées, ce dernier gisait inanimé sur le plancher, dans sa chambre, et le fils ivre, qui était dans un état de surexcitation terrible, était encore dans la maison.

En relevant le vieillard pour le replacer dans son lit, on constata qu'il était blessé à la tête, au nez, au genou et au bras.

Il ne reprit pas l'usage de ses sens, et, malgré les soins que lui donna le docteur Pelletier, il expira vers l'avant-midi, lundi, vers les 9 heures.

QUEBEC.

LA GUERRE

—Le premier effet de la guerre chez nous est une augmentation considérable dans le prix de la farine et du lard: en vingt-quatre heures le lard a gagné $1.00 le baril et la farine 35 cents.

On peut s'attendre, en conséquence, à une augmentation dans le prix du pain.

ILS REVIENNENT

—Quelques noms de Canadiens de Fall River qui viendront prochainement établir chez le Lac St Jean.

MM. Ovide Pilote, Joseph Fournier, Emery Lamoureux, François Bouchard, Paul Gagné, Joseph St Pierre, Joseph St Georges, Napoléon Bézier, Thomas Genest, Joseph Bouchard, Pierre Pouliot, François Pelletier, André Duhamel, J. B. Litourneau, Pierre Gagnon, Narcisse Beaulieu, Adélard Lecompte, E. Houle, Louis Vien, Alfred Chapot, A. Lemieux, Ed Daurais, Hilaire Racine.

SOREL.

AU PENITENCIER

—Le grand-connétable Charles Weilbrenner est allé conduire le jeune Lusignan, auteur des vols et sacrilèges commis à St Ours, au pénitencier de St Vincent de Paul, pour l'espace de 12 ans. Que le bagne lui soit léger.

RETABLI

—L. P. P. Cardin, Ecr., N. P., notre député au local, était en ville samedi. M. Cardin est parfaitement rétabli de la maladie qui l'a fait souffrir tout l'hiver.

Broma
PREPARE PAR LE DR ED MORIX & CIE.
Que les dyspeptiques, les anémiques, les personnes prises d'épuisement général se consolent; que les mélancoliques, ceux dont les idées sont tristes comme un jour de pluie

Habillez les Jeunes
Pour le Printemps
et l'Eté

dans notre Dépt. de Garçons. Jamais encore avons-nous eu des modes aussi captivantes et jamais un assortiment aussi grand, et jamais dans l'histoire de nos ventes ou de nos années d'achats avons-nous vu d'aussi bas prix.

Des garçons éveillés et des habits mal faits font une piètre combinaison—vous l'avez peut-être trouvé.

Nos vêtements pour garçons sont chics et plaisent tant aux mères qu'aux fils; par-dessus tout, faits pour durer, pour vous plaire.

Habits à deux vêtements pour	$1.25
Garçons, strictement tout laine, points 4 à 8, valant $3.00, et	$2.00
$4.50, $4.00, $4.50 et $5.00, à	$2.50
Habits à double revers pour Garçons, 8 à 16 ans, en Chéviottes et Cashmirs noirs et mêlés, à seulement	$1.50

Petits Habits Matelots, en variété infinie, des bijoux de mode et qualité différente de tout ce que vous pourriez avoir ailleurs. Tout ce qu'une mère peut s'imaginer pour son fils et des choses qu'elle n'a pas même rêvées. Nous voulons que les mères difficiles à contenter viennent nous voir.

Lowell One-Price Clothing Co,
72 à 86 Rue Merrimack.

EXHIBITION RARE

Mme Cloutier Luttera Avec un Ours.

M. et Mme Henry Cloutier, de Salem, qu'on peut considérer comme étant le couple herculéen le plus étonnant du monde, seront ici vendredi et samedi. Ils sont accompagnés cette fois-ci (car ce ne sera pas la première fois que notre population pourra admirer la force de M. et Mme Clontier) par un des frères de M. Cloutier âgé de 19 ans qui est aussi un athlète d'une grande renommée.

Ce trio, insurpassable dans ses tours de forces, donnera une exhibition en cette ville vendredi et samedi au No 462 rue Merrimack, près du Théâtre Bijou.

Mme Cloutier dans ses exhibitions de tours de forces se fera fort de tenir n'importe quelle paire de chevaux qui ont été tenus par Louis Cyr.

Elle a fait l'acquisition d'un énorme ours qu'elle est parvenue à dompter un peu, car il est encore assez sauvage qu'elle seule peut en approcher et le maîtriser.

Pour donner une idée de la férocité de l'animal il suffit de dire que la première fois qu'elle a essayé de le dompter elle était accompagnée de 15 hommes et il est devenu tellement furieux que les hommes ont tous quitté la salle de crainte d'être écharpés par l'animal mais elle est parvenue vite à le reduire. Le fait de voir cette femme lutter corps à corps avec ce féroce animal vaut plus que le prix d'admission.

Nous savons que le public veut toujours du nouveau c'est pourquoi nous ne doutons pas qu'il y aura foule vendredi et samedi.

Les portes seront ouvertes à 1.30 heure de l'après-midi. Prix d'admission 10c.

L'ours sera en exhibition dans sa cage, dans l'une des vitrines le jour même.

Cent dollars ($100.00) sont donnés à l'homme qui voudra faire face à cet ours durant l'exhibition.

Les tours de force qui seront faits sont trop nombreux pour être énumérés ici. Il faut les voir pour les croire.

DISCUSSION INTERESSANTE.

Grande Assemblée à Pawtucketville.

Les salles du Club Social des Canadiens, de Pawtucketville étaient remplies, hier soir, à l'occasion de la discussion depuis si longtemps annoncée entre MM. J. B. D. Jacques, avocat, membre du Cercle Garin et C. R. Daoust, secrétaire du Club Social.

Le sujet de la discussion était l'Emancipation de la Femme, M. Jacques pour l'affirmative et M. Daoust pour la négative.

M. J. W. Alexander a appelé l'assemblée à l'ordre à 8 heures précises et l'on a procédé aux affaires de routine.

Un comité de trois composé de MM. Vital Robert, Alfred Daigle et David Parthenais, a été chargé de voir les autorités civiques afin de faire poser des bouches d'égout rue Moody près de l'avenue Gardner.

M. Alfred Thibodeau a été admis membre.

Vers les 8.30 heures, une nombreuse délégation des membres du Cercle Garin fit son entrée au milieu des applaudissements.

Sur l'estrade où siégeait le président, M. Nap. Grandchamp, maître des cérémonies, conduisit MM. Geo. D. Jacques, président de la société St Jean-Baptiste, M. Thomas J. Goyette, président de l'Association Catholique et M. L. P. Turcotte, président de l'Union Franco-Américaine, ainsi que les deux discutants.

Les juges : MM. J. E. Lamoureux, M. D., Elz. H. Choquette et J. E. Venne, occupaient des sièges à la gauche du président.

La discussion fut des plus courtoises de part et d'autre et l'auditoire a paru vivement intéressé durant tout le débat.

M. Jacques ouvrit le feu par un splendide discours qui dura près d'une heure, le temps limite. Il fournit des arguments solides et sérieux à l'appui de sa thèse, les juges prenant avec soin note de tous les bons points soumis.

M. Daoust lui répliqua dans un discours d'environ vingt minutes, s'efforçant surtout de démontrer la hauteur et la noblesse du rôle de la femme chrétienne et de la mère de famille dans la société.

Après la discussion de jolis discours improvisés ont été faits, sur l'invitation du président, par MM. Geo. D. Jacques, Thomas J. Goyette et L. P. Turcotte. M. Arthur Beauvage récita avec âme la touchante pièce de vers de Victor Hugo, Pour les Pauvres. Il fut chaleureusement applaudi.

La discussion a été ajournée à dimanche soir aux salles de l'Association Catholique.

Après la soirée, une réception a eu lieu chez M. Nap. Milot, le trésorier du club, en l'honneur des deux discutants et des invités du club.

Assemblee Speciale.

Les membres de l'Association Catholique auront une assemblée spéciale à leur salle ce soir. Le but de la séance sera de se cotiser afin d'acheter un drapeau américain pour décorer leur édifice.

Funérailles.

Les funérailles de Dame Vve Albert Patenaude, née Flavie Cosette, ont eu lieu à 9 heures, ce matin, à l'église St Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Nolin, O. M. I., a officié.

Les porteurs étaient MM. Absalon et Xiste Patenaude, les deux fils de la défunte, MM. Louis Latour et William Larochelle, ses deux gendres, MM. Jérémie Choquette et Alexis Lamarre.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le Rév Père Lamothe a officié.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers justement reçu; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McMannon, 6 rue Prescott.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Pevey dit qu'il cite des pix de photographie sur tous ses vins, cordiaux, etc.

Mlle Léna Lalumière, édifice de l'ancien hôtel de ville, a le plus bel étalage de chapeaux de printemps et d'été dans les derniers goûts. Les dames sont invitées à les aller voir.

32 différentes sortes de glacières de toute grandeur et de toute qualité Le plus grand assortiment de la ville. Paiements à la semaine chez A. E. O'Heir & Co., 16 rue Merrimack.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill-Lading* à Edrd. Gignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire parvenir leurs effets.

N'Hesitez pas

Ceux qui désirent profiter d'occasions extraordinaires ne doivent pas manquer les bons marchés offerts par Dion & Dion. Leur motto est : Petit profit fait le grand commerce grand détail fait le profit!

Sirop d'érable par 65c la canistre, sucre brun 4 l 25, 5 lbs de raisin pour 25c, saupoudre 6c, macaroni 9c le paquet 3 pour 25c, vermicelle même prix.

Dion & Dion, 177 rue Hall.

ACCIDENT OU SUICIDE.

Un Barbier Trouve Asphyxie rue Summer.

La police a été avertie, ce midi, que Bernard Kelley, un barbier, qui demeure No 9 rue Summer, venait d'être trouvé mort dans ses appartements.

Le médecin de la ville a été mandé en toute hâte, mais ses soins étaient inutiles.

Il a constaté tout de même que la mort avait été causée par l'asphyxie par le gaz.

On a trouvé un bec de gaz grand ouvert et l'on ne sait pas s'il a été tourné par accident ou de propos délibéré.

Notes Locales.

Les funérailles de Mlle Julia Martin auront lieu à 9 heures demain matin, à l'église St Joseph, avec diacre, sous-diacre et chœur de chant. M. A. Archambault en aura la direction.

Mme Calixte Roussin est décédée samedi à Montréal, d'après une dépêche reçue par son beau-frère, M. Camille Roussin, inspecteur des écoliers de cette ville. M. Calixte Roussin est un des commerçants en vue de Montréal et nous offrons à sa famille l'expression de notre profonde sympathie dans le malheur qui la frappe.

Beau Programme

Les deux chœurs composés des jeunes élèves du couvent et du collège St Joseph sont à préparer la messe de Wels pour dimanche prochain.

Ils la chanteront à l'église St Joseph à l'occasion du Patronage de St Joseph, la fête de la paroisse.

L'orchestre Lavigueur a été engagé pour la circonstance.

Les Jeunes Républicains.

L'assemblée spéciale du Club des Jeunes Republicains, qui avait d'abord été convoquée pour la semaine dernière et qui a été remise aura lieu ce soir à 7.30 heures, au lieu de de réunion ordinaire dans le Wyman's Exchange. Tous les membres sont priés de s'y rendre sans faute. La séance sera des plus importante.

WM DRAPEAU, prés.
J. B. D. JACQUES, sec.

Le Roi des Detectives.

Tel est le titre du dernier numéro de "La Bonne littératurre Française" pour le mois d'avril. C'est un magnifique volume qui ne manquera pas d'intéresser tous ceux qui le liront. Nous avons aussi le dernier numéro de la "Lecture au Foyer" contenant, outre la chronique du mois, etc., un roman complet intitulé le "Secret d'une Naissance" qui, il n'y a pas à en douter, obtiendra un grand succès parmi les amateurs de la bonne lecture En vente au prix de toc chacun chez J. T. Fortin, 666 rue Merrimack.

L'OPINION DE CRISPI.

L'Espagne Touche à sa Fin Dernière.

Rome, 27—Senor Crispi, ancien premier ministre, a déclaré hier :

"Cette guerre va marquer la fin dernière de l'Espagne. Ce pays a commis des fautes monstrueuses qu'il va maintenant payer.

"L'infériorité de l'Espagne réside d'abord dans l'ignorance complète des classes supérieures tout aussi bien que des classes inférieures. Le prêtre est absolument souverain partout et il a conduit ce beau pays à la ruine.

"La religion catholique est la plus belle de toutes les religions et elle a fait énormement de bien, mais l'esprit rétrograde de son clergé a fait un tort irréparable à tous les peuples de race latine.

"Après la guerre, il est probable que Cuba deviendra une république indépendante qui, comme toutes les petites républiques de l'Amérique, sera toujours en révolution et en banqueroute. Mais ce qu'il y a à craindre, c'est que les Américains, rendus absolument fiers par une victoire trop facile, tâcheront de mettre la main sur toutes les colonies européennes qui se trouvent dans leur voisinage.

"Le Canada sera sûrement leur première victime, à moins qu'il ne se forme une alliance anglo-américaine, ou à cette alliance trop puissante constituerait un danger réel pour les autres nations. En résumé, si les Américains battent l'Espagne, ils seront obligés pour maintenir leur prestige de renoncer à des armements coûteux, et l'Europe, qui étudie en ce moment la grosse question du désarmement, sera encore plongée pour longtemps dans les dépenses très lourdes de la paix armée. Après avoir augmenté les armées de terre, il faudra augmenter la marine. Où n'en finira plus et on n'en verra pas la fin.

"Cette guerre, quoiqu'il advienne, nous réserve, je crois, de cruelles surprises. Et le malheur, c'est que l'Europe, jusqu'à un certain point, ressemble à l'Espagne. L'anarchie domine partout. Je crois fermement qu'il n'y a plus d'Europe. Le concert européen n'est qu'une sinistre plaisanterie dont personne ne peut rien attendre de sérieux ni de juste."

L'OPINION FRANCAISE.

Trois Journaux Seulement en notre Faveur.

Paris 27—Le premier coup de canon de la guerre tiré par le "Nashville", de la marine des Etats-Unis, a causé en cette ville, une surexcitation d'autant plus vive qu'on ne s'y attendait pas sitôt. Aujourd'hui, les journaux et les kiosques contiennent des portraits du président McKinley et de la reine régente d'Espagne, placés à côté l'un de l'autre. Dans les kiosques, on remarque des quantités de publications illustrées et en couleur, représentant des amiraux, des généraux et des cuirassés des deux nations. On doit remarquer cependant, qu'à mesure qu'en Angleterre la sympathie pour les Etats-Unis augmente, dans une proportion égale, celle de la France se manifeste à l'égard de l'Espagne.

Les journaux ministériels et sérieux, le "Temps" et les "Débats", sont visiblement favorables à l'Espagnes. Ces journaux considèrent l'annexion de Cuba comme le seul motif de la guerre et comme le résultat final de celle-ci. Le "Petit Journal" publie journellement des articles élogieux pour la noble et courageuse nation de 17 millions d'habitants qui défend son sol contre une nation qui en a 75 millions. Le journal féministe la "Fronde", est de cœur et d'âme avec l'Espagne, parce que c'est une femme, la reine régente, qui est l'adversaire du président McKinley. La "Fronde" compare le discours du trône de la reine-régente à l'appel de Marie-Thérèse aux magnats de Hongrie.

L'organe royaliste, le "Gaulois" annonce son intention d'ouvrir une souscription pour accroître le fonds destiné aux hôpitaux espagnols. Cette souscription sera sous le patronage des dames, dont le comité est composé de Mme la maréchale de MeMahon, la princesse Mathilde, la duchesse de Ventôme, Mme Sadi Carnot et Mme Casimir Poirier.

Sur cinquante-deux journaux parisiens, trois seulement sont favorables aux Etats-Unis. Ces derniers sont l'"Intransigeant", le journal de M. Rochefort, l'"Aurore", de M. Clémenceau, et la "Petite République," de M. Jaurès.

LE CANADA S'EN MELE.

Le Gouvernement Prend ses Mesures.

Ottawa, 27—La première mesure officielle prise par le gouvernement canadien, relativement au conflit hispano-américain, est celle publiée hier dans la "Gazette du Canada," et contenant une proclamation du gouverneur-général.

Après avoir recommandé aux Canadiens de garder la plus stricte neutralité, la proclamation porte :

"A—Qu'aucun navire de guerre appartenant aux Etats-Unis ou à l'Espagne ne viendra se ravitailler dans les eaux britanniques, ou ne devra sortir des eaux britanniques dans les 24 heures qui suivront le départ d'un navire appartenant à l'autre pays belligérant.

B—Que tout vaisseau de guerre appartenant aux pays belligérants devra quitter les eaux britanniques 24 heures après qu'il aura été obligé d'y mouiller, soit par le mauvais état de température, soit pour subir des réparations, soit pour s'approvisionner. Ces vaisseaux devront repartir le plus tôt possible et le plus tard 24 heures après leur arrivée. Les vaisseaux ne pourront se procurer des provisions que pour l'usage immédiat de l'équipage; de charbon que d'une quantité qui leur permette d'atteindre le port le plus rapproché du premier port du pays auquel ils appartiennent; le même vaisseau ne pourra, dans l'espace de trois mois faire deux fois provision de charbon dans un port anglais. Le gros butin ne pourra être amené dans un port britannique. Le gouvernement de la colonie dans laquelle se trouve un port où s'approvisonne quelque navire espagnol ou américain, devra immédiatement communiquer par télégraphe, afin que le gouvernement anglais notifie les autres ports. S'il survient quelque difficulté, l'on devra demander, par télégraphe, des instructions à Londres."

Tels sont les réglements de la guerre, qui défendent, en outre, aux sujets britanniques, de commettre ou de fournir des navires à l'un ou à l'autre des pays belligérants.

LA FLOTTE ESPAGNOLE ?

LE PELAYO N'EST PAS AU CAP-VERT.

L'Escadre Espagnole l'y a Attendu en Vain.

New York, 27—Une dépêche des îles du Cap-Vert au *World* hier soir dit :

Le gros navire de guerre espagnol, le Pelayo, et deux croiseurs rapides, qu'on attendait ici aujourd'hui et pour lesquels la flotte formidable réunie ici a retardé l'heure de son départ, ne sont pas encore arrivés.

Comme on l'a câblé de temps à autre, les quatre croiseurs de première classe, les trois torpilleurs et les trois destructeurs-torpilles ici ont repris chacun matin leur provision de charbon et les feux ont été tenus allumés tout le temps.

A l'arrivée du Pelayo et de sa suite, tout la flotte devait prendre la route de l'ouest.

Tout est changé ici ce soir.

Il circule à ce rapport à l'effet que le Pelayo et deux des meilleurs croiseurs espagnols, accompagnés de trois torpilleurs et de quatre destructeurs torpilles sont à traverser l'Atlantique sans arrêter ici.

Cette rumeur est confirmée d'une manière quasi-officielle.

Le plan des autorités espagnoles serait de prendre la flotte américaine par surprise ou d'aller bombarder quelque grand port de mer américain sans crier gare.

La grosse flotte espagnole est encore ici et rien n'indique qu'elle doive partir aujourd'hui.

Les munitions et les projectiles nécessaires ont été mis à bord des navires et tous les équipages semblent anxieux de se battre avec l'ennemi.

GUILLEMAIN S'EVADE.

Le meurtrier de Laplante est Libre.

St Hyacinthe, 27—Vers les 8 heures, hier soir, tout St Hyacinthe était en émoi à la nouvelle que Guillemain, le meurtrier de Laplante, et un des détenus de la prison commune de cette ville s'étaient échappés.

Immédiatement M. L. Pimondon, geôlier, donna l'alarme au poste de police et en moins de temps qu'il ne le faut pour l'écrire commença une chasse à l'homme plus des sensationnelles, aidé de MM. Boyer et Jules Wengender.

En même temps que les autorités de la police étaient averties, le télégraphe et le téléphone annonçaient partout la nouvelle.

Il était environ sept heures et demie, hier soir, le geôlier, sa femme et sa fille se trouvaient ensemble dans la salle à diner et causaient en famille quand soudain M. Piamondon entendit un des prisonniers qui l'appelait.

Immédiatement M. Piamondon se rendit à l'endroit d'où venait cette voix et c'est alors qu'il aperçut d'un prisonnier, du nom de Laffèche, que Bernard, un autre détenu, était venu chercher Guillemain et que suivant toute probabilité, tous deux s'étaient évadés.

Le geôlier fit sur le champ des remontrances sévères aux prisonniers, en leur disant qu'ils auraient dû donner l'alarme plus vite. Ceux-ci, au nombre de trois, répondirent qu'ils avaient appelé sans délai, mais que leur voix n'avait pas trouvé d'écho. Bernard, celui même qui a fait évader Guillemain habitait seul le second étage de la prison tandis que Guillemain avait sa cellule sur le premier plancher avec trois autres prisonniers du nom de Lefebvre, Goulet et Duchesne.

Bernard, a, suivant toute probabilité, ouvert la porte du corridor, où se trouvait sa cellule, avec une hache d'environ 20 pouces de long et recourbée des deux bouts.

Bernard, en descendant au premier étage, se trouvait alors près de la cellule de Guillemain. Ce fut chose facile pour lui d'ouvrir la porte de bois.

Il a eu raison de la serrure de fer en se servant encore de la hache en question ou d'un couteau.

C'est alors que Guillemain et Bernard ont dû remonter au second étage et par le même moyen réussir à en ouvrir les deux portes.

Sur ce plancher il y a en sus une porte de sûreté munie d'un gros cadenas, mais en ayant enlevé une roulette on se trouve le trou de la clef. Ils parvinrent à ouvrir le cadenas, après quoi les deux prisonniers se trouvèrent en liberté.

Laissant le corridor ils passèrent par les appartements de la cour et sautèrent par un châssis du deuxième étage.

Guillemain, avant son départ, a eu la précaution de voler les habits de sorte qu'il ne trouve vêtu comme il l'était au mois de novembre dernier.

Bernard s'est sauvé avec son costume de prisonnier. Il était légèrement vêtu. Il a dû trouver la température désagréable s'il a passé la nuit dehors. On se perd en conjectures sur la route qu'ont prise les fugitifs.

Voyant que Bernard s'était sauvé si légèrement vêtu, on a cru pendant un instant qu'il aurait pu se diriger vers St Jean-Baptiste où demeure sa famille. C'est de ce côté que sont allés MM. Boyer et Wengender.

Depuis quelque temps, Guillemain avait une conduite toute à fait étrange. Qui sait si Guillemain n'eut pas réussi dans son plan d'évasion, n'aurait pas comme Nulty à Joliette, tenté d'assassiner les gardiens ? L'on a trouvé derrière la porte de sa cellule un morceau de fer, en "coin", dont on se sert pour fendre du bois. Comment s'est-il procuré ce morceau de fer ? On l'ignore.

Partout où les autorités ont donné l'alarme hier soir, on a monté la garde toute la nuit, mais sans découvrir les déserteurs.

POLO Y BERNABE

Il Dit que l'Espagne aura 500,000 Hommes

Toronto, 27—Senor Polo y Bernabé est arrivé ici, samedi soir, un peu après cinq heures. Il a été reçu par le vice-consul Thompson, escorté d'un grand nombre de membres de la colonie espagnole. L'ambassadeur du Brésil a été présenté au senor Polo et a longuement causé avec lui. Senor Polo s'est ensuite dirigé avec toute sa suite sur le Queen's Hotel, et après avoir enregistré son nom, s'est retiré dans ses appartements

Il a refusé de recevoir les représentants des journaux, sous prétexte qu'il était fatigué, et n'a admis en sa présence que quelques-uns de ses compatriotes.

Hier matin, un représentant de journal a pu enfin être reçu et a causé assez longuement avec l'ambassadeur espagnol.

"Je ne puis vous prédire, lui a dit celui-ci, de quel côté sera la victoire. Les prédictions de ce genre ne sont pas faciles à faire. Mais ce que je puis affirmer, dès aujourd'hui, c'est que les Espagnols surprendront leurs adversaires par leur courage et leur bravoure. Quant à notre marine, elle se compose d'au moins douze mille marins, qui connaissent à fond leur métier, et qui seront sûrement à la hauteur des circonstances quelles qu'elles soient. Avant longtemps, l'Espagne aura cinq cent mille hommes sous les armes. Notre système de recrutement nous permet d'appeler au service tous les hommes âgés de dix-huit à trente-cinq ans.

"L'Espagne ne peut que regretter l'attitude prise par l'Angleterre, dans le présent conflit. La guerre aurait très bien pu être évitée si cette attitude avait été autre. Maintenant, l'Espagne est bien décidée à ne pas s'en laisser imposer par qui que ce soit. L'opinion publique est très montée chez nous et n'autoriserait certainement aucun cabinet à reculer ou même à faire un compromis. Nous sommes en guerre, nous voulons aller jusqu'au bout."

LISEZ L'ETOILE.

TURNIP.
EARLY WHITE FLAT, DUTCH.

Graines, Outils de Jardin et de Ferme de toute description, Tuyaux en Caoutchouc et Faucheuses de Pelouses. Le plus grand assortiment de Quincaillerie pour constructeurs de la ville.

La Thompson Hardware Co.,
254 et 256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Chris Holmes,
Magasin de Specialites, Manteaux et Fourrures,
124-126 Rue Merrimack.

Attention, Mesdames

Si vous avez la moindre intention d'acheter un nouvel

Habit-Tailleur, Gilet, Mante ou Collerette,

Ne manquez pas d'examiner notre assortiment.

Des centaines de nouveaux vetements viennent tous les jours.

La vente speciale se continue a
124-126 Rue Merrimack.

VENDREDI ET SAMEDI,

Aura lieu Notre Vente Annuelle de Vrais Marchés en Modes Garnies et non Garnies.

Nous allons y mettre chacun de nos QUATRE CENTS Chapeaux Garnis et vous donnerons un escompte de $1 à $4 sur chaque chapeau.

FORMES NON GARNIES—Nous venons de recevoir du manufacturier 50 doz. de Formes non Garnies que nous offrirons à cette vente pour environ la moitié de leur valeur réelle.

Rappelez-vous que nos marchandises sont toutes de première classe, pas de rebut dans notre stock.

Si vous avez besoin de quoi que ce soit en fait de modes, cela vous paiera d'assister à cette vente.

HEAD & SHAW,
LES MODISTES, 169 rue Merrimack.

L'Etoile

VENTE SPECIALE
De Chapeaux Garnis nouveaux et fashionables à moitié prix. Ceci est fait pour faire compétition aux temps durs. Achetez maintenant vu que nous avons, déjà eu notre réduction.
McIntyre Bazaar.

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 28 AVRIL 1898. No 33

MATANZAS BOMBARDE

Les Etats-Unis Envoient des Troupes à Cuba

LA FLOTTE DU COMMODORE DEWEY VA A MANILLE

Sommaire des Nouvelles de la Guerre

La flotte américaine, sous les ordres du commodore Dewey, a quitté Hong-Kong, hier, à 2 heures, pour prendre on détruire Manille, et incidemment la flotte espagnole.

Le gouverneur des Philippines a câblé à Madrid qu'il s'attend à l'arrivée de la flotte américaine d'un jour à l'autre.

Le navire de guerre Pelayo a passé le détroit de Gibraltar et deux torpilleurs espagnols sont dans la baie d'Algeciras, guettant au passage des navires américains.

Le bureau de stratégie navale à Washington ne considère pas comme imminente une attaque de la flotte espagnole sur les côtés américaines le long de l'Atlantique.

Le monitor Terror a capturé, hier, le steamer espagnol Ambroise Bolivar, qui avait $60,000 en argent à bord.

Le conseil d'Etat du Portugal s'est réuni ce matin, et a déclaré la neutralité de ce pays durant la guerre actuelle. Les vaisseaux espagnols aux îles du Cap-Vert ont reçu ordre de quitter ce port sans plus de délai.

Le croiseur à dynamite Nichterey que les Etats-Unis ont acheté du Brésil quittera le port de Rio Janeiro samedi pour Key West sous la garde d'un navire de guerre brésilien.

Le président McKinley s'oppose fortement au projet d'envoyer une nombreuse armée à Cuba.

Le port de Cardenas, à Cuba est en la possession des Etats-Unis.

Des paissances européennes, il ne reste plus que l'Allemagne et l'Autriche qui n'ont pas proclamé leur neutralité.

En réponse à quelqu'un qui lui demandait dans combien de temps la Havane serait bombardée, le secrétaire Long a déclaré hier : "Le public le saura bientôt."

Le général Martin T. McMahon croit que la guerre sera terminée avant 60 jours et qu'elle aura lieu exclusivement sur mer.

Les navires américains New York, Puritan et Cincinati ont bombardé les forts de Matanzas, Cuba, de 12.45 à 1.15 p. m. hier, causant de grands dommages au port et tuant plusieurs personnes.

L'amiral Dewey a déclaré qu'il s'emparera de Manille en 38 minutes. Il préfèrerait prendre la flotte espagnole, mais il donnera une demi-heure à Manille pour capituler.

Il y a à Key West 130 marins espagnols des navires saisis. L'attorney du district Stripling a télégraphié à Washington demandant ce que l'on va faire de ces hommes. Il dit qu'il faut agir immédiatement, car l'on peut s'attendre à en recevoir d'autres d'ici à quelques jours. Les matelots ne sont pas prisonniers de guerre.

Le quartier-maître Jobadans du navire capturé par la canonnière "Helena," s'est blessé accidentellement avec son revolver et est mort hier. L'accident est arrivé sur le "Mi gul Jover" le steamer espagnol capturé.

Une dépêche de Chicago dit qu'un comité composé de G. A. Baynes, ex-major dans l'artillerie de garnison de Montréal, D. N. Campbell, ex-membre de la milice canadienne, et W. H. H. Holmes, ex-soldat dans les Carabiniers Victoria de Toronto, ont convoqué une grande assemblée des Canadiens de Chicago dans le but de former un régiment de Canadiens. On sait qu'il y a 50,000 de nos compatriotes à Chicago.

M. Thompson, vice-consul espagnol à Toronto, dit qu'il est absurde et déraisonnable de la part des Etats-Unis de s'opposer au séjour de Sénor Polo y Barnabe à Toronto, alors qu'ils ont des consuls salariés dans tout les villes du Canada. Si Sénor Polo est obligé de quitter le Canada, les consuls américains devront en faire autant. Sénor Polo est indigné de voir que la question de son séjour en Canada a été soulevée dans la chambre des communes anglaises. Il est en Canada comme simple particulier et non en mission officielle. Dans quelques jours il partira pour l'Espagne.

M. William J. Bryan, qui fut candidat à la présidence des Etats-Unis contre M. McKinley, a télégraphié à son ami le colonel A. G. Toler, de Wichita, Kansas, qu'il devait s'engager dans l'armée comme simple soldat.

Dernières Dépêches.

Key West, 28—Le monitor américain Terror, capitaine Ludlow, a capturé hier un gros steamer espagnol, le Guido, parti de Corogne, Espagne, pour La Havane. Il y avait à bord une forte cargaison de provisions et d'argent destinée aux troupes espagnoles à Cuba.

La capture a été faite à dix milles de Cardenas, après une poursuite désespérée, au cours de laquelle le Terror et la chaloupe canonnière Machias ont tiré, renversant presque dans la mer la cabine du pilote. Le Guido, capt. Armarechi, est un vaisseau de 2065 tonnes appartenant à la Cie de navigation de Bilbao. On évalue le bateau et la cargaison à $400,000.

Gibraltar, 28—Les destructeurs espagnols de navires-torpilleurs sont encore en croisière dans le détroit.

Washington, 28—On assure dans les cercles bien informés que l'Honorable Charles H. Allen, de Lowell, sera nommé sous-secrétaire de la marine à la place de M. Roosevelt, quand celui-ci se retirera pour prendre le commandement de son régiment de cowboys.

Concord, N. H., 28—Toute la milice des volontaires de l'Etat sera mobilisée ici samedi prochain sur l'ordre du gouvernor.

Londres 28—L'ambassade espagnole ici a informé officiellement le bureau des affaires étrangères que les ports de Cuba, des îles Philippines et de Porto-Rico étaient défendus par des torpilles et qu'il était impossible d'y entrer avec sûreté sans être guidé par des pilotes espagnols.

Washington, 28—Un des principaux officiers du département de la marine déclarait ce matin, que nous aurions des nouvelles de l'escadre asiatique avant samedi midi. On saura alors le résultat de l'attaque de la flotte américaine sur le port de Manille. De Hong-Kong à Manille, il y a 60 heures de distance.

GUILLEMAIN CAPTURE

Il Etait dans une Cabane a Sucre

St Hilaire, 28—Guillemain, l'assassin de Laplante, a été arrêté à 2.15 heures, hier après-midi, sur la montagne de St Hilaire, par le constable spécial Wingender, et le détective McCskill.

Les policiers sont en route pour St Hyacinthe avec leur prisonnier.

Guillemain s'était réfugié dans la cabane à sucre de M. Chabot.

Bernard, qui s'est évadé de la prison de St Hyacinthe, en compagnie du meurtrier Guillemain, s'est livré au détective McCaskill, à Ste Madeleine, hier midi.

PRESENT !

NOTRE MILICE D'ETAT EST PRETE

Le Gouverneur Wolcott Lance son Appel aux Troupes

Boston, 28—Le gouverneur Wolcott va probablement lancer son appel aux troupes du Massachusetts demain."

Telle est la déclaration faite, vers minuit, hier, par le bureau d'avis aux militaires du gouverneur.

Le bureau a siégé de 8 heures à minuit et durant ces quatre heures a discuté la question importante de savoir quels corps de milice seraient choisis pour faire partie des 4721 hommes de troupes ordonnés par le Président.

On a abandonné le projet de permettre à quatre colonels de la M. V. M. de lever quatre régiments de volontaires pour l'armée auxiliaire.

L'ordre depuis si longtemps attendu est enfin arrivé de Washington, donnant au gouverneur des instructions précises quant au nombre de troupes requis et recommandant Springfield comme lieu de rendez-vous.

Le gouverneur Wolcott a répondu immédiatement déclarant que les quatre régiments d'infanterie et les trois batteries de grosse artillerie demandés étaient prêts.

Il a seulement suggéré South Framingham comme endroit de concentration pour les troupes au lieu de Springfield.

Au lieu de 101 hommes, il ne faudra que 84 hommes et officiers par compagnie.

Voici le texte de la réponse officielle du gouverneur :

"Boston, 27 avril 1898, 5 p. m.

"Hon. Russell A. Alger, secrétaire de la guerre :

"J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre en date du 25 avril courant, me demandant, sous la direction du Président, de fournir de la part de l'Etat le contingent de volontaires suivant : Quatre régiments d'infanterie et trois batteries de grosse artillerie.

"Le Massachusetts répondra à cette requête avec la plus grande promptitude et le plus vit patriotisme. Je tiendrai le département constamment informé de tout acte fait en rapport avec cette requête.

(Signé) ROGER WOLCOTT.

Maltos aide les estimates les aplus faitées.

TOM NULTY

L'Echafaud Plutot que le Penitencier.

Joliette, 28—Tom Nulty est maintenant plus calme.

Si elles ont été des plus émouvantes, les entrevues que le fratricide a eues avec son père, lui ont donné du courage et de la résignation.

Il préfère du reste monter à l'échafaud que d'aller traîner sa misérable existence dans le pénitencier Sa grande consolation est de penser que son cadavre sera inhumé dans le cimetière de Rawdon, si l'abbé Baillargé qu'il considère comme son protecteur, veut bien le permettre.

Il ne cesse du lui parle de son horrible projet de l'autre jour. Tom répond qu'il n'est pas le seul coupable et qu'il a été trahi par Houle, qui avait organisé tout le fameux plan d'évasion et qui l'a dénoncé à la dernière minute, dans l'espérance d'être gracié.

Une enquête se fera bientôt à la prison et l'on connaîtra ensuite quelles sont les responsabilités d'un chacun.

L'INVASION DE CUBA.

Elle aurait Lieu Samedi.

New York, 28—Le "Journal" dit que samedi, les Américains débarqueront des marins à Mariel ou Cabanas.

Ils se rendront à Cuba à bord du "Panther", sous la garde du "Montgomery" et le débarquement s'effectuera sous le feu des canons de ce navire de guerre. On se mettra aussitôt en communication avec Gomez.

Un des plans d'attaque consiste à débarquer 100,000 hommes qui atta pieront La Havane par derrière, pendant que la flotte américaine fera le bombardement de la ville.

Un autre plan consiste à débarquer 30,000 hommes qui se joindront à l'armée de Gomez et en partant de l'ouest, avancoront en balayant tous les Espagnols qu'ils trouveront sur leur passage.

OPINION ESPAGNOLE.

La Guerre serait de Longue Duree.

Madrid, 28.—La plus grande partie des journaux ici semblent prédire que la guerre sera de longue durée.

Senor Silvela, président des conservateurs dissidents, a dit que l'Espagne se battrait jusqu'au bout pour maintenir son drapeau. Il devient de plus en plus évident que les Etats-Unis ont commis la bévue de s'engager dans une guerre qui leur coûtera très cher quelqu'en soit le résultat.

La faute en est aux journaux jingoïstes.

Le blocus des Philippines mécontente beaucoup le commerce, à Berlin. On dit, avec raison, que les intérêts allemands et anglais là-bas sont plus considérables que les intérêts espagnols. Sur les 53 grandes maisons de commerce de Manille, 5 seulement sont espagnoles. Sur les 70 navires qui sont entrés à Manille du 16 février au 11 mars dernier, il n'y en avait que quatre portant le pavillon espagnol. Le commerce va demander au gouvernement allemand d'intervenir.

Une dépêche de Madrid dit que le ministre de la marine a reçu une dépêche de l'amiral Montejo, commandant la flotte espagnole à Manille qui lui annonce qu'il prend le large pour aller à la rencontre de l'escadre américaine.

L'opinion qui prévaut en Espagne est que les Américains ont toujours convoité Cuba.

Une autre opinion est qu'ils veulent pacifier Cuba et la rendre prospère dans leur propre intérêt.

On soutient que la guerre devra être désastreuse aux véritables intérêts des Etats-Unis. L'Espagne la prolongera jusqu'à ce que les intérêts européens soient molestés et que les puissances interviennent ou jusqu'à ce que l'Europe se soulève contre la domination anglo-saxonne.

L'Espagne préfère enflammer le monde entier plutôt que de se retirer déshonorée du conflit.

Putnam & Son

C'a été une affaire difficile pour nous cette saison de nous procurer des Vêtements de

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 28 Avril 1898.

Cuba libre !

La libération de Cuba compensera-t-elle la destruction du Maine et de ses braves ?

On dit que le cabinet espagnol concentre tous ses efforts dans le moment pour prévenir une défaite à Manille.

D'après les ordres du département de la guerre, les régiments d'infanterie devront avoir un minimum de 910 hommes et un maximum de 1030.

Il est question dans certains cercles politiques à Washington d'annexer et Cuba et Hawaï aux Etats-Unis. Nous est avis qu'il n'est pas nécessaire de faire les choses à la hâte.

Une dépêche de Key West, reçue ce matin, annonce que les navires de guerre américains, le New York, le Puritan et le Cincinnati, ont commencé le bombardement des forts à Matanzas.

Le général Miles, commandant en chef des troupes américaines, a tenu une conférence, hier, avec les chefs cubains, afin de discuter les mesures à prendre pour conquérir Cuba et s'emparer de La Havane.

Nos sincères félicitations à notre aimé de Lewiston, Me., *Le Messager*, qui vient d'atteindre sa 19e année. A cette occasion de joyeux anniversaire, il a publié une édition de luxe qui fait honneur à son bon goût et à son esprit d'entreprise.

Qu'il veuille accepter nos bons souhaits tout à fait désintéressés pour la continuation de son existence utile et précieuse aussi bien que de ses succès si richement mérités.

Maltox fait du bon sang riche.

A FORT HANCOCK

Une Lettre d'un Compatriote Devenu Soldat.

M. Wilbrum Lajoie, de cette ville, vient de recevoir une lettre très intéressante de son frère, Wilfrid, autrefois de cette ville, aujourd'hui au service d'Oncle Sam dans la batterie M, 5e régiment d'artillerie, à Fort Hancock, Sandy Hook.

La lettre est datée du 22 avril. Après avoir parlé d'affaires intimes, M. Wilfrid Lajoie écrit :

"La guerre est déclarée, comme tu dois l'avoir vu dans les journaux de ce jour, mais je crains bien de ne pas avoir la chance de tirer un seul coup de canon sur les Espagnols, car je crois que nos navires de guerre vont faire tous les efforts possibles pour les empêcher d'arriver à New York.

"Mais s'ils battent notre marine, nous pouvons être certains d'a voir leur visite, car ils devront passer ici pour se rendre à New York et notre fort est le premier avant d'y arriver.

"Nous serions heureux de les saluer en passant et s'ils veulent nous approcher de trop près, nous leur promettons une culbute de première classe, car notre fort est gardé par une chaine de torpilles. Si cela n'est pas suffisant pour les arrêter, nous avons des canons à dynamite qui font de bel ouvrage.

"Tu vas peut-être répondre que les Espagnols ne resteront pas les mains dans leurs poches pendant tout ce temps-là, c'est admis. Mais ils ne peuvent nous faire aucun mal, car nous avons des fortifications de vingt pieds de ciment et autant de sable.

"Dans tous les cas, nous sommes prêts à les recevoir aussi chaudement qu'ils le souhaiteront."

Maltox donne aux vieux le sentiment de jeunesse

Deces.

A St Antonin, P. Q., le 17 avril, est décédé Ambroise Sonecy, âgé de 73 ans. Le défunt était beaucoup estimé dans la paroisse et avait un grand nombre d'amis. Il perdit sa femme il y a 14 ans. Il laisse pour pleurer sa perte 10 enfants tous vivants qui sont: Mme Stanislas Blanchard, de Amesbury, Mass., Mme Elzéar Dubé et Mme Nap. Boucher, de Lowell, Mass, Mme Louis Moreau, de St Apollinaire, P. Q.

MM. Joseph et Ovide Sonecy, de St Antonin, P. Q., MM. Alexandre et Narcisse Sonecy, de Pembroke, Ont., M. John Sonecy, de Sherbrooke, P. Q., et M. Alfred Sonecy, de Amesbury, Mass. Les funérailles ont été des plus imposantes. Un nombre considérable de parents et d'amis y assistaient. *Communiqué*

Le Broma Opère des Cures Merveilleuses.

Une lettre de Champtain

LISEZ ATTENTIVEMENT

A Monsieur le Dr Ed. Morin, Québec.

Monsieur le Docteur,

Je souffrais depuis longtemps de faiblesse générale, à tel point que je ne pouvais plus rien faire. Mon médecin m'avait recommandé plusieurs fortifiants. Tous les toniques connus je les avais essayés. Cependant ma condition empirait lorsque je fa rencontre d'une personne qui me conseilla fortement de prendre le *Broma*. Je m'en procurai de suite une bouteille qui me fit un bien immense. J'ai retrouvé dans cette précieuse préparation toutes mes forces d'autrefois. Je puis faire mon ouvrage, travailler tout le jour sans éprouver de fatigue.

Je suis persuadé, monsieur le docteur, que le *Broma* est le meilleur tonique existant au monde. Depuis moi c'est la plus belle découverte qui ait été faite jusqu'à ce jour par les hommes de la science.

Je serai toujours très heureuse de recommander le *Broma* aux personnes faibles, sachant parfaitement bien, qu'il agira comme par enchantement dans tous les cas d'anémie, le chlorose, lencorrhée scrofule, etc.

Votre humble servante,

MME BRUNO PINTAL,
Champlain.

En vente partout et à la Lowell Pharmacy, Lowell, Mass.

Une Carte.

Nous, soussignés, nous engageons par les présentes à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cents de Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il ne guérit pas votre toux ou votre rhume. Nous garantissons aussi satisfaction pour les bouteilles de 25 cents ou l'argent sera remboursé.

ED SMITH,
28d 28sw C. P. HUNTINGTON.

J. T. Fontaine Photographe.

I ortraits agrandis et finis au crayon, Pastel et couleur à l'Eau. Une spécialité. Cadres de toutes en mais. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie, 475 rue Merrimack

Tres Important.

Whitcher vend les Nono tucks ; ce ce sont des roues d'avenir : 37 rue Shattuck. 4m.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Mesdames, si vous voulez épargner de l'argent sur vos chapeaux, allez voir Mde Maxime Lipine, 337 rue Moody, coin de la rue Race.

LE SIEGE DE LA GUERRE est transféré de la rue Cheever à la rue Coolidge. Toute la devanture de l'édifice Jodoin est maintenant occupée par A. Maret pour son magasin de confection et articles de toilette. Les ateliers ont été transportés dans une pièce attenante ouvrant sur la rue Coolidge. Et Maret habille plus de monde que jamais.

DEMENAGEMENT— M. Marc Trudel, tailleur, est déménagé au No 382 rue Moody, coin de la Cabot. Ouvrage fait à la satisfaction des plus exigeants et livré au jour fixé. Coupe élégante, dernière mode, prix très bas. Allez vous assurer par vous-mêmes de la modicité de ses prix et de l'entière satisfaction qu'il vous donnera.

A LOUER — Un logement de cinq chambres en bonne condition au No 540 rue Moody. Petit loyer. S'adresser au No 581 rue Merrimack. 28ap

PERDU—Il y a trois semaines, le 2 avril, un livret de banque et un papier d'assurance, du pont de la rue Moody à l'autre bout de la New Moody. Rapporter au bureau de L'Etoile, 67 Market. 29a

Bon Ami

LE NETTOYEUR MODERNE

Epargne du temps, du travail et de l'argent.

Tous les Epiciers.

L'Eagle Credit House.

Vous rêvez ce que cette maison vous offre ? Venez comparer à nos prix et les prix en vigueur ailleurs. Nous vendons Poêles, Fournaises, Ustensiles de ferblanterie, Poêles à bois, Poêles à charbon, Fournaises à bois, Fournaises à charbon, Ustensiles de cuisine, Lampes, Huiles, Lessive Magnon, Lessive Monroe, Cannelle Canadienne, Clous de Boeufs, Cloches, Cuves, Cuves à lessive, Cuves à lessive, Cuves à lessive

Cela Paie de Regarder

SI VOUS marchez toujours dans le sentier battu à la recherche de marchandises, vous y serez le perdant. Dans ces jours d'idées brillantes, de pensées brillantes, de magasins brillants et de bon jugement, vous devriez jeter un coup d'œil autour de vous. Cela vous paiera de regarder notre

Assortment Inimitable de

Chemises de Gout.

Les gens qui s'habillent bien—ceux qui apprécient l'exclusivité, la perfection de l'ajustement et la bonne main-d'œuvre, trouvent que nos propres dessins et façons spéciales en chemises "en avant des temps" et tout à fait désirables.

On dit d'eux avec raison—"les patrons n'en sont pas vus partout et n'importe où, le style et la main-d'œuvre ne sont pas surpassés par aucune chemise à ordre à haut prix." Prix 49c, 75c, 79c, 98c, $1.00 en montant. Nous vendons de bonnes chemises aussi bas que 25c.

N'importe qui visitant notre magasin verra dans un seul coup d'œil que nous sommes fiers de notre grand département de marcerie qui est sous une direction habile. Les gens qui regardent sont aussi bienvenus que les acheteurs.

Lowell One-Price Clothing Co, 72 à 86 Rue Merrimack.

Les Jeunes Republicains.

L'assemblée spéciale du Club des Jeunes Républicains a eu lieu, hier soir, dans le Wyman's Exchange sous la présidence de M. William Drapeau, M. J. B. D. Jacques, secrétaire, à son poste.

Après avoir expliqué le but de la réunion, le président a fait l'historique du passé du Club et rappelle les services courtois qu'a rendus au Club le président du comité de ville républicain.

Sur motion, tous les comités sont déchargés avec remerciements.

Une autre motion remerciant le président du comité de ville républicain, M. Geo. W. Poore, Ecr, est adopté à l'unanimité.

Deux comités de trois membres sont nommés pour préparer une liste de candidats aux prochaines élections du Club. Le premier est composé de MM. P. Gagnon, A. Vallerand et Edmond Gosselin; l'autre de MM. Jos Carrière, André Bélanger et Arthur Beaucage.

Plusieurs membres ont fait des remarques intéressantes, entre autres: MM. J. B. G. Martin, A. Bélanger, A. Hamelin, A. Deloges, Edm. Gosselin, Frank Régnier, P. Gagnon, Jos Carrière, J. Laferrière, J. B. D. Jacques et A. Beaucage.

Cour de Police

Deux ivrognes seulement en cour, ce matin: Michael J. Sullivan, $1; et William H. Latham, dix jours de prison. John Brady paie $10 pour avoir maltraité son cheval. Pour vol, Margaret Riley paie la même somme.

La Retraite des Dames

La retraite des Dames s'est ouverte dimanche soir avec une grande foule aux deux églises. Comme par le passé, plusieurs de ces dames auront certainement besoin de quelques objets de piété sous ne pouvons mieux faire que de leur conseiller d'aller notre Libraire Canadien, M. J. T. Fortin, à l'angle des rues Merrimack et Cabot, qui se fera un plaisir de leur montrer son stock qui est au complet et ses prix les plus bas.

Qualite et Prix.

Dans la vente des bicycles plus particulièrement que dans aucune autre chose, la qualité devrait être la première considération. MM. King & Cie, 229 rue Dutton, viennent d'ajouter d'un manufacturier sûr 150 Bicyclettes fait honnêtement. Ils ont acheté ces roues à grand marché. Ils ne comptent pas faire beaucoup sur chaque machine, mais au profit de deux dollars par roue leur rapportera $300 de profit net. Il y a trois qualités. No 1 spécial $19.50, No 2 spécial $24.50, No 3 spécial $27.50. Si vous voulez une bonne machine de service à bas prix, ne manquez pas cette occasion. Ils vendent comptant ou à crédit et prêtent un bicycle gratis pour pratiquer.

Ils auront leur Drapeau.

Hier soir les membres de l'Association Catholique ont décidé au milieu du plus grand enthousiasme d'acheter un drapeau américain et de l'arborer au faîte de leur édifice, jeudi prochain, à 8.30 p. m.

Il y aura à cette occasion, illuminations, feux d'artifice, discours par des orateurs populaires, etc.

Le public est cordialement invité à assister à cette démonstration de patriotisme, de loyauté et d'honneur de la part de nos jeunes Canadiens envers leur patrie d'adoption.

Remerciements.

M. Xiste Patenaude désire remercier au nom de sa famille ainsi qu'en son nom toutes les personnes qui les ont assistés durant la dernière maladie de sa mère, Mme Vve Albert Patenaude, ainsi qu'après la mort de celle-ci, spécialement les membres du chœur qui ont chanté lors du service funèbre à St Joseph.

Pour un Monde Meilleur.

Nous avons appris avec regret la mort de Mme Frédéric Dupont, née Marie-Marguerite-Siméa Martel, arrivée à 8.30 heures, hier soir, à la résidence de sa mère, No 26 rue Race, après une longue maladie endurée avec une résignation chrétienne.

A part son mari, la défunte laisse pour déplorer sa perte un jeune fils de cinq ans, sa mère, son beau-père, trois frères, MM. Euclide, Oscar et Swibert Martel et une sœur, Mlle Arsélia Martel.

Mme Dupont est née à Joliette, P. Q., le 14 avril 1874 et venait par conséquent d'entrer dans sa 24e année. Elle vint à Lowell avec sa famille il y a environ treize ans et y a toujours demeuré depuis. En 1891 elle a épousé M. Frédéric Dupont, de cette ville aussi.

Ses funérailles auront lieu à 8 heures, samedi matin, à l'église St Joseph, sous la direction de M. Amédée Archambault.

Nos sincères condoléances à M. Dupont et aux autres membres de la famille.

Ne mourra pas lentement—soyez bien—Malboro.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

25 tions Poêles de Cuisine de seconde main à vendre chez A. E. O'Leir & Co., 16 rue Merrimack.

Mlle Léna Lalumière, élève de l'ancien hôtel de ville, a le plus bel étalage de chapeaux de printemps et d'été dans les derniers goûts. Les dames sont invitées à les aller voir.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

Si vous avez des vêtements à faire teindre ou nettoyer allez les porter à la Bay State Dye House, 54 rue Prescott. On y fait une spécialité du nettoyage par le système français. Bas prix et satisfaction garantie.

Le magasin de bijouterie de M. H. Lavallée, près de l'église St Jean-Baptiste, abonde de superbes occasions. Dans le même établissement se trouve le magasin de pianos et de machines à coudre de M. Hubert Denault.

M. Chs H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Dr J. D. Delisle a déménagé son bureau dans le même édifice où se trouvait sa résidence privée, 707 rue Merrimack, coin de la rue Austin. Il s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez et des oreilles.

JEUNES MERES! Dès que bébé fait ses dents, n'oubliez pas de lui frictionner les gencives avec le **Sirop Delabarre**. Prix 50c la bouteille **seulement**. Envoyé par la poste, 60c. Fumouze-Albespeyres, 78 Fg St Denis, Paris. Turlecatt Co., Boston, agent pour la N.-A.

Pour indiennes à bon marché, vous trouverez toujours sans exception le sous-sol de A. G. Pollard & Cie la meilleure place, ils viennent d'en recevoir un nouvel assortiment des meilleures indiennes, en coupons pour 3 1-2c la verge et le pour les foncées, et 3 3 4c pour indiennes verge de largeur.

Voyagez toujours par le Chemin Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; ils se font tout chez M. C. Rossein, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill-Lading* à Edrd. Gignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire parvenir leurs effets.

ON DEMANDE—Une servante d'expérience pour prendre le soin de toute la maison. S'adresser à Mme P. L. Grégoire, 318 rue Merrimack. jeu

ON DEMANDE—Des faiseuses et des commis d'expérience. Bon salaire. Mme P. L. Grégoire, 318 rue Merrimack. jeu

Notes Locales.

Les tisseurs auront leur assemblée régulière ce soir dans la Burkes Hall.

L'officier de police Samuel J. Bigelow a résigné sa position dans l'intention de s'en aller au Klondyke.

Le comité de la voirie a eu une longue séance, hier soir. Plusieurs affaires de routine ont été discutées.

On n'a encore trouvé aucune trace des cadavres des deux McDonald qui se sont noyés mardi dans la rivière Merrimack.

M. Ernest Desrosiers, avocat de Montréal, a été nommé recorder-suppléant à la place de M. Nazaire Bourgouin décédé.

L'officier de police Cowley a arrêté, hier, un nommé Abraham Wolf, accusé d'avoir frappé F. Dunn sur la tête avec un marteau.

M. George H. Manning, concierge de l'hôtel de ville, a demandé sa décharge, ayant l'intention de partir sous peu pour le Klondyke.

George B. Sinclair, qui demeure rue Bridge, s'est coupé la main droite, hier soir, en s'en retournant chez lui. On a dû le conduire à l'hôpital St Jean.

Nous attirons l'attention spéciale de nos lecteurs sur l'immense annonce du Bon Marché en 3e page. Il y a là des occasions vraiment extraordinaires qui valent la peine d'être examinées.

Gavion Ellingwood, âgé de 10 ans, fils du pharmacien, est tombé en bas d'une grange, hier après-midi, en arrière de la résidence de M. Ellingwood, 56 rue Huntington. Ses blessures sont assez sérieuses.

Les échevins ont tenu une séance très intéressante mardi soir. L'échevin Dimon a introduit un ordre pourvoyant à la protection des familles des volontaires quand ceux-ci seront partis pour la guerre.

Le gros wagon de la maison Goskin Bros, marchands de meubles, s'est brisé hier, coin des rues Dutton et Fletcher. Il y avait une quantité de meubles dedans, mais aucun n'a été sérieusement endommagé.

Les membres de l'Union des Tricoteurs ont eu une belle assemblée, hier soir, dans la Spinners' Hall, rue Middle. Cette union compte aujourd'hui 165 membres. Mercredi, le 11 mai prochain, on y fera l'élection des officiers.

Patrick Campbell, qui demeure No 247 rue Gorham, est tombé dans une grande cuve d'eau bouillante, hier, à la Lowell Manufacturing Co, où il est employé. On l'a transporté à l'hôpital des corporations et le médecin espère le sauver.

On croit que M. Ames, de cette ville, député à la Législature, recevra sous peu un grade important dans la milice de l'Etat. Il est grand de Wood Point, le fils du général Adelbert Ames et le petit-fils de feu le général B. F. Butler. Ses confrères de la chambre ont présenté une requête à cet effet au gouverneur Wolcott.

Maux mettra nouvelle vie dans votre sang.

N'Hesitez pas

Ceux qui désirent profiter d'occasions extraordinaires ne doivent pas manquer les bons marchés offerts par Dion & Dion. Leur motto est: Petit profit fait le grand commerce grand débit fait le profit!

Sirop d'érable par 65c la canistre, sucre brun 4 1-2c, 5 lbs de raisin pour 25c, empoi 6c, macaroni 9c le paquet 3 pour 25c, vermicelle même prix.

Dion & Dion, 177 rue Hall.

BONNES NOUVELLES.

La derniere Lettre de M. Ducharme.

M. Charles H. Boisvert a reçu, hier, une nouvelle lettre de son beau-frère, M. Thaddée C. Ducharme, datée de 150 Miles House, Colombie Anglaise.

Il annonce que tous les gens de son parti sont en santé, de bonne humeur, et pleins de courage et d'espoir.

"Je profite, écrit-il, d'un moment de repos à ce poste pour vous donner de mes nouvelles. Nous montons tous les jours quelques milles et nos chevaux sont assez bons.

"Il commence à y avoir de la chasse et nous avons goûté au canard et au chevreuil. Nous espérons nous rendre sans trop de fatigue.

"Les hôtels sont à presque tous les quinze milles et il y a ici du whiskey en grande quantité, il ne coûte que 25 cents le verre. Je n'en ai pas bu, mais j'en ai vu vendre.

"Des saluts à la famille et aux amis. Adressez toujours à Glenora C. A."

THADDEE C. DUCHARME.

Deces.

DUPONT—En cette ville, hier, l'épouse de M. Frédéric Dupont, née Marie-Marguerite-Siméa Martel, est décédée au No 26 rue Race, âgée de 24 ans.

Les funérailles auront lieu à 8 heures, samedi matin, à l'église St Joseph.

M. Amédée Archambault a la charge des funérailles.

HOUDE—En cette ville, ce matin, l'épouse de M. Hyacinthe Houde, née Rose Coutu, est décédée au No 5 Racine Place, âgée de 78 ans.

Les funérailles auront lieu à 8 heures, samedi matin, à l'église St Jean-Baptiste.

M. Joseph Albert aura la direction de ces funérailles.

Fleurs! Graines! Arbres!

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers fraîchement reçu; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McManmon, 6 rue Prescott.

Funérailles.

Les funérailles de Mlle Zélia Martin ont eu lieu à 9 heures, ce matin, à l'église St Joseph, au milieu d'un vaste concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Georges Marion a officié, assisté des RR.PP. A. Marion et L. Lamothe comme diacre et sous-diacre.

Le chœur a chanté la messe de requiem harmonisée sous la direction de M. Philéas David, M. E. Vincelette à l'orgue.

Les porteurs étaient MM. Charles Lebel, L. G. Laberge, Henri Bussière et Charles Bussière.

Le Révd Père A. Marion a officié au cimetière où l'enterrement a eu lieu.

Un grand nombre de tributs floraux ont été déposés sur la tombe par les parents et les amis.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

Nouvelles Condensées.

Il n'est pas probable que le Congrès s'ajourne avant la fin de la guerre.

Le croiseur Columbia est à l'ancre près de Boston et le Minneapolis est à Eastport, Me.

Le Sénat a confirmé la nomination du professeur Moore au poste de sous-secrétaire d'Etat.

La rumeur de la mort de Gladstone est démentie. On dit qu'il repose bien et ne souffre aucunement.

Le gouverneur Wolcott a de nouveau nommé hier M. Robert F. Clark, commissaire de police à Boston.

La chambre des députés à Boston a décidé de se débarrasser de la commission d'inspecteurs des bestiaux.

L'Hon. M. Barrett, membre du Congrès pour le 7e district de cet Etat, a décidé de ne pas se présenter cet automne.

Trois cents carabines ont été envoyées à l'université Harvard pour l'usage des étudiants qui y font l'exercice militaire.

La barque Lillian a mis à la voile, hier, et a quitté le port de Boston sous la protection du drapeau anglais à la place du drapeau américain.

Les manufactures de laine du lieut.-gouverneur Gregory, à Wickford et Oak Hill, R. I. ne fonctionneront qu'à demi-temps à partir du 1er mai.

Frank Girard, âgé de 8 ans, est tombé de la galerie du 4e étage de l'édifice Proulx, 48 rue Main, Holyoke, Mass., hier soir, et s'est infligé des blessures fatales.

Les navires de guerre anglais, Cordelia et Pelican, ont quitté les Bermudes pour Halifax d'où ils se rendront à Terreneuve pour protéger les pêcheries.

Lemuel Terry, caissier de la Mechanics Bank, de New Bedford, s'est suicidé, hier. Il avait détourné $125,000 des fonds de la banque et craignait d'être découvert.

A la convention annuelle des Fosrestiers Catholiques du Massachusetts, tenu hier à Boston, on a adopté des résolutions patriotiques et fait l'élection des officiers de l'Etat.

M. Davis, de Cambridge, a soumis un projet de loi à la Législature d'Etat, hier, afin de permettre aux municipalités de pourvoir aux besoins des familles de ceux qui s'enrôleront dans l'armée durant la guerre actuelle.

L'assemblée annuelle des manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre a eu lieu, hier, à Boston. Il y en avait 150 présents. Un comité de capitalistes sera chargé de tenter la manufacture de toiles fines sur une haute échelle.

LA SITUATION A LA HAVANE.

Il y a une Karete de Vivres.

New York, 28—Le bœuf est très rare à La Havane, bien qu'on en attende de grandes consignations du Mexique.

Toutes les victuailles ont atteint un prix exorbitant, et si on ne trouve pas bientôt quelque remède à cet état de choses, la faim fera plusieurs victimes. Les familles à l'aise ont établi de vastes magasins dans leurs demeures.

Toutes les familles cubaines qui veulent partir sont priées de rester, on leur promet le respect et la protection.

Le général Blanco a décrété l'armement général et l'on est à exécuter ses ordres. On va jusqu'à enrôler des enfants de 14 ans, qui peuvent à peine porter un fusil. Un grand nombre de Cubains sont allés rejoindre les insurgés près de La Havane.

Le général Blanco a requis le consul anglais à La Havane d'avertir le département d'Etat des Etats-Unis que tant qu'il sera commandant de l'île tous les steamers américains seront considérés comme neutres et seront respectés.

L'entrée et les alentours de la baie de Cardenas sont remplis de torpilles.

Le gouvernement espagnol a pris ces précautions sur l'avis reçu de ses agents que les troupes américaines devaient opérer un débarquement à Cardenas, vu que c'était le meilleur port par sa proximité avec La Havane pour une attaque sur terre.

A dix milles au large de Car Jenas, on aperçoit trois navires de guerre américains et un moniteur.

Les habitants de La Havane s'enfuient par centaines vers les campagnes environnantes et les fonctionnaires publics ne peuvent empêcher cet exode.

Le Saretoga a quitté La Havane chargé de familles cubaines.

Il n'y a pas de vaisseaux américains dans le port de La Havane, et le gouvernement espagnol a ordonné aux deux seuls vaisseaux étrangers qui s'y trouvaient d'avoir à quitter le port vu qu'on s'attendait à une attaque d'un moment à l'autre.

Une dépêche plus récente annonce que le port de Cardenas est virtuellement entre les mains des Américains.

Maux vous guérira malgré vous.

INGENIEUR DEMANDE.

Pour conduire un pouvoir de 10 chevaux, qui serait prêt aussi à faire d'autre ouvrage. Homme âgé préféré. Envoyez grade de licence et salaire exigé. S'adresser à P. O. Box 996, City.

Dépts. de Chaussures et Modes

Pas Endommagés du tout. Prix, cependant, sont baisses.

Nous avons un Commerce Enorme en.....

CHAUSSURES!

Voyez Quelques Prix:

60 paires de Bals en Veau Vici Willow de $3.50 pour hommes, trépointe Goodyear, nouvelle couleur, nouvelle poin e, à $2.19 la paire.

40 paires de Bals en Cuir patent pour hommes, dessus en Drap, $2.47.

50 paires de Bals Vici Chocolat pour hommes, trépointe Goodyear, $2.19.

100 paires de Chaussures Bronzes Lacées pour hommes, dessus en Chevreau et Drap, $1.97.

Chaussures d'Ecole en Veau Box pour jeunes filles, durent bien, toutes solides, $1.19.

Chaussures à dessus en Drap pour jeunes filles, dernière idée en noir et bronze, $1.49.

Oxfords Echantillons de $1.50 pour Dames, en noir et bronze, tournées à la main, pour 89 cts.

Chaussures Echantillons, boutonnées et lacées, pour Dames, $1.89.

Chaussures en Chevreau Vici de $3 pour Dames, dessus en drap, $1.97.

Beaux Oxfords bronzes et noirs pour Dames, nouvelle pointe, très faciles, $1.23.

Le Bon Marché-Bijou, Bon Marché Dry Goods Co., Le Grand Magasin.

VENDREDI ET SAMEDI,

Aura lieu Notre Vente Annuelle de Vrais Marchés en Modes Garnies et non Garnies.

Nous allons y mettre chacun de nos QUATRE CENTS Chapeaux Garnis et vous donnerons un escompte de $1 à $4 sur chaque chapeau.

FORMES NON GARNIES—Nous venons de recevoir du manufacturier 50 doz. de Formes non Garnies que nous offrirons à cette vente pour environ la moitié de leur valeur réelle.

Rappelez-vous que nos marchandises sont toutes de première classe, pas de rebut dans notre stock.

Si vous avez besoin de quoi que ce soit en fait de modes, cela vous paiera d'assister à cette vente.

HEAD & SHAW,
LES MODISTES, 169 rue Merrimack.

L'ANNEXION D'HAWAI.

L'amiral Miller à Honolulu.

Une copie du *Hawaiian Star*, reçue hier de Honolulu, contient l'entrefilet suivant:

"L'amiral Miller a déclaré hier après-midi que le but de sa visite à Honolulu était l'annexion des îles aux Etats-Unis.

"La remarque a été faite de bonne volonté et sans réserve à un officier du gouvernement.

"A quelqu'un qui s'est rendu chez lui pour lui demander ce qu'il pensait de la situation à Cuba, il répondit qu'il ne désirait pas discuter cette question. Un instant plus tard, il a ajouté:

"Ma mission est ici. Je suis venue pour annoncer les Ils Sandwich et je ne partirai que lorsque je l'aurai accomplie."

Ils Veulent une Republique.

Madrid, 28.—Environ 20,000 républicains de toute nuance ont signé une adresse à Senor Castelar, grand chef republicain, sous prétexte de le féliciter de son retour à la santé après une dangereuse maladie; mais le but principal de ces vaillants amis républicains est d'offrir leur soutien à Castelar, s'il proclame la république espagnole.

Le chef n'a pas encore répondu, mais il est certain qu'il reparaîtra bientôt dans l'enceinte du Parlement où il n'a pas mis les pieds depuis vingt ans, quoiqu'il n'ait pas cessé de faire partie des Cortès.

Dans un prochain discours, paraît-il, il cherchera à détruire l'impression qu'il est le chef de la révolution.

LISEZ L'ETOILE.

Nous Gagnons les Batailles

D'Economie en Vêtements : : : pour Vous.

En luttant avec les munitions de valeurs honnêtes et bas prix. L'union de la meilleure qualité, des dernières modes et des plus bas prix nous rend invincible.

Beaux Habits Tailleur de Printemps en Worsted pour Hommes à $8,

VALANT $13.00.

Dans ces habits nous rencontrons le marchand-tailleur fashionable sur son propre terrain en fournissant autant que sa meilleure production en ajustement, main-d'œuvre, élégance de fabrique et ton général. Les gens qui s'habillent le plus chicquement en ville mettent tous leurs doutes au sujet de Vêtements confectionnés de côté après avoir vu ces superbes habits.

Habits Bicycle.

Sont parmi nos spécialités du printemps. Comme toute chose montrée dans notre magasin, ces vêtements ont une gentilesse et une élégance caractéristiques qui les rendent uniques parmi les offres de cette saison.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

VENTE SPECIALE

De Chapeaux Garnis nouveaux et fashionables à moitié prix. Ceci est fait pour faire compétition aux temps durs. Achetez maintenant vu que nous avons déjà en notre réduction.

McIntyre Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 29 AVRIL 1898. No 34

LA GUERRE.

L'Avantage de l'Espagne.

ELLE FORCERAIT LES AMERICAINS A TRAVERSER L'ATLANTIQUE.

Sommaire des Principaux Evenements.

Des navires ont été affectés pour transporter immédiatement à Cuba, probablement à Matanzas, 5,000 hommes de troupes dans le but d'y établir une base de provisions qui seront distribuées aux affamés cubains et de fournir aux insurgés des armes et des munitions.

L'administration à Washington croit que les insurgés cubains peuvent faire beaucoup pour chasser les Espagnols de l'Ile sans l'aide des troupes américaines.

Les autorités navales à Washington reconnaissent que le grand avantage de l'Espagne consisterait à forcer la flotte américaine à traverser l'Atlantique pour aller la combattre chez elle; le Président, cependant n'y enverra aucun navire de guerre, excepté s'il est obligé de le faire pour mettre fin à la guerre actuelle.

Le croiseur Columbia a quitté le port de Boston hier. Le Minneapolis est à l'ancre dans la baie Machias.

Le Shenandoah, un grand navire à quatre mâts, est arrivé sain et sauf à Liverpool, avec une cargaison de blé de San Francisco.

L'adjudant-général Corbin a déclaré qu'il serait inutile pour les Etats d'offrir plus de troupes qu'il y en a eu d'appelées. Il ne croit pas que l'appel pour 125,000 hommes soit augmenté et ne pense pas qu'aucun Etat manque à fournir son plein contingent.

Des canons ont été expédiés à Newburyport, Rockport, Salem, Lynn et New Bedford pour défendre les côtes.

George Bronson Rea a télégraphié de St Thomas que la ville de San Juan, Porto-Rico, est en pleine panique et que la loi martiale y a été proclamée.

Les membres du comité de conférence sont tombés d'accord sur le bill naval, tous les amendements du Sénat ayant été acceptés. Le bill pourvoit à la construction de trois navires de guerre de première classe, quatre moniteurs, douze torpilleurs et seize destructeurs de torpilleurs.

Dans les Hampton Roads, hier, durant la tempête, le croiseur Brooklyn a failli venir en collision avec le gros navire de guerre, le Massachusetts. Grâce au sang-froid du capitaine Cook, du Brooklyn, la collision n'a pas eu lieu.

Le département du Trésor a ordonné de relâcher le steamer Saturnina qui avait été capturé par le Winona, à Biloxi, Miss.

Mlle Helen Gould a écrit au président McKinley offrant un don de de $1,000,000 pour le fonds national. Elle est prête à donner le double si c'est nécessaire.

Le coût d'entretien de l'armée régulière et des volontaires sera immense. Les officiers ont fourni au secrétaire Alger les estimés pour la nourriture des hommes à 20 cts par jour chacun. Pour une armée de 185,000 hommes cela coûtera $37,000 par jour. Durant un an cela coûtera $13,500,000.

Enfin le mystère des promenades du Pelayo, et du cuirassé Carlos V a été éclairci. Pendant que le Pelayo se rend tout bonnement à Cadix, le Carlos V fait la croisière le long des côtes européennes, dans l'espoir de capturer quelques bons gros vaisseaux américains.

Les autorités ont appris que la flotte espagnole partira aujourd'hui de St Vincent.

On dit que quelques-uns des croiseurs espagnols actuellement à Manille se rendront dans les eaux du Pacifique pour détruire le commerce américain dans cet océan.

Un médecin de la Georgie a écrit au gouverneur de cet Etat qu'il avait été informé de la présence d'espions espagnols dont la mission serait de faire dérailler les trains transportant les troupes à Key West.

Deux batteries d'artillerie légère sont parties en toute hâte de Chickamauga pour Tampa.

Une dépêche de Hong Kong dit que les Espagnols et les Yankees doivent se rencontrer aujourd'hui près des îles Philippines.

Le département de la marine a conseillé d'acheter des navires auxiliaires, vu que le crédit de $50,000,000 est épuisé.

Creelman dit que l'Allemagne a vendu tout son charbon pour navires au gouvernement espagnol, ce qui expliquerait pourquoi elle a tant tardé à déclarer sa neutralité.

On propose que le gouvernement émette des polices d'assurance sur la vie et contre tous les accidents qui pourraient arriver aux soldats américains durant la guerre, et que ce système remplacera à l'avenir celui des pensions.

La chambre des représentants doit voter aujourd'hui le bill du revenu spécial pour la guerre.

Le gouverneur Atkinson, de la Georgie, a fait offrir ses services comme volontaire au président par l'entremise des représentants de cet Etat au Congrès. Ceux-ci demanderont qu'il soit fait brigadier-général. S'il obtient cette nomination, M. Atkinson résignera sa position de gouverneur.

Une dépêche de Londres dit qu'il est indiscutable que le sentiment public en Angleterre, devient de plus en plus sympathique à la cause espagnole. On croit même que dans le parlement, il sera difficile de trouver une majorité en faveur des Américains. Dans les théâtres, les Espagnols sont acclamés, les Américains froidement accueillis. On attend avec anxiété des nouvelles de la bataille navale qui doit avoir lieu au large des Philippines.

La Législature du Massachusetts a adopté hier une loi permettant aux compagnies d'assurance d'émettre des polices spéciales contre le bombardement. Notre Etat est le premier à adopter une loi dans ce sens.

Une dépêche de Key West dit que le bombardement des forts de Matanzas est confirmé. Le nombre des tués et des blessés du côté espagnol n'est pas connu, mais on suppose qu'il est considérable.

La version espagnole du bombardement de Matanzas vient de parvenir à Madrid. Elle dit simplement ceci: "Après une demi-heure de lutte, les Américains ont été obligés de battre en retraite."

Le gouvernement mexicain vient d'affirmer au représentant des Etats-Unis, qu'il était absolument décidé à conserver la plus stricte neutralité pendant toute la durée de la guerre. Le peuple mexicain déplore que les deux pays aient été obligés d'en venir à cette extrémité.

MAUX AIDE L'ESTOMAC LE PLUS FAIBLE.

La Temperature

Washington, 29.—La température demain, samedi, sera belle et plus chaude. Le vent soufflera de l'ouest et sera léger. Il y aura quelques nuages. D'après les indications actuelles, il fera beau dimanche et il fera plus chaud.

ELLE S'EN VIENT

LA FLOTTE ESPAGNOLE A QUITTE LE CAP VERT

Un Autre Navire Espagnol Capture.

(DERNIERES DEPECHES.)

Iles du Cap Vert, 29 avril, 12.30 p. m.—Le Portugal ayant proclamé, hier après-midi, sa neutralité dans le conflit hispano-américain actuel, la flotte espagnole, qui est ici depuis plusieurs jours déjà, a dû mettre à la voile ce matin.

Elle a pris la route de l'ouest et se dirige vers la côte américaine, ou Porto-Rico où elle pourra prendre son approvisionnement de charbon pour la conduire jusqu'aux Etats-Unis.

Elle se compose du Pelayo, du Viscaya, de l'Amiral Oquendo, trois très gros navires de guerre, plusieurs cuirassés, de torpilleurs et plusieurs navires destructeurs de torpilles.

Key West, 29—On a appris ici la nouvelle du départ de la flotte espagnole des îles du Cap Vert et l'escadre volante a reçu aussitôt l'ordre d'aller la rencontrer au delà de Porto Rico.

Il est entendu que l'escadre de l'Atlantique-Nord devra protéger un débarquement de troupes à Porto-Rico avant que la flotte espagnole du Cap-Vert puisse arriver, afin de lui couper son approvisionnement de charbon.

Lisbonne, 29.—Le Portugal a proclamé aujourd'hui le décret de neutralité, sur les mêmes bases que la proclamation qu'il a émise en 1870, lors de la guerre franco-prussienne.

Key West, 29—Un tout petit vapeur espagnol, l'Engracia, a été capturé par une chaloupe canonnière américaine commandée par le capitaine Lilley, près de Cabanzas. Il a été conduit dans le port aujourd'hui.

Il n'y avait à bord que sept hommes et une cargaison de pulmon. L'équipage était composé d'Espagnols de la marine de réserve.

Les officiers du Newport, le navire américain qui l'a capturé, disent que la prise est des plus importante, parce que ce petit vaisseau portait à La Havane des nouvelles de la flotte américaine.

Le Texas, portant les femmes de la Croix Rouge, avec des provisions et des remèdes, est parti pour Cuba où il sera en service comme vaisseau-hôpital.

PLAN DIABOLIQUE

Du Deux Espions Espagnols

Atlanta, 29—Le gouverneur Atkinson a reçu hier une lettre du Dr James L. Long, de Good Hope, Ga., annonçant que des espions espagnols comptoient de détruire des ponts et de faire sauter des trains transportant des troupes américaines à Key West.

Le Dr Long est un médecin en vue de Good Hope, dans le comté de Walton, et il est connu du gouverneur.

Putnam & Son

Corsages-Blouses Star

Pour Garçons. Les Corsages les plus beaux, les plus dispendieux et qui font le mieux, faits dans ce pays.

Nous venons de clore trente-cinq douzaines des celebres Corsages Star, faits des Percales Americaines et Françaises les plus dispendieuses et de Draps Madras.

Il y a une grande variete de patrons elegants et les points vont de 3 a 14. Petits Corsages jusqu'a 7 ans ont soit un collet matelot large soit un collet rabattu etroit. Les vraies valeurs sont 75c, $1 et $1 25. Nous offrons toute la collection de Corsages - Blouses Star Blanchis a 50c. chacun.

Chapeaux Fedora pour Garçons

Formes nouvelles et chics en chapeaux fourrure et perle a bandes noires. Les plus nouveaux chapeaux pour garçons. Valant un dollar et un quart, pour

89c chacun.

20 doz de Casquettes Golf tout Laine pour Garcons, les mêmes qu'on vend ailleurs a vingt-cinq cents, pour clore a

12 1-2 chacun.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

PREMIERE VICTIME.

UN MATELOT ESPAGNOL TUE.

Details de la Capture du Guido.

Key West, 29.—Le monitor américain Terror a capturé hier le gros steamer espagnol, le Guido, en route de la Corogne, Espagne, pour La Havane, à dix milles de Cardenas.

Le Terror était seul quand le Guido a été aperçu et il lui a aussitôt donné la chasse.

Il tira d'abord un coup pour donner ordre au vapeur d'arrêter, mais celui-ci éteignit vivement toutes ses lumières et continua sa route à toute vapeur dans l'intention de se sauver des mains de l'ennemi.

Le gros monitor le poursuivit et, pour être à portée de l'atteindre, il tira sur lui des boulets de six livres sans cesser le feu, presque tous les coups atteignant la cabine du pilote.

Le Machias, quelque peu éloigné de la scène, entendit les détonations et courut au-devant du vapeur qui s'enfuyait.

Il tira sur lui un boulet de quatre livres qui cependant ne l'atteignit point.

Le Guido, se voyant pris entre deux feux, crut devoir baisser pavillon et c'est ce qu'il avait de mieux à faire, car il aurait certainement coulé à fond.

Le lieutenant Qualto et un équipage de prise furent envoyés à bord et l'ont amené dans ce port.

Dans un coffre-fort en fer à bord du vaisseau, il y avait $60,000 en argent.

Le Guido est une des plus riches captures faites jusqu'à date.

Manuel Rivar, un matelot espagnol, qui se trouvait dans la cabine du pilote, a été frappé en pleine poitrine par un éclat de bois et a été fatalement blessé.

Quand le Guido est arrivé dans le port, on a fait transporter le blessé à terre et il a expiré à l'hôpital quelques heures plus tard.

MAUX VOUS RENDRA BIEN ET FORTE.

O'Donnell & Gilbride Co

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

3 LOTS DE

Habits Confectionnes pour Dames

A environ un tiers d'escompte sur les prix réguliers

.....POUR SAMEDI SEULEMENT

Lot 1—Habits de $15 à $10 chacun.—Le lot comprend environ 60 Habits de couleurs et formes différentes, Blouse, Blazers, Devant Revers, formes Box, etc., en Serges, Chéviottes, Sackings, etc., Gilets doublés en soie, Jupes doublées en Percaline; nombre d'Habits sont garnis de galon en Satin et modernes sous tout rapport; votre choix pour samedi seulement.

$10 Chacun

Lot 2—Contient 10 Habits dans la même qualité de couleurs et formes, mais meilleure qualité de fabrique et quelques-uns garnis avec soin; quelques Jupes doublées en soie et le plus pauvre du lot vaut $20, quelques-uns $23 et $25; pour samedi nous offrirons tout le lot à un seul prix,

$15 Chacun.

Lot 3—Contient 23 Habits Nouveauté de haute qualité en belles couleurs, faits et finis dans le meilleur genre; chaque habit coûte de $30 à $35 de façon; votre choix sur tout le lot pour samedi, à

$20 Chacun.

Vente Speciale de Thes et Cafes

POUR SAMEDI SEULEMENT

Les hommes et femmes sages voient d'avance, profitant du temps actuel pour mettre de côté un stock de Thés et Cafés. Les prix montent régulièrement et la ménagère prudente épargnera plus d'un dollar en profitant de notre offre présente

POUR SAMEDI SEULEMENT NOUS VENDONS

Thé Empress Formosa, Oolong ou Eng. Breakfast, boite de 5 livres pour $2.10.

Thé Empress Formosa, Oolong ou Eng. Breakfast, boite de 10 livres pour $4.50.

Thé Empress Formosa,

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

LETOILE
62 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 29 Avril 1898

L'Opinion de la Presse Francaise.

Bien que cela puisse paraitre passablement étrange dans la crise actuelle crée par la guerre entre l'Espagne et les Etats-Unis, la France semble pencher en faveur de l'Espagne, du moins si ses grands journaux publiés à Paris reflètent exactement l'opinion populaire.

Ainsi, comme nous l'apprenaient nos dépêches l'autre jour, dans tout Paris, il n'y a que trois feuilles sympathiques aux Etats-Unis.

Le Temps, en parlant de l'attitude de M. Sagasta et de ses partisans, dit qu'il "existe un fort courant patriotique et fuse des meilleures forces de l'Espagne, c'est qu'elle n'a qu'à rester fidèle à elle-même et à son passé pour trouver les éléments qui lui permettront de prolonger la lutte."

Le Journal des Débats dit :

"Quelle que puisse être la sympathie du peuple français pour l'Espagne, il doit se contenter, à l'heure actuelle, de garder une stricte neutralité."

Le Figaro dit que la guerre sera la ruine pour les Etats-Unis aussi bien que pour l'Espagne."

Le Petit Journal parle de l'attaque brutale contre l'Espagne—attaque presque sans précédent dans l'histoire.

Le Soleil dit: "Les Espagnols et la fièvre jaune peuvent amener bien des surprises aux troupes américaines qui n'ont jamais combatta et qui ne sont pas habituées au climat de Cuba."

A part les trois exceptions dont nous parlons plus haut—L'Intransigeant, de Rochefort, L'Aurore de Clémenceau, et La Petite République, de Jaurès—la presse française exprime le même sentiment.

Ainsi Le Gaulois écrite : "Il n'y a plus d'Europe! parce qu'aucune grande puissance n'a l'intention de se mettre contre les Etats-Unis en faveur de l'Espagne."

Il se borne toujours à regretter l'indépendance de l'Europe qui ne contente de regarder ce duel inégal, en restant l'arme au pied. Sans doute, elle témoigne de sa sympathie —purement platonique—pour l'Espagne; sans doute, elle admire sa tésacité héroique et ses valeureux efforts, mais personne ne songe à lui venir en aide. Il n'y a plus d'Europe depuis que la France s'est condamnée à la retraite. Ce coup qui frappe la France paralyse l'Europe.

Le Petit Marseillais, lui, prédit que, lorsque les Etats-Unis auront la main sur le canal de Panama, certaines puissances européennes regretteront de l'avoir pas aidé la vaillante Espagne dans la crise actuelle.

Mais qui mènes, se demande ce journal avec désespoir, voudra lui prêter de l'argent? La sympathie de la France pour l'Espagne prend sa source dans l'affinité de race, les deux pays étant de race latine.

Pour terminer, citons Le Matin qui au cours des commentaires qu'il fait au sujet de ce qu'il appelle "Le curieux mouvement de sympathie anglaise pour l'Amérique", dit :

"Quel sa'et de vaudeville que cette prétention de John Bull à croire que le désir de soulager la misère des Cubains est le veritable motif qui fait agir Jonathan. C'est vraiment comique de voir les journaux anglais parler avec extase du rapprochement de deux nations qui récemment encore étaient prêtes à se tirer les cheveux à cause du Venezuéla.

"Le plus curieux c'est de les entendre prétendre que ce rapprochement se produit parce que le cour et le caractère des deux pays les portent sans cesse à soulager l'opprimé et à travailler pour le triomphe de la justice. Les Américains sans doute, dit-il en concluant, apprécient d'autant plus les sympathies de l'Angleterre qu'ils n'ont pu en rencontrer aucune parmi les autres puissances de l'Europe."

MAUVE REND LES VIEUX PRIS JEUNES.

Nouveau Confrère Quotidien

Nous saluons avec le plus vif sentiment de plaisir l'importante amélioration que vient de subir notre vaillant confrère de Worcester, *L'Opinion Publique*, qui, depuis mercredi, est devenu journal quotidien.

C'est un progrès nouveau à enregistrer au crédit de la presse canado-américaine de la Nouvelle Angleterre et nous ne pouvons qu'y applaudir de tout cœur.

Nos sincères félicitations à notre confrère et nos meilleurs souhaits de succès.

Le Premier Vaisseau Torpilleur

On parle beaucoup de la flotille des vaisseaux torpilleurs, quand on mentionne les forces navales d'une nation actuelle. Par exemple, dans le conflit qui vient de s'élever entre l'Espagne et ce pays, et qui va infailliblement se résoudre dans des batailles navales dont il est assez difficile de prévoir les péripéties, c'est en fin de compte, ce petit monstre, cet engin de cruauté moderne, le torpilleur, qui donnera probablement, d'un côté ou de l'autre, le coup fatal.

Qu'est-ce donc que le torpilleur? Quelle est son histoire? Depuis combien de temps cherche-t-on à utiliser se formidable engin de mort?

Nous croyons que le type de ce vaisseau, le premier spécimen de vaisseau plongeur employé en temps de guerre, a été celui qui a fourni une carrière si accidentée dans la guerre civile, il y a trente ans, aux Etats-Unis.

L'histoire de ce vaisseau construit par les confédérés en 1863, est des plus émouvante comme on va voir.

Dans l'automne de cette année 1863, un petit vaisseau torpilleur à demi-submersible se mit en frais d'attaquer le vaisseau unionisie New Ironsides qui était à l'ancre dans le havre de Charleston.

Il réussit à faire éclater une torpille à trois pieds au-dessous de la ligne de flottaison du gros navire; mais l'explosion ne causa guère d'autres dommages qu'au torpilleur lui-même qu'elle fit presque sombrer et son commandant fut capturé.

Encouragé par ce premier succès, qui aurait pu paraitre contestable, les confédérés mirent sur les chantiers, à Mobile, un autre vaisseau du même type.

Il avait 35 pieds de long et portait un équipage de neuf hommes dont huit s'employaient à mettre en fonction un propulseur à la main, tandis que l'autre gouvernait et réglait les mouvements de l'embarcation au-dessous et au-dessous de la surface de l'eau.

Sur une mer calme, il atteignait une vitesse de 40 neuds en une heure.

On fit plusieurs expériences heureuses dans le havre du Mobile. Puis un jour le vaisseau-plongeur ne revint pas à la surface.

On le renfloua et l'on fit de belles funérailles à son équipage. Il fut alors remorqué à Charleston et mis au service.

Un jour, il eut mission d'approcher un vaisseau qui se trouvait à l'ancre, de plonger sous sa quille et d'y déposer une torpille.

La première nuit que l'on en fit la tentative on obtint pour résultat la mort des neuf hommes de son équipage.

Il fut amené après d'un quai où bientôt la boule causée par un steamer qui passait le fit sombrer.

De nouveau on le renfloua et il fut amarré au quai Fort Dumper.

Encore une fois il sombra et emmena avec lui six hommes.

Ramené à la surface, complètement réparé, on le confia à un lieutenant et à huit marins pour de nouvelles expériences dans la rivière Stone.

Tout alla bien pendant deux jours, puis à un moment donné il plongea au fond, se posa le nez dans la vase et y resta. Encore neuf hommes de moyés.

Les confédérés renflouèrent de nouveau le malheureux navire et recommencèrent les expériences dans le havre de Charleston.

Ces essais furent heureux jusqu'au moment où ayant à plonger sous un vaisseau à l'ancre, il heurta un câble et devint encore une fois la tombe de son équipage.

Pleins de confiance dans l'avenir du vaisseau, de nouveau les confédérés ne se laissèrent pas décourager.

Ils le renflouèrent de nouveau et un brave lieutenant demanda au général Beauregard la permission d'attaquer le "Houstonic, un gros vaisseau qui se trouvait dans le havre.

Le consentement fut donné à la condition que le torpilleur ne travaillerait qu'à la surface et que son équipage ne se composerait que de volontaires.

L'attaque eut lieu dans la nuit du 17 février 1864.

Rendu à cent verges de *Houstonic* il fut signalé par un officier du bord. Mais on fut trop lent à donner l'alarme, à filer le câble et à mettre la machine en mouvement. Pendant que sur le vaisseau de guerre tout l'équipage était appelé au quartier et que régnait la plus grande confusion, le petit vaisseau fit éclater sa torpille contre les flancs de son énorme adversaire et y ouvrit une voie d'eau au-dessous de la ligne de flottaison. Quatre minutes plus tard le *Houstonic* gisait au fond du havre, perte totale. Cinq hommes de son équipage avaient perdu la vie, soit par l'explosion soit par la noyade, et les autres furent recueillis dans la mâture.

Qu'est-il advenu du vaisseau torpilleur? On ne l'a jamais revu. Peut être a-t-il été lancé dans les airs, réduit en pièces, au milieu d'une immense colonne d'eau, peut-être a-t-il été entraîné dans l'abime par la succion que détermina en sombrant l'immense vaisseau de guerre.

Le Blocus

On sait que le blocus a pour but l'empêcher l'ennemi de communiquer et surtout de commercer avec le dehors par la voie de mer, en cernant son littoral au moyen de forces navales permanentes.

C'est un devoir pour les navires de guerre et de commerce des pays neutres de respecter le blocus, c'est-à-dire de s'abstenir d'entrer dans le cercle du blocus ou d'en sortir.

Il doit être cependant fait une exception en faveur des navires de guerre, lorsque leurs mouvements ne sont pas susceptibles de nuire aux opérations militaires ou au but du blocus. C'est ainsi que l'aviso français le "Fulton", qui était à La Havane, en est sorti malgré le blocus.

D'après les règles du droit international, le blocus d'un littoral n'est légitime qu'autant que les moyens du belligérant lui permettent d'intercepter toute communication avec le lieu bloqué. Le blocus ne peut atteindre un but et être obligatoire pour les neutres qu'autant qu'il est effectif ou réel, c'est-à-dire que le belligérant qui fait le blocus le fasse avec des forces suffisantes pour intercepter toute communication entre le lieu bloqué et l'extérieur. Voici d'ailleurs en quels termes la déclaration de Paris du 16 mars 1856 à laquelle les Etats-Unis viennent d'adhérer, s'exprime à cet égard : "Les blocus, pour être obligatoires, devront être effectifs, c'est-à-dire maintenus par une force suffisante pour interdire réellement l'accès du littoral de l'ennemi."

Pour que le blocus acquière le caractère obligatoire, il faut que la résolution prise de bloquer un point soit notifiée aux nations neutres. Il y a trois espèces de notification. La notification générale ou diplomatique est adressée aux puissances neutres par la voie diplomatique.

C'est celle que le président McKinley a faite.

L'escadre américaine de l'amiral Sampson est-elle assez nombreuse pour bloquer tous les ports de la côte nord de Cuba, plus le port de Cienfuegos, sur la côte sud?

L'escadre qui a quitté Key West comprend deux cuirassés d'escadre, un croiseur cuirassé, trois croiseurs protégés, quatre canonnières, un monitour, cinq torpilleurs et un aviso.

C'est une force imposante, qui peut assurément bloquer La Havane et six ports réstes gruoiez, mais qui s'affaibira singulièrement si elle s'éparpille devant les ports cubains; un exemple sur la côte nord dix de ces ports ayant une certaine importance et beaucoup d'autres accessibles aux petits navires. L'étendue de la côte à surveiller est de 760 milles

Maladies dissimulées de la santé aux jeunes.

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Cadenas, saffena, manufactures par
J. A. LANDRY & Cie.,
Autrefois de la maison J. A. Dubord
Coin de Moody et Dutton Depuis chez
SAM RENAUD.
602 rue Middlesex.
En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.
Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadienne dans les petits barils de bois, soit à la rose à la fleur ou au marcoboy.

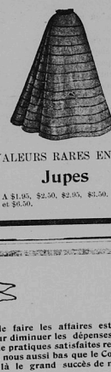
New York Cloak & Suit Co.
12 RUE JOHN.

Notre Gros Achat d'Habits a New York, mardi dernier, vous interessera.
250 Viennent d'Arriver.

Nouveaux Gilets
$5.98 et $6.75.
Habits tailleur en drap covert, serge orage, serge chévlotte, melanges, &c., en bronze, bleu, noir et vert. Choix à $5.98 et $6.75. Valeur régulière de $8 50 à $10.75.
$8.98 à $10.75.
100 Habits en effets blouse ou revers en serges chévlotte ou paquin, drap vénitien ou covert, melanges, &c., nuances de bronze, castor, vert, bleu marin ou yale et brun, gilet double en soie taffeta, beaucoup joliment galonnés, $8.98 à $10.75. Valeur régulière de $12.50 à $17.50.
$12.50 à $15.00.
50 Habits importés, bien galonnés, un seul de chaque sorte, toutes les meilleures nuances, $12.50 à $15.00. Valeur régulière de $18.50 à $25.

Corsages en Soie
$5.75 valant $8.50.
Un lot de beaux corsages en soie taffeta barres romaines, devant moderne, belles couleurs, valant $8.5). Prix seulement $5.75.

Corsages-Blouses.
Plus de 200 patrons différents à vo choix, valeurs étonnantes à 49c. Prix régulier, 75c et $1. Tous les derniers effets en guingans plaids.



VALEURS RARES EN
Jupes
A $1.95, $2.50, $2.95, $3.50, $4.95 et $6.50.

Gilets.
$4.98 valant $7.50.
Un lot de gilets en drap covert bronze, devant à revers, contures croisées, collet de velours, et doublés en soie, à $4.98, valeur régulière $7.50.

Mantes.
$1.75 valant $3.50.
Un lot de mantes en bronze ou noir, dos plissés, très propres, $1.75, valeur régulière $3.50.

Collerettes.
$1.49 valant $3.50.
Un lot de collerettes en seal, valant $3.50, prix spécial cette semaine seulement $1.49.

C'EST À LA.....
Lowell Pharmacy
Que vous pouvez trouver le plus fort assortiment de Bandages herniaires, Bandes abdominales, Bas élastiques, Ceintures électriques, Brotelles hygiéniques, Béquilles, Brosses et Mitaines à bain Protecteurs des poumons, en laine, en feutre et en chamois, Seringues en caoutchouc de toute description et de qualité.
N'oubliez pas que vos prescriptions y sont toujours remplies avec compétence et promptitude. Ses prix sont les plus bas.
Lowell Pharmacy,
Delisle, Beaulieu & Rochette.
632 rue Merrimack.

KNAPP & PARADIS,
15 rue Salem,
MARCHANDS ET DETAILLEURS DE
Vins, Liqueurs, Bières,
Etc., etc.
Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur faire une visite.
Ca c'est nous autres!!!

Les Meilleures Liqueurs
AU PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
Liqueurs livrées à domicile sous le plus court délai.
A la porte voisine, 366 rue Moody,
GOOD LUCK DINING ROOM.
Repas à toute heure, 25c. 21 repas $3. Thé avec tout un café
F. L. RICHARD, Prop.

Lowell Trunk Manufactory
P. F. DEVINE, Prop.
Valises et Porte-manteaux, Boîtes à extensions et Cuire de Fantaisie. En gros et en détail.
Marchandises faites sur commande.
Réparations une spécialité.
70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 410 rue Essex, Lawrence, Mass.

La Lowell Inn....
A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. Thos. F. Homan, Prop.
19-21 rue Central. La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Liqueurs sont insurpassables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

AVIS.
La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
DELIVRE PROMPTEMENT LE
Charbon "Coke"
AUX PRIX SUIVANTS :
Casse, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie chaldron, $2.25.
Non cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron, $2.00.
Gaz avec Escompte à $1.00 le Mille Pieds.
Sewall G. Mack, Président.
Jacob Rogers, Trésorier.
Samuel E. Raymond, Sec
DIRECTEURS :
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.
Compagnie du Gaz de Lowell.

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean commis

CREDIT TO ALL

NOTRE manière liberale de faire les affaires est un facteur important pour diminuer les dépenses de l'habit. Des milliers de pratiques satisfaites reconnaissent que le Crédit achète chez nous aussi bas que le Comptant; elles apprécient le fait, de là le grand succès de notre Système à paiement facile.

Habits Tailleur pour Dames,
$9.98, $12.75, $14.75.
Gilets et Mantes pour Dames,
$3.98, $5.98 jusqu'à $25.
Pardessus de Printemps Covert pour Hommes
$9.75, 10.75, 12.75, 14.75.
Habits de toutes nuances pour Hommes,
$9.75, $10.75, $12, $14.
Habits pour Enfants,
$3 $4, $4.50 et $5.

Caesar Misch
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

Pour Outils de Jardins, Rateaux, Houes, Fourches, Brouettes.
HERBE—Graines de Fleurs et Legumes et toutes marchandises de saison.
ALLEZ CHEZ
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Achetez le gazon sur 148 aujourd'hui—Demi grati

Recuperateur Electrique de Mortimer
Le Grand Remède de Famille.
LE GRAND ANTI-DOULEUR
Pour la guérison des Rhumatismes, Maux de Gorge, Maux de Dents, Névralgies, Refroidissements, Fluxions de Poitrine, Inflammations des Reins, Douleurs Lombaires, Maux de Tête, Congestions des Poumons, Coliques, Cholera, Cramps, Douleurs dans le Dos ou Côtés, Dysenterie, Diarrhée, Courbatures, Frissons et Fièvres.
En vente chez les pharmaciens et les marchands de la campagne.
VENDU EN CAGE PAR
George Mortimer & Cie., 24 Central Wharf, Boston, Mass.
Sur la sollicitation d'encouragement de leurs compatriotes.

C. B. COBURN & Co.,
63 et 67 Rue Market.
M. J. B. COBURN, Gérant.
Livres Blancs.
Livres-Journaux,
Livres de Caisse,
Grands-Livres,
600 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE.
124 Rue Central.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.
Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en belles chaussures.
Il a façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.
Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.
Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell.
AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLES

Samuel Renaud, J. Elzéar Lépine.
RENAUD & LEPINE,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres,
622 rue Middlesex.
Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements et voitures, avec toutes les améliorations modernes, telles que gaz, aqueduc, égouts, trottoirs, étoiles, &c. La bonté est une des meilleures de la ville, il n'y a d'après mesures officielles que deux villes plus mortes que la ville d'Orléans. Quant aux mortes Enterr. Plus de 400 maisons construites les deux années dernières. Venez vous informer des prises, conditions, &c.
$15 par mois.
Nouvelle maison moderne à 8 chambres garde manger et salle de bain, eau chaude et froide, plancher en chêne, gaz dans toutes les chambres, belle vue, près des chars et des écoles, rue Central, Tyngsboro, Chemin pour ce marché. Vite ou vous le perdrez.
WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. RYAN, Agent,
3 Edifice Hildreth.

Terrains Emery,
Est demandant au
3 Edifice Hildreth
Splendides lots à vendre pour seulement $15 et $20 chacun, situés dans les principales rues et avenues, avec toutes les améliorations modernes, telles que gaz, aqueduc, égouts, trottoirs, étoiles, &c. La bonté est une des meilleures de la ville, il n'y a, d'après mesures officielles, que deux villes plus mortes que la ville d'Orléans. Quant aux mortes Enterr. Plus de 400 maisons construites les deux années dernières. Venez vous informer des prises, conditions, &c.
F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Teinturerie d'hommes et de femmes nettoie, nettoyée et remis à neuf.

Destructeurs de VERS
Les officiers du gouvernement du Smithsonian Institute disent que la méthode la plus sûre de chasser les vers, teignes, &c., des Vêtements, Tapis, Couvertes, &c. est de se servir de
Naphthaline,
Elle ne coûte que le quart environ du
Camphre,
Camphre de Cédre et Parfum de Papier Goudronné en grandes ou petites quantités.

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c.
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS importées et domestiques
Gordon Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Faint Milwaukee Lager. Vins sacramentaux
Liqueurs

— LA —
DAME EN NOIR

SEPTIEME PARTIE

II

PAUVRE FILLE.

—Il tient beaucoup à ses meubles ; si je les avais laissé vendre, il ne m'aurait jamais pardonné cela.

—Pourtant, si vous n'aviez pas eu d'argent?

—C'est vrai.'

—Ah! vous voyez. Eh bien, il fallait faire comme si vous aviez été sans le sou.

La Chiffonne baissa tristement la tête.

. . . . . .

—Vous croyez peut-être qu'il vous saura gré de tout cela? des bêtises...

Il ne vous en remerciera même pas.

Les hommes sont tous les mêmes, des ingrats, des égoïstes ; ils croient que la femme est faite pour se sacrifier pour eux et pâtir toujours. Ah! ma pauvre Chiffonne, je vous plains, car avec les idées que vous avez, vous n'êtes pas au bout de vos peines.

Il va sans dire que depuis près de trois ans vous avez payé le loyer d'un logement que vous n'habitez pas.

—Il le fallait.

—Il le fallait! Tenez, vous me faites rire.

—Il le fallait pour conserver à M. Gallot des choses auxquelles il tient beaucoup.

—De sorte que vous avez travaillé, trimé, que vous vous êtes privée de tout pour un chenapan qui s'empressera de vous récompenser en vous rouant de coups.

Eh bien, non, non, je ne pourrai jamais avaler ça. C'est plus bête, ça me fait bondir, et, si vous étiez ma fille, je crois bien que je deviendrais enragée.

Enfin, vous avez peur de ce coquin; oh! je comprends la peur; mais, ma petite, une peur comme la vôtre n'est pas naturelle.

Il faut qu'entre vous et Joseph Gallot, il y ait quelque chose de terrible.

La Chiffonne sursauta et devint très pâle.

—J'ai vu de drôles de choses dans ma vie, reprit la concierge, mais jamais rien de pareil à tout ceci. C'est bien vrai,or en apprend tous les jours.

Mais qu'est-ce que c'est donc que cet homme-là?

—Un démon, murmura la Chiffonne.

—Ma foi, je suis tentée de le croire. Mais moi, ma petite, je n'ai pour que du diable.

M. Joseph Gallot peut venir ; si terrible qu'il soit, il ne me fera pas trembler.

A propos, qu'est-ce qu'il faudra lui dire?

—Vous lui remettrez ceci, reprit la Chiffonne, en tendant à la concierge un papier.

—Rue Morand, numéro 10, lui la vieille.

—Ah! c'est là que vous avez loué?

—Oui.

—C'est bien, quand il se présentera, on lui remettra ce carré de papier.

—Sans cela il ne saurait pas où aller.

—Peut-être. Je n'aurai rien à lui dire?

—Si, vous lui direz que c'est là qu'il demeure et qu'il n'aura qu'à donner son nom aux concierges pour qu'on lui remette la clef du logement.

—Et s'il me parle de vous, s'il me demande ce que vous êtes devenue?

—Dites-lui que vous ne m'avez pas vue depuis des mois.

—La Chiffonne, dites-le, vous avez l'espoir qu'il ne songera pas à vous retrouver, qu'il vous laissera tranquille?

—Helas! non, je n'espère pas cela.

—Alors, l'espoir que vous avez est qu'il ne vous retrouvera pas.

—Voilà ce que je voudrais, mais je n'ai pas plus cet espoir que l'autre.

—S'il en est ainsi, je ne vois pas pourquoi vous ne lui donneriez pas tout de suite votre adresse.

—C'est vrai, répondit la Chiffonne en se levant; mais j'ai mon idée, je préfère attendre. Je ne suis point pressée de le revoir, et il pourrait croire le contraire si je lui faisais sa voir où je demeure.

—Voilà, vous voulez qu'il vous cherche.

La Chiffonne secoua tristement la tête.

—Maintenant, madame Ragon, reprit-elle, je vous quitte, au revoir!

—Au revoir, la Chiffonne. Quand vous reverra-t-on?

—Je ne peux pas vous dire, un de ces jours.

—Oh! vous voudrez savoir s'il est revenu?

—Oui, si d'ici huit jours je n'ai pas entendu parler de lui.

—Dites donc, petite, peut-être est-il mort.

—Oh! vous avez là une idée...

—Dame, c'est dans les choses possibles; est-ce que vous le pleureriez, s'il était mort?

La Chiffonne eut une lueur dans le regard.

—S'il n'était plus, répondit-elle, je remercierais le ciel; ce serait ma délivrance.

III

RETOUR DE CLAIRVAUX

Si, en arrivant à Paris, Joseph Gallot s'était immédiatement rendu rue des Vinaigriers, il aurait trouvé la Chiffonne causant avec la mère Ragon.

Mais il était connu dans sa rue, trop connu, et comme il ne tenait pas à attirer l'attention des gens, à être regardé comme une bête curieuse, il avait décidé qu'il attendrait la nuit pour rentrer à son domicile, s'il avait encore un domicile, ce dont il n'était nullement sûr.

Il tourna donc le dos au faubourg Saint-Martin et s'achemina vers le haut du faubourg Poissonnière, où il espérait rencontrer d'anciens camarades dans un des cabarets borgnes.

Mais le débit de vins et liqueurs avait changé de propriétaire et celui-ci, ayant voulu assainir son établissement, avait commencé par en chasser toute la vermine, et autres mauvaises graines avaient dû chercher un autre lieu de réunion.

Gallot devina cela en se trouvant en face de visages inconnus et en voyant de paisibles commerçants du quartier faire leur petite partie de dominos dans l'arrière-boutique autrefois infectée de toutes les puanteurs.

Il avait chaud et soif. Il se fit servir un verre de vin sur le comptoir.

Aussitôt après avoir bu, il sortit et, n'ayant pas autre chose à faire, il s'en alla flâner du côté de la Villette et des buttes Chaumont.

Il était content de se retrouver dans cette bonne ville de Paris, et cependant, il était préoccupé, soucieux.

C'est que, depuis trois ans, il avait pu se passer bien des choses.

N'allait-il pas se heurter à de cruelles déceptions?

Allait-il retrouver la Chiffonne rue des Vinaigriers?

Il lui avait conseillé de s'en éloigner pendant quelques jours; mais, sans doute, quand elle avait vu qu'elle n'avait aucune crainte à avoir, elle était revenue. Alors, qu'a vait-elle fait?

A Continuer.

Maltex chez droguistes, 25c et 50c la bouteille.

J. T. Fontaine Photographe.
1 ortraits agrandis et finis au crayon, Pastel et encaustique à l'Eau. Une spécialité. Cadres toujours en main. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie, 475 rue Merrimack

Tres Important.
Whitcher vend les Nonotucks; ce sont des roues d'avenir; 37 rue Shattuck. 4m.
Fumes le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché
Meublages, si vous voulez épargner de l'argent sur vos chapeaux, allez voir Mde Maxime Lépine, 337 rue Moody, coin de la rue Race.
LE SIEGE DE LA GUERRE est transféré de la rue Cheever à la rue Coolidge. Toute la devanture de l'édifice Jodoin est maintenant occupée par A. Maret pour son magasin de confection et articles de toilette. Les ateliers ont été transportés dans une pièce spécialement ouverte sur la rue Coolidge. Et Maret habille plus de monde que jamais.
DEMENAGEMENT—M. Marc Trudel, tailleur, est déménagé au No 382 rue Moody, coin de la Cabot. Ouvrage fait à la satisfaction des plus exigeants et livré au jour fixé. Coupe élégante, dernière mode, prix très bas. Allez vous assurer par vous-mêmes de la modicité de ses prix et de l'entière satisfaction qu'il vous donnera.
PERDU—Il y a trois semaines, le 2 avril, un livret de banque et un papier d'assurance, du pont de la rue Moody à l'autre bout de la New Moody. Rapporter au bureau de L'Etoile, 67 Market. 29a

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

UN CHARRETIER SE NOIE

—M. Joseph Beauchamp, charretier, domicilié 67 rue Moreau, âgé de 50 ans, s'est noyé hier soir, vers dix heures, près du quai de Longueil, à Hochelaga.

Il était parti le matin, pour aller travailler avec son tombereau. On ne sait pas où il s'est rendu durant la journée.

Vers dix heures, il attendait sur le quai, dans l'intention sans doute de passer le fleuve en bateau.

Soudain, son cheval, effrayé par l'approche d'un navire, fit un écart et roula dans le fleuve, entraînant charretier et tombereau.

On n'a pas retrouvé le cadavre de l'homme.

Le tombereau seul a pu être retiré.

Ce matin, Mme Beauchamp, inquiète de l'absence prolongée de son mari, se rendit au poste de police No 11, et c'est de cette manière que l'on a pu s'assurer que la victime était M. Beauchamp.

ELU PAR ACCLAMATION.

—Le frère de feu l'échevin Wilson du quartier Hochelaga, M. Philéas Wilson, a été élu par acclamation pour lui succéder.

QUEBEC.

ENCORE UN EBOULIS.

—Un éboulement s'est produit vers 5.30 heures, ce matin, dans la rue Champlain, à dix arpents environ de l'éboulement du 29 septembre 1889, dans lequel tant de personnes perdirent la vie.

En viron 20 tonnes de terre et de pierre sont tombées ce matin et ont détruit de fond en comble l'épicerie de M. Hossack, une bâtisse en brique à deux étages. Personne n'a été blessé.

ST JEAN PORT JOLI

TENTATIVE DE SUICIDE

—Un jeune homme du nom d'Ernest Chouinard a tenté de se suicider pendant qu'il était sous l'influence de la boisson.

Il s'est coupé la gorge avec un rasoir, mais le médecin appelé en toute hâte croit qu'il pourra lui sauver la vie.

ST LEON

REVENU AU PAYS

—M. Antoine Gagnon, qui depuis deux ans demeurait à Lowell, Mass, est revenu avec sa famille s'établir ici.

Ses nombreux amis lui ont souhaité une chaleureuse bienvenue.

ST TELESPHORE.

CRIME DECOUVERT.

—On a trouvé, hier, dans cette localité, un enfant nouveau-né qu'on avait jeté dans la rivière Beaudette.

C'est un sieur Leblanc qui a fait cette lugubre découverte.

M. Leblanc traversait la rivière, lorsqu'il aperçut un paquet de linge flottant à la surface des eaux, il s'en empara et à sa grande surprise il s'aperçut que ce linge enfermait le corps d'un jeune enfant.

Il porta le petit corps au presbytère, où se trouvaient réunis M. l'abbé Reid, curé de la paroisse et le Dr A. Besner.

On ne connait pas les auteurs du crime.

Le coroner du district et le Dr Thurston ont aussitôt été avisés du fait.

VANCOUVER.

UN MEURTRE.

—Un meurtre encore entouré du plus profond mystère a été commis à Elburne.

Vendredi dernier, on apprenait en cette ville que le cadavre d'un homme avait été trouvé sur le chemin de Vancouver-Sud.

Samedi une enquête a été tenue, mais personne n'a pu reconnaitre la victime.

L'enquête a établi cependant que le corps avait été percé par trois balles de pistolet.

Chose singulière, la victime a été trouvée au même endroit où un individu du nom de McHorie a été assassiné par un Indien, il y a deux ans.

ORMSTOWN.

NOYADE

—Un bien pénible accident est arrivé ici samedi dernier, après-midi. Un petit garçon âgé de 6 ans, du nom de René Prégent, fils de M. Louis Prégent, de ce village, est tombé dans la rivière Chateauguay, et s'est noyé dans les circonstances suivantes.

L'enfant marchait sur un madrier, qui avait été placé au-dessus de l'eau pour la commodité des pêcheurs, lorsqu'il perdit l'équilibre et tomba à l'eau. En se voyant tomber dans le vide, il lâcha un gros cri. L'un des oncles du petit malheureux, étant à pêcher sur la rive opposée, entendit le cri de l'enfant.

Sans savoir quel était celui ci, M. Prégent se lança à la recherche d'un bateau, qu'il trouva à deux arpents de là, chez M. Dorby. Les deux hommes volèrent au secours du petit garçon, mais ne purent rien découvrir. Il était disparu sous l'eau. Le corps de l'enfant n'a été retrouvé que dimanche, à sept heures du soir.

Il y avait douze pieds d'eau à l'endroit où était le petit corps.

BON SANG RICHE NE FAIT PAS MALTOX.

Si vous avez des vêtements à faire teindre ou nettoyer allez les porter à la Bay State Dye House, 54 rue Prescott. On y fait une spécialité du nettoyage par le système français. Bas prix et satisfaction garantie.

M. Cha H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Rossin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser celles-mêmes ou transmettre leur *Bill-Lading* à Edrd. Gignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire parvenir leurs effets.

INGENIEUR DEMANDE—Pour conduire un pouvoir de 10 chevaux, qui serait prêt aussi à faire d'autre ouvrage. Homme âgé préféré. Envoyer grade de licence et salaire exigé. S'adresser à P. O. Box 996, City.

ON DEMANDE—Une servante d'expérience pour prendre le soin de toute la maison. S'adresser à Mme P. L. Grégoire, 318 rue Merrimack. juo

L'Eagle Credit House.
Vous direz ce que vous voudrez mais vous ne pourrez comparer aucune Maison de New York en beaux Chapeaux Hommes et Haïts pour Dames, Corsets en Soie, Modes, belles Manteaux de nouveaux Haïts pour Dames sont en rancon de Lowell. Venez ouvrir un compte chez nous—Louis Mercier, Commis Canadien.
190-192 rue Middlesex.

Magnifiques . . .
Modes du . . . . .
Printemps chez
Melle Marie-louise Delude,
111 rue Merrimack.
Assistantes, Mlles Vienna Cossette, Alice Malenfant, Alma Rock, Marie-Louse Labrie, et Anna Petit,
Invitent leurs connaissances à leur rendre une visite.

Nouveau Music Hall.
W. H. BOODY, Gérant.
Ce soir à 8 h. et toute la semaine.
La Miles Ideal Stock Co.
Comprenant le jeune acteur romantique,
JOHN E. MILES,
Dans un répertoire de succès de New York et une foule de spécialités récentes par Eva Williams—Jack Tucker, engagés spécialement directement de la tournée de Keith.
W. F. Jones, Baby Vavene et Jack Dempsey en chants et danses.
Matinée à 10c à partir de mardi.
JOUR D'OUVERTURE dans le grand drame militaire russe
Michael Strogoff.
Prix du soir, 10c, 20c, 30c.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE
Dans la Joie comme dans les Larmes
Quand vous aurez à faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.
Quand vous serez prêt à vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT les meilleures voitures de la ville.
Si vous avez un parent à faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.
Il a le meilleur système d'embaumer, les habits les plus convenables, les plus beaux ch

JUGEZ-NOUS.

Jugez-nous par ce que nous faisons. Jugez-nous par la foule continue d'acheteurs. Jugez-nous par les vêtements que vous verrez que vos amis et voisins ont achetés. Jugez-nous par nos prix. Apprenez de vos amis combien ils ont payé. C'est la tout ce que nous demandons. Vous obtenez le MEILLEUR, VRAIMENT LE MEILLEUR, quand vous achetez chez nous.

Rappelez-vous que le Point

Principal au sujet de nos vêtements est qu'ils sont FAITS CORRECTEMENT. Cela veut dire beaucoup—plus peut-être que vous ne le croyez. Tous admiraient un homme bien mis, à la mode. Vous et nous.

NOS NOUVEAUX HABITS DE PRINTEMPS ET PARDESSUS TOP

Sont des merveilles de style et de beauté. Les façons les plus "correctes" et les plus attrayantes seules trouvent place dans notre stock. Vous ne payez que les prix bas et pour vendre vite. Venez voir le mérite de nos offres de cette semaine en Pardessus et Habits de Printemps et vous sentirez la force d'un tel argument. Les prix frappent dur le clou de l'économie sur la tête.

Lowell One-Price Clothing Co, 72 à 86 Rue Merrimack.

NOTRE CONTINGENT.

LE GOUVERNEUR CHOISIT LES 2e, 6e, 8e ET 9e REGIMENTS.

Nos Trois Compagnies locales iront au Front.

Comme nous le prévoyions dans notre dernière édition, le gouverneur Wolcott a donné, tard hier après-midi, l'ordre général appelant sous les armes, en conformité avec les ordres reçus de Washington, quatre régiments de troupes volontaires, donnant la préférence aux membres de la garde nationale.

Les régiments spécialement choisis par le gouverneur sont :

Le 2 régiment M. V. M., Col. Embury P. Clark, commandant;

Le 6e régiment M. V. M., Col. Charles F. Woodward, commandant.

Le 8e régiment M. V. M., Col. William A. Pew, commandant; et

Le 9e régiment M. V. M., Col. Frederick B. Rogan, commandant.

Comme on peut le voir par cette énumération, nos trois compagnies locales se trouvent comprises parmi celles qui devront partir sous peu pour le front sous les ordres des autorités fédérales.

En effet les compagnies C et G font partie du 6e régiment et la compagnie M, du 9e.

Quand cet ordre a été communiqué aux soldats dans les casernes, hier soir, il y a eu une explosion d'enthousiasme indescriptible.

Il est spécifié dans les ordres du gouverneur que dans le cas où toute une compagnie offre ses services elle conserve ses mêmes officiers.

Ceux qui font actuellement partie des différents régiments choisis ne sont pas obligés de s'enrôler comme volontaires, et dans le cas où ils ne le voudraient pas faire, ils resteront membres de la garde nationale de l'Etat qui aura mission de protéger le Massachusetts durant la guerre.

Les autres qui s'enrôleront pour deux ans ne seront plus sous le contrôle de l'Etat, mais du département de la guerre à Washington; c'est-à-dire qu'ils feront partie des troupes fédérales.

Chaque compagnie devra avoir un effectif de 84 hommes.

Nos trois compagnies locales sont au complet et prêtes à partir au premier appel pour South Framingham ou Springfield, selon la décision des autorités fédérales.

Les officiers resteront les mêmes : un capitaine, deux lieutenants et quatre sergents, mais le nombre des caporaux qui est de six sera probablement doublé.

Il est probables que l'ordre du départ sera donné ce soir ou demain matin le plus tard; on s'attend à cet effet, que la décision des autorités à Washington quant au choix du point de ralliement.

A mes compatriotes.

Plusieurs personnes ayant malicieusement fait circuler en ville la rumeur que j'avais pris la poudre d'escampette ces jours derniers, parce que j'avais eu affaire à m'absenter de Lowell par affaires, je désire faire savoir au public qu'il est vrai que je suis obligé de quitter Lowell fréquemment pour affaires personnelles.

Ainsi, ce matin encore, je vais à Salem, mais je reviendrai ce soir. Lundi, je partirai pour une semaine.

Je veux que mes calomniateurs comprennent que je n'ai as besoin de demander permi-sion à qui que ce soit pour voyager et que je puis mes dépenses de ma poche.

Le premier, parmi les Canadiens de Lowell, j'ai offert mes services au pays en cas de guerre, je suis prêt à tenir parole le jour où l'on acceptera mon offre.

Ceux de mes compatriotes qui se sont enrôlés dans ma compagnie sont aussi prêts à en faire autant.

Comptant qu'à l'avenir on sera plus juste et plus charitable, je demeure, avec considération, M. le rédacteur,

Votre bien dévoué,

HORMIDAS ARVISAIS.

Lowell, Mass., 29 avril 1898.

Maltos donne vitalité embouteillée au système

Necrologie.

FEU DAME DE ROULIER

La population canadienne-française de Salem, Mass., apprenait avec peine ce matin la mort inattendue de l'épouse du Dr Philippe Roulier.

Depuis assez longtemps Mme Roulier souffrait d'une maladie qui lui inspirait de grandes inquiétudes et ce n'est qu'après de longues hésitations qu'elle se décida à subir l'opération qui devait lui être fatale.

Mme Roulier, née Annie Pagé, vit le jour à Lanoraie, P. Q., en 1868. Elle est la cinquième fille issue du mariage de John Pagé et de Louise Robillard qui peuvent être comptés parmi les premiers Canadiens qui sont venus se fixer dans la coquette petite ville de Turners Falls, là ait sur les rives de la rivière Connecticut.

Mme Roulier est morte à trente ans; c'est l'âge où le sacrifice de la vie coûte davantage, mais ce sacrifice, elle le fit généreusement. La mort l'a enlevée promptement, mais elle ne l'a pas prise par surprise.

Elle vivait de la vie des saints et sa mort a été l'écho de sa vie.

Douée des plus belles qualités du cœur et de l'esprit, elle laisse au tant d'amis qu'elle a fait de connaissances.

Les pauvres qu'elle a si libéralement secourus la pleureront longtemps tant à Turners Falls qu'à Salem où elle a donné des preuves de sa grande charité. Sa vie a été une vie d'exemples et, comme tous ceux qui passent en faisant le bien, en vivant les pauvres et en soutenant les orphelins, sa mémoire restera longtemps après elle. Son dévouement pour les œuvres paroissiales a toujours été inaltérable et les membres de la congrégation canadienne de Turners Falls se rappelleront toujours les cinq années qu'ils ont passés sous la direction de cette jeune dame qui s'est toujours fait remarquer par son bon esprit et sa haute respectabilité.

Elle laisse, pour pleurer sa perte, un mari inconsolable et un fils encore trop jeune pour réaliser la grandeur du vide qui s'est fait autour de lui.

Elle laisse aussi un frère et cinq sœurs qui, ainsi que sa vieille mère, conserveront intact le souvenir de ses vertus.

Nos condoléances et nos sympathies au Docteur Roulier et à la famille Pagé.

Qu'elle repose en paix!

UN AMI SINCERE

N'Hesitez pas

Ceux qui désirent profiter d'occasions extraordinaires ne doivent pas manquer les bons marchés offerts par Dion & Dion. Leur motto est : Petit profit fait le grand commerce grand défait fait la ruine.

Sirop d'érable par 65c la canistre, sucre brun 4 1-2c, 5 lbs de raisin pour 25c, empêt 6c, macaroni de le paquet 3 pour 25c, vermicelle même prix.

Dion & Dion, 177 rue Hall.

Deces.

DAUPLAISE—En cette ville, hier, Damase Dauplaise est décédé âgé de 56 ans.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

La plus bel assortiment de la ville. Prix les modérés. Un char d'arbres fruitiers justement reçu, aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McMannon, 6 rue Prescott.

KLONDIKE Canadian Pacific Ry.

Des points intermédiaires de connexion à la Côte du Pacifique $25. Chars Touristes à la COUR DE PACIFIC. Prix réduits. Cabinet Double Colonie $15. Chars Dortoir Colonie gratis. Prix réduits. Pour tout St. Paul renseignements, cartes, etc., écrire à Agent Canadien Pacifique, 197 Washington, Boston.

Notes Locales.

Il y a 416 personnes à la ferme de la cité.

Remerciements à St Antoine de Padoue pour faveur obtenue.

Le comité des bains publics n'a pu siéger, hier soir, faute de quorum.

Durant le mois passé on a hébergé 226 vagabonds à la ferme de la cité.

Le bureau des sarintendants des pauvres siègera, mardi soir, à l'hôtel de ville.

Les concierges licenciés de la ville projettent de former une union permanente.

L'assemblée régulière des tisseurs n'a pas eu lieu, hier soir, à cause de la tempête.

La manufacture de tapis fonctionnera la semaine prochaine, mais on croit qu'elle arrêtera jeudi soir.

La compagnie F a donné un grand bal, hier soir, à l'arsenal; ce sera probablement le dernier de la saison.

Un autre parti d'exploraeurs partira sous peu pour le Klondyke. Le Dr A. W. Lavigne, de cette ville, en fait partie.

L'association des arrangeurs de métiers aura son assemblée régulière demain soir. Les membres auront un smoke talk.

Des affiches ont été posées ce matin dans la Merrimack Manufacturing Co., annonçant que les portes seront fermées lundi pour la semaine.

Les selectmen de Dracut se sont réunis hier pour accorder les licences, mais n'ont pu en venir à une entente. Ils ont ajourné à demain.

Les membres de l'association des manufacturiers de coton de la Nouvelle-Angleterre sont venus à Lowell aujourd'hui pour visiter l'école textile.

La répétition du club dramatique de l'awtucketville n'a pas eu lieu, hier soir, à cause de la tempête. Elle aura lieu à 1.30 p. m., dimanche, dans la Music Hall.

On dit que le maire ne s'occupera pas du rapport du comité spécial, chargé de faire enquête dans le Bureau de Santé, avant d'avoir consulté le bureau des échevins.

Le Dr Rodrigue Migeault a quitté Lowell, hier soir, mandé par une dépêche lui disant de se rendre auprès de sa mère qui est sérieusement malade à Acton Vale, P. Q.

M. Thaddeus Howell, marchand de provisions du carré Lincoln, a reçu un coup de pied de son cheval, hier, et s'est fait casser la jambe à deux endroits entre le genou et la cheville du pied.

Les membres du comité de la voirie à décidé d'aller faire une promenade à New York, où ils seront les hôtes d'une compagnie d'asphaltina. Ils partiront dimanche soir pour une couple de jours.

La nouvelle voie électrique de Lowell à Tewksbury sera ouverte au public demain. Le premier tramway quittera le carré Merrimack à 10 a. m. et les autres suivront de demi-heure en demi-heure.

M. W. E. Dobbins, de cette ville, a été le premier à passer avec succès l'examen du bureau naval à Philadelphie et a reçu son diplôme d'officier ingénieur qui lui donnera un salaire annuel de $1700.

Les funérailles de Mme Frédéric Dupont, née Martel, auront lieu à 8 heures demain matin, à l'église St Joseph, avec diacre, sous-diacre et chœur de chant. M. A. Archambault a la charge des funérailles.

L'Hon George W. Fifield est allé à Washington dans l'intérêt de la Fifield Machine Shop. Cette manufacture a reçu une forte commande de tours du gouvernement américain et attend une nouvelle commande.

M. Georges Charette est parti hier pour reprendre son service à bord du San Francisco, actuellement dans le port de New York, après avoir passé quelques jours de vacance dans sa famille qui demeure sur l'avenue Gershom.

L'alarme de l'avertisseur 72, sonnée peu avant les neuf heures, hier soir, a appelé les pompiers au magasin de tabac de M. Robinson, rue Middlesex. Il n'y a eu que peu de dommages causés par une assurance chez H. C. Church & Son.

Les surintendants des pauvres ont eu leur assemblée régulière mensuelle, hier soir. A part les affaires de routine, la seule chose importante décidée a été à l'effet que le bureau n'emploierait à l'avenir dans ce département que des citoyens ayant le droit de vote.

Le cheval de M. S. P. Pike, du Banner Market, a pris le mors aux dents, hier, rue Bridge. Le charretier, Arthur Garland, de Dracut, a été lancé sur le pavé et a reçu de graves blessures. Le Dr Mulcahy a été appelé. La voiture a été brisée et le cheval sérieusement blessé.

Maltos vous Rendra Bien et Forts.

Mort Subite.

Un vieillard du nom de Damase Dauplaise, âgé de 66 ans, qui demeure au No 2 Bay State Court, près de la rue West Fourth, Centralville, est mort subitement hier après-midi, en arrière du magasin de Mme Maxime Paquette, rue Aiken, coin de l'avenue Lakeview.

Il était engagé pour scier du et a été attaqué de la maladie de cœur qui, comme on le sait, fait vite son œuvre.

Quand on l'a trouvé mort dans la cour, on a aussitôt averti M. Archambault, entrepreneur de pompes funèbres canadien.

M. Archambault s'est rendu sur les lieux et a fait transporter le cadavre chez lui, coin des rues Moody et Cabot, où il l'a préparé pour l'enterrement.

Le médecin-examinateur Irish a été averti et a déclaré que la mort avait été causée par la maladie de cœur.

Plus tard, le cadavre a été transporté dans la Bay State Court, où le défunt avait résidé depuis quelque temps.

Cour de Police

Une demi-douzaine de biberons seulement en cour ce matin. La moitié d'entreeux sont renvoyés à demain matin n'étant pas encore assez dégrégés pour se présenter convenablement devant le tribunal.

John E. Kerwin et Richard F. Beatty sont sondamnés à $3 d'amende chacun et la sixième, Hannah Durgin, est envoyée en prison.

Patrick Kane, sur la demande de sa femme, Kate, est envoyé en prison pour un mois comme "common drunkard."

Richard F. Beatty, convaincu d'avoir volé un fanal, est condamné à $5 d'amende.

Georges F. Hall, accusé d'avoir volé des outils de menuisier à trois ou quatre endroits différents, fait remettre son procès à demain.

James White, Arthur Lamondy, Joseph O'Brien, Willie Dugan et Peter Chase, tous cinq des jeunes garçons, sont condamnés à $3 d'amende chacun pour avoir brisé des carreaux dans la maison de M. Guthrie, rue Front, Centralville.

Trois autres enfants accusés de complicité dans cette affaire, sont acquittés.

Il Déménage.

M. J. T. Fortin nous prie d'informer ses nombreuses pratiques et le public en général qu'il ouvrira son nouveau magasin au No 28 rue Cabot, samedi, le 30 avril, et invite tous ses amis et le public en général d'aller lui faire une visite.

N. B. On demande à acheter une vitrine, show-case, de seconde main, de 5 à 8 pds. S'adresser à J. T. Fortin, No 28 rue Cabot.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Carrosses d'enfants, de $3 à $85 comptant ou payables à la semaine chez A. E. O'Heir & Co., 16 rue Merrimack.

Mlle Léna Lalumière, dîtlice de l'ancien hôtel de ville, a le plus bel étalage de chapeaux de printemps et d'été dans les derniers goûts. Les dames sont invitées à les aller voir.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

Celles en besoin d'indiennes font toujours mieux d'aller dans le sous-sol de A. G. Pollard & Co, car ils ont toujours des coupons et des demi-pièces des meilleures indiennes seulement qu'ils peuvent vendre meilleur marché que les qualités inférieures.

Dr J. D. Delisle a déménagé son bureau dans le même édifice où se trouvait sa clinique privée, 707 rue Merrimack, coin de la rue Austin. Il s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez et des oreilles.

CANADIAN PACIFIC RY. TOURIST CARS.

Boston, Mattapan, Montreal, Quebec, Ottawa, Toronto, Winnipeg, Kamloops, Vancouver, Victoria, Seattle, Tacoma, Portland, Spokane, Helena, Butte, Great Falls, Lewiston, Salt Lake City, Denver, Colorado Springs, Pueblo, Kansas City, St. Paul, Minneapolis, Duluth, Superior, Chicago. Cars d'Etudes Colons Gratis Réservez, 197 Wash. St., Boston.

Cote du Pacifique sans changement.

VENTE EXTRA

... DE ...

Habits-Tailleur

Nous avons fait des préparatifs extraordinaires et avons en stock environ 500 nouveaux habits justes, devants à revers, blouse à effets Eton et Blazer. D'aucuns avec jupes à plis de Paris, d'autres avec jupons en soie, d'autre encore tout doublés en soie, etc. etc.

Nous avons les serges, Kersey, Canvas, les Etoffes vénitiennes extrêmement populaires et mélanges de gout.

En nuances, nous avons noir, vert, bleu nouveau, rouge, bleu marin, brun tabac, gris, castor, de fait toutes les couleurs correctes.

Nos habits sont les plus parfaits de style, d'ajustement et de main-d'œuvre d'aucuns dans le pays.

Notre assortime nt peut être comparé avec celui d'aucune maison de Boston et nos prix sont les plus bas

Gratis a tous Acheteur. Une belle gravure demi-ton 12x18 du navire de guerre Maine sauté dans le Havre de La Havane, le 15 février, à cause de quoi nous allons maintenant donner à l'Espagne une bonne volée.

"Rappelez-vous le Maine."

Chris Holmes,

124-126 Rue Merrimack.

VENDREDI ET SAMEDI,

Aura lieu Notre Vente Annuelle de Vrais Marchés en Modes Garnies et non Garnies.

Nous allons y mettre chacun de nos QUATRE CENTS Chapeaux Garnis et vous donnerons un escompte de $1 à $4 sur chaque chapeau.

FORMES NON GARNIES—Nous venons de recevoir du manufacturier 50 doz. de Formes non Garnies que nous offrirons à cette vente pour environ la moitié de leur valeur réelle.

Rappelez-vous que nos marchandises sont toutes de première classe, pas de rebut dans notre stock.

Si vous avez besoin de quoi que ce soit en fait de modes, cela vous paiera d'assister à cette vente.

HEAD & SHAW,

LES MODISTES, 169 rue Merrimack.

VENTE SPECIALE

De Chapeaux Garnis nouveaux et fashionables à moitié prix. Ceci est fait pour faire compétition aux temps durs. Achetez maintenant vu que nous avons déjà en notre réduction.

McIntyre Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 30 AVRIL 1898. No 35

LE PARIS ARRIVE

LA FLOTTE AMERICAINE A MANILLE.

Un Navire Espagnol sur nos Côtes.

(Dernières Dépêches)

Un vaisseau espagnol a été vu au large des îles Shoals, situées à dix milles au sud est de Portsmouth, N. H. Cette apparition a causé beaucoup d'excitation parmi la population de Portsmouth et des environs.

New York, 30—Le vapeur américain, Paris, est arrivé ici, ce matin, de Southampton, après une rude traversée qui a duré 7 jours, 17 heures et 45 minutes, avec cent quarante-sept passagers. Le capitaine Watkins était le commandant du bord.

Le Paris avait seize caisses de munitions de guerre et un peu de marchandises diverses. Il fera aujourd'hui le déchargement de sa cargaison, puis il attendra des ordres de Washington.

Hong-Kong, 30.—Le câble a apporté ici aujourd'hui la nouvelle que l'escadre américaine avait vû Aguerque de Lingayen, une petite ville maritime du Cap Bolinao, à environ cent milles de Manille.

On attend d'heure en heure des nouvelles d'une rencontre entre les deux flottes ennemies. On considère ici les deux escadres aussi fortes et aussi bien armées l'une que l'autre.

Il est entendu que l'amiral Dewey veut prendre Manille pour y établir la base de ses opérations.

Key West, 30—L'escadre du contre-amiral Sampson s'empara d'un port de mer cubain aussitôt que l'armée sera prête à coopérer du côté de la terre.

Les insurgés demandent à grands cris des armes et des munitions, mais les Américains ne permettront pas aux Cubains de prendre la revanche sanglante qu'ils ont depuis longtemps projetée.

Aberdeen, Ecosse, 30—Quatre navires de guerre espagnols et deux torpilleurs ont passé devant Peterhead, à 27 milles d'ici, sur la mer du nord, à minuit.

Ils se dirigeaient vers le nord.

Rockland, Me., 30—Le Minneapolis, croiser américain, a jeté l'ancre dans ce port à 8 heures, ce matin.

Washington, 30.—Le cabinet a pris en considération, à sa réunion d'hier, le plan de campagne rendu nécessaire par le fait que la flotte espagnole a quitté les îles du Cap Vert, se dirigeant vers le Sud.

La Columbia et le Minneapolis continueront à faire la service le long des côtes de l'Atlantique, comme éclaireurs, et plusieurs gros navires de l'American Line seront ajoutés à ce service. Ces navires auront pour mission de parcourir les côtes et de les défendre.

L'escadre de Schley restera aux Hampton Roads, où elle attend ses ordres.

L'escadre de Sampson continuera le blocus de la Havane.

On ne croit pas ici que la flotte espagnole attaque un port de la côte de l'Atlantique.

A MANILLE AUJOURD'HUI

LA FRANCE, L'ALLEMAGNE, L'AUTRICHE PROTESTERONT.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre

Washington, 30.—On croit ici que la flotte de l'amiral Dewey a dû attaquer les Espagnols à Manille au lever du soleil.

Il est entendu qu'au premier coup de canon tiré par les navires américains, les insurgés de l'île attaqueront la ville par derrière.

L'amiral Montojo, Commandant de la flotte espagnole dans les eaux des îles Philippines, a télégraphié au gouvernement espagnol, à Madrid, qu'il n'attend l'arrivée de l'escadre ennemie que dimanche matin et qu'il est préparé à lui donner une chaude réception.

Le département de la guerre a décidé d'envahir Cuba. Cinq mille cavaliers quitteront Tampa pour Matanzas mercredi prochain.

La rumeur circule ici que la France, l'Allemagne et l'Autriche ont décidé de protester de concert contre le bombardement projeté de Manille, ce qui expliquerait la récente activité que la France a déployée pour organiser sa flotte.

Les officiers du "Puritan" ont dément la rumeur qu'un espion espagnol avait été découvert à bord de ce monitor; il n'y a eu qu'un matelot cubain à moitié fou qu'on a dû descendre à fond de cale.

Le 1er régiment d'infanterie, qui n'avait pas encore eu le temps de fixer le camp à la Nouvelle-Orléans, a reçu l'ordre de se rendre à Tampa et s'est aussitôt remis en route.

Le général Correa, le ministre de guerre espagnol, a déclaré aux correspondants de la presse que le bombardement de Matanzas, la seul perte du côté espagnol a été celle d'un mulet, et que la flotte américaine, a dû battre en retraite. Il dit aussi que les insurgés avaient en même temps attaqué la ville par derrière, mais qu'ils ont été repoussés.

Le département de la marine a été informé du départ de la flotte espagnole des îles du Cap Vert; on craint qu'elle se dirige contre l'Oregon qui serait alors destiné à sombrer, dans l'impuissance où il se trouverait de se défendre avec avantage.

Le Portugal n'aurait retardé sa proclamation de neutralité que pour permettre aux navires espagnols de s'approvisionner de charbon dans ces ports. Le roi et le gouvernement du Portugal sont de forts alliés de l'Espagne.

Huit batteries d'artillerie, le 24e régiment d'infanterie et quatre compagnies du 9e régiment de cavalerie ont quitté Chicamauga en toute hâte pour se rendre à Tampa.

Le secrétaire Long a donné le nom de Buffalo au Nictheroy que les Etats-Unis ont acheté du Brésil.

Le secrétaire Alger a décidé d'établir un camp dans le voisinage de Ball Run pour y mobiliser 30,000 volontaires.

Une dépêche d'Eastport, Me., annonce qu'on a entendu le rapport d'une forte canonnade près de Quoddy Head hier. On croit qu'elle provenait du Minneapolis, qui a quitté Machias à 2.30 p. m.

On dit ici que des croiseurs américains seront envoyés dans la mer Méditérranée à la poursuite de navires espagnols.

Gomez et Garcia ont déclaré officiellement aux autorités américaines qu'ils sont prêts à chasser les Espagnols de Cuba, si les Etats-Unis veulent leur fournir des canons, des cartouches, des munitions et des malets.

On a appris ici que le Pelayo, le Carlos V et l'Alfonso XIII sont encore en croisière dans le détroit de Gilbraltar.

Le secrétaire Gage est revenu de New York, où il a eu hier une conférence avec des banquiers au sujet de l'emprunt national proposé de cent millions de dollars. Tous les banquiers sont en faveur de l'emprunt national et pensent qu'il sera couvert deux ou trois fois.

L'Espagne a fait une offre au département d'Etat par l'entremise de l'ambassadeur français, qui agit comme remplaçant de Senor Polo, de puis le départ de ce dernier, au sujet des navires saisis. L'Espagne propose l'établissement d'un bureau pour l'échange des navires capturés, bureau qui serait formé de représentants des puissances étrangères. Le département n'a encore rien décidé.

LA SIEGE DE LA HAVANE

LES PLANS DE L'INVASION DE CUBA DECIDES.

Cinq Mille Fantassins et Mille Cavaliers Partiront Mercredi.

Washington, 30.—Les plans du département de la guerre, qui s'assumé sa part de responsabilité dans la guerre avec l'Espagne, se développent lentement mais sûrement.

On a décidé d'agir promptement.

On ne perdra aucun temps pour débarquer un régiment de troupes régulières à Cuba, et les soldats ont reçu ordre de se rendre à la hâte sur les côtes.

Du parc Chicamauga, le rendez-vous actuel, on va dépêcher immédiatement 5300 hommes d'infanterie à Tampa, Fla, où mille hommes de cavalerie les rejoindront.

On a même fixé la date du départ de ces troupes de Tampa; le départ aura lieu le 4 mai, mercredi prochain.

A cette date-là, les huit navires affrétés par le gouvernement seront dans le port de Tampa, prêts à transporter ce fardeau de vies humaines sur les rives de Cuba.

On a régie le choix des officiers qui commanderont cette première armée d'occupation.

Le brigadier-général William R. Shafter, qui s'est acquis une haute réputation militaire dans les guerres indiennes, a reçu ordre de prendre le commandement du premier détachement de l'armée d'invasion.

Ce soir, le général Shafter et son adjudant, le Col. Babcock, sont partis pour Tampa par le chemin de fer du Florida Central, et ils y établiront leurs quartiers généraux tant que durera la mobilisation des troupes.

Mercredi prochain, il transportera ses quartiers généraux sur le sol cubain.

Ce sera le premier officier américain à mettre le pied sur un territoire étranger à la tête d'une armée hostile, depuis le jour où le gén. Winfield Scott a fait la guerre au Mexique.

Après des conférences entre le Président et le secrétaire Alger, on a fixé le choix de trois autres officiers qui seront chargés de diriger les combats. Ce sont tous des hommes capables et expérimentés.

Ces derniers sont les brigadiers-généraux Elwell S. Otis, Henry C. Merriam et James F. Wade.

Le général Granville W. Dodge, sera major-général de l'armée mobilisée sur la côte de l'Atlantique-Nord et le général Fitzhugh Lee commandera l'armée mobilisée à Richmond, Va.

Il y aura probablement 11 majors généraux en tout et 34 brigadiers choisis parmi les divers Etats.

Le général Shafter est natif du Michigan et un ami du secrétaire Alger.

Le général Otis est natif du Maryland, mais il a servi durant la dernière guerre en qualité de capitaine des volontaires de New York. Il fait partie de l'armée régulière depuis 1866.

Putnam & Son

Les Cravates délicates en Soie pour les dames sont de plus d'importance aujourd'hui que depuis plusieurs saisons passées.

Le costume d'été est incomplet sans une, deux ou demi-douzaine d'Echarpes frappantes en Soie Chinoise.

Nous avons pour les Dames de Larges Puffs en Soie Chinoise, des Ascots Stock, Four-in-Hands et Echarpes Stock Bow en noir, blanc et douze exquises couleurs de printemps, prix

45 Cents.

Band-Bows en Satin Noir pour Dames,

14c, 2 pour 25c.

Un stock complet de tous les nouveaux collets en toile pour dames dans les dernières modes,

10c, 3 pour 25c.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Le général Merriam est du Maine. Il s'est distingué à Antietam et à la prise du fort Blakely, Alabama, le 9 avril 1865.

Le général Wade, de l'Ohio, s'est illustré durant la dernière guerre dans la Virginie et la partie est du Tennessee.

Comme on peut le voir, tous quatre sont des hommes d'expérience qui ont fait leurs preuves.

Le plus de campagne consistera à débarquer soit à Matanzas, soit à Sagua la Grande, dans la province de Santa Clara.

Les troupes américaines seront jointes à celles des rebelles et attaqueront La Havane par derrière tandis que la flotte du contre-amiral Sampson bombardera le port.

Lenor Polo y Barnabe,

Toronto, 30—Senor Polo y Barnabe et sa suite sont encore au Queen's Hotel. M. Polo est tout occupé à sa correspondance et il reçoit toujours des communications des Etats-Unis.

Il n'a pas encore choisi de résidence privée parce qu'il ne sait pas si son séjour sera prolongé.

Hier après-midi, il a reçu beaucoup de visites de 2 à 5 heures, et plusieurs résidents de Toronto ont présenté leurs cartes.

La Guerre l'a Rendue Folle.

Middleton, N. Y., 30.—Mme Mortimer Godfrey, qui a des parents dans la milice locale, a perdu la raison par suite de l'excitation qu'elle a ressentie au sujet de l'issue de la guerre.

Elle s'est enfuie dans les montagnie de Shavongunk, portant son jeune enfant de quatre ans dans ses bras et en criant que la fin du monde était venue.

Security BOXES

Middlesex Safe Deposit and Trust Co.

Rent $5.00 per Year.

Très Important.

C'est avec plaisir que nous annonçons à nos pratiques ainsi qu'au public en général que vu les nombreuses demandes qui nous ont été faites pour de nouvelles Cartes pour nos Montres et Horloges, nous avons enfin décidé d'en donner de nouveau pour quelque temps. Ceux qui désireront profiter de l'accentuation de ce grand avantage n'auront qu'à se hâter de se procurer une Carte.

Un grand nombre de personnes se sont plaintes qu'elles avaient beaucoup aidé à leurs amis à remplir leurs Cartes, et que n'ayant pas de Cartes elles-mêmes, elles ne pouvaient pas en retour recevoir l'aide de leurs amis. C'est surtout pour que justice soit rendue à ces dernières, que nous nous rendons aujourd'hui à leurs désirs.

Parthenais Frères.

525 à 536 RUE MERRIMACK.

Beaux Chapeaux Garnis.

Tels que la vignette qui sont égaux sous tout rapport à tous ceux qu'on offre ailleurs à $5.00 chacun, notre prix $2.50. Nous attirons l'attention spéciale à une ligne de chapeaux de toutes couleurs, garnis avec gout, de $1.00 à $5.00. Chapeaux de deuil une spécialité.

Ne manquez pas de voir nos Chapeaux avant d'acheter.

Mme GREGOIRE,

318 — rue Merrimack — 318.

Excellents Vins,

PORT, SHERRY, ANGELICA, 25c la bouteille.

A vendre Chez TURCOTTE,

141 à 147 rue Worthen.

Près de l'Hôtel de ville

Un Piano Neuf sera Donne

Pour le plus vieux Piano carré de Lowell.

Pianos Carrés de Seconde Main $10.00 en montant.

Pianos Hauts tout neufs et garantis pour cinq ans $129.00.

Conditions faciles.

JACOB DOLL PIANO ROOMS,

Associate B'd'g, vis-à-vis l'hôtel de Ville.

FRANK BEAUCAGE, commis.

Pianos fournis pour mariages.

Prof ALEXANDRE MIRAULT, accordeur

PERILS d'ALASKA REDUITS.

Les steamers Tartar et Athenian, de la Compagnie Pacifique Canadien, construits à Chicago, quitteront Vancouver et Victoria pour Wrangel et Skagway, après l'arrivée de Portland Express, qui arrive à Tacoma et Seattle, vendredi et samedi. Ce sont de gros navires océaniques, éclairés à l'électricité, chauffés à la vapeur, navires de première classe, avec toilettes communes pour les diverses classes, et nous tous rapporte aussi être que la restriction modérée, qui a été imposée à la navigation de Victoria et Vancouver à Wrangel sont $20, première classe, et $20, seconde; Skagway $40, première et $25, seconde classe. Billets vous peuvent être faites à 197 rue Washington, Boston.

Pensez-y

Un Bicycle régulier de $50 réduit à **$25.**

Si vous voulez une bonne machine de service pour peu d'argent, il serait bon de voir ces machines.

Nous vendons comptant ou à crédit et prêtons une roue pour pratiquer.

GRAND MAGASIN DE

RING,

221-229 rue Dutton.

Tél. 649-3.

LISEZ L'ETOILE.

A. G. Pollard & Co.

Indiennes à Bon Marché

NOUS NE GARDONS QUE DES

Indiennes de Première Qualité

QUOIQUE NOS PRIX SOIENT LES PLUS BAS

Parce que nous avons toujours généralement les coupons de toutes sortes que nous pouvons vendre à escompte, par exemple aujourd'hui nous offrons

4000 VERGES d'Indiennes pâles, coupons de 2 verges à 10 verges, nouveaux patrons et meilleure qualité, **3½c** la verge. Valant 5c.

6000 VERGES d'Indiennes, verge de largeur, en couleurs pâles et médiocres, bonne qualité, **5¾c** la verge. Valant 8c.

Et plusieurs autres lots à des prix équivalents telles qu'Indiennes foncées pour 4c, 5c et 8c.—SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO.,--Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An, . . .	$3.00
Six Mois, . . .	1.50
Un Mois, . . .	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 30 Avril 1898.

Le canon a grondé.

Les Espagnols ont eu une bonne leçon à Mantanzas. Sauront-ils en profiter?

Le prix de toutes les choses nécessaires à la vie augmente de jour en jour. On doit s'y attendre en temps de guerre.

Le commodore Dewey va prendre Manille. Pourquoi le Gén. Miles ne se hâterait il pas un peu plus à capturer La Havane.

Porto-Rico tombera de lui-même entre nos mains.

Le gouvernement américain sait parfaitement bien qu'il y a des centaines d'espions espagnols en ce pays. Le peuple aura soin de ces gens là. Mais qu'il se méfie des traitres!

Le prix du pain, de la bière et et du tabac est monté. Attendons-nous à manger de plus petits pains, à vider des verres de bière plus petit et à avoir des sacs à tabac moins respectables par leur grosseur.

L'Espagne prétend que la guerre n'existe pas encore entre elle et les Etats-Unis.

C'est le même pays qui a perdu plus de cent mille soldats dans Cuba, avant d'admettre qu'il y eût une révolution.

Nos sincères remerciements à notre confrère, *L'Indépendant*, de Fall River, journal américain publié en français, pour avoir informé ses nombreux (?) lecteurs que L'ETOILE est un "journal canadien de Lowell."

Nous sommes probablement plus fier de notre titre de *journal canadien* qu'il ne l'est de celui de "feuille américaine," imprimée en une langue étrangère en ce pays.

Nous accusons réception du dernier, ou plutôt le plus récent, ouvrage de M. Marc Sauvalle, intitulé "Napoléon Ier, les généraux et les femmes de l'epopée impériale.'

La brochure compte deux cents pages, avec un élégant couvert illustré.

On peut se la procurer en envoyant cinquante cents à: "Marc Sauvalle, Tribu e des journalistes, Ottawa."

De *L'Opinion Publique*, journal quotidien, de Worcester :

"Sait-on combien de Journaux de langue française se sont déjà suscédé à Worcester? En voici la liste complète, dressée suivant l'ordre chronologique :

"L'Etendard National 1870 ; le Foyer Canadien, 1873 ; Le Travailleur, 1874 ; Le Bien Public, 1879 ; Le Courrier de Worcester, 1881 ; Le Républicain, 1888 ; L'Opinion Publique, 1893 ; Le Réveil, 1896."

Le rédacteur de *L'Espérance*, qui confond la farine avec les fleurs, a fait un immense effort pour se tirer du pétrin, sans y réussir.

Il y a tant de fleur là-dedans, voyez-vous.

Encore que le confrère profitera de la leçon et ne songera plus à enseigner, malgré ses diplômes, l'A B C à certains de ses confrères qui pourraient lui en apprendre bien long sur des sujets plus importants.

Pour une raclée de *bois vert*, c'en a été une dont il gardera longtemps le souvenir—spérons-le.

Il Faut en Finir Vite

Tout le monde civilisé a suivi avec d'un les yeux tournés sur les flottes américaines et espagnoles qui se rencontreront probablement aujourd'hui ou demain dans une lutte horrible sur la haute mer.

En effet, les deux flottes ennemies sont composées, pour la plupart, de navires de construction moderne, pourvus de tous les agents de destruction de vie et de propriétés les plus perfectionnés. Une rencontre des deux flottes sera terrible et terminera sûrement tôt, le plus tôt possible, cette guerre à peine commencée, avant que ces sympathies ne se traduisent sous une forme active et pratique.

Un Patriote Canadien

M. J. X. Perrault a adressé à *La Patrie*, de Montréal, l'intéressant article qui suit sous le titre de "Notre Neutralité :"

"La guerre hispano-américaine excite le plus grand intérêt dans notre province et comme nous sommes en présence d'un conflit entre deux nations amies, nous sommes tenus à la plus stricte neutralité. Les grands intérêts que nous avons à débattre avec nos puissants voisins exigent de notre part la plus grande réserve, surtout au moment où l'Angleterre se montre si sympathique à la cause américaine.

"En reconnaissant le charbon comme contrebande la guerre, l'Angleterre met la flotte espagnole dans l'impossibilité de se procurer les approvisionnements nécessaires pour une guerre de quelque durée. Cette mesure, à laquelle l'Espagne était loin de s'attendre, est une intention pratique du désir de l'Angleterre de se rapprocher des Etats-Unis en leur rendant ce signalé service. La présence de la flotte anglaise à la Jamaïque est aussi bien significative.

"L'intervention des Etats-Unis à Cuba a pour but de mettre fin à la guerre d'extermination que l'Espagne entreprise depuis trois ans contre les cubains révoltés, qui demandait simplement leur indépendance. Les Etats-Unis font pour les Cubains en ce moment ce que la France a fait il y a un siècle pour les Etats-Unis, en prenant parti pour eux contre l'Angleterre. Sympathiser avec l'Espagne, c'est sympathiser avec les oppresseurs de Cuba, et nous ne voyons pas à quel titre nous nous mettrions du côté de la tyrannie et contre la liberté que réclament les Cubains. Toute démonstration dans ce sens serait donc une anomalie dans un pays comme le nôtre qui se rappelle encore les événements de 37, et qui a conservé un souvenir ineffaçable de ces temps mouvementés de notre histoire.

"Ce que nous demandons alors les Cubains le demandent aujourd'hui : la liberté politique. Les Etats-Unis leur prêtent main forte et nos sympathies doivent être ici ce qu'elles sont en Angleterre pour l'indépendance de Cuba et pour le succès de la lutte engagée aujourd'hui pour l'assurer. C'est ce que nos compatriotes que Etats-Unis ont bien compris en s'enrôlant en grand nombre dans l'armée américaine pour toute la durée de la guerre."

J. X. PERRAULT.

M. Perrault est un patriote qui a fait ses preuves et ce qu'il dit reflète bien l'opinion de la masse de nos frères du pays natal.

VIN MORIN

Créso-Phates

Remède sans égal dans les maux de gorge ou maladies de poumons. Essayez-le pour votre rhume, toux, bronchite, catarrhe, grippe, etc., et le résultat sera votre guérison.

M. Médéric Rémillard, R. I. deon Wosocket

Dit que pour purifier le sang, le Ronova Pratte est Meilleur que n'importe quelle Salsapareille.

"Ronova Pratte," Purificateur du Sang,

Chaque goutte de sang qui circule dans le corps humain passe à trave les rognons toutes les trois minutes.

Pour bien purifier le sang il faut employer des remèdes qui agissent sur ces organes.

C'est de cette manière que le "RONOVA PRATTE" agit; en même temps qu'il guérit le sang, il chasse de sa système toute maladie qui pourrai s'attaquer aux rognons, au foie et à la vessie.

Une bouteille de "RONOVA PRATTE" vaut mieux que deux bouteilles de n'importe quelle Salsapareille pour purifier le sang.

En vente dans toutes les Pharmacies Canadiennes

$1 la bouteille ou 6 bouteilles pour $5

LUCIEN PRATTE, Prop.

Waterbury, Conn

Sympathies Dangereuses.

L'Espagne est une nation européenne sous un système monarchique et comme telle il n'y a rien d'étonnant qu'elle se soit attiré facilement les sympathies des autres pays d'Europe contre les Etats-Unis.

Nous comprenons pourquoi c'est tout cela pour à lui prêter main-forte; c'est un voisin complaisant, très proche parent, dont les intérêts personnels se trouvaient exposés en cas de défaite des troupes espagnoles.

L'Autriche est aussi intéressée à supporter l'Espagne, parce que la reine, régente actuellement, est de sang autrichien et que plus d'un vrai patriote espagnol met en doute aujourd'hui le patriotisme de sa reine d'importation compromettante.

L'Allemagne a, de son côté, retardé sa déclaration de neutralité pour la bonne raison qu'il y avait quelques pesetas à encaisser en cédant aux Espagnols des milliers de tonnes de charbon; le dieu dollar est aussi cajolé en Allemagne qu'aux Etats-Unis, quoi qu'on en dise.

Mais nous sommes encore à nous demander ce que la France a à faire dans cette galère?

Si ce sont les capitaux que ces spéculateurs à la Bourse ont engagés dans les valeurs espagnoles qui lui font tourner le dos à la cause inattaquable de la libération de Cuba, nous ne reconnaissons pas la France.

Comment peut-elle avoir à ce point dégénéré?

Elle, qui : est toujours empressée à courir par tous les points du globe où résonnait le cri de liberté, sacrifierait de cœur gai en cette affaire la libération d'un brave petit peuple, qui lutte depuis près d'un demi-siècle, pour une base spéculatrice de francs et de centimes; nous n'y croyons pas, nous ne saurions le croire.

Tout de même, il existe par toute l'Europe un fort courant de sympathie pour l'Espagne, menace de navires de construction moderne, pourvus de tous les agents de destruction de vie et de propriétés les plus perfectionnés. Une rencontre des deux flottes sera terrible et terminera sûrement tôt, le plus tôt possible, cette guerre à peine commencé, avant que ces sympathies ne se traduisent sous une forme active et pratique.

THE BLOOD BEFORE TASTING MALTOX

MALTOX

THE BLOOD AFTER TASTING MALTOX

Fait de Malt, bœuf et autres aliments renforcissants

Quand le sang est dans une condition appauvrie, il lui manque la vie et le pouvoir de nourrir le système humain et est trop faible pour résister aux attaques des nerfs et maladie. Tout le corps manque de la force necessaire pour l'u-age de la vie quotidienne. Maintenant est le temps de renforcir le sang, de nourrir les nerfs avant qu'il soit trop tard et que vous soyez atteint par la maladie. Aucun de ces symptomes est un avertissement, mal de tête, douleur dans le dos, indigestion, nervosite, derangements sexuels, debilite generale.

La formule de **MALTOX** a ete preparee dans le but expres de batir le sang, nourrir les nerfs et retablir par tout le corps la vitalite et la vigueur qui rendent la vie de valeur. Il l'a fait pour d'autres, il le fera pour vous.

Tous les droguistes, 25c et 50c la bouteille.

Notez bien ceci :—Le recrutement à cette préparation vous exemptera de bien des larmes et vous sauvera beaucoup d'argent. En vente partout.

A SOUTH FRAMINGHAM !

NOS VOLONTAIRES S'Y RENDRONT MARDI.

Les Derniers Ordres du Gouverneur Wolcott.

Le gouverneur Wolcott a envoyé, hier soir, les ordres suivants :

BUREAU DE L'AIDUANT GENERAL,

BOSTON, 29 avril 1898.

Ordres Spéciaux No 25.

Les régiments de volontaires, désignés pour former le contingent de cet Etat, camperont à South Framingham comme suit :

Le régiment de volontaires qui sera commandé par le Col. E. P. Clark devra être au camp mardi, le 3 mai, à midi. Le régiment qui sera commandé par le Col. E. F Bogan devra être au camp mercredi, le 4 mai, à 11 heures a. m. Le régiment de volontaires qui sera commandé par le Col. W. A. Pew, jr., devra être au camp jeudi, le 5 mai à 11 heures a.m. Le régiment de volontaires qui sera commandé par le Col. Charles F. Woodward devra être au camp vendredi, le 6 mai, à 11 heures a. m.

Le Col. E. P. Clark prendra le commandement du camp.

Le Col. Charles Pfaff est désigné pour commander leur régiment de volontaires de grosse artillerie, qui sera dépêché à Fort Warren.

Par ordre du Commandant en chef.

SAMUEL DALTON,

Adjudant Général.

Comme on peut le voir par les ordres ci-dessus, la compagnie M, du 9e régiment, sous les ordres du col. Bogan, devra partir de Lowell mercredi matin et les compagnie C et G du 6e régiment, sous les ordres du col. Woodward, devront quitter la ville vendredi matin.

Nos troupes compagnies sont prêtes et ont même plus que le nombre de membres requis pour compléter leur effectif, mais les volontaires ont tous été acceptés vu que l'examen médical sera des plus sévères et qu'on craint que plusieurs seront refusés pour raison de santé imparfaite.

A midi, hier, la compagnie C était au complet, mais treize noms additionnels ont été acceptés, ce qui en porte le nombre à 97.

A 3 heures, la compagnie G avait son plein contingent requis et, hier soir, à 10 heures, elle comptait 98 membres.

Le Col. Woodward a annoncé que le chirurgien-major serait en ville, vers après-midi, pour examiner les volontaires.

La compagnie M avait un total de 90 noms, hier soir. Le Col. Bogan en a été informé et a aussitôt averti le capitaine Mitten que le chirurgien major Maguirre serait ici mardi après-midi.

Musical Age.

Nous accusons réception d'un supplément musical de l'édition hebdomadaire du Musical Age, dirigé par Harry Edward Frend, de New York.

Ce supplément est en commémoration de l'évènement le plus important dans l'histoire des entreprises musicales aux Etats-Unis.

Le supplément consiste dans un portrait de Jones Chickering le Père du Piano Américain et le fondateur de la maison Chickering & Son, et une histoire de piano Chickering sur son soixante-quinzième anniversaire qui est arrivé le 15 avril 1898.

WAGONS—Voiture en bonne condition, démocrat neuf de haute qualité, wagon d'épicier, wagon à panneaux décorés, jolie voiture légère, democrat de seconde main wagon carré de seconde main, wagon de course de seconde main, etc., se vent vendus à très bas prix. F. P. Libby, 69 rue Robbins. 6m

LE BUREAU des

Terrains Emery,

Est désormais au

3 Edifice Hildreth

Spécialités des salles sûres pour les ouvriers pour la rue Nesmith, Lowell, Mass. Ces salles sont chaudes, bien aérées, belles rues gaz, aqueduc, égouts, trottoirs, etc. Vous pouvez louer des salles pour les heures de la ville, 7 à 7 s. d'après mesures prises par le Board of Health. Vous pouvez aussi vous adresser au Bureau des Terrains Emery. Plus de 200 maisons construites les deux années dernières. Venez vous informer des plans, conditions, &c.

$15 par mois.

Nouvelle maison moderne à 7 chambres gaz, lavamanger et salle de bain, sous chaque : frottoirs, aqueduc, égouts, cave, jardin de légumes, terrain sec, belle rue, près des chars et des écoles, faible loyer, maison complète pour ce mois-ci. Vite ou trop le coûtera.

WILLIAM H. EMERY,

ALBERT J. RYAN, Agent,

3 Edifice Hildreth.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en belles chaussures.

Ma façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.

Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.

Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell.

AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLES

Pour Outils de Jardins, Rateaux, Houes, Fourches, Brouettes.

HERBE—Graines de Fleurs et Legumes et toutes marchandises de saison.

ALLEZ CHEZ

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Jardinage de graines pour 1898 maintenant prêt—Prix gratis

Recuperateur Electrique de Mortimer

Le Grand Remède de Famille.

LE GRAND ANTI-DOULEUR.

Pour la guérison des Rhumatismes, Maux de Gorge, Maux de Dents, Névralgies, Refroidissements, Fluxions de Poitrine, Inflammations des Poumons, Pleurésie au début, Maux de Tête, Congestions, Gerçures, Coliques, Choléra, Crampes, Douleurs dans le Dos et les Reins, Dysenterie, Diarrhée, Sourdissures, Frissons et Fièvres.

En vente chez les pharmaciens et les marchands de la campagne.

VENDU EN GROS PAR

George Mortimer & Cie., 24 Central Wharf, Boston, Mass.

Qui les sollicitent l'encouragement de leurs compatriotes.

Les Meilleures Liqueurs

AU PLUS BAS PRIX.

Excellent Vin pour familles, $1 gallon

chez F. L. RICHARD,

368 RUE MOODY.

Liqueurs livrées à domicile sous le plus court délai.

A la porte voisine, 366 rue Moody,

GOOD LUCK DINING ROOM.

Repas à toute heure, 25c. 21 repas $5. Thés avec tout en cafe

F. L. RICHARD, Prop

Lowell Trunk Manufactory

F. F. DEVINE, Prop.

Valises et Porte-manteaux, Boîtes à extensions et Cuirs de Fantaisie. En gros et au détail. Marchandises faites à commande. Réparations une spécialité.

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass. et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

La Lowell Inn. . .

A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. Thos. F. Hoar, Prop.

19-21 rue Central, La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Liqueurs sont incomparables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Ameublement de cigares de choix.

AVIS.

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

DELIVRE PROMPTEMENT LE

Charbon "Coke"

AUX PRIX SUIVANTS :

Cassé, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.

Demie chaldron, $2.25.

Non cassé, livré à domicile, $4.00.

Demi chaldron, $2.00.

Gaz avec Escompte à $1.00 le Mille Pieds.

Sewall G. Mack, Président.

Jacob Rogers, Trésorier.

Samuel E. Raymond, Sec

DIRECTEURS :

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummings, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

Compagnie du Gaz de Lowell.

Le Meilleur Choix

DE

Bières, Vins et Liqueurs

DE TOUTES SORTES A

L'Ancien Casino,

612 RUE MERRIMACK.

Autrefois tenu par

M. CAMILLE ROUSSIN.

The Musty Ale y est de première classe.

Noel H. Goodrow, Prop.

W. St-Jean commis

THOMAS H. BOYLE,

—LE QUINCY,

VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques

Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pourries gaulées. 26-27 Rue Merrimack

Feuilleton de L'Etoile.

No 155

— LA — DAME EN NOIR

SEITIEME PARTIE

III

RETOUR DE CLAIRVAUX

Il se demandait si sa gueuse ne s'était pas empressée de vendre ses meubles, son linge, toutes ses nippes, afin d'avoir de l'argent pour faire la noce.

Car il n'admettait pas un instant que la Chiffonne fut devenue rangée.

Mais il avait des inquiétudes, et pour y faire diversion, il s'en prenait à tout.

Volontiers, il aurait cherché querelle à un passant. Il avait besoin de dévorer sa bile,et comme à plaisir il s'échauffait, se montait la tête,s'excitait.

Il était fiévreux; sous son front brûlant les pensées se succédaient rapidement.

Soudain, il tressaillit, et un éclair fauve jaillit dans son unique prunelle.

Il resta un instant tout étourdi, comme écrasé.

C'était l'effet produit par une nouvelle pensée qui venait d'éclater dans sa tête.

Que la Chiffonne l'eût abandonné, l'eût moqué, ce n'était rien. Mais maintenant, il craignait une autre trahison.

Il savait que la Chiffonne n'était pas alée, le jour dit, au rendez-vous donné. A Mme Clavière au cimetière du Père-Lachaise.

Mais, depuis, malgré qu'il le lui eut défendu, n'avait-elle pas rendu l'enfant et empoché les cent mille francs ?

Après tout, pourquoi n'aurait-elle pas tu ce ?

Et le borgne de Gallot était d'autant mieux disposé à le croire que lui, à la place de la Chiffonne, n'aurait pas hésité un instant à le faire.

Autre chose encore semblait lui donner raison et contribuait à le convaincre que la Chiffonne, profitant de la situation et agissant pour son propre compte, avait rendu l'enfant et reçu la somme demandée à la mère.

En effet, quand il était accusé d'avoir enlevé le petit André, quand on avait la preuve de sa culpabilité, comment se faisait-il que, tout à coup, sans qu'il ait pu savoir pour quoi, le juge d'instruction ne lui ai plus parlé de cette affaire? Comment enfin,n'avait-il pas eu à rendre compte de ce crime devant la cour d'assises ?

La réponse à cette question était facile et venait naturellement : la Chiffonne avait rendu l'enfant à Mme Clavière et celle-ci avait retiré sa plainte.

—Ainsi la Chiffonne avait fait cela ! Elle l'avait trompé, dupé, trahi...

Elle l'avait volé. Oh ! la coquine !

Et entre deux grognements il se disait :

—Je lui casserai les reins !

Mais où était-elle ?

Elle avait pu quitter Paris, peut-être même se sauver à l'étranger. Et en admettant qu'elle fût restée à Paris, elle avait certainement quitté la rue des Vinaigriers pour s'aller cacher dans un autre quartier.

Comment parviendrait-t-il à la retrouver pour lui faire rendre gorge ?

Il ne se dissimulait pas les difficultés d'une pareille tâche. Paris est si grand !

Grâce aux quelques louis qu'il avait dans sa poche, il pouvait se tirer d'affaire pendant quelque jours. Mais après ?

En proie à une agitation croissante, il s'en allait à travers les rues, marchant à grandes enjambées, comme fou, gesticulant, grognant, rugissant.

Enfin il vit disparaître le soleil et venir la nuit ; de tous les côtés les becs de gaz s'allumaient. Il était revenu sur les boulevards extérieurs. D'un pas rapide il redescendit le faubourg Saint-Martin encombré d'une population grouillante d'ouvriers et d'ouvrières qui, sortis des ateliers, remontaient, pressés, vers la Chapelle et la Villette.

—Il faut savoir murmura-t-il, il faut savoir.

La mère Ragon achevait son modeste repas du soir, en compagnie de son chat, couché sur ses épaules, lorsque Gallot ouvrit brusquement la porte de sa loge et entra en disant :

—Bonjour ! la mère Ragon, c'est moi.

La concierge, que la Chiffonne avait prévenue, ne fut pas trop surprise; cependant, elle resta un instant sans voix, sans pouvoir faire un mouvement, écarquillant les yeux.

—Voyons, est-ce que vous ne me reconnaissez pas?

—Si, si, je vous reconnais, Joseph Gallot.

—Parbleu, j'ai toujours la même tête.

—Oh ! ça, c'est vrai. Mais d'où sortez donc?

—J'arrive de voyage.

—Oh ! vous pouvez bien dire que vous revenez de prison.

—Ça, c'est un détail, fit le borgne fronçant les sourcils.

—Si vous voulez.

—Mais c'est pas tout ça, la Chiffonne est-elle là?

—Hein?

—Je vous demande si la Chiffonne est là-haut, dans le lieu.

La concierge se mit à lui rire au nez.

—Le local donc vous parlez, répondit-elle d'un ton moitié sérieux, moitié railleur, est occupé depuis trois ans par d'autres locataires; vous n'êtes plus de la maison, monsieur Joseph Gallot.

—Ah ! je n'en doutais, prononça-t-il d'une voix creuse, elle a tout vendu, la gueuse !

—Le plus grand malheur de celle que vous appelez la gueuse est de vous avoir connu ; c'est une bonne et brave fille, entendez-vous? qui vaut mieux dans son petit doigt que vous Gallot dans toute votre personne.

—Vous n'êtes pas gracieuse, la mère.

—Je suis comme ça. Et je ne me gêne pas pour vous le dire, vous ne méritez pas pas ce que la Chiffonne a fait pour vous.

—En vérité, je suis curieux de savoir ce que la Chiffonne a fait pour moi.

—Vous trouvez peut-être que c'est n'est rien de s'être sacrifiée pour vous, d'avoir été ici, plus d'un an, votre souffre-douleur ! On sait que vous les jours, trois fois plutôt qu'une,vous la battiez comme plâtre. Etait-elle assez bête, mon Dieu ! Vous croyez qu'elle a vendu vos meubles et vos frusques, vous vous trompez ; c'est le propriétaire qui voulait faire vendre pour débarrasser le logement, car il ne voulait plus de vous dans sa maison, ni pour or, ni pour argent. Mais,toujours trop bête, la Chiffonne est venue, a payé le terme et a dégagé.

—Ah ! Et où niche-t-elle, à présent?

—Je n'en sais rien.

—Allons donc?

A continuer.

Nouvelles du Canada.

TROIS-RIVIERES.

PETITES NOUVELLES.

—M. Pierre Blais, étant le plus bas soumissionnaire pour les travaux exécutés au Boulevard Turcotte, a obtenu l'entreprise de la municipalité.

—Un pauvre aliéné échappé de l'asile de Beauport, a été arrêté par la police de Trois-Rivières, et réintégré à l'asile.

—Il y aura une grande fête au séminaire, le 9 mai prochain, en l'honneur du supérieur, M. l'abbé Baril.

—Une nouvelle enquête a été faite contre le directeur de la poste de cette ville, M. Ogden.

La bénédiction du monastère des Sœurs du Précieux-Sang aura lieu le 10 de mai.

—Mgr Lafèche et plusieurs prêtres du diocèse sont allés aux funérailles de M. Chrétien, qui ont eu lieu à St Narcisse.

—M. le Dr Georges Bourgeois est de retour d'un long séjour à Paris où il a été complété ses études.

—M. J. A. Gagnon, de Montréal, a obtenu le contrat pour mille tonnes de charbon à la municipalité au prix de $3.25.

—Le nommé Deviau, qui s'est noyé dans le Saint-Maurice, le dix-neuf courant, n'a pas encore été retrouvé.

QUEBEC

UN FOU REVOLTE

—Le constable J. Power, de la police municipale,a ramené de Trois-Rivières, à Québec, un lunatique qui s'était échappé de l'asile de Beauport, il y a trois ou quatre jours. Cet aliéné en est rendu à sa troisième escapade.

Il a raconté au constable Power, qu'il était parti à 2 heures dans la nuit en passant par une fenêtre du dortoir. Il avait eu le soin de se pourvoir en cas de besoin de ses draps de lit et d'une couverte de flanelle qu'on a retrouvés en sa possession.

L'un des chefs de la police municipale est d'opinion qu'on n'avait peut-être pas assez de gardiens de nuit à l'asile de Beauport, pour des individus qui sont tout aussi dangereux pour eux-mêmes que pour la société ; et il a fait remarquer que, d'après lui, le jury à l'enquête sur la mort de cette jeune aliénée que l'on a trouvée morte de froid et de faim, à quelques arpents de l'asile Saint-Jean de Dieu dont elle s'était sauvée l'automne dernier, avait été trop douceureux dans son verdict à l'égard de l'institution.

BONNE AUBAINE

Il paraîtrait que les Etats-Unis viennent d'envoyer des agents dans notre province afin d'acheter un million de chevaux pour les besoins de l'armée américaine.

MONTREAL

LA FEMME D'UN JUGE

—Mme Mathieu, l'épouse du juge Mathieu, est morte jeudi matin, 8 heures 15, après une longue maladie Elle était âgée de 52 ans.

Mme Mathieu était la fille de l'hon. Davis Armstrong. Elle laisse un fils, M. D. Mathieu, avocat.

OTTAWA

LE PENITENCIER DE SAINT VINCENT DE PAUL

—Le Dr Duche neau, le nouveau préfet du pénitencier de Saint Vincent de Paul, est en ville aujourd'hui.

Il sera assermenté demain et prendra immédiatement charge de ses fonctions.

Il aura fort à faire avant de rétablir la discorde et de faire régner l'ordre.

Les nominations du sous-préfet et des autres officiers ne sont pas encore faites.

Le ministre de la justice a naturellement attendu que le Dr Duchesneau, soit installé, avant de reconstituer le personnel administratif.

ACTON VALE

ACCIDENT

Mercredi matin, vers neuf heures, un de nos bons concitoyens, M. Chs Laliberté, huissier, a failli être la victime d'un fatal accident. Il était à transporter son ménage dans une maison et revenait de mener une charge d'effets, lorsque le cheval effrayé par un objet quelconque fit un brasque écart. M. Laliberté qui se tenait debout dans sa voiture, fut précipité violemment sur le sol.

On le crut mort, car durant plusieurs minutes il ne fit pas le moindre mouvement.

On courut cependant à son secours, et à force de bons soins le blessé a repris ses sens durant la journée.

L'accident n'aura probablement pas de suites fâcheuses, d'où de nombreux vœux de son médecin.

J. T. Fontaine Photographe.

1 ortraits agrandis et fins au crayon, Pastel et couleur à l'Eau. Une spécialité. Cadres toujours en main. Ouverge de première classe. Satisfaction garantie, 475 rue Merrimack

Tres Important.

Whitcher vend les Nonotucks; ce ne sont des roues d'avenir; 37 rue Shattuck. 4m.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Mesdames, si vous voulez épargner de l'argent sur vos chapeaux, allez voir Mde Maxime Lépine, 337 rue Moody, coin de la rue Race.

LE SIEGE DE LA GUERRE est transféré de la rue Cheever à la rue Coolidge. Toute la devanture de l'édifice Jordan Marsh, maintenant occupée par A.Maret pour son magasin de confection et articles de toilette. Les **acheteurs** ont de la temperté dans une pièce attenante ouvrant sur la rue Coolidge. Et Maret habille plus de monde que jamais.

DEMENAGEMENT— M. Marc Trudel, tailleur, est déménagé au No 382 rue Moody, coin de la Cabot. Ouvrage fait à la satisfaction des plus exigeants et livré au jour fixé. Coupe élégante, dernière mode, prix très bas. Allez vous assurer par vous-mêmes de la modicité de ses prix et de l'entière satisfaction qu'il vous donnera.

PERDU—Il y a trois semaines, le 2 avril, un livret de banque et un papier d'assurance, du pont de la rue Moody à l'autre bout de la rue Moody. Rapporter au bureau de L'ETOILE, 67 Market. 29a

M. Chs H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Mme Edouardina Briere

Sa lutte pour la vie—Sa victoire glorieuse

Un bon général examine avec soin le champ de bataille, **il compte le nombre** de soldats **ennemis, se** prépare consciencieusement à la lutte, attaque vigoureusement et se **cause de se** battre que lorsque la victoire lui sourit et qu'il a conduit **son drapeau à la victoire.**

Le Dr **Coderre est** un général de cette forte trempe. **La faiblesse des femmes** est son **ennemie mortel,** il a connaît les forces de ce redoutable ennemi et a su choisir avec soin les armes propres à le combattre.

Il ne s'est pas contenté de se tenir sur la défensive, mais **il va de l'avant** surprend l'ennemi même dans ses retranchements. Les possibilités de la victoire **sont faite en faveur de** l'on conduit à la conquête de l'ennemi pour le plus grand bien de l'humanité. Dans le cas exposé plus bas, l'ennemi était en possession de sa victime depuis **sept** longues années. Lisez comment la **bataille fut engagée et** l'histoire **de l'éclatante victoire des Pilules Rouges du Dr Coderre.**

MME EDOUARDINA BRIERE

712 Avenue Eastern, Fall River, Mass, E. U.

La Cie Chimique Franco-Américaine,

Messieurs—Depuis sept longues années j'étais la victime de la faiblesse particulière aux femmes. Durant ce temps je fus sous les soins de plusieurs médecins qui ne me donnèrent aucun soulagement. Cette maladie cruelle me causait de terribles maux de tête, insomnie, étourdissements, faiblesse continuelle, en un mot j'étais au désespoir. Je dus à la fin cesser mes travaux domestiques, étant incapable de ne rien faire.

C'est en janvier 1897 que j'entendis parler pour la première fois des Pilules Rouges du Dr Coderre, et je décidai d'en faire l'essai. La foi que les annonces disaient que ces pilules guérissaient la faiblesse m'intéressait au plus haut point.

Je commençai à me sentir mieux dès la première semaine et, quoique incroyable que cela puisse paraître, au bout d'un mois j'étais guérie—et bien guérie.

Votre respectueuse,

EDOUARDINA BRIERE.

Témoin : H. R. Surles.

Que **personne ne** doute **de** la remède qui réussit à guérir une femme malade pendant sept ans et que les médecins avaient abandonnée. Et ce n'est qu'un cas entre mille.

Combien de femmes en lissant cette lettre ne pourraient s'empêcher de s'écrier : "Comme c'est bien cas !" Et pourtant, elles hésiteront à prendre le même moyen employé par Mme Briere pour se guérir !

Si une femme souffrante comme cette dame achète une boîte de Pilules Rouges et les prend consciencieusement suivant les instructions, le résultat, être, tel qu'indiqué, nous sommes assurés et lui assurons que sa persévérance sera récompensée par la plus grande victoire possible—la guérison complète et entière.

Nous avons un médecin français spécialiste qui répondra à toutes les lettres qui lui seront adressées vous donnant la manière prompte et sûre de vous guérir.

Les Pilules Rouges du Dr Coderre sont en vente partout, 50 cents la boîte, 6 boîtes pour $2.50, mises à la poste sur réception du prix.

Adresser : LA COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE Département médical, boîte B. P. 2296, Montréal, Canada.

Si vous avez des vêtements à faire teindre ou nettoyer allez les porter à la Bay State Dye House, 54 rue Prescott. On y fait une spécialité du nettoyage par le système français. Bas prix et satisfaction garantie.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Rossiter, au Ward Five Drug Store. l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill-Lading* à Edrd. Gignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire parvenir leurs effets.

Quel est le meilleur tonique pour le sang et les nerfs

LE BROMA

Il guérit invariablement les douleurs aux les reins et dans le côté.

Prenez le **cœur** dans tous les cas de faiblesse et de débilité générales.

La névralgie et le rhumatisme sont vite guéris par l'usage de ce premier tonique.

ESSAYEZ-LE

et enrichira votre sang et calmera vos nerfs En vente partout.

ON DEMANDE — Une servante d'expérience pour prendre le soin de toute la maison. S'adresser à Mme P. L. Grégoire, 318 rue Merrimack. jno

L'Eagle Credit House.

Vous dire ce que vous vendrez mais vous se ferez comprendre à nos moins et les prix en beaux Vêtements pour Hommes et Habits pour Dames, Corsages en Soie, Jupes de Soie, Robes de Dames, Corsages en Satin, Jupes Dames sont le nos nouveaux. Habits pour Dames sont le plus entrepreneur canadien de compte de cette sorte.—Louis Mercier, Commis Canadien.

190-192 rue Middlesex.

Assurance Sur la Vie

H. C. Church & Son.

Taux Bas, Contrats Libéraux.

Central

Magnifiques Modes du . . . . . Printemps chez

Melle Marie-Louise Delude,

111 rue Merrimack.

Assistantes, Mlles Vienna Cossette, Alice Malenfant, Alma Roch, Marie-Louse Labrie, et Anna Pettit,

Invitent leurs connaissances à leur rendre une visite.

Nouveau Music Hall.

W. H. BOODY, Gérant.

Ce soir à 8 h. et toute la semaine.

La Miles Ideal Stock Co.

Comprenant le jeune auteur romanesque,

JOHN E. MILES,

Dans un répertoire de succès de New York et une foule de spécialités récentes par Eva Williams—Tom Lynch, et des gages spécialement directement de la tournée de Keith.

W. F. Jones, Baby Vavene et Jack Dempsey en chants et danses.

Matinée à 2 h. après-midi de mardi.

JOUR D'OUVERTURE dans le grand drame militaire russe

Michael Strogoff.

Prix du soir, 10c, 20c, 30c.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez pris a vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, tout sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes, $3.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00.

Chariot blanc, $5.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.— Tél. 315 ;

Adresse : 57 rue Cheever

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie

A MANILLE

PAROLES DU CONTRE-AMIRAL DEWEY.

Les Espagnols sont prêts à se Battre.

Hong-Kong, 30.—JE PRENDRAI MANILLE EN TRENTE-HUIT MINUTES, a dit le contre-amiral Dewey, en prenant congé du correspondant du «Journal» de New-York, à Mirs Bay, à son départ pour Manille.

L'amiral Dewey a défendu aux insurgés de se porter à aucun acte barbare ou inhumain.

L'objet en jeu est la capture de la flotte espagnole.

L'amiral Dewey croit que cette capture est plus importante que la prise de Manille, car il est déterminé à l'empêcher de molester les navires américains.

En arrivant à Manille, il sommera cette ville de capituler sous trente-huit minutes.

Les hommes sont dans les meilleures dispositions et en excellente santé.

Il y a eu neuf désertions; sur ce nombre, se trouvent six Chinois, un Irlandais et un Allemand. Durant le séjour de la flotte à Mirs Bay, tous les préparatifs ont été faits, les navires ont été nettoyés et peints pour la bataille.

L'opinion générale est que la lutte sur ces eaux, résultera en une victoire facile pour les Etats-Unis. Les vaisseaux américains portent 122 canons.

Il y en a 96 environ sur la flotte espagnole. La coopération des Américains avec les insurgés a été tenue strictement secrète. Les rebelles considèrent que l'arrivée de la flotte américaine sera le signal de la chute Manille.

Les fortifications sont dans un état de délabré.

Les Américains aux îles Philippines désirent y voir s'établir l'autorité britannique et la proposition est reçue favorablement par les autorités ici.

La presse de Manille dit qu'il y a beaucoup d'enthousiasme parmi la population, en faveur de l'Espagne, et qu'on offrira une résistance obstinée aux Américains.

Les journaux ajoutent que la trahison de quelques centaines ou de quelques milliers de rebelles n'affecte en rien les qualités de la race. Ils ajoutent avec orgueil que les Philippines se montreront dignes de l'Espagne.

FACE A FACE

Les Flottes Ennemies Près de Manille

Nous publions ci-dessous les noms des navires américains et espagnols qui doivent se rencontrer aujourd'hui près de Manille.

ETATS-UNIS—Les croiseurs Baltimore, Olympia, Boston, Raleigh et Monocracy, les canonnières Concord et Pétrel, et trois petits navires, la Zaphiro, Hugh McCullock et Nanshan.

ESPAGNE—Les croiseurs Reina Christina, Castilla, Velasco, Don Juan de Austria et Don Antonio de Ulloa; les cannonnières El Cano, Général Lezo, Marquez del Duero et Paragua; les transports Cebu, Manil la et Alava.

RECAPITULATION—Tonnage de la flotte américaine 20,000

Total des canons américains.	
Canons de 8 pouces	14
Canons de 6 pouces	23
Canons de 5 pouces	20
	57
Tonnage de la flotte espagnole	11,562
Canons de 6.2 pouces	7
Canons de 5.9 pouces	1
Canons de 4.7 pouces	14
Canons de 3.6 pouces	4
	29

L'AUTRICHE POUR L'ESPAGNE

L'Empereur Souscrit $100,000 pour la Flotte Espagnole

Londres, 30—Le correspondant viennois écrit au "Post": L'empereur François Joseph a souscrit $100,000 pour la flotte nationale de l'Espagne et a démontré sa sympathie en permettant à un certain nombre d'officiers austro-hongrois de se joindre à l'armée espagnole. L'archiduc Eugène est allé à Madrid et se tiendra auprès de la reine régente durant la période critique.

L'Autriche maintient une stricte neutralité, mais j'apprends de bonne source que dans le cas où il y aurait une révolution en Espagne, l'armée de l'Autriche serait à la disposition de la reine régente.

L'empereur a décidé que la reine régente aura le bénéfice de sa plus entière protection.

Le Clerge Espagnol

Madrid, 30—Les cardinaux et les évêques espagnols s'assemblent maintenant en cette ville pour faire une visite collective à la reine régente, et lui faire part de leur adhésion à la dynastie régnante, à laquelle ils donneront leur appui. Les prélats espagnols essaieront de convaincre le peuple que la reine régente n'a jamais été en faveur de la paix à tout prix, mais qu'elle participe complètement à l'enthousiasme du peuple pour défendre l'honneur et les droits de l'Espagne. Cette attitude des prélats causera une sensation dans tout le pays. Ce soir la tranquillité est complète à Madrid. La capture près de Manille de la barque américaine Saranac, par une canonnière espagnole, a causé une surexcitation momentanée. Mais la populati n de la capitale attend avec calme le résultat des evénements qui ne peuvent tarder à se produire près des côtes des Philippines. Les journaux railent les Américains à propos de la "précipitation qu'ils mettent à capturer les bateaux-pêcheurs des navires-marchands." Un journal dit: "L'alarme donnée par les canons du fort Morro a été considérée à bord des navires de l'escadre américaine comme un acte offensif. Les canonniers du fort Morro savent que l'escadre américaine s'est tenue contre leur désir hors de la portée de leurs pièces."

Fidèle au Devoir.

Sous ce titre, notre confrère de Fall River, *L'Independant*, dit avec raison:

"Nous regrettons d'observer que certains journaux canado-américains penchent encore du côté des Espagnols, bien que la guerre soit commencée depuis près d'une semaine.

Ces journaux se repentiront certainement d'avoir persisté jusqu'à la fin dans leur opposition à la guerre.

Supposons, par exemple, que plus tard un appel général soit fait par le Président. Dans ce cas, comment les lecteurs des journaux dont nous parlons pourraient-ils y répondre avec enthousiasme? Ne seraient-ils pas plutôt disposés à s'enfuir au Canada?

Assurément.

Dans la crise actuelle, la mission des journalistes canado-américains consiste à éclairer l'opinion, à raffermir les courages ébranlés, à inspirer confiance dans le gouvernement de la République, et non à critiquer le Président, à suspecter les motifs qui ont poussé le Congrès à la guerre, ou à encourager la lâcheté.

On est Américain ou on ne l'est pas, à cette heure suprême où nos soldats vont disputer la victoire à l'ennemi. Si on l'est, qu'on agisse en conséquence.

Et si l'Espagne l'emporte, dans les affections de tel ou tel confrère, que celui-là aille se battre pour son idole ou qu'il ait au moins la décence de se taire.

Veut-on donner raison aux fanatiques qui accusent si fréquemment et avec tant de complaisance notre élément de ne pas comprendre le véritable patriotisme americain?

Encore une fois, rallions-nous autour du drapeau étoilé: soyons fidèles au devoir qui nous incombe et comme citoyens et comme patriotes."

Funérailles.

Les funérailles de Dame Veuve Hyacinthe Houde, née Rose Couta, ont eu lieu, à 8 heures ce matin, à l'église St Jean-Baptiste, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Sirois, O. M. I., a officié.

Les porteurs étaient MM. Clétus Mainville, Ludger Foucher, Edmond Dufault et James Pelland.

L'enterrement a eu lieu au cimetière Canadien où le Révd Père Lamothe a officié.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

ALWAYS KEEP ON HAND

Pain-Killer

THERE IS NO KIND OF PAIN OR ACHE, INTERNAL OR EXTERNAL, THAT PAIN-KILLER WILL NOT RELIEVE.

LOOK OUT FOR IMITATIONS AND SUBSTITUTES. THE GENUINE BOTTLE BEARS THE NAME,

PERRY DAVIS & SON.

Notes Locales.

Les membres de l'Association Catholique ont arboré un drapeau américain sur leur édifice hier soir.

Nous publions à l'intérieur du journal, aujourd'hui, des nouvelles de guerre des plus intéressantes.

M. Lewis Farmer, de Graniteville, a obtenu le contrat pour des blocs de pavage à raison de $31.83 le mille.

Les citoyens seront invités à assister à la réunion du comité d'enquête dans le bureau des cotiseurs, jeudi soir.

On annonce de Washington que le major-général Aldelbert Ames, de cette ville sera nommé à un poste important sous peu.

La retraite des jeunes filles de la paroisse canadienne sera close demain après-midi. Celle des jeunes gens commencera demain soir.

Toutes les licences de 1897-98 expirent ce soir, à 11 heures. Les nouveaux licenciés ouvriront leurs places d'affaires lundi matin.

Les débitants de liqueurs se sont réunis, jeudi soir, pour fixer un prix uniforme pour la bière, quand la taxe additionnelle sera imposée.

Les amateurs qui font partie de la troupe dramatique du Club Social devront avoir une répétition de leur pièce demain après-midi à la Music Hall.

Le comité des ordonnances s'est réuni, hier après-midi, à l'hôtel de ville et a décidé de recommander la nomination d'un inspecteur des fils électriques.

M. Charles J. Glidden a été élu hier président de l'Erie Telegraph & Telephone Co, à la place de M. Levi Sprague qui a resigné à cause son âge avancé.

La Législature a renvoyé à l'année prochaine la considération du bill limitant à 54 heures par semaine le travail des femmes et des mineurs employés dans les maisons de commerce.

L'Hon. Charles H. Allen a été mandé par depêche à Boston, hier après-midi. On croit qu'il y a été demandé en rapport avec sa nomination au poste de sous-secrétaire de la Marine.

Le Révd Père Emard, O. M. I., est parti, hier soir, pour Plattsburgh, N.Y., où il remplacera feu le Rév. Père Petit. Les nombreux amis que le R. P. Emard compte à Lowell déplorent vivement ce changement.

Les membres de l'union des médecins franco-américains ont eu un joyeux banquet au St Lawrence Hotel, jeudi soir, sous la présidence du Dr J. D. Delisle. Après le banquet, on s'est amusé au whist, au chant et à la musique.

M. Stanislas Desrosiers vient de faire pour la somme de $1400, l'achat d'une terre à Dorchester, N. H., appartenant à MM. Octave et Gédéon Lamontagne de cette ville. M. Desrosiers partira lundi pour en prendre possession et y résider.

A Mainil Stickney a fait application, hier, au Bureau de Santé, pour avoir la permission de garder sept chevaux rue Twelfth. L'avocat de la cité s'oppose à cette requête. Les membres du bureau visteront le local indiqué cette après-midi.

Patrick Holland, le seul homme qui a été témoin de la double noyade de McDonald, mardi dernier, a été aussi le premier hier à repêcher l'un des cadavres, celui de Peter McDonald. On l'a transporté à la morgue d'où on l'expédiera à la Nouvelle-Ecosse où demeure son père.

Ce sera jour de fête, demain, à l'église St Joseph, à l'occasion de la célébration du Patronage de St-Joseph, fête patronale de la paroisse canadienne. Les chœurs des enfants du collège et du couvent chanteront la fête messe de Wela avec accompagnement par l'orchestre Lavigueur.

La conclusion du débat entre MM. J. B. D. Jacques, du Cercle Garin, et C. R. Daoust, du Club Social, sur l'émancipation de la femme, aura lieu demain soir, dans les salles de l'Association Catholique, aussitôt après les cérémonies de la retraite des jeunes gens. Il y aura foule, car le public a été invité.

Mme Labelle.

C'est mercredi, et à mai prochain, que les élèves de Mme Labelle donneront un grand recital au Savoy Theatre. Il y aura musique vari e et l'on jouera deux superbes opérettes, l'une en français et l'autre en anglais.

Le programme que nous avons eu le plaisir de voir est splendide et des plus varié.

Nos jeunes fillettes et garçons remportés dans nos meilleures familles y participeront. Ce sera une belle aubaine pour les amateurs du beau.

D'ailleurs, c'est un fait connu, Mme Labelle excelle comme organisatrice, tout ce qu'elle entreprend est fait artistement et elle n'est pas surpassée pour le bon goût et l'habileté.

Vive l'ami Turcotte!

A l'occasion de l'ouverture des nouvelles licences pour l'année 1898-99, M. Turcotte a la générosité d'inviter toutes ses pratiques à venir lundi, le 2 mai, prendre à sa santé un bon verre de vin ou de bière, accompagné d'un excellent cigare.

Il profite de cette occasion pour remercier de tout cœur ceux qui l'ont si largement encouragé dans le passé et il espère qu'ils lui continueront leur patronage.

De son côté il s'efforcera plus que jamais à leur donner satisfaction en les servant avec courtoisie et honnêteté.

Ne l'oublies pas! lundi, le 2 mai, à la Worthen House, près du City Hall.

Funerailles Imposantes.

Les funérailles de Mme Frédéric Dupont, née Martel, ont eu lieu à 8 heures, ce matin, à l'église St Joseph, au milieu d'un vaste concours de parents et d'amis.

L'église canadienne avait revêtu sa toilette de deuil et présentait un spectacle important.

Un chœur puissant, sous la direction de M. Philéas David, a rendu la messe de requiem harmonisée, M. Ed. Vincelette à l'orgue.

Le Révd Père Fournier a officié, assisté des RR. PP. G. Marion et Nolin, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. A. J. B. Evo, Médéric Moreau, Maxime Lépine, N. Dupont, Désiré Lavoine et A. Ducharme, tous parents et amis de la défunte.

Le deuil était conduit par M. Frédéric Dupont et son jeune fils, M. et Mme Anselme Légère, le beau-père et la mère de la défunte, Mme J. B. Charron, de Worcester, et Mlle Arzélia Martel, sœur de la défunte, ainsi que ses frères, MM. Euclide, Oscar et Swibert Martel.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le Révd Père Lamothe a officié.

Un grand nombre de fleurs ont été déposées sur la tombe, entre autres:

Un oreiller, avec l'inscription "Mother," donné par Mme J. B. Charron, de Worcester; un panier de fleurs, par les employés du département de l'imprimerie de la maison J. C. Ayer Co., où travaille M. Dupont; une tresse de roses, par M. Oscar Martel; une gerbe de blé, par Mme D. A. Lambert; un bouquet de fleurs, par Mme Asselin; une tresse de lis par Mme Maxime Lepine et Mlle Emélie Z. Dupont.

Parmi les assistants, nous avons remarqué Mme J. B. Charron, belle-sœur de la défunte, et M. et Mme Napoléon Dupont, frère et belle-sœur de M. Frédéric Dupont, de Cambridge, Mass.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

Dernières Dépêches.

Une dépêche de sources espagnoles, annonce que le Ligera a mis une canonnière américaine en déroute près des côtes de Cuba. Il paraîtrait que le vaisseau américain a tiré soixante-dix coups de canon sans au cun effet.

Les Etats-Unis se proposent de prendre les îles Canaries et l'île Mitorque si la flotte espagnole ne traverse pas l'Atlantique, et d'aller attaquer les Espagnols chez eux.

Une dépêche spéciale de Flume, port de mer de Hongrie, dit que le Brésil a consenti à ce que soixante torpilleurs, construits dernièrement sur l'ordre du gouvernement brésilien, soient transférés aux Etats-Unis.

On s'attend à des complications en Europe et le doute au sujet de la neutralité de l'Angleterre augmente. Cette dernière, croit-on, se joindrait à l'Amérique demain, si elle ne craignait pas d'être retenue par la crainte d'une croisade entre les Anglo-Saxons.

LES PILULES de fer ROUGES FONT des JOUES ROUGES

Du Sang Pur et Sain Et des Nerfs de Santé.

Un remède idéal pour Rhumatisme, Dyspepsie, Faiblesse Nerveuse, Sang Impur et tous les désordres qui sont les résultats de ces maladies. Spécialement salutaire pour les femmes en cas d'irregularité des règles. Perte Blanche, Chlorose, et toutes les maladies des femmes.

En vente chez tous les pharmaciens pour 50c. la boîte, ou 6 boîtes pour $2.50, ou franco de prix reçu en envoyant le Prix par la lettre. Pamphlet Gratis. Adresse: The Dr. Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

Dépts. de Chaussures et Modes

Pas Endommagés du tout. Prix, cependant, sont baisses.

Nous avons un Commerce Enorme en..... CHAUSSURES!

Voyez Quelques Prix:

60 paires de Bals en Veau Vici Willow de $3.50 pour hommes, trépointe Goodyear, nouvelle couleur, nouvelle pointe, à $2.19 la paire.

40 paires de Bals en Cuir patent pour hommes, dessus en Drap, $2.47.

50 paires de Bals Vici Chocolat pour hommes, trépointe Goodyear, $2.19.

100 paires de Chaussures Bronzes Lacées pour hommes, dessus en Chevreau et Drap, $1.97.

Chaussures d'Ecole en Veau Box pour jeunes filles, durent bien, toutes solides, $1.19.

Chaussures à dessus en Drap pour jeunes filles, dernière idée en noir et bronze, $1.49.

Oxfords Echantillons de $1.50 pour Dames, en noir et bronze, tournées à la main, pour 89 cts.

Chaussures Echantillons, boutonnées et lacées, pour Dames, $1.89.

Chaussures en Chevreau Vici de $3 pour Dames, dessus en drap, $1.97.

Beaux Oxfords bronzes et noirs pour Dames, nouvelle pointe, très faciles, $1.23.

Le Bon Marché-Bijou, Bon Marché Dry Goods Co., Le Grand Magasin.

Deces.

COURCHENE—En cette ville, hier, Joseph-Arthur-Ida, enfant de Calixte et Hermina Courchêne, est décédé au No 31 rue Ex eter, âgé de 9 mois et 11 jours. Les funérailles auront lieu à 1.30 heure demain.

LEROUX—Alphonse, enfant de Joseph et Marie Leroux, est décédé, ce matin, à Wamesit, Tewksbury, âgé de deux mois.

Les funérailles auront lieu à 2 heures demain.

M. Joseph Albert aura la direction de ces funérailles.

Fleurs! Graines! Arbres!

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers fraîchement reçu; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McMahon, 6 rue Prescott.

Cour de Police

Evidemment, la guerre a un bon effet sur les ivrognes ou sur les officiers de police, du moins s'il faut en juger par le nombre restreint de buberons amenés à rendre leur compte à Dame Justice.

Hier, il n'y en avait qu'une demi-douzaine en cour et aujourd'hui encore moins.

Deux ont été condamnés à l'amende et les trois autres à la prison comme suit: Mark Donlan, 3 mois; John W. Smith, 4 mois et John F. Murphy, 8 mois. Ce dernier en a appelé et est sorti sous $200 de caution.

Cornelius O'Mahoney, qui a tiré un coup de pistolet sur sa "blonde," Mlle McCarthy, est envoyé en cour supérieure, sous $800 de caution. Il devra rester en prison jusqu'à ce que sa cause soit entendue.

George F. Hall, convaincu de deux vols, est condamné à six mois de prison.

Il Déménage.

M. J. T. Fortin nous prie d'informer ses nombreuses pratiques et le public en général qu'il ouvrira son nouveau magasin au No 28 rue Cabot, samedi, le 30 avril, et invite tous ses amis et le public en général d'aller lui faire une visite.

N. B. On demande à acheter une vitrine, show-case, de seconde main, de 3 à 8 p eds, s'adresser à J. T. Fortin, No 28 rue Cabot.

N'Hesitez pas

Ceux qui désirent profiter d'occasions extraordinaires ne doivent pas manquer les bons marchés offerts par Dion & Dion. Leur motto est: Petit profit fait le grand commerce; grand débit fait le profit!

Sirop d'érable pur 65c la canistre, sucre brun 4 1-2c, 5 lbs de raisin pour 25c, empoi 6c, macaroni 6c le paquet 3 pour 25c, vermicelle même prix.

Dion & Dion, 177 rue Hall.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

Des chaussures pour dames et filles sont en vente à bien bon marché dans le sous-sol de A. G. Pollard & Cie; 59c pour bonnes bottines et $1.69 pour bottines lacées en boutonnés valant $3 la paire.

25 Bons Poêles de Cuisine de seconde main à vendre chez A. E. O'Heir & Co., 16 rue Merrimack.

Le magasin de bijouteries de M. H. Lavallée, près de l'église St Jean-Baptiste, abonde de superbes occasions. Dans le même établissement se trouve le magasin de pianos et de machines à coudre de M. Hubert Denault.

Dr J. D. Delisle a déménagé son bureau dans le même édifice où se trouvait sa résidence privée, 707 rue Merrimack, coin de la rue Austin. Il s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez et des oreilles.

Habits confectionnés pour enfants, de 4 à 15 ans, aux plus bas prix de la ville, telle est la plus récente addition faite à l'établissement de M. V. A. Maret, rue Cheever, coin de la rue Coolidge. Les mères de famille canadiennes sont spécialement invitées à examiner le stock nouveau.

Mlle Léna Lalumière, édifice de l'ancien hôtel de ville, a le plus bel étalage de chapeaux de printemps et d'été dans les derniers goûts. Les dames sont invitées à les aller voir.

Une Photographie Vive

JOHN A. PEVEY, 55-57 rue Middle.

KLONDIKE Canadian Pacific Ry., Dos points principaux de comparaison à la Côte du Pacifique St-Paul $25. $15. Chars-Touristes à la COTE DU PACIFIQUE sans changement. Gratis Chars Dortoirs Colons 192 Washst, Boston.

Bon Ami

Ne contient pas de sable ni de substance d'aucune sorte pour égratigner, briser ou user les surfaces.

Tous les Epiciers.

Nous Gagnons les Batailles

D'Economie en Vêtements : : : pour Vous.

En luttant avec les munitions de valeurs honnêtes et bas prix. L'union de la meilleure qualité, des dernières modes et des plus bas prix nous rend invincible.

Beaux Habits Tailleur de Printemps en Worsted pour Hommes à $8, VALANT $13.00.

Dans ces habits nous rencontrons le marchand-tailleur fashionable sur son propre terrain en fournissant autant que sa meilleure production en ajustement, main-d'œuvre, élégance de fabrique et ton général. Les gens qui s'habillent le plus chicquement en ville mettent tous leurs doutes au sujet de Vêtements confectionnés de côté après avoir vu ces superbes habits.

Habits Bicycle.

Sont parmi nos spécialités du printemps. Comme toute chose montrée dans notre magasin, ces vêtements ont une gentillesse et une élégance caractéristiques qui les rendent uniques parmi les offres de cette saison.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

TURNIP, EARLY WHITE FLAT, DUTCH.

Graines, Outils de Jardin et de Ferme de toute description, Tuyaux en Caoutchouc et Faucheuses de Pelouses. Le plus grand assortiment de Quincaillerie pour constructeurs de la ville.

La Thompson Hardware Co., 254 et 256 RUE MERRIMACK. L. P. NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

VENTE SPECIALE

De Chapeaux Garnis nouveaux et fashionables à moitié prix. Ceci est fait pour faire compétition aux temps durs. Achetez maintenant vu que nous avons déjà eu notre réduction.

McIntyre Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

3e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 2 MAI 1898. No 35

UNE VICTOIRE!!

Un Combat Sanglant dans la Baie de Manille.

PLUSIEURS VAISSEAUX ESPAGNOLS SONT COULES.

La Nouvelle nous est venue de Madrid.

Washington, 2 mai—La capitale est ce soir dans les réjouissances. En aucun temps depuis les jours sombres de la guerre civile la population de cette ville ne s'est émue aussi profondément qu'hier soir à la nouvelle que le premier combat naval entre les Etats-Unis et l'Espagne avait eu lieu et que la flotte américaine avait remporté une victoire laquelle, sans être tout à fait complète, permet d'espérer de nouveaux triomphes plus décisifs.

Depuis quelques jours le pays tout entier attendait des nouvelles des îles Philippines.

Enfin vers les 8 heures, hier soir, un câblegramme a été reçu de Madrid envoyé par la Presse Associée et annonçant la bonne nouvelle.

A mesure que la nuit s'avançait, le câble continuait à nous donner quelques détails sur cette victoire de l'escadre de l'amiral Dewey.

Cependant il n'a été reçu jusqu'à présent aucun avis officiel confirmant la nouvelle de ce triomphe, mais les dépêches de la Presse Associée ont été transmises au Président et aux membres de son cabinet qui se réjouis ent, comme bien on pense, de ce que le premier combat ait été à l'avantage de la flotte américaine.

Londres, 2 mai—Une dépêche de Madrid mande qu'une sérieuse bataille a eu lieu à quelque distance de Cavite, îles Philippines.

Quoiqu'il soit évident que l'escadre espagnole ait essuyé une écrasante défaite, les dépêches ne nous apprennent rien sur les dommages matériels que l'escadre américaine a pu éprouver.

Jusqu'à présent toutes les nouvelles à ce sujet nous sont venues de sources espagnoles, mais il paraît évident que le commodore Dewey n'a pas encore capturé Manille. Tant qu'il n'aura pas attaqué une seconde fois la capitale des Philippines et qu'il ne l'aura pas capturée, il sera dans une fausse position, n'ayant aucune base pour se retirer et récupérer ses forces.

D'après des informations particulières reçues de Madrid, les croiseurs américains Olympia, Raleigh et deux autres vaisseaux dont les noms ne sont pas donnés ont pu entrer dans le havre de Manille.

Il semble faux, cependant, que les vaisseaux américains aient finalement réussi à jeter l'ancre derrière des bateaux marchands sur le côté est de la baie. Ce doit être sur le côté ouest.

On n'aura probablement pas un rapport exact de cet engagement tant que le commodore Dewey ne sera pas capable de communiquer avec Hong-Kong.

Madrid, 2 mai—Des nouvelles de Manille mandent que l'escadre américaine, sous le commodore Dewey, est apparue dans la baie de Manille à cinq heures du matin, hier, et a ouvert le feu sur la flotte espagnole et les forts qui protègent le havre.

Le croiseur espagnol de seconde classe Don Juan de Austria a été considérablement endommagé et son commandant tué.

Un autre vaisseau espagnol a été brûlé.

L'escadre américaine s'est retirée, après avoir éprouvé de gros dommages.

Un deuxième engagement naval suivit, pendant lequel la flotte américaine a de nouveau essuyé des pertes considérables, et les vaisseaux de guerre espagnols Mindano et Ulloa ont été légèrement avariés.

Pendant cet engagement, le fort Cavite a maintenu un feu mieux nourri sur les vaisseaux américains que lors de la première attaque.

L'amiral Bermejo, le ministre de la marine, s'est déclaré hautement enchanté de l'héroïsme des marins espagnols à Manille et il a télégraphié ses félicitations à l'amiral Montejo et à ses valeureux équipages pour avoir repoussé une flotte plus puissante.

Maintenant, voici le texte de la dépêche officielle du gouverneur général des Philippines au ministre de la guerre, le général Correa, au sujet de l'attaque sur Manille de la flotte américaine asiatique:

"Hier sur 30 avril, les batteries à l'entrée du port ont annoncé l'arrivée de l'escadre ennemie, se frayant un passage à la faveur de l'obscurité. Au lever du jour l'ennemi prit ses positions et ouvrit un feu très vif sur le fort Cavite et l'arsenal.

"Notre flotte engagea l'ennemi dans un brillant combat, protégée par les forts Cavite et Manila, elle causa à l'ennemi des pertes considérables et l'obligea à manœuvrer précipitamment. A neuf heures l'escadre américaine alla se réfugier en arrière de vaisseaux marchands étrangers, sur le côté est de la baie. Notre flotte, considérant la supériorité de l'ennemi, à naturellement beaucoup souffert. Le "Maria Christina" est en feu, et un autre vaisseau, que l'on croit être le "Don Juan de Austria" a sauté. Il y a eu des pertes de vie considérables. Le capitaine Cadaire, le commandant du "Maria Christina", se trouve parmi les tués. Je ne puis maintenant fournir d'autres détails."

Il paraîtrait que les Espagnols ont dû faire sauter quelques-uns de leurs vaisseaux à Manille pour empêcher qu'ils ne tombent entre les mains de l'ennemi.

En Espagne, cependant, on se réjouit comme si la flotte espagnole avait triomphé.

J. W. Paradis & Co.,

15 RUE SALEM.

Vu les changements qui se sont faits dans son établissement, M. Paradis se propose d'inaugurer une ère nouvelle et faire des améliorations importantes.

Le public canadien est assuré de trouver à leur établissement les meilleurs

Vins, Liqueurs, Toniques, Bières, Lager, Brandy, Gin, Cognac, Whiskey, Cigares, &c., &c.

Tous seront servis avec courtoisie et honnêteté. M. Alderic Poissant sera toujours à son poste ordinaire, et M. J. W. Paradis je est un nouveau qui sera heureux de servir les jeunes et même les vieux.

DEWEY A MANILLE.

La Perle des Philippines aux Etats-Unis.

(Dernières Dépêches.)

Washington, D. C., 2 mai.—Des dépêches reçues de Londres confirment la nouvelle de l'annihilation complète de la flotte espagnole et de l'éclatante victoire du commodore Dewey.

Trois des plus gros navires de guerre espagnols ont été coulés à fond et un quatrième s'est laissé couler pour bloquer le port.

On rapporte qu'il y a eu 2000 Espagnols et 500 Américains tués.

A midi, une dépêche a annoncé ici que Dewey avait pris Manille et qu'il y commandait toute une partie de la côte. Les insurgés n'attendent que son ordre pour se précipiter sur les habitants de la ville et les massacrer.

Il sera difficile d'avoir des nouvelles exactes de ces quartiers, vu le manque de communications sûres et le contrôle du câble par les Espagnols.

Les troupes américaines quitteront Tampa et Key West après-demain pour se rendre à Cuba. Le plan des chefs est de frapper un grand coup et mettre ainsi fin plus tôt à cette guerre.

A PRESENT LA HAVANE.

LE PRESIDENT McKINLEY TRES ENCOURAGE.

La Prise de la Capitale Cubaine pour cette semaine.

Washington, 2 mai—Il est difficile de décrire l'enthousiasme délirant qui règne dans la capitale fédérale depuis qu'est arrivée la nouvelle que la flotte américaine avait remporté une éclatante victoire à Manille.

Les principales rues et les avenues étaient bondées de monde, et chacun manifesta de son mieux En face des édifices des journaux, le rassemblement était énorme, et à mesure que les nouvelles étaient transcrites sur le bulletin, on applaudissait à tout rompre.

Le Président McKinley, qui avait attendu anxieusement tout la journée des nouvelles de Manille, n'était pas le moins joyeux, car il considère que la flotte américaine a remporté une victoire. On le dit maintenant bien disposé à pousser les hostilités avec la plus grande vigueur. Il est très encouragé, et il semble désirer qu'une attaque ait lieu au plu tôt sur la Havane.

On croit dons certains quartiers que l'Europe sera bientôt convaincue que l'Espagne est absolument incapable de lutter contre les Etats-Unis et que les grandes puissances interviendront pour faire cesser la guerre.

Mais il faut d'abord que les Américains prennent la Havane.

Putnam & Son

Les deux dernieres semaines ont vu un grand changement dans les prix des ptoduits manufactures. Profitant de ces chances, nous vous offrons quelques-unes de nos marchandises dernièrement achetees à des bas prix vraiment surprenants.

25 Doz. de Chemises Négligées Pour Hommes,

les patrons plus recents en Percale Garner, frais sortis de la manufacture. Ces chemises ont 36 pcs de long, taillees très completes, finies à gousses extension, corps a fini doux, une paire de manchettes a chainon dernier modele, DEUX COLLETS DU DERNIER GENRE AVEC CHAQUE CHEMISE.

Jusqu'aujourd'hui de telles chemises a collets et manchettes detaches ont toujours rapporte un dollar. Nous les offrons pour 50c.

Chaussons de Fantaisie

Pour hommes, en fil de Lisle et tres beau coton. Une grande variete des plaids populaires, barres et plaids avec cloches de soie. Il y a vingt assortiments distincts dans cette collection que nous offrons pour 25c la paire. Quelques beaux lots pour 35c et 50c.

Corsages-Blouses Star

Pour Garçons pour 50 cts. En depit du mauvais temps, nous avons vendu pres de la moitie du lot des Corsages "Star" pour Garçons, annonces il y a quelques jours. Ces Corsages n'ont jamais ete offerts a moins de 75c, $1.00 et $1.25. Il n'est pas etrange qu'ils partent vite a 50 cts.

PUTNAM & SON, 166 rue Central.

VERS PORTO-RICO.

ON SAIT DOUZE HEURES DURANT LA FLOTTE ESPAGNOLE.

Ne sera pas arrivee avant une dizaine de jours.

St Vincent, Cap Vert, 2 mai—L'escadre espagnole, qui a quitté ce port vendredi matin, se dirige vers l'ouest. Lorsqu'elle a été aperçue pour la dernière fois à la nuit tombante par de petits vaisseaux très rapides qui la suivient de loin plus de douze heures, sa direction était toujours celle de Porto-Rico. On n'a pas appris que l'escadre ait dévié de cette route.

Nous entendons probablement parler des vaisseaux espagnols à Porto-Rico ou St Thomas dans une semaine ou une dizaine de jours; elle est formée des croiseurs de première classe Vizcaya, Almirante Oquendo, Infanta Maria Teresa, Cristobal Colon et les contre-torpilleurs Furor, Terror et Pluton.

A supposer que ce serait le projet de l'escadre de venir attaquer New York, il lui faudrait, au moins deux semaines pour atteindre ce port.

Président de Banque en Faite.

Washington, 2 mai—Le directeur général de la monnaie a reçu un télégramme de l'examinateur des banques l'ouest, lui apprenant qu'il avait pris la charge de la Hamphire County National Bank, à Northampton, Mass.

Le président, M. Warner, est disparu, laissant dans ses livres un déficit de $100,000.

DE SOURCE PORTUGAISE.

La Flotte Espagnole Completement Defaite.

Lisbonne, Portugal, 2 mai—On a obtenu de bonne source la nouvelle que la flotte espagnole a été complètement défaite à Manille.

O'Donnell & Gilbride Co

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Marches interessants, etonnants ici cette semaine

En Tapis, Paillassons, Prélarts, Draperies et Tapisseries

Nous devons faire un commerce énorme cette semaine afin de réduire notre stock à sa condition normale. Le surcroit de confiance dans la prosperite future du pays a stimulé notre acheteur dans les achats à bonne heure avec le résultat que nous sommes mal surcharges, conséquemment nous faisons des bas prix pour nous gagner du commerce cette semaine.

Tapis

Les meilleurs Lowell Ingrains, prix régulier 75c, réduits à 57 1-2c la verge.

Les meilleurs Union Ingrains, prix régulier 55c, réduits à 42 1-2c la verge.

Les meilleurs Tapis Moquette, prix régulier $1.25, réduits à 98c la verge.

Les meilleurs Tapis Wire Tapestry 10, prix régulier 90c, réduits à 75c la verge.

Les meilleurs Tapis Wire Tapestry 9, prix régulier 75c, réduits à 60c la verge.

Les meilleurs Tapis Bruxelles Ecossais, prix régulier 65c, réduits à 50c la verge.

17 rouleaux des meilleurs Tapis Cotton Ingrain, qualité de 29c, réduits à 21c la verge.

16 rouleaux de meilleur Tapis Hemp, prix régulier 25c, réduits à 18c la verge.

Paillassons.

50 rouleaux de Paillassons Chinois, qualité de 25 cents, réduits à 15 cents la verge.

60 rouleaux de paillassons Japonais, qualité de 50 cents, réduits à 29c cents la verge.

Rugs.

1 balle de Rugs de Smyrne, 30x60, prix régulier de $2.49, à $1.98 chacun.

1 balle de Rugs Japonais, 36x72, prix régulier de $2.50, à $1.49 chacun.

Prelarts.

20 patrons différents, qualité de 25 cents, à 19 cents la verge.

Rideaux.

Nouvelles nuances en toiles cirées, qualité de 60 cents à 45 cents chacune.

Meilleures nuances en rideaux opaques, qualité de 50 cents, à 39c chacune.

Les meilleures nuances d'American Holland; qualité de 49c, réduits à 35c chacun.

Bonne qualité de rideaux Américain Holland, qualité de 25c, à 19c chacun.

Portieres

1 lot de paires échantillons et demi-paires, pleine largeur à frange doublée, valant de $5 à $14 la paire, à $1.98 ou $3.75 la paire.

Marchés par tout le Departement des Rideaux

Rideaux Mousseline plissée, de 89c à 69c la paire.

1 lot de Portières Japonaises, qualité de $1.50 à $1.29 chacune.

Portières en Tapestry, Couverts de Sofas et de Meubles à un escompte de 20 pour cent des prix réguliers pour cette semaine seulement.

Rideaux en mousseline plissée, qualité de $1.39 à $1.15 la paire.

1 lot de rideaux en dentelle Nottingham, à 49c la paire.

1 lot de rideaux en dentelle Nottingham, à 69c la paire.

1 lot de ride

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 2 Mai 1898.

Resume Historique.

Maintenant que la guerre est déclarée entre les Etats-Unis et l'Espagne au sujet de l'Ile de Cuba, les quelques notes ci-dessaire au sujet du petit pays qui semble devoir être l'enjeu de la lutte, devront nécessairement intéresser nos lecteurs.

Dès 1823, Jefferson disait: "J'avoue avoir toujours été d'avis que Cuba serait l'addition la plus intéressante qui pourrait se faire à notre système d'Etat."

Plus tard, en 1846, une compagnie américaine se forma pour acheter Cuba au prix de 200 millions de dollars, mais l'entreprise échoua, l'Espagne ayant dès lors annoncé sa détermination de ne se dessaisir à aucun prix de sa "Perle des Antilles."

En 1849 il se constitua à New York une première "junta" dirigée par le général Lopez. Avec la complicité tacite du gouvernement fédéral, Lopez put préparer deux expéditions contre Cuba.

Il échoua, fut fait prisonnier, et paya de sa vie son audacieuse tentative.

Les manifestations annexionistes continuèrent aux Etats-Unis, mais la guerre de Sécession occupa ensuite l'opinion, et pendant quelques années on ne parla plus de Cuba.

A la chute de la reine Isabelle, les Cubains, qui n'avaient pas à se louer de son gouvernement, crurent que la nouvelle République qui venait de naitre en Espagne modifierait le régime fâcheux qui pesait sur eux.

Il n'en fut rien. Le 10 octobre 1868, une révolte formidable éclata et la guerre dura dix ans. Huit capitaines généraux se succédèrent à combattre les insurgés, qui s'approvisionnaient d'armes et de munitions comme ils le voulaient aux Etats-Unis.

Enfin Martinez Campos, qui avait conquis un grand prestige en rétablissant la monarchie en Espagne, parvint à pacifier le pays en achetant les principaux chefs rebelles. Cela coûta au gouvernement espagnol 850,000 dollars, et le 20 février 1879 la convention de Zanjon mit fin à la lutte aux conditions suivantes: le droit pour Cuba d'élire des députés aux cortès, une amnistie générale, et la liberté pour les esclaves ayant servi parmi les révoltés.

Pour en arriver là, il avait fallu transporter à Cuba une armée de 80,000 hommes.

La guerre avait coûté près de deux cents millions de dollars et 74,000 morts.

La paix dura dix-sept ans. Malheureusement le gouvernement espagnol ne fit pas toujours ce qui était en son pouvoir pour s'assurer la fidélité des Cubains. Aux yeux des puissants du jour, à Madrid, la Grande Antille devait continuer à être, comme par le passé, surtout une colonie d'exploitation destinée à nourrir de nombreux fonctionnaires tout espagnols, jamais cubains, et à remplir le trésor souvent anémique de la métropole. De plus, ces fonctionnaires ne furent pas toujours ce que l'Espagne pouvait fournir de mieux.

Si l'on ajoute que plusieurs crises commerciales atteignirent la production du sucre et celle du tabac, qui sont les deux grandes richesses de l'Ile, on comprendra que le parti de l'indépendance, qui s'était soumis mais n'avait pas abdiqué, se trouvait dans d'excellentes conditions pour un nouveau soulèvement. D'autre part, aux Etats-Unis, des intrigues de spéculateurs et de politiciens activaient les désirs de rebellion qui couvaient chez beaucoup de Cubains. On se trouvait alors précisément au moment même où l'Espagne, cédant aux désirs de M. Canovas del Castillo, s'était enfin décidée à tenter d'améliorer pour de bon, par un système de gouvernement responsable, la situation économique et politique de sa grande possession des Antilles.

L'insurrection actuelle commença au mois de février 1895. Trois bandes apparurent, deux dans la province de Santiago, une dans la province de Matanzas, et dans le même temps deux chefs insurgés de haute valeur débarquèrent à Cuba, Maximo Gomez et Marti.

Le premier était l'ancien général en chef de la guerre précédente, pendant laquelle il avait montré de réelles qualités militaires.

Le second, en sa qualité de président du comité cubain de New York, avait préparé toute l'insurrection.

De son côté, le gouvernement espagnol ne marchanda pas au maréchal Martinez Campos, qui venait d'être nommé à nouveau gouverneur de Cuba, les ressources pour venir à bout de ce nouveau soulèvement, car dès la fin de 1895 le gouverneur disposait déjà de 110,000 soldats réguliers et de 50,000 volontaires.

Martinez Campos essaya d'abord, comme précédemment, de gagner les chefs insurgés, puis voyant que cette tactique ne lui réussissait pas, il entreprit d'user du plan qui lui avait déjà réussi dans la première insurrection, en occupant par de petits postes tous les points du territoire.

Au début, le gouverneur général eut quelque succès: Marti fut tué dans un combat.

Mais de nouveaux chefs arrivaient sans cesse d'Amérique, et engageaient une guerre impitoyable de guerillas, que facilitait à merveille un pays montueux, couvert de bois et sans chemins praticables.

Les bandes cubaines évitaient les rencontres nombreuses, s'attachant systématiquement à la destruction des plantations pour ruiner les commerçants et le Trésor espagnols.

Au bout de dix mois, Martinez Campos, découragé surtout par les blâmes que sa conduite lui attirait à Madrid, donna sa démission. M. Canovas l'accepta, ce qui fut sans doute une lourde faute, car peu après le 20 janvier 1896, on nommait à la dictature de Cuba le général Weyler, dont l'énergique politique de répression contribua plus que toute autre chose à envenimer les rapports des Etats-Unis avec l'Espagne et à compliquer la situation.

Après la mort déplorable de M. Canovas et le retour aux affaires d'un ministère libéral présidé par M. Sagasta, les Espagnols voulurent changer de système. On rappela le général Weyler, qui a été remplacé par le général Blanco, et une autonomie très large, analogue à celle dont jouissent les colonies anglaises les plus privilégiées, fut accordée à Cuba. Un ministère cubain fonctionne. Ces événements sont d'hier.

On annonce officiellement de Berlin que l'Allemagne, suivant le précédent établi dans les guerres chinoise, japonaise et turco-grecque, ne fera pas de déclaration de neutralité dans le but de conserver sa liberté d'action et "d'être à même d'intervenir si elle le juge à propos."

Nous issons dans *L'Estafette*, de Marlboro, Mass :

"Il paraît que la bravoure n'est pas une des vertus de deux de nos concitoyens, MM. Patrice Marcheterre et Henri Brodeur, car de peur d'aller à la guerre, ils sont partis, l'un pour la province de Québec et l'autre pour la Nouvelle-Ecosse. Au cri de ralliement "en avant braves Canayens!" ils ont préféré celui de "Sauvons-nous, les v'là!"

Dans le but d'effrayer les Canadiens des Etats-Unis, qu'elle cherche à ridiculiser par tous les moyens possibles, *La Presse*, de Montréal, publie de soi-disant dépêches de Washington annonçant que le gouvernement aura peut-être avant longtemps recours au tirage au sort pour le recrutement des ses soldats.

Pour démontrer l'insanité de cette prétention et la mauvaise foi de ceux qui l'émettent, il suffit de rappeler que le président McKinley a demandé 125,000 volontaires, et qu'il se présente au bureaux de recrutement deux fois plus de candidats qu'on n'en a besoin.

La Situation.

Sous ce titre, notre confrère de Manchester, *L'Avenir National*, vient de publier l'article qui suit :

Nous sommes en guerre avec l'Espagne, et le résultat final ne fait de doute pour personne. Dans l'impasse où elle se trouve, l'Espagne cherche à soulever l'Europe entre nous, mais elle n'y parviendra pas.

A l'exemple de l'Angleterre toutes les nations ont reconnu leur neutralité dans la guerre actuelle, et les deux seuls pays aux prises sont les Etats-Unis et l'Espagne.

Il n'y a pas de doute que, dans quelque temps, lorsqu'il y aura eu quelques grandes batailles de livrées, les puissances européennes chercheront à mettre fin au conflit, mais comme notre gouvernement a formellement déclaré qu'il ne désire nullement agrandir son territoire, la pression qui aura lieu n'aura pour but que de ménager l'Espagne.

L'intervention de l'Europe dans la chicane actuelle n'aurait pour résultat que de créer une flotte américaine énorme et puissante qui plus tard serait une menace constante pour ceux qui viendraient aujourd'hui se mêler de nos affaires.

L'Europe a vu avec étonnement le développement extraordinaire qu'a pris notre marine depuis quelques années.

Elle redoute la puissance du jeune géant américain, et hormis que le gouvernement ne sorte du rôle que l'on s'est tracé en commençant les hostilités, il n'y a rien à appréhender de la part des puissances du vieux continent.

Les Etats-Unis ont pris les armes pour rendre les Cubains libres, et ils ne les déposeront que lorsqu'ils auront atteint leur but.

Les Ecoles du Manitoba

Sous le titre de "La Question Brûlante," *Le Soleil*, de Québec, publie ce qui suit :

Quelques-uns de nos amis qui tiennent à se bien renseigner et à se tenir au courant de la situation dans nos affaires publiques, nous demandent de vouloir bien leur apprendre exactement où en est rendue la question scolaire.

Ce n'est pas, bien entendu, que l'on souhaite nous voir rouvrir la discussion, pas plus que nous le voudrions nous-même.

—Vous avez bien, dit-on, publié à différentes reprises, des dépêches indiquant une entente sur tel ou tel point, à telle ou telle condition ; d'autres témoignant de la satisfaction qu'aurait manifesté Mgr l'archevêque de St Boniface, d'autres enfin au sujet de l'allocation en argent accordée par le gouvernement de la puissance au gouvernement manitobain.

Mais cela n'a pas fixé l'opinion sur le résultat acquis et actuel.

Nous croyons que ces remarques sont justes, et nous croyons aussi que sans aborder de nouveau cette question brûlante, sans créer d'embarras au travail d'apaisement qui s'opère, au contraire, nous croyons pouvoir dire, simplement et sans commentaires, ce qu'est actuellement la situation.

La voici :

Il y a à l'heure qu'il est, au Manitoba, 50 écoles catholiques, dirigées par des professeurs catholiques, où les classes se commencent et se terminent par la prière, où l'on enseigne le catéchisme et où les enfants puisent leur éducation dans les livres français comme dans la province de Québec.

Et ces écoles sont toutes soutenus par le gouvernement de Manitoba qui en paie l'entretien.

Ces 50 écoles comprennent toutes les écoles catholiques de la Province en dehors de la ville de Winnipeg.

Mais il reste encore à conclure des arrangements au sujet des écoles de la ville de Winnipeg.

Nous savons de bonne source que des négociations se poursuivent à la satisfaction de tous.

QUICK CURE FOR
COUGHS AND COLDS,
PYNY-PECTORAL
The Canadian Remedy for all
THROAT AND LUNG AFFECTIONS.
LARGE BOTTLES, 25 CTS.
DAVIS & LAWRENCE CO., Lim.,
PROPS. PERRY DAVIS' PAIN-KILLER.
FOR SALE BY
Lowell Pharmacy, 522 cor Merrimack, Ellingwood & Co., Druggists.
C. F. Blanchard, 410 cor Middlesex.
J. W. Litch, 415 cor Bridge.

Magnifiques . . .
Modes du . . . .
Printemps chez
Melle Marie-Louise Delude,
111 rue Merrimack.
Assistantes, Mlles Vienna Cossette, Alice Malenfant, Alma Hoch, Marie-Louise Labrie, et Anna Petit.
Invitent leurs connaissances à leur rendre une visite.

BELLE SOIREE

Aux Salles du Cercle Garin.

Il y avait foule, hier soir, dans les salles du Cercle Garin à l'occasion de la clôture de la discussion entre MM. J. B. D. Jacques, du Cercle Garin, et C. R. Dasnet, du Club Social, sur la question de l'émancipation de la femme.

M. Arthur Beaucage a appelé l'assemblée à l'ordre et sur motion de M. J. B. G. Martin, appuyé par M. William Drapeau, M. Thos J. Goyette, président de l'association, a été élu orateur de la séance à l'unanimité.

En l'absence du Dr J. Elz Lamoureux, un des juges appelé auprès d'un malade à la dernière minute, les deux autres juges, MM. J. E. Venne et E. H. Choquette, choisissent le Dr S. Bellehumeur pour le remplacer et les discutants acceptent ce choix.

La discussion a été ouverte par M. Daoust qui avait dix minutes à sa disposition et M. Jacques lui a répliqué durant le même nombre de minutes. Puis tous deux, à tour de rôle, ont parlé cinq minutes chacun durant quarante minutes.

Les juges ont annoncé qu'ils feraient parvenir leur décision par écrit aux présidents des deux sociétés intéressées.

On remarquait sur l'estrade, à part les juges et les discutants, MM. J. W. Alexander, président du Club Social, Vital Robert, vice-président, L. N. Miles, Nap. Grandchamp, E. Gélinas, A. E. Columbe, officiers du Club, L. P. Turcotte, président de l'Union Franco-Américaine, et Arthur Beaucage.

Un joli programme impromptu a été exécuté avec beaucoup de succès.

M. Albert Bélanger a ouvert la séance par un solo de piano.

MM. N. Grandchamp, Arthur Vincent, Majorique Cossette et A. Normandin ont chanté à tour de rôle et ont été bien applaudis. M. Henri Daigle a récité avec le talent qu'on lui connait "La Saisie", de Raoul de Navery.

La soirée s'est terminée par des discours très intéressants par MM. J. W. Alexander, L. P. Turcotte et J. E. Venne, qui se sont rendus de bonne grâce à l'invitation de l'orateur.

Somme toute, la soirée a été des plus intéressante et tous ceux qui y ont assisté en ont emporté un bon souvenir.

TENTATIVE DE SUICIDE

Un Vieillard Riche se Coupe la Gorge

James McManus, âgé de 70 ans, a tenté de se suicider, samedi après-midi, en se coupant la gorge à la résidence de sa fille, 110 Lakeview avenue, et se trouve aujourd'hui dans un état très critique à l'hôpital St Jean.

Le malheureux s'est servi d'un rasoir pour accomplir son crime pendant qu'il était seul à la maison.

Depuis longtemps on avait remarqué ses actes étranges et il se plaignait sans cesse de malheurs imaginaires.

C'est un homme assez riche, propriétaire de plusieurs maisons, et l'on ne voit aucune raison, à part un moment d'aliénation mentale, pour expliquer son crime. Il est bien connu par tout Centraville. Il n'a pas d'autre parent que sa fille chez qui il était samedi.

On l'a transporté dans la voiture d'ambulance à l'hôpital St Jean où l'on pansa aussitôt sa blessure.

On ne croyait pas d'abord qu'il pourrait survivre plus d'une heure ou deux, vu son extrême faiblesse, mais il a pris du mieux depuis et était assez bien hier.

Cependant, en matin, on doute fort qu'il en revienne.

Habits confectionnés pour enfants, de 4 à 15 ans, aux plus bas prix de la ville, telle est la plus récente addition faite à l'établissement de M. V. A. Maret, rue Cheever, coin de la rue Coolidge. Les mères de famille canadiennes sont spécialement invitées à examiner le stock nouveau.

50 YEARS' EXPERIENCE
PATENTS
TRADE MARKS, DESIGNS, COPYRIGHTS &c.
Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain, free, whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Oldest agency for securing patents in America. We have a Washington office. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the
SCIENTIFIC AMERICAN,
Beautifully illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, $3 a year; $1.50 six months. Specimen copies and HAND BOOK ON PATENTS sent free.
MUNN & CO., 361 Broadway, New York.

New York Cloak & Suit Co.,
12 RUE JOHN.
Notre gros achat d'habits à New York, mardi dernier, intéressera, 250 viennent d'arriver.
Nouveaux Gilets
$5.98 et $6.75.
Habits tailleur en drap covert, serge orage, serge chéviotte, mélanges, &c., en bronze, bleu, noir et vert. Choix à $5.98 et $6.75. Valeur régulière de $8.50 à $10.75.
$8.98 à $10.75.
100 Habits en effets blouse en revers en serges chéviotte ou paquin, drap vénitien en covert, mélanges, &c., nuances de bronze, castor, vert, bleu marin ou pale et brun, gilet double en soie taffeta, beaucoup joliment galonnés, $8.98 à $10.75. Valeur régulière de $12.50 à $17.50.
$12.50 à $15.00.
50 Habits importés, bien glonnés, un seul de chaque sorte, toutes les meilleures nuances, $12.50 à $15.00. Valeur régulière de $18.50 à $25.
CORSAGES EN SOIE.
$5.75 valant $8.50.
Un lot de beaux corsages en soie taffeta barres romaines, devant modernes, belles couleurs, valant $8.50. Prix seulement $5.75.
Corsages-Blouses.
Plus de 200 patrons différents à choisir, valeurs étonnantes à 49c. Prix régulier, 75c et $1. Tous les dernières effets en guingans plaids.
Valeurs Rares en Jupes.
A $1.95, $2.50, $2.95, $3.50, $4.95 et $6.50.
GILETS.
$4.98 valant $7.50.
Un lot de gilets en drap covert bronze, devant à revers, coutures croisées, collet de velours, et doublés en soie, à $4.98, valeur régulière $7.50.
$1.75 valant $3.50.
Un lot de mantes en bronze ou noir, dos plissés, très propres, $1.75, valeur régulière $3.50.

Pour Outils de Jardins, Rateaux, Houes, Fourches, Brouettes,
HERBE—Graines de Fleurs et Legumes et toutes marchandises de saison.
ALLEZ CHEZ
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Catalogue de graines pour 1898 adressé sur demande gratis.

LE BAUME RHUMAL
GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.
VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.
Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en belles chaussures.
La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.
Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.
Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell.
AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLES

BOSTON & MAINE R. R.
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack Lowell comme suit:
Pour Boston—A 6.50, 8.15, 9.25, 10 50 a m; 12.02, 1.25, 3.15, 4.35, 5.45, 6.35, 7.35, 9.25, p. m. Dimanches, 8.15, a. m; 12.02, 1.15, 5.30, 9.25, p. m.
Pour Lawrence—6.50, 8.20, 9.25, 10.50, a. m; 12, 1.25, 4.00, 5.45, 6.35, 7.40, 9.25, p. m. Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.
Pour Haverhill—5.20, 6.45, 8.20, 9.25, 10.50, a. m; 12.02, 1.25, 3.35, 4.35, 5.45, 6.35, 7.40, 9.30, p. m; Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.
Pour Alton et Lynn—6.50, 9.25, a. m; 12.05, 3.35, p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 3.30, 4.05, 6.15, p. m.
Pour Portland et Dover—6.50, 8.35, a. m; 12.05, 3.35, 5.35, p. m. Dimanches, 8.35, p. m.
Pour Rochester et Alton Bay—8.35, a. m; 2.05, p. m.
Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Sacoarappa et Portland—6.50, a. m; 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Augusta Bath et Waterville—8.30, a. m; 12.05, 4.05, p. m.
Pour Lewiston—8.30, a. m; 12.05, 4.05 p. m Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Bangor, Bélfast, Showhegan et Rockland—8.30, a. m; 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour St-Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05, p. m. (Dimanches exceptés.)
DIVISION SUD.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston—4.45, 6.20, 7.00, 7.45 *8.50 *9.00 8.00, 11.00, a. m; 1.00, *2.00, 4.25, *5.15, 5.30 6.30, 7.30, 9.30, 11.00, p. m.
Les trains laissent la station sur la rue pour Glessey de Lowell comme suit:
Pour Boston—5.40, 6.34, 7.05, 8.13, 11.04, 12.16, 12.37 1.52, *2.46, *3.57, 5.00, *9.56, 11.00, 11.42 a. m; 12.16 *1.05, 2.15, 3.15, 4.15, 5.15, 6.15, 7.15, 8.15, 9.15, 10.15 Dimanches, 7.15, *7.27, 8.45, *9.16, a. m; 12.15, 5.58, p. m.
Pour Nashua—6.30, 7.01, 7.45, a. m; 1.40, 4.45, p. m. Dimanches, 8.45 a. m; 12.15, 5.58, p. m.
Pour Manchester et Concord—7.40 a. m; 1.40, p. m.
Pour Lawrence—6.30, 10.00, a. m; 4.15, 5.30, p. m Pour Salem et autres stations—7.20, a. m; 1.20, 5.50 p. m.
Les trains marqués d'une étoile plus haut sont du Wilkinson St. depot.
Pour Portland et autres stations—7.05, 7.40, 9.00, 11.00, a. m; 1.00, 5.45, 7.00, 9.45, p. m. Dimanches, 12.00 minuits pour Greenfield 2.00, p.m.
Pour Nashua, Manchester et Concord—7.40 8.15, 9.00, a. m; 12.00, 1.40, 5.45, 8.45, 6.12, 6.15, 7.00, 9.45, p. m. Dimanches, 8.45, a. m; 12.00, 5.57, 8.45, p. m.
Pour Peacock, Franklin, Lebanon et White River Junction—5.7, a. m; 12.00, 1.40 pour Franklin et Bristol seulement; 5.40, p. m.
Pour Plymouth, Woodsville, Wells River, St. Jean, Lyndonville et Littleton—8.45, a. m; 1.40, p. m.
Pour Montreal, Burlington et Lyndonville, via Wells River—9.00, a. m; 1.00, 7.12 p. m.
Pour Fitchburg, Gardner, Winchendon Junction, Troy, Troy Junction, Troy Depot, Keene et Bellows Falls—8.00, a. m; 12.05, 5.12, p. m.
Pour Ashby, Shirley et Intermediate Stations Ar Line—9.40, a. m; 8.40 p. m.
Express de Québec via Wells River Junction 10 a. m; 8.15, p. m; tous les jours, excepté le Dimanche.
Vérifier les horaires pour assurer voyage.
AuSINFLEDER, Agt. Gén., des Passagers.

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, notre à chatouiller la bouche a 25 sou Vins Cordiaux, &c.
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

Les Meilleurs Liqueurs
AU PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
Liqueurs livrées à domicile sous le plus court délai.
A la porte voisine, 366 rue Moody,
GOOD LUCK DINING ROOM.
Repas à toute heure, 25c. 21 repas $4. Fèves avec thé ou café
F. L. RICHARD. Prop

Lowell Trunk Manufactory
F. P. DEVINE. Prop.
Valises et Porte-manteaux, Boîtes à extra-dimensions, Sacs de voyage, en gros et en détail. Réparations faites à crédit.
Réparation une spécialité.
70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

La Lowell Inn . . .
A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. THOS. F. HOGAN, Prop.
19-21 rue Central. La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Légers sont insurpassables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

AVIS.
La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
DELIVRE PROMPTEMENT LE
Charbon "Coke"
AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé, par chaldron 50 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie chaldron, $2.25.
Non cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron, $2.00.
Gaz avec Escompte à $1.00 le Mille Pieds.
Sewall G. Mack, Président.
Jacob Rogers, Trésorier.
Samuel E. Raymond, Sec.
DIRECTEURS :
Sewall G. Mack, Levi Spragne, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.
Compagnie du Gaz de Lowell.

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK,
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROSSIN.
La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean commis

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques. Golden Cream Ale de Rapids, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Venez nous rendre bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les familles. 25-27 RUE MERRIMACK

Germania
Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77 rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres promptement Livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et m'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.
73, 75, 77 rue Market.

Assurance Sur la Vie
H. C. Church & Son.
Taux Bas,
Contrats Libéraux.
Central

Feuilleton de L'Etoile. No 156

— LA —

DAME EN NOIR

SEPTIEME PARTIE

III

RETOUR DE CLAIRVAUX

—Je n'en sais rien.

—La mère vous essayez de me cacher la vérité.

De sorte que, moi, je suis sans domicile et vais être forcé de coucher à la belle étoile comme un chien errant.

—Franchement, si vous en étiez là, je ne vous plaindrais pas. Mais non, soyez rassuré, vous avez un gîte, rue Morand ; tenez, voici l'adresse.

Vous n'aurez qu'à dire votre nom et on vous remettra la clef de votre logement.

Vous retrouverez là tout ce qui vous appartient.

Le borgne était stupéfait et resta immobile, planté sur ses jambes comme un poteau.

Était-ce croyable?

Mais il tenait l'adresse, il la lisait et reconnaissait l'écriture de sa femme.

—Ainsi, balbutia-t-il, la Chiffonne . . .

—Eh bien, oui, la Chiffonne a loué ce logement pour y mettre vos meubles. Ah! vous n'auriez pas fait cela.

Je vous le répète, la Chiffonne est une brave fille et elle vaut cent fois mieux que vous.

—C'est entendu. Vous me me dites pas tout, vous voudriez me ménager une surprise.

—Que voulez-vous dire

—Je vais retrouver la Chiffonne rue Morand?

—Cela vous serait agréable, paraît-il, je le comprends ; mais ne vous attendez pas à cette surprise.

—Pourtant.

—La Chiffonne ne demeure pas et n'a même jamais demeuré rue Morand.

—Ah! fit Gallot, dont le front se rembrunit.

Tout d'abord les paroles de la concierge avait calmé son irritation nerveuse, puis il n'était pas resté insensible à ce que la Chiffonne avait fait, évidemment par attachement et dévouement pour lui, il en avait même été touché et, aussitôt, il avait reproché ses injustes soupçons.

Mais sa nature perverse reprenait le dessus, les mauvaises pensées revenaient.

—Ainsi, reprit-il, arrêtant son regard sombre sur la concierge, pendant trois ans la Chiffonne a payé le loyer d'un logement qu'elle n'occupe pas.

—Oui elle a payé, et très exactement.

Gallot eut comme un grincement de dents.

Il se disait :

—Pour donner ainsi de l'argent, bêtement, comme si on le jetait dans une fenêtre, il faut en avoir à pleine main.

Il était de nouveau convaincu que la Chiffonne était une rivale dangereuse.

—Ainsi, balbutia-t-il, la Chiffonne . . .

—Eh bien, oui, la Chiffonne a loué ce logement pour y mettre vos meubles. Ah! vous n'auriez pas fait cela.

Je vous le répète, la Chiffonne est une brave fille et elle vaut cent fois mieux que vous.

—C'est entendu. Vous me me dites pas tout, vous voudriez me ménager une surprise.

—Que voulez-vous dire

—Je vais retrouver la Chiffonne rue Morand?

—Cela vous serait agréable, paraît-il, je le comprends ; mais ne vous attendez pas à cette surprise.

—Pourtant.

—La Chiffonne ne demeure pas et n'a même jamais demeuré rue Morand.

—Ah! fit Gallot, dont le front se rembrunit.

—Je vous chante un air que vous avez depuis longtemps oublié, l'air du travail ; et je vous apprends que la Chiffonne, en brave fille qu'elle est, a désiré d'être ouvrière et qu'elle est ouvrière.

—La Chiffonne est ouvrière? elle travaille?

—Elle travaille, elle est ouvrière qui gagne ses cinq ou six francs par jour.

—Voyons, mère Ragon, vous êtes sûre?

—Me prenez-vous pour une menteuse, par hasard? Du moment que je vous le dis...

Gallot ne se serait jamais imaginé cela ; il n'en revenait pas, il était confondu.

Mais il n'avait plus ses craintes, il s'était trompé, il avait été absurde en soupçonnant la Chiffonne. Comme s'il ne la connaissait pas! l'ourtant elle lui avait donné de preuves de sa soumission à ses volontés, de son absolu dévouement.

Il était content, le misérable, et sa satisfaction s'épanouissait dans un large sourire.

—Allons, la mère, dit-il, prenant un ton doucereux, ne nous fâchons pas, je sais bien que vous dites toujours la vérité; laissez-moi, cela vaut mieux, vous remercier de m'avoir aprris toutes ses choses.

—Oh! ça n'en vaut pas la peine.

—Mais si.

—Alors vous êtes satisfait?

—On ne peut plus satisfait.

Il ne mentait pas, et cependant quelque chose la taquinait intérieurement. La concierge devait savoir où allait la Chiffonne, et elle le lui cachait. Pourquoi? Est-ce qu'il y avait là un mystère?

—Voyez-vous souvent la Chiffonne? demanda-t-il.

—Non, pas souvent; elle est venue me voir au mois de janvier dernier pour me souhaiter la bonne année.

—Et vous ne l'avez pas vue depuis?

—Si, une fois, dans la semaine de Pâques, mais une minute; elle m'a seulement dit bonjour, en passant.

—Ah! elle n'est pas prodigue de ses visites.

—Cela prouve qu'elle ne perd pas son temps à courir les rues

—C'est vrai. Avez-vous encore quelque chose à me dire, mère Ragon?

—Non, vous pouvez vous en aller.

Gallot, qui tenait à savoir où demeurait la Chiffonne et qui espérait que la concierge finirait par le lui dire, n'était point pressé de quitter la place.

Après être resté un moment silencieux, ayant l'air de réfléchir, il reprit :

—Mère Ragon, la Chiffonne est ouvrière, c'est parfait ; mais pour être ouvrière, une bonne ouvrière, il faut qu'elle ait appris un état.

—Naturellement.

—Elle est donc entrée en apprentissage?

—Bien sûr. Elle a eu de la chance ; elle a retrouvé par hasard une ancienne connaissance, une ouvrière, qui travaille pour les plus grandes maisons de Paris, et cette brave femme a appris son état à la Chiffonne.

En effet, c'est d'avoir la chance. Et quel est cet état que la Chiffonne a appris?

—L'état de passementière.

Cette réponse, qui eût été de peu d'importance pour tout autre, était une belle clarté pour l'ancien serrurier.

Il n'ignorait pas, en effet, que l'amie de sa femme, la veuve Gosselin, était une excellente ouvrière passementière.

—C'est bien, se dit-il, je suis sur la piste.

A Continuer.

J. T. Fontaine Photographe.
I ortraits agrandis et fins au crayon, Pastel et couleur à l'Eau. Une spécialité. Cadres toujours en main. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie, 475 rue Merrimack

Tres Important.
Whitcher vend les Nonotucks; ce ce sont des roues d'avenir; 37 rue Shattuck.
Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché
Messdames, si vous voulez économiser de l'argent sur chapeaux, allez rue Mde Maxime Lépine, 337 rue Moody, coin de la rue Race.

Si vous avez des vêtements à faire teindre ou nettoyer allez les porter à la Bay State Dye House, 54 rue Prescott. On y fait une spécialité du nettoyage par le système français. Bas prix et satisfaction garantie.

DEMENAGEMENT— M. Marc Trudel, tailleur, est déménagé au No 382 rue Moody, coin de la Cité. Ouvrage fait à la satisfaction des plus exigeants et livré au jour fixé. Coupe élégante, dernière mode, prix très bas. Allez vous assurer par vous-mêmes de la modicité de ses prix et de l'entière satisfaction qu'il vous donnera.

PERDU—Il y a trois semaines, le 2 avril, un livret de banque et un papier d'assurance, du pont de la rue Pratt à l'autre bout de la Neuve Moody. Rapporter au bureau de L'Etoile, 67 Market. 29s

M. Chs H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas nous qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

GUILLEMAIN ET NULTY.

—Le bruit courait dans la rue ce matin que Guillemain et Nulty allaient être transférés à la prison de Montréal.

Le gouverneur Vallée a dit qu'il n'avait pas entendu parler de la chose.

QUEBEC

ÉTRANGE TROUVAILLE

—On a fait, la semaine dernière, au milieu d'une pile de madriers, dans un chantier à bois situé près de l'hospice St Charles, ancien hôpital de la marine, une étrange trouvaille, celle du cadavre d'un enfant de huit mois qu'on avait en le soir de mettre dans un tonel rempli d'alcool.

Il doit avoir été caché à cet endroit depuis le mois de février dernier, parce que la pile de madriers au milieu de laquelle on l'a trouvé n'existait pas à cet endroit avant ce temps-là.

On a transporté le bocal et son contenu à la morgue où une enquête aura lieu.

TROIS-RIVIERES.

PETITES NOUVELLES.

—La bénédiction de la nouvelle bâtisse du monastère des Dames du Précieux Sang est fixée à mardi, le 10 mai prochain. Sa Grandeur Mgr Laflèche officiera et un grand nombre des membres du clergé seront présents.

—On annonce pour le 9 mai prochain une grande fête au séminaire de cette ville, à l'occasion de la fête du supérieur de cette institution, M le chanoine Baril.

Il y aura séance dramatique et musicale donnée par les élèves à cette occasion.

L'on jouera le grand drame historique Garcia Moreno.

—Mardi le 10 mai prochain aura lieu au monastère des dames Ursulines de cette ville, séance dramatique et musicale donnée par les élèves de cette institution en l'honneur de M. le grand vicaire L. S. Rheault, chapelain du monastère.

ST HYACINTHE

L'EVASION DE GUILLEMAIN

—Comment Guillemain et Bernard ont-ils réussi à opérer leur évasion? C'est la question que tout le monde se pose encore aujourd'hui.

Il est bien question d'une broche pliée au moyen de laquelle les prisonniers auraient ouvert la porte du corridor donnant sur les cellules des détenus, mais on ne paraît pas ajouter foi à cet explication. Une autre version vient d'être connue et les citoyens de cette ville semblent y attacher plus de confiance

Notes Locales.

Il y a eu 38 décès en cette ville, la semaine dernière, dont 10 parmi nos compatriotes.

Au Bureau de Santé, la semaine dernière, on a rapporté 7 cas de fièvre scarlatine et 3 de diphtérie.

Samedi après-midi, les Emeralds ont défait les Mathews sur le terrain de l'exposition 14 à 7 en sept innings.

M. A. G. Thompson, le nouveau maître de poste de cette ville, entrera en fonction le 15 mai courant.

La nouvelle voie électrique de Tewksbury à Lowell a été ouverte samedi. Des centaines d'excursionistes ont fait le trajet.

Le corps d'ambulance de Lowell, au nombre de seize, partira demain matin pour le camp de South Framingham, sous les ordres du Lieut R. E. Bell.

L'officier du revenu Goodwin a fait une descente, hier après-midi, chez un nommé Quinn, rue Coburn, et y a confisqué une bonne quantité de bière et de whiskey.

M. et Mme Arthur Labossière, de L'Acadie, P. Q., sont arrivés en ville vendredi soir et sont en visite chez le père de Mme Labossière, M. Joseph Lanthier, rue Hampshire. On prête à M. Labossière l'intention de s'établir ici.

M. et Mme Francis Lajoie, du Dakota-Nord, sont en promenade en cette ville, les hôtes de leur fils, M. Charles Lajoie, épicier de la rue Salem. Ils ont visité aussi M. Gélinas, le frère de Mme Lajoie, dans Pawtucketville.

En courant au feu, samedi, le chef Hosmer a renversé accidentellement sous les roues de sa voiture un jeune garçon du nom de Thomas Tierney, sur la Lakeview avenue. L'enfant en a été quitte pour une légère blessure à la jambe.

On mentionne MM. Chas F. Varnum, le conseiller James Smith, l'ex-conseiller Dickson et l'ex-représentant Dobbins, comme candidats à la législature dans le quartier trois cet automne. Le représentant actuel est Henry J. Draper, un démocrate.

M. Elie Delisle, le populaire marchand de meubles du Petit Canada, a décidé de faire une grande vente à réduction durant les quatre semaines à venir pour diminuer son stock. Il annonce qu'il vendra au prix du gros pour argent comptant. Voyez son annonce nouvelle.

Le maire a donné instruction aux cotiseurs de prendre, au cours de leur inspection annuelle, les noms de tous les pères de famille, spécifiant le nombre d'enfants en-dessous de dix-huit ans qu'il y a au logis. Cette liste sera plus tard mise à la disposition du bureau des pauvres.

Cinquante et un membres de la compagnie C ont subi l'examen médical, samedi après-midi, à l'arsenal. La balance sera inspectée cet après-midi. Les médecins-examinateurs sont le major Dutton, de Wakefield, et le lieutenant Dow, de Marlboro, chirurgien et sous-chirurgien du 6e régiment.

On a repêché le cadavre de Hugh McDonald dans la Merrimack hier. C'était le deuxième. Bien que portant le même nom de famille, les deux noyés n'étaient pas parents mais ils étaient tous deux néo-écossais. Le cadavre de Hugh a été envoyé à Heatherton, N. E. et celui de Peter, à Antigonish.

Le maire Bennett a l'intention de faire des efforts pour s'assurer de la condition des hommes bien constitués qui demandent de l'aide au bureau des pauvres. Il veut, autant que possible, quand ce seront des pères de famille, leur faire obtenir de l'emploi dans les départements civiques plutôt que de les obliger de travailler à la ferme.

La retraite des jeunes filles s'est terminée, hier après-midi aux deux églises canadiennes par de belles cérémonies spéciales. La retraite des jeunes gens a commencé, dans la soirée, le Révd Père Legault prêchant à l'église St Jean-Baptiste et le Révd Père Lewis, à St Joseph. Il y avait foule aux deux églises.

Vers les onze heures, samedi soir, les pompiers ont été appelés à la petite maison de bois, rue Market, près de la rue Palmer. Cette maison appartient aux MM. Cahill et le rez-de-chaussée en est employé comme magasin de chaussures par M. Samuel Smith. L'origine du feu est ignorée. Les pertes, peu considérables, étaient couvertes par une assurance chez H. C. Church & Son.

Le feu s'est déclaré samedi soir, à 6.40 heures, dans la Talbot Dyewood & Chemical Co., à environ un demi-mille de la gare de North Billerica. Peu de dommages.

Les sélectmen de Dracut ont accordé l'une des deux licences pour vente de boisson enivrante à M. Patrick Farrell, ancien maître de poste de l'endroit. Il ouvrira un établissement à Navy Yard. L'autre licence sera accordée aujourd'hui.

J. Decatur Morse, âgé de 70 ans, s'est cassé le cou samedi après-midi en tombant en bas d'une échelle près de sa grange, à Westford. Il a été dans le temps overseer à la manufacture Prescott, de cette ville, et était bien connu. Il laisse une femme et un fils.

Il y aura séance publique à l'hôtel de ville, vendredi soir, pour discuter la proposition de faire enlever les rails de la voie ferrée, de la gare Merrimack à la gare Middlesex. On y parlera aussi probablement de l'enlèvement des rails, rue Tilden.

Plus de huit cents jeunes filles, membres de la société Notre Dame de Lourdes ont assisté, hier après-midi, à la clôture de la retraite des jeunes filles de la paroisse à l'église St. Joseph. Cinquante-deux nouveaux membres ont été admis. Le Rév Père Legault a prononcé le sermon de clôture. Le chant à l'orgue a été magnifique; on a surtout remarqué un splendide "Ave Maria" par Mlle M. L. Pratte.

Les jeunes élèves du couvent et du collège St Joseph, au nombre de trois cents ont exécuté avec beaucoup de succès; hier matin, à l'église St Joseph, la 4e messe de Wels, accompagnés par l'orchestre Lavigueur. Le Rév Fr Chrysostomé, directeur. Le sermon sur la fête du jour a été prêché par le Rév Père Legault, qui avait pris pour texte: "Ite ad Joseph". Le Rév Père G. Marion a officié, assisté des RR. PP. Fournier et Lamothe, diacre et sous-diacre. La cérémonie a été des plus imposante.

Il Expire a l'Hopital.

Le vieux richard, James McManus, qui a tenté de se suicider samedi, en se coupant la gorge avec un rasoir, est dont nous racontons le détail à l'intérieur du journal, a succombé à ses blessures cet avant-midi à l'hôpital St Jean.

On évalue sa fortune dans les $10,000.

Elles sont Fraiches.

La "Lowell Pharmacy" vient de recevoir un magnifique assortiment de graines de fleurs de toutes sortes. Elles viennent des fameux jardins de Mandeville & King de Rochester, N. Y. Avis à ceux qui veulent cultiver des fleurs. Ces graines se vendent en paquets de 5, 10 et 20 cents. Chez Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 Rue Merrimack.

Bonne Nouvelle.

C'est aujourd'hui que M. J. W. Paradis ouvre pour lui seul son établissement de vins liqueurs etc., au No 15 rue Salem. Ceux qui connaissent ce compatriote ont dû apprécier son amabilité et sa franchise. Aussi nous espérons que tous les Canadiens de cet endroit de la ville lui accorderont une large part de leur patronage. Ils peuvent être assurés d'être servis "aux petits oignons". M. Alédrie Poissant si avantageusement connu du public canadien continuera de rester à l'emploi de M. Paradis. De plus M. J. W. Paradis jr. sera là pour servir ses nombreux jeunes amis et même sera heureux de faire la même chose pour les vieux.

Ça c'est nous autres.

Cour de Police

Le régiment des bibérons diminue sensiblement depuis quelque temps.

Ce matin, il n'y en avait que dix-sept en cour de police, ce qui est raisonnable pour un lundi matin; treize hommes et quatre femmes.

Cinq sont relâchés, et tous les autres ne sont condamnés qu'à l'amende, à part Elisabeth O'Neil qui est envoyée en prison pour six mois.

Magasin a Louer.

M. J. T. Fortin offre à louer son ancien magasin au No 666 rue Merrimack au coin de la rue Cabot. M. J. T. Fortin a déménagé son magasin au No 28 rue Cabot, porte voisine du Dr Hémotte, et il invite toute la population Canadienne à aller lui faire une visite. Il louera son ancien magasin, au coin des rues Merrimack et Cabot, à conditions faciles.

UNE COLLISION.

Une Voiture Frappée par un Tramway.

Le char électrique No 9 est venu en collision vers les 8.30 heures, hier soir, avec une voiture contenant MM. George H. Taylor, loueur de voitures et Daniel Carroll, rue Middlesex, au coin de la rue Nichols.

Le tramway venait dans la direction de la ville et M. Taylor a conduit son cheval de la rue Nichols juste au-devant du char qu'il n'avait pas aperçu à temps pour changer de direction.

Le choc fut assez violent pour lancer les deux personnes sur le pavé.

M. Carroll ne fut aucunement blessé, mais M. Taylor se frappa la tête contre une pierre, s'infligeant une blessure des plus sérieuse. On a dû le transporter chez lui en voiture.

Deces.

COURCHENE—En cette ville, vendredi, Joseph-Arthur-Ida, enfant de Calixte et Hermina Courchêne, est décédé au No 31 rue Exeter, âgé d'un an 9 mois et 11 jours. Les funérailles ont eu lieu à 1.30 heure hier.

VAILLANCOURT—En cette ville, ce matin, Lazare Vaillancourt est décédé au No 758 rue Moody, âgé de 23 ans et 9 mois.

Les funérailles auront lieu mercredi matin.

M. Joseph Albert, entrepreneur.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers justement reçu; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McMannus, 6 rue Prescott.

Aux Ouvriers Constructeurs.

Une assemblée spéciale de votre Union aura lieu à la Building Laborers' Hall, 32 rue Middle, jeudi, le 5 mai, à 7.30 p. m. et tous les membres sont priés d'être présents vu que des affaires d'importance seront soumises.

Par ordre du Comité.

Pour Devenir Fort.

Les trois grands Toniques et Fortifiants : (Emulsion d'Huile de Foie de Morue aux hypophosphites, Extrait Composé de Salsepareille et Vin de Bœuf Ferré) dont la "Lowell Pharmacy" a fait un si grand débit depuis quelques semaines, viennent d'être réduits au prix uniforme et excessivement bas de 50 cents la grande bouteille de 16 onces. Inutile d'insister sur le mérite de ces préparations, tout le monde sait qu'il n'y a rien de supérieur pour purifier le sang et donner de la force et de la vigueur à tout le système.

En vente chez Delisle, Beaulieu et Rochette, 632 rue Merrimack.

A Vancouver.

M. N. J. Colvin, agent des passagers, de la compagnie de chemin de fer du Pacifique Canadien, à Boston, nous informe que l'"Empress of China" est arrivée à Vancouver le 28 avril et que l'"Empress of India" a quitté Hong-Kong le 27 avril.

M. W. S. Knapp, autrefois de l'établissement Knapp & Paradis, prend possession aujourd'hui du St Lawrence Hotel, autrefois sous la direction de M. Chs H. Chagnon. Avec sa grande expérience, nous sommes assurés qu'il réussira dans sa nouvelle entreprise. Nous invitons nos compatriotes à l'encourager.

LA FLOTTE ESPAGNOLE

S'en vient-elle de ce Cote-ci?

GRANDE INCERTITUDE ET GRAND MALAISE A SON SUJET.

On Croit qu'elle s'en va aux Canaries.

Washington, 2 mai—Quelque part sur les hautes mers vogue la flotte espagnole qui nagère encore se trouvait aux îles du Cap Vert. Sa destination est inconnue.

Elle se dirige peut-être vers la côte de la Nouvelle-Angleterre, ou Cuba, ou Porto-Rico ; elle peut aussi avoir changé de direction, et la prue tournée du côté nord, s'en aller aux Canaries.

Le gouvernement américain ne possède absolument aucune informations quant aux intentions de l'amiral espagnol qui commande cette flotte.

Au milieu de cette incertitude, on a dû arrêter les plans d'invasion de Cuba. Cependant le délai ne sera que temporaire.

Le départ de la flottille espagnole a dérangé bien des plans, comme le transport des troupes à Cuba, le bombardement des forts de Matanzas, les travaux de fortifications pour protéger les troupes américain s une fois débarquées sur le sol cubain, etc.

Tout cela devait être immédiatement entrepris, mais aujourd'hui on croit qu'il est plus prudent de rester coi et d'attendre des nouvelles de la flotte espagnole, tout en concentrant ses forces, car l'escadre américaine peut être appelée tout à coup à faire face tout entière à l'ennemi.

Par conséquent, pour le présent l'armée sera tenue en réserve ; elle continuera à se diriger vers Tampa, le point d'embarquement, où elle attendra l'ordre d'aller envahir Cuba. Son départ dépendra sur les mouvements de l'ennemi.

On regrette beaucoup dans les cercles militaires que le gouvernement américain n'ait pas songé à faire suivre la flotte espagnole par quelque steamer qui aurait pu facilement connaître sa destination.

Personne ici ne semble croire que la flotte d'Espagne aura la témérité de traverser l'océan et de venir livrer bataille à l'escadre du contre-amiral Sampson sans un port où elle pourrait s'approvisionner de charbon une fois arrivée de ce côté.

Ce serait le comble de la folie.

De faits, les stratégistes de la marine américaine croient que la flotte espagnole va aux Canaries, mais cela ne va pas en temps de guerre de se fier aux conjectures.

Il faut que des informations certaines soient obtenues avant que les Etats-Unis fassent un autre mouvement.

Si les vaisseaux de guerre espagnols vont aux Canaries, l'armée américaine continuera à exécuter son programme initial qui consiste à envahir Cuba.

Dans l'intervalle, il est bien probable qu'une tentative sera faite pour envoyer un vaisseau à Matanzas, arborant la croix rouge et portant des secours aux affamés cubains.

On ne croit pas que le drapeau qui est partout respecté dans le monde comme emblème de l'humanité soit attaqué par les Espagnols.

On n'a toutefois rien décidé définitivement à ce sujet, car on craint que ces secours ne tombent entre les mains des Espagnols qu'on voudrait bien réduire par la famine.

POUR ETRE SOLDAT.

Quelles sont les qualites physiques necessaires.

Washington, 2 mai—Les instructions envoyées par le département de la guerre aux officiers recruteurs de l'armée régulière sont les suivantes:

Pour l'infanterie et l'artillerie, la recrue ne doit pas avoir moins de 5 pieds 4 pouces de hauteur, ne pas peser moins de 120 livres et pas plus de 190 livres.

Pour la cavalerie, la hauteur ne doit pas être moins de 5 pieds 4 pouces et pas plus de 5 pieds et 10 pouces, la pesanteur ne devant pas dépasser 165 livres. Ce maximum de la pesanteur est prescrit pour la cavalerie, mais les développements de l'estomac doivent être satisfaisants.

Voici maintenant la table des proportions physiques prescrites pour la hauteur, la pesanteur et le développement de la poitrine.

Hauteur pouces	Pesanteur	Mesure de l'estomac
64	128	32
65	130	32
66	132	32 1-2
67	134	33
68	141	33 1-4
69	148	33 1-2
70	155	34
71	162	34 1-4
72	169	34 3-4
73	176	35 1-4

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Le commodore Schley, le commandant de l'escadre volante, n'a pas encore reçu l'ordre d'agir, mais il se tient prêt.

Il est probable que le régiment de cavaliers "rough riders" de Roosevelt, sera le premier à faire du service à Cuba.

L'*Oregon*, le vaisseau de guerre américain, est arrivé à Rio-Janeiro avec une avance d'une semaine.

Des dépêches de Manille reçues à Shanghaï, annoncent que les indigènes des îles Philippines massacrent des femmes, des enfants et des prêtres espagnols.

Le colonel Clark, du 2e régiment prendra demain le commandement du camp militaire de South Framingham.

Le croiseur autrichien "Maria Theresa" a reçu l'ordre de se rendre à Cuba pour y protéger les intérêts austro-hongrois.

Le Japon a déclaré sa neutralité dans la présente guerre.

Cecil Rhodes, le milliardaire et homme d'Etat sud-africain, a déclaré que chaque fois qu'il se produira une division parmi les nations on trouvera les Etats-Unis et l'Angleterre du même côté.

La Guerre dans le Petit Canada

Grande Vente d'Ecoulement

Chez Elie Delisle

Afin de diminuer mon stock j'ai décidé de faire une vente à grosse réduction, pour 4 semaines seulement je vendrai mes meubles, Poêles, Tapis, Prelarts, Pianos. au prix du gros pour argent comptant.

Magnifique ameublement de chambre, en chêne solide, 10 morceaux valant $50 pour $35.

Magnifique ameublement de chambre, en frêne, 10 morceaux d'ameublement valant $48 pour $18.

Magnifique ameublement de chambre, en frêne, 10 morceaux valant $22 pour $14.50.

Table de salle à diner, en chêne valant $12 pour $8.

Tapis en laine valant 65c la verge réduit à 45c.

Tapis en velours valant $1.25 réduit à 75c.

Un lot de Prelart Compound à 50c dans la piastre.

Poêle à l'huile valant $1.50 pour 90c, à 2 mèches.

Couchettes en fer valant $6.00 pour $3.90.

Pianos Prescott valant $325 pour $200.

200 Chaises de seconde main valant 30c réduites à 15c chacune.

Et une foule d'autres marchandises trop long à énumérer.

Venez me faire une visite et vous serez surpris de mes bas prix.

52-56 rue Tucker, Petit Canada.

VENTE EXTRA

... DE ...

Habits-Tailleur

Nous avons fait des représentations extraordinaires et avons en stock environ 500 nouveaux habits justes, devants à revers, blouse à effets Eton et Blazer. D'aucuns avec jupes à plis de Paris, d'autres avec jupons en soie, d'autre encore tout doublés en soie, etc, etc.

Nous avons les Serges, Kersey, Canvas, les Etoffes vénitiennes extrêmement populaires et mélanges de gout.

En nuances, nous avons noir, vert, bleu nouveau, rouge, bleu marin, brun tabac, gris, castor, de fait toutes les couleurs correctes.

Nos habits sont les plus parfaits de style, d'ajustement et de main-d'œuvre d'aucuns dans le pays.

Notre assortiment peut être comparé avec celui d'aucune maison de Boston et nos prix sont les plus bas

Gratis a tous Acheteur. Une belle gravure demi-ton 12x18 du navire de guerre Maine sauté dans le Havre de La Havane, le 15 février, à cause de quoi nous allons maintenant donner à l'Espagne une bonne volée.

"Rappelez-vous le Maine."

Chris Holmes,

124-126 Rue Merrimack.

On Craint un Massacre.

Hong-Kong, 2 mai—Des nouvelles de Manille manient qu'on y appréhende un massacre, et que le consul anglais a demandé qu'on lui envoie un vaisseau de guerre.

Il est annoncé que le croiseur espagnol "Castille" a été coulé près de l'entrée de la baie de Manille.

On croit que le commodore Dewey s'est entendu avec les insurgés pour un havre près de Manille.

On Célèbre la Victoire.

New Haven, Conn., 2 mai—Hier cette ville était dans les réjouissances.

La victoire de l'escadre américaine à Manille a été célébrée dignement.

Presque tous les étudiants de Yale étaient dans les rues allumant des feux de joie, faisant partir des fusées, etc.

Le commandant du corps de réserve navale, s'emballant lui aussi, fit tirer plusieurs coups de canon.

La Température

Washington, 2 mai—A l'observatoire on dit qu'un autre orage est en train de se former dans la région des grands lacs et que nous sommes menacés d'avoir quelques ondées demain avant-midi, avec des vents de l'ouest un peu plus froids.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Mlle Léna Lalumière, édifice de l'ancien hôtel de ville, a le plus bel étalage de chapeaux de printemps et d'été dans les derniers goûts. Les dames sont invitées à les aller voir.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

32 différentes sortes de glacières de toute grandeur et de toute qualité. Le plus grand assortiment de la ville. Paiements à la semaine chez A. E. O'Heir & Co., 16 rue Merrimack.

Voulez-vous décorer avec le drapeau des "Etats-Unis," le glorieux drapeau est acheté par millions dans tout le pays. Allez chez A. G. Pollard & Cie, ils les vendent partant de 10c à $10.00 chacun.

Le magasin de bijouteries de M. H. Lavallée, près de l'église St Jean-Baptiste, abonde de superbes occasions. Dans le même établissement se trouve le magasin de pianos et de machines à coudre de M. Hubert Denault.

Dr J. D. Deliale a déménagé son bureau dans le même édifice où se trouvait sa résidence privee, 707 rue Merrimack, coin de la rue Austin. Il s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez et des oreilles.

TURNIP, EARLY WHITE FLAT, DUTCH.

Graines, Outils de Jardin et de Ferme de toute description, Tuyaux en Caoutchouc et Faucheuses de Pelouses. Le plus grand assortiment de Quincaillerie pour constructeurs de la ville.

La Thompson Hardware Co.,

254 et 256 RUE MERRIMACK.

☞ NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

PARENTS

Steam Laundry

M. A. A. Parent a ouvert un bureau nouveau au

No. 28 rue Cabot.

En connection avec la librairie de M. J. T. Fortin, ou il invite le public en général et ses compatriotes en particulier de lui laisser leurs commandes.

Une Photographie Vive

de nos prix 1:it voir une riches se de vaches Bons Vins de Ca Bières, Cordiaux, &c., à des prix pour plaire aux buveurs.

JOHN M. PEVEY, 55-57 rue Middle.

St. Lawrence HOTEL,

W. S. Knapp,

Le Nouveau Propriétaire.

M. J. BRUIN, Gérant.

M. KNAPP tiendra un Hôtel de première classe et donnera tout le confort désirable à sa clientèle.

Ses Vins et Liqueurs

de toutes sortes sont de premier choix. Etant à proximité de la gare Middlesex les Canadiens qui visitent cette ville ne peuvent désirer un meilleur endroit pour se loger.

514 Middlesex St.

L'ARMEE D'INVASION.

Tous Les Réguliers Iront a Cuba.

Washington, 3.—On constate aujourd'hui que les premières nouvelles publiées concernant les plans préparés pour la prochaine invasion de Cuba étaient pour le moins prématurées.

Tout indique l'on est à équiper

L'Etoile

LOWELL, MASS., MARDI 3 MAI 1898. No 36

13e ANNEE.

VENTE SPECIALE

Les Chapeaux Garnis nouveaux et fashionables à moitié prix. Ceci est fait pour faire compétition aux temps durs. Achetez maintenant vu que nous avons déjà eu notre réduction.

McIntyre Bazaar.

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

LA PRISE DE MANILLE.

Une Victoire Eclatante pour les Americains.

UN SAUVE-QUI-PEUT DANS LA CAPITALE DES PHILIPPINES.

Un Bombardement qui a son Effet.

Manille, 3 mai—L'escadre du commodore Dewey a complètement détruit la flotte espagnole dans le havre de Manille, de bonne heure dimanche matin. Trois des vaisseaux de l'amiral Montijo ont été brûlés, l'un a été coulé, et les autres ont été mis hors de combat par les canons américains et surtout par les habiles canonniers américains.

Notre flotte est entrée dans la baie de Manille dimanche matin vers les cinq heures, et jetant l'ancre devant Cavite, nos vaisseaux prirent rapidement leur position pour la bataille. Les forts sur la côte commencèrent immédiatement à tirer à longue distance, et la flotte espagnole, vis-à-vis Cavite, ouvrit immédiatement le feu sur les Américains.

Le vaisseau amiral américain "Olympia" donna aussitôt aux autres vaisseaux de la flotte les signaux de se rapprocher de la côte, et peu de temps après les vaisseaux américains se mirent à leur tour à tirer. Cette canonnade eut des effets terribles sur l'ennemi.

Après une demi-heure de combat, les vaisseaux américains s'écartèrent du tir des canons plus légers des Espagnols et continuèrent le bombardement avec les gros canons, ce qui eut un résultat terrifiant pour l'ennemi.

Vingt minutes plus tard l'"Olympia" fit des signaux aux autres vaisseaux américains, et reprit le nouveau une canonnade rapide et incessante commença.

Ce terrible bombardement termina bien vite la lutte. L'un après l'autre les vaisseaux espagnols furent cesser leur feu, et trois d'entre eux prirent feu, y compris le vaisseau "Ileina Maria Christina" à bord duquel se trouvait l'amiral Montijo, une explosion s'y étant produite à la suite de l'explosion d'une bombe lancée par la flotte américaine.

De suite l'amiral espagnol monta à bord de "Isla du Cuba."

Un vaisseau espagnol a été coulé et plusieurs durent être vite sauvés sur le rivage pour éviter d'être capturés.

Alors l'attention du commodore Dewey se fixa vers les batteries des forts qu'il réduit silencieuses sauve un bref et énergique bombardement.

La bataille dura une heure et demie, et ce fut un grandiose spectacle.

Les Espagnols luttèrent bravement contre des forces supérieures, et firent d'énormes pertes, on rapporte que quatre cents Espagnols ont été tués, y compris deux commandants.

Les Espagnols ne voulaient pas céder, et lorsque la flotte américaine revint à Cavite, les forts sur la côte tirèrent encore quelques boulets mais les vaisseaux américains rendirent bien vite toute résistance impossible, grâce à une canonnade épouvantable.

Apparemment les vaisseaux américains n'ont pas été avaries.

L'attaque du commodore Dewey a été très bien conduite; la manœuvre de son escadre fut splendide.

Le commodore Dewey attendit la décision du gouverneur général des Philippines avant de commencer le bombardement de Manille.

La Température

Washington, D. C., 3 mai—L'observatoire prétend que la température mercredi ne sera pas trop désagréable.

Le temps sera couvert une partie de l'avant-midi, avec des éclaircies par-ci par-là, puis le temps se mettra au beau. Les vents viendront de l'ouest et il fera un peu plus froid.

Jeudi sera probablement beau.

Elle Succombe a l'Operation.

Mme Godefroi Desrosiers, qui demeure No 5 avenue Montcalm, a été transportée ce matin à l'hôpital St Jean pour y subir l'amputation d'une jambe gangrénée à la hauteur du genou.

L'opération était à peine terminée que la malheureuse expira. La défunte était âgée de 55 ans.

CONFIRMATION OFFICIELLE

McKinley Recoit un Cablegramme.

DEWEY ANNONCE LA PRISE DE MANILLE ET VEUT DES RENFORTS.

Une ville Cubaine Evacuee par les Espagnols.

(DERNIERES DEPECHES.)

Washington, 3 mai—Le Président McKinley a reçu, cet avant-midi, un câblegramme du commodore Dewey, confirmant la défaite de la flotte espagnole dans la baie de Manille et la reddition de cette ville. Les Espagnols sont soumis, mais Dewey demande des renforts pour pouvoir conserver sa possession en attendant de nouveaux développements.

Le Président enverra immédiatement des régiments vïa San Francisco.

Kingston, Jamaïque, 3 mai—Le général Pando, commandant des forces espagnoles, a dû quitter la garnison espagnole à Bayamo, une des plus importantes provinces de Santiago de Cuba, le 25 avril.

Des réfugiés qui sont arrivés ici de Manzanillo, un port de Bayamo, par le schooner Governor Blake, disent que le commandant des insurgés, le général Calixto Garcia, s'est emparé de la ville le lendemain.

Bayamo, ou San Salvador, est situé à environ soixante milles au nord-ouest de la cité de Santiago de Cuba. Il a la une population de 7,000 âmes en temps de paix.

Il n'y a eu aucun désordre commis par les troupes rebelles et le bon ordre règne depuis.

Londres, 3 mai—Les communications télégraphiques entre Manille et Hong-Kong, les ingénieurs américains à bord de la flotte du commodore Dewey ayant réussi à retrouver l'extrémité du câble que les Espagnols avaient coupé.

BIEN GRAVE.

La Situation dans la Capitale Espagnole

Londres, 3 mai—Une dépêche spéciale de Madrid mande que la loi martiale y a été proclamée.

La proclamation ordinaire en pareilles circonstances a été affichée dans la ville à minuit.

Cet état de choses serait dû à l'attitude de certains partis politiques depuis la nouvelle de l'écrasement de la flotte espagnole à Madrid.

La garnison tout entière est sous les armes, prête à agir au premier commandement.

Une dépêche de Madrid, datée de minuit, dit qu'une patrouille militaire vient justement d'apparaître dans Puerto del Sol, le parc public principal de la ville.

Madrid, 3 mai—Le cabinet, après une réunion qu'a eu lieu à une heure avancée, a décidé de proclamer immédiatement l'état de siège.

Les ministres nient qu'il y ait un crise du cabinet.

Madrid, 3 mai — "El Liberal" dit que le commodore Dewey, le commandant de l'escadre asiatique américaine, a demandé que tous les vaisseaux espagnols aux Philippines se rendent, demandant de durcir tous les ports si l'on ne se rend pas à ses désirs.

Londres, 3 mai—Une dépêche spéciale de Madrid dit que le commodore Dewey a donné à Aguosti, le gouverneur général des Philippines, 24 heures pour accepter son ultimatum, demandant tout le charbon et les munitions de guerre. On croit que le gouvernement espagnol a cédé à Aguosti de céder.

Londres, 3 mai—Une dépêche spéciale de Madrid nous apprend que toutes les classes, spécialement les politiciens, espèrent l'intervention des puissances continentales, surtout de l'Allemagne et la Russie.

Vienne, 3 mai—Les puissances ne sont venues à aucune entente au sujet d'une intervention; elles ne s'accordent guère, de sorte que leur médiation est peu probable.

Londres, 3 mai—Un vaisseau de guerre allemand a quitté Kiao Chou pour Manille. Ce sera le troisième navire allemand aux Philippines.

La dernière statistique démontre qu'il y a 100 Allemands à Manille.

Rome, 23—Le pape Léon XIII a été troublée à la nouvelle de la défaite des Espagnols à Manille. Il a exprimé toute son horreur au sujet du nombre considérable des pertes de vie, et a déclaré qu'il aurait préféré être mort pour ne pas être témoin d'une telle guerre.

Madrid, 3 mai—Une bande a tenté de pénétrer de force dans le théâtre Apollo, hier soir, pour y faire une manifestation. La police dispersa les manifestants. Des fenêtres ont été brisées.

Putnam & Son

Il y a en cette ville plusieurs centaines d'hommes qui sont attachés aux bons habits, qui portent de bons habits, mais qui ne paient pas au marchand-tailleur les prix fantaisistes qu'il leur demande pour les fournir.

Nos habits de Rogers, Peet & Co. suppléent toute la façon, le caractère et le mérite que ces gens particuliers exigent.

Personne ne conteste le fait que les vêtements de Rogers, Peet & Co. sont les meilleurs confectionnés du monde et chaque jour plus d'hommes le découvrent.

Nous avons des

Habits de Printemps

DE ROGERS, PEET & CO.

Confectionnés. Extrêmes sous tout rapport, $10, $12, $15, $18 à $25.

Habits pour Jeunes Gens, de Rogers, Peet & Co., $2.00 à $4.00 moins.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Le Temps est Arrivé

Où il faut remplacer les Sous-vêtements pesants par de plus légers. Nous en avons de toutes sortes, et nous vous invitons de venir voir notre nouvel assortiment du Fri temps, nous avons aussi une grande variété de Chemises Négligées de couleur, tous de nouveaux patrons, à bon bas prix.

NOUS VENDONS ACTUELLEMENT NOS **Pardessus ainsi que nos Habits du Printemps à des prix ruineux pour nous, aussi Costumes de Bicyclistes complets pour bien peu d'argent.**

Si c'est l'union de la variété et des bas prix que vous voulez, faites aussi une visite dans nos Départements de **Chaussures, de Chapeaux ainsi que d'Articles de Toilette et vous ne serez pas désappointé.**

☞ Apportez toujours votre carte.

VENEZ VOIR NOTRE NOUVEAU BICYCLE

LA CHAPAUR.

Une Roue de $75.00 pour $39.00 que nous garantissons sous tous rapports.

Parthenais Frères.

526 à 536 RUE MERRIMACK.

Téléphone 29-3.

Banner Market.

GROCERY AND BUTTER HOUSE,

Nos 68, 72 et 74 rue Prescott,

Guerre! Guerre! Guerre!

Les prix montent. Achetez avant qu'ils tirent.

Notre Département de Beurre n'a pas d'égal dans Lowell

Pour nouveau Beurre de Printemps de la meilleure qualité, à cette saison de l'année, ici est la place.

Nous nous efforçons toujours de fournir à nos patrons les fabriques de beurre les plus choisies que le marché permettra et nous recommandons tant du Tonnelet directement le beurre le plus fin et le plus nouveau qu'on puisse trouver sur le marché, pas plus que de 6 à 12 heures de la baratte. Réalisant que vos goûts sont délicats, nous avons du fromage d'octobre très doux, que nous offrons maintenant de 10c à 12c. Ne saurait être acheté ailleurs à moins de 15c à 18c. Œufs strictement frais des campagnes et des fermes, 15c à 18c. Œufs par caisse, 12c.

Graisse d'Armour et de Fairbank, en tinettes de 20 lbs, $1.00. Nous avons cinq nombre de nos lignes de marchandises en boîte et avons réduit notre stock de plus de moitié, mais encore avons-nous quelques marchés en Pois, Tomates et Courges de choix, aussi bien que Conserves au Vinaigre et Chow Chows, que nous efforcerons de clore durant la semaine prochaine. Il y a environ 100 boîtes de ces marchandises et quelques lignes seront vite closes. C'est une occasion exceptionnelle de s'acheter un stock.

50 minots de Pommes de Terre de choix Mealy White, $1 le minot, 30c. le peck.
50 min. de Pommes de Terre Hebron de choix, $1 le min., 30c le peck.
25 min. de Pommes de Terre rouges du New Hampshire, $1 le min., 30c le pk.
25 min. d'Oignons Danvas de choix, 75c. le min., 20 le peck.
15 min. d'Oignons rouges de choix, 50c. le min., 15c. le peck.
Toutes ces marchandises sont des meilleures et seront vite vendues.
3 boîtes de Saumon Alaska, 25c.
3 boîtes de Pommes Baldwin, 25c.
Boîtes de 5 lbs de Café Java bonne flaveur, Gouvernement, $1. Nous défions qui que ce soit d'égaler de Café. Vendu ailleurs 85c. la livre.
2 paquets de Raisin, 25c.
2 lbs de Raisin de Corinthe, 2 crown, 25c.
2 boîtes de Succotash du Maine, 25c.
3 boîtes de Moules, 25c.
2 boîtes de Fèves sans fil Red Shield 25c.
6 boîtes de Sardines Françaises, 25c.

DEPT. DU POISSON.

Live cock tail Haddock, frais tous les jours, 3c. la lb.
Haddock fumé, 12c. la livre.
Live cock tail Cod, frais tous les jours 4c. la livre.
Harengs, 25c. la boîte.
Fresh Scho l Halibut, frai tous les jours, 10c. la livre.
Saumon fumé, 15c.
Fresh Chicken Halibut, frais tous les jours, 12c. la livre.
Smoked Bloaters, 20c la doz.
Cippere Heren, 25c la doz.
Finnie Haddy, 7c la lb.
Fresh Connecticut River Shad, 20c ch.
Morues désossées, 3 paquets de 3 lbs, $1.
Saumon Frais de la Rivière Penobscot, 10c la lb.
Scrap Cod, 10 lbs pour 50c.
Blue Fish frais, 8c la lb.
Fresh Strayed Bass, 15c la lb.
2 lbs de Morue hachée, qualité extra, 25c
Poisson Blanc frais, 10c la lb.
Anguilles fraîches, 10c la lb.
Boîte de 3 lbs de Fancy Boned Heren, 25c
Siscoes frais, 10c la lb.
Flétan, 10c la lb.
Saumon saké, Hareng salé.
Fresh Cod Cheaks, 10c la lb.
Halibut Cheaks, 10c la lb.
Maquereau salé, Morue salée, Hareng frais, Alewives frais, Spawn frais, 10c la lb.
Huile de Foie de Morue, chopine, 1-2, 1-4.
Homards fraîchement bouillis, tous les jours à 4 p. m., 12 1-2c la lb.
Moules, 35c le peck, 20c la qt.
Huîtres, 25c, 30c, 35c.

VIANDES TAILLEES.

Rump Steak, 15c à 25c.
Loin Steak, 15c à 25c.
Roaste, 10c à 12 1-2c.
Côtelettes de Mouton, 10c à 15c.
Porc Frais, 10c, 12c et 15c.
Jambes en rond, 12c à 18c.
Rôti de Bœuf, 10 à 15c.
Bœuf pour bouillir, 5c à 5c.
P

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 3 Mai 1898.

Une grande rencontre navale a eu lieu et le nom de Manille passera à l'histoire.

On assure que le groupe d'hélocannes sous le nom de Philippines n'en comprend pas moins de dix-neuf cent.

Mgr Vaughan, évêque de Plymouth, vient de célébrer le soixantième anniversaire de son ordination à la prêtrise.

Qu'est donc devenu le Klondyke dont on a tant parlé hier encore? Quelqu'un l'a probablement enlevé de la carte géographique.

Le bourgmestre de Bruxelles vient d'interdire la mise à la scène, au Théâtre flamand, de la pièce intitulée le «Martyr de l'Ile du Diable."

Le congressman Johnson, de l'Indiana, un des trois ou quatre membres du Congrès qui ont voté contre la résolution cubaine, n'a pu obtenir la nomination pour cet automne.

On dément en certains quartiers la rumeur à l'effet que l'empereur d'Autriche aurait fait à l'Espagne un don en argent. On sait que François-Joseph a besoin de tout l'argent dont il pourrait disposer.

L'ex-gouverneur Buckner, du Kentucky, a offert ses services comme volontaire au gouverneur Bradley.

M. Buckner, en bon Kentuckyen, a fait le coup de feu en 1861 avec les soldats du Sud.

D'après le "New Word", de Chicago, Mgr Rain, archevêque de St Louis, se serait prononcé ouvertement en faveur de la cause des insurgés cubains et aurait qualifié de guerre sainte leur soulèvement contre l'autorité espagnole.

Depuis l'avènement du tsar Nicolas II, bien des habitudes ont changé à la cour de Russie.

Alexandre III était, même dans l'intimité, un autocrate fort despotique; son fils, au contraire, vit avec sa femme en bon camarade. Le couple impérial cause et plaisante sans aucune contrainte.

Le plus grand archidiocèse du monde entier est celui de St-Boniface. Il comprend trois diocèses et deux vicariats couvrant une superficie trois fois l'étendue de la France, et la moitié de l'Europe. La population catholique n'est que de 86,000, dont 25,000 sont des indigènes.

Les Etats suivants ont voté des appropriations pour la guerre comme suit : New York, $1,000,000, Massachusetts $1,000,000, Iowa $500,000, Ohio $1,000,000, Rhode Island $450,000, Pennsylvanie $1,000,000.

Ces diverses sommes seront employées, au besoin, pour le maintien de la milice d'Etat, et des bureaux de recrutement, transports des troupes, etc.

Nous lisons dans *La Tribune*, de Woonsocket, R. I. :

"Les citoyens franco-américains qui s'enrôlent aujourd'hui dans l'armée des Etats-Unis font plus de bien à leur élément que tous les beaux orateurs qui nous parlent à tout propos de Rochambeau et de Lafayette

"Chose remarquable, on compte parmi les volontaires très peu de ces hommes d'école que l'on admire à l'ouverture de tous les bazars et qui ne sont contents que lorsqu'on leur donne du militaire gros comme le bras."

Il n'est pas donné à tous d'avoir l'âme aussi bien trempée que le rédacteur de "La Tribune" qui, nous affirme-t-on, s'est enrôlé le premier à Woonsocket.

En certains pays d'Asie, lorsqu'un médecin prescrit un médicament quelconque à un malade, il est obligé d'en prendre une dose le premier, comme garant de sa bonne foi. Si le malade meurt sous son traitement les parents ont le droit de mettre à mort le médecin, à moins qu'il y ait un contrat de fait, au préalable, l'exonérant de toute responsabilité, et le médecin doit se soumettre à l'immolation comme un brave, sans regimber.

Difference de Sentiments.

Le *Providence Journal*, une feuille d'un format respectable, aux idées très américaines, dit en parlant du premier jour de l'enrôlement à Providence :

"Dans l'avant-midi, presque tous les volontaires étaient des «native born», six seulement sur 56 étaient nés à l'étranger. Presque tous ont déclaré vouloir s'enrôler parce que l'ouvrage était rare et qu'ils n'avaient pas d'emploi.

"Dans l'après-midi, presque tous les volontaires était d'origine étrangère.

"Presque tous ont déclaré qu'ils voulaient s'enrôler pour combattre pour le pays."

On voit d'ici, d'après un confrère américain même, la grand différence de sentiments qu'il y a entre les deux classes de candidats.

Soldats Canadiens.

Sous la rubrique de Kankakee, Ill., *Le Courrier de l'Ouest* a publié ce qui suit dans son dernier numéro :

La compagnie I, au nombre de 120 soldats, est partie pour Springfield à 11.50, mardi soir, avec les bons souhaits de toute notre ville.

Un corps de musique et le G.A.R., Post les accompagnèrent par la ville vers la gare de l'Illinois Central.

Nous remarquons les noms canadiens qui suivent dans la liste publiée par nos journaux locaux :

Frank Cartier, Hector LeBeau, Philippe Lambert, J. Biron, E. Bechard, F. Bégnoche, A. J. Brouillet, Barland, N. Colette, T. Dominique, E. Durand, Wm Valade, N. Leblond, J. Mathieu, E. Roy, L. St Jean, J. Tourangeau, A. Bélanger, T. Bray, George Bachamp, A. Neven, G. Giroux, H. Guertin, P. Chagnon, Ed Brouillet.

Il nous fait plaisir de constater que les trois premiers noms de cette liste occupent le grade de caporal dans la compagnie.

Tous sont animés d'un beau zèle et nous ne pouvons qu'admirer le sang-froid dont ils ont fait preuve en quittant leurs familles et avoisinants pour voler où le devoir de soldat les appelle.

Courage et bonne conduite, jeunes gens; que la gloire du devoir bien accompli coigne votre front au retour de cette campagne.

Habiats confectionne pour enfantes de 4 à 15 ans, aux plus bas prix de la ville, telle est la plus récente notification faite à l'établissement de M. V. A. Marcé, rue Hildreth, coin de rue Coolidge. Les mères de famille canadiennes sont spécialement invitées à examiner le stock nouveau.

Chanson Patriotique Américaine.

Air: "La Marseillaise."

1er COUPLET.

Allons, enfants de l'Amérique,
Le jour de gloire est arrivé,
Fils d'une grande république
Levons notre drapeau étoile *(bis)*
Noble drapeau que les étoiles
Eclairent les mâles enfants,
Et que les rois et les tyrans
Trembient sur leurs trônes de gloire.
Refrain.
Aux armes, citoyens,
Ensemble combattons
Marchons! Marchons!
Pour le progrès
Et pour l'humanité.

2e COUPLET.

Et quoi cette horde d'esclaves,
Ce petit roi non couronné,
Ces princes féroces et barbares
Etoufferaient la liberté : *(bis)*
L'amour, la foi et l'espérance
Peuples, rayonnent dans nos cœurs,
Frères, nous sortirons vainqueurs
Proclamant votre indépendance.
Refrain—Aux armes, citoyens, etc.

3e COUPLET.

Amour sacré, divin génie,
Guide nos pas, ouvre les cœurs,
Liberté, liberté chérie
Combats avec tes défenseurs *(bis)*
Partout proclame la victoire
Du devoir et de la raison
Que les peuples à l'unisson
Acclament ton règne de gloire.
Refrain—Aux armes, citoyens, etc.

CASIMIR MICHEL

Lowell, 1er Mai 1898.

Lettre Patriotique.

Le général C. A. R. Dimon a adressé à un confrère américain la correspondance suivante qui nous a paru des plus intéressante :

"M. le rédacteur :

"La lettre authentique qui suit, écrite par feu le général Benjamin Franklin Butler à son associé en loi, William P. Webster, Ecr, de Lowell, vaut mieux que 56 discours. Le nombreux amis qu'il a laissé tant dans cette ville que par tout le pays et devrait inspirer des actes de loyauté à la nouvelle génération. Elle ne semble des plus appropriée à cette époque, car elle a le vrai ton de patriotisme et de dévouement à la patrie qui a inspiré toutes ses actions depuis les premiers jours sombres du péril du pays jusqu'aux jours glorieux d'un pays unifié."

C. A. R. DIMON.

«Washington, 19 mai, 1861.

«Cher Webster :

«Vous verrez que j'ai accepte une position de major-général durant la guerre. Je dois aller en Virginie pour mener vigoureusement la guerre dans le cœur même de l'ennemi. Dieu seul sait quel sera le résultat de suis entre ses mains et j'en parle avec révérence.

«Dans l'intervalle j'ai cessé toute affaire professionnelle en autant que je suis concerné. Ajustez-donc nos affaires. Conservez-moi autant que vous le pourrez. Je serai ruiné, je le sais, mais je n'y puis rien. Vous agirez, je le sais, avec cette attention scrupuleuse de justice qui a toujours caractérisé vos transactions avec moi. Cela me soulage de savoir que vous êtes là bas pour prendre soins de mes intérêts. Quant aux questions de compensation entre nous, je ferai comme vous le jugerez à propos.

«Mes amitiés à tous et chacun. Dieu vous bénisse ! Si quelque malheur me frappe, je compte que Fisher et vous prendrez soin de ceux que je laisse.

A VOUS,
BUTLER,

«P. S. Je pars pour la forteresse Monroe demain."

Gladstone

La maladie fatale de M. Gladstone que les médecins ne trompent que par la morphine depuis plusieurs semaines a inspiré au "Temps" de Paris, un superbe article dont nous détachons ce qui suit :

"M. Gladstone se meurt à Hawarden. Il se meurt lentement, il se meurt doucement.

"Par bonheur, la médecine impuissante arrête les progrès du mal, sans diminuer, rendre plus tolérables les souffrances.

"L'illustre vieillard ne peut plus guère se livrer à ses travaux, à ces lectures qui avaient fait la joie, la dignité de ses retraites. Seule, la musique, qui cherche, lui apporte quelque soulagement, et il passe des heures à écouter ces mélodies divines qui, mieux que des paroles, traduisent l'ineffable et préparent à l'infini et à l'éternel.

«Dans cette attente de la mort, il y a un calme, une sérénité incomparables. C'est le soir d'un beau jour. M. Gladstone a toujours été un chrétien fervent. Il croit, il aime, il espère, il attend.

«Tout un peuple, bien plus, tout un monde suit avec une sympathie émue ce dernier combat.

«Comment ne pas se souvenir de ce qu'il a été, de tout ce qu'il a fait, de cette vie politique de soixante ans marquée de plus de services encore que de triomphes!

«Un cœur de combattu d'opprimés ou de libérés—Irlandais, chrétiens d'Orient, Grec, Italiens—qui ont vu leur salut à M. Gladstone, ou qui attendaient leur délivrance de son intervention, monte au ciel avec ces prières, l'hymne de reconnaissance.

«Ah! ce doit être une singulière douceur et un réconfort pour le vieillard qui s'incline vers une tombe déjà ouverte de sentir que non seulement pas un Aversaire d'autrefois ne lui refuse l'hommage de son respect, de son admiration, mais que l'affection, la gratitude, la tendre sympathie de tous ceux dont il a plaidé la cause, servi les intérêts, revendiqué les droits, l'accompagnent pas à pas dans cette «via dolorosa?"

"Quel exemple! Combien, en présence de ce spectacle d'une noble mélancolie et d'une grandeur incomparable, on sent la petitesse, la misère de ces existences de politiciens vomies à l'égoïsme, qui n'ont rien fait ni ne feront rien pour le droit, pour le progrès, pour la justice, pour la liberté, pour le bien des faible et des opprimés, mais qui aussi ne connaîtront jamais la splendeur de ce coucher de soleil, la beauté de cette mort d'un homme d'Etat qui fut chrétien et libéral et qu'un peuple escorte au tomb au."

Botte de Pensées

Le cynique est un homme qui n'est heureux que lorsqu'il est malheureux.

L'homme qui a le plus à dire est celui qui parle le moins.

Tous les hommes sont prêts à aider leurs voisins lorsque ceux-ci n'ont besoin de rien.

Lorsqu'un homme discute avec un fou, le fou fait la même chose.

Si l'honnêteté n'était pas une qualité si rare elle n'aurait pas tant de valeur.

La plupart des hommes sont comme les œufs—trop remplis d'eux-mêmes pour contenir autre chose.

Il y a toujours deux côtés à toute question,—notre côté et le mauvais côté.

La gouttelette de venin qui se distille de l'aiguillon de l'insecte le plus minime, ou de la dent de sortie hideuse, contient la quintessence d'un poison si subtil qu'on ne peut le découvrir, même avec l'aide d'un microscope, et qui est, cependant, si virulent qu'il échauffe le sang, irrite tout le système, causant souvent de longues souffrances et quelquefois la mort; il en est de même de la calomnie.

Elles sont Fraiches.

A l'"Lowell Pharmacy" vient de recevoir un magnifique assortiment de graines de fleurs de toutes sortes. Elles viennent des fameux jardins de Mandeville & King de Rochester, N. Y. Avis à ceux qui veulent cultiver des fleurs. Ces graines se vendent en paquets de 5, 10 et 25 cents. Chez Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 Rue Merrimack.

LES PILULES de fer ROUGES FONT des JOUES ROUGES
Du Sang Pur est Fort
Et des Nerfs de Sante.
Un remède fidèl pour Rhumatisme, Dyspepsie, Faiblesse Nerveuse, Sang Impur et tous les désordres qui sont les suites de ces maladies. Spécialement salutaire pour les femmes en cas d'irregularité des règles, Perte Blanche, Chlorose, et toutes les maladies des femmes.
En vente chez toutes les pharmacies pour 50c. la boîte, ou franco pour 65c. par la poste, envoyés Prix-Fort de Sangs Portland, Me.
Scarrel Renaud, J. E. Robert Lépine.

RENAUD & LEPINE,
Entrepreneurs de Pompes Funèbre,
622 rue Middlesex.
Ces messieurs ont un plus beau choix cercueils et prix de ville pour les entrepreneurs de pompes funèbres environ. Ils ont aussi un magasin de meubles, Mariages et Funérailles.
Les personnes qui voudraient ouvrir un compte pour payer leur funérailles, M. J. E. Lépine se tiendra à son poste Dimanche et tous les jours de la semaine.
Avec la Merveilleuse attention du public vendra bien donc et encouragement à ces messieurs.
Spécialité sur Embaumage.

DORTOIRS DANS LES CHARS.

Devise qu'un homme de Rowley veut faire adopter a tous les Chemins de Fer.

I. P. Bradstreet, de Rowley, Mass., a une devise qu'il espère faire adopter bientôt par tous les chemins de fer de cet Etat, volontairement ou en les y forçant par la législation. Il est désigné au soulagement d'une foule de personnes qui ont été forcées pour diverses raisons à rester assises toute la nuit sur un siège ordinaire sans confort ou saisir quelques cauchemars la tête sur un bras en fer, ou les genoux collés au menton. M. Bradstreet croit que toute cette sorte de chose est maintenant du passé, car il a inventé une couche bon marché qu'on peut facilement arranger dans la char et qu'il croit devoir révolutionner le char dortoir du pays.

La monture de ci-dessus se ferme en télescope et reste sur le dos du siège et les points, qui forment la couche inférieure en remplissant la distance entre les sièges, sont fait de fil d'acier, autour des bords couverts de drap et peuvent être mis sous les sièges quand ils ne servent pas, ainsi que le cadre et la couverture de la couche supérieure, de sorte qu'il n'y a rien dans le chemin de qui que ce soit quand ils ne servent pas.

Pour Outils de Jardins, Rateaux, Houes, Fourches, Brouettes.
HERBE—Graines de Fleurs et Legumes et toutes marchandises de saison.
ALLEZ CHEZ
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Parapluies de gravure sur 1000 maintenant prêt—Donné gratis

Recuperateur Electrique de Mortimer
Le Grand Remède de Famille.
LE GRAND ANTI-DOULEUR
Pour la guérison des Rhumatismes, Maux de Gorge, Maux de Dents, Névralgies, Inflammations, Douleurs de Côtés, Douleurs, Inflammations des Reins, Douleurs au dérout, Maux de Tête, Congestions, Douleurs Colliques, Choléra, Crampes, Douleurs dans le Dos et les Reins, Dysenterie, Diarrhée, Sourdrissures, Fièvres et Fièvres.
En vente chez les pharmaciens et les marchands de la campagne.
VENDU EN GROS PAR
George Mortimer & Cie., 24 Central Wharf, Boston, Mass.
Agents solliciteurs l'encouragement de leurs compétitrices.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.
Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en boîtes chaussures.
La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.
Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.
Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell,
AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLES

BOSTON & MAINE R.R.
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur a rue Middlesex comme suit :
Pour Boston—A 6.30, 8.15, 9.25, 10.50 a. m.; 12.00, 12.45, 2.35, 3.20, 4.05, 5.10, 6.15, 7.40, 9.25 p. m.; Dimanches, 8.15, 8. m.; 12.00, 4.15, 5.35, 7.05, 9.25 p. m.
Pour Lowell—A 6.00, 7.00, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45, 11.45, 12.45, 1.45, 2.45, 3.30, 4.15, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.15, 10.45 p. m. Dimanches, 8.45, 9.45, 10.45, 11.45, 12.45, 1.45, 2.45, 3.45, 5.15, 6.15, 7.00, 9.30 p. m.; Dimanches, 8.45, 9.45, 10.45, 11.45, 12.45, 1.45, 2.45, 3.45, 5.15, 6.15, 7.00, 9.30 p. m.; Dimanches, 8.45, 9.45, 10.45, 11.45, 12.45, 1.45, 2.45, 3.45, 5.15, 6.15, 7.00, 9.30 p. m.
Pour Salem et Lynn—6.30, 8. m.; 12.05, 5.10, 6.15, 7.40, 9.25 p. m.
Pour Newport et Anover—6.30, 8.15, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.20, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.30 p. m.; Dimanches, 8.15, 8. m.; 12.00, 4.15, 5.35, 7.05, 9.25 p. m.
Pour Salem et Lynn—6.30, 8. m.; 12.05, 5.10, 6.15, 7.40, 9.25 p. m.
Pour Newport et Anover—6.30, 8.15, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.20, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.30 p. m.; Dimanches, 8.15, 8. m.; 12.00, 4.15, 5.35, 7.05, 9.25 p. m.
Pour Rochester et Alton Bay—8.30, a. m.; 2.05, 6.35, p. m.
Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Saco et Portland—6.30, 8.30, a. m.; 12.05, 4.05, 7. p. m.; Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Dover, Exeter et Haverhill—6.30, a. m.; 12.05, 4.05, p. m.
Pour Lewiston—8.30, a. m.; 12.05, 4.05 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Bucksport—8.30, a. m.; 12.05, 4.05, p. m. Dimanches.
Pour St. John, N. B., Halifax, N. C.—4.30, p. m. Dimanches executés.

DIVISION SUD.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :
Pour Boston—5.30, 6.15, 7.05, 10, 11.45, 12.15, 1.15, 2.15, 3.15, 4.15, 5.15, 6.15, 7.15, 8.15, 9.15, 10.15, 11.15, 5.30, 4.15, 9.15, 10.15, 11.15, 12.15, 1.15, 2.15, 3.15, 4.15, 5.15, 6.15, 7.15, 8

PETIT TAMBOUR.

UN GARCON DE 15 ANS S'ENROLE.

Il avait le Consentement Ecrit de ses Parents.

L'exploit qui a rendu fameux l'"honnête" John Welch en 1861, se répètera dans la guerre actuelle, si elle dure quelque temps, et que les services des Welch Volunteers sont requis.

En effet, en 1861, l'Hon. John Welch, qui n'était alors qu'un bambin, s'est enrolé comme petit tambour et a fait toute la campagne, revenant ici encore imberbe.

Hier soir, à la réunion régulière des volontaires parmi lesquels l'Hon. M. Welch veut organiser un régiment au complet, un jeune garçon de 15 ans, Leo Brennan, fils de M. Miles Brennan, s'est présenté et a offert s s services comme tambour.

Il a présenté aux organisateurs une permission écrite par ses parents, puis, pour faire voir qu'il était amplement qualifié pour la position qu'il demandait, il a exécuté avec succès sur le petit tambour tous les différents appels et signaux réglementaires.

La foule enthousiasmée tant par l'habile exécution du jeune tambour que par son patriotisme précoce, lui a fait une grande ovation, et l'Hon. M. Welch, gagné par l'enthousiasme de cette scène inattendue, s'est emparé à son tour du petit tambour et a battu les appels plus longs qu'on jouait à cette époque déjà lointaine où il fut petit tambour lui-même.

L'assemblée était peu nombreuse, probablement parce qu'elle avait été peu annoncée; tout de même onze nouveaux noms ont été ajoutés sur la liste.

Nous avons remarqué parmi les nouvelles recrues plusieurs compatriotes: MM. Arthur Landry, 774 Moody; John Lucier, 28 Third; Albert Dubé, 52 Boott Corp.

Une autre assemblée aura lieu à la Memorial Hall, lundi prochain.

Notes Locales.

Les propriétaires de chiens sont priés de se rappeler que leur taxe annuelle est due.

Le Middlesex Women's Club a tenu son assemblée annuelle, hier après-midi. Mlle Helen A. Whittier a été élue présidente.

Les funérailles de M. Lazare Vaillancourt auront lieu demain matin, à 8 heures, à l'église St Joseph, sous la direction de M. Jos. Albert.

Mme Narcisse Dumas est de retour d'une promenade de quatre mois passés au pays natal. Elle est revenue enchantée de son voyage.

A l'assemblée régulière des ouvrdisseuses et des bobineuses, hier soir, trente nouveaux membres ont été admis. Le comité se réunira jeudi soir.

Harry Elks et William Martin, de cette ville, auront une course de 50 milles en bicycle, le 25 juin prochain, au Charles River Park, Cambridge, pour une bourse de $5,500.

Plus de cent couples ont assisté au bal des barbiers, hier soir, dans l'Associate Hall. Le prix du cake walk a été remporté par M. Arthur Paradis et Miss Flanningan.

Les Merrimack Woolen Mills, de Dracut, sont fermées pour deux semaines depuis vendredi; la manufacture Collins est close depuis samedi pour le même espace de temps.

M. Butler Ames, lieutenant de la Batterie A, de Boston, a quitté Lowell hier soir pour Washington où il a accepté une position dans l'état-major du Brigadier General Bancroft.

Le Club Social, de Pawtucketville, aura son assemblée régulière ce soir. Tous les membres sont priés de s'y rendre, vu qu'on y fera la distribution des billets pour la soirée du 18 courant.

Robert J. Crowley, le fils de l'Hon. Jeremiah Crowley, s'est enrôlé dans la compagnie C, du 69e régiment, des volontaires de New York, actuellement à Hampstead, L. I. Ils partiront sous peu pour le parc Chickamauga.

Par son testament, feu l'Hon. Jeremiah Clark a légué plusieurs sommes d'argent à diverses institutions locales, entre autres: $1,000 à la Y. M. C. A.; $2,000 à l'Old Ladies Home; $1,000 à l'Ayer Home; $1,000 au Lowell Reform Club; $2,000 au Lowell General Hospital.

Le concierge de l'hôtel de ville, M. Manning, a résigné sa position samedi et son remplçant sera nommé sous peu. M. Manning doit partir demain pour le Klondyke.

LA BRAVOURE DE DEWEY

Un Fait d'Armes sans Parallèle dans l'Histoire

Le fait d'armes que le commodore Dewey et ses braves marins américains ont accompli dimanche matin dans la baie de Manille est sans parallèle dans l'histoire.

Entrer dans un havre semé de mines destructives, sous le feu de batteries montées sur les deux rives, attaquer une nombreuse escadre ennemie et l'annihiler de fait en deux engagements terribles; et cela dans un pays ennemi, à six mille milles d'une base d'opération efficace, sans aucun support des siens—tout cela constitue un acte d'héroïsme qui, couronné de succès, en fait un des plus grands exploits d'aucun siècle passé ou moderne.

On croit que la destruction de la flotte espagnole à Manille a assuré à Dewey la possession même de la capitale des Iles Philippines, que nos dépêches semblent confirmer.

Quel qu'en soit le résultat final, cette première victoire éclatante a démontré aux guissances civilisées et surtout à l'Espagne la valeur de nos soldats américains.

C'est le commencement de la fin de la guerre et l'Espagne devra demain crier grâce.

Cour de Police

Il y avait quinze biberons en cour, ce matin; ce grand nombre, peu ordinaire pour un mardi, probablement dû au fait que hier avait lieu l'inauguration des licences nouvelles.

Quatre ont été relâchés, neuf condamnés à l'amende et les deux autres comme suit: Hannah Gallagher, cinq mois et Mary J. Conney à six mois de prison.

Arthur M. Root, emplo é jusqu'à vendredi dernier à la manufacture du Boott, est accusé de voies de fait sur un nommé Samuel Clark, un des comptables de cette manufacture, samedi dernier.

La preuve a démontré que l'attaque avait été préméditée, car la veille Root avait demandé à un ami, témoin ce matin, combien cela lui coûterait d'amende pour battre Clark. Le juge condamne Root à $25 d'amende.

Il en appelle et est envoyé en cour supérieure.

Il Déménage.

M. J. T. Fortin nous prie d'informer ses nombreuses pratiques et le public en général qu'il ouvrira son nouveau magasin au No 28 rue Cabot, samedi, le 30 avril, et invite tous ses amis et le public en général d'aller lui faire une visite.

N. B. On demande à acheter une vitrine, show-case, de seconde main, de 5 à 8 p eds, s'adresser à J. T. Fortin, No 28 rue Cabot.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

25 Bons Poêles de Cuisine de seconde main à vendre chez A. E. O'Heir & Co., 16 rue Merrimack.

En fait de sous-vêtements et ebbw, J. L. Chalifoux a cette saison la ligne la plus attrayante à des bas prix remarquables.

Lisez l'ann nce de A. G. Pollard & Cie., parce que tous nous avons besoin de chaussons; une vente spéciale qui n'a lieu qu'une fois par année.

Mlle Léna Lalumière, édifice de l'ancien hôtel de ville, a le plus bel étalage de chapeaux de printemps et d'été dans les derniers goûts. Les dames sont invitées à les aller voir.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

Deces.

DESROSIERS—En cette ville, ce matin, l'épouse de M. Godfroi Desrosiers, née Azélina St Louis, est décédée âgée de 55 ans, à l'hôpital St Jean.

Les restes mortels ont été transportés au No 9 avenue Montcalm.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus vaste assortiment de la ville. Prix les modérés. Un choix d'arbres fruitiers jusqu'en juillet, seront rapidement de fleurs et de légumes à vendre chez McMANNON, 6 Pine Pemberton.

ILS PARTENT DEMAIN.

LA COMPAGNIE M IRA A SOUTH FRAMINGHAM.

Le Maire Bennett Organise une Demonstration.

Les membres de notre corps d'ambulance local sont partis les premiers, cet avant-midi, pour se rendre à grand camp d'Etat à South Framingham où la mobilisation des troupes sera complétée cette semaine.

C'est là que notre contingent de quatre régiments d'infanterie attendra les ordres de Washington avant de se diriger vers le Sud. On croit pourtant savoir que nos troupes seront d'abord envoyées à Atlanta, Georgie.

Le lieutenant R. E. Bell a pris le train de 7.15 heures, ce matin, accompagné d'une couple d'ambulancier; la balance du corps a pris le train de 11.25 a. m.

Les soldats de la compagnie M, 9e régiment, partiront demain matin, pour South Framingham, et si le programme suggéré par le maire Bennett lui-même est exécuté à la lettre, leur départ donnera lieu à une démonstration publique comme notre ville n'en a pas été témoin depuis nombre d'années.

Son Honneur le Maire a invité tous les citoyens et anciens soldats de Lowell à se rendre à l'arsenal, rue Westford, à 8 heures, demain matin, afin d'escorter la compagnie M jusqu'à la gare et d'honorer par là à ceux de nos concitoyens qui en font partie l'appréciation qu'on fait de leur esprit patriotique qui les a poussés à offrir volontairement leurs services pour la défense du drapeau étoilé. Le Maire a aussi exprimé l'espoir que les compagnies C et G prissent part à la parade afin de donner au public l'occasion de voir ceux qui partiront bientôt pour le front et il a déclaré qu'il compterait sur une fanfare de musiciens volontaires pour précéder cette procession mémorable.

Il n'y a aucun doute que la population de Lowell répondra avec empressement à cet appel du maire et nous espérons que nos compatriotes s'y rendront en grand nombre.

La route de la procession telle que fixée aujourd'hui aura lieu de l'arsenal, par les rues Appleton, Central, Merrimack, Dutton et Thorndike, jusqu'à la gare.

Le cortège ne saurait être trop nombreux.

Tous les citoyens sont invités et tous devraient s'y rendre. Une occasion comme celle-ci ne se présente que rarement plus qu'une fois durant la vie d'un homme et tous devraient l'accepter.

Il s'écoulera certainement des cris avant que nous revoyions nos braves et il y en a plusieurs parmi ceux-ci qu'on ne reverra probablement jamais.

Ainsi donc, que tous se mettent en ligne, demain matin !

Le chef Hosmer a annoncé qu'il enverra une délégation de pompiers en uniforme et le surintendant Davis doit aussi y faire représenter le département par un peloton d'officiers de police.

Les membres de notre administration municipale y assisteront en corps en l'honneur du capitaine Mitten, de la compagnie M, qui est membre du conseil de ville.

Comme la compagnie M se prendra le train spécial qui doit la conduire à South Framingham que vers les dix heures, il y aura assez de temps pour faire une grandiose démonstration.

Le chirurgien-major Dutton et son assistant, le Dr Dow, du 6e régiment, ont complété hier l'examen des soldats volontaires de la compagnie C. Des 97 candidats qui se sont présentés plus du quart, on pour être plus exact, 27 ont été rejetés; 16 samedi et 11 hier.

La compagnie ne compte donc aujourd'hui que 70 membres, mais il y a 18 autres candidats à examiner et on croit qu'il sera facile de compléter l'effectif nécessaire de 84.

Le résultat de l'examen médical en a surpris plusieurs; car parmi les gens refusés se trouvaient des soldats qu'on croyait parfaits sauf que et qui sont d'excellents tireurs par-dessus le marché.

On a même rejeté, entre autres, un officier bien connu mais celui-ci a déclaré qu'il se rendrait au camp quand même où il demandera au chirurgien de l'armée de l'examiner.

L'examen des hommes de la compagnie G a commencé, hier soir, et sur vingt candidats, trois seulement ont été rejetés, ce qui est après tout une bonne moyenne.

L'examen se continuera cette après-midi.

Le chirurgien-major Maguirne, du 9e régiment, est arrivé en ville et fera l'examen des membres de la compagnie M, cet avant-midi. Ceux qu'il n'aura pas eu le temps d'examiner iront tout de même à South Framingham où ils subiront l'examen.

LICENCES DE PHARMACIENS

Le Bureau de Police en Accorde Plusieurs

Les membres du Bureau de Police ont tenu une assemblée spéciale, hier après-midi, et ont accordé une foule de licences secondaires, telles que de common vietuallers, préteurs sur gages, express, bureaux de placement, etc.

Ils ont aussi accordé quarante licences de 6e classe, soit de pharmacies.

Parmi les heureux candidats, nous remarquons: MM. Stephen Rochette, 632 rue Merrimack; Dr Constant Hénotte, 32 rue Cabot; Zotique N. LeClair, 8 rue Cabot; H. J. Turcotte, 624 rue Middlesex; Dr Pierre Brunelle, 33 East Merrimack, et Edward S. Houle, 716 Lakeview avenue.

Aux Ouvriers Constructeurs.

Une assemblée spéciale de votre Union aura lieu à la Building Laborers' Hall, 32 rue Middle, jeudi, le 5 mai, à 7.30 p. m. et tous les membres sont prié s d'être présents vu que des affaires d'importance seront soumises.

Par ordre du Comité.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Le câble entre Bolinao et Hong-Kong a été coupé. Bolinao est à 90 milles de Manille, et était en communication avec cette ville par terre et par mer. Maintenant, toute communication est interrompue.

Comme le commodore Dewey manque d'hommes, on se demande comment on pourra occuper les îles Philippines avec une force armée: il n'a que 2000 soldats, et sur ce nombre il ne peut en céder que 500 pour occuper Manille. Il est probable que des vaisseaux et des hommes lui seront de suite envoyés.

A Madrid la population ne parle que de venger la défaite des Espagnols à Manille.

Une réunion du cabinet a été appelée dans l'intention, croit-on, de s'entendre sur les instructions à adresser au gouverneur-général des Philippines. On accuse les Américains d'avoir tiré des bombes de pétrole.

Grande excitation hier à Washington, plus intense que jamais depuis que Lee s'est livré à Appomatox. Dewey est le héros du jour; son nom est sur toutes les lèvres. Le Président attend anxieusement des nouvelles du conquérant.

Le sénateur Proctor a présenté un bill pour permettre aux Cubains de s'enrôler dans l'armée américaine, de recevoir des armes et autres munitions de guerre, mais sans le droit à une pension.

L'adjudant général Corbin a télégraphié au général Lee que sa nomination comme major général d'un corps d'armée devant envahir Cuba allait être soumise aujourd'hui au Sénat.

Les plans au sujet de la lutte à faire à Cuba, consistent à fournir des armes aux insurgés et les laisser se battre avec les Espagnols, les troupes américaines ne devant pas être envoyées à Cuba avant quelque temps.

Le commodore Dewey a 61 ans; il a vu du service; il est né à Montpelier, Vermont, et a obtenu ses grades à l'université de Norwich.

Le Président McKinley va lancer une proclamation au sujet des Espagnols faits en ce pays, ils devront s'enregistrer ou seront expulsés.

Le croiseur Yale, ci-devant le Paris, est parti de New York pour une mission secrète; il est approvisionné pour une longue course.

Le sénat fédéral, sans aucun débat a voté le bill accordant $35,720,000 pour les dépenses de la guerre.

Le président Livingstone, de la Géorgie, a soumis à la Chambre un bill pour offrir les remerciements du pays au commodore Dewey pour son habileté et sa valeur.

Le croiseur "Nashville" a capturé un bateau-poste espagnol à Clenfuegos et a repoussé deux canonnières qui ont cherché à venir au secours du vaisseau capturé.

La Guerre dans le Petit Canada

Grande Vente d'Ecoulement

Chez Elie Delisle

Afin de diminuer mon stock j'ai décidé de faire une vente à grosse réduction, pour 4 semaines seulement je vendrai mes meubles, Poêles, Tapis, Prelarts, Pianos. au prix du gros pour argent comptant.

Magnifique ameublement de chambre, en chêne solide, 10 morceaux valant $50 pour $35.
Magnifique ameublement de chambre, en frêne, 10 morceaux d'ameublement valant $28 pour $18.
Magnifique ameublement de chambre, en frêne, 10 morceaux valant $22 pour $14.50.
Table de salle à diner, en chêne valant $12 pour $8.
Tapis en laine valant 65c la verge réduit à 45c.
Tapis en velours valant $1.25 réduit à 75c.
Un lot de Prelart Compound à 50c dans la piastre.
Poêle à l'huile valant $1.50 pour 90c, à 2 mèches.
Couchettes en fer valant $6.00 pour $3.90.
Pianos Prescott valant $325 pour $200.
200 Chaises de seconde main valant 30c réduites à 15c chacune.
Et une foule d'autres marchandises trop long à énumérer.

☞ **Venez me faire une visite et vous serez surpris de mes bas prix.**

52-56 rue Tucker, {Petit Canada.}

LA FIN EST PROCHE.

La Guerre peut Cesser Bientot.

DEWEY GARDERA LE CONTROLE DES PHILIPPINES.

On Parle Deja des Conditions de la Paix.

Washington, D. C., 3 mai—La bataille de Manille, le premier combat naval des temps modernes avec les derniers armements, déjà une victoire historique, va considérer de comme le commencement de la fin de la guerre avec l'Espagne. Le Président McKinley, le secrétaire de la guerre et les autres membres du cabinet paraissent aussi d'opinion que la victoire du commodore Dewey est un grand pas vers la paix.

Sous peu le commodore Dewey, en récompense de sa brillante conduite, sera nommé amiral, et en sus il recevra les remerciements du Congrès.

Aujourd'hui cet homme est considéré un héros national, et son nom plus on moins obscur jusqu'à présent se trouve dans toutes les bouches.

Une victoire sur l'océan Pacifique a suivi si rapidement l'attente de l'administration qu'on attend tout naturellement un triomphe sur l'Atlantique, si la flotte espagnole se montre de ce côté-ci de l'océan.

Si les bateaux espagnols, trouvant le danger trop grand, ne viennent pas à Cuba, La Havane sera bientôt prise, et la fin du présent conflit ne tardera guère.

Il est tout probable même qu'une révolution à Madrid va hâter les choses.

On est déjà à discuter sérieusement sur les conditions de la paix à imposer à l'Espagne.

Personnellement, le Président McKinley ne veut rien autre chose que la remise de Cuba entre les mains des insurgés cubains; mais il paraît que les sénateurs américains de Washington désirent aussi que l'Espagne cède Porto-Rico aux Etats-Unis comme indemnité de guerre.

Les Etats-Unis ne s'attendent pas à conserver les Philippines après la guerre; ils les abandonneront aux habitant de ces îles, mais en conservant une station où leurs vaisseaux pourront s'approvisionner de charbon.

La victoire du commodore Dewey était prévue par l'administration et le cabinet, parce que Dewey était si bien connu comme un commandant d'une grande compétence. C'est la première fois qu'il commande une escadre, et il doit sa nomination à l'assistant secrétaire Roosevelt, qui le premier suggéra son nom. Son succès est en partie dû à la supériorité de nos vaisseaux, de nos canons et de nos hommes; néanmoins, les chances de la guerre, si loin de nos côtes et des endroits d'approvisionnement tout en ayant à lutter à la fois contre des vaisseaux et des forts espagnols, étaient suffisamment douteuses pour que la perte de la marine, surtout si l'amiral Sampson qui sera probablement le premier maintenant à lutter contre les Espagnols.

Recital de Mde Labelle.

C'est demain soir que la soirée musicale organisée par Mde Labelle et ses élèves doit avoir lieu au Savoy Theatre.

Le programme est très varié et sera exécuté, nous dit-on, d'une manière qui fera honneur non seulement à l'habile musicienne qui a préparé ce recital, mais à ses jeunes et brillantes élèves qui appartiennent à l'élite de la société lowelloise.

Deux charmantes opérettes ont été mises à l'étude, et l'on nous en dit beaucoup de bien.

Mde Labelle s'est donné beaucoup de trouble pour préparer cette soirée qui fera époque dans les annales musicales de cette ville.

Tous ceux qui aiment à encourager nos jeunes talents ne manqueront certainement pas d'assister à cette soirée, demain, au Savoy Theatre.

Feu M. Ollivier.

Québec, 2 mai—M. Nazaire Ollivier, député de Lévis, est mort subitement hier à Québec. Sa disparition créera un vide ici où il était très estimé.

M. Ollivier était un homme sérieux et un avocat distingué.

PARENT'S

Steam Laundry

M. A. A. Parent a ouvert un bureau nouveau au

No. 28 rue Cabot.

En connection avec la librairie de M. J. T. Fortin, ou il invite le public en général et ses compatriotes en particulier de lui laisser leurs commandes.

D'ou Vient l'Excitation ?

Demanda quelqu'un qui vit la très grande foule dans notre département de Sous-vêtements Samedi.

Quoi ! nous vendons des Corps et Caleçons d'Été à des prix plus bas que jamais.
25c, valant 42c, pour Corps et Caleçons en mérino blanc pour hommes, poids moyen.
25c, valant 42c, pour Corps et Caleçons en mérino brun doré naturel et bleu pour hommes.
25c, valant 42c, pour beaux Corps et caleçons en Balbriggan pour hommes.
25c, valant 40c, pour Corps et Caleçons en gaze indienne pour hommes
45c, valant 75c, pour Corps et Caleçons en coton égyptien blanchi pour hommes.
45c, valant 75c, pour Corps Jersey, couleur naturelle et Balbriggan, pour hommes.
45c, valant 75c, pour corps et caleçons en beau bleu random pour hommes.
50c, valant 80c, pour corps et caleçons en balbriggan français importé pour hommes.
50c valant 80c, pour corps et caleçons en beau mérino anglais pour hommes, fini extra supérieur en naturel et camels' hair.
81, valant $1.50, pour corps et caleçons en laine australienne pour hommes, en camels' hair et nuances naturelles, poids d'été
$1 pour Union Suits, nuance balbriggan, dernière nouveauté.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

VENTE SPECIALE

De Chapeaux Garnis nouveaux et fashionables à moitié prix. Ceci est fait pour faire compétition aux temps durs. Achetez maintenant vu que nous avons déjà en notre réduction.

McIntyre Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs, SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 4 MAI 1898. No 37

EN REVOLUTION

Grave Situation dans la Capitale de l'Espagne

LA VILLE A ETE PLACEE SOUS LA LOI MARTIALE

Le Regne de la Presente Dynastie s'Acheve

Londres, 4 mai—Le correspondant madrilène du "Daily News" a télégraphié mardi les lignes suivantes: "Il n'y a plus de doute que la situation à l'intérieur cause au gouvernement espagnol plus d'inquiétude que les événements du dehors La manifestation d'hier soir a été l'une des plus sérieuses depuis le commencement de la présente crise, car ceux qui y ont participé ont démontré leurs tendances révolutionnaires. On a poussé les cris: A bas les Bourbons! Vive Don Carlos! vive la république! et vive Weyler!

Dans l'intervalle, le cabinet est à discuter la situation politique en Espagne. L'amiral Bermejo, le ministre de la marine, et le général Correa sont fortement en faveur d'une suspension immédiate des garanties constitutionnelles, une démarche qui exige la fermeture des Cortès.

Le pays en général est opposé à la fondation d'une république. Le peuple préfère Don Carlos ou quoique ce soit plutôt que ce changement; il en a eu assez de la république de 1873.

L'indignation qui est ressentie à présent n'est pas tant contre la présente dynastie que contre le gouvernement et les politiciens en général.

Si une dictature militaire vient à être établie, elle le sera probablement sous la reine régente et peut-être le général Martinez Campos.

Même le général Polavieja a plus de chance que le général Weyler Une semblable dictature aurait pour résultat de conférer les pleins pouvoirs d'un premier ministre à l'un de ces généraux.

Il y avait une foule énorme de spectateurs lorsque la Chambre haute a siégé hier, et quelques sénateurs intéressantes se sont produites. Sénor Salmeron dit qu'avant de questionner le gouvernement, la Chambre devait payer un tribut d'admiration aux héroïques marins espagnols qui se sont battus à Manille, ajoutant: "Quand il sera connu combien de sang a été versé et combien d'argent a été dépensé, il sera nécessaire d'établir la responsabilité envers la Couronne aussi bien envers le gouvernement et envers le pays.

Des murmures de protestations suivirent cette remarque.

Le président des débats rappela Sénor Salmeron à l'ordre et attira son attention sur l'article de la constitution déclarant l'inviolabilité de la couronne.

Sénor Salmeron continua à demander si la baie de Manille avait été suffisamment fortifiée et il insista pour que cette question fut discutée.

Après que le gouvernement eut donné des explications, Sénor Salmeron critiqua les gouvernements monarchiques depuis un demi-siècle, principalement celui de la restauration, déclarant qu'ils sont responsables de la présente situation.

Sénor Silvela s'en mêla. "Nous sommes, a-t-il dit, menacé d'une importante dictature inspirée par le génie des disciples de Loyola," une remarque qui provoqua des protestations sur le banc ministériel.

Sénor Salmeron renouvela ses demandes pour une explication sur la cause du revers essuyé par la flotte espagnole à Manille.

Juste à ce moment le général Weyler fit son entrée et alla s'asseoir entre le groupe républicain et les Carlistes.

Salmeron continua à déplorer l'attitude peu patriotique des conservateurs et attribua les maux dont souffre l'Espagne au "régime vieilli sous lequel vit le peuple espagnol." Il termina ainsi: "Nous dépensons des millions pour maintenir la monarchie, mais nous n'avons pas assez d'argent pour acheter des cuirassés. Celui-là quel qu'il soit qui détruira le présent régime sera un grand patriote."

Cette péroraison souleva de violentes protestations de la part des conservateurs.

Sénor Sagasta répondit longuement et fut applaudi bruyamment par la majorité des députés. Il commença par déplorer le fait que les Espagnols n'étaient pas unis dans les présentes circonstances lorsque la paix est entré dans une guerre qu'on lui a imposée. S'il a toujours été criminel d'attaquer sa patrie, ajouta-t-il, la chose est encore plus vraie aujourd'hui."

Au nom des soldats et de la patrie, il pria la Chambre d'adopter les crédits nécessaires pour continuer la guerre.

Es Revolution

Londres, 4 mai—Une dépêche spéciale de Bruxelles mande que de hauts diplomates espagnols y ont déclaré que l'Espagne était virtuellement en pleine révolution.

La fin de la régence est commencée.

La Loi Martiale

Madrid, 4 mai—La chambre haute a adopté le message de la Reine. Les républicains, les carlistes et les conservateurs ont voté dans la négative.

La proclamation déclarant la loi martiale est écrite dans un style belliqueux; les deux principaux articles sont: 1—Un état de siège dans Madrid est par les présentes proclamé; 2—comme conséquence de l'article 1, tous les délits contre l'ordre public, y compris ceux de la presse, seront jugés par des tribunaux militaires.

Au nombre des délits se trouve celui que les journalistes pourront commettre en publiant, sans autorisation spéciale, aucune nouvelle relative à aucune opération de l'armée espagnole.

Les assemblées et les démonstrations publiques sont prohibées.

Instructions à Blanco.

New York, 4 mai—Le "Sun" publie la dépêche suivante de Madrid:

Le cabinet a envoyé des instructions spéciales au capitaine général Blanco, par rapport à la capture du steamer espagnol Argonauta par les Américains.

On lui a donné l'ordre de ne jamais plus envoyer des troupes par les vaisseaux côtiers.

De la Toile pour l'Armee.

Manchester, N. H., 4 mai—Les manufactures Stark travaillent presque incessamment sur de la toile à tentes pour l'armée américaine La commande donnée par le gouvernement américain est illimitée. Seulement quatre manufactures dans les Etats-Unis confectionnent cette toile spéciale, et les Stark Mills sont de ceux-là.

Une Autre Capture

Key West, 4 mai—La canonnière "Castine" a capturé la goélette espagnole "Paco" et l'a remorquée ici.

Mort du Dr Charles Dorion

L'Assomption, 4—Le Dr Charles Dorion, est décédé avant-hier, à l'âge de 85 ans.

LE CABLE COUPE

PAS ENCORE DE NOUVELLES DE MANILLE

On Ignore Encore si cette Ville a etre Prise

Washington, 4 mai—Le sort de Manille est encore martière à conjectures.

Partout cependant la croyance est que le drapeau américain flotte maintenant au-dessus de la capitale des Philippines, rendant complète la victoire du commodore Dewey sur les forces espagnoles. Mais ce n'est pas autre chose qu'une théorie, car aucune information absolument certaine n'est arrivée à ce sujet, soit dans ce pays, soit en Europe.

Il a été rapporté hier que le Président McKinley avait appris de source anglaise que Manille s'était rendue.

Non seulement l'administration nie la chose, mais lorsqu'un correspondant du "Globe" à Washington en a parlé hier soir à l'ambassadeur d'Angleterre, sir Julian Pauncefote, il a déclaré qu'il avait absolument reçu aucune information semblable.

Quoiqu'aucun Américain loyal ne doute que Dewey ait remporté une victoire complète, cependant il reste évident qu'il n'a pas assez d'hommes, qu'il ne peut remplir ses soutes aux munitions si les dernières batailles les ont vidées, et qu'il se trouve loin d'un port quelconque où il puisse s'approvisionner de charbon.

Un câblogramme de Hong Kong, reçu hier soir, dit qu'aucune nouvelle de Manille n'y a été reçu depuis que le câble a été coupé vers les 6 heures, lundi soir, à environ cinquante milles des Philippines. On croit qu'il faudra une semaine pour réparer le câble.

En attendant le monde attend anxieusement des nouvelles du commodore Dewey.

Consul Anglais en Prison.

Kingston, 4—Le consul anglais à Santiago de Cuba, F. W. Ramsden, est en prison pour avoir tué un Espagnol parmi une foule ameutée aux fenêtres du consulat. Le croiseur Pearl y est rendu, le Pallas et l'Alert s'y rendent.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre

On continue à préparer des plans pour la capture de Cuba.

L'Oregon partira de Rio Janeiro aujourd'hui pour revenir aux Etats-Unis.

La canonnière Wilmington a détruit un nouveau fort espagnol sur la côte cubaine.

Il est rapporté de Lisbonne que l'escadre du Cap Vert a été aperçue se dirigeant vers les Canaries.

Le secrétaire Long a déclaré qu'il fera connaître au public les nouvelles du commodore Dewey aussitôt qu'il en aura reçues.

L'Espagne n'écoutera aucune proposition de paix tant qu'elle n'aura pas encore une fois mesuré ses forces avec les Etats-Unis.

Léon XIII va dire une messe pour le repos de l'âme des marins espagnols et américains qui ont été tués pendant la bataille de Manille.

La reine régente a télégraphié au Pape que l'Espagne est décidée "de résister jusqu'au bout."

La Russie a publié lundi sa déclaration de neutralité, l'Autriche et le Japon en ont fait autant.

Weyler déclare qu'il est prêt à retourner à Cuba pour y aider à réparer toutes les erreurs. Il est en faveur d'une invasion des Etats-Unis.

Le général Wheeler commandera probablement 10,000 soldats; mais l'avenir dépend de la destruction de la flotte espagnole qui vient de quitter le Cap Vert.

Les troupes du major général Shafter ne quitteront pas Tampa aujourd'hui pour envahir Cuba, comme on le projetait. Il reste encore des préparatifs à faire.

Le commodore Dewey aurait dit au consul Wildman, à Hong Kong, que si le câble était coupé, ce serait le dernier acte des Espagnols avant la capitulation de Manille.

On est à faire des arrangements pour envoyer des troupes aux îles Philippines, sous la direction du général H. C. Merriam. Les volontaires sur la côte du Pacifique sont prêts à y aller.

Les croiseurs "Charleston" et "Philadelphia" seront prêts pour le service actif dans une semaine; ils prendront le "Bennington" à Honolulu. On estime que 10,000 soldats seront envoyés aux Philippines.

Le gouvernement américain attend anxieusement des nouvelles de la flotte du Cap Vert, croyant que sa destination est Porto-Rico. Si cela est vrai, l'une des plus grandes batailles navales des temps modernes aura bientôt lieu.

Le premier lord de l'Amirauté George J. Goschen, a déclaré dans la Chambre des Communes en Angleterre que le gouvernement anglais n'avait obtenu aucune information au sujet du bombardement et la prise de Manille.

Creelman dit qu'un cri général en Europe pour la paix s'est élevé dernièrement. L'Angleterre repousse toute suggestion d'une intervention européenne. Les détracteurs des Etats-Unis ont été étonnés par la victoire de Dewey à Manille.

Le contre-amiral américain Gherardi, qui est en retraite, craint que la flotte espagnole n'intercepte l'Oregon. C'est ce qu'il ferait, dit-il, s'il était à la place des Espagnols. Il croit que Dewey devrait être remercié par un acte spécial du Congrès.

On éprouve une grande anxiété à Washington au sujet du commodore Dewey. On craint que ses munitions ne soient épuisées, et il ne peut se servir de celles qu'il aura pu trouver dans Manille, en admettant que cette ville ait été prise, car les canons espagnols sont d'un calibre différent des nôtres.

"La perte des Philippines est un coup mortel pour l'Espagne, a dit l'amiral Amezaga, de la marine italienne, et elle aura une influence décisive sur les événements futurs."

L'Empereur d'Autriche a écrit aux puissances alliées leur demandant d'intervenir; mais le gouvernement italien n'est pas encore aucunement disposé à accéder.

On disait à la Bourse de Londres, hier matin, que la guerre ne pouvait plus durer longtemps maintenant.

Les Espagnols ont évacué Bayonne, une des plus importantes places de Santiago de Cuba. Les insurgés occupent maintenant cette ville.

Le camp Dewey, à South Framingham, contient déjà le 2e d'infanterie, et l'examen des soldats pour l'enrôlement final est commencé.

On dit qu'il y a une douzaine de candidats à la position de concierge de l'hôtel de ville, rendue vacante par la résignation de M. Manning.

Le steamer "Minia," relié à la terre par un câble, est à 200 milles à l'est de Boston; on l'a envoyé en éclaireur et il signalera promptement tout vaisseau de guerre espagnol qui pourra faire son apparition dans ces parages.

Le port de Boston est maintenant fermé entre 8 p. m. et 4 a. m. et entre ces heures aucun vaisseau ne peut y entrer ou en sortir. Le remorqueur "Kate Jones" se tient à l'entrée du port et tirera sur tout vaisseau qui ne suivra pas ces nouvelles instructions.

Quoique la dernière séance des Cortès ait été fort orageuse, aucune demande pour la paix n'a été faite par les députés espagnols qui se querellent cependant on ne peut mieux, et les chefs de toutes les factions politiques déclarent qu'ils vont supporter les mesures de guerre du gouvernement.

Depuis le commencement de la guerre, on remarque le grand nombre de drapeaux américains qui flottent de nos édifices publics, de nos magasins et même de plusieurs résidences privées. L'idée est bonne; la vue de la bannière étoilée est de nature à inspirer à tous des sentiments de patriotisme qui sont tout à fait de circonstance par le temps qui court.

L'amiral Brin, ministre de la marine en Italie, est revenu à Rome, hier soir. Il a dit au sujet du combat de Manille: Les "Espagnols ont prouvé qu'ils n'étaient pas forts. La guerre se terminera avant longtemps Les Espagnols ont encore se faire battre dans les eaux cubaines car la supériorité de la marine américaine me paraît absolument incontestable."

Blocus de la Havane Leve

Madrid, 4 mai—Une dépêche officielle de la Havane mande que l'escadre américaine tout entière, commandée par le contre-amiral Sampson, a levé le blocus et est partie croit-on, pour Key West. On ignore la raison de ce départ imprévu.

Putnam & Son

Nous dévastons chez ceux qui s'y attendent le moins,

Chaque jour nous apporte des marchandises à des prix si faibles que nous sommes surpris de la perte encourue par le vendeur.

Quelques-uns des lots dans la chambre des garçons démontrent le pouvoir de l'argent comptant ou l'effet de la peur. Lequel est-ce ?

50 COSTUMES nouveaux, propres, en chéviotte foncée, patron côte d'hareng, avec mélange rouge, pour garçons de 8 à 16, prix régulier deux dollars, pour **$1.25.**

COSTUMES en Chéviotte tout laine, jolis plaids bruns, pour garçons de 8 à 16 ans, valant régulièrement deux dollars pour **$1.39.**

COSTUMES en chéviotte bleue et noire, tout laine, à double siège et genou, pour garçons de 8 à 16 ans, valeur réelle trois dollars, pour **$2.00.**

COSTUMES faits par Rogers, Peet & Co., les plus beaux costumes d'enfants qu'il y ait, détaillés ordinairement à $6.00, $7.00, $7.00, maintenant **$5.00.**

COSTUMES COMBINAISON, faits en coûteuse chéviotte tout laine, pour garçons de 3 à 16 ans, avec chaque costume une paire extra de pantalons de cyclistes avec extension, golf, costume et pantalons extra, **$5.00.**

Un lot de Costumes Reefers pour garçons de 3 à 8 ans, tout laine, **COSTUMES** valant $2, $2.50, pour **$1.25.**

COSTUMES valant $3, $3.50, pour **$2.00.**

COSTUMES valant $4 et $5, pour **$3.00.**

COLLETS ET VESTONS Galatea et Serge marine, pour être portés avec les petits costumes; une variété de couleurs, joliment garnis prix réguliers $1, $1.25, $1.50, maintenant **50 cts chacun.**

100 BLOUSES BRODEES, blanches unies ou broderie de couleur, prix réguliers $1, $1.25, maintenant **50 cts.**

LONGS BAS DE GARCONS, le meilleur bas de coton noir que nous ayons vu, double genou et talon, larges côtes, valeur réelle vingt-cinq

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi Mai 4 1898.

Ayons Confiance.

La magnifique victoire que le commodore Dewey vient de remporter sur les Espagnols dans la baie de Manille a prouvé au monde que les Etats-Unis sont devenus une puissance maritime avec laquelle on feri bien, à l'avenir, de compter.

En Espagne, on semble avoir une conception bien fausse de la marine américaine ; mais si on n'y est pas tout à fait aveugle, on doit aujourd'hui s'apercevoir que les Américains sont pour le moins aussi bons guerriers que les Espagnols si vantards.

Et ce qui nous rejouit le plus tout chant ce triomphe, c'est que nous apercevons déjà très proche la fin de la présente guerre. En effet, comment supposer que l'Espagne, menacée d'une révolution chez elle et en train de perdre ses dernières colonies, puisse longtemps encore soutenir une lutte inégale et qui chaque jour la voit s'enfoncer davantage dans l'abîme.

Il est vrai que la flotte espagnole qui se trouvait au Cap Vert semble en route pour l'Amérique, et qu'elle peut changer la face des choses en battant, ou au moins en tenant tête à l'escadre du contre-amiral Sampson; mais tout en assombrissant le plus possible le tableau, les chances du succès définitif se trouveront toujours du côté américain, parce que notre flotte aura toujours l'avantage, au cas d'une défaite, de pouvoir se ravitailler, de récupérer ses forces sans être obligée de parcourir une longue distance, les Etat-Unis étant à proximité de Cuba, partant du théâtre des engagements futurs, tandis que pour l'Espagnol, la moindre avarie le mettra dans la plus complète impuissance, à cause de son éloignement de tout lieu de refuge où réparer le mal qu'on lui aura fait.

L'écrasement de la flotte du Cap Vert serait le glas funèbre annonçant à l'univers la fin de la domination espagnole sur le sol américain; et personne de ce côté-ci de l'Atlantique, même les habitants de descendance espagnole des petites républiques de l'Amérique du Sud, sera peiné de voir se réaliser un tel événement.

Donc, il n'y a pas lieu d'entretenir des pensées sombres au sujet de cette guerre, de se décourager à l'idée que les hostilités seront de longue durée et que la misère sera grande par tout le pays, car tout indique que l'Espagne sera bientôt hors de combat et que ces temps orageux seront suivis d'un ciel serein et limpide.

Cuba sera libre, les Etats-Unis auront probablement pour colonies les magnifiques îles Philippines, Hawaï s'annexera, et cette guerre qu'on aura cru être un malheur aura fait développer les forces du peuple américain, fait bouillonner son sang, donné une impulsion aux affaires qui languissaient.

Alors ceux qui auront eu le bon sens de rester à leur poste, plutôt que d'enrichir les compagnies de chemins de fer en déguerpissant à la moindre alerte, ceux-là seront les premiers rendus pour récolter les fruits de leur persévérance en bénéficiant des temps meilleurs que nous entrevoyons.

Malheur à ceux qui perdent courage.

Exemple de Patriotisme.

Notre confrère, M. F. O. Asselin, rédacteur-en-chef de la "Tribune" de Woonsocket, R. I., vient d'abandonner sa position pour se faire volontairement soldat dans l'armée américaine.

Il a été le premier à faire inscrire son nom sur la liste de recrutement de la ville de Woonsocket.

Voilà, croyons-nous, qui s'appelle prêcher de parole et d'exemple, et qui est bien de nature à exciter l'admiration de tous ceux pour qui la bravoure et le dévouement ne sont pas de vains mots.

Nous sommes tout particulièrement fier, dit la "Tribune", d'avoir à enregistrer un pareil acte patriotique au moment où notre population franco-américaine est l'objet des plus malveillantes insinuations de la part de nos confrères américains et irlandais.

Pour quelques familles qui retournent au pays natal, on oublie le nombre de Canadiens-français qui ont mis, dès la première heure, leur vie à la disposition du gouvernement des Etats-Unis.

On oublie que, proportion gardée, il n'y a pas une seule nationalité qui compte autant de volontaires enrôlés depuis la proclamation du Président, et qu'il n'y en a point, sur toute l'étendue de la République, qui aient répondu à l'appel avec un entrain pareil et une pareille gaîté de cœur.

C'est un Canadien qui répondait samedi dernier à l'agent recruteur de la ville de Providence qui lui demandait pourquoi il voulait s'enrôler :

"Eh ! mais c'est bien simple, mon père et mes frères ont tous servi sous les drapeaux, pendant la guerre de Sécession, je ne veux pas que ma famille puisse rougir de moi."

Ce sont là des faits qui méritent qu'on les signale, car il ne faut pas laisser s'établir autour des Français d'Amérique, descendants de la nation la plus chevaleresque qu'il y ait au monde, une légende de lâcheté et de déshonneur.

De Glenora au Lac Teslin.

M. Coste, ingénieur en chef du département des Travaux Publics, à Ottawa, repartira pour l'Ouest dans un jour ou deux.

Il ira rejoindre, à Wrangell, le parti d'ingénieurs, qui s'y est rendu à bord du bateau travailleur le "Samson."

Ce bateau fera le nettoyage et l'exploration de la rivière Stickeen. Ce travail devra prendre une partie de l'été.

Il est de la plus haute importance que l'exploration de la rivière Stickeen soit faite avec le plus grand soin, de nature à ce que le gouvernement connaisse exactement la situation.

D'après toutes les apparences, il y aura au moins 50 bateaux, qui ont été construits pour faire le commerce entre Glenora et la mer.

En ce moment même, des milliers d'hommes attendent, à Wrangell et à divers autres points l'ouverture de la navigation, pour monter jusqu'à Glenora et, ensuite, se diriger à pied jusqu'au lac Teslin, d'où ils se rendront, par eau, à Dawson City et dans la région du Yukon.

Pour vous donner une idée du coût du seul transport des provisions, la compagnie dont Sir Charles Tupper est l'un des actionnaires a demandé au département de la milice, 20 cts par livr pour le transport, de Glenora à Teslin Lake, des provisions destinées aux 200 hommes de troupes, qui seront stationnées dans le Klondike.

20 cents pour le transport d'une livre de biscuits, ou de lard, ou de farine, sur une distance de 150 milles.

Et, après avoir fait cette offre, la compagnie l'a regrettée et l'a retirée, paraît-il.

Botte de Pensées

Il y a des hommes qui sont aussi utiles à la communauté qu'un calendrier de l'an passé.

Celui qui a une bonne opinion de la nature humaine ne la connaît pas à fond.

Il est difficile de plaire à l'homme qui se plaît à lui-même.

Un conseil est comme l'huile de castor, facile à donner mais dur à prendre.

Combien de temps ne donnons-nous pas au sommeil au-delà du nécessaire ? Nous oublions que le renard qui dort ne prend pas de poules et que nous aurons assez de temps à dormir quand nous serons dans le cercueil.

A l'homme prudent, les conseils sont.

Les pédants ont la sonvenance assez pleine, mais le jugement entièrement creux.

L'homme qui appelle l'attention sur ses traits d'esprit est un pauvre qui fait sonner son argent.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Variétés Canadiennes

Tel est le titre d'un charmant volume canadien que nous a fait parvenir (vant mieux tard que jamais) M. Wilfrid Larose, avocat au barreau de Montréal et écrivain qui entend faire sa marque.

L'ouvrage s'ouvre par une préface de M. Louis Fréchette qui recommande chaudement l'auteur.

Beaucoup de nos lecteurs aimeront sans doute connaître ce sympathique auteur.

M. Wilfrid Larose est né à Verchères ; il est le fils de M. Achille Larose, ancien député de Verchères. Il étudia quelque temps aux Etats-Unis, entre Notres à Putnam, Conn., et à Ware, Mass. ; continua au collège de l'Assomption, passa à l'Université Laval à Québec d'où il sortit en 1883. Il fit son stage complet chez l'hon. M. C. A. Geoffrion à Montréal ; en 1887, il recevait son diplôme d'avocat, après un brillant cours de droit à l'Université Laval, à Montréal.

Subséquemment, il remportait la médaille d'or à l'Université Commerciale d'Eastman, à Poughkeepsie, N. Y.

Depuis son inscription au tableau des avocats, M. W. Larose exerce à Montréal.

Son beau livre lui a valu de très flatteuses lettres du Royal Colonial Institute, de Londres (Angl.); de Paul Bourget, Marcel Prévost, François Coppée, Jules Claretie, de l'Académie Française et administrateur général de la Comédie Française, écrivains célèbres et que nos lecteurs savent si sympathiques aux Canadiens-français; de Ch. Richet, directeur de la "Revue Scientifique" (une autorité) de Paris; de l'Alliance française de Paris, dont le maréchal de MacMahon était le président d'honneur; de l'Académie Française de Paris, et même de M. Félix Faure, président de la République Française.

C'est plus qu'il n'en faut pour assurer le succès à notre distingué confrère.

Le prix du volume franco est de $1.00 relié et 75c broché.

ALWAYS KEEP ON HAND

Pain-Killer

THERE IS NO KIND OF PAIN OR ACHE, INTERNAL OR EXTERNAL, THAT PAIN-KILLER WILL NOT RELIEVE.

LOOK OUT FOR IMITATIONS AND SUBSTITUTES. THE GENUINE BOTTLE BEARS THE NAME,

PERRY DAVIS & SON.

Elles sont Fraiches.

La "Lowell Pharmacy" vient de recevoir un magnifique assortiment de graines de fleurs de toutes sortes. Elles viennent des fameux jardins de Mandeville & King de Rochester, N. Y. Avis à ceux qui veulent cultiver des fleurs. Ces graines se vendent des paquets de 5, 10 et 20 cents. Chez Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 Rue Merrimack.

Habits confectionnés pour enfants, de 4 à 15 ans, aux plus bas prix de la ville, telle est la plus récente addition faite à l'établissement de M. V. A. Maret, rue Cheever, coin de la rue Coolidge. Les mères de famille canadiennes sont spécialement invitées à examiner le stock nouveau.

Samuel Renaud, Cléophas Héroux

RENAUD & HEROUX,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres,
622 rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements aussi belles voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.

Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement à ces messieurs.

☞ Spécialité sur Embaumage.

M. Héroux est toujours agent de billets de chemin de fer, il est aussi en état de faire tout ouvrage qu'on lui confiera soit avec des voitures à bagage ou hack ; ceux qui demeurent ou qui partent pour le Canada ne peuvent faire mieux que de s'adresser à lui. Il tient aussi toutes les boîtes d'emballage nécessaires pour ceux qui laissent la ville.

GO TO CITY HALL.

AVEZ-VOUS
Des planchers en bois franc ?
Si oui, servez-vous de la Cirage Hard Wax. Elle travaille aisément, couvre mieux, se lisse mieux sur les planchers, donne un meilleur fini, prend moins de temps, et est plus économique qu'aucune autre cire sur le marché.

RAMENEZ
Les vieux planchers à leur éclat original en vous servant des GLOBE HARD WAX.

Globe Hardwax No. 1 rétablira vos planchers. Il ne coûte pas plus cher que les autres, et ne dépasse pas en prix ordinaire aux en droits où l'on passe ouvrent. Un magasin essayé, et vous ne voudrez plus vous servir d'autre.

Quand les planchers deviennent laids, le tableau Hardwax No. 2 leur rendra leur couleur primitive.

POURQUOI FROTTER
Votre plancher de cuisine avec savon et eau.
Quand en employant le Globe Wax vous épargnerez votre labeur et vos planchers. Par cette méthode, les bois parvient être enlevés en conservant simplement avec un balai et un peu frotter.

C. B. COBURN & Co.,
63 et 67 Rue Market.
M. JOS. CHOUINARD, Commis.

O'DONNELL & GILBRIDE CO.

Une Vente Forcée de Nouveaux Meubles

COMMENCE AUJOURD'HUI.

Forcés de réduire le stock et de Prélever de l'argent, nous citons des prix qui parleront plus fortement que des paroles.

UN STOCK DE $30,000

De Nouveaux Ameublements de Chambre, Ameublements de Salon, Couchettes en Fer, Couchettes en Cuivre, Buffets, Tables et Chaises à Dîner, Bibliothèques, Bureaux, Glacières, Matelas, Oreillers, Ressorts de Lit, &c., &c. Sera offert à partir d'aujourd'hui à de 30 à 40 par cent de réduction sur les prix réguliers. Nous n'avons jamais offert encore et il est très improbable que nous pourrons jamais offrir de nouveau des valeurs aussi rares que vous en trouverez à cette vente.

Nous voulons 1000 Acheteurs avec $10 chacun dans le Dépt. de Meubles cette Semaine.

Ameublements de Chambre.
Tout notre stock réduit en proportion de ces quelques cotons.

1 lot de 50 ameublements en frêne, fini antique, faits pour détailler à $25, réduits pour cette vente à

$17.50 chacun.

1 lot de 75 ameublements de chambre en chêne solide, 8 morceaux, glace française, beau bureau et commode, prix régulier $37, marqués pour cette vente à

$25.00 chacun.

COUCHETTES EN FER,
2 marchés pris sur une liste de 600 bons.

1 lot de 150 couchettes en fer, valeur régulière de $5, toutes grandeurs, marquées pour cette vente à

$2.87 chacun.

1 lot de 75 couchettes à barres en cuivre à la tête et au pied, valeur régulière de $8.00 à

$4.37 chacun.

CHIFFONNIERES.
Un seul marché qui démontrera la force de 30 autres en stock. 75 chiffonnières, fini antique, 5 tiroirs, valeur régulière de $7, marquées pour cette vente à

$3.98 chacun.

GARDE-ROBES.
Un char plein de garde-robes en chêne solide, 7 pieds de haut, 42 pcs de large, tiroir au bas, valeur régulière de $10, marquées pour cette vente à

$6.98 chacun.

LITS FERMANT.
26 lits fermant, en chêne solide, ressorts et matelas compris, valeur régulière de $17, marqués pour cette vente à

$11.50 chacun.

Petits Lits en Fil Tressé.
Nous en mettons 200 en vente aujourd'hui, une qualité régulière de $1.75, à

$1.10 chacun.

COUCHES.
1 lot de 50 couches de coudrier, bords à ressort, tout frangés, faites pour détailler à $10, marquées pour cette vente

$6.75 chacun

CHAISES MORRIS.
500 chaises Morris en chêne, coussins reversibles, jamais vendues moins de $6, marquées pour cette vente

$2.98 chacun.

POUR GALERIES
200 berceuses en rotin, extra larges, faites pour détailler à $6.50, réduites pour cette vente à

$3.49 chacune.

1000 berceuses à des haut, bras larges, pour galeries, faites pour être vendues $2.98, réduites à

$1.75 chacune.

Un Marché de Tables en Chêne.
1000 tables en chêne solide, dessus 16 x 16, avec corniche, une valeur régulière de $1, marquées pour cette vente

49c chacune.

MEUBLES DE SALLE A DINER.
Buffets en chêne solide, 4 pieds de large, 6 pieds de haut, glace française, jamais détaillés moins de $20, marqués pour cette vente à

$14.50 chacun.

15 Buffets en bon chêne, glace française, base bien finie, jamais offerts par aucune maison du monde à moins de $30, marqués pour cette vente

$20 chacun.

25 Tables de 8 pieds en chêne solide, 45 pcs de large, élégamment polies, une valeur de $12, marquées pour cette vente

$8.00 chacune.

50 Tables de 6 pieds en chêne, à extension, vendues à date $5, marquées pour cette vente

$3.25 chacune.

1 lot de chaises à dos en jonc élevé, dos sculpté, vendues à date $1.50, réduites à

98c chacune.

1 lot de chaises à dîner à dos bas, valeur régulière de $1.75, réduites à

$1.15 chacune.

CARROSSES POUR ENFANTS.
1 lot de beaux carrosses drapés, roulant sur caoutchouc, prix régulier $10, réduits à

$6.37 chacun.

37 carrosses, variant de $14 à $17, offerts à cette vente, votre choix à

$10 chacun.

MEUBLES DE SALON.
Reduction sans Précédent.
23 Ameublements de salon, drapés en peluche plissée, cadres polis, à $50, réduits à

$29.50 chacun.

17 Ameublements de salon, couverts en tapestry, couleurs assorties, cadres bien sculptés, réduits de $55 à

$32.50 chacun.

15 ameublements de salon trop bourrés, couverts en brocatelle, bien frangés, coût $60, prix pour clôre

$37 chacun.

25 Ameublements de salon en cuir, 6 morceaux, en noyer, bouleau et acajou, qui seront vendus durant cette vente à 20 pour cent d'escompte des prix réguliers marqués.

PATERES ET GLACES.
25 patères à siège, glace française à biseau, avec porte-parapluie, valeur de $12.50, réduites à

$7.87 chacune.

1 lot de patères en chêne, glace très large et bien sculptées, réduites de $17.50 à

$11.50 chacune.

75 glaces de cuisine à biseau, 3 doubles crochets en cuivre, toujours vendues vite à $4, marquées pour cette vente à

$2.25 chacune.

POUR COSTUMES.
1000 miroirs à costumes en chêne ou acajou, généralement vendus $1, marqués pour cette vente à

69c chacun.

GLACIERES
Attraits spéciaux pour les acheteurs durant cette vente.

Nous sommes les seuls agents à Lowell pour la populaire glacière Eddy. Nous avons toutes les grandeurs et façons de la glacière Eddy et nous donnons durant cette semaine à tout acheteur un escompte bona fide de 20 pc. des prix des ustes.

Un marché spécial en Glacières Baldwin. Nous offrons 35 glacières Baldwin régulières de $14, durant cette vente à

$10 chacune.

Des centaines d'autres marchés que nous ne saurions énumérer dans cet espace seront offerts à cette vente. Que vous n'ayez qu'un morceau à acheter ou toute une maison à meubler, ce sera de votre intérêt à nous voir.

O'DONNELL & GILBRIDE Co., — Rues Merrimack, Palmer et Midde.

Pour Outils de Jardins, Rateaux, Houes, Fourches, Brouettes.
HERBE—Graines de Fleurs et Legumes et toutes marchandises de saison.
ALLEZ CHEZ
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
☞ Catalogue illustré pour 1898 mailing et — Envoi gratis

LE BAUME RHUMAL
GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.
VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.
Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en belles chaussures.
La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.
Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.
Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell,
AUX PLUSBAS PRIX POSSIBLES

Les Meilleures Liqueurs
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
☞ Liqueurs livrées à domicile sous le pois scellé.
A la porte voisine, 366 rue Moody.
GOOD LUCK DINING ROOM.
Repas à toute heure, 25c. 21 repas $5. Fèves avec 10c au café
F. L. RICHARD. Prop

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chat, sulte la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c.
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

AVIS.
La Compagnie du Gaz DE LOWELL
DELIVRE PROMPTEMENT LE
Charbon "Coke"
AUX PRIX SUIVANTS :
Casse, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie chaldron, $2.25.
Non casse, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron, $2.00.
Gaz avec Escompte à $1.00 le Mille Pieds.
Sewall G. Mack, Président.
Jacob Rogers, Trésorier.
Samuel E. Raymond, Sec.
DIRECTEURS :
Sewall G. Mack, Levi Spragne, Jacob Rogers, Alexander G. Cummins, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.
Compagnie du Gaz de Lowell.

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
615 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
☞ La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean commis

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR.
Attendu que la même Avenue, New York, est un emporte pratique du pendant, dans ce de longue expérience pour une coupe de chaux.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés et les plus élégantes étoffes importées de l'Angleterre, de l'Ecosse et de l'Irlande, pour commander dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Les bas est en de plaire et bien adapter vous invitant à revenir et à en avertir vos amis.
☞ Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

THOMAS H. BOYLE,
— LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques. Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whisky, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours satisfaits en achetant. Essayez pourtes familles. 23-27 RUE MERRIMACK

Germania Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77 rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
☞ Ordres promptement Livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous tous certain d'être bien servis.
☞ Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.
73, 75, 77 rue Market.

Assurance Sur la Vie
H. C. Church & Son.
Taux Bas, Contrats Libéraux.
Central

PARENTS
Steam Laundry
M. A. A. Parent a ouvert un bureau nouveau au
No. 28 rue Cabot.
En connection avec la librairie de M. J. T. Fortin, on il invite le public en général et ses compatriotes en particulier de lui laisser leurs commandes.

DR C. C. BATES,
Dentiste,
Coin des rues Middlesex et Elliott
Assistant Canadien-français et Allemand canadienne. Dents extr Pélectricité.

Lowell Trunk Manufactory
P. F. DEVINE, Prop.
Valises et Porte-manteaux, Robes à extensions et Cuirs de Fantaisie. En gros et en détail Marchandises faites à ordre.
☞ Réparations une spécialité.
70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

La Lowell Inn . . .
A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. Thos. F. HOGAN, Prop.
19-21 rue Central, La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Liqueurs sont insurpassables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufacturés par
J. A. LANDRY & Cie.
Autrefois de la maison J. A. Dubord Cie, de Montréal. Dépôt chez
SAM RENAUD,
602 rue Middlesex.
En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.
Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens dans les petits barils de bois, soit à la rose à la fève ou au macroboy.

Feuilleton de L'Etoile. No 158

— LA —
DAME EN NOIR

SEPTIEME PARTIE

III

RETOUR DE CLAIRVAUX

"Allons-nous en avoir des choses à nous raconter !

"Je l'attendrai demain toute la journée ; n'importe à quelle heure tu viendras, tu me retrouveras en place.

"Te revoir, quel plaisir et quelle joie ce sera pour moi, ma Chiffonnette chérie !

"Te ne manquera pas de venir, n'est-ce pas ?

"Si tu ne venais pas, c'est que tu voudrais me forcer à aller te chercher.

"Ton bon ami,
"J. G."

Joseph Gallot était tendre ; sa tendresse pourrait même paraître excessive ; si nous ne savions par tout l'intérêt qu'il avait à ressaisir sa femme.

Sa missive était une glu dont il connaissait la force ; plus d'une fois il avait employé auprès de la Chiffonne les mots doux, les caresses, et le moyen lui avait toujours réussi.

Il savait que beaucoup de femmes, faciles à tromper, se laissent prendre à des semblants d'affection.

Cependant la dernière phrase de sa lettre soulignait une menace sur laquelle il comptait également, dans le cas où sa femme aurait des hésitations.

Enfin, toujours prudent, il avait signé seulement de ses deux initiales. Comme cela, si la lettre tombait sous d'autres yeux que ceux de la Chiffonne, son nom resterait caché.

Enfin, toujours prudent, il avait signé seulement de ses deux initiatives.

Vers quatre heures, avant de rentrer chez lui, il mit sa lettre dans la boîte d'un bureau de poste, en se disant :

—Elle arrivera ce soir.

En effet, vers sept heures, comme les ouvriers venaient de s'en aller, la Chiffonne reçut la lettre des mains de la concierge, qui s'était empressée de la monter.

La Chiffonne reconnut tout de suite la grosse écriture de l'ancien appayé à sa fenêtre et regardant dans la rue des deux côtés, aussi loin qu'il pouvait, croyant à chaque instant reconnaître la Chiffonne les femmes qui marchaient sur les trottoirs d'un pas plus ou moins alerte.

Il attendait depuis le matin, et il était plus de deux heures de l'après-midi ; une déception succédait sans cesse à une autre, il commençait à la trouver mauvaise.

Pour la centième fois peut-être il répétait.

—Viendra-t-elle ? Ne viendra-t-elle pas ?

En face, une dixaine de gamins jouaient dans un chantier ; de temps à autre ils jetaient les yeux sur cet homme, cet homme laid à faire peur, qu'ils ne connaissaient pas, qu'ils voyaient pour la première fois et qui était toujours là, à la fenêtre, dans la même attitude.

On connaît les gamins de Paris : s'ils avaient pu deviner ce qui préoccupait l'homme de la fenêtre, sans nul doute ils se seraient tous mis à crier à tue-tête :

—Viendra ! viendra pas ?"

C'eût été un étourdissant charivari.

Mais Gallot, dans aucun cas, n'eût jamais laissé tomber de ses lèvres ou à jeter au vent, qui les porte on ne sait où, des paroles compromettantes.

Sans signes extérieurs d'impatience, il rongeait son frein.

D'ailleurs il lui avait dit qu'il attendrait toute la journée, elle pouvait encore venir : le jour n'était pas près de venir.

—C'est bien égal, se disait-il, j'ai eu tort, j'aurais dû lui fixer l'heure.

Quand il se trompait en croyant voir, dans une femme à l'allure d'une ouvrière, la Chiffonne qui arrivait, il avait en lui un sourd grondement de colère.

Chasser le natarel il revient au galop.

L'ancien serrurier, doux comme un mouton, la veille, était hanté maintenant par des pensées sinistres et semblait se réveiller tous ses instincts féroces.

A un moment, pris d'un accès de fureur subite, il ferma violemment la fenêtre et s'écarta, en frappant du pied.

—Si elle ne vient pas, la gueuse, j'airal la chercher et je l'étranglerai.

Et une de ses mains nerveuses serrait son bras comme si c'eût été le cou de la Chiffonne.

Mais l'accès se calma vite qu'il était venu. Il rouvrit la fenêtre et se remit aux aguets.

Soudain, il laissa échapper une exclamation joyeuse.

—Cette fois, la Chiffonne arrivait, mais n'ayant point l'air de beaucoup se presser.

Le borgne n'avait plus assez de son œil pour bien distinguer les traits de l'ouvrière.

Etait-ce bien elle ? ne se trompait-il pas encore !

—Non. C'était elle, la Chiffonnette chérie. Elle avait dû voir son homme de loin, car elle passa sous la fenêtre en le jissant la tête. Elle entra dans la maison.

A Continuer.

J. T. Fontaine Photographe.
Portraits agrandis et fins au crayon, Pastel et couleur à l'Eau. Une spécialité. Cadres toujours en main. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie, 475 rue Merrimack

Très Important.
Whitcher vend les Nonotucks ; ce sont des roues d'avenir ; 37 rue Shattuck.

Meslames, si vous voulez épargner de l'argent sur vos chapeaux, allez voir Mde Maxime Lépine, 337 rue Moody, coin de la rue Race.

Si vous avez des vêtements à faire teindre ou nettoyer allez les porter à la Bay State Dye House, 15 rue Prescott. On y fait une spécialité du nettoyage par le système français. Bas prix et satisfaction garantie.

DEMENAGEMENT— M. Marc Trudel, voiturier, est déménagé au No 382 rue Moody, coin de la Cabon. Ouvrage fait à la satisfaction des plus exigeants et livré au jour fixé. Coupé élégante, dernière mode, prix très bas. Allez vous assurer par vous-mêmes de la modicité de ses prix et de l'entière satisfaction qu'il vous donnera.

M. Cha H. Changnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth ; 3400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE ou au No 122 rue Chapel. 1.20

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

M. CHAS DOUCET

—M. Charles Doucet, greffier de la paix, quoique bien mieux de la grave maladie qui l'a retenu à sa chambre pendant plusieurs semaines, ne pourra retourner au travail avant une quinzaine de jours.

QUEBEC

PETITES NOUVELLES.

—Le nouveau grand-maître des Ouvriers Unis, dans la province, frère A. N. Blouin, de Sherbrooke, doit être le 11 mai prochain à Québec l'objet d'un somptueux banquet dont les membres des diverses loges québecquoises de la A. O. U. W ont décidé de donner en son honneur.

Ce banquet aura lieu à l'hôtel Victoria.

—Le maire de Lévis, M. J. E. Roy, a reçu d'Ottawa la nouvelle que le Ministre de la Milice avait consenti à concéder à la ville de Lévis pour y construire un réservoir pour son futur aqueduc, un morceau de terre d'une étendue de trois cents pieds, pas cinq cents, près du Fort No 2.

—Le Savoy, capitaine Bélanger, est reparti samedi soir, pour l'île d'Anticosti.

Il avait à son bord le gouverneur de l'Ile, M. Commettant et une cinquantaine d'ouvriers qui vont travailler dans les moulins à scies de l'Ile et au quai de la Baie Gamache.

La plupart de ces ouvriers appartiennent au quartier Montcalm et quand déjà alors travailler toute une saison à l'île d'Anticosti.

La famille de M. Commettant est restée à Québec. Elle réside au Clarendon.

—Le bureau de poste du faubourg St Jean sera de nouveaux quartiers à partir de demain.

Il y avait plus de gaîne que jamais la propriété Demers, rue St Jean, lui servait d'Asile.

On trouvera à l'avenir le maître de poste de la succursale du Faubourg au No 259 rue St Jean, dans la propriété Sampson.

OTTAWA

L'OPINION D'UN MINISTRE

—L'hon. M. Mills, ministre de la justice, au cours d'une entrevue avec un journaliste, a déclaré que toutes ses sympathies étaient pour les Etats-Unis dans leur guerre avec l'Espagne. D'après son opinion les graves événements que les Américains traversent en ce moment les rapprochent des Anglais et des Canadiens.

M. Mills verrait d'un œil heureux une alliance de l'Empire Britannique avec la République des Etats-Unis.

NICOLET

DEPART

—Deux Sœurs Grises de Nicolet partiront ciemtôt pour se rendre dans le Nord-Ouest, à cent milles au sud de McLeod, dans l'Alberta, où le Révd Père Lacombe, O. M. I., a établi un hôpital pour les sauvages, sur la réserve des Pieds Noirs.

Déjà 9 religieuses ont la direction de cet hôpital, mais par suite du grand nombre de bonnes œuvres qu'elles ont à faire, il leur faut s'adjoindre de nouvelles compagnes.

Cet établissement fait un bien énorme dans toute la région.

Les bonnes sœurs, par leur piété, leur dévouement à soigner les malades et leur grande douceur, font aimer la religion catholique à ces pauvres peuplades.

Depuis que cet hôpital a été fondé la civilisation a fait un grand pas dans ces régions.

RUSSEL TOWN

INCENDIE

—A 11 heures du soir, un incendie s'est déclaré dans le moulin à scie de M. John Rowe, de Franklin Centre, P. Q.

Le moulin a été complètement réduit en cendres ainsi qu'une grande quantité de bois.

Les dommages s'élèvent à $5,000, sans assurances.

Les résidences des voisins n'ont été sauvées que grâce au travail intelligent des citoyens accourus en grand nombre sur les lieux du sinistre.

COTEAU DU LAC

ACCIDENT

—Un pénible accident est arrivé ici ce matin.

Un jeune homme, du nom de Narcisse Leroux, âgé de quinze ans, fils de Mme veuve Louis Leroux, résidant de cette ville, a eu les deux jambes écrasées.

Le jeune homme était à l'emploi de MM. Ryan et McDonnell, entrepreneurs des sections 1 et 2, en qualité de charretier et marchait derrière son tombereau lorsqu'en traversant la voie ferrée il a manqué le pied et est tombé.

A même instant un train chargé de terre venait et lui passa sur les jambes.

Le docteur Desrosiers de Vaudreuil, a été demandé par téléphone.

L'amputation des deux jambes va être nécessaire si le jeune homme survit.

KINGSTON

ETOUFFEE

—L'enfant de Mme Philippe Martin, que l'on portait au baptême, à l'église catholique de Centreville, a été accidentellement étouffé dans ses linges.

La mère est au désespoir.

Broma
Cette préparation scientifique se prend dans toutes les cas d'anémie, faiblesse générale, maladie du sang ou de nerfs, etc. Si les personnes prises de ces maux faisaient usage du BROMA elles en seraient enchantées ; leur santé de mauvise deviendrait bonne, florissante ; leur sang serait enrichi, reprenant son ancienne teinte rose ; leur faiblesse disparaîtrait comme ces brumes légères que poussent au loin les brises du printemps. Prenez avec persévérance cette excellente préparation, ce tonique sans rival et soyez assuré de votre guérison.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

WAGONS— Voiture en bonne condition, démocrat neuf de haute qualité, wagon d'épicier, wagon à panneaux décorés, jolie voiture légère, democrat de seconde main wagon carré de seconde main, wagon de course de seconde main, etc., seront vendus à très bas prix. J. F. Libby, 59 rue Robbins. 6m

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien ; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets ; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill-Lading* à Edrd. Gignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire parvenir leurs effets.

Pour Devenir Fort.
Les trois grands Toniques et Fortifiants : (Emulsion d'Huile de Foie de Morue aux hypophosphites, Extrait Compost Salsepareille et Vin de Bœuf Ferré) dont la "Lowell Pharmacy" a fait un si grand débit depuis quelques semaines, viennent d'être réduits au prix uniforme et excessivement bas de 50 cents la grande bouteille de 16 onces. Inutile d'insister sur le mérite de ces préparations, tout le monde sait qu'il n'y a rien de supérieur pour purifier le sang, donner de la force et de la vigueur à tout le système.

En vente chez Delisle, Beaulieu et Rochette, 632 rue Merrimack.

N'Hesitez pas
Ceux qui désirent profiter d'occasions extraordinaires ne doivent pas manquer les bons marchés offerts par Dion & Dion. Leur motto est : Perfit profit fait le grand commerce-grand profit fait le profit !

Sirop d'érable pur 65c la canistre, sucre brun 4 1-2c, 5 lbs de raisin pour 25c, empot 6c, macaroni 5c le paquet 3 pour 25c, vermicelle même prix.

Dion & Dion, 177 rue Hall.

Magnifiques . . . Modes du . . . . . Printemps chez
Melle Marie-louise Delude,
111 rue Merrimack.
Assistantes, Mlles Vienna Cossette, Alice Malenfant, Alma

Chemises Négligées

PAR MILLIERS.

Rien dans le marché ne saurait égaler notre immense assortiment de chemises de gout. Chemises de toutes façons et de tous patrons; collets et manchettes détachés; d'autres ont deux paires de manchettes et sont faites pour être portées avec faux-cols blancs. Tout en fait de chemises. La chemise Congress Custom Made, qui a une réputation universelle, et valant réellement 85c, est plus que jamais une favorite sur le marché. Notre prix est

50c

Il n'y a aucune chemise semblable à un tel prix. Elle est faite pour le confort, l'utilité et la beauté! Ces trois caractéristiques bien établies maintiennent son étonnante popularité. Nous sommes trop occupés à fournir à la demande pour cette chemise à vente rapide! Les ventes et les achats vont la main dans la main. Nos prix sont corrects et c'est un point fort en faveur de nos chemises

Merciers et Drapiers

Eveillés et Fashionables.

Lowell One-Price Clothing Co,

72 à 86 Rue Merrimack.

Notes Locales.

La gare de la rue Merrimack est de nouveau ouverte au public.

Plus de deux cent cinquante personnes ont assisté au social régulier des Elks, hier soir. Un splendide programme a été exécuté.

Nous avons admiré dans les vitrines de notre grand marchand d'habits, M. J. L. Chalifoux, deux superbes portraits représentant la flotte américaine.

Nos lecteurs sont priés d'examiner attentivement une intéressante annonce de la maison O'Donnell & Gilbride Co., que nous publions en 2e page aujourd'hui.

Les membres du Lowell Educational Club ont décidé de représenter sous peu une comédie française. Ils auront leur première représentations mardi prochain.

M. Louis A. Levesque, de la maison John B. Varick Co., de Manchester, N. H., était à Lowell aujourd'hui par affaires. Nous avons eu le plaisir de sa visite à nos bureaux.

Le secrétaire Courtney, du département des pauvres, rapporte que $1200.11 ont été dépensés pour secours du dehors durant le mois d'avril; c'est $140.61 de plus qu'en avril 1897.

Les employés du bureau de poste ont tenu leur assemblée régulière hier soir et ont élu M. Charles H. Hogan délégué à la convention nationale qui aura lieu à Detroit, l'automne prochain.

Toutes les licences pour le commerce de liqueurs enivrantes ont été prises à l'exception d'une, celle d'E. F. Faulkner & Co, qui ont fait application pour faire transférer celle-ci de la rue Jefferson à la rue Middlesex.

M. William H. Stafford, un Forestier populaire de cette ville, a officiellement annoncé sa candidature au poste de grand chef-ranger de l'Etat. On dit qu'il aura le support unanime des délégués de Lowell à la convention d'Etat qui aura lieu le 17 courant à Brockton, Mass.

Les surintendants des pauvres ont eu une séance assez excitante à l'hôtel de ville, hier soir. Ils ont refusé d'approuver un compte d'environ $200 pour bœuf, soumis par O'Neil & Co. Ils veulent consulter le maire et l'agent-scheteur avant de l'accepter, car ils croient que O'Neil & Co n'est qu'un prête-nom de l'échevin Tuttle.

Le maire Bennett a informé officiellement le Bureau de Santé, hier, qu'il avait démis de ses fonctions, pour raisons valables, M. Horace H. Kemp, un vétéran, agent du bureau depuis plusieurs années. Deux des membres du bureau, le Dr Harrington et M. Boyles, ont offert leur résignation qui a été acceptée et a demandé au troisième membre, M. Curtin, d'en faire autant. Ce dernier ne semble pas disposé à se rendre à la demande du maire.

On Attend le Rapport de Dewey.

Washington, 4 mai—Le secrétaire Long annonce qu'aussitôt que le rapport officiel du commodore Dewey aura été reçu confirmant les rapports de la presse au sujet de la prise de Manille, un télégramme de félicitations lui sera envoyé par le ministre de la guerre.

Le Président va attendre ce rapport officiel avant d'envoyer des troupes à Manille.

EN AVANT! MARCHE!

LA COMPAGNIE M PARTIE CE MATIN

Grande Démonstration Patriotique à son Départ

Les premiers citoyens de Lowell à partir pour la guerre, les membres de la compagnie M, du 9e régiment M. V. M., ont reçu une véritable ovation à leur départ, ce matin, pour Boston où ils vont rejoindre les autres compagnies du 9e régiment.

Sous l'inspiration et la direction de Son Honneur le Maire Bennett, une grandiose démonstration avait été organisée et une foule enthousiaste a acclamé nos vaillants soldats tout le long de leur marche à travers les rues Westford, Appleton, Central et Middlesex jusqu'à la gare.

On voulait par là reconnaître la loyauté de ces braves qui n'ont pas hésité à faire le sacrifice de leur famille ainsi que des autres liens qui les rattachaient ici pour répondre à l'appel du devoir.

Car, une fois enrôlés dans le service des Etats-Unis, comme ils seront dès que les quatre régiments auront été rassemblés à South Framingham, il n'y a pas moyen de savoir quand ils seront de nouveau parmi leurs amis de Lowell, et il est bien possible qu'ils ne reviennent jamais.

Il est vrai que leurs instructions actuelles ne les appellent qu'à South Framingham, mais comme soldats fédéraux ils peuvent être envoyés à Cuba ou même aux îsnlnes Philippines.

Trois fanfares avaient offert leurs services avec empressement pour escorter la compagnie à la gare, les Lowell Military, Lowell Cadets et la fanfare Borjes, et tout le long du parcours de la grande parade, elles ont joué des airs patriotiques des plus entraînants.

Le Gén. C. A. R. Dimon a agi comme chief marshal. Un peloton de police a ouvert la marche. Le département des pompiers était bien représenté et une foule de nos principaux citoyens, le maire en tête, ont escorté les membres de la compagnie M jusqu'à la gare.

Les soldats ont pris le train de 7.45 heures pour Boston où ils devaient rejoindre leur régiment à East Boston.

De là, toutes les compagnies au complet ont fait une courte parade à travers la capitale et le gouverneur Wolcott les a passées en revue.

Le régiment a pris le train de 10.50 heures, à la gare du Boston & Albany et est arrivé à South Framingham un peu après les onze heures.

Depuis lors, tous les volontaires sont entrés au service actif.

Nous publions ci-dessous les noms des membres de la compagnie M, parmi lesquels, comme on peut le voir, il y a trois compatriotes et deux Français que nous considérerons aussi comme tels:

Capitaine, Anthony D. Mitten.

Lieutenants—Joseph S. Gillow et Philip McNulty.

Sergents — Ralph B. Walker, Howard Caldwell, Charles E. Lang, Arthur Brown et Charles T. Aspin.

Caporaux—John M. Lund, John O. Laing, Samuel Ayers, James Bennett et H. L. Wadsworth.

Soldats—James Aspin, George H. Bagley, Wallace Bennett, Harry Black, Charles H. Braden, Sidney C. Brissette, Jonas Butterfield, David Blakely, John C. Braden, C.H. Carr, John Côté, J. E. Connor, C. T. Cummings, R. G. Cawford, E.E. Crowell, W.E. Chamberlain, Stephen A. Douglas, Clarence L. Davis, William T. Davis, William C. Dickey, J. A. Duffy, George A. Dole, James S. Drum, George E. Everett, E. U. T. Ensign, un vétéran, agent du bureau depuis plusieurs années. Deux des membres du bureau, le Dr Harrington et M. Boyles, ont offert leur résignation qui a été acceptée et a demandé au troisième membre, M. Curtin, d'en faire autant. Ce dernier ne semble pas disposé à se rendre à la demande du maire.

UN CADAVRE INCONNU.

On l'a Repêché dans le Ruisseau Hale.

Un nommé Robert Murray, employé à la salle des engins du Boston & Maine, au-dessous du pont de la rue Hale, a trouvé hier soir dans le ruisseau Hale, un cadavre en état de décomposition avancée.

Murray marchait le long de la voie ferrée au-dessus du ruisseau, quand il aperçut le cadavre flottant à la dérive.

Avec l'aide de quelques passants, il tira le corps jusqu'au rivage, puis se rendit chez l'entrepreneur Brooks pour l'informer de sa lugubre trouvaille.

Le cadavre était tellement décomposé qu'il était tout à fait méconnaissable.

M. Brooks l'a fait transporter au cimetière Edson où il sera probablement enterré.

L'homme paraissait avoir cinq pieds huit pouces et peser de son vivant de 150 à 160 livres. Il avait une moustache, portait des pantalons foncés, sous des pantalons de travail, une veste bleue et des chaussures. Il n'avait pas de gilet.

La police n'a pu encore établir l'identité de l'homme.

Depuis quelques mois plusieurs cas de disparition ont été rapportés mais il n'y a qu'un seul cas où l'individu disparu portait des pantalons de travail par-dessus ses pantalons ordinaires: c'est un nommé Arthur Sharron, qui est disparu du No 35 rue Lagrange, le 24 mars dernier. Celui-ci avait 34 ans, avait les cheveux et la moustache noirs, et était de taille moyenne.

POUR CE SOIR

Belle Soirée au Savoy Theatre

Il n'y a aucun doute qu'il y aura foule, ce soir, au Savoy Theatre, à l'occasion de la séance musicale organisée par Madame Labelle et à laquelle participeront ses principaux élèves.

Un splendide programme de seize morceaux a été préparé pour la circonstance. Il y a treize morceaux de piano, tant solos et duos que trios, un chœur de six voix et deux jolies opérettes, une en anglais et l'autre en français, "Hunt the Thimble" et "L'Esprit et le Cœur."

Nous ne doutons pas que Mme Labelle remportera un nouveau succès, car elle a fait un choix judicieux tant parmi ses élèves que des morceaux à exécuter.

Les portes seront ouvertes à 7 heures et la séance commencera à 8 heures précises.

En foule, ce soir, au Savoy Theatre!

Cour de Police

Des sept ivrognes en cour, ce matin, cinq en sont quittes pour l'amende ordinaire. Les deux autres, Julia Blanchard et Edward Cavanaugh, sont condamnés à trois et six mois de prison respectivement.

Joseph E. Lepp, pour vol au détrument de M. David Sims, est condamné à $2.

John Chalmers pour avoir battu C. M. Sargent, paie $3.60, les frais de la cour.

Curtis McEwan et Charles E. Bent, accusés d'avoir battu Alexandre et Geo. A. Chagnon, font remettre leur cause à vendredi.

Il Déménage.

M. J. T. Fortin nous prie d'informer ses nombreuses pratiques et le public en général qu'il ouvrira son nouveau magasin au No 28 rue Cabot, samedi, le 30 avril, et invite tous ses amis et le public en général d'aller lui faire une visite.

N B. On demande à acheter une vitrine, show-case, de seconde main, de 5 à 8 pieds, s'adresser à J. T. Fortin, No 28 rue Cabot.

Bicycles à Prix Réduits.

MM. Ring & Compagnie, Nos 221-229 rue Dutton, sont à offrir quelques bons marchés exceptionnels en Bicycles de 1898. Ils ont plus de cent cents roues en stock, prix de $19.50 on montant et comptant ou à crédit. Si vous voulez une bonne roue pour peu d'argent, venez les voir.

A LOUER—Un logis de cinq chambres, indépendant de toute autre communication, en très bon ordre, au No 36 Ford St. S'adresser à D. Wills, 54 Race St. jno.

A SOUTH FRAMINGHAM.

La Cie F, de Lawrence, partie ce matin.

La compagnie F, du 9e régiment, Capt. Joseph H. Joubert, est partie de Lawrence à 8 heures, ce matin, pour South Framingham où camperont les quatre régiments de volontaires de l'Etat.

Les militaires ont été escortés à la gare par tous les membres de l'administration municipale, les vétérans, la compagnie L, du 8e régiment, et la batterie C. Trois fanfares accompagnaient cette grandiose parade. Le drapeau américain flottait partout et le plus vif enthousiasme a régné tout le long du parcours.

Plus de deux mille personnes ont assisté au départ des volontaires et les ont acclamés.

Plusieurs compatriotes, à part le cap. Joubert, font partie de la compagnie F. Ce sont: MM. W. E. Laplante, George Touchette, Joseph Boucher, William Lachance, Victor Levasseur et Hormidas Marchand.

Le capitaine Joubert est des plus populaires à Lawrence et il a été élu à la Législature, l'automne dernier.

Triste Accident

Le jeune enfant de M. James St Hilaire, qui demeure No 21 Lilley avenue, âgé de seize mois, a été victime, hier matin, d'un bien triste accident.

A l'insu de sa mère, qui vaquait aux soins du ménage, l'enfant qui commence à peine à marcher, se traina jusqu'au poêle de cuisine et atteignant un chaudron dans lequel bouillait la soupe, il l'attira sur lui.

Sa mère accourut à ses cris de douleur et le ramassa tout ébouillanté. Le Dr Ph. Ste Marie fut mandé et constata que le pauvre petit avait tout le côté droit de la tête et le bras horriblement brûlés.

Il y a peu d'espoir de le sauver.

POUR VENDREDI

Les Compagnies C et G se Mettront en Route.

Les deux compagnies locales du 6e régiment M. V. M., les Cies C et G, se mettront en route pour South Framingham, vendredi matin.

On est à préparer pour cette circonstance une démonstration plus élaborée que celle de ce matin.

Le général C. A. R. Dimon a été chargé par le maire Bennett d'agir en qualité de chief marshal et tous les postes de la Grande Armée, le régiment de la High School, les pompiers et les officiers de police seront invités à prendre part à la parade ainsi que les citoyens en général.

AU CLUB SOCIAL.

Les Juges du Concours Oratoire Soumettent leur Rapport

Les membres du Club Social de Pawtucketville ont eu une intéressante séance, hier soir, à la salle Columbe, rue Moody, sous la présidence de M. J. W. Alexander.

MM. Alfred Daigle et Vital Robert ont fait rapport qu'ils ont entrevu le surintendant Cheney qui leur a promis de voir à faire poser le plus tôt possible des bouches d'égout aux endroits indiqués dans la requête du Club.

Le président donne communication de la correspondance suivante de MM. J. Ely, Lamoureux, M. D., E. H. Choquette et J. E. Venne, les trois juges qui ont siégé lors du récent débat entre un représentant du Cercle Garin et un du Club Social: A M. le Président, aux officiers et aux membres du Club Social de Pawtucketville:

La commission des arbitres, choisie d'après les conditions convenues entre les deux discutants de la question de "L'Emancipation de la Femme" désire faire rapport:

1o Qu'il est bien compris, d'après l'entente mutuelle des deux parties intéressées, que jugement ne doit être rendu que sur le mérite de la discussion, c'est-à-dire, sur l'habileté d'un chacun à soutenir sa thèse et la valeur des arguments présentés à cet effet, et non pas sur le mérite de la question elle-même.

2o Qu'après avoir suivi attentivement les débats durant les deux intéressantes séances qui ont eu lieu aux salles respectives des deux clubs, les juges se sont réunis en une assemblée où furent pesés et examinés chaque assertion, argument et preuve, soumis de côté et d'autre durant la discussion.

3o Qu'après une analyse complète et impartiale des deux travaux, la commission en est arrivée à la conclusion que, tout en admirant la grande somme de recherches et de labeur que s'est imposé l'avocat de l'affirmative, il est de son devoir de ne considérer que le poids des arguments et la manière dont ceux-ci furent présentés.

4o Qu'en conséquence, les juges doivent, tant d'après les faits que d'après les règlements qui devaient régir la discussion, décerner la palme de la supériorité au champion de la négative, M. C. R. Dagnot.

5o Les juges désirent en plus remercier les officiers et les membres des deux associations de leur cordiale réception et ne sauraient trop les exhorter à poursuivre leur bonne œuvre dans une voie qui ne peut que produire d'excellents fruits pour la population canadienne.

J. E. LAMOUREUX, M. D.,
E. H. CHOQUETTE,
J. E. VENNE.

Lowell, 3 mai 1898.

La lecture de cette décision fut reçue par de vifs applaudissements et l'assemblée fut ajournée après avoir voté des remerciements aux juges pour le travail qu'ils se sont imposé et au Cercle Garin pour sa bonne hospitalité.

LES CONSEILLERS EN SESSION.

Plusieurs Mesures Importantes Consideres.

Les membres du conseil de ville ont tenu leur assemblée semi-mensuelle régulière, hier soir, le Président Taylor au fauteuil.

Après les affaires de routine, la résolution recommandant l'achat de l'ancienne école Moody est adoptée sans opposition.

L'ordonnance créant la nouvelle charge de greffier des comités est amendée de manière à donner au conseil de ville le pouvoir d'élire cet officier civique.

Après une assez vive discussion, on vote, 13 à 1, de payer $66.67 à M. K. D. Kerwin, qui a servi comme pompier durant quelques semaines l'an dernier.

On vote $600 pour la révision de la charte de la cité par l'avocat Quas sous la direction du maire.

L'ordre autorisant le maire à faire des contrats avec les compagnies de chemin de fer quant à la salle Huntington est longuement discutée et finalement laissé sur la table sur motion du conseiller Smith.

Les conseillers Libby, Murkland et Roark sont nommés membres du comité conjoint chargé d'évaluer le coût de l'élargissement projeté de la rue Andover.

Après une longue discussion, on vote $100 additionne la pour le comité chargé de faire enquête dans le bureau des cotiseurs.

L'ordre défendant la clôture du débarcadère de l'avenue Western est adopté sans discussion.

L'ordre du conseiller Smith demandant le renvoi des principaux cotiseurs est laissé sur la table.

Sur motion du conseiller Dane, le messager de la cité reçoit instruction de laisser flotter le drapeau américain sur l'hôtel de ville tant que la guerre avec l'Espagne ne sera pas finie.

Son motion du conseiller Smith, le conseil présente à l'unanimité ses bons souhaits au conseiller Mitten, capitaine de la compagnie M.

Après avoir décidé de se rendre en corps à l'arsenal à 6.30 heures ce matin pour faire leurs adieux à la compagnie M, les conseillers ajournent leur séance.

Acte de Bravoure.

M. Lewis Greeley, qui est gardien à la traverse à niveau du Boston & Maine, rue Dutton, vis-à-vis la Low-Lell Machine Shop, a sauvé, hier midi, la vie d'un vieillard inconnu au risque de la sienne.

Au moment où le train rligible du midi s'engageait sur la voie d'évitement, Greeley faisait flotter comme il a coutume, son pavillon rouge, en signe de danger, quand il aperçut soudain un vieillard qui s'avançait en plein milieu de la voie ferrée.

Greeley eut beau lui faire signe et même de lui crier à tue-tête, le bonhomme avançait toujours comme un aveugle doublé d'un sourd.

Le train n'étant plus qu'à dix pieds, Greeley se jeta en avant des chars et, repoussant violemment le vieillard en dehors des rails, tomba sur-dessus lui juste au moment où le train passait.

On peut dire que les deux l'ont échappé belle.

La partie la plus regrettable de cette affaire est que le vieillard n'a pas cru devoir adresser une seule parole de remerciement à celui qui venait de risquer sa vie pour sauver la sienne.

Funérailles.

Les funérailles de M. Lazare Vaillancourt ont eu lieu à 8 heures, ce matin, à l'église St Joseph, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Fournier, O. M. I., a officié.

Les porteurs étaient messieurs Eugène Vaillancourt, Amédée Gagnon, N. V. Perreault, Arthur Descoteaux, Anthime et Henri Nault.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Patrick où le Révd Père Curé a officié.

M. Joseph Albert avait la direction de ces funérailles.

VENTE EXTRA

... DE ...

Habits-Tailleur

Nous avons fait des préparatifs extraordinaires et avons en stock environ 500 nouveaux habits justes, devants à revers, blouse à effets Eton et Blazer. D'aucuns avec jupes à plis de Paris, d'autres avec jupons en soie, d'autre encore tout doublés en soie, etc, etc.

Nous avons les Serges, Kersey, Canvas, les Etoffes vénitiennes extrêmement populaires et mélanges de gout.

En nuances, nous avons noir, vert, bleu nouveau, rouge, bleu marin, brun tabac, gris, castor, de fait toutes les couleurs correctes.

Nos habits sont les plus parfaits de style, d'ajustement et de main-d'œuvre d'aucuns dans le pays.

Notre assortiment peut être comparé avec celui d'aucune maison de Boston et nos prix sont les plus bas

Gratis a tous Acheteur. Une belle gravure demi-ton 12x18 du navire de guerre Maine sauté dans le Havre de La Havane, le 15 février, à cause de quoi nous allons maintenant donner à l'Espagne une bonne volée. "Rappelez-vous le Maine."

Chris Holmes,

124-126 Rue Merrimack.

Bon a Savoir.

Carrosses d'enfants, de $3 à $85 comptant ou payables à la semaine chez A. E. O'Heir & Co., 16 rue Merrimack.

Mlle Léna Lalumière, étifice de l'ancien hôtel de ville, a le plus bel étalage de chapeaux de printemps et d'été dans les derniers goûts. Les dames sont invitées à les aller voir.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

Le magasin de bijouteries de M. H. Lavallée, près de l'église St Jean-Baptiste, abonde de superbes occasions. Dans le même établissement se trouve le magasin de pianos et de machines à coudre de M. Hubert Denault.

TURNIP, EARLY WHITE FLAT, DUTCH.

Graines, Outils de Jardin et de Ferme de toute description, Tuyaux en Caoutchouc et Faucheuses de Pelouses. Le plus grand assortiment de Quincaillerie pour constructeurs de la ville.

La Thompson Hardware Co.,

254 et 256 RUE MERRIMACK.

☞ NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

La Guerre dans le Petit Canada

Grande Vente d'Ecoulement

Chez Elie Delisle

Afin de diminuer mon stock j'ai décidé de faire une vente à grosse réduction, pour 4 semaines seulement je vendrai mes meubles, Poêles, Tapis, Prelarts, Pianos. au prix du gros pour argent comptant.

Magnifique ameublement de chambre, en chêne solide, 10 morceaux valant $50 pour $35.

Magnifique ameublement de chambre, en frêne, 10 morceaux d'ameublement valant $28 pour $18.

Magnifique ameublement de chambre, en frêne, 10 morceaux valant $22 pour $14.50.

Table de salle à diner, en chêne valant $12 pour $8.

Tapis en laine valant 65c la verge réduit à 45c.

Tapis en velours valant $1.25 réduit à 75c.

Un lot de Prelart Compound à 50c dans la piastre.

Poêle à l'huile valant $1.50 pour 90c, à 2 mèches.

Couchettes en fer valant $6.00 pour $3.90.

Pianos Prescott valant $125 pour $200.

200 Chaises de seconde main valant 30c réduites à 15c chacune.

Et une foule d'autres marchandises trop long à énumérer.

☞ Venez me faire une visite et vous serez surpris de mes bas prix.

52-56 rue Tucker, Petit Canada.

VENTE SPECIALE

De Chapeaux Garnis nouveaux et fashionables à moitié prix. Ceci est fait pour faire compétition aux temps durs. Achetez maintenant vu que nous avons déjà eu notre réduction.

McIntyre Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs, SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 5 MAI 1898. No 38

L'ESPAGNE AUX ABOIS.

Elle Serait Prête a Céder Cuba aux Américains.

DES EMEUTES SERIEUSES DANS LES PROVINCES.

La Reine Regente Parlerait d'Abdiquer.

Londres, 5 mai—Le correspondant viennois du "Daily Chronicle" télégraphie:

"On est à considérer sérieusement dans la capitale de l'Autriche le projet de résignation de la reine régente d'Espagne, afin d'éviter un mouvement anti-dynastique et sauver le trône.

"Un échange d'opinions sur le sujet se continue entre la reine régente et sa famille autrichienne, mais ses membres les plus influents y sont décidément opposés."

Le correspondant à Madrid du "Daily Telegraph" dit:

"Ceux qui sont les mieux informés quant aux plans du gouvernement espagnol prétendent que si les armes espagnoles essuient une autre défaite comme celle de Manille, le cabinet va demander aux grandes puissances d'intervenir pour obtenir les meilleures conditions de paix possible. Plusieurs libéraux considèrent que l'Espagne ayant maintenu son honneur et prouvé sa bravoure peut maintenant céder sous une force supérieure, mais il est douteux que l'opinion publique approuve cette ligne de conduite.

On m'a assuré que le gouvernement espagnol serait satisfait de céder Cuba aux Etats-Unis, mais ne voudra pas payer une indemnité parce que l'Espagne est est incapable.

Des politiciens bien informés considèrent la guerre pratiquement terminée et que vers la fin de mai elle sera devenue historique. Ce qui va suivre, cependant, est difficile à prévoir.

Tous les éléments d'une longue guerre civile deviennent malheureusement visibles.

Le gouvernement et le parti libéral sont hais par le peuple qui les tient responsables de cette guerre.

Les républicains ne possèdent aucune chance plus durable de succès.

Les conservateurs et les carlistes sont les grands partis de l'avenir, et quelques-uns des groupes conservateurs gravitent vers le carlisme. La question économique, cependant, va venir au premier rang, car la faim ne peut attendre.

Madrid, 5 mai—Les soulèvements dans les provinces prennent des proportions alarmantes.

C'est surtout le cas dans la province de Gijon, sur la baie de Biscaye, où les troupes ont été obligées de tirer sur les émeutiers qui les avaient attaquées.

Les dernières nouvelles de la région sont que l'artillerie a dû être appelée.

Taiavera de La Royna, l'un des couvents de Jésuites, a été incendié.

On affirme ici que les émeutes ont lieu plutôt à cause de la famine que pour des motifs politiques.

L'ARMEE EN REVOLTE.

Londres, 5 mai—Le correspondant à Madrid du "Morning Post" télégraphie:

Le gouvernement espagnol sait bien qu'il ne peut compter sur l'armée.

C'est un secret ouvert qu'une société a été organisée dans les rangs de l'armée pour mettre fin aux humiliations que l'Espagne a souffertes à cause de l'incompétence de ses ministres.

Si l'on en juge par ce qu'on entend de tous côtés, des choses terribles peuvent arriver avant longtemps.

La Famine a la Havane.

Key West, 5 mai—D'après le capitaine Little, du bateau pêcheur "Antonia y Paco," capturé par la canonnière Newport, il y a quelques jours, La Havane est sur le point de souffrir de la famine.

La nourriture s'y vend à des prix fabuleux, et en conséquence les plus pauvres souffrent de la faim.

Les soldats saisissent toutes les provisions qu'ils peuvent trouver, et les citoyens enterrent leur nourriture dans les cours et les caves.

"Si j'avais pu passer sans être aperçu, a dit le capitaine Little, mon poisson m'aurait rapporté son pesant d'or."

Encore Tom Nulty

Joliette, 5—Après son escapade criminelle d'il y a quelques jours le fratricide de Rawdon malgré son air repentant n'a pas perdu, semblerait-il, l'espérance de s'échapper de la prison de Joliette et de se soustraire, si possible, à la peine infamante qui l'attend sur le gibet le 25 du mois courant. Fait digne de remarque, c'est que, soumis à une surveillance serrée depuis quelques jours, Tom Nulty, néanmoins, s'est procuré encore un instrument dont il n'aurait pu se servir il est vrai pour tuer son geôlier et massacrer la famille de ce dernier, mais qui aurait bien pu lui être utile pour prendre la clef des champs.

Au cours d'une conversation avec M. Turcotte, dimanche, le triste héros des scènes qui ont ensanglanté et endeuillé la paroisse de Rawdon envahi sans doute par une folie de remords, remit au geôlier une broche longue de deux pieds, au moyen de laquelle il avait espéré ouvrir son cachot et fuir ensuite loin des atteintes de la justice.

Cette nouvelle a créé une sensation profonde dans les cercles où elle est pénétrée à Joliette. Il est évident que Tom Nulty a des ressources qui lui permettent de tromper la surveillance de ses gardiens et qu'il envisage avec frayeur le spectre de la potence qui tantôt se dressera dans toute son épouvantable réalité dans les murs de la prison.

PRISONNIERS DE GUERRE.

Les Officiers Espagnols en Prison.

Washington, 5 mai—Les secrétaire Alger a ordonné que les 10 officiers espagnols et les 10 autres officiers sans commission encore à bord du steamer espagnol "Argonauta" qui a été capturé soient transportés au Fort McPherson, en dehors d'Atlanta, Georgie, pour y être détenus comme prisonniers de guerre jusqu'à ce qu'ils soient échangés pour des officiers et matelots américains que les Espagnols pourront nous prendre ou tant qu'une autre méthode de pour qu'on dispose d'eux n'ait été découverte.

Ces prisonniers de guerre seront bien traités et seront sous la garde d'un détachement de soldats.

La Temperature

Washington, 5 mai—L'observatoire dit que quoique les conditions ne soient pas encore favorables pour une période de température agréable, tout fait espérer qu'il fera généralement beau vendredi et samedi, mais avec des cieux partiellement couverts. Les vents seront probablement légers et variables.

POUR SAISIR PORTO RICO.

MOUVEMENT DE LA FLOTTE DU CONTRE-AMIRAL SAMPSON.

On Espere Forcer les Espagnols a se Battre.

Londres, 5 mai—Une dépêche de Key West adressée au "Daily Mail" par voie de Tampa, afin d'éviter la censure, mande que la flotte du contre-amiral Sampson est partie à toute vapeur pour Porto Rico, soit pour y détruire la station de charbon ou s'en emparer comme base d'opération, avant que l'escadre espagnole n'arrive. Mais la flotte américaine ira à la rencontre des vaisseaux espagnols et leur livrera bataille. Comme ceux-ci n'auront plus d'endroit pour se ravitailler de charbon, ils se trouveront dans une fausse position. S'ils sont battus, ce sera la fin de la guerre, car l'Espagne se trouvera dès lors hors de combat.

On prétend que la nouvelle que la flotte espagnole s'en retourne à Cadix est une ruse des Espagnols pour que notre marine ne soit pas sur ses gardes. Mais les Américains voient clair et ne se laisseront pas prendre par surprise.

A bord du vaisseau amiral "Brooklyn", à quelque distance du fort Monroe, Va., 5 mai.—C'est la croyance générale ici que l'escadre volante commandée par le commodore Schley prendra la mer dans les 24 heures aussitôt que le croiseur "New Orleans" sera arrivé.

Le commodore Schley a été averti que le croiseur "Columbia" a été détaché de l'escadre et que le "New Orléans" le remplacera. Ce dernier vaisseau de guerre est supérieur à l'autre dans un combat, étant plus fortement cuirassé.

UN MEURTRE.

Des Troubles Domestiques Occasionnent une Tragedie.

Berlin, N. H., 5 mai—Benjamin F. Deane a tué sa femme vers les quatre heures, hier après-midi.

Depuis quelque temps ce couple était loin de s'accorder, et hier matin Mde Deane quittait son mari pour aller demeurer chez une dame Shafer, habitant l'étage supérieur de la maison voisine.

Vers 3 h. 45, Mde Shafer, Mde Deane et John Garland étaient assis dans la chambre de Mde Shafer lorsque Deane fut aperçu s'approchant de la maison.

Il entra paisiblement, mais sa figure avait un air déterminé peu ordinaire. Il se dirigea vers sa femme qui était assise et lui dit: "Lizzie, l'en viens-tu à la maison avec moi?"

Elle répondit qu'elle ne voulait pas y retourner.

Deane sortit alors un revolver de sa poche, et sa femme s'écria: "Oh Ben, pour l'amour de Dieu, ne faits pas cela!"

Garland, qui était couché sur un sofa, sauta sur ses pieds et se jeta sur Deane dans un effort pour lui enlever son arme, mais il ne put réussir dans sa tentative, et le misérable put lâcher la détente. La balle pénétra dans la poitrine de Mde Deane, du côté gauche, à environ un pouce plus haut que le cœur. La malheureuse expira au bout de quelques minutes.

Garland, qui est un homme très robuste, parvint ensuite à désarmer le meurtrier, et les agents de police, accourus au bruit de la détonation, le conduisirent à la prison où il attend son procès.

Deane est âgé d'une quarantaine d'années et il appartient à une famille respectable du Massachusetts.

La victime avait environ 35 ans et était la mère de cinq enfants, l'aîné ayant 16 ans et le plus jeune 2 ans.

Depeches Resumees.

Le procès pour meurtre de Mlle Mildred Brewster, à Montpelier, Vt, tire à sa fin; la cause a été soumise au jury hier après-midi. A l'heure qu'il est le verdict doit être rendu. La défense a prétendu que cette jeune fille ne jouit pas de toutes ses facultés mentales.

Gladstone continue toujours à baisser; il est d'une grande faiblesse et doit constamment garder la chambre. La mort ne l'effraie pas.

On prétend que les pertes des banques de Northampton à cause des vols du président Warner s'élèvent à $500,000. Warner est en faite.

Le sénat du Massachusetts a pratiquem nt tué le bill pour réduire le nombre des licences de boisson à Boston, en référant la mesure à la prochaine session du parlement.

On mande de Toronto que Sénor Bernabe y Polo s'attend à partir demain pour Madrid. Il nie avoir, pendant son séjour dans la ville canadienne, fourni à son gouvernement des informations au sujet des mouvements des vaisseaux de guerre américains.

Tous les marchands en gros de viandes de Manchester, N. H., se sont endettés pour ne plus faire crédit à personne. Dorénavant les épiciers devront payer leurs comptes au complet chaque semaine, sinon aucune provision ne leur sera fournie.

Aux dernières nouvelles, une révolution venait d'éclater à Porto Rico. Demain la flotte de Sampson va s'emparer de l'île.

Trois doigts ont coûté $6242 à la Thompson-Houston Electric Company, de Lynn, le montant du verdict rendu hier en faveur de Charles Melançon, le plaignant, dans une cause en dommages-intérêts. Mélançon a perdu trois doigts en confiduisant une machine défectueuse de cette compagnie.

Un bulletin de la presse, reçu de bonne heure ce matin à l'effet que le cutter du revenu "McCulloch," faisant partie de la flotte du commodore Dewey, était arrivé à la baie Mirs, à 40 milles de Hong Kong, fait penser à Washington que nous aurons bientôt des nouvelles exactes de Manille. On prétend même que le rapport est arrivé au département d'Etat et qu'on est en train de le traduire. Le vice-président Hobart se dit certain de la chose et qu'on a déjà assez lu du rapport pour être convaincu que le drapeau étoilé flotte sur Manille. Mais d'un autre côté les dénégations pleuvent.

Le président a envoyé hier au sénat des nominations des majors généraux pour commander l'armée de volontaires: ce sont le brigadier général Joseph O. Breckinridge, inspecteur général de l'armée; brigadier général Elwell S. Otis; général John J. Coppinger et les brigadiers généraux William R. Shafter, William M. Graham, James F. Wade, Henry C. Merriam, James H. Wilson, du Delaware, Fitzhugh Lee, de la Virginie, William J. Sewell, du New Jersey, Joseph Wheeler, d'Alabama. On regrette que le Président ait ignoré la Nouvelle-Angleterre en nommant pas le général Adelbert Ames, de Lowell.

Pas Coupable.

Montpelier, Vt., 5 mai—Le jury a rendu un verdict en mitre "pas coupable" dans la cause de Mlle Brewster, accusée de meurtre.

Le Temps est Arrivé

Où il faut remplacer les Sous-vêtements pesants par de plus légers. Nous en avons de toutes sortes, et nous vous invitons de venir voir notre nouvel assortiment du Pri temps, nous avons aussi une grande variété de Chemises Négligées de couleur, tous de nouveaux patrons, à bien bas prix

NOUS VENDONS ACTUELLEMENT NOS

Pardessus ainsi que nos Habits du Printemps à des prix ruineux pour nous, aussi Costumes de Bicyclistes complets pour bien peu d'argent.

Si c'est l'union de la variété et des bas prix que vous voulez, faites aussi une visite dans nos Départements de **Chaussures, de Chapeaux ainsi que d'Articles de Toilette et vous ne serez pas désappointé.**

☞ Apportez toujours votre carte.

VENEZ VOIR NOTRE NOUVEAU BICYCLE

LE CENTAUR.

Une Roue de $75.00 pour $39.00 que nous garantissons sous tous rapports.

Parthenais Frères.

526 à 536 RUE MERRIMACK.

Putnam & Son

200 Habits en Serge Bleue POUR HOMMES

$6.00

Nous ouvrons aujourd'hui 200 Habits en Serge Bleue pour Hommes, strictement tout laine, couleur solide, pour $6.00, ce qui est environ deux tiers de leur valeur reelle.

Ces habits bien garnis, avec soin, les gilets sont liseres en Satin et les coutures sont cordees pour les empêcher de s'etirer. Les Serges de cette qualite sont generalement vendues à des prix variant de huit a dix dollars. Comparez les habits a ces prix avec

Nos Habits en Serge Bleue Pour $6.00

A part ceux-ci nous avons un stock magnifique de Serges Noir.s et bleues, en fabriques rudes et douces, gilets a simples et doubles revers, en points reguliers, larges, longs et extra, de Rogers, Peet & Co., ou de notre propre fabrique pour $10, $15 et $20.

oooooooooooooo

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

CRIME AFFREUX

UN ESPAGNOL AURAIT FAIT SAUTER UNE USINE.

Mystérieuse Explosion dans une Laminerie.

New York, 5 mai—Un homme a été tué et cinq autres ont reçu de graves blessures par une mystérieuse explosion qui s'est produite à 4 heures, hier matin

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
C Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 5 Mai 1898

Restons Calmes.

Il nous fait peine de voir que certains de nos compatriotes se laissent berner par des personnes qui semblent avoir intérêt à ce qu'ils quittent ce pays afin de les remplacer dans leurs positions ou d'enrichir les compagnies de chemins de fer.

On nous a appris que plusieurs agents parcourant les maisons passent leur temps à assombrir le tableau, à peindre l'avenir en couleurs les plus sombres, afin de décourager les Canadiens qui ont la vellélité de s'en aller et les pousser à vendre leurs effets à vil prix, puis à prendre le chemin du sol natal.

Il faut se méfier de ces personnages intéressés, de ces conseilleurs qui ne seront pas les payeurs, soyez-en bien convaincu.

Nous prions nos compatriotes de garder leur sang-froid et ne pas donner le spectacle d'un manque de réflexion déplorable. Avant de faire une démarche qu'ils pourront regretter plus tard qu'ils réfléchissent profondément et n'emballent pas à la lecture des dépêches de la guerre. Qu'ils se mettent bien dans l'esprit que seuls les citoyens américains de naissance ou naturalisés peuvent être appelés à prendre les armes, qu'il est tout probable que les 125,000 volontaires, avec l'armée régulière des Etats-Unis, vont amplement suffire pour mettre l'Espagne hors de combat et assurer l'indépendance de Cuba, que la grande victoire navale de Manille donne l'espoir que les hostilités seront bientôt terminées et que le pays, stimulé par ce déploiement de force et par une dépense d'une grand nombre de millions répandus dans le public, entrera dans une ère de prospérité qui s'est toujours vue après chaque guerre. Enfin, nous tenons à faire remarquer à nos lecteurs que la Nouvelle-Angleterre n'a absolument rien à craindre des Espagnols, car nos ports sont parfaitement bien protégés et à l'abri de toute surprise.

Nous surtout qui habitons une ville de l'intérieur n'avons aucun sujet d'alarme.

Les Espagnols qui ont été incapables de protéger efficacement leur possession des Iles Philippines contre une flotte américaine éloignée de toute base d'opérations pour réparer les avaries à ses navires et refaire sa provision de charbon, les Espagnols, disons-nous, se trouveraient dans une situation bien plus difficile s'ils osaient traverser l'Atlantique et venir livrer bataille aux Américains chez eux, c'est-à-dire là où ils sont les plus forts.

Un fait maintenant évident, c'est que la marine de guerre des Etats-Unis est supérieure en armement à la marine espagnole dont la réputation paraît avoir été surfaite.

Aux premiers jours de la guerre, on a pu entretenir quelques craintes, mais aujourd'hui toutes les personnes sensées, n'écéchies voient bien qu'on s'effrayait à tort.

La guerre ne sera pas de longue durée, et les combats n'auront lieu que sur mer et peut-être dans l'île de Cuba ou Porto Rico, de sorte que nous aurons grandement tort de nous exciter outre mesure.

Restons calmes, attendons patiemment la fin de ces événements, et nous nous féliciterons de n'avoir pas écouté les conseils des alarmistes qui ébranlent notre départ.

D'ailleurs ce qui prouve bien que nos appréhensions sont mal fondées, c'est que tandis que quelques-uns s'en vont, d'autres arrivent pour s'établir en ce pays.

C'est la pure vérité que nous disons là.

Voyez plutôt. Le commissaire du travail, M. Powderly, a déclaré hier au ministère de la guerre à Washington que la présente guerre avait eu pour effet d'accroître l'immigration en ce pays.

Plusieurs de ceux qui arrivent sont sous l'impression que l'enrôlement d'un grand nombre de soldats va rendre vacantes plusieurs positions et qu'ils trouveront facilement de l'ouvrage. M. Powderly a ajouté qu'en mars il est arrivé 6000 immigrants de plus que pendant le même mois l'an dernier.

On a tout lieu de penser que le travail va devenir plus abondant que par le passé, car l'équipement des armées américaines va donner d'énormes commandes à un grand nombre de nos manufactures et la mobilisation de 125,000 volontaires va tout naturellement accroître les chances de trouver de l'ouvrage pour ceux qui restent.

Enfin nous ne voyons rien pour décourager qui que ce soit ; au contraire, la perspective est faite pour donner espoir que des jours meilleurs ne tarderont pas à poindre.

On nous a dit aussi que certains compatriotes avaient été induits à aller retirer leurs dépôts des banques d'épargne.

C'est tout simplement de la folie.

Les banques du pays ne sont aucunement affectées par la guerre. Vous savez bien, lecteurs, que la situation financière des Etats-Unis est tout à fait excellente, qu'ils pourraient emprunter par centaines de millions à des taux très bas et que sur le chapitre de l'argent surtout nous pouvons être en paix.

Il faut être raisonnable et ne pas voir des fantômes là où il n'y en a pas.

Nous espérons que ces remarques auront l'effet de calmer ceux qui s'excitent pour rien, et bientôt on nous remerciera d'avoir donné ces bons conseils dans l'intérêt de notre population.

Ceux qui désireront avoir le volume de M. Wilfrid Larose "Variétés Canadiennes" pourront le faire en écrivant à l'auteur dont l'adresse est numéro 1627 rue Notre-Dame, Montréal.

Ceux qui s'imaginent que Manille, la capitale des Iles Philippines, n'a pas d'importance, n'auront qu'à apprendre pour changer l'idée que sa population est de 300,000.

Comme souvent les pays éloignés nous sont étrangers.

Le Prince Victor Emmanuel, comte de Turin, dont le duel l'an dernier avec le prince Henri d'Orléans qui avait insulté l'armée italienne excita toute l'Europe, est arrivé à New York sur le steamship "Kaiser Wilhelm der Grosse."

Le comte a l'intention de passer plusieurs mois en ce pays.

Il est le neveu du roi Humbert d'Italie. Son père, Amadeo, duc d'Aoste, frère du roi Humbert, fut roi d'Espagne, mais abdiqua.

On mande de Ste Anne de la Pocatière, P. Q., qu'un train de seize wagons de fret est venu en collision, à King's Siding, avec le train de passagers parti de Québec à cinq heures du matin.

Le conducteur, le chauffeur et le mécanicien du train de Québec ont échappé à la mort en sautant à bas du char.

Le mécanicien Boisvert et le chauffeur Letellier, du train de trait été tués.

Aucun voyageur n'a été blessé.

Le Passe-Temps.

SOMMAIRE DU No 51 :

TEXTE.—Poésie : Timidité, par E. Z. Massicotte.—Chronique de Quirzaine, par Silvio.—Silhouettes musicales : Le Dr Paul-Emile Prévost, par Gustave Comte.—Choses à Dire : Joli mois de mai, par Paul Bilhaud.—Histoires naturelles : Le paon, par Jules Renard.—Théâtres, concerts, etc.—Mondanités.—Récréation.—Graphologie.—Feuilletons : SEULE! (suite); Le portrait de Berthe (suite).

Musique.—Chant : Ave Maria, par le Dr Paul-Emile Prévost; Les matelots sont rigolos, créée par Thibaudeau, à Montréal.—Piano : The Golfers, par R. Hamphreys.

Le "Passe-Temps" est le plus ancien des journaux de musique du Canada et donne huit pages de musique vocale et instrumentale tous les quinze jours.

Ce journal est indispensable aux personnes qui veulent apprendre à lire la musique à première vue.

Abonnement, avec prime, $1.50 par année. Un numéro, 5 cents.

Adresse : "Le Passe-Temps," Montréal.

Elles sont Fraiches.

La "Lowell Pharmacy" vient de recevoir un magnifique assortiment de graines de fleurs de toutes sortes. Elles viennent des fameux jardins de Nicodeville & King de Rochester, N. Y. Avis à ceux qui veulent cultiver des fleurs. Ces graines se vendent en paquets de 5, 10 et 20 cents. Chez Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 Rue Merrimack.

UN EFFORT SUPREME.

L'Espagne va Tenter de donner un Bon Coup.

Londres, 4 mai—Des dépêches de Madrid disent que les autorités espagnoles se préparent pour lancer toutes les forces navales réunies de l'Espagne sur les Etats-Unis, dans un effort désespéré pour prendre leur revanche. Le gouvernement espagnol, pour éviter une crise ministérielle, va risquer le tout pour le tout.

Ce grand combat aura lieu sur l'Atlantique, mais on ignore en quel endroit.

La deuxième escadre espagnole à Cadix consistait en trois cuirassés et un certain nombre de plus petits vaisseaux à presque terminé complètement ses préparatifs pour le service actif sur mer.

On a appris que le "Pelayo" et le "Alphonso XIII" sont aussi arrivés à Cadix. Les Américains ignoraient la destination de ces vaisseaux et en étaient fort troublés.

Il paraîtrait que les Espagnols éprouvent de grandes difficultés pour armer leurs vaisseaux à cause du manque d'argent.

Plusieurs ingénieurs anglais menacent de s'en aller si l'on ne les paie pas immédiatement.

JUBILÉ EPISCOPAL.

Grande Fete a New York ce soir.

Mgr Michael Augustine Corrigan, archevêque de New York, célèbre aujourd'hui le 25e anniversaire de sa consécration épiscopale.

A cette occasion, le clergé de la métropole américaine a organisé une grande démonstration publique en l'honneur de son chef vénéré, qui aura lieu ce soir à la Metropolitan Opera House.

Mgr Corrigan a été sacré évêque de Newark, N. J., le 4 mai 1873; il a été nommé archevêque du siège de Petra et coadjuteur de Son Eminence le cardinal McCloskey, dont futura successione, le 1er octobre 1880 ; il a remplacé le cardinal McCloskey, comme archevêque de New York, le 10 octobre 1885, puis reçu le chapeau rouge de la main du Pape, le 19 avril 1887.

Nous n'avons aucun doute que la fête sera grandiose.

Nos sincères remerciements à qui de droit pour la gracieuse invitation qui nous a été faite d'y assister.

LA TETE ECRASEE.

Triste Mort d'un Jeune Garçon.

Un accident déplorable qui a eu des suites fatales est arrivé, hier midi, à North Chelmsford; la victime est un jeune garçon de 9 ans, du nom d'Arthur Brennan.

Une des voitures de l'entrepreneur Weinbeck passait rue Middlesex ; près de la rue Foundry, quand le jeune Brennan sortit en courant de la manufacture Moore, sans voir venir le véhicule.

Il avait un tel élan qu'il ne put s'arrêter à temps, se frappa contre la voiture et le contre coup le fit rouler sous le cheval qui lui rabattit son pied sur la tête, lui écrasant le cerveau.

Le charretier arrêta aussi vite qu'il le put son cheval et courut au secours de l'enfant qu'il transporta avec mille précautions jusque chez le Dr Brown, qui pansa les blessures du petit.

Mais le charretier transporta l'enfant chez ses parents où il expira une demi-heure plus tard.

POUR LE KLONDIKE.

Seize Concitoyens sont Partis Hier

Les membres de la Lowell & Alaska Mining and Supply Company, au nombre de 16,ont pris le train de 12,09 p.m. hier, pour Montréal.

Le but de leur voyage est la rivière Tekanna, Ala-ka, tout près de Circle City.

Cette compagnie s'est organisée à l'automne dernier et a été incorporée dans le Maine.

Les membres qui en font partie ont dû arriver à Montréal à 10 heures hier soir et de là ils se rendront à Chicago par la voie du Grand Tronc, puis à Seattle où ils attendront le moment favorable pour se diriger vers les champs d'or de l'Alaska.

Ils ont fait des préparatifs pour passer au moins deux ans dans l'Alaska.

Les membres de l'expédition sont tous bien connus ici. Ce sont MM. John F. Bateman, inspecteur de bois de construction; Geo. H. Manning, concierge de l'hôtel de ville; L. R. Farrington, agent d'assurance; Wm R. Killpartrick, marchand de fruits; Fred H. Melue, de chez Jewett & Swift; Frank E. Walcott, épicier; Charles I. Taylor, du Wamesit; B. B. Clark, de Jewett & Swift; Robert E. Allen, machiniste; Thomas P. Pearson, marchand; G. Clark, briquetier; James Brown, Samuel J. Bigelow, officier de police; A. V. Woodward, H. C. Farley et A. C Cru.bet, commis depuis 14 ans chez Putnam & Son.

Nous leur souhaitons à tous un bon voyage.

Le département de la marine a ordonné aux coureurs automobiles "Yankee," "Praline," "Dixie" et "Yosemite" de venir faire la parade près de la côte de la Nouvelle-Angleterre.

N'Hesitez pas

Ceux qui désirent profiter d'occasions extraordinaires ne doivent pas manquer les bons marchés offerts par Dion & Dion. Leur motto est : Petit profit fait le grand commerce-grand débit fait le profit!

Sirop d'érable pur 65c la canistre, sucre brun 4 1-2c, 5 lbs de raisin pour 25c, empoi 6c, macaroni 9c le paquet 3 pour 25c, vermicelle même prix.

Dion & Dion, 177 rue Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

M. Eugène Hébert désire informer le public en général qu'il est prêt à faire toutes sortes de réparations pour maison à très bas prix ; il promet entière satisfaction comme par le passé. S'adresser au No 183 rue Perkins, édifice Bibault, logis No 30. m19

Habits confectionnés pour enfants, de 4 à 15 ans, aux plus bas prix de la ville, telle est la plus récente publition faite à l'établissement de M. V. A. Maret, rue Cheever, coin de la rue Coolidge. Les mères de famille canadiennes sont spécialement invités à examiner le stock nouveau.

A LOUER—Un logis de cinq chambres, indépendant de toute autre communication, en très bon ordre, au No 36 Ford St. S'adresser à D. Wills, 54 Race St. jno.

M. J. C. Martel, marchand de chaussures de la rue Prescott, donne avis aux cordonniers qu'à l'avenir il aura en mains toute espèce de cuirs à leur usage ainsi que les autres articles nécessaires dans ce métier. Ses prix sont très modérés. Allez le voir.

Bon Ami

NETTOIE ET POLIT

Verres, metaux ou aucune surface.

Tous les Epiciers.

LES PILULES de fer ROUGES FONT des JOUES ROUGES

Et des Hommes Forts et des Femmes Belles en Santé.
Un remède idéal pour Rhumatisme, Dyspepsie, Faiblesse Nerveuse, Sang Impur et tous les désordres qui sont les résultats de ces maladies.
Spécialement salutaire pour les femmes en cas d'irrégularité des règles.
Perte Blanches, Leucorrhée, et toutes les maladies des femmes.
En vente chez toute pharmacie pour Mc. 1 à Boîte, ou Expédiées par Mc. la Boîte, ou 6 Boîtes pour $2.50, par la Cie. Medicale Pilules Rouges, Schenectady, N. Y.

Samuel Renaud, Cléophas Héroux

RENAUD & HEROUX,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres,

622 rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements ainsi belles voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.

Avec la bienveillante attention du public vous nous disent encouragement à ces messieurs.

Spécialité sur Embaumage.

M. Héroux est toujours agent de billets de chemin de fer. Il est aussi en état de faire tout ouvrage qu'on lui confiera soit avec des voitures à bagage ou hack ; ceux qui désirent ou qui partent pour le canada ne peuvent faire mieux que de s'adresser à lui. Il tient aussi toutes les boîtes d'emballage nécessaires pour ceux qui laissent la ville.

MOOT HIRE HALL.

AVEZ-VOUS

Des planchers en bois franc ?

Si oui, adressez-vous de la cidre Hard Wax. Elle ne ternit pas, elle ne brûle pas, elle laisse vos planchers, donne un meilleur fini, prend moins de temps, et est plus économique qu'aucune autre. Cire sur le marché.

RAMENEZ

Les vieux planchers à leur éclat original en vous servant des GLOBE REVIVERS.

Globe Revivers 5c, rétablira vos planchers quand ils seront usés ou gris surtout aux endroits de passage. Demandez-le à votre épicier ou le Globe Hard Wax comme cire en plancher neuf.

Quand les planchers deviennent tachés, la tâche de Revivers 5c, 2 leur rendra leur couleur primitive.

POURQUOI FROTTER

Votre plancher de cuisine avec savon et eau.

Quand en employant la Cidre Hard Wax vous pouvez avoir un plancher propre et glissant. Pour cette méthode, les taches peuvent être enlevées en nettoyant simplement avec un balai et de l'eau froide.

C. B. COBURN & Co.,

63 et 67 Rue Market.

M. JOS. CHOUINARD, Commis.

Pour Outils de Jardins, Rateaux, Houes, Fourches, Brouettes.

HERBE—Graines de Fleurs et Legumes et toutes marchandises de saison.

ALLEZ CHEZ

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Jardinage le grand jour 1898 au grand jour — Droit gratis

Recuperateur Electrique de Mortimer

Le Grand Remède de Famille.

LE GRAND ANTI-DOULEUR

Pour la guérison des Rhumatismes, Maux de Gorge, Maux de Dents, Névralgies, Refroidissements, Douleurs de Côtés, Inflammations des Poumons, Pleurésies et Douleurs, Maux de Tête, Inflammations des Reins, Douleurs de Dos, Douleurs Musculaires dans les Os et les Reins, Dysenteries, Diarrhées, Constipations, Frissons et Fièvres.

En vente chez les pharmaciens et les marchands de la campagne.

VENDU EN GROS PAR

George Mortimer & Cie., 24 Central Wharf, Boston, Mass.

qui ils solliciteront l'encouragement de leurs compatriotes.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en belles chaussures.

La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.

Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.

Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell,

AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLES

Les Meilleures Liqueurs

AU PLUS BAS PRIX.

Excellent Vin pour familles, $1 gallon

chez F. L. RICHARD,

368 RUE MOODY.

Repas à toute heure, 25c. 21 repas $5. Fèves avec thé ou café

F. L. RICHARD. Prop

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c.

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex.

Le Meilleur Choix

DE

Bières, Vins et Liqueurs

DE TOUTES SORTES A

L'Ancien Casino,

613 RUE MERRIMACK.

Autrefois tenu par

M. CAMILLE ROUSSIN.

La Musty Ale y est de première classe.

Noel H. Goodrow, Prop.

W. St-Jean commis

THOMAS H. BOYLE,

LE QUINCY

VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Palmer Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pourries familles. 25-27 RUE MERRIMACK

Germania Lager Beer,

E. A. McQUADE,

Successeur de

A. J. LYNCH & Co.,

73, 75, 77 rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.

73, 75, 77 rue Market.

Lowell Trunk Manufactory

F. F. DEVINE, Prop.

Valises et Porte-manteaux, Robes à carreaux et Cuirs de Fantaisie. En gros et au détail Marchandises faites à ordre.

Réparations en spécialité.

79-77 rue Middlesex, Lowell, Mass. et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

AVIS.

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL.

DELIVRE PROMPTEMENT LE

Charbon "Coke"

AUX PRIX SUIVANTS :

Cassé, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie chaldron, $2.25.
Non cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron, $2.00.

Gaz avec Escompte à $1.00 le Mille Pieds.

Sewall G. Mack, Président.
Jacob Rogers, Trésorier.
Samuel E. Raymond, Sec.

DIRECTEURS :

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cumnock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

Compagnie du Gaz de Lowell.

Louis Alexander,

TAILLEUR-IMPORTATEUR.

65 rue Central.

Autrefois de la même Avenue, New York, est un tailleur pratique qui possède plus de 10 ans d'expérience pour un coupe de chaîne.

Il a toujours en stock des plus belles coupes d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout coulant est garanti pour plaire à la partie. Se hâter de venir choisir, car les prix ne sont pas plus élevés que ceux inférieurs à ceux qui ne valent pas cette marque.

Vous serez la meilleure valeur pour votre argent.

Sur la Vie

Assurance

H. C. Church & Son.

Taux Bas,

Contrats Libéraux.

PARENTS

Steam Laundry

M. A. A. Parent a ouvert un bureau nouveau au

No. 28 rue Cabot.

En connection avec la librairie de M. J. T. Fortin, on il invite le public en général et ses compatriotes en particulier de lui laisser leurs commandes.

La Lowell Inn . . .

A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. THOS. F. HOBAN, Prop.
19-21 rue Central, La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Liqueurs sont insurpassables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufacturés par

J. A. LANDRY & Cie.

Autrefois de la maison J. A. Dubord Cie, de Montréal. Dépôt chez

SAM RENAUD.

602 rue Middlesex.

En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.

Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens dans les petits barils de bois, soit à la rose à la fève ou au maccoboy.

AUX HOMMES D'AFFAIRES

— ET AU —

PUBLIC EN GENERAL.

VOUS AVEZ BESOIN

d'impressions

DE TOUTES SORTES

En Francais ou Anglais,

Donnez vos commandes a des

...HOMMES CAPABLES..

De les exécuter convenablement et à des prix défiant toute compétition.

Nous faisons une spécialité des Cartes d'affaires, Lettres, Circulaires, Entêtes de Lettres, Cartes de Visites, Enveloppes, Pamphlets, Pancartes, Catalogues, etc.

En un mot tout ce que vous désirerez

Si vous voulez annoncer vos Marchandises convenablement, Envoyez vos Annonces à

★ L'Etoile,

Qui est fournie de caracteres les plus nouveaux.

LES SOCIETES.....

Feraient bien de nous envoyer leurs commandes pour Pamphlets, Constitutions, Billets d'admission, Placards, enfin tout ce qui les concerne.

ATELIER DE . . . .

L'ETOILE,

47 Rue Market.

BOSTON & MAINER.R.

DIVISION OUEST

Les trains laissen la station sur a rue Middlesex Lowell:

Pour Boston, 5.45, 6.50, 8.15, 9.25, 10.50 a m ; 12.05, 1.20, 2.45, 3.50, 5.15, 6.20, 7.40, 9.05, p. m ; Dimanches, 8.15, a. m ; 12.05, 4.15, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Lawrence, 5.45, 6.50, 8.15, 9.25, 10.50 a. m ; 12.05, 1.20, 2.45, 3.50, 5.15, 7.00, 9.30, p. m ; Dimanches, 8.15, a. m ; 12.05, 4.15, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Haverhill, 5.45, 8.15, 9.25, 10.50 a. m ; 12.05, 2.45, 5.15, 7.00, p. m ; Dimanches, 8.15, a. m ; 12.05, 4.15, 7.25, p. m.

Pour Salem et Lynn—5.50, a. m. 12.05. 3.50, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 3.50, 5.15, p. m.

Pour Exeter et Seabrook—5.50, a. m.; 12.05, 3.50, 5.15, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Rochester et Alton Bay—5.50, a. m.; 2.05, 00, p. m.

Pour Portsmouth, N. H. Salmon Falls, Saco et Portland—5.50, a. m. 12.05, 1.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Augusta Bath et Waterville—5.50, a. m.; 12.05, 4.05, p. m.

Pour Lewiston—5.50, a. m.; 12.05, 4.05 p. m

Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Manchester, Bellfast, Skowhegan et Rockland—5.50, a. m.; 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N.E., —4.05, p. m. Dimanches exceptés.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell :

Pour Boston—5.45, 6.50, 9.05, 7.45, 9.40, 10.30, 11.40, 12.05 a. m. 1.05, 2.15, 3.40, 4.25, 5.20, 6.10 p m

Dimanches, 8.15, a. m. 12.05, 4.15, 5.30, 7.25, p. m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell pour :

Pour Nashua, 5.45, 7.34, 9.05, 11.05, 12.15, 12.57, 1.35, 2.40, 3.40, 5.00, 6.05, 11.05, 11.45 a. m.; 12.10 1.45, 3.05, 4.35, 6.15, 9.25, 5.30, 6.21, 7.50 p. m.

Dimanches, 7.15, 7.32, 8.45, 9.35, a. m. 4.35, 8.35, p. m.

Pour Wilburn—6.30, 12.01, 7.45, a. m; 1.40, 4.5 p. m. Dimanches, 8.45 a. m; 5.35, p. m.

Pour Epping, Exeter, Newburyport Northern Depot.

Pour Lawrence—6.30, 10.00, a. m; 4.15, 5.30, p. m.

Pour Andover et autres stations—7 45, a. m 1.35, 5.30 p. m.

Les heures données plus haut sont du Middlesex St. Depot.

Pour aux Junction et autres stations—7.10, 8.00, 9.00, 5.05, p. m. Dimanches, 8.00, 5.15, p. m.

Pour Manchester, Milford et Wilton—8.15, a. m; 1.40, 5.45, p. m. Dimanches, 6.00, 6.15, 8.45, 8.40, p. m. Dimanches, 8.00, a. m; 3.00, 6.00, 8.15, p. m.

Pour Peterboro, Francestown, Junction of Wilton River Junction—8.15, 8.45, a. m; 12.00, 1.40 pour Francestown seulement; 5.45, 10.15, p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N. H., Claremont et Claremont Junction—1.40, 5.45, p. m.

De la Junction et Lyndonville vis Wells River—8.45, a. m. 1.40, 10.15, p. m.

Pour montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St. Albans, via la Ligne du Central Vermont—8.45, a. m; 1.40, 10.15, p. m.

Pour Concord, Littleton, Wells River et Bethlehem Jct Line—8.45, a. m; 1.40, p. m.

Express de Québec via Wells River Junction—10 a. m. 4.15, p. m; sous Dimanche, 10.00, p. m.

Pour Boston un jour pour montréal.

AUSNYFLEURY, Agt. Gén., des Passagers.

Feuilleton de L'Etoile. No 159

— LA —

DAME EN NOIR

SEPTIEME PARTIE

IV

TOUJOURS ESCLAVE

Gallot ne pouvait plus douter: c'était elle.

Ses lèvres lippues grimacèrent un sourire de triomphe. Et comme s'il n'en avait pas douté un seul instant, il s'écria :

—Ah! je savais bien qu'elle viendrait !

Il referma la fenêtre, et tout gai, debout au milieu de la chambre, il attendit.

Un léger bruit se fit dans l'escalier: c'étaient les pas de la Chiffonne, Gallot les reconnut. Il ouvrit la porte.

—Viens, dit-il.

La Chiffonne entra, craintive,tremblante.

Il s'écria :

—Enfin te voilà !

Il sauta sur elle comme le fauve sur une proie, l'enlaça et se mit à l'embrasser avec une sorte de frénésie.

Elle le laissait faire, sentant bien qu'elle ne pouvait pas lui résister.

—Et toi, fit-il, est-ce que tu ne m'embrasses pas.

Elle eut une sensation étrange, suivie d'un frémissement dans tous les membres.

Sous les regards de l'homme, regard sec et froid, elle était fascinée et se sentait comme prise de vertige.

—Allons, ajouta-t-il, donne moi vite de ces bons gros baisers d'amour comme autrefois ; hein, tu sais ?

Elle obéit.

—Tu vois bien que je t'embrasse, dit-elle.

—Oui, ma Nichon, tu es gentille. Aussi tu aimes toujours ton petit homme ?

—Puis que je suis venue.

—C'est vrai, cela prouve quelque chose.

Il la fit asseoir et s'assit en face d'elle.

—Tu t'es fait longtemps attendre reprit-il; je ne savais quoi m'imaginer; pourquoi n'es-tu pas venue plutôt ?

—Je n'ai pas pu.

—La raison ?

—J'ai dû aider Aurélie qui avait à terminer un ouvrage très pressé.

—Ah! c'est vrai, tu travailles, tu es ouvrière, la mère Ragon m'a conté ça. Oh! elle m'a dit sur ton compte toutes sortes de bonnes choses.

C'est bien, la Chiffonne, je suis content de toi, tu es une bonne fille.

Vois-tu, quand on n'est pas riche et qu'on ne veut pas crever de misère, il faut trouver le moyen de se faire vivre, et mieux valait pour toi faire de la pasementerie qu'autre chose.

Mais c'est assez là dessus pour l'instant, nous reparlerons de cela quand il le faudra.

Et il poursuivit d'un ton enjoué :

—Je propose, je te fais mes compliments; c'est très gentil ici, tu sais; c'est propre, c'est coquet, c'est gai, un nid d'amour, quoi! je m'y plais, nous y serons mieux que rue des Vinaigriers. Je ne te cache point, je m'attendais pas à d'aussi agréables surprises. Je vois, ma Chiffonnette, que tu n'as pas cessé un instant de penser à ton cher mari.

Va, tu es bien la plus gentille petite femme que j'aie jamais connue. Mais sois tranquille, je ne suis pas un ingrat, je te récompenserai.

La Chiffonne l'écoutait, ouvrant de grands yeux, comme si elle ne comprenait pas.

Etait-ce bien la voix de Joseph Gallot qui avait de si douces paroles?

Elle ne reconnaissait plus l'homme terrifié, ce n'était plus lui. Comment donc avait-il été changé ainsi ?

Mais elle restait inquiète, craintive,peureuse. Bien sûr il allait lui parler de l'enfant de Vauresson. Qu'allait-il dire? Que voudrait-il faire encore?

Après quelques instants de silence, regardant fixement la Chiffonne, le borgne reprit, d'une voix grave :

—Tu te rapelles comment nous avons été brusquement, brutalement séparés : c'était le dimanche soir, le lendemain du jour de l'enlèvement du petit de la dame du cimetière. C'était un coup superbe, nous tenions la fortune ! Mais, va t'en voir ! les roussins sont venus et m'ont emporté.

Avant, j'avais eu le temps de te faire certaines recommandations que tu ne dois pas avoir oubliées.

Je vais que de suite après mon arrestation tu as décampé du logement ; je sais que, le mardi, tu n'as pas été au rendez-vous donné au chemin à la mère de l'enfant ; je te l'avais défendu. Mais voyons, la Chiffonne, as tu bien fait tout ce que je t'ai dit?

—Oui, je crois, le mieux que j'ai pu.

—Alors qu'as-tu fait de cet enfant.

—Je ne pouvais pas le garder.

—Je comprends.

—Je l'ai placé dans une maison, un asile où l'on reçoit des enfants abandonnés.

—Ah ! Et où se trouve-t-elle, cet asile ?

—Près de Paris, à Boulogne-sur-Seine.

—Ecoute, la Chiffonne, je te le dit franchement, ma seule crainte depuis trois ans a été que tu n'aies fait la sottise de rendre le petit à sa mère. Tu as parfois des idées si singulières.

Mais je me trompais. —

Au lieu de donter de toi, j'aurais dû me dire que tu aimais trop ton homme pour rien faire qui puisse le mécontenter, le mettre en grande colère.

Enfin c'est bien, c'est pour le mieux, nous avons toujours l'enfant, les choses sont telles que je le désirais; donc, tout: est bien et rien n'est perdu.

Dis-moi, as-tu,depuis entendu parler de lui.

—Jamais.

—Tu n'es pas retournée à Vauresson ?

—Je n'avais rien à y faire.

—Mais tu pouvais y aller pour curiosité.

—Pour savoir quoi? Que la pauvre mère était dans la désolation, qu'elle pleurait, le jour et la nuit? je n'avais pas besoin qu'on me le dit,je le devinais assez.

—Hein? on dirait que tu vais pleurer; allons, ne t'attendris pas ainsi.

—Tu ne peux pas m'empêcher de souffrir, d'avoir l'âme brisée. C'est épouvantable, ce que nous avons fait, et après, ce que j'ai fait, moi, est peut-être plus monstrueux encore.

—Que veux-tu dire!

—J'ai mis l'enfant aux abandonnés quand il a une mère qu'il l'adore, qui le pleure et doit le chercher sans cesse, partout; j'ai causé à cette mère les plus horribles tortures; et tu viens, pourtant, mon Dieu, je ne suis pas méchante !

A Continuer.

J. T. Fontaine Photographe.

Portraits agrandis et fins au crayon, Pastel et couleur à l'Eau. Une spécialité. Cadres toujours en main. Ouvrage du premier classe. Satisfaction garantie, 475 rue Merrimack

Tres Important.

Whitcher vend les Nonotucks; ce se sont des roues d'avenir; 37 rue Shattuck.

Mesdames, si vous voulez épargner de l'argent sur vos chapeaux; allez voir Mde Maxime Lépine, 337 rue Moody, coin de la rue Race.

Si vous avez des vêtements à faire teindre ou nettoyer allez les porter à la Bay State Dye House, 54 rue Prescott. On y fait une spécialité du nettoyage par le système français. Bas prix et satisfaction garantie.

DEMENAGEMENT— M. Marc Trudel, tailleur, est déménagé au No 382 rue Moody, coin de la Cabot. Ouvrage fait à la satisfaction des plus difficiles et bas prix juqu'à fixé. Coupe élégante, dernière mode, prix très bas. Allez vous assurer par vous-mêmes de la modicité de ses prix et de l'entière satisfaction qu'il vous donnera.

M. Cha H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira du Gingembre du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth ; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de L'Etoile ou au No 122 rue Chapel. j.s.o.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

VOL

—Un homme qu'un vol des plus audacieux a été commis, la nuit dernière, à l'ancien hôtel Bureau, au Bout de l'Ile.

Des inconnus se sont introduits avec effraction dans la maison et ont tout pillé et tout saccagé.

Les hardis cambrioleurs ont pénétré dans la place en enfonçant un châssis de la maison, puis ils sont descendus à la cave où était emmagasinée une quantité considérable de liqueurs.

Les voleurs, après avoir bu et mangé copieusement, ont emporté avec eux un grand nombre de bouteilles.

Ils ont même trouvé le moyen d'emporter une barrique remplie d'alcool.

Aucune trace, aucun indice n'a été laissé par les cambrioleurs, que l'on suppose étrangers à la place.

Hier, il y a eu des enchères publiques à l'hôtel, et l'annonce de cet encan a attiré une foule de personnes venant de Montréal et des alentours.

On croit que les voleurs se sont mêlés à la foule, qu'ils se sont ainsi rendu compte de la disposition des lieux pour commettre leur attentat.

Quoiqu'il en soit, la police sera chargée d'éclaircir le mystère qui ent

Nous ne Permettons
—AUCUNE—
Exagération ! !

Certaines gens considèrent la déception comme l'art. Cela peut être, mais c'est un art dont nous n'avons aucun besoin. Le commerce honnête est assez artistique pour nous. Il fait de nouveaux amis et tient les anciens, et c'est là tout ce que nous cherchons. La compétition en vêtements n'a jamais été aussi vive que cette saison et nous voulons que seul un effort extraordinaire de notre part nous permettra de rester en tête. Nous sommes à faire cet effort surhumain. Nous n'achetons et vendons que pour argent comptant. Lorsque quelque manufacturier a besoin d'argent—et ce vivement—il nait où venir. Les marchés étonnants que nous offrons cette semaine en

HABITS en SERGE BLEUE ET NOIRE

Sont le résultat de la visite de l'un d'eux. Chaque habit est une perle dans son genre. Chacun d'eux a la tête au dessus d'aucun marché jusqu'ici offert cette saison. Notre prix tant qu'ils dureront est

$7.50

Cette semaine verra les ventes les plus rapides d'Habits qui aient été vues depuis longtemps. Voyez-nous faire.

Lowell One-Price Clothing Co,
72 à 86 Rue Merrimack.

SUR LA VOIE.

Un Jeune Homme sans Connaissance.

Le tramway électrique qui a quitté Lawrence pour Lowell à 2.30 p. m., hier, a dû arrêter en route à quelques milles de Lowell, le conducteur ayant aperçu un homme étendu de travers sur la voie.

Rendu auprès de lui il constata qu'il était sans connaissance et crut d'abord qu'il était ivre-mort.

Avec l'aide d'un passager charitable, le conducteur transporta le malheureux à bord du char et en arrivant au terminus il avertit la police.

Le jeune homme fut conduit au poste central et comme il était toujours sans connaissance, le député-surintendant Moffatt crut devoir mander le Dr Smith, médecin de la cité.

Celui-ci constata que le malheureux n'était pas ivre, mais malade, et il ordonna de le faire transporter à l'hôpital de la ferme.

Plus tard, l'homme revint à lui et dit qu'il s'appelait Everett Josselyn, de Whitman.

Recital des Eleves de Mme Labelle

Mme Labelle a le droit de s'enorgueillir du succès éclatant qu'ont remporté hier soir ses charmants et charmantes élèves. Le programme du commencement à la fin a tenu l'auditoire dans un intérêt continuel

Les différents morceaux de piano par Mlle C. Valleraud, M. A. Traversy, Mlles R. Renaud, C. Renaud, L. Delisle, Marie-Blanche Roussin, M. Dufaut, A. Jacques, Ella Martel, H. Vanasse, K. McDermott, Antoinette Venne, R. Dufault, E. Renaud, G. Wade, C. Blais, M. Vanasse, M. L. Bernard, Annie McDermott, M. L. Barry, J. Dufault, Miss Allen et Mlle Dulcina Delisle ont été rendus avec une rare habileté pour des enfants si jeunes.

L'opérette : "L'Esprit et le Cœur" à laquelle ont pris part Mlle Indiana Cossette, A. Jacques, M. L. Barry et Thérèse Roussin, a presque atteint la perfection. Nous nous sommes presque cru transporté devant des artistes de profession. Mlle Roussin en particulier a excellé ; elle joue très bien et chante avec un naturel admirable. Elle possède une voix superbe.

L'opérette : "Hunt the Thimble or Little Nell's Surprise Party" jouée en anglais, a été sans conteste le clou de la soirée. L'éloge de M. Arthur Racicot n'est pas à faire, c'est un artiste, sa prononciation de l'anglais est irréprochable. Mme John McNabb a joué à la perfection ; elle était chez elle dans son rôle, ses gestes, sa voix, son naturel en tout, en font une artiste de premier ordre.

Mlle Antoinette Venne, dans son rôle très important et très difficile s'est acquittée de sa tâche d'une manière admirable pour une enfant de son âge.

M. James A. Fitzgerald a eu un beau succès. Le Chœur des Surprises a été le couronnement de cette belle soirée qui ne s'effacera pas de sitôt de la mémoire de ceux qui y ont assisté.

Les toilettes coquettes et recherchées des acteurs et des actrices étaient de très bon goût et offraient un coup d'œil féerique.

Les différentes évolutions de cette jeune troupe ont été splendides, l'agitation des petits drapeaux américains faite avec un ensemble irréprochable produisit un charmant effet et les applaudissements furent maintes et maintes fois répétés.

De splendides bouquets furent présentés à Mlles Marie-Louise Barry, 2 ; Indiana Cossette, 2 ; Thérèse Roussin, Marie Blanche Roussin, Aurore Jacques et Antoinette Venne et à Mme J. McNabb.

Nous oublions de mentionner que M. Michel Labelle a excellé en accompagnant sur le piano Mlle Ella Martel dans son rôle de Bohémienne.

En somme, cette soirée a été un brillant succès musical et artistique, et nous espérons que dans un avenir très rapproché nos familles canadiennes auront la bonne fortune d'assister à d'autres représentations du même genre.

Mme Labelle, par son tact et son habileté, mérite de chaleureux éloges et nous l'en félicitons cordialement.

Parmi les étrangers qui ont assisté à cette soirée, nous avons remarqué M. et Mme Dr Janson Lapaine, de Lawrence, Mass.

Nouveau Magasin

M. Léopold A. Gélinas, a ouvert au coin des rues Merrimack et Cabot un magasin de fruits, tabac, cigares, &c. de toutes sortes. Son assortiment est tout frais, bien choisi et des plus complets. Une visite est cordialement sollicitée.

Cour de Police

Quatre ivrognes seulement en cour, ce matin. Deux sont relâchés. John F. Murphy est condamné à six mois à la ferme et David Foss à l'école de réforme.

Francis C. McQuade est trouvé coupable de vol avec effraction et envoyé en cour supérieure.

James Delorme, un vagabond, dont le terme d'emprisonnement était expiré lundi, est renvoyé en prison pour six mois.

Joseph Louf, pour vol, est condamné à trois mois de prison.

Il Déménage.

M. J. T. Fortin nous prie d'informer ses nombreuses pratiques et le public en général qu'il ouvrira son nouveau magasin au No 28 rue Cabot, samedi, le 30 avril, et invite tous ses amis et le public en général d'aller lui faire une visite.

N. B. On demande à acheter une vitrine, show-case, de seconde main, de 5 à 8 p eds, s'adresser à J. T. Fortin, No 28 rue Cabot.

Choeur Rossini.

Une assemblée des membres du Chœur Rossini est convoquée pour ce soir à 8 heures, au lieu ordinaire, pour affaires importantes.

Par ordre
CHARLES WEILBRENNER, Prés.

Music Hall.

O'HOOLIGAN'S WEDDING.—M. Boody, gérant de la Music Hall, s'est assuré la fameuse troupe qui joue "O'Hooligan's Wedding" pour samedi, le 7 mai. Al. Diamond, un des meilleurs comiques allemands, jouera le rôle du cordonnier allemand Prof. Klotz et John Love, le vrai gars irlandais, Mike O'Hooligan.

Ces deux principaux acteurs sont bien supportés par une compagnie de choix, comprenant entre autres Maxie Diamond, Gussie Davis, Miss LeRoy et Miss Archie.

Deces.

DEMARRIE—En cette ville, le 3 courant, Joseph-Louis, enfant de Wilfrid et Josephine Demarrie, est décédé au No 40 rue Ward, âgé de 23 jours

L'enterrement a eu lieu hier au cimetière canadien.

DUBEAU—En cette ville, hier Wilfrid, enfant de Jean et Clémentine Dubeau, est décédé au No 79 rue Perkins, âgé de 11 mois et 5 jours.

L'enterrement aura lieu demain après-midi.

Renaud & Héroux, entrepreneurs de pompes funèbres.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Et toujours le meilleur Thé japonais vert, aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez M. Moushoun, 6 rue Prescott.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

NOMBREUSE ESCORTE.

LES COMPAGNIES C ET G PARTIRONT DEMAIN.

Les Enfants des Ecoles Participeront a la Parade.

Au point de vue de l'enthousiasme patriotique, la journée de demain promet d'être mémorable en cette toutes.

Il s'agit d'escorter à la gare les membres des compagnies locales C et G, du 6e régiment, qui doivent partir à 9.45 a. m. pour le camp Dewey, à South Framingham.

Le général C. A. R. Dimon, président du bureau des échevins, a été nommé commissaire-ordonnateur-en-chef de la grande parade par Son Honneur le maire Bennett qui a invité tous les citoyens à sortir en masse pour faire honneur aux braves enfants de Lowell qui partent pour la guerre.

On dit que, depuis hier, le général Dimon travaille comme un castor pour organiser une démonstration monstre et sans précédent dans les annales de Lowell.

Toutes les fanfares de la ville ont accepté l'invitation d'y participer.

Dans le cortège se trouveront le maire Bennett, les échevins et les conseillers, les vétérans, le régiment de la High Schol, le régiment de volontaires de l'Hon. John Walch, les pompiers, les officiers de police, etc.

Sur la demande du Gén. Dimon et avec l'approbation du maire, le surintendant des écoles, M. Whitcomb, a donné ordre de fermer toutes les écoles publiques durant l'avant-midi demain et tous les enfants prendront part à la parade.

Toutes les sociétés et tous les citoyens qui voudraient participer à la démonstration sont priés de se rendre au Monument Square, en face de l'hôtel de ville à 8.15 heures; les volontaires du régiment Welch devront se réunir à la Memorial Hall à 7.30 heures.

UN PETIT DESERTEUR

Repris Bientôt par la Police.

Un petit garçon de 9 ans, Joseph McSweeney, qui avait été condamné à deux ans de réforme, s'est échappé des mains de l'officier qui le conduisait de Waltham à North Chelmsford, hier, pendant qu'ils passaient rue Westford.

L'officier avertit aussitôt le poste central.

Durant la soirée, le capitaine Kew reçut de West Chelmsford l'information qu'un jeune garçon venait d'être arrêté par un des selectmen et demandant des instructions.

Il paraitrait que l'enfant s'est présenté chez un Suédois de la localité et lui a conté une histoire incroyable, au cours de laquelle il mentionna toutefois qu'il était de Waltham. Ses allures paraissant suspectes, le Suédois l'a conduit aux autorités.

D'après la description de l'enfant, le capitaine conclut que ce devait être le jeune McSweeney et recommanda au selectman d'en avoir bien soin.

Plus tard, il a été amené à Lowell où il a passé la nuit au poste et ce matin, un officier de l'école de réforme de North Chelmsford "est venu le reprendre.

Funerailles.

Les funérailles de Mme Godefroi Desrosiers ont eu lieu à 8 heures, ce matin, à l'église St Joseph, au milieu d'une foule concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Fournier a officié.

Les porteurs étaient MM. William Allaire, Jacques Robitaille, Alexis Trépanier et Philippe Giguère.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le Révd Père Curé a officié.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

LA RUE ANDOVER

Les Commissaires du Comté s'en Occupent

Les commissaires du comté ont longuement discuté, hier, la question de l'élargissement projeté de la rue Andover.

Le chemin public devra mesurer soixante-six pieds de largeur et il faut que la ville complète les travaux avant le 1er juillet 1899.

Le comité paiera $6258 et la ville devra payer pour la balance des travaux, quitte à se faire rembourser plus tard par l'application de la loi à cet effet.

Les commissaires accordent des dommages au montant de $19,000, qui seront répartis comme suit :

James E. et Mary Nesmith et al., $4000 ; James E. Nesmith, $700 ; Horace B. Coburn, $2200 ; Merrimack Manufacturing Company, $620; Alfred E. Ross, $1400 ; succession Benj. F. Butler, $8000 ; Paul Butler et E. M. Tucke, syndics, $800; Whittet & McDonald, $800 ; Robert G. Bartlett, $130 ; Colin McDonald, $125.

Notes Locales.

Un calembourg entendu hier sur la rue : Le commodore Dewey a déposé les Espagnols dans une *Océ-ode*.

Le maire Bennett a promis d'assister à l'assemblée ajournée des surintendants des pauvres demain soir.

On a établi l'identité du cadavre repêché dans le ruisseau Hall; c'était celui de Patrick McKiernan, âgé de 39 ans.

Le bureau de l'aqueduc a tenu sa séance régulière, hier soir, mais n'a fait qu'approuver les comptes du département.

Des voleurs sont entrés, hier soir, dans le magasin de M. Yacter, rue Middlesex, et y ont pris des couteaux et de l'argenterie.

M. Wilfrid Cordeau est revenu demeurer ici après près d'un an d'absence à Cambridge, pour reprendre son ancienne place à la Falmouth House, Lakeview Avenue.

Le Rév. Hugh Montgomery, bien connu ici pour ses attaques fanatiques contre les catholiques, est mort hier à Marblehead, Mass., âgé de 59 ans. Il était natif d'Irlande et a été élevé au Canada.

En dépit des ordres du maire, M. Horace H. Knapp continue à agir en qualité d'agent du Bureau de Santé. Il prétend que les membres qui composaient ce dernier ayant cessé d'en faire partie, il n'a personne à qui remettre ses livres.

Il y aura un nouveau concours de boxe à Hudson, N. H., demain après-midi. Entre autres, Pierre Labelle, de Lowell, se mesurera avec Fred Conners, de Dracut, Del. Coady, de Nashua avec Alex Provençal, de Lowell; Louis Manville avec Mike Kelly.

Mme Irène Dalmaine a porté plainte hier au poste central que quelqu'un lui avait volé son portemonnaie la veille à la gare de la rue Middlesex, au moment où elle attendait pour prendre le train du Canada. Elle dit qu'il contenait quelques dollars et son billet pour Québec, portant le No 5061.

Le cheval de M. Nathaniel Peabody, qui était conduit par un Suédois à son emploi, a pris le mors aux dents sur la Lakeview Avenue, hier après-midi, vers cinq heures, en face de la pharmacie de MM. Houle & Sparks. L'animal a été arrêté par Ernest Stanley. M. Peabody l'a reconduit chez lui à Dracut sans aucune difficulté.

NOS VOLONTAIRES DE LAWRENCE

Une Deuxième Compagnie Part ce Matin

Les scènes d'enthousiasme délirant qui se sont produites, hier, à Lawrence, à l'occasion du départ de la compagnie F, du 9e régiment, se sont renouvelées ce matin, quand les membres de la compagnie I, du 8e, sont partis à leur tour pour le camp Dewey.

Les officiers de cette compagnie sont : capt. J. Forbes ; lieutenants Joseph Chambers et Roland H. Sherman.

Parmi les membres nous remarquons nos compatriotes suivants : Eugène Larivée, Joseph E. Richard, Eugène O. Benoit, L. A. Gagné, J. O. Poirier, Paul Deschenesa, Louis N. Rondeau et Joseph H. Provost.

Ils ont pris le train de 8.53 pour Boston où ils ont été passés en revue par le gouverneur Wolcott. Ils sont arrivés à South Framingham avant midi.

BLESSE EN JOUANT.

Un Curieux Accident à Lawrence.

Un accident sérieux a eu lieu vers les huit heures, mercredi soir, près du pont de la rue Short, à Lawrence.

Un jeune homme de 17 ans, du nom de John Morrissey, qui demeure au No 105 rue Elm, était à jouer avec des amis de son âge, s'amusant avec un mortier chargé de poudre.

Ils avaient mis le feu à la mèche et s'étaient sauvés à une certaine distance pour voir l'explosion.

Celle-ci ne se produisant pas, Morrissey retourna près du mortier pour en savoir la cause. Il se baissait au-dessus de l'instrument quand l'explosion eut lieu.

L'imprudent fut lancé à plusieurs pieds.

Le Dr O'Sullivan, appelé auprès de blessé, ordonna de le transporter à l'hôpital.

On y constata que Morrissey avait la joue fendue de part en part et d'autres parties de la tête meurtries et brûlées. Il perdra certainement un œil.

Ses blessures, sans être fatales, sont très sérieuses.

La Guerre dans le Petit Canada

Grande Vente d'Ecoulement

Chez Elie Delisle

Afin de diminuer mon stock j'ai décidé de faire une vente à grosse réduction, pour 4 semaines seulement je vendrai mes meubles, Poêles, Tapis, Prelarts, Pianos. au prix du gros pour argent comptant.

Magnifique ameublement de chambre, en chêne solide, 10 morceaux valant $50 pour $35.

Magnifique ameublement de chambre, en frêne, 10 morceaux d'ameublement valant $28 pour $18.

Magnifique ameublement de chambre, en frêne, 10 morceaux valant $22 pour $14.50.

Table de salle à dîner, en chêne valant $12 pour $8.

Tapis en laine valant 65c la verge réduit à 45c.

Tapis en velours valant $1.25 réduit à 75c.

Un lot de Prelart Compound à 50c dans la piastre.

Poêle à l'huile valant $1.50 pour 90c, à 2 mèches.

Couchettes en fer valant $6.00 pour $3.90.

Pianos Prescott valant $325 pour $200.

200 Chaises de seconde main valant 30c réduites à 15c chacune.

Et une foule d'autres marchandises trop long à énumérer.

☞ **Venez me faire une visite et vous serez surpris de mes bas prix.**

52-56 rue Tucker, {Petit Canada.}

Les Philippines un commerce plus considérable que tous les autres pays ensemble.

Les journaux allemands deviennent anxieux touchant la disposition finale des Philippines ; ils disent que l'Empire devra recevoir une compensation si les îles sont transférées à une autre puissance.

Des démarches préliminaires ont été faites pour annexer Hawaï qui a offert son aide aux Etats-Unis. Celles sont absolument nécessaires pour envoyer des renforts au commodore Dewey. Mais le Congrès devra se prononcer.

De bonne heure ce matin la rumeur a circulé que le commodore Dewey avait réussi à donner de ses nouvelles en envoyant un vaisseau à Hong Kong. Cette nouvelle n'a pas été confirmée. On attend encore un message du héros de Manille.

Un télégramme chiffré adressé à James Creelman, à Londres, venant de Cadix, mande qu'une flotte y est arrivée, et l'on croit que c'est l'escadre du Cap Vert. Une dépêche de Lisbonne semble confirmer cette nouvelle, mais on entretient des doutes.

Les officiers de marine des Etats-Unis sont portés à croire que la dépêche de Lisbonne annonçant que la flotte du Cap Vert avait changé de direction et se dirigeait vers Cadix est une ruse pour tromper les Américains, vu que le Portugal est reconnu comme un ami de l'Espagne.

L'examen médical des volontaires est commencé au camp Dewey, à Framingham. Plusieurs ont été rejetés, à leur grand désappointement ; sur le nombre il se trouva même des capitaines et des lieutenants. On est d'une excessive sévérité sous le rapport de la santé. Un nommé Clarence Robinson, 25 ans, de la compagnie H, de Boston, fut l'un des volontaires rejetés, et il en fut tellement peiné qu'une fois rendu chez lui il prit une dose de laudanum, et il est aujourd'hui à l'hôpital en danger de mort.

Si l'Espagne ne demande pas la paix après que sa flotte ait été battue à Porto Rico, les volontaires américains seront envoyés à Cuba pour y écraser l'armée espagnole.

Le "Charleston" a reçu l'ordre de quitter San Francisco avec un chargement de munitions de guerre pour se rendre aux îles Philippines. Le "City of Pekin," l'un des plus gros bateaux poste du Pacifique, a aussi été frété dans le même but. Des arrangements sont commencés pour l'occupation militaire des îles Philippines.

Les plans du ministère de la guerre sont maintenant d'attaquer Porto Rico et la flotte espagnole. Si les vaisseaux espagnols arrivent les premiers, ils seront détruits les premiers, sinon Porto Rico sera pris. Les vaisseaux de guerre si puissants de l'amiral Sampson sont maintenant en route pour San Juan, afin de mettre ces projets à exécution, et une grande bataille navale est proche.

Les estimés des frais de l'armée américaine pour la guerre avec l'Espagne se chiffrent à plus de $150,000,000, ou pour être plus exact à $151,043,402.82, subdivisés ainsi : Subsistance, $15,632,085; quartier-maître, $49,036,000; département de la paix, $62,033,008.39; corps de signaux, $288,000; département des ordonnances, $4,124,633 ; département médical, $800,000; corps d'ingénieurs, $5,000,000; département de l'inspecteur général, $384,480, ce qui fait un total de $137,312,184 39, auquel doit être ajouté 10 pour cent, donnant le grand total mentionné ci-dessus.

D'ou Vient l'Excitation ?

Demanda quelqu'un qui vit la très grande foule dans notre département de Sous-vêtements Samedi.

Quoi ! nous vendons des Corps et Caleçons d'Été à des prix plus bas que jamais.

25c, valant 42c. pour Corps et Caleçons en mérino blanc pour hommes, poids moyen.

25c, valant 42c. pour Corps et Caleçons en mérino brun doré naturel et bien pour hommes.

25c, valant 42c, pour beaux Corps et caleçons en Balbriggan pour hommes.

23c, valant 40c, pour Corps et Caleçons en gaze indienne pour hommes

45c, valant 75c, pour Corps et Caleçons en coton égyptien blanchi pour hommes.

45c, valant 75c, pour Corps Jersey, couleur naturelle et Balbriggan, pour hommes.

45c, valant 75c, pour corps et caleçons en beau bleu random pour hommes.

50c. valant 80c, pour corps et caleçons en beau mérino anglais pour hommes, fini extra supérieur en naturel et camels' hair.

81, valant $1.50, pour corps et caleçons en laine australienne pour hommes, en camels hair et nuances naturelles, poids d'été

81 pour Union Suits, nuance balbriggan, dernière nouveauté.

J. L. CHALIFOUX,
49 à 59 rue Central.

L'Etoile

VENTE SPECIALE

De Chapeaux Garnis nouveaux et fashionables à moitié prix. Ceci est fait pour faire compétition aux temps durs. Achetez maintenant vu que nous avons déjà eu notre réduction.

McIntyre Bazaar.

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 6 MAI 1898. No 39

LA REINE REGENTE

Elle est Prete a Quitter L'Espagne.

DES VAISSEAUX ESPAGNOLS POUR MANILLE.

On Ignore ou se Trouve la Flotte du Cap Vert.

Londres, 6 mai—Le correspondant viennois du "Daily Telegraph" télégraphie ce qui suit : "Des appartements ont été réservés dans un hôtel pour la Reine Régente d'Espagne, au cas où elle arriverait avant que des appartements lui aient été préparés dans le palais de son frère."

Des télégrammes de l'ambassadeur d'Autriche à Madrid indiquent que la Reine Régente n'attend que le moment propice pour quitter l'Espagne sans nuire aux intérêts de son fils.

Madrid, 6 mai—A une réunion du cabinet, hier après-midi, à trois heures présidée par la Reine Régente, le premier ministre Sénor Sagasta, expliqua la situation et annonça l'envoée sain et sauf à Porto Rico du steamer espagnol transatlantique "Alfonso XIII" à bord duquel se trouvaient des renforts de troupes et une cargaison de très grande valeur, y compris des munitions de guerre

Le premier ministre annonça aussi l'ouverture du parlement autonomiste cubain et la Reine Régente signa le bill des ressources militaires.

Les émeutes continuent au port de mer de Gijon, où hier les femmes et les filles employées dans les manufactures de tabac ont saccagé plusieurs boulangeries et incendié tous les bureaux de l'octroi.

Madrid, viâ Paris, 6 mai—On allègue que deux cuirassés, deux croiseurs et trois bateaux de transports sont à la veille de quitter Cadix pour aller faire déguerpir les Américains de Manille, puis bombarder les ports de la Californie.

Madrid, 6 mai—Dans les Cortès, hier, le ministre de la marine a refusé de divulguer l'endroit où se trouvait l'escadre du Cap Vert.

COMME UNE ALLIANCE

Une Scene Etrange a Halifax

Halifax, 6 mai—Le 2e bataillon, régiment de Leinter, a reçu un adieu enthousiaste ce matin. Longtemps avant l'heure du départ des barques, des milliers de spectateurs s'étaient rassemblés dans les environs, et toutes les troupes disponibles de la garnison étaient présentes.

Une fanfare militaire jouait "Rule Britannia" et "Star Spangled Banner." Partout étaient déployés des drapeaux anglais et américains, et l'on aurait pu croire que ces troupes s'embarquaient pour aller assister les Etats-Unis.

Sur la rue Water située sur le parcours, le drapeau étoilé était déployé à côté de l'Union Jack. A la dernière heure, un câblegramme fut reçu par le commandant lui disant de retarder le départ de ces troupes jusqu'à nouvel ordre.

L'ESPAGNOL GUETTE.

Quatre Vaisseaux Espagnols en veulent à l'Oregon.

Key West, 6 mai—Quatre vaisseaux de guerre espagnols sont, rapporte-t-on, dans les environs de la Barbade, une île appartenant à l'Angleterre dans les Antilles.

On croit que leur mission est d'intercepter le passage de l'Oregon.

On s'attend à une bataille navale avant longtemps.

La Barbade se trouve à moins de 200 milles de la côte nord du Vénézuéla.

Il est impossible pour l'Oregon de passer vis-à-vis une flotte espagnole sans être vu, et si l'Espagne entend livrer une bataille dans ces eaux, elle aura sûrement lieu.

Cependant cela peut prendre quelques jours avant que l'Oregon arrive à portée des quatre vaisseaux espagnols, à moins que ceux-ci aillent plus avant dans le le sud, et la flotte de l'amiral Sampson pourra atteindre probablement cette partie de l'Atlantique à temps pour protéger efficacement l'*Oregon*.

On Réduit la Production.

Fall River, 6 mai—La filature de coton Merchants, l'une des plus considérables de la ville, employant 1400 personnes et payant $8000 en salaires chaque semaine, sera fermée lundi prochain pour au moins huit jours.

Les directeurs disent qu'ils veulent réduire la production.

D'autres filatures qui ont aussi un trop gros stock de produits parlent de diminuer les heures d'ouvrage.

Prise d'un Vaisseau Français.

Key West, 5 mai—Le "Lafayette," un gros vaisseau français ayant à bord des officiers espagnols et des munitions de guerre, a été capturé par les vaisseaux de guerre américains, après une chasse émouvante, au moment où il cherchait à forcer le blocus.

Alliance avec l'Angleterre.

Paris, 6 mai—On dit ici que des négociations ont été entamées entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne pour une alliance entre les deux pays, l'Angleterre s'engageant à appuyer les Etats-Unis si les autres puissances intervenaient en faveur de l'Espagne.

Pour Saisir Porto Rico.

Washington, 6 mai—Des personnes qui se trouvaient avec le Président hier affirment que tout indique que Porto Rico sera tombé entre les mains des Etats-Unis avant quarante-huit heures. La capture immédiate de l'île a été ordonnée.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.

A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares etc.. Une visite est cordialement sollicitée.

Bicycles . .
. . . . . A Moitié Prix.

Un vrai Bicycle de $50.00 à **$25.00.** C'est le meilleur marché jamais offert en fait de roue.

Nous en avons un grand nombre en main maintenant mais à ces prix extrêmement bas, cela ne prendra que peu de jours pour vendre tout notre stock. D'autres façons de **$19.50** en montant.

☞ Comptant ou Crédit.

GRAND MAGASIN DE
RING,
221-229 rue Dutton.
Tél. 649-3.

L'OREGON.

ON ENTRETIENT AUCUNE CRAINE A SON SUJET.

Il Fera au Moins Couler un Vaisseau Ennemi.

Washington, 6 mai—Dans les hautes sphères officielles, un fonctionnaire qui n'est pas de mince importance, a hier presque démoli la théorie que l'amiral Sampson s'en allait secourir l'Oregon qui est parti de Rio Janeiro pour s'en revenir aux Etats-Unis.

Le Brésil a fait preuve d'une grande amitié pour les Etats-Unis en retardant sa déclaration de neutralité jusqu'à ce que l'Oregon eût pris son approvisionnement de charbon, puis en la déclarant maintenant pour ne pas aider à l'Espagne qui aurait pu envoyer des vaisseaux dans ses ports.

Le département de la marine n'a aucune appréhension au sujet de l'Oregon, car il ne croit pas que l'amiral espagnol de l'escadre du Cap Vert soit disposé à risquer un combat avec l'Oregon, car même si le puissant vaisseau américain était finalement atteint, il détrairait certainement l'un des vaisseaux espagnols et peut-être plus avant de sombrer, et le gouvernement espagnol n'a pas assez de vaisseaux pour en perdre de la sorte avant d'engager un grand combat naval.

Ouverture du Parlement Autonomiste

La Havane, 4 mai—(Retard dans la transmission)—Avec des cérémonies pompeuses, le premier parlement autonomiste de Cuba, a été formellement ouvert aujourd'hui par le capitaine général Blanco.

Les efforts inouïs ont été faits par les fonctionnaires espagnols pour donner beaucoup d'éclat à l'événement.

Blanco a été acclamé en allant au parlement et en revenant. Il y a eu une revue des troupes.

Le capitaine général, dans son discours d'ouverture, a attaqué les Etats-Unis et prétendu que l'Espagne avait fait d'immenses concessions aux Cubains qui devraient s'unir aux Espagnols pour combattre les Américains.

Premiere Nouvelle de Dewey.

Londres, 6 mai — Une dépêche spéciale, datée de Shanghai, suppose donner les rapports japonais du combat naval de Manille, a été reçue via l'île de Formose.

Elle dit qu'après en avoir fini avec la flotte espagnole et le fort Cavite, le commodore Dewey bombarda Manille. La ville, paraît-il, fut bientôt en feu en plusieurs endroits, l'ouvre, est-il ajouté, en partie des insurgés.

On a rapporté de nombreuses pertes de vie parmi les habitants de la ville; mais il n'y a aucun rapport concernant les pertes du côté américain.

La Flotte du Cap Vert.

Londres, 6 mai—Le correspondant parisien du "Daily Mail" prétend que le manque de munitions pour la flotte de Cadix a retardé le départ de la flotte du Cap Vert et obligera probablement celle-ci à retourner à Cadix.

Putnam & Son

Habits en Serge Bleue

POUR HOMMES

STRICTEMENT TOUT LAINE,
COULEUR SOLIDE,
GILETS LISERES EN SATIN,
AJUSTEMENT PARFAIT.

$6.00

l'Habit.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

UNE BONNE LECON

UN BATTEUR DE FEMME BIEN PUNI.

Son Epouse et le Juge le Corrigent.

New York, 6 mai—Une double leçon a été donnée à Adam Kistner, un batteur de femme de Newark, la première dans sa maison et la seconde dans la salle des assises criminelles du palais de justice.

Kistner était ivre lorsqu'il entra dans sa maison, avenue Pennsylvania, hier soir. Il trouva sa femme en compagnie de deux amies. Il s'objecta à ce que les deux femmes restassent dans sa maison et il administra plusieurs bons coups de poing et de pied à sa tendre moitié.

Ceci fait, l'ivrogne alla se coucher dans son lit et s'endormit profondément. Tandis qu'il ronflait à jeter la maison à terre, Mde Kistner complota une revanche. Se procurant une longue corde à linge, elle ligotta solidement son mari endormi, avec l'aide de ses deux amies. L'époux dormait si profondément qu'il ne se réveilla même pas. Une fois qu'il eût fêté mis dans une complète impuissance, Mde Kistner le réveilla en lui portant un violent coup de poing sur la mâchoire, puis un autre sur le nez, faisant jaillir le sang.

L'ivrogne ouvrit les yeux et chercha à se lever; mais les liens étaient solides, et il dut se laisser battre comme du blé.

Les trois femmes frappèrent tant qu'elles ne furent pas complètement épuisées.

L'époux avait beau crier grâce, on ne l'écoutait pas.

Mais le tapage et les cris du battu firent à la fin accourir les voisins qui appelèrent la police. Il s'ensuivit l'arrestation du mari, de l'épouse et des deux autres femmes.

Or ce matin, en correctionnelle, le juge Lambert, après avoir entendu le récit des parties, renvoya les trois femmes et condamna Kistner à 30 jours de prison, pour lui apprendre à ne pas maltraiter une femme.

Il Subira son Proces Pour Meurtre.

Berlin, N. H., 6 mai—Benjamin F. Deane, qui a tué sa femme avant-hier soir, a comparu hier matin devant le juge George F. Rich. Il a plaidé non coupable, et a été envoyé à la prison de Lancaster en attendant son procès qui aura lieu pendant le terme d'octobre du grand jury.

Cour de Police

Une demi-douzaine d'ivrognes et deux ivrogresses seulement en cour ce matin. L'une de celles-ci est mise sous les soins de l'officier Tuttle et l'autre, Nellie Cassily, moins chanceuse, est envoyée en prison pour six mois.

Le juge impose la même sentence à Patrick J. Malony et se contente de condamner les cinq autres à l'amende.

O'Donnell & Gilbride Co

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Vente de Bas et de Sous-vêtements Samedi.

Surplus de stock de deux fabricants très en vue. Notre organisation éveillée a cette semaine recueilli quelques-unes des meilleures choses jamais offertes. Un peu plus que la

Moitié du Prix la Règle pour Samedi.

Bas de Dames et d'Enfants.

Bas de Coton, bon noir, pour Garçons et Filles, double talon et bout, prix régulier 15c,
Prix Samedi 3 paires, 25c.

Bas bicycle Ipswick, pour garçons, qualité extra pesante, double talon et bout, qualité de 25c.
Prix Samedi 15c la paire.

Bas de Coton, bon noir, pour Dames, double talon et bout, qualité régulière de 15c,
Prix Samedi 8c la paire.

Bas à pied Mano et ouvert de fantaisie, pour Dames, bon noir, qualité régulière de 20c.
Prix Samedi 12 1-2c la paire.

Bas Royal Stainless, pour Dames, ourlet retombant et uni, talon et bout plus haut, qualité régulière 35c.
Prix Samedi 17c la paire.

Bas en Coton, bon noir, pour Dames, à pied Maco et talon et bout hautement plissés.
Prix Samedi 21c la paire.

Bas en Coton Maco, une ou deux côtes, double genou, talon et bout, très élastiques, pour Garçons et Filles.
Prix Samedi 17c la paire.

Sous-vetements de Dames et d'Enfants.

Corps et Caleçons en jersey pour enfants.
Prix samedi, 12 1-2c chacun.

Corps jersey de garçons, manches longues et courtes.
Prix samedi, 23c chacun.

Corps sans manches ou manches courtes, en jersey, pour dans.
Prix samedi, 12 1-2c chacun.

Corps jersey, longues manches, qualité régulière 50c, pour dames,
Prix samedi, 33c chacun.

Corps en soie, pour dames, une variété sans fin de couleurs, qualité régulière 75c.
Prix samedi, 49c chacun.

Xaillot bicycle, noirs ou Egyptian, pour dames, double siège.
Prix samedi, 50c la paire.

Le stock de $30,000 de Nouveaux Meubles.

Que nous avons annoncé mercredi continent quelques-unes des plus extraordinaires valeurs jamais offertes en fait de marchandises récentes. Si vous avez besoin d'un meuble ou d'un ameublement de chambre à coucher, de salon, salle à manger, boudoir ou bibliothèque, de fait pour n'importe quelle partie de votre maison, venez de suite et voyez ce que vous pouvez trouver dans cette vente

C'est positivement une grande vente d'économie pour le peuple.

O'Donnell & Gilbride Co.

Excellents Vins, PORT, SHERRY, ANGELICA, 25c la bouteille.

A vendre Chez TURCOTTE,
141 à 147 rue Worthen,
Près de l'Hôtel de ville

Un Piano Neuf sera Donne
Pour le plus vieux Piano carré de Lowell.

Pianos Carrés de Seconde Main $10.00 en montant.
Pianos Droits tout neufs et garantis pour cinq ans $129.00.
☞ Conditions faciles
JACOB DOLL PIANO ROOMS,
Associate H'g, vis-à-vis l'hôtel de Ville.
FRANK BEAUCAGE, commis.
Pianos fournis pour mariages.
Prof ALEXANDRE MIREAULT, accordeur

A. G. Pollard & Co.

NOUS VENONS DE RECEVOIR
650 Douzaines
DE
CHAUSSONS EN COTON POUR HOMMES

D'EXCELLENTE QUALITE.

Etant l'accumulation des Chaussons imparfaits du moulin pour l'année, et n'étant que de bonnes qualités nous en avons fait une occasion extra en les offrant comme suit :

360 DOUZAINES
De Chaussons en coton brun, canelle et gris de tricot fort et serre mais élastique, valant au prix regulier 12 1-2c la paire pour 8c la paire.

290 DOUZAINES
De Chaussons en gris mélangé, brun avec petits pois noir, noir avec pieds blancs et tout noir, qualités bien fines et fortes, valant 10c

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An.	$3.00
Six Mois.	1.50
Un Mois.	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 6 Mai 1898.

Pour qui les Sympathies du Canada.

Nous constatons avec plaisir les sympathies d'un grand nombre de nos frères du Canada envers la République américaine, dans la présente guerre.

Comment peut-il en être autrement quand le sort de tant de Canadiens sont liés aux destinées des Etats-Unis et que la cause pour laquelle les années américaines vont combattre est la liberté pour laquelle nos pères en 37 ont si vaillamment combattu.

Aussi la lettre suivante de M. L. O. David, adressée à un confrère montréalais, donne-t-elle la note juste :

"Je félicite "La Patrie" d'avoir mis notre population sur ses gardes, d'avoir pensé qu'il était temps de l'empêcher de s'emballer contre son intérêt et celui de nos compatriotes des Etats-Unis.

"Quel intérêt avons-nous à nous aliéner les sympathies de nos puissants voisins, qui font vivre la moitié de notre race, au profit d'une nation qui n'a rien fait et ne pourra rien faire pour nous.

"Maintenant, pouvons-nous oublier que le résultat du triomphe des Etats-Unis sera l'émancipation d'un peuple maltraité, persécuté, que les Etats-Unis gouvernement s'il ne sait pas se gouverner lui-même?

"On peut admirer le courage des Espagnols, on peut différer d'opinion sur l'origine et le mérite des difficultés entre les Etats-Unis et l'Espagne, mais défions-nous de donner libre cours à des sentiments déplacés, exagérés, qui feraient du mal à nos compatriotes des Etats-Unis sans nous faire de bien.

"J'ai cru devoir ajouter ces remarques à celles que vous avez faites dans l'intérêt de notre population et du Canada.

"L'exemple de l'Angleterre devrait nous aider à agir et parler sagement."

" Il y a bien encore "La Presse," de Montréal, qui continue à accorder son admiration et ses encouragements platoniques à l'Espagne ; mais on sait par qui cette feuille est rédigée, et l'on ne s'étonne pas de son attitude.

Le "Triflavien" est aussi fort espagnolisé. La raison en est bien simple: ce journal sympathise avec l'Espagne parce que c'est un pays catholique. Vous savez sans doute, lecteurs, que le "Triflavien" est de l'école des ultramontains, et du groupe de ceux qui dans la bonne province de Québec sont plus catholiques que le Pape.

On sait que le Vatican entend, pendant cette guerre, garder la plus stricte neutralité. Le confrère triflavien, lui, entend prendre fait et cause pour les catholiques espagnols contre les catholiques cubains et les dix millions de catholiques des Etats-Unis, le cardinal Gibbons et Mgr Ireland en tête.

Voici comment le "Triflavien" annonce la victoire des Américains aux iles Philippines :

"Les Espagnols ont subi un désastre à Manille. Nous pleurons avec eux l'abaissement d'influence qui résultera de la défaite, si celle-ci s'attache aux armes de la puissance catholique. Dieu semble n'avoir pas fini de fabriquer de la corde au diable. Espérons encore, pourtant, le dernier mot n'est pas dit."

Peut-on écrire rien de plus inepte.

Notre confrère de Trois-Rivières ne nourrit pas les sentiments de M. l'abbé Georges Dugas, ce prêtre distingué et si dévoué pour la cause de colonisation. Dans un récent article publié par "Le Colonisateur Canadien," et intitulé "Pour qui nos sympathies," M. l'abbé Dugas entreprend de faire connaître l'histoire des colonies espagnoles en Amérique, et il cite des faits qui ne commandent pas, dit-il, ses sympathies pour le gouvernement espagnol. Son étude n'est pas terminée, mais elle débute par un tableau affreux de la brutalité espagnole

Nous citons M. l'abbé Dugas :

"Les hauts faits d'une nation, le bien qu'elle a procuré à l'humanité sont ce qui forme son auréole de gloire, ce qui lui mérite les sympathies des hommes. Si, au contraire, on trouve à son crédit des horreurs, des actes de barbarie et de cruauté dignes de la réprobation universelle ce ne sont plus des sympathies que mérite cette nation, mais un jugement sévère et impartial, quelque soit le sang qui coule dans ses veines. Porter un jugement impartial pour bien former l'opinion des hommes telle est la mission de l'histoire. Or l'histoire des colonies espagnoles en Amérique est une page tellement sombre, que le célèbre missionnaire des indiens, Las Casas, dans les colonies espagnoles, osa à peine soulever le voile qui cache ce lugubre tableau.

"Ces crimes, dit-il, qui font frémir d'horreur, je les ai vus de mes " propres yeux, et j'ose à peine les " rapporter, désirant ne pas les croire moi-même."

"Eh bien, ce sont quelques notes prises en étudiant l'histoire de ces colonies dans le Nouveau-Monde que vous voulons donner ici. Comme Las Casas, nous disons : C'est avec peine que nous avons découvert, au dossier de la catholique Espagne, une série de crimes qui jettent dans l'ombre ceux des peuples païens. La connaissance de ces horreurs fera réfléchir et laissera entrevoir, dans la guerre actuelle, quelque chose de plus qu'un événement du au hasard.

"C'est la divine providence qui réclame ses droits : le sang des milliers d'indiens sacrifiés pour satisfaire l'ambition et l'avarice des découvreurs de l'Amérique Méridionale crie vengance au ciel depuis plus de deux siècles.

"Les peuples doivent capier, ici-bas, les crimes qu'ils ont commis comme nations. Les individus peuvent être réservés à payer leurs dettes au-delà de cette vie; il n'en est pas de même des nations, parce qu'elles n'existent que dans le temps.

"L'Espagne a péché en Amérique; c'est en Amérique qu'elle doit être châtiée, en perdant son dernier pied de terre dans ses colonies du Nouveau-Monde.

"Veut-on savoir comment se conduisirent les premiers gouverneurs envoyés par l'Espagne aux Antilles, après la découverte de ce paradis terrestre par Colomb?

"Nicolas Ovando, pour forcer les naturels au travail, commença, malgré les représentations des missionnaires, à user d'une rigueur révoltante. Robadilla, le terrible Robadilla, le persécuteur de Colomb lui-même, empira la situation des malheureux indigènes.

"Des réclamations furent faites à la cour d'Espagne par des missionnaires, mais sans succès.

"L'Avarice, dit César Cantu, « (Hist. Univ. vol. XIII, page 135) " est sans entrailles ; du reste, les "Espagnols, à force de combattre les " sectateurs de Mahomet, avaient contracté leurs féroces habitudes d'extermination, qui les accompagnaient en Amérique.

"On faisait souffrir à ces infortunés indiens tout ce qu'il est possible d'imaginer de plus affreux, soit pour exploiter les mines, soit pour cultiver la canne à sucre qui de très bonne heure avait été transportée là.

" Les indiens dépérissaient dans les travaux qu'on exigeait d'eux sans les ménager, sans même leur accorder la nourriture qu'on ne refuserait pas à " des animaux, à tel point qu'ils " se disputaient les os tombés de " la table d'un maître barbare. " S'enfuyaient-ils, on lançait à leurs traces des chiens dressés à ce genre de chasse, et ils étaient soumis à des travaux plus rudes encore.

"Lorsqu'ils regagnaient, en quittant les champs ou les mines, leurs demeures éloignées de plusieurs lieues, ils expiraient de lassitude en s'étant jusqu'à faim.

"Beaucoup d'entre eux se donnaient la mort pour se soustraire à ces traitements atroces ; les mères étouffaient leurs nourrissons. Un officier du roi reçoit, un jour, trois cents indiens, et, en peu de mois, il les a réduit à trente ; il les remplace par trois cents autres dont il fait la même consommation et il continue ainsi, dit Las Casas, jusqu'à ce que le démon l'eût emporté lui-même."

Libre maintenant au "Triflavien" de se prononcer pour les oppresseurs et contre les opprimés ; mais l'attitude de M. l'abbé Dugas est beaucoup plus logique.

A LOUER—Un logis de cinq chambres, [illegible] pendant de toute autre communication, et très bon [illegible] au No 30 Fred St. S'adresser à D. Wills, 54 Race St. jm

Insulte Gratuite.

Le "Soleil", de Québec, publie une lettre d'un de ses abonnés des Etats-Unis qui lui apprend que l'unique journal de Charlevoix s'est permis d'insulter gratuitement les Canadiens qui ont quitté la terre natale pour venir gagner courageusement leur subsistance aux Etats-Unis.

Le correspondant dit:

"Ils sont partis non parce qu'ils étaient "l'écume de notre paroisse", mais parce qu'ils étaient les plus braves en risquant autant pour gagner de l'argent et améliorer la condition pénible de leurs parents.

"Dans les circonstances solennelles où se trouve actuellement placée la Grande-Bretagne qui maintient une stricte neutralité et dont le drapeau protège le Canada, les paroles écrites dans l'article de l'Echo sont tout simplement ignobles.

"Nous protestons énergiquement dans votre journal, qui, je le sais, a une grande circulation aux Etats-Unis, afin que nos frères de là-bas sachent que nos sympathies sont avec eux.

"Ils sauront bien montrer sur les champs de bataille, s'ils y sont appelés, qu'ils ne sont pas l'écume de la race canadienne-française".

"Le Soleil" dit qu'il en laisse sans réserve ce fier langage, et il ajoute :

"Nous ne pouvons nous expliquer les mauvais instincts qui portent une certaine presse à représenter comme la lie de la nation tous ces hardis jeunes gens, tous ces vaillants pères de famille qui ont le courage de se dresser devant la misère au lieu de se laisser abattre, qui n'hésitent pas à briser tant de liens chers et sacrés qui les attachent au lieu natal, pour chercher ailleurs du travail que leurs bras vigoureux ne peuvent trouver dans leur pays.

"Il tant avoir visité tous les centres français aux Etats-Unis pour y voir à quel point nos frères expatriés nous y font honneur. Il faut voir leurs églises et leurs institutions de charité pour se rendre compte de la ferveur avec laquelle ils ont conservé leur foi puisée dans nos écoles de paroisse.

"Il faut les voir aux parlements américains, dans les conseils de ville, dans les chambres de commerce, pour bien comprendre ce que peuvent faire des canadiens-français quand ils sont placés sur un champ d'action où ils ont une chance de déployer leur esprit et industrieux, leur amour du travail, leur énergie et leur orgueil national."

Merci, confrère, pour ses bonnes paroles.

N'Hesitez pas

Ceux qui désirent profiter d'occasions extraordinaires ne doivent pas manquer les bons marchés offerts par Dion & Dion. Leur motto est : Petit profit fait le grand commerce-grand débit fait le profit!

Sirop d'érable par 65c la canistre, sucre brun 4 1-2c, 5 lbs de raisin pour 25c, empoi 6c, macaroni de le paquet 3 pour 25c, vermicelle même prix.

Dion & Dion, 177 rue Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marche

M. Eugène Hébert désire informer le public en général qu'il est prêt à faire toutes sortes de réparations pour maison à très bas prix ; il propose aussi entretien comme par le passé. S'adresser au No 183 rue Perkins, édifice Bibault, logis No 30. m19

Habits confectionnes pour enfants de 4 à 15 ans, aux plus bas prix de la ville, telle est la plus récente addition faite à l'établissement de M. V. A. Maret, rue Cheever, coin de la rue Coolidge. Les mères de famille canadiennes sont spécialement invitées à examiner le stock nouveau.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO.,

12—RUE JOHN—12.

Guerre aux Prix !

Les Valeurs comptent et par conséquent nous sommes occupés.

Nous offrons des Occasions dans les Costumes-Tailleur, Gilets, Jupes, Corsages, &c., dont les pareilles ne se trouvent positivement pas ailleurs dans la Nouvelle-Angleterre.

Costumes-Tailleur
$6.95 Un lot de Costumes en Serge tout laine, devant valant, prix régulier $10.
$9.50 Un lot de Costumes-Blouses, joliment garnis de braid, toutes couleurs, prix régulier $15.
Un immense assortiment de Costumes pour $4.98, $7.50, $10 et $12.50. Valant le double de ces prix.

Jupes et Corsages
$1.50 chacune, en Brillantine.
$1.95 chacune, en Serge orage noire ou bleu marin.

Corsages-Blouses
200 Doz. viennent d'arriver, prix 49c à $2.98.

Gilets.
$2.48 pour de bons Gilets en Drap, toutes couleurs, valant le double.
$3.48 pour de bons Gilets en Drap Covert, valant $6 chacun.
500 Gilets dans tous les nouveaux matériels et façons, réduits à $4.75, $5.75 et $7.50, valant $8.00 à $12.50.

Collerettes.
$1.49, Collerettes en Drap noir et tan, dos et devant plissé.
$2.95, Collerettes en Clay Diagonal, plissé dans le dos.
Collerettes Soie et Satin pour $2.95, $3.75, $4.98 jusqu'à $10.
Les plus grandes valeurs qu'il y ait.

Reefers d'Enfants.
Nous avons trop de Reefers d'Enfants et nous devons diminuer le stock. Voyez les Reefers que nous offrons à 98c, $1.25, $1.98, $2.50 et $3.75.

Robes d'Enfants
Robes pour Enfants, de 4 à 14 ans, beaux patrons pour 98c, $1.25, $1.75 et $1.98.

Peignoirs.
Peignoirs en Indiennes, 75c, 98c et $1.25.

Valeurs Spéciales.

Tous seront servis avec courtoisie et honnêteté. M. Aléric Poissant sera toujours à son poste ordinaire, et M. J. W. Paradis jr est un nouveau qui sera heureux de servir les jeunes et même les vieux.

Argent de l'Amérique du Sud (Solide) GRATIS.

Garanti par les fabricants, durera toujours.

Avec tout achat au comptant vous recevrez des coupons, et quand le montant s'élèvera à $15.00, vous aurez votre choix dans les suivants :

Sets à Thé, Café, Cuillers à Orange ou Dessert, Couteaux et Fourchettes, Cuillers à Fruits, grandes Cuillers à Plateau et 15 autres objets.

C'est une offre spéciale pour quelque temps seulement.

☞ Nos prix sont aussi bas et dans la plupart des cas plus bas qu'ailleurs et la qualité est la meilleure.

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
☞ La Stoty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean commis

AVIS.

La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
DELIVRE PROMPTEMENT LE

Charbon "Coke"

AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé, par chaldron 56 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie chaldron, 82.25.
Non cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron, $2.00.

Gaz avec Escompte à $1.00 le Mille Pieds.

Sewall G. Mack, President.
Jacob Rogers, Trésorier.
Samuel E. Raymond, Secrétaire.

DIRECTEURS :
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander C. Cumnock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

Compagnie du Gaz de Lowell.

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Table, Cordiaux, &c., à chat vailler la bouteille sur nos Vins, Cordiaux, &c.

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

Samuel Renaud, Cléophas Hétroux
RENAUD & HEROUX,
Entrepreneurs de Pompes Funèbre,
622 rue Middlesex.
Ces messieurs ont en plus beaux charbon blanc et noir de la ville pour les enterrements ainsi belles voitures roulant sur caoutchouc pour Hyslopsc, Mariages et Pardrelles.
Avec la bienveillante attention du public ils espèrent mériter l'encouragement des messieurs.
☞ Spécialité sur Embaumage.
M. Héroux est toujours agent de billets de chemin de fer, il est aussi en état de faire tout ouvrage qu'on lui confiera soit avec des voitures à bagage ou hack. eux qui donnent ainsi qui partent pour le canada ne peuvent faire mieux que de s'adresser à lui. Il tient aussi toutes les boîtes d'emballage nécessaires pour ceux qui laissent la ville.
[illegible] HALL.

Lowell Trunk Manufactory
F. F. DEVINE, Prop.
Valises et Trois-malles, Robes à ouvrage, Sacs de Voyage, Parapluies, Cannes et en cuir.
☞ Réparations une spécialité.
70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 410 rue Essex, Lawrence, Mass.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY
VINS et LIQUEURS Importés et Domestiques
Gelée Cream Ale de Jones, Old Rye Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bien servis ensemble. Liqueurs importées fin. 29-31 Rue Merrimack.

Pour Outils de Jardins, Rateaux, Houes, Fourches, Brouettes.
HERBE—Graines de Fleurs et Legumes et toutes marchandises de saison.
ALLEZ CHEZ
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
☞ Catalogue de graines pour 1898 maintenant prêt—Demandez-le.

LE BAUME RHUMAL
GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.
VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.
Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en belles chaussures.
La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.
Et les prix sont bas plus que jamais pour marchandises de même qualité.
Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell.
AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLES

Germania Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77 rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
☞ Ordres promptement Livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.
73, 75, 77 rue Market.

La Lowell Inn . . .
A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. THOS. F. HOBAN, Prop.
99-a 21 rue Central. La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Liqueurs sont insurpassables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufacturés par
J. A. LANDRY & Cie.
Autrefois de la maison J. A. Dubord Cie, de Montréal. Ils
SAM RENAUD,
602 rue Middlesex.
En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.
Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens dans les petits barils de bois, soit à la rose à la fève ou au maccoboy.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Vu les changements qui se sont faits dans son établissement, M. Paradis se propose d'inaugurer une ère nouvelle et faire des améliorations importantes.
Le public canadien est assuré de trouver à leur établissement les meilleurs
Vins, Liqueurs, Toniques, Bières, Lager, Brandy, Gin, Cognac, Whiskey, Cigares, &c., &c.
Tous seront servis avec courtoisie et honnêteté. M. Aléric Poissant sera toujours à son poste ordinaire, et M. J. W. Paradis jr est un nouveau qui sera heureux de servir les jeunes et même les vieux.

P. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Vêtements de dames et de femmes sont nettoyés et remis à neuf.

Livres Blancs,
Livres-Journaux,
Livres de Caisse,
Grands-Livres,
600 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

D. H. LAPORTE,
BUREAU — 99 rue Cabot.
Agent d'Immeubles, terres, propriétés, &c., &c., &c.
Le meilleur temps de l'année pour se procurer des lots à Riverside Park.
☞ Prix très modérés.

BOSTON & MAINER.R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell :

Pour Boston—A 6.30, 8.15, 9.25, 10.50 a m ; 12.00, 12.45, 2.30, 3.20, 4.00, 5.10, 6.15, 7.00, 9.30 p. m.
Dimanches, 8.45, 9.45, 10.45 a m ; 12.45, 4.45, 6.45, 8.45 p m.
Pour Lawrence—6.30, 7.30, 8.35, 9.30, 10.30, a m ; 12.15, 2.00, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.30, p. m ; Dimanches, 8.35, 9.35, 11.35, 5.30, 7.30 p. m.
Pour Haverhill—6.30, 8.35, a. m ; 12.05, 2.20, 5.20, 6.05, 6.15, 7.00, 9.30, p. m ; Dimanches, 8.35, a. m ; 12.05, 5.30, 7.30 p. m.
Pour Salem—6.30, 8.35, a. m ; 12.05, 5.10, p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.20, 4.05, 6.15, p. m.
Pour Exeter et Dover—6.30, 8.35, a m ; 12.05, 5.10, 6.15, p. m ; Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Rochester et Alton Bay—8.35, a. m ; 5.10, p. m.
Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Saco et Portland—8.35, 9.30, a. m ; 12.05, 4.05, p. m.
Pour Alton Bay—8.35, a. m.
Pour Manchester, Concord, Laconia, a. m ; 12.05, 4.05, p. m.
Pour Lewiston—8.30, a. m ; 12.05, 4.05 p. m
Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Portland, Bath, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m ; 12.05, 4.05 p. m.
Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05, p. m ; Dimanches exceptés.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :
Pour Worcester—6.00, 7.05, 7.45, a. m ; 1.40, 4.2 p. m ; Dimanches, 8.45 a. m ; 4.25, 5.05, p. m.
Pour Nashua, Manchester, Northern Depot, Portsmouth, Dover, Exeter, Newburyport et Portland.
Pour Lawrence—6.30, 10.00, a. m ; 4.15, 5.5 p. m.
Pour Nashua et autres stations—6.30, 10.00, a. m ; 1.35, 5.50 p. m.
Pour Nashua, Manchester et Concord—7.40 a. m ; 1.40, 5.45 p. m ; Dimanches, 5.0 p. m.
Pour Ayer Junction et autres stations—7.10, 10.00, a.m, 5.45, p. m ; Dimanches, 5.0 p. m.
Pour Ashby, Milford et Wilton—9.15, a. m ; 1.40, 5.45 p. m ; Dimanches, 5.0 p. m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, a. m ; 1.40, 5.45 p. m ; dimanches pour Greenfield 5.00 p. m.
Pour Nashua, Manchester, Concord—7.40 a. m ; 1.40, 5.45 p. m ; Dimanches, 5.0 p. m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, a. m ; 1.40, 5.45 p. m ; dimanches pour Greenfield 5.00 p. m.
Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9.40, a. m ; 5.45 p. m.
Pour Montreal et Québec, via Newport—9.40 a. m ; 5.45 p. m ; 8.40 p. m.
Pour Ashby, Fitchburg, Gardner, Ayer Junction, Clinton, Worcester, Boston, Nashua et Manchester, 7.10, 10.00, 1.35, 4.25, 5.50 p. m ; Dimanches, 8.45 a. m ; 4.25, 5.05 p. m.
Pour Boston, Lowell, Nashua et Manchester, 7.10, 10.00, 1.35, 4.25, 5.50 p. m ; Dimanches, 8.45 a. m ; 4.25, 5.05 p. m.
Pour Ayer Junction et autres stations—7.10, 10.00, 1.35, 4.25, 5.50 p. m ; Dimanches, 8.45 a. m ; 4.25, 5.05 p. m.
Pour Ashby, Fitchburg, Gardner, Ayer Junction, Clinton, Worcester, Boston, Nashua et Manchester, 7.10, 10.00, 1.35, 4.25, 5.50 p. m ; Dimanches, 8.45 a. m ; 4.25, 5.05 p. m.
Pour

Etre à la Tête

Coûte un effort. Toute bonne chose coûte un effort et la lecture de nos annonces est le prix que vous payez pour l'avantage d'acheter que vous avez sur votre voisin moins éclairé. Ne demandez pas la raison pour laquelle

Nous Sommes Toujours Occupés.

Examinez seulement les valeurs incomparables que nous offrons chaque jour, elles vous diront pourquoi. "Hautes qualités" et bas prix vont de main en main et peu importe combien "bas" le prix, vous pouvez toujours compter sur les marchandises. C'est là le principe qui pousse notre magasin de avant.

Nous ne pouvons nommer qu'une ou deux des nombreuses

PRUNES.

Habits en Serge Bleue, taillés élégamment, chaque habit à la mode, coupé pour faire et garder la forme, comme tous nos habits le font; valeur réelle $11.00; notre prix pour vendre vite est

$7.50.

Habits en Worsted de goût tant en demande cette saison dans tous les patrons et couleurs les plus nouveaux; qualité magnifique, nombre de ces habits vendus auparavant de $4 à $5 plus haut, nos prix spéciaux sont

$7.50.

$9, $10 $12, $13.50 et $15. Ce sont des gagneurs de commerce.

Il y a une chose assurée, vous pouvez toujours considérer votre argent en dépôt ici, jusqu'à ce que vous soyez satisfait.

Lowell One-Price Clothing Co,
72 à 86 Rue Merrimack.

SYSTEME TROP COUTEUX,

Plusieurs Citoyens Veulent Payer Moins les Cotiseurs.

Le comité chargé de faire une enquête dans le département des cotiseurs a donné une séance publique, hier, soir, à l'Hôtel de ville. L'échevin Derby a présidé.

Une cinquantaine de nos principaux citoyens s'y étaient rendus pour exprimer leur opinion.

M. Marcellus Fletcher a été le premier à parler.

Il dit qu'il ne veut pas critiquer les cotiseurs eux-mêmes mais le système de cotisation. Il ne voit pas pourquoi Lowell dépense $22,000 par année dans ce département, quand Lawrence ne paie que $4400. Il suggère de n'avoir que cinq cotiseurs à $1200 de salaire chacun et d'employer des commis temporaires à l'époque de la cotisation. Il considère $2200 un salaire bien trop élevé pour le travail à accomplir.

MM. G. L. Huntoon et A. L. Russell parlent dans le même sens. Ce dernier dit qu'il n'y a que quelques années, on payait $800 seulement aux cotiseurs et ceux-ci étaient satisfaits.

M. J. T. Smith, de la Chambre de Commerce, attribue le blâme à la politique et voudrait faire cesser un patronage honteux qui mène la ville à la ruine.

M. Lawrence Cummings réplique que le patronage est une bonne chose quand il est distribué judicieusement. Il critique sévèrement les conseillers Smith et Howe pour avoir voulu abolir la position des principaux cotiseurs au moment où ceux-ci sont à régler des questions importantes.

Le conseiller Howe répond qu'il ne fait que son devoir au meilleur de son jugement et il continuera à travailler pour réduire les dépenses de la ville.

M. J. L. Chalifoud admet que la ville a des cotiseurs compétents, mais il trouve que les dépenses sont deux fois plus fortes qu'elles devraient l'être.

L'ex maire Pickman dit qu'on devrait considérer d'abord l'efficacité du système et parler d'économie ensuite.

Après l'assemblée, le comité a décidé d'aller visiter Lawrence et Cambridge, mardi prochain.

Deces.

ALBERT — En cette ville, hier, Marie-Dulcina-Attala, enfant de Firmin et Aurés Albert, est décédée au No 99 rue Cheever, âgée d'une an et six mois. Les funérailles auront lieu demain après-midi.

M. Joseph Albert, entrepreneur.

CHARLAND — En cette ville, avant-hier, Marie-Eva, enfant de Joseph et d'Elmire Charland, est décédée au No 3 rue Ward, à l'âge de onze mois et vingt jours.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers (seulement reçu, sont gratiqes de fleurs et de légumes à vendre chez McMahon, 6 rue Prescott.

Assemblee Speciale.

Tous les membres du Club Social de Pawtucketville sont priés de se réunir à leurs salles à 9 heures ce soir pour affaires très importantes.

J. W. ALEXANDER, Président.

A VENDRE — Un cottage de 7 grandes chambres, une grande écurie, un poulailler et plusieurs arbres fruitiers tels que pêchers, cerisiers, pommiers, pruniers et vignes à bon marché. S'adresser au No 67 Third Avenue, Pawtucketville. 13m.

POUR LA PATRIE !

Les Compagnies C et G Répondent à l'Appel.

LA POPULATION LEUR FAIT UNE GRANDIOSE OVATION.

Scenes Touchantes à la Gare.

Dès les sept heures, ce matin, une foule excitée, anxieuse, commençait à envahir les rues principales du centre de la ville pour assister à la grande démonstration organisée en l'honneur de nos volontaires qui partaient cet matin pour le camp Dewey.

La foule a grossi de quart d'heure en quart d'heure et quand la parade a défilé vers les neuf heures, elle était immense, émue, enthousiaste et pourtant paisible et respectueuse.

En effet, l'heure était solennelle, et malgré les airs entraînants des fanfares, les hourras et acclamations spontanées, on sentait comme un souffle de deuil, de larmes et de regrets au-dessous des sentiments de joie et de fête. Il n'y a pas une personne de toute cette multitude rassemblée pour acclamer nos braves et leur souhaiter bon voyage et bonne chance qui n'ait eu la pensée, passagère peut-être mais pressante et poignante à la fois, de se demander si l'on reverrait jamais ces jeunes gens qui partent pleins d'ardeur et de patriotisme à la défense du pays menacé.

Et s'il en revient quelques-uns, quels sont ceux qui resteront là bas sur quelque champ de bataille, les yeux à jamais clos, causant parmi leurs familles en deuil une douleur ineffaçable?

C'est que la guerre a de tristes fatalités et que s'il en est qui en reviennent sains et saufs, le plus grand nombre retournent éclopés, infirmes pour le reste de leurs jours et d'autres ne reviennent jamais.

Espérons que la Providence protègera nos braves et que, l'Espagne bientôt vaincue, ils nous viendront tous couverts de gloire et d'honneur!

Les diverses organisations qui devaient servir d'escorte à nos volontaires se sont réunies au Monument Square vers les huit heures et, un quart d'heure plus tard, se dirigeaient vers l'arsenal, rue Westford, musique en tête.

A 9 heures précises l'ordre du défilé était donné par le général C. A. R. Dimon, chief marshal de la parade.

La procession a défilé par les rues Westford, Chelmsford, Appleton, Central, Merrimack, Dutton et Thorndike, jusqu'à la gare du Nord où le train de South Framingham attendait les volontaires.

Tout le long du parcours, une foule enthousiaste s applaudi et acclamé nos militaires dont la bonne tenue était admirable.

Des officiers de police à cheval ouvraient la marche.

Puis venaient le Gén. Dimon, chief marshal, le Capt. Charles H. Kimball, chef d'état-major et leurs aides au nombre d'une trentaine.

Ils étaient suivis des Kearsage Naval Veterans, sous les ordres du Capt. E. A. Robinson.

L'ordre de la procession se continuait ainsi :

Fanfare Militaire Borjes.

Officiers de police (82) sous les ordres du surintendant Davis, précédés des commissaires Faulkner, Rice et Brady, escortant Son Honneur le Maire, les membres du conseil municipal et les officiers civiques.

Une délégation de journalistes.

Les survivants du Vieux 6e Régiment.

Les pompiers sous les ordres du Chef Hosmer.

Le Poste 42, G. A. R. Lowell Military Band.

Les anciens commandants et membres de la Cie G, entourés par les membres des Postes 120 et 185 G. A. R

Les Volontaires de la Cie G.

Anciens officiers et membres de la Cie C.

Les Volontaires de la Cie C, National Band.

Le régiment de la High School Lowell Cadet Band.

Fanfares du Bureau de poste en uniforme.

Employés de la Suaw Hosiery.

Employés de la manufacture Pilling.

Lamson Consolidated Store Service Company.

Le Lincoln Republican Club.

Les divisions de l'Ancient Order of Hibernians.

Le Mathew Temperance Institute.

Les volontaires du régiment Welch, l'Hon. John Welch commandant.

Char Allégorique représentant Yankee Doodle et son cheval.

Le général Dimon avait fait distribuer des petits drapeaux américains à tous les participants, à l'exception des volontaires.

Quand la tête de la procession est arrivée à la rue Middlesex, le gén. Dimon donna l'ordre d'ouvrir les rangs et toutes les organisations servant d'escorte se sont alignées des deux côtés de la rue Thorndike laissant passer dans le centre les membres des deux compagnies de volontaires, tant pour les voir une dernière fois que pour les acclamer et leur souhaiter bon voyage.

Les anciens membres en uniforme étaient suivis des recrues en habit, puis c'est en leur juste part des applaudissements.

Les fanfares s'étaient, pendant l'intervalle, réunies près de la gare et jusqu'au départ du train ont joué ensemble les airs nationaux et patriotiques.

Les membres des deux compagnies employèrent les quelques minutes qui leur restaient à faire leurs derniers adieux à leurs parents et amis.

Il y eut des scènes touchantes mais les volontaires ont subi avec succès cette épreuve finale.

Un grand nombre de femmes et de jeunes filles s'étaient rendues à la gare pour donner le dernier baiser qui à un fils, qui à un époux, qui à un ami bien cher et les larmes coulaient à profusion de bien des yeux, car c'est à cette heure là surtout qu'elles réalisaient parfaitement toute la gravité de cette séparation que les événements pourraient bien rendre éternelle.

Les alentours de la gare présentaient un aspect étrange et extraordinaire.

Tous les points où pouvaient se placer avec avantage une personne ou deux étaient pris; le pont était noir de monde, les cours, les toits, tout était bondé et les poteaux télégraphiques même étaient chargés d'hommes et d'enfants. Il y avait certainement plus de vingt-cinq mille personnes réunies dans cet endroit.

Bientôt le signal du départ fut donné et les soldats donnant un dernier baiser à leurs parentes ou amies, une dernière poignée de main à ceux qui leur sont chers, sont montés dans les chars.

Plusieurs ont reçu des bouquets en gage de bonne chance et comme témoignage d'admiration sincère.

A 9.45 heures, au milieu des acclamations de l'immense foule réunie autour de la gare et de l'air entraînant de *Star Spangled Banner*, le train quitta la gare, emportant nos braves au camp Dewey.

Ils sont arrivés à South Framingham vers les 10.30 heures, où après s'être joints aux autres compagnies du 6e régiment, ils se sont rendus au camp.

Le contingent des troupes du Massachusetts est maintenant au complet et dès que les examens médicaux auront été finis et les cadres des officiers remplis, nos autres régiments seront formellement enrôlés sous les ordres des autorités fédérales.

La compagnie C est commandée par le capitaine Greig; lieutenants Thomas Livingston et Fred Costello.

Parmi les soldats nous remarquons C. L. Fanueil, Jean Royal, Samuel Regnier, W. Lamontagne et Fred N. Charland.

M. Gardner W. Pearson, notre jeune maître de poste, est un des caporaux de cette compagnie et il est parti avec les autres.

Les officiers de la compagnie G sont le capitaine Edward B. Carr; lieutenants William Fairweather et Geo. S. Howard.

Parmi les soldat sont : Arthur Boucher, Arthur A. Bourdon, Armène Grenier, John T. Goyette, Alfred Harnois, Wilfrid Hébert, W. H. Peltier, Joseph Sanson et Homer L. P. Turcotte.

Cercle Garin.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Nous invitons tous les membres du Cercle Garin à se rendre en foule dimanche prochain à 1 hr. p. m., aux salles de l'Association Catholique, pour assister à la dernière assemblée régulière du Cercle pour cette saison. Des questions d'une très haute importance seront traitées.

Les membres ne doivent pas oublier que c'est à cette séance qu'a lieu l'élection des officiers pour le prochain terme.

Par ordre,
ARTHUR BEAUCAGE, Sec-Corr.

Notes Locales.

Il y a actuellement 254 élèves qui suivent les cours de l'école textile.

Une jolie opérette en trois actes, The King's Fool, a été jouée avec succès à l'Opera House, hier soir, au profit de la Day Nursery.

Les trois officiers de la compagnie M, 9e régiment, ont subi avec succès leur examen médical. Il ne reste plus qu'à examiner les soldats.

Patrick Campbell, qui est tombé dans une cuve aux Carpet Mills, la semaine dernière, a succombé à ses blessures, hier soir, à sa résidence, 247 rue Gorham.

Herbert O'Rorke, âgé de 7 ans, a été renversé hier par un bicycliste sur la rue Gorham, près de la rue Kidder, et s'est fait casser le bras droit. Le bicycliste s'est enfui à toute vitesse.

Hier soir, à l'arsenal, M. W. H. I. Hayes a fait cadeau aux soldats des Cie C et G de cinquante livres de tabac. Les soldats ont vivement remercié le populaire vétéran de sa libéralité.

Une jeune fille du nom de Kate McGarrell, employée au St James Hotel, s'est cassé la jambe, hier, en tombant de trois pieds de haut en bas d'un châssis pendant qu'elle lavait les vitres. On l'a transportée à l'hôpital St Jean.

L'Union des fleurs de laine a eu sa réunion régulière, hier soir, dans la Bay State Hall. On a décidé de déployer un drapeau et de décorer la salle en l'honneur de plusieurs des membres qui sont partis pour la guerre.

Le capitaine A. V. Partridge, de cette ville, qui est parti en décembre dernier pour le Klondyke, prenant un navire à Boston pour faire le tour par le cap Horn, est rendu à Seattle. L'expédition continuera sa route par mer jusqu'à St Michel.

Dans notre compterendu, hier, du Recital de Mme Labelle, nous avons écrit que le jeune Michel Labelle avait accompagné Mlle Ella Martel sur le piano, lisez sur le violon qu'il a joué avec une habileté remarquable. Nous avons oublié de mention ner Mlle M. L. Ménard. Au lieu de G. Wade, lisez G. Ward.

Quand la parade a défilé devant le magasin de M. J. A. Legault, ce matin, celui-ci a présenté à son fidèle employé, M. Judson Philipps, de la Cie G, deux magnifiques paires de couvertes ornées de rubans tricolores. La foule a vivement applaudi cet acte aussi généreux que patriotique.

M. Fred J. Hunton, de la Cie G, a épousé hier Mlle Mabel L. Foss, une musicienne distinguée de cette ville. La lune de miel a été courte et le voyage du marié sera probablement pas aussi gai qu'un voyage de noce ordinaire. Espérons qu'il reviendra bientôt auprès de celle qui n'a pas craint d'unir son sort au sien à la veille de la bataille.

Le comité des postes de la Grande Armée, chargé d'organiser les cérémonies habituelles du Memorial Day, s'est réuni hier soir. On a suggéré de faire sortir les enfants d'école, vu l'absence des compagnies militaires de la ville. A part les vétérans, il n'y aura d'autres gens en uniforme que les membres du bataillon de la High School.

Il Déménage.

M. J. T. Fortin nous prie d'informer ses nombreuses pratiques et le public en général qu'il ouvrira son nouveau magasin au No 28 rue Cabot, samedi, le 10 avril, et invite tous ses amis et le public en général d'aller lui faire une visite.

N. B. On demande à acheter une vitrine, show-case, de seconde main, de 5 à 8 pieds, s'adresser à J. T. Fortin, No 28 rue Cabot.

Bon a Savoir.

25 Bons Poêles de Cuisine de seconde main à vendre chez A. E. O'Heir & Co., 16 rue Merrimack.

Mlle Lena Lalumière, célèbre de l'ancien hôtel de ville, a le plus bel étalage de chapeaux de printemps et d'été dans les derniers goûts. Les dames sont invitées à les aller voir.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

Les dames et demoiselles canadiennes trouveront les meilleurs chapeaux de printemps et d'été aux bas prix chez Mme E. Courville, 174 rue Merrimack. Mlle Ida C. Courville, gérante, invite cordialement ses amies. jno.

M. Hubert Deneault vend toujours ses machines à coudre et ses pianos à bon marché et garantit satisfaction. M. H. Lavallée tient dans le même établissement un magasin de bijouteries que vous feriez bien de visiter. Vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

En dépit de la guerre et du mauvais temps qui sont contre nous, Chris Holmes rapporte une augmentation dans le commerce de manteaux, corsages et habits-tailleurs pour dames. Ayant un grand débouché, il est toujours prêt à acheter comptant de grandes quantités ce qui lui permet de vendre à bas prix. Voyez l'annonce du magasin de spécialités de Chris Holmes en quatrième page.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Les émeutes continuent dans plusieurs provinces de l'Espagne.

Le vieux monitor "Lehigh" et le "Ram Katahdin" sont dans le havre de Boston.

Le sentiment général à Washington est que les Etats Unis vont garder permanemment les îles Philippines.

Le camp Dewey sera complété aujourd'hui, à l'arrivée du dernier des quatre régiments de cet Etat.

Le Brésil a déclaré sa neutralité juste après le départ des vaisseaux américains et avant que les vaisseaux espagnols pussent atteindre ses ports, s'ils se dirigent de ce côté.

Le département de la marine va expédier à Dewey 100 tonnes de poudre et de projectiles, c'est-à-dire 500 charges pour chacun des gros canons et 1000 charges pour chacun des canons à tir rapide.

Le comité de la Chambre des Représentants a considéré la résolution conjointe des Newlands pour l'annexion des îles Hawaï, et les partisans de la mesure semblent être en majorité. Reed ne fera pas d'opposition, si un rapport favorable est fait.

Le sénateur Davis va demander au Sénat de voter en faveur de l'annexion d'Hawaï.

Le steamship Alphonso XIII est arrivé à Porto Rico avec des renforts et des munitions.

Les vaisseaux de guerre espagnols se réunissent à Cadix, pour y attendre l'ordre de partir.

Le sénat fédéral a voté sans débat et sans opposition un bill pour fournir, à la discrétion du président et des officiers de l'armée, de la nourriture, des vêtements, des armes des munitions et autres provisions, aux Cubains non-combattants et insurgés.

Le "Dolphin" a rapporté à Key West que les Espagnols sont à ériger des forts tout le long de la côte cubaine pour résister à l'armée d'invasion et que le colonel Del Pozo, le chef des insurgés, a été tué dans une bataille pendant laquelle les Espagnols ont perdu 21 hommes.

A minuit les habitants de la Maison Blanche abandonnèrent l'espoir d'avoir des nouvelles du commodore Dewey avant une autre journée. Cependant on n'est pas inquiet à son égard, car ayant détruit la flotte espagnole, il se trouve maître de la situation. Cependant, on va s'empresser de lui envoyer des renforts.

Une rumeur qui a circulé à Montréal veut que Dewey soit tombé dans une trappe. Une dépêche de Singapoore prétend, elle, qu'il est maître de la situation et gouverne la ville de Manille. Les rapports dans les journaux de Londres et de Paris disent qu'une flotte espagnole va aller écraser Dewey à Manille, et que l'Espagne ne peut équiper ses vaisseaux qui seraient autrement prêts à traverser l'Atlantique pour combattre Sampson.

Le remorqueur américain Leyden a débarqué des Cubains, des armes et des munitions sur la côte nord de Cuba. Le débarquement a été interrompu par environ 200 soldats espagnols, qui furent finalement repoussés par les Cubains. Les Espagnols laissèrent seize morts sur le rivage et emportèrent plusieurs blessés. La canonnière Wilmington vint au secours du Leyden, et les quelques hommes qu'elle lança sur les ennemis les firent déguerpir.

Le Commerce Augmente !

Nous avons la ligne la plus etendue de

Beaux Habits Tailleurs, Gilets, Mantes, Jupes,

Corsages en Soie et en Etoffes Lavables, Habits pour Enfants, Reefers, Peignoirs.

Nous sommes à faire voir des Valeurs Spéciales en Beaux Habits-Tailleurs à Blouse pour Dames, Habits à Devant à Revers, Habits Eton, Habits Bâzer, et toutes les Modes Récentes.

Gratis Aux Acheteurs.

Une belle Gravure demi-ton 12 x 18 du Navire de Guerre Maine, sauté dans le Port de la Havane, le 15 février, pourquoi nous allons battre l'Espagne. "Rappelez-vous le Maine."

Reefers pour Enfants.

89c valant $2. Un Lot de Reefers pour Enfants, garnis avec goût, valeur réelle de $2, prix de vente, 89c.

$1.98, valant $4. Jolis Reefers garnis, tout laine, unis ou de goût, points de 4 à 14 ans, valant $4, prix de vente $1 98.

Habits-Tailleurs.

1 lot d'Habits en Serge, devant à revers, gilets tout doublés, jupe doublées, tombant parfaitement; prix régulier $7.50, cette vente, $3.98.

1 lot d'Habits extra bons, soit en blouse, soit en revers, valeur réelle de $13.50, prix de vente, $7.50.

500 Habits chics, modernes, en Drap fin, drap Vénitien, drap couvert, serge, etc, quelques-uns tout doublés en soie, à $10.75, $13.50, $15 et $20.

Gilets.

1 lot de Gilets élégants, demi-doublés, valeur réelle $5, prix de vente $2.98.

1 lot de Gilets covert tout doublés, faits pour se vendre $6.50, prix de vente $3.98.

1 lot de Manteaux Bronzés bon élégants, faits pour se vendre $10, tout doublés en soie, prix $5.98.

1 lot de beaux Manteaux bronzés kersey, faits par tailleurs pour être vendus $12.50, prix $7.50.

1 lot de Gilets échantillons de $20, prix de vente, $10.75.

Collerettes en Fourrure.

1 lot de Collerettes en Seal Electrique, 10-70, valeur réelle, $2.50, prix de vente $1.29.

1 lot de Collerettes en Seal, Yoke astrakan, faites pour se vendre $5, prix de vente $2.49.

1 lot de belles Collerettes unies, faites pour vendre $4, prix de vente, $1.98.

320 nouvelles Collerettes, toutes les dernières nouveautés, $3 98, $1.98, $5.98 $15.

Mantes en Velours.

1 lot de Mantes en velours garnies avec goût faites pour être vendues $8.50, prix de vente $4.98

1 lot de Mantes en Velours de $10, $5.98.

Mantes en Soie.

1 lot de Mantes en Soie, garnies en rubans et dentelles, valeur actuelle $4, prix de vente $1.98.

1 lot de meilleure qualité, faites pour se vendre $5, prix de vente, $2.98.

1 lot de Mantes en Soie extra fines, de $8, maintenant $4.98.

1 lot de Mantes en Soie, rubans et dentelles, faites pour être vendues $12.50, prix de vente $8.75.

1 lot de Mantes échantillons de $25, prix $13.50.

Chris Holmes, Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits.

Nos 124-126 Rue Merrimack.

La Guerre dans le Petit Canada

Grande Vente d'Ecoulement

Chez Elie Delisle

Afin de diminuer mon stock j'ai décidé de faire une vente à grosse réduction, pour 4 semaines seulement je vendrai mes meubles, Poêles, Tapis, Prelarts, Pianos. au prix du gros pour argent comptant.

Magnifique ameublement de chambre, en chêne solide, 10 morceaux valant $50 pour $35.

Magnifique ameublement de chambre, en frêne, 10 morceaux d'ameublement valant $48 pour $18.

Magnifique ameublement de chambre, en frêne, 10 morceaux valant $22 pour $14.50.

Table de salle à diner, en chêne valant $12 pour $8.

Tapis en laine valant 65c la verge réduit à 45c.

Tapis en velours valant $1.25 réduit à 75c.

Un lot de Prelart Compound à 9c dans la plastre.

Poêle à l'huile valant $1.50 pour 90c, à 2 mèches.

Couchettes en fer valant $6.00 pour $3.90.

Pianos Prescott valant $325 pour $200.

200 Chaises de seconde main valant 50c réduites à 15c chacune.

Et une foule d'autres marchandises trop long à énumérer.

☞ Venez me faire une visite et vous serez surpris de mes bas prix.

52-56 rue Tucker, Petit Canada.

L'Etoile

Achetez L'Etoile De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 7 MAI 1898. No 40

VENTE SPECIALE

De Chapeaux Garnis nouveaux et fashionables à moitié prix. Ceci est fait pour faire compétition aux temps durs. Achetez maintenant vu que nous avons déjà eu notre réduction.

McIntyre Bazaar.

VERS DEWEY.

LE "McCULLOCH" VA CHERCHER DES NOUVELLES.

Les Américains Voudraient Prendre les Canaries.

Londres, Angleterre, 7 mai—Il n'y a aucune raison pour être inquiet au sujet du commodore Dewey", a dit un vétéran de la marine anglaise hier.

"Je ne serai pas surpris si les premières nouvelles que nous obtiendrons de lui seront apportées de Manille à Hong Kong par la canonnière anglaise "Linnett", qui doit quitter la capitale des Philippines avec des dépêches à l'arrivée du croiseur anglais "Immortalité", devant mouiller à Manille ce soir."

L'opinion des marins ici est que le commodore Dewey ne pouvait se passer d'un bateau pour envoyer des dépêches, et qu'il attend tout probablement pour envoyer son rapport par le vaisseau marchand qui fait le trajet bi-hebdomadairement entre Hong Kong et Manille.

Robert Chayne, l'agent à Londres de la Pacific China Steamship Company qui possède la ligne entre Hong-Kong et Manille, a dit hier : "Je ne suis pas le moindrement surpris de ce que des nouvelles du commodore Dewey'retardent d'arriver. En outre des circonstances particulières dans lesquelles il se trouve, le caractère dangereux de la mer entre Manille et Hong Kong suffit pour expliquer la non arrivée d'un bateau portant le message du commodore Dewey.

"C'est l'une des mers les plus fréquemment troublées dans le monde. Il y a de fréquents typhons qui sont plus dangereux que les cyclones des Antilles. Nos steamers doivent souvent baisser leurs voiles pendant deux ou trois jours à la fois, à cause de ces terribles tempêtes."

On se moque ici de l'histoire qui a été publiée et venant de source espagnole que le commodore Dewey est bloqué par 10 petites canonnières espagnoles qui étaient cachées dans les îlots autour de la côte.

L'Espagne ne peut créer des canonnières à volonté ; sa force tout entière aux Philippines était concentrée à Manille.

Egalement absurde est l'autre rapport que l'escadre de Cadix doit immédiatement partir pour le Pacifique, vu que l'Espagne n'a aucune station de charbon sur ce parcours sauf celle des Canaries, et ses vaisseaux manqueraient de combustible avant d'avoir parcouru la moitié de la distance.

Sentiment Anti-Anglais.

Kingston, Jamaïque, 7 mai—Depuis que les affaires consulaires américaines ont été placées entre les mains des consuls anglais, le sentiment anti-britannique a grandi considérablement dans les villes de Cuba où les espagnols ont la haute main.

Ce sentiment hostile a été accru par les commentaires de la presse anglaise en faveur des Etats-Unis et que les journaux espagnols ont reproduits.

La Temperature

Washington, 5 mai—L'observatoire dit qu'un temps clair et plaisant paraît maintenant certain pour dimanche, avec une température entre 60 et 70 degrés et des vents légers de l'ouest.

Lundi sera probablement plus beau et plus chaud.

DEWEY SAIN ET SAUF.

C'EST L'OPINION PARMI LES MARINS ANGLAIS,

Son Silence est Expliqué par un Agent.

Londres, 7 mai—L'Exchange Telegraph Company affirme sur la plus haute autorité que le bateau de pêche américain "Hugh McCulloch", lorsqu'il arriva à la baie Mirs, près de Hong Kong, il y a quelques jours, entendit parler de la victoire de Dewey, et partit aussitôt pour retourner à Manille chercher des dépêches.

Il est dit de plus que le "McCulloch" ne peut être de retour à Hong Kong avant demain, avec des nouvelles très importantes.

Liverpool, 7 mai—Des steamers arrivés des îles Canaries rapportent que le consul américain à Las Palmas a quitté la place subitement, avec les plans du havre. On croit que ce départ précipité indique que les Américains ont l'intention de s'emparer de ces îles. Il y a 12,000 soldats espagnols dans les Grandes Canaries seules, et ils y poussent activement les travaux de fortifications. Des efforts désespérés y sont fait pour prélever des revenus, et les propriétés anglaises y sont prises sans compensations.

NOUVELLES DE DEWEY.

Les Américains Seraient Maîtres de Manille.

Singapour, 7 mai—Des dépêches privées reçues ici confirment la nouvelle de la victoire complète de la flotte américaine à Manille et de la destruction des vaisseaux de guerre espagnols.

Les Américains sont maintenant maîtres de Manille et exercent les pouvoirs de gouvernement. Le chef insurgé Alejandrino est débarqué d'un vaisseau de transport américain avec des armes pour les rebelles.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares etc., Une visite est cordialement sollicitée.

Bicycles . . . . . A Moitié Prix.

Un vrai Bicycle de $50.00 à **$25.00.** C'est le meilleur marché jamais offert en fait de roue.

Nous en avons un grand nombre en main maintenant mais à ces prix extrêmement bas, cela ne prendra que peu de jours pour vendre tout notre stock. D'autres façons de **$19.50** en montant

☞ Comptant ou Crédit.

GRAND MAGASIN DE **RING,**
221-229 rue Dutton.
Tél. 649-3.

VICTOIRE GLORIEUSE.

Nouvelles Officielles de Dewey.

TOUS SES NAVIRES SAUFS. PAS UN AMERICAIN TUE.

Onze Navires Espagnols Détruits, 300 Tués, 400 Blessés, 256 Prisonniers.

(Dernières Dépêches.)

Washington, D. C., 7 mai—Le département de la marine a enfin reçu des nouvelles officielles du commodore Dewey, confirmant les premières nouvelles reçues de son éclatante victoire aux îles Philippines dans le havre de Manille.

Vers les 4.30 heures, ce matin, le 2e assistant secrétaire de la marine a été brusquement arraché de son sommeil par un employé télégraphiste qui lui a présenté la dépêche suivante qui venait d'arriver de Hong-Kong.

La dépêche originale chiffrée se lisait ainsi :

"30 McCulloch
Mildonne"

Le sous-secrétaire se rendit en toute hâte au département de la marine où il manda immédiatement l'interprète des dépêches pour s'en faire expliquer le contenu.

Quand les détails furent connus en ville, la plus grande excitation régna partout.

Une foule immense se rendit aux bureaux de la marine, anxieuse de connaître le fond de l'histoire.

La dépêche avait été envoyée par le cutter du revenu McCulloch, arrivé à Hong-Kong, avec le rapport officiel du commodore Dewey

Celui-ci annonce qu'il a complètement détruit la flotte espagnole, composée de onze navires de guerre, et que pas un seul navire de son escadre n'a été endommagé.

Il y a eu trois cents Espagnols tués et quatre cents blessés; du côté américain, il n'y a eu que six blessés et aucun d'eux sérieusement.

Il dit que c'est lui qui a coupé le câble afin d'empêcher les vaincus de demander des secours à Madrid.

Il n'a pas pu s'emparer de Manille vu le peu de soldats (2,000 en tout) qu'il a à sa disposition.

Cependant les batteries ennemies sont détruites, la flotte est annihilée et les quelques hommes de troupes espagnoles à Manille sont impuissantes à lui faire aucun mal.

New York, 7 mai—E. W. Harden, le correspondant du *World*, a câblé de Hong-Kong, ce matin, un rapport confirmant celui du commodore Dewey, mais ajoutant force détails. Il télégraphie "Je viens d'arriver ici à bord du cutter Hugh McCulloch, avec le rapport du triomphe américain à Manille. Toute la flotte espagnole de onze vaisseaux est détruite. Trois cents Espagnols ont été tués, quatre cents blessés. Notre perte : Pas un tué, mais six légèrement blessés. Pas un seul navire américain endommagé."

Washington, D. C. midi—Le bureau de la marine vient de recevoir une deuxième dépêche du commodore Dewey.

Elle porte la date du 1er mai, Manille, et dit :

L'escadre est arrivée à Manille au lever du jour, ce matin. L'engagement a eu lieu à sustitôt et nous avons détruit les navires espagnols suivants: Reina Christina, Castilla, Ulloa, Isle de Cuba, General Lazo, Duero, Correo, Velasco, Mindanao, un transport et la batterie à Cavite.

L'escadre n'est pas endommagée et il n'a a que six hommes légèrement blessés. Le seul moyen de communication est par le consul américain à Hong-Kong.

Je me mettrai en communication avec lui.

J'ai pris Cavite où j'ai conduit 256 Espagnols blessés que je garde prisonniers. Je n'ai besoin de rien.

(signé) DEWEY.

En peu de mots, Dewey annonce qu'il a fait faire les batteries, qu'il a coupé le câble lui-même et a toute la baie à sa merci.

Il n'a pas, toutefois, s'emparer de Manille, faute de troupes suffisantes.

Les navires qu'il a détruits sont : les croiseurs Isla de Cuba, Reina Christina, Castilla, et le Velasco, les canonnières Eleano General Lazo, Marquis Del Duero et l'Isla de Mindanao, un navire de transport armé.

Londres, 7 mai—Le Spectator conseille aux Américains de conserver les Philippines et d'envoyer une armée de 150,000 nègres qui serait plus efficace qu'une armée de blancs à cause du climat.

Il ajoute que l'Europe n'oserait attaquer les Américains sans la permission de l'Angleterre et que celle-ci serait satisfaite du nouvel état de choses.

Washington, 7 mai—Le secrétaire Long s'est rendu à la Maison Blanche à 11 heures, ce matin, pour annoncer officiellement au Président la victoire à Manille.

Putnam & Son

Une Démonstration dans les

Chemises de Fantaisie

Quatre lots de Chemises Négligées, faites en trois differentes façons, valeur reelle cinquante et soixante-quinze cents, pour **39 cts chacune.**

C'est, sans exception, la plus grande occasion dans les Chemises qui ait jamais ete offerte. Chaque Chemise est faite d'après un patron tout nouveau de 1898.

Chaque Chemise a 36 pcs de long, le corps est coupe extra large, à couture rabattue, goussets extension et manches placquet français. Elles sont excellentes, desirables, serviables, assez larges pour faire à n'importe qui les ayant achetees.

Chemises Négligées pour Hommes.

En Percale Garner, corps à fini mou, collets et manchettes attaches et blanchis, **39 cts chacune.**

Chemises Négligées pour Hommes.

Faites en veritable Drap Madras corps mous, fonds pales, vingt patrons de choix, pour être portees avec des collets blancs, **39 cts chacune,**

Chemises Négligées pour Hommes,

En Cheviotte tissee, un joli choix de patrons en barres et plaids, corps fini mou. Une paire de manchettes a chainon, dernier patron avec chaque chemise, **39 cts chacune.**

Chemises Négligées pour Garçons

Faites en Percale Garner, corps mou, avec collet et poignets attaches et blanchis, **39 cts chacune.**

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

Le Temps est Arrivé

Où il faut remplacer les Sous-vêtements pesants par de plus légers. Nous en avons de toutes sortes, et nous vous invitons de venir voir notre nouvel assortiment du Pri temps, nous avons aussi une grande variété de Chemises Négligées de couleur, tous de nouveaux patrons, à bien bas prix.

NOUS VENIONS ACTUELLEMENT NOS **Pardessus ainsi que nos Habits du Printemps à des prix ruineux pour nous, aussi Costumes de Bicyclistes complets pour bien peu d'argent.**

Si c'est l'union de la variété et des bas prix que vous voulez, faites aussi une visite dans nos Départements de **Chaussures, de Chapeaux ainsi que d'Articles de Toilette et vous ne serez pas désappointé.**

☞ Apportez toujours votre carte.

VENEZ VOIR NOTRE NOUVEAU BICYCLE
LE CENTAUR.
Une Roue de $75.00 pour $39.00 que nous garantissons sous tous rapports.

Parthenais Frères.
526 à 536 RUE MERRIMACK.

GRAVE ERREUR.

ON N'AURAIT PAS DU CAPTURER LE "LAFAYETTE."

Il Sera Accompagne Jusqu'à La Havane.

Key West, 7 mai—Le gros transatlantique "Lafayette", parti de Cortumna, Espagne, capturé à quelque distance de la Havane, par la canonnière "Annapolis," ne pourra être gardé. Il paraîtrait que c'est une erreur. Le commodore Watson a reçu hier un ordre de Washington lui disant de relâcher instantanément ce navire et de l'escorter jusqu'à la Havane.

Toutefois aucune protestation n'a été faite par les représentants du gouvernement français aux Etats-Unis.

Il paraîtrait qu'avant le départ du "Lafayette" pour la Hav

L'ETOILE.

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 7 Mai 1898.

Contre-amiral Sampson, c'est maintenant votre tour.

On fait des vœux pour l'arrivée sain et sauf de l'«Oregon.»

La crainte de la guerre a dispari quand les vaisseaux espagnols ont sauté dans la baie de Manille.

Après les Philippines Porto Rico, puis Cuba—et la paix! Cela va se faire vite, si ses indices ne sont pas trompeurs.

La guerre présente se fait entre une nation dont la richesse est évaluée à $81,500,000,000 et un pays qui ne vaut que $11,900,000,000.

La Saison Pluvieuse a Cuba.

Le professeur William T. Hornaday, le chef du département naturaliste du Smithsonian Institute, qui a passé plusieurs années dans les pays infestés de la fièvre jaune, a fourni quelques renseignements opportuns sur les dangers de la saison pluvieuse à Cuba.

"Tous ces propos sur le danger que l'on court à Cuba pendant la saison pluvieuse, dit ce savant, sont grandement exagérés."

Il continue en expliquant que si le climat de l'île a été si fatal aux Espagnols inexpérimentés, cela ne prouve pas nécessairement qu'il en sera ainsi pour les soldats américains qui y débarqueront.

Il faut remarquer que les troupes espagnoles à Cuba ont été bien pauvrement nourries et vêtues et que les règlements sanitaires ont été presque entièrement ignorés.

Comme c'est l'habitude dans l'armée espagnole, un certain nombre de commissaires qui sont dans la manche des officiers fournissent des provisions aux soldats, mais le moins possible et toujours de la qualité la plus pitoyable, afin de réaliser de plus gros bénéfices.

Dans ces conditions, il n'est pas étonnant que la mortalité soit si grande dans l'armée de Blanco.

D'après l'opinion de l'un des assistants médecins de la marine, en se nourrissant toujours de viande bien cuite et en évitant de manger avec excès des fruits du pays, qui sont ordinairement une si grande tentation pour les étrangers, en couchant toujours sous un abri quelconque et non sur le sol nu, le Yankee des vertes collines du New Hampshire peut se moquer des dangers de la saison des pluies et de la fièvre jaune.

C'est une bonne précaution pour le soldat non acclimaté, pendant les trois premiers mois de son séjour dans l'île, de prendre de trois à six grains de quinine chaque matin et une purgation légère une couple de fois par semaine. On peut être trempé comme des canards pendant une marche et n'en ressentir de mauvais effets, si l'on met des vêtements secs au moment d'une halte. En suivant ces simples règles, il n'y a pas à craindre le fléau.

Il n'y a pas de doute que l'armée américaine d'invasion prendra toutes les précautions pour éviter la maladie, car la santé du soldat est un grand appoint pour le succès d'une armée en pays étranger.

Comme l'ont affirmé plusieurs personnes qui ont demeuré à Cuba, les dangers pour la santé et certaines précautions sont prises, sont beaucoup moins terribles qu'on se l'imagine généralement.

La saison pluvieuse, comme on l'appelle à Cuba, est pour les Cubains la plus charmante saison de l'année; elle commence ordinairement vers le milieu de l'année et dure jusque vers la mi-septembre. Il pleut généralement dans l'après-midi, et quelquefois l'orage est très violent, accompagné de tonnerre et d'éclairs comme seuls les tropiques nous en donnent le spectacle. La pluie presque toujours cesse à la tombée de la nuit qui est tout simplement d'une beauté grandiose.

Espérons que par des règlements intelligents et prudents, comme n'en connaissent pas les Espagnols à Cuba, nos braves troupiers supporteront bien les conditions climatériques de la Perle des Antilles, et que ceux qui hélas! mourront ne rendront pas le dernier soupir terrassés par la fièvre jaune, mais en combattant pour la patrie!

Un Cadeau a Bismarck.

Bismarck vient de fêter son quatre-vingt-troisième anniversaire. On l'a, pour cet anniversaire, accablé de cadeaux, de cadeaux bien allemands, soit dit entre parenthèses: des œufs, des gâteaux, du beurre, des charcuteries variées.

Des kilomètres de saucisses, des kilogrammes de jambons.

Mais le don le plus original, le plus impréva, le plus étonnant, le plus ironique peut-être, c'est celui d'un bicycle.

Un bicycle?—Un bicycle. A un vieillard de quatre-vingt trois ans, colosse jadis, et terrible, mais que les ans ont effroyablement anémié et amaigri, offrir un bicycle, c'est risquer une plaisanterie qui frise l'impertinence.

—Eh! que voulez-vous que je fasse d'un bicycle? aura dit l'ancien cuirassier blanc.

Du tabac, des cigares, etc.

Il est rare de chambre en soie rouge brodée par une Viennoise enthousiaste, soit, mais le bicycle est trop satirique.

Le bicycle doit venir d'un ennemi qui aura voulu forcer M. Bismarck à réfléchir sur cette devise: L'âge prime la force.

Cas Etrange.

De temps en temps, il se passe des choses renversantes, même chez les morts ou soi-disant tels.

Ainsi par exemple, l'autre jour, il était question à Boston d'enterrer un mort..... qui ne voulait pas mourir.

Ou plutôt, il était bien mort, et cependant, tous les signes habituels, rigidité cadavérique, commencement de putréfaction, etc., etc., manquaient.

Certains toastus avaient même remarqué que le défunt rayonnait, et que sa bonne figure grasse et réjouie n'avait jamais semblé si pleine de vie.

Vous vous imaginez la perplexité de la famille, d'autant plus que la nuce..... pardon! que le cortège attendait à la porte, et que l'on commençait enfin à trouver par trop forte cette obstination ultra-fantaisiste du mort à se cramponner à la vie.

Et l'hésitation durerait encore, si un savant médecin, plus perspicace que les autres, n'était venu dire: "Mais il n'est pas du tout surprenant que ce cadavre se maintienne en état de conservation prolongée. En effet, nous nous trouvons ici en présence d'un alcoolique invétéré, et c'est infailliblement l'alcool absorbé qui l'a maintenu dans cet état certes bizarre, mais explicable rationnellement."

Et c'était vrai.

Jusqu'à ce jour, nous avions vu, conservés dans l'alcool, des foetus, des vers solitaires, des reptiles, et même des petits crocodiles.

Ici, c'est le contraire qui s'est produit, et c'est le bocal qui a été conservé par son contenu.

L'homme s'embaumant lui-même, progressivement, grâce à l'alcool, cela ne s'était pas encore vu.

On s'instruit tous les jours en vieillissant.

Les Merveilles de la Photographie.

Tallyrand disait:

"Donnez-moi dix lignes de l'écriture d'un homme et je le ferai pendre."

Avec les inventions modernes, cette parole du plus rusé des diplomates devient vulgaire.

La "Science Française" publiait dans son dernier numéro une lettre de son rédacteur en chef, M. Emile Gautier.

Paris, 19 novembre 1897.

Mon cher Ola,

On parle beaucoup, en ce moment, de documents photographiques qu'il serait possible, à ce qu'il paraît, de maquiller, de décalquer, de "tripatouiller", en un mot, de toutes les façons, le plus aisément du monde.

Il peut s'ensuivre, m'assure-t-on des illusions telles que les plus malines s'y laisseraient prendre.

Vous qui êtes en relations constantes avec des photographes subtils, tâchez donc d'avoir des renseignements précis sur cette sorcellerie.

Ce serait du plus haut intérêt pour nos lecteurs.

Bien à vous,
EMILE GAUTIER.

M. Olaiski, pour répondre à la demande de M. Emile Gautier, lui a adressé la copie d'une lettre où ce dernier se déclare le dernier des imbéciles et dont voici le texte:

19 novembre.

Mon cher monsieur,

Vous êtes autorisé à dire partout que je suis bien le dernier des imbéciles.

Après ce qui vient de se passer, j'en suis rédait à ce triste aveu.

Votre repentant.
EMILE GAUTIER.

La ressemblance est parfaite et la lettre truquée a toute l'apparence de l'authenticité. Il a suffi de découper dans des lettres de M. Emile Gautier les mots qui composent la nouvelle, de les coller et de les photographier.

Bien entendu, il ne s'agit là que de reproductions photographiques, et ce n'est que dans ce cas là qu'il y a possibilité de trucquage. Mais enfin, on voit quelles possibilités s'ouvrent, grâce à la photographie, pour faire pendre, même le meilleur de ses amis, avec cinq lignes de sa main.

Le "Reporter" de Woonsocket disait:

"Le nombre de volontaires canadiens-français prouve que dans la guerre comme dans la paix les Canadiens-français constituent un élément précieux pour la population de leur pays d'adoption."

Il serait à souhaiter que tous les journaux de langue anglaise du pays eussent la franchise et la loyauté du "Reporter."

Manille est sans contredit le plus beau port commercial du monde. Sa circonférence est de 120 milles, et la profondeur de l'eau sur presque tout cet espace est de 300 pieds. Toutes les marines dans le monde pourraient y mouiller en même temps et y être à l'aise.

Supposez que nous le gardions pour nous—comme une station navale.

Il est digne de remarque que le premier général français venu aider les Etats-Unis dans leur guerre pour l'indépendance portait le même nom que le premier vaisseau français qui a été capturé pendant la présente guerre.

Ne vous plaignez pas trop si vous avez à payer un prix assez raide maintenant pour votre farine, en songeant qu'elle se vend $50 le baril à la Havane.

N'Hesitez pas

Ceux qui désirent profiter d'occasions extraordinaires ne doivent pas manquer les bons marchés offerts par Dion & Dion. Leur motto est: Petit profit fait le grand commerce; grand débit fait le profit!

Sirop d'Erable par 56c la canistre, sucre brun 4 1-2c, 5 lbs de raisin pour 25c, empoi 6c, macaroni de la pipe 3 pour 25c, vermicelle même prix.

Dion & Dion, 177 rue Hall.

M. Eugène Hébert désire informer le public en général qu'il est prêt à faire toutes sortes de réparations pour maison à très bas prix; il promet entière satisfaction comme par le passé. S'adresser au No 183 rue Perkins, édifice Hibault, logis No 30, m19

Habits confectionnés pour enfants de 4 à 15 ans, aux plus bas prix de la ville, telle est la plus récente affiche faite à l'Habit-Vapeur de M. V. A. Marcil, rue Cheever, coin de la rue Coolidge. Les mêmes de taille considérables sont spécialement mis à vendre le stock nouveau.

Pour Devenir Fort.

Les trois grands Toniques et Fortifiants: Emulsion d'Huile de Foie de Morue aux hypophosphites, Extrait Composé de Salsepareille et Vin de Bœuf Ferré) dont la "Lowell Pharmacy" a fait un si grand débit depuis quelques semaines, viennent d'être rebaptis au prix uniforme et exceptionnel bas de 50 cents la grande bouteille de 16 onces. Inutile d'insister sur le mérite de ces préparations, tout le monde sait qu'il n'y a rien de supérieur pour purifier le sang et donner de la force et de la vigueur à tous les systèmes.

En vente chez Delisle, Beaulieu et Rochette, 632 rue Merrimack.

AU CAMP DEWEY.

LES SOLDAUS DE LOWELL DE BONNE HUMEUR.

Deux d'entre eux Victimes de Legers Accidents.

En arrivant à South Framinffham, à 11.10 heures, hier matin, les compagnies C et G, et la compagnie I, de Concord, qui était montée sur le train à cet endroit, ont rencontré toutes les autres compagnies du 6e régiment, à l'exception de la Cie L (de couleur) de Boston, qui les attendaient.

Les onze compagnies se dirigèrent aussitôt vers le Camp Dewey, la fanfare du régiment en tête, escortées par une foule de citoyens de la ville.

Tout le long du parcours, on pouvait entendre des paroles d'éloges et d'encouragement, les compagnies de Lowell recevant la part du lion. Les recrues en habit ont aussi été l'objet de commentaires favorables.

Le canon Gatling avait été démonté pour le transporter, et les membres de l'escouade qui ont pu le remonter à temps pour accompagner le régiment au camp.

Quand on arriva sur le terrain, les membres des trois autres régiments sortirent en masse pour aller souhaiter la bienvenue à leurs nouveaux camarades.

La Cie M s'était rendue en corps ainsi que les membres du corps ambulancier qui sont de Lowell et tous acclamèrent avec enthousiasme les capitaines Carr et Greig sur leur passage.

La place assignée au 6e régiment se trouve à l'extrémité du camp, en arrière des trois autres régiments. La Cie G occupe la première rue et la Cie C la deuxième.

Malgré l'augmentation du personnel des compagnies, le nombre des tentes est le même, 12.

Il faut que les soldats se present un peu plus les uns contre les autres, mais les hommes ont accepté leur sort de bonne grâce.

Quand nos soldats se furent débarrassés de leur bagage et eurent pris leurs places sous les tentes, il n'y en eut pas un qui ne fût affamé.

Malheureusement les deux compagnies de Lowell furent les dernières à recevoir l'ordre de se rendre au "mess."

Si l'on doit juger des repas à venir par le menu du premier jour, les amis de nos volontaires n'ont pas besoin d'être anxieux sous ce rapport, car bien que la nourriture soit simple, elle est bonne et saine, tout à fait convenable à la vie de camp et, point très important, il y en a en abondance.

Il était 2 heures quand la Cie G fut avertie de se rendre à la gamelle et une fois rendue là, les soldats furent informés qu'ils devaient encore attendre un quart d'heure. Il n'y eut pas un murmure, cependant, nos braves volontaires démontrant par à leur bon esprit de discipline.

Le menu du dîner hier comprenait du bœuf rôti, pommes de terre, pain, succotash, fruits et café. De fait, il était beaucoup meilleur que les hommes ne s'y attendaient, bien qu'inférieur à celui des campements annuels.

Le iner pris, les soldats allumèrent les calumet et firent visite à leurs amis sur le terrain, n'ayant aucun devoir à remplir ce jour-là.

Tous les volontaires apprécient vivement l'honneur que leur a fait à leur départ la population de Lowell et tous disent que cette démonstration laissera dans leur esprit un souvenir ineffaçable qui leur donnera le courage voulu s'ils viennent jamais à subir des épreuves au service du pays.

Les membres de la Cie G sont fiers de leurs officiers et leur sont loyaux à l'extrême.

Ceux-ci, d'ailleurs, vivement d'ailleurs, vivement d'ailleurs, vivement

Notes Locales.

L'assemblée des ouvrieuses et ouvrières aura lieu lundi soir dans la Burkes' Hall.

La session régulière de la cour supérieure, sans jury, a été ajournée de lundi au 23 mai courant.

Les membres de la troupe dramatique du Club Social auront leur répétition régulière, demain matin, à la Music Hall.

La retraite des jeunes gens de la paroisse canadienne se terminera demain après-midi et celle des hommes mariés commencera demain soir.

Les surintendants des pauvres ont eu une séance mouvementée, hier soir, à l'hôtel de ville, le maire Bennett s'y étant rendu pour poser aux membres des questions passablement embarrassantes.

Les membres de la Stationary Firemen's Protective Association ont eu leur assemblée régulière, hier soir. Sept membres ont été initiés et cinq applications nouvelles ont été reçues.

John R. Batman, autrefois de cette ville, est parti pour la guerre avec le 1er régiment du Minnesota, comme correspondant spécial de la Minneapolis Tribune et de la Chicago Tribune. Il est actuellement au camp avec les troupes au St. Anthony Park.

Tom Robinson, de Lawrence, a défait Jerry Connors, en dix rondes violentes, hier après-midi, à Hudson, N. H. Pierre Labelle a défait Fred Connors, à la deuxième ronde. «Bob» Armstrong et Fred Harrington se sont battus à trois reprises sans obtenir de décision.

Le Révd Père Amyot, O. M. I. est revenu de Buffalo, N. Y., pour demeurer parmi nous. On croit qu'il remplacera, comme supérieur, le Révd Père Forget-Despati, si celui-ci ne recouvre pas promptement la santé au pays natal.

M. Amédée Archambault, notre populaire entrepreneur canadien, vient de faire une nouvelle acquisition qui lui fait honneur. Il a acheté une paire de magnifiques chevaux noirs qui feront belle apparence attelés à son chariot noir, ce pourquoi il les a acquis. Nos félicitations.

La U. S. Cartridge Company de cette ville, qui avait reçu du gouvernement une première commande de deux millions de cartouches, a reçu, hier de Washington, l'ordre d'en faire six millions de plus. Au taux de 150,000 par jour, cela prendra quarante jours pour exécuter la commande.

Le comité de la voirie a entendu, hier soir, les expressions d'opinion de plusieurs citoyens influents sur la question de l'enlèvement projeté des rails de la voie ferrée qui relient la gare Merrimack à la gare Mid-Hlesex. Les agents des manufactures sont opposés au projet... Les opinions ont paru également partagées.

MM. Harrington et Bayles, du Bureau de Santé, ont discuté ensemble hier l'ordre du maire déchargeant l'agent Knapp de ses fonctions; on ne sait pas leur décision. Le maire a averti le comité des comptes et l'auditeur de la cité que l'agent Knapp ne doit plus être sur la liste de paie depuis l'ordre de sa démission.

Le conclave Thomas Talbot, Chevaliers de Sherwood Forest, ont eu leur premier bal militaire annuel hier soir dans la salle Associate. Il y avait près de deux cents couples. Parmi les aides se trouvait M. Arthur Bertrand et sur le comité de réception il y avait MM. W. Jean, J.B. Peltreault, N. H. Roy, J. B. Roy, Aimé Vincent, Joseph Leclair, Louis Lussier et P. N. Brunelle.

L'établissement populaire de M. J. W. Paradis, 15 rue Salem, paraît avec avantage sous sa nouvelle toilette et une foule de compatriotes est passée en dessous les détails. Le stock de bières, vins et autres liqueurs est tout nouveau et des mieux choisi. M. Paradis a eu le bon esprit de conserver à son emploi M. Alidrie Poissant, qui est des plus populaire et compte de nombreux amis à Lowell, pour la bonne raison qu'il sait se faire un ami de chaque pratique nouvelle. M. J. W. Paradis je vous assure attache à l'exécution et qu'est tous autres!" tout comme son père.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

La plus bel assortiment de la ville. Prix très réduits. Graines en vrac, 5 cts la livre. Graines en paquets, assez pour un jardin ordinaire, 5 cents. Graines à vendre chez McMannus, 274a Fremont.

CANDIDATS HEUREUX.

Trois Compatriotes sur la Liste.

On n'a reçu que hier le rapport officiel du résultat des examens du service civil tenus les 15 janvier et 16 mars dernier pour les aspirants aux positions de facteurs ou commis de bureau de poste.

Nous publions ci-dessous la liste complète des candidats qui ont réussi, avec leur résidence et le nombre de points qu'ils ont obtenus :

FACTEURS—David A. Mahoney, North, 91.23; George A. Jacobs, 232 Concord, 88.10; Walter B. Stewart, 54 South Whipple, 87.45; Arthur J. Brown, 18 Bourne, 86.05; Arthur H. Tuttle, 28 Jane, 85.80; Alexander L. Moir, 151 West Sixth, 82.55; Henry Trollope, 54 Lamb, 82.13; Horatio H. Hilton, 966 Lawrence, 80.53; Patrick H. Rogers, 78 East Merrimack, 80.43; Eugène Mayrand, 67 Austin, 73.38; Denis A. Donahoe, 16 Merrill, 76.45; Frederick A. Tilton, 57 South Walker, 76.13; Ralph A. Cullinane, 111 South Highland, 76.08; Henry M. Driscoll, 314 High, 74.15; Albert B. Smith, 176 Tremont, 72.98; David M. Gillis, 329 Stackpole, 72.70; Horatio William Hatco, 24 Starbird, 71.03; Joseph H. Howe, 5 Appleton Corporation, 50.98.

COMMIS—Charles A. Clough, 24 Nichols, 91.35; Samuel A. McPhetres, 558 Stevens, 89.60; John J. Phelan, 259 Gorham, 87.60; Napoléon O. Provencher, 27 Rogers, 81.80; John J. Farrell, 624 Market, 80.55; Henry J. Maguire, 911 Hastings, 79.98; Albert Bergeron, 325 Mammoth Road, 79.45; John Francis Golden, 293 Fletcher, 78.2; Ethel L. Mansfield, South Chelmsford, Mass., 77.50; George Leo Hunt, 5 Clark's Court, 77.03; Frederick B. Weed, 9 Eim, 76.80; Francis E. Maguire, 129 Charles 76.13; Nathaniel H. McPhee, 168 Smith, 75.18; Edward B. Saunders, 58 Methuen, 75.08; Mark M. Powers, 144 Hale, 73.40; George J. York, 7 Sagamore, 73.33; James W. Myers, 12 Barrington, 72.95; John S. Palm, 23 Fay, 72.43; Harry P. Farley, 12 Hudson, 71.05; Edward J. Boyle, 58 Common, 70.33.

Le 24 Juin

Une dépêche de Worcester, Mass nous apprend que la société St Jean-Baptiste de cette ville a décidé de ne pas fêter cette année le 24 juin, comme elle l'avait décidé, à cause de la guerre.

Donc les autres sociétés qui avaient été invitées sont priées de prendre avis de cette déclaration.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Les dames feront bien de voir aux bonnes occasions qu'on offre en chaussures pour dames et filles dans le sous-sol de A. G. Pollard & Cie.

Mlle Léna Lalumière, rédiste de l'ancien hôtel de ville, a le plus bel étalage de chapeaux de printemps et d'été dans les derniers goûts. Les dames sont invitées à les aller voir.

Les dames canadiennes sont priées d'aller faire, aussitôt que possible, une visite à Mme D. A. Lamberti, au coin des rues Moody et Cabot. On y a fait une réduction générale sur tous les chapeaux garnis.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

32 différentes sortes de glacières de toute grandeur et de toute qualité. Le plus grand assortiment de la ville. Paiements à la semaine chez A. E. O'Heir & Co., 16 rue Merrimack.

Les dames et demoiselles canadiennes trouveront les meilleurs chapeaux de printemps et d'été aux bas prix chez Mme E. Courville, 174 rue Merrimack. Mlle Ida C. Courville, gérante, invite cordialement ses amies. jno.

Voyez les chics chapeaux que Mlle P. L. Grégoire offre pour $2.50 avant d'acheter; il y en a de toutes les façons et de toutes les couleurs, très grand choix. N'oubliez pas que ce sont des occasion insurpassables.

M. Hubert Deneault vend toujours ses machines à coudre et ses pianos à bon marché et garantit satisfaction. M. H. Lavallée tient dans le même établissement un magasin de bijouteries que vous ferez bien de visiter. 707 rue Merrimack, près de l'église St-Jean-Baptiste.

A VENDRE—Un cottage de 7 grandes chambres, une grande écurie, un poulailler et plusieurs arbres fruitiers tels que pêchers, cerisiers, pommiers, prunier et vignes à bon marché. S'adresser au No 67 Third Avenue, Pawtucketville. 13m.

UN MAUVAIS TROU

Le Feu Prend de Nouveau dans l'Edifice Wheelock

Vers les dix heures, ce matin, une alarme sonnée de l'avertisseur 12 a appelé les pompiers rue Middlesex, où le feu s'était déclaré dans la maison de brique, à côté du Nickelodeon.

En peu d'instants, avant même que les pompiers eussent eu le temps d'arriver sur la scène de l'incendie, le feu avait communiqué par un conduit de cheminée à la maison voisine qui appartient à M Andrew C. Wheelock, rendue fameuse par la tentative d'incendie qu'y a faite, il n'y a pas longtemps, Theophilus I. Smith,—crime pour lequel il a été depuis condamné à quinze ans de pénitencier.

Tout le département du feu fut bientôt rendu sur les lieux, mais l'élément destructeur faisait de rapides progrès et les pompiers eurent grande peine à le combattre à cause même de la bizarre construction de cette masure. Il leur fallut l'attaquer de tous côtés à la fois, jusque par la couverture.

Le signal du rappel n'a été donné qu'une heure et demie après la première alarme.

La maison de brique n'a subi que peu de dommages, mais l'autre a été presque entièrement détruite.

Les dommages doivent dépasser les mille dollars.

En Avant, les Braves !

La «Justice», de Biddeford, Me., nous donne les noms des Canadiens de cette ville qui se sont enrôlés dans l'armée américaine, et nous y trouvons celui de notre ancien concitoyen, M. Julien S. Bourdon, bien connu à Lowell.

Voici les noms des autres miliciens canadiens de Biddeford qui sont rendus au camp d'Augusta : Alphonse Houle, Frank Veilleux, Joseph H. Côté, Arthur Côté, James Moreau, Xavier Pelletier, Arthur Boisvert, Geo. Libarge, Frank Couillard, Louis N. Villandry, D. Boisvert, Edouard Martin, Emile Morin, Arthur Bruneau, Zéphirin D. Pepin, Noé Poirier, Louis Robillard, Geo. Roussin.

Comme on le voit, les Canadiens américains dans toutes les parties de l'Union sont loyaux au drapeau étoilé et le prouvent en prenant les armes pour leur patrie d'adoption.

Cour de Police

Sept ivrognes en cour ce matin, cinq hommes et deux femmes.

Ces deux dernières et l'un des hommes seront relâchés sous promesse de s'amender.

William H. Courser est condamné à 83 d'amende, Charles E. Chase, $10.

Richard Sullivan et John H. Powers sont condamnés à un et six mois de prison respectivement.

Il Déménage.

M. J. T. Fortin nous prie d'informer ses nombreuses pratiques et le public en général qu'il ouvrira son nouveau magasin au No 28 rue Cabot, samedi, le 30 avril, et invite tous ses amis et le public en général d'aller lui faire une visite.

N. B. On demande à acheter une vitrine, show-case, de seconde main, de 5 à 8 pieds, s'adresser à J. T. Fortin, No 28 rue Cabot.

Le Banquet en l'Honneur de l'Hon. M. Pothier

Nous lisons dans «l'Indépendant» de Fall River :

"Vu la guerre qui a éclaté entre l'Espagne et les Etats-Unis, L'Union Franco-Américaine et les autres sociétés ont remis indéfiniment le banquet qui devait avoir lieu le 29 du mois courant en l'honneur du lieutenant-gouverneur Pothier."

Navires Suspects.

Port de France, Martinique, 7 mai—Cinq vaisseaux de guerre ont été aperçus au point du jour hier matin de la côte sud de l'île se dirigeant vers le nord. Il a été impossible de connaître leur nationalité.

C'étaient apparemment les mêmes vaisseaux de guerre qu'on a rapportés être à La Barbade.

S'ils se dirigeaient réellement vers le nord, on croit que leur destination est Porto Rico.

La Reine n'abdiquera Pas.

Londres, 7 mai.—Un fonctionnaire de l'ambassade espagnole ici aujourd'hui a nié catégoriquement la rumeur qui a circulé que la Reine Régente avait l'intention d'abdiquer.

COMBAT EN PERSPECTIVE.

L'Escadre de Sampson en Pleine Mer.

BLANCO CONTINUE A FORTIFIER LA HAVANE.

On est inquiet au Sujet de Dewey.

Washington, D. C., 7 mai—Dimanche dernier les canons de la flotte de Dewey se faisaient entendre dans la baie de Manille et avaient un écho dans le monde entier.

Dimanche prochain les canons de la flotte de Sampson devraient gronder dans le havre de San Juan, le principal port de Porto Rico.

C'est à quoi s'attendent les hauts fonctionnaires de l'administration qui connaissent le mieux les intentions du président.

Le secret le plus grand continue à être observé dans le département de la marine; mais il n'y a aucun doute que dimanche ou lundi d'importants événements se produiront.

On réalise à Washington que la situation à Manille prend un sérieux aspect.

Encore quelques heures de délai, et l'inquiétude sera devenue mortelle.

On espère toujours que Dewey ne tardera pas à donner de ses nouvelles.

Tout est prêt pour envoyer des troupes et des munitions à Manille; mais impossible d'agir avant d'avoir reçu les informations attendues avec tant d'impatience.

Le blocus de la Havane est toujours sévèrement maintenu.

Les autorités espagnoles dans la capitale de Cuba continuent leurs travaux de défense, et des équipes d'hommes travaillent jour et nuit. On a fait remarquer que la marine américaine se trouve placée dans une dangereuse position par le fait que les vaisseaux américains ont manqué d'interrompre ces travaux de l'ennemi.

Les premiers ordres envoyés de Washington défendaient à l'amiral Sampson d'ouvrir le feu sur les fortifications de la Havane.

Cette action n'est pas en accord avec la recommandation du bureau naval de stratégie qui était en faveur d'une attitude aggressive et qu'il était très sage de décourager l'ennemi dans aucune tentative pour fortifier sa position.

Maintenant la tâche de réduire à l'impuissance les batteries de la Havane sera beaucoup plus difficile qu'on s'y attendait.

On ne peut s'expliquer pourquoi on a permis à la flotte de Sampson de bombarder les forts de Matanzas et d'y mettre à néant les travaux de fortifications des Espagnols quand on laisse les ennemis placer des canons et poser des mines sous-marines à la Havane, sans les déranger le moins du monde.

On projette toujours l'invasion de Cuba dans les cercles officiels de Washington. Le troupes à Tampa sont prêtes à partir dès qu'elles en recevront l'ordre ; mais tout dépendra de la flotte du Cap Vert. Les mouvements de la formidable flotte espagnole détermineront toute chose, et une nouvelle phase dans la situation s'est développée hier lorsque le département d'Etat a appris officiellement que l'Espagne avait l'intention d'envoyer ses vaisseaux aux Philippines pour reprendre Manille. Cette nouvelle qui est probablement fausse n'a en aucune manière émû les autorités américaines.

Mais on est toujours dans le doute quant à la destination réelle de l'escadre du Cap Vert.

LE PAPE

Desire que la Guerre Cesse.

Rome, 7 mai—La première démarche dans le but de terminer la guerre a été faite hier par le Pape, qui a envoyé un télégramme à la Reine Régente d'Espagne, lui conseillant de demander immédiatement la médiation de l'Europe.

Dans son télégramme, le Pape explique l'impossibilité de l'Espagne de continuer la guerre contre un adversaire trop puissant pour elle, et conseillant à la Reine Régente de ne pas tout risquer simplement pour satisfaire l'orgueil national.

Sa Sainteté promet son appui et celui des puissances, afin d'en arriver à une solution honorable.

Le télégramme du Pape à la Reine Régente se terminait par ces mots :

"J'invoque la bénédiction du Tout-Puissant pour le roi, Votre Majesté et la famille royale."

Le Pape n'a pas dit un mot au sujet de l'armée et la flotte de l'Espagne, en dépit du fait que la Reine Régente avait demandé à Sa Sainteté de bénir les armes espagnoles.

La Guerre dans le Petit Canada

Grande Vente d'Ecoulement

Chez Elie Delisle

Afin de diminuer mon stock j'ai décidé de faire une vente à grosse réduction, pour 4 semaines seulement je vendrai mes meubles, Poêles, Tapis, Prelarts, Pianos, au prix du gros pour argent comptant.

Magnifique ameublement de chambre, en chêne solide, 10 morceaux valant $50 pour $35.

Magnifique ameublement de chambre, en frêne, 10 morceaux d'ameublement valant $38 pour $18.

Magnifique ameublement de chambre, en frêne, 10 morceaux valant $22 pour $14.50.

Table de salle à diner, en chêne valant $12 pour $8.

Tapis en laine valant 65c la verge réduit à 45c.

Tapis en velours valant $1.25 réduit à 75c.

Un lot de Prelart Compound à 30c dans la piastre.

Poêle à l'huile valant $1.50 pour 90c, à 2 mèches.

Couchettes en fer valant $6.00 pour $3.90.

Pianos Prescott valant $325 pour $200.

200 Chaises de seconde main valant 30c réduites à 15c chacune.

Et une foule d'autres marchandises trop long à énumérer.

☞ **Venez me faire une visite et vous serez surpris de mes bas prix.**

52-56 rue Tucker, Petit Canada.

L'ENNEMI S'AVANCE

CINQ NAVIRES ESPAGNOLS ARRIVENT A PORTO RICO.

Les Troupes Américaines Attendent Impatientes à Tampa.

Tampa, Fle, 7 mai—L'ordre de partir pour Cuba peut arriver d'un moment à l'autre. Il y a ici 7,000 hommes, montés jusqu'au point de crier. Chaque heure nouvelle semble rendre plus sûr le fait qu'à l'heure suivante les soldats américains embarqueront pour Cuba et la victoire.

Les compagnies A et G du 25e régiment d'infanterie (nègre) sont arrivées de Key West.

Il y a dans le port sept gros navires de transport prêts à partir en aucun temps. Ce sont le Florida, le Whitney, le Cornal, le Berkshire et l'Alleghany, pour les troupes le Miller et le Gussie, qui transporteront les mules et toutes les provisions.

Le commodore Remey aura la direction de l'expédition sur mer et le général Shafter commandera les troupes qu'on espère débarquer sûrement à Cuba. Les hommes sont anxieux de partir.

LE FILS DE SHERMAN.

Il est Chapelain dans l'Armée Américaine.

St Louis, Mo., 7 mai—Le Révd Thomas Ewing Sherman, jésuite, fils de feu le général William T. Sherman, est entré dans l'armée américaine comme chapelain.

Le Père Sherman est entré dans la société de Jésus en 1878, et il a prononcé ses derniers vœux à Détroit en août 1896.

Pendant plusieurs années il a été professeur à l'université St Louis.

Le général Sherman désirait que son fils embrassât le métier des armes.

Celui-ci, cependant, surprit tous ses amis et surtout les camarades de son père, en annonçant que ses intentions étaient de suivre les désirs de sa mère, qui était une catholique sincère, en entrant dans les ordres.

PERDU—Un portefeuille contenant $1.00 en papier et un billet de char électrique, vendredi après-midi à partir du carré Merrimack jusqu'à la rue Rogers, passant par la rue Lawrence. Prière de retourner au bureau de l'Etoile ou à la station des chars électriques.

D'ou Vient l'Excitation ?

Demanda quelqu'un qui vit la très grande foule dans notre département de Sous-vêtements Samedi.

Quoi ! nous vendons des Corps et Caleçons d'Eté à des prix plus bas que jamais.

25c, valant 42c. pour Corps et Caleçons en mérino blanc pour hommes, poids moyen.

25c, valant 42c, pour Corps et Caleçons en mérino bran doré naturel et bleu pour hommes.

25c, valant 42c, pour beaux Corps et caleçons en Balbriggan pour hommes.

23c, valant 40c, pour Corps et Caleçons en gaze indienne pour hommes

45c, valant 75c, pour Corps et Caleçons en coton égyptien blanchi pour hommes.

45c, valant 75c, pour Corps Jersey, couleur naturelle et Balbriggan, pour hommes.

45c, valant 75c, pour corps et caleçons en beau bleu random pour hommes.

50c, valant 80c, pour corps et caleçons en balbriggan français importé pour hommes.

50c. valant 80c, pour corps et caleçons en beau mérino anglais pour hommes, fini extra supérieur en naturel et camels' hair.

$1, valant $1.50, pour corps et caleçons en laine australienne pour hommes, en camels' hair et nuances naturelles, poids d'été

$1 pour Union Suits, nuance balbriggan, dernière nouveauté.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

Assurance Sur la Vie

H. C. Church & Son.

Taux Bas, Contrats Libéraux.

Central Block, 53 Central St.

TURNIP.

EARLY WHITE FLAT, DUTCH.

Graines, Outils de Jardin et de Ferme de toute description, Tuyaux en Caoutchouc et Faucheuses de Pelouses. Le plus grand assortiment de Quincaillerie pour constructeurs de la ville.

La Thompson Hardware Co.,

254 et 256 RUE MERRIMACK.

☞ NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

LOWELL, MASS., LUNDI 9 MAI 1898.

L'Etoile

13e ANNEE. No 41

Achetez L'Etoile De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

VENTE SPECIALE

De Chapeaux Garnis nouveaux et fashionables à moitié prix. Ceci est fait pour faire compétition aux temps durs. Achetez maintenant vu que nous avons déjà eu notre réduction.

McIntyre Bazaar.

BATAILLE PROCHAINE.

DIX-SEPT VAISSEAUX ESPAGNOLS ARRIVES A PORTO RICO.

Le "Montgomery" Poursuivi, Pense-t-on, par le Vizcaya.

Cap Haïtien, Haïti, 9 mai—Le bateau de dépêches de la Presse Associée, le "Dauntless," est arrivé ici. D'après les nouvelles reçues de la Martinique, la flotte espagnole n'y a pas encore été aperçue.

Le gouverneur de San Juan de Porto Rico a récemment reçu l'ordre de Madrid de se procurer des rations pour 40,000 hommes de troupes.

Il demanda le temps de leur arrivée et reçut la réponse suivante : "Les mouvements de la flotte espagnole sont tenus strictement secrets. Votre question ne peut recevoir de réponse. Soyez prêt".

On a rapporté que cinq vaisseaux de guerre espagnols ont été aperçus jeudi à quelque distance de St Thomas; mais c'étaient probablement des canonnières de San Juan qui faisaient la patrouille.

Port au Prince, Haïti, 9 mai—La rumeur circule que dix-sept vaisseaux espagnols sont arrivés à Porto Rico et qu'une bataille aura lieu mardi. Il a aussi été rapporté du Cap Haïtien que l'escadre de l'amiral Sampson a été aperçue au nord.

Le vaisseau qui a poursuivi le "Montgomery" est, suppose-t-on, le "Vizcaya", et il est sage de ne peut-être le «Montgomery" sera entraîné le "Vizcaya" jusqu'à portée de l'amiral Sampson.

L'équipage du vaisseau allemand "Bolivia," capitaine Brahm, qui est arrivé hier, dit avoir entendu le bruit de la canonnade au nord vers les 4 heures, dimanche après midi.

New York, 9 mai—Les membres de la junte révolutionnaire de Porto Rico, en cette ville, ont reçu la nouvelle que les habitants de Porto Rico se sont soulevés à Juncas et à Palmar et qu'à l'arrivée de la flotte américaine, 50,000 hommes vont prendre les armes contre l'Espagne.

FOUR CHICKAMAUGA.

Un Régiment d'Infanterie Partira Aujourd'hui.

Boston, 9 mai—Le gouverneur Wolcott a reçu hier un télégramme du département de la guerre, lui demandant quel jour les troupes de l'Etat seront prêtes à partir pour le camp de Chickamauga.

Le gouverneur a répondu qu'un régiment d'infanterie serait passé en revue lundi et serait prêt à partir parfaitement équipé.

Comme une compagnie du régiment (le deuxième), commandé par le colonel Clark, de Springfield, a été passée en revue hier, et les autres compagnies suivront aujourd'hui, il est probable que ce régiment sera désigné pour aller le premier de l'avant.

Dans l'intervalle, le reste des troupes sont rapidement examinées et tout indique que les quatre régiments seront complétés mercredi.

L'Imagination de Blanco

Washington,—9 mai—Le secrétaire Long a dit que le rapport de Blanco dans lequel il prétend que le "Cincinnati" a été coulé est absolument faux, vu que ce vaisseau est à Key West. Il nie aussi que le "Montgomery" ait eu un engagement.

Il n'attend aucune nouvelle de nos escadres avant demain.

St Jean Sera Fortifie.

St Jean, Terreneuve, 9 mai—En prévision de sérieuses complications internationales, le ministère de la guerre anglais est à fortifier St Jean.

Le premier contingent de troupes est attendu d'Halifax cette semaine.

Espion Brulé en Effigie

Eastport, Me., 9 mai—Un espion espagnol a été brûlé en effigie jeudi soir dans la ville canadienne de Welchpool, île Campobells, Nouveau-Brunswick, à deux milles de cette ville. Les habitants de l'île sympathisent beaucoup avec les Etats-Unis dans le présent conflit.

La Temperature

Washington, 9 mai—L'Observatoire, reçu ce midi, annonce que le Lieutenant Weaver a donné ordre au colonel Clark, du 2e régiment, et au Col Bogon, du 9e, de se préparer à se mettre en route demain pour Chickamauga, via New York et Washington. Les deux commandants ont répondu qu'ils seraient prêts.

La nouvelle s'est répandue par tout le camp Dewey comme une traînée de poudre et les commentaires vont leur train. On est à se demander si le 9e partira avant le 2e ou si les deux partiront ensemble. Il est même possible que le 2e parte ce soir.

Nouvelles de Sampson.

(DERNIERE DÉPECHE.)

Cap Haïtien, Haïti, 9 mai, 1 h. 30 a. m.—L'escadre de l'amiral Sampson est arrivée vis-à-vis ce port ce matin et elle s'est dirigée vers l'est, dans la direction de Porto Rico, accompagnée par l'un des bateaux de dépêches.

L'escadre fait environ 125 milles par jour. Cette petite vitesse est due au fait que les monitors Terror et Amphitrite, qui seront d'une grande utilité dans un combat, doivent être remorqués par quelques uns des autres vaisseaux de l'escadre qui ont un bon approvisionnement de charbon.

Nouvelles de la Capitale

Washington, 9 mai—Le Président a recommandé, ce matin, au Sénat la nomination de Hiram Hale Allen, au poste de sous-secrétaire de la marine. Le sénateur Hale a présenté un bill pour promouvoir Dewey au poste d'amiral. Le Sénat a voté $10,000 pour lui acheter une épée d'honneur et des médailles pour les marins de sa flotte. On a demandé d'envahir Cuba immédiatement en y débarquant 50,000 de troupes qui s'allieraient aux insurgés et attaqueraient La Havane par derrière tandis que la flotte bombarderait le havre du côté de la mer.

EN ESPAGNE.

LES EMEUTES A LINARES CONTINUENT.

Les Troupes Tirent et 14 sont Tues.

Madrid, 9 mai, 4 a. m.—Une terrible émeute a eu lieu hier soir à Linares. Une foule considérable a pillé les édifices municipaux et les magasins.

Les gardes civils ont fait feu à plusieurs reprises sur les émeutiers, qui ont riposté en lançant des pierres. Au temps où cette dépêche est envoyée, l'émeute se continue. Quatorze manifestants ont été tués.

Les journaux sont remplis par des rapports des émeutes de familles pendant lesquelles plusieurs personnes ont été tuées. L'une des plus sérieuses émeutes a eu lieu à La Union, où quatre personnes ont été tuées et un grand nombre d'autres blessés par les gendarmes.

Les femmes et les ouvriers qui ont pris part aux troubles ont jeté une quantité d'alcool sur la maison appartenant au percepteur de l'octroi, puis ils ont mis le feu à l'édifice.

Le percepteur a pu s'échapper de sa famille ont réussi à s'enfuir, mais une parente âgée est morte dans les flammes.

POUR CHIKAMAUGA

Le 2e et le 9e Reçoivent l'Odre d'Avancer.

Une dépêche de South Framingham, reçue ce midi, annonce que le Lieutenant Weaver a donné ordre au colonel Clark, du 2e régiment, et au Col Bogon, du 9e, de se préparer à se mettre en route demain pour Chickamauga, via New York et Washington. Les deux commandants ont répondu qu'ils seraient prêts.

La nouvelle s'est répandue par tout le camp Dewey comme une traînée de poudre et les commentaires vont leur train. On est à se demander si le 9e partira avant le 2e ou si les deux partiront ensemble. Il est même possible que le 2e parte ce soir.

Nouvelles de Sampson.

(DERNIERE DÉPECHE.)

Cap Haïtien, Haïti, 9 mai, 1 h. 30 a. m.—L'escadre de l'amiral Sampson est arrivée vis-à-vis ce port ce matin et elle s'est dirigée vers l'est, dans la direction de Porto Rico, accompagnée par l'un des bateaux de dépêches.

L'escadre fait environ 125 milles par jour. Cette petite vitesse est due au fait que les monitors Terror et Amphitrite, qui seront d'une grande utilité dans un combat, doivent être remorqués par quelques uns des autres vaisseaux de l'escadre qui ont un bon approvisionnement de charbon.

Nouvelles de la Capitale

Washington, 9 mai—Le Président a recommandé, ce matin, au Sénat la nomination de Hiram Hale Allen, au poste de sous-secrétaire de la marine. Le sénateur Hale a présenté un bill pour promouvoir Dewey au poste d'amiral. Le Sénat a voté $10,000 pour lui acheter une épée d'honneur et des médailles pour les marins de sa flotte. On a demandé d'envahir Cuba immédiatement en y débarquant 50,000 de troupes qui s'allieraient aux insurgés et attaqueraient La Havane par derrière tandis que la flotte bombarderait le havre du côté de la mer.

Putnam & Son

La journee de Samedi a fait un grand trou dans le stock de Chemises Negligees qui partent a 39 cts.

Ce sont des marchandises extrêmes, mais non a des prix extrêmes. Des exemples de talent et de merite indiscutable dans l'art des Chemises, mais coutant si peu que vous pourriez les croire indignes.

Notre garantie contre cela est le fait que rien ne sort d'ici qui n'a pas de merite honnête.

Il y a dans le lot de vraies Etoffes Madras, vraies Cheviottes et Percales Garner. Chaque vêtement a 36 pcs de long et une largeur et plenitude inaccoutumee du corps; coutures rabattues, goussets extension et manches plaquet sont les plus petits points de superiorit-; les corps finis mous.

Quelques lots pour être portes avec faux-cols blancs, d'autres avec collets et poignets attaches; encore un troisième lot a avec chaque chemise une paire de boutons a mailles de la dernière mode, a part.

La comparaison avec les autres vous convaincra mieux que les paroles le leur valeur. La plupart de ces chemises devraient se vendre soixante-quinze cents, aucune moins de cinquante.

Votre choix de Madras, Chéviotte ou Percale, d'aucune de ces trois façons pour

39 Cents.

Chemises Négligees pour Garçons dans le lot, aussi meme prix

39 Cents.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

GROSSE INONDATION.

PLUSIEURS MAISONS ENTRAINEES DANS UNE RIVIERE.

Des Milliers de Personnes Perdent tout ce qu'elles Possèdent.

Van Buren, Ark., 9 mai—L'inondation la plus désastreuse depuis 1844 a causé d'énormes dommages dans la vallée de l'Arkansas, et les villages qui s'élèvent sur le bord des cours d'eau sont submergés.

Un grand nombre de maisons de ferme ont été emportées par les flots impétueux.

Un quart de la partie des maisons particulières de cette ville est dans huit pieds d'eau.

Riverside et Babylon, deux faubourgs très peuplés, sont submergés et plusieurs larges habitations ont été entraînées dans la rivière. Chaque pied de terrain sec est encombré d'effets de ménage.

Des milliers de personnes ont dû quitter leurs maisons et sont abritées ici.

Le chemin de fer M. K. Y. Iron Mountain ne peut faire circuler aucun de ses trains.

Des milliers de dollars de dommages ont été causés aux plantations dans le comté de Crawford.

Retour du Général Woodford

New York, 9 mai—Le général Stewart L. Woodford, ambassadeur américain en Espagne, est arrivé hier matin à bord du paquebot français «La Touraine", et il est parti pour Washington à 3 h. 40 de l'après-midi.

Un comité de réception a reçu le général Woodford qui a refusé de se laisser interviewer, disant qu'il était encore dans le service diplomatique et qu'il ne pouvait rien dire pour être publié.

O'Donnell & Gilbride Co

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

MARCHANDISES SECHES ET FOURNITURE DE MAISON.

Une Vente Positive a Sacrifice, Pour du Comptant, de

Tapis Tapestry

Commence AUJOURD'HUI dans notre magasin et se continuera chaque jour cette semaine, mais doit finir positivement à la fin de la journée d'affaires samedi soir le 14 mai.

200 pièces de meilleurs Tapis Tapestry Roxbury, Sanford et Smith, dans les nuances et patrons du meilleur choix, pour être vendus pendant 6 jours seulement de 21c à 31c la verge au-dessous du prix coûtant.

VOICI L'HISTOIRE : Pendant les derniers 18 mois, plusieurs des fabriques de tapis du pays ont suspendu de temps en temps leurs opérations dans le but de réduire leur production, avec le résultat qu'aujourd'hui les manufactures ont eu leur stock réduit, et en conséquence il y a en soudainement une hausse considérable dans le prix de gros de tapis. Maintenant toute personne qui connaît quelque chose au sujet des Tapis sait que les meilleurs Tapis Tapestry sont ceux des fabriques Roxbury, Sanford et Smith. Par conséquent, ayant acheté une quantité de ces trois marques avec le résultat que nous avons été trop coulus.

Aujourd'hui nous avons Besoin d'Argent,

PAS DE TAPIS.

Par conséquent, nous avons décidé de faire ce sacrifice :

Pour offrir pendant 6 jours seulement, 200 pièces des meilleurs Tapis Tapestry Roxbury, Sanford et Smith, dont les prix réguliers sont de 80c à 90c, votre choix dans le lot à

59 Cents la Verge.

REMARQUEZ que pas une verge de ces marchandises ne sera coupée pour autre chose que du comptant, car nous avons absolument besoin d'argent, nous avons un trop gros stock de Tapis et nous sommes poussés à faire ce sacrifice pour que nous sortions d'un mauvais pas.

La Vente Commence ce Matin

Et se terminera positivement Samedi Soir à 10 heures.

Beaux Chapeaux Garnis.

Tels que la vignette qui sont égaux sous tout rapport à tous ceux qu'on offre ailleurs à $5.00 chacun, notre prix $2.50. Nous attirons l'attention spéciale a une ligne de chapeaux de toutes couleurs, garnis avec gout, de $1.00 à $5.00. Chapeaux de deuil une spécialité.

☞ **Ne manquez pas de voir nos Chapeaux avant d'acheter.**

Mme GREGOIRE.

318 — rue Merrimack — 318.

Security

BOXES

Middlesex Safe Deposit and Trust Co.

Rent $5.00 per Year.

Excellents Vins,

PORT, SHERRY, ANGELICA,

25c la bouteille.

A vendre

Chez TURCOTTE,

141 à 147 rue Worthen.

Près de l'Hôtel de ville

Un Piano Neuf sera Donne

Pour le plus vieux Piano carré de Lowell.

Pianos Carrés de Seconde Main $10.00 en montant.

Pianos Hasta tout neufs et garantis pour cinq ans $129.00.

☞ Conditions faciles.

JACOB DOLL PIANO ROOMS,

Associés D'dg, vis-à-vis l'hôtel de Ville.

FRANK BEAUCAGE, commis.

Pianos fournis pour mariages.

Prof ALEXANDRE MIRSAULT, accordeur

A. G. Pollard & Co.

OCCASIONS SPECIALES EN

BOTTINES POUR DAMES ET DEMOISELLES

DANS NOTRE SOUS-SOL.

20 Caisses de Bottines boutonnees en Chevreau noir, valant $1.00 la pre — **59c** la paire.

14 Ca

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 9 Mai 1898.

Vive Dewey!

Enfin après une semaine d'anxieuse attente, d'alternatives d'espoirs et de craintes, de conjectures et de rumeurs les plus étranges, le commodore Dewey a donné de ses nouvelles qui sont bonnes, Dieu merci ! La flotte espagnole commandée par l'amiral Montijo a été complètement détruite par l'escadre américaine et le fort Cavite est tombé entre les mains des marins américains dont pas un—ce qui est presque incroyable—n'a été tué, tandis que plusieurs centaines d'Espagnols ont perdu la vie dans cette grande bataille navale qui restera dans l'histoire comme l'un des plus beaux triomphes des armes américaines.

Par tout ce vaste pays, le nouvelle de cette éclatante victoire a été reçue par des marques d'une joie délirante.

En effet, ce brillant succès au début de la présente guerre, quand de tous côtés on entendait vanter la supériorité de l'Espagne sur la flotte des Etats-Unis, fait augurer que les autres flottes ennemies subiront le même sort que celle de Manille, si elle s'aventure de ce côté-ci de l'Atlantique, un voyage qui ne paraît pas leur sourire, et pour cause.

Le commodore Dewey est le maître de la situation à Manille quoique le manque d'hommes—il n'a que 2000 soldats avec lui—l'avait empêché jusqu'aujourd'hui de s'emparer de la ville. Cependant, il a un pied à terre à Cavite où il peut s'approvisionner de charbon. Comme aucun de ses vaisseaux n'a été avarié, il est encore une grande puissance navale, et sa flotte peut rencontrer toute autre escadre espagnole avec des chance de succès aussi grandes que lorsqu'elle est entrée le dimanche matin dans la baie de Manille, pour faire connaître à messieurs les Espagnols la valeur de notre marine.

Maintenant, on se demande quand finira cette guerre, et c'est l'opinion générale que la fin en est proche, car l'Espagne doit commencer à s'apercevoir qu'elle n'est pas de taille à se mesurer avec les Etats-Unis, et que si elle ne veut pas tout perdre, même l'honneur, il est temps qu'elle demande la paix.

Et tous ensemble, citoyens des Etats-Unis, crions : Vive Dewey!

Ils Feront leur Devoir.

(L'Avenir National)

Ils nous fait plaisir de constater que dans le New Hampshire, comme dans tous les autres Etats du reste, nos compatriotes s'enrôlent en grand nombre pour soutenir la dignité de notre drapeau et venger les marins du Maine.

Le nombre de soldats demandé par le président est si restreint cependant que beaucoup de braves ne peuvent satisfaire le désir qu'ils ont de prouver leur attachement pour notre pays d'adoption.

Si le besoin s'en fait sentir nous sommes persuadé qu'au moins cent mille canadiens répondraient présent, à l'appel des autorités.

Sans manifester leur patriotisme d'une manière aussi théâtrale que certains autres immigrés, les canadiens aiment d'un profond amour le pays dans lequel ils vivent, et ce serait leur faire injurt que de songer qu'ils ne sont pas prêts à tout sacrifier pour sa défence.

Notre passé est là pour prouver ce que nous sommes prêts à faire aujourd'hui.

Il y a trente-cinq ans, quarante mille des nôtres ont combattu pour sauvegarder l'intégrité de l'union américaine.

A propremant parler, nous n'e connaissions pas alors pour ainsi dire, le pays qui nous a si généreusement reçus.

Mais maintenant que nous avons été à même d'apprécier la liberté dont il a tait preuve à notre égard, maintenant que nous avons appris à aimer les institutions de la grande république, nous sommes prêts, en aucun temps, à prouver notre attachement à la glorieuse bannière à laquelle nous avons juré allégeance.

Les canadiens à toutes les époques de leur histoire ont su faire leur devoir.

Ils sont encore prêts à le faire.

Qui Fabrique la Poudre aux Etats-Unis ?

L'une des fabriques de poudre à canon les plus importantes des Etats-Unis est celle tenue par une famille Dupont, de descendance française, et située sur les bords de la rivière Brandywine, dans le Delaware, à un mille et demi de Wilmington. Cette fabrique livre à l'armée américaine les sept-huitièmes de la poudre et des explosifs dont elle a besoin. Elle a déjà près d'un siècle d'existence. Chassé de France par la Révolution, Eleuthère Irénée Dupont de Nemours s'établit en 1802 sur les bords de la rivière Brandywine avec quelques Français qui l'avaient suivi dans son exil.

La famille Dupont se multiplia et forma bientôt avec les autres familles françoises et irlandaises, qui se joignirent à elle plus tard, une petite colonie qui a conservé jusqu'à aujourd'hui ses usages et ses traditions.

Les Dupont sont aujourd'hui plusieurs fois millionnaires. En 1857 une explosion tua Alexis Dupont et le 29 mars 1884, M. Lamotte Dupont perdit la vie dans des circonstances semblables. En 1890, treize hommes et une femme furent tués et 31 autres employés blessés.

La sixième législature de la troisième République est morte de sa belle mort et les électeurs de France ont été convoqués pour élire une nouvelle chambre des députés : les élections ont eu lieu dimanche, le 8 mai.

La lutte s'est faite entre les modérés d'une part et les radicaux et les socialistes d'autre part. Les monarchistes n'ont joué qu'un rôle très effacé dans ce conflit pacifique et la plupart d'entr'eux se sont présentés comme disposes à donner "fair play" à tout gouvernement républicain qui saura faire respecter la liberté de conscience et teniren respect le sectaires dont le triomphe serait une menace pour la paix sociale.

Le ministère Méline, appelé à diriger les affaires depuis déjà deux ans, s'est présenté devant le corps électoral avec des états de service et un prestige qui ont manqué à ses prédécesseurs.

Un menu d'hôtel au Klondyke :

Thé et café, la tasse	$ 75
Omelette, le plat	75
Paté	75
Gâteau chaud chacun	1.25
Potage, le plat	1.25
Sardines, le plat	1.25
Soupe, le plat	1.00
Thé de bœuf, la tasse	75
Sandwich, chacun	75
Fruits bouillis, le plat	1.00
Galette chaude, chacune	2.00
Fèves, le plat	1.50
Blé d'inde bouilli le plat	1.50
Whiskey, au verre	50
Steak de daim	3.00
Round Steak	2.50
Steak de Caribou	2.00
Un bon repas, table d'hôte, 1-2 once d'or.	8.00

Il n'y a pas de doute qu'un train où les Etats-Unis augmentent leur flotte, ils prendront bientôt une place importante au concert des nations.

On ne parlera plus des six puissances, mais des sept puissances.

La Garde Lafayette, compagnie H du premier régiment, de Manchester, N. H., a reçu des autorités militaires de l'Etat, l'assurance qu'elle sera la première appelée au cas où une seconde levée de troupes devien frait nécessaire.

Les officiers de la compagnie se font fort de recruter dans l'espace de vingt-quatre heures assez d'hommes pour remplir les cadres de la compagnie, tel que demandé par le dernier bill de l'armée passé au Congrès.

C'est à dire que de 58 hommes dont se compose une compagnie en temps de paix, son effectif serait porté à quatre-vingt-dix-huit soldat et trois officiers.

Nous aurions été surpris si les détachements des officiers de la Garde Lafayette, faites avec tant de sincérité, étaient restées sans résultat satisfaisant pour eux.

En avant, les Américains canadiens !

Eugénie de Montijo, une comtesse espagnole devenue la femme de Napoléon III, voulut avoir *sa guerre* en 1870.

Elle l'eut, et se fut pour la France un véritable désastre.

L'amiral de Montijo commandait la flotte espagnole à Manille, et il a été écrasé par la supériorité des Américains.

Il a même vu couler à pic son propre vaisseau sous le terrible bombardement de la flotte ennemie.

La victoire n'a pas l'air très favorable aux Montijo.

Il n'y a pas de doute que la guerre aura eu le bon effet de donner une excellente leçon de géographie à un grand nombre d'entre nous.

Combien de gens qui, il y a deux mois, connaissaient Cuba de nom à peine, et auraient tout aussi bien situé les îles Philippines dans la Méditerranée, et vous auraient regardé avec ahurissement si vous leur eussiez parlé des îles du Cap Vert,—qui désormais savent aussi sur les Antilles, Key West, St Vincent et Manille, comme s'ils y eussent vécu.

La "Presse" annonçait vendredi que le commodore Dewey était pris dans une souricière.

Et la flotte de l'amiral Montijo donc !

Oh est donc l'A. P.A. par le temps qui court?

Hourra pour l'amiral Dewey !

N'Hesitez pas

Ceux qui désirent profiter d'occasions extraordinaires ne doivent pas manquer les bons marchés offerts par Dion & Dion. Leur motto est : Petit profit fait le grand commerce-grand débit fait le profit!

Sirop d'ecalyptus 65c la canistre, sucre brun 4 1-2c, 5 lbs de raisin pour 25c, empoi 6c, macaroni 9c le paquet 3 pour 25c, vermicelle même prix.

Dion & Dion, 177 rue Hall.

M. Eugène Hébert désire informer le public en général qu'il est prêt à faire toutes sortes de réparations pour maison à très bas prix ; il promet entière satisfaction comme par le passé. S'adresser au No 183 rue Perkins, édifice Bibault, logis No 30. m19

Habits confectionnés pour enfants, de 4 à 15 ans, aux plus bas prix de la ville, telle est la plus récente addition faite à l'établissement de M. V. A. Mared, rue Chesver, coin de la rue Coolidge. Les mères de famille canadiennes sont spécialement invitées à examiner le stock nouveau.

Pour Devenir Fort.

Les trois grands Toniques et Fortifiants : (Emulsion d'Huile de Foie de Morue aux hypophosphites, Extrait Composé de Salsepareille et Vin de Bœuf Ferré) dont la "Lowell Pharmacy" a fait un si grand débit depuis quelques années, viennent d'être réduits au prix uniforme et excessivement bas de 50 cents la grande bouteille de 16 onces. Inutile d'insister sur le mérite de ces préparations, tout le monde sait qu'il n'y a rien de supérieur pour purifier le sang et donner de la force et de la vigueur à tout le système.

En vente chez Delisle, Beaulieu et Rochette, 632 rue Merrimack.

D. H. LAPORTE,
BUREAU — 99 rue Cabot.
Agent d'immeubles, terrains, propriétés, &c., &c., &c.
Le meilleur temps de l'année pour se procurer des lots à Riverside Park.
☞ Prix très modérés.

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
☞ La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean commis

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufacturés par
J. A. LANDRY & Cie.
Autrefois de la maison J. A. Dubord Cie, de Montréal. Dépôt chez
SAM RENAUD,
602 rue Middlesex.

AU CAMP DEWEY.

LA MESSE Y EST CELEBREE POUR LA PREMIERE FOIS.

Le Capitaine Carr est Rejeté par les Médecins.

Nos volontaires de Lowell qui sont rendus au Camp Dewey, South Framingham, sont tous bien portants en dépit du temps froid qu'il a fait ces dernières nuits et des désagréments inévitables des premiers jours de la vie de camp.

La nuit de samedi à dimanche surtout a été des plus misérable.

Le vent soufflait quarante milles à l'heure et très peu ont pu dormir sous les tentes insuffisamment protégées.

Tous n'étaient retirés vers les 10.30 heures et dormaient d'un profond sommeil quand quatre heures plus tard le vent s'éleva avec une si grande violence que tous en furent réveillés et ne purent refermer l'œil de la nuit.

Cependant, de bonne heure, le matin, tous se rendaient au déjeuner de bonne humeur.

Dans quelques-unes des autres compagnies, on servit deux doigts de whiskey à chaque homme. On avait apporté la boisson en prévision d'occurrence de ce genre et après une nuit aussi fatigante les hommes l'ont appréciée.

Quelques officiers ont déjà parlé du besoin de vêtements pour certains soldats. Il faut admettre que plusieurs ne sont pas convenablement habillés. D'aucuns se sont rendus sans pardessus et d'autres n'ont pas de sous-vêtements. Ils n'avaient pas le moyen de s'en acheter au départ.

On remarque parmi ceux-ci quelques-uns des meilleurs soldats et la population de Lowell ne devrait pas les laisser souffrir davantage si elle peut y remédier.

A Lawrence, une souscription populaire à cet effet a rapporté plus de $1800. Pourquoi ne pourrait-on pas en faire autant ici?

Les quatre régiments ont assisté aux services religieux hier.

Les compagnies C et G ont écouté un sermon, à la fois court et éloquent, du Rév. George Dissenault, aumônier du 6e régiment.

Les membres de la compagnie M, et les autres compagnies du 9e régiment ont entendu la messe célébrée par le Révd John D. Colbert, de Hopkinton.

C'était la première messe jamais célébrée sur le terrain.

Les membres de la compagnie G, du 6e, sont loin d'être gais depuis samedi. Leur capitaine, E. B. Carr, a été rejeté par les médecins parce qu'il entend dur.

Les soldats en ont été indignés lorsqu'ils ont appris cette nouvelle et ne paraissent que de suivre leur capitaine à Lowell s'il était forcé de revenir lui-même.

Les officiers supérieurs du régiment vont insister pour obtenir un nouvel examen.

Le capitaine Carr est vivement opposé au projet de ses hommes et s'il faillit de nouveau à subir son examen avec succès, il acceptera l'inévitable et conseillera à ses soldats de se soumettre comme lui à la décision des médecins. Les deux lieutenants Fairweather et Howard ont subi leur examen avec succès.

Les officiers de la compagnie G ont aussi été examinés. Le capitaine Greig et le lieutenant Livingston ont été déclarés qualifiés, mais le cas du lieutenant Costello est encore pendant.

Les médecins ont trouvé qu'il avait un défaut concernant l'expansion de la poitrine; le chirurgien à télégraphie à Washington pour obtenir des instructions plus détaillées sur ce cas. On croit cependant que la décision sera favorable au popilaire sous-lieutenant.

Le capitaine Greig a annoncé les promotions suivantes dans la compagnie C :

Le caporal Gardiner W. Pearson devient sergent quartier-maître avec le grade de premier sergent; le caporal Otto Hahn, 2e sergent; le caporal George E. Worthen jr, 3e sergent; et les soldats suivants ont été nommés caporaux; A.D. Mitchell, A. H. Tuttle, Alge Varnum, Eleazor Boucher, Ralph W. Clogston, S. Ashworth, Herbert Bellamy, W. H. Bagshaw, jr., M. Hardy, Ed. Savage et Ed. A. Barnes.

Le sergent Arthur Ashworth agit comme quartier-maître du régiment et le sergent Hosmer a été nommé sergent major.

Le capitaine Carr a annoncé les sous-officiers suivants : 1er sergent, Lewis G. Hunton; sergent quartier-maître, Frank A. Boyle; sergents Geo. H. McNamara, Geo. R. Caldwell; caporaux : William E. Golden, Murdock McKinnon, Frank Dodge, Waldo E. Milles, Daniel M. Hayes, Henry Hopkins, Ferest Durant, Fred G. Hunton, Fred Barris, Berard E. French, Harry M. Aldrich et Arthur Boucher.

Des quatre vingts hommes de la compagnie M, seize ont été rejetés. Voici la liste de ceux qui ont passé l'examen d'une manière satisfaisante et qui seront bientôt officiellement enrôlés : 1er sergent, Ralph R. Walker, sergent quartier-maître Howard Caldwell; sergents Arthur Brown, Charles Aspin et Samuel Ayers; caporaux : John M. Lund, John O. Laing, James Bennett, Harry Wardsworth, David Blakely, George Dao, Ralph Hill, George Bagley, John Lowe, George McKenna, Ernest Erickson, Hank Whitely; musiciens, Oliver Fiske, John J. Logan; artificier, George C. Hutton; wagoner, Willis S. Leighton; Soldats : Black, Dunn, Carr, Early, Comer, Fiske, Duffey, Grant, Everett, Lane, Forbush, Marshall, Haigh, Patterson, McDonald, Pitcher, Poole, Ryan, Sweet, John Sarre, Leon Sarre, Tilton, Vinck, Small, Wallace, Turnquist, Yarnold, Elenberg, H. Yarnold, Linnehan, Braden, T. McShane, Branen, J. McShane, Cummings, Hunt, Crowell, J. Aspin, Chamberlain, Douglas, Thurston, Dickey.

Le capitaine Mitten est venu en ville aujourd'hui pour engager le nombre de recrues nécessaires pour mettre sa compagnie au complet.

La compagnie K, du 2e régiment, de Springfield, a eu l'honneur d'être la première à s'enrôler dans la milice volontaire régulière des Etats Unis. En présence des divers officiers des quatre régiments, plus les membres ont prêté le serment d'allégeance au ministré par le lieutenant Weaver.

Les examens des membres de la compagnie C sont commencés, ce matin.

New York Cloak & Suit Co.

12 — RUE JOHN — 12.

LA GUERRE AUX PRIX.

☞ Les valeurs comptent et par conséquent nous sommes occupés. Nous offrons des occasions dans les Costumes de Tailleur, Gilets, Jupes, Corsages, &c., qui n'ont positivement jamais pareils dans la Nouvelle-Angleterre.

Costumes-Tailleur $6.95. Un lot en serge tout laine, prix régulier $10.00.

Un immense assortiment de Costumes pour $4.98, $7.50, $10 et $12.50, valant le doubles.

Jupes et Corsages Jupes, 98c; $1.50 chacune en brillantine noire; $1.95 chacune en Storm Serge noire et bleu marin. Corsages-blouses, 200 doz. viennent d'arriver. Prix, de 49c à $2.98.

Gilets $2.48 pour des Gilets en bonne Etoffe, toutes couleurs, valant le double.

500 Gilets dans les nouveaux matériels et façons, et laits à $4.75, $5.75 et $7.50, valant de $8 à $12.50.

Robes d'Enfants Robes d'Enfants, points de 4 à 14 ans, joli patron pour 98c, $1.25, $1.75 et $1.98.

Pour Outils de Jardins, Rateaux, Houes, Fourches, Brouettes.

HERBE—Graines de Fleurs et Legumes et toutes marchandises de saison.

ALLEZ CHEZ

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

☞ Catalogue de graines pour 1898 autrefois 25 — Prix : 5 c.

LE BAUME RHUMAL
GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.
VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en tout genre de chaussures.

La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.

Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.

Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell.

AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLES

CREDIT TO ALL

LES AVANTAGES DU CREDIT

Sont tellement nombreux que vous ne rendriez pas justice à votre famille ni à vous-mêmes si vous ne vouliez pas profiter de notre cordiale invitation d'examiner et de partager les bénéfices que nous offrons.

Mantes en soie pour dames, $14.98, $6.98, $9.98.

Habits tailleurs pour dames, $9.98, $10.98 et jusqu'à $25.

Chapeaux garnis pour dames et demoiselles, $2.98, $4.98, $6.98.

Habits pour hommes, $8.75, $9.75, $10.75 et jusqu'à $25.00.

Pardessus en vrai covert pour hommes, $9.75, $12.75 et $14.75.

Nos Costumes Bicycles pour dames et messieurs sont faits d'étoffes tout laine, de patrons unis mais efficaces, tail és et cousus avec soin.

Caesar Misch
78 MIDDLESEX ST. LOWELL.

ALWAYS KEEP ON HAND
Pain-Killer
THERE IS NO KIND OF PAIN OR ACHE, INTERNAL OR EXTERNAL, THAT PAIN-KILLER WILL NOT RELIEVE.
LOOK OUT FOR IMITATIONS AND SUBSTITUTES. THE GENUINE BOTTLE BEARS THE NAME,
PERRY DAVIS & SON.

La Lowell Inn . . .
A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. THOS. F. HOGAN, Prop.
19-21 rue Central. La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Liqueurs sont incomparables. Lunch froid en grand servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

F. P. LEW. Prop.
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes sont nettoyés et remis à neuf.

Livres Blancs, Livres-Journaux, Livres de Messe, Grands-Livres,
600 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

Germania Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77 rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
☞ Ordres promptement Livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, et bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.
73, 75, 77 rue Market.

Samuel Renaud, Théophile Héroux
RENAUD & HEROUX,
Entrepreneurs de Pompes Funèbre,
622 rue Middlesex.
Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements ainsi belles voitures neuves sur caoutchouc pour Baptême, Mariage et Funérailles.
Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner l'encouragement à ces messieurs.
☞ Spécialité sur Embaumage.
M. Héroux est toujours agent de billets de chemin de fer, il est aussi en état de faire tout ouvrage qu'on lui confiera soit avec des voitures à bagage ou hack.
Ceux qui désireraient voir qui partiront pour le Canada ne peuvent faire mieux que de s'adresser à lui. Il tient aussi toutes les boîtes d'embaumage nécessaires pour ceux qui laissent la ville.
GO TO THE HALL.

Lowell Trunk Manufactory
F. P. DEVINE, Prop.
Valises et Porte-manteaux. Je fabrique ces articles moi-même. Ventes en gros et en détail. Marchandises faites à ordre.
☞ Réparations une spécialité.
70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

AVIS.

La Compagnie du Gaz DE LOWELL,
DELIVRE PROMPTEMENT LE
Charbon "Coke"
AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé, par chaloires 36 boisseaux livré à domicile, $4.00.
Demie chaldron, $2.25.
Non cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron, $2.00.
Gaz avec Escompte à $1.00 le Mille Pieds.
Sewall G. Mack, Président.
Jacob Rogers, Trésorier.
Samuel E. Raymond, Sec.
DIRECTEURS :
Sewall G. Mack, Levi Spragne, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.
Compagnie du Gaz de Lowell.

THOMAS H. BOYLE,
—DE LOWELL,
VINS et LIQUEURS Importés et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pourrées sur lieu. JOHN BOYLE, Gérant.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR.
65 rue Central.
Assortiments de la Même Avenue, New York, où on enlevait publiquement les paniers. Chaque et les tous ces expéditions, pour les Etats-Unis, Canada et Europe. Les marchandises sont toujours les plus récentes et les plus belles. Les prix sont toujours les plus bas. Tout ouvrage sera parfaitement et satisfaitement rendu et promptement fait à la mode. Tout ouvrage fait à la maison sera garanti de rester sur place. Tout ouvrage fait à la mode. Tout ouvrage fait à la mode. Tout ouvrage fait à la mode.

Feuilleton de L'Etoile.
No 162

— LA — DAME EN NOIR

SEPTIEME PARTIE

IV

TOUJOURS ESCLAVE

—Ah ! ça, lui dit-il d'une voix sourde, si tu trouves que je suis trop gentil avec toi, dis-le; et si tu as parié que tu me mettrais en colère, dis-le aussi.

Tu sais, la Chiffonne que la montarde me monte vite au nez et quand ça me pique, je cogne.

Te voilà prévenue, tâche d'avoir de la mémoire, et ne me fais pas revenir à mes anciennes habitudes.

La Chiffonne soupira et de grosses larmes roulèrent dans ses yeux.

—Ma chère, reprit-il durement, pas de simagrées avec moi, le rémords. Je te l'ai dit et je te le répète pour la dernière fois, tu es ici, je te garde ; reste je le veux !

Et, presque brutalement, il la poussa jusqu'au fond de la chambre.

Le maître ordonnait, l'esclave devait obéir.

La Chiffonne resta.

V

LA MERE ET L'ENFANT

Dix heures sonnaient à l'horloge de la Maison maternelle comme la Chiffonne et Gallot s'arrêtaient devant une petite porte de l'établissement.

Ils étaient venus dans un fiacre qu'ils avaient laissé à l'entrée de l'avenue, en disant au cocher.

—Monsieur, vous allez attendre ici.

Le cœur de la Chiffonne battait à se rompre. Très pâle, on aurait dit une victime conduite au supplice.

—Est-ce que tu as peur? lui dit Gallot.

Elle lui jeta un long regard qui signifiait : "Je n'ai pas ton audace, moi"; et, s'armant de courage, elle sonna. La porte s'ouvrit. Elle entra.

—Elle y est, murmura le borgne, et à moins que le diable ne s'en mêle, tout ira bien.

Il alla s'étendre à vingt-cinq pas de distance sur l'herbe mouse, à l'ombre des arbres.

La Chiffonne ayant dit qu'elle désirait voir la sœur supérieure, on la conduisit au parloir, où, au bout de quelqu s minutes, la mère Agathe vint la trouver.

La religieuse reconnut tout de suite la visiteuse. Elle éprouva tout d'abord un sentiment de vive répulsion, et si elle eût obéi à son premier mouvement, elle aurait laissé éclater son indignation, sa colère. Mais elle se contint. D'ailleurs la Chiffonne paraissait si triste, si tremblante, et la douleur empreinte sur son visage paraissait si vraie, que la mère Agathe se demanda si cette malheureuse n'était pas digne de sa pitié.

Cependant, ne voulant pas laisser voir à la Chiffonne qu'elle la reconnaissait, elle lui dit :

—Madame, je suis la supérieure de cette maison, vous désirez me parler, m'a-t-on dit; que voulez-vous?

—J'espérais que vous me connaîtriez.

—Vous ai-je donc déjà vue?

—Oui, il y a de cela un peu plus de trois ans; c'est moi qui ai amené ici un petit garçon appelé André.

—Je vous reconnais maintenant, madame ; oui vous avez amené dans notre maison un petit garçon appelé André, André Gosselin, n'est-ce pas? J'ai un peu hésité à le recevoir, si j'ai bonne mémoire; mais il était si gentil et si triste..... Enfin je l'ai reçu et je n'ai eu qu'à m'en féliciter.

—Alors il est toujours gentil? dit la Chiffonne.

Sans répondre à la question la religieuse reprit :

—Vous m'avez donné l'extrait de son acte de naissance; sa mère, qui était votre sœur, venait de mourir, m'avez-vous dit :

—Oui, ma mère, et si je n'ai pas gardé le pauvre petit, c'est que j'étais alors très malheureuse et dans une grande misère.

—Vous n'êtes plus dans la même situation.

—Je travaille, je ne suis plus en peine sur les moyens de vivre; mais si je disais que je suis heureuse, je mentirais.

—Ah! vous êtes toujours malheureuse.

—J'ai de très grandes douleurs.

—Chacun ici-bas a ses peines, ses souffrances; mais on ne doit plaindre que ceux qui ne les ont pas méritées.

La Chiffonne sentit le mordant de ces paroles. Elle étouffa un soupir.

—Mais, reprit la religieuse, vous ne m'avez pas dit pourquoi vous êtes venue.

—Ma mère, répondit la Chiffonne d'une voix tremblante, je voudrais reprendre mon... le petit André.

Elle n'avait pas osé dire mon neveu.

—Vous voulez reprendre André! s'écria la religieuse blêmissant.

—Oui, ma mère.

—Ah! si vous saviez... Avant de vous amener l'enfant, j'avais beaucoup souffert; mais, depuis, j'ai constamment pleuré et enduré les plus cruelles tortures.

—Mais pourquoi voulez-vous reprendre cet enfant? Il est bien ici.

—Oh ! je le crois, j'en suis même certaine.

—S'il vous était rendu, qu'en feriez-vous?

La Chiffonne resta un instant tout interloquée, puis elle répondit :

—Ce serait pour son bonheur, oui, pour son bonheur, je vous le jure, et moi je ne serais plus la malheureuse que je suis.

Mon Dieu, il y a des choses que je voudrais vous dire, mais je ne peux pas, maintenant, je ne peux pas... Dans deux ou trois jours je reviendrai, je vous le promets, et je vous dirai tout.

Elle pleurait et tendant vers la religieuse ses deux mains suppliantes.

La mère Agathe, qui n'ignorait pas dans quel but ce chef enfant avait été enlevé, avait déjà compris pourquoi la Chiffonne venait le réclamer.

—L'homme est là, se dit-elle, c'est lui encore qui pousse cette malheureuse.

Elle reprit :

—Quand vous avez amené l'enfant, vous m'avez dit que le père existait, mais qu'il était en Amérique.

—Oui.

Vous avez ajouté qu'à son retour, il réclamerait l'enfant, son fils ?

—Est-ce qu'il est revenu ?

—Oui.

—Et c'est lui qui vous envoie reprendre l'enfant ?

—Oui.

A Continuer.

Tres Important.

Mesdames, si vous voulez épargner de l'argent sur vos chapeaux, allez voir Mde Maxime Lépine, 337 rua Moody, coin de la rue Race.

Si vous avez des vêtements à faire teindre ou nettoyer allez les porter à la Bay State Dye House, 54 rue Prescott. On y fait une spécialité du nettoyage par le système français. Bas prix et satisfaction garantie.

DEMENAGEMENT— M. Marc Trudel, tailleur, est déménagé au No 382 rue Moody, coin de la Cabot. Ouvrage fait à la satisfaction des plus exigeants et livré au jour fixé. Coupe élégante, dernière mode, prix très bas. Allez vous assurer par vous-mêmes de la modicité de ses prix et de l'entière satisfaction qu'il vous donnera.

M. Cha H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, Ste Anne, Montréal, Sorel, Ste Thérèse, Ste Julienne, Ste Adèle, Ste Agathe, Ste Marie, Ste Rose, Ste Thérèse

VOL DE GRAND CHEMIN.

Une Jeune Canadienne Attaquee sur la Rue.

Un vol de grand chemin a été commis, vers les onze heures, samedi soir, sur la rue Merrimack, près de la rue Shattuck.

Mlle Emma Bourget s'en retournait seule à son domicile quand un étranger l'arrêta et engagea la conversation sous prétexte de lui demander des informations au sujet d'un ami supposé.

La jeune fille fut quelque peu effrayée à cause de l'heure avancée et de la solitude qui régnait autour d'elle.

Elle répondit brièvement et s'empressa de reprendre son chemin d'un pas plus rapide.

Mais l'individu la suivit et s'emparant de force d'un porte-monnaie qu'elle tenait dans sa main, il disparut dans une rue transversale.

La jeune fille cria à haute voix et plusieurs jeunes gens accoururent de la rue Merrimack pour lui porter secours.

Elle leur montra du doigt l'homme qui fuyait et ils s'élancèrent tous à sa poursuite. Ils le rejoignirent dans une des allées près de la corporation du Boott.

L'officier de police Martin Maher, attiré aussi par les cris de Mlle Bourget, arriva en scène juste au moment nécessaire pour opérer l'arrestation du voleur. Cependant on ne put retrouver le porte-monnaie dont il avait eu le temps de se débarrasser. On croit même qu'il l'a donné à un complice qui se trouvait parmi les gens à sa poursuite et qui a eu le temps de se sauver avant l'arrivée de l'officier.

Mlle Bourget, qui demeure sur la Dane St Court, put se rendre chez elle sans autre désagrément.

Au po-te central le voleur a déclaré s'appeler William Fallon.

En cour de police, ce matin, il a plaidé coupable et a été condamné à cinq mois de prison.

Notes Locales.

On est à organiser un bazar pour venir en aide à l'hôpital St Jean.

Il y a eu 36 décès en cette ville la semaine dernière dont neuf parmi nos compatriotes.

Les Emeralds ont défait les South Ends, samedi dernier, par 19 à 14. La partie a été des plus excitante.

La semaine dernière on a rapporté au bureau de santé 16 cas de fièvre scarlatine, 5 de fièvre typhoïde et 3 de diphtérie.

Le prochain terme de la cour supérieure s'ouvrira en cette ville le 23 courant ; l'Hon. juge William B. Stevens, de Stoneham, présidera.

Le maire Bennett a adressé des lettres officielles de remerciements à toutes les organisations qui ont participé à la parade de vendredi dernier.

Le Catholic Lyceum, la seule association de jeunes gens de la paroisse St Patrick, a décidé de se dissoudre après un an d'existence. Il y a $180 en caisse.

James Hetheman, âgé de six ans, s'est fracturé le bras près du coude, samedi après midi, en jouant près de chez ses parents, rue Linden. On l'a transporté à l'hôpital Saint-Jean.

Kenneth E. Shaw, conducteur d'un train de fret, s'est fracturé le coude en accouplant des chars à Ayers Junction, samedi. On l'a transporté à l'hôpital St Jean de cette ville.

Aux récents examens du service civil pour les postions du bureau de poste, M. Eugène Mayrand a obtenu une moyenne de 78.38, au lieu de 78.58 comme on l'avait d'abord annoncé.

On considère comme rejetée la requête présentée à la législature d'Etat pour l'abolition du désœuvrement libre de l'avenue Western. Elle sera soumise à la prochaine session de la législature.

Les généraux Lee, Wheeler et Wilson commanderont trois corps d'armée qui seront mobilisés à Chickamauga ; il y a maintenant 10,000 hommes, et 10,000 autres soldats y seront bientôt arrivés.

Les troupes à Tampa ne peuvent être envoyées à Cuba avant que d'autres vaisseaux de transport soient arrivés, car il n'y a maintenant que huit vaisseaux pour transporter l'armée d'invasion et 1500 chevaux.

Les volontaires du régiment Welch se réuniront, ce soir, dans la Memorial Hall. Des discours seront prononcés par les honorables juges Hadley et Pickman, nos représentants à la législature, F. B. Shedd et Auguste H. Jean. Le sénateur Putnam présidera.

M. Joseph Forand, de Manchester, N. H., en promenade chez son oncle M. C. Lequinde la rue Dalton, est retourné hier enchanté de son voyage.

M. Philéas David jr a offert sa résignation aux RR. PP. Oblats comme directeur du chœur de l'église St Joseph pour des raisons tout à fait personnelles. La résignation a été acceptée et M. le Dr J. A. Gagnon a été nommé pour lui succéder.

On a découvert que le grand nombre de cas de fièvre scarlatine rapportés au bureau de santé la semaine dernière, ont été causés par le lait fourni aux familles de certain quartier par un cultivateur dans la famille duquel cette maladie contagieuse sévit.

Les autorités à Rotterdam, Hollande, ont refusé de permettre à un vaisseau norwégien de prendre un chargement de 600 tonnes de salpêtre pour Bayonne, France, une ville près de la frontière espagnole. Ceci indique que le gouvernement hollandais est sympathique aux Etats-Unis.

Les billets pour la grande soirée dramatique et musicale que le Club Social de Pawtucketville donnera à la Mag'ri Hall, le 18 courant, au profit de la naturalisation, sont en vente chez M. J. W. Alexander, 544 rue Merrimack. On peut aussi s'en procurer des membres du club. Les prix sont 50c, 35c et 25c.

La retraite des jeunes gens de la paroisse canadienne a été close, hier après-midi, et celle des hommes mariés a commencé hier soir. Il y avait foule aux deux églises. Le Révd Père Legault a prêché à St Joseph et le Révd Père Lewis à St Jean-Baptiste. Tous deux ont traité la question du salut éternel en termes des plus éloquents.

Le bureau de stratégistes, à Washington, a conseillé que quelques-uns des vaisseaux de la flotte de Sampson allient au devant de l'"Oregon" et du "Marietta" qui s'en viennent le long de la côte du Brésil et sont en danger d'être attaqués par des forces ennemies supérieures. Le capitaine de l'"Oregon" a reçu avis qu'il serait rencontré en route par des vaisseaux américains.

La manière anti-américaine dont *La Presse*, de Montréal, rédige ses rapports concernant la guerre hispano-américaine a soulevé la plus vive indignation parmi notre population canadienne. Samedi, après avoir lu le rapport fallacieux et mensongier fabriqué au sujet de la prise de Manille, plus de deux cents compatriotes ont rejeté avec dégoût cette feuille hispanolâtre et se sont promis de lui dis-continuer leur encouragement.

In Memoriam.

Un grand service solennel a été chanté à l'église St Joseph, à 8 heures, ce matin, pour le repos de l'âme de feu le Rév. Père Louis V. Petit, O. M. I., décédé il y a quelques jours, à Plattsburgh, N. Y.

L'église était remplie d'une foule pieuse et recueillie.

Le Révd Père Fournier a officié, assisté des RR. PP. Amyot et G. Marion, diacreet sous-diacre.

Le chœur de l'église, sous la direction du Dr J. A. Gagnon, a exécuté avec succès la messe de requiem harmonisée, M. Ed. Vincelette à l'orgue.

Cour de Police

Treize ivrognes en cour ce matin, dont trois seulement arrêtés hier.

Ceux-ci, Thomas Cook, Lizzie Christian et James Stead, sont condamnés à $5 d'amende chacun.

Des premiers, trois sont relâchés, six condamnés à l'amende et le dixième, Michall H. Cuddy, envoyé en prison pour trois mois.

John Conway est condamné à $6 d'amende pour avoir maltraité son cheval.

William Fallon plaide coupable à l'accusation de vol sur la personne, et est condamné à cinq mois de prison. C'est celui qui a attaqué Mlle Emma Bourget, samedi soir.

Louis F Saunders, pour s'être promené en bicycle sur le trottoir, est condamné à $3 d'amende.

Il Déménage.

M. J. T. Fortin nous prie d'informer ses nombreuses pratiques et le public en général qu'il ouvrira son nouveau magasin au No 28 rue Cabot, samedi, le 30 avril, et invite tous ses amis et le public en général d'aller lui faire une visite.

N. B. On demande à acheter une vitrine, row-case, de seconde main, de 9 à 8 p.ds. s'adresser à J. T. Fortin, No 28 rue Cabot.

UN ESPION.

Il sera tout Probablement Fusille.

ANGLAIS DE NAISSANCE, IL N'EST FAIT NATURALISER.

Il Envoyait des Informations à Polo y Bernabe.

Washington, 9 mai—George Downing, qui était il y a trois mois un officier à bord du croiseur américain, "Brooklyn," est aujourd'hui prisonnier dans les baraques, ici, et il peut l'un de ces matins être fusillé sans merci.

C'est un espion. Il est Anglais de naissance, mais est un citoyen américain naturalisé.

La preuve de culpabilité contre lui est des plus fortes. C'est l'opinion des premiers officiers de l'armée et du chef du service secret que rien ne peut lui faire sauver la vie.

Lorsque Sénor Polo s'en alla à Toronto récemment, il fut suivi par des détectives du service secret. Or vendredi dernier ils rapportèrent à Washington qu'un Américain avait été vu tenant conversation avec le lieutenant Caranza, ancien attaché naval de la légation espagnole ici, et qui envoya un cartel au capitaine Sigsbee et au général Lee.

Ils annoncent de plus que l'étranger avait reçu l'ordre des Espagnols de se rendre de suite à Washington, et qu'il devait quitter Toronto le même soir.

Conséquemment, lorsque le train de Toronto est arrivé ici samedi après-midi, des détectives déguisés suivirent l'homme jusqu'à une maison de pension.

Après avoir laissé sa malle dans la maison, l'individu sortit, jeta un regard sur les bulletins donnant les nouvelles de la guerre, puis écrivit une lettre qu'il mit à la poste. La missive était adressée à une personne de Montréal, et lorsqu'on l'ouvrit on y trouva des informations au sujet des mouvements des bateaux charbonniers transportant du charbon pour les vaisseaux de guerre des Etats-Unis et aussi des détails sur les troupes qui seront envoyées aux Philippines.

A minuit Downing était arrêté dans sa chambre où on découvrit un code de dépêches chiffrées qui lui avait permis de communiquer avec les Espagnols et aussi une note disant à l'homme de Montréal qu'il devait partir mardi pour Norfolk, et aurait des faits importants à communiquer au sujet de l'arsenal de marine qui s'y trouve.

Dans l'intervalle, la nouvelle fut reçue de Toronto que les Espagnols de la suite de Sénor Polo étaient partis pour Montréal. Ils doivent y attendre des informations de leur espion.

Downing est complètement abattu.

Si les Espagnols tiennent tant à connaître les mouvements de nos bateaux de charbon, c'est qu'ils voudraient les capturer pour couper l'approvisionnement aux vaisseaux américains et se procurer pour eux-mêmes ce combustible qui leur est aujourd'hui plus nécessaire que de la poudre.

Downing passera devant un conseil de guerre, et tout indique qu'il sera fusillé.

UNE BELLE FETE.

Un Drapeau Américain à Pawtucketville.

Il y aura une grandiose démonstration patriotique à Pawtucketville, demain soir, à l'occasion de la fête organisée par le Club Social Canadien qui doit arborer un magnifique drapeau américain au-dessus de ses salles.

Un beau programme a été préparé pour la circonstance et il sera exécuté en plein air si le temps est favorable.

Son Honneur le maire Bennett, les honorables ex-maires Courtney et Palmer, M. W. H. I. Hayes, représentant à la législature, M. J. L. Chalifoux, M. L. P. Tarette et M. J. E. Venne ont été invités à prononcer des discours de circonstance. La fanfare Martel fera les frais de la musique et un chœur puissant chantera l'hymne national et d'autres chants patriotiques.

Il y aura aussi fusées, feux d'artifice, etc.

Tout le public est cordialement invité à cette grandiose démonstration qui fera époque dans les annales de Pawtucketville.

MAUVAIS TIREURS.

DES VAISSEAUX AMERICAINS EN DANGER.

Les Canonniers Espagnols sont Malhabiles.

Key West, 8 mai—Soit le manque d'habileté des canonniers espagnols a sauvé le "Vicksburg" et le cutter "Morrill" dans le port de la Havane, samedi matin. Pendant quelques minutes ils furent sous le feu des canons des batteries de Sant Clara; mais tous deux purent s'échapper sans essuyer de graves avaries quoique les bombes des canons de 5 pouces éclatèrent tout autour d'eux.

Les ruses Espagnols avaient préparé un traquenard pour couler une couple de nos vaisseaux. Une petite goélette fut envoyée hors du havre de la Havane un peu après le lever du soleil, samedi, dans l'espoir d'attirer quelques uns des vaisseaux américains dans l'ambuscade.

Tout alla on ne peut mieux. Le "Vicksburg" et le "Morrill, dans l'excitation de la chasse et leur méprisprour les canonniers espagnols, s'avantèrent jusque dans le port, à portée de canon des batteries de Santa Clara. Si les Espagnols avaient eu la patience d'attendre encore cinq minutes avant de tirer, il est tout probable que deux autres vaisseaux américains seraient aujourd'hui au fond du havre de la Havane, à une faible distance des débris du "Maine."

Les Espagnols s'empressèrent de faire feu sur les vaisseaux américains dès qu'ils furent à portée de leurs canons, mais la distance était encore grande, et l'ennemi visa mal, de sorte que le "Vicksburg" et le "Morrill" s'arrêtant court, répondirent par quelques coups, puis firent volte face à temps pour éviter d'être endommagés sérieusement.

Une partie du gréement du "Vicksburg" a été emporté par une bombe.

Comment on s'Approvisionne à la Havane.

Key West, 9 mai—Le gouvernement espagnol étant incapable d'importer par la Havane à cause du blocus a adopté l'expédition des approvisionnements de Mexico à l'île des Pins, sur la côte sud de Cuba, et de là à Batabano, puis par voie ferrée jusqu'à la Havane.

Deces.

BLANCHARD—En cette ville, John M., enfant de Pierre et Ermine Blanchard, est décédé au No 53 Marshall road, âgé de 3 ans.

MM. Renaud & Héroux entrepreneurs.

DESMARAIS—En cette ville, Joseph, enfant de Camille et Malvina Desmarais, est décédé au No 59 Massachusetts Corporation, âgé d'un jour.

MOORE—En cette ville, Léo, enfant de Joseph et Césarie Moore, est décédé au No 184 rue Middlesex âgé d'un an et cinq mois. L'enterrement aura lieu demain à 1.30 p. m.

YOUNG—En cette ville, Albert, enfant de Willie et de Vitaline Young, est décédé au No 21 rue Davidson, âgé de 2 mois et quinze jours. L'enterrement a eu lieu hier.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers justement reçu; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez **McKinnon, Fort Prescott.**

PERIU—Un portefeuille contenant $1.00 en papier et un billet de char électrique, vendredi après-midi à partir du carré Merrimack jusqu'à la rue Rogers, passant par la rue Lawrence. Prière de retourner au bureau de l'ETOILE ou à la station des chars électriques.

ON DEMANDE—Des élèves pour apprendre le piano au No 406 rue Moody. Rien ne sera épargné pour faire progresser les élèves. 14m

A LOUER—Logements nouvellement remis à neuf, de toute grandeur, à très bas prix. S'adresser à Mme Lafrance, 183 Hall, coin de Tucker. 14m

A VENDRE—Un cottage de 7 grandes chambres, une grande écurie, un poulailler et plusieurs arbres fruitiers tels que pêchers, cerisiers, pommiers, pruniers et vignes à bon marché. S'adresser au No 67 Third Avenue, Pawtucketville. 13m.

NOEL TRAVERSY

368 Rue Middlesex.

A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares etc. Une visite est cordialement sollicitée.

L'INVASION DE CUBA.

Une Armee de 75,000 Hommes Partira cette semaine.

IL NE FAUDRA PAS MOINS DE TROIS CENTS VAISSEAUX.

On vent Prendre la Havane sans Plus de Retard.

Washington, 9 mai—Soixante-quinze mille soldats américains débarqueront cette semaine sur le sol cubain, pour ne revenir que lorsqu'ils auront battu les forces espagnoles dans l'île et que le drapeau étoilé ait flotté pas orgueilleusement sur la Havane comme aujourd'hui sur les ruines de la forteresse de Cavite, dans la aie de Manille.

Etonnante comme cette nouvelle puisse paraître, elle est absolument exacte; on l'a apprise de source officielle, et l'on ne peut plus douter que ce soit la vérité.

Il n'y aura plus de délai.

Le fantôme de la fièvre jaune ne fait plus peur à personne.

On a rapporté hier soir que la grande victoire de l'amiral Dewey avait convaincu l'administration que l'ennemi n'est pas du tout à craindre.

Sans discipline militaire, sans canons modernes et avec de mauvais tireurs, les Espagnols peuvent être battus dans le temps de le dire.

C'est l'opinion des aviseurs militaires de l'Administration, et le Président a approuvé les plans d'invasion de Cuba.

Le corps d'armée qui le premier envahira Cuba sera composé de 15,000 à 18,000 hommes maintenant rassemblés à la Nouvelle-Orléans et à Tampa.

Ce sont tous des réguliers, et la plupart ont déjà reçu le baptême du feu.

Ils seront de suite suivis par une armée de 50,000 volontaires qui seront concentrés dans les ports du sud aussi rapidement que les trains pourront les amener et ils seront envoyés à Cuba aussitôt qu'on aura pu se procurer les vaisseaux nécessaires.

On calcule qu'il ne faudra pas moins de 300 vaisseaux pour transporter cette armée.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Le vaisseau espagnol "Temerario" est parti de Montevideo pour une destination inconnue.

Cinq mille hommes de troupes, avec des munitions en quantité, seront en route pour Manille pas plus tard que dimanche prochain.

La batterie A, 2ème brigade, et un détachement du 1er corps de cadets iront prendre possession des batteries sur la côte à Swampton et à Nahant aujourd'hui.

La batterie B, de Lawrence, et trois compagnies du 5e régiment fortifieront Eastern Point, Gloucester et Plum Island, près de Newburyport.

Quelques-uns des conseillers du président McKinley lui conseillent fortement d'abandonner les Philippines; mais il n'y consentira pas. Les Etats-Unis ne recaleront pas maintenant.

On rapporte que la nouvelle a été reçue à Madrid que les troupes espagnoles à Manille ont quitté la capitale des Philippines, emportant avec elle leurs armes et leurs munitions.

Il paraîtrait que les Espagnols au Mexique cherchent toujours à organiser des bandes pour envahir le Texas. Les volontaires de cet Etat resteront, dit-on, chez eux pour repasser les envahisseurs, s'ils se montrent.

Le vaisseau "McCulloch" a quitté Hong-Kong pour Manille avec des dépêches Washington pour l'amiral Dewey. On dit qu'il maintiendra un protectorat provisoire des Etats-Unis. On appréhende un soulèvement parmi les insurgés.

Quarante Espagnols qui sont arrivés à Kingston, Jamaïque, venant de la Havane, rapportent qu'il y a des vivres en quantité dans la capitale de Cuba, mais qu'ils sont retenus par des spéculateurs à des prix de famine, en prévision d'un long siège. Une personne, pour se nourrir bien mal, doit dépenser $5 par jour. Sénor Julio de Cardenas, un riche Espagnol, a payé $700 pour nourrir sa famille pendant 12 semaines avant de quitter la Havane. Les reconcentrados meurent de faim, le gouvernement espagnol nourrissant même excessivement mal ses soldats.

Vente Extra d'Habits FAITS PAR **Tailleurs**

Nous avons fait des préparatifs extraordinaires et avons en stock environ 500 nouveaux Habits, ajustement serré devant à revers, effets blouse eton et blazer. Quelques-uns avec la jupe aux plis de Paris, quelques-uns avec la jupe en Soie tombante, quelques-uns tout doublés., &c., &c.

EN DRAPS nous avons des Serges, Drap Kersey, Draps Canvas, les Draps Vénitiens extrêmement populaires et Mélanges de Fantaisie.

EN NUANCES nous avons Noir, Vert, Bleu nouveau, Rouge, Bleu marin, Brun tabac, Gris, Castor, de fait toutes les couleurs correctes.

NOS HABITS sont les plus parfaits en style, ajustement et main-d'œuvre d'aucuns du pays.

NOTRE ASSORTIMENT peut être comparé à ceclui d'aucune maison de Boston et nos prix sont plus bas.

Gratis aux **Acheteurs** Une belle Gravure demi-ton 12 x 18 du Navire de Guerre Maine, sauté dans le Havre de la Havane, le 15 février pourquoi nous allons battre l'Espagne. "Rappelez-vous le Maine."

Chris Holmes,

Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits

124-126 Rue Merrimack.

UN AUTRE BRAVE.

Un Ex-Volontaire Canadien va s'Enroler.

M. Joseph Aulette, de la rue Salem, un des membres les plus populaires de l'Association Catholique, a quitté Lowell, samedi, pour entrer dans l'armée régulière des Etats-Unis, s'étant enrôlé pour trois ans.

M. Audette a déjà fait du service actif en 1885, comme membre de la compagnie 6 du 65ème Bataillon, de Montréal, lors de la campagne du Nord-Ouest.

Il a même pris part à l'engagement de l'aile droite du 65ème avec les sauvages de la tribu de Gros-Ours à la Butte aux Français.

M. Audette est aux Etats-Unis depuis quelques années et s'est fait naturaliser citoyen américain.

Il ne s'est guerre occupé de milice en ce pays, mais dans la crise actuelle, il a compris son devoir, et n'a pas hésité à aller offrir ses services pour la défense de son pays d'adoption.

Il n'a pas eu de peine à être accepté, vu ses états de service et le patriotisme qui l'anime.

Il a fait un bon soldat canadien et il fera honneur à notre élément sous la bannière étoilée

Bravo et bonne chance !

L'AUMONIER DU NEUVIEME.

Il Revient Prendre son Poste.

L'aumônier du 9e régiment, M. V. M., dont fait partie la compagnie M, de cette ville, est le Rev. James Lee, natif de Boston.

Le Revd M. Lee est âgé de 45 ans et a été ordonné prêtre il y a 19 ans.

Il a été vicaire de l'église de Sacred Heart, de Boston, de l'église St Pierre, de cette ville, et curé à Revere, Mass.

Sa santé n'a pas été bien bonne depuis quelques mois et il est allé en Europe dans l'espoir que le repos et le changement de climat lui feraient du bien.

Il y était quand la guerre a été déclarée.

Il a aussitôt informé le colonel Bogan qu'il revenait en toute hâte reprendre son poste.

LE CERCLE GARIN.

Nouveaux Officiers Elus,

Plus de cent cinquante membres ont assisté à la dernière assemblée régulière du Cercle Garin pour cette saison.

On y a procédé à l'élection des officiers pour le prochain terme avec le résultat suivant : MM. Arthur Beaucorge, président; Majorique Cossette, vice-président; Wilbrum Lajoie, secrétaire; Jesse Alexander, assistant; Nap. Lozeau, trésorier.

L'installation a eu lieu samedi, M. E. H. Choquette agissait comme maître des cérémonies.

Les nouveaux officiers ont remercié leurs confrères de l'honneur conféré et l'Assemblée s'est terminée par une intéressante discussion des règles parlementaires.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Carrosses d'enfants, de $3 à $85 comptant ou payables à la semaine chez A. E. O'Hair & Co., 16 rue Merrimack.

Mlle Léna Lalumière, éditice de l'ancien hôtel de ville, a le plus bel étalage de chapeaux de printemps et d'été dans les derniers goûts. Les dames sont invitées à les aller voir.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

Les dames et demoiselles canadiennes trouveront les meilleurs chapeaux de printemps et d'été aux bas prix chez Mme E. Couville, 474 rue Merrimack. Mlle Ida C. Couville, gérante, invite cordialement ses amies. 1no.

Voyez les chics chapeaux que Mme P. L. Grégoire offre pour $2.50 avant d'acheter; il y en a de toutes les façons et de toutes les couleurs, très grand choix. Nouvelles ! 1no

Une Photographie Vive de nos prix f.it voir une riche se de vêtements. Bons Vins et Cigares. Cordiaux, Ales, & des prix pour plaire aux fumeurs.

JOHN M. PEVEY,

55-57 rue Middle.

J. W. Paradis & Co.,

15 RUE SALEM.

Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.

☞ Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients:

Alderic Poissant et J. W. Paradis Jr.

VIVE CA C'EST NOUS AUTRES !!!

TURNIP.

EARLY WHITE FLAT, DUTCH.

La Thompson Hardware Co.,

254 et 256 RUE MERRIMACK.

☞ NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

L'Etoile

Achetez L'Etoile De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 10 MAI 1898. No 42

VENTE SPECIALE

100 Doz. de Corsages-blouses en Percale pour Dames, à 49c valant $1.25. C'est un stock de manufacturier qui a failli.

Grands marchés en modes: dix caisses de "Sailors" garnis pour enfants, 12 1-2c valant 25c.

Grands marchés en chapeaux garnis pour Dames. 5000 Roses à 9c, valant 25c.

McIntyre Bazaar.

OU EST L'ENNEMI?

Sampson s'Approche de Porto Rico

ON DIT L'ESCADRE DU CAP VERT RETOURNEE A CADIX

Le Pays tout Entiers est dans une Mortelle Attente

Washington, 10 mai—La population de cette ville et le pays tout entier attendent des nouvelles de la flotte commandée par l'amiral Sampson.

Le Président et les membres de son cabinet, assis autour de la table du conseil hier, et plus tard dans l'après-midi rejoints par les fonctionnaires du département de la marine ont été tous impressionnés par l'idée qu'une bataille entre les forces navales des Etats-Unis et de l'Espagne était imminente.

L'anxiété est grande dans tout le pays.

Quoiqu'on n'ait pu obtenir aucune information certaine, les fonctionnaires sont presque unanimes dans leur croyance qu'avant 24 heures nous recevrons la nouvelle d'une grande bataille navale.

Cependant, à la dernière heure, on commence à douter que l'escadre du Cap Vert se soit réellement dirigée à venir de ce côté-ci de l'Atlantique.

La dépêche de James Creelman le correspondant américain à Londres, disant avoir reçu la nouvelle de Cadix que l'escadre du Cap Vert s'y en allait pour se réunir à la flotte qui s'y trouve déjà, a ébranlé la conviction qu'un combat naval est proche ; mais rien de précis n'a été appris à ce sujet par le ministère de la guerre.

Une chose certaine, cependant, c'est que la flotte de l'amiral Sampson est rendue à quelque distance de Porto Rico ; mais comme elle a la vance qu'à une vitesse de cinq milles à l'heure, elle n'atteindra probablement pas San Juan avant ce soir. Il est donc probable que nous ne recevrons pas de nouvelles de cette escadre avant demain.

Si réellement la flotte espagnole a traversé l'Atlantique elle a dû se réfugier dans le havre de San Juan, qui est bien protégé par des mines sous-marines et des batteries. Dimanche la nouvelle a circulé que les vaisseaux espagnols étaient déjà rendus à San Juan. Nous saurons bientôt si la chose est vraie.—

Les actions de l'amiral Sampson une fois rendu à Porto Rico seront guidées entièrement par les instructions qu'il a reçues et qui sont un secret bien gardé. Cependant, on croit qu'il a reçu l'ordre d'agir au meilleur de son jugement, mais on ignore s'il peut bombarder Porto Rico.

Si la flotte espagnole s'est réfugiée dans le port de San Juan, il est possible à l'amiral Sampson de faire d'une pierre deux coups, exactement comme Dewey a pu le faire à Manille.

Il n'y a pas de doute que le commandant américain a dû recevoir l'instruction de livrer combat à la flotte espagnole partout où il la rencontrera et de la détruire—s'il le peut, oien entendu. Rien ne lui fera plus plaisir que de la trouver cachée dans le havre de San Juan, où sa destruction et la capture de Porto Rico pourraient être accomplies dans le même temps.

S'il ne trouve pas la flotte ennemie à San Juan, et que ses éclaireurs ne l'aperçoivent nulle part, il en conclura qu'elle est restée de l'autre côté de l'océan. Elle a quitté le Cap Vert le 29 avril, et à moins que sa vitesse ait été bien faite, elle a eu le temps d'atteindre Porto Rico, la distance entre St Vincent et San Juan étant de moins de 2,300 milles.

Corbett après Fitzsimmons.

Denver, Col., 10 mai—Après lecture de la dépêche de Boston, hier après midi, annonçant que Bob Fitzsimmons avait accepté son offre de $25,000 pour une opportunité de reprendre le titre de champion, James J. Corbett a envoyé le message suivant à W. A. Brady, son impresario, qui est à New York :

"Allez trouver Fitzsimmons et faites-lui de nouveau mon offre—$25,000 que je le battrai dans 10 reprises—et déposez quelque argent."

De la Quinine pour l'Armee.

Tampa, Floride, 10 mai—Il y a maintenant en magasin ici attendant d'être placées sur les vaisseaux de transport, 45,000 pilules contenant trois grains de quinine et 600 livres de coton antiseptique.

Cinquante-quatre ambulances sont sur les chars à Port Tampa, prêtes à être embarquées.

Il ne Celeront pas Manille

Londres, 10 mai—Une dépêche spéciale de Madrid dit que des ordres ont été envoyés au gouverneur général Augusti lui commandant de resister jusqu'à la mort à une attaque des Américains sur Manille.

L'INVASION

LES REGULIERS PARTIRONT DE SUITE

Quarante-Cinq Mille Volontaires les Suivront

Washington, 10 mai—Les fonctionnaires du département de la guerre ont passé une journée très affairée hier, s'occupant des préparatifs pour l'invasion de Cuba.

Le nombre exact de soldats américains qui seront débarqués sur le sol cubain est de 61,000, c'est-à-dire 16,000 réguliers et 45,000 volontaires.

Les réguliers seront rendus à Cuba dimanche. C'est la déclaration officielle faite hier soir.

L'action la plus importante du département de la guerre a été celle donné par le général Corbin pour la concentration des troupes à Washington, Chickamaugs, San Francisco, San Antonio, Nouvelle-Orléans, Mobile at Tampa.

Cet ordre croque un ordre précédent pour garder les volontaires dans les camps d'Etat jusqu'à l'automne prochain.

La liste officielle des troupes rendue publique hier comprend 120 régiments d'infanterie, s'élevant à près de 100,000 hommes, et les autres 25,000 étant la cavalerie et l'artillerie.

Aussi rapidement que possible, les régiments appelés au rendez-vous de Chickamauga et les ports du sud seront envoyés à Cuba, tandis que les corps d'infanterie et d'artillerie concentrés à San Francisco iront aux Philippines ou formeront une réserve.

Les autres troupes sont gardées dans les différents Etats pour la défense des côtes.

L'armée qui envahira Cuba sera probablement divisée en trois corps, commandés par les généraux Coppinger, Shafter et Wade.

Les 15,000 ou 18,000 réguliers seront rendus à Cuba cette semaine, et les volontaires les suivront immédiatement.

MEURTRE DE MONTIJO

Au Moment on il s'Enfuyait de Manille

DES SOEURS DE LA CHARITE TUEES PAR LE "BOSTON"

Les Insûrgees sont Incontrolables

Londres, 10 mai—Une dépêche spéciale de Shanghai mande qu'il est rapporté que l'amiral Montijo, le commandant de la flotte espagnole détruite par l'escadre américaine, qui s'était échappé de Cavite en se sauvant sur la côte jusqu'à Manille, avec ses deux fils, a été tué par la populace de la capitale des Philippines.

On ajoute que l'hôpital de Sanroque, rempli de soldats espagnols, a pris feu, des bombes du "Boston" ayant tombé dessus, et des sœurs de la charité auraient péri en transportant des blessés.

On signale des massacres en dehors de Manille, les insurgés tuant même les femmes et les enfants de race espagnole.

INSURGES INCONTROLABLES.

Hong Kong, 10 mai—La nouvelle suivante est arrivée de Manille. Il est dit que les prêtres et les sœurs de la charité, à l'hôpital de Cavite, dans une procession, ont prié l'amiral Dewey de ne pas massacrer les malades et les blessés, ce qu'il n'avait pas la moindre envie de faire, il va sans dire, car les Américains sont des gens humains, non des sauvages ou des Espagnols.

Le contre-amiral Dewey a trouvé, dit-on, que les insurgés deviennent dangereux. On ajoute qu'il ne peut les contrôler.

Il y a un vaisseau de guerre japonais à Manille.

L'Espagne plus Pauvre.

New York, 10 mai—Les pertes de l'Espagne en vaisseaux seulement à la bataille de Manille s'élèveront à près de $5,000,000.

Tous avaient de 10 à 17 ans d'existence et étaient en mauvais état.

Voici le coût de chacun des vaisseaux espagnols détruits par le commodore Dewey :

Nom et type		Année de construction	Valeur
Reina Christina,	croiseur	1886	$1,000,000
Don Juan de Austria,	"	1887	1,000,000
Carthagena,	"	1887	1,000,000
Velasco,	"	1881	600,000
Castilla,	"	1881	500,000
Don Antonio de Ulloa,	"	1887	300,000
Isla de Cuba,	canonnière	1887	300,000
Isla de Mindanao,	"		100,000
El Cano, Gen. Lezo			
et Paraguay,	croiseurs,	1885	100,000
Total			$5,700,000

Des Nouvelles du "Montgomery."

Port au Prince, Haiti, 10 mai—On rapporte que le croiseur américain "Montgomery" a été aperçu dans les environs du môle St Nicolas, surveillant apparemment le détroit entre Haiti et Cuba.

C'est ce vaisseau qu'on disait avoir été détruit par un cuirassé espagnol qu'on croyait être le "Vizcaya".

Putnam & Son

Quelques patrons entièrement neufs et attrayants en

Beaux Habits Worsted DE GOUT.

$10.00

Ces habits sont strictement pure laine (worsted), garnis avec élégance, taillés parfaitement, et représentent la production d'un des premiers manufacturiers de beaux vêtements.

Il n'y a pas un habit dans les différents lots offerts qui ne se vendait ordinairement $14,00. La plupart des habits valent $16 et $18.

Les patrons sont superbes et

Notre Prix $10.00

Est le plus bas jamais mentionné pour habits d'une telle valeur frappante.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

EN AVANT, MARCHE!

Les Troupes à Chickamauga en Route pour Cuba.

Washington, 10 mai—Le département de la guerre a donné ordre aux commandants des troupes mobilisées à Chickamauga de les diriger immédiatement à Tampa, d'où elles devront s'embarquer sans délai pour Cuba.

La dépêche ajoute que des vaisseaux remplis de provisions sont aussi arrivés à Porto Rico, et que l'île se trouve à avoir un approvisionnement pour plusieurs mois.

Des Nouvelles de l'Oregon.

Bahia, Brésil, 10 mai—Le vaisseau de guerre américain, l'Oregon, est arrivé ici à 9 heures 40, hier matin.

On dit qu'il obéit à des ordres secrets de Washington.

LISEZ L'ETOILE.

San Francisco simultanément pour Cuba et les Philippines.

A Porto Rico

Madrid, 10 mai—Une dépêche officielle de Porto Rico mande que le "Holinao" y est arrivé sous la protection de vaisseaux de guerre espagnols ; il a été poursuivi par un vaisseau américain.

La dépêche ajoute que des vaisseaux remplis de provisions sont aussi arrivés à Porto Rico, et que l'île se trouve à avoir un approvisionnement pour plusieurs mois.

Des Nouvelles de l'Oregon.

Bahia, Brésil, 10 mai—Le vaisseau de guerre américain, l'Oregon, est arrivé ici à 9 heures 40, hier matin.

On dit qu'il obéit à des ordres secrets de Washington.

LISEZ L'ETOILE.

Allez Chez Parthenais Frères,

Ne vous laissez pas induire en erreur PAR CES ANNONCES ENFLAMMEES !

Ce que vous voyez ailleurs vous le trouverez et même plus dans cette maison populaire à

UN SEUL ET BAS PRIX

Une courte visite dans ce vaste établissement si bien éclairé vous permettra de voir les plus BEAUX HABITS, les plus CHICS PARDESSUS ainsi que les plus récentes nouveautés en fait de Chapeaux, Casquettes, Sous-vêtements et Articles de Toilette de toutes sortes. Les dames et les Messieurs sont spécialement invités d'inspecter soigneusement notre immense assortiment de NOUVELLES CHAUSSURES ainsi que notre NOUVEAU Bicycle

LE CENTAUR.

Une Roue de $75.00 pour $39.00 que nous vous garantissons

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 10 Mai 1898.

La "Presse" et la Cause Espagnole

La "Presse," de Montréal, continue sa campagne en faveur des Espagnols.

Quel est le mobile qui la fait agir aussi sottement, à l'encontre des sentiments d'un grand nombre de ses lecteurs qui ont adopté les Etats-Unis comme leur nouvelle patrie et qui forment des vœux ardents pour le triomphe des armes américaines?

C'est bien difficile à dire, car le sphinx a gardé son secret ; mais il doit y avoir anguille sous roche. A la "Presse" on n'a pas l'habitude de travailler pour rien, tout le monde le sait.

Eh bien, confrère, continuez votre œuvre, mais ne vous imaginez pas que votre conduite voyx mérite les félicitations des Canadiens des Etats-Unis qui savent aujourd'hui à quoi s'en tenir sur votre compte. Ils savent que si jamais ils ont besoin d'être défendus, vous ne serez pas là pour le faire. Ils savent que vous vous fichez l'eau comme un poisson d'une pomme, et que même le souci de votre circulation ne vous empêche pas de froisser leurs sentiments, de faire fi de leur patriotisme, de leur amour pour la République américaine qui leur a accordé un si cordial accueil. Ils savent que dans un conflit, quand l'Amérique est d'un côté et l'Europe de l'autre, vous appuyez plutôt l'Européen.

Votre existence vous jonera l'un de ces jours quelque vilain tour, soyez-en convaincu.

En général, au Canada comme en Angleterre, on sympathise avec les Américains, surtout dans les sphères officielles ; mais sans expliquer les raisons de son sympathie, le journal de M. Berthiume a pris une attitude contraire aux opinions de la plupart, sinon de tous ses lecteurs.

C'est étrange pour une feuille qui a fait déjà tant de bassesses, qui n'a reculé devant rien pour "pousser à la vente."

Nous remarquons depuis quelque temps un dégoût profond pour la "Presse" parmi les lettres qu'il reçoit, et plusieurs ont déjà annoncé qu'ils ne voulaient plus la recevoir. Si la même cause produit les mêmes effets dans les autres centres canadiens qu'à Lowell, ce qui n'est pas douteux, nous allons voir la "Patrie" et le "Soleil" accroître sensiblement leur circulation parmi nous.

Qu'on n'oublie pas à la "Presse" que les Canadiens des Etats-Unis ont du cœur, et qu'ils apprennent vite qui sont leurs amis et leurs ennemis.

Le Sabre du Capitaine.

Maintenant, pour qu'on ne nous accuse pas d'exagération, nous allons reproduire des extraits de l'interview qu'a fait subir un reporter de la "Presse"à Senor Polo de Barnabean ambassador espagnol à Washington, qui se trouve présentement au Canada où il se voit dans une bonne situation pour obtenir les services de traîtres comme ce misérable Downing qui a mérité d'être fusillé, et qui le sera tout probablement après qu'il aura passé devant un conseil de guerre.

Voici l'interview en question:

"Senor Polo y Barnabe est arrivé à Montréal, ce matin, à sept heures et vingt minutes, par le train de Toronto, et est descendu immédiatement à l'hôtel Windsor, avec ses secrétaires, deux attachés d'ambassade, un attaché naval et deux domestiques.

"Les deux secrétaires sont Senor Juan da Rose, et Senor Pablo Soler; les deux attachés d'ambassade, Senor Bernardo Almada et Antonio Pitt; l'attaché naval est le commandeur Carranza.

"Un représentant de la "Presse" s'est rendu jusqu'à Vaudreuil, au devant de l'ambassadeur d'Espagne, qui lui a accordé dans son pullman-car particulier, une entrevue de trente-cinq minutes. Aussi a-t-il pu parler à loisir de la situation actuelle entre l'Espagne et les Etats-Unis.

"Senor Polo y Barnabe est de grandeur moyenne, grisonnant, avec une physionomie aux traits légèrement accentués, somme toute, fort sympathique. Il était en négligé de voyage, ainsi que ceux de sa suite. Il parle correctement le français avec un léger accent étranger qui n'est pas sans charme.

"Le reporter—Je sois venu de Montréal, au nom du journal "La Presse", pour vous demander une entrevue. J'espère que vous n'y voyez pas d'inconvénient.

"Senor Polo—Au contraire, je suis charmé de rencontrer un représentant de "La Presse". On m'a parlé très favorablement de votre journal, et je sais qu'à propos du conflit actuel, il s'est montré fort impartial. Est-ce qu'il y a plusieurs journaux français à Montréal?

"Le Reporter—Il y en a un autre "La Patrie."

"Senor Polo—Pas connu. Est-ce qu'il a parlé aussi dans le même sens que votre journal à propos de la guerre?

"Le reporter—Pas tout à fait. Vous savez, c'est un journal officiel.

"Senor Polo—Ah! Ah! Je puis dire que partout où j'ai passé, en Canada, on s'est montré fort sympathique à l'Espagne.

"Le reporter—En effet; le peuple pense généralement que les Etats-Unis se sont mis le nez dans des affaires qui ne les regardaient pas."

Le reporter de la "Presse" a fussé à dessein la vérité en disant que le peuple canadien est en gé éral contre les Etats-Unis dans le présent conflit.

Mais continuons à citer le confrère:

"Le Reporter—Que pensez-vous de la nouvelle annonçant que l'escadre américaine serait actuellement prise dans le port de Manille, comme dans une souricière par les Espagnols?

"Senor Polo—J'ai vu cela dans les journaux. On dit que c'était vous-mêmes qui aviez parlé les premiers de cela.

"Le reporter—En effet. Vous avez lu cela dans d'autres journaux?

"Senor Polo—Oui, je crois, que la chose a été reproduite par la presse des deux mondes. C'est de Madrid que vous avez reçu cette nouvelle?

"Le reporter—De notre correspondant même!"

Eh bien! voilà, la "Presse" reçoit ses informations sur la présente guerre de Madrid même. C'est pour cela que ses dépêches sentent tant l'Espagnol.

Serait-elle en intelligence avec le gouvernement espagnol?

L'interview se continue sur le même ton assez longtemps, le reporter de la "Presse", suivant sans doute les ordres qu'il a reçus, se montrant un partisan dévoué de la cause espagnole.

Si, après cela, les écrivains de la "Presse" qu'on dit être des étrangers ne reçoivent pas des décorations de la reine régente d'Espagne, c'est que celle-ci est une ingrate de la pire espèce.

A Propos de Guerre.

Notre confrère du "Figaro" de Paris a publié sur l'imbroglio hispano américain une lettre explicative qu'on attribue au général Porter, notre ambassadeur en France.

Voici les passages les plus saillants de cet important document :

"On peut dire que depuis trente ans la situation de Cuba est absolument anormale. En 1868, la première grande insurrection éclata et dura pendant dix ans avant que l'Espagne put la réprimer. La guerre civile, à cette époque, ne fut pas conduite aussi cruellement que maintenant et la répression ne fut pas aussi sévère.

"Cependant un assez grand nombre d'individus, parmi lesquels des citoyens américains, furent passés par les armes sous prétexte de flibustérie.

"Le gouvernement des Etats-Unis que présidait alors le général Grant n'intervint en aucune façon dans cette longue guerre, qui cependant lésait considérablem nt les intérêts commerciaux de ses nationaux.

"Après cette première insurrection il y eut à Cuba plusieurs soulèvements de moindre importance. Les Cubains ne supportaient que très difficilement la domination de l'Espagne. Cette dernière les accablait d'impôts et confiait l'administration de l'île à des fonctionnaires espagnols qui ne connaissaient pas le pays et l'administraient très mal. Les Cubains étaient exclus de tout emploi dans leur pays et privés de leurs droits politiques. Il n'est donc pas étonnant que leur exaspération ait fini par amener la révolte générale de 1895.

"La guerre civile éclata; elle a été faite des deux côtés avec un acharnement et une cruauté sans exemple jusqu'ici; elle dure depuis trois ans et rien ne fait prévoir le moment où elle prendra fin. L'Espagne a envoyé à Cuba 200,000 hommes parfaitement armés, ainsi que ses meilleurs officiers. Les insurgés, de leur côté, n'ont jamais réussi à opposer à cette armée formidable plus de 27,000 combattants dépourvus de cavalerie et de canons à tir rapide. Cependant ils luttent toujours et les Espagnols n'arrivent pas à pacifier l'île. N'est-ce pas étrange ?

"Ce fait incompréhensible ne permet-il pas toutes sortes de suppositions, celle, entre autres, que le gouvernement de Madrid n'avait pas entièrement dans ses mains le contrôle de la façon dont a été conduite cette guerre qui a ruiné les finances espagnoles?.....

.....

"C'est la pacification de Cuba que nous voulons. Il faut que la guerre qui depuis des années se fait à nos portes cesse, comme l'a dit M. McKinley.

"C'est pour nous une question d'humanité, et aussi de tranquillité.

"Est-ce qu'en Europe une grande puissance avait supporté si longtemps dans son voisinage une confusion et un foyer de troubles, sans que les populations dans un état de surexcitation constante, préjudiciable au commerce, nuisible à d'autres intérêts encore?

"J'ose dire que non.

"Pourquoi ne veut-on pas croire que nous puissions faire la guerre dans un but humanitaire et dans l'essein de rendre la tranquillité à notre pays où la guerre est, par principe, abhorrée et où l'on se cherche que les progrès pacifiques?

"Estce très de demander un peu de crédit jusqu'à ce que ceux qui nous condamnent aujourd'hui soient en état de nous juger plus équitablement? Enfin, les Français ont-ils oublié qu'il y a un siècle ils sont venus eux-mêmes au secours de notre nation naissante et que, sans autre mobile que d'assurer notre liberté et notre indépendance, ils ont généreusement versé leur sang et leur or?

"C'est exactement ce que nous voulons faire aujourd'hui pour les Cubains."

Tres Important.

Messieurs, si vous voulez épargner de l'argent sur vos chapeaux, allez voir Mlle Maxime Lépine, 337 rue Moody, coin de la rue Race.

Si vous avez des vêtements à faire teindre ou nettoyer allez les porter à la Bay State Dye House, 54 rue Prescott. On y fait une spécialité du nettoyage par le système français. Bas prix et satisfaction garantie.

DÉMENAGEMENT— M. Marc Trudel, tailleur, est déménagé au No 382 rue Moody, coin de la Cabot. Ouvrage fait à la satisfaction des plus exigeants et livré au jour fixé. Coupe élégante, dernière mode, prix très bas. Allez vous assurer par vous-mêmes de la modicité de ses prix et de l'entière satisfaction qu'il vous donnera.

M. Cha H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill-Lading* à Edrd. Gignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire par venir leurs effets.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien: c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Rossin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

M. Eugène Hébert désire informer le public en général qu'il est prêt à faire toutes sortes de réparations pour maison à très bas prix ; il promet entière satisfaction comme par le passé. S'adresser au No 183 rue Perkins, édifice Bibquit, logis No 30. m19

Habits confectionnés pour enfants, de 4 à 15 ans, aux plus bas prix de la ville, telle est la plus récente addition faite à l'établissement de M. V. A. Marot, rue Cheever, coin de la rue Coolidge. Les mères de famille canadiennes sont spécialement invitées à examiner le stock nouveau.

J. T. Fontaine Photographe.

I ortraits agrandis et fins au crayon, Pastel et coulewgs l'Eau. Une spécialité. Cadres toujours en main. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie, 475 rue Merrimack

Nouveau Magasin

M. Léopold A. Gélinas, a ouvert au coin des rues Merrimack et Cabot un magasin de fruits, tabac, cigares, &c. de toutes sortes. Son assortiment est tout frais, bien choisi et des plus complets. Une visite est cordialement sollicitée.

Elles sont Fraîches.

La "Lowell Pharmacy" vient de recevoir un magnifique assortiment de grains à de Beaux de toutes sortes. Elles viennent des fameux jardins de Mandeville & King de Rochester, N. Y. Avis à ceux qui veulent cultiver du fleurs. Ces graines se vendent en paquets de 5,10 et 20 cents. Chez Deliste, Beaulieu & Rochette, 632 Rue Merrimack.

WAGONS— Voiture en bonne condition, démontrant neuf de bonne qualité, wagon d'épicier, wagon à panneaux décorés, jolie voiture légère, demontré de seconde main, wagon carré de seconde main, wagon de course de seconde main, etc., sont vendus à très bas prix. J. F. Libby, 69 rue Robbins. 14m

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth ; 2400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE ou au No 122 rue Chapel. 18m

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Cadieux et Berthiaume, manufacturés par

J. A. LANDRY & Cie.

Autrefois de la maison J. A. Dubord Cie, de Montréal. Depuis chez

SAM RENAUD,

602 rue Middlesex.

Pour Outils de Jardins, Rateaux, Houes, Fourches, Brouettes.

HERBE—Graines de Fleurs et Legumes et toutes marchandises de saison.

ALLEZ CHEZ

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Catalogue de graines pour 1898 envoyé franco.

Recuperateur Electrique de Mortimer
Le Grand Remède de Famille.
LE GRAND ANTI-DOULEUR
Pour la guérison des Rhumatismes, Maux de Gorge, Maux de Dents, Névralgies, Refroidissements, Fluxions de Poitrine, Inflammations des Poumons, Pleurésie au début, Maux de Côtés, Douleurs dans les Reins, Gerçures, Coliques, Choléra, Crampes, Douleurs dans le Dos et les Reins, Dysenterie, Diarrhée, Sourdissures, Frissons et Fièvres.
En vente chez les pharmaciens et les marchands de la campagne.
VENDU 25 CENTS PAR
George Mortimer & Cie., 24 Central Wharf, Boston, Mass.
Ne se sollicitent l'encouragement de leurs compatriotes.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en belles chaussures.

La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.

Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.

Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell,

AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLES

CREDIT TO ALL.

LES AVANTAGES DU CREDIT

Sont tellement nombreux que vous ne rendriez pas justice à votre famille ni à vous-mêmes si vous ne vouliez pas profiter de notre cordiale invitation d'examiner et de partager les bénéfices que nous offrons.

Mantes en soie pour dames, $4.98, $6.98, $9.98,

Habits tailleurs pour dames, $9.98, $10.98 et jusqu'à $25.

Chapeaux garnis pour dames et demoiselles, $2.98, $4.98, $6.98.

Habits pour hommes, $8.75 75, $10.75 et jusqu'à $25.00.

Pardessus en vrai covert pour hommes, $9.75, $12.75 et $14.75.

Nos Costumes Bicycles pour dames et messieurs sont faits d'étoffes tout laine, de patrons unis mais efficaces, tail és et cousus avec soin.

Caesar Misch

ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

Chapeaux ! Chapeaux !

Les Chapeaux les plus Chic et les Meilleurs Marchés se trouvent chez . . . . . .

Mme MAXIME LEPINE,
337 Rue Moody.

Coin de la rue Race.

Les dames et les demoiselles canadiennes sont cordialement priées de venir voir nos prix.

Montres (Show Cases)

Viennent d'arriver, une large quantité de

MONTRES
De 2 à 6 pieds de long.

MONTRES
Faites sur commande de toute sorte ou grandeur.

MONTRES
Vitres une spécialité.
Montres de Magasin réparées.
Montres de seconde main achetées ou échangées.

C. B. COBURN & Co.,
63 et 67 Rue Market.
M. JOS. CHOUINARD, Commis.

Si vous voulez annoncer vos Marchandises convenablement, Envoyez vos Annonces à

★ L'Etoile,

Qui est fournie de caractères les plus nouveaux.

LES SOCIETES.....

Feraient bien de nous envoyer leurs commandes pour Pamphlets, Constitutions, Billets d'admission, Placards, enfin tout ce qui les concerne.

ATELIER DE . . . .
L'ETOILE,

BOSTON & MAINER.R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la Rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston—6.35, 6.50, 7.15, 7.25, 7.40, 8.05, 8.25, 8.40, 9.05, 9.25, 9.40, 10.05, 10.25 et 11.40 a. m.; 12.05, 2.05, 2.25, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05 p. m. Dimanches, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 1.00, 2.00, 3.00, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00 p. m.

Pour Haverhill—5.50, 7.20, 8.20, 9.20, 10.20, 11.20 a. m.; 12.40, 2.20, 3.20, 4.20, 5.20, 6.20, 7.20, 8.20, 9.20, 10.20 p. m. Dimanches, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30 p. m.

Pour Salem et Lynn—6.50, a. m. 12.05, 5.15, 6.05, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 5.15 p. m.

Pour Portland—6.35, 6.50, 8.30, a. m.; 12.05, 2.30, 5.15, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Manchester Depot—6.35, 8.30 a. m.; 2.30, 6.05, p. m.

Pour Bennningtonworth, N. H., Saltan Falls, Sanford—6.35, 8.30, a. m. 2.30, 6.05, p. m.

Pour Dover—6.35, 8.30, a. m. 2.30, 6.05, p. m.

Pour Portsmouth et Waterville—6.30, a. m. 12.05, 4.05, p. m.

Pour Exeter—6.30, a. m.; 12.05, 4.05 p. m. Dimanches, 5.00, p. m.

Pour Newmarket, Rollinsford, Skowhegan et Rochester—6.30, a. m.; 4.05, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05, p. m. Dimanches excepté.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston—5.45, 6.35, 7.20, 8.00, 8.35, 9.30, 10.05, 11.00, a. m. 1.00, 2.05, 3.25, 4.35, 5.30, 6.40, 7.40, 8.40, 9.40, 10.40 p. m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston—5.50, 6.35, 7.20, 8.00, 8.45, 9.35, 10.15, 11.00, a. m. 1.00, 2.05, 3.25, 4.35, 5.30, 6.40, 7.40, 8.40, 9.40, 10.40 p. m. Dimanches, 8.45, 9.45, 10.45, a. m. 2.45, 6.45, 8.45, 9.45, 10.45 p. m.

Pour Woburn—6.20, 11.01, 7.45, a. m.; 1.40, 4.20, p. m. Dimanches, 8.45 a. m.; 12.25, 5.30, p. m.

Pour Stoneham, Reminster, Northern Depot—6.20, 7.45, a. m. 1.40, 4.20, p. m.

Pour Lawrence—6.20, 10.00, a. m.; 4.15, 5.30, p. m. Pour Salem et autres stations—7.25, a. m. 1.25, 5.30 p. m.

Les Lignes Secondaires données plus bas sont Middlesex 3S. Depot.

Pour Junction et autres stations—7.25, 10.00, a. m. 1.25, 4.15, 5.30, p. m.

Pour Ambert, Milford et Wilton—8.35, a. m. 1.30, 5.45, p. m. Dimanches, 5.45, p. m.

Pour Manchester, Concord, Laconia, Plymouth, Littleton, Bethlehem, Groveton et Rouse's Point—8.35, a. m. 1.30, 5.45 p. m.

Pour Nashua, Manchester, Concord—7.45, a. m. 2.40, 6.05, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.

Pour Nashua, Hillsboro Junction, Henniker, Warner, Concord—7.45, a. m. 2.40, 6.05, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—8.35, a. m. 1.30, 5.45, p. m. Dimanches, 5.45, p. m.

Pour Plaistow, Newmarket, Newfield, Parsons, Lebanon et Mt. Cleremont et Claremont Junction—7.45, a. m. 1.40, p. m.

Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—6.05, a. m. 1.05, 10.17 p. m.

Pour Greenfield, Bellows Falls, Essex Junction, Burlington et St. Albans, via Fitchburg Division—10.00, a. m. 12.00, 10.15, p. m.

Pour Montreal, Ogdensburg, Chicago et Northern Air Line—9.40, a. m. 8.45 p. m.

Pour Fitchburg, Gardner, Winchendon, Rivers Junction—10.00, a. m. 12.00, p. m. Pour les lignes, excepté Dimanches.

Pour Ashby, Pepperell, Groton, Ayer Junction, Ashburnham, Gardner, Winchendon, Rivers Junction—10.00, a. m. 12.00, p. m.

Pour Nashua, Ashby, Ayer Junction—7.45, a. m. 2.40, 6.05, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.

Plaisant au Palais.

Notre vieille bien connue Marque de Vins et Cherri de Californie, enfin à chaque fois la bouteille ou le demi Vins, Cordiaux, &c.

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

La Lowell Inn . . .

A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. THOS. F. HORAN, Prop.

10-21 rue Central. La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Liqueurs sont insurpassables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

P. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes sont mis, nettoyés et remis à neuf.

Livres Blancs,
Livres-Journaux,
Livres de Caisse,
Grands-Livres,
600 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

Germania Lager Beer,

E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77 rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.

73, 75, 77 rue Market.

Samuel Renaud, Cléophas Héroux

RENAUD & HEROUX,

Entrepreneurs de Pompes Funèbre,
622 rue Middlesex.

Ces soussignés ont les plus beaux charriots blanc et noir de la ville pour les enterrements aussi belles voitures noires sur commandes pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.

Avec la bienveillance attention du public voudra bien donner recommandation à ces messieurs.

Spécialité sur Embaumage.

M. Héroux est toujours agent de billets de bateau de fer, il est aussi en état de faire tout ouvrage qu'on lui confiera soit avec des ouvriers à Boston ou hackeux qui déménagent ou qui partent pour le Canada ne peuvent faire mieux que de s'adresser à lui. Il tient aussi toutes les boîtes d'emballage nécessaires pour ceux qui laissent la ville.

204 SUD HALL.

Lowell Trunk Manufactory

P. F. DEVINE, Prop.

Valises et Porte-manteaux. Robes à extension et Cuirs de Fantaisie. En gros et en détail. Manufactures faites à ordre.

Réparations une spécialité.

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

AVIS.

La Compagnie du Gaz
DE LOWELL.

DELIVRE PROMPTEMENT LE

Charbon "Coke"

AUX PRIX SUIVANTS :

Cassé, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie chaldron, $2.25.
Non cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron, $2.00.

Gaz avec Escompte à $1.00 le Mille Pieds.

Sewall G. Mack, Président.
Jacob Rogers, Trésorier.
Samuel E. Raymond, Sec.

DIRECTEURS :

Sewall G. Mack, Levi Spragne, Jacob Rogers, Alexander G. Cummer, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

Compagnie du Gaz de Lowell.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY.

VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Gordon Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous trouverez toujours ici Quincy, Liqueurs pourrissables. 71-87 RUE MERRIMACK

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
633 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
Le Monty Ale y est de première classe.
Nest H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean commis

Feuilleton de L'Etoile. No 163

— LA —

DAME EN NOIR

SEPTIEME PARTIE

IV

TOUJOURS ESCLAVE

La religieuse resta un instant silencieuse, ayant l'air de réfléchir.

—Madame, reprit-elle gravement, il y a dans notre maison des règles que je suis tenue à faire respecter et auxquelles je suis moi-même soumise. Seule, je ne puis prendre aucune décision; je dois, dans tous les cas qui se présentent, consulter la communauté et tenir compte de ses volontés.

De plus, en la circonstance actuelle, il me faut consulter également une personne qui s'intéresse particulièrement au petit André, qui a ici une grande autorité et sans le consentement de laquelle je ne puis rien faire. Revenez aujourd'hui, à trois heures, et vous saurez ce qui aura été décidé.

La Chiffonne était congédiée; elle n'avait plus qu'à se retirer, ce qu'elle fit après s'être humblement inclinée devant la religieuse.

Celle-ci se disait.

—Il y a chez cette femme du bon et du mauvais; c'est le bien et le mal, luttant l'un contre l'autre; lequel sera vainqueur? Ah! la malheureuse, que Dieu lui vienne en aide!...

Ai-je en raison de lui dire de revenir? de le croire. Maintenant attendons la dame en noir.

Sœur Agathe voyait encore des menaces d'orage.

En voyant sortir la Chiffonne, seule, Gallot fit entendre un oh! étranglé; ses traits se contractèrent affreusement, son regard eut un éclair farouche et il bondit sur ses jambes comme s'il eût senti la morsure d'une vipère.

Elle le rejoignit.

Et le gosse:Pourquoi ne l'amènes-tu pas?

Il avait saisi le bras de sa complice et le serrait à le briser. La douleur arracha une plainte à la Chiffonne.

—Tu me fais mal, laisse-moi te répondre.

—Parle donc.

—La supérieure ne pouvait pas me donner le petit immédiatement.

—Pourquoi?

—Il faut qu'elle parle de la chose aux autres religieuses et aussi à une personne sans l'autorisation de laquelle elle ne peut rien faire.

—Tout ça, c'est louche, on t'a fait avaler une couleuvre, la Chiffonne, et tu n'as vu que du feu. On ne veut pas rendre l'enfant, voilà ce que je comprends, moi. Maintenant, veux-tu que je te dise? tu as eu tort de le mettre dans cette maison.

—Il me fallait le placer quelque part.

—Des religieuses, je n'ai pas confiance en ces femmes noires, moi. Ah! mille tonnerres! je ne veux pas que tu rendre le petit! Nous verrons bien. Qu'elles prennent garde, et quand je devrais mettre le feu aux quatre coins de leur cressonne...

—Joseph, tu n'as pas besoin de t'emporter ainsi; la supérieure ne m'a pas dit qu'elleme voulait pas me rendre le petit.

—Non. Mais elle t'a envoyée promener avec des menteries. Mais tonnerre de tonnerre, ça ne se passera pas ainsi. Ah! ah! elles veulent garder le gosse..

—Mais, encore une fois, Joseph, je ne crois pas cela, et je ne peux pas le croire, puisque la religieuse m'a dit de revenir aujourd'hui à trois heures.

—Elle t'a dit de revenir?

—Oui.

Le borgne se calma.

Ça ne fait rien, reprit-il, je me défie toujours; il y a quelque machine à-dessous; car, enfin, la chose devait marcher toute seule, comme sur des roulettes, c'est toi qui as amené l'enfant, tu venais le réclamer, on n'avait qu'à te le rendre. C'est une fine mouche, cette religieuse; elle va—elle a tout le temps pour gagnant quelque chose à sa façon et ce soir, quand tu la reverras, elle te fera avaler une nouvelle couleuvre.

Enfin, nous verrons.

Et étant arrivés au bout de l'avenue.

—Est-ce que tu gardes la voiture? dit la Chiffonne.

—Une voiture toute la journée, non pas; comme toi, je veux être économe.

—Nous n'avons plus besoin de vous, dit Joseph Gallot au cocher.

Et après avoir payé la somme réclamée, lui et la Chiffonne se dirigèrent vers Billancourt.

—En attendant, dit-il, quand ils turent au bord de la rivière, nous allons déjeuner.

Une friture de Seine me fait envie.

Ils entrèrent dans un des petits restaurants toujours si fréquentés le dimanche par la populace ouvrière.

. . . . . .

. . . . . .

A trois heures, pendant que son homme repéraait son poste d'observation du matin, sous un des marronniers de l'avenue, la Chiffonne entrait dans la cour de la Maison maternelle.

—Vous êtes attendue, lui dit la sœur concierge, en accompagnant ses paroles d'une gracieuse sourire.

Une pareille amabilité pouvait être que de bon augure.

La Chiffonne en fut même tout réjouie.

Au parloir, elle trouva la supérieure, qui lui dit aussitôt, en ouvrant la porte :

—Veuillez me suivre.

Elles traversèrent la salle de lecture, et la religieuse ayant ouvert une seconde porte, elles entrèrent toutes deux dans un salon qu'éclairaient deux hautes fenêtres, ouvrant sur les cours intérieures et ayant vue sur la grande pièce d'eau et les pelouses ifs parc.

La Chiffonne, poussée doucement par la mère Agathe, avait fait trois pas en avant, puis s'était arrêtée tout interdite.

N'osant plus ni avancer ni reculer, elle se tourna très perplexe, du côté de la religieuse dont aucun mouvement de la physionomie et du regard ne répondait à son interrogation muette.

Ce qui troublait ainsi la Chiffonne et rendait son esprit perplexe, c'était un délicieux tableau qu'elle avait sous les yeux et qui aurait pu servir de modèle à un de nos maîtres peintres ou sculpteurs, par exemple à Meissonnier, le grand artiste, qui donnait à ses compositions un charme incomparable et se plaisait à reproduire sur ses toiles admirables descènes d'intérieur et de famille.

A Continuer.

Nouvelles du Canada.

TROIS RIVIERES

NOUVELLES

—A Ste Sophie de Lévrard, M. Albert Domers a épousé Mlle Marie-Anna Monfette, organiste de la paroisse. L'église était superbement décorée et il y a eu chant de la messe du second ton et de plusieurs beaux cantiques.

—A St Barnabé ont eu lieu les funérailles de Marie Bella Bourassa, épouse de M. William Aubin, chef de gare à St Barthélemy ; la regrettée défunte était fille de M. Michel Bourassa.

Elle a succombé à la maladie impitoyable qui jamais ne pardonne ; la phtisie pulmonaire.

—M. le magistrat Désilets a rendu jugement dans la cause des St Onge de Louisville. MM. J. B. et Hector St Onge et Alfred St Onge ont été libérés. Les deux autres accusés devront subir leur procès aux prochaines assises criminelles.

JOLIETTE

ECHOS

—Dans 15 jours le meurtrier de Rawdon, Tom Nulty, montera sur l'échafaud pour expier son crime à la justice.

—A Ste Emilie de l'Energie, le 26 avril dernier, M. Hilaire Beaulieu conduisait à l'autel Mlle Parmélia Raoette.

—Nous avons la douleur d'annoncer à nos lecteurs la mort de M. Geoffroy, ancien hôtelier de St Félix de Valois.

M. Geoffroy est décédé à l'âge de 75 ans.

—Un curieux parti a été fait à St Sévrin.

Il s'agissait de traîner un sleigh laissé sur le pont de l'église et contenant 2,000 livres de pesanteur.

Nos hommes forts se mirent en lice et il fut convenu que le gagnant aurait $5 de récompense.

C'est M. Eusèbe Côté, de la Côte Saint Paul, qui eu l'honneur de la victoire.

Il réussit à traîner le véhicule chargé de 15 hommes, le tout pesant 2,002 livres.

Grand nombre de curieux ont vous la se payer le luxe d'être témoins de ce tour de force, qui rappelle les exploits de nos Samsons canadiens MM. Louis Cyr, Horace Barré et autres.

—Nous avons appris avec chagrin la mort de madame Eudoxie LeSage, épouse de M. F. A. Médéric Foucher, décédée à Montréal, à l'âge de 59 ans.

Madame Foucher était la mère du R. P. J. Emile Foucher, C. S. V., et de M. l'abbé Armand Foucher, vicaire à Montréal et de M. Lionel Foucher qui a demeuré en notre ville, pendant quelques années, et de M. Adrien Foucher, de St Jacques.

Mme Foucher était la sœur de M. le chanoine Médéric LeSage, curé de Chambly.

ST HYACINTHE

LOCALES.

—Les cultivateurs des environs de St Hyacinthe nous disent que les semences sont presque toutes terminées.

—A la Baie du Febvre, le feu a détruit toutes les bâtisses appartenant à M. William Proaix, cultivateur.

Le feu a pris par un tuyau qui passait dans la couverture d'une petite allonge.

Poussé par un fort vent, l'élément destructeur s'est communiqué avec rapidité à la maison ainsi qu'aux quatorze bâtisses qui étaient toutes les dépendances de M. Proaix.

Presque rien de leur contenu n'a été sauvé des flammes, onze cents minots de grain ont été brûlé dans le hangar.

Les pertes sont évaluées à $2000, l'assurance est de $800.

Le même immeuble a aussi consumé les bâtiments de M. Eugène Proaix, bien que très éloignés; heureusement qu'on a pu sauver la maison.

SOREL

NOTES.

—Le magistrat a trouvé matière à prendre sous la cause de la Reine vs Bélair, accusé de vol.

On a trouvé ces jours dernièrs, sur la terre de M. Ambroise Larivière, à St Ours, en labourant de la terre neuve, une pierre de neuf pouces de longueur avec un taillant, faite en forme de hache, et bien travaillée, ainsi que le bout, aussi en pierre, d'une flèche et d'une autre petite pierre de forme oblongue, aussi en pierre et creusée à l'une de ses deux extrémités, de manière à pouvoir adapter à la flèche.

Ces diverses articles se trouvaient près d'une source, sur le bord de l'ancien "chemin des américains", qui passait sur la terre de M. Larivière et se rendait à St François du Lac.

On suppose qu'ils ont dû appartenir à des guerriers iroquois.

M. Larivière en a fait don au musée du collège du Mont St Bernard.

Pour Devenir Fort.

Les trois grands Toniques et Fortifiants : (Emulsion d'Huile de Foie de Morue aux Hypophosphites, Extrait Composé de Salsepareille et Vin de Bœuf Ferré) dont la "Lowell Pharmacy" a fait un si grand débit depuis quelques semaines, viennent d'être rédaits au prix uniforme et excessivement bas de 50 cents la grande bouteille de 16 onces. Inutile d'insister sur le mérite de ces préparations, tout le monde sait qu'il n'y a rien de supérieur pour purifier le sang et donner de la force et de la vigueur à tout le système.

En vente chez Deliste, Beaulieu et Rochette, 632 rue Merrimack.

Bon Ami

N'EGRATIGNERA PAS
Mais est assez rude pour nettoyer
Tous les Epiciers.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux Belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt a venir marier, adressez-vous aux Belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Si vous avez des visites a faire autrefois, voyez JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les

PARTI POUR WASHINGTON

L'HON. C. H. ALLEN SOUS LONG

Sa Confirmation comme Sous-Secretaire certaine

Le Col. Charles H. Allen, de cette ville, a reçu une dépêche dimanche dernier du Secrétaire Long, l'informant que le Président enverrait son nom au Sénat le lendemain et l'invitant à se rendre à Washington pour s'y établir.

Cela voulait dire que le Col. Allen devait être nommé sous-secrétaire de la marine à la place de l'Hon. Theodore Roosevelt, qui a résigné pour se mettre en tête d'un régiment de cavalerie.

On a fait en certains quartiers de grands efforts pour faire nommer des hommes distingués à cette position, entre autres M. Robinson, de la Pensylvanie.

On a tenté de faire ressortir et prévaloir l'argument quant à la localité, mais sans succès. On a prétendu que le Massachusetts aurait trop d'influence dans le département de la marine, vu que le secrétaire et son assistant viendraient tous deux du même État.

Cet argument n'a pas fait changer le dessein du Président et il a adhéré à sa détermination de nommer le Col. Allen.

On ne discute même pas la question de sa confirmation par le Sénat.

Le salaire, attaché à la position est de $4,500.

L'honneur accordé au Col. Allen sera apprécié par tous ses concitoyens.

Il n'y a pas eu de Lowellois pour remplir la position de sous-secrétaire de la marine depuis la dernière guerre quand Gustavus Vasa Fox a occupé cette position de haute responsabilité.

Le Col. Allen est parfaitement qualifié pour la charge importante que le pays lui confie ; il est prompt, énergique et doué d'un bon jugement.

Il est parti pour Washington, hier après-midi.

Votre Nom, S. V. P.

La personne qui nous a écrit de Lawrence, Mass., pour nous prier de lui adresser notre journal à St Valier Station, Comté Bellechasse, P. Q., est priée de nous faire parvenir son nom qu'elle a oublié de mettre au bas de sa communication. Nous ne sommes pas suffisamment expert en écriture pour deviner les noms.

Notes Locales.

La Firemen's Relief Association a en mains $20,870.93. Le dernier bal annuel a rapporté $1029.55.

Le comité des égouts a siégé hier et a rejeté deux requêtes, l'une pour un égout rue Andover et l'autre pour un égout rue School, de la rue C à la rue D.

A l'assemblée régulière des ouvrieuses et bobineuses, hier soir, on a élu un comité exécutif composé d'un représentant de chaque section des manufactures ainsi qu'un auditeur.

L'Union des Tisseurs aura son assemblée régulière jeudi soir. Le comité exécutif a décidé d'adopter la clause de la constitution référant aux bénéfices à payer aux héritiers des membres à la mort de ceux-ci.

Le surintendant des édifices vient de faire plusieurs changements parmi les concierges des maisons d'école: John Gordon a été remplacé à la High School par William Mack ; John Toy, à la Moody School, par Torrey E. Stratton; Edward Mellen, à l'Oakland School, par Fred Tilton.

Le laitier qui a fourni à plusieurs familles le lait qui, croit-on, y a propagé l'épidémie de la fièvre scarlatine, est M. George Coburn, de Dracut. L'inspecteur Allen a déclaré que le lait était de bonne qualité. Le Bureau de Santé lui a défendu d'en vendre davantage tant que sa famille n'aura pas été transportée à l'hôpital et sa maison désinfectée.

Il y aura foule, ce soir, à Pawtucketville, coin de la rue Moody et de l'avenue Gershom, à l'occasion de la fête organisée par le Club Sonal qui arborera un drapeau américain au-dessus de ses salles. La fanfare Mutel et un chœur chéral vocal feront la musique. Les orateurs seront le maire Bennett, les ex-maires Courtney et Palmer, MM. W. H. I. Hayes, J. L. Chalifoux, J. E. Venne et L. P. Turcotte. La fête commencera vers 8.30 heures, aussitôt après la retraite.

La manufacture Middlesex a reçu de fortes commandes du gouvernement pour les départements de la guerre et de la marine. Elle devra fonctionner jour et nuit durant plusieurs semaines à venir. On engagera des mains nouvelles.

NOUVEAU CLUB.

Il Portera le Nom de Richelieu.

Nos amateurs de sport ont décidé de former un nouveau club pour la belle saison.

Il sera connu sous le nom de Club Richelieu.

Le nombre des membres a été limité à douze; il n'y a plus qu'une vacance à remplir, et plus de cinq candidats ont fait application pour la préférence.

Le club tel que constitué se compose de : MM. F. L. Richard, Aimé Vincent, Adélard Landry, Aldéric Poissant, Eugène Tellier, J. B Pelletault, Alexis Dion, Jules Roy, Victor Gélinas, W. Jean et Hormidas Munier.

On a loué pour toute la saison, une jolie villa sur la ferme Richardson, près de Long Pond.

Les membres auront leur assemblée régulière demain pour adopter une constitution et élire les officiers.

Cet argument n'a pas fait changer le dessein du Président et il a adhéré à sa détermination de nommer le Col. Allen.

On ne discute même pas la question de sa confirmation par le Sénat.

Le salaire, attaché à la position est de $4,500.

L'honneur accordé au Col. Allen sera apprécié par tous ses concitoyens.

Il n'y a pas eu de Lowellois pour remplir la position de sous-secrétaire de la marine depuis la dernière guerre quand Gustavus Vasa Fox a occupé cette position de haute responsabilité.

Le Col. Allen est parfaitement qualifié pour la charge importante que le pays lui confie ; il est prompt, énergique et doué d'un bon jugement.

Il est parti pour Washington, hier après-midi.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers justement reçu; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McMannon, 6 rue Prescott.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

25 tions Poêles de Cuisine de seconde main à vendre chez A. E. O'Heir & Co., 16 rue Merrimack.

Mlle Léna Lalumière, édifice de l'ancien hôtel de ville, a le plus bel étalage de chapeaux de printemps et d'été dans les derniers goûts. Les dames sont invitées à les aller voir.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

Les dames et demoiselles canadiennes trouveront les meilleurs chapeaux de printemps et d'été aux bas prix chez Mme E. Courville, 474 rue Merrimack. Mlle Ida C. Courville, gérante, invite cordialement ses amies. Jno.

M. Hubert Deneault vend toujours ses machines à coudre et ses pianos à bon marché et garantit satisfaction. M. H. Lavallée tient dans le même établissement un magasin de bijouterie que vous feriez bien de visiter. 707 rue Merrimack, près de l'église St Jean-Baptiste.

Le nouveau vapeur de la rivière Stickine, le "Hamelin", qui peut porter 100 passagers, a quitté Vancouver, mercredi, le 27 avril dernier, pour Wrangel, et le vapeur "Ogilvie", accommodant 200, partit dernier. Les trains de provisions dont on se servira au nord de Glenora ont été mis à bord des premiers vapeurs; de fait, il y en a de rendus. Il y a dix navires en voie de construction pour remonter la rivière Stickine et ils seront envoyés aussitôt prêts quand les affaires l'exigeront. On attend des dépêches de jour en jour du Bureau de District du chemin de fer Pacifique Canadien, annonçant l'ouverture de la route par la rivière Stickine.

PERDU—Un portefeuille contenant $1.00 en papier et un billet de char électrique, vendredi après-midi à partir du carré Merrimack jusqu'à rue Rogers, passant par la rue Lawrence. Prière de retourner au bureau de L'Etoile ou à la station des chars électriques.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares etc., Une visite est cordialement sollicitée.

NOUVEAUX VOLONTAIRES

ASSEMBLEE ENTHOUSIASTE A LA MEMORIAL HALL

Discours par les Hon. Welch et Pickman et M. Auguste H. Jean

La troisième grande assemblée patriotique pour enrôler des volontaires a eu lieu, hier soir, dans la Memorial Hall, qui était bondée.

Les principaux orateurs ont été l'Hon. John Welch, qui a présidé, l'Hon. juge John J. Pickman, ex-maire de Lowell et M. Auguste H. Jean.

L'assemblée a été des plus enthousiaste et, les discours terminés, plusieurs volontaires ont donné leurs noms ; nous avons remarqué parmi eux quelques compatriotes.

L'Hon. John Welch appela l'assemblée à l'ordre et dit :

"Volontaires et concitoyens:

"Je vous adresse ainsi parce que je crois que la plupart d'entre vous avez déjà donné vos noms pour être enrôlés. J'espère que tous ceux qui ne l'ont pas encore fait, s'empresseront de donner leurs noms ce soir. Il peut vous sembleque les autorités sont lentes, mais elles font le travail aussi vite que possible. Les organisations sont triées et il y a un grand nombre de gens refusés. Tant que l'effectif ne sera pas au complet, nous ne pouvons faire mieux que nous préparer à répondre au premier appel.

"J'espère qu'avant trois jours on apprendra qu'une deuxième bataille a été livrée et gagnée."

M. Welch présente ensuite M. Jean comme le représentant d'une nation qui a fourni à l'histoire quelques uns des plus grands guerriers et qui a remporté des victoires magnifiques.

M. Jean fut chaleureusement accueilli et dit en résumé:

"Notre Président a ordonné une levée de troupes et c'est le devoir de tous de répondre à l'appel. C'est ce qu'ont fait dans le temps nos nobles héros de Lowell, La Fil et Waitney.

"Que nos enfants de Lowell soient les premiers à partir pour le front et et faire honneur à leur pays et à leur ville; à leur retour, nous les recevrons tous comme les héros de cette grande guerre.

"J'espère que le 4 juillet prochain, nous pourrons célébrer une autre victoire et que les Cubains feront fièrement flotter leurs propres drapeaux au-dessus de leurs villes.

"On nous dit qu'il ne faut pas parler du Maine. Moi, je prétends le contraire, car nos marins ont été tués durant leur sommeil dans un port sous la surveillance du drapeau espagnol.

"Le sang de ces hommes crie vengeance et c'est notre devoir d'aller de l'avant. Si ce pays me permettait d'y aller, c'est avec plaisir que je m'y rendrais.' Partez en rangs soldes et rappelez vous que l'univers a les yeux sur vous."

L'Hon John J. Pickman, présenté en termes des plus flatteurs, dit :

"Me tenant ici ce soir en votre présence, je préfère qu'on oublie tous les titres qui m'ont été donnés, à l'exception d'un, celui de citoyen américain.

"Le temps des discours est passé, le temps d'agir est arrivé. Nous pouvons encore avoir un bat pour les réunions publiques, celui de considérer les progrès de la guerre.

"On peut dire que dans le vieux Middlesex ou dans Lowell il n'est pas nécessaire d'appeler un orateur au forum pour engager les hommes qui sont prêts à combattre pour leur patrie. Nous avons besoin de vous, jeunes gens, parce que la guerre est commencée. Il n'est guère besoin de paroles exprimées par des lèvres touchées du feu sacré de l'éloquence pour inspirer les hommes à tout sacrifier pour aller de l'avant.

"Les événements récents ont démontré qu'au premier appel, nous avons trouvé plus d'hommes qu'il n'en fallait. Dans chaque Etat, vous trouvez des hommes qui insistent pour être enrôlés et cela compte plus qu'aucun effort d'éloquence.

"Nos braves marins à Manille ou le brave Dewey s'est immortalisé passeront à la postérité comme les plus grands héros de leur époque."

Après des remarques par John F. Murphy et l'ex sergent Daey, les volontaires ont eu la chance de faire inscrire leurs noms.

Dans la liste nouvelle nous remarquons les noms de Joseph L. Tyson, 15 Farmland Road; Thomas Hoy, 107 rue Worthen; Frank Perault, 5 rue Hanover.

LISEZ L'ETOILE.

UNE LETTRE DE M. BROUSSEAU.

Il a reçu le Portrait de ses Amis.

M. P. A. Brousseau a écrit, le 28 mars, de Dawson City, une lettre qui vient d'arriver ici. Il dit qu'il est bien portant, ainsi que ses deux confrères, MM. Delisle et Gadoua.

En compagnie de M. Delisle, il est allé faire une expédition de trois semaines dans le district de la rivière Hollenne.

Dans ce voyage, M. Brousseau a tué un loup qui s'était approché du camp pendant que son compagnon dormait. Il y a aussi tué un caribou.

En revenant au camp, il a trouvé M. Gadoua engagé dans une partie de cartes avec un nommé Lynnon qui a travaillé dans le département de la voirie à Lowell, quand il en était assistant-surintendant.

M. Brousseau annonce qu'il a enfin reçu une lettre de Lowell, la première qui lui soit parvenue depuis son départ.

Cette lettre contenait un portrait de ses amis pris en groupe à son ancienne résidence depuis son départ de Lowell.

UNE BONNE CAPTURE.

M. et Mme "King" sont Enfin Pris.

La police a été informée, hier après-midi, que les officiers de Boston venaient d'arrêter un nommé John Ware, âgé de 24 ans, qu'on accuse de plusieurs vols commis tant à Lowell que dans les environs.

Des instructions précises ont été envoyées à Boston et Wade sera transféré ici sous peu.

Sa complice, une jolie brunette du nom de Norah Burke, avait été pincée la semaine dernière à Plymouth.

On croit que c'est bien le même couple qui a opéré en cette ville il n'y a pas bien longtemps.

On se rappelle que le 21 avril dernier, la jeune fille se présentait chez Mme P. F. Brett, 241 rue Appleton et y louait sous le nom de Mme "King," une chambre pour son "mari" et pour elle-même. En moins d'une demi-heure, ils avaient à eux deux fait main basse sur tout ce qu'ils purent trouver en fait de bijoux et d'argenterie.

Le 7 février dernier, ils ont commis un vol semblable, c'est-à-dire, basé sur le même plan d'opération, chez Mme Hattie L. Cleveland, 73 rue Congress.

Les autorités de Lawrence ont aussi reçu des plaintes du même genre pour un vol commis sous les mêmes circonstances le 4 février.

Si la police tient réellement les auteurs de cette série de vols, elle peut se glorifier d'avoir fait une bonne capture.

Voiture Volee.

M. James W. Seaton, carrossier de l'avenue Varnum, Pawtucketville, a rapporté à la police hier que des voleurs ont enlevé en face de sa boutique de forge une voiture appartenant à M. S. K. Chase.

Celui et la lui avait donnée, il y a quelque temps déjà pour la faire peinturer et vrayer à neuf.

Il y a trois semaines, M. Seaton ayant fini son ouvrage, mit la voiture à la porte de son atelier pour la faire sécher et permettre à M. Chase ou ses employés de la prendre s'ils venaient après ses heures de travail. Aussi quand, en revenant à l'atelier, le lendemain matin, il vit la voiture disparue, il crut réellement que M. Chase l'avait reprise.

Mais avant-hier quand M. Chase envoya chez lui pour demander quand sa voiture serait prête, M. Seaton vit qu'il avait été victime d'un vol.

La police informe.

La Temperature

Washington, 10 mai—On prédit à l'observatoire une journée assez chaude demain et après-demain dans la Nouvelle-Angleterre. Le vent soufflera du sud.

ON DEMANDE—Une servante immédiatement au No 230 rue Middlesex. 12m

A LOUER—Logements nouvellement remis à neuf, de toute grandeur, à très bas prix. S'adresser à Mme Lafrance, 183 Hall, coin de Tucker. 14m

A VENDRE—Un cottage de 7 grandes chambres, une grande cuisine, un poulailler et plusieurs arbres fruitiers tels que pêchers, cerisiers, pommiers, pruniers et vignes à bon marché. S'adresser au No 67 Third Avenue, Pawtucketville. 13m.

DU FRONT

UN TORPILLEUR CONTRE 3 CANONNIERES

L'Espagnol Beaucoup plus Fort, se Fait Battre

Key West, Floride, 10 mai—Trois canonnières espagnoles n'ont pu hier après-midi battre le petit torpilleur américain Winslow, faisant le blocus de Cuba.

Elles l'ont entraîné dans le port de Cardenas, où des canons l'attendaient dans un endroit où il devait passer, mais le torpilleur, au lieu d'abandonner la lutte, se mit à tirer comme un petit déchaîné, et ses boulets d'une livre échangés contre ceux de six livres eurent pourtant raison des trois canonnières qui sentant la soupe trop chaude se retirèrent après que 50 coups eurent été tirés par le petit diable de torpilleur qui revint sans avarie, tandis que l'un des vaisseaux ennemis fut fortement endommagé.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Il est maintenant probable qu'il y aura reconstruction du cabinet espagnol.

Une dépêche de Londres mande que la population de Madrid a perdu le cœur complètement.

Les derniers arrangements sont que 5000 soldats américains seront envoyés aux Iles Philippines.

Le bateau pêcheur "Santiago Apostae," capturé par les Américains, a été remorqué dans le port de Key West.

Le parti militaire en Espagne a fait sentir son influence en proclamant la loi martiale à Séville et à Saragosse.

Le gouverneur général à Porto Rico a câblé à Madrid qu'il avait reçu l'information confidentielle de l'approche de l'escadre des Etats-Unis.

Guido Bacelli, un homme d'Etat italien, dit que les Etats-Unis devraient garder les Philippines, et que "c'est pour ce pays une occasion envoyée par Dieu."

Le département de la guerre a décidé d'envoyer 61,000 hommes à Cuba, 16,000 réguliers et 45,000 volontaires, les réguliers devant être débarqués dans l'île dimanche.

James Creelman câble de Londres que des nouvelles reçues de la côte du Portugal indiquent que l'escadre du Cap Vert n'a pas traversé l'Atlantique; mais s'en retourne à Cadix.

Sir Charles Dilke dit que la politique la plus sage serait de garder les Philippines et que l'idée d'une pression européenne est absurde sans l'aide de l'Angleterre qui ne sera pas donnée.

Un bill a été voté par la Chambre des voleurs, accordant des armes et des munitions aux Cubains et un autre pour enrôler 10,000 soldats ayant déjà eu la fièvre jaune et par conséquent étant exempts de cette maladie.

Une dépêche officielle envoyée de la Havane à Madrid mande qu'un croiseur rapide et un gros torpilleur américains qui ont tenté de pénétrer dans le chenal Cardenas ont été reçus par trois canonnières espagnoles qui les ont forcé de retraiter.

Les Anglais à Manille ont envoyé à Hong Kong une demande pour un plus grande protection navale. Ils disent que les Espagnols de Manille ne rendront pas la ville tant qu'ils ne seront pas obligés de le faire par la force des armes.

Un correspondant à Cadix rapporte une grande activité sur les vaisseaux de guerre dans le port, et exprime l'opinion que l'escadre du Cap Vert attend pour effectuer une jonction avec la flotte de Cadix, pour venir ensuite combattre les Américains.

Le représentant parlementaire du "Ironside" de Londres dit que la vérité complète au sujet de la bataille de Manille a démontré "qu'une nouvelle puissance était apparue, renversant toutes les prévisions antérieures quant à l'équilibre des nations."

La chambre et le Sénat ont voté une résolution conjointe remerciant le commodore Dewey pour son triomphe à Manille. La chambre a voté un bill augmentant le nombre des contre-amiraux de six à sept, afin de pouvoir accorder ce titre au commodore Dewey, et le sénat a voté de lui donner une épée d'honneur et des médailles commémoratives en bronze à chaque officier et marin sous son commandement.

On mande de Tampa que le major général Wm H. Shafter n'est plus commandant général d'un corps d'armée, étant remplacé par le major général Wade qui est son aîné dans le service. Il paraîtrait que d'après la loi, quand deux officiers reçoivent une promotion le même jour comme dans le cas présent, celui qui a été dans le service le plus longtemps, même une demi-heure de plus, obtient le commandement. Ce qui est assez étrange, c'est que cette découverte n'a été faite qu'hier. Le général Shafter va rester avec l'expédition et l'accompagnera à Cuba ; mais au deuxième rang, non comme major général.

NOUVELLES DE GOMEZ.

Le Lieutenant Rowan est de Retour.

Nassau, Iles Bahamas, 10 mai—Le lieutenant Andrew S. Rowan, commissaire du département de la guerre, est arrivé ici et il est maintenant en quarantaine.

Il a quitté la côte nord de Cuba dans un bateau ouvert et a pu sans être inquiété atteindre les Iles Andros, pour de là venir ici.

Il a rencontré Garcia et Gomez et il a d'importantes informations à donner au département Rowan a hâte d'arriver à Washington.

Le consul va obtenir qu'on le relâche de la quarantaine. Il continuera probablement son trajet demain sur la barque anglaise "Fairless" jusqu'à Key West, ayant avec lui le général Collazo et le colonel Carlos Harmandez.

Garcia envoie la nouvelle à la junte que l'expédition a réussi et qu'elle aura des résultats importants.

Rowan est en excellente santé, de belle humeur et très hâlé par le soleil des tropiques.

Il a quitté Garcia le 3 mai pour Bayamo, qui a été capturé le 29 avril, et il est arrivé sur la côte près de Nuevitas le 5 mai.

Il a aperçu la flotte de l'amiral Sampson vendredi matin à l'aube près de Manatee, se dirigeant à l'est et se tenant bien ensemble.

Cour de Police

Une douzaine et demie d'ivrognes en cour ce matin.

Huit en sont quittes pour l'amende de $1.

William McClure, Napoléon Bassil, Norale Smith, Mary Sullivan et Margaret Boyle sont tous condamnés $10 d'amende chacun; les deux premiers seuls paient et les trois femmes sont envoyées en prison pour deux mois.

William Smith et Edward J. Cutting sont condamnés à six mois de prison et John J. Molloy à huit mois.

Il Déménage.

M. J. T. Fortin nous prie d'informer ses nombreuses pratiques et le public en général qu'il ouvrira son nouveau magasin au No 28 rue Cabot, samedi, le 30 avril, et invite tous ses amis en public en général d'aller lui faire une visite.

N. B. On demande à acheter une vitrine, show-case, de seconde main, de 5 à 8 pds, s'adresser à J. T. Fortin, No 28 rue Cabot.

Epargnez sur le Prix

Non sur la Qualité

Un bas prix qui a pour sa base une qualité basse ou mesquine est réellement un HAUT prix.

Quand nous vendons des habits à moins que les prix réguliers, ce n'est pas parce que ces vêtements ont été manqués ou détériorés par le manufacturier, mais parce que nos facilités d'achat supérieures, ou quelque chance ou tour heureux sur le marché, nous permettent de vendre à plus bas prix que TOUS les autres marchands. Rappelez-vous que nous ne réduisons le prix en réduisant la qualité.

Nos Beaux Habits de Printemps en Worsted de Gout tout laine de $8 vous font épargner $5

Parce que nous-mêmes avons épargné $5 sur chacun quand nous les avons achetés du manufacturier que les circonstances forçaient à convertir son stock en argent—Il n'y a rien d'étonnant que cette vente ait causé un émoi non seulement parmi les acheteurs, mais aussi parmi les commerçants.

Ces Habits de $8.00 sont faits dans les patrons sack LES PLUS NOUVEAUX, de fabriques worsted strictement tout laine, épongées avant d'être coupées, bien doubles et garnis et tout ensemble de première classe sous tout rapport.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

VENTE SPECIALE

100 Doz. de Corsages-blouses en Percale pour Dames, à 49c valant $1.25. C'est un stock de manufacturier qui a failli.

Grands marchés en modes: dix caisses de "Sailors" garnis pour enfants, 12 1-2c valant 25c.

Grands marchés en Chapeaux garnis pour Dames. 5000 Rises à 9c, valant 25c.

McIntyre Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 11 MAI 1898. No 43

ILS ONT PEUR.

La Flotte du Cap Vert est a Cadix.

SAMPSON VA ENVAHIR PORTO RICO, SCHLEY PRENDRA LA HAVANE.

Les Espagnols n'Osent pas se Montrer.

Washington, 11 mai—Le cri de guerre maintenant, est "Sus à la Havane."

Avant une semaine des troupes américaines combattront sur le sol cubain.

En moins de 24 heures des vaisseaux de transport sortiront de Tampa à destination de Cuba.

Ceci est nécessaire, parce que la petite ville de la Floride est déjà congestionnée par l'armée, et que de la place doit être faite pour les nouveaux arrivants qui viennent de toutes les parties des Etats-Unis.

Simultanément avec ce mouvement à Tampa, il y aura des départs de troupes à la Nouvelle-Orléans et à Mobile.

On a définitivement décidé à quel endroit de la côte cubaine le débarquement s'opérera, mais il va sans dire qu'on ne peut le faire connaître au public. Cependant, nous pouvons dire qu'il offrira un point stratégique avantageux pour une marche sur la Havane.

Dans l'intervalle Sampson et Schley auront l'occasion de gagner leurs lauriers.

Sampson opérera contre Porto Rico et Schley recevra tout probablement l'ordre de détruire les fortifications de La Havane.

Il n'y a plus aucune raison de craindre que cette flotte soit nécessaire pour défendre la baie de Chesapeake et les approches de la capitale nationale.

Un ou deux vaisseaux de Schley resteront peut-être à Hampton Roads, tout simplement comme mesure de précautions, mais ils n'auront rien à faire.

La situation a changé considérablement depuis quelques heures. La flotte espagnole est à Cadix, de l'autre côté de l'océan.

Longtemps avant qu'il soit nécessaire pour nos vaisseaux d'aller la détruire, La Havane et Porto Rico seront tombés entre nos mains. Alors, à moins que toutes les prévisions soient "fausses," l'Espagne demandera la paix.

ON CROIT LA FLOTTE A CADIX

Le Président McKinley accepte comme authentique l'information touchant l'endroit où se trouve aujourd'hui la flotte ennemie du Cap Vert. La nouvelle est arrivée au département d'Etat hier après-midi sous la forme d'un câblegramme de l'ambassadeur Hay, et une demi-heure plus tard l'attaché naval de l'ambassade des Etats-Unis à Londres a averti le département de la marine dans le même sens.

Venant de ces sources, et connaissant les arrangements conclus par le gouvernement américain pour être tenu au courant de ce qui se passe par ses agents secrets dans les ports d'Espagne, il n'y a aucune raison de douter que la mystérieuse flotte a enfin été découverte.

Cette nouvelle a été un soulagement pour l'administration, après le mauvais quart d'heure, comme on dit en français, qu'il a passé. Même à la réunion du cabinet le matin, on ne connaissait absolument rien au sujet de la flotte ennemie. Il fut même suggéré que l'escadre du Cap Vert avait dû se diriger vers le sud, dans l'intention de doubler le cap Horn, et que la rupture du câble entre Montevideo et la côte sud-américaine a été un acte délibéré pour cacher les mouvements de l'ennemi.

Cependant, quelques membres du cabinet prétendaient que ce serait un acte folie de la pire espèce pour la flotte espagnole de tenter un voyage à travers l'océan, et les développements plus tard vinrent corroborer cette opinion.

C'est la croyance des membres de l'administration qu'il n'y a rien à craindre dans l'avenir de la marine espagnole.

Il est bien vrai que des rapports sont venus des Etats Unis de source espagnole indiquant l'intention de combiner les deux divisions de la marine de guerre de l'Espagne, puis d'envoyer les deux flottes de ce côté-ci de l'Atlantique pour venir décider de l'avenir dans un grand combat naval.

On ne croit pas que ce programme sera suivi, l'Espagne doit savoir que Porto Rico n'est plus pour elle une station de charbon, et il n'y a pas d'autre port de ce côté-ci de l'océan où les vaisseaux espagnols pourraient s'approvisionner de combustible.

Naturellement, il serait possible aux flottes espagnoles de se faire accompagner par des bateaux charbonniers, mais au moins de 15 à 20 de ces utiles vaisseaux devraient être remorqués, ce qui augmenterait considérablement les dangers et les inconvénients du voyage tellement que l'on ne croit pas que ce plan puisse être exécuté.

Il est donc fort probable que l'escadre espagnole va rester à Cadix, et qu'il faudra finalement l'aller détruire. On prendra les Canaries dans ce but.

De ce côté-ci de l'Atlantique se trouvent quelques canonnières espagnoles et le croiseur "Alfonso XIII" dans le San Juan, et quelques bombes de l'escadre de l'amiral Sampson aura vite raison de ces vaisseaux.

On ne croit pas que San Juan soit bombardé tant que des troupes ne pourront être envoyées à Porto Rico pour prendre complète possession de l'île, afin de ne pas se trouver dans la situation de l'amiral Dewey à Manille.

EST-CE VRAI?

Une Nouvelle qui n'est pas Confirmee.

Hong-Kong, 11 mai—Une importante nouvelle qui n'est pas confirmée nous est parvenue de Manille. La voici :

Les prêtres et des Sœurs de Charité se sont rendus en procession après de l'amiral Dewey, au fort Cavite, pour le remercier d'avoir été si humain envers les Espagnols blessés, et ils lui donnèrent certaines informations au sujet du havre, lui disant que le petit chenal par lequel il pouvait avoir facilement accès dans la vi le ne contenait aucune mine sous-marine; mais que le grand chenal était, lui, très dangereux.

L'amiral Dewey, se doutant de quelque chose, avait commandé de faire des investigations et le fait aussitôt découvert que des mines sous-marines se trouvaient non dans le grand chenal, mais dans le petit.

Aussitôt il ût à ses marins de faire partir ces mines, ce qui fut fait.

Cette nouvelle n'est pas encore officielle, de sorte qu'on ne peut en garantir l'authenticité.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares etc., Une visite est cordialement sollicitée.

LES TROUPES D'ETAT

QU'ELLES IRONT, A CHICKAMAUGA OU A WASHINGTON

Des Régiments pour Cuba, d'autres pour les Philippines

Washington, 10 mai—En réponse aux questions venant de toutes les parties du pays au sujet de la destination des troupes d'Etat enrôlées dans l'armée fédérale, le secrétaire Alger a fait la déclaration suivante, sujette à des changements :

Trois endroits recevront le plus grand nombre de troupes, l'idée étant de partager les forces d'une telle manière qu'elles puissent servir à trois buts distincts.

Les premiers régiments qui seront trouvés prêts pour le service seront envoyés à Chickamauga, où ils seront mis en état de combattre, pour être ensuite dirigés sur Tampa ou les autres ports du golfe, en prévision de leur embarquement pour Cuba.

La deuxième division de régiments ira à Washington, pour y former une grande réserve, prête à renforcir l'armée d'invasion cubaine au premier mouvement, pour aider à la défense des côtes ou autres services.

La troisième division restera pour le présent dans les Etats où elle se trouvera, mais pourra être envoyée aux Philippines ou formera une grande réserve générale. Il se peut que ces régiments ne soient jamais appelés à quitter leurs Etats.

La liste officielle comprend les troupes suivantes :

Pour Washington, D. C., Massachusetts, un régiment d'infanterie. As camp George-H. Thomas, Chickamauga, Massachusetts, un régiment d'infanterie.

Pour la défense des côtes et la réserve : Connecticut, un régiment d'infanterie et de batterie et une batterie d'artillerie légère; Maine, un régiment d'infanterie et une batterie d'artillerie pesante; Massachusets, deux régiments d'infanterie et une batterie d'artillerie pesante; New Hampshire, un régiment d'infanterie; Rhode Island, un régiment d'infanterie.

ON DEMANDE—Des élèves pour apprendre le piano au No 406 rue Moody. Rien ne sera épargné pour faire progresser les élèves. 14m

Une Photographie Vive

de nos prix f.it voir une richesse de valeurs. Bons Vins de Ca Hforsle, Cordiaux, &c., à des prix pour plaire aux bourses.

JOHN H. PEVEY,
55-57 rue Middle.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.

Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.

☞ Service avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients:

Aldéric Poissant et J. W. Paradis Jr.

VIVE QA C'EST NOUS AUTRES ! ! !

LES TROUPES D'ETAT.

ELLES VONT PARTIR POUR TAMPA.

On se Plaint qu'il y a du Favoritisme.

Washington, 11 mai—Les troupes de volontaires dans l'Est, y compris celles des Etats de la Nouvelle-Angleterre, de New York, de la Pensylvanie et des autres Etats le long de la côte, iront prochainement à Tampa.

C'est, dit-on, la présente intention des fonctionnaires du département de la guerre.

Le général Miles s'attend à partir aujourd'hui pour Tampa, quoique ses mouvements dépendront sur le progrès de son travail dans le département. Le général J. C. Breckenridge, l'inspecteur général de l'armée, accompagnera le général Miles, non comme chef d'état-major, mais en sa capacité d'inspecteur.

Le colonel J. C. Gilmore sera l'adjudant général de l'état-major, une position qu'il occupe déjà à Washington. Fred Alger, le fils du secrétaire de la guerre, sera assistant adjudant général avec le titre de capitaine; il a abandonné ses classes à Harvard, et il est entré avec la permission de son père dans le service militaire.

Des nominations qui ont été faites depuis quelques jours dans l'armée de volontaires sont la cause de critiques de la part d'officiers de l'armée régulière. Le favoritisme aurait joué un grand rôle, car des jeunes gens n'ayant aucun état de service ont obtenu des grades qui leur donnent droit aux mêmes titres et émoluments que des officiers bien connus depuis longtemps dans l'armée.

LES ESPIONS

L'assistant secrétaire Meikejohn est occupé à préparer un plan pour la surveillance des personnages suspects. Des nouvelles reçues au département de la guerre de toutes les parties des Etats-Unis indiquent qu'il existe comme un système d'espionnage. On prétend qu'il y a une centaine de suspects aux Etats-Unis, et que quelques-uns se trouvent dans la ville de Washington.

Gare à eux !

L'Attitude Ferme du Saint Siège

Washington, 11 mai—Monsignor Martinelli, le délégué apostolique, a reçu hier le câblegramme suivant du Vatican, concernant la position prise par le Pape pendant la présente guerre :

"Quelques journaux, spécialement anglais, répandent des insinuations au sujet du Saint Siège dans le conflit hispano-américain actuel, comme si le Pape prenait parti pour l'une ou l'autre des parties en guerre. Il est surpris de voir ces racontars insensés, l'attitude parfaitement convenable que le Saint Siège a gardée et gardera envers les deux nations étant connue de tous. Le Saint Siège n'a d'autre désir que celui là pour la paix. Vous pouvez faire l'usage que vous jugerez opportun de cette communication.

CARDINAL RAMPOLLA."

Putnam & Son

Voici quelques-uns des habits à plus hauts prix de notre stock. Habits de

Rogers, Peet & Co.,

REDUITS A

$12.00 l'Habit.

Nous avons pris deux cents habits faits par Rogers, Peet & Co., qui se sont jusqu'ici vendus pour $15.00, $18.00, $20.00, $22.-00 et $25.00 l'habit, et les avons réduits pour les vendre à un prix, $12.00.

Cela veut dire que vous pouvez acheter aujourd'hui pour la moitié de leur valeur réelle les plus beaux et les plus élégants habits confectionnés produits.

Les matériels coûteux, les garnitures dispendieuses, le superbe fini et la coupe de ces habits faits par

Rogers, Peet & Co. que nous vendons $12.00

font de celle-ci la vente la plus remarquable de vêtements que nous ayons jamais annoncée.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

POISON DANS UN PUITS.

UN BIDON REMPLI DE VERT DE PARIS.

Huit Familles Auraient pu Etre Empoisonnées.

Pittsfield, 11 mai—Une tentative pour empoisonner huit familles avec du vert de Paris a été découverte hier matin par Edward Stannard, d'Ashley Falls.

Sur la propriété de A. W. Parsons, qui tient un magasin général, se trouve un puits qui fournit l'eau aux familles des alentours.

Stannard, qui est un fermier, vint à la ville, a reçu hier la lettre suivante de la Havane, datée du 26 avril :

"Les Espagnols sont en train de célébrer la victoire de la capture de quatre ports américains, Mobile, Boston, Charleston et Pensacola. Blanco a donné un très grand banquet en l'honneur de l'armée de terre et de mer.

"La ville est pavoisée, et des milliers de personnes ont paradé. La cité est folle d'enthousiasme."

Quel blagueur que ce Blanco!

A la Recherche d'Air.

New York, 11 mai—Walter Wellman s'est embarqué hier pour aller découvrir le pôle nord et Andrée.

Il est parti sur le "Kaiser Wilhelm der Grosse," et il s'attend à atteindre Tromsoe, Norvège, dans quinze jours.

Là un certain nombre de savants le rencontreront, et le 20 juin ils partiront sur le steamboat à glace à Fritjofs pour les régions arctiques.

Le "Montgomery."

Port au Prince, Haïti, 11 mai—Le "Montgomery" à quitté hier le môle St Nicolas.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 11 Mai 1898

Le Contre-Amiral Sampson.

Tous les yeux sont maintenant tournés vers l'amiral Sampson, un nom qui semble prédestiné quand en songe aux exploits de Samson dans l'Ancien Testament. C'est le temps de se demander:

What is a name?

Le commandant de l'escadre américaine partie à la recherche de l'ennemi dans la mer des Antilles n'est pas armé d'une mâchoire d'âne, mais quand aux armes par trop primitives en un siècle des inventions les plus étonnantes.

Il a de bons vaisseaux, fortement cuirassés, armés de canons modernes, et surtout des marins bien dressés, habiles tireurs et braves du premier au dernier.

Cependant, la tâche qu'on lui a ordonné d'accomplir n'est pas la plus facile. La flotte du Cap Vert surtout si elle se rallie à celle de Cadix, opposera certainement une résistance vigoureuse; car l'escadre que commandait l'amiral Montijo dans la baie de Manille était loin d'avoir sa puissance. Aussi l'amiral Sampson doit-il raisonnablement s'attendre à un triomphe plus difficile à remporter que celui qui a rendu le commodore Dewey le héros du jour aux Etats-Unis.

Mais sa victoire n'en sera que plus éclatante, même si dans l'affreux conflit qui paraît imminent quelques-uns de ses vaisseaux sont fortement avariés par les bombes de l'ennemi.

Tout ce que nous lui demandons, c'est de triompher. Une fois l'escadre du Cap Vert détruite, l'Espagne se trouvera pour ainsi dire hors de combat, et la paix ne tardera guère à être conclue.

Nous avons la plus entière confiance en l'amiral Sampson, parce que c'est essentiellement un "self made man", comme on en trouve tant aux Etats-Unis, un homme qui a gagné ses épaulettes par lui-même, par ses propres mérites, ne les devant en aucune manière au prestige d'un nom illustre, à une haute naissance ou à la protection de parents riches et influents.

Nous surprendrons probablement nos lecteurs en leur apprenant que l'amiral Sampson est le fils d'un pauvre journalier, qu'il a dû dans sa jeunesse travailler à des besognes inférieures pour réaliser l'argent nécessaire à payer les frais d'une éducation supérieure, après avoir puisé les éléments des sciences dans les écoles publiques de sa ville natale qui est Palmyra (New York)

Dewey est le fils d'un médecin de campagne de l'Etat du Vermont, et il fut élevé dans une certaine aisance, tandis que Sampson connut la pauvreté dans sa jeunesse; mais Dewey avait donné de grands dons naturels et il sut en profiter.

Comme le président Lincoln qui fut un bûcheron, il avait la passion de s'instruire, et c'est à la sueur de son front, grâce à une énergie indomptable et un amour du travail qui ne se démentit jamais qu'il parvint à acquérir la science qui aujourd'hui en fait l'homme du moment en qui un peuple entier a confiance et de qui il attend de grandes choses.

L'amiral Sampson est âgé de 62 ans; il est marié, sa femme était une demoiselle Elisabeth Burling de Rochester, N. Y., qui lui a donné deux fils charmants; ils demeurent très simple et à Glen Ridge, New Jersey, à une demi-heure de New York.

Voici quelques autres notes biographiques sur cet homme appelé à faire l'histoire :

1840—Né à Palmyra, N. Y.

1848—Elèves à l'école publique.

1852—Bûcheron, garçon de ferme, faisant diverses autres besognes inférieures pour gagner l'argent pour ses cours d'études.

1857—Nommé élève à l'académie navale d'Annapolis par le congressman E. B. Morgan, de New York.

1860—Gradué avec le titre de lieutenant et assigné au service sur la frégate «Potomac».

1862—Assigné comme lieutenant au vaisseau-école «John Adams».

1863-64—Instructeur à l'Académie navale.

1865—Assigné au cuirassé "Patapsco" de l'escadre de blocus de l'Atlantique-Sud; était officier en charge à bord de ce vaisseau lorsqu'on l'a fait sauter dans le havre de Charleston le 15 janvier 1865.

1866—Nommé commandant du «Colorado», le vaisseau amiral de l'escadre européenne.

1868—En service spécial à l'académie navale d'Annapolis pendant trois ans.

1872—Nommé commandant du steamship "Congress", de l'escadre européenne.

1874—Nommé commandant de l'*Albert*.

1876-78—En service spécial à l'Académie navale d'Annapolis.

1879-82—Commandant du steamship "Swatara," de l'escadre asiatique.

1882-85—En service spécial à l'observatoire naval et membre de la commission internationale du méridien.

1886—Membre du bureau des fortifications et des défenses.

1887-90—Surintendant de l'Académie navale d'Annapolis, délégué des Etats-Unis à la conférence maritime internationale à Washington en 1889; promu au poste de capitaine de mer, le plus haut grade de la marine américaine.

1891—Créé commandant du cuirassé "San Francisco."

1892—Commandant-en-chef du vaisseau de guerre "Iowa."

1893-97—Chef du bureau des ordonnances navales.

1898—Président de la commission d'enquête chargée de découvrir la cause de la destruction du Maine, et subséquemment il a succédé à l'amiral Sicard au commandement de l'escadre de l'Atlantique-Nord.

—Voilà l'homme qui est chargé de terminer la présente guerre par la plus grande victoire navale des Etats-Unis.

Nous avons pleine confiance en lui, parce que s'il a pu monter si haut par ses talents seuls, c'est que réellement il a de la valeur.

Cette Bonne 'Presse.'

La "Presse" aime à se vanter, à dire et redire du bien d'elle même, à se casser le nez avec ses propres encensoirs.

Samedi encore, elle proclamait qu'elle était le seul journal bien renseigné à Montréal, qu'elle seule avait un service effectif et complet, enfin elle invoquait le témoignage du "Rivoli" pour proclamer que «La Presse" est un journal plat et vide.

La "Presse" et le "Rivoli" font une bonne paire et dans l'histoire de ces deux dangereux organes on trouve du cosmopolitisme; il n'y a donc rien d'étonnant à ce qu'ils s'entendent pour nous combattre et nous injurier.

La "Presse" est tellement bien informée qu'elle seule a publié l'histoire de Dewey pris à Manille comme en une souricière, qu'elle seule a publié le plan des bombes sous-marines du port de Manille, qu'elle seule dans l'univers entier a imaginé et annonce exclusivement c'était inventé de toutes pièces par quelque imagination largement sarcharoffée et ça n'était pas vrai.

La "Presse" s'est tellement fourrée de blagues ces samedi même, alors que tous les journaux publiaient le rapport de Dewey disant que la flotte espagnole avait été coulée à Manille, elle payait le «Herald" en dollars sonnants pour annoncer qu'«La Presse" avait été le premier et le seul journal en Amérique qui avait annoncé que la flotte du commodore Dewey était prisonnière à Manille.

—La «Patrie".

M. J. Waldo Lassier, tenseur de livres chez M. Alphonse Gaud, plumbier de la rue Arcand, à Woonsocket, R. I., est occupé actuellement à parfaitionner une machine qui sera d'une grande utilité pour les Américains dans la guerre actuelle contre les Espagnols.

M. Lassier a l'intention d'offrir ses découvertes au gouvernement, et il espère vendre aux Espagnols une sorte de canon. Malgré que M. Lassier ne veuille pas révéler encore son secret en entier, voici les informations qu'il nous a données :

Il base son plan sur le système des mortiers qui lancent des boulets auxquels sont attachés des câbles et qui servent à l'abordage des bâtiments en lutte. M. Lassier substituerait au câble ordinaire de ces boulets un fil électrisable qui contiendrait au moins 1,500 volts.

Il a déjà fait des expériences à quarante verges de distance avec un mécanisme très faible et cette expérience a bien réussi. Il a confiné plan à de bons électriciens, parait-il, et ceux-ci lui ont avoué que ce plan était pratique.

M. Lassier est encore tout jeune et nul doute que son esprit inventif lui réserve un bel avenir.

QUICK CURE FOR
COUGHS AND COLDS,
PYNY-PECTORAL
The Canadian Remedy for all
THROAT AND LUNG AFFECTIONS.
LARGE BOTTLES, 25 CTS.
DAVIS & LAWRENCE CO., Lim.
FROM PARIS DRUG FAIR-KELLY.
FOR SALE BY
Lowell Pharmacy, 102 rue Merrimack.
Geo. H. Carter, 1 Prescott St.
J. W. Marshall, 400 rue Merrimack.
J. F. Hitch, 400 rue Bridge.

New York Cloak & Suit Co.

12 — RUE JOHN — 12.

LA GUERRE AUX PRIX.

☞ Les valeurs comptent et par conséquen nous sommes occupés. Nous offrons des occasions dans les Costumes de Tailleur, Gilets, Jupes, Corsages, &c., qui n'ont positivement pas leurs pareils dans la Nouvelle-Angleterre.

Costumes-Tailleur $6.95, Un lot en Serge tout laine, prix régulier $10.00.

Un immense assortiment de Costumes pour $4.-98, $7.50, $10 et $12-50, valant le double.

Jupes et Corsages—Jupes, 98c; $1.50 chacune en brilantine noire; $1-95 chacune en Storm Serge noire et bleu marin. Corsages-blouser, 200 doz. vêtement d'arriver. Prix, de 69c à $2.98.

Gilets—$2.45 pour des Gilets en bonne Etoffe, toutes couleurs, valant le double.

500 Gilets dans les nouveaux matériels et façons, réduits à $4.75, $5.75 et $7-50, valant de $8 à $12.50.

Robes d'Enfants—Robes d'Enfants, points de 4 à 14 ans, joli patron pour 98c, $1.25, $1.75 et $1.98.

Pour Outils de Jardins, Rateaux, Houes, Fourches, Brouettes.

HERBE—Graines de Fleurs et Légumes et toutes marchandises de saison.

ALLEZ CHEZ

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

☞ Vaccins Tuyaux pour 1898 maintenant prêts — Venez en tôt

Récupérateur Electrique de Mortimer
Le Grand Remède de Famille.
LE GRAND ANTI-DOULEUR
Pour la guérison de Maux de Tête, Douleurs de Gorge, Maux de Dents, Névralgies, Rhumatismes, Douleurs de Poitrine, Douleurs Lombaires des Reins, Douleurs menstruelles, Frissons et Fièvres.
En vente chez les pharmaciens et les marchands de la campagne.
VEUILLEZ AIDER CEUX QUI VOUS AIDENT
George Mortimer & Cie., 24 Central Wharf, Boston, Mass.
qui ne sollicitent l'encouragement de leurs sympathies.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en belles chaussures.

La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.

Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.

Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell.

AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLES

WAGONS—Voiture en bonne condition, dernier mot de haute qualité, wagon d'épicier, wagon à panneaux décorés, jolie voiture légère, démocrat de seconde main, wagon carré de seconde main, etc., seront vendus à très bas prix. J. F. Libby, 69 rue Robbins. 14m

Chapeaux ! Chapeaux !

Les Chapeaux les plus Chics et les Meilleurs Marchés se trouvent chez

Mme MAXIME LEPIVE,

☞ 337 Rue Moody.

BOSTON & MAINER R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :
Pour Boston—5.45, 8.15, 9.25, 10.30 a. m.; 12.05, 1.00, 2.15, 3.15, 4.15, 5.15, 6.15, 7.15, 8.45, 11.15 p. m. Dimanches, 8.15, a. m.; 12.05, 4.15, 5.15, 8.45 p. m.
Pour Lawrence—5.50, 6.30, 9.25, 10.50, a. m.; 12.35, 2.45, 4.35, 5.35, 6.15, 7.00, 9.05, 11.20 p. m. Dimanches, 8.35, a. m.; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.
Pour Haverhill—5.50, 6.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.20, 4.35, 5.35, 6.15, 7.00, 9.05, 11.20 p. m. Dimanches, 8.35, a. m.; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.
Pour Salem et Lynn—5.50, a. m.; 12.05, 5.10, p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 5.10, 6.15, p. m.
Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a. m.; 12.05, 5.30, 5.35, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Portland et Aiton Bay—5.30, a. m.; 2.00, 10, p. m.
Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco and Portland—8.30, a. m.; 12.05, 4.35, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Augusta Bath et Waterville—8.30, a. m.; 12.05, 4.35, p. m.
Pour Lewiston—8.30, a. m.; 12.05, 4.05 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Bangor, Vanceboro, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m.; 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour St. John, N. B., Halifax, N. E.—4.05, p. m. (Dimanches excepté.)

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :
Pour Boston—5.45, 6.35, 8.00, 9.30, 10.30, 11.45, 12.50, 1.50, 3.00, 4.15, 5.15, 6.15, 7.15, 8.45, 11.15 p. m. Dimanches, 8.15, a. m.; 12.05, 4.15, 5.15, 8.45 p. m.
Pour Wilmington, Reading, Wakefield, Salem et Lynn—6.35, 10.00, a. m.; 4.15, 5.30, p. m.
Pour Salem et autres stations—5.35, a. m.; 1.25, 5.30 p. m.
Les trains suivants partent plus tôt sur la Division de Middlesex St. Depot.
Pour Arlington Junction et autres stations—12.10, 5.00, 5.42, p. m. Dimanches, 2.15 p. m.
Pour Lexington, Milford et Milton—6.15, a. m.; 1.05, 5.30, 6.30, 7.30, Dimanches, 5.00, p. m.
Pour Greenfield, Petersham, Bennington, Hillsboro et Keene,—3.12, a. m.; 5.45, p. m. Dimanches pour Greenfield 5.00, p. m.
Pour Nashua, Manchester et Concord—5.45, 8.00, 9.30, 10.30, 11.45, 12.50, 1.50, 3.00, 4.15, 5.40, p. m. Dimanches, 8.00, a. m.; 5.00, 6.05, 8.15, 8.40, p. m.
Pour Peacock, Franklin, Lebanon et White River Junction—5.45, 9.00, a. m.; 12.00, 1.50 pour Manchester, 5.40, p. m. Dimanches, 8.00, a. m.
Pour Warner, Bradford, Sanbornville, Newport—N. H., Claremont et Claremont Junction—7.00, 10.30, 5.40, p. m.
Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—7.00, a. m.; 5.40, p. m.
Pour Greenfield, Petersham, Bennington, Hillsboro et Keene,—3.12, a. m.; 5.45, p. m. Dimanches pour Greenfield 5.00, p. m.
Pour Nashua, Manchester et Concord—5.45, 8.00, 9.30, 10.30, 11.45, 12.50, 1.50, 3.00, 4.15, 5.40, p. m. Dimanches, 8.00, a. m.; 5.00, 6.05, 8.15, 8.40, p. m.
Pour Peacock, Franklin, Lebanon et White River Junction—5.45, 9.00, a. m.; 12.00, 1.50 pour Manchester, 5.40, p. m. Dimanches, 8.00, a. m.
Pour Warner, Bradford, Sanbornville, Newport—N. H., Claremont et Claremont Junction—7.00, 10.30, 5.40, p. m.
Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—7.00, a. m.; 5.40, p. m.
Pour Concord, Laconia, Rochester, Boston via Rollinsford Junction—8.30, a. m.; 12.05, 7.15, p. m.
Pour montréal et Québec, via montréal et Rouse's Point—12.05, 12.35, 11.59 p. m.
Pour Ogdensburg, via White River Junction—8.30, a. m.; 5.15, p. m; sous les jours, excepté le dimanche.
VIA Tous les jours pour montréal.
Arrivée à LOWELL après 10h., des Passages.

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Liquers de cuisine, cidre à chatouiller le palais sur nos Vins, Cordiaux, &c.

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

D. H. LAPORTE,
BUREAU — 99 rue Cabot.
Agent d'immeubles, terrains, propriétés, &c., &c., &c.
Le meilleur temps de l'année pour se procurer des bons à Bel Air.
☞ Prix très modérés.

La Lowell Inn . . .
A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. THOS. F. HOHAN, Prop.
19-21 rue Central, La meilleure maison de la ville. Nos Bières et Liqueurs sont insurpassables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes nettoyés, nettoyés et repris à neuf.

Livres Blancs,
Livres-Journaux,
Livres de Caisse,
Grands-Livres,
600 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

Germania Lager Beer,

E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77 rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

☞ Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et se recommande à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.

73, 75, 77 rue Market.

Samuel Renaud, Cléophas Héroux
RENAUD & HEROUX,
Entrepreneurs de Pompes Funèbre,
622 rue Middlesex.
Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et de la ville pour les enterrements aussi belles voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Pique-niques.
Avec la bienveillante attention du public nous nous donne l'encouragement à ces messieurs.
☞ Spécialité sur Embaumage.
M. Héroux est toujours agent de billets du chemin de fer, il se tient en état de faire tout ouvrage qu'on lui confiera soit avec des voitures à bagage ou back, eux qui déménagent ou qui partent pour le canada ne peuvent faire mieux que de s'adresser à lui. Il tient aussi toutes les boîtes d'ambulance nécessaires pour ceux qui laissent la ville.
806 RUE HALL.

Lowell Trunk Manufactory,
P. F. DEVINE, Prop.
Valises et Porte-manteaux. Boîtes à échantillons et Cuirs de Fantaisie. Réparations en détail. Marchandises faites à ordre.
☞ Réparations sur spécialité.
70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 410 rue Essex, Lawrence, Mass.

AVIS.

La Compagnie du Gaz
DE LOWELL.

DELIVRE PROMPTEMENT LE

Charbon "Coke"

AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie chaldron, $2.25.
Non cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron, $2.00.

Gaz avec Escompte à $1.00 le Mille Pieds.

Sewall G. Mack, Président.
Jacob Rogers, Trésorier.
Samuel E. Raymond, Sec.
DIRECTEURS :
Sewall G. Mack, Levi Spragne, Jacob Rogers, Alexander G. Cumnock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

Compagnie du Gaz de Lowell.

THOMAS H. BOYLE,
Dr. LE QUINCY.
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les familles. 23-27 RUE MERRIMACK

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
615 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.

Fête en l'Honneur de Dewey.

St Louis, Mo., 10 mai—Le maire Siegham a officiellement annoncé que samedi le 14 mai sera un jour de fête publique en l'honneur de l'amiral Dewey.

Une célébration sans parallèle dans l'histoire de la ville aura lieu à Forest Park.

On a défini l'homme «Un animal raisonnable." On s'est trompé. Il fallait dire : «Un animal raisonneur."

Un hypocrite qui se fait raser devrait payer double prix, puis que c'est un homme à double face.

L'ennemi de l'homme c'est l'homme.

Tres Important.

Messlames, si vous voulez épargner de l'argent sur vos chapeaux, allez voir Mde Maxime Lépine, 337 rue Moody, coin de la rue Race.

Si vous avez des vêtements à faire teindre ou nettoyer allez les porter à la Bay State Dye House, 54 rue Prescott. On y fait une spécialité du nettoyage par le système français. Bas prix et satisfaction garantie.

DEMENAGEMENT— M. Marc Trudel, tailleur, est déménagé au No 382 rue Moody, coin de la Cabot. Ouvrage fait à la satisfaction des plus exigeants et livré au jour fixé. Coupe élégante, dernière mode, prix très bas. Allez vous assurer par vous-mêmes de la modicité de ses prix et de l'entière satisfaction qu'il vous donnera.

M. Chs H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill-Lading* à Edrd. Gignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire parvenir leurs effets.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Rossein, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

M. Eugène Hébert désire informer le public en général qu'il est prêt à faire toutes sortes de réparations pour moins à très bas prix ; il promet entière satisfaction comme par le passé. S'adresser au No 183 rue Perkins, édifice Bibault, logis No 30. m19

Habits confectionnés pour enfants, de 4 à 15 ans, sur mesure, au bas prix de la ville, telle est la plus récente addition faite à l'établissement de M. V. A. Marcel, rue Chouver, coin de la rue Coolidge. Les mères de famille canadiennes sont spécialement invitées à examiner le stock nouveau.

J. T. Fontaine Photographe.

Portraits agrandis et fins au crayon, Pastel et couleur à l'Eau. Une spécialité. Cadres toujours en main. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie. 475 rue Merrimack

Nouveau Magasin

M. Léopold A. Gélinas, a ouvert au coin des rues Merrimack et Cabot un magasin de fruits, tabac, cigares, &c. de toutes sortes. Son assortiment est tout frais, bien choisi et des plus complets. Une visite est cordialement sollicitée.

Elles sont Fraiches.

La "Lowell Pharmacy" vient de recevoir un magnifique assortiment de graines de fleurs de toutes sortes. Elles viennent des fameux jardins de Mantleville & King de Rochester, N. Y. Avis à ceux qui veulent cultiver de fleurs. Ces graines se vendent en paquets de 5, 10 et 20 cents. Chez Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 Rue Merrimack.

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de L'Etoile ou au No 122 rue Chapel. 14m

---

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufacturés par
J. A. LANDRY & Cie.
Autrefois de la maison J. A. Dubord Cie, de Montréal. Dépôt chez
SAM RENAUD,
602 rue Middlesex.
En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.
Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens dans les petits barils de bois, soit à la rose à la fleur ou au naturelle.

Si vous voulez annoncer vos Marchandises convenablement, Envoyez vos Annonces à

★ **L'Etoile,**

Qui est fournie de caractères les plus nouveaux.

LES SOCIETES.....

Feraient bien de nous envoyer leurs commandes pour Pamphlets, Constitutions, Billets d'admission, Placards, enfin tout ce qui les concerne.

ATELIER DE.....
L'ETOILE,

Feuilleton de L'Etoile. No 164

— LA — DAME EN NOIR

SEPTIEME PARTIE

IV

TOUJOURS ESCLAVE

Une femme qu'on voyait rarement et dont on ne savait rien, sinon que l'on devinait jeune à sa taille svelte, à ses magnifiques cheveux blonds massés sur sa tête et à ses mouvements pleins de grâce, tenait dans ses bras un petit garçon aux joues roses, au regard doux et caressant, au front intelligent.

Le lecteur a compris que la Chiffonne se trouvait en présence de Mme Clavière.

L'enfant se tenait debout sur les genoux de sa mère, qui le contemplait dans une sorte d'extase. En même temps, ses doigts passaient à travers les boucles soyeuses des cheveux d'André, qui étaient d'une jolie nuance, entre le blond et le châtain-clair.

Pais c'était un nouvel et long échange de baisers.

Et au doux bruit des baisers de la mère sur les belles joues roses se mêlaient les petits cris joyeux de l'enfant.

D'un côté comme de l'autre, quel ravissement ! Et comme on voyait bien que le bonheur de la mère était tout entier dans la joie de son enfant !

Bien qu'elle eût entendu la porte du salon s'ouvrir et se refermer, Mme Clavière n'avait pas interrompu la tête; elle savait qui était là, mais toutes à ses expansions maternelles, elle n'avait pas hâte de donner audience.

Celle-ci restait à la même place, immobile, comme une statue; son trouble ne faisait qu'augmenter, et elle regardait avec effarement et se disait :

—Mon Dieu, mais je ne comprends pas ! Pourquoi m'a-t-on amenée ici? qu'est-ce que cela signifie ? Quelle est cette dame ? Et cet enfant ? Il me semble que je le reconnais; serait-ce lui ?

Son regard interrogateur se tourna de nouveau du côté de la mère Agathe.

Mais la religieuse avait pris son chapelet et tenait sa tête baissée, en prière.

—Tu m'aimes bien, n'est ce pas, petite maman ? dit tout à coup André, faisant à sa mère un lien de ses bras.

—Oui, mon chéri, oui, je t'aime bien.

—Plus que tout au monde ?

—Oui, plus que tout au monde ?

La Chiffonne s'était mise à trembler.

—Vois-tu, petite maman, reprit l'enfant, c'est pour que tu m'aimes toujours que je veux être sage, bien sage, toujours, toujours. Je sais bien que tu ne m'aimerais plus si je n'étais plus sage.

—Toujours je suis contente de toi, mon trésor.

—Et tu vas comme je suis bire? maman.

—Oui, maintenant, tu lis très bien, et tu as bien appris ta table de multiplication.

—Je fais déjà des additions et des soustractions, et la leçon de mots-à-dit que je ferais bientôt les multiplications et les divisions, comme Edouard Lebel. Il est plus savant que moi, Edouard.

—Oui, mais il est aussi plus âgé que toi.

—Ca ne fait rien, petite maman, je veux bien apprendre pour te faire plaisir et pour que tu m'embrasses.

Oh ! ça m'est facile d'apprendre ! Tiens, je n'ai qu'à penser à toi, et ce que j'apprends, je le sais tout de suite.

—Cher enfant ! murmura la mère palpitante d'émotion.

Deux baisers le récompensèrent pour ses paroles.

Il continua :

—Je saurai vite écrire, tu verras ; quand je saurai bien, je l'écrirai de grandes lettres pour te dire que je t'aime de tout mon cœur.

Les bâtons sur l'ardoise, des o des u, des i, des m, ça ne fait pas des mots, ce n'est pas de l'écriture. J'ai dit à sœur Ursule : Edouard écrit sur du papier avec une plume, je veux aussi écrire sur du papier.

Elle a ri, la sœur Ursule, et elle m'a donné un cahier et une plume.

—Alors !

—Alors Edouard m'a montré et j'ai écrit. J'ai écrit ton nom, *m ar ie, Marie*. Elles disent, les sœurs, que c'est le plus beau nom, parce que c'est le nom de la maman du petit Jésus.

Dis, petite maman, est-ce que je suis ton petit Jésus, moi?

—Oui, oui, mon chéri, tu es mon petit Jésus.

—André, répéta la Chiffonne d'une voix étranglée.

La mère Agathe disait tout bas au *avec*.

Mme Clavière fit glisser doucement l'enfant sur le tapis, se dressa debout et se tourna brusquement vers la Chiffonne, le visa en pleine lumière.

La complice de Joseph Gallot reconnaissait la dame de Vaucresson. Elle n'avait pas vieilli, elle était toujours merveilleusement belle, et sa robe noire, dont la jupe longue, à larges plis, tombait droite, des hanches sur les pieds, était pareille à celle qu'elle portait trois ans auparavant, le jour où elle l'avait suivie du cimetière du Père-Lachaise à Saint Cloud.

Mme Clavière examinait curieusement cette malheureuse qu'elle voyait pour la première fois et qui, complice d'un misérable, l'avait fait si cruellement souffrir. Cependant son regard n'exprimait ni la colère, ni la répugnance; il n'y avait en elle qu'un sentiment de profonde pitié.

La Chiffonne poussa un cri rauque.

Eperdue, haletante, elle tendit vers la dame en noir ses mains frémissantes.

—Je suis Mme Clavière, dit la mère d'André, d'un ton très calme, et ce cher enfant est mon fils; maintenant, dites-moi ce que vous voulez.

La Chiffonne tombe à genoux, en s'écriant :

—Grâce, madame, grâce, pardon !

Et voilant son visage, elle éclata en sanglots.

L'enfant qui regardait avec étonnement cette femme inconnue, mais dont, peut-être, il se rappelait vaguement les traits, s'approcha d'elle lui mettant la main sur l'épaule :

—Je ne sais pas ce que tu as fait à maman, dit-il ; mais ne pleure pas ; elle est bonne, elle te pardonnera ; n'est-ce pas maman, que tu pardonnes ?

La Chiffonne releva la tête.

—Ah ! le cher ange ! s'écria-t-elle ; vous l'avez entendu, madame, il vous demande de me pardonner.

D'un ton grave, qu'elle cherchait à rendre sévère, la jeune femme répondit :

—Je verrai tout à l'heure si vous avez des droits à mon indulgence et s'il me sera possible de vous accorder le pardon que vous me demandez.

A Continuer.

Nouvelles du Canada.

ST CASIMIR

ENROULEMENT

—Un éboulis désastreux accompagné de perte vie, s'est produit samedi matin vers 5.30 heures, à St Thurbie, dénommement de la paroisse de St Casimir, comté de Portneuf.

Saint Thurbie se trouve situé à une dizaine de milles du nord de Grondines, sur la ligne du Pacifique Canadien.

C'était le matin de bonne heure et c'est à peine si les gens venaient de sortir du lit, lorsqu'ils entendirent soudain un grondement sourd ; le sol s'effondra tout en traînant leurs maisons, leurs granges, leurs animaux, enfin tout ce qu'ils possédaient.

L'éboulement a entraîné la maison d'école du rang No 6, et les résidences de MM. T. Douville et T. Tessier, avec toutes leurs dépendances et tous les animaux qui s'y trouvaient.

Plusieurs personnes ont été entraînées dans l'effondrement ; on a cependant réussi à les sauver sauf une exception, celle de la petite fille âgée de 4 ans, de M. Philéas Douville, qui est morte de la façon la plus tragique.

Son frère, le fils aîné de M. D. uville, au moment où l'éboulis se produisit l'avait saisie ainsi qu'une autre de ses petites sœurs, sous ses bras, et ils avaient été transportés sur un bloc de terre de l'autre côté de la rivière.

Il avait cependant échappé une de ses petites sœurs et il est la douleur de la voir disparaître devant ses yeux sans pouvoir lui prêter secours.

Ce c'est qu'après une lutte terrible contre la mort qu'il réussit à escalader l'autre rive avec son autre petite sœur.

La largeur de l'éboulement est d'une vingtaine d'arpents sur une longueur d'à peu près semblable le tout couvrant un espace de 400 à 500 arpents de superficie.

Les côtes de la rivière Blanche, qui passe à cet endroit, ont environ 60 pieds de hauteur et elles sont en terre glaise; les masses énormes ont encombré le lit de la rivière, sur une longueur d'environ trois quarts de lieue et l'eau a monté par dessus tout cela, causant des dommages considérables aux ponts et aux terres situées le long des rives.

AUX PRISES AVEC DES VOLEURS.

—Le détective en chef Carpenter a reçu de l'un de ses lieutenants, l'assistant détective Despault, le rapport que vers une heure et demie du matin, une tentative des plus audacieuse, de vol avec effraction à main armée, venait d'être commise dans la résidence de M. Eugène Sauvageau, rue Ste Catherine.

M. Sauvageau est épicier. Son premier commis, Oscar Berthiaume, demeure chez son patron, et occupe un banc-lit dans le salon avoisinant la cuisine du propriétaire.

Dimanche matin, M. Berthiaume est arrivé à la maison et s'est mis au lit, comme d'habitude.

Ce dernier était assistant du frère de M. Sauvageau qui est tailleur.

Berthiaume a cru d'abord que le bruit qui l'avait réveillé provenait des rats, mais il paraîtrait que, avant cela, les voleurs qui étaient au nombre de trois avaient réussi à pénétrer dans la maison après avoir brisé les vitres de la porte de la cuisine, et fait sauter la clanche de la porte.

Ce n'est que lorsqu'ils descendaient que les voleurs ont éveillé le commis.

Ils étaient au nombre de trois. Berthiaume s'est aperçu que parmi les objets que les visiteurs nocturnes venaient se trouvait son pantalon dont les gousset contenaient $10.

Le chef de ses visiteurs nocturnes était muni d'une lanterne sourde.

Saisissant son revolver, Berthiaume fit feu au travers de la porte de la cuisine, où les bandits l'avaient enfermé.

Il s'ensuivit alors une lutte corps à corps.

Deux balles ont effleuré Berthiaume au bras et à la poitrine.

Dans leur précipitation, les voleurs ont laissé tomber ce qu'ils voulaient emporter.

L'assistant détective Despault ajoute dans son rapport que trois individus ont été vus rôdant dans les environs quelque temps auparavant.

Un voisin décrit l'un d'eux comme étant un grand gaillard maigre, portant moustache noire et chapeau de feutre.

La police a été mise sur pied et jusqu'à midi aucune arrestation n'a été faite.

CAYUGA, ONT.

NOUVEAU COUPABLE

—Mme Sternaman a été trouvée samedi soir, inconsciente de la mort de son mari et a été mise en liberté. Quand le verdict a été rendu, la scène en cour a été des plus émouvantes. Grand nombre de personnes s'étaient entassées dans la salle d'audience, à l'heure fixée par le juge pour recevoir le verdict des jurés. Des applaudissements éclatèrent partout quand on entendit le jury prononcer les mots "non coupable."

Après avoir été remise en liberté, Mme Sternaman a été conduite à la résidence de son père à Dainham. Elle demeurera là quelques jours avant de retourner à Buffalo.

Pour Devenir Fort.

Les trois grands Toniques et Fortifiants : Emulsion d'Huile de Foie de Mor

LOWELL, MERCREDI 11 MAI 1898.

LES GENS SENSES

N'avaient pas toutes les blagues au sujet des "stocks de banqueroute" et des "magasins en faillite donnant les marchandises pour rien," ou cette vieillerie "une gravure avec chaque vente de deux dollars." Va que personne n'est dans les affaires pour le plaisir de la chose, ces propos de "quelque chose pour rien" viennent à l'encontre du bon sens.

Et même si la moitié était vraie en ce qui concerne les prix, qui désire des marchandises défraîchies et vieillies dans les magasins? Nous repétons, qui désire sous la calotte des cieux de telles marchandises à aucun prix? Quel contraste avec les marchandises belles, fraîches, nouvelles, recommandables, que nous vendons.

C'est Facile
d'Etre Satisfait

Quand vous venez acheter ici. Notre stock énorme, qui est pour la plupart notre propre fabrication, offre un excellent choix; qualité de marchandises et la confection de chaque vêtement sont telles que vous avez confiance en nos marchandises. Vous ne sentez pas que quelque chose est pour arriver en aller mal avec ces habits, et tout le monde sait que nos prix sont toujours les plus bas. Nous ne forçons pas les pratiques à acheter. Nous n'avons pas à le faire. Les vêtements que nous vendons parlent d'eux-mêmes, et les clients les achètent en suivant leur propre jugement, et ils peuvent se faire remettre leur argent si les marchandises ne sont pas correctes.

Nous affrons le commerce par nos marchandises désirables et les bas prix, non par des plans trompeurs.

Lowell One-Price Clothing Co,
72 à 76 Rue Merrimack.

AU CAMP DEWEY.

Le Gouverneur visite les Soldats.

LE 2e REGIMENT S'EN VA A TAMPA.

Le Capitaine Carr Conduira sa Compagnie a la Guerre.

Le gouverneur Wolcott a visité le camp Dewey, hier, à South Framinghan. Il est arrivé à 10.45 a. m. accompagné de l'adjudant-général Dalton et du colonel Bogan.

Comme cela se pratique toujours en pareille circonstance, le drapeau de l'Etat fut arboré aux quartiers généraux de la brigade et les trompettes annoncèrent la présence du visiteur distingué.

Les soldats firent une grandiose ovation au chef de l'Etat et l'applaudirent sur son passage.

Après une courte réception aux quartiers généraux, il sortit, accompagné du Col. Clarke, et fit une inspection des compagnies. Il assista ensuite à l'enrôlement d'une compagnie du 2e régiment dans l'armée régulière du pays.

—

Un ordre des plus important et qui affectera surtout un officier de Lowell a été reçu au camp de l'adjudant-général Corbin.

Il contient des instructions à l'effet de permettre l'enrôlement dans le service actif de tout officier ayant une commission en règle du gouverneur de l'Etat, même si tel officier n'a pas toutes les qualités physiques voulues pour subir avec succès l'examen médical.

Le premier résultat de cet ordre ici est que le capitaine Carr, de la Cie G, qui est retourné à Lowell, pour y attendre de nouvelles instructions, pourra revenir reprendre sa position, au grand contentement des ses soldats. Le capitaine Carr avait fait, hier matin, ses adieux à sa compagnie et avait résigné sa position, vu son défaut de surdité légère. Cet ordre sera une bonne nouvelle pour lui et pour ses subalternes.

On dit que la raison de cet ordre a été le changement des plans concernant l'invasion de Cuba, changement qui exige qu'on ne perde aucun temps dans les préliminaires.

On avait d'abord supposé que l'armée d'invasion ne quitterait pas le pays avant l'automne, quand l'amiral Sampson aurait rencontré et détruit la flotte espagnole. Comme celle-ci ne peut plus être trouvée dans cet hémisphère, les troupes seront transportées à Cuba le plus tôt possible avec leurs officiers actuels.

Pour mettre à exécution cette nouvelle politique, le rendez-vous des troupes du Massachusetts a été changé.

Le Secrétaire Alger a télégraphié au gouverneur Wolcott pour l'informer de ces changements et lui dire qu'au lieu d'aller à Chickamauga, les troupes de cet Etat seront envoyées à Tampa, Floride, d'où elles s'embarqueront pour Cuba. Il est évident que nos soldats de Lowell feront le service en dehors du pays à une date rapprochée.

—

Le nombre total de soldats qui seront enrôlés ici dans le service fédéral est maintenant fixé à 3772, soit 918 par régiment et 79 par compagnie.

Le 2e régiment est maintenant complètement enrôlé dans le service fédéral et partira sous peu pour Tampa. Le 9e a reçu ordre de se tenir prêt à le suivre sous le plus court délai.

Plusieurs citoyens de Lowell sont venus visiter le camp, hier. On a remarqué la mère d'un soldat de la Cie M. Celle-ci a dit qu'elle était fière d'avoir un de ses fils dans le service des Etats-Unis. Elle a d'autres fils en âge de porter les armes, et elle regrette qu'ils ne soient pas dans des circonstances pour leur permettre de le faire.

Parmi les visiteurs de Lowell, nous avons remarqué: M. et Mme W. F. Copson, Jr., M. et Mme Henry Cummings, Officier Eric Leighton, William Burford, M. et Mme George Marshall, Mme Jennie Smith, Israel Tabor, Louis P. Turcotte, James Keville, ex-Président William H. Whittston du Co G's "Push Club", J. H. Armstrong, Miles Nellie et Agnes Levingston, Mme C. C. Berry, Mme A. P. Bateman, Mme Bertha Jackson, J. F. Doherty, Freeman Miles, John J. Garragan, John Corcoran, Mme et Mlle Patterson, Clarence H. Whitney, John McKenzie, D. A. McKenzie, John Ewing, Mlle Josie Morrissey, Mlle Grace Robinson, Mlle K. Kerrigan, Mesdames J. H. Farley et Norman Shorey.

—

Le Col. Clarke, commandant du camp, a donné ordre d'admettre à l'avenir tous les visiteurs au camp sans les obliger à se procurer des passes. Ainsi les amis de Lowell pourront aller visiter les soldats aussi souvent qu'ils le voudront.

—

Les officiers recruteurs des compagnies C. et G sont revenus de Lowell, ce matin, avec trente recrues nouvelles, soit quinze pour chaque compagnie.

Les recrues de la compagnie C sont: George F. Danlavy, William J. Aubrey, William F. Mayo, Geo. Masure, Clifton F. Kimball, John Shea, James O'Loughlin, Thomas S. Garrity, James Kincade, William Goulding, Norman Curtis, John J. Walker, Irvin Murray, George Donovan, John Lapointe, John Hallorah, Wm Sanborn.

Les recrues de la Cie G sont: William Mooney, John Gallagher, James Rafferty, Joseph Delorme, John McDermott, John Kennedy, Alvin Birdsile, Hugh McNeeley, Patrick Farrell, Cornelius F. Buckley, Thomas Halligan, M.F. McDonough, Geo. Harmon, Peter Gaudette, Wallace Chase.

Si ces trente recrues passent avec succès l'examen médical, les trois compagnies de Lowell seront au complet.

Des 80 hommes de la Cie C, 66 ont subi avec succès l'examen et les 14 autres tenteront une nouvelle épreuve aujourd'hui.

Parmi les candidats heureux, il y a eu les soldats Fred N. Charland, Charles L. Faneuf, Louis Mercier et Samuel Regnier.

Il Déménage.

M. J. T. Fortin nous prie d'informer ses nombreuses pratiques et le public en général qu'il ouvrira son nouveau magasin au No 28 rue Cabot, samedi, le 30 avril, et invite tous ses amis et le public en général d'aller lui faire une visite.

N. B. On demande à acheter une vitrine, show-case, de seconde main, de 4 à 8 pieds, s'adresser à J. T. Fortin, No 28 rue Cabot.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus tôt assortiment de la ville. Prix très modérés. Fleurs coupées, plantes en pots, corbeilles, aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McMANUS, 6 rue Prescott.

A VENDRE—Un cottage de 7 grandes chambres, une grande écurie, un poulailler et plusieurs arbres fruitiers tels que pêchers, cerisiers, pommiers, pruniers et vignes à bon marché. S'adresser au No 67 Third Avenue, Pawtucketville. 11m.

A LOUER—Logements nouvellement remis à neuf, de toute grandeur, à très bas prix. S'adresser à Mme Lafrance, 183 Hall, coin de Tucker. 14m

ON DEMANDE—Des élèves pour apprendre le piano au No 406 rue Moody. Bien ne sera épargné pour faire progresser les élèves. 14m

ON DEMANDE—Une servante immédiatement au No 250 rue Merrimack. 12m.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se rend de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction de la remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

PATRIOTES !

Nos compatriotes arborent un drapeau.

GRANDIOSE DEMONSTRATION A PAWTUCKETVILLE.

Discours et Chants Patriotiques, feux d'Artifice, Foule Immense.

Les membres du Club Social des Canadiens de Pawtucketville ont célébré, hier soir, par une démonstration grandiose la victoire de la flotte américaine à Manille et ont démontré une fois de plus leur patriotisme et leur loyauté au pays de leur adoption.

Ils ont fièrement arboré le drapeau américain au-dessus de leurs salles, coin de la rue Moody et de l'avenue Gershom, en présence de plus de trois mille personnes enthousiasmées, applaudissant frénétiquement.

L'heure de la cérémonie avait été fixée à 9 heures, mais plus d'une heure avant, la foule a commencé à envahir la rue Moody autour de l'estrade temporaire qu'on avait élevée pour la circonstance à côté de la porte de la salle.

L'édifice avait été décoré à profusion de guirlandes et banderolles tricolores et sur la façade on pouvait lire, encadrés de rubans aux trois couleurs les mots symboliques: "Dewey" d'un côté et "Cuba" de l'autre.

L'édifice Genest, en face des salles, avait aussi été superbement décoré aux couleurs nationales et sur le balcon de 2e étage, un essaim de charmantes Canadiennes s'étaient réunies pour assister le chœur du Club à chanter des chants patriotiques.

A 9 heures précises, d'énormes pétards éclatèrent, annonçant l'ouverture de l'assemblée et l'orchestre Paré joua avec entrain The Star Spangled Banner.

C'était le signal convenu et, au milieu de hourras formidables poussés par des milliers de poitrines, le drapeau fut arboré au mât au-dessus de la salle Calumbe.

Les applaudissements avaient à peine cessé que le chœur mixte, composé de trente voix, debout sur le balcon en face, chanta à son tour l'hymne national, au milieu d'un déluge de chandelles romaines, fusées et autres pièces pyrotechniques. Il en suivit une scène d'enthousiasme indescriptible.

Les officiers du club, M. J. W. Alexander, président, en tête, montèrent sur l'estrade, escortant les orateurs et invités du club. Les membres de l'orchestre occupaient déjà la partie sud de la plate-forme.

A part les officiers et les orateurs, on remarquait sur l'estrade: MM. J. W. Paradis, l'ex conseiller C. Bélanger, Joseph Albert, Casimir Michel, Misael Jodoin, E. Gélinas, et plus tard les conseillers Beaulieu et Howe et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Le président ouvrit l'assemblée en en expliquant le but dans les deux langues. Il dit entre autres choses:

"Notre patrie est les Etats-Unis et notre drapeau est la bannière étoilée. Nous sommes prêts à défendre les deux jusqu'à la dernière goutte de notre sang. Plusieurs des nôtres sont déjà enrôlés dans l'armée et dans la marine et si le pays en a besoin d'autres, des milliers de Canado-américains sont prêts à répondre: Présent!

"Nous avons arboré notre drapeau ce soir pour célébrer la grande victoire de l'amiral Dewey dans le port de Manille et il flottera sur nos salles tant que la victoire des Etats-Unis n'aura pas été complète et décisive."

Ces paroles patriotiques furent couvertes d'applaudissements enthousiastes.

M. Alexander présenta ensuite à l'assemblée en termes très appropriés, le premier orateur de la soirée, M. W. H. I. Hayes, représentant à la Législature, un vétéran de la guerre de sécession.

M. Hayes félicite le club du patriotisme dont il fait preuve en une circonstance aussi solennelle. "Nous aimons notre patrie et notre drapeau," dit-il, "parce que tous deux représentent tout ce qu'il y a de bon et de noble chez un peuple libre. Nous n'avons qu'à être témoins d'une démonstration comme celle de vendredi dernier, quand nos compagnies de volontaires sont parties pour le camp Dewey pour voir le caractère de notre patriotisme. Il n'y a pas un autre gouvernement sur la face du globe qui est comme le nôtre conduit par un peuple de rois.

"Vous méritez, messieurs, beaucoup de crédit pour vos manifestations de patriotisme. Vous démontrez que les citoyens franco-américains de Lowell sont aussi loyaux au drapeau qu'aucun citoyen de ce pays."

Il termine en faisant l'éloge du Président McKinley et de l'amiral Dewey et ses dernières remarques sont vivement applaudies.

Après un morceau par l'orchestre, M. J. L. Chalifoux fut invité à son tour et fut bien accueilli. Il parla un quart d'heure du patriotisme des nôtres qui n'en est pas à subir aujourd'hui sa première épreuve. Comme nos ancêtres, nous sommes et resterons toujours loyaux au drapeau qui nous abrite de ses larges plis et nous protège en toute circonstance.

Nous regrettons de ne pouvoir reproduire au long cette pièce de haute éloquence marquée au coin du plus pur patriotisme et de la sagesse.

M. J. E. Venne lui succéda. En termes convaincus et éloquents, il rappelle le passé glorieux de notre histoire nationale et constate que, grâce au ciel, nous n'avons pas dégénéré. Le sang qui coule dans nos veines est bien le même que celui qui a pu réaliser les hauts faits d'armes des Français, nos ancêtres, au pays natal, et plus récemment des Lafayette et des Rochambeau en ce pays. Il cite la réponse énergique du grand commandant français à l'envoyé d'Angleterre: "Allez dire à votre maître que je lui répondrai par la bouche de mes canons".

Après une brillante allusion au dévouement de nos jeunes compatriotes qui se sont empressés de courir s'enrôler au premier appel du Président, M. Venne termine au milieu des applaudissements de la foule.

Le chœur chanta ensuite avec succès l'air patriotique canadien: "O Canada", dont les deux couplets furent accueillis avec enthousiasme.

M. L. P. Tarcotte reçut une ovation quand il s'avança pour parler.

Il sut se concilier vite les membres du beau sexe qui assistaient en grand nombre en leur ayant un tribut d'éloges aussi délicat que bien mérité.

Il dit que dans cette guerre, les Etats Unis ne font que rendre à Cuba la suprême faveur que la jeune république a reçue de la France il y a un peu plus d'un siècle.

Le succès de nos armes à Manille a soulevé par tout le pays le plus vif enthousiasme et il est à espérer que nos troupes marcheront de victoire en victoire jusqu'au jour du triomphe définitif qui assurera à Cuba son indépendance et sa liberté. Vive Cuba libre!

Les conseillers Howe et Beaulieu, arrivés à cette heure, avec une lettre d'excuse du maire Bennett, incapable de se rendre à cause de l'assemblée prolongée du bureau des échevins, furent aussi invités à parler et furent tous deux trouver des paroles appropriées à la circonstance.

Vers les 10.30 heures, la foule se dispersa aux joyeux accords de l'orchestre.

Après l'assemblée, une jolie réception a eu lieu dans les salles du club en l'honneur des hôtes des membres. M. W. H. I. Hayes, de nouveau invité à parler, fit un récit intéressant de son expérience militaire. On passa des rafraîchissements et la soirée mémorable du 10 mai 1898 se termina par le chant de la récente composition de M. Casimir Michel, intitulée Chanson Patriotique Américaine, qui fut vivement applaudie.

Nos sincères félicitations aux membres du Club Social de Pawtucketville, spécialement au comité l'organisation de la fête, pour leur grandiose démonstration qui fait honneur à toute notre population.

Correspondance.

Monsieur le rédacteur,

Nous ne saurions trop vous féliciter de votre article d'hier en réponse aux diatribes de la "Presse" de Montréal.

Tandis que la "Presse" n'a pas même la reconnaissance du ventre puisqu'elle ne sait pas respecter les sentiments d'un grand nombre de ses lecteurs, nous avons la reconnaissance du cœur, et nous serions loyaux partisans du gouvernement américain dans la présente guerre, même si nous n'étions fermement convaincus qu'il a le droit de son côté. Quand la catholique Espagne répète avec une suprême complaisance les horreurs (vraies ou supposées) de l'Inquisition, nous admirons qu'un gouvernement ne professant aucune autre religion que la religion naturelle intervienne, au nom de l'amour qui doit unir l'humanité, pour faire cesser un tel état de choses.

Nous sommes citoyens américains et nous aimons notre patrie d'adoption. C'est dire que nous méprisons les manœuvres de la "Presse" pour discréditer, dans l'opinion publique, le peuple généreux qui oublie tout le reste pour voler au secours de la petite nation qui lutte si héroïquement pour se soustraire au joug odieux de l'Espagne.

C'est pourquoi nous applaudissons de tout cœur aux sentiments de loyauté que vous exprimez dans votre article d'hier, et nous nous unissons avec plaisir à l'écrivain qui a si bien flagellé l'esclave de l'Espagne.

Honneur à vous et à votre journal qui reflète si fidèlement les sentiments de l'immense majorité de nos compatriotes!

PLUSIEURS CANADO-AMERICAINS.

Lowell, 11 mai 1898.

DANS UNE SEMAINE.

Jolie Séance à la Music Hall.

Les derniers préparatifs pour assurer le succès de la séance dramatique et musicale organisée par le Club Social sont terminés.

La désopilante comédie de Molière, intitulée *Les Fourberies de Scapin*, sera la pièce de résistance de la soirée.

L'orchestre Paré a été engagé pour la circonstance et fera tous les frais de la musique. Il y aura aussi dans les entr'actes un joli programme de spécialités par plusieurs amateurs des plus populaires.

Les détails du programme n'étant pas encore connus, nous nous contenterons aujourd'hui de publier les noms des amateurs de Pawtucketville qui empliront les différents rôles.

En voici la liste:

Argante, père d'Octave L. C. Gélinas
Géronte, père de Léandre O. Chandonnet
Octave, fils d'Argante J. A. McKercher
Léandre, fils de Géronte N. Grandchamp
Scapin, valet de Léandre C. R. Daoust
Silvestre, valet d'Octave H. V. Perrault
Maurice A. Gélinas
Carle J. Hubert
Boniface A. Drainville

Les portes seront ouvertes à 7 heures et le rideau sera levé à 8 heures précises.

La séance aura lieu mercredi soir, le 18 courant.

Les billets se vendent 50c, 35c et 25c.

On peut s'en procurer au magasin de M. J. W. Alexander, 544 rue Merrimack; aux salles du club, rue Moody; à la pharmacie Houle & Sparks, Lakeview Avenue.

Les profits de la soirée devant être appliqués à l'œuvre de la naturalisation, il n'y a aucun doute que toute notre population canadienne se fera un devoir d'encourager cette entreprise.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Mlle Léna Lalumière, édifice de l'ancien hôtel de ville, a le plus bel étalage de chapeaux de printemps et d'été dans les derniers goûts. Les dames sont invitées à les aller voir.

32 différentes sortes de glacières de toute grandeur et de toute qualité Le plus grand assortiment de la ville. Paiements à la semaine chez A. E. O'Heir & Co., 16 rue Merrimack.

Samedi soir, au Magasin Rouge, No 473 rue Merrimack, une charcuterie française sera ouverte en connection avec un magasin de fruits, cigares et tabac. On y trouvera tout dans cette ligne. Spécialité, les viandes cuites. Agence de la Paris Laundry. 14m

Les dames et demoiselles canadiennes trouveront les meilleurs chapeaux de printemps et d'été aux bas prix chez Mme E. Courville, 474 rue Merrimack. Mlle Ida C. Courville, gérante, invite cordialement ses amies. 2no.

Notes Locales.

L'officier de police Fitzpatrick a été déchargé, hier soir, pour s'être enivré sur son poste.

L'officier Jeremiah Lynch a été promu de la force surnuméraire à la réserve permanente.

Le bureau des échevins aura une assemblée spéciale, ce soir, pour réorganiser le bureau de santé.

L'alarme de l'avertisseur 55, hier après-midi, avait été causée par un petit feu dans une armoire chez M. Frank Heath, rue Worthen. Il n'y a eu que quelques vêtements brûlés H. C. Church & Son avaient l'assurance.

L'officier de police Perkins, pour n'être endormi sur son poste, la nuit du 7 mars, a été condamné à perdre quarante-deux jours de paie.

L'assemblée régulière du Club Social aura lieu ce soir. Elle été ajournée, hier, à cause de la démonstration dont nous faisons le rapport ailleurs.

Plus de deux cents jeunes gens se sont rendus à l'arsenal, hier, dans le but de s'enrôler. Il n'en fallait que trente; c'est dire que les désappointés ont été en majorité.

Le Bureau de Police a accordé des licences de common victualler à: Prosper Milot, 42 Lee; Joseph Paquette, 468 Moody; Jean Francoeur, 29 Race; Sarah Pelletier, 288 Middlesex.

Un cheval appartenant à M. E. P. Houle, marchand de fruits, rue Middlesex, a pris le mors aux dents, hier, rue Pawtucket. Il est tombé en route et s'est blessé au point qu'on a cru devoir le tuer.

Les conseillers ont entendu, hier soir, les arguments des propriétaires de la rue A qui s'opposent à la représentation d'A. C. Russell et de pouvoir trottoir sur cette rue. Ils rendront leur décision mardi prochain.

Un comité de citoyens présidé par M. Geo. W. Poore est à prélever des souscriptions pour présenter au capt. Mitten de la Cie M, 9e régiment, un sabre au nom des citoyens de Lowell, avant son départ pour Tampa.

L'alarme sonnée de l'avertisseur 5 à 9.57 p. m., hier, a appelé les pompiers chez Pratt & Forrest, rue Datton, où le feu a causé près de $1000 de dommages couverts par une assurance chez H. C. Church & Son.

La Coar Samuel de Champlain enverra les délégués suivants à la convention d'Etat des Forestiers qui s'ouvre mardi à Brockton: W. Boubhillette, A. N. Boulais, Henri Chapt, N. H. Roy, J. W. Goulet et J. B. Hurtubise.

M. L. P. Turcotte est allé visiter le Camp Dewe, hier, pour voir son fils M. Homer L. P. Turcotte, qui s'est enrôlé dans la Cie G, du 9e régiment. Il est revenu enchanté de son voyage. Il a été surpris d'avoir le grand nombre de Canadiens qui sont enrôlés dans les différentes compagnies.

Le juge Hadley a entendu, hier après-midi, la preuve au sujet de la requête faite par M. Samuel Tompkins pour faire révoquer la licence de Dolan & Connors, 42 et 44 rue Concord. La plainte est basée sur le fait que le café est située à moins de 25 pieds de ses propriétés. Le juge a réservé sa décision.

Le bureau des échevins a siégé plus de trois heures hier soir et n'a presque rien fait, les membres passant leur temps dans des ricussions à n'en plus finir. Il a refusé de créer la position d'inspecteur des fils électriques recommandée par le conseil. Gn a décidé de payer $50 de salaire à M. E. D. Kenwin et de faire reviser les ordonnances moyennant $600.

TROUPES DEBARQUEES A CUBA.

Deux Compagnies Américaines à 50 Milles de La Havane.

(Dernières Dépêches.)

New York, 11 mai—Une dépêche spéciale de Key West dit qu'on vient d'y apprendre que le transport Gussie, qui a quitté Tampa hier, a débarqué des fusils et des munitions pour les Cubains ainsi que deux compagnies d'infanterie américaines à cinquante milles de La Havane.

Washington, D. C., 11 mai—Le plan de campagne semble être aujourd'hui de prendre au plus tôt Cuba et Porto Rico, l'escadre volante s'occupant à bombarder La Havane, tandis que celle de Sampson ira ferait autant à Porto-Rico.

Celle-ci aurait, en route, pour mission de détruire tout navire espagnol qui viendrait sur son passage.

Quand l'œuvre de conquête sera terminée, la flotte de l'Atlantique Nord serait envoyée aux Canaries qui serviraient de base des opérations à la flotte anglaise pour aller porter la guerre en Espagne même.

Londres, 11 mai—Une dépêche de Berlin au "Pall Mall" annonce l'intention de l'Allemagne d'acheter les îles Philippines de l'Espagne on des Etats-Unis, selon les circonstances. Elle serait disposée à payer toute l'indemnité de guerre que les Etats-Unis exigeront du gouvernement espagnol en échange pour ces îles où les Allemands font un fort commerce.

Regarde

Habillement fait sur commande de $22, maintenant pour - - - - $15.00.

Habillement de $28, pour $20.00.
Pantalon de $4 a $12, bon Pantalon noir garanti pour - - - $5.50.

A. M. Bertrand,
Tailleur Canadien,
24 - RUE MIDDLE - 24.

TURNIP, EARLY WHITE FLAT, DUTCH.

Graines, Outils de Jardin et de Ferme de toute description, Tuyaux en Caoutchouc et Faucheuses de Pelouses. Le plus grand assortiment de Quincaillerie pour constructeurs de la ville.

La Thompson Hardware Co.,
254 et 256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Vente Extra d'Habits FAITS PAR Tailleurs

Nous avons fait des préparatifs extraordinaires et avons en stock environ 500 nouveaux Habits, ajustement serré, devant à revers, effets blouse eton et blazer. Quelques-uns avec la jupe aux plis de Paris, quelques-uns avec la jupe en Sole tombante, quelques-uns tout doublés, &c., &c.

EN DRAPS nous avons des Serges, Drap Kersey, Draps Canvas, les Draps Venitiens extrêmement populaires et Mélanges de Fantaisie.

EN NUANCES nous avons Noir, Vert, Bleu nouveau, Rouge, Bleu marin, Brun tabac, Gris, Castor, de fait toutes les couleurs correctes.

NOS HABITS sont les plus parfaits en style, ajustement et maind-œuvre d'aucuns du pays.

NOTRE ASSORTIMENT peut être comparé à ceclui d'aucune maison de Boston et nos prix sont plus bas.

Gratis XIXe **Acheteurs** pourquoi nous allons battre l'Espagne. "Rappelez-vous le Maine."

Chris Holmes,
Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits
124-126 Rue Merrimack.

L'Etoile

VENTE SPECIALE
100 Doz. de Corsages-blouses en Percale pour Dames, à 49c valant $1.25. C'est un stock de manufacturier qui a failli.
Grands marchés en modes: dix caisses de "Sailors" garnis pour enfants, 12 1-2c valant 25c.
Grands marchés en Chapeaux garnis pour Dames. 5000 Roses à 9c, valant 25c.
McIntyre Bazaar.

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 12 MAI 1898. No 44

LA FLOTTE ESPAGNOLE

Si elle va aux Philippines, nous irons en Espagne.

LE "CHARLESTON" PART AUJOURD'HUI POUR MANILLE

Entre 8,000 a 10,000 Hommes pour l'Amiral Dewey.

Washington, D. C., 12 mai—En dépit de l'inactitude qui règne au département de la marine au sujet de l'escadre où se trouve présentement la flotte espagnole du Cap Vert—un doute partagé par le secrétaire Long—il y a encore des raisons pour croire exacte l'information officiellement reçue que cette escadre est rendue à Cadix.

Une investigation faite hier démontre que l'ambassade américaine à Londres a obtenu ce renseignement par des journaux, le correspondant du "London Globe" à Cadix ayant appris à son journal l'arrivée de la flotte. Sa dépêche était très détaillée, car il donnait les noms de tous les vaisseaux, et le message fut évidemment envoyé par la poste, afin d'éviter l'œil du censeur au bureau de télégraphe. Il a été trouvé par l'attaché naval à Londres que c'est un homme de confiance, et une confirmation de sa dépêche a été reçue au département d'Etat hier dans un câblegramme qui disait que la flotte du Cap Vert était mouillée à une station militaire connue sous le nom de San Fernando, à quelques milles plus bas que Cadix.

Ayant ainsi localisé la flotte ennemie, ses futurs mouvements donnent quelque inquiétude à l'administration vu que les nouvelles d'Espagne sont contradictoires.

Il est dit que les vaisseaux des deux flottes partaient de Cadix pour rencontrer l'escadre de l'amiral Sampson, tandis que d'un autre côté, il est affirmé avec une égale certitude qu'ils s'en iront par la Méditerranée et le canal de Suez à destination des îles Philippines.

Ce dernier programme est considéré comme très improbable.

Quoique le passage des deux flottes espagnoles par le canal de Suez ne pourrait être empêché, les vaisseaux espagnols éprouveraient une grande difficulté pour se procurer du charbon pendant ce long trajet de plus de 5000 milles.

Ils auraient à remorquer des bateaux de charbon, ce qui ralentirait énormément leur vitesse, car l'Angleterre ne le laisserait probablement pas s'approvisionner de combustible à aucune de ses stations de charbon.

Cependant, si contre toute attente les vaisseaux espagnols s'en allaient aux Philippines, la conduite des Etats-Unis dans une telle éventualité a déjà été déterminée. Une flotte de croiseurs, avec un nombre suffisant de vaisseaux de transport remplis de charbon, partiraient aussitôt pour les Canaries qui seraient prises et utilisées comme base d'opérations, puis la flotte s'en irait de là opérer le bombardement de Cadix et de Barcelone.

En d'autres termes, le théâtre des hostilités serait transporté jusqu'en Espagne.

Dans ces circonstances il est difficile de croire que l'Espagne laissera ses villes maritimes sans défense.

Même l'Espagne ne pourrait, par ce moyen, reprendre possession des Philippines. Prévoyant même la possibilité éloignée d'une attaque sur la flotte de l'amiral Dewey, le département de la marine a fait les démarches nécessaires pour que des renforts l'atteignent longtemps avant que la flotte espagnole arrive à Manille, si jamais elle y va.

Le Charleston, qui va quitter San Francisco aujourd'hui, ne transportera pas seulement des munitions suffisantes pour remplir les magasins de la flotte de l'amiral Dewey, mais aura aussi à son bord entre 200 à 300 marins.

Ce croiseur parcourra probablement la distance en trois semaines.

Il n'y aura aucune nécessité d'économiser le charbon, parce qu'il pourra faire escale à Honolulu et y prendre tout le combustible qui lui sera nécessaire.

La flotte de l'amiral Dewey renforcée par le Charleston, et avec des munitions en quantité, il n'y a aucun doute qu'elle serait capable de résister à l'attaque d'aucune flotte espagnole.

Si l'on est réellement la crainte que les Espagnols accomplissent ce dessein improbable, soit que l'on appréhende l'ingérence de l'Allemagne ou de quelque autre puissance, le fait reste évident que l'administration a décidé d'occuper militairement les Philippines d'une manière plus complète qu'elle ne l'était tout d'abord proposé.

Des ordres ont été donnés hier, indiquant que pas moins de 8,000 à 10,000 hommes seront envoyés aux Philippines par des vaisseaux de transport qui partiront de San Francisco, et ils seront parfaitement équipés pour rencontrer n'importe quel ennemi, soit que l'assaut vienne de terre ou de mer.

AMERICAINS REPOUSSES.

Plusieurs Tues par les Espagnols.

(DERNIERES DEPECHES.)

La Havane, 12 mai—Quatre vaisseaux américains ont ouvert le feu sur Cienfuegos, hier matin, et ont tenté de débarquer des troupes et des armes dans des barges.

Les troupes espagnoles, aidées par les forts, ont repoussé les envahisseurs.

Les Américains ont détruit la station du câble.

Une seconde tentative de débarquement a aussi été infructueuse.

Le combat a continué de la manière la plus désespérée pendant huit heures et l'on rapporte que les Américains ont fait de grosses pertes.

Tout ensemble quatorze espagnols ont été blessés.

—

Key West, 12 mai—Il y a eu un engagement vis-à-vis Cardenas, à une heure de l'après-midi. Le croiseur américain "Wilmington," commandant C. C. Todd, le torpilleur "Winslow" et la canonnière auxiliaire "Hudson" ont pris part à la bataille. Un officier et trois marins ont été tués et plusieurs ont été blessés. L'engagement a eu lieu dans le havre de Cardenas, les vaisseaux américains y étant entrés pour attaquer quelques canonnières qui s'y trouvaient, mais les vaisseaux Espagnols n'ont pas été découverts avant que les Espagnols eurent ouvert le feu, supportés par les batteries de Cardenas. La bataille dura environ une heure.

—

Washington, 12 mai—Le secrétaire Long a reçu la nouvelle confirmant la dépêche que l'amiral Sampley et plusieurs marins américains avaient été tués à Cardenas et que plusieurs autres avaient été blessés.

Fatale Explosion de Poudre.

Barre, Vt., 12 mai—Par l'explosion hier de deux barils de poudre à canon, dans la boutique de forge attachée à la carrière de pierre de McDonald, Cutler & Co., trois hommes ont été grièvement blessés, dont l'un, Angus A. McIver, le forgeron, a été si affreusement mutilé qu'il va mourir.

Les autres victimes sont D. W. McDonald et Neal McIver.

La boutique et les édifices voisins ont été démolis.

DU DELAI.

Les Troupes d'Invasion ne partiront pas cette semaine

IL Y A DU MECONTENTEMENT DANS LE CAMP.

Le Général Acosta Raconte une Bataille a Cuba.

Tampa, Floride, 12 mai—Mercredi tout indiquait que les troupes concentrées ici allaient partir aussitôt pour Cuba; mais ce départ ne paraît pas aujourd'hui aussi rapproché. Il est maintenant rapporté que l'expédition ne se mettra pas en route avant lundi ou mardi prochain.

Les hautes autorités militaires ici sont en faveur d'envoyer de suite les troupes de Tampa et de Port Tampa, pour établir une base d'opérations, et de laisser le reste des réguliers, et des volontaires les suivront aussitôt que possible. Ce plan, cependant, au dire des officiers ici, ne rencontre pas les vues des autorités à Washington, qui sont toujours d'opinion que l'invasion doit être faite par toute l'armée envahissante, non par des corps détachés.

Ce délai cause du mécontentement. Les Cubains et autres gens qui connaissent bien Cuba disent que l'invasion doit avoir lieu de suite, sinon elle devra être retardée jusqu'à l'automne.

Le brigadier général Ludlow a inspecté hier le camp cubain, et il a exprimé sa satisfaction sur l'apparence des soldats et les progrès qu'ils ont faits dans la discipline militaire.

Le régiment est maintenant formé de 800 hommes; mais on propose de l'élever à 1000 ou plus.

Le gouvernement a toutes les armes et munitions nécessaires.

Le vaisseau Florida a été désigné pour transporter le régiment cubain à Cuba.

Le général Acosta, dont les forces ont eu la semaine dernière un engagement avec des troupes espagnoles au moment où des approvisionnements étaient débarqués dans l'île par le remorqueur américain Leyden était à Tampa hier.

Parlant de ce combat, le général Acosta a dit que ses hommes avaient à lutter contre une force beaucoup supérieure de cavalerie espagnole, et pendant quelque temps le feu était terrible.

Les Cubains ont perdu neuf hommes et ont eu six blessés.

Vingt et un Espagnols ont été tués, mais on ignore le nombre de leurs blessés qu'ils ont emportés avec eux.

Une poursuite jusqu'à deux milles a eu lieu, puis les Espagnols ont réussi à pénétrer dans une épaisse forêt où ils se sont échappés.

Le général Acosta dit que l'ennemi s'est battu avec une grande bravoure.

Un Espagnol s'est vu couper toute retraite et quoiqu'entouré par les C subains il refusa de se rendre, et il mourut en criant: "Viva Espana!"

Le lieutenant Macoy, l'un des officiers qui faisaient partie hier de l'expédition Gussie, n'était marié que depuis quelques jours. Immédiatement après la noce, il reçut l'ordre de partir pour la guerre, et laissa sa jeune épouse à l'hôtel.

Hier soir les dames de Tampa ont donné un bal en l'honneur des officiers de 'armée.

Le général Wade a reçu une dépêche de Washington lui apprenant que le général en chef Miles ne quitera pas la capitale avant dimanche. Ceci signifie aucun mouvement, au moins tant qu'il ne sera pas arrivé, car c'est lui qui dirigera en personne l'armée d'invasion à Cuba.

ON COUPERA LES CABLES.

Pour Isoler Cuba et Porto Rico.

Washington, 12 mai—Les câbles de Cuba et de Porto Rico seront coupés aujourd'hui ou demain.

L'administration réalise que l'Espagne est parfaitement informée de tous nos mouvements par ces câbles et rendus que nous ne pouvons recevoir, aucune information directe de ces pays.

Pour isoler Cuba et Porto Rico, il sera nécessaire de couper les câbles à Santiago de Cuba, à Point Ponce et à San Juan.

La Temperature.

Washington, D. C., 12 mai—La température changeante dans la Nouvelle-Angleterre se continuera vendredi, avec des ondées de temps à autre, le ciel devant s'éclaircir dans l'après-midi.

Tout indique qu'il fera beau samedi, avec de la chaleur, les vents soufflant du sud.

Des New-Yorkais Partent pour Tampa.

Albany, 12 mai—Le gouverneur Black a reçu un télégramme hier du secrétaire de la guerre Alger lui demandant d'envoyer de suite deux des régiments de volontaires à Tampa.

Putnam & Son

Beaux Habits pour Hommes
A PERTE.

Une perte pour les fabricants. Un excellent marché nous a permis d'acquérir plusieurs gros lots de nouveaux habits que nous offrons maintenant à des prix bien moindres que ceux auxquels on ne les

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 12 Mai 1898.

La Guerre et les Journaux.

C'est la croyance générale dans le public, dit un confrère américain que la présente guerre est une aubaine pour le journaliste.

Les personnes en dehors de la profession sont portées à croire que l'accroissement de la circulation des grands journaux fait réaliser d'énormes profits aux éditeurs.

Eh bien, c'est le contraire qui est vrai.

Les frais encourus par n'importe lequel des grands quotidiens pour recueillir chaque jour des nouvelles de la guerre excèdent de beaucoup le montant d'argent qui est encaissé grâce à une vente plus considérable.

D'ailleurs il y a peu de bénéfices dans la circulation d'un journal volumineux qui se vend un sou l'exemplaire.

Les journaux sont vendus aux petit distributeurs à raison de 40 à 50 cents le cent, ce qui couvre à peine le coût du papier.

C'est uniquement sur les annonces que les éditeurs doivent compter pour leurs profits.

En ces temps de guerre, cependant, les annonceurs sont moins nombreux et beaucoup plus conservateurs; plusieurs qui usaient largement des journaux pour activer leurs affaires ont cessé complètement de battre la grosse caisse de la réclame ou ont diminué leurs dépenses sous ce rapport de 50 à 60 pour cent.

On a prétendu maintes fois qu'une circulation plus forte dans des temps comme ceux-ci attirent les annonceurs et permet d'augmenter les taux.

C'est ce qui se produit dans les années ordinaires; mais nous traversons des temps qui sortent du commun. Le commerce en général est plus craintif, et une certaine gêne, à cause de cet état de guerre qui nuit aux importations comme aux exportations, règne dans tout le pays et rendent les négociants plus serrés que d'habitude.

Si la guerre actuelle dure jusqu'à la fin de cette année, il y aura plusieurs quotidiens new-yorkais et bostonais qui ne pourront payer des dividendes aussi rondelets que l'an dernier.

Emilio Castelar veut une République

Nous venons de lire dans la "Nouvelle Revue Internationale" de Paris un long et fort intéressant article de Emilio Castelar sur les possibilités en Espagne, de fonder une République, article que nous croyons devoir analyser succinctement pour l'intérêt de nos lecteurs.

Emilio Castelar est un tribun éloquent, un écrivain élevé et vigoureux, un homme d'Etat, c'est à lui que les dépêches d'hier prêtaient le langage suivant : "Thiers a sauvé la France, je sauverai l'Espagne."

Or, pour expliquer sa pensée sur les conséquences qui découlent de la situation actuelle, il saisit la lettre pastorale que vient de lancer Mgr Cascajares et dans laquelle ce prélat espagnol voyant la fin sans remède de la monarchie, prépare ses ouailles à la nécessité de Dieu Carlos; car, d'après ce cardinal il ne saurait être question de république en Espagne parce que, dit-il, la République est essentiellement anti-catholique.

Castelar, qui fut républicain fervent, et qui a quelque vingt ans et qui est resté attaché aux doctrines républicaines, répond au cardinal Cascajares par des faits, par des noms, par de l'histoire, par des arguments irrésistibles. Il commence par lui rappeler que la monarchie n'est pas un fruit du christianisme, que son dogme naquit des vaincus, des serfs, des prophètes et des voyants, qu'elle est de caractère purement asiatique, que si elle a pu se transformer au contact de l'Egypte et de la Phénicie, il lui est impossible de renier son origine, de faire que son organisation propre et la base fondamentale de ses institutions ne soient un reflet des anciennes castes et des vieux privilèges.

Castelar résume ainsi sa pensée : "Les deux grandes monarchies hellénique, celle de Sparte comme celle de Macédoine, ont toujours représenté le même caractère rétrograde et elles n'ont jamais démenti l'esprit de caste et de privilège qui fut particulier à l'Asie.

La monarchie est donc paienne en tout, complètement paienne. L'Empire et le christianisme vécurent côte à côte pendant cinq siècles en se combattant et en se niaient réciproquement parce que l'Empire avait un caractère absolutiste, tandis que le christianisme a, pour caractères essentiels, tous les caractères de la démocratie et de la République."

Paienne fut la monarchie hellénique de Macédoine, paienne la monarchie mercantile de Phénécie, paienne la monarchie césarienne de Rome, paienne enfin la monarchie de Constantin, mais en revanche les Républiques italiennes furent catholiques, une partie des cantons suisses sont orthodoxes, la République française est protégée par Léon XIII, et toutes les républiques espagnoles de l'Amérique du Sud sont placées sous le drapeau catholique.

Paiens furent les empereurs de l'Assyrie et de Médicie; paiens les Pharaons du Nil, paiens les rois de Tyr et de Sidon, paiens les conquérants Philippe et Alexandre, paiens Jules César et Octave Auguste; par contre la philosophie et la pensée modernes, la Déclaration des droits de l'homme, le mouvement créateur qui s'appelle la Révolution, furent conçus tout en chrétien.

Voilà les antithèses érigées et développées par Emilio Castelar pour réfuter les théories carlistes du cardinal Cascajares.

Il ne croit plus à la monarchie dont la décomposition fut l'œuvre intérieure des siècles, et qui se présenta sous les noms de Renaissance, de Réforme, d'Expulsion des Stuarts, de paix de Westphalie, de République américaine, d'Encyclopédie et de Philosophie, enfin de ce qu'il appelle "les grands courants parallèles d'idées qui allèrent se jeter dans l'immense océan de la Révolution française."

Le cardinal Cascajares prévoit une crise espagnole, des déchirements, des émeutes, un bouleversement général, des ruines et l'avènement de Don Carlos.

Non, répond Castelar, si cet effondrement se produit, si nous passons par des désastres, si dans le conflit qui s'engage l'écroulement général survient, ce ne sont pas les Carlistes qui régénéreront l'Espagne : l'esprit national se ressaisissant, se livrant à des actes de souveraineté sans appel instituera la République "qui devra avoir un caractère conservateur, le respect profond de la religion catholique, le souci de l'armée et de la marine, la mission de répartir la justice, de telle sorte qu'elle ne serait ni un privilège d'en haut, ni un privilège d'en bas, mais le droit, l'esprit, le bien et la vie de tous."—La "Patrie."

Ce Que Coute la Guerre.

Le ministre Gage a été entendu sous serment la semaine dernière, devant le comité des finances du sénat américain.

Il a révélé une situation très instructive.

Nous aurons, a-t-il dit, dépensé cent millions de piastres—au lieu de puiser—pour nous préparer à la guerre.

Notre dépense continuera, après cette date, à être de 25 millions de piastres par mois, pour la maintenir.

Le ministre a justifié ces calculs en montrant qu'avant cette date les navires, leur armement, l'entretient et le maintien de 125,000 hommes de troupes.

Et sur quoi compte-t-vous pour payer tout cela? ont-ils demandé.

Nous avons en caisse, le 30 avril, répondit le ministre, une balance de $179,882,472.

En sus de ce montant, nous n'avons pas encore payé 50 millions.

La comète se déclare satisfait.

Le nerf de la guerre ne manquera pas!

Dimanche prochain, aura lieu à Nashua, la bénédiction de l'église St François Xavier. La bénédiction sera faite par Sa Grandeur Mgr Bradley, et Mgr Zéphirin N. Lorrain, évêque de Pembroke, Ontario, célébrera la messe.

Un programme spécial sera exécuté.

Les îles Philippines sont situées près de la côte de Chine, à 630 milles de Hong Kong.

Elles sont à 6,520 milles de San Francisco, le port américain le plus rapproché.

Les îles Hawai sont exactement à mi-chemin.

D'après les nouvelles qui nous arrivent de Chicago, le succès du colonel G. A. Bayne, à former un régiment canadien, pour combattre sous le drapeau américain, est maintenant assuré.

Le colonel a reçu 90 applications du Canada, dont 15 de la province de Québec.

La candidature de M. Louis Côté, manufacturier de Saint Hyacinthe, P. Q., a un poste au dépaté du comté de Bagot, fait le sujet de toutes les conversations dans cette ville canadienne.

On croit que la date de l'élection du bref de l'émission sera fixée aujourd'hui et que la lutte commencera sous peu.

Les élections en France se sont passées paisiblement.

Le verdict du peuple français a été fortement en faveur du ministre Méline.

Tous les ministres ont été réélus, Jaurès, Reinach et les partisans de la agitation Dreyfusarde ont été battus.

Jaurès était en outre le chef des socialistes.

On mande de Toronto que Dalton McCarthy prenait du mieux depuis hier.

Il a repris connaissance et quoiqu'il ne soit pas hors de danger, on n'a pas perdu toute espérance de le sauver.

Fait à noter: au mois d'août dernier M. McCarthy a abandonné une police d'assurances de $10,000 contre les accidents.

Nous lisons dans le "Jean-Baptiste" de Pawtucket, R. I.

"La Presse de Montréal, avec ses nouvelles jaunes et ses mensonges se fait mettre à la porte de presque toutes les familles qui la recevaient. On parle de convoquer une assemblée publique pour dimanche prochain, après la grand'messe, et d'envoyer une requête à Washington, demandant au président des Etats-Unis de défendre l'entrée de cette feuille jaune dans le pays."

Il y a eu une démonstration près de Westport, comté de Mayo, Irlande, pour protester contre l'indifférence du gouvernement anglais relativement à la famine.

Il a été résolu de faire un appel de la nation au président et au congrès des Etats-Unis, leur montrant la situation du peuple irlandais écrasé par l'insolence de maîtres étrangers, et sollicitant l'intervention de la république américaine pour faire obtenir à l'Irlande un gouvernement autonome et pour finir la famine et aux taxes.

Nous lisons dans un journal de Central Falls, R. I:

"La "Presse" de Montréal de vendredi dernier, avec ses mensonges, tels que "Prêts-moi ton oreiller" et autres fausses nouvelles de la guerre a soulevé une indignation générale parmi la population de cette ville, difficile à contrôler.

"Un comité composé des citoyens les plus influents est dû exposer ses méfaits du gouverneur Dyer le priant de faire supprimer cette feuille jaune ennemie des Franco-américains qui aiment tant leur patrie d'adoption."

Nouveau Magasin

M. Léopold A. Gélinas, a ouvert au coin des rues Merrimack et Cabot un magasin de fruits, tabac, cigares, &c. de toutes sortes. Son assortiment est tout frais, bien choisi et des plus complets. Une visite est cordialement sollicitée.

Bon a Savoir.

Si vous avez des vêtements à faire teindre ou nettoyer allez les porter à la Bay State Dye House, 34 rue Prescott. On y fait une spécialité du nettoyage par le système français. Bas prix et satisfaction garantie.

DÉMENAGEMENT— M. Marc Trudel, tailleur, est démenagé au No 382 rue Moody, coin de la Cabot. Ouvrage fait à la satisfaction des plus exigeants et livré au jour fixé. Coupe élégante, dernière mode, prix très bas. Allez vous assurer par vous-mêmes de la modicité de ses prix et de l'entière satisfaction qu'il vous donnera.

M. Cha H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill-Lading* à Edrd. Gignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera du leur faire parvenir leurs effets.

Voyagez toujours par le l'achque Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yakon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Ronsein, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

M. Eugène Hébert désire informer le public en général qu'il est prêt à faire toutes sortes de réparations pour maison à très bas prix; il promet entière satisfaction comme par le passé. S'adresser au No 183 rue Perkins, côtiée Bibault, logis No 30. m19

Habits confectionnés pour enfants, de 4 à 15 ans, aux plus bas prix de la ville, telle est la plus récente addition faite à l'établissement de M. V. A. Maret, rue Cheever, coin de la rue Coolidge. Les mères de famille canadiennes sont spécialement invitées à examiner le stock nouveau.

WAGONS— Voiture en bonne condition, démocrat neuf de haute qualité, wagon d'épicier, wagon à panneaux décorés, jolie voiture légère, democrat de seconde main wagon carré de seconde main, wagon de course de seconde main, etc., sont vendus à très bas prix. J. F. Libby, 69 rue Robbins. 14m

J. T. Fontaine Photographe.

Portraits agrandis et finis au crayon, Pastel et couleur à l'Eau. Une spécialité. Cadres toujours en main. Ouvrage de première classe. Salle fraîchou garantie, 575 rue Merrimack

Elles sont Fraiches.

La "Lowell Pharmacy" vient de recevoir un magnifique assortiment de graines de fleurs de toutes sortes. Elles viennent des fameux jardins de Mandeville & King de Rochester, N. Y. Avis à ceux qui veulent cultiver des fleurs. Ces graines se vendent en paquets de 5,10 et 20 cents. Chez Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 Rue Merrimack.

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers, Pavements Belles. S'adresser aux bureaux de L'Etoile ou au No 122 rue Chapel. j.n.o

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufactures par

J. A. LANDRY & Cie.

Autrefois de la maison J. A. Dubord Cie, de Montréal. Dépôt chez

SAM RENAUD,

602 rue Middlesex.

En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.

Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens dans les petits barils de bois, soit à la rose à la fève ou au maccoboy.

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Cherat de Californie, coûte à chaque bouteille ou verre un vin Vin, Cordiaux, &c.

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

H. C. Church & Son.

Agence d'Assurance

A un record de plus d'un tiers de siècle de transactions honnêtes avec le public qui s'assure.

Central Block,
No. 53 rue Central.

CREDIT TO ALL

LES AVANTAGES DU CREDIT

Sont tellement nombreux que vous ne rendriez pas justice à votre famille ni à vous-mêmes si vous ne vouliez pas profiter de notre cordiale invitation d'examiner et de partager les bénéfices que nous offrons.

Mantes en soie pour dames, $4.98, $6.98, $9.98,

Habits tuilleurs pour dames, $9.98, $10.98 et jusqu'à $25.

Chapeaux garnis pour dames et demoiselles, $2.98, $4.98, $6.98.

Habits pour hommes, $8.75 75, $10.75 et jusqu'à $25.00.

Pardessus en vrai covert pour hommes, $9.75, $12.75 et $14.75.

Nos Costumes Bicycles pour dames et messieurs sont faits d'étoffes tout laine, de patrons unis mais efficaces, tail és et cousus avec soin.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST, LOWELL.

Pour Outils de Jardins, Rateaux, Houes, Fourches, Brouettes.

HERBE—Graines de Fleurs et Légumes et toutes marchandises de saison.

ALLEZ CHEZ

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

P. Dubois le gaz sur 100 ménages [illegible]

Récuperateur Electrique de Mortimer
Le Grand Remède de Famille.
LE GRAND ANTI-DOULEUR
Pour la guérison des Rhumatismes, Maux de Gorge, Maux de Dents, Névralgies, Refroidissements, Fluxions de Poitrine, Inflammations des Poumons, Pleurésie en détail, Maux de Tête, Congestion, Gorgures, Coliques, Choléra, Cramps, Douleurs dans le Dos et les Reins, Dysmenorrhée, Diarrhée, Refroidissements, Fluxions et Fièvres.
En vente chez les pharmaciens et les marchands de la campagne.
VENDU EN GROS PAR
George Mortimer & Cie., 24 Central Wharf, Boston, Mass.
Qui ne se suffisent l'encouragement de leurs compatriotes.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en belles chaussures.

La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.

Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.

Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell.

AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLES

Chapeaux ! Chapeaux !

Les Chapeaux les plus Chics et les Meilleurs Marchés se trouvent chez . . . . . .

Mme MAXIME LEPINE,
337 Rue Moody.
Coin de la rue Race.

Les dames et les demoiselles canadiennes sont cordialement priées de venir voir mes prix.

Montres (Show Cases)

Viennent d'arriver, une large quantité de

MONTRES
De 2 à 6 pieds de long.

MONTRES
Faites sur commande de toute sorte ou grandeur.

MONTRES
Vitres une spécialité.

Montres de Magasin réparées.

Montres de seconde main achetées ou échangées.

C. B. COBURN & Co.,
63 et 67 Rue Market.
M. JOS. CHOUINARD, Commis.

Si vous voulez annoncer vos marchandises convenablement, Envoyez vos Annonces à

★ L'Etoile,

Qui est fournie de caracteres les plus nouveaux.

LES SOCIETES.....

Feraient bien de nous envoyer leurs commandes pour Pamphlets, Constitutions, Billets d'admission, Placards, enfin tout ce qui les concerne.

ATELIER DE L'ETOILE,

BOSTON & MAINE R.R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack Lowell :

Pour Boston—6.50, 8.25, 9.25, 10 58 a m; 12.05, 1.40, 3.15, 4.35, 5.15, 6.10, 7.20, 9.15, 11.15 p. m. Dimanches, 5.15, a. m; 12.05, 4.15, 5.30, 11.15, p. m.

Pour Lawrence—6.50, 8.30, 9.25, 10.58, a. m; 12.05, 1.40, 3.15, 4.35, 5.15, 6.10, 7.20, 9.15, 11.15 p. m. Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Haverhill—6.50, 8.30, 9.25, 10.58, a. m; 12.05, 1.40, 3.15, 4.35, 5.15, 7.00, 9.15, p. m; Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Salem—6.50, 8.30, 9.25, 10.58, a. m; 12.05, 3.15, 4.35, 5.15, 7.00, 9.15, p. m; Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Manchester, Concord et points au Nord—6.50, 8.30, 10.58, a. m; 3.15, 5.15, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.30, 4.05, 6.15, p. m.

Pour Portsmouth et Dover—6.50, 8.30, a. m; 12.05, 3.15, 5.15, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Rochester et Alton Bay—5.30, a. m; 2.05, p. m.

Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Berwick, South Berwick, Eliot et York—12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Augusta Bath et Waterville—8.30, a. m; 12.05, 4.05, p. m.

Pour Lewiston—8.30, a. m; 12.05, 4.05 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Manchester, Belfast, Skowhegan et Rockland—5.30, a. m; 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05, p. m. (Dimanches exceptés.)

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston—4.45, 6.20, 7.05, 7.45, 8.45 *9.30 10.00 a.m. 12.00, 1.00, 2.40, 3.15, 4.25, 5.15, 6.10 *6.50 8.00, 9.35, 11.45 p. m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston—5.45, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45, 11.45, 12.45, 1.45, 2.45, 3.45, 4.45, 5.45, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45, 5.58, p. m.

Pour Woburn—6.30, 7.05, 7.45, a. m; 1.40, 4.25, p. m. Dimanches, 8.45 a. m; 12.05, 5.45, p. m.

Pour Stoneham—Mêmes départs comme Depot ville Boston.

Pour Lawrence—6.30, 10.00, a. m; 4.15, 5.30, p. m.

Pour Salem et points entre Lowell et Salem—1.25, 5.30 p. m.

Les départs de Boston donnés plus bas sont du Middlesex St. Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7.00, 8.00, 9.00, 11.00, a. m; 2.30, 4.30, 5.15, 6.30, 11.45, p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—3.15, a. m; 1.00, 5.45, 5.50, p. m. Dimanches, 7.00, p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene—3.15, a. m; 5.45, p. m.

Pour Concord—7.00 a. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord—7.00 a. m; 3.40, a. m; 12.00, 1.40, 3.45, 6.15, 6.45, 11.45, p. m. Dimanches, 8.00, a. m; 2.00, 6.00, 8.15, p. m.

Pour Pemacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—5.45, 8.00, a. m; 1.40, 3.45, 6.15, p. m.

Pour Bristol et Plymouth—1.40, 5.45, p. m.

Pour Laconia, Meredith, Sanapee, Newport N. H. Windsor et Claremont Junction—7.00, a. m; 1.40, p. m.

Pour St. Jonsbury et Lyndonville, via Wells River—3.40, a. m; 1.40, 5.45 p. m.

Pour Montreal, Ogdensburg, Essex Junction, Burlington et Rouses Point—3.40, a. m; 1.40, p. m.

Pour Montréal et Québec—3.40 a. m.

Pour Manchester, Concord, Laconia, Plymouth et points au Nord—7.00 a. m.

Pour Nashua et points au Sud—7.00, 8.00, 9.00, 11.00, a. m; 2.30, 4.30, 5.15, 6.30, 11.45, p. m.

Pour Boston les jours pour montréal.

A. S. PLUMMER, Sup. Gén., des Passagers.

D. H. LAPORTE,
BUREAU — 99 rue Cabot.

Agent d'immeubles, terrains, propriétés, &c., &c., &c.

Le meilleur temps de l'année pour se procurer des bons à Riverside Park.

Prix très modérés.

La Lowell Inn . . .

A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. THOS. F. HOBAN, Prop.

99-21 rue Central, La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Liqueurs sont insurpassables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes sont nettoyés et remis à neuf.

Livres Blancs,
Livres-Journaux,
Livres de Caisse,
Grands-Livres,
600 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

Germania
Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77 rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et se trouvant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.

73, 75, 77 rue Market.

Samuel Renaud, Chéophas Héroux
RENAUD & HEROUX,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres,
622 rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux charriots blanc et noir de la ville pour leurs enterrements aussi belles voitures noires et corbillards pour Hopitaux, Mariages et Funérailles.

Avec la bienveillante attention du public voulu bien donner encouragement à ces messieurs.

Spécialité sur Embaumage.

M. Héroux est toujours agent de billets de chemin de fer, il est aussi en état de faire tout ouvrage qu'on lui confiera soit avec des voitures à louer ou voitures pour le mariage ou pour faire mon

ILS SE RENDENT.

Nous aimerions à le voir entrer ces messieurs particuliers, primes, qui sont toujours si sûrs que rien ne our plaira. Il est amusant de voir le jeu d'émotions qui se dépeint sur leurs traits avant qu'ILS SE RENDENT au fait qu'ils sont satisfaits—parce que nous leur plaisons presque toujours. Nos beaux Habits Tailleurs manquent rarement de le faire.

Notre ligne favorite pour convaincre ce Printemps Est la qualité des $10 que nous avons en plus de cinquante différents patrons, matériels et styles, chacun d'eux parfait en étoffe, bonté, excellence et ton.

L'assortiment énorme d'Habits que nous avons manufacturés et recueillis pour votre réjouissance, ce printemps, a tout ce qu'il faut pour être parfait. Parfait dans une variété infinie, parfait dans ses qualités, parfait dans sa mode à la taillent. Prix variant de

$5 à $25.

Nous disons que nous donnons au public de meilleurs vêtements pour moins d'argent qu'aucune autre maison dans le commerce. Laissez-nous vous prouver que ce que nous disons est vrai.

"Rappelez-vous notre méthode d'affaires: "Nous remettons l'argent si l'achat n'est pas satisfaisant."

Drapiers et Merciers Modernes

Lowell One-Price Clothing Co,

72 à 86 Rue Merrimack.

Notes Locales.

L'officier de police Libby a tué un chien enragé, hier, dans Centreville.

L'Union des Boulangers tiendra une assemblée ce soir, dans la chambre 27 de l'Hotel Arlington.

Une douzaine de volontaires qui n'ont pas pu passer l'examen médical sont revenus de South Framingham, hier soir.

M. Edmond H. Dupré, autrefois de cette ville et aujourd'hui établi à Central Falls, R. I., était de passage à Lowell, hier, par affaires.

M. J. A. Toupin, de cette ville, a écrit de Fargent, Louisiane, à Mme Bennett pour lui annoncer qu'un nommé Jack Daley, autrefois de Lowell, s'est noyé à Waterproof, Miss.

Le député surintendant de police Moffatt est retenu chez lui par la maladie. En son absence c'est l'inspecteur Donaldson qui conduit les causes pour le gouvernement en cour de police.

Des inspecteurs de police de Malden, Brockton, Westley, et Lawrence sont venus à Lowell, ce matin pour voir le couple de voleurs, John Ware et Norah Burke, qui ont laissé des traces de leur passage dans toutes ces localités.

M. Patrick H. Hayes, employé à la Lowell Hosiery, a épousé hier Mlle Lina Beauregard à l'église St Jean-Baptiste, le Rév Père Nolin officiant. Les jeunes époux sont partis pour un voyage de noces et demeureront, à leur retour, au No 172 rue Appleton.

L'inspecteur en chef Charles Laflamme est revenu hier soir, de New Haven, Conn., où il était allé arrêter un nommé John Cannon, accusé d'avoir volé un boghei de la remise de Fay Bros, le 4 courant. Il l'a vait vendu le même jour à M. Hanson pour $14. Cannon a avoué son crime.

Remerciements.

A l'assemblée régulière du Club Social des Canadiens de Pawtucketville, tenue hier, on a adopté à l'unanimité une motion remerciant toutes les personnes qui ont assisté le Club lors de sa récente démonstration patriotique, les orateurs, les chanteurs, les membres de l'orchestre et tout ceux qui ont contribué par leur argent ou par leur travail à assurer le succès de l'organisation.

J. W. ALEXANDER
Président.

UN BEAU PROGRAMME.

La Soiree de Mercredi Prochain.

Nous ne doutons pas que la Music Hall soit remplie, mercredi soir, à l'occasion de la séance dramatique et musicale organisée au profit de la naturalisation par le Club Social des Canadiens de Pawtucketville.

Les billets se vendent bien et tout indique qu'il n'y aura pas un seul siège vacant dans la vaste salle.

Le comité d'organisation a décidé d'inviter les RR. PP. Obiats, les présidents des différentes sociétés canadiennes de bienfaisance avec leurs dames et les représentants de la presse locale.

A part la spirituelle comédie de Molière, *Les Fourberies de Scapin*, un joli programme musical sera exécuté par l'orchestre Paré qui a été engagé pour la circonstance.

Parmi les spécialités dans les entr'actes, mentionnons un duo de chant, par Mlles Yvonne et Antoinette Montmarquet, un solo de trombone par M. Edmond Martel, accompagné au piano par son fils, M. Arthur Martel, et un quatuor par des membres du club.

Va qu'il s'est glissé quelques erreurs, hier, dans les noms des amateurs, nous donnons ci-après la distribution de la pièce:

Argante, père d'Octave L. C. Gélinas
Géronte, père de Léan-
dre N. Chandonnet
Octave, fils d'Argante
J. A. McKercher
Léandre, fils de Géronte
N. Grandchamp
Scapin, valet de Léandre
C. R. Daoust
Silvestre, valet d'Octave
H. V. Perrault
Maurice Henri Gélinas
Carle J. S. Hubert
Boniface Léger Millette

Nous invitons tous nos compatriotes à encourager cette bonne œuvre et de contribuer, tout en s'amusant, à la naturalisation des nôtres.

Les billets se vendent 50c, 35c et 25c.

On peut s'en procurer aux salles du Club, rue Moody; au magasin de M. J. W. Alexander, 544 rue Merrimack; à la pharmacie du Dr P. Brunelle, 33 East Merrimack; à la pharmacie Houle & Sparks, Lakeview avenue et de tous les membres du Club Social.

En Congé

Nous avons eu, ce matin, à nos bureaux l'agréable visite de notre jeune compatriote, M. Homer L. Pitucotte, qui s'est enrôlé dans la Cie G, du 6e régiment M. V. M., et qui a subi avec succès hier son examen médical.

Il a obtenu de son capitaine un congé de quarante-huit heures pour faire une dernière visite à sa famille avant de recevoir l'ordre du départ pour le Sud.

Il dit que sa compagnie ne sera enrôlée dans l'armée fédérale que demain et qu'il sera rendu au camp au temps voulu. Le 6e régiment n'a pas encore reçu l'ordre de Washington et les officiers pas plus que les soldats ne savent leur destination.

Cependant la rumeur circule qu'ils seront probablement envoyés dans le Sud.

Dans sa compagnie, il y a d'autres compatriotes, entre autres le caporal Arthur Boucher et les soldats William Peltier, fils de M. Peltier, le confiseur de Pawtucketville, Armène Grenier et Levi Demange.

La vie de camp jusqu'à ce jour, dit M. Turcotte, a été des plus agréables, la nourriture est bonne et saine et la fatigue n'est pas considérable.

Le service est plaisant et peu difficile.

M. Turcotte compte de nombreux amis à Lowell qu'il tit souhaitent de tout cœur bonne chance dans la carrière qu'il a embrassée avec un patriotisme digne d'éloges.

Deces.

NEVEUX—En cette ville, hier, Edmond, enfant d'Edmond Neveux, est décédé au No 18 rue Perkins.

MM. Renaud & Héroux, entrepreneurs.

HEBERT—En cette ville, ce matin, Marie-Rose-Olivine, enfant de Pierre Z. et Rosie Hébert, est décédée au No 98 rue Aiken, âgée de deux mois et 25 jours.

M. Amédée Archambault a la direction des funérailles.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix les plus bas. Graines de jardin, de champs et de serre, vrais, seul agence de fleurs et de plantes à vendre chez McMenimen, 4 rue Prescott.

Cour de Police

Un trio d'ivrognes seulement en cour, ce matin.

La majorité en est quitte pour l'amende et John J. Walsh, qui comptait sa 1ui seul la minorité, est envoyé en prison pour 3 mois.

Robert Bryant, et Henri Eta, deux jeunes enfants, accusés de vol, sont remis à demain matin.

Philippe A. De Champagne, accusé de bastardy par Anna René, fait remettre sa cause.

William Sheldon plaide coupable à l'accusation de vol au détriment de M. Henry Vincourt, et est condamné à 60 d'amende qu'il paie sur-le-champ.

John Connor plaide aussi coupable à l'accusation de vol d'un boghei chez Fay Bros et est envoyé en cour supérieure sous $500 de caution.

John Ware et Norah Burke alias Josephine Quinn, le couple de voleurs de pensions, subissent leur procès sur cinq chefs d'accusation différents.

Le juge les trouve probablement coupables et les envoie en cour supérieure sous $2500 de caution respectivement.

Il Déménage.

M. J. T. Fortin nous prie d'informer ses nombreuses pratiques et le public en général qu'il ouvrira son nouveau magasin au No 28 rue Cabot, samedi, le 30 avril, et invite tous ses amis et le public en général d'aller lui faire une visite.

N. B. On demande à acheter une vitrine, show-case, de seconde main, de 5 à 8 pieds, s'adresser à J. T. Fortin, No 28 rue Cabot.

Une Carte.

M. Frank Beaneage désire annoncer au public canadien qu'il est maintenant associé à la maison de pianos bien connue, M. Steinert & Sons Co, Masonic Temple, 120 rue Merrimack et qu'il est confiant que ce changement lui permettra d'offrir de meilleurs avantages à ses pratiques.

DANS LE STATU QUO.

Le Bureau de Sante n'est pas Reorganise.

Les efforts du Maire Bennett pour réorganiser le Bureau de Santé sont venus s'échouer sur la ténacité des échevins démocrates qui ne veulent pas consentir au renvoi de M. William F. Curtin.

Le maire avait convoqué une assemblée spéciale à cet effet pour hier soir.

Après avoir discuté la chose assez longtemps, le maire dit aux démocrates qu'il voulait insister sur le renvoi de M. Curtin, parce que celui-ci n'a pas voulu suivre l'exemple des deux autres membres qui ont volontairement résigné leurs positions.

Il croyant que la preuve fournie à l'enquête suffisait pour autoriser une pareille ligne de conduite.

Cependant les démocrates n'ont pas voulu l'entendre de cette oreille et la question reste dans le statu quo.

On a annoncé, hier soir, que M. Charles L. McCleery, dont on avait suggéré le nom comme candidat à une position dans le Bureau réorganisé, a refusé d'en faire faire partie.

QUE VOULEZ-VOUS ?

C'EST LA GUERRE !

Va la hausse dans le prix de la farine, l'association des boulangers canadiens se trouve forcée d'augmenter le prix du pain. A partir du 12 courant, le prix de 10 bons pour un gros pain sera $1.00.

Funerailles.

Les funérailles de Mlle Maria Ducharme ont eu lieu à 8 heures, ce matin, à l'église St Jean-Baptiste, au milieu d'un vaste concours de parents et d'amis.

Le Rév. Père Nolin, O. M. I., a officié.

M. Onésime Landry dirigeait le chœur et Mlle Alexandre était à l'orgue.

Les porteurs étaient MM. Julien, Georges et Lucien Ducharme, trois frères de la défunte, et M. Auguste Filiatrault.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le Rév. Père Curé a officié.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

A VENDRE—Un cottage de 7 grandes chambres, une grande écurie, un poulailler et plusieurs arbres fruitiers tels que pêchers, cerisiers, pommiers, pruniers et vignes à bon marché. S'adresser au No 67 Third Avenue, Pawtucketville. 13m.

A LOUER—Logements nouvellement remis à neuf, de toute grandeur, à très bas prix. S'adresser à Mme Lafrance, 183 Hall, coin de Tucker. 11m

ON DEMANDE—Des élèves pour apprendre le piano au No 406 rue Moody. Bien ne sera épargné pour faire progresser les élèves. 14m

ON DEMANDE—Une servante immédiatement au No 230 rue Middlesex. 12m.

DES ESPIONS A L'ŒUVRE

ILS VOULAIENT FAIRE SAUTER LA MAISON BLANCHE.

On a decouvert de la dynamite dans une Ile.

Washington, D. C, 12 mai—Malgré le secret le plus absolu gardé par la police et les fonctionnaires du service secret, on a appris de bonne source qu'un plan diabolique pour détruire plusieurs des édifices publics de Washington a été découvert.

Hier après-midi, un homme à l'ouvrage sur l'île Analaston, dans la rivière Potomac, un mille à l'ouest de cette ville a découvert une boîte ayant une apparence bizarre.

On a trouvé que cette boîte contenait 350 livres de dynamite.

Il paraîtrait que la police a découvert que des espions espagnols avaient caché cette dynamite sur l'île, dans le but de faire sauter le capitole.

Les conspirateurs auraient pu commettre leur crime l'une de ces nuits noires.

La Maison Blanche, les départements d'état, de la marine et de la guerre auraient pu être détruits.

LA GUERRE

Coutera $342,000,000 pour la Première Annee

Washington, 12 mai—Le bill de revenu pour les frais de la première année de la guerre est prêt à être soumis au Sénat. Le rapport du comité sera probablement fait aujourd'hui, et les débats ne commenceront pas avant lundi.

Avec l'aide du sénateur Jones, du Nevada, les démocrates ont eu le contrôle du comité des finances, et ont fait adopter leurs amendements, qui comprennent une taxe sur les corporations de un quart de 1 pour cent sur leurs recettes, une clause pour la frappe du "seigniorage" et l'émission de greenbacks s'élevant à la somme de $150,000,000. La clause pour émettre des bonds du gouvernement a été éliminée.

Ce bill devra donner $342,000,000 de revenus, soit $42,000,000 de plus que les calculs du secrétaire Gage, afin de rencontrer les dépenses de la guerre pendant la première année.

La taxe sur les eaux minérales a suyé des pertes reçoivent une indemnité.

L'Allemagne n'a pas l'intention, dit-on, de protester contre l'occupation des Philippines par les Américains, elle ne se joindra à aucune puissance dans ce même but.

IL N'EST PAS MORT.

Major Smith de retour aux Etats-Unis.

Tampa, Floride, 12 mai—Le major Smith qu'on avait rapporté officiellement il y a quelques jours comme ayant été tué par les Espagnols en se rendant auprès du général Gomez, au camp des insurgés, avec d'importantes dépêches du général Miles, de l'armée américaine d'invasion, est arrivé ici hier, à la grande surprise du général Castillo et des Cubains.

Son histoire telle qu'il l'a racontée est le récit intéressant d'une aventure.

Il débarqua près de Caibarien il y a trois semaines, et avec quatre hommes partit pour le camp du général Gomez. En route il rencontra une troupe de 200 Espagnols et fallit être pris. C'est ce qui a donné lieu au récit que les Espagnols avaient capturé le major Smith et son exécution.

Smith réussit à atteindre le campdu général Gomez et livra ses dépêches.

Il resta six jours au camp, à un demi-mille de La Reforma, la fameuse place dans la province de Santa Clara, où Gomez a tenu tête pendant près de deux ans aux troupes espagnoles. Pendant le séjour de Smith au camp, 2000 soldats espagnols ont attaqué le général Gomez, mais ont été repoussés, laissant 53 morts sur les lieux. Gomez, dans cet engagement, ne perdit que quatre hommes.

Smith rapporte que Gomez est plus fort que jamais ; il espère que des armes et de munitions lui seront bientôt envoyées par les Etats-Unis et il exprime sa gratitude envers le peuple américain pour son aide.

Smith a d'importantes dépêches de Gomez pour le département d'Etat.

Pour Transporter des Troupes a Cuba.

New York, 12 mai—Le gros vaisseau "Resolute" est arrivé hier à l'arsenal de marine, venant des usines métallurgiques Morgan, et un certain nombre de "scpots blens" se sont assistôt mis à l'œuvre pour y placer les magasins.

Aujourd'hui ce vaisseau commencera à prendre du charbon; il lui faudra 24 heures pour compléter son approvisionnement.

Le "Résolute" sera nécessaire vers la fin de la semaine pour transporter des troupes à Tampa ou à Cuba, son commandant est le capitaine J. G. Eaton.

EN AVANT !

Ordres Importants du Département d'Etat

Washington, 12 mai—Le département de la guerre a lancé des ordres aux officiers en charge des camps militaires dans les Etats pour qu'ils envoient tous les régiments de l'armée à la côte aussitôt qu'elles seront enrôlés, sans attendre les équipements.

Les équipements nécessaires seront envoyés aux points de la côte prêts pour les troupes aussitôt qu'ils arriveront, ce qui évitera du retard.

La Premiere Expedition a Cuba.

Key West, 12 mai—La nouvelle a été reçue ici que le vaisseau de transport Gussie avait débarqué son expédition, sous le commandement du capitaine Dorst du 4e corps de cavalerie sur la côte nord de Cuba, à 50 milles de La Havane.

Une partie des 7000 fusils et des 250,000 charges de munitions, destinés aux Cubains, ont été débarqués au premier atterrissement, ainsi que deux compagnies du 1er corps d'infanterie.

L'Escadre n'est pas à Cadix.

Londres, 12 mai—Une dépêche spéciale de Madrid mande que l'amiral Bernejo, ministre de la marine, que l'escadre du Cap Vert n'est pas retournée à Cadix.

Bernejo prétend que cette escadre se trouve maintenant où elle doit être, d'après les ordres qu'elle a reçus.

Les Derniers Jours de Gladstone.

Londres, 12 mai—Dans une lettre écrite par un membre de la famille de M. Gladstone il est dit que l'illustre patient n'a pas quitté sa chambre depuis quinze jours. Il baisse graduellement.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Le croiseur "Charleston", doit partir de suite pour Manille avec 150 tonnes de munitions pour l'amiral Dewey.

Une opposition à laquelle on ne s'attendait guère s'est produite à la chambre des Représentants contre l'annexion d'Hawaï.

Les troupes américaines d'invasion mettront le pied à Cuba au commencement de la semaine prochaine, probablement mardi.

Le commodore Schley dit que la victoire de l'amiral Dewey mérite de prendre place côte à côte avec les plus grandes victoires navales dans l'histoire du monde.

Si la flotte espagnole à Cadix se rendait aux Philippines, les vaisseaux de guerre américains saisiront les îles Canaries, puis s'en iront bombarder Cadix et Barcelone.

La nouvelle nous est parvenue du cap Haïtien que l'amiral Sampson est à bombarder San Juan, et que les anciennes fortifications sont en train d'être démolies sous le feu de ses puissants canons.

L'assistant secrétaire Allen, de Lowell, est entré dans ses fonctions hier au département de la marine, en remplacement du colonel Roosevelt, qui a résigné pour commander ses "rough riders" de l'Ouest.

On n'a pas encore de nouvelles de l'amiral Sampson. On dit à Washington qu'il ne fera probablement pas autre chose pour le présent que d'établir le blocus de San Juan, la capitale de Porto Rico. On va, dit-on, lui envoyer des troupes afin de prendre la ville, il ne peut rien faire sans ces renforts.

Creelman est informé par un correspondant recommandable de Cadix, qui a traversé la frontière française, que l'escadre du Cap Vert se trouve aux îles Canaries, où elle attend la flotte qui est à se former présentement à Cadix. Les deux flottes, une fois réunies, feraient un mouvement stratégique important.

Senateur Sewell Refuse d'etre Major General

Washington, 12 mai—Le sénateur Sewell a décidé de refuser la commission de major général à lui offerte par le Président, et ainsi il perd la chance de débarquer les troupes de New Jersey à Cuba.

Le sénateur Sewell a pris cette décision après avoir obtenu l'opinion verbale du procureur général Griggs qu'il était inconstitutionnel de cumuler un siège au Sénat et d'être en même temps dans le service actif.

Le Regiment du Massachusetts est Pret

Washington, 12 mai—Le gouverneur Wolcott a averti le secrétaire de la guerre que le régiment du Massachusetts destiné pour Tampa a été complètement enrôlé et se trouve prêt à partir pour sa destination.

AVANTAGEUX—Ceux qui désireraient en-emencer gratuitement à peu près un arpent de terre située à 25 minutes de l'ancien bureau de poste peuvent s'adresser aux bureaux de L'ETOILE.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares etc., Une visite est cordialement sollicitée.

Epargnez sur le Prix
Non sur la Qualité

Un bas prix qui a pour sa base une qualité basse ou mesquine est réellement un HAUT prix.

Quand nous vendons des habits à moins que les prix réguliers, ce n'est pas parce que ces vêtements ont été manqués ou détériorés par le manufacturier, mais parce que nos facilités d'achat supérieures, ou quelque chance ou tour heureux sur le marché, nous permettent de vendre à plus bas prix que TOUS les autres marchands. Rappelez-vous que nous ne réduisons le prix en réduisant la qualité.

Nos Beaux Habits de Printemps en Worsted de Gout tout laine de $8 vous font épargner $5

Parce que nous-mêmes avons épargné $5 sur chacun quand nous les avons achetés du manufacturier que les circonstances forçaient à convertir son stock en argent—Il n'y a rien d'étonnant que cette vente ait causé un émoi non seulement parmi les acheteurs, mais aussi parmi les commerçants.

Ces Habits de $8.00 sont faits dans les patrons sack LES PLUS NOUVEAUX, de fabriques worsted strictement tout laine, épongées avant d'être coupées, bien doubles et garnis et tout ensemble de première classe sous tout rapport.

J. L. CHALIFOUX,
49 à 59 rue Central.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Carrosses d'enfants, de $3 à $25 comptant ou payables à la semaine chez A. E. O'Heir & Co., 16 rue Merrimack.

Mlle Léna Lalumière, édifice de l'ancien hôtel de ville, a le plus bel étalage de chapeaux de printemps et d'été dans les derniers goûts. Les dames sont invitées à les aller voir.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

Les dames et demoiselles canadiennes trouveront les meilleurs chapeaux de printemps et d'été aux bas prix chez Mme E. Courville, 474 rue Merrimack. Mlle Ida C. Courville, gérante, invite cordialement ses amies. 1mo.

Samedi soir, au Magasin Rouge, No 473 rue Merrimack, une charcuterie française sera ouverte en connection avec un magasin de fruits, cigares et tabac. On y trouvera tout dans cette ligne. Spécialité, les viandes cuites. Agence de la Paris Laundry. 14m

M. Hubert Deneault vend toujours ses machines à coudre et ses pianos à bon marché et garantit satisfaction. M. H. Lavallée tient dans le même établissement un magasin de bijouteries que les femmes bien de visiter. 707 rue Merrimack, près de l'église St Jean-Baptiste.

Une Photographie Vive

de nos prêts à voir une richesse de vaisseaux. Bonds Municipaux, Hypothèques, Cordiaux, &c., à des prêts pour plaire aux bourses.

JOHN M. PEVEY,
55-57 rue Middle.

Bicycles . .
. . . . . A Moitié Prix.

Un vrai Bicycle de $50.00 à **$25.00.** C'est le meilleur marché jamais offert en fait de roue.

Nous en avons un grand nombre en main maintenant mais à ces prix extrêmement bas, cela ne prendra que peu de jours pour vendre tout notre stock. D'autres façons de **$19.50** en montant

☞ Comptant ou Crédit.

GRAND MAGASIN DE
RING,
221-229 rue Dutton.
Tél. 649-3.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 13 MAI 1898. No 45

VENTE SPECIALE
100 Doz. de Corsages-blouses en Percale pour Dames, à 69c valant $1.25. C'est un stock de manufacturier qui a failli.
Grands marchés en modes: dix caisses de "sailors" garnis pour enfants, 12 1-2c valant 25c.
Grands marchés en Chapeaux garnis pour Dames, 5.90 R. sera à 9g. valant 25g.
McIntyre Bazaar.

L'ESPAGNOL S'EN VIENT.

ON CRAINT QUE BOSTON NE SOIT ATTAQUE.

Une Dépêche à cet Effet du Contre-Amiral Erben.

Portsmouth, N. H., 13 mai—Le contre-amiral Carpenter, le commandant de l'arsenal de marine, a reçu hier après-midi la dépêche suivante du contre-a niral Erben, commandant l'arsenal de marine de Brooklyn:

"J'apprends de source qui me paraît excellente que la flotte espagnole se dirige vers la côte de la Nouvelle-Angleterre."

Le contre amiral Carpenter fit aussitôt voir ce message au maire Tilton qui téléphona au gouverneur Ramsdell, puis télégraphia à Washington, pour obtenir l'autorisation de concentrer de suite les troupes du New Hampshire à Portsmouth.

New York, 13 mai—Le steamer "Nonantic", qui est arrivé à New York hier, a rapporté avoir aperçu ce qu'il crut être des vaisseaux de guerre étrangers hier matin, vis-à-vis Nantucket.

Cette nouvelle a aussitôt été télégraphiée à tous les commandants sur la côte, au cas où il serait vrai que l'ennemi méditerait le bombardement de nos villes maritimes.

Cependant, il peut se faire que ce que le "Nonantic" a pris pour un contre-torpilleur espagnol fût un vaisseau américain du même type.

Washington, 13 mai—M. Allen, le nouvel assistant secrétaire de la marine, a reçu l'information de source privée qu'un certain nombre de torpilleurs se dirigent maintenant vers la côte de la Nouvelle-Angleterre.

Le Président a donné instruction à M. Allen de mettre les faits devant le bureau de la guerre.

L'Allemagne Protestera

Washington, 13 mai—Il est arrivé hier au département d'Etat des dépêches annonçant la détermination de l'Espagne de reprendre possession des îles Philippines en y envoyant une armée et l'intention de l'Allemagne de protester contre les Etats-Unis, s'ils persistent à garder cette colonie.

Dans les cercles diplomatiques les mieux informés, on prétend que le gouvernement américain ne pourra pas acquérir une telle puissance en Extrême-Orient, en occupant les Philippines et en annexant Hawaï, sans avoir à compter avec les puissances d'Europe qui elles ne se gênent pas pour se partager la Chine sans en parler aux Etats-Unis.

La Grande-Bretagne, au contraire, désire que les Etats-Unis restent les Philippines.

Ib'ex-maire Greene pour le Congrès.

Fall, River, 13 mai—Le choix de M. Wm S. Greene, ancien maire de cette ville, pour être le candidat républicain au poste de congressman du 13e district, afin de remplir la vacance causée par la mort de l'Hon. John Simpkins, paraît certain.

Son principal rival, le procureur du district, Andrew Jennings, a été complètement défait aux récents caucus en cette ville et à New Bedford.

M. Greene cessait d'être maire en janvier dernier et devenait maître de poste le mois dernier.

LE CABLE REPARE

Dewey Ecrit au secretaire Long.

Washington, 13 mai—Les communications par câble avec Manille ont été reprises. Le secrétaire Long a reçu hier après-midi le message suivant du contre-amiral Dewey:

Hong Kong, 12 mai.

Au secrétaire de la marine.

Il y a peu de changement dans la situation depuis mon dernier télégramme. Je suis à faire transférer dans les transports des caraïbines à culasse en acier trouvées dans les vaisseaux espagnols qui ont été coulés.

Aussi les magasins de l'arsenal sont en ma possession. Je maintiens un blocus sévère. Ajoutez l'*Argos* à la liste des vaisseaux détruits.

(signé) DEWEY.

Cette dépêche démontre que les communications pas câble entre Hong Kong et Manille sont reprises.

BON SANG RICHE EST FAIT PAR MALTOX.

Encore de la Besogne pour Dewey.

Washington, 13 mai—L'administration est à considérer s'il ne serait pas avantageux de charger l'amiral Dewey; d'aller avec sa puissante flotte s'emparer des autres possessions de l'Espagne dans le Pacifique—les îles de la Caroline et de Ladrone.

Cependant, rien ne sera fait en ces sens tant qu'une armée américaine n'occupera pas Manille, laissant à l'escadre sa liberté d'action.

DE LA DYNAMITE.

On en trouve dans un Wagon de Charbon.

Salem, N. J., 13 mai—En déchargeant le charbon d'un wagon de chemin de fer en cette ville, hier, les travailleurs ont découvert un gros bidon rempli de dynamite.

Le combustible avait été pris dans un lot de charbon acheté depuis quelque temps par le gouvernement.

On soupçonne des espions espagnols d'avoir caché cette dynamite à cet endroit.

INTRIGUE ESPAGNOLE.

On Craint Pour la Cote du Pacifique.

Washington, 13 mai—On croit que le bureau de stratégie navale va décider d'envoyer "Oregon", le "Marietta" et le "Buffalo", naguère le "Nictheroy", sur la côte du Pacifique aussitôt qu'ils seront en position de partir, dans le but d'apporter des renforts aux vaisseaux maintenant à San Francisco, pour être prêt à repousser toute attaque au cas où la flotte espagnole pénétrerait dans l'océan Pacifique par voie du Cap Horn.

Le bureau de stratégie est inquiet relativement à la canonnière espagnole "Temerario"; elle crose toujours dans les eaux sud-américaines, se dirigeant toujours de plus en plus vers le sud. On dit maintenant que nos stratégistes croient que cette canonnière attend quelques-uns des vaisseaux de la flotte du Cap Vert, qui peut avoir reçu l'ordre de se rendre dans le Pacifique, de bombarder les villes américaines de la côte et de saisir les bâtiments de commerce américains.

Maltox chez droguistes, 25c et 50c la bouteille.

La Temperature.

Washington, 13 mai—La température samedi et dimanche sera belle avec des vents légers. On prévoit une série de beaux jours.

EN RUINE !

LE BOMBARDEMENT DE SAN JUAN.

Le Fort Morro a ete Detruit.

Port au Prince, 13 mai—La flotte du contre-amiral Sampson a commencé hier le bombardement de San Juan, la capitale de Porto Rico.

Voici les détails de ce bombardement reçus jusqu'à présent :

Les premières bombes ont été tirées dans l'après-midi.

Le contre amiral Sampson, commandant neuf vaisseaux de guerre, est arrivé en face de San Juan à l'aube.

Comme signal le vaisseau de guerre "Iowa" ouvrit le feu; le premier coup porta.

Le vaisseau de guerre "Indiana" tira à son tour, et au bout de quelques minutes le fort Morro n'était plus qu'un amas de ruines.

Le fort ne riposta que très faiblement et devint bientôt silencieux.

Le steamer espagnol "Rita" a été capturé par le "Yale", un croiseur auxiliaire, qui a pris à bord l'équipage du vaisseau ennemi.

Des milliers d'habitants de San Juan et les consuls étrangers se sont réfugiés dans l'intérieur de l'île.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

L'état de siège a été proclamé par toute l'Espagne.

Le sénat de Washington a reçu le rapport du bill de revenu pour la guerre.

Les Espagnols aux Philippines refusent de se soumettre, et ils préfèrent périr de faim plutôt que de se rendre à Dewey.

Le département d'Etat a découvert qu'un certain nombre de canonniers autrichiens et allemands se trouvent à Cuba.

Le général Blanco a télégraphié à son gouvernement que ses troupes et ses vaisseaux ont battu les Américains à Cienfuegos et à Cardenas.

L'Allemagne montrant les dents à l'Oncle Sam par rapport aux Philippines le Président McKinley a résolu d'y envoyer 12,000 hommes au lieu de 5,000.

Cecil Rhodes, le multimillionnaire sud-africain, conseille aux Etats-Unis, "de ne pas s'occuper de ce que les autres pays disent, mais de garder les Philippines."

George Downing, l'espion de l'Espagne, s'est pendu dans sa cellule aux baraques de Washington pendant une absence temporaire des gardes. Il était Anglais de naissance.

Il est rapporté que le vaisseau servant à la défense des côtes, le "Monterey", irà à Manille. Le gouvernement américain a aussi nolisé dans le même but cinq gros vaisseaux.

Les membres du bureau de stratégie, à Washington, ont encore la crainte que la flotte du Cap Vert soit en route pour les Philippines, afin de reprendre possession de la capitale.

Le général espagnol Primo Rivera dit que les Américains sont pris à Manille et qu'ils ne peuvent ni en sortir, ni recevoir des renforts. Il apprendra le contraire avant longtemps, s'il est susceptible d'apprendre quelque chose.

Worth B. gley, l'officier américain tué à bord du vaisseau "Winslow" dans le port de Cardenas, était le petit-fils du gouverneur Worth, de la Caroline du Nord ; il était jeune, intelligent, charmant garçon et un joueur de football d'un grand mérite.

Une goelette arrivée à Hong Kong (Chine) avait pris à son vaisseau américain "Concord" livrer bataille à une canonnière espagnole et la couler après un combat qui n'a pas duré moins de deux heures. Encore un triomphe à l'actif des Américains.

Quatre guides cabain sont arrivés à Washington et ont eu une entrevue avec le secrétaire Alger et le général Miles relativement au débarquement de troupes à Cuba. Ils disent que Gomez est prêt à agir de concert avec les Américains.

Il est probable que le département de la marine va faire une enquête, pour savoir qui a ordonné au "Winslow", un vaisseau non protégé, de pénétrer dans un port fortifié et d'y attaquer des canonnières espagnoles. Tout le monde semble d'accord pour dire que c'était de la témérité et de la folie.

La Belgique a été surprise en pleine violation des lois de neutralité, pour ce fait elle aura à répondre aux Etats-Unis. Un vaisseau espagnol serait sorti d'Anvers chargé de munitions. Les autorités prétendent que cette contrebande de guerre avait étéprise en Angleterre, ce qui est peu probable.

ON DEMANDE—Une bonne cuisinière, ayant de l'expérience, pour une maison de pension. S'adresser à M. Prospère Milot, 42 rue Lee, vis-à-vis l'église St Joseph. 16m

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE ou au No 122 rue Chapel. 1m.o.

Putnam & Son
De Tels Prix pour de Tels
VETEMENTS

Et dès le commencement de la saison—signifient une perte sérieuse pour les manufacturiers, un gain considérable pour les acheteurs.

Voici des Habits de la meilleure classe à des prix demandés pour les vêtements les plus ordinaires.

200 HABITS, les plus beaux vêtements tout faits qui soient fabriqués, faits par Rogers, Peet & Co. Habits qu'on vendait $25.00, $22.00, $20.00, $18.00 et $15.00, pour être vendus aujourd'hui à
$12 l'Habit.

400 BEAUX Habits en Worsted de fantaisie de première classe, élégamment faits et garnis ; parmi se trouvent des Serges bleues de première qualité et des Worsteds non finis, absolument tout laine, et les couleurs les plus nouvelles. Les prix réguliers de ces habits seraient $14.00, $15.00 et $18.00, tous pour être vendus à
$10 l'Habit.

150 DES HABITS les mieux choisis, en Chéviotte et Worsted de fantaisie, aussi Clay Diagonal en couleurs de fantaisie, strictement tout laine, très bien faits et garnis, prix régulier $12.00, aujourd'hui pour
$8 l'Habit.

180 BEAUX HABITS en Serge bleue, strictement tout Worsted, gilets tuyautés en Satin, coutures toutes cordées, Serges qui se vendaient régulièrement $10.00. Notre prix aujourd'hui
$6 l'Habit.

100 HABITS en Chéviotte de fantaisie, pour hommes, strictement tout laine, très bien faits et garnis, entièrement des patrons nouveaux. Habits annoncés à $8.00, pour cette vente
$5 l'Habit.

HABITS DE PRINTEMPS pour jeunes gens, en Chéviotte, Cassimir en Serge bleue tout laine, strictement tout laine, faits pour être vendus de $8.00 à $10.00, tous partiront à
$5 et $6 l'Habit.

UN STOCK immense d'Habits de garçons de 8 à 16 ans, dans une grande variété de Chéviottes de fantaisie, faits à double siège et genou, valant $2.00 à $3.00, pour
$1.50 et $2 l'Habit.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co

Il S'est Rappelé le Maine. . . .
Samedi Sera Jour de DEWEY
A NOTRE MAGASIN.
5000 Portraits Grandeur Naturelle

Du héros de Manille seront données gratis Samedi le 14 Mai 1898.

Tout acheteur, peu importe le montant de son achat, recevra un portrait demi-ton, grandeur naturelle, du contre-amiral Dewey. Il devrait y avoir dans chaque maison un portrait de ce héros étonnant et voici une occasion exceptionnelle d'en avoir un pour rien.

Massacre dans les Prix
. . d'Etoffes a Robes
Pour Vendredi et Samedi.

1er Massacre.

Carreauté de goût, 36 pouces, vendus à 12c,	Maintenant 21 cts
Nouveautés Ecossaises, 36 pouces, vendues à 12c,	Maintenant 21 cts
Carreautés de goût, 40 pcs, vendus 50c,	Maintenant 21 cts
Carreautés tête d'épingle, 36 pcs, vendus 12c,	Maintenant 21 cts
Plaids B

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
62 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 13 Mai 1898

La Revolution Italienne

L'Italie, aussi bien que l'Espagne, est sur le bord d'une révolution. Un soulèvement populaire dans tout le pays paraît imminent. La loi martiale a dû être proclamée dans la province de Come.

Les troubles ont commencé à Milan, où la hausse du prix du pain, la misère endurée depuis si longtemps par le pauvre peuple écrasé d'impôts et la morgue des présentes autorités ont exaspéré la population.

Ce mouvement révolutionnaire s'est propagé, et a atteint des provinces assez reculées.

Le problème est beaucoup plus difficile à résoudre qu'on se l'est tout d'abord imaginé, car il ne s'agit pas seulement de savoir si le cabinet va rester debout ou tomber, si tel parti est plus blâmable que tel autre; mais c'est le régime qui depuis un quart de siècle rend l'Italie malheureuse qui est attaqué, c'est l'unité de la péninsule qui est en danger!

Les ministres ont décidé de se cramponner à leurs postes et de continuer leur politique de répression.

La baionnette, qui a déjà commencé sa besogne sanglante, ne se repose pas; ils soldatesque chargera les cimetiers, le sol sera rougi du sang de milliers de victimes; et coûte que coûte, dût-on tout mettre à feu et à sang, la présente dynastie, et le gouvernement actuel devront se maintenir.

Le correspondant romain du *Times*, de Londres, télégraphie : « On croit ici que les affaires continuent à empirer. Le gouvernement est évidemment incapable de surmonter les difficultés de sa situation, et la plus grande anxiété règne dans les cercles politiques."

Ajoutons à ces renseignements la déclaration de Rondani, le député socialiste italien, que les révolutionnaires désirent fonder une république comme celle de la Suisse.

Les soulèvements en Italie et en Espagne semblent avoir une origine commune : les exactions de gouvernements incompétents, le maintien d'un militarisme sans gloire, d'un entretien coûteux, écrasant, et disons-le sans craindre de nous tromper, un vent de démocratie qui souffle de ce temps-ci sur le monde et qui menace d'emporter, comme une bourrasque, les derniers trônes, du moins les moins solidement établis.

Qui nous dit que seule la cherté du pain est la cause des soulèvements que l'on signale en Italie et en Espagne?

Et c'est peut-être la présente guerre et notre triomphe à Manille, ayant démontré la valeur de cette jeune et florissante république, qui aurait dû la dernière goutte d'eau faisant déborder le vase. Jusqu'ici, jusqu'à présent, on était ignorant en Europe sur l'homogénéité du peuple des Etats-Unis, sur la cohésion de tous les éléments divers qui forment cette populeuse nation et sur notre capacité à faire la guerre moderne.

Castelar, le grand tribun espagnol, est venu juste au bon moment pour démontrer ce qu'il y a de défectueux et d'arriéré dans les systèmes monarchiques que nous a donnés le paganisme, et ce qu'il y a de moderne, de vraiment chrétien dans les républiques telles qu'on les conçoit aujourd'hui, le peuple gouvernant par ses mandataires, sans castes ou classes plus privilégiées que les autres, la seule inégalité se trouvant dans le talent et le mérite!

Quand, à la veille des hostilités, cet astucieux politique qu'est Crispi déclara que les Etats-Unis allaient faire naître un grand mouvement de démocratie universelle, nous n'avons prêté à cette prophétie qu'une oreille distraite, et de fait nous ne savions pas bien de quoi il parlait. Ne songeant qu'à la libération de Cuba, nous ne regardions pas plus loin. Les Américains, qui ont fait la révolution de 1776 ne prévoyèrent pas non plus qu'il commençaient une ère de révolution générale qui devait traverser les mers et mûrir les nations du vieux monde dans le tourbillon d'une guerre de 25 ans de laquelle est sortie la France républicaine, forte malgré sa défaite de 1870 et restant toujours à la tête de la civilisation.

Le peuple de ses deux pays qui souffre des fautes de ses gouvernements a peut-être fait dans son âme le contraste que la guerre actuelle étale entre la majesté de la démocratie d'un côté et l'impuissance, la petitesse de la monarchie de l'autre, augmentant le mécontentement chez les masses.

Et qui sait si de ce conflit ne résultera pas la liberté pour plus d'un peuple, car une nation n'est vraiment libre que si ses institutions sont démocratiques, si la souveraineté populaire existe.

Maltox vous guérira malgré vous.

Ce n'est pas une Guerre Religieuse.

Sous ce titre l'"United Canada," journal catholique, publié à Ottawa, s'exprime ainsi :

"Quelques catholiques croient sincèrement que la guerre actuelle est une guerre religieuse, et ils sympathisent de tout cœur avec l'Espagne.

"Il y a aussi plusieurs protestants extrêmes et occupant dans le public canadien des positions en vue, qui sympathisent avec les Espagnols. Ce sont des Britishers, ou des Loyaux ; anciens émigrés des Etats-Unis, qui voudraient voir leur ancienne patrie repoussée et battue parce que la classe élevée des Américains a si souvent montré son mépris pour la supériorité affectée de l'Angleterre.

"L'United Canada" ne s'accorde ni avec ces catholiques ni avec ces protestants.

"Nous avons sympathisé avec les Etats-Unis dès le commencement, parce que nous croyons qu'ils se battent pour la cause de la liberté.

"Qu'ils n'aient pas de droit légal à intervenir dans les affaires de Cuba, ou qu'il n'y ait pas de précédents fournis par d'antiques souverains d'Europe, à une époque quelconque depuis la création, cela n'importe pas à notre avis la justice de leur cause.

"Ils ont le droit d'intervenir lorsqu'un homme, un boucher et un despote, comme le général Weyler, a massacré des populations affamées et sans défense.

"Le monde a été indigné, il n'y a pas longtemps, lorsque les Turcs ont pu, avec impunité, massacrer en Arménie les chrétiens qui ne voulaient pas sacrifier aux faux dieux. Les chrétiens étaient chassés comme des bêtes sauvages, et cependant les grandes puissances de l'Europe se contentaient de rester l'arme au bras, contemplant les cris des victimes que l'on égorgeait, et refusant d'écouter même les appels de Gladstone en faveur des faibles.

"Les puissances avaient peur l'une de l'autre.

"A ces jugent par les résolutions adoptées à leur récente conférence à New York, les prélicants méthodistes semblent croire que la suppression de la domination espagnole à Cuba signifie aussi l'expulsion de l'église catholique.

C'est ce qui explique la vigueur de leurs feux d'artifice oratoires. Mais ils se trompent. Ils oublient évidemment que les patriotes cubains sont catholiques, comme l'étaient aussi les trois ou quatre cent mille vieillards, femmes et enfants qui ont été affamés et assassinés. La guerre de Cuba n'est pas une guerre religieuse, et l'intervention des Etats-Unis ne fait pas naître la question de religion. Les soldats américains combattent épaule à épaule avec les insurgés catholiques pour l'indépendance de Cuba."

Le Revers de la Medaille.

M. Joseph Desroches, le fameux explorateur des régions du Klondyke, parti en février dernier avec un grand nombre d'autres canadiens pour le Yukon, est revenu à Montréal avec M. Charbonneau, autrefois hôtelier sur le chemin de Lachine.

M. Desroches n'était pas parti dans l'intention de prospecter, mais pour vendre des "eclaims" qu'il possédait là-bas. Cependant il a dû revenir plus tôt qu'il ne le pensait à cause de maladie. En effet M. Desroches paraît épuisé et malade. Il a bien voulu toutefois répondre à quelques questions.

—D'après votre expérience et ce que vous avez vu, M. Desroches, est-il prudent de partir pour le Klondike?

—Pour le plus grand nombre de ceux qui partent, c'est un malheur. Si j'ai un conseil à donner à mes compatriotes, c'est de ne pas aller au Klondyke. Les seuls hommes qui ont une chance de réussir sont ceux qui sont habitués depuis leur enfance aux plus durs travaux, qui ont vécu dans les bois, ont fait la "brave," qui connaissent bien ce que c'est qu'un cours d'eau et qui sont habitués aux privations. Mais encore à ceux-là, il faut une santé de fer, un courage à toute épreuve et de l'argent, beaucoup d'argent. Ceux-là pourront prospecter ou trouver de l'ouvrage comme mineurs. Pour les autres, c'est une folie de partir. J'en ai vu là bas des milliers qui ont laissé de bonnes positions ici, qui n'ont plus d'argent et qui pleurent de désespoir parce qu'ils ne trouvent rien à faire, en furent toutes les privations et ne peuvent revenir.

—Avec cinq cents piastres, peut-on se rendre au Klondyke?

—Non, monsieur. Rien que pour se rendre, ça coûte plus de $700. Vous n'avez pas d'idée de ce qu'il faut payer pour le transport des bagages et les droits de douane qui sont énormes. Il faut payer au Canada, payer aux Etats-Unis. A ceux qui surtout qui n'a pas d'expérience, on charge des prix fous et on l'exploite. On lui vend un billet pour un endroit et on envoie ses marchandises dans un autre; s'il veut les rayoir, il lui faut souvent payer jusqu'à $7 la tonne.

—Y a-t-il beaucoup de monde au Klondyke?

—Il y a des milliers et des milliers de personnes. Bien peu feront de l'argent. Des milliers vont mourir de faim, de froid et de misère. Remarquez, monsieur, que je n'exagère rien. J'ai vu mes amis là-bas comment les choses se passent et j'ai assisté à des scènes tristes à fendre l'âme. Ah! quel fameux service la presse rendrait aux Canadiens en leur conseillant de ne pas partir. Il y en a malheureusement trop de rendus déjà et qui pleurent de ne pas avoir écouté les conseils qui leur ont été donnés avant leur départ. Tous les jours il arrive du monde de partout. On se précipite par milliers dans les passes. Combien de ces malheureux vont mourir avant même d'avoir traversé les montagnes!

Maltox aide les estomacs les plus faibles.

Parents Sans Coeur.

Les autorités policières de Québec sont à la recherche d'un nommé Auclair et de sa femme, des parents dénaturés qui ont abandonné l'un après l'autre, six enfants en bas âge, à la merci de la charité publique.

On a trouvé cinq de ces petits infortunés, hier, se mourant de froid, de faim et de peur dans leur résidence No 15 rue Desroches, à St Sauveur.

On a constaté depuis que le sixième, un bébé au berceau, avait été mis en nourrice chez une femme des environs.

L'aîné des cinq enfants que l'on a trouvés, une petite fille, n'est âgée que de 9 ans.

On a rapporté il y a deux ou trois semaines que la mère avait déserté le toit conjugal avec un Don Juan quelconque de Saint-Sauveur.

Le père désespéré a fini par se mettre à sa recherche et est, paraît-il, parti pour Montréal, il y a quelques jours, dans ce but là, sans avoir pris soin de mettre sa progéniture en lieu sûr.

Si nos autorités de Québec jettent le grappin sur lui ainsi que sur son infidèle épouse, elles sauront les rappeler, l'un et l'autre, à leurs devoirs.

Nouveau Magasin

M. Léopold A. Gélinas, a ouvert au coin des rues Merrimack et Cabot un magasin de fruits, tabac, cigares, &c. de toutes sortes. Son assortiment est tout frais, bien choisi et des plus complets. Une visite est cordialement sollicitée.

Une Poussée en Avant Sera Nécessaire.

Afin d'obtenir la Crême des Marchés que nous offrons cette semaine, les acheteurs rendus à bonne heure auront le meilleur choix.

Habits-Tailleurs

Cette semaine nous montrerons le plus grand assortiment d'habits jamais exhibes en cette ville.

Les Prix vous Surprendront.

à5.95 Nous montrons un habit en drap covert, à revers, gilet à aucun habit de $8.75 que vous pouvez acheter.

à8.75 Un fort assortiment de beaux habits en serge orage, en blea, vert, brun et noir, gilet doublé en soie, prix régulier $12.50.

10.75 et $11.50, un assortiment d'habits des meilleures façons et valant de $15 à $20 chacun.

Voyez-les pour les apprécier.

GILETS

Un lot de Gilets en Drap Covert réduits de $5.00 à $2.98.

Peignoirs, 49c.

Un autre lot de Peignoirs de 98c pour Vendredi et Samedi à 49c. Un à chaque pratique.

Corsages-Blouses.

Nous avons reçu une autre grosse consignation de Corsages-Blouses.

Venez voir les valeurs que nous offrons.

50 Doz. de Corsages en Percale et Gingham, plus d'une douzaine de patrons distincts, à 49 cts.

Jolis Corsages Plaids et Barrés en Gingham, Linon ou Percale a 75c et 85c.

La ligne que nous montrons dans toutes les fabriques nouvelles a 98c n'a jamais été egalee dans Lowell.

NOUVEAUX CORSAGES en SOIE

Viennent d'arriver a $3.50, $3.95 et $4.75.

JOLIES CRAVATES.

Tous les effets nouveaux en Puffs, Strings et Bows.

Voyez nos Cravates patriotiques, ça gagne.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO.,

12—RUE JOHN—12.

J. T. Fontaine Photographe.

Portraits agrandis et finis au crayon, Pastel et couleur à l'Eau. Une spécialité. Cadres toujours en main. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie, 179 rue Merrimack

Elles sont Fraiches.

La "Lowell Pharmacy" vient de recevoir un magnifique assortiment de graines de fleurs de toutes sortes. Elles viennent des jardins de Mandeville & King de Rochester, N. Y. Avis à ceux qui veulent entretenir des fleurs. Ces graines se vendent en paquets de 5, 10 et 20 cents. Chez Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 Rue Merrimack.

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufacturés par

J. A. LANDRY & Cie.

Autrefois de la maison J. A. Dubord Cie, de Montréal. Dépôt chez

SAM RENAUD,

602 rue Middlese: .

En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.

Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens dans les petits barils de bois, soit la rose à la fève ou au macouboy.

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chat taille à bonres sur nos Vins, Cordiaux, &c.

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

Montres (Show Cases)

Viennent d'arriver, une large quantité de

MONTRES
De 2 à 8 pieds de long.

MONTRES

Faites sur commande de toute sorte ou grandeur.

MONTRES
Vitres une spécialité.

Montres de Magasin réparées.

Montres de seconde main achetées ou échangées.

C. B. COBURN & Co.,
63 et 65 Rue Market.

M. JOS. GHOUINARD, Commis.

CREDIT to ALL

Il n'est pas nécessaire d'être nerveux lorsque vous ouvrez un compte avec nous. Nos conditions sont faciles, strictement privées et entièrement vides de toute chose pouvant vous tracasser. Et puis vous nous trouverez toujours appréciateur et prêt à vous attendre, si vous êtes incapables de nous payer, tel que convenu.

Habits d'Hommes Le meilleur tailleur ne pourrait pas vous offrir des habits mieux faits, ne pourrait pas vous assurer de vous donner meilleure satisfaction.

$9.75, $10.75, $12.75, $14.75.

Costumes-Tailleur, pour Dames, en Covert Cloth et Serge Chéviotte, sont les matériels les plus désirables, $9.98, $10.98, $14.75.

Gilets de Dames. Doublure tout Soie. $5.98, $7.98, $9.98.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

Pour Outils de Jardins, Rateaux, Houes, Fourches, Brouettes.

HERBE—Graines de Fleurs et Légumes et toutes marchandises de saison.

ALLEZ CHEZ

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Récupérateur Electrique de Mortimer
Le Grand Remède de Famille.
LE GRAND ANTI-DOULEUR
Pour la guérison des Rhumatismes, Maux de Gorge, Mal de Dents, Névralgie, Refroidissements, Douleurs de l'estomac, Inflammations des Poumons, Pleurésie au côté, Maux de Tête, Coupures, Ecorchures, Coliques, Cholera, Diarrhée, Dysenterie, Fièvres et Fièvres.
En vente chez les pharmaciens et les marchands de la campagne.
VEUILLE AU NOM F.O.B.
George Mortimer & Cie., 24 Central Wharf, Boston, Mass.
Agir les soliciteurs d'encouragement de leurs compatriotes.

La Lowell Inn . . .

A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. THOS. F. HOBAN, Prop. 99-21 rue Central. La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Liqueurs sont insurpassables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes nettoyés, teintures et réparations neuf.

Livres Blancs, Livres-Journaux, Livres de Caisse, Grands-Livres,
600 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

Germania Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77 rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres promptement livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et on l'adressera à lui vous ses certains d'être bien servis.

Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.

73, 75, 77 rue Market.

Samuel Renaud, Chéoplex Héroux

RENAUD & HEROUX,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres,
622 rue Riddlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements ainsi belles voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.

Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner l'encouragement à ces messieurs.

Spécialité sur Embaumage.

M. Héroux est toujours agent de billets de chemin de fer, il est aussi en état de faire tout ouvrage qu'on lui confiera soit avec des voitures à bagage ou hack, ceux qui désireraient un qui partent pour le Canada ne peuvent faire mieux que de s'adresser à lui. Il tient aussi toutes les boîtes d'embaumage nécessaires pour ceux qui laissent la ville.

MON SUIS HALL.

Lowell Trunk Manufactory
F. F. DEVINE, Prop.

Valises et Porte-manteaux. Boîtes à extensions et Cuirs de Fantaisie. En gros et en détail. Réparations faites à ordre.

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

AVIS.

La Compagnie du Gaz DE LOWELL.

DELIVRE PROMPTEMENT LE

Charbon "Coke"

AUX PRIX SUIVANTS :

Cassé, par chaldron 56 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie chaldron, $2.25.
Non cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron, $2.00.

Gaz avec Escompte à $1.00 le Mille Pieds.

Sewall G. Mack, Président.
Jacob Rogers, Trésorier.
Samuel E. Raymond, Sec.

DIRECTEURS :

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

Compagnie du Gaz de Lowell.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY.

VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour la famille. 264-266 RUE MERRIMACK.

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
611 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
T. CAMILLE ROUSSIN.

La Musty Ale y est de première classe.

Noel H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean commis

Feuilleton de L'Etoile.
No 166

LA DAME EN NOIR

SEPTIEME PARTIE

IV

TOUJOURS ESCLAVE

—Enfin Joseph Gallot était derrière vous, vous poussant à commettre un nouveau crime; car, substituer à un autre et vouloir ainsi qu'il reste introuvable est un crime que la loi punit sévèrement et qui est selon moi, presque un assassinat.

—Oh! mon Dieu!

—Vous êtes épouvantée de votre action.

—Ah! s'écria la Chiffonne éperdue, je sais bien, depuis longtemps, que je vous j'ai fait est infâme; je sais bien que je suis une misérable!

Ah! madame, continua-t-elle en pleurant, ce que j'ai souffert depuis trois ans, surtout en pensant à vous, Dieu seul le sait. C'était un tourment qui ne m'a pas quitté un instant.

Que de larmes brûlantes j'ai versées! Que de reproches cruels je me suis adressés! Que de nuits j'ai passées sans pouvoir dormir! Et quand épuisée, anéantie, terrassée, je m'endormais, mon sommeil était toujours troublé par les plus horribles cauchemars.

Sans cesse je pensais à vous et à votre enfant; vous m'apparaissez pâle, vous soutenant à peine et il me semblait entendre vos plaintes, vos gémissements, vos cris de désespoir.

Je me sentais attirée vers vous, mais aussitôt, Joseph se dressait devant moi, me criant : Arrête, je ne veux pas!

Oui, c'était lui qui m'arrêtait; quand, prête à obéir à un cri de ma conscience révoltée, je voulais courir à Vauerresson et tomber à vos pieds en vous demandant grâce. Ce n'est pas une fois, mais vingt fois que j'ai eu l'intention de vous aller trouver pour vous dire :

"Madame, je suis la complice de l'homme qui vous a volé votre enfant; mais sèchez vos larmes, ne soyez plus désespérée : j'ai porté votre enfant à la Maison maternelle de Boulogne; vous le retrouverez, et il vous sera rendu."

Après vous avoir dit cela, je serais revenue à Paris et, le lendemain on aurait repêché mon cadavre dans la Seine.

La mort, c'était ma seule délivrance.

Eh bien, malgré mes remords, mes souffrances, malgré tout, pourquoi n'ai-je pas fait cela? Ah! pourquoi, parce que j'étais aussi lâche que misérable!

Bien des fois, écrasée sous le poids de mon infamie, je me suis écriée :

"Je voudrais être morte!"

J'aurais voulu me débarrasser du fardeau de la vie par le suicide, mais je n'en avais pas le courage, j'étais lâche!

Je demeure avec une amie qui est pensemtière; elle m'a appris son métier, je suis maintenant une ouvrière. Si j'ai pu avoir quelques instants de tranquillité, je les ai trouvés dans le travail. Mais qu'ils étaient rares ces instant de calme où il me semble que l'apaisement se faisait en moi. La pensée du mal que j'avais fait, du désespoir que j'avais causé, revenait vite et je retombais dans mes mortelles angoisses.

Oh! la conscience, quelle chose terrible!

Voyant que la dame en noir, toujours grave et devenue songeuse, gardait le silence, la Chiffonne poursuivit :

—Maintenant, madame, en ce moment, il vous reste un autre enfant, il se fait en moi comme une dilatation; je ne sens plus sur ma poitrine le poids énorme qui m'écrasait et il me semble que je ne suis plus aussi malheureuse. Je n'entends plus la voix indignée de ma conscience, le remords ne me fait plus éprouver les mêmes déchirements. Oh! j'ai toujours le vif regret des crimes que j'ai commis; mais je remercie Dieu; il a été bon pour moi en réparant le mal que j'avais fait; car c'est évidemment par une intervention divine que l'enfant a été rendu à sa mère désolée. Enfin je suis soulagée, il me semble que, délivrée de toutes mes angoisses, je vais cesser de souffrir et je me sens comme enveloppée tout entière dans la rassérénement de mon âme.

VI

LE REVEIL D'UNE VOLONTE.

Mme Clavière avait écouté la Chiffonne avec intérêt et une surprise croissante.

Elle n'en pouvait douter, cette malheureuse était sincère; on ne joue pas la comédie de la douleur et du repentir quand on a de ces accents déchirants.

Ainsi, cette pauvre femme, malgré ses actes, qui répondaient si peu à ses sentiments honnêtes, était plus tôt une égarée qu'une dépravée. Donc, elle pouvait encore rentrer dans le bon chemin en dehors duquel une sorte de fatalité l'avait jetée; mais, pour cela, il faudrait qu'elle ne fût plus sous la domination de Gallot, son mauvais génie. Etait-ce possible?

Ainsi pensait Mme Clavière, regardant la Chiffonne tristement et avec compassion.

—Ah! madame, s'écria la malheureuse en joignant les mains, votre doux regard me dit que vous me prenez en pitié; oui, vous êtes bonne, grâce, pardonnez-moi!

La physionomie de Mme Clavière prit une expression indéfinissable et elle répondit :

—Julie Verrier, écoutez-moi; vous disiez tout à l'heure que c'était par l'intervention divine que j'avais retrouvé mon enfant; vous ne vous trompez pas, c'est la vérité. En effet, si vous avez apporté mon enfant dans cette maison, c'est Dieu qui l'a voulu; en cette circonstance, Dieu vous a inspirée.

Si, avec les précautions que vous avez prises pour dérouter toutes les recherches, vous aviez placé ailleurs mon enfant, si vous l'aviez confié à d'autres personnes, je l'aurais inutilement cherché et peut-être serais-je morte de douleur et de désespoir. Mon Dieu, le protecteur des faibles et des innocents, veillait sur mon fils et ne voulait pas, dans sa bonté infinie, condamner une pauvre mère à une trop longue et trop dure épreuve.

Julie Verrier, depuis des années je m'intéresse aux enfants des deux sexes confiés dans cet asile; j'occupe mes loisirs à leur confectionner de petits vêtements que je prends plaisir à leur faire essayer moi-même.

Je fais donc de fréquentes visites à la Maison maternelle. Cela, vous l'ignorez, mais Dieu le sait.

J'avais découvert que c'était Joseph Gallot qui m'avait volé mon enfant; je portais plainte contre lui et devant moi, dans le cabinet du chef de sûreté, il fut interrogé au sujet de l'enlèvement; on voulait lui faire dire où était le pauvre petit; quand il se renferma dans les denégations absolues.

On devina facilement que vous étiez sa complice et les meilleurs agents de la sûreté se mirent à votre recherche.

Vous aviez disparu, impossible de se mettre sur vos traces. Ah! je ne vous direz pas dans quelle horrible anxiété j'ai vécu pendant ce mois terrible.

Un jour je vins faire une visite aux bonnes religieuses de la maison maternelle. La supérieure me parla d'un petit garçon admis à la suite de plusieurs quelques jours.

—Il est très triste, me dit la mère Agathe, et constamment il pleure de sa mère; à chaque instant il s'écrie : "Où est maman? je veux voir maman?"

Je demandai à voir ce pauvre petit, qui avait été amené dans la maison comme orphelin.

A Continuer.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

M. GOUIN

—Le gouvernement Marchand a choisi M. Lomer Gouin, député de la division St Jacques, pour remplacer le lieutenant-gouverneur Jetté dans le Conseil de l'Instruction Publique.

C'est une nomination extrêmement heureuse, c'est un choix judicieux, car M. Gouin a toutes les qualités qui rendent un homme apte à remplir ces délicates fonctions.

La division St Jacques ne manquera pas d'apprécier à sa juste valeur l'honneur que le gouvernement de Québec vient de conférer à son représentant en l'appelant à un poste élevé de confiance et de devoir et elle applaudira avec d'autant plus de plaisir au choix de M. Gouin que la question d'instruction publique et de réforme scélaire passionne la population de la partie Est et qu'il pourra s'en occuper sérieusement tout en remplissant son mandat.

TROIS-RIVIERES

HORRIBLE!

—Un incendie arrivé dans la paroisse de Ste Flore, a créé une grande surexcitation dans cette paroisse.

M. Léandre Houle venait de perdre sa femme, dont le corps était encore exposé lorsque le feu s'est déclaré dans la chambre mortuaire.

Rien n'a pu être sauvé et le corps de la défunte a été complètement carbonisé.

M. Houle a de plus perdu une somme de deux cents dollars qui se trouvait dans un des meubles de sa chambre.

DISPARU

—Le lieutenant Marcel Soulières, si populaire dans les cercles de la police, est mort à une heure et demie du matin, alors qu'il venait de se coucher.

La mort a été subite.

M. Arsène Pellerin, l'un des opérateurs de la police, était au travail quand il entendit le râle de l'agonie éteindre la gorge du policier.

Il fit mander immédiatement l'ambulance de l'Hôpital Notre-Dame.

Lorsque le médecin arriva, deux minutes après, il se trouvait en face d'un cadavre.

Le défunt était âgé de 43 ans. Il est entré dans la force comme constable en 1878.

Ses brillants états de service lui valurent les grades de sous-sergent en 1886 et de lieutenant en 1890.

Le lieutenant Soulières se distinguait, il y a une dizaine d'années, en dispersant la fameuse bande de la rue St Paul.

En 1886, lors de l'incendie qui éclata à la résidence de M. Ryan, Place Chaboille, il sauva au péril de ses jours, trois personnes d'une mort certaine.

Il laisse une femme et sept enfants.

JOLIETTE

TOM NULTY

—Le Procureur Général a ordonné que Tom Nulty ait un gardien avec lui jusqu'au jour de son exécution. En conséquence M. le shérif a réintégré dans son ancien poste le premier gardien du fratricide. Celui-ci se montre fort heureux de ce changement; il joue aux cartes et du violon comme aux jours les plus exempts de soucis de son existence.

On s'attend à ce que demain Mgr Bruchési vienne rendre visite à Tom Nulty. Le cachot de l'assassin a été remis à neuf, bien blanchi, lavé pour l'occasion. M. le curé Baillargé a visité Tom hier; son entrevue a été très touchante. M. le curé n'est resté que quelques minutes avec le prisonnier et son émotion a été telle qu'il a pu à peine lui parler.

Le bourreau Radliffe est attendu ici, le 17 à Joliette, pour les préparatifs de l'exécution.

Tom a beaucoup pleuré dimanche, il lui fait peine de quitter sa famille dans des circonstances aussi lugubres.

Les Sœurs de la Providence le visitent tous les jours et le préparent au grand voyage de l'éternité.

—Bourke, qui s'est avoué coupable d'avoir eu un alambic en sa possession a été condamné par le magistrat Dorantigny à $100 l'amende et les frais payables dans un mois ou à 3 mois de prison.

BEAUHARNOIS

MARIAGE

—Le mariage de M. G. A. Marsan, avocat de Montréal, avec mademoiselle Brossoit, fille de monsieur Thomas Brossoit, avocat, a eu lieu ici.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le R. P. Louis Lalande, S. J.

M. Jérémie Marchand et M. le notaire St Denis ont fait les frais de la musique.

La mariée paraissait ravissante en sa toilette.

TORONTO

M. MCCARTHY

—M. Dalton McCarthy a assez bien dormi la nuit dernière, et ce matin, il était un peu mieux.

Presse Maltox quand vous serez opprimé.

Pour Devenir Fort.

Les trois grands Toniques et Fortifiants : (Emulsion d'Huile de Foie de Morue aux hypophosphites, Extrait Composé de Salsepareille et Vin de Bœuf Ferré) dont la "Lowell Pharmacy" a fait un si grand débit depuis quelques semaines, viennent d'être réduits au prix uniforme et excessivement bas de 50 cents la grande bouteille de 16 onces. Inutile d'insister sur le mérite de ces préparations, tout le monde sait qu'il n'y a rien de supérieur pour purifier le sang et donner de la force et de la vigueur à tout le système.

En vente chez Delisle, Beaulieu et Rochette, 632 rue Merrimack.

WAGONS—Voiture en bonne condition, démarrat neuf de haute qualité, wagon d'épicier, wagon à panneaux décorés, jolie voiture légère, demorat de seconde main wagon carré de seconde main, wagons de course de seconde main, etc., seront vendus à très bas prix. J. F. Libby, 69 rue Robbins. 14m

AU CAMP DEWEY.

LE 63e REGIMENT EST PARTI.

Le Gouverneur de l'Etat lui Souhaite Bonne Chance.

LA Cie C DE LOWELL ENTRE DANS L'ARMEE REGULIERE.

J. L. Chalifoux visite le Camp et fait des Suggestions Pratiques.

La journée du 12 mai 1898 sera à jamais mémorable dans les annales de South Framingham, où nos régiments d'Etat se sont mobilisés.

En effet, pour la première fois depuis l'époque mouvementée de 1861, un régiment de volontaires du Massachusetts, enrôlés dans le service fédéral, a quitté le camp pour se rendre aux ordres du Département de la Guerre.

L'ordre de se former en rangs a été donné à 5.15 heures de l'après-midi et il faisait bon de voir l'empressement général de l'ancien 2e régiment M. V. M. à répondre à l'appel.

Les trente-six autres compagnies sur le terrain, qui font partie des trois régiments qui restent, ont été vite formées en ligne et ont escorté leurs frères d'armes jusqu'à la gare. Les vétérans de la Grande Armée de la République ont aussi pris part à la parade.

Tout le long du parcours, une foule enthousiaste a salué et acclamé les braves enfants du Massachusetts, membres du 63e régiment de l'armée américaine, et leur a souhaité bonne chance et heureux retour.

Il n'y a jamais eu de démonstration aussi purement patriotique dans ce district.

Rendues à la gare, les douze compagnies du 63e ont été passées en revue par Son Excellence le Gouverneur Wolcott, entouré des membres de son état-major, tous en grande tenue.

Le gouverneur a donné à chaque officier sa commission régulière et officielle et a adressé aux officiers et aux soldats les paroles d'éloge et d'encouragement.

Il a terminé par ces mots : "Rappelez vous le 'Maine', mais n'oubliez jamais non plus le Massachusetts."

Son adresse a été applaudie bruyamment, le 17 à Joliette, pour les préparatifs de l'exécution.

Tom a beaucoup pleuré dimanche, il lui fait peine de quitter sa famille dans des circonstances aussi lugubres.

Les Sœurs de la Providence le visitent tous les jours et le préparent au grand voyage de l'éternité.

—Bourke, qui s'est avoué coupable d'avoir eu un alambic en sa possession a été condamné par le magistrat Dorantigny à $100 l'amende et les frais payables dans un mois ou à 3 mois de prison.

Cette nombreuse et influente délégation de la "ville aux fuseaux" a escorté le gouverneur Wolcott au camp.

Elle s'était donné la mission d'obtenir du chef de l'Etat le rétablissement dans son grade de capitaine de notre concitoyen, M. E. B. Carr, que le bureau médical a rejeté de l'armée de l'Etat.

Pendant le trajet de Boston à South Framingham, elle a vu le Gouverneur qui ne lui a donné que peu d'encouragement.

Il a dit que, personnellement ou officiellement, il ne pouvait rien faire, car il ne veut pas mettre de côté la décision des chirurgiens-inspecteurs.

Il a, toutefois, suggéré aux délégués qu's'adresser aux autorités fédérales et, en conséquence, on a aussitôt envoyé une dépêche à Henry Cabot Lodge, le priant de s'intéresser au cas du Capt. Carr, en lui expliquant les circonstances de sa démission.

Plusieurs délégués ont aussi vu le Col. Woodward qui leur a répondu qu'il avait tout fait en son pouvoir mais que les chirurgiens n'avaient pas voulu changer leur rapport et qu'il a dû ensuite faire les promotions que l'on sait.

Quand la délégation de Lowell arriva aux tentes des Cies C et G, du 6e, nos soldats de Lowell lui firent une ovation grandiose.

Ils crièrent des hourras pour le maire, les échevins, les conseillers et le sénateur Patman.

Puis, tout à coup, quelqu'un cria: "What's the matter with Bill Hayes?" "He's all right" répondirent en chœur les soldats.

Les délégués répondirent à la politesse en acclamant les soldats de Lowell.

Le capitaine Fairweather, de la Cie G, ayant demandé au maire de dire aux soldats quelques mots d'encouragement, l'Hon. J. W. Bennett se contenta de dire de son ton pratique :

"La prochaine fois que je parlerai aux boys, je leur parlerai d'une manière substantielle."

Un membre de la Cie L, de cette ville, qui pourrait y voir des motifs personnels, a suggéré que le maire soit en tête de ce mouvement.

Le lieutenant Livingston, Cie C, de Lowell, est l'officier de garde aujourd'hui.

Walter Lamontagne et Armand Sicard, de la Cie C, de Lowell, ont été transférés à la Cie H, de régiment, de Wakefield.

La Cie G sera exercée cet après-midi dans le service fédéral.

La cie C avait 26 soldats qualifiés de plus que le nombre réglementaire. Ils devront retourner à Lowell, à moins de se mettre dans d'autres compagnies incomplètes.

Maltox donne aux vieux le sentiment de jeunesse

VIN MORIN
Créso-Phates

Recommande par un médecin.

J'emploie dans ma boutique depuis au delà de deux ans le "Vin Morin Créso-Phates" contre les maladies des voies respiratoires. Toux, en

"Toute Annonce me Semble Semblable"

L'homme ou la femme qui dit cela—on le pense—sont l'homme ou la femme qui sont passibles d'avoir pis en cherchant les valeurs.

Nous voulons que nos annonces soient—et elles le sont—une idée de ce qui arrive dans notre magasin—sur glace—journal qui reflète chaque jour ce que nous avons à vous offrir.

Croyez-vous que nous payons du bon argent pour annoncer de hauts prix? Les annonces nous paieraient-elles—au taux que nous le faisons—si nous n'offrions pas des valeurs inaccoutumées?

Lisez nos Annonces

Elles vous démontreront que vos peines ne sont pas perdues, tôt ou tard, en dollars et en cents.

Nos annonces ne sont pas sensationnelles, mais toujours remplies de bonnes choses pour votre argent.

Drapiers et Merciers Modernes

Lowell One-Price Clothing Co.

72 à 86 Rue Merrimack.

BRULURES FATALES.

UNE VIEILLE FEMME MEURT A L'HOPITAL.

Sa Fille Gravement Blessée en Tentant de la Sauver.

Un accident des plus déplorable est arrivé, hier soir, au No 5 Broughton Avenue, où demeure M. John Riley, un ouvrier employé à l'hôpital St Jean.

Sa femme, Mary Riley, âgée de 76 ans, qui était infirme par suite d'une faiblesse à la cheville du pied, ne marchait qu'à l'aide de béquilles.

Il paraîtrait que vers les 9.30 heures, hier soir, en voulant prendre la lampe, pour se retirer dans sa chambre, elle l'a renversée par accident.

Elle était seule dans la chambre à ce moment, mais sa fille, Mme Anne Flaherty, qui se trouvait dans le passage, aperçut la lueur vive de lampe faisant explosion et courut à son secours.

Quand elle arriva, sa mère était tout enveloppée de flammes dévorantes et elle fit des efforts inouïs pour la sauver.

Dans l'intervalle, un voisin courut sonner l'alarme de l'avertisseur 23; il était alors 9.37 heures.

Les pompiers n'eurent pas de peine à maîtriser l'incendie qui n'a endommagé que la table et le plancher de la cuisine; les pertes matérielles sont minimes.

Mais Mme Riley était dans un état pitoyable quand sa fille eut réussi à éteindre le feu qui la consumait; Mme Flaherty éprouvait aussi des souffrances indicibles.

On les transporta toutes deux à l'hôpital St Jean dans la voiture d'ambulance.

On craignait que Mme Riley expirât en route, tellement elle était brûlée à l'abdomen, à l'estomac, à la figure et aux pieds.

Elle s'y rendit tout de même et expira à 4.30 heures, ce matin, après une agonie indescriptible.

Sa fille, Mme Flaherty, est encore à l'hôpital, mais les médecins assurent qu'elle en reviendra d'ici à quelques jours, bien que ses blessures la fassent horriblement souffrir.

Notes Locales.

On est à peinturer les bancs de la Commune Nord.

M. et Mme Bailey sont de retour de Los Angeles, Col., où ils ont passé l'hiver.

Geo. B. Melton, un des propriétaires du Melton's Cash Market, est parti pour le Klondyke, via le Canada.

John Peters, qui demeure 238 rue West Manchester, est tombé en bas du train de South Framingham, hier et s'est blessé assez sérieusement. On l'a transporté à l'hôpital St Jean. Il n'a pas d'os cassé.

Le lieutenant Worthen, de la Cie D, Second Corps de Cadets, a déclaré ce matin que cette compagnie partira lundi pour aller en camp durant huit jours. On ne sait pas encore où la compagnie ira.

L'échevin Peirce et sa femme, de cette ville, se trouvaient à Milan, Italie, la veille des récentes émeutes. Ils s'en reviennent et l'amable échevin a écrit ici qu'il passait par le Canada; histoire de rire, seulement.

On a posé une clôture neuve autour de l'école Morrill, rue Common.

L'Union des Tisseurs a eu son assemblée hier soir; on n'y a rien transigé d'important.

Une jolie fête payante a eu lieu, hier soir, chez Mme E. L. White, rue Nesmith, au profit de l'Hôpital Général.

Les concierges licenciés se sont réunis, hier soir, chez leur confrère du Wyman's Exchange. Ils n'ont fait que discuter la question d'avoir ici des quartiers généraux.

Tout semble indiquer que le capitaine E. B. Carr, de la Cie G, sera forcé de rester à Lowell durant la guerre actuelle. On n'en admirera pas moins son patriotisme et sa ténacité.

Le comité chargé d'organiser la parade du Memorial Day s'est réuni hier soir, dans les salles du poste 120. On a décidé d'inviter les élèves des Grammar Schools à prendre part à la fête.

M. Homer L. P. Turcotte, fils de notre ami, l'ex conseiller L. P. Turcotte, est retourné au camp Dewey, ce matin, pour s'enrôler, avec sa compagnie, dans le service fédéral. Bonne chance!

Il y a eu une assemblée spéciale du Bureau de Police, cet avant-midi. On y a accordé quatre licences de common victuallers et deux autres secondaires. Mlle Susie B. Payne a eu la permission de donner un concert sacré, dimanche, le 22 mai, au profit de la Day Nursery.

Le juge Halley a condamné à 8 d'amende chacun deux jeunes gens qui s'étaient permis le luxe d'enlever des drapeaux d'une boutique de barbier sur la Lakeview Avenue. Les coupables ont prétendu qu'ils n'avaient que joué un tour à un ami. Le juge leur a fait voir qu'en temps de guerre le fait d'enlever un drapeau américain est plus grave qu'en le pense généralement.

PATRIOTES AUSSI!

Un Drapeau Flotte sur la Manufacture de White Bros.

Nous avons reçu, ce midi, la communication suivante:

M. le Directeur de l'Etoile:

J'ai l'honneur de vous informer qu'hier, à 10 heures du matin, les employés de la tannerie White Bros & Cie, à Belvidere, ont tous quitté leur ouvrage pour acclamer par de nombreux hourras l'inauguration d'un magnifique drapeau étoilé qui flotte actuellement sur cet édifice.

Ce beau drapeau a été acheté avec le produit d'une souscription faite parmi les employés. Et vous apprendrez avec plaisir que la liste souscription est due à l'initiative de l'élément canadien-français.

Veuillez agréer, M. le Directeur,

UN DE VOS LECTEURS.

A la Recherche.

Les maires ou chefs de sûreté des différentes villes du Dominion du Canada sont priés de bien vouloir prendre des informations pour trouver l'endroit où réside William Wright ou Mathilda Thompson, venant de Gybe, Derry Co. Irlande. La personne qui découvrira l'une de ces personnes sera généreusement récompensée.

Informer Mrs Emily Crosset, 716 Lawrence St, Lowell, Mass., ou adresser aux bureaux de L'ETOILE.

Deces.

COUCHENE—En cette ville, hier, l'épouse de M. Edouard Courehène, née Marie Livernois dit Benoit, est décédée au No 33 rue Howard, âgée de 71 ans.

Les funérailles auront lieu à 8 heures, demain matin, à l'église St Joseph.

M. Amedée Archambault, entrepreneur.

MAILLOUX—En cette ville, ce matin, Mme Rosie Mailloux est décédée au No 4 ruelle Moral, rue Fenwick, âgée de 31 ans.

TESSIER—En cette ville, ce matin, Albert, enfant d'Arthur et Amanda Tessier, est décédé au No 162 rue Adams, âgé d'un an et deux mois. Les funérailles auront lieu demain après-midi.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs! Graines! Arbres!

Le prix les assortiments de la ville. Prix très modérés. Un choix d'arbres fruitiers fortement rapis, avec plusieurs de choisis et de dernière nouveauté chez McKinnon, 1,0 rue Fremont.

UN ANCIEN CONFRERE.

LES CITOYENS FRANCAIS SONT LOYAUX.

Nos Compatriotes de Holyoke Bien Apprecies.

Nous avons reçu, ce matin, une copie de l'«Evening Globe and Democrat,» de Holyoke, Mass., en date de mercredi, le 11 mai courant.

Sous le titre, *French Citizens Loyal*, notre confrère américain publie ce qui suit:

"La loyauté des Canadiens (du peuple français) de cette ville ne saurait être mise en doute et ils protestent contre les sentiments qui sont continuellement exprimés dans "La Presse," de Montréal, qui a une circulation considérable en cette ville.

"Le journal est espagnol de manière prononcée dans ses tendances et un avis à cet effet a été envoyé aux autorités postales à Washington.

"Le chef de ce mouvement est M. C. H. Roy et il a exprimé le sentiment du plus grand nombre de ses concitoyens.

"L'information envoyée aux autorités sera sans doute prise en bonne part et le journal sera probablement empêché de parvenir ici par le service de malle américain.

"On le dit opposé aux intérêts américains et sa doctrine est qualifiée du titre de trahison.

"Les citoyens canado-américains ne veulent pas qu'on doute de leur loyauté."

Nous ne saurions trop féliciter nos compatriotes de Holyoke, M. Roy en particulier, de leur esprit de loyauté dans la circonstance actuelle.

On parle d'organiser un mouvement dans le même sens à Lowell.

Nos sincères félicitations à nos compatriotes de Holyoke pour cette nouvelle preuve de leur loyauté au pays de notre adoption.

MALTOX REND LES VIEUX PLUS JEUNES

SPLENDIDES COSTUMES.

Les Fourberies de Scapin a la Music Hall.

Le trésorier du Club Social, de Pawtucketville, M. Napoléon Milot et le directeur dramatique, M. C. R. Daoust, sont alliés à Boston, hier après-midi, choisir les costumes nécessaires pour la soirée de mercredi prochain.

La mise en scène, à la Music Hall, sera simplement splendide, car on a fait faire des décors spéciaux pour la circonstance.

Les costumes loués sont à peu près ce qu'on a vu de plus beau à Lowell, depuis des années, et tout à fait adaptés à la comédie que nos jeunes amateurs de Pawtucketville vont représenter: *Les Fourberies de Scapin.*

Cette pièce est la meilleure du genre qu'aucun club dramatique local ait jamais donnée.

Les costumes arriveront à Lowell demain soir, et les amateurs auront, dimanche, à la Music Hall, une répétition costumée, *dressed rehearsal* comme disent nos cousins américains.

Quelques concitoyens ont été choisis parmi les amis du Club pour assister à cette répétition.

L'orchestre Paré y assistera ainsi que les personnes qui ont été préférées dans le choix que le Club avait à faire pour son programme de spécialités.

Le programme de la soirée sera publié lundi ou mardi, mais, en attendant, on peut compter sur quelque chose de neuf et d'exceptionnel.

Tous les présidents de sociétés canadiennes de bienfaisance y assisteront avec leurs dames et occuperont les deux loges du théâtre. Les RR. PP. Oblats et les Frères du Collège St Joseph occuperont la première rangée.

La soirée fera époque dans nos annales de Lowell.

Les billets sont en vente et disparaissent vite.

Y allez-vous?

POUR NOS VOLONTAIRES.

Une Assemblee Publique cet apres-midi.

Plusieurs de nos citoyens les plus influents et les mieux connus, le maire, des échevins, des conseillers et quelques-uns de nos hommes d'affaires, ont visité hier le Camp Dewey pour voir personnellement l'état de nos volontaires qui sont cantonnés dans les Cies C et G, du 6e et M, du 9e.

Plusieurs autres villes de l'Etat ont pourvu aux besoins de ses citoyens enrôlés en leur fournissant des sous-vêtements et autres articles indispensables que le gouvernement ne prévoit pas.

La délégation de Lowell est revenue avec l'impression que Lowell devrait faire quelque chose dans ce sens.

On a donc décidé d'avoir une assemblée publique, à 4 heures cet après-midi, dans les salles de la Chambre de Commerce, afin de considérer la question d'une manière pratique.

Le maire Bennett présidera et tout porte à croire que Lowell ne tirera pas de l'arrière et saura pourvoir au bien-être de ses enfants partis pour la guerre de manière à faire honneur à sa réputation.

LA COMMISSION DE LA VOIRIE.

Le Conseiller Howe Verra a la Rue Robert.

Les membres de la commission de la voirie se sont réunis, hier soir, à l'hôtel de ville.

Il ont décidé de prolonger la rue Beech jusqu'à la rue Tenth, avec un amendement du conseiller Beaulieu pour ne payer que 25 cents du pied carré à la succession Parker.

On a voté de poser des trottoirs sur plusieurs rues. Celui de la rue Thirteenth n'a o tenu que 3 votes contre 2, et il faudra y revenir.

Quand la requête du Club Social en faveur de prolonger la rue Robert, de la 55 à la 4e avenue, dans Pawtucketville, a été prise en considération, le comité a chargé le conseiller Howe d'agir comme sous-comité d'un sur cette question.

On a décidé de paver la rue Riverside.

La compagnie des Ecluses et Canaux a obtenu la permission de bloquer la rue Suffolk pour y construire un pont neuf et rebâtir le mur. Elle sera, cependant, responsable des dommages que ces travaux pourront causer.

Allons aux Sucres!

Le grand parti de sucre offert à la Chambre de Commerce Canado-américaine, de la Nouvelle-Angleterre, par M. Arthur Racine, aura lieu mercredi le 18 courant.

Plusieurs de nos compatriotes de Lowell appartiennent à cette organisation.

CETTE VICTOIRE.

LES ESPAGNOLS AURAIENT BEAUCOUP SOUFFERT.

Recit de la Bataille de Cardenas.

Key West, Fla, 13 mai—Il est maintenant connu que les vaisseaux américains qui sont entrés dans le port de Cardenas et y ont été reçus si chaudement ont réussi à causer des dommages considérables aux quais et à la ville, avant d'abandonner la lutte.

Le capitaine du "Hudson" a dit:

"Je sais que nous avons détruit une grande partie de leur ville près des quais, brûlé l'une de leurs canonnières et, je crois, détruit deux de leurs contre-torpilleurs.

"Nous étions dans un tourbillon de balles, de bombes et de poudre, de sorte que je ne puis rien affirmer; mais j'ai aperçu l'un de leurs vaisseaux qui était en feu et qui n'a pas tardé à couler.

"Ensuite un gros édifice près du quai,—je crois que c'étaient les bateaux—a pris feu et plusieurs autres bâtisses furent bientôt en flamme."

M. Dox donne l'éclat de la santé aux joues.

A LA LETTRE

Dewey Execute les Ordres qu'il a Recus.

Hong Kong, 13 mai—C'est à Hoilo que le «Concord», faisant partie de l'escadre du contre-amiral Dewey, a coulé une canonnière espagnole, après un combat de deux heures. Aucun marin ni officier américain n'a été blessé ou tué.

Il ne reste plus maintenant que deux canonnières espagnoles en Asie; l'une est à Hong Kong et va y rester, à cause du manque de fonds, et le croiseur "Boston" recherche l'autre.

Dewey exécute à la lettre les ordres qu'il a reçus.

A VENDRE—Piano droit au No 12 rue Nichols. N'a servi que trois mois et est aussi bon que neuf. Il faut le vendre tout de suite.

GRANDES VICTOIRES.

Porto Rico et Cardenas se rendent.

(Dernières Dépêches.)

Key West, 13 mai A la dernière heure, le bruit court que Porto Rico et Cardenas se sont rendus aux Américains.

Cette nouvelle n'a pas été confirmée.

Pendant le bombardement, il y a eu deux Américains de tués et sept de blessés.

Les pertes des Espagnols ont dû être énormes; mais on ignore encore les chiffres exacts.

Key West, 13 mai—Le "Gussie" a réussi à débarquer à Cardenas un détachement d'artillerie et 7,000 fusils pour les Cubains ainsi que des munitions.

Un corps d'armée espagnol a fait résistance aux Cubains et Américains réunis.

Les Espagnols ont été repoussés avec perte.

On évalue celle-ci à 900 soldats espagnols, tant des combattants que d'autres qui étaient partis pour s'allier aux rebelles.

Washington, D. C., 13 mai—L'escadre volante a quitté Hampton Roads, ce matin, pour aller prêter main forte à la flotte de Sampson qui doit rencontrer la flotte espagnole à la Martinique.

L'ENNEMI.

Il Reste toujours Introuvable.

ON DIT A MADRID QUE LA FLOTTE EST A LA MARTINIQUE.

Vaisseau Espagnol Echoué sur la Cote de la Caroline.

Washington, 13 mai—Il règne encore une grande incertitude au sujet de la flotte du Cap Vert—on pourrait l'appeler la flotte mystérieuse.

La rumeur a circulé hier que ces vaisseaux se trouvaient de ce côté-ci de l'Atlantique. Cependant, cette nouvelle n'a pas reçu de seconde confirmation, et le doute subsiste toujours.

Dans les cercles officiels on dit avec raison qu'il y a assez de vaisseaux américains croisant dans les eaux des Antilles pour signaler l'arrivée de la flotte ennemie, si elle avait eu lieu.

Londres, 13 mai—Une dépêche de Madrid adressée au «Central News» dit que la flotte du Cap Vert est rendue à la Martinique.

Londres, 13 mai—Le correspondant madrilène du «Daily Mail» a télégraphié hier soir, assez tard, que l'amiral Bermejo, le ministre de la marine d'Espagne, avait admis en même suje que l'escadre du Cap Vert se trouvait maintenant à Fort de France, sur la côte de l'ouest de la Martinique, dans les Antilles françaises.

Londres, 13 mai—Une dépêche au «Daily Mail», envoyée de Funchal, la capitale de Madère, une île appartenant aux Portugais, mande que quatre torpilleurs sont arrivés à Las Palmas samedi dernier.

Londres, 13 mai—Des informations ont été prises hier à l'ambassade des Etats-Unis au sujet de la flotte du Cap Vert; les fonctionnaires ont déclaré n'avoir reçu que des dépêches contradictoires, de sorte qu'ils nagent eux aussi dans le vague.

Rosario, 13 mai—Le torpilleur espagnol "Temerario" est passé vis à vis la rivière Parana.

Wilmington, (Caroline du Nord) 13 mai—Un gros vaisseau en acier et peinturé en blanc est échoué sur la côte de la Caroline, à 12 milles au-dessous que cette localité, et l'on rapporte qu'il porte le drapeau espagnol.

St Vincent, île du Cap Vert, 13 mai—La flotte espagnole qui est partie d'ici il y a près de trois semaines n'est pas revenue, et pas un seul de ces vaisseaux n'a été vu dans les environs. On ignore où cette flotte se trouve présentement.

Vente Extra d'Habits FAITS PAR Tailleurs

Nous avons fait des préparatifs extraordinaires et avons en stock environ 500 nouveaux Habits, ajustement serré, devant à revers, effets blouse ceinturé et blazer. Quelques-uns avec la jupe aux plis de Paris, quelques-uns avec la jupe en Soie tombante, quelques-uns tout doublés., &c., &c.

EN DRAPS nous avons des Serges, Drap Kersey, Draps Canvas, les Draps Venitiens extrêmement populaires et Mélanges de Fantaisie.

EN NUANCES nous avons Noir, Vert, Bleu nouveau, Rouge, Bleu marin, Brun tabac, Gris, Castor, de fait toutes les couleurs correctes.

NOS HABITS sont les plus parfaits en style, ajustement et main-d'œuvre d'aucuns du pays.

NOTRE ASSORTIMENT peut être comparé à ceclui d'aucune maison de Boston et nos prix sont plus bas.

Gratis AUX **Acheteurs** Une belle Gravure demi-ton 12 x 18 du Navire de Guerre Maine, sauté dans le Havre de la Havane, le 15 février pourquoi nous allons battre l'Espagne. "Rappelez-vous le Maine."

Chris Holmes,

Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits

124-126 Rue Merrimack.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

25 Bons Poêles de Cuisine de seconde main à vendre chez A. E. O'Heir & Co., 16 rue Merrimack.

ON DEMANDE—Un bon cuisinier ou cuisinière trouvera immédiatement de l'emploi en s'adressant à Mme Guilmette, 84 rue Ford. 16mp

Mlle Léna Lalumière, édifice de l'ancien hôtel de ville, a le plus bel étalage de chapeaux de printemps et d'été dans les derniers goûts. Les dames sont invitées à les aller voir.

A. G. Pollard & Cie vendent toujours de bonnes toiles à nappe blanches pour 25c en montant mais ils annoncent un lot des qualités extra grande largeur pour 38c la verge, valant 50c, lisez l'annonce.

Si vous avez des vêtements à faire teindre ou nettoyer allez les porter à la Bay State Dye House, 54 rue Prescott. On y fait une spécialité du nettoyage par le système français. Bas prix et satisfaction garantie.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

Les dames et demoiselles canadiennes trouveront les meilleurs chapeaux de printemps et d'été aux bas prix chez Mme E. Couville, 474 rue Merrimack. Mlle Ida C. Courville, gérante, invite cordialement ses amies.

Samedi soir, au Magasin Rouge, No 473 rue Merrimack, une charcutière française sera ouverte en connection avec un magasin de fruits, cigares et tabac. On y trouvera tout dans cette ligne. Spécialité, les viandes cuites. Agence de la Paris Laundry. 14m

M. Chs H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

M. Eugène Hébert désire informer le public en général qu'il est prêt à faire toutes sortes de réparations pour maison à très bas prix; il promet entière satisfaction comme par le passé. S'adresser au No 183 rue Perkins, édifice Bibault, logis No 30. m19

Habits confectionnés pour enfants, de 4 à 15 ans, aux plus bas prix de la ville, telle est la plus récente addition faite à l'établissement de M. V. A. Maret, rue Cheever, coin de la rue Coolidge. Les mères de famille canadiennes sont spécialement invitées à examiner le stock nouveau.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St. Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill Lading* à Ed. Gignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire parvenir leurs effets.

Voyagez toujours par le l'autique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout-droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

DEMENAGEMENT— M. Marc Trudel, tailleur, est déménagé au No 382 rue Moody, coin de la Cabot. Ouvrage fait à la satisfaction des plus exigeants et livré au jour fixé. Coupe élégante, dernière mode, prix très bas. Allez vous assurer par vous-mêmes de la modicité de ses prix et de l'entière satisfaction qu'il vous donnera.

Une Carte.

M. Frank Beaucage désire annoncer au public canadien qu'il est maintenant associé à la maison de pianos bien connue, M. Steinert & Sons Co, Masonic Temple, 197 rue Merrimack et qu'il est confiant que ce changement lui permettra d'offrir de meilleurs avantages à ses pratiques.

Cour de Police

Les ivrognes ont été chanceux, ce matin, et le juge était évidemment de bonne humeur. Sur cinq qui ont eu la jouissance de plaider coupables après avoir eu celle de se rendre coupables, trois ont été relâchés, un condamné au minimum et le cinquième seulement, Charles F. Howard, a eu la satisfaction d'être mis à l'ombre pour six mois.

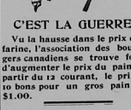
Terrence Riley, un bambin qui s'amuse à défoncer les portes fermées et de voler ensuite à l'intérieur, a été envoyé à l'école de réforme.

Il Déménage.

M. J. T. Fortin nous prie d'informer ses nombreuses pratiques et le public en général qu'il ouvrira son nouveau magasin au No 28 rue Cabot, samedi, le 30 avril, et invite tous ses amis et le public en général d'aller lui faire une visite.

N. B. On demande à acheter une vitrine, show-case, de seconde main, de 5 à 8 p eds, s'adresser à J. T. Fortin, No 28 rue Cabot.

QUE VOULEZ-VOUS?



C'EST LA GUERRE!

Vu la hausse dans le prix de la farine, l'association des boulangers canadiens se trouve forcée d'augmenter le prix du pain. A partir du 12 courant, le prix de 10 bons pour un gros pain sera $1.00.

A VENDRE—Un cottage de 7 grandes chambres, une grande écurie, un poulailler et plusieurs arbres fruitiers tels que pêchers, cerisiers, pommiers, pruniers et vignes à bon marché. S'adresser au No 67 Third Avenue, Pawtucketville. 19m.

ON DEMANDE—Une servante immédiatement au No 230 rue Middlesex. 12m.

A LOUER—Logements nouvellement remis à neuf, de toute grandeur, à très bas prix. S'adresser à Mme Lafrance, 183 Hall, coin de Tucker. 11m

ON DEMANDE—Des élèves pour apprendre le piano au No 406 rue Moody. Rien ne sera épargné pour faire progresser les élèves. 14m

AVANTAGEUX—Ceux qui désireraient ensemencer gratuitement à bon près un arpent de terre située à 25 minutes de l'ancien bureau de poste peuvent s'adresser aux bureaux de L'ETOILE.

NOEL TRAVERSY

368 Rue Middlesex.

A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares etc. Une visite est cordialement sollicitée.

VENTE SPECIALE

100 Doz. de Corsages-blouses en Percale pour Dames, à 49c valant $1.25. C'est un stock de manufacturier qui a failli.

Grands marchés en modes: dix caisses de "Sailors" garnis pour enfants, 12 1-2c valant 25c.

Grands marchés en Chapeaux garnis pour Dames. 5000 Rases à 9c, valant 25c.

McIntyre Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs, SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 14 MAI 1898. No 46

VICTORIEUX!

San Juan aurait pu etre Pris.

MAIS SAMPSON N'AVAIT PAS ASSEZ D'HOMMES.

Il a Cause d'Enormes Dommages a la Ville.

Key West, 14 mai—Après un bombardement qui a duré trois heures à San Juan de Porto Rico, l'amiral Sampson, satisfait de son œuvre, fit cesser le feu, et ordonna le départ de sa flotte pour Key West, en disant: "Je suis satisfait de ma besogne de ce matin. J'aurais pu prendre San Juan; mais je n'avais pas les troupes nécessaires pour rester maître de la situation. Je voulais seulement punir les Espagnols, et c'est ce qui a été fait. Je suis venu pour la flotte espagnole, non San Juan."

Les marins-américains tués sont: Frank Wislemark, du vaisseau le "New York", et un canonnier de "l'Amphitrite," qui est mort de chaleur.

Trois des blesses se trouvaient à bord de "l'Iowa" et quatre sur le "New York".

Une bombe lancée par l'ennemi a éclaté à bord de ce dernier vaisseau

Aucun dommage n'a été causé aux navires américains.

Le bombardement a commencé à 5 h. 15 du matin et s'est terminé à 8 h. 15 a. m.

Les vaisseaux de guerre américains qui ont pris part à l'engagement sont l'«Iowa", l'«Indiana", le "New York", l'«Amphitrite," le "Detroit", le «Montgomery" le "Wampatuck" et le «Porter."

Le feu de l'ennemi était bien nourri, mais mal ajusté; l'«Iowa" et le "New York" ont été les seuls vaisseaux atteints, parce qu'ils s'avancaient tout près des batteries ennemies pour lancer des bombes, qui eurent un effet désastreux.

Il est impossible d'estimer les dommages causés aux édifices et aux forts de San Juan.

A deux reprises les vaisseaux américains passèrent devant les forts et lancèrent leurs bombes avec une précision remarquable, malgré l'épaisse fumée.

Les officiers et leurs subalternes sur tous les vaisseaux américains se sont conduits avec beaucoup de sangfroid et de bravoure.

Pendant l'action le feu a pris sur l'*Iowa*, mais a été promptement éteint.

Le contre-amiral Sampson et le capitaine Evans se trouvaient sur la passerelle de l'*Iowa* pendant le bombardement, et faillirent maintes fois être blessés par le feu de l'ennemi, ce vaisseau ayant été atteint huit fois.

Les bordées lancées par l'*Iowa* et l'*Indiana* étaient épouvantables; pendant eiqu minutes on entendait la répercussion venant des collines avoisinant la ville.

Londres, 14 mai— L'*Evening News* a publié hier une dépêche de St Thomas disant que San Juan s'était rendu à 6 heures hier soir. Les Américains n'ont pas tenté de détruire la ville ni d'en prendre possession. Des dommages considérables ont été causés à la ville.

Madrid, 14 mai—La version officielle du bombardement de San Juan est que la flotte américaine "a été gloriesement battue."

DOUZE ESPAGNOLS TUES.

Premier engagement sur le sol de Cuba.

Key West, Floride, 14 mai—Pendant une tentative pour débarquer les compagnies E et G, du 1er régiment d'infanterie des Etats-Unis, sur la côte de Pinar del Rio, avec 5000 fusils, 6000 charges de munitions et des vivres pour les insurgés, le premier combat sur terre entre les Américains et les Espagnols a eu lieu.

On peut réclamer la victoire des deux côtés; mais les Espagnols, qui étaient beaucoup plus nombreux, réussirent à empêcher le débarquement, vu surtout que les Cubains, qui devaient venir prêter main-forte aux Américains ne se montrèrent pas. Cependant, l'ennemi eut pour ainsi dire le dessous, si l'on considère les pertes, car 12 Espagnols ont été tués, tandis que les Américains n'ont pas même eu un soldat blessé.

Le vaisseau américain s'éloigna de la côte cubaine, après cet engagement, et il cherche un endroit plus propice pour opérer le débarquement des soldats américains et des munitions qu'il a à bord.

LE CARDINAL RAMPOLLA.

Il Dit que l'Espagne Devrait Terminer la Guerre.

Rome, 14 mai—Un représentant de journal a eu une conversation hier avec le cardinal Rampolla, le secrétaire d'Etat du Pape, au sujet de la guerre hispano-américaine, et le distingué prélat s'est exprimé en ces termes:

"Le Pape participera à aucune démarche que pourront faire les puissances pour empêcher que la guerre ne continue. Avec leur victoire aux Philippines, les Etats-Unis ont donné complète satisfaction à l'orgueil national de l'Espagne, et ce serait une faute sérieuse que de continuer cette guerre barbare et désastreuse.

"Les Etats Unis ne peuvent désirer enlever à l'Espagne toutes ses colonies, et l'Espagne n'est plus isolée, de sorte qu'elle peut se résigner à faire le pénible sacrifice territorial que toute l'Europe lui conseille de faire, mais elle ne peut pas tout sacrifier.

"L'Europe ne le permettra pas."

On lui demanda s'il croyait au arrangement probable, et, cardinal répondit:

"Ce serait le plus simple moyen de régler la difficulté, mais pour le présent il n'en est pas parlé. Nous verrons si plus tard une intervention collective des puissances ne donnera pas de résultats satisfaisants."

L'ENNEMI.

N'il vient de ce Coté, il sera bien Recu.

New York, 14 mai—La rumeur que des vaisseaux espagnols s'approchaient de la côte de la Nouvelle-Angleterre a rendu plus alerte encore que par le passé la flotte chargée de faire la patrouille dans ces parages.

Les croiseurs chargés de la garde de la côte de l'Est sont à la recherche de l'ennemi jour et nuit, New York, Boston et autres ports sont soigneusement protégés.

Il y a 17 vaisseaux, y compris des croiseurs, des monitors, des torpilleurs et des cutters, surveillant la côte à partir de la Nouvelle-Ecosse jusqu'à Sandy Hook.

Encore un Bombardement.

Madrid, 14 mai—Une dépêche de la Havane mande que les Américains ont bombardé Bahia Honda, province de Pinar del Rio, à l'Ouest de Cabanas.

COMBAT PROCHAIN.

Sampson devra battre la Flotte Espagnole.

(DERNIERES DEPECHES.)

Washington, 14 mai—Le Bureau de la Guerre a décidé que l'amiral Sampson doit faire tout en son pouvoir pour livrer bataille à la flotte espagnole, s'il peut y arriver, sans laisser Porto Rico non protégée.

Par conséquent, Sampson croisera aux environs de Porto Rico, ayant des éclaireurs dans toutes les directions, et s'il y a moyen il interceptera le passage à la flotte espagnole qui s'en va tout probablement à la Havane.

Le Bureau de la Guerre a aussi décidé d'envoyer entre huit à dix mille hommes à Poto Rico pour occuper l'île; ils partiront aussitôt qu'ils pourront le faire en sûreté.

Le commodore Schley a reçu l'ordre de se rendre à Cuba, de se placer à un certain endroit où il pourra arrêter l'escadre espagnole à son passage.

Les experts croient que la flotte de Sampson ou celle de Schley est supérieure à l'escadre espagnole.

Cependant, ce que l'on craint, c'est que les Espagnols atteignent La Havane avant Schley.

La distance que chaque escadre a à parcourir est à peu près la même, de sorte que si Schley ne perd pas une minute et si les vaisseaux espagnols ont un retard de quelques heures, les Américains seront rendus les premiers sur les lieux.

Le département de la marine est surtout inquiet au sujet de nos vaisseaux sur la côte sud de Cuba; ils sont éloignés de tout endroit où des secours pourraient leur être envoyés. S'ils ont été avertis à temps, ils quitteront leur poste avant l'arrivée de la flotte espagnole; mais ils sont encore en danger d'être surpris par l'ennemi.

Il va sans dire que ces vaisseaux ne forment pas une flotte assez formidable pour subir sans broncher le choc de l'ennemi.

La Temperature.

Washington, 14 mai—La température dans la Nouvelle-Angleterre va continuer à être belle dimanche, pour être suivie d'un temps partiellement couvert dans l'après-midi et le soir. Il fera aussi moins chaud.

On Craint un Bombardement.

Boston, 14 mai—Des ordres ont été reçus à Fort Warren hier du département de la guerre pour élo'gner de suite toutes les femmes et les enfants, en cas d'un bombardement.

Security BOXES

Middlesex Safe Deposit and Trust Co.

Rent $5.00 per Year.

LISEZ L'ETOILE.

Putnam & Son

Un homme achetant un habit dans aucun de ces lots, obtient une valeur superbe et économise de quatre à dix dollars par son achat. Une comparaison avec d'autres est le plus sur moyen de prouver cette assertion.

180 Habits en Serge Bleue,

Pour Hommes, strictement pur Worsted, bonne couleur, faits à coutures cordees, gilets tuyautés en Satin, régulièrement vendus pour dix dollars, maintenant

$6 l'Habit.

200 BEAUX HABITS

En Worsted de Fantaisie,

Des modes les plus nouvelles et les plus choisies, Worsted absolument pur, splendiment garnis en matériels très dispendieux, faits avec élégance. Nous les avons achetes à moitié prix pour ainsi dire. Les habits se vendaient régulièrement $14.00, $15.00, $16.00 et $18.00. Ces habits maintenant

$10 l'Habit.

Habits de Rogers, Peet & Co.,

Les plus beaux et parfaits habits confectionnés du monde. Ces habits se sont vendus $15.00, $18.00, $20.00, $22.00 et $25.00.

Nous consolidons plusieurs lots et les offrons à

$12 l'Habit.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

LES CATHOLIQUES.

ILS SONT LOYAUX ENVERS LES ETATS-UNIS.

Soixante-dix Pretres Adoptent des Résolutions Patrioticques.

Boston, 14 mai—Les anciens élèves du collège Américain à Rome, à leur 14e réunion et banquet annuels, à l'Hôtel Vendôme, mercredi après-midi, ont fait preuve d'un grand patriotisme, en adoptant des résolutions qui les engagent à prier chaque jour pour le triomphe des armes américaines, et de lutter pour la gloire du drapeau étoilé, "le seul qui ta", qui a été capturé par le "Yale" le 9 mai, a été amené dans ce port hier après-midi.

Le "Rita" avait une cargaison de charbon prise à Liverpool et sa destination était Porto Rico. Le capitaine Conigo et 20 matelots sont à bord.

Le révérend abbé J. Millenok, de Wakefield, a présidé, ayant à sa droite le vicaire-général William Byrne, D. D.

Le tout s'est terminé par le chant "The Star Spangled Banner," par toute l'assistance.

La Capture du "Rita."

Charleston, (Caroline du Sud,) 14 mai—Le steamer espagnol «Rigloire du drapeau étoilé, "le seul qui ta", qui a été capturé par le "Yale" le 9 mai, a été amené dans ce port hier après-midi.

Le "Rita" avait une cargaison de charbon prise à Liverpool et sa destination était Porto Rico. Le capitaine Conigo et 20 matelots sont à bord.

Allez Chez Parthenais Frères,

Ne vous laissez pas induire en erreur PAR CES ANNONCES ENFLAMMEES!

Ce que vous voyez ailleurs vous le trouverez et même plus dans cette maison populaire à —UN SEUL ET B

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit,

L'ETOILE,
27 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 14 Mai 1898

Le Tir des Espagnols.

Depuis deux ou trois jours on a remarqué une amélioration sensible dans le tir des canonniers de certains ports espagnols situés sur la côte cubaine.

Il y avait trois semaines hier matin que notre flotte partait pour Cuba et offrait à l'ennemi une occasion bien utile de pratiquer le tir. Les progrès des élèves des Américains ont été apparemment si satisfaisants que l'officier américain dirigeant le blocus a ordonné à ses vaisseaux de se tenir assez éloignés des batteries espagnoles pour ne pas être à portée de leurs canons.

Ceci semble être une bonne précaution; mais il est possible, après tout, que les Espagnols ne soient pas seuls derrière leurs canons. Lorsque le steamer français "Lafayette" obtint la permission d'entrer dans le port de la Havane avec son étrange liste de passagers, on soupçonna qu'il avait à bord un certain nombre d'officiers d'artillerie, des experts dans le métier, venant d'autres pays d'Europe que l'Espagne qui depuis des générations n'a toujours compté que de mauvais tireurs, si l'on en juge par ses défaites successives, malgré que la plupart du temps elle se battit contre de petites colonies, sans grande puissance.

Le "Lafayette" est arrivé à la Havane à la fin de la semaine dernière, et soudainement les Américains ont découvert une meilleure précision chez les canonniers des forts de Cuba.

Mais pour former notre opinion, nous n'avons encore que des preuves de circonstance; nous en aurons peut-être de plus évidentes avant longtemps, quand nos troupes auront débarqué dans l'île et rencontreront l'armée espagnole face à face.

La Leçon de Manille

La première chose qui frappe l'esprit dans les dépêches racontant la victoire de Manille, c'est que, dans cette lutte qui n'a guère duré plus de deux heures, et à aboutit à la complète destruction de la flotte espagnole, les vaincus se sont intrépidement conduits; c'est que deux commandants de navires ont été tués; c'est que pas un bâtiment ne s'est rendu; c'est qu'officiers et soldats ont bravement péri dans ce choc, qui restera fameux dans l'histoire des guerres maritimes.

Il faut donc actuellement, pour vaincre, sur terre comme sur mer, autre chose que de l'héroïsme poussé à ses extrêmes limites; il faut des instruments monstrueux, des canons d'une puissance et d'une portée terribles, des explosifs qui sement à la volée la mort et la ruine autour d'eux, et l'on doit rendre hautement cette justice aux Américains: ce sont eux qui ont inventé ces engins, et ils prouvent actuellement qu'ils savent merveilleusement s'en servir.

La guerre maritime a complètement changé de nature. L'abordage, si vanté jadis, n'est plus possible, avec des barts navires entièrement recouverts d'une épaisse cuirasse d'acier, qui résiste aux boulets et ne laisse aucune prise à l'ennemi le plus intrépide et le plus agissé. Si les choses continuent de la sorte, les canons les plus puissants deviendront eux-mêmes presque des boucliers; ils ne seront plus que pour les sièges.

L'abordage ne se fera plus qu'à coups de torpilleurs ... ont n'auront d'autre besogne à accomplir que d'éventrer ou de faire sauter leurs adversaires. En un mot, la victoire restera désormais et fatalement à ceux qui sauront se débarrasser le plus complètement des vieilles méthodes, aujourd'hui démodées et devenues des jeux d'enfants. C'est la machine, aujourd'hui, qui gouverne le monde, et qui décide de l'avenir des peuples. Nous venons d'en voir un terrible exemple aux Philippines. C'est le premier; ce ne sera certainement pas le dernier.—L'Opinion Publique.

La Reclame en Amerique.

Un journaliste américain, M. McGovers, vient de publier une curieuse étude sur les agences de fausses nouvelles et de réclame plus ou moins dissimulée, qui pullulent aux Etats-Unis.

Nous extrayons de cette étude deux anecdotes qui montrent une fois de plus avec quelle ampleur le nouveau monde entend la publicité.

Les journaux d'une grande ville américaine reproduisirent un jour le récit d'une tentative de suicide qui avait eu lieu dans l'antichambre d'un des principaux chirurgiens du lieu.

Description soignée de l'antichambre somptueuse, analyse des sentiments de l'homme qui, voulant en finir avec la vie, avait disposé le nœud coulant pour se pendre, réclame au praticien arrivé à temps pour détourner le malheureux de son funeste projet, rien ne manquait à ce récit sensationnel. Et tout cela n'était qu'une réclame extravagante imaginée d'un commun accord par le chirurgien et l'une des agences en question.

Plus récemment, un acteur, qui venait d'être engagé dans un théâtre de New York, reçut la missive suivante:

"Cher monsieur, vous savez probablement que dans nos jours, c'est la réclame et non pas le talent qui fait triompher.

"Comme vous aller débuter au théâtre, il est peut-être utile d'apprendre auparavant sur votre personne l'attention publique et j'ai un plan à vous proposer pour atteindre ce but. Si vous le voulez bien, des brigands pénétreront la nuit dans votre appartement et y tireront des coups de revolver, après quoi, ils prendront la fuite, laissant des traces de sang sur le plancher.

"Les journaux du matin raconteront l'aventure et votre nom sera sur toutes les lèvres. Nous vous fournirons les voleurs, mais cela vous coûtera cent dollars.

"Agréez, etc."

C'est dollars pour les voleurs, les coups de revolver, le sang et la renommée, c'est en vérité pour rien.

Une grande démonstration tout à la fois patriotique et impressionnante a eu lieu à Nashua, N. H., à l'occasion du départ de la compagnie C pour le camp de Concord. La plupart des magasins et édifices publics avaient été décorés pour la circonstance et presque partout on voyait dans l'air flotte les couleurs du drapeau étoilé. Le détachement fourni par Nashua se composait d'un peu plus de cent hommes dont plusieurs sont des Canadiens. Nous avons pu nous procurer les noms de MM. F. L. Laforme, C. Desmarais, D. Dion, P. Desmarais, O. Jeannotte, J. Langier, J. Marquis, J. Robichaud, H. Tessier, J. P. Thériault, G. Desmarais, A. Gravel, J. F. Lizotte, T. Levesque, I. Marquis, F. Malette, L. Tremblay et autres. Nous sommes réellement fiers de remarquer autant de patriotisme chez nos compatriotes qui, nous en avons la certitude, sauront faire honneur au nom Canadien dans le corps militaire auquel ils appartiennent.

Aguinaldo, le chef des insurgés aux Iles Philippines, a donné l'ordre à ses subalternes d'écouter les commandements de l'amiral Dewey et de ne pas commettre de rapines.

On espère que Aguinaldo a assez d'ascendant sur les insurgés pour se faire ouïr.

Tout ira bien aux Philippines si les habitants qui veulent secouer le joug de l'Espagne ne commettent pas de bévues.

Mercredi prochain, le 18 du courant, à Montréal, dans la chapelle de la maison mère des Sœurs Grises, Mlle Joséphine Bonneau prononcera ses derniers vœux dans cette communauté, où elle est entrée sous le vocable de sœur Lussier.

La nouvelle religieuse est la sœur du directeur de la "Justice," de Biddeford, Me.

C'est le temps de chanter:
Canadiens, fils de soldats,
Préparons-nous au combat.
En avant! En avant!
Chacun à son régiment!
Que notre brave jeunesse
Au champ de l'honneur se presse,
Irons-nous donc ternir le nom
Des vainqueurs de Carillon?

"La Justice," de Biddeford, Me., dont l'éditeur est M. A. Bonneau, autrefois de Lowell, vient d'entrer avec confiance, dit-elle, dans sa troisième année.

Nous souhaitons à notre sympathique confrère tout l'encouragement qu'il est en droit d'attendre de ses compatriotes du Maine.

La chambre a, par un vote de 184 contre 11, passé une résolution proposant un amendement à la constitution pour que les sénateurs fédéraux soient maintenant élus directement par le vote populaire.

Ce changement s'effectuera tôt ou tard, il n'y a pas à se tromper.

Si les Espagnols de Manille sont assez furieux pour ne pas céder avant que la capitale des Philippines ne soit qu'un monceau de ruines et s'ils désirent par vengeance les faire-payer aux anglais qui s'y trouvent, ils auront à faire face à deux puissances au lieu d'une et la rétribution sera terrible.

Tandis qu'on se demande où peut bien se trouver la flotte du Cap Vert, on pourrait bien aussi s'enquérir au sujet de l'A. P. A., qu'on ne réussit pas à localiser dans la présente guerre. C'est un vrai rébus dans les deux cas.

Après tout l'amiral Montijo n'a pas été massacré avec ses deux fils, comme ils se sauvaient de Manille; car Dewey vient d'adresser ses compliments à son adversaire malheureux pour son grand courage.

MALTOX

THE BLOOD BEFORE USING MALTOX — THE BLOOD AFTER USING MALTOX

Fait de Malt, Bœuf et autres aliments renforcissants.

Quand le sang est dans une condition appauvrie, il lui manque la vie et le pouvoir de nourrir le système humain et est trop faible pour resister aux attaques des germes de maladie. Tout le corps manque de la force nécessaire pour l'usage de la vie quotidienne. Maintenant est le temps de renforcir le sang, de nourrir les nerfs avant qu'il soit trop tard et que vous soyez atteint par la maladie. Aucun de ces symptômes est un avertissement, mal de tête, douleur dans le dos, indigestion, nervosite, derangements sexuels, debilite generale.

La formule de **MALTOX** a ete preparee dans le but expres de batir le sang, nourrir les nerfs et retablir par tout le corps la vitalite et la vigueur qui rendent la vie de valeur. Il l'a fait pour d'autres, il le fera pour vous.

Tous les droguistes, 25c et 50c la bouteille.

Avec ses 17 millions d'habitants, l'Espagne sera vite épuisée si à chaque combat elle perd 900 soldats contre 5 du côté américain, comme à Cardenas.

Et parlez-nous de Manille, où pas un Américain n'a perdu la vie!

Sans doute que Blanco va télégraphier en Espagne qu'une brillante victoire espagnole a été remportée à San Juan qui vient d'être pris par l'amiral Sampson. Quand on est né blagueur!

On devrait pousser la guerre le plus vigoureusement possible. Plus on frappera fort, plus la paix viendra vite.

Après Manille et Porto Rico, que les Américains prennent Cuba!

Malgré tout gardez vos flanelles; la température peut changer bien vite.

ALWAYS KEEP ON HAND

Pain-Killer

THERE IS NO KIND OF PAIN OR ACHE, INTERNAL OR EXTERNAL, THAT PAIN-KILLER WILL NOT RELIEVE.

LOOK OUT FOR IMITATIONS AND SUBSTITUTES. THE GENUINE BOTTLE BEARS THE NAME,

PERRY DAVIS & SON.

Le Broma

Restaure les personnes nerveuses et épuisées par le surmenage et les excès. Le BROMA donne un teint rose, rend la joie et le bonheur du jeune âge. Le BROMA est reconnu comme un des plus puissants toniques. Il guérit la faiblesse, anémie, chlorose, lencorrhée, etc.

Elles sont Fraiches.

La "Lowell Pharmacy" vient de recevoir un magnifique assortiment de graines de fleurs de toutes sortes. Elles viennent des jardins du Maine, de Mandeville & King de Rochester, N. Y. Avis à ceux qui veulent cultiver de fleurs. Ces graines se vendent en paquets de 5,10 et 20 cents. Chez Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 Rue Merrimack.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

WAGONS—Voiture en bonne condition, démocrat neuf de haute qualité, wagon d'épicier, wagon à panneaux décorés, jolie voiture légère, democrat de seconde main wagon carré de seconde main, wagon de course de seconde main, etc., se vont vendus à très bas prix. J. F. Libby, 99 rue Robbins. 14m

Habits confectionnés pour enfants de 4 à 15 ans, aux plus bas prix de la ville, telle est la plus récente addition faite à l'établissement de M. V. A. Maret, rue Cheever, coin de la rue Coolidge. Les mères de famille canadiennes sont spécialement invitées à examiner le stock nouveau.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St Jean avec leurs effets de voyage pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill-Lading* à Edrl. Gignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire parvenir leurs effets.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Rossein, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

DEMENAGEMENT.—M. Maxe Trudel, tailleur, est déménagé au No 282 rue Moody, coin de la Cité. Ouvrage fait à la satisfaction des plus exigeants et livré au jour fixé. Coupe élégante, dernière mode, prix très bas. Allez vous assurer par vous-mêmes de la modicité de ses prix et de l'entière satisfaction qu'il vous donnera.

M. Chs H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il vient de recevoir un magnifique assortiment de graines de fleurs de toutes sortes. Elles viennent des jardins du Maine, de Mandeville & King de Rochester, N. Y. Avis à ceux qui veulent cultiver des fleurs. Ces graines se vendent en paquets de 5,10 et 20 cents. Chez Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 Rue Merrimack.

Bon Ami

Le Nettoyeur Moderne ne fera rougir ni gercer les mains. Il les laisse unies et douces. Tous les Epiciers.

Pour Outils de Jardins, Rateaux, Houes, Fourches, Brouettes.

HERBE—Graines de Fleurs et Légumes et toutes marchandises de saison.

ALLEZ CHEZ

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

☞ Catalogue de graines pour 1898 maintenant prêt—Donné gratis

Recuperateur Electrique de Mortimer
Le Grand Remède de Famille.
LE GRAND ANTI-DOULEUR
Pour la guérison des Rhumatismes, Maux de Gorge, Maux de Dents, Névralgies, Refroidissements, Fluxions de Poitrine, Inflammations des Poumons, Pleurésie au début, Maux de Tête, Coupures, Gerçures, Coliques, Choléra, Crampes, Douleurs dans le Dos et les Reins, Dysenterie, Diarrhée, Sciatiques, Frissons et Fièvres.
En vente chez les pharmaciens et les marchands de la campagne.
PRIX 25 CENTS PAR BOUTEILLE

George Mortimer & Cie., 24 Central Wharf, Boston, Mass.
qui en souffrent l'encouragement de leurs compatriotes.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en belles chaussures.

La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.

☞Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.

Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell.

AUX PLUSBAS PRIX POSSIBLES

La Lowell Inn . . .

A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. THOS. F. HOBAN, Prop.
19-21 rue Central. La meilleure cuisine de la ville. Nos bières et Liqueurs sont insurpassables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes nettoyés, teints et remis à neuf.

Livres Blancs,
Livres-Journaux,
Livres de Caisse,
Grands-Livres,
600 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE.
124 Rue Central.

Germania Lager Beer,

E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77 rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

☞ Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.

73, 75, 77 rue Market.

Samuel Renaud, Clémophas Héroux

RENAUD & HEROUX,
Entrepreneurs de Pompes Funèbre,
622 rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots funéraires et sont de la ville pour les enterrements ainsi belles voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.

Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner l'encouragement à ces messieurs.

☞ Spécialité sur Embaumage.

M. Héroux est toujours agent de billets de chemin de fer, il est aussi en état de faire tout ouvrage qu'on lui confiera soit avec des voitures à bagage ou hack.

Ceux qui déménagent ou qui partent pour le Canada ne peuvent faire mieux que de s'adresser à lui. Il tient aussi toutes les boîtes d'emballage nécessaires pour ceux qui laissent la ville.

SON NUMERO HALL.

Lowell Trunk Manufactory

P. F. DEVINE, Prop.

Valises et Porte-manteaux, Boîtes à extensions et Cuirs de Fantaisie. En gros et en détail. Marchandises faites à ordre.
☞ Réparations une spécialité.

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass, et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

AVIS.

La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
DELIVRE PROMPTEMENT LE
Charbon "Coke"
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie chaldron. $2.25.
Non cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron, $2.00.

Gaz avec Escompte à $1.00 le Mille Pieds.

Sewall G. Mack, Président.
Jacob Rogers, Trésorier.
Samuel R. Raymond, Sec

DIRECTEURS:
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

Compagnie du Gaz de Lowell.

THOMAS H. BOYLE,
Ex-LE QUINCY.
VINS et LIQUEURS Importés et Domestiques.
Golden Cream, Ale de Jones, ale Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pures en fûts. 22-27 RUE MERRIMACK

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
612 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
☞ La Musty Ale y est de première classe.
Neef H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean commis

M. Médéric Rémillard, deon Wosocket R. I.

Dit que pour purifier le sang, le Ronova Pratte est Meilleur que n'importe quelle Salsapareille.

"Ronova Pratte," Purificateur du Sang,

Chaque goutte de sang qui circule dans le corps humain, passe à travers les rognons toutes les trois minutes.

Pour bien purifier le sang il faut employer des remèdes qui agissent sur ces organes.

C'est de cette manière que le "RONOVA PRATTE" agit; en même temps qu'il nettoie le sang, il chasse du système tout mal-être qui pourrait s'attaquer aux rognons, au foie et à la vessie.

Une bouteille de "RONOVA PRATTE" vaut mieux que deux bouteilles de n'importe quelle Salsapareille pour purifier le sang.

MONSIEUR,
Laissez-moi vous dire que votre remède RONOVA n'a pas son égal pour purifier le sang. J'ai employé presque toutes les salsapareilles et nombre d'autres remèdes annoncés, mais je dois admettre qu'aucune de ces préparations ne sont à comparer à votre remède. C'est donc avec plaisir que je recommande à tous ceux qui ont l'habitude d'employer des remèdes surtout au printemps pour s'enhorter et purifier le sang, d'employer le RONOVA PRATTE, car c'est le meilleur remède contre les maladies provenant de l'impureté du sang.

MÉDÉRIC REMILLARD,
27 rue Cushing,
Woonsocket, R. I.

En vente dans toutes les Pharmacies Canadiennes

$1 la bouteille ou 6 bouteilles pour $5

LUCIEN PRATTE, Prop.

Waterbury, Conn.

D. H. LAPORTE,
BUREAU — 99 rue Cabot.
Agent d'immeubles, terrains, propriétés, &c., &c., &c.
Le meilleur temps de l'année pour se procurer des lots à Riverside Park.
☞ Prix très modérés.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la célèbre Bière de Boston les meilleures Liqueurs à assortiment complet et Vins de Cigares.
JOHN DONOHOE, Prop.

N'OUBLIEZ PAS

Que nous avons dans notre gros stock RIEN que des Alliances et Anneaux d'Fiançailles neuf en solide, des Bagues et Anneaux de Famille.

Travail de première classe seulement Montres, Horloges, Optique et Lunettes.

J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK

Photographed by Nature

REVIVO RESTORES VITALITY

Made a Well Man of Me.

THE GREAT FRENCH REMEDY

produces the above results in 30 days. It acts powerfully and quickly. Cures when all others fail. Young men will regain their lost manhood, and old men will recover their youthful vigor by using REVIVO. It quickly and surely restores Nervous Debility, Lost Power, Failing Memory, Wasting Diseases, and all effects of self-abuse or excess and indiscretion, which unfits one for study, business or marriage. It not only cures by starting at the seat of disease, but is a great nerve tonic and blood builder, bringing back the pink glow to pale cheeks and restoring the fire of youth. It wards off Insanity and Consumption. Insist on having REVIVO, no other. It can be carried in vest pocket. By mail $1.00 per package, or six for $5.00, with a positive written guarantee to cure or refund the money. Pamphlet free. Address

Royal Medicine Co., 355 Dearborn St., CHICAGO, ILL.

En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot.

Montres (Show Cases)

Viennent d'arriver, une large quantité de

MONTRES
De 2 à 6 pieds de long.

MONTRES
Faites sur commande de toute sorte ou grandeur.

MONTRES
Vitres une spécialité.

Montres de Magasin réparées.

Montres de seconde main achetées ou échangées.

C. B. COBURN & Co.,
63 et 67 Rue Market.
M. JOS. CHOUINARD, Commis.

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Liqueur de Californie, cotes à chat suffer la bonne saumon Vins, Cordiaux, &c.

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

Feuilleton de L'Etoile.
No 167

— LA — DAME EN NOIR

SEPTIEME PARTIE

VI

LE REVEIL D'UNE VOLONTE.

Oh, me l'amena.

Quelle joie, mon Dieu, quel bonheur inespéré! C'était André, c'était mon enfant.

Je le questionnai et je sus par lui que vous l'aviez traité avec une grande douceur, que vous l'embrassiez souvent, enfin que vous n'aviez pas cessé un instant de lui donner les soins d'une mère. Mon fils plaidait aussi chaleureusement votre cause, et je compris que vous n'aviez été entre les mains de Joseph Gallot qu'un instrument trop docile.

Alors, comme le cœur d'une mère se laisse facilement attendrir par la voix de son enfant, alors Julie Verrier, j'oubliai tout ce que j'avais souffert et je vous pardonnai. Je n'ai donc aucun effort à faire aujourd'hui pour vous accorder le pardon que vous demandez.

Et, d'un ton solennel, elle ajouta:

—Julie Verrier, je vous pardonne.

La Chiffonne poussa un long soupir de soulagement; puis, tombant de nouveau à genoux devant la dame en noir, elle s'empara de ses mains qu'elle couvrit de baisers et de larmes.

Mme Clavière l'aida à se relever. Mais elle resta debout et s'écria, les yeux brillants d'admiration et avec une expression de vive reconnaissance:

—Ah! je comprends, je comprends maintenant, c'est vous madame, qui avez arrêté les recherches dont j'étais l'objet, c'est vous qui avez demandé à la police que je ne sois pas inquiétée.

—J'avais trouvé mon enfant, et je vous avais pardonné, répondit la jeune femme.

Et cependant, murmura la Chiffonne, j'étais coupable, une grande coupable.

—On ne l'est plus quand on a le repentir.

—Oh! madame, comme vous êtes bonne!

—Il y eu unt moment de profond silence.

—Dites-moi, Julie Verrier, reprit Mme Clavière, vous êtes venue ici aujourd'hui pour reprendre mon enfant, dans quel but?

—C'était pour vous le rendre, madame.

—Moyennant une rançon, n'est-ce pas?

La Chiffonne répondit par un signe de tête affirmatif.

—Done, fit Mme Clavière, Joseph Gallot avait l'intention, comme il y a trois ans, de me demander cent mille francs. Eh bien, si je lui donnais cette somme? Voyons, qu'en dites-vous?

—Je crois avoir mal entendu, madame; non, vous n'avez pas dit que vous donneriez cent mille francs.

—Si, vraiment, j'ai dit cela, et je demande votre avis.

La Chiffonne la regarda avec ahurissement.

—Non, s'écria-t-elle, c'est impossible, vous ne pouvez pas, vous ne devez pas faire cela.

—Pourquoi?

—Parce que ce serait une chose insensée, une mauvaise chose, on punit ceux qui font le mal, on ne les récompense pas.

—Mais peut-être que, se trouvant à l'abri du besoin, Joseph Gallot changerait.

La Chiffonne secoua la tête.

—Lui, changer de conduite, répliqua-t-elle, jamais; il faudrait pour cela qu'il y eut encore en lui quelque chose de bon; mais tout y est mauvais. Allez, madame, on n'empêche pas plus un ivrogne de boire, qu'on n'empêche l'eau de la rivière d'aller à la mer.

Si Joseph était riche, il ne sortirait plus des boutiques des marchands de vins, il y passerait les jours et les nuits, et aussi longtemps qu'il aurait de l'argent dans ses poches, il jouerait.

—Ainsi, vous ne me conseillez pas de faire quelque chose pour Joseph.

—Non, ce serait contre ma conscience.

—C'est bien. Mais l'opération sur laquelle il comptait pour se procurer de l'argent n'ayant pas réussi, que va-t-il faire?

—S'il ne veut pas retomber entre les mains de la justice, qu'il fasse comme moi, qu'il travaille; il est serrurier de son état qu'il rentre dans un atelier.

—Le voudra-t-il?

—Hélas! je n'ose l'espérer: il n'aime pas le travail.

Madame Clavière hocha la tête. Elle aussi savait que le travail était le plus ennemi de l'ancien serrurier.

—Et pour vous, pauvre femme, dit-elle, ne puis-je pas faire quelque chose?

—Ah! reprit la Chiffonne, c'est déjà beaucoup que vous vous intéressiez à moi.

Elle ajouta avec une sorte de fierté.

—Je n'ai besoin de rien, j'ai un état et je travaille, moi.

Après une pause, elle reprit, très émue:

—Et cependant, si, je voudrais vous demander quelque chose.

—Eh bien, dites.

—Je voudrais, fit timidement la malheureuse en tournant ses regards vers André, je voudrais que vous me permettiez d'embrasser votre fils.

La jeune mère eut un doux sourire.

—André, dit-elle, viens, mon chéri.

L'enfant quitta aussitôt ses soldats et s'approcha.

—Embrasse la dame, lui dit sa mère.

Il tendit ses petits bras à la Chiffonne.

Celle-ci, ayant dans les yeux des larmes de joie et de reconnaissance, mit deux baisers sur le front de l'enfant.

—Maintenant, madame, dit-elle en se redressant, je peux me retirer; ah! j'ai l'âme soulagée et je ne me sens plus aussi malheureuse.

—Vous avez eu vos jours de dures épreuves, vos mauvais jours, espérez que l'avenir vous en réserve de meilleurs.

A tout prix, Julie Verrier, il faut vous soustraire à l'influence funeste de votre mauvais génie, il faut rompre la chaîne qui, jusqu'à ce jour, vous a attachée si fortement à cet homme qui a fait de vous, comme vous le dites vous-mêmes, pire qu'une esclave.

Le regard de la Chiffonne s'éclaira de lueurs étranges.

Elle se dressa, le front haut, superbe d'énergie.

—Ma chère, dit-elle d'un ton farouche, depuis trop longtemps elle m'étreint et m'étouffe, je la briserai, je la briserai!

—Bien, fit Mme Clavière; voilà de la résolution, courage.

—Le courage ne me manquera point.

Avec la volonté, vous vaincrez la force.

A Continuer.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

POUR CREER DE LA SENSATION.

—M. Gorman, le vice-consul des Etats-Unis, à Montréal, a déclaré, à un représentant du journal, qu'il ne croit pas un mot du prétendu complot espagnol ourdi à Montréal, et tel que rapporté par un journal anglais du soir.

"C'est simplement pour créer de la sensation, a dit M. Gorman, et pour ma part, je n'en crois pas un mot."

M. Gorman a déclaré que le consul M. Bittenger, serait de retour à Montréal au commencement de la semaine prochaine.

COUPS DE COUTEAU

—Une femme du nom de Marie-Louise St Jean, épouse d'un Italien du nom de Francis Lopres, a été blessée grièvement d'un coup de couteau, au cours d'une querelle avec Anna Lafleur, femme de Geo. Dagenais, boulanger.

A la maison en question, les agents rapportent que l'aspect était affreux.

Il y avait du sang en abondance sur les murs et les meubles étaient renversés.

Mme Dagenais devait une légère somme à Mme Lopres qui fait un commerce de beurre, pois, fèves, etc.

Dimanche, elle réclama le paiement de cette somme, qui lui fut refusée, mais non sans force injures de part et d'autre.

La question se renouvela sur la véranda commune aux deux maisons et Mme Lopres aurait menacée Mme Dagenais avec une brique; ce que voyant, l'autre s'empara d'un couteau au pain et en frappa Mme Lopres à deux reprises.

SHERBROOKE

Ce DRAME.

—Il y avait foule hier à la cour du magistrat.

L'accusé était à la barre et paraissait plus inquiet qu'aux premiers jours.

Son Honneur le magistrat lit le verdict rendu par les jurés lors de l'enquête tenue sur le cadavre de Gignac, et la plainte portée contre l'accusé Daignault.

ST HYACINTHE

GUILMAIN.

—Les tribunaux civils vont être saisis incessamment d'une cause d'un genre tout à fait nouveau et d'autant plus intéressant que le personnage en scène est Guilmain, accusé du meurtre de son oncle Laplante, de St Liboire.

Inutile de revenir sur les circonstances de ce drame sanglant.

Les journaux du pays et de l'étranger en ont publié les détails à pleines colonnes et ne sont guère gênés de qualifier Guilmain de meurtrier.

Des libraires entreprenants, entre autres MM. Leprohon & Leprohon, de Montréal, ont cru flatter le sentiment populaire en publiant une complainte sur Guilmain et le récit, en brochures, des tragédies réunies de St Liboire, de St Canut et de Rawdon.

Cette publication, prétend-man est libelleuse et de nature à préjuger l'opinion du jury qui sera appelé à juger dans sa cause au criminel, et pour ce motif il a donné ordre à son tuteur adhoc, M. A. Paquin, de saisir de son état qu'il rentre dans un atelier.

ON NE SAIT RIEN

—M. Edward Rollings, un Américain, qui arrivait du Klondyke, est passé à Montréal, en route pour New York. Il a dit à un reporter, que la nouvelle de la guerre entre les Etats-Unis et l'Espagne, n'était pas encore parvenue aux régions auriféres. "Le groupe dont je faisais partie, a-t-il dit, était composé d'Espagnols et d'Américains qui vivaient ensemble en fort bons termes. Je crois bien qu'il en est été tout autrement, s'ils avaient su que les deux nations étaient en guerre."

Pour Devenir Fort.

Les trois grands Toniques et Fortifiants: (Emulsion d'Huile de Foie de Morue aux hypophosphites, Extrait Compose de Salsepareille et Vin de Bœuf Ferré) dont la "Lowell Pharmacy" a fait un si grand debit depuis quelques semaines, viennent d'être réduits au prix uniforme et excessivement bas de 50 cents la grande bouteille de 16 onces. Inutile d'insister sur le mérite de ces préparations, tout le monde sait qu'il n'y a rien de supérieur pour purifier le sang et donner de la force et de la vigueur à tout le système.

En vente chez Delisle, Beaulieu et Rochette, 632 rue Merrimack.

J. T. Fontaine Photographe.

Portraits agrandis et finis au crayon, Pastel et couleur à l'Eau. Une spécialité. Chambres toujours en state. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie. 175 rue Merrimack

LAKEVIEW TERRACE

GRANDE VENTE DE LOTS A BATIR

A Partir de Lundi, le 16 Mai.

Allez a . . . Lakeview Terrace.

Ce magnifique site ou passe l'Electrique de Lakeview a ete achete pour liquider une succession à un ¼ de sa valeur actuelle pour du Comptant, et a ete divise en 241 Lots à Batir environnant le splendide Parc public qui portera le nom de Lincoln Park. Chaque Lopin est Eleve et Sec, donnant une Vue Agreable à la fois sur le Lac et la Campagne Environnante. Mais à quelque centaines de pieds de l'entree de Lakeview Park et de Willowdale et près d'une Ecole, du Bureau de Poste, de l'Eglise et des Fabriques Collins.

Ameliorant Son Lot.

Un Site Magnifique.

LAKEVIEW TERRACE est située sur le côté du lac qui se trouve dans Lowell; le prix du passage pour Lowell est de 5 cents. Nous vendrons chaque lot au 1-3 de la valeur d'aujourd'hui telle qu'estimée par des agents d'immeubles conservateurs, et ce sont des lots sur lesquels seront érigés plusieurs cottages d'été et habitations permanentes, par nos meilleurs concitoyens, ce qui ne peut qu'augmenter la valeur des lots.

Des négociations sont maintenant pendantes pour **le gros édifice maintenant situé sur les lieux**, afin d'en faire un Hôtel de Villégiature de première classe, avec 40 chambres, ce qui va hausser la valeur des lots, si le marché est conclu.

Comme il a été suggéré que des spéculateurs allaient s'emparer de tous les lots près de l'Electrique, nous nous réservons le privilège, pour donner une chance au public, de ne pas vendre plus de 5 lots à la même personne.

Hello!... Les amis, venez tous à Lakeview Terrace, il y aura des Canadiens.

Hôtel d'Ete à Lakeview.

Il n'y a certainement aucun endroit plus propice pour un Hôtel d'Été (on y fera de l'argent) que Lakeview Terrace, et désirant qu'on en construise un, nous faisons les conditions avantageuses suivantes: Nous vendrons à la personne faisant la meilleure soumission d'ici à la fin de la vente cette immense bâtisse qui peut être facilement convertie en un Hôtel de 40 pièces. Nous y placerons $1000 avec intérêt ou donnerons $250, pour aider à la meubler, sans intérêt, pourvu que l'hôtel soit terminé dans le courant de l'année prochaine, à partir de la date.

Nos prix sont les mêmes pour les Particuliers et les spéculateurs pendant les 10 premiers jours. $10, $19, $29, $38, $69 cts., de 2 à $5 comptant, $1 par semaine.

Remarquez que ce sont les premiers lots offerts à Lowell et qui se vendront aujourd'hui le double de ce qu'ils vous coûteront.

Remarquez que ces lots ont été évalués il y a un mois par deux anciens agents d'immeubles au double du prix auquel nous les vendrons.

Un Bon . . . . . Commencement.

Remarquez Que les nombreuses maisons qui y seront construites cette saison augmenteront la valeur de chaque lot

Ces lots sont positivement vendus à ½ du prix des lopins de terre du voisinage.

Vous pouvez Acheter des Lots Maintenant.

VOYEZ LES CIRCULAIRES.

Des Agents sur les Lieux le Dimanche.

Metropolitan Land Co., = =

Bureau de Lowell: 29 Rue Central.

Bureau Central: 361 Rue Main, Springfield, Mass.

GEO. W. CUMINGS, Gérant Général.

LOWELL, SAMEDI 14 MAI 1898.

Notes Locales.

Le Pine Hill Yacht Club a arboré un drapeau américain, hier soir.

Une assemblée de l'union des ouvrières a été convoquée pour lundi soir.

La retraite des hommes mariés de la paroisse canadienne sera close demain soir.

L'Union des Corduroy and Velvet Cutters a donné un grand bal, hier soir, dans la salle Prescott.

Le bureau des échevins s'est de nouveau réuni, hier soir, la troisième fois cette semaine, pour considérer la question de réorganiser le Bureau de Santé, mais on n'a pas encore pu en venir à une entente.

Le Conseil Suprême a décidé d'organiser une démonstration pour le 24 juin prochain. Une assemblée des délégués de toutes nos societés et clubs canadiens aura lieu à cet effet le 22 mai, dans la salle du collège St. Joseph.

Les membres du comité de feu ont fait une tournée d'inspection hier après-midi et sont revenus satisfaits. A une réunion subséquente ils ont décidé de recommander l'achat de la propriété Roark, rue Middle, à côté de la station, pour $12,000. L'idée est de placer la tour d'eau à cet endroit.

La requête de M. W. H. I. Hayes, de Lowell, pour faire donner par l'Etat des secours aux familles des soldats et marins a été acceptée par la législature de Boston, hier, et le bill pour permettre aux villes et villages de payer $2.50, par semaine, à toutes personnes dépendant des volontaires pour leur soutien, a été référé au comité des affaires militaires.

John George Varveres, un Grec qui a été tué à bord du Winslow dans le port de Cardenas avant-hier, avait un frère qui demeure à Lowell qui est employé chez Stover. Celui-ci dit que son frère est né à Smyrne, Asie Mineure, il y a 24 ans. Il s'est enrôlé au service des Etats Unis il y a cinq ans sous l'amiral Sicard. M. Stover a télégraphié aux autorités pour faire transporter le cadavre à Lowell. Il n'a pas encore eu de réponse.

LES FOURBERIES DE SCAPIN.

Une Repetition demain a la Music Hall.

Les amateurs du Club Social de Pawtucketville auront une grande répétition, demain après-midi, à la Music Hall.

Les costumes arriveront ce soir de Boston, et la pièce sera représentée tout comme elle devra l'être, mercredi soir.

Les membres de l'orchestre devront y assister, ainsi que les personnes qui prennent part au programme spécial des entr'actes.

Les membres seuls de la troupe seront admis, mais ils auront le droit d'amener un ou deux amis.

Ce sera la dernière répétition avant la soirée.

Les personnes qui se proposent d'assister à celle-ci feront bien d'acheter leurs billets au plus tôt, car ils se vendent rapidement.

MORT MYSTERIEUSE.

Une Femme Trouvée sans Connaissance sur la Rue.

Hier après-midi, l'officier de police McKenzie a trouvé une femme du nom de Margaret Jordan, âgée de 42 ans, étendue sans connaissance sur le Marshall Road, en arrière de la ferme de la cité.

Il manda la voiture de patrouille qui la transporta au poste central puis de là à l'hôpital St Jean, où elle expira environ une heure plus tard sans avoir repris ses sens.

Le Dr Burnham, médecin attaché au service de l'ambulance, a déclaré que son opinion était que la malheureuse souffrait de convulsions urémiques.

Mlle Jordan n'avait pas de parents ici et résidait chez une famille du nom de Novels, No 8 rue Hudson. Elle comptait nombre d'amis en cette ville.

Dans le temps elle a tenu un magasin de modes à l'angle des rues Central et Whipple, mais elle s'est retirée de ce commerce il y a deux ans.

Jeudi matin, elle est partie de bonne heure pour aller à la Bunting Mill en quête d'ouvrage. La famille Novels ne l'a plus revue depuis.

Quand on a vu qu'elle ne rentrait pas jeudi soir, on a cru qu'elle était allée coucher chez d'autres amis.

Mais hier, n'ayant pu avoir de ses nouvelles chez aucune de ses connaissances, on crut devoir avertir les autorités.

Au poste, les officiers se sont rappelé la femme qu'ils avaient envoyée à l'hôpital et l'identification fut facile à faire.

Le Dr Irish fera une enquête.

PATRIOTISME PRATIQUE

Lowell aura Soin de ses Volontaires

Une assemblée publique des citoyens a eu lieu, hier après-midi, dans les salles de la Chambre de Commerce pour venir en aide à nos volontaires actuellement au Camp Dewey ainsi qu'à leurs familles.

Après quelque discussion pratique le comité exécutif suivant a été nommé : l'Hon. Fisher H. Pearson, MM. J. L. Chalifoux, A. P. Rose, E. L. Fay et C. L. McCleery. Pais M. Chalifoux fut élu trésorier et M. McCleery secrétaire.

En moins de dix minutes $450 ont été souscrits comme suit :

J. C. Ayer & Co	$250
Geo. E. Putnam	25
W. H. I. Hayes	25
E. L. Fay	25
Arthur H. Hosford	25
Peter H. Donohoe	25
J. L. Chalifoux	25
J. W. Bennett	25
Fisher H. Pearson	25

M. Fay a offert l'usage gratis de la salle de l'Opera House pour tout concert ou séance qu'on voudrait organiser pour venir en aide aux volontaires. L'offre fut acceptée à tout hasard, bien qu'on n'ait encore aucun programme défini.

Un comité général de trois cents citoyens a été nommé pour contribuer à l'œuvre.

Dans la liste nous remarquons, à part M. J. L. Chalifoux, les compatriotes suivants : A. E. O'Heir, Alfred Leblanc, Charles H. Boisvert, J. H. Beaulieu, J. H. Guillet et William A. Parthenais.

L'idée est de prélever de $2,000 à $3,000.

C'est un mouvement qui mérite l'encouragement de tous nos concitoyens et il n'y a aucun doute qu'il réussira.

Cour de Police

Courte séance en cour, ce matin. Il n'y avait que trois ivrognes qui aient vraiment malchanceux.

La première, Catherine Waters, qui semble incorrigible, a été envoyée à la prison des femmes à Sherburn pour un an.

Martin Naughton et James Fleming ont été condamnés à $5 et $10 d'amende respectivement, mais ni l'un ni l'autre n'ayant le sou, on les a conduits à la prison pour un mois.

Hazen Joslin, convaincu du vol de bottes à lait chez W. J. Barbeck, est condamné à $10 d'amende qu'il paie sur-le-champ.

Deux autres causes sont continuées.

La Flotte Espagnole.

C'est presque un mystère de savoir ou est la flotte espagnole par le temps qui court, mais nous savons et tout le monde sait que M. J. T. Fortin est maintenant complètement installé dans son nouveau Magasin au no 28 rue Cabot (porte voisine de la pharmacie Hénotte) ou il invite tous ses amis et le public en général d'aller lui faire une visite; il leur promet courtoisie et satisfaction.

Une Carte.

M. Frank Beaucage désire annoncer au public canadien qu'il est maintenant associé à la maison de pianos bien connue, M. Steinert & Sons Co, Masonic Temple, 130 rue Merrimack et qu'il est confiant que ce changement lui permettra d'offrir de meilleurs avantages à ses pratiques.

A LOUER—Une grande chambre-salon meublée, sur le devant, avec privilège du bain, eau chaude et eau froide, en face du presbytère canadien, s'adresser au No 15 rue Austin. Conditions raisonnables. jno

A LOUER—Logements nouvellement remis à neuf, de toute grandeur, à très bas prix. S'adresser à Mme Lafrance, 183 Hall, coin de Tucker. 14m

A VENDRE—Un beau lot de terrain, contenant 9375 pieds, situé sur la rue Fox, Christian Hill. Prix $200 comptant. Pour informations s'adresser à James Harrison, 321 rue Pawtucket. 17m

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de L'Etoile ou au No 122 rue Chapel. jno.

ON DEMANDE—Une servante immédiatement au No 230 rue Middlesex. 12m.

AU CAMP DEWEY.

LE 8e OU LE 9e REGIMENT PARTIRA CE SOIR.

Tous nos Volontaires sont Soldats des Etats-Unis.

Les trois compagnies de volontaires de Lowell qui sont au Camp Dewey sont toutes au service des Etats-Unis, les soldats de la Cie G, du 6e, ayant été enrôlés à 4.30 p.m., par le Lieut. Weaver.

On a annoncé semi-officiellement, hier, que les 6e et 9e régiments conserveraient leurs noms et resteront connus sous les noms de Sixth Massachusetts, United States Volunteers, et Ninth Massachusetts, United States Volunteers respectivement. Le seul changement à l'uniforme consistera à remplacer les initiales M. V. M. par les lettres U. S. V.

La plus grande excitation a régné au camp, hier soir, quand la nouvelle s'est répandue que l'adjudant général Co in avait télégraphié pour savoir si un autre régiment était prêt à partir pour le sud. Les colonels Bogan, du 9e, et Pew du 8e, se sont empressés pour aller donner leur réponse, mais le col. Pew est arrivé le premier

La rivalité existe toujours entre ces deux régiments et c'est à qui des deux pourra partir le premier. Malgré le succès du col. Pew, hier, il semble décidé que le 9e aura la préférence, vu qu'il est parfaitement équipé et prêt à partir, tandis que l'autre ne l'est pas.

Le quartier-maître du camp a distribué, hier, aux soldats du 9e les nouveaux uniformes en canevas brun.

On croit que le 9e partira à 5 heures, cet après-midi, pour Chickamauga et que le 8e le suivra demain.

Les dernières compagnies à s'enrôler, hier, ont été celles-ci, toutes du 6e régiment : B de Wakefield, D de Fitchburg, G de Lowell, E de Stoneham, F de Marlboro, K de Southbridge, L de Boston et M de Milford.

Le colonel Woodward, du 6e d'infanterie, a nommé hier le Lieut. Butler Ames, de Lowell, adjudant à la place du Lieut. Curtis Guild jr qui a été nommé pour faire partie de l'état-major du Gén. Lee.

On a reçu une bonne nouvelle, hier soir. Le Lieut. Weaver, officier recruteur, a été nommé assistant adjudant-général avec le rang de lieutenant-colonel.

Le sergent George H. McNamara a été promu au grade de 1er sergent de la Cie G, à la place du sergent Hanton, promu sous-lieutenant.

Des ordres ont été donnés hier limitant à 24 heures tout permis de congé.

Le nouveau sous-lieutenant Hunton, de la Cie G, a endossé pour la première fois son uniforme d'officier, sous lequel il a réellement bonne mine.

Le soldat Ralph Brackley, de la Cie G, a joué un bon tour à ses camarades, mercredi soir soir, Il avait obtenu un congé pour visiter ses amis de Lowell et il est revenu au camp marié. Il a épousé Mlle Sevilla Jedwith. Ses frères d'armes l'ont fêlicité.

Le soldat Louis Mercier a ouvert une boutique de barbier sur la rue de la Cie C. Les affaires vont à merveille et l'argent entre vite.

A sa dernière Demeure.

Les funérailles de Mme Edouard Courchêne, née Marie-Jeanne Livernois dit Benoit, ont eu lieu à 8 heures, ce matin, à l'église St Joseph, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Nolin, O. M. I., a officié.

Le Dr J. A. Gagnon dirigeait le chœur et M. Ed. Vincelette était à l'orgue.

Les porteurs étaient: MM. Edouard Charron, Théophile Bérard, Onésime Roberge et David Labonne.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Patrick où le Révd Père Nolin a officié.

M. Amédée Archambault avait la charge des funérailles.

La population canadienne de Lowell perd en Madame Courchêne une des plus anciennes habitantes de cette ville.

En effet, Mme Courchaine est née à Verchères, il y a 71 ans et s'est mariée à Lowell en 1852.

Elle laisse pour déplorer sa perte un époux inconsolable et trois enfants, M. Frank Edouard Courchêne, de Holyoke, M. Joseph Alphonse et Mlle Marie Emma Courchaine, tous deux de cette ville.

Elle a succombé à une longue et pénible maladie endurée avec une résignation vraiment chrétienne. Elle jouissait de l'estime générale.

Ceux qui l'ont connue dans le charme de l'intimité, qui l'ont vue prodiguant ses attentions à son mari, ses soins à ses enfants, ses bons conseils et ses services à tous ceux qui s'adressaient à elle, savent jusqu'à quel point elle avait été comblée par la Providence de ses dons les plus précieux.

Aussi, elle a été aimée jusqu'à l'adoration par sa famille, et nous comprenons le désespoir que sa mort a fait naître autour d'elle, et les larmes et les prières de ceux qui l'ont connue sont sa louange et sa couronne."

La couronne incorruptible que les anges ont déposée sur son front ne se flétrira jamais.

Ce qui ne se flétrira pas non plus, ce qui ne passera pas, c'est son souvenir dans nos cœurs ; c'est l'espérance de la revoir un jour au delà de la tombe, de la serre et du temps.

Nos sincères condoléances à M. Courchaine et à sa famille.

Nouveau Magasin

M. Léopold A. Gélinas, a ouvert au coin des rues Merrimack et Cabot un magasin de fruits, tabac, cigares, &c. de toutes sortes. Son assortiment est tout frais, bien choisi et des plus complets. Une visite est cordialement sollicitée.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers fraîchement reçu; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McMASTER, 6 rue Prescott.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

ON DEMANDE—Un bon caissier-caissière trouvera immédiatement de l'emploi en s'adressant à Mme Guilmette, 84 rue Ford. 16mp

Mlle Léna Lalumière, édifice de l'ancien hôtel de ville, a le plus bel étalage de chapeaux de printemps et d'été dans les derniers goûts. Les dames sont invitées à les aller voir.

32 différentes sortes de glacières de toute grandeur et de toute qualité Le plus grand assortiment de la ville. Paiements à la semaine chez A. E. O'Heir & Co., 16 rue Merrimack.

Nos lecteurs trouveront de la matière à lire des plus intéressante en 3e page. Il s'agit d'une vente de terrains sur à Lakeview avenue à des conditions surprenantes. Voyez cette annonce.

Si vous avez des vêtements à faire teindre ou nettoyer allez les porter à la Bay State Dye House, 54 rue Prescott. On y fait une spécialité du nettoyage par le système français. Bas prix et satisfaction garantie.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

Les dames et demoiselles canadiennes trouveront les meilleurs chapeaux de printemps et d'été aux bas prix chez Mme E. Courville, 474 rue Merrimack. Mlle Ida C. Courville, gérante, invite cordialement ses amies. jno.

MM. Ring & Compagnie, 225 rue Dutton, sont à offrir des marchés exceptionnellement bons en Bicycles. Ils viennent de recevoir un char rempli de Bicycles directement du manufacturier, et pour les partir vite ils ont coupé les prix en deux. Cela vous paiera de les visiter.

M. Hubert Deneault vend toujours ses machines à coudre et ses pianos à bon marché et garantis satisfaction. M. H. Lavallée tient dans le même établissement un magasin de bijouteries que vous ferez bien de visiter. 707 rue Merrimack, près de l'église St Jean-Baptiste.

A VENDRE—Piano droit au No 12 rue Nichols. N'a servi que trois mois et est aussi bon que neuf. Il faut le vendre tout de suite.

AVANTAGEUX—Ceux qui désireraient ensemencer gratuitement à peu près un arpent de terre située à 25 minutes de l'ancien bureau de poste peuvent s'adresser aux bureaux de L'ETOILE.

ON DEMANDE—Une fille pour aider dans une maison de pension. S'adresser au No 1 City Hall, jno

ON DEMANDE—Des élèves pour apprendre le piano au No 406 rue Moody. Rien ne sera épargné pour faire progresser les élèves. 14m

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

L'Espagne fortifie à la hâte les Canaries.

D'après des lettres reçues de Hong Kong, deux partis d'Américains ont été massacrés à Manille.

Il a été rapporté au Port-au-Prince, Haïti, que le gouverneur Macion avait baissé le drapeau espagnol.

La flotte espagnole aperçue dans les environs de la Martinique était composée de sept torpilleurs et croiseurs.

Il est probable que Sénor Polo de Barnabe recevra bientôt l'ordre du gouvernement anglais de quitter le Canada.

Le secrétaire Day croit que les Français ont aidé les Espagnols en leur fournissant du charbon et des informations.

La crise ministérielle en Espagne se continue. Le premier ministre Sagasta éprouve de grandes difficultés à reformer son cabinet.

L'Espagne a réussi à emprunter 10,000,000 fr. de la Banque de France. Ces emprunteurs d'Espagnols sont chanceux, après tout.

Une note officieuse venant de France dit qu'aucun officier d'artillerie française n'a été débarqué à la Havane par le "Lafayette".

M. Méline, le premier ministre en France, a déclaré que la République française n'avait pas donné son appui moralecontre la République américaine.

Le lieutenant Rowan est revenu à Key West après un voyage à travers Cuba pour rencontrer Gomez et Garcia; il rapporte des informations qui ont une grande importance.

Une dépêche envoyée de La Havane à Madrid dit que trois vaisseaux de guerre américains ont été repoussés à Jicotea. Mais les rapports de Blanco ne sont pas toujours véridiques !

Les autorités à Madrid ont décidé finalement de ne pas envoyer des troupes à Manille, après avoir appris que les Etats-Unis étaient prêts à y envoyer des renforts.

Les journaux de Berlin proclament qu'une nouvelle puissance a surgi dans l'Est, parfaitement équipée, et que les nations européennes devront compter sur elle.

Une dépêche de St Jean de Terreneuve mande qu'un étrange vaisseau de guerre a été vu toute la journée d'hier se tenant à dix milles de la côte et se montrant pas ses couleurs.

L'Allemagne cherche à obtenir la baie de Samana pour s'en servir comme station de charbon, pour rivaliser avec les Etats-Unis qui ont maintenant les Philippines dans l'Extrême-Orient.

On parle en Europe de la fondation de républiques en Espagne et en Italie, qui se joindraient à la France dans une alliance des peuples de race latine pour faire face à l'alliance des anglo-saxons et des teutons.

Des protestations ont été faites au parlement espagnol contre le bombardement de San Juan, sans un avis préalable, ce qui serait, prétendent les Espagnols, une violation des usages internationaux.

Les insurgés cubains ne se sont pas montrés, de sorte que le "Gussie" n'a pas débarqué sa cargaison sur le sol cubain. Il croise encore le long de la côte, dans l'espoir de parvenir à opérer un débarquement.

Une dépêche de Madrid dit que les pertes espagnoles à San Juan ont été cinq tués et 43 blessés au nombre desquels se trouvent 30 citoyens de la ville; aussi qu'un bateau rempli de charbon a pu pénétrer dans le port de San Juan sans être aperçu par Sampson.

On mande du camp Powers, à Augusta (Maine) que le 1er régiment des volontaires du Maine au service des Etats-Unis partira la semaine prochaine pour le sud. Des ordres à cet effet ont été reçus hier après-midi par le gouverneur Powers. Les officiers du régiment n'attendaient pas à quitter l'Etat, et ces ordres ont été pour eux une surprise, mais ils sont fiers de partir et d'avoir l'occasion de démontrer leur valeur.

Une comparaison a été faite entre la flotte espagnole commandée par l'amiral Cervera et celle de l'amiral Sampson, et elle démontre que les vaisseaux américains ont un déplacement de 45,000 tonnes contre 29,000 tonnes pour les Espagnols ; vitesse moyenne, Américains 17.8 nœuds, Espagnols 23.8; pesanteur du métal lancé à chaque décharge, Américains, 20,000 livres, Espagnols 10,000 livres. Comme on le voit l'avantage se trouve du côté des Américains.

UNE AUTRE GUERRE.

Entre l'Angleterre et la France.

(Dernières Dépêches.)

Londres, 14 mai—Un membre du gouvernement britannique a déclaré, ce matin, qu'avant un mois l'Angleterre et la France seraient en état de guerre.

On attache beaucoup d'importance à cette déclaration.

DEPART PROCHAIN.

Les troupes du Massachusetts devront partir.

Boston, 14 mai—Le Lieut. Weaver, U. S. A., officier recruteur à South Framingham, était à la maison d'Etat, ce matin.

Il a reçu des ordres du département de la guerre à Washington de tenir les régiments du Massachusetts prêts à partir immédiatement. Les troupes partiront dès qu'elles seront équipées.

Rapport Confirmé.

Washington, 14 mai—Le département de la Marine vient de recevoir une dépêche du Commodore Remey, à Key West, confirmant le rapport d'un engagement sérieux à Cienfugos, mercredi dernier. Il transmet le rapport du capitaine M. Cullu, du Marblehead, démontrant qu'un homme a été tué Herman Reagan, un marin du Marblehead et plusieurs blessés.

Les Espagnols ont subi des pertes considérables et le but principal de l'attaque, qui était de couper le câble, a été accompli.

QUE VOULEZ-VOUS ?

C'EST LA GUERRE !

Vu la hausse dans le prix de la farine, l'association des boulangers canadiens se trouve forcée d'augmenter le prix du pain. A partir du 12 courant, le prix de 10 bons pour un gros pain sera $1.00.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.

A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares etc.. Une visite est cordialement sollicitée.

GRAVURES DONNEES GRATIS

De l'Amiral Dewey, Commodore Sampson, Général Miles.

On donne gratis à toute personne achetant pour deux dollars dans aucun de nos départements, à son choix, une gravure encadrée prête à mettre dans une belle montée de

L'Amiral Dewey,
Commodore Sampson,
ou Général Miles.

Nous avons un nombre limité de ces gravures et ne les donnerons que tant qu'elles dureront.

Venez de bonne heure.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

Voici le temps de couvrir vos FENETRES et PORTES,

La Thompson Hardware Co.

Vend toutes les sortes aux plus bas prix.

—AUSSI—

Vases pour le Cimetière, 15c a $10.00.

HAMACS, la plus forte ligne de Lowell.

C'est maintenant le temps d'acheter.

254 et 256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

VENTE SPECIALE

100 Doz. de Corsages-blouses en Percale pour Dames, à 49c valant $1.25. C'est un stock de manufacturier qui a failli.

Grands marchés en modes: dix caisses de "Sailors" garnis pour enfants, 12 1/2c valant 25c.

Grands marchés en "bapeaux garnis pour Dames, 5500 Roses à 9c, valant 25c.

McIntyre Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 16 MAI 1898. No 47

LA FLOTTE ENNEMIE

Elle se Trouvait Hier à Curacao

DU CHARBON A ETE ACHETE DANS CE PORT NEUTRE

La Flotte de Sampson est Passée au Cap Haïtien

Curaçao (Antilles hollandaises) 16 mai—Les croiseurs espagnols Maria Teresa, Vizcaya, Almirante Oquendo et Cristobal Colon et les contre-torpilleurs Pluton et Terror, qui sont arrivés ici samedi matin, étaient en core hier soir dans ces parages.

Seuls le Maria Teresa et le Vizcaya ont été admis dans le port.

Curaçao se trouve près de la côte du Vénézuéla.

Les vaisseaux espagnols ont acheté du charbon, des provisions et des médecines.

Le rapport que le contre torpilleur Terror est avec l'escadre de l'amiral Cervera vient en conflit avec la nouvelle que ce vaisseau avait finalement été localisé à la Martinique (à il aurait été placé dans une cale sèche pour subir quelques réparations. Probablement la dépêche de Curaçao devrait porter le nom de "Faro" au lieu de "Terror."

LA NOUVELLE A WASHINGTON.

Washington, 16 mai—Le secrétaire Long a visité le département de la marine plusieurs fois pendant la journée, et c'est son opinion, ainsi que celle des autres fonctionnaires du département, que la dépêche annonçant que le "Terror" a subi des avaries doit avoir été imaginée de toutes pièces, pour donner le change aux américains, pour que les Etats-Unis ne porte l'accusation de neutralité du gouvernement français parce que le vaisseau d'un pays en guerre sera resté dans un port neutre.

Le secrétaire Long a rendu public un message qui a été reçu de Key West annonçant le départ du vaisseau américain "Uneas," commandant Brainard, pour un endroit quelconque de la côte cubaine, en vue d'obtenir la mise en liberté de deux prisonniers américains, en échange de prisonniers de guerre espagnols.

MOUVEMENTS DE GRANDE IMPORTANCE

Key West, Fla., 16 mai—La journée d'hier a vu une grande activité régner dans le camp militaire, et il est apparent que d'importants mouvements stratégiques sont projetés.

Le commodore Watson est arrivé sur la canonnière Dolphin, faisant partie de la flotte qui fait le blocus de La Havane.

Des ordres arrivent en grand nombre de Washington, et les autorités de la station navale requrent instruction de faire de rapides préparatifs pour approvisionner de charbon les gros vaisseaux.

On croit que la prise du charbon n'aura pas lieu avant mardi ou mercredi.

La nouvelle que l'escadre volante espagnole s'en vient à Cuba donne du corps à l'opinion qui a été émise ici que les autorités américaines se préparaient pour un mouvement combiné de nos flottes.

On veut éviter en autant que possible que l'escadre de l'amiral Cervera aille livrer bataille aux bateaux américains qui font le blocus de Cuba, tandis que la flotte de Sampson sera ici en train de prendre du charbon.

Des précautions extraordinaires ont été prises pour la protection du port de Key West.

LES FLOTTES AMÉRICAINES.

Charleston, Caroline du Sud, 16 mai—(A bord du vaisseau-amiral Brooklyn). Les quatre vaisseaux de guerre comprenant la majeure partie de l'escadre volante commandée par le commodore Schley, sont arrivés à neuf milles de la ville, à 4 h. 30 hier après-midi, apportant la nouvelle qu'aucun vaisseau ennemi ne se trouvait dans les environs.

Cap Haïtien, Haïti, 16 mai—Le torpilleur américain "Porter" et le vaisseau d'approvisionnement "Supply," qui étaient ici attendant des ordres, sont partis pour aller rejoindre l'escadre de l'amiral Sampson.

Cette escadre est passée hier vis-à-vis le Cap Haïtien ; on ignore si elle ira dans la direction du Sud ou se dirigera vers Key West.

(Dernières Dépêches.)

Curaçao, 16 mai—Les croiseurs espagnols Maria Teresa, Vizcaya, Almirante Oquendo et Cristobal Colon ainsi que les contre-torpilleurs, qui sont arrivés dans ce port samedi matin, sont partis dimanche soir au coucher du soleil.

Pendant leur séjour ici ils ont acheté du charbon et des provisions; ils ont été forcés de partir, les autorités désirant se conformer au décret de neutralité.

La destination de la flotte espagnole est inconnue.

DEUX ESCADRES APRES LES ESPAGNOLS.

Charleston, S. C., 16 mai—L'escadre volante de Schley est partie d'ici dimanche soir pour Key West. Le départ du Cap Haïtien de l'escadre de Sampson démontre que les deux flottes américaines courent après l'ennemi.

St Thomas, Antilles danoises, 16 mai—Le croiseur auxiliaire américain le "Yale" est parti d'ici à 5 p. m. hier, se dirigeant vers l'ouest.

Le "Yale" a aperçu deux croiseurs espagnols, probablement le "Venedito" et le "Isabell"; on supposa qu'ils recherchaient le "Montgomery". Ce dernier vaisseau a quitté ce port samedi soir, à 10 heures, après avoir pris du charbon, pour courir après les croiseurs espagnols.

Pour vivre vieux et être bien pressé Ma vie.

La Crise Ministerielle en Espagne

Madrid, 16 mai—Tous les membres du cabinet espagnol ont résigné. Sénor Sagasta, l'ancien premier ministre, a été chargé de former un nouveau ministère.

Londres, 16 mai—Une dépêche de Madrid au "Times" confirme la dénégation officielle faite en Espagne que les changements dans le cabinet sont le résultat d'un mouvement en faveur de la paix. Sénor Sagasta, quoique en mauvaise santé, restera le président du conseil des ministres parce que les libéraux sont en majorité à la Chambre.

Pas de Station de Charbon a Haiti.

Port au Prince, 16 mai—M. Auguste, le principal aviseur du Président Sam, a déclaré au cours d'un *interview* relativement à la cession par Haiti du Môle St Nicolas ou quelque autre endroit, pour servir aux Etats-Unis de station de charbon, qu'il serait impossible pour les autorités de Haiti de céder aucune partie de territoire, car le peuple a dans le cœur une trop grande jalousie contre les étrangers, quoiqu'il sympathise avec les Etats-Unis dans la présente guerre.

BONNES NOUVELLES

Dewey a des Munitions en Quantité

IL EST EN ETAT DE PRENDRE MANILLE

Il Traite ses Prisonniers avec Humanite

Washington, 16 mai—Le secrétaire Long à cinq heures, hier après-midi, a rendu public ce câblegramme de l'amiral Dewey :

Cavite, 13 mai, viâ Hong Kong, 15 mai—Je maintiens un strict blocus. J'ai des raisons de croire que les insurgés s'en viennent à Manille, par voie de terre, mais ils n'ont encore fait aucune démonstration. Il y a rareté des provisions à Manille Il est probable que le gouvernement espagnol devra se rendre bientôt. Je puis prendre Manille en aucun temps.

"Le 12 mai j'ai capturé la canonnière espagnole "Calito" cherchant à forcer le blocus. J'ai du charbon en quantité. Un vaisseau anglais, un vaisseau allemand, un vaisseau français et un vaisseau japonais sont à prendre du charbon ici.

(signé) "Dewey."

ATTEND L'ORDRE DE PRENDRE MANILLE.

Hong Kong, 16 mai—La flotte du contre-amiral Dewey a toujours la capitale des Philippines à sa merci, et elle peut la capturer quand des ordres à cet effet lui seront envoyés de Washington ou lorsque l'amiral Dewey jugera que le temps est venu de le faire. Aucune démonstration hostile n'a eu lieu depuis la bataille du 1er mai. Quoique le drapeau espagnol flotte au-dessus de la citadelle, un drapeau blanc a été hissé sur le palais du gouverneur-général.

Plusieurs canons ont été transférés du Lanetta sur le rivage, pour protéger les abords de la ville, au cas d'une attaque par les rebelles. Toute communication par eau est interdite, et une stricte surveillance a lieu jour et nuit pour prévenir toute attaque sur la flotte américaine, quoiqu'il soit peu probable que la chose se produise.

Des gardes à Cavite voient à ce que l'on ne pille pas les magasins de marine qui sont bien garnis.

Les prisonniers espagnols blessés au fort Cavite sont excessivement bien traités, l'amiral Dewey en personne voyant à ce que de bons soins leur soient donnés.

Les prisonniers espagnols qui n'ont reçu aucune blessure ont été remis en liberté sur parole, c'est-à-dire qu'ils se sont engagés à ne pas reprendre les armes contre les Etats-Unis pendant la présente guerre.

L'amiral Dewey les a avertis que le châtiment serait sévère s'ils manquaient à leurs engagements; mais qu'ils ne seraient pas molestés s'ils tenaient parole.

Les Américains n'ont rien fait qui put blesser les sentiments de leurs prisonniers.

Les officiers reçurent la permission de reprendre leurs epées, et plusieurs soldats purent garder leurs fusils, parce que les rebelles ne les laisseraient pas sortir vivants de Manille s'ils étaient désarmés.

Le vaisseau transport "Manila," un splendide steamer en fer jaugeant 1900 tonnes, est une bonne acquisition pour les Américains; il était chargé de munitions et de fusils lorsqu'ils a été capturé.

Plusieurs des vaisseaux qui ont été pris par la flotte américaine sont sans avaries; ils sont de type moderne et portent des canons de 4 à 6 pouces et beaucoup de munitions.

Comme on le voit, l'amiral Dewey ne manquera pas de charbon, en ayant trouvé une grande quantité à Cavite, et encore moins de munitions de guerre.

Tout va donc bien de ce côté, et aucune appréhension n'est entretenue.

Mercredi matin, l'amiral Dewey ayant reçu le télégramme lui annonçant sa promotion, fit hisser sur l'Olympia le drapeau de contre-amiral qui a été salué par les navires étrangers.

Le télégramme a été lu aux officiers et aux marins, les complimentant pour leur bravoure, et des applaudissements frénétiques ont démontré la joie ressentie par ces braves qui ont remporté la plus belle victoire des temps modernes.

POUR MANILLE.

San Francisco, 16 mai—Le général James A. Smith, le commandant du 1er régiment de cavalerie de la Californie, a reçu l'ordre de quitter San Francisco avec ses hommes à destination de Manille sur le steamer "City of Pekin," qui partira lundi.

Le régiment n'est pas encore équipé, et l'on craint qu'il ne soit prêt pour le jour indiqué.

PROTECTORAT DES ETATS-UNIS

Hong Kong, 16 mai—Le général Emilio Aguinaldo, l'un des chefs insurgés aux Philippines, est ici et des négociations ont été entamées par câble entre lui et le Président McKinley. On a raison de croire que le général Aguinaldo cherche à organiser le gouvernement futur des Philippines, qui serait une administration indigène sous le protectorat des Etats-Unis. Les dissensions règnent parmi les rebelles qui sont divisés en plusieurs factions. Les uns négocient avec l'amiral Dewey, d'autres traitent avec les autorités espagnoles.

Il reste à savoir si Aguinaldo a assez d'influence pour réconcilier ces factions et induire les insurgés à prendre une même attitude.

MALTOX VOUS RENDRA BIEN ET FORTS

ON DEMANDE—Une bonne cuisinière, ayant de l'expérience, pour une maison de pension. S'adresser à M. Prospère Milot, 42 rue Lee, vis-à-vis l'église St Joseph. 16m

Security
BOXES
Middlesex Safe Deposit and Trust Co.
Rent $5.00 per Year.

Putnam & Son

NOUS VENDONS tant d'Habits Matelots pour petits garçons que quelques-uns des qualités plus unies ne sont pas partis aussi bien qu'ils l'auraient du.

Il n'y a pas de raison pour cela, excepté le caractère irraisonnable de la mode.

Ainsi, en changeant les prix, la façon a fait une affaire de profit et d'économie pour les mères qui n'aimaient pas les habits voyants, d'acheter des habits non garnis de couleurs vives. Nouveaux ; certainement ces habits sont nouveaux, mais les autres ne sont vendus mieux.

à $1.25

Aujourd'hui, tous les petits habits, 3 à 8 ans, qui se sont vendus à $1.50 et $2, faits avec larges collets matelots, garnis en galon noir, tout laine.

à $2.00

Aujourd'hui, tous les petits habits, 3 à 8 ans, qui se sont vendus $2.50 et $3.00, belles chéviottes à larges collets matelots, garnis uniment, tout laine.

à $3.00

Aujourd'hui, tous les petits habits, 3 à 8 ans, qui se sont vendus à $4.00 et $5.00, larges collets matelots, Chéviottes, Serges et Worsteds.

Corsages-Blouses Star.

Les Corsages les plus dispendieux et les mieux faits. Tous ceux qui se sont vendus 75c et $1.00 pour clore à

50 cts chacun.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Encore une Semaine de la Vente au Comptant

DE

Tapis Tapestry.

Nous avons vendu plus de Tapis la semaine dernière que nous n'en avons jamais vendu dans un mois pendant notre expérience dans le commerce de Tapis. Par conséquent, nous n'irons non autres pièces de Tapis Roxbury, Sanford et Smith, le meilleur Tapestry. Les prix réguliers de ces marchandises sont de 80c et 90c la verge, par conséquent vous économisez 21 à 31c la verge pour cette semaine, SEULEMENT ..... 59c LA VERGE.

Toutes les marchandises seront strictement pour du comptant, car nous ne pouvons nous permettre de réduire le prix de ces marchandises autrement.

Une Vente et Etalage Spéciaux de

MODELES DE CORSETS W. B.

Seront faits dans notre Département de Corsets pour une semaine seulement, à partir d'aujourd'hui.

Mme G. D. Sexton,

ajusteuse experte de Corsets, de New York, sera présente pour démontrer les avantages d'un Corset qui fait correctement. Nous invitons cordialement les dames, qu'elles désirent ou non un Corset. Venez vous faire ajuster et examiner les jolies formes.

Dépt. de Thé et Café.

Maisons de pension et restaurants trouveront que nous pouvons leur donner ce qu'ils ont besoin, c'est-à-dire des qualités convenables à leur commerce, par exemple : Cette semaine nous vendrons

3 lbs de Thé Formosa Oolong ou Eng. Breakfast, bonne flaveur, de 60c, pour $1.00.

4 lbs de riche et pesant Café Moka et Java, pour $1.00.

Prix spéciaux pour de plus grandes quantités.

O'DONNELL & GILBRIDE CO.,

Un Piano Neuf sera Donne

Pour le plus vieux Piano carré de Lowell.

Pianos carrés de Seconde Main $10.00 en montant.

Pianos droits tout neufs et garantis pour cinq ans $129.00.

Conditions faciles.

HUGH DOLL PIANO ROOMS,
Associate B'd'g, vis-à

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 16 Mai 1898.

Notes sur Manille

Manille, ville d'Océanie, est la capitale de l'archipel des Philippines et des établissements espagnols dans la Malaisie, sur la côte occidentale de l'île de Luçon et sur la rive méridionale de la baie de son nom. Sa population est d'environ 200,000 habitants, en y comprenant la population des faubourgs qui s'élèvent autour de la ville. On y remarque la citadelle de Santiago, un archevêché, une cour d'appel, un tribunal du commerce, une université fondée en 1645 et un collège de missionnaires. C'est à Manille que résident le gouverneur de Luçon et les autorités supérieures de la colonie.

Cette ville est bâtie sur le bord oriental de la vaste baie du même nom, formée par la mer de Chine. Elle est régulièrement bâtie, ses rues alignées, coupées à angle droit sont bordées de trottoirs en assez mauvais état; quelques unes sont pavées de larges dalles, les autres sont à l'état de chemins mal entretenus. Les maisons en bois, sur des fondations en pierre, sont grandes et à peu près uniformes; les toits sont couverts de tuiles sombres. Les églises seules jettent un peu de variété sur cet ensemble dont la régularité fatigue. En somme, tout est triste, désert, on dirait presque lugubre, à Manille; ses rues sonores rappellent les silencieux échos d'un cloître.

Les deux grands côtés de la principale place sont occupés par le palais du capitaine général qui n'est pas une maison plus étendue que les autres, et l'Ayantamiento, dont l'aspect annonce au moins quelque prétention à l'architecture. Le côté du sud-est est occupé par la cathédrale et ses dépendances.

Les églises et les couvents sont bien décorés à l'intérieur. La ville possède quelques établissements de santé mal dirigés, l'instruction publique est entre les mains du clergé: l'université, le collège de Saint Thomas et celui de Saint Jean de Latran sont confiés à des dominicains; le couvent de la Misericorde est destiné à élever des orphelins, tant espagnols que métis; d'autres écoles reçoivent des enfants des deux sexes. Tous les couvents ont des bibliothèques, mais on n'y trouve rien sur la langue et la littérature des indigènes.

La fabrication des cigares constitue l'industrie la plus importante; on y construit aussi quelques petits navires employés au cabotage, mais les voiles, les ancres, les chaînes et les câbles, sont tirés d'Angleterre et des Etats-Unis.

Les Indiens fabriquent pour leur usage des cotonnades grossières, des meubles, des ustensiles de ménage; enfin la carosserie et la bijouterie ont quelque importance, dans un pays où tout Européen, du peu à son aise, doit avoir sa voiture et où le luxe exerce une domination incontestée.

Le commerce est très actif depuis que le port de Manille a été ouvert aux étrangers.

Cette détermination a ranimé les cultures principales du sucre, d'indigo, de tabac et de coton, suif, miel, riz, chocolat, bois de teinture, perles, coquilles de nacres.

Les objets d'importation sont: différents tissus de coton, de soie et de laine des fabriques d'Europe, des fers, des ouvrages de fer et d'acier, divers outils et objets de luxe, vernis, eaux de vie, liqueurs, etc.

Rien qu'il y ait partout de l'eau aux environs de Manille, les jardins y paraissent inconnus.

On y trouve des palmiers de plusieurs espèces, des bambous, des bananiers, des mangiers, des tamariniers, des végétaux du port le plus varié, des fleurs sauvages magnifiques, et l'on ne songe pas à utiliser tant de richesses éparses.

Cependant, quoique leur arrangement soit abandonné au hasard, la campagne est fort belle, et la plaine ressemble à un immense parc, borné seulement par les montagnes qui ondulent au delà de l'horizon.

Ce sont partout des chemins ombrageux, de frais sentiers, bordés de bamboous qui serpentent entre des champs de cannes, entre de vastes rivières encadrées par un gracieux rideau d'arbres et d'arbustes fleuris. Les champs de cannes sont très communs dans les environs de Manille.

La récolte a lieu en décembre et janvier.

Manille, fondée par les Espagnols, en 1571, a été victime de plusieurs tremblements de terre.

Celui de 1645 la détruisit en grande partie et fit périr 3200, personnes; celui de 1796 fut aussi des plus affreux.

Le 26 octobre 1824, elle en éprouva un autre presque aussi terrible. En 1762, cette ville fut prise par les Anglais, qui exigèrent des Espagnols 25 millions pour la leur rendre.

Maltox mettra nouvelle vie dans votre sang.

Si les Américains ont perdu quelques hommes à Cardenas, Cuba, les Espagnols n'ont pas lieu de se féliciter; car de leur côté les pertes en hommes sont considérables, et la ville et le port ont été terriblement dévastés par le bombardement des vaisseaux américains.

Un journal américain raconte qu'équipage d'un baleinier à vapeur a capturé, dernièrement, dans la mer de Berhing, une énorme baleine dans le corps de laquelle était fixé un harpon portant le nom du navire qui l'avait harcé. Ce navire était le «Montezuma,» de New Bedford, que le gouvernement des Etats-Unis avait acheté pendant la guerre de Sécession, pour coopérer au blocus du port de Galveston.

Il semblerait donc que le harpon s'est trouvé pendant près d'un demi siècle dans le corps du cétacé, et qu'il y serait resté longtemps encore si l'équipage du baleinier n'eût mis à mort la pauvre baleine.

C'est ce qu'on peut appeler avoir de l'estomac.

Ne mourez pas insolvents—ayez bien—Maltox.

Grand'Mere.

La Compagnie de Pulpe des Laurentides a donné le terrain nécessaire pour la construction d'une église au village de Grand'mère, qui doit être prochainement érigé en paroisse canonique par Sa Grandeur Mgr Laflèche, de Trois Rivières.

Elle offre de plus ses lots du village en vente sans réserve.

Les Laurentides, des moulins prospèrent rapidement, ils seront certainement en opération vers la fin de juillet.

Quelle Position Occupe l'Angleterre.

Tout ce qui a trait à la puissance militaire de l'Angleterre nous intéresse.

Plus particulièrement peut-être en temps de guerre, comme celui qui se nous traverse.

Instinctivement on se demande, en voyant les autres se battre, ce que nous ferions si nous étions à la place d'une de ces nations belligérantes, quelle résistance nous pourrions offrir.

C'est ce qui nous a porté à lire presque en entier hier le récent discours budgétaire du chancelier de l'Echiquier devant les Communes impériales.

Nous avons appris de source officielle que l'Empire Britannique dépense 26,000,000 de louis pour le maintien de sa marine et 37,500,000 de louis pour celui de son armée, soit un total de 63,500,000 de louis.

La France, elle, dépense 11,485,000 de louis sur sa marine et 8,241,992,000 sur son armée, un total de 36,587,000 louis.

L'Allemagne dépense 6,083,000 louis sur sa marine et 29,143,000 louis sur son armée, un total de 35,226,000 louis.

La Russie, 799,000 louis sur sa marine et 30,572,330 louis sur son armée, un total de 38,569,000 de louis.

On voit la différence.

Il ne faut pas perdre de vue, toutefois, que la population de l'Empire Britannique est de 365,000,000 d'habitants dispersés sur toute la surface du globe.

C'est 80 millions de plus que la population de la France, de l'Allemagne et de la Russie combinées.

L'Empire Britannique mesure 11 millions et quart de milles carrés.

La France, l'Allemagne et la Russie ne comptent qu'une superficie de deux millions et demi de plus.

On voit donc que l'Empire Britannique ne néglige rien pour protéger sa vaste population et son immense territoire.

Un mot maintenant de la marine marchande.

Le tonnage de la marine marchande anglaise est trois fois plus considérable que celui de la marine marchande de la France, de l'Allemagne et de la Russie combinée.

Le commerce maritime de l'Angleterre est de 50 pour cent plus élevé que celui de ces trois nations combinées.—Le Soleil.

L'Amour.

Jeune fille au regard si doux,
Toi qui poursuis un but suprême,
Aime toujours celui qui t'aime,
Aime-le d'un amour jaloux.

Prends lui tout son cœur et son âme,
Ecarte de lui tout ennui;
Fais qu'il pense à toi jour et nuit,
Qu'il ait pour idéal, sa femme!

Comme un nfant, pour l'apaiser,
Capitive-le par ta tendresse,
Donne-lui l'extase de l'ivresse,
Donne-lui tout dans un baiser!

Pardonne lui toujours sans trêve,
Tout ce qui pourrait t'offenser.
Pardonne lui sans y penser,
Sois pour lui l'ange de son rêve!

Sois seule ici-bas pour l'aimer;
Qu'il n'ait que tes cheveux d'ébène
Que le parfum de ton haleine
Et que ta voix pour le charmer!

Espère en lui, femme bénie,
Ton espoir ne sera pas vain:
Parfois, comme un souffle divin,
L'amour enfante le génie!

QUICK CURE FOR
COUGHS AND COLDS,
PYNY-PECTORAL
The Canadian Remedy for all
THROAT AND LUNG AFFECTIONS.
LARGE BOTTLES, 25 CTS.
DAVIS & LAWRENCE CO., Lim.,
PROP'S PERRY DAVIS' PAIN-KILLER.
FOR SALE BY
Lowell Pharmacy, 332 rue Merrimack, Ellingwood & Co., Druggists,
C. F. Hancock, 124 rue Merrimack,
J. W. Lilly, 155 rue Bridge.

Une Poussée en Avant

Sera nécessaire, afin d'obtenir la Crême des Marchés que nous offrons cette semaine, les acheteurs rendus à bonne heure auront le meilleur choix.

HABITS-TAILLEURS.

Cette semaine nous montrerons le plus grand assortiment d'habits jamais exhibés en cette ville. Les prix vous surprendront.

A $5.95 Nous montrons un habit en Drap Covert, à revers, égal à tout un habit de $8-75 que vous pouvez acheter.

A $8.75 Un fort assortiment de beaux habits en Serge orange, en bleu, vert, brun et noir, gilet doublé en Soie, prix régulier $12.50.

A $10.75 et $11.50. Un assortiment d'habits des meilleures façons et valant de $15 à $20 chacun.

☞ Voyez-les pour les apprécier.

GILETS—Un lot de Gilets en Drap Covert, réduits de $5 à $2.98.

PEIGNOIRS, 49c.—Un autre lot de peignoirs de 98c pour cette semaine 49c Un à chaque pratique.

Corsages-Blouses.

Nous avons reçu une autre grosse consignation de Corsages-Blouses. Venez voir les valeurs que nous offrons.

50 Doz. de Corsages en Percale et Gingham, plus d'une douzaine de patrons distincts, à 49c.

Jolis Corsages Plaids et Barrés en Gingham, Linon ou Percale 75c et 85c.

La ligne que nous montrons dans toutes les fabriques nouvelles, à 88c n'a jamais été égalée dans Lowell.

Nouveaux Corsages en Soie de $3.50 et plus. Jolie Cravates, &c., &c.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO., No. 12 rue John.

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chaudiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c.

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

D. H. LAPORTE,
BUREAU — 99 rue Cabot.
Agent d'immeubles, assurance, propriétés, &c., &c., &c.
Le meilleur temps de l'année pour se procurer des lots à Riverside Park.
☞ Prix très modérés.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Il faut nous une spécialité de la célèbre Bière de Jones et de traiter les meilleures Liqueurs assortiment complet de Tabac en Cigares.
JOHN DONOHOE, Prop.

N'OUBLIEZ PAS
Que nous avons dans notre gros stock RIEN que des Alliances et Anneaux d'engagement en or solide, des Bagues et Anneaux pour Hommes.
Travail de première classe seulement. Montres, Horloges, Cijoux et Lunettes.
J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK

CREDIT TO ALL

Il n'est pas nécessaire d'être nerveux lorsque vous ouvrez un compte avec nous. Nos conditions sont faciles, strictement privées et entièrement vides de toute chose pouvant vous tracasser. Et puis vous nous trouverez toujours appréciateur et prêt à vous attendre, si vous êtes incapables de nous payer, tel que convenu.

Habits d'Hommes Le meilleur tailleur ne pourrait pas vous offrir des habits mieux faits, ne pourrait pas vous ajuster mieux et vous donner meilleure satisfaction.
$9.75, $10.75, $12.75, $14.75.

Costumes-Tailleur, pour Dames, chez Serge Chéviotte, sont les matériels les plus désirables, $9.98, $10.98, $14.75.

Gilets de Dames. Doublure tout Soie, $5.98, $7.98, $9.98.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

Complete Manhood.
"ZIONA"
quickly stops all weakening drains, makes a man. Before, sends rich, flesh-building After, blood bounding through your veins, fresh the brain, replaces wasted tissue. Every organ acts and tingles with new-found strength.
A boon for old and young, either sex; is vigorating and keys nerve and shattered nerves, makes keen the intellect, stops all dangerous drains upon your system, and a new man, physically perfect, is the result of the use of Ziona. It quickly restores Lost Power and Vitality and all effects of emissions, abuse and indiscretions which unfit one for business, study or marriage. Cures varicocele, nervousness, failing memory. It brimes the pink glow to pale cheeks. The greatest nerve tonic ever discovered. Can be carried in vest pocket. By mail, $1.00 per package; 6 for $5.00. Our positive guarantee to cure or refund money is good. Ask your local druggist about us. 10-page book and physicians' advice free. Write us now.
THE ZIONA CO., 16-20 Plymouth Pl., Chicago.
En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot.

Charbon !
Charbon !
Charbon !
Bon Marché,
Wm. KITTRIDGE CO.
Bureau, Rue Middle.
Cour, au pied de la rue Pond
Bois scié et fendu ou de longueur
Charbon de Bois, Ciment, Pots en balles, etc. Téléphone, 114-2.

Pour Outils de Jardins, Rateaux, Houes, Fourches, Brouettes.
HERBE—Graines de Fleurs et Légumes et toutes marchandises de saison.
ALLEZ CHEZ
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
☞ Catalogue de graines pour 1898 maintenant prêt—Donné gratis

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.
Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en belles chaussures.
La façon et les patrons sont élégants et parfait.
Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de pareille qualité.
Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell.
AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLES

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufactures par
J. A. LANDRY & Cie.
Autrefois de la maison J. A. Dubord Cie, de Montréal. Dépôt chez
SAM RENAUD,
602 rue Middlesex.

Le Bureau des
Terrains Emery,
Est dénoncé au
3 Edifice Hildreth
Spécialités sont à vendre par deux ou trois lots, ou bien à faire, sur les arbrisseaux rues et avenues, Emery, Hildreth, Tyler, Fletcher, Willie que gaz, aqueduc, égouts, trottoirs, écoles, &c. La localité est une des meilleures de la ville, il n'y a d'après mesures prises que 9625 pieds de l'angle des rues Merrimack et Hildreth, et 20 maisons construites les deux années dernières. Venez vous informer des plans, conditions, &c.
$15 par mois.
Nouvelle maison moderne à 8 chambres, garde manger, salle de bain, eau chaude et froide, plumber en cuivre, poêle de cuisine, deux lots, faite, montant comptant pour ce marché. Vile ou vous le perdrez.
WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. RYAN, Agent,
3 Edifice Hildreth.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE
Dans la Joie comme dans les Larmes
Quand vous aurez à faire baptiser un enfant, venez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.
Quand vous serez prêt à vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.
Si vous avez un parent à faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.
Il a le meilleur assortiment d'échantillons, les habits les plus convenables, les plus beaux chevaux de la ville, deux hearses et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.
M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.
Carrosses pour funérailles d'adultes, $3.50. Pour funérailles d'enfants, $2.00.
Chapelle blanc, $5.00.
Service de jour et de nuit.
M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles. Tél. 313-2.
Adresse: 57 rue Cheever.

Montres (Show Cases)
Viennent d'arriver, une large quantité de
MONTRES
De 2 à 6 pieds de long.
MONTRES
Faites sur commande de toute sorte en grandeur.
MONTRES
Vitres une spécialité.
Montres de Magasin réparées.
Montres de seconde main achetées ou échangées.
C. B. COBURN & Co.,
63 et 67 Rue Market.
M. JOS. CHOUINARD, Commis.

LISEZ L'TOILE.

C. H. Boisvert,
Boulanger et Epicier
Epicerie, 13 Valeyne Ave.
Boulangerie, 94 Lilly Ave.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur dappareils à Eau et à Gaz
Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les tournaises.
95 rue Market.
☞ Tu le voles, puisque je revins seule.
On a refusé de te le rendre?
—Oui.
—Ah! gueuse, c'est ta faute, hara-li-ti.
Et son poing crispé se leva pour frapper.
Mais au lieu de se courber comme autrefois et de tenire les épaules pour recevoir les coups, la Chiffonne se dressa en face de son bourreau, froide, imposante, une flamme dans le regard.
Ce n'était pas un dieu qu'elle lui jetait, mais elle lui faisait

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
615 RUE MERRIMACK,
Autrefois tenu par
CAMILLE ROUSSIN.
☞ La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean commis

La Lowell Inn . . .
A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. Thos. F. Horan, Prop.
☞ 1er rue Central. La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Liqueurs sont insurpassables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and
. . . Cleansing House,
477 rue Merrimack
Vêtements d'hommes et de femmes sont nettoyés et remis à neuf.

Livres Blancs,
Livres-Journaux,
Livres de Caisse,
Grands-Livres,
600 Pages pour 75 cents
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

Germania
Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77 rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
☞ Ordres promptement
Livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, si bien connu dans toute la ville, est maintenant employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Demandez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.
73, 75, 77 rue Market.

Samuel Renaud, Cléophas Héroux
RENAUD & HEROUX,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres,
622 rue Middlesex.
Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements aussi belles voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.
Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement à ces messieurs.
Téléphone: Service jour et nuit.
M. Héroux est toujours agent de bilets de chemin de fer. Il est aussi en état de faire tout ouvrage qu'on lui confiera et il a avec des voitures bagage sur back, eux qui déménagent ou qui partent pour le Canada ne peuvent faire mieux que de s'adresser à lui. Il tient aussi toutes les boîtes d'emballage nécessaires pour ceux qui laissent la ville.
609 RUE HALL.

Lowell Trunk Manufactory
F. P. DEVINE, Prop.
Valises et Porte-manteaux. Boîtes à extension et Cuirs de Fantaisie. En gros et en détail
☞ Réparations une spécialité.
70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

AVIS.
La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
DELIVRE PROMPTEMENT LE
Charbon "Coke"
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie chaldron. $2.25.
Non cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron, $2.00.
Gaz avec Escompte à $1.00 le Mille Pieds.
Sewall G. Mack, Président.
Jacob Rogers, Trésorier.
Samuel E. Raymond, Sec.
DIRECTEURS:
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.
Compagnie du Gaz de Lowell.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pourrons faire. 29-2 Rue Merrimack

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
☞ Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients:
Alderic Poissant et
J. W. Paradis Jr.
VIVE SA (C'EST NOUS AUTRES!!!

Feuilleton de L'Etoile. No 168

LA
DAME EN NOIR

SEPTIEME PARTIE

VI

LE REVEIL D'UNE VOLONTE.

—J'aurai l'une et l'autre; il y a trop longtemps que je suis une victime, je suis lasse d'être opprimée et souffrir, je ne veux plus être l'instrument du mal. Ah! il se passe en moi d'étranges choses; il me semble que je sors d'un long et lourd sommeil; que tout ce qui dormait en moi se réveille, que je commence seulement à sentir que je vis, que je suis une femme, enfin, quand je n'étais rien.

Ma volonté, je la retrouve, et la force est en moi. C'est un miracle et ce miracle, madame, c'est vous qui l'avez fait.

Oui, sous votre doux regard je me suis ranimée, et je crois maintenant que je puis me réhabiliter; est-ce que le pardon que vous m'avez accordé ne commence pas mon relèvement?

Je ne sais pas ce qui va se passer entre Joseph et moi; mais il ne m'imposera plus ses volontés, je vous le jure; devant la sienne il trouvera une autre volonté! Ah! comme vous m'avez changée! Non, je ne suis plus la même femme. La douce lumière de vos yeux a pénétré jusqu'au fond de mon cœur et a éclairé mon âme!

J'ai la force, cette force morale que je croyais ne jamais avoir, et ce sont vos bonnes et rassurantes paroles et les baisers que je viens de poser sur le front de cet ange, qui l'ont mise en moi, cette force, qui va mettre un terme à toutes mes lâchetés.

—Dieu vous aidera, dit la mère d'André.

Et, ayant sur les lèvres un adorable sourire, elle tendit la main à la Chiffonne.

La pauvre fille hésita un instant à prendre cette main qui se tendait vers elle comme un signe d'absolution. Puis elle la saisit et, toute palpitante d'émotion, la serra dans la sienne.

—Ah! s'écria-t-elle avec exaltation et les yeux dilatés, c'est vous! lui avait encore toucher à vous ou à votre enfant, il faudrait qu'il me passât sur le corps.

Mme Clavière posa sa main sur la tête de son fils et répondit, les yeux levés vers le ciel.

—Dieu nous garde et la justicedes hommes nous protège.

La Chiffonne s'inclina respectueusement comme devant une sainte, enveloppa l'enfant d'un regard et sortit du salon.

—Maman, qu'est-ce que cette dame? demanda le petit An-dré.

—Une malheureuse, répondit la mère, embrassant son enfant dans une étreinte passionnée.

La Chiffonne retrouva dans l'antichambre la mère Agathe, qui la reconduisit au perron.

Le matin, la Chiffonne avait traversé la cour, lentement, inquiète, courbant la tête; maintenant, elle marchait d'un pas assuré, levant haut la tête, l'œil brillant, plein de résolution. Le matin, c'était en tremblant qu'elle s'était avancé vers le bergne; maintenant elle était calme, elle n'avait plus peur, elle se sentait forte.

Impatient d'attendre, Joseph Gallot se promenait dans l'avenue de long en large, d'un pas agité, fiévreux.

Pour la Chiffonne restait trop longtemps dans la maison, cela n'annonçait rien de bon.

—Tonnerre, grognait-il, elle se laisse entortiller par les femmes noires.

Enfin elle parut.

—Eh bien, l'eau s'est-elle, grommela le borgne dans un frémissement de fureur.

Il vint précipitamment à sa rencontre.

—Ainsi, dit-il sourdement, ayant peine à se contenir, on ne l'a pas donné?

—Tu le vois, puisque je reviens seule.

—Oui, gueuse, c'est ta faute, hara-li-ti.

Et son poing crispé se leva pour frapper.

Mais au lieu de se courber comme autrefois et de tenire les épaules pour recevoir les coups, la Chiffonne se dressa en face de son bourreau, froide, imposante, une flamme dans le regard.

Ce n'était pas un dieu qu'elle lui jetait, mais elle lui faisait comprendre qu'elle ne le craignait pas.

Etonné, le borgne fit un pas en arrière et son bras retomba à son côté.

Le regard de son ancienne victime, sec, froid, hardi, lui causait une expression étrange, il troublait.

Du premier coup, la bête était muselée.

—Voyons, reprit-il d'un ton singulièrement radouci, devons-nous renoncer à tout espoir de reprendre le petit.

—Oui, et tu n'as plus a penser à lui.

—Mais enfin, pour qu'on ait refusé de te le rendre, il fallait des raisons; quelles sont celles que l'on t'a données?

—Tu tiens à les connaître?

—Il faut que je les connaisse.

—Ecoute donc, alors; on a découvert que l'acte de naissance et le certificat du baptême que j'ai présenté comme étant ceux du petit, appartenaient à un autre enfant décédé; que, par conséquent, j'avais commis le crime de substitution d'enfant, et la supérieure m'a dit:

"—Vous devez vous estimer heureuse que je ne vous fasse pas prendre immédiatement par les gendarmes."

Je pleurais, la religieuse a eu pitié de moi.

—Diable! fit Gallot, les sourcils froncés.

—Oh! ce n'est pas tout, et tu vas voir qu'il y a une providence ou plutôt un Dieu...

—Allons donc, encore des bêtises! interrompit le borgne.

Et il se mit à rire nerveusement.

Le regard de la Chiffonne lui fit rentrer son rire dans la gorge.

—Oui, reprit-elle avec gravité, il y a un Dieu qui défend ceux à qui l'on fait du mal, qui déjoue les projets des méchants et se charge de venger les victimes. Ah! tu l'as bien vu.

—Comment cela?

—Nous avions enlevé l'enfant, pour tu l'est un coup superbe, tu croyais que la fortune allait te tomber dans les mains. Mais cela, Dieu ne le voulait pas. Quand tu croyais avoir si bien réussi, on est venu l'arrêter et on l'a jeté dans une prison.

Il y a mieux encore: la dame de Vaucresson connait les religieuses de l'asile et vient de temps à autre leur faire une visite; elle s'intéresse beaucoup aux enfants et leur apporte de petits vêtements qu'elle fait elle-même à ses moments de loisirs. Cela, je ne le savais pas, je ne pouvais pas le savoir.

Le petit était depuis quelques jours seulement à la Maison maternelle lorsque sa mère vint faire sa visite habituelle; tu divines ce qui s'est passé: parmi ces pauvres petits orphelins et abandonnés la mère a retrouvé son enfant qu'elle pleurait et que la police cherchait de tous les côtés.

—Tonnerre! grogno Gallot.

Puis, aussitôt:

—La Chiffonne il ne faudrait pas te moquer de moi, sais tu, et si tu mentais.

A Continuer.

Maltox fait du bon sang riche.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

L'AMBASSADEUR D'ESPAGNE

—L'ambassadeur Espagnol et sa suite, ont été reçus hier soir, au St James Club, par le col. Prévost qui s'est aplati devant ces puissances. C'est triste!

QUEBEC

COURRIER

—Le jeune Alphonse Sauvlat, fils de M. Jos Sauvlat, bachelier ès Châlon ses Frontenac, a succombé mercredi après-midi aux terribles blessures qu'il avait reçues mardi dernier.

C'est la première victime de l'électricité.

Aucun blâme ne serait cependant être imputé à qui que ce soit. Voici exactement comment l'accident est arrivé: à l'exemple de ses petits camarades, le bambin commit l'imprudence de monter sur le filet protecteur du char No 36, devant la pharmacie Rinfret.

A l'encoignure des rues d'Aiguillon et de Glacis, un pissenlit apparut l'enfant et lui a crié de débarquer.

Surpris et effrayé, l'enfant voulut sauter et tomba. Il fut entraîné sur une distance d'une vingtaine de pieds par la tige en fer supportant le balai en broche.

Son père, qui se rendait chez lui, No 7 rue Duguillon, justement à ce moment, fut l'un des premiers à porter secours à l'enfant.

Comme nous l'avons dit, le pauvre petit avait une jambe affreusement broyée.

Les Drs Hébert et Marsolais furent appelés à son chevet ainsi que son oncle M. Sauviat, marchand de St Roch.

L'amputation du membre blessé s'imposait, mais l'état de faiblesse extrême de l'enfant la rendait impossible.

Les médecins ne pouvaient qu'apaiser ses souffrances.

Fait surprenant, l'enfant a conservé sa pleine connaissance jusqu'à ce que les médecins l'aient mis sous l'influence de narcotique.

MARIAGE

—On annonce le prochain mariage de M. le Dr Eugène Mathieu, de St Roch, frère de l'abbé O. E. Mathieu directeur du séminaire, avec Mlle Diana Rochette, fille aînée de M. feu Cléophas Rochette, manufacturier de cette ville.

ST JEAN

FEU FRANCOIS BOURASSA.

—On annonce la mort de François Bourassa.

L'une des figures les plus sympathiques comme des plus belle de notre monde politique.

Descendant de ces martyrs de l'Acadie, qui sont venus demander au Bas Canada un peu d'espace et la liberté.

Frère de cet artiste et de cet écrivain que le Canada a salué en l'admirant et qui a raconté en termes si patéthiques, les malheurs, comme les gloires du beau pays d'Evangéline.

Simple et modeste, s'appliquant à faire le bien autour de lui, et à remplir, avec la conscience et l'ardeur de l'honnête homme, les fonctions auxquelles ses concitoyens l'appelaient.

M. Fra Bourassa était âgé de 85 ans.

Il était né à Lacadie, où il a fait son éducation, où il a grandi et n'a jamais voulu quitter.

En 1832 il épousait Mlle Sophia Trahan.

Elu en 1854 pour représenter le comté de St Jean, à l'assemblée canadienne, il fut candidat à l'élection pour le conseil législatif en 1862, pour la division de Lorimier.

Ayant été défait, il fut élu en 1867 pour représenter ce même comté à la Chambre des Communes. De cette date jusqu'aux élections dernières, M. Bourassa fut toujours réélu par acclamation.

BAIE ST PAUL

DEVELOPPEMENT INDUSTRIEL

—Une nouvelle industrie sera probablement implantée ici à l'automne. Nos hommes d'affaires s'agitent depuis quelque temps et parlent de fonder une puissante compagnie pour la fabrication chimique de la pulpe.

Le capital de cette compagnie serait de $60,000, M. Pierre D'Auteuil, député de Charlevoix, est actuellement en pourparlers avec des capitalistes étrangers et s'efforce d'en arriver à une entente avec eux et nos principaux hommes d'affaires de la localité.

MM. Gilbert et Otis ont visité dernièrement à cette fin les manufactures de pulpe de Chicoutimi et du Lac St Jean.

Le moulin serait construit aux chutes près du village où déjà sont érigées les bâtisses du pouvoir hydraulique qui alimente la lumière électrique. Ce pouvoir servirait aussi à la sciage du bois.

L'on fera probablement l'inspection de nos immenses forêts qui n'ont pas encore été exploitées, faute de communication avec les grands centres.

—L'on parle aussi de recommencer l'exploitation de la fameuse mine de fer de St Urbain; exploitation qui a été abandonnée depuis plusieurs années à cause des difficultés que l'on éprouvait pour faire fondre le minerai.

SHERBROOKE

LE DRAME DE MAGOG

—L'enquête sur le meurtre de Magog s'est continuée jeudi après-midi.

Le prisonnier est condamné à subir son procès, sous accusation d'homicide.

Le magistrat de district qui l'a est pénible que le prisonnier, qui est le seul parfaitement sobre ce soir-là soit la victime de personnes qui avaient bu.

Le magistrat déclare qu'il ne peut admettre le prisonnier à fournir un cautionnement pour son élargissement.

Mais une requête à cet effet peut être présentée au juge de la Cour Suprême.

Cette requête doit être présentée sans retard.

AU CAMP DEWEY

Nos Trois Regiments s'en Vont

LE 8e PRECEDERA LE 9e DANS LE SUD

Le Capitaine Greig, de Lowell, va se Marier sous Peu

Les nouvelles que nous recevons du Camp Dewey sont contradictoires.

On nous avait d'abord annoncé, vendredi soir, qu'un des trois régiments du Massachusetts, restés au Camp Dewey après le départ du 63e régiment U. S. V.—l'ancien 2e régiment M. V. M.—devait partir samedi après-midi pour le Sud.

En discutait au Camp pour savoir lequel des deux partirait le premier, le 8e ou le 9e.

Le Col. Bogan, du 9e, était absent de camp quand l'ordre est arrivé, et le Col. Pew, du 8e, lui a alors damé le pion.

Cependant, en dépit de cet avantage temporaire, on croyait généralement que le 9e partirait le premier, vu que ce regiment était tout équipé et que le 8e ne l'était pas.

La question n'est pas encore décidée, et on ignore encore lequel des deux régiments partira le premier, le 8e ou le 9e; mais les chances sont en faveur du premier, vu l'avance prise par le Col. Pew.

Toute la journée, vendredi et aussi durant le jour, samedi, le 8e s'a eu tout le temps voulu pour s'équiper, grâce surtout aux efforts de l'aide-de-camp Dalton, qui a passé tout ce temps-là au camp.

Dans l'après-midi, samedi, le gouverneur de l'Etat, Hon. M. Wolcott, fit la revue des troupes et présenta à chaque officier ses lettres officielles de commission. Il fit ensuite aux troupes réunies un discours patriotique.

Le Rév. M. Dussault, aumônier du 6e, fit hier au beau sermon à ses paroissiens ambulants. Il dit, entre autres choses:

"Nous sommes à partir pour la guerre sans savoir ce qui nous confrontera. Nous avons été appelés ici par un sentiment de devoir à notre pays et à l'humanité.

"Cela signifie pour la plupart de vous la perte de la vie et de choses plus chères que la vie, mais notre cause est juste et le drapeau pour lequel nous combattons signifie quelque chose d'essentiellement chrétien.

"Je crois que chacun de vous doit sentir que Dieu est avec nous dans cette lutte, parce qu'il n'y a aucun esprit d'égoïsme dans son inspiration.

"Rappelez-vous cette cause et vous son but continue vos cœurs et vos bras pour rendre efficace la mission que vous êtes appelés à remplir comme enfants du Massachusetts.

"Soyez fidèles à votre mission et fidèles à vous-mêmes. Soyez soumis à cette discipline qui, seule, peut faire de vous de vaillants soldats.

"Avec un Dieu juste, une nation essentiellement morale et un but dès intéressé, que ne saurait-on faire dans ce bas monde? N'oubliez jamais les enseignements de vos mères et de vos credos.

"Quelques-uns d'entre vous ont dû être élevés dans une église différente de la mienne. Peu importe l'église qui vous a élevés, protestants ou catholiques, si vous suivez les préceptes divins, je sais que Dieu vous conduira dans la ligne droite!"

On chanta en chœur *America*, puis le service prit fin.

MM. J. L. Chaifoux et C. L. McCleery, trésorier et secrétaire du comité des citoyens de Lowell pour venir en aide aux soldats, ont visité le camp, hier.

Le plan de secours semble être maintenant réduit à ceci:

Chaque soldat nécessiteux aura droit à $10 pour s'acheter les vêtements dont il aura besoin dans le Sud et chacun des trois capitaines aura $50 de surplus à sa disposition pour venir en aide à ses soldats.

Le capitaine Alexander Greig, de la Cie C, va épouser Mlle Neile Livingston mercredi soir.

La nouvelle du mariage prochain du capitaine a été vite répandue parmi tout le camp.

Si, toutefois, le 6e recevait l'ordre de quitter le Camp Dewey avant cette date, le mariage aura lieu plutôt.

On dit que le

Notes Locales.

La Lowell Humane Society a eu 117 cas le mois dernier.

Les South Ends ont défait les Mathews samedi par 12 à 7.

La ville a acheté un nouveau rouleau à vapeur au prix de $5,000.

La retraite des hommes mariés a été close, hier, par de superbes cérémonies.

Il y a eu 25 décès en ville, la semaine dernière, dont 5 parmi nos compatriotes.

A Boston, samedi, trois parts de la Boott Cotton Mill se sont vendues à $800 chacune.

La New England Banting Co a dû agrandir son local, à cause du surcroît d'ordres.

Le juge Charles S. Lilley a envoyé un chèque de $100 pour le fond de secours des Volontaires.

Le trésor civique a reçu $181,849.59 depuis le 1er janvier, dont $147,001 comme revenu des licences.

Le bureau de la voirie a payé $5,403.13 au trésor, a dépensé $42,956 21 et a $88,280.19 à son crédit.

Le département des égouts a dépensé $11,351.25 pour constructions et $7,291.82 pour dépenses courantes.

Une forte commande de couvertes a été donnée à la Tremont & Suffolk par le gouvernement. On y travaille jour et nuit.

On annonce de Boston qu'une jeune fille de 19 ans, Marry Ryan de cette ville, y a succombé à une opération criminelle.

Walter McCord et Henry Moore ont tous deux été pris de convulsions, samedi, sur la rue. On les a transportés à domicile.

Le maire a chargé M. W. F. Hills, de la Traders' Bank, de solliciter des souscriptions au fonds des Volontaires parmi les banquiers.

Le Rev. M. Richard Boland a été nommé curé de la paroisse St Michel. Il viendra sous peu de Washington pour prendre la direction de sa nouvelle congrégation.

M. Alexandre Arseneau partira ce soir pour Ruisseau Leblanc, comté Bonaventure, où il passera une couple de mois dans sa famille.

L'Erie Telegraph & Telephone Company a ajouté 494 souscripteurs à sa liste, le mois dernier ; elle a aujourd'hui un total de 26,186.

En 1887, les cotisants ont trouvé en ville 10,000 maisons habitées et en 1897, 13,412. Il y avait, l'année dernière, 19,421 payeurs de taxes de cotisations.

On a rapporté 20 cas de fièvre scarlatine, la semaine dernière au bureau de santé; il y a aussi eu 4 cas de diphtérie un de fièvre typhoïde et un de rougeole.

Les sociétés irlandaises se sont réunies, hier, et ont décidé de ne pas célébrer le centenaire de Vinegar Hill, le 21 juin, à cause des circonstances actuelles.

Les jeunes gens qui sont partis l'autre jour, au milieu des applaudissements, vont se battre bientôt et auront à endurer le climat brûlant des tropiques. Prions pour eux !

Nos remerciements à qui de droit pour le gracieux envoi de billets de billets de faveur pour la soirée de mercredi soir à a Music Hall. Nous irons voir les Fourberies de Scapin

Il est entendu que les membres de l'Association Catholique ainsi que ceux du Club Social adopteront, à leurs assemblées respectives, demain soir, des résolutions condamnant "La Presse", de Montréal.

Les amateurs du Club Social ont eu une magnifique répétition finale, hier, à la Music Hall. Les costumes sont splendides et la pièce va à merveille. Il n'y a aucun doute que la soirée de mercredi obtiendra un grand succès.

Décès

FRAPPIER—En cette ville, hier, Alexandre C., enfant de Louis et Marie Frappier, est décédé au No 3 Richardson Ave, âgé de deux ans et quatre mois.

M. Amédée Archambault a la direction des funérailles.

DAIGLE—En cette ville, Joseph, enfant de Joseph et Marie Daigle, est décédé au No 584 rue Merrimack âgé d'un jour.

MARCHAND—En cette ville, samedi, Evariste, enfant de Pierre et de Rosanna Marchand, est décédé au No 678 Lakeview Ave, âgé de cinq mois et 28 jours.

PAQUIN—En cette ville, ce matin, Joseph-Arthur-Armand, enfant de Henri et Amanda Paquin, est décédé au No 194 Perkins, âgé de deux ans et trois mois.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très-modérés. Un char d'arbres fruitiers fortement reçu; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McMannon, 6 rue Prescott.

A BROCKTON.

Les Forestiers de Lowell y vont.

La grande convention des Forestiers d'Amérique de l'Etat s'ouvrira demain à Brockton.

La Cour Samuel de Champlain, de cette ville, sera représentée par MM. N. H. Roy, W. Bouthillette, Arthur Boulais, J. W. Goulet, J. B. Hurtubise et Henri Chaput.

Les deux premiers mentionnés sont partis ce midi et les autres prendront le train de 7.04 heures, demain matin.

AU BUREAU DE POSTE.

A. G. Thompson entre en Fonctions.

Gardner W. Pearson, maintenant sergent du 6e régiment, est venu du Camp Dewey, samedi soir, et a remis hier à son successeur comme maître de poste, M. A. G. Thompson, les clefs du bureau.

Il n'y a eu aucune cérémonie de formalité, M. Pearson ayant dans le temps expliqué à M. Thompson tous les détails de ses fonctions.

Il ne s'agissait que du transfert des effets du gouvernement et d'avoir un reçu en forme.

Le transfert a eu lieu et M. Thompson a aussitôt accepté les responsabilités de sa nouvelle position qu'il occupera jusqu'en mai 1902.

Nos meilleurs souhaits tant au sergent Pearson qu'au nouveau maître de poste Thompson dans leurs carrières respectives.

Malteux donne vitalité embouteillée au syst me.

Un Enfant Ecrase.

Une petite fille du nom de Mamie Saven, enfant de Joseph et Rose Saven, a été renversée par un cheval, hier avant-midi, vers les onze heures, au moment où elle traversait la rue Lawrence.

On l'a ramassée sans connaissance et on l'a transportée dans une maison tout auprès où le Dr Guy Holbrook a été mandé en toute hâte.

Après l'avoir examinée le médecin a constaté que ses blessures, tout en étant douloureuses, n'étaient pas sérieuses.

On a paru surpris du peu de gravité des blessures, vu l'accident lui-même. On l'a expliqué par le fait que les roues du véhicule étaient couvertes en caoutchouc.

Attention, Forestiers !

Tous les membres de la Cour Samuel de Champlain, F. d'A., sont priés de se rendre aux salles de la société, demain soir, pour recevoir leurs billets de faveur pour la soirée du 30 mai.

Cour de Police

Le contingent régulier du lundi matin était presque au complet, ce matin, en cour. Il y en avait vingt-sept bien comptés, mais le plus grand nombre des recrues nouvelles que le juge a relâchés n à pu de frais.

William Dever s'est signalé par une condamnation à 8 mois de prison et Helena T. Barke l'a surpassé ; elle en a eu pour 15 mois.

Plusieurs autres causes ont été remises.

La Flotte Espagnole.

C'est presque un mystère de savoir ou est la flotte espagnole par le temps qui court, mais nous savons et tout le monde sait que M. J. T. Fortin est maintenant completement installé dans son nouveau Magasin au no 28 rue Cabot (porte voisine de la pharmacie Hénotte) ou il invite tous ses amis et le public en général d'aller lui faire une visite; il leur promet courtoisie et satisfaction.

Une Carte.

M. Frank Beaucage désire annoncer au public canadien qu'il est maintenant associé à la maison de pianos bien connue, M. Steinert & Sons Co, Masonic Temple, 130 rue Merrimack et qu'il est confiant que ce changement lui permettra d'offrir de meilleurs avantages à ses pratiques.

A LOUER—Une grande chambre bien meublée, sur le devant, avec privilège du bain, eau chaude et eau froide, en face du presbytère catholique, s'adresser au No 15 rue Austin. Conditions raisonnables. jno

ORDRES DE WASHINGTON

LES TROUPES DU MASSACHUSETTS

Elles iront à Chickamauga, Key West, Mobile, Tampa et Washington

Les ordres pour l'expédition des troupes du Massachusetts ont été envoyés de Washington, avec l'approbation du secrétaire de la guerre.

Les quatre régiments du Massachusetts sont tous envoyés dans le Sud.

L'ancien 2e—aujourd'hui le 63e—a passé à Washington, hier, avec le 71e de New York, et s'en va à Tampa, Floride.

Les soldats ont pris le train de l'Atlantic Coast Line et le Plant System.

Le train était divisé en neuf sections.

Le 8e régiment s'en ira à Key West, le 9e à Chickamauga et le 6e à Washington. L'artillerie du Massachusetts a aussi reçu ordre de se rendre à Mobile, Alabama.

Il y aura à Chickamauga 53 régiments d'infanterie, 11 batteries et 30 corps de cavalerie; à Mobile, 19 régiments et 7 bataillons d'infanterie, 7 grosses batteries et 3 batteries d'artillerie légère, trois corps de cavalerie.

A Washington on ralliera 20 régiments et un bataillon d'infanterie, y compris un régiment du Massachusetts.

A Tampa, Floride, 13 régiments d'infanterie.

Un Rideau Neuf

Le théâtre de la salle du Collège St Joseph va revêtir une parure nouvelle. Les lambeaux de serge incolore qui lui servaient de rideau en glissant sur l'acier avec un bruit strident ont disparu pour faire place à une superbe scène de Venise exécutée sur la toile par un artiste canadien bien connu dans Lowell et dont la réputation va toujours grandissant, Monsieur J. T. Goyette.

Une draperie du meilleur goût couronnera cette œuvre d'art et lui servira d'encadrement.

Les coulisses seront aussi mises à neuf et décorées pour tous les besoins de la scène. Cette transformation est due à l'initiative des membres de l'Association N.-D. de Bon Secours qui se préparent à célébrer dignement leur fête patronale, le 31 courant, par une soirée dramatique et musicale et qui veulent profiter de cette occasion pour offrir un témoignage de leur reconnaissance aux RR. Pères Oblats.

(Communiqué)

Joyeux Anniversaire.

Une jolie fête de famille et d'intimes a eu lieu, samedi soir, à la résidence de M. et Mme Napoléon R. Dupont, 146 Webster Avenue, Cambridge, Mass.

Des parents et des amis s'étaient réunis sous ce toit hospitalier, de Lowell, Everett, West Somerville et South Boston, pour célébrer ensemble le 28e anniversaire de naissance de M. Dupont.

M. Maxime Lépine, un des propriétaire de l'Etoile, de Lowell, beau-frère du héros de la fête, lut une jolie adresse de circonstance, et M. Joseph Moreau, un autre beau-frère, lui présenta comme cadeau une très belle montre.

Bien que pris par surprise, M. Dupont sut improviser de bonnes paroles de remerciements et invita ses hôtes à se divertir de leur mieux, invitation qui fut acceptée d'emblée.

Le prof. A. Dubé, qui était présent, profita de l'occasion pour répondre à la magnifique a resse et félicita Mme Dupont pour le magnifique piano dont elle venait de faire l'acquisition pour cette fête.

La soirée se passa très agréablement en chant, musique et divertissements de toutes sortes ; un splendide réveillon eut lieu à minuit et il y eut de succulents rafraîchissements.

Parmi ceux qui ont fait du chant et de la musique nous avons remarqué Mesdames L. P. Côté, de West Somerville, Francis M. Poitevin, Napt. R. Dupont, Mlle Amanda Donaire, MM. le prof. A. Dubé, de la maison Charles D. Blake & Co, marchands de pianos, de Boston, Eugène Lavoie, Médéric Moreau et O. Dupont.

Tous sont revenus enchantés de la fête.

Communiqué.

Bon a Savoir.

Mlle Léna Lamoureux, éditice de l'ancien hôtel de ville, a le plus bel étalage de chapeaux de printemps et d'été dans les derniers goûts. Les dames sont invitées à les aller voir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Si vous avez des vêtements à faire teindre ou nettoyer allez les porter à la Bay State Dye House, 54 rue Prescott. On y fait une spécialité du nettoyage par le système français. Bas prix et satisfaction garantie.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

M. J. W. Paradis, notre populaire débitant de Vins, Liqueurs, Bières, Lager, etc., annonce à sa nombreuse clientèle que toutes commandes qui lui seront confiées seront livrées à court délai soit le jour et soit le soir. 22 m.

Les dames et demoiselles canadiennes trouveront les meilleurs chapeaux de printemps et d'été aux bas prix chez Mme E. Courville, 474 rue Merrimack. Mlle Ida C. Courville, gérante, invite cordialement ses amies. jno.

M. Eugène Hébert désire informer le public en général qu'il est prêt à faire toutes sortes de réparations pour maison à très bas prix ; il promet entière satisfaction comme par le passé. S'adresser au No 183 rue Perkins, édifice Bibault, logis No 30. m19

Nouveau Magasin

M. Léopold A. Gélinas, a ouvert au coin des rues Merrimack et Cabot un magasin de fruits, tabac, cigares, &c. de toutes sortes. Son assortiment est tout frais, bien choisi et des plus completts. Une visite est cordialement sollicitée.

On Fortifie les Canaries.

Southampton, 16 mai—Le steamer anglais Gaul, de Table Bay, qui est passé par Ténériffe, les Canaries, est arrivé hier dans ce port.

Il quittait Ténériffe le 9 mai, et, ce jour-là la loi martiale était déclarée dans l'île.

Le capitaine O'Donoghue, l'un des passagers qui s'en va s'enrôler dans l'armée américaine, a dit qu'il y avait 700 hommes de troupes à Ténériffe; dont 1000 sont des canonniers, ajoutant que 800 ingénieurs et 6000 hommes travaillent jour et nuit pour renforcer les fortifications aux endroits les plus faibles.

Le capitaine dit qu'il faudra une bonne flotte pour prendre les îles. Il croit qu'il n'y a pas de mines sous-marines dans le havre et ajoute que les soldats espagnols possèdent un beau physique et ont très belle mine.

Un vaisseau jaugeant 1200 tonnes et rempli de munitions venait justement de décharger sa cargaison comme le Gaul quittait le port.

Il n'y avait aucun vaisseau de guerre espagnol à Ténériffe.

Declarations en Faveur de la France.

Washington, D. C., 16 mai—Les autorités ici ont nié très énergiquement que la France ait jamais, depuis le commencement des hostilités, violé en aucune façon les lois de neutralité, et elles déplorent que certains journaux mal renseignés aient annoncé cette fausse nouvelle qui pourrait disposer contre nous le gouvernement français.

Gladstone très Faible.

Hawarden, 16 mai—Le bulletin suivant a été publié hier soir : "Il y a peu de changement dans l'état de M. Gladstone depuis vendredi : sa débilité est extrême et semble augmenter.

"Heureusement qu'il ne souffre pas et son esprit est parfaitement lucide."

En Route pour Tampa.

Washington, 16 mai—Le 71ème régiment de New York et de 2e du Massachusetts sont passés ici hier matin, en route pour Tampa. Ils se dirigent vers le sud dans des wagons de l'Atlantic Coast Line.

Le train consiste en neuf sections.

La Temperature.

Washington, 16 mai—Les indices sont qu'il fera beau mardi, mais probablement avec un ciel nuageux ; les vents seront légers et variables.

A VENDRE—Un beau lot de terrain, contenant 9675 pieds, situé sur la rue Fox, Christian Hill. Prix $200 comptant. Pour informations s'adresser à James Harrison, 321 rue Pawtucket. 17m

COUP MANQUE

LA RUSE DE BLANCO N'A PAS REUSSI

Il va sans dire que les Espagnols Réclament la Victoire

Key West, Fla., 16 mai—Le capitaine-général Blanco, deux heures avant la tombée du jour, hier soir, a tenté une ruse laquelle aurait, si elle eut réussi, enlevé six des vaisseaux de la flotte, "mosquito fleet," comme on l'appelle, qui fait le blocus de la Havane.

Incapable de livrer bataille aux Américains, il a adopté les tactiques de l'araignée, et a habilement préparé traquenard, la répétition du truc qui a failli amener la destruction de la canonnière "Vicksburg" et du cutter "Morrill", entraînés par un bateau-pêcheur jusque sous les canons Krupp des batteries de Santa Clara.

Heureusement que les canonniers espagnols ont mal visé, car les deux vaisseaux américains auraient certainement été coulés.

Mais l'expérience passée a servi, et le capitaine général Blanco en a été quitte pour ses frais.

Voici ce qui s'est passé.

Dans l'après-midi de dimanche, la flotte du blocus aperçut deux vaisseaux qui étaient le croiseur "Alphonso XII" et la canonnière "Legazpi" sortant à toute vapeur du havre de la havane.

On crut d'abord du côté américain que les vaisseaux espagnols voulaient profiter de l'avantage de l'absence de nos plus gros navires pour s'échapper vers la haute mer.

Le "Vicksburg", l'Annapolis", le "Wasp", le "Tecumseh" et "l'Osceola" reçurent l'ordre d'intercepter le passage aux deux vaisseaux de guerre ennemis, et la chasse commença.

Les vaisseaux américains tirèrent plusieurs bordées tout en s'avançant sur l'ennemi.

"L'Alphonso" et la canonnière, après s'être avancés jusqu'à une certaine distance des Américains, virèrent de bord et s'en allèrent se réfugier sous les canons du fort Morro, espérant y entraîner les vaisseaux américains; mais ceux-ci virent bien que c'était une ruse, et l'ordre de revenir fut donné.

Comme les Américains passaient en face de la batterie Santa Clara, 13 bombes leur furent tirées, la plupart dépassant d'un grand bout le but et les autres tombant à un mille des Américains.

Une seconde fois l'Alphonso XII fit semblant de forcer le blocus, et de nouveau dut se réfugier sous le fort Morro, non sans que deux des bombes du Vicksburg n'eussent cela 16 dans son grement.

Naturellement, il est impossible, à cause de la distance et de la fumée, de dire si des avaries sérieuses et des pertes de vie ont été produites à bord du vaisseau espagnol.

Le bruit des Américains était de beaucoup plus précis que celui des Espagnols.

Les vaisseaux ennemis étaient à un mille du fort Morro et les vaisseaux américains à quatre milles du même fort lorsque les batteries de Santa Clara commencèrent à tonner.

Madrid, 16 mai—"L'Imparcial" publie une dépêche de la Havane donnant la version espagnole de l'engagement d'hier dans le havre de la Havane.

Il va sans dire que Blanco, suivant son habitude, réclame la victoire.

Il prétend que les vaisseaux américains ont été avariés.

Maltoxe, fait de malt, bœuf et autre aliments

QUE VOULEZ-VOUS ?

C'EST LA GUERRE !

Vu la hausse dans le prix de la farine, l'association des boulangers canadiens se trouve forcée d'augmenter le prix du pain. A partir du 12 courant, le prix de 10 bons pour un gros pain sera $1.00.

Vente Extra d'Habits FAITS PAR Tailleurs

Nous avons fait des préparatifs extraordinaires et avons en stock environ 500 nouveaux Habits, ajustement serré, devant à revers, effets blouse eton et blazer. Quelques-uns avec la jupe aux plis de Paris, quelques-uns avec la jupe en Soie tombante, quelques-uns tout doublés., &c., &c.

EN DRAPS nous avons des Serges, Drap Kersey, Draps Canvas, les Draps Vénitiens extrêmement populaires et Mélanges de Fantaisie.

EN NUANCES nous avons Noir, Vert, Bleu nouveau, Rouge, Bleu marin, Brun tabac, Gris, Castor, de fait toutes les couleurs correctes.

NOS HABITS sont les plus parfaits en style, ajustement et main-d'œuvre d'aucuns du pays.

NOTRE ASSORTIMENT peut être comparé à ceclui d'aucune maison de Boston et nos prix sont plus bas.

Gratis AUX **Acheteurs** Une belle Gravure demi-ton 12 x 18 du Navire de Guerre Maine, sauté dans le Havre de la Havane, le 15 février pourquoi nous allons battre l'Espagne. "Rappelez-vous le Maine."

Chris Holmes,

Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits

124-126 Rue Merrimack.

INSUCCES

L'EXPEDITION DU CAPITAINE DORST DE RETOUR

Impossible de Debarquer les Munitions

Key West, 16 mai—Le steamer "Gussie," qui a quitté Tampa le 10 mai, ayant à bord deux compagnies du premier régiment d'infanterie, 2000 fusils et 200,000 charges de cartouches pour les insurgés dans la province de Pinar del Rio, est resté vis-à-vis la côte de Cuba de jeudi jusqu'à samedi, protégé par la canonnière auxiliaire "Manning," dans le vain espoir de débarquer sa cargaison.

Le capitaine J.-H. Dorst, de l'état-major du général Miles, et ancien attaché militaire à Vienne, ensemble l'expédition qui a dû revenir ici hier matin.

Avant de quitter les eaux cubaines, la force expéditionnaire de Dorst s'est rencontrée avec un corps de cavalerie espagnole près de Cabanas, 15 milles à l'ouest de la Havane, dans une tentative pour débarquer une partie de la cargaison.

Après deux heures d'infructueuses, le capitaine Dorst décida d'abandonner la partie.

Il va sans dire que les soldats à bord du Gussie sont dégoûtés.

Le capitaine Dorst dit que l'insuccès de son expédition a dû au fait que les insurgés cubains furent incapables de rencontrer ses troupes au rendez-vous, et qu'il ne pouvait débarquer des munitions où il n'y avait personne pour les recevoir.

ON DEMANDE—Une fille pour aider dans une maison de pension. S'adresser au No 1 City Hall, jno

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares etc., Une visite est cordialement sollicitée.

Vous ne sauriez Avoir Tort,
Si vous commandez la Rolt Smith Brewing Co's Ale. Il n'y en a pas d'aussi bonne pour un tonique renforçant ou rafraîchissant.
Notre département de détail l'a en perce ou nous le délivrons en barils, $13, 1-2 b. $7, chopines en bouteilles, $1.50 la douzaine.
Tél. 452-3.
JOHN M. PEVEY,
55-57 rue Middle.

DERNIERE HEURE

Le 6e Régiment ne Part pas Demain

LE LIEUTENANT WORTHEN ET 15 HOMMES SONT A SALEM

Rien de Nouveau dans les Depeches Generales

Le col. Woodward, du 6e régiment, dont font partie deux compagnies de Lowell, les Ces C et G, a reçu des ordres de lever le camp immédiatement. Le vaillant colonel a répondu aussitôt à Washington qu'il était prêt à partir.

Cependant on a appris au Camp Dewey, ce matin, que le 6e régiment ne partira pas avant la fin de la semaine.

Le 8e régiment part aujourd'hui pour Chickamanga.

Tous les arrangements ont été pris avec les compagnies de chemin de fer et il n'y aura pas de délai.

Le lieutenant Worthen, du Second Corps de Cadets, a quitté Lowell, ce midi, avec 15 membres de l'ancienne compagnie lowelloise, pour se rendre à Salem où le régiment s'organise.

Il est plus que probable que ce régiment occupera les côtes dans l'Etat et y fera le service régulier en l'absence de nos quatre régiments de volontaires partis pour le Sud.

Un Couvent en Feu.

St Hyacinthe, 16 mai—Un grand incendie a eu lieu, hier soir, à la Miterie St Joseph.

Quatre religieuses des, Sœurs Grises, ont été blessées en sautant du quatrième étage par les fenêtres.

L'épouse du Dr J. B. Chagnon, de Fall River, a sauté d'une fenêtre à l'étage supérieur, et s'est infligé des blessures auxquelles elle a succombé.

Deux jeunes Beauchemin ont péri dans les flammes.

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth ; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles, S'adresser aux bureaux de l'ETOILE ou au No 122 rue Chapel. j.n.o.

AVANTAGEUX—Ceux qui désireraient ensemencer gratuitement à peu près un arpent de terre située à 25 minutes de l'ancien bureau de poste peuvent s'adresser aux bureaux de L'ETOILE.

Voici le temps de couvrir vos FENETRES et PORTES,
La Thompson Hardware Co.
Vend toutes les sortes aux plus bas prix.
AUSSI
Vases pour le Cimetière, **15c a $10.00.**
HAMACS, la plus forte ligne de Lowell.
C'est maintenant le temps d'acheter.
254 et 256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

VENTE SPECIALE
100 Doz. de Corsages-blouses en Percale pour Dames, à 49c valant $1.25. C'est un stock du manufacturier qui a failli.
Grands marchés en modes: dix caisses de "Sailors" garnis pour enfants, 12 1-2c valant 25c.
Grands marchés en chapeaux garnis pour Dames. 5000 Roses à 9c, valant 25c.
McIntyre Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 17 MAI 1898. No 48

SYSTEME D'ESPIONNAGE

Polo de Barnabe est le Chef.

UNE CANADIENNE-FRANCAISE PARMI LES ESPIONS.

La Metropole du Canada le Centre des Operations.

Montréal, 17 mai—Ce n'est pas surprenant que l'amiral Sampson trouva San Juan au courant de ce qui se passait et prêt pour l'attaque. Il n'y a non plus rien d'étonnant à ce que lorsque la flotte américaine s'est approchée de la capitale de Porto Rico, les "searchlights" de la batterie Morro furent aperçues laissant de longues traînées de lumière sur les flots et que les soldats espagnols furent sur le qui-vive.

Si le gouverneur-général n'avait pas été parfaitement préparé, si tous ses armements n'eussent pas été prêts pour l'action, il aurait pu être accusé de grosse négligence en ne profitant pas de l'information qu'il avait reçue concernant les mouvements des vaisseaux de guerre américains.

Le gouverneur-général Blanco avait sa batterie masquée, ses deux petites canonnières et ses soldats sur le rivage, parfaitement équipés pour l'attaque, lorsque le "Winslow" entra dans le havre de Cabanas. Il avait toutes les raisons de se préparer à une défense intelligente

Lorsque la flotte espagnole quitta les îles du Cap Vert, le bureau de stratégie de Washington fut surpris de la voir apparaître à la Martinique, après avoir envoyé le contre-torpilleur "Furor" au Fort de France, tandis que les croiseurs restèrent vis-à-vis la côte jusqu'au retour de ce vaisseau.

L'amiral Cevera ne perdait pas une minute dans une chasse à tâtons pour aucune des flottes américaines. Il savait quoi attendre. Lorsqu'on le perdit de vue aux Antilles françaises, on n'en entendit plus parler qu'à Curaçao, ayant évité l'amiral Sampson.

L'amiral Cevera, le général Blanco et le gouverneur-général Macias, sinsi que le gouvernement de Madrid reçoivent probablement autant, peut-être plus d'informations concernant les mouvements des vaisseaux américains que les lecteurs des grands journaux de ce pays.

Tandis que le bureau de stratégie des Etats-Unis est obligé de se fier souvent aux rumeurs, aux dépêches non confirmées et de deviner les projets de l'ennemi, le ministre de la marine d'Espagne et ses subalternes donnent des ordres aux commandants des vaisseaux espagnols avec des données à peu près certaines. C'est un grand avantage.

C'est ici, à Montréal, que se trouve le nid aux espions.

Polo de Bernabe, ancien ambassadeur espagnol à Washington, de l'hôtel Windsor et de la résidence du consul général espagnol, rue Dorchester, reçoit les informations qu'il communique ensuite par télégrammes chiffrés, soit à la Havane, soit à Porto Rico, à la Martinique et sans doute de ce temps ci à Curaçao.

Et le fait le plus important de tous c'est que Polo est à dépenser une fortune, avec une grande prodigalité, en envoyant des messages souvent très longs par les câbles de Montréal à Londres, où semble se trouver le bureau principal de ce système d'espionnage pratiqué avec un art infini.

On a raison de s'étonner lorsqu'on voit Polo dépensant $170 en quatre jours seulement à transmettre des câblegrammes à une compagnie de messages transatlantiques et une somme tout aussi forte payée à une compagnie rivale pour recevoir du Londres des réponses à ses dépêches.

Qui même les opérations de la guerre du côté des Espagnols? Est-ce le bureau de stratégie de Madrid? Non, c'est le bureau stratégique espagnol de Montréal composé de Sénor Louis Polo de Barnabe, Juan du Bosc, ancien secrétaire d'ambassade à Washington; le lieutenant de Carranza et le capitaine La Carza, attachés militaires; Pablo Solar, Bernardo Almeido, et cet aviseur auxiliaire, Don Eusebio de Bosilla y Martel, le conseil général d'Espagne à Montréal, qui sait, dit-on, parfaitement inoffensif s'il était seul.

Pour plus de précautions, afin que personne ne puisse intercepter ces messages de ce côté-ci de l'Atlantique, Polo transmet toujours ses dépêches chiffrées en deux fractions. Pour en arriver à faire quelque chose avec ces deux bouts de dépêches, il ne faudrait pas seulement connaître la signification des chiffres, mais avoir le câblogramme correspondant qui est envoyé par un autre câble.

Parmi les espions se trouverait une femme, une Canadienne-française de une réputation douteuse, mais très jolie et qui aurait été chargée de se rendre à Washington, pour tâcher d'entrer dans l'intimité d'un fonctionnaire subalterne quelconque, quelque peu Don Juan, de qui elle pourrait obtenir des informations précieuses concernant les mouvements des flottes et des armées américaines.

MALTOX REND LES VIEUX PLUS JEUNES.

Depeches Resumees.

On rapportait hier que M. Giaistone était quelque peu mieux.

Le maire Quincy, de Boston, a affirmé positivement qu'il n'est pas candidat au Congrès.

Le lieutenant Hart, de Concord, a hâté son mariage avec une charmante demoiselle pour rejoindre ensuite son régiment appelé à se rendre dans le Sud.

Le maire de Boston a de nouveau nommé le sénateur Folsom assesseur. L'ordre pour reconstruire Faneuil Hall, a été voté par les échevins.

Allison a expliqué au Sénat de Washington que le coût de la guerre pendant la première année sera probablement pas moins de $400,000,000.

Nos volontaires ont bon appétit. Les rations d'un jour pour l'armée américaine consistent en 125,000 livres de bœuf, 13,000 quarts de fèves, 46,000 pains et 85,000 livres de bacon. Si nos soldats mangent bien, ils se porteront bien.

L'enseigne Bagley, le premier officier naval tué pendant la présente guerre avec l'Espagne, a été inhumé avec les honneurs civils et militaires, à Raleigh, N.C. Le défunt appartenait à une famille distinguée de la Caroline du Nord et il était très populaire. Une prière pour ce brave ,mort pour la patrie !

Hier la Chambre des Représentants de Washington, a reçu le premier vêto du Président McKinley et a voté unanimement de soutenir le chef de l'Exécutif. Le 16 du mois M. McKinley a ainsi refusé de signer était pour conférer à la Cour des Réclamations juridiction dans une cause privée pendante depuis bien longtemps.

LISEZ L'ETOILE.

SUS A DEWEY !

UNE FLOTTE QUITTERA L'ESPAGNE POUR LES PHILIPPINES.

Cinq Bataillons Sont Déjà Prêts à s'Embarquer.

Gibraltar, 17 mai—Une escadre espagnole, qu'on dit être la réserve, devait quitter Cadix hier, ce qu'annonce un télégramme reçu de Madrid, à destination des Iles Philippines.

L'expédition qu'on dit consister en vaisseau de guerre portant des troupes passera par le canal de Suez. Son intention est de lever le blocus maintenu si rigidement par l'amiral Dewey, si elle le peut, et de reprendre possession des Philippines. Si ceci ne peut être accompli, des troupes seront débarquées dans le but de permettre à Manille de tenter de résister contre les Américains jusqu'à l'intervention qu'on attend de l'Europe, laquelle devrait forcer les Etats-Unis à remettre ces îles à l'Espagne.

Cette escadre sera composée du vaisseau de guerre de première classe Pelayo, le croiseur Emperador Carlos V, les cuirassés anciens modèles Vitoria et Numancia, le Patriote et le Rapido, anciens paquebots de la ligne de Hambourg, et environ quatre autres steamers convertis en vaisseaux de guerre.

Madrid, Espagne, 17 mai—Des préparatifs sont faits avec grande hâte pour envoyer une expédition aux Philippines.

Cinq bataillons de 1200 hommes chacun, commandés par 38 officiers, ont déjà été mobilisés à Cadix, Barcelone et Valence, et seront prêts à s'embarquer cette semaine. Le général Camprani sera le commandant de ce corps expéditionnaire composé seulement des meilleures troupes ayant déjà servi deux ans.

Plusieurs batteries iront aussi avec l'expédition ainsi qu'une grande quantité de munitions et de charbon.

M Hox donne l'éclat de la santé aux joues.

LA CRISE.

Pourquoi le Cabinet Sagasta a resigne.

Londres, 17 mai—Le correspondant à Madrid du "Times" écrit : "Si vous maintenant en état d'expliquer la mystérieuse crise ministérielle en Espagne.

"Sénor Sagasta et son cabinet entrèrent en fonctions avec la politique d'éviter un conflit avec les Etats-Unis et de pacifier Cuba en lui accordant l'autonomie.

"Cette politique ne déplut pas seulement au parti conservateur, mais à un grand nombre de partisans de Sagasta dont l'attitude était d'un caractère trop conciliant pour le tempérament belliqueux de la nation de sorte que son cabinet devint impopulaire.

"Or quand la guerre fut déclarée et que par conséquent la politique de Sagasta n'eut pas réussi, en dépit de toutes les concessions, le cabinet libéral, divisé, n'avait plus qu'à se démettre, et c'est ce qu'il fit.

"Les ministres en faveur de la paix à tout prix n'étaient plus les hommes qu'il fallait pour diriger les affaires de l'Espagne.

"Un cabinet conservateur est impossible, parce que les libéraux sont en majorité aux Cortès. On a suggéré un appel au peuple, mais les dangers d'une élection pendant les hostilités, quand des émeutes sont à l'ordre du jour, sont trop grands pour que l'on ressorte à ce moyen.

"D'ailleurs on craindrait l'avènement au pouvoir des carlistes.

"La Reine Régente n'avait qu'à prier Sagasta de réformer son cabinet, ce qu'il est à essayer, ne choisissant pour ses futurs collègues que des hommes en faveur de continuer la guerre actuelle avec toute l'énergie possible."

La Température

Washington, 16 mai—Le beau temps promet de durer de 36 à 48 heures au moins, avec un ciel limpide, des vents légers du nord ou de l'est et une température quelque peu fraîche pour la saison.

Des Renforts pour Dewey.

San Francisco, 17 mai—Le Charleston partira ce soir ou mercredi le plus tard pour Manille, avec des renforts pour Dewey.

M. Steinert & Sons Co.
LES **PIANOS**
Steinway, Hardman, Gabler, Evans ou Pease.
Musique sur Feuilles et Accessoires.
Pianos Hauts, $200 en montant.
Pianos Carrés et Orgues.
Le stock le plus considérable et le meilleur en ville.
Voyez-nous avant d'acheter.
Frank Beaucage, Commis Canadien.
A. T. MANN, Gérant.
M. STEINERT & SONS CO,
Masonic Temple,
130 RUE MERRIMACK.

Putnam & Son
Mères Economes

Ont bravé la pluie Lundi, et nous avons vendu un grand nombre de Costumes "réduits," pour les petits garçons,

Ces Costumes sont tout laine, mais plus uniment garnis que certains autres, et pour cette raison les prix sont les suivants :

$1.25 pour ceux qui étaient $2.00.
$2.00 pour ceux qui étaient $3.00.
$3.00 pour ceux qui étaient $5.00.

Pour garçons de 3 à 8 ans. Tous ont de larges collets matelots. Les premiers prix etaient raisonnables et ils valent autant que jamais.

Nous Acheverons de Vendre

Aujourd'hui jusqu'à la fin de la semaine plusieurs lots de nos plus beaux habits de garçons confectionnes par ROGERS, PEET & CO.

Ces habits portent les points qui font aux garçons de 8 a 16 ans, le gilet est a double revers et les culottes sont courtes.

Ces Tissus sont les Casimirs et les Cheviottes, parfaitement eprouvés quant a la durabilite et la couleur. Tous sont d'une façon incomparable, ce qui a rendu Rogers, Peet & Co. celèbres.

Les prix ont ete $8,00 et $10.00. Aujourd'hui vous pouvez choisir dans ces lots pour

$5.00 l'Habit.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

Allez Chez
Parthenais Frères,
Ne vous laissez pas induire en erreur
PAR CES ANNONCES ENFLAMMEES !
Ce que vous voyez ailleurs vous le trouverez et même plus dans cette maison populaire à
UN SEUL ET BAS PRIX.
Une courte visite dans ce vaste établissement si bien éclairé vous permettra de voir les plus BEAUX HABITS, les plus CHICS PARD

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 17 Mai 1898.

La "Presse"

Ce journal montréalais dont les sympathies sont pour les Espagnols, n'a pas trouvé exquis le plat que les Canadiens des Etats-Unis, justement froissés dans leurs sentiments patriotiques, lui ont servi ces jours-ci. La "Presse" déverse sa bile dans deux colonnes, et pour se donner une contenance, accuse "La Patrie" et l'hon. M. Tarte, ministre des Travaux Publics dans le cabinet Laurier, d'avoir organisé un mouvement contre elle de ce côté-ci de la frontière.

Inutile de dire que c'est encore une fausseté du journal à M. Berthiaume, puisque la pétition des Canadiens de Holyoke contre "La Presse" avait été envoyée au ministre des postes à Washington, lorsque "La Patrie," qui n'avait encore rien dit à "La Presse" pour son attitude anti-américaine, annonça la chose après l'avoir apprise de la presse française des Etats-Unis.

"La Presse" ne ménage pas non plus nos nationaux de Holyoke—non les siens : elle dit :

"Les gens qui ont tenté de faire réussir la manœuvre inventée par l'honorable M. Tarte pour faire augmenter la circulation de son organe aux Etats-Unis sont non seulement des imbéciles, mais de purs ignorants qui ignorent même la composition du ministère de M. McKinley. Ainsi, ils adressent une pétition à l'hon. James Gary, maître général des postes, à Washington, alors qu'il y a beau jour que ce ministre a été remplacé par M. Charles Emery Smith. Il est permis d'être bête, mais pas à ce point, et il n'est surtout pas permis d'engager des Canadiens-français à signer une pareille preuve d'ignorance et d'incapacité."

M. Smith n'a remplacé M. Gary dans le cabinet McKinley que tout récemment, et dans l'excitation du moment, on a pu oublier ce fait ; on n'est pas là une preuve d'ignorance et d'incapacité, mais une inadvertance comme les grands génies qui rédigent la "Presse" en commettent tous les jours.

La "Presse", après ce déluge d'insultes, cherche à démontrer que les Canadiens des Etats-Unis ont tort de protester contre ses articles en faveur de l'Espagne, en ces termes :

"La majorité des journaux de France ont blâmé les Etats-Unis, et, cependant, les colonies françaises n'ont pas demandé qu'on empêche les journaux français d'entrer aux Etats-Unis. Il en est de même pour les colonies allemandes; pour les colonies anglaises qui n'ont pas protesté contre le "Saturday Review". On veut faire jouer là un rôle odieux aux Canadiens-français des Etats-Unis, pour, comme vous le dites, une misérable question de boutique."

Le confrère fait semblant d'ignorer que nous occupons aux Etats-Unis une position qui exige de nous des actes que les immigrés venus d'Europe peuvent ne pas accomplir sans nuire à leurs intérêts. Pourquoi ? Parce que les Américains natifs nourrissent encore plus de préjugés contre nous qu'ils n'en ont contre les autres colonies du pays. Et cela provient de ce que le Canada, en étant si rapproché des grands centres industriels de la Nouvelle-Angleterre, a fait qu'un grand nombre des nôtres sont venus temporairement vivre ici et qu'ils sont retournés sur le sol natal aussitôt après avoir amassé un petit pécule. Ce printemps, un nombre plus considérable que par le passé de familles canadiennes ont repris le chemin du Canada. Est-ce la crainte de la guerre ou le marasme dans lequel se trouve présentement l'industrie économique qui les a fait partir ? Nous penchons plutôt pour la deuxième hypothèse, mais cela n'empêche pas que chez les autres nationalités qui ne nous connaissent pas encore parfaitement ces départs au moment d'un conflit armé avec une nation étrangère a eu un très mauvais effet, et que nous qui sommes citoyens américains par la naturalisation, qui sommes en ce pays pour y demeurer, nous pourrons grandement souffrir de cette fâcheuse impression sur notre compte.

Or, voici un journal du Canada, qui se vante d'une énorme circulation parmi nous et qui, depuis la déclaration de guerre, ne perd pas une occasion d'afficher sa haine des Américains et son amour excessif pour l'Espagne; l'exode des nôtres et ses diatribes anti-américaines de cette feuille coïncident étrangement, ne l'allait il pas, pour que notre patriotisme ne fut pas mis en doute, élever la voix et démontrer que nous n'approuvons pas la "Presse?" Notre silence aurait passé peut-être pour une approbation des sentiments espagnols exprimés à tout propos par le confrère montréalais.

Et puis si les Allemands, les Anglais et autres immigrés d'Europe n'ont pas cru nécessaire de protester contre les journaux anti - américains publiés dans leur ancienne patrie, c'est que ces feuilles n'ont qu'une circulation très limitée aux Etats-Unis et que leur influence est presque nulle, tandis qu'il n'en est pas ainsi pour les grands confrères du Canada, qui sont à proximité de ce pays, et jouissent en sus de l'avantage d'envoyer rapidement leurs journaux ici sans payer un seul sou en frais de poste.

Il n'y avait rien de ridicule dans l'acte des Canadiens de Holyoke qui sont représentés dans l'armée américaine par plusieurs des leurs. Nous comprenons que la "Presse" ait trouvé la pilule amère; car elle est aujourd'hui en baisse parmi les lecteurs franco-américains. Nous lui conseillons de se rattraper en lançant une édition en langue espagnole destinée à l'Espagne; Polo de Bernabe, qui a de si charmants entretiens avec ses reporters, pourrait être son représentant là-bas.

"La Presse" termine sa défense en publiant un soi-disant *interview* avec M. Gorman, consul "par intérim" des Etats-Unis, à Montréal. Notre représentant dans la métropole du Canada aurait dit n'avoir rien vu dans les colonnes de la "Presse" qui fût hostile aux Etats-Unis ou de nature à les offenser,en ajoutant n'avoir reçu de Washington aucune communication au sujet de la pétition des Canadiens de Holyoke.

La première affirmation de M. Gorman démontre qu'il ne lit pas souvent la "Presse"; peut-être n'en a-t-il jamais lu un numéro tout entier! Enfin pour que l'assertion eût de la valeur, il faudrait être fixé sur ce point.

Et pour terminer, nous allons mettre la "Presse" en contradiction avec le Pape, en découpant les lignes suivantes dans une lettre qu'elle publie, et qui a été écrite par "Illuminato," le correspondant à Rome du "Sun" de New York, sur les vues présentes de Léon XIII relatives à la guerre hispano-américaine :

"Rome 9—Le Saint Père est très affligé de l'impression qu'ont produites en différents quartiers ses offres de service pour amener une solution pacifique de l'imbroglio hispano-américain. Plusieurs ont pensé que c'était là un acte de partialité envers la catholique Espagne et la protestante contrée des Etats-Unis.

"Il n'est rien de plus faux,et Léon XIII rejette avec indignation une telle méprise. Ce n'était pas son intention,dit-il,de nier aux Etats-Unis le droit d'intervenir, mais il voulait simplement amener l'Espagne à accorder aux Cubains l'autonomie et l'indépendance si longtemps espérées."

D'après "Illuminato" qu'on prétend être un dignitaire ecclésiastique qui n'ignorerait rien de ce qui se passe au Vatican, le Saint-Père n'avait pas l'intention de nier aux Etats-Unis leur *droit d'intervention*.

A la "Presse", on a soutenu de puis le commencement jusqu'à ce jour que les Etats-Unis ne possédaient pas ce droit d'intervenir, que l'Espagne était seule maîtresse à Cuba et qu'elle pouvait y faire ce que bon lui semblait, sans avoir à en rendre compte à aucun pays et qu'elle pouvait y faire mourir de faim, par sa politique néfaste, des centaines de mille personnes sans que l'humanité représentée par la République américaine ne se levât indignée et outragée, pour mettre le holà à tant d'actes barbares et sans égards en pure perte !

Le Pape et la "Presse" ne s'accordent pas, vous le voyez bien.

A la "Presse", le moyen de défense le plus habile qu'on a pu trouver jusqu'ici est de pousser le cri : intérêts de boutique. Si un confrère lui fait la leçon, elle vous envoie à tous les échos son "intérêt de boutique,"et se croit bien vengée. Le procédé n'est pas compliqué,mais ne vaut que ce qu'il vaut,et n'empêche pas que lorsqu'elle a tort,elle est incapable de faire croire, même à ses compatriotes de Holyoke qu'elle trouve si sots, mais qui sont loin de l'être, qu'elle a raison.

FRENZE MALFOX SI VOUS ETES ECUSSÉ.

Henri Rochefort et la Guerre.

Henri Rochefort, le grand publiciste français, mande ce qui suit au "New York Journal" :

La guerre sera bientôt terminée; une armée américaine occupera la Havane d'ici à 15 jours, peut-être auparavant. L'escadre espagnole du Cap Vert n'a jamais été envoyée à la rencontre de Sampson. Ses manœuvres mystérieuses ne sont qu'un trait des Espagnols. Porto-Rico sera perdu pour l'Espagne, de même que Cuba et les Iles Philippines.

Il n'y a aucun doute que les Etats-Unis vont garder les Philippines comme indemnité de guerre. L'Espagne ne paiera pas d'indemnité en argent parce qu'elle n'en a pas. Les Etats-Unis peuvent avoir de nombreuses raisons pour échanger les Philippines contre la Jamaïque.

La première et principale condition de la paix devrait sans doute obliger l'Espagne à abandonner toutes ces îles sur lesquelles les Etats-Unis exerceront naturellement une suzeraineté, c'est-à-dire où la liberté régnera.

Je crois que la reine régente devra quitter l'Espagne. Une république espagnole sera établie avec soit Castelar, soit Salmoron comme président.

Je préférerais voir Salmeron président de la république péninsulaire parce qu'il est plus républicain que Castelar. On ne devrait donner aucune position à We ler dans ce nouvel ordre de chose.

C'est une brute, un sang-inaire et un voleur. Ce qu'il a volé, il l'a placé en Angleterre dans des opérations commerciales.

Je crois affirmer à l'Amérique que le peuple de la France lui fera mement pour les Etats-Unis dans leur lutte magnanime pour la liberté de Cuba.

Nous n'avons pas encore de nouvelles détaillées des élections du 8 mai en France, mais il ressort des dépêches reçues jusqu'ici que l'opinion populaire est plus républicaine que jamais et que le parti royaliste est à peu près éteint.

Que de chemin parcouru depuis dix ans ! En 1885 encore, il y avait environ 200 monarchistes, qui siégeaient à la chambre des députés de France, et dimanche il n'en a été élu que deux douzaines. On peut dire selon le mot pittoresque de Gambetta que la République est maintenant dans les sabots des paysans.

Une dépêche de Londres annonce que la reine Victoria a accepté la démission de lord Aberdeen, comme gouverneur du Canada depuis 1893. L'on désigne comme son successeur lord Selborne, assistant-secrétaire d'Etat pour les colonies, ou lord Hopetown.

George Daignault, accusé du meurtre d'Arthur Gignac, à Magog, a été condamné par le magistrat Malvenas, de Sherbrooke, P. Q., à subir son procès en cour du Banc de la Reine, sur l'accusation d'homicide.

POUR VIVRE VIEUX ET ETRE BIEN—MAÇON.

On Demande des Agents

pour *Wire with Spain*, comprenant batailles sur mer et sur terre. Contient tout à propos d'armées, marines, forts et navires de guerre des deux nations et un récit graphique de la grande victoire du vaillant Dewey; du tout au sujet de Sampson, Schley, Fitzhugh Lee et les principaux commandants, par l'Hon. James Rankin Young, l'intrépide chef de l'armée de Cuba Libre dans les salles du Congrès. Le plus grand livre de guerre jamais publié. 600 grandes pages, 100 illustrations superbes, beaucoup en très riches couleurs. A de grandes mappes coloriées. Le plus gros livre, les plus hautes commissions; le plus bas prix, $1.75 seulement. Chaque souscripteur reçoit une prime de $4.00 gratis. Énormes demandes, récolte pour agents; 30 jours de crédit; fret payé ; accessoires gratis. Ecrivez aujourd'hui. Adresse : The National Book Concern, Dept. 15, 356 Dearborn Street, Chicago. 26m

Une Poussée en Avant

Sera nécessaire, afin d'obtenir la Crème des Marchés que nous offrons cette semaine, les acheteurs rendus à bonne heure auront le meilleur choix.

HABITS-TAILLEURS.

Cette semaine nous montrerons le plus grand assortiment d'habits jamais exhibés en cette ville. Les prix vous surprendront.

A $5.95 Nous montrons un habit en Drap Covert, à revers, égal à un habit de $8-75 que vous pouvez acheter

A $8.75 Un fort assortiment de beaux habits en Serge orange, en bleu, vert, brun et noir, gilet doublé en Soie, prix régulier $12.50.

A $10.75 et $11.50. Un assortiment d'habits des meilleures laines et valant de $15 à $20 chacun.

☞ Voyez les prix les apprécier.

GILETS—Un lot de Gilets en Drap Covert, rédaits de $5 à $2.98.

PEIGNOIRS, 49c.—Un autre lot de Peignoirs de 98c pour cette semaine 49c Un à chaque pratique.

Corsages-Blouses.

Nous avons reçu une autre grosse désignation de Corsages-Blouses. Venez voir les valeurs que nous offrons.

50 Doz. de Corsages en Percale et Gingham, plus d'une douzaine de patrons distincts, à 49c.

Jolis Corsages Plaids et Barrés en Gingham, Linon en Percale 75c et 85c.

La ligne que nous montrons dans toutes les fabriques nouvelles à 98c n'a jamais été égalée dans Lowell.

Nouveaux Corsages en Soie de $3.50 et plus. Jolie Cravates, &c., &c.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO., No. 12 rue John.

CREDIT TO ALL.

Il n'est pas nécessaire d'être nerveux lorsque vous ouvrez un compte avec nous. Nos conditions sont faciles, strictement privées et entièrement vides de toute chose pouvant vous tracasser. Et puis vous nous trouverez toujours appréciateur et prêt à vous attendre, si vous êtes incapables de nous payer, tel que convenu.

Habits d'Hommes Le meilleur tailleur ne pourrait pas vous offrir des habits mieux faits, ne pourrait pas vous ajuster mieux et vous donner meilleure satisfaction.

$9.75, $10.75, $12.75, $14.75.

Costumes-Tailleur, pour Dames, en Covert Cloth et Serge Chéviotte, sont les matériels les plus désirables, $9.98, $10.98, $14.75.

Gilets de Dames. Doublure tout Soie, $5.98, $7.98, $9.98.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

Avec la bienveillante attention du public voudrez bien donner l'encouragement à ces messieurs.

☞ Spécialité sur Embaumage.

M. Héroux est toujours agent de billets de chemin de fer, il est aussi en état de faire tout ouvrage qu'on lui confiera soit avec des voitures ou bagage en back.

eux qui déménagent ou qui partent pour le Canada ne peuvent faire mieux que de s'adresser à lui. Il tient aussi toutes les boîtes d'emballage nécessaires pour ceux qui laissent la ville.

206 RUE HALL.

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, notes à chat saillie la bouteille à trois Vins, Cordiaux, &c.

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

D. H. LAPORTE,
BUREAU — 99 rue Cabot.
Agent d'immeubles, terrains, propriétés, &c., &c., &c.

Le meilleur temps de l'année pour se procurer des lots à Riverside Park.

☞ Prix très modérés.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Il faut aussi une epicerie de la catégorie. Bière de Jones et de Cutler. Ale de Jones. Porter de Jones. Assortiment complet de Vins et Liqueurs.
JOHN DONOHOE, Prop.

N'OUBLIEZ PAS
Que nous tenons toujours un gros stock RIEN que des Albumes et Accoutrements d'engagement, en or solide, des Bagues et Anneaux pour Hommes.
Travail de première classe seulement
Montres, Horloges, Joux et Lunettes.
L. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK

Complete Manhood.
"ZIONA"
quickly stops all weakening drains, makes and *before.* sends rich, flesh-building *After.* blood bounding through your veins, feels the strain, gives perfect control tissue. Every organ acts and tingles with vigor. Found strength.
A boon for old and young, either sex; in vigorating and keys unstrung and shattered nerves, makes keen the intellect, stops all dangerous drains upon your system, and a new man, physically perfect, is the result of the use of ZIONA. It quickly restores Lost Power and Vitality and all effects of emissions, abuse and indiscretion which undermine for business, study or marriage.
Cures varicocele, nervousness, fainting memory. It brings the pink glow to pale cheeks. The greatest nerve tonic ever discovered. Can be carried in vest pocket. By mail, $1 per per package; 6 for $5.00. Our positive guarantee to cure or refund money is good. Ask your local druggist about this. 16-page book and physicians' advice free. Write us now.
THE ZIONA CO., 16-20 Plymouth Pl., Chicago.
En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot.

Charbon !
Charbon !
Charbon !
Bon Marché,
Wm. KITTRIDGE CO.
Bureau, Rue Middle.
Cour, au pied de la rue Pond.
Bois scié et fendu ou de longueur
Charbon de Bois, Ciment, Peau en balles, etc. Téléphone. 114-2

Pour Outils de Jardins, Rateaux, Houes, Fourches, Brouettes.
HERBE—Graines de Fleurs et Légumes et toutes marchandises de saison.
ALLEZ CHEZ
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
☞ Catalogue de graines pour 1898 maintenant prêt—Donné gratis

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.
Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en belles chaussures.
La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.
Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.
Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell,
AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLES

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufacturés par
J. A. LANDRY & Cie.
Autrefois de la maison J. A. Dubord Cie, de Montréal. Dépôt chez
SAM RENAUD,
602 rue Middlesex.

LE BUREAU des
Terrains Emery,
Est dénoncé au
3 Edifice Hildreth
Splendides lots à vaire par deis le nouveau pont de la rue Moody, sur les principales rues et avenues, avec toutes les améliorations modernes, égout, eau, gaz, trottoirs, arbres, plantes, ombre, &c. La localité est une des meilleures de la ville; il n'y a, d'après mesures prises, que 625 pieds de l'angle des rues Merrimack et Central aux terrains Emery. Plus de 200 maisons construites les deux années dernières. Venez voir lorsque vous voudrez, &c.
$15 par mois.
Nouvelle maison moderne à chambres garde-manger et salle de bain, eau chaude et froide, gaz, plancher en frêne, plafond en bois, terrain de belle vue, près des chars et des écoles, rue Merrimack, maison comme marchandise, &c.
WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. RYAN, Agent,
3 Edifice Hildreth.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE
Dans la foie comme dans les Larmes
Quand vous serez prêt à vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.
Si vous avez un parent à faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.
Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le meuble chose (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.
M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.
Carrosses pour funérailles d'adultes, $5.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00. Chariot blanc, $3.00.
Service de jour et de nuit.
M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tél. 531-3.
Adresse : 57 rue Cheever.

LISEZ L'TOILE.

Montres (Show Cases)
Viennent d'arriver, une large quantité de
MONTRES
De 2 à 6 pieds de long.
MONTRES
Faites sur commande de toute sorte ou grandeur.
MONTRES
Vitres une spécialité.
Montres de Magasin réparées.
Montres de seconde main achetées ou échangées.
C. B. COBURN & Co.,
03 et 07 Rue Market.
M. JOS. CHOUINARD, Commis.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur d'appareils à Eau et à Gaz
Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les tournases.
95 rue Market.
☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

C. H. Bolsvert,
Boulanger et Epicier
Epicerie, 13 Lakeview Ave.
Boulangerie, 94 Lilly Ave.

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
CAMILLE ROUSSIN.
☞ La Maison Alie y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean commis

La Lowell Inn . . .
A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. THOS. F. HOGAN, Prop.
199-31 rue Central. La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Liqueurs sont insurpassables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

F. P. LEW. Prop.
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes sont nettoyés et remis à neuf.

Livres Blancs,
Livres-Journaux,
Livres de Caisse,
Grands-Livres,
600 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE.
124 Rue Central.

Germania Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77 rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
☞ Ordres promptement Livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé ici comme tablisseur et en a-t-dressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.
73, 75, 77 rue Market.

Samuel Renaud. Cléophas Héroux
RENAUD & HEROUX,
Entrepreneurs de Pompes Funèbre,
622 rue Middlesex.
Un monsieur sait les plus belles chariots noirs et blancs, voitures de mariage, ameublement ladies voitures noires, une cassette pour Baptême, Mariages et Funérailles.
Avec la bienveillante attention du public voudrez bien donner l'encouragement à ces messieurs.
☞ Spécialité sur Embaumage.

Lowell Trunk Manufactory
F. F. DEVINE. Prop.
Valises et Porte-manteaux. Boîtes à extension et Cuirs de Fantaisie. En gros et en détail
Marchandises faites à ordre.
☞ Réparations une spécialité.
70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

AVIS.
La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
DELIVRE PROMPTEMENT LE
Charbon "Coke"
AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie chaldron, $2.25.
Non cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron, $2.00.
Gaz avec Escompte à $1.00 le Mille Pieds.
Sewall G. Mack, President.
Jacob Rogers, Trésorier.
Samuel E. Raymond, Sec.
DIRECTEURS :
Sewall G. Mack, Levi Spragne, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

Compagnie du Gaz de Lowell.

THOMAS H. BOYLE,
—LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream de Ste Jesse, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vins sacramentaux MISSOURIS au QUINCY. Liqueurs pourries fin-bles. 23-32 RUE MIDDLESEX.

Samuel E. Raymond, Sec.
DIRECTEURS :
Sewall G. Mack, Levi Spragne, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

Feuilleton de L'Etoile. No 169

— LA —
DAME EN NOIR

SEPTIEME PARTIE

VI

LE REVEIL D'UNE VOLONTE.

—Je t'ai dit la vérité, répliqua-t-il froidement; d'ailleurs, tu dois bien le voir, puisque cela t'explique pourquoi,quand on savait que tu étais l'auteur de l'enlèvement, le juge d'instruction a cessé tout à coup de te parler de cette affaire. Mais, vraiment retrouvé son enfant, avait retiré sa plainte. Tu lui dois de ne pas avoir été condamné aux travaux forcés, et moi de ne pas avoir été arrêtée et condamnée avec toi pour le même crime.

—Je comprends.

—C'est bien heureux.

—Ainsi dit Gallot,elle a repris son mioche.

—Non, elle l'a laissé à la Maison maternelle.

—Et pourquoi ?

—Je l'ignore.

—C'est drôle.

—Si tu veux, mais c'est ainsi.

—Hum, hum ! fit le borgne, en passant sa main sur son front brûlant.

Tous deux restèrent silencieux.

Maintenant ils marchaient d'un bon pas; ils franchirent la porte de Boulogne et s'enfoncèrent dans une allée du bois où les promeneurs étaient rares.

. . . . . .

Très sombre, le front plissé, hochant la tête par instant, Gallot réfléchissait.

Il était pâle, de temps à autre son corps était secoué par un tremblement de colère contenue. De temps à autre aussi, furtivement, il lançait un coup d'œil à la Chiffonne, comme s'il avait craint de la regarder en face, et elle l'entendait ronchonner.

Il s'était si peu attendu à ce qui lui arrivait, qu'il en était écrasé; et, dans son imagination afolée, il cherchait à quelle chose il pouvait se raccrocher.

—L'as de cuance, se disait-il, c'est jouer de malheur, manquer un si beau coup de fortune! Mais non, ça ne peut pas se passer ainsi, tout n'est pas fini, j'aurai mon bon, moi, je n. suis pas vaincu, je ne veux pas l'être.

Mais, aussitôt, un hochement de tête exprimait son découragement.

Il voyait sa nièce et le petit Andrée sous la protection de la justice et lui tenu en arrêt par les policiers comme le gibier de plaine devant le chien du chasseur.

Que pouvait-il faire? Tant de difficultés se dressaient devant lui.

Il était connu, les pièces concernant l'enlèvement de Andrée étaient à son dossier, à la préfecture de police; repris de justice, il n'avait qu'à se bien tenir; car à la moindre tentative qu'il ferait contre le repos de sa nièce, dans la moitié de la pelicère tonberait sur lui.

Ainsi, il était condamné à rester tranquille, à se croiser les bras, à ne pas broncher.

Il reconnaissait son impuissance avec des rugissements intérieurs. Et sourdement, grinçant des dents, le misérable se tenait à quatre pieds pour ne pas tomber dans un de ces accès de fureur qui le faisaient ressembler aztrefois à une bête féroce.

La Chiffonne pensait à la mère et à l'enfant et s'affermissait dans la résolution qu'elle avait prise quand, devant la dame en noir, elle s'était écrié : "Ma chaîne, je la brisera !"

Ils avaient traversé très rapidement le bois de Boulogne. A la Porte-Maillot, ils prirent une voiture.

—Conduisez-nous rue Morand, dit Gallot au cocher.

Pendant le trajet, ils n'échangèrent pas une parole.

Rentrés dans le logement, ils restèrent debout l'un et l'autre, se regardant, lui agité, mordillant ses lèvres, elle toujours calme et froide.

—Joseph, dit-elle, veux-tu que je te donne un conseil?

—Voyons le conseil.

—Tu vois comme il y a loin du rêve à la réalité ; il y a trois ans, tu as commis une mauvaise action, je pourrais dire une infamie, vois ce qu'elle t'a rapporté.

—Les choses ont mal tourné, il y a là une fatalité.

—Non, il y a quelque chose qui doit te donner à réfléchir et te faire comprendre qu'on risque beaucoup en faisant le mal et qu'on gagne peu. Il y a un proverbe qui dit : Le bien mal acquis profite jamais. Va, il n'y a de bon argent que celui que l'on gagne honnêtement.

—Ah! ah! répliqua-t-il, railleur, voilà des paroles qui te font honneur; ah! ah! ah! la Chiffonne, une honnête femme, qui aurais jamais cru cela? Et depuis quand es-tu devenue une honnête femme, la Chiffonne?

—Depuis que je travaille, répondit-elle avec fierté, depuis que, grâce à Aurélie, j'ai appris à gagner ma vie honnêtement et que, honteuse de mon passé, ayant en horreur tout ce qui était bon et vrai n'existait que dans le bien.

Joseph, tu peux aussi revenir à la vie honnête, tu n'as qu'à le vouloir. Tu es serrurier et autrefois,m'a-t-on dit, tu étais un des meilleurs ouvriers de Paris, gagnant jusqu'à douze et quinze francs par jour. Eh bien, il faut te remettre au travail.

—Tu crois la chose facile, la Chiffonne.

—Tu es toujours fort et plein de santé, et quand on a été un bon ouvrier, on ne peut pas ne plus savoir travailler. Tu n'as qu'à te présenter dans n'importe quel atelier de serrurerie et aussitôt on te mettra dans les mains une lime et un marteau.

—Et après? fit-il avec un sourire narquois.

—Comme mot, tu gagneras honnêtement ta vie. Tu n'aurais plus à frémir quand tu rencontres de rien qui t'ont perdu.

—Ma parole, dit-il, je crois entendre parler ma défunte femme.

—Si tu avais écouté ses conseils tu ne serais pas ici. Dans ces chemins tortueux et noirs qui conduisent à tous les crimes, et la justice n'aurait jamais eu aucun compte à te demander. Mais puisque tu te souviens de ce que t'a dit ta femme, que ses conseils viennent donc appuyer les miens.

Je t'en conjure, Joseph, rentre dans le chemin droit, redevions un honnête ouvrier. Ah ! je voudrais pouvoir te faire comprendre l'avance la satisfaction que tu éprouverais d'avoir changé de conduite.

—Tu as fini?

—Que puis-je te dire encore ? Holas ! Ja bien peur de parler à des oreilles qui ne veulent pas entendre.

—Hé, qui sait ? tu causes si bien, la Chiffonne.

—Si tu te remettais courageusement au travail, si tu changeais de conduite, enfin si tu redevenais un honnête homme, toi de ton côté, moi du mien, nous ferions des économies et nous aurions bien vite amassé une somme assez ronde.

—Voilà qui mérite d'être pris en considération, dit-il d'un ton moitié sérieux, moitié ironique, on examinera, on verra. Hé hé, redevenir un honnête homme... il paraît que l'on a déjà vu ça.

A Continuer.

Malitex vous Rendra Bien et Forts.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

M. ARCHAMBAULT

—M. Oscar Archambault, avocat, s'est étéint dans sa famille, à Montréal, à l'âge de 55 ans.

Le regretté défunt était fort bien connu à Montréal, et tans toute notre région.

Il s'occupa autrefois activement de politique, fut candidat à l'Assomption, en 1875, contre O. Pelletier, et savait faire les lutaves avec une éloquence et une ardeur que tout le monde admirait chez lui.

Maître Oscar Archambault, il fut le brillant camarade de Buies; de Geoffrion, de Turgeon, de Lusignan, aux anciens jours.

Il étudia avec Dorion et Laflamme et exerça sa profession d'avocat avec M. Laurier, à Montréal, il y a de cela plus de 30 ans.

Sir Wilfrid Laurier avait conservé pour son associé d'autrefois et son vieux compagnon,des sympathies et une chaude amitié qui ne s'est jamais démentie.

Oscar Archambault a passé la plus grande partie de sa vie à l'Assomption; il fut maire de la ville, préfet de son comté durant de longues années, il était entouré d'estime et de considération.

Rappelons qu'il était le fils de feu Urgel Archambault, en son vivant conseiller législatif.

Le regretté défunt laisse six enfants: Jules, Armand, René, Léon Juliette et Emmeline.

QUEBEC

NOUVELLES

—Les ouvriers occupés au sondage du fond du fleuve, au Cap Rouge, pour la construction du pont, ont terminé les travaux du côté de la rive sud et ont commencé du côté nord.

—Il est arrivé par le C. P. R., le cadavre d'un ouvrier de St Sauveur, Edouard Binet.

M. Binet était parti l'automne dernier pour travailler sur un embranchement du Pacifique, dans les territoires du Nord-Ouest.

Il a été victime de l'explosion trop prompte d'une mine de dynamite destinée à faire sauter un rocher.

Le défunt était célibataire et n'avait plus que sa vieille mère dont il était le seul soutien.

—M. Masdelage pense que la construction du piédestal du monument Champlain sera terminée vers le milieu de juillet.

La statue ayant 15 pieds de hauteur, le monument aura ainsi 50 pieds et pourra être vu du fleuve.

Les bronzes arriveront à la fin de juillet.

JOLIETTE

MGR BRUCHESI

—Sa Grandeur rend visite au fraticide de Rawdon.

Tous est profondément ému de cet acte de condescendance. Il ne craint plus la mort.

Encore quelques jours et le meurtrier aura payé sa dette.

Le drapeau noir flottera vendredi sur le toit de la prison. Les cloches de la ville apprendront un quart d'heure avant l'exécution que le fratricide va payer son crime et après sa mort le glas funèbre résonnera encore pour nous annoncer que Thom n'est plus.

ST APOLLINAIRE

UN PENDU

—Un cultivateur du nom de Rémi Masse, a été trouvé pendu dans sa grange. Fait digne de remarque c'est le cinquième suicide de ce genre depuis quelques années dans St Apollinaire. On ignore les motifs qui ont poussé Masse à cet acte de désespoir.

N.-D. de FETSIAMIS

TRAVAUX

—La compagnie de télégraphe a fait dernièrement de grands travaux, près d'ici.

Plus de cinquante hommes y ont été employés durant environ un mois.

Le montant dépensé par la compagnie est de $2,500.

Le bureau de télégraphe est de l'autre côté de la rivière Fetsimis, ce qui est très inconvénient pour les gens de Fetsimis.

Dans les jours de grands vents il est impossible d'envoyer des messages.

On a fait application, mais sans succès, afin d'avoir un bureau de télégraphie de ce côté-ci afin de transmettre les messages.

TORONTO

FUNERAILES

Les arrangements pour les funérailles de M. McCarthy sont terminées.

La famille qui voulait lui faire des obsèques bien humbles et bien calmes a été obligée de céder devant la spontanéité et l'insistance du sentiment public qui demandait des funérailles d'un caractère public pour cet homme d'Etat éminent.

Le service sera chanté à l'église St George par le chanoine Caylay, et l'inhumation se fera au cimetière St Jacques.

La famille qui avait demandé aussi de ne pas envoyer de fleurs n'a pas pu insister sur l'exécution de ce désir.

Les fleurs et des témoignages de sympathies sont arrivés de toutes les parties de la province. Les députés conservateurs de la Chambre des Communes sont envoyé une magnifique couronne de fleurs, dont le sommet est rouge.

Les drapeaux flottent en signe de deuil non sur les édifices publics, mais sur un très grand nombre de résidences particulières. Plusieurs magasins ont aussi leur devanture des tentures de deuil.

Vie, Vigueur, Vitalité—Ignée le MALTINE.

Pour Devenir Fort.

Les trois grands Toniques et Fortifiants : (Emulsion d'Huile de Foie de Morue aux hypophosphites, Elixir Composé de Salsaperelle et Vin de Bœuf Ferré) dont la "Lowell Pharmacy" a fait son grand hit depuis quelques semaines, viennent d'être réduits au prix uniforme et excessivement bas de 50 cents la grande bouteille de 16 onces. Inutile d'insister sur le mérite de ces préparations, tout le monde sait qu'il n'y a rien de supérieur pour purifier le sang et donner de la force et de la vigueur à tout le système.

En vente chez Delisle, Beaulieu et Rochette, 632 rue Merrimack.

AU CAMP DEWEY

LE 6e REGIMENT PART AUJOURD'HUI.

Nos Concitoyens vont lui Souhaiter Bonne Chance.

LE CAPITAINE GREIG PREND JOLIE FEMME.

Tout Indique que le 9e ne Fera que le Service des Cotes.

Il est plus que probable que nous sommes rendus au dernier jour du Camp Dewey.

En effet, des quatre régiments de l'Etat, qui s'y sont mobilisés il y a quelques jours à peine, le 2e est parti la semaine dernière, le 5e est parti à son tour, hier, et le 6e partira cet après-midi.

Il ne restera que le 9e, qui croyait avoir droit à la deuxième place dans l'ordre des départs et qui va se trouver le seul à rester en arrière, selon toutes probabilités.

On assure même au camp aujourd'hui qu'il sera tout de suite envoyé à Governor's Island et de là au service régulier, le long des côtes.

. . . . . .

A l'air

Notes Locales.

Avez-vous votre billet pour la soirée canadienne de demain à la Music Hall?

Les volontaires du régiment Welch sont avertis de se réunir, ce soir, à la Memorial Hall.

Tous les membres du Club Social sont priés de se rendre sans faute à l'assemblée régulière, ce soir, pour affaires importantes.

Il y avait foule, hier soir, à l'assemblée régulière de l'Union des Ouvrieuses et Bobineuses. On a clos la séance par une danse.

Le comité des terrains et bâtisses a voté, hier, en faveur d'acheter le terrain auteur de la maison d'école Butler à raison de 70 cents du pied.

M. William Manning, Ecr, offre, dans une lettre publique, de prendre la direction et la charge du bureau des cotiseurs à raison de $9,500 par année.

Il n'y a peut-être pas un seul soldat des trois compagnies de Lowell qui aura besoin de l'argent que l'on prélève ici pour eux. Mais n'oublions pas les familles des absents!

D'après les ordres du conseil de ville, on tiendra à l'hôtel de ville une liste complète et parfaite de tous les marins et soldats qui ont quitté Lowell pour la présente guerre.

Il y avait foule, hier soir, à l'assemblée des Citoyens Américains. Plusieurs nouveaux membres ont été admis. On s'est surtout occupé des derniers préparatifs pour la soirée de vendredi.

Il y avait peu de membres présents à l'assemblée de la Ring Spinners' Union, hier soir, à cause du mauvais temps. A la prochaine assemblée, le secrétaire financier fera un rapport.

La nouvelle union ouvrière, connue sous le nom de Leather Workers' Protective Union, qui compte aujourd'hui 300 membres, aura sa première assemblée, lundi prochain, dans la salle Welles.

M. Salmon, greffier du comité chargé de voir aux tablettes d'honneur de la Memorial Hall, dit qu'il a déjà 700 noms sur la liste—tous des citoyens de Lowell qui ont pris part à la guerre de sécession.

Jack Dooley, Daniel Cuddy et Edward Butler, qui sont supposés faire partie de la famense "Field Gang", devront comparaître en cour, vendredi matin, pour répondre à l'accusation de voies de fait sur un cordonnier du nom de Jacob Hannis, rue Central.

Le juge de la cour de police à Springfield a condamné Percy Washington, le nègre accusé d'avoir reçu une partie des bijoux volés en cette ville, l'hiver dernier, à la résidence du Col. Percy Parker. S'il voulait remettre son butin, la sentence serait légère.

John D. Kirg, âgé de 62 ans, est mort hier à l'hôpital St Jean, où il avait été transporté le 25 avril dernier. Il avait $150 sur lui et on croit qu'il est né à Plymouth, Mass. C'est tout ce qu'on en sait; les autorités aimeraient à recevoir des nouvelles de sa famille.

On n'a pas encore pu établir l'identité de "Mary Ryan", de "Lowell, Mass.," qui a succombé, à Boston, à une opération criminelle. Ses habits ont été conservés à la station No 3, Boston, pour la faire reconnaître, si possible. Le cadavre est au cimetière Mount Hope.

Vers les 2 heures, hier après-midi, les employés du bureau de poste ont présenté à leur ancien chef, M. Gardner W. Pearson, aujourd'hui sergent de la Cie C, de régiment, une chaîne et une montre en or. On s'est bien amusé et le donataire a paru flatté de ce témoignage d'estime.

Le maire Bennett a reçu une lettre hier du maire de San Francisco qui veut savoir comment le bureau de santé local est conduit. Il pourra en dire de belles s'il veut en dire tout ce qu'il pense dans le moment. San Francisco court petite chance de se porter mieux si elle ne compte que sur le rapport de Lowell.

Le maire a reçu hier la visite d'une femme mariée qui a plusieurs enfants et dont le mari est enrôlé dans l'armée sans lui avoir laissé de moyens de subsistance. C'est une honte pour le père de cette famille. On se doit à sa patrie, mais il y en a tant qui n'ont pas de famille à supporter qui pourraient s'enrôler, qu nous ne saurions encourager un père de famille à le faire avant d'y être obligé. La patrie doit venir la première, mais un homme de cœur songe d'abord à sa famille qui a le droit de compter sur lui.

M. V. G. Barnard, agent-acheteur de la cité, prétend qu'il ne s'est pas encore aperçu de la hausse dans les prix des commodités.

Vu l'état de guerre actuel, il n'est pas probable que les Canadiens de Lowell fêtent le 24 juin, cette année. Le mouvement organisé par le Conseil Suprême a du bon en soi, mais nous doutons qu'il soit approprié.

Nos remerciements à qui de droit pour le gracieux envoi de billets de faveur pour le «Grand Parti de Mai" qui sera donné par l'A. R. M. P. dans la salle de l'Union St Joseph, vendredi soir. Il y aura à cette occasion, un concours de danse.

Notre compatriote, M. L. P. Turcotte, est allé au Camp Dewey ce matin, pour donner une bonne poignée de main à son fils, Homer L. P., de la Cie G, du 6e, qui doit partir ce soir pour Washington. Nous comprenons le sacrifice du père et nous admirons le patriotisme du fils. Bonne chance aux deux!

BON SANG RICHE EST FAIT PAR MALTOX.

LA SOIREE DE DEMAIN.

Un magnifique programme musical.

Nous ne doutons pas qu'il y ait foule, demain soir, à la Music Hall, à l'occasion de la représentation qu'y donnera le Club Social, de Pawtuckettville, au profit de la naturalisation.

Un magnifique programme a été préparé pour la circonstance.

L'orchestre Paré exécutera pour sa part, le programme musical ci-dessous:

1 Ouverture—Bridal Rose, C. Lavallée
2 Valse—Sweet Repose, Witt
3 Polka—Eli Green's Cake Walk, Koningsky
4 Pot Pourri—Airs Canadiens, Harris
5 Marche—The Scorcher, Rosey
6 Danse Sauvage—Morceau Descriptif.

ALFRED PARE, directeur.

L'orchestre sera composé de dix musiciens canadiens bien connus.

Dans les entr'actes M. Henri Alexander, du chœur de l'église St Jean-Baptiste, chantera une romance populaire; Mlles Yvonne et Antoinette Montmarquet rendront un duo de chant; les jeunes enfants de M. Vital Robert, vice-président du Club Social, chanteront, accompagnés par Mlle Robert et il y aura aussi un chant patriotique par le chœur.

La pièce de résistance, *Les Fourberies de Scapin*, est en trois actes. C'est la première fois qu'elle sera jouée à Lowell.

Les RR. PP. Oblats, les présidents de nos sociétés de bienfaisance canadiennes et les représentants de la presse ont été invités.

Le bureau des billets sera ouvert demain à partir de 2 heures de l'après-midi.

Les meilleurs sièges à 35c et 25c sont encore à vendre.

Hâtez-vous si vous voulez profiter de cette aubaine.

Allons encourager l'œuvre de la naturalisation, tout en nous divertissant agréablement.

Les billets sont en vente aux salles du club, rue Moody, coin de l'avenue Gershom; au magasin du président, M. J. W. Alexander, 544 rue Merrimack; à l'épicerie de M. Omer Bernard, coin des rues Adams et Market; aux pharmacies Brunelle, 33 East Merrimack et Houle & Sparks, Lakeview Avenue; ainsi que de tous les membres du club.

Cour de Police

Une demi-douzaine d'ivrognes, tous du sexe fort (?) en cour ce matin.

La majorité en sont quittes pour l'amende ordinaire; il n'y a que Charles E. Cahill qui soit envoyé à la ferme pour six mois et encore est-il content de son sort.

Deux jeunes enfants têtus comparaissent, mais sont remis à verfredi.

La Flotte Espagnole.

C'est presque un mystère de savoir ou est la flotte espagnole par le temps qui court, mais nous savons et tout le monde sait que M. J. T. Fortin est maintenant complètement installé dans son nouveau Magasin au no 28 rue Cabot (porte voisine de la pharmacie Hinotte) ou il invite tous ses amis et le public en général d'aller lui faire une visite; il leur promes courtoisie et satisfaction.

POUR NOS VOLONTAIRES.

LES SOUSCRIPTIONS VONT BIEN.

Nos compatriotes Devraient se montrer.

La souscription populaire pour venir en aide à nos volontaires partis pour la guerre, afin de leur acheter les sous-vêtements et autres accessoires nécessaires, va de très bon train.

Notre compatriote distingué, M. J. L. Chalifoux, a été élu trésorier et a accepté cette charge aussi difficile que très honorable.

Les souscriptions sont données avec empressement et le trésorier a déjà plus de mille dollars en main.

Il faut doubler ce montant immédiatement et chacun de nos compatriotes qui peut le faire devrait se faire un devoir de contribuer à cette œuvre de patriotisme, pratique s'il en fût jamais.

Donc que chaque patriote mette la main à sa bourse et se rende aussi vite que possible au magasin de M. Chalifoux où tous seront bien reçus.

Que ce soient des cents ou des dollars, peu importe, donnez quand même!

Voici la liste des souscriptions jusqu'à date:

J. C. Ayer & Co	$250 00
Employés de J. C. Ayer Co	165 50
Chas. S. Lilley	100 00
Traders National Bank	100 00
Geo. L. Huntoon	25 00
J. W. Bennett	25 00
Sénateur Putnam	25 00
W. H. I. Hayes	25 00
E. L. Fay	25 00
A. G. Pollard	25 00
D. L. Page	25 00
J. L. Chalifoux	25 00
Peter Donohue	25 00
Arthur H. Hosford	25 00
Fisher Pearson	25 00
Chas. J. Glidden	25 00
O'Donnell & Gilbride	25 00
John J. Pickman	15 00
Fred Church	10 00
Bartlett & Dow	10 00
Thomas C. Lee & Co	5 00
Bright Sear & Co	5 00
J. V. Keyes & Co	5 00
Geo. F. Penniman	5 00
O. G. I. O'Heir	5 00
W. W. Norcross	5 00
G. T. Tryder	2 00
Frank Hanchett	2 00
R. G. Bartlett	2 00
Abel Wheeler	2 00
Frank Stowell	2 00
W. P. Burbank	2 00
Dr Pool	2 00
Millard F. Wood	2 00
F. W. Farnham	1 00
V. G. Bernard	1 00
W. Gray	1 00
Z. W. Sturtevant	1 00
J. W. Anderson	1 00
D. C. W. Taylor	1 00
Fred Horne	1 00
Un Ami	1 00
Un Ami	1 00
Weir Electric Co	1 00
Un Ami	1 00
Un Ami	1 00
F. C. Goodale	1 00
F. M. Merrill	1 00
M. D. Brown	1 00
Chris Holmes	1 00
W. S. Grady	1 00
T. H. Lawler	1 00
P. F. Devine	1 00
Un Ami	1 00
W. E. H. Elks	1 00
A. H. Kittredge	1 00
W. A. Favreault	1 00
E. B. Melvin	1 00
Milo D. Clay	1 00
Dion & Scagel	1 00
H. L. Harris	1 00
William H. Pearson	1 00
Jos A. Desrosiers	50
N. C. Grandchamp	50
L. Desrosiers	50
E. I. Lambert	50
S. M. Bernier	50
W. L. Sylvestre	50
T. O'Heir	50
Jesse Alexander	50
Joseph Carrier	50
E. I. S. Montmarquet	50
F. Fibelmon	50
A. Thibaudeau	50
Harvey Lafleur	50
Geo. H. B. Morrison	50
Un Ami	50
G. Daunais	50

Envoyez fort!

Décès

DENAULT—En cette ville, avant-hier, Joseph-Elphège, enfant d'Ernest et Emilie Denault, est décédé au No 420 rue Moody, âgé de 2 mois et 11 jours.

L'ECUYER—En cette ville, hier M. François Xavier L'Ecuyer est décédé au No 12 Knapp's Block, rue Moody, âgé de 6 ans. Les funérailles auront lieu à 9 heures, à l'église St Joseph.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

LECLAIRE—En cette ville, ce matin, Irénée-Herve, enfant d'Elie et de Georgiana Leclaire, est décédé au No 3 rue Dalton, âgé de sept ans, deux mois et douze jours.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers justement reçu; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McMANNON, 6 rue Prescott.

UN VRAI PATRIOTE.

Georges Charette reprend le Service.

Une dépêche de Provincetown, Mass., nous a rapporté, ce matin, d'excellentes nouvelles d'un de nos compatriotes, M. Georges Charette, dont la famille demeure ici, avenue Gershom, dans Pawtuckettville.

On y lisait d'abord que le *San Francisco* et le *Prairie* avaient quitté le port à six heures, hier soir, pour croiser le long des côtes. Puis la dépêche annonce que Georges Charette, de Lowell, Mass., aide-canonnier (première classe) a reçu sa décharge honorable du service, hier, son dernier terme d'enrôlement de trois ans venant d'expirer.

Il est aussitôt parti pour Key West où il va s'enrôler de nouveau sans vouloir prendre le congé de trois mois auquel il aurait droit dans des circonstances ordinaires.

Ta main, mon brave!

Naissance.

LAUZIERE—En cette ville le 13 courant, l'épouse de M. George Emmanuel Lauzière, une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Lucienne. Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Derouin, de Lawrence Mass.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Mlle Léna Lalumière, édifice de l'ancien hôtel de ville, a le plus bel étalage de chapeaux de printemps et d'été dans les derniers goûts. Les dames sont invitées à les aller voir.

Si vous avez des vêtements à faire teindre ou nettoyer allez les porter à la Bay State Dye House, 54 rue Prescott. On y fait une spécialité du nettoyage par le système français. Bas prix et satisfaction garantie.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

M. J. W. Paradis, notre populaire débitant de Vins, Liqueurs, Bières, Lager, etc., annonce à son nombreuse clientèle que toutes commandes qui lui seront confiées seront livrées à court délai soit le jour et soit le soir. 22 m.

Les dames et demoiselles canadiennes trouveront les meilleurs chapeaux de printemps et d'été aux bas prix chez Mme E. Courville, 471 rue Merrimack. Mlle Ida C. Courville, gérante, invite cordialement ses amies. 1mo.

M. Eugène Hébert désire informer le public en général qu'il est prêt à faire toutes sortes de réparations pour maison à très bas prix; il prend entière satisfaction comme par le passé. S'adresser au No 183 rue Perkins, édifice Bibault, logis No 30. m19

M. Hubert Deneault vend toujours ses machines à coudre et ses pianos à bon marché et garantit satisfaction. M. H. Lavallée tient dans le même établissement un magasin de bijouteries que vous ferez bien de visiter. 707 rue Merrimack, près de l'église St Jean-Baptiste.

Il plaît toujours aux dames de voir ce qui est nouveau en fleurs et autres articles de modes. A. G. Pollard & Co font une exhibition immense de fleurs, depuis une couple de semaines. Personne dans Lowell n'a jamais va autant de fleurs ensemble; il va sans dire qu'ils en vendent beaucoup car leurs prix sont bien bas, l'exhibition est à leur entrée sur la rue Palmer.

Nouveau Magasin

M. Léopold A. Gélinas, a ouvert au coin des rues Merrimack et Cabot un magasin de fruits, tabac, cigares, &c. de toutes sortes. Son assortiment est tout frais, bien choisi et des plus complets. Une visite est cordialement sollicitée.

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth; 3400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE ou au No 122 rue Chapel. 1m.o.

DANS LA SOURICIERE.

LA FLOTTE DU CAP VERT PRISE ENTRE DEUX FEUX.

La rencontre finale aura lieu dans quelques heures.

(DERNIERES DEPECHES.)

Washington, 17 mai—Des nouvelles reçues de l'amiral Sampson indiquent qu'il a disposé de ses vaisseaux de guerre de manière à entourer la flotte espagnole venue du Cap Vert et qu'aucun navire ne peut lui échapper.

La flotte de l'amiral Sampson est dans le passage Windward, entre Hayti et Cuba.

L'amiral espagnol sera grandement surpris s'il tente de retourner de Curaçao à la Martinique, comme tout l'indique, car il aura à y faire face à l'Oregon, au Montgomery, au Marietta et au Buffalo—l'ancien Vicktoray, du Brésil.

Aux dernières nouvelles, la flotte espagnole a quitté Curaçao et l'engagement aura lieu dans le voisinage de Cuba.

Il y a peu de provisions et très peu de munitions à La Havane.

On croit que la rencontre aura lieu près de Cienfuegos.

Dans le port de Cardenas, un navire espagnol, le Dereliet, a été coupé en deux par le Wilmington.

Un Vaisseau Americain Saute.

New York, 17 mai—Une dépêche non confirmée de la Havane a été publiée ici annonçant qu'un vaisseau américain s'occupant d'enlever des torpilles à Calanas a sauté et que l'equipage tout entier a péri.

Rien n'est connu à Key West d'aucune catastrophe semblable.

Gladstone se Meurt

Hawarden, 17 mai—L'ex-premier ministre Gladstone a passé une mauvaise nuit. On croit qu'il expirera aujourd'hui.

LE PREMIER DESERTEUR.

Un Soldat du 9e regiment, de Lawrence.

La ville de Lawrence a aujourd'hui la réputation peu enviable d'avoir fourni aux volontaires du Massachusetts, au Camp Dewey, le premier cas de désertion.

Le soldat James E. Toomey, de la Cie F, a été arrêté à 2.30 heures, ce matin, à sa résidence, 180 rue Park, Lawrence, par les officiers McCarthy et Beauregard.

La police avait reçu mot du capitaine Joubert que Toomey était disparu pendant qu'il était de service sur la garde.

A South Framingham, il avait réussi à échanger son uniforme pour un habit ordinaire.

Toomey a été ramené au camp où il devra subir un procès devant une cour martiale.

Changement de Programme.

Le parti des citoyens de Lowell, qui avait été retenu pour se rendre à South Framingham aujourd'hui, a changé son programme, cet avant-midi, quand on a reçu la nouvelle que le 6e ne partait pas ce soir. On a remis la promenade à plus tard, cette semaine.

Maltox vous guérira malgré vous.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

AVANTAGEUX—Ceux qui désireraient ensemencer gratuitement un peu près un arpent de terre située à 25 minutes de l'ancien bureau de poste peuvent s'adresser aux bureaux de L'ETOILE.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Le "Viscaya" et l'"Infanta Maria Teresa" ont pris 700 tonnes de charbon à Curaçao; on ne les a pas aperçus du tout hier.

Le bureau de stratégie navale serait dissout, et la conduite des opérations navales serait laissée davantage aux commandants des flottes américaines.

Une 16e éche de Madrid dit que le plan des Espagnols est d'obliger Dewey à Manille, puis de saisir Hawaï et de bombarder les villes américaines de la côte du Pacifique

Oui, mais il y a loin de la coupe aux lèvres.

Blanco consent à échanger les deux correspondants de journaux américains, Thrall et Jones, pour deux prisonniers espagnols.

Le secrétaire de la marine, M. Long, demande $23,000,000 en chiffres ronds pour couvrir les frais de la guerre dans son département pendant les six premiers mois.

Le général Merritt n'ira pas aux îles Philippines à moins d'avoir 5000 hommes de troupes disciplinées; des recrues sans aucun état de service ne peuvent faire l'affaire.

"L'Oregon s'en vient du côté nord-ouest pour se joindre, avec les deux autres vaisseaux qui l'accompagnent, le "Marietta" et le "Buffalo," aux trois vaisseaux non-cuirassés qui forment tous ensemble la troisième escadre volante.

Le délai pour envoyer des renforts à Dewey serait dû au désir de l'administration américaine d'amener Hawaï avant que le "Charleston" y soit rendu, afin d'éviter une capture possible de l'île par l'Allemagne ou une révolution contre le gouvernement Dole.

Le secrétaire Gage a reçu hier dans une enveloppe venant d'Alexandria, Ind., la somme de $20, avec une note non signée se lisant comme suit: "C'est pour aider à la libération de Cuba, de la part d'un vieux soldat qui a partagé sa pension en deux." Cette somme a été placée dans le Trésor au compte de "Don fait au gouvernement."

Le département de la guerre a assigné des postes à plusieurs officiers de l'armée. Lee commandera le 7e corps de volontaires; il aura son quartier général à Tampa et ira envahir Cuba. Merritt est envoyé sur la côte du Pacifique; il ira aux Philippines. Wheeler commandera les corps de cavalerie à Tampa, Floride, et accompagnera Lee à Cuba.

La mort héroïque de l'enseigne Bagley, le premier officier de marine tué dans la présente guerre, a eu le don d'épeurer les volontaires dans la Caroline du Nord, au lieu de leur donner le désir de le venger. Plusieurs hommes qui s'étaient enrôlés dans le 2e régiment ont déserté, et si les désertions continuent, le gouverneur Russell devra ressortir à l'entônement obligatoire. Le corps de Bagley est arrivé à Raleigh samedi et depuis des désertions se sont produites.

Sénor Polo de Barnabe a annoncé hier à Montréal qu'il quitterait samedi le Canada pour Madrid via l'Angleterre. Il prétend qu'il s'en va non parce qu'il y est forcé. Il a fait une distribution par tout le Canada des consuls espagnols aux Etats-Unis, ce qui indique que ce système d'espionnage va être continué. Il a mis le rapport que le câble communiquait avec Cuba avait été coupé, ajoutant pour confirmer ses dires, que le consul général espagnol à Montréal avait justement reçu un câblegramme de Blanco.

Le contre-torpilleur espagnol "Terror", qui est à subir des réparations à Fort de France, Martinique, depuis qu'il est arrivé de ce côté-ci de l'Atlantique avec la flotte du Cap Vert, commandée par l'amiral Cervera, est encore dans le même port, avec des avaries qui ne peuvent être réparées faute d'argent.

GRAVURES DONNEES GRATIS

De l'Amiral Dewey, Commodore Sampson, Général Miles.

On donne gratis à toute personne achetant pour deux dollars dans aucun de nos départements, à son choix, une gravure joliment montée de

L'Amiral Dewey,
Commodore Sampson,
ou Général Miles.

Nous avons un nombre limité de ces gravures et ne les donnerons que tant qu'elles durgront.

Venez de bonne heure.

J. L. CHALIFOUX,
49 à 59 rue Central.

Le vaisseau-ambulancier "Alicante" est aussi à Fort de France, où on le prend en blanc. Le "Terror" voulut prendre du charbon de l'Alicante, mais les autorités refusèrent la permission, pour de pas violer les lois de neutralité.

Un Consul General d'Espagne a Halifax

Halifax, N. E., 17 mai—Joaquim M. Sarroga, un professionnel dans le service consulaire d'Espagne et ancien consul général à Philadelphie, est arrivé ici avec le titre de consul général pour la Nouvelle-Ecosse.

Jusqu'à présent le représentant de l'Espagne ici était un marchand en vue et les vice-consuls de la province étaient sous la direction du consul général de Montréal.

Cette nomination est considérée comme significative en ces temps de guerre.

Le "Support Moral" de l'Allemagne.

Londres, 17 mai—Le correspondant parisien du "Daily Mail" télégraphie:

"Un certain nombre de vaisseaux de guerre espagnols qui se trouvèrent dernièrement à manquer d'armements ont été pourvus de canons Krupp, sans compter toutes les autres nécessités, même des canonniers allemands."

Bon Ami

On se sert du Nettoyeur Moderne comme l'housse de Savon.

Tous les Epiciers.

A VENDRE—Piano droit au No 12 rue Nichols. N'a servi que trois mois et est aussi bon que neuf. Il faut le vendre tout de suite et à bas prix.

ON DEMANDE—Un associé avec un capital de $150 à $200 pour prendre intérêt dans une affaire payante. S'adresser aux Bureaux de l'Etoile. 19m.

ON DEMANDE—Une fille pour aider dans une maison de pension. S'adresser au No 1 City Hall Ave., près de manufacture de salsepareille de J. C. Ayer Co.

A LOUER—Une grande chambre-salon meublée, sur le devant, avec privilège du bain, eau chaude et eau froide, en face du presbytère de l'église St Jean, s'adresser au No 15 rue Austin. Conditions raisonnables. jno

QUE VOULEZ-VOUS?

C'EST LA GUERRE!

Vu la hausse dans le prix de la farine, l'association des boulangers canadiens se trouve forcée d'augmenter le prix du pain. A partir du 12 courant, le prix de 10 bons pour un gros pain sera $1.00.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.

A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares etc., Une visite est cordialement sollicitée.

VENTE SPECIALE

100 Doz. de Corsages-blouses en Percale pour Dames, à 49c valant $1.25. C'est un stock de manufacturier qui a failli.

Grands marchés en modes: dix caisses de "Sailors" garnis pour enfants, 12 1-2c valant 25c.

Grands marchés en Chapeaux garnis pour Dames. 5000 Roses à 9c, valant 25c.

McIntyre Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 18 MAI 1898. No 49

EN AVANT!

L'Invasion de Cuba est decidee.

ON IGNORERA LA FLOTTE DU CAP VERT.

Jonction des deux escadres Americaines

Washington, 18 mai—L'administration paraît maintenant décidée de ne plus attendre pour envahir Cuba et prendre la Havane.

La descente dans l'île de l'armée d'invasion américaine qui sera composée de 50,000 à 70,000 hommes va avoir lieu sans retard.

Les opérations militaires du gouvernement ont encore une fois prin u e tournure agressive.

Ce changement d'attitude est dû à deux raisons: Premièrement, parce qu'il n'est pas certain que la flotte espagnole acceptera un combat; deuxièmement, parce que les nouvelles reçues hier par le Président de la République indiquent que la misère des reconcentrados augmente d'heure et heure, et que si des secours ne leur arrivent pas promptement, ils vont mourir encore plus rapidement que sous le régime barbare de Weyler.

Lorsque l'invasion proposée de Cuba fut retardée à la nouvelle de l'arrivée de la flotte espagnole à la Martinique, on supposait que la destruction des vaisseaux espagnols par l'escadre américaine ne serait l'affaire que de quelques jours.

Cette espérance—comme plusieurs autres sur lesquelles le bureau de stratégie a basé son plan de campagne—était sans fondement.

Il est maintenant assez évident que l'ennemi se propose d'éviter un engagement direct.

Apparemment convaincues qu'aucun mouvement agressif ne sera fait par les Etats-Unis tant que la flotte espagnole errera sur les mers, les autorités à Madrid semblent décidées à tenir leurs vaisseaux loin du feu des canons américains, par ce moyen à la fois sauver leur flotte d'une destruction certaine et Cuba d'une invasion.

C'est de la bonne stratégie, mais n'aura pas de succès, elle était basée sur la supposition que tandis que nos vaisseaux de guerre chercheraient l'ennemi, celui-ci, avec ses croiseurs rapides et formidables, pourrait faire la chasse à nos canonnières non-protégées et pourrait les couler.

En d'autres termes en se tenant à distance des vaisseaux de guerre américains, ce qu'elle serait capable de faire en raison de sa vitesse supérieure, la flotte espagnole pourrait tenir les autorités américaines dans l'indécision sur ce qu'il y aurait à faire et continuer à paralyser les opérations de l'armée des Etats-Unis.

Tout ceci a frappé l'esprit des experts du bureau de stratégie, et ils réalisent maintenant qu'il est complètement insensé de laisser nos opérations dépendre des feintes et des artifices de l'Espagne.

Si ce n'est été de la présence de la flotte espagnole dans les eaux des Antilles, 25,000 soldats américains seraient aujourd'hui sur le sol cubain, marchant sur la Havane, tandis que la flotte de l'amiral Sampson bombarderait le fort Morro qui garde l'entrée du port de la Havane.

Il a maintenant été décidé d'exécuter le programme tel qu'on l'avait tout d'abord préparé.

JONCTION DES FLOTTES.

En dépit des rapports annonçant le contraire, il y a toutes les raisons de croire que Sampson et Schley vont bientôt opérer la jonction de leurs flottes à Key West, pour escorter à Cuba les bateaux transportant l'armée d'invasion. On croit que grâce à une aussi puissante protection, le débarquement des troupes pourra s'effectuer assez facilement. Si c'est nécessaire, les canons américains rendront l'accès de la côte plus facile.

Si la hâte qui devient de nouveau apparente dans les cercles militaires aux Etats-Unis est effective, les troupes à Chickamauga seront transportées rapidement à Tampa, pour y être embarquées sur des bateaux transports qui les conduiront à Key West, et elles seront en route pour Cuba avant que la flotte espagnole soit à 500 ou 1000 milles du lieu de l'action.

L'ennemi est à présent loin de tout câble, et à moins qu'il ait des moyens supérieurs de communication, il se trouve dans une ignorance de ce qui se passe, si réellement il est dans le golfe Mexicain.

En tout temps il peut apprendre cette nouvelle et si alors il tente d'empêcher le mouvement, la bataille si longtemps recherchée par les Américains aura lieu.

De fait, on espère que l'invasion de Cuba va forcer la flotte espagnole à sortir de sa cachette et à accepter un combat.

Rien ne plairait plus à l'administration qui se crois événements se produisaient.

On reconnaît que la tentative n'est pas sans des risques considérables; mais on va les courir sans hésitation.

Il n'y a certainement pas plus de dangers dans l'envahissement à présent de Cuba qu'il y en aurait dans tout mouvement agressif contre l'ennemi.

On ne doute pas que les deux escadres, commandées par l'amiral Sampson et le commodore Schley, puissent prévenir toute attaque sur les vaisseaux transportant l'armée d'invasion.

C'est une excellente règle dans la guerre navale de débarrasser les mers de l'ennemi avant de commencer les opérations sur terre. Cette règle, comme toutes les autres, peut être modifiée pour s'accorder aux circonstances actuelles. Dans le présent cas, l'exception, non la règle semble être le plus sûr moyen d'atteindre le but.

Il n'y a que 90 milles de pleine mer entre Key West et la côte nord de Cuba, où le débarquement aura lieu. Les bateaux transports peuvent parcourir cette distance en six heures. Ce n'est ni un long ni un hasardeux voyage, il peut être accompli tout entier pendant le jour.

Pour exécuter ces nouveaux plans, des ordres seront donnés par le département de la guerre pour la mobilisation rapide des troupes aux endroits où elle pourront être transportées promptement à Cuba.

L'amiral Sampson doit être maintenant près de Key West, et le commodore Schley y est peut-être déjà rendu.

L'armée est en excellente condition; quatre-vingt-dix mille volontaires ont été acceptés et enrôlés.

La Temperature.

Washington, 18 mai— Qaoique cette température claire et agréable soit certaine de continuer pendant la journée de jeudi, les conditions devient encore instables, ce qui promet un temps nuageux après-demain, avec des orages dans l'après-midi ou la soirée. Il fera probablement plus chaud, avec des vents variables.

UN AUTRE APPEL

Pour 40,000 Volontaires sera fait.

LE PRESIDENT PENSE QUE LA GUERRE POURRAIT ETRE LONGUE.

L'Espagne veut prolonger la lutte

Washington, 18 mai—Avec l'envoi de 70,000 hommes à Cuba et 15,000 aux Philippines, et la disposition de la balance en différents endroits le long de la côte pour la défense du littoral et pour servir de réserve, le Président réalise que le nombre de volontaires demandé dans son premier appel n'est pas suffisant pour faire face à la situation.

Quoique des dénégations officielles soient encore faites, et tandis qu'il est positivement déclaré qu'à sa réunion hier, le cabinet n'a pas traité de la question d'un nouvel appel pour des soldats, il n'y a pas de doute que le Président va bientôt donner aux patriots impatients de servir leur pays la chance de s'enrôler.

Il est probable qu'environ 40,000 volontaires de plus seront appelés, et d'après les indices actuels ce cadre sera rempli dans quelques heures.

Depuis une semaine il y a eu une procession constante de sénateurs et de représentants à la Maison Blanche et au département de la guerre, pour offrir les services de régiments qui ont été organisés et n'ont pu au premier appel être acceptés.

Le congressman Mahony, de Buffalo, par exemple, qui a formé un régiment dans cette ville et qui a proposé de résigner pour pouvoir en prendre le commandement, a été grandement désappointé parce qu'on ne pouvait accepter ses services.

M. Colson, du Kentucky, est un autre membre du Congrès qui a organisé un régiment parmi les montagnards de son district, et le congressman Sulzer, de New York, a aussi un autre régiment prêt pour le service.

Le nouvel appel donnera à tous ces braves l'occasion d'endosser l'uniforme militaire, parce que les 40,000 hommes additionnels ne seront pas demandés aux Etats suivant le chiffre de leur population respective, mais seront acceptés de partout et enrôlés aussi vite qu'ils se présenteront.

Ce sera une garde de réserve qui les probablement de suite aux camps de Chickamauga et de Washington pour y prendre la place des volontaires qui vont à Cuba.

Tout ceci confirme la nouvelle que le Président ne croit pas que cette guerre est pour se terminer bientôt.

On espérait qu'elle serait close dès que Dewey aurait hissé le drapeau étoilé sur les Philippines.

Cet espoir s'est évanoui.

Pais on crut que la destruction de la flotte du Cap Vert nous donnerait la paix; mais comme cette flotte ne semble pas décidée à venir de l'avant et se faire battre, on en est venu à la conclusion que les hostilités vont durer encore quelque temps.

En sus de tout ceci, les dépêches de Madrid nous apprennent que le nouveau ministre espagnol est décidé à pousser la guerre avec une vigueur incessante.

L'Espagne n'a jamais encore fait une guerre courte, vive et décisive.

Elle ne combat pas de cette manière.

Elle prolonge la lutte tant qu'elle le peut, harasset et embarrassant son ennemi aussi longtemps que possible.

La seule manière de l'empêcher de suivre sa tactique traditionnelle, c'est de pousser les choses vigoureusement, lui enlever toutes ses possessions, et c'est ce que l'administration entend faire.

UNE BATAILLE NAVALE.

Le Commandant des Portugas en Apporte la Nouvelle.

Port-au-Prince, 18 mai—Le commandant militaire de l'île de Portugas, située au nord-ouest de Haïti, est arrivé ici et rapporte la nouvelle d'un engagement qui aurait eu lieu, suivant lui, pendant la journée de dimanche.

Il rapporte avoir entendu à l'est de l'île ce jour-là le bruit d'une forte canonnade, et il dit en avoir conclu, par sa durée et son intensité, qu'une action très sérieuse avait eu lieu.

Un épais brouillard dans le temps l'empêcha de distinguer aucun vaisseau qui pouvait être engagé dans ce combat.

Vous ne sauriez Avoir Tort,

Si vous commandez la Bolt Smith Brewing Co's Ale. Il n'y en a pas d'aussi bonne pour un tonique reconfortant ou rafraîchissant.

Notre département de détail l'a en perce ou nous le délivrons en barils, #15, 1-2 b. $7, chopines en bouteilles, $1.50 la douzaine.

Tél. 452-2.

JOHN M. PEVEY,
55-57 rue Middle.

Putnam & Son

Beaux Vêtements De Rogers, Peet & Co.

Spécialement pour ces hommes particuliers qui croyaient qu'il était nécessaire de faire confectionner leurs habits par le tailleur.

Quant à la façon, le tissu, le fini, ces habits de Rogers, Peet & Co., égalent les meilleurs des marchands-tailleurs, mieux que ceux faits sur mesure par le tailleur commun.

Nous avons fait une réduction radicale dans les prix de plusieurs lots d'habits de Rogers, Peet & Co., et nous offrons aujourd'hui des

Habits de Rogers, Peet & Co., pour $10, Qui étaient quatorze.

Habits de Rogers, Peet & Co., pour $12, Qui étaient $15, $18, $20, $25.

Habits de Rogers, Peet & Co.

Les worsteds les mieux choisis, les tissus les plus fins, pour $20.00 et $22.00.

Habits de jeunes gens, de Rogers, Peet & Co., pour deux à quatre dollars de moins que ceux des hommes.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Une Exposition et une

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 18 Mai 1898.

Une Guerre Generale

Le conflit hispano-américain menace de dégénérer à brève échéance en guerre générale. La nouvelle d'une alliance anglo-américaine qui est l'une des probabilités de la situation actuelle mettrait l'Europe aux prises. L'occupation de l'Egypte par les anglais agace considérablement la France et même la Russie. Il y a aussi d'autres causes de friction. En Chine, l'Empire russe, appuyé par les Français, a réussi à prendre l'avantage sur l'Angleterre qui a tout naturellement grand besoin, dans son isolement, de s'unir au peuple américain, qui est de même langue, et dont la puissance sur mer vient d'être démontrée subitement par la grande victoire navale de Manille, qui sera sans doute suivie d'une autre tout aussi éclatante, l'écrasement de la flotte espagnole du Cap Vert renfue enfin de ce côté-ci de l'Atlantique.

De récents discours prononcés par lord Salisbury, le premier ministre d'Angleterre, et M. Chamberlain, le secrétaire des colonies anglaises, démontrent bien toute la gravité de la situation: Le premier a fait un tableau très sombre de la situation, jetant l'émoi dans l'esprit de ses auditeurs, des banquiers, s'il vous plait; le dernier avait dit que le temps n'était pas éloigné où le gouvernement anglais aurait à faire appel à tout le peuple britannique.

Ces paroles prélisaient une lutte universelle.

Se produira-t-elle? C'est le secret de Dieu; mais on peut dire en toute certitude qu'une étincelle suffirait à mettre le feu à l'énorme amas de poudre ramassée sur le continent européen depuis un quart de siècle.

Et ce qui fait encore mieux voir que l'Europe glisse vers le gouffre d'un conflit général, ce ne sont pas tant les paroles alarmantes des diplomates, mais les préparatifs qui se font en prévision de ces lugubres événemens. En effet, l'Angleterre sent la nécessité de fortifier les côtes d'Ecosse, d'y envoyer des troupes et d'en faire autant pour Terreneuve.

Il y a quelque temps on se demandait ce que pouvait bien signifier ces travaux de défense exécutés sur la côte de la Colombie Anglaise. Aujourd'hui on a la clef du mystère.

Quant aux grandes puissances continentales d'Europe, elles sont depuis longtemps prêtes pour la guerre; elles ont d'énormes armées qui entreraient en campagne au premier signal, leurs ports de mer sont fortifiés comme si ces pays étaient en lutte et une grande activité se manifeste dans tous les chantiers de marine. On n'oublie pas que pour battre l'Angleterre, surtout alliée aux Etats-Unis, il faudrait la rencontrer sur mer où sa supériorité est si marquée.

Si jamais l'Europe devient en feu le Canada ressentira sans aucun doute une rude secousse lui aussi car il est une colonie anglaise qui sera susceptible d'être attaquée par les ennemis de l'Empire britannique, comme les Philippines situées dans la mer de Chine, à l'autre bout du monde, l'ont été par les Américains désirant affaiblir l'Espagne en lui enlevant cette possession. Et les Canadiens des Etats-Unis qui sont restés sur le sol natal courront un plus grand risque d'être appelés à prendre les armes que s'ils étaient demeurés ici, pour la simple raison que le Canada qui est très vaste demandera bien des bras pour le protéger et que sa population n'est que de cinq millions d'habitants, tandis qu'aux Etats-Unis qui ont 74,000,000 d'âmes, au premier appel du Président McKinley pour 125,000 volontaires, il y en a eu 700,000 qui se sont présentés.

Dans un pays peu populeux, si une guerre éclate, le gouvernement est vite forcé d'appeler tous les hommes valides sous les armes.

Voyez ce qui vient de se passer à Cuba. Le capitaine-général Blanco, malgré des troupes espagnoles considérables, a dû lancer un décret pour l'enrôlement dans l'armée de tous les hommes valides entre les âges de 15 à 45 ans. Si le gouvernement canadien se trouvait dans la même obligation, ceux des habitants du pays qui s'en viendraient aux Etats-Unis pour éviter le service militaire pourraient dire un éternel adieu à leur patrie; car s'ils y retournaient on les jugerait comme déserteurs, et tout le monde sait qu'on ne badine pas avec ces gens-là.

Une nouvelle, partie de Chicago et qui est en train de faire le tour du monde, c'est que le gouvernement américain, embarrassé des îles Philippines, songerait à les céder au gouvernement anglais, à condition que ce dernier lui cède en retour la région aurifère du Yukon, autrement dit le Klondike. Nous croyons que nous sommes encore en présence d'un canard lancé par la presse à sensation.

Du "Signal":

Nous lisons dans le "Trifluvien," journal à bons principes:

"Tous les ennemis du catholicisme sont ouvertement contre l'Espagne: l'Angleterre, la Prusse, chez nous les francs-maçons et les socialistes."

Alors, les évêques américains qui viennent d'ordonner des prières publiques pour le succès des armes américaines sont des francs-maçons et des socialistes!

"Explain."

L'Union de St Hyacinthe", commentant la conflagration de la Méditerie St Joseph.

"Cet incendie démontre que les révérendes Sœurs ont manqué de prudence en ayant recours aux moyens surnaturels pour la protection des bâtisses de leur métairie.

"Les moyens humains, tels que des échelles de sauvetage et des gardiens de nuit pour faire la visite des bâtisses et des assurances auraient épargné bien des regrets amers.

"A quand donc l'observance de la loi pour la protection des personnes qui habitent les institutions religieuses ou autres, où la vie est exposée?"

M. Godefroy Langlois, rédacteur en chef de la "Patrie", de Montréal, vient de publier sous le titre de "Sus au Sénat", un formidable réquisitoire contre la chambre haute du Canada, qui s'oppose à la volonté populaire en rejetant des lois votées par la chambre des Communes, qui est la seule responsable au peuple. Ce que demande M. Langlois c'est la réforme du Sénat. En effet, les sénateurs canadiens devraient être élus par le peuple et ne pas être inamovibles; quand ils feraient mal ils pourraient subir une punition. Combien notre Sénat fédéral est supérieur! Nos remerciements, M. Langlois, pour l'envoi d'un exemplaire de votre brillant ouvrage écrit d'un style si énergique.

La France officielle et les Etats-Unis.

Un représentant du "New York Journal" a eu une entrevue avec M. Jules Meline, président du conseil, qui a paru, en toute autorité, au nom du gouvernement et du peuple français.

A la question du journaliste qui lui demandait si l'appui moral de la France était, oui ou non, acquis aux Etats-Unis, M. Méline a dit:

"Je ne fais un plaisir de répondre à la question que vous me posez au nom du "Journal", car il est de la plus haute importance de ne pas laisser entretenir de fausses idées sur les relations entre la France et les Etats-Unis.

"La France ne donne pas aujourd'hui—elle n'a jamais donné—son appui moral contre la République américaine.

"Les deux pays sont rattachés l'un à l'autre par les liens de l'histoire, du gouvernement, du commerce, de l'agriculture et par de nombreux actes de courtoisie mutuelle accomplis pendant une période qui s'étend à de nombreuses années dans le passé.

"La neutralité déclarée par la France ne pourrait pas être observée plus honnêtement qu'elle ne l'est, aussi bien dans sa lettre que dans son esprit.

"Je ne puis vous donner que mon opinion personnelle, mais il me semble que les sympathies de mes concitoyens ne peuvent être contraires à une nation qui envoie son armée et sa marine pour transformer une terre opprimée en une république indépendante, exactement comme la France a envoyé jadis ses soldats et ses matelots pour combattre en faveur des Etats-Unis pendant la guerre d'indépendance.

"Le commerce de la France avec les Etats-Unis est très grand, et il deviendra bientôt énorme. On ne devrait pas agiter de spectre pour glacer notre ardeur commerciale.

"La France et les Etats-Unis sont plus qu'aucun autre pays vivement portés à développer, pour le plus grand avantage national, les intérêts de l'agriculture. La France et les Etats-Unis sont les deux seules grandes nations qui aient réussi à saisir le sens intime du département; non pas dans le sens de républicains de la Grèce et de Rome, où l'esclavage et la liberté allaient de front, mais dans le sens que les hommes sont nés libres et égaux, ou bien, comme nous disons en France, dans le sens de la liberté, de l'égalité et de la fraternité.

"Les royalistes de France, c'est possible, aiment à faire chorus avec leurs amis de l'autre côté de la frontière, mais les élections législatives de ces jours-ci prouvent que le républicanisme n'a jamais été aussi fort en France qu'aujourd'hui. Il est exact de dire, au point de vue historique, que depuis l'avènement des Etats-Unis au rang de nation, il n'a pas été commis d'acte prémédité ou intentionnel d'inimitié, ni même de manque de courtoisie dans le pays de la France à l'égard de la République américaine que du côté des Etats-Unis et tout à l'égard de la France.

"Il y a dans tous les pays, quelques esprits implacables, mais leurs expressions mal digérées ne peuvent être considérées comme étant l'écho des sentiments des Etats-Unis d'une part et de la France de l'autre."

Ajoutons que les fonctionnaires du département d'Etat et ceux du département de la marine à Washington protestent avec vigueur contre les efforts tentés pour implanter dans l'esprit public, aux Etats-Unis, l'impression que la France n'agit pas selon les règles imposées par la stricte observation de la neutralité entre les Etats-Unis et l'Espagne. Ils déclarent que de tels agissements sont dangereux et funestes.

Ils disent que le moment est tout à fait inopportun pour que la presse se livre à des attaques qui pourraient avoir pour résultat de ranger la France parmi les adversaires des Etats-Unis. La vérité est, ajoutent-ils, que rien ne prouve que les fonctionnaires des colonies françaises aux Antilles aient la moindre disposition à agir contre les Etats-Unis et à favoriser l'Espagne.

On Demande des Agents

pour *War with Spain*, compreinant batailles sur mer et sur terre. Contient tout à propos d'armées, marines, forts et navires de guerre des deux nations et un récit graphique de la grande victoire du vaillant Dewey; ils tout au sujet de Sampson, Schley, Fitzhugh Lee et les principaux commandants, par l'Hon. James Rankin Young, l'intrépide chef en Temps de Cuba Libre dans les salles du Congrès. Le plus grand livre de guerre jamais publié; 600 grandes pages; 100 illustrations superbes, beaucoup en très riches couleurs. A de grandes mappes coloriées. Le plus gros livre, les plus hautes commissions; le plus bas prix; $1.75 seulement. Chaque souscripteur reçoit une prime de $1.00 gratis. Enormes demandes, récolte pour agents; 50 jours de crédit; fret payé; accessoires gratis. Ecrivez aujourd'hui. Adres.: The National Book Concern, Dept. 15, 356 Dearborn Street, Chicago. 29m

Elles sont Fraiches.

La "Lowell Pharmacy" vient de recevoir un magnifique assortiment de graines de fleurs de toutes sortes. Elles viennent des fameux jardins de Mandeville & King de Rochester, N. Y. Avis à ceux qui veulent cultiver de fleurs. Ces graines se vendent en paquets de 5, 10 et 20 cents Chez Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 Merrimack.

Pour les Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98, RUE SUFFOLK.

Le plus grand choix de Whisky, Brandy, Gin & Jamaïque et de toutes les meilleures Liqueurs importées et du Vin de Table et Cigares.

JOHN DONOHOE, Prop.

N'OUBLIEZ PAS

Que notre avant-dernière notre gros stock RIEN que des Allumettes et Amorces d'Engagement pour Fusils de chasse, des Bagues et Attelages pour Harnais.

Prix-courant gratuit envoyé sur demande. Montres, Horloges, Jouets et Lanterne.

J. D. GRANT
64 RUE MERRIMACK

MALTOX

THE BLOOD BEFORE LIVING — MALTOX — THE BLOOD AFTER LIVING

Fait de Malt, Bœuf et autres aliments renforcissants.

109 Point St., Providence, 12 mai 1898.
A la Maltox Company, Boston,
MESSIEURS,
J'ai le plaisir de dire un bon mot en faveur de MALTOX. J'étais épuisés et faible et j'ai pris MALTOX comme tonique et je l'ai trouvé entièrement satisfaisant; je continuerai d'en prendre,
Mme A. C. G. WOOD.

8 Bond St., Haverhill, 12 mai 1898.
A la Maltox Company,
Messieurs—Je me suis récemment relevée d'une attaque de grippe et j'ai pris votre MALTOX comme tonique bien et renforcissant; j'en ai été grande-ment satisfaite et il m'a renforcie, m'a donné de l'appetit et m'a rigénérée. Je suis heureuse de recommander votre tonique et vous avez la permission de référer toute personne à moi. Tout à vous,
ANNIE S. TULLY.

Providence, 12 mai 1898.
La Maltox Company, Boston.
Chers Messieurs — Le MALTOX que j'ai pris m'a fait beaucoup de bien. Il m'a aidée dans mes troubles effets sont immédiats et ont para me ranimer de suite. Je suis heureuse de le recommander. Je n'avais pas de poids dans mes membres comme quelque chose qui m'avait fait autant de bien.
Tout à vous,
Mme E. JONES.

N'hésitez pas, si vous souffrez d'indigestion, de sang appauvri, de nervosité, de maux de tête, de perte de forces, de circulation pauvre du sang et de lassitude. MALTOX est ce qu'il vous faut pour refaire le sang, nourrir les nerfs et restaurer les Forces, la Vigueur et la Vitalité dans tout le corps. MALTOX travaille sur un nouveau principe. Il en a guéri d'autres, il vous guérira.—Chez tous les droguistes, 25c et 50c la bouteille.

Une Poussée en Avant

Sera nécessaire, afin d'obtenir la Crème des Marchés que nous offrons cette semaine, les acheteurs rendus à bonne heure auront le meilleur choix.

HABITS-TAILLEURS.

Cette semaine nous montrerons le plus grand assortiment d'habits jamais exhibés en cette ville. Les prix vous surprendront.

A $5.95 Nous montrons un habit en Trap-Covert, à revers, égal à ceux habit de $8.75 que vous pouvez acheter.

A $8.75 Un fort assortment de beaux habits en Serge orange, en bleu, vert, brun et noir, gilet doublé en Soie, prix régulier $12.50.

A $10.75 et $11.50. Un assortiment d'habits des meilleures façons et valant de $15 à $20 chacun.

☞ Voyez les pour les apprécier.

GILETS—Un lot de Gilets en Drap Covert, réduits de $5 à $2.98.

PRINCONS, etc.—Un autre lot de Peignoirs de 98c pour cette semaine 49c Un à chaque pratique.

Corsages-Blouses.

Nous avons reçu une autre grosse consignée de Corsages-Blouses. Venez voir les valeurs que nous offrons.

50 Doz. de Corsages en Percale et Gingham, plus d'une douzaine de patrons distincts, à 49c.

Jolis Corsages Plaids et Barrés en Gingham, Linon ou Percale 75c et 89c.

Un lot de Corsages en Soie, valant les fabriques nouvelles à 98c n'a jamais été égalée dans Lowell.

Nouveaux Corsages en Soie de $8.50 et plus. Jolie Cravates, &c., &c.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO., No. 12 rue John.

Complete Manhood.
"ZIONA"
quickly stops all weakening drains, makes a man *Before* *After*
Before, nervous, flesh-building *After*
Good Something Every week feels the brain, replaces wasted tissue. Every organ acts and tingles with new fresh strength.
A boon for old and young, either sex; is vigor-making and keeps nerving and shattered nerves, makes keen the intellect, stops all dangerous drains upon your system, and a new man, physically perfect, is the result of the use of ZIONA. It quickly restores Lost Power and Vitality and all effects of emissions, abuse and indiscretions which unfit one for business, study or marriage.
Cures varicocele, nervousness, failing memory. It brings the pink glow to pale cheeks. The great nerve tonic ever discovered. Can be carried in vest pocket. By mail, $1.00 per package; 6 for $5.00. Our positive guarantee to cure or refund money is good. Ask your local druggist about us. 48-page book and physicians' advice free. Write us now.
THE ZIONA CO., 48-49 Plymouth Pl., Chicago.
☞ For sale at Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot.

Pour Outils de Jardins, Rateaux, Houes, Fourches, Brouettes.

HERBE—Graines de Fleurs et Légumes et toutes marchandises de saison.

ALLEZ CHEZ

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

☞ Catalogue de graines pour 1898 maintenant prêt—Donné gratis

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en belles chaussures pour hommes.

La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.

Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.

Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez que vous n'avez pas vu ni vous le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell,

AUX PLUSBAS PRIX POSSIBLES

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufactures par
J. A. LANDRY & Cie.
Autrefois de la Maison J. A. Dubord Cie, de Montréal. Dépôt chez
SAM RENAUD,
602 rue Middlesex.
En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.
Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens dans les petits barils de bois, soit à la rose à la fève ou au maccoboy.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE
Dans la Joie comme dans les Larmes
Quand vous aurez à faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.
Quand vous serez prêt à vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.
Si vous avez un parent à faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.
Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourrez trouver de mieux.
M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.
Carrosses pour funérailles d'adultes, $3.50. Pour funérailles d'enfants, $5.00. Chariot blanc, $5.00.
Service de jour et de nuit.
M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la direction de ces funérailles.—Tél. 215.
Adresse: 57 rue Cheever.

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Cidres de Californie, entre à chaque jour à notre service. Vins, Cordiaux, &c.
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

LE BUREAU des
Terrains Emery,
Est déménagé au
3 Edifice Hildreth
Spécimens lots à vendre pour deux le nouveau pour la rue Moody, sur les orthogonales et avenues, avec toutes les améliorations modernes, telles que gaz, aqueduc, égouts, trottoirs, écoles, &c. La localité est une des meilleures de la ville. Les lots ont 50 pieds de front et 100 pieds de profondeur, rue Moody et Central aux terrains Emery. Plus de 200 maisons construites les deux années dernières. Venez vous informer des plans, conditions, &c.
$15 par mois.
Nouvelle maison moderne à 6 chambres garde-manger et salle de bain, son vestibule, gaz, plancher en frênes, grandes et belles chambres, belle cave, fournaise, lot 50 pieds de large, faible montant comptant pour ce marché. Vite on vous le montre.
WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. RYAN, Agent,
3 Edifice Hildreth.

Montres (Show Cases)
Viennent d'arriver, une large quantité de
MONTRES
De 2 à 6 pieds de long.
MONTRES
Faites sur commande de toute sorte ou grandeur.
MONTRES
Vitres une spécialité.
Montres de Magasin réparées.
Montres de seconde main achetées ou échangées.
C. B. COBURN & Co.,
63 et 67 Rue Market.
M. JOS. CHOUINARD, Comptoir.

D. H. LAPORTE,
BUREAU — 99 rue Cabot.
Agent d'immeubles, Courtier hypothèques, &c., &c., &c.
Le meilleur temps de l'année pour se procurer des lots à Riverside Park.
☞ Prix très modérés.
LISEZ L'ETOILE.

La Lowell Inn . . .
A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. THOS. F. HOGAN, Prop.
291 rue Central. La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Liqueurs sont incomparables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes nettoyés, teints et remis à neuf.

Livres Blancs,
Livres-Journaux,
Livres de Caisse,
Grands-Livres,
600 Pages pour 25 cents.
MERRILL'S BOOK STORE.
124 Rue Central.

Germania Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77 rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
☞ Ordres promptement Livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute cette population, est maintenant dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.
73, 75, 77 rue Market.

Samuel Renaud. Cléophas Héroux
RENAUD & HEROUX,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres,
622 rue Middlesex.
Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements aussi belles voitures noires sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.
Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement à ces messieurs.
☞ Spécialité sur Embaumage.

Charbon ! Charbon ! Charbon !
Bon Marché,
Wm. KITTRIDGE CO.
Bureau, Rue Middle.
Cour, au pied de la rue Pond.
Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Pavé en briques, etc. Téléphone, 1194

C. H. Bolsvert,
Boulanger et Epicier
Epicerie, 13 Lakeview Ave.
Boulangerie, 94 Lilly Ave.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur d'appareils à Eau et à Gaz
Il fait aussi une spécialité de réparer les couverture, les poêles et les tournaises
95 rue Market.
☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
☞ Servi avec courtoisie et honnêteté.
Assistants aux clients:
Alderic Poissant et
J. W. Paradis Jr.
VIE ÇA C'EST NOS AUTRES!!!

A VENDRE—Piano droit au No. 12 rue Nichols. N'a servi que trois mois et est aussi bon que neuf. Il faut le vendre tout de suite.

ON DEMANDE—Un associé avec un capital de $150 à $200 pour prendre intérêt dans une affaire payante. S'adresser aux Bureaux de l'Etoile. 19m

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
611 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
Le Mardy Ale y est de premier ordre.
Noel H. Goodrew, Prop.
W. St-Jean commis

Feuilleton de L'Etoile.
No 170

— LA — DAME EN NOIR

SEPTIÈME PARTIE

VI

LE REVEIL D'UNE VOLONTE.

—Oui, car il vaut mieux être bon que mauvais, il est plus agréable de faire le bien.

Il resta un moment silencieux, réfléchissant.

—La Chiffonne, reprit-il en la regardant sournoisement, tu dois avoir de belles économies.

Mais, balbutia-t-elle.

Allons, pas de cachotteries avec papa, coupa-t-il.

—Quatre cents francs.

—Heu, c'est maigre. Moi, je n'ai pas à te le cacher, je suis à peu près sans le sou, et en attendant que je trouve du travail, puisque tu veux me faire reprendre le linge et le métier j'ai absolument besoin de quelques jounets dans ma profonde Chiffannette, tu me prêteras les quatre cents francs.

—Oh! si tu devais en faire un bon usage.

—Tu vois bien que je commence à me convertir, répondit-il d'un ton hypocrite.

Elle resta indécise, le regardant fixement.

—C'est très bien, dit-elle, demain je te donnerai les quatre cents francs.

—A la bonne heure! Tu es toujours gentille.

—Seulement, dit-elle en secouant tristement la tête, je ne suis nullement convaincue de tes bonnes intentions, et je crois bien que tu médites quelques nouvelles machinations.

—Je ne médite rien.

—Soit, mais prends garde, la justice est sévère et la police a les yeux partout.

—Voyons, où veux-tu bien en venir?

—A te dire ceci: tu dois maintenant laisser tranquille la dame de Vaucresson.

—Je ne songe plus à eux, répliqua sourdement Joseph Gallot; mais s'il me plaisait relancer, ce n'est pas la Chiffonne qui m'en empêcherait.

—Non, mais elle pourrait t'en faire repertir.

—Hein, des menaces, tu oses me menacer.

—Je te prévens, voilà tout. Tu me connais pas encore, Joseph; si tu avais le malheur de chercher à faire du mal à la dame ou a son enfant, tu ne sais pas de quoi je serais capable.

—Tu me dénoncerais, peut-être.

—Ce que je ferais, je n'en sais rien; mais tu me trouverais entre eux et toi.

—Tu les prends sous ta protection?

—Oui.

Il se mit à rire.

—Je n'ai plus rien à faire ici, reprit la Chiffonne; maintenant je te quitte.

—Où va-t-tu?

—Chez Aurélie.

—Et si je ne veux pas, moi.

—Je n'ai pas besoin de ton consentement.

Il s'avança sur elle l'œil menaçant, les larges mains ouvertes, prêtes à la saisir.

Elle ne bougea pas. Mais elle eut ce même regard, froid, tâtant, tranchant comme une lame qui, à Boulogne, l'avait si singulièrement impressionné et troublé dans tout son être. Il resta immobile, très pâle, le rictus grimaçant.

Il sentait qu'elle lui échappait, qu'elle s'était plus courbée sous sa volonté.

Il ne se trompait pas. Oui, elle lui échappait, le charme était rompu.

La Chiffonne s'était laissé dominer par le mascarade; maintenant relevée, Julie Verrier, devenait à son tour dominatrice.

—Ainsi, reprit le borgne d'une voix frémissante, c'est une rupture?

—Je ne veux plus demeurer avec toi.

—Je comprends, tu ne m'aimes plus.

—Je le voudrai; mais je n'ai pas oublié ce que tu as fait pour moi, et je l'en suis reconnaissante. J'ai encore de l'amitié pour toi, Joseph, et peut-être si tu fais quelque chose pour cela, te rendrai-je toute mon affection.

—Ainsi, tu veux me quitter, tu m'abandonnes?

—Non, je ne t'abandonne pas.

—Alors, tu viendras me voir?

—Si cela te fait plaisir.

—Tu ne saurais en douter; que ces deviendrais-je si je ne te voyais plus? Et puis il faudra bien que tu viennes de temps en temps jeter un coup d'œil dans cette chambre que tu as si bien arrangée et toujours si bien tenue. Vois-tu, la Chiffonne, si petit que soit un ménage, il ne peut se passer d'une femme; moi, je ne saurais rien faire ici, je laisserais tout perdre.

—C'est bien, je viendrai, je viendrai.

—Souvent?

—Aussi souvent que cela me sera possible.

—D'abord, demain; tu m'as promis...

—Oui, demain je t'apporterai l'argent.

—Allons, malgré tout, tu es une bonne femme. A quelle heure viendras-tu?

—Dans l'après midi, vers quatre heures.

—Quatre cents francs.

—Heu, c'est maigre. Moi, je n'ai pas à te le cacher, je suis à peu près sans le sou, et en attendant que je trouve du travail, puisque tu veux me faire reprendre le linge et le métier j'ai absolument besoin de quelques jounets dans ma profonde Chiffannette, tu me prêteras les quatre cents francs.

—Oh! si tu devais en faire un bon usage.

—Tu vois bien que je commence à me convertir, répondit-il d'un ton hypocrite.

Elle resta indécise, le regardant fixement.

—C'est très bien, dit-elle, demain je te donnerai les quatre cents francs.

—A la bonne heure! Tu es toujours gentille.

—Seulement, dit-elle en secouant tristement la tête, je ne suis nullement convaincue de tes bonnes intentions, et je crois bien que tu médites quelques nouvelles machinations.

—Je ne médite rien.

—Soit, mais prends garde, la justice est sévère et la police a les yeux partout.

—Voyons, où veux-tu bien en venir?

—A te dire ceci: tu dois maintenant laisser tranquille la dame de Vaucresson.

—Je ne songe plus à eux, répliqua sourdement Joseph Gallot; mais s'il me plaisait relancer, ce n'est pas la Chiffonne qui m'en empêcherait.

—Non, mais elle pourrait t'en faire repertir.

—Hein, des menaces, tu oses me menacer.

—Je te prévens, voilà tout. Tu me connais pas encore, Joseph; si tu avais le malheur de chercher à faire du mal à la dame ou a son enfant, tu ne sais pas de quoi je serais capable.

—Tu me dénoncerais, peut-être.

—Ce que je ferais, je n'en sais rien; mais tu me trouverais entre eux et toi.

—Tu les prends sous ta protection?

—Oui.

Il se mit à rire.

—Je n'ai plus rien à faire ici, reprit la Chiffonne; maintenant je te quitte.

—Où va-t-tu?

—Chez Aurélie.

—Et si je ne veux pas, moi.

—Je n'ai pas besoin de ton consentement.

Il s'avança sur elle l'œil menaçant, les larges mains ouvertes, prêtes à la saisir.

Elle ne bougea pas. Mais elle eut ce même regard, froid, tâtant, tranchant comme une lame qui, à Boulogne, l'avait si singulièrement impressionné et troublé dans tout son être. Il resta immobile, très pâle, le rictus grimaçant.

Il sentait qu'elle lui échappait, qu'elle s'était plus courbée sous sa volonté.

Il ne se trompait pas. Oui, elle lui échappait, le charme était rompu.

La Chiffonne s'était laissé dominer par le mascarade; maintenant relevée, Julie Verrier, devenait à son tour dominatrice.

—Ainsi, reprit le borgne d'une voix frémissante, c'est une rupture?

—Je ne veux plus demeurer avec toi.

—Je comprends, tu ne m'aimes plus.

—Je le voudrai; mais je n'ai pas oublié ce que tu as fait pour moi, et je l'en suis reconnaissante. J'ai encore de l'amitié pour toi, Joseph, et peut-être si tu fais quelque chose pour cela, te rendrai-je toute mon affection.

—Ainsi, tu veux me quitter, tu m'abandonnes?

—Non, je ne t'abandonne pas.

—Alors, tu viendras me voir?

—Si cela te fait plaisir.

—Tu ne saurais en douter; que ces

Il se compose de MM. H. P. Bruyère, W. A. Dansereau, D. Poliquin et de mademoiselle Hélène LeBouthillier, dont l'éloge n'est plus à faire.

Dlle LeBouthillier a été admirable dans Hérodiade "Il est bon, il est doux", ce qui lui a vala les honneurs d'un rappel.

Le duo de Lakmé par M. Bruyère et Dlle LeBouthillier a été le clou de la soirée.

Il est juste d'accorder une mention honorable à M. A. Lavallée-Smith, pianiste accompagnateur, qui a largement contribué au succès de la soirée.

BERTHIERVILLE

—Le gouvernement fédéral a définitivement fait l'acquisition de la propriété Huguenin, pour la convertir en bureau de poste.

—Mlle Angélina Campeau, mère du Révérend Monsire Campeau, notre curé, est morte subitement au presbytère.

—M. Edwin Remington, de St Gabriel de Brandon, a été nommé garde-feu par le gouvernement de Québec, pour les limites à bois situées dans les comtés de Berthier et Joliette.

—Les contribuables ont voté sur le règlement accordant un bonus de $5,000 au syndicat qui exploitera une distillerie dans la ville de Berthier. La gran te majorité a été en faveur du règlement.

VALLEYFIELD

DECES

—M. Damase Pitre, ex maire, est décédé.

RIMOUSKI

UN PRISONNIER TENTE DE S'EVADER

Un prisonnier a voulu s'évader de la prison temporaire.

Il était détenu sous accusation de vol et devait subir son procès bientôt.

Ce matin le geôlier est venu lui apporter un peu d'eau. Le prisonnier, un nommé Michaud, d'Amqui, a pris le pot et l'a lancé à la tête du geôlier.

Il essayait en même temps de se sauver.

Une lutte corps à corps s'engagea alors et Michaud ayant le dessus voulut se précipiter dans le corridor.

Le geôlier le suivait de près et ayant réussi à trouver une carabine à portée de sa main, il en menaça le prisonnier à plusieurs reprises. Sur le refus du prisonnier de se rendre, le geôlier tit feu.

Le prisonnier tomba sur ses genoux et fut ramené à la prison où l'on constata que ses blessures n'étaient pas sérieuses.

Il faudrait une bonne prison à Rimouski.

La Catastrophe de Saint-Hyacinthe.

Un terrible malheur s'est abattu sur Saint-Hyacinthe.

Un incendie a détruit la succursale St Joseph, de l'Hôtel Dieu, tenue par les Rvdes Sœurs de la Charité, et situé à quelque un mille de la ville, et huit ou dix personnes ont perdu la vie.

Vers une heure du matin, le chef des pompiers, M. Chenette, fut informé que la métairie St Joseph était en feu.

Il fut obligé de demander la permission pour aller porter secours aux malheureuses religieuses, parce que la métairie se trouvait située en hors-les-limites de la ville, ce qui occasionna un retard considérable.

Les morts sont les sœurs Marie des Anges, née Samson, auxiliaire, âgée de 60 ans; Marie Rousseau, âgée de 33 ans; Philomène Demers, âgée de 55 ans; Mme Dr Chagnon, de Fall River, âgée de 42 ans; Mme Félicite Joyal, Vve Marcel Guertin, âgée de 60 ans; Emile Beauchemin, âgé de 12 ans; Geo. Beauchemin, âgé de 10 ans.

Les blessés sont: Mme Raphaël Bourgeois, St Hugues, Mme Valérie Archambault, Mlle Elmire Ribeau, sœur Hélène Germain, sœur Anne de la Vallée, sœur Adelard Hérault, sœur Virginie Chevrette, M. Delphis Blanchard, Mlle Diana Bouvier, Maria Pilotte et Vve J. Bte Rethuame.

Trois cadavres ont été retrouvés jusqu'à présent, dont l'un est celui de Madame Rosalie Brodeur.

L'identité des autres n'a pas été établie.

Les corps de ces trois victimes sont à la morgue.

La métairie était une bâtisse à quatre étages qui mesurait 70 pieds de façade et quarante de profondeur.

Il n'y avait aucun moyen de sauvetage spécial contre la possibilité d'un incendie.

Les pertes sont estimées à $25,000, et il n'y a pas d'assurances.

Broma

Cette préparation scientifique se prend dans toutes les cas d'anémie, faiblesse générale, maladie du sang ou des nerfs, etc. Si les personnes prises de ces maux faisaient usage du BROMA elles en seraient enchantées; leur santé de mauvaise deviendrait bonne, florissante; leur sang serait enrichi, reprenant son ancienne teinte rose; leur faiblesse disparaîtrait comme ces brumes légères que poussent au loin les brises du printemps. Prenez avec persévérance cette excellente préparation, ce tonique sans rival et soyez assuré de votre guérison.

Pour Devenir Fort.

Les trois grands Toniques et Fortifiants: (Emulsion d'Huile de Foie de Morue aux hypophosphites, Extrait Composé de Salsepareille et Vin de Bœuf Ferré) donnent à Lowell Pharmacy" à tout un si grand débit depuis quelques semaines, viennent d'être réduits au prix uniforme et excessivement bas de 50 cents la grande bouteille de 16 onces. Ils guérissent sur le mérite de ces préparations, tout le monde sait qu'il n'y a rien de supérieur pour purifier le sang et donner de la force et de la vigueur à tout le système.

En vente chez Delisle, Beaulieu et Rochette, 632 rue Merrimack.

WAGONS—Voiture en bonne condition, démocrat neuf de haute qualité, wagon d'épicier, wagon à panneaux décorés, jolie voiture légère, democrat de seconde main wagon carré de seconde main, wagon de course de seconde main, etc., seront vendus à très bas prix. J. F. Libby, 69 rue Robbins. 21m

Habits confectionnés pour enfants, de 4 à 15 ans, aux plus bas prix de la ville, telle est la plus récente adition faite à l'établissement de M. V. A. Maret, rue Cheever, coin de la rue Coolidge. Les mères de famille trouveront avant de commencer l'ouvrage à examiner le stock nouveau.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et les St Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill of Lading* à Edrd. Gigue, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire par venir leurs effets.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien, c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Bossing, au Ward Five Drug Store, l'

Hors de l'Ordinaire

Est la vente que nous faisons, et les remarques flatteuses sont nombreuses qui disent que nos beaux habits exceptionnels font de nos lignes supérieures d'habits tailleurs en

...HABITS SERGES...

Quelque chose comme une manie chez nous de toujours parler de bons habits, mais nous savons juste combien de différence il y a dans le prix entre de bons et mauvais vêtements et comme vous êtes blagués parfois.

Nous voudrions que chaque homme qui cherche un habit en Serge Bleue verrait la grande valeur que nous offrons cette semaine pour

$6.00.

Ce sont des habits en Serge Bleue Royale, du bleu qui est bien—de la laine qui est de la laine—coupés dans les dernières formes, bien taillés et valant facilement le double du prix. Nous connaissons un appel vif. Il n'y a que quatre-vingts habits dans le lot. Notre commerce augmentant constamment est une sûre indication que nos styles sont corrects, nos qualités correctes et nos prix les plus bas!

Drapiers et Merciers Progressifs.

Lowell One-Price Clothing Co,
72 à 86 Rue Merrimack.

Notes Locales.

Le conseil de ville a refusé, hier soir, de voter $14,000 pour l'annexe projetée de l'école Varnum.

Les Fourberies de Scapin à la Music Hall, ce soir. Les profits seront pour la naturalisation.

Le nouveau maître de poste Thompson a renommé M. Julian A. Richardson premier assistant du bureau.

L'agent-acheteur a accordé à Dickson Bros un contrat pour 50 caisses de thé. Ils étaient les plus bas soumissionnaires.

Les conseillers ont couvert d'un drapeau américain le pupitre de leur confrère, le capitaine Mitten, de la Cie M, du 9e régiment.

L'Hon. George A. Marden, de cette ville, a été invité à prononcer le discours de circonstances à Chelmsford Centre, le Memorial Day.

M. William Hamel, marchand d'habits de la maison Hamel & Cloutier, de Lawrence, Mass., était hier à nos bureaux pour affaires commerciales.

Le Bureau de Police a accordé hier soir, une licence aux Ringling Brothers, pour donner un spectacle de cirque sur le terrain de l'exposition le 9 juin 1898.

Les docteurs Lavallée, DeLangle et Ste-Marie, de cette ville, ont été admis hier comme membres de la Société Médicale du Massachusetts. Nos félicitations.

Le conseil de ville a tenu son assemblée régulière, hier soir, et a refusé de créer la nouvelle charge d'inspecteur des fils électriques demandée par le bureau des échevins.

L'association des agents du Boston & Maine a tenu son assemblée mensuelle hier, en cette ville. L'a-t-on pris un banquet à l'hôtel St Charles et ont passé l'après-midi à visiter la ville.

Les volontaires du régiment Welch ont eu une assemblée enthousiaste, hier soir, dans la Memorial Hall. Vingt-cinq nouveaux noms ont été ajoutés à la liste. L'Hon. John Welch a été élu colonel à l'unanimité.

L'inspecteur Bates a découvert deux nouveaux cas de fièvre scarlatine hier, ce qui en fait 40 depuis une semaine. Il attribue la cause de cette épidémie au lait fourni par le laitier Coburn et l'inspecteur Allen devra y voir.

La 10e convention annuelle de la Grande Cour des Forestiers du Massachusetts s'est ouverte, hier, à Brockton. M. William F. Stafford, de cette ville, est candidat à la position de grand chef ranger. M. J. A. Genest, de Somerville, est sur les rangs pour la charge de grand secrétaire.

Michael Carroll et Patrick Kane, tous deux âgés d'environ 20 ans, sont entrés vers, hier soir, dans la buanderie chinoise de Wah Hing, 134 rue East Merrimack, et ont tout mis sans dessus dessous après avoir battu le propriétaire. L'officier de police J. J. Crowley les a arrêtés.

M. Eugène Hébert désire informer le public en général qu'il est prêt à faire toutes sortes de réparations pour maison à très bas prix; il promet entière satisfaction comme par le passé. S'adresser au No 183 rue Perkins, édifice Bibault, logis No 30. m19

Mort d'un Vieux Citoyen.

La population canadienne de Lowell apprendra, sans doute, avec un vif sentiment de regret la mort d'un de nos compatriotes les plus respectés et un de nos concitoyens les plus anciens, M. Louis Masson, père.

M. Masson est décédé, ce matin, au No 12 rue Smith, à l'âge de 82 ans.

Il compte de nombreux amis en cette ville qu'il a habitée durant trente-deux ans et tous ceux qui ont eu l'avantage de le connaître avaient appris à l'aimer et à le respecter.

A part une épouse inconsolable qui a toutes les sympathies d'un nombreux cercle de parents et d'amis, le défunt laisse pour déplorer sa perte quatre fils, cinq filles et quarante-deux petits enfants.

Les fils sont MM. Adolphe, Joseph, Charles et Louis Masson et les filles sont Mesdames Pierre Gauthier, Isaie Gauthier, Elisabeth Simard, John Martel et James Morrel. Tous demeurent en cette ville.

Les funérailles auront lieu avec grand éclat à l'église St Joseph, vendredi matin, sous la direction de M. Joseph Albert.

Nos sincères condoléances à Mme Masson et à tous les autres membres de sa famille.

LES DELEGUES DE LOWELL

A la Convention d'Etat des Forestiers.

La convention annuelle de Forestiers de l'Etat s'est ouverte, hier, à Brockton.

Les grands officiers qui demeurent ici et quelques membres sont partis lundi soir, mais le plus grand nombre ont attendu jusqu'à hier pour partir.

Voici la liste complète des délégués des différentes cours locales :

Cour Merrimack—Délégués, James F. Miskelis, Edwark Costello, John McPadden, T. H. Muldoon, Thomas F. Brenan, Owen O'Neil, Daniel P. Shea, William E. Dwyer; substituts, Abraham Berry, Thomas McCormack, C. W. Deehan, Robert F. Hurley, Hugh O'Rourke, John J. Duffy P. J. Custy, Denis OBrien, Thomas C. Mooney.

Cour Middlesex—Délégué, H. J. Léonard, William J. Johnson, T. F. Kennedy, Charles Connors, A. E. Rountree, Patrick O'Leary, John F. McGovern; pas de substituts.

Cour City of Lowell—Délégués, John Kilroy; substitut, J. F. Connelly.

Cour General Shields—Délégués John E. Mullin, Michael Moran, James R. Sullivan, Thomas Morse et Jonn Hanley; substituts, Patrick Carty, John A. O'Hearn, Martin Flaherty, Thomas Roark, Daniel Shea.

Cour Samuel de Champlain—Délégués, Wilbrod Bouthillette, A. N. Boulais, Henry Chaput, Napoléon H. Roy, J. W. Goulet, Jean-Bte Hurtubise; substituts, C. H. Boisvert, J. J. E. Bellemare, L. O. A. Dessaliers.

Cour Wamesit—Délégués, William A. Hogon, William J. Denney, John E. Maguire; substituts, John J. McCarthy, Matthew Coupe, T. J. McDermott.

Cour Columbus—Délégués, John Moynihan, Denis Healey, William J. Goldrick; substituts, J. H. Spillane, Edward L. Mealey, Lawrence McFamara.

Cour Général Butler—Délégués Martin Crowe, D. J. Cooney, Thomas F. Brennan; substituts, James J. Dolan, M. H. McCue, Edward McDonald.

Décès

Masson—En cette ville, ce matin, M. Louis Masson, père, est décédé au No 12 rue Smith, âgé de 82 ans. Les funérailles auront lieu à 9 heures, vendredi matin, à l'église St Joseph, avec diacre et sous-diacre et chœur de chant.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un choix d'arbres fruitiers journellement reçu; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McMasters, 7 rue Prescott.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.

A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares etc.. Une visite est cordialement sollicitée.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

AU CAMP DEWEY

UN MARIAGE PRIVE SOUS LA TENTE

Le 9e Régiment n'a pas Encore reçu d'Ordre

On croit que le 6e régiment partira aujourd'hui pour le Sud, probablement pour Washington.

Le 9e régiment est toujours à attendre des ordres du major-général Merritt.

La journée d'hier a été remarquable pour les compagnies de Lowell, car il y a eu un mariage et plusieurs présentations.

Dans l'avant midi, Fred P. Harmon, soldat de la Cie G, du 6e, a épousé Mlle Carrie J. Myers, de Lowell. L'événement devait avoir lieu dans deux semaines, mais vu l'imminence du départ de la Cie G pour le Sud, on a précipité les choses. Les époux se sont procuré leur licence à South Framingham.

L'aumônier Dusseault, du 6e, a officié et le capitaine Fairweather a servi de témoin à son subalterne.

La cérémonie a eu lieu sous la tente de l'aumônier. Aussitôt finie, les nouveaux époux ont été l'objet des félicitations générales.

Une jolie fête a aussi eu lieu dans la rue de la Cie G.

Quand le capitaine Greig est arrivé de Boston, vers les 11 heures, où il avait fait son court voyage de noces, ses soldats lui ont fait une ovation et lui ont fait présenter par l'aumônier, en leur nom, un superbe bafet en chêne et une table

Le capitaine a remercié ses amis en termes convenables puis on a échangé de cordiales poignées de main.

Les employés de la Lowell Machine Shop ont présenté à leur confrère, le capitaine Fairweather, de la Cie G, une belle épée montée en or, avec un fourreau et un ceinturon de goût.

Le capitaine Mitten, de la Cie M, a reçu un souvenir des Juifs de Lowell sous forme de coupe en argent.

Des centaines de visiteurs sont venus de Lowell hier.

ACCIDENT ETRANGE.

Une Fillette Tombe du 2e Etage.

Un accident assez étrange dans ses détails est arrivé, hier soir, sur la rue Cheever.

Clara Fréchette, une petite fille de trois ans, jouait dans la fenêtre du deuxième étage, chez son père, M. Wilfrid Fréchette, No 83 rue Cheever.

De la rue, une autre fillette un peu plus âgée qu'elle lui lançait une balle qu'elle lui renvoyait aussitôt.

A un moment donné, la petite Clara marqua la balle et se précipita vivement en avant pour la saisir. Cet élan imprudent lui fit perdre son équilibre et elle roula sur l'auvent puis de là dans la rue.

Il était environ 6.30 heures dans le temps et beaucoup de petits garçons passaient en route pour la retraite.

La fillette tomba sur la tête de l'un d'eux, qui a continué sa route comme si rien ne lui était arrivé.

La petite fille a été vivement ramassée par quelques voisins que l'accident avait vite rassemblés et on la croyait sérieusement blessée.

Au domicile, on constata qu'elle n'avait aucune blessure, excepté une légère coupure à la lèvre. Une demi-heure plus tard, elle était de nouveau sur la rue et jouait avec les autres enfants.

"LA PRESSE" CENSUREE

Par les Membres du Club Social.

Il y a eu une nombreuse assemblée des membres du Club Social des Cadiens de Pawtucketville, hier soir.

Une invitation envoyée par le Conseil Suprême demandant au club d'envoyer des délégués à la convention pour s'occuper de la célébration du 24 Juin a été lue et acceptée.

MM. J. W. Paradis, Emile Gélinas, Vital Robert, Nap Grandchamp et L. P. Turcotte ont été nommés délégués avec instruction de s'opposer au projet.

Sur motion de M. J. W. Paradis, appuyé par M. J. A. McKercher, il est décidé à l'unanimité qu'un vote de censure soit pris contre «La Presse» de Montréal, pour l'attitude que ce journal a prise touchant la guerre hispano-américaine spécialement en qui concerne les Canadiens des Etats-Unis.

Puis l'assemblée s'est ajournée

Demandes de Secours.

Le comité du fonds de secours des Volontaires a déjà reçu quelques demandes de secours des soldats.

Aucun d'eux ne demande rien pour lui, mais chacun recommande au comité de prendre soin des personnes chères laissées à la maison.

Voici la première liste envoyée par l'entremise du capitaine Mitten, de la Cie M :

Nom	Bénéficiaire
Sergt Ralph B. Walker	Mère
Sergt Chs E. Lang	Epouse
Cap. J. E. Bennett	Père
Cap. H. Wadsworth	Mère
Cap. Ralph Hill	Epouse
Cap. D. Blakely	"
Musicien J. A. Logan	Mère
Soldat G. I. Hutton	Epouse
" Wm Haigh	"
" Jean B. Sarre	Père
" J. N. Morrison	Mère
" F. M. Earley	"
" Geo. Dole	Epouse
" R. G. Crawford	"
" Joseph McShane	"
" Lester Grant	"
" R. M. Yarnold	"
" W. C. Dickey	"
" D. V. Bowers	"

Fonds des Volontaires.

Souscriptions antérieures	$1,056.25
C. R. Talbot	50 00
J. McKinley	25 00
Daniel Gage	25 00
C. E. Adams	10 00
Henry Fay	5 00
O. M. Donohoe	5 00
Dr. W. L. Rombough	2 00
J. S. Westwood	1 00
G. H. Batchelder	1 00
Un ami	1 00
Un ami	1 00
Total	$1182.25

Cour de Police

Dix ivrognes en cour, ce matin Un seul est relâché sans punition.

Deux sont condamnés au minimum de l'amende et les autres ainsi: Patrick J. Gately, $5; Daniel Sullivan, $6; James Whittaker, $10; Michael Carroll et Patrick Ryan, un mois de prison chacun; William J. Baird, six mois et David Welch, huit mois.

Carroll et Ryan sont en outre condamnés à quatre mois de prison additionnels pour avoir battu un Chinois du nom de Wan Hing.

Trois autres causes sont remises à plus tard.

La Flotte Espagnole.

C'est presque un mystère de savoir ou est la flotte espagnole par le temps qui court, mais nous savons et tout le monde sait que M. J. T. Fortin est maintenant complètement installé dans son nouveau Magasin au no 28 rue Cabot (porte voisine de la pharmacie Hénotte) ou il invite tous ses amis et le public en général d'aller lui faire une visite; il leur promet courtoisie et satisfaction.

Funerailles.

Les funérailles de M. François-Xavier L'Ecuyer, décédé avant hier à l'âge de 61 ans, au No 12 édifice Knapp, ont eu lieu à 9 heures, ce matin, à l'église St Joseph, au milieu d'un vaste concours de parents et d'amis.

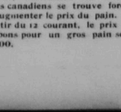
Le Révd Père Sirois a officié, tant au service qu'au cimetière canadien où l'inhumation a eu lieu.

Un grand nombre de fleurs ont été déposées sur la bière.

Les porteurs étaient : MM. William Bouthillet, Honoré Constantineau, Louis Brown, Pierre Demers, Henry Lavallée et Hubert Demault.

M. Amédée Archambault avait la charge des funérailles.

QUE VOULEZ-VOUS ?



C'EST LA GUERRE !

Va la hausse dans le prix de la farine, l'association des boulangers canadiens se trouve forcée d'augmenter le prix du pain. A partir du 12 courant, le prix de 10 bons pour un gros pain sera $1.00.

Dernieres Nouvelles de la Guerre.

La flotte du Cap Vert, à la dernière heure, était rendue dans le port de San Juan de Porto Rico.

A Washington, on a décidé d'isoler complètement Blanco du monde extérieur. Il communique encore par câble avec Madrid et l'amiral de l'escadre espagnole. Il y a trois câbles qui partent de Santiago et l'on est à prendre les moyens de les couper.

D'après une dépêche spéciale reçue à Londres, il y aurait eu un engagement aux environs du port de Caibarien, province de Santa Clara, et une expédition américaine n'aurait pu y effectuer un débarquement.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Le nouveau cabinet espagnol n'est pas du tout en faveur de la paix.

Le contre-torpilleur espagnol "Terror" est encore à la Martinique.

Un regiment d'infanterie du New Hampshire est parti pour Chickamauga.

L'escadre volante est passée vis-à-vis Miami, Floride, hier, à 2 heures de l'après-midi.

Le "San Francisco" a quitté le port de Provincetown, pour une destination inconnue.

Le croiseur "Charleston" partira pour Manille dans les 24 heures, et le "City of Peking" y suivra bientôt.

Washington n'a aucune nouvelle des escadres de Sampson et de Schley ou ne veut pas les divulguer.

Une dépêche de Curaçao dit que l'escadre espagnole est supposée être vis-à-vis la côte de Vénézuela ou la côte de Colombie.

On s'attend à ce que Manille se rende d'un moment à l'autre aux Américains, à cause de la famine produite par le blocus.

Les médailles pour les marins américains qui ont été vainqueurs à Manille seront splendides, au niveau de cette merveilleuse victoire.

Le second régiment d'infanterie du Massachusetts, rendu au camp de Lakeland, Floride, a donné à son camp le nom de l'Etat qu'il représente.

Un membre du cabinet japonais dit que son gouvernement n'a aucune idée de protester contre les Américains parce qu'ils occupent les Philippines.

Un ordre pressé pour 20,000 fusils a été reçu à l'arsenal de Springfield. Les manufactures d'armes de la ville en produisent 200 par jour.

Le capitaine-général de Porto Rico a télégraphié à Blanco que pas un canon des fortifications n'avait été désemparé par le bombardement des vaisseaux américains.

Les croiseurs "Concord" et "Boston" iront à Iloilo, espérant faire capituler promptement cette ville; ils espèrent aussi recapturer la barque «Saranac» et sa cargaison de charbon.

On rapporte que Sagasta a réussi à reformer son cabinet. Correa serait toujours ministre de la guerre, mais le vice-amiral Butler succèderait à Bermejo comme ministre de la marine.

Le jeune Freeman Halstead, le correspondant de journaux américains qui a été pris au moment où ils prenaient des instantanés à San Juan de Porto Rico, a été condamné à neuf années de détention par une cour militaire.

Des rumeurs circulent à la Havane qu'un certain nombre d'Américains dans un bateau ont récemment tenté d'enlever quelques torpilles à l'entrée de la baie de Cardenas; l'une des torpilles aurait fait explosion et le bateau aurait sauté, ainsi que tout l'équipage.

William J. Bryan, l'ancien candidat argentiste à la présidence, se mettra à la tête d'un régiment de volontaires du Nebraska, ayant été autorisé d'en organiser un par le gouverneur Holcomb. Il s'était offert à McKinley le jour de la déclaration de guerre, et maintenant espère partir au prochain appel.

Le général Alger dit que les critiques au sujet du délai apporté pour l'envoi de renforts à Dewey ne sont pas fondées, vu que l'administration, malgré toute la diligence possible, a été jusqu'ici incapable de se procurer les munitions nécessaires pour l'expédition sur la côte du Pacifique et qu'il a fallu en faire venir de loin, ce qui a occasionné le retard.

Le gouverneur général des Philippines a offert hypocritement aux habitants de ces îles une espèce d'autonomie, dans le but de les détacher des Américains. On ne croit pas que ce true réussisse.

Les récents délais ne signifient pas des jours d'oisiveté; mais au contraire les fonctionnaires du département de la guère ont travaillé sans relâche, se procurant des approvisionnements de tous les côtés; maintenant tout est en ordre parfait, et les choses vont marcher vivement.

Les autorités américaines ont été grandement surprises lorsqu'elles ont appris que le nombre des insurgés cubains avaient été grandement exagéré et que l'effectif de l'armée espagnole à Cuba avait, lui, été diminué à dessein. Les insurgés ne seraient qu'une bande de guérillas, et les Espagnols ont près de 100,000 soldats disciplinés.

Un Drame.

Hamilton, Ontario, 18 mai—Un nommé George W. Cline qui demeure à une petite distance du village Winona s'est pris de querelle avec son fils.

La discussion était devenue très vive, Cline a tiré un revolver et a fait feu deux fois sur son fils, une balle le frappant en plein corps. En entendant le coup, Madame Cline pénétra dans une des chambres et son mari lui tira aussi deux coups de revolver.

Une balle lui pénétra dans le bras lui broyant un os.

Le jeune Cline se jeta sur son père et avec l'aide de son frère le désarma. Quelque temps après Cline était mort.

Cline est un épicier très à l'aise qui a souffert dernièrement quelques revers de fortune.

Il fit cession de ses biens et sa femme s'était engagée à payer ses dettes.

LISEZ L'TOILE.

Vente Extra d'Habits FAITS PAR Tailleurs

Nous avons fait des préparatifs extraordinaires et avons en stock environ 500 nouveaux Habits, ajustement serré, devant à revers, effets blouse eton et blazer. Quelques-uns avec la jupe aux plis de Paris, quelques-uns avec la jupe en Soie tombante, quelques-uns tout doublés, &c., &c.

EN DRAPS nous avons des Serges, Drap Kersey, Draps Canvas, les Draps Vénitiens extrêmement populaires et Mélanges de Fantaisie.

EN NUANCES nous avons Noir, Vert, Bleu nouveau, Rouge Bleu marin, Brun tabac, Gris, Castor, de fait toutes les couleurs correctes.

NOS HABITS sont les plus parfaits en style, ajustement et main-d'œuvre d'aucuns du pays.

NOTRE ASSORTIMENT peut être comparé à ceclui d'aucune maison de Boston et nos prix sont plus bas.

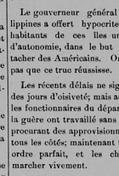
Gratis aux Acheteurs

Une belle Gravure demi-ton 12 x 18 du Navire de Guerre Maine, sauté dans le Havre de la Havane, le 15 février pourquoi nous allons battre l'Espagne. "Rappelez-vous le Maine."

Chris Holmes,

Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits

124-126 Rue Merrimack.



CHAPEAUX

A Prix Réduits !

Nous avons fait une réduction générale sur tous nos chapeaux et nous en avons 200 qui sont tout garnis.

Venez nous voir avant d'aller ailleurs, et nous sommes certains que vous trouverez ce qu'il vous faut à des prix que vous ne pouvez trouver ailleurs.

Notre magasin est ouvert tous les soirs.

Mme D. A. Lambert,
Coin des rues Cabot et Moody.

Voici le temps de couvrir vos FENETRES et PORTES,

La Thompson Hardware Co.

Vend toutes les sortes aux plus bas prix.

—A USSI—

Vases pour le Cimetière, **15c a $10.00.**

HAMACS, la plus forte ligne de Lowell.

☞ C'est maintenant le temps d'acheter.

254 et 256 RUE MERRIMACK.

☞ NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

L'Etoile

VENTE SPECIALE
100 Doz. de Corsages-blouses en Percale pour Dames, à 49c valant $1.25. C'est un stock de manufacturier qui a failli.
Grands marchés en modes: dix caisses de "sailors" garnis pour enfants, 12 1-2c valant 25c.
Grands marchés en chapeaux garnis pour Dames, 5900 Roses à 9c, valant 25c.
McIntyre Bazaar.

Achetez L'Etoile De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 19 MAI 1898. No 50

L'OREGON EN SURETE.

La Flotte du Cap Vert encore Disparue.

L'ESCADRE DE CADIX VIENDRAIT NOUS ATTAQUER.

Une Troisième Escadre Américaine va être Formée.

Washington, 19 mai—Les tactiques agressives du Bureau de Stratégie prennent une forme tangible.

Trois escadres seront organisées, chacune d'elles devant être au moins de la force de la flotte espagnole du Cap Vert. Deux de ces escadres, sous Sampson et Schley, seront utilisées pour accompagner l'armée d'invasion jusqu'à la côte de Cuba, pour que le débarquément puisse s'effectuer sans encombre; l'autre sera composée du vaisseau de guerre Oregon et les monitors Puritan Amphitrite, Terror et Miantonomoh; et elle sera stationnée au port de la Havane pour empêcher la flotte espagnole d'y entrer.

L'Oregon et le Marietta sont en sûreté; ils sont arrivés à La Barbade, l'une des Iles Sous-le-Vent, près de la Martinique, où on a rapporté que la flotte espagnole se trouvait en premier lieu.

L'échéveau se resserre autour du capitaine général Blanco à la Havane.

Le blocus de Cuba ne sera plus maintenant d'un caractère pacifique.

L'évacuation des troupes espagnoles ne paraît pas éloignée.

Encouragé par un succès partiel en repoussant des expéditions insignifiantes, inopportunes, l'esprit combatif des troupes de Blanco a peut-être été éveillé; mais dorénavant, au lieu de rencontrer de faibles vaisseaux montés de petits canons et quelques hommes, les Espagnols devront faire face à de gigantesques cuirassés qui feront à notre armée un passage de feu et de sang, si c'est nécessaire.

Le fort Morro et toutes les fortifications seront rasés, s'il le faut pour forcer la Havane à se rendre.

Une action non moins décisive que la brillante attaque de l'amiral Dewey à Manille est à l'ordre du jour.

Dans l'intervalle, Blanco sera complètement isolé, car on va détruire tous les moyens de communication entre l'île et le monde extérieur.

Quant à la flotte errante de l'amiral Cervera, une chose certaine, c'est que la destruction l'attend.

Les Américains sont impatients de rencontrer l'ennemi; ils sont parfaitement équipés pour cela, et il n'y a aucun espoir pour les Espagnols, sauf de se cacher ou de s'enfuir.

Le commodore Schley est arrivé à Key West, où il sera bientôt rejoint par l'escadre de l'amiral Sampson, si ce dernier n'est pas déjà rendu à destination.

La flotte espagnole est de nouveau disparue; c'est un mystère de savoir où elle se trouve présentement; elle semble désirer jouer encore à cache cache, mais les Américains disent qu'ils en ont assez de ce jeu-là.

Le projet d'envahir Cuba sans s'occuper en aucune manière de la flotte ennemie est toujours caressé par les autorités ici, et les préparatifs de l'expédition aux Philippines sont toujours poussés avec vigueur.

Voilà, en résumé, les faits les plus intéressants de la journée d'hier à Washington.

La nouvelle que l'"Oregon" était en sûreté a causé une grande joie au peuple américain tout entier, surtout aux femmes et aux enfants qui ont des parents à bord de ce vaisseau qui sera bientôt avec l'escadre de Sampson, car il ne se trouve pas loin de nos côtes.

Si l'amiral Sampson amène les monitors avec lui de San Juan, il ne peut aller vite.

On est porté à croire au département de la marine que les monitors ont été laissés à San Juan pour garder le port.

A cause du manque d'informations à ce sujet, on ressent quelque malaise, car si la flotte espagnole est réellement partie pour Porto Rico, comme des dépêches le disaient hier, une rencontre entre elle et les monitors a pu avoir lieu, et il va sans dire que ces derniers vaisseaux ne sont pas de taille à rencontrer toute une escadre.

Cependant, comme aucune nouvelle d'un engagement ne nous est parvenue, il est probable qu'on s'alarme à tort.

Une victoire espagnole véridique aurait été télégraphiée de suite à Madrid, et nous n'aurions pas tardé à l'apprendre.

Si la flotte espagnole dont on n'a pas de nouvelles est rendue à San Juan, c'est parce que l'amiral Cervera aura appris le départ de la flotte américaine de cet endroit.

Ce port offrirait aux vaisseaux ennemis un excellent refuge, vu que l'amiral Sampson n'a pu réussir à détruire toutes les batteries.

Lundi dernier, Cerveras se trouvait dans le golfe du Vénézuéla, mais la distance de cet endroit jusqu'à Porto Rico n'est que de 470 milles et elle peut être parcourue par des croiseurs en 25 ou 26 heures.

San Juan est à 1600 milles de la Havane, un trajet de quatre jours.

La destination future de la flotte ennemie est absolument un mystère.

On rapportait hier à Montréal que Sénor Polo de Bernabe avait conseillé à Madrid d'ordonner à la flotte de Cadix de venir attaquer les villes américaines du littoral de l'Atlantique.

On prétend que le contenu de quelques-uns de ses câblegrammes a été divulgué, ce qui a donné lieu à la rumeur précitée.

On a appris de source qui paraît certaine que Polo a fait des arrangements pour des approvisionnements de charbon aux îles de St Pierre et Miquelon, qui sont une possession française, à 10 milles de Terreneuve, et une station pour l'escadre française de l'Atlantique du Nord.

Si ce qui précède est vrai, des vaisseaux américains devront y être envoyés pour empêcher l'exécution de ce projet; le "Columbia" et ses torpilleurs devront recevoir des renforts.

On doit se rappeler qu'il y a une dizaine de jours, Polo tenta d'obtenir plusieurs milliers de tonnes de charbon de la Dominion Coal Company, pour être livrées à Louisbourg, Nouvelle-Ecosse, qui se trouve près de St Pierre et Miquelon. Le président de la compagnie étant un Bostonnais, la commande fut refusée.

D'après les informations qu'on a pu obtenir, l'intention des bateaux de charbon qui doivent ravitailler ces vaisseaux espagnols doivent faire la croisière aux environs des îles St Pierre et Miquelon, et peut-être y sont-ils déjà.

Cependant, on doute que les autorités françaises, qui entendent garder la plus stricte neutralité, laissent exécuter ce plan.

James Creelman télégraphie, de

(Suite sur la 4e page)

GLADSTONE EST MORT.

IL A RENDU LE DERNIER SOUPIR A 5 HEURES CE MATIN.

L'Angleterre tout entière est dans le Deuil.

Hawarden, 19 mai—L'honorable William Ewart Gladstone est mort à 5 heures ce matin, entouré de tous les membres de sa famille, y compris son épouse épuisée par de longues veilles. Helen, Herbert et Henry Gladstone, le Rev. Stephen Gladstone, Mde Drew, Mde Wickham, Mde Henry Gladstone, M. Philimore, un vieil ami, se trouvaient dans la chambre mortuaire quand le «Grand Old Man" rendit le dernier soupir.

Les domestiques étaient dans une pièce voisine.

A minuit les médecins ne pensaient pas que leur illustre patient passerait la nuit.

Il avait été sans connaissance presque toute la journée, quoique par intervalle il put reconnaître ceux qui l'entouraient.

Une fois il fit signe qu'il reconnaissait sa femme qui tendrement lui prit la main.

Il prononçait parfois des paroles incohérentes qu'on ne pouvait comprendre.

La seule consolation pour la famille du défunt, c'est qu'il n'endurait aucune douleur.

Aucun narcotique ne lui fut administré.

D'un bout à l'autre de l'Angleterre, le deuil est général.

De toutes les parties du monde arrivent des télégrammes de sympathies et de condoléances.

Le Très Honorable William Ewart Gladstone, le plus grand homme d'Etat de la présente génération en Angleterre, naquit à Liverpool, Angleterre, le 29 décembre 1809; il était le quatrième des fils de John Gladstone, Bart., de Fasque, dans Kincardineshire, un marchand de Liverpool qui venait de Leith. Il puisa son éducation à Eton et à Oxford, d'où il sortit en 1831 avec tous les grades de l'université.

D'abord conservateur, il se fit bientôt l'apôtre du libre-échange, et à la tête du parti libéral qui adopta son programme, il résista à monter au pouvoir.

Sa merveilleuse carrière est celle de l'Angleterre depuis cinquante ans.

Il n'y a pas de doute que des funérailles nationales d'un éclat extraordinaires lui seront faites; mais ses restes reposeront dans le paisible cimetière à Hawarden, avoisinant l'église dans laquelle il fut marié il y a plus de cinquante ans.

Bon Ami

NETTOIE ET POLIT
Tout sans tort.
Tous les Epiciers.

Putnam & Son

Habits en Serge Bleue

Tissure Genre Fil de Fer, POUR HOMMES.

$6.00

Faits en yarns de worsted pure rustique. Couleur absolument bonne, bleu durable.

Coutures toutes cordées pour empêcher que l'habit poche.

Gilets tuyautés en Satin.

La coupe et le fini de ces habits sont excellents.

Ordinairement vendus huit ou dix dollars.

Nous avons aujourd'hui **150 de ces Habits en Serge Bleue pour**

$6.00.

BELLES SERGES de notre propre confection, ou de Rogers, Peet & Co. Splendidement faits, fini en Soie, doublure en Serge, $10, $15, $20.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

UN RECORD.

UN REGIMENT ORGANISE EN UN CLIN D'ŒIL.

Wm J. Bryan en sera le Commandant.

Lincoln, 19 mai—Le nouveau régiment de Wm J. Bryan a probablement brisé tous les records par sa formation rapide.

Mardi il recevait l'autorisation d'organiser un régiment, et hier après-midi 15 compagnies lui avaient offert leurs services, toutes étant impatientes de répondre au prochain appel pour des volontaires. Mais le régiment ne doit compter que 12 compagnies, et M. Bryan devra en mettre 3 de côté. C'est ce qui le chagrine, car il a peur de faire des mécontents.

Qu'il les fasse tirer au sort !

Maltos mettra nouvelle vie dans votre sang.

La Tempête.

Washington, 19 mai—Les indices sont que nous allons avoir une période de temps plus chaud dans la Nouvelle-Angleterre, pour se continuer probablement la semaine prochaine. Quoique le ciel puisse être quelque peu nuageux vendredi et samedi il sera généralement beau, sauf quelques averses locales dans les régions du nord, avec des vents du sud-ouest.

Le "Terror" s'approvisionne.

Si Pierre, Martinique, 19 mai—Le contre-torpilleur "Terror" s'approvisionne de charbon au Fort-de-France et peut partir à tout moment.

Trois steamers inconnus, qu'on dit chargés de charbon, sont passés vis-à-vis la Martinique hier, se dirigeant vers le nord-ouest. Ils ne répondirent pas aux signaux. On croit qu'ils font partie de la flotte de bateaux de charbon qui doit approvisionner les vaisseaux de guerre espagnols.

Allez Chez Parthenais Frères,

Ne vous laissez pas induire en erreur PAR CES ANNONCES ENFLAMMEES !

Ce que vous voyez ailleurs vous le trouverez et même plus dans cette maison populaire à

—UN SEUL ET BAS PRIX.—

Une courte visite dans ce vaste établissement si bien éclairé vous permettra de voir les plus BEAUX HABITS, les plus CHICS PARDESSUS ainsi que les plus récentes nouveautés en fait de Chapeaux, Casquettes, Sous-vêtements et Articles de Toilette de toutes sortes. Les Dames et les Messieurs sont spécialement invités d'inspecter soigneusement notre immense assortiment de NOUVELLES CHAUSSURES ainsi que notre NOUVEAU Bicycle

LE CENTAUR.

Une Roue de $75.00 pour $29.00 que nous vous garantissons.

☞ Costumes et Casquettes de Bicyclistes une spécialité.

Apportez toujours votre Carte pour Montres et Horloges

Aux Numéros 526 à 536 RUE MERRIMACK.

Téléphone 29-3.

BANNER - MARKET

GROCERY AND BUTTER HOUSE,
Nos 68, 72 et 74 rue Prescott,

Viennent d'arriver **Lobsters Frais 12c lb.**

Notre Dépt. de Beurre n'a pas d'Egal dans Lowell.

Pour nouveau Beurre de Printemps de la meilleure qualité, à cette saison de l'année, ici est la place.

Nous nous efforçons toujours de fournir à nos patrons les fabriques de beurre les plus choisies que le marché permettra et nous recevons maintenant du Vermont directement le beurre le plus fin et le plus nouveau qu'on puisse trouver sur le marché, pas plus que de 6 à 12 heures de la baratte. Réalisant que vos goûts sont délicats, nous avons du fromage d'octobre très doux, que nous offrons maintenant de 10c à 12c. Ne saurait être acheté ailleurs à moins de 15c à 18c. Œufs strictement frais des campagnes et des fermes, 15c à 18c. Œufs par caisse, 12c.

Graisse d'Armour et de Fairbank, en tinettes de 20 lbs, $1.00. Nous avons choisies des nos lignes de marchandises en boîtes et avons réduit notre stock de plus de moitié, mais encore avons-nous quelques marchés en Pois, Tomates et Courges de choix, aussi bien que Conserves au Vinaigre et Chow Chows, que nous efforcerons de clore durant la semaine prochaine. Il y a environ 100 boîtes de ces marchandises et quelques lignes seront vite closes. C'est une occasion exceptionnelle de s'acheter un stock.

DEPT, DU POISSON.

Halibut fumé, 12c. la livre.
Live cock tail Cod, frais tous les jours 4c. la livre.
Fresh Shio Halibut, frais tous les jours, 10c. la livre.
Saumon fumé, 15c.
Fresh Chicken Halibut, frais tous les jours, 12c. la livre.
Smoked Bloaters, 20c la doz.
Cippers Heren, 25c la doz.
Finnie Haddy, 7c la lb.
Fresh Connecticut River Shad, 20c ch.
Morue écossée, boîte de 20 lbs, $1.
Saumon Frais de la Rivière Penobscot, 10c la lb.
Scrap Cod, 10 lbs pour 30c.
Pore Frais, 10c,

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

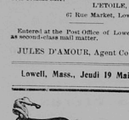
Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
6 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 19 Mai 1898.



Les Insurgés Cubains.

D'après un correspondant du "Globe," de Boston, les insurgés cubains ne seraient pas aussi nombreux qu'on l'a prétendu. Nous reproduisons ci-dessous cet écrit :

"Les efforts qui ont été faits récemment pour connaitre l'effectif actuel de l'armée insurgée à Cuba ont réussi.

"Des rapports sur ce sujet ont été faits à Washington, et ils démontrent positivement que les insurgés n'ont pas d'armée du tout, et que les différents détachements de troupes en campagne, qui ont été appelés pompeusement corps d'armée, ce qui indiquait une grande force américaine, ne sont pas autre chose que de petites bandes de guerillas.

"Les informations qu'on a réussi à obtenir font voir en dehors de tout doute que le gouvernement américain a été abominablement trompé relativement au nombre des Cubains qui ont pris les armes contre l'Espagne, et qu'on ne devra plus à l'avenir se fier sur les représentations des émissaires de la soi-disant République cubaine qui sont à Washington et à New York.

"Mais ce n'est pas la faute des autorités américaines ont appris concernant Cuba.

"Le Président et le ministre de la guerre ont été informés que l'effectif et la condition de l'armée espagnole dans l'île de Cuba avaient aussi été faussement représentés.

"On leur a appris qu'au lieu de 50,000 soldats espagnols, il y en avait à Cuba au moins le double. De plus, qu'aux lieu d'être incapables de se mesurer avec les Américains, ils sont forts et désireux de renouer leur l'ennemi, à qui ils résisteront avec vigueur et opiniâtreté. La Havane est aussi état de soutenir un siège, et cette ville est fortement fortifiée de tous côtés, de sorte que les américains ne trouveront pas la place prête à se rendre dès qu'ils feront leur apparition.

"Les Cubains seront peut-être employés comme guides, à cause de leur connaissance du pays; mais quant à compter sur Gomez, Garcia ou autre chef des insurgés pour qu'ils jouentun rôle important dans l'attaque sur la Havane, on ne peut y songer."

Nous ne prenons pas pour des paroles d'Evangile ce que le correspondant du "Globe" dit ci dessus. Non, bien sûr. Les faits le démentissent quelque peu.

S'il n'y avait que quelques bandes de guerillas à Cuba, les cent mille soldats espagnols qu'il dit disciplinés et braves n'auraient pas été trois longues années à guerroyer contre elles sans les écraser complètement.

Une poignée contre 100,000, la disproportion serait trop grande pour que l'insurrection, dans ces conditions, pût subsister même un mois, à moins que les insurgés cubains soient invulnérables.

Nous voyons bien à quoi veut en venir le correspondant du "Globe." L'invasion de Cuba par une armée américaine est décidée, et on commençant dès ce jour à rapetisser les Cubains et à grandir les Espagnols, la gloire du triomphe, tout en étant bien grande, revendra tout entière à nos soldats. Mais il ne faudrait pas les décourager avant de partir, exagérer à dessein les difficultés de la tâche.

D'ailleurs, *caveat emptor*, à chacun le sien; nous verrons les Cubains à rude, que l'on suppose toujours être l'apanage d'un populiste.

Il a une stature d'athlète, et est généralement bien conformé; il est un peu court, mais a les épaules larges et puissantes, et tout en lui indique la force.

Il mesure 5 pieds 3 1-2 pouces.

En ces temps de guerre, on se demande où se trouve l'armée de Coxey.

L'occasion est belle pour elle de se faire valoir.

La Loyauté des Canadiens.

Nous tradusons de "l'Evening Globe and Democrat" de Holyoke, Mass:

"La loyauté des Canadiens-français de cette ville ne saurait être mise en doute, et ils protestent contre les sentiments qui sont continuellement exprimés dans la "Presse", de Montréal, qu'à une circulation considérable en cette ville.

"Le journal est espagnol de manière prononcée dans ses tendances et un avis à cet effet a été envoyé aux autorités postales à Washington.

"Le chef de ce mouvement est M. C. H. Roy et il a exprimé le sentiment du plus grand nombre de ses concitoyens.

"L'information envoyée aux autorités sera sans doute prise en bonne part et le journal sera probablement empêché de parvenir ici par le service de malle américain.

"On a le dit opposé aux intérêts américains et sa doctrine est qualifiée du titre de trahison.

"Les citoyens canado-américains ne veulent pas qu'on doute de leur loyauté.

Presses Maltoxs quand vous serez épuisés.

Mgr Ireland et la Guerre.

Voici des extraits du dernier sermon prêché par Mgr Ireland dans sa cathédrale de St Paul :

L'éloquent prédicateur avait pris pour sujet l'épître de St Pierre, dans laquelle le grand apôtre pose le principe que dans toutes choses les chrétiens doivent être droits,doivent donner le bon exemple.

L'épître dit au sujet de l'Empire Romain que, pour l'amour de Dieu, ils doivent obéir entièrement au pouvoir établi, aux rois comme aux gouverneurs qui le représentent.

En un mot, St Pierre dit d'ouvir à l'autorité, parce que telle est la volonté de Dieu.

Toute autorité, que ce soit celle des parents sur leurs enfants, ou de l'Eglise sur les ouailles, ou de la société civile sur les sujets, vient de Dieu.

Quand l'autorité parle, on doit respecter sa déclaration et obéir à son mandat, car telle est la volonté de Dieu.

On peut en faire aujourd'hui, dit Mgr Ireland, l'application complète. L'autorité suprême de cette république a déclaré la guerre contre une autre nation.

Quel est le devoir des chrétiens de notre pays dans la présente crise? C'est d'accepter honorablement, loyalement, le mandat du pouvoir suprême de la nation. C'est d'aider par tous les moyens le gouvernement dans la poursuite de la guerre.

Sans doute c'est là notre solennel devoir religieux.

Toute discussion doit cesser maintenant que la déclaration de guerre est faite. Maintenant que l'Adéri a parlé,c'est sa voix qui doit être obéie.

Ensuite,Mgr Ireland déplore qu'on soit obligé de verser du sang ; il dit que la guerre est une chose épouvantable qui doit être évitée le plus possible.

C'est une chose terrible pour l'humanité ; c'est le pire de tous les maux qui l'affligent.!

Mais quand l'honneur et l'intégrité de la nation sont en jeu, elle devient nécessaire, car cet honneur, cet intégrité sont au-dessus de tous les désastres dont les individus peuvent souffrir.

Mgr Ireland s'en réjouit ensuite de voir avec quel sens du devoir, de loyauté et de sacrifice la nation entière a accepté la déclaration de guerre par l'autorité.

Durant la guerre, dit-il, nous prirons pour notre pays, afin qu'il sorte victorieux de la bataille, en souhaitant que la paix soit bientôt rétablie pour le plus grand bien de tous.

La guerre entreprise par les Etats-Unis, a été entreprise au nom de l'humanité ; et nous n'en avons pas de l'exemple depuis cette entreprise contre les Mahométans.

Une nation qui entreprend une guerre au nom de l'humanité, doit la poursuivre d'une manière humanitaire.

Photographed from life. REVIVO RESTORES VITALITY Made a Well Man of Me. THE GREAT FRENCH REMEDY

produces the above results in 30 days. It acts powerfully and quickly. Cures when all other means have failed. Young men will regain their lost manhood, and old men will recover their youthful vigor by using REVIVO. It quickly and surely restores Nervous Debility, Nervous Headache, Nightly Emissions, Lost Power, Failing Memory, Wasting Diseases, and all effects of self-abuse or excess and indiscretion which unfits one for study, business or marriage. It not only cures by starting at the root of disease, but is a great nerve tonic and blood builder, bringing back the pink glow to pale cheeks and restoring the fire of youth. It can be carried in vest pocket. Prepaid $1.00 per package, or six for $5.00, with a positive written guarantee to cure or refund the money. Circular free. Address

Royal Medicine Co., 265 Dearborn St., CHICAGO, ILL.

Sold in Lowell by Ward Five Drug Store, 8 Prescott St.

Kid Lavigne, le champion (light weight) du monde, est présentement à Montréal.

C'est la première fois qu'il visite le Canada. Il est enchanté du pays et du peuple.

Le champion canadien est le plus charmant homme du monde, il parle le français à la perfection, bien qu'il ait toujours résidé aux Etats-Unis. Il n'a rien de la figure un peu rude, que l'on suppose toujours être l'apanage d'un pugiliste.

Il a une stature d'athlète, et est généralement bien conformé; il est un peu court, mais a les épaules large

CREDIT TO ALL

Chaque Vêtement que nous vendons à les mêmes bons points. Ils diffèrent sous le rapport du prix, parce qu'ils diffèrent au point de vue de l'étoffe. Il n'y a aucune différence dans le soin de leurs manufacturiers.

Habits pour Hommes.

L'état avancé de la saison nous a forcé à réduire tous nos habits de $12.75, $14.75, 16.75 à

$8.75, $10.75 et $12.75.

Habits-Tailleurs pour dames, maintenant $9.98, $10.98 et $14.75.

Gilets pour dames, maintenant $5.98, $7.98, $9.98.

Chapeaux Garnis pour dames, maintenant $4.98, $5.98 et $6.98.

Nos Costumes Bicycles pour dames et messieurs sont faits de nouveaux patrons chics et peuvent endurer toute épreuve qu'ils subiront.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

Pour Outils de Jardins, Rateaux, Houes, Fourches, Brouettes,
HERBE—Graines de Fleurs et Légumes et toutes marchandises de saison.
ALLEZ CHEZ
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
☞ Catalogue de graines pour 1898 maintenant prêt—Donné gratis

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.
Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en belles chaussures.
La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.
Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.
Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell.
AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLES

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufacturés par
J. A. LANDRY & Cie.
Autrefois de la maison J. A. Dubord Cie, de Montréal. Dépôt chez
SAM RENAUD,
602 rue Middlesex.
En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.
Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens dans les petits barils de bois, soit à la cuse à la feve ou au macouba.
$15 par mois.
Nouvelle maison moderne à 4 chambres garde-manger et salle de bains, eau chaude froide, plancher en étuile, galerie et cuve à charbon, 4 cents ou moins par mois, plus de chaud et froid, faible montant comptant pour ce marché. Vite on sera le premier.
WILLIAM H. EMERY,
Agent,
2 Edifice Hildreth.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE
Dans la Joie comme dans les Larmes
Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.
Quand vous serez prêt a vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a de meilleures voitures de la ville.
Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.
Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.
M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.
Carrosses pour funérailles d'adultes, $3.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00.
Chariot blanc, $3.00.
Service du jour et de nuit.
M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tel. 313 3
Adresse : 57 rue Cheever.

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, ostos à l'aboutille la bouteille sur nos Vins, Cordiaux, &c.
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur dappareils à Eau et à Gaz
Il fait aussi une spécialité de reparer les couvertures, les poêles et les tournaises.
95 rue Market.
☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
☞ Service courtoisie et honnête.
Assistants aux clients:
Alderic Poissant et J. W. Paradis Jr.
VIVE QUI ? VIVE QUI ? VIVE QUI ?

Où

En Sommes-nous ?

Nous ne croyons pas que tout le pays soit affolé pour vêtements à bon marché. Nous croyons qu'il y a encore un grand nombre de gens qui apprécient la qualité plus que les prix tellement bas que la qualité doit en souffrir.

Il nous a fallu une vie d'efforts pour établir notre commerce, qui—grâce à votre patronage appréciant—est élevé, et nous nous proposons de combattre sur ces lignes d'excellence jusqu'à la fin. Nous pouvons faire moins d'argent sur nos vêtements, mais nos marchandises

Doivent Etre, Seront et Sont Correctes.

Les prix souffriront, mais non la qualité.

Nous allons rendre ce mois mémorable dans notre commerce et offrons des marchandises et des prix qui forcent tout homme à acheter un Habit.

PAR EXEMPLE :—Habits en Serge bleue pour hommes, pointe 34 à 44, absolument pure laine et couleur solide, faits et garnis de notre meilleure manière—un habit régulier de $12 dans le cours ordinaire du commerce—notre prix de vente rapide est

$6.00

Beaux Habits en Clay Noir Wor.ted Diagonal des manufactures Washington, faits et coupés d'une manière excellente; Sacks et Frocks, un gagneur de commerce à

$7.50.

Lowell One-Price Clothing Co,
72 à 86 Rue Merrimack.

Notes Locales.

On n'a pas encore remplacé M. Manning comme concierge à l'hôtel de ville.

On commencera à paver la rue Gorham en asphaltina, la semaine prochaine.

La Lowell Military Band a donné un beau concert, hier soir, dans l'Associate Hall.

Au Sénat d'Etat, hier, le subside de $15,000 pour l'école textile de Lowell, a été adopté sans discussion.

On a rapporté un nouveau cas de fièvre scarlatine, hier, au bureau de santé. Le patient demeure rue Chelmsford.

Il y aura une assemblée spéciale du Club Social, à 7.30 p. m., aujourd'hui, pour avoir le rapport de la soirée d'hier.

Les bestiaux qu'on avait mis en quarantaine ont dû être libérés, faute de fonds et la contagion va se répandre malheureusement.

MM. L. P. Turcotte et J. W. Paradis sont allés faire une visite au Camp Dewey, hier, et sont revenus enchantés de leur excursion.

Le corsage le plus nouveau qui vient de faire son apparition en ville est le corsage triodore. Il est des plus beau et des plus attrayant.

M. Fred E. Smith, ancien contremaître à la Lamson Company, doit se mettre bientôt en route pour le Klondyke. Il quittera Vancouver le 1er juin.

A l'assemblée annuelle de l'Association des Opticiens de la Nouvelle-Angleterre, qui a eu lieu hier à Boston, M. Wm E. Hicks, de Lowell, a été élu président.

Nous apprenons avec peine que M. le prof. Emile C.Lavigueur est retenu à son domicile par une sérieuse indisposition. Nous faisons des vœux pour son rétablissement.

Le comité civique spécial chargé de faire une enquête dans le fonctionnement du bureau des cotiseurs a siégé hier soir. Le coût pour sténographier les dépositions s'élève à $125.

A une réunion des selectmen de Dracut, hier, on a décidé d'accorder la seconde licence pour vente de liqueurs à M. Thomas Scully, propriétaire du Pine Grove Hotel, Collinsville.

Jeremiah Sullivan, âgé de 13 ans, se rendait à Collinsville en bicycle, hier, quand il a été renversé par une voiture de laitier. Il n'a eu aucun os brisé, mais il a eu le corps meurtri. On a bon espoir de le sauver.

A la convention de Brockton, hier, M. W. H. Stafford, de Lowell, a été défait par M. S. W. Slattery, d'Attleboro, pour la position de grand chef ranger. Celui-ci a obtenu 156 votes contre 106 donnés à M. Stafford.

George Stewart, de la rue Sumner, a été transporté, hier après-midi de la Lowell Machine Shop à l'hôpital des corporations. Il venait de recevoir accidentellement un coup de barre de fer en pleine figure. Il a eu le visage fendu et plusieurs dents cassées.

Le Lowell Art Club aura sa première exhibition mensuelle des œuvres de ses membres dans la chambre 41 Edifice Hildreth, demain et samedi. Nos remerciements au secrétaire de ce Club, M. A. A. Raicot, pour le gracieux envoi de billets de faveur.

Le grand cirque des Ringling Bros sera en cette ville, le 9 juin prochain. Nous avons eu, ce midi, la visite de l'agent de la presse attaché à cette grande organisation. Nous publierons sous peu les détails de cette exhibition qui promet d'être grandiose.

L'grand parti de mai organisé par l'A. R. M. P., aura lieu, demain soir, dans la salle St Joseph, rue Dutton. Il y aura, à cette occasion, un grand cake walk auquel participeront quelques-uns de nos meilleurs danseurs locaux. Les billets se vendent au prix uniforme de 25 cents. Il n'y a aucun doute qu'il y aura foule.

Ne m'avez pas lente-moi—oye bien—Maltox

L'Ascension.

Il y a eu des cérémonies spéciales aux deux églises canadiennes de la ville ainsi qu'aux autres églises catholiques et dans quelques temples protestants aujourd'hui, à l'occasion de la fête de l'Ascension.

Dans nos églises canadiennes il y a eu foule à toutes les messes, ce qui démontre une fois de plus la vivacité de la foi parmi nos compatriotes.

Décès

LAROCHE—En cette ville, hier soir, M. Octave Laroche est décédé à l'âge de 64 ans, 7 mois et 19 jours, au No. 17 Farmland Road.

M. Amédée Archambault a la charge des funérailles.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers justement reçu; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McAllaster, 6 rue Prescott.

Jeunes Voleurs

L'officier de police O'Brien a arrêté tard, hier soir, deux petits garçons, Patrick Welch et Michael Jones, âgés respectivement de 13 et 11 ans, pour le vol de deux bicycles dont l'un était un bicycle pour femme.

Les enfants ont tenté de s'enfuir, mais l'officier les avait surveillés de près.

Finalement, ils avouèrent avoir pris les deux roues près de la nouvelle école Moody, où leurs propriétaires les avaient laissées.

Au poste central on a cru devoir relâcher le jeune Jones, à cause de son âge, mais tous deux devront comparaître en cour de police.

Funérailles.

Les funérailles d'Irénée-Hervé Leclaire ont eu lieu à 2.30 heures, hier après-midi, à l'église St Joseph, le Révd Père Curé officiant.

Les porteurs étaient MM. Damase Lacoer, Frank Bridges, Dollard Leguin, Eddie Pratt Emilie Pratt et Hector Lincourt.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien sous la direction de M. Joseph Albert.

Cour de Police

Une demi-douzaine de biberons seulement en cour, ce matin.

Il n'y en a qu'un de relâché, quatre sont condamnés à l'amende et le sixième, Albert McNeil est envoyé à la ferme pour huit mois.

Daniel McClary est condamné à 5 mois de prison pour vol d'un bicycle.

Plusieurs causes sont remises.

Les Vieilles Rancunes.

M. J. T. Fortin, le populaire Libraire, nous informe qu'il vient de recevoir le No 52 de la Bonne Littéraire Française pour le mois de mai. Ce Volume Contient outre le Roman complet "Les Vieilles Rancunes" plusieurs sujets d'actualite, etc. Ce volume vaut réellement 3 fois le prix demandé. En vente chez J. T. Fortin, Libraire, 28 rue Cabot.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares etc.. Une visite est cordialement sollicitée.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

M. Eugène Hébert désire informer le public en général qu'il est prêt à faire toutes sortes de réparations pour maison à très bas prix ; il promet entière satisfaction comme par le passé. S'adresser au No 183 rue Perkins, édifice Hobnait, logis No 30. m19

AU CAMP DEWEY

LES OFFICIERS DU 6e ONT LEURS COMMISSIONS.

2e Régiment se rendra à Falls Church, Va.

Le Col. Woodward du 6e régiment a reçu, hier après midi, une dépêche de New York, signée Kimball, l'instruisant de se rendre le plus tôt possible à Falls Church, Va.

On croit que le régiment se mettra en route aujourd'hui.

Vers les trois heures de l'après-midi, le gouverneur Wolcott est revenu au camp et a distribué les commissions aux officiers du 6e régiment, avec toute la cérémonie d'usage.

Parmi les nouveaux officiers commissionnés, Lowell est représenté par l'adjudant Butler Ames, les capitaines Alexander Greig et William Fairwather, les lieutenants Thomas Livingston, Fred Costello, George S. Howard et Lewis G. Hunton.

Un des incidents agréables de la journée a été la présentation d'une épée montée en or au Lieut. Geo. S. Howard, de la Cie G, par ses anciens confrères du bureau de poste où il travaillait comme facteur.

Il est de nouveau venu une foule de visiteurs de Lowell hier dans la journée.

Le lieutenant Gillow a été officier de brigade, hier.

Le 9e régiment est toujours ici et n'a pas encore reçu d'ordre.

Notes Ouvrieres.

Il y aura, ce soir, une assemblée importante de l'Union des Tisseurs ; tous les tisseurs de la ville, unionistes ou non, sont cordialement invités.

Une assemblée enthousiaste de l'Union des Tricoteurs a eu lieu hier soir, rue Middle.

Les membres s'étaient rendus en grand nombre et les débats ont été des plus intéressants. L'union augmente constamment de semaine en semaine.

Pour vivre vieux et être bien portant Ma tox.

JOLIE SOIREE

Auditoire Distingue a la Music Hall

La soirée dramatique et musicale organisée par le Club Social des Canadiens de Pawtucketville a eu lieu, hier, à la Music Hall. On ne saurait guère faire d'éloges à la population canadienne pour son encouragement donné à nos amateurs de l'autre côté du pont, car la salle aurait pu contenir au moins deux fois autant de monde ; mais nous avons constaté que la qualité suppléait au manque de quantité, car l'auditoire était des plus distingué et a pu apprécier à son mérite le joli programme organisé.

Les Fourberies de Scapin, de Molière, comédie en trois actes, était la pièce de résistance.

Les rôles était répartis comme suit:

Argante	L. C. Gélinas
Géronte	H. Chandonnet
Octave	J. A. McKercher
Léandre	Nap. Granchamp
Scapin	C. R. Daoust
Silvestre	H. V. Perrault
Maurice	H. Gélinas
Carle	J. S. Hubert
Boniface	Léger Millette

Les différentes scènes comiques ont tenu l'auditoire dans un éclat de rire continu.

Tous les amateurs se sont bien acquitté de leur tâche respective et tous ont droit à des éloges égaux.

Il est à espérer que nous aurons sous peu le plaisir et l'avantage de les entendre de nouveau.

Le programme musical a été superbe. L'orchestre Paré a exécuté un très beau programme qui a été très apprécié.

Au premier entr'acte, Mlles Yvonne et Antoinette Montmarquet ont chanté avec un grand succès le duo de "Mireille", par Gounod. En réponse à un rappel, ces demoiselles ont rendu avec âme un autre duo "Que les hivers sont courts." Elles ont reçu leur bonne part d'applaudissements. Mlle Ernestine Alexander accompagnait au piano.

Au deuxième entr'acte, M. Edmond A. Martel a exécuté sur le trombone un solo des plus difficiles qui a été très applaudi. Son fils, M. Arthur Martel, l'a accompagné au piano.

La chanson patriotique et entraînante de M. Rémi Tremblay a été très bien rendue par M. Arthur Montmarquet, un jeune garçon d'une douzaine d'années, qui a eu les honneurs du rappel. Sa sœur, Mlle Yvonne Montmarquet, accompagnatrice.

La dernière spécialité sur le programme a été une très jolie romance, "Le Fils du Crucifié," que M. Henri Alexander a bien chantée.

La soirée s'est terminée à bonne heure et tous les spectateurs sont partis enchantés.

On a remarqué dans les loges, les présidents de nos diverses sociétés de bienfaisance canadiennes avec leurs dames.

Les sociétés représentées étaient la St Jean-Baptiste, l'Union St Joseph, la Corporation St André, la Cour Samuel de Champlain, F. d'A., la Cour St Antoine, Forestiers Catholiques et l'Association Catholique.

Nos sincères félicitations à nos amis du Club Social qui doivent être enchantés de leur succès artistique, même si la partie financière de l'organisation n'a pas répondu à leurs justes espérances.

Dans la Jubilation.

Hookett, N. H., 19 mai—Hier c'était grande fête à Hookett. Notre très populaire compatriote, M. Arthur Racine, qu'on pourrait à juste titre nommer le roi, je me trompe, le temps des rois est passé, mais que je nommerai le gouverneur de ce charmant endroit, avait eu l'aimable courtoisie d'inviter la Chambre de Commerce Franco-Américaine de la Nouvelle-Angleterre et quelques amis accompagnés de leurs épouses. Il est tellement populaire qu'un parti d'amis arrêté à Manchester en route pour Hookett, demanda à l'ami Marcotte où se trouvait la résidence de M. Racine. Inutile de vous renseigner dit'ami Marcotte, Racine, c'est Hookett. C'est ce que le parti a découvert en débarquant.

Plusieurs voitures des plus confortables nous attendaient à la gare pour nous conduire à destination. Quelques-uns préféraient prendre le *foot train*.

Après cinq minutes de course, nous atteignions une splendide salle, le lieu de réunion.

Le premier parti rendu se composait d'une trentaine de personnes, messieurs et dames.

A tour de rôle les convives arrivèrent en voiture, de Manchester, de Concord et autres centres environnants.

L'ami Gus. de Martigny, avec son cornet retentissant, accompagna un chœur fort pui sant qui rendit la "Marseillaise" et des chants nationaux canadiens. A chaque voiture qui arrivait une chanson était rendue.

La journée était ensoleillée, le ciel paraissait avoir fait la paix avec la terre, tout contribuait à rehausser l'éclat de notre parti de sucre ou de cabane.

A vous, lecteurs, de l'appeler comme vous le voudrez. L'avant-dîner, le clou, a été une partie de base-ball entre les Manchester et les Nashua Boys.

Le résultat a été 6 à 6 contre 5 en faveur des Manchesters. L'ami Précourt, secrétaire de la Chambre de Commerce, a fait des merveilles ainsi que M. Fournier.

L'espace nous manque pour donner un compte rendu plus détaillé de cette intéressante lutte.

Pardon aux amateurs.

Vers les deux heures, dîner, tables chargées des primeurs de la saison, vins, liqueurs à foison, discours charmants, dames des plus aimables.

M. J. L. Chalifoux, président de la Chambre de Commerce, fait un discours des plus pratiques et invite M. Aimé Gauthier à répondre à la santé de Mme Racine. S'il faut en juger par les chaleureux applaudissements, l'ex-secrétaire de la Chambre a frappé le clou sur la tête.

Après cette agréable diversion il y eut musique, chant, réparties, etc. L'ami Gus. De Martigny a excellé dans ses chansons comiques.

Il n'est pas batta, impossible de s'en passer pour de telles occasions.

Dans le courant de l'après-midi, le Dr Guillet, le distingué médecin de Manchester, a eu la gracieuseté d'apporter son camera et a pris, en groupe, le joyeux parti.

C'est avec peine que les enthousiastes convives virent arriver la fin du jour.

Les trains de chemins de fer ne sourissent pas à tout le monde. M. Racine, en homme obligeant et prévoyant des inconvénients pour plusieurs personnes, reçut le télégramme suivant :

M. Racine.

Train from Quebec here at 6.44 p. m. for Boston will stop for your party to-day.

R. A. LANTRY, Agent.

Nous avons remarqué les personnes suivantes de Lowell : J. L. Chalifoux, Wm A. Parthenais, Clovis Bélanger et Aimé Gauthier ; de Lawrence, Amédée Cloutier et Wm N. Hamel; de Concord, Emery Lapierre ; de Manchester, Wm Marcotte, Jos et Eug. Quirin, les frères Guillet. Tremblay, Brien, Duchesnes et dames, MM. Pariseau, Dulaime, Tremblay, Gagnon et un foule d'autres dont les noms nous échappent.

Honneur et remerciements à M. Racine, il a le droit d'être fier du succès éclatant de cette fête qui laissera un souvenir ineffaçable dans le cœur de ceux qui ont eu la bonne fortune d'y assister.

UN BON EXEMPLE

Le Senateur Allen Comprend son Devoir

Washington, 19 mai—Le sénateur Allen, du Nebraska, a décidé que son fils ne partirait pas pour la guerre comme officier. Si le jeune homme y va, ce sera comme simple soldat.

Le jeune Allen, qui est âgé de 20 ans, avait été nommé lieutenant dans un corps de volontaires du Nebraska. Son père, apprenant la chose, lui télégraphia immédiatement de résigner et il fut obéi, mais de bien mauvaise grâce, comme bien on pense.

Le sénateur Allen dit qu'il ne veut pas que son fils ait la préférence sur les autres, à cause de son influence politique.

"Si mon fils, ajouta-t-il, fait preuve de capacités, il pourra monter en grade, et devra ses promotions à son propre mérite ; mais je ne lui permettrai pas d'être officier avant d'avoir prouvé qu'il a droit à la position."

Le jeune Allen ne paraît pas dis posé à s'enrôler comme simple soldat.

Maltox donne vitalité embonbelliée au système

Le Nouveau Cabinet Espagnol.

Londres, 19 mai—Le correspondant à Madrid du "Times," commentant la surprise causé par l'entrée de Sénor Gamazo dans le nouveau cabinet espagnol, dit: "Il consentit à condition de n'accepter que le portefeuille de ministre des Travaux Publics, qui n'entraîne qu'une faible responsabilité officielle dans les grandes questions politiques. Sénor Amon était déjà indiqué par l'opinion publique comme étant le plus capable pour être ministre de la marine.

QUE VOULEZ-VOUS ?

C'EST LA GUERRE !

Vu la hausse dans le prix de la farine, l'association des boulangers canadiens se trouve forcée d'augmenter le prix du pain. A partir du 12 courant, le prix de 10 bons pour un gros pain sera $1.00.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Regardez ! regardez ! ! Des raseurs de gazon (lawn mowers) pour seulement $1.98 à la Thompson Hardware Co., rue Merrimack.

Pour le bon marché, c'est la place.

Mlle Léa Lalumière, édifice de l'ancien hôtel de ville, a le plus bel étalage de chapeaux de printemps et d'été dans les dernières goûts. Les dames sont invitées à les aller voir.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

Si vous avez des vêtements à faire teindre ou nettoyer nous les porter à la Bay State Dye House, 54 rue Prescott. On y fait une spécialité du nettoyage par le système français. Bas prix et satisfaction garantie.

M. J. W. Paradis, notre populaire débitant de Vins, Liqueurs, Bières, Lager, etc., annonce à sa nombreuse clientèle que toutes commandes qui lui seront confiées seront livrées à court délai soit le jour et soit le soir. 22 m.

Les dames et demoiselles canadiennes trouveront les meilleurs chapeaux de printemps et d'été aux bas prix chez Mme E. Courville, 174 rue Merrimack. Mlle Ida C. Courville, gérante, invite cordialement les amies. jno.

M. Halbert Deneault vend toujours ses machines à coudre et ses pianos à bon marché et garantit satisfaction. M. H. Lavallée tient dans le même établissement un magasin de bijouteries que vous ferier bien de visiter. 707 rue Merrimack, près de l'église St Jean-Baptiste.

CHAPEAUX

A Prix Réduits !

Nous avons fait une réduction générale sur tous nos chapeaux et nous en avons 200 qui sont tout garnis.

Venez nous voir avant d'aller ailleurs, et nous sommes certains que vous trouverez ce qu'il vous faut à des prix que vous ne pouvez trouver ailleurs.

Notre magasin est ouvert tous les soirs.

Mme D. A. Lambert,
Coin des rues Cabot et Moody.

L'OREGON EN SURETE,

(Suite de la 1re page)

son côté, de Londres, qu'il a obtenu l'information que l'amiral de la flotte maintenant à Cadix a reçu l'ordre de se rendre directement dans les eaux de Terreneuve où des bateaux chargés de charbon l'attendront.

Creelman ajoute qu'il se peut que cette nouvelle ait été lancée par le gouvernement espagnol dans l'unique but de créer de la confusion aux Etats-Unis et détourner l'attention sur quelque autre mouvement de la flotte espagnole.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Aucun ordre n'a été reçu au camp Dewey pour le départ soit du 6e ou du 9e régiment.

Le croiseur "Charleston" a quitté San Francisco pour les l'Philippines, bondé de munitions pour l'amiral Dewey.

Le vaisseau de guerre "Alabama" vient d'être lancé à la mer à Philadelphie; il sera prêt pour le service dans une année.

Les marins de la flotte de Dewey recevront environ $200,000 en primes pour avoir coulé des vaisseaux avec 2000 hommes à bord.

On croit à Washington que le 8e régiment d'infanterie du Massachusetts sera envoyé en Californie avec la perspective d'aller à Manille.

Dewey, en sus du "Collao" a capturé "quelques vaisseaux" à Manille. L'amiral est très occupé et aucun vaisseau n'a encore été capable de forcer le blocus.

Des ordres ont été donnés par les autorités du Massachusetts pour l'organisation de compagnies de milicienes pour prendre la place de ceux qui sont partis pour la guerre.

Il a été annoncé à Governors Island, hier, que le major général Merritt partira de San Francisco demain. Il a, dit-on, gagné son point, et aura le nombre de soldats réguliers qu'il désire.

M. Steinert & Sons Co.

PIANOS

Steinway, Hardman, Gabler, Emerson et Pease.
Vendus au comptant ou par paiements mensuels
Musique en feuille, Banjos, Mandolines, Guitares, Accordéons, Autoharpes, &c., &c.
Marchés en Pianos hauts et carrés de seconde main.
☞ Pianos à loyer—Conditions faciles.

Frank Beaucage, Commis Canadien.
A. T. MANN, Gérant.
Masonic Temple,
130 RUE MERRIMACK.

GRAVURES DONNEES GRATIS

De l'Amiral Dewey, Commodore Sampson, Général Miles.

On donne gratis à toute personne achetant pour deux dollars dans aucun de nos départements, à son choix, une gravure joliment montée de

L'Amiral Dewey,
Commodore Sampson,
ou Général Miles.

Nous avons un nombre limité de ces gravures et ne les donnerons que tant qu'elles dureront.

☞ Venez de bonne heure.

J. L. CHALIFOUX,
49 à 59 rue Central.

SENSATION AU CAMP.

UNE SENTINELLE RENVERSEE LA NUIT DERNIERE.

Le Col. Bogan fait doubler les gardes.

Un télégraphe, ce matin, de South Framingham que la plus grande excitation a régné au Camp Dewey, et avant-midi, quand la nouvelle s'est répandue que le soldat Tracey, Cie H, 9e régiment, de garde près de l'arsenal, la nuit dernière, avait été renversé par un étranger qui s'est précipité sur lui et s'est emparé de sa carabine.

Tracey appela au secours et l'étranger s'enfuit et disparut dans l'obscurité. Plus tard, le même étranger a de nouveau fait son apparition, fut poursuivi par le corps de garde, mais s'échappa de nouveau et ne reparut plus.

Le but de l'attaque sur la garde ne peut être expliqué que par le voisinage de l'arsenal qu'on aurait probablement voulu faire sauter.

Le Col. Bogan a donné ordre que la garde fût doublée à ce point et que les gardes y fussent pourvues de cartouches à balle.

Un autre Char Plein de

Bicycles

Reçus récemment du manufacturier d'une manière directe.

Prix régulier $65.00.
Notre prix

$31.50.

Ces roues sont de haute qualité parfaite sous tout rapport et présentant garanties. Nous avons besoin d'argent comptant et nous sommes prêts à faire un sacrifice.

Venez les voir, vous n'aurez jamais une occasion semblable à celle-là.

GRAND MAGASIN DE

RING,

221-229 rue Dutton.

Tél. 649-3.

L'Etoile

LOWELL, MASS., VENDREDI 20 MAI 1898. | 13e ANNEE. | No 51

VENTE SPECIALE

100 Doz. de Corsages-blouses en Percale pour Dames, à 49c valant $1.25. C'est un stock de manufacturier qui a failli.

Grands marchés en modes: dix caisses de "Sailors" garnis pour enfants, 12 1-2c valant 25c.

Grands marchés en chapeaux garnis pour Dames, 5000 Roses à 8c, valant 25c.

McIntyre Bazaar.

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

A SANTIAGO.

On dit que la Flotte Espagnole s'y Trouve.

LES CANONNIERES AMERICAINES ONT FUI

Schley serait Arrive a Key West.

Washington, 20 mai—L'amiral espagnol a manqué la plus grande chance de sa vie. Il a attendu trop longtemps.

Il aurait pu, il y a une semaine, entrer en triomphe dans le havre de La Havane.

Il est maintenant trop tard.

Vis-à-vis le fort Morro se trouvent à présent quatre puissants monitors, prêts au combat, et attendant silencieusement l'ennemi.

Ils sont une barrière qu'on ne peut franchir impunément.

Encore une fois La Havane est dans un état de siège ; aucun secours ne peut l'atteindre, à moins de détours les formidables vaisseaux américains qu'on nomme monitors.

Quoique pas une ligne n'ait été écrite sur le bulletin du département de la marine hier, on a toutes les raisons de croire que l'amiral Sampson a opéré sa jonction avec le commodore Schley à Key West, dans l'exécution d'un programme arrêté depuis quelques jours.

La réunion de ces deux flottes est de la plus grande importance, et c'est la tactique préliminaire qui sera suivie par l'invasion de Cuba.

Cependant, on ne doit pas supposer que ce programme signifie que la Havane a été laissée ouverte pour l'entrée des vaisseaux espagnols. Au contraire, il peut être de nouveau rétéé qu'en ce moment ce port est gardé étroitement par les monitors de l'amiral Sampson.

Ces quatre vaisseaux, le Puritan, le Terror, l'Amphritrite et le Miantonomoh sont assez puissants pour que Cervera ait une lutte terrible à soutenir, s'il tente de forcer le blocus.

Tandis que Sampson se trouvait dans la direction de Porto Rico et Schley se dirigeait au sud, la flotte de blocus était composée de petites canonnières et de vaisseaux auxiliaires qui n'auraient pu se défendre contre la puissante escadre espagnole ; mais l'ennemi n'a pas été assez vif.

La barrière qui était ouverte aux Espagnols a été fermée par près d'une douzaine de formidables canons de 10 pouces.

L'administration n'attendra pas plus longtemps que cette semaine pour un engagement naval.

Si l'amiral Sampson et le commodore Schley ne réussissent pas, dans les prochains trois jours, à surprendre la flotte espagnole, le bombardement de la Havane sera entrepris sans plus tarder.

Il ne serait pas surprenant si 80,000 hommes étaient envoyés à Cuba.

Les rapports que l'administration a reçus de ses agents militaires et secrets démontrent qu'il serait inutile d'envahir Cuba avec un nombre moindre que celui-là.

Les officiers de marine s'attendent à un combat naval dans les 48 heures.

Ils ne veulent pas divulguer l'endroit où ils croient que cet engagement aura lieu; mais leur conviction paraît bien établie.

Le secrétaire Long continue de dire qu'il n'a aucune information quelconque touchant la flotte espagnole; mais il n'est pas obligé de dire tout ce qu'il sait.

La dépêche de Madrid, vià Paris, disant que la flotte du Cap Vert était rendue à Santiago-de-Cuba, sur la côte sud de l'île, n'a pu être confirmée.

Quelques-uns des officiers de marine disent que c'est une ruse, tandis que d'autres pensent que c'est probablement vrai. Mais tous insistent sur ce point, à savoir qu'aucune information officielle n'a été reçue touchant l'endroit où se trouve réellement l'ennemi quoiqu'ils aient télégraphié hier soir à l'amiral Sampson, et qu'il s'attendent à ce qu'il va essayer de suite à démontrer que la dépêche est vraie ou fausse.

Ils savent que Cervera n'est pas à Porto Rico; réellement il est à Santiago-de-Cuba, il se peut que la bataille navale qu'on attend aura lieu à cet endroit.

La probabilité d'une attaque de la flotte espagnole sur les villes de la côte de la Nouvelle-Angleterre continue à engager l'attention des autorités; mais elles ne semble pas y croire outre mesure.

Cependant, le département de la marine a été informé de source non officielle, hier soir, que neuf vaisseaux de guerre ont été vus dans les eaux de la Nouvelle-Ecosse, mais comme aucune information à ce sujet n'a été reçue par le consul américain dans cette province, on doute que la nouvelle soit véridique.

Il n'y a aucun doute que le département d'Etat a reçu l'information plus ou moins authentique que les Espagnols cherchent à obtenir du charbon aux îles St Pierre et Miquelon, près de Terreneuve; mais on croit que ces rumeurs ont été lancées dans le public pour détourner l'attention de Cuba.

LA FLOTTE ESPAGNOLE.

ELLE EST ARRIVEE A SANTIAGO-DE-CUBA.

Nos Vaisseaux ont du Fuir a son Approche.

Madrid, 20 mai, (vià Paris)—L'escadre espagnole est arrivée à Santiago-de-Cuba sans incident.

Madrid, 20 mai—Un message envoyé directement de Santiago-de-Cuba corrobore le rapport de l'arrivée à cet endroit de la flotte du Cap Vert.

Madrid, 20 mai—4 a. m.—La flotte espagnole, en arrivant à Santiago-de-Cuba, y trouva deux vaisseaux de guerre des Etats-Unis, qui se sont retirés avec toute la rapidité possible. La reine régente a télégraphié des félicitations à l'amiral Cervera.

NOTES DE REDACTION—Les vaisseaux américains qui ont quitté Santiago à l'approche des espagnols étaient probablement ceux que l'amiral Sampson avait envoyés pour couper les câbles.

Il n'est pas raisonnable de croire que la France cédera une station de charbon à l'Espagne ou même permettra aux vaisseaux espagnols de se ravitailler dans ses ports. Ce serait un acte hostile envers les Etats-Unis suffisant pour une déclaration de guerre.

De plus si l'Espagne obtenait une station de charbon à St Pierre, il lui serait impossible de la conserver, car elle serait immédiatement capturée par nos vaisseaux.

D'ailleurs, les autorités en France entendent observer la neutralité, et pourquoi douter sans raison de leur sincérité?

ON DEMANDE—Cuisinier ou cuisinière au No 84 rue Suffolk, chez Mme Gédéon Guilmet. 27m

L'ALLIANCE.

Declarations de Sir Wilfrid Laurier.

LE CANADA EST SYMPATHIQUE AUX ETATS-UNIS.

Sir Charles Rencherit sur le Premier Ministre.

Ottawa, 20 mai—Le désir des Canadiens pour une alliance anglo-américaine a été démontré d'une manière évidente à la Chambre des Communes, à la séance de mercredi.

Des débats sur le travail étranger furent soulevés inopinément, et la Chambre se forma en comité des approvisionnements.

M. McCleary, député conservateur de Welland, Ont., se plaignit de ce que le chemin de fer du Grand Tronc renvoyait ses employés canadiens pour les remplacer par des Américains que le gouvernement négligea ou refusa de faire observer les lois sur le travail étranger, et qu'à cause d'une législation américaine hostile, un sentiment d'animosité envers les Etats-Unis existait chez la population résidant près des frontières.

Cette dernière déclaration souleva des protestations de toutes les parties de la Chambre.

Le premier ministre, sir Wilfrid Laurier, dans sa réplique, dit qu'il espérait que le député de Welland n'avait parlé que pour lui-même ; autrement son assertion était loin d'exprimer le sentiment du Canada à l'endroit de son voisin du sud.

M. Laurier ajouta qu'il pouvait déclarer candidement que les Canadiens en général sympathisaient beaucoup aujourd'hui avec les Etats-Unis que l'espoir d'une alliance anglo-américaine avait élevé cette sympathie au plus haut sommet de l'enthousiasme par tout le Dominion.

En disant cela, il ne croyait pas manquer aux règles de la neutralité que le Canada devait observer strictement, car il exprimait tout simplement un fait qui chaque jour devenait plus apparent.

Ce n'est pas, dit-il, l'intention de son gouvernement de favoriser l'adoption d'aucune loi qui tendrait à créer une friction entre le Canada et les Etats-Unis ou enrayer le bon vouloir évidemment croissant des Américains envers la Grande-Bretagne.

Sir Charles Tupper, le chef de l'opposition, endossa avec enthousiasme les paroles de sir Wilfrid Laurier.

Il parla avec une satisfaction évidente du rapprochement qui prend rapidement une forme substantielle entre l'Angleterre et les Etats-Unis, ce qui ne peut manquer de résulter en un grand avantage pour les deux pays.

Ces discours des deux chefs furent reçus avec le plus grand enthousiasme par les membres des deux côtés de la chambre. Il arriva plusieurs fois que les applaudissements coupèrent complètement la voix des orateurs.

Ces témoignages d'amitié envers les Etats-Unis par la Chambre populaire du Canada sont le sujet des commentaires les plus favorables aujourd'hui dans toute la ville.

Pour les Philippines.

San Francisco, 20 mai—Le département de la guerre à Washington a terminé les préparatifs pour la première expédition aux Philippines.

On croit que le "City of Peking" et peut-être le "Centennial" quitteront la côte du Pacifique ces jours-ci, tout probablement demain. On s'attend à ce qu'un corps de 2000 hommes composera la première expédition, qui sera commandée par le général E. S. Otis, et qui comprendra un certain nombre d'officiers désignés pour différents postes en accord avec cette première descente sur Manille. La plupart de ces soldats font partie de l'armée régulière, et c'est sur eux que l'on compte le plus pour l'occupation militaire des Philippines.

Le 10e régiment de la Pensylvanie fera partie de la deuxième expédition devant être commandée par le général Merritt qui, naturellement, sera le commandant-en-chef une fois rendu à Manille.

Il a été proposé hier d'assigner le 9e régiment du Massachusetts pour le service aux Philippines, et le sénateur Lodge offrira les services de son fameux régiment irlandais dans ce but.

Un régiment de New York peut aussi être choisi pour le même service.

CANADIENS AVEC NOUS

Un Régiment Complet Offert a Merritt

Chicago, 20 mai—Le message suivant a été envoyé hier :

"Chicago, 19 mai 1898.

Au Président McKinley,
Washington.

J'ai l'honneur de vous offrir un régiment complet de soldats canado-américains disciplinés. La majorité a reçu le baptême du feu. Nous désirons servir sous Merritt.

(signé) P. G. A. BARNES,
Lieutenant-colonel.

M. Steinert & Sons Co.

PIANOS

Steinway, Hardman, Gabler, Emerson ou Pease.
Vendus au comptant ou par paiements mensuels
Musique en feuille, Banjos, Mandolines, Guitares, Accordéons, Autoharpes, &c., &c.
Marchés en Pianos hauts et carrés de seconde main.
☞ Pianos à loyer—Conditions faciles.

Frank Beaucage, Commis Canadien.
A. T. MANN, Gérant.
Masonic Temple,
130 RUE MERRIMACK.

Putnam & Son

Sous-vêtements d'Eté
POUR HOMMES

19 Cts.

Nous venons de recevoir d'une manufacture toute son accumulation de marchandises légèrement imparfaites, et offrons maintenant **plus d'un mille Corps et Caleçons à la moitie de leur valeur,**

19 cts chacun.

Il y a dans ce lot des Balbriggans, faits de coton Egyptien, Gris mêlé et Yeager mêlé, poids d'été, et les nouvelles nuances Bronzes et Bleues Pâles. Tous les points dans chacun.

Les Corps sont finis avec tour de cou français et boutons en perle.

Les imperfections sont si légères qu'elles sont à peine visibles et n'enlèvent rien à la vraie valeur des vêtements.

Votre choix pour 19c, des marchandises qui vous coûteraient régulièrement le double.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

UN GRAND EVENEMENT LUNDI

La Chance de Votre Vie en PORTRAITS !

Nous avons engagé l'artiste en portraits Allemand, le Prof. M. Stein, qui dans une de nos vitrines fera des portraits grandeur naturelle, agrandis de photographies et NOUS LES DONNONS GRATIS. La seule condition est que vous achetiez pour un dollar valant de marchandises et payiez pour un cadre convenable,

Un Bon Cadre coute $1.69.

Meilleurs cadres plus chers. Apportez votre photographie et ayez un buste au crayon grandeur naturelle de vous-même pour vos amis. Cette occasion ne dure qu'une semaine.

50,000 Livres de Bon Café Moka et Java seront Données GRATIS.

Vu la possibilité et la probilité de la hausse des prix pour Thé et Café, nous avons fait un immense achat de Café de la qualité régulière de

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
62 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 20 Mai 1898

Les Espagnols dans leurs Colonies

Nous avons promis à nos lecteurs de leur donner la fin du beau travail de M. Dugas, sur la conduite tenue par l'Espagne dans ses colonies d'Amérique, et que le "Colonisateur Canadien" a publié dans ses deux dernières éditions, et nous remplissons aujourd'hui notre promesse.

Nous citons :

"Un jour un espagnol, n'ayant rien à donner à manger à ses chiens, arrache à une esclave son enfant qu'il dépèce et qu'il leur donne en pâture.

"Quand ils tombaient épuisés de fatigue dans les montagnes et que les espagnols leur brisaient les dents avec le pommeau de leur épée, les indiens s'écriaient : Tuez-moi ici ; je veux mourir.

On a demandé l'autre jour s'il était vrai que les espagnols s'étaient arrogé dans leurs colonies un monopole odieux et tyrannique ? Ecoutons encore ce qu'en dit l'histoire :

"L'Espagne introduisit dans ses colonies un système auquel n'avaient pas même osé recourir les nations antiques : ce fut le monopole des profuits de ses colonies et des denrées dont elles avaient besoin. La culture de la vigne, de l'olivier et des autres végétaux, qui auraient prospéré dans l'Amérique, fut prohibée et les colons durent acheter au poids de l'or, de la mère-patrie, l'huile, le vin et le reste. On alla même jusqu'à interdire tout trafic d'une colonie à l'autre : tout dut aller à l'Espagne et tout en revenir. Rien le commerce avec les étrangers devint dès lors un crime capital ; c'en fut un même de communiquer avec eux : on peut juger dès lors des vexations qui en résultaient. Tout le commerce du Nouveau-Monde se trouva livré aux seuls espagnols."

* *

Les malheureux indigènes, décimés par les mauvais traitements de leurs nouveaux oppresseurs, succombaient par milliers, il fallait les remplacer pour le travail des mines ; on songea à l'importation des nègres saisis sur les côtes d'Afrique.

Le gouvernement espagnol autorisa la traite des esclaves et ce commerce barbare, dans le Nouveau Monde, s'établit sur une échelle plus vaste que dans l'antiquité païenne. C'était de 11,000 à 12,000 le nombre importé chaque année de 1730 à 1770, 2,000 bâtiments négriers transportèrent des côtes de la Guinée aux Antilles 450 mille esclaves, 200,000 furent conduits à Cuba. A la Jamaïque, au commencement du siècle il y en avait 90,000.

On calcule que dans le cours d'un siècle il y eut 15,000,000 d'esclaves enlevés aux côtes d'Afrique et conduits aux colonies espagnoles.

Il faut y voir comment ils étaient traités par leurs bons maîtres.

"Demi-nus, pauvrement nourris, entassés la nuit dans des tannières après avoir travaillé tout le jour au fond des mines, dans les moulins, dans les ateliers malsains, sur le sol brûlant des plantations, leur vie se continuait dans ces rudes labeurs,"

Voilà un coin du tableau horrible que nous offre l'histoire des colonies espagnoles en Amérique, et n'allons pas croire que de telles cruautés n'aient eu vues que dans les Antilles. Partout où les espagnols ont mis le pied dans le Nouveau-monde, nous pouvons les suivre à la trace du sang. Au Pérou, au Chili, au Paraguay, à Buenos-Ayres, au Guatimala, au Mexique, on sent les mêmes crimes répétés. Ceux qui auraient encore des doutes à cet égard pourront lire un ouvrage qui a pour titre : "Cruautés horribles des conquérants du Mexique" par Don Fernado d'Alva.

Ceux qui voudront se faire les avocats de la cause espagnole sont bien libres de le faire, mais nous avouons qu'après avoir parcouru l'histoire des faits et gestes de ce peuple dans le Nouveau-Monde, nous ne sentons pour lui aucune sympathie.

Nous avons dit, au commencement de cet article, que les peuples paient ici bas pour les crimes et les injustices qu'ils ont commis comme peuple, parce que la justice de Dieu est implacable et qu'aucune faute ne reste impunie.

Nous croyons donc que le peuple américain, qui a bien des fautes à expier, sera cependant le fouet dont a se servir la providence contre l'Espagne.

La Famille de Gladstone.

William Ewart Gladstone n'avait pas une goutte de sang anglais dans ses veines. C'était un écossais dont les ancêtres appartenaient à cette forte classe moyenne confinant à l'aristocratie, qui a fait l'Empire britannique et qu'il est dangereux de tempêtier déjà.

Une généalogie parfaitement établie prouve qu'il descend par sa mère, Mme Anne Robertson, de Robert Bruce et de Henri III d'Angleterre.

Longtemps avant, l'union de l'Ecosse avec l'Angleterre, les Gladstone habitaient Lieberton dans le comté de Lanark.

En 1720, mourait dans la petite ville de Biggar, comté de Lanark, William Gladstone, fabricant de bière.

Son troisième fils, John, eut six filles et cinq fils, dont le quatrième Thomas, alla s'établir à Leith comme marchand de grains, où il ne tarda pas à refaire la fortune que les Gladstone avait perdu pendant les guerres désastreuses entre l'Angleterre et l'Ecosse.

Il eut seize enfants, dont l'aîné, John, né à Leith en 1763, fut le père de l'illustre homme d'Etat.

John Gladstone avait de très belles aptitudes pour le commerce. A peine majeur, il fut chargé par son père d'aller à Liverpool négocier le placement d'un important chargement de blé, avec la maison Currie & Co, l'une des principales de cet port. Frappés de son intelligence, les chefs de cette maison lui offrirent une station chez eux.

Bientôt il devint l'associé de Currie et Cie, et seize ans plus tard, il était le seul propriétaire de l'établissement.

Une année, les affaires manquèrent en Europe.

MM. Currie & Co, jugèrent le moment propice de faire une vaste spéculation, en approvisionnant le marché européen de blé d'Amérique. Ils envoyèrent John Gladstone aux Etats-Unis, vingt-quatre navires le suivaient le suivre et revenir avec la précieuse cargaison.

Mais à son arrivée, il apprit que la récolte n'avait pas été meilleure dans le nouveau monde que dans l'ancien.

Si ses navires s'en retournaient vides, c'était la faillite pour la maison.

Il n'y avait pas alors de câble transatlantique il fallait agir d'après ses propres inspirations et en assumer la responsabilité.

John Gladstone n'hésita pas; il visita Boston et les principaux ports des Etats-Unis; il vit que le sucre, le coton, le café, abondaient sur le marché.

Il en chargea ses navires et les Currie furent sauvés, en même temps que sa propre réputation s'établissait pour toujours.

Devenu le successeur de ses associés, il appela l'un après l'autre, ses six frères auprès de lui, et graduellement la maison Gladstone prit rang parmi les plus considérables sur les grands marchés du monde.

Après avoir établi sa fortune sur des bases solides, John Gladstone songea à la politique.

Il se fit élire par la ville de Liverpool contre le fantaisque Henry Brougham.

D'abord attaché au parti Whig, il se rallia aux Tories, devint un conservateur libéral et un chaud partisan du célèbre Canning.

Ce fut lui qui rédigea cette fameuse pétition qui demandait au Parlement d'adopter une politique plus conciliatrice envers les Etats-Unis. John Gladstone avait été entraîné dans les rangs du parti tory par le puissant esprit de Canning.

Mais il avait des idées à grande envergure, était ami du progrès et voulait des réformes lentes, sages et prudentes.

En 1845, Sir Robert Peel le créa baronnet sous le nom de Sir John Gladstone de Pasque, dans le comté de Lancastre.

Mais il ne jouit de ses nouveaux honneurs que jusqu'en 1851, époque à laquelle il termina sa longue et utile carrière à l'âge de quatre-vingt huit ans.

Il avait vécu assez longtemps pour voir son fils cadet, William Ewart, représentant de l'Université d'Oxford, membre du ministère et secrétaire d'Etat pour les colonies.

Gladstone Orateur.

Gladstone entra aux Communes d'Angleterre à l'âge de 22 ans ; il était alors tory comme son père et ses confidentes d'Oxford, l'université tory par excellence.

Lorsqu'il se présenta la première fois devant les électeurs de Newark, l'Europe était absorbée par une grande question humanitaire, l'abolition de la traite des noirs.

Gladstone se vit alors en présence de difficultés très délicates. Liverpool était le principal port d'armement du commerce négrier-alors parvenu à son apogée.

De 1795 à 1808 seulement, nous disent les documents de ce temps, on avait transporté 324,000 esclaves d'Afrique en Amérique et aux Antilles.

Le père de celui qu'on devait surnommer le "Grand Old Man", Sir John Gladstone, avait suivi le mouvement, et comme tant d'autres, il était, sans s'en douter probablement, un de ces négociants habitant un palais dont les briques avaient été cimentées avec le sang des nègres."

Il fallait du sucre, du café, du coton ; pour le produire, le travail des noirs était indispensable.

Le grand négociant armateur devint planteur à Demerara et, par conséquent, propriétaire d'esclaves.

Lorsque la conscience publique réclama l'abolition de ce commerce honteux, Gladstone se trouva pris dans ce dilemme ; condamner son père ou approuver l'esclavage.

Il n'hésita pas. Il fit faire la voix du sang et de ses intérêts personnels pour ne laisser parler à son oreille que la grande voix de l'humanité qui faisait appel à sa nature généreuse, et devant les électeurs de Newark il se fit l'apôtre ardent de l'abolition de l'esclavage.

Incénous - nous dès maintenant devant cet homme ; car cet acte, futil le seul qui ait illustré sa carrière, suffit pour que la postérité prononce son nom avec amour et pour que l'humanité tout entière le place avec reconnaissance au premier rang parmi ses apôtres et ses défenseurs.

Mais le premier grand triomphe oratoire de Gladstone ne fut remporté qu'en 1841, lorsque lord Palmerston, par son humeur querelleuse et sa hautaine légèreté, poussa l'Empire britannique dans une guerre déshonorante que l'on a appelée la "guerre d'opium" et qui fut entreprise pour cacher un infâme trafic de contrebande auquel se livraient les nations anglais sur les côtes de la Chine.

L'Angleterre était à cette époque comme aujourd'hui en relation commerciale avec le Saint Empire.

Contrairement à toutes les lois de l'honneur, Palmerston donna instruction au capitaine Elliott, commandant la station navale en Chine, de protéger à l'aide de ses vaisseaux de guerre les sujets britanniques qui avaient violé les lois d'un pays ami.

La question fut soulevée dans la Chambre des Communes. Macaulay prononça le plaidoyer pour le parti du gouvernement et le fit avec éloquence.

Gladstone, qui avait toujours été lié d'une amitié très étroite avec lui, se chargea de lui répondre. Il remporta son premier grand triomphe oratoire au sein du parlement britannique.

L'organe en chef du parti tory à cette époque, le "Quarterly," annonçait du jour où ce mémorable discours fut prononcé, faisant en ces termes le portrait du grand orateur :

"Grand, distingué, beau de visage, avec des traits réguliers, le front bien développé, les yeux grands et très brillants, le regard ferme et scrutateur, le nez droit, la bouche fine et un peu dédaigneuse, le sourire brusquement accentué et ondulé, le tout ordinairement pâle, ce qui lui donne une apparence de délicatesse bien qu'il soit exceptionnellement vigoureux, il a reçu de plus en partage une voix exquise, claire, sonore et douce ne trahissant jamais l'effort et donnant du charme au sujet le plus terne. Cette voix forte et sans excès, vibrante, argentine et portant loin, est secondée par un geste énergique sans exagération, remarquablement pénétrant. En l'entendant hier soir, quelqu'un a dit que Gladstone seul sait parler en "italiques", par une légère modulation de la voix il donne à un mot l'importance exceptionnelle qu'ajoutent les italiques imprimées.

"Quand il s'indigne et accuse, la richesse de ses ressources semble inépuisable ; les mots suivent les mots, les coups succèdent aux coups, accablant l'auditoire et surtout l'adversaire ; l'interruption n'est qu'un stimulant de plus : les répliques lui sautent aux lèvres."

La Puissance d'un Dollar

La guerre n'a jamais été plus grande qu'elle l'ait à présent. Les valeurs que nous offrons cette semaine vous convaincra.

50 Gilets $5.95 Chacun.

50 Gilets, toutes les nouvelles façons, les plus fashionables tissus et nuances, prix réguliers, de $10.00 à $12.00 chacun.

Prix special, $5.95.

Nouveaux Costumes.

Nous venons de recevoir un splendide assortiment de Costumes-échantillons valant de $18.50 à $21.50 chacun. Tous costumes-tailleur et de coupe parfaite, valeur spéciale

Cette semaine a $10.75.

Costumes de Cyclistes et Jupes à des Prix d'Occasion, cette semaine.

Corsages-Blouses.

Voyez ces Corsages que nous mettons en vente cette semaine à

49c chacun
65c chacun
85c chacun
98c chacun.

$1.25, $1.50, $1.75, $1.98, $2.50, $2.98.

Superbe Madras, Linon, Ginghams importés, piqués, &c., choix dans plus de 200 façons.

Peignoirs

Pour Vendredi et Samedi.

Spécialités à 79c.

12 doz. de Beaux Peignoirs en Percale, qualité régulière $1.50, à 79c chacun.

Collerettes de Soie $4.50.

Un lot de jolies Collerettes en Soie, désirables et chics, pour être portées à présent, valant de $7.50 à $10 chacune, prix spéciale, $4.50.

CORSAGES DE SOIE

Un lot dont le prix régulier est $4.75, en vente comme attraction spéciale cette semaine à $2.95.

COLLARETTES.

En fourrure, à $1.98, $2.95 et $3.95, valant de $2.95 à $6.75 chacune.

New York Cloak & Suit Co.,

12 RUE JOHN.

La Lowell Inn . . .

A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. THOS. F. HOSAN, Prop. 19-21 rue Central, La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Liqueurs sont insurpassables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes sont nettoyés et remis à neuf.

Livres Blancs,
Livres-Journaux,
Livres de Caisse,
Grands-Livres,
600 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

Germania Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77 rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

☞ Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans nos établissements et se adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Pour votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.

73, 75, 77 rue Market.

Samuel Kennedy. Christopher Heroux

RENAUD & HEROUX,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres,
11 rue Aiken.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de ville pour les enterrements ainsi belles voitures noires pour mariages et pour baptêmes, Matinées et Funérailles.

Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement à ces messieurs.

☞ Spécialité sur Embaumage.

M. Heroux est toujours agent de billets de chemin de fer, il est aussi en état de faire tout ouvrage qu'on lui confiera soit avec des voitures à bagage ou hack, ceux qui déménagent ou qui partent pour le Canada ne peuvent faire mieux que de s'adresser à lui, il a en stock tout ses boîtes d'emballage nécessaires pour ceux qui laissent la ville.

206 RUE HALL.

Lowell Trunk Manufactory
F. P. DEVINE, Prop.
Valises et Porte-manteaux, Boîtes à extension et Chaises de Fantaisie. En cros et en détail
Marchandises faites à commande.
☞ Réparations une spécialité.
70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

AVIS.

La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
DELIVRE PROMPTEMENT LE
Charbon "Coke"
AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.90.
Demie chaldron, $2.45.
Non cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron, $2.00.

Gaz avec Escompte à $1.00 le Mille Pieds.

Sewall G. Mack, Président.
Jacob Rogers, Trésorier.
Samuel E. Raymond, Sec

DIRECTEURS :
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

Compagnie du Gaz de Lowell.

THOMAS H. BOYLE,
☞ LE QUINCY.
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques. Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les Familles. 21-27 RUE MERRIMACK

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES
L'Ancien Casino,
315 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
☞ La Meilleure Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean commis

REVIVO RESTORES VITALITY

THE GREAT FRENCH REMEDY

produces the above results in 30 days. It acts powerfully and quickly. Cures when all others fail. Young men will regain their lost manhood, and old men will recover their youthful vigor by using REVIVO. It quickly and surely restores Nervous Debility, Nightly Emissions, Lost Power, Failing Memory, Wasting Diseases, and all effects of self-abuse or excess and indiscretion, which either one is not able to mention to a friend, but which cause many a death, Insanity or disease, but which REVIVO will restore. Insist on having REVIVO. It can be carried in vest pocket. Price $1.00 per package, or six packages for $5.00, with a positive written guarantee to cure or refund the money. Circular free. Address

Royal Medicine Co., CHICAGO, ILL.

For sale at Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot.

CREDIT TO ALL

Chaque Vêtement que nous vendons à les mêmes bons points. Ils diffèrent sous le rapport du prix, parce qu'ils diffèrent au point de vue de l'étoffe. Il n'y a aucune différence dans le soin de leurs manufacturiers.

Habits pour Hommes.

L'état avancé de la saison nous a forcé à réduire tous nos habits de $12.75, $14.75, 16.75 à

$8.75, $10.75 et $12.75.

Habits-Tailleurs pour dames, maintenant $9.98, $10.98 et $14.75.

Gilets pour dames, maintenant $5.98, $7.98, $9.98.

Chapeaux Garnis pour dames, maintenant $4.98, $5.98 et $6.98.

Nos Costumes Bicycles pour dames et messieurs sont faits de nouveaux patrons chics et peuvent endurer toute épreuve qu'ils subiront.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

Pour Outils de Jardins, Rateaux, Houes, Fourches, Brouettes.

HERBE—Graines de Fleurs et Semences de toutes marchandises de saison.

ALLEZ CHEZ

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

☞ Catalogue de graines pour 1898 maintenant prêt—Donné gratis

Elles sont Fraiches.

La "Lowell Pharmacy" vient de recevoir un magnifique assortiment de graines de fleurs de toutes sortes. Elles viennent des fameux jardins de Mandeville & King de Rochester, N. Y. Avis à ceux qui veulent cultiver des fleurs. Ces graines sont en vente en paquets de 5, 10 et 20 cents Chez Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 Rue Merrimack.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en belles chaussures.

La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.

Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.

Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell.

AUX PLUSBAS PRIX POSSIBLES

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufactures par

J. A. LANDRY & Cie.

Autrefois de la maison J. A. Dubord Cie, de Montréal. Dépôt chez

SAM RENAUD,
602 rue Middlesex.

En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.

Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens dans les petits barils de bois, soit à la rose à la fève ou au naccobay.

LISEZ L'ETOILE.

A. DENIS,
Plombier.

Poseur d'appareils à Eau et à Gaz

Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les tournaises.

95 rue Market.

☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

Feuilleton de L'Etoile.
No 171

LA DAME EN NOIR

HUITIEME PARTIE

I

RAOUL DE SIMIANE

—Pourquoi ne va-t-il pas tout de suite s'enfermer à la Trappe ? Le voyez-vous dans une robe de bure, le chapelet à gros grains pendant à son côté, prononcer d'une voix cavernueuse le fameux : Frère, il faut mourir.

—Il ne peut plus aller, il est ruiné.

Après de longues années de désordre et de folies sans nom, après avoir, sans compter, jeté l'argent par les fenêtres, gaspillé la fortune qui venait de son père et escompté celle de sa mère, longtemps avant le décès de la baronne, il avait maillé à partir avec des créanciers récalcitrants et sans pitié. Toutefois, il n'était pas aussi complètement ruiné que certains de ses amis pouvaient le croire.

Le baron n'était pas de ceux qui se laissent acculer au fond d'une impasse, il savait se retourner et trouvait le moyen de puiser à des sources non moins abondantes que celles qu'il avait taries. Si, dans un temps, d'aller au peu éloigné, il avait vécu d'expédients, ce que l'on ignorait, il n'en était plus à ne savoir où donner de la tête.

Cependant il traversait une nouvelle crise financière difficile; mais il ne s'en effrayait point, sûr qu'il était de sortir triomphant de tous ses embarras.

Enfin,—était-ce avec des intentions machiavéliques?—il lui plaisait de ne plus attirer l'attention sur sa personne, de se faire oublier; et comme à Paris on oublie vite, on se occupait plus guère de lui,malgré le grand tapage qu'il avait fait.

D'aucuns disaient du baron que c'était un convertiden autres doutaient de cette conversion qui, réelle, aurait été stupéfiante.

Les premiers prétendaient que la jeune sœur du baron, la belle Blanche de Simiane, avait exercé une heureuse influence sur son frère, et que c'était afin d'être agréable à la belle Blanche et dans son intérêt, qu'il avait mis un terme à ses folies.

Cette hypothèse paraissait d'autant plus sérieuse et vraie qu'après le mariage de Blanche, qui avait épousé M. Ludovic de Mégrigny, le baron n'avait pas dévié un instant de la ligne de conduite qu'il s'était tracée.

Ceux qui n'admettaient pas que le baron eût pu rompre ainsi avec le passé, avaient des sourires sceptiques et se disaient entre eux, en hochant la tête.

—Il faut qu'il y ait quelque chose là-dessous.

De ceux-ci ou des autres, lesquels avaient raison ?

M. le baron de Simiane était-il un converti ou, dans un but quelconque, jouait-il un rôle hypocrite ?

Nous le saurons.

Quoi qu'il en soit, M. de Simiane était devenu un sage, et les langues les mieux exercées à la médisance tout ce qu'il faisait était si correct, que des mères, désolées de voir leurs fils entraînés dans le tourbillon malsain de la vie parisienne, n'hésitaient pas à le leur donner pour exemple.

—Voyez le baron de Simiane, disaient ces mères alarmées, c'était un homme épouvantable, son nom était mêlé à tous les scandales, il n'y a pas de sottises qu'il n'ait faites, il a trempe ses lèvres à la coupe empoisonnée de tous les plaisirs ; il perdait au jeu des sommes énormes, il a sottement gaspillé une magnifique fortune. Comme vous, il avait une mère; Dieu sait ce qu'elle a souffert la pauvre baronne de Simiane et les larmes amères que son fils lui a fait verser ; les désordres du baron l'ont prématurément conduite à la tombe.

Mais, un jour, M. de Simiane est rentré en lui-même, il y a été épouvanté de son passé, il a eu honte de son horrible vie; dégoûté de faux plaisirs,qui lui avaient coûté si cher et qui ruinaient sa santé, il a compris qu'il n'était que temps de changer sa conduite.

N'attendez-pas, pour imiter M. de Simiane et comme lui changer de conduite, que le dégoût des plaisirs vous vienne; n'attendez pas que vous ayez perdu la santé, dilapidé votre fortune et fait mourir votre mère de chagrin, si vous ne voulez vous condamner à des regrets éternels.

Malheureusement, les jeunes écervelés à qui s'adressaient ces plaintes et ces conseils maternels, n'en tenaient aucun compte.

—On s'amuse quand on est jeune, disaient-ils, c'est le temps des folies et des délicieuses ivresses ; c'est assez tôt d'être sage quand on est vieux.

Paris, la ville de tous les plaisirs, aura toujours ses viveurs avides de jouissances, car la jeunesse oisive et riche sera toujours attirée vers les plaisirs qui s'offrent à elle et dont elle est insatiable.

Le baron de Simiane ne se montrait plus que rarement dans les réunions publiques. On ne le voyait plus que de loin dans un fauteuil à l'Opéra ou à la Comédie Française.

Il avait réduit son train de maison ; il n'avait plus que trois domestiques : une cuisinière, un valet de chambre et un cocher. Il n'avait plus qu'un cheval de prix mo leste, qu'on attelait l'hiver à un coupé, l'été à une vitorina.

Avec se faible personnel, et M. le baron ayant cessé de recevoir ses amis, le vaste hôtel de la rue de Bellechasse ressemblait presque à un habitation déserte.

N'acceptant plus aucune invitation, il se trouvait ainsi dispensé de recevoir.

Volontairement il s'isolait et faisait le vide autour de lui. Cela lui plaisait.

Il n'allait plus au cercle où, autrefois, il était toujours assis le premier à la table du cabaret, prêt à tenir la banque, ayant chaque fois l'espoir de gagner, mais perdant presque toujours, et jusqu'à trois cent mille francs dans une soirée, ce qui lui était plus d'une fois arrivé.

M. de Simiane avait été un joueur enragé; malgré sa déveine à peu près constante et surtout quand elle était persistante, il s'obstinait à jouer quand même, et il ne s'éloignait du tapis vert que lorsqu'il était complètement dépavé. Ce n'aurait été encore que demi-mal, si, n'ayant plus le sou à jeter sur le tapis, le baron avait eu assez d'empire sur lui-même pour dire : c'est assez. Mais le joueur, celui qui a la passion du jeu, s'imagine toujours que le guignon cessera de le poursuivre, qu'il tournera la veine à lui revenir. Croyant cela, le baron s'animait, s'exaltait jouait sur'parole avec entêtement, avec rage et, c'était ainsi que, souvent,il avait perdu des sommes énormes.

Mais il ne mettait plus les pieds au cercle ni dans un de ces tripots clandestins où il avait laissé tant de poignés d'or, peut-être parce qu'il craignait de succomber à la tentation des cartes ; car de toutes les passions qui dominent l'homme, celle du jeu est la plus tenace. Le joueur est incorrigible.

Le baron tenait à justifier la bonne opinion que certaines personnes avaient de lui.

Il n'était fait une égide de sa volonté et il pouvait d'autant mieux résister aux entraînements qu'il se mettait sciemment à l'abri de toute provocation.

A continuer.

Nouvelles du Canada.

QUEBEC

NOUVELLES

—M. Porphyre Fréchette, de Lévis, conducteur sur le Drummond, a failli s'empoisonner en avalant par méprise deux tablettes de chlorure au lieu de pilules purgatives, les deux remèdes ayant été confondus.

—M. Arthur Bruneau, gérant de la nouvelle succursale de la banque Hochelage en cette ville, est arrivé à Québec pour entrer en fonctions comme tel.

—A l'église Notre-Dame de Lévis, M. J. O. A. Béchard, comptable de la maison Price, de Québec, conduisait à l'autel Mlle Marie-Hélène Lévesque, fille de M. Georges Levesque.

—M. le capitaine Frank Pennée est revenu de Milwaukee, où il a été assister à une grande convention des chefs de police du continent. Pas moins de 200 s'y étaient rendus.

OTTAWA

IL SERA PENDU

—M. Dugas, député de Montcalm à passé la journée du 17 en instance auprès du Département de la Justice pour obtenir un sursis en faveur de Tom Nulty, qui doit être pendu à Joliette.

M. Dugas n'a pas réussi à convaincre les officiers en loi de la Couronne que Tom Nulty n'est pas sain d'esprit et responsable de ses actes.

L'exécution ne sera pas retardée.

BEAUHARNOIS

PERSONNEL

—M. le notaire M. Garand, après avoir exercé sa profession plus de trente années à Montréal, vient de transporter son bureau à Beauharnois.

La famille de M. Garand résidait déjà à cet endroit depuis plusieurs années.

SHERBROOKE.

BAGARRE SANGLANTE

—Bagarre sanglante vers 11 heures de la nuit, en face du Windsor House, hauts ville.

Cet hôtel est fréquenté surtout par les employés du Pacifique Canadien.

Quatre étrangers assez bien mises vagabonds sans doute, se sont pris de querelle.

Tout à coup on a entendu une détonation. C'était un des vagabonds qui tirait sur un de ses compagnons.

Trois coups ont été tirés. La victime est tombée en criant : "Je me meurs !"

Les balles avaient porté dans l'oreille, dans la hanche et dans la main du malheureux.

La foule s'est assemblée immédiatement et on a prodigué les soins à la victime qui était alors sans connaissance.

Plus tard, le blessé a déclaré s'appeler Griffith et d'être âgé de 35 ans.

Dans l'intervalle, ses trois compagnons s'étaient sauvés dans des directions différentes.

Un d'entre eux a été arrêté dans un wagon de chemin de fer où il feignait de dormir. Il a été reconnu comme faisant partie de la bande.

Il est aujourd'hui en prison, mais on ne peut obtenir de lui aucun détail.

Griffith a été transporté à l'hôpital du Sacré-Cœur, par le sergent Bell.

Le Dr Rioux a extrait une balle de la hanche du blessé qui prend du mieux.

Ces triste personnages étaient en ville depuis 8 jours.

On dit qu'ils avaient beaucoup d'argent.

De bonne heure, le soir, on avait remarqué qu'ils étaient sous l'influence de boissons.

Le grand comédiable Moe et des hommes de police ont passé une partie de la nuit en recherche des deux autres complices, et la poursuite se continue.

On dit que la guerre entre l'Espagne et les Etats-Unis nous envoie une armée de vagabonds et c'en a bien l'air.

CAUTIONNEMENT

—La requête présentée à l'honorable juge White pour obtenir sons cautionnement l'élargissement de Georges Daigneault, du canton de Magog, accusé d'avoir tué Arthur Vogne le 3 du courant, a été accordée.

—L'hon. F. G. Mirville Déchêne, commissaire de l'agriculture, a passé la journée de dimanche à Sherbrooke, avec Mme Déchêne qui y était arrivée quelques jours auparavant, l'hôte de M. Dr Pantalon Pelletier, son beau-frère.

—A la cathédrale, hier matin, M. A. Laine, comptable à la Banque Hochelaga, conduisait à l'autel Mlle Maria Beauregard, fille de M. Charles Beauregard.

Pour Devenir Fort.

Les trois grands Toniques et Fortifiants : (Emulsion d'Huile de Foie de Morue aux hypophosphites, Extrait Composé de Salsepareille et Vin de Bœuf Perré) dont la "Lowell Pharmacy" a fait un si grand débit depuis quelques semaines, viennent d'être réduits au prix uniforme et exceptionnel bas de 50 cents la grande bouteille de 16 onces. Inutile d'insister sur le mérite de ces préparations, tout le monde sait qu'il n'y a rien de supérieur pour purifier le sang et donner de la force et de la vigueur à tout le système.

En vente chez Delisle, Beaulieu et Rochette, 632 rue Merrimack.

WAGONS—Voiture en bonne condition, démocrat neuf de haute qualité, wagon d'épicier, wagon à panneaux décorés, jolie voiture légère, démocrat de seconde main wagon carré de seconde main, wagon de course de seconde main, etc., se vont vendre à très bas prix. J. F. Libby, 69 rue Robbins. 21m

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill Lading* à Eléd. Gignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire parvenir leurs effets.

Voyageurs toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Rossetis, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

LE CIRQUE DES FRERES RINGLING

Cette Fameuse Exhibition plus que Doublée depuis l'An Dernier.

La fameuse exhibition des Frères Ringling, la plus grande du monde, sera à Lowell, jeudi, le 9 juin.

L'événement sera doublement intéressant, car la présente saison marque une ère distincte dans la croissance de ce plus grand des grands cirques.

Depuis la saison passée, l'attirail a été tout renouvelé et l'exhibition est aujourd'hui deux fois aussi considérable que durant la saison de 1897. Il y a deux fois autant d'éléphants, deux fois autant de chars de chemin de fer; deux fois autant de monde; deux fois autant d'acrobates; deux fois autant de sièges; deux fois autant d'espace dans l'arène; deux fois autant d'espace pour le grand hippodrome et deux fois autant de spécialistes qui ont jusqu'ici donné au fameux cirque des Frères Ringling sa superbe individualité.

Il est évident qu'un agrandissement aussi énorme d'une exhibition déjà beaucoup plus considérable et meilleure que ses rivales contemporaines, doit avoir coûté une somme énorme, et il n'y a rien d'étonnant d'apprendre que le capital aujourd'hui investi dans le grand cirque des Frères Ringling dépasse $3,700,000. Ceci, de plus, ne comprend qu'une partie de l'investissement, car le coût quotidien pour faire fonctionner cette énorme institution atteint une moyenne de $7,400, un total de plus de $1,200,000 durant la saison.

Il n'y a donc aucune exagération à faire que cette grande édition représente plus de capital et une plus grande dépense annuelle que tous les autres cirques combinés.

Et le cirque ! dire que les Frères Ringling ont cette année réuni la plus grande aggrégation de célébrités aériques jamais vue, soit en Amérique soit en Europe, est simplement répéter ce qui ont déclaré tous ceux qu'ont vu la merveilleuse exhibition de cette saison. Les exploits les plus intrépides, les acrobaties les plus gracieux, les contorsionnistes les plus étonnants; les animaux dressés le mieux, y compris 25 éléphants doués de raison—une famille heureuse de pachydermes—les plus sages, variant du plus fin bébé-éléphant aux plus gros; cages et fosses massives contenant des bêtes sauvages en variété infinie, et par-dessus tout les plus hauts pavillons, les plus grands et les plus longs, garantis à l'épreuve de l'eau et donnant un vaste espace pour l'exhibition des merveilles zoologiques, ethniques et gymnastiques.

VIN MORIN
Créso-Phates
Recommande par un médecin.

J'emploie dans ma boutique depuis au delà de deux ans le "Vin Morin Créso-Phates" contre les maladies des voies respiratoires. Toux, enrouement, bronchites et la tuberculose. Les effets obtenus chez mes malades à qui je l'ai ordonné ont été surprenants. Je le prescris encore tous les jours à toutes les personnes qui souffrent des maladies ci-haut mentionnées et même dans la première période de la consomption.

A. WATTERS, M. D. L.
Québec.

L'Art Musical

SOMMAIRE DU MOIS DE MAI.

Portraits: Edouard Colonne, J. A. Fowler.

Musique de 8 pages. No 1. Polonaise, de Max-Meyer—Oberslen.

Hymne pour l'Orgue de Lemmens, et "La Chanson d'une mère—Mélodie—de A. Pourgeault-Ducoudray.

Si l'Argent Poussait Sur les Arbres

Et que tout le monde eut un verger, cela ne ferait pas de différence comment on la déposerait. Etant ce qu'il est, cependant, cela fait toute la différence du monde si vous le dépensez sagement ou autrement.

C'est notre Croyance Honnête que les hommes qui achètent leurs vêtements chez nous, ce printemps, seront mieux qu'ils n'ont jamais été de leur vie pour l'argent. La verdict universel est que notre énorme assortiment d'Habits nouveaux, à la mode et modernes est une montre supérieure et chacun sait très bien que nos prix veulent dire les plus bas; mais, pour faire ressortir ce point davantage et vous garder empressés, nous mentionnons dans cet espace restreint une ou deux choses seulement

Beaux Habits en Worsted de Goût pour hommes, les plaids bruns les plus nouveaux, faits et garnis de la meilleure manière, valant sans doute $4 et $5 davantage. Notre prix de vente rapide est

$8.00

Beaux Habits en Serge Bleue, chaque fibre de laine nette et de couleur solide, habits faits dans la dernière façon: notre prix pour gagner le commerce est

$6.00

Nos lignes d'Habits en Worsted de Goût, à $10 et $12, sont des merveilles de l'art de vetir et incomparables pour le prix

LOWELL

One-Price Clothing Co.

72 à 76 Rue Merrimack.

LE FONDS DES VOLONTAIRES

LE COMITE VEUT PLUS D'ARGENT.

Il faut Supporter les Familles des Absents

Le comité chargé d'organiser un fonds de secours pour les volontaires aujourd'hui enrôlés dans le service régulier des Etats-Unis, s'est réuni, hier soir, à l'hôtel de ville.

On a discuté longuement des moyens à prendre pour prélever assez d'argent pour pouvoir venir en aide d'une manière pratique aux familles de nos soldats partis pour la guerre.

Il y a à peine $1430 souscrits et le comité a besoin de bien plus que cela.

Le maire Bennett qui a présidé l'assemblée a fait ressortir je fait qu'il faut un système d'organisation plus complet.

Plusieurs des personnes présentes, entre autres MM. J. L. Chalifoux et Alfred Leblanc, ont secondé les vues du maire.

M. Chalifoux s'est plaint de ce que les vétérans de la G. A. R., sans mauvaise intention peut-être, ont jeté de l'eau froide sur le mouvement en disant qu'on avait rien fait de la sorte pour eux en 1861.

Voici où en est rendue la liste de souscription:

Précédemment rapporté	$1181.75
S. G. Parker	25 00
Peter A. Paradis	1 00
H. H. Wilder	25 00
John M. Pevey	5 00
A Friend	2 00
W. J. Barbeck	2 00
Dr M. Rombough	2 00
J. S. Westwood	1 00
Owen M. Donahue	5 00
Frank W. Howe	5 00
Geo. H. Batchelder	1 00
Bon Marché Dry Goods Co	25 00
Harry R. Rice	25 00
Girard P. Dadman	25 00
Jacob Rogers	25 00
Lowell & Suburban S. R. R. Company	100 00
Hiram F. Mills	50 00
Louis Alexander	5 00
Alfred Leblanc	5 00

Notes Locales.

Le Pelham Sing annuel aura lieu à Billerica, mercredi prochain, le 1er juin.

Le comité exécutif de l'Union des Ouvrières s'est réunis hier soir dans la Burkes' Hall.

Il y aura un concert en plein air demain à Lakeview et deux autres dimanche, si le temps est favorable

Les membres du Barke Temperance Institute ont eu un splendide May Festival, hier soir, à l'Associate Hall.

Les concierges licenciés se sont réunis dans le Wyman's Exchange, hier soir, et on élu les officiers suivants: président, Oscar Brown; vice-président, Peter Garity; sec. financ., Samuel Fleming.

Tard hier après-midi, un feu s'est déclaré dans les bois de Daniel Gage, à Varnum's Landing. On a d'abord craint qu'il causerait des dommages considérables mais heureusement la pluie l'a bientôt éteint.

Le maire a fait, hier, une tournée d'inspection des nouveaux travaux dans le département des égouts.

On dit que les départements de l'hôtel de ville ont assez de travaux en mains qu'ils peuvent plus d'un demi-million de dollars pour les compléter.

L'adjudant Butler Ames a adressé une requête à la Législature excusé pour être de continuer ses services comme représentant. La requête a été accordée.

M. Henri E. Lavigueur, de la maison Lavigueur et Hutchison, de Québec, est arrivé à Lowell, hier, auprès de son frère, M. Emile C. Lavigueur, qui est sérieusement malade, à sa résidence, 37 rue Albion.

Aux élections de la convention des Foresiers d'Amérique, tenue à Brockton, deux concitoyens, MM. William H. Harrigan et J. J. Gallagher ont été élus le premier, grand trésorier et l'autre, grand secrétaire.

L'alarme sonnée cet avant-midi de l'avertisseur 35 appelait les pompiers dans Ayer's City, à la résidence des MM. Kappler, 291 rue Lincoln, coin de la rue Quebec. Il n'y a eu que peu dommages couverts par une assurance chez H. C. Church & Son.

Le Lowell Art Club, organisé il n'y a que quelques semaines, aura aujourd'hui et demain, sa première exhibition des oeuvres de ses membres dans l'étude de son président, M. William Adam, dans l'édifice Hildreth. Le public est cordialement invité.

L'Hon. Charles H. Allen, de cette ville, a fait parvenir au gouverneur sa résignation comme membre de la commission des prisons, ses nouveaux devoirs de sous-secrétaire de la marine l'empêchant de continuer ses services comme commissaire.

M. Charles F. Going, messager de la cité, a nommé M. William A. Delmage, concierge de l'hôtel de ville, à la place de M. Geo. H. Manning aujourd'hui en route pour le Klondyke. M. Fred A. Baron a été nommé assistant à la place de M. Frank B. Hough.

FEU OCTAVE LAROCHE.

La Dépouille Mortelle Envoyée au Canada.

Nous annoncions, hier, la mort d'un de nos plus anciens concitoyens, compatriote respecté et estimé, M. Octave Laroche, décédé à l'âge de 64 ans, 7 mois et 19 jours.

La dépouille mortelle a été transportée à la gare, hier soir, sous la direction de M. Amédée Archambault; elle sera à St Bonaventure d'Upton, où elle sera inhumée à côté de celle de Mme Laroche, décédée de 22 juin 1882, en ce village, agée de 43 ans et 11 mois.

M. Laroche est né à St Croix en 1833 et y a été élevé. Il y a été longtemps établi comme meunier.

Il est venu demeurer à Lowell avec sa famille, il y a quelques années, et laisse pour déplorer sa perte neuf enfants, cinq fils et quatre filles. Ce sont Mme Telesphore Plante et M. Ernest Laroche, de St Bonaventure; et Mlles Emelina, Emma et Malvina Laroche, MM. Léopold-Achille, Gédéon et Olivier Laroche, tous de Lowell. Il avait aussi un frère et une sœur à Manchester, M. Xavier Laroche et Mme Philippe Hamel, et une autre sœur, Mme Louis Hamel, qui demeure à St Jean de Chaillon, P. Q. Le défunt avait eu la peine de perdre une de ses jeunes filles, le 14 mars dernier, Mlle Laurenza, âgée de 18 ans seulement.

Nous offrons à tous les membres de cette famille éprouvée nos plus sincères condoléances.

QUE VOULEZ-VOUS ?

C'EST LA GUERRE !

Vu la hausse dans le prix de la farine, l'association des boulangers canadiens se trouve forcée d'augmenter le prix du pain. A partir du 12 courant, le prix de 10 bons pour un gros pain sera $1.00.

NOEL TRAVERSY

368 Rue Middlesex.

A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares etc.. Une visite est cordialement sollicitée.

AU CAMP DEWEY.

Le 6e et le 9e Attendent toujours.

LE RAPPORT DE L'ATTAQUE NOCTURNE CONFIRME.

Un autre Mariage au Camp et Notes Diverses.

La situation est toujours la même au camp et les deux régiments de l'Etat, le 6e et le 9e, qui y sont restés après le départ de leurs confrères du 2e et du 8e, sont encore à attendre l'ordre du départ, sans même connaître leur destination probable.

Le Col. Woodward, du 6e, a bien reçu instruction de se préparer au départ sous le plus court délai; il a même répondu sans tarder que son régiment était prêt à partir immédiatement, mais l'ordre est encore à venir.

Tout dépend de l'empressement que mettra le quartier-maître Hyde, de Boston, à fournir au régiment les provisions nécessaires et les moyens de transport.

En prévision du départ, hier, on a enlevé les matelas des tentes du 6e et les soldats ont dû coucher sur les planches la nuit dernière.

Le Col. Bogan, du 9e régiment, a reçu un télégramme lui suggérant, comme moyen d'entrer en service actif sous le plus court délai, d'offrir les services volontaires de son régiment pour aller aux Philippines sous les ordres du Major Général Merritt.

Le colonel a aussitôt convoqué sous sa tente tous les officiers de son régiment. Tous se sont déclarés prêts à partir pour les Philippines, si le département de la guerre leur donnait l'ordre d'y aller. Mais ils ont décidé de ne pas faire de nouvelles démarches pour offrir leurs service, croyant la chose inutile. En effet, le 9e est enrôlé au service des Etats-Unis et son devoir pour le moment est d'attendre patiemment les instructions.

Tous les officiers et les soldats sont prêts à aller n'importe où l'on voudra les envoyer, mais ce n'est pas à eux à prendre l'initiative.

L'aumônier Dasseault a uni un autre couple, hier après-midi. Les héros de la fête étaient le soldat Maurice E. Hardy, de la Cie C, et Mlle Grace C. Drinkwater, tous deux de Lowell.

M. et Mme Hardy ont reçu les félicitations des temoins de la cérémonie et le capt. Greig a accordé au nouveau marié huit heures de congé; c'est peu pour un voyage de noces, mais c'était assez long sous les circonstances, le 6e pouvant recevoir l'ordre du départ d'une heure à l'autre.

Le capitaine Mitten a reçu, hier, la visite du conseiller Libby, de MM. Geo. W. Poore, P. Greig et le représentant Ramsay. Ceux-ci étaient venus pour présenter au vaillant capitaine une belle épée d'officier, mais grâce à un malentendu, le cadeau a été délivré entre les mains d'un officier qui ne savait rien de l'affaire et la présentation a été remise à ce jour.

Le rapport de l'attaque nocturne commise sur le soldat Tracey, de la Cie E, 9e régiment, est confirmé.

Vers les onze heures, mercredi soir, Tracey était de garde près du magasin des munitions, quand un homme s'élança sur lui de derrière une clôture et le renversa sur le sol. L'attaque fut si prompte et était si peu prévue, qu'en un clin d'oeil Tracey était mis dans l'impossibilité de se défendre. Son aggresseur lui donna plusieurs coups de couteau, lacérant ses habits, mais ne pénétrant pas les chairs. Il est la force d'appeler au secours et l'inconnu disparut précipitamment en apercevant le corps de garde qui arrivait au pas de course. Tracey fut remplacé sur son poste.

Un peu plus tard, à 12.15 a. m., le sergent Thorne, du même régiment, qui était sergent de garde, vit un homme qui s'approchait du magasin.

Il poussa le cri d'alarme et courut après l'individu, mais celui-ci réussit encore à s'échapper.

On suppose que le but de l'inconnu était de faire sauter le magasin, on a commencé une enquête pour éclaircir cette mystérieuse affaire.

Le capitaine Greig était l'officier du jour hier. Il a fait enlever sa moustache et le changement est si grand que ses soldats même ont eu peine à le reconnaître.

Huit Lowellois sont inclus dans le corps de tambours du régiment. Le directeur est le musicien Jacques, de Lowell, et l'un des meilleurs clairons, le soldat Rigg, de la Cie C.

Tous les soirs les soldats s'amusent à parader et à se promener en chantant et en criant; ce tapage infernal n'est pas goûté des autres qui préféreraient reposer tranquillement mais qui en sont ainsi empêchés.

LE 6e PART CE SOIR

Une foule de Concitoyens Vont au Camp

(DERNIERES NOUVELLES.)

Le 6e régiment a reçu, ce matin, l'ordre formel du départ et bien que l'heure précise n'ait pas été fixée, on croit que les compagnies prendront le train à 6 heures ce soir, en route pour la Virginie.

Une dépêche, annonçant ce départ, a été reçue vers dix heures à l'hôtel de ville, et le maire Bennett s'est aussitôt empressé à la faire parvenir aux parents de nos volontaires des Cies C et G, du 6e, qui, à peu d'exceptions près, sont tous de Lowell.

Une forte délégation de Lowellois a pris le train de 11 heures pour le Camp Dewey et d'autres s'y sont rendus un peu plus tard.

A South Framingham, on a organisé une grandiose démonstration pour la circonstance, car la compagnie locale fait partie du 6e. Trois fanfares sont rendues au camp et le plus grand enthousiasme n'a cessé d'y régner toute la journée

Nos meilleurs souhaits accompagnent nos braves des Cies C et G: puissent ils toujours faire honneur à la ville de Lowell et à eux-mêmes et que nos compatriotes qui font partie de ces compagnies n'oublient jamais qu'ils sont de sang français et que noblesse oblige!

LE CHEVALIER FORGET.

Une Jolie Fete a Marieville Lundi.

Notre concitoyen, M. J. H. Guillet a reçu hier la lettre d'invitation ci-dessous qui s'explique d'elle-même:

Monsieur,

Des amis de M. Lucien Forget, greffier de la cour du recorder à Montréal, vous invitent à assister à la remise, qui lui sera faite, le lundi 23 mai 1898, à 8 heures du soir, en la salle Académique du Petit Séminaire de Sainte Marie de Monnoir, des insignes de chevalier de l'ordre militaire de Pie IX.

Le supérieur et les professeurs du Séminaire ont exprimé le désir de profiter à cette occasion des amis de M. Forget et les anciens élèves.

Le président du comité d'organisation,

E. L. BRIQUE.

Marieville, 12 mai 1898.

M. Guillet est un confrère d'armes et un condisciple de M. Forget.

On se rappelle que M. Guillet a été créé par le Pape Léon XIII commandant de l'Ordre Militaire de St Sylvestre en 1888.

Funerailles Imposantes.

Les funérailles de M. Louis Masson, père, ont eu lieu à 9 heures, ce matin, à l'église St Joseph, au milieu d'un immense concours de parents et d'amis.

La cérémonie a été des plus imposante, le temple canadien ayant revêtu sa toilette des grands jours de deuil.

Le chœur a chanté la messe de requiem harmonisée sous la direction du Dr J. A. Gagnon; M. Ed. Vincelette à l'orgue.

Le Rév. M. Alphonse Clément, de Fiskdale, Mass, un neveu du défunt, a officié assisté des RR. PP. Sirois et Nolin, diacre et sous-diacre.

Les porteurs des coins du poêle étaient MM. John Martel, Edouard Simard, Isaie et Pierre Gauthier, gendres du défunt et MM. Edouard Chaloux et Michael Monette.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Joseph où le Rév. M. Clément a récité les dernières prières d'usage.

M. Joseph Al ort avait la direction des funérailles et M. Henri Alexander s'agissait comme maître des cérémonies.

Remerciements

Les membres de la famille de feu François-Xavier L'Ecuyer désirent offrir, par l'entremise de L'Etoile, leurs sincères remerciements à toutes les personnes qui les ont assistés durant la dernière maladie et après la mort de M. L'Ecuyer.

TOM NULTY PENDU.

Il se fait casser le cou a 9.30 ce matin.

Joliette, 20 mai, 2 p. m.—Tom Nulty, convaincu d'avoir tué trois de ses sœurs et un frère à Rawdon, en novembre dernier, a expié son crime sur l'échafaud à 9.30 heures, ce matin.

Il a eu le cou cassé par la chute et la mort a dû être instantanée.

Plus de 1500 personnes, venues de diverses parties du comté, s'étaient réunies autour de la prison et ont applaudi la mort du misérable assassin.

EN ROUTE POUR MANILLE.

10,000 Soldats Espagnols s'Embarquent.

Barcelone, 20 mai—De 8,000 à 10,000 hommes de troupes ont été levés de la Catalogne, de l'Andalousie, de l'Aragon et de Valence et sont à s'embarquer ici pour les îles Philippines, afin d'y précéder les troupes américaines. La traversée durera dix ou onze jours.

Gros Incendie a Lawrence

Lawrence, Mass., 20 mai—Un feu s'est déclaré de bonne heure, ce matin, dans les Spinkett Mills, y causant $50,000 de dommages, couverts par les assurances.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harriser's Hall.

Regardez! regardez!! Des rasoirs de gazon (lawn mowers) pour seulement $1.98 à la Thompson Hardware Co., rue Merrimack. Pour le bon marché, c'est la place.

Mlle Léna Lalumière, édifice de l'ancien hôtel de ville, a le plus bel étalage de chapeaux de printemps et d'été dans les derniers goûts. Les dames sont invitées à les aller voir.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

Les dames et demoiselles canadiennes trouveront les meilleurs chapeaux de printemps et d'été aux bas prix chez Mme E. Courville, 474 rue Merrimack. Mlle Ida C. Courville, gérante, invite cordialement ses amies. Jno.

Le coton pour draps sans couture coûte généralement plus cher en proportion que le coton simple largeur, mais A. G. Pollard & Co offrent aujourd'hui de bonne qualité, 2 verges de largeur, pour 12 1-2c la verge ce qui est aussi bon marché que le coton verge de largeur.

Les dames canadiennes seront intéressées à savoir que Mme D. A. Lambert, qui tient un magasin de modes coin des rues Moody et Cabot, a fait de nouvelles réductions étonnantes dans les prix de ses élégants chapeaux garnis pour le printemps et l'été. Allez les examiner et vous en serez convaincues.

La maison de Renaud & Héroux, entrepreneurs de pompes funèbres, ses démaingale du N. 627 rue Middlesex au No 11 rue Aiken. Nos compatriotes sollicitent spécialement l'encouragement des Canadiens et garantissent en toute circonstance la plus parfaite satisfaction. On y fait une spécialité de l'embaumage.

On offre des marchés étonnants cette semaine au magasin de spécialité de Chris Holmes, 124 et 126 rue Merrimack. Il y a surtout un lot de robes blanches qui ont été mouillées lors du feu de l'hiver dernier et qui n'ont besoin que d'un lavage pour être tout à fait neuves; un lot de $3.50 réduit à 98c et les autres en proportion.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un chef d'œuvre fruitier. Spécimens reçus; nous gagnons des prix. Graines à vendre chez McMahon, 5 rue Prescott.

Cour de Police

Un trio de bibérons en cour ce matin s'en tire à assez bon marché.

Deux hommes sont condamnés à l'amende et une femme du nom de Maria Grelen est envoyée en prison pour quatre mois.

André Zovisho, un Grec, est condamné à $50 d'amende pour vente illégale de liqueurs et il en appelle à la cour supérieure.

Une douzaine de causes sont du nouveau continuées à plus tard.

Les Vieilles Rancunes.

M. J. T. Fortin, le populaire Libraire, nous informe qu'il vient de recevoir le No 52 de la Bonne Littéraire Française pour le mois de mai. Ce Volume Contient outre le Roman complet «Les Vieilles Rancunes" plusieurs sujets d'actualité, etc. Ce volume vaut réellement 3 fois le prix demandé. En vente chez J. T. Fortin, Libraire, 25 rue Cabot.

Chris Holmes,

Magasin de Specialite Manteaux et Habits

124-126 Rue Merrimack.

Grandes valeurs en Habits Tailleurs, Mantes, Gilets, Corsages, Jupes, etc.
Nouvelle Ligne d'Habits et Jupes Lavables
Nouveaux Habits pour enfants, Nouvelles Robes Blanches pour enfants.
Nouveaux Saoques en Linon.
Nouveaux Corsages Blanchis.

Nous offrons pour cette semaine 19 Habits Blouses tout laine garnis en Satin, couleurs Havana, Brun et Vert et Nouveau Bleu faits pour être vendus $15, prix de vente $7.50.

Un lot de Robes Blanches Salies, 6 à 14 ans, Robes qui ont été mouillées l'hiver dermer.

1 lot fait pour être vendu $3.50, il n'y a qu'à les laver, cette vente 98c.

1 lot de Robes Blanches Salies, faites pour se vendre $4.50, prix de vente $1.25.

1 lot de Robes Blanches Salies, étalent $5 à $7.50, prix de vente $2.50.

Grands marchés en Costumes Bicycle, Jupes, etc.

AVIS SPECIAL

Prix Réduits Spéciaux pour Gilets, Mantes et Collerettes de Printemps, afin de faire de la place pour Marchandises d'Été

CHAPEAUX

A Prix Réduits !

Nous avons fait une réduction générale sur tous nos chapeaux et nous avons 200 qui sont tout garnis.

Venez nous voir avant d'aller ailleurs, et nous sommes certains que vous trouverez ce qu'il vous faut à des prix que vous ne pouvez trouver ailleurs.

Notre magasin est ouvert tous les soirs.

Mme D. A. Lambert,
Coin des rues Cabot et Moody.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Le 8e régiment de volontaires du Massachusetts est arrivé au camp à Chickamauga.

Le départ de la flotte de Cadix pour les Philippines a été de nouveau remis à plus tard.

Les autorités du Rhode Island ont fait placarder l'affiche suivante: «On n'a plus besoin de recrues."

Un seul soldat du 2e régiment d'infanterie du Massachusetts, à Lakeland, Floride, est malade.

Le monitor "Wyandotte" est arrivé à Boston hier soir; il subira des réparations, puis ira à Bath, Me, pour la défense de ce port.

Le général Merritt a quitté New York pour San Francisco, pour de là se rendre aux Philippines. Le brigadier général Frank le remplace.

L'inspecteur général Carter a commencé hier l'enrôlement de régiments provisoires pour prendre la place des soldats de cet Etat partis pour la guerre.

Deux régiments de l'armée régulière à la Nouvelle-Orléans, qui devaient être envoyés à Cuba, ont reçu l'ordre de se rendre à San Francisco, pour de là aller aux Philippines.

Aucun ordre de partir n'a encore été reçu par le 6e et 9e régiment à South Framingham. Il est probable cependant que le 6e partira pour Washington avant la fin de la semaine.

Les gardes de nuit au camp Dewey à South Framingham, ont été doublés et ils porteront des fusils chargés à balle. Cela est dû à la tentative faite jeudi pour faire sauter le magasin aux poudres.

Le gouverneur général des Philippines est à concilier les chefs insurgés en leur accordant de hautes positions et en leur faisant toute espèce de promesses, dans l'espoir d'obtenir leur aide contre les Américains.

On réalise à Washington que ce serait une excellente tactique de la part de l'escadre espagnole de venir attaquer les villes américaines de la Nouvelle-Angleterre, de sorte que nos vaisseaux à Key West auraient à être envoyés au nord.

Les condensateurs du croiseur Charleston ne fonctionnant plus, il a dû jeter l'ancre à l'île Mare, où dans une couple de jours il pourra poursuivre son voyage à travers le Pacifique. Il s'en va à Manille avec des munitions pour Dewey.

Les représentants de la France à Washington donnent des preuves de l'amitié de la République française envers les Etats-Unis. Ils affirment qu'ils abhorrent l'Espagne, en dépit du fait que la classe pauvre appuie cette nation parce qu'elle possède des obligations espagnoles.

Une flotte de bateaux remplis de pêcheurs amateurs et une couple de transatlantiques dans les eaux de la Nouvelle-Ecosse ont fait naître la rumeur que neuf vaisseaux de guerre espagnols se préparaient à opérer une descente sur la côte de la Nouvelle-Angleterre.

Le prix des provisions à Santiago-de-Cuba est plus bas et les marchés aux denrées sont encombrés. Les insurgés se rapprochent de plus en plus de la ville, le gouverneur a dit: «Nous invitons quatre fois l'armée d'invasion à venir enrichir nos champs de leurs carcasses."

Le croiseur américain "Harvard" a quitté subrepticement Fort-de-France, et le torpilleur espagnol "Terror" a fait aussitôt une tentative pour le suivre. Le "Harvard" avait dû donner un avis de départ de 24 heures, de sorte que les autorités françaises de l'île ont dû garder le secret.

Le capitaine Walker, commandant le vaisseau anglais "Adula", rapporte à Kingston, Jamaïque, où il est arrivé avec des réfugiés qu'il a fait la rencontre mercredi soir de sept gros vaisseaux de guerre, se dirigeant vers l'ouest en double colonne, à environ 60 milles de Santiago-de-Cuba. On croit que ce sont là les vaisseaux aperçus plus tard de la Pointe Morant.

A minuit le Bureau de Stratégie, à Washington, était en séance, en train de considérer la nouvelle de l'arrivée de la flotte espagnole à Santiago-de-Cuba. On prétend qu'une-bataille navale aura lieu dans les 24 heures. Si Sampson se trouve au canal Windward à l'extrémité est de Cuba, et Schley à l'autre extrémité, la flotte espagnole va se trouver prise dans une trappe. Cette fois-ci elle ne pourra s'échapper. Si les deux escadres américaines sont à Key West, le Bureau de Stratégie aura encore une fois été dupé, et les Espagnols, avec une avance de 26 heures, pourront faire ce que bon leur semblera.

La Temperature.

Washington, 20 mai—Quoiqu'il y ait des chances d'avoir une température plus fraiche ce soir ou samedi matin, cependant il est probable que la chaleur se continuera jusqu'à la fin de la semaine, avec des vents du sud-ouest.

Il se peut aussi que nous ayions quelques ondées demain; mais la plus grande partie de la journée sera sans pluie.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 21 MAI 1898. No 52

VENTE SPECIALE

100 Doz. de Corsages-blouses en Percale pour Dames, à 49c valant $1.25. C'est un stock de manufacturier qui a failli.

Grands marchés en modes: dix caisses de "Sailors" garnis pour enfants, 12 1-2c valant 25c.

Grands marchés en chapeaux garnis pour Dames, 5000 Roses à 9c, valant 25c.

McIntyre Bazaar.

ENCORE PARTIE

La Flotte Espagnole Quitte Santiago

GUETTEE DE TOUS COTES PAR LES AMERICAINS

L'Oregon a Rejoint l'Escadre de Sampson

Londres, 21 mai—Une dépêche spéciale de Madrid au "Chronicle" reçue hier dit que l'amiral Cervera a télégraphié de Santiago-de-Cuba qu'il allait se ravitailler de charbon et d'eau, puis allait continuer sa route, d'après les ordres qu'il avait reçus.

Une dépêche spéciale de Madrid au "Daily Mail" mande que l'amiral Cervera a télégraphié qu'après avoir pris du charbon, il allait partir pour la Havane.

Madrid, 20 mai—Minuit—On affirme que l'escadre de Cervera a quitté Santiago-de-Cuba.

Key West, Fla., 21 mai—La prologue a été dit et le rideau est à la veille de se lever pour le premier acte du drame terrible qui se prépare.

C'est là l'opinion générale parmi les officiers de marine ici.

La brillante victoire de Dewey à Manille est considérée comme un épisode séparé.

San Juan est déjà un souvenir, et les rencontres le long de la côte cubaine n'ont été que des escarmouches préliminaires, ne pouvant avoir aucun effet décisif.

La rencontre de deux grandes flottes hostiles est le pivot sur lequel tourne la situation, et l'on croit ici qu'il ne se passera pas bien des jours avant que ce dénouement se produise, car Cervera ne peut pas jouer à cache-cache indéfiniment, et d'ailleurs il a aujourd'hui deux flottes à ses trousses, et bien habile est cet homme s'il réussit encore une fois à éviter un duel.

Dès que la nouvelle est parvenue ici que l'escadre espagnole était arrivée dans le port de Santiago-de-Cuba, sur la côte sud de l'île, les travaux de ravitaillement et du nettoyage de la flotte de nos vaisseaux furent poussés avec une rapidité extraordinaire, et à la pointe du jour, l'escadre de Schley qui était venue, disait on, pour opérer sa jonction avec la flotte de Sampson, partait d'ici pour une destination inconnue.

UN AUTRE PLAN

Washington, 21 mai—A 2 heures, hier après-midi, le secrétaire Long a reçu un câblegramme du contre-amiral annonçant que ses avant-coureurs avaient localisé la flotte du Cap Vert à Santiago-de-Cuba, ce qui confirma la dépêche de Madrid.

Le message avait été envoyé par le câble à une station dans les Antilles, indiquant que Sampson était sur les talons des espagnols.

Le secrétaire Long convoqua immédiatement en assemblée les membres du Bureau de Stratégie, et la discussion fut longue et intéressante.

Croyant qu'il était à peu près certain que l'amiral Cervera ferait un effort désespéré pour atteindre la Havane en contournant l'île à l'ouest, le Bureau ne prit que quelques minutes pour préparer un plan. Sachant qu'on pouvait comptersur le contre-amiral Sampson pour empêcher l'amiral Cervera de passer au nord, des ordres furent promptement envoyés au commodore Schley à Key West de partir le plus tôt possible.

Les instructions reçues par Schley sont de contourner l'île de Cuba du côté ouest, de découvrir la flotte de Cervera et de la capturer ou de la détruire.

Le commodore Schley a aussi reçu instruction de faire tous les efforts pour empêcher la flotte espagnole d'entrer dans le port de Cienfuegos ou de la Havane.

Sampson et Schley ont été informés des mouvements de chacun d'eux.

On s'attend ce que l'amiral Sampson rencontre le premier l'ennemi; on estime qu'il sera rendu à Santiago demain soir. Si l'escadre du Cap Vert est encore dans le havre, Sampson commencera le bombardement, afin de faire sortir l'ennemi de sa retraite.

Si la flotte de Cervera a quitté le port, c'est qu'elle sera partie du côté de l'ouest, se dirigeant vers Cienfuegos.

Le commodore Schley devrait y être rendu à temps pour intercepter l'entrée de l'ennemi dans le havre.

Sampson a des éclaireurs qui surveillent l'ennemi, et s'il quitte le port de Santiago avant que lui-même y arrive, ils seront capables de lui dire quelle direction la flotte espagnole a prise.

Alors si elle se dirige vers l'ouest, l'amiral Sampson l'y suivra. Avec Sampson en arrière et Schley en avant de lui, Cervera ne pourra éviter le combat.

Le puissant vaisseau de guerre Oregon, qui a été détaché de la station du Pacifique, et qui parti de San Francisco après la déclaration de guerre, avec l'ordre de passer par le détroit de Magellan, à l'extrémité de l'Amérique du Sud, pour s'en venir sur le théâtre des hostilités aux environs de Cuba, est enfin arrivé à destination, après avoir évité habilement une rencontre avec l'ennemi.

L'Oregon et le Marietta qui l'avait rencontré en route, ainsi que le Buffalo, acheté du Brésil, sont maintenant avec la flotte de Sampson.

Le Buffalo va se rendre à Key West pour y subir des réparations.

GLADSTONE

IL SERA INHUME DANS L'ABBAYE DE WESTMINSTER

C'est la Desir du Peuple Anglais

Londres, 21 mai—Il est maintenant décédé virtuellement que les restes mortels de M. Gladstone seront enterrés dans l'abbaye de Westminster.

On a appris que la famille de l'illustre défunt ne s'opposerait pas à ce désir de la nation. Avant de mourir, M. Gladstone avait demandé d'être enterré à Hawarden, à moins que le pays voulût que ses restes fussent placés dans l'abbaye, à côté de ceux des plus grands hommes dont s'honore l'Angleterre.

La seule objection de Mde Gladstone, c'est son désir bien naturel d'être déposée lorsqu'elle mourra à côté de son époux. M. Herbert Gladstone est venu à Londres pour voir à la chose, et on croit que Mde Gladstone pourra, à sa mort, être enterrée dans l'abbaye de Westminster.

Il est probable que les funérailles du «Grand Old Man" n'auront lieu qu'après la Pentecôte.

20,000 Soldats pour Manille.

San Francisco, 21 mai— Il est entendu, paraît-il, que 20,000 soldats américains seront en route pour les Iles Philippines d'ici à quelques semaines. Il en sera envoyé d'autres plus tard, si le général Merritt en a besoin.

LE MAIRE AVERTI

DES VAISSEAUX ETRANGES EN ROUTE POUR BOSTON

Un Torpilleur Inconnu Pres de St Pierre

Boston, 21 mai—Le maire Quincy a reçu le télégramme suivant:

"Quatre petits steamers, de dimension semblable, bas dans l'eau, noirs et rapides, ont doublé le Cap Elizabeth, Maine, à 3 heures, p. m., se dirigeant vers le sud-ouest dans la direction de Boston.

C. S. Homer."

Le Cap Elizabeth se trouve près de Portland.

Boothbay, Me., 21 mai—L'observateur naval de la "Presse Associée" ici rapporte que cinq vaisseaux à tuyau blanc sont passés à 5 h. 30, hier après midi, se dirigeant vers le Boston.

St Jean, Terreneuve, 21 Mai—Le gouvernement est à prendre les moyens d'empêcher la flotte espagnole de Cadix d'obtenir du charbon dans les eaux de Terreneuve. Il va envoyer de suite le croiseur «Fiona" pour faire la croisière vis à-vis la côte sud et rapporter la présence de tout vaisseau étrange.

Des vaisseaux de guerre anglais se préparent aussi à venir dans ces parages.

Le steamer «Portia," qui est arrivé hier soir de New York rapporte que mercredi il a aperçu vis-à vis les îles St Pierre et Miquelon un étrange vaisseau, apparemment un torpilleur, qui n'avait aucune lumière, mais fit deux fois le tour du «Portia" puis s'éloigna rapidement. Le capitaine du «Portia" est certain que ce n'était pas un steamer ordinaire.

Deux Catastrophes au Klondyke.

Seattle, 21 mai—La nouvelle d'une catastrophe arrivée au Klondyke a été apportée ici par le steamer Morgan City.

Quatre cents hommes étaient campés au pied du sommet du glacier Valdes le 30 avril dernier, une avalanche de neige en ensevelit soixante.

Joe Turner, de Chicago, et B. Van Antwerp ont été tués sur le coup et Arthur Johnson, d'Eureka, Cal., est mort plus tard de ses blessures.

Le 1er mai une autre avalanche se produisit, ensevelissant ceux qui travaillaient à retirer les cadavres des précédentes victimes.

On estimait qu'il y avait 15 ou 20 cadavres sous la neige lorsque le Morgan City est parti.

La seconde avalanche a tué quatre hommes.

Wm J. Bryan Simple Soldat.

Lincoln, Neb., 21 mai—Wm J. Bryan, ancien candidat à la présidence, devra entrer comme simple soldat dans le régiment de volontaires qu'il a organisé pour se conformer aux lois de l'Etat qui veulent que les officiers soient choisis parmi les membres de chaque corps. Il sera élu colonel par ses compagnons d'armes.

LE MILLION PERDU

LA FIN DE LA GREVE DE NEW BEDFORD

Les Derniers Grevistes Cessent la Lutte

New Bedford, 21 mai—La grève des employés des filatures de New Bedford, commencée en janvier dernier, a été déclarée terminée hier soir à une assemblée de l'Union des Fileurs, la société ouvrière qui a été la dernière à céder à la réduction des gages.

En réalité, la grève a été close lors du retour à l'ouvrage des tisseurs, il y a un mois; mais depuis ce temps-là les fileurs et leurs aides (back boys) ont toujours continué la lutte.

Durant les deux dernières semaines, le secrétaire Ross et Andrew G. Pierce, représentant les trésoriers des fabriques, ont eu plusieurs conférences, et finalement on en est arrivé à un arrangement acceptable pour les deux parties.

Le vote de l'Union des Fileurs a été de 3 à 1 en faveur du retour au travail.

Ainsi s'est terminée la plus grande grève dans l'histoire de cette ville.

On a estimé que les employés ont perdu $100,000 en gages seulement.

L'Union des Fileurs a dépensé $25,000 pendant cette grève, pour venir en aide à ses membres.

Le retour à l'ouvrage aura lieu lundi matin, et l'on dit que 70 pour cent seulement des fileurs pourront reprendre leur ancienne besogne, à cause de la pose de nombreux métiers (spinning frames.)

Le 1er Regiment du Maine

Augusta, Me., 21 mai—Le 1er régiment de volontaires partira lundi pour Chickamauga dans un train spécial qui sera divisé en trois sections de 13 wagons chacune.

Putnam & Son

1000 Corps et Caleçons

Poids d'Ete pour Hommes, sujets aux imperfections légères du manufacturier, pour clore a JUSTE A MOITIE PRIX.

19 cts chacun.

Dans le lot sont:

Balbriggan, Gris Mêlé, Yeager Mêlé, Bleu Pâle, Bronze.

Corps et Caleçons, Toutes Grandeurs, **19 cts.**

**100 Doz. de Beaux

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An.	$3.00
Six Mois.	1.50
Un Mois.	25C

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 21 Mai 1898.

L'Histoire d'un Sobriquet.

Nous parions qu'il y a plus d'un lecteur de L'ETOILE qui ignore l'origine du sobriquet "Oncle Sam" donné aux Etats-Unis.

L'histoire est assez intéressante pour que nous la rapportions.

Lorsque la guerre fut déclarée à l'Angleterre par les Etats-Unis en 1812, Elbert Anderson, un spéculateur de New York, s'en fut à Troy, où il acheta une grande quantité de provisions pour le compte de l'armée.

Or l'un des inspecteurs du gouvernement de l'endroit, Samuel Wilson, était appelé par toutes ses connaissances oncle Sam, et lorsque les colis contenant les produits achetés par Anderson passèrent par les bureaux d'inspection, ils portaient les lettres E. A.—U. S. (Elbert Anderson,—United States.)

Les employés du département qui les transportèrent se classèrent la tête pendant quelque temps pour savoir ce que ces initiales qui furent d'abord pour eux des hiéroglyphes pouvaient bien signifier, et finalement, l'un d'eux, battant des mains, s'écria comme Archimède en découvrant tout d'un coup la loi de la pesanteur spécifique des corps : Eureka ! j'ai trouvé !

Et satisfait de sa sagacité, le brave garçon annonça sentencieusement que E. A. étaient les initiales de l'acheteur Elbert Anderson, & qu'était vrai, et que U. S. voulaient dire "Uncle Sam," l'inspecteur qui était leur chef, ce qui était moins vrai, mais qui l'est devenu depuis, quelque Uncle Sam et le gouvernement américain sont aujourd'hui synonymes.

Il va sans dire que la grande découverte fut annoncée, et on en fit beaucoup sur toute la ligne du chemin de fer par où passèrent les fameux colis.

Et la force fut racontée d'un bout à l'autre du pays, faisant se tordre les graves Yankees qui savent parfois goûter une anecdote.

Les journalistes qui sont nés malins trouvèrent l'application originale, appliquèrent le sobriquet du sieur Wilson au pays lui même, et le surnom légèrement satirique lui resta.

Il n'y a pas de Races Latines

C'est ce qu'affirme M. Gaston Mery dans un intéressant article de la "Libre Parole" de Paris, pour confondre ceux qui prétendent que l'affinité latine doit rapprocher les Français et les Espagnols.

Ce qui donne du cachet à cet article que nous venons de lire, c'est que M. Mery est un hispanophile.

Voyons comment M. Mery soutient son affirmation :

"Il n'y a pas, et il n'y a jamais eu de race latine. Allons au fond des choses. Ne remontons pas au déluge. Remontons seulement à l'origine le Rome. Rome et ses compagons, qui, selon la légende, seraient les véritables fondateurs, étaient des étrangers, des Sémites probablement. Toutes les colonies, dites grecques, échelonnées sur les côtes de l'Italie, étaient des colonies de Phéniciens.

D'autre part, pendant les guerres, de la République, l'univers des terres, se volant l'hommage, comme l'Amérique du Nord devant les Anglais, dut être repoupé par les affranchis, des esclaves, des déportés d'Orient de Carthage, des Sémites aussi, pour la plupart. Et du pouvoir de l'Empire et principalement sous les Cesars, le Sémitisme, le Sémitisme, le Sémitisme.

Et la décadence, il n'y avait plus guère que des Orientaux à Rome et dans toute la péninsule.

L'Italie avait alors une population aussi bigarrée que celle des Etats-Unis aujourd'hui. Elle était le pays cosmopolite par excellence. Les Latins, maîtres du monde, restaient ce qu'ils avaient été à leurs debuts, la torche des nations, des aventuriers, —des aventuriers rangés comme les Yankees actuels,—mais des aventuriers. Et l'on parle de race latine ! Il n'y a pas plus de race latine qu'il y a de race américaine. Ce qui est vrai, c'est qu'il y a une mentalité latine comme il y a une mentalité américaine.

Mais cette mentalité est toute artificielle ; elle a été créée de toute pièce ; elle nous a été en vain imposée ; elle n'est pas nôtre. Nous sommes restés de purs Celtes au fond. Comparez le type idéal que vous vous faites du Français. Vous ne trouverez que des contrastes.

Le Celte est généreux, brave et chimérique. Le Latin, au contraire, a une âme sèche et rude qu'il n'a trouvé qu'une expression adéquate à elle-même : la Loi, toujours la Loi ? Est-ce que nos pères avaient besoin de codes ? Leur bonne foi leur suffisait. Ce sont les Romains qui ont introduit le Droit chez nous. Avant eux, nous n'avions pas de lois écrites. Et, plus tard même, est ce que St Louis consultait les codes quand il rendait la justice sous un chêne ?

Nous sommes un peuple femmes par le cœur, et c'est notre force. Toutes nos qualités et tous nos défauts dérivent du sentiment.

Toutes les conceptions latines ont leur fondement dans la raison égoïste et froide.

La différence est surtout sensible dans le langage, cet instrument de la pensée où se retrouvent, au dire des philologues et des historiens, les principaux caractères des races. Or, s'il est vrai que notre langue charrie dans ses veines une foule de termes dérivés du latin, il est non moins certain que sa structure est aussi différente de la structure de l'idiome romain qu'un nègre, par exemple, est différent d'un blanc."

La "Minerve" prend du temps à remaître de ses cendres.

Le "Monde Canadien" juge fen Dalton McCarthy :

Il était un avocat de grand talent, mais gâté par d'étroits préjugés protestants et par une ambition démesurée.

M. G. Vekeman, bien connu sous le nom de plume de "Jean des Erables", un vieux journaliste du Canada, a accepté la position de rédacteur-en-chef de la "Tribune" de Woonsocket, R. I. Bienvenue au nouveau confrère.

La femme de Cloutier, l'homme fort, elle-même d'une force extraordinaire, était à Sherbrooke, P. Q., Jeudi.

Son mari était allé acheter des chevaux pour les fins de leurs représentations.

Cloutier et sa femme sont partis des Etats-Unis pour aller donner une série de spectacles au Canada.

Les mouvements de la flotte espagnole, dans la mer des Antilles, ont été conduits de telle sorte, que les deux escadres Sampson et Schley sont maintenant parfaitement libres d'effectuer leur jonction quand elles le voudront.

Grâce à cette jonction, il n'y a plus maintenant le moindre doute qu'une victoire éclatante sera remportée sur l'ennemi, pour peu qu'on réussisse à l'acculer de telle sorte qu'il ne puisse plus s'échapper.

Mais y réussira-t-on?

Canons de 13 Pouces.

La flotte américaine possède douze canons dont la gueule a treize pouces de diamètre.

Ces canons sont à bord de l'"Indiana" du "Massachusetts" et de l'"Oregon", qui en ont trois chacun. Ce sont les plus gros canons montés jusqu'ici sur les vaisseaux de guerre. Ces énormes engins de destruction se meuvent si facilement et causent des dégâts si épouvantables que les Etats Unis leur devront une grosse part de leur succès dans la lutte avec l'Espagne.

Ces canons mesurent 40 pieds de long, pèsent 60 tonnes et coûtent $50,000.

On ne peut en fabriquer en moins d'un an.

La charge est de 500 livres de poudre pour chaque coup qu'on peut tirer de cinq manières en cinq minutes.

Ce canon lance un obus conique en acier de la pesanteur de 1,100 livres à une distance de douze milles.

A 1,000 verges, un de ces projectiles pénètre une bande d'acier solide de 23 pouces.

S'imagine-t-on les ravages qu'un canon de cette puissance peut faire? La portée du canon est de douze milles, mais il est inutile de dire, croyons-nous, que le tir n'en peut être effectif à pareille distance. A deux, trois ou quatre milles de distance, le tir peut être dirigé avec assez de précision.

Le fonctionnement de ces terribles armements s'opère par pression hydraulique; il n'est pas plus difficile de charger ce canon, de le pointer et de le tirer que de manier un revolver de poche.

Un canon de ce genre lance deux sortes de projectiles, la bombe qui éclate et le projectile qui transperce; la première éclate au contact, l'autre, en acier forgé et dur à la pointe, peut passer à travers le flanc de n'importe quel cuirassé dont les flancs pourraient avoir même douze pouces d'épaisseur.

Quant à la bombe explosible, elle peut pénétrer le côté du vaisseau, puis faire explosion à l'intérieur, détruisant tout, vaisseau, armement et équipage.

Le premier projectile coûte $500. Sa vélocité est de près d'un demi-mille par seconde.

Le seul vaisseau espagnol qui puisse être mis en comparaison avec les gros cuirassés américains est le "Pelayo", mais son armement est inférieur à celui de l'"Indiana." Son plus gros canon est de 12 pouces qui ne peut lancer qu'un boulet ayant une force de 21,000 tonnes au pied à 1,000 verges, tandis que les canons américains de treize pouces lancent leur projectile avec une force de 25,000 tonnes au pied à 2,500 verges.

Sommaire du Monde Illustré de cette Semaine.

TEXTE.—Entre-nous, par L. Ledieu.—La guerre hispano-américaine, par F. Picard. — Chronique européenne, par R. Brunet. — Notre Nord-Ouest, par F. Picard.—L'Ecole Littéraire.—Poésie : Un nom glorieux, par J. B. Cauvette.—Nouvelle canadienne : Un fantôme, par L. Fréchette.—A l'autel de Marie, par Lizette.—Avant par Lizette.—Poésie : Un mendiant, par H. Desjardins.—Nouvelle, par Aimée Patrie.—Poésie : Sur un portrait du Dante, par Emile Nelligan.—Nos fleurs canadiennes, (avec gravure), par E. Z. Massicotte. Ave Maria, par Naude.—Le printemps, par Ecrec.—Aux pieds de Marie, par A. Lozeau.—Poésie : Prends garde, par L. Fanuel—La reine Wilhelmine.—Courrier de la mode, par Blanche de Gry.—Les joueurs d'échecs.—Conseils pratiques.—Devinettes.—Théâtres—Choses et autres.

GRAVURES.—Portrait de la reine Wilhelmine de Hollande—La guerre hispano américaine : Embarquement de troupes à Key West ; capture d'un navire marchand par les Américains ; Les engagements navals de New Kork; Les membres du gouvernement cubain; Transport des troupes par voie ferrée; La canonnière américaine "Indiana"; Le colonel Cody [Buffalo Bill]—Gravures comiques.

Abonnement :	
1 an	$3.00
Six mois	1.50
Quatre mois	1.00

BERTHIAUME ET SABOURIN,
Propriétaires.

42 Place Jacques-Cartier, Montréal.

On Demande des Agents

pour *War with Spain*, comprenant batailles sur mer et sur terre. Contient tout à propos d'armées, marines, forts et navires de guerre des deux nations et un récit graphique de la grande victoire du vaillant Dewey; dit tout au sujet de Sampson, Schley, Fitzhugh Lee et les principaux commandants, par l'Hon. James Rankin Young, l'intrépide chef en faveur de Cuba Libre dans les salles du Congrès. Le plus grand livre de guerre jamais publié; 600 grandes pages; 100 illustrations superbes, beaucoup en très riches couleurs. A de gradées mappes coloriées. Le plus gros livre, les plus hautes commissions; le plus bas prix $1.75 seulement. Chaque souscripteur reçoit une prime de $1.00 gratis. Enormes demandes, recoltez pour agents; 30 jours de crédit; frêt payé ; accessoires gratis. Environ 50 pour cent de profit. Adresser: The National Book Concern, Dept. 15, 356 Dearborn Street, Chicago. 26m

ON DEMANDE.—Une fille pour aider dans une famille. Bon salaire. Adresser au No 1 City Hall Ave, après de manufacture de salsepareille de J. C. Ayer Co.

THE BLOOD BEFORE LIVING MALTOX

MALTOX

THE BLOOD AFTER LIVING MALTOX

Fait de Malt, Bœuf et autres aliments renforcissants.

"Ce fut la vie embouteillée pour moi," est ce qu'un patient a écrit du Maltox. Usez-vous votre energie et votre force plus vite que le sang et les nerfs puissent fournir? Chaque fois que vous pensez, chaque fois que vous remuez, vous usez juste tant de force des nerfs ou des muscles. Si votre sang est appauvri, il ne saurait remplacer ce qui est usé par les troubles de la vie quotidienne et vous devenez de plus en plus faible. Pour cette condition il n'y a absolument rien qui ait autant de valeur que Maltox ; il contient justement le materiel pour rendre au sang et aux nerfs, et par eux a tout le corps.

En vente par tous les droguistes, 25c et 50c la bouteille.

Nouveau Magasin Revienne à Lowell le 9 Juin.

M. Léopold A. Gélinas, a ouvert au coin des rues Merrimack et Cabot un magasin de fruits, tabac, cigares, &c. de toutes sortes. Son assortiment est tout frais, bien choisi et des plus complets. Une visite est cordialement sollicitée.

J. T. Fontaine Photographe.

Portraits agrandis et fins au crayon, Pastel et couleur à l'Eau. Une spécialité. Cadres toujours en main. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie, 475 rue Merrimack

Cercle Garin.

Avis est donné aux membres du Cercle Garin qu'il y aura une assemblée spéciale, dimanche prochain à 1 heure p. m., aux salles de l'Association Catholique.

Nous espérons que les membres se feront, comme par le passé, un devoir et un plaisir d'assister par centaines à cette séance où seront traitées des questions de la plus haute importance.

21m ARTHUR BEAUCAGE, Prés.

DEMENAGEMENT— M. Marc Trudel, tailleur, est déménagé au No 382 rue Moody, coin de la Cabot. Ouvrage fait à la satisfaction des plus exigeants et livré au jour fixé. Coupe élégante, dernière mode, prix très bas. Allez vous assurer par vous-mêmes de la modicité de ses prix et de l'entière satisfaction qu'il vous donnera.

Si vous avez des vêtements à faire teindre ou nettoyer allez les porter à la Bay State Dye House, 54 rue Prescott. On y fait une spécialité du nettoyage par le système français. Bas prix et satisfaction garantie.

M. Chs H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

M. J. W. Paradis, notre populaire débitant de Vins, Liqueurs, Bières, Lager, etc, annonce à sa nombreuse clientèle que toutes commandes qui lui seront confiées seront livrées à court délai soit le jour et soit le soir. 22 m.

LES ETATS-UNIS N'ONT PAS ENCORE BATTU L'ESPAGNE, mais il y a belle lurette que l'amiral Mret a battu tous ses compétiteurs pour la coupe, l'élégance et le fini des habits qu'il fait sur commande. Il les annonce par ses bas prix. Coin des rues Cheever et Coolidge.

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE ou au No 122 rue Chapel. 15.00.

Elles sont Fraiches.

La "Lowell Pharmacy" vient de recevoir un magnifique assortiment de graines de fleurs de toutes sortes. Elles viennent des fameux jardins de Macdwille & King de Rochester, N. Y. Avis à ceux qui veulent cultiver des fleurs. Ces graines se vendent en paquets de 5, 10 et 20 cents Chez Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 Rue Merrimack.

Photographed from life.

REVIVO RESTORES VITALITY

Made a Well Man of Me.

THE GREAT FRENCH REMEDY

produces the above results in 30 days. It acts powerfully and quickly. Cures when all others fail. Ask your druggist for it. Take no other. If he has not got it send one dollar direct to us and we will send you a box of REVIVO. It quickly and surely restores Nervousness, Lost Vitality, Insomnia, Nightly Emissions, Lost Power, Failing Memory, Wasting Diseases, and all effects of self-abuse or excess and indiscretion, which make one unfit for study, business or marriage. It not only cures the immediate cause but is a great nerve tonic and blood builder, bringing back the pink glow to pale cheeks and restoring the fire of youth. It works wonders and Consumption. Insist on having REVIVO, no other is just as good. REVIVO is put up in pill form, $1.00 per package, or six for $5.00, with a positive written guarantee to cure or refund the money. Circulars free. Address

Royal Medicine Co., 355 Dearborn St., CHICAGO, ILL.

En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot.

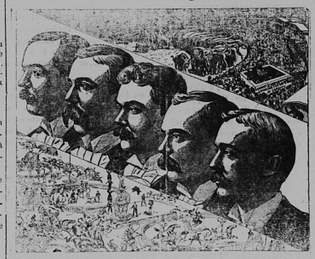
Revenant à Lowell le 9 Juin.

RINGLING BROS.

Et les Plus Grandes Exhibitions du Monde.

Le Cirque Américain Idéal. Deux fois plus grand que jamais et aujourd'hui sans comparaison

LE PLUS GRAND ET LE MEILLEUR CIRQUE DE LA TERRE.



5 Grandes Arènes sous les Plus Grandes Tentes à l'épreuve de l'eau.
Plus de 100 Actes de Cirque de Première Classe.
300 Acteurs de Réputation Universelle
400 Chevaux. 5 Trains Spéciaux.

Plus de Traits à Sensation que toutes les autres Exhibitions Combinées.
Tous les Plus Grands Cavaliers du Monde dans des Faits Extraordinaires.
Hippodrome Romain Emouvant et Immense Olympe Moderne.

125 Gros et Petits Eléphants.
1000 Autres Merveilles de la Création.

Capital Investi. . . . . $3,700,000.
Dépenses Quotidiennes, $7,400.00.

Tous les matins à 10 heures La PLUS GRANDE PARADE GRATIS Jamais VUE.
Présentée en 30 Sections Immenses et chacune assez grande et glorieuse Parade.
EXCURSIONS SPÉCIALES DE PARTOUT sur toutes les lignes qui conduisent au GRAND CIRQUE.

2 Représentations Complètes chaque jour, Apr. s-midi à 2, Soir à 8.
Un Ticket de 50c. admet à tout. Enfants en-dessous de 12 ans à moitié Prix.
Exhibition Certaine, Beau ou Mauvais Temps.

Lowell, Jeudi, 9 Juin,
TERRAIN DE L'EXPOSITION.

Sièges réservés numérotés et billets d'admission sans avance sur les prix à la Pharmacie Ellingwood, coin des rues Central et Merrimack.

Pour Outils de Jardins, Rateaux, Houes, Fourches, Brouettes.

HERBE—Graines de Fleurs et Légumes et toutes marchandises de saison.
ALLEZ CHEZ
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Catalogue de graines pour 1898 maintenant prêt—Donné gratis

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.
Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en belles chaussures.
La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.
Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.
Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell.
AUX PLUSBAS PRIX POSSIBLES

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufacturés par
J. A. LANDRY & Cie.
Autrefois de la maison J. A. Dubord
Cie, de Montréal. Dépôt chez
SAM RENAUD,
602 rue Middlesex.
En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.
Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens dans les petits barils de bois, soit à la rose à la live ou au macouba.
LISEZ L'ETOILE.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur d'appareils à Eau et à Gaz
Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures.
Les poêles et les tournaises.
95 rue Market.
A VENDRE—Plusieurs drôles de Poêles en fer, en détail.

La Lowell Inn . . .
A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. Tros. F. HORAN, Prop.
19-21 rue Central. La meilleure salle de la ville. Nos Bières et Liqueurs sont insurpassables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes sont teints, nettoyés et remis à neuf.

Livres Blancs,
Livres-Journaux,
Livres de Caisse,
Grands-Livres,
600 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

Samuel Renaud, Cléophas Héroux
RENAUD & HEROUX,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres,
11 rue Aiken.
Ces messieurs ont les plus beaux chariots blancs et noirs de la ville pour les enterrements aussi belles voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.
Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement à ces messieurs.
Spécialité sur Embaumage.
M. Héroux est toujours agent de billets de chemin de fer, il est aussi en état de faire tout ouvrage qu'on lui confiera soit aux deux voitures à bagage ou back. Ceux qui désireraient en qui partent pour le Canada ne peuvent faire mieux que de s'adresser à lui. Il tient aussi toutes les boîtes d'ambaliage nécessaires pour ceux qui laissent la ville.
405 RUE HALL.

Lowell Trunk Manufactory
F. P. DEVINE. Prop.
Valises et Porte-manteaux, Boîtes à extra sions et Cuirs de Fantaisie. Réparations et Marchandises faites à ordre.
Réparations une spécialité.
70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass. et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

AVIS.

La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
DELIVRE PROMPTEMENT LE
Charbon "Coke"
AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie chaldron, $2.25.
Non cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron, $2.00.
Gaz avec Escompte à $1.00 le Mille Pieds.
Sewall G. Mack, President.
Jacob Rogers, Trésorier.
Samuel E. Raymond, Sec.
DIRECTEURS :
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

Compagnie du Gaz de Lowell.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS importés et Domestiques
Golden Crown Ale en fûts et en bouteilles. Whiskey, Palatt Milwaukee Lager. Vous serez toujours heureux au QUINCY. Liqueurs pour les familles. 21-27 RUE MERRIMACK

Feuilleton de L'Etoile.
No 172

— LA —
DAME EN NOIR

HUITIÈME PARTIE

I

RAOUL DE SIMIANE

Enfin le superbe baron, le merveilleux Raoul de Simiane, lui, qui avait été l'ami, le protecteur de ces demoiselles du corps de ballet de l'Opéra, le Roméo des Juliettes de l'aiguille et du fer à repasser; enfin lui, Raoul de Simiane, le héros de maintes aventures galantes, qui avaient fait grand bruit, il avait tout abandonné.

C'était à n'y pas croire. Pourtant cela était.

Et les anciens compagnons de plaisir, maintenant délaissés, répétaient :

—Il y a quelque chose là-dessous; quand le diable se fait ermite, c'est qu'il se prépare à jouer un bon tour de sa façon. De Simiane nous manque une surprise, vous verrez. Laissons faire, il est à la remoute, il nous reviendra. Attendons.

Ils avaient attendu, ils attendaient encore.

***

Un matin, vers dix heures, Joseph Gallot, convenablement vêtu, sonna à la petite porte de service de la fastueuse demeure de M. de Simiane.

La porte s'ouvrit et, hardiment, le borgne pénétra dans la cour qui s'étendait devant la façade de l'hôtel et où des herbes poussaient entre les pavés, ce qui dénotait l'abandon où cette était laissée.

Devant les communs, le cocher était occupé à laver le coupé de son maître, celui-ci étant rentré tard la veille, sous une pluie battante.

A la vue de son nouveau camarade, François manifesta sa surprise par une exclamation.

—Bonjour François, dit Joseph Gallot.

—Toi, fit le cocher, mais qu'as-tu donc à me dire de si pressé, mon vieux Joseph.

—Rien.

—Allons, que veux-tu ?

—Je viens faire une petite visite à M. le baron.

—Allons donc!

—C'est comme je te le dis.

—Est-ce que tu espère entrer à son service ?

—Pourquoi non ?

—Nous sommes au complet, et je ne crois pas.

—Qui sait ? Dans tous les cas, monsieur le baron pourra me commander à des personnes de sa connaissance.

—Enfin, tu voudrais voir mon maître ?

—Je viens pour cela.

—Je ne sais pas s'il voudra te recevoir.

—Je verrai bien.

—Adresse-toi au valet de chambre qui l'annoncera.

—A quoi bon ?

M. de Simiane s'était levé à huit heures; après avoir pris sa tasse de café au lait et fumé un cigare, il s'était retiré dans son cabinet, jolie petite pièce, bien délaissée, qui avait été autrefois le petit salon préféré de baronne la de Simiane. C'était là que la pauvre mère avait versé bien des larmes en déplorant les excès de toutes sortes auxquels se livrait son fils.

Trop tard, hélas ! elle avait reconnu combien sa trop grande faiblesse et sa tendresse aveugle pour le mauvais sujet avaient été coupables.

Le baron s'était assi à une table sur laquelle étaient jetées pêle-mêle de nombreuses paperasses, et après en avoir consulté quelques-unes, il s'était mis à écrire, à aligner des chiffres, à faire des additions, à calculer des différences.

Comme le négociant, mal dans ses affaires, qui examine s'il lui est possible de retarder sa faillite, M. de Simiane établissait son bilan. Il avait beau recommencer ses calculs, le présenter d'une manière, le résultat était le même : A l'actif, rien ; le passif était énorme. Ce passif se composait de sommes empruntées un peu de tous les côtés et presque toutes sur hypothèques; de sorte que ses maisons à Paris, ses châteaux, ses domaines, ses fermes, ses forêts ne seraient plus à lui dès qu'il plairait à ses créanciers de s'en emparer.

De plus, il découvrait, ce qui n'était pas pour lui une surprise, qu'il n'avait pas seulement dilapidé sa fortune, mais aussi celle de sa sœur, et qu'il se trouverait dans une situation fort délicate vis-à-vis de Mme de Mégrigny si, pour une cause ou pour une autre, il lui prenait fantaisie de réclamer son héritage en même temps que ses comptes de tutelle.

Le baron jeta avec mauvaise humeur son bilan dans un tiroir et prit une autre feuille de papier sur laquelle il y avait également des additions, des comptes revus et corrigés, quelque chose comme un inventaire.

Mais, ici, le passif n'existait pas, tout était à l'actif, et le total général donnait ce chiffre superbe : onze millions.

—Et cette fortune augmente tous les jours, murmura le baron de Simiane.

Son front s'était éclairé, ses prunelles étincelaient, et sur ce papier, qui présentaient des chiffres éblouissants, comme s'ils eussent des rayons lumineux, ses doigts passaient fébrueusement.

Il eut un sourire étrange et murmura encore.

—Onze millions !

Puis, songeur, avec des mouvements qui révélaient une agitation singulière, il mit le papier magique dans un tiroir où il conservait d'autres documents précieux qu'il tenait sous clef.

Il s'était étendu paresseusement sur un canapé et il allait s'élancer vers des régions mystérieuses et inconnues, emporté par un rêve qu'il avait souvent caressé, lorsque son valet de chambre vint lui dire qu'un homme demandait à lui parler.

—Que me veut-il, cet homme? demanda le baron.

—Il dit qu'il a une communication importante à faire à monsieur le baron.

—M. de Simiane, Et quel est le nom de ce visiteur?

—Joseph Gallot.

—Je ne le connais pas, n'importe, faites le entrer. Peut-être me sera-t-il agréable d'entendre ce qu'il a à me dire.

A une autre époque, le baron de Simiane n'aurait certainement pas reçu aussi facilement un inconnu; mais les temps étaient changés.

A Continuer.

Nouvelles du Canada.

QUEBEC

FETE PATRONALE

—La succursale de Québec de la Société des Artisans Canadiens Français de la cité de Montréal, célébrera sa fête patronale dimanche prochain, 22 du courant, par une messe qui sera chantée à l'église St Roch.

Il y aura procession avant la messe.

Les membres de la Haute Ville et de St Jean Baptiste se réuniront au marché Berthelot, d'où ils partiront à 10 heures, accompagnés d'une fanfare pour se rendre sur la place Jacques Cartier.

Les membres de St Sauveur se réuniront sur la place St Pierre, d'où ils partiront à 10 heures, accompagnés d'une fanfare pour se rendre sur la place Jacques Cartier.

Les membres de St Roch et des autres endroits voudront bien se rendre sur la place.

Le banquet aura lieu à un heure et demie au kioscque du Parc Victoria.

Les membres qui désirent y assister pourront se procurer leur carte d'admission, au prix de $1.25, en s'adressant à un des directeurs de la succursale.

TROIS-RIVIERES

ECHOS

—Il y aura dimanche le 22 mai prochain, un pèlerinage des jeunes gens triduaïens au sanctuaire du T. S. Rosaire, au Cap de la Magdeleine. Le prix du billet du passage est de 15 cts.

Il y aura aussi une autre ligne du pèlerinage de la paroisse de Louiseville.

—Le "Dora", un transatlantique venant de Sicile, est actuellement dans notre port avec un chargement de souffre. Ce souffre doit, pour une partie, être envoyé à la Grand'Mère, pour la Compagnie de Pulpe, et pour l'autre, expédié aux Etats-Unis.

—L'an dernier, M. Ant. Morrissette fut victime d'un accident de voiture pour lequel il réclama des dommages à la Corporation. L'on ne put en arriver à une entente sur le montant de ces dommages et, aujourd'hui, M. Morrissette réclame devant les tribunaux la somme de $99.

M. Martel a été chargé de comparaître au nom de la Corporation.

—A la fin de la semaine dernière un incendie s'est déclaré dans l'une des bâtisses de M. Adrien Milot, marchand et beurrier d'Yamachiche. On a réussi, après beaucoup d'efforts, à maîtriser l'élément destructeur.

ST JEAN

NOUVELLES

—A Iberville, dernièrement, s'éteignait M. Charles Surprenant, père à l'âge de 78 ans et 4 mois, après quelques semaines de maladie seulement.

Il laisse une veuve épouse et 9 enfants.

—M. T. Guilbet, ancien marchand de Farnham, est venu se fixer définitivement avec sa famille au milieu de nous.

—M. Hector Guy, E. E. M., est de retour à St Jean, pour reprendre ses occupations comme médecin vétérinaire.

—Nous félicitons M. Alfred N. Deland sur sa nomination comme député collecteur du revenu de l'Intérieur dans notre région, en remplacement de M. O. N. E. Boucher.

—Lundi dernier, une nombreuse délégation de paroissiens de St Valentin, comprenant une cinquantaine de personnes, est venue auprès de Mgr Bruchési, au presbytère de cette ville.

Cette délégation demande à ce que les habitants du village de St Valentin et ceux qui s'opposent à ce que l'église paroissiale soit fixée à Stottsville aient la permission de se constituer en paroisse distincte, s'il arrive que le choix de l'archevêque tombe sur le site de Stottsville.

Mgr a pris cette demande sous considération.

SHERBROOKE

NOUVELLES.

—41 chars de pommes de terre représentant 24600 minots de ces tubercules ont laissé la gare de Sherbrooke ces jours derniers, par le chemin de fer Boston & Maine, pour divers endroits de la Nouvelle-Angleterre.

—La guerre américaine semble avoit chassé de ce côté des lignes tous les voleurs et les cambrioleurs de la république voisine.

Montréal se plaint qu'elle est infestée et les villages de la campagne reçoivent de fréquentes visites de ces maraudeurs.

Les Cantons de l'Est ne sont pas non plus épargnés; deux de ces audacieux montés sur des bicycles ont dévalisé dans la nuit de mardi le bureau de Diaville et dans la nuit de mercredi un village du comté de Compton.

Ils ont fait un butin d'environ deux cents piastres et ont pris le large échappant aux poursuites des policiers lancés contre eux.

Le Broma

Restaure les personnes nerveuses et epuisées par le surmenage et les excès. Le BROMA donne un teint rose, rend la joie et le bonheur du jeune âge. Le BROMA est reconnu comme un des plus puissants toniques. Il guérit la faiblesse, anémie, chlorose, leucorrhée, etc.

Pour Devenir Fort.

Les trois grands Toniques et Fortifiants : Jomas Hypophosphite de Foie de Morue aux hypophosphites, Extrait Compposé de Salsepareille et Fer (Sans Alcool) dont la "Lowell Pharmacy" a fait un si grand débit depuis quelques semaines, viennent d'être réduits au prix ordinaire et excessivement bas de 50 cents la grande bouteille de 16 onces. Inutile d'insister sur le mérite de ces préparations, tout le monde sait qu'il n'y a rien de supérieur pour purifier le sang et donner de la force et de la vigueur à toute le système.

En vente chez Delisle, Beaulieu et Rochette, 632 rue Merrimack.

WAGONS— Voiture en bonne condition, démocrat neuf de haute qualité, wagon d'épicier, wagon à panneaux décorés, jolie voiture légère, democrat de seconde main wagon carré de seconde main, wagon de course de seconde main, etc, seront vendus à très bas prix. J. F. Libby, 69 rue Robbins. 21m

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill Lading* à Edel, Gagnon, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire parvenir leurs effets.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

AVANTAGEUX—Ceux qui désireraient encemencer gratuitement à peu près un arpent de terre située à 12 minutes de l'ancien barrage de poste peuvent s'adresser aux bureaux de L'ETOILE.

AU CAMP DEWEY.

Le 6e Regiment en Route

GRANDIOSE DEMONSTRATION A SON DEPART

Le 9e Regiment Reste Seul à South Framingham

Nos vaillants soldats du 6e régiment, dont font partie deux compagnies de Lowell, sont maintenant en route pour le camp de Falls Church. Vers 4 quelques milles seulement de Washington.

Son itinéraire, tel que tracé par les autorités, est vià Worcester, Springfield, New York, Philadelphie, Baltimore et Washington.

A Baltimore aujourd'hui on doit lui faire une ovation grandiose, le maire Malster ayant télégraphié au Col. Woodward l'heure de son arrivée à cet endroit.

On a demandé au gouvernement la permission de descendre du train à la gare Mount Royal afin de pouvoir traverser la ville jusqu'à la gare Camden, escorté par les citoyens de Baltimore.

On se rappelle que le 19 avril 1861, le 6e régiment du Massachusetts a passé à travers Baltimore, se dirigeant aussi vers le Sud, et sa réception a été loin d'être cordiale. Il y eut une émeute et plusieurs soldats furent tués ou blessés sur le parcours de l'ancienne gare de la President Street à la gare actuelle Camden.

Parmi les victimes furent deux Lowellois, Ladd et Whitney, en l'honneur desquels un monument a été élevé en cette ville.

Cette fois-ci, l'escorte du 6e sera composée de vétérans confédérés et unionistes et ce sera un événement historique.

On lancera des balles contre les soldats, mais ce seront des balles de fleurs.

Il est probable que le 6e régiment traversera aussi Washington à pied.

De bonne heure, hier matin, le Col. Woodward a reçu une dépêche de l'adjudant-général Corbin lui demandant pourquoi le 6e régiment n'était pas encore dans Washington.

Vendre du 15 mai instruisit le Col. Woodward de quitter le Camp Dewey sans délai était répété.

Le Col. Woodward répondit aussitôt que son régiment était prêt depuis plusieurs jours, mais qu'il attendait des moyens de transportation.

Quand cette nouvelle se répandit parmi les soldats, ceux-ci réalisèrent que l'heure du départ était tout proche.

Vers 10. 15 heures, le Col. Woodward reçut les ordres si longtemps attendus du Capt. Hyde, de Boston. Son régiment devait être à la gare de Framingham à 6 p. m.

On téléphona à Lowell pour avertir les amis intéressés et plusieurs concitoyens, le maire Bennett en tête, se rendirent vivement au camp pour souhaiter bon voyage aux soldats de Lowell qui font partie des Cies C. et G.

A. 2.15 heures, après un bon dîner, les tentes furent renversées et bientôt empaquetées. Les derniers préparatifs du départ furent promptement complétés.

Les centaines de visiteurs comprirent que l'heure de la séparation finale avait sonné et des parents anxieux, le cœur presque brisé, entourèrent les soldats et leur firent leurs adieux.

La fanfare de Fitchburg joua l'"Auld Lang Syne."

L'air était à peine fini que le drapeau d'Etat fut hissé au mât des quarters généraux, indiquant l'arrivée du gouverneur et de son état-major.

Les rangs furent formés et le Col. Woodward, assisté de son état-major, passa les douze compagnies en revue.

Notes Locales.

On est à améliorer le grand chemin entre Dracut et Lawrence.

Les ourlisseuses auront leur assemblée régulière lundi soir dans la Burkes' Hall.

Le nouveau concierge, William A. Delmage, est entré en fonctions hier à l'hôtel de ville.

Un bicycle appartenant à Gustave Henck a été volé hier en face de l'American House.

Mme Michel Jutras, qui a été retenue à Boston par la maladie, est de retour à sa résidence.

Le comité spécial chargé de faire enquête dans le bureau des cotiseurs a siégé hier, de trois heures jusqu'à tard dans la soirée.

M. Gustave Desclos, photographe très populaire de Manchester, a acheté l'atelier photographique de M. Lampron, en cette ville.

M. Eugène Sarrasin doit partir ce soir pour Ste Elisabeth, comté Joliette, où il passera trois ou quatre semaines dans le but de rétablir sa santé.

La town de Dracut a nommé Peter Donohue officier spécial pour Lakeview et M. Vinals fera le service de patrouille le long de la rive à Elsmere.

Un nommé Frank Dewer, de Centralville, est tombé frappé d'un coup de soleil, hier, au Monument Square. On a dû le transporter chez lui dans la voiture d'ambulance.

Harry Bent, qui est parti pour les champs d'or du Klondike, en novembre dernier, est revenu à Lowell jeudi. Il a été frappé de cécité en traversant les glaciers de l'Alaska.

Le Col. John Welch a fait application, par l'entremise du maire, à l'adjudant-général Dalton pour avoir l'usage de l'armeau, afin d'y faire faire l'exercice à son régiment de volontaires.

Le Col. Pew, du 8e du Massachusetts, a été nommé commandant de la 2e brigade de la 3e division au Camp de Chickamauga. Il a sous ses ordres le 21e du Kansas, le 12e de New York et le 8e du Massachusetts.

Le nègre Peyton G. Washington, convaincu à Springfield d'avoir participé au vol des diamants Parker, en cette ville, a été condamné au Massachusetts Reformatory. Il a été prouvé que Washington avait reçu une partie du butin.

Deux chevaux appartenant à M. Julian Talbot, ont pris le mors aux dents hier après-midi, en face de l'édifice Runels. L'un d'eux est tombé sur la rue East Merrimack et on a pu alors les arrêter. Il n'y avait personne dans la voiture et les chevaux n'ont pas été sérieusement blessés.

Un joli parti de surprise a eu lieu, jeudi soir, à la résidence de Mlle Alice Boisvert, 607 rue Market. Mlle Anna Constantineau a lu une jolie adresse et Mlle Anna Brassard a présenté à Mlle Boisvert un superbe bouquet accompagné d'un magnifique bracelet en or. Une joyeuse veillée s'en suivit. Il y eut chant, danse et rafraîchissements de toutes sortes.

La Cour Suprême, siégeant au complet, à Boston, hier, a confirmé le jugement de $1120 en faveur de William A. Drury, de Framingham, contre Paul Butler et Adelbert Ames, administrateurs de la succession de feu le général Butler. Le demandeur avait négligé de conduire une cause qu'il lui avait confiée comme avocat contre la corporation de Framingham.

Avis aux Delegues

Les délégués nommés par les différentes sociétés pour préparer la célébration du 24 juin prochain sont priés de se réunir à 2 heures précises aux salles du collège, dimanche prochain.

AUG. JEAN, Prés.
L. C. GELINAS, Sec

A Lakeview.

Il aura un concert et danse ce soir à Lakeview, par la Bordjes Military Band et l'orchestre Hibbard.

Si le temps est favorable il y aura un beau programme musical demain après-midi et dans la soirée.

L'ouverture officielle de cette place populaire aura lieu samedi prochain.

Licence maintenue.

La requête de M. Samuel Tompkins demandant la révocation de la licence accordée par le Bureau de police à Dolan & Connors leur permettant de vendre des liqueurs enivrantes, a été rejetée, ce midi, par le juge Hadley.

L'objection du requérant était basée sur la prétention que l'endroit où était le local était à moins de 25 pieds de sa propriété. La preuve a démontré le contraire et le juge a décidé que la licence était légale.

A l'Horizon

On annonce pour le commencement de juin le mariage d'une des nos plus gentilles demoiselles, fille d'un de nos concitoyens très en vue avec un aimable jeune garçon occupant une position très enviable.

Avenue de Réception

Nous accusons réception de la romance "Le Credo du Paysan" de M. J. T. Fortin, marchand de livres, journaux, etc., à l'occasion de l'ouverture de son nouveau magasin au No 28 rue Cabot. M. Fortin a toujours en main un assortiment complet de livres de toutes sortes: romances, chansonnettes, chansons françaises, livres de prières, objets de piété, etc.

Nos sincères remerciements pour son gracieux envoi.

PRIS DANS DES COURROIES

Un employe de la Bleachery la victime.

Charles Pink, âgé de 32 ans, employé à la Lowell Bleachery, était occupé à placer une courroie sur une petite poulie, hier après-midi, le dos tourné à l'arbre, quand une vis accrocha son habit et en un instant il se vit entraîné autour de l'arbre à une rapidité vertigineuse.

Ses camarades, témoins de l'accident, couraient arrêter le pouvoir moteur, mais ils y arrivaient à peine que Pink tomba sur le plancher, son habit tout déchiré en lambeaux.

Croyant le malheureux sérieusement blessé, on manda l'ambulance. Le Dr Burnham constata qu'il n'y avait aucun os brisé ni aucune blessure sérieuse.

Pink put marcher seul jusqu'à la voiture d'ambulance qui le transporta à sa résidence, 137 rue Fayette.

Parti de Mai.

Il y avait foule, hier soir, à la salle de l'Union St Joseph, à l'occasion du premier parti de mai donné par l'A. R. M. P.

Il y avait sur le programme de danse quatorze morceaux avec intermission de dix minutes après le huitième.

Le plus intéressant a été le Cake Walk, autrement dit concours de danse.

Le prix a été remporté par M. Alex. Souci et Mlle Flora Roy, fille de M. N. H. Roy, qui se sont réellement distingués.

L'orchestre Elvin a fait les frais de la musique avec beaucoup de succès.

La soirée a été des plus agréable et le comité d'organisation mérite les plus grands éloges pour l'habile manière dont il a fait les choses.

M. Joseph Provost était gérant général, M. Joseph A. Raymond, directeur de la danse, avec M. Telles N. Forrest, premier aide et MM. Wilfrid C. Lorrain, Pierre M. Gagné, A. L. Audette, Oscar J. Vaillancourt, Chs A. Gendreau et Absalon Gaudreau, assistants.

POUR LES SOLDATS.

M. J. L. Chalifoux au Camp hier

Au nombre des visiteurs au camp Dewey, hier, se trouvait M. J. L. Chalifoux qui s'est intéressé vivement au bien-être des soldats de Lowell à la veille de partir.

S'étant assuré qu'ils n'auraient rien de plus substantiel que des biscuits et du café jusqu'au terme de leur voyage, il décida, avec l'approbation du maire, d'employer une partie du fonds des volontaires pour fournir aux soldats quelques comestibles.

Il prélèva vite parmi les délégués de Lowell une somme d'argent suffisante et, accompagné du sergent Pearson, trésorier de la Cie C, et d'autres membres des deux compagnies, il se rendit dans la partie commerciale du village pour y faire les emplettes nécessaires.

En moins d'une heure, on avait acheté une quantité de bananas, oranges, sandwiches, sucre, lait condensé, etc.

L'après-midi de M. Chalifoux s'est bien employée et les soldats de Lowell ont su apprécier ses services et sa générosité pratique.

Remercîments à St Antoine de Padoue pour faveur obtenue par une demoiselle du Connecticut.

LE FONDS DES VOLONTAIRES

Souscriptions Recues Hier

Les souscriptions au Fonds des Volontaires continuent à entrer et un peu plus de $100 ont été ajoutés hier à la liste.

Voici l'état des souscriptions jusqu'à hier soir:

Montant rapporté	$1513 75
John C. Wilson	10 00
Abner S. Adams	10 00
Wm. P. Brazer & Co	5 00
George H. Taylor	5 00
Fred P. Marble	5 00
E. A. Chase	5 00
Patten & Roberts	2 00
Chas. W. Post	1 00
Wm Chalonx	50
Wm. Nichols & Co	10 00
H. Oscar Taft	1 00
C. T. Clifford	2 00
Ceasar Misch	2 00
Horace Ela	2 00
Dr W. H. Pepin	2 00
P. Teague	2 00
John D. Cokkinian	1 00
F. K. Tenney	1 00
Comptant	1 00
J. P. Woods	1 00
H. Hadley	1 00
E. L. Wiggin	1 00
A. Puffer & Son	1 00
Geo. H. Wilson & Co	1 00
Harvey H. Bond	1 00
C. A. Frost	1 00
Frank C. Bean	1 00
H. H. Russell	1 00
A. Deslandes	1 00
J. J. Beatty	1 00
Isaac E. Wotton	1 00
Un ami	1 00
Comptant	1 00
Comptant	1 00
Comptant	50
E. J. M.	50
Comptant	50
A. A. Robinson	1 00
Lowell Cash Market	1 00
E. S. Bigelow	1 00
Fred W. Barney	1 00
Un ami	1 00
A. L. Batman	1 00
Comptant	1 00
F. L. Knapp	1 00
William Langby	1 00
F. B. Bill & Co.	50
H. R. W.	50
G. M. McElroy	50
Comptant	50
Comptant	50
Un ami	50
Calix L. Hums	1 00
Comptant	50
E. G. Russell	1 00
Andrews & Winter	2 00
G. G. Huntoon	50
Comptant	50
E. B. Worcest r	50
W. H. Williams	1 00
Edwin Cornock	1 00
J. S. Brooks	1 00
W. S. McIntire	1 00
Charles Dion	25
A. J. R.	25
M. S. Saper	25
J. Crullicotes	25
Un ami	25
George Campbell	50

Cour de Police

Quatre ivrognes seulement ce matin en cour de police. Deux en sont quittes pour l'amende et les deux autres, Joseph Arsenault et Mary A. Armstrong, sont condamnés à quatre et huit mois de prison respectivement.

Pierre Echmal, un nègre, convaincu de voies de fait sur Joseph Provost, est condamné à $10 d'amende qu'il paie aussitôt.

Les Vieilles Rancunes.

M. J. T. Fortin, le populaire Libraire, nous informe qu'il vient de recevoir le No 52 de la Bonne Littérature Francaise pour le mois de mai. Ce Volume Contient outre le Roman complet "Les Vieilles Rancunes" plusieurs sujets d'actualite, etc. Ce volume vaut réellement 3 fois le prix demandé. En vente chez J. T. Fortin, Libraire, 28 rue Cabot.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* ce W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Mlle Léna Lalauière, édifice de l'ancien hôtel de ville, a le plus bel étalage de chapeaux de printemps et d'été dans les derniers goûts. Les dames sont invitées à les aller voir.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

M. Hubert Deneault vend toujours ses machines à coudre et ses pianos à bon marché et garantit satisfaction. M. H. Lavallée tient dans le même établissement un magasin de bijouterie que vous feriez bien de visiter. 707 rue Merrimack, près de l'église St Jean-Baptiste.

Les dames et demoiselles canadiennes trouveront les meilleurs chapeaux de printemps et d'été aux bas prix chez Mme E. Courville, 474 rue Merrimack. Mlle Ida C. Courville, gérante, invite cordialement ses amies. jno.

Si vous avez besoin d'un Piano de n'importe quel prix, allez tout droit chez M. Stetson & Sons Co, 130 rue Merrimack, notre compatriote, M. Frank Beaucage, sera heureux de vous montrer sans contredit le plus beau choix de Pianos de la ville. Leurs bas prix ne sont pas égalés.

ON DEMANDE—Cuisinier ou cuisinière au No 84 rue Ford, chez Mme Gédéon Guilmet. 27m

A VENDRE—Une petite ferme dans Chelmsford Centre, à conditions faciles. S'adresser au No 65 rue Willie, chambre 1. 28m.

Décès.

FRENETTE—En cette ville, ce matin, l'épouse de M. Henri Frenette, née Julia Lynch, est décédée au No 34 rue Tucker, âgée de 29 ans. Les funérailles auront lieu lundi matin.

LAVOIE—En cette ville, hier soir, l'épouse de M. Wilfrid Lavoie, née Pomélia Bourassa, est décédée au No 32 rue Ward, âgée de 25 ans, 4 mois et 9 jours. Les funérailles auront lieu à 9 heures, lundi matin, à l'église St Joseph.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers justement reçu; aussi gelées de fleurs et de légumes à vendre chez McMannon, 6 rue Prescott.

La Temperature.

Washington, 21 mai—Les conditions incertaines dans l'ouest rendent peu sûre la température pour dimanche, mais tandis qu'on peut s'attendre à un temps fort nuageux, peu de pluie est probable, si réellement il en tombe. Les vents souffleront du sud.

Consul Canadien a St Hyacinthe.

Nous lisons dans "L'Opinion Publique," de Worcester:

"Nous apprenons avec plaisir que notre confrère de "L'Espérance" de Central Falls, M. J. M. Authier, vient d'être nommé à la charge de consul des Etats-Unis, à St Hyacinthe.

"M. Authier prendra possession de son nouveau poste le quinze de juin."

Nos meilleurs félicitations à l'heureux titulaire.

L'Invasion de Cuba

Key West, 21 mai—L'invasion de Cuba par les troupes américaines peut être retardée durant encore quelques jours ou jusqu'à ce que les intentions de la flotte espagnole soient contenues, ou jusqu'au jour où elle sera rencontrée et détruite par nos vaisseaux; mais il n'y a absolument aucun fondement à la rumeur qui circulait hier soir que le départ de l'armée d'occupation allait être retardé jusqu'à l'automne prochain.

Il est vrai qu'un rapport envoyé à Washington hier par le lieutenant Rowan, qui est de retour d'un voyage périlleux dans l'intérieur de Cuba, contient des informations importantes.

Par exemple, il y est dit qu'après le 10 juin, les chemins dans l'île seront impraticables à cause des pluies.

Le 10 juin, cependant, ne sera pas ici avant trois semaines, et long temps avant cette date la flotte espagnole aura été coulée dans les eaux cubaines ou sera partie pour une région inconnue.

Aucun ordre n'a été reçu, et l'on n'en attend aucun, disant de cesser les préparatifs de l'invasion de Cuba.

QUE VOULEZ-VOUS ?

C'EST LA GUERRE !

Vu la hausse dans le prix de la farine, l'association des boulangers canadiens se trouve forcée d'augmenter le prix du pain. A partir du 12 courant, le prix de 10 bons pour un gros pain sera $1.00.

NOEL TRAVERSY

368 Rue Middlesex.

A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Lière, Lager, Cigares etc. Une visite est cordialement sollicitée.

FATALE ERREUR

LA FLOTTE ESPAGNOLE DANS UN TRAQUENARD

L'Opinion du Vice-amiral Colomb

Londres, 21 mai—D'après l'opinion des meilleurs experts ici, si l'amiral Cervera est allé à Santiago-de Cuba, il a fait une fatale erreur. Le vice amiral Colomb, un expert de la marine, dit qu'il est convaincu que l'amiral espagnol ne pourra plus maintenant faire aucun coup; s'il entre dans un autre port de la côte sud de Cuba, cela affectera à peine le blocus, car il pourra facilement être surveillé par quelques petits vaisseaux, tandis que le reste de la flotte du contre-amiral Sampson pourra s'occuper du blocus des autres ports.

LA GUERRE DURERA UN AN

L'Opinion d'un Senateur Americain.

Washington, 21 mai—Si le président McKinley a reçu des informations importantes avant la réunion du cabinet, hier, elles n'étaient pas de nature à être rendues publiques.

Le Sénateur Shoup, qui a passé plus d'une heure avec le Président, a exprimé l'opinion que l'arrivée de la flotte espagnole à Santiago était confirmée et que cela aurait pour effet de faire terminer la guerre plus tôt qu'on ne le croyait.

Il a ajouté, cependant, que tout indiquait que la guerre durerait au moins un an.

NOUVELLES DE LA HAVANE

Par la voie espagnole de Madrid

Madrid, 21 mai—On a annoncé semi-officiellement ici ce matin que la plus parfaite tranquillité règne par toute l'Espagne, malgré la gaerre, l'imminence de la famine et la ruine du commerce espagnol.

Une dépêche officielle, reçue de La Havane, dit: "Plusieurs navires de guerre américains sont arrivés en face de la baie, mais ils restent à distance du port."

Une autre dépêche de la Havane dit que deux navires américains ont bombardé Guantanamo hier, mais sans faire de dommage.

SOLDATS TUES.

Dans une collision de deux trains

Chattanooga, 21 mai—Un train transportant le premier régiment d'infanterie est venue en collision avec un convoi régulier à Rossville, ce matin. Cinq soldats ont été tués et douze autres sont blessés.

Chemin de Fer au Klondyke.

Seattle, 21 mai—Un contrat a été accordé pour la construction d'un chemin de fer de Skagway au lac Bennett, vîà le White Pass. Les travaux vont commencer immédiatement.

L'Espagne est Tranquille

Madrid, 21 mai—Il est semi officiellement annoncé par le préfet que tout est tranquille par tout le payen dépit de la guerre, de la famine et du marasme des affaires.

C. H. Boisvert,
Boulanger et Epicier
Epicerie, 13 Lakeview Ave.
Boulangerie, 94 Lilly Ave.

Regarde

Habillement fait sur commande de $22, maintenant pour - - - - $15.00.

Habillement de $28, pour $20.00.

Pantalon de $4 à $12, bon Pantalon noir garanti pour - - - $5.50.

A. M. Bertrand,
Tailleur Canadien,
24 - RUE MIDDLE - 24.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

L'Espagne a abandonné pour le présent le projet d'envoyer des troupes aux Philippines.

On dit à Washington que le steamer City of Peking partira ce soir pour Manille avec 1000 hommes à bord.

Le département de la guerre vient de donner des commandes pour 200,0000 paires de chaussures de soldats.

L'arrivée au camp de Chickamauga des volontaires du New Hampshire complète l'organisation du 1er corps d'armée.

Des canonniers italiens ont tiré les canons qui ont tué Bagley et ses compagnons à Cardenas. Du moins c'est ce que les Cubains rapportent.

Le secrétaire Alger a fait des estimés supplémentaires pour le support des armées pendant les six premiers mois et il donne les chiffres de $88,000,000.

Les fabriques de bombes du pays produisent plus de 3000 de ces projectiles chaque jour, de sorte que le bombardement de Cardenas, Matanzas, Cienfuegos et San Juan n'a pas épuisé l'approvisionnement.

Le capitaine Barker, du Bureau de Stratégie de Washington, abandonne cette position pour prendre le commandement du cuirassé "Newark", qui a un déplacement de 4000 tonnes, et qui fera partie de l'escadre de Sampson.

Les sénateurs Lindsay et Chandler ont critiqué sévèrement le Bureau de Stratégie pour les retards dans la mobilisation des troupes, et ils ont (très sarcastiques au sujet de la direction qu'il donne aux opérations de la guerre.

Une tentative a été faite pour faire sauter la fabrique de poudre (nitro powder) à Esopus, N. Y., jeudi dans la nuit, par deux individus suspects qu'on croit être des espions espagnols. La compagnie a des commandes du gouvernement.

Le vaisseau de guerre "Kearsarge" sera probablement prêt à temps pour prendre part à la présente guerre, vu que cinq de ses chaudières ont déjà été mises en place. Le reste de l'ouvrage sera exécuté rapidement. Il devait être prêt dans environ 90 jours, mais le sera avant.

L'arrivée à Santiago de la flotte espagnole de l'amiral Cervera a causé un changement d'opinion parmi les officiers de l'armée et de la marine quant aux événements futurs. Ils s'attendent à une attitude plus agressive, plus effective de la part des Etats-Unis.

Une canonnière espagnole a été aperçue à la remorque du St Paul ou du St Louis, vis-à-vis le Cap Maysi, Cuba. Ce doit être encore une prise.

Sagasta, en annonçant la formation de son nouveau cabinet, a annoncé au sénat et aux Cortès, la chambre populaire, que ses ministres étaient déterminés à continuer la guerre jusqu'au bout et que des négociations avaient été entamées avec les puissances d'Europe et autres Etats.

Plus de 40 caisses de munitions ont été trouvées sur le steamer espagnol "Argonauta," dans une cachette qu'on n'avait pas découverte avant à présent, ce qui prouve que ce steamer est une prise de guerre légale. Les cas du "Buena Ventura", du "Pedro," du "Cata'ino," du "Miguel Jover," du "Panama" et du "Guiu" seront décidés par les tribunaux des Etats-Unis.

LE VERDICT POPULAIRE est rendu pour le Sirop, marque bleue n'égale celle de la Boîte Bleue, Perfection.

En perce dans notre Dépt. de détail on trouve à votre porte en tarits #12, 12 tarits $7, bouteilles d'une chopine $1.25.

JOHN M. FEVEY, Tél. 452.3.
50-57 rue Middle.

BUG BEAT

Est une l'poudre sans poison qui remplace efficacement les Poudres Insecticides, poudres dangereuses contre les Insectes, et l'on sert tel que prescrit.

C'est une mort-aux-Bêtes à PATATES, SQUASH et CONCOMBRES et le meilleur ennemi du Bug de Pomme de terre, aussi bonne entre asparagus et mauge-Vin (Poke).

Spécialement pour appliquer "Bug Beath aux Patates."

C. B. COBURN & CO., — Agents.
63 et 67 rue Market.
M. JOS. CHOUINARD, Commis.

GRAVURES DONNEES GRATIS

De l'Amiral Dewey, Commodore Sampson, Général Miles.

On donne gratis à toute personne achetant pour deux dollars dans aucun de nos départements, à son choix, une gravure joliment montée de

L'Amiral Dewey,
Commodore Sampson,
ou Général Miles.

Nous avons un nombre limité de ces gravures et ne les donnerons que tant qu'elles dureront.

☞ Venez de bonne heure.

J. L. CHALIFOUX,
49 à 59 rue Central.

Voyez! * Voyez!
RASEURS DE GAZON,
$1.98.
La Thompson Hardware Co.
254 et 256 RUE MERRIMACK.
☞ NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 23 MAI 1898. No 53

VENTE SPECIALE

100 Doz. de Corsaces-blouses en Percale pour Dames, à 69c valant $1.25. C'est un stock de manufacturier qui a failli.

Grands marchés en modes: dix caisses de "Sailors" garnis pour enfants, 12 1-2c valant 25c.

Grands marchés en chapeaux garnis pour Dames. 5000 Roses à 9c, valant 25c.

McIntyre Bazaar.

JUSQUES A QUAND

La Flotte Espagnole se Sauvera-t-elle?

ON LA DIT PARTIE DE SANTIAGO-DE-CUBA.

On a Entendu le Bruit du Canon Dimanche.

Kingston, Jam, 23 mai—Des nouvelles venant directement de Santiago-le-Cuba mandent que l'apparition de la flotte espagnole vis-à-vis ce port a forcé quatre croiseurs américains en train de bombarder la place de se retirer.

En entrant dans le port, l'amiral Cervera découvrit que lorsque les Américains, qui connaîtraient maintenant sa position, reviendraient avec des renforts, il se trouverait pris dans un traquenard, vu qu'un seul vaisseau à la fois pouvait passer le canal.

Par conséquent il prit du charbon à la hâte, dans l'espoir de surprendre les vaisseaux américains séparés, si possible, ou au moins livrer bataille à Sampson en pleine mer.

La flotte ennemie se dirigea vers le nord.

FORTE CANONNADE.

Port-au-Prince, 23 mai—Une forte canonnade a été rapportée hier de Port-de-Paix et de Gonaives.

On suppose qu'un engagement naval a eu lieu. De Port-de-Paix on rapporte que le bruit de la canonnade a été entendu pendant un temps considérable dimanche matin.

A Gonaives on dit que la canonnade a été forte entre Môle St Nicolas, sur la côte ouest de Haïti, et le Port de Paix; on commença à l'entendre à 6 a. m., et une demi-heure plus tard le terrible bruit cessait.

Toute communication télégraphique avec Gonaives s'est trouvée interrompue jusqu'à 3.30 p. m., mais on pouvait correspondre entre le Môle St Nicolas et Port-de-Paix.

Washington, 23 mai—Le département de la marine n'a reçu aucune dépêche confirmant la nouvelle d'une bataille hier dans le canal Windward, au nord de Cuba.

ON ATTEND DES NOUVELLES.

Washington, 23 mai—L'escadre de Schley se trouvait hier soir soit dans le canal Winward ou vis-à-vis Santiago Cuba, où elle a quitté Key West jeudi soir, 24 heures en avant de l'amiral Sampson, dont les vaisseaux vinrent dans ce port se ravitailler de charbon, de provisions et de munitions.

Schley a peut-être eu le temps d'arriver à Santiago avant le départ de l'ennemi; mais jusqu'à minuit aucune nouvelle d'un combat n'avait été reçue par le département de la marine.

Une bataille a pu avoir lieu de bonne heure ce matin; mais tout dépend des manœuvres de l'amiral espagnol.

On rapporte que Cervera, craignant d'être surpris, a pris hâtivement du charbon à Santiago, puis a quitté le port pour se diriger vers le nord.

A-t-il pu éviter Schley? Voilà ce que l'on se demande.

Pendant la journée d'hier le bruit a couru qu'un combat avait eu lieu en face du Môle St Nicolas et que 12 vaisseaux espagnols avaient été coulés, tandis que deux vaisseaux américains auraient été désemparés.

Cependant un bulletin officiel au département le la marine nous apprenait un peu plus tard qu'aucun combat n'avait eu lieu à l'endroit indiqué.

L'amiral Sampson n'a pas quitté Key West avant vendredi après-midi, et c'a dû lui prendre jusqu'à ce matin pour parcourir les 300 milles le séparant de Santiago-de-Cuba.

Si, en dépit des nouvelles au contraire, l'escadre espagnole est restée à Santiago, elle va y être rencontrée et détruite.

Il va sans dire que le Bureau de Stratégie est aux abois parce que Cervera n'a pas encore été placé dans un endroit où il n'aurait pu fuir, mais il peut se consoler en songeant que Lord Nelson prit justement trois mois pour trouver la flotte française dans la Méditerranée.

C'est évidemment ce qui attend l'escadre de Cervera, mais il est bien difficile de dire quand elle pourra être rencontrée. La mer des Antilles est beaucoup plus grande que la Méditerranée, et il y est beaucoup plus facile de faire l'ennemi.

L'une des raisons qui font croire aux autorités américaines que la flotte espagnole n'est pas restée à Santiago, c'est le fait que les communications par câble entre Madrid et Santiago ne sont pas interrompues, et elles croient que Cervera fut averti à temps du départ de Sampson et de Schley. L'on se demande pourquoi les Américains retardent tant à couper ces câbles.

Coup de Canon en pleine Nuit.

Portland, Me., 23 mai—A deux heures, ce matin, on a tiré un boulet de trente livres sur une goélette entrant dans le port qui est fermé la nuit.

Ce bâtiment voulait entrer quand même; mais le coup de canon lui fit changer d'avis, et il disparut du côté de l'ouest.

POUR VIVRE VIEUX ET ETRE BIEN—MALTOX.

La Flotte de Cadix.

Gibraltar, 23 mai—Une dépêche de Madrid mande que les ministres ont décidé hier de retarder à aujourd'hui le départ de la flotte de Cadix, quand les futurs mouvements de la flotte seront décidés.

Si ces vaisseaux sont envoyés aux Philippines, un bataillon de marins prendra part à l'expédition.

L'Oregon à Key West.

Key West, 23 mai—L'Oregon, dont le commandant est le capitaine Clark, qui dit venir de la même ville du Vermont que l'amiral Dewey, est arrivé à Key West ce matin.

L'équipage a été reçu au milieu du plus grand enthousiasme.

Presque Tué.

Hier après-midi, Edouard Côté, un bicycliste bien connu a failli se tuer sur le Mammoth Road, près de Lakeview.

Il allait à toute vitesse quand la fourche du bicycle s'est brisée et il a été précipité sur le sol avec une violence énorme. Il est blessé à plusieurs endroits sur le corps et a perdu connaissance.

On l'a relevé ainsi, tout défiguré, et fait transporter chez son père, M. Isaac Côté, 78 rue Tilden. Ses blessures sont affreuses mais non dangereuses.

St Jean-Baptiste.

Tous les membres de la société St Jean-Baptiste sont priés de se rendre sans faute à l'assemblée régulière de mercredi prochain, le 25 courant. C'est de la plus haute importance. N'y manquez pas.

Par ordre.

LE PLAN ESPAGNOL.

RETARDER POUR AVOIR UNE INTERVENTION.

Cervera est Peut-être Rendu au Mexique.

Kingston, 23 mai—Le steamer français Lafayette apporte l'information d'une expédition de Blanco à Vera Cruz, dans le but d'obtenir du charbon, etc.

Le capitaine général était accompagné d'un groupe de Mexicains, Juan Vigneaux, un lieutenant de marine, ancien commandant du croiseur Juan d'Asturia détruit à Manille, le major Epenso, neveu de Blanco, et un troisième personnage dont le nom est inconnu.

Tout ce monde resta caché à bord du Lafayette à partir de La Havane jusqu'au moment de débarquer. Un semblable parti partit juste avant le départ du Lafayette.

Vera Cruz est un port de mer du Mexique.

C'est peut-être à cet endroit qu'est allé la flotte du Cap Vert.

Le sénateur Amblard, un passager du "Lafayette", est d'opinion que la flotte espagnole cherche à éviter toute rencontre avec l'escadre américaine, afin de prolonger les choses dans le but d'obtenir finalement l'intervention des puissances. Il dit aussi que c'est l'intention des Espagnols au cas où les Américains feraient une attaque par terre, de forcer les Cubains d'aller les premiers essuyer le feu de l'ennemi.

Les Espagnols éprouvent de grandes difficultés à se procurer des ingénieurs pour leurs vaisseaux, les étrangers qui maintenant occupent de telles positions démissionnent en grand nombre, parce qu'on ne les paie pas.

Des fortifications plus formidables ont été érigées à la Havane, Santa Clara et Velado, ce dernier endroit étant une place d'eau pour les riches Espagnols.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Un croiseur américain a capturé une barque espagnole vis-à-vis Porto-Rico.

Les slasher-tenders auront leur réunion régulière demain soir dans le Bay State Hall.

Le régiment de volontaires du Maine s'attend de partir aujourd'hui pour Chickamauga Park.

On dit à St Pierre, Martinique que l'escadre de l'amiral Cervera va y retourner pour s'approvisionner de charbon.

Le "Charleston", qu'une avarie a retardé, a terminé ses réparations à l'île Mare, et il est maintenant en route pour les Philippines.

A Washington, on ne se gêne pas pour critiquer les autorités parce qu'elles retardent d'envoyer des renforts à l'amiral Dewey.

Dix mille personnes ont visité le camp Dewey et le 9e hier. Un cheval a été donné comme cadeau au chirurgien Devine et un sabre à l'adjudant Kelley. Aucun ordre pour le départ n'a encore été reçu.

Le comité du bazar au profit de l'hôpital St Jean a eu une assemblée préliminaire, hier après-midi à l'hôpital. Le bazar n'aura lieu qu'à l'automne.

Un *réfugié* de Cardenas, qui vient d'arriver à Key West, raconte que les bombes lancées par la flotte de Sampson ont causé d'énormes dommages à la ville, lors du récent bombardement que les Espagnols voudraient faire passer pour un coup manqué.

Le ministre de l'intérieur d'Espagne dit que le nouveau cabinet espagnol sait que la faiblesse et la pauvreté sont opposées à la force et à la richesse; mais que l'Espagne se trouve dans la position d'un duelliste qui doit coûte que coûte défendre son honneur.

Les dames de la congrégation de la First Baptist Church ont décidé de confectionner des "sacs de confort" pour nos soldats de Lowell partis pour la guerre. Nos soldats trouveront dans ces sacs des objets très utiles, tels que peignes, aiguilles, fil, épingles, etc. C'est là une pensée aussi patriotique que délicate.

Le 6e régiment d'infanterie du Massachusetts est arrivé au Camp Alger, Va., et le colonel Woodward a choisi un bon site pour ses troupes. Les tentes ont été vite plantées.

Un soldat d'infanterie du 8e régiment du Massachusetts a été mis aux arrêts à Chickamauga pour avoir quitté son poste pendant le service, et deux soldats du New Hampshire devront passer 100 jours enchaînés à Chattanooga pour avoir insulté une femme dans cette ville.

L'Hon. juge Lilley a présidé à l'ouverture du terme de la cour supérieure, ce matin. Le ministre protestant qui a fait la prière d'usage a fait allusion à l'état de guerre actuel en termes émus et appropriés. On n'a fait qu'appeler la liste des causes et fixer la date des procès.

Maltox vous Rendra Bien et Fortu.

LISEZ L'TOILE.

Putnam & Son

Pantalons Duck Blanc

Habits qui se Vendent

Meilleures Serges

Costumes Bicycles

Pour parade, sortie ou toute occasion ou les pantalons blancs sont portés. Pour hommes et jeunes gens **45** cents et **$1.00** la paire.

Serge bleue "wire woven" strictement tout laine, couleurs solides, pres de cent de ces habits partis Samedi. Prix **$6.00**

Les meilleurs habits en serge faits dans nos propres ateliers et par Rogers Peet & Co. Vetement aussi par fait qu'on le puisse désirer pour **$10.** a **$20.**

Ceux-ci sont strictement tout laine, carreautés unis et petits plaids. Pantalons a bas golf. Valeur reelle de cinq dollars. Aujourd'hui 50 costumes a **$3.** le costume.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co

Une Gigantesque Vente à Réduction de

Glacières d'Enfants, Meubles de Galeries.

Voitures d'enfants à moitié prix. Glacières et Meubles de Galeries à un tiers des prix réguliers.

Réfrigerateurs.

37 Réfrigérateurs, doublés en Zinc poli, rayons en fer galvanisé, boîte à glace amovables, à $0.97 chacun.

25 Réfrigérateurs, 3 pieds de large, boîte à glace très large, place pour les provisions commodément arrangée; une très grande occasion, à $15 chacun.

Nous sommes les seuls agents a Lowell de la Glacière Eddy

Nous fournirons tous les genres et les dimensions, fabriquées par les célèbres manufacturiers Eddy, à 25 pour cent d'escompte sur le prix des manufacturiers.

Meubles de Verandah et de Jardin.

Canapés de Linon, finis en rouge ou couleur naturelle, 75c chacun.

500 Berceuses de galerie, dimension extra large, siège et dos en roseau, $1.75.

1000 Berceuses à siège divisé, 98c chacune.

Une quantité de Berceuses à siège et dos en ratton, à $2.15 chacune.

300 Berceuses à dos élevé, large bras et attache en fer, vendues $4, réduites à $2.98 chacune.

200 Voitures d'Enfants a moitie prix

1 lot de Voitures d'enfants en rosau, élégamment garnies en Bedford cord, parasol couvert en dentelle, à $4.98 chacun.

1 lot de Voitures élégamment garnies, parasols en pongee, réduits à $9 chacune.

25 Voitures, garnies joliment en damas, parasol en dentelle plissée, une grande occasion, $11 chacune.

Au sujet de notre Vente Privee de Carpettes Orientales.

Nous pouvons dire avec véracité que nous apprécions le tres genereux patronage de nos amis pendant les trois derniers jours.

La collection de M. Serposs est superbe et tres intéressante, tandis que les prix sont plus bas que le cout actuel. Ne manquez pas la chance d'avoir un choix dans ce considérable assortiment, avec l'opportunité d'avoir des rugs envoyés à votre maison pour être examinés avant d'acheter.

☞La vente se

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

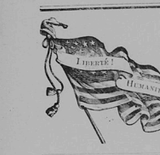
Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
C. Box Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 23 Mai 1898



Patriotisme Outre.

Les ennemis de la France aux Etats-Unis s'en donnent depuis quelque temps: ils veulent à tout prix que les français soient contre les Etats-Unis dans la présente guerre.

Ils se sont enfoncé cette idée dans leur étroite et épaisse cervelle : il faudrait les tenailles de Vulcain lui-même pour l'en arracher.

Il est bien vrai qu'ils l'ont pu réussir jusqu'à présent à prendre en faute notre ancienne mère-patrie qui a observé la plus stricte neutralité.

Il est également vrai que M. Méline, le président du conseil en France, nous le nommerions le premier ministre en Amérique—a prononcé des paroles très sympathiques à l'adresse de la République américaine.

On n'ignore pas non plus—personne ici ne doit l'ignorer—que les autorités de la Martinique, ayant reçu un avis de départ de vingt-quatre heures du vaisseau américain le Harvard, ont tenu la chose secrète pour permettre à ce bâtiment de prendre la mer sans être poursuivi et peut-être coulé par le torpilleur espagnol Terror mouillé dans le même port.

C'était là une preuve plus que convaincante du bon vouloir des Français à l'égard des Etats-Unis.

Eh bien! rien n'y fait, et les francophobes, qui sont aux abois parce qu'ils ne peuvent surprendre les autorités françaises en contravention avec les lois de la neutralité, en sont réduits à inventer toute sorte de fables pour exploiter leur animosité envers une puissance envers laquelle la République américaine a contracté une dette éternelle de reconnaissance lors de la guerre de l'Indépendance.

On jour on entend dire que les Etats-Unis ne participeront pas à l'exposition de 1900 à Paris, pour punir le peuple français qui est représenté par son gouvernement lequel a jouissant trop, depuis le commencement des hostilités, une attitude absolument correcte sous tous les rapports. Le lendemain on nous apprend que des dames américaines, qu'on a trompées à dessein, ne voulent plus porter aucun article de mode française.

Dans les deux cas, le plus puni, suivant nous, est le peuple américain.

L'exposition de 1900 peut se faire sans notre concours et être encore très brillante; notre commerce et notre industrie y perdraient immensément à ne pas participer à ce grand concours des nations industrielles du globe terrestre.

Les Allemands qui détestent si cordialement les Français, les Anglais eux-mêmes qui n'ont jamais bien dû aimer tendre pour cette race si différente de caractère et de mœurs, au moment même où ils parient d'une guerre franco-britannique, ne songent pas à ce fortiorts à eux mêmes en brisant par leur absence à Paris en 1900.

Et les sacrifices de satisfaction personnelle que quelques dames élégantes des Etats-Unis veulent s'imposer en ne portant plus des étoffes de factures parisiennes ou en ne buvant plus de champagne, ne peuvent pas affecter d'une manière sensible le commerce français, tandis que dans leur for intérieur elles se sentiront blessées en voyant Uncle Sam entrer avec plus de chic qu'elles-mêmes, parce qu'elles n'auront pas pu en faire devoir pousser leur patriotisme au degré de ridicule.

Les peuples d'Allemagne, d'Autriche et d'Italie ont bien de sympathie envers les Etats-Unis, et ils pourraient communiquer à de grandes distances avec les ports amis, soit directement, soit en se servant de vaisseaux intermédiaires comme stations de relai; les ordres seraient transmis facilement entre les différents bâtiments d'une escadre en l'absence des conditions ordinaires de l'atmosphère; un croiseur ami à proximité la nuit d'un ouvrage fortifié ferait ainsi connaître son identité et échapperait à une destruction immédiate.

Il semble apparaît donc comme l'aide la plus précieuse pour une flotte opérant dans l'obscurité ou par les jours de brume intense.

Matines, fait de mah, boeuf et autres aliments

A Cuba, près du tiers de l'armée est représenté par des jours fériés. Il y a cent quatorze jours de fête par an environ.

On a le temps de se reposer là-bas.

Le jury dans la cause de Walter Pratt, de Charlton, mis en jugement devant les assises de Worcester, pour le meurtre de Napoléon Dupuette, à Charlton, a rapporté un verdict d'acquittement.

En conséquence, Pratt sera remis en liberté sans retard.

Les commissaires du travail, autorisés par la législature du Massachusetts de s'enquérir des causes de la réduction des salaires, a soumis son rapport.

Le comité dit qu'après un examen minutieux il a trouvé qu'il se fait dans l'état qu'il ne s'en consomme plusieurs fiatures n'ont pas fait les ameliorations nécessaires et par conséquent produisent une qualité inférieure, tandis que les acheteurs demandent les cotons les plus fins.

Une commission étudie actuellement à Washington les moyens à prendre pour ramener la prospérité à cette industrie.

La Garde Lafayette et les Zouaves portifieux de Worcester ont décidé de former chacun des comités qui travailleront d'oubliée à organiser une fête militaire pour le 24 juin.

La société St Jean-Baptiste a décidé de ne pas fêter ce jour à cause de la guerre, mais on fera de cette fête une fête militaire, qui aura lieu au lac.

En conséquence les compagnies militaires suivantes seront invitées :

La Garde Richelieu, de Woonsocket; la Garde Napoléon et la Ligue des Patriotes, de Fall River; les Zouaves Pontificaux, de Marlboro; les Cadets, de Gardner et les sociétés militaires de Central Falls et de Pawtucket.

Toutes les autres sociétés nationales qui avaient été invitées par la Société Saint-Jean-Baptiste de Worcester, seront invitées de nouveau.

Coups de crayon.

Nos remerciements sincères à L'Indépendant de Colnes, N. Y., pour la publicité qu'il donne à nos articles de rédaction dans son district et les reproduisant *in extenso*. Nos félicitations de son bon goût, mais nous regrettons qu'il ait l'esprit de justice si peu développé.

Ca ne lui coûterait guère plus de donner crédit à L'Etoile pour ce qu'il en reproduit si copieusement.

On affirme en certains quartiers que la nomination par l'Angleterre de Sir Thomas A. Sanderson, comme successeur de Sir Julian Pauncefote à Washington, a pour but l'alliance anglo-américaine.

L'Espagne semble jouer dans le moment une partie de qui-perd-gagne.

Certains chefs militaires ne se gênent pas de dire qu'il y a trop de politique dans la direction des opérations.

Si les Espagnols pouvaient couper les câbles à Washington, cela leur ferait plus de tort que de bien. Sampson et Schley pourraient alors, à leur gaise et répéteraient sur une mire scène le triomphe de Dewey à Manille.

Certains confrères américains, qui ne doivent certainement pas être préjugés, prétendent que Dewey est de sang français, son père ayant émigré de France en Amérique vers la fin du dix-huitième siècle.

On annonce sérieusement de Madrid que le nouveau cabinet est pour la guerre à tout prix. L'amiral Cervera n'est pas encore arrivé à Madrid, puisqu'il se trouve toujours dans les escadres ennemies.

Et s'il fait en effaire les dépêches, la reine régentes applaudit ses ministres chefs-d'œuvre dans cette campagne de «Sauvons-nous, les vîlà."

A propos de Dewey même.

Le *Catholic Universe*, de Cleveland, O., dit que l'amiral Dewey, bien qu'élevé protestant, s'est converti au catholicisme et que ses amis prétendent qu'il est un catholique sincère et pratiquant.

Les soldats du 6e régiment, parti du Camp Dewey pour la Virginie, auront beaucoup à faire pour se tenir à la hauteur du 6e de 1861-1865.

Nous n'avons pas le moindre doute qu'il fera autant et mieux, si les circonstances le favorisent.

L'homme d'affaires qui annonce le temps de guerre à le bénéfice de circulations grandient augmentées sans que cela lui coûte plus cher.

MAGNIX VOS RECETTES BIEN ET FORTS.

Telegraphie Sans Fils Sous-Marine

Quelques savants anglais rêvent chez nous d'un moyen tendant pour la système sans fil de télégraphie électrique. Cette découverte, qui promet dans un avenir prochain de révolutionner le monde télégraphique, offre d'autant plus d'intérêt aux Etats-Unis, que, pour le système aux, dit-on, sa plus grande sphère d'utilité sur mer.

Si les phares étaient munis d'appareils appropriés, de sorte recevoir des signaux de télégraphie électrique, notre marine de commerce pourrait se protéger par les vaisseaux de guerre, leur assurant d'aborder par leur intérieur elles se sentiront blessées en voyant Uncle Sam entrer avec plus de chic qu'elles-mêmes, parce qu'elles n'auront pas pu en faire devoir pousser leur patriotisme au degré de ridicule.

Les peuples d'Allemagne, d'Autriche et d'Italie ont bien de sympathie envers les Etats-Unis, et ils pourraient communiquer à de

On Demande des Agents

pour *War with Spain*, comprenant batailles sur mer et sur terre. Contient tout à propos d'armées, marines, forts et navires de guerre des deux nations et un récit graphique de la grande victoire du vaillant Dewey; tout tout au sujet de Sampson, Schley, Fitzhugh Lee et les principaux commandants, par l'Hon. James Rankin Young, l'intrépide chef en faveur de Cuba Libre dans les salles du Congrès. Le plus grand livre de guerre jamais publié; 600 grandes pages; 100 illustrations superbes, beaucoup en très riches couleurs. A des grandes mappes colorées. Le plus gros livre, les plus hautes commissions; le plus bas prix; $1.75 seulement. Chaque souscripteur reçoit une prime de $1.00 gratis. Énormes demandes, récolte pour agents; 30 jours de crédit; fret payé; accessoires gratis. Ecrivez aujourd'hui. Adresse: The National Book Concern, Dept. 15, 356 Dearborn Street, Chicago. 26m

Nouveau Magasin

M. Léopold A. Gélinas, a ouvert au coin des rues Merrimack et Cabot un magasin de fruits, tabac, cigares, &c. de toutes sortes. Son assortiment est tout frais, bien choisi et des plus complets. Une visite est cordialement sollicitée.

J. T. Fontaine Photographe.

Portraits agrandis et fins au crayon, Pastel et couleur d'Eau. Une spécialité. Cadres toujours en main. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie, 175 rue Merrimack

DÉMENAGEMENT— M. Marc Trudel, tailleur, est déménagé au No 382 rue Moody, coin de la Cabot. Ouvrage fait à la satisfaction des plus exigeants et livré au jour fixé. Coupe élégante, dernière mode, prix très bas. Allez vous assurer par vous-mêmes de la modicité de ses prix et de l'entière satisfaction qu'il vous donnera.

Si vous avez des vêtements à faire teindre ou nettoyer allez les porter à la Bay State Dye House, 54 rue Prescott. On y fait une spécialité du nettoyage par le système français. Bas prix et satisfaction garantie.

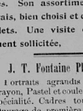
M. Chs H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

LES ETATS-UNIS N'ONT PAS ENCORE BATTU L'ESPAGNE, mais il y a belle lurette que l'ami Maret a battu tous ses compétiteurs pour la coupe, l'élégance et le fini des habits qu'il fait sur commande. Il les annonce par ses bas prix. Coin des rues Cheever et Coolidge.

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition. No 92 West Sixth; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers, Palements faciles. S'adresser aux bureaux de l'Etoile ou au No 122 rue Chapel. j.n.o.

Elles sont Fraiches.

La "Lowell Pharmacy" vient de recevoir un magnifique assortiment de graines de fleurs de toutes sortes. Elles viennent des fameux jardins de Manleyville & King de Rochester, N. Y. Avis à ceux qui veulent cultiver des fleurs. Ces graines se vendent en paquets de 5,10 et 20 cents Chez Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 Rue Merrimack.



TOUJOURS VOTRE SERVICE

Dans la lac comme dans les larmes

Quand vous aurez pris a vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT, les meilleurs voitures de la ville.

Si vous avez un repas à faire traiter, faites venir JOSEPH ALBERT. Il a le meilleur système d'ordonnance, les habits les plus convenables, les prix bonnes chances de la ville, des voitures et un blanc, tout en noir et un chapeau (rubber tires). Tout ce qui se trouve trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur de pompes funèbres de la ville.

Cercueils pour funérailles d'enfants, $5.50. Pour funérailles d'enfants, $5.00.

Charbet blanc, $5.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexandre, et bien connu parmi les compatriotes, a la charge des funérailles. Tél. 543-3.

Adresse : 57 rue Cheever.

LA PUISSANCE D'UN DOLLAR

N'a jamais été plus grande qu'elle est à présent. Les valeurs que nous offrons cette semaine vous convaincront.

Gilets $5.95 valant $12

Chacun.

50 Gilets, toutes les nouvelles façons, les plus fashionables teintes et nuances, prix réguliers, de $10.00 à $12.00 chacun, prix spécial, $5.95.

NOUVEAUX COSTUMES

Nous venons de recevoir un spécimen d'assortiment de 12 nouveaux chatillons valant de $18.50 à $21.50 chacune. Tous costumes tailleur et de corsage parfaits, valeur spéciale Cette semaine $10.75

New York Cloak & Suit Co. 12 John St.

Costumes de Cyclistes et Jupes à la Prix d'Occasion, cette semaine.

Corsages-Blouses.

Voyez ces Corsages que nous mettons en vente cette semaine à

46c chacun. 65c chacun.
85c chacun. 98c chacun.

$1.25, $1.50, $1.75, $1.98, $2.50, $2.98.

Superbe Madras, Linon, Ginghams importés, piqués, &c. choix dans plus de 200 façons.

Peignoirs pour vendredi et samedi, Spécialité à 79c.

12 doz. de Beaux Peignoirs en Percale, qualité régulière $1.50, à 79c chacun.

Chemises de Nuit à $1.50.

Un lot de jolies Collerettes en Soie, désirable et chics, pour être portées à présent, valant de $2.50 à $10 chacune, prix spécial, $1.95.

CREDIT TO ALL

Chaque Vêtement que nous vendons à les mêmes bons points ils diffèrent seus le rapport du prix, parce qu'ils diffèrent au point de vue de l'étoffe. Il n'y a aucune différence dans le soin de leurs manufacturiers.

Habits pour Hommes.

L'état avancé de la saison nous a forcé à réduire tous nos habits de $12.75, $14.75, 16.75 à

$8.75, $10.75 et $12.75.

Habits, Tailleurs pour dames, maintenant $9.98, $10.98 et $14.75.

Gilets pour dames, maintenant $5.98, $7.98, $9.98.

Chapeaux Garnis pour dames, maintenant $4.98, $5.98 et $6.98.

Nos Costumes Bicycles pour dames et messieurs sont faits des nouveaux patrons chics et peuvent endurer toute épreuve qu'ils subiront.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST. LOWELL.

Pour Outils de Jardins, Rateaux, Houes, Fourches, Brouettes.

HERBE—Graines de Fleurs et Légumes et toutes marchandises de saison.

ALLEZ CHEZ

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Catalogue de graines pour 1898 maintenant prêt—Donné gratis

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en belles chaussures.

La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.

Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.

Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell.

AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLES

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufacturés par

J. A. LANDRY & Cie.

Autrefois de la maison J. A. Dubord Cie, de Montréal. Dépôt chez

SAM RENAUD.

602 rue Middlesex.

En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.

Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens dans les petits barils de bois, soit à la rose à la fève ou au maccoboy.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.

Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.

Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients:

Aldéric Poissant et J. W. Paradis Jr.

VIVE ÇA C'EST NOUS AUTRES!!!

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Claret de California, cotes à chat valent la bouteille au lieu Vins, Cordiaux, &c.

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

A. DENIS,
Plombier.

Poseur d'appareils à Eau et à Gaz. Il fait aussi une spécialité de reparer les couvertures, les poêles et les tournaises

95 rue Market.

Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

LE BUREAU DES

Terrains Emery,

EST MAINTENANT AU

3 Edifice Hildreth

Spécialité: Lots à vendre pour cuisine, maisons, avec toutes les améliorations modernes, terrains pour ateliers, manufactures, hôtels, écoles, &c. Un facilité en sus des taxes de la ville, 1 à 2 ans. Quelques lots de choix, que 600 pieds à 12 cents du coin Hôtel Hildreth, Bureau des Terrains Emery. Plus de maladie consultez les lots vendus dernièrement. Venez vous informer des prices, conditions, &c.

$15 par mois.

Nouvelle maison moderne à vendre par des ouvriers, 6 chambres, cave, cuisine, plomberie, gaz, cabinet de toilette, cour, jardin, terrain 50 pieds, belle vue, près des chars et des écoles, faisant maintenant comptant pour ce montant. Vite on vous le montrera.

WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. RYAN, Agent,
3 Edifice Hildreth.

A LOUER—Une grande chambre salon meublée, sur le devant, avec privilège du bain, eau chaude et eau froide, en face du presbytère cavedieu, s'adresser au No 15 rue Austin. Conditions raisonnables jusqu'au 1 Juillet.

La Lowell Inn . . .

A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. Thos. F. Hogan, Prop. 19-21 rue Central. La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Liqueurs sont importées. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

F. P. LEW. Prop.
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et dames teints, nettoyés et réparés à neuf.

Samuel Renaud, Cléophas Héroux

RENAUD & HEROUX,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres,
11 rue Aiken.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blancs et noirs de la ville pour les enterrements et funérailles. Ils tiennent sur cautionne pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.

Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner l'encouragement à ces messieurs.

Spécialité sur Embaumage.

M. Héroux est toujours apprêt de billets de chemin de fer, il est aussi en état de faire tout ouvrage qu'on lui confiera soit avec des voitures à bagage ou hack.

eux qui désirent en qui partent pour le Canada ne peuvent faire mieux que de s'adresser à lui. Il tient aussi toutes les boîtes d'emballage nécessaires pour ceux qui laissent la ville.

108 RUE HALL.

Lowell Trunk Manufactory
F. P. DEVINE. Prop.

Valises et Porte-manteaux, Boîtes à extension et Sacs de Voyage. En gros et en détail. Marchandises faites à ordre. Réparations sur-commandes.

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass. et 419 rue Essex, Lawrence, Mass

AVIS.

La Compagnie du Gaz DE LOWELL

DELIVRE PROMPTEMENT LE

Charbon "Coke"

AUX PRIX SUIVANTS :

Cassé, par chaldron 50 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie chaldron, $2.25.
Non cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron, $2.00.

Gaz avec Escompte à $1.00 le Mille Pieds.

Sewall G. Mack, Président.
Jacob Rogers, Trésorier.
Samuel E. Raymond, Sec.

DIRECTEURS :

Sewall G. Mack, Levi Spragne, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

Compagnie du Gaz de Lowell.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY,

VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Wedding Rye de James, Old Kentucky Whiskey, Palat Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les familles, 121-127 Rue Merrimack

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK,
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.

La Musty Ale y est de première classe.

Noel H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean commis.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98, RUE SUFFOLK.

Il fait aussi une spécialité de la célèbre Bière Blanche et de bière pour malades. Un essai c'est tout ce qu'il demande.

JOHN DONOHOE, Prop.

N'OUBLIEZ PAS

Que nous avons dans notre gros stock RIEN que des Alliances et Anneaux d'engagement en or solide, des Bagues et Anneaux pour Hommes.

Travail de première classe seulement. Montres, Horloges, Bijoux et Lunettes.

J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK

D. H. LAPORTE,
BUREAU— 99 rue Cabot.

Agent d'assurances, Vente, Locations, propriétés, &c., &c., &c.

Le meilleur temps de l'année pour se procurer des lots à Riverside Park.

Prix très modérés.

A VENDRE—Maison droit au No 12 rue Nichols. N'a servi que trois mois de bureau. Bon état, non neuf. Il faut le vendre tout de suite.

Feuilleton de L'Etoile.
No 173

LA DAME EN NOIR

HUITIEME PARTIE

I

HAOUL DE SIMIANE

L'ancien serrurier fut introduit dans le cabinet; et pendant que, répétant trois fois son salut obséquieux, s'avançait vers le baron celui-ci l'examinait curieusement, fronçant les sourcils, car du premier coup d'œil, il avait deviné à quelle espèce d'individu il avait affaire.

Mais, à ce moment, M. le baron était bien disposé et il ne lui déplaisait pas de causer avec un personnage qui lui inspirait de la répulsion.

Il indiqua un siège au visiteur et quand, sans façon, le borgne se fut assis :

—Monsieur, lui dit-il, avez-svou une communication à me faire.

—J'ai à dire à monsieur le baron quelque chose qui l'intéressera, je crois. Je m'appelle Joseph Gallot.

—On m'a dit votre nom.

—Est-ce qu'il était inconnu à M. le baron?

—Absolument

—Je comprends, on n'a pas cru devoir vous parler de moi.

—Et qui donc aurait pu me parler de vous? demanda le Simiane étonné.

—Une personne que vous avez connue.

—J'ai connu et je connais encore beaucoup de personnes.

—Celle dont je parle, monsieur le baron, était une jeune fille divinement jolie, une adorable blonde avec des yeux bleus superbes, et une taille et des épaules, et une bouche

—Enfin, une merveille, fit le baron en souriant.

—Oui, une merveille ayant la grâce et la distinction d'une princesse.

—Vous me faites de cette jeune fille un portrait on ne peut plus flateur, mais qui me me la fait point reconnaître. Il y a beaucoup de jeunes blondes aux yeux bleus divinement jolies, et des brunes aux yeux noirs divinement jolies aussi; la femme que l'on aime, monsieur Gallot, est toujours adorable; on admire sa taille, ses épaules, sa bouche, bien d'autres choses encore, et il serait singulier qu'on ne trouvât point à redire à la distinction dont vous parlez.

Le borgne répliqua avec un malicieux sourire :

—Oh! je sais bien que monsieur le baron a eu de nombreuses bonnes fortunes et qu'il a été beaucoup aimé; mais je suis sûr que monsieur le baron n'a guère rencontré de femmes blondes ou brunes, comparables à ma nièce, la belle Marie Sorel.

—M. de Simiane ne put s'empêcher de tressaillir.

—Marie Sorel! exclama-t-il.

—Hé! monsieur le baron, fit le borgne en se frottant les mains, je savais bien que le nom de ma nièce produirait son effet.

—Vous dites que Marie Sorel est votre nièce?

—Mon Dieu, oui, je suis son oncle, par alliance, il est vrai : mon épouse défunte était la propre sœur de la mère de Marie.

—Et vous venez me trouver de la part de votre nièce?

—Non, monsieur le baron; du reste, je n'ai pas à vous le cacher, depuis plusieurs années Marie et moi nous sommes brouillés, ce qui ne m'empêche pas, vous le voyez, de vous faire une petite visite afin de la rapporter à votre souvenir.

—Ah! Et qu'est-elle devenue, votre charmante nièce?

—Comment, vous ne le savez pas? Et vous ignorez ce qui lui est arrivé?

—Je ne sais rien, si ce n'est que ce jeune André Clavière l'a épousée quelque temps avant son duel. Depuis cette époque je n'ai plus entendu parler d'elle.

—Oh! alors, si vous ne savez pas autre chose... Mais, convenez, monsieur le baron, que vous ne vous êtes pas intéressé à elle comme vous le deviez, car enfin, vous l'aimez.

—Assurément, je ne détestais pas Marie Sorel, qui était une adorable créature; je l'ai aimé. Une idée, un caprice...

Mais après ce duel, qui a fait beaucoup de bruit, lui que j'ai regretté, que je regrette encore, car enfin je n'avais aucune raison d'en vouloir sérieusement à ce malheureux André Clavière, j'ai compris que je ne devais plus penser à Mlle Marie Sorel, devenue madame Clavière, et dont j'avais fait une veuve.

D'ailleurs, à cette époque, un coup de vent m'avait jeté d'un autre côté; j'avais toutes sortes de grands ennuis, de graves préoccupations : une sœur condamnée par les médecins et ma mère, dont la santé délabrée causait de vives inquiétudes.

—Et puis monsieur le baron de Simiane était devenu subitement très amoureux d'une jolie danseuse, Mlle Clara, surnommée Boutonne-Rose.

—Tiens, vous savez cela? dit froidement de Simiane.

—Je préviens monsieur le baron que je sais beaucoup de choses.

—On n'est jamais trop instruit, monsieur.

—C'est égal, monsieur le baron de Simiane. Vous ne vous doutiez guère des suites qu'aurait votre coup d'épée.

Comme vous le dites, vous n'aviez aucune raison d'en vouloir sérieusement à monsieur André Clavière.

Mais voilà, vous ne connaissiez pas encore la Joliette danseuse et ce pauvre jeune homme, qui arrivait de Boulogne, vous portait ombrage.

Et cependant...

Oh! il aimait, il adorait Marie, il en était fou; il l'a bien prouvé en l'épousant, mais c'était un amour purement platonique.

Du reste, monsieur le baron savait très bien qu'il avait en Marie Sorel une fiancée incapable de le tromper.

—Permettez, monsieur Joseph Gallot, Marie Sorel n'était pas ma fiancée.

—Ma nièce n'était votre fiancée?

—Je n'ai jamais été l'amant de Marie Sorel.

L'ancien serrurier regarda de Simiane l'œil ahuri.

II

DEUX MISERABLES

Il y eut un moment de silence pendant lequel Gallot resta tout décontenancé.

Enfin il reprit son assurance, et, avec un sourire forcé :

—Je ne sais pas, fit-il, pourquoi monsieur le baron me parle ainsi, mais bien sûr il veut se moquer de moi.

—Apprenez, monsieur, répliqua de Simiane, avec raideur, que je ne me moque jamais de personne.

—J'ai voulu dire que monsieur le baron plaisantait.

—Je ne plaisante pas, ce que j'ai dit est la vérité.

—Ainsi, Marie Sorel n'était pas la fiancée de monsieur le baron; mais de duel...

—Il a eu une cause que je n'ai pas à vous faire connaître.

Monsieur le baron voudrait-il me faire croire que ma nièce ne devait pas se marier?

—Je n'ai pas dit cela.

—Alors, vous savez comme moi qu'elle avait un fiancé?

—Parfaitement.

—Et ce fiancé, est-ce que vous l'avez connu?

A Continuer.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

L'AMIE DE TOM.

—Triste coïncidence, le public est sous le poids de l'émotion causée par l'exécution de Tom Nulty et voici que Rosa Lespérance, l'amie de cœur du fratricide de Rawdon, a été arrêtée à huit heures du soir, par un des limiers de la Canadien Secret Service.

L'accusation qui pèse sur cette jeune fille est d'avoir abandonné son enfant.

La malheureuse Rosa a été immédiatement conduite à Joliette.

TROIS-RIVIERES

—Le nommé Trottier, condamné à subir son procès aux prochaines assises criminelles pour avoir extorqué une somme de $100 de Mme Vve Alphonse Paré, de Montréal, a préféré un procès plus expéditif devant le magistrat Desilets. Sa cause sera entendue le 25 courant.

SOREL

TERRIBLE.

—M. Hyacinthe Duprè, âgé de 55 ans, ingénieur du vapeur James, la propriété du gouvernement, en descendant un petit escalier en fer est dans le trou au feu, "être hole."

Il est mort quelques instants après.

Le coroner, M. le Dr Provosta fit appelé mais n'a pas jugé à propos de tenir enquête.

On croit que Duprè était atteint d'une maladie de cœur et que l'accident a été la cause déterminante, mais que la cause directe de la mort a été cette maladie.

EDMONTON

AU NORD OUEST

—M. Arcade L'Ebier, parti du séminaire de Ste Thérèse, le 17 mars dernier, en compagnie de M. Fabié Morin, pour les missions du Nord Ouest, sera ordonné prêtre à St Albert, le 30 mai courant. Mgr Grandin lui dit une tête la desserte de la nouvelle paroisse de St Vital de Beaumont.

—Le feu a détruit une partie des dépendances de l'evêché de St Albert. Grâce au travail empressé des hommes d'a village, l'incendie a pu être conjuré non sans avoir causé quelques dommages, toutefois. Pas d'assuran ce.

—Les journaux d'ici bataillent à qui mieux c mieux pour démontrer au gouverne ment, l'opportunité d'ouvrir une route carrossable d'Edmonton à la rivière de la Paix. Nous pourrions ainsi nous emuniquer avec le district minier de la Yukon.

—Le R. P. Lestang est nommé supérieur de la mission St Albert, et curé de la paroisse, en l'absence du R. P. Nicrot passé en France pour l'élection du supérieur général des Oblats.

—Les semences sont terminées et se sont faites en bonnes conditions; le grain lève beau et fort.

ST CLET

ACCIDENT

—Un bien triste accident est arrivé ici.

Un cultivateur de St Dominique, du nom de Gilbert Sauvé, âgé d'environ cinquante ans, a été frappé par un train sur le fret en traversant la ligne du Pacifique, à St-Clet.

Le malheureux a en une main complètement coupée et a reçu en outre de graves blessures à la tête et au corps.

Les médecins désespèrent de le sauver.

STE FLAVIE

LES VOLEURS.

—Pendant la nuit le magasin de M. Paul Gaumond, maître de poste à Ste Angèle, a été visité par des voleurs, qui se sont emparés de tout l'argent qu'ils ont pu trouver, environ 812.

Ils ont aussi emporté une boîte de cigares, du tabac et quelques menus objets.

Une pipe, trouvée près de la fenêtre par laquelle sont entrés les cambrioleurs, a été reconnue comme appartenant à un jeune homme du nom de Banville, apprenti chez M. Napoléon Gagné, fort geron.

Le jeune homme a été arrêté sous soupçon.

VILLAGE DES AULNAIS

ACCIDENT

—Un accident est arrivé à la station de l'I. C. R. à Ste Louise. Un ingénieur du train de fret nommé Alfred Charrier en débarquant à la station pour prendre un ordre, alors que son engin était encore en mouvement, est tombé sur les rails et s'est fait broyer une jambe et un bras.

L'amputation des deux membres a été décédée et pratiquée avec succès.

Deux heures après, cependant, le blessé succombait à une syncope du cœur causée par le choc sur le système nerveux.

Matlox fait du bon sang riche.

VIN MORIN
Creso-Phates.

Est recommandé par les meilleurs médecins du pays dans toutes les maladies des poumons ou de la gorge, Rhume, Bronchite, Asthme, Toux, Oppression, Grippe, Catarrhe, Enrouement, etc, etc.

Etes-vous faible? Eprouvez-vous des maux de tête? Vos digestions sont-elles pénibles? Avez-vous déjà souffert de la grippe? Dans tous les cas prenez de cette préparation sans rivale et tous ces maux disparaîtront sans retour. Méfiez-vous des contrefaçons. Exigez toujours qu'on vous donne le VIN MORIN, paquet dans une boîte ronde, rouge et portant la signature du Dr Ed. Morin

Pour Devenir Fort.

Les trois grands Toniques et Fortifiants : (Emulsion d'Huile de Foie de Morue aux Hypophosphites, Extrait Composé de Salsepareille et Vin de Bœuf Ferré) dont la "Lowell Pharmacy" a fait un si grand débit depuis quelques semaines, viennent d'être réduits au prix uniforme et excessivement bas de 50 cents la grande bouteille de 16 onces. Inutile d'insister sur le mérite de ces préparations, tout le monde sait qu'il n'y a rien de supérieur pour purifier le sang et donner de la force et de la vigueur à tout le système.

En vente chez Delisle, Beaulieu et Rochette, 632 rue Merrimack.

TOM NULTY.

LE PERE DU PENDU FOND EN SANGLOTS.

Inhumation du Meurtrier a Cote de ses Victimes.

Joliette, 23 mai—Le corps de Tom Nulty a été transporté à l'Rawdon pour y être inhumé.

On a défait l'échafaud, on a vidé la cellule du condamné. Cette cellule où il a souffert son agonie de trois mois, où sa pensée s'est vue pendant de longs jours, emprisonnée dans cette idée de la mort à heure fixe.

Ce cachot est horrible à voir dans sa nudité d'aujourd'hui.

On a sorti le lit de fer où celui qui a payé sa dette à la société, a eu de courts songes ;qui le transportaient dans les collines de sa patrie, et la silence de mort a été domicile dans ce réduit.

Sur les murs repeints à la chaux se voient les deux croix ;que Tom a tracés avec ses ongles, pour avoir constamment à la pensée le spectacle du gibet où le Sauveur a été supplicié. Et ce rapprochement, quelque indigne qu'il paraisse, r'écomfortait le misérable et lui conservait sa courage qui a défié tous les témoins de son supplice.

Dans le corridor qui conduit à cette cellule des condamnés à mort se voient aussi, sur le cadre d'une fenêtre où Tom regardait coucher le soleil, des dessins, des tracés qu'il faisait au crayon.

Tom a dit à son gardien, Boldue, de bien chercher sur les murs, ;après l'exécution, qu'il découvrirait le nom d'un complice, dont le prénom est "Joseph."

Aucun nom n'a cependant été vu encore.

La ville a repris son calme habituel; les cloches qui ont sonné les glas ont repris les Angelus. On a regardé avec une dernière curiosité le corbillard emportant le cadavre à Rawdon, on a dit «Le pauvre garçon!" et l'on n'en parle plus.

Cette procession funèbre, à travers les savanes et les champs, vendredi midi, était une plus lamentables à voir. Les chaumières devant lesquelles l'on passait avec le pendu avaient peur; les paysans se signaient; les femmes cachaient les enfants pour qu'ils ne soient point témoins de ce spectacle. On prétend que c'est une "mauvaise chance" que l'avoir vu passer le cadavre d'un pendu devant la maison et l'on asperge chaque pièce d'eau bénite; on allume le cierge de la Chandeleur.

Après quatre heures de cette triste promenade, on arrive à Rawdon

LOWELL, LUNDI 23 MAI 1898.

AU CAMP DEWEY.

Le 9e est Anxieux de Partir.

PLUSIEURS SOLDATS RECOIVENT LA SAINTE COMMUNION.

Présentation d'une Epée au Capitaine Mitten.

C'était hier le troisième dimanche que passait au camp le 9e régiment du Massachusetts.

Il faisait un beau temps idéal et des milliers de visiteurs s'y sont rendus de toutes les parties de l'Etat.

Les devoirs réguliers des militaires ont été accomplis comme à l'ordinaire et à 10.30 heures, tous les soldats de douze compagnies se sont rendus en rangs à la salle des repas pour y assister au Saint Sacrifice de la messe.

L'officiant était le Rév. Peter B. Murphy, le nouvel aumônier du régiment qui a remplacé le Rév. M. Lee, ce dernier étant retenu en Europe par le mauvais état de sa santé.

C'était la première messe qu'y célébrait le Rév. M. Murphy, depuis sa nomination officielle et la cérémonie a été des plus touchante. Plus de cinquante soldats ont reçu la sainte communion.

Un quatuor du 9e a chanté les diverses parties de la messe.

L'aumônier a fait un sermon pratique au cours duquel il a rappelé à ses compagnons d'armes leurs devoirs comme soldats tels que les commandements lois de Dieu et les lois de l'Etat; il a terminé en racontant ses souvenirs de militaire quand il a été lui-même membre de la milice de l'Etat du Massachusetts.

L'assistant chirurgien Devine a reçu la visite de nombreux amis qui lui ont fait cadeau d'un cheval tout harnaché; M. Dennis M. Cronin, de Boston, a fait le discours de présentation.

Samedi après-midi, on a présenté au capitaine Mitten, de la Cie M, l'épée dont lui ont fait cadeau plusieurs de ses concitoyens de Lowell.

Le discours de présentation a été prononcé par le conseiller Charles F. Libby, en présence de plusieurs personnes venues de Lowell pour la circonstance.

Naturellement, le populaire capitaine n'a pas été pris par surprise, car il savait depuis jeudi—quand l'épée s'est égarée en route—qu'on devait la lui donner.

En l'acceptant, il a mentionné le fait, mais il a déclaré qu'il n'en était pas moins reconnaissant pour l'honneur qu'on lui conférait et le magnifique cadeau reçu.

L'épée est splendide, d'acier bien trempé et montée en or.

L'inscription porte le nom du 6de du Massachusetts, mais on la changera au 9e, d'après les instructions nouvelles reçues de Washington de ne pas changer les numéros des régiments d'Etat.

Les soldats sont impatients, énervés et anxieux de partir. Les délais prolongés les fatiguent maintenant qu'ils sont prêts à partir.

Le 9e a été le premier régiment de l'Etat enrôlé dans le service fédéral et les trois autres l'ont déjà précédé dans le Sud, le laissant seul en arrière.

Le Col Hogan attend l'ordre du départ d'une heure à l'autre.

PRES DE DEUX MILLE DOLLARS.

Le Fonds des Volontaires Augmente.

Il fait plaisir de constater que le fonds de secours des volontaires augmente de jour en jour et qu'il est maintenant rendu à près de $2,000. Il est bon de remarquer qu'à peu d'exceptions près, les souscriptions jusqu'à date ne sont venues que des citoyens, et il reste une foule de banques et de grosses compagnies qui devront bientôt s'enrôler dans le mouvement patriotique. Les souscriptions devront se continuer tant qu'on n'aura pas au moins $3000 inscrits.

Mme Rose Jordan Hartford s'est mise en tête d'un mouvement dans le même but qui sera exécuté parmi nos femmes de Lowell. D'autres imiteront, nous n'en doutons pas, son bon exemple.

M. J. L. Chalifoux, trésorier du fonds, assure que d'après son expérience récente il est convaincu que le fonds est une nécessité et qu'il faudra l'employer pour assister les familles de nos concitoyens partis pour la guerre.

Montant rapporté	$1,742.75
White Bros & Co	$100 00
Swift & Bailey	25 00
Un ami	25 00
A. D. Sargent	5 00
Rose Jordan Hartford Co	5 00
Hall, Perham & Co	4 00
J. F. Hamilton	4 00
Lowell Packing Provision Company	4 00
C. W. Wilder	4 00
Un ami	1 00
Comptant	10 00
Comptant	10 00
H. P. Hasey	1 00
John J. Mahoney	1 00
George C. Osgood	1 00
John Donohue	1 00
Lloyd L. Walker	2 00
J. Callahan	1 00
Phineas Whiting	5 00
Comptant	5 00
J. W. Farbur	1 00
W. A. Mack & Co	2 00
Martin Myron	2 00
F. J. Saunders	1 00
M. McCartin	1 00
C. McDickey	2 00
C. E. Collins	1 00
J. M. Pearson	1 00
J. A. Filion	1 00
Mary Marion	1 00
J. J. Gallagher	1 00
Comptant	1 00
E. D. Steele	2 00
E. Ellingwood	50
W. T. Griffin	50
Comptant	50
Comptant	50
Comptant	50
Comptant	50
Comptant	25

Allons! que la bonne œuvre continue!

PRENEZ MALTOX SI VOUS ETES EPUISE.

ASSEMBLEE INTERESSANTE

Les Employés du Bureau de Poste en Ville

Les membres de la Merrimack Valley Association of Post Office Clerks ont eu une assemblée importante et intéressante à l'hôtel St Charles, hier.

M. E. P. Lincoln, de Boston, président de l'Association Nationale, y assistait et a fait un éloquent discours pour faire ressortir les avantages de l'association.

M. Devine, de la succursale de Lowell, a aussi dit quelques mots très appropriés.

Après l'assemblée, tous les délégués ont participé à un de ces fameux banquets de l'amphytrion D'ckey auquel ils ont fait honneur.

Ils y avait des délégués de Lawrence, Haverhill, Salem, Lynn et Boston.

Décès.

EAST—En cette ville, ce matin, Alfred, enfant de Rosarie et Délima East, est décédé au No 188 rue Perkins, âgé d'un jour.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Rosiers, Geraniums, Begonias, Coleus, Fuchsias, Graines de fleurs et de légumes à vendre chez McManmon, 6 rue Prescott.

Necrologie.

L'épouse bien-aimée de M. Wilfrid Lavoie, née Pomélia Bourassa, a rendu sa belle âme à Dieu, vendredi soir, à la résidence de son mari, 32 rue Ward, après une courte maladie de quatre semaines seulement, à l'âge de vingt-cinq ans.

Cette mort inattendue a causé un deuil sensible parmi les parents et les nombreux amis que cette brave mère de famille comptait en cette ville.

A part son mari inconsolable, elle laisse pour déplorer sa perte quatre enfants, trop jeunes encore pour réaliser la grandeur du sacrifice que Dieu a bien voulu leur imposer; en effet l'aîné n'a que six ans et le plus jeune est âgé de six mois seulement.

Elle laisse aussi dans la douleur ses parents bien-aimés, M. et Mme Jean-Baptiste Bourassa, 642 rue Market; trois frères, MM. Dolphis, Arthur et Jos. b Bourassa, et sa sœur, Mlle Azilda Bourassa, tous de L. well.

Les funérailles ont eu lieu ce matin avec grande pompe et la dépouille mortelle a été enterrée dans le cimetière canadien.

Parmi de nombreux tributs floraux déposés sur la tombe, nous avons remarqué entre autres une belle lyre en œillets—23, indiquant le nombre d'années qu'elle a vécu—donnée par son beau frère, M. Joseph Lavoie.

Nos condoléances à M. W. Lavoie et aux autres membres de la famille.

LA ST JEAN-BAPTISTE.

NOMS DES OFFICIERS QUI AURONT LA CHARGE DU FESTIVAL.

Messe et Festival le 24 Juin.

Les délégués de plusieurs de nos société locales se sont réunis, hier après-midi, dans la salle du Collège St Joseph, sur l'invitation du Conseil Suprême, dans le but de s'organiser pour célébrer notre fête nationale, le 24 juin prochain.

Les sociétés représentées officiellement hier étaient la St Jean-Baptiste, l'Union St Joseph, la Corporation St André, les Dames de Notre-Dame de Bon Secours, le Club Social de Pawtucketville et la Cour St Antoine, Foresters Catholiques.

Le comité s'est organisé par l'élection du Révd Père Lamothe comme président, Mlle M. L. Saucier, secrétaire, et M. Hilaire Dubois, trésorier.

On a décidé d'observer notre grande fête de la St Jean-Baptiste par une messe solennelle à l'église St Joseph et un festival, le soir du 24, dans la salle du Collège.

Les sous-comités devront se mettre immédiatement à l'œuvre pour s'occuper des détails de l'organisation.

On a décidé qu'il n'y aura pas de parade.

Quant à la messe, on n'a pas encore décidé si elle serait célébrée le jour même de la fête qui tombe un vendredi, ou bien le dimanche suivant.

Il y a de bons arguments pour et contre l'une et l'autre dates.

Ceux qui sont en faveur du vendredi prétendent que l'habitude est de l'avoir le jour même; ceux qui veulent faire remettre la messe au dimanche assurent que la cérémonie serait beaucoup plus imposante ce jour-là, vu que tout le monde serait libre. Toutes les sociétés canadiennes pourraient sortir en corps au complet avec insignes et bannières et toute la population canadienne—dont la majorité serait dans l'incapacité de se rendre à l'église le vendredi—pourrait y participer.

Le comité d'organisation décidera ce point-là à une réunion prochaine.

Pour le festival du vendredi, le 24 juin, le soir, l'organisation est presque parfaite.

La fête sera sous le patronage de toutes les sociétés canadiennes et aura lieu dans l'édifice du Collège St Joseph.

Les tables de rafraîchissements et autres seront disposées dans le rez-de-chaussée et le programme musical et dramatique sera exécuté dans la salle ordinaire à l'étage supérieur. Il est probable qu'aux autres étages, le jeu populaire, le whist, battra son plein.

DANS LE BAS—La table des liqueurs sera présidée par M. Paul Vigeant; celle des Bonbons, par Mlle A. Côté; celle des Rafraîchissements, par M. Camille Roussin, assisté par Mme C. H. Boisvert; celle des Fleurs, par Mlle Sophie Bourbeau; celle de Pêche, par M. H. Coupal.

Le Bureau de télégraphe de la Presse Associée—MM. L. P. Turcotte et J. W. P. rados; reporter, M. Thomas J. Goyette.

M. J. A. Plante aura soin de la garde-robe.

Dans la salle même du Collège, à l'étage supérieur, M. Charles H. Bélanger aura la direction des amusements qui consisteront en musique, chants, danses, etc.

On a aussi nommé un comité d'impressions qui est composé de MM. J. S. Laperre, président, Vital Robert et Léopold C. Gélinas.

Le prix d'entrée a été fixé: il sera de 25c—un seul prix pour être admis aux deux salles.

Il n'y a aucun doute que cette démonstration fera époque dans les annales de la population canadienne de Lowell, car tous ceux qui sont en tête de ce mouvement patriotique sont parfaitement qualifiés.

Le Révd Père Lamothe, O. M. I., est président du comité général.

Notes Locales.

Il y a eu des foules immense de visiteurs à Lakeview, hier.

A l'avenir, les miliciens seuls seront admis à l'arsenal, rue Westford

Les rapports alarmants sur la condition malsaine du camp Alger sont déclarés sans fondement.

L'Hon. Charles H. Allen, de cette ville, a été élu syndic de l'Amherst College, à Springfield, Mass.

Il y a eu 32 décès en ville, la semaine dernière, dont 9 parmi nos compatriotes. Treize du nombre total étaient d'enfants de moins de cinq ans.

Les Maîtres-constructeurs ont hissé un splendide drapeau de 30 pieds au-dessus de leurs salles, rue Appleton.

Dix-mille soldats campent à San Francisco, et une expédition pour Manille partira probablement aujourd'hui.

Le semaine dernière, on a rapporté au Bureau de Santé 40 cas de fièvre scarlatine, cinq de fièvre typhoïde et un de diphtérie.

Dans toutes les églises de la ville, hier, des prières spéciales ont été récitées pour nos concito ens partis pour la guerre.

Les membres du Poste 42 G. A. R. ont assisté à la gran d'messe, hier, à l'église St Pierre où il y a eu des cérémonies spéciales.

Hong Kong est devenu un centre d'activité espagnol. Des espions espagnols suivent jour et nuit le consul américain Wildman.

Dans la rafle qui a eu lieu samedi dernier chez M. Charrette, 30 rue Westford, M. Johnny Leveillé, un garçonnet de 12 ans, a été l'heureux gagnant.

E. F. Faulkner & Co ont obtenu du Bureau de Police la permission de transférer leur licence de la rue Jefferson aux Nos 620 et 622 rue Middlesex.

On dit que la majorité du comité d'enquête dans le bureau des costeurs est en faveur de recommander l'adoption du système en force à Fall River.

Une intéressante partie de base ball a eu lieu, samedi, sur le terrain de l'exposition entre les Mathews et les Emeralds. Les premiers ont gagné, 8 à 7.

On prétend que des gens, que l'on croit être des espions espagnols, ont tenté de faire sauter la manufacture de cartouches, rue Lawrence, samedi. On a dû y mettre des gardes.

On a arboré, samedi, un magnifique drapeau national au-dessus des écuries de la cité. Le maire Bennett, le col. John Welch et le Dr Harrington ont fait des discours de circonstance.

Albert Hill, laveur de laine à la U. S. Bunting Company, s'est fait prendre le bras gauche dans une machine, samedi. Le Dr Jackson a dû lui faire cinquante-deux points de suture.

Une jeune bicycliste, Margie Elvin, a été renversée sur le boulevard samedi par un autre bicycliste. On a dû la faire transporter chez elle en voiture. Ses blessures ne sont pas sérieuses.

Près de vingt enfants se sont égarés, hier, de par la ville et ont été recueillis par la police pour être plus tard rendus à leurs parents. On attribue au beau temps cette désertion extraordinaire des petits.

L'alarme sonnée à 5.05 m., samedi, de l'avertisseur 114, a appelé les pompiers chez le Dr W. B. Jackson, rue High, près de la rue Porter. Il y a eu une feurie de bel-le. Dommages, $600, couverts par une assurance chez H. C. Church & Son.

Vers les neuf heures, hier matin, les pompiers ont été appelés au No 12 rue Read, où le feu s'était déclaré dans une maison à deux étages appartenant à Mlle Howe. Il y a eu peu de dommages. Le feu a été causé par des étincelles tombées de la cheminée.

Il y a maintenant à Tampa et les environs 25,000 soldats réguliers et volontaires, tous prêts à partir pour Cuba. Le général Shafter dit qu'ils pourraient s'embarquer dans deux ou trois jours; mais il n'attend pas l'ordre de partir avant que la flotte espagnole n'ait été rencontrée.

Mathew McNamara, 37 rue Church, s'est fait écraser le pied droit par un tramway de Nashua, à destination de Lakeview, vers 10 heures, hier soir, au coin des rues Paige et Bridge. On l'a transporté à l'hôpital St Jean. On craint d'être obligé de lui faire l'amputation du membre blessé.

William F. Copson, qui demeure 1449 rue Gorham, a obtenu en cour sa réme la confirmation du jugement de la cour en première instance qui lui avait accordé $15,000 de dommages contre la N. Y. N. H. & H. RR. Co., pour blessures reçues lors de la collision à Hyde Park, le 25 octobre 1895.

NOEL TRAVERSY

368 Rue Middlesex.

A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares etc. Une visite est cordialement sollicitée.

AU CAMP ALGER.

LE 6e DU MASSACHUSETTS EST RENDU.

Grandiose Ovation a Baltimore.

Après un voyage des plus agréable à travers Worcester, Springfield, Philadelphie, Baltimore et Washington, le 6e régiment du Massachusetts, dont font partie les Cies C et G de Lowell, est arrivé sans accident au Camp Alger, près de Falls Church, Virginie, à quelques milles de la capitale fédérale.

On croyait d'abord que le régiment serait forcé de se rendre jusqu'à Fairfax, mais comme on a découvert d'amples provisions et de bonne eau au Camp Alger, il y a été transporté.

Il y a déjà près de 10,000 hommes de troupe réunis à ce camp et jusqu'à date il n'y a eu que très peu de cas de maladie; le site est des plus sain.

Il n'y a que trois soldats souffrant de pneumonie, tous trois du 6e régiment de l'Illinois.

Le 6e Massachusetts, 943 hommes sous le commandement du col. Woodward, est arrivé au Camp Alger vers midi hier; les soldats ont dû passer la nuit à bord du train spécial à Dunn Loring, la gare du camp.

Le régiment est parfaitement équipé. Les soldats ne tarissent pas d'éloges au sujet de la grandiose ovation qu'on leur a faite à Baltimore, quand ils ont traversé cette ville.

Plus de cinquante mille citoyens ies ont acclamés au passage et leur ont fait une démonstration inoubliable.

Le maire Malster, à la tête du comité de réception dont faisaient partie tous les ex-maires, a reçu le col. Woodward à la gare Mount Royal.

En quelques courtes paroles très appropriées il a souhaité la bienvenue au régiment historique et a présenté au nom de la ville au colonel un superbe panier de fleurs choisies en forme de boucler. En travers du boucler, il y avait deux mains jointes et l'inscription en violettes: "Maryland to Massachusetts". Sur les banderolles entourant le panier étaient les inscriptions: "Baltimore welcomes the Sixth Massachusetts; flowers not bullets; God bless you and bring you safely home."

Le colonel et les officiers de l'état-major firent le salut militaire et la parade se mit vite en marche. Tout le long du parcours, le régiment a été inondé de fleurs. Les soldats avait une belle apparence et ont été acclamés sur toute la ligne de la marche, une route de deux milles. Ils devaient passer par la rue Pratt, cette rue historique où se sont déroulées les terribles scènes de 1861. Involontairement, les soldats ont jet-les yeux sur l'inscription "This is Pratt Street!" et le souvenir de la mort de Ladd et Whitney se présenta à l'esprit de tous. Quel changement! aujourd'hui, partout des inscriptions de bienvenue, des banderolles et des drapeaux, et au lieu des balles de 1861, une véritable feuillade de roses et de fleurs!

A la vieille gare Camden, où les soldats remontèrent dans les chars, il y avait une foule énorme. On avait eu la délicatesse de songer au côté pratique de la situation et, en prenant le train, chaque soldat reçut une bolte décorée contenant des sandwiches, des gâteaux et des fruits.

Quand les trains partirent, il y eut un concert immense d'acclamations auquel les soldats répondirent de tout cœur.

Remerciements.

Mme Masson et sa famille désirent remercier, par l'intermédiaire de L'ETOILE, les amis dévoués qui leur ont rendu service pendant la longue maladie et à l'occasion de la mort de M. Louis Masson père, et en particulier les chantres qui ont prêté leur concours aux funérailles vendredi dernier.

QUE VOULEZ-VOUS ?

C'EST LA GUERRE !

Vu la hausse dans le prix de la farine, l'association des boulangers canadiens se trouve forcée d'augmenter le prix du pain. A partir du 12 courant, le prix de 10 bons pour un gros pain sera $1.00.

Chris Holmes,

Magasin de Specialite Manteaux et Habits

124-126 Rue Merrimack.

Grandes valeurs en Habits-Tailleurs, Mantes, Gilets, Corsages, Jupes, etc.
Nouvelle Ligne d'Habits et Jupes Lavables.
Nouveaux Habits pour enfants, Nouvelles Robes Blanches pour enfants.
Nouveaux Sacques en Linon.
Nouveaux Corsages Blanchis.

Nous offrons pour cette semaine 19 Habits Blouses tout laine garnis en Satin, couleurs Havana, Brun et Vert et Nouveau Bleu faits pour être vendus $15, prix de vente $7.50.

Un lot de Robes Blanches Salies, 6 à 14 ans, Robes qui ont été mouillées l'hiver dernier.

1 lot fait pour être vendu $3.50, il n'y a qu'à les laver, cette vente 98c

1 lot de Robes Blanches Salies, faites pour se vendre $4 50, prix de vente $1.25.

1 lot de Robes Blanches Salies, étaient $5 à $7.50, prix de vente $2.50.

Grands marchés en Costumes Bicycle, Jupes, etc.

AVIS SPECIAL

Prix Réduits Spéciaux pour Gilets, Mantes et Collerettes de Printemps, afin de faire de la place pour Marchandises d'Été

L'alarme sonnée à 12.20 heures cet après-midi, de l'avertiseur 51, a appelé les pompiers à la manufacture de chaussures de Myron Bros, rue Thorndike, près de la rue Gorham. Il n'y a eu que peu de dommages et le signal du rappel a été sonné à midi et demi.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

H. J. Colvin, agent du district pour le C. P. R., nous informe que le SS. "Aorangi" est arrivé à Vancouver de Sydney, Australie, le 19 mai 1898.

A VENDRE—A bon marché un piano carré, 7 octaves et un tiers, corde croisée et très bon état, d'une bonne manufacture. S'adresser au Prof. A. Mirault, 505 rue Fletcher. 4j

Mlle Léna Lalumière, édifice de l'ancien hôtel de ville, a le plus bel étalage de chapeaux de printemps et d'été dans les derniers goûts. Les dames sont invitées à les aller voir.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

Pour votre intérêt, achetez vos meubles, tapis, poêles, glacières, carrosses d'enfant, argent comptant, ou payables à la semaine, chez A. E. O'Hehir & Cie, rue Merrimack. 23;27;28.

M. Hubert Deneault vend toujours ses machines à coudre et ses pianos à bon marché et garantit satisfaction. M. H. Lavallée tient dans le même établissement un magasin de bijouteries que vous feriez bien de visiter. 707 rue Merrimack, près de l'église St Jean-Baptiste.

Les dames et demoiselles canadiennes trouveront les meilleurs chapeaux de printemps et d'été aux bas prix chez Mme E. Courville, 474 rue Merrimack. Mlle Ida C. Courville, gérante, invite cordialement ses amies.

Si vous avez besoin d'un Piano de n'importe quel prix, allez tout droit chez M. Steinert & Sons Co, 130 rue Merrimack, notre compatriote, M. Frank Beaucage, sera heureux de vous montrer sans contredit le plus beau choix de Pianos de la ville. Leurs bas prix ne sont pas égalés.

Les Vieilles Rancunes.

M. J. T. Fortin, le populaire Libraire, nous informe qu'il vient de recevoir le No 52 de la Bonne Littérature Française pour le mois de mai. Ce Volume Contient outre le Roman complet "Les Vieilles Rancunes" plusieurs sujets d'actualité, etc. Ce volume vaut réellement 3 fois le prix demandé. En vente chez J. T. Fortin, Libraire, 258 rue Cabot.

Voyez! * Voyez!

RASEURS DE GAZON,

$1.98.

La Thompson Hardware Co.

254 et 256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Funerailles.

Les funérailles de Mme Henri Frenette, née Julia Lynch, ont eu lieu à 8.30 heures, hier après-midi, au cimetière canadien, où le Rév. Père Sirois a officié.

Les porteurs étaient: MM. Eugène Hamel, Isaac Frenette, Henri Léguin et William Miller.

Les funérailles de Mme Wilfrid Lavoie, née Pomélia Bourassa, ont eu lieu à 9 heures, ce matin, à l'église St Joseph, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le Rév. Père Amyot a officié.

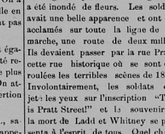
Les porteurs étaient: MM. Dolphis et Arthur Bourassa, les deux frères de la défunte, Moïse et Joseph Lavoie, ses beaux-frères, et Henry Hénault et Dolphis Bourassa, ses deux cousins.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien, où le Révd Père Sirois a récité les dernières prières.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Vie, Vigueur, Vitalité—épelez le MALTOX.

A VENDRE—Un magasin de modes et confiserie, près du centre de la ville. Mauvaise santé est raison de vente. Allez au No 290 rue Bridge. 28m.



LE VERMOUT PECULIAIRE est rendu pour la qualité, succulence et bonté de la Bière Spain Brewing Co.

En perce dans notre Débit de détail ou livrée à votre porte en barils $13, 1/2 barils $7, bouteilles d'une chopine $1.50.

JOHN M. PEVEY, Tél. 452.3.
30.57 rue Middle.

BUG DEATH

Est une Poudre non poisonneuse qui emporte cette commodité. Elle est plus efficace que poudres dangereuses contre les insectes, et l'on sert tel que prescrit.

Ceux qui ont été pour les BETES A PATATES, SQUASHES, CONCOMBRES et les PUCES DE JARDIN, trouvent cet insecticide bonne autre engrance qui mange les plantes.

Spécialement pour appliquer "Bug Death aux Patates."

C. B. COBURN & CO., — Agents.
63 et 67 rue Market.
M. JOS. CHOUINARD, Commis.

A MANILLE

LA SITUATION EST DESESPEREE.

Les Espagnols menacés de périr de faim.

New York—Le "World" a reçu ce matin, une dépêche de Hong-Kong datée du 24 mai et qui se lit ainsi:

La situation à Manille est désespérée.

Les provisions sont rares, il n'y a plus de viande d'aucune sorte et les comestibles en boîte sont épuisés.

Les volontaires espagnols crient pour de la nourriture, mais les autorités du gouvernement espagnol refusent de leur en donner et on s'attend à des émeutes.

On dit qu'une délégation se prépare à venir voir le consul américain Wildman, ici, pour lui demander la protection des Etats-Unis, en vue de l'insurrection imminente.

Les insurgés contrôlent tout le pays environnant et le chef Aguinaldo, envoyé d'ici par le consul Wildman, est rendu parmi eux et est à les organiser.

Les étrangers qui demeuraient à Cavite s'enfuient à l'intérieur ou en Chine.

Les rapports espagnols disent que cinq cents Espagnols ont été tués et sept cents blessés lors du bombardement par l'amiral Dewey.

Toutes les classes de la population attendent avec anxiété l'arrivée des troupes américaines afin de mettre fin à une situation de plus en plus intolérable.

Il n'y a aucun cas de maladie parmi les marins sous les ordres de l'amiral Dewey.

Les Funerailles de Gladstone.

Londres, 24 mai—Pour se conformer aux désirs de M. Gladstone et de la famille du défunt, exprimés dans une lettre de Lord Salisbury, acceptant des funérailles publiques, les cérémonies seront les plus simples possible.

Il n'y aura pas d'apparat d'Etat ni de fleurs.

Le prince de Galles et le duc de York seront au nombre des porteurs. Le duc de Connaught, le duc de Cambridge et le prince Christian de Schleswig-Holstein-Sonderburg précéderont le cercueil.

Les associations politiques ne seront pas représentées dans le cortège funèbre; mais les membres du parlement assisteront en corps au service, ayant à leur tête l'Orateur de la Chambre des Communes, le Très Honorable William Court Gully.

A une assemblée des membres de la colonie américaine, qui a eu lieu hier soir au restaurant Holborn, il a été décidé d'adresser une lettre de condoléances à Mde Gladstone.

La suggestion a été faite que les Etats-Unis devraient ériger un monument à l'illustre défunt, chaque Etat devant contribuer chacun un bloc de pierre pour la base. Un comité a été organisé, sous la présidence du Dr Conwell, dans le but de mettre le projet à exécution.

Un Meurtre a Boston

Boston, 24 mai—James M. Ellis, contre-maître sur la division du West End du département de nettoyage des rues, a été tué d'un coup de revolver par un colporteur de fruits de nationalité italienne, dans une cour de la rue Pitts, hier après-midi. L'Italien avait été appelé pour s'expliquer, car il avait jeté des saletés dans la dite cour, et le seul motif assigné à son crime, c'est qu'il devint furieux contre le contre-maître parce que celui-ci lui ordonna de ne plus dorénavant enfreindre les réglements municipaux.

Un nommé George-H. O'Donnell, de la colli ion à Hyde Park, le 25 octobre 1895.

NOEL TRAVERSY

368 Rue Middlesex.

A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares etc. Une visite est cordialement sollicitée.

L'Etoile

VENTE SPECIALE

100 Doz. de Corsages-blouses en Percale pour Dames, à 69c valant $1.25. C'est un stock de manufacturier qui a failli.

Grands marchés en modes: dix caisses de "Sailors" garnis pour enfants, 12 1-2c valant 25c.

Grands marchés en chapeaux garnis pour Dames, 5900 Roses à 9c, valant 25c.

McIntyre Bazaar.

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs,

SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 24 MAI 1898. No 54

A MANILLE

LA SITUATION EST DESESPEREE.

Les Espagnols menacés de périr de faim.

New York—Le "World" a reçu ce matin, une dépêche de Hong-Kong datée du 24 mai et qui se lit ainsi:

La situation à Manille est désespérée.

Les provisions sont rares, il n'y a plus de viande d'aucune sorte et les comestibles en boîte sont épuisés.

Les volontaires espagnols crient pour de la nourriture, mais les autorités du gouvernement espagnol refusent de leur en donner et on s'attend à des émeutes.

On dit qu'une délégation se prépare à venir voir le consul américain Wildman, ici, pour lui demander la protection des Etats-Unis, en vue de l'insurrection imminente.

Les insurgés contrôlent tout le pays environnant et le chef Aguinaldo, envoyé d'ici par le consul Wildman, est rendu parmi eux et est à les organiser.

Les étrangers qui demeuraient à Cavite s'enfuient à l'intérieur ou en Chine.

Les rapports espagnols disent que cinq cents Espagnols ont été tués et sept cents blessés lors du bombardement par l'amiral Dewey.

Toutes les classes de la population attendent avec anxiété l'arrivée des troupes américaines afin de mettre fin à une situation de plus en plus intolérable.

Il n'y a aucun cas de maladie parmi les marins sous les ordres de l'amiral Dewey.

Les Funerailles de Gladstone.

Londres, 24 mai—Pour se conformer aux désirs de M. Gladstone et de la famille du défunt, exprimés dans une lettre de Lord Salisbury, acceptant des funérailles publiques, les cérémonies seront les plus simples possible.

Il n'y aura pas d'apparat d'Etat ni de fleurs.

Le prince de Galles et le duc de York seront au nombre des porteurs. Le duc de Connaught, le duc de Cambridge et le prince Christian de Schleswig-Holstein-Sonderburg précéderont le cercueil.

Les associations politiques ne seront pas représentées dans le cortège funèbre; mais les membres du parlement assisteront en corps au service, ayant à leur tête l'Orateur de la Chambre des Communes, le Très Honorable William Court Gully.

A une assemblée des membres de la colonie américaine, qui a eu lieu hier soir au restaurant Holborn, il a été décidé d'adresser une lettre de condoléances à Mde Gladstone.

La suggestion a été faite que les Etats-Unis devraient ériger un monument à l'illustre défunt, chaque Etat devant contribuer chacun un bloc de pierre pour la base. Un comité a été organisé, sous la présidence du Dr Conwell, dans le but de mettre le projet à exécution.

Un Meurtre a Boston

Boston, 24 mai—James M. Ellis, contre-maître sur la division du West End du département de nettoyage des rues, a été tué d'un coup de revolver par un colporteur de fruits de nationalité italienne, dans une cour de la rue Pitts, hier après-midi. L'Italien avait été appelé pour s'expliquer, car il avait jeté des saletés dans la dite cour, et le seul motif assigné à son crime, c'est qu'il devint furieux contre le contre-maître parce que celui-ci lui ordonna de ne plus dorénavant enfreindre les réglements municipaux.

Un nommé George-H. O'Donnell, de la colli ion à Hyde Park, le 25 octobre 1895.

ANNIHILEE.

SAMPSON RENCONTRE CERVERA.

La Flotte de Cap Vert Complètement Détruite.

Washington, 24 mai.—La plus vive excitation règne par toute la ville.

Une dépêche a été reçue ici, ce matin, de Londres, annonçant que la flotte espagnole du Cap Vert a enfin été rencontrée par l'escadre américaine sous les ordres de l'amiral Sampson et complètement détruite.

Les détails sont bien incomplets et les autorités ici attendent avec une anxiété facile à comprendre la confirmation officielle de cet événement important.

D'après la dépêche londonnienne, Sampson aurait recontré Cervera au sud du canal Windward, entre Cuba Haiti et la Jamaïque.

Dès que la vigie eut annoncé l'approche des Espagnols, l'amiral Sampson a donné ordre à tous les navires américains de se préparer à l'attaque et a précipité tous ses vaisseaux à toute vapeur dans la direction de la flotte ennemie.

La lutte a été vive et désespérée et la flotte espagnole a été complètement détruite.

Ce rapport a été câblé à Londres de Kingston, capitale de la Jamaïque.

Les autorités à Washington aimeraient bien pouvoir croire à la véracité de cette dépêche, mais elles en doutent fortement.

Key West, 24 mai—Tous les préparatifs ont été complétés pour détruire la flotte espagnole qui est près de Cuba.

Denegation Officielle.

(Dernière dépêche.)

Washington, 24 mai—On a déclaré au département de la marine qu'on n'y avait reçu aucune nouvelle de rencontre entre les deux flottes ni de l'arrivée de l'Oregon à Key West.

Cervera a Santiago ?

New York, 24 mai—Un correspondant de Key West télégraphie qu'il a été informé par une autorité qu'on ne saurait mettre en doute que la flotte espagnole est encore à Santiago.

Partie de Santiago.

(Dernière dépêche.)

Port au Prince, Haïti, 24 mai—La rumeur circulait ici que l'escadre espagnole du Cap Vert, commandée par l'amiral Cerverra, a quitté le port de Santiago pour une destination inconnue

La Flotte de Cadix Pour Cuba.

Gibraltar, 24 mai—Un télégramme de Madrid mande que la flotte de Madrid va bientôt partir pour Cuba.

Rumeur au Sujet de Cervera.

St Pierre, Martinique, 24 mai—Le vaisseau-hôpital "Alicante" et le contre-torpilleur "Terror" sont toujours ici. La rumeur continue à circuler que l'escadre de l'amiral Cervera va revenir ici pour prendre du charbon, mais on la croit sans fondement.

La Chambre des Députes en France.

Paris, 24 mai—La nouvelle Chambre des Députés est composée de 254 républicains, 104 radicaux, 74 radicaux socialistes, 57 socialistes, 38 ralliés, 44 réactionnaires.

Putnam & Son

Chemises Remarquables à un Prix Remarquable.

Encore un Autre.

Chemises pour Garçons.

Près de 600.

Dans l'histoire de la vente des Chemises l'offre de ce jour est inapprochée, Chemises Négligées, trois lots, Percales avec collet et manchettes attachées. Drap Madras, corps doux, pour être portées avec collets blancs. Chévïottes, corps doux, une paire de boutons à maille. Choisissez d'aucun de ces trois lots qui devraient être soixante-quinze cents pour

35 cts chacune.

Nous avons acheté hier et offrons aujourd'hui un petit lot de Chemises Madras Négligées, fini doux, deux collets détachés, une paire de manchettes avec chaque chemise, faites pour se vendre un dollar, nous coûtent peu, demandons peu,

50 cts chacune.

Chemises Négligées pour garçons, Percales avec collets et manchettes, en Chévïottes imprimées à porter avec collets blancs. Une paire de manchettes à mailles avec chacune,

Prix 39 cts.

Samedi nous avons vendu près de 600 de Corps et Calecons, poids d'été annoncés. Il y en a environ 900 de plus à vendre, légèrement imparfaits, pour hommes, en Balbriggan, Gris mêlé, Bronze et Bleu; justeà moitié de la valeur

19 cts chacune.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Depeches Resumees.

Le corps de Gladstone sera transporté à Londres demain.

Les funérailles de Gladstone auront lieu samedi prochain le 28 mai.

Un bill a été présenté à la Chambre des Représentants pour augmenter la marine américaine.

Des célébrations en l'honneur du centenaire de la rébellion de 1798 sont commencées à Dublin, la capitale de l'Ireland.

Des exceptions dans la cause de Bram, ont été soumises, par les avocats du condamné, à la cour de circuit. Allons-nous avoir un troisième procès Bram?

Le secrétaire

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

L'ETOILE,

67 Rue Market, Lowell, Mass.

Un An.	$3.00
Six Mois.	1.50
Un Mois.	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 24 Mai 1898.

Le General Merritt.

Nous présentons aujourd'hui à nos lecteurs le général Wesley Merritt, qui va aux Philippines en qualité de gouverneur militaire de ces nombreuses îles de la mer de Chine, conquises par le contre-amiral Dewey dans un combat qui restera fameux.

Le sujet de cette esquisse biographique occupe le deuxième rang dans l'armée nationale des Etats-Unis: il a acquis la célébrité dont il jouit à juste titre sous Sherman, dans les grandes batailles de la guerre de Sécession; il s'est montré un guerrier sans peur et sans reproche, comme le chevalier Bayard, et l'on raconte de lui qu'il livra neuf combats dans dix jours consécutifs.

C'était se battre à la manière de Napoleon.

Le général Merritt est né le 1er décembre 1836, dans la ville de New York, où son père, John Willis Merritt, pratiquait le droit.

La famille Merritt déménagea à Brooklyn vingt mois plus tard.

Wesley avait quatre ans lorsque son père, ayant une progéniture nombreuse et augmentante—il eut huit garçons—abandonna sa profession pour se faire agriculteur. Une ferme fut achetée par ce chef de famille à "Looking Glass Prairie," près de Belleville, Ill., non loin de St Louis.

Le jeune Wesley Merritt alla à l'école des Frères de la Doctrine Chrétienne, une institution catholique de Belleville. Les Merritt ne professaient pourtant pas la vraie foi, mais l'éducation que les Frères donnaient était en renommée, et n'étant pas fanatiques, ils plaçèrent leur enfant dans leur maison.

Plus tard l'élève des Frères, son cours primaire terminé, travaillait pendant trois ans sur la ferme paternelle, aidant ses frères à récolter du maïs et à engraisser des porcs, la région étant en renommée pour la qualité de ces deux produits.

A cette époque, l'agriculture traversait une crise, à cause du bas prix de toute ce qui était récolté sur les fermes;et il n'y avait que très peu d'argent en circulation. Merritt père, voyant que la fortune tardait à venir, et étant un homme qui n'était les lettres, songea à faire autre chose qu'à cultiver du maïs, et il fonda un journal du soir à Belleville dont le nom, "l'Advocate," devait lui rappeler le temps où il se faisait l'avocat des veuves et des orphelins devant les tribunaux new yorkais. Dans la suite il fonda une feuille hebdomadaire à Lebanon. C'étaient des organes démocrates, et comme la plupart des journaux de cette nuance, ils bataillaient pour l'extension territoriale, l'annexion du Texas et le règlement de la troublante et terrible "question de l'Oregon" en prenant possession du pays jusqu'à l'ocean Pacifique.

Le jeune Merritt aida son père et ses frères à publier ces journaux, et il apprit à fond l'art—c'est un art, et des plus difficiles—de faire subsister un journal de campagne, ce qui lui permit d'être à la fois rédacteur, correcteur d'épreuves, agent d'abonnements et d'annonces, et surtout typographe, un métier dans lequel il devint prompt et expert.

A seize ans, il entra dans le bureau du juge Haynie, à Salem, où il commença à faire son cours de droit, et il avait déjà fait de rapides progrès lorsque le gouverneur Bissell alors membre du Congrès, lui obtint son entrée en qualité de cadet à l'école militaire de West Point.

Jusqu'à cette époque, il n'avait pas eu la moindre idée d'embrasser la carrière des armes, mais son père insista et il obéit.

Au nombre de ses confrères de classe à West Point se trouvait le général Stephen D. Ramseur, de la Caroline du Sud, qui plus tard entra dans l'armée confédérée et fut tué à Winchester par des soldats commandés par Merritt.

Comme Ramseur gisait mortellement blessé,il demanda à voir son compagnon d'autrefois ; mais le général Merritt, fort occupé à poursuivre l'ennemi, arriva trop tard : Ramseur était mort.

La vie du général Merritt comme soldat fera le sujet d'un autre article qui devra intéresser tous ceux qui se passionnent aux récits de hauts faits et d'actes de bravoure.

Coups de Crayon.

Le navire de guerre Indiana peut décharger 6,800 livres de fer et d'acier par minute.

L'"Iowa" peut faire un peu mieux.

Le général Graham a exprimé l'opinion que les Etats-Unis n'envahiront pas Cuba avant octobre prochain.

Il y aura plus de 60,000 soldats au Camp Chickamauga quand tous les volontaires qui ont reçu ordre d'y aller seront rendus.

On dit que si le général Miles remporte une grande victoire à Cuba, on le nommera lieutenant-général et le Congrès lui passera de vives remerciements.

Une scène patriotique vraiment inspirante s'est produite lors du récent jubilé de l'archevêque Corrigan, à New York. Mgr McQuaid, évêque de Rochester, a dit en terminant son discours: "Ce pays est aujourd'hui en guerre avec une nation catholique.

"Les Etats-Unis sont notre patrie et les catholiques américains sont prêts à sacrifier leur vie pour les défendre tout comme si les ennemis étaient des Turcs ou des Mahométans." La phrase était à peine finie que 100 prêtres catholiques étaient debout et chantaient le Star Spangled Banner avec une ferveur et un sentiment qui n'a fait pleurer de joie les rares privilégiés qui en ont été témoins.

Il y a aujourd'hui 651,000 catholiques à Chicago, une augmentation de 99,000 en quatre ans. Il y a 49,555 élèves qui vont aux écoles paroissiales.

Il y a plus d'un million de milles carrés inexplorés au Canada, d'après des statistiqués officielles.

L'amiral George Dewey, de l'escadre américaine, qui a remporté cette brillante victoire sur l'escadre espagnole, à Manille, iles Philippines, est un descendant de la famille française Douay, qui a donné plusieurs généraux à la France.

L'amiral Dewey, né à Northfield, Vermont, a un frère, Charles Dewey, agent général d'une assurance, à Northfield. Celui-ci est bien connu de M. Charles Marchessault, autrefois du Vermont. M. Charles Dewey lui a personnellement donné des renseignements sur sa famille et ses ancêtres, en France, qui portaient le nom de Douay.

M. Charles Dewey, en 1873, a fait un voyage en France, dans l'intention de trouver la ligne de sa famille. Il est revenu convaincu que les Dewey sont les descendants de la grande famille Douay de France.

Un journal marseillais donne à ses lecteurs, le renseignement suivant, sur les opérations de la guerre hispano-américaine :

"On mardi de Washington au "Daily Chronicle" : La destination de la flotte espagnole serait connue, en conséquence la flotte de l'amiral Sampson se fractionnera. Une partie comprenant les gros cuirassés et les gros croiseurs, sera chargée d'atteindre la flotte espagnole ; l'autre continuera le blocus de Cuba. L'escadre de l'amiral Hampton Road coopéra avec la partie chargée d'attaquer les Espagnols."

L'amiral Hampton Road ? Le journal a pu mal faire, mon bon, ce qu'on aurait pu dire dans un journal terrien, moins bien renseigné que l'organe d'un port de mer.

M. le docteur L. L. Auger a reçu, ces jours derniers, une lettre de M. Edmond de Nevers, homme de lettres qui suit actuellement les cours du Collège de France à Paris.

Parlant du conflit hispano-américain, M. de Nevers écrit :

"Est-ce stupide un peu, cette guerre ? Evidemment, les Américains vont triompher sans difficultés. Cette pauvre Espagne est dans la déche, pas d'argent, des vieux bateaux, des vieux canons,... que faire avec tout cela et l'héroisme du monde ! La victoire de Dewey a pris tout le monde par surprise ; l'on était loin de s'attendre à autant d'habileté de la part des marins américains. Professeurs et élèves du Collège de France que je rencontre tous les jours, partagent cette opinion ; j'entends dire aussi du pays en général : L'on est surpris de l'héroïsme américain."—*L'Opinion Publique.*

"FACTS AND FICTION" A POUSSÉ

Des Magazines de l'Ouest sa Circulation est la plus Grande.

L'exemple le plus remarquable de l'augmentation des journaux périodiques de l'Ouest est FACTS AND FICTION, un magazine mensuel publié par The Dominion Company, Chicago. En moins de trois ans il a atteint une circulation de plus de 140,000 copies. Aucune autre publication mensuelle publiée dans l'Ouest et circulant sur ses mérites d'une manière légitime n'a jamais atteint ce chiffre. Les raisons de cette croissance phénoménale sont évidentes. Le magazine est occidental en tout et jouit du patronage de tous ceux dont le sang bondit d'orgueil quand on leur rappelle les grandes œuvres accomplies dans cette partie de notre patrie qui est à l'ouest des Alleghany. Chaque édition est remplie de matière pratique amusante et instructive, grandement illustrée, de nature à intéresser tous les membres de la famille. Son but est d'aider à rendre la vie plus attrayante. Il est toujours pour ce qu'il y a de plus pur et de meilleur chez l'homme et la femme aux Etats-Unis. Afin d'étendre son utilité savantage, l'éditeur offre pour peu de temps d'envoyer à chaque nouveau souscripteur, à titre de prime, une copie de beau livre "The Home Instructor," de Thos. W. Han Hurd, D.D., livre fait pour se vendre 82.75. Cette prime est considérée a plus extraordinairement libérale jamais faite par un éditeur américain. Etant faite pour peu de temps seulement, ceux qui voudraient en profiter devraient le faire tout de suite, car on pourrait la retirer à très court avis.

ON DEMANDE—Une fille pour aider dans une maison de pension. S'adresser au NON City Hall Ave., près de manufacture de cabsparoille de J. C. Ayer Co.

On Demande des Agents

pour *War with Spain*, comprenant batailles sur mer et sur terre. Contient tout à propos d'armées, marines, forts et navires de guerre des deux nations et un récit graphique de la grande victoire du vaillant Dewey; fit tout au sujet de Sampson, Schley, Fitzhugh Lee et les principaux commandants, par l'Hon. James Rankin Young, l'intrépide chef en faveur de Cuba Libre dans les salles du Congrès. Le plus grand livre de guerre jamais publié; 600 grandes pages; 100 illustrations superbes, beaucoup en très riches couleurs. A de grandes mappes coloriées. Le plus gros livre, les plus hautes commissions; le plus bas prix; $1.75 seulement. Chaque souscripteur reçoit une prime de $1.00 gratis. Enormes demandes, récolte pour agents; 50 jours de crédit; fret payé; accessoires gratis. Ecrivez aujourd'hui. Adresse: The National Book Concern, Dept. 15, 356 Dearborn Street, Chicago. 26m

Nouveau Magasin

M. Léopold A. Gélinas, a ouvert au coin des rues Merrimack et Cabot un magasin de fruits, tabac, cigares, &c. de toutes sortes. Son assortiment est tout frais, bien choisi et des plus complets. Une visite est cordialement sollicitée.

DÉMENAGEMENT— M. Marc Trudel, tailleur, est démenagé au No 382 rue Moody, coin de la Cabot. Ouvrage fait à la satisfaction des plus exigeants et livré au jour fixé. Coupe élégante, dernière mode, prix très bas. Allez vous assurer par vous-mêmes de la modicité de ses prix et de l'entière satisfaction qu'il vous donnera.

Si vous avez des vêtements à faire teindre ou nettoyer allez les porter à la Bay State Dye House, 54 rue Prescott. On y fait une spécialité du nettoyage par le système Français. Bas prix et satisfaction garantie.

M. Chs H. Chagnon, du St Lawrence Hotel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

LES ETATS-UNIS N'ONT PAS ENCORE BATTU L'ESPAGNE, mais il y a belle lurette que l'ami Maret a battu tous ses compétiteurs pour la coupe, l'élégance et le fini des habits qu'il fait sur commande. Il les annihile par ses bas prix. Coin des rues Cheever et Coolidge.

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth; 3400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de L'Etoile ou au No 122 rue Chapel. j.n.o.

Elles sont Fraiches.

La "Lowell Pharmacy" vient de recevoir un magnifique assortiment de graines de fleurs de toutes sortes. Elles viennent des fameux jardins de Mandeville & King de Rochester, N. Y. Avis à ceux qui veulent cultiver de fleurs. Ces graines se vendent en paquets de 5,10 et 20 cents. Chez Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 Rue Merrimack.

Bon Ami

LE MEILLEUR NETTOYEUR FAIT Nettoira toutes surface.

Tous les Epiciers.

Complete Manhood. "ZIONA" quickly stops all weakness, drains, makes man of you. *Before*, sends rich, flesh-building *After*, blood bounding through your veins, feeds the brain, replaces wonderfulness. Every organ acts and tingles with vital force and strength. A boon for old and young, either sex; is vigorating and keys to strong and shattered nerves, makes keen the intellect, stops all dangerous drains upon your system, and a new man, physically perfect is the result of the use of ZIONA. It quickly restores Lost Power and Vitality and ill effects of emissions, abuse and indiscretions which unit one for business, study or marriage. Cures varicocele, nervousness, failing memory. It brings the pink glow to pale cheeks. The greatest nerve tonic ever discovered. Can be carried in vest pocket. By mail, $1.00 per package; 6 for $5.00. Our positive guarantee to cure or refund money is good. Ask your druggist about us. 100-page book and physicians' advice free. Write us now.

THE ZIONA CO., 185-187 Plymouth Pl., Chicago.

En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

Dans la Baie comme dans les Lacs

Quand vous aurez à faire baptiser un enfant, voyez m. Joseph Albert, 79 rue Merrimack.

Quand vous serez pris à vous enterrer, faites vous appeler JOSEPH ALBERT. Ses meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent à faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT. Il a le meilleur système d'embaumages, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Cercueils pour funérailles d'adultes, $5.00. Pour funérailles d'enfants, $3.00. Chariot blanc, $3.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi les compatriotes, a la charge des funérailles.—Tel. 112.

Adresse : 57 rue Cheever.

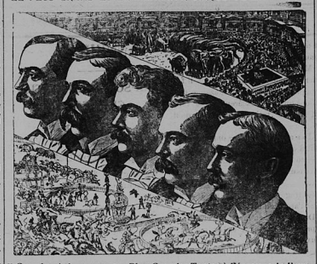
Revienent à Lowell le 9 Juin.

RINGLING BROS.

Et les Plus Grandes Exhibitions du Monde.

Le Cirque Américain Idéal. Deux fois plus grand que jamais et aujourd'hui sans comparaison

LE PLUS GRAND ET LE MEILLEUR CIRQUE DE LA TERRE.



5 Grandes Arènes sous les Plus Grandes Tentes à l'épreuve de l'eau

Plus de 100 Actes de Cirque de Première Classe.

300 Acteurs de Réputation Universelle

400 Chevaux. 5 Trains Spéciaux.

Plus de Traits à Son ation que toutes les autres Exhibitions Combinées.

Tous les Plus Grands Cavaliers du Monde dans des Faits Extraordinaires.

Hippodrome Romain Emouvant et Immense Olympe Moderne.

125 Gros et Petits Elephants.

1000 Autres Merveilles de la Nature.

Capital Investi, - - - - - $3,700,000.

Dépenses Quotidiennes, $7,400.00.

Tous les matins à 10 heures La PLUS GRANDE PARADE GRATIS jamais VUE. Présentée en 30 Sections Immenses et chacune une grande et glorieuse Parade.

EXCURSIONS SPÉCIALES DE PARTOUT sur toutes les lignes qui conduisent au GRAND CIRQUE.

2 Représentations Complètes chaque jour, Après-midi à 2, Soir à 8.

Un Ticket de 50c admet à tout. Enfants en-dessous de 12 ans à moitié Prix.

Exhibition Certaine, Beau ou Mauvais Temps.

Lowell, Soldiers' Fair,

TERRAIN DE L'EXPOSITION.

Sièges réservés numérotés et billets d'admission sans avance sur les prix à la Pharmacie Ellingwood, coin des rues Central et Merrimack.

Pour Outils de Jardins, Rateaux, Houes, Fourches, Brouettes.

HERBE—Graines de Fleurs et Légumes et toutes marchandises de saison.

ALLEZ CHEZ

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Catalogue de graines pour 1898 maintenant prêt—Donné gratis

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en belles chaussures.

La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.

Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.

Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell.

AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLES

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufacturés par — ce —

J. A. LANDRY & Cie.

Autrefois de la maison J. A. Dubord Cie, de Montréal. Dépôt chez

SAM RENAUD.

602 rue Middlesex.

En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.

Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens dans les petits barils de bois, soit à la rose à la fève ou au maccoboy.

J. W. Paradis & Co.,

15 RUE SALEM.

Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.

Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients:

Alderic Poissant et J. W. Paradis Jr.

VIVE QA C'EST NOUS AUTRES!!!

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, notre à chat suitée la bouteille sur nos Vins, Cordiaux, &c.

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex.

A. DENIS,

Plombier

Poseur d'appareils à Eau et à Gaz.

Il fait aussi une spécialité de reparer les couvertures, les poêles et les tournaises.

95 rue Market.

Tuyaux de Poêles en gros et en détail

LE BUREAU des Terrains Emery,

Est désormais au

3 Edifice Hildreth

Splendides lots à vendre par deré le nouveau pont de la rue Moody, sur les prétendues rues Emery, Jackson, Lincoln, Washington, Adams, Jefferson, Grafton, Sumner, Bigelow, Adams, Gorham, Belvidère, Grafton, &c. Ces localité est avec des meilleures de la ville, il n'y a, d'après mon choix, que 6625 pieds de l'angle des rues Merrimack et Central ont été vendus depuis. Plusieurs maisons construites les deux dernières années. Venez vous informer des prix, conditions, &c.

$15 par mois.

Nouvelle maison moderne à 8 chambres garde-manger et salle de bains, eau chaude froide, plancher en briques, gaz-fire et lavabo, lavoir, cave, cellier, jardin, arbres fruitiers, belle vue, quartier moderne, comptant pour ce marché. Vite on venu le meilleur.

WILLIAM H. EMERY,

ALBERT J. RYAN, Agent,

Edifice Hildreth.

A LOUER—Une grande chambre salon meublée, sur le devant, avec privilège du bain, eau chaude et eau froide, en face du presbytère canadien, s'adresser au No 15 rue Austin. Conditions raisonnables. jpm

La Lowell Inn . . .

A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. Tho. F. Horan, Prop.

19-21 rue Central. La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Lagers sont insurpassables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,

477 rue Merrimack.

Vêtements d'hommes et de femmes sont nettoyés et remis à neuf.

Livres Blancs, Livres-Journaux, Livres de Caisse, Grands-Livres,

600 Pages pour 75 cents.

MERRILL'S BOOK STORE,

124 Rue Central.

Samuel Renaud, Cléophas Héroux

RENAUD & HEROUX,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres,

11 rue Aiken.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements aussi belles voitures noires sont aussi prêtes pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.

Avec la nouvellaise Attention du public voudra bien donner encouragement à ces messieurs.

Spécialité sur Embaumage.

M. Héroux est toujours agent de billets de chemin de fer, il est aussi en état de faire tout ouvrage qu'on lui confiera soit avec des voitures à bagage ou hack. ceux qui déménagent ou qui partent pour le Canada ne peuvent faire mieux que de s'adresser à lui. Il tient aussi toutes les boîtes d'emballage nécessaires pour ceux qui laissent la ville.

200 RUE HALL.

Lowell Trunk Manufactory

P. F. DEVINE Prop.

Valises et Porte-manteaux, Boîtes à extensions et Chaises de Fantaisie. En gros et en détail Marchandises faites à commande.

Réparations une spécialité

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

AVIS.

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

DELIVRE PROMPTEMENT LE

Charbon "Coke"

AUX PRIX SUIVANTS :

Cassé, par chaldron 56 boisseaux livré à domicile, $4.50.

Demie chaldron, $2.25.

Non cassé, livré à domicile, $4.00.

Demi chaldron, $2.00.

Gaz avec Escompte à $1.00 le Mille Pieds.

Sewall G. Mack, Président.

Jacob Rogers, Trésorier.

Samuel E. Raymond, Sec

DIRECTEURS :

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

Compagnie du Gaz de Lowell.

THOMAS H. BOYLE,

LE QUINCY.

VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques Golden Cross Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pectorales Tels. 1242 RUE MERRIMACK

Le Meilleur Choix

DE

Bières, Vins et Liqueurs

DE TOUTES SORTES A

L'Ancien Casino,

615 RUE MERRIMACK,

Autrefois tenu par

H. CAMILLE ROUSSIN.

The Musty Ale y est de première classe.

Noel H. Goodrow, Prop.

W. St-Jean commis

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98, RUE SUFFOLK.

Que nous avons dans notre gros stock RIEN que des Alliances de Amateurs d'engagement en ce moble, des Bagues et Anneaux pour Hommes.

Travail de première classe seulement Montres, Horloges, objets et Etrennes.

J. D. GRANT,

95 RUE MERRIMACK

D. H. LAPORTE,

BUREAU — 99 rue Cabot.

Agent d'immeubles, terrains, propriétés, &c., &c., &c.

Le meilleur temps de l'année pour se procurer des lots à Riverside Park.

Prix très modérés.

A VENDRE—Piano droit au No 12 rue Nichols. N'a servi que trois mois et est aussi bon que neuf. Il faut le vendre tout de suite.

Feuilleton de L'Etoile. No 174

LA

DAME EN NOIR

HUITIEME PARTIE

II

DEUX MISERABLES

—C'était un de mes amis. Mais je m'aperçois, Gallot, que vous n'êtes pas assez instruit que vous le prétendiez tout à l'heure.

—En effet, je le reconnais, il y a des choses que j'ignore. Ainsi, monsieur le baron, je croyais que c'était vous qui aviez été le fiancé de Marie Sorel; je me suis trompé et je vous en fais mes excuses. Mais puisque monsieur le baron a connu ce fiancé, qui était un de ses amis, je le prie de vouloir bien me dire le nom de ce monsieur.

—Halte là, maître Gallot, riposta de Simiane avec hauteur, vous êtes trop curieux; il ne me plaît pas de vous faire connaître le nom de celui qui a été l'heureux amant de Marie Sorel.

Le borgne se mordit les lèvres de dépit. D'ailleurs, maintenant, il était consterné et faisait piteuse mine; car s'il avait été bien accueilli par le baron, mieux même qu'il ne pouvait l'espérer, il comptait l'intimidé de son audacieuse demarche. Il s'était cru sur une bonne pis'e et il avait fait fausse route.

Il se leva et prit son chapeau sur un meuble.

—Je ne veux pas abuser plus longtemps des instants de monsieur le baron, dit-il, dissimulant mal sa mauvaise humeur, et avant de prendre congé de lui, je lui demande humblement pardon d'être venu le déranger.

—Mais vous ne m'avez causé aucun dérangement, monsieur Gallot; il m'a été agréable, au contraire, de faire votre connaissance, et en me partant de votre nièce, vous m'avez fort intéressé.

Allons, ne soyez pas aussi pressé, et veuillez rester quelques instants encore.

Et tout en examinant Gallot de nouveau et très attentivement, il lui fit signe de reprendre place dans le fauteuil.

—D'ailleurs, continua-t-il, vous avez encore cette communication importante qui vous a amené chez moi.

—C'est vrai, monsieur le baron; mais, maintenant, je n'ai plus rien à vous dire.

—Ah! Pourquoi?

—Parce que cela n'a plus pour vous aucun intérêt.

—Je ne comprends pas, veuillez m'expliquez...

—Eh bien, monsieur le baron, la chose ne pouvait être intéressante pour vous que si vous avez été, comme je me l'étais stupidement imaginé, le fiancé de Mlle Marie Sorel.

—Vraiment? Mais, n'importe, dites tout de même.

—Non, monsieur le baron, ce serait parler inutilement. Du reste, il s'agit d'un secret que je ne peux révéler qu'à l'ancien fiancé de ma nièce.

—De sorte que si j'étais cet ancien ami...

—Je vous dirais tout, n'ayant rien à vous cacher.

—Eh bien, admettez que c'est moi.

Le borgne secoua la tête.

—Ce n'est pas la même chose, fi-ti.

—Soit. Mais enfin, si je vous avais laissé dans votre erreur, vous me l'auriez révélé, ce fameux secret.

—Peut-être.

—Je comprends, vous y auriez mis certaines conditions.

—Oui.

—Dans tous les cas, un secret est une chose qui se vend cher, en raison de son importance.

Naturellement, comme vous n'êtes pas homme à agir dans un but désintéressé, ce qui, d'ailleurs, est toujours une sottise, vous n'auriez cettenant proposé un marché.

—Dame, monsieur le baron, je ne suis pas riche, moi; je ne suis qu'un pauvre diable sans grands moyens d'existence, et comme il faut vivre et que la lutte pour la vie est dure, et que ces ressources comme on peut.

—Voilà qui est parfaitement raisonné.

—Ainsi, monsieur le baron est de mon avis?

—Certainement. Et je regrette de ne pas être...

—Je le regrette aussi, car nous aurions pu facilement nous entendre.

—J'avais une magnifique combinaison.

—Où je jouais un rôle.

—Oui, monsieur,le rôle de l'ancien ami.

—Mais tout cela vient de s'écrouler comme un château de cartes.

Plus rien à faire, il ne faut plus y songer.

—Enfin vous gardez votre secret?

—Je le garde, monsieur le baron.

—Et si je vous proposais de me le vendre.

—Gallot secoua la tête en souriant.

—Comme il est pour vous d'un médiocre intérêt, répondit-il, vous ne le payeriez pas ce qu'il vaut.

—Oh! oh! fit le baron, à quel prix l'estimez vous?

—Son prix dépend de bien des choses, et il pourrait être plus ou moins élevé selon l'intérêt qui y serait attaché. En réalité, il n'a de valeur que pour une personne, encore faudrait-il que cette personne ne trouvât dans telles et telles conditions.

Ainsi, monsieur le baron, il est pour vous sans valeur ; mais il en aurait une grande pour l'ancien ami de Marie, s'il a du cœur et des sentiments délicats.

—J'y suis, une spéculation sur les sentiments.

—C'est cela.

—Et elle pouvait vous rapporter....?

—Au moins cent mille francs.

—Diable.

—Mais je l'ai dit à monsieur, je ne pense plus à cela, du moins pour l'instant.

—Alors nous en resterons là sur ce sujet; et maintenant que je crois vous connaître suffisamment, Joseph Gallot, voyons si nous ne pourrons pas nous entendre pour une autre affaire.

—Une autre affaire! fit le borgne, qui avait ouvert toutes grandes ses oreilles.

Sur chacune d'elles, par surcroit de précaution, il fit tomber les lourdes tapisseries.

A Continuer.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

SENOR POLO

—Senor Polo de Barnabe, ex-ambassadeur d'Espagne auprès du gouvernement américain, à Washington est parti samedi matin à 10 heures pour l'Espagne, avec sa suite, à bord du Dominion.

PORT VICTORIA

—Une bonne partie du pont Victoria du côté de Montréal (tant complété), le Grand Trunc a commencé à faire passer le ballast sur la voie.

En ajustant les diverses pièces du pont, l'un des ouvriers a été assez sérieusement écrasé par une lourde pièce de bois.

LEVIS

LE COUVENT

—Les travaux de l'aile nouvelle du Couvent des Dames de la Charité avancent rapidement. Déjà les murs en pierre grise sont à une assez bonne hauteur. Cette nouvelle construction aura la plus belle apparence; elle se trouve directement sur la falaise en face du voyageur arrivant à Lévis par le bateau.

ST HYACINTHE

NOUVELLES

—C'est le 20 juin que doit s'ouvrir le terme de la cour criminelle. On ne sait pas encore si le procès Guillemain viendra en premier lieu.

—Le Dr Chagnon, de Fall River, est en ville.

Il est venu chercher les restes de sa malheureuse femme qui a été ramenés du feu de la Métairie Saint-Joseph.

Celle-ci n'est plus maintenant qu'un monceau de ruines encore fumantes.

C'est par un véritable miracle que le coquet petit village de la Pro-

ALWAYS KEEP ON HAND

Pain-Killer

THERE IS NO KIND OF PAIN OR ACHE, INTERNAL OR EXTERNAL, THAT PAIN-KILLER WILL NOT RELIEVE.

LOOK OUT FOR IMITATIONS AND SUBSTITUTES. THE GENUINE BOTTLE BEARS THE NAME,

PERRY DAVIS & SON.

vidence n'a pas été détruit du même coup.

Toutes les maisons y sont construites en bois, elles sont serrées les unes contre les autres et si, par malheur, le vent avait porté dans cette direction, les pertes eussent été irréparables.

Les scours ont eu la chance de sauver tous leurs bâtiments de ferme.

Elles ont une étable qui contient au delà de 50 vaches, une porcherie dans laquelle se trouvent logés une centaine de porcs.

Tout cela n'a pas eu le moindre dommage.

Les scours sont pleines de courage.

Les marques de sympathies leur arrivent de toutes parts. On nous dit que l'évêché, la communauté des sœurs du Précieux Sang ont commencé à envoyer des secours aux Sœurs Grises.

Les recherches dans les fouilles sont maintenant terminées.

LACHINE

ACCIDENT

—Il s'est produit un pénible accident ici.

L'enfant de M. Jos Lepailleur, bambin de 5 ans, s'est blessé grièvement à la main droite en jouant avec des petits caramades autour de la demeure de ses parents.

Il fit une chute et sa main rencontra des tessons de bouteille qui pénétrèrent profondément dans toutes les chairs.

Le pauvre petit a perdu une grande quantité de sang. Le Dr J. B. Martin qui le soigne, n'ose pas encore se prononcer sur la question de lui conserver la main.

Espérons que le malheur d'une amputation sera évité.

GRAND'MERE

ELECTION

—Le village de Grand'mère nouvellement érigé en municipalité, a élu son maire et ses conseillers qui sont :

Maire, M. François Normandin ; conseillers, MM. McClay, Alexis Turcotte, John Murray, Narcisse Lemay,Pierre Wault et Sévère Boisvert.

LOTS A BATIR

—La Laurentide's Pulp Co a mis en vente environ 500 lots à bâtir à des prix très acceptables.

Elle a aussi fait don d'un superbe terrain pour la construction d'une église catholique. Ce terrain comprend 14 lots.

La construction de la nouvelle église doit commencer aux premiers jours de juin.

Essayez le

VIN MORIN

Créso-Phates

Il guérit toujours.

De Ed Morin & Cie, Québec.

Messieurs,

Croyez que c'est avec plaisir que je joins ma voix à ceux qui ont été guéris par l'emploi de cet excellent remède. *Le Vin à la Créosote de Hître du Dr Ed Morin.*

J'étais atteint d'une bronchite assez avancée quand je pris la résolution d'employer votre Vin de Créosote que vous recommandez contre la toux la bronchite, etc. Je m'en procurai par l'entremise de votre voyageur et après en avoir pris deux bouteilles, je cessais de tousser et une expectoration abondante fut le résultat.

Au bout d'une quinzaine de jours, j'étais presque guéri mais je n'en continuai pas moins son usage jusqu'à ce que ma bronchite fût définitivement guérie. Depuis ce temps qui date de plus de cinq mois, je n'ai ressenti aucune indisposition provenant de mon estomac. Je vous remercie de la bonté de votre remède et soyez assurés que je vais le recommander à tous ceux qui seront atteints de la bronchite.

Je suis, etc.,

M. McNEIL, marchand,

Saint-Pascal.

En vente partout et à la Lowell Pharmacy, Lowell Mass.

WAGONS—Voiture en bonne condition, démocrat neuf de haute qualité, wagon d'épicier, wagon à panneaux décorés, jolie voiture légère, démocrat de seconde main wagon carré de seconde main, wagon de course de seconde main, etc., seront vendus à très bas prix. J. F. Libby, 69 rue Robbins. 28m

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill Lading* à Edward Gagnon, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire parvenir leurs effets.

Voyages toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Rossman, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

UNE AUTRE PATRIOTE.

LE FONDS DES SOLDATS AUGMENTE.

Pourquoi nos compatriotes ne s'y intéressent-ils pas plus?

La deuxième dame à contribuer sa quote-part au Fonds de Secours des Soldats est Mme Solon W. Stevens, qui a envoyé hier au trésorier, M. J. L. Chalifoux, son chèque pour $5.

Il n'y a rien d'étonnant à ce que les femmes de Lowell s'occupent de cette œuvre, il est plutôt surprenant qu'elles n'y aient pas encore prêté plus d'attention, car le but appelle à leurs meilleurs sentiments.

On a suggéré—et l'idée est bonne—que le Middlesex Women's Club, qui s'est déjà distingué sous plus d'un rapport, prenne la chose en mains et fasse un appel à toutes les dames de Lowell pour les faire contribuer.

Il est probable aussi qu'on demandera aux membres du clergé, protestants comme catholiques, d'intéresser leurs congrégations à ce mouvement patriotique.

Plusieurs de nos compatriotes ont déjà souscrit, mais nous ne voyons pas qu'il y ait en jusqu'à ce jour plus d'attention, car le but appelle à leurs meilleurs sentiments.

Voici le relevé des sommes déjà reçues :

Montant rapporté	$1,979.00
Wm H. Wiggin	$ 25.00
Geo Motley	25.00
Amasa Pratt	25.00
Mme Solon W.Stevens	5 00
Solomon Robitschek	1 00
M. L. Hamblet	5 00
James et Mme W. Grey

ILS ESPERENT PARTIR BIENTOT.

Le Capitaine Mitten vient a Lowell.

Le capitaine Mitten était en ville, hier soir, accompagné de trois soldats de sa compagnie, MM. Small, Thurston et Whitely.

Ils disent que les cuisiniers du 9e régiment ont reçu ordre de préparer des rations pour trois jours et que le département des provisions a tout ce qu'il faut pour dix jours, ce qui semble indiquer que le départ du Camp Dewey aura lieu sous peu.

Tous les soldats sont anxieux de quitter South Framingham au plus tôt, car cette vie de camp, si près de leurs foyers, les énerve et les fatigue.

On ignore quelle sera leur destination.

A L'HOTEL DE VILLE.

Les deux Branches du Conseil se Réuniront ce Soir.

Il y aura ce soir à l'hôtel de ville une réunion spéciale des conseillers et l'assemblée régulière du bureau des échevins.

Le comité civique chargé de faire une enquête dans le département des cotisens a complété son rapport et le soumettra ce soir.

Au conseil, il est probable que l'on discutera de nouveau la question de créer la position d'inspecteur des fils électriques.

On parlera aussi du projet de transférer $14,000 pour compléter l'annexe de l'école Varnum et $2,000 pour les écoles Bartlett et Carter.

Paradis-Bonenfant.

M. et Mde J. W. Paradis ont adressé des lettres de faire-part à l'occasion du mariage de leur fille Mlle Palmerina à M. J. Alberic Bonenfant, devant avoir lieu le 1er juin 1898.

Cour de Police

Huit personnes accusées d'ivresse en cour, ce matin.

De ce nombre cinq sont condamnées à l'amende, l'une est relâchée et les deux autres, William Desmond et Dennis Callahan, iront passer six mois en prison.

John Lavery, qui s'est évadé de prison hier et qui a été aussitôt repris, reçoit une sentence de cinq mois de prison additionnels.

Pour voies de fait, Thomas G. Witherhead est condamné à $20 d'amende qu'il paie sur l'heure.

Les Vieilles Rancunes.

M. J. T. Fortin, le populaire Libraire, nous informe qu'il vient de recevoir le No 52 de la Bonne Littérature Française pour le mois de mai. Ce Volume Contient outre le Roman complet «Les Vieilles Rancunes" plusieurs sujets d'actualite, etc. Ce volume vaut réellement 3 fois le prix demandé. En vente chez J. T. Fortin, Libraire, 28 rue Cabot.

Feu M. Jules Racette.

La population canadienne de Lowell apprendra avec un vif sentiment de regret la mort d'un de nos concitoyens les plus estimés, M. Jules Racette, qui est décédé, ce matin, au No 186 rue Moody, à l'âge de quarante et un ans et huit mois, après une maladie des plus longue endurée avec une résignation parfaitement chrétienne.

Jules Racette est né à Mineville, N. Y., en 1856, du mariage de M. et Mme Narcisse Racette; cette dernière, née Melina Roy, est décédée il y a quelques années.

Le défunt vint s'établir à Lowell il y a environ vingt et un ans et y épousa, il y a dix-neuf ans, Mlle Louise Beaupré.

De cette union sont nés quatre enfants, deux fils et deux filles. Les fils, Julien et Henri Racette, sont au noviciat des RR. PP. Oblats, à Buffalo, N. Y.; les filles, Mlles Alexandrine et Marie-Rose Racette, demeurent à Lowell.

A part sa veuve éplorée et ses orphelins en deuil, le défunt laisse pour déplorer sa perte : un père, M. Narcisse Racette, cinq frères et cinq sœurs.

Ses frères sont MM. John et Delphis Racette, de cette ville; Alfred, de Boston; Joseph, d'Iron Mountain, Mich.; et Henry, de Mineville, N. Y.; ses sœurs, Mesdames France Hebert, de Lowell; Jules Baudris, Ishpeming, Mich.; Léon Charbonneau, Mineville, N. Y.; Joseph Courtois et Ad. Rondeau, St Jean de Matha, P. Q.

Le défunt était membre de la Société St Jean-Baptiste et du Tiers Ordre.

Les funérailles auront lieu jeudi matin à 9 heures à l'église St Jean-Baptiste, sous la direction de M. Jos. Albert.

Nos sincères condoléances à la famille du défunt.

TRAVAIL ARTISTIQUE.

Deux Compatriotes se Distinguent.

Nous avons vu, hier soir, sur la rue Anne, l'ancienne pompe à feu "City of Lowell," la propriété de la Gen. Butler's Veteran Firemen Association, que les membres de cette compagnie ont mise en opération.

Si nous disons ancienne, ce n'est que pour être exact, car personne ne le croirait en la voyant sous sa toilette nouvelle.

Elle a été tout réparée et peinturée à neuf par notre compatriote, M. H. A. Raciicot, qui a su de nouveau faire honneur à la réputation dont il jouit depuis qu'il a ouvert son atelier en ville.

Son fils, M. Arthur A. Racicot, a donné le fini à cette œuvre artistique en dessinant des gravures du meilleur goût. M. Racicot excelle dans ce genre et n'a pas son égal à Lowell pour cette qualité de travail.

Nos félicitations à nos deux compatriotes.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

A VENDRE—A bon marché un piano carré, 7 octaves et un tiers, cordes neuves en très bon état, d'une bonne manufacture. S'adresser au Prof. A. Mirault, 505 rue Fletcher. 4j

Mlle Lena Lalumière, célèbre de l'ancien hôtel de ville, a le plus bel étalage de chapeaux de printemps et d'été dans les derniers goûts. Les dames sont invitées à les aller voir.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

A part d'avoir les quartiers généraux pour vêtements, J. L. Chalifoux fait un commerce énorme dans son département de chaussures. Quelque critique que vous soyez sous le rapport des chaussures que vous portez il y a ce qu'il vous faut aux prix justes.

Pour votre intérêt, achetez vos meubles, tapis, poêles, glacières, carrosses d'enfant, argent comptant, ou payables à la semaine, chez A. E. O'Heir & Cie, rue Merrimack. 23-27-28

M. Hubert Deneault vend tous jours ses machines à coudre et ses pianos à bon marché et garantit satisfaction. M. H. Lavallée tient dans le même établissement un magasin de bijouteries que vous feriez bien de visiter. 707 rue Merrimack, près de l'église St Jean-Baptiste.

L'Endroit par Excellence

Pour les dames et les demoiselles qui désirent avoir un chapeau de printemps et d'été dans les derniers goûts, aux prix les plus modiques, c'est chez Mde E. Courville, No 171 rue Merrimack. Une visite est respectueusement sollicitée. Jno

Décès.

RACETTE—En cette ville, ce matin, M. Jules Racette est décédé au No 186 rue Moody, âgé de 41 ans et 8 mois.

Les funérailles auront lieu à 9 heures, jeudi matin, à l'église St Jean-Baptiste. Il y aura service de première classe avec diacre, sous-diacre et chœur de chant.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus vaste assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers fortement rapp., vient prendre de fleurs et de légumes à volonté chez M. Mannion, 6 rue Pawtucket.

QUE VOULEZ-VOUS ?

C'EST LA GUERRE !

Vu la hausse dans le prix de la farine, l'association des boulangers canadiens se trouve forcée d'augmenter le prix du pain. A partir du 12 courant, le prix de 10 bons pour un gros pain sera $1.00.

QUATRE COMPAGNIES.

LES VOLONTAIRES DU COLONEL WELCH.

Le commandant les enrôle dans la milice provisoire.

Ceux qui connaissent intimement le Col. John Welch n'ont jamais douté pour un instant de sa sincérité quand il y a quelques semaines, il a fait un appel à ses concitoyens pour former un régiment de volontaires?

Une foule de patriotes ont répondu avec empressement à son appel et il a aujourd'hui plus de quatre cents noms sur sa liste d'enrôlement; il y a plus de cinquante compatriotes parmi les volontaires de ce régiment en voie de formation.

La première idée de l'Hon. John Welch était d'organiser tout un regiment—près de mille hommes—parmi notre population.

A la dernière réunion des volontaires, la semaine passée, M. Welch a été élu colonel.

Ce matin, le col. Welch s'est rendu à Boston où il a entrevu l'adjudant Dalton et le général Carter dans les intérêts de ses soldats.

Le général Carter a été chargé par les autorités de Washington d'organiser la milice provisoire de l'Etat, d'abord pour remplacer les quatre régiments du Massachusetts qui ont été enrôlés au service des Etats-Unis, puis pour avoir des troupes exercées et disciplinées au cas où le Président jugerait à propos d'ordonner une nouvelle levée de troupes durant la guerre actuelle avec l'Espagne.

Le Col. Welch, ayant d'abord obtenu l'approbation du maire et du bureau des échevins, a offert au général Carter de lui fournir immédiatement quatre compagnies au complet pour faire partie d'un des régiments qu'on veut former.

Le Gén. Carter a accepté l'offre avec plaisir et a félicité notre concitoyen de son patriotisme pratique.

Le Col. Welch est revenu de son voyage en ville vers 4 heures.

Ce midi, il a dit à un reporter de L'ETOILE qu'il se voyait enfin près d'obtenir le résultat de ses efforts. Ses hommes sont prêts et il en a plus qu'il ne lui en faut pour former quatre compagnies.

Tous ses volontaires subiront l'examen médical de rigueur et tous ceux qui le passeront avec succès seront aussitôt acceptés, armés et équipés.

Il ne lui restera plus qu'à leur faire faire les exercices afin de les préparer au départ, dès qu'un second appel sera fait.

Il croit que c'était le seul moyen à sa disposition pour atteindre son but.

Il y perdra probablement son titre de colonel, mais il dit qu'il n'a jamais cherché l'avancement personnel dans cette entreprise et que sa seule ambition est de servir son pays d'une manière pratique et désintéressée.

Il nous a prié d'annoncer qu'il y aura ce soir, à la Memorial Hall, une assemblée de ses volontaires et de tous ceux qui désireraient s'enrôler.

Notes Locales.

On a décidé de faire niveler la rue Tilden, sur les instances du conseiller Beaulieu.

Les exerces de fin d'année pour la classe de 1898, de la High School, auront lieu jeudi soir, le 23 juin prochain.

Il n'y a que vingt causes inscrites en cour supérieure pour le terme commencé hier et l'on croit qu'elles seront toutes entendues cette semaine.

On prétend qu'il sera impossible de paver la rue Gorham avant six mois, si la compagnie des tramways ne se hâte pas de faire sa part des travaux.

Le régiment de la High School aura sa revue annuelle sur le terrain de l'exposition, mardi prochain. Les exercices des jeunes filles ont été fixés à mardi et mercredi prochains et auront lieu le soir, dans la salle de la High School.

Les commissaires de la voirie ont décidé de recommander la réparation immédiate du pont au-dessus du canal Pawtucket, rue Central. On dit que la Locks & Canals Co. ne veut pas contribuer sa quote-part pour cette réparation pourtant nécessaire.

Le surintendant de la voirie, M. Cheney, a été fort surpris, hier, de recevoir un compte de $89 pour clôture achetée par le département l'année dernière, d'un cultivateur de Dracut. Ce dernier a expliqué à M. Cheney qu'il n'avait pas eu le temps de préparer son compte avant.

On a rapporté hier au Bureau de Santé quatre nouveaux cas de fièvre scarlatine.

Les commissaires de la voirie ont eu une longue session hier soir. Ils feront rapport au conseil ce soir.

Le Dr Bell est revenu du Camp Dewey où ses services comme lieutenant du corps des ambulanciers ne sont plus requis.

Les membres de la Richardson Light Infantry ont célébré leur 26e réunion annuelle, hier soir, par un superbe banquet dans la Ranels' Hall.

La troupe de cavalerie F, de North Chelmsford, a reçu ordre d'aller en camp le 18 juin prochain. On croit que le site choisi est celui de Boxford.

Nous apprenons avec plaisir que M. Emile C. Lavigueur, le musicien bien connu, dont nous annoncions la grave maladie, il y a quelques jours, a pris un mieux sensible.

M. Horace H. Knapp, agent du Bureau de Santé, que le maire a renvoyé d'office, persiste à maintenir sa position. Il a présenté son compte à la ville pour son salaire.

Le comité chargé de faire inscrire les noms des soldats de Lowell tués durant la guerre de sécession sur les tablettes de la Memorial Hall a presque complété son travail.

La réunion du comité des terrains et bâtisses qui devait avoir lieu à 2 p. m., hier, a été remise à plus tard, faute de quorum. L'échevin Rivet était seul rendu à son poste.

Le conseiller Howe a soumis au comité des rues un rapport établissant les coût de l'extention de la rue Robert, à Pawtucketville et la question a été laissée sur le tapis.

On fera samedi l'inauguration du monument érigé sur le terrain où sont enterrés les soldats inconnus dans le Lowell Cemetery. Tous les postes de la Grande Armée y assisteront.

Sur une motion du conseiller Kennedy, le comité des rues a donné instruction au surintendant Cheney de poser une traverse sur la rue Broadway au coin de la rue Suffolk.

Les partisans de la voie publique de l'Est sur la rive sud se sont adressés aux commissaires du comté pour leur demander leur concours. Les commissaires ont réservé leur décision.

A l'hôpital St Jean, dimanche, le Dr Daly a fait subir une opération à John B. Sullivan, qui s'est fait traverser la main par un fil de coppe à la U. S. Cartridge Company. On craignait l'empoisonnement du sang.

Mlle E. Masse vient d'ouvrir un salon de modiste en robes à l'endroit occupé par les demoiselles Bédard, et Austin. Satisfaction garantie dans les dernière modes et dans les prix. 31

A VENDRE—Un magasin de modes et confiserie, près du centre de la ville. Mauvaise santé est raison de vente. Allez au No 290 rue Bridge. 28m.

TENTATIVE DE SUICIDE

Un Homme se Coupe la Gorge avec un Rasoir

Vers midi et demi, un jeune homme de 25 ans, John McKiernon, qui demeure rue Salem, a tenté de se suicider dans l'atelier de barbier du conseiller Kennedy, coin des rues Suffolk et Broadway.

McKiernon a travaillé pour la ville il n'y a pas bien longtemps et depuis qu'il a été déchargé, il a bu avec excès.

Ce matin, il revenait d'une orgie et devait être dans le délire causé par la boisson.

Il est entré chez M. Kennedy et soudain en s'écriant : "On ne dira plus de mal de moi!" il s'empara d'un rasoir qui se trouvait sur une tablette, il s'en donna un coup à la gorge.

L'officier de police Breen, qui était assis dans un fauteuil tout près, étant à se faire raser, sauta sur le malheureux et réussit à lui enlever son arme dangereuse.

Il manda la voiture de la patrouille et fit conduire McKiernon au poste.

Ici, on jugea son cas assez sérieux pour faire venir le Dr Barnham en ambulance.

Le médecin constata qu'il avait une blessure d'environ deux pouces in côté droit de la gorge, au-dessous de l'oreille.

En donnant un coup quelque peu plus fort, il se serait tranché la veine jugulaire.

Le médecin décida de le faire transporter à l'hôpital St Jean.

Notre homme ne se fit pas prier, descendit l'escalier du poste au pas de course et se précipita tête baissée dans la voiture au grand ébahissement des badauds que l'arrivée de l'ambulance avait rassemblés sur les lieux.

Le cas n'est pas considéré bien sérieux.

FAUSSE IDENTITE

La Victime de Boston n'Etait pas de Lowell

On a réussi, hier, à établir l'identité de la jeune fille qui est morte, le 12 mai, au No 54 rue Howard, Boston, des suites d'une opération criminelle, et dont le cadavre a été jeté dans la fosse commune le 15 mai.

On avait d'abord cru que c'était une nommée Mary Ryan, de cette ville.

Le vrai nom de la malheureuse victime est Elisabeth Penny. Elle n'avait que dix-huit ans et était native de St John, N. B. Elle demeurait à Boston depuis trois ans et a travaillé, quelques jours avant sa mort, chez une dame Walter Burke, 235 rue Lexington, East Boston.

Elle avait un frère à East Boston et une tante et une sœur à Quincy.

Elle a quitté Mme Burke le 4 mai disant qu'elle venait à Lowell passer une semaine chez de ses amis.

Hier, son frère Timothy s'est rendu au poste de la rue Jay et a parfaitement reconnu les habits que portait la défunte comme étant ceux de sa sœur.

Mme Burke s'y est ensuite rendue et a déclaré que les habits étaient bien ceux de la jeune Penny.

Le médecin accusé du crime a été arrêté et n'est sorti que sous $4000 de caution.

TERRIBLE EXPLOSION

Sept Wagons Charges Entierement Detruits.

Sherbrooke, 24—Une colonne de fumée épaisse venant du sud-est et s'étendant sur la ville nous annonçait hier matin vers 7.30 heures qu'un feu venait d'éclater dans la direction de Newington station du Québec Central, dans les limites de la ville.

En même temps des détonations successives, semblables à une série militaire, se firent entendre. Le feu avait pris dans des wagons de la compagnie de chemin de fer.

Sept wagons, dont deux chargés d'huile et un de munitions destinées à la marine anglaise à Esquimalt, Colombie-Anglaise, ont été complètement détruits.

Une combustion spontanée a été la cause de l'incendie.

Les pertes sont évaluées à environ $8,000.

Le Procès de Zola.

Paris, 24.—Le nouveau procès de M. Emile Zola s'est ouvert hier à Versailles. Tout le monde ignore encore quel genre de procédure sera suivi. On s'attend que M. Labori sera encore le défenseur de l'accusé et qu'il soulèvera la question de l'assignation comme le témoin de Dreyfus, le prisonnier du l'île au Diable.

Les autorités ont pris soin de diminuer l'intérêt que prend le public à cette affaire en faisant commencer le procès le lendemain de la seconde élection des membres de la chambre des députés et le même jour que commence à la cour d'assises de Paris le procès de Carrara, accusé de meurtre.

Peu de personnes ont été admises dans la salle d'audience. Il n'y a pas eu d'incident à l'arrivé de l'accusé.

Nouvelles Tactiques de l'Espagne.

Londres, 24 mai—Une dépêche spéciale de Madrid, reçue aujourd'hui, dit : «On a évidemment chargé le programme concernant les îles Philippines. On croit ici qu'il n'y aura aucune rencontre immédiate dans les eaux cubaines, mais que l'amiral Cervera va attirer l'ennemi après lui afin de permettre à la flotte de Cadix de secourir la Havane.

Un Privilege pour nos soldats.

Washington, 24 mai—Le représentant Lybrand, d'Ohio, a présenté un bill pour que les officiers et les soldats de l'armée américaine puissent expédier des lettres franc de port, suivant certains réglements prescrits par le maître-de-poste général.

L'Italie Proteste.

Rome, 24 mai—Le gouvernement italien proteste contre l'occupation des Iles Philippines par les Américains.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Le régiment de volontaires du Rhode Island ira au Camp Alger, Va.

La première expédition à Manille doit partir de San Francisco aujourd'hui.

Le département du Trésor est à l'ouvrage pour fixer les impôts et la collection des droits de douane aux îles Philippines.

La presse et le public croient à Madrid que le gouvernement a d'importantes nouvelles de Cuba. Le ministère ne veut rien divulguer.

Le speaker Reed a consenti à admettre la résolution conjointe pour annexer Hawaï, et M. Johnson, de l'Indiana, est le seul républicain opposé à la mesure.

La cause des vaisseaux espagnols capturés, le «Buena Ventura," le «Mignel Jover" et le «Catalina" a été plaidée à Key West. Le juge a réservé sa decision.

Le pais-maire est l'homme qu'on désire le plus au Camp Dewey, où se trouve encore le 9e régiment d'infanterie. La journée d'hier a été la plus tranquille depuis que le camp existe.

Il a été rapporté au département de la guerre, hier soir, que le gouvernement va prendre à son service tous les vaisseaux sur la côte du Pacifique pour le transport des troupes à Manille.

Le "New York Journal" publie une dépêche de Key West qui assigne que le «Mangrove," vieux sou équipage de 13 hommes, a été capturé par les Espagnols. Aussi pourquoi être treize à bord!

L'équipage d'un croiseur américain vis-à-vis le cap San Antonio a entendu une terrible explosion, apparemment à plusieurs milles plus loin à tout autour du vaisseau l'eau a été violemment agitée.

Le général Merritt va déclarer la loi martiale immédiatement après son arrivée aux Philippines : il aura autant de soldats qu'il désirera, et l'intention est maintenant d'envoyer avec lui 35,000 réguliers et volontaires.

On dit à Washington que si la flotte de Cadix s'en va à Manille, une flotte composée de l'Oregon, du New York, du Brooklyn et d'un ou deux autres vaisseaux, ira bombarder les villes maritimes d'Espagne.

Le télégraphe nous apprenait une fausse nouvelle hier. L'Oregon n'est pas arrivé à Key West. On rapporte l'arrivée à Para, Brésil, de trois vaisseaux de guerre américains qu'on croit être l'Oregon, le Marietta et le Buffalo.

Les soldats du 6e régiment du Massachusetts au Camp Alger, Va., sont occupés au creusage d'un puits et à la mise en bon état du terrain pour des exercices militaires. Aujourd'hui ils vont hisser un drapeau, qui leur a été présenté par le congressman Sprague.

«Nous ne sommes pas prêts," voilà en résumé les raisons pour lesquelles le général Miles s'est opposé jusqu'à présent à l'invasion de Cuba ; mais on croit à Tampa que sa décision sera renversée, car dans 24 heures six vaisseaux transports sont arrivés, formant un total de 30 qui se trouvent dans la baie, attendant l'heure du départ. On croit que l'armée d'invasion se mettra bientôt en route.

L'épouse du Président de la République française a dit à un journaliste qu'elle était certaine que le bon sens des Américaines les empêcherait de donner à leur patriotisme une extension exagérée ; et que le mouvement pour «boycotter" les marchandises françaises ne pouvait durer.

On vient maintenant de découvrir que ce n'était pas l'intention de faire saisir les Philippines par le contre-amiral Dewey qui devait, paraît-il, se battre un peu, puis se retirer. "Voilà pourquoi, a dit un membre du cabinet, que des renforts n'ont pas été envoyés à Manille avant aujourd'hui."

Tous les volontaires de la brigade du colonel Pew, à Chickamauga, seront passés en revue aujourd'hui Deux soldats du New Hampshire se trouvaient auprès d'un arbre qui fut frappé par la foudre pendant un orage hier, et tous deux ont été grièvement blessés. Les victimes de la chaleur au camp ont pris du mieux

La Temperature.

Washington, 24 mai—Les indices sont que nous aurons des ondées dans la Nouvelle-Angleterre, pour être suivies d'un temps clair mercredi et d'un temps encore nuageux jeudi, avec des vents variables de l'ouest.

UNE CANONNADE

On croit à une Rencontre entre de Cervera et Sampson.

Port-au-Prince, Haïti, 24 mai—Une canonnade continuelle entendue au Port-de-la-Paix jette cette ville dans un émoi fasile à comprendre.

Des dépêches disent que le bruit du canon se dirige vers le nord-ouest, dans la direction du canal Windward.

Vingt coups ont été entendu en premier lieu; puis il y est une accalmie, suivie d'une canonnade encore plus furieuse.

Il n'y a pas de doute au Port-de-la-Paix qu'un grand engagement naval a lieu entre les flottes de Sampson et de Cervera et que des détails de ce combat seront bientôt obtenus.

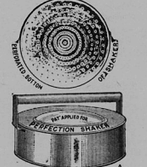
On croit aussi que les coups de canons entendus vendredi et samedi annonçaient une escarmouche entre les vaisseaux éclaireurs de Sampson et les croiseurs espagnols.

BUG DEATH

Est une Poudre qui vous fait rendre chez vous, sans vous déranger, tous les insectes, punaises, cafards, fourmis, puces, etc., et l'on sort le que prescrit.

C'est une mort sûre pour les BETES & PATATES, COQUILLES DES BETES et les ROSES, ROSIER, PELLE et TOMATE, aussi boîte notre engrais qui manque les plantes.

Spécialement pour appliquer "Bug Death aux Patates."



C. B. COBURN & CO., — Agents.
63 et 67 rue Market.
M. JOS. CHOUINARD, Commis.

Marchés Rares

— DANS LE —

Dépt. de Chaussures,

Patrons à Date.

Russets pour Dames, dessus en drap de goût et chevreau, **$1.25 et $1.49.**

Russets pour Dames, dessus en drap de goût, **$1.97 valant $2.50.**

Noires pour Dames, dessus en drap de goût, **$1.97 valant $2.50.**

Russets pour Filles, dessus en drap de goût, **$1.00, $1.23 et $1 50.**

Chèvre et Russet Viei pour hommes, **$1.23.**

Balmorals en Veau Willow pour hommes, pointes Opéra et Londres **$1.97.**

Balmorals en Veau Willow pour hommes, coutures rondes, pointe Bull Dog. **$3.00.**

Congress et Balmoral Viei pour hommes, pointes unies, **$2.00 et $2.85.**

Pour Bicycles, Russets et Noires pour hommes, **$1.23, $1.45, $1.98 et $2.50.**

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

L'Etoile

Achetez L'Etoile De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 25 MAI 1898. No 55

VENTE SPECIALE

100 Doz. de Corsages-blouses en Percale pour Dames, à 49c valant $1.25. C'est un stock de manufacturier qui a failli.

Grands marchés en modes: dix caisses de "Sailors" garnis pour enfants, 12 1-2c valant 25c.

Grands marchés en chapeaux garnis pour Dames. 5000 Roses à 9c, valant 25c.

McIntyre Bazaar.

A MANILLE.

LE BŒUF SE VEND $2 LA LIVRE.

La Population est dans une situation critique.

Hongkong, Chine, 25 mai—La viande de cheval est en grande demande de ce temps-ci à Manille. Il n'y a que les riches qui puissent se nourrir de viande de bœuf qui se vend $2 la livre, tandis que les pommes de terre atteignent jusqu'à 50 cents la livre.

On rapporte qu'il n'y a plus dans la ville de provisions que pour deux semaines.

La population commence à réaliser qu'elle se trouve dans une situation désespérée, à cause du blocus que l'amiral Dewey maintient strictement.

Les soldats espagnols ont demandé de la nourriture à la place de leur solde ; mais les autorités ont refusé, et une révolte a éclaté. Des émeutes sont probables, et une délégation se rendra auprès du consul américain Williams pour avoir sa protection.

Le chef des insurgés Aguinaldo qui avait été envoyé par le consul Wildman, ici, pour aller aider l'amiral Dewey, est arrivé à destination. Les insurgés contrôlent la campagne environnant Manille.

D'après les rapports espagnols, lors de la bataille de Manille, 500 soldats espagnols ont été tués et 700 blessés. Ceux-ci sont soignés à Cavite et sont traités avec humanité, par les Américains.

Le Procès Zola

Versailles, 25—M. Labori est encore le défenseur de M. Zola.

Dès l'ouverture de la séance, il a confesté la compétence de la cour sous prétexte que la prétendue offense a eté commise à Paris et que seul un jury parisien devait juger la cause.

M. Bertrand, avocat de la cour de Paris, a maintenu le contraire. S'adressant à M. Labori il lui a dit : "Vous désirez sans doute prolonger les débats, mais nous entendons en finir avec ces causes. Soyez certain que le pays en a assez, entendez-vous, de cette dangereuse agitation."

La cour maintient alors sa compétence et M. Labori annonça qu'il en appelait à la cour de cassation.

Le procès fut alors ajourné, en attendant la décision de la cour de cassation.

En quittant la cour, M. Zola fut assailli par les cris de "A bas Zola! "Vive l'armée!"

Quelques partisans de l'auteur de la "Débâcle" criaient en même temps : "Vive Zola!"

AU MEURTRE !

Mary A. Teasdale Assomme son Mari.

Fall River, 25 mai—Un drame sanglant qui aura peut-être des conséquences fatales s'est déroulé, un peu avant minuit, dans un logis de la rue So. Main. La maison porte le No 1635 et est habitée par la famille de Wm R. Teasdale et quelques autres locataires.

La rumeur veut dans le quartier que la famille Teasdale ne vive pas dans une harmonie parfaite.

Les deux époux, paraît-il, auraient un faible pour les liqueurs spiritueuses, d'où il résulte assez souvent des désaccords dont les voisins ont pu entendre les échos.

Vers 11 h. 45 du soir, l'officier qui était de garde dans le quartier, entendit des cris désespérés venant de la demeure des Teasdale.

Un homme qui paraissait dans une position désespérée criait : "Au meurtre !" et appelait au secours.

L'officier de police s'élança dans le logis et trouva la femme Teasdale en fras d'administrer une terrible correction à son mari.

Teasdale était étendu sur le plancher et couvert de sang. Il déclara à l'agent de la paix que sa femme était arrivée chez lui en état d'ivresse. Il s'en est suivi une chicane au cours de laquelle l'irrognesse a saisi un pot à l'eau et en a administré un coup terrible sur le front de son mari.

Le vase s'est brisé sur la tête de la victime et lui a ouvert la tempe gauche et brisé une artère. Le blessé portait en outre de profondes entailles au milieu du front, sur le nez et la joue gauche.

L'officier Hafford mit la femme en état d'arrestation et ordonna à un des témoins de la scène d'aller en toute hâte chercher un médecin. Le Dr Trainer fut rendu sur les lieux quelques minutes plus tard. Teasdale qui avait perdu beaucoup de sang s'était évanoui.

Le médecin lui fit respirer des sels et il revint à lavie. Après que le pansement des blessures eût été fait, on n'a pas jugé prudent de conduire le blessé à l'hôpital. S'il ne survient pas de complications, le blessé pourra comparaître en cour samedi matin.

PEU DE DANGERS.

Pour la Santé dans l'Ile de Cuba.

Des Moines, 25 mai—L'ancien consul américain à Matanzas, M. A. G. Brice, de Bedford, Ia., a visité hier le camp McKinley.

Pendant un interview il a dit : «Je désire assurer les volontaires dans les différents Etats qu'il y a peu de danger pour les soldats américains d'être malades à Cuba.

«Je parle d'après mon expérience dans la province de Matanzas, où ils reconcentrados ont le plus souffert.

«La maladie qui règne parmi les Cubains et les Espagnols dans les armées provient de déplorables conditions sanitaires.

«Des opérations militaires sont parfaitement praticables pendant la saison pluvieuse si on observe les règlements sanitaires ordinaires."

Maïxo aide les entomates les plus faibles.

Ce n'est pas Serieux.

New York, 25 mai—La menace que l'Espagne aurait faite de couper les câbles Galveston si aucun autre câble cubain était brisé par les américains n'est pas considérée sérieuse par la compagnie de télégraphe mexicaine.

Les câbles Galveston, sont, dit-on, trop éloignés pour qu'on les coupe; et de plus si l'Espagne commettait la chose, elle se mettrait infailliblement sur les bras de graves complications internationales avec les républiques de l'Amérique Centrale et de l'Amérique Méridionale.

Encore 100.000 Volontaires.

Washington, 25 mai—Le Président a décidé de faire un nouvel appel pour des volontaires. Cette seconde levée de troupes sera probablement demandée cette semaine. Le nombre des nouveaux volontaires n'a pas encore été arrêté, mais il sera tout probablement de 100,000.

Les Puissances ne Protesteront Pas.

Rome, 25 mai — L'Espagne a adressé une note aux puissances les invitant à protester contre le blocus de Cuba, mais elles refuseront.

La Temperature.

Washington, 25 mai—Tout indique que nous aurons du bon temps ce soir et jeudi; plus froid ce soir et demain matin; vents ouest et nord.

PAS DE BATAILLE.

LA FLOTTE ESPAGNOLE A SANTIAGO.

Schley est rendu et Guette l'Ennemi.

(DERNIERES NOUVELLES.)

Washington, 25 mai—Il n'y a absolument aucun fondement aux rumeurs qui ont circulé hier qu'une bataille aurait eu lieu entre la flotte américaine et l'escadre de Cervera.

La nouvelle de la destruction de la flotte espagnole est venue de Londres et n'était qu'une répétition de la fausse rumeur lancée dimanche soir par un passager arrivant de Port-de-Paix, Haïti.

La rumeur que le "New York" et le "Iowa" avaient été coulés et que 800 marins américains avaient été tués ou blessés est le canard le mieux réussi qu'on ait vu depuis l'ouverture des hostilités.

Le secrétaire Long, qui n'est pas bavard, a déclaré qu'il avait raison de croire que la flotte espagnole était dans le port de Santiago-de-Cuba et que l'escadre de Schley faisait le guet vis-à-vis la place, sans oser pénétrer dans ce havre qui est bien protégé par des canons énormes et des mines sous-marines.

L'entrée du port de Santiago est très étroite et fort difficile. Quelques journaux prétendent que Sampson est aussi rendu à Santiago.

Blanco a câblé à Madrid que des vaisseaux américains se trouvaient à Santiago.

PROCLAMATION DU PRESIDENT.

Il Fait un Appel Pour 75,000 Volontaires.

(DERNIERES DEPECHES.)

Washington, 25 mai—Le président a lancé ce matin une proclamation pour appeler 75,000 volontaires de plus sous les armes.

Cela portera le nombre total à 200,000.

Se meurtre pas lentement— 1 cye bom—Maïxo

UNE JEUNE CUBAINE ENLEVEE.

Un Colonel Espagnol en Prison.

Montego Bay, vià Kingston, Jamaïque, 25 mai—Une lettre reçue ici de Santiago de Cuba, en date du 15 mai, annonce que le Col. Castelvi du Bourbon, chef des guerillas de l'est de Cuba, a été emprisonné pour avoir assailli une jeune Cubaine.

La jeune fille appartenait à une famille qui avait obtenu un sauf-conduit du gouverneur Caprillès, pour s'enfuir de Santiago de Cuba et échapper aux insurgés.

Le Col Castelvi l'aurait enlevée durant la nuit et trois hommes envoyés pour ramener la jeune fille auraient été tués par les gardes de Castelvi qui agissaient d'après les ordres du général Toral, chef militaire de Santiago.

Putnam & Son

Habits en Serge Bleue Pour Hommes

Worsted Pur, Couleur Solide, Faits Joliment,

$5.50 L'Habit.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

MOURANT DE FAIM.

LA POPULATION DE MATANZAS SOUFFRE.

Elle vit de viande de Mulet et de Racines.

Tampa, 25 mai—Si les Etats-Unis ne vont pas au secours des reconcentrados cubains d'ici à trois semaines encore des centaines de ces infortunés vont mourir de faim, si l'on en croit Ernest O. de Castro, un avocat cubain de Matanzas qui vient d'arriver ici.

De Castro dit que la population de Matanzas à bien peu de choses à manger, elle vit de viande de mulet, de racines et de poisson de mer.

Le blocus est si sévère qu'il ne peut rien entrer dans le port. Les officiers de l'armée espagnole ont saisi tout ce qu'ils ont pu, et les marchands refusent de vendre aucune espèce de provisions aux Cubains pauvres. Le prix de toutes les sortes de vivres a haussé de 100 à 500 pour cent.

Un grand nombre de personnes meurent littéralement de faim, et le manque de nourriture cause beaucoup de maladies, parce que la population se trouve aujourd'hui dans un état de débilité extrême.

Les Cubains attendent l'arrivée de l'armée américaine, tandis que les Espagnols craignent l'apparition d'une flotte des Etats-Unis vis-à-vis la ville, car ils se rappellent le bombardement de Sampson.

Chaque fois qu'un vaisseau est aperçu, l'alarme est donnée et les troupes sortent des casernes.

Le but du voyage ici de Sénor de Castro, c'est d'obtenir de la dynamite pour détruire le chemin de fer espagnol près de Matanzas.

SEPT NAVIRES.

Un Navire Anglais Poursuivi.

Halifax, N.-E., 25 mai—Un rapport reçu ici de Louisbourg, Cap Breton, dit que sept navires, se dirigeant vers l'ouest, y ont été vus vers les cinq heures du soir, hier. Ils allaient à toute vapeur et se suivaient l'un après l'autre.

Le SS. Halifax City, de Londres, a été poursuivi par un gros navire inconnu et a dû s'enfuir le long des côtes.

O'Donnell & Gilbride Co

Une Vente Spéciale à Prix Reduits de Quatre Jours, dans notre Sous-Sol.

De Poêles à l'Huile, Raseurs de Gazon, Machine à Crême à la Glace, Plats Réfrigérateurs, Epoussettes en Plume, Rafraîchisseurs d'Eau, Screens de Fenêtre et de Porte, Rideaux de Galerie, Tue-Mouches, Chasseurs et Trappes, Pics à Glace, Ciseaux et Pelles à main, Sets de Jardin, Pots à Fleurs et des centaines de nécessités d'Été de 25 à 33 pour cent d'escompte des prix réguliers.

**Poêles à l'Huile.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An.	$3.00
Six Mois.	1.50
Un Mois.	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 25 Mai 1898.

Un Heros.

On peut dire que le Président McKinley a eu la main heureuse en choisissant le général Merritt pour être gouverneur militaire des Philippines, car le nouveau titulaire est un soldat qui a fait ses preuves sur maints champs de bataille et qui a su mériter, par sa bravoure et son audace, le titre de héros.

Nous avons parcouru hier les premières étapes de la vie de cet homme distingué, qui a eu une jeunesse presque entièrement remplie par des travaux obscurs sur la ferme paternelle et des études dans une maison d'éducation catholique. C'est un peu par hasard qu'il entra à West Point où il obtint ses grades le 1er juillet 1860, juste avant la guerre civile à laquelle il prit une si grande part.

Le 5 avril 1862, il était créé capitaine et le 29 juin 1863 était promu au grade de brigadier des volontaires.

Ses six brevets, à partir de major jusqu'à la position de major général, furent obtenus grâce à sa conduite si héroïque aux batailles de Gettysburg, Yollow Tavern, Hame's shop, Winchester, Fisher's Hill, Five Forks et Appomatox; en 1876 il était fait colonel du 5e régiment de cavalerie de l'armée régulière.

Le général Merritt a vu la mort en face plus d'une fois, mais jamais de plus près qu'à la bataille de Beverly Ford, en 1863, lorsqu'il fut attaqué par un officier de l'armée confédérée; un combat corps à corps eut alors lieu, et le général Merritt reçut sur la tête un coup de sabre qui l'assit sans doute tué, si ce n'eût été de son chapeau de feutre mou contenant heureusement un large mouchoir de soldat qui lui a préservé le crâne.

Dans cet engagement il fut entouré par l'ennemi et ses troupes faillirent être capturées; mais il se battit avec le courage du désespoir, et grâce à son entêtement et ses actes d'héroïsme, il changea une défaite imminente en une grande victoire.

Les journaux de l'époque étaient remplis du récit de ses exploits, et sur la recommandation du général Buford, il fut fait brigadier général.

Il était alors tout jeune, et avec Caster et McPherson, on l'appelait le "boy general"; mais cela ne l'empêcha pas d'être le bras droit de Sheridan dans les grandes campagnes de Shenandoah et de Five Forks qui se sont terminées par l'reversement de Lee.

Il est digne de remarque que l'armée de Shenandoah avait au nombre de ses majors un homme modeste, sage et sans peur, qui est aujourd'hui le Président des Etats-Unis, et c'est ce même homme qui a nommé son ancien supérieur pendant la guerre de Sécession pour aller gouverner, au nom des Etats-Unis, les lointaines îles Philippines.

Lors de son retour de Washington, ces jours derniers, le gén. Merritt qui était allé voir le Président au sujet de sa future mission a dit : "J'ai toujours aimé M. McKinley.

"De l'ai connu pendant la guerre, et lorsque je l'ai rencontré à la Maison Blanche, j'ai été profondément impressionné—on ne peut plus favorablement impressionné—touchant toutes ses vues sur ce qu'il considère les meilleurs moyens à prendre pour établir un bon gouvernement aux Philippines. Le Président est un homme honnête, consciencieux, et c'est un plaisir de servir sous lui dans une entreprise d'une si grande importance pour notre pays et le monde."

Pour finir, disons que le général Merritt qui n'a pas d'enfants épousa en 1871, en Europe, une demoiselle Caroline Warren, de Cincinnati, qui est décédée en 1893, à St Paul, et est inhumée à West Point, où le général fut surintendant durant cinq ans.

Malgré son âge avancé on dit que le général Merritt, qui a toutes les bravoures, doit convoler en secondes noces avec une jeune fille de Chicago qui compte la peine vingt printemps et qu'on dit belle à ravir.

Coups de Crayon.

Durant la guerre de sécession, le gouvernement américain a capturé ou détruit plus de quinze cents navires qui voulaient forcer le blocus ; les primes se sont élevées à $23,000,000. Les navires capturés valaient $7,000,000.

De 157 églises qu'il y avait à Chicago il y a cinq ans, le nombre est aujourd'hui rendu à 635.

Les statistiques démontrent qu'il n'y a qu'un couple sur mille qui vit assez vieux pour fêter ses noces d'or.

La reine Wilhelmine, de la Hollande, atteint ira sa majorité le 31 août prochain et l'on publiera alors ses fiançailles avec le prince Bernhard de Saxe-Weimar.

On dit qu'un homme en bonne santé prend quatre mois à manger son propre poids en nourriture.

Si ça ne paie guère d'être soldat, ça paie bien d'être officier supérieur en ce pays.

Le salaire annuel d'un lieutenant-colonel est de $4,000, celui de brigadier-général $5,500 et celui de major-général $7,500.

Cependant ces chiffres ne sont pas exorbitants si on les compare à ceux du salaire accordé en 1885 au major-général Middleton au Canada ; pour quatre mois de service, comme tel, il a eu $20,000.

On dit qu'aux Indes, il y a très peu d'indigènes qui prennent deux repas par jour, et des milliers ne mangent qu'une fois. Il n'y a bien longtemps, un grand nombre ne mangeaient pas tout, parce qu'ils ne pouvaient faire autrement ; mais ça n'a pas duré longtemps.

La ville de Damas, en Syrie, est tellement ancienne qu'on ne peut trouver aucun rapport de son origine dans aucune histoire écrite.

Soixante-huit pour cent du peuple espagnol ne savent lire ni écrire et ignorent, par conséquent que notre population est quatre fois plus considérable que la leur. Il est probable que les trois quarts de la balance n'en connaissent pas plus long à ce sujet. La superficie entière de l'Espagne a plusieurs milliers carrés de moins que celle du Texas ; celui-ci mesure 268,242 milles carrés et l'Espagne 197,670 seulement.

Le remède le plus récent découvert pour le traitement de la fièvre typhoïde est de l'huile d'olive pure à prendre intérieurement.

La première presse à imprimer a été introduite aux Etats-Unis en 1629.

Dans la Norvège personne n'a le droit de dépenser plus de trois "pence" dans une maison publique par visite. Par chance qu'on a le droit d'y faire des visites aussi fréquentes qu'on le veut.

BON SANG BICHE EST FAIT PAR MALTON.

Sir Pataleon Pelletier et Sir James Edgar.

Décidément, le voyage de sir William Laurier en Angleterre porte ses fruits. Les marques de sollicitude de la mère-patrie se multiplient.

Les dépêches du câble nous apprennent, ce matin, que Sa Majesté vient de conférer ses plus hauts titres honorifiques à deux de nos hommes politiques les plus universellement estimés au Canada.

L'honorable C. A. P. Pelletier, de Québec, et l'hon. James David Edgar, de Toronto, sont tous deux faits chevaliers et porteront à l'avenir, conjointement avec M. J. B. Bourinot, greffier des Communes, le titre de Sir.

C'est un hommage bien mérité rendu à de longues et brillantes carrières publiques.

Sir Charles Alphonse Pantaleon Pelletier est né à la Rivière Ouelle, le 22 janvier 1837. Il fit ses études à Ste Anne de Lapocatière, puis gradué B. C. L. à l'Université Laval, en 1859.

Il fut admis au Barreau en 1860 et ne cessa d'exercer sa profession depuis à Québec.

Il fut fait conseil de la Reine en 1879, et nommé plus tard avocat de la Corporation de Québec. Il siégea aux Communes de 1869 à 1877, comme député de Kamouraska, et à la Législature depuis février 1873 à janvier 1874.

Il fut Ministre de l'Agriculture dans le gouvernement McKenzie.

Il fut aussi président de la Commission du Canada à l'Exposition Universelle de Paris en 1878. C'est alors que le Prince de Galles lui conféra au nom de Sa Majesté le titre de C. M. G.

Lorsque le regretté M. Luc Letellier de St Just fut nommé lieutenant-gouverneur de la province de Québec, M. Pelletier le remplaça au Sénat. C'était le 2 février 1877.

Depuis l'avènement de M. Laurier au pouvoir, il est le président du Sénat.

Sir Pantaléon a joué un rôle considérable à Québec. Dans trois occasions différentes, il fut choisi comme président de la société St Jean-Baptiste.

Il est aussi directeur d'une foule d'institutions financières et autres.

Sir Pantaléon a été marié deux fois : en 1861, d'abord, à la fille de feu l'honorable Charles E. Casgrain, et en second lieu à la fille de feu l'honorable M. P. de Salles LaTerrière.

Il est le père du Lieut. Col. Pelletier, commandant militaire du district de Québec.

Sir James David Edgar descend d'une famille qui s'était fixée à Lennoxville, près de Sherbrooke.

Il naquit le 10 août 1841. Il commença ses études à Lennoxville et vint les compléter à Lévis et à Québec.

Après avoir été reçu avocat, il alla se fixer à Toronto où il pratiqua en société avec sir Henry Strong, le juge en chef actuel de la Cour Suprême.

Il fut fait conseil de la Reine en 1890.

C'est un journaliste en même temps qu'un avocat.

Depuis bien des années, il a été le principal inspirateur du «Globe», le grand journal libéral.

C'est de tous les légistes libéraux d'Ontario le plus sympathique aux canadiens-français.

Connaissant parfaitement notre langue, il s'intéresse beaucoup aux journaux de notre province. Aussi est-il parfaitement renseigné sur notre situation et il ne manque jamais de se faire le champion, dans la presse ou sur les tribunes publiques, des canadiens français et des catholiques, chaque fois que nous sommes attaqués dans la province voisine.

M. Bourinot est décoré à cause de ses vastes connaissances constitutionnelles.

Assurément les honneurs du 24 mai 1898 ne pouvaient être décernés d'une façon plus judicieuse.—"Le Soleil"

La France et l'Angleterre.

Nous avons certes raison de mettre le public en garde contre les exagérations des dépêches qui, au commencement de la semaine dernière, faisaient presque éclater la guerre entre la France et l'Angleterre au sujet de la question du Niger, car les journaux de New York annonçaient hier que les deux grandes nations en sont enfin venues à un arrangement satisfaisant.

Nous concevons que les relations entre Paris et Londres aient pu être tendues pendant quelques semaines, parce que depuis longtemps les Anglais ne s'étaient leurrés à l'idée d'énergie, d'activité et d'influence françaises dans le domaine de la colonisation, parce que le Foreign Office a trouvé chez M. Hanotaux une puissance et une force de résistance auxquelles le gouvernement de Londres n'avait pas toujours été habitué, enfin parce que les missions françaises qui sont à découper des empires à notre vieille mère-patrie dans le centre de l'Afrique ont interceptés irrémédiablement et compromis à tout jamais la colossale combinaison des Anglais de relier l'Egypte au Sud-Africain par une série de possessions et de protectorats.

Le discours de M. Chamberlin prononçant indirectement la France d'une alliance angio-américaine n'a pas intimidé la diplomatie française; ce n'est un coup de fusil qui n'a pas porté.

Nous sommes toujours heureux tout de même de constater que les passions ne l'ont pas emporté sur la raison et que les Anglais et les Français ont pu régler le différend africain par des arrangements et des concessions réciproques et non par des balles et des obus ; ces deux grands peuples pourraient d'ailleurs difficilement s'engager dans une guerre qu'ils ne désirent ni l'un ni l'autre à cause des intérêts qu'ils ont à protéger et des complications qu'ils auraient à éviter.—La Patrie.

Maltos vous guérira malgré vous.

On Demande des Agents

pour *War with Spain*, comprenant batailles sur mer et sur terre. Contient tout à propos d'armées, marines, forts et navires de guerre des deux nations et un récit graphique de la grande victoire du vaillant Dewey; dit tout au sujet de Sampson, Schley, Fitzhugh Lee et les principaux commandants, par l'Hon. James Rankin Young, l'intrépide chef en faveur de Cuba Libre dans les salles du Congrès. Le plus grand livre de guerre jamais publié; 600 grandes pages; 100 illustrations superbes, beaucoup en très riches couleurs. A de grandes mappes coloriées. Le plus gros livre, les plus hautes commissions; le plus bas prix; $1.75 seulement. Chaque souscripteur reçoit une prime de $1.00 gratis. Enormes demandes, récolte pour agents; 30 jours de crédit; fret payé ; accessoires gratis. Ecrivez aujourd'hui. Adresse: The National Book Concern, Dept. 15, 356 Dearborn Street, Chicago. 26m

Nouveau Magasin

M. Léopold A. Gélinas, a ouvert au coin des rues Merrimack et Cabot un magasin de fruits, tabac, cigares, &c. de toutes sortes. Son assortiment est tout frais, bien choisi et des plus complets. Une visite est cordialement sollicitée.

DÉMENAGEMENT—M. Marc Trudel, tailleur, est démenagé au No 382 rue Moody, coin de la Cabot. Ouvrage fait à la satisfaction des plus exigeants et livré au jour fixé. Coupe élégante, dernière mode, prix très bas. Allez vous assurer par vous-mêmes de la modicité de ses prix et de l'entière satisfaction qu'il vous donnera.

Si vous avez des vêtements à faire teindre ou nettoyer allez les porter à la Bay State Dye House, 54 rue Prescott. On y fait une spécialité du nettoyage par le système français. Bas prix et satisfaction garantie.

M. Cha H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il a fourni de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

LES ETATS-UNIS N'ONT PAS ENCORE BATTU L'ESPAGNE, mais il y a belle lurette que l'ami Maret a battu tous ses compétiteurs pour la coupe, l'élégance et le fini des habits qu'il fait sur commande. Il les annihile par ses bas prix. Coin ces rues Cheever et Coolidge.

Elles sont Fraiches.

La "Lowell Pharmacy" vient de recevoir un magnifique assortiment de graines de fleurs de toutes sortes. Elles viennent des fameux jardins de Mandeville & King de Rochester, N. Y. Avis à ceux qui veulent cultiver des fleurs. Ces graines se vendent en paquets de 5,10 et 20 cents. Chez Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 Rue Merrimack.

Transcript from Life. REVIVO RESTORES VITALITY. Made a Well Man of Me. THE GREAT FRENCH REMEDY

produces the above results in 30 days. It acts powerfully and quickly. Cures when all other fail. Young men will regain their lost manhood, and old men will recover their youthful vigor by using REVIVO. It quickly and surely restores Nervous Debility, Nervous Headache, Wakefulness, Lost Power, Failing Memory, Wasting Diseases and Impotency, which unfits one for study, business or marriage. It not only cures by starting at the seat of disease, but is a great nerve tonic and blood builder, bringing back the pink glow to pale cheeks and restoring the fire of youth. It wards off Insanity and Consumption. Insist on having REVIVO, no other. It can be carried in vest pocket. By mail, $1.00 per package, or six packages, $5.00, with a positive written guarantee to cure or refund the money. Circulars free. Address, Royal Medicine Co., Cor. Jackson & Sherman Sts., Chicago, Ill.

En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez à faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez peut-être vous-mêmes, choisissez encore JOSEPH ALBERT : les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent à faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumer, les habits les plus convenables, les plus beaux chevaux de la ville, des noirs et un blanc, roulant sur le marchepied (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes, $.50. Pour funérailles d'enfants, $1.00. Chariot blanc, $5.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexandre, si bien connu parmi ses compatriotes, à la charge des funérailles.—Tél. 511.

Adresse : 57 rue Cheever.

LA PUISSANCE D'UN DOLLAR

N'a jamais été plus grande qu'elle est à présent. Les valeurs que nous offrons cette semaine vous convaincront.

Gilets $5.95 Valant $12

Chacun.

50 Gilets, toutes les nouvelles façons, les plus fashionables tissus et nuances, prix régulière, de $10.00 à $12.00 chacun, prix spécial, $5.95.

NOUVEAUX COSTUMES

Nous venons de recevoir un splendide assortiment de Costumes à deux tillons valant de $18.50 à $21.50 chacun. Tous costumes tailleur et de coupe parfaite, valeur spéciale Cette semaine $10.75

Costumes de Cyclistes et Jupes à des Prix Défi d'Occasion, cette semaine.

Corsages-Blouses.

Voyez ces Corsages que nous mettons en vente cette semaine à

49c chacun. 69c chacun.
85c chacun. 98c chacun.
$1.25, $1.50, $1.75, $1.98, $2.50, $2.98.

Superbe Madras, Linon, Ginghams importés, piqués, &c., choix dans plus de 200 façons.

Peignoirs pour vendredi et samedi, Spécialité à 79c.

12 doz. de Beaux Peignoirs en Percale, qualité régulière $1.50, à 79c chacun.

Collerettes de Soie $4 50.

Un lot de Soie Collerettes en Soie, désirable et chic, pour être portées à présent, valant de $7.50 à $10 chacun, prix spécial, $4.50.

New York Cloak & Suit Co. 12 John St.

Pour Outils de Jardins, Rateaux, Houes, Fourches, Brouettes.

HERBE—Graines de Fleurs et Legumes et toutes marchandises de saison.

ALLEZ CHEZ

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

☞ Catalogue de graines pour 1898 maintenant prêt—Donné gratis

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en belles chaussures.

La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.

Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.

Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell,

AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLES

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufacturés par

J. A. LANDRY & Cie.

Autrefois de la maison J. A. Dabord Cie, de Montréal. Dépôt chez

SAM RENAUD,

602 rue Middlesex.

En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.

Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens de petits barils de bois, soit à la rose à la fève ou au maccoboy.

J. W. Paradis & Co.,

15 RUE SALEM.

Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Porter, Cigares, &c.

☞ Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients:

Alderic Poissant et J. W. Paradis Jr.

VIVE ÇA C'EST NOUS AUTRES!!!

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c.

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex.

L'Eagle Credit House.

Prix de Guerre.

Vous dépensez ce qu'vous voudriez mais vous ne gagnez comparé à nos marchés et nos prix en beaux Manteaux pour Hommes et Habits pour Dames, Corsages en Soie, Moleu, belles Matines et nos nouveaux Habits de Jeunes Hommes, Chemises de Lessive, Vêtements complets en coupe et cousus, Coutil Amoskeag, Coupons Cotonades, Coutil Amoskeag, Coupons Cotonades.

190-192 rue Middlesex.

H. C. Church & Son.

Agence d'Assurance

A un record de plus d'un tiers de siècle de transactions honnêtes avec le public qui s'assure.

Central Block, No. 53 rue Central.

La Lowell Inn . . .

A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. Thos. F. Hoban, Prop.

19-21 rue Central. La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Liqueurs sont insurpassables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,

477 rue Merrimack.

Vêtements d'hommes et de femmes sont nettoyés et remis à neuf.

Livres Blancs, Livres-Journaux, Livres de Caisse, Grands-Livres, Grands-Livres,

600 Pages pour 75 centes.

MERRILL'S BOOK STORE,

124 Rue Central.

Samuel Renaud, Cléophas Héroux

RENAUD & HEROUX,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres,

11 rue Aiken.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements ainsi belles voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.

Avec la bienveillante attention du public voulu bien donner encouragement à ces messieurs.

☞ Spécialité sur Embaumage.

M. Héroux est toujours agent de billets de chemin de fer, il est aussi en état de faire tout ouvrage qu'on lui confiera soit avec des voitures à bagage ou hack.

Ceux qui déménagent ou qui partent pour le Canada ne peuvent faire mieux que de s'adresser à lui. Il tient aussi toutes les boîtes d'emballage nécessaires pour ceux qui laissent la ville.

209 RUE HALL.

Lowell Trunk Manufactory

P. F. DEVINE. Prop.

Valises et Porte-manteaux. Boîtes à extension et Cuirs de Harnais. En gros et en détail Marchandises faites à ordre.

☞ Réparations une spécialité.

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass. et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

AVIS.

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

DELIVRE PROMPTEMENT LE

Charbon "Coke"

AUX PRIX SUIVANTS :

Cassé, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demi chaldron, $2.25.
Non cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron, $2.00.

Gaz avec Escompte à $1.00 le Mille Pieds.

Sewall G. Mack, Président.
Jacob Rogers, Trésorier.
Samuel E. Raymond, Sec

DIRECTEURS :

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

Compagnie du Gaz de Lowell.

THOMAS H. BOYLE,

LE QUINCY,

VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques Golden Cream Ale de Jones, OK Rochester Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au Quincy. Liqueurs pour les familles. 21-27 Rue Merrimack

Le Meilleur Choix

DE

Bières, Vins et Liqueurs

DE TOUTES SORTES A

L'Anclen Casino,

615 RUE MERRIMACK,

Autrefois tenu par

M. CAMILLE ROUSSIN.

☞ La Musty Ale et de première classe.

Noel H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean commis

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98, RUE SUFFOLK.

Il fait une spécialité de la vente du Bière de Jones et la bière importée Bass. Ale et Porter. Whiskey importé de Tacoma Scotch.

JOHN DONOHUE, Prop.

N'OUBLIEZ PAS

Que nous avons dans notre gros stock RIEN que des Allumettes et Amorces d'engagement, rien de solide, des Bagues et Anneaux pour Hommes.

Travail de première classe seulement Montres, Horloges, Clocs et Lunettes.

J. D. GRANT,

64 RUE MERRIMACK

D. H. LAPORTE,

BUREAU — 99 rue Cabot.

Agent d'immeubles, terrains, propriétés, &c., &c., &c.

Le meilleur temps de l'année pour se procurer des lots à Riverside Park.

☞ Prix très modérés.

A VENDRE—Piano droit au No 12 rue Nichols. N'a servi que trois mois et est aussi bon que neuf. Il faut le vendre tout de suite.

A. DENIS,

Plombier.

Poseur d'appareils à Eau et à Gaz.

Il fait aussi une spécialité de reparer les couvertures, les poêles et les tournaises.

95 rue Market.

☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail

Le Bureau des

Terrains Emery,

Est déménagé au

3 Edifice Hildreth

Nouveaux lots à bâtir par dots le nouveau quartier de la rue Moody, sur les principales rues et avenues, avec toutes les améliorations modernes, eau, égouts, trottoirs, gaz, &c. Ces lots sont situés à 15 minutes de la Cité, 10 minutes des chars, 3 0 minutes des trains. Le bonheur est une des meilleures choses de la vie. Pour vous assurer un chez-soi, que vous ne trouverez nulle part ailleurs, que vous pourrez vous procurer dans les terrains Emery. Plus de 20 maisons construites les deux années dernières. Venez vous informer des plans, conditions, &c.

$15 par mois.

Nouvelle maison modernes à 4 chambres, garde-manger et salle de bain, eau, chaudière, gaz, plancher en briques, gazière et bassin, terrain 50, belle vue, près des chars et des écoles, faible loyer comparant pour ce marché. Vile on cette maison.

WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. RYAN, Agent,
3 Edifice Hildreth.

BUG DEATH

Est une Poudre sans poison qui remplace efficacement le Vert de Paris et autres poudres dangereuses contre les insectes, et l'on sait tel que pouvoir.

Il n'y a pas mort être pour les BETES à PATES, SQUASH et CONCOMBRES et les VERS à GROSEILLE et TOMATE aussi toute autre engeance qui mange les plantes.

Spécialement pour appliquer "Bug Death aux Patates."

C. B. COBURN & CO., — Agents.

63 et 67 rue Market.

M. JOS. CHOUINARD, Commis.

Les Meilleures Liqueurs

AU PLUS BAS PRIX.

Excellent Vin pour familles, $1 gallon

chez F. L. RICHARD,

368 RUE MOODY.

Liqueurs fortes à domicile sous le nom court détail.

A la porte voisine, 366 rue Moody,

GOOD LUCK MINING ROOM.

Bagues à vendre toujours. Du 21 rapport. Prix avec tout un cadeau.

F. L. RICHARD. Propr.

Feuilleton de L'Etoile. No 176

— LA — DAME EN NOIR

HUITIEME PARTIE

II

DEUX MISERABLES

—Hé! hé! se disait l'ancien serrurier qui ne perdait aucune des mouvements du baron, c'est M. de Simiane qui a à me faire une intéressante communication.

Ma foi, je ne m'attendais guère à pareille aventure.

Décidément tout est drôle dans la vie, et à chaque pas on s'y heurte à l'imprévu.

Sûr, maintenant, qu'aucune oreille indiscrète ne pouvait entendre ce qu'il allait dire, de Simiane s'assit dans un fauteuil qu'il avait rapproché de celui de l'ancien serrurier.

—Joseph Gallot, dit il, mettant une sourdine au timbre de sa voix, je suis actuellement à la recherche d'un homme énergique, résolu, audacieux, enfin d'un homme d'action; si je ne me trompe pas, vous avez ces qualités.

—Je le crois, monsieur de Simiane!

—Eh bien, voulez-vous être cet homme dont j'ai besoin ?

—Je ne dis pas non.

—Alors, c'est oui?

—Cela dépend; avant tout il faut savoir. A quelle besogne monsieur le baron voudrait-il m'employer ?

—Vous aurez àexécuter les ordres que je donnerais.

—Cela va sans dire, comme un serviteur entièrement dévoué à son maître.

—Vous serez prêt à tout faire ?

—Ce qui signifie prêt à faire n'importe quoi ?

—Vous avez compris.

—Oui, mais avec de pareilles conditions on peut aller loin. Tout faire tout !

—Enfin être homme à ne reculer devant rien.

—Même si, en exécutant les ordres de monsieur le baron,on risquait sa tête ?

—Même dans ce cas-là.

—Ceci devient grave.

—En prenant des précautions, les risques disparaissent.

—Peut-être.

—Les maladroits seuls se laissent prendre.

—Ce qui n'empêche pas que les plus adroits, les plus habiles sont les premiers pincés.

—Mais, monsieur n'ont pas su prendre des précautions suffisantes. Enfin, Gallot, je vous fais une proposition, vous pouvez vous devez l'accepter.

—Il y a là matière à réflexion, monsieur le baron,et je ne dis encore ni oui, ni non.

—D'abord, me permettez-vous une question ?

—Voyons.

—M. le baron est-il généreux envers ceux qui le servent avec dévouement.

—Vous en jugerez, si vous entrez à mon service.

—Très bien; mais je préfère savoir d'avance ce que le travail à faire sera payé.

—Vous aimez les grosses sommes Gallot; eh bien, en dehors de quelques billets de mille, qui pourront être nécessaires avant l'action décisive la besogne sera payé cent mille francs.

—C'est quelque chose, monsieur,et ce haut prix dit assez que la besogne sera rude.

—J'espère au contraire, qu'elle ne présentera pas de grandes difficultés.

—En raison, sans doute, de l'adresse qu'on mettra dans son exécution.

—Parfaitement.

Le borgne resta un instant silencieux, se grattant le bout de l'oreille.

—Cent mille francs et quelques autres billets de mille, c'est tentant, dit-il.

—Etes-vous décidé? demanda le baron.

—Je réfléchis, la chose est tellement sérieuse...

De Simiane eut un mouvement d'impatience.

—Ecoutez donc, monsieur le baron, reprit Gallot, vous n'avez fait entendre qu'on pouvait y aller de sa tête, et dame, vous comprenez, je tiens encore à conserver la mienne.

—Hé, répliqua de Simiane avec aigreur, qui ne risque rien n'a rien. Et puis, est-ce que ne courrai pas dans cette affaire, les mêmes risques que vous?

—C'est vrai, monsieur le baron de Simiane, car celui qui ordonne n'est pas plus à l'abri que celui qui exécute.

Ainsi c'est vous qui dirigeriez l'affaire?

—Oui.

—Rien ne se ferait que par vos ordres?

—Je vous l'ai dit.

—Voilà qui m'enlève beaucoup de mon indécision.

—Alors, vous acceptez?

—J'accepte.

—Et je peux compter absolument sur vous?

—Oui.

—Vous n'êtes pas homme à vous arrêter en chemin, c'est-à-dire à abandonner l'affaire, à reculer au dernier moment?

—On voit bien que monsieur le baron ne me connaît pas. Quand j'entreprends une chose, il faut que je la mène à bout, n'importe à quel prix ; je tiens toujours ce que j'ai promis.

Moi, mansieur le baron, ajouta-t-il en se redressant, je suis un homme de parole.

—Enfin, je ne me suis pas trompé, vous êtes bien l'homme qu'il me faut.

—Je le crois.

—Donc, c'est un marché très conclu?

—Et signé, monsieur le baron. Cent mille francs, et pour me mettre en train quelques billets de mille?

—En plus, si je suis pleinement satisfait, il y aura une belle gratification.

—De mieux en mieux.

—Vous êtes content.

—Monsieur le baron si montre si généreux! Mais jusqu'à présent, je ne sais pas encore ce que je vais avoir à faire.

De quoi s'agit-il?

De Simiane s'approcha encore de Gallot et, pendant un instant, lui parla tout bas.

Ils étaient très pâles.

Le baron ayant expliqué à son complice ce qu'il attendait de lui, ils restèrent assez longtemps silencieux, se regardant comme épouvantés.

Joseph Gallot, reprit de Simiane, parmi les diverses précautions dont vous devez vous entourer, vous aurez à prendre des déguisements.

Grâce à certains produits chimiques, vous pourrez facilement vous vieillir ou vous rajeunir.

—On les trouverai-je, ces produits?

—Je vous le dirai tout à l'heure ; pour cela et autre chose encore, j'ai mon homme.

—Un homme dont vous êtes bien sûr?

—Absolument sûr.

—Un autre complice?

—Oui, mais qui ne sait que ce qu'il me plaît de lui dire.

Il est toujours bon d'être prudent.

A Continuer.

M-lton donne l'éclat de la soie aux Souques.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

TUE

—M. Joseph Lalande a été blessé si grièvement qu'il est mort à l'hôpital.

Il travaillait en compagnie de M. I. Robert à creuser les fondations d'un asile à l'établissement des sœurs Grises, rue Guy, lorsqu'il s'est produit un éboulis d'environ cinq pieds de haut.

M. Lalande est resté quelques instants à moitié enseveli, et quand on l'a retiré de sa position, on s'est aperçu qu'il avait plusieurs côtes fracturées.

Quant à M. Isaie Robert, il n'a été blessé que légèrement à la jambe.

M. Lalande était marié et père de deux enfants.

QUEBEC

NOUVELLES

—Le cadavre flottant d'un vieillard inconnu, a été trouvé à Deschambeault.

Le coroner Belleau a été averti et tiendra une enquête.

Voici la description. Agé d'environ 68 ans, habits sombres, il tient un satchel noir dans sa main crispée, qui contient du linge et du papier.

Il a une montre d'or et une chaîne d'argent.

On a trouvé sur lui deux billets de chemin de fer, un billet de la Cie du Richelieu.

—Le détective Fleury est arrivé de Montréal avec Thomas Lessard, accusé de vol à main armée, à l'épicerie Lefrançois.

Il subira son procès devant le magistrat de police Chauveau.

—Le nouveau consul d'Espagne en cette ville, Don Solis, ci-devant du consulat espagnol, à Tampa, en Floride, a quitté l'hôtel où il était descendu, et il demeure maintenant dans une maison de pension privée où la surveillance de certains agents secrets américains n'est pas à craindre.

Don Juan du Bosc doit l'y rejoindre dans quelques jours.

—Un commis voyageur depuis trente ans représentant d'une épicerie de la haute ville a été conduit aujourd'hui à l'asile des aliénés à Beauport.

Le malheureux est devenu fou à cause de la mort de sa femme et de son enfant.

JOLIETTE

—M. l'abbé Donat Bordeleau a été nommé vicaire de cette paroisse.

—Notre journal a publié dernièrement, la nouvelle que M. Crépeau avait été démis de ses fonctions de maître de St Félix de Valois ; de fait M. Crépeau avait reçu en date du 12 avril une lettre de l'inspecteur des postes lui annonçant qu'au 1er de mai suivant le bureau de poste serait transféré chez M. Ovide Peltier. Mais nous sommes heureux d'apprendre que le changement ne doit pas avoir lieu.

ST LIGOURI

—M. Elzéar Perrault, cultivateur de St Ligouri, est décédé ces jours derniers à l'âge de 44 ans.

VALLEYFIELD

PENDU

—Jules Sauvé, cultivateur de la paroisse de St Thimothée, a été trouvé pendu dans un bâtiment pendant à sa maison.

Le défunt était célibataire et âgé d'environ quarante-cinq ans. On ignore ce qui a pu porter ce désespéré à mettre fin à ses jours, c'est ce que révélera probablement l'enquête du coroner qui se tiendra cet après-midi.

BERTHIER

LE "PAUL SMITH."

—Vers deux heures et quart, Mgr l'archevêque de Montréal, qui s'était transporté à Berthier, pour y donner la confirmation aux enfants, s'est rendu au quai du "Berthier," à la demande du capitaine Taschereau Beaudoin, du steamer Paul Smith, lequel était accosté à cet endroit pour bénir ce steamer.

Sa Grandeur Mgr Bruchési a officié à cette cérémonie, assisté de M. le curé de Berthier.

Du 700 à 800 personnes se sont transportées sur le quai pour être témoins de la cérémonie.

A cette occasion, M. T. Beaudoin avait magnifiquement décoré son vaisseau et tout l'équipage était en grande tenue.

ST LAURENT

NOYE

—Un homme de 4 ans et demi nommé Thomas Tait, fils de M. A. Tait, de St Laurent, s'est noyé accidentellement dans un puits, à 21 arpents de la maison de ses parents.

C'est un employé de M. Tait, du nom de Gustave Bicosse qui, attiré par les cris de camarades de l'enfant, a retiré le cadavre du puits.

D'une enquête sommaire tenue par le coroner Mathieu, il résulte que le puits avait été recouvert négligemment avec des planches par un employé du nom de Narcisse Leganit, qui ignorait d'ailleurs que les enfants jouaient dans le champ.

Cet employé a été disculpé de tout blâme.

MALTON REND LES VIEUX PLUS JEUNES.

WAGONS—Voiture en bonne condition, démocrat neuf de haute qualité, wagon d'épicier, wagon à panneaux décorés, jolie voiture légère, democrat de seconde main wagon carré de seconde main, wagon de course de seconde main, etc., etc. vont vendus à très bas prix. J. F. Libby, 69 rue Robbins. 28m

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les parcours environnantes et le Lac St Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser à nous en temps opportun pour leur *Bill-Lading* à Edrd. Gignac, exartier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire parvenir leurs effets.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets

Pour le Temps Chaud

La glace est une bonne chose; mais vous ne sauriez porter un bloc de glace sur la tête. Ce qui est aussi bon, aussi été après, est un de nos

CHAPEAUX CRASH

Toujours sur le qui-vive pour surprendre nos nombreuses pratiques avec des marchés qui valent la peine, nous avons acheté de la Donegal Bros Hat Mfg Co., de New York, tout son stock 'en mains' de beaux Chapeaux et Casques Crash, pour Hommes, Garçons et Enfants, à juste 50 par cent sur le dollar et nous vendons cette semaine avec une légère addition au coût original. Voici quelques-uns:—

45c	Beaux Chapeaux Crash pour hommes, tant qu'ils dureront - - - -	21c	
45c	Beaux Casques Gladstone en Crash pour hommes, tous partiront à - - -	21c	
45c	Beaux Chapeaux en Crash pour garçons, prix de cette vente - - - - -	21c	
50c	Sailors Crash de goût pour enfants, notre prix de vente rapide - - - - -	27c	
45c	Casques Gladstone en Crash pour garçons, partent tous à - - - - -	24c	
$1.00	Chapeaux Crash de Soie, pour hommes, à	50c	

LOWELL

One-Price Clothing Co.

72 à 86 Rue Merrimack.

TROIS COMPAGNIES PROVISOIRES.

Cent dix Volontaires se Presentent.

En réponse à l'appel de l'Hon. John Welch, il y avait foule, hier soir, à la Memorial Hall.

Le Col. Welch expliqua aux personnes présentes le nouveau plan d'organisation que nous avons publié au long dans notre édition d'hier et ayant demandé à ceux qui l'approuvaient de se lever, l'auditoire se leva comme un seul homme.

Les listes d'enrôlement étaient prêtes et M. Welch demanda à tous ceux qui voulaient les signer de se présenter.

Cent dix volontaires ont signé leur nom, répartis en trois compagnies comme suit :

Compagnie de James Dacey, 47
Compagnie de George E. Garity 32 ;
Compagnie de John F. Murphy, 31.

Il en faudra encore 115, car M Welch en veut au moins 75 par compagnie.

Après une série d'évolutions par les nouveaux volontaires, l'assemblée s'est ajournée.

UNE EPIDEMIE.

La Fièvre Scarlatine en Ville.

Le nombre des cas de fièvre scarlatine rapportés au Bureau de Santé depuis le 1er du mois se monte à cen 1 juste, car on en a rapporté cinq hier.

C'est une véritable épidémie et le Dr Harrington, président du bureau, fait des efforts pour la combattre.

Tout le quartier des maladies contagieuses, à l'hôpital des corporations, est rempli de patients.

Maintenant que le bureau de santé est réorganisé, il faut espérer que les autorités y verront de plus près.

Un Precieux Souvenir

Ces jours derniers, les membres de la Chambre de Commerce franco-américaine qui se recrutent parmi les hommes d'affaires canadiens les plus influents de la Nouvelle-Angleterre, étaient convies à une charmante fête champêtre—au parti de sucre—par M. Arthur Racine, un commerçant très en vue de Hooksett, N. H.

Nous avons publié le lendemain un compte rendu de cette agréable excursion dans l'une des régions les plus pittoresques du New Hampshire, mais sans mentionner que M. le Dr N. E. Guillet, de Manchester, N. H, avait pris le portrait des excursionnistes en groupe, y compris plusieurs personnes du beau sexe. Le docteur avait eu l'heureuse idée d'emporter un camera très perfectionné qu'il avait acheté à Paris lors de son récent séjour dans la Ville-Lumière.

Toutes les personnes qui ont posé pour ce portrait—elles sont près d'une certaine—ont été très enchantées de recevoir l'une de ces photographies qui sont tellement bien réussies qu'elles feraient honneur aux meilleurs artistes photographes.

M. le Dr Guillet a droit non seulement à des remerciements, mais aussi à des félicitations chaleureuses. Ce portrait sera un souvenir précieux pour tous ceux qui l'ont reçu, va qu'il leur rappellera cette belle journée passée à jouir de la large hospitalité de M. Racine, en compagnie de gais compagnons et de dames charmantes.

St Jean-Baptiste.

Tous les membres de la Société St Jean-Baptiste sont priés de se rendre sans faute à l'assemblée régulière, ce soir. C'est de la plus haute importance N'y manquez pas.

Par ordre.

Notes Locales.

La Cie C, No 2, du 6e régiment loit se réorganiser ce soir.

Il y a eu 137 décès en ville durant le mois d'avril, 72 hommes et 65 femmes.

Le bureau de police a siégé hier soir et a accordé quelques licences secondaires.

Nos concitoyens qui font partie du Second Corps Cadets sont revenus ce matin, de Deveraux, où ils ont fait leur service annuel de huit jours.

Mme Jules Roy, de la rue Agawan, est revenue hier avec sa jeune fille, de North Adams, où elle était allée assister aux funérailles de sa mère, Dame Yve Josephine Daniel, qui y est décédée jeudi dernier.

On hissera un drapeau américain, cet après-midi, à la cour de la cité. Il y aura parade à 4.30 heures, par les rues Merrimack, Central, Middlesex, Thorndike et Fletcher. Le maire fera le discours de circonstance.

Le comité exécutif de la Merchants, Week de 1895 doit se réunir à 4.30 heures, cet après-midi, dans les salles de la Chambre de Commerce afin de discuter le projet de remettre la balance qu'il a en mains au fonds des volontaires.

L'échevin Goward, qui est un expert en fait de chiffres, a analysé le rapport mensuel de l'auditeur et a constaté que quinze départements ont jusqu'ici excédé leurs appropriations. Le département de la voirie reste dans de justes limites.

M. Auguste Painchaud, décédé il y a quelques jours à sa résidence, rue Moody, était membre de la société des Artisans Canadiens-Français. Hier, M. Sam. Cinq-Mars, trésorier de la succursale de Lowell, a remis $1,000 à sa veuve Mme Auguste Painchaud.

Maltox mettra nouvelle vie dans votre sang.

Huitieme Anniversaire.

Les membres de la Cour Manet de Champlain, No 49, F. d'A., célébreront le 5e anniversaire de la fondation de cette cour, lundi soir, le 30 mai courant, par un concert-soirée dans la Foresters' Hall Lorchestre Hibbard fera les frais de la musique.

Les membres pourront se procurer des billets de M. A. N. Boulais, chez M. Timothée Vigeant, 694 rue Merrimack.

Nos remerciements à qui de droit pour le gracieux envoi de billets de faveur.

Guérison Obtenue.

Une dame de Plaistow, N. H., abonnée à L'ETOILE, nous prie d'a nonncer qu'elle a été guérie d'une maladie dont elle souffrait depuis trois ans par sa dévotion au Saint Enfant Jésus de Prague.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marin barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

A VENDRE—A bon marché un piano carré, 7 octaves et un tiers, cordes neuves en très bon état, d'une bonne manufacture. S'adresser au Prof. A. Mirault, 505 rue Fletcher. 1j

Mlle Léna Lalumière, élève de l'ancien hôtel de ville, a le plus bel étalage de chapeaux de printemps et d'été dans les derniers goûts. Les dames sont invitées à les aller voir.

Mlle E. Masse vient d'ouvrir un salon de modiste en robes à l'endroit occupé par les demoiselles Brouillet, coin des rues Merrimack et Austin. Satisfaction garantie dans les dernière modes et dans les prix. 31

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

L'Endroit par Excellence

Pour les dames et les demoiselles qui désirent avoir un chapeau de printemps et d'été dans les derniers goûts, aux prix les plus modiques, c'est chez Mlle E. Courville, No 474 rue Merrimack. Une visite est respectueusement sollicitée. jno

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Les plus bas assortiments de la cité. Prix très modérés. Un choix d'arbres fruitiers (pommiers exp), ainsi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McKinnon, 5 rue Prescott.

SEANCE IMPORTANTE.

LE BUREAU DE SANTE REORGANISE.

James F. Owens Renommé Régistrateur.

Les deux branches du conseil de ville se sont réunis, hier soir, dans leurs salles de délibération respectives, les chevrys en assemblée régulière et les conseillers en séance spéciale.

La séance a été des plus importante.

Le maire a tenu sa promesse de réorganiser le Bureau de Santé et a soumis aux deux chambres la démission de William F. Curtin, le seul des trois membres de l'ancien bureau, qui n'a pas voulu offrir de lui-même sa résignation.

Le bureau des échevins a approuvé le maire, 5 à 3, l'échevin Cosgrove votant avec les républicains, et les conseillers ont fait de même par un vote de 22 à 4.

Le maire a nommé M. Thomas J. Mulligan, reporter au "Sun", ex-commissaire des écoles, à la place de M. Curtin et la nomination a été confirmée par le même vote, 5 à 3.

Le Dr E. H. Packer a été nommé pour remplir le terme d'office non expiré de M. Bayles, qui a résigné comme membre du bureau de santé et la nomination a été confirmée.

Le Dr Harrington se trouve être encore membre de ce bureau, sa résignation n'ayant pas été acceptée.

M. James F. Owens a été renommé régistrateur des votants et sa nomination a été confirmée à l'unanimité.

Le maire a apposé son veto à l'ordre demandant la nomination d'un comité chargé d'examiner la réclamation Pevey et le bureau l'a approuvé.

L'échevin Derby a présenté un ordre pour accepter le plan de MM. Sidney & Austin pour reconstruire l'intérieur de la salle Huntington; les échevins l'ont adopté, mais les conseillers n'ont pas eu le temps de le prendre en considération.

Au conseil, le conseiller Leighton a présenté une motion demandant la décharge de C. F. Going, messager de la cité, mais l'a retirée avant qu'on pût la prendre en considération On attribue au moteur une idée de vengeance contre M. Going parce que celui-ci a renvoyé son assistant, M. Frank R. Hough.

On a voté $700 pour les frais des tablettes qu'on veut faire poser dans la Memorial Hall.

On a décidé d'entendre, mardi soir, les pétitionnaires dans l'affaire de l'école Textile. Il s'agit d'un subside de $5000.

Après avoir accordé quelques permis de construction, le bureau s'est ajourné à 11 heures.

Contrairement à l'attente générale le rapport du comité d'enquête dans le département des cotisers n'a pas été soumis.

Prenez Maltox quand vous serez épuisé.

Cour de Police

Une demi-douzaine d'ivrognes en cour ce matin.

La moitié sont relâchés, l'un condamné à l'amende et les deux autres, Angie B. Howe et Mary A. Smith, sont envoyés en prison pour trois mois.

William Taylor, pour adultère, est envoyé en cour supérieure et la complice, Ellen L. Howe, pour fornication, est condamnée à deux mois de prison.

Les Vieilles Rancunes.

M. J. T. Fortin, le populaire Libraire, nous informe qu'il vient de recevoir le No 52 de la Bonne Litterature Francaise pour le mois de mai. Ce Volume Contient outre le Roman complet "Les Vieilles Rancunes" plusieurs sujets d'actualite, etc. Ce volume vaut réellement 3 fois le prix demandé. En vente chez J. T. Fortin, Libraire, 26 rue Cabot.

Belanger-Roy.

Une grandiose cérémonie de mariage a eu lieu, ce matin, à l'église du Précieux Sang, Holyoke, Mass.

M. Napoléon Bélanger, un riche marchand épicier de la localité, a conduit à l'autel Mlle Minnie Roy, aussi de Holyoke.

Le Révd. M. Crevier a béni leur union.

Il y avait foule à l'église et la cérémonie a été des plus imposante.

Après un succulent dîner chez les parents de la mariée, le nouveau couple est parti pour Boston en voyage de noces.

Les nouveaux mariés doivent venir ensuite à Lowell où ils seront les hôtes de M. Jules Roy, frère de la mariée.

Fish. Chowder

Grâce à l'urbanité proverbiale de notre populaire concitoyen, M. J. W. Paradis, nous avons eu, hier soir la bonne fortune de déguster un succulent Fish Chowder.

Le poisson était tellement frais qu'il montrait signe de vie après une cuisson d'une demi-heure. Les maîtres de cuisine étaient MM. J. B. Pelnault, Hubert Denault et Alderic Poissant. Ils se sont montrés les dignes émules du grand Vatel.

QUE VOULEZ-VOUS ?

C'EST LA GUERRE !

Vu la hausse dans le prix de la farine, l'association des boulangers canadiens se trouve forcée d'augmenter le prix du pain. A partir du 9 courant, le prix de 10 bons pour un gros pain sera $1.00.

A VENDRE—Un magasin de moles et confiserie, près du centre de la ville. Mauvaise santé est raison de vente. Allez au No 290 rue Bridge. 28m.

LES PERTES ESPAGNOLES.

1,100 BLESSES DANS UN SEUL HOPITAL.

Le Résultat de Deux Bombardements.

Key West, 25 mai—Les pertes des Espagnols aux deux bombardements récents faits par les Américains, l'un à Cardenas et l'autre à Cienfugos, sont encore plus considérables qu'on l'avait d'abord annoncé.

L'ensèigne Bagley et ses hommes qui ont été tués à Cardenas, sont bien vengés.

Le major Joyer, un officier de l'armée des insurgés qui a été envoyé ici, dit que le 19 mai, il a dirigé ses troupes contre le village de Santa Clara et qu'il y a trouvé, dans un hôpital de l'endroit, 1,100 Espagnols blessés, tous des victimes des récentes attaques des Américains contre Cardenas et Cienfugos.

Les Cubains, sous les ordres du major Joyer ont été forcés à battre en retraite.

PAS DE CHARBON

Cervera se Trouve dans une Situation Critique

Londres, 25—Les fonctionnaires de la marine croient que l'amiral Cervera est actuellement dans la mer des Antilles à court de charbon. Le commandant qu'il a pris en Europe serait épuisé, et il n'y a en mer aucun dépôt de charbon où il puisse trouver ce qui lui est nécessaire.

Pour lui, le seul moyen de sortir de cette situation dangereuse et d'effectuer une jonction avec des navires à charbon venant de l'autre côté de l'Atlantique. Deux ou trois d'entre eux pourraient fournir à sa flotte tout le charbon dont elle peut avoir besoin. Les Espagnols réussiront-ils? Il est permis d'en douter encore. On a dit que des navires à charbon anglais avaient été vus en face de la Martinique et du Vénézuela, mais on ne sait s'ils ont pu rejoindre la flotte espagnole. Les autorités maritimes sont portées à croire que l'amiral Cervera va manquer de charbon. Il serait alors dans une position critique.

POUR LA REINE VICTORIA.

Le Chapelain du Senat Prie Dieu.

Washington, 25 mai—Le chapelain du Sénat a offert hier, à l'ouverture de la séance du jour, la prière suivante :

O toi, Prince de tous les Rois, nous venons en ta présence avec une hymne d'actions de grâces, vu que nous célébrons le soixante-dix-neuvième anniversaire de naissance de Sa Gracieuse Majesté, la Reine de la Grande-Bretagne et d'Irlande et Impératrice des Indes, dont la conduite et le caractère, comme fille, épouse, mère, amie, aussi bien que comme gracieuse souveraine, a gagné et conservé pour elle la dévotion loyale de son peuple et l'estime et l'amour respectueux de tous les gens de cour de toutes les races par tout l'univers.

Nous Te prions de protéger ses jours. Donne-lui la santé. Maintiens l'éminence de sa souveraineté. Et quand viendra le jour de son départ de ce monde, puisse-t-elle partir en paix, confort et joie. Unis les cœurs des deux nations qui parlent la langue anglaise de plus en plus étroitement, afin qu'elles puissent travailler de concert pour résoudre le grand problème de la plus haute civilisation pour tout l'univers!"

PRESENTS !

Les Pères de la Ste-Croix Offrent leurs Services au Président

Laporte, Ind., 25 mai—Le Révd Père Jean B. Zahm, provincial de l'Ordre de la Sainte Croix, dans le diocèse de Fort Wayne, a écrit au Président pour l'informer qu'il met tous les prêtres qui sont sous sa direction au service du gouvernement américain.

Cet ordre est très puissant en ce pays, sous le rapport du nombre, et l'on prétend que cette démarche du provincial a été endossée par Mgr Ireland, archevêque de St Paul et par d'autres dignitaires ecclésiastiques.

Attaquera Portland

Québec, 25 mai—Sénor Polo de Bernabe, avant de quitter Montréal samedi, a déclaré à un ami que la flotte espagnole avait reçu instruction de causer aux Etats-Unis tous les dommages qu'il lui sera possible.

Elle aurait décidé de venir bombarder Portland et y faire sauter le magasin de poudre situé près la ville.

Ce plan de campagne aurait été adopté parce que la flotte espagnole se sent incapable de rencontrer celle des Etats-Unis avec des chances de succès.

La France nous est Sympathique.

Londres, 25 mai—Le correspondant parisien du "Standard" écrit : "La rumeur que des négociations avaient été entamées pour vendre ou louer les Philippines à la France est absolument fausse.

"La politique maintenant suivie par le gouvernement français est d'entretenir les relations les plus amicales avec les Etats-Unis. J'ai raison de croire que le gouvernement américain a reçu des assurances à cet effet, ce qui ne laisse aucun doute sur les intentions de la France."

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Les autorités à la station du câble de la Jamaïque refusent les dépêches de journaux concernant les mouvements des vaisseaux de guerre américains.

Sénor Puigcerver dit que les finances de l'Espagne sont "dans un état satisfaisant, ce qui assure le paiement de toutes les dépenses de la guerre."

Les trois gros steamers, City of Pekin, City of Sydney et Australia partiront aujourd'hui avec les renforts pour l'amiral Dewey à Manille.

Le général Blanco peut encore correspondre avec son gouvernement-soit par le câble français de Haïti, soit par le câble anglais de la Jamaïque.

Des rapports consulaires reçus à Washington contiennent les déclarations de neutralité de la Russie, la Grèce, le Venezuela, les Netherlands et le Canada.

Les pilotes du Cap Breton rapportent que sept vaisseaux filant rapidement, supposés espagnols, ont été aperçus vis-à-vis l'île Scaterie, se dirigeant vers l'ouest.

Les propriétaires de vaisseaux sur la côte du Pacifique tiennent la dragée haute au gouvernement: ils demandent des sommes énormes pour aller porter des secours à Dewey.

Les hommes du 2e régiment du Massachusetts à Lakeland sont bien nourris, leur menu consistant en bœuf et légumes de l'ouest. La santé est excellente dans le camp.

La brigade du colonel Pew, à laquelle fait partie le 8e régiment du Massachusetts, a été passée en revue à Chickamauga. Les autorités ont complimenté cette troupe pour sa bonne apparence.

Le contre-torpilleur "Terror" était en train hier soir de prendre du charbon du "vaisseau-hôpital" Alicante, dans le port de St Pierre. L'Alicante semble être plutôt un transport que tout autre chose.

Des dépêches de Cadix mandent que le "Destructor" et le "Proserpina" deux contre-torpilleurs, sont prêts à se joindre à la flotte de Cervera, lorsqu'elle retournera à Cadix, en route pour les Philippines. Oui, si elle retourne.

Le département de la guerre de Washington, croyant que la capture ou la destruction de la flotte espagnole n'est plus qu'une question de jours, pousse activement les préparatifs pour l'invasion de Cuba.

Le Speaker s'est prononcé carrément contre l'annexion de Hawaï, et les partisans de la mesure, appuyés par le Président, se proposent de lui faire la lutte. Un caucus sera convoqué pour démontrer qu'il est le seul obstacle à surmonter.

On croit à Londres que la rumeur que la France est à la veille d'acheter les îles Canaries a quelque fondement, et il est dit que l'Angleterre devrait empêcher que ce marché soit conclu, même au prix d'une guerre, car ces îles donneraient à la France le contrôle dans le sud de l'Atlantique.

Des compliments de la part d'un personnage qui s'y entend ont été décernés au 6e régiment du Massachusetts au camp Alger. Le capitaine Lee, de l'armée anglaise, dit que ce camp est le mieux organisé qu'il ait jamais vu. Le congressman Sprague porte aussi un vif intérêt à nos soldats.

Des ordres ont été donnés à New York pour la disposition du 9e régiment du Massachusetts encore à South Framingham. Le colonel Bogan et un bataillon iront à Quonset, R. I. six compagnies à Fort Adams, R. I., et deux compagnies à Dutch Island, R.I. Le colonel Bogan est quelque peu désappointé parce que son régiment va se trouver ainsi divisé.

Le général Blanco a télégraphié à Madrid que des vaisseaux de guerre américains se trouvaient vis-à-vis l'entrée du port de Santiago de Cuba, et l'amiral Cervera a câblé de son côté au capitaine Aunon, le ministre de la marine en Espagne, en réponse à des instructions reçues. Le capitaine Aunon a soumis ensuite à la reine régente les plans de défense de Santiago, en lui expliquant que la flotte du Cap Vert s'y trouvait parfaitement en sûreté.

Chris Holmes,

Magasin de Specialite Manteaux et Habits

124-126 Rue Merrimack.

Grandes valeurs en Habits-Tailleurs, Mantes, Gilets, Corsages, Jupes, etc.
Nouvelle Ligne d'Habits et Jupes Lavables.
Nouveaux Habits pour enfants, Nouvelles Robes Blanches pour enfants.
Nouveaux Sacques en Linon.
Nouveaux Corsages Blanchis.

Nous offrons pour cette semaine 19 Habits Blouses tout laine garnis en Satin, couleurs Havana, brun et vert et nouveau bleu faits pour être vendus $15, prix de vente $7.50.

Un lot de Robes Blanches Salies, 6 à 14 ans, robes qui ont été mouillées l'hiver dernier.

Un lot fait pour être vendu $3.40, il n'y a qu'à les laver, cette vente 98c

1 lot de Robes Blanches salies, faites pour se vendre $1.50, prix de vente $1.25.

1 lot de Robes Blanches salies, étaient $5 à $7.50, prix de vente $2.50

Grands marchés en Costumes Bicycle, Jupes, etc.

AVIS SPECIAL

Prix Réduits Spéciaux pour Gilets, Mantes et Collerettes de Printemps, afin de faire de la place pour Marchandises d'Été

Ne le Manquez Pas.

Commencant Jeudi Matin, chaque Chapeau et Bonnet Garni Dans notre Stock partira à Juste . . . . . .

1-2 A MOITIE PRIX 1-2

FLEURS, des Belles, bon marché.
TRESSES pour Enfants, 6c, 12c, 17c, 25c.

La place à meilleur marché du monde pour acheter des Formes non garnies—SAILORS ET WALKING HATS. Nos bas prix pour Modes à date de première classe vous surprendront

NE MANQUEZ PAS DE VENIR.

HEAD & SHAW, les Modistes, 169 rue Merrimack.

LA REINE VICTORIA.

ELLE A CELEBRE HIER SON 79e ANNIVERSAIRE.

Un banquet en Son Honneur à Boston.

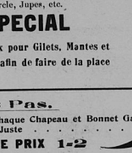
Boston, 25 mai—La British Charitable Society a donné hier soir au Young's Hotel un grand banquet pour célébrer son 82e anniversaire et la 79e anniversaire de naissance de la reine Victoria.

Le président de la société, M. George Jepson, a présidé.

Les hôtes et les orateurs étaient George H. Lyman, collecteur du port; sir D. E. Colnaghi, consul général anglais; le colonel J. Payson Bradley, de l'état-major du gouverneur Wolcott; le maire Quincy, le capitaine A. W. Seaholm, de l'armée anglaise; George D. Wemyss, président de la société de bienfaisance écossaise; M. J. Dwey, président de la société de bienfaisance irlandaise; M. E. M. Poitevin, président de la société St Jean-Baptiste, et autres.

Le maire Quincy a parlé en faveur d'une alliance anglo-américaine.

Au cours des discours, des allusions ont été faites à la mort de Gladstone.



LE VERDICT POPULAIRE est rendu pour la qualité, saveur, bière à égale celle de la Rock Rock Brewing Co.
En perce dans notre Dépot, de détail ou livrée à votre porte en barrils $15, 1-2 barils $7, bouteilles d'une chopine $1.50.
JOHN M. FEVEY, Tél. 452-2.
30-52 rue Middle.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.

A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares etc.. Une visite est cordialement sollicitée.

Voyez! RASEURS * Voyez! DE GAZON,

$1.98.

La Thompson Hardware Co.
254 et 256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

VENTE SPECIALE

100 Doz. de Corsages-blouses en Percale pour Dames, à 49c valant $1.25. C'est un stock de manufacturier qui a failli.

Grands marchés en modes: dix caisses de "Sailors" garnis pour enfants, 12 1-2c valant 25c.

Grands marchés en chapeaux garnis pour Dames. 5000 Roses à 8c, valant 25c.

McIntyre Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs, SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 26 MAI 1898. No 56

L'INVASION.

80,000 A CUBA, 15,000 A PORTO RICO.

La Flotte Espagnole n'est plus a Craindre.

Washington, 26 mai—Cuba sera envahie sans plus tarder.

La voie est libre.

Aucun danger ne menace plus sur mer les troupes américaines.

La flotte espagnole, encagée dans le havre de Santiago, ne peut en sortir sans rencontrer l'escadre de Schley, et ses mouvements se trouvent paralysés.

Bientôt la vile de Santiago sera attaquée du côté de la terre par des troupes portant l'uniforme des Etats-Unis.

L'avant-garde de l'armée d'invasion est probablement déjà partie de Tampa pour Key West.

En même temps que les Américains envahiront Cuba, ils enverront des troupes à Porto-Rico et chercheront d'y déloger les Espagnols.

Le plan est maintenant sous considération; le général Miles est en faveur, et plusieurs sénateurs en vue sont à opérer une pression sur le président McKinley pour qu'il se prononce définitivement pour ce projet.

Il n'y a que 13,000 soldats espagnols à Porto-Rico; une armée de 15,000 soldats américains pourrait facilement battre cette armée.

Levee de Troupes.

Boston, 26 mai—Le nouvel appel du Président pour des troupes additionnelles va recevoir une prompte réponse dans le Massachusetts. Dans presque toutes les villes de cet Etat, des compagnies sont prêtes à s'enrôler; on n'aura aucune difficulté à trouver le nombre de volontaires requis.

Le gouverneur Wolcott n'attend que l'avis officiel pour lancer sa proclamation.

SIR A. P. CARON

Blessé assez Grièvement à New York.

New York, 26 mai—Sir Adolphe Caron, M. P., ancien ministre canadien, s'est blessé assez grièvement hier matin en tombant sur une balustrade garnie de pointes de fer sur la 27e rue Ouest, en cette ville.

L'une des pointes lui pénétra dans la joue gauche, du menton à l'oreille.

On le transporta à l'hôpital Bellevue où sa blessure fut pansée. Sir Adolphe s'en retournait à son hôtel, après avoir assisté au banquet de la société canadienne donné à l'occasion de la fête de la Reine.

Ce sont deux nègres qui l'ont ramassé; il avait perdu connaissance et la police qu'on appela fit venir la voiture d'ambulance. Il avait dû s'égarer en route.

On dit qu'il est assez grièvement blessé.

Gladstone à Westminster.

Londres, 26 mai—Les restes de Gladstone ont été transportés à la cathédrale de Westminster, à une heure, ce matin. MM. Herbert et Henry Gladstone accompagnaient le corps.

Une grande foule a assisté au départ du corps à Hawarden. Il y avait aussi des rassemblements à Chester et autres endroits sur le parcours.

Mde Gladstone viendra assister aux cérémonies publiques.

Un groupe de 30 ou 40 personnes, s'occupant des funérailles, y compris le duc de Norfolk, attendait l'arrivée du train funéraire sur le quai de la gare et accompagnèrent le corps jusqu'à Westminster.

Le cercueil a été placé dans une chapelle ardente.

En même temps que les Américains envahiront Cuba, ils enverront des troupes à Porto-Rico et chercheront d'y déloger les Espagnols.

Le plan est maintenant sous considération; le général Miles est en faveur, et plusieurs sénateurs en vue sont à opérer une pression sur le président McKinley pour qu'il se prononce définitivement pour ce projet.

Il n'y a que 13,000 soldats espagnols à Porto-Rico; une armée de 15,000 soldats américains pourrait facilement battre cette armée.

Départ de Troupes pour Manille

San Francisco, 26 mai—Le premier départ pour Manille de troupes américaines a eu lieu hier après midi.

Vers les quatre heures, le brigadier général Anderson donna les signaux du haut du pont de "l'Australia", et les vaisseaux "City of Peking" et le "City of Sydney" prirent aussitôt la mer.

Les signaux du départ furent aperçus par la foule immense rassemblée sur la côte en prévision de cet événement, et elle applaudit à outrance.

Le premier détachement est composé de 2500 hommes; ils sont maintenant en plein océan Pacifique.

Croker Perd $15,000.

Londres, 26 mai—Tous les grands sportmen anglais ont assisté hier à la 119e course de chevaux pour le prix Derby, à Epson. Richard Croker, de New York, a supporté beaucoup de son fameux cheval de deux ans "Knickerbockers" perdit la bourse de $15,000.

Croker, le grand politicien tammanisté, est heureusement millionnaire.

La Temperature

Washington, 26 mai—Malgré que le temps doive rester incertain, il est probable que nous n'aurons pas d'autres orages vendredi; cependant le ciel sera partiellement couvert une partie de la journée, d'après les observations faites à l'observatoire; les vents seront variables, et sur les côtes un peu plus chauds.

Deux Grandes Luttes.

New York, 26 mai—Tom O'Rourke a lancé un défi à McCoy et Choynski pour un assaut de boxe en 25 reprises et une bourse de $10,000, la rencontre devant avoir lieu en cette ville le 25 juin; il a aussi défié Maher et Goddore pour une bourse de $8000.

Le General Lee a Tampa.

Tampa, Fla., 26 mai—Le général Fitzhugh Lee, commandant du 7e corps d'armée, est arrivé ici hier soir.

L'Oregon a Sandkey.

Key West, 26 mai—L'Oregon est arrivé ici ce matin et a jeté l'ancre vis-à-vis le phare de Sandkey.

Le Blocus

Key West, 26 mai—La canonnière "Hornet" est arrivée ce matin de Cuba, et rapporte que le blocus y est toujours maintenu et que tout est tranquille.

Premiere Pension de la Présente Guerre.

Chicago, 26 mai—Le colonel Jonathan Merriam, agent de pensions à Chicago, a délivré hier le premier titre de pension de la guerre avec l'Espagne.

Le document est en faveur de Mde Elsie E Montfort, de Council Bluffs, Ia., la mère du marin William Montfort, qui a été victime de l'explosion du "Maine" dans le port de La Havane, le 15 février.

Victorieux.

1000 Iver Johnsons

500 Fitchburgs.

Pour le gouvernement. D'autres roues ont été essayées, mais le bicycle honnête a tout balayé. Si ces roues sont assez bonnes pour le gouvernement, elles sont assez pour vous.

Prix $40 et $50

Comptant ou Crédit.

GRAND MAGASIN DE

RING,

221-229 rue Dutton.

Tél. 649-3.

De Progres en Progres.

Pour se rendre de plus en plus agréable au public canadien qui l'encourage si généreusement, M. Amédée Archambault, le populaire entrepreneur de pompes funèbres, vient d'acheter à Boston un magnifique carrosse (hack) roulant sur le caoutchouc.

Ce sera la meilleure voiture de la ville pour cérémonies telles que baptêmes, mariages et funérailles. C'est un hack idéal pour jeunes mariés. M. Amédée Archambault mérite des félicitations pour son esprit d'entreprise.

Un Seul Prix $5.50.

Nouveaux Aujourd'hui.

Miner, Beal & Co.

Une Surprise $5.50.

Habits en Serge Bleue pour Hommes, $5.50. Faits de Serge strictement tout laine, couleur solide, bons, bien faits, bien coupés, bien faits. Le prix est trop petit. Une comparaison honnête de valeurs serait avec un habit de huit dollars.

Valant douze dollars, s'en vont pour **$8.00**. Un petit lot (moins de cinquante) Habits en Worsted de Goût pour Hommes, exeellents patrons en petits carreautés, à la mode, nouveaux, faits splendidement, doublés en beau drap italien; une perte pour quelqu'un. **De tels Habits pour $8.00.**

Ont la réputation de faire les meilleurs vêtements de la Nouvelle-Angleterre. Nous avons acheté leur stock d'Habits en Worsted de goût. Les Vêtements sont élégamment taillés, finis avec les garnitures les plus dispendieuses, ajusteur un parfait. Habits faits pour être vendus de $10.00 à $18.00, nous les marquons **$10.00.** Inutile de dire que ce sont des valeurs extraordinaires pour $10.00.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Une Negligence de la Reine

Londres, 26 mai—Une grande indignation règne dans les cercles libéraux parce que la reine Victoria a oublié de faire une mention dans le journal de la cour de la mort de Gladstone et des grands services qu'il a rendus à son pays.

Quand un homme d'Etat ou un personnage en renom, comme Tenpson, qui est, personnellement connu de la reine, vient à mourir, la reine a toujours eu pour habitude de payer un gracieux tribut à la mémoire du défunt dans un écrit signé de sa main.

Dans le cas de M. Gladstone, la reine n'a envoyé qu'un télégramme de sympathies à Mde Gladstone, sans aucune allusion à la carrière du "Grand Old Man."

On rapporte que le Prince de Galles a annoncé à son auguste mère que son omission avait un mauvais effet, et on s'attend à ce qu'elle réparé à son mieux sa faute après les funérailles.

La vérité est que la reine n'a jamais pardonné à Gladstone de s'être fait l'avocat du "Home Rule" pour l'Irlande, et le ressentiment de Sa Majesté a aussi été accru par le dernier discours de Gladstone à la Chambre des Communes, lorsqu'il conseilla à son parti d'entreprendre une croisade contre la Chambre des Lords.

M. Steinert & Sons Co.

PIANOS

Steinway, Hardman, Gabler, Emerson du Pense.

Vendus au comptant ou par paiements mensuels

Musique en feuille, Banjos, Mandolines, Guitares, Accordéons, Autoharpes, &c., &c.

Marchés on Pianos hauts et carrés de seconde main.

Pianos à loyer—Conditions faciles.

Frank Beaucage, Commis Canadien.

A. T. MANN, Gerant.

Masonic Temple,

130 RUE MERRIMACK.

BON A SAVOIR

Vos Habits sont pour un tres grand nombre de personnes avec lesquelles vous venez en contact. l'indice de votre condition financiere.

Par conséquent personne, excepté un homme très riche, ne devrait porter un habillement mal taillé, mal fait et mal ajusté. Surtout lorsque nous avons si bien réussi à résoudre le problème des Hardes Faites Scientifiquement taillées et très bien faites et que nous vendons pour moins que la moitié du prix des tailleurs.

VENEZ VOIR COMMENT BIEN nous pouvons vous ajuster pour très peu d'argent, et nous sommes convaincus d'avance que vous ne retarderez pas longtemps à dire

ADIEU A VOTRE TAILLEUR

(Apportez toujours votre arte.)

Parthenais Frères,

Hardes Faites, Chaussures, Chapeaux, Sous-vêtements et Articles de Toilette de toutes sortes.

Aux Numéros 526 à 536 RUE MERRIMACK.

Téléphone 29-3.

BANNER-MARKET

GROCERY AND BUTTER HOUSE,

Nos 68, 72 et 74 rue Prescott,

LA FLOTTE ESPAGNOLE

Trouble les eaux de la mer et permet à notre flotte de faire

La Plus Grande Prise de la Saison.

Maquereau grosseur extra,	15c a 20c
Alose grosseur extra,	13c, 2 pour 25c
Fletan grosseur extra,	10c a 15c
Morue et Aigrefin	3c
Fraises,	10c, 3 boites pour 25c

Pour nouveau Beurre de Printemps de la meilleure qualité, à cette saison de l'année, ici est la place.

Nous nous efforçons toujours de fournir à nos patrons les fabriques de beurre les plus choisies que le marché permettra et nous recevons maintenant du Vermont directement le be

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 26 Mai 1898.

LIBERTÉ ! HUMANITÉ !

Le Port de Santiago-de-Cuba.

Ceux qui connaissent le port de Santiago-de-Cuba ne sont pas surpris de ce que la flotte du Cap Vert qui s'y est réfugiée n'ait pas encore été attaquée par les vaisseaux de guerre américains.

C'est probablement l'un des hayres les mieux protégés qu'il y ait dans le monde.

L'entrée du port se trouve entre deux caps à pic très élevés et si rapprochés l'un de l'autre qu'un homme pourrait, se tenant sur celui de droite, lancer une pierre sur l'autre cap qui est surmonté par une antique structure en pierre connue sous le nom de château Morro.

Sur une distance d'un mille le chenal est très étroit, et du château fort mentionné ci-dessus jusqu'au fort Catilina, une longueur d'un quart de mille environ, il a à peine 300 pieds de largeur.

A un certain endroit où se trouve un banc de sable, les steamers sortant ou entrant doivent effleurer une bouée, de sorte qu'un seul bâtiment peut y passer à la fois.

On pourrait dire de ce chenal que ce sont des Thermopyles marines, et bien peu d'Espagnols du calibre des soldats de Léonidas, portés à l'intérieur, pourraient le protéger contre des forces aussi fébriles cherchant à le traverser.

Puis le chenal se dirige sur un mille de longueur vers le nord-ouest, et forme un angle droit, de sorte que les vaisseaux sont obligés de naviguer dans un autre long et étroit chenal avant d'atterrir à la large nappe d'eau qui forme le havre proprement dit, et au fond de laquelle s'élève la ville de Santiago.

Il y a de l'océan à la cité, par ces tortueuses passes, près de cinq milles, et il est peu douteux que des mines sous-marines y aient été posées.

C'est, comme on le voit, un état de choses bien différent qu'à Manille lorsque le contre-amiral Dewey a pénétré, un dimanche matin, dans la large baie bien ouverte au fond de laquelle se trouve la capitale des îles Philippines.

En certains endroits la baie de Manille, qui en réalité est comme une partie de l'océan, a vingt-cinq milles de largeur, offrant de la place pour les mouvements stratégiques des vaisseaux de guerre.

Il est donc probable que la flotte américaine devant Santiago a une très fourde tâche à accomplir, mais la gloire du triomphe qu'on espère n'en sera pas plus belle.

Des Anti-Patriotes.

On lit dans «La Patrie» du 24 courant:

«La «Presse» publiait hier pour la quatrième fois l'interview du consul américain au sujet des requêtes adressées à Washington par les Canadiens-Français des Etats-Unis à l'effet de faire intervenir notre voisine.

"Cette interview ne dit rien, ne vaut rien contre les faits et elle ne réussira assurément pas à dissimuler l'aplatissement en règle du journal de M. Berthiaume depuis le mouvement de protestation de nos compatriotes dans la Nouvelle-Angleterre.

«La «Presse» est maintenant incite comme une carpe sur les choses liégeoisanti-américaines et elle a rentrer tous les articles qu'elle avait sur le métier en faveur de l'Espagne.

«Voilà ce à quoi se réduisent les opinions et les convictions des cosmopolites: on fait la sourde oreille à ce qui se passe.

Sam ressemble plutôt à un canonnier espagnol, il a visé une partie du globe et a atteint de l'autre côté.

LE 24 JUIN

Proclamation aux Sociétés et Compagnies Militaires de la Nouvelle-Angleterre

Voici le texte de la proclamation que le comité d'organisation de la fête du 24 juin vient de lancer:

Worcester, Mass., 23 mai 1898.

A messieurs les officiers généraux, officiers, membres de votre digne association:

Messieurs,

Tous les ans à pareille époque, nos sociétés canadiennes-françaises prennent les mesures nécessaires pour célébrer avec éclat et dignité la belle fête nationale du peuple canadien-français—la Saint-Jean-Baptiste, le 24 juin. Ces démonstrations, on peut le dire avec orgueil, nous font faire un pas immense dans la voie de l'honneur et du patriotisme.

La compagnie-mère des sociétés militaires indépendantes canadiennes-françaises, la Garde Lafayette, seconde énergiquement par la compagnie militaire Zouaves Pontifaux de Worcester, prend respectueusement la liberté de vous inviter à venir passer cette glorieuse date, 24 juin 1898, avec nous, vos compatriotes, à Worcester, Mass. Vous trouverez deux associations dévouées, des amis qui n'épouvantent aucune peine ou trouble pour rendre votre séjour au milieu de nous aussi agréable que possible. Venez célébrer ensemble sous le drapeau étoilé, le 24 juin et conserver le souvenir des prouesses de nos pères, les actes d'héroïsme des Lafayette, des Zouaves du vénéré, Pie IX.

Nous croyons sincèrement que nous, jeunes gens, en grand nombre nés aux Etats-Unis, devons à notre tour prendre l'initiative, dans ces nobles démonstrations, surtout dans les circonstances actuelles où notre pays d'adoption passe dans une crise des plus sérieuses. Le cachet militaire que nous allons apporter à cette démonstration va prouver encore une fois, aux nationalités étrangères qui nous entourent, que la population canadienne-française est loyale et prête en aucun temps à défendre ses institutions américaines avec les mêmes armes et uniformes que nous porterons et déploierons avec honneur ce grand jour pour nous—24 juin 1898.

Sous peu de jours nous aurons l'honneur de vous soumettre le programme au complet de la belle fête à laquelle nous vous prions respectueusement de coopérer avec nous par votre présence sous le drapeau de la vieille France, le drapeau étoilé, nos oriflammes et bannières.

Prenez, s'il vous plaît, messieurs, cette invitation en considération, accepter-la et venez vous joindre à nous.

Agréez, messieurs, l'assurance de notre parfaite considération.

Capt. J. B. Larière, président.
Capt. P. Geoduey, vice-président.
Euclide Côté, secrétaire-archiviste.
George A. Lajoie, secrétaire correspondant.
Joseph Fournier, asst.-sec.-corr.
Joseph Laliberté, asst.-sec.-corr.

Pour toute correspondance et autres informations, adressez-vous au

Lieutenant George A. Lajoie,
P. O. Box 538, Worcester, Mass.

On Demande des Agents

pour *War with Spain*, comprenant batailles sur mer et sur terre. Contient tout à propos d'armées, marines, forts et navires de guerre des deux nations et un récit graphique de la grande victoire du vaillant Dewey; dit tout au sujet de Sampson, Schley, Fitzhugh Lee et les principaux commandants, par Hon. James Hankin Young, l'intrépide chef en faveur de Cuba Libre dans les salles du Congrès. Le plus grand livre de guerre jamais publié; 600 grandes pages; 100 illustrations superbes, beaucoup en très riches couleurs. A de grandes mappes coloriées. Le plus gros livre, les plus hautes commissions, le plus bas prix; $1.75 seulement. Chaque souscripteur reçoit une prime de $1.00 gratis. Enormes demandes; récolte pour agents; 50 jours de crédit; fret payé; accessoires gratis. Ecrivez aujourd'hui. Adresse: The National Book Concern, Dept. 15, 358 Dearborn Street, Chicago. 26m

Si vous avez des vêtements à faire, nettoyer ou nettoyer-teindre, portez la Bay State Dye House, 54 rue Prescott. On y fait une specialité du nettoyage par le système français. Bas prix et satisfaction garantie.

DEMENAGEMENT—M. Marc Trudel, tailleur, est déménagé au No 282 rue Moody, coin de la Cour. Ouvrage fait à la satisfaction; bas prix exigeants et livré au jour fixe. Coupe-chemise, dernière mode, prix très bas. Allez voir ses ouvrages par vous-mêmes de la modiste de ses prix et de l'entière satisfaction qu'il vous donnera.

Coups de Crayon.

Tout indique que les Philippines seront libres avant Cuba.

Cervera a, du moins, le mérite d'être un habile joueur de tours.

Sa gloire menace d'exclipser celle de Don Quichotte.

On est à se demander aujourd'hui en ville où sont toutes ces corporations qui étaient prêtes à donner $250 au fonds des volontaires.

On ne gagne guère de batailles avec de la théorie fine. Un bouet de canon mal dirigé fait souvent perdre le goût de la pratique.

On parle du Gen. C. A. R. Dimon, membre du bureau des échevins, comme candidat plus que probable à la mairie l'automne prochain.

Quand le diable bat sa femme on, pour être plus précis, quand il pleut en plein soleil, vous pouvez prendre votre parapluie, le lendemain matin.

Quand une mouche vous pique, soyez sûr qu'il pleuvra bientôt.

Quand un journaliste pique un confrère, c'est un signe de tonnerre ... sans éclair.

Tout bon patriote devrait se faire un devoir, ces jours-ci, d'avoir un pavillon américain arboré sur sa maison.

S'il n'a pas le moyen d'en avoir un grand, qu'il en achète un petit!

Robert Taylor, de Scarva, comté Down, Irlande, est le plus vieux sujet britannique. Il a 119 ans accomplis. Lareine Victoria lui a fait cadeau de son propre portrait—il n'y a pas longtemps. Il n'aime pas les bicyclettes.

On est à établir près de New York des hôtels réservés aux femmes dont les maris sont partis pour la guerre. On leur fournira tous les amusements possibles pour les distraire.

On voit par là que ce ne sont pas des Canadiennes, car elles trouveraient au logis assez de marmots pour les occuper sans avoir le besoin d'aller à l'hôtel.

Une femme qui crie dans le Philadelphia Ledger dit que Uncle Sam ait l'effet d'une femme qui lance une pierre; il voulait toucher Cuba et la pierre est tombée sur les Philippines. Pour une fois, la manière de la femme a été la meilleure.

Nous pourrions ajouter que Uncle

Nouveau Magasin

M. Léopold A. Gélinas, a ouvert au coin des rues Merrimack et Bridge un magasin de fruits, tabac, cigares, &c. de toutes sortes. Son assortiment est tout frais, bien choisi et des plus complets. Une visite est cordialement sollicitée.

M. Cha H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

LES ETATS-UNIS N'ONT PAS ENCORE BATTU L'ESPAGNE, mais il y a belle lurette que l'ami Maret a battu tous ses compétiteurs pour la coupe, l'élégance et le fini des habits qu'il fait sur commande. Il les annihile par ses bas prix. Coin des rues Cheever et Coolidge.

WAGONS—Voiture en bonne condition, démocrat neuf de haute qualité, wagon d'épicier, wagon à panneaux décorés, jolie voiture légère, démocrat de seconde main wagon carré de seconde main, wagon de course de seconde main, etc., se vont vendas à très bas prix. J. F. Labby, 69 rue Robbins. 28m

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St Jean avec profit de retourner pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill-Lading* à Edrd. Gignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire par venir leurs effets.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Fils sont Fraiches.

La «Lowell Pharmacy" vient de recevoir un magnifique assortiment de graines de fleurs de toutes sortes. Elles viennent des fameux jardins de Manleville & King de Rochester, N. Y. Avis à ceux qui veulent cultiver de fleurs. Ces graines se vendent en sachets de 5, 10 et 20 cents. Chez Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 Rue Merrimack.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt a vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, le plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Cercueils pour funérailles d'adultes, $4.50. Pour funérailles d'enfants, $1.00. Chariot blanc, $8.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tél. 414-3.

Adresse: 57 rue Cheever.

Germania Lager Beer,

E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77 rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

☞ Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, et bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et on s'adressera à lui vous-mêmes pour vous faire servir.

Toutes bonnes commandes pour Bières et Liqueurs aux Nos.

73, 75, 77 rue Market.

CREDIT TO ALL

Chaque Vêtement que nous vendons à les mêmes bons points. Ils diffèrent sous le rapport du prix, parce qu'ils diffèrent au point de vue de l'étoffe. Il n'y a aucune différence dans le soin de leurs manufacturiers.

Habits pour Hommes.

L'état avancé de la saison nous a forcé à réduire tous nos habits de $12.75, $14.75, 16.75 à

$8.75, $10.75 et $12.75.

Habits-Tailleurs pour dames, maintenant $9.98, $10.98 et $14.75.

Gilets pour dames, maintenant $5.98, $7.98, $9.98.

Chapeaux Garnis pour dames, maintenant $4.98, $5.98 et $6.98.

Nos Costumes Bicycles pour dames et messieurs sont faits du nouveau patron chics et peuvent endurer toute épreuve qu'ils subiront.

Caesar Misch

ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

Pour Outils de Jardins, Rateaux, Houes, Fourches, Brouettes.

HERBE—Graines de Fleurs et Légumes et toutes marchandises de saison.

ALLEZ CHEZ

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

☞ Catalogue de graines pour 1898 maintenant prêt—Donné gratis

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en belles chaussures.

La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.

Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.

Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell.

AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLES

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufactures par

J. A. LANDRY & Cie.

Autrefois de la maison J. A. Dubord Cie, de Montréal. Dépôt chez

SAM RENAUD.

602 rue Middlesex.

En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.

Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens dans les petits barils de bois, soit à la rose à la fève ou au maccoboy.

J. W. Paradis & Co.,

15 RUE SALEM.

Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.

☞ Servi avec courtoisie et honnêteté.
Assistance aux clients.
Aldéric Poissant et
J. W. Paradis Jr.

VIVE ÇA C'EST NOUS AUTRES!!!

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chat vaillet la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c.

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

H. C. Church & Son.

Agence d'Assurance

A un record de plus d'un tiers de siècle de transactions honnêtes avec le public qui s'assure.

Central Block,
No. 53 rue Central.

La Lowell Inn . . .

A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. Thos. F. Horan, Prop. 19-21 rue Central. La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Liqueurs sont insurpassables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes sont nettoyés et remis à neuf.

Livres Blancs, Livres-Journaux, Livres de Caisse, Grands-Livres,
600 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

Samuel Renaud, Cléophas Héroux

RENAUD & HEROUX,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres,
11 rue Aiken.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements avec belles voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.

Avec la bienveillance et attention du public voudra bien donner encouragement à ces messieurs.

☞ Spécialité sur Embaumage.

M. Héroux est toujours agent de billets de chemin de fer, il est aussi en état de faire tout ouvrage qu'on lui confiera soit avec des voitures pour bagage ou hack, eux qui déménagent ou qui partent pour le Canada ne peuvent faire mieux que de s'adresser à lui. Il tient aussi toutes les bâches-tentes nécessaires pour ceux qui laissent la ville.

206 RUE HALL.

Lowell Trunk Manufactory
F. P. DEVINE, Prop.
Valises et Porte-manteaux, Boîtes à extensions et Cuirs de Fantaisie. En gros et en détail
Marchandises à crédit.
☞ Réparations une spécialité.
70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 410 rue Essex, Lawrence, Mass.

AVIS.

La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
DELIVRE PROMPTEMENT LE
Charbon "Coke"
AUX PRIX SUIVANTS:

Cassé, par chaldron 26 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demi chaldron, $2.25.
Non cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron, $2.00.

Gaz avec Escompte à $1.00 le Mille Pieds.

Sewall G. Mack, Président.
Jacob Rogers, Trésorier.
Samuel E. Raymond, Sec.

DIRECTEURS:

Sewall G. Mack, Lewis Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

Compagnie du Gaz de Lowell.

THOMAS H. BOYLE,
Cie LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Crown Kentucky Bourbon, Old Rosebud Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pourles Familles. 20-22 Rue Merrimack.

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
612 RUE MERRIMACK,
Achats tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.

☞ La Musty Ale y est de première classe.
Nos! H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean commis

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Il faut aussi une spécialité de la célèbre Bière de Lowell et de toutes les meilleures Liqueurs.
JOHN DONOHOE, Prop.

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufactures par

A. DENIS,
Plombier.
Poseur d'appareils à Eau et à Gaz.
Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les tournaises.
95 rue Market.
☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail

Le Bureau des
Terrains Emery,
Est désolé de
3 Edifice Hildreth
Spécialité: Lots à vaire par deux le nouveau pont de la rue Moody, sur les principales rues d'avenues, avec toutes les améliorations modernes, telles que gaz, aqueduc, égouts, trottoirs, pavés, &c., &c. Ces lots sont situés à deux minutes du Pont, à 5 minutes du Pont-Neuf, et à 10 minutes de l'Angle des rues Merrimack et Central aux terrains Emery. Plus de 200 maisons construites les deux années dernières. Venez vous informer des plans, conditions, &c.
$15 par mois.

Nouvelle maison moderne à 7 chambres, gaz, lumière électrique de bain, eau chaude et froide, plancher en cerable, galerie et toilers, beau terrain, avec jardin des arbres et arbustes, fait et tantant comptant pour ce marché. Vite en vous le serrez.

WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. RYAN, Agent,
3 Edifice Hildreth.

BUG DEATH

Est une Poudre dans laquelle qui remplace cette excellente Vert de Paris et autres poisons dont personne ne veut les manipuler. Il n'est pas vert. C'est une BLANC POUDRE POUR TUER LES BETES: LE PARIS VERT A GRIS, LE CONCOMBRE, et les VERS A GRIS, LE GRIS, LE TOMATE. Aussi toute autre insecte qui ronge les plantes.
Demandez-la votre épicier ou pharmacien et demandez votre Bug Death aux Potatoes.

C. R. COBURN & CO., — Lowell.
63 et 67 rue Market.
M. JOS. CHOUINARD, Commis.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur d'appareils à Eau et à Gaz.
Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les tournaises.
95 rue Market.
☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail

N'OUBLIEZ PAS

Que nous avons dans notre gros stock RIEN que des Allumettes Anglaises, Françaises et Américaines pour Hommes et Garçons.
Travail de pommes classe seulement Bottes, Souliers, Gros et Détailles.

J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK

D. H. LAPORTE,
BUREAU — 99 rue Cabot.
Agent d'immeubles, terrains, propriétés, &c., &c., &c.
Le meilleur temps de l'année pour se procurer des lots à Riverside Park.
☞ Prix très modérés.

A VENDRE—Piano droit au No 12 rue Nichols. N'a servi que trois mois et est aussi bon que neuf. Il faut le vendre tout de suite.

Feuilleton de L'Etoile.
No 177

LA DAME EN NOIR

HUITIÈME PARTIE

II

DEUX MISERABLES

Donc, notre-homme vous fournira des matières colorantes au moyen desquelles vous pourrez à volonté changer votre physionomie jusque dans son expression; voilà pour la figure.

Quant aux cheveux.

Il y a les perruques.

—D'abord; mais si l'on veut s'en passer, il existe—toujours grâce à la chimie—des teintures merveilleuses qui, en moins d'une demi-heure changent complètement la couleur des cheveux. Ainsi, votre barbe et vos cheveux roux, selon la teinture employée, deviendront blonds ou noirs, châtains, tout à fait blancs comme ceux d'un vieillard ou seulement grisonnants.

En se servant d'une autre composition, non moins admirable, et presque instantanément, par suite d'un simple lavage, la barbe et les cheveux reprennent leur véritable couleur, et immédiatement, on peut procéder à une nouvelle teinture; de sorte que l'on peut être noir le matin et blond le soir.

—En vérité, c'est vraiment merveilleux!

—La science, Joseph Gallot, la science, qui fait chaque jour de tels progrès qu'on ne peut pas savoir où elle s'arrêtera.

—Tout cela est très bien, monsieur le baron; mais j'ai le malheur d'être borgne, et j'aurai beau me grimer comme le plus habile comédien, changer la couleur de mes cheveux ou me coiffer de perruques, on me reconnaîtra quand même à cet œil.

Le baron de Simiane ébauche un sourire.

—Mais, répliqua-t-il, c'est précisément parce que vous n'avez qu'un œil que vous pourrez vous rendre plus facilement méconnaissable.

Je ne comprends pas.

—Allons, vous ignorez donc qu'il y a des faux yeux comme de faux cheveux et une infinité d'autres choses aussi fausses les unes que les autres.

—Si, je sais bien qu'il y a des yeux de verre.

—Eh bien, dans cette orbite vide sur laquelle comme la paupière immobile, un opérateur de talent mettra un œil de verre.

Aujourd'hui la fabrication des faux yeux est arrivée à un tel degré de perfection dans l'imitation du naturel, qu'il est très difficile de s'a percevoir qu'une personne, ayant un œil de verre, ne voit pas de ses deux yeux.

Vous aurez des yeux joyeuses, et en même que vous donerez à vos cheveux la couleur qu'il vous plaira, vous redeviendrez borgne à votre convenance.

—Monsieur le baron est vraiment un homme de grande imagination.

Mais où trouverai-je l'œil de verre et l'opérateur de talent qui le mettra à la place de celui qui me manque?

—L'homme qui vous donnera ses compositions chimiques sera aussi votre oculiste.

—Mais il est donc universel, cet homme?

—Pas précisément; il a ses spécialités, et c'est un personnage précieux.

—Pour ceux qui ont besoin de ses services. Où demeure-t-il?

—A Vaugirard. Il habite là une petite maison, au fond d'un jardin.

Comme il n'a pas de voisins et qu'il vit seul avec une vieille femme muette et presque aveugle, on peut lui rendre visite sans avoir à rougir.

A propos, il sera bon que vous trouviez à louer une habitation dans le genre de notre chimiste; oh! une bicoque, une masure depuis longtemps inhabitée, si c'est possible, et suffisamment isolée et même cachée afin que vous puissiez sortir de chez vous et y rentrer à toute heure du jour ou de la nuit sans éveiller l'attention des gens curieux et indiscrets, toujours trop dispposés à se mêler à ce qui ne les regarde pas.

—Je trouverai cette bicoque, M. le baron.

—Dans un des quartiers excentriques de la ville.

—Ces quartiers-là, je les connais tous.

—Vous n'aurez donc qu'à choisir celui qui vous conviendra le mieux.

—Derrière la butte Montmartre, par exemple, il ne manque pas de sombres masures en train de s'écrouler dans des coins perdus, et qui servent de refuges aux chauves-souris et aux oiseaux de nuit.

—Et aussi, sans doute, à des rôdeurs nocturnes parmi lesquels vous devez avoir des camarades.

—Monsieur le baron est dans l'erreur, répondit le borgne d'un ton digne, je ne fréquente pas ce monde-là.

—Je vous en félicite; mais je suppose que mes paroles ne vous ont pas offensé.

—Oh! nullement.

—A la bonne heure.

En ce qui concerne votre future habitation vous verrez; sur ce point je m'en rapporte entièrement à vous.

—Je demeure rue Moron, numéro 10; je pense que je ne devrai pas abandonner mon logement?

—Au contraire, vous serez tous les jours à votre domicile à des heures fixes et c'est là que je vous verrais si j'avais une communication urgente à vous faire.

L'autre logement vous sera utile surtout, pour opérer vos transformations.

—Me cacher au besoin; M. le baron prévoit tout.

—J'ai autant même plus que vous à prendre toutes les mesures de sûreté.

—Je vois qu'on peut servir monsieur le baron en toute assurance. Quand devrai-je faire une visite au..... monsieur de Vaugirard?

—Dès demain.

—Il se nomme?

—Partini.

—Bien qu'il ait passé la soixantaine, il est toujours d'une activité prodigieuse.

Comme je vous l'ai dit c'est un savant, qui serait illustre aujourd'hui s'il avait cherché à se produire, à se faire valoir, au lieu de rester volontairement dans l'ombre. Il aime l'isolement, le silence autour de lui; c'est dans ses goûts.

Il consacre tout son temps, toutes ses veilles à des recherches scientifiques, et il a fait dans le vaste domaine de la science, de merveilleuses découvertes.

La chimie lui a livré tous ses secrets, et il compose des liquides et des poudres qui produisent des effets miraculeux.

Très modeste, d'une nature timide et même peu créative, ayant toujours vécu très retiré, il est resté inconnu.

Naturellement, il ne s'est pas enrichi; il est pauvre et tire parti le mieux qu'il peut des connaissances qu'il a acquises.

Enfin, sans les faire payer trop cher, il vend ses poudres et ses liquides précieux à quelques privilégiés.

—Monsieur le baron est un de ces privilégiés.

—Partini m'a déjà rendu quelques petits services.

—Alors je me présenterai chez le savant au nom de monsieur le baron?

—Partini ne connaît pas le baron de Simiane et ne dois pas le connaître; donc, recommandation expresse de ne lui point parler de moi.

A Continuer.

Nouvelles du Canada.

QUEBEC

MORT

—Les étudiants en médecine de l'Université Laval à Québec viennent d'être plongés dans le deuil par la mort prématurée de l'un de leurs excellents confrères, monsieur A. Dugal, élève finissant, fils de M. Siméon Dugal, prote à "L'Evènement"

Le regretté défunt a succombé après quelques semaines seulement de maladie.

Les obsèques ont eu lieu ce matin à Québec.

Tous les étudiants de l'Université, assistaient en corps à ses funérailles.

OTTAWA

LE CORPS DE M. BEDARD

La nouvelle arrive de Hawkesbury que le corps de Bédard, de Hull, a été pêché près de ce village reconnu et enterré dans le cimetière de l'endroit.

ST BONIFACE

BELLE CEREMONIE

—Dimanche, le 15, avait lieu à la cathédrale, la bénédiction de la pierre angulaire du nouveau couvent des RR. Sœurs de Jésus Marie, à St Boniface.

Mgr Ritchot officiait accompagné de M. Messier.

Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé Cherrier.

Les travaux de construction se font sous la direction de M. Senécal, architecte.

MONTREAL

UN DRAME.

—En traversant le sombre corridor du poste central, un reporter s'est trouvé en face d'une femme jeune encore qui paraissait en proie à une grande tristesse.

A ses côtés un bambin de cinq ans gambadait, poussait des cris de joie, s'amusait comme peut le faire le fils d'un prince dans un château aux lambris dorés. Et la pauvre mère pleurait silencieusement.

"Puis-je connaître la cause de votre infortune?" lui demanda le reporter avec intérêt.

"Hélas! répondit la malheureuse rien ne me sert désormais de cacher mon malheur.

"Il fut un temps où l'aisance et le bonheur régnaient à notre foyer, mais aujourd'hui tout est tristesse et amertume.

"Je suis arrivée il y a deux semaines de Tupper's Lake, N. Y., où je résidais.

Mon mari, Arthur Blair, un courageux travailleur, gagnait beaucoup d'argent. Il m'a laissée la veille de Noël après m'avoir embrassé, ainsi que son enfant, disant qu'il allait chercher un fort contrat qui assurerait son avenir.

Il est parti souriant et depuis ce temps je ne l'ai plus revu.

J'ai longtemps attendu, mes économies se sont épuisées, mais j'ai moi-même travaillé pour pourvoir à ma subsistance et à celle de cet enfant.

Il y a une quinzaine de jours, j'ai appris qu'il était à Montréal. J'accours en toute hâte et me le trouve pas.

La nouvelle était fausse.

A-t-il été tué? a-t-il été victime d'un accident? Vous comprenez mon anxiété.

Allez, je suis bien malheureuse, et cet enfant je ne puis me résoudre à le voir souffrir.

Puisse-t-il oublier qu'il a passé une nuit dans ces noires cellules, où dorment tant de criminels.

Je vais chercher de l'ouvrage, espérant que le Ciel me rendra bien celui dont je pleure la disparition."

STE MARIE DE LA BAUCE

—A une réunion d'anciens élèves des Frères des Ecoles Chrétiennes de la paroisse Sainte Marie de la Beauce, tenue il y a quelque temps, il a été décidé d'organiser une fête à laquelle seraient invités à prendre part tous les anciens élèves de cette école.

VAUDREUIL

—Dimanche, un monsieur Lalonde, de Vaudreuil, fut victime d'un accident qui aurait pu avoir des conséquences bien fâcheuses. Il s'en allait à la messe avec sa femme et deux de ses enfants, quand le cheval, un jeune trop fougueux, s'emballa subitement en traversant la voie ferrée. L'animal alla se jeter dans un fossé en y projetant en même temps les personnes qui étaient dans la voiture. On s'empressa de se porter au secours des victimes, que l'on retira de leur position à demi-mortes de frayeur. Heureusement, personne n'a été grièvement blessé. La voiture a été mise hors de service.

ON DEMANDE—Une fille pour aider dans une maison de pension. S'adresser au No 1 City Hall Ave., près de manufacture de salsaparelle de J. C. Ayer Co.

A VENDRE—Une petite ferme dans Chelmsford Centre, à conditions faciles. S'adresser au No 65 rue Willie, chambre 1. 28m.

AVANTAGEUX—Ceux qui désireraient recevoir gratuitement à peu près un argent de terre située à 25 minutes de l'ancien bureau de poste peuvent s'adresser aux bureaux de l'Etoile.

A LOUER—Une grande chambre salon meublée, sur le devant, avec privilège du bain, eau chaude et eau froide, en face du presbytère canadien, s'adresser au No 15 rue Austin. Conditions raisonnables. jno

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de L'Etoile ou au No 122 rue Chapel. 1m

Bon Ami
UN NETTOYEUR AMELIORE
Trop Doux pour Gratter.
Tous les Epiciers.

Opinions Françaises.

Le «Gaulois" un journal parisien, dit qu'il serait injuste de blâmer pour sa lenteur le vice-amiral Sampson qui commence à réaliser les difficultés qu'il a à surmonter pour combattre les forces considérables que l'Espagne a envoyées contre lui.

«Dans les sphères navales, l'opinion que la guerre durera au moins un an s'accentue et on est convaincu que c'est aux îles Philippines et non aux Antilles que l'Espagne tentera un suprême effort.

«Le succès de l'amiral Cervera, qui a pu déjouer les projets des Américains qui cherchaient à livrer bataille avant qu'il fût possible de renouveler ses provisions de charbon et de vivres, est considéré par l'amiral Dupont et par d'autres officiers de marines français comme un vaillant exploit.

"Ces officiers disent que, jusqu'à présent, ce sont le commodore Dewey et l'amiral Cervera qui sont les hommes les plus en vue dans les deux marines belligérantes.

"Les portraits des deux commandants des escadres ennemies sont placés côte à côte dans les kiosques des marchands de journaux et dans les vitrines des magasins.

"Au cours d'une entrevue, l'amiral Dupont a commenté favorablement la conduite du commodore Dewey qui s'est abstenu de bombarder Manille et d'autres villes des îles Philippines, en faisant une comparaison entre cette tactique et celle de l'escadre américaine du blocus dans les eaux cubaines. L'amiral Dupont a dit que "les dégâts insignifiants causés par les nombreux bombardements des villes de littoral cubain, que l'on a célébrés à Madrid comme autant de victoires, démontraient une fois de plus la justesse de cette opinion de Napoléon Ier, qu'un bombardement sans un corps de troupes suffisant, ne pourra jamais avoir d'une manière ou d'une autre la plus légère influence sur le résultat de la guerre.

"Un bombardement dans ces conditions n'est qu'un gaspillage de munitions."

"L'Amiral Dupont est sûr que l'amiral Cervera, grâce à la vitesse de ses navires, parviendra à éviter un engagement avec des forces supérieures, et qu'il prendra son temps et choisira le moment pour agir.

"Les hommes qui s'occupent des questions militaires suivent attentivement les préparatifs de guerre qui se font dans les deux pays belligérants, et ils reconnaissent que l'abondance des matériaux dont disposent les Etats-Unis leur permettra de décider, dans un avenir prochain, une grande puissance militaire, avec tous les frais et les responsabilités qui en seront la conséquence. Mais le général de Galliffet et d'autres autorités en matière militaire croient que six mois au moins seront nécessaires pour former

PROCES..... ....PAR JURY

Nous sommes accusés de vendre notre énorme assortiment d'Habits de Printemps de 15 à 25 par cent meilleur marché que les autres drapiers. Le public, de plus et de loin, a rapporté un verdict d'accusation fondée. La preuve contre nous est tellement forte que

Nous Plaidons Coupable.....

Et nous n'irons pas en appel. C'est la règle inflexible dans notre magasin que chaque vente mensuelle doit dépasser celle du mois correspondant de l'année précédente. Malgré l'état avancé de la saison, la pluie continue et la guerre, nous défiçons mai 1897, mais il a fallu recourir à un effort extraordinaire. Rappelez-vous que ceci est un effort suprême dans chaque dépt. de tout le magasin pour battre les records antérieurs. Il y a une grande détermination dans des offres comme celles-ci.

Habits strictement tout laine pour hommes, jolis mélanges noirs, et plaids gris brun, chaque habit à la mode et bien fait, valant bien $8 et $9. à **$5.00.**

Beaux Habits en Serge Bleue, Worsted pur à chaque fil, couleur vraiment solide, aussi plusieurs façons en Cashmire brunes, plaids et foncés, dont le prix régulier était $10, tant qu'ils durent **$6.00.**

Beaux Habits Worsted en gris acier et mélange oxford **$7.50.**

Beaux Habits en Worsted plaid brun à **$8.00.**

Les acheteurs avisés et bien avisés recherchent ces grands marchés.

LOWELL

One-Price Clothing Co.

72 à 86 Rue Merrimack.

Notes Locales.

Le maire Bennett a été retenu à sa maison, hier, par une attaque de rhume. Ce n'est rien de sérieux.

Le capitaine Mitten rapporte qu'il n'y a aucun cas de maladie parmi les membres de la Cie M, au camp Dewey.

Il y aura des exercices à la mémoire des soldats tués durant la guerre de sécession dans toutes les écoles publiques demain.

La cause de Brown vs Bronson s'est terminée hier en cour supérieure après avoir duré deux jours. Le juge Lilley a réservé sa décision.

A cause du mauvais temps on a remis à cet après-midi la cérémonie qui devait avoir lieu hier à la cour de la cité, sous les auspices du département des égouts.

Un membre de la Cie C, 6e régiment, écrit que l'eau est très mauvaise au Camp Alger et qu'il faut payer l'eau potable cinq cents la pinte. Le lait se vend deux fois ce prix.

Les instituteurs de la High School ont présenté, hier, une bourse bien garnie à M. Condon, l'ancien concierge qui a été remplacé récemment, pour reconnaître ses bons services et ses manières courtoises.

M. A. M. Dragon est parti accompagné de son fils Wilmore pour le Lac Champlain où il se reposera une couple de mois dans sa famille. Espérons qu'il pourra y rétablir sa santé par ce repos bien mérité.

Le comité de l'artillerie du département de la guerre a télégraphié à la U. S. Cartridge Company hier de remplir les commandes du gouvernement avec toute la célérité possible. On y travaille jour et nuit.

On dit que Mme Harry C. Raynes, architecte, et Joseph Bennett, tous deux de cette ville, sont candidats à la position de paie-maître dans l'armée américaine. On mentionne aussi un parent du sous-secrétaire Allen pour la même position.

Le Fall River Globe rapporte qu'une femme du nom de Marie Robert y a été arrêtée pour conduite indigne d'une épouse et d'une mère. Il dit qu'elle a un mari et deux filles vivant à Lowell dont elle a été séparée depuis près de sept ans.

Les pompiers ont été appelés par téléphone à 5.45 heures, hier après-midi, à la Faulkner Mill, rue Lawrence, où le feu venait de se déclarer dans le séchoir. Les employés ont réussi à l'éteindre avant l'arrivée des pompiers.

On a hissé un drapeau américain sur l'école Franklin à 2.30 heures cette après-midi. Un joli programme musical a été exécuté par une fanfare et les élèves. Les principaux orateurs étaient le Maire Bennett, l'Hon. Solon W. Stevens, MM. Charles W. Morey et Charles E. Adams et le surintendant des écoles, M. A. K. Whitcomb.

M. W. H. I. Hayes, chief marshal de la parade de lundi prochain, Memorial Day, a complété la formation de son état-major. La parade se fera de la North Common par les rues Clark, Fletcher, Pawtucket, Merrimack et Central jusqu'à la rue Jackson. La procession se mettra en marche à 3.30 heures précises.

On dit que l'on doit arborer sous peu un drapeau américain sur l'édifice du bureau de police, rue Market.

Nous avons en hier à nos bureaux l'honneur de la visite du Rév. Père I. R. Morin, d'Edmonton, l'apôtre de la colonisation du Nord-Ouest canadien.

Les membres de l'Union des Tisseurs auront leur assemblée régulière, ce soir, dans la Barkes' Hall, rue Middle. Tous les tisseurs, unionistes ou non, sont invités.

On a fait transporter à la ferme de la cité le nommé John McKiernon, qui a tenté de se suicider mardi. Le Dr Burnham a pansé sa plaie, mais il le croit atteint d'aliénation mentale.

Il y a eu un joli parti de whist, hier soir, dans les salles de la société St. Jean-Baptiste, rue Dutton. Un grand nombre de membres y ont assisté et l'on s'est bien amusé. Le Rév. Père Fournier, aumônier, et M. L. P. Turcotte ont prononcé des discours.

Trente-sept hommes ont été enrôlés dans la nouvelle Cie C, hier soir, à l'arsenal, par le sergent Geo L. Fowler, jr. A part cinq, tous sont d'anciens volontaires. Les listes resteront ouvertes, car on veut avoir 75 membres en tout. On espère pouvoir soumettre la nouvelle liste au gouverneur lundi.

William Lachance, de cette ville, a été blessé à bord du Marblehead, près de Cienfuegos, Cuba, lorsque les marins américains y ont coupé le câble. Il est aujourd'hui à l'hôpital de Key West. Dans une lettre écrite à ses parents ici, il dit qu'il y a eu cinq de ses camarades tués à ses côtés et qu'il n'a échappé à une mort certaine que par miracle.

Le nouvel appel du Président pour 75,000 volontaires additionnels va offrir aux volontaires du Col. Welch l'occasion, si longtemps attendue de partir pour la guerre. En effet, il est entendu que les 2832 hommes que cet Etat est appelé à fournir ne seront pas pris de la milice volontaire, mais parmi le peuple. C'est le temps de faire voir ses couleurs.

Le Lowell Educational Club, composé exclusivement de dames américaines, a joué hier soir une comédie française intitulée, La Cousine Villageoise, à la résidence de Mme J. A. Coram, rue Pine. Les rôles étaient répartis ainsi : Madame Langlois, Mme J. W. Huntoon; Eugénie, Mme Guy Holbrook; Caroline, Mme A. M. Ricker; Ursule, Mme Whiteside; Lili Daroc, la cousine, Mlle L. A. Hill. On dit que la pièce a obtenu un beau succès.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

A VENDRE—A bon marché un piano carré, 7 octaves et un tiers, cordes neuves en très bon état, d'une bonne manufacture. S'adresser au Prof. A. Mirault, 505 rue Fletcher. 4j

Mlle Léna Lalumière, édifice de l'ancien hôtel de ville, a le plus bel étalage de chapeaux de printemps et d'été dans les derniers goûts. Les dames sont invitées à les aller voir.

Mlle E. Masse vient d'ouvrir un salon de modiste en robes à l'endroit occupé par les demoiselles Brouillet, coin des rues Merrimack et Austin. Satisfaction garantie dans les dernières modes et dans les prix. 31

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

M. Halbert Deneault vend toujours ses machines à coudre et ses pianos à bon marché et garantit satisfaction. M. H. Lavallée tient dans le même établissement un magasin de bijouteries que vous fera rier bien de visiter. 707 rue Merrimack, près de l'église St Jean-Baptiste.

Pour éviter le désagrément des mouches, procurez-vous des screens en broche confectionnés avec extension qui les rendent ajustables pour n'importe quelle ouverture. A. G. Pollard & Co en annoncent aujourd'hui pour 20 et 25c aussi des portes en screens, pour 89c.

L'Endroit par Excellence

Pour les dames et les demoiselles qui désirent avoir un chapeau de printemps et d'été dans les derniers goûts, aux prix les plus modiques, c'est chez Mde E. Courville, No 474 rue Merrimack. Une visite est respectueusement sollicitée. jno

AU CAMP QUONSET.

LA NOUVELLE DESTINATION DE LA CIE M.

Le 9e Régiment Espère partir bientôt pour Cuba.

Les lieutenants Gillow et McNulty, de la Cie M, sont venus et ville, hier soir, avec deux soldats de leur compagnie.

On avait d'abord reçu des autorités des ordres envoyant la Cie M à Fort Adams, dans Newport Harbor, R. I., mais de nouveaux ordres ont été reçus hier assignant le camp Quonset comme lieu de ralliement des volontaires de Lowell.

Après avoir reçu de Washington, hier matin, des ordres d'envoyer le 9e régiment en trois détachements à divers points du Rhode Island, le col. C. Bogan a été surpris, hier soir, de recevoir de nouvelles instructions lui enjoignant de rester à South Framingham jusqu'à nouvel ordre.

Plus tard, le colonel Bogan reçut l'ordre de se rapporter au capt. Hyde, à Boston, pour s'entendre avec lui afin de faire tra sporter son régiment comme suit : les Cies A, B, E et H de Boston, F de Lawrence, et G de Worcester, à Fort Adams, R I; les Cies C et I de Boston, K de Clinton et M de Lowell au camp d'Etat, à Quonset; les Cies D de Clinton et L de Natick, à Dutch Island, Narragansett Bay.

Dès que l'ordre du départ sera reçu, les compagnies partiront dans l'ordre suivant : celles qui sont assignées à Dutch Island et à Fort Adams se rendront à Newport pour être ensuite transportées dans l'île.

Cependant, malgré ces ordres, les soldats ne croient pas qu'ils soient envoyés dans le Rhode Island mais qu'ils iront tout de suite dans le sud, vu qu'on doit organiser deux autres régiments dans l'Etat.

Il a plu toute la journée hier et le Camp Dewey présente un aspect pitoyable. On a dû se servir des planches qui se trouvaient sous les tentes du 8e régiment pour en faire des trottoirs dans les rues du camp alors tout couvertes de boue.

Le meilleur esprit règne parmi les soldats, mais tous sont anxieux de partir.

En avant, les Canadiens !

Nous apprenons avec plaisir que la commande pour les jones d'examen du Lowell High School pour l'année 1898, a été accordée à la populaire maison canadienne J. A. Legault & Cie, bijoutiers coin des rues Central et Prescott.

Vu qu'il y avait plusieurs soumissions, c'est une excellente note qui témoigne de la grande confiance qu'on repose dans l'habileté de M Legault. Nos félicitations.

LES FONDS DE SECOURS.

Le Surplus de la Semaine des Marchands.

Il restait entre les mains du comité qui a organisé la semaine des marchands en 1895 une balance de $429.14 dont on n'avait encore osé disposer. On la réservait toujours en vue de quelque bonne œuvre à accomplir et on a bien fait d'attendre.

Les membres du comité se sont réunis hier après-midi dans les salles de la Chambre de Commerce, et ont décidé de transférer la balance en mains au fonds des volontaires.

On a transmis à M. J. L. Chalifoux, le trésorier, un chèque pour la somme entière, $429.14.

M. Chalifoux a déclaré que le besoin d'argent était grand.

Bien que $2100 ont été donnés par des citoyens généreux, déjà on a dû payer $550 tant aux volontaires eux-mêmes qu'à leurs familles restées ici.

Il faudra plus de deux fois le montant d'argent en mains et l'appel pour 75,000 autres volontaires va nécessiter plus de secours.

Sur une dépêche pressante du Capt. Greig, il a envoyé deux chèques pour $100, l'un à celui-ci et l'autre au Capt. Fairweather pour le soulagement des volontaires.

Il donna lecture de la lettre suivante reçue du Lieut. Fred. D. Costello, autrefois employé comme commis à son emploi.

Washington, D. C., 23 mai 1891.

M. J. L. Chalifoux,

Cher monsieur : — Le capitaine Greig vous a télégraphié ce matin pour avoir plus d'argent. Comme il a plusieurs lettres à écrire, il m'a prié de vous écrire afin de vous expliquer quelques-uns de nos besoins.

Notre camp est en très mauvaise condition, à dix milles d'ici. Il y a très peu d'herbe où se trouvent nos tentes et il pleut presque sans arrêt depuis notre arrivée. Le sol est en terre glaise épaisse, de couleur rouge et l'eau reste longtemps avant de s'écouler. La boue est comme du mastic et colle à tout.

Notre chirugien a condamné notre service d'eau et il faut aller à deux milles pour en avoir et encore faut-il la faire bouillir avant de la boire. Deux hommes sont morts de fièvre typhoïde hier. Il nous faut payer le lait 10 cents la pinte.

La boue et l'eau gâtent nos chaussures et presque tous en ont besoin de nouvelles. Le capitaine n'aime pas à demander de l'argent, mais les soldats ont besoin de chaussures et de sous - vêtements et n'ont pas d'argent pour s'en procurer.

Nous sommes 10,000 soldats ici; on compte en avoir 25,000 sous peu.

Mes saluts à tous les amis du magasin.

Sincèrement à vous,

FRED D. COSTELLO.

ARGENT INUTILE.

L'Experience du Sergent Boyle a Baltimore.

Frank A. Boyle, de cette ville, sergent quartier-maître de la Cie G, du 6e régiment, a été samedi, lors du passage de nos troupes à travers Baltimore, le héros d'une aventure dont il conservera longtemps un précieux souvenir.

Il est entré dans un grand établissement de moles et d'étoffes pour s'acheter une paire de bas.

Bien qu'il n'en eût demandé qu'une paire, le commis qui le servait en enveloppa trois dans le même paquet, trois paires de la meilleure qualité dans le magasin.

Puis il tendit le paquet au sergent et refusa de prendre aucun argent en retour.

"Aucun des soldats du Massachusetts n'a besoin de payer aucun argent ici," dit-il.

"Si vous avez besoin de quelque autre chose ici," ajouta-t-il, "vous n'avez qu'à le demander, on vous le donnera!"

Le sergent refusa aucun autre cadeau avec force remerciements, mais il est parti avec une impression des plus favorable de l'amitié des citoyens de Baltimore pour les gens du Massachusetts.

ATTAQUE BRUTALE.

Un Sédiis Frappe une Fille à coups de Pied.

Benjamin Anderson, un Sédiis, âgé d'environ 60 ans, a été arrêté à 6.30 p. m., hier, à sa résidence rue Bateman par le lieutenant Brosnan et l'officier de police Kiernan, sur l'accusation de voies de fait sur fillette de 14 ans, Rebecca McLaughlin.

L'offense a été commise dans un des ateliers de la United States Cartridge Company où tous deux sont employés vers cinq heures de l'après-midi.

Anderson est infirme de naissance et a été longtemps l'objet des quolibets de ses camarades qui lui lançaient toutes sortes d'articles, ce qui avait pour effet de le mettre hors de lui-même.

Plusieurs des plus vieux employés avaient consellé souvent aux jeunes de le laisser en paix à cause de sa nature irascible, mais les avis ne furent jamais suivis.

Hier, il traversait la chambre quand une pièce d'étoffe l'atteignit sur le derrière de la tête. Il se retourna vivement et s'élança furieux sur la jeune McLaughlin qui était tout près de lui.

Il la renversa sur le plancher et lui laboura la poitrine de coups de pied.

La malheureuse cria au secours, mais les autres employés s'attendaient si peu à un tel dénouement qu'ils restèrent ébahis et n'intervinrent que lorsque la pauvre victime était tombée dans des convulsions.

Le Dr Holbrook fut mandé et ordonna de faire transporter la jeune fille chez ses parents, sur le Marshall Road.

Ici, elle fut prise de nouvelles convulsions et on considère son cas assez sérieux

Le rapport de cette attaque brutale a causé un vif émoi par tout l'établissement, mais aucun ouvrier ne crut devoir châtier le vieillard.

Belanger-Roy.

A l'église Notre-Dame de North Adams, hier, M. Napoléon Bélanger, épicier de l'endroit, a épousé Mlle Minnie Roy, sœur de notre concitoyen, M. Jules Roy. Les nouveaux époux sont partis pour un voyage de noce à Boston et Lowell. Nos meilleurs souhaits.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Le vaisseau de guerre "Oregon" a quitté Jupiter, Fla., pour une destination inconnue.

Les troupes seront divisées comme suit : Cuba, 80,000 ; Philippines, 35,000 ; Porto Rico, 10,000 ; réserve, 100,000.

L'appel nouveau du Président McKinley pour 75,000 soldats va porter l'effectif de l'armée américaine à 278,500 hommes.

Le général Blanco est en train de masser ses troupes dans les villes de Cuba et le long de la côte, pour faire face aux envahisseurs.

L'ambassade espagnole à Paris dit que les Américains n'ont jusqu'ici obtenu qu'un seul triomphe, celui de Manille, qui n'aura aucun résultat pratique.

Il n'y a aucune raison de douter qu'une flotte de steamers ressemblant à des vaisseaux de guerre, si c'en n'est pas, a été aperçue vis-à-vis le Cap Breton.

Une dépêche de la Havane, envoyée à Madrid, annonce que les vaisseaux de guerre américains sont concentrés devant Santiago et qu'ils se préparent à attaquer Cervera.

Le congressman Sprague a présenté un drapeau au 6e régiment du Massachusetts, au Camp Alger, dans la Virginie, où un drapeau a aussi été hissé, sur l'ordre du Col. Woodward.

L'invasion de Cuba va avoir lieu immédiatement ; 25,000 hommes composeront le premier détachement, pour être suivi par autant de soldats qu'il sera nécessaire, suivant les circonstances.

La nouvelle levée de troupes, dan la Nouvelle-Angleterre, sera comme suit : Connecticut, 965 ; Maine, 759 ; Massachusetts, 2832 ; New Hampshire, 451 ; Rhode Island, 426 ; Vermont, 397 ; total, 5830.

Jiminez, l'espion espagnol, est maintenant prisonnier de guerre à Key West. On croit que c'est Sobral, attaché naval à Washington ; on a trouvé sur lui les plans de plusieurs forts américains. Il pourrait bien être fusillé.

On dit qu'il est douteux qu'un combat ait lieu à Santiago, vu que quelques coques de navires coulés à l'entrée de ce port empêcheraient Cervera d'en sortir, et deux vaisseaux suffiraient à empêcher l'enlèvement de ces obstructions.

Les citoyens de Key West désirent la loi martiale, vu qu'il y a dans la ville trop de méchants garnements pour être mis à la raison par la force policière composée de trois gendarmes seulement. Un marin et un mécanicien y ont été tués mardi soir.

Cervera étant incapable de sortir de Santiago-de-Cuba, où il se trouve pris comme un fauve dans sa tanière, le problème du transport des troupes américaines à Cuba se trouve simplifié, vu qu'on n'a plus à craindre maintenant la flotte du Cap Vert.

Le contre-torpilleur espagnol "Terror" a fini hier de prendre du charbon du soi-disant vaisseau hôpital "Alicante" et il a quitté Fort-de France de bonne heure le matin; il se dirigeait vers le nord-ouest, se rendant probablement à Santiago-de-Cuba.

Le gouvernement de Madrid a publié des dépêches de l'amiral Cervera, décrivant son arrivée à Santiago et la réception qui lui a été faite; il dit que les vaisseaux qu'il a avec lui sont le Vizcaya, l'Oquendo, le Colon, le Maria Theresa, le Pluton et le Furor.

On croit à Washington que la raison pour laquelle Cervera s'est réfugié dans son trou à Santiago, c'est que son approvisionnement de charbon était épuisé et que ses vaisseaux avaient besoin de réparations, de sorte que, pareil au renard, il a cherché à se mettre à couvert.

Les ordres envoyés au colonel Bogan, commandant le 9e régiment du Massachusetts, pour renvoyer ses soldats ont été contremandés, et ce

VENEZ VOIR .....

Legault & Cie,

Pour vos Cadeaux de Noce.

Vous êtes certain d'avoir pour votre argent.

BIJOUTIERS ET OPTICIENS.

70 rues Central et Prescott.

Demandez J. A. LEGAULT.

Ne le Manquez Pas.

Commencant Jeudi Matin, chaque Chapeau et Bonnet Garni Dans notre Stock partira à Juste . . . . . .

1-2 A MOITIE PRIX 1-2

FLEURS, des Belles, bon marché.
TRESSES pour Enfants, 6c, 12c, 17c, 25c.

La place à meilleur marché du monde pour acheter des Formes non garnies—SAILORS ET WALKING HATS. Nos bas prix pour Modes à date de première classe vous surprendront

NE MANQUEZ PAS DE VENIR.

HEAD & SHAW, les Modistes, 169 rue Merrimack.

VENTE DE

Modes Garnies

AU PEOPLE'S

Millinery Store

Samedi, 28 Mai, à 9 hrs et se continuant le jour et la soirée.

La Première Grande Vente de Chapeaux Garnis.

Si vous êtes pour acheter un Chapeau ou un Bonnet. Nous sommes sûrs que nous pouvons vous faire épargner de l'argent.

Ne manquez pas de regarder nos Chapeaux de $2.87.

Le Meilleur Marché Encore.

Tous les Chapeaux Garnis réduits.

Les prix sûrs de les faire vendre.

Le People's Millinery Store,

448 rue Merrimack.

(Près de la Bibliothèque Publique.)

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.

Habillements de $25 pour $18.

Je me charge aussi de Réparaches, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,

Marchand - Tailleur

Fashionable,

24 - RUE MIDDLE - 24.

Marchés Rares

DANS LE

Dépt. de Chaussures,

Patrons à Date.

Russets pour Dames, dessus en drap de goût et chevreau, **$1.25 et $1.49.**

Russets pour Dames, dessus en drap de goût, **$1.97 valant $2.50.**

Noires pour Dames, dessus en drap de goût, **$1.97 valant $2.50.**

Russets pour Filles, dessus en drap de goût, **$1.00, $1.23 et $1.50.**

Chèvre et Russet Vici pour hommes, **$1.23.**

Balmorals en Veau Willow pour hommes, pointes Opéra et Londres **$1.97**

Balmorals en Veau Willow pour hommes, coutures rondes, pointe Ball Dog. **$3.00.**

Congress et Balmoral Vici pour hommes, pointes unies, **$2.00 et $2.85.**

Pour Bicycles, Russets et Noires pour hommes, **$1.23, $1.45, $1.98 et $2.50.**

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

VENTE SPECIALE

100 Doz. de Corsages-blouses en Percale pour Dames, à 69c valant $1.25. C'est un stock de manufacturier qui a failli.

Grands marchés en modes: dix caisses de "Sailors" garnis pour enfants, 12 1-2c valant 25c.

Grands marchés en chapeaux garnis pour Dames. 5000 Roses à 9c, valant 25c.

McIntyre Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs,

SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 27 MAI 1898. No 57

LA PAIX

L'Espagne Commence à la Desirer

UNE PROPOSITION REJETEE PAR LES ETATS-UNIS

Les Opérations Contre Cuba et Porto Rico Vont Continuer

Washington, 27 mai—L'Espagne a, paraît-il, fait sonder le gouvernement américain dans le but d'entamer des négociations de paix.

La proposition a été promptemen rejetée par les Etats-Unis.

Il n'y aura pas de paix tant que l'invasion de Cuba n'aura pas été accomplie et l'occupation militaire de Porto Rico devenu une nécessité.

N'ayant pas de représentant à Washington, les autorités de Madrid ne pouvaient pas correspondre directement avec le département d'Etat américain, mais une suggestion a été personnellement faite au secrétaire d'Etat par l'un des ambassadeurs des pays étrangers ici.

On a laissé entendre que l'Espagne consentirait à retirer ses troupes de Cuba, si les Etats-Unis voulaient bien se désister de toute réclamation quant aux Philippines et abandonner le projet de s'emparer de Porto Rico.

Trois puissances européennes, la Russie, l'Allemagne et la Grande-Bretagne étaient intéressées dans le projet de reconciliation des belligérants; mais en autant qu'on a pu l'apprendre, aucune tentative n'a été faite pour influencer les Etats-Unis.

On a tout simplement voulu sonder le terrain.

La réponse de ce gouvernement a été prompte et catégorique. On a déclaré que la proposition est venue trop tard.

L'Espagne a eu l'occasion d'acquiescer à la demande des Etats-Unis voulant l'indépendance de Cuba, et elle a préféré avoir la guerre.

Elle a été avertie qu'elle allait perdre non seulement Cuba, mais les Philippines et Porto Rico, et elle doit maintenant accepter l'inévitable.

Quand Cuba et Porto Rico lui seront arrachés, il sera alors temps de parler de paix.

C'est, en résumé, la réponse du Président, et elle a été communiquée aux représentants des gouvernements européens qui à leur tour l'ont transmise au cabinet espagnol.

On peut maintenant affirmer positivement qu'il n'y aura pas d'autres démarches de la part des puissances d'Europe tant que Cuba et Porto Rico n'auront pas été pris par les Etats-Unis.

Le second appel pour des troupes additionnelles et les plans pour une campagne agressive à Cuba et à Porto Rico sont la réponse du Président à la proposition de l'Espagne.

L'Espagne Augmente sa Marine.

Madrid, 27—Il est couramment rapporté ici que le gouvernement espagnol a ordonné que tous les steamers espagnols de 1000 tonnes et plus capables d'atteindre une vitesse minimum de 12 nœuds, soient convertis en croiseurs auxiliaires.

Terreur aux Canaries

Londres, 27 mai—Une lettre de Las Palmas, le principal port des Iles Canaries, au "Mail" rapporte ce qui suit:

"Un grand nombre de citoyens partent chaque jour pour aller se réfugier à l'intérieur, vu que toute espèce de rumeurs circulent allant à dire que l'escadre américaine peut arriver à tout moment. Depuis jeudi dernier toutes les lumières de la ville et du port ont été éteintes la nuit, et les ténèbres sont opaques dès dix heures du soir. Même les vaisseaux mouillés dans le port ne peuvent avoir des lumières la nuit.

"La seule lumière visible en entrant dans le port est celle du port ser Isleta.

"Les autorités militaires sont activement occupées à préparer la défense de l'île. La loi martiale a été proclamée, et elle est mise en vigueur très strictement."

Un Croiseur Espagnol a Key West.

Key West, 27 mai—Le Wilmington et le Bancroft ont aperçu, hier soir, un navire espagnol qu'on croit être un croiseur auxiliaire à quinze milles d'ici et le Bancroft s'est mis à sa poursuite.

Sampson vis-à-vis la Havane.

Washington, 27 mai—On peut maintenant donner des informations positives sur l'endroit où se trouve la flotte du contre-amiral Sampson. Elle ne se trouve pas avec l'escadre du commodore Schley, qui est à faire la garde en face de Santiago et se trouve prise comme dans une trappe la flotte de l'amiral Cervera.

Sampson se trouvait dans le canal Windward, en route pour aller se joindre à Schley, lorsque des ordres lui enjoignirent de retourner à la Havane.

Il est maintenant stationné devant ce port, attendant l'ordre de commencer le bombardement du château Morro et les autres fortifications.

Sherman S'en va dans l'Alaska.

Mansfield, O., 27 mai—L'ex-secrétaire John Sherman et son épouse sont arrivés ici hier; ils partiront samedi pour Seattle et de là iront à Sitka, dans l'Alaska, dans l'intérêt de la santé de M. Sherman.

La Temperature

Washington, 27 mai—Il est probable que le temps va s'éclaircir samedi, sans qu'il n'y ait rien de certain, car les conditions climatériques ne permettent pas d'assurer quoi que ce soit.

A DIX-SEPT ANS.

Une Jeune Fille se Suicide.

Maggie Riley, âgée de dix-sept ans, qui demeurait sur l'avenue Bodwell, Pawtucketville, s'est suicidée, la nuit dernière, dans la maison de Thomas Kennedy, 2 Moran's Court, rue Fenwick, en avalant une dose de vert de Paris.

L'officier Leighton, averti de cette mort à 7 heures ce matin, a averti le Dr Irish, aussitôt après avoir vu le cadavre.

Le médecin déclara que la mort avait été causée par le vert de Paris.

Le père de la victime a été prévenu et a pris soin de la dépouille.

Depuis plusieurs semaines, Maggie apportait à son père tous les samedis une somme d'argent qu'elle disait gagner à la manufacture Stover.

La semaine dernière on lui a volé $45 et, soupçonnant sa fille, il alla chez Stover pour apprendre que sa fille n'y avait jamais travaillé. Craignant la colère de son père, elle n'a plus reparu chez lui et sa mort tragique n'est que le résultat logique de sa présence inconduite.

L'Endroit par Excellence

Pour les dames et les demoiselles qui désirent avoir un chapeau de printemps et d'été dans les derniers goûts, aux prix les plus modiques, c'est chez Mde E. Courville, No 474 rue Merrimack. Une visite est respectueusement sollicitée. jno

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Schley fait toujours la garde vis-à-vis le havre de Santiago-de-Cuba.

Le Président McKinley a promis de faire samedi la revue des volontaires.

Une armée américaine de 75,000 hommes débarquera à Cuba la semaine prochaine.

Le 6e d'infanterie du Massachusetts, au Camp Alger, est tenu très occupé ces jours-ci par des exercices.

Le soldat Burnham, de Lynn, membre du 8e Massachusetts, est dans la tente-hôpital souffrant de pneumonie.

Une dépêche de Manille au "Telegraph" de Londres dit que le "Baltimore" a été détruit par une explosion intérieure.

Le régiment de volontaires du Rhode Island, 1003 hommes, est parti de Providence pour le Camp Alger, Virginie.

La flotte de Sampson, vis-à-vis la Havane, attend pour bombarder le fort Morro et les autres forts que l'armée d'invasion soit débarquée.

L'Oregon a été assigné à faire partie de l'escadre de l'Atlantique-Nord, et le capitaine Clark se mettra aux ordres de l'amiral Sampson.

Les hommes du 9e d'infanterie, au Camp Dewey, à South Framingham, n'ont manifesté aucun enthousiasme en apprenant qu'ils allaient partir pour Falls Church, Va.

L'assistant secrétaire Meiklejohn a loué l'Ohio, un steamer de 3500 tonnes, pour composer la seconde expédition aux Iles Philippines avec le Centennial et le Zealandia.

McCalla, commandant le "Marblehead," a réussi à débarquer des munitions et des chaussures pour les insurgés cubains et à détruire quatre blockhaus près de Cienfuegos.

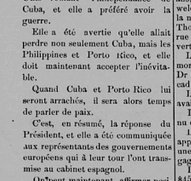
Le capitaine Clark, le commandant de l'Oregon, dit qu'il a mouillé à Jupiter Inlet, parce qu'il n'avait pas eu de nouvelles officielles depuis son départ de Bahia, et désirait se préparer à partir pour Hampton Roads ou Key West. Tous les membres de son équipage sont en bonne santé et prêts pour un autre voyage.

A la réunion des membres du cabinet et du bureau de la guerre, hier, il a été décidé d'envahir Porto Rico, faisant à la fois trois mouvements militaires navals, sur Cuba, Porto-Rico et les Philippines.

L'honorable George Fred. Williams, dans une lettre au gouverneur Wolcott, dit que le régiment qu'il a organisé devrait obtenir la présérance pour remplir les cadres du Massachusetts, en réponse au second appel du Président.

Le Président McKinley est anxieux au sujet de la question d'Hawaï, vu que l'Allemagne cherche à indurre le gouvernement de ces îles à déclarer sa neutralité, tandis que le sentiment anti-américain s'y propage, va la négligence des Américains de conclure le traité d'annexion. On sait que le Speaker Reed s'est légué avec les sénateurs White et Petti-grew pour défaire le projet d'annexion.

Des dames de Lakeland, Fla., offrent de prendre soin des volontaires malades qui auront besoin de plus d'attention que peut en offrir l'hôpital du champ qui se trouve une vaste tente. Le 2e d'infanterie du Massachusetts devient rapidement acclimaté.



De Progres en Progres.

Pour se rendre de plus en plus agréable au public canadien qui l'encourage si généreusement, M. Amédée Archambault, le populaire entre preneur de pompes funèbres, vie t d'acheter à Boston un magnifique carrosse (hack) roulant sur le caoutchouc.

Ce sera la meilleure voiture de la ville pour cérémonies telles que baptêmes, mariages et funérailles. C'est un hack idéal pour jeunes mariés. M. Amédée Archambault mérite des félicitations pour son esprit d'entreprise.

Putnam & Son

La Marine et Son Succès.

Les Habits Worsted De Miner, Beal & Co.

Un Nouvel Achat.

Serge Bleue Pour Hommes

Ont soulevé une demande inusitée de Costumes Marins pour garçons. Nous avons le meilleur assortiment de ces "naval togs" que nous ayons jamais montré. Flanelles et Serges bleues et mélanges unis. Quelques-uns très unis, d'autres garnis avec soin, tous portant quelque insigne de marine. Prix $1.75 à $5.00.

Sous beaucoup de rapports ces habits sont les meilleur marché que nous ayons jamais annoncés. Les manufacturiers n'ont pas de rivaux dans la Nouvelle-Angleterre comme faiseurs de bons vêtements pour hommes. Les fabriques sont de hautes qualités, worsted pur des patrons les plus chics. Les vêtements sont faits avec soin et garnis d'une manière exquise. L'ajustement est parfait. Nous avons clos tous leurs bons habits et offrons ceux qui se rendent régulièrement **$16.00 et $18.00 à $10.00 l'habit.

D'Habits en Worsted de Gout—un tout petit lot mais patrons excellents—nous permet d'offrir des Habits Tout Worsted pour hommes, une valeur ordinaire de douze dollars à $8.00 l'habit.

Nos Habits en Serge Bleue pour hommes à $5.50 ne sont pas approchés par aucune serge en-dessous de huit dollars. Worsted pur, couleur solide, bien faits. Le prix n'est-il pas ridicule ? $5.50.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co

Une Importante Vente à Moitié Prix

DE

Sous-Vetements en Tricot Jersey

Pour SAMEDI Seulement.

10,000 Corps et Caleçons de Dames et d'Enfants, que nous Offrons a 50c dans la Piastre.

L'immense lot acheté cette semaine des Harvard Knitting Mills constitue en ce qui est connu dans le commerce comme la course de la fabrique, ce qui veut simplement dire qu'ils contiennent de légères imperfections, ce qui les empêche d'être placés sur le marché comme marchandises parfaites, quoiqu'invariablement ils soient sous tous les rapports aussi durables que des marchandises parfaites. Nous nous considérons chanceux d'avoir pu obtenir ces sous-vêtements juste au commencement de la saison, lorsque les gens échangent leurs épais sous-vêtements pour les légers. Nous avons divisé les corps de dames en deux lots. Il n'y a rien dans le lot qui ne vaut pas 38c et le lot consiste en marchandises régulières de 50c. Les prix des deux lots pour Samedi seulement sont

19c et 25 Seulement

Chaque dame pouvant venir à notre magasin Samedi devrait voir ces grandes occasions.

Samedi est le Jour du The et Cafe

Nous avons arrangé de nouveau notre Département de Thé et Café et nous avons un nouveau stock complet, le meilleur que l'argent peut acheter. Si votre Thé est éventé et sans saveur, le nôtre est odorant suave et savoureux. Votre Café est il mince, sans apparence propre et pas satisfaisant? Le nôtre est riche, grand et pesant. Remarquez, pas besoin d'acheter du café cette semaine, nous donnons GRATIS une livre du meilleur Café avec chaque livre de Thé de 50c, 60c et 70c.

Portraits au Crayon Gratis POUR VENDREDI ET SAMEDI.

Avez vous vu quels beaux Portraits le Prof. Stein fait dans notre vitrine de manteaux. Achetez des marchandises pour $1 dans notre magasin et un cadre du professeur, et vous avez un beau portrait grandeur naturelle GRATIS. Apportez votre photographie avec vous, car l'ordre est pris au moment où vous faites l'achat de $1 ou plus. Les cadres coûtent $1.69 et plus.

O'DONNELL & GILBRIDE CO.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

M. Steinert & Sons Co.

PIANOS

Steinway, Hardman, Gabler, Emerson ou Pease.

Vendus au comptant ou par paiements mensuels

Musique en feuille, Banjos, Mandolines, Guitares, Accordéons, Autoharpes, &c., &c.

Marchés en Pianos hauts et carrés de seconde main.

Pianos à loyer—Conditions faciles.

Frank Beaucage, Commis Canadien.

A. T. MANN, Gerant

Masonic Temple,

130 RUE MERRIMACK.

**Grande Redu

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 27 Mai 1898.

La Lenteur des Guerres.

Il est des gens en ce pays qui ne cessent de s'impatienter depuis le commencement de la présente guerre.

Ils pestent tout le temps, et se font du mauvais sang parce que les choses ne vont pas assez vite. A les entendre, on serait porté à croire que si le Président McKinley les avait appelé à diriger les opérations de la guerre, il y a beau jour que les flottes espagnoles seraient annihilées, que Cuba, Porto Rico et les Philippines nous appartiendraient par droit de conquête.

Il est bien difficile de leur faire comprendre qu'une nation, si faible qu'elle puisse être, ne s'écrase pas comme un mouche, que les Etats-Unis, lors de la déclaration de guerre, n'étaient pas prêts pour frapper de grands coups, que la mobilisation et l'équipement d'une nombreuse armée de volontaires, qui n'existait pas il y a quelques semaines, ne se fait pas en quelques jours, et enfin que l'Espagne est habile dans l'art de retarder l'heure du combat, quand elle sait qu'elle aura le dessous.

Le plus petit des peuples peut encore résister assez longtemps aux attaques d'une grande puissance, surtout s'il en est séparé par un océan, et si comme l'Espagne il est assez orgueilleux pour se faire un point d'honneur de ne céder qu'après avoir non seulement appris son infériorité manifeste par la perte de quelques batailles, mais tant qu'il peut tenir devant l'ennemi.

Il faut tenir compte que si la marine américaine est toujours sur un pied de guerre, l'armée de terre des Etats-Unis est maintenue sur le pied de paix tant que la guerre n'est pas déclarée, ce qui explique que l'envahissement de Cuba a été retardé jusqu'à présent.

L'impatience du public qui, lui, n'a qu'à attendre les événements, s'est toujours manifestée au début de toutes les guerres. Pour le bon bourgeois qui ne connait rien du militarisme, qui sait les événements dans son journal, les préparatifs que les officiers de l'armée jugent qu'il est prudent de faire avant d'entrer en campagne sont toujours du temps perdu.

Il est bien vrai que la guerre de la Révolution s'ouvrit sans que les colonies possédassent aucune armée organisée, et la campagne de 1812 a été faite sur terre par des bandes de recrues sans cohésion. A peu près toutes les révolutions éclatant d'une manière inattendue; une fois sur cette voie, il n'y a plus à balancer, et c'est en frappant vite et fort qu'on donne cette confiance nécessaire pour grossir le nombre des partisans.

Il arrive aussi que l'ennemi nous tombe sur les bras dès les premiers jours. Alors qu'on soit prêt ou non, il faut bien se battre.

Nous ne nous trouvons pas dans aucun de ces deux cas.

Reprenons les autres conflits consignés dans l'histoire des Etats-Unis. Lors de la guerre du Mexique, le Président fit le 13 mai 1846 un appel pour 50,000 volontaires. L'empressement à s'enrôler a été aussi vif alors qu'aujourd'hui, mais le général Scott, qui s'y entendait, retarda jusqu'à l'automne la marche de l'armée américaine sur la capitale du Mexique qui ne se rendit qu'en septembre 1847, soit près d'un an et demi après la déclaration des hostilités.

Pourquoi ce retard? Parce que le général en chef de l'armée américaine prétendit dans le temps qu'il était plus sage de faire faire l'exercice aux soldats dans les camps pendant quelques mois avant de les lancer contre un ennemi aguerri, sachant manier les armes, et que les dangers du climat mexicain seraient moins grands en automne et en hiver que pendant la saison des grandes chaleurs.

Et au commencement de la guerre civile, comment les choses se sont-elles passées?

Le cri dans le Nord était: "Courons sur Richmond!" Pourtant la bataille de Ball Run, qui eut lieu trois mois après la première levée de troupes, ne trouva pas l'armée du Nord encore prête. L'enrôlement avait commencé vers le milieu d'avril, et lorsque le général McClellan prit le commandement des troupes, à Washington, à la fin de juillet, il déclara "qu'il n'y avait pas d'armée à commander, mais seulement une collection de régiments blottis sur les bords du Potomac."

Ce n'est pas avant une année environ après le premier appel du Président Lincoln que l'armée de l'Est commença sérieusement ses opérations.

Donc, ne soyons pas surpris si la présente guerre n'est pas plus avancée qu'elle ne l'est actuellement, car il y avait d'énormes préparatifs à faire, des obstacles innombrables à surmonter. Tout paraît maintenant avoir été mis bien en train, ce qui prouve une grande activité dans nos cercles militaires, et tout va, croit-on, rapidement marcher.

Déjà une flotte espagnole a été anéantie, une autre est placée dans une situation qui la paralyse et des renforts sont partis pour Manille, tandis que l'armée d'invasion est sur le point de partir pour Cuba.

N'est-ce pas avoir été vite en besogne, si on fait une comparaison avec les autres guerres que ce pays a eues?

Pour les Epouses a se Rappeler.

—Qu'Adam fut le premier créé.
—Que le mari paye la note.
—Qu'heureux sont les pauvres d'esprit.
—Que les confidences engendrent les confidences.
—Que les hommes n'aiment pas les cancans.
—Que tous les anges ne sont pas du sexe féminin.
—Que le mari a quelquefois des peines à supporter lui-même.
—Que le chef-où de l'homme doit être un séjour attrayant.
—Qu'il faut deux personnes à une querelle conjugale.
—Que moins il y a de dit, plus la réconciliation est facile.
—Que l'arme la plus puissante de la femme est sa faiblesse.
—Que ce n'est pas la faute de votre mari si votre voisine le trouve beau.
—Que vous ne devez pas avoir de secret vis-à-vis de lui.
—Qu'il aime qu'on lui dise que le bébé lui ressemble à perfection.
—Qu'il n'aime pas toutes les femmes qu'il salue poliment.
—Qu'il doit vous être plus cher que votre mère.
—Qu'il n'aime pas que l'on se serve de son rasoir pour enlever des cors.

L'Origine du Mot Toste.

Monsieur le Rédacteur:

Quelques académiciens de contrebande ont voulu me faire des observations sur l'orthographe du mot *toast* ou *toste* et se méfient de mon français—sans doute à cause de mon origine belge—ou mieux dions la vérité, à cause de mon origine flamande.

N'en déplaise à ses rénovateurs de la langue française, *toste* est bien et bel français, même je prétends que ce mot est loin d'être d'origine anglaise.

Ouvrons donc le dictionnaire de "Bescherelle" à la page 1484, 2me colonne et vous y verrez que le mot *toste* est infiniment préférable, mais qu'il est moins en usage. Maintenant donnons-nous la peine de chercher après l'origine du mot et je puis vous assurer que *toste* est loin d'être d'origine anglaise.

Les vieux chroniqueurs nous le montrent en usage et grande vogue au XVIe siècle. Les convives affectionnaient de boire et se défier le verre à la main, à porter des santés.

Ne pas répondre sur le champ à toute provocation de ce genre, refuser de se "piéger", suivant un vieux mot constituait une injure grave.

Les verres en ce temps n'étaient pas aussi communs qu'aujourd'hui, chacune convive ne possédait pas le sien propre, c'est bien le mot.

On mettait parfois, rapportent les auteurs de cette époque, au fond du verre destiné à passer de main en main ou plutôt de bouche en bouche une croûte de pain rôtie. Le verre passait de proche en proche avant d'arriver au convive à qui l'on buvait.

Celui-ci achevait de vider le verre et mangeait la croûte rôtie, appelée toustée ou tostée, et d'où nous avons fait le mot toast ou toste. Au reste, toute croûte de pain rôtie était une tostée.

Il y avait des tostées à l'hypocras blanc, à la poudre de duc (gingembre et girofle) au vin blanc et au verjus d'orranges rouges. On prenait des tostées le matin en se levant, aussi bien en se levant qu'en se couchant... jusqu'à l'abus.

Les ligues de tempérance ne nous ont pas encore améliorés.

Il me serait possible de donner encore d'autres détails historiques de ce mot, mais je préfère avoir démontré suffisamment l'origine et la signification.

E. BENARD.

Une Boutade de Montesquieu.

Montesquieu a tracé des nouvelles de son temps un portrait qui représente à merveille les traits des correspondants "guerriers" des journaux de New York. Voici ce qu'il disait des reporters de son temps qui valaient bien ceux du nôtre:

"A peine ont-ils épuisé le présent qu'ils se précipitent dans l'avenir: ils marchent au-devant de la Providence, et la préviennent sur toutes les démarches des hommes. Ils conduisent un général par la main: et après l'avoir loué de mille sottises qu'il n'a pas faites, ils lui en préparent mille autres qu'il ne fera pas.

"Ils font voler les armées comme des grues et tomber les murailles comme des cartons; ils ont des ponts sur toutes les rivières, des routes secrètes dans toutes les montagnes, des magasins immenses dans les sables brûlants; il ne leur manque que le bon sens."

On mande de Washington que le gouvernement français a saisi l'occasion de faire une gracieuseté aux Etats-Unis en informant l'ambassade de France qu'un artiste peintre venait d'être chargé de faire une copie du célèbre tableau "La bataille de Yorktown," qui se trouve au musée national de Versailles.

Ce tableau, dont la copie est destinée à l'ambassade de France à Washington, représente un épisode marquant dans l'histoire américaine: le commandant anglais de Yorkton, lord Cornwallis, remettant son épée au général Washington.

Ce tableau mesure dix pieds de longueur sur six pieds de hauteur, et les personnages sont de grandeur naturelle.

On sait qu'un député de New York à la chambre fédérale des représentants, M. Thomas J. Bradley, a présenté tout récemment un projet de loi, qui a déjà reuni l'assentiment d'un grand nombre de députés, et dont voici l'objet:

Une commission sera nommée, pour organiser et surveiller la levée, dans les écoles et collèges des Etats-Unis, d'une somme destinée à l'érection, à Paris, d'un monument au général Lafayette.

Ce monument sera inauguré le 4 juillet 1900.

On Demandé des Agents

pour *War with Spain*, comprenant batailles sur mer et sur terre. Contient tout à propos d'armées, marines, forts et navires de guerre des deux nations et un récit graphique de la grande victoire du vaillant Dewey; dit tout au sujet de Sampson, Schley, Fitzhugh Lee et les principaux commandants, par l'Hon. James Rankin Young, l'intrépide chef en faveur de Cuba Libre dans les salles du Congrès. Le plus grand livre de guerre jamais publié; 600 grandes pages; 100 illustrations superbes, beaucoup en très riches couleurs. A de grandes mappes coloriées. Le plus gros livre, les plus belles commissions; le plus bas prix; $1.75 seulement. Chaque souscripteur reçoit une prime de $1.00 gratis. Enormes demandes, récolte pour agents; 30 jours de crédit; fret payé; accessoires gratis. Ecrivez aujourd'hui. Adresse: The National Book Concern, Dept. 15, 356 Dearborn Street, Chicago. 28m

DEMENAGEMENT—M. Marc Prudel, tailleur, est déménagé au No 382 rue Moody, coin de la Cabot. Ouvrage fait à la satisfaction des plus exigeants et livré au jour fixé. Coupe élégante, dernière mode, prix très bas. Allez vous assurer par vous-mêmes de la modicité de mes prix et de l'entière satisfaction qu'il vous donnera.

New York Cloak & Suit Co.,

12 RUE JOHN.

Encore Cette Semaine

Nous offrons un stock irrésistible d'occasions, nouveaux Costumes, Gilets, Collerettes et Corsages-Blouses, achetés à New York mardi à des Prix Grandement Réduits.

COSTUMES-TAILLEURS.

Costumes-tailleurs, Gilets devant volant, complètement faits par les tailleurs, étoffe n'importe quel costume régulier de huit dollars

Prix Spécial, $4.95.

Costumes-tailleurs, Gilets tout doublés en Soie, prix régulier $12.50.

Prix réduit spécial

$7.50.

Costumes-tailleurs, genre blouse, Gilet tout doublé et magnifiquement orné de braid, valant $16.50.

Prix spécial,

$9.75.

Peignoirs.

Peignoirs en Lémon et Percales, pleine largeur, tous les points, valant $1.25. Cette semaine

79 cts.

Gilets.

50 Gilets en Covert Cloth, tout doublés, devant volant, prix régulier pas moins de $6.75. Prix spécial,

$3.95.

75 Gilets échantillons, nuances pâles en foncées, doublés en Soie taffeta, valant de $10 à $12 50 chacun. Votre choix pour

$5.95.

Collerettes.

Un lot de Collerettes noires, belle qualité de Cheviotte, prix régulier $4.75. Prix spécial cette semaine.

$1.98.

Plus de 100 Collerettes échantillons, Soie, Dentelle et Braid, toutes à

Moins de Moitié Prix.

Nouveaux Corsages-Blouses

19 Doz. de Corsages, nouveau genre de devant plissé et garnis en dentelle, valant régulièrement $1, nous les offrons cette semaine à

49 cts.

Merveilleuses occasions dans les nouveaux Corsages à

65c, 75c, 85c, 98c, $1.25, 1.50, 1.75, 1.98, 2.25, 2.50 2.75 et $2.98.

Corsages en Soie.

Un autre lot de Corsages en Soie, pareils à ceux que nous avons vendus la semaine dernière en barrés foncés. Prix spécial,

$2.95.

ON DEMANDE—Une fille pour aider dans une maison de pension. S'adresser au No 1 City Hall Ave, près de manufacture de salsaparille de J. C. Ayer Co.

AVANTAGEUX—Ceux qui désireraient en-emencer gratuitement à peu près un argent de terre située à 25 minutes de l'ancien bureau de poste peuvent s'adresser aux bureaux de L'ETOILE.

REVIVO restores vitality and prevents the above results in 30 days. Both sexes. Young men will regain their lost manhood, and old men will recover their youthful vigor by using REVIVO. It quickly and surely restores Nervousness, Lost Vitality, Impotency, Nightly Emissions, Lost Power, Failing Memory, Wasting Diseases, all effects of self-abuse or excess and indiscretion, which unfits one for study, business or marriage. It not only cures by starting at the seat of disease, but is a great nerve tonic and blood builder, bringing back the pink glow to pale cheeks and restoring the fire of youth. It wards off insanity and consumption. Insist on having REVIVO. It can be carried in vest pocket. By mail, $1.00 per package, or six for $5.00, with a positive written guarantee to cure or refund the money. Circulars free. Address:

Royal Medicine Co., 63 Dearborn St., Chicago, Ill.

En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez à faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt à vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent à faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous voudrez pour votre argent.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes, $3.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00. Chariot blanc, $3.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tél. 413-3

Adresse: 57 rue Cheever.

Germania Lager Beer,

E. A. McQUADE,

Successeur de

A. J. LYNCH & Co.,

73, 75, 77 rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

☞ Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, et bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.

73, 75, 77 rue Market.

CREDIT TO ALL

Quiconque gagne un peu d'argent peut avoir à crédit chez nous tous les vêtements qu'il veut. Quel que petit que soit on revenu, nous arrangeons les paiements pour convenir à ses moyens. Nous n'avons qu'un prix comptant ou crédit et le crédit est absolument gratis.

HABITS POUR HOMMES

Réduits à
$8.75, $10.75, $12.75.

HABITS POUR DAMES,

$9.98, $10.98, $14.75.

GILETS ET MANTES,

$5.98, $7.98, $9.98.

CHAPEAUX GARNIS,

$4.98, $5.98, $6.98.

Caesar Misch

ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

Pour Outils de Jardins, Rateaux, Houes, Fourches, Brouettes.

HERBE—Graines de Fleurs et Légumes et toutes marchandises de saison.

ALLEZ CHEZ

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

☞ Catalogue de graines pour 1898 maintenant prêt—Donné gratis

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en belles chaussures.

La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.

Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.

Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell.

AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLES

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufacturés par

J. A. LANDRY & Cie.

Autrefois de la maison J. A. Dubord Cie, de Montréal. Dépôt chez

SAM RENAUD,

602 rue Middlesex.

En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.

Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens dans les petits barils de bois, soit à la rose à la fève ou au maccoubay.

J. W. Paradis & Co.,

15 RUE SALEM.

Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.

☞ Service courtoisie et honnêteté. Amitiés aux clients.

Aldéric Poissant et J. W. Paradis Jr.

VIVE QA C'EST NOUS AUTRES!!!

La Lowell Inn . . .

A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. THOS. F. HOGAN, Prop.

19-21 rue Central, La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Liqueurs sont insurpassables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

F. P. LEW. Prop.

Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,

477 rue Merrimack.

Vêtements d'hommes et de femmes nettoyés, teints, réparés et remis à neuf.

Livres Blancs,
Livres-Journaux,
Livres de Caisse,
Grands-Livres,

600 Pages pour 75 cents.

MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

Samuel Renaud, Clédophas Héroux

RENAUD & HEROUX,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres,

11 rue Aiken.

Ces monsieurs ont les plus beaux charriots blanc et noir de la ville pour les enterrements avec belles voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.

☞ Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement à ces messieurs.

☞ Spécialité sur Embaumage.

M. Héroux est toujours agent de billets de chemin de fer; il est aussi en état de faire tout ouvrage qu'on lui confiera soit avec des voitures à bagage ou back, eux qui déménagent ou qui partent pour le Canada ne peuvent faire mieux que de s'adresser à lui. Il tient aussi toutes les boîtes d'emballage nécessaires pour ceux qui laissent la ville.

206 RUE HALL.

Lowell Trunk Manufactory

F. F. DEVINE, Prop.

Valises et Portemanteaux, boîtes à extensions et Cuirs de Fantaisie. En gros et en détail Marchandises faites à ordre.

☞ Réparations une spécialité.

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

AVIS.

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL.

DELIVRE PROMPTEMENT LE

Charbon "Coke"

AUX PRIX SUIVANTS:

Cassé, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demi chaldron, $2.25.
Non cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron, $2.00.

Gaz avec Escompte à $1.00 le Mille Pieds.

Sewall G. Mack, Président.
Jacob Rogers, Trésorier.
Samuel R. Raymond, Sec

DIRECTEURS:

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

Compagnie du Gaz de Lowell.

THOMAS H. BOYLE,

LE QUINCY,

VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au Quincy. Liqueurs pour les familles. 125-127 RUE MERRIMACK

Le Meilleur Choix

DE

Bières, Vins et Liqueurs

DE TOUTES SORTES A

L'Ancien Casino,

613 RUE MERRIMACK,
Autrefois tenu par

M. CAMILLE ROUSSIN.

☞ La Musty Ale y est de première classe.

Noel H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean commis

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98,

RUE SUFFOLK.

Il doit aussi une reputation de la célèbre Biere de Jacob et le boire de Whiskey Gilmore. Whiskey, rhum, cognac et toutes sortes de liqueurs.

JOHN DONOHOE, Prop.

N'OUBLIEZ PAS

Que nous avons dans notre gros stock RIEN que des Alliances et Anneaux d'engagement en or solide, des Bagues et Anneaux pour Hommes.

Travail de première classe seulement. Montres, Horloges, Bijoux et Lorgnons.

J. D. GRANT,

94 RUE MERRIMACK

D. H. LAPORTE,

BUREAU — 99 rue Cabot.

Agent d'immeubles, terrains, propriétés, &c., &c., &c.

Le meilleur temps de l'année pour se procurer des lots à Riverside Park.

☞ Prix très modérés.

A VENDRE—Piano droit au No 12 rue Nichols. N'a servi que trois mois et est aussi bon que neuf. Il faut le vendre tout de suite.

Feuilleton de L'Etoile.
No 178

— LA — DAME EN NOIR

HUITIEME PARTIE

II

DEUX MISERABLES

Vous lui direz simplement que vous venez le trouver de la part du Pharmacien; cela suffira pour qu'il vous remette, sinon immédiatement, du moins dans un délai de trois ou quatre jours, ce que vous lui demanderez.

Quant à votre œil, c'est lui même qui l'aura fabriqué par un procédé connu de lui seul, et qui est encore un de ses secrets.

Vous n'aurez rien à payer, celui qui s'appelle le Pharmacien étant en comptez avec lui.

Avez-vous bien entendu et bien compris tout ce que je viens de vous dire?

—Parfaitement.

—Et vous êtes toujours bien décidé à me servir?

—Oui, car je cherchais un maître; et je ne pas pas en trouver un meilleur que vous.

—C'est bien.

Le baron se leva, ouvrit son secrétaire et prit dans un petit coffret dix billets de banque de cent francs qu'il mit dans la main de l'ancien serrurier, en lui disant:

—Voilà pour vos premiers frais. Voilà aussi l'adresse de l'Italien Tartini.

—Monsieur le baron veut-il un reçu? demanda Joseph Gallot ayant sur les lèvres un sourire narquois.

—C'est inutile, répondit brusquement de Simiane, j'ai confiance en vous comme vous devez avoir confiance en moi.

—Très honoré, monsieur le baron, répliqua le borgne avec le même sourire, je saurai justifier la bonne opinion que vous avez de votre humble serviteur.

—Je l'espère, Gallot.

Sur ces mots, l'ancien serrurier prit congé de celui dont il allait devenir le complice dans un drame qui arrivait à son dernier acte.

* * *

—Décidément, pensait Gallot en traversant les vastes appartements de l'hôtel, les scélérats sont nombreux, et on en rencontre partout, du bas en haut de l'échelle. J'en ai connus que l'on a envoyés à la Nouvelle-Calédonie, qui seraient de petits saints à côté de ce joli garçon.

—Tonnerre! je ne vaux pas grand chose, moi; mais, vrai, M. le baron vaut encore moins que Joseph Gallot!

C'est égal, pour qu'il lâche ainsi cent mille francs, sans compter quelques autres billets de mille, il faut que l'affaire en question doive lui rapporter gros, des millions, bien sûr.

Qu'est-ce que c'est que cette affaire?

Oh! il ne me le dira pas, il est est si prudent. M. le baron de Simiane.

Mais c'est bon, j'aurai l'œil ouvert et je tâcherai de que je finisse par savoir.

Hé! hé! quelque chose me dit qu'il y a là, pour moi, comme pour M. le baron, une mine d'or à exploiter.

—De son côté, de Simiane se disait:

—Quel affreux gredin que ce Joseph Gallot! mais il me plaît ainsi; c'est bien là l'instrument qui m'est nécessaire, et je dois croire que c'est réellement le diable qui me l'a envoyé.

Et dire qu'il est l'oncle de cette charmante Marie Sorel! En vérité tout cela est incroyable.

Dans la vie que de choses surprenantes!

Le baron avait le droit de dire que l'homme qu'il venait de s'associer était un affreux gredin; mais il semblait ne pas se douter que lui-même était un grand misérable.

Il est vrai que sa conscience était morte et qu'il ne voyait plus la responsabilité de ses actes. Ses débats dans la vie avaient annoncé ce qu'il serait plus tard.

Il était devenu ce qu'il devait être.

C'était fatal.

Et si le borgne et lui s'étaient si bien entendus et compris, c'est qu'ils se ressemblaient. L'un valait l'autre.

* * *

L'ancien serrurier retrouva dans la cour François qui ayant lavé sa voiture, s'était mis à balayer.

—Oh! oh! mon vieux Joseph, fit le cocher, en s'avançant vers Gallot, tu es resté longtemps avec M. le baron.

—Oui, nous avons causé.

—Que diable as-tu pu lui dire?

—J'ai répondu à ses questions; il m'a demandé des références, je lui ai fournies; il a trouvé mes certificats excellents.

—Alors?

—Alors M. le baron m'a dit que je lui convenais.

—Vrai, tu as réussi?

—Oui, j'entre au service de M. le baron.

—Tous mes compliments.

—Je vois à votre air que vous êtes étonné.

—Ma foi je n'ai pas à te le cacher, c'est vrai; j'étais si loin de me douter que M. le baron eût l'intention de prendre un nouveau domestique.

—Ah! bah!

—M. le baron me prend comme un homme de confiance.

—Homme de confiance! répéta François stupéfait.

—Je serai quelque chose comme son intendant.

Le cocher s'inclina dans un salut qui n'était pas exempt d'ironie.

—Monsieur l'intendant, dit-il, je ne me permettrai plus désormais de vous appeler mon vieux Joseph et de vous tutoyer.

On doit respecter son supérieur, l'homme de confiance de monsieur le baron.

—Oh! je n'en suis pas plus fier, répondit Gallot avec bonhomie; mais je comprends, il y a les convenances.

—Monsieur l'intendant demeurera-t-il à l'hôtel?

—Non, j'habiterai dans un quartier où j'aurai plus particulièrement à faire.

Je ne viendrai ici que pour prendre des ordres de M. le baron et lui rendre compte des affaires que j'aurai traitées en son nom.

A propos François, cette cour a grand besoin d'être nettoyée; voyez dans quel état elle est; si on laissait aller ces herbes, elles seraient bientôt bonnes à faucher. Hein! je compte sur vous pour mettre ordre à cela.

Le cocher fit la grimace.

—A bientôt, François, ajouta le borgne, accompagnant ses paroles d'un geste protecteur.

Et il tourna les talons.

—Du zèle, déjà! murmura le cocher.

III

PROLOGUE D'UNE SOMBRE HISTOIRE.

C'était quelques mois après le duel de Saint Cucufa, alors que le baron Raoul se jetait à corps perdu dans tous les excès, que Mlle Diane de Simiane était morte, remerciant le ciel qui la délivrait du fardeau de la vie.

Trois mois plus tard, la baronne, qui n'avait pu résister à ce nouveau coup terrible qui venait de la frapper, avait suivi Edmée dans la tombe. La mort de la fille avait hâté la mort de la mère.

A Continuer.

VIN MORIN

Créso-Phates

Recommande par un médecin.

J'emploie dans ma boutique depuis au delà de deux ans le "Vin Morin Créso-Phates" contre les maladies des voies respiratoires. Toux, enrouements, bronchites et la tuberculose. Les effets obtenus chez mes malades à qui je l'ai ordonné ont été surprenants. Je le prescris encore tous les jours à toutes les personnes qui souffrent des maladies ci-haut mentionnées et même dans la première période de la consomption.

A. WATTERS, M. D. L.

Québec

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

UN HOMME ERRONE

—Un ancien marchand, résidant sur la rue St Laurent, se souviendra longtemps de la journée du 23 mai. Dans l'après-midi, il rencontra un individu qui, depuis quelque temps, le raconta son histoire qui semble bien triste. Depuis quelque temps, le malheur semble s'acharner contre lui.

Pour la seule journée de lundi, voici quelques-unes des déconfitures qui lui ont été le passé. A 4.30 hres a. m., il fut brusquement tiré du pays des songes par un bruit insolite qui sembla ébranler la maison. Notre homme qui est un brave se mit aussitôt à la recherche de la cause de ce réveil-matin, nouveau genre. Quelle ne fut pas sa surprise de constater qu'une grande vitre d'une valeur de $50.00 venait d'être brisée à son insu.

Après un léger examen, il fut facile de voir que ce n'était pas un accident, mais l'œuvre d'une main criminelle. Il songeait encore à la perte qu'il venait de faire lorsqu'ayant besoin d'aller dans sa cave, il s'aperçut que les conduites d'eau étaient brisées en divers endroits et que l'élément liquide s'élevait déjà à une hauteur de six pouces. Il remonta chez lui, mais à peine avait-il eu le temps de respirer qu'une main vigoureuse faisait résonner le timbre de l'appartement.

C'était un huissier qui, armé de pièces fournies par dame justice, venait signifier au malheureux, une demande en séparation de biens de la part de sa femme.

QUEBEC

NOUVELLE PAROISSE

—On dit dans les cercles religieux québecois qu'une nouvelle paroisse va être érigée au sein même de Québec.

Mgr Bégin aurait décidé de diviser St Sauveur en deux. La nouvelle paroisse s'étendrait entre les rues St Ours et St Lac. M. l'abbé Defoy en serait le premier pasteur. On ne sait pas encore l'endroit précis où la nouvelle église sera construite.

PORTNEUF

CHANGEMENT

—M. l'abbé Bernard, curé de Stoneham, est transféré à la cure de Ste Christine de Portneuf. M. l'abbé Fortin, curé de Sainte Christine, est transféré à la cure de Lotbinière. M. le curé de Lotbinière se retire du ministère.

M. l'abbé Kirouac, vicaire à St Jean-des-Chaillons, est nommé curé à Stoneham, à la place de M. Bernard.

ST JEROME

EN CENDRES

—A quatre heures du matin, une alarme appelait la brigade du feu à l'hôtel Beaulieu pour un commencement d'incendie.

Lorsque les pompiers arrivèrent sur les lieux les dépendances étaient toutes en flammes. Il a fallu un travail considérable de la part des braves pompiers commandés par le chef Deschambault pour sauver l'hôtel du désastre.

Les dommages aux dépendances sont de $1500. Il n'y a pas d'assurances.

La bâtisse principale a été très endommagée, mais elle était assurée pour $4000.

POINTE DU LAC

CHIRURGIEN INFIRME

—M. Olivier Duplessis, propriétaire d'une scierie dans ce village, s'est fait couper un doigt et brûler la main à plusieurs endroits vendredi dernier dans les circonstances suivantes: La scie ronde marchant à toute vitesse, M. Duplessis y appliqua la main pour voir si beaucoup de chaleur se développait. Cette manière lence eut pour résultat d'entraîner la main de M. Duplessis entre la scie et les pièces de bois latérales. Résultat un doigt. L'amputation était nécessaire, la victime de cet accident ne crut pas devoir appeler un médecin; il fit venir son fils et se plaçant le doigt sur un morceau de bois il lui fit faire l'opération sans sourciller.

Le chirurgien improvisé peut se flatter d'avoir fait une bonne affaire, car le blessé est en excellente voie de guérison.

TROIS-RIVIERES

NOTES

—Il est maintenant décidé que le 8ie bataillon, de Trois-Rivières, prendra part au prochain camp militaire qui aura lieu à Laprairie, le 26 du mois prochain.

MM. les capitaines J. A. Tessier et Albert Belleefeuille ont commencé à former leurs compagnies respectives.

—On a retrouvé, au quai de la St Maurice Lumber Co., dimanche après-midi, le corps du jeune Davian qui s'est noyé il y a environ un mois, près de l'aqueduc, sur la rivière St Maurice.

Le noyé devra tenir une enquête.

BUCKINGHAM

EN GREVE

—Les employés de la manufacture de M. Alex. McLaurin sont en grève; ils demandent que leurs salaires soient augmentés et que la journée de travail soit réduite d'une heure.

—M. Louis Lanthier déplore la perte de son cheval et de sa voiture.

La pauvre bête s'est noyée avant qu'on put lui porter secours. Perte d'environ $100.

A VENDRE—Une petite ferme dans Chelmsford Centre, à conditions faciles. S'adresser au No 66 rue Willie, chambre 1. 28m.

Pour Devenir Fort

Les trois grands Toniques et Fortifiants: (Emulsion d'Huile de Foie de Morue aux hypophosphites, Extrait Composé de Salsepareille et Vin de Bœuf Ferré) dont la "Lowell Pharmacy" a fait un si grand débit depuis quelques semaines, viennent d'être réduits au prix uniforme et excessivement bas de 50 cents la grande bouteille de 16 onces. Inutile d'insister sur le mérite de ces préparations, tout le monde sait qu'il n'y a rien de supérieur pour purifier le sang et donner de la force et de la vigueur à tout le système.

En vente chez Deliale, Beaulieu et Rochette, 632 rue Merrimack.

Nouveau Magasin

M. Léopold A. Gélinas, a ouvert au coin des rues Merrimack et Cabot un magasin de fruits, tabac, cigares, &c. de toutes sortes. Son assortiment est tout frais, bien choisi et des plus complets. Une visite est cordialement sollicitée.

M. Chs H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Si vous avez des vêtements à faire teindre ou nettoyer allez les porter à la Bay State Dye House, 54 rue Prescott. On y fait une spécialité du nettoyage par le système français. Bas prix et satisfaction garantie.

WAGONS—Voiture en bonne condition, démocrat neuf de haute qualité, wagon à ressort, wagon à panneaux décorés, jolie voiture légère, democrat de seconde main wagon carré de seconde main, wagon de course de seconde main, etc., seront vendus à très bas prix. J. F. Libby, 69 rue Robbins. 28m

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill-Lading* à Edrd. Gignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s

Une Grosse Affaire
—EN—
Belles Chemises
Négligées.

2 NOTES

1500 belles Chemises Négligées blanches pour hommes, collets et manchettes attachés, tous les patrons les plus choisis de la saison, faites par les meilleurs manufacturiers, et tout ce que l'on peut désirer en ajustement, façon et main d'œuvre, dont quelques-unes sont sujettes à de légères imperfections dans le blanchissage. Ces chemises ont été faites pour être détaillées à 75c. Mais afin de maintenir l'activité dans notre grand dépt. de chemises qui est converti en vraie ruche, toute la belle collection sera mise en vente SAMEDI prochain à juste

25c chacune.

Positivement aucune de ces chemises ne sera vendue à aucun commerçant qui les revendrait, si nous pouvons y voir.

Cette offre constitue sans question, le seul th dans le don des valeurs.

Venez à bonne heure, samedi, car la lot ne durera pas longtemps.

LOWELL
One-Price Clothing Co.
72 à 86 Rue Merrimack.

AU CAMP DEWEY

LE 9e NE PARTIRA PAS CETTE SEMAINE

Vols Systématiques Découverts par le Colonel

Il est presque décidé que le 9e régiment ne quittera pas le Camp Dewey cette semaine encore.

On a reçu hier des informations de Washington à l'effet que le Congressman Fitzgerald s'est adressé au Secrétaire Alger et lui a demandé de permettre au 9e de rester à South Framingham jusqu'après dimanche. Il a déclaré que les sociétés irlandaises du Massachusetts voulaient présenter des drapeaux au régiment et qu'on avait choisi la journée de dimanche pour cette démonstration.

L'adjudant-général Corbin a accédé à la requête du représentant et a aussitôt envoyé au commandant du Camp Dewey des instructions à l'effet de garder le 9e à cet endroit jusqu'à nouvel ordre.

Dans l'intervalle, le gén. Corbin considèrera la destination prochaine du régiment.

Toute une sensation a été créée dans le Camp Dewey, hier matin quand le col. Bogan a saisi plusieurs charges de marchandises que de petits commerçants rassemblés aux portes prétendaient avoir achetées et qu'ils se disposaient à emporter.

Il y avait là tout un assortiment de barils de farine, sacs de pommes de terre, biscuits et jusqu'à des couvertes, de fait toutes sortes de provisions prises au camp. Les marchands assurent avoir acheté ces marchandises de soldats ; le colonel les a saisies car elles sont la propriété du gouvernement.

On s'était bien aperçu, il y a quelques jours, de la disparition de plusieurs articles des quartiers généraux et un domestique nègre, soupçonné de ces vols, a été renvoyé.

Il y aura une enquête sérieuse à ce sujet.

Une Lettre du Camp Alger.

Notre concitoyen bien connu, M. L. P. Turcotte, a reçu de son fils Homer, enrôlé dans le 6e régiment du Massachusetts, une lettre datée du camp Alger, Falls Church (Virginie). Sur notre demande, M. Turcotte a bien voulu consentir à ce que nous publions cette missive qui ne peut manquer d'intéresser nos lecteurs que le sort de nos braves jeunes gens partis pour la guerre ne laisse pas indifférents.

Voici cette lettre : Camp Alger, Falls Church, Virginie, 25 mai 1897.

Mes chers parents,

Ayant enfin quelques moments de loisir, j'en profite pour vous écrire. Je ne voudrais pas pour tout au monde ne pas avoir fait le voyage de South Framingham au Camp Alger. Nous sommes arrivés à Worcester à 8 h. 50; on nous y a fait une splendide réception. Quelques minutes plus tard nous partions pour Springfield où nous sommes arrivés à onze heures. Notre train a ensuite stoppé à Pittsfield, où l'on nous a admirablement bien reçus. L'enthousiasme était à son comble, les drapeaux flottaient partout, et l'on nous complimenta sur notre apparence martiale.

Ce qui nous a le plus touché a été, à vrai dire, la délicate attention des jeunes et charmantes demoiselles de la localité à notre égard, en nous donnant des bonbons, des gâteaux et des sandwiches. Les citoyens, eux, nous ont fait cadeau de 50 gallons de café. Pittsfield où nous sommes arrivés à une heure est certainement la ville où l'on a été reçus avec le plus de politesse, sans vouloir déprécier les autres réceptions qui nous ont été faites pendant ce mémorable voyage. Mais, vous savez, il faut rendre à César ce qui appartient à César.

Nous sommes arrêtés ensuite à Albany; il était 3 h. 30. Le train s'est remis bientôt en mouvement, et nous avons dormi environ une heure. Soudain on nous réveille. Qu'est-ce? On se frotte les yeux, on bâille. On nous fait signe de regarder par la fenêtre. Il faisait jour. Un spectacle grandiose s'offrit à nos regards. Sous les rayons du soleil levant nous apparurent les superbes montagnes Catskill; je voudrais avoir le temps et l'espace pour vous en faire une description; mais je remets la partie à plus tard.

A Baltimore nous avons fait une parade dans les rues qui n'a pas duré moins de deux heures. L'Etoile a dû vous donner un compte rendu de la réception qu'on nous a faite dans cette ville qui rappelle aux militaires du Massachusetts tant d'émotionnants souvenirs.

Il va sans dire qu'après une marche aussi longue, nous étions fatigués et bien contents de nous retrouver dans nos wagons pour continuer notre voyage.

Nous sommes arrivés à Washington samedi soir à 9 heures. Après une marche d'un mille environ, nous avons pris passage sur un train qui nous a transportés à Falls Church, où nous sommes restés jusqu'à sept heures dimanche matin, quand nous sommes partis à pied pour le camp Alger situé à environ deux milles de là.

J'étais très fatigué lorsque j'ai été rendu à destination; cependant, j'ai tiré faire la garde durant six heures consécutives, sans être remplacé une seule fois.

C'est la raison pour laquelle je ne vous ai pas écrit dimanche.

Dans ma prochaine lettre, je vous donnerai plus de détails sur la vie au Camp Alger.

Je suis en bonne santé et j'ai toute la nourriture que je désire. Nous ne buvons pas l'eau d'ici, on nous l'a défendu, elle n'est pas pure.

Nous avons eu du lager à boire dimanche, mais il n'était pas comme celui que nous avons chez nous.

Le camp ici a 12 mille acres d'étendue.

Je suis peiné de ne pas avoir le temps (le temps est précieux ici) de vous relater tous les autres incidents de ce voyage; je ne reprendrai, s'il y a moyen.

Saluez de ma part toutes mes connaissances que vous rencontrerez ; à tous je dis : Au revoir. A la famille mes meilleures amitiés.

De votre fils
HOMER.

P. S.—Voici mon adresse : Homer L. P. Turcotte, Co. G, 6 Mass. Regt., Camp Alger, Falls Church, Virginia.

Statistiques Intéressantes

A la récente soirée donnée par la société St-Jean-Baptiste, M. N. H. Roy, président du comité d'organisation, a soumis à son auditoire les statistiques suivantes qui sont des plus intéressantes.

Elles font ressortir la belle œuvre accomplie par la société dans l'espace de cinq ans.

Voici les statistiques des recettes et dépenses de la Saint Jean-Baptiste, du 1er janvier 1893 au 1er janvier 1898:

RECETTES	
Contributions	$20,822.85
Pour Héritiers	21,860.50
Pour Entrées	280.50
Diverses	1,993.49
Total	$44,557.34
DÉPENSES	
Payé aux malades	$14,813.65
Payé aux héritiers	23,419.45
Salaires des officiers	1,280.65
Médecin	742.98
Diverses	5,394.82
Total	$45,651.55

Avis.

M. J. W. Paradis, débitant de Vins, Liqueurs, etc., avertit ses clients que lundi, Décoration Day, son établissement sera fermé. En conséquence ceux qui ont des commandes à donner sont instamment priés de le faire d'ici à samedi soir. Il annonce comme spécialité de la bière—ale en quarts de 8 gallons. Les ordres sont promptement exécutés. 28.

MORT HORRIBLE

UNE VIEILLE FEMME BRULEE VIVE

On Croit qu'elle Aurait Renversé une Lampe

Mme Nellie Anderson a été brûlée vive pendant le feu d'hier soir au No 143 rue High.

Quelques minutes après l'arrivée des pompiers, quand ceux-ci eurent maîtrisé l'élément destructeur, on a trouvé son cadavre étendu sur le lit dans sa chambre à coucher. La malheureuse avait été brûlée de la tête aux pieds.

Personne ne savait que dans le cours de quelques minutes une vie avait commencé. Edward Burns, de l'engin No 4, pénétra dan la petite chambre où l'on savait que le feu avait été originé. La fumée était tellement épaisse qu'une lanterne semblait pour le moins inutile et Burns avança à tâtons pour éteindre les dernières étincelles. Tout à coup il poussa un cri terrible et revint à la porte en courant pour obtenir de la lumière. Il dit qu'il y avait un être humain dans la chambre.

Thomas Welch, de l'engin chimique, qui arrivait à ce moment un fanal à la main, se précipita dans la chambre et découvrit avec horreur le cadavre d'une femme, brûlé et calciné. Les draps du lit brûlaient encore sous sa tête.

La bâtisse est une maison à quatre logements qui appartient à M. Thomas Brennan.

Le rez-de-chaussée, dans la partie où le feu s'est déclaré, était habité par Mme Nellie Anderson, une dame Desmond et le jeune fils de celle-ci. Au-dessus résidait M. Owen Morris.

Hier soir, Mme Desmond s'est retirée plus à bonne heure que d'habitude et s'endormit bientôt. Elle n'a été réveillée qu'après que le feu eut été découvert en haut par M. Morris.

Celui-ci se tit l'odeur de la fumée vers 10.40 heures, et courant en bas il trouva l'appartement enveloppé de fumée.

Il cria "au feu!" et courut à l'avertisseur le plus rapproché, No 31, coin des rues High et East Merrimack.

Les pompiers de la station de la rue High furent les premiers rendus suivis par l'engin chimique de la station centrale. On n'eut pas besoin des services de ce dernier, car les flammes furent vite éteintes.

L'alarme du rappel fut aussitôt sonnée.

Dès qu'on apprit qu'une femme y avait péri, tout le monde fut exclu de la maison à part quelques pompiers.

L'origine même du feu est un mystère. On suppose que Mme Anderson se préparait à se mettre au lit, quand sa lampe a été renversée par terre.

Plus tard on l'a trouvée sur le plancher.

Les parents de la victime sont peu connus.

On sait que son fils, Richard, s'est noyé avec un autre homme dans le ruisseau Nabnasset, il y a un peu plus de deux ans.

Cette perte avait beaucoup affligé la pauvre mère qui en perdit presque la tête et, depuis lors, elle s'était signalée par ses excentricités. Elle avait à peu près 60 ans.

On a transporté le cadavre chez l'entrepreneur O'Donnell.

MM. H. C. Church & Son avaient assuré la propriété.

Notes Locales.

La Cie G, M. V. M., est à se réorganiser.

La petite Rebecca McLaughlin la victime de Benjamin Anderson est dans un état critique.

L'Hon. John C. Burke a été choisi pour faire le discours de circonstance aux vétérans lundi prochain.

Il y a maintenant 55 noms sur la liste de la nouvelle Cie C, M. V. M. On croit qu'elle sera complétée ce soir et envoyée au gouverneur demain.

On mentionne entre autres candidats nouveaux pour la législature dans le 27e district, le conseiller Arthur W. Lang et l'ex-surintendant George L. Fowler.

Une jeune fille, du nom de Rose Boucher, s'est disloqué le bras gauche, hier, en tombant pendant qu'elle travaillait à la Hamilton. L'ambulance l'a transportée à l'hôpital des corporations.

On a hissé un drapeau américain à la Waverley House, hier soir.

L'orateur de la circontance a été notre confrère du «News", M. Israël Sternberg, qui a prononcé un de ses discours typiques.

Eddie Dean, qui demeure No 75 Fourth Ave., a été jeté en bas de son cheval, hier soir, vers les six heures, sur le Mammoth Road. Il a reçu une blessure à la tête. L'ambulance l'a transporté chez lui.

M. John L. MacVicar, de cette ville, a obtenu une position d'ingénieur à bord du navire américain Caesar, l'ancien Kingston. Il est parti pour New York, hier soir, afin de se rendre à son nouveau poste.

Le sergent Connors et l'officier McNabb ont arrêté, la nuit dernière, dans une grange rue Bridge, deux petits garçons, Joseph Smith et William Clark, accusés d'avoir volé avec effraction dans une épicerie de Belvidère.

L'Hon. James A. Galliyan, de Boston, a écrit au maire Bennett pour lui demander que Lowell participe à la parade qui aura lieu au Camp Dewey lors du départ du 9e régiment. Il s'agirait d'envoyer une délégation de 300 hommes, escortée par une fanfare.

M. William Chamberlain, l'un des trois soldats canadiens de la Cie M, 9e régiment, est venu faire visite à parents, hier après-midi, en congé de vingt quatre heures. Son père, M. Joseph Chamberlain, demeure dans l'édifice Denault, sur la rue Aiken, Centralville. Inutile de dire qu'il a été reçu à bras ouverts par ses parents qui n'espéraient plus le revoir.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

A VENDRE—A bon marché un piano carré, 7 octaves et un tiers, cordes neuves en très bon état, d'une bonne manufacture. S'adresser au Prof. A. Mirault, 505 rue Fletcher. 4j

Mlle Léna Lalumière, édifice de l'ancien hôtel de ville, a le plus bel étalage de chapeaux de printemps et d'été dans les derniers goûts. Les dames sont invitées à les aller voir.

Pour votre intérêt, achetez vos meubles, tapis, poêles, glacières, carrosses d'enfant, argent comptant, ou payables à la semaine, chez A. E. O'Heir & Cie, rue Merrimack. 23-27-28

Mlle E. Masse vient d'ouvrir un salon de modiste en robes à l'endroit occupé par les demoiselles Brouillet, coin des rues Merrimack et Austin. Satisfaction garantie dans les dernière modes et dans les prix. 31

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

Cour de Police

Peu de chose en cour ce matin.

Pour ivresse, Neal Moran est condamné à 85 d'amende ; Thomas L. Garvey, son unique compagnon, est renvoyé à demain.

Le procès des jeunes Clark et Smith, accusés de vol avec effraction, est remise à huitaine.

Henri Etu, un petit garçon, convaincu de vol, est envoyé à l'école de réforme Lyman.

Allian Lefebvre et Adélard Pagé plaident coupables à l'accusation d'avoir été sur une propriété privée, près de la rivière, et sont condamnés à 83 d'amende chacun.

Les Vieilles Rancunes.

M. J. T. Fortin, le populaire Libraire, nous informe qu'il vient de recevoir le No 9 de la Bonne Littérature Française pour le mois de mai. Ce Volume Contient outre le Roman complet "Les Vieilles Rancunes" plusieurs sujets d'actualité, etc. Ce volume vaut réellement 3 fois le prix demandé. En vente chez J. T. Fortin, Libraire, 28 rue Cabot.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un choix d'arbres fruitiers (autrement rare), aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez Mme Monnon, 4 rue Prescott.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares etc.. Une visite est cordialement sollicitée.

A VENDRE—Une maison de pension chambre meublée et ustensiles de cuisine. Prix très modéré. S'adresser au No 127 rue Paige, à M. Ernest Blackburn. 21m

LE FONDS DE SECOURS

Nouveaux Noms Ajoutés a la Liste

M. J. L. Chalifoux, trésorier du Fonds de Secours pour les volontaires, a reçu hier la lettre suivante qui se passe de commentaires :

Camp Dewey, S.S. Framingham.

M. J. L. Chalifoux.

Mon cher monsieur :—La réquisition pour $50 que vous m'avez envoyée pour le bénéfice de mes hommes a été dépensée en chaussures, bas, sous vêtements, eau, médecine et articles d'hôpital. Il fait un bien mauvais temps ici. Il a pu beaucoup depuis deux jours.

Une autre réquisition pour $75 pourrait être dépensée avec grand avantage avant notre départ. Je me fais donner des reconnaissances pour chaque achat. Notre régiment doit partir sous peu. Espérant que vous approuverez ceci, je demeure,

Très respectueusement,
A. D. MITTEN, capitaine.

Voici la liste à date :

Montant rapporté	$2513.64
Frank E. Dunbar	5 00
E. M. Tucke	5 00
J. A. Story	1 00
W. H. Anderson	5 00
McIntire & Wilson	5 00
E. A. Smith	10 00
Comptant	1 00
P. A. McKenzie	50
Comptant	1 00
Comptant	1 00
American Card Clothing Co	5 00
Keefe Bros	1 00
Geo. E. Stanley	5 00
James O'Brien	50
C. W. W. Richardson	5 00
William B. Spaulding	5 00
Comptant	1 00
C. F. Blanchard	2 00
A. T. Smith	5 00
S. W. Morse	1 00
John M. Green	2 00
Comptant	1 00
Comptant	2 00
Frank E. McKnapp	2 00
P. H. Davey	50
Daniel Desmond	1 00
P. J. Savage	1 00
Boutwell Bros	5 00
Killpartrick Bros	2 00
T. C. Bennett	2 00
William H. Parker	2 00
Un ami	1 00
A. L. Field	2 00
E. T. Cushing	1 00
S. S. Cunningham	1 00
Comptant	1 00
W. H. Merritt	1 00
S. W. Osway	2 00
H. B. Green	1 00
F. Harrington	1 00
F. Rodiff	5 00
Comptant	1 00
Un ami	1 00
J. Carrier	10 00

LE NOMBRE AUGMENTE.

Cent Cinquante-Trois Volontaires.

Les Welch Volunteers ont eu une nouvelle réunion, hier soir, dans la Memorial Hall, mais il n'ont pas pu faire d'exercices, les autorités de la Bibliothèque Publique ayant porté plainte, sous le prétexte que cela faisait trop de bruit et dérangeait les lecteurs dans la salle immédiatement au-dessous.

Le Col. Welch remarqua qu'on aurait bien pu se dispenser de trouver faute car, après tout, on n'en a pas bien longtemps à déranger ces lecteurs. Il croyait que, sous les circonstances, les exercices des volontaires sont bien plus importants que la quiétude des patrons de la bibliothèque.

Les capitaines John F. Murphy et Geo. E. Garity donnèrent des instructions détaillées aux volontaires.

Quarante-neuf nouveaux noms ont été ajoutés aux listes des trois compagnies dont l'effectif se répartit aujourd'hui comme suit :

Compagnie de James Dacey, 61 ; Compagnie de George E. Garity 53; Compagnie de John F. Murphy, 39.

Total 153.

Il en faudra encore 72, car M. Welch en veut au moins 75 par compagnie.

Il y a plusieurs nouveaux noms canadiens sur la liste.

VENEZ VOIR . . . . . .
Legault & Cie,
Pour vos Cadeaux de Noce.
Vous êtes certain d'avoir pour votre argent.
BIJOUTIERS ET OPTICIENS.
70 rues Central et Prescott.
Demandez J. A. LEGAULT.

Chris Holmes,
Magasin de Specialite Manteaux et Habits
124-126 Rue Merrimack.
Grandes valeurs en Habits-Tailleurs, Mantes, Gilets, Corsages, Jupes, etc.
Nouvelle Ligne d'Habits et Jupes Lavables.
Nouveaux Habits pour enfants, Nouvelles Robes Blanches pour enfants.
Nouveaux Sacques en Linon.
Nouveaux Corsages Blanchis.

Nous offrons pour cette semaine 19 Habits Blouses tout laine garnis en Satin, couleurs Havana, brun et vert et nouveau bleu faits pour être vendus $15, prix de vente $7.50.

Un lot de Robes Blanches Salies, 6 à 14 ans, robes qui ont été mouillées l'hiver dernier.

Un lot fait pour être vendu $3.40, il n'y a qu'à les laver, cette vente 98c

1 lot de Robes Blanches salies, faites pour se vendre $1.50, prix de vente $1.25.

1 lot de Robes Blanches salies, étaient $5 à $7.50, prix de vente $2.50

Grands marchés en Costumes Bicycle, Jupes, etc.

AVIS SPECIAL

Prix Réduits Spéciaux pour Gilets, Mantes et Collerettes de Printemps, afin de faire de la place pour Marchandises d'Eté

Ne le Manquez Pas.

Commencant Jeudi Matin, chaque Chapeau et Bonnet Garni Dans notre Stock partira à Juste . . . . . .

1-2 A MOITIE PRIX 1-2

FLEURS, des Belles, bon marché.
TRESSES pour Enfants, 6c, 12c, 17c, 25c.
La place à meilleur marché du monde pour acheter des Formes non garnies—SAILORS ET WALKING HATS. Nos bas prix pour Modes à date de première classe vous surprendront
NE MANQUEZ PAS DE VENIR.

HEAD & SHAW, les Modistes, 169 rue Merrimack.

JOYEUX BANQUET.

Les Jeunes Républicains sont unis.

Le Lincoln Republican Club a justifié, hier soir, son titre d'organisation à cour d'année.

Bien qu'on ne parle guère de politique par le temps qui court, le club a donné un banquet où le plus vif enthousiasme a régné du commencement à la fin.

Les membres occupent une jolie chambre meublée dans le Wyman's Exchange, mais hier soir ils avaient pris aussi le corridor adjacent qu'ils avaient couvert en vaste salle à diner et décoré à profusion.

Il y avait au moins 75 jeunes gens réunis qui se sont amusés jusqu'à 8.30 heures, quand le banquet a commencé.

Tous ont su faire honneur au menu préparé par un des membres, M. George S. Holt.

A 9.15 heures, le président, M. James McDowell, appela l'assemblée à l'ordre et les discours commencèrent.

Les orateurs furent, à tour de rôle, l'Hon. Geo. A. Marden, l'ex-échevin John C. Wilson, MM. Frank Dobbins, représentant, Frank Scott, conseiller, C. W. Montford et Geo. L. Fowler.

Le comité de réception était composé de MM. James Gemmell et Joseph Provost et le comité d'amusements de MM. C. E. Tilton, P. H. Roger et Alexander Mack.

Entre les discours, les membres suivants ont chanté avec succès : MM. James Hickey, Nathaniel Houston, Pierre Vallerard et Alex. Soucy.

UN BAIN FROID.

Un Homme Tombe dans la Concord.

M. Frederick G. Harnden, du No 149 rue Plesant, un des messagers bien connus de l'American Express Company, a été victime, hier après-midi, d'un accident assez étrange qui, heureusement, n'a pas eu de résultat fatal.

Il a été retenu chez lui depuis quelques jours par la maladie et, entrant en convalescence, il voulut descendre en ville vers les cinq heures.

Pour se rendre plus vite à la rue Church, il prit la voie ferrée qui traverse le pont ouvert au-dessus de la rivière Concord.

Vers le milieu du pont, il rencontra plusieurs enfants et, voulant leur livrer passage, il dut s'approcher du bord.

On ne sait s'il fit un faux pas ou s'il fut pris de vertige, mais il tomba du pont dans la rivière au-dessous, une hauteur de plusieurs pieds.

Deux employés de la tannerie White coururent à son secours et purent le retirer de l'eau. Ils le reconduisirent chez lui, trempé, étourdi par sa chute, mais pas sérieusement blessé, du moins d'après les apparences.

Il avait l'intention de retourner au travail aujourd'hui mais cet accident va probablement le retenir de nouveau à domicile pour quelques jours.

Nouvelle Batisse Projetée.

Les surintendants des pauvres ont eu leur assemblée mensuelle, hier, à la ferme de la cité.

Le surintendant True, du département des terrains et bâtisses, a soumis des plans pour la construction d'une nouvelle bâtisse qui remplacerait la vieille chaumière de forge, partiellement détruite par le feu, il y a quelque temps.

Il estime le coût de cette bâtisse à $3950.

On a autorisé le comité des réparations et de l'entretien des bâtisses à demander au conseil de ville un subside pour ce montant.

Le comité nommé il y a trois mois pour considérer les changements à faire autir dans le département a rapporté qu'il ne pouvait s'accorder et a demandé qu'on le décharge.

Puis l'assemblée s'est ajournée.

REQUETE AU GOUVERNEUR.

On demande le pardon d'O'Connell et des Donovan.

Une requête portant plus de 150 signatures de nos concitoyens les plus influents, entre autres celles du maire, des échevins et des conseillers, des sénateurs Putnam et Brigham, etc., etc., a été présentée lundi au gouverneur Wolcott, pour demander le pardon de l'avocat B. D. O'Connell et des frères Edward R. et James C. Donovan, qui sont actuellement en prison pour avoir tenté de corrompre le conseiller Lang.

Ces trois hommes ont été condamnés et ont reçu leur sentence le 7 juillet 1897, mais ils en avaient appelé à la cour suprême. Celle ci ayant confirmé le verdict, ils ont été condamnés le 11 janvier dernier à $500 d'amende et un an de prison.

Si le gouverneur le juge à propos, il référera la requête au comité des pardons dont le lieutenant-gouverneur est le président.

VENTE DE
Modes Garnies
AU PEOPLE'S
Millinery Store
Samedi, 28 Mai, à 9 hrs et se continuant le jour et la soirée.
La Première Grande Vente de Chapeaux Garnis.
Si vous êtes pour acheter un Chapeau ou un Bonnet. Nous sommes sûrs que nous pouvons vous faire épargner de l'argent.
Ne manquez pas de regarder nos Chapeaux de $2.87.
Le Meilleur Marché Encore.
Tous les Chapeaux Garnis réduits.
Les prix sûrs de les faire vendre.
Le People's Millinery Store,
448 rue Merrimack.
(Près de la Bibliothèque Publique.)

VENTE SPECIALE
100 Doz. de Corsages-blouses en Percale pour Dames, à 49c valant $1.25. C'est un stock de manufacturier qui a failli.
Grands marchés en modes: dix caisses de "Sailors" garnis pour enfants, 12 1-2c valant 25c.
Grands marchés en chapeaux garnis pour Dames, 5000 Roses à 9c, valant 25c.
McIntyre Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 28 MAI 1898. No 58

LES SOLDATS ESPAGNOLS

ILS SONT AU NOMBRE DE 140,000 A CUBA.

La Havane Peut Soutenir un Siège de Six Mois.

Tampa, Fla., 28 mai—Le major W. D. Smith, qui faisait partie autrefois de l'état-major de Gomez et maintenant au service des Etats-Unis est revenu hier après-midi d'une visite secrète à La Havane. Il est resté cinq heures dans la ville et quarante-huit heures dans la province.

Il rapporte que les Espagnols ont assez de provisions à La Havane pour soutenir un siège de six mois et qu'ils ont une armée de 140,000 soldats bien disciplinés, soit 40,000 à La Havane, 35,000 dans la province de Matanzas et 60,000 faisant la patrouille sur la côte nord et 5,000 sur la côte sud.

Le major Smith croit qu'il serait insensé pour le gouvernement américain d'envoyer à Cuba un corps expéditionnaire de moins de 50,000 hommes.

Les Espagnols sont impatients de rencontrer les troupes américaines et sont certains d'anéhilier toute armée peu considérable qu'on lancera contre eux.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Le contre-torpilleur espagnol Terror est arrivé à Fajardo, Porto Rico.

Les steamers Colon et China ont été affrétés pour transporter des troupes à Manille.

Blanco a câblé que Cervera est encore à Santiago, que Sampson est au dehors et que Schley se trouve dans le canal Yucatan.

Le général Primo de Rivera a dit: "Ce torchon appelé le drapeau américain ne flottera jamais au-dessus de Manille." Il sera bientôt démenti par les faits.

Mgr l'archevêque Williams vs officier à une grande messe solennelle qui sera chantée lundi prochain, dans sa cathédrale de Boston, pour le triomphe des armes américaines.

Le régiment de volontaires du Maine est parti pour Chickamauga. Les citoyens de Biddeford ont présenté un magnifique drapeau au commandant.

Les habitants de Hawaï vont souscrire plus de $5000 pour dédommager les frais de la réception qu'ils entendent faire aux troupes américaines allant à Manille et devant arrêter à Honolulu, en passant.

Des ordres positifs ont été reçus au Camp Dewey pour que le 9e Massachusetts parte pour le Camp Alger, Virginie, dimanche soir, s'il y a possibilité. Le colonel Bogan espère être prêt pour ce jour-là.

Les soldats du 2e Massachusetts ont appris avec plaisir qu'ils ont été assignés pour faire partie de le corps d'armée du général Shafter, et maintenant ils desirent connaître la date de leur départ pour Cuba ou Porto Rico.

Le steamer China, arrivé à San Francisco, venant de Honolulu, rapporte avoir rencontré jeudi les vaisseaux de transport américains qui se dirigeaient rapidement vers Manille. Tout le monde à bord était bien.

Des dépêches importantes reçues à Washington du commodore Schley qui est en face de Santiago confirment, dit-on, l'impression que Cervera est enragé dans ce port. Un bulletin sera probablement affiché aujourd'hui annonçant la chose.

On semble croire à Chickamauga que le 8e Massachusetts et les autres régiments de volontaires y passeront tout l'été. Les soldats malades, Burnham et Stewart, ont pris du mieux. Les médecins sont à vacciner les volontaires du New Hampshire.

E. W. Harden télégraphie de Manille que la situation de la population de la ville devient de plus en plus désespérée, vu la rareté et la cherté des vivres qui sont plus grandes que jamais. La santé des Américains sur l'escadre du contre amiral Dewey est excellente.

Le Président McKinley, le secrétaire Alger et autres grands personnages doivent aujourd'hui passer en revue le 2e corps d'armée au Camp Alger, Virginie. Le 6e Massachusetts fait partie de ce corps, et il n'y a pas de doute qu'il fera bonne figure.

Charles Thrall et Hayden Jones, les correspondants américains, ont été échangés pour deux prisonniers espagnols à bord d'un vaisseau portant le pavillon parlementaire. Les deux Américains sont en route pour Key West. L'un des Espagnols renvoyés dans la liberté se trouve le beau-frère de Weyler qui n'a pu s'empêcher de déclarer qu'il avait été très bien traité par les Américains, pendant sa captivité.

LE PREMIER APPEL.

Il y a 120,544 Volontaires d'Enrolés.

Washington, 28 mai— L'adjudant général Corbin a annoncé hier soir que des volontaires au nombre de 120,544 ont été enrôlés dans le service des Etats-Unis. Dans ce nombre sont compris quelques corps de cavalerie en sus des volontaires requis par le premier appel. Il y a encore un déficit dans les Etats suivants, de 5633 hommes : Alabama, 1255; Iowa, 1610; Kentucky, 1238; Mississipi, 1000; Caroline du Nord, 400.

A Propos du Croiseur "Baltimore."

Washington, 28 mai—On démentit ici la rumeur que le croiseur «Baltimore", faisant partie de l'escadre de l'amiral Dewey, aurait été mis hors de service par une explosion intérieure.

Si l'accident était arrivé, le département de la guerre aurait été averti, ce qui n'a pas eu lieu.

La Temperature

Washington, 28 mai—Le temps s'éclaircira tout probablement demain et il fera beau et chaud lundi.

De Progres en Progres.

Pour se rendre de plus en plus agréable au public canadien qui l'encourage si généreusement, M. Amédée Archambault, le populaire entrepreneur de pompes funèbres, vie t à d'acheter à Boston un magnifique carrosse (hack) roulant sur le caoutchouc.

Ce sera la meilleure voiture de la ville pour cérémonies telles que baptêmes, mariages et funérailles. C'est un hack idéal pour jeunes mariés. M. Amédée Archambault mérite des félicitations pour son esprit d'entreprise.

MAUVAISE FARCE.

LE CONSUL LEPROHON DE MAUVAISE HUMEUR.

On a Prétendu qu'il Communiquait Avec Polo.

Portland, Me., 28 mai—Ernest de B. Leprohon, ancien consul espagnol ici et ans-i consul de France, va intenter un procès en diffamation à quelques personnes qui, probablement par farce, ont fait circuler une histoire qui laisserait douter sérieusement du patriotisme de M. Leprohon.

On a rapporté qu'il avait adressé un télégramme chiffré à Polo de Bernabe et que cette dépêche, au lieu d'être envoyée, avait été mise à la disposition du gouvernement américain.

M. Leprohon dit qu'il n'a en aucune communication officielle ou autrement, avec l'ancien ambassadeur Polo.

Il est citoyen américain, et il prétend qu'il a droit à une rétractation.

ENCORE UNE RUMEUR.

La Flotte de Cervera Detruite.

New York, 28 mai—Un câblegramme de Kingston, Jamaïque, à l'«Evening Telegram", dit que la rumeur circule par là que le commodore Schley a forcé une entrée dans le port de Santiago-de Cuba et a coulé à fond la flotte de l'amiral Cervera.

LA FLOTTE DE CADIX.

Douze navires Espagnols en Route.

Madrid, 28 mai—On a annoncé officiellement aujourd'hui que l'escadre espagnole de réserve a quitté Cadix et fera des manœuvres en pleine mer durant quelques jours, puis qu'elle se dirigera vers les Philippines, Cuba ou les Etats-Unis, selon qu'en auront décidé les autorités. L'escadre est composée de douze navires.

CADAVRE REPECHE

La Victime disparue depuis deux mois.

Lawrence, 28 mai—Un mystère qui dure depuis environ deux mois est enfin éclairci. On a repêché, hier après-midi, dans la rivière Merrimack, le cadavre de John Green, près de la manufacture de Beach.

Mme Green a reconnu les clefs et autres articles trouvés sur lui. Dans un porte-monnaie, on a trouvé $6.15, ce qui disipe la théorie de crime qu'on avait d'abord avancée.

Green est disparu samedi, le 26 mars. Il a laissé son ouvrage à la manufacture Washington, vers les quatre heures. On l'a vu rue Essex, vers neuf heures du soir, puis on a perdu toute trace de lui.

On avait fait vider les deux cimetières pour le retrouver mais sans succès.

Il est probable qu'il est tombé dans la rivière de la voie ferrée, au moment où il se rendait chez lui, coin des rues Springfield et Foster. Il était âgé de 44 ans et laisse une femme et deux enfants.

Putnam & Son

Culottes de Bicyclistes Carreautées

Le Temps Humide Nuit.

Ducks Blancs.

SOUS-VETEMENTS 19c.

Quelques-unes assez voyantes pour être vues de loin ; d'autres assez modestes pour l'homme qui déteste en être vue, fraves ou gaies, toutes sont de "bonne apparence," très bien faites, à extension golf, $2.50, $3.00. En passant, des Gilets en Serge bleue à simple ou double revers pour compléter l'accoutrement.

Les jours humides sont responsables des prix favorables dans les Costumes de Bicyclistes. Trois patrons de Costumes de Bicyclistes, en Chéviotte strictement tout laine ; Culottes à extension golf, toutes les grandeurs. Costumes qui devraient rapporter cinq dollars, aujourd'hui $3.00 l'habit.

Culottes en Duck Blanc pour Hommes et Garçons, pour le Memorial Day. Trois qualités : 54c, $1.00 et $2.00 la paire. Les meilleurs de Rogers, Peet & Co. Aussi Gants blancs pour hommes.

Légères imperfections. Vous aurez de la difficulté à les trouver. Toutes les grandeurs de corps et Caleçons jusqu'à 44. Balbriggan, gris mélangé et hommes couleurs, 19c sont juste la moitié de la valeur. Tout en fait de Sous-vêtements jusqu'à ceux de $2.00.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

Double Paie pour nos Soldats

Washington, 27 mai—Le représentant Acheson, de la Pensylvanie, a soumis à la Chambre un projet de loi pour augmenter du double la paie des soldats de l'armée fédérale en temps de guerre, quand ils seront de service en dehors des Etats-Unis.

Reception a Woodford.

New York, 27 mai—L'Académie de Musique était remplie hier soir par les amis du général Stewart L. Woodford, ancien représentant des Etats-Unis à Madrid, à l'occasion d'une réception en son honneur organisée par l'Institut des Beaux Arts et des Sciences de Brooklyn.

L'ex-maire Schieren a présidé et a lu des lettres d'excuse du Président McKinley et du maire Van Wyck qui ne purent être présents.

Le général Woodford, au cours de son bref discours, a dit : "Une chose semble déjà assurée comme résultat de cette guerre. Comme notre guerre civil n'a fait qu'un terrible choc au lac au golfe, ainsi ce conflit avec l'Espagne a déjà fait que nous sommes tous unis comme un seul homme en patriotisme et dans notre vie nationale. Même la guerre, avec tout ce q

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 28 Mai 1898.

La Maladie dans les Armees.

Tous les médecins s'accordent à dire—il n'arrive pas souvent qu'ils soient d'accord—que pour maintenir en bonne santé les soldats d'une armée en campagne, il est nécessaire qu'on les tienne en mouvement.

L'exercice chasse le mal, donne de l'énergie, tient tous les organes en bon état. Le corps humain est un peu comme une machine qui se rouille, se dérange, si elle reste longtemps arrêtée. L'oisiveté est un danger pour la constitution physique de l'homme.

Donc une fois à Cuba, nos soldats se croupiront pas dans une inaction laquelle,en développant les maladies, décimerait leurs rangs plus rapidement que les balles et les boulets de l'ennemi.

On ne doit pas oublier que dans presque toutes les guerres du passé, sauf les toutes récentes—nous dirons pourquoi tantôt—la maladie a plus tué que le sabre.

Pendant les guerres de l'époque napoléonnienne, les pertes des Anglais ont été de cinq et deux tiers pour cent par an, soit les deux tiers d'un pour cent dans les combats, et le reste ayant succombé aux maladies.

Pendant la guerre franco-prussienne, 1870-71, la mortalité a été d'environ cinq pour cent dans les deux armées, et fut divisée presque également entre les deux catégories batailles et maladies.

Mais dans tous les pays qui ont fait des progrès dans la science médicale et dans la mise en pratique de nouvelles méthodes sanitaires, des merveilles ont été accomplies pour diminuer le taux de la mortalité dans les armées.

Un récent rapport militaire dans la Grande-Bretagne fait voir que même pendant des expéditions dans les jungles pestilentielles de l'Inde et de l'Egypte, et par les plus effroyables chaleurs, la diminution dans les décès a été de plus de vingt-cinq pour cent, et on constate la même chose dans les armées de France et d'Allemagne.

Il est évident que si certains règlements sanitaires sont adoptés et strictement observés, l'armée américaine d'invasion pourra supporter assez bien le climat cubain, peut-être mieux que si elle restait dans les camps de la Floride, car une inactivité prolongée lui serait fatale. Nous espérons tous qu'elle sera tenue dans une grande action, et que ses opérations seront si rapides, qu'à vant longtemps le drapeau étoilé flottera sur la capitale de Cuba.

Sir Wilfrid Laurier.

Le "Witness" de Montréal vient de publier un joli petit article sous ce titre devenu magique.

L'une des choses qui ont fait de Gladstone le plus grand homme de son temps, ça été son étonnante endurance physique.

C'est sans doute une qualité nécessaire pour tous les grands hommes d'Etat.

Sir Wilfrid Laurier, bien que loin d'avoir une constitution robuste, durant les trois années et plus qui se sont écoulées depuis le commencement de la lutte prolongée, qui a eu pour résultat son avènement au pouvoir, a manifesté une puissance d'endurance, d'activité incessante et de capacité intellectuelle presque, sinon tout à fait Gladstonienne. Il n'a pas la facilité heureuse que possédait sir John McDonald de laisser l'ouvrage aux collègues depuis quelque temps. Et les libéraux se laissent emplir plus la facilité de M. Gladstone de pardon!—par le journal des compromettre!—La "Patrie".

Coups de Crayon.

Combien compte-t-on d'Espagnols dans Lowell?

Qui donc a prétendu que l'Espagne est une nation?

Il en faut encore 75,000.

Qui sait s'il n'en faudra pas davantage avant longtemps?

Depuis deux mois il y a plus de rumeurs de guerre que de guerre même; coupe la rumeur!

Il y a encore un câble à couper pour isoler complètement La Havane de Madrid. Qui le coupera?

Allons! MM. Bryan, Williams, Welch et autres! Le Président vous donne une chance de vous faire valoir; ne la manquez pas!

Les chapeaux Manille sont aujourd'hui à la mode; en avez-vous un? Non, vous n'êtes pas *doré*. . . . d'esprit, de goût ni de patriotisme.

On a soumis à la législature d'Etat un projet de loi pour empêcher l'usage du drapeau national dans un but de réclame.

L'idée est bonne.

Après tout, les rapports qui nous viennent vià Madrid ne sont pas plus erronés que les inventions des reporters militaires d'Jo des grands journaux américains.

A Lakeland comme à Falls Church, on a trouvé que les troupes du Massachusetts étaient les mieux vêtues et les mieux exercées. Trois hourras pour nous autres.

L'Espagne devra payer à la fin les pots cassés, plus il en cassera plus le compte sera élevé. Elle trouvera toujours de l'argent à emprunter à cet effet; les Chinois en ont bien trouvé, pourquoi pas les Espagnols?

Le navire américain le plus rapide engagé dans la guerre actuelle est l'Eliide que M. E Burgess Warren, un Philadelphien, a donné au gouvernement fédéral.

On le convertira en torpilleur mun de canons à tir rapide.

Il peut faire un mille en une minute et trente cinq secondes. Il pourra aller de Key West à La Havane en deux heures.

Le *Boston Traveller* publiait,hier, la dépêche suivante :

Enfer, 27 mai—Sa Majesté, Satan Ier, a demandé, hier soir, au prince Beelzebut, son premier-ministre "Parle-t-on beaucoup l'Espagnol ici depuis quelques jours."

Notre confrère rose semble avoir enfin s'être assuré les services d'un correspondant dans un pays dont les journalistes respectables ont su jusqu'à ce jour se tenir assez éloignés que possible.

Un des représentants de l'Illinois au Congrès, M. Boutelle, a déclaré qu'il fallait reconnaître que les citoyens américains nés en pays étranger font pleinement leur devoir de ce temps-ci et que la loi interne en devait donner crédit.

L'armée actuelle compte 25 0,0 d'étrangers, la marine 22 0,0 des mêmes parmi les officiers secondaires et 42 0,0 parmi les marins. A bord du "Maine," qui a sauté dans le rade de La Havane, le 15 février dernier, 40 0,0 de ceux qui ont péri étaient d'origine étrangère.

Les principaux négociants et industriels de Birmingham, Alabama, ont décidé, au cours d'une assemblée de ne pas prendre part à l'Exposition de 1900, à cause des prétendues sympathies de la France pour l'Espagne.

ALWAYS KEEP ON HAND

Pain-Killer

THERE IS NO KIND OF PAIN OR ACHE, WHETHER INTERNAL OR EXTERNAL, THAT PAIN-KILLER WILL NOT RELIEVE.

LOOK OUT FOR IMITATIONS AND SUBSTITUTES. THE GENUINE BOTTLE BEARS THE NAME,

PERRY DAVIS & SON.

AVANTAGEUX—Ceux qui désireraient en-emencer gratuitement A'peu près un arpent de terre située à Boston, s'adresser au Bureau de poste peuvent s'adresser aux bureaux de l'ETOILE.

DEMENAGEMENT—M. Marc Trudel, tailleur, est déménagé au No 382 rue Moody, en face la Cabot. Ouvrage fait à la satisfaction des plus exigeants et livré au jour fixé. Coupe élégante, dernière mode, prix très bas. Allez vous assurer par vous-mêmes de la modicité de ses prix et de l'entière satisfaction qu'il vous donnera.

ON DEMANDE—Des barbiers et des apprentis au No 616 rue Merrimack. 30m.

On Demande des Agents

pour *War with Spain*, comprenant batailles sur mer et sur terre. Contient tout à propos d'armées, marines, forts et navires de guerre des deux nations et un récit graphique de la grande victoire du vaillant Dewey; tit tout au sujet de Sampson, Schley, Fitzhugh Lee et les principaux commandants, par l'Hon. James Rankin Young, l'intrépide chef en faveur de Cuba Libre dans les salles du Congrès. Le plus grand livre de guerre jamais publié; 600 grandes pages; 100 illustrations superbes, beaucoup en très riches couleurs. A de grandes mappes coûteuses. Le plus gros livre, les plus hautes commissions; le plus bas prix; $1.75 seulement. Chaque sous-agent reçoit une prime de $1.00 gratis. Nombreuses demandes, récolte pour agents; 30 jours de crédit; fret payé; accessoires gratis. Retirez aujourd'hui. Adresse: The National Book Concern, Dept. 15, 356 Dearborn Street, Chicago. 28m

J. W. Paradis & Co.,

15 RUE SALEM.

Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.

☞ Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients:
Alderic Poissant et
J. W. Paradis Jr.

VOILÀ CE QU'EST NOS AUTRES!!!

M. Médéric Rémillard, de Woonsocket R. I.

Dit que pour purifier le sang, le Ronova Pratte est Meilleur que n'importe quelle Salsapareille.

"Ronova Pratte," Purificateur du Sang.

Chaque goutte de sang qui circule dans le corps humain passe à trave les rognons toutes les trois minutes.

Pour bien purifier le sang il faut employer des remèdes qui agissent sur ces organes.

C'est de cette manière que le "RONOVA PRATTE" agit; en même temps qu'il nettoie le sang, il chasse du système toute maladie qui pourrait s'attaquer aux rognons, au foie et à la vessie.

Une bouteille de "RONOVA PRATTE" vaut mieux que deux bouteilles de n'importe quelle Salsapareille pour purifier le sang.

MONSIEUR,

Laissez-moi vous dire que votre remède RONOVA n'a pas son égal pour purifier le sang. J'ai employé presque toutes les salsepareilles et nombre d'autres remèdes annoncés, mais je dois admettre qu'aucune de ces préparations ne sont à comparer à votre remède. C'est donc avec plaisir que je recommande à tous ceux qui ont l'habitude d'employer des remèdes surtout au printemps pour s'enforcir et purifier le sang, d'employer le RONOVA PRATTE, car c'est le meilleur remède contre les maladies provenant de l'impureté du sang.

MÉDÉRIC RÉMILLARD,
27 rue Unity,
Woonsocket, R. I.

En vente dans toutes les Pharmacies Canadiennes

$1 la bouteille ou 6 bouteilles pour $5

LUCIEN PRATTE, Prop.

Waterbury, Conn

Bon Ami

Le Modern Medal Polish fait un ouvrage parfait. On ne se noircit pas les mains en s'en servant et il s'applique facilement.

Tous les Epiciers.

Pour Outils de Jardins, Rateaux, Houes, Fourches, Brouettes.

HERBE—Graines de Fleurs et Légumes et toutes marchandises de saison.

ALLEZ CHEZ

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

☞ Catalogue de graines pour 1898 maintenant prêt—Donné gratis

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en belles chaussures.

La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.

Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.

Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell,

AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLES

LAKEVIEW PARK.

GRANDE SEANCE D'OUVERTURE.

AMUSEMENTS EXTERIEURS GRATIS

Tous les Après-midis et tous les Soirs.

HAYES' Merry Entertainers.

Le Trio Uni

Dans une Comédie Musicale entraînante, toutes les chansons les plus nouvelles, danses et idées de 1898.

Petite Maude Scott,

La plus chic des chics Serio-Comiques.

Leavitt & Novello,

Les Maîtres Jongleurs.

Les Sœurs Fielding,

Du titistics Charmantes et Brillantes.

PASSAGE **5** CENTS.

Tout le service de nourriture à Lakeview Park est fait par la D. L. Page Co.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt a vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT : les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent a faire enterrer, souvenez vous JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, le plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes, $5.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00.

Chariot blanc, $3.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tél. 313-3

Adresse : 57 rue Cheever.

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.

Habitlements de $25 pour $18.

Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,

Marchand - Tailleur

Fashionable,

24 - RUE MIDDLE - 24.

Germania Lager Beer,

E. A. McQUADE,

Successeur de

A. J. LYNCH & Co.,

73, 75, 77 rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

☞ Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et se recommande à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.

73, 75, 77 rue Market.

Complete Manhood.

"ZIONA"

quickly stops all weakening drains, makes men of *Before.* sound health, fresh-building *After.* clean sounding through your veins, feeds the brain; places wanted tissue. Every organ acts and thrills with new-found energy.

A boon for old and young, either sex; is vigor-making and keys nerve-strung and shattered nerves, makes keen the intellect, stops all dangerous drains upon your system, and makes man, physically perfect, is the result of the use of ZIONA. It quickly restores Lost Power and Vitality and all effects of excesses, abuse and influences which unfit one for business, study or marriage. Cures melancholy, nervousness, failing memory. It brings the pink glow to pale cheeks. The genuine nerve tonic ever discovered. Can be carried in vest pocket. By mail, $1.00 per package; 6 for $5.00. Our positive guarantee to cure or refund money is good. Ask your druggist for it. Ziona Book and physicians' testimonials free. Write us now.

THE ZIONA CO., 40-42 Plymouth Pl., Chicago.

En vente au Ward Five Drug St. No. 8 rue Cabot.

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chat vailler la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c.

Wm. W. Murphy,

286, Rue Middlesex.

La Lowell Inn . . .

A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs.

THOS. F. HOWLE, Prop.

99-31 rue Central. La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Liqueurs sont insurpassables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and . . . Cleaning House,

477 rue Merrimack.

Vêtements d'hommes et de femmes sont nettoyés et remis à neuf.

Livres Blancs, Livres-Journaux, Livres de Caisse, Grands-Livres,

600 Pages pour 75 cents.

MERRILL'S BOOK STORE,

124 Rue Central.

Samuel Renaud, Cléophas Héroux

RENAUD & HEROUX,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres,

11 rue Aiken.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements aussi belles voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.

Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner l'encouragement à ces messieurs.

☞ Spécialité sur Embaumage.

M. Heroux est toujours agent de billets de chemin de fer, il est aussi en état de faire tout ouvrage qui lui sont confiés soit avec des voitures à bagage ou back. eux qui désireraient ou qui parlent pour le Canada ne peuvent faire mieux que de s'adresser à lui. Il tient aussi toutes les boîtes d'emballage nécessaires pour ceux qui laissent la ville.

204 RUE HALL.

Lowell Trunk Manufactory

F. F. DEVINE, Prop.

Valises et Porte-manteaux, Boîtes à extension et Malles de Passagers. En gros et en détail Marchandises faites à ordre.

☞ Réparations une spécialité.

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass. et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

AVIS.

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

DELIVRE PROMPTEMENT LE

Charbon "Coke"

AUX PRIX SUIVANTS :

Cassé, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.

Demie chaldron, $2.25.

Non cassé, livré à domicile, $4.00.

Demi chaldron, $2.00.

Gaz avec Escompte à $1.00 le Mille Pieds.

Sewall G. Mack, Président.
Jacob Rogers, Trésorier.
Samuel E. Raymond, Sec

DIRECTEURS :

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

Compagnie du Gaz de Lowell.

THOMAS H. BOYLE,

LE QUINCY,

VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour familles. 38-37 Rue MERRIMACK

Le Meilleur Choix

DE

Bières, Vins et Liqueurs

DE TOUTES SORTES A

L'Ancien Casino,

615 RUE MERRIMACK,

Autrefois tenu par

M. CAMILLE ROUSSIN.

☞ La Musty Ale y est de première classe.

Noel H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean commis

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98, RUE SUFFOLK.

Il fait aussi une spécialité de la célèbre Bière de Jones et la bière les Malbarge. L'homme sérieux est compris de Tabac et Cigares.

JOHN DONOHUE, Prop.

N'OUBLIEZ PAS

Que notre ancien chaux notre gros stock BIEN pour des Alliances et Anneaux d'engagement en or solide, des Bagues et Anneaux pour Hommes.

Travail de première classe seulement. Montres, Horloges, Bijoux et Lunettes.

J. D. GRANT,

64 RUE MERRIMACK

D. H. LAPORTE,

BUREAU — 99 rue Cabot.

Agent d'immeubles, assurances, propriétés, &c., &c., &c.

Le meilleur temps de l'année pour se procurer des lots à Riverside Park.

☞ Prix très modérés.

A VENDRE—Piano droit au No 12 rue Nichols. N'a servi que trois mois et est aussi bon que neuf. Il faut le vendre tout de suite.

Feuilleton de L'Etoile. No 179

— LA — DAME EN NOIR

HUITIEME PARTIE

III

PROLOGUE D'UNE SOMBRE HISTOIRE.

Mais depuis des années la baronne souffreteuse, ne se soutenait que par de violents efforts de volonté. Le chagrin qui lui causaient les désordres du son fils l'avaient brisée ; sa santé autrefois si belle, était devenue chétive, chancelante; les tortures morales l'avaient minée sourdement, détruisant peu à peu toutes ses forces vitales.

Edmée de Simiane était une charmante jeune fille très intelligente, bonne, gracieuse, d'une distinction parfaite, et qui n'avait pas encore 23 ans lorsque la mort était venue la prendre.

Hélas! la mort est cruelle, elle ne respecte rien, ni la jeunesse, ni la beauté; quand elle a désigné une victime, elle la saisit comme une proie depuis longtemps guettée.

Mlle Edmée était morte d'une maladie de langueur, disaient les médecins, mais en réalité d'un mal secret obstinément caché, qui, depuis deux longues années, l'avait éloignée, non pas du monde dont sa mère s'était retirée, mais de ses meilleures amies.

Du reste, on savait à quoi s'en tenir, et tout le monde s'accordait à dire que Mlle de Simiane était une victime de son frère, qu'elle était morte d'une grande douleur qu'elle avait renfermée en elle.

Dans un temps qui n'était pas très éloigné, puisque la jeune fille n'avait alors que vingt ans, on avait beaucoup parlé de son mariage avec le jeune comte de Mongarret, qui lui faisait une cour très assidue et lui avait même déclaré qu'il l'aimait en des termes si chaleureux, qu'elle n'avait pu douter un seul instant de sa sincérité.

Cependant, tout à coup M. de Mongarret n'avait plus reparu chez la baronne de Simiane, ni dans des salons où la jeune fille et lui se rencontraient précédemment.

Edmée et sa mère étaient en droit de demander et même d'exiger une explication, elles ne l. firent point. Elles savaient trop ce qui leur serait répondu.

Il n'y avait qu'à garder le silence et à se résigner.

Ainsi c'était Raoul qui avait fait fuir le comte de Mongarret, c'était lui qui empêchait le mariage de sa sœur.

En effet, le marquis et la marquise de Mongarret étaient deux vieillards très austères, pour qui l'honorabilité de la famille était au-dessus de tout.

Très chatouilleux et très absolus sur toutes les questions d'honneur ils ne transigeaient jamais quand l'honneur était en jeu ; ils considéraient que la moindre tache à un nom était une flétrissure dont tous ceux qui portaient ce nom étaient atteints.

Ils firent comprendre à leur fils, qu'ils avaient élevé, d'ailleurs, dans de principes rigoureusement sévères, et qui avait un peu leurs idées, qu'il ne pouvait songer à épouser Mlle de Simiane, la sœur d'un vil débauché dont les honnêtes gens se détournaient avec horreur, et qui traînait dans toutes les fanges un vieux nom qui, avait toujours été respecté.

Sans doute, on ne pouvait pas faire un crime à cette jeune fille de l'indignité de son frère, elle était à plaindre; mais elle portait le nom de Simiane maintenant déshonoré, couvert d'opprobre; si elle n'était pas directement atteinte par le mépris et le dégoût que son frère inspirait, elle n'en recevait par moins les éclaboussures; entre elle et leur fils se dressait, barrière infranchissable, la condition scandaleuse du baron. Le comte de Mongarret, dernier descendant d'illustres aïeux, devait rechercher une alliance qui, au lieu de de le ternir, rehausserait encore l'éclat du grand nom des hauts et puissants seigneurs de Mongarret.

Le jeune homme avait courbé la tête et répondu :

—Je n'épouserai pas Mlle de Simiane.

Et les Mongarret avaient quitté Paris pour aller s'installer, trois mois plus tôt que d'habitude, dans le château appartenant à Mme la marquise, et situé dans le midi de la France.

Malheureusement, Edmée aimait celui qu'elle avait pu considérer comme son fiancé, beaucoup plus, assurément, qu'elle n'en était aimée.

Elle sentit vivement l'affront qui lui était fait, mais comprit aussi qu'elle n'avait pas le droit de se montrer indignée. Elle n'en éprouva pas moins une immense douleur; le coup était si terrible et la blessure faite à son cœur si profonde qu'elle devait être mortelle.

Mais se sachant pas alors que ces faits étaient comptés, elle eut l'intention, comme beaucoup de naufragées de l'amour, de se vouer à la vie religieuse en allant s'ensevelir dans un cloître.

Elle parla de son désir à sa mère, et, aussitôt, la baronne fondit en larmes.

—Non, non, c'est impossible, s'écria la baronne de Simiane, tu ne peux pas m'abandonner! Si tu me quittais, vois dans quel isolement tu me laisserais; seule, écrasée sous le poids de mes douleurs, que deviendrais-je? Ta sœur Blanche ne saurait te remplacer auprès de moi ; elle est si jeune encore! D'ailleurs, tu sais pourquoi je tiens à ne pas la retirer du pensionnat. La pauvre petite ignore nos chagrins et je ne veux pas qu'elle les connaisse. Plus tard elle saura ce qu'est son malheureux frère, mieux cela vaudra pour elle.

Je t'en conjure, Edmée, ne m'abandonne pas; si tu savais comme j'ai besoin de te voir, d'entendre ta voix, de te sentir près de moi! C'est toi qui me donnes ce qui reste encore de force dans ma pauvre âme brisée; tu me soutiens et, dans les plus cruels instants, c'est toi qui relèves nos courages.

Si tu n'étais plus là, je verrais l'abîme se creuser plus profonde encore, le découragement complet s'emparerait de moi, je ne pourrais plus vivre, ma vie s'éteindrait tout d'un coup comme la mèche d'une lampe sans huile.

Ces paroles émurent profondément la jeune fille; elle vit où était le devoir. Elle resta avec sa tendre mère.

Mais, hélas! il y a des douleurs qui se refusent à toute consolation; chacune de son côté, les deux malheureuse souffraient horriblement; l'une ne pouvait consoler l'autre. Et comme elles étaient impuissantes à soulagir seulement l'amertume de leurs chagrins, elles pleuraient ensemble. C'était leur unique soulagement.

Plus de deux années s'écoulèrent ainsi.

Raoul n'était pas changé, loin de là : sans retenue, comme affolé, il se livrait à ses terribles passions, s'abandonnait, corps et âme, au tourbillon qui l'emportait, s'étourdissait dans de stupéfiants excès, dans des orgies sans nom et arrivait aux extrêmes limites de la dépravation.

La santé de Mlle de Simiane avait toujours été en déclinant. Elle sentait que sa vie s'en allait ; mais la mort ne l'effrayait point; pres que souriante elle la voyait venir, sachant qu'elle lui serait donce.

A Continuer.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

SIR J. A. CHAPLEAU

—Sir J. A. Chapleau et Lady Chapleau sont revenus jeudi à Montréal. Ils sont arrivés à la gare Windsor, par le convoi de New York.

QUEBEC

NOUVELLES

—On a réussi à identifier le cadavre qu'on a trouvé dottant dans le fleuve vis-à-vis Deschambault, dimanche dernier.

C'est celui d'un nommé F. Bourne, de Vancouver, C. A.

Son bagage était au dépôt du C. P. R., ici, depuis le 26 avril dernier.

On a trouvé sur lui un billet de passage sur les bateaux de la compagnie du Richelieu ainsi qu'une lettre à l'adresse de E. Bourne, Vancouver.

On suppose qu'il aurait passé par dessus bord, en venant ici de Montréal.

Une enquête doit avoir lieu jeudi prochain.

OTTAWA

LA SESSION.

—A partir de demain la chambre aura deux séances par jour, l'une commençant à 11 heures du matin pour se terminer à une heure; l'autre commençant à l'heure réglementaire ordinaire.

Le bill de M. Préfontaine à l'effet de constituer en corporation la compagnie du Lake Champlain & St Lawrence Ship Canal a été pris en considération par le comité des chemins de fer.

L'hon M. Blair a combattu la mesure.

Mais le principe du bill a été adopté par un vote de 44 contre 26 et les différentes classes ont été adoptées sans division.

LA DOUANE

—Le revenu de la douane pour les premiers vingt-quatre jours de mai courant excède celui de la période correspondante de 1897, de $311,222.

C'est une augmentation de 25 pour cent.

ACTON VALE

VOL

—A Roxton Fails, M. J. H. Poirier, marchand, a acquis le magnifique hôtel en briques de la succession S. Bousquet, dans l'intention d'y tenir un magasin général.

—Sept Canadiens sont aujourd'hui à l'hôtel du Marché d'Acton Ces Canadiens reviennent au pays dans l'intention de s'y établir.

—Dimanche au soir, à la résidence de M. Deslandes, des voleurs ont enlevé 30 minots de céréales, des outils, hardes et des effets de litterie, le tout d'une valeur d'au moins cent piastres.

PROULXVILLE

CONTRAT

—M. Jules St Armand, cordonnier, a obtenu le contrat de la maille de Proulxville, de Hérouxville et de Lac à la Tortue.

HULL

DES TAUREAUX FURIEUX

—Deux taureaux, menés à l'abattoir par MM. Tellier et Brault, sont devenus incontrôlables et ont couru après les piétons.

METAPEDIA

SUICIDE

—Mme Ephrem Gallant, de Saint Alexis, qui était folle depuis quelque temps, a été trouvée pendue dans son hangar. Le coroner doit tenir une enquête.

LE YUKON

—Sir Wilfrid Laurier a déclaré hier aux Communes que le gouvernement représentait aucune nouvelle mesure à cette session au sujet du Yukon.

C'est une sage détermination et nos amis ont bien fait de laisser au Sénat la responsabilité entière de son vote arbitraire du 30 mars dernier.

Les sénateurs se vantaient de savoir le pays en substituant leur autorité celle des Communes, en rejetant le contrat conclu entre Mann et McKenzie et en formant une commission chargée de s'enquérir de la meilleure route à suivre pour la création d'une voie nationale au Klondyke

Donnons leur une chance de montrer ce qu'ils peuvent faire.

Le Broma

Restaurer les personnes nerveuses et épuisées par le surmenage et les excès. Le broma donne un teint rose, rend la joie et le bonheur du jeune âge. Le Broma est reconnu comme un des plus puissants toniques. Il guérit la faiblesse, anémie, chlorose, leucorrhée, etc.

Pour Devenir Fort

Les trois grands Toniques et Fortifiants : (Emulsion d'Huile de Foie de Morue aux Hypophosphites, Extrait Composé de Salsepareille et Vin de Beuf Ferré) dont la "Lowell Pharmacy" a fait un si grand débit depuis quelques semaines, viennent d'être réduits au prix uniforme et excessivement bas de 50 cents la grande bouteille de 16 onces. Inutile d'insister sur le mérite de ces préparations, tout le monde sait qu'il n'y a rien de supérieur pour purifier le sang et donner de la force et de la vigueur à tout le système.

En vente chez Delisle, Beaulieu et Rochette, 632 rue Merrimack.

Nouveau Magasin

M. Léopold A. Gélinas, a ouvert au coin des rues Merrimack et Cabot un magasin de fruits, tabac, cigares, &c. de toutes sortes. Son assortiment est tout frais, bien choisi et des plus complets. Venez visite est cordialement sollicitée.

A VENDRE—Une petite ferme dans Chelmsford Centre, à conditions faciles. S'adresser au No 65 rue Willie, chambre 1. 28m.

A LOUER—Une grande chambre-salon meublée, sur le devant, avec privilège du bain, eau chaude et eau froide, et gaz du prosbytère canadien, s'adresser au No 15 rue Austin. Conditions raisonnables. jeu

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West South ; 1400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de L'Etoile ou au No 122 rue Chapel. 1-6.0.

BUG DEATH

Est une Poudre sans poison qui remplace cili Insecticides. Tue les Puces, Punaises, Fourmis, Vermines contre les Insectes, et Pour cent les gros insectes.

Pour les Bêtes à Plates, Squaw et Cockroaches et les Vers à Soie, Fourmis et Tomate sont toute autre engrenage qui mange les plantes. Il est spécialement pour appliquer "Bug Death aux Patates."

C. E. COBURN & CO., — Agents.
63 et 67 rue Market.
M. JOS. CHOUINARD, Commis.

M. Chs H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Si vous avez des vêtements à faire teindre ou nettoyer allez les porter à la Bay State Dye House, 564 rue Prescott. On y fait une spécialité de nettoyer les gants de Suède français. Bas prix et satisfaction garantie.

WAGONS—Voiture en bonne condition, démocrat neuf de haute qualité, wagon d'épicier, wagon à panneaux décorés, jolie voiture légère, democrat de seconde main wagon carré de seconde main, wagon de course de seconde main, etc., seront vendus à très bas prix. J. F. Libby, 69 rue Robbins. 25m

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill-Lading* à Edrd. Gignac, courtier, bureau de la douane, Québec, s'occupera de leur faire par venir leurs effets.

LA RUE GUERRE le Président demande 75,000 nouveaux volontaires par tout le pays ; A Maret en veut plus que cela, il invite toute la population de Lowell à aller visiter son superbe stock d'étoffes et modes de toute sorte, coin des rues Coolidge et Cheever. En avant, les braves!

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Elles sont Fraiches.

La "Lowell Pharmacy" vient de recevoir un magnifique assortiment de graines de fleurs de toutes sortes. Elles viennent des fameux jardins de Mandeville & King de Rochester, N. Y. Avis à ceux qui veulent cultiver des fleurs. Ces graines se vendent en paquets de 5,10 et 20 cents.

Chez Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 Rue Merrimack.

A VENDRE—Un magasin de modes et confiserie, près du centre la ville. Mauvaise santé est raison de vente. Allez au No 290 rue Bridge. 28m.

Madame Mademoiselle

Vous êtes respectueusement sollicitée d'aller rendre visite à Mde Maxime Lépine, coin des rues Moody et Race, et examiner ses beaux chapeaux de toutes sortes qu'elle vend à des prix défiant toute compétition. Inutile de donner des prix allez voir vous-mêmes.

Mde Maxime Lépine,

337 rue Moody, coin de la rue Race.

THE BLOOD BEFORE TASTING MALTOX — THE BLOOD AFTER TASTING MALTOX

MALTOX

Fait de Malt, Bœuf et autres aliments renforcissants.

MALTOX est un vitalisateur qui passe directement dans le systeme, sans aucun effort de l'estomac, sans hesitation, sans arrêt, il commence aussitot son travail remarquable de batir le sang, nourrir le tissu nerveux, et retablir par tout le corps la Force, la Vigueur et la Vitalite qui rendent tout travail agreable et toute anxiete inconnue. Songez ce que cela veut dire pour vous qui êtes epuises, pales et faibles, qui souffrez d'indigestion, de nervosite, lassitude, mal de tête, derangements sexuels et vitalite attaquee. Cela veut dire simplement ceci, que MALTOX vous rendra bien en depit de vous-mêmes. Il l'a fait pour d'autres et le fera pour vous.

En vente par tous les droguistes, 25c et 50c la bouteille.

C. H. Bolsvert,

Boulanger et Epicier

Epicerie, 13 Lakeview Ave.
Boulangerie, 94 Lilly Ave.

BOSTON & MAINE R.R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur a rue Middles

LOWELL, SAMEDI 28 MAI 1898.

Notes Locales.

Lundi, MEMORIAL DAY, jour de fête légale. L'ETOILE ne paraîtra pas.

La Cie C., M. V. M., est maintenant au complet.

Vingt nouveaux noms ont été ajoutés à la liste de la Cie G, hier soir, à l'arsenal.

Les South Ends joueront contre les Emeralds, cet après-midi, sur le terrain de l'exposition.

Le maire Bennett a pris du mieux, mais il est toujours retenu à la maison par une légère indisposition.

Les trois cas de diphtérie qui s'étaient déclarés à l'Ayer Home sont complètement disparus, les petits patients étant parfaitement guéris.

La rafle qu'avait organisée feu M. Jules Racette et qui devait avoir lieu le 2 juin a été remise à quinze jours, mais elle aura lieu quand même.

On dit que des politiciens influents sont à travailler activement pour forcer le nouveau bureau de santé à nommer M. Harry Murray à la place de M. H. H. Knapp.

Le Dr Rodrigue Mignault est revenu en cette ville, après une absence de quatre semaines à Acton, P. Q. A l'avenir, il sera en permanence à son bureau, rue Merrimack.

La Shaw Stocking Company, de cette ville, a envoyé hier aux soldats de la Cie M, 9e regiment, quinze douzaines de paires de bas. Inutile de dire que le cadeau a été bien accueilli.

Le Merrimack Athletic Club a organisé un grand tournoi de boxe qui aura lieu à 3 p. m., lundi, à Hudson, N. H. Un magnifique programme a été préparé pour la circonstance.

Un projet de loi sera soumis à la législature d'Etat par M. W. I. Hayes pour faire payer $2.50 par semaine aux personnes que les soldats partis pour la guerre étaient obligés de supporter.

Les Chevaliers de Colomb, conseil de Lowell, ont décidé d'envoyer une une délégation au Camp Dewey pour souhaiter bon voyage au 9e régiment, quand celui-ci partira pour Falls Church, Va.

Nos sincères remerciements à l'Association N. D. de Bon Secours pour billets de faveur à leur soirée dramatique et musicale qui aura lieu mardi le 31 mai à 8 hrs. p. m., à la salle du Collège St Joseph.

Le nombre des candidats à la succession du juge Pryn, qui a résigné, augmente de jour en jour. Il y a aujourd'hui sur les rangs, MM. George W. Poore, George H. Stevens, C. H. Conant et F. A. Fisher.

A une assemblée spéciale du bureau des échevins, hier, on a décidé d'accepter l'invitation du sénateur Gallivan de participer à la démonstration en l'honneur du 9e régiment à l'occasion de son départ pour le Sud.

L'Association Notre-Dame de Bon-Secours donnera, mardi soir, dans la salle du collège St Joseph une jolie soirée dramatique et musicale. Nous en publierons le programme dans notre prochaine édition.

La soirée-concert qui aura lieu lundi soir dans la Foresters' Hall, promet d'eclipser tout ce que la Cour Samuel de Champlain a fait jusqu'à date. Ceux qui auront la bonne fortune d'y assister conserveront longtemps un bon souvenir du 5e anniversaire de cette cour canadienne.

L'alarme sonnée de l'avertisseur 154, hier après-midi, a appelé les pompier rue Rock où le feu s'était déclaré dans une maison appartenant à M. Charles H. Hanson et occupée par M. Henri Lacombe. Les dommages, peu sérieux, sont couverts par une assurance chez H. C. Church & Son.

Le bureau de santé s'est réorganisé, hier, en élisant le Dr Harrington président et M. Thomas J. Mulligan secrétaire. On a décidé de se dispenser des services d'un agent pour raison d'économie, ainsi que des rapports météorologiques de F. E. Saunders qu'on payait $150 par année. La Locks and Canal Co. les fournira gratis.

Les dames des églises protestantes First Baptist et de la rue Kirk ont envoyé hier aux soldats des Cies C et G, du 6e au camp Alger, un baril chargé de provisions choisies et de petits sacs renfermant une infinité d'articles utiles. Voilà plus d'une semaine qu'une centaine d'entre elles ont travaillé à la confection et à la préparation de ces sacs. L'idée est bonne et surtout patriotique.

Le surintendant True a refusé au Col. Welch la permission de faire faire l'exercice militaire à ses volontaires dans la Memorial Hall.

En cour supérieure, hier, l'ex-conseiller James A. Cawley a obtenu son divorce d'avec sa femme pour raison de désertion. Il n'y a pas eu d'opposition.

La saison d'été sera officiellement inaugurée à Lakeview Park aujourd'hui. Un joli programme d'amusements variés y sera exécuté tous les après-midi et tous les soirs.

Avis.

M. J. W. Paradis, débitant de Vins, Liqueurs, etc., avertit ses clients que lundi, Decoration Day, son établissement sera fermé. En conséquence ceux qui ont des commandes à donner sont instamment priés de le faire d'ici à samedi soir. Il annonce comme spécialité de la bière—ale—en quarts de 8 gallons. Les ordres sont promptement exécutés. 28.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

M. Félix Paquin, est entré à l'emploi de W. S. Graves & Co, au Crystal, 140 rue Worthen, où il invite ses amis à aller le voir. 4j

Il y aura un recital, ce soir, au Steinerts Emporium, 130 rue Merrimack. Les Canadiens sont spécialement invités et M. Frank Beaucage se fera un plaisir de les recevoir. L'entrée est gratuite.

A VENDRE—A bon marché un piano carré, 7 octaves et un tiers, cordes neuves en très bon état, d'une bonne manufacture. S'adresser au Prof. A. Mirault, 505 rue Fletcher. 4j

Mlle Léna Laiumière, édifice de l'ancien hôtel de ville, a le plus bel étalage de chapeaux de printemps et d'été dans les derniers goûts. Les dames sont invitées à les aller voir.

Pour votre intérêt, achetez vos meubles, tapis, poêles, glacières, carrosses d'enfant, argent comptant, ou payables à la semaine, chez A. E. O'Heir & Cie, rue Merrimack. 23-27-28

Mlle E. Masse vient d'ouvrir un salon de modiste en robes à l'endroit occupé par les demoiselles Broaillet, coin des rues Merrimack et Austin. Satisfaction garantie dans les dernières modes et dans les prix. 31

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le rempissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

A. G. Pollard & Co ont fait un étalage immense des coupons de belles mousselines en dimity, dans leur vitrine, rue Palmer et vont les offrir en vente mardi prochain. Lisez leur annonce mardi en rapport de cela.

Ceux qui désirent se procurer un bijou quelconque, montres, anneaux de mariage, cadeaux de noces, etc., sont assurés de trouver à la maison J. A. Legault & Cie, coin des rues Central et Prescott, ce qu'il y a de plus nouveau, de plus chic et du dernier goût à des prix aussi bas que qui que ce soit.

M. Hubert Deneault vend toujours ses machines à coudre et ses pianos à bon marché et garantit satisfaction. M. H. Lavallée tient dans le même établissement un magasin de bijouterie que vous feriez bien de visiter. Ce magasin est Merrimack, près de l'église St Jean-Baptiste.

MM. Ring & Cie, 221-229 rue Dutton, offrent des marchées spéciaux en bicycles. Ils ont un gros stock de machines en mauve tant pour dames que pour messieurs, tout-à-grandeurs et couleurs. Hier, nous sommes entré dans leur magasin et avons examiné une roue de $50 marquée à $24. Honnêtement parlant, ces roues sont le meilleur marché que nous ayons jamais vu. Elles sont faites avec soin, supports en acier Morgan & Wright et selle Hunt, et à tout point de vue pratique égales à aucune roue de $50. Si vous songez à acheter un bicycle, cela vous paiera de les voir.

L'Endroit par Excellence

Pour les dames et les demoiselles qui désirent avoir un chapeau de printemps et d'été dans les derniers goûts, aux prix les plus modiques, c'est chez Mde E. Courville, No 474 rue Merrimack. Une visite est respectueusement sollicitée. 30o

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.

A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares etc. Une visite est cordialement sollicitée.

POUR NOS SOLDATS.

LE COMITE DE SECOURS FAIT DES EMPLETTES.

M. Chalifoux Reçoit deux Lettres du Camp Alger.

Chaque nouvelle journée démontre les avantages pour nos soldats partis pour la guerre du fonds de secours auquel a contribué si généreusement notre population patriotique.

Hier, M. J. L. Chalifoux, trésorier, a reçu les deux lettres ci-dessous qui se passent de commentaires.

La première est du sergent Gardner W. Pearson, trésorier de la Cie C, et se lit comme suit:

«Washington, D. C., 25 mai '98

«Mon cher M. Chalifoux:—J'ai télégraphié aujourd'hui pour $100 du Fonds de Secours des Soldats, bien qu'on m'eût appris que le capitaine Greig avait demandé ce montant il y a quelques jours, parce qu'il n'a pas encore reçu l'argent et que la compagnie en a un grand besoin. Je suis allé au département de la guerre aujourd'hui et j'ai appris qu'on ne serait pas payé avant la fin de juin et comme la plupart des soldats ont quitté leur ouvrage il y a trois semaines et n'ont pas reçu de paie depuis, ils n'ont aucun argent pour se procurer les petits conforts de la vie du soldat, tels que tabac, etc. Je crois que nous aurons une partie de ce dont dollars en prêts et je crois que je vous les remettrai pour le fonds, le jour de paie; mais ils en ont grandement besoin aujourd'hui.

«Le Capt. Greig vous écrit au sujet de chaussures, etc., et on vous enverra un certain nombre de requisitions pour argent pour ceux des parents des soldats qui sont restés à Lowell.

Très sincèrement,

GARDNER W. PEARSON."

Voici la lettre du Capt. Greig:

«Washington, D. C., 25 mai '98

«Mon cher M. Chalifoux:—Nous voyons ce dont les hommes ont besoin. A une conférence des officiers des Cies C et G, hier soir, on a cru qu'il serait préférable que vous nous envoyiez de Lowell, pour chaque homme, une paire de chaussures brunes à pointes carrées, un corps et une paire de caleçons légers, une chemise en satine noir et deux paires de chaussons en coton. Cela fera épargner de l'argent en achetant le lot en gros à Lowell et en l'envoyant tout ensemble.

«Les chaussures s'usent vite et les hommes trouvent leurs sous-vêtements trop épais. Il a fait très chaud ici.

«Veuillez user de votre propre jugement pour les points des sous-vêtements et des chemises. Chaque compagnie compte 74 hommes, ainsi envoyez-nous 100, cela en laissera trois extra pour chaque compagnie.

«Vous remerciant pour votre bon ouvrage et remerciant les gens de Lowell, je demeure,

Bien à vous,

ALEX. GREIG, JR., Capt. Cie C."

Sur la réception de cette lettre, M. Chalifoux a aussitôt convoqué une réunion du comité exécutif. On a décidé d'envoyer les articles demandés et d'aller les acheter en gros à Boston.

MM. Chalifoux et McCleery se sont rendus à Boston où ils ont passé après-midi dans les maisons de gros avec beaucoup de succès.

On a réussi à acheter 160 paires de chaussures en veau brun—White Bros—à 15 cents par paire meilleur marché que M. Chalifoux en a payé lui-même l'hiver dernier, soit à $1.60 la paire pour chaussures qui se détaillent aujourd'hui à $2.50. Les sous-vêtements, etc., ont été achetés aux mêmes avantages.

On a acheté en tout pour $541, épargne de $313.10 sur les prix du détail. L'expérience de M. Chalifoux est venue à point, lui permettant d'obtenir des bons marchés non seulement sous le rapport des prix mais aussi au point de vue de la qualité.

Les Vieilles Rancunes.

Le numero 52 de "La Bonne Littérature Française" contient, en dehors des morceaux littéraires bien choisis qu'elle offre chaque mois à ses lecteurs, le dernier roman de Georges Ohnet "Les Vieilles Rancunes."

Cette oeuvre, fortement écrite, bien étudiée et très mouvementée, prouve une fois de plus que l'amour pur, l'amour profond et noble, triomphe toujours des embûches que l'on sème sur son chemin et que, agissant par contagion, il peut faire oublier à ceux qui vivent dans la sphère où il se manifeste, leurs vieilles rancunes, et transformer les haines en amitié.

Ce beau numéro sera expédié à toute adresse sur réception de 10 cents en argent ou 11 cents en timbres-poste canadiens ou américains, par les éditeurs, Leprohon et Leprohon, 162D rue Notre-Dame, Montréal, Canada.

LE 9e SATISFAIT.

Il ira à Falls Church Rejoindre le 6e.

La joie la plus vive a régné, hier, au Camp Dewey quand les soldats du 9e ont appris que leur colonel venait de recevoir des ordres formels de Washington lui enjoignant de se rendre immédiatement à Falls Church, Va., où est déjà rendu le 6e Massachusetts.

Voici le texte même de la dépêche adressée au Col. Bogan:

«Col. Fred. H. Bogan, 9e U. S. V.

«Le secrétaire de la guerre vous instruit de procéder avec votre régiment à Falls Church, Va., près de cette ville et de vous rapporter au commandant du Second Corps d'Armée. Accusez réception et donnez avis à ce bureau de votre départ. On désirerait, si possible, que vous partiriez lundi soir.

Par ordre du

MAJOR GENERAL MILES.

H. C. CORBIN,

Adjudant Général."

BETES ET OISEAUX.

Les Frères Ringling Combinent Cirque, Ménagerie, Volieres et Aquarium.

Les frères Ringling, les entrepreneurs propriétaires des plus grandes Exhibitions du monde, qui seront à Lowell jeudi, le 9 juin prochain, ont introduit cette saison du nouveau dans leur département zoologique. Depuis des années, ils ont eu dans l'idée la "ménagerie idéale" et à chaque saison ils ont mis leur exhibition zoologique de plus en plus en avant de l'imitation de leurs compétiteurs. La présente saison a perfectionné leurs plans de longtemps combinés et a mis leur exposition zoologique au-dessus de toute compétition.

On a introduit beaucoup d'innovations remarquables et la diversité de l'étalage est une source de surprise et d'enchantement. Naturellement le trait le plus en vue de la ménagerie est l'immense troupe d'éléphants. Il y a vingt-cinq de ces animaux étranges et toujours intéressants, depuis le petit bébé au colosse asiatique.

C'est de beaucoup le plus grand nombre d'éléphants jamais vus dans une exhibition et le spectacle est impressionnant et terrifiant. Parmi les autres animaux en marche, il y a beaucoup de beaux échantillons du yak, du gnou, du lama et même des aurochs, ces bisons sauvages qui ont remonté vers l'ouest dans la fameuse histoire de "Quo Vadis." Les lions et autres animaux sauvages carnivores sont superbes.

La nouveauté frappante intro duite cette saison est la volière. Dans ce département remarquable, les Frères Ringling démontrent de nouveau leur originalité et leur supériorité. Les autres cirques se contentent d'une seule cage d'oiseaux toujours les mêmes. Les Frères Ringling présentent une collection ornithologique complète, contenant presque toutes les espèces d'oiseaux connus, depuis le serin familier jusqu'à l'oiseau de paradis tropicaux. Rien de semblable n'a encore été vu aux Etats Unis et l'exhibition a créé une sensation partout où elle a passé. Une autre innovation est un aquarium complet, comprenant l'hippopotame, le lion marin, le veau marin, l'ours polaire, le crocodile et autres du genre.

Les Frères Ringling ont toujours porté une attention spéciale à l'amusement des enfants et la ménagerie spéciale introduite par eux l'année dernière est devenue populaire. Ils l'ont augmentée cette année. Ils ont entre autres, une grande caverne, où jouent des singes dans un carousel en miniature. Un orchestre de dames jouis une heure durant dans la ménagerie avant la représentation dans l'immense amphithéâtre.

Remerciements.

Mme Jules Racette désire remercier toutes les personnes qui l'ont assistée durant la dernière maladie de son mari et après la mort de celui-ci, principalement les membres du chœur de chant qui ont chanté lors du service.

A VENDRE—Une maison de pension chambre meublée et ustensiles de cuisine. Prix très modéré. S'adresser au No 127 rue Paige, à M. Ernest Blackburn 31m

A COUPS DE COUTEAU.

Deux Suedois ont ete Blesses.

Vers les 11 heures, hier soir, deux Suédois, Henry Hayden et Gus. Carlston, ont eu une querelle avec deux Grecs ou Portugais, coin des rues Broadway et Dutton.

Il paraîtrait que les Suédois ont rencontré deux femmes à cet endroit et que celles-ci les ont arrêtés.

Ils conversaient ensemble depuis quelques instants quand deux étrangers sont venus les interrompre. Carlston leur dit de continuer leur chemin. Là-dessus une bataille commença.

Bientôt Carlston se sentit blessé d'un coup de couteau à la poitrine et poussa un cri strident.

Les deux étrangers s'enfuirent et les Suédois se rendirent à leur chambre rue Tyler, où ils constatèrent qu'ils avaient tous deux reçu des coups de couteau.

Le Dr Poole fut mandé et déclara que les blessures n'étaient pas sérieuses.

La police a été avertie, mais on a peu de faits pour pouvoir reconnaître les coupables.

Cour de Police

Huit cas d'ivresse seulement en cour ce matin et le juge Hadley en a promptement disposé. Cinq hôtes rons en ont été quittes pour une légère amende.

John L. Mahoney, 20 jours prison; Frank Curley, six mois à la ferme et Mary Cuff, quinze mois à Sherburne.

Thomas L. Garvey qui n'avait été condamné qu'à $1 d'amende pour ivresse à 48 payer $10 de plus pour avoir brisé une vitrine pendant sa première brosse.

Les Vieilles Rancunes.

M. J. T. Fortin, le populaire Libraire, nous informe qu'il vient de recevoir le No 52 de la Bonne Littérature Francaise pour le mois de mai. Ce Volume Contient outre le Roman complet "Les Vieilles Rancunes" plusieurs sujets d'actualite, etc. Ce volume vaut réellement 3 fois le prix demandé. En vente chez J. T. Fortin, Libraire, 28 rue Cabot.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers justement reçu; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McMahon, 6 rue Prescott.

Marchés Rares
DANS LE
Dépt. de Chaussures,
Patrons à Date.

Russets pour Dames, dessus en drap de goût et chevreau, **$1.25 et $1.49.**

Russets pour Dames, dessus en drap de goût, **$1.97 valant $2.50.**

Noires pour Dames, dessus en drap de goût, **$1.97 valant $2.50.**

Russets pour Filles, dessus en drap de goût, **$1.00, $1.23 et $1 50.**

Chèvre et Russet Vici pour hommes, **$1.23.**

Balmorals en Veau Willow pour hommes, pointes Opéra et Londres **$1.97.**

Balmorals en Veau Willow pour hommes, coutures rondes, pointe Bull Dog. **$3.00.**

Congress et Balmoral Vici pour hommes, pointes unies, **$2.00 et $2.85.**

Pour Bicycles, Russets et Noires pour hommes, **$1.23, $1.45, $1.98 et $2.50.**

J. L. CHALIFOUX,
49 à 59 rue Central.

Ne le Manquez Pas.

Commencant Jeudi Matin, chaque Chapeau et Bonnet Garni Dans notre Stock partira à Juste . . . . . .

1-2 A MOITIE PRIX 1-2

FLEURS, des Belles, bon marché.
TRESSES pour Enfants, 6c, 12c, 17c, 25c.
La place à meilleur marché du monde pour acheter des Formes non garnies—SAILORS ET WALKING HATS. Nos bas prix pour Modes à date de première classe vous surprendront
NE MANQUEZ PAS DE VENIR.

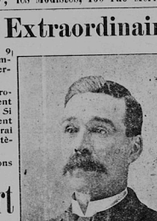
HEAD & SHAW, les Modistes, 169 rue Merrimack.

Occasion Extraordinaire.

A vendre ou à louer, 9 logis de 8, 10 et 12 chambres. Facilités jamais offertes avant aujourd'hui.

Ceux qui désirent se procurer un chez soi devraient profiter de cette chance. Si vous n'avez pas d'argent comptant, je vous ferai un bon marché sur le système d'un loyer.

Pour toutes informations adressez-vous à



Vital Robert
33 Fifth Ave.
Pawtucketville.

Depeches Resumees.

La presse espagnole se lamente de ce que les puissances, par égoïsme, n'interviennent pas pour faire cesser la guerre. Ils s'aperçoivent maintenant que l'Espagne est isolée, et que de meilleures conditions de paix pourront être obtenues en s'adressant directement au président McKinley.

Sa mission était de se procurer tous les renseignements possibles concernant les places fortifiées situées sur les côtes de la Nouvelle-Angleterre. Il fallait surtout une attention toute spéciale à Boston. Friedman est dans la cinquantaine. La dernière nouvelle veut que, se voyant découvert, il ait pris la poudre d'escampette.

Toute une sensation a été causée à Fall River, où se trouve une forte population portugaise, à la nouvelle que des espions espagnols venant de New York, en hommes et deux femmes, auyourd'hui disparus, avaient cherché à embaucher un marchand, en lui promettant une forte rétribution. L'homme disait se nommer Friedman et paraissait âgé de 50 ans.

Un jeune homme de 32 ans, Fred T. Moore, marié et demeurant à Newton, est disparu, et l'on a trouvé un déficit de $50,000 en plus dans ses livres à la National Bank of Commerce, de Boston, où il était employé comme caissier payeur. Des spéculations malheureuses ont causé la chute de cet homme qui était fort respecté et passait pour être parfaitement honnête. La police le recherche. On croit qu'il est parti pour l'Europe.

Les agents du service secret des Etats-Unis sont à la veille de faire une bonne capture d'Espagnols dans la ville de New York, où a été établi un système d'espionnage qui a ses ramifications par tout le pays et le Canada.

L'inventeur américain Holland demande au gouvernement des Etats-Unis la permission d'aller détruire la flotte de Cervera dans le havre de Santiago, avec son torpilleur sous-marin. Il est est prêt à courir seul les risques. Pourquoi ne pas accepter cette offre? Holland pourrait entrer dans le port de Santiago sans être aperçu, et il n'y a pas de doute qu'il y semerait la terreur et la destruction, tout en faisant tout ce terrible qu'un vaisseau qu'on en peut voir.

Une dépêche de Tampa mande que s'il y a des combats sur terre, soit à Cuba ou Porto Rico, les soldats de Massachusetts en auront la part. Le bataillon du 2e Massachusetts dans le corps d'armée du général Shafter signifie que nos soldats seront au nombre des premiers qui essieront les balles des Espagnols. Le général Lee connaît les bons soldats, et il aurait bien aimé avoir le 2e Massachusetts sous ses ordres; mais il a dû laisser cet avantage à son doyen, le général Shafter.

VENEZ VOIR . . . . . .

Legault & Cie,
Pour vos Cadeaux de Noce.
Vous êtes certain d'avoir pour votre argent.
BIJOUTIERS ET OPTICIENS.
70 rues Central et Prescott.
Demandez J. A. LEGAULT.

Voyez! Voyez!
RASEURS DE GAZON,
$1.98.
La Thompson Hardware Co.
254 et 256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

LE VERDICT POULAIRE est rendu pour la qualité, aucune bière n'égale celle de la Rock Island Brewing Co.
En perce dans notre Dépt. de détail en fûts contenant 15 gal., 7 gal. 2 barils à $7, bouteilles d'une douzaine à $1.00.
JOHN M. PEVEY, Tél. 4523.
Angle Merrimack et Middle.

VENTE DE
Modes Garnies
AU PEOPLE'S
Millinery Store
Samedi, 28 Mai, à 9 hrs et se continuant le jour et la soirée.
La Première Grande Vente de Chapeaux Garnis.
Si vous êtes pour acheter un Chapeau ou un Bonnet. Nous sommes sûrs que nous pouvons vous faire épargner de l'argent.
Ne manquez pas de regarder nos Chapeaux de $2.87.
Le Meilleur Marché Encore.
Tous les Chapeaux Garnis réduits.
Les prix sûrs de les faire vendre.
Le People's Millinery Store,
448 rue Merrimack.
(Près de la Bibliothèque Publique.)

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

3e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 31 MAI 1898. No 59

VENTE SPECIALE
100 Doz. de Corsages-blouses en Percale pour Dames, à 69c valant $1.25. C'est un stock de manufacturier qui a failli.
Grands marchés en modes: dix caisses de "Sailors" garnis pour enfants, 12 1-2c valant 25c.
Grands marchés en Chapeaux garnis pour Dames. 5000 Roses à 9c, valant 25c.
McIntyre Bazaar.

EN AVANT !

Les Troupes Partent pour Cuba.

LA VILLE DE SANTIAGO SERA D'A BORD ATTAQUEE PAR TERRE.

Ensuite Schley ira Livrer Bataille à Cervera.

Washington, 31 mai.—On a enfin la nouvelle certaine que Cervera se trouve dans le port de Santiago et que Schley le guette au dehors.

Les troupes sont en mouvement. Des vaisseaux de transport ont quitté Tampa (Floride) hier soir; leur destination est Santiago-de-Cuba.

Pendant une conférence à la maison Blanche, hier après midi, on a discuté tous les détails d'une expédition contre Santiago, à la fois par eau et parterre.

Le nombre exact de soldats qui feront partie de l'expédition sera de 12,000; ce seront tous des membres de l'armée régulière, les hommes les mieux disciplinés et les mieux équipés qu'on a pu trouver aux Etats-Unis; ils ont été choisis avec soin parce qu'ils auront à remplir une tâche probablement hérissée de difficultés. Les ennemis qu'ils devront rencontrer sont au nombre de 10,000; heureusement ce ne sont pas tous des militaires aguerris, car les Espagnols ont envoyé tous les jeunes gens et les gens âgés dans Santiago, mais la ville est assez bien protégée, et elle pourra, croit-on, résister à maints assauts.

C'est la nouvelle que l'escadre espagnole se trouve prise dans le port de Santiago, grâce à un message envoyé par Schley, qui a précipité les choses. Il n'y aura plus de délai.

L'Amiral Sampson a tous ses trains sports prêts à partir; ses vaisseaux ont été retirés d'en face de la Havane, sauf ceux qui sont absolument nécessaires pour maintenir le blocus.

La conférence dont il est parlé plus haut a eu lieu entre le Président, le vice-président Hobart, les secrétaires Alger et Day, ainsi que le général Miles. Toute la situation a été discutée en plein. L'expédition sera sous le commandement du major-général Shafter et le commodore Schley.

Le général Miles désirait commander cette expédition, mais il a été décidé que sa présence est nécessaire aux Etats-Unis tant que l'armée de volontaires ne sera pas complètement organisée et équipée.

L'amiral Sampson est l'officier supérieur, mais il a eu l'opportunité de se substituer à Sam Juan, mais la manqua.

Maintenant c'est au tour du commodore Schley.

D'ailleurs, l'amiral Sampson sera chargé de bombarder la Havane, quand le moment sera venu.

On n'a pas à avoir des craintes au sujet du commodore. C'est un homme très brave, très hardi et très habile, des qualités qu'on ne rencontre pas souvent chez le même personnage. Nous connaissons sincèrement qu'il va écraser Cervera.

Il peut se passer deux ou trois jours avant que la bataille ait lieu.

Les troupes ne peuvent pas arriver à Key-West avant ce soir; c'est une distance de 700 milles de Key West à Santiago, ce qui ne peut être parcouru par les vaisseaux de transport en moins de soixante-douze heures.

Le corps expéditionnaire ne sera pas rendu vis-à-vis Santiago avant vendredi après-midi.

Dans l'intervalle Schley ne fera rien; il ne peut attaquer la flotte espagnole tant que les batteries sur la côte n'auront pas été détruites, ce qui ne peut s'accomplir facilement, vu le caractère tortueux du chenal et l'élévation des côtes.

D'ailleurs, on ne veut pas risquer l'erreur de Manila, c'est-à-dire bombarder une ville, et une fois ses munitions rendues, ne pouvoir l'occuper à cause du manque de soldats.

Par conséquent, des troupes seront débarquées sur la côte, près de Santiago, et elles recevront l'ordre de prendre la place d'assaut, elles ouvriront la voie pour Schley qui ira livrer bataille à Cervera dans sa retraite, où il se croit en sûreté.

Deux croiseurs et deux torpilleurs américains sont cachés en arrière de l'île Smith, à environ un mille du havre et autour d'un vaste promontoire.

Les deux autres croiseurs sont dans le bassin directement en face de la cité.

Il n'y aura pas d'expédition contre Porto Rico pour le présent.

Un Traite avec le Canada.

Washington, 31 mai—On a terminé hier soir les négociations avec les représentants du gouvernement canadien et l'on a fini par s'entendre sur la cotation d'une commission qui aura pour mission de considérer toutes les causes de litige entre les Etats Unis et le Canada ainsi que de préparer un traité entre le gouvernement impérial et les Etats Unis pour le règlement de toute affaire pouvant surgir entre les deux pays.

Il est entendu que la commission se réunira pour la première fois à Québec probablement l'été prochain.

Ceux qui ont pris part à la conférence furent sir Julian Pauncefote, ambassadeur d'Angleterre; Sir Louis Davies, membre de la marine du Canada; le général John W. Foster, commissaire spécial chargé des intérêts canadiens, et le commissaire de réciprocité Kassor.

POUR VIVRE VIEUX ET ETRE BIEN—MATINX.

ADIEUX

De Deux Canadiens du 9e Régiment

Lawrence, 31 mai — Hormisdas Marchand et William Laplante, deux soldats du 9e régiment du Massachusetts qui doivent quitter le camp Dewey ce soir, après midi, sont venus hier soir en cette ville faire leurs adieux à leurs parents et amis.

On a quasi fait une ovation aux deux braves. Ils sont retournés au camp, une fois leur congé expiré, emportant les meilleurs souhaits de ceux qui, tout en restant ici, les saluront dans leur nouvelle carrière si pleine de dangers, mais qui peut aussi être si glorieuse.

L'Alliance Anglo-Américaine.

Washington, 31 mai—On s'est enquis aussi bien au département d'Etat qu'à l'ambassade anglaise, et l'on n'a pu découvrir aucune vérité dans la supposition que des négociations avaient été entamées au sujet d'une alliance entre ce pays et l'Angleterre.

Reciprocite avec la France

Washington, 31 mai—Le président McKinley a lancé hier après midi une proclamation pour un traité de réciprocité avec la France. Des concessions importantes sont faites au bénéfice du commerce entre les deux pays.

La Temperature

Washington, 31 mai—Quoique les indices aient quelque peu incertains sur la côte sud de l'Atlantique et dans l'Ouest, les chances sont pour une période de beau temps, avec des vents légers.

TENTATIVE D'EMPOISONNEMENT.

Maladie Serieuse a bord du Boston.

Hong-Kong, 31 mai—D'après des avis reçus par le correspondant de la Presse Associé, datés de Manille, le 27 mai, il y a une sérieuse maladie à bord du croiseur américain, "Boston."

On croit que les Espagnols ont empoisonné le poisson.

Le contre-amiral Dewey a promis de ne plus bombarder la ville à condition que les Espagnols ne feraient aucun travail pour se renforcir. Dimanche, le 22, il s'aperçut qu'ils violaient leur promesse et donna ordre de tirer un coup de canon pour les prévenir qu'il voyait clair.

Les travaux ont été immédiatement arrêtés et personne n'a été blessé.

PREMIER DEBARQUEMENT.

Troupes Americaines à Guantanamo.

Key West, Fle., 31 mai.—Le premier détachement de troupes américaines parti d'ici samedi le 21 à bord du Florida est débarqué en sûreté près de Guantanamo.

Il est composé de près de 400 hommes, et porte une forte quantité d'armes et de munitions. Tous sont bien équipés et ils pourront opérer indépendamment.

A TAMPA.

Le 2e Massachusetts dans son Nouveau Camp.

Tampa, Fla., 31 mai—Le 2e régiment du Massachusetts est arrivé ici hier après-midi de Lakeland, la première division de 16 wagons arrivant à Ybor (prononcez "Ebor") à une heure.

Le nouveau camp se trouve sur les hauteurs de Tampa, à environ trois milles de la ville, dans un bosquet de pins et de jeunes chênes.

L'endroit promet beaucoup pour un terrain de camp; il y a une abondance de bonne eau qu'on tire de puits artésiens.

Les malades du régiment étaient assez bien pour que l'on pût les amener à Tampa.

Il souffle une petite brise qui tempère la chaleur.

Quelques-uns croient que le nouveau camp sera supérieur à l'autre; mais il paraît qu'il vaut découvrir avant longtemps qu'ils se trompent.

Le général Miles a quitté Washington pour Tampa.

Les insurgés cubains ont capturé la ville de Remedios, 200 fusils Monser, 30,000 charges de munitions et 10,000 rations.

Le major général Wesley Merritt a annoncé à San Francisco qu'il avait pris le commandement de l'armée qui ira aux Philippines.

Clarence Bartol, de la compagnie C, 8e Massachusetts, est mort subitement à Chickamauga d'une maladie de cœur. Il était âgé de 22 ans.

Le "Harvard" est parti de Kingston, Jamaïque, pour se joindre à l'escadre de Schley, ayant à bord un pilote connaissant la côte cubaine.

Putnam & Son

Concernant les Garçons Pantalons KNICKERBOCKERS.

Il y a une grande révolution dans les prix pour habits pour garçons qu'il vous paiera de connaître. Nombre d'entre eux qui sont lents sont réduits à des prix qui les font avancer.

DEUX LOTS de Gilets à doubles revers, culottes, points 8 à 15, $1.25 l'habit.

UN LOT de Gilets à doubles revers, points 8 à 15, $1.25 l'habit.

UN LOT, points 8 à 15, habits tout laine, $1.39.

UN LOT, points 8 à 15, siège et genoux doubles, $1.50.

DEUX LOTS, Chéviottes noires et bleues, tout laine, siège et genoux doubles, points 8 à 16, $2.

PLUSIEURS LOTS, habits de Rogers, Peet & Co., points 8 à 16. Les habits les plus parfaits pour garçons, ont été $7, $8 et $10, tous maintenant pour $5.00.

Sailors et Middys.

Pour petits garçons de 3 à 10 ans, il y a la collection la plus engageante d'habits matelots qui ait été apprécies que nous le désirons.

SAILORS, complets, collets larges, unis ou garnis, flanelles bleue, serges et melanges unis, $1.75 à $5.00.

MIDDYS, à petites vestes, unis ou garnis, bleus, brans et mélanges unis, collets et vestes en une variété de couleurs. $1.50, $1.95, $2.25 jusqu'à $5.00.

Plusieurs Lots.

D'habits avec pantalons. Habits à simples et doubles revers, habits vestes et pantalons font l'habit. Points 14 à 19. Chéviottes bleues tout laine, couleur solide, $5.50. Chéviottes unies, grande variété, réduits de $8.00 et $10.00 à $6.00.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

GLADSTONE.

L'Angleterre lui fait des funerailles superbes.

Londres, 30 mai—Samedi, dans le transept nord de l'abbaye de Westminster, a été déposé le corps de M. William Ewart Gladstone. La translation de la dépouille mortelle de l'illustre homme d'Etat à l'abbaye de Westminster, s'est faite avec tout le cérémonial accordé par la nation. La tombe du défunt est à côté de celle de son adversaire politique, Disraeli, (lord Beaconsfield), dont la noblesse que M. Gladstone a toujours refusée, se trouve tournée du côté de ce dernier.

Deux futurs rois d'Angleterre ont accompagné le cercueil de M. Gladstone, qui était entouré par toute la noblesse et les personnes les plus en vue dans les lettres, les arts et les sciences en Angleterre, bien que celui-ci eût exprimé le désir d'être enterré simplement.

Ces funérailles nationales, les premières qui aient eu lieu depuis celles de lord Palmerston, ont été un spectacle imposant. Le cercueil était placé sur un haut catafalque érigé devant l'autel et recouvert d'un drap mortuaire portant ces mots: "Requiescat in pace!" Le drap mortuaire était bordé de broderies blanches et or. Six grands chandeliers étaient placés à droite et à gauche du catafalque, et, de chaque côté de ce dernier, se tenaient des hérauts aux coins du poêle. Le prince de Galles et le duc d'York, se tenaient devant le catafalque, et derrière eux se trouvaient lord Salisbury, le comte de Kimberley, le chef libéral à la chambre des lords; M. A. J. Balfour, chef du parti du gouvernement à la chambre des communes; sir William Vernon Harcourt, le chef libéral; le duc de Rutland; lord Rosebery et deux vieux amis de M. Gladstone, le baron Rendel et George Armistead.

Dans le chœur, se trouvaient le doyen de Westminster, entouré de tout le clergé de la cathédrale et l'archevêque de Cantorbery. Les membres de la famille de M. Gladstone, parmi lesquels on remarquait Mme Gladstone, ses deux fils Herbert et Stephen, avec Dorothy Drew, la petite fille du défunt, occupaient une stalle à côté du cercueil. La princesse de Galles et la duchesse d'York occupaient la stalle du doyen,

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An.	$3.00
Six Mois.	1.50
Un Mois.	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 31 Mai 1898.

LIBERTÉ! HUMANITÉ!

Suggestion Opportune.

L'honorable M. C. D. O'Brien, ancien maire de St Paul, Minnesota, a fait une suggestion qui ne manque pas d'à propos et surtout d'intérêt concernant l'enrôlement des citoyens catholiques dans l'armée américaine, pour combattre l'Espagne. La lettre suivante fera connaître ce dont il s'agit:

St Paul, Minn, 25 mai 1898

A M. Thos. Hamilton Murray, secrétaire général de l'*American Irish Historical Society.*

Cher Monsieur,

Je prends la liberté de vous écrire, vu votre qualité de secrétaire de l'*American Historical Society*, dans le but de vous faire une suggestion laquelle, j'espère, sera approuvée par vous et le conseil exécutif de la société.

Il peut se faire que l'idée que je vais vous communiquer a déjà reçu l'attention du conseil; mais si tel n'est pas le cas, je suggère que la société fasse les démarches nécessaires pour obtenir une liste exacte de tous les soldats de naissance ou de descendance irlandaise qui font maintenant partie des cent mille volontaires récemment enrôlés dans l'armée fédérale des Etats-Unis pour cette guerre.

Vous savez qu'en certains quartiers on a prétendu à plusieurs reprises que les catholiques irlandais étaient opposés à cette guerre avec l'Espagne, et le résultat de l'investigation que je suggère démontrerait la fausseté absolue de ces histoires.

Tout à vous,

C. D. O'BRIEN

L'ex-maire O'Brien est membre de l'"American Irish Historical Society," qui prendra sa suggestion en considération à la prochaine assemblée de son conseil exécutif.

Et nous, Franco-américains qui avons vu partir pour cette guerre un nombre assez considérable des nôtres, pourquoi ne prendrions-nous pas les moyens d'obtenir la liste des noms de tous ces braves, pour en faire un tableau d'honneur qui servira dans la suite à démontrer notre patriotisme et à faire taire ceux qui sont toujours prêts à nous diffamer sans raison?

Pourquoi ne le ferions-nous pas? Laquelle de nos sociétés va entreprendre cette tâche patriotique et nationale?

Nous devons bien cela à nos courageux jeunes gens, qui, au premier appel, se sont levés et ont pris les armes pour la défense de leur patrie d'adoption.

Ils méritent certainement que leurs noms passent à la postérité. Et puis, quand l'histoire s'écrira, les belles actions des Franco-américains devront être mentionnées; prenons dès aujourd'hui les moyens d'assurer ce résultat.

Voyez ce qui est arrivé lors de la guerre civile. Un grand nombre de Canadiens-français ont combattu pour l'intégrité de l'union et plus d'un est mort sur les champs de bataille. Aucun registre ne contient leurs noms qui sont tombés, hélas! dans l'abîme de l'oubli; il est maintenant bien tard pour les en retirer. Aucun monument, pas même une pierre, ne perpétue leur souvenir.

Faisons mieux cette fois-ci, et que ceux des nôtres qui partent pour aller affronter courageusement les grands dangers de la guerre, tandis que nous restons en sûreté dans nos foyers, sachent au moins que leur nationalité dont ils sont l'honneur leur sait gré de leur dévouement à la cause sacrée de notre patrie d'adoption et que leurs noms seront inscrits dans des annales qui resteront tant qu'il y aura des citoyens de langue française en Amérique, c'est-à-dire toujours

Que les Irlandais ne soient pas les seuls immigrés à profiter de la présente guerre pour augmenter leur prestige et leur renommée, en démontrant leur lo aute!

Préparons l'avenir.

Pourquoi pas, pas exemple, organiser un mouvement de ce genre dans chaque centre canadien du pays, avec un comité central pour recueillir les rapports et en faire un qui portera tous les noms des volontaires franco-américains?

Maltox fait du bon sang riche.

Danton au Confessional

Le farouche conventionnel, qui disait de Louis XVI : «Nous ne le jugerons pas, nous le tuerons,» se confessa peu de temps avant sa mort, et voici dans quelles circonstances. C'est M. G. Lenôtre qui nous le révèle dans une étude récemment publiée sur cette sinistre physionomie.

Cet homme horriblement laid s'était marié une première fois, en 1787 avec la fille d'un cabaretier. Etant devenu veuf, il voulut épouser une délicate enfant de quinze ans, Louise Gély. La famille Gély crut arrêter Danton tout court, en lui présentant la nécessité de se soumettre aux prescriptions de l'Eglise catholique, pour contracter un vrai mariage. On était en juin 1793. Danton n'hésita pas à aller s'incliner devant le prêtre réfractaire qu'on lui désigna. Il alla frapper à la porte d'une rue déserte des environs de Saint-Germain des près. Une vieille femme se présente.

"—Le citoyen abbé est-il chez lui ?" demanda Danton —"Mais, citoyen, il n'a pas d'abbé dans la maison."—"L'abbé m'attend, j'ai besoin de le voir, c'est urgent."—"Monsieur vient donc pour le serment, c'est diff.rent ; il faut pardonner, voyez-vous on est tenu à tant de précautions.. On craint toujours l'invasion de ces démons du tribunal.."—"C'est bon, répondit le fougueux visiteur, conduisez-moi à monsieur l'abbé."

L'abbé était en soutane dans sa chambre et lisait son bréviaire. Il considéra un instant le nouveau venu, et, l'ayant reconnu, il pâlit.

"—Monsieur l'abbé, dit Danton, je viens me confesser ; serez-vous assez bon pour m'entendre et pour m'absoudre ?" "—Mettez-vous à genoux, mon fils."

Et, tandis que le prêtre formait son livre de prières et qu'il s'asseyait dans un fauteuil de paille, Danton s'agenouillait sur un prie-Dieu de sapin et devant un crucifix pendu au mur, joignant les mains, inclinant la tête.

Le prêtre s'appelait M. de Kéravenan ; il fut, plus tard, curé de St Germain-des-Près. Le mariage fut célébré dans une mansarde devant une table transformée en autel.

Le 31 mars suivant, en 1794, Robespierre fit citer Danton devant le tribunal révolutionnaire. "C'est moi, dit Danton en entrant au palais, qui ai fait instituer ce tribunal infâme ;en demande pardon à Dieu et aux hommes." Il fut condamné le 5 avril 1794. Il n'avait que trente-huit ans.

Voici ce que M. G. Lenôtre nous dit de ses derniers moments :

"Un soir de mars, le tribun, découragé, est assis près du foyer de sa chambre de travail, le corps penché sur l'âtre, abîmé dans ses réflexions, parfois il semble se réveiller et il sonne avec violence. Louise Gély est là, muette, le regardant. Tout à coup, on entend résonner sur le pavé de la rue le pas d'une patrouille qui s'arrête. Il y a du bruit dans l'escalier, des jurons, des cris... Danton se lève brusquement."

"—On vient m'arrêter, dit il.N'ai-je pas peur, ils n'oseront ?"

"Quelques jours après, sur la charrette qui le conduisait à la place de la Révolution, on vit Danton courber la tête, fermer les yeux et agiter les lèvres comme pour une ultime prière . . .

"Il venait de reconnaître, dans la foule qui escortait les condamnés, l'abbé de Kéravenan, vêtu d'une carmagnole et coiffé d'un chapeau rond, le prêtre, prévenu par Louise Gély, levait la main pour une suprême absolution.

"Nous ne saurons qu'au jugement dernier les dispositions dans lesquelles cette absolution a été reçue et ce qu'elle a pu produire, mais une réflexion s'impose ici : Qui pétrera jamais ce qu'il y a de cache au fond du cœur de l'homme et qui connaîtra jamais les abîmes de miséricorde que renferme le cœur de Dieu?

"Nous aimons mieux songer à ce Danton-là qu'à celui des massacres de septembre."

Coups de Crayon.

Les riches en Turquie emploient vingt vierges de la plus blanc mousseline pour un seul turban.

Il y a déjà trois cents ans qu'a eu lieu, à Florence, la première production d'un gran . opera.

On a pris dans la baie Biscayne, Fla, une éponge mesurant cinq pieds et demi de circonférence.

On dit qu'une mouche renfermée dans une boîte à cigarettes y meurt en moins de cinq minutes.

On dit qu'en Angleterre il se consomme annuellement quatre cents millions de livres de savon.

A Montréal, les pâtiriers, qui s'étaient mis en grève, pour avoir 22 1-2 cents de l'heure, ont remporté la victoire.

En Chine, les employés de chemin de fer les mieux rémunérés sont les télégraphistes; ils reçoivent $17.80 par mois.

Dewey a encore le temps de venir par ici s'emparer de Cuba avant que l'armée soit prête à aller lui porter secours.

La guerre est de nouveau déclarée entre nos deux confrères locaux, le Mail et le Citizen. Gare au bombardement !

On dit que la reine de Madagascar s'habille à la mode de Paris, mais qu'elle préfère aller nu-pieds. Ça, c'est sa mode à elle.

Sur la mer on peut apercevoir à treize milles d. distance un objet de cent pieds de hauteur; s'il a cinq cents pieds de haut, on peut le voir à trente milles.

A l'exception de la Norvège, il n'y a aucun pays européen dont la superficie est plus couverte de forêts que l'Allemagne ; de fait, plus d'un quart du sol allemand est en forêts.

On assure que les jeunes filles qui habitent les montagnes dans les îles Philippines sont extraordinairement belles et gracieuses.

Si le 5, 9, 7 va, tous lui souhaitons d'être envoyé à l'intérieur du pays.

On dit que les habitants des îles Philippines ont le sens de l'odorat tellement développé qu'ils peuvent reconnaître un ennemi ou un ami rien qu'à sentir ses vêtements. Il y a longtemps qu'ils trouvent que l'Espagnol est puant et ils semblent trouver la nouvelle odeur américaine tout à fait de leur goût.

Les enfants d'un Espagnol sont Cubains s'ils naissent à Cuba ; mais les fils et autres descendants d'un Cubain seront toujours Cubains, même si le père a habité Madrid depuis âge de quinze jours et que tous ses enfants y sont nés.

Jamais un Cubain ne pourra devenir Espagnol, quelque chose qui puisse lui arriver et, au point de vue espagnol, il restera toujours un être dégénéré.

Des protestations s'élèvent de toutes parts en cette ville contre le monopole de la glace qu'a ajouté-t-il M. Daniel Gage. Il a acheté la compagnie rivale et se trouvant seul, il a décidé d'augmenter le prix de sa marchandise de cent pour cent.

C'est une véritable exploitation et quelques-uns de nos principaux hommes d'affaires devraient s'intéresser à la combattre pour le bien de toute la population.

MAUVAIS SANG N'EMPÊCHE LE PLUS PAUVRE.

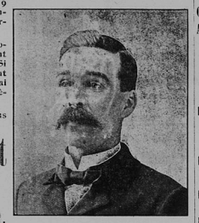
DÉMENAGEMENT.— M. Marc Trudel, tailleur, est déménagé au No 382 rue Moody, coin de la Cabe. Ouvrage fait à la satisfaction des plus exigeants et livré au jour fixe. Coupe élégante, dernière mode, prix très bas. Allez vous assurer par vous-mêmes de la modicité de ses prix et de l'entière satisfaction qu'il vous donnera.

Occasion Extraordinaire.

A vendre ou à louer, 9 logis de 8, 10 et 12 chambres. Facilités jamais offertes avant aujourd'hui.

Ceux qui désirent se procurer un chez soi devraient profiter de cette chance. Si vous n'avez pas d'argent comptant, je vous vendrai par paiement sur le système d'un loyer.

Pour toutes informations adressez-vous à



Vital Robert
33 Fifth Ave.
Pawtucketville.

Pour Outils de Jardins, Rateaux, Houes, Fourches, Brouettes.

HERBE—Graines de Fleurs et Légumes et toutes marchandises de saison.
ALLEZ CHEZ
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
☞ Catalogue de graines pour 1898 maintenant prêt—Donné gratis

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en belles chaussures.
La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.
Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.
Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell.
AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLES

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.

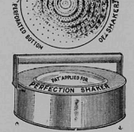
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.

☞ Service avec courtoisie et honnêteté.
Assistants aux clients:
Alderic Poissant et
J. W. Paradis Jr.
VIVE QU'C'EST VOUS AUTRES!!!

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Cadadiens, manufactures par
J. A. LANDRY & Cie.
Autrefois de la maison J. A. Dubord Cie, de Montréal. Dépôt chez
SAM RENAUD.
602 rue Middlesex.
En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.
Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens dans les petits barils de bois, soit à la rose à la fève ou au maccoboy.

BUG DEATH

Est une Poudre sans poison qui remplace efficacement le Vert de Paris et autres poudres dangereuses contre les insectes, et l'on sert tel que suit :
Prendre une demi-livre pour les BETES à PATATES, SQUASH et CONCOMBRES et les VERS à GIBOUELLE et TOMATE aussi toute autre engeance qui mange les plantes.
Spécialement pour appliquer " Bug Death aux Patates.



C. B. COBURN & CO., — Agents
63 et 67 rue Market.
M. JOS. CHOUINARD, Commis.

Bon Ami
LE NETTOYEUR MODERNE
Epargne les balais à laver.
Tous les Epiciers.

Pour Mariages, Baptêmes et Sépultures
Allez toujours voir

Amédée Archambault,
Coin des rues Cabot et Moody.

Il a les plus beaux carrosses roulant sur caoutchouc.
Il est le seul Canadien qui ait à Lowell, deux (2) chariots — un blanc et un noir—roulant sur caoutchouc.
Il a aussi un splendide attelage blanc.
Habits pour les morts.
Décorations de chambres mortuaires d'aile.
M. Napoléon Bilodeau, employé chez M. A. Archambault, invite ses amis à aller le voir.
☞ Tél. 5413-3.

LE BUREAU des
Terrains Emery,
Est déménagé au
3 Edifice Hildreth
Nouveaux lots à vendre par deux ou moins, à $15 du lot. Ces lots sont situés à Belvidère, près des nouvelles maisons modernes, belles rues gaz, aqueduc, égouts, trottoirs, ombre, &c. Un bonheur sur une moitié moins de la ville. 5 s'y a d'après nouveau projet de la ville, 2 lots de coin, 3 lots de milieu. Ouvert au Central aux heures Emery. Plus de 200 maisons construites les deux années derniers. Venez vous informer des plans, conditions, &c.
$15 par mois.
Nouvelle maison moderne à 8 chambres gaz à manger et salle de bain, eau chaude froide, plombier en étagère, galerie et balcon, trottoir, belle vue, près des chars et des écoles. Ouvrage fait à la satisfaction des plus exigeants et livré au jour fixe. Coupe élégante, dernière mode, prix très bas. Allez vous assurer par vous-mêmes de la modicité de ses prix et de l'entière satisfaction qu'il vous donnera.

Pour Devenir Fort

Les trois grands Toniques et Fortifiants : (Emulsion d'Huile de Foie de Morue aux hypophosphites, Extrait Composé de Salsepareille et Vin de Bœuf Ferré) dont la "Lowell Pharmacy" a fait un si grand débit depuis quelques semaines, viennent d'être réunis au prix uniforme et excessivement bas de 50 cents la grande bouteille de 16 onces. Inutile d'insister sur le mérite de ces préparations, tout le monde sait qu'il n'y a rien de supérieur pour purifier le sang et donner de la force et de la vigueur à tout le système.
En vente chez Delisle, Beaulieu et Rochette, 632 rue Merrimack.

LAKEVIEW PARK.
GRANDE SEANCE D'OUVERTURE.
AMUSEMENTS EXTERIEURS GRATIS
Tous les Après-midis et tous les Soirs.

HAYES' Merry Entertainers.
Le Trio Uni
Dans une Comédie Musicale entraînante, toutes les chansons les plus nouvelles, danses et idées de 1898.
Petite Maude Scott,
la plus chic des chics Serio-Comiques.
Leavitt & Novello,
Les Maîtres Jongleurs
Les Sœurs Fielding,
Du titatics Charmantes et Brillantes.
PASSAGE 5 CENTS.
Tout le service de nourriture à Lakeview Park est fait par la D. L. Page Co.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE
Dans la Joie comme dans les Larmes
Quand vous aurez à faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.
Quand vous serez prêt à vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.
Si vous avez un parent à faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.
Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.
M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.
Carrosses pour funérailles d'adultes, $5.00. Pour funérailles d'enfants, $3.00.
Chariot blanc, $3.00.
Service de jour et de nuit.
M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tel. 313 3.
Adresse : 57 rue Chevrier.

Prix de la Guerre.
Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18.
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.
A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24 - RUE MIDDLE - 24.

Germania Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77 rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
☞ Ordres promptement Livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.
73, 75, 77 rue Market.

Complete Manhood.
"ZIONA"
Quickly stops all weakness, big drains, nightmares, sexual debility, Pimples and all blood wasting diseases. Restores the vigor, makes and keeps you strong, healthy, happy. Before. After. Stops all wasting drains

NOTRE-DAME DE BON SECOURS.

Grande Représentation au Collège de Soir.

L'association qui porte le nom de Notre - Dame de Bon Secours, cette puissante et aimable protectrice, vient de célébrer dignement sa belle fête patronale. Les membres revêtus de leurs insignes se sont approchés de la Sainte Table dimanche matin.

Le chœur de N.-D. de Lourdes a chanté durant la messe des cantiques appropriés.

A vêpres, il y avait une assistance nombreuse. Le chœur de l'église S. Joseph chanta les psaumes harmonisés de Ste Cécile, le *Magnificat* et plusieurs morceaux de Lambillotte. Mlle Elodie Gagnon exécuta avec une rare perfection un solennel *Ave Maria*.

Le R. P. Nolin, chargé du sermon de circonstance, a vivement impressionné son auditoire en faisant ressortir les grandeurs de Notre Dame de Bon Secours comme étant en premier lieu la Mère du pur amour, et en second lieu la Mère de la sainte espérance. Il démontra aussi que cette association bienfaisante est née d'un principe de charité, que toutes celles qui en font partie exercent réellement la vertu de charité à l'exemple de Marie, et qu'elles doivent, par conséquent, se distinguer par leur union parfaite et leur fidélité à la constitution qu'elles ont juré d'observer.

Le succès remarquable qui a couronné la soirée donnée dimanche pour les enfants est une nouvelle garantie que la salle du collège St Joseph sera comble soir.

Voici le programme détaillé de cette superbe exhibition théâtrale

Ouverture.

1. Marche, "Nicodemus," M. B. Lavory
2. Ouverture, "Welcome," E. Catelin
3. "The Lion Tamer," E. Boettger
4. Morceau descriptif, "Danse Sauvage," H. Bellstedt
5. "Airs Canadiens," A. H. Harris
6. Marche, "Triumvirate," F. H. Lasey

Alfred Paré, directeur.

Arthur Martel, accompagnateur.

7. Chœur de chant "La Charité," M. G. Friedrich

Chœur de trois voix avec Solo.

Ed. J. Pinault, directeur.

Mlle Alma Alexander, accompagnatrice.

8. Solo de violon Gardo Papini

Michel Labelle.

9. Duo Saynette, "Un rat dans un panier."

Mlles Blanche Roussin et Duleina Delisle.

La pièce de résistance sera le drame en deux actes : *L'Orpheline des Pyrénées*.

Voici la liste des personnages :

Madame de Sellicourt, riche veuve, Mde Biron

Celine, nièce de Mde Sellicourt, Mlle A. Jacques

Madeleine, sous le nom de Lucie, orpheline, Mlle A. Landry

Agathe, intendante du château, Mlle N. Côté

Sœur Ste Geneviève, sœur d'un couvent, Y. de Marsilac

Mme D'Argenteuil, ennemie de Madeleine, Violette Le Pepreuil

Maurice, fermier, Mlle Thibodeau

Catherine, servante de Maurice, Mlle A. Desrosiers

Durant l'entr'acte, *Le Cuvillette des Fleurs* sera rendue par un puissant chœur de chant du Château de Mme Sellicourt, composé des demoiselles suivantes : Mlles Duleina Delisle, Antoinette Venne, Virginie Valleraud, Rosilda Renaud, H. Vanasse, Eva Renaud, Loda Delisle, Juliette Roy, Cora Delisle, Rosanna Dufault, Gracie Ward.

Solo de Trombone, "The Song that reached my heart," M. Edmond Martel. Arthur Martel, accompagnateur.

Allons en foule à la salle du Collège, ce soir.

POUR LE 24 JUIN

Assemblee du Comite d'Organisation

Les membres du comité d'organisation chargé de s'occuper de la démonstration que feront les Canadiens de Lowell le 24 juin prochain se sont réunis dimanche après-midi dans la salle du Collège St Joseph.

Le Révd Père Lamothe, O. M. I. présidant, a appelé l'assemblée à l'ordre à 2 heures.

M. Charles Bélanger, président du comité des amusements, a rapporté qu'il avait engagé M. Haywood, de North Chelmsford, pour donner une représentation de vues à la lanterne magique ; il fera voir entre autres les scènes de l'Alaska, du Klondyke, du Japon, de Cuba, l'explosion du Maine, etc.

On a choisi un comité de décorations composé de M. J. B. G. Martin à été élu le président.

Il a été décidé d'inviter au festival, le soir, Son Honneur le maire et tous les membres de notre administration municipale.

Après une courte discussion on a décidé de remettre au dimanche, le 26 juin, la cérémonie religieuse ; il y aura grande messe solennelle et sermon de circonstance. Des sièges seront réservés pour les invités.

L'assemblée a été ajournée à 2.30 p. m., dimanche prochain.

PRENEZ MALTON SI VOUS ETES EPUISE.

Notes Locales.

Vendredi prochain, dans toutes les églises catholiques, on célébrera la fête du Sacré-Cœur.

M. et Mme Wm L. Ainsworth, qui demeurent No 11 rue Bartt, ont célébré leurs noces d'or samedi.

Deux parts de la Lawrence Mfg Co et deux de l'Appleton ont été vendues à Boston pour $100 1-2 chacune.

Les ordres du gouvernement sont tellement pressants qu'on a travaillé toute la journée dimanche à la U. S. Cartridge Co.

La table raflée par Mme Lefebvre, au bénéfice des pauvres, a été gagnée par Clarina Roux, 120 rue Bartlett, avec le No 71.

On a repêché hier le cadavre de Joseph Holden, qui s'est noyé dimanche dans la rivière Merrimack, vis-à-vis Tyng's Island.

La retraite annuelle des élèves de l'Académie Notre-Dame est commencée hier après-midi sous la direction d'un révérend Père Jésuite.

Les membres de la General Butler Fire Association ont décidé d'aller prendre part au grand tournoi qui aura lieu à Lynn, le 17 juin prochain.

En cour de police, hier, John J. et Margaret Jennings ont été condamnés à deux mois de correction chacun ; Patrick Kane et James McKay, six mois et Margaret Whiteley, quinze mois.

La deuxième victime de la guerre dans un régiment du Massachusetts est le soldat Clarence L. Bartol, de Marblehead, membre de la Cie C, du 8e Mass. Il a succombé à la maladie de cœur.

Le 9e régiment doit quitter le Camp Dewey à 3 heures cet après midi pour le Camp Alger. Plusieurs conciloyens sont allés à South Framingham pour souhaiter bon voyage à nos soldats de la Cie M.

Echappe Belle.

Marion Connors, petite fille de trois ans, enfant de M. James Connors, le bricqueter, est tombée de la fenêtre du deuxième étage, hier soir, à la maison de son père, coin des des rues Pype et Hazelline.

Elle regardait au dehors quand elle perdit son équilibre et tomba sur le sol, d'une hauteur de vingt pieds.

Sa robe s'accrocha à un crochet d'avant et cela amortit sa chute lui sauvant la vie en même temps.

De Dr McGannon a constaté qu'elle avait l'os frontal fracturé, mais il espère la sauver.

Le huitième régiment a reçu l'ordre de se rendre de Chickamauga à Tampa.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur le marché.

Lisez l'annonce de MM. A. G. Pollard & Cie pour belles mousselines fenêtres limités à 7c qui valent 12 1-2c à 19c la verge. Voyez leur étalage de vitrine, c'est très joli.

Mlle Léna Lalumière, édifice de l'ancien hôtel de ville, a le plus bel étalage de chapeaux de printemps et d'été dans les derniers goûts. Les dames sont invitées à les aller voir.

Mlle E. Masse vient d'ouvrir un salon de modiste en robes à l'endroit occupé par les demoiselles Brouillet, coin des rues Merrimack et Austin. Satisfaction garantie dans les dernières modes et dans les prix. 31

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

M. Napoléon Daignault vient d'ouvrir un salon de barbier au No. 108 rue Mdble, coin de la rue Palmer. Il invite ses amis et ses compatriotes en général à lui rendre visite, et il leur promet la plus entière satisfaction.

SUCCES MONSTRE

Splendide Concert et soiree dansante.

SE ANNIVERSAIRE DE LA COUR SAMUEL DE CHAMPLAIN.

Autant de Monde que la Salle pouvait en Contenir.

Hier soir la Cour Samuel de Champlain No 49, Forestiers d'Amérique, célébrait son huitième anniversaire par un concert et une soirée qui laisseront un bien agréable souvenir chez tous ceux qui ont eu la bonne fortune d'y assister.

L'événement a eu lieu dans la spacieuse salle des Forestiers, qu'on avait en le bon goût de décorer de drapeaux, à l'occasion du Memorial Day. On voyait avec plaisir le drapeau étoilé mariant ses belles couleurs à celles du tricolore français, ce qui donnait à la fête un cachet patriotique peu banal.

Nous avons aussi admiré la superbe bannière de la société, d'une grande richesse, dont le dessein consiste en un portrait de Champlain le fondateur de Québec et appelé à juste titre le père de la Nouvelle-France.

L'orchestre Hibbard a d'abord donné un joli concert. Les Canadiens, en général, aiment la belle musique, et cette aubaine a été fort appréciée. Le morceau d'ouverture a été une marche "Stars and Stripes for Ever," de Sousa, puis "The Bridal Rose," de Calixa Lavallée, qui a laissé une si haute réputation dans le monde musical en Amérique.

M. James P. Larkin a remporté un beau succès dans un solo de clarinette "Old Folks at Home," qui est d'un sentiment touchant. Les autres morceaux tous dans l'ordre patriotique furent "Mélodies Nationales," "America," "Red, White and Blue", "Hail Columbia", "Star Spangled Banner," et finalement l'immortelle "Marseillaise."

La salle, les salons et les antichambres jusqu'aux corridors étaient littéralement bondés.

C'est le plus grand succès, surtout sous le rapport de l'affluence, que nous ayons vu depuis bien longtemps.

On peut juger par là de la popularité toujours croissante de la Cour Samuel de Champlain et des membres qui la composent, particulièrement des officiers qui sont tous remplis d'un grand dévouement.

Après le concert vinrent les danses. Nos lecteurs auront une idée du nombre de personnes présentes si nous leur disons que pas moins de 142 couples ont pris part à la grande marche qui a été hâtivement dirigée par le "floor marshall," M. George Lafine.

Nous avons admiré un grand nombre de splendides toilettes chez les dames et les demoiselles.

Du haut de l'estrade, pendant la soirée, quand le tourbillon des danses animait toute la salle, le coup d'œil était vraiment enchanteur.

On servit des rafraîchissements dans l'une des antichambres, et il va sans dire que la soif était ardente, surtout chez les danseurs et les danseuses, car on n'était pas au Klondyke, de sorte que cette délicate attention de la part des organisateurs n'a pas été la moins louangée.

Tout s'est passé admirablement bien et personne n'a dû regretter d'avoir pris part à la célébration.

Le grand succès de cette soirée est dû aux messieurs suivants : Pour la danse, directeur général, M. Wilfrod Bouthillet, assistant M. N. H. Roy, floor marshall, M. George Lafine, assistant, M. George Baril ; aides : MM. Charles Masson, Napoléon Côté, Edmond Ducharme, U. Baril, L. Monbleau.

Le comité d'organisation était composé des messieurs dont les noms suivent :

Wilfrod Bouthillette président, J. J. E. Bellemare secrétaire, George Baril trésorier, L. O. A. Desaliere, Henri Chapot, A. N. Boulais, Gedeon Labrie, Edmond J. Lambert, Arthur Lavoie, Napoléon Côté, J. B. Hurtubise, Geo D. Jacques, N. H. Roy, Téléphore Rainville.

Tous ont été d'une courtoisie, d'une affabilité vraiment française.

Il y avait beaucoup de personnes venues des villes voisines ; nous avons pu nous procurer les noms suivants :

Cour Laurier de Lawrence, Mass., MM. Jos Tetreault, Chef Ranger ; Ely, Duchesne, Past Chief Ranger ; Luc Laplante, Jos Massé.

Cour Essex, Lawrence, Mass., John Mulany, sec.-fin ; John Coddy, Sous Chef Ranger.

Cour Lafayette, Lawrence, Mass., MM. Geo. C. Doucette, Past Chief Ranger ; Jos Thiberge, Jos A. Smith, Manuel Cray, Léo Lemay, John Bonin, Henri Gauthier, Alex Laplante, Phil. Moreau, Eugène Blanchette, Arthur Beaumont.

Cour Napoléon, Haverhill, Mass., MM. Ulric Lebeuf, Past Chief Ranger ; Jos Barnabé.

MALTON VOUS RENDRA BIEN ET FORTS.

MEMORIAL DAY

Comment la Fete a ete Observee a Lowell

La fête patriotique du Memorial Day a été célébrée en cette ville hier avec toute la solennité des récentes années passées.

Les membres de nos trois postes de vétérans se sont rendus dans l'avant-midi dans nos différents cimetières déposer des fleurs sur les tombes de leurs confrères qui les ont précédés dans l'éternel séjour.

Dans l'après-midi, la parade habituelle a eu lieu, la procession défilant de la Commune Nord par les rues Fletcher, Pawtucket, Merrimack et Central jusqu'à la rue Jackson.

Des milliers de personnes de tout rang et de tout âge ont regardé défiler le cortège qui a été passé en revue à l'hôtel de ville par le maire et les membres du conseil.

L'Hon. John C. Barker, Ecr, a prononcé un magnifique discours de circonstance avec la grandiose éloquence qu'on lui reconnaît.

On a bien remarqué dans le cortège l'absence de nos compagnies locales parties pour la guerre et cette absence en appelait plus que tout le reste au patriotisme de notre population. Si jamais l'expression «briller par son absence" a pu être appliquée en bonne part, c'était bien hier et tous les spectateurs ont songé involontairement aux braves qui nous ont quittés pour répondre à l'appel du devoir.

M. W. H. I. Hayes était le chef marshal de la parade et M. W. W. Tuttle, chef d'état-major.

Une innovation, suggérée par l'absence de nos volontaires, était une nombreuse délégation de nos jeunes filles qui fréquentent les écoles, ferment la marche dans des vastes voitures décorées et chantant tout le long de la route des airs patriotiques.

La fête a été dignement observée et tous ceux qui y ont participé en conserveront un précieux souvenir.

Décès

NOEL—En cette ville, Lydia, enfant de Jean-Baptiste et Joséphine Noël, est décédée au No 610 rue Middlesex, âgée de 8 mois et 20 jours. L'enterrement a eu lieu à 9 heures, ce matin.

MM. Renaud & Héroux, entrepreneurs.

GOUGEON—En cette ville, dimanche, M. Thomas Gougeon est décédé à Dracut âgé de 17 ans et 8 mois. Les funérailles ont eu lieu à 9 heures, ce matin, à l'église St Jean-Baptiste.

HAMEL—Henri André, enfant de Jacques et Azélie Hamel, au No 194 rue Perkins, âgé de 4 mois. Les funérailles ont eu lieu à 1.30 heure cet après-midi.

M. Joseph Albert, entrepreneur.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modiques. Arbres fruitiers judicieusement reçu, aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McMahnon, 6 rue Prescott.

Funérailles

Les funérailles de M. Thomas Gougeon, décédé à Dracut dimanche, ont eu lieu à 9 heures, ce matin, à l'église St Jean-Baptiste, au milieu d'un vaste concours de parents et d'amis. Le Révd Père Fournier a officié.

M. O. Landry dirigeait le chœur et Mlle Alma Alexander était à l'orgue.

Les porteurs étaient: MM. Arthur Courtois, Horace Chouinard, Arthur Gaudette, Joseph Nolin, Joseph Mitchell et John Nolin.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Patrick où le Révd Père Caron a recité les prières d'usage.

M. Jos. Albert avait la direction des funérailles.

L'Endroit par Excellence

Pour les dames et les demoiselles qui désirent avoir un chapeau de printemps et d'été dans les derniers goûts, aux prix les plus modiques, c'est chez Mlle E. Courville, No 474 rue Merrimack. Une visite est respectueusement sollicitée. jno

AVANTAGEUX—Ceux qui désireraient énormément gratuitement un peu près un arpent de terre située à 25 minutes du Dantien bureau de poste peuvent s'adresser aux bureaux de L'ETOILE.

LES BISTOURIS VAINCUS.

Ils Rencontrent Leurs Maîtres à Lawrence.

Notre fameux club de base ball local, qui a remporté victoires sur victoires l'année dernière, s'est rendu à Lawrence hier et pour la première partie de la saison il a subi une défaite. Les Bistouris se sont mesurés avec les membres du Cercle Montcalm et ceux-ci les ont défaits 18 à 11 en cinq innings.

MM. Pierre Laurendeau et Achilard Guimond ont agi comme umpires et ont donné satisfaction à tous les intéressés.

Le club de Lawrence était composé comme suit : B. Blanchette, c ; A. Blanchette, p ; Bourget, 2 b ; Bernardin, c f ; Lamotte, r f ; Monette, 3 b ; Petrain, 1 b ; Tétreault, ss ; Morneau, l. f.—M. Joseph Monette, capitaine.

Le Dr Lavallée était capitaine des Bistouris dont les membres occupaient les positions suivantes:

Brunelle, s s ; Roy, c f ; Richard, 3 b ; Geo. J. Constantineau, 1 b ; A. J. Gagnon, 2 b ; Lavallée, p ; Schiller, l f ; Jos. Constantineau, c ; Hurtubise, r f.

La partie a été des plus intéressantes et les points ont été faits dans l'ordre suivant:

Innings	1	2	3	4	5—Total
Lawrence	5	7	0	6	x— 18
Lowell	3	2	0	4	2— 11

Nos joueurs de Lowell s'étaient rendus sur une invitation spéciale du Cercle Montcalm et étaient accompagnés d'une vingtaine d'amis.

La partie a été jouée à la villa du Cercle Montcalm sur les rives de la rivière Merrimack, à trois milles environ au sud de Lawrence, dans un endroit excellent pour ce genre de sport.

Les membres du Cercle Montcalm, qui compte soixante-quinze membres, y assistaient en grand nombre, la plupart accompagnés de leurs dames et demoiselles, ce qui n'a pas peu contribué à rehausser l'éclat de la fête.

Après la partie, on a servi de délicieux rafraîchissements et on a passé le reste de la journée en amusements divers avec un entrain indescriptible.

Malgré leur défaite, nos amis sont revenus enchantés de leur excursion et surtout de la généreuse hospitalité de nos frères de Lawrence.

Cour de Police

Pas un seul cas d'ivresse en cour, ce matin, ce qui semble confirmer les prétentions des prohibitionnistes, car toutes les buvettes étaient fermées hier à cause de la fête du jour.

Hildège Bonin, convaincu d'avoir volé une bouteille de lait appartenant à un laitier du nom de Gilbert J. Sweet, rue Fulton, Centralville, est condamné à $10 d'amende qu'il puis aussitôt.

Peter Smith, un jeune garçon, est envoyé à l'école de réforme pour avoir fait l'école buissonnière.

Les Vieilles Rancunes.

M. J. T. Fortin, le populaire Libraire, nous informe qu'il vient de recevoir le No 52 de la Bonne Littérature Francaise pour le mois de mai. Ce Volume Contient outre le Roman complet "Les Vieilles Rancunes" plusieurs sujets d'actualite, etc. Ce volume vaut réellement 3 fois le prix demandé. En vente chez J. T. Fortin, Libraire, 28 rue Cabot.

VOL AVEC EFFRACTION

Le Coupable Arrete ce Matin

Tard, hier soir, un Arménien du nom de Saleatora Corcaterra qui tient une pension au No 321 rue Middlesex, est arrivé au poste central dans un état d'excitation difficile à décrire.

Il expliqua tant bien que mal à l'inspecteur Lafamme que des voleurs avaient enfoncé sa porte et pris une quantité d'articles divers.

Ce matin, l'officier de police Cawley a arrêté un jeune homme de 25 ans, John McNabb, sous soupçon d'être l'auteur de ce vol.

Depuis les inspecteurs ont réussi à retrouver en quatre ou cinq endroits différents le butin emporté par McNabb et les preuves sont des plus fortes contre lui.

Il aurait pris, entre autres choses, une montre en or et une longue chaîne, une horloge de salon avec statue en bronze, un accordéon, un parlessus et un complet, le tout évalué à plus de $100.

Il comparaîtra en cour demain matin.

M. Félix Paquin est entré à l'emploi de W. S. Grady & Co, au Crystal, 140 rue Worthen, où il invite ses amis à aller le voir. 4j

M. Hubert Doucault vend toujours ses machines à coudre et ses pianos à bon marché et garantit satisfaction. M. H. Lavallée tient dans le même établissement un magasin de bijouteries que vous feriez bien de visiter. 707 rue Merrimack, près de l'église St Jean-Baptiste.

Cela prendra probablement trois semaines pour réparer les avaries expédiées par le "Columbia" dans la récente collision avec le "Foscolia."

Vingt télégraphistes, tous des experts, ont été « rôlés pour être en service aux Philippines, où des fils seront posés et un immense système télégraphique établi.

Chris Holmes,

Magasin de Specialite Manteaux et Habits

124-126 Rue Merrimack.

Grandes valeurs en Habits-Tailleurs, Mantes, Gilets, Corsages, Jupes, etc.
Nouvelle Ligne d'Habits et Jupes Lavables.
Nouveaux Habits pour enfants, Nouvelles Robes Blanches pour enfants.
Nouveaux Sacques en Linon.
Nouveaux Corsages Blanchis.

Nous offrons pour cette semaine 19 Habits Blouses tout laine garnis en Satin, couleurs Havana, brun et vert et nouveau bleu faits pour être vendus $15, prix de vente $7.50.

Un lot de Robes Blanches Salies, 6 à 14 ans, robes qui ont été mouillées l'hiver dernier.

Un lot fait pour être vendu $3.40, il n'y a qu'à les laver, cette vente 98c

1 lot de Robes Blanches salies, faites pour se vendre $1.50, prix de vente $1.25.

1 lot de Robes Blanches salies, étaient $5 à $7.50, prix de vente $2.50

Grands marchés en Costumes Bicycle, Jupes, etc.

AVIS SPECIAL

Prix Réduits Spéciaux pour Gilets, Mantes et Collerettes de Printemps, afin de faire de la place pour Marchandises d'Eté

Ne le Manquez Pas.

Commencant Jeudi Matin, chaque Chapeau et Bonnet Garni Dans notre Stock partira à Juste . . . . . .

1-2 A MOITIE PRIX 1-2

FLEURS, des Belles, bon marché.
TRESSES pour Enfants, 6c, 12c, 17c, 25c.
La place à meilleur marché du monde pour acheter des Formes non garnies—SAILORS ET WALKING HATS. Nos bas prix pour Modes à date de première classe vous surprendront
NE MANQUEZ PAS DE VENIR.

HEAD & SHAW, les Modistes, 169 rue Merrimack.

LE VERDICT PUBLIQUE est rendu pour la qualité, sans égale et égale celle de la Rose Soap Rosing Co.
En perce dans notre Dépôt, de détail ou livrée à votre porte en barils $15, 1-2 barils $7, boîtes de 50 livres à 6c la livre.
JOHN M. PEVEY, Agent,
55-57 rue Middle.

VENTE DE

Modes Garnies

AU PEOPLE'S

Millinery Store

Samedi, 28 Mai, à 9 hrs et se continuant le jour et la nuit.

La Première Grande Vente de Chapeaux Garnis.

Si vous êtes pour acheter un Chapeau ou un Bonnet. Nous sommes prêts que nous pouvons vous faire épargner de l'argent.

2¢ Ne manquez pas de regarder nos Chapeaux de $2.87.

Le Meilleur Marché Encore.

Tous les Chapeaux Garnis réduits.

Les prix sûrs de les faire vendre.

Le People's Millinery Store,

418 rue Merrimack.

(Près de la Bibliothèque Publique.)

Qualité

Caractère

Marchés

En Marchandises !

En Valeurs !

En Prix !

Voilà l'épitome de notre histoire, le secret de notre succès.

Ces Beaux Habits de Printemps en Worsted de Gout tout laine $8 sont vendus jusqu'à $13 dans d'autres magasins.

Ces Habits ont été faits dans les patrons sack les plus nouveaux, en Worsted strictement tout laine, éponges avant d'être coupés, bien doublés et garnis, et de première classe sous tout rapport.

Que Dites-vous Ceci ?

Nous sommes prêts à rencontrer et égaler pour 56 les qualités de $8 et $10 pour Habits en Chéviottes et Casimirs tout laine de Printemps pour hommes vendus par toute autre maison de Lowell.

Afin de faire une épreuve apportez-nous simplement aucun habit vendu à ces prix ailleurs (nous ne nous occupons pas de l'endroit) et nous doublerons avec joie ces mêmes qualités aux prix ci-dessus.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

VENEZ VOIR . . . . . .

Legault & Cie,

Pour vos Cadeaux de Noce.

Vous êtes certain d'avoir pour votre argent.

BIJOUTIERS ET OPTICIENS.

70 rues Central et Prescott.

Demandez J. A. LEGAULT.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs,

SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 1er JUIN 1898. No 60

VENTE SPECIALE

100 Doz. de Corsages-blouses en "percale pour Dames, à 49c valant $1.25. C'est un stock de manufacturier qui a failli.

Grands marchés en modes: dix caisses de "Sailors" garnis pour enfants, 12 1-2c valant 25c.

Grands marchés en chapeaux garnis pour Dames. 5000 Roses à 9c, valant 25c.

McIntyre Bazaar.

VOL D'UNE LETTRE.

LE DETECTIVE KELLERT ET L'ESPAGNOL CARRANZA.

Senor Du Bosc agi comme Interprete.

Montréal, 1er juin—Le détective Kellert, arrêté sous l'accusation d'avoir volé une lettre dans la chambre du lieutenant espagnol Carranza, a comparu hier en cour, pour l'enquête préliminaire.

Carranza a été la seule personne interrogée.

Il raconta comment la missive avait été volée par deux hommes venus sous prétexte de louer une chambre.

Le magistrat refusa de permettre que les avocats passent aucune question quant au contenu de la lettre et le nom de la personne à laquelle elle était adressée.

Cependant Carranza déclara que la lettre était adressée à un parent et ajouta que ses missives étaient habituellement ouvertes dans leur transmission par la poste.

Il prétendit, dans son témoignage, être un touriste; il ne put identifier Kellert comme celui qui se trouvait dans la maison lorsque le vol a été commis.

Senor Du Bosc, ancien attaché d'ambassade à Washington sous l'ambassadeur Polo de Bernabe, a servi d'interprète à son compatriote.

BALLONS DE GUERRE.

On en a Achete deux en France.

New York, 1er juin—On a rapporté à Governor's Island hier que dans trois semaines environ les deux ballons arrivés de France jeudi dernier seront prêts à être expédiés à Tampa.

En outre de ces deux ballons et de celui qui se trouve déjà à Tampa, une commande pour un quatrième a été donnée il y a quelque temps à un manufacturier américain.

Les ballons qui iront à Cuba seront sous la direction du lieutenant Joseph E. Maxfield, membre du service des signaux.

D'après les plans arrêtés jusqu'ici, l'un des ballons français sera essayé le premier, et les autres seront gardés pour des essais ultérieurs, jusqu'au fait et à mesure des besoins. Le ballon français sera probablement lancé du haut du pont d'un des vaisseaux de guerre à port Santiago.

Les ballons dirigeables seront d'une grande utilité pendant la présente guerre pour reconnaître l'ennemi et transporter les dépêches.

IMPORTANTE NOUVELLE

M. Hanotaux Annonce la Conclusion du Traité Commercial

Paris, 1er juin—A une réunion du cabinet, hier matin, M. Hanotaux a annoncé la conclusion de l'arrangement commercial entre la France et les Etats-Unis.

M. Hanotaux va agir comme ministre des colonies jusqu'à ce que le successeur de M. Lebon, ancien ministre non réélu, soit nommé.

Noyade d'un Lowellois.

Portland, Me., 1er juin—Arthur E. Dodge, de Lowell, Mass., s'est noyé dans le havre, près de la gare du Eastern Railroad, hier après-midi.

Jusqu'à une heure avancée, hier soir, toute tentative pour retrouver le corps a été inutile.

On reprendra les recherches aujourd'hui.

IMPRUDENCE FATALE

Un Soldat du 9e Regiment Perd la Vie

Worcester, 1er juin—Le soldat Charles I. Dougherty, de la compagnie I, neuvième régiment, de South Boston, a été mortellement blessé pendant le trajet du régiment entre South Framingham et cette ville.

Dougherty commit l'imprudence de mettre la tête hors de la fenêtre du wagon et fut frappé par un poteau à Westboro. Il a eu le crâne et la mâchoire fracturés. Il perdit aussitôt connaissance et ne revint pas à lui au seul instant. L'infortuné est mort à l'hôpital de cette ville, vers les sept heures.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

La nomination du brigadier général Bancroft, de Cambridge, a été approuvée par le Sénat.

Le 6e Massachusetts désire faire au 9e régiment une réception royale au camp Alger, à son arrivée.

On annonce de nouveau que la puissante flotte de Cadix a pris la mer. Est-ce bien certain cette fois-ci ?

Le "Minneapolis" a capturé un brick portant une cargaison considérable d'armes, de projectiles et de charbon.

Le vaisseau éclaireur "Wash" a poussé une pointe dans le port de Cienfuegos et y a aperçu trois vaisseaux de guerre espagnols.

Le payeur en chef de l'armée américaine a soumis des estimés s'élevant à $15,000,000 par année pour la solde des soldats, d'après le nouvel appel.

Une centaine de mécaniciens vont travailler le jour et la nuit à tour de rôle pour réparer le "Columbia" On croit que ces réparations ne prendront pas moins de 10 jours.

Les soldats de la brigade navale du Massachusetts, qui ne sont pas encore dans le service fédéral, ont maintenant la chance de s'enrôler ; et la plupart ont l'intention de le faire.

Le district de Columbia, le Vermont et le Delaware ont envoyé plus que leur quote-part de soldats, de sorte qu'ils ne seront pas obligés, sous le nouvelle appel, de faire une autre levée de troupes.

Les rumeurs d'une bataille arrivées de la Havane au Cap Haïti, hier, semblent indiquer que Schley ou Sampson (il est difficile de dire lequel), après avoir bombardé les fortifications de Santiago-de-Cuba, a pénétré dans le port et a attaqué Cervera.

Les autorités de Washington disent qu'elles n'ont reçu aucune confirmation d'une bataille à Santiago vu que les commandants des escadres américaines ont reçu l'ordre d'attendre que l'armée d'invasion attaque la ville avant de bombarder les forts.

MALTON VOUS GUERIRA MALGRE VOUS.

La Flotte de Cadiz.

Gibraltar, 1er juin—Des nouvelles de Cadiz nous apprennent que tous les canons à la fois des batteries et des forts vont être remplacés par des armes plus pesantes.

On rapporte aussi que le départ de la flotte de l'amiral Camara est retardé à cause d'imperfections dans les torpilleurs.

La Temperature

Washington, 1er juin—Il est à peu près certain que nous aurons du beau temps jeudi. Les vents seront légers et variables ; il fera plus chaud.

BOMBARDEMENT.

SANTIAGO EST ATTAQUE PAR SAMPSON.

Les Pertes Espagnoles ont du Etre Considerables.

Port au Prince, 1er juin—Vers deux heures, hier après-midi, une escadre américaine, composée de 14 vaisseaux de guerre, y compris le croiseur New York portant le drapeau du contre-amiral Sampson, et un certain nombre de torpilleurs, a commencé le bombardement des forts et du hâvre de Santiago de Cuba.

Les forts du château Morro, La Zocapa et Punta Carda ont surtout été avariés.

La canonnade a été très nourrie et n'a pas manqué d'être effective ; elle a duré jusqu'à 3 h. 45 de l'après-midi.

La ville, qui est située à l'autre extrémité du port, n'a subi aucun dommage.

A 3 h. 45 p. m., la canonnade diminua.

Les autorités espagnoles ne veulent pas divulguer le nombre des victimes qui ont été apparemment nombreuses.

D'après des nouvelles venant de source espagnole, quatorze vaisseaux de guerre et deux torpilleurs américains ont pris part à l'attaque sur Santiago.

NOUVELLES DE SCHLEY

Une Depeche Arrivee a la Capitale

(DERNIERES DEPECHES.)

Washington, 1er juin—A la dernière heure, on a appris ici que le département de la guerre venait de recevoir une dépêche de Schley dont le contenu n'a pas été divulgué. On croit que c'est le rapport du bombardement de Santiago, et c'est l'opinion générale que Schley s'est emparé des forts de cette ville cubaine, et que Cervera est à sa merci.

Cap Haïtien, Haïti, 1er juin (8 h. 45 a. m.)—Le torpilleur américain "Porter" est arrivé dans le havre de St Nicolas, à une heure ce matin, ayant tout probablement à bord des dépêches pour Washington. Il est reparti à 2 heures.

Greene elu Congressman.

New Bedford, 1er juin—M. William S. Greene, ex-maire de Fall River, le candidat Républicain, a été hier élu congressman pour remplir le terme non expiré du défunt John Simpkins.

L'Amitie de la France.

Paris, 1er juin—Un décret a été publié aujourd'hui, accordant provisoirement les bénéfices du tarif minimum à divers produits américains.

DEUX OCCASIONS. — Riopelle & Gauthier, 753 Lakeview Avenue, offrent en vente un lot de chapeaux pour DAMES toujours vendus $6.00. Au choix pour $2.50. Aussi un lot de Short-back Sailors à 19c. jno

Putnam & Son

Voici de la bonte en habits pour moins que vous ne le croiriez possible.

Excellents habits à chaque prix variant en degre. Tous sont tout laine, sont bien tailles et beaucoup sont marques bien au-dessous de leur valeur reelle.

Habits en Ch viotte pour Hommes et Jeunes Gens, couleurs moyennes et legères,

$5.00

Habits en Serge Bleue pour Hommes et Jeunes Gens, strictement tout laine, couleurs solides, tous points,

$5.50

Habits en Chéviotte et Casimir pour Hommes, maintenant

$6.00

Habits en beau Worsted de gout pour Hommes, maintenant

$8.00

Habits en beau Worsted de gout pour Hommes, lots de Miner, Beals, valant $16.00 et $18.00.

$10.00

Beaux Habits de Rogers, Peet & Co Un nombre de lots etaient $15.00, $18.00, $22.00, maintenant

$12.00

Nos habits en beau Worsted du plus haut cout—peu importe le cout—maintenant

$15.00 et $20.00

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

ELLE AVOUE

AVOIR ASSASSINE CELUI QUI L'AIMAIT.

Parce qu'elle ne voulait pas l'Epouser.

Hutchison, Kan., 1er juin—W. C. Boyd, un boucher, a été mystérieusement assassiné il y a une semaine ; son corps a été trouvé dans un fossé près d'un restaurant tenu par Mde Postlewait et ses deux fils.

Hier, devant un jury du coroner, Mde Postlewait crés toute une sensation en déclarant que c'était elle qui avait tué Boyd.

Elle raconta ensuite que Boyd était venu à sa chambre le soir, armé d'un bout de tuyau en fer, et l'avait menacée de la tuer si elle ne lui promettait pas de l'épouser.

Elle refusa, et il la frappa ; mais elle serait parvenue à lui arracher le bout de tuyau avec lequel elle l'aurait tué.

Une fois Boyd mort, Mde Postlewait transporta son corps jusqu'au fossé où il a été retrouvé.

Mde Postlewait a déclaré aussi que ses fils, qui ont été soupçonnés, n'ont pas en connaissance de la tragédie; son fils aîné est âgé de 18 ans.

Cette femme perdit deux fois connaissance pendant son horrible récit.

MALTON RENDRA LES VIEUX PLUS JEUNES.

L'Annexion d'Hawai.

Washington, 1er juin—Le Président McKinley a réitéré hier à tous ceux qui lui ont rendu visite à la Maison Blanche sa ferme conviction que l'annexion d'Hawaï s'accomplira rapidement.

Meurtre au Premier Degre

Ossipee, N. H., 1er juin—Le Dr J. Ralph Hatch, de cette localité, a été trouvé coupable hier de meurtre au premier degré, pour avoir empoisonné sa femme.

O'Donnell & Gilbride Co

Une Sensation dans le Département de SOIES

Deux Très Interessantes Occasions en Vente Aujourd'hui.

2500 verges de Soies Foulard, une immense variété de nuances nouvelles sur le fond, avec de très jolis patrons imprimés, avec 1500 verges d'une élegante qualité de nouvelles Soies lavables, l'un des tissus les plus en vogue pour robes et corsages d'été. Le lot tout entier s

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 1er Juin 1898.

La Canadienne

Gentille, est ma concitoyenne
Fleur de nos climats rigoureux,
Blonde ou brune, la Canadienne
Sait captiver les amoureux.
Ornement de toutes les fêtes,
Avec ses petits airs vainqueurs,
Elle fait tourner bien des têtes
Mais elle enchaîne tous les cœurs.

La voyez-vous lorsque nos rues
Regorgent de fiers citadins,
Arpenter les mieux parcourues,
Faisant retourner les gandins.
Allègrement elle trottine
Avec la grâce d'un lutin,
Tandis que sa bouche mutine
Ébauche un sourire malin.

Cœur généreux, nature aimante
Ouverte à tous les dévouements,
Sœur aimable, épouse charmante,
Toujours fidèle aux doux serments.
A ses yeux réfléchant son âme
Cruels osez donc résister,
Quand son regard qu'amour enflamme
Semble au bonheur vous inviter.

Dès le printemps de son jeune âge
Elle est sensible aux tendres mots,
Plus tard reine de son ménage
Elle régente dix marmots.
Ouvrière, elle tient l'aiguille
Sous le charme de sa beauté,
Au salon comme à la cuisine
Elle trône avec majesté.

Célibataires qui cherchez
Une moitié qui vous convienne,
Si vous prenez femme, tâchez
Que ce soit une Canadienne.

REMI TREMBLAY.

Un Roi.

En ces jours où le charbon est certainement un roi, en autant que la puissance maritime est concernée, il a été posé bien des questions au sujet de la quantité de ce combustible qui se trouve dans les entrailles de la terre, et l'on s'est demandé avec appréhension si avant longtemps cette source qui paraissait inépuisable ne tarira pas.

Le fait est que certains alarmistes ont déclaré que l'homme devra trouver quelque combustible nouveau, sinon le monde s'arrêtera dans sa marche ascendante, faute de pouvoir mouvoir.

Malgré tout, des savants qui paraissent s'y entendre nous disent qu'ils n'ont aucune crainte d'une famine de charbon. Cette institution vraiment fin de siècle, le syndicat, a prévu la chose.

Par des moyens inconnus, un certain nombre de capitalistes anglais ont pu obtenir, grâce au vice-roi de Chine, le bail pour soixante ans d'une grande étendue de terrain dans le Céleste Empire, très abondant en charbon et en fer.

Cette extraordinaire concession du Despotisme au Capital se trouve située au nord-est de la Chine, et telle que décrite par un journal de Londres, elle s'étend jusqu'à la Mongolie au nord, étant bornée à l'ouest et au sud par la rivière Hoang Ho, et à l'est par la province de Chi li.

Cela compose une immense région aurifère, contenant le meilleur charbon anthracite sur une étendue de 250 milles de longueur sur 40 milles de largeur.

Le baron von Richthoben, dans son ouvrage sur la Chine, dit que ce territoire occupe un plateau s'élevant entre 2000 à 3000 pieds au dessus du niveau de la mer, et il a calculé qu'il y a 620,000,000,000 tonnes de charbon dans cet espace. Si, par conséquent, l'on calcule 300,000,000 tonnes par an, la production durera 2100 ans.

On a le temps de mourir avant la disette du charbon.

Et les autres parties du globe terrestre qui n'ont pas été explorées et qui contiennent peut-être du charbon pour plusieurs autres milliers d'années?

Toujours est il que la mise en exploitation de la Chine signifie beaucoup plus qu'on n'a songé au premier abord dans notre monde soi-disant civilisé, même si l'on ne prend que le charbon seul en considération.

Messieurs, ne riez pas des Chinois: ils ont du charbon.

Et le charbon est roi.

Coups de Crayon.

Voilà plus de trente ans que la guerre de sécession est finie et nous avons des milliers et des milliers de vétérans et de pensionnaires.

Nous voici entrés dans une nouvelle guerre, combien comptera-t-on de vétérans en 1928? Y avez-vous songé?

Vous pouvez parier 16 à 1 que le régiment du col Bryan ne sera pas accepté pour faire partie de l'effectif du Nebraska.

Le premier homme à annoncer sa candidature au poste de gouverneur du Massachusetts, est un nommé George R. Pease, de Lynn.

Nous serons fort surpris s'il est élu; pas plus que lui toutefois.

Le mortel le plus dégoûté de New York aujourd'hui est un Chinois qui avait abandonné sa buanderie à San Francisco pour aller apprendre l'anglais dans la grande métropole.

Il s'est loué un appartement dans une maison de l'East Side et après des mois de résidence et d'études, il a découvert qu'il avait demeuré dans un district complètement allemand et par conséquent il ne sait pas un mot d'anglais, mais il parle allemand.

Le temps des vacances approche.

Les salaires, au service de l'Oncle Sam:

Le salaire annuel d'un lieutenant-colonel est de $4,000, celui de brigadier général $5,500 et celui de major général, $7,500.

Pour vivre vieux et être bien pensé Ma tou.

L'Orthographe Française.

Nous sommes sûr de faire plaisir à beaucoup de nos lecteurs en reproduisant ce que Francisque Sarcey, pourtant un maître de la langue française, pense de l'orthographe telle que des pédants nous l'ont enseignée.

Notre écrivain commence ainsi:

Ce que je veux conquérir, c'est le droit à la faute d'orthographe!

Reconquérir, pour mieux parler. Car, jusqu'en 1820, l'orthographe a joui d'une grande liberté. Sa règles ne sont devenues très étroites et en quelque sorte hiératiques que le jour où la bourgeoisie, devenue enfin classe dirigeante, classe supérieure, s'est avisée de choisir l'orthographe comme signe distinctif d'une bonne éducation.

Bossuet, Mme de Sévigné, Voltaire avaient leur orthographe et de même nos grand'mères.

J'ai connu de vieilles femmes d'infiniment d'esprit et qui écrivaient avec beaucoup de grâce des lettres charmantes sans prendre aucun souci des doubles lettres ni des règles compliquées des participes.

Toutes nos lignes ne feront rien, n'arriveront à rien, parce qu'elles se heurteront d'une part à l'omnipotence des protes, qui jamais ne se résoudront à orthographier un mot sans en référer au dictionnaire de l'Académie; et de l'autre à la toute-puissance du maître d'école, qui est obligé par la nécessité des concours et des examens auxquels il prépare ses élèves, de leur enseigner durant des années et des années, les plus subtiles chinoiseries de l'orthographe, qu'ils doivent eux-mêmes connaître dans les coins.

Contre ces deux adversaires, nous ne pouvons et ne pourrons rien.

Il nous faut susciter un revirement d'opinion publique; il nous faut lentement, y revenant sans cesse, tapant tous les jours sur le même clou, enfoncer cette idée dans la cervelle de la nation, que l'orthographe est de toutes les sciences la moins nécessaire et la plus méprisable; que c'est une bêtise énorme d'en faire sa tare, le criterion de l'homme bien élevé.

Quand cette conviction aura pénétré dans les esprits—et nous y travaillons ferme—il sera possible à un ministre de renouveler la tentative de M. Bourgeois, tentative qui était prématurée encore, il y a cinq ou six ans.

M. Bourgeois, ministre alors de l'instruction publique, avait publié une circulaire où il disait à tous les jurys d'examens:

"Ne comptez comme faute d'orthographe que les fautes grossières qui changent la physionomie des mots et violent brutalement la syntaxe.

"Pour les autres, n'y prenez pas garde.

"Il y a l'orthographe des professionnels et celle des gens du monde, n'exigez que la seconde des élèves qui se présentent."

Rien de plus sensé! La circulaire est restée lettre morte. Elle allait contre un préjugé encore très vivace à ce moment-là dans l'Université.

Il va s'affaiblissant tous les jours. On commence à en reconnaître la vanité et le ridicule.

Tenez! un exemple.

L'autre jour, à un concours d'admission pour le grade de conducteur des ponts et chaussées, on donne une composition d'orthographe. Le texte en est expédié de Paris à Tarbes (et sans doute en d'autres villes). Il d'hute ainsi:

"Un grand nombre de lecteurs se rappellent ce conte des 'Mille et une nuits.' Quelques concurrents écrivirent 'se rappelle' au singulier.

On leur compte une faute!

Eh! qu'en savez-vous, vous-mêmes? Et quand ils auraient écrit: *se rappele*, ou même *se rapèle*, comme nous écririons nous autres rétrogrades après?...

Mais voici qui est plus fort: Le texte porte:

"Il en est le même des merveilles que l'on a vu se prolaire par l'électricité."

Certains concurrents avaient écrit: que l'on *a* vu.

On leur a compté une faute!

Mais sacrebleu! ce sont eux qui, à mon sens, avaient raison, et ce qu'on a vu, c'est *se prolaire merveilles*. Le régime direct, c'est l'infinitif.

Et puis, quand même j'aurais tort, est ce qu'il ne faudrait pas en ces sortes d'affaires appliquer la vieille maxime: *Eu dubiis libertas?* Quand il y a doute, laissons les gens libres!

Entendez bien. Nous ne demandons pas que chacun écrive à sa fantaisie, et ne plaidons pas pour la réhabilitation de l'orthographe des cuisinières et des tourlourous.

Nous voulons que nos enfants ne perdent pas tant d'heures de leur jeunesse à pâlir sur les difficultés de notre orthographe.

Ils ont tant d'autres choses à apprendre qui sont plus utiles!

FRANCISQUE SARCEY.

Maltos chez droguistes, 25c et 50c la bouteille.

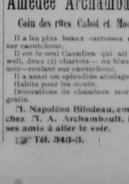
DÉMENAGEMENT—M. Marc Trudel, tailleur, est déménagé au No 382 rue Moody, coin de la Cabot. Ouvrage fait à la satisfaction des plus exigeants et livré au jour fixé. Coupe élégante, dernière mode, prix très bas. Allez vous assurer par vous-mêmes de la modicité de ses prix et de l'entière satisfaction qu'il vous donnera.

Pour Devenir Fort

Les trois grands Toniques et Fortifiants: (Émulsion d'Huile de Foie de Morue aux hypophosphites, Extrait de Salsepareille et Vin de Bœuf Ferré) dont la "Lowell Pharmacy" a fait un si grand débit depuis quelques semaines, viennent d'être reçus en prix uniforme et excessivement bas de 50 cents la grande bouteille de 16 onces. Inutile d'insister sur le mérite de ces préparations, tout le monde sait qu'il n'y a rien de supérieur pour purifier le sang et donner de la force et de la vigueur à tout le système.

En vente chez Delisle, Beaulieu et Rochette, 632 rue Merrimack.

Pour Mariages, Baptêmes et Sépultures
Allez toujours voir



Amédée Archambault,
Coin des rues Cabot et Moody.

Il a les plus beaux carrosses roulant sur caoutchouc.

Il est le seul Canadien qui ait à Lowell, deux (2) chariots—un blanc et un noir—roulant sur caoutchouc.

Il a aussi un splendide attelage blanc. Habits pour les morts.

Décorations de chambres mortuaires gratis.

☞ Napoléon Bilodeau, employé chez M. A. Archambault, invite ses amis à venir le voir.

☞ Tél. 543-3.

New York Cloak & Suit Co.
12 RUE JOHN.

Encore Cette Semaine

Nous offrons un stock irrésistible d'occasions, nouveaux Costumes, Gilets, Collerettes et Corsages-Blouses, achetés à New York mardi à des prix grandement Réduits.

COSTUMES-TAILLEURS. Costumes-tailleurs, Gilets devant volant, complètement faits par les tailleurs, égalant n'importe quel costume régulier de $8. Prix spécial, $4.95.

Costumes-tailleurs, Gilets tout doublés en Soie, prix régulier $12.50, pour $7.50.

Costumes-tailleurs, genre blouse, Gilet tout doublé et magnifiquement orné de braid, valant $16.50. Pour $9.75.

GILETS — 50 Gilets en Covert Cloth, tout doublés, devant volant, prix régulier pas moins de $6.75, pour $3.95.

COLLERETTES — Un lot de Collerettes noires, belle qualité de Cherlotte, prix régulier $4.75, pour $1.98

Plus de 100 Collerettes-échantillons, Soie, Dentelle et Braid, toutes à moins de moitié prix.

NOUVEAUX CORSAGES-BLOUSES — 19 Doz. de Corsages, nouveau genre de devant plissé et garnis en dentelle, valant régulièrement $1, nous les offrons cette semaine à 49 cts.

Merveilleuses occasions dans les nouveaux Corsages à 65c, 75c, 85c, 98c, $1, $1.25, $1.50, $1.75, $1.98, $2.25, $2.50, $2.75 et $2.98.

Occasion Extraordinaire.

A vendre ou à louer, 9 logis de 8, 10 et 12 chambres. Facilités jamais offertes ayant aujourd'hui.

Ceux qui désirent se procurer un chez soi devraient profiter de cette chance. Si vous n'avez pas d'argent comptant, je vous vendrai par paiement sur le système d'un loyer.

Pour toutes informations adressez-vous à

Vital Robert
33 Fifth Ave.
Pawtucketville.

Pour Outils de Jardins, Rateaux, Houes, Fourches, Brouettes.

HERBE—Graines de Fleurs et Légumes et toutes marchandises de saison.

ALLEZ CHEZ

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

☞ Catalogue de graines pour 1898 maintenant prêt—Donné gratis

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en belles chaussures.

La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.

Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.

Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell.

AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLES

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.

Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.

☞ Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients:

Alderic Poissant et J. W. Paradis Jr.

VIVE ÇA C'EST NOUS AUTRES!!!

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufacturés par

J. A. LANDRY & Cie.

Autrefois de la maison J. A. Dabout Cie, de Montréal. Dépôt chez

SAM RENAUD,
602 rue Middlesex.

En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.

Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens dans les petits barils de bois, soit à la rose à la fève ou au macouboy.

BUG DEATH

Est une Poudre sans poison qui remplace efficacement le Pyrèthre et autres poudres dangereuses contre les insectes, si l'on sait tel que prescrit.

Employez mort aux rats au lieu de RATS, TAUPES, SOURIS, COCKROACHES et ANTS, CARPES et TOMATE et tout autre vermisseau qui mange les plantes.

Spécialement pour appliquer "Bug Death aux Patates."

C. B. COBURN & CO., — Agents.
63 et 67 rue Market.

M. JOS. CHOUINARD, Commis.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.

A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares etc., Une visite est cordialement sollicitée.

LAKEVIEW PARK.
GRANDE SAISON D'OUVERTURE.
AMUSEMENTS EXTERIEURS GRATIS

Tous les Après-midis et tous les Soirs,

HAYES'
Merry Entertainers.

Le Trio Uni

Dans une Comédie Musicale entraînante, toutes les chansons les plus nouvelles, danses et lirles de 1898.

Petite Maude Scott,

La plus chic des chics Serio-Comique.

Leavitt & Novello,

Les Maîtres Jongleurs.

Les Sœurs Fielding,

Duettistes Charmantes et Brillantes.

PASSAGE 5 CENTS.

Tout le service de nourriture à Lakeview Park est fait par la D. L. Page Co.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE
Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous serez gêné, vous mettre à faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez gêné, vous mettre à enterrer votre parent, voyez aux belles voitures JOSEPH ALBERT.

Si vous avez un parent à faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumer, les habits les plus convenables, les plus beaux charriots de la ville, demeure et ma blanc, toujours sur le cheval choue (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes, $3.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00. Charbot blanc, $3.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tél. 351-3.

Adresse: 57 rue Chesver.

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.

Habillements de $25 pour $18.

Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24 - RUE MIDDLE - 24.

Germania Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77 rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

☞ Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, et bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en a témoigné à ini vous être certains d'être bien servis.

☞ Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.

73, 75, 77 rue Market.

Complete Manhood.
"ZIONA"
Vitality stops all weakness.
Pains, drains, make an end.
Before, weak, tired, failing. After, clear, strong, enterprising, energetic in vigor making manhood, sparkling and shortened nerves, makes keen the intellect, stops all dangerous drains upon your system, and a new man, physically perfect, is the result of the use of ZIONA. It quickly restores Lost Power and Vitality and all effects of emissions, disease and indiscretion which unfit one for business, study or marriage. Gives vigorous, nervousness, fading memory. It brings the pink glow to pale cheeks. The greatest nerve tonic ever discovered. Can be carried in vest pocket. By mail, $1.00 per package; 6 for $5.00. Our positive guarantee in case of no cure money refunded. Ask your druggist about us. 10 page book and physicians' advice free. Address

THE ZIONA CO., 1025 Dyer Street, Ch. Chicago.

En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot.

Plaisant au Palais.

Notre caractère bien choisie de Vins et Claret de California, coûte à chacune la bouteille sur aux Vins, Cordiaux, &c.

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

La Lowell Inn . . .
A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs.
THOS. F. HOBAN, Prop.
99-31 rue Central, La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Lagers sont insurpassables. Lunch froid en chaud servi à toute heure. Assortissant de cigares de choix.

P. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes soiés nettoyés et remis à neuf.

Livres Blancs,
Livres-Journaux,
Livres de Caisse,
Grands-Livres,
600 Pages pour 75 cents.
MERRILLS BOOK STORE,
124 Rue Central.

Samuel Renaud, Cléophas Héroux
RENAUD & HEROUX,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres,
11 rue Aiken.

Ces messieurs ont les plus beaux charriots dans et autour de la ville pour les enterrements avec belles voitures noires sur caoutchouc pour Baptême, Mariages et Funérailles.

Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner l'encouragement à ces messieurs.

☞ Spécialité sur Embaumage.

M. Héroux est toujours agent de billets de chemin de fer, il est aussi en état de faire tout ouvrage qu'on lui confiera soit avec des voitures à bagage ou hack. aux soit déménagent ou qui partent pour le Canada ne peuvent faire mieux que de s'adresser à lui. Il tient aussi toutes les boîtes d'emballage nécessaires pour ceux qui laissent la ville.

209 RUE HALL.

Lowell Trunk Manufactory
F. B. DEVINE, Prop.
Valises et Porte-manteaux, Boîtes à outils Cuir et Bois de Toutes Sortes, Cuir et en drap Marchandises faites à ordre.
☞ Réparations une spécialité.
70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 419 rue Essex, Lawrence, Mass.

AVIS.
La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
DELIVRE PROMPTEMENT LE
Charbon "Coke"
AUX PRIX SUIVANTS:

Cassé, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie chaldron, $2.25.
Non cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron, $2.00.

Gaz avec Escompte à $1.00 le Mille Pieds.

Sewall G. Mack, Président.
Jacob Rogers, Trésorier.
Samuel E. Raymond, Sec.

DIRECTEURS
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

Compagnie du Gaz de Lowell.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques (Golden Crown Rye, Cedar Cross Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pures fraîches. 38-27 RUE MERRIMACK

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
615 RUE MERRIMACK,
Antrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
☞ La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean commis

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Il vous assurera satisfaction et vous obtiendra des prix modérés. Bons vins, whiskey, cognac de 1 à 5 ans et Gin.
JOHN DONOHOE, Prop.

N'OUBLIEZ PAS
Que nous avons dans notre grosse chez RIEN que des Affaires et Annonces d'engagements ou ventes, des Bureaux de Logements, Travail de première classe seulement Montres, Horloges, Lignes et Lunettes.

J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK

D. H. LAPORTE,
BUREAU — 99 rue Cabot.
Agent d'immeubles, terrains, propriétés, &c., &c., &c.
Le meilleur temps de l'année pour se procurer des lots à Riverside Park.
☞ Prix très modérés.

A VENDRE—Plan droit au No 12 rue Nichols. N'a servi que trois mois et est aussi bon que neuf. Il faut le vendre tout de suite.

Feuilleton de L'Etoile. No 181

— LA —
DAME EN NOIR

HUITIEME PARTIE

III

PROLOGUE D'UNE SOMBRE HISTOIRE

Il faut savoir ce soumettre à sa destinée. Si tu souffres de me perdre, ta mère souffre aussi de l'abandonner. Mais nous ne pouvons rien contre ce qui est fatal, Blanche, ma chérie, je te le demande comme une grâce, sois forte et résignée.

La jeune fille laissa échapper une plainte sourde et s'agenouilla devant le lit.

S'adressant de nouveau à la religieuse, la baronne reprit:

—Ma sœur, Blanche a été élevée parmi vous dans l'ignorance complète du mal; elle ne sait rien encore de la vie; elle n'a pu envisager jusqu'ici que les riants côtés de l'existence, et mon vœu le plus cher serait qu'elle n'en connût jamais les amertumes. Ah! puisse-t-elle longtemps encore garder la candeur de son âme!

Ma sœur, je désire que ma fille reste avec vous le plus longtemps possible. N'étant plus là pour diriger ses premiers pas dans le monde, j'éprouve une consolation suprême et me disant que, dans votre sainte communauté, elle sera préservée des dangers que je redoute pour elle, à l'abri de tant de pièges qui pourraient être tendus à son innocence.

Je vous recommande Blanche, ma sœur, je vous la recommande particulièrement parce que c'est vous, je le sais, qui avez la plus grande autorité sur elle; et, comme elle vous aime et a en vous une très grande confiance, elle écoutera toujours vos conseils avec une respectueuse déférence.

Plus que beaucoup d'autres jeunes filles, Blanche a besoin d'une amitié éclairée; soyez toujours son amie, ma sœur, et, autant que cela vous sera possible, veillez sur elle, je vous en prie.

—Madame la baronne, répondit la religieuse avec émotion, bien que je croie en être digne et pouvoir la mériter mieux encore, je suis cependant toute confuse de la confiance dont vous voulez m'honorer. J'espère que Mlle de Simiane conservera l'affection qu'elle a pour moi, je serai toujours son amie et je m'estimerai très heureuse si je suis appelée à lui donner quelques conseils. Mais une pauvre religieuse, qui vit loin du monde, n'a guère l'expérience des choses de la vie; il me serait difficile de remplir la mission que madame la baronne croit pouvoir me confier, si le caractère doux et docile de mademoiselle Blanche ne devait pas me rendre la tâche agréable et facile.

Enfin, madame la baronne, je ferai tout ce qui dépendra de moi pour répondre le mieux que je pourrai aux intentions, et Mlle Blanche peut compter sur la sincérité de mon amitié comme sur mon entier dévouement. Cela Mme la Baronne, je vous le promets.

—Merci, ma sœur; vos paroles sont pour moi d'une grande douceur et je me sens délivrée de beaucoup de mes inquiétudes. Quelque chose me dit que votre amitié sera précieuse à ma fille et que vous aurez un jour à la protéger.

La religieuse laissa la jeune fille à sa mère; mais il avait été convenu qu'elle viendrait la reprendre dès que la baronne aurait rendu son âme à Dieu.

Blanche ne quitta presque pas le chevet de la malade, et ce fut dans ses bras, sous ses baisers, que la pauvre mère rendit le dernier soupir.

La baronne avait donné de bons conseils à sa fille et lui avait fait de nombreuses recommandations. Toute fois, elle n'avait pas eu le courage de lui dire que son frère était un méchant sujet; qu'elle allait mourir des chagrins qu'il lui avait causés; que sa sœur Edmée avait été sa victime et qu'elle devait se tenir constamment sur ses gardes pour ne pas être une nouvelle victime. Ce crève cœur avait eu raison de son cœur. Elle avait craint d'effrayer Blanche en lui faisant de trop terribles révélations.

La tête pleine de lugubres pensées et absorbée dans sa douleur, la jeune fille n'avait pas apporté aux paroles maternelles toute l'attention qu'elles méritaient; peut-être ne les avait-elle pas bien comprises. Quoi qu'il en soit, elle devait trop facilement oublier ces sages recommandations dans lesquelles, avec une ardeur exagérée, sa mère lui montrait le chemin qu'elle devait suivre en se prémunissant contre les dangers dont elle pouvait être menacée.

La baronne était morte à dix heures du matin. Blanche vit Raoul dans la journée, mais ils n'échangèrent que quelques paroles. Le baron avait constamment le mouchoir sur les yeux. Il jouait de nouveau la comédie de la douleur.

Dans l'après-midi assistât qu'elle eût appris le décès de Mme de Simiane, la sœur Agathe vint chercher Blanche.

—Comment! nous l'emmenez? fit Raoul.

—Oui, monsieur le baron, et je la ramenerai après-demain pour assister aux obsèques de Mde de baronne.

—Est-ce qu'elle va rester longtemps encore?

—Elle restera aussi longtemps qu'elle le voudra.

—Ah!

—Mlle Blanche doit encore rester avec nous; avant de mourir, madame la baronne en a exprimé le désir.

—C'est vrai.

Le baron s'inclina. Il n'avait rien à objecter. D'ailleurs, il était content que sa sœur fût garder au pensionnat, cela l'arrangeait; de cette façon il n'aurait pas à s'occuper d'elle et elle ne deviendrait pas gênante. Donc, pour le moment, c'était bien; plus tard, il verrait.

Mais, alors, il n'avait pas encore la pensée qui devait lui venir bientôt, d'une nouveuse spéculation.

La mort de Simiane était arrivée juste au moment où, à bout, serré de près par ces créanciers, le baron commençait à recourir aux expédients afin de continuer pendant quelque temps encore, et en jetant un dernier éclat, son abominable genre de vie.

Il savait que sa mère avait fait des économies, mais il n'en connais sait pas l'importance; aussi fut-il stupéfait et en même temps agréablement surpris quand, ayant ouvert le coffre-fort de la baronne, il y trouva plusieurs sacs d'or et une somme plus considérable encore représentée par des valeurs mobilières.

A continuer.

Maltoyuex sont vite settoutesfilles au système

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

AFFAIRE SENSATIONNELLE.

—Le séjour prolongé de Polo de Bernabe en Canada avait déjà attiré l'attention du monde entier sur notre pays.

Mais il nous était réservé de jeter à l'univers une sensation plus profonde et plus retentissante.

Depuis que les hostilités sont commencées entre les Etats-Unis et l'Espagne, une véritable armée d'espions a envahi toutes les villes d'Amérique où des Espagnols de marque ont élu domicile.

A cela, il n'y a rien de surprenant.

Dans la matinée de samedi, l'ex attaché naval, à la légation de Washington, M. Carranza se mit à son bureau de travail pour faire sa correspondance officielle et privée.

Après avoir expédié ces deux correspondances un ordonnance lui fit Carranza et son fidèle ami et compagnon, Dabosc, descendirent prendre leur déjeuner. Il était alors 11 heures.

Les deux compagnons venaient à peine de s'asseoir à la table, quand le timbre de la porte retentit. La servante, Stella Meedon, alla ouvrir.

Deux hommes et une femme se présentèrent et lui demandèrent la permission de visiter les appartements sous prétexte de les louer.

Or, une lettre de Carranza, pendant la visite des étrangers, aurait été volée, et l'on a fait arrêter le detective Kellert, du Metropolitan Detective Bureau, comme auteur du vol. C'est M. H. C. St Pierre qui est l'avocat de l'Espagnol.

NOUVELLES

—Le fils du major Boulanger, âgé de 16 ans, a été victime, jeudi l'après-midi, d'un sérieux accident.

ALWAYS KEEP ON HAND
Pain-Killer
THERE IS NO KIND OF PAIN OR ACHE, INTERNAL OR EXTERNAL, THAT PAIN-KILLER WILL NOT RELIEVE.
LOOK OUT FOR IMITATIONS AND SUBSTITUTES. THE GENUINE BOTTLE BEARS THE NAME,
PERRY DAVIS & SON.

Il revenait sur son bicycle du terrain du Club Athlétique, sur la Grande Allée, lorsqu'en passant devant le Parlement, il toucha sur la rue. La violence du choc a été si grande qu'il perdit connaissance.

Le docteur W. Verge fut appelé et pansa les blessures du jeune Boulanger, qui ne reprit connaissance que quelques après l'accident.

On dit que les blessures sont sérieuses.

Lorsqu'il eut repris connaissance on le transporta en voiture à la résidence de son père.

—Les l'Pinkerton ont fait il y a une couple de jours au capitaine Pennée, chef de notre corps de police, le cadeau d'une photographie élégamment encadrée et qui fait l'étonnement de tous ceux qui passent depuis par les quartiers de notre gendarmerie à l'hôtel de ville.

Cette photographie est la reproduction d'une toile artistique, faite par une espèce de "cowboy" ou d'aventurier allemand du nom de Ludeke.

Ludeke a représenté avec une habilité consommée un bandit qui vous couvre d'un pistolet pendant qu'il vous lance à la figure son sinistre cri "hands up."

On assure que ce sont les propres traits d'un fameux desperado que Ludeke aurait ainsi réussi à prendre sur le vif.

Sous le portrait d'un vieil éclaireur et trappeur qui existait il y a plusieurs années dans les prairies du Nord-Ouest et que l'on connaissait sous le nom de "Death on the Trail."

Ce tableau produit une étrange illusion d'optique. C'est son mérite particulier.

Placez-vous où vous voudrez, au dessus ou au dessous du tableau, du côté droit ou du côté gauche, vous avez les yeux du bandit fixés sur vous.

Vous jureriez qu'il vous suit des yeux et vous couvre d'une arme à feu.

Ludeke avait gagé qu'il réussirait à produire cet effet étonnant, et il a parfaitement réussi.

Les l'Pinkerton ont fait faire pour leurs amis des dueurs photographies de cet étonnant tableau et le capitaine Pennée qui a eu l'avantage d'entrer dans leur intimité, lors de la dernière convention des chefs de police à Milwaukee, a été favorisé d'une copie.

ST GUILLAUME D'UPTON

BELLE CEREMONIE

—Il y a eu une imposante cérémonie religieuse, à l'occasion de la première communion de 67 enfants.

Il y a eu beau chant et belle musique.

L'église était remplie de fidèles venus de partout pour jouir du spectacle toujours touchant de la première communion.

Après la messe, M. le curé a prononcé un magnifique sermon, rappelant aux enfants ceux qu'ils doivent à Dieu et à leurs parents.

La confirmation sera administrée jeudi, le 1er juin lors de la visite pastorale de Monseigneur Gravel, de Nicolet.

Maltoy donne aux vieux le sentiment de jeunesse.

A Savoir

Que toute personne étant obligée de se tenir sur ses pieds ou marcher constamment peut s'empêcher l'inconvénient si commun pour un grand nombre, de souffrir de cors aux pieds, ou d'imbiber ses bas de sueur malsaine, en se servant de la "Poudre Magique" de J. A. Germain. Ceux qui s'en sont servis, ou qui s'en servent actuellement, disent que vraiment cette poudre a toutes les qualités désirables pour donner le confort tant désiré de ceux qui font un travail ardu demandant beaucoup d'aise dans les chaussures. La "Poudre Magique" est recommandée, et nous avons nombre de certificats à l'appui de notre dire.

Demandez la "Poudre Magique" de votre pharmacien et il sera toujours heureux de vous la vendre. J. A. Germain, propriétaire, Lowell, Mass. 30j

Nouveau Magasin

M. Léopold A. Gélinas, a ouvert au coin des rues Merrimack et Cabot un magasin de fruits, tabac, cigares, &c. de toutes sortes. Son assortiment est tout frais, bien choisi et des plus complets. Une visite est cordialement sollicitée.

Elles sont Fraîches.

La "Lowell Pharmacy" vient de recevoir un magnifique assortiment de graines de fleurs de toutes sortes. Elles viennent des fameux jardins de Mandeville & King de Rochester, N. Y. Avis à ceux qui veulent cultiver des fleurs. Ces graines se vendent en paquets de 5, 10 et 20 cents Chez Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 Rue Merrimack.

NOCES D'ARGENT.

Mgr G. Elzéar Brochu le Héros d'une Belle Manifestation.

Southbridge, 1er juin—Cette ville était en fesse lundi à l'occasion du 25e anniversaire de l'arrivée de Mgr

LOWELL, MERCREDI 1er JUIN 1898.

"Place Debout Seulement,"

Aurait été l'ordre samedi, eussions-nous été dans le commerce des pièces. Notre grande vente de Chemises que nous avons eue samedi passé a eu un succès merveilleux. Plus de 1500 Chemises ont été balayées hors de vue avant la moitié du jour.

Voici un Autre Bon Coup

pour cette semaine. Cette fois, il s'agit de Bons Sous-vêtements. De nouveau, le chiffre fascinateur 25—si puissant dans son habileté à placer parmi la masse les plus grandes valeurs baissées jamais offertes dans Lowell. Notre pouvoir d'acheter s'est surpassé cette fois en obtenant un marché en Sous-vêtements dont on se souviendra longtemps.

C'est la vente pour laquelle vous paieriez 60c sans hésiter et que vous saisiriez en la voyant à 50c. Nous l'avons dans les couleurs et manches les plus nouvelles tant en vogue cette saison; elle a une apparence soyeuse qui caractérise la meilleure qualité de Sous-vêtements. Il est inutile d'en dire davantage, car si nous le faisions ces trois calicos ne durerait pas deux jours. Vous ferez la plus grande erreur de votre vie, si vous ne prenez ceci vite à

25C.

LOWELL

One-Price Clothing Co.

72 à 86 Rue Merrimack.

SALLE COMBLE.

La Soiree d'Hier au College St Joseph.

Il y avait foule, hier soir, à la salle du collège St Joseph, à l'occasion de la grande soirée dramatique et musicale organisée par Mme M. H. Jacques, présidente de l'Association Notre-Dame de Bon Secours.

L'orchestre Paré a joué avec son succès habituel une série d'airs patriotiques qui ont été très applaudis.

L'Orpheline des Pyrénées a été rendue avec le plus grand succès.

A l'entr'acte, un chœur puissant de jeunes filles a chanté une jolie romance, *Le Cueillette des Fleurs*, qui a été très appréciée.

Mlle Alexandre Lamoureux a chanté avec goût et sentiment "Ma Normande" et a dû y répondre.

Le président a annoncé que les élections des officiers auraient lieu mardi prochain.

Tous les membres qui voudront avoir le droit de vote sont priés de se mettre en règle le plus tôt possible avec le trésorier.

Notes Locales.

Les échevins et les conseillers ont siégé en séances spéciales, hier soir. Le comité d'enquête dans le bureau des cotiseurs a soumis trois rapports différents.

Le maire Bennett a nommé officiellement, hier soir, M. Harry Hughes, du Citizen, commissaire de police pour six ans et la nomination a été confirmée.

Les deux branches du conseil de ville ont siégé en convention conjointe, hier soir, pour entendre les arguments en faveur du subside de $5,000 demandé pour l'école textile. La décision a été réservée.

On a beaucoup admiré, ce matin, les quatre magnifiques carrosses de M. Joseph Albert que celui-ci a fournis pour le mariage de M. J. A. Bonenfant avec Mlle Palmérina Paradis. Ils étaient dignes de la circonstance.

M. et Mme Joseph Champagne adressent des cartes d'invitation à leurs amis pour assister au mariage de leur fille, Mlle Lovanie Champagne, à M. W. W. Thibodeau, marchand populaire de Pawtucketville. La cérémonie aura lieu mardi, le 14 courant, à l'église St Jean-Baptiste.

Si la Hayes Amusement Company continue à fournir, chaque semaine, des artistes aussi habiles que cette semaine, les patrons du Lakeview Park n'auront guère à se plaindre. Le programme est splendide et les foules de visiteurs savent l'apprécier. Tous les artistes sont de première classe.

M-Hoxx donne l'éclat de la santé aux joues.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

M. Félix Paquin est entré à l'emploi de W. S. Grady & Co, au Crystal, 140 rue Worthen, où il invite ses amis à aller le voir. 4j

Mlle Léda Lalumière, élève de l'ancien hôtel de ville, a le plus bel étalage de chapeaux de printemps et d'été dans les derniers goûts. Les dames sont invitées à les aller voir.

Mlle E. Masse vient d'ouvrir un salon de modiste en robes à l'endroit occupé par les demoiselles Brouillet, coin des rues Merrimack et Austin. Satisfaction garantie dans les dernière modes et dans les prix. 31

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction et le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

M. Napoléon Daignault vient d'ouvrir un salon de barbier au No. 108 Middle, coin de la rue Palmer. Il invite ses amis et ses compatriotes en général à lui rendre visite, et il leur promet la plus entière satisfaction.

Cour de Police

Quatre hommes et deux femmes en cour ce matin. Ces deux dernières sont relâchées. Alexios Cesaris, un Grec, convaincu d'ivresse et de voies de fait sur l'officier de police Jeremiah Lynch, est condamné à quatre mois de prison.

Albert Rivet, mêmes offenses, est renvoyé à samedi.

John McNaff, dont nous annoncions hier l'arrestation pour voies de fait, est remis à samedi, le 11 courant. L'avocat Donahue défend ces deux accusés.

Le quatrième est Samuel Maxwell, accusé de meurtre, dont le procès est remis à huitaine.

Le Samedi

Le "Samedi" journal hebdomadaire populaire de Montréal, est en vente tous les mardis midi dans les dépôts suivants : chez J. T. Fortin, No 28 rue Cabot; Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack ; A. Surre, 29 rue Tremont ; J. A. Madden, 82 rue Tilden ; Oscar Frères, 69 rue Cabot; Mde D. Dupont, 82 rue Cabot ; Pharmacie C. Roussin, 8 rue Cabot ; F. C. Barril, 741 rue Moody ; A. Desjardin, 49 rue Chevrier ; Omer St Hilaire, 72 rue Aiken ; A. Duval & Co, 742 Lakeview av.; N. Ryant, 286 rue Bridge ; A. J. Cyran, 295 rue Dutton ; Geo. Wood, 121 rue Fletcher ; J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex. Tous ces dépôts sont fournis par M. J. T. Fortin.

N. B. M. J. T. Fortin vend des billets pour Boston aller et retour pour $1.

IL TUE SA FEMME.

UN MEURTRE SUR LA LAKEVIEW AVENUE.

L'Assassin se Declare Content de son Acte.

Vers les 8.15 heures, hier soir, les personnes qui résident dans les environs de l'avenue Lakeview et la rue Coburn ont été vivement excitées par la détonation d'une arme à feu, aussitôt suivie d'un cri strident poussé par une voix de femme s'écriant : "My God, I'm shot! Save me! Save me!" (Mon Dieu! on m'a tuée! Sauvez-moi! Sauvez-moi!)

Un instant plus tard, elles virent une femme se précipiter en chemise dans le long du côté sud de l'avenue Golden, se dirigeant vers la lumière électrique en face de la boulangerie Watson.

Sur ses pas, un homme la suivait un revolver fumant à la main et l'ayant dépassée, il se retourna et tira sur elle trois coups à bout portant.

Au second coup, la malheureuse tomba morte sur le trottoir et l'assassin marcha d'un pas ferme et décidé jusque sous la lumière d'où il demeura calme et impassible jusqu'à l'arrivée de l'officier de police Burnett qui le mit en état d'arrestation.

Le nom du meurtrier est Samuel R. Maxwell et la victime était sa femme.

Albert Nealy, Edward L. Young et Walter McDonald étaient tous trois assis sur le perron de la boulangerie, quand les derniers coups ont été tirés, mais la scène s'est déroulée si promptement qu'aucun d'eux n'a eu la chance ni le temps d'intervenir.

L'officier Burnett, averti par un jeune homme de la tragédie qui venait d'avoir lieu, courut sur la scène du crime et trouva Maxwell en face de la boulangerie, paraissant aussi insouciant que si rien d'extraordinaire ne s'était passé.

Voyant plusieurs hommes rassemblés, Burnett demanda : "Où est-il?" et Maxwell répondit : "Me voici."

Après l'avoir arrêté, l'officier Barnett le conduisit à la boîte d'alarme 33, à une quinzaine de pieds de là et en route lui demanda : "Pourquoi as-tu fait cela?"

Maxwell répliqua : "J'ai tout enduré assez longtemps. Je l'ai tuée, elle est morte, et j'en suis très content."

Sur les entrefaites, l'officier de police Perkins arriva sur les lieux et manda l'ambulance, puis il avertit le poste central pour avoir la voiture de la patrouille.

Quand celle-ci arriva, Maxwell n'opposa pas la moindre résistance. En route, on le fouilla et on trouva sur lui le pistolet et des cartouches dont il avait enlevé.

Maxwell travaillait depuis deux semaines pour Frank A. Orcutt, qui tient une écurie de louage, 37 rue West Third, et il avait loué une chambre No 394 rue Bridge. Avant de travailler pour Orcutt, Maxwell était employé à la manufacture de coton Massachusetts. Il est finisseur en cuivre de son métier.

Il avait abandonné sa femme il y a quelques mois, mais depuis il était revenu la voir à plusieurs reprises pour la prier de vivre de nouveau avec lui; elle a toujour refusé. Il a demeuré quelque temps dans la même maison qu'elle, à l'étage supérieur, mais il faisait tant de bruit que le propriétaire le força de partir. Ce fut alors qu'il alla louer une chambre au No. 394 rue Bridge.

Vers les 7.30 heures, hier soir, il est de nouveau allé voir sa femme qui demeurait avec M. et Mme J. B. Bloomfield, 380 rue Bridge, et conversa avec elle quelques minutes dans le corridor au deuxième étage à la porte du logement des Bloomfield.

Ceux-ci entendirent la jeune femme dire à son mari : "Va-t'en! Je ne veux plus rien avoir de commun avec toi, je suis bien décidée!"

Quand elle rentra, elle dit à M. Bloomfield : "Voulez-vous être assez bon de laisser ma valise dans l'entrée? M. Guthrie viendra la chercher demain."

On lui dit qu'elle pouvait l'y laisser tant qu'elle voudrait vu qu'elle ne ruinait à personne.

Il paraîtrait qu'elle avait l'intention de déménager ce matin afin de se débarrasser de son mari.

Au poste central, Maxwell admit de nouveau avoir tué sa femme et il dit que la seule raison qu'il avait pour commettre ce crime était qu'elle lui avait été infidèle.

Il déclara qu'elle s'était vantée elle-même devant lui de son intimité avec un certain homme d'affaires bien connu, mais il dit qu'il ne blâmait aucunement celui-ci. Il ajouta que, lorsqu'il l'a rencontrée sur l'avenue Lakeview, hier soir, il voulut l'accompagner, mais elle le repousa. Il devint alors désespéré, sortit son revolver et la tira.

Le pistolet qu'on a trouvé sur lui était vieux, de calibre 22, à sept coups, dont cinq chambres contenaient encore des cartouches brûlées. Il l'avait acheté à 5 heures, hier, chez Griggs, prêteur sur gages coin des rues John et Paige; il a acheté les balles dans un magasin de quincaillerie.

Il n'a payé son revolver que $1.25.

Maxwell a épousé sa femme, née Christina Marie McIntosh, à Montréal, il y a quatre ans et demi. Les parents de la victime demeurent à Ottawa.

Quand le cadavre a été transporté à la morgue, le Dr. Smith, médecin de la cité, a constaté que deux des balles avaient attaqué des parties vitales; l'une à deux pouces au-dessus du sein droit, un peu à gauche et l'autre à la même hauteur, au-dessus du sein gauche.

Le médecin-examinateur Irish est absent de la ville et le coroner Hartwell, d'Ayer, a été appelé. Il a examiné le cadavre, ce matin, et a rendu la même décision que le Dr. Smith.

Le meurtrier s'est endormi un peu avant minuit dans sa cellule et il a passé toute la nuit dormant aussi paisiblement qu'un enfant innocent.

IL PLAIDE NON COUPABLE.

Maxwell a été traduit devant le juge Hadley cet après-midi. Il n'avait que trois compagnons dans l'espace réservé aux prisonniers, un Grec, un Canadien et un Irlandais, ce dernier accusé de vol avec effraction et les deux autres d'ivresse et voies de fait.

Le pauvre meurtrier n'avait guère, ce matin, l'air calme et insouciant d'hier soir. Sans doute qu'après le premier sommeil causé par la fatigue et l'excitation, il s'est réveillé dans sa misérable cellule et il a dû alors réaliser toute l'énormité de son crime aujourd'hui irréparable.

Il l'aimait bien cette femme qu'il a précipitée dans l'éternité dans un moment de folle jalousie et il est probable que le souvenir de la chère morte lui a fait verser plus de larmes sincères que la crainte de la chaise électrique qui l'attend.

L'accusé semble beaucoup plus jeune que son âge et on ne lui donnerait pas à première vue plus de dix-huit ans.

Ce matin, en cour, on l'aurait plutôt pris pour un enfant inconstrôlable que son père a fait coucher au poste que pour ce qu'il est réellement : un homme accusé du meurtre de sa femme.

Une femme, toute en larmes, assise vis-à-vis de la boîte du crâté opposé de la salle, a assisté frémissante aux préliminaires de ce procès pour meurtre : c'était la sœur de l'assassin.

Elle était accompagnée d'une autre femme qui semblait lui adresser des paroles de consolation, mais elle pleura tout le temps de la séance.

Quand le greffier appela : Samuel Maxwell, celui-ci se leva lentement et garda ses yeux fixés en face de lui tout le temps que dura la lecture de l'acte officiel dressant la mort de sa femme, Christina Marie Maxwell.

Quand la lecture terminée, le greffier lui posa les questions d'usage : "Etes-vous coupable ou non coupable?" il répondit d'une voix peu forte mais bien ferme :

Non coupable.

Le juge Hadley ordonna de le détenir en prison jusqu'à mercredi prochain, afin de permettre, dans l'intervalle, au médecin-examinateur de soumettre à la cour son rapport officiel.

Maxwell sera tout prisonnier à la prison, rue Thorndike, d'où à une semaine.

Après l'ajournement de la cour, l'inspecteur Laflamme a amené Maxwell au rez-de-chaussée pour faire prendre son portrait.

Maxwell et sa femme allaient à la mission du ministre Lecture dans Centralville. Il n'est pas Canadien-français, comme on l'a prétendu.

L'Endroit par Excellence

Pour les dames et les demoiselles qui désirent avoir un chapeau de printemps et d'été dans les derniers goûts, aux prix les plus modiques, c'est chez Mde E. Courville, No 474 rue Merrimack. Une visite est respectueusement sollicitée. 30

AVANTAGEUX—Ceux qui désireraient commencer gratuitement à peu près un arpent de terre située à 25 minutes du l'ancien bureau de poste peuvent s'adresser aux bureaux de L'ETOILE.

BONENFANT-PARADIS.

MARIAGE ELEGANT A ST JEAN-BAPTISTE.

L'Elite de notre Population y assiste.

Il y avait foule à l'église St Jean-Baptiste, ce matin, à l'occasion du mariage d'une des nos plus charmantes Canadiennes, Mlle Palmérina Paradis, fille de notre ami et concitoyen estimé, M. J. W. Paradis, avec M. J. Aldère Bonenfant, de la maison J. Dufort & Cie.

L'élite de notre population canadienne y assistait et les choses ont été faites d'une manière grandiose par MM. J. Ferdinand Desrosiers et Arthur Gelly, maîtres des cérémonies.

Sur le coup de neuf heures, le jeune couple est entré dans l'église précédé par Mlle Alice Poulin, une fillette de sept ans, portant un immense bouquet de fleurs aux couleurs les plus vives.

Les garçons et filles d'honneur étaient M. J. W. Paradis jr et Mlle Rebecca Gaudette, M. Albert Gaimond et Mlle Marie-Louise Paradis, sœur de la mariée.

Le Rév. M. C. S. Lacroix, de Suncook, N. H., un des amis de M. Paradis, fils, a célébré la messe du mariage et a béni l'union des jeunes époux. Les témoins étaient M. J. W. Paradis, père de la mariée, et M. Joseph Dufort, associé du marié, qui servait de père à celui-ci.

Le Rév. Père Lamothe a prononcé le sermon de circonstance et s'est surpassé. Il a eu des paroles touchantes à l'adresse des jeunes mariés et a expliqué avec beaucoup d'éloquence le caractère sacré du mariage catholique.

Le chœur de l'église organisé par M. Henri Alexander, a exécuté avec beaucoup de succès la messe de Ste Thérèse de La Hache, sous la direction de M. Edouard Vincelette, Mlle Alma Alexander à l'orgue.

A l'offertoire, Mlle Rose Caisse et M. Henri Alexander ont rendu avec âme l'*Ave Maria* de Wallace; à la sortie, Mme Cyrille Constantineau a chanté avec son succès habituel un magnifique Salve Regina. On ne saurait trop féliciter M. Henri Alexander de son splendide succès.

Après la messe, les nouveaux mariés se sont rendus à la résidence de M. J. W. Paradis, 15 second Avenue, s'attaquer à un somptueux diner à été servi aux heureux invités, parmi lesquels nous avons remarqué, entre autres, le Rév. M. Lacroix, qui avait présidé la cérémonie à l'église.

Un grand nombre de cadeaux ont été envoyés aux nouveaux mariés, mentionnons-en quelques-uns : M. et Mme J. W. Paradis, père et mère de la mariée, un bel ameublement de chambre à coucher ; M. et Mme Charles Laflamme, un splendide service de toilette décoré; M. H. H. Gray, ex maire de Victoriaville, P. Q., et sa dame, un grand fauteuil ; MM. Aimé Vincent, J. B. Pelnault et Elie Delisle, un pot à eau avec coupe en argent; M. Albert Guimond, plateau et service en argent; M. Clovis Bélanger, salière en argent; MM. W. A. Parthenais, Geo. E. Mongeau, L. P. Turcotte, C. H. Boisvert, John H. Beaulieu et Auguste H. Jean, avec leurs dames, au nom du Club "La Matinée", un magnifique sofa de bon goût ; M. et Mme E. Beaudreau, de Marlboro, un service à toilette avec peinture à la main ; MM. Hubert Denault, John Vincent, Henry Mayrand, Timothée Vigeant, Dr. C. Hétotte, Paul Vigeant, Alphonse Bibeault, Joseph Marin, N. H. Roy, Aldère Poissant, C. H. Chagnon, F. L. Richard et Azarie Choquette, un splendide service en argent de cinq morceaux ; M. et Mme Edouard Landry, un service à dépecer ; M. et Mme Misaël Jodoin, cuiller à fraits; Mlle Béatrice Poulin, Nashua, un tidy; Mlles Coutu et Charrette, deux dessus de buffet; M. et Mme C. Laflamme, jr, un service à crème; M. et Mme E.

Chris Holmes,

Magasin de Specialite Manteaux et Habits

124-126 Rue Merrimack.

Grandes valeurs en Habits-Tailleurs, Mantes, Gilets, Corsages, Jupes, etc.
Nouvelle Ligne d'Habits et Jupes Lavables.
Nouveaux Habits pour enfants, Nouvelles Robes Blanches pour enfants.
Nouveaux Sacques en Linon.
Nouveaux Corsages Blanchis.

Nous offrons pour cette semaine 19 Habits Blouses tout laine garnis en Satin, couleurs Havana, brun et vert et nouveau bleu faits pour être vendus $15, prix de vente $7.50.

Un lot de Robes Blanches Salies, 6 à 14 ans, robes qui ont été mouillées l'hiver dernier.

Un lot fait pour être vendu $3.40, il n'y a qu'à les laver, cette vente 98c

1 lot de Robes Blanches salies, faites pour se vendre $1.50, prix de vente $1.25.

1 lot de Robes Blanches salies, étaient $5 à $7.50, prix de vente $2.50

Grands marchés en Costumes Bicycle, Jupes, etc.

AVIS SPECIAL

Prix Réduits Spéciaux pour Gilets, Mantes et Collerettes de Printemps, afin de faire de la place pour Marchandises d'Eté

Ne le Manquez Pas.

Commencant Jeudi Matin, chaque Chapeau et Bonnet Garni Dans notre Stock partira à Juste . . . . . .

1-2 A MOITIE PRIX 1-2

FLEURS, des Belles, bon marché.
TRESSES pour Enfants, 6c, 12c, 17c, 25c.
☞La place à meilleur marché du monde pour acheter des Formes non garnies—SAILORS ET WALKING HATS. Nos bas prix pour Modes à date de première classe vous surprendront
☞NE MANQUEZ PAS DE VENIR.

HEAD & SHAW, les Modistes, 169 rue Merrimack.

Morneau et famille, de Haverhill, un vase à salade; Mlle C. Lanctot, cuillers en argent; Mlle Gosselin, service russe pour le vin ; la famille Guimond, porte-cuillers et vase en porcelaine ; Mlles Laura Hotin, Célina Baril, Albertine Cadorette et Adeline Turgeon, splendide tableau en peinture ; M. et Mme Exautius Dupont, couverts d'oreillers ; M. et Mme L. P. Lamothe, nappe de choix ; M. et Mme J. Dufort, étoile de salade ; M. et Mme J. H. Guillet, service en argent ; M. et Mme F. Vigeant, couteau à beurre et cuiller en argent ; M. D. A. Parthenais, corbeille à fruits; Mlle Gaudette Lewis-ton, dessus à lutrin ouvragé ; Mlle Gabrielle Bourbonnière, sucrier en argent ; M. et Mme C. Poulin, Nashua, vase à bonbons ; M. J. P. Desrosiers, service à noix en argent ; Mme A. Bélanger, corbeille; Mlle E. Carbonneau, cuiller et couteau à beurre ; M. Hector Daniel et Mlle R. Boissonnault, service de couteaux en argent; M. et Mme G. Landry, cuillers ; Dame Vve Lamoureux, couteaux en argent; M. et Mme Aimé Gauthier, fourchette en argent; M. et Mme A. L. Richard, plateau en argent; M. A. Leriche, de Haverhill, corne d'abondance; M. et Mme A. Gosselin, bol et tasses de goût; Mme L. P. Turcotte, porte-lampes; M. et Mme Charrette, plateau en argent; M. et Mme Théophile Landry, jardinière avec piédestal; M. et Mme Exautius Dupont et famille, une magnifique chaise de salon; M. Homer L. P. Turcotte, Falls Church, Virginie, un service de casse-noisettes en argent; M. Lucien Turcotte, un porte-cure-dents en argent; Mlle Laura Leriche, Haverhill, deux jardinières.

Il y a eu réception à la maison de M. J. W. Paradis de deux heures à six heures et une foule d'amis et de parents sont allés souhaiter prospérité aux nouveaux époux.

Ils partiront, ce soir, par le train de huit heures pour le Canada où ils passeront deux mois en voyage de noces. Ils visiteront d'abord M. et Mme Bonenfant, les parents du marié, à St Paul l'Hermite, comté de L'Assomption.

Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

BON SANG RIGHT ONT FAIT PAR MAXINE.

VENEZ VOIR . . . . . .

Legault & Cie,

Pour vos Cadeaux de Noce.

Vous êtes certain d'avoir pour votre argent.

BIJOUTIERS ET OPTICIENS.

70 rues Central et Prescott.

☞Demandez J. A. LEGAULT.

Voyez! RASEURS Voyez! DE GAZON,

$1.98.

La Thompson Hardware Co.

254 et 256 RUE MERRIMACK.

☞ NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

VENTE SPECIALE

100 Doz. de Corsages-blouses en Percale pour Dames, à 49c valant $1.25. C'est un stock de manufacturier qui a failli.

Grands marchés en modes: dix caisses de "Sailors" garnis pour enfants, 12 1-2c valant 25c.

Grands marchés en Chapeaux garnis pour Dames. 5000 Roses à 9c, valant 25c.

McIntyre Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

3e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 2 JUIN 1898. No 61

LE BOMBARDEMENT

PLUSIEURS VERSIONS DE L'AFFAIRE

Le Fort Morro Serait en Ruine

UNE NOUVELLE ATTAQUE POUR HIER

Les Insurgés Concentres en Arriere de la Ville

Washington, 2 jun—Il est encore bien difficile de donner des détails exacts sur le bombardement de Santiago par la flotte américaine. En certains quartiers, on rapporte que le fort Morro qui garde l'entrée du havre est en ruine, et que le fort Colon a été incendié.

Mais ce bombardement n'aurait été qu'un prélude, et la journée d'hier n'a pas dû se passer sans une nouvelle attaque plus violente contre la place.

Les insurgés au nombre de deux cents mille étaient massés hier sur les collines en arrière de la ville, et n'attendaient que le signal devant être donné par le commandant américain pour tenter de prendre d'assaut les fortifications se trouvant en face d'eux.

La famine règne parmi les habitants de Santiago, qui ne tardera as, d'après l'opinion générale, à tomber entre les mains des Américains, si déjà la chose n'est pas arrivée.

Les dernières dépêches de la journée sont encore à venir; on les attend d'une minute à l'autre.

Une dépêche venue de source espagnole dit bien que "l'Iowa" a été avarié par une bombe ; mais de dépêches du Cap Haïtien, adressées à Washington, disent qu'après la bataille chaque commandant de vaisseau américain rapporta "aucune perte."

On a des raisons de croire ici que le vaisseau espagnol "Cristobal Colon," qui riposta vigoureusement au feu des Américains, a été fortement endommagé par une bombe de 13 pouces.

Le gouvernement espagnol, d'après un avis reçu au Cap Haïtien de la Havane, aurait l'intention de faire couper des câbles qui réunissent le Cap avec Key West, si les autres câbles cubains sont coupés par les Américains.

Les journaux havanais publiaient hier une dépêche de Madrid disant que les Américains avaient l'intention d'attaquer de nouveau Santiago du côté de la mer tandis que les insurgés feront l'assaut de la place par terre, et de plus que des renforts seront débarqués à Guantanamo, à l'est de Santiago.

Une dépêche de Santiago, envoyée au Cap Haïtien, donne la version des Espagnols sur le bombardement de la première de ces villes. Il va sans dire qu'ils atténuent autant que possible les effets de l'attaque. "Du côté espagnol les dommages ont été insignifiants," ont-ils télégraphié après avoir prétendu que "l'Iowa" avait été avarié.

La même dépêche dit : "L'escadre américaine s'est retirée à six heures, mardi soir. Mercredi matin elle fit sa réapparition devant Santiago ; mais se contenta de tirer deux coups, qu'on crut être des signaux faits aux insurgés qui, au nombre de 2000 ou 3000, sont, dit-on, concentrés à trois ou quatre milles de Santiago.

"Les autorités espagnoles ont pris des précautions extraordinaires et ont placé dans la passe la plus étroite du havre des machines spéciales qui permettent d'ouvrir et de fermer le port à volonté."

Cap Haïtien, 2 jun—L'attaque mardi sur les fortifications de Santiago a été faite par le Massachusetts, le New Orleans et l'Iowa. Ils ont bombardé les batteries, l'intention évidente étant de forcer la flotte espagnole à venir se battre ; mais les trois vaisseaux américains étaient plus que ce que les Espagnols pouvaient rencontrer.

Les trois batteries, Morro, Zocapa et Punta Gorda, furent les principaux points de mire. Le vaisseau amiral espagnol "Cristobal Colon," riposta au feu des Américains au commencement de l'action, mais se retira à l'intérieur du chenal peu de temps après. Il a probablement été endommagé.

Les trois batteries ont aussi cessé le feu après trois quarts d'heure. Les Américains croient que leurs grosses bombes ont fait taire les forts. Les vaisseaux américains n'ont pas été le moindrement avariés, mais craignant que le silence des forts ne fût qu'une ruse pour l'induire à pénétrer dans le chenal, le commodore Schley ordonna à ses vaisseaux de se retirer.

Nouvelles de Santiago

(Dernières Nouvelles)

Kingston, Jamaïque, 2 juin—A neuf heures, hier soir, une dépêche du Port Antonio nous apprenait que le croiseur anglais de seconde classe "Indefatigable" y était revenu de Santiago-de-Cuba. Ce vaisseau avait reçu l'ordre de se rendre à Santiago pour assister les blessés pendant la bataille navale attendue.

Du haut du pont de l'"Indefatigable," dix-sept navires ont été comptés dans le port de Santiago. On supposa que c'était là la flotte entière de Cervera et quelques navires marchands.

Six vaisseaux américains sont mouillés vis-à-vis le havre de Santiago et dix autres font le guet dans les environs.

L'*Indefatigable* a de nouveau reçu l'ordre de se rendre à Satingo, mais il attend quelques autres dépêches.

Il est probable que la flotte de Schley est à bombarder de nouveau les fortifications de Santiago.

UN AUTRE ENNEMI.

On doit combattre la rougeole au Camp Alger.

Falls Church, Va, 2 juin—On a découvert plusieurs cas de rougeole parmi les soldats campés ici. Les médecins font de grands efforts pour circonscrire l'épidémie qui menace d'envahir tout le camp.

On attribue cette maladie à la mauvaise eau qu'ont dû boire les militaires aussi bien qu'au changement de climat et de température.

Jusqu'ici les deux régiments du Massachusetts ont été exempts, mais on craint tout de même pour la santé générale des troupes mobilisées au camp Alger.

Zimmerman tres malade.

Freehold, N. J. 2 juin—Arthur Zimmerman, le champion des bicyclistes du monde, est presque aux portes du tombeau, souffrant de la fièvre du Mexique, après avoir pris part avec succès à plusieurs courses à Mexico.

Il est probable que s'il en revient, le champion qui devait aller prendre part à plusieurs concours en France ne pourra reprendre la piste cette saison.

UN AFFRONT

L'AMIRAL DEWEY ET LE PRINCE HENRY DE PRUSSE

Le Commandant Americain Recoit de Plaites Excuses

Chicago, 2 juin—M. Charles N. Post, qui vient de revenir d'un long voyage en Orient, a rencontré l'amiral Dewey à Hong Kong le 25 mars; il raconte une scène qui se serait passée dans cette ville chinoise et dont les principaux rôles auraient été tenus par le contre-amiral Dewey et le prince Henry, frère de l'empereur Guillaume, commandant d'une escadre allemande.

Le prince Henry, immédiatement après son arrivée à Hong Kong, offrit un banquet aux principaux officiers des autres flottes dans le port, parmi lesquels se trouvait le contre-amiral Dewey.

Pendant cette agape, le prince proposa un toast à son propre pays, puis à la Grande-Bretagne, ensuite à toutes les grandes puissances, sauf les Etats-Unis.

Finalement, comme le repas allait se terminer, l'hôte proposa de boire un toast aux Etats-Unis ; mais le contre-amiral Dewey avait déjà quitté la salle du banquet sans cérémonie, en voyant que son pays était ainsi ignoré.

Le lendemain, un représentant du Prince Henry adressa au nom de celui-ci une lettre d'excuses au commandant américain.

Le contre-amiral Dewey répondit au Prince qu'il n'accepterait rien de lui que des excuses verbales ou écrites.

Alors celui-ci vint s'excuser, en disant que dans la confusion il avait complètement oublié de placer sur le programme le toast aux Etats-Unis à l'endroit convenable.

Plus tard, le Prince Henry, donna un tout, mais l'amiral Dewey, quoique invité, n'y assista pas.

L'ESPAGNE VEUT LA PAIX.

Son Ambassadeur a Paris Charge de la Mission.

(Dernière Dépêche.)

Londres, 2 juin—Le correspondant madrilène du "Morning Post" écrit :

Senor Leon y Castillo, l'ambassadeur espagnol à Paris, a eu une conférence hier avec la Reine Régente et Senor Sagasta et il a été officiellement chargé de demander aux puissances européennes d'intervenir dans le but d'obtenir la paix à des conditions qui protégeront l'honneur propre de l'Espagne.

Comme raison pour une telle intervention, l'ambassadeur devra faire ressortir les pertes commerciales qu'auront à subir les puissances elles mêmes, si la guerre continue.

A Madrid, dans les cercles politiques et diplomatiques on a confiance que Castillo réussira.

Deux vaisseaux espagnols ont été capturés—l'Alfonso XIII par le St Paul, et le brick Santa Maria de Lourdes, chargé de charbon et d'approvisionnements pour la flotte de Cervera, par le Minneapolis.

Putnam & Son

Voici un Autre Stock Magnifique

De Chemises Négligées pour Hommes, prêtes quand vous les voulez. Pas une poignée, mais des centaines ; pas un style mais tous les styles ; pas une étoffe mais plusieurs.

Toutes ces chemises sont larges et longues, toutes bien faites, manufactures de matériels faits pour la saison de 1898.

Le meilleur marché serait 50 cents régulièrement, la plupart seraient bon marché à 75 cents. Toutes partent aujoud'hui à un seul prix,

39 cts chacune.

Chemises Négligees pour Hommes, Collets et Poignets, faites de Percales Garner, fini doux, 39 cents.

Chemises en beau Madras pour Hommes, se portent avec faux-cols blancs, 39 cents.

Chemises en Chéviotte pour Hommes, se portent avec faux-cols blancs, une paire de manchettes à mailles avec chaque chemise, 39 cents.

Chemises Négligées pour Garçons, collets et poignets, 39 cents.

Chemises Négligées pour Garçons, se portent avec faux-cols blancs, une paire de manchettes à mailles avec chaque chemise, 39 cents.

Un lot Spécial

De Chemises Négligées pour Hommes—arrivées hier. Celles-ci sont de bon Madras, corps doux, deux faux-cols, une paire de manchettes à mailles. Prix régulier un dollar. Elles partent maintenant pour

50 cts chacune.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

CETTE RECIPROCITE

PREUVE D'AMITIE DE LA FRANCE POUR LES ETATS-UNIS

Le Président Faure en Parle à St Etienne

Washington, 2 juin—La convention commerciale entre les Etats-Unis et la France a pris effet hier. Des ordres à ce sujet ont été données aux fonctionnaires dans les bureaux de douane du pays, pour qu'ils réduisent le tarif d'après le nouvel arrangement. Des instructions semblables ont été données aux autorités françaises, de sorte que les marchandises maintenant en route ou étant arrivées hier ou dans la suite dans aucun port de France bénéficieront de l'impôt réduit.

L'ambassade française a été informée que le Président Faure a fait mention de cet arrangement dans un discours qu'il a prononcé manié à St Etienne, disant que c'était "la meilleure preuve de la bonne entente qui existait entre les gouvernements des deux pays."

L'on rapporte que quoique l'entente soit basée strictement sur les principes, de la réciprocité, les calculs faits avec les chiffres des importations de 1897 démontrent que les concessions faites à la France par les Etats-Unis s'élèvent à 1.42 pour cent sur l'impôt total payé par les exportateurs français, tandis que les concessions faites par la France aux Etats-Unis indiquent une réduction dans les impôts de 2.58 pour cent.

Cependant, les opérations commerciales entre la France et les Etats-Unis, sous le nouveau tarif, domineront probablement d'autres résultats.

La Temperature

Washington, 2 juin—On prédit du beau temps pour le reste de la semaine dans la Nouvelle-Angleterre.

LISEZ L'ETOILE.

Nous Faisons des Affaires

POUR VOTRE BENEFICE

Tout aussi bien que pour le nôtre

Si vous avez besoin d'un HABILLEMENT bien fait dont la qualité, le prix et le fini de l'intérieur comme de l'extérieur ne laissent rien à désirer. Nous sommes en état de pouvoir vous assurer pleine et entière satisfaction. Nous invitons les dames de nous amener leurs petits garçons vu que de ce temps-ci notre Dépt. d'Habits pour enfants est rempli d'occasions extraordinaires.

La saison des SOUS-VETEMENTS et des Chapeaux Légers est arrivée et nous sommes prêt à répondre à vos demandes avec un stock nouveau de Sous-vêtements, de Chapeaux de paille, et de toile "Crash" qui est un des mieux assortis.

Notre Dépt. de CHAUSSURES est toujours à la hauteur de sa position après une carrière non interrompue de treize années et nous sommes orgueilleux de pouvoir dire que tous peuvent trouver ici les plus récentes créations à des prix populaires.

Parthenais Frères,

Aux Numéros 526 à 536 RUE MERRIMACK.

LYNCH DANS UN CAMP

CHICKAMAUGA A FAILLI ETRE TEMOIN D'UN

Une Cour Martiale Punira les Délinquants

Chickamauga Park, Ga., 2 juin—William W. Riley, un soldat nègre de la Cie A, du 1er régiment du Maine, voulut passer la ligne de garde de la partie réservée aux soldats du Kentucky et comme ceux-ci s'y objectaient énergiquement, le nègre devint insolent et leur lança de viles épithètes.

Alors les soldats du Kentucky devinrent enragés, et s'emparant d'une corde, ils se mirent en frais de lyncher le soldat du Maine.

Le nœud coulant avait déjà été ajusté à l'un de ses membres, au milieu des cris : "pendons-le ! pendons-le!" lorsque plusieurs officiers arrivèrent sur les lieux, et par des mesures énergiques empêchèrent la mise à exécution du sinistre projet.

Un soldat du Kentucky, ne reconnaissant pas le colonel Gaither qui était en chamailis (sweater) et ne portait pas d'insignes pouvant indiquer son rang, s'approcha de cet officier, et d'un ton menaçant lui lança des injures.

En un clin d'œil le revolver du colonel fut sorti. D'autres officiers dégainèrent, et du sang aurait pu être versé sans la présence d'esprit du colonel Gaither, qui réalisant le danger, saisit son insulteur, le renversa sur le sol et prit ses soldats de ne pas tirer.

Le nègre lui-même fut insolent envers les officiers de son propre régiment, et il fut nécessaire d'

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An, . . .	$3.00
Six Mois, . . .	1.50
Un Mois, . . .	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 2 Juin 1898.

Un Rapprochement.

Nous constatons avec un plaisir indicible le rapprochement qui vient de se produire d'une manière tout à fait inattendue entre les deux grandes républiques du monde moderne, les Etats Unis et la France.

Au moment où les francophobes qui heureusement sont l'infime minorité en ce pays prennent la mouche à tout propos quand il s'agissait de notre ancienne mère-patrie à qui ils imputaient des actions qu'elle n'a jamais commises, comme, par exemple, avoir violé les lois de la neutralité en faveur de l'Espagne, nos diplomates, plus sensés, entamaient des négociations avec les hommes d'Etat français, au sujet d'un traité de réciprocité entre les deux nations.

Et le gouvernement français, pour ne pas être en reste avec la République américaine qui vient de signer une convention commerciale avec la France, s'est empressé d'accorder à certains produits des Etats-Unis le privilège de l'impôt préférentiel.

Cet échange de bons procédés tout en faisant grimacer les Anglais qui rêvent d'une alliance anglo-américaine toute à leur avantage, n'enchante pas l'Espagne.

Mais aussi pourquoi ce dernier pays, qui tient à l'amitié de nos cousins de France seulement quand il est dans le malheur, se permet-il de célébrer avec tant d'éclat l'anniversaire de l'expulsion des Français de son territoire? Cette célébration a dû montré ceci : Que les hidalgos n'aiment pas leurs voisins de l'autre côté des Pyrénées.

D'ailleurs, c'est tout naturel, car ils sont leurs débiteurs, et ce que l'on déteste le plus généralement, c'est le créancier.

Et puis l'escalade d'une république avec une vieille monarchie comme celle d'Espagne n'a pas sa raison d'être. Ce ne serait pas une antilogie naturelle, et elle nous ferait songer à l'amour d'un veillard décrépit, rhumatisant, boiteux et quinteux pour une jeune personne fraîche, rieuse et pimpante,—le printemps fleuri et radieux en tête-à-tête avec l'hiver neigeux et triste.

Il est absurde de prétendre que la guerre actuelle est la lutte du protestantisme contre le catholicisme, ou de la race anglo-saxonne contre les peuples latins.

Les Etats-Unis ne sont pas nécessairement un pays protestant, parce que la majorité de leurs habitants professent le protestantisme ; car ce pays n'a pas de religion d'Etat et le catholicisme y jouit des mêmes libertés que tous les autres cultes. On n'a pas de blâme à adresser à personne parce que les immigrés venus ici des pays protestants ont été jusqu'à prêcher plus nombreux que les catholiques accourus de plages souvent lointaines pour s'abriter à l'ombre du drapeau aux multiples étoiles. L'être à courte vue que nous nommons l'homme ne pouvait empêcher ce fait de se produire. Et qui nous dit que dans tout ceci la Providence, n'a pas eu ses desseins? N'oublions pas que l'Angleterre protestante a déjà été surnommée l'île des Saints, et que l'Eglise catholique, ayant sur cette terre américaine toute sa liberté d'extension, a fait des progrès considérables qui lui font entrevoir un avenir bien brillant. Personne ne peut donc affirmer que la majorité des habitants de ce pays sera toujours protestante.

Maintenant, parlons un peu de l'anglo-saxonisme.

Il est une foule de gens qui s'imaginent que la plupart des citoyens américains sont d'origine anglo-saxonne, tandis que la vérité vraie est qu'ils ne sont qu'un très petit nombre, quelques millions tout au plus sur une population totale de 74,000,000 d'habitants.

Beaucoup ont été étonnés d'apprendre que le contre-amiral Dewey, qu'on croyait de descendance anglaise, a eu pour ancêtres des Français.

Le capitaine d'un des vaisseaux de la flotte du vainqueur de Manille —le "Concord", croyons-nous— est d'origine grecque.

En gratinant un peu la peau des citoyens américains qui nous paraissent être des descendants de familles anglaises, nous trouverions neuf fois sur dix que nous étions dans l'erreur.

Nous lisons dans le "Commercial Advertiser" de New York:

"Quand nous attaquons au point de vue commercial les alliés de l'Espagne, nous ne devrions pas oublier l'Allemagne.

"La France a fait beaucoup de bruit pour témoigner ses sympathies envers l'Espagne; mais l'Allemagne nous a fait bien plus de tort en fournissant à l'Espagne des navires et des canons, même depuis que la guerre a éclaté.

"Tous ceux qui achètent des marchandises allemandes ou qui paient le fret à un navire allemand contribuent d'une façon indirecte à fournir de l'argent afin d'acheter des navires et des canons pour l'Espagne."

Les Cris de Guerre.

Voici ce qu'un chroniqueur parisien nous dit à ce sujet :

Les rapports sur la bataille navale livrée devant Manille ont appris que les marins de l'escadre américaine, au moment du branle-bas de combat, s'étaient tous écriés : "Souvenez vous du Maine!" Ils s'excitaient à la lutte en rappelant l'acte monstrueux que les Etats-Unis ont reproché à l'Espagne—bien à tort, tout permet de l'affirmer.

On sait que le Maine, ancré dans les eaux de La Havane, sombra à la suite d'une explosion, d'après les Américains, fut le résultat d'un attentat criminel.

Plus de deux cent cinquante marins périrent dans le sinistre. "Souvenez-vous du Maine!" cela voulait donc dire : "Vengeons nos camarades!"

Il y a là comme le cri de guerre des Américains dans les combats qui se livrent actuellement.

La tradition n'est donc pas tout à fait perdue de pousser au moment de la bataille ces fougueuses paroles qui, souvent, exaltèrent les âmes des soldats, les entraînèrent vers la victoire.

Chez nous, les marins, quand l'attaque a lieu, jettent volontiers un formidable "Hurrah!"

Au Tonquin, plus d'une citadelle a été emportée, plus d'un village a été pris au son de ce mot retentissant.

Mais quelle en est l'origine. On suppose que "Hurrah!" vient de "Amrha!" qui était le vieux cri de guerre de nos aïeux les Gaulois La signification de Amrha! était à peu près : "Les vaillants arrivent!" C'était le cri poussé au moment suprême, à l'heure où il faut fournir le dernier effort.

Il y a toujours eu, dans toutes les armées, de ces mots qui vibrent comme des coups de clairon. "Pro Patria!" disaient les Romains en marchant au combat, et, dans la mêlée, ils jetaient le cri de "Feri!" c'est-à-dire : "Frappe!"

Nos guerriers au Moyen-Age poussaient le terrible cri : "Tue! tue!"

C'est ce que disaient aussi les Espagnols. Quand on entendait retentir les fameux "Amat!" abréviation signifiant : "Allons tuer!" un effroyable choc se préparait contre l'armée ennemie.

Mais ce qui n'était pas commun à tous les soldats espagnols, et ceux de la province d'Aragon, par exemple, avaient l'habitude d'aller au combat avec ces mots : "Harro, dispierta-te!" qu'on traduit : "Fer, réveille-toi!"

Plusieurs "cryx d'armes" de nos vieilles compagnies françaises ont été retrouvés dans les chroniques. Les gens de Vaucouleurs disaient : "A bruit! au bruit!" (Au bruit! au bruit!) Ceux de Montoison: "A la rescousse! compagnes!" Ceux de Tournon : "Au plus dra!" Ceux de Morlaix jouaient sur le nom de leur ville: "Morde-lez!" La compagnie d'arues de Troyes criait : "A dextre et à senestre!" s'exhortant ainsi à frapper à droite et à gauche.

Les chefs militaires ont constaté en toute occasion que ces cris poussés ainsi par la phapart des citoyens américains sont d'origine anglo-saxonne, tandis que la vérité vraie est qu'ils ne sont qu'un très petit nom-

Le Vin

Le Révd Père Gohiet, l'éloquent père Oblat bien connu à Québec pour ses remarquables conférences sur la question ouvrière, prononçait récemment un sermon sur l'ivrognerie: Nous en détachons le passage suivant, qui est tout à-fait dans nos idées :

"O vous, hommes de foi, hommes publics, vous tous qu'intéresse le salut de la société, prêcher, écrivez, agissez contre l'invasion de l'alcoolisme! Et puisqu'il est reconnu que le vin, le vin léger de table, est le meilleur antidote de l'alcoolisme, soyez les avocats du vin, du la vulgarisation du vin! On ne peut pas réduire le peuple au régime de l'eau claire, la médecine proclame que ce n'est pas une boisson hygiénique, les thés et cafés irritent le système nerveux.

La boisson la plus saine, la plus agréable et aussi la plus ancienne, c'est le vin! Le vin est un aliment respiratoire, il stimule et tonifie les organe, facilite la digestion, active les énergies organiques et donne au cœur une douce chaleur. Qu'on ne s'étonne pas si l'auteur sacré exalte la valeur hygiénique du vin! Il faut combattre un si grand mal! et du reste, l'Esprit-Saint lui-même n'a-t-il pas dit que le vin réjouit le cœur de l'homme."

Les pays où le vin abonde ne gémissent pas sous le fléau de l'alcoolisme.

"Mais, même pris en trop grande quantité, produit seulement cette légère excitation du cervau qui est la gaieté, mais jamais la brutale ivresse de l'alcool.

Le vin a pour ainsi dire été consacré par la bible puisqu'elle chante sa vertu, et par le Christ qui en a fait le symbole du plus grand sacrement.

—Oh! je sais que le vin en général, ne guérira point l'ivrogne confirmé; il lui faut quelque chose qui gratte son gosier et brûle son estomac ce sera la génération nouvelle qui grandira dans l'amour d'une boisson saine, c'est elle qui bénéficiera de la popularité du vin, c'est elle qui échappera au désastre de l'alcoolisme!

—Bénis soient donc du ciel et des hommes tous ceux qui travaillent à propager le vin dans les masses populaires.

DÉMENAGEMENT—M. Marc Trudel, tailleur, est déménagé au No 382 rue Moody, coin de la Gabot. Ouvrage fait à la satisfaction des plus exigeants et livré au jour fixé. Coupe élégante, dernière mode, prix très bas. Allez vous assurer par vous-mêmes de la modicité de ses prix et de l'entière satisfaction qu'il vous donnera.

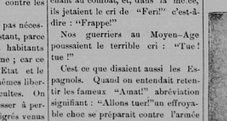
Pour Deve nir Fort

Les trois grands Toniques et Fortifiants : Emulsion d'Huile de Foie de Morue aux hypophosphites, Extrait Composé de Salsepareille et Vin de Beuf Ferré) dont la "Lowell Pharmacy" a fait un si grand débit depuis quelques semaines, viennent d'être réduits au prix uniforme et excessivement bas de 50 cents la grande bouteille de 16 onces. Inutile d'insister sur le mérite de ces préparations, tout le monde sait qu'il n'y a rien de supérieur pour purifier le sang et donner de la force et de la vigueur à tout le système.

En vente chez Delisle, Beaulieu et Rochette, 62 rue Merrimack.

Pour Mariages, Baptêmes et Sépultures

Allez toujours voir



Amédée Archambault,

Coin des rues Cabot et Moody.

Il a les plus beaux carrosses roulant aux funérailles.

Il est le seul Canadien qui ait à Lowell, deux (2) chariots — un blanc et un noir—roulant sur caoutchouc.

Il a aussi un splendide attelage blanc. Habits pour les morts.

Décorations de chambres mortuaires gratis.

M. Napoléon Bilodeau, employé chez M. A. Archambault, invite ses amis à aller le voir.

☞ Tél. 543-3.

NOEL TRAVERSY

368 Rue Middlesex.

A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares etc. Une visite est cordialement sollicitée.

CREDIT TO ALL

Quiconque gagne un peu d'argent peut avoir à crédit chez nous tous les vêtements qu'il veut. Quel que petit que soit on revenu, nous arrangeons les paiements pour convenir à ses moyens Nous n'avons qu'un prix comptant ▶ ou crédit et le crédit est absolument gratis.

HABITS POUR HOMMES
Réduits à
$8.75, $10.75, $12.75.

HABITS POUR DAMES,
$9.98, $10.98, $14.75.

GILETS ET MANTES,
$3.98, $7.98, $9.98.

CHAPEAUX GARNIS,
$4.98, $5.98, $6.98.

Nous devons encore bien imprimer dans votre esprit que ce q'il y a de mieux n'est pas trop bon pour votre commerce. Notre propre préservation nous force à vous offrir les meilleurs vêtements du marché—votre compte devient dû graduellement—il y a beaucoup de temps pour mettre notre déclaration à l'épreuve. Vous vendre des vêtements inférieurs serait comme tuer la poule aux œufs d'or.

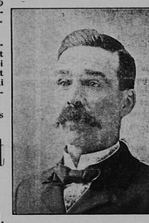
Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

Occasion Extraordinaire.

A vendre ou à louer, 9 logis de 8, 10 et 12 chambres. Facilités jamais offertes avant aujourd'hui.

Ceux qui désirent se procurer un chez soi devraient profiter de cette chance. Si vous n'avez pas d'argent comptant, je vous vendrai par paiement sur le système d'un loyer.

Pour toutes informations adressez-vous à



Vital Robert
33 Fifth Ave.
Pawtucketville.

Pour Outils de Jardins, Rateaux, Houes, Fourches, Brouettes.

HERBE—Graines de Fleurs et Légumes et toutes marchandises de saison.

ALLEZ CHEZ

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

☞ Catalogue de graines pour 1898 maintenant prêt—Donné gratis

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en belles chaussures.

La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.

Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.

Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell,

AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLES

J. W. Paradis & Co.,

15 RUE SALEM.

Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.

☞ Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients:

Alderic Poissant et J. W. Paradis Jr.

VIVE QI C'EST TOUS AUTRES!!!

Pour la Vermine

NOUS AVONS.....

Vert de Paris,
Hellebore,
London Purple,
Bug Death,
Savon d'Huile de Baleine,
Slug Short.

C. B. Coburn & Co.,

63 et 67 rue Market.

M. JOS. CHOUINARD, Commis.

A VENDRE—A bon marché un piano carré, 7 octaves et un tiers, cordes neuves en très bon état, d'une bonne manufacture. S'adresser au Prof. A. Mirault, 505 rue Fletcher. 4j

Madame Mademoiselle

Vous êtes respectueusement sollicitée d'aller rendre visite à Mde Maxime Lépine, coin des rues Moody et Race, et examiner ses beaux chapeaux et toutes sortes qu'elle vend à des prix défiant toute compétition. Inutile de dire donnez des prix alez voir vous-mêmes.

Mde Maxime Lépine,
337 rue Moody, coin de la rue Race

LE BUREAU des

Terrains Emery,

Est dénoncé au

3 Edifice Hildreth

Spécialité: Lots à vendre par deux et trois pour de la rue Moody, sur les principales rues d'avenues, avec toutes les améliorations modernes, telles que gaz, aqueduc, égouts, trottoirs, ombres, &c. La location est de quatre années durant, et le paiement de $5 par mois, ou $60 pour le lot plein de 50 pieds sur des rues Merrimack et Central aux terrains Emery. Plus de 200 maisons construites les deux années précédentes. Venez vous informer des prix, modèles, &c.

$15 par mois.

Nouvelle maison moderne à 4 chambres par semaine et salle de bain, eau chaude froide, gaz, cave, &c. Le loyer est de $1.00 par semaine, telle que, gaz des chaudières et des bains, faible montant comptant pour ce marché. Vite on vous en occupe.

WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. RYAN, Agent.
Edifice Hildreth.

LAKEVIEW PARK.

GRANDE SEANCE D'OUVERTURE.

AMUSEMENTS EXTERIEURS GRATIS

Tous les Après-midis et tous les Soirs.

HAYES' Merry Entertainers.

Le Trio Uni

Dans une Comédie Musicale entraînante, toutes les chansons les plus nouvelles, danses et idées de

Petite Maude Scott,

La plus chic des chics Serio-Comiques.

Leavitt & Novello,

Les Maîtres Jongleurs.

Les Sœurs Fielding,

Duettistes Charmantes et Brillantes.

PASSAGE 5 CENTS.

Tout le service de nourriture à Lakeview Park est fait par la D. L. Page Co.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez à faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt à vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT ▶ les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent à faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumement, les habits les plus convenables, le plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes, $3.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00. Chariot blanc, $3.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tél. 313-3

Adresse : 57 rue Cheever.

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant le temps dure que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.

Habillements de $25 pour $18.

Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,

Marchand - Tailleur
Fashionable,
24 - RUE MIDDLE - 24.

Germania Lager Beer,

E. A. McQUADE,

Successeur de

A. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77 rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

☞ Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux No.

73, 75, 77 rue Market.

Complete Handbook of "ZIONA"

quickly stops all weakness, ... ing drains, makes and ... vigorous, rich, full-bodied men ... cloud bounding through your veins, feeds the brain, replaces wasted tissue. Every organ acts and tingles with newly found strength.

Ziona will not stop long enough to be vigorous making and keep vanishing and shattered nerves, make keen the intellect, stops all dangerous drains upon your system, and a new man, physically perfect, is the result of the use of ZIONA. It quickly restores Lost Power and Vitality and all effects of emissions, abuse and indiscretions which unfit one for business, study or marriage.

Cures varicocele, nervousness, failing memory. It brings the pink glow to pale cheeks. The greatest nerve tonic ever discovered. Can be carried in vest pocket. By mail, $1.00 per package; 6 for $5.00 Our positive guarantee to cure or refund money is signed. Ask your druggist about us. 16-page b.ok and physicians' advice free. Write us now.

THE ZIONA CO., 46-48 Plymouth Pl., Chicago.

En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot.

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chacun aller la bouteu sur nos Vins, Cordiaux, &c.

Wm. W. Murphy,
286, Rue Middlesex.

La Lowell Inn . . .

A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. THOS. F. HOGAN, Prop.

19-21 rue Central. La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Liqueurs sont insurpassables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and ... Cleansing House,
477 rue Merrimack.

Vêtements d'hommes et de femmes nettoyés et remis à neuf.

Samuel Renaud, Cléophas Héroux

RENAUD & HEROUX,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres,

11 rue Aiken.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements aussi belles voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.

Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner l'encouragement à ces messieurs.

☞ Spécialité sur Embaumage.

M. Héroux est toujours agent de billets de chemin de fer, il est aussi en état de faire tout ouvrage qu'on lui confiera soit avec des voitures à bagage ou hack.

eux qui déménagent ou qui partent pour le Canada ne peuvent faire mieux que de s'adresser à lui. Il tient aussi toutes les boîtes d'emballage nécessaires pour ceux qui laissent la ville.

206 RUE HALL.

Lowell Trunk Manufactory

F. F. DEVINE, Prop.

Valises et Porte-manteaux, faites à existence et Cuirs de Fantaisie. En gros et en détail Marchandises faites à order.

☞ Réparations une spécialité.

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass. et 110 rue Essex, Lawrence, Mass

AVIS.

La Compagnie du Gaz DE LOWELL

DELIVRE PROMPTEMENT LE

Charbon "Coke"

AUX PRIX SUIVANTS :

Cassé, par chaldron 26 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie chaldron, $2.25.
Non cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron, $2.00.

Gaz avec Escompte à $1.00 le Mille Pieds.

Sewall G. Mack, Président.
Jacob Rogers, Trésorier.
Samuel E. Raymond, Sec

DIRECTEURS :

Sewall G. Mack, Levi Spragne, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

THOMAS H. BOYLE,

LE QUINCY,

VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pure Milwaukee Lager Beer. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les Familles. 25-27 RUE MERRIMACK

Le Meilleur Choix

DE

Bières, Vins et Liqueurs

DE TOUTES SORTES A

L'Ancien Casino,

613 RUE MERRIMACK,
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.

☞ La Musty Ale y est de première qualité.

Noel H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean commis

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98, RUE SUFFOLK.

Il fait salut une spécialité de la célèbre Bière de Jones et du Cream Ale. Les meilleures Liqueurs sont toujours disponibles.

JOHN DONOHOE, Prop.

N'OUBLIEZ PAS

Que nous avons dans notre gros spock RIEN que des Alliances et Anneaux d'engagement en or solide, des Bagues et Anneaux d'Hommes.

Travail de première classe seulement. Montres, Horloges, Bijoux et Lorgnettes.

J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK

D. H. LAPORTE,
BUREAU — 99 rue Cabot.

Agent d'immeubles, tenanses, propriétés, &c., &c., &c.

Le meilleur temps de vous venir pour se procurer des lots à Riverside Park.

☞ Prix très modérés.

A VENDRE—Piano droit au No 12 rue Nichols. N'a servi que trois mois, est est aussi bon que neuf. Il faut le vendre tout de suite.

Feuilleton de L'Etoile. No 182

— LA —

DAME EN NOIR

HUITIEME PARTIE

III

PROLOGUE D'UNE SOMBRE HISTOIRE

Sans scrupule, sans même se dire qu'il dépouillait sa sœur, qui commettait un vol, il s'empara de ce trésor.

De plus, il n'hésita pas un instant à vendre les bijoux de la baronne, qui étaient fort beaux et d'une grande valeur.

Dès lors, il put faire bonne contenance devant ses créanciers, qui se précipitaient à la curée comme une meute de chiens affamés.

Il se débarrassa complèment des plus féroces et empêcha les autres de grogner trop fort en leur jetant à chacun un os à ronger.

Il était remis à flot. Ayant retrouvé du crédit, il pouvait contracter de nouveaux emprunts les caisses des usuriers se ouvraient après lui avoir été impitoyablement fermées,

On ne lui reprochait plus d'un ton narquois :

—Désolé de ne pouvoir vous être agréable, monsieur le baron; mais c'est impossible, il n'est pas en ce moment mille francs chez moi; les affaires sont mauvaises et pour tout le mon de les temps sont durs.

Maintenant on le traitait; il n'avait plus à demander, on lui proposait.

Et c'étaient ceux qui l'avaient brutalement éconduit, qui étaient surtout empressés à lui offrir leurs services. Ces gens, dont la spécialité est d'exploiter les fils de famille, savaient très bien que les immenbles et les propriétés foncières offertes par le baron, en garantie des prêts qui lui étaient consentis, ne lui appartenaient pas entièrement, qu'il y avait une mineure, laquelle ne manquerait certainement pas, un jour, de réclamer sa part d'héritage. Mais cela leur était bien égal; ce serait à M. le baron à s'arranger plus tard avec sa sœur, il débrouillerait ses affaires comme il l'entendrait. Il est vrai que messieurs les usuriers, qu prêtaient au taux de cinquante et plus pour cent, étaient à peu près sûrs de ne rien perdre.

De son côté le baron ne se préoccupait guère de la situation extrêmement délicate et fausse dans laquelle il se trouverait un jour, forcément, vis-à-vis de sa sœur.

—Bah! pensait-il, je ferai d'elle ce qu'il me plaira; elle dira comme moi et fera toujours tout ce que je voudrai.

Enfin, de Simiane était remorté sur ses grands chevaux, et ce fut à cette époque que, dans une seule nuit, il perdit au jeu trois cent mille francs. Et cependant, il n'était déjà plus un novice en l'art de forcer les cartes dites frère jumeau. Mais on avait des doutes sur lui et on le surveillait de près, ce qui ne lui permettait pas de diriger toujours son jeu au gré de ses désirs.

C'est triste à dire, mais il en est ainsi : trop souvent le joueur scharné devient un gree quand, constamment, il voit la chance tournée contre lui.

Au train dont il allait, tout cela ne pouvait durer qu'un temps. En effet, les ressources commençaient à s'épuiser, menaçaient de disparaître complètement, et le brillant Raoul de Simiane n'aurait pas tardé à dégringoler dans la misère, s'il ne sous si, tout à coup, une circonstance imprévue n'était pas venue changer la situation.

IV

UNE TANTE D'AMERIQUE

Parmi les compagnons de plaisir de Raoul de Simiane, il en était un avec lequel il s'était lié plus intimement qu'avec les autres. Il se nommait Lucien de Mégrigny et était du même âge que le baron.

Lui aussi avait mené la vie à grands guides.

De ce côté, Ludovic n'avait rien à envier à Raoul.

Il s'était jeté dans les mêmes désordres, les mêmes excès et, comme le baron, avait été extravagant et fou à plaisir.

Il avait également la passion du jeu.

Ayant les mêmes goûts et les mêmes vices, Raoul et Ludovic devaient être attirés l'un vers l'autre et devenir amis. Ils étaient presque inseparables. Aussi, quand on voyait paraître de Simiane, on disait :

—Ludovic de Mégrigny ne doit pas être loin.

On ne se trompait pas.

Enfin, l'un sans l'autre, ils paraissaient gênés, mal à l'aise, comme s'ils ne se fussent pas trouvés dans leur élément.

Souvent, l'un avait ouvert sa bourse à l'autre; mais Ludovic, très généreux et surtout facile à se laisser entraîner, avait beaucoup plus donné à Raoul qu'il n'en avait reçu; mais il y avait chez lui une telle indolence, une si grande paresse d'esprit et de réflexion, qu'il ne se donnait jamais la peine de compter.

A vingt-quatre ans, il s'était trouvé le maître absolu d'une fortune—plusieurs millions—héritage de ses parents. Et c'était tout de suite, avec un grand fracas, qu'il s'était lancé dans le monde où l'on s'amuse.

Toutes dignes rompues, ce fut un formidable débordement. Il était d'autant plus emporté et indomptable, qu'il avait été plus longtemps maintenu par la main forte et sévère d'une mère qu'effrayaient ses dispositions à devenir un mauvais sujet. Ne se sentant plus la bride sur le cou, il avait pris le mors aux dents, et avengèl, affolé, il s'était lancé dans la vie de plaisir, comme un jeune cheval qui s'emballe et qui ne voit pas devant lui l'obstacle contre lequel il va s'écraser.

Ludovic de Mégrigny avait si bien jeté l'or par les fenêtres, à plaines mains, qu'il était arrivé ce qui devait fatalement arrive. Il s'était ruiné, et si bien, qu'il venait d'être forcé de tout vendre, jusqu'à son dernier cheval, sa dernière voiture, et qu'il n'avait pu conserver qu'un seul domestique, lequel voyait qu'il lui faudrait aussi, à bref délai, se séparer de son maître.

A Continuer.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

PALMES ACADEMIQUES

—C'est avec le plus grand plaisir, nous en sommes convaincu, que nos lecteurs apprendront que le gouvernement français vient d'honorer l'un de nos littérateurs,a dans la personne de Mde Raoul Dandurand.

Madame Dandurand a été nommée officier d'académie, par le ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts, par arrêté du 24 mars 1898.

Reçue hier, par le Consul de France au Canada, cette nomination a été immédiatement communiqué au titulaire.

Si les palmes accordées à Mme Dandurand sont les premières qu'aient reçues portera au Canada, par contre elles seront en pays de connaissance dans la famille, l'hon. M. Marchand étant depuis de longues années officier de l'Instruction Publique.

ARRETE COMME ESPION

—La semaine dernière, un Parisien, M. Hirtz, était de passage à Montréal, et il était descendu à l'hôtel Windsor, où il avait fait la rencontre de plusieurs Espagnols. Entre gens du monde, les relations sont toujours amicales. Aussi M. Hirtz fit il bonne figure aux Espagnols, qu'il rencontra.

Cette façon de traiter les ennemis des Etats-Unis ne pût probablement pas à certains Américains qui l'observaient. M. Hirtz ayant décidé d'aller passer quelques jours à New York, il partit un soir et arriva le lendemain matin, dans la métropole américaine.

Quelle ne fut pas sa surprise, lorsque en descendant du convoi, deux agents de la sûreté le sommèrent de les suivre jusqu'au poste voisin. Forcé fut à M. Hirtz, de se soumettre. Il croyait que, à son arrivée au poste, les agents reconnaîtraient leur méprise, mais il fut bien vite désabusé, donner cet espoir, lorsqu'on lui apprit qu'il était arrêté comme espion au service de l'Espagne.

Des agents de Montréal, au service des Etats-Unis, avaient informé les autorités de New York, des relations suspectes de M. Hirtz et de la proceaine arrivée de celui-ci à New York. Il n'en fallait pas plus pour justifier l'arrestation du voyageur inoffensif.

Ce n'est que le lendemain que, les autorités reconnaissant leur erreur, ont remis M. Hirtz en liberté.

QUEBEC

CONTESTATION

—Nombre de jugements ont été rendus à mêli en Cour de Révision.

Entre autres dans la cause de la contestation de l'élection de M. Edouard Bouffard, député de Montmorency, à la législature provinciale.

La contestation est renvoyée avec dépens et Bouffard est maintenu dans son siège.

NOUVELLES

—A l'occasion du prochain départ de l'hon M. Turgeon pour l'Europe, qui doit avoir lieu le 15 juin, un certain nombre de ses amis doivent lui faire l'honneur d'un banquet au Château Frontenac.

—Lessard, le fameux desperado que l'on a mis aux arrêts le 22 du mois dernier, à Montréal, a plaidé non coupable hier matin en cour de police.

Il devra subir son procès aux prochaines assises pour vol avec effraction et assaut grave.

—La grande démonstration qui a lieu tous les ans, le 24 juin, à l'occasion de notre fête nationale, est remise au mois de septembre, c'est-à-dire à l'inauguration du monument Champlain.

—On dit aujourd'hui à Québec que la question de l'établissement des abattoirs à St Joseph de Lévis, est à peu près réglée.

Le gouvernement provincial serait disposé à garantir l'intérêt sur les débentures de la compagnie et l'achat des propriétés Kennedy à Lauzon, serait decidé au prix de $250,000 à $300,000 payable, partie en argent et partie en actions dans la nouvelle compagnie.

—L'abbé Montminy, curé de St-George, Beauce, est revenu dans sa paroisse, mercredi dernier, après un voyage de santé de quelques mois aux Bermudes.

Nous sommes heureux d'apprendre qu'il est assez rétabli pour reprendre la direction de sa paroisse.

Sou retour a été l'occasion d'une belle fête.

TROIS-RIVIERES

INCENDIE

—A Ste Angèle de Laval, le feu a détruit la boutique du boulanger, G. Camirand, avec sa maison et le hangar contenant 500 sacs de fleur appartenant à son frère, M. F. Camirand, marchand. Il y a très peu d'assurance.

ST TIMOTHE

NOCES D'OR

—Il y a un une grande fête à laquelle ont pris part toute la population et une foule de personnages importants des localités voisines.

Il s'agissait de la célébration du cinquantième anniversaire de la fondation du couvent des sœurs dans cette paroisse.

Plusieurs évêques et autres dignitaires ecclésiastiques ont pris part aux cérémonies religieuses qui ont eu lieu à cette occasion.

DEUX OCCASIONS.—Riopelle & Gauthier, 733 Lakeview Avenue, offrent en vente un lot de chapeaux pour Dames toujours vendus $6.00, Au choix pour $3.50. Aussi un lot de Short-back Sailors à 19c. jno

M. Chs H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, informe le public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

A Savoir

Que toute personne étant obligée de se tenir sur ses pieds ou marcher soustamment peut s'empêcher l'ennui convenient si commun pour un grand nombre, de souffrir de cors aux pieds, ou d'ulbher ses bas de sur-mesure, en se servant de la "Poudre Magique" de J. A. Germain. Ceux qui s'en sont servis, ou qui s'en servent actuellement, disent que vraiment cette poudre a toutes les qualités désirables pour donner le confort tant désiré de ceux qui font un travail ardu demandant beaucoup d'aise dans les chaussures. La "Poudre Magique" est recommandée, et nous avons nombre de certificats à l'appui de notre dire.

Demandez la "Poudre Magique" de votre pharmacien et il sera toujours heureux de vous la vendre. J. A. Germain, propriétaire, Lowell, Mass. 30j

Nouveau Magasin

M. Léopold A. Gélinas, a ouvert au coin des rues Merrimack et Cabot un magasin de fruits, tabac, cigares, &c. de toutes sortes. Son assortiment est tout frais, bien choisi et des plus complets. Une visite est cordialement sollicitée.

Elles sont Fraiches.

La "Lowell Pharmacy" vient de recevoir un magnifique assortment de graines de fleurs de toutes sortes. Elles viennent des fameux jardins de Mandeville & King de Rochester, N. Y. Avis à ceux qui veulent cultiver des fleurs. Ces graines se vendent en paquets de 5, 10 et 20 cents Chez Delisle, Beaulieu & Rochette, 62 Rue Merrimack.

SOUFFREZ - VOUS DE TROUBLES NERVEUX

Votre Sang est-il Affaibli, a-t-il Besoin d'un Reconstituant

PRENEZ LE BROMA

tonique puissant composé de bœuf peptonisé, de phosphates, de noix vomiques, etc.

Le BROMA est le grand remède du jour, contenant tous les éléments nécessaires à la vie.

La Faiblesse, l'Anémie, la Tuberculose, la Dépression Nerveuse, la Dyspepsie, etc., sont radicalement guéries par l'usage de cet incomparable tonique.

Les Convalescents y retrouvent leurs forces, les femmes la santé et le bien-être, les hommes l'énergie et le courage dont ils ont besoin dans leurs labeurs.

Le *Broma* a un goût délicieux, ouvrant l'appétit aux uns, facilitant la digestion aux autres.

Des milliers de certificats nous arrivent de toutes parts venant de personnes guéries ou grandement soulagées par l'emploi du meilleur des toniques—LE BROMA.

Les premiers médecins du pays le recommandent.

En vente partout.

Musique à Bon Marche.

Le Journal de Musique publie dans son dernier numéro : le Klondyke une très jolie valse—quadrille par White et la Chasse aux Papillons de Bordize.

Si nos lecteurs achetaient ces deux morceaux chez un marchand de musique, ils devraient payer 50 cents pour la valse-quadrille et 30 cents pour la chanson.

Envoyez 5 cents à l'adresse suivante, et vous recevrez ce magnifique numéro contenant pour 80 cents de musique. Adresse: Le Journal de Musique, 1654 rue Notre-Dame, Montréal.

Bon Ami

LE NETTOYEUR MODERNE

Employé sous forme de Mousse Savon.

Tous les

Pourquoi Pas

Voir au confort du garçon, il veut être aussi frais que son père—et ce'a coûte bien moins pour le tenir confortable que pour le bonhomme.

Des lots de beaux pults

Habits... ...Lavables

Dans tous les derniers patrons et coulei rs pour

49c.

cette semaine. DES BEAUTES.

Ce département débonde de tout ce qu'il y a de neuf en habits de toutes descriptions — Habits pour garçons que nous sommes fiers de faire voir—Habite qu'aucun magasin serait fier de montrer—car ils renferment une plus grande beauté—meilleure qualité durable — à plus bas prix qu'aucun magasin ait encore réussi à fournir. Venez voir. Nous mettons confiants d'avoir votre commerce si vous examinez seulement. Notre magasin est le cancan du riche et la bénédiction pour le pauvre.

LOWELL

One-Price Clothing Co.

72 à 86 Rue Merrimack.

Notes Locales.

Le numéro du téléphone de l'ETOILE a été changé de 673 à 511-3.

Le maire Bennett assistera à l'exercice du nouveau régiment dans la Memorial Hall demain soir.

De bonne heure, hier soir, le feu a détruit la maison et l'écurie de M. John A. Healey, Graniteville. Pertes $5,000; assurance partielle.

Le Club Richelieu a élu M. Adélard Landry président et M. Alex-Dion secrétaire. Les membres auront une assemblée à Long Pond, dimanche après-midi.

Le capitaine Melville E. Parkhur, chef de police de Somerville, a annoncé sa candidature au poste de shérif du comté contre M. Henry G. Cushing, le titulaire actuel.

Parmi les objets volés par John McNabb, arrêté avant-hier, l'inspecteur Laflamme a trouvé un habit bleu et un pardessus brun dont il aimerait à connaître le propriétaire

M. Mérilde Tremblay a été nommé collecteur canadien de l'Union des Tisseurs de Coton. Il invite les membres qu'il ne pourra visiter à aller lui payer leurs dus au No 63 rue Merrimack.

M. et Mme Napoléon Bélanger, de North Adams, sont venus visiter M. Jules Roy, rue Agawam, frère de Mme Bélanger, au cours de leur récent voyage de noces. Ils sont partis hier pour North Adams.

L'inspecteur Allen est allé, hier, à Lawrence arrêter la fille Grace Tenley accusée d'avoir volé de l'argent à M. Simpson, du département de la voirie, où elle avait été mise en service par la directrice de l'In-Door House.

Arthur E. Dodge, de cette ville, serre-frein sur le train de fret de Portland, s'est noyé mardi dans le havre de Portland. Le cadavre a été repêché et transporté ici hier chez son père, M. Edward P. Dodge, 39 rue Washington.

Lowell a contribué pour sa quotepart trois compagnies de 77 soldats chacune et un adjudant à l'effectif du Massachusetts pour la présente guerre. Il y a peu de villes dans toute l'Union qui puisse égaler ce record, si l'on tient compte du chiffre de notre population.

La police a été informée de la disparition de Joseph Meilleur, un jeune garçon de 17 ans, dont le père demeure à Navy Yard. Il n'a pas été vu depuis samedi. Il portait un gilet et culottes brunes, chemise blanche barrée noire et cravate rouge et blanche. Il mesure cinq pieds et demi de hauteur.

Dans le compte rendu de la soirée de mardi nous aurions dû mentionner un chœur de chant de trente voix qui a très bien rendu La Charité sous la direction de M. Ed J. Pinault, Mlle Alma Alexander accompagnatrice. L'oubli a été involontaire de notre part et nous faisons nos excuses à qui de droit.

On a arboré un splendide drapeau américain, hier après-midi, aux quartiers généraux du département des égouts, rue Broadway. Des discours ont été prononcés par le maire, les échevins Dimon, Libby et Goward, les conseillers Taylor et McCluskey et le surintendant Chaney. Plus de cinq cents employés de la ville ont pris part à la démonstration.

L'assemblée régulière des membres du Lincoln Republican Club aura lieu ce soir.

Le régiment des jeunes filles de la High School a donné une belle exhibition, hier soir, dans la grande salle de l'école.

Le comité scolaire s'est réuni hier soir et a fixé la date de la clôture des écoles publiques au 24 juin courant. Les examens auront lieu les 20 et 21 juin.

Le gouverneur Wolcott a nommé M. Howard Stockton, de Boston, trésorier de la Merrimack Manufacturing Company, syndic de la Lowell Textile School.

L'officier de police Libby a trouvé, hier après-midi, rue Bridge, un cheval égaré; ne connaissant pas son propriétaire, il l'a conduit à l'écurie de M. Grégoire.

On a enterré, hier, Mme Samuel Maxwell, la victime du meurtre de mardi soir, dans le cimetière Edson. Ses parents qui résident à Ottawa, Canada, sont trop pauvres pour faire transporter le cadavre au pays natal.

M. Evangéliste Beaudreau, propriétaire de l'Hôtel Beaudreau, de Marlboro, Mass., est de visite en cette ville, accompagné par Mme Beaudreau. Ils sont les hôtes de MM. L. P. Turcotte, J. H. Guillet et J. W. Paradis.

A l'école textile aujourd'hui, on fait une grande exhibition des travaux faits durant l'année par les élèves. Le public est admis gratis. L'exhibition durera jusqu'à 9 heures ce soir: C'est une exhibition qui vaut la peine d'être vue.

Un bicycliste du nom de Fred Laporte, qui demeure sur le Boston Road, a été renversé hier soir rue Merrimack, par une voiture qu'il avait frappée par accident. Son bicycle a été mis en pièces et il s'est causé une côte. On l'a transporté chez lui en voiture.

Le Club Apollo a donné, hier soir, sa première danse dans la salle Pressott avec un grand succès. Il y avait environ cent couples présents. Les officiers de la soirée étaient MM. messieurs John D. Honey, Joseph Desrosiers, Arthur H. Paradis, Arthur Milot, L. G. Wright, Daniel Marleau, Louis Desrosiers, Charles Marshall et Olivier Beaudreau; le comité de réception était composé de messieurs Philip Houlton, Thomas O'Heir, E. S. Montmarquet, Adélard Guimond et Jean Hardy. Le Club Apollo est d'origine récente et se compose de quinze membres. Il a ses salles dans la Barristers' Hall.

Le Fonds de Secours

Montant rapporté	$2775.11
Cook, Taylor & Co	25.00
Boott Cotton Mills	50.15
T. C. C. Entwistle	10.00
Talbot Chemical Co	25.00
Total	$2,885.29

L'Endroit par Excellence

Pour les dames et les demoiselles qui désirent avoir un chapeau de printemps et d'été dans les derniers goûts, aux prix les plus modiques, c'est chez Mde E. Courville, No 474 rue Merrimack. Une visite est respectueusement sollicitée. jno

Bon a Savoir.

M. Félix Paquin est entré à l'emploi de W. S. Grady & Co, au Crystal, 140 rue Merrimack, où il invite ses amis à aller le voir. ij

Mme D. A. Lambert fait une vente spéciale, cette semaine, de chapeaux blancs pour première communion et jeunes mariées; coin des rues Moody et Cabot.

Mlle Léna Labumière, élève de l'ancien hôtel de ville, a le plus bel étalage de chapeaux de printemps et d'été dans les derniers goûts. Les dames sont invitées à les aller voir.

La vente de coupons de mousseline fleurie chez A. G. Pollard & Cie cette semaine a attiré un grand nombre de dames qui se sont procuré deux robes légères pour l'été à moitié prix.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

M. Napoléon Daignault vient d'ouvrir un salon de barbier au No. 108 rue Middle, coin de la rue Palmer. Il invite ses amis et ses compatriotes en général à lui rendre visite, et il leur promet la plus entière satisfaction.

AU CAMP ALGER

Une Lettre d'un Soldat Canadien.

M. Homer L. P. Turcotte, soldat de la Cie G, 6e Mass., actuellement à Falls Church, Virginie, a écrit à un ami d'ici en date du 30 mai la lettre suivante que nous reproduisons à cause de son actualité.

Camp Alger, Va, 30 mai 1898.

Cher ami,

Aujourd'hui le 30 mai, Memorial Day, on nous a accordé congé en l'honneur de la fête et je saisis cette occasion pour l'écrire ces quelques lignes. J'aurais tant de choses à te raconter que je vais sûrement en oublier quelques-unes, mais je vais faire de mon mieux.

Parlons d'abord du climat. Il fait très chaud mais cette chaleur est tempérée par des ondées quotidiennes, car nous sommes en pleine saison plavieuse—avril, mai et juin.

Le sol est argileux et tout différend du nôtre ayant une teinte rousse foncée; après la pluie il devient glissant et désagréable.

Tout ici est réglé presque à la minute. Nous avons le premier appel à 5.15 hrs pour le réveil; à 5.30 heures le contrôle; à 6 heures, déjeuner.

De 6.30 à 7.30 hrs, exercice; de 8 à 9 hrs, exercices théoriques; de 9.30 à 11 hrs, exercice. A midi, dîner. De 3 à 4.30 heures, exercice. Souper à 5 heures et parade en tenue à 6.30 hrs. Appel à 9 heures et coucher à 9.30 hrs.

Ceux qui ne se rendent pas au contrôle ou à l'exercice sont punis par tant d'heures de garde extra ou de service de fatigue; ce dernier consiste en construction de ponts ou creusage de fossés. On bien encore on les fait bûcher du bois.

Samedi le Président McKinley a passé en revue tous les régiments mobilisés ici; il était accompagné du général Miles et des ministres étrangers.

Après la revue, le Président a passé accompagné de Mme McKinley à travers tous les régiments et les soldats leur ont fait une ovation.

Notre régiment a aussi eu la visite du sénateur Lodge et de l'Hon. J. D. Long, secrétaire de la marine; tous deux nous ont complimentés sur notre belle apparence. Le 6e Mass. est considéré le meilleur régiment du camp et quand on nous a vu arriver tout équipés, les autres troupes nous ont d'abord pris pour des réguliers.

Quand nous sommes arrivés ici, il était impossible de trouver de la bonne eau potable; il n'y avait qu'un puisseau dont l'eau était bonne tout au plus pour se laver.

Une compagnie s'est aussitôt occupée à creuser un puits et il lui a fallu creuser soixante pieds avant d'atteindre l'eau. Aujourd'hui nous avons de la bonne eau et il n'est pas rare de voir une file de 25 à 50 soldats attendant leur tour autour du puits.

Pardon si je clos ici cette lettre, le clairon sonne l'heure du dîner. Mes meilleurs saluts à tous les amis,

Bien à toi,

HOMER.

P. S. Adresse—Homer L. P. Turcotte, Co G 6th Mass. Regt, Camp Alger, Va. Ma santé est excellente et la nourriture ici est des meilleures. H.

Bélanger-Gendron.

Lundi matin, à l'église St Joseph, M. André Bélanger a conduit à l'autel Mlle Ida Gendron. Le Révd Père Lamothe a béni leur union. Les témoins étaient MM. Prudent Bélanger, père du marié, et Arthur Côté, beau-frère de la mariée.

Après la messe, les nouveaux époux et leurs amis se sont rendus chez M. Bélanger père, avenue Gershom, où un joli banquet a été servi.

Il y a eu réception toute la journée.

Ils ont reçu une foule de cadeaux, entre autres: un magnifique service de table en porcelaine, M. et Mme Ferdinand Dion; paire de couvertes en laine, Mlle Elisa Lareau; service à limonade, M. et Mme Abraham Joutras; service à vin, Mlle Josephine St Denis; douzaine de serviettes, M. et Mme Wilfrid Barrette; service à limonade, M. et Mme Elie Poirier; cadre de salon, M. Edgar Laplante et Mlle Eva Joutras; beurrier, sucrier, pot à lait, porte-couteau, bol et soupe, par la famille Joseph Bélanger; cuiller à sucre et couteau au beurre, Mlle Alma Joutras; huilier, Mlles Florence et Léa Lamoureux; vase à cornichons, M. et Mme H. Marin; douzaine de cuillerons argent, M. et Mme Frank Richard; une bourse, M. Prudent Bélanger, père du marié; une chaise en jonc, Mlles Claudia et C. Gagnon et Marie-Louise Beaulieu.

A l'église, le matin, Mlle Albertine Desrobert, nièce du marié, a présenté un splendide bouquet à la mariée.

Une magnifique adresse a été lue par Mlle Bernadette Bélanger, sœur du marié, qui a présenté un splendide miroir de salon à la mariée au nom de ses amies de la Lawrence Hosiery.

Nos souhaits de bonheur à M. et Mme André Bélanger.

Remerciements.

M. J. A. Bonenfant désire remercier, par l'entremise de L'ETOILE, toutes les personnes qui ont pris part au chant, à la messe de son mariage à l'église St Jean-Baptiste, hier, et principalement M. Henri Alexander qui avait organisé le chœur pour la circonstance.

Nouvelle Acquisition

M. Amédée Archambault, le populaire entrepreneur, a reçu de Boston son magnifique carrosse neuf qui fait honneur à son bon goût. Il est tout doublé en satin bleu et pourvu de fanaux à l'électricité.

Il a eu l'honneur de s'en servir hier pour conduire M. J. W. Paradis et sa fille, Mlle Palmérina Paradis, à l'occasion des noces de celle-ci. Son autre beau carrosse était aussi dans le cortège avec ceux de MM. J. H. Sparks, J. F. O'Donnell, E. H. Morse et J. Albert qui en ont fourni un chacun. Tous ceux qui ont vu son carrosse neuf en font les plus grands éloges.

Magnifique Réception.

Les privilégiés qui ont la bonne fortune d'assister à la réception donnée par M. et Mme J. W. Paradis, à leur résidence, 15 Second Avenue, hier après-midi, à l'occasion du mariage de leur fille, Mlle Palmerina, à M. J. A. Bonenfant, en sont revenus enchantés.

Le menu, servi par M. George H. Miller, était de première classe et ne laissait rien à désirer.

A la fin de la réception, Mme Cyrille Constantineau a chanté un magnifique solo avec un grand succès.

Un cadeau a été reçu dans l'après-midi de Mlle Morrissean: une très jolie cuiller à fruits en argent.

Les jeunes époux sont partis pour le Canada par le train du soir, emportant les bons souhaits de leurs nombreux amis.

M. et Mme Paradis ont reçu leurs hôtes avec une hospitalité charmante et l'aimable courtoisie qui les distingue.

Cour de Police

Juste la douzaine de biberons en cour, ce matin.

Quatre sous grattés et deux sont condamnés au minimum de l'amende.

Patrick J. Lennon n'est condamné qu'à $3 et Ellen O'Leary à $5 d'amende, mais n'ayant pas le sou ni l'autre, ils iront passer un mois en prison.

Julia Harley est condamnée à six mois de prison, James E. Day, huit mois et Katie A. Connill, quinze mois à Sherburne.

Grace Tenley, la fille arrêtée à Lawrence pour vol; est envoyée à Sherburne pour un an.

Le Samedi

Le "Samedi" journal hebdomadaire populaire de Montréal, est en vente tous les mardis midi dans les dépôts suivants: chez J. T. Fortin, No 28 rue Cabot; Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack; A. Sarre, 20 rue Tremont; J. A. Madden, 82 rue Tilden; Oscar Frères, 69 rue Cabot; Mde D. Dupont, 82 rue Cabot; Pharmacie C. Roussin, 8 rue Cabot; F. C. Baril, 741 rue Moody; A. Desjardin, 49 rue Cheever; Omer St Hilaire, 72 rue Aiken; J. A. Duval & Co, 742 Lakeview ave; N. Ryant, 286 rue Bridge; A. J. Cryan, 205 rue Dutton; Geo. Wood, 121 rue Fletcher; J. B. Beauspet, 454 rue Middlesex. Tous ces dépôts sont fournis par M. J. T. Fortin.

N. B.—M. J. T. Fortin vend des billets pour Boston aller et retour pour $1.

Décès

BEAUCHEMIN—Desange Bergeron, épouse d'Arthur Beauchêne, est décédée ce matin au No 92 rue Tilden, à l'âge de 30 ans, 1 mois et 15 jours.

Les funérailles auront lieu samedi matin à huit heures à l'église Saint Jean-Baptiste, sous la direction de M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Les plus vaste assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers fortement rapporté, seul gagnant de Boston 75 cts. Graines à vendre chez McKinnon, 8 rue Prescott.

PREFERE MOURIR.

Parce que son Fils s'est Enrôlé dans l'Armée.

Lynn, Mass., 2 juin—Parce que l'un de ses fils insistait pour s'enrôler dans l'armée, Mde Jennie McGee, âgée de 61 ans, domiciliée rue Pleasant, a pris mardi soir une dose d'acide carbolique, et elle a succombée aux effets du poison de bonne heure mercredi matin.

Mde McGee demeurait avec l'une de ses filles; elles étaient à l'aise, et étaient arrivées de Brooklyn il y a une couple d'années. Trois fils furent laissés à Brooklyn lorsque la famille vint résider à Lynn.

Quand la présente guerre a éclaté, le plus jeune des fils du Mde McGee écrivit à sa mère qu'il avait l'intention de s'enrôler. Les pleurs de la mère eurent pourtant leur effet, et dans une lettre subséquente, le fils promit de ne pas s'enrôler.

La mère déclara fréquemment à sa fille que si l'un de ses fils la quittait, elle se suiciderait. Or mardi elle reçut de son fils à Brooklyn une lettre lui apprenant qu'il allait s'enrôler, ajoutant qu'il espérait que sa mère prendrait la chose raisonnablement, car il sentait que c'était son devoir de répondre à l'appel de son pays.

Mde McGee, désespérée, monta à sa chambre, et à onze heures sa fille la trouvait dans une terrible agonie, ayant une bouteille d'acide carbolique à ses côtés.

NAUFRAGE.

Trente-quatre Chercheurs D'Or se Noient.

Seattle, Wash., 2 juin—La société "Jane Gray", partie d'ici pour l'Alaska le 19 mai, ayant 61 personnes à bord, a sombré à deux heures du matin, dimanche le 22 mai, à environ 20 milles du cap Flattery, pendant une tempête.

Trente-quatre des passagers, y compris un parti d'Italiens, formant la compagnie de chercheurs d'or du comte Luigi, ont perdu la vie.

Le reste des passagers ont pu s'embarquer dans une chaloupe et ils ont atteint cette ville dans l'après-midi.

Parmi les naufragés se trouva Jack Lindsay, d'Everett.

Pas un Canadien français n'était à bord de l'infortuné vaisseau.

L'Espagne Achete au Mexique.

Mexico, 2 juin—Il est rapporté que des agents du gouvernement espagnol sont en train d'acheter du bétail et du grain ici, espérant les passer en contrebande en dehors du pays et les débarquer à Cuba sur des navires flibustiers, en forçant le blocus.

Le gouvernement, avertu, va s'occuper de l'affaire, car il est bien décidé à garder la plus stricte neutralité.

Mexico a commencé à exporter du blé en Europe.

COL. BRYAN.

Il commandera le 3e Nebraska.

Omaha, Neb., 2 juin—Le gouverneur Holcomb a déclaré hier qu'il allait nommer William J. Bryan, l'ancien adversaire du président McKinley, colonel du 3e régiment de volontaires de Nebraska. M. Bryan a dit qu'il accepterait.

Ce qu'il en Coute à être Correspondant.

La Havane, 2 juin.—M. Knight, correspondant du "Times," de Londres, dit qu'il avait tenté de débarquer à la Havane, il y a quelque temps, à bord du vaisseau américain qui amenait les prisonniers espagnols, qu'on devait échanger en rade de la Havane, contre des prisonniers américains.

Mais il ne put réussir, c'est pourquoi il s'entendit avec un marchand allemand, et tenta de pénétrer dans la capitale cubaine, à bord du "Palaria", vaisseau allemand. N'ayant

VENEZ VOIR . . . . . .

Legault & Cie,

Pour vos Cadeaux de Noce.

Vous êtes certain d'avoir pour votre argent.

BIJOUTIERS ET OPTICIENS.

70 rues Central et Prescott.

Demandez J. A. LEGAULT.

— VENTE SPECIALE —

Pour cette Semaine.

Mme D. A. LAMBERT invite spécialement les Dames canadiennes à aller examiner ses

Beaux Chapeaux Blancs pour Première Communion et pour Jeunes Mariées.

Elle en a un gros assortiment à des prix étonnamment bas.

Les jeunes filles qui sont sur le point de se marier ne devront pas manquer d'aller avant faire une visite à

Mme D. A. Lambert,

Coin des rues Moody et Cabot.

Qualité

Caractère

Marchés

En Marchandises !

En Valeurs !

En Prix !

Voilà l'épitome de notre histoire, le secret de notre succès.

Ces Beaux Habits de Printemps en Worsted de Gout tout laine $8 sont vendus jusqu'à $12 dans d'autres magasins.

Ces Habits sont faits dans les patrons sack les plus nouveax, en Worsteds strictement tout laine, épongés avant d'être coupés, bien doublés et garnis, et de première classe sous tout rapport.

Que Dites-vous de Ceci ?

Nous sommes prêts à rencontrer et égaler pour $6 les qualités de $8 et $10 pour Habits en Chéviottes et Casimirs tout laine de Printemps pour hommes vendus par toute autre maison de Lowell.

Afin de faire une épreuve apportez-nous simplement aucun habit vendu à ces prix ailleurs (nous ne nous occupons pas de l'endroit) et nous doublerons avec joie ces mêmes qualités aux prix ci-dessus.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

VENTE SPECIALE

100 Doz. de Corsages-blouses en Percale pour Dames, à 49c valant $1.25. C'est un stock de manufacturier qui a failli.

Grands marchés en modes: dix caisses de "Sailors" garnis pour enfants, 12 1-2c valant 25c.

Grands marchés en Chapeaux garnis pour Dames, 5,000 Roses à 9c, valant 25c.

McIntyre Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

3e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 3 JUIN 1898. No 62

SANTIAGO TOMBERA

SAMPSON ET SCHLEY SONT ENSEMBLE.

L'Oregon et le New York vont les Rejoindre.

"BOB" EVANS VEUT ENTRER LE PREMIER DANS LE PORT.

La Raison du Mouvement Contre Santiago.

Port Antonio, 3 juin—Il est probable que la présente semaine ne se terminera pas sans qu'une nouvelle bataille navale ait lieu à Santiago-de-Cuba.

Le croiseur à dynamite "Vesuvius" s'en vient sur les lieux, et il tentera de frapper la triple rangée de mines qui garde l'entrée du havre.

Une fois ces dangereux obstacles enlevés, le commodore Schley pénétrera dans le port pour porter un coup mortel à la puissance maritime de l'Espagne.

Washington, 3 juin—Santiago-de-Cuba tombera bientôt. Cette ville paiera la pénalité d'avoir dans son port la flotte de Cervera.

L'escadre américaine se prépare à une nouvelle attaque sur la place. Quand aura-t-elle lieu?

Il est bien difficile de le dire; mais cet événement paraît imminent.

La journée d'hier s'est écoulée sans qu'on reçoive de nouvelles de Schley. Cependant, on a appris que l'amiral Sampson avait opéré sa jonction avec le commodore Schley vis-à-vis Santiago, et il n'y a pas de raisons pour douter que cette double escadre va faire un nouvel effort pour démolir les batteries de la côte. Ensuite il y aura à abattre trois ou quatre fortifications à l'intérieur du havre et qui ne peuvent être atteintes de la mer; elles ne peuvent probablement pas être attaquées avec succès sans l'aide d'une armée de terre.

Cependant, si l'amiral Sampson, qui a maintenant la direction complète des opérations navales à Santiago, découvrait que les dangers sont plus apparents que réels, il pourrait n'excuser que son bon jugement et pénétrer dans le port pour livrer bataille à Cervera. Toutefois, les officiels du département de la marine ne semblent pas croire que Sampson agisse de la sorte. Ils disent que le contre-amiral a été parfaitement informé qu'une armée d'invasion irait lui prêter main forte, et ils sont d'opinion qu'il va attendre l'arrivée des troupes avant d'attaquer l'ennemi de nouveau.

Nous ignorons si "Fighting Bob" Evans, le commandant de l'Iowa, va obtenir la permission qu'il sollicite, celle de pénétrer le premier dans le port de Santiago, de combattre tout seul la flotte de Cervera jusqu'à l'arrivée des autres vaisseaux américains qui pourraient de la sorte effectuer leur entrée sans trop de péril, une fois surtout que les mines sous-marines auraient été enlevées.

C'est un projet hardi, mais qui ne manque pas de bon sens et qui mérite considération.

L'Oregon, le New York et un autre croiseur, ainsi que deux bateaux de charbon sont partis pour Santiago, afin d'augmenter encore l'escadre combinée de Sampson et de Schley. Avec une force aussi formidable, Cervera n'a qu'à se bien tenir.

Le véritable but du mouvement contre Santiago commence à devenir de plus en plus apparent; il fait partie d'un programme dont l'exécution, pense le Président McKinley, aura pour résultat la chute de la Havane sans qu'il soit versé une goutte de sang autour de cette ville. C'est l'avis de notre premier magistrat que Porto Rico et Santiago peuvent être pris avec moins d'effusion de sang et moins de troupes que la Havane. Une fois ces deux captures accomplies et la flotte de Cervera détruite, il est tout probable que l'Espagne, déjà sur le bord de la ruine financière complète, demandera la paix, et Blanco quittera la capitale de Cuba sans avoir eu à combattre.

Voilà la raison pour laquelle la campagne contre la Havane est retardée.

MEURTRE ET SUICIDE

Deux Compatriotes les Victimes

Alfred, Me., 3 juin—Une tragédie sanglante s'est déroulée en pleine rue ici, ce matin.

Un nommé Joseph Grondin a tiré une balle sur Louis Marsil, l'ancien amant de sa femme, et l'a blessé fatalement.

La foule attirée par la détonation de l'arme à feu a donné la chasse à Grondin et celui-ci, se voyant sur le point d'être pris, mit le pistolet dans sa bouche et se tua du premier coup.

Marsil a succombé depuis à sa blessure.

Il paraîtrait que, quelques mois passés, Marsil avait enlevé la femme de Grondin, à Fall River et a vécu avec elle plusieurs semaines avant d'être pris. Il a subi son procès pour adultère et a été condamné à la prison ainsi que sa complice.

Le terme de leur sentence a expiré ce matin et comme Grondin le savait, il est allé guetter Marsil à la porte de la prison. En le voyant, il a tiré sur lui à bout portant avec le résultat que l'on sait.

LE CHAMPION MICHAEL

Le Petit Gallois Entend se Surpasser

Waltham, 3 juin—Jimmy Michael, qui vient du pays de Galles, est à s'entraîner au Vélodrome, et il demeurera en cette ville jusqu'au 4 juillet, la date de son match de 15 milles avec Eddie McDaffee sur la piste de Charles River.

Michael, qui est tout petit, mais qui a des nerfs d'acier, est le champion bicycliste du monde pour les distances moyennes.

Son gérant, Dave Shafer, dit que le merveilleux bicycliste est en meilleure condition cette année que par le passé.

Shafer est particulièrement désireux d'arranger un match avec Tom Linton, qui a traversé l'Atlantique emportant avec lui la réputation d'être un bicycliste merveilleux. Il dit que Linton a prétendu avoir défait Michael, mais il est prêt à lui parier n'importe quelle somme que c'est faux.

Harry Elkes, le "garçon merveille", est, d'après Shafer, celui qui peut donner à Michael le plus de fil à retordre sur la piste.

ZIMMERMAN UN PEU MIEUX

Freehold, N. J., 3 juin—Arthur Zimmerman, ex-champion bicycliste du monde, atteint de la fièvre mexicaine, a pris un mieux léger, mais n'est pas encore hors de danger.

Il ne pourra pendant cette saison, s'il en revient, prendre part à aucun match.

La Temperature

Washington, 3 juin—Le temps sera partiellement couvert samedi, d'après les indices; quelques ondées sur la côte de l'Atlantique sont probables.

Le vent soufflera du nord-est, et il fera très frais, sauf à l'intérieur où la température sera plus douce.

UN GRAND MARIAGE

LE MILLIONNAIRE VANDERBILT SE MARIE.

La Toilette de l'Epousée et des Filles d'Honneur.

Paris, 3 juin—La moitié environ des membres de la colonie américaine de Paris ont assisté au mariage Vanderbilt-Dresser dans Holy Trinity Church.

Ce grand événement mondain a eu lieu hier, vers midi.

Le temple était à demi rempli, vu que seuls les invités avaient été admis sur présentation d'une carte. Il va sans dire, comme la chose ne manque jamais d'arriver, que ceux des Américains à Paris qui n'ont pas reçu d'invitation ne sont pas contents, et ils le disent sans euphémisme dans leurs expressions.

Les maîtres de cérémonies étaient Jos. Howland Hunt, le comte Zala, Frank Andrews et Jacob Rutgers Roy.

Les deux filles d'honneur, Mlle de Meltaulnin et Mlle Van Dussen Reed, portaient des robes en crêpé de Chine vert de mer et des chapeaux noirs; leurs jupes ainsi que leurs corsages étaient garnis de jabots en dentelle blanche, et elles portaient des bouquets d'orchidées blanches.

La mariée, Edith Stuyvesant Dresser, portait une robe empire de satin blanc, avec traîne de cour, garnie en points d'Alençon avec un large volant de dentelle sur le bord ayant formé partie de la robe de noce de la grand-mère de Mlle Dresser, tandis que son voile en dentelle avait été porté par sa mère le jour de son mariage.

Mlle Dresser, la sœur de l'épousée, avait revêtu une robe de mousseline jaune, avec insertion de dentelle et une ceinture en taffetas bleu azur.

Mde John Nicholas Brown, une autre des sœurs de la mariée, portait une simple robe grise avec un chapeau à l'avenant. Mde Merrill, une troisième sœur, avait une robe rose et un chapeau noir.

Le duc et la duchesse de Marlborough occupaient les premiers sièges.

La jeune duchesse était simplement mise, sa robe étant en une soie couleur safran, avec collet de chiffon rassemblé pour assortir et son chapeau était noir.

Le duc et la duchesse quittèrent le temple aussitôt que la cérémonie fût terminée et ils attirèrent peu d'attention.

M. George Vanderbilt et sa jeune épouse sont partis le soir pour un tour de noce en Italie.

L'Intervention des Puissances.

Londres, 3 juin—Le correspondant viennois du "Daily Mail" télégraphie:

"L'Espagne a adressé un autre appel aux puissances pour qu'elles interviennent dans la présente guerre, et l'Autriche est prête à accorder, mais seulement de concert avec les autres pouvoirs."

Putnam & Son

Quatre Lots Remarquables en Habits pour Hommes.

Voici des habits dont chaque lot, au prix, est un marché remarquable.

Les conditions défavorables du marché ont rendu possibles nos récents achats à des prix des plus favorables.

Habits en Serge Bleue.

Worsted pur, couleur solide, toute grandeur. Gilets lisérés en Satin, toutes coutures faites pour durer, vendus régulièrement huit à dix dollars,

Maintenant $5.50 l'Habit.

Habits Worsted de Gout

Beaux Mélanges bruns, petits carreautés, Diagonales Oxfords, faits splendidement, ajustement parfait, prix régulier $12.00.

Maintenant $8.00 l'Habit.

Les plus Beaux Habits Worsted de Gout.

Le stock de Tiner, Beal & Cie., les célèbres manufacturiers de Boston; patrons nouveaux et très choisis, faits et garnis avec élégance, prix réguliers $16.00 et $18.00.

Maintenant $10.00 l'Habit.

Beaux Habits de Rogers, Peet & Co.

Plusieurs lots des Habits en Chéviotte de gout de haut prix. La plus haute classe de vêtements faits dans ce pays. Des habits qui se sont vendus $15.00, $18.00, $20.00, $23.00.

Maintenant $12.00 l'Habit.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

DANS UN DILEMME

L'ESPAGNE ENTRE DEUX FEUX.

Les Ordres Religieux aux Philippines.

Madrid, 3 juin—Les ordres religieux aux îles Philippines ont placé le gouvernement espagnol dans un dilemme, en demandant que le gouvernement décide s'ils devraient s'en aller de la colonie ou s'il va lui donner les moyens de maintenir leur domination religieuse et politique laquelle, disent-ils, est indispensable s'ils sont pour continuer à agir comme auxiliaires de l'administration espagnole.

La plupart des libéraux et des républicains conseillent au gouvernement de continuer à opérer des réformes dans les îles Philippines, dans l'espoir de gagner les insurgés à la cause de l'Espagne, sans s'occuper des ordres religieux, qui devront, ajoutent-ils, accepter la situation, vu qu'ils ne renonceront jamais à leurs propriétés là bas.

Les conservateurs appuient les ordres religieux, et le gouvernement est fort embarrassé. Il se voit pris entre deux feux: offenser le clergé ou perdre le seul espoir qui lui reste de conserver les îles Philippines.

LE PROCES KELLERT

Les Espagnols Avaient Quatre Quartiers Généraux

Montréal, 3 juin—La continuation de l'enquête dans la cause du détective Kellert, au sujet du vol d'une lettre écrite par le lieutenant Caranza, de l'armée espagnole, a été surtout intéressante parce qu'elle a jeté de la lumière additionnelle sur les agissements des Espagnols.

Sonor Dubose fut l'un des témoins, et son témoignage a fait connaître que le samedi après leur arrivée à Montréal, les Espagnols avaient virtuellement quatre quartiers généraux, l'hôtel Windsor, la maison portant le No 42 rue Tupper, où Dubose restait, la maison du consul-général espagnol rue Dorchester, et la Banque de Montréal où toutes les lettres pour Dubose étaient adressées plutôt qu'à son domicile. Le témoin ne peut jeter que peu de lumière sur le vol de la lettre, et sa l'air comme si toute l'affaire allait tomber d'elle-même.

Aucune autre arrestation n'a été faite.

Quatre Mille Maisons en Cendre.

Bombay, Inde Anglaise, 3 juin—Une conflagration à Peshewera, qui n'a pas été étouffée avant vingt-quatre heures, a détruit 1000 maisons, causant des dommages pour environ vingt millions de dollars.

C'est, croit-on, la plus grande catastrophe par le feu que le pays ait jamais eue.

O'Donnell & Gilbride Co

Un Stock de Manufacturier de

BIJOUTERIES

Pour etre mis en vente aujourd'hui à 20 cents dans la piastre.

Une occasion des plus extraordinaires.

Un manufacturier de Providence produisant d'honnêtes et superbes Bijouteries pour l'usage quotidien nous a cédé son stock à un sacrifice immense. Nous commençons aujourd'hui une vente d'écoulement du stock entier à des prix jamais connus ici auparavant dans les bijouteries. Ce sont d'honnêtes bijouteries achetées d'une maison bien connue pour son caractère recommandable et la qualité de ses marchandises.

LA VENTE COMMENCE AUJOURD'HUI.

Boutons de Collet Lever—Plaqués en or, vendus partout 5c chacun, nous en offrons 6 pour 5c.

Sets de Corsages-Blouses—Sets à combinaison pour chemises et corsages, dos en celluloïd, vendus à 25c, cette vente 7c chacun.

Epingles et Broche à Dentelle,—Très pesant plaqué, sortes de 15c, à 9c chacune.

Stick Pins,—Plaqués en or ou en argent avec ou sans pierre, des beautés, valant 25c, à 5c chacune.

Boutons Chainon à Manchette,—excellentes sortes de plaqué roulé, à 19c.

Jones pour Bébé—Epais plaqués, en styles et patrons assortis, votre choix 17c chacun.

Jones avec pierres d'une couleur et d'un éclat insurpassable, à 19c chacun.

Jones en Or solide incrustés de jolies pierres, à 98c chacun.

Longues Chaines pour dames,—Plaquées en or et incrustées de pierres, à 89c chacune.

Chaines de Montre pour messieurs—telles qu'ordinairement vendues $3 à $4, à 97c chacune.

Apportez vos portraits aujourd'hui

Le professeur Stein, l'artiste allemand, vu la de nande populaire de nos pratiques, a décidé de rester encore quelques jours et fera gratis le portrait au crayon pour chaque personne achetant pour $1 et un cadre. Entrez pour voir son ouvrage.

O'DONNELL & GILBRIDE CO.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Excellents Vins, PORT, SHERRY, ANGELICA, 25c la bouteille.

A vendre Chez TURCOTTE,

141 à 147 rue Worthen,

Près de l'Hôtel de ville.

Piano carré $10.
Piano carré $20.
Piano carré $40.
Piano haut $50.
Piano haut $60.
Pianos à louer, $3 par mois.

Le plus grand assortiment de Lowell.

Jacob Doll, Pianos de Haute Qualité,

Associate Hall'g, vis-à-vis l'Hôtel de Ville

322 rue Merrimack.

Prof ALEXANDRE MIREAULT, accordeur

LISEZ L'ETOILE.

A. G. Pollard & Co.

VENTE SPECIALE de CHEMISES NOIRES

POUR HOMMES.

Pour faire une annonce et continuer d'attirer les ventes à notre comptoir de Chemises de

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c

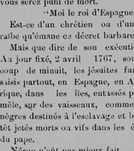
Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 3 Juin 1898



Cette Fameuse Speculation.

La baisse du blé qui vient de se produire, contre toute attente, a mis fin—nous pouvons en remercier le Seigneur—à l'une des plus gigantesques spéculations sur un article de première nécessité pour le peuple qui aient jamais été tentées en ce pays—le pendant des spéculateurs.

On prétend que le jeune Leiter, un millionnaire de Chicago, a réalisé environ quatre millions de dollars en quelques mois par cette opération financière qui n'a pas ajouté un iota à la richesse du pays, mais par contre a enlevé à l'ouvrier laborieux, à la masse du peuple, une certaine partie de ses économies, de son salaire si péniblement gagné.

Et maintenant que ce spéculateur sans entrailles a accompli son dessein—accroître son immense fortune de quelques millions sortis de la poche du pauvre—le prix de la farine, qu'il a tenu élevé par son accumulation de blé, subit une baisse.

Et ce qui fait faire des réflexions amères, c'est qu'il est probablement impossible d'empêcher que cette vilaine histoire ne se répète,aux dépens du peuple en général.

Tout homme sans aucun scrupule qui a deux millions à sa disposition et qui possède l'habileté ainsi que l'énergie nécessaires, peut n'importe quel jour suivre les traces du jeune Leiter.

Mais l'action n'en est pas moins infâme.

Ces opérations de bourse sur la nourriture du prolétaire, de l'homme et de la femme dont le rud travail quotidien est souvent à peine suffisant pour assurer leur subsistance, afin d'augmenter la fortune des gens déjà trop riches, nagcant dans un luxe inouï, sont des exploits financiers qui ne parlent pas en faveur du sens moral de ceux qui les font.

Il est des spéculations qui devraient être défendues par le code.

Un Chatiment

Revenant sur la conduite de l'Espagne dans ses colonies, M. l'abbé Dagas, l'apôtre de la colonisation au Canada, reproduit quelques pages prises dans la vie de Garcia Moreno, par le R. P. Berthe, dominicain.

Voici ce que cet écrivain religieux reproche à l'Espagne :

"On peut reprocher aux rois d'Espagne de n'avoir pas mis à profit le grave avertissement de Colomb. Vos Altesses ne doivent permettre à aucun espagnol de pénétrer en Amérique, s'il n'est véritablement chrétien ; car cette entreprise n'a d'autre but que la gloire de la religion catholique. Avec des chercheurs d'or, des bandes d'aventuriers, parfois même de véritables brigands, qui, déshonorent la conquête par leurs cruautés et leurs exactions.

"Cette faute eut pour conséquence l'asservissement plus ou moins déguisé des indigènes.

"Cette tyrannie s'affirma d'une manière particulièrement révoltante dans la conduite de Charles III à l'égard des Jésuites.

"La compagnie de Jésus était la gloire de l'Espagne. L'Amérique du Sud possèdait plus de cent collèges dirigés par 2500 jésuites.

"Or, sans aucune forme de procès, sans même consulter le Souverain Pontife, voici l'ukase qu'en fit signer Charles III expédia de sa propre main à tous les gouverneurs de provinces, tant en Espagne qu'aux colonies.

"Je vous revets de toute mon autorité et puissance royale pour vous transporter sur-le-champ avec main forte au convent des jésuites. Vous serez saisir tous les religieux et les ferez conduire dans les vingt-quatre heures au port le plus rapproché où ils seront embarqués sur des vaisseaux à ce destinés. Au moment de l'exécution, vous ferez apposer les scellés sur les archives et sur les papiers des individus sans permettre à aucun d'eux d'emporter autre chose que ses livres de prières et le linge strictement nécessaire pour la traversée. Si, après l'embarquement, il existe un seul jésuite même malade ou moribond dans votre département, vous serez puni de mort.

"Moi le roi d'Espagne."

Est-ce d'un chrétien ou d'un cafarbe qu'émane ce décret barbare ?

Mais que dire de son exécution ? Au jour fixé, 2 avril 1767, sous le coup de minuit, les jésuites furent saisis partout, en Espagne, en Amérique, dans les îles, entassés pêle-mêle, sur des vaisseaux, comme des nègres destinés à l'esclavage et bientôt jetés morts ou vifs dans les états du pape.

Néron n'eût pas mieux fait.

"Craigner, avait dit Clément XIII que Jesus-Christ ne venge lui-même son Eglise outragée."

Ce fut la révolution qui se chargea de la vengeance. Le roi d'Espagne n'échappa point au châtiment.

La trombe révolutionnaire passa sur ses états comme les flots d'une mer en furie, et lui enleva ses belles colonies américaines.

Elle avait gardé ses Antilles, mais le dernier mage de la tempête que ses crimes avaient déchaînés contre elle va les lui arracher.

Voi là les fautes que le père Berthe, religieux dominicain,met au pouvoir de l'Espagne.

Sans doute, ce pays a eu des gloires il a prêté un une foule de savants et de saints; et c'est pour le récompenser du bien que ces hommes ont fait dans le monde que Dieu a conservé la foi à l'Espagne ; un tel bien pour une nation est une chose inappréciable.

Mais, nous le répétons, les crimes dont son gouvernement a été cause ont mérité un châtiment. C'est ce châtiment que lui inflige la guerre actuelle.

Coups de Crayon.

Le nom de l'amiral Cervera, quand on veut le lui donner en son entier, est: Pascual Cervera y Topeda.

Les Espagnols doivent regretter aujourd'hui que Christophe Colomb ait jamais découvert l'Amérique.

Leiter, satisfait des millions qu'il a faits dans sa récente spéculation sur le blé, à décidé de se retirer. Le prix de la farine va baisser.

La situation paraît à nos regards sous un meilleur jour depuis que Schley a *sauté à gu*. Si Sampson voulait seulement brûler un hâvane.

L'Oncle Sam a échangé quatre Espagnols pour deux Yankees, et il a gagné au marché. On ne donnerait pas un Yankee pour cent Espagnols.

Si le Congrès suit les conseils du capitaine Clark, de l'Oregon, on peut compter sur la construction immédiate du canal de Nicaragua.

On devrait s'en occuper tout de suite.

Quand un Espagnol parle d'honneur, tout le monde comprend qu'il veut parler d'honneurs, c'est-à-dire une place où il peut se servir de sa position officielle pour garnir son gousset.

On dit que plusieurs soldats au Camp Alger ont vigoureusement protesté quand on a voulu les vacciner et que plusieurs ont perdu connaissance durant l'opération. Mais que feront-ils donc quand il faudra leur amputer une jambe blessée?

On a demandé au gouvernement russe 15,000 roubles, près de $30,000, pour nourrir durant six mois 10,000 enfants d'école qui se meurent de faim. Si le czar veut avoir du monde pour son armée dans quelques années, il ne peut que favoriser ce projet.

On croit que la destruction de la flotte de Cervera et la capture de Santiago mettront fin à la guerre actuelle.

De fait, l'Espagne a déjà commencé à faire des instances auprès des puissances européennes pour obtenir leur intervention dans ce but.

Le plan de campagne suivant le Senor Boradil peut donner à nos lecteurs une juste idée des hautes connaissances géographiques des savants espagnols en ce qui concerne ce pays-ci.

Il suggère au gouvernement de débarquer des troupes à Chicago, d'où elles procéderaient par la rivière Missouri et le lac Diable au Texas et s'empareraient de Washington.

De là, elles n'auraient qu'à remonter la rivière Ohio et la rivière Rouge pour New York.

A-t-on jamais rien vu de plus risible?

Le sermon prononcé dimanche dernier à la Basilique de Québec par le Révd Père Hamond, de la Société de Jésus, a produit toute une commotion dans certains cercles.

On s'est posé depuis bien des questions à ce sujet.

Le Père Hamond est reconnu comme un ultramontain, un intransigeant.

Or, il a prêché avec énergie dimanche, la soumission entière, sans réserve, aux décisions papales.

Il a dit, en substance :

"Nous avons repoussé le règlement Scolaire. Le Pape nous dit qu'il est plus sage de l'accepter, ce règlement ayant été évidemment dicté par d'excellentes intentions et pouvant être encore perfectionné si les catholiques veulent bien cesser leurs hostilités et substituer à l'aigreur et aux dénonciations, des sentiments de conciliation et de rapprochement. Pourquoi n'écoutera-t-on pas la voix du chef de l'Eglise?"

Ou comprit que de telles paroles avaient dû faire une vive sensation, surtout à Québec—Le Soleil.

Dans sa dernière réunion, le Cercle français de l'Harmonie, de New York, a adopté à l'unanimité les résolutions suivantes :

"Il est résolu que la grande masse les Français, toujours prête à aider ceux qui sont foulés aux pieds et persécutés, toujours prête à appuyer toute tentative honnête ayant pour but l'obtention la liberté et l'indépendance, est en complète sympathie avec notre gouvernement dans ses efforts pour délivrer Cuba de l'oppression et de la tyrannie.

"Il est résolu de plus que copie de ces résolutions sera transmise aux principaux journaux des Etats-Unis, de façon à ce que le peuple américain puisse comprendre et apprécier nos véritables sentiments."

Elles sont Fraiches.

La "Lowell Pharmacy" vient de recevoir un magnifique assortiment de graines de fleurs de toutes sortes. Elles viennent des fameux jardins de Manleville & King de Rochester, N. Y. Avis à ceux qui veulent cultiver des fleurs. Ces graines se vendent en paquets de 5,10 et 20 cents. Chez Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 Rue Merrimack.

Vente à Prix Réduits

La vente de cette semaine offre un nombre inaccoutumé de marchés. Prix réduits sur Corsages-Blouses, Habits, Gilets, Mantes, Mackintoshes, Peignoirs, &c., &c.

Corsages-Blouses.

39c Une valeur extraordinaire en Corsages-Blouses, valeurs régulières de 75c et 98c, cette semaine 39c.

49c 50 doz. de Corsages finis avec dentelle, grand assortiment de nuances, valant $1, cette vente 49 cts.

A 65c, 75c et 85c, des Corsages réguliers de $1.25 et $1.50.

98c 75 doz. de Corsages tous de nouvelles façons et fabriqués, jamais vendus moins de $1.25 à $1.50. Votre choix dans le lot pour 98c.

A $1.25, $1.50, $1.75, $1.98, $2.50 et $2.98, le plus gros assortiment de beaux Corsages Jamais vu à Lowell. Les plus bas prix.

Mackintoshes.

$2.98 Avez-vous besoin d'un Mackintosh? Si oui, profitez de cette occasion. Bonne collerette double, double tissu, valant $5.75, prix $2.98.

Habits.

$4.95 Habits-tailleurs en bleu, brun se et brun, rayés, effets, valeur $9.50. Prix de vente $4.95.

$8.98 Beaux Corsages-Blouses en bleu, noir, vert et brun, galonnés et doublés en soie, valeur régulière de $15. Prix de vente $8.98.

$10.00 25 Corsages - échantillons, valant de $18 à $22.50 chacun, tous les derniers effets, galonnés et garnis en bandes, valeur libérale à $10.00.

GILETS.

$3.95 Bons Gilets en drap covert, tout doublés, devant à revers, prix régulier $6.75, cette semaine $3.95.

MANTES.

$1.98 En toile en mantes, noires tout laine, kersey, des plus se, valant $4.95, cette semaine $1.98.

PEIGNOIRS

68c 20 doz. de Peignoirs en linon en percale, bons patrons et choix, valant $1.25, pour 68c.

New York Cloak & Suit Co,

12 RUE JOHN.

CREDIT TO ALL

Quiconque gagne un peu d'argent peut avoir à crédit chez nous tous les vêtements qu'il veut. Quel que petit que soit son revenu, nous arrangeons les paiements pour convenir à ses moyens Nous n'avons qu'un prix ou optant ou crédit et le crédit est absolument gratis.

HABITS POUR HOMMES
Réduits à
$8.75, $10.75, $12.75.

HABITS POUR DAMES,
$9.95, $10.95, $14.75.

GILETS EN MANTES,
$5.95, $7.95, $9.95.

CHAPEAUX GARNIS,
$4.95, $5.95, $9.95.

Nous devons encore bien imprimer dans votre esprit que ce n'est pas du mieux n'est pas rop bon pour votre commerce. Notre propre préservation nous force à vous offrir les meilleurs vêtements du marché—notre compte devient dû graduellement—il y a beaucoup de temps pour mettre notre déclaration à l'épreuve. Vous verrez des vêtements inférieurs seuls commencer la poule aux oeufs d'or.

Caesar Misch

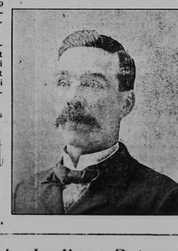
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

Occasion Extraordinaire.

A vendre ou à louer, 9 logis de 8, 10 et 12 chambres. Facilités jamais offertes avant aujourd'hui.

Ceux qui désirent se procurer un chez soi devraient profiter de cette chance. Si vous n'avez pas d'argent comptant, je vous Vendrai par paiement sur le système d'un loyer.

Pour toutes informations adressez-vous à



Vital Robert

33 Fifth Ave.
Pawtucketville.

Pour Mariages, Baptêmes et Sépultures
Allez toujours voir

Amédée Archambault,

Coin des rues Cutler et Moody.

Il a les plus beaux carrosses roulant sur caoutchouc.

Il est le seul Canadien qui ait à Lowell, deux (2) chariots — un blanc et un noir—roulant sur caoutchouc.

Il a aussi un splendide attelage blanc. Habits pour les morts.

Décorations de chambres mortuaires gratis.

M. Napoléon Bilodeau, employé chez M. A. Archambault, invite ses amis à aller le voir.

☞ Tel. 543-3.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.

A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares etc.. Une visite est cordialement sollicitée.

DEMENAGEMENT—M. Marc Trudel, tailleur, est déménagé au No 582 rue Moody, coin de la Cabot. Ouvrage fait à la satisfaction les plus exigeants et livré au jour fixe. Coupe élégante, dernière mode, prix très bas. Allez vous assurer par vous-mêmes de la modicité de son prix et de l'entière satisfaction qu'il vous donnera.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser chez-nous ou transmettre leur *Bill Lading* à Edrd. Gignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire parvenir leurs effets.

LAKEVIEW PARK.

GRANDE SEMAINE D'OUVERTURE.
AMUSEMENTS EXTERIEURS GRATIS
Tous les Après-midis et tous les Soirs.

HAYES' Merry Entertainers.

Le Trio Uni
Dans une Comédie Musicale entraînante, toutes les chansons les plus nouvelles, dansez et lisez de 1898.

Petite Maude Scott,
La plus chic des chics Serio-Comiques.

Leavitt & Novello,
Les Maîtres Jongleurs.

Les Sœurs Fielding,
Duettistes Charmantes et Brillantes.

PASSAGE 5 CENTS.

Tout le service de nourriture à Lakeview Park est fait par la D. L. Page Co.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE
Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez à faire baptiser un enfant, voyez nos belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt à vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent à faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes, $3.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00. Chariot blanc, $3.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexandre, agent.

Adresse : 57 rue Cheever.

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.

Habillements de $25 pour $18.

Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,

Marchand - Tailleur
Fashionable,
24 - RUE MIDDLE - 24.

Germania Lager Beer,

R. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77 rue Market.

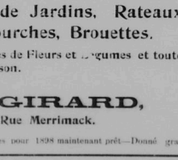
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

☞ Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et on s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez votre commande pour Bière et Liqueurs aux Nos.

73, 75, 77 rue Market.



Pour Outils de Jardins, Rateaux, Houes, Fourches, Brouettes.

HERBE—Graines de Fleurs et Légumes et toutes marchandises de saison.

ALLEZ CHEZ

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

☞ Catalogue de graines pour 1898 maintenant prêt—Donné gratis

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à choisir sur la bouteille sur nos Vins, Cordiaux, &c.

Wm. W. Murphy,

280 Rue Middlesex.

La Lowell Inn . . .
A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. Thos. F. Horan, Prop.
99-21 rue Central. La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Liqueurs sont incomparables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

P. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes sont nettoyés, teints et repris à neuf.

Livres Blancs,
Livres-Journaux,
Livres de Caisse,
Grands-Livres,
600 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Merrimack.

Samuel Renaud, Cléophas Héroux

RENAUD & HEROUX,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres,
11 rue Aiken.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements aussi belles voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.

Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner l'encouragement à ces messieurs.

☞ Spécialité sur Embaumage.

M. Héroux est toujours en attendant de hôtels de chambre de fer, il est aussi en état de faire tout ouvrage qu'on lui confiera soit avec des voitures à bagage ou hack.

Ceux qui désirent se faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes, $3.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00. Chariot blanc, $3.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexandre, agent.

Adresse : 57 rue Cheever.

Lowell Trunk Manufactory

P. F. DEVINE. Prop.

Valises et Porte-manteaux, Boîtes à extension et Boîtes de Fantaisie. Les prix et les délai Marchandises faites à ordre.

☞ Réparations spécialité.

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass, et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

AVIS.

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

DELIVRE PROMPTEMENT LE

Charbon "Coke"

AUX PRIX SUIVANTS :

Cassé, par chaldron 56 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie chaldron, $2.25.
Non cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron, $2.00.

Gaz avec Escompte à $1.00 le Mille Pieds.

Sewall G. Mack, Président.
Jacob Rogers, Trésorier.
Samuel E. Raymond, Sec

DIRECTEURS :

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

Compagnie du Gaz de Lowell.

THOMAS H. BOYLE,
— LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques Golden Cream Ale de James, Old Kentucky Whiskey, Falstaff Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pourtes à salles. 31-37 Rue Merrimack.

Le Meilleur Choix
— DE —
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
612 RUE MERRIMACK,
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.

☞ La Musty Ale y est de première classe.

Noel H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean commis

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.

Il fait aussi bon marché de la célèbre Bière Moosehead et de toutes les Bières Importées. Liqueurs Assortiment complet de Vins et Liqueurs.

JOHN DONOHOE, Prop.

N'OUBLIEZ PAS
Que nous avons dans notre gros stock RIEN que des Albumen et Albumen d'orange, soient en or solide, des Bigues et Anneaux pour Hommes.

Travail de première classe seulement Montres, Horloges, et Bijouterie.

J. D. GRANT,

64 RUE MERRIMACK

D. H. LAPORTE,
BUREAU — 99 rue Cabot.
Agent d'immeubles, terrains, propriétés, &c., &c.

Le meilleur temps de l'année pour se procurer des lots à Riverside Park.

☞ Prix très modérés.

A VENDRE—Piano droit au No 12 rue Nichols. N'a servi que trois mois et est aussi bon que neuf. Il faut le vendre tout de suite.

Feuilleton de L'Etoile.
No 183

— LA — DAME EN NOIR

HUITIEME PARTIE

IV

UNE TANTE D'AMERIQUE

Physiquement et moralement, Ludovic de Mégrigny était dans un état déplorable.

Il n'avait jamais eu le tempérament, ni la santé robuste de Raoul de Simlane. De complexion délicate, il n'avait pu se livrer impunément à toutes sortes d'excès.

Il était malade et avait conscience de son état. Il sentait bien que, ayant abusé de tout et devenu vieux avant l'âge, il n'avait plus de longues années à vivre.

Deux ans de plaisirs avaient pris de sa vie ce que dix années ne font pas perdre à un autre.

Sans doute, il avait été très affecté de sa ruine ; mais, bientôt, il en avait pris philosophiquement son parti, et, s'il l'eût voulu, il aurait trouvé une compensation consolante. Ayant changé sa manière de vivre, contraint et forcé, et n'étant plus surexcité, il sentait une douce chaleur passer dans tous ses membres et comme un souffle régénérateur pénétrer tout son être.

Mais que lui importait cela? Du moment qu'il devait mourir jeune, est-ce qu'il tenait à prolonger son existence? A quoi bon, d'ailleurs? Qu'en pouvait-il faire désormais de son existence? A quoi pourrait il l'employer?

—Non, il était las de tout; dégoûté de la vie dont il avait trop abusé, il ne tenait plus à vivre. Il avait dit à de Simlane :

—Je suis ruiné ; tous mes amis, excepté toi cependant, me tournent le dos. Quand il n'y a plus rien au grenier, les rats délogent. Mais qu'importe ? j'ai pris de la vie tout ce que j'ai cru qu'elle avait de meilleur ; je me suis trompé, je le vois aujourd'hui ; tant pis, il est trop tard ; je n'ai pas le droit de me plaindre et d'avoir des regrets, puisque j'ai vécu à ma fantaisie. Mes sous-je amusé? Je n'en sais rien ; enfin ! j'avais soif de plaisirs et j'en ai pris autant et plus que je pouvais. Que puis-je encore demander à la vie? Rien.

Il me reste les épaves de ma fortune englouties, à peine une vingtaine de mille francs ; il n'y en a pas pour longtemps ; mais cela ne m'effraye point, car je ne songe pas à l'avenir dont, d'ailleurs, je ne me suis jamais beaucoup préoccupé. Le jour où il ne restera plus qu'un louis dans ma poche, je le mettrai dans la main du premier pauvre que je rencontrerai, et tout de suite après, je me ferai sauter la cervelle.

Ludovic de Mégrigny n'en était pas encore à sa dernière pièce de vingt francs lorsque, un matin, il reçut la visite de Me Mabillon qui, tout en rentrant, lui fit connaître sa qualité de notaire à Paris.

Ludovic s'inclina ; puis, regardant le visiteur avec étonnement, il l'invita à s'asseoir. Ce que fit aussitôt Me Mabillon après avoir posé sur une table son chapeau et sa serviette d'officier ministériel.

Monsieur, à quoi dois-je l'honneur de votre visite? demanda le jeune homme, qui ne pouvait se défendre d'une légère inquiétude.

—Il s'agit, monsieur répondit le notaire, d'une communication qui, je le crois, ne vous sera pas désagréable.

Ces paroles rassurèrent Ludovic, et, après s'être incliné de nouveau, il dit en souriant.

—Monsieur le notaire, je vous écoute.

—Nous procéderons par ordre, si vous le voulez bien.

—Comme il vous plaira, monsieur le notaire.

—J'ai été chargé par un de mes confrères des Etats-Unis, demeurant à l'Philadelphie, de rechercher à Paris, ou dans toute autre ville de France ou d'Europe, un jeune homme âgé de trente-ans environ, célibataire ou marié, et portant le nom de Mégrigny avec la particule

—Ah! fit Ludovic,de plus en plus étonné.

—Naturellement, reprit Me Mabillon en souriant, avant de me livrer à des recherches lointaines, je les ai faites d'abord à Paris, et j'ai découvert, assez facilement d'ailleurs, qu'il existait à Paris un jeune homme s'appelant Ludovic Mégrigny.

—De sorte que ce jeune homme, là la recherche duquel vous vous êtes mis, c'est moi?

—Je le crois ; mais nous allons nous en assurer. Etes-vous né à Paris?

—Oui monsieur, rue de Pontlieu.

—Etes-vous le fils de Jean-Antoine de Mégrigny, décédé, et dame Honorine de Nathis, son épouse, également décédée?

—Parfaitement, monsieur. Du reste, je puis mettre sous vos yeux, à l'instant même, des actes qui ne vous laisseront aucun doute sur mon identité.

—Constatation ne me paraît pas nécessaire ; toutefois, ces pièces me seront utiles, et je vous prierai de me les remettre. M. et madame de Mégrigny ont-ils laisser plusieurs enfants?

—Je n'ai eu ni frère, ni sœur, je suis fils unique.

—C'est ce qui est dit; mais il était bon que je m'en assurasse. Vous n'avez pas de proches parents?

—Seulement des cousins, mais aucun ne porte mon nom.

—Comme vous, M. de Mégrigny, votre père n'avait ni frère ni sœur ; mais votre mère avait une sœur plus âgée qu'elle de quelques années.

—En effet, monsieur, ma mère m'a souvent parlé d'une sœur qu'elle avait et qui, si je me souviens bien, était établie en Amérique. Mais cette sœur de ma mère je ne l'ai jamais connue, et elle doit être morte depuis que quinzaine d'années.

—Elle est en effet décédée, monsieur, et il y a seulement quelques mois.

—Est-ce possible?

Il paraît, monsieur, que vous ne pensiez guère à votre tante et que vous ne lui écriviez jamais.

—Je croyais qu'elle n'existait plus, balbutia Ludovic.

—Alors vous ne savez rien la concernant?

—Absolument rien, monsieur ; ce que ma mère m'a dit autrefois de sa sœur n'est pas resté dans ma mémoire.

—Cela se comprend assez, vous ne la connaissiez pas, vous ne l'aviez jamais vue.

—Cependant je crois me rappeler maintenant qu'elle s'était mariée et était partie pour l'Amérique fort jeune encore.

—Oui, à l'âge de vingt-quatre ans, un an après son mariage, Joséphine de Mathis, seule aine de votre mère, avait épousé par amour et contre le gré de sa famille, un jeune homme qui se nommait Arthur Morenval. On ne lui avait donné qu'une faible dot, et ce fut plus tard, lors du partage avec votre mère de l'héritage des époux de Mathis, qu'il lui fut tenu compte des sommes qu'elle n'avait pas reçues.

A Continuer.

Nouvelles du Canada.

QUEBEC

BEAU VOLUME

—M. J. Elz. Pouliot, avocat, de Fraserville,ex-candidat libéral contre M. Gauvreau, pour Témiscouata, qui est membre du conseil d'agriculture de Québec, vient de vendre, au gouvernement de Québec, six cents exemplaires de son volume, sur l'agriculture, au prix de $3 le volume.

Ce volume, à ce que l'on dit, a beaucoup de mérite, car l'auteur est qu-même un agriculteur de renom.

TROIS-RIVIERES

NOTES

—La sœur Marguerite Trahan, en religion sœur Ste Thérèse, religieuse des Ursulines de Trois-Rivières, est morte à l'âge de 70 ans et dans la 46e année de sa profession religieuse.

—Mardi matin, les scieries Warren et Curtis ont été mises en activité, et la St Maurice Lumber Co doit mettre les siennes dans quelques jours.

Un nombre considérable de sans-travail se rendent tous les jours à ses scieries.

—La paroisse de Shawinigan sera sous peu en communication avec Trois-Rivières, par le chemin de fer Grand Nord.

La circulation des trains commencera ces jours-ci.

La compagnie est à construire à Shawinigan, une gare provisoire.

—On dit que les paroisses du comté de Maskinongé seront bientôt reliées avec celles du comté de Saint-Maurice et la ville des Trois-Rivières, par voie de téléphone.

MONTMAGNY

—La récolte du foin et autres grains sera très bonne, cette année, si le temps continue à nous favoriser; les cultivateurs, ici, sont fort avancés dans leurs semailles.

—Le flottage des billots pour le moulin de MM. Price et Frère, s'est fait assez promptement, et la scierie est en pleine activité, depuis huit jours, ce qui est une bonne aubaine pour notre ville.

—Les travaux de contruction du bureau de poste, sont assez commencés depuis lundi sous la surveillance de M. P. Nicole.

—L'installation de la lumière électrique est maintenant chose décidée.

FRASERVILLE

—Les marsouins viennent en nombreux troupeaux souffler à la surface du fleuve, à la Pointe de la Rivière du Loup. Des chasseurs amateurs s'amusent à leur tirer des coups de fusils, mais c'est excessivement difficile à tuer, aussi aucun de ces Nemrods n'a encore atteint son but.

—La pêche au hareng est fructueuse ; celle du capelan est abondante.

—Tous les propriétaires de cottages s'accordent à dire que les touristes seront très nombreux cette année, sur nos rives.

—La villa que M. Arthur Dansereau, directeur de la poste, à Montréal, possède à la Pointe, sera, dit-on, transformée en une superbe hôtellerie, tenue par un syndicat de Montréalais.

ST PACOME

DÉCÈS

—Hier, est décédée ici subitement Dame Marie Gauvreau, Vve de feu Norbert Dionne, ancien marchand de l'endroit.

Les obsèques auront lieu samedi, à St Pacôme.

POINTE CLAIRE

—La fête de la Pentecôte a été célébrée ici avec beaucoup d'éclat Le sermon de circonstance a été fait par M. l'abbé Descarries.

Le soir, le chœur des demoiselles a fait entendre de magnifiques morceaux de chant et de musique.

CHAMBLY

INSTALLÉ

—La compagnie du téléphone Parré et Paré, a installé deux stations, à Chambly, où le public pourra s'adresser pour téléphoner.

L'une à Chambly Canton chez M. F. Courtemanche, l'autre à Chambly Village chez M. S. Mainier.

La compagnie a l'intention, dit-on, de continuer sa ligne jusqu'à Montréal.

SOULANGE

BONNE AFFAIRE

—M. l'ex-échevin Thomas Gauthier, beau-père de M. Joseph Tarte, fils du ministre des Travaux Publics, vient d'obtenir un contrat pour le creusement du canal Soulanges en face des élévateurs de la compagnie du chemin de fer 'Canada Atlantic,' ce qui lui paie un dollar par heure, sans effort.

DEUX OCCASIONS. — Riopelle & Gauthier, 733 Lakeview Avenue, offrent en vente un lot de chapeaux pour Dames toujours vendus $6.00, Au choix pour $3.50. Aussi un lot de Short-back Sailors à 19c. jno

M. Cha H. Chagnon, du St Lawrence Hotel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

A Savoir

Que toute personne étant obligée de se tenir sur ses pieds ou marcher sonstumment peut s'empêcher l'inconvénient si commun pour un grand nombre, de souffrir de cors aux pieds, ou d'imbiber ses bas de transpiration, en se servant de la "Poudre Magique" de J. A. Germain. Ceux qui s'en sont servis, ou qui s'en servent actuellement, disent que vraiment cette poudre a toutes les qualités désirables pour donner le contentement désiré de ceux qui font un travail ardu demandant beaucoup d'aise dans les chaussures. La "Poudre Magique" est recommandée, et nous avons nombre de certificats à l'appui de notre dire.

Demandez la "Poudre Magique" de votre pharmacien et il sera toujours heureux de vous la vendre. J. A. Germain, propriétaire, Lowell, Mass. 30j

Nouveau Magasin

M. Léopold A. Gélinas, a ouvert au coin des rues Merrimack et Cabot un magasin de fruits, tabac, cigares, &c. de toutes sortes. Son assortiment est tout frais, bien choisi et des plus complets. Une visite est cordialement sollicitée.

Pour Devenir Fort

Les trois grands Toniques et Fortifiants : (Emulsion d'Huile de Foie de Morue aux hypophosphites, Extrait Composé de Salsepareille et Vin de Bœuf Ferré) dont la "Lowell Pharmacy" a fait un si grand débit depuis quelques semaines, viennent d'être réduits au prix uniforme et excessivement bas de 50 cents la grande bouteille de 16 onces. Inutile d'insister sur le mérite de ces préparations, tout le monde sait qu'il n'y a rien de supérieur pour purifier le sang et donner de la force et de la vigueur à tout le système.

En vente chez Delisle, Beaulieu et Rochette, 632 rue Merrimack.

A VENDRE—A bon marché un piano carré, 7 octaves et un tiers, cordes neuves en très bon état, d'une bonne manufacture. S'adresser au Prof. A. Mirault, 505 rue Fletcher. 4j

A LOUER—Une grande chambre-salon meublée, sur le devant, avec privilège du bain, eau chaude et eau froide, en face du presbytère canadien, s'adresser au No 15 rue Austin. Conditions raisonnables. jno

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth ; 2400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de L'Etoile ou au No 122 rue Chapel. jno.

Si vous avez des vêtements à faire teindre et nettoyer allez les porter à la Bay State Dye House, 51 rue Prescott. On y fait une spécialité de teindre et dégraisser les habits français. Bas prix,et satisfaction garantie.

Les Red Blood Pills ne pur

Ça va Chauffer

Dans le vieux magasin évellé de ce temps-ci. Chauffer? Oui, chauffer en grand! Chauffer en réductions réelles et sûres—chauffer rouge en un débarras remarquable de bonnes marchandises à prix rapides.

Il est inutile pour nous de parler de la saison arrièrée, de la température pluvieuse, des conditions non réglées du commerce causées par la guerre, &c., vous en savez aussi long que nous de cela; mais une chose que vous ignorez est combien nous sommes prêts à perdre pour réduire cet immense stock de marchandises—mais tandis que nous perdrons vous épargnerez en achetant les marchandises.

A partir de

JEUDI, LE 2 COURANT,

Nous vendons des Habits No. 1, bons, sûrs, à moins que le coût du matériel. Jamais vous ne pourrez de nouveau obtenir de tels marchés que nous offrons durant cette Vente de Débarras à prix à terre.

VOICI DU FORT

Pour partir. Environ 500 Habits, comprenant plus de trente patrons différents, vendus antérieurement, $10, $12 et quelques-uns jusqu'à $15. Tous partiront vite à juste

$7.95 l'Habit.

Ce n'est là qu'une faible partie de l'histoire. Nous ne pouvons tout la dire dans cet espace restreint. Il n'y a pas de place, mais nous vendrons les marchandises à des prix qui amuseront les acheteurs par vingtaines à notre magasin.

LOWELL

One-Price Clothing Co.

72 à 86 Rue Merrimack.

Notes Locales.

On a commencé à paver la rue Gorham en asphaltine.

Un Grec, du nom de Jean Pardalis, est mort au Lowell Hospital, hier, âgé de 21 ans.

On croit que la législature d'Etat sera prorogée le 16 courant et peut-être avant cette date.

Le comité des bains publics ne s'est pas réuni, hier soir, tel qu'annoncé, faute de quorum.

M. J. W. Goulet a arboré un magnifique drapeau américain au-dessus de sa résidence, rue Moody.

A l'assemblée régulière de la Woolen Spinners' Union, hier soir, cinq nouveaux membres ont été admis.

Le régiment du Col. Welch aura la visite du maire, ce soir, à la Memorial Hall. Tous les membres sont priés d'être présents.

La rumeur circule que les Bistouris vont se mesurer avec le club de base ball de l'Association Catholique. On n'a pas encore décidé si la partie aurait lieu à Mountain Rock ou à Chagnon's Grove.

Cinq membres du bureau des pauvres, MM. Ela, Holgate, O'Brien et Mahoney, surintendants, et M. Martin Courtney, secrétaire, sont alliés visiter Fall River et Springfield, en tournée d'inspection.

Aux examens de fin d'année de l'Université de Boston, hier, trois conétoyens ont obtenu leurs diplômes: W. W. Duncan et M. G. Robbins, bacheliers en droit, et John H. Lambert, bachelier en chirurgie.

M. Charles Cowley et une demi-douzaine d'autres conétoyens ont signé un protêt qu'ils vont faire parvenir au gouverneur pour s'opposer au pardon demandé en faveur des frères Donovan et de l'avocat O'Connell.

Le comité civique chargé de voir aux tablettes commémoratives qu'on a décidé de poser dans la Memorial Hall, a décidé d'en faire faire huit en tout. Les noms des soldats de Lowell tués durant la guerre de sécession y seront gravés en lettres d'or.

Les autorités fédérales sont à considérer le projet de transporter toutes les troupes aujourd'hui au Camp Alger à Harper's Ferry, comté Jefferson, Virginie Occidentale, au confluent des rivières Potomac et Shenandoah. Si la chose est décidée, nos soldats de Lowell, qui font partie du 6e et du 9e Mass., y iront.

L'excursion annuelle des membres des différentes chambres de commerce de la vallée Merrimack aura lieu en cette ville, vers la fin du mois. Les principaux hôtes attendus sont les honorables William Smith, sous-ministre de la marine et des pêcheries du Canada, Wm H. Mooly, W. S. Knox et Hosea M. Knowlton.

La législature d'Etat va accorder $6 par mois de paie supplémentaire à chaque soldat du Massachusetts enrôlé dans l'armée fédérale durant la guerre actuelle. Avec les $13 qu'ils reçoivent du trésor des Etats-Unis, cela portera leur paie à $19 par mois. Elle permettra aussi aux municipalités de payer $12 par mois aux personnes qui dépendent sur le support d'aucun soldat pour leur existence.

Les directeurs de la Lowell and Suburban Company ont eu un banquet, hier soir.

MM. John W. Tilton et Mitchell C. True ont été nommés officiers de police spéciaux pour les parcs communes.

Le bureau de police a permis à John H Donnelly & Co de transférer leur licence du No 217 rue Fletcher aux Nos 118 rue Suffolk et 98 rue Summer.

Les commissaires de police ont révoqué la licence de common victualler de Mme Diana Bergeron au No 473 rue Merrimack et lui en ont accordé une autre au No 454 rue Central.

On prête à Mme Julian Talbot, de cette ville, l'intention de composer les paroles pour un opéra comique cet été; celui-ci sera joué l'hiver prochain avec de la musique originale.

Les funérailles de Mme Arthur Beauchêne, née Desange Bergeron, auront lieu à 7.30 heures, demain matin, à l'église St. Jean-Baptiste, sous la direction de M. Joseph Albert.

La cause de Benjamin Anderson, le Suédois, accusé d'avoir battu la jeune Rebecca McLaughlin a été fixée à jeudi prochain. La victime est encore alitée et souffre des blessures qu'elle a reçues.

Le sénateur George E. Patnam, de cette ville, a invité ses confrères à venir le visiter aujourd'hui à l'occasion des cérémonies du Martin Luther Club. On croit que tous les sénateurs seront à Lowell cet après-midi.

Le Rév. Frère Alexius, provincial de frères Xaviériens aux Etats-Unis, est venu visiter hier l'école St Patrick, accompagné du provincial de l'ordre en Belgique. Tous deux se sont déclarés enchantés de leur visite.

Mme Holmes, épouse du Lieutenant Holmes, du navire de guerre Baltimore, actuellement aux Philippines, n'a reçu aucune lettre de son mari depuis la bataille de Manille. Elle est toutefois sans inquiétude à son sujet.

M. Joseph Albert est parti par le train de 12.15 heures, cet après-midi, pour Boston où il va chercher le carrosse neuf qu'il a acheté. Ce carrosse est muni de globes électriques et sera le seul du genre à Lowell. Il a été acheté d'une maison de New York.

Le juge Braley, président de la cour supérieure à Salem, a condamné mercredi George L. Crosby, de Lowell, à payer $500 de dommages à Clarence B. Lagacy, de Haverhill, pour avoir aliéné l'affection de la femme de celui-ci. Le juge a aussi accordé à M. Lagacy un bill de divorce.

Mlle Ada Chalifoux a donné une réception à une trentaine de ses amis, hier, au Country Club. On s'est rendu à l'île à bord du May Queen à 4 heures. Après le souper dans la maison du club, on a dansé jusqu'à 9.30 heures. Mesdames J. L. Chalifoux et Julian Talbot ont chaperonné les excursionnistes.

Le juge Hallis a rendu sa décision dans la fameuse cause de Charles A. Pike, accusé d'avoir volé $1700 valant de marchandises, cause qui a duré près d'un mois. Plus de 40 témoins ont été examinés. L'accusé prétendait avoir le droit de déménager les effets parce qu'ils appartenaient à sa femme. Le juge a trouvé Pike probablement coupable et l'a envoyé devant le grand jury.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

M. Napoléon Daignault vient d'ouvrir un salon de barbier au No 108 rue Middle, coin de la rue Palmer. Il invite ses amis et ses connaissances en général à lui rendre visite, et il leur promet la plus entière satisfaction.

M. Steinert & Sons Co.

PIANOS

Steinway, Hardman, Gabler, Emerson ou Pease.

Vendus au comptant ou par paiements mensuels

Musique en feuille, Banjos, Mandolines, Guitares, Accordéons, Autoharpes, &c., &c.

Marchés en Pianos hauts et carrés de seconde main.

☞ Pianos à loyer—Conditions faciles.

Frank Beaucage, Commis Canadien.

A. T. MANN, Gérant.

Masonic Temple,

130 RUE MERRIMACK.

LETTRE DU KLONDYKE.

Un Canadien de Lowell Ecrit a ses Parents.

M. Edmond Arcand qui a quitté Lowell le 30 mars dernier en route pour le pays de l'or vient d'écrire à ses parents qui demeurent aussi en cette ville une lettre très intéressante que nous publions ci-dessous.

M. Arcand travaillait à l'emploi de M. J. W. Bennett et compte nombre d'amis à Lowell qui seront heureux d'avoir de ses nouvelles.

La lettre est datée de Skagway, Alaska, le 18 mai. M. Arcand écrit:

Nous avons quitté Victoria le 12 mai et nous sommes arrivés ici, à Skagway, ce matin après une heureuse traversée.

Plus on avance dans le nord, plus on voit des choses nouvelles et étranges; il me serait impossible de les écrire et je me promets de vous les raconter à mon retour qui aura lieu bientôt, si je n'ai pas de mauvaise chance.

Dimanche, le 15, nous nous sommes bien divertis à bord du vapeur, nous avons fait de la musique et du chant.

La ville ici a une apparence assez étrange; toutes les maisons sont petites, on dirait des cabanes de pêcheurs. Les trottoirs sont très étroits.

Nous avons donné un contrat pour faire transporter tout notre bagage et nos provisions jusqu'au lac Lindeman, à raison de 7 cents la livre. Comme cela, nous n'aurons pas de peine à traverser la Chilcoot Pass. C'est une montagne de quatre milles de haut, où l'on a construit un trawsay sur broches en fer qui sert au transport du bagage.

Nous allons monter avec nos provisions de bouche pour deux jours et environ vingt-cinq livres chacun, du cataouchoue et des pardessus pour la neige et la pluie. Il fait encore très froid ici et il y a de la neige partout sur les montagnes. Les journées sont très longues, c'est à peine si nous avons six heures de nuit.

Une centaine de voyageurs ont péri dans la neige. Il y a environ six semaines et au fur à mesure que l'on avance on découvre de nouveaux cadavres sous la neige fondante. Le passage est aujourd'hui beaucoup moins dangereux et plus sûr. Jusqu'ici nous n'avons réellement fait qu'un voyage de plaisir, nous ignorons ce que l'avenir nous réserve.

Nous comptons être rendus à Dawson City vers la fin de juin. Nous devrons attendre une semaine au lac Lindeman, car la glace n'est pas encore partie. Il y a plus de dix mille personnes qui attendent avec nous pour monter la montagne.

Le bois se vend cher ici; on demande $300 le mille pour ce que nous paierons $10 à Lowell.

A l'hôtel où nous avons logé ici nous payons $1 par jour et on nous fait coucher dans un petit grenier où nous sommes une trentaine de gens entassés les uns sur les autres.

Ce n'est pas bête de payer $1 pour le privilège de coucher par terre.

Voilà tout pour le présent, je vous écrirai du lac Lindeman. Des saluts à mes beaux-frères et belles-sœurs et à toute ta famille,

Votre fils affectionné,

EDMOND ARCAND.

Si vous toussez prenez sans delai le....

VIN MORIN

Creso-Phates

qui vous guérira promptement, vous donnera appétit et vous remettra vos forces.

LA MILICE PROVISOIRE

Le Recrutement se Continue à l'Arsenal

Le public, en général, ne semble pas comprendre exactement en quoi consiste la milice provisoire qu'on est à organiser tant en cette ville que par tout l'Etat.

A en juger par ce que disent les nouvelles recrues qui se présentent à l'arsenal d'un soir à l'autre, la majorité des gens sont sous l'impression que les compagnies provisoires seront envoyées sous peu dans le Sud et même à Cuba.

Pourtant ce n'est pas cela du tout; ar les compagnies provisoires qui se forment actuellement ressemblent à n'importe d'autre mission que de faire le service en cas d'émeute ou de troubles locaux.

Quant à ce qui concerne le nouvel appel pour 75,000 hommes de troupes, les volontaires qui y répondront devront subir l'examen médical et si une fois acceptés, ils seront envoyés pour renforcer les compagnies M, 9e et C et G du 6e déjà parties pour le Sud et actuellement au Camp Alger, en Virginie.

Plusieurs nouvelles recrues se sont enrôlées hier soir dans la compagnie G, qui compte maintenant 62 membres.

La liste sera soumise au maire aujourd'hui et envoyée au gouverneur demain.

UX LOWELLOIS AUX PHILIPPINES.

Edward J. Francis Enrolé dans le Colorado.

On ignore encore si le 6e ou le 9e régiment du Massachusetts recevra l'ordre d'aller aux îles Philippines, mais Lowell aura tout de même un représentant parmi les troupes qui seront envoyées à Manille.

Edward J. Francis, de la Cie C, 1er régiment de volontaires du Colorado, est un enfant de Lowell et est bien connu ici.

Il a fait ses études à la Lowell High School et a travaillé comme commis à la pharmacie Ellingwood et au magasin de quincaillerie de H. B. Shattack.

En février dernier, il est parti pour Pueblo, Col., où il allait visiter une de ses sœurs.

Quand le Maine a sauté dans le havre de La Havane, la fièvre de la guerre s'est emparé de lui et il s'est aussitôt enrôlé dans la Cie C du 1er régiment du Colorado.

Il a écrit, ces jours derniers, à ses parents ici, de San Francisco. Au cours de sa lettre, il dit:

"Il y a plus de 12,000 hommes campés ici. Notre camp est à trois milles de Golden Gate Harbor. Le régiment du Colorado dont je fais partie est au complet. On le dit le mieux équipé et le mieux discipliné de tous ceux qui sont ici. Il compte 1030 hommes.

"Deux mille hommes sont partis d'ici, l'autre jour, pour les Philippines, et nous les suivrons aussitôt qu'on aura trouvé les transports nécessaires.

"Le climat est splendide ici et les dames de la ville viennent nous porter des oranges, des gâteaux et des cerises.

"La plupart des soldats ont le rhume et plusieurs sont alités dans l'hôpital."

Le soldat Francis est âgé d'une vingtaine d'années.

UNE POLITIQUE ETRANGE

Le Lait est Dangereux pour les Enfants

Les excursions gratis en plein air, l'été dernier, ont été inaugurées par le bureau de santé.

Le but était des plus louable et quand elles auraient causé cinq ou dix fois plus de dépenses, personne n'aurait trouvé faute sans s'occuper d'où provenaient les sommes dépensées à cet effet.

Mais n'est-ce pas une étrange politique de la part du bureau de santé, qui a jusqu'à un certain point créé les troubles actuels et cherché dans le temps à les faire disparaître, de permettre aujourd'hui la vente de matières de rebut aux cultivateurs qui s'en servent pour nourrir les vaches qui fournissent le lait à ces mêmes enfants pour lesquels il paraissait jadis avoir tant de sollicitudes?

Le lait des vaches ainsi nourries n'est pas bon pour les enfants et les bêtes et aucune excursion en plein air ne saurait aujourd'hui prévenir la contagion.

Le bureau de santé devrait y voir de plus près.

Décès

BERTHIAUME—En cette ville, hier, Mme Vve Elie Berthiaume, née Pélonise Boisjoli, est décédée au No 198 rue Hall, âgée de 65 ans et trois mois.

Les funérailles auront lieu à 10.30 heures, demain matin, à l'église St Joseph, l'on la dépouille mortelle sera transportée à la la gare à destination de Ware, Mass., où l'inhumation aura lieu. Le train part à 12.05 p. m.

LACOURSE—En cette ville, ce matin, l'épouse de M. Thomas Lacourse, née Rose Ducharme, est décédée au No 28 DeGrasse Ave, âgée de 25 ans.

Les funérailles auront lieu à 8 heures, lundi matin, à l'église St Joseph.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Larges bénéfices à ceux qui achètent de bonnes graines. Un choix d'arbres fruitiers justement vaste, avec quelques de fleurs et de légumes à cultiver chez McKintosh, 5 rue Prescott.

N'oubliez pas Mesdames que pour vos chapeaux de toutes sortes, la place par excellence en cette ville est chez Mlle Maxime Lépine, 337 rue Moody, coin de la rue Race. Les prix sont les plus bas, alors lui rendre visite et vous serez satisfaites.

LE FONDS DE SECOURS

Le Comite Executif Siegera Demain.

Certaines gens ont exprimé leur surprise de ce qu'il y eût des demandes de secours faites aussi à bonne heure par les familles de quelques uns des soldats de Lowell partis pour la guerre.

Cependant si l'on examine les statistiques officielles à l'hôtel de ville, on verra que, lors de la guerre de sécession, la même chose s'est produite.

On a demandé des secours très vite et avant la fin de 1861, la ville payait environ $5000 par mois aux familles des soldats et avait payé en chiffres ronds $24,000 à la date du 1er janvier 1862.

On peut voir par là que ce qu'on a payé jusqu'à date à même le fonds de secours n'est rien comparé à ce que l'on devra débourser avant longtemps.

Les membres du Highland Club, qui ont offert de réprimer l'Opéra comique, The Potentate, à l'Opera House, le 14 courant, au profit de l'organisation du fonds de secours. Les propriétaires de l'Opera House ont offert la salle gratis.

Une assemblée spéciale du comité exécutif a été convoquée pour demain pour discuter cette question; elle aura lieu à 4 heures, à l'hôtel de ville.

Le trésorier, M. J. L. Chalifoux, y soumettra son rapport et expliquera comment $1800 du fonds ont été déboursés, tant pour venir en aide aux familles des soldats qu'aux soldats eux mêmes.

Le maire Bennett y assistera. Celui-ci a déjà suggéré de mettre les loges de l'Opera House aux enchères afin de prélever plus d'argent par la représentation du 14 juin.

Les officiers de police ont aussi offert de jouer une partie de base ball pour laquelle ils se chargeraient de vendre eux-mêmes les billets d'admission; les profits iraient au fonds de secours.

Cour de Police

Neuf personnes accusées d'ivresse en cour ce matin.

Deux étrangers sont relâchés à condition de quitter la ville dans les vingt-quatre heures et trois sont condamnés au minimum de l'amende.

Les quatre autres sont condamnés ainsi: Charles Boudreau, 85; James McDonald, $10; Michael Riley et Eva L. O'Brien, cinq mois de prison chacun.

Plusieurs autres causes sont remises à plus tard.

Le Samedi

Le "Samedi" journal hebdomadaire populaire de Montréal, est en vente tous les mardis midi dans les dépôts suivants: chez J. T. Fortin, No 28 rue Cabot; Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack; A. Sarre, 20 rue Tremont; J. A. Madden, 82 rue Tilden; Oscar Frères, 69 rue Cabot; Mde D. Dupont, 92 rue Cabot; Pharmacie C. Homier, 8 rue Cabot; F. C. Barril, 741 rue Moody; A. Desjardin, 49 rue Cheever; Omer St Hilaire, 72 rue Aiken; A. Duval & Co, 742 Lakeview ave; N. Roy, 286 rue Bridge; A. J. Cryan, 201 rue Dutton; Geo. Wood, 121 rue Fletcher; J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex. Tous ces dépôts sont fournis par M. J. T. Fortin.

N. B.—M. J. T. Fortin vend des billets pour Boston aller et retour pour $1.

Bon a Savoir.

M. J. W. Goulet a transporté sa boulangerie du No 602 rue Merrimack à sa nouvelle place, No 417 rue Moody, où il va tenir un assortiment de choix en pains, pâtisseries fines, etc. Il fera une spécialité de pain brun et fèves, tous les dimanches matin. Les personnes qui voudront faire cuire leurs fèves pour le dimanche pourront les envoyer porter samedi à son nouvel établissement. 4j

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents.

VENEZ VOIR . . . . . .

Legault & Cie,

Pour vos Cadeaux de Noce.

Vous êtes certain d'avoir pour votre argent.

BIJOUTIERS ET OPTICIENS.

70 rues Central et Prescott.

☞ **Demandez J. A. LEGAULT.**

Chris Holmes,

Magasin de Specialite Manteaux et Habits

124-126 Rue Merrimack.

Grandes valeurs en Habits-Tailleurs, Mantes, Gilets, Corsages, Juper, etc.
Nouvelle Ligne d'Habits et Jupes Lavables.
Nouveaux Habits pour enfants, Nouvelles Robes Blanches pour enfants.
Nouveaux Sacques en Linon.
Nouveaux Corsages Blanchis.

Nous offrons pour cette semaine 19 Habits Blouses tout laine garnis en Satin, couleurs Havana, brun et vert et nouveau bleu faits pour être vendus $15, prix de vente $7.50.

Un lot de Robes Blanches Salies, 6 à 14 ans, robes qui ont été mouillées l'hiver dernier.

Un lot fait pour être vendu $3.40, il n'y a qu'à les laver, cette vente 98c

1 lot de Robes Blanches salies, faites pour se vendre $1.50, prix de vente $1.25.

1 lot de Robes Blanches salies, étaient $5 à $7.50, prix de vente $2.50

Grands marchés en Costumes Bicycle, Juper, etc.

AVIS SPECIAL

Prix Réduits Spéciaux pour Gilets, Mantes et Collerettes de Printemps, afin de faire de la place pour Marchandises d'Eté

—VENTE SPECIALE—

Pour cette Semaine.

Mme D. A. LAMBERT invite spécialement les Dames canadiennes à aller examiner ses

Beaux Chapeaux Blancs pour Première Communion et pour Jeunes Mariées.

☞ Elle en a un gros assortiment à des prix étonnamment bas.

Les jeunes filles qui sont sur le point de se marier ne devront pas manquer d'aller avant faire une visite à

Mme D. A. Lambert,

Coin des rues Moody et Cabot.

Pain Canadien! Pain Français!

Déménagement.

J. W. GOULET a transporté sa Boulangerie du No. 602 rue Merrimack à sa nouvelle place, No. 477 rue Moody, ou il va tenir un assortiment de choix en Pain et Patisseries fines, Bonbons de toutes sortes, Gateaux de Noces et une spécialité, Pain Brun et Fèves, (*Brown Bread and Beans*) tous les dimanches matin.

477 RUE MOODY.

"JE LE TUERAI."

GRONDONY FIT TEL QU'IL L'AVAIT DIT.

Il se Suicide pour éviter d'Etre Pris.

UNE HISTOIRE BIEN TRISTE DE TROUBLES DOMESTIQUES.

La Femme de l'Assaillant est une Française.

Alfred, Me., 4 juin—Voici de nouveaux détails sur l'épouvantable tragédie qui s'est passée dans cette petite ville ordinairement si tranquille.

Comme on l'a rapporté hier, un nommé Louis Marcille a été mortellement blessé à coups de revolver par un Italien du nom de Joseph Grondony, au moment où le premier quittait la prison après y avoir purgé une sentence de cinq mois pour adultère.

En décembre dernier, Marcille et Mde Grondony quittaient Boston et venaient demeurer à Biddeford comme mari et femme. Quelques semaines plus tard, le mari faisait son apparition et faisait arrêter et condamner le couple pour adultère.

Marcille et Mde Grondony furent libérés hier avant-midi.

Grondony, qui n'avait pas trouvé la sentence assez sévère et qui avait menacé de se venger d'une manière éclatante, arriva à Alfred à 9 heures, par le train de Portland, étant venu de Boston la veille sur un vaisseau de la ligne de Portland.

Grondony se rendit aussitôt à la prison, et attendit sa victime à envi ron 50 verges de l'édifice.

Louis Marcille sortit quelques instants plus tard de la prison, et il n'avait pas parcouru une longue distance lorsqu'il aperçut l'Italien. Il se douta de quelque chose, car il rebroussa chemin et se mit à courir tout se se dirigeant vers la prison. Grondony ne perdit pas une minute: sortant son revolver, il fit feu, et Marcille tomba. Ensuite l'Italien courut vers sa victime qui s'était relevée, et les deux hommes se prirent corps à corps dans une lutte pour la vie, Grondony tenant toujours son pistolet dans sa main droite. Finalement, Marcille épuisé par la perte de sang fut renversé sur l'herbe à côté du chemin, et l'Italien, lui appuyant un genou sur la poitrine, lui tira à bout portant dans la tête.

L'assaillant se relevant, courut ensuite dans la direction de la prison, et l'on suppose que son intention était de tuer sa femme. Comme il s'approchait de la maison de détention, Mlle Nahanial Hurd, l'épouse du geôlier, et le député shérif Andersonque les détonations avaient attirés, apparurent armés tous deux d'un revolver.

LA MORT DE GRONDONY.

Lorsque l'Italien aperçut Mlle Hurd et le député, shérif, il fit volte-face et partit en courant sur la rue principale, se dirigeant du côté de l'Hôtel de Ville. Mme Hard courant plus vite que M. Anderson, elle réussit à gagner du terrain sur le fugitif, et lorsqu'elle fut rendue à environ une douzaine de verges de celui-ci, elle lui cria: "Halte!" Grondony se retournant, la figure grimaçante, les yeux en feu, cria: "N'approchez pas trop près." Puis il se retourna pour reprendre sa course mais il aperçut venant vers lui de ce côté l'avocat du comté Emmons et le capitaine Walker. C'est alors que, se sentant perdu, l'Italien se mit le canon de son revolver dans la bouche et fit feu. Il tomba raide mort dans la rue, et quelques instants plus tard un croquemort emportait son cadavre tout sanglant.

Dans sa poche de gilet on a trouvé le portrait de ses deux enfants qui sont dans un asile, une somme de $28.17, une copie de son certificat et une feuille de papier portant la date de la sortie de prison de Marcille. Grondony était âgé de 34 ans et forgeron de son métier; il était employé à Bay la State Metal M'f'g, à Cambridgeport, et ses compagnons de travail en font des éloges.

PAS D'ESPOIR POUR MARCILLE

Marcille fut rapidement transporté à l'hôpital, où il est entre la vie et la mort. Il n'y a aucun espoir de le sauver; il est constamment sans connaissance.

MDE GRONDONY PARLE

Voici ce qu'elle a dit:

"Je suis née dans le midi de la France, et je sors d'une famille riche et respectable. J'ai d'abord épousé le fils de parents riches. Il était débauché et il gaspilla bien vite sa fortune et la mienne. En 1890, je le quittai et je vins à Boston.

"C'est à Boston que j'ai connu Grondony. Avant notre mariage, il me montra une lettre qu'il prétendit avoir reçue d'un ami en France et qui lui apprenait que mon mari était mort. Il réussit par ce moyen à m'induire à l'épouser. Sa demande de mariage fut accompagnée de menaces; si j'avais refusé, il m'aurait tuée. La lettre de France fut plus tard montrée à Marcille. Quand j'appris que mon premier mari vivait encore, je quittai Grondony.

"Je connais Louis Marcille depuis treize ans. Il a pensionné avec mon mari et moi à Boston, rue Norman, pas bien loin de l'Union Station. Sa première femme est morte, mais il a trois enfants qui lui restent. Quant à Grondony, il avait déjà eu une autre femme que moi, et il a des grandes filles en France ou à Québec.

"Marcille a pensionné chez nous à Boston environ 2 ans. Il m'a maintes fois protégée contre les brutalités de mon mari. Le revolver dont s'est servi Grondony hier matin est le même qu'il possédait lorsque nous demeurions à Boston. A plusieurs reprises il m'a menacée de me tuer. Un jour je réussis à m'emparer du revolver et je l'ai gardé caché dans un matelas pendant trois ans. Il porte les mots "Aviar Fonda," étant de fabrication française."

Mde Grondony a refusée de dire le nom de son premier mari et son nom de fille; mais d'après la copie du certificat de mariage trouvée dans la poche de gilet de Grondony, il appert que le mariage de ce couple eut lieu le 12 mars 1890, à Boston, devant le ministre H. W. Chaplin; que tous deux déclarèrent qu'c'était leur premier mariage, qu'ils étaient nés en France, et les noms qu'ils donnèrent sont Jacques Lucie et Jean B. Pauline.

L'avocat du comté Emmons dit que lors de son procès pour adultère, Sao, en janvier dernier, Mde Grondony prétendit qu'elle n'était pas la femme légale de Joseph Grondony, parce qu'elle avait un mari vivant en France dont elle n'était pas divorcée.

Elle ajouta qu'elle pouvait produire des lettres pour prouver cet avancé, mais ne le fit pas.

Pendant ce procès le fait fut démontré que Grondony avait déjà purgé une sentence pour avoir battu sa femme.

"JE LE TUERAI."

Biddeford, Me., 4 juin—Les participants dans la double tragédie à Alfred hier avant-midi étaient bien connus en cette ville.

(Suite sur la 4e page)

HEROISME AMERICAIN.

Le "Merrimac" Pénètre dans le Port de Santiago.

LE VAISSEAU COULE A PIC ET BLOQUE LE HAVRE.

Son Equipage de Huit Hommes Fait Prisonnier.

Tout le Monde est Etonné d'une Telle Hardiesse.

Washington, 4 juin—Le vaisseau de charbon à vapeur "Merrimac" est au fond du havre de Santiago, ayant été atteint par une mine sous-marine qui aura fait explosion sur son passage ou ayant été délibérément coulé par ordre du contre-amiral Sampson, afin de bloquer le port. Son équipage, composé d'un officier du génie et de sept hommes, ont été faits prisonniers par les Espagnols. Ils peuvent être, ces huit braves Américains, fusillés par les hidalgos féroces, s'ils ne l'ont pas déjà été.

Leur aventure démontre bien la bravoure des Américains.

Comme on ne l'ignore pas, le havre de Santiago est très étroit. Un ou 2 vaisseaux ayant sombré dans son embouchure empêcherait tout aussi bien la flotte espagnole de s'enfuir que toute une rangée de puissants vaisseaux de guerre.

Il n'y a pas de doute que ce fait frappa l'esprit du contre-amiral Sampson, et il aura décidé de bloquer le chenal de cette manière. Après la décision vint l'action. Il ne pouvait envoyer chercher quelques vieilles carènes de vaisseau à Key West, ce qui aurait pris trop de temps, et il ne pouvait pas non plus sacrifier l'un de ses vaisseaux de guerre.

Dans sa flotte se trouvait le vaisseau de charbon Merrimac, un grand et magnifique steamer acheté il y a quelque temps à New York. La carène en acier du Merrimac lui offrait la barricade qu'il cherchait, et ce vaisseau fut marqué pour le sacrifice.

Ensuite il fallait trouver les hommes qui consentiraient à accomplir la périlleuse mission. Il n'est pas raisonnable de croire que l'équipage régulier du "Merrimac" reçut l'ordre d'aller faire sombrer le vaisseau à l'entrée du port. Des volontaires ont dû être demandés, et huit braves hommes ont été choisis pour faire cet acte d'héroïsme inouï et aller froidement au devant de la mort paraissant bien certaine.

Aux premières heures du jour, entre 3 et 4 heures, le Merrimac ayant à son bord juste assez d'hommes pour faire fonctionner ses machines et son gouvernail, pénétra dans le havre de Santiago.

Il paraîtrait que la première rangée de mines fut passée sans encombre mais un peu plus loin une fondroyante explosion se produisit, et le vaisseau sombra, le flanc éventré.

Les dépêches disent que c'est une mine qui a fait explosion. Cependant il peut se faire que ce soit l'équipage du Merrimac qui ait coulé le navire, avec de la dynamite, dans l'espoir de se sauver dans de petites chaloupes; mais les huit héros américains furent capturés par les Espagnols.

L'amiral Sampson peut avoir envoyé le "Merrimac" dans le havre non seulement pour bloquer le chenal, mais aussi pour découvrir si les mines sous-marines étaient des obstacles assez sérieux pour l'empêcher d'atteindre la flotte espagnole. Si c'était bien là son but, il a appris ce qu'il voulait savoir, à savoir que l'entrée du port de Santiago est archidangereuse et à peu près impossible.

On s'attend à recevoir des nouvelles avant plusieurs jours de l'amiral Sampson donnant des détails sur la destruction du Merrimac et les noms des huit hommes qui ont été capturés.

Cap Haïtien, Haïti, 3 juin—3 h. 15 p. m.—La flotte américaine, d'après une dépêche reçue par câble de Santiago, se cable étant sous le contrôle des Espagnols, a ouvert de nouveau le feu sur les fortifications à 3 heures ce matin (vendredi).

La canonnade a été bien nourrie jusqu'à 4 heures a. m.

Un vaisseau qu'on croit être le Merrimac a essayé de pénétrer dans le port et a été coulé.

Seules les extrémités de son tuyau et de ses deux mâts sont visibles au dessus de l'eau.

———

Port au Prince, Haïti, 3 juin—3 h. 30 p. m.—Il est rapporté ici, directement de Santiago de Cuba, qu'un vaisseau de guerre américain a réussi à passer la première ligne de défenses, mais a été coulé par une torpille sous marine à environ 500 pieds à l'intérieur du chenal.

Une grande excitation règne dans la ville de Santiago; une partie de la population a assisté à la canonnade sur les hauteurs.

Tout le monde est étonné de l'audace des Américains.

LISEZ L'ETOILE.

VENTE SPECIALE

100 Doz. de Corsages-blouses en Percale pour Dames, à 49c valant $1.25. C'est un stock de manufacturier qui a failli.

Grands marchés en modes: dix caisses de "Sailors" garnis pour enfants, 12 1-2c valant 25c.

Grands marchés en Chapeaux garnis pour Dames, 5.00 R ses à 9c, valant 25c.

McIntyre Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs, SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 4 JUIN 1898. No 63

Putnam & Son

Voici une Chance

Pour les Bicyclistes. Un manufacturier voulait vendre, nous étions prêts à acheter, ainsi un petit lot d'excellents Costumes de Bicycle a changé de mains à un bas prix.

50 Pantalons Carreautés.

Gilets Bleus.

25c la Paire.

Costumes Bicycle, strictement tout laine, patrons nets, en Chéviottes à petits carreaux, pantalons à ganses golf, poches nombreuses, pantalons premièrement renforcis. Costumes qui devraient rapporter six dollars, prix aujourd'hui $3.00.

Il y a de la mode dans les Costumes à bicycles tout comme tout autre chose. Pantalons carreautés sont de mode. Nous en avons des gais et des sobres, $2.50 en montant.

Gilets en Serge bleue à porter avec ces carreautés. Simples ou doubles revers; non doublés.

Bas Golf tout laine. Echantillons d'une manufacture. Près de deux cents paires, vingt patrons différents dans les revers. Ils seraient bon marché à la moitié d'un dollar. Ce qu'il y a à juste moitié prix, 25c la paire.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Nous Faisons des Affaires

POUR VOTRE BENEFICE

—Tout aussi bien que pour le nôtre—

Si vous avez besoin d'un HABILLEMENT bien fait dont la qualité, le prix et le fini de l'intérieur comme de l'extérieur ne laissent rien à désirer. Nous sommes en état de pouvoir vous assurer pleine et entière satifaction. Nous invitons les dames de nous amener leurs petits garçons va que de ce temps-ci notre Dépt. d'Habits pour enfants est rempli d'occasions extraordinaires.

La saison des SOUS-VETEMENTS et des Chapeaux Légers est arrivée et nous sommes prêt à répondre à vos demandes avec un stock nouveau de Sous-vêtements, de Chapeaux de paille, et de toile "Crash" qui est un des mieux assortis.

Notre Dépt. de CHAUSSURES est toujours à la hauteur de sa position après une carrière non interrompue de treize années et nous sommes orgueilleux de pouvoir dire que tous peuvent trouver ici les plus récentes créations à des prix populaires.

Parthenais Frères,

Aux Numéros 526 à 536 RUE MERRIMACK.

La Temperature

Washington, 4 mai—L'observatoire prétend—puisse-t-il se tromper!—que le temps sera en partie couvert dimanche dans la Nouvelle-Angleterre, toutefois que nous aurons peu ou point de pluie.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Tout est tranquille à Manille.

Santiago sera fait la capitale de Cuba—quand cette ville aura été prise.

Les insurgés seront en état de coopérer dimanche avec la flotte américaine.

On dit que les étrangers et les Cubains à Santiago sont en danger d'être massacrés.

Le gouverneur Wolcott a adressé un message à la législature conseillant une loi concernant le droit de suffrage des soldats en campagne.

Le comte Rasconi, ambassadeur d'Espagne à Londres, aurait, rapporte-t-on, fait des ouvertures à l'ambassadeur américain Hay en faveur de la paix.

A Madrid on aurait appris que Gomez, le chef des insurgés cubains, avait cessé de se battre, et qu'il n'idera ni ne nuira aux Américains tant qu'il ne saura pas si la République cubaine sera, oui ou non, reconnue.

Les soldats des autres Etats envient le 9e Massachusetts au Camp Alger pour son équipement et la précision de ses mouvements pendant les exercices.

"Saving is the secret of wealth."
"Make up your mind to save money."
"A penny saved is twice earned."
"Look after the pence, the pounds will take care of themselves."

THE MIDDLESEX TRUST CO.,

Solicite business and PAYS INTEREST ON DEPOSITS subject to check, paying on $200 daily balances.

Its account is too small — It will be larger some day.

M. Steinert & Sons Co.

PIANOS

**Steinway, Hardman, Gabler,

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
27 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post-Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 4 Juin 1898.

L'Armee Espagnole a Cuba.

Quelques personnes craignent que les recrues américaines qui n'ont pas encore reçu le baptême du feu fassent piètre figure devant les troupes "bien disciplinées et aguerries" de l'Espagne, et à les entendre nos autorités militaires devraient retarder l'invasion de Cuba au moins six mois pour donner le temps à nos volontaires de s'exercer au maniement des armes et d'apprendre l'art militaire suffisamment pour se trouver sous ce rapport sur un pied d'égalité avec les soldats espagnols.

Voyons si ces alarmes sont fondées.

Quelles sont les troupes que Blanco a sous son commandement dans l'île de Cuba?

Il faut, pour répondre à cette question, se rendre en Espagne et voir comment on y pratique l'enrôlement des soldats.

On va bien vite s'apercevoir que la réputation de l'armée espagnole a été abominablement surfaite. C'est d'ailleurs dans le caractère espagnol de se magnifier. Quand on est Don Quichotte, voyez vous.

Eh bien! les preuves abondent pour démontrer que les soldats du général Blanco sont de pauvres et jeunes conscrits qui ont été arrachés à la ferme paternelle en Espagne, et qu'on a lancés, sans aucune préparation de se présenter comme candidat au Congrès.

Il vise haut.

On dit qu'à Chicago, sur 1600 Canadiens-français en état de porter les armes, 1500 sont prêts à s'enrôler.

Le drapeau d'un pays représente sa souveraineté, voilà pourquoi on le met en si grande évidence dans les combats.

Aujourd'hui que l'Oncle Sam a quelques petites lices à porter de sa main, M. John Bull est anxieux de faire une alliance avec lui.

Les démonstrations anti-anglaises augmentent à Manille. On a détruit des portraits de la reine Victoria et les étrangers se préparent à se réfugier à Cavite.

Un officier militaire de Washington a déclaré, l'autre jour, qu'il serait en faveur de faire mettre en prison tout volontaire qui s'enrôle dans l'armée s'il a une famille qui dépend sur son travail pour vivre.

C'est un moyen extrême, mais il aurait du bon.

On vient de célébrer en Allemagne le millième anniversaire de la fabrication de la première saucisse de Francfort. Le prince de Galles y a pris part, et, à en croire les journaux, il aurait mangé à lui seul un millier de saucisses. Il a dû, en effet, y avoir de la Mode Parisienne qui y est publié sur un supplément spécial, depuis trois ou quatre mois, plusieurs gravures et des patrons de robes, de costumes, etc.

On peut s'abonner à ce "Journal des Modes" en s'adressant à M. Avila Bourbonnière, 21 rue Gold, Lowell, Mass.

Cette revue, l'une des plus intéressantes revues, remplie d'une littérature sérieuse, morale et sérieuse, que nous publierons bientôt.

Bon Ami

NETTOIE ET POLIT.

Le tout sans faire de mal.

Tous les Epiciers.

Un Drame Professionnel

Les derniers journaux arrivés de Paris nous communiquent le navrant fait divers suivant, qui est bien l'un des drames de la vie courante les plus poignants qui nous aient jamais été recontés :

Au nombre des employés de la morgue figurait un brave et joyial garçon du nom de Duval. Il avait, en effet, trouvé moyen de prendre ces sombres fonctions en affection.

C'était lui qui était chargé de dépabiller les corps, besogne peu faite pour porter à la gaieté, et pourtant, la force de l'habitude aidant, il avait fini par mener une vie parfaitement insouciante. Ses camarades lui envoient même cette sérénité toute particulière et que n'acquièrent pas qui veut.

Or, un jour, le pauvre diable, qui avait vaqué à sa besogne toute la matinée, se disposait à sortir pour aller prendre son repas. La sonnette qui annonce l'arrivée d'une civière se met à tinter.

— Qu'à cela ne tienne, pense-t-il, je déjeunerai un peu plus tard.

Et il ouvre.

Le triste cortège pénètre, suivant l'ordre et la marche ordinaires. Connaissez-vous rien de plus poignant que l'aspect du brancard qui chemine ainsi morne, silencieux, sous les rideaux mystérieusement croisés, à travers une vie toute entière à son tourmilement habituel? Les passants qui le rencontrent s'écartent pour lui céder le passage sur le trottoir, se retournent un instant...

Puis, chacun, emporté par le tourbillon des affaires et des soucis personnels, a bientôt oublié l'incident fugitif. Contraste navrant! Spectacle douloureux! Comme de raison, notre homme était trop familiarisé avec ces mises en scène-là pour y prendre autrement garde.

Voilà donc qu'avec son dogme professionnel il se met en devoir de procéder à sa tâche réglementaire. D'une main impassible, il découvre la civière. Soudain, il a pousse un cri d'horreur. Non, c'est impossible. Si, pourtant... Et le malheureux se cramponne à la muraille pour ne pas tomber.

Un corps inanimé s'est offert à ses regards. Le corps d'un enfant. Et cet enfant, c'est le sien!

Le sien, qu'on a laissé imprudemment sortir du logis en son absence et qui est allé jouer dans la rue avec des bambins de son âge. Le jeu le passionnait tellement qu'il n'a pas entendu venir à temps une voiture lancée à toute vitesse. Quand il a voulu l'éviter, il était trop tard; il a roulé sous les roues, a été tué sur le coup, et comme on n'a pu constater son identité, on l'a apporté là.

Deux heures après, on retirait de l'eau le cadavre de Infortuné gardien de la morgue, qui s'était suicidé de désespoir!

Elles sont Fraiches.

La "Lowell Pharmacy" vient de recevoir un magnifique assortiment de graines de fleurs de toutes sortes. Elles viennent des fameux jardins de Mandeville & King de Rochester, N. Y. Avis à ceux qui veulent cultiver des fleurs. Ces graines se vendent en paquets de 5,10 et 20 cents. Chez Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 Rue Merrimack.

Pour Mariages, Baptêmes et Sépultures

Allez toujours voir

Amédée Archambault,

Coin des rues Cabot et Moody.

Il a les plus beaux carrosses roulant sur caoutchouc.

Il est le seul Canadien qui ait à Lowell, deux (2) chariots — un blanc et un noir — roulant sur caoutchouc.

Il a aussi un splendide attelage blanc, habillé pour les noces.

Décorations de chambres mortuaires et draps.

M. Napoléon Bibuleau, employé chez M. A. Archambault, invite ses amis à aller le voir.

Tél. 5434.

NOEL TRAVERSY

368 Rue Middlesex.

A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares etc. Une visite est cordialement sollicitée.

Ce que MALTOX fait pour les Autres.

La Première Bouteille Aide.

Lynn, 12 avril 1898.

La Maltox Company, Boston, Mass.

Messieurs, — J'ai essayé votre préparation MALTOX, et j'ai trouvé que c'était le meilleur remède pour les troubles d'estomac que j'avais jamais pu me procurer.

Pendant des années, j'ai été souffrant, endurant mille tortures après avoir mangé, et je n'avais jamais pu trouver un remède qui aurait pu me guérir jusqu'à ce que j'aie découvert MALTOX. La première bouteille m'a fait du bien.

C. M. BAILEY, 302 rue Essex.

Plus de Mauvais Accès.

12 avril 1898.

La Maltox Company, Boston, Mass.

Messieurs, — Je prends plaisir à vous faire savoir les résultats bénéfiques que j'ai obtenus de MALTOX. Je l'ai recommandé à la fois comme tonique et comme remède.

Mon estomac m'a beaucoup troublée après mes repas, j'avais des gaz dans l'estomac, une surcharge non naturelle et des sensations désagréables. Je n'avais pas d'appétit et me sentais peu de manger. Ma première bouteille de MALTOX m'a fait du bien; elle a non seulement amélioré mon appétit, mais a tant aidé ma digestion que les mauvais effets ressentis après chacun de mes repas ont disparu. Je n'ai pas eu aucun mauvais accès depuis que je prends MALTOX, et je suis devenue plus forte et je ne sens pas fatiguée après un peu d'exercices.

Il a amélioré mon appétit et mon estomac, m'a renforcée et rendue plus vigoureuse; je le recommande librement aux autres.

Je suis âgée de 84 ans et je fais tous mes travaux de ménage, et MALTOX m'aide à garder ma santé et ma force. Tout à vous,

EMELINE JEWETT, 19 rue Curve.

N'hésitez pas, si vous souffrez d'indigestion, de sang appauvri, de nervosité, de maux de tête, de perte de forces, de circulation pauvre du sang et de lassitude. MALTOX est ce qu'il vous faut pour refaire le sang, nourrir les nerfs et restaurer les Forces, la Vigueur et la Vitalité dans tout le corps. MALTOX travaille sur un nouveau principe. Il en a guéri d'autres, il vous guérira.—Chez tous les droguistes, 25c et 50c la bouteille.

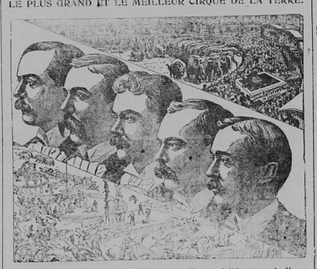
Revientnent à Lowell le 9 Juin.

RINGLING BROS.

Et les Plus Grandes Exhibitions du Monde.

Le Cirque Américain Idéal. Deux fois plus grand que jamais et aujourd'hui sans comparaison.

LE PLUS GRAND ET LE MEILLEUR CIRQUE DE LA TERRE.



5 Grandes Arènes sous les Plus Grandes Tentes à l'épreuve de l'eau

Plus de 100 Actes de Cirque de Première Classe.

300 Acteurs de Réputation Universelle

400 Chevaux. 5 Trains Spéciaux.

Plus de Traits à Son action que toutes les autres Exhibitions Combinées.

Tous les Plus Grands Caractères du Monde dans les Plus Extraordinaires Hippodromes Romains Renouvelés et Immenses Olympes Modernes.

125 Gros et Petits Éléphants.

1000 Autres Merveilles de la Création.

Capital Investi, - - - - - $3,700,000.

Dépenses Quotidiennes, $7,400.00.

Tous les matins à 10 heures La PLUS GRANDE PARADE GRATUIT jamais VUE.

Présentée en 30 Sections Immenses et chacune une grande et glorieuse Parade.

RECHERCHES SPÉCIALES DE PARFUMS sur toutes les lignes qui conduisent au GRAND CIRQUE.

2 Représentations Complètes chaque jour, Après-midi à 2, Soir à 8.

Un Ticket de 50c admet à tout. Enfants moitiés de 12 ans à moitié Prix.

Exhibition Certaine, Beau ou Mauvais Temps.

Lowell, Jeudi, 9 Juin,

TERRAIN DE L'EXPOSITION.

Wagons réservés sont retenus et billets d'avance vous avant sur les prix à la Pharmacie Ellingwood, coin des rues Central et Merrimack.

Occasion Extraordinaire.

A vendre ou à louer, 9 logis de 8, 10 et 12 chambres. Facilités faites offertes avant aujourd'hui.

Ceux qui désirent se procurer un chez soi devraient profiter de cette chance. Si vous n'avez pas d'argent comptant, je vous vendrai par paiement sur le système d'un loyer.

Pour toutes informations adressez-vous à

Vital Robert

33 Fifth Ave.

Pawtuckeville.

Pour Outils de Jardins, Rateaux, Houes, Fourches, Brouettes.

HERBE—Graines de Fleurs et Légumes et toutes marchandises de saison.

ALLEZ CHEZ

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Catalogue de graines pour 1898 maintenant prêt—Donné gratis

LAKEVIEW PARK.

GRANDE SEANCE D'OUVERTURE.

AMUSEMENTS EXTERIEURS GRATIS

Tous les Après-midis et tous les Soirs.

HAYES' Merry Entertainers.

Le Trio Uni

Dans une Comédie Musicale entremêlée de chansons les plus nouvelles, danses et idées de danse.

Petite Maude Scott,

La plus chic des chics Serio-Comiques.

Leavitt & Novello,

Les Maîtres Jongleurs.

Les Sœurs Fielding,

Duettistes Charmantes et Brillantes.

PASSAGE 5 CENTS.

Tout le service de nourriture à Lakeview Park est fait par la D. L. Page Co.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez à faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt à vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent à faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourrez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes, $5.00. Pour funérailles d'enfants, $3.00. Chariot blanc, $3.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tél. 313-3.

Adresse : 57 rue Cheever.

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $5.00 pour $3.00.

Habillements de $25 pour $18. Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,

Marchand - Tailleur

Fashionable,

24 - RUE MIDDLE - 24.

Photographed from life.

THE GREAT FRENCH REMEDY

REVIVO RESTORES VITALITY

Made a Well Man of Me.

Guaranteed to cure Nervous Debility, Lost Power, Failing Memory, Wasting Diseases, and effects of self-abuse or excess and indiscretion, which unfits one for study, business or marriage. It stops nightly emissions and drains in 24 hours. It is a great nerve tonic and blood builder, brings back the pink glow to pale cheeks and restores the fire of youth. It wards off Insanity and Consumption. Insist on having **REVIVO** no other. It can be carried in vest pocket. By mail, $1.00 per package, or 6 for $5.00, with a positive written guarantee to cure or refund the money. Circular free. Address

Royal Medicine Co., 265 Dearborn St., CHICAGO, ILL.

En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot.

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins de Charet de Californie, coûtes à chacuiller la bouche sur nos Vins, Cordiaux, &c.

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex.

La Lowell Inn . . .

A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. Thos. F. Honan, Prop.

19-21 rue Central, La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Liqueurs sont insurpassables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,

477 rue Merrimack.

Spécialité d'hommes et de femmes sont alors, ordinaires et revues à neuf.

Livres Blancs, Livres-Journaux, Livres de Caisse, Grands-Livres,

600 Pages pour 75 cents.

MERRILL'S BOOK STORE,

124 Rue Central.

Samuel Renaud, Cléophas Héroux

RENAUD & HEROUX,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres,

11 rue Aiken.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blancs et noir de la ville pour les enterrements aussi belles voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.

Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner l'encouragement à ces messieurs.

22 Spécialité sur Embaumage.

M. Héroux est toujours agent de billets de chemin de fer, il est aussi en état de faire tout ouvrage qu'on lui confiera soit avec des voitures à bagage ou hack. Ceux qui déménagent ou qui partent pour le Canada ne peuvent faire mieux que de s'adresser à lui. Il tient aussi toutes les boîtes d'emballage nécessaires pour ceux qui laissent la ville.

200 RUE HALL.

Lowell Trunk Manufactory

F. F. DEVINE. Prop.

Valises et Porte-manteaux. Boîtes à extra sions et Cuirs de Fantaisie. Réparés et en détail. Marchandises faites à ordre.

22 Réparations une spécialité.

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass. et 149 rue Essex, Lawrence, Mass.

AVIS.

La Compagnie du Gaz DE LOWELL

DELIVRE PROMPTEMENT LE

Charbon "Coke"

AUX PRIX SUIVANTS :

Cassé, par chaldron 56 boisseaux livré à domicile $4.50.

Demie chaldron. $2.25.

Non cassé, livré à domicile, $4.00.

Demi chaldron, $2.00.

Gaz avec Escompte à $1.00 le Mille Pieds.

Sewall G. Mack, President.
Jacob Rogers, Trésorier.
Samuel E. Raymond, Sec

DIRECTEURS :

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander H. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

Compagnie du Gaz de Lowell.

THOMAS H. BOYLE,

LE QUINCY.

VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les familles. 22-27 RUE MERRIMACK.

Le Meilleur Choix

DE

Bières, Vins et Liqueurs

DE TOUTES SORTES A

L'Ancien Casino,

612 RUE MERRIMACK.

Auirefois tenu par

M. CAMILLE ROUSSIN.

22 La Misty Ale y est de première classe.

Noel H. Goodrow, Prop.

W. St-Jean commis.

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98, RUE SUFFOLK.

Il faut savoir une spécialité de la cidre Dans de Jones et de toutes les meilleures liqueurs. Assortiment complet de Vins et Cigares.

JOHN DONOHOE, Prop.

N'OUBLIEZ PAS

Que nous avons dans notre gros stock RIEN que des Aliments et Annexes d'engagement en or solide, des Bagues et Anneaux pour Hommes.

Travail de première classe seulement Montres, Horloges, Objets et Lunettes.

J. D. GRANT,

64 RUE MERRIMACK

D. H. LAPORTE,

BUREAU — 99 rue Cabot.

Agent d'immeubles, terrains, propriétés, &c., &c., &c.

Le meilleur temps de l'année pour se procurer des lots à Riverside Park.

22 Prix très modérés.

A VENDRE—Piano droit au No 12 rue Nichols. N'a servi que trois mois et est aussi bon que neuf. Il faut le vendre tout de suite.

Feuilleton de L'Etoile.
No 184

— LA — DAME EN NOIR

HUITIEME PARTIE

IV

UNE TANTE D'AMERIQUE

Mme Morenval avait beaucoup à se plaindre de son père et de sa mère qui, ne lui pardonnant pas, disaient-ils, de s'être mariée, lui témoignaient une grande froideur et n'osaient-ils à traiter leur gendre comme un étranger.

Pour M. et Mme Morenval, qui avaient beaucoup de cœur, une pareille situation n'était pas tenable, et ce fut à la suite d'une violente discussion entre madame de Mathis et madame Morenval que les jeunes époux s'embarquèrent pour l'Amérique.

Une quinzaine de mille francs étaient toute leur fortune. Mais ils s'aimaient, ce qui est un autre genre de richesse; et puis ils étaient jeunes et avaient pleine confiance en l'avenir.

D'ailleurs, M. Morenval, pour ne pas avoir un titre de noblesse, n'en était pas moins un homme sérieux, très intelligent, très actif et qui ne manquait pas de certaines connaissances pratiques.

Tout de suite en arrivant à New York, il trouva un emploi dans une très importante maison de commerce où il resta deux années.

Pendant ce temps, il avait étudié les habitudes, les coutumes, les mœurs américaines, et s'était appliqué à connaître les lois du pays, commerciales et autres.

Il avait sous les yeux l'exemple de gens qui avaient commencé avec presque rien et étaient arrivés à une brillante fortune.

Conseillé par sa femme qui était, elle aussi, très intelligente et d'une grande activité, ils ouvrirent une boutique après avoir consacré sans hésitation, leur modeste avoir en achats de denrées coloniales.

Comme cela arrive presque toujours, les débuts furent difficiles; mais ils ne perdirent point courage, leur confiance en l'avenir ne pouvait être ébranlée; ils redoublèrent d'activité et bientôt ils purent savoir l'aurore des jours de prospérité.

Leur maison était déjà connue et au nombre des plus recommandables, lorsqu'une occasion s'offrit à eux de faire mieux encore. Ils étaient leur fonds de commerce et quittèrent New York pour aller s'installer définitivement à Philadelphie où ils ouvrirent une nouvelle maison de commerce, laquelle tiertiat, au bout de quelques années, une des plus importantes et des plus riches de la ville.

—Ignorais tout cela, monsieur, dit Ludovic, et je vous remercie de me l'apprendre.

—Alors, monsieur, cela vous intéresse?

—Sans doute, puisqu'il s'agit de personnes de ma famille.

—Je n'ai pas à vous raconter l'existence de monsieur et madame Morenval pendant les nombreuses années qu'ils ont vécu en Amérique.

M. Morenval est mort il y a huit ans.

Pendant quatre années encore, sa veuve resta seule à la tête de la maison.

Âgée alors de soixante-huit ans, impotente et percluse de douleurs, elle dut procéder à une liquidation générale.

Enfin, comme je viens d'avoir l'honneur de vous dire, elle est décédée il y a six mois.

—Je regrette de ne point l'avoir connue, monsieur; si j'avais su il y a quelques années ce que vous venez de m'apprendre, j'aurais certainement traversé l'Océan pour aller embarquer madame Morenval à Philadelphie. Mais je la croyais morte et il est probable que, de son côté, elle ignorait que je fusse au monde.

—Dans tous les cas, monsieur de Mégrigny, elle n'est pas restée jusqu'au jour de son décès sans savoir que vous existiez.

Cette nouvelle, cette bonne dame Morenval est morte.

Après avoir bien employé sa vie, elle avait droit, comme son mari, à la paix du tombeau.

Mais si vous ne pensez plus, monde Mégrigny, à cette tante que vous avez en Amérique, elle avait été informée de votre naissance. Peut-être, ne recevant aucune lettre de vous, a-t-elle pu croire, pendant un certain nombre d'années, que vous n'existiez pas.

Quoi qu'il en soit, elle a certainement appris, avant de mourir, que vous étiez encore de ce monde.

Qui lui a parlé de vous? Je l'ignore.

Peut être, continua malicieusement Me Mabillon, les journaux mondains de Paris, qui sont très lus dans toutes les villes du Nouveau-Monde.

Mais ce qui est certain, monsieur de Mégrigny, c'est que Mme Morenval, votre tante, s'est souvenue qu'elle avait un neveu. Bref, huit mois avant sa mort, Mme Morenval, n'ayant pas d'enfant, a fait son testament en votre faveur; elle vous institue son légataire universel, déclarant que vous êtes son seul et unique héritier.

. . . . . .

Ludovic regarda le notaire, ouvrant de grands yeux ahuris.

—Or, continua Me Mabillon, mon confrère de Philadelphie évalue la fortune laissée par Mme Morenval à une dizaine de millions.

—Vous dites, monsieur! s'exclama Ludovic qui croyait avoir mal entendu.

—J'ai dit une dizaine de millions, monsieur de Mégrigny.

Le jeune homme resta un instant stupéfié...

Puis il eut un sourire d'incrédulité et, haussant les épaules:

—Allons donc! fit-il, c'est une mystification.

Mais, aussitôt, sous le regard froid et sévère de l'officier ministériel, il baissa les yeux.

—Monsieur, répliqua le notaire l'un son grave, comme je ne suis pas homme à prêter la main à une mystification, j'aurais donc été, en cette circonstance, le premier mystifié.

—Veuillez m'excuser, monsieur; j'ai parlé sans réflexion, comme un sot.

—Vous devez bien penser, monsieur de Mégrigny, qu'avant de venir vous entretenir de cette affaire, qui vous intéresse à un si haut point, j'ai pris toutes les informations nécessaires, à Philadelphie d'abord, à Paris ensuite.

—Enfin, monsieur le notaire, ce que vous m'annoncez est exact; ma tante Morenval m'a fait son héritier, et cette fortune...

—Arrive à l'heure voulue, car, si je suis bien renseigné, vous êtes complètement ruiné.

—La chose est connue, je n'ai pas à nier.

—Ce que vous avez fait ne me regarde pas; chacun conduit sa vie comme il l'entend. Cependant, permettez-moi de vous dire que vous pouviez faire un meilleur emploi de l'héritage de vos parents, et laissez-moi espérer, maintenant que vous avez acquis l'expérience à vos dépens, que vous force tout un bon âge de la belle fortune que vous laisse Mme Morenval.

—Vous voyez dans quel triste état je suis, monsieur; ne le voudrais-je pas, je serais forcé d'être sage.

—Pauvre garçon, pensa Me Mabillon, lui aussi les a payés cher ses stupides plaisirs!

Il reprit à haute voix:

—Comme je vous le disais tout à l'heure, j'ai cru devoir prendre les informations les plus exactes et les plus minutieuses; enfin pour ne point risquer de faire ce qu'on appelle un pas de clerc, je me suis fait envoyer une copie du testament de Mme Morenval. Je l'ai là,

M. Mabillon ouvrit sa serviette et y prit le testament qu'il tenait à Ludovic.

—Je vous laisserai cet acte, dit-il, afin que vous ayez tout le temps d'en prendre connaissance.

Maintenant, autre chose: grâce à l'activité de mon confrère de Philadelphie et aux soins qu'il a pris de vos intérêts, vous allez pouvoir entrer immédiatement en possession de votre héritage, qui est presque entièrement en numéraire et en excellentes valeurs mobilières, au porteur, telles que rente française, actions et obligations de nos chemins de fer français.

A Continuer.

DEUX OCCASIONS. — Riopelle & Gauthier, 753 Lakeview Avenue, offrent en vente un lot de chapeaux pour Dames toujours vendus $6.00. Au choix pour $3.50. Aussi un lot de Short-back Sailors à 19c. jno

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Rossein, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

MAISON DE $300,000

—Mme Duncan McIntyre, dont la maison, située coin des rues Drummond et Prince Arthur, a été évaluée par la ville à $320,000, s'est objectée à cette évaluation.

Sur ce, la ville a diminué son évaluation à $300,000, ce qui néanmoins était loin de satisfaire la riche propriétaire.

Le recorder, appelé à donner son opinion sur le cas, se prononça en faveur de la Cité.

Là-dessus, appel a été interjeté à la Cour Supérieure, et Mme McIntyre prétend que sa propriété ne vaut que $200,000.

Son honneur le juge Mathieu a été saisi de l'affaire qu'il a prise en délibération.

SIR WM VAN HORNE

—Le départ subit de sir William Van Horne et M. R. B. Angus, pour Londres, commence à s'expliquer. Et c'est en s'appuyant sur l'opinion de gens les plus compétents que l'on peut dire que sir William et M. Angus sont rendus à Londres pour assister à la liquidation des débentures de la compagnie de Pulpe des Laurentides.

HOTE ROYAL

—Le prince Albert, héritier présomptif du trône de Belgique, est en route pour Montréal. Il arrivera aujourd'hui par un bateau de la compagnie de navigation Richelieu et Ontario.

Le prince ne veut pas du tout de réception et se cache du mieux qu'il peut.

Lui et tous ceux de sa suite changent de nom chaque fois qu'ils changent de ville et il prend toutes les précautions pour ne pas être reconnu.

Son Altesse Royale le prince Albert de Belgique, fils du frère du roi des Belges, est un jeune homme de 22 ans.

Très grand et bien constitué, il paraît très bien.

Au moral, c'est un prince exemplaire, sérieux, ambitieux, travailleur, bon et juste et avec cela très énergique.

Le prince voyage pour son plaisir, mais surtout pour s'instruire. Il est venu en Amérique pour poursuivre ses études en économie politique et s'occuper des intérêts manufacturiers et industriels.

Le jeune prince a reçu une éducation distinguée et ses manières sont sans prétention. Il n'aime pas l'ostentation.

Les principaux belges de Montréal sont à se préparer pour recevoir dignement le jeune prince.

OTTAWA

UN BICYCLISTE TUE.

—Un jeune bicycliste, nommé Albert Monette, a été tué par le tramway électrique d'Ottawa.

POINTE CLAIRE

ACCIDENTS

—Un grave accident du travail est arrivé ici. Un nommé B. Perrier était à faire de la clôture avec son chien attelé à une charrette. Le dernier faisait mouvoir se détacha de la cognée et frappa au front l'infortuné pôre. Celui-ci fut transporté sans connaissance à sa résidence. Le médecin doute de le ramener à la santé.

—Un autre accident non moins grave est arrivé à l'écurie de M. H. Duchesseau, de cette localité. Léon Noël, un employé, reçut au côté un coup de pied de cheval, pendant qu'il étrillait l'animal. Noël fut ramassé inanimé et depuis lors ses jours sont en danger.

COTEAU DU LAC

DISPARU

—Alphonse Jeannette, tailleur de pierre, est parti d'ici lundi le 16 mai, en disant qu'il allait travailler aux Cascades. Sa famille n'a pas eu de ses nouvelles depuis ce temps-là.

On dit qu'il a été vu le jour même de son départ à Montréal.

Sa famille est dans une grande inquiétude.

ST VALENTIN

—M. Narcisse Roy, une des notabilités de cette localité, est mort ici, à l'âge de 78 ans.

LACHINE

—Une violente secousse de tremblement de terre s'est fait sentir ici, à dix heures et vingt-deux minutes, hier soir.

On ne signale aucun incident sérieux.

STE ANGE DE BELLEVUE

TUE

—M. Prosper Dupuis, contremaître pour le Grand Tronc, ici, a été tué, par un train du Grand Tronc.

Il était à poser des traverses, lorsque ses compagnons l'avertirent de l'approche d'un train.

Il répondit qu'il avait bien le temps de poser encore une traverse avant le passage du train; mais il n'a pas se reculer assez vite.

La locomotive l'a frappé au côté de la tête et la mort a été presque instantanée.

Le défunt était veuf, âgé de 48 ans et n'avait pas d'enfant. Le coroner McMahon viendra tenir une enquête.

Pour Devenir Fort

Les trois grands Toniques et Fortifiants : (Emulsion d'Huile de Foie de Morue aux hypophosphites, Extrait Composé de Salsepareille et Vin du Bœuf Ferré) dont la "Lowell Pharmacy" a fait un si grand débit depuis quelques années, viennent d'être réduits au prix uniforme et excessivement bas de 50 cents la grande bouteille de 16 onces. Inutile d'insister sur le mérite de ces préparations, tout le monde sait qu'il n'y a rien de supérieur pour purifier le sang et donner de la force et de la vigueur à tout le système.

En vente chez Delisle, Beaulieu et Rochette, 632 rue Merrimack.

Nouveau Magasin

M. Léopold A. Gélinas, a ouvert au coin des rues Merrimack et Cabot un magasin de fruits, tabac, cigares, &c. de toutes sortes. Son assortiment est tout frais, bien choisi et des plus complets. Une visite est cordialement sollicitée.

A VENDRE—A bon marché un piano carré, 7 octaves et un tiers, cordes neuves en très bon état, d'une bonne manufacture. S'adresser au Prof. A. Miault, 505 rue Fletcher.

A LOUER—Une grande chambre-salon meublée, sur le devant, avec privilège du bain, eau chaude et froide, et gaz, au prix presbytère canadien, s'adresser au No 15 rue Austin. Conditions raisonnables. jno

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE ou au No 122 rue Chapel. jno

Si vous avez des vêtements à faire teindre ou nettoyer allez les porter à la Bay State Dye House, 51 rue Prescott. On y fait une spécialité du nettoyage par le système français. Bas prix et satisfaction garantie.

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hénoux, coin des rues Cabot et Merrimack. jno

Pour la guerre le Président demande 75,000 nouveaux volontaires par tout le pays; à Marcf en vent plus que cela, il invite toute la population de Lowell à aller visiter son superbe stock d'étoffes et modes de toute sorte, coin des rues Coolidge et Cheever. En avant, les braves!

J. W. Paradis & Co.,

15 RUE SALEM.

Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.

22 Servi avec courtoisie et honnêteté. Assurés aux clients:

Alderic Poissant et J. W. Paradis Jr.

VIVE QA C'EST VOUS AUTRES!!!

Pour la Vermine

NOUS AVONS.....

Vert de Paris,
Hellebore,
London Purple,
Bug Death,
Savon d'Huile de Baleine,
Slug Short.

C. B. Coburn & Co.,

63 et 67 rue Market.

M. JOS. CHOUINARD, Gérant.

LISEZ L'ETOILE.

QUICK CURE FOR COUGHS AND COLDS.

PYNY-PECTORAL

The Canadian Remedy for all THROAT AND LUNG AFFECTIONS.

LARGE BOTTLES, 25 CTS.

DAVIS & LAWRENCE CO., Lim.

Proprs Pyny-Pectoral Pain-Killer.

FOR SALE BY

Lowell Pharmacy, 537 rue Merrimack.
Ellingwood & Co., Prescriptions.
C. F. Blanchard, 66 rue Middlesex.
F. W. Lamb, 616 rue Bridge.

M. Médéric Rémillard, deon Woonsocket R. I.

Dit que pour purifier le sang, le Ronova Pratte est Meilleur que n'importe quelle Salsapareille.

"Ronova Pratte," Purificateur du Sang.

Chaque goutte de sang qui circule dans le corps humain passe à travers les rognons toutes les trois minutes.

Pour bien purifier le sang il faut employer des remèdes qui agissent sur ces organes.

C'est de cette manière que le "RONOVA PRATTE" agit; en même temps qu'il nettoie le sang, il chasse les systèmes malades qui pourrait s'attaquer aux rognons, au foie et à la vessie.

Une bouteille de "RONOVA PRATTE" vaut mieux que deux bouteilles de n'importe quelle Salsapareille pour purifier le sang.

MONSIEUR,

Laissez-moi vous dire que votre remède RONOVA n'a pas son égal pour purifier le sang. J'ai employé près que toutes les salsapareilles et nombre d'autres remèdes annoncés, mais je dois admettre qu'aucune de ces préparations ne sont à comparer à votre remède. C'est donc avec plaisir que je recommande à tous ceux qui ont l'habitude d'

LE MAIRE PRESENT.

Les Volontaires Font l'Exercice.

En dépit de la perspective peu encourageante qu'ils ont d'être admis dans le service fédéral, les membres des trois compagnies organisées par l'Hon. John Welch se réunissent d'un soir à l'autre dans la Memorial Hall pour y faire l'exercice militaire.

Le maire Bennett leur a donné la permission nécessaire à cet effet avec l'entente expresse qu'ils n'y fomentent et ne cracheront pas sur le plancher.

Le premier résultat de ces exercices fréquents est que les nouvelles recrues ont appris rapidement les mouvements et évolutions élémentaires, à la grande satisfaction du Col. Welch et de son corps d'assistants.

Hier soir, le maire Bennett s'est rendu à la salle et a adressé aux futurs soldats des paroles d'encouragement.

A l'arrivée du maire, les trois compagnies avaient été rangées en équerre, formant les trois côtés d'un carré, le clairon sonna l'alarme et le colonel donna le commandement: Attention!

Après avoir été présenté aux volontaires par le Col. Welch, le maire dit:

"M. le commandant et messieurs:

"Je ne veux pas dire les messieurs qui sont assis mais les soldats, car votre apparence ce soir et la dignité de votre tenue sont remarquables. Vous n'avez regardé ni à gauche ni à droite pour voir qui entrait et cela prouve que vous avez profité des leçons reçues.

"J'ai pour vous le même respect que pour les messieurs qui sont partis pour la guerre et je serai toujours heureux de vous assister dans votre mouvement en autant que ma position officielle le permettra."

Les paroles du maire furent applaudies, puis les exercices furent repris sous les yeux du premier magistrat de la ville.

LE 24 JUIN.

Assemblée du Comité Demain.

Les membres du comité d'organisation chargé de la célébration de la fête St Jean-Baptiste se réuniront à 2.30 heures, demain dans la salle du Collège Canadien.

Tous les membres sont priés de s'y rendre.

DES ELEPHANTS COMIQUES.

Un trait merveilleux de l'exhibition Ringling Bros.

En ajoutant les merveilleux éléphants comiques de Lockhart à leur entreprise déjà énorme, les frères Ringling ont offert au public américain une nouveauté qui a créé plus de véritable intérêt qu'aucun événement dans le monde des amusements durant le dernier siècle écoulé.

On ne trouve dans leur répertoire aucun de ces actes gauches. Ce sont littéralement des acteurs animaux.

Ils jouent de vraies comédies entières, avec costumes appropriés et mise en scène spéciale et cela avec la connaissance de l'appréciation que cette farce incomparable obtient.

Dans une de leurs comédies drolatiques, l'éléphant bouffon s'enivre et pendant qu'il joue au parfait la scène d'ivresse un éléphant policeman entre en scène armé d'un grand bâton et conduit notre ivrogne devant un juge de paix.

Ce haut dignitaire légal, assis dans un fauteuil, vêtu et coiffé, d'après son rang, préside avec onction, entend la cause, réfléchit sagement sur l'énormité de l'offense et déclare dans une pantomime facile à comprendre que l'accusé est coupable et le condamne à la prison.

L'éléphant policeman exécute aussitôt les ordres de la cour, s'empare de l'ordre de la condamnation, saisit le prisonnier, maintenant dégrisé, par l'oreille et le conduit vivement en prison.

Tous les personnages qui participent à cette comédie sont des éléphants.

On n'a pas besoin de leur adresser aucun mot de commandement et les éléphants sont si bien dressés qu'ils jouent leurs rôles sans interruption jusqu'à la fin.

Cette scène de cour de police n'est cependant qu'une des comédies amusantes que jouent ces éléphants et ils présentent en outre un programme de vaudeville complet comprenant une jig, valse, instruments de musique, évolutions militaires compliquées et d'autres faits qui ne sont croyables que pour ceux qui ont réellement vu ces merveilleux comédiens.

L'énorme exhibition des frères Ringling sera à Lowell jeudi, le 9 juin courant, quand on pourra voir pour la première fois les fameux éléphants de Lockhart et des centaines d'autres exhibitions zoologiques, sur l'arène et l'hippodrome.

UN CRIBLE A CENDRE

Nouvelle Invention d'un Compatriote.

En ce siècle d'inventions où chaque jour produit sa liste de patentes nouvelles, il n'y a rien d'étonnant à ce que nos compatriotes prennent place et figurent avantageusement parmi les bienfaiteurs de l'humanité en fournissant leur quote-part d'innovations destinées à améliorer nos moyens d'existence.

Nous avons eu le plaisir d'aller examiner, ce matin, une invention nouvelle produite par notre compatriote bien connu, M. Isidore Turcotte, de Pawtucketville.

Il en a déjà obtenu un brevet d'inventeur au pays natal, le 19 avril dernier, par l'entremise de MM. Marion & Marion, de Montréal, et il a fait application à Washington pour un brevet américain.

L'inventeur appelle sa production un crible à cendre et la requête officielle à Washington porte une amélioration d'ash sifter.

Bien que la chose paraisse assez peu compliquée en elle-même et que son utilité saute aux yeux, il faut la voir soi-même pour en comprendre le mécanisme.

A première vue on dirait d'un cabinet d'environ cinq pieds de haut, avec trois portes sur le devant.

Dans le compartiment supérieur il y a un récepteur reversible pour la chaudière de charbon brûlé telle qu'on la sort du poêle ou de la fournaise.

Au-dessous, à gauche, une clef sert à ouvrir une mince plaque qu'on retire avant de renverser le charbon dans le sas qui se trouve dans le compartiment inférieur sur un quart destiné à recevoir la cendre.

Dès que le contenu de la chaudière est tombé dans le sas, on repousse la plaque mitoyenne, ce qui empêche la poussière de remonter, puis on passe comme à l'ordinaire. L'opération finie, on retire la chaudière vide et le sas contenant le charbon sassé et le tout est fait sans qu'aucune poussière de cendre se soit échappée.

Le principal avantage de ce crible est qu'on peut le placer dans aucune chambre,—à côté du poêle de cuisine, si l'on veut—ce qui est très commode en hiver, permettant de faire cet ouvrage sans aller au froid, sans presque se déranger et surtout d'une manière propre et parfaite.

M. Turcotte invite les personnes qui seraient intéressées à voir cette invention à aller chez lui, 32 Mammoth Road; il en a plusieurs en exhibition et sera heureux d'en expliquer les détails.

Nos félicitations à M. Turcotte et nos meilleurs souhaits de succès dans l'exploitation de son invention.

Notes Locales.

Il y a eu des cérémonies spéciales, hier, dans toutes les églises catholiques de la ville en l'honneur du Sacré-Coeur.

Les jeunes filles qui font partie de l'association Notre Dame de Lourdes feront, demain, leur communion générale du mois.

En réponse à la requête pour la formation d'une compagnie de milice provisoire à la place de la Cie C, le sergent Fowler a reçu instruction hier du général Carter d'avoir ses volontaires prêts pour l'inspection mardi soir prochain. Le Col. Sutter, de l'état major du gouverneur, sera l'officier-inspecteur.

M. Napoléon Daignault vient d'ouvrir un salon de barbier au No. 108 rue Middle, coin de la rue Palmer. Il invite ses amis et ses compatriotes en général à lui rendre visite, et il leur promet la plus entière satisfaction.

LE VERDICT DU CLAIRE est rendu pour tous les cigares de 5c. Ils ne sont pas faits en Espagne mais bien en Amérique, et ils ne sont pas faits à la main mais bien à la machine. En payer deux notre Dépôt de détail en Espagne à coûter partout ce Claire 10c, 2 bouts 5c, bouteille 40c, et tout ce qui est meilleur $1.00.

JOHN M. PEVEY, TEL. 651.
35 Sud rue Middle.

CARROSSES ELECTRIQUES.

M. Joseph Albert en aura Deux.

M. Joseph Albert, le populaire entrepreneur de pompes funèbres canadien, est revenu la nuit dernière, quelque peu après minuit, de Boston,

conduisant un splendide carrosse tout flamlant neuf qu'il était allé chercher à Boston. Ce carrosse sort des ateliers de la maison Cunningham & Son, de New Jersey, et c'est un modèle dans le genre. Il a été transporté par voie de mer jusqu'à Boston, où il est arrivé sans une égratignure.

Il est peinturé en noir, relevé en or, et tout l'intérieur est en beau satin bleu; les roues roulent sur caoutchouc. Tout ce que le talent du carrossier fin-de-siècle a pu inventer s'y trouve et les plus légers détails ont été complétés avec soin.

Il y a deux batteries électriques dans le carrosse, l'une pour éclairer les lampes extérieures et l'autre pour fournir la lumière à un globe posé à l'intérieur. Il y a aussi un timbre électrique à l'intérieur pour appeler l'attention du cocher.

C'est, sans contredit, un des plus beaux carrosses de la ville et le seul qui soit éclairé à l'électricité.

M. Albert attend aujourd'hui ou demain la visite d'un électricien de New York qui posera des batteries à son autre beau carrosse de grande cérémonie. Il sera le mieux préparé pour toute démonstration publique ou privée, mariages, baptêmes et funérailles.

M. Albert nous prie d'annoncer qu'il a reçu des commandes pour quelques mariages qui auront lieu de demain à quelques jours; il aura surtout la direction d'une cérémonie grandiose qui aura lieu le 14 courant quand un compatriote bien connu de Pawtucketville épousera une de nos plus charmantes Canadiennes de la ville.

Comme il n'a pas une seule commande pour baptême demain, M. Albert offre son nouveau carrosse gratis ainsi que ses services à la première personne qui voudra l'engager demain pour un baptême.

Il sera à la disposition du public jusqu'à 11 heures demain soir. Ayant un carrosse à l'électricité, il peut conduire les gens le soir aussi gaiement que le jour.

C'est là une offre assez rare qui vaut la peine d'être acceptée et qu'il se sera nous n'en doutons pas.

Nos félicitations à M. Joseph Albert pour son esprit d'entreprise incomparable.

A HUIS CLOS

Le Bureau de Sante a une Seance Importante

Les membres du bureau de santé se sont réunis à 4.30 heures, hier après-midi, en assemblée ajournée, et ont siégé plus d'une heure à huis clos.

A l'ouverture, la séance était publique et il y avait présents Son Honneur le maire et les Drs Harrington et Packer et M. Mulligan, les trois membres du bureau.

On a discuté assez longuement la question de la vente des rebuts de la ville, le Dr Packer exprimant l'opinion que cette vente serait désirable à condition que la marchandise ne soit vendue que pour nourrir les pourceaux. Il faudra défendre sévèrement et empêcher la vente des rebuts pour nourrir les vaches.

Le maire s'est déclaré en faveur de ce projet mais suggéra de consulter les ordonnances de la cité avant de ne rien décider.

A ce moment, sur la demande du maire, le surintendant Murphy alla fermer la porte et la conférence se continua à huis clos durant plus d'une heure.

A 6.20 heures, la porte fut rouverte et les commissaires annoncèrent leur rapport financier jusqu'au 1er juin courant, comme suit:

Liste de paie, 1er janvier au 1er juin 1897, $15,575.91; 1er janvier au 1er juin 1898, $14,120.15; 1er juin 1897 au 1er janvier 1898, $29,258.65.

Comptes, 1er janvier au 1er juin 1897, $5,476.79; 1er janvier au 1er juin 1898, $3,357.48; 1er juin 1897 au 1er janvier 1898, $5,722.13.

Incinérateur, 1er juin 1897 au 1er janvier 1898, $1,736.62.

Recettes, 1er janvier au 1er juin 1898, $1,709.39.

Balance d'appropriation, 1er janvier 1898, $13,197.68.

Liste de paie 1er 1897, pour la cour, $546.80 par semaine; bureau, $123.25 par semaine.

Liste de paie, 1er juin 1898, pour la cour $502.71 par semaine; bureau, $91.75 par semaine.

Etat comparatif des comptes par mois.

	1897	1898
Janvier	$1001.32	$ 712.91
Février	795.93	907.65
Mars	777.89	441.13
Avril	1013.74	888.80
Mai	1887.91	407.58

M. George L. Hautson a assisté à la séance dans l'espérance d'obtenir le contrat pour tout le rebut, mais rien n'a été décidé.

Le Dr Packer a aussi fait motion de donner au surintendant Murphy le droit d'engager et de décharger tous les ouvriers employés dans la cour, mais la question est restée sur le tapis.

Mort de l'ex-juge Frye

Après plusieurs semaines de maladie, l'Hon. John F. Frye est décédé à 1.30 heure, ce matin, à sa résidence, 661 rue Central.

Il avait été nommé juge spécial de la cour de police en 1886 et n'a résigné qu'il y a quelques jours.

Il a reçu son éducation dans les écoles publiques de cette ville, puis au Darmouth College.

Après avoir quitté le collège, il a enseigné quelques années, puis a étudié le droit sous MM. Bonney & Marshall.

Il a été admis au barreau en 1864. Il a été commissaire d'école de 1865 à 1872 et a été le premier secrétaire de la Humane Society.

Cour de Police

Des huit ivrognes en cour, ce matin, un seul est relâché et trois quittes pour une légère amende.

Edward D. Webber, deuxième offense en deux jours, est condamné à dix jours de prison; Peter Trainor, même offense, à l'école de réforme; George Sawyer, un mois et Thomas A. Donohoe, huit mois de prison.

Albert Rivers est condamné à 86 d'amende pour voies de fait et sentence est suspendue pour ivresse.

Le Samedi

Le "Samedi" journal hebdomadaire populaire de Montréal, est en vente tous les mardis midi dans les dépôts suivants: chez J. T. Fortin, No 28 rue Cabot; Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack; A. Sarre, 29 rue Tremont; J. A. Madden, 82 rue Tilden; Oscar Frères, 69 rue Cabot; Mde D. Dupont, 82 rue Cabot; Pharmacie C. Roussin, 8 rue Cabot; F. C. Burril, 741 rue Moody; A. Desjardin, 49 rue Cheever; Omer St Hilaire, 72 rue Aiken; A. Duval & Co, 742 Lakeview ave; N. Ryant, 286 rue Bridge; A. J. Cryan, 203 rue Dutton; Geo. Wood, 121 rue Fletcher; J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex. Tous ces dépôts sont fournis par M. J. T. Fortin.

N. B.—M. J. T. Fortin vend des billets pour Boston aller et retour pour 81.

Funérailles

Les funérailles de Mme Arthur Beauchêne, née Desanges Bergeron, ont eu lieu à 8 heures, ce matin, à l'église St Jean-Baptiste au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Athanase Marion a officié.

Les porteurs étaient MM. Cyrille Brabant, Herménégilde Paradis, Alfred Desloges et Georges Crépeau.

Le Révd Père Sirois a officié au cimetière canadien où l'inhumation a eu lieu.

Il y avait foule à l'église St Joseph à 10.30 heures, ce matin, à l'occasion des funérailles de feu dame Yve Elie Berthiaume, née Eclonise Boisjoli.

Le Révd Père Fournier a officié.

Les porteurs étaient MM. Napoléon, Joseph, Sévère et Edmond Berthiaume, fils de la défunte, Adelard Boisjoli et Athanase Couta.

La dépouille mortelle a été transportée à Ware, Mass., où l'inhumation aura lieu.

Les fils et filles de la défunte y ont accompagné les restes.

M. Joseph Albert avait la charge de ces deux funérailles.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus vaste assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers incessamment; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McMannon, 6 rue Prescott.

PAS PRESSE.

LE MEURTRIER MAXWELL DEMANDE UN DELAI

L'enquete post mortem commencée ce Matin.

Samuel Maxwell, accusé du meurtre de sa femme Christina, est actuellement en prison, rue Thorndike, où il restera jusqu'à mercredi prochain, date fixée par le juge Hadley pour l'enquête préliminaire.

Pour une raison ou pour une autre, il ne veut pas avoir un procès expéditif.

C'est la seule requête qu'il ait présentée aux autorités.

Croyant que Maxwell sera facilement convaincu de meurtre au premier degré, le département l'a informé que la cour ferait venir aux frais de l'Etat tous les témoins qu'il voudra assigner pour sa défense à l'enquête préliminaire.

On a déjà envoyé des mandats de comparution à plusieurs parents de l'accusé afin de l'aider, si possible, pour sa défense.

Le gouvernement ne croit pas que le procès dure longtemps.

Maxwell a donné à entendre qu'il attaquera la réputation de sa femme pour atténuer la gravité de son propre crime.

L'enquête post mortem au sujet de la mort de Christina Maxwell, née McIntosh, a été commencée ce matin devant l'Hon. juge J. J. Pickman. La séance a eu lieu à huis clos dans la deuxième division de la cour de police; les officiers de police seule et les principaux témoins appelés pour le gouvernement étaient admis dans la salle.

Un sténographe était engagé pour prendre les dépositions qui seront envoyées au grand jury en même temps que le rapport du juge Hadley quand celui-ci aura complété à son tour l'enquête préliminaire.

Bon a Savoir.

M. J. W. Goulet a transporté sa boulangerie du No 602 rue Merrimack à sa nouvelle place, No 477 rue Moody, où il va tenir un assortiment de choix en pains, pâtisseries fines, etc. Il fera une spécialité de pain brun et fèves, tous les dimanches matin. Les personnes qui voudront faire cuire leurs fèves pour le dimanche pourront les envoyer porter samedi à son nouvel établissement. 4j

L'artiste par excellence est Marion Bärrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur le marché.

M. Félix Paquin est entré à l'emploi de W. S. Grady & Co, au Crystal, 140 rue Worthen, où il invite ses amis à aller le voir. 4j

Le Dr Pierre Brunelle a déménagé son bureau du No 19 rue Austin au No 825 rue Merrimack où on pourra le trouver pour consultations de 2 à 3 et de 7 à 8.30 p. m. 6jp

Le stock de marchandises de J. G. Côté a été acheté par A. G. Pollard & Cie, à un grand marché et assurément qu'ils auront pu changer les prix juste à moitié, ils vont en faire une vente spéciale dans leur sous-sol la semaine prochaine; avis en sera donné dans une couple de jours.

M. Hubert Deneault vend toujours ses machines à coudre et ses pianos à bon marché et garantit satisfaction. M. H. Lavallée tient dans le même établissement un magasin de bijouteries que vousferiez bien de visiter. 707 rue Merrimack, près de l'église St Jean-Baptiste.

Grande vente spéciale chez Mlle Léna Lalumière. Les dames y trouveront un gros assortiment de chapeaux blancs qui se vendent à très bon marché. Allez la voir et vous serez satisfaites. N'oubliez pas la place: à l'ancien hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au premier étage.

Dans le but de réduire son stock trop considérable, Mme E. Courville a décidé de baisser le prix de ses chapeaux en offrant ceux de $5.00 pour $2.50 et ceux de $3.00 pour $1.00; elle fera la confection des robes à moitié prix. Mlle Léa Courville, gérante, invite ses amies au No 174 rue Merrimack, vendredi et samedi. 4j

Pain Canadien! Pain Français!

Déménagement.

J. W. GOULET a transporté sa Boulangerie du No. 602 rue Merrimack à sa nouvelle place, No. 477 rue Moody, où il va tenir un assortiment de choix en Pain et Patisseries fines, Bonbons de toutes sortes, Gateaux de Noces une spécialité, Pain Brun et Fèves, (*Brown Bread and Beans*) **tous les dimanches matin.**

477 RUE MOODY.

"JE LE TUERAI."

(Suite de la 1re page)

Mde Grondon et Marcille ont vécu ici comme mari et femme, pensionnant au No 6 Pepperell Block, dont le Rév. E. E. Ledger, un ministre protestant français, était propriétaire.

Ils étaient connus sous les noms de M. et Mde Louis Marcille.

Mde Grondony était arrivée avec des recommandations du pasteur de l'église baptiste de Fitchburg, et était employée par le Rév. Ledger à des travaux de propagande religieuse, faisant des visites de maison en maison, offrant des bibles en vente.

Marcille, lui, travaillait dans la filature de coton Laconia pendant la journée.

Grondony, après la condamnation du couple pour adultère, ne trouva pas la sentence assez forte, et dit à plusieurs personnes au sortir du palais de justice:

"Je réglerai mes comptes avec lui, le misérable; je le tuerai, je le tuerai bien sûr."

On ne prit pas garde à ces paroles dans le temps; mais aujourd'hui on voit bien qu'il tenait à sa vengeance.

LES MALHEURS DE GRONDONY.

Les amis de Grondony disent que pendant quelques années, son ménage fut des plus heureux; mais un jour, en entrant inopinément dans son domicile il aperçut son pensionnaire Marcille en train d'embrasser sa femme. L'Italien insista pour que Marcille s'en allât, mais Mme Grandony réussit à la convaincre qu'il n'y avait pas eu de relations coupables, et il permit à Marcille de rester.

Cet événement se passa en 1892. Un peu plus tard Grondony alla travailler à New York. Il recevait régulièrement des lettres de sa femme, et la pensait fidèle.

Marcille était resté comme pensionnaire pendant l'absence du mari.

Un jour Grondony reçut une lettre lui conseillant de revenir à Boston. A son arrivée chez lui il trouva que ses deux fils s'avaient été placés dans une maison de charité et que sa femme ainsi que Marcille étaient partis ensemble pour des lieux à lui inconnus. Il apprit aussi que sa femme s'était fait nommer gardienne de ses enfants par les tribunaux, et qu'il ne pouvait pas même les voir.

Quelques années plus tard, Grondony apprit que ses enfants étaient dans une famille canadienne de Worcester. Il s'y rendit aussitôt, mais on le repoussa en lui disant qu'il n'avait aucun droit légal sur ses enfants qu'il ne put pas même les voir.

Alors il songea à instituer des procédures pour reprendre possession de ses enfants, mais dans l'intervalle Mme Grondony les ramena à son insu à Boston et les plaça à la Little Wanderers Home, où ils doivent encore se trouver.

Finalement Grondony apprit d'un ami que sa femme et Marcille se trouvaient à Biddeford, Me., et on s'ait le reste.

VIN MORIN
Creso-Phates

Ne faillit jamais dans les maladies où il est recommandé.

Monsieur—Je considère le *Vin Morin Creso-Phates* comme le meilleur remède pour la bronchite. Je souffrais depuis longtemps de cette maladie et je n'avais pu obtenir aucun soulagement des autres remèdes. Ce n'est qu'en prenant ce vin que je suis revenu en santé parfaite.

W. P. BOUCHER,
Ingénieur Civil,
Montréal.

Assemblee Speciale.

Les membres du Cercle Garin sont priés de se réunir, ce soir à 1 p. m., demain, pour affaires importantes.

Par ordre,
ARTHUR BEAUVAIS, Président.

Qualité Caractère Marchés

En Marchandises! En Valeurs! En Prix!

Voilà l'épitome de notre histoire, le secret de notre succès.
Ces Beaux Habits de Printemps en Worsted de Gout tout laine $8 sont vendus jusqu'à $13 dans d'autres magasins.
Ces Habits sont faits dans les patrons sack les plus nouveax, en Worsteds strictement tout laine, épongés avant d'être coupés, bien doublés et garnis, et de première classe sous tout rapport.

Que Dites-vous de Ceci?

Nous sommes prêts à rencontrer et égaler pour $6 les qualités de $8 et $10 pour Habits en Chéviotes et Casimirs tout laine de Printemps pour hommes vendus par toute autre maison de Lowell.
Afin de faire une épreuve approtez-nous simplement aucun habit vendu à ces prix ailleurs (nous ne nous occupons pas de l'endroit) et nous doublerons avec joie ces mêmes qualités aux prix ci-dessus.

J. L. CHALIFOUX,
49 à 59 rue Central.

VENEZ VOIR . . . . . .

Legault & Cie,
Pour vos Cadeaux de Noce.
Vous êtes certain d'avoir pour votre argent.
BIJOUTIERS ET OPTICIENS.
70 rues Central et Prescott.
Demandez J. A. LEGAULT.

Voyez! * Voyez!
RASEURS DE GAZON,
$1.98.
La Thompson Hardware Co.
254 et 256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

VENTE SPECIALE
100 Doz. de Corsages-blouses en Percale pour Dames, à 69c valant $1.25. C'est un stock de manufacturier qui a failli.
Grands marchés en modes: dix caisses de "Sailors" garnis pour enfants, 12 1-2c valant 25c.
Grands marchés en Chapeaux garnis pour Dames. 5000 Rases à 9c, valant 25c.
McIntyre Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 6 JUIN 1898. No 64

GEORGES CHARETTE, de Lowell, un des Héros du Merrimac.

BRAVE CHARETTE!

Notre Compatriote un des Héros du Merrimac.

AUJOURD'HUI PRISONNIER AU FORT MORRO, SANTIAGO.

Sa Famille apprend la Nouvelle de son Exploit.

NOTES INTERESSANTES SUR LA CARRIERE DE NOTRE HEROS.

Il avait Reçu la Bénédiction de Léon XIII.

Au nombre des huit braves marins qui se sont distingués d'une manière si éclatante, vendredi matin, dans le port de Santiago de Cuba en y faisant sombrer leur navire le Merrimac au péril de leur vie, c'est avec un sentiment de légitime orgueil que nous constatons que la population canadienne de Lowell comptait un des siens.

Les premiers rapports de cette expédition presque sans précédent, sous le rapport de la hardiesse et du courage, dans les annales militaires, ne mentionnaient que le nom du vaillant commandant, le lieutenant Richmond Pearson Hobson, sous constructeur naval, qui a eu le premier l'idée de ce projet audacieux et qui l'a exécuté avec un sang-froid admirable et un succès inespéré. On ajoutait bien qu'il avait sept compagnons à bord dont deux seulement ont été blessés; tous les huit ont été faits prisonniers par les Espagnols, car Hobson a cru devoir se livrer à eux, une fois sa mission périlleuse accomplie.

On rapporte que les marins espagnols n'ont pu s'empêcher d'acclamer l'acte d'héroïsme de leurs ennemis et que l'amiral Cervera lui-même a serré la main de Hobson et l'a chaudement félicité de son dévouement sublime.

Plus tard, il a même pris la peine d'envoyer son chef d'état-major, le capitaine Ovédo, annoncer à l'amiral Sampson que ses huit braves étaient sains et saufs et qu'il était disposé à les échanger contre des prisonniers espagnols.

Il n'y a aucun doute que l'échange sera opéré sous peu et, en attendant, les huit héros du Merrimac seront royalement traités dans leur prison au Fort Morro, l'amiral Sampson ayant remis au capitaine Ovédo assez d'argent pour payer toutes leurs dépenses.

Ce n'est que hier, la première excitation passée, que l'on a appris les noms des sept braves qui ont accompagné le lieutenant Hobson dans sa glorieuse expédition.

Quand il a demandé six volontaires pour le suivre dans son entreprise dangereuse à l'extrême, des centaines de marins ont répondu: Présent! Alors Hobson a dû faire lui-même son choix.

Parmi les trois qu'il a préférés dans l'équipage du navire amiral, New York, se trouvait notre compatriote et concitoyen, George Charette, que ses quatorze années de services recommandaient et qui, d'ailleurs, avait déjà navigué avec Hobson. Celui-ci le connaissait et avait su l'apprécier: il n'hésita pas à le choisir.

On saurait difficilement décrire l'enthousiasme et l'excitation qu'a soulevés parmi notre population la nouvelle qu'un des nôtres s'était aussi glorieusement distingué.

Son acte de bravoure a fait hier le sujet de toutes les conversations dans les familles et sur la rue et chacun exprimait sa satisfaction de savoir qu'il avait échappé comme par miracle à une mort certaine, se couvrant d'une gloire que l'Histoire enregistrera et que le Temps ne saurait effacer.

Nos concitoyens d'autre origine que la nôtre sont aussi fiers que nous et réfèrent avec orgueil au fait que George Charette est natif de Lowell.

En effet, le héros du Merrimac est né en cette ville le 6 juin 1866, il a par conséquent 32 ans aujourd'hui même.

Il est le fils de M. et Mme Alexandre Charette, qui demeurent sur l'avenue Gershom, Pawtucketville, avec leurs deux filles, Mlle Marie-Louise Charette et Mme Thérèse Richard et la famille de celle-ci.

Le jeune Charette a fréquenté les écoles publiques de la ville et dès l'âge de 15 ans, il rêvait de devenir marin. Rêant alors trop jeune, il se ne faveur d'être envoyé à bord de la flotte à Key West.

La permission fut accordée et M. Charette fut envoyé auprès de l'amiral Sampson qui le garda à bord de son propre navire, le New York.

Quand la famille Charette a appris, hier soir, d'un représentant de la presse la nouvelle du vaillant exploit de leur fils et frère, il y eut beaucoup d'excitation, mais le rapport confirmé qu'aucun des huit héros n'avait été tué et de l'offre de l'amiral Cervera de les échanger rassura tout le monde.

Mme Angeline L. Richard, qui ressemble beaucoup à son frère Georges, a dit:

"Cela ne me surprend pas de Georges. Je savais que si l'on avait besoin d'un marin brave et expérimenté et qu'on lui en donnerait la permission, mon frère n'hésiterait pas un instant à offrir ses services. Il était brave, mais sans folle témérité. Quand il est entré dans le havre de Santiago, je suis certaine qu'il comprenait tout le danger de sa mission et qu'il n'espérait pas en sortir vivant.

"Nous avons reçu une lettre de Georges, samedi matin, dans laquelle il mentionnait le fait qu'il s'était enrôlé à bord du New York. Il ne voulait pas que sa lettre fût donnée aux journaux. Cette lettre

(Suite sur la 1e page)

Putnam & Son

Nous avons été Tentés

Par des chiffres étonnamment bas d'acheter quelques lots d'habits pour garçons, simplement parce que nous pouvons les vendre à moitié du prix qu'ils devraient réellement rapporter.

Tout Laine $1.25.

Deux séries de prix. Habit en chévïotte tout laine en mélanges bruns et plaids. Habits pour petits garçons, 3 à 8 ans, à collets matelots larges. Habits à collets doubles revers, culottes, 8 à 15 ans. L'un ou l'autre serait très bon marché à deux dollars. Les deux lots maintenant **$1.25 l'Habit.**

BEAUX HABITS POUR GARÇONS.

Le meilleur vêtement pour garçons qui soit manufacture par Rogers, Peet & Co., points de 8 à 16 ans. Les prix ont été $7.00, $8.00 et $10.00. Un lot pour clore, comprenant le reste de nombreux styles. **$5.00 l'Habit.**

Habits Matelots.

ont sauté dans une popularité décidée. Tout ce qui touche à la marine semble aller. Nous avons renforcé notre stock d'habits matelots, pouvons maintenant vous fournir avec flanelle bleue ou serge ou habits en gris unis ou mélanges tranquilles. Blouses de matelot, collets larges, emblèmes navals. **$1.75 à $5.00.**

Première Communion.

Habits unis de toute fabrique convenable pour première communion, 9 à 15 ans, tout laine, **$2, $3, $5.**

Corsages-Blouses Star.

Les Corsages les plus dispendieux et les mieux ajustés manufacturés. A collets larges pour petits garçons, collets étroits pour ages. Corsages qui se sont vendus 75c, $1.00 et $1.25, à clore pour **50c chacun.**

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

O'DONNELL & GILBRIDE CO.
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Vente a rabais de 6 jours
De Marchandises d'Ete, dans notre Sous-Sol, commence aujourd'hui.

Hamacs, Sièges de Croquet, Poeles a l'Huile, Arosoirs, Coupe-Gazon, Appareils a Creme a la Glace, Refrigérateurs d'eau, Screens de Chassis et de Portes, Rideaux de Galerie, Sets de Jardin et des centaines d'articles pour l'ete a des prix reduits pour forcer la vente.

Jeux de Croquet, complets, 89c
Hamacs, variété de couleurs, 62c chacun.
Arosoirs galvanisés, 39c
Arosoirs peints, 17c
Appareils à Crème à la Glace "King" $1.39 chacun
A prends à Crème à la Glace "Blizzard" $1.19
Réfrigérateurs, 17c chacun
Rafraîchisseurs d'eau, galvanisés et peints, $1.20 chacun
Portes de Screens noires, 69c chacune
Portes de Screens, cerise, 89c chacune
Portes de Screens à paysage, $1.69 chacune.
Screens à Chassis Leader, 25c chacun
Screens à Chassis à Ressort, 29c chacun.
Rideaux de Galerie, 4 différentes sortes, 75c, 89c, 99c et $1.
Les Coupe-gazon "King" $2.50 chacun.

POELES A L'HUILE.

Poêles à l'Huile Automatiques, à flamme bleue, Nickelas, bec, $1.89; 2 becs, $6.89; 3 becs, $9.89.
Poêles à l'Huile Pilgrim, 1 bec, 39c; 2 becs, 89c; 3 becs, $1.39.
Poêles à l'Huile Florence, 1 bec, 69c; 2 becs, $1.39; 3 becs, $1.89.
Fourneaux de Poêle à l'Huile, ferblanc 14, 69c chacun.

Vente de Bijoux de Manufacturiers
A 20c dans la piastre se continuera toute cette semaine.
Le stock est répandu au centre du magasin. Venez voir.

Crayons Gratis toute cette Semaine
Le Prof. Stein continuera à faire des Portraits au Crayon gratis pour tout acheteur de $1 valant de marchandises et un cadre, que vous pouvez acheter de $1.72 en montant. Apportez vos photographies et obtenez gratuitement un portrait au crayon.

O'Donnell & Gilbride Co

"Saving is the secret of wealth."
"Economy itself is a great income."
"Make big price for less shoes."
"A penny saved is twice earned."
"Look after the pennies and the dollars will take care of themselves."

THE MIDDLESEX TRUST CO.,
Solicits business and PAYS INTEREST ON DEPOSITS subject to check, paying on $500 daily balances.
No account is too small — It will be large some day.

M. Steinert & Sons Co.
PIANOS
Steinway, Hardman, Gabler, Emerson and Pease.
Vendus au comptant ou par paiements mensuels.
Musique en feuille, Banjos, Mandolines, Guitares, Accordéons, Autoharpes, &c., &c.
Marchés en Pianos hauts et carrés de seconde main.
Pianos à loyer—Conditions faciles.
Frank Beaucage, Commis Canadien.
A. T. MANN, Gerant.
Maconic Temple,
130 RUE MERRIMACK.

EN VENTE
Chez L. P. Turcotte,
141 à 147 rue Worthen,
Lager par 8 gallons,
Ale par 8 gallons,
En caisse Jones Ale, Lager, Porter, Half Stock, Full Stock, Vins et Liqueurs.
Toute commande portée à domicile sous le plus court délai.

Piano carré $10.
Piano carre $20.
Piano carré $40.
Piano droit $50.
Piano haut $60.
Pianos à louer, $3 par mois.
Le plus grand assortiment de Lowell.
Jacob Doll, Pianos de Haute Qualité,
Associate Hall'g, vis-a-vis l'hôtel de Ville
322 rue Merrimack.
PROF ALEXANDRE MIRGAULT, accordeur

A. G. Pollard & Co.
VENTE SPECIALE de CHEMISES NOIRES
POUR HOMMES.
Pour faire une annonce et continuer d'attirer les ventes a notre comptoir de Chemises de couleur nous allons offrir
65 DOUZAINES
de Chemises noires en drill avec petites barres blanches, faites avec un yoke sur les épaules, cousues a double couture et la couleur garantie de ne pas changer au lavage, qualité de 50c partout que nous allons vendre seulement
35c. chacune.
Vous pouvez économiser 15c par chaque chemise et nous avons aussi des Chemises en Cheviotte pâle au même prix.
SOUS-SOL.
A. G. POLLARD & CO.,--Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 6 Juin 1898.

Comparaison Intéressante

L'honorable M. Dubois, consul général des Etats-Unis en Suisse, a envoyé au département d'Etat à Washington une intéressante étude comparative sur la condition de l'ouvrier en Suisse et aux Etats-Unis. Il démontre par des chiffres, la meilleure des preuves, que le travailleur européen, tout en pouvant vivre à meilleur marché que son congénère américain, gagne si peu, si peu qu'il est toujours voisin de la misère, s'il ne s'y trouve pas complètement.

M. Dubois commence par une démonstration à posteriori : «Le bas degré des gages en Europe oblige le salarié à vivre plus économiquement que le travailleur américain.» En d'autres termes, l'ouvrier là-bas vit à meilleur marché que le nôtre parce qu'il se contente de moins.

Mais ce n'est pas tout d'affirmer, i faut prouver. M. Dabois fait sa preuve en comparant la condition de la classe ouvrière dans deux villes, l'une en Europe et l'autre en Amérique, ayant chacune une population de 30,000 âmes. Il prend pour base de comparaison le métier de charpentier, et en tire les conclusions suivantes qui sont à lire :

La moyenne des gages reçus par les charpentiers des Etats-Unis est de $2.37 par jour, tandis qu'en Europe elle n'est que de 80 cents. L'ouvrier américain pourvoit à ses besoins et à ceux de sa famille; si sa fille va travailler au dehors, c'est généralement en qualité de demoiselle de magasin ou sténographe, et toujours pour accroître la somme de bien-être et de luxe de la maison, jamais pour gagner les choses nécessaires à la vie. La femme et les filles du menuisier d'Europe sont obligées de travailler afin qu'il y ait de quoi manger pour tous, et ce sont généralement de bas emplois qu'elles peuvent obtenir.

Le fruit du travail du charpentier des Etats-Unis par an, dans une ville de 30,000 âmes, est une moyenne de $498; en Europe cette moyenne est de $230.

Les frais de subsistance en ce pays d'un mari ayant une femme et deux enfants sont de $412 par année; en Europe ils sont de $251, toujours en prenant la moyenne bien entendu.

Il s'ensuit dont qu'il reste à l'ouvrier des Etats-Unis un salaire de $86, tandis que celui d'Europe se trouve avec un déficit de $21 que le travail de sa femme et de ses enfants doit nécessairement couvrir.

Le pompier ordinaire des Etats-Unis reçoit un salaire mensuel de $60; celui d'Europe n'obtient que $22.

On estime qu'un tiers des Américains marie de cette classe possèdent des maisons à eux; tous le pourraient s'ils le voulaient. L'ouvrier américain s'habille aussi bien, parfois mieux que son patron, que le médecin ou l'avocat.

Il ne passe pas dans la rue en blouse comme son confrère d'Europe, et sa femme ainsi que sa fille peuvent tenir un certain rang parce qu'elles ont les moyens de le faire.

Le prix des choses de première nécessité comme les viandes, le pain le café, le thé, les légumes, les habits tout faits, est aussi bas aux Etats-Unis qu'en Europe, sauf les viandes qui sont ici à bien meilleur marché que là-bas.

Dans les pays européens, les familles d'ouvriers n'ont pas de la viande tous les jours sur leur table. L'épicier et le boucher des villes américaines peuvent venir témoigner que ce qu'ils ont de meilleur dans leurs magasins n'est pas trop bon pour leurs clients de la classe ouvrière.

Le prix des meubles est plus modique aux Etats-Unis que de l'autre côté de l'Atlantique; il en est ainsi pour les chaussures.

Enfin dans aucun autre pays du monde qu'en Amérique vous trouverez l'employé occupant l'une des meilleures places au théâtre ou étant assis dans le même wagon que son riche patron, le millionnaire, le savant renommé ou le politicien influent.

Coups de Crayon.

Quay a conservé son pouvoir et son prestige en Pensylvanie.

On annonce que le prochain gouverneur général du Canada sera le duc de Leeds.

Dos dix présidents-soldats, l'Hon. William McKinley a été le premier à faire un appel aux armes.

On dirait que la Providence vient aux secours des Américains et que nos soldats sont à s'acclimater à la saison pluvieuse de Cuba dans les camps qu'ils occupent dans le Sud.

On annonce que toutes les communications extérieures à Santiago de Cuba ont été détruites par les Américains. Les fils télegraphiques sur terre sont entre les mains des insurgés.

Le congrès nan Fitzgerald est à organiser une excursion à bas prix de Boston au Camp Alger, Va, pour cette semaine.

Les parents et amis des 6e et 9e régiments sauront en profiter.

Voici d'après le rapport officiel de l'amiral Montijo ce qu'ont été les pertes espagnoles dans le combat naval de Manille :

Tués sur les navires	78
Blessés sur les navires	235
Tués à l'arsenal	23
Blessés à l'arsenal	45

On craint qu'il y ait des espions espagnols en ville et à la United States Cartridge Company, rue Lawrence, on a pris des précautions extraordinaires pour empêcher tout étranger d'avoir accès aux bâtiments.

Des gardiens y font la surveillance jour et nuit.

Le secrétaire Alger a accepté les services du 8e régiment des volontaires du Nébraska et en a officiellement informé l'adjudant-général Barry.

Ce régiment est le même qu'a organisé William J. Bryan, candidat démocratique à la présidence en 1896 contre McKinley, le président actuel des Etats-Unis. Il en a été du colonel et a reçu sa commission du gouverneur Holcomb, du Nébraska.

Ce nouveau régiment sera envoyé aux Philippines.

Les chances de Bryan à la présidence en 1900 souffriront beaucoup si la guerre dure plus de deux ans.

Les huit Américains à bord du Merrimac qui a sauté dans le port de Santiago sont des héros qui ont de bon cœur exposé leur vie pour la patrie.

Ancun d'eux n'a péri, et ils sont aujourd'hui prisonniers des Espagnols qui les traitent bien car ils ont l'intention d'en s'en servir comme otages.

Les officiers à bord étaient J. M. Miller, commandant; W.W. Gilmer, lieutenant; J. R. Y. Blakely et J. M. Luby, enseignes; R. K. Crank, ingénieur.

Miller est du Missouri, Gilmer de la Virginie, Blakely de la Pensylvanie, Luby et Crank du Texas.

Maltox aide les estomacs les plus faibles.

Les Canadiens de Central Falls, R. I., viennent d'avoir une grande assemblée pour protester contre l'attitude anti-américaine de la «Presse» de Montréal. Pas aimé de ce temps-ci aux Etats Unis le journal aux "cent millions" de lecteurs, comme l'appelle la «Patrie».

Elles sont Fraiches.

La "Lowell Pharmacy" vient de recevoir un magnifique assortiment de graines de fleurs de toutes sortes. Elles viennent des fameux jardins de Mandeville & King de Rochester, N. Y. Avis à ceux qui veulent cultiver de fleurs. Ces graines se vendent en paquets de 5,10 et 20 cents. Chez Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 Rue Merrimack.

HUIT HEROS.

Noms et Antecedents des Braves du "Merrimac"

Washington, 6 juin—Voici la liste des braves marins qui composaient l'équipage du «Merrimac», servant aujourd'hui de «bouchon» à la «bouteille» dans laquelle Cervera est emprisonné :

Lieutenant Richmond P. Hobson, 28 ans, fils d'un juge de l'Alabama.

George F. Phillips, mécanicien, né à Merrimac, né à Boston, 34 ans, fils d'Andrew Phillips, de Cambridgeport, Mass.

Francis Kelly, porteur d'eau sur le «Merrimac», né à Boston, 28 ans; enrôlé à Norfolk, le 21 avril dernier, fils de Francis Kelly de Boston.

Randolph Clausen, "coxswain" sur le New York, né à Boston, 28 ans; enrôlé la dernière fois le 25 février 1897, fils de Yve Teresa Clausen, 127 rue Cherry, New York.

George Charette, canonnier de première classe sur le New York; né à Lowell, Mass., 32 ans, enrôlé la dernière fois le 20 mai 1898, dans le service depuis 1884, fils d'Alexandre Charette, de Lowell, Mass.

Daniel Montagu, mécanicien de première classe sur le New York, né en Irlande, 29 ans, enrôlé la dernière fois en décembre 1896, fils de Yve Bate Golden, New York.

Osborn Deignan, "coxswain" sur le Merrimac, né à Stuart, Iowa, 21 ans; enrôlé la dernière fois le 22 avril 1897, fils de Yve Julia Deignan, de Stuart, Iowa.

J. C. Murphy, domicile inconnu, à bord de l'Iowa.

POUR MANILLE.

La Deuxieme Expedition Partira Mardi.

San Francisco, 4 juin—Le deuxième corps expéditionnaire pour les Philippines partira probablement mardi. Il n'aura pas les proportions qu'on espérait d'abord, à cause du fait que cinq vaisseaux de transport qui devaient être prêts pour cette date, ne le seront pas, à moins que le chargement des approvisionnements puisse se faire plus rapidement que par le passé.

Jusqu'à present aucun approvisionnement n'a été mis à bord du China, du Zealandia et du Colon.

Le steamer Van Alan, qui est arrivé hier des ports de l'Amérique du Sud, et le City of Para, qui doit arriver du Sud la semaine prochaine, composeront la troisième flotte de vaisseaux de transport, conjointement avec l'«Ohio» et le "Centennial".

Le Morgan City, qui peut transporter huit cents soldats, est une addition probable à la flotte.

Le monitor Monterey est arrivé de Wares Island, hier soir. Il partira pour Manille aujourd'hui ou demain; il attend le bateau de charbon Bruns.

Ne meurez pas lentement—voyez bien—Maltox

AUDETTE A TAMPA

Il est Enrolé dans l'Armée Régulière.

M. Jos ph Audette, un membre de l'Association Catholique, qui s'est enrôlé dans l'armée régulière des Etats-Unis il y a environ trois semaines, est rendu à Tampa, Fla., où il fait partie du 7e régiment.

Il a écrit à sa famille ici qui demeure rue Salem et lui annonce qu'il est bien portant et toujours rempli d'ardeur.

Il dit qu'il aime bien le service américain, bien que la discipline y soit un peu plus sévère que celle des bataillons canadiens envoyés au Nord-Ouest lors de l'insurrection Riel en 1885.

Il croit que son régiment quittera Tampa aujourd'hui pour Cuba et semble anxieux de s'y rendre.

Il est sérieusement proposé d'augmenter les pouvoirs des censeurs militaires et de fermer toute source d'information à Washington. Les journalistes sont aux abois.

ALWAYS KEEP ON HAND
Pain-Killer
THERE IS NO KIND OF PAIN OR ACHE, INTERNAL OR EXTERNAL, THAT PAIN-KILLER WILL NOT RELIEVE.
LOOK OUT FOR IMITATIONS AND SUBSTITUTES. THE GENUINE BOTTLE BEARS THE NAME
PERRY DAVIS & SON.

LISEZ L'TOILE.

Vente & Prix Réduits

La vente de cette semaine offre un nombre inaccoutumé de marchés. Prix réduits sur Corsages-blouses, Habits, Gilets, Mantes, Mackintoshes, Peignoirs, etc., etc.

CORSAGES-BLOUSES — Une valeur extraordinaire en Corsages-Blouses, valeurs régulières de 75c et 98c, cette semaine 39c.
50 doz. de Corsages finis avec dentelles, grand assortiment de nuances, valant $1, cette vente 49 cts.
A 65c, 75c et 85c, des Corsages réguliers de 1.25 et $1.50.
Beaux Corsages-blouses en bleu, noir, vert et brun, galonnés et doublés en soie, valeur régulière de $15. Prix de vente $8.98.
25 Corsages échantillons, valant de $18 à $22.50 chacun, tous les derniers effets, galonnés et garnis en bandes, valeur libérale à $10.00.
GILETS—Bons Gilets en drap covert, tout doublés, devant à revers, prix régulier $6.75, cette semaine $3.95.
Et tête en mantes, noires tout laine, kersey, dos plissé, valant $9.95, cette semaine $1.98.

75 doz. de Corsages tous de nouvelles façons et fabrique, jamais vendus moins de $1.25 à $1.50. Votre choix dans le lot pour 98c.
A $1.25, $1.50, $1.75, $1.98, $2.50 et $2.98, le plus gros assortiment de beaux Corsages jamais vu à Lowell. Les plus bas prix.
Avez-vous besoin d'un Mackintosh ? Si oui, profitez de cette occasion. Bonne collerette double, double tissu, valant $5.75, prix $2.98.
HABITS — Habits-tailleurs en bleu, brun ou et brun, revers, effets, valeur $9.50. Prix de vente $4.95.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO., 12 RUE JOHN.

CREDIT TO ALL

Notre "Système de Paiements Faciles"

Est si Simple, Privé et Assistant.

Nous prenons votre promesse, vous avez le confort et l'avantage de porter vos effets tandis que vous les payez par petits montants. Cette semaine nous vendons tous nos Gilets de $8, $10, $12, pour $5 98, $7.98 et $9.98. Habits pour Dames, reduits de $12.75, 14.75, 16.75 a $9.98, $10.98 $12 75.
Habits pour hommes, réduits a $8.75, $10.75, $12.75. Costumes Bicycles, réduits a $5.75, $7.75 $9.75.

Ne tardez pas, venez tout de suite, nous voulons votre commerce et nous mettrons les conditions plus faciles que vous n'en ayez jamais entendu parler.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

Occasion Extraordinaire.

A vendre ou à louer, 9 logis de 8, 10 et 12 chambres. Facilités jamais offertes avant aujourd'hui.

Ceux qui désirent se procurer un chez soi-même feront profiter de cette chance. Si vous n'avez pas d'argent comptant, je vous vendrai par paiement sur le système d'un loyer.

Pour toutes informations adressez-vous à

Vital Robert
33 Fifth Ave.
Pawtucketville.

Pour Outils de Jardins, Rateaux, Houes, Fourches, Brouettes, HERBE—Graines de Fleurs et Légumes et toutes marchandises de saison.
ALLEZ CHEZ
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Catalogue de graines pour 1898 maintenant prêt—Donné gratis

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.
Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en belles chaussures.
La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.
Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.
Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell.
AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLES

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
Service courtoisie et honnête. Assistants aux clients!
Alderic Poissant et J. W. Paradis.
VIVE QUI C'EST NOUS AUTRES!!!

Plaisant au Palais.
Notre carière bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à choisir sur la bouteille ou Vins, Cordiaux, &c.
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

LAKEVIEW PARK.
GRANDE SEAUCE D'OUVERTURE.
AMUSEMENTS EXTERIEURS GRATIS
Tous les Après-midis et tous les Soirs.
HAYES'
Merry Entertainers.
Le Trio Uni — Dans une Comédie Musicale entrelaissant, fantaisies, chansons les plus nouvelles, dances et idées de 1898.
Petite Maude Scott, La plus chic des chics Soirées Comiques.
Leavitt & Novello, Les Maîtres Jongleurs.
Les Sœurs Fielding, Duettistes Charmantes et Brillantes.
PASSAGE 5 CENTS.
Tout le service de nourriture à Lakeview Park est fait par la D. L. Page Co.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE
Dans la Joie comme dans les Larmes.
Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.
Quand vous serez prêt a vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.
Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.
Il a le meilleur système d'embaumer, de, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.
M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.
Chrysoses pour funérailles d'adultes, $3.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00.
Chariot blanc, $3.00.
Service de jour et de nuit.
M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tel. 342-3.
Adresse : 57 rue Chevrier.

Prix de la Guerre.
Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18.
Je me charge aussi de Réparations, Nettoyage et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.
A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24 - RUE MIDDLE - 24.

Photographed from life. REVIVO RESTORES VITALITY
Made a Well Man of Me.
THE GREAT FRENCH REMEDY
produces the above results in 30 days. It acts powerfully and quickly. Cures when all else fails. Young men will regain their lost manhood, and old men will recover their youthful vigor by using REVIVO. It quickly and surely restores Nervous Debility, Nervous Headache, Nervous Prostration, Lost Power, Failing Memory, Wasting Diseases, and all effects of self-abuse or excess and indiscretion, which unfits one for study, business or marriage. It not only cures by starting at the seat of disease, but is a tonic and builder, and imparts vigor and tone to the whole system, giving to pale cheeks and restoring the fire of youth. It wards off Insanity and Consumption. Insist on having REVIVO, no other. It can be carried in vest pocket. By mail, $1.00 per package, or six for $5.00, with a positive written guarantee to cure or refund the money. Pamphlet free. Sold by druggists.
Royal Medicine Co., CHICAGO, ILL.
En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Talbot.

Pour Mariages, Baptêmes et Sépultures
Allez toujours voir
Amédée Archambault,
Coin des rues Cabot et Moody.
Il a les plus beaux carrosses roulant sur caoutchouc.
Il est le seul Canadien qui ait à Lowell, deux (2) chariots — un blanc et un noir—roulant sur caoutchouc.
Il a aussi un splendide attelage blanc. Habits pour les morts.
Décorations de chambres mortuaires gratis.
M. Napoléon Bilodeau, employé chez M. A. Archambault, invite ses amis à aller le voir.
Tél. 543-3.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

La Lowell Inn . . .
A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. Thos. F. Hogan, Prop.
19-21 rue Central. La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Liqueurs sont insurpassables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and Cleaning House,
477 rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes sont choisis, nettoyés et repris à neuf.

Livres Blancs,
Livres-Journaux,
Livres de Caisse,
Grands-Livres,
600 Pages pour 75 cents.
MERRILL & BOOK STORE,
124 Rue Central.

Samuel Renaud, Cléophas Héroux
RENAUD & HEROUX,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres,
11 rue Aiken.
Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements aussi belles voitures noires et funéraires pour baptêmes, mariages et funérailles.
Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement à ces messieurs.
Spécialité sur Embaumage.
M. Héroux est toujours agent de billets de chemin de fer, il est aussi en état de faire tout ouvrage qu'on lui confiera soit avec des voitures à bagage ou hack.
Pour ceux qui déménagent ou qui partent pour le Canada ne pouvant faire mieux que de s'adresser à lui. Il tient aussi toutes les bouveilles et toutes nécessaires pour ceux qui laissent la ville.
200 RUE HALL.

Lowell Trunk Manufactory
F. F. DEVINE, Prop.
Valises et Porte-manteaux, Boîtes à extensions et Cuirs de Fantaisie. En gros et en détail
Marchandises faites à ordre.
Réparations une spécialité.
70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass. et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

AVIS.
La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
DELIVRE PROMPTEMENT LE
Charbon "Coke"
AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie chaldron, $2.25.
Non cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron, $2.00.
Gaz avec Escompte à $1.00 le Mille Pieds.
Sewall G. Mack, Président.
Jacob Rogers, Trésorier.
Samuel E. Raymond, Sec.
DIRECTEURS :
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.
Compagnie du Gaz de Lowell.

THOMAS H. BOYLE,
—LE QUINCY.
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Goldstream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pouriers familles. 425-27 Rue Merrimack

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
612 RUE MERRIMACK,
Autrefois tenu par
H. CAMILLE ROUSSIN.
Le Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean commis

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité du célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Prop.

N'OUBLIEZ PAS
Que nous avons une belle grosse clock RIEN que des Allumettes Anglaises d'engagement, cuir noirs, bleu, Bijoux et Amusants pour Hommes.
Travail de première classe seulement. Montres, Horloges, Alpins et Lunettes.
J. D. GRENANT,
64 RUE MERRIMACK
D. H. LAPORTE,
BUREAU — 99 rue Cabot.
Agent d'assurances, terrains, propriétés, &c., &c., &c.
Le meilleur temps de l'année pour se procurer des lots à Riverside Park.
Prix très modérés.
A VENDRE—Piano droit au No. 12 rue Nichols. N'a servi que trois mois et est aussi bon que neuf. Il faut le vendre tout de suite.

Feuilleton de L'Etoile. No 185

— LA —

DAME EN NOIR

HUITIEME PARTIE

IV

Les époux Morenval n'ont jamais cessé d'avoir les yeux tournés vers la France, ils aimaient la Patrie. Aussi convertissaient-ils de préférence, en valeurs françaises, les bénéfices qu'ils réalisaient chaque année.

En raison de cela, beaucoup de difficultés que rencontre souvent, surtout en pays étranger, une affaire de succession, se sont trouvées aplanies.

Toutefois, monsieur de Mégrigny, il reste encore à remplir certaines formalités, et l'officier ministériel de Philadelphie, qui a pris en mains vos intérêts, et dont votre tante était la cliente et l'amie, m'a fait savoir qu'il ne pouvait rien terminer sans vous et que votre présence à Philadelphie était nécessaire.

—Quoi ! s'écria Ludovic avec une sorte d'effroi, il faut que j'aille en Amérique, que je fasse en mer une longue traversée !

—Eprouvez-vous donc à cela de la répugnance? Est-ce que l'immensité de l'Océan vous fait peur?

Le jeune homme secoua la tête.

—Non, monsieur, me répondit-il, ce qui m'effraye, et dont j'ai peur, c'est de ma chétive santé; je suis si faible, si fatigué, je n'ai pas à courir mes forces, je n'en ai plus et, je le sens bien, allez, je ne supporte pas les fatigues de la traversée, je n'arriverais pas à destination.

Hier, ce matin, à l'instant même où vous êtes entré dans cette chambre, je ne tenais guère à la vie, je vous assure.

Ruiné, incapable de rien faire, j'avais pris la résolution ferme de me suicider.

—Oh !

—Je n'avais pas mieux à faire, monsieur, et cela valait autant que d'attendre la mort dans l'agonie de la faim. Pour moi, la mort était cent fois préférable à la misère. Mais vous m'apportez une fortune, une fortune beaucoup plus grande que celle que j'ai sottement gaspillée; seulement renaître en moi quelques espérances, je me rattache à la vie, je ne veux plus mourir.

. . . . . .

Cette fortune, que je n'attendais pas, à laquelle je n'ai jamais songé, je l'accepte tout en sentiment de vive reconnaissance pour cette tante qui s'est souvenue de moi et qui savait, probablement, que je ne mériterais guère le bien qu'elle voulait me faire.

Mais, vous le voyez, monsieur, je l'accueille sans grand enthousiasme, cette fortune inespérée. C'est que, dans le déplorable état de santé où je suis, les meilleures choses me sont presque indifférentes. Ah ! si, au lieu d'être un homme brisé, anéanti, j'étais comme autrefois, vous auriez entendu mes exclamations et auriez été témoin d'une explosion de joie; car j'étais le noyé à qui l'on tend la perche qui le sauve.

Je vous disais que je sentais renaître en moi quelques espérances; eh bien, oui, j'espère recouvrer la santé et mes forces épuisées. Si cela arrive, monsieur, je le jure devant vous, et par tout ce qu'il y a de plus sacré, et sur mon honneur que je crois intact, je recommencerai ma vie, je serai un autre homme, je me rendrai digne des bienfaits de ma vénérée tante dont la mémoire sera à jamais bénie.

—Voilà qui est bien parlé, M. de Mégrigny.

—Maintenant, monsieur le notaire, si vous croyez qu'il le faut absolument, j'aurai raison de mes appréhensions, de mes craintes, peut-être puériles, et je m'embarquerai pour les Etats-Unis.

—Eh bien, ton, répondit M. Mabillon' vous n'irez pas à Philadelphie; car, comme vous le dites, vous ne supporteriez pas la fatigue du voyage.

On ne veut pas votre mort, monsieur de Mégrigny; au contraire animé comme vous l'êtes de très bonnes intentions, vous devez vivre.

Vous vous ferez représenter à Philadelphie par mandataire à qui nous donnerons plein pouvoir d'agir en votre nom.

—C'est possible?

—Parfaitement, sans doute, il aurait été préférable que vous allassiez vous même en Amérique, mon confrère le désirait; mais il me dit que il vous tiez empêché pour une cause quelconque, vous pourrisz lui envoyer un délégué. Ce délégué ou ce mandataire, monsieur de Mégrigny, je vous laisse le soin de la choisir parmi les personnes que vous connaissez.

—Et ce choix je dois le faire.

—Le plus tôt possible.

Dans deux jours, ayant les pièces en mains, votre mandataire pourra partir.

—C'est bien.

Le notaire se leva.

—Vous avez ici, m'avez-vous dit, vos papiers de famille ; je vous prie de vouloir bien me les confier ; le me seront nécessaires pour la rédaction des actes dont votre représentant devra être muni.

Ludovic remit les papiers au notaire, qui se retira en disant qu'il reviendrait le lendemain matin.

VII

LE MANDATAIRE

Aussitôt après que M. Mabillon l'est quitté, de Mégrigny écrivit les lignes suivantes :

"Mon cher baron,

"J'ai absolument besoin de te voir et de te parler d'une chose inouie qui m'arrive et qui te causera une grande surprise comme celle que j'ai éprouvée moi-même et sous le coup de laquelle je suis encore, car c'est d'une main fiévreuse que je trace ces quelques lignes.

"Je ne te dis pas de qu'il il s'agit, voulant jouir de la stupéfaction ; mais attents-toi à quelque chose de long, à perdre la vie près du pont Wellington, en déchargeant du charbon de sa barge.

L'arbre de couche qui soutenait une certaine charge de charbon s'est brisé subitement et est tombé sur lui, alors qu'il se trouvait en arrière de la barge, près d'une écoutille.

Il a été relevé tout sanglant par deux autres hommes qui travaillaient avec lui, tandis qu'on autre allait mander la voiture d'ambulance de l'hôpital Général.

Cependant, le blessé expira quelques instants avant l'arrivée de cette voiture.

Il a pas l'air du matelots qui travaillait avec le défunt, la grue en question n'était pas complètement pas en bon ordre.

ST HYACINTHE

Les Assises

—Le grand conéctable Marchessault est parti pour le lac Mégantic où il va assigner le nommé Tétrault, le principal témoin dans la cause de Guillemain.

Plusieurs autres témoins importants ont été sommés de comparaître.

Guillemain persiste à dire qu'il n'est pas l'auteur du meurtre de son oncle Laplante.

ST DOMINIQUE

Incendie

—La beurerie de M. L'Ecuyer a été détruite par un incendie. Les pertes sont considérables. Une assurance de $100.

ST DAVID

Deces

—Les funérailles de madame Max me Melançon, mère de M. l'abbé Melançon, rivière à Récancourt, ont eu lieu mercredi matin. Une foule considérable de citoyens suivaient le convoi funèbre.

STE JULIENNE

Mieux.

—M. Treffle Ethier, qui a été victime d'un grave accident le 23 mai dernier en tombant sur une scie en mouvement, à sa scierie, est en voie de guérison.

Prenez Maltox quand vous serez dyspne.

Pour Devenir Fort

Les trois grands Toniques et Fortifiants : Emulsion d'Huile de Foie de Morue aux hypophosphites, Extrait Composé de Salsepareille et Vin de Bœuf Ferré) dont la "Lowell Pharmacy" a fait un si grand débit depuis quelques semaines, viennent d'être réduits au prix uniforme et exceptionnel bas de 50 cents la grande bouteille de 16 onces. Inutile d'insister sur le mérite de ces préparations, tout le monde sait qu'il n'y a rien de supérieur pour purifier le sang et donner de la force et de la vigueur à tout le système.

En vente chez Delisle, Beaulieu et Rochette, 632 rue Merrimack.

Nouveau Magasin

M. Léopold A. Gélinas, a ouvert au coin des rues Merrimack et Cabot un magasin de fruits, tabac, cigares, &c. de toutes sortes. Son assortiment est tout frais, bien choisi et des plus complets. Une visite est cordialement sollicitée.

A LOUER—Une grande chambre-salon meublée, sur le devant, avec privilège du bain, eau chaude et eau froide, en face du presbytère canadien, s'adresser au No 15 rue Austin. Conditions raisonnables. jno

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

Drame dans une Confiserie

Un jour de la semaine dernière un gendarmerie se présentait à la confiserie Thorpes, coin des rues Ste Catherine et Metcalfe, et demandait à voir M. Thorpes.

—M. Thorpes n'y est pas, fut-il répondu par une femme pâlissière, qui appuyée à son comptoir, paraissait engagée dans une conversation fort animée avec une vieille dame, assise l'autre côté du comptoir.

Le jeune homme sortit après un instant d'hésitation, mais revint.

Ce fut avec une allure toute martiale qu'il réapparut dans la confiserie.

L'intru, décidé à agir, exhiba soudainement son revolver sous le menton de la pâtissière, en criant : "il me faut de l'argent."

Mais l'ingénu malfaiteur pour aborder la jeune fille qui se trouvait plutôt au fond, avait dû contourner la vieille dame, ce qui laissait à la jeune fille le passage libre vers la porte.

La pâtissière mit à profit la faisaux avantage de l'ennemi, et opéra sa retraite, avec accompagnement de cris aigus.

Le jeune homme s'enfuit à son tour.

"Saisissez le", cria-t-on.

La foule se rua à ses trousses et s'enfouffra rue Metcalfe, dans la direction de la rue Dorchester.

Malheureusement, l'individu est renversé sur la voie par un jeune homme.

Deux gardiens de la paix firent leur apparition et se firent expliquer le cas par la pâtissière qui donna son nom Martin.

Enfin, une voiture de patrouille emmena le jeune homme, qui, conduit au poste No 10, déclara se nommer George Wilson.

Wilson a été traduit devant le magistrat Lafontaine pour répondre à l'accusation d'avoir menacé d'un revolver Dora Martin.

L'accusé s'est déclaré innocent et l'enquête a été fixée au 6 courant.

Mlle Martin a déclaré qu'elle n'avait jamais vu George Wilson, auparavant, et que Thorpes ne le connaissait pas non plus.

Elle croit que c'est pour s'assurer qu'il n'y avait pas d'hommes dans la maison, qu'il a demandé à voir M. Thorpes, la première fois qu'il est entré.

Wilson demeure 322 rue Canning, t est garçon d'hôtel.

VALLEYFIELD

Accident

—Le capitaine de la barge Dorchester de Valleyfield, M. Jules Lalonde, a perdu la vie près du pont Wellington, en déchargeant du charbon de sa barge.

L'arbre de couche qui soutenait une certaine charge de charbon s'est brisé subitement et est tombé sur lui, alors qu'il se trouvait en arrière de la barge, près d'une écoutille.

Il a été relevé tout sanglant par deux autres hommes qui travaillaient avec lui, tandis qu'on autre allait mander la voiture d'ambulance de l'hôpital Général.

Cependant, le blessé expira quelques instants avant l'arrivée de cette voiture.

Il a pas l'air du matelots qui travaillait avec le défunt, la grue en question n'était pas complètement pas en bon ordre.

LE FONDS DE SECOURS.

De Nouvelles Contributions arrivent.

M. J. L. Chalifoux a encore reçu centaine de dollars de plus pour le fonds de secours aux volontaires ; les montants individuels sont faibles, mais tout de même, tous sont bienvenus.

Voici la liste des contributions reçues jusqu'à ce jour :

Montant rapporté	$2,885.29
Charles Littlefield & Co	10.00
E. S. Varney	50
W. H. Ward	5.00
Wm F. Courtney	5.00
Frederick Lawton	5.00
F. E. Putnam	5.00
E. T. McEvoy	1.00
Thomas Jones	1.00
John F. Garvey	1.00
J. F. Rogers	1.00
John P. Quinn	1.00
Dr Guy Holbrook	3.00
Frederick Kief	2.00
Denis O'Brien	1.00
J. W. Stewart	1.00
Daniel M. Leary	1.00
M. McKinnon	1.00
Un Ami	50
C. W. Wells	1.00
J. C. Melloon	1.00
John Grant	1.00
Thos. E. McSorley	1.00
Richard J. McClusky	1.00
Geo. Watson Jr. Comptant	2.00
Geo. F. Allen	2.00
Nathan D. Pratt	2.00
Grant & Co	1.03
Geo. E. Parker	2.00
Gumb Bros.,	2.00
J. J. Colton, M. D.,	2.00
John McCluskey	2.00
David Chase	1.00
J. A. Weinbock	1.00
Rutland & Smith	2.00
S. W. Churchill	2.00
Geo. E. Pinkham, M. D.	2.00
O. M. Snell	2.00
Chas T. Fish	2.00
A. E. A. McCann, M. D.	2.00
Un ami	1.00
F. D. Russell	2.00
Elizabeth Newcomb, M. D.	1.00
Un ami	50
Samuel Scott	2.00
Un ami	2.00
Un ami	1.00
Geo C. Evans	10.00
E. A. McQuade	10.00
Total	$2,927.79

Association Catholique

Une importante assemblée de l'Association Catholique aura lieu mardi soir, aux salles de la société, pour la nomination de nouveaux officiers.

Par ordre,
T. J. Goyette, Président

Broma

Le premier des toniques pour le sang et les nerfs, prend-le pour vos douleurs névralgiques ou rhumatismales, pour votre dyspepsie, manque d'appétit, pâleur et manque de courage.

Le Broma vous rendra la santé et vos forces d'antrefois.

La Temperature

Washington, 6 juin—L'observatoire nous annonce encore du mauvais temps pour demain.

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth ; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de L'Etoile ou au No 122 rue Chapel. j.n.o.

Si vous avez des vêtements à faire teindre ou nettoyer allez les porter à la Bay State Dye House, 34 rue Prescott. On y fait une spécialité du nettoyage par le système français. Bas prix et satisfaction garantie.

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression

BRAVE CHARETTE.

(Suite de la 1ère page.)

était datée de Key West et donnait des détails sur ce qu'il a fait avant son nouvel enrôlement. Il y dit qu'il a vu son frère Henri, à bord du Vicksburg.

"Je ne puis m'imaginer comment Georges s'est trouvé parmi le petit nombre choisis sur tant de volontaires. Je suppose qu'on a pris en considération ses 14 années de services durant lesquelles il n'a jamais eu la moindre punition pour infraction à la discipline. Pais M. Hobson, qui s'est trouvé avec lui à bord du navire-amiral Chicago, sous l'amiral Walker, a peut être eu le choix personnel de ses compagnons. Il aurait naturellement donné la préférence à des hommes de sa connaissance.

"Nous commençons à nous accoutumer à la situation ; cependant nous sommes inquiets de savoir que Georges est prisonnier dans le Fort Morro."

Georges Charette s'est enrôlé dans la marine le 24 septembre 1884, et n'a pas quitté l'uniforme depuis. Durant tout ce temps il n'a eu qu'une soixantaine de jours de congé.

ÉTATS DE SERVICE

Il s'est enrôlé sur le Wabash mercredi, le 24 septembre 1884, comme troisième apprenti, d'où il a été transféré le même jour sur le New Hampshire où il s'est rendu le 28 septembre 1884. Le 27 avril 1885, il fut transféré sur le Saratoga, arrivé le 28 du même mois. Le 11 mai 1886, il fut transféré sur le Franklin où il se rapporta le lendemain. Le 21 juin suivant, transféré sur le Minnesota, où il arriva le 27 juin 1886.

Le 12 juillet 1886, transféré sur l'Essex, arrivé le lendemain. Le 25 mai 1888, transféré sur le Brooklyn où il arriva le lendemain.

Le 14 mai 1889, son premier terme de service expira et il fut payé à New York.

Le 12 juin suivant, s'étant enrôlé de nouveau, il fut envoyé sur le Vermont, d'où il fut transféré, le 3 septembre 1889, à bord du Chicago, le premier navire-amiral de notre nouvelle marine.

Son deuxième terme expira le 11 juin 1892 et il s'empressa de s'enrôler de nouveau le surlendemain sur le Chicago.

Son troisième terme expira le 26 avril 1895 et il s'enrôla le 17 mai suivant sur le Vermont d'où il fut transféré sur le New York le lendemain, y arrivant le 19 mai 1895.

Le 1er septembre 1896, il fut transféré sur le Cincinnati, y arrivant le même jour. Le 27 avril 1897, il fut transféré sur le San Francisco, d'où il reçut sa troisième décharge honorable le 16 mai dernier

Ce fut alors qu'il s'enrôla pour la quatrième fois, le 29 mai dernier, comme nous l'avons mentionné plus haut, refusant de prendre les trois mois de congé auxquels il avait plein droits.

Le 1er avril 1893 il a été promu au grade de "petty officer" et aide-canonnier de première classe.

Dans une lettre récente, reçue par sa famille, il annonce qu'il a assisté au bombardement de San Juan, Porto Rico, et bien qu'exposé, il n'a reçu aucune blessure.

Son récent exploit est aujourd'hui publié par tout le pays et personne n'en est plus fier que ses compatriotes de Lowell, excepté naturellement les membres de sa famille.

Espérons qu'il sera ramené bientôt sain et sauf à bord d'un des navires de l'escadre américaine et que si la Providence veut qu'il expose de nouveau sa vie pour son pays, Elle la lui conservera encore afin qu'à son retour ses amis de Lowell puissent acclamer ce héros dont il sont aujourd'hui si fiers et à si bon droit !

M. et Mme Alexandre Charette, son père et mère, sont nés tous deux à Ste Elisabeth, comté Joliette, P.Q., où ils se sont mariés. Il ont cinq fils et deux filles; celles-ci sont Mme Auguste Richard et Mlle Marie-Louise Charette; deux des fils, George et Henri, sont dans la marine, les trois autres demeurent en dehors de l'Etat.

Le frère du héros, Henri Charette, âgé de 22 ans, est aussi dans la marine américaine : il est aide-canonnier à bord du Vicksburg, qui se trouve dans les eaux de La Havane. On se rappelle que ce navire a été atteint dans un guet-apens il y a quelques jours et qu'il a essuyé le feu des batteries du Fort Morro, à La Havane.

Le jeune Charette a fait parvenir à sa famille des éclats de bois et de corniage causés par un boulet sur le Vicksburg. Il n'a pas été blessé. D'après le ton de sa lettre, il serait digne de son frère, à la première occasion qui s'en présentera.

LÉON XIII BENIT GEORGE CHARETTE

Un fait intéressant à noter ici ne saurait manquer d'actualité.

En mars 1897, le navire de guerre américain "San Francisco" arrivait de Naples à Rome, et la dépêche suivante publiée dans le temps se passe de commentaires :

Rome, 22 mars.—J'ai offert cette messe à notre Divin Père pour le prier de bénir les Etats-Unis," dit le Pape, à la fin de sa messe aujourd'hui.

Parmi les fidèles dans la chapelle se trouvaient cent marins du croiseur San Francisco, le navire-amiral de l'escadre américaine de la Méditerranée qui est arrivée aujourd'hui de Naples. Ils étaient accompagnés par Mgr O'Connell, le directeur du Collège Américain, qui s'est fait l'interprète du Pape en cette circonstance.

"Je suis heureux d'accorder une audience aux marins américains," continua Léon XIII, "comme témoignage de mon estime et de mon affection paternelles pour tout le peuple américain, qui m'est toujours cher et pour lequel je n'ai jamais cessé et ne cesserai jamais de prier Dieu qui par des signes providentiels manifeste aujourd'hui et manifestera à l'avenir son amour pour les Etats-Unis, comme le fait aujourd'hui Son Vicaire. Continuez votre voyage. Conservez au bon souvenir de cette audience. Que Dieu vous préserve à travers les tempêtes de l'océan."

Après la messe, le Pape a passé à travers les rangs des marins, les bénissant et leur assurant que leur hommage le touchait grandement.

Quand il s'est retiré, les marins ont crié trois hourrahs enthousiastes pour le Saint Père.

Les marins sont retournés à Naples, ce soir.

Rapportant cette visite au Vatican, M. Georges Charette avait écrit dans le temps à ses parents la lettre suivante qu'on nous a donné la permission de reproduire :

A bord du San Francisco, le 22 mars 1897

Mes chers parents :—Nous sommes allés à Rome et avons assisté à la sainte messe qui a été célébrée par Sa Sainteté Léon XIII en personne.

Après la messe, nous nous sommes rangés en face du Pape, nous nous sommes agenouillés et nous avons baisé avec respect et piété l'anneau pontifical. Puis il a passé à travers nos rangs, a mis ses mains sur la tête de chacun d'entre nous ! tout de rôle et nous a bénis.

Tous les hommes avaient acheté des reliques pour les faire bénir par le Saint-Père et j'ai quelque chose de précieux à rapporter chez nous.

Vous devez vous étonnés de cette bonne fortune que nous avons eue.

Laissez-moi vous dire d'abord que je ne suis plus sur le Cincinnati mais à bord du navire-amiral San Francisco et que nous avons un prêtre à bord, le Révd Père Sparks. Nous avons la messe à bord tous les dimanche et c'est un aumônier aussi bon comme marin que comme prêtre.

C'est par son entremise que nous avons obtenu cette faveur spéciale.

Nous avons eu une belle parade à travers les rues de Rome. Nous étions quatre par quatre dans des carrosses traînés par quatre chevaux noirs et chaque carrosse était orné de drapeaux américains.

Nous avons rencontré en route le roi et la reine d'Italie auxquels nous avons fait le salut que le roi nous a rendu.

On nous a acclamés par toutes les rues et nous avons visité toute la ville guidés par trois prêtres américains.

Après la réception papale, au moment de quitter le Vatican, nous avons poussé pour Léon XIII trois hourrahs avec tant de cœur que nos trois prêtres en ont pleuré de joie disant que cette démonstration faisait ressortir le véritable esprit américain. Je ne vais pas si le Pape a été content mais il a toujours dû voir que nous ne sommes pas tous des A. P. A. en Amérique. Votre fils,

GEORGE.

VIN, VIGOUREUX, VITALITÉ—Quelques le MALTOS.

Avez-vous Besoin d'une Pipe.

M. Wilfrid Ouderette, barbier, No 616 rue Merrimack, désire annoncer qu'il vient de recevoir un beau stock de pipes du Canada qu'il vendra à un bon marché surprenant. 11 j.

ON DEMANDE—Un menuisier de première classe. S'adresser à J. H. Costello, en arrière No 116 rue Lawrence. 8jp

Notes Locales.

Il y a 24 volontaires enrôlés dans la nouvelle Cie M. jusqu'à date.

L'Union des Ouvrieuses aura son assemblée régulière ce soir à 7.30 heures, dans la Burkes' Hall, rue Middle.

On nous informe que la date de la première communion pour les enfants de la paroisse a été fixée au 17 juin courant.

L'administration est décidée de garder Mamille et l'île sur laquelle cette ville est située, même si les autres îles Philippines n'étaient pas conservées.

Les cérémonies des Quarante Heures, commencées vendredi matin, à l'église de l'Immaculée Conception, ont été closes hier par de grandioses cérémonies.

Il est annoncé que cinq vaisseaux de transport et 5000 hommes composeront la prochaine expédition qui partira de San Francisco à destination de Manille.

Le maire et l'agent-acheteur ont accordé le contrat pour 50,000 blocs de pavage à W. H. Brown, le plus bas soumissionnaire, à raison de $30.90 le mille.

M. Dennis A. Sullivan, fils de M. Dennis Sullivan, 201 rue Fayette, a été ordonné prêtre à la cathédrale d'Ottawa, dans l'ordre des RR. PP. Oblats, la semaine dernière.

Les élections semi-annuelles du Club Social, de Pawtucketville, auront lieu demain soir. Tous les membres sont priés d'assister à cette séance et de se mettre en règle pour avoir le droit de vote.

Le département de la guerre a des prisonniers de guerre espagnols en quantité pour en échanger contre Hobson et ses sept braves compagnons qui ont coulé le Merrimac à l'entrée du havre de Santiago-de-Cuba.

Thomas J. Lamiette, autrefois de cette ville, aujourd'hui marin à bord du croiseur Detroit, a envoyé à son père qui demeure à Suncook, le casque qu'il portait lors du bombardement de San Juan auquel il a pris part.

Le surintendant de police a fait une mention honorable des officiers de police Burnett et Perkins pour l'arrestation du meurtrier Maxwell et de l'officier Cowley pour avoir arrêté John J. McNabb pour vol avec effraction.

POUR VIVRE VIEUX ET ÉTRE JEUN—M AINOT.

Le corps expéditionnaire américain qui attaquera Santiago par terre emportera des mortiers avec lesquels il bombardera les vaisseaux de Cervera qui sont pris dans le port et qui ne pourront tirer sans causer de grands dégâts dans la ville.

John Reed, condamné à la prison d'Etat, pour plusieurs vols, a fait application par l'entremise de son avocat, le Col. W. A. Gile, de Worcester, pour faire rembourser les différentes sommes qu'il a déposées dans le temps comme cautionnement. La Cour Suppême décidera la question.

Le comité d'organisation de la fête du 24 s'est réuni hier et a décidé d'avoir la cérémonie religieuse du 26 dans l'église St Jean-Baptiste. Il a accepté, avec remerciements, l'offre de services de l'orchestre Paré pour le Festival et doit inviter le Chœur Rossini. Les billets du festival à 25 cents sont en vente partout.

Le programme de cette semaine à Lakeview Park rassemblera un choix d'artistes des deux côtés l'Atlantique. Les Hayes' Trans oceanic Stars sont, sans contredit, des maîtres de l'art et la merveille du siècle. Mlle Adèle Favart, une jolie et séduisante chanteuse et danseuse de l'Australie soulève son auditoire dans des extases d'étonnement et d'admiration. Les Heistons, de Leslie's Gaiety Girls, de Loudres, se distinguent dans la Belle de l'Ecole du Village. Volta, la merveille du 20e siècle, est sans égale dans ses effets d'électricité lumineuse. Harry Evans, le joueur de banjo, n'a pas d'égal en Amérique.

Funérailles

Ce matin, à huit heures, un service funèbre a été chanté à l'église St Joseph, sur le corps de Mde Thomas Lacourse, née Rosanna Ducharme, en présence d'un grand concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Noiin, O. M. I., officie.

Porteurs : MM. Paul et Joseph Morin, Henri Hénault, Clétus et Basile Mainville et Pierre Ducharme.

Le cheur de chant était sous la direction de M. le Dr Gagnon, avec M. Ed. Vincelette à l'orgue.

DÉCÈS

TREMBLAY — Ernest, enfant de Dolphis et Délia Tremblay, décédé samedi, à l'âge de 4 mois, 11 jours, au No 61 First St.

Les funérailles ont eu lieu hier après-midi à trois heures et demie.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Fleurs d'autre fraîches journellement reçu; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McMannon, 1 rue Prescott.

KELLERT EST INDEMNE.

Aucune Preuve Certifiée qu'il ait Volé la Lettre.

Montréal, 6 juin—Le magistrat Lafontaine a décidé, vendredi après-midi, qu'il croyait qu'il n'y avait pas lieu d'envoyer le dossier dans l'affaire Carranzas-Kellert devant les grands jurés.

M. St Pierre a déclaré samedi matin à un reporter qu'il ne croyait pas que le détective Kellert poursuivrait en dommages, car ajoute-t-il, ces messieurs ont agi de bonne foi, comme d'ailleurs l'ont admis MM. Greenshields et Crankshaw, avocats de la défense.

PRENEZ MALTOS SI VOUS ÊTES ÉPUISÉ.

M. Joseph Chandronnet épousait hier après-midi Mlle Côté, de la rue Clark au presbytère des RR. PP. Oblats rue Merrimack. Le nouveau couple a étrenné le magnifique carrosse neuf, éclairé à l'électricité, que M. Joseph Albert, notre entrepreneur et populaire entrepreneur de pompes funèbres, a acheté tout récemment de Rochester, (New York.)

A moins que Carranza et Du Bosc quittent le Canada volontairement, on s'attend à ce que le gouvernement anglais les expulse d'ici à quelques jours. On sait que la lettre volée à Carranza est rendue à Washington, qu'elle y révèle tout un système d'espionnage établi à Montréal, que Downing était bien un espion et que l'homme qui a été arrêté à Tampa, sous soupçon d'espionnage, est coupable. Des informations sur le mouvement des flottes américaines sont aussi données dans cette missive.

AUCUNE FUITE POSSIBLE

Cervera est pris dans une Trappe.

L'Amiral Sampson Télégraphie à ce Sujet.

NOUVELLE D'UNE ATTAQUE PAR TERRE SUR SANTIAGO.

Comment les Huit Marins du Merrimac se sont Sauvés.

Washington, D. C., 6 juin—Le département de la marine a affiché le bulletin suivant :

"A trois heures, samedi, la dépêche suivante a été reçue au ministère de la marine :

"Môle, Haïti, 4 juin,—On a réussi à faire couler le "Merrimac" dans l'entrée du port de Santiago à 4 a. m., le 3 juin. Cette besogne a été bien bravement accomplie sous le commandement du constructeur naval Hobson et sept hommes. L'amiral Cervera, au moyen d'un pavillon parlementaire, en témoignage de leur bravoure, m'informe que tous sont prisonniers de guerre, deux étant légèrement blessés. Je demande l'échange des huit marins américains pour des prisonniers espagnols à Atlanta.

"Six vaisseaux de l'escadre espagnole dans le port de Santiago rendables d'avitcy d'être capturés ou détruits.

(Signé) SAMPSON."

UNE TORPILLE A COULÉ LE MERRIMAC.

Kingston, Jamaïque, 5 juin—Le contre-amiral Sampson ayant décidé de bloquer l'entrée du havre de Santiago-de-Cuba en y faisant couler le vaisseau charbonnier le "Merrimac," chargé de charbon, fit un appel pour des volontaires qui seraient consentants à aller affronter une mort presque certaine.

Plusieurs centaines de marins s'offrirent spontanément. Le lieutenant Hobson et sept soldats de marine furent choisis, et à trois heures, vendredi matin le "Merrimac," pénétra dans le port sous un feu terrible ; car l'ennemi, étonné par tout de Porto Rico, avant que l'Espagne demande sérieusement la paix, afin de garder cette île comme indemnité de guerre.

Le général Miles trouve que les volontaires ne sont pas encore prêts pour entrer en campagne, parce que leur équipement n'est pas terminé.

Blanco n'a pas perdu de temps pour améliorer les moyens de défense de la Havane, pour résister à une attaque de la part d'une armée américaine.

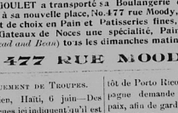
L'honorable Wm. J. Bryan, devenu colonel d'un régiment, a reçu l'ordre de se rendre aux Philippines. Il va, conséquemment, se trouver loin de la scène politique américaine.

Le Président McKinley a envoyé des ordres impératifs à Tampa pour que les troupes partent immédiatement. Malheureusement il apert que l'armée d'invasion a un équipement qui laisse grandement à désirer.

Tous les câbles réunissant Cuba au monde extérieur ont enfin été coupés par les hommes du général Greely ; mais la besogne ne s'est pas accomplie sans péril. Le vaisseau hôpital "Salace" vient de ramener à New York 54 marins ayant été blessés pendant qu'ils coupaient les câbles sous le feu des forts espagnols.

MALTOS VOUS RENDRA BIEN ET FORTS.

Pain Canadien ! Pain Français !



Déménagement.

J. W. GOULET a transporté sa Boulangerie du No. 602 rue Merrimack à sa nouvelle place, No. 477 rue Moody, ou il va tenir un assortiment de choix en Pain et Patisseries fines, Bontons de toutes sortes, Gateaux de Noces une spécialité, Pain Brun et Fèves, (*Brown Bread and Beans*) tous les dimanches matin.

477 RUE MOODY.

DÉBARQUEMENT DE TROUPES.

Cap Haïtien, Haïti, 6 juin—Des dépêches reçues ici indiquent qu'il est rapporté à Santiago-de-Cuba que des troupes américaines ont été débarquées à Punta Cobrera.

Cette dépêche ajoute que toutes les troupes espagnoles ont été concentrées aux fortifications, et que les non-combattants sont d'opinion que les insurgés et les forces américaines étaient à faire une grande attaque du côté de terre.

Key West, Fle., 6 juin—Le "Merrimack" que les américains ont fait sombrer dans le port de Santiago, était le plus gros vaisseau-charbonnier de la marine ; il avait 320 pieds de longueur, et le canal qu'il bloque n'a que 360 de largeur, de sorte que les débris du "Merrimac" formeront maintenant une barricade impassable en face de Cervera et de ses vaisseaux. Le Merrimack avait coûté $242,000; c'était un ancien navire norvégien offert au gouvernement au commencement des hostilités.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Le Sénat a voté le bill du revenu pour défrayer les dépenses de la guerre.

Le colonel Bogan, commandant du 9e Massachusetts, vient d'être fait brigadier général.

Les soldats du 6e régiment du Massachusetts sont impatients d'entrer en campagne.

Le colonel Woodward, du 6e Massachusetts, est heureux parce qu'il n'a pas un de ses hommes à l'hôpital.

L'Etat va probablement payer les soldats pour le temps qu'ils ont servi avant d'avoir été enrôlés dans l'armée régulière.

La flotte de Cadix est partie du côté de Madagascar, en route vers le nord-ouest. S'en vient-elle enfin de ce côté ci de l'Atlantique ?

Le Président désire que les troupes américaines s'emparent au plus

Chris Holmes,

Magasin de Specialite Manteaux et Habits

124-126 Rue Merrimack.

Grandes valeurs en Habits-Tailleurs, Mantes, Gilets, Corsages, Jupes, etc.
Nouvelle Ligne d'Habits et Jupes Lavables.
Nouveaux Habits pour enfants, Nouvelles Robes Blanches pour enfants.
Nouveaux Corsages en Linon.
Nouveaux Corsages Blanches.

Nous offrons pour cette semaine 19 Habits Blouses tout laine garnis en Satin, couleurs Havana, brun et vert et nouveau bleu faits pour être vendus $15, prix de vente $7.50.

Un lot de Robes Blanches Saisons de 8 à 14 ans, robes qui ont été moulées l'hiver dernier.

Un lot fait pour être vendu $3.40, il n'y a qu'à les laver, cette vente 98c

1 lot de Robes Blanches salies, faites pour se vendre $1.50, prix de vente $1.25.

1 lot de Robes Blanches salies, étaient $5 à $7.50, prix de vente $2.50

Grands marchés en Costumes Bicycle, Jupes, etc.

AVIS SPECIAL

Prix Réduits Spéciaux pour Gilets, Mantes et Collerettes de Printemps, afin de faire de la place pour Marchandises d'Eté

Don't You Forget

Nous sommes les agents des produits famous de la Rochester German Beer, Bock Beer, Cream Ale, Extra Pale, Extra Porter, Cabinet Beer, Lemon Ale, Lemon Premier et Bavarian à $2, Hiemi et Rotenhian à $1.75 et Pale et Export à $1.50, sont produits par des gens passés maîtres dans l'art de la brasserie.

JOHN M. PEVEY, Tél. 452-3.
Tél. 452-3 55 52 rue Middle.

CANADIENS !!

Vous voulez nous encourager
Eh bien !!

N'allez plus à Boston pour acheter vos

Cadeaux de Noces

Quand vous êtes certains de les avoir ici à beaucoup meilleur marché. Venez voir

J. A. Legault & Cie.,
Bijoutiers,
70 rues Central et Prescott.

Voyez ! * Voyez !

RASEURS DE GAZON,

$1.98.

La Thompson Hardware Co.
254 et 256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

VENTE SPECIALE

F 100 Doz. de Corsages-blouses en Percale pour Dames, à 49c valant $1.25. C'est un stock de manufacturier qui a failli.

Grands marchés en modes: dix caisses de "Sailors" garnis pour enfants, 12 1-2c valant 25c.

Grands marchés en Chapeaux garnis pour Dames. 5000 Roses à 9c, valant 25c.

McIntyre Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 7 JUIN 1898. No 65

CHACUN SON TOUR.

Le Détective Kellert a sa Revanche.

IL FAIT ARRETER DUBOSC ET CARRANZA.

Il fait saisir leur Argent à la Banque.

Montréal, P. Q., 7 juin—Le lieutenant Carranza et Sénor DuBosc, les deux Espagnols qui ont fait de cette ville le théâtre d'intrigues contre les Etats-Unis, ont été tous deux arrêtés sur capias, hier après-midi, sur une plainte portée par le détective Joseph Kellert, qui avait été accusé à tort par Carranza de lui avoir volé une lettre. Comme matière de fait, Kellert n'eut rien à faire dans ce vol de lettre, et la missive a été enlevée grâce à l'habileté du chef Wilkie, qui est à la tête des agents du service secret des Etats-Unis.

Comme on le sait, Kellert a été honorablement acquitté de l'accusation portée contre lui, et hier ses avocats ont intenté un procès dans la somme de $25,000 de dommages-intérêts contre Sénor DuBosc et le lieutenant Carranza, pour fausse arrestation et conspiration contre Kellert qui fit aussi arrêter les deux Espagnols sur capias, en faisant serment qu'il y avait de fortes raisons de croire qu'ils étaient à la veille de quitter le Canada.

"INSULTE AU DRAPEAU ESPAGNOL."

Quand le mandat d'arrestation eut été préparé, il restait à saisir les deux oiseaux qui pouvaient s'enfuir, de sorte que Kellert les fit épier.

Vers onze heures, DuBosc quitta la maison de la rue Tupper, et hélant un cocher, il se fit conduire rapidement à la Banque de Montréal, où les fonds du "party" espagnol avaient été déposés, puis il retourna à la maison qu'il venait de quitter, en disant au cocher d'attendre.

Quelques minutes plus tard, Carranza sortit, une malle à la main, et sauta dans le cab qui l'attendait rapidement. Les hommes de Kellert, qui étaient aux environs, suivirent. Rendu à une faible distance du consulat espagnol, le cab stoppa, puis Carranza en descendit à pied chez le consul, où il fut rejoint un peu plus tard par DuBosc.

Le bailli Lafontaine averti, arriva au consulat suivi de plusieurs agents de police et de journalistes, et lorsqu'il demanda DuBosc et Carranza, le premier se présenta et s'enquit.

Lorsqu'on lui eut dit qu'un mandat d'amener avait été lancé contre lui, il s'excita grandement et demanda le temps de consulter son avocat. Sénor Martel, le consul-général espagnol, arriva sur ces entrefaites en manche de chemise et déclara que c'était un outrage et qu'aucune arrestation ne pouvait être faite dans la maison du consul espagnol.

Parlant avec volubilité en espagnol et gesticulant comme un forcené, le consul espagnol prétendit que c'était une insulte au drapeau espagnol et il protesta énergiquement.

L'homme de loi répondit qu'il avait son devoir à accomplir et qu'il lui fallait opérer la double arrestation.

Pendant ce temps-là, Carranza restait assis paisiblement dans une pièce du fond, et lorsqu'on s'approcha de lui, il ne parut pas savoir ce dont il s'agissait. Du Bosc lui donna des explications et il prit la chose bien froidement.

Alors les deux Espagnols furent placés en état d'arrestation, et, en dépit des protestations énergiques du consul, furent conduits dans le cab. Lorsqu'ils arrivèrent dans le cab vers les cinq heures de l'après-midi, les bureaux du shérif étaient fermés et ils furent conduits chez leur avocat, M. St Pierre.

Le juge Mathieu, l'un des magistrats de la Cour Supérieure, fut appelé, et à son arrivée, il consentit à accepter une caution de $1000 des deux Espagnols qui furent remis en liberté provisoire.

SAMIE DES FONDS A LA BANQUE

M. St Pierre, leur avocat, dit qu'il va faire une motion pour que les accusations soient renvoyées. La loi lui alloue six jours pour cela.

En sus du procès au civil, une saisie avant jugement a été opérée sur les fonds au nom des deux Espagnols à la Banque de Montréal. On a appris que lors du départ de Sénor Polo de Bernabé d'ici, il plaça à leur nom à la banque une large somme d'argent, et la saisie a été faite pour assurer les frais des dommages.

Le lieutenant Carranza et Sénor Du Bosc ont cherché à faire croire que toute l'affaire était de peu d'importance, prétendant que c'est une tentative pour faire de l'argent avec eux, mais Kellert dit qu'il est sérieux, et que les Espagnols vont payer chèrement pour tout le trouble qu'ils lui ont causé.

Le gouvernement anglais n'ordonnera pas l'expulsion de Carranza avant d'avoir obtenu une traduction exacte de la lettre volée qui se trouve à Washington, le lieutenant espagnol ayant prétendu que certains passages de sa missive, reproduits par les journaux américains, n'étaient pas corrects.

Combat a Santiago.

La Havane, 7 juin—A 8 heures, hier matin, vingt-quatre vaisseaux de la flotte américaine ont ouvert le feu sur les fortifications érigées à l'entrée du havre de Santiago et sur celles situées le long de la côte.

Le feu a cessé vers les onze heures.

Dimanche, le colonel espagnol Aldea, commandant une troupe, a essayé en vain de faire des insurgés, près de Punta Cabrora, sur terre, et la canonnade des vaisseaux américains.

Les forces espagnoles étaient bien retranchées, et elles ont pu réussir, dans la journée d'hier, à empêcher les Américains d'opérer un débarquement de troupes.

Emeutes en Irlande

Belfast, Ire., 6 juin—minuit—Les émeutes ont recommencé et à une heure avancée de la soirée, les troupes furent obligées de charger la foule s'élevant à plusieurs milliers de personnes.

Les émeutiers ont lancé des pierres à la police et aux troupes. Un constable qui fut désarçonné : a été sauvagement battu à coups de pierre.

Lorsque Shank Hill fut vide, des rassemblements eurent lieu dans les rues transversales. En somme, c'est la pire émeute qui ait eut lieu depuis 1886. A minuit la ville était encore en danger.

Plus de 50 agents de police ont été blessés, et 24 ont été transportés aux hôpitaux avec le crâne fracturé ou des blessures au cuir chevelu.

En Route pour Manille.

San Francisco, 7 juin—Le monitor Monterey est parti hier à destination de Manille, en compagnie du vaisseau-charbonnier Brutus. Des milliers de personnes qui étaient rassemblées sur le quai ont poussé des hourrahs frénétiques, et les hommes à bord des deux navires ont répondu en faisant entendre le même cri.

Le Montery sera rendu à Honolulu vers le même temps que le Mohican, parti la veille avec 40 apprentis marins. Ils se rendront ensemble à Manille.

RUDE COMBAT.

Dramatiques Evenements Hier.

La Flotte Américaine Attaque Santiago.

LES INSURGES MONTENT A L'ASSAUT DU COTE DE TERRE.

Les Americains semblent avoir ete Victorieux.

(Dernière Dépêche.)

Cap Haïtien, Haïti, 7 juin—Le combat en face et aux environs de Santiago-de-Cuba s'est continué la plus grande partie de la journée d'hier, à partir de 7.45 jusque près de 11 heures. Dix des vaisseaux de guerre américains ont maintenu et dirigé soigneusement un feu violent contre le château Morro et les batteries à Punta Gorda, Scoupa et Cincareales, en sus du bombardement de la flotte espagnole dans le havre. Le percentage des projectiles qui ont atteint le but a été très considérable.

Il appert d'après la meilleure source d'information à cet endroit que des dommages immenses ont été causés à l'ennemi. Les Espagnols admettent que le bombardement de la flotte américaine a été des plus destructive.

Environ seize cents projectiles ont, dit on, été tirés par les vaisseaux américains et il parait que le feu des Espagnols n'a eu aucun effet sur les Américains.

Les fortifications à l'entrée du havre ont été criblées et avariées par l'explosion des immenses bombes lancées par les vaisseaux américains. Il paraîtrait que les batteries espagnoles ont été rendues silencieuses, tandis que le fort Morro et les fortifications à Scoupa et Punta Gorda ont été démolis par une canonnade qui a duré trois heures.

Les Américains attaquèrent ensuite Aguadores, un petit village sur la côte à l'est de l'entrée de la baie de Santiago.

L'intention de l'amiral américain, était de débarquer des troupes en cet endroit et d'enlever les canons de l'ennemi, après avoir démolies quelques fortifications qui protégent la place, puis monter à l'assaut de Santiago.

Par conséquent, un feu terrible fut ouvert sur Aguadores vers le milieu du jour, hier. Les dernières nouvelles reçues ici de source espagnole ne font pas connaître la durée de la canonnade, ou si des troupes américaines et des canons de siège ont été débarqués à Aguadores. Mais on ne peut nier, d'après les dépêches reçues jusqu'à présent, que le résultat du combat de lundi a été extrêmement désastreux pour les fortifications espagnoles.

C'est aussi l'opinion ici que des troupes cubaines ont attaqué pendant la journée d'hier la ville de Santiago par terre, et les dépêches espagnoles disent que la garnison a perdu un grand nombre d'hommes, tués ou blessés.

Les autorités militaires à Santiago, reconnaissent avoir perdu dans l'attaque sur terre les officiers suivants : Le colonel Feldonez, le capitaine Sanches, le lieutenant Yrizar, de l'artillerie, Perez et Garcia, des officiers espagnols dont le rang n'est pas mentionné, tous probablement tués.

MARIA TERESA COULE.

Cap Haïtien, Haïti, 7 juin—Il est rapporté ici que le cuirassé de 1ère classe "Maria Teresa" a été coulé hier par le feu de la flotte américaine.

DÉBARQUEMENT DE TROUPES.

Cap Haïtien, Haïti, 7 juin—9 h. 05 a. m.—On rapporte un débarquement de troupes américaines hier près de Daiquiri, à quelque distance à l'est d'Aguadores et près du chemin de fer reliant Santiago à cette place.

Plus tard il y eut un combat sur terre, et les Américains ont été victorieux.

La Temperature

Washington, 7 juin—La température dans la Nouvelle-Angleterre, d'après l'observatoire, va continuer à être changeante, mais généralement sans pluie mercredi.

Putnam & Son

Sous-vetements d'Eté.

Un stock épuisant tout ce qu'il y a de bon.
POIDS MOYEN en Mérino, Balbriggan et tout laine.
POIDS D'ETE en Gaze, Angola, Balbriggan, Gaze de laine et fil de Lisle.
COULEURS, laine naturelle et blanche, "balbriggan" et nouveaux melanges bleus.
POINTS, Corps mesurant a la poitrine de 34 a 54 pcs. Caleçons mesurant a la ceinture de 30 a 54 pcs.
PROPORTIONS, Corps a manches regulières, iargges et a demi. Caleçons a jambes regulières, larges et longues.
PRIX, 19c a $2.50 le vêtement.
SOUS-VETEMENTS pour garçons, 24 a 34 pcs, manches regulières et a demi, Caleçons regulier et aux genoux.

La plus grande valeur que nous ayons jamais offerte en Sous-vêtements pour hommes, Balbriggan fini en Soie, fait de bon coton égyptien. Corps finis avec collerette française et boutons perle, manches longues et demi-longueur. Caleçons finis à revers jean ; bandes de ceinture à extension patentée et goussets Otis. Corps et Caleçons à nouvelles coutures tailleurs, qualité régulière de 50c pour **25 cts.**

Soixante douzaines de vrais Sous-vêtements Angolas, achetés à la moitié de leur valeur réelle. Corps finis à cols français, Caleçons a revers jean, bandes de taille à extension patentée et ganses et le goussets Otis, valeur réelle de cinquante cents, pour les clore à **25c chacun.**

Fini en Soie.

Véritable Angola.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

EN VENTE

Chez L. P. Turcotte,
141 à 147 rue Worthen,

Lager par 8 gallons,
Ale par 8 gallons,
En caisse Jones Ale, Lager, Porter, Half Stock, Full Stock, Vins et Liqueurs.

Toute commande portée à domicile sous le plus court délai

MALTOS VOUS RENDRA BIEN ET FORTS.

C'EST LE 17 JUIN
QU'AURA LIEU
LA PREMIERE COMMUNION
DES ENFANTS DE LA PAROISSE ST. JOSEPH.

Les Parents et Gardiens qui ont des Garçons à vêtir pour la PREMIERE COMMUNION, peuvent économiser au moins UN DOLLAR sur chaque toilette complète, en achetant de nous cette saison. Va que nous avons fait de grands préparatifs pour cette occasion la plus mémorable de la vie. PRIX SPECIAUX pour les garçons qui doivent faire leur Première Communion.

Nous sommes en état de fournir les Costumes Complets des pieds à la tête pour très peu d'argent.

Venez nous voir, nous vous promettons une agréable surprise.

Parthenais Frères,
MARCHANDS PROGRESSIFS.
Aux Numéros 526 à 536 RUE MERRIMACK.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le Dr Pierre Brunelle a déménagé son bureau du No 19 rue Austin au No 825 rue Merrimack où on pourra le trouver pour consultations de 2 à 3 et de 7 à 8.30 p. m. 6jp

A. G. Pollard & Co., ayant acheté le stock de M. J. G. Coté vont l'offrir en vente spéciale à leur magasin, et si vous lisez demain leur annonce, vous verrez quelques-unes des occasions extra offertes.

La maison Parthenais Frères offre des occasions spéciales, cette semaine, dans les habits complets pour les jeunes garçons qui feront leur première communion le 17 courant. Les parents devraient aller les examiner avant d'acheter.

M. Hubert Deneault vend toujours ses machines à coudre et ses pianos à bon marché et garantit satisfaction. M. H. Lavallée tient dans le même établissement un magasin de bijouteries que vous feriez bien de visiter. 707 rue Merrimack, près de l'église St Jean-Baptiste. 11j

Grande vente spéciale chez Mlle Léna Lalumière. Les dames y trouveront un gros assortiment de chapeaux blancs qui se vendent à très bon marché. Allez voir et vous serez satisfaites. N'oubliez pas la place : à l'ancien hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au premier étage.

A VENDRE—Un cottage, 7 grandes chambres, une vaste grange, un poulailler, lot d'arbres fruitiers, pêchers, cerisiers, pommiers, vignes, bon marché. S'adresser 67 Third avenue, Pawtucketville. 13j

A LOUER—Dans le haut de la rue Moody, logis de 7 chambres avec bain et garde-manger, 6.D. Kimball, 14 Ranels' Bldg., Merrimack Square. 14j

A VENDRE—Un cottage, 7 grandes chambres, une vaste grange, un poulailler, lot d'ar

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 7 Juin 1898

PETIT CONTE EN VERS

Le Bossu

Dans une église de village,
Avec grand bruit, grand étalage,
A son bord auditoire on vient démontrer
Que l'ouvrage d'un Dieu ne peut être parfait.
Un bossu qui, pour lors, écoutait ce beau livre
Se trouvait peu cette morale claire.
Et loin de partager de si beaux sentiments,
Disait tout bas entre ses dents :
"Ma foi, s'il n'est vraiment, il devrait l'exécuter."
Il attend donc la fin de ce sermon,
Et court à son pasteur, au sortir de l'église :
"Mon père, lui dit-il, pardon
Si je vous dis avec franchise
Que je ne suis pas, en ce, de votre opinion,
Vous nous avez fait voir avec grande jouissance
Ou tout ce que Dieu fait, en sage prévoyance.
Eh bien ! regardez moi, voyez vous cet homme
Cette ridicule éminence
Qui me rend semblable aux chameaux,
Et dos en faite de ces bossaux
Me fait mo-rtrer au doigt, quand je viens a paraître,
Pourrez vous trouver cela bien ?
—Mon ami, lui répond le prêtre,
Pour un bossu parfait, il ne vous manque rien."

SAVANE

Un Heros de Santiago.

Les articles élogieux de nos confrères de langue anglaise à l'adresse du brave Charette qui a fait l'acte d'héroïsme que l'on sait dans le port de Santiago de Cuba il nous faut bien une chose, à savoir que les Canadiens ne sont pas les seuls à s'enorgueillir mais que toute la population de Lowell sans exception est fière d'acclamer ce héros dont le nom mérite d'être inscrit en lettres d'or dans l'histoire de cette glorieuse république, à coté de ceux des vainqueurs de Manille.

C'est un Lowellois qui a fait preuve d'un si bel héroïsme et tous quelle que soit notre origine, nous devons nous réjouir, et quand l'occasion s'en présentera, démontrer d'une manière éclatante à celui qui s'en est rendu digne que nous savons reconnaitre ce qu'il a fait pour l'honneur de sa ville natale, du grand peuple américain et appartient et de la race dont il est issu.

On commence à agiter la question de présenter une médaille commémorative à notre héros, s'il nous revient sain et sauf, ce que nous espérons.

Il va sans dire que nous appuyons cette magnifique idée. Ce ne serait qu'un juste tribut d'éloges et d'appréciation rendu à celui qui l'a si bien mérité.

Notre ville lui doit ce témoignage de reconnaissance, cette preuve d'affection filiale pour ce fils qui, là-bas, dans les eaux cubaines, a su faire honneur d'une manière si éclatante au berceau de sa naissance.

Et nous, Franco-Américains, n'éprouvons-nous pas un légitime orgueil en songeant que c'est l'un des nôtres qui a accompli un acte de bravoure rappelant l'époque où nos glorieux ancêtres traçaient un sillon sur le sol de la Nouvelle-France, suivant une pensée de notre poète-lauréat ?

Oui, nous devons, si nous avons un cœur dans la poitrine, et nous en avons un, nous devons le sentir battre d'orgueil et de joie en songeant que la nation américaine chante aujourd'hui les louanges d'un héros qui est l'un des nôtres ! Et c'est un encouragement pour tous nos jeunes gens chevaleresques qui, courag uement, ont quitté des êtres bien chers, une vie douce et facile, et sont partis pour la guerre, la terre cubaine au climat dangereux, la misère des camps, les dangers des champs de bataille ! — Si l'occasion s'en présente, doivent-ils se dire, nous prouverons au monde entier que les Canadiens sont braves et qu'il y a plus d'un héros dans leur race.

Oui, nous en sommes sûr, ils se distingueront tous, s'ils en ont la chance.

Mais s'ils ne reviennent pas tous aussi glorieux que le brave Charette, et ses compagnons du Merrimac, ils auront au moins la satisfaction grande de se dire qu'ils ont cherché à se couvrir de gloire, en offrant volontairement leurs services à leur patrie d'adoption pour la défense du droit et de la liberté, en allant de l'avant l'arme au bras, pour déloger une fois pour toutes la tyrannie espagnol de la terre américaine.

C'est déjà bien beau, et tous ne sont probablement pas appelés à accomplir d'aussi grandes choses que George Charette.

Tout dépend des hasards de la guerre.

L'Escurial, qui fut jadis le plus puissant pays du monde, possède les plus grands et les plus riches palais.

L'Escurial est l'un de ces palais. Cet immense monument Eut commencé en 1563 par Philippe II en commémoration de la victoire remportée sur les Français à St Quentin en 1557.

L'Escurial est tout en granit et mesure 744 pieds de longueur sur 580 de largeur.

A chaque angle du château s'élève une tour de 200 pieds de hauteur.

La construction de ce palais a duré 21 ans et a coûté près de $12,000,000.

Il fut deux fois en partie détruit par le tonnerre et ensuite par les Français en 1808.

L'Escurial a 11,000 portes et 1[illegible]000 fenêtres.

Zola-Dreyfus

Au moment où le procès recommence devant la cour d'assises de Versailles, les partisans de Dreyfus cherchent à faire renaître, par tous les moyens, l'agitation un instant apaisée. L'autre jour, le moyen choisi le moyen dramatique.

On jouait au Nouveau-Théâtre, à Paris, une pièce intitulée «Moriturl», dont le sujet est une erreur judiciaire militaire sous la Révolution.

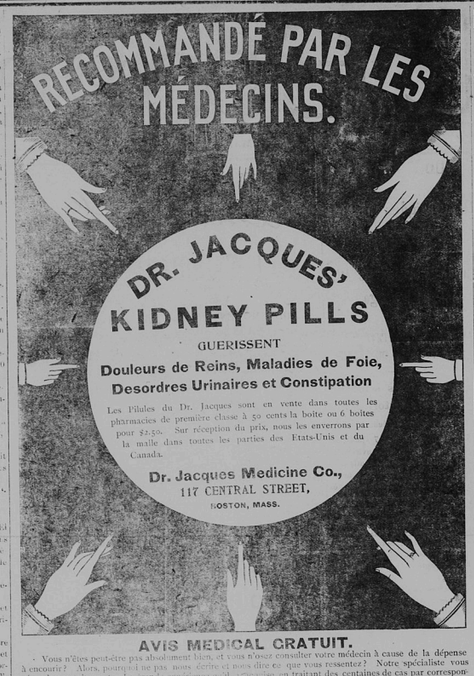
Presque dès le début, des manifestations se sont produites dans la salle et quelques cris de «Vive Zola ?» une été poussés, auxquels ont répondu de très nombreux «A bas Zola ?»

A plusieurs reprises, les artistes qui étaient en scène ont dû s'interrompre, mais le vacarme est allé toujours croissant, et au troisième acte a éclaté un tumulte qui a failli dégénérer en bataille générale.

Quelqu'un ayant crié : «A bas l'armée !» des protestations nourries se sont élevées, on a réclamé l'expulsion de l'air des bastions et les cris de «Vive l'armée !» ont étouffé les cris des adversaires.

Quelques rixes se sont produites, mais elles n'ont eu d'autre conséquence que de prouver aux partisans de M. Zola et de Dreyfus le peu de sympathie que rencontraient leurs manifestations.

A LOUER—Une grande chambre meublée, sur le devant, avec privilège de bain, au deuxième étage frais, en face du presbytère ; s'adresser au No 15 rue Worth. Conditions raisonnables. jno



AVIS MEDICAL GRATUIT.

Vous n'êtes peut-être pas absolument bien, et vous n'osez consulter votre médecin à cause de la dépense à encourir ? Alors, pourquoi ne pas nous écrire et nous dire ce que vous ressentez ? Notre spécialiste vous répondra gratuitement. La grande expérience qu'il a acquise en traitant des centaines de cas par correspondance lui permet de comprendre votre maladie sans voir le malade. Que les Kidney Pills du Dr. Jacques pour la maladie de reins, vessie, douleurs dans le dos, douleurs aux côtés, douleurs aux reins, douleurs aux jambes, douleurs aux régions cordales, douleurs aux hanches, douleurs aux aines, douleurs aux pieds, douleurs aux mains, douleurs partout, douleurs partout, douleurs partout

LOWELL, MARDI 7 JUIN 1898.

Notes Locales.

M. et Mme Oscar Caillé sont partis, ce matin, pour Sainte-Sophie de Lévrard, comté Nicolet, P. Q.

A la dernière réunion du Club Richelieu, MM. Wilfrid Cordeau et Joseph Cadorette ont été admis membres.

A l'assemblée annuelle de la Lowell Orchestral Society, hier soir, M. F. J. Vigeant a été élu un des directeurs.

John J. Owens, employé à la tannerie de White Bros s'est fait couper la main gauche hier par une machine. On l'a transporté à sa maison.

A l'assemblée de l'Union des Ouvrisseuses, hier soir, cinq nouveaux membres ont été admis. On a décidé d'organiser une soirée dansante pour la fin du mois.

M. O. M. Bossé, notaire de Chicoutimi, P. Q., est retourné chez lui dimanche soir après un séjour de quelques années à Lowell où il laisse un grand nombre d'amis.

M. J. L. Chalifoux, trésorier du Fonds de Secours des Volontaires, a reçu des lettres de remerciements des capitaines des Cies C et G pour les effets envoyés à leurs soldats.

La Fête-Dieu, qui tombe jeudi, sera célébrée dimanche à nos deux églises canadiennes. La procession aura lieu à la grande messe à St Jean Baptiste et aux vêpres à St Joseph.

M. John W. Slattery, grand chef ranger des Forestiers d'Amérique, a informé M. Hugh F. Leonard, chef ranger de la Cour Middlesex, qu'il assisterait à la prochaine réunion de cette cour.

A l'arsenal, hier soir, trente-deux recrues se sont présentées pour s'enrôler dans la Cie C, actuellement au Camp Alger. Le capitaine Greig en avait demandé vingt-neuf pour compléter son effectif de 106.

Lawrence Fitzgerald, employé à la manufacture Tremont & Suffolk, est tombé hier après-midi en bas d'un échafaud et s'est fracturé la cuisse gauche. On l'a transporté à l'hôpital des Corporations.

Le maire Bennett a signé, hier, un contrat de trois ans avec la Globe Gas Light Co, de Boston, pour fournir l'éclairage à la gazoline à la ville à raison de 5 cents par lumière. Jusqu'ici on en payait 7 cents par globe.

M. Edward F. McKenna, cousin du Révd M. McKenna, de l'église St Pierre, a été ordonné prêtre samedi dernier à la cathédrale de Buffalo, N. Y. Le Révd M. McKenna, de cette ville, a assisté à la cérémonie.

Les funérailles de l'ex-juge Frye ont eu lieu à 2 heures, hier après-midi. Les porteurs qu'il avait choisis lui-même étaient l'Hon. juge Samuel P. Hadley, l'Hon. juge John J. Pickman, MM. Wm H. Anderson et John Davis.

Le maire Bennett a décidé de faire vendre à l'encan, ce soir, dans la Memorial Hall, les billets pour la soirée de mardi prochain à l'Opera House au profit du fonds de secours des volontaires. M. L. B. Conant sera l'encanteur.

A l'assemblée de la succursale locale 25, de la National Association of Letter Carriers, hier soir, MM. Edwin A. Howe et Harry E. Gray ont été élus délégués à la convention nationale qui aura lieu à Toledo, Ohio, le 5 septembre prochain.

Il va falloir envoyer 87 volontaires de plus de Lowell au Camp Alger. Le nombre de soldats par compagnie qui était de 77 a été élevé à 106 d'après les provisions du nouvel appel du Président. Les Cies C et G du 6e et la Cie M du 9e auront donc besoin de 29 nouveaux membres chacune.

Dimanche dernier on a trouvé le cadavre d'un jeune enfant âgé d'environ trois semaines dans la rivière Merrimack, près du pont de la rue Aiken. Le Dr Benjamin Hartwell, d'Ayer, qui a fait l'enquête post mortem à la morgue, hier, a déclaré qu'il n'y avait aucun indice de meurtre et a signé un certificat portant "cause de mort inconnue".

DANS LE BOIS.

Deux Filles Trouvées Ivres.

Vers les onze heures, samedi soir, on a trouvé une jeune fille de 16 ans, Margaret White, qui demeure rue Front, ivre-morte dans le bois à l'extrémité de la rue Durant.

C'est un quartier ordinairement paisible et les gens qui ont découvert la fillette étendue sans connaissance, ignorant qu'elle buvait des liqueurs enivrantes depuis l'âge de 14 ans, ont d'abord cru qu'on l'avait droguée à dessein et abandonnée ensuite dans cet endroit désert.

Les voisins ont été attirés sur les lieux par des cris de femme et ont vu une fille courant ma-tête poursuivie par deux hommes.

La fille White a été trouvée à quelque distance de la route sous les arbres.

Elle était sans-connaissance, nu-tête, et avait une blessure à un œil.

On a averti la police qui a arrêté les deux filles et les a conduites au poste.

L'autre fille qui criait a dit s'appeler Mary E. Coulter.

Toutes deux ont comparu en cour hier.

La fille Coulter, qui est majeure, a été condamnée à un an de prison à Sherbourne et le procès de Margaret White a été remis à vendredi.

UN DESCENDANT DE LAFAYETTE.

Un Confrère de Boston en Découverte à Lowell.

Le "Boston Post" publie ce qui suit :

"Passant à travers Newspaper Row, un jour de la semaine dernière était une troupe de citoyens de Lowell, tous et chacun d'entre eux profondément intéressés au bien-être du contingent de troupes du Massachusetts qui est parti pour la guerre.

"Un des esprits dirigeants de la bande était le colonel Carmichael, qui a été un membre très estimé de l'état-major du gouverneur Russell et qui pourrait être maire de Lowell dans un avenir rapproché.

"Les autres membres du parti étaient James Tweed, Joseph H. Clark, un membre du comité démocratique d'Etat ; John Dawson, d'après qui Dawson City a été nommée, et Pierre Bourgeois, un descendant direct de Lafayette.

"Le parti était commandé par Thomas A. O'Neil et ils ont visité Faneuil Hall, Dorie Hall, la State House où ils ont vu les drapeaux que l'ancien 9e a reçus du gouverneur

PLUSIEURS REQUETES

Le Comite de la Voirie en Session.

Les membres du comité de la voirie ont siégé à l'hôtel de ville, hier soir, et ont entendu plusieurs requêtes.

La compagnie Tremont & Suffolk a demandé un trottoir rue Suffolk aussitôt que la ville pourra y voir. Pas d'opposition.

Une requête pour un trottoir sur le Mammoth Road a été supportée par l'échevin Rivet, le conseiller Stafford et MM. Charles A. Richardson, J. W. Wilson, Lorenzo E. Smith, John Dampbey, Sam. Chapin et le Dr S. Ward.

La seule opposition a été présentée par Mme Phoebe Evans.

Une demande pour trottoir rue Fletcher n'a rencontré aucune opposition.

Une requête du même genre pour faire accepter la rue Whipple a été amendée par la Wamesit Power Co qui prétend être propriétaire d'une partie de cette rue.

Le comité a décidé de recommander au conseil un emprunt pour faire niveler la rue Andover d'après les instructions des commissaires du comté.

Sur motion du conseiller Wiggin, on a aussi décidé de recommander la requête concernant le Mammoth Road; c'est la seule requête entendue hier soir que le comité ait entreprise.

Pour Dimanche Prochain.

Nous consulterons fortement à nos lecteurs et à nos lectrices d'assister, dimanche soir prochain, à la séance dramatique qui aura lieu au Collège Canadien, dans la Salle Académique.

En sus d'un splendide programme, tous auront le plaisir de voir et d'admirer le nouveau rideau, peint à l'huile et représentant une superbe "Vue de Venise," ainsi que des décors de toute beauté, les œuvres de notre artiste remarquable, M. Thomas J. Goyette.

En considérant la dimension du travail, on le compare avantageusement avec les peintures qui ornent les théâtres professionnels de cette ville; du moins c'est notre humble opinion.

Si vous êtes le moindrement épris d'art, vous irez dimanche soir prochain examiner le nouveau rideau et nos nouveaux décors de la Salle Académique du Collège, tout en sachant d'avance que vous passerez une agréable soirée à entendre *l'Orpheline des Espriées*, une charmante pièce qui sera rendue pour la deuxième fois par quelques demoiselles de talent, sous la direction très habile de Mde M. H. Jacques et sous les auspices de l'Association Notre-Dame de Bon Secours.

Enfin, tout contribuera à vous enchanter.

Et n'oubliez pas que c'est pour les pauvres

BUREAU DE SANTE.

Il fera Observer les Reglements

Le Bureau de Santé a envoyé des avis à toutes les personnes qui font métier de ramasser les déchets en cette ville, les avertissant qu'il leur faut obtenir des licences à cet effet et qu'elles devront se conformer aux obligations qu'elles ont contractées.

Vu le conflit d'autorité dans l'ancien bureau, plusieurs licences de cegenre n'ont pas été accordées plus tôt cette année et la collection a été faite sans autorisation préalable.

A la réunion du bureau, hier après-midi, trois ou quatre hommes sont venus prendre des renseignements sur la question des collections des déchets.

On a voté de limiter la vaccination gratis à un jour par semaine.

UN CHARRETIER IVRE

Conduit au Poste dans sa Propre Voiture

L'officier Fox a arrêté, hier, rue Moore, un charretier du nom de Joseph Hall, qui prétendait venir de Derry, N. H.

Hall était ivre et avait été vu de bonne heure dans le Petit Canada où il offrait sa voiture et son cheval en vente.

Vu son état d'ivresse, personne ne voulant acheter, car on craignait que la voiture eût été volée.

Plus tard, le même individu s'est rendu à l'écurie de louage de John Davis, coin de Davis' Corner et y a de nouveau offert en vente son cheval et sa voiture. Il fut de nouveau désappointé.

L'officier Fox, averti des étranges agissements de l'étranger, le suivit et le trouva rue Moore où il l'arrêta.

Hall prétendit que la voiture lui appartenait, mais l'officier sauta dans le waggon, s'empara des rênes et conduisit le tout au poste central.

L'accusation première portée contre Hall ne fut que pour ivresse, mais on a téléphoné à Derry d'où la police locale a informé le chef Davis qu'un cheval et une voiture avaient été volés la veille.

Hall aura donc à répondre à une accusation plus sérieuse.

FLAHERTY vs O'DONNELL.

LE BOXEUR LOWELLOIS SE BAT FORT.

Le Referee est Renversé sans connaissance.

Martin Flaherty, le boxeur bien connu de cette ville, s'est battu hier soir à Buffalo, N. Y., avec un nommé Billy O'Donnell, de Memphis, et la rencontre a créé une sensation inouïe.

Les conditions de la rencontre étaient de 20 épreuves et la lutte a été des plus acharnée du commencement à la fin.

Jack Sheehan, de Boston, qui agissait comme referee, a reçu à la fin un maître coup de poing destiné à O'Donnell, qui l'a atteint sur la bouche faisant couler le sang et la renversé par terre sans connaissance.

On a cru pendant un certain temps qu'il avait le nez cassé.

Les premières 18 rondes furent une exhibition de boxe comme on n'en a pas vue à Buffalo depuis des années et jusqu'à la 16e ronde Flaherty a eu le dessous. Mais durant les trois épreuves suivantes, il s'est battu comme un démon.

Par d'habiles et rapides coups d'en-dessous, il a fait couler le sang de son adversaire.

La 18e ronde a été terrible, les deux boxeurs se prenant à bras-le-corps et se frappant en même temps, tous deux s'accusant mutuellement d'avoir commencé le trouble.

Sheehan a eu beaucoup de peine à deux boxeurs se prenant à bras-le-corps et se frappant en même temps, tous deux s'accusant mutuellement d'avoir commencé le trouble.

Sheehan a eu beaucoup de peine à séparer et à la 20e et dernière reprise, la foule en délire se leva et acclama les boxeurs.

Encouragés par ces cris, les deux adversaires se battirent furieusement et le referee devint impuissant à les contrôler.

Il les avertit à maintes reprises et fut forcé de se mettre entre les deux presque tout le temps.

Environ une demi-minute avant la fin de la lutte, Flaherty saisit O'Donnell par la taille et Sheehan se précipitant entre eux reçut en coup de poing de Flaherty en pleine figure. Il tomba sur ses genoux comme une masse, tenta de se relever, mais retomba sur le côté. Il fut cinq minutes sans connaissance et quand il reprit ses sens il déclara la partie nulle.

Les deux boxeurs offrirent leurs excuses au referee, après la partie finie.

Chute Fatale.

Une femme d'une quarantaine d'années, Mme Honora Coughlin, qui demeure No 297 rue Broadway, est tombée ce midi en bas d'un escalier à sa résidence, s'infligeant des blessures fatales.

L'ambulance a été mandée en toute hâte, mais la malheureuse a expiré avant son arrivée.

La grande vente à bas prix pour réduire le stock se continuera cette semaine chez Mme E. Courville, 474 rue Merrimack. Mlle Ida Courville, gérante, invite les dames canadiennes à aller voir les beaux chapeaux de $5.00 réduits à $2.50 et ceux de $3.00 baissés à $1.00. Confection des robes à moitié prix. 11j

Les habits de printemps, marqués cinq et six dollars, étaient dans les vitrines, rue Middle, de J. L. Chalifoux, sont, sans contredit, la meilleure valeur jamais offerte dans ce magasin. Si vous êtes intéressés dans l'achat d'un habit d'été, ne manquez pas de les regarder, car vous les trouverez tels que représentés.

Décès.

DONVILLE—En cette ville, hier, Eva, enfant de Napoléon et Délima Donville, est décédée au No 4 rue Aiken, âgée de huit mois.

Les funérailles ont eu lieu à 1.30 heure cet après-midi.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus vaste assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers fashionnés vaut, avant gaginer de fleurs et de légumes a vendre chez McKinnon, 5 rue Prescott.

PRENDS MAGASIN DU VIEUX ETOILE.

AUX PHILIPPINES.

ON S'Y BAT COMME DES ENRAGES.

Dewey doit Retenir les Insurgés.

IL LES MENACE D'UNE CANONNADE.

Les Rebelles Remportent Plusieurs Victoires.

Manille, 31 mai, via Hong-Kong, 7 juin—Les postes avancés des Espagnols ont été repoussés sur toute la ligne, par les insurgés philippins, et avec d'énormes pertes de vie. On rapporte que plus de 1000 personnes ont été tuées. Un combat corps à corps, qui n'a pas duré moins de 70 heures, en dépit d'un ouragan épouvantable, a eu lieu.

La violence des vents et la pluie torrentielle rendaient les fusils des Espagnols d'aucune utilité. Les naturels ont été facilement victorieux avec leurs grands couteaux.

Jack Sheehan, de Boston, qui agissait comme referee, a reçu à la fin un maître coup de poing destiné à O'Donnell, qui l'a atteint sur la bouche faisant couler le sang et la renversé par terre sans connaissance.

On a cru pendant un certain temps qu'il avait le nez cassé.

Les premières 18 rondes furent une exhibition de boxe comme on n'en a pas vue à Buffalo depuis des années et jusqu'à la 16e ronde Flaherty a eu le dessous. Mais durant les trois épreuves suivantes, il s'est battu comme un démon.

Par d'habiles et rapides coups d'en-dessous, il a fait couler le sang de son adversaire.

La 18e ronde a été terrible, les deux boxeurs se prenant à bras-le-corps et se frappant en même temps, tous deux s'accusant mutuellement d'avoir commencé le trouble.

Sheehan a eu beaucoup de peine à séparer et à la 20e et dernière reprise, la foule en délire se leva et acclama les boxeurs.

Encouragés par ces cris, les deux adversaires se battirent furieusement et le referee devint impuissant à les contrôler.

Il les avertit à maintes reprises et fut forcé de se mettre entre les deux presque tout le temps.

Environ une demi-minute avant la fin de la lutte, Flaherty saisit O'Donnell par la taille et Sheehan se précipitant entre eux reçut en coup de poing de Flaherty en pleine figure. Il tomba sur ses genoux comme une masse, tenta de se relever, mais retomba sur le côté. Il fut cinq minutes sans connaissance et quand il reprit ses sens il déclara la partie nulle.

Les deux boxeurs offrirent leurs excuses au referee, après la partie finie.

Pain Canadien ! Pain Français !

Déménagement.

J. W. GOULET a transporté sa Boulangerie du No. 602 rue Merrimack à sa nouvelle place, No. 477 rue Moody, ou il va tenir un assortiment de choix en Pain et Patisseries fines, Bonbons de toutes sortes, Gateaux de Noces une spécialité, Pain Brun et Fèves, (*Brown Bread and Beans*) tous les dimanches matin.

477 RUE MOODY.

près de Cavite, le résultat ayant été la retraite des insurgés.

Les Espagnols ont perdu 150 hommes.

A Manille les travaux de défense continuent toujours.

Les Américains se servent toujours de leurs réflecteurs électriques, mais ils n'empêchent pas les Espagnols de fortifier la place.

Les Espagnols les croient à court de munitions.

Le gouvernement a lancé une proclamation offrant aux naturels de grandes concessions et déclarant que les Américains seront impuissants sur terre.

DEPECHE DE DEWEY

Washington, 7 juin—Le département de la marine a hier après-midi affiché ce bulletin de l'amiral Dewey:

"Les insurgés agissent énergiquement dans la province de Cavite. Pendant la semaine dernière, ils ont remporté plusieurs victoires et ont fait prisonniers environ 1800 hommes et 50 officiers espagnols.

"On est à préparer l'arsenal de Cavite pour les troupes américaines à leur arrivée sur les vais eaux de transport."

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Saint-Domingue est en pleine révolution.

L'intrépidité de Hobson fait l'admiration des Anglais de Londres.

La flotte d. Cadix n'a pas encore pris la mer, pas même pour une croisière de pratique.

On s'attend à une grande bataille sur terre à Santiago vers la fin de la présente semaine.

Il est rapporté à Port-au-Prince qu'un corps expéditionnaire américain est débarqué sur le sol cubain.

Le bruit circule au camp Alger que la brigade dont fait partie le 6e régiment de volontaires du Massachusetts sera envoyée aux Philippines.

Les insurgés combattent presque chaque jour les Espagnols aux Philippines. Un régiment espagnol s'est révolté et a fusillé ses officiers. Des nouvelles d'Espagne annoncent l'envoi de renforts.

Le congressman Hartman, du Montana, a saisi la Chambre des Représentants de Washington d'une résolution pour accorder des médailles aux héros de Santiago, Cavite et ses compagnons, au coût de $5,000.

Un bulletin affiché hier au ministère de la marine annonçait que l'amiral Sampson avait fait des arrangements pour l'échange de Hobson et de ses sept compagnons aujourd'hui prisonniers de guerre des Espagnols.

Le député Comas a demandé, dans la Chambre basse d'Espagne, si les puissances avaient été averties du fait que les Américains auraient enfreint les lois internationales, en fournissant des armes à une race presque sauvage aux Philippines.

L'amiral Cervera a fait mettre les huit héros du "Merrimac" dans le fort Morro, à l'entrée du port, de sorte que si les vaisseaux américains tirent dessus, ils risqueront de les tuer. Voilà l'humanité d'un Espagnol. C'est tout à fait infâme.

La France est à sonder les pouvoirs au sujet de la proposition de Reconnaître l'indépendance de Cuba par l'Espagne, avec une souveraineté nominale espagnole, Dewey devant quitter les Philippines ; mais il n'est rien dit d'une indemnité. Sir Charles Dilke dit que ces conditions sont ridicules.

On croit à Washington que les rumeurs allant à dire que l'Espagne demande la paix sont fausses car le gouvernement espagnol sait bien qu'il ne pourrait se maintenir un seul instant s'il cédait, et il préfère, pour garder le pouvoir encore quelque temps, perdre toutes les possessions espagnoles et flatter l'amour propre populaire qui veut la continuation des hostilités.

Les deux Espagnols ne semblent pas le moins du monde abattus par le tour imprévu que les choses ont pris. Ils prétendent avoir été plus habiles que Kellert en ce qui concerne la question de l'argent.

Pendant que les hommes du détective canadien suivaient Carranza, Du Bosc se rendait à la Banque de Montréal et retira l'argent qu'il y avait déposé, de sorte que la saisie à la banque ne leur occasionnera aucune perte.

Les deux Espagnols se montrent très froissés d'être soumis à une constante surveillance de la part du gouvernement américain, et ils disent qu'ils vont prendre les moyens pour que cela cesse, même s'il leur faut dépenser beaucoup d'argent pour y arriver. Ils prétendent n'avoir reçu aucun ordre de quitter le Canada, et qu'une telle intimation leur viendrait d'abord du consul espagnol à Londres.

La question soulevée au sujet des lois internationales, non-écrites ou autrement par l'arrestation des deux Espagnols dans la maison du consul, est librement discutée. Carranza et DuBosc ne sont pas ici en qualité d'agents accrédités du gouvernement espagnol; ils ont eux-mêmes avoué en cour qu'ils faisaient un voyage d'agrément au Canada. Comme citoyens ou visiteurs ordinaires, ils sont sous le coup des lois du pays, et aucune ambassade ne peut leur accorder un privilège dont ne jouissent pas les autres citoyens.

Au parlement d'Ottawa, hier, le député Clark a demandé au gouvernement s'il n'avait pas reçu depuis 18 heures aucune information relative à l'expulsion du lieutenant Carranza et de son compagnon, Sénor DuBosc. Sir Wilfrid Laurier a répondu :

"Mon honorable ami comprendra qu'aucune négociation qui a pu avoir lieu sous ce rapport n'est pas de nature à être livrée au public".

MALTOS REND LES VIEUX PLUS JEUNES.

COURSE DE 24 HEURES

Beauregard et Germain, bicyclistes, vont concourir.

Fall River, 8 juin—Le match pour une course en bicycle de 24 heures, entre Fred W. Beauregard et Frank V. Germain, en cette ville, le 22 juillet, est un événement attendu anxieusement par tous les sportsmen de Fall River.

La piste Allen où cette course aura lieu à un tiers de mille. Les concurrents partiront à 8 heures le 22 juillet, pour ne s'arrêter que le lendemain à la même heure. Si la température n'est pas belle, la course aura lieu plus tard.

Chacun des concurrents aura 12 pacemakers; ils seront restreints aux triplets. C'est une concession faite par Germain à son concurrent, vu qu'il aurait préféré des tandems.

LE DRAME D'ALFRED

Marcille a succombé à ses blessures.

Alfred, Me., 8.—Louis Marcille, qui a été blessé à coups de révolver par Joseph Grondony a rendu le dernier soupir dans la soirée de samedi.

De bonne heure samedi matin, les médecins ont cru que le blessé avait une faible chance de guérison, mais une péritonite s'étant produite, sa condition est devenue de plus en plus désespérée.

Le collège de médecine Bowdoin a réclamé le cadavre de Grondony. Cette demande a été repoussée par les autorités et les restes mortels du meurtrier et suicidé ont été inhumés dans le "Potters' Field", aucun parent n'étant venu les réclamer.

Les deux fillettes de Marcille, qui étaient à l'orphelinat de Greendale, sont parties dimanche matin pour Alfred, avant même qu'elles eussent appris la mort de leur père. Une troisième fille, plus âgée du défunt, demeure à Clinton.

Louis Marcille a habité jadis avec sa famille au No 109, rue Cantebury, à Worcester.

John L. Gagne un Proces.

Providence, 8 juin—L'ex-champion boxeur John L. Sullivan a gagné hier un procès de $1500 à lui intenté par un nommé Frank V. Dunn, en Cour des Plaids Communs.

John L. est arrivé en cour joyeux et paraissant en parfaite santé.

Dunn affirma avoir placé de l'argent dans la compagnie théâtral de Sullivan et que lorsqu'il y avait été payé l'ex-champion en prenait 50 pour cent.

Il trouvait que c'était trop, mais ne put prouver son avancé et perdit.

John L. fut très enchanté de l'adresse du juge au jury, et après le verdict il remercia le magistrat et les jurés, puis les informa qu'il mettrait une loge à leur disposition pour sa représentation du soir.

Grande Victoire Republicaine.

Portland, (Oregon) 8 juin — Les élections d'Etat qui ont eu lieu hier se sont terminées par une grande victoire pour les républicains. T. T. Geer, républicain, a été élu gouverneur par une pluralité d'au moins 20,000.

Les républicains auront une majorité à la législature, ce qui va assurer l'élection d'un sénateur appartenant à ce parti pour remplir la vacance existant maintenant dans cet Etat.

Thorn subira son Sort.

New York, 8 juin—La Cour d'Appel a confirmé la sentence prononcée contre Martin Thorn, pour le meurtre de Goldensuppe, qui était maîtresse de son métier.

En toute probabilité, Thorn sera exécuté dans quatre semaines. Sa complice, Mde Nack, subit une condamnation au pénitencier.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

La Russie reconnaît indirectement les Etats-Unis comme possesseurs "de facto" des îles Philippines.

Il est rapporté à Washington que le câble entre Santiago et Haïti ne fonctionne plus depuis manuit.

On croit à Washington que les soldats américains qui sont débarqués près de Santiago sont des marins.

Le lieutenant commandant Sturdy mort de maladie à Key West a été enterré avec les honneurs militaires.

Le monitor Monterey et le bateau-charbonnier Brutus sont partis hier de San Francisco pour les Philippines.

Le département de la marine a reçu plus de 50 modèle pour le "sabre de Dewey." mais aucun choix n'a encore été fait.

Le chef des insurgés, Aguinaldo, désire établir aux Philippines une administration d'indigènes, sous le protectorat des Américains.

L'amiral Sampson a reçu des ordres pour qu'il agisse à sa guise; il peut attaquer, bombarder ou ne rien faire, suivant qu'il le jugera à propos.

Cervera a fait rapport à Madrid que 6 hommes ont été tués et 17 blessés sur le "Reina Mercedes," avec trois officiers tués et 17 soldats blessés.

M. Gage, secrétaire du Trésor, est à faire des arrangements pour placer sur le marché des bons du gouvernement s'élevant à la somme de $200,000,000.

Des troupes vont partir de Tampa pour Santiago aujourd'hui; l'expédition sera composée de 27,000 hommes, soit 16,000 réguliers et 11,000 volontaires.

Maltos vous guérira malgré vous.

L'amiral Sampson rapporte qu'il "a fait taire rapidement les fortifications de Santiago, sans subir aucune perte, quoique ses vaisseaux fussent à 2000 verges des forts."

L'une des causes du retard à Tampa est dû au manque de quartiers-maîtres ; il n'y en a que deux sur un total de 57, et ils essaient de faire la besogne de 20 hommes.

L'Iowa commença le bal lundi en lançant une bombe de 12 pouces qui tomba sur la batterie Estrelea, après quoi les vaisseaux de guerre américains bombardèrent la place durant trois heures.

Le steamer "Belgic", à 150 milles de Honolulu, a aperçu il y a six jours les trois vaisseaux de transport américains Australia, City of Peking et City of Sidney. Tout le monde était bien à bord.

Le gouvernement a trouvé que Polo y Bernabe a tout simplemant transféré la légation espagnole de Washington, à Toronto, puis à Montreal, où il a établi un vaste système d'espionnage.

M. Alger, le secrétaire de la guerre, a pris une attitude qui lui vaut les félicitations de tout le monde en faisant à Tampa ouvrir de force les wagons remplis d'approvisionnements. C'est justement ce qui aurait dû être fait il y a déjà longtemps. Le secrétaire entend mener les choses rondement.

L'amiral Sampson donna des ordres qu'aucune bombe ne devait être tirée sur le château Morro, à cause de l'emprisonnement dans ce fort de Hobson et de ses hommes ; mais malgré tout quelques projectiles ont atteint cette fortification.

Dewey est enchanté d'Aguinaldo, qui est, c'est écrit au consul Wildman, à Hong-Kong, un soldat inné. Dewey consentit à accorder sa confiance aux insurgés qu'après l'avoir vu à l'œuvre et ce à la demande expresse de M. Wildman.

Plusieurs des cadets à l'Académie navale d'Annapolis sont entrés dans le service actif à bord de vaisseaux de guerre plutôt que de prendre leurs vacances ordinaires. Parmi eux se trouvait un Japonais, qui fut enrôlé l'un des premiers, mais la légation japonaise s'interposa et il dut abandonner son dessein.

REPRIS DE JUSTICE.

Le Cambrioleur Cote qui a Opere a Berthier.

Berthierville, 8 juin—Le cambrioleur qui a fait sauter un coffre-fort au moyen de la dynamite dans le magasin de M. L. Tranchemontagne, de cette ville, pendant la grand'messe de dimanche dernier se nommait Edmond Forest, alias Côté. Il n'a été rejoint qu'à 2 heures de l'après-midi, dans un taillis, à la Pointe à Guillault, sur la petite rivière.

Il n'avait pas eu le temps d'enlever quoi que ce soit.

Le magistrat Tellier l'a condamné à subir son procès à Joliette où il a été conduit avec des fers aux mains et aux pieds.

C'est ce même individu qui fut arrêté en 1892 pour vol au bureau de poste de l'Assomption, à sa sortie de St Vincent de Paul où il avait purgé une sentence de plusieurs années.

Pour le vol à l'Assomption, il passa 3 mois dans la prison de Joliette.

Il était allé ensuite visiter les Etats-Unis, mais pour revenir bientôt commettre de nouveaux crimes.

M. Steinert & Sons Co.

PIANOS

Steinway, Hardman, Gabler, Emerson ou Pease.

Vendus au comptant ou par paiements mensuels

Musique en feuille, Banjos, Mandolines, Guitares, Accordéons, Violons, &c., &c.

Marchés en Pianos hauts et carrés de seconde main.

☞ Pianos à loyer—Conditions faciles.

Frank Beaucage, Commis Canadien.

A. T. MANN, Gerant.

Masonic Temple,

130 RUE MERRIMACK.

EN VENTE

Chez L. P. Turcotte,

141 à 147 rue Worthen,

Lager par 8 gallons,
Ale par 8 gallons,
En caisse Jones Ale, Lager, Porter, Half Stock, Full Stock, Vins et Liqueurs.

☞ Toute commande portée à domicile sous le plus court délai.

Mallots vieil Kendra Bien et Forts.

Piano carré $10.
Piano carre $20.
Piano carré $40.
Piano haut $50.
Piano haut $60.

Pianos à louer, $3 par mois.

Le plus grand assortiment de Lowell.

Jacob Doll, Pianos de Haute Qualité,

Associate Hall, 264 vis-à-vis l'hôtel de Ville

322 rue Merrimack.

Prof ALEXANDRE MIRHAULT, accordeur

CANADIENS !

Vous voulez nous encourager Eh bien ! !

N'allez plus à Boston pour acheter vos

Cadeaux de Noces

Quand vous êtes certains de les avoir ici à beaucoup meilleur marché. Venez voir

J. A. Legault & Cie.,

Bijoutiers,

70 rues Central et Prescott.

C'est le Prix !
C'ést la Variété ! !
C'est la Qualité ! ! !

C'est une Combinaison des Trois

Qui rend ce magasin toujours occupé—le centre commercial de tous les acheteurs economes. Nos bas prix sont comme des phares qui conduisent à un havre de valeurs sures.

Venez vous Convaincre

En examinant les hautes valeurs que nous annoncons aujourd'hui, que nous surpassons toute competition.

Nous invitons l'inspection des lots 6844, 6960, 6865, 6882, 6903 et 6922. Habits en belle Chèvlotte tout laine pour hommes, nouvelles nuances de printemps, tous points, garantis de bien faire, bien garnis et finis, à $5.00 ; vendus par les autres marchands aussi haut que $6.00.

Nous invitons l'attention spéciale aux lots 6701, 6767 et 6891. Habits en beau Casimir tout laine pour hommes, fini velours, belles nuances nouvelles, très bien garnis, doublés et finis, à $6.00 vendus par les autres marchands aussi haut que $10.00.

☞ **Voyez dans dans notre vitrine d'habits rue Middle pour ces marchés.**

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

VENTE SPECIALE

100 Doz. de Corsages-blouses en Percale pour Dames, à 49c valant $1.25. C'est un stock de manufacturier qui a failli.

Grands marchés en modes: dix caisses de "Sailors" garnis pour enfants, 12 1-2c valant 25c.

Grands marchés en Chapeaux garnis pour Dames, 500 Roses à 9c, valant 25c.

McIntyre Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs,

SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 8 JUIN 1898. No 66

LA LETTRE VOLEE

De Nouveaux Développements dans cette Affaire.

KELLERT MENACE D'UNE ARRESTATION

Du Bosc avait Retire l'Argent de la Banque

Montréal, P. Q., 8 juin—On s'attend à ce que de nouveaux développements se produisent à la suite de l'arrestation du lieutenant espagnol Carranza et de Sénor du Bosc, ancien attaché d'ambassade à Washington.

M. St. Pierre, leur avocat, a comparu hier dans l'intérêt de ses clients, et il demandera demain à la Cour de Plaidoyer que le capias et la saisi soit immédiatement retournés. Il espère pouvoir faire annuler le capias contre les deux Espagnols, et pense pouvoir y réussir. S'il a du succès, c'est l'intention de ses clients de faire arrêter de nouveau le détective Kellert pour arrestation par malice, vu qu'ils peuvent, prétendent-ils, faire entendre un grand nombre de témoins pour prouver qu'ils n'avaient pas l'intention de quitter Montréal avant plusieurs mois.

L'avocat de Kellert dit qu'il va faire une lutte vigoureuse, et que le lieutenant Carranza va être obligé de rendre compte de tous ses agissements ici, une révélation qu'il a pu éviter au procès de Kellert, vu qu'il n'était pas le défendeur.

Les deux Espagnols ne semblent pas le moins du monde abattus par le tour imprévu que les choses ont pris. Ils prétendent avoir été plus habiles que Kellert en ce qui concerne la question de l'argent.

Pendant que les hommes du détective canadien suivaient Carranza, Du Bosc se rendait à la Banque de Montréal et retira l'argent qu'il y avait déposé, de sorte que la saisie à la banque ne leur occasionnera aucune perte.

Les deux Espagnols se montrent très froissés d'être soumis à une constante surveillance de la part du gouvernement américain, et ils disent qu'ils vont prendre les moyens pour que cela cesse, même s'il leur faut dépenser beaucoup d'argent pour y arriver. Ils prétendent n'avoir reçu aucun ordre de quitter le Canada, et qu'une telle intimation leur viendrait d'abord du consul espagnol à Londres.

La question soulevée au sujet des lois internationales, non-écrites ou autrement par l'arrestation des deux Espagnols dans la maison du consul, est librement discutée. Carranza et DuBosc ne sont pas ici en qualité d'agents accrédités du gouvernement espagnol; ils ont eux-mêmes avoué en cour qu'ils faisaient un voyage d'agrément au Canada. Comme citoyens ou visiteurs ordinaires, ils sont sous le coup des lois du pays, et aucune ambassade ne peut leur accorder un privilège dont ne jouissent pas les autres citoyens.

Au parlement d'Ottawa, hier, le député Clark a demandé au gouvernement s'il n'avait pas reçu depuis 18 heures aucune information relative à l'expulsion du lieutenant Carranza et de son compagnon, Sénor DuBosc. Sir Wilfrid Laurier a répondu :

"Mon honorable ami comprendra qu'aucune négociation qui a pu avoir lieu sous ce rapport n'est pas de nature à être livrée au public".

MALTOS REND LES VIEUX PLUS JEUNES.

COURSE DE 24 HEURES

Beauregard et Germain, bicyclistes, vont concourir.

Fall River, 8 juin—Le match pour une course en bicycle de 24 heures, entre Fred W. Beauregard et Frank V. Germain, en cette ville, le 22 juillet, est un événement attendu anxieusement par tous les sportsmen de Fall River.

La piste Allen où cette course aura lieu à un tiers de mille. Les concurrents partiront à 8 heures le 22 juillet, pour ne s'arrêter que le lendemain à la même heure. Si la température n'est pas belle, la course aura lieu plus tard.

Chacun des concurrents aura 12 pacemakers; ils seront restreints aux triplets. C'est une concession faite par Germain à son concurrent, vu qu'il aurait préféré des tandems.

LE DRAME D'ALFRED

Marcille a succombé à ses blessures.

Alfred, Me., 8.—Louis Marcille, qui a été blessé à coups de révolver par Joseph Grondony a rendu le dernier soupir dans la soirée de samedi.

De bonne heure samedi matin, les médecins ont cru que le blessé avait une faible chance de guérison, mais une péritonite s'étant produite, sa condition est devenue de plus en plus désespérée.

Le collège de médecine Bowdoin a réclamé le cadavre de Grondony. Cette demande a été repoussée par les autorités et les restes mortels du meurtrier et suicidé ont été inhumés dans le "Potters' Field", aucun parent n'étant venu les réclamer.

Les deux fillettes de Marcille, qui étaient à l'orphelinat de Greendale, sont parties dimanche matin pour Alfred, avant même qu'elles eussent appris la mort de leur père. Une troisième fille, plus âgée du défunt, demeure à Clinton.

Louis Marcille a habité jadis avec sa famille au No 109, rue Cantebury, à Worcester.

John L. Gagne un Proces.

Providence, 8 juin—L'ex-champion boxeur John L. Sullivan a gagné hier un procès de $1500 à lui inten

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 5 Juin 1898

La Prosperite.

Le chiffre des exportations américaines pendant les dix mois qui se sont terminés le 30 avril dernier s'est élevé à l'énorme somme de $1,025,426,681. Ce total pour un semblable laps de temps est sans précédent, car le pays n'avait jamais exporté plus de $1,050,991,556, ce qui a eu lieu pendant l'année fiscale qui s'est close le 30 juin 1897.

Il est probable qu'avec nos énormes ventes actuelles de grain sur le marché européen, faites à des prix élevés, nos exportations pour l'année fiscale qui va prendre fin le 30 de ce mois vont atteindre $1,100,000,000.

Les importations pendant dix mois, c'est-à-dire jusqu'au 30 avril ont été de $511,181,186, donnant une balance en notre faveur, autrement dit un surplus des exportations sur les importations de $514,245,495, des chiffres qui n'ont jamais été excédés. En prenant cette base du calcul pour dix mois, on estime que l'apparente balance de commerce, c'est-à dire le surplus des exportations sur les importations de marchandises, or et argent, pour l'année fiscale qui se terminera le 30 juin prochain ne sera pas éloignée de $600,000,000.

Tous ceux qui suivent le marché du commerce et de l'industrie aux Etats-Unis, ici comme à l'étranger, n'ont pas appris ces faits sans en conclure s'ils étaient de bonne foi, que malgré la guerre et la stagnation de la fabrication du coton dans la Nouvelle Angleterre, le pays est entré dans la voie large et ensoleillée de la prospérité.

Dans la Grande-Bretagne, en France, en Autriche-Hongrie, même en Allemagne, les rapports des bureaux de douane accusent une balance contre ces pays, c'est-à dire que les importations y ont été, pendant le dernier semestre, plus considérables que les exportations, autrement dit qu'ils ont acheté plus qu'ils on, vendu dans leurs relations commerciales avec les autres peuples.

Par conséquent, il n'est pas surprenant que l'attention de l'Europe se porte sur les merveilleux développements du commerce américain, que l'Angleterre recherche notre amitié et que la France préfère déplaire à l'Espagne plutôt que de mécontenter les Américains.

Comme on dit *money talks*, et c'est toujours un langage éloquent.

Certaines personnes sont toujours prêtes à se décourager; elle sont pessimistes à l'extrême. Pourtant les chiffres que nous reproduisons ci-dessus et qui ont été puisés aux sources officielles sont bien faits pour donner espoir en l'avenir, en dépit même des hostilités avec l'Espagne

Coups de Crayon.

A l'avenir le 'choix de Hobson' sera synonyme de bravoure au superlatif.

Des gens qui prétendent s'y connaitre assurent que la guerre actuelle tire à sa fin.

On consomme annuellement environ 180,000,000 de grappes de bananes aux Etats-Unis.

On dit que les cuirassés en aluminium sont en grande demande en ce pays. Ils se vendent de $750 à $1,000 chacun.

Le fait d'armes éclatant des huit héros du Merrimac dans le port de Santiago de Cuba sera inscrit en lettres d'or dans la prochaine édition de l'Histoire des Etats-Unis.

Pourquoi ne pas enlever le «K" du mot Merrimack ? L'acte éclatant qui a enregistré dernièrement le Merrimac dans notre histoire nationale devrait être un nouvel argument en faveur d'une épellation uniforme. Le «K" y est tout à fait inutile et superflu.

On a remarqué qu'il n'y avait pas un seul A. P. A. à bord du Merrimac, pour la bonne raison probablement que Hobson n'en avait aucun à choisir parmi les 4000 qui se sont offerts.

A propos, on n'entend guère parler des exploits militaires des A. P. A. durant cette guerre.

Ces fameux experts militaires d'Europe qui doutaient de l'efficacité et du patriotisme de nos marins à cause de leur caractère cosmopolite devront profiter de la leçon qu'ils viennent de recevoir à Santiago.

On avait besoin de huit volontaires pour un service dangereux à l'extreme et 4000 se sont offerts—presque toute la flotte.

Oncle Sam est fier de ses enfants, qu'elle que soit leur origine, et il a raison.

Notre confrère, le *Daily News*, de cette ville, dit : "Les A. P. A. voudront-ils être assez bons de retire la liste des hommes qui ont cotisé le Merimac à l'entrée du havre de Santiago et voir s'ils peuvent découvrir parmi eux quelqu'un de leur tri. bu ?

"Nous y voyons les noms de plusieurs *Democrates*—de fait la majorité semblent de cette croyance—les hommes de sang irlandais et français, qui ne craignent pas de risquer leur vie pour l'honneur et la gloire du drapeau étoilé."

Tout Lowell est fier de George Charette. Il n'est pas seulement brave, mais très modeste.

Quand il est venu se promener à Lowell en avril dernier, il a donné à un journaliste qui l'interviewait tout ce qu'il a cru nécessaire, puis il a ajouté :

"Je pourrais vous en dire beaucoup plus long, mais votre journal pourrait tomber entre les mains de mes camarades et s'ils voyaient mon nom dans un journal avec force renseignements ils penseraient que je suis confit d'orgueil et ils me cesseraient de me gouailler."

MALADIES VOUS RENDRA BIEN ET FORTS.

Levres Closes.

Dorénavant, les gens prudents feront bien de ne pas sortir sans mettre un masque.

Un monseur ne s'est-il pas avisé de photographier la parole à distance.

Vous auriez beau parler le plus bas... c'est comme si vous chantiez; l'appareil reproduira tout ce que vous dites.

Ah ! ils nous embêtent ces photographes !

Ils nous prennent nos traits, ils nous prennent nos mouvements, et de plus, ils nous chipent nos voix comme un candidat peu scrupuleux.

Ca se fait, du reste, de façon très simple.

On sait qu'en prononçant chaque syllabe, les lèvres se contractent de manière différente.

Eh bien, l'appareil ayant reproduit toutes ces grimaces au fur et à mesure, il suffit de dérouler la série des épreuves pour reconstituer les paroles.

Vous voyez d'ici le tripotem Sa Lomon, sur les marches de l'escalier de la Bourse, en train d'entretenir à voix basse à un de ses complices de sa prochaine émission des Mines de graines de lin artificiel, après laquelle, ayant fait leur pelote, les deux compères doivent fier à l'étranger.

Gogo, un peu méfiant, a braqué sur eux son appareil photographique, et il va dare-dare reconstituer, dans le silence du laboratoire, la conversation des deux filous.

—L'affaire est bien lancée, dit l'un; Gogo est sans défiance!

—Nous le dépouillerons sans le faire crier : le chuchote de l'autre.

Gogo roule des yeux effarés.

—Je l'ai échappé belle! murmure-t-il. Je ne souscrirai pas à l'émission des Mines de graines de lin artificiel.

Et il va se faire voler a coté aux Mines de harengs sans vulcanisés.

Monsieur aperçoit madame causant de fort près avec un de ses vieux amis favoris.

—Que disiez-vous donc de si intéressant? lui demande-t-il en la rejoignant.

—Nous parlions de la pluie et du beau temps, répond négligemment madame, qui sait que son mari n'a pu l'entendre.

—C'est ce que nous allons voir ! J'ai photographié votre conversation.

Et il déroule la collection de grimaces syllabiques que lui a livrée son instantané.

Ce qui lui donne immédiatement :

—Mon mari s'absente demain, vengance!"

La photographie, vraiment, va rendre la vie bien difficile.

Ne parlez pas !

JULES DESMOLIENS.

Maitrox fait du bon sang riche.

Sommaire du Monde Illustré de cette Semaine.

Texte.—Zig Zag par R. le Fort.—Poesie : Parallèles mystiques par A. Ferland.—M. A. N. Montpetit.—Adieu par Gilbette.—Les Bois Francs: Les premiers colons—avec gravures,—par Je me Souviens.—Une pomme de trop.—Poesie : Soiuet, par E. Valancourt.—Le rêve du Timonier, par Henri Grolé.—Bibliographie.—Causerie scientifique.—Poesie : Le bôt et la vigne, par A. de Sigar. Nouvelle : Le Manoir de Grandiac, par Louis Fréchette.—Partie de plaisir de plaisir par F. Picard.—Légende Hongroise, par E. Horn.—Tendres mots par J. E. Gauthier.—Le R. P. Désy.—Nos Gravures.—Notes d'histoire naturelle.—Primes du mois de mai.—Jeux et amusement —Théâtres.—Le sport.—Propos du docteur.—L'art culinaire.—Choses et autres.—Feuilleton.

Gravures.—Portraits : A. N. Montpetit, le Rév P. Désy, S. J., Raoul Dumouchel, M. Ch. Héon. Le contre-amiral Cervera et autres officiers espagnols.—L'émeute de Milan ; Devant le palais de Saporiti : La brèche au couvent des Capucins ; A la porte Venezia ; la troupe ennemant des prisonniers.—Vue de Key West ; le lazaret et les nouvelles fortifications; le vieux fort Taylor et la jetée des magasins de charbon ; l'hôpital maritime.—Types cubains ; paysan; femme cubaine.—Gravures de mode.—Billard—Devinette.

Abonnement :

1 an	$3.00
Six mois	1.50
Quatre mois	1.00

Berthiaume et Sabourin,
Propriétaires.
42 Place Jacques-Cartier,
Montréal

DEMENAGEMENT— M. Marc Trudel, tailleur, est déménagé au No 382 rue Moody, coin de la Cabot. Ouvrage fait à la satisfaction des plus exigeants et livré au jour fixé. Compe élégante, dernière mode, prix très bas. Allez vous assurer par vous-mêmes de la modiété de ses prix et de l'entière satisfaction qu'il vous donnera.

A LOUER—Une grande chambre-salon meublée, avec le devant, avec privilège du bain, eau chaude et eau froide, en face du presbytère canadien, s'adresser au No 15 rue Austin. Conditions raisonnables, jno

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.

Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Biere, Lager, Cigares, &c.

☞ Servi avec courtoisie et honnêtetés. Assistants aux clients:

Alderic Poissant et
J. W. Paradis Jr.

VIVE QA C'EST NOUS AUTRES !!!

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes a chatouiller la bouche et aux Vins, Cordiaux, &c.

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.

A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Biere, Lager, Cigares etc. Une visite est cordialement sollicitée.

Vente à Prix Réduits

La vente de cette semaine offre un nombre inaccoutumé de marchés. Prix réduit sur Corsages-blouses, Habits, Gilets, Mantes, Mackintoshes, Peignoirs, etc., etc.

CORSAGES-BLOUSES — Une valeur extraordinaire en Corsages-Blouses, valeurs régulières de 75c et 98c, cette semaine 59c.

50 doz. de Corsages finis avec dentelles, grand assortiment de nuances, valant $1, cette vente 49 cts.

A 65c, 75c et 85c, des Corsages réguliers de 1.25 et $1.50.

Beaux Corsages-Blouses en bleu, noir, gris, nuances mauve, brun, galonnés et doublés en soie, valeur régulière de $15. Prix de vente $8.98.

75 doz. de Corsages tous de nouvelles façon et fabrique, jamais vendus vert et brun, galonnés et doublés en soie, valeur régulière de $15. Prix de moins de $1.25 à $1.50. Votre choix dans le lot pour 98c.

25 Corsages-échantillons, valant de $18 à $22.50 chacun, tous les derniers effets, galonnés et garnis en bandes, valeur libérale à $10.00.

A $1.25, $1.50, $1.75, $1.98.

Avez-vous besoin d'un Mackintosh ? Si oui, profitez de cette occasion. Bonne collerette double, drable tissu, valant $5.75, prix $2.98.

GILETS—Bons Gilets en drap covert, tout doublés, devant à revers, prix régulier $6.75, cette semaine $3.95.

HABITS — Habits-tailleurs en bleu, brun ou et brun, revers, effets, valeur $9.50. Prix de vente $4.98.

En tête en mantes, noires tout laine, kersey, des plaisé, valant $4.95, cette semaine $1.98.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO., 12 RUE JOHN.

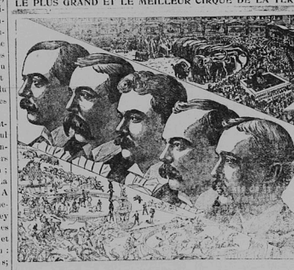
Revenant à Lowell le 9 Juin.

RINGLING BROS.

Et les Plus Grandes Exhibitions du Monde.

Le Cirque Américain Idéal. Deux fois plus grand que jamais et aujourd'hui sans comparaison

LE PLUS GRAND ET LE MEILLEUR CIRQUE DE LA TERRE.



Deux Ménageries de Bêtes Rares à l'Exposition de Paris.

Plus de 100 Actes de Cirque de Première Classe.

300 Acteurs de Réputation Universelle

400 Chevaux. 5 Trains Spéciaux.

Plus de Traits à Sensation que toutes les autres Exhibitions Combinées.

Tous les Plus Grands Cavaliers du Monde dans des Faits Extraordinaires.

Hippodrome Romain Emouvant et Immense Olympe Moderne.

125 Gros et Petits Eléphants.

1000 Autres Merveilles de la Création.

Capital investi, - - - - - - $3,700,000.

Dépenses Quotidiennes, $7,400.00.

Tous les matins à 10 heures. Présentée en 23 Salons Immenses et chacune une grande et glorieuse Parade.

LA PLUS GRANDE PARADE GRATIS jamais VUE.

EXCURSIONS SPÉCIALES DE PARTOUT sur tous les lignes qui conduisent au GRAND CIRQUE.

2 Représentations Complètes chaque jour, Apr s-midi à 2, Soir à 8.

Un Ticket de 50c admet à tout. Enfants en-dessous de 12 ans à moitié Prix.

Exhibition Certaine, Beau ou Mauvais Temps.

Lowell, Jeudi, 9 Juin,

TERRAIN DE L'EXPOSITION.

☞ Sièges réservés numérotés et billets d'adulte sont sans avance sur les prix à la Pharmacie Billingwood, coin des rues Central et Merrimack.

Occasion Extraordinaire.

A vendre ou à louer, 9 logis de 8, 10 et 12 chambres. Facilités Jamais offertes avant aujourd'hui.

Ceux qui désirent se procurer un chez soi devraient profiter de cette chance. Si vous n'avez pas d'argent comptant, je vous vendrai par paiement sur le système d'un loyer.

Pour toutes informations adressez-vous à

Vital Robert
33 Fifth Ave.
Pawtucketville.

Pour Outils de Jardins, Rateaux, Houes, Fourches, Brouettes.

HERBE—Graines de Fleurs et Legumes et toutes marchandises de saison.

ALLEZ CHEZ

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

☞ Catalogue de graines pour 1898 maintenant prêt—Donné gratis

LAKEVIEW PARK.

La Place d'Amusements Idéale de Lowell.

QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS.

Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.

La D. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un ou 1000 les viandes les plus choisies.

Séance Gratis en Plein Air.

Pour la semaine commençant le 6 Juin.

HAYES'

Trans Oceanic Stars,

Mlle ADDIE FAVART,

Favorite Australienne.

Les Histoines-Volta, une merveille électrique.

HARRY EVANS.

Séances Après-midi et Soirs.

PASSAGE 5 CENTS.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

Dans la joie comme dans les Larmes.

Quand vous aurez à faire baptiser un enfant, voyez aux Mlles Voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt a vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent à faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chevaux de la ville, des noirs et un blanc, rouhaut sur le cavant choisi (rubber tire). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes, $3.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00. Charivari blanc, $3.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi tous compatriotes, à la charge les funérailles.—Tél. 514-3.

Adresse : 57 rue Cheever.

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.

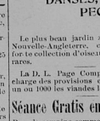
Pantalons sur commande valant $5.00, pour $3.00.

Habillements de $25 pour $18.

Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,

Marchand - Tailleur
Fashionable,
24 - RUE MIDDLE - 24.



Complete Manhood.

"ZIONA"

quickly stops all weakness, drains, aches and pains *before*. sends rich, flesh-building *After*. blood bounding through your veins, feeds the brain, replaces wasted tissue. Every organ acts and tingles with new-found strength.

A boon for old and young, either sex; it is vigor-making and kays sustaining and shattered nerves, makes been the intellect, stops all dangerous drains upon your system, and a new man, physically perfect, is the result of the use of *ZIONA*. It quickly restores Lost Power and Vitality and all effects of emissions, abuse and indiscretions which unfit one for business, study or marriage. Cures varicocele, nervousness, failing memory. It brines the pink glow to pale cheeks. The genuine never was ever discovered. Can be carried in vest pocket. By mail, $1.00 per package; 6 for $5.00. Our positive guarantee to cure or refund money is good. Ask your local druggist about us. 16-page book and physicians' advice free. Write us now. Address THE ZIONA CO., 16-20 Fitzsimons Pl., Chicago.

En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot

Pour Mariages, Baptêmes et Sépultures

Allez toujours voir

Amédée Archambault,

Coin des rues Cabot et Moody.

Il a les plus beaux carrosses roulant sur caoutchouc.

Il est le seul Canadien-Français de Lowell, deux (2) chariots—un blanc et un noir—roulant sur caoutchouc.

Il a aussi un splendide attelage blanc Habits pour les morts.

Décorations de chambres mortuaires gratis.

M. Napoléon Bilodeau, employé chez M. A. Archambault, invite ses amis à aller le voir.

☞ Tél. 543-3.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

La Lowell Inn . . .

A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. Thos. F. Horan, Prop.

19-21 rue Central. La meilleure usaine de la ville. Nos Bières et Lagers sont insurpassables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

F. P. LEW. Prop.

Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,

477 rue Merrimack.

Vêtements d'hommes et de femmes nettoyés, teintures et réparés à neuf.

Samuel Renaud, Cléophas Héroux

RENAUD & HEROUX,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres,

11 rue Aiken.

Ces messieurs ont les plus bons chariots mortuaires de la ville. Prix des enterrements sont modérés comparé aux autres bons Baptêmes, Mariages et Funérailles.

Avec la bienveillante attention du public vouloir bien donner encouragement à ces messieurs.

☞ Spécialité sur Embaumage.

M. Héroux est toujours agent de billets du chemin de fer. Il est aussi en état de faire tout ouvrage qu'on lui confiera soit avec des voitures à bagage en back, soit au déménagent ou qui partent pour le « Canada ne peuvent faire mieux que d'adresser à lui. Il tient aussi toutes les boites d'emballage necessaires pour ceux qui laissent la ville.

200 RUE HALL.

Lowell Trunk Manufactory

F. F. DEVINE, Prop.

Valises et Porte-manteaux. Boites à valises et à chapeaux. Sacs et Malles de voyage et de marins faites à ordre.

☞ Réparations une spécialité.

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass. et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

AVIS.

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL.

DELIVRE PROMPTEMENT LE

Charbon "Coke"

AUX PRIX SUIVANTS :

Classé, par chaldron 56 boisseaux livré à domicile, $4.50.

Demie chaldron, $2.25.

Non classé, livré à domicile, $4.00.

Demi chaldron, $2.00.

Gaz avec Escompte à $1.00 le Mille Pieds.

Sewall G. Mack, Président.
Jacob Rogers, Trésorier.
Samuel E. Raymond, Sec

DIRECTEURS :

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummins, George S. Motley, Ed. M. Tucker, James Francis.

Compagnie du Gaz de Lowell.

THOMAS H. BOYLE,

—LE QUINCY,

VINS et LIQUEURS Importers et Domestiques Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pourles familles. 57-57 RUE MIDDLESEX

Le Meilleur Choix

DE

Bières, Vins et Liqueurs

DE TOUTES SORTES A

L'Ancien Casino,

613 RUE MERRIMACK.

Autrefois tenu par

M. CAMILLE ROUSSIN.

☞ La Musty Ale y est de première classe.

Noel H. Goodrow, Prop.

W. St-Jean commis

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98,

RUE SUFFOLK.

Il est aussi une spécialité de la célèbre Biere de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs Importées, compris de Tabac et Cigares.

JOHN DONOHOE, Prop.

N'OUBLIEZ PAS

Que nous avons dans notre gros stock RIEN que des Affiances et Anneaux d'engagement en or solide, des Bagues et Anneaux pour Hommes.

Travail de première classe seulement Montres, Horloges, Joux et Lorgnettes.

J. D. GRANT,

64 RUE MERRIMACK

D. H. LAPORTE,

BUREAU — 99 rue Cabot.

Agent d'immeubles, terrains, propriétés, &c., &c., &c.

Le meilleur temps de l'année pour se procurer des lots à Riverside Park.

☞ Prix très modérés.

A VENDRE—Piano droit au No 12 rue Nichols. N'a servi que trois mois et est aussi bon que neuf. Il faut le vendre tout de suite.

Feuilleton de L'Etoile.
No 187

— LA —

DAME EN NOIR

HUITIEME PARTIE

VII

LE MANDATAIRE

—A la bonne heure, fit le baron, remettant les billets dans le portefeuille.

Après un long silence, il reprit :

—Et quand serai-tu mis en possession de ton héritage ?

—La chose peut aller très vite, m'a dit le notaire; mais il faut aller là-bas : il y a certaines formalités à remplir, des signatures à donner.

—Comment, tu penses à faire ce voyage ?

Mais, malade comme tu l'es, ce serait la pire des folies; tu pourrais mourir en mer !

—C'est ce que je me suis dit. Pourtant, il faudra bien que je parte, a moins. . .

—A moins ?

—Que je ne trouve quelqu'un qui veuille bien aller pour moi à Philadelphie.

—Est-ce que tu peux te faire remplacer ?

—Oui, par un mandataire ayant tous mes pouvoirs.

—N'il en est aussi, Ludovic, et, si tu le veux bien, c'est moi qui serai ton mandataire.

—Tu partiras ?

—Des demain.

—Eh bien, Raoul, j'avais pensé à toi; mais je n'osais pas te demander cela.

—Pourquoi ?

—Parracher à tes amis, à tes plaisirs, à la vie parisienne loin de laquelle, m-as-tu dit souvent, tu ne pourrais vivre !

—Pour un ami, on doit savoir faire tous les sacrifices.

—Alors ?

Je suis prêt à partir. Pour toi mon cher Ludovic, j'irais au bout du monde; je traverserais les contrées les plus sauvages, peuplées de cannibales.

—Mon cher Raoul, quel dévouement.

Ludovic de Mégrigny n'avait pas si bien appris à juger les hommes, à distinguer le faux du vrai qu'il le disait et se l'imaginait, puisqu'il croyait à l'amitié de Simiane, qui n'aimait que sa précieuse personne et était un Tartufe de la plus belle eau.

Ludovic n'était rien moins qu'un sceptique et n'avait jamais été complètement au désillusioné. Quoi qu'il en eût dit, il croyait encore à bien des choses.

Il s'était amusé ; mais dans si vie agitée, malgré tous les entraînements, ses bons sentiments ne s'étaient pas noyés dans la débauche.

Il n'était pas un dépravé.

Nature douce, honnête, confiante, pleine de franchise, et ayant l'esprit quelque peu naïf, il avait pu se laisser facilement tromper par un maître fourbe. Enfin, trop disposé à penser que les autres lui ressemblaient, la droiture et la loyauté qui étaient en lui se refusaient à soupçonner seulement la duplicité du baron.

Aussi, ce dernier, par une suite de manœuvres habiles, avait su depuis longtemps l'amaloner et capter sa confiance.

Ce n'était pas pour de Simiane, le moment de laisser diminuer cette confiance que Ludovic avait en lui ; il devait au contraire, s'ingénier à la posséder d'une façon absolue, à la rendre aveugle. Certes, il pouvait se féliciter du rôle qu'il avait constamment joué auprès de Mégrigny.

Et, en y songeant, il se disait :

—C'est à croire, vraiment, que je ferais quelque chose, que je sentais venir cet héritage de la tante d'Amérique.

Et s'écriant spontanement à aller rencontrer de Mégrigny à Philadelphie, le baron avait tout de suite pensé à ses propres intérêts, sans bien voir encore, toutefois, ce que sa qualité de mandataire pourrait rapporter.

Ce que Ludovic prenait pour un beau dévouement de Raoul n'était donc chez lui qu'un calcul de vénalité.

Malade, fatigué de corps et d'esprit comme il l'était, incapable de supporter la moindre préoccupation, de Mégrigny ne pourrait jamais s'occuper de son immense fortune ; il lui faudrait un autre lui-même pour manier ses millions. A qui confierait-il cette grance ?

—A moi, pensait de Simiane, à moi, qui aurait été son mandataire à Philadelphie et qu'il investirait d'un nouveau mandat plus complet. Comme il ne peut rien faire, absolument rien, et qu'il me faudra lui éviter toute fatigue, je ne ferai donner les pouvoirs les plus étendus.

Et le baron qui comptait, non sans raison, sur la confiance que Ludovic avait mise en lui, sur sa faiblesse d'esprit et la domination qu'il aurait lui imposer, se voyait déjà, triptant, a son gré et selon sa fantaisie, avec les beaux millions qui étaient encore en Amérique.

Ce n'était pas tout. A moins d'un miracle,—et le baron ne croyait pas aux miracles,—Ludovic n'avait pas longtemps à vivre, cinq ou six ans, tout au plus. Alors...

Le regard du baron s'enflammait, une sensation étrange le traversait et il se sentait comme pris de vertige.

S'abandonnant dans une pensée unique, il cherchait à entrevoir la possibilité de s'emparer du magnifique héritage.

Cela présentait bien des difficultés ; mais n'était-il pas habitué, depuis longtemps, à se débattre au milieu de difficultés aussi cesse renaissantes ?

Et, d'abord, Ludovic, n'ayant que des petits cousins au troisième ou quatrième degré, ne pouvait-il pas tester en sa faveur ? Seulement, étant donné l'esprit affaibli de Mégrigny, il y avait des *obiets* à courir : la validité du testament pouvait être contestée : une présomption pour qu'il avait été extorqué et ne serait-il pas rigoureusement attaqué par les héritiers frustrés !

Or, le baron savait d'avance qu'il n'aurait rien de bon à attendre d'un procès qui, forcément, serait scandaleux. A cause de son déplorable passe, l'opinion publique et les juges seraient contre lui.

Mais ne trouverait-il pas un autre moyen ? Pourquoi non, s'il cherchait bien ?

Quand il s'agit de mettre la main sur des millions, cela mérite qu'on se donne de la peine.

Le baron avait tout le temps de s'orienter, il n'y avait pas encore péril en la demeure. Il chercherait et, bien certainement il trouverait.

A Continuer.

MAIGRIR AIDE L'ESTOMAC LE PAIN FAIBLE

DEUX OCCASIONS.—Riopelle & Gauthier, 533 Lakeview Avenue, offrent en vente un lot de chapeaux pour Dames toujours vendus $6.00. Au choix pour $2.50. Aussi un lot de Short-back Sailors à 19c. jno

Pour Devenir Fort

Les trois grands Toniques et Fortifiants : (Emulsion d'Huile de Foie de Morue aux hypophosphites, Extrait Composé de Salsepareille et Vin de Beef Ferré) dont la "Lowell Pharmacy" a fait un si grand bruit depuis quelques semaines, viennent d'être réduits au prix uniforme et préparations, tout le monde sait qu'il n'y a rien de supérieur pour purifier le sang et donner de la force et de la vigueur à tout le système.

En vente chez Delisle, Beaulieu et Rochette, 632 rue Merrimack.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les provinces environnantes et le Lac St Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill-Lading* à Edrd. Gignac, courtier, bureau de la douane, Quebec, qui s'occupera de leur faire payer leurs effets.

N'oubliez-pas Mesdames que pour vos chapeaux de toutes sortes, la place par excellence en cette ville est chez Mde Maxime Lépine, 337 rue Moody, coin de la rue Race. Ses prix sont les plus bas, allez lui rendre visite et vous serez satisfaites.

Voyager toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Rossein, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition. No 72 West Sixth; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE ou au No 122 rue Chapel.

Si vous avez des vêtements à faire teindre ou nettoyer allez les porter à la Bay State Dye House, 34 rue Prescott. On y fait une ouvrage de nettoyage par le système français. Bas prix et satisfaction garantie.

Les Red Blood Pills se purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Henotte, coin des rues Cabot et Merrimack. jno

Nouvelles du Canada.

QUEBEC

NOUVELLES

L'actif de M. Antoine Rossignol, marchand général, de St Philippe de Néri, insolvable, évalué à : $3,616.62, y inclus une liste de créditu au montant de $1,572.97, sera vendu à l'enchère publique le 10 du courant.

—Un "party" de millionnaires New Yorkais, au nombre duquel sont H. Vanderbilt, fils du commodore, et le Dr Webb, de New York Central, est passé à Lévis, samedi midi, en route pour la rivière Ristigouche, dans la vallée de la Métapédie, où le saumon abonde.

Les riches voyageurs étaient sur un convoi spécial, composé d'une locomotive et deux chars palais d'un luxe éblouissant.

—M. J. H. Booth, le promoteur de l'entreprise du chemin de fer du Perry Sound, était de passage en cette ville samedi.

BERTHIERVILLE

DES VOLEURS FONT SAUTER UN COFFRE-FORT.

—Dimanche le 5 du courant, durant la grand'messe, deux voleurs se sont introduits en brisant une vitre, dans le magasin de M. L. Tranchemontagne, et y ont fait sauter le coffre-fort.

Au bruit de la détonation, on est accouru de suite et l'on vit les deux hommes s'enfuire à travers les champs.

La police alerte de quelques personnes s'est mise à l'instant à la poursuite des brigands et après quelques recherches, l'on a réussi à trouver l'un des voleurs caché dans un fossé sous un tas de branches.

On braqua sur lui un revolver et au mot: "Hands up!" il s'est livré de suite, laissant tomber auprès de lui un revolver qu'il avait lui-même à la main.

On espère mettre la main sur son associe.

Le coupable est entre les mains de M. Edmond Latour, constable de cette ville.

Tous les outils ont été laissés dans le magasin et de la dynamite a été trouvée.

NICOLET

VOL

—Un vol des plus audacieux a été commis ces jours derniers au préjudice d'une brave famille, qui demeure rue Notre-Dame, en plein centre de cette ville.

M. Henri Duval avait retiré une somme de deux cents piastres, tout son avoir, que Mlle Duval déposa dans une taie d'oreiller, place sur son lit, au second étage de la maison.

Un voleur qui, évidemment, connaissait les êtres de la maison, s'est introduit dans la chambre, à l'insu de la famille et s'est emparé de l'argent.

C'est madame Duval qui s'aperçut la première de ce vol, en réalisant qu'il ne pouvait survivre.

L'enfant est mort quelques heures après l'accident.

Nous avons un temps superbe à la Malbaie. Les semailles sont terminées.

Maitrox, fait de malt, houblon et autre aliments

Elles sont Fraiches.

La "Lowell Pharmacy" vient de recevoir un magnifique assortiment de graines de fleurs de toutes sortes. Elles viennent des fameux jardins de Manbeville & King de Rochester, N. Y. Avis à ceux qui veulent cultiver des fleurs. Ces graines se vendent en paquets de 5, 10 et 20 cents. Chez Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 Rue Merrimack.

Louis Alexander,

TAILLEUR-IMPORTATEUR,

65 rue Central.

Assurant de la Nouveau, New York, qui se distingue publique et particulier classe et le bon goût qu'il possède pour les coupe de vêtements.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés et l'approvisionnement le plus complet de draperies pour habillements de toutes sortes, dans le dernier genre. Tout ouvrage sortant, pour ajustage à la perfection et satisfaction voulu ou prendre chaque fois, les ajuste de plaisir et sans rien de trop lorsque l'ouvrage est terminé.

☞ Venez comparer la qualité, marque valeurs pour vous-mêmes.

QUICK CURE FOR

COUGHS AND COLDS.

PYNY-PECTORAL

The Canadian Remedy for all

THROAT AND LUNG AFFECTIONS.

LARGE BOTTLES, 25 CTS.

DAVIS & LAWRENCE CO., Lim.,

Proprs Perry Davis' Pain Killer.

FOR SALE BY

Lowell Pharmacy, 382 rue Merrimack.
Billingwood & Co., Dracutville.
F. P. Blanchard, 1st rue Middlesex.
J. W. Lilch, 165 rue Bridge.

Dr. Jacques' Kidney Pills

ENDOSSEES PAR LE

DR NAPOLEON MATTE.

MAL DE TETE. Estomac Acide. Mauvaise Haleine. Constipation. SANG MONTANT A LA TETE. DERANGEMENT CHRONIQUE DU FOIE. Teint Jaunatre. F

VENEZ voir ce que nous offrons dans cette ligne. Nous avons fait un effort spécial pour fournir ce qu'il y a de mieux à un bas prix spécial et nous croyons que les parents apprécieront nos efforts. Nous avons anticipé vos besoins et vous trouverez dans notre département pour garçons des Habits noirs de toutes qualités. Ils ont été faits par nous spécialement pour la prochaine occasion, et bien qu'ils soient des habits supérieurs sous tout rapport

HABITS NOIRS DE GARÇONS POUR PREMIERE COMMUNION

Les Prix sont de

2 à 30

par cent plus bas que dans aucun magasin de la ville.

LOWELL

One-Price Clothing COMPANY.

72 à 86 rue Merrimack.

REVOLVER VIDE.

Un Vagabond cause une Sensation.

L'officier Jaques, de Dracut, a arrêté hier sur rue Hildreth un nommé John McKeon, âgé de 30 ans, qui prétend venir d'Auburn, N. Y.

L'individu était ivre et faisait du tapage dans le voisinage.

Des jeunes enfants, effrayés par ses actes étranges, ont averti leurs parents et bientôt plusieurs hommes se mirent à sa poursuite.

Au moment où ils allaient le rejoindre, il se retourna brusquement et sortant un pistolet de sa poche, le braqua sur la foule.

Il réussit dans son projet, car les gens épeurés rebroussèrent chemin.

L'officier Jaques, arrivant sur les entrefaites, arrêta l'ivrogne.

Au poste central, quand on le fouilla, on trouva un revolver dans sa poche, mais l'arme était bien inoffensive ne contenant aucune balle.

On l'a renfermé sur accusation d'ivresse.

IL VA A PARIS.

Le Revd Pere Constantineau Mande en Europe.

Le Révd Père Constantineau, autrefois de cette ville et aujourd'hui directeur de l'Université d'Ottawa, a été mandé aux quartiers généraux de l'Ordre des RR. PP. Oblats, à Paris.

Il partira par le SS. Parisian qui quittera New York le 18 du courant.

Le chanoine S. Philips, de Hawkesbury Mills, Ont., et le Révd Père Dussere-Telmon, de Vankleek Hill, Ont., s'embarqueront sur le même vapeur.

Le Révd Père Constantineau se rendra directement à Paris et de là il accompagnera le Supérieur Général de l'ordre à Rome où il ira voir Sa Sainteté Léon XIII. Il se propose, en revenant, de visiter l'Angleterre et l'Irlande. On croit qu'il sera absent une couple de mois.

UNE EXHIBITION ETONNANTE.

La Grandiose Parade Gratuite des Ringling Bros.

La grande troupe des Ringling Bros, qui sera en ville demain, jeudi le 9 juin, est probablement cette saison la plus colossale du genre qui ait jamais voyagé.

Les journaux de partout disent que c'est la plus grande de l'univers.

Les frères Ringling ont ajouté, cette année, un grand spectacle en plein air, spectacle gratis, qui a lieu comme démonstration populaire et qui remplace d'une manière moderne et gigantesque l'ancienne parade de convention que font encore les autres cirques.

En mettant de côté l'ancien système usé pour lui substituer cette immense parade nouvelle, les frères Ringling introduisent quelque chose de complétement neuf, original et digne de l'intérêt public.

Elle est représentée en 30 énormes sections ou sub-divisions, dont chacune surpasserait facilement la parade ordinaire des cirques ; réunies elles forment une série de scènes étonnantes, plus de trois fois plus considérables que toutes les processions combinées d'aucun autre cirque en Amérique; coûtant plus de dix fois autant pour les produire et incomparables pour la beauté et la grandeur.

Dans les 30 sections sont représentées toutes les fameuses compagnies militaires montées de l'univers, les costumes corrects et complets, coûtant avec les armes des milliers de dollars.

Il y a des scènes guerrières du Punjaub, des éléphants énormes attelés à des canons, des escortes de cavalerie, des soldats indigènes, guides et commandants marchant au combat contre les tribus soulevées.

On représente le fameux Derby anglais dans toute la magnificence de l'événement original par des centaines d'artistes et acteurs vêtus comme dames et messieurs de la haute société anglaise en route pour les courses.

Aussi des caravanes égyptiennes tout équipées traversent le désert dans toute la richesse orientale, avec escorte, guides, chevaux et troupes de chameaux chargés.

Il y a des sections organisées spécialement pour les enfants dépassant en splendeur les contes de fées.

Il y a dix corps de musique et plus de 400 chevaux; plus de 100 cages, chariots et cages; et des vingtaines de bêtes féroces exhibées à la vue.

Toute la scène est un spectacle comme on n'en a jamais vu ici ou ailleurs depuis que le monde est monde.

Sièges réservés, sans hausse dans les prix, à la pharmacie Ellingwood, coin des rues Central et Merrimack.

LE PLAN BURTT ACCEPTE.

Les Conseillers lui donnent la Preference.

Les membres du conseil de ville ont eu leur assemblée régulière, hier soir, mais elle a été très courte.

Le conseiller Markham, membre du comité d'enquête dans le bureau des cotiseurs, a soumis son rapport—celui de la minorité—proposant de le faire référer au comité des ordonnances. La motion a été adoptée.

L'ordre présenté par le conseiller Leighton demandant le renvoi du message Going a été soumis et sur motion du conseiller Smith on a voté de le laisser sur le tapis, 11 à 7.

On a voté en faveur de la résolution autorisant le trésorier d'emprunter $35,000 tel que recommandé par le comité de la voirie pour l'élargissement de la rue Audover.

Le rapport de la majorité du comité des terrains et bâtisses recommandant les plans d'Arthur M. Burtt pour reconstruire l'intérieur de la salle Huntington a été accepté sur une motion sur conseiller Whittet, et l'ordre conjoint par lequel les échevins acceptaient les plans deSickney & Austin a été laissé sur le tapis.

LA MILICE PROVISOIRE.

Inspection de la Nouvelle Compagnie C.

Le colonel Dexter, de l'état-major du gouverneur, est venu à l'arsenal hier soir faire l'inspection préliminaire et non officielle de la compagnie de milice provisoire organisée par le sergent Fowler, de la Cie C.

Chaque membre a été examiné à tour de rôle et l'inspection a été satisfaisante.

Il y avait 70 recrues présentes, neuf de plus que le nombre requis et l'on croit que le rapport que l'inspecteur fera au général Carter sera favorable à l'organisation de la compagnie.

Le colonel Dexter a expliqué le but de la milice provisoire. Il dit que les compagnies ne sont formées que pour servir dans l'Etat, mais qu'elles auront le privilège d'offrir leurs services au gouvernement fédéral si le Président fait un troisième appel pour des volontaires.

L'enrôlement dans les compagnies provisoires devra être fait à partir de la date de leur organisation jusqu'à 30 jours après la fin de la guerre actuelle.

La compagnie ne sera pas connue sous le nom de la Cie C, mais portera un numéro que désignera le gouverneur Wolcott.

A LOUER—Dans le haut de la rue Moody, logis de 7 chambres avec bain et garde-manger, G.D. Kimball, 14 Rarels' Bldg., Merrimack Square. 14j

POUR NOS VOLONTAIRES

LES EMPLOYES DE LA J. C. AYER COMPANY CONTRIBUENT

La Vente des Billets a l'Encan n'a pas eu Lieu

La grande assemblée convoquée pour hier soir dans la Memorial Hall par le maire Bennett dans le but de venir en aide au Fonds de Secours des Volontaires n'a pas obtenu le succès qu'on était en droit d'espérer.

Très peu de personnes s'y sont rendues en dehors des membres du comité et l'on a cru préférable de ne pas faire la vente de billets à l'encan qu'on s'était proposé d'avoir.

Il est malheureux que le public de Lowell ne se soit pas plus intéressé au succès de cette entreprise inspirée par le plus pur patriotisme.

Après une discussion assez longue, on a décidé de confier la vente des billets pour la soirée du 14 courant à un comité spécial composé de MM. E. L. Fay, Dr T. H. Harrington, W. W. Richardson, E. B. Conant, H. L. Hantress, Abel Wheeler, J. E. Gibson, Edward Ellingwood, Charles E. Adams.

Les billets sont tous en vente aux prix réguliers de $1, 75c, 50c, etc., pour voir le fameux opéra The Postentate, à l'Opera House, mardi soir prochain.

Le comité a reçu hier la lettre suivante qui s'explique d'elle-même :

M. J. L. Chalifoux,

Cher monsieur—Permettez-moi de vous inclure mon chèque pour $168, couvrant le montant de souscriptions ci-incluses au Fonds de Secours des Soldats.

J'avais espéré d'avoir la somme de $250 des employés pour égaler le montant donné par la compagnie et si le besoin s'en fait sentir, je n'ai aucun doute que nous pourrons le faire.

Si votre comité veut seulement faire connaître aux citoyens le besoin, le besoin pressant, l'argent viendra.

Bien à vous,

ALFRED E. ROSE.

J. C. Ayer Company	$250 00
A. E. Rose	25 00
David Dewar	10 00
L. E. Pullen	10 00
Charles H. Stowell	10 00
Geo. F. Woodley, jr	10 00
E. G. Cheverton	10 00
G. B. Bower	10 00
G. L. Lindstedt	10 00
J. W. Flanders	10 00
W. M. Fairbanks	10 00
Chas. A. Gale	5 00
W. O. Howitt	5 00
John Buckley	5 00
Jas. A. Garmon	5 00
J. Q. A. Fergason	5 00
J. J. Brine	5 00
J. A. Bailey	5 00
R. D. Whitmarsh	1 00
A. E. Lombard	1 00
Jos. Duffy	1 00
C. O. Barnes	1 00
J. W. Whitman	1 00
Howard Fleming	50
W. E. Short	50
Thos Carey	25
P. H. Dugan	25
J. F. Murtagh	25
Thos. J. Gallahn	25
Chas. Anderson	1 00
Harry M. Bellamy	50
Lillian Anderson	50
G. P. Dawson	1 00
Frederic Dupont	1 00
John A. Fremeau	1 00
A. E. Fisher	1 00
John McSorley	50
C. F. Calnan	50
A. N. Smith, jr	50
T. A. Livermore	50
S. L. Chapman	50
C. E. Morse	50
F. P. Henderson	50
John W. McCluskey	1 00
Total	$418 00

De son côté, M. Wm F. Hills a envoyé la liste ci-dessous au trésorier :

E. A. Burgess	$2 00
Un ami	1 00
Un ami	25
Un ami	5 00
John W. Crawford	5 00
Frank Parker	2 00
Total	$15 25

M. Rose donne l'état de la santé aux pages.

Décès.

LEGARE—En cette ville, hier, M. Napoléon Légaré est décédé au No 16 rue Marsh, âgé de 56 ans. Le défunt était membre de l'Union St Joseph.

Les funérailles auront lieu à 9.15 heures, demain matin, à l'église St Joseph, avec diacre, sous-diacre et chœur de chant.

ST GODARD—En cette ville, ce matin, Mme Marie St Godard est décédée âgée de 89 ans.

Les funérailles auront lieu cet après-midi.

M. Joseph Alberti, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers fraîchement reçu; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McMannus, 6 rue Prescott.

PRENEZ MALTOX SI VOUS ÊTES ÉPUISÉ.

Notes Locales.

Les facteurs ont repris leurs chapeaux de paille.

Des ouvriers sont à réparer le pont de la rue Aiken.

Le cirque des Ringling Brothers sera en ville demain.

La grève des cordonniers de la manufacture Stover continue toujours.

Remerciements à St. Antoine de Padoue pour faveur reçue.—Une abonnée.

M. J. F. Brady, commissaire de police, est allé passer quelques jours de vacance à Ghosts Walk, N. H.

La compagnie des tramways a mis une forte équipe d'ouvriers à réparer ses voies sur l'avenue Lakeview.

L'exhibition annuelle des élèves de la Training School a eu lieu, hier soir, dans les salles de la High School.

L'inspecteur général Carcer doit venir jeudi faire l'inspection de la compagnie du capitaine Dacey dans le régiment Welch.

Les officiers de police ont sorti leurs nouveaux casques blancs d'été. Plusieurs d'entre eux parlent de les mettre à l'épreuve de l'eau.

Les grandes Walter L. Main Consolidated Shows seront en exhibition à Lowell, mercredi le 22 juin. Le prix d'entrée pour cette date a été réduit à 25 cents.

Les exercices de fin d'année de l'Académie Notre-Dame auront lieu mardi prochain, le 14 courant. On dit que Sa Grandeur Mgr Williams, archevêque de Boston, y assistera.

M. J. B. A. Eno, un des membres populaires de l'Association Catholique, est revenu hier d'une promenade de quelques jours passée chez son oncle, M. Lucien Poirier, à Pittsfield, Mass., pour sa santé.

Le portrait à l'huile du R. P. Fournier, O. M. I., peint par M. Thomas J. Goyette, est exposé dans la vitrine de la Merrimack Clothing Co., vis-à-vis l'Hôtel de Ville. Avis aux amateurs du beau.

La législature d'Etat a adopté par une bonne majorité un projet de loi défendant les timbres ou coupons de commerce qu'elle considère un système de fraude et de loterie. MM. Stevenson, de Pittsfield, et Dabuque, de Fall River, étaient les champions de ce bill.

A la dernière séance de l'Association Médicale Canadienne, sur motion du Dr L. E. Schiller, appuyée par le Dr J. Elz. Lamoureux, on a adopté des résolutions de condoléances au sujet de la mort récente de Mme Mignault, mère de leur confrère, le Dr Rodrigue Mignault, de cette ville.

On attend la visite du sergent Kittredge de la Cie C et du caporal Dodge de la Cie G ces jours-ci. Ils ont été chargés d'accompagner le major Taylor dans sa tournée de recrutement. Ils visiteront Lowell, Wakefield et Stoneham, les endroits représentés par les compagnies du premier bataillon de 6e régiment.

Mme Hattie Cutting, qui demeure 158 rue Grand, a rapporté au chef de police que pendant une courte absence de sa maison, hier, des voleurs y ont pénétré et ont volé un porte-monnaie contenant $5.72. Des voisins prétendent avoir vu un étranger sortir de cette maison peu avant le retour de Mme Cutting.

Une foule de personnes sont à se demander, comment il se fait que notre confrère du "Sun" disait, le lendemain de l'arrestation de Maxwell, pour le meurtre de sa femme : qu'il était de *French descent* (ce qui n'est pas exact)et qu'il n'a pas du tout mentionné, que George Charrette, qui vient de se distinguer par un acte d'héroïsme à Santiago, est Canadien-français, ce qui serait exact.

BON SANG NEUF ET FAIT PAR MAGINI.

ON DEMANDE—Une bonne cuisinière au No 49 rue Race. 15jp

ON DEMANDE—Un menuisier de première classe. S'adresser à J. H. Costello, en arrière No 116 rue Lawrence. 8jp

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisinière. S'adresser à Mme Guimette, 84 rue Ford. 11jp

DEPECHE RASSURANTE.

Charette est Sain et Sauf et bien traite.

Il y a eu de grandes réjouissances, hier soir, à la résidence de M. Alexandre Charette, père du héros du Merrimac, 38 Gershom Avenue, Pawtucketville.

Quelques amis étaient allés faire visite à la famille qui s'y trouvait réunie.

Dans le cours de la soirée, au moment même où l'on s'entretenait pour la centième fois peut-être du cher absent, aujourd'hui prisonnier des Espagnols, un messager du bureau télégraphique apporta une dépêche d'un journal de New York adressée à M. Charette.

Le confrère newyorkais annonçait qu'il venait de recevoir des nouvelles de Santiago l'informant que tous les hommes de l'équipage du Merrimac, aujourd'hui captifs dans le Fort Morro, sont "sains et saufs et bien traités."

On peut mieux se figurer que dépeindre l'explosion de joie qui s'ensuivit.

En effet, les rapports de jour de la Presse Associée avaient annoncé le bombardement du Fort Morro par les navires américains et la famille entretenait des craintes assez justifiées au sujet de George Charette qu'on savait prisonnier dans le même fort.

Les voisins participèrent de bon cœur à la joie de la famille et pour la première fois depuis la nouvelle de la capture des héros du Merrimac, tous les membres de la famille Charette s'endormirent confiants et rassurés.

Cour de Police

La chaleur d'hier a dû avoir un mauvais effet sur nombre de disciples de Bacchus qui ont succombé à la tentation car il y en avait plus que d'habitude en cour ce matin, pour un mercredi.

Un seul a été relâché, cinq condamnés à l'amende et sept envoyés en prison.

Parmi ces derniers se trouvait John McKean, le soi-disant New Yorkais, qui a créé une sensation rue Hildreth, dans Dracut, hier après-midi. Le juge l'a envoyé passer six mois à la ferme.

John Buckley alias Kid LaVigne, a eu le même sort, mais il en appelé et a été mis sous $200 de caution.

Les autres condamnations ont été comme suit ; John Slattery, vingt jours ; James H. Harding, quatre mois ; Alexandre Petrie, cinq mois et William Kitchen, six mois.

Samuel Maxwell, accusé du meurtre de sa femme, a été renvoyé devant le grand jury qui siègera cette semaine à Cambridge. Il a choisi l'Hon. J. C. Barke pour son avocat.

Le Samedi

Le "Samedi" journal hebdomadaire populaire de Montréal, est en vente tous les mardis midi dans les dépôts suivants : chez J. T. Fortin, No 28 rue Cabot; Lowell Pharmacy, 652 rue Merrimack ; A. Surre, 20 rue Tremont ; J. A. Madden, 82 rue Tilden ; Oscar Frères, 69 rue Cabot; Mde D. Dupont, 82 rue Cabot; Pharmacie C. Rousin, 8 rue Cabot ; E. C. Barril, 741 rue Moody ; A. Desjardin, 49 rue Cheever ; Omer St Hilaire, 72 rue Aiken ; A. Duval & Co, 742 Lakeview av.; N. Ryant, 286 rue Bridge ; A. J. Cryan, 205 rue Dutton ; Geo. Wood, 121 rue Fletcher ; J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex. Tous ces dépôts sont fournis par M. J. T. Fortin.

N. B.—M. J. T. Fortin vend des billets pour Boston aller et retour pour $1.

La Temperature

Washington, 8 juin—Tout indique qu'il fera beau jeudi et vendredi dans la Nouvelle-Angleterre.

CHUTE DE VINGT-CINQ PIEDS.

Le Resultat d'une Course de Chevaux.

Un accident qu'on pourrait presque appeler heureux à cause de son résultat a eu lieu sur le Boulevard vers les 8.30 heures, hier soir. Le théâtre était la piste même et la partie la plus mystérieuse de toute l'affaire est que des deux hommes mêlés à l'accident ni l'un ni l'autre ont été blessés.

MM. Laurent Beauregard et Noé Laferrière, deux compatriotes bien connus, s'étaient rendus sur le Boulevard avec leurs trotteurs pour un concours amical et comme les chevaux sont à peu près de même force, la lutte a été des plus excitante. En arrivant à l'extrémité de la piste, les deux arrivèrent ensemble et une collision se produisit.

Le boghei de Beauregard, qui se trouvait du côté de la rivière, fut renversé en bas du talus, entraînant dans sa chute le cheval et le propriétaire, d'une hauteur de vingt-cinq pieds.

L'animal fut dételé dans cette culbute et se précipita affolé dans la direction de la ville ; on réussit à l'arrêter au Pawtucket Square.

Une cinquante de personnes, la plupart des bicyclistes, témoins de l'accident, se portèrent au secours de Beauregard qu'on croyait pour le moins grièvement blessé.

Quelle ne fut pas la surprise générale quand on vit M. Beauregard se relever prestement sans la moindre égratignure et se mettre à enquérir des dommages causés à sa voiture. Celle-ci aussi était en ordre parfait et il n'y avait qu'à la remonter sur le terrain du boulevard.

M. Beauregard considère sa chance comme tenant du miracle; elle ne pourrait guère être expliquée que par le fait que l'herbe est très haute en cet endroit.

Le Broma.

Guérit la faiblesse nerveuse, débilité générale, mal de reins, manque d'appétit, mauvaise digestion, palpitation, etc., etc., toutes maladies causées par le manvais état du sang et des nerfs. En vente partout.

Fumez le cigare *Old Hickory* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avez vous Besoin d'une Pipe.

M. Wilfrid Cadorette, barbier, No 616 rue Merrimack, désire annoncer qu'il vient de recevoir un beau stock de pipes du Canada qu'il vendra à un bon marché surprenant. 11 j.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Le Dr Pierre Brunelle a déménagé son bureau du No 19 rue Austin au No 825 rue Merrimack où on pourra le trouver pour consultations de 2 à 3 et de 7 à 8.30 p. m. 6jp

Grande vente spéciale chez Mlle Léna Lalumière. Les dames y trouveront un gros assortiment de chapeaux blancs qui se vendent à très bon marché. Allez la voir et vous serez satisfaites. N'oubliez pas la place : à l'ancien hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au premier étage.

La grande vente à bas prix pour réduire le stock se continuera cette semaine chez Mme E. Courville, 474 rue Merrimack. Mlle Ida Courville, gérante, invite les dames canadiennes à aller voir les beaux chapeaux de $5.00 réduits à $2.50 et ceux de $3.00 baissés à $1.00. Confection des robes à moitié prix. 11j

Les habits de printemps, marqués cinq et six dollars, étalés dans les vitrines, rue Middle, de J. L. Chalifoux, sont, sans contredit, la meilleure valeur jamais offerte dans ce magasin. Si vous êtes intéressé dans l'achat d'un habit d'été, ne manquez pas de les regarder, car vous ne trouverez tels que représentés.

A VENDRE—Un cottage, 7 grandes chambres, une vaste grange, un poulailler, lot d'arbres fruitiers, pêchers, cerisiers, pommiers, vignes, bon marché. S'adresser 67 Third avenue, Pawtucketville. 13j

Chris Holmes,

Magasin de Specialite Manteaux et Habits

124-126 Rue Merrimack.

Grandes valeurs en Habits-Tailleurs, Mantes, Gilets, Corsages, Jupes, etc.
Nouvelle Ligne d'Habits et Jupes Lavables.
Nouveaux Habits pour enfants, Nouvelles Robes Blanches pour enfants.
Nouveaux Sacques en Linon.
Nouveaux Corsages Blanchis.

Nous offrons pour cette semaine 19 Habits Blouses tout laine garnis en Satin, couleurs Havana, brun et vert et nouveau bleu faits pour être vendus $15, prix de vente $7.50.

Un lot de Robes Blanches Salies, 6 à 14 ans, robes qui ont été mouillées l'hiver dernier.

Un lot de Robes Blanches salies, faites pour se vendre $1.50, prix de vente $1.25.

1 lot de Robes Blanches salies, étaient $5 à $7.50, prix de vente $2.50

Grands marchés en Costumes Bicycle, Jupes, etc.

AVIS SPECIAL

Prix Réduits Spéciaux pour Gilets, Mantes et Collerettes de Printemps, afin de faire de la place pour Marchandises d'Eté

Pain Canadien ! Pain Français !

Déménagement.

J. W. GOULET a transporté sa Boulangerie du No. 602 rue Merrimack à sa nouvelle place, No. 477 rue Moody, où il va tenir un assortiment de choix en Pain et Patisseries fines, Bonbons de toutes sortes, Gateaux de Noces une spécialité, Pain Brun et Fèves, (*Brown Bread and Beans*) tous les dimanches matin.

477 RUE MOODY.

CANADIENS !!

Vous voulez nous encourager
Eh bien ! !
N'allez plus à Boston pour acheter vos
Cadeaux de Noces
Quand vous êtes certains de les avoir ici à beaucoup meilleur marché. Venez voir
J. A. Legault & Cie.,
Bijoutiers,
70 rues Central et Prescott.

Voyez ! * Voyez !
RASEURS DE GAZON,
$1.98.
La Thompson Hardware Co.
254 et 256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 9 JUIN 1898. No 67

VENTE SPECIALE
100 Dos. de Corsages-blouses en Percale pour Dames, à 49c valant $1.25. C'est un stock de manufacturier qui a failli.
Grands marchés en modes: dix caisses de "Sailors" garnis pour enfants, 12 1-2c valant 25c.
Grands marchés en chapeaux garnis pour Dames. 5000 Roses à 9c, valant 25c.
McIntyre Bazaar.

EN ROUTE !

27,000 Hommes Partis Pour Cuba.

LE 2e REGIMENT DU MASSACHUSETTS EN TETE.

Leur Destination est Santiago.

Washington, 9 juin—Le corps expéditionnaire pour Santiago est en route.

L'amiral Sampson a déjà hissé le drapeau espagnol au-dessus d'un fort à l'entrée du port.

Hier soir 27,000 hommes se trouvaient à bord de vaisseaux de transport, dans le golfe du Mexique, en route pour Cuba.

Voici la liste des régiments partis hier pour Cuba, sous le commandement du général Shafter : 1er, 2e, 4e, 6e, 7e, 8e, 9e, 10e, 12e, 13e, 16e, 17e, 21e, 22e, 25e, et 25e régiments d'infanterie régulière; 11 régiments de volontaires, comme suit : 2e Massachusetts, 2e New York, 71e New York, 32e Michigan, 1er Ohio, 3e Ohio, 5e Ohio, 1er District de Colombie, 5e Maryland, 157e Indiana, 3e Pensylvanie.

Ces régiments forment une armée de 21,000 hommes. En sus de l'infanterie se trouvent : Un bataillon d'ingénieurs, un détachement du corps de signaux, cinq escadrons de cavalerie, quatre batteries d'artillerie légère, deux batteries de grosse artillerie.

On s'attend à ce que l'expédition atteigne Santiago vendredi soir ou de bonne heure samedi matin.

Un fois sur le sol cubain, l'armée d'invasion attaquera les batteries le long du havre inférieur de Santiago qui ne semblent pas encore avoir été bombardées, et lorsqu'elles auront été prises, ce qui ne manquera pas d'arriver après une canonnade nourrie américaine envahira la ville qui ne tardera pas, croit-on, à se rendre.

OEUVRE INFERNALE.

De la Dynamite dans le Charbon.

Springfield, Mass., 9 juin—En déchargeant un wagon de charbon pour la Hadley Thread Company, de Holyoke, hier l'un des employés a découvert un bidon rempli de dynamite dans le charbon.

Ce combustible avait été acheté d'une mine de Pensylvanie, où le gouvernement américain obtient une partie de son charbon mon pour ses vaisseaux de guerre. Or, on croit que des espions espagnols auront placé cette dynamite dans le charbon dans l'espoir de faire sauter l'un de nos vaisseaux.

NOUVEAU BOMBARDEMENT.

SAMPSON ATTAQUE LES FORTS DE CAIMANERA.

Les Espagnols Sont Forcés de s'Enfuir.

Cap Haïtien, Haïti, 9 juin—On a rapporté ici qu'une grande bataille a eu lieu à Caimanera, sur la baie de Guantanamo. A cinq heures et demie du matin (mardi), cinq vaisseaux de l'escadre américaine ont ouvert le feu sur les fortifications de la ville. Du côté espagnol l'artillerie répondit vigoureusement, maintenant pendant quelque temps une vigoureuse résistance. Le feu des vaisseaux américains, n'a pas, cependant, diminué un seul instant ; il était régulier et soigneusement dirigé, la plupart des boulets ayant atteint le but.

Les Espagnols ont été obligés d'abandonner leurs positions sur la côte et de se retirer dans la ville proprement dite. On suppose que plus tard ils se sont enfuis ainsi que les habitants.

Une information reçue ici nous apprend que les Espagnols à Santiago et à Caimanera se préparent pour une dernière et terrible lutte ; ils paraissent déterminés à résister à l'attaque des Américains jusqu'à la dernière extrémité.

Le commandant du district a donné des ordres hier pour que Caimanera soit incendiée avant qu'elle ne soit livrée aux Américains. Ceux-ci ont forcé l'entrée de la baie de Guantanamo, et suivant les dernières nouvelles d'Oquina, on craignait que les Américains ne fissent un effort pour y débarquer des troupes mercredi après-midi. Des mesures pour empêcher cela, si c'était possible, furent prises par les Espagnols.

La flotte américaine maintient encore sa position.

Les communications par câble avec Cuba, qui avaient été interrompues pendant plusieurs heures, ont été en partie rétablies hier après-midi, mais sont encore difficiles et précaires. Le rapport du bombardement à Caimanera est resté par câble.

NOTE—La baie de Guantanamo se trouve sur la côte sud de Cuba, à environ 50 milles à l'ouest de Santiago.

UN MILLIONNAIRE.

Il se tue accidentellement en s'amusant.

Hazleton, 9 juin—A. S. Van Wickle, le propriétaire de mines de charbon et philanthrope millionnaire de cette ville, a été accidentellement tué hier en s'amusant à des exercices de tir en dehors des limites de la ville.

Il se pencha sur son fusil dont le canon était tourné vers sa poitrine, et le coup partit tout à coup, et l'infortuné millionnaire blessé, fut transporté à sa maison où il ne tarda pas à expirer.

Le défunt était le président de la Van Wickle Coal company, qui possède plusieurs mines de charbon.

Il avait une villa somptueuse à Newport où il passait ordinairement l'été.

Il avait terminé ses études à l'université de Brown et avait épousé Mlle Bessie Pardee, la fille du défunt propriétaire de mines de charbon millionnaire.

DRAPEAU ETOILE.

Flotte au-dessus d'un fort de Santiago.

New York, 9 juin—Une dépêche de Washington à l'"Evening World" dit :

"Le drapeau étoilé flotte maintenant sur les ruines de l'un des forts à l'entrée du port de Santiago.

Le contre amiral Sampson a pris possession de cette fortification, et "Old Glory" a été hissé, tandis qu'on descendait le pavillon espagnol.

Le commandant américain a fait débarquer un corps de soldats de marine, et il est à préparer le fort pour recevoir les troupes américaines."

La Temperature.

Washington, 9 juin—Temps menaçant et ondées en certains endroits de la Nouvelle-Angleterre vendredi, d'après l'observatoire; mais le ciel s'éclaircira pendant la journée, et malgré des vents variables, il fera beau.

CUBAINS VS ESPAGNOLS.

UN COMBAT QUI A DURE PLUSIEURS HEURES.

Les Premiers ont été Complétement Vainqueurs.

Washington, 9 juin—La légation cubaine a reçu la nouvelle qu'une colonne espagnole, forte de 1300 hommes, a été battue par les Cubains, à Jiguani, près de Santiago-de-Cuba. Il y a eu soixante-seize tués, y compris un colonel, tandis que sept capitaines et 103 soldats espagnols étaient fait prisonniers.

La bataille a eu lieu le 22 mai. La nouvelle prit du temps à nous parvenir, mais ne démontre pas moins que l'armée insurgée est forte. Les Espagnols furent surpris par une division du 1er corps d'armée du général Calixto Garcia et sous le commandement du colonel Jose Jesus Rabi. Avec celui-ci se trouvait aussi le colonel Lora, commandant le 1er régiment de cavalerie, et le colonel Montaire, du régiment d'infanterie appelé "Cuba libre."

Les Cubains se sont avancés en bon ordre, ayant un bon équipement, et ils prirent l'ennemi complètement par surprise. Au premier choc, les Espagnols s'ébranlèrent et battirent en retraite, mais plus tard se rallièrent, ce qui leur permit de rouler en bon ordre jusqu'au village de Palma. Là ils opérèrent leur jonction avec plusieurs centaines de soldats espagnols venus d'Aguacate et d'Arroya Blanco, et s'élancèrent de nouveau sur les Cubains. La bataille recommença de plus belle. Les Espagnols commençaient à reprendre le terrain perdu, lorsqu'au bon moment, le régiment cubain "Aguilera" arriva sur les lieux et attaqua l'ennemi par derrière.

Pris de tous les côtés, l'armée espagnole dut se battre quand même, parce qu'il lui était absolument impossible de reculer.

Après une lutte qui ne dura pas moins de six heures, les Espagnols hissèrent un pavillon parlementaire et consentirent à se livrer.

Les Cubains firent de grandes pertes, mais beaucoup moins considérables que celles des Espagnols. On rapporte qu'ils ont 45 tués et 60 blessés.

A LA HAVANE.

Trois navires espagnols forcent le blocus.

(Dernières Dépêches)

Key West, 11 a. m.—On rapporte ici que trois navires de guerre espagnols ont forcé le blocus à La Havane.

On croit qu'il y a eu une grande bataille dans ce port et on en attend les détails avec impatience.

A BORD DU "RESOLUTE."

Trois Autres Lowellois se Distinguent.

Les enfants de Lowell continuent à se distinguer durant la guerre actuelle et le ville est fière de la gloire qu'ils s'en attirent.

L'officier commandant le "Resolute", qui a débarqué 900 marins près du Fort Morro, protégé par les canons de l'amiral Sampson, est le commandant Joseph Enton, autrefois capitaine de l'"Enterprise" et un enfant de Lowell.

Le premier ingénieur à bord est J. E. Conant, fils de J. E. Conant et Ralph Bachelder, de la classe 96 de la Lowell High Schol est marin sur le "Resolute".

On entendra parler des autres avant longtemps.

Les Bistouris Vainqueurs

Une intéressante partie de base ball a été jouée, hier après-midi, à Chagnon Grove, entre les Bistouris et un nouf de l'Association Catholique. Les capitaines des deux clubs étaient le Dr O. G. Lavallée et M. Amédée Guimond. M. Joseph Choquette était umpire. On a joué neuf innings et les Bistouris ont gagné 7 à 6. Le Dr Brunelle et le capitaine Guimond ont fait chacun un homerun.

Putnam & Son

Chapeaux Crash Donnés

A tout acheteur d'un chapeau de paille, 50 cents ou plus, nous donnons un Chapeau Crash à la mode, pour hommes ou garçons, tel qu'on vend ailleurs cinquante cents. DEUX CHAPEAUX POUR LE PRIX D'UN.

Chapeaux de Paille

Nouveaux, Beaux, Fashionables.

DECIDEMENT le stock le plus elegant que nous ayons jamais montre à des PRIX PLUS BAS que les Chapeaux de Paille aient jamais ete vendus.

TOUS des formes nouvelles—formes Sennit, Dunlap et Knox.

TOUS les galons favoris, Shinko, Split, Yacht, Rough, et Brady, Mackinaw et Milan.

Chapeaux de Paille pour Hommes, Jeunes Gens, Garçons et Enfants.

Nouveaux, frais, gais, a bandes unies et de gout.

Chapeaux de Paille pour Hommes et Jeunes Gens, 25c a $2.00.

Chapeaux de Paille pour Garçons et Enfants, 25c a $1.00.

Avec chaque Chap au de Paille de 50c ou plus, un beau

Chapeau Crash Donné Absolument Gratis.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

Notes Locales.

Il y a eu 23 décès en ville, la semaine dernière, dont 6 parmi nos compatriotes.

M. Louis Vincent, de la rue Ford, est revenu de Taunton, où il était allé trouver de l'emploi.

On a rapporté au bureau de santé la semaine dernière, onze cas de fièvre scarlatine, quatre de diphtérie, deux de rougeole et un de fièvre typhoïde.

Mesdames E. H. Duprez, de Central Falls, R. I., et Alfred Space, de Boston, sont en promenade en cette ville chez leur père, M. J. R. Michaud, de la rue Chelmsford.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares etc.. Une visite est cordialement sollicitée.
Malitoxs vous Rendra Bien et Forts.

Funérailles

Les funérailles de M. Napoléon Légaré ont eu lieu à 9.15 heures, ce matin, à l'église St Joseph, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le Révd P. Lamothe a officié, assisté des RR. PP. A. Marion et Amyot, diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Maurice Lambert, Joseph Bergeron, Louis Reeves, Henry Beauregard, Joseph Doré et M. Rougier.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le Révd Père Amyot a officié.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

A VENDRE—Un cottage, 7 grandes chambres, une vaste grange, un poulailler, lot d'arbres fruitiers, pêchers, cerisiers, pommiers, vignes, bon marché. S'adresser 67 Third avenue, Pawtucketville. 13j

A LOUER—Dans le haut de la rue Moody, logis de 7 chambres avec bain et garde-manger, G.D. Kimball, 14 Rarels' Bldg., Merrimack Square. 14j

Décès

DUVAL—En cette ville, hier, Marie-Aurore-Rosa, enfant de Louis et Cordélia Duval, est décédée au No 24 rue Adams, âgée de 19 ans et 9 mois.

HEBERT—En cette ville, hier, Personne de M.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 9 Juin 1898.

L'Opinion d'un Eveque.

Mgr Gross, archevêque d'Oregon qui occupait autrefois une cure à Roxbury, Mass., et qui appartient à l'ordre si distingué des Rédemptorists, vient d'adresser à ses ouailles une lettre pastorale toute remplie du plus pur patriotisme, et dont la lecture fera ouvrir les yeux à ceux qui croient bien sincèrement que l'Espagne est un pays bien catholique, écoutant toujours religieusement les conseils et les commandements du Pape, enfin n'ayant rien à se reprocher sous le rapport religieux, si elle a des crimes sur la conscience sous le rapport politique.

Nous citons :

A mes très chers frères catholiques :

C'est l'opinion générale que l'Espagne a un des gouvernements les plus dévoués à l'Eglise, est un pays dans lequel tout ce qui est catholique règne sans conteste, le Saint Siège et les évêques n'ayant qu'à exprimer leurs désirs pour qu'on s'empresse de les satisfaire avec le plus profond respect.

On ne peut être plus éloigné que cela de la vérité.

Les combats de taureaux qui rappellent la barbarie ont été mis en vogue dans le pays en dépit de l'Eglise catholique; ils ont été condamnés maintes et maintes fois par le clergé catholique, avec le Pape à sa tête; personne ne les a eus autant en horreur et ne les a condamnés aussi sévèrement que l'illustre et si humain Léon XIII.

Et cependant, au lieu d'obéir, le gouvernement si catholique (?) d'Espagne les a encouragés. Des dames et des gentilshommes espagnols assistent en nombre compact à ces sanglants spectacles.

J'ai une petite opinion pour la foi des catholiques qui traitent avec mépris les commandements du Pape lorsqu'il prohibe ce que son devoir lui ordonne de dénoncer.

On a objecté que si l'Espagne a ses combats de taureaux, les Etats-Unis ont leurs luttes de boxeurs. Oui, mais il n'a pas fallu un décret du Pape pour les défendre. Notre noble gouvernement a prohibé les "prize fights" et a fait tout en son possible, et avec succès, aussi, pour empêcher ce sport brutal.

Nous commençons à être quelque peu ennuyés d'entendre appeler catholiques les gouvernements d'Espagne, d'Italie, de France, etc.

Il est grand temps que l'on dise au peuple de ce pays qu'il n'y a pas de plus grands ennemis de l'Eglise catholique que ces gouvernements qui ressortent à des moyens que la haine leur fournit pour saper les fondements de notre religion.

On peut objecter que la masse du peuple dans ces contrées est catholique.

Cela se peut. Mais si elle ne veut pas se lever de toute son âme comme l'ont fait ses frères d'Allemagne sous Windhorst et Malinkrodt; comme les catholiques dans la brave petite Belgique; comme ces catholiques de France qui ont écouté les avis du Pape et se sont laissés vaillamment conduire par le comte de Mun; comme les catholiques des Etats-Unis lorsqu'ils ont eu à faire face au *Kosmoshilfe-plan*. Et si la masse dans ces pays soi-disant catholiques se contente de mettre la main dans ses poches et laisse le gouvernement et tous les emplois publics à la disposition des ennemis jurés de l'Eglise, des membres de villes sociétés secrètes—eh bien! qu'elle jouisse jusqu'à la satiété du plaisir de voir ses droits foulés aux pieds.

Mais nous protestons contre la prétention de ces gouvernements prônant qu'ils sont catholiques et contre leur appel pour les sympathies des catholiques américains.

Ils ont notre mépris; pas l'ombre de notre amitié.

Nous en avons par dessus la tête de toute cette ignorance et de ces fausses représentations qui circulent.

Pombal, Kornitz, Choiseul, Tanucci, Cavour, Crispi étaient tous des soi-disant catholiques.

Mais tout novice en histoire religieuse reconnaîtra que ces messieurs ont fait plus de mal à l'Eglise catholique qu'un Néron ou un Dioclésien.

Qu'on leur arrache le masque qui nous cache leur figure. Montrez-vous sous vos vraies couleurs, ô ennemis de l'Eglise du Christ, vous qui avez revêtu la livrée du ciel pour servir le démon.

Coups de Crayon.

L'amiral Sampson peut se vanter d'avoir quatre mille héros sous ses ordres.

Sampson n'a pas besoin de ménager sa poudre, Oncle Sam est bon pour payer.

L'Oregon fait de nouveau parler de lui et en bien; puisse-t-il ne pas s'arrêter en si bonne voie!

Le Canada ne saurait se débarrasser trop tôt des espions espagnols qui ont cru pouvoir y établir leurs quartiers généraux.

Cervera admet, dans une dépêche officielle à Madrid, que le gros navire Reina Mercedès a été coulé à fond par les Américains; il lui faudra admettre bien d'autres choses avant longtemps.

On est à redemander encore aujourd'hui quand notre armée partira enfin pour Cuba.

On annonce son départ tous les jours et elle reste toujours dans le pays.

Lowell ne prétend pas que tous les braves qui servent aujourd'hui le pays sont à elle, mais elle est prête à garantir que tous ceux qu'elle a fournis au pays dans cette guerre sont des braves.

Un Bal à Mille Pieds Sous Terre

Les journaux anglais nous apprennent que tout dernièrement, le duc et la duchesse d'York—les futurs roi et reine du Royaume Uni—ont dû inviter, par le duc de Portland, à un grand bal donné en leur honneur au moins à mille pieds sous terre.

Dans—ou plutôt "sous" sa propriété de Welbeck, le duc de Portland possède une vaste galerie de bal bleaux, une salle de bal et un manège. Le salon où le bal a eu lieu ne mesure pas moins de 120 mètres de long, 32 mètres de large et 16 de hauteur.

La fête s'est prolongée fort avant dans la nuit, et les invités, au nombre de huit cents environ, se sont séparés au petit jour.

On jugera de la beauté et du luxe de la décoration intérieure des salons, quand nous aurons dit que le duc de Portland avait commandé pour 50,000 francs de fleurs, qu'faisaient une de ces galeries souterraines comme un merveilleux jardin.

Quant à l'éclairage électrique, il n'a pas coûté moins que 70,000 francs, soit environ 118 francs par minute.

La perspective de débattre à la Chambre des Représentants, à Washington, les résolutions en faveur de l'annexion des îles Hawaï ne s'est pas acerue à la dernière séance, au grand chagrin des partisans de la mesure.

Ex Speaker Reed a réussi avec son habileté ordinaire à retarder la considération de ce bill qu'il n'approuve pas. On craint que la vacance d'été n'arrive avant le vote sur cette question. Mais le Président, qui s'impatiente, menace d'envoyer un message, si la Chambre n'agit pas d'elle-même.

Le Sénat espagnol, à la lecture de la dépêche de Cervera, annonçant le résultat de l'engagement de lundi, a adopté des résolutions félicitant les troupes de terre et de mer espagnoles. Comme toujours les Espagnols réclament une victoire.

La presse espagnole supplie le ministère d'expédier bien vite des renforts à Manille, avant qu'il ne soit trop tard.

North Conway et les Montagnes Blanches.

L'American Institute of Instruction aura sa prochaine assemblée annuelle à North Conway, New Hampshire, 5 à 8 juillet, 1898. Y allez-vous?

Elle promet d'être une des plus considérables et des plus enthousiastes que l'Institute ait jamais eues. Le programme est d'un intérêt exceptionnel, comprenant des sujets et nommant des orateurs qui sont sûrs d'aider et de stimuler les instituteurs de chaque grade.

Entraînement Manuel et Moral, Culture des Arts et Sciences, Intérêts humains dans l'étude de la Nature, comment diriger les Enfants difficiles, Etude des enfants, la pitsance et la position de la Femme dans les affaires d'éducation et la condition présente de l'Education dans la Nouvelle-Angleterre sont parmi les sujets qui seront soumis et discutés par les éducateurs les plus distingués et progressifs, hommes et femmes, de chaque Etat de la Nouvelle-Angleterre.

UN ÉTÉ DANS LES MONTAGNES

North Conway tient la première place dans les cœurs des touristes et promeneurs. On ne saurait trouver ailleurs une plus grande variété de vues splendides et d'ascensions pittoresques.

Plus de deux mille voyageurs peuvent se loger dans North Conway et les villages environnants et un aussi grand nombre de plus dans les endroits attrayants des alentours, tous en vue et à une journée de marche de Mount Washington et autres sommets adorables. Les arrangements n'ont jamais été plus complets et satisfaisants.

Un comité de réception fournira toutes les commodités au prix que l'on voudra sur application.

TAUX

Les hôtels et chemins de fer offrent une réduction généreuse dans les taux et deux excursions dans l'après-midi, un Tally-Ho et Crawford North par rail, à des prix ouvertement nominaux, avant très appréciés.

Pour informations détaillées quant au programme, taux de chemin de fer et l'hôtel, excursions, etc., s'adresser au trésorier, Alvin F. Pease, Northampton, Mass., pour le bulletin à seize pages déjà publié.

On mande de Key West que le bateau-charbonnier Pompey y est revenu hier matin de Norfork, Va. avec le cadavre de son commandant, le lieutenant E. W. Sturdy. Le défunt était loin d'être bien lors de son départ vendredi soir. Vis à vis le cap Henry, il perdit connaissance d'une attaque d'apoplexie et mourut dimanche. Il était natif de Ipswich, Massachusetts, avait 56 ans et avait été 36 ans dans le service. Les funérailles ont eu lieu aujourd'hui à Key West. Tous les vaisseaux dans le port avaient leurs pavillons à mi-mât.

Pour Devenir Fort

Les trois grands Toniques et Fortifiants : (Emulsion d'Huile de Foie de Morue aux hypophosphites, Extrait Composé de Salsepareille et Vin de Bœuf Ferré) dont la "Lowell Pharmacy" a fait un si grand débit depuis quelques semaines, viennent d'être réduits au prix uniforme et excessivement bas de 50 cents la grande bouteille de 16 onces. Inutile d'insister sur le mérite de ces préparations, tout le monde sait qu'il n'y a rien de supérieur pour purifier le sang et donner de la force et de la vigueur à tout le système.

En vente chez Delisle, Beaulieu et Rochette, 632 rue Merrimack.

A LOUER—Une grande chambre-salon meublée, sur le devant, avec privilège du bain, eau chaude et eau froide, en face du presbytère Canadien, s'adresser au No 15 rue Austin. Conditions raisonnables. jno

J. W. Paradis & Co.,

15 RUE SALEM.

Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.

☞ Seul avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients:

Alderic Poissant et

J. W. Paradis Jr.

VIVE ÇA C'EST NOUS AUTRES!!!

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chaudailler la bouche sur aux Vins, Cordiaux, &c.

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

Bon Ami

LE MEILLEUR NETTOYEUR FAIT
Nettoiere toute surface.
Tous les Epiciers.

Occasion Extraordinaire.

A vendre ou à louer, 9 logis de 8, 10 et 12 chambres. Facilités jamais offertes avant aujourd'hui.

Ceux qui désirent se procurer un chez soi devraient profiter de cette chance. Si vous n'avez pas d'argent comptant, je vous vendrai par paiement sur le système d'un loyer.

Pour toutes informations adressez-vous à

Vital Robert
33 Fifth Ave.
Pawtucketville.

HAMACS, 50 cts à $7.50.

Congélateurs pour Crêmes Glacées.
Boyaux en Caoutchouc.
Graines, Coupe-Gazon.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5 cts.

Au Public en General

. . . ET AUX . . .

Hommes d'Affaires.

EN VENTE A NOS BUREAUX :

LA DEVOTION ET LA NEUVAINE

— DE —

St Antoine de Padoue,

Formant Deux Livrets avec Trois Prières Séparément,
Par l'Abbé E. DeLamarre, S. T. D.

Le tout, ... 20 Cents.

Picounoc le Maudit,

Par PAMPHILE LEMAY.

Le plus beau Roman Canadien à Sensation. Impossible de s'en procurer au Canada et aux Etats-Unis, en dehors de ce bureau, l'système étant épuisé, valant $1.00,

Aujourd'hui, Seulement - 40 Cents.

Le Guide du Klondike

Les Renseignements les plus Précieux pour ceux désirant se rendre à cette Région Aurifère. En Anglais,

Prix, ... 10 Cents.

Comment Devenir Fort,

Sketch du Professeur HARRY LEON.

En Anglais. Seulement . . 5 Cents.

AVIS

On exécute à nos ateliers Impressions de toutes sortes, en Anglais et en Français. Ouvrage irréprochable à des prix défiant toute compétition.

Nous faisons une spécialité des Cartes d'affaires, Lettres, Circulaires, Entêtes de Lettres, Cartes de Visites, Enveloppes, Pamphlets, Pancartes, Catalogues, etc.

En un mot tout ce que vous désirerez.

Si vous voulez annoncer vos Marchandises convenablement, Envoyez vos Annonces à **L'ETOILE**, qui est fournie de caractères les plus nouveaux.

15 SOCIETES feraient bien de nous envoyer leurs commandes pour Pamphlets, Constitutions, Billets d'admission, Placards, enfin tout ce qui les concerne.

Ateliers de L'Etoile, 67 rue Market.

LAKEVIEW PARK.

La Place d'Amusements Idéale de Lowell.

QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS.

Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.

La D. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un ou 1000 les viandes les plus choisies.

Séance Gratis en Plein Air.

Pour la semaine commençant le 6 Juin.
HAYES'
Trans Oceanic Stars.
Mlle ADDIE FAVART,
Favorite Australienne.
Les Ilusions-Volta, une merveille électrique,
HARRY EVANS.
Séances Après-midi et Soirs.

PASSAGE 5 CENTS.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez à faire baptiser un enfant, voyez aux Bureaux de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt à vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent à faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce qu'on pourrire trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes, $3.50. Pour funérailles d'enfants, $2.50.

Chariot blanc, $3.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tel. 315-3

Adresse : 57 rue Cheever.

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.

Habillements de $25 pour $18.

Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,

Marchand - Tailleur
Fashionable,
24 - RUE MIDDLE - 24.

Complete Manhood. "ZIONA" quickly stops all weakening drains, makes and *Retains* a sound, rich, fleshbuilding, *Aftergood* blood bounding through your veins, feeds the brain, replaces wasted tissue. Every organ sets and tingles with newly found strength.

A boon for all and young, either sex; a vigorous *waking* and keep sustaining and *sheltering* energy makes keen the intellect, stops all dangerous drains upon your system, and a new man, physically perfect, is the result of the use of ZIONA. Quickly restores Nervous Force, Lost Vitality and all effects of emissions, abuse and indiscretions which unfit one for business, study or marriage. Cures varicocele, nervousness, failing memory. It brings the pink glow to pale cheeks. The greatest nerve tonic ever discovered. Can be carried in vest pocket. By mail, $1.00 per package; 6 for $5.00. Our positive guarantee to cure or refund money is good. Ask your local druggist about us. 40-page book and physicians' advice free. Write us now.

THE ZIONA CO., 46-48 Plymouth Pl., Chicago.

En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot

Pour Mariages, Baptêmes et Sépultures

Allez toujours voir

Amédée Archambault,

Coin des rues Cabot et Moody.

Il a les plus beaux carrosses roulant sur caoutchouc.

Il est le seul Canadien qui ait à Lowell, deux (2) chariots—un blanc et un noir—roulant sur caoutchouc.

Il a aussi un splendide attelage blanc. Habits pour les morts.

Décorations de chambres mortuaires gratis.

M. Napoléon Biloodeau, employé chez M. A. Archambault, invite ses amis à aller le voir.

☞ Tél. 543-3.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Les dentiers sont les plus perfectionnés.

La Lowell Inn . . .

A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. Thos. F. Horan, Prop.

19-21 rue Central. La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Liqueurs sont insurpassables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Vêtements Dames et Messieurs teints, nettoyés et remis à neuf.

Samuel Renaud, Cléophas Héroux

RENAUD & HEROUX,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres,
11 rue Aiken.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blancs et noirs de la ville pour les enterrements avec belles voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.

Après la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement à ces messieurs.

☞ Spécialité sur Embaumage.

M. Héroux est toujours agent de billets de chemin de fer, il est aussi en état de faire tout ouvrage qu'on lui confiera soit avec des voitures à bagage ou back, eux qui déménagent ou qui partent pour le Canada ne peuvent faire mieux que de s'adresser à lui. Il tient aussi toutes les boîtes d'embaluage nécessaires pour ceux qui laissent la ville.

506 RUE HALL.

Lowell Trunk Manufactory
F. P. LEVINE, Prop.

Valises et Porte-manteaux, Boîtes à extensions et Cuirs de Fantaisie. Réparations et spécialité.

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass. et 410 rue Essex, Lawrence, Mass.

AVIS.

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

DELIVRE PROMPTEMENT LE

Charbon "Coke"

AUX PRIX SUIVANTS :

Cassé, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie chaldron, $2.25.
Non cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron, $2.00.

Gaz avec Escompte à $1.00 le Mille Pieds.

Sewall G. Mack, Levi Spragne, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

Compagnie du Gaz de Lowell.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY, Liqueurs pour les familles. 27-2 RUE MERRIMACK

Le Meilleur Choix
— DE —
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
612 RUE MERRIMACK,
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
☞ La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean commis

Pour vos Liqueurs de Table
Allez aux Nos. 96-97,
RUE SUFFOLK.

Que nous avons dans notre gros stock RIEN que des AMERICAINES. Nous offrons l'Agence d'entrepôt en ce nom, des Bagues et Anneaux pour Hommes.

Tout le premier chaque mentionné Montres, Horloges, Aprés et Lunettes.

J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK

D. H. LAPORTE,
BUREAU — 99 rue Cabot.
Agent d'immeubles, terrains, propriétés, &c., &c.

Le meilleur temps de l'année pour se procurer des lots à Riverside Park.

☞ Prix très modérés.

A VENDRE—Piano droit au No 12 rue Nichols. N'a servi que trois mois, est aussi bon que neuf. Il faut le vendre tout de suite.

Feuilleton de L'Etoile.
No 188

— LA — DAME EN NOIR

HUITIEME PARTIE

VII

LE MANDATAIRE

Il avait l'esprit inventif et l'imagination féconde. Est-ce que maintes fois, il n'avait pas su se tirer d'affaire, grâce à des combinaisons hardies et à des mouvements stratégiques habilement exécutés, digne d'un Machiavel?

D'ailleurs, comme tout lui était bon et qu'il devenait, quand il le voulait, un homme de ténèbres, il saurait, le moment venu, choisir entre telle ou telle machination ténébreuse.

Après son entrevue avec de Mégrigny, le baron était rentré chez lui, avait donné l'ordre à ses domestiques de répondre qu'il n'était pas, à n'importe qui se présenterait, et s'était enfermé dans son appartement.

Pendant le reste de la journée il avait pensé à Ludovic et à son héritage.

Nous venons de faire connaître dans quel ensemble les grandes réflexions auxquelles il s'était livré, tout en répétant à chaque instant :

—Dix millions!

Ce chiffre de dix millions l'étourdissait, faisait frémir sa chair, mettait comme du feu dans ses veines, enfin exerçait sur lui un effet magique.

Au moment de se coucher il pensa à sa sœur.

—Au fait, murmura-t-il, pourquoi pas?

Et après un moment de silence.

—Cela serait superbe!

Un éclair sillonna son regard et sa bouche se tordit dans un rire étrange.

Le baron venait de trouver un rôle à faire jouer à Blanche de Simiane et de décider son entrée en scène.

Comme cela arrive toujours quand on a l'esprit surexcité, la tête en ébullition, de Simiane eut un sommeil très agité, peuplé de rêves merveilleux et d'étranges cauchemars.

Il nageait avec décilos au milieu d'une vaste mer jaune, dont toutes les gouttes d'eau se changeaient en pièces d'or; les flots de cette mer qui le soulevaient et le portaient à une grande hauteur, étaient autant d'amoncellements d'or gros comme des montagnes. De tous les côtés de coquettes embarcations accouraient vers lui, toutes voiles au vent ou à grands coups d'avirons. Dans ces barques de formes diverses, depuis la nacelle et la gondole, jusqu'à la pirogue, il avait des jeunes filles de toutes les nations du monde.

Toutes étaient d'une beauté éblouissante et avaient une magnifique chevelure brune ou blonde, qui tombait sur les épaules comme un long voile.

Tous ensemble, avec des regards langoureux, étaient pour lui.

—Le voilà, c'est Raoul, le dieu du l'or.

Et tendant leurs mains, elles criaient encore :

—Donne! Dieu de l'or, donne-nous de l'or!

Et lui, à pleines mains, jetait l'or aux belles filles et en remplissait les barques.

. . . . . .

. . . . . .

. . . . . .

Le lendemain, quand de Mégrigny dit à Me Mabillon que c'était à son ami, le baron Raoul de Simiane, qu'il confiait la mission de le représenter à Philadelphie, le notaire fronça les sourcils.

Me Mabillon ignorait comment de Simiane s'était conduit envers Marie Sorel: mais il était le meurtrier d'André Clavière et Me Mabillon savait qu'il avait une très mauvaise réputation et n'était estimé de personne. Il ne pouvait trouver que Ludovic eût eu la main heureuse en choisissant le baron pour remplir une mission de haute confiance.

Il crut devoir en faire l'observation.

—De Simiane vaut mieux que sa réputation, répliqua le jeune homme assez sèchement; je le connais, je sais sûr de lui; c'est un cœur dévoué, un ami sincère, le seul ami qui me soit resté fidèle, et j'ai en lui une entière confiance.

—C'est bien, monsieur de Mégrigny, dit le notaire, dissimulant sa contrariété; n'ayant pas l'honneur de connaître personnement M. le baron de Simiane, je pouvais me tromper; admettons que je n'ai rien dit. D'ailleurs, en la circonstance, je n'ai qu'à me conformer à votre volonté.

Le lendemain, de Mégrigny remit au baron de Simiane tous les papiers, signés et parafés, qui lui étaient nécessaires pour remplir sa mission, plus une lettre que Ludovic avait demandée à Me Mabillon, laquelle recommandait M. le baron Raoul de Simiane à l'officier ministériel de Philadelphie.

—C'est parfait, dit de Simiane, demain soir je quitterai Paris et après-demain matin je m'embarquerai à Saint-Nazaire sur le paquebot pour le Nord.

—Soit, si rien ne te retient.

—Rien, absolument. Demain, dans l'après-midi, je viendrai te prendre avec ma voiture, à une heure et demie et nous irons ensemble rue de Rouilly, au couvent où ma sœur a été élevée et où elle est encore. Je ne peux pas partir avant de l'avoir embrassée, cette chère petite.

—Petite! fit de Mégrigny, quel âge a-t-elle donc?

—Bientôt dix-sept ans.

—Alors, cette petite est une grande demoiselle?

—Mon Dieu, oui, et bonne à marier, mon cher; je m'occuperai de lui trouver un mari dès mon retour d'Amérique.

—C'est ton devoir de frère. Mais pourquoi désires-tu que j'aille demain avec toi au couvent de la rue Rouilly?

—Je veux te présenter à Blanche, que tu ne connais pas encore.

—C'est vrai; mais je ne vois pas.

—Cette présentation est nécessaire pour que tu puisses me rendre un service d'ami que je vais te demander.

—Ah! Et quel est bien ce service?

—Pendant combien de temps serai-je éloigné de la France? Nous ne saurions le dire, deux mois, peut-être trois.

Eh bien, mon cher Ludovic, je veux tout simplement te prier de faire une visite à ma sœur, de temps à autre, pendant mon absence. Oh! seulement une petite visite tous les quinze jours.

—Je ne peux pas te refuser cela. C'est bien, demain je t'accompagnerai.

—Merci, mon cher ami; comme cela, étant là-bas, je n'aurai aucune inquiétude au sujet de Blanche.

Le lendemain, entre deux et trois heures, Raoul et Ludovic se présentaient au pensionnat de Mlle Blanche, qui était une annexe du couvent des dames de Saint-Vincent. Ils furent reçus par la directrice de l'institution, qui fit aussitôt prévenir la jeune fille que son frère l'attendait au premier.

A Continuer.

DEUX OCCASIONS.—Riopelle & Gauthier, 733 Lakeview Avenue, offrent en vente un lot de chapeaux pour Dames toujours vendus à $3.00. Au choix pour $3.50. Aussi un lot de Short-back Sailors à 19c. jno

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre *Bill-Lading* à Edrd. Gignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire par venir leurs effets.

N'oubliez-pas Mesdames que pour vos chapeaux de toutes sortes, la place par excellence en cette ville est chez Mde Maxime Lépine, 337 rue Moody, coin de la rue Race. Ses prix sont les plus bas, allez lui rendre visite et vous serez satisfaites.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drag Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisinière. S'adresser à Mme Guilmette, 84 rue Ford. 11jp

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 90 West Sixth; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de L'Etoile ou au No 122 rue Chapel. j.no

Si vous avez des vêtements à faire teindre ou nettoyer allez les porter à la Bay State Dye House, 54 rue Prescott. On y fait une ouvrage de nettoyage par le système français. Bas prix et satisfaction garantie.

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimack.

Nouvelles du Canada.

QUEBEC

UNE CRISE

—Une rumeur circule qu'il y a une crise au sein du cabinet provincial. Les ministres anglais et canadiens-français ne s'entendent pas sur une grave question.

CARILLON

—Un pénible accident s'est produit ici. M. John W. McGowan, agent de la compagnie de navigation de la rivière Ottawa, venait de monter en voiture, dans laquelle était déjà sa ménagère, Mlle Swallow, lorsque le cheval prit soudainement la peur, avant que M. McGowan ait eu le temps de saisir les rênes.

La voiture fut renversée et ses occupants violemment projetés sur le sol. Mlle Swallow a eu trois côtes de fracturées ainsi que le nez.

M. McGowan en a été quitte pour quelques légères contusions.

LACHINE

—Vers sept heures et demi du soir, une collision s'est produite dans le bas de la ville, entre un bicycle et une voiture d'épicier. Le bicycle était conduit par un jeune garçon du nom de George Cane, et la voiture par un nommé Camille Clément.

Les deux véhicules allaient dans le même sens et l'on a tout lieu de croire qu'ils cherchaient à se passer, l'un et l'autre. Toujours est-il que le jeune homme, se voyant en danger, voulut s'arrêter. Mais au moment où il mettait pied à terre au bord du trottoir, la voiture de l'épicier arrivant au triple galop, frappa le véhicule à pédales et le mit en pièces, blessant son conducteur et le jeune du cheval parfaitement.

VALCOURT

—Notre jeune médecin, M. D. C. Ethier, ex-interne de l'hôpital Notre-Dame, est allé à Montréal, où il a épousé mademoiselle Blanche-Irène Hillman, de Montréal.

ST MICHEL DE ROUGEMONT

—Le coroner H. R. Blanchard, du district de St Hyacinthe, fut mandé ici pour tenir une enquête sur le corps de Frank Cardin, âgé de 63 ans, trouvé le même jour, mort devant sa grange.

Le défunt avait eu le temps d'aller se coucher et se disposait à partir pour St Césaire, lorsque la mort l'a frappé. Le rapport du coroner conclut : Mort de maladie de cœur.

ST VINCENT DE PAUL

Mort Subite

—James McCarthy, assistant préfet du pénitencier, est décédé ici lundi.

Depuis 45 ans, M. McCarty était au service du gouvernement fédéral.

Il a résidé d'abord à Kingston, puis à St Vincent de Paul.

Il succombe à une attaque de paralysie.

PAPINEAUVILLE

Accident

—Dimanche après-midi, M. J. E. Hudon, maître de poste de Papineauville, a été victime d'un accident pénible.

Il était sur son bicycle, lorsqu'il fit une chute. La secousse a été si violente qu'il s'est démi une épaule.

ST GUILAUME

Trouve Mort

—Le nommé Armand Pontbriand parti d'ici pour Ste Flore le 16 courant, disent, et qui n'avait pas donné aucun signe de vie depuis son départ, a été trouvé noyé à Champlain.

Verdict de l'enquête: "Noyé accidentellement".

Le défunt laisse une épouse et sept enfants pour déplorer sa perte.

Il n'était âgé que d'une trentaine d'années.

MARIEVILLE

Nouvelles

—Le baron de Kervyn est à faire construire actuellement un moulin à grain qui sera d'une grande utilité pour les cultivateurs de la région.

Il sera construit d'après les plans les plus modernes et pourra moudre aussi bien le blé que tout autre grain.

—La récolte dans la région du lac Témiscouata promet d'être abondante cette année et l'on se croirait, à voir les champs, dans un véritable Eden.

Nous ne sommes pas loin de croire que notre Témiscamingue est la perle du Canada au point de vue de la colonisation.

—Un nouveau bateau circulera bientôt sur le lac Témiscamingue. On dit que ce navire portera le nom de Lac Témiscamingue.

M. Lacouture, ex-M.P.P., est le gérant de la compagnie à laquelle ce bateau appartient.

RECOMMANDÉ PAR LES MÉDECINS.

DR. JACQUES' KIDNEY PILLS

GUERISSENT

Douleurs de Reins, Maladies de Foie, Desordres Urinaires et Constipation

Les Pilules du Dr. Jacques sont en vente dans toutes les pharmacies de première classe à 50 cents la boîte ou 6 boîtes pour $2.50. Sur réception du prix, nous les enverrons par la malle dans toutes les parties des Etats-Unis et du Canada.

Dr. Jacques Medicine Co.,
117 CENTRAL STREET,
BOSTON, MASS.

AVIS MEDICAL GRATUIT.

Vous n'êtes peut-être pas absolument bien, et vous n'osez consulter votre médecin à cause de la dépense à encourir? Alors, pourquoi ne pas nous écrire et nous dire ce que vous ressentez? Notre spécialiste vous répondra gratuitement. La grande expérience qu'il a acquise en traitant des centaines de cas par correspondance lui permet de comprendre votre maladie sûrement. Que les Kidney Pills du Dr. Jacques pour la maladie des rognons conviennent ou non à votre cas, il vous avisera gratuitement. Correspondance confidentielle.

La COMPAGNIE MEDICALE du DR. JACQUES, 117, RUE CENTRAL, BOSTON, MASS.

INCENDIE

—Un incendie s'est déclaré la semaine dernière chez M. O'Donnell, propriétaire de l'hôtel Lake View House.

Les dégâts ont été peu considérables et se sont réduits à la destruction d'une simple toiture.

—Le service des eaux est très mal organisé ici.

Les Pères Oblats avaient projeté de construire un aqueduc le printemps dernier, mais il est vraisemblable que ce projet—c'est ce que j'ai de dire—est tombé à l'eau.

Elles sont Fraiches.

La "Lowell Pharmacy" vient de recevoir un magnifique assortiment de graines de fleurs de toutes sortes. Elles viennent des fameux jardins de Mandeville & King de Rochester, N. Y. Ayez vous aussi quelques fleurs dans vos cours. Ces graines se vendent en paquets de 5,10 et 20 cents. Chez Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 Rue Merrimack.

M. Chs H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il commra de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

DÉMENAGEMENT—M. Marc Trudel, tailleur, est déménagé au No 382 rue Moody, coin de la Cabot. Ouvrage fait à la satisfaction des plus exigeants et livré au jour fixé. Coupe élégante, dernière mode, prix très bas. Allez vous assurer par vous-mêmes de la modicité de ses prix et de l'entière satisfaction qu'il vous donnera.

Louis Alexander,

TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.

Importateur de la Beaux Anglais, New York, où me suis rendu pendant la première semaine de Mai, pour y choisir les nouveautés pour mes clients.

Il a toujours eu ainsi les dernières nouveautés d'Hiver pour Habillements, Pardessus et Pardessus qu'il fait sur commandes. Sous le Tailleur Alexander, vous trouverez toujours les dernières nouveautés et les prix les plus modérés. Nous vous invitons à venir voir notre stock. Nous vous ne pouvez pas trouver ailleurs ce que vous avez ici. Venez voir, vous ne pourrez pas vous en passer.

☞ Venez acheter la meilleure valeur pour votre argent.

Madame Mademoiselle

Vous êtes respectueusement sollicitée d'aller rendre visite à Mde Maxime Lépine, coin des rues Moody et Race, et examiner ses beaux chapeaux de toutes sortes qu'elle vend à des prix défiant toute compétition. Inutile de donner des prix alléchants. Venez voir vous-mêmes.

Mde Maxime Lépine,
337 rue Moody, coin de la rue Race

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en belles chaussures.

La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.

Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.

Venez vous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell.

AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLES

Germania Lager Beer,

E. A. McQUADE,
Successeur de
**A

ET ENCORE UNE AUTRE Vente de Chemises

Qui devra faire beaucoup de nouveaux amis au vieux magasin sûr et tout éveillé.

750 Doz., disons neuf cents Chemises, comprenant tous les styles les plus nouveaux et les plus corrects, patrons et couleurs, seront mises en vente

JEUDI MATIN, LE 9 JUIN.

Chaque Chemise de cette collection a été faite pour ne pas être vendue moins de $1.25 et $1.50, mais tout le lot nous a été remis à grande perte par le manufacturier pour argent comptant. Prenez la meilleure Chemise de couleur que vous pouvez acheter n'importe où ailleurs aux prix ci-dessus et comparez-la à ces chemises—vous les trouverez absolument égales aux meilleures. Et maintenant quant au prix: Le plus bas prix connu pour Chemises d'une telle excellence:

59c chacune.

Cette offre dépasse de la tête et des épaules toute autre jusqu'ici faite ici—ailleurs—n'importe où. Ne laissez pas échapper cette chance.

LOWELL

One-Price Clothing Co.

72 à 86 RUE MERRIMACK.

AFFAIRES MILITAIRES

DEUX OFFICIERS RECRUTEURS EN VILLE.

Le 6e Mass Ira a Porto Rico.

Colby T. Kittredge, 1er sergent de la Cie C, et Frank Dodge, caporal de la Cie G, sont arrivés en ville hier soir de Falls Church, Va., pour recruter pour leurs compagnies respectives. Ils croient passer quelques jours à Lowell et se tiendront à l'arsenal tous les jours pour accomplir leur mission.

Ils disent qu'il leur faut 32 soldats nouveaux par compagnie et non 29 comme on l'avait annoncé, car dans les 106 hommes requis par compagnie les officiers ne sont pas comptés.

Nos deux concitoyens ont quitté le Camp Alger à 5 heures hier matin, arrivant à Boston à 8.30 p. m., d'où ils sont venus à Lowell par le train de 9.40 p. m.

Tous deux sont noirs comme de mûres et rapportent qu'il n'y a pas un seul cas de maladies parmi les volontaires de Lowell.

Ils prétendent que le 6e Mass s'attend à être envoyé à Ferdinanda, Fla, avant une semaine et que de là il sera embarqué pour Porto Rico.

—

La requête de George L. Fowler, jr., sergent, pour la nouvelle compagnie provisoire a été acceptée et l'adjudant général Dalton a donné ordre de l'enrôler dans le service militaire de l'Etat.

PUR TAR LES CHARS

Un Serre-Frein de Lowell la Victime

Alfred. Larivière, de cette ville, serre-frein sur le tret de Lawrence dû à Manchester à 6.20 p. m., mercredi, est tombé en bas des chars à Londonderry, N. H., et s'est fait tuer. Il a eu les deux jambes et le bras gauche coupés et le ventre ouvert. On a transporté le cadavre à Manchester.

M. Larivière demeurait avec sa femme au No 9 rue Tyler. Il ne laisse pas d'enfants. Mme Larivière a été informée de la mort de son mari et a donné ordre de faire transporter les restes mortels en cette ville.

Mort de Mme S. P. Hebert.

Nous avons appris avec peine la mort de Mme Samuel P. Hebert, qui est décédée à sa résidence, 23 rue Adams, hier, âgée de 49 ans et six mois.

Elle laisse pour déplorer sa perte, à part son mari inconsolable, deux filles, Mlle Florence Hebert et Mme Charles Mayotte.

Nos condoléances à la famille éplorée.

HON JUGE FISHER.

Il Succede a Feu le Juge Frye.

Lon excellence le gouverneur Wolcott a nommé hier le successeur de feu le juge Frye au poste de juge-associé de la cour de police de Lowell.

Les trois principaux candidats étaient Fred A. Fisher, Er., qui était recommandé par l'Hon. Geo. F. Richardson, Trull & Weir, Wm H. Anderson, Hon. Frederick Lawton et plusieurs autres membres du barreau; Geo. W. Poore, Ecr, président du comité de ville républicain, qui avait grand nombre de signatures sur sa requête et l'endossement des députés de Lowell à la Législature d'Etat; Charles H. Conant, Ecr, supporté par plusieurs confrères et autres amis influents.

Le gouverneur a nommé M. Fred. A. Fisher, sujet à l'approbation du conseil, qui confirmera la nomination la semaine prochaine.

Le nouveau juge est né à Westford le 9 octobre 1855. Il a étudié à l'académie de ce village où il a gradué en 1877.

Après avoir gradué au Bowdoin College en 1881 et y avoir enseigné les mathématiques durant trois ans, il vint s'établir à Lowell en 1884 et y a toujours résidé depuis.

Il a étudié le droit dans le bureau de Marshall & Hamblett et a été admis au barreau en 1885.

Il est aujourd'hui l'associé de F. P. Marble, Ecr. Il est membre du comité de ville républicain et secrétaire de la délégation du quartier 9.

Sujet de Moquerie.

On a bien ri en ville lorsqu'on a vu hier sur la "Presse" au bas d'un portrait de George Charrette, "un des héros du "Merrimac", ces mots: "George Charette, le fils d'une canadienne-française de Lowell, Mass."

La naïveté ou la bêtise du confrère,—aux lecteurs de choisir—est la risée publique ici.

Le vaillant soldat de marine George Charrette, dont le nom passera à la postérité, a eu aussi un père canadien-français, cela va sans dire, et la "Presse", en le mentionnant que sa mère a commis une bourde énorme, d'ailleurs coutumière.

La brave famille Charette est originaire de Ste Elizabeth, P. Q.

On est plus particulier à la "Presse" quand il s'agit des gens du Canada: elle leur donne un père et une mère; mais avec les Canadiens des Etats-Unis, pourquoi se gêner?

Monsieur Ernest Porcheron de Montreal

Doublement gueri d'anémie, de faiblesse générale par le BROMA

puissant tonique

Et d'un fort mauvais rhume par le VIN MORIN CRESO-PHATES

Montréal.

A M. le Dr Ed. Morin & Cie,

Messieurs,

J'ai souffert longtemps d'anémie et de faiblesse générale; j'étais parvenu au point de ne pouvoir plus faire mon ouvrage. Je me levais avec le découragement dans l'âme ayant passé une très mauvaise nuit et voyant se dresser devant moi une journée plus mauvaise encore. J'avais pris un grand nombre de médicaments sans pouvoir me dire mieux. Je vis un jour dans un journal de Québec, l'annonce du *Broma*. J'eus l'heureuse idée d'essayer de ce remède. J'en fis venir une bouteille de chez le pharmacien et me mis de suite à en prendre. Après quelques doses je ressentis un grand bien. Quelques jours plus tard je n'étais plus le même homme; ma faiblesse était disparue, je pouvais boire et manger, mon sommeil était paisible et réparateur; j'étais guéri et voulus retourner à l'ouvrage. Je fus loin de prendre garde à moi dans cette circonstance. Je commis plusieurs imprudences qui me coûtèrent de longs jours de souffrances et de terribles nuits sans sommeil! A la suite de ces imprudences je pris un fort mauvais rhume qui allait me mener gant de consomption. J'appelai mon docteur qui me donna remède sur remède sans aucun changement. Je passais mes jours dans de grandes souffrances, éprouvant des douleurs insupportables dans tout mon être. Mes nuits n'étaient pas plus heureuses, je ne pouvais ni dormir ni tousser et à me lamenter. Je pensai au *Vin Morin Creso-Phates*. Si le *Broma* m'avait rendu mes forces et la santé pourquoi le *Vin Morin* n'en ferait-il pas autant, pour ce rhume opiniâtre? Je pris de cette préparation pendant quelques jours seulement et je fus radicalement guéri une seconde fois.

Toute ma vie, messieurs, je veux être reconnaissant envers le *Broma* et le *Vin Morin Creso-Phates*.

Bien à vous,

ERNEST PORCHERON.

Avis au Public Canadien.

Ayant décidé de discontinuer le commerce en détail, le premier de juillet, j'offre mon stock valant au moins huit mille piastres consistant en marchandises sèches, articles de fantaisie, bas, sous-vêtements, jupes, shirt-waists, chapeaux, modes, lingerie pour enfants, etc., etc., pour à peu près la moitié et le quart du prix coûtant; il faut que tout soit vendu avant le premier juillet, car c'est un fait positif que je dois discontinuer les affaires en détail à cette date. Avis à ceux qui désirent se procurer des marchandises à bon marché.

Le magasin du Mouton d'Or,

J. K. VENNE & Co.

COUPS DE RASOIR.

HORRIBLE TRAGEDIE DANS WIGGINVILLE.

Joseph Ellis Tue sa Femme Puis se Suicide.

LE MEURTRIER EXPIRE A L'HOPITAL CINQ HEURES PLUS TARD.

La Cause du Double Crime ne Sera Jamais Connue.

Il y a une semaine hier nous avions à enregistrer un meurtre brutal commis de sang-froid dans le quartier de Centralville.

Samuel Maxwell avait tué sa femme qu'il croyait infidèle en tirant sur elle plusieurs balles à bout portant.

Son crime accompli, il attendit paisiblement qu'un officier de police vin. l'arrêter pour le conduire en prison où il est actuellement en attendant son procès en cour supérieure.

Nous avons, ce matin, le pénible devoir de rapporter une tragédie plus brutale encore et dont les détails sont des plus révoltants.

C'est encore le résultat de querelles domestiques, bien qu'on en gnorera probablement toujours la cause véritable.

Dans ce cas-ci, l'arme de l'assassin était un rasoir dont il s'est d'abord servi pour couper la gorge à sa femme d'une oreille à l'autre puis pour mettre fin à sa propre existence.

Le nom du meurtrier est Joseph Ellis et celui de sa victime, Ellen Ellis.

Tous deux demeuraient dans la maison de l'officier de police James Whitworth, à rue Billerica, dans le nouveau quartier de Wigginville.

La place est connue sous le nom de Riverside Cottage et est située sur la rive est de la rivière Concord, à quelques verges seulement au delà de la Wigginville Station. Elle a été achetée le 30 avril dernier par M. Whitworth qui y demeure avec sa famille et M. et Mde Ellis depuis le 30 mai.

Le meurtre a été commis peu avant les sept heures, hier soir, mais les circonstances immédiates qui l'ont précédé sont entourées d'un mystère qui restera sans doute impénétrable et elles ne sont connues que des deux principaux acteurs de la tragédie.

"ILS A UN RASOIR!"

Ellis travaillait comme tisseur aux Faulkner Mills et sa femme faisait le même ouvrage à la U. S. Banting Company.

Le mari n'a pas travaillé hier, ayant obtenu du contremaître la permission de sortir de bonne heure l'avant-midi pour toute la journée. Mlle Ellis a travaillé comme d'habitude et à son retour, le soir, les deux époux ont pris leur souper ensemble dans une bonne humeur apparente. Ils n'avaient jusque là eu aucune querelle.

Le souper fini, Mme Ellis se redit, comme tous les soirs, près de l'évier dans une petite chambre voisine pour aider Mme Whitworth à laver la vaisselle.

Elle étaient occupées à ce travail quand un nommé James Chadwick appela Mme Whitworth dans la cour pour louer une chaloupe. Les deux époux furent laissés seuls.

Tout à coup un cri perçant, strident, retentit: Mme Ellis criait: "Il a un rasoir!"

Mme Whitworth, entendant ce cri, courut à la maison suivi de M. Chadwick qu'elle pria de l'accompagner.

Quand Chadwick arriva sur les lieux, il trouva Ellis aux prises avec sa femme, Mme Whitworth et la fille de celle-ci, Annie. Mme Whitworth lui ordonna de courir chercher un officier de police, se faisant fort de maintenir Ellis jusqu'à son retour.

En route, Chadwick avertit trois à quatre hommes de la tragédie, entre autres William F. Daly, un barbier, qui a son atelier du côté opposé de la rue, vis-à vis la maison du crime.

Il rencontra plus loin l'officier Thomas Maloney et l'ayant informé de ce qui se passait, celui-ci s'empressa de le suivre à la maison de Whitworth.

Dans l'intervalle, Daly s'était rendu sur le théâtre du crime et en entrant, il vit Ellis penché au-dessus de sa femme dont il tenait la tête baissée sur le bord de l'évier.

En l'apercevant, Ellis ferma brusquement la porte de la chambre avec son pied, puis la barra à l'intérieur.

Déjà plusieurs personnes entouraient la maison, mais tous semblaient excités et ne savaient que faire. Enfin un nommé James Hylan monta près de Daly et à eux deux ils purent entr'ouvrir la porte assez pour pouvoir atteindre Ellis à coups de bâton.

Celui-ci se retourna contre eux et brandissant son rasoir menaça de les tuer s'ils ne le laissaient tranquille.

Les deux hommes enfoncèrent alors la porte grande ouverte et tandis que Hylan l'assommait à coups de poing sur la tête, Daly l'entraînait au dehors de la maison où il retomba épuisé, laissant en même temps tomber son rasoir sur l'herbe.

LA VICTIME EXPIRE.

Quand Daly et Hylon s'emparèrent d'Ellis, celui-ci dut lâcher sa femme qui tomba sur le plancher.

Après que Hylan eut vu l'officier Lynch, de Tewksbury, auprès d'Ellis étendu sans mouvement sur le sol, il remonta dans la maison auprès de Mme Ellis qu'il espérait alors pouvoir sauver.

Il la trouva étendue de son long sur le plancher, baignant dans une mare de sang.

Elle était encore en vie et ne semblait pas souffrir.

Hylan l'entendit murmurer: "Oh! my dear," et ce furent-ses dernières paroles, car elle expira aussitôt après.

Quelque temps plus tard, son cadavre fut transporté à la morgue, par l'entrepreneur Brooks, où le Dr Hartwell, d'Ayer, tint une enquête ce matin et déclara qu'elle était morte d'un coup de rasoir qui avait tranché la veine jugulaire.

LE MEURTRIER MEURT A L'HOPITAL.

Après un quart d'heure de délai, la voiture d'ambulance de l'hôpital St Jean arriva sur le théâtre du crime et dut fendre la foule alors nombreuse pour se rendre auprès d'Ellis, étendu sans connaissance sur la pelouse.

A l'hôpital, le Dr Daly examina le malheureux et quand il eut constaté que la trachée-artère avait été coupée, il déclara qu'il n'y avait aucun espoir de le sauver.

Il reprit tout de même ses sens et dit au médecin: "Mettez donc fin à ma misère."

Un peu avant de mourir, une des religieuses lui ayant demandé s'il n'avait pas du regret pour ce qu'il avait fait et s'il ne désirait pas se réconcilier avec Dieu, il murmura "oui."

Il n'a expiré qu'à 11.45 heures, près de cinq heures après son double crime.

PAUVRE PETITE ORPHELINE!

Ellis était âgé d'environ 31 ans et sa femme avait à peu près le même âge.

Tous deux sont nés en Angleterre et s'y sont mariés avant de venir en ce pays il y a une dizaine d'années. Avant de venir résider ici, ils ont demeuré à Bridgton, Me.

Ils ont toujours eu plus ou moins de troubles à cause des mauvaises habitudes d'Ellis qui buvait souvent plus que de raison et, il y a quelque temps, Mme Ellis l'avait quitté parce tant qu'il faisait une bamboche et était venue demeurer avec la famille Whitworth.

Ellis vint la rejoindre à Lowell, il y a environ quatre mois et pria sa femme de vivre avec lui.

Elle y consentit à condition qu'il cesserait de boire ce qu'il lui a promis de faire.

Durant les quatre derniers mois, il a tenu sa promesse et la paix a semblé régner dans le ménage, jusqu'à hier soir.

Mme Whitworth dit qu'Ellis est resté à la maison toute la journée depuis dix heures du matin et le médecin de l'hôpital a déclaré qu'il n'y avait rien pour indiquer qu'il avait bu hier soir.

Il est possible, toutefois, que sa femme aurait eu hier qu'il avait repris ses mauvaises habitudes vu qu'il n'a pas travaillé et qu'elle lui aurait fait des réprimandes à cet effet dès qu'ils furent seuls.

Cela l'aurait monté au point de lui faire perdre la tête et il aurait alors commis un des crimes les plus brutaux dans les annales de cette ville.

La famille Whitworth et d'autres personnes qui l'ont connu, disent les plus grands éloges de Mme Ellis, dont elles déplorent la mort tragique.

Les époux Ellis laissent un enfant, une petite fille de deux à trois ans, qui demeure chez des amis de la défunte à Bridgton, Me. Celle-ci laisse aussi un frère et une sœur à Providence, R. I.

LA PARADE

La Plus Belle qu'on ait vue ici.

Tous ceux qui ont vu la parade du cirque Ringling Bros sont d'opinion que c'est la plus belle que nous ayons eue ici. Il y avait plusieurs attractions nouvelles, sans compter une ménagerie superbe. Il y avait 10 chars de plus que les parades de Forepaugh ou Barnum.

Les journaux de Worcester et de Springfield sont unanimes à déclarer que ce cirque est supérieur sous tous les rapports.

Leddah, l'éléphant blanc, et les trois cents autres bêtes sauvages valent assurément la peine d'être vus.

Quant à la représentation proprement dite, p'est ce qu'il y a de mieux et de plus nouveau dans le genre.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

Un Canadien de Lowell la Victime

Un nommé Charles Côté, de cette ville, a été victime d'un pénible accident à Nashua Junction, lundi soir.

Il avait quitté Lowell par un train du soir pour Nashua où il est dû un peu après les neuf heures. Le train venait de dépasser la Nashua Junction et Côté se croyant rendu près de la gare sauta à bas.

Les chars allaient à une vitesse plus grande qu'il l'avait pensé et le malheureux fut renversé avec violence sur le sol et eut le pied droit écrasé par les roues.

Des employés de la compagnie coururent à son secours et l'ayant ramassé le firent transporter à l'hôpital.

Le Dr Bradford Allen, ayant examiné la blessure, jugea l'amputation nécessaire. Assisté des Drs Antoine et Shea, il lui amputa le pied à la hauteur de la cheville.

L'opération a bien réussi et le blessé a pris du mieux à l'hôpital où on le gardera jusqu'à ce qu'il soit parfaitement rétabli.

Côté est boulanger de son métier et se rendait à Nashua pour y chercher de l'ouvrage.

Ici, il pensionnait rue Middlesex. Sa famille demeure à St Hyacinthe, P. Q., et il a un frère, M. Elzéar Côté, à Woonsocket, R. I.

Cour de Police

Des sept ivrognes en cour ce matin deux ont libérés et un condamné à l'amende.

Christophe Taff et John J. Kelleher, quatre mois chacun; Robert Welch et Jeremiah M. Mooney, six mois.

Le Samedi

Le "Samedi" journal hebdomadaire populaire de Montréal, est en vente tous les mardis midi dans les dépôts suivants: chez J. T. Fortin, No 28 rue Cabot; Lowell Pharmacy, 522 rue Merrimack; A. Sarro, 29 rue Tremont; J. A. Madden, 82 rue Tilden; Oscar Frères, 69 rue Cabot; Mde D. Dupont, 82 rue Cabot; Pharmacie C. Roussin, 8 rue Cabot; F. C. Barril, 741 rue Moody; A. Desjardin, 49 rue Chevrier; Omer St Hilaire, 72 rue Aiken; A. Duval & Co, 742 Lakeview ave; N. Ryan, 286 rue Bridge; A. J. Bryan, 205 rue Dutton; Geo. Wood, 121 rue Fletcher; J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex. Tous ces dépôts sont fournis par M. J. T. Fortin.

N. B.—M. J. T. Fortin vend des billets pour Boston aller et retour pour $1.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

ON DEMANDE—Une bonne cuisinière au No 40 rue Race. 15jp

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

M. H. C. Girard, 442 rue Merrimack, annonce des hamacs de 50c à $7.00, graines, coune gazon, etc. Lisez son annonce.

Grande ouverture d'été. De beaux chapeaux blancs garnis, y compris des chapeaux pour séance de fin d'année scolaire et pour examens, vendredi et samedi, 10 et 11 juin, chez Mme Grégoire, 218 rue Merrimack. Tous sont invités à aller voir ces beautés.

Le Dr Pierre Brunelle a déménagé son bureau du No 19 rue Austin au No 825 rue Merrimack où on pourra le trouver pour consultations de 2 à 3 et de 7 à 8.30 p. m. 6jp

Grande vente spéciale chez Mlle Léna Laliumière. Les dames y trouveront un gros assortiment de chapeaux blancs qui se vendent à très bon marché. Allez la voir et vous serez satisfaites. N'oubliez pas la place: à l'ancien hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au premier étage.

La grande vente à bas prix pour réduire le stock se continuera cette semaine chez Mme E. Courville, 474 rue Merrimack. Mlle Ida Courville, gérante, invite les dames canadiennes à aller voir les beaux chapeaux de $5.00 réduits à $2.50 et ceux de $3.00 baissés à $1.00. Confection des robes à moitié prix. 11j

GRANDE VENTE SPECIALE

A Réductions Etonnantes.

Voulant réduire son stock immense de Chapeaux garnis pour le printemps et l'été

Mme D. A. LAMBERT

Désire annoncer les réductions suivantes pour **Vendredi et Samedi.**

Tous les Chapeaux de $8.00, **Vendredi et Samedi, $5.00.**
Tous les Chapeaux de $5.00, **Vendredi et Samedi, $3.00.**
Tous les Chapeaux de $3.00, **Vendredi et Samedi, $1.98.**
Tous les Chapeaux de $2.50, **Vendredi et Samedi, $1.25.**
Tous les Chapeaux de $1.00, **Vendredi et Samedi, 50 cts.**

Mme D. A. Lambert,

COIN DES RUES MOODY ET CABOT.

Pain Canadien! Pain Français!

Déménagement.

J. W. GOULET a transporté sa Boulangerie du No. 602 rue Merrimack à sa nouvelle place, No. 477 rue Moody, ou il va tenir un assortiment de choix en Pain et Patisseries fines, Bonbons de toutes sortes, Gateaux de Noces une spécialité, Pain Brun et Fèves, (*Brown Bread and Bean*) **tous les dimanches matin.**

477 RUE MOODY.

C'est le Prix!
C'est la Variété!!
C'est la Qualité!!!

C'est une Combinaison des Trois

Qui rend ce magasin toujours occupé—le centre commercial de tous les acheteurs économes. Nos bas prix sont comme des phares qui conduisent à un havre de valeurs sures.

Venez vous Convaincre

En examinant les hautes valeurs que nous annonçons aujourd'hui, que nous surpassons toute compétition.

Nous invitons l'inspection des lots 6544, 6950, 6895, 6382, 6993 et 6922, Habits en belle Cheviotte tout laine pour hommes, nouvelles nuances de printemps, tous points, garantis de bien faire, bien garnis et finis, à $5.00; vendus par les autres marchands aussi haut que $6.00.

Nous invitons l'attention spéciale aux lots 6791, 6797 et 6891, Habits en beau Casimir tout laine pour hommes, fini velours, toutes les nuances nouvelles, très bien faits, doubles et finis, à $6.00 vendus par les autres marchands aussi haut que $10.00.

☞ Voyez dans dans notre vitrine d'habits rue Middle pour ces marchés.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

CREDIT TO ALL.

Notre "Système de Paiements Faciles"

Est si Simple, Prive et Assistant.

Nous prenons votre promesse, vous avez le confort et l'avantage de porter vos effets tandis que vous les payez par petits montants. Cette semaine nous vendons tous nos Gilets de $8, $10, $12, pour $5 98, $7.98 et $9.98. Habits pour Dames, reduits de $12.75, 14.75, 16.75 a $9.98, $10.98 $12 75.

Habits pour hommes, réduits à $8.75, $10.75, $12.75. Costumes Bicycles, réduits à $5.75, $7.75 $9.75.

Ne tardez pas, venez tout de suite, nous voulons votre commerce et nous mettrons les conditions plus faciles que vous n'en avez jamais entendu parler.

Caesar Misch

ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST. LOWELL.

CANADIENS!!

Vous voulez nous encourager

Eh bien!!

N'allez plus à Boston pour acheter vos

Cadeaux de Noces

Quand vous êtes certains de les avoir ici à beaucoup meilleur marché. Venez voir

J. A. Legault & Cie.,

Bijoutiers,

70 rues Central et Prescott.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs,

SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 10 JUIN 1898. No 68

VENTE SPECIALE

100 Doz. de Corsages-blouses en Percale pour Dames, à 49c valant $1.25. C'est un stock de manufacturier qui a failli.

Grands marchés en modes: dix caisses de "Sailors" garnis pour enfants, 12 1-2c valant 25c.

Grands marchés en Chapeaux garnis pour Dames, 500 Roses à 9c, valant 25c.

McIntyre Bazaar.

UNE HALTE.

L'Expédition arrêtée dans le Golfe du Mexique.

QUATRE VAISSEAUX ESPAGNOLS L'ATTENDRAIENT.

On ne veut pas risquer de Perdre 27,000 Hommes.

Washington, 10 juin—Près de trente vaisseaux de transport, qui ont quitté Tampa à destination de Santiago, ayant à bord 27,000 hommes de troupes, ont dû faire halte dans le golfe du Mexique, avant d'avoir été bien loin, parce que l'information avait été reçue au ministère de la guerre que quatre vaisseaux espagnols avaient été aperçus faisant la croisière dans les environs, dans l'espoir de les couler ou de les saisir.

Un ordre a été donné pour des vaisseaux de guerre additionnels qui escorteront les bateaux de transport à Cuba. Il peut se faire qu'on se soit alarmé à tort, mais la prudence est la mère de la sûreté.

Quel malheur si ces 27,000 hommes étaient fait prisonniers, avant d'avoir eu l'occasion de combattre!

Les autorités militaires lei sont dans l'émoi, depuis qu'elles supposent avoir été trompées habilement par la marine espagnole. Ayant fait prendre la mer à 27,000 hommes, la nouvelle leur arriva aussitôt que quatre vaisseaux de guerre espagnols guettaient nos soldats en pleine mer. Et ce qu'il y a de pire, c'est que le bureau de stratégie semble avoir été entièrement pris par surprise. Il était si certain qu'une flotte espagnole se trouvait renfermée dans le havre de Santiago, tandis que l'autre—celle de Cadix—n'avait pas encore traversé l'Atlantique! Il ne songea pas, tant il était sûr que la mer était libre, à faire accompagner les troupes par une flotte assez puissante pour faire face à l'ennemi, et se contenta d'ordonner à une couple de canonnières de précéder les vaisseaux de transport.

Au ministère de la marine, on branle la tête et l'on chuchote d'une manière mystérieuse. Le chef du département affecte de ne pas croire à cette nouvelle de vaisseaux de guerre espagnols à l'affut, et il est vrai qu'aucune confirmation officielle n'a été reçue.

L'expérience a cependant démontré que les dépêches officielles sont toujours de 24 à 48 heures en arrière des rapports de la presse, et comme ces derniers ont été si souvent exacts, il y a des raisons pour croire que la rumeur concernant les quatre vaisseaux espagnols est aussi vrai que.

Si enfin on s'assure que l'ennemi est dans les environs, les vaisseaux ayant à bord les 27,000 soldats américains reviendront à Key West, et quelques cuirassés, y compris l'Oregon, seront envoyés pour couler les vaisseaux espagnols.

Hier après-midi, la rumeur a aussi circulé que des navires espagnols avaient forcé le blocus de la Havane. Les officiers de marine qui dirigent les opérations de la guerre affirment qu'ils connaissent d'une manière positive la position de chacun des vaisseaux de la marine d'Espagne, et qu'il ne se peut pas qu'aucune flotte espagnole soit arrivée dans les eaux des Antilles sans qu'ils en aient eu connaissance.

Ils reconnaissent que si de gros cuirasses avaient tenté de pénétrer de force dans le port de la Havane, la tentative aurait réussi, car tous nos puissants vaisseaux de guerre se trouvent maintenant comme nous le Santiago, laissant l'entrée de la Havane sous la garde de quelques canonnières et cutters du revenu seulement.

C'est l'opinion générale que quelques petites canonnières espagnoles étant au courant de cette situation, auront peut-être réussi, en suivant la côte cubaine, à entrer à la Havane, à l'insu de nos vaisseaux, afin d'être sous la protection des fortifications havanaises.

Cependant rien n'avait encore été reçu ce matin au ministère de la guerre confirmant ou niant ces rumeurs.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

La chaleur au camp Alger a encore empêché tout exercice militaire par le 9e Massachusetts.

Une bombe du "Dolphin," a atteint un train de chemin de fer sur la côte et a tué plusieurs soldats espagnols.

Les politiciens à Madrid disent qu'ils sont "convaincus que les puissances ne permettront pas aux Etats-Unis de garder les Philippines." Nous verrons bien.

Hier a été le jour de la paie dans le camp du 6e Massachusetts, à Falls Church. Le payeur du Massachusetts a distribué $4500 parmi les soldats de cet Etat.

Suivant le deuxième appel pour de nouvelles troupes, cet Etat doit fournir au moins 3240 hommes, 1536 pour les quatre régiments d'infanterie et 1704 pour l'artillerie.

A la Chambre des Communes anglaises, Curzon a déclaré que le ministère n'avait fait aucune démarche pour savoir quelles conditions de paix les Etats-Unis exigeront de l'Espagne.

Pendant une émeute entre réguliers et volontaires à Tampa, lundi soir dernier, quatre soldats réguliers de couleur ont été tués et plusieurs autres dangereusement blessés. La loi martiale a immédiatement été proclamée.

La Chambre des Représentants de Washington a accepté de soumettre le bill pour un impôt de guerre à un comité de conférence par un vote de 154 contre 107. Ce comité cherchera à accorder les deux chambres du Congrès.

Une dépêche de Madrid mande que la Reine Régente commence à s'alarmer, le peuple commençant à être fort mécontent, à mesure que lui parvient la vérité sur la situation à Santiago et à Manille. La blague ne dure qu'un temps.

Il est rapporté à Hong-Kong que les insurgés des Philippines ne veulent pas l'indépendance, mais l'annexion, et que Dewey est à considérer la formation d'un gouvernement provisoire avec le consul-général Wildman et le consul Williams comme adjoints.

"Le secrétaire Alger a découvert que tout était encore dans un désarroi complet à Tampa, à cause des erreurs, de la négligence ou de l'incompétence de ses subordonnés. Il est impossible de dire au Président, pour son usage personnel, le nombre exact de troupes envoyées à Cuba.

La rumeur que quatre vaisseaux de guerre espagnols se trouvaient sur la route de la flotte qui transporte à Cuba les troupes américaines est due à une erreur dans les signaux. L'on croit que l'un des vaisseaux aperçus par les Américains est le croiseur anglais Talbot, qui a quitté la Havane mardi.

L'EPILOGUE.

CARRANZA ET DuBOSC EXPULSES DU CANADA.

Consideres comme Espions par le Gouvernement.

Ottawa, 10 juin—Le major Sherwood, chef de la police du Dominion, est parti pour Montréal avec mission d'expulser du Canada MM. Carranza et Du Bosc, considérés comme espions espagnols.

On ne saurait oublier que, dès lundi, l'ambassadeur des Etats-Unis, à Londres, s'est rendu au Foreign Office et protesté contre l'action de certains officiers et employés du gouvernement espagnol, qui font du Canada une base d'opérations contre le gouvernement américain. Il a demandé que cet état de choses cessât, parce qu'il était contraire aux stipulations mentionnées dans la proclamation de neutralité faite par l'Angleterre.

Si l'on en croit les dépêches reçues ces jours-derniers de Londres, le gouvernement anglais ne voulait agir dans cette question, que si l'original de la lettre de Carranza était soumis à son représentant à Washington.

L'action du gouvernement fédéral a donc une portée exceptionnellement grave, et elle confirmerait le fait que la lettre volée était plus importante que ne veulent le dire MM. Carranza et Du Bosc.

La dépêche ci-dessus a été montrée à M. H. C. St Pierre, l'avocat de Carranza et de Du Bosc.

M. St Pierre a déclaré qu'il n'avait pas été averti que le gouvernement avait pris une telle decision et que ses clients ne le savaient pas non plus, car il les avait vus il n'y avait pas une demi-heure.

D'ailleurs M. St Pierre ne croit pas que le gouvernment ait le pouvoir d'expulser du pays qui que ce soit sans aucune forme de procès. Le cas ne s'est jamais vu, à la connaissance de M. St Pierre. Il déclare en outre qu'il n'y a aucune preuve que Carranza et ses compatriotes soient des espions. La seule présomption contre eux est la copie de cette lettre qui a été publiée, mais les Espagnols ont protesté et affirmé que plusieurs passages de la lettre en question avaient été altérés.

LA LETTRE VOLEE.

Une dépêche de Washington annonce que la fameuse lettre du lieutenant Carranza a été publiée en entier et sans altération aucune.

L'Espagne veut la Paix.

(Dernière Dépêche)

Londres, 10 juin—Une dépêche spéciale au "Daily Mail," de Madrid, dit que le commencement de la fin est proche. L'Espagne veut négocier la paix et s'adresse à l'Autriche pour lui aider.

Le conseil des ministres, après avoir discuté la situation, a autorisé Senor Almodovar, ministre des affaires étrangères, à agir au nom du cabinet.

Putnam & Son

Nous donnons les CHAPEAUX CRASH

A chaque acheteur d'un Chapeau de Paille, 50 cents ou plus, pour Hommes ou Garçons, nous offrons un Chapeau en Crash tel que ceux qui se vendent un demi dollar.

Le Meilleur Stock de Chapeaux Crash

Que nous ayons jamais montre.

PLUS BAS PRIX POUR CHAPEAUX DE PAILLE que nous ayons jamais mentionné.

Chaque forme nouvelle en Pailles, chaque galon nouveau.

UN CHAPEAU CRASH GRATIS

Avec chaque Chapeau de Paille pour Hommes ou Garçons, 50 cents ou plus.

Deux Chapeaux pour le prix d'un.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Depeches Resumees.

Mde Mary Russell Bradford, de Cambridge, vient de célébrer son 105e anniversaire de naissance.

Rosa Masso, une espionne cubaine d'une grande beauté qui a dû s'enfuir de la Havane, se trouve maintenant à Boston.

Mlles Emma et Ella Hill, deux jumelles, de Derry, N. H., ont épousé hier, l'une John H. Emerson, l'autre le Dr. George-S. Emerson, les deux frères, de Hampstead.

Les prohibitionnistes ont nommé Samuel B. Shapleigh, de Boston, candidat au poste de gouverneur. Encore un qui aime les défaites!

Un avare de New York qui vivait tout seul et dans la plus abjecte pauvreté vient de mourir laissant $87,000; on ne lui connait pas d'autre parent qu'une dame Cunningham, de Boston.

Un autre essai du torpilleur sous-marin de l'inventeur Holland a eu lieu et a parfaitement réussi. Nous ne voyons pourquoi on ne donne pas à Holland l'occasion de démontrer la valeur de son invention. Pourquoi, par exemple, ne lui a-t-on pas permis de pénétrer dans le havre de Santiago, par une nuit noire, et y détruire tous les vaisseaux espagnols qui s'y trouvent les uns après les autres?

LISEZ L'TOILE.

On a télégraphié à l'ambassadeur espagnol à Vienne et Sénor Augera, sous-secrétaire d'Etat, doit se mettre immédiatement en route pour la capitale de l'Autriche.

SIR J. A. CHAPLEAU

Sa mort attendue d'un moment a l'autre.

Montréal, 9 juin—Sir J. A. Chapleau est dans un état très précaire. On s'attend à sa fin d'un moment à l'autre.

EN VENTE

Chez L. P. Turcotte,

141 à 147 rue Worthen,

Lager par 8 gallons,
Ale par 8 gallons,
En caisse Jones Ale, Lager, Porter, Half Stock, Full Stock, Vins et Liqueurs.

☞ **Toute commande portée à domicile sous le plus court délai**

Malibos vous Rendra Bien et Forts.

O'Donnell & Gilbride Co

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

UNE VENTE IMPORTANTE SAMEDI

3,162 Pièces de Sous-vêtements en Mousseline pour Dames.

Consistant en Chemises de Nuit, Jupes, Cache-corsets, Corps et Caleçons seront mises en vente Samedi matin de 1-2 à ½ des prix réguliers.

Ce lot immense représente toutes les lignes d'échantillons de deux manufacturiers bien connus, et nombre des pièces sont quelque peu fripées et salies par le transport, mais viendront correctes au lavage, chaque vêtement est fait sur l'honneur, et les fabriques sont des meilleures employées dans la construction de vêtements, et les garnitures les plus nouvelles et les plus chics à trouver sur le marché.

Pour vous donner une idée des marchés qui seront offerts Samedi, nous dirons simplement que vous pouvez acheter

Cache-corsets de 8c en montant.
Caleçons pour Dames, de 17c en montant.
Chemises de Nuit, de 39c en montant.
Jupes de 49c en montant.

Donc ce sera une vente décidément intéressante pour les Dames Samedi.

Corsages-blouses pour Dames

**Une variété infinie de Draps, couleurs et styles des prix variant de 39c en montant dans notre salle de Manteaux et Habits Samedi. Plusieurs choses nouvelles viennent d'être ajoutées à notre stock, et si vous voulez les créations les plus nouvelles a

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. . . . $3.00
Six Mois. . . . 1.50
Un Mois. . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 10 Juin 1898.

Exagerations

Notre ancien confrère De Woonsocket, R. I., qui s'est enrôlé dans l'armée américaine, quoique alité par la maladie au camp de Falls Church, a la force de tenir une plume, s'il ne peut porter un fusil. On se rappelle qu'au moment de son départ, certains écrivains de la presse franco-américaine lui ont fait, une auréole de gloire suffisante pour rendre jaloux les héros de Manille et du "Merrimac" s'ils ne sont pas aussi modestes que braves.

Cette louange exagérée a fait tourner la tête au jeune homme. Il se croit un grand homme, une manière de Napoléon, et du haut du piédestal qu'on lui a élevé bien innocemment, il se brûle de l'encens sous le nez et commet les bourdes les plus monumentales, en s'arrogeant le rôle de mégotier ses compatriotes qui auraient, prétend-il, fait preuve d'une grande lâcheté depuis le commencement de la guerre, en n'étant pas suffisamment représentés dans les rangs de l'armée de volontaires, comme si, lui, ne comptait pas au moins pour mille recrues malgré la faiblesse de sa constitution.

Mais badinage à part, "nous prétendons que si l'on tient compte du chiffre de notre population *naturalisée*, nous avons fourni notre quotepart pour composer l'effectif requis dans la première proclamation du Président. Mais à supposer même que cela ne serait pas, nous n'avons pas de reproches à recevoir, car l'appel était pour des *volontaires* seulement, et, nous sommes de l'avis de l'*Indépendant* qui dit que celui qui a une famille à sa charge, des vieux parents à faire vivre, commet une faute grave en s'enrôlant dans l'armée, lorsqu'il n'est pas obligé de le faire, et laisse les siens dans la misère.

Si l'ancien rédacteur de le "Tribune" se permet une telle sottise, abaisser les autres pour se grandir lui-même, ce n'est pas lui qui est le plus coupable.

Si l'on n'avait pas surexcité sa jeune imagination, si l'on n'en avait pas fait sans raison une opinion "nationale", le plus grand patriote des temps passés et modernes, si l'on n'était contenté de ne pas le considérer plus grand, plus digne d'éloges que les centaines d'autres Franco-américains qui ont répondu à l'appel du Président McKinley, enfin si l'on n'avait pas dépassé certaines bornes indiquées par le bon sens, l'ancien l'ancien confrère soldat, moins enflé, n'aurait peut-être pas eu l'idée de passer son temps à faire courir une plume sur le papier, pour écrire des insiseries, quand ses devoirs consistent à manier un fusil, pour apprendre à s'en servir contre les ennemis de ce pays

Il est toujours dangereux d'échauffer outre mesure un cerveau, surtout s'il est jeune et facilement enflammable. Alors gare à l'explosion!

Coups de Crayon.

Il y a plus de 300,000 formes de globes électriques différents dans les Etats-Unis.

Par un décret du czar, la Russie a adopté le système métrique pour les poids et mesures.

Un homme de Boston vient d'être condamné à quatre ans de prison pour avoir volé 72 cents. Le juge a probablement cru qu'il serait dangereux de laisser en liberté un individu qui ne connaît pas plus long que de ne voler que ça.

Il semble enfin certain que nos troupes sont parties pour Cuba. Ca va chauffer dimanche à Santiago.

Aux Etats-Unis, près d'un million de personnes ont des appareils téléphoniques à leur résidence ou place d'affaires.

Le plus grand nombre de collégiens par Etat se trouve dans l'Ohio; un tiers d'entre eux appartiennent au beau sexe.

On prétend que le czar de Russie a un sosie pour le représenter en toute circonstance où il ne se soucie pas de paraître personnellement.

Chicago se vante d'avoir une maison commerciale connue sous la raison sociale Sampson & Dewey. Elle devrait faire des affaires d'or par le temps qui court.

On prétend que le char privé du Gén. Miles est pourvu de bains en porcelaine.

Il est fort douteux qu'il puisse se payer de luxe à Cuba.

Un pays qui a tant de troubles à combattre chez lui qu'en a l'Espagne devrait abandonner l'idée d'avoir des colonies. Il faut pouvoir se gouverner soi-même avant de vouloir gouverner les autres.

Cela coûte probablement plus cher de faire construire des navires de guerre en ce pays qu'en Europe, mais cela n'empêche pas la Russie et le Japon de s'y décider.

Ils trouveront qu'à la longue, il revviennent à meilleur marché.

L'Histoire nous enseigne que c'est Pierre le Grand qui a fondé la marine russe.

Il faut toutefois un Américain pour la compléter et M. Soott, constructeur de l'Oregon, a été mandé à St Pétersbourg à cet effet.

Du "Boston Herald":

«Le premier devoir d'un père de famille est de rester chez lui et de supporter ceux qui dépendent de lui jusqu'à ce que la liste de ceux qui ne sont pas dans les mêmes circonstances soit épuisée. Ce n'est peut-être pas aussi patriotique, mais ce n'en est pas moins un devoir."

Les soldats fédéraux autorisent le paiement de $100 pour chaque homme à bord d'un navire ennemi coulé à fond pendant un engagement. Supposant qu'il y eût 2000 hommes à bord des navires espagnols à Manille les marins de Dewey auront $200,000 à diviser entre eux et ils les auront bien gagnés.

C'est dommage qu'on ne leur doive pas un million.

Au cours d'une bataille simulée à Chickamauga, la semaine dernière, un soldat du New Hampshire a capturé le Col. John Jacob Astor. Celui-ci a protesté vivement, a confessé à son vainqueur qu'il était archi-millionnaire, etc, mais le vaillant soldat n'en tint point compte et alla jusqu'à lui offrir de mettre son officier supérieur qu'il a finalement consenti à laisser partir son prisonnier.

John Jacob fût tombé entre les mains d'un Espagnol, il n'en aurait pas été quitte à si bon marché.

Un Drame a Saint-Hyacinthe.

Après avoir bamboché toute la journée dans les bois avoisinants St Hyacinthe, P.Q, un jeune homme du nom d'Ovila Lepage, tailleur de cuir à l'emploi de Ségain, Lalime & Cie et deux compagnons du nom de Barbeau et Beauregard, revinrent le soir en ville passablement enivrés.

Non contents d'avoir bu durant toute la journée, ils se rendirent à l'hôtel Bouchard, et continuèrent à faire forces libations.

Sur les dix heures, nos deux compagnons décidèrent d'aller louer un cheval et une voiture pour se rendre dans un rang de la Présentation, lequel rang porte le nom de Steeve.

Ils se dirigèrent, sans plus attendre, vers l'écurie de louage de M. Tanguay, et là, louèrent un cheval et partirent.

En passant devant la porte de Gerald Montcalm, ils rencontrèrent un nommé Bernard, qu'ils firent embarquer avec eux et continuèrent leur route.

D'après les renseignements qu'on a pu se procurer, nos voyageurs nocturnes s'étaient approvisionnés de boissons, pour égayer le voyage.

Arrivés au terme de leur promenade, chez les Claing, Lepage et Beauregard descendirent de voiture et frappèrent à plusieurs reprises à la porte.

Une femme demanda de l'intérieur qui frappait à la porte à cette heure indue, et nos deux copains décliquèrent leurs noms et prénoms, mais la femme leur répondit qu'il était trop tard, que son mari était allé à Coteau-du-Lac et que, finalement, elle ne voulait pas ouvrir.

Lepage demanda alors si une fille dont il nomma le nom était là. Sur réponse affirmative, et vu que la femme persistait à ne pas vouloir ouvrir, Lepage employa des termes fort impolis à l'adresse des gens de la maison.

Voyant qu'ils ne pouvaient pas réussir à entrer, Lepage voulut se servir d'un autre expédient. Il demanda un seau d'eau pour faire boire son cheval.

Se voyant encore une fois refusés, nos deux individus dirent à la femme qu'ils entreraient malgré elle, et sur ce, Beauregard essaya d'ouvrir un des châssis.

Il ne réussit pas, mais Lepage, après quelques minutes de travail parvint à faire céder la fenêtre. S'étant passé la tête à l'intérieur, Lepage se mit à chanter, quand il reçut sur la tête un formidable coup de bâton.

Lepage eut la force de sortir, mais à peine était-il dehors qu'il tomba à la renverse, jurant, blasphémant et se plaignant d'avoir été horriblement frappé.

Ses compagnons le ramassèrent et l'embarquèrent dans leur voiture et reprirent le chemin de la ville où ils arrivèrent sur les deux heures du matin.

Bernard et Beauregard déposèrent Lepage sur la galerie de sa pension.

Ils étaient sous l'impression que l'affriblissement dans lequel se trouvait Lepage était plutôt dû à la boisson qu'à la violence du coup qu'il avait reçu.

Un des hommes de police du nom de Damaine qui se trouvait de faction dans cette partie de la ville, aperçut Lepage sur la galerie, gisant inanimé.

Il était était alors 4.30 heures a. m.

Il rentra le blessé dans la maison, mais celui-ci ne put recouvrer ses sens et il succomba à ses blessures.

Lepage était marié, mais ne vivait pas avec sa femme qui demeure à Sorel et qu'il ne veut pas réclamer le corps.

Le nommé Claing a nié avoir frappé Lepage avec un bâton en épinette rouge.

Si vous toussez prenez sans délai le....

VIN MORIN
Creso-Phates

qui vous guérira promptement, vous donnera appétit et vous ramènera vos forces.

POUR LES SOLDATS

Un Comité de Dames Nommé

Un comité chargé de vendre les billets pour la soirée de marsh au profit des soldats s'est réuni, mercredi soir, et a nommé un comité de dames pour collaborer à la bonne œuvre.

Les dames suivantes ont été choisies: Mesdames W. W. Richardson, John C. Burke, Geo E. Patten, J. V. Meigs, Fred N. Wier, Percy Parker, Walter Parker, J. W. Bennett, C. R. Talbot, W. A. Ingham, C. J. Gilblen, Solon W. Stevens, D. E. Dudley, H. R. Rice, J. A. Faulkner, H. C. Fuller, C. A. R. Dimon, M. F. Brennan, Miles Dempsey, Kate Barrage, Grace Cannock, Gertrude Stanley, Agnes M. Fay, Belle Perham et Celia Peis.

Ces dames se sont réunies à 4 hrs, hier après-midi, à l'Opera House.

Empress of China.

M. A. J. Colvin, de la compagnie du Pacifique Canadien, nous informe que la SS. Empress of China, quitte Hong-Hong, le 8 juin courant, pour Vancouver.

A LOUER—Une grande chambre salon meublée, sur le devant, avec privilège du bain, eau chaude et eau froide, en face du presbytère, s'adresser au No 15 rue Austin. Conditions raisonnables. jm

---

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

Dr Donald C. Campbell, Edmund Cliffe et Karl W. Watson, et Miss Maud F. Forrest, ont obtenu leurs diplômes de maîtres de sciences, à l'Institute of Technology, de Boston.

Une Lettre de Tampa

Nous reproduisons ci-dessous une lettre que M. Joseph Aulette, l'un de nos braves Canadiens enrôlés dans l'armée américaine, écrite à ses parents demeurant en cette ville et qui ne manquera pas, nous en sommes sûr, d'intéresser nos lecteurs.

Tampa, Floride, 4 juin 1898.

Mes bien chers parents.

Quel plaisir n'ai-je pas ressenti à la réception de votre lettre qui m'a appris que vous étiez tous en excellente santé. Je m'empresse de vous annoncer que j'endure assez bien la chaleur épouvantable qu'il fait ici. Tous les jours nous avons des exercices militaires; j'ai fait, comme mes compagnons, des progrès énormes dans l'art militaire. Gare aux Espagnols que nous rencontrerons!

Hier je me suis payé le luxe de faire prendre mon portrait en compagnie d'un ami du nom de Gately, qui demeurait autrefois à quatre milles d'Ayer City et qui est l'ami intime de celui chez qui je prenais ma pension lorsque j'habitais cette ville. Vous recevrez cette photographie la semaine prochaine.

Vous avez sans doute entendu parler du fameux régiment de cavalerie organisé par l'assistant secrétaire de la marine, l'honorable Théodore Roosevelt.

Ce sont, comme on dit ici, des «West rough riders,» c'est-à-dire des gens que vous appelez à Lowell des «cowboys.» Ils sont campés tout près de nous. Comme ils sont habiles! Il n'y a pas de chevaux qu'ils ne sont pas capables de monter, et comme tireurs ce sont tout simplement des experts.

Ils nous ont dit que s'ils faisaient partie de la même expédition que nous, ils pourraient nous être d'un grand service, car ils pourront ramasser nos blessés tout en traversant le chaut de bataille au grand galop de leurs chevaux.

Nous attendons d'un moment à l'autre l'ordre de partir. Je crois que nous serons envoyés à Porto Rico.

Quant aux nouvelles de la guerre, L'ETOILE vous renseigne assez bien, et je ne puis rien vous apprendre de nouveau.

Nous sommes toujours décidés à nous battre comme des braves. Vous me demandez s'il a des Canadiens dans mon régiment. Oui, il y en a un, son nom est Michault. Il s'en trouve peut-être d'autres, mais je ne les connais pas.

Mes meilleures amitiés à tous,

JOSEPH AULETTE,
Co. D 7th 2S. Infantry,
Tampa, Florida.

PRISE DE SANTIAGO.

La Nouvelle Paraît etre Confirmée.

Cap Haïtien, 10 juin—La goelette espagnole Hattie, qui vient d'arriver des îles Turques, rapporte que la ville de Santiago est dans la possession des troupes américaines, d'après un câblegramme reçu à cet endroit.

Aucun détail n'était donné. Le câble reliant Santiago à Caimanera ne fonctionne plus.

Aucune nouvelle n'a été reçue de Caba hier soir.

Si l'on en croit ce qui se dit en ville, la prise de Santiago par les insurgés et les troupes américaines est confirmée.

La Capture de Santiago.

Cap Haïtien, Haïti, 10 juin—A 8 h 10, hier soir, un homme arrivant de l'une des îles Bahamas, stationnant à environ 110 milles au nord de Haïti, a annoncé que la rumeur avait circulé mardi que Santiago-de-Caba avait été prise par les américains.

Les communications par câble entre le Cap Haïtien et Bahai sont encore interrompues.

Notre ami Bourdon.

Nous lisons dans la "Justice," de Biddeford, Maine:

"M. J. S. Bourdon, dans une lettre qu'il écrit à son fils Alcide, lui dit qu'il croit que nos militaires partiront dans une dizaine de jours pour Porto Rico."

Comme on le sait, M. Bourdon s'est enrôlé dans l'armée américaine.

Empress of Japan.

M. H. J. Colvin, agent de district pour la compagnie du Pacifique Canadien, nous écrit pour nous informer que le SS. Empress of Japan s'arrêtera à Vancouver, mercredi, le 8 courant.

La Température.

Washington, 10 juin — D'après l'observatoire, nous aurons du beau temps samedi et probablement dimanche, mais il fera plus chaud.

Notre Vente de Juin

Est un Succès depuis le début. De Nouvelles Occasions ajoutées chaque semaine. Voyez la liste de quelques-unes des choses que nous offrons cette semaine:

GILETS et COLLERETTES.

Tous nos Gilets et Collerettes, réduits pour tous les vendredi, occasions sans égales.
Venez les voir.

49c. Peignoirs, 49c.

Nous avons rarement offert une occasion dans les Peignoirs égalant le qui nous offrons en vente à 49c samedi matin, au prix quasi pratique

Mackintoshes.

Une valeur spéciale dans un beau Mackintosh valant $6.50.
Cette vente à $2.98.

NOUVEAUX
Costumes-Tailleurs.

A $4.95 Nous avons une occasion consistant en Costume à deux vent vous t'ont vait $7.50. Cette semaine à $4.95.

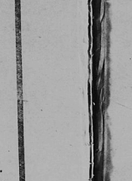
A $6.95 Grande valeur dans les Costumes en Serge de belle qualité, valant $11.75, cette semaine, $6.95.

A $9.75 La plus grande valeur de la saison. Jolis Costumes-blouse en Serge bleue doublé en Soie, valant $7.50, pour $9.75.

$10.75 Magnifiques Costumes et échantillons, vienment d'arriver. Voici votre chance pour que vous procurier un costume valant plus que le double du prix pour $11.75 à $12.50.

JUPES.

A Nouvelles Jupes en Brillantine, vienment d'arriver quelques-unes, valant $3.50, cette semaine $2.95.



Corsages-Blouses.

A 18 Doz. de nouveaux Corsages-blouse, jamais en demande et à vendre, valant $1.00, pour cette semaine seulement 49c.

A Un lot de Corsages de la plus belle qualité de Linon blanc et beau Piqué, valant de $1.25 à $1.75, cette semaine 69c.

Notre ligne complète de corsages comprend tous les nouveaux tissus à façons. Prix, 39c, 49c, 65c, 69c, 85c, 98c, $1.25, 1.35, 1.50, 1.75, 1.98, 2.50, 2.75 et 22.98. Venez les voir.

Menus Objets.

Occasions dans les Collets, Manchettes, Cravates, Corsages-Blouses, Sets de Ceinture et Bijouteries.

New York Cloak & Suit Co.,

12 RUE JOHN.

Occasion Extraordinaire.

A vendre ou à louer, 9 logis de 8, 10 et 12 chambres. Facilités jamais offertes avant aujourd'hui.

Ceux qui désirent se procurer un chez soi devraient profiter de cette chance. Si vous n'avez pas d'argent comptant, je vous vendrai par paiement sur le système d'un loyer.

Pour toutes informations adressez-vous à

Vital Robert
33 Fifth Ave.
Pawtucketville.

HAMACS, 50 cts à $7.50.

Congélateurs pour Crêmes Glacées.
Graines, Boyaux en Caoutchouc. Coupe-Gazon.

H. C. GIRARD,
412 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5 cts

CREDIT TO ALL

Notre "Système de Paiements Faciles"
Est si Simple, Privé et Assistant.

Nous prenons votre promesse, vous avez le confort et l'avantage de porter vos effets tandis que vous les payez par petits montants. Cette semaine nous vendons les articles suivants: Gilets de $8, $10, $12, pour $5.98, $7.98 et $9.98. Habits pour Dames, reduits de $12.75, 14.75, 16.75 à $9.98, $10.98 $12 75.

Habits pour hommes, réduits à $8.75, $10.75, $12.75. Costumes Bicycles, réduits à $5.75, $7.75 $9.75.

Ne tardez pas, venez tout de suite, nous voulons votre commerce et nous mettrons les conditions plus faciles que vous n'en ayez jamais entendu parler.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST. LOWELL.

Quatre de nos concitoyens, MM. Donald C. Campbell, Edmund Cliffe et Karl W. Watson, et Miss Maud F. Forrest, ont obtenu leurs diplômes de maîtres de sciences, à l'Institute of Technology, de Boston.

Un de nos restaurateurs les plus entreprenants vient d'introduire un nouveau punch qu'il a baptisé «Hobson Punch, à la Charette.» Ça bouche un trou au vin de l'or, car tous en veulent y goûter.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE
Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous avez à faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous avez prêt à vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT fournit les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent à faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'enbaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, revêtant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Cercueils pour funérailles d'adultes, $3.50. Pour funérailles d'enfants, $2.00. Chariot blanc, $5.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander a bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tél. 543-2.

Adresse: 57 rue Cheever.

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à 4 cts la bouteille à la douzaine Vins, Cordiaux, &c

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

Lowell Trunk Manufactory

P. F. DEVINE, Prop.
Valises et Portefeuilles. Faites à order Marchandises faites à ordre.
Réparations une spécialité
70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass, et 419 rue Essex, Lawrence, Mass

THOMAS H. BOYLE,
Cie LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les familles. 70-72 Rue Hildreth.

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
612 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
H. CAMILLE ROUSSIN.
Le Masty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodir, w. Prop.
W. St-Jean commis

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Il faîs usage exclusif de la célèbre Bière de Boston Beer Co. Ale et Porter. Vins et Liqueurs supérieures importées et du Cognac.
JOHN DONOHOE, Prop.

N'OUBLIEZ PAS
Que vous trouverez ce que vous avez besoin RIEN DE PLUS ELEGANT comme Habits, d'occasion pour Hommes.
Que vous trouverez ce que vous avez besoin pour Hommes, Femmes et Enfants, Manteaux, Jupons, Robes et Chapeaux.
J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK
Livres Blancs,
Livres-Journaux,
Livres de Caisse,
Grands-Livres,
600 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

Feuilleton de L'Etoile. No 139

— LA — DAME EN NOIR

HUITIEME PARTIE

VII

LE MANDATAIRE

—Madame la supérieure, vous voulez bien faire porter cette somme en compte.

—Il sera fait comme vous le désirez.

Une porte s'ouvrit et Blanche parut, les yeux pâles de lumière, le teint aspiré, frais comme une rose qui vient de s'épanouir, si délicieusement belle, en dépit du son costume de pensionnaire, qui ne parvenait pas à cacher, autant que les religieuses l'avaient voulu pénétrer, ses formes admirables et l'aristocratique élégance de sa taille.

Tout d'abord, un peu confuse à la vue d'un étranger, sa rougeur s'accentua, ce qui, blonde naïve à radieuse beauté, en augmenta encore le charme.

Mais cette fut qu'un instant d'intuition. Après avoir salué gracieusement de Mégrigny, qui, ému, ravi, l'enveloppait de son regard, elle se précipita au cou de son frère.

—Ah! comme je suis heureuse de te voir! lui disait-elle; méchant, pourquoi viens-tu si rarement?

Il avait été empêché; il était occupé; sa vie était prise par mille choses.

C'était toujours ce qu'il lui disait.

Elle coupait.

Il lui présenta de Mégrigny, qui tout, ému, non ami le plus intime

Blanche salua de nouveau Jordelive, qui, tout à son admiration, ne pouvait balbutier quelques paroles banales.

Elle était vraiment heureuse de la visite de son frère, la pauvre jeune fille, si heureuse que, dans sa joie, elle lui avait dit prier, elle lui avait dit prier de rester quelque chose de mieux.

Curieuse pour funérailles d'adultes, $3.50. Pour funérailles d'enfants, $2.00. Chariot blanc, $5.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander a bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tél. 543-2.

Adresse: 57 rue Cheever.

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à 4 cts la bouteille à la douzaine Vins, Cordiaux, &c

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

Lowell Trunk Manufactory

P. F. DEVINE, Prop.
Valises et Portefeuilles. Faites à order Marchandises faites à ordre.
Réparations une spécialité
70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass, et 419 rue Essex, Lawrence, Mass

THOMAS H. BOYLE,

Cie LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les familles. 70-72 Rue Hildreth.

Le Meilleur Choix

—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
612 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
H. CAMILLE ROUSSIN.
Le Masty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodir, w. Prop.
W. St-Jean commis

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Il fais usage exclusif de la célèbre Bière de Boston Beer Co. Ale et Porter. Vins et Liqueurs supérieures importées et du Cognac.
JOHN DONOHOE, Prop.

N'OUBLIEZ PAS

Que vous trouverez ce que vous avez besoin RIEN DE PLUS ELEGANT comme Habits, d'occasion pour Hommes.
Que vous trouverez ce que vous avez besoin pour Hommes, Femmes et Enfants, Manteaux, Jupons, Robes et Chapeaux.
J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK
Livres Blancs,
Livres-Journaux,
Livres de Caisse,
Grands-Livres,
600 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

La religieuse répondit gracie ment:

—Le parloir est ouvert aux parents et amis de nos jeunes filles le jeudi et le dimanche dans l'après-midi; chaque fois que M. de Mégrigny se présentera, il sera le bienvenu; il pourra voir Mlle de Simiane et causer quelques instants avec elle.

—Je suis très honoré de l'autorisation que madame la supérieure veut bien m'accorder, et je lui en suis infiniment reconnaissant, dit de Mégrigny.

Blanche chuchota un pas derrière, regardant Ludovic.

—Assurément elle ne trouvait pour qu'il fût le prince Charmant qu'elle avait entrevu dans un de ses rêves.

—Madame la supérieure, dit de Simiane, Blanche marche à grands pas vers ses dix-sept ans; elle devra bientôt faire son entrée dans le monde.

La jeune fille ne put s'empêcher de tressaillir, et une teinte rose reparut sur ses joues.

—Malgré tout le désir que j'aurais à vous la laisser encore, continua le baron, j'ai l'intention de la faire sortir du pensionnat aussitôt après mon retour.

Blanche ne pousse pas l'enfantisme jusqu'à la désapprouver elle devait rester calme devant la religieuse; mais ses yeux rayonnèrent de joie et ce qui restait encore de sa tristesse disparut.

—Monsieur le baron, répondit la supérieure, cela nous coûte toujours beaucoup de nous séparer d'une de nos enfants et ce sera pour nous une grande peine de voir Mlle Blanche nous quitter; mais elle ne peut pas toujours rester avec nous; il faudra nous résigner à la voir partir; c'est une des choses aux quelles nous devons constamment nous attendre avec nos élèves.

Au bout d'un instant, n'ayant plus rien à dire, Henri et Ludovic se retirèrent.

Ce dernier était songeur et restait sous le coup de la première impression que lui avait causée la sœur de son ami.

Son cœur avait des battements depuis longtemps arrêtés et il sentait courir dans ses membres une chaleur douce et fortifiante, qui semblait vouloir passer dans ses veines et réchauffer son sang. La baron qui observait Ludovic, se disait:

—Il est sous le charme, le voilà pris, j'en était sûr, cela devait être ainsi.

A Continuer.

DEUX OCCASIONS.—Riopelle & Gauthier, 752 Lakeview Avenue, offrent en vente un lot de chapeaux pour DAMES toujours vendus $5.00. Au choix pour $3.00, aussi un lot de Short-back Sailors à 19c. jo

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les gardeurs-marquagnes et les Les St Jean ayant leurs effets de ménage pourront s'adresser à ces mêmes ou transportant leur *Bill-de-Lading* à Riel. Gagnon, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera à les faire par venir leurs effets.

Nouveaux pas Mesdames que pour chapeaux de toutes sortes, la place par excellence en cette ville est chez Mde Maxime Lépine, 307 rue Moody, coin de la rue Rice. Ses prix sont les plus bas, elle lui rendre visite et vous serez satisfaites.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien, c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Rossin, au Wall Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisinière. S'adresser à Mme Gaudette, 844 rue Fort.

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth; 9400 pieds de terrain, 2 granges. Bonne occasion. Bon S'adresser aux bureaux de L'Etoile ou au No 122 rue Chapel. jm

Si vous avez des vêtements à faire teindre ou nettoyer allez les porter à la Bay State Dye House, 11 rue Prescott. On y fait une spécialité du nettoyage par le système français. Les prix et satisfaction garantis.

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont toutes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hildreth, 3 Edifice Hildreth, aux rues Cabot et Merrimack.

Elles sont Fraîches.

La "Lowell Pharmacy" vient de recevoir un magnifique assortiment de graines de fleurs de toutes sortes. Elles viennent des famous jardins de Mandeville & King de Rochester, N. Y. Achetez ceux qui veulent réussir des fleurs. Ces graines se vendent en paquets de 5 cents. Achetez en paquets de 10 cents. Chez Dubois, Beaulieu & Roberts, 1232 Rue Merrimack.

Nouvelles du Canada.

QUEBEC

UN DEMENTI

—Contrairement aux craintes les rumeurs d'une prétendue crise qui existerait au sein du cabinet de Québec au sujet du projet d'abattoirs de MM. Bunker et Hollinshed. Cette crise n'a jamais existé que dans le cerveau mal équilibré du correspondant de "La Presse".

Mr. Marcoux qui a pris part à toutes les négociations entre le gouvernement de Québec et MM. Bunker et Hollinshed, déclare que tout le cabinet de Québec, était d'accord les le débat au sujet de cette question d'abattoirs. D'ailleurs en conseil n'a passé sans difficulté aucune, et il est absolument faux que MM. Duffy et Stephens se soient opposés à la mesure.

MM. Bunker et Hollinshed sont partis pour l'Angleterre avec les documents nécessaires et il n'y a aucun doute qu'ils réussiront à flatter leurs détenteurs. Et «La Presse" va en être quitte pour une nouvelle invention et un nouveau mensonge à son crédit.

OTTAWA

DEPART

—Sir Wilfrid Laurier a demandé à la Chambre de voter une résolution exprimant son regret à l'occasion du prochain départ du lord et lady Aberdeen.

Le premier ministre a profité de l'occasion pour faire l'éloge du gouverneur-général.

M. Foster a secondé la résolution qui a été adoptée aux applaudissements unanimes de la Chambre.

ST HYACINTHE

DES BRIGANDS

—Le grand connétable Marchesault est revenu dans la courant de la ville de St Hilaire où il était allé opérer l'arrestation de Ernest Brabry.

La plainte portée contre le prisonnier est d'avoir obtenu de l'argent sous de fausses représentations.

L'arrestation a été faite à la demande de M. Geo. Strubb, de Montréal.

Le prisonnier a été admis à caution.

NOUVELLES

—Pendant les courses qui eurent lieu à St Dominique, M. Michel Archambault a eu le malheur de perdre une magnifique jument trotteuse.

M. Archambault avait refusé $800 pour cette bête la semaine dernière.

—Un M. Miganatt, de St Charles, voulait à la ville, vers les neuf heures du soir quand il a été arrêté par un grand rang par trois individus qui réellement voulaient le piller.

M. Miganatt se défendit comme un brave et il passe sur le fait beaucoup mal à la tête du l'un des ses assaillants avec le gros bout de son fouet.

—La liste des victimes de l'incendie à la mélasse vient de monter de ses blessures. C'est maintenant Bourgeois.

Le malade a été fait ce part par le docteur Blanchard. Verdict: mort des suites qu'elle s'est antérieure les de l'incendie de la mélasse.

SHERBROOKE

BLESSE

—John Kerr, un mécanicien sur les tramways électriques, a été gravement blessé la nuit dernière dans des circonstances vraiment particulières. Le 53e bataillon avait été engagé pour un combat simulé avec les membres de la troupe de Lennoxville.

Leurs ennemis étaient chargés en blanc et portaient des blanches. Ils jouaient près d'un tramway un des hommes du bataillon fit feu. Kerr qui se trouvait à une faible distance fut atteint par la poudre en feu et il fut grièvement ayeuglé. Son avenir est bien grave

STE ANNE DE SOREL

ACCIDENT

—Le cheval de M. Ernest Houx, boulanger, a Sorel, a pris le mors aux dents et est allé se jeter sur la clôture de bréche qui borde le chemin.

M. Hroux et M. Chalifoux, son beau père, sont tombés de la voiture. Le cheval fut pris des blessures à la figure.

La voiture a été mise en pièces.

ST WENCESLAS

INCENDIES

—Un incendie s'est déclaré à la fromagerie, mais il a été éteint avant d'avoir causé des dommages sérieux.

Un autre incendie a détruit complètement la maison de M. Joseph Bonnyon.

MAL DE TETE.
Estomac Acide.
Mauvaise Haleine.
Constipation.
SANG MONTANT A LA TETE.
DERANGEMENT CHRONIQUE DU FOIE.
Teint Jaunatre.
FATIGUE CONTINUELLE.
Vous Fortifie Les Reins.

Dr. Jacques' Kidney Pills

— ENDOSSÉES PAR LE —

DR NAPOLEON MATTE.

Parmi les Medecins Français les mieux connus et les plus populaires de la Nouvelle-Angleterre, le Dr Napoleon Matte est eminent. Lisez ce qu'il dit:

Nashua, N. H., 4 Mars, 1898.

MESSIEURS:—

Après avoir examiné la composition de vos Dr. JACQUES' KIDNEY PILLS, je certifie qu'elles sont préparées avec les substances médicales propres au traitement pour les dérangements des Rognons et du Foie.

Respectueusement à vous,

NAPOLEON MATTE, M. D.

Souffrez-vous du Mal de Reins, de Rhumatisme ou Nevralgie,

Qui sont tous causés par le sang impur provenant de Rognons faibles dérangés, vous ne devriez pas hésiter un instant à donner à ces Pilules un essai. Les DAMES surtout qui souffrent d'un mal de reins périodique, ou régulier, trouveront un grand soulagement en se servant des DR. JACQUES' KIDNEY PILLS. Les femmes sont en général plus sujettes à la Maladie des Rognons que les hommes et malheureusement souvent leurs symptômes pour ceux de maladies sexuelles. Ne tardez pas à prendre les DR. JACQUES' KIDNEY PILLS. Vous préviendrez des troubles plus sérieux en les prenant immédiatement.

Ces fameuses pilules ont surpris les médecins à cause de leur promptitude à soulager la douleur des rognons, de la vessie et du foie, chez les hommes et les femmes.

Dr. Jacques' Pills Guerissent la Constipation

EN REGLANT LES INTESTINS.

L'état de constipation des intestins est responsable de nombreuses maladies graves. Les maux de Tête, Indigestion, Dyspepsie, Etourdissements du cœur, résultats fréquents et beaucoup d'affections nerveuses dont l'origine semble obscure disparaissent souvent après qu'on a réglé convenablement les intestins.

Tout homme ou femme devrait avoir au moins un mouvement libre des intestins chaque jour.

PRENEZ GARDE! Ne vous servez pas de purgatifs drastiques, durs et âcres, ils ne soulagent que temporairement, et vous devriez toujours reje

LOWELL, VENDREDI 10 JUIN 1898.

Notre Réputation pour Costumes en Bicycles

Presque tout le monde sait que nous sommes en avant en fait de Costumes de Bicycles. Notre réputation n'est pas le produit de la chance. Nous l'avons gagnée en ayant le plus fort assortiment, les marchandises les plus récentes et les plus bas prix. Nous nous proposons de faire de ce département un des endroits le plus actifs du magasin en offrant les plus grandes valeurs connues. Comme le remarquait un monsieur l'autre jour: "On ne croirait qu'à peine l'étendue de vos offres, à moins de venir voir personnellement ce que vous faites. Je ne comprends pas comment vous pouvez le faire." Mais nous faisons des choses étonnantes de temps à autre.

LES MARCHES

Vous bousculent à chaque pas dans notre magasin. Chaque item, Costume de Bicycle, Habit d'Affaire ou Habit de Soirée, respire l'économie. Chaque prix établit un record nouveau de bon marché pour bons marchandises sûres. Laissez chez vous 1-3 de ce que vous vous attendiez à payer, la balance paiera pour les marchandises. Nous faisons toujours comme nous annonçons, et nos patrons le savent.

LOWELL

One-Price Clothing Co.

72 à 86 RUE MERRIMACK.

Notes Locales.

Un joli drapeau américain a été arboré sur l'édifice de la Lowell Gas Light Company, hier soir.

L'Union des Arrangeurs de Métiers aura une assemblée spéciale à 2 heures p. m., dimanche prochain.

L'officier de police Ingalls a trouvé un bicycle, rue Church, hier soir. Le propriétaire pourra le réclamer au poste central.

On a rapporté plusieurs cas d'enfants disparus hier au poste central. La plupart ont été retrouvés sur le terrain du cirque.

Le Col. Richard P. Morgan, inspecteur de l'état-major du gouverneur, est venu inspecter la compagnie Dacey, hier soir, à la Memorial Hall.

Mme Joseph Delorme est partie pour Montréal hier soir avec ses deux jeunes fils, pour passer une couple de mois de vacance chez ses parents.

Les employés de la compagnie du Boston & Maine RR. doivent arborer un drapeau américain à 6 heures soir, au-dessus de l'entrepôt de fret de la Western avenue.

Un cheval appartenant à M. John Stack, commerçant de légumes, a pris le mors aux dents, hier, rue East Merrimack. La voiture a été quelque peu endommagée.

On a arboré un drapeau américain sur l'école Franklin à 2.30 heures cet après-midi. Toute la façade de la bâtisse avait été superbement décorée pour la circonstance.

Les maisons O'Sullivan Bros et Merrimack Clothing Co ont envoyé aujourd'hui des chaussures et des sous-vêtements aux soldats de Lowell actuellement au Camp Alger.

Les officiers recruteurs sont à l'arsenal tous les jours de 8 à 11 a. m. et de 2 à 5, 7 à 8.30 p. m. Une trentaine de nouvelles recrues ont déjà été enrôlées; il en faut encore au moins autant.

Les membres de l'Association Catholique célébreront leur fête patronale,—le Sacré-Cœur de Jésus—Dimanche en huit, le 19 courant. Ils communieront en corps à la messe de 7 heures à l'église St Joseph et auront une parade dans l'après-midi.

L'officier Atkinson a arrêté, hier soir, un nommé John Lawler, qui était ivre et faisait du tapage dans une salle de restaurant, rue Gorham. Lawler a opposé une rude résistance, mais il a été vaincu et a passé la nuit à crier et à jurer dans une des cellules du poste central.

M. Charles J. Glidden, président de l'Erie Téléphone Co., a écrit hier au maire pour le remercier de l'avoir nommé membre du comité chargé de vendre des billets pour la soirée de mardi. Il a ajouté qu'il regrettait de ne pouvoir accepter vu qu'il doit s'absenter de ville. Il a envoyé son chèque pour $50.

La cause de Benjamin Anderson, le vieux Suédois, accusé d'avoir assailli Rebecca McLaughlin, dans les ateliers de la U. S. Cartridge Co., il y a quelques semaines, a été réglée à l'amiable, hier. Anderson a dû payer les comptes des médecins, avocats, etc., et donner à sa victime, le même montant d'argent qu'elle aurait gagné durant sa maladie, s'il ne l'eut frappée.

A l'assemblée régulière des Tisseurs, hier soir, six nouveaux membres ont été admis. Après l'assemblée, les membres ont eu une partie danse.

Un splendide drapeau américain, 20x10, a été arboré hier sur l'édifice civique de la rue Market où se trouvent les quartiers généraux de la police. Le mât mesure 40 pieds.

Un jeune garçon de sept ans, Harold Johnson, s'est fait ruer par un cheval, hier, et a reçu une blessure peu sérieuse à la figure. Sa mère est venu le chercher au poste central où l'officier Holland l'avait conduit.

On peut voir dans la vitrine de la Lowell Oae Price Clothing Co un magnifique portrait de George Chaffetz, le héros qui a aidé à faire couler le Merrimac à Santiago. Le portrait est bien encadré et M. E. H. Choquette, le gérant de cette maison, a eu l'excellente idée de l'entourer de décors aux couleurs nationales.

M. Edward F. Saunders, fils de M. et Mme James Saunders, 91 rue Tremont, sera ordonné prêtre, le 19 courant, au séminaire Mont-Ste Marie, Emitsburg, Md. Il viendra célébrer sa première messe à l'église St Patrick, le dimanche suivant, le 26 courant. Le futur prêtre est né en cette ville le 6 septembre 1875.

Le shérif Stiles a vendu à l'encan, hier, tout le stock de la Lowell Ice Co. Il n'y avait que deux créanciers, Daniel Gage, qui a offert $19,000, et W. H. Anderson, Ecr, $19,500. La propriété a été adjugée à ce dernier, mais on croit qu'il n'était que le prête-nom de M. Gage. Celui-ci se trouve à avoir de nouveau le monopole du commerce de la glace à Lowell.

POUR CHARETTE.

Le Representant Hayes a la Legislature.

M. W. H. I. Hayes, un des représentants de Lowell à la Législature d'Etat, a proposé hier un amendement au bill qui pourvoit aux secours que l'Etat devra donner aux soldats et marins enrôlés volontairement dans le service des Etats Unis, en y ajoutant spécialement les noms de George Charette, George F. Phillips et Francis Kelly, trois citoyens de cet Etat, trois des héros du Merrimac.

Au cours de son discours en faveur de cet amendement, M. Hayes a référé au fait que Charette, l'un des héros, était un habitant de la ville qu'il (Hayes) représente. Il prétend que l'Etat devrait faire autant pour Charette et pour sa famille que pour aucun de ses volontaires dans le service.

M. Hayes a soumis un autre amendement pour faire payer le bénéfice mensuel de $7 aux familles des soldats ou marins jusqu'à six mois après la déclaration de paix.

Cour de Police

Une douzaine d'ivrognes, bien comptée, en cour ce matin. Quatre sont relâchés et trois condamnés à l'amende ordinaire.

John F. Nason est envoyé en prison pour deux mois; Mary Jane Foley, six mois et Mary Heap, huit mois.

Margaret White, la fillette de 16 ans qu'on a trouvée ivre-morte dans un bois à Dracut samedi soir, est condamnée à l'école industrielle de Lancaster.

George Keefe, convaincu d'avoir vendu des légumes de porte en porte sans licence, est condamné à $5 d'amende qu'il paie aussitôt.

Adélard Bélanger, pour dommages malicieux à un bâtiment, devra payer $10 d'amende.

Tom Nulty.

Nous pensions bien que tout était bien fini. Mais non. Voilà que T. J. T. Fortin offre en vente la fameuse brochure intitulée "Tom Nulty sur l'échafaud" qui donne un compte rendu de l'exécution avec tous les détails qui s'y rapportent ainsi qu'un résumé des supplices de tous les ages. Cet ouvrage est orné de vingt-deux gravures. Le prix n'est que de 10 cents chez J. T. Fortin, libraire, 28 rue Cabot.

Avez-vous Besoin d'une Pipe.

M. Wilfrid Cafarette, barbier, No 616 rue Merrimack, désire annoncer qu'il vient de recevoir un beau stock de pipes du Canada qu'il vendra à un bon marché surprenant. 11 j.

ELLIS ETAIT-IL FOU ?

Mme Whitworth Parle de la Tragedie.

On a beaucoup parlé en ville, hier, de l'horrible tragédie de mercredi soir à Wigginville et chacun explquait à sa manière la cause probable du terrible crime.

Le plus grand nombre opinaient en faveur d'un accès subit d'aliénation mentale comme raison de l'attaque brutale d'Ellis, accès qui se serait produit au moment où Mme Whitworth a quitté la cuisine.

Cette théorie semble confirmée par la déclaration de Mme Whitworth à l'effet qu'Ellis avait la tête dérangée durant la journée du drame.

Mme Whitworth a été tellement affectée par la scène horrible dont elle a été le témoin involontaire que, le soir même du meurtre, elle a persisté dans son refus de parler aux reporters qui lui demandaient des renseignement, qu'elle aurait été en état de donner, vu qu'elle a assisté à la scène du meurtre.

Hier même elle n'était pas encore complètement remise de l'émotion extraordinaire qu'elle avait eue la veille et son mari a obtenu la permission d'être relevé de son devoir régulier d'officier de police pour rester à la maison auprès d'elle.

Elle a pu tout de même raconter une histoire intéressante qui semble fournir l'explication voulue pour éclaircir quelque peu ce drame mystérieux.

Elle dit que quand Ellis a travaillé comme briquetier en Angleterre, le toit du four lui est un jour tombé sur la tête, lui fracturant le crâne et que, depuis lors, son cerveau en a toujours été affecté, ce qui était encore plus apparent quand il s'enivrait.

Le jour du meurtre, il est allé cueiller de l'herbe dans le parterre en plein soleil, et il est rentré en se plaignant de douleurs à la tête et par tout le corps. Il a passé la journée sans vouloir prendre une bouchée de nourriture.

Mme Whitworth dit aussi que, la veille du crime, Mme Ellis lui a avoué qu'elle avait comme un pressentiment que quelque chose de terrible allait arriver.

Mme Whitworth a ajouté que, durant sa lutte avec sa femme, Ellis avait de l'écume à la bouche et que Chadwick n'a rien fait pour lui venir en aide quand elle a voulu arracher sa femme de ses mains.

Ellis a réussi à ressaisir sa femme et alors elle a couru dans la cour crier au secours!

Ceci avait lieu avant qu'Ellis eut touché à sa victime avec le rasoir et Mme Whitworth n'avait pas vu d'arme entre ses mains.

Elle est convaincue qu'Ellis était fou quand il a commis son crime.

Si Ellis était fou, il semble qu'il a prémédité la mort de sa femme. En effet, on a trouvé dans la salle du crime une hache qu'il a dû placer là lui-même et dont il devait avoir eu l'intention de se servir au cas où le rasoir aurait fait défaut.

La Question des Dechets.

Les membres du Bureau de Santé ont siégé, hier après-midi, et ont discuté la question de la disposition des déchets.

On a décidé que, chaque fois que des cas de maladie contagieuse seraient rapportés au bureau de santé, l'inspecteur devra les rapporter aussitôt au surintendant de la cour, M. J. F. Murphy.

Il a aussi été décidé que tous déchets collectés aux hôpitaux ou des maisons où il y a des maladies contagieuses devront être brûlés sous la direction du surintendant de la cour.

Tom Nulty sur l'Echafaud.

Tel est le titre d'un pamphlet en vente chez A. Blais, coin des rues Hall et Aiken, pour 10c l'exemplaire. Le titre de l'ouvrage est assez pour son introduction dans le public sans autre réclame. L'auteur est Jean Dalvesse, écrivain bien connu de Montréal. j14.

Décès

BRUNETTE—Joseph Ludger, enfant de Louis et Mélvina Brunette, est décédé au No 37 rue Church, âgé de 8 mois et 21 jours.

M. Amédée Archambault a à charge des funérailles.

LESSIGNE—En cette ville, ce matin, Edouard, enfant de Charles et Elise Lessigne, est décédé à Riverside Park, âgé d'un an et cinq mois.

Les funérailles auront lieu à 2 p.m. lundi.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le public est informé de la cette. Pris très modérés. Un choix d'arbres fruitiers (pommiers, poiriers, pêchers, etc. de figues et de figuiers à vendre chez M. Mazeau, 1 rue Prescott.

CAVALIERS DEMONTES.

P. E. Donohoe, de Lowell Ecrit de Tampa.

M. P. E. Donohoe, de cette ville, croyant qu'il ne pourrait participer à la guerre s'il restait à bord du navire américain où il était engagé, a obtenu la faveur d'être transféré dans la cavalerie.

Il est aujourd'hui dans la compagnie H, Third U. S. Cavalry.

Il est actuellement à Tampa, Fla, d'où il a écrit en date du 6 courant à de ses amis d'ici.

Il dit qu'après que le Général Miles eut visité le camp dimanche dernier, les 3e et 6e escadrons ont reçu ordre de démonter pour aller à Cuba.

"Cet ordre", ajoute-t-il, "a éclaté parmi nous comme une bombe, car c'est une chose inouïe, un fait sans précédent, que de démonter la cavalerie au moment même où on l'envoie au combat, mais enfin c'est une nécessité, paraît-il, pour cette campagne d'un nouveau genre.

"Nous sommes prêts à partir pour Cuba à un moment d'avis.

"Dès que nous serons débarqués dans Cuba, on nous fera parvenir nos chevaux, excepté dans le cas où nous capturerions des chevaux des Espagnols, alors cela épargnera aux Etats-Unis la dépense d'envoyer des chevaux à Cuba."

Avis au Public Canadien.

Ayant décidé de discontinuer le commerce en détail, le premier de juillet, j'offre mon stock valant au moins huit mille piastres consistant en marchandises sèches, articles de fantaisie, bas, sous-vêtements, jupes, shirt-waists, chapeaux, modes, linge rie pour enfants, etc., etc., pour à peu près la moitié et le quart du prix coûtant; il faut que tout soit vendu avant le premier juillet, car c'est un fait positif que je dois discontinuer les affaires en détail à cette date. Avis à ceux qui désirent se procurer des marchandises à bon marché.

Le magasin du Mouton d'Or.

J. E. VENNE & Co.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

ON DEMANDE—Une bonne cuisinière au No 40 rue Race. 15jp

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

M. H. C. Girard, 142 rue Merrimack, annonce des hamacs de 50c à $7,50, graines, coume gazon, etc. Lisez son annonce.

Chris Holmes publie une grande annonce de deux colonnes en 4e page aujourd'hui. Il s'agit d'une vente de déchargement à des bas prix exceptionnels. Les dames seront surtout intéressées à la lire.

Grande vente spéciale chez Mlle Lima Lalumière. Les dames y trouveront un gros assortiment de chapeaux blancs qui se vendent à très bon marché. Allez la voir et vous serez satisfaites. N'oubliez pas la place: à l'ancien hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au premier étage.

La grande vente à bas prix pour réduire le stock se continuera cette semaine chez Mme R. Courville, 474 rue Merrimack. Mlle Ida Courville, gérante, invite les dames canadiennes à aller voir les beaux chapeaux de $5.00 réduits à $2.50 et ceux de $3.00 baissés à $1.00. Confection des robes à moitié prix. 11j

La première communion des jeunes garçons de la paroisse St Joseph aura lieu le 17 juin. Avis donc aux parents que la maison Parthenais a le plus bel assortiment en ville de costumes d'enfants, à partir de $1.50 jusqu'à $5. N'oubliez pas qu'avec chaque costume complet elle donne gratis un ruban en soie ainsi qu'un insigne de première communion fort joli. La maison Parthenais tient surtout à satisfaire sa clientèle.

N'oubliez pas la vente, samedi le 11 juin à 6.30 p. m., de la propriété Lamy, 20 rue Crawford, maison à cinq chambres avec grand lot de terrain. Beau local pour résidence ou édifice. Sera vendue sans faute à l'heure ci-jour indiqués. Conditions faciles. A. J. Howe. 10jp

A VENDRE—Un cottage, 7 grandes chambres, une vaste grange, un poulailler, lot d'arbres fruitiers, pêchers, cerisiers, pommiers, vignes, bon marché. S'adresser 67 Third avenue, Pawtucketville. 13j

A LOUER—Dans le haut de la rue Moody, logis de 7 chambres avec bain et gar le-manger, G.D. Kimball, 14 Ranels' Bldg., Merrimack Square. 14j

Les Troubadours Mexicains.

La foule continue à envahir de jour en jour le Lakeview Park où l'on donne des représentations gratis en plein air qui valent la peine d'être vues.

Lundi, le 13 courant, les Troubadours Mexicains y environt une semaine d'amusement avec un programme des plus intéressant de chants et de scènes comiques, comme on n'en a pas encore vu dans la Nouvelle-Angleterre.

La brillante Colorie d'artistes et comédiens, du conservatoire de musique, de Mexico, est en tête de la liste.

Toute la troupe porte le contenue national et fournit d'excellente musique.

Le programme est tellement varié que tous les goûts peuvent être satisfaits.

Evangeline Cossio y Cismeros, cette jeune fille qui s'est échappée d'une prison de Cuba où elle avait été enfermée pour connivence avec les rebelles, grâce au dévouement de Carl Decker, le représentant d'un grand journal de New York et de quelques amis, vient d'épouser dans la grande métropole des Etats-Unis M. Carlos F. Carbonell, un Cubain ruiné par la guerre et qui conduisait le cheval traînant la voiture dans laquelle Mlle Cisneros s'était cachée, après son évasion de prison, pour éviter d'être reconnue par les soldats espagnols. M. Carbonell fait partie aujourd'hui de l'état-major du général Fitzhugh Lee.

Chris Holmes,

Magasin de

Spécialités, Manteaux, Habits,

124 et 126 Rue Merrimack.

Marches Immenses

A NOTRE

Vente de Dechargement

Habits, Jupes Peignoirs, &c., Pour Dames et Demoiselles a des Prix specialement bas.

Habits-Tailleurs

$6.98 $12.50 élégamment garni avec Gilet en satin, jupe doublée en soie, doubles en percale et brodés en velours, valant $12.50, prix de vente, $6.98.

$10.75 Habits-Tailleurs échantillon de $17.50 davants à revers, Eton, Blazer ou blouse, habits de $17.50, maintenant $10.75.

Corsages-Blouses.

Nous vendons les

Fameuses Facons West End

Qui n'ont pas d'égales pour la façon, le fini ou l'assortement.

1 lot de corsages-blouses, qualité extra, faits de batiste, coltets qui se détachent, valant 75c chacun, **49c.**

1 lot de corsages-blouses, faits de beaux carreautés en ginghams, barrés et p'aids brisés, avec collets qui se détachent, valant $1.50 chacun, **75c.**

1 lot de corsages-blouses Madras, en plaid cardinal, très jolis, valant $1.00 chacun, **98c**

1 oit de beaux corsages blouses en ginghams, avec collets qui se détachent, couleurs rose, bleu, et brun, valant $2.25 et $2.50 chacun, maintenant **$1.49 et $1.98.**

Corsages-blouses pour jeunes filles tous points, styles et couleurs.

50 corsages blouses en soie, barrés en biais, front blouze, derrières unanes, valant $6.98, pour **$3.98** cette grande vente d'été

500 Robes d'enfants en beau plaid guingan, linons et Organdies, finies en broderie **91c a $4.08**

Spécial en manteaux en soie, unies et fouaches, garnies en dentelle et jais, ruban de satin, réduites de 15.00, pour cette grande vente **$2.08**

Marchandises de Temps Chaud.

Jupes Detachees

$2.98 Pour Jupes noires soiéries, lignes de $5, 4 vgs de large, doublées en percaline, tombant correctement en éventail, prix de vente à $2.98.

1 lot de Jupes crash, 4 vgs large et tombant parfaitement, seulement **98c**

1 lot de Jupes en plaid, 4 vgs large, doublées et ourlées en velours, faites pour être vendues $1.50, prix de vente **69c**

1 lot de Jupes noires en brillantine fleurie, valant $2, prix **$1.25**

1 lot de Jupes de $6, en brillantine noire unie prix de vente, **$.398**

200 nouvelles Jupes de robes à **$4.08, $5.08** $7.50 à $15

Peignoirs.

50 doz de nouveaux peignoirs en percale et linon, tous les styles eleves **49c, 75c** $1.98

$1000 valant de nouvelles Robes pour enfants, en étoffes lavables et serges **98c a $10**

Robes Blanches pour Confirmation

Points, 6 à 14 ans. 150 nouvelles robes à votre choix **$1.98, $2.49 a $6.50.**

Jupes pour Dames

Jupes en toile bleue à larges bandes plissées, toutes grandeurs, un marché, **50c.**

Jupes en damas de laine de couleur larges plis espagnols, **$1.69.**

Jupes en damas de laine noire imperméable, valant $8.25, **$2.25**

10 doz de peignoirs en linon, tous points, 34 à 44, ordinairement 98c, spécial, **49c**

Pas plus de 2 à chaque pratique

Costumes Bicycles.

Costumes bicycles pour dames, de couleurs, gilets reefer, jupes à large revers, **$5.95.**

Jupes bicycle, en crash, tous points strictement comfiteole pour promenade, spécial, $1.98.

Reefers pour jeunes filles, tout laine, chevrettes en couleurs, **$1.98**

Nouvelles Marchandises d'Été arrivent par chaque Express.

CHRIS HOLMES,

Magasin de Spécialités en Manteaux et Habits.

124 et 126 RUE MERRIMACK.

GRANDE VENTE SPECIALE

A Réductions Etonnantes.

Voulant réduire son stock immense de Chapeaux garnis pour le printemps et l'été

Mme D. A. LAMBERT

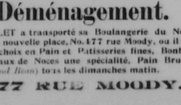
Désire annoncer les réductions suivantes pour **Vendredi et Samedi.**

Tous les Chapeaux de $8.00, **Vendredi et Samedi, $5.00.**
Tous les Chapeaux de $5.00, **Vendredi et Samedi, $3.00**
Tous les Chapeaux de $3.00, **Vendredi et Samedi, $1.98.**
Tous les Chapeaux de $2.50, **Vendredi et Samedi, $1.25.**
Tous les Chapeaux de $1.00, **Vendredi et Samedi, 50 cts.**

Mme D. A. Lambert,

COIN DES RUES MOODY ET CABOT.

Pain Canadien ! Pain Français !



Déménagement.

J. W. GOULET a transporté sa Boulangerie du No. 602 rue Merrimack à sa nouvelle place, No. 477 rue Moody, où il va tenir un assortiment de choix en Pain et Patisseries fines, Bonbons de toutes sortes, Gateaux de Noces une spécialité. Pain Brun et Fèves. (*Brown Bread and Beans*) tous les dimanches matin.

477 RUE MOODY.

VENTE SPECIALE

100 Doz. de Corsages-blouses en Percale pour Dames, à 49c valant $1.25. C'est un stock de manufacturier qui a failli.

Grands marchés en modes: dix caisses de "Sailors" garnis pour enfants, 12 1-2c valant 25c.

Grands marchés en chapeaux garnis pour Dames, 5000 Roses à 8c, valant 25c.

McIntyre Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 11 JUIN 1898. No 69

ILS RESISTERONT.

Les Espagnols a Santiago se Préparent.

AMERICAINS EN COMMUNICATION AVEC LES CUBAINS.

Une visite de l'enseigne Gilpin au Camp des Insurgés.

Kingston, Jamaïque, 11 juin—Il y a maintenant à Santiago-de-Cuba 20,000 soldats espagnols, en partie des troupes d'infanterie, mais avec un bon contingent de cavalerie et d'artillerie de campagne prise dans la province.

Durant le jour la cavalerie va escarmoucher dans les environs de la ville, pour retourner le soir à ses baraques.

Depuis quelques jours l'activité des Espagnols a été particulièrement remarquable. Des chariots tirés par des bœufs se sont dirigés vers les batteries; des détachements travaillent aux fortifications, et tout indique que les Espagnols entendent faire une résistance vigoureuse.

Il peut se faire que quelques canons des vaisseaux de l'amiral Cervera soient transportés aux forts. Les insurgés, au nombre d'environ 5000, ont pris position sur une montagne à l'ouest de la ville; mais il y en a deux mille qui sont sans armes.

Le général Gomez, maintenant à environ 15 milles dans l'intérieur des terres, se dirige vers la côte avec son armée.

L'amiral Sampson coopère activement avec les insurgés. Hier le général Miniel, commandant un corps de l'armée insurgé, s'est rendu, accompagné de son état-major, à bord du "New York," et il a eu une longue entrevue avec le commandant américain.

Les officiers de marine ont fait de bonne et dangereuse besogne en portant des communications aux insurgés. Les canonnières "Suwanee" et "Vixen" ont presque toujours servi dans ce but.

Le lieutenant Sharp, du "Vixen," et le lieutenant Delehanty, du "Suwanee," ont chaque jour été chargés de missions importantes qu'ils ont pu remplir avec succès.

Le premier fois ces vaisseaux a la plupart du temps servi à porter des messages et à en remporter, tandis que le "Suwanee" a eu à accomplir une tâche encore plus difficile, ayant à débarquer des munitions, des armes et des provisions pour les Cubains. Mercredi, il a livré à 800 insurgés accourus sur la rivage à environ cinq milles à l'ouest de Santiago, tandis que le reste de l'armée cubaine restait dans les montagnes, 300,000 charges de cartouches pour les armes de petit calibre, 300 fusils du type Springfield, et 2000 machètes, avec des équipements et des provisions.

Le débarquement a pris du temps, mais a été ininterrompu.

Les insurgés ont rapporté que des engagements irréguliers entre eux et la cavalerie espagnole étaient d'occurrence journalière. Ils avaient presque complètement épuisé leurs approvisionnements, et étaient fous de joie à la vue de la cargaison du "Suwanee." Quelques-uns, qui n'avaient pas mangé depuis longtemps, se jetèrent sur les vivres comme des loups affamés, et mangèrent gloutonnement du lard fumé et de la viande de bœuf crue. Ils avaient vécu longtemps de citrons, de cocos et de pommes de terre sucrées.

L'enseigne Gilpin, qui fait partie de l'équipage du "Suwanee," est débarqué, et accompagna les Cubains à leur camp temporaire, où il trouva une douzaine de blessés environ en grand besoin de soins chirurgicaux. Gilpin envoya chercher à bord du "Suwanee" des bandages pour ces malheureux, blessés le soir précédent pendant un combat avec les Espagnols.

Voici ce que l'enseigne Gilpin rapporte: "J'ai trouvé que les insurgés (ta'ent un lot de tout jeunes gens et de vieillards à figure dure, énergique, portant toute espèce d'accoutrements et d'armes. Ils cherchèrent à m'emprunter tout ce que j'avais, à partir de ma blouse jusqu'à mon revolver. Pendant ma visite au camp quatre soldats espagnols en uniforme et portant des carabines, arrivèrent et déclarèrent qu'ils désiraient se joindre aux insurgés. Ils furent enrôlés, mais on les surveilla strictement, vu qu'ils appartenaient à la garde civile. Un officier cubain me déclara qu'il arrivait assez fréquemment que des soldats espagnols, ayant confiance en leur cause, vinssent combattre dans leurs rangs. Les Espagnols avaient des fusils Mauser qui étaient en assez bon état."

On croit en certains quartiers que les troupes américaines ne devront pas compter outre mesure sur les insurgés.

EN PASSANT.

Le "Charleston" saisira les lies Mariannes.

Washington, 11 juin—La nouvelle publiée par les journaux que le croiseur "Charleston" a reçu l'ordre de saisir les lies Mariannes, appartenant à l'Espagne, a été confirmée par une haute autorité ici.

La principale ville de ce groupe est Agagna, sur l'île de Guam qui a un port fortifié.

On ne croit pas que le Charleston éprouve des difficultés à prendre cette ville ou en établira une station de charbon.

Les lies Marianne ou Des Larrons forment un archipel de 17 lies, dans la Micronésie (Océanie), dans le Grand Océan, au nord-est des lies Pelew; on n'y compte que 10,000 habitants. Elles ont 1,140 kilomètres carrés de superficie. Découvertes en 1521 par Magellan, elles ont reçu le nom de Mariannes, en l'honneur de la reine Marie-Anne d'Autriche, femme de Philippe IV.

Cet archipel dépend des Philippines.

L'ESPAGNE EST TRISTE.

Elle Sent que la Defaite est Inevitab e.

Madrid, 11 juin—Le peuple espagnol est désespéré. Les nouvelles des Philippines l'ont stupéfié. Il réalise maintenant les grands dangers qui menacent le capitaine-général Augusti et ses troupes sans qu'il soit possible de les secourir.

En outre de ce profond désappointement, on remarque une désillusion complète dans l'esprit de la population qui avait cru jusqu'à ces derniers temps que l'escadre de l'amiral Camara irait à Manille avec des renforts.

Les reproches dans les journaux étaient hier adoucis dans la tristesse générale.

Il est évident que l'Espagne comprend enfin que son empire colonial tire à sa fin, en dépit de ses armées de mer et de terre et des réformes qu'elle a faites trop tard.

La Temperature.

Washington, 11 juin—Dans la Nouvelle-Angleterre la température sera changeante dimanche; les vents seront variables, et on pourrait avoir quelques ondées.

Le temps s'éclaircira probablement dimanche soir.

UN SPECTRE.

Celui de la Fièvre Jaune Apparait.

PLUSIEURS CAS DANS UN VILLAGE DU SUD.

Le President et les Autorites Alarmes.

Washington, 11 juin—La fièvre jaune est dans le Sud.

Cette information est parvenue aux personnages officiels ici hier soir comme les mauvaises nouvelles arrivent fréquemment, non pas inattendue, mais bien déplaisante.

Depuis un mois on craignait de voir le fléau se déclarer. Toutes les précautions les plus sages étaient prises pour se garder contre cet ennemi de l'homme, mais on voit que malgré tout l'affreuse maladie a pu commencer ses ravages. On rapporte qu'il s'est déclaré sept cas de fièvre jaune à McHenry, un petit village dans le Mississippi, à environ 25 milles du golfe et à mi-chemin entre Mobile et la Nouvelle-Orléans. C'est un bourg de pas plus de 100 habitant. Hier soir un corps de gardes armés ont commencé de faire la patrouille sur les frontières du hameau, et les habitants sont littéralement prisonniers. Le cas est de ceux qui réclament des mesures extrêmes.

Le Président et les autorités militaires craignent plus pour nos soldats la fièvre jaune que les balles des Espagnols.

Des soldats dans l'armée espagnole à Santiago de Cuba mourient l'un dernier au taux de 30 par jour de cette maladie.

Si le fléau se déclarait dans l'un des camps du Sud, il se produirait immédiatement une panique.

Une épidémie rendrait impossible l'enrôlement des 75,000 volontaires additionnels demandés par le Président.

Les plus énergiques mesures vont être prises contre le fléau; tous les cas de maladie suspecte dans les camps militaires seront isolés, et on verra à ce que les vaisseaux venant de Cuba ne nous apportent pas la fièvre.

Il a aussi été décidé que les vaisseaux qui transporteront l'armée d'invasion à Santiago ne ramèneront pas des réfugiés, des vêtements ou autres bagages. On s'attend à ce qu'un grand nombre de cubains et d'espagnols non-combattants vont chercher à s'en venir en ce pays sur les vaisseaux de transport, pour éviter les horreurs de la guerre; mais les dangers d'une infection sont si grands que la permission leur sera péremptoirement refusée. Les vaisseaux de transport eux-mêmes à leur retour seront inspectés, soumis à la fumigation et gardés en quarantaine durant dix jours.

Un Espion Americain.

Gibraltar, 11 juin—Un Américain à été, rapporte-t-on, arrêté à Algeiras, sur la baie de Gibraltar, Espagne, hier soir, sous l'accusation d'avoir en sa possession les plans des fortifications de Cadix.

Putnam & Son

Chapeaux Crash pour rien.

C'est juste comme on s'y attendait. Une foule compacte dans le Dépt. de Chapeaux, et pourquoi pas? Ici se trouve le plus nouveau, le plus beau stock de chics Chapeaux de Paille que nous avons jamais eu, aux plus bas prix jamais connus. Avec chaque Chapeau de Paille, pour hommes, garçons ou enfants, de 50 cts ou plus, nous nous donnons gratis un Chapeau Crash pour homme ou garçon. C'est insense de payer cinquante cents pour un Chapeau en Crash lorsque nous en donnons gratuitement.

Chapeaux de Paille pour hommes, corrects, 25 cts à $2.00.
Chapeaux de Paille pour garçons, corrects, 25 cts à $1.00.

Costumes en Serge Bleue,

Tout laine, bonne couleur, parfaits sous tous les rapports, $5.50, $10.00, $15.00, ou Rogers, Peet, $20.00.

Beaux Habits de

Rogers, Peet & Co.,

Maintenant $10.00, $12.00, jusqu'à $20.00 pour les plus beaux Worsteds. Il n'y a pas d'Habits tout faits comparables a leur élégance, la coupe et le merite reel.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

DEPART LUNDI.

SEIZE VAISSEAUX DE GUERRE AC. COMPAGNERONT L'EXPEDITION.

Gare aux Navires Espagnols.

Washington, 11 juin—Les vaisseaux de transport portant 27,000 soldats américains sont encore à l'ancre dans le golfe, vis-à-vis Port Tampa; ils ne poursuivront pas leur route pour Cuba avant lundi prochain, quand des vaisseaux de guerre arriveront pour les escorter, par crainte d'une attaque de la part de la marine espagnole.

Le délai doit être mis au compte du département de la marine qui a cru à l'information que quatre vaisseaux de guerre espagnole faisaient la croisière dans le chemin que les transports doivent suivre pour se rendre à Santiago.

Il peut se faire que l'Oregon rejoive l'ordre de se joindre à l'Indiana, le formidable vaisseau de guerre, pour accompagner les quatorze autres vaisseaux de guerre qui seront les défenseurs de la flotte de transport pendant le trajet de Tampa à Santiago.

Cependant, on ne peut rien affirmer à ce sujet.

Le département de la marine ne veut rien laisser au hasard.

Le capitaine Taylor, le commandant de l'Indiana, va tout probablement être mis à la tête de la nouvelle flotte, surtout si le commodore Watson, de l'Oregon, reste à Santiago.

Le capitaine Taylor est considéré comme un officier capable et énergique.

Le Nashville, le Montgomery, le Detroit, le Wilmington, le Marietta, le Bancroft, l'Annapolis, le Castine, le Vicksburg, le Newport et quelques autres composeront cette flotte qui sera assez puissante pour ôter aux Espagnols toute velléité d'attaquer nos bateaux de transport.

Si le départ a lieu de Tampa lundi, comme on l'espère, l'armée d'invasion atteindra Santiago mercredi ou jeudi, et si à cette date il reste encore quelques fortifications debout, un grand combat aura lieu, et Santiago devra se rendre.

Le délai retardé aussi l'expédition de Porto Rico, qui devra être retardée jusqu'à ce que la flotte accompagnant les transports sera rendue à Santiago, puis aura participé dans les attaques qui y auront lieu et sera retournée à Fernandina ou quelque autre port d'où l'expédition projetée partira.

La Milice Canadienne Viendra.

Portland, Me., 11 juin—Les autorités de cette ville ont adressé une invitation aux officiels canadiens pour qu'ils envoient ici le 4 juillet plusieurs compagnies de miliciens ainsi qu'un vaisseau de guerre.

Cette invitation a été acceptée.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

"Saving is the secret of wealth."
"Economy itself is a great revenue."
"Make haste slowly to be an heiress."
"Little by little the bird builds its nest."
"Little drops of water, little grains of sand, make lake and of the mountains."

THE MIDDLESEX TRUST CO.

Solicite business and PAYS INTEREST ON DEPOSITS subject to check, paying on $500 daily balances.

Be secure is too small — It will be larger some day.

GRANDE Ouverture d'Eté !

Beaux Chapeaux Garnis, de $1.25 à $2.98.

Directement des manufactures.

Sailors les plus récents à date, 48 cents en montant.

Mme Gregoire,

318 à 322 RUE MERRIMACK.

EN VENTE

Chez L. P. Turcotte,

141 à 147 rue Worthen,

Lager par 8 gallons,
Ale par 8 gallons,
En caisse Jones Ale, Lager, Porter, Half Stock, Full Stock,
Vins et Liqueurs.

Toute commande portée à domicile sous le plus court délai.

Maître vous Rendra Bien et Forte.

C'EST LE 17 JUIN

QU'AURA LIEU

LA PREMIERE COMMUNION

DES ENFANTS DE LA PAROISSE ST. JOSEPH.

Les Parents et Gardiens qui ont des Garçons à vêtir pour la P

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 11 Juin 1898.

Le Drapeau Etoile

Le drapeau américain, à bandes rouges et blanches alternées, avec une constellation d'étoiles, sur un fond bleu, est appelé «Old Glory» par les citoyens des Etats-Unis, à cause de son origine ancienne. Il a été adopté le 14 juin 1777, par une résolution du Congrès disant :

«Résolu : que le drapeau national soit fait de treize bandes, rouges et blanches alternées, et que l'union soit représentée par treize étoiles sur un fond bleu, représentant une constellation."

Le drapeau étoilé est donc âgé de 121 ans, ce qui le fait le plus ancien comparé à ceux des grandes nations de l'ouest de l'Europe.

En effet, le drapeau anglais, tel qu'il est aujourd'hui, n'existe que depuis la fondation du Royaume-Uni, en 1800 ; le tricolore de France a été adopté en 1794; les drapeaux de l'Allemagne et d'Italie datent de l'établissement du régime actuel, et les Espagnols ont adopté le leur en 1785.

Le premier drapeau étoilé a été fait sous la direction d'un comité nommé pour en tracer le dessin. Il fut confectionné, rapporte-t-on, par une pauvre marchande de modes, Mme John Ross, qui tenait un petit atelier dans la rue Arch, à Philadelphie. C'est elle, paraît-il, qui suggéra de mettre des étoiles à cinq pointes. Les étoiles furent rangées en cercle, emblème de la durée éternelle.

La légende veut que Paul Jones, commandant du navire de guerre le «Ranger», ait été le premier à déployer au vent sur son vaisseau les couleurs américaines.

Avant l'adoption des bandes et les étoiles, plusieurs drapeaux avaient pars immédiatement avant la révolution et durant les deux années de la guerre de l'indépendance.

En 1775, les insurgés arborèrent un drapeau portant la croix de St George et un pin. Les puritains n'aimaient pas la croix, et cet étendard fut abandonné.

Le pin parut seul ou avec une devise.

Peu avant l'adoption du drapeau national par le Congrès, les bandes rouges et blanches avaient commencé à être déployées, mais elles étaient associés à d'autres emblèmes. On a vu un aigle entouré d'étoiles et tenant dans ses serres des flèches et un rameau d'olivier.

L'intention première du Congrès était d'adopter une bande et un étoile au drapeau chaque fois qu'un nouvel Etat entrerait dans l'union.

Mais on ne tarda pas à s'apercevoir que les bandes pouvaient se mettre en nombre infini et l'on revint au chiffre 13.

Quant aux étoiles, on en met autant qu'il se trouve d'Etats, que l'on dispose régulièrement sur le fond bleu.

Depuis le commencement des difficultés avec l'Espagne, le patriotisme des citoyens s'affiche sous forme de drapeaux et les villes américaines en sont hérissées.

E. L. Chandler nous fournit la description suivante de notre drapeau national, qui est d'une lecture intéressante de ce temps-ci :

«Le drapeau américain, par ses sept bandes rouges et ses six barres blanches, forme une combinaison de chiffres qui donne «176», la date de notre glorieuse indépendance; aussi une bande pour chacun des treize premiers Etats. Le rouge est l'emblème du sang précieux versé pour rendre ce pays libre; le blanc, notre vertu et notre pureté. Chaque des étoiles représente un Etat, et toutes rappellent l'immensité des Etats Unis. Le fond bleu piqué d'étoiles, c'est pour représenter la voûte de la Liberté."

Sont-ils Poltrons?

Dans notre édition de mardi, nous citions un volontaire canado-américain qui prétend que «dans le conflit hispano-américain, l'élément canadien a fait preuve d'une lâcheté qui lui aurait coûté cher sans le dévouement des jeunes."

Nous avons dit que c'était là une insulte gratuite à tous les Américains-canadiens, puisqu'il n'a encore été question que de *volontaires* dans les appels aux armes du président McKinley.

Voici un fait qui nous donne une raison et qui confond en même temps le murmiton insulteur de notre élément.

Les 125,000 volontaires demandés dans le premier appel du Président ont été enrôlés et servent maintenant sous les drapeaux.

L'appel en question fut promulgué le 25 avril dernier.

L'enrôlement des 125,000 volontaires a donc pris à peu près un mois et demi.

C'est que, d'après un avis de l'adjudant-général au département de la guerre, des 105,000 ou 110,000 miliciens des divers Etats, 40 pour cent seulement se sont enrôlés.

Les autres 60 pour cent ont préféré rester chez eux à soigner leurs intérêts pécuniaires, plutôt que d'aller goûter de la vie des camps à un salaire insignifiant et quand rien ne les y obligeait.

On sait que nos miliciens en général sont des Américains de naissance.

Cela ne veut pas dire toutefois que les 60 pour cent des miliciens abstentionnistes sont des lâches et qu'ils ne voleront pas aux armes pour défendre leur pays, si la nécessité s'en fait sentir tôt ou tard.

Faisons donc comme ces miliciens, et ne cherchons pas à être plus Américains qu'eux.— «L'Indépendant."

Bicycle et Unicycle

MM. C. A. Proulx et P. Sylvestre, bien connus à Woonsocket, R. I., ont le dernier, sont à perfectionner une invention qui fera fureur bientôt dans le monde du sport. Il s'agit d'un léger mécanisme qui s'adapterait aux bicycles ordinaires et qui permettrait à ceux-ci de franchir les distances en beaucoup moins de temps et sans plus d'efforts musculaires.

Avec cette invention M. Sylvestre pourrait faire un mille dans la piste du parc Agricole en une minute et cinquante secondes seulement, soit plus de vingt secondes de moins par mille que le record actuel de cette piste.

Il est entendu pour le moment que nos inventeurs ne donneront pas d'autres détails, car ils doivent demander un brevet d'invention auparavant.

Nous rappellerons aussi que M. Victor Bélanger, ancien propriétaire du "Courrier" de Worcester, maintenant employé à Boston, travaille encore pour perfectionner l'unicycle et de son invention propre.

On se rappelle qu'il y a quelques années M. Bélanger fit l'essai de son unicycle et que cet essai a assez bien réussi, si ce n'est qu'on s'est alors aperçu qu'on ne pouvait arrêter ce "bicycle" ou l'on voulait.

M. Bélanger a perfectionné son invention et il doit faire essayer cet unicycle ces jours-ci par un expert de France.

Il dit que ce "bicycle" à une seule roue ,peut faire un mille en une minute sur un chemin ordinaire.

Nous souhaitons plein succès à notre inventeur canadien !

Jeunes filles :

—Comment sais-tu que ce jeune homme t'aime ? Se serait-il permis de te le dire ?

—Oh ! non, maman ; mais si tu voyais comme il me regarde quand je ne le regarde pas!

ALWAYS KEEP ON HAND

Pain-Killer

THERE IS NO KIND OF PAIN OR ACHE, INTERNAL OR EXTERNAL, THAT PAIN-KILLER WILL NOT RELIEVE.

LOOK OUT FOR IMITATIONS AND SUBSTITUTES. THE GENUINE BOTTLE BEARS THE NAME,

PERRY DAVIS & SON.

Coups de Crayon.

On se sert maintenant du phonographe pour enseigner les langues étrangères.

Hawaï sera bientôt annexé aux Etats-Unis.

Et il y en aura d'autres plus tard.

Le gouvernement américain paye en pensions aux vétérans, chaque année, autant d'argent que le Mexique en dépense sous tous rapports pour son gouvernement pendant six ans.

L'Espagne vent la paix et les Etats-Unis ne demandent pas mieux. L'Espagne l'aura aussitôt qu'elle le voudra, elle n'a qu'à la demander et se soumettre de bonne grâce aux conditions que ce pays lui imposera.

Le général Merritt, commandant en chef de l'expédition américaine à Manille, a déclaré à un banquet donné à San Francisco, jeudi soir, que le territoire conquis pour les Etats-Unis ne sera pas cédé et que l'armée tiendra ce que la marine a gagné.

Donc les Philippines nous resteront.

Jean des Saules peut damer fac i lement le pion à *Jean des Trèfles*, pour raconter une histoire, ni l'un ni l'autre ne sauraient lutter contre Jean Baptiste.

Pouvru qu'il ne nous arrive pas une avalanche de Jean de la Vallée, Jean des Montagnes, Jean de l'Epinette, etc , etc !

Mlle Evangeline Cisneros est devenue Mme Carlos Carbonell. On ne saurait trouver un meilleur dénouement à une histoire vraie qui côtoie de si près le roman. Il ne leur reste plus qu'à être heureux tous deux pour compenser dès ici-bas leurs longs mois de souffrances.

Dieu les protège et leur donne une nouvelle postérité de citoyens américains!

Un confrère de cet Etat qui publie de trois à quatre colonnes de dépêches au sujet de la guerre actuelle, la plupart avec des en-têtes flamboyants, prévient sérieusement ses lecteurs, dans ses notes de rédaction, que "tout cela est faux, inventé, controuvé, adultéré, rendu méconnaissable, sinon incompréhensible."

Par contre, il annonce en bonnes lettres bien voyantes en tête de son journal que pour être "bien renseignés sur tous les événements" ses lecteurs doivent lire *les colonnes d'annonce.*

N'est-ce pas le comble de la.... Hein?

En ces jours où certains jaloux ou autres personnages intéressés cherchent à dénigrer le mérite des héros du Merrimac, il fait bon de relire ce que le commodore Schley a dit de cet acte de bravoure sans précédent.

"L'histoire," a-t-il dit, "rapporte aucun acte plus héroïque que celui de ces braves aujourd'hui prisonniers dans le Port Morro.

"J'ai suivi le Merrimac quand il est entré dans le havre et je me sentis défaillir quand j'ai vu la canonnade infernale dirigée contre ces hommes dévoués. Je ne croyais pas qu'il fût possible qu'aucun d'eux en sortît vivant.

"Ils s'étaient jetés dans les bras de la mort.

"C'était Balaclava de nouveau, mais sans la défense qu'avait la Light Brigade. Hobson était parti sans aucun espoir possible de retour. Mais la Carolne a encore une fois souri aux audacieux, et j'espère qu'ils auront la promotion qu'ils ont si richement gagnée.

"Leurs noms vivront dans l'Histoire aussi longtemps que l'on y conservera la mémoire des héros du monde."

VIN MORIN
Creso-Phates

Ne faillit jamais dans les maladies où il est recommandé.

Ce fortifiant reconstituant et stimulant remède pour la bronchite, le scrofrule depuis longtemps de cette maladie et je n'avais pu obtenir aucun soulagement des autres remèdes. Ce n'est qu'en prenant ce vin que je suis revenu en santé parfaite.

W. P. BOUCHER,
Ingénieur Civil,
Montréal.

A VENDRE—Un congélateur de 6 pieds, presque neuf, chez, 44 rue Aiken. 17j

THE BLOOD BEFORE USING MALTOX — THE BLOOD AFTER USING MALTOX

MALTOX

Fait de Malt, Bœuf et autres aliments renforcissants.

Quand le sang est dans une condition appauvrie, il lui manque la vie et le pouvoir de nourrir le système humain et est trop faible pour resister aux attaques des germes de maladie. Tout le corps manque de la force nécessaire pour l'usage de la vie quotidienne. Maintenant est le temps de renforcir le sang, de nourrir les nerfs avant qu'il soit trop tard et que vous soyez atteint par la maladie. Aucun de ces symptômes est un avertissement, mal de tête, douleur dans le dos, indigestion, nervosite, derangements sexuels, debilite generale.

La formule de **MALTOX** a ete preparee dans le but expres de batir le sang, nourrir les nerfs et retablir par tout le corps la vital te et la vigueur qui rendent la vie de valeur. Il l'a fait pour d'autres, il le fera pour vous.

En vente par tous les droguistes, 25c et 50c la bouteille.

Un mot pour rire.

Monsieur,—«Bien de nouveau dans l'ETOILE.

Madame—"Je suis en train de lire les "naissances", pour voir s'il est venu au monde quelqu'un que je connais."

Le jeu des combles :

Le comble du bête chez un médecin : Faire prendre un lavement à son crayon parce qu'il a une mauvaise mine.

La "Vérité" de M. Tardivel est en faveur de l'Espagne et la «Review", journal catholique par excellence, publié à St Louis, prend pour les Etats-Unis dans le présent conflit.

Elles sont Fraiches.

La «Lowell Pharmacy" vient de recevoir un magnifique assortiment de graines de fleurs de toutes sortes. Elles viennent des fameux jardins de Mandeville & King de Rochester, N. Y. Avis à ceux qui veulent cultiver de fleurs. Ces graines se vendent en paquets de 5,10 et 20 cents. Chez Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 Rue Merrimack.

M. Cha H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

DEMENAGEMENT—M. Marc Trudel, tailleur, est déménagé au No 382 rue Moody, coin de la Cabot. Ouvrage fait à la satisfaction des plus exigeants et livré au jour fixé. Coupe élégante, dernière mode, prix très bas. Allez vous assurer par vous-mêmes de la modiété de ses prix et de l'entière satisfaction qu'il vous donnera.

POUR LA GUERRE le Président demande 75,000 nouveaux volontaires par tout le pays ; A Maret en veut plus que cela, il invite toute la population de Lowell à aler visiter son superbe stock d'etoffes et modes de toute sorte, coin des rues Coolidge et Cheever. En avant, les braves !

A LOUER—Une grande chambre-salon meublée, sur le devant, avec privilège du bain, eau chaude et eau froide, en face du presbytère canadien, s'adresser au No 15 rue Austin. Conditions modérées.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

Bon Ami

UN NETTOYEUR AMELIORE
Trop fin pour gratter.
Tous les Epiciers.

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
☞ La Mastly Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean, commis.

Prix de la Guerre.
Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18.
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.
A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24 - RUE MIDDLE - 24.

M. Médéric Rémillard, de Woonsocket, R. I.

Dit que pour purifier le sang, le Ronova Pratte est Meilleur que n'importe quelle Salsapareille.

"Ronova Pratte," Purificateur du Sang,

Chaque goutte de sang qui circule dans le corps humain passe à travers les rognons toutes les trois minutes.

Pour bien purifier le sang il faut employer des remèdes qui agissent sur ces organes.

C'est de cette manière que le "RONOVA PRATTE" agit; en moins temps qu'il nettoie le sang, il chasse du système toute maladie qui pourrait s'attaquer aux rognons, au foie et à la vessie.

Une bouteille de "RONOVA PRATTE" vaut mieux que deux bouteilles de n'importe quelle Salsapareille pour purifier le sang.

MONSIEUR,

Laissez-moi vous dire que votre remède RONOVA n'a pas son égal p ur purifier le sang. J'ai employé près que toutes les salsepareilles et nombre d'autres remèdes annoncés, mais je dois admettre qu'aucune de ces préparations ne sont à comparer à votre remède. C'est donc avec plaisir que je recommande à tous ceux qui ont l'habitude d'employer des remèdes surtout au printemps pour s'enforcir et purifier le sang, d'employer le RONOVA PRATTE, car c'est le meilleur remède contre les maladies provenant de l'impureté du sang.

MÉDÉRIC RÉMILLARD,
27 rue Unity,
Woonsocket, R. I.

En vente dans toutes les Pharmacies Canadiennes

$1 la bouteille ou 6 bouteilles pour $5

LUCIEN PRATTE, Prop.
Waterbury, Conn

Occasion Extraordinaire.

A vendre ou à louer, 9 logis de 8, 10 et 12 chambres. Facilités jamais offertes avant aujourd'hui.

Ceux qui désirent se procurer un chez soi devraient profiter de cette chance. Si vous n'avez pas d'argent comptant, je vous vendrai par paiement sur le système d'un loyer.

Pour toutes informations adressez-vous à

Vital Robert,
33 Fifth Ave.
Pawtucketville.

HAMACS, 50 cts à $7.50.
Congélateurs pour Crêmes Glacées.
Boyaux en Caoutchouc.
Graines, Coupe-Gazon.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5 cts.

Charbon ! Charbon ! Charbon !
Bon Marché,
Wm. KITTRIDGE CO.
Bureau, Rue Middle.
Cour, au pied de la rue Pond.
Bois scié et fendu ou de longueur. Charbon de Bois, Ciment, Pelle en balles, etc. Téléphone, 74-2

Germania Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77 rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
☞ Ordres promptement Livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, et bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et on s'adressant à lui vous tres certains d'être bien servis.
☞ Donnes votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos. 73, 75, 77 rue Market.

N'OUBLIEZ PAS
Que notre avoine dans notre gros chock RIRA que des Alliances et Annonces d'engagement en or solide, des Bagues et Anneaux pour Hommes.
Travail de première classe seulement. Montres, Horloges, Clocks et Lorgnettes.
J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chaussures à vendre sur nos Vins, Cordiaux, &c
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

Lowell Trunk Manufactory
F. F. DEVINE, Prop.
Valises et Forte-manteaux. Réfère à existence en Cuirs de Fantaisie. En gros et en détail. Marchandises faites à ordre.
☞ Réparations une spécialité.
70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

THOMAS H. BOYLE,
—LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream de Menthe, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bien servis chez Thomas Boyle pour des familles. 25-27 RUE MERRIMACK

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Il faut avoir une réputation de la mériter. Bière de Lager de la plus haute qualité. Liqueurs assortiment complet de Vins et Liqueurs.
JOHN DONOHUE, Prop.

BOSTON & MAINE R. R.

DIVISION OUEST

Les trains indiqués à la station sur a rue Middlesex. Lowell:

Pour Boston—A 6,50, 6,15, 9,25, 10,50 a m ; 12,05, 02,45, 2,36, 3,26, 4,05, 5,36, 6,15, 7,06, 9,30 p. m.—Dimanches, 6,50, 8,00, 9,25, 10,50 a m ; 4,05, 5,36, 7,06, 9,30 p. m.

Depuis Lowell—A 6,50, 7,35, 8,45, 10,00, 11,40 a m ; 12,30, 1,40, 3,50, 4,15, 7,00, 9,30, p. m ; Dimanches, 6,15, a m ; 12,30, 3,50, 7,00, 9,30, p. m.

Pour Haverhill—6,50, 9,25, a. m ; 12,05, 2,36, 3,26, 4,05, 5,36, 6,15, 7,06, 9,30, p. m ; Dimanches, 6,50, a. m ; 4,05, 5,36, 7,06, 9,30, p. m.

Pour Salem et Lynn—6,50, a. m. 12,05, 3,10, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12,05, 2,36, 4,05, 5,15, p. m.

Pour Exeter et Dover—6,50, 9,30, a. m ; 12,05, 3,10, p. m. Dimanches, 5,36, p. m.

Pour Portland et Alles Rivers—6,50, a m ; 2,36, 05, p. m.

Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Sacoe et Portland—6,50, 9,30, a. m. 12,05, 4,05, p. m. Dimanches, 5,36, p. m.

Pour Augusta, Bath et Waterville—6,50, a. m ; 12,05, 4,05, p. m.

Pour Portsmouth—6,50, a. m ; 12,05, 4,05 p. m Dimanches, 5,36, p. m.

Pour Manchester, Concord, Bellaist, Stowbegan et Rock. land—6,50, a. m ; 4,05, p. m. Dimanches, 5,36, p. m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E., 4,05, p. m ; Dimanches excepté.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit, 7,45 *9,20 *9,00 Pour Boston—5,45, 6,35, 10,00, 11,45, 12,40, 1,50, 3,15, 4,15, 5,15, 6,15, 7,30, 8,30, 9,35, 10,35 p m Dimanches, 8,00, 9,00, 10,00, 11,00 p m.

Les trains indiqués à station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit, 6,45, 8,15, 9,45, 11,15, 12,45, 2,15, 3,45, 5,15, 6,45, 8,15, 9,45, 11,15 p m Pour Nashua—6,45, 8,15, 9,45, 11,15, 1,20 p. m. Dimanches, 7,45, *7,57, 8,45, *9,35, a. m ; 4,45, 5,55, 8, m.

Pour Woburn—6,30, 12,05, 7,45, 8, m ; 1,05, 4,25, 5,25, 6,25, 7,25, 8,25, 9,25, 10,25 p m.

Pour Express Lexington Northern Depot, et via Bedford.

Pour Lawrence—6,30, 10,00, a m ; 4,15, 5,30, p m.

Pour Salem et autres stations—17,35, a m ; 1,35, 5,17, p. m.

Pour Lynn et autres stations plus loin sont du Maldenport St. Depot.

Pour aux Junction et autres stations—7,30, 9, 12,05, 5,00, 5,42, p. m. Dimanches, 3,15, p. m.

Pour Auburn, Milton et Tilton—8,15, m ; 1,05, 5,30, p. m. Dimanches, 5,00, p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Hemingtion Hillsboro et Keene—8,15, a. m ; 3,45, p. m. Dimanches pour Greenfield et Keene.

Pour Nashua, Manchester, Concord—7,40 9,00, 12,00, 1,40, 3,45, 5,40, 6,17, 8,15, 9,40, p. m. Dimanches, 8,00, a m ; 5,00, 6,17, 8,15, 9,40, p. m.

Pour Franconia, Franklin, Lebanon et White River Junction—7,40, 9,00, a. m ; 1,40, 5,40, p. m. Dimanches, 8,00, a. m ; 5,00, 6,17, 8,15, 9,40, p. m.

Pour Warner, Bradford, Newbury, N. Windsor, N. H., Claremont et Claremont Junction—1,40, 5, m ; 1,40, p. m.

Pico St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—1,40, 5, m ; 1,40, p. m.

Pour Gardner, Winchendon, Ashburnham, Willington et St. Albans, via la Ligne du Central Vermont—8, m ; 4, 15, 6, 15, p. m.

Pour montréal et Québec, via montréal et Rouses Ait Line 1,40, m. m. 5,40, p. m.

Express de Québec via Wells River Junction 7,40, 9,00, 5,30, p. m ; sous les jours, excepté le samedi.

*Trains les jours pour montréal.

DONALD SPLEDER, Agt. Gén., des Passagers.

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth ; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de l'ETOILE ou au No 122 rue Chapel. 1,8,0.

C. H. Boisvert,
Boulanger et Epicier
Epicerie, 13 Lakeview Ave.
Boulangerie, 94 Lilly Ave.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE
Dans la Joie comme dans les Larmes
Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.
Quand vous serez prêt a vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.
Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.
Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.
M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.
Corrosses pour funérailles d'adultes, $3.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00.
Chariot blanc, $5.00.
Service de jour et de nuit.
M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tél. 315 2
Adresse : 57 rue Cheever.

Feuilleton de L'Etoile.
No 190

— LA —
DAME EN NOIR

HUITIEME PARTIE

VII

LE MANDATAIRE

Parbleu, je le connais, mon Mégrigny, il est toujours aussi prompt à s'enflammer; ce n'est qu'une belle fille comme ma sœur de devait pas s'emparer de lui du premier coup ? Il n'a jamais su résister à l'attrait des beaux deux doux et caressant comme ceux de ma sœur ! Ah ! ah ! c'était une ingénue, une jeune fleur immaculée qu'il lui fallait pour le tirer de son engourdissement et, par une commotion, réveiller ses sentiments.

La voiture les emportait, brûlant le pavé.

—Eh bien, mon cher Ludovic, dit le baron, comment trouves-tu Blanche ?

De Mégrigny sursauta.

—Charmante, adorable ! répondit-il ; je n'avais pas assez de mes yeux pour l'admirer ; je me grisais de la lumière pénétrante de son regard et de cet enivrant parfum d'innocence et de pureté qui se dégage de sa personne. Ah ! Raoul, jamais je n'ai été dans un pareil ravissement !

—Mais c'est de l'enthousiasme, cela.

—De l'enthousiasme, de l'exaltation, du délire, c'est tout ce que tu voudras.

—Diable !

—Jamais, non jamais, aucune fille n'a produit en moi une impression semblable.

Raoul, le regard troublant de la sœur m'a bouleversé dans tout mon être.

Le baron se mit à rire. Puis au bout d'un instant :

—Ludovic, dit-il d'un ton sérieux, ne va pas t'amuser à devenir amoureux de Blanche.

De Mégrigny tressaillit, regarda fixement Raoul et, secouant la tête.

—Je ne peux plus être amoureux, répliqua-t-il avec une accent de tristesse profonde.

VIII

BLANCHE SERA TA FEMME.

De Simiane fut reçu à Philadelphie avec une froide politesse, mais en même temps avec tous les égards dus à un baron français muni des pouvoirs d'un archi-millionaire.

Il remit à M. Pankrop, l'exécuteur testamentaire de Mme Moronval, la lettre de M. Mahillon, plus sous ses yeux le mandat qui l'accréditait auprès de lui et déposa entre ses mains différents actes, requêts, revêtus et toutes les signatures exigées par le code français, établissant que Ludovic de Mégrigny était bien le neveu de Mme Moronval, désigné dans son testament, puisque, comme le disait le dit testament, il était le fils de Jean-Antoine de Mégrigny et de Honorine de Mégrigny née de Mathias, son épouse, tous deux décédés.

Les actes furent examinés et ses pouvoirs étant reconnus, le baron se mit à la disposition de M. Pankrop.

Les affaires de la succession marchèrent assez rapidement, malgré certaines difficultés qui restaient à aplanir.

Le baron assista à plusieurs réunions et vacations où sa présence était jugée nécessaire; il donna les signatures qui lui furent demandée; enfin il remplit son mandat en conscience.

Et si l'exécuteur testamentaire savait quelque chose de la conduite scandaleuse que le baron avait menée à Paris, il dut se dire qu'on avait beaucoup exagéré les choses et que le mandataire de M. de Mégrigny ne méritait pas absolument la mauvaise réputation qu'on lui avait faite.

Les immeubles étaient vendus et M. Pankrop encaissait les sommes revenant à la succession, qu'il convertissait en bonnes valeurs mobilières françaises.

Le baron n'allait pas tarder à retourner en France, et il se réjouissait d'y rentrer avec les millions de l'héritage. Mais il fut bien étonné, pour ne pas dire fort désappointé, quand on lui apprit que toutes les valeurs avaient été expédiées au notaire de Paris, qui en devait faire le dépôt à la banque de France, au nom de M. de Mégrigny. Quant au numéraire, une somme qui dépassait deux millions, il avait été versé à la banque de Philadelphie, et M. de Mégrigny, assisté du notaire, toucherait cette somme lui-même, en or français, à la banque Rothschild.

Il était ainsi, disait-on au baron, que les choses devaient être faites. Le Simiane n'était pas content, mais que pouvait-il dire ? Il n'avait qu'à ne pas laisser trop voir sa mauvaise humeur.

Cependant, la veille de son départ de Philadelphie, M. Pankrop lui remit une lettre de change de cent cinquante mille francs payable à Paris, à la banque Franco Américaine.

Cette somme de cent cinquante mille francs était le reliquat de toutes les sommes encaissées au compte de la succession pour l'exécuteur testamentaire.

Enfin le baron n'allait pas retourner en France sans rien emporter.

Il s'embarqua et se retrouva à Saint-Nazaire deux mois vingt-deux jours après en être parti. On était à la mi-mai. Les frimas étaient fondus, la terre de France avait repris ses riches et belles parures, les oiseaux frileux étaient revenus et déjà dans les buissons et les feuillages des arbres on entendait les joyeux gazouillements des nids.

Le baron ne s'amusa pas à faire l'école buissonnière le long des routes. Douze heures après avoir mis les pieds sur le sol de France, il trembait dans les bras de Ludovic, qu'il n'avait pas prévenu de son arrivée, mais qui l'embrassa avec effusion, manifestant ainsi la joie qu'il éprouvait de le revoir.

—Mon cher Raoul, dit Ludovic, grâce à toi, à ton activité, à ton dévouement, mes millions sont à la banque de France ; mais je ne peux pas les y laisser tous ; il y a une grosse somme en or qu'il va falloir employer. Comment ? J'ai essayé d'y songer, mais j'ai si peu d'idées. La tête est toujours faible et, tu le vois, le corps n'est pas dans un meilleur état. J'attendais ton retour avec impatience, car plus que jamais je vais avoir besoin de tes conseils, de ton dévouement, de tes services.

—Tu sais bien que je suis tout à toi, que je l'appartiens corps et âme.

—En bien, qu'est-ce que nous allons faire ? Je ne croyais pas qu'une grande fortune fût aussi embarrassante.

—Allons donc, tu sauras bien t'en arranger.

—Oui, si, comme en Amérique, tu te mets en mon lieu et place.

—C'est entendu mais il me faudra de nouveaux pouvoirs.

—Je te les donnerai.

—Alors tout ira bien. Tout d'abord, nous allons nous occuper de rejoindre ta maison.

Tu ne peux plus rester dans cet appartement, qui n'est plus ce qui convient à un millionnaire.

—C'est ce que je me suis dit. Si je pouvais racheter mon petit hôtel de la rue Blanche.

A Continuer.

DEUX OCCASIONS.—Rioupelle & Gauthier, 733 Lakeview Avenue, offrent en vente un lot de chapeaux pour DAMES toujours cotés $1.00. Au choix pour $3.50. Aussi un lot de Short-back Sailors à 19c. jno

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill-Lading* à Edrd. Gignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire parvenir leurs effets.

N'oubliez pas Mesdames que pour vos chapeaux de toutes sortes, la place par excellence en cette ville est chez Mde Maxime Lépine, 337 rue Moody, coin de la rue Race. Ses prix sont les plus bas, allez lui rendre visite et vous serez satisfaites

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour avoir vos billets; allez tout droit chez M. C. Rossein, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisinière. S'adresser à Mme Guilmette, 84 rue Ford. 11jp

Si vous avez des vêtements à faire teindre ou nettoyer allez les porter à la Bay State Dye Works, 34 rue Prescott. On y fait une spécialité du nettoyage par le système français. Bas prix et satisfaction garantie.

Les Rest Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimack. jno

Nouvelles du Canada.

QUEBEC

LA FETE NATIONALE.

—La société St Jean-Baptiste, section St Jean Baptiste, a eu une assemblée sous la présidence du docteur Germain, à laquelle assistaient les principaux citoyens du quartier.

On continue d'adresser aux différentes société des invitations à prendre part aux démonstrations nationales du 24 juin.

Il a été décidé que la journée du 24 se terminera par un grand feu d'artifice suivi d'un concert organisé par M. J. A. Boucher, avec le concours du chœur de St Louis de France.

Il y aura aussi plusieurs discours qui seront prononcés par des orateurs distingués.

Saint Jean-Baptiste sera figuré par le jeune enfant de M. N. O. Nolin.

LE PRINCE.

—Bien qu'évitant soigneusement d'accorder des entrevues, le prince héritier de Belgique n'hésite pas à interviewer d'autres gens, lorsque la fantaisie lui en prend.

Ainsi, lors de son voyage à Québec, à bord du steamer Québec il a interrogé sans interruption.

Il a paru particulièrement désireux de savoir comment les colons allemands et belges de la province s'arrangeaient avec leurs compatriotes Canadiens.

Dans ce but, il a pressé de questions deux Allemands qui étaient à bord et lorsqu'ils lui eurent dit que toutes les nationalités vivaient en bon accord, il parut surpris.

"Le Canada, ajouta l'un des deux Allemands, est un pays libre, et nous n'avons pas de prince ici."

Le prince demeura silencieux pendant quelques moments, puis répondit que les habitants de la Belgique étaient tout aussi libres avec leurs constitutions et leurs lois, et qu'il ne voyait aucune différence.

Le prince, bien qu'il ne soit pas prodigue, n'accepte jamais de change.

ST JEAN

—Une nouvelle à sensation et qui a pris tout le monde par surprise, c'est la démission de MM. Doré et Marchand, protonotaire pour le district d'Iberville, et leur remplacement par M. A. Morin, propriétaire du «Canada-Français."

Il y a quelque temps, une plainte avait été logée contre M. R. Doré, mais le commissaire-enquêteur, envoyé par le gouvernement, pour s'enquérir des griefs, ne trouva personne qui voulut accepter la responsabilité de soutenir les accusations émises.

Les choses en étaient restées là, lorsque, samedi dernier, une dépêche de Québec vint annoncer à M. Morin la bonne fortune qui lui était échue.

Il paraîtrait que pour des raisons inconnues et que l'on garde pour soi M. G. Marchand, fils de notre premier ministre, aurait envoyé sa résignation, annulant par ce fait la commission qui le nommait lui et son adjoint, M. Doré, protonotaire d'Iberville.

Inutile de dire que le plus embêté des trois ce doit être M. Doré.

LOTBINIERE

—Un accident, qui a fait sensation, s'est produit ici ces jours derniers. Une mère avait laissé son jeune enf

LOWELL, SAMEDI 11 JUIN 1898.

LE FONDS DE SECOURS.

LES POMPIERS CONTRIBUENT GENEREUSEMENT.

Les Meres et les Femmes des Soldats Secourues.

La plupart des mères et des épouses des volontaires partis pour la guerre qui s'adressent au trésorier du fonds de secours, M. J. L. Chalifoux, déclarent qu'elles réussissent assez bien à voir à leur propre subsistance, mais qu'il leur est impossible de payer leur loyer.

Aussi la plus grande partie de l'argent dépensé jusqu'à date pour les familles a été consacrée à payer les loyers. Et ce n'est que juste que ceux qui se sont chargés de voir au support des familles des absents paient ce qui est nécessaire pour leur conserver un abri convenable.

De nouvelles contributions au montant d'un peu plus de deux cents dollars ont été enregistrées par le trésorier.

Les pompiers seuls ont donné $173, répartis comme suit :

E. S. Hosmer	$10 00
H. C. Fernald	5 00
J. F. Norton	1 00
Geo F. Salmon	1 00
H. W. Barton	1 00
Edward Meloy	1 00
Total	$20.00
Engin No 1	12 00
Engin No 2	11 00
Truck No 1	8 00
Engin No 3	11 00
Truck No 2	10 00
Engin No 3	12 00
Truck No 3	5 00
Engin No 4	11 00
Truck No 4	10 00
Engin No 5	20 00
Engin No 6	15 00
Boyaux No 7	7 00
Boyaux No 8	8 00
Boyaux No 9	10 00
Boyaux No 10	9 00
Boyaux No 11	6 00
Total	$173.00
Poste 185 G. A. R.	10 00
Mme F. E. Battles	10 00
Wm A. Parthenais	3 00
L. A. Derby	5 00
Total	$201.00

L'officier de police Clement a fait don d'une caisse de tabac qui devra être expédiée aux soldats.

Une grande soirée sera donnée à l'Opera House mardi prochain au profit de cette bonne œuvre; on y représentera l'opéra composé par deux de nos concitoyens, The Potentate.

Mercier-Belanger.

Mardi dernier, M. Joseph A. Mercier a conduit à l'autel une de nos plus charmantes compatriotes, Mlle Odile Bélanger, fille d'un de nos concitoyens les plus anciens et les plus estimés, M. Charles H. Bélanger.

Après la cérémonie, qui a eu lieu au presbytère des RR. PP. Oblats, le Révd Père Fournier officiant, les nouveaux époux se sont rendus à la résidence du père de la mariée où un somptueux dîner fut servi.

Une jolie soirée s'en suivit et tous les parents et amis présents ont été enchantés e la charmante hospitalité de M. et Mme Bélanger. Il y a eu chant, musique et délicieux rafraîchissements.

M. et Mme Mercier ont reçu un grand nombre de cadeaux, entre autres les suivants : service à diner en porcelaine, M. et Mme C. H. Bélanger ; un fauteuil, famille de M. Alphonse Racicot; un autre fauteuil, M. Albert Bélanger et son épouse ; une chaise en jonc, M. William Potevin et son épouse, de Methuen; pot à eau en argent, M. A. G. Leblanc et son épouse; jardinière de prix, Mlles G. et A. Boisvert; joli cadre et service de serviettes, famille de M. Isidore Racicot; service à vin, M. Frank Racicot; cuiller à sucre et couteau à beurre en argent, Mlle Marie-Louise Gaudette ; cuiller à fruits, M. D. Bourgeois, de Cohoes, N. Y.; cuiller à fruit, Mlle Marie Mercier; cuillers à thé en argent, Dame A. St Godard; service à dépecer, Dame Vve Lamoureux et son fils; service de toilette, M. Lamothe et son épouse; service à œufs, Mlle A. Vigneault et M. Noval; vase à cornichons, Delle M. W. Leblanc; service de toilette, M. Green et son épouse; saladier, M. Marcel Roussel et son épouse; plateau à fruits, M. Solime Roussel et son épouse; service à vin, un ami; plateau en argent, Delle Delima Cyr; deux vases de goût, Delles A. Cordeau, A. et O. Hotin; beurrier en argent, M. Cartland, de Wakefield; service à thé, Dame Harmon, tante de la mariée; descente de lit en fourrure, messieurs G. Boudreau, A. Smith et E. Gaudette; horloge de salon, M. Joseph Racicot et son épouse; dessus d'oreillers de goût, Dame E. Ouellette; portrait au crayon, Delles Marie-Louise et E. Baril; vase de goût, un ami; verres en cristal, Delles Lottie Gehin et Délima Cyr; couvre-pied blanc, G. W. Chalmers; corbeille à fruits, M. Doscheneau; gâteau de noces, messieurs J. D. Gordon et T. O'Dwyer; service de toilette et *tout but not the toast*, un carrosse, une poupée et nourrice, M. Philippe Desmarais et son épouse.

Nos meilleurs souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

Communiqué.

Cour de Police

Encore une douzaine d'ivrognes en cour aujourd'hui.

Un seul est relâché et quatre en sont quittes pour $1 d'amende.

John Hopkins et Mary Manning sont condamnés à $3 chacun; Mary, n'ayant pas le son, ira passer un mois en prison.

Charles Dolan, 19 jours de prison; John Kirrane, 20 jours; John F. Burke, trois mois; Joseph O'Brien et Wm A. Maher, huit mois chacun.

Plusieurs autres causes sont remises à la semaine prochaine.

Une Offre Exceptionnelle.

M. J. T. Fortin ayant décidé de partir pour Vancouver, C. A., offre en vente son stock et accessoires de son magasin, au No 28 rue Cabot, à très bas prix. Le stock consiste en librairie, livres de prières, objets de piété, papeterie, livres de compte, livre de toute sorte, revues périodiques, journaux, cigares, bonbons, fourniture de classe, etc, etc. Les accessoires (fixtures) comprennent les comptoirs, vitrines (show-cases), glacières, balances, etc, etc. Le tout devra être vendu d'ici à quelques jours. C'est réellement une chance unique pour une personne possédant un petit capital et qui voudrait s'établir dans une ligne de commerce payant.

Pour toute information s'adresser à J. T. Fortin, 28 rue Cabot.

Décès.

DUFOUR—En cette ville, hier, Ernest, enfant de Paul et Emma Dufour, est décédé au No 303 rue Aiken, âgé de 7 ans. Les funérailles auront lieu à 2 p. m., demain, à l'église St Jean-Baptiste.

NAULT—En cette ville, ce matin, M. Isidore Nault est décédé au No 758 rue Moody, âgé de 72 ans et 2 mois. La dépouille mortelle sera transportée demain à St Casimir, comté Pertneuf.

M. Jos. Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers justement reçu; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McMannon, 6 rue Prescott.

Funérailles

Les funérailles de M. Fred. Larivière qui a été tué par les chtrs à London-lerry, N. H., ont eu lieu à 2 30 hrs p. m., hier, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis Le Révd Père Fournier a chanté le Libera sur la dépouille mortelle qui a été ensuite transportée au cimetière Edson pour inhumation.

Les porteurs étaient : MM. Frank et Joseph Larivière, les deux freres du défunt ; Pierre et Eddie Latour, ses beaux-frères.

Un grand nombre de fleurs ont été déposées sur la tombe, entre autres une gerbe de blé par la veuve et les enfants, de la part de Mme Frank Larivière, son frère.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Avez-vous Besoin d'une Pipe

M. Wilfrid Cadorette, barbier, No 616 rue Merrimack, désire annoncer qu'il vient de recevoir un beau stock de pipes du Canada qu'il vendra à un bon marché surprenant. 11 j.

WAGONS Joli wagon à pneuxaux. Democrat haute qualité extra et Concord pour commerce. Voiture de boucher. Beau hack peu usé. Wagons de seconde main de toutes sortes à grands marchés. Wagons d'épicerie ouverts et couverts. J. T. Libby, 69 rue Robbins. 18j

NOEL TRAVERSY

368 Rue Middlesex.

A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whisky, Gin, Biere, Lager, Cigares etc.. Une visite est cordialement sollicitée.

COURANT FATAL.

UN JEUNE GARCON LA VICTIME.

Il est Précipité en Bas d'un Poteau par un Choc Electrique.

Un terrible accident a eu lieu hier soir, au coin des rues Marion et Broadway, où un jeune garçon de douze ans, Jeremiah Murray, s'est fait tuer par un choc électrique.

Le jeune Murray demeure dans la ruelle Shahahan, près de là, et jouait avec plusieurs compagnons de son âge.

Ils s'amusaient à grimper dans le poteau électrique au coin des rues Broadway et Marion, quand Murray, plus hardi que les autres, se rendit jusqu'au haut.

Rendu là, il saisit un des fils électriques d'une main et pour monter plus haut mit l'autre main sur la base du globe.

Par ce mouvement, il établit le courant et l'instant d'après il était précipité sur le sol d'une hauteur de plus de vingt pieds.

Ses camarades et les gens rassemblés autour de lui semblaient ignorer la cause première de sa chute,croyant qu'il avait simplement lâché prise, à bout de force.

Il resta étendu sur le sol parfaitement immobile et une femme croyant qu'il avait simplement perdu connaissance, courut chercher un plein seau d'eau qu'elle lui vida en pleine figure.

C'était là ce qu'on pouvait faire de pis sous les circonstances.

On manda l'ambulance qui transporta aussitôt le petit malheureux à l'hôpital St Jean.

Les Drs Meigs et Daly l'attendaient et se mirent à l'œuvre dès qu'il fut transporté dans la salle d'opération.

Le jeune garçon donnait encore signe de vie, mais il expira bientôt.

Les médecins constatèrent qu'il avait les doigts brûlés à l'endroit où il a saisi le fil.

Le père de la victime travaille pour la cité, c'est lui qui a la charge du nettoyage des bouches d'égout.

Un de ses frères a aussi été victime d'un accident fatal il y a un peu plus d'un an. Sa mère, un frère et une sœur lui survivent.

La police a fait une enquête et a découvert que la lumière n'éclairait pas dans le temps, pas plus à l'endroit de l'accident que dans tout le district, ce qui paraît étrange sous les circonstances.

Le médecin examinateur Hartwell a été averti et tiendra une enquête.

LE 9e MASS AU CAMP ALGER

Lettre Interessante d'un Compatriote

Nous avons reçu, ce matin, une lettre assez courte mais très intéressante d'un de nos compatriotes qui est membre du 9e Mass., aujourd'hui au Camp Alger. C'est M. F. X. Parant, de la Cie K, de Southbridge, qui compte bon nombre des nôtres parmi ses membres.

Nous en extrayons les passages suivants :

"Nous sommes environ quarante-cinq mille hommes sous les tentes ici et je puis dire sans exagération—car les officiers supérieurs l'ont eux-mêmes remarqué—le 9e régiment est le mieux équipé, le mieux organisé, et le plus exercé.

"Deux régiments du Michigan et du Tennessee sont près de nous, sans uniformes et sans armes ; ils sont peu habitués aux exercices et ont l'air de vraies recrues.

"Il y a trois compatriotes dans la Cie M, de Lowell, une vingtaine dans la Cie F, de Lawrence et plusieurs autres dans notre Cie K, de Southbridge. Je vous en enverrai tous les noms dans une prochaine correspondance.

"Il y a deux autres régiments ici un de la Virginie et l'autre du Michigan, qui font bien les exercices, mais qui n'ont pas encore toutes les armes qu'il leur faut.

"Le major Donovan du 9e a quitté le camp ce matin (9 juin) pour Boston avec douze sous-officiers, un de chaque compagnie, afin de ramener sous le plus court délai possible le nombre suffisant de recrues pour compléter l'effectif de chaque compagnie qui a été fixé à 106, à part les officiers, depuis le second appel du Président. Quand notre régiment sera au complet, il comptera 1272 soldats.

"En l'absence des majors qui sont partis pour Boston comme officiers-recruteurs, les capitaines Murray, Cie B, Joubert, Cie F, et Morris, Cie L, ont été nommés majors temporaires.

"Nous avons eu la visite du général Bancroft, qui est en route pour rejoindre le général Fitzhugh Lee.

"L'opinion générale ici est que notre régiment sera envoyé sous peu en Floride pour être de là dirigé sur Cuba ou Porto-Rico.

"Bien à vous.

F. X. PARANT,
Cie K, 9e Mass."

Notes Locales.

Les concerts ordinaires du dimanche auront lieu demain à Lakeview.

Les nouvelles recrues de la Cie C subiront l'examen médical, lundi prochain.

L'union des ouvrdisseuses aura son assemblée régulière lundi soir dans la Burkes' Hall.

L'Union des arrangeurs de métiers a eu sa première danse, hier soir, dans la Welles' Hall.

Il y a près de 800 hommes employés actuellement par la ville tant dans le département de la voirie que dans celui des égouts.

La ménagerie de Mountain Rock est arrivée hier. Il y a entre autres un tout petit éléphant qui fera les délices des jeunes visiteurs.

L'assemblée du comité d'organisation de la fête du 24 juin aura lieu à 5 heures, demain après-midi, dans la salle du collège St Joseph

Le comité des égouts a décidé de faire commencer sous peu l'égout de la rue Parkview Avenue dont on parle depuis trois ans. Il coûtera $2,000.

Le sous-inspecteur-général Richard P. Morgan a fait, hier soir, l'inspection de la compagnie Murphy du régiment Welch, qui compte 29 membres.

Mme Sarah Perrin, du No 651 rue Middlesex, est partie, hier soir, pour Trois Rivières, P.Q., où elle est appelée auprès de sa mère dangereusement malade.

On peut voir tous les jours des foules de jeunes garçons qui se baignent dans le canal, le long des rues Lewis et Suffolk, et entre les rues Jefferson et Market.

Le sergent Charles Aspin, de la Cie M, est arrivé en ville, hier après-midi. Le recruteur bat son plein. Lowell est appelé à fournir 90 hommes de plus pour le service.

La U. S. Indemnity Association, une société de bienfaisance, a fondé un nouveau conseil en cette ville, hier soir, dans la salle des Elks. Il portera le nom de Dewey Council No 1.

Les exercices de fin d'année auront lieu mercredi après-midi à l'école normale de octagone. Le Col Thos W. Higginson fera le discours de circonstance et le maire y assistera.

Le comité des bains publics s'est réuni hier soir à l'hôtel de ville et a décidé de construire une salle où le public pourra prendre un bain sous forme de douches. Il est douteux que ce système soit populaire.

Il est probable que les funérailles du couple Ellis auront lieu demain après-midi. La police n'a pu encore découvrir des parents du mari ou de la femme. Ellis était membre du Royal Arcanum qui paiera $3,000 à ses héritiers.

Les employés de la manufacture Hamilton sont des patriotes. Ils se sont cotisés et ont acheté une multitude de drapeaux américains dont ils ont orné toutes les fenêtres de la façade le long de la rue Jackson à partir de la rue Central.

M. A. G. Walsh, de cette ville, a annoncé sa candidature pour le sénat dans le district représenté actuellement par l'Hon. Brigham qui a déclaré qu'il se retirerait cet automne. Il aura probablement pour adversaire M. Barrett, de Concord.

Des personnes jusqu'ici inconnues sont entrées, la nuit dernière, dans l'atelier de David F. Cavanaugh, tailleur, ont brisé ses machines à coudre, massacré ses étoffes et commis d'autres actes de vandalisme incompréhensibles. La police a été informée. On n'y a rien volé.

Funerailles Imposantes.

Une foule extraordinaire a envahi notre temple canadien, ce matin, pour assister aux funérailles imposantes de Mme Samuel P. Hébert, née Catherine Mahon. L'église avait revêtu sa toilette des grands jours de deuil et tout donnait à la cérémonie un cachet de grandeur et de solennité.

Un service de premier classe a été chanté à 9 heures par le Rév. Père Nolin, assisté des RR. PP. Lamothe et Sirois, diacre et sous-diacre. Un chœur puissant, dirigé par le Dr J. A. Gagnon, a chanté la messe de requiem harmonieuse.

M. Edouard Vincelette était à l'orgue.

Les porteurs étaient MM. J. W. Paradis, L. P. Lamothe, Pierre Valleran, E. Gill, Ex. Dupont et Godefroi Landry.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le Révd Père Sirois a officié.

Un grand nombre de fleurs ont été déposées sur la tombe, entre autres un superbe oreiller par la famille; une lyre, M. Ryan et son épouse; une colombe, M. Jos. E Fay et son épouse; couronne et faucille, M. Joseph Clark et son épouse; des lis, des roses et des œillets par différents amis.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles et M. Henri Alexandre a agi comme maître de cérémonie.

Le Bombardement d'Hier.

La Havane, 11 juin—Plusieurs vaisseaux de guerre américains ont bombardé hier Baiquiri situé à quelque distance à l'est d'Aguadores, et près de la ligne de chemin de fer dont le terminus est Santiago.

Des dépêches officielles de Santiago prétendent que le bombardement n'a causé aucun dommage.

Baiquiri est un centre minier, et quelques-unes des mines appartiennent à des capitalistes américains.

Au palais il est nié que les fortifications de Santiago aient de nouveau été bombardées hier. 11j

Un Enorme Syndicat.

New York, 11 juin—Des détails semi-officiels concernant l'amalgamation des différentes manufactures de fil des Etats-Unis et de l'Angleterre ont été rendus publics hier soir. Le plan a été tiré par J. et W. Seligman & Co.

Ce syndicat achètera probablement plusieurs grandes fabriques en Allemagne et en Belgique.

Si cela a lieu, comme on ne semble pas en douter, le nouveau combine aura le monopole absolu de la production du fil en Europe et en Amérique.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

ON DEMANDE—Une bonne cuisinière au No 40 rue Race. 15jp

Le Steinert's Emporium fait des offres exceptionnelles en fait de pianos, instruments de musique, etc. M. Frank Beaucage, employé canadien, invite spécialement ses compatriotes au concert gratis qui y sera donné ce soir, No 130 rue Merrimack.

M. Hubert Deneault vend toujours ses machines à coudre et ses pianos à bon marché et garantit satisfaction. M. H. Lavallée tient dans le même établissement un magasin de bijouteries que vous feriez bien de visiter. 707 rue Merrimack, près de l'église St Jean-Baptiste.

Grande vente spéciale chez Mlle Léna Lalumière. Les dames y trouveront un gros assortiment de chapeaux blancs qui se vendent à très bon marché. Allez la voir et vous serez satisfaites. N'oubliez pas la place : à l'ancien hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au premier étage.

La grande vente à bas prix pour réduire le stock se continuera cette semaine chez Mme E. Courville, 474 rue Merrimack. Mlle Ida Courville, gérante, invite les dames canadiennes à aller voir les beaux chapeaux de 85,00 réduits à $2.50 et ceux de $3.00 baissés à $1.00. Confection des robes à moitié prix. 11j

Le grand magasin de la Thompson Hardware Co, est rempli de marchandises de saison. Si vous voulez un bon screen de porte ou de châssis vous en trouverez là. Son stock de coutellerie est le plus beau de la Nouvelle-Angleterre et les jeunes mariés y trouveront tout ce qu'il leur faut pour leur table. Allez-y quand vous aurez besoin d'aucune chose dans cette ligne.

A VENDRE—Un cottage, 7 grandes chambres, une vaste grange, un poulailler, lot d'arbres fruitiers, pêchers, cerisiers, pommiers, vignes, bon marché. S'adresser 67 Third avenue, Pawtucketville. 14j

CANADIENS !!

Vous voulez nous encourager
Eh bien ! !
N'allez plus à Boston pour acheter vos

Cadeaux de Noces

Quand vous êtes certains de les avoir ici à beaucoup meilleur marché. Venez voir

J. A. Legault & Cie.,
Bijoutiers,
70 rues Central et Prescott.

Pain Canadien ! Pain Français !

Déménagement.

J. W. GOULET a transporté sa Boulangerie du No. 602 rue Merrimack à sa nouvelle place, No.477 rue Moody, ou il va tenir un assortiment de choix en Pain et Patisseries fines, Bonbons de toutes sortes, Gateaux de Noces une spécialité, Pain Brun et Fèves, (*Brown Bread and Bean*) **tous les dimanches matin.**

475 RUE MOODY.

SIR J. A. CHAPLEAU

Ses Medecins n'ont plus d'Espoir de le Sauver

Montréal, 11 juin —La mort de Sir J. A. Chapleau n'est plus qu'une question d'heures. Cette triste nouvelle affige beaucoup les nombreux amis du grand tribun canadien. Le distingué malade est dans une faiblesse extrême. Il a eu déjà plusieurs crises qui ont failli l'emporter.

Les derniers moments de ce grand homme défilent tous ceux qui l'approchent.

Il affirme hautement sa foi. Mardi, M. l'abbé Dauth, du palais archiépiscopal, est allé le confesser. Jeudi après midi, M. l'abbé Luc Callaghan l'a administré. Le soir le malade semblait un peu mieux, mais vers 4 heures, du matin, il était très mal. M. le vicaire-général Racicot a été appelé à son chevet et y est demeuré une couple d'heures.

M. le chanoine Racicot et les membres de la famille sont auprès de M. J. A. Chapleau dont la mort est attendue d'une minute à l'autre.

Des Vaisseaux Espagnols Apercus.

Newport News, Va., 11 juin—Une dépêche qui vient d'être reçue du cap Henry nous apprend que quatre vaisseaux de guerre espagnols font la croisière dans les environs.

UN PORT CUBAIN

Sous le Controle de la Flotte de Sampson.

Washington, 11 juin—Le ministère de la marine a placardé hier le bulletin suivant :

"Le Dr Jameson Sampson ordonna au Marblehead, commandant McCalla, et le Yankee, commandant Brownson, de prendre possession de la baie de Guantanomo.

"Ces vaisseaux entrèrent dans le port au soleil levant, forçant une canonnière espagnole à se réfugier dans le port intérieur, et prirent possession de la baie inférieure qui est maintenant gardée par le Marblehead."

REVERS POUR LES RUSSES

Un Soulevement dans l'Asie Centrale.

St Pétersbourg, 11 juin—Le rapport d'une attaque inattendue par un millier de naturels sur un poste russe, ayant une garnison de 300 soldats d'infanterie, à Andijian, province de Feraghana, Turkestan, est confirmé.

Le soulèvement est d'origine purement religieuse et dû aux intrigues du clergé musulman qui est devenu excité depuis la victoire de la Turquie sur la Grèce.

Dans ce premier combat 20 soldats russes ont été tués et un plus grand nombre blessés.

C'est le plus sérieux revers que les armes russes aient essuyé dans l'Asie centrale depuis plusieurs années.

Le ch f des insurgés, un grand prêtre musulman, a avoué qu'il existe une entente secrète avec les cercles élevés de Constantinople et admet que l'intention était d'avoir un soulèvement général dans la province de Feraghana.

A LOUER—Dans le haut de la rue Moody, logis de 7 chambres avec bain et garde-manger, G.D. Kimball, 14 Runels' Bldg., Merrimack Square. 14j

UNE BONNE HISTOIRE

Peut toujours être racontée au sujet du Dr Wilcox's Grape Juice, Embouteillé au pressoir, nous l'offrons en pintes à 25c, valeur de 12 bouteilles, $3.00, chez les marchands de bouteilles, $3.00; 12 pintes, $3.00; 24 bouteilles, (chez), $5; bouteilles 5 oz, 10c, (chez, $7.50, on $1.50 le gallon.—J.H. Perry, Tél. 413.— 50.52 rue Middle.

C'est le Prix !
C'ést la Variété ! !
C'est la Qualité ! ! !

C'est une Combinaison des Trois

Qui rend ce magasin toujours occupé—le centre commercial de tous les acheteurs économes. Nos bas prix sont comme des phares qui conduisent à un havre de valeurs sures.

Venez vous Convaincre

En examinant les hautes valeurs que nous annonçons aujourd'hui, que nous surpassons toute compétition.

Nous invitons l'inspection des lots 6344, 6690, 6865, 6882, 6903 et 6922, Habits en belle Cheviotte tweed pour hommes, nouvelles nuances de printemps, tous points, garantis de bien faire, bien garnis et finis, à $5.00 ; vendus par les autres marchands aussi haut que $6.00.

Nous invitons l'attention spéciale aux lots 6761, 6767 et 6891, Habits en beau Casimir tout laine pour hommes, fini velours, belles nuances nouvelles, très bien garnis, doubles et finis, à $6.00 vendus par les autres marchands aussi haut que $10.00.

☞ **Voyez dans dans notre vitrine d'habits rue Middle pour ces marchés.**

J. L. CHALIFOUX,
49 à 59 rue Central.

SCREENS
Pour Portes et Châssis,
Toutes Grandeurs et Sortes.
PORTES, 75 Cents.
Screens de 15c en montant. Hamacs de 50c en montant.

COUTELLERIE. Nous avons la meilleure ligne de Couteaux de Table, et coutellerie de toute sorte, qu'on puisse trouver dans la Nouvelle Angleterre.

LA THOMPSON HARDWARE CO.,
254 et 256 rue Merrimack.
☞ NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

VENTE SPECIALE

100 Doz. de Corsaces-blouses en Percale pour Dames, à 49c valant $1.25. C'est un stock de manufacturier qui a failli.

Grands marchés en modes: dix caisses de "Sailors" garnis pour enfants, 12,1-2c valant 25c.

Grands marchés en Chapeaux garnis pour Dames. 5000 Roses à 9c, valant 25c.

McIntyre Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 13 JUIN 1898. No 70

RETARD.

LES TROUPES NE SONT PAS ENCORE PARTIES.

Un Ordre les Attend en Chemin.

Port Tampa, Fla., 13 juin—Au grand désappointement de milliers de soldats et de plusieurs civilens, le départ de l'armée d'invasion a été retardé, au dernier moment, par les autorités de Washington qui ont envoyé un ordre à cet effet à 3h. 30, vendredi après-midi, disant : "Retardez l'expédition jusqu'à nouvel ordre."

Déjà les transports "San Marcos" et "Breakwater" s'étaient mis en route, en avant des autres vaisseaux, et leur passage fut salué par des hourras enthousiastes et de la musique patriotique exécutée par plusieurs fanfares militaires sur les navires de guerre. Mais un accident malheureux s'est produit. Le "Florida," chargé de soldats et de munitions, attendait le signal du départ lorsque le gros transport "Miami" arriva pour prendre sa place parmi les autres bâtiments, et vint en collision avec le "Florida," sa proue passant au travers des épaisses plaques de fer de ce navire.

Heureusement qu'aucune panique ne s'est produite à bord d'aucun des deux vaisseaux ; mais il va sans dire que l'excitation était à son comble. Plusieurs soldats sautèrent sur le quai tout près, et se demontrèrent une entorse ; mais il n'y a pas eu d'autres blessés.

Le "Florida," transporté de part en part, ne pourra faire partie de l'expédition. C'est une chance que l'avarie ait été causée au-dessus de la ligne de flottaison, à cause de la proue élevée du "Miami."

Immédiatement les troupes, les chevaux et les approvisionnements ont été déchargés, et il faudra au "Florida" un séjour de plusieurs jours dans une cale sèche pour pouvoir reprendre sa place comme transport.

Vers les quatre heures dans l'après-midi, ceux qui étaient à bord des autres vaisseaux étaient à attendre que le vaisseau amiral donnât l'ordre de partir, lorsqu'un télégramme a été reçu par le général Shafter et le général Miles, leur disant de retarder le départ.

Comme on voit, l'avant-garde de l'expédition était déjà partie et elle était revenue.

La cause de tous ces délais, c'est que des vaisseaux espagnols auraient été aperçus dans les environs.

Les troupes à bord des transports souffrent énormement de la chaleur.

Samedi, un peu après le lever du soleil, quatorze chevaux ayant succombé à la chaleur depuis le mercredi précédent, on fit débarquer les autres, et ils furent reconduits au camp.

Cependant les soldats furent gardés sur les vaisseaux, où ils sont un peu comme des sardines dans une boîte. Impossible pour ces pauvres troupiers d'avoir de l'exercice.

Hobson et ses Hommes sont bien.

New York, 13 juin—Le "World" a envoyé un câblegramme au général Linares, le commandant en chef espagnol à Santiago lui demandant des nouvelles de Hobson et de ses hommes.

Ce câblegramme fut porté par un courrier spécial qui le donna d'abord au consul anglais, le priant de visiter l'endroit où sont détenus les hommes du "Merrimac " et de répondre.

La réponse est arrivée hier soir vià Halifax, et se lisait comme suit:

"Santiago-de-Cuba, 10 juin—Le lieutenant Hobson et ses hommes sont bien. Ils sont aussi bien traités par les autorités. Je viens moi-même de les voir.

"HANSON, consul anglais."

Il appert, maintenant, que les huit héros prisonniers ne seront pas échangés aussi facilement le croyait.

A une demande pour cet échange faite par l'amiral Sampson, Cervera dit qu'il fallait s'adresser au général Linarès, et celui-ci prétendit que c'était Blanco qui devait s'occuper de l'affaire.

Quatre Américains Tués.

Une dépêche du Mole St Nicolas, Haiti annonce qu'une rencontre a eu lieu à Guantanamo, samedi, entre marins du Panther et des guérillas espagnols. La bataille a duré treize heures.

Quatre Américains ont été tués, le Dr John Blair Gibbs, les ergent Smith et les soldats Wm Munply, de Gloucester et James McGolgan, de Stoneham. Le caporal Glass a été blessé à la tête. Les pertes espagnoles ne sont pas connues.

BONNES NOUVELLES.

M. Sarre Recoit une Lettre de ses Fils.

M. Auguste Sarre, qui tient un magasin rue Tremont, a reçu une lettre, la semaine dernière, de son fils Jean-Baptiste, qui est enrôlé dans la Cie M, 9e régiment, avec sont jeune frère, Léon.

Celui-ci n'est âgé que de 24 ans, l'autre aura 27 bientôt Tous les deux sont bien connus ici et comptent de nombreux amis.

Camp Alger, Dunn Loring, Cie M, 9e Regt. Inf. U. S. V.

8 juin 1898

Chers Parents,

Je profite du départ pour Lowell de notre sergent Charles Aspin, qui va recruter des hommes pour notre compagnie afin de la porter de 77 à 107 hommes, pour le donner de nos nouvelles,

Léon et moi sommes en bonne santé et nous vous en souhaitons autant.

Nous avons eu un temps très chaud ici,—de 80 à 105 degrés à l'ombre—mais je ne m'aperçois pas autant de la chaleur qu'à Lowell, car ici la température est plus réglée et plus égale que dans la Nouvelle-Angleterre.

Hier, nous avons fait une marche d'environ vingt milles ; nous sommes partis du camp à 9.45 a. m et ce sommes revenus qu'à 4 p. m.

Nous avons traversé le village de Fairfax qui est à environ à 9 milles au sud-ouest de notre camp. Nous avons remarqué des documents anciens et des monuments appartenant au gouvernement. Ce village est situé à 10 milles de l'endroit où les confédérés ont gagné une grande victoire sur les troupes du Nord, durant la guerre de 1861 à 1865. Cette bataille porte le nom de Bull Run, je crois.

Aujourd'hui il fait 100 degrés de chaleur dans la tente ; nous n'avons pas eu de pluie depuis vendredi dernier et ce jour-là nous avons eu un gros orage.

Cher père, Léon et moi nous attendons avec impatience une longue lettre de toi ; nous n'avons besoin de rien, nous espérons recevoir notre paye de l'Etat cette semaine Cet argent sera bien venu, car notre bourse commence à être plate.

Le sergent Aspin a entendu dire que nous devons partir lundi prochain pour Tampa, Fla.

Nous n'avons pas encore été à Washington ; Nous pourrons obtenir facilement une passe, Léon et moi pour la capitale et nous nous paierons ce voyage de fantaisie.

Nous nous levons à 5.15 a. m; nous déjeunons à 5.45. Nous n'avons que quatre exercices par jour, et aussi deux leçons de théorie, nous nous couchons à 9.30.

La nourriture n'a pas été très bonne à notre arrivée ici, il y a eu des plaintes, maintenant nous sommes mieux.

J'ai écrit une lettre à l'aui Paignon, j'en attends sa réponse ainsi que les tiennes.

Adieu cher père,
Tes enfants bien-aimés,
LEON et J.-B. SARRE.

Pour Vivre Vieux et Etre Bien —Mangez

LE FONDS DE SECOURS.

LE CLERGE CATHOLIQUE CONTRIBUE.

Les Secours seront Distribues aux Familles.

Les membres du comité exécutif se sont réunis samedi après-midi dans le bureau du maire conjointement avec un comité des Daughters of the American Revolution.

On a longuement discuté les moyens les plus efficaces à prendre pour venir en aide aux familles des volontaires récemment partis pour la guerre.

C'est l'intention du comité d'établir un système régulier à cet effet.

Pendant cette séance, deux jeunes femmes de soldats ont fait application au maire pour une réquisition afin d'obtenir des secours.

L'une d'elles a deux enfants âgés respectivement de 2 anset 9 mois. Elles demeurent ensemble dans la même maison et continueront à le faire tant que leurs maris ne seront pas de retour.

Il était évident qu'elles avaient longtemps hésité avant de se décider à faire cette démarche et quand le maire s'informa de leurs besoins, elles durent avouer qu'elles n'avaient que quelques pommes de terre au logis.

D'après leur propre estimé, elles pourraient vivre toutes deux et payer leur loyer à raison de $5 par semaine; cette somme leur sera payée à même le fonds de secours jusqu'à ce que l'Etat ait pris les moyens pour que ces paiements soient faits par la ville.

Les représentants des compagnies C, G et M, qui sont en ville ces jours-ci pour recruter des volontaires, ont assisté à l'assemblée et on a rapporté que la santé de tous les soldats des trois compagnies de Lowell était excellente.

Plusieurs personnes ont écrit à M. J. L. Chalifoux, trésorier du fonds de secours, pour s'informer du système organisé pour la distribution des secours aux familles des absents.

Quand elles ont été convaincues que l'œuvre avait un caractère purement philanthropique, toutes ont contribué avec empressement.

Voici les nouvelles contributions reçues, dont les premières des prêtres de la ville:

Rév M. Ronan	$20.00
Rév Wm McDonough	5.00
Rév M. O'Brien	3.00
Rév John McHugh	1.00
Rév M. J. Leonard	1.00
Rév Richard S. Burke	2.00
Rév John J. Shaw	2.00
Rév Joh McKenna	2.00
Rév M. Mullen	1.00
Rév Wm D. Joyce, O. M. I.	10.00
RR. PP. Oblats (canadiens)	7.00
Rév John Gilday	1.00
Rév Richard Boland	5.00
Shepard & Fuller	5.00
Thomas Mahoney	5.00
P. Dempsey & Co	25.00
Dennis Ring	2.00
Daniel Murphy	2.00
James Tweed	5.00
J. A Coram	25.00
J. F. O'Donnell	1.00
John Lennon	10.00
Dr F. C. Plunkett	1.00
Total	$135.00

$10 DE RECOMPENSE.

Deux Marins ont Déserté le San Francisco.

La police locale a été informée, hier, de la désertion de deux marins engagés à bord du navire de guerre San Francisco.

L'un, H. E. Smith, est âgé de 23 ans, mesure 5 pieds et 9 pouces et pèse 164 livres. Teint vermeil et cheveux bruns.

L'autre, Martin P. Burns, a 28 ans, mesure 5 pieds 8 pouces et pèse 160 livres. Teint vermeil et cheveux noirs.

La récompense régulière de $10 est offerte à qui les reconduira à leur navire.

Putnam & Son

Costumes Bicycle $3.00.

Pantalons Golf.

Chapeaux Crash Gratis.

Ne peuvent être égalés en-dessous de cinq dollars. Strictement tout laine, bien faits, pantalons avec dessus golf. Trois lots de Costumes nets en Chéviotte que nous avons achetés d'un manufacturier en besoin plutot d'argent que d'habits. Voilà pourquoi nous vendons les Costumes de cinq dollars pour $3.00.

Pantalons carreautés, d'aucuns vifs, d'autres sobres. Les deux sont convenables, votre gout décide quels vous porterez, $2.50 et $3.50. Gilets en Serge bleue avec.

**Avec chaque Chapeau de Paille de 50c ou plus, gratis un Chapeau Crash pour hommes ou garçons. Chapeaux de Paille les plus chics jamais faits, les plus bas prix aussi. Toute forme convenable ou t

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
62 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 13 Juin 1898.

La Phtisie = Pulmonaire Guerie

Cette fois-ci, paraît-il, ce n'est pas du nord que vois nous vient la lumiere, mais de l'ouest. Un médecin de Chicago, la ville aux salaisons qu'on croit être en Europe un immense abattoir, tant on connait bien l'Amérique de l'autre côté de l'Atlantique, aurait découvert une méthode sûre de guérir la phtisie pulmonaire, communement appelée consomption.

Cependant, avant de nous emballer, et de crier Eurêka ! il est sage d'attendre que le nouveau remède ait démontré parfaitement son efficacité.

Depuis l'insuccès du fameux Dr Koch, d'Allemagne, on ne peut s'empêcher d'être quelque peu sceptique à l'endroit des découvertes médicales, surtout quand elles prétendent, comme dans le présent cas, guérir une maladie dont la réputation d'incurabilité, malgré les efforts constants de la science pour la démolir, est restée intacte comme une forteresse imprenable.

Mais tout en restant plus ou moins froid en présence du traitement trouvé par le Dr J. B. Murphy,—c'est le nom de notre médecin de Chicago—il est intéressant de connaître en quoi consiste sa fameuse découverte.

D'après ce praticien spécialisé, la principale difficulté lorsqu'il s'agit de traiter avec succès un poitrinaire provient de ce que les parties affectées, dans les poumons, tout en ayant la tendance de guérir, restent dans cet pitoyable état parce que leur guérison est empêchée par une constante dilatation du tissu résultant de la respiration.

"Les endroits malades dans les cavités et sur les tissus des poumons, en mouvement incessant à cause de la respiration, restent ingurissables, dit le Dr Murphy, tout comme une plaie quelconque, si elle est constamment irritée, ne se cicatrise pas." Pour surmonter cet obstacl, il faut retirer l'air des poumons au moyen de la compression.

Le gaz nitrogène par qui entre dans une si grande proportion dans l'air atmosphérique est l'agent guérisseur employé par notre expérimentateur. Introduit dans la cavité pulmonaire, par une aiguille hypodermique, ce gaz n'externe, prétend le Dr Murphy, aucun effet sur les tissus, n'est pas adsorbé, comprime le poumon et lui donne le repos nécessaire pour assurer sa guérison. Le résultat d'essais répétés, déclare le praticien de Chicago, a été la cicatrisation en une substance solide du nodule de la tuberculose et le tissu se recompose tout autour.

A la récente convention de l'*American Medical Association*, le Dr Murphy a fait part de sa découverte à ses savants confrères qu n'ont pas caché leur enthousiasme et, ajoute-t-on, leur confiance dans le nouveau traitement.

Après tout, nous sommes peut-être en présence du remède tant cherché qui viendra à bout de la phtisie palmonaire.

Il ne faut désespérer de rien. Après les grandes découvertes de Pasteur qui a laissé à l'univers reconnaissant le grand secret de guérir la rage, après les immenses progrès réalisés dans tous les domaines de la science et que nos pères croyaient impossibles, nous avons bien le droit de croire, que pour toutes les maladies, Dieu, dans sa bonté, a permis qu'il se trouve un moyen de les combattre.

Un grand avantage du traitement du Dr Murphy, c'est sa mollesse et l'absence de toute opération dangereuse.

Il y a 230 consomptifs à l'hôpital de comté, à Chicago, qui ont exprimé leur désir de faire un essai de la méthode du Dr Murphy, qui ne tardera pas à leur donner cette suprême joie pour un mal réputé incurable : l'espoir en la guérison.

Nous espérons, dans l'intérêt de l'humanité souffrante et pour la gloire de la science médicale, que le docteur Murphy réussisse complètement.

Coups de Crayon.

La mauvaise santé est une chose de luxe, le Congrès a imposé une taxe sur les remèdes patentés.

Le Congrès a adopté le projet de loi soumis pour avoir un recensement en 1900. On a le temps de se voir.

Nos volontaires partis pour le Sud auront plus de peine à combattre la fièvre jaune que les Espagnols. Elle ne se sauve pas, elle, au contraire.

On nous annonce que tous les câbles de Cuba sont coupés. Alors comment se fait-il que nous recevions des nouvelles à La Havane via Madrid?

De nouvelles difficultés ont surgi entre la Chine et le Japon. Pourtant celle-là a eu une rude leçon il n'y a pas si longtemps.

Voudrait-elle reprendre sa revanche?

Chacun fait preuve de patriotisme pratique à sa manière: témoin ce distillateur du Kentucky qui va envoyer 50,000 bouteilles de whisky aux soldats américains qui débarqueront dans Cuba.

Le drapeau américain flotte aujourd'hui sur les îles Marianne. Encore une possession espagnole qui tombe.

Il y en aura d'autres et de plus considérables avant la fin de la semaine.

Il y a des gens qui croient que les troupes américaines attendront pour se rendre de Tampa à Cuba que l'on ait construit un pont d'un endroit à l'autre afin de pouvoir les transporter en tramways électriques.

Une requête signée par des citoyens de l'Alabama a été envoyée au ministre de la marine lui demandant de nommer le lieutenant Hobson commandant du nouveau navire de guerre qui porte le nom de cet Etat.

Le départ des troupes américaines de Tampa pour Cuba marquera du nouveau dans notre histoire. Ce sera la première fois depuis la fondation de notre république que nos troupes iront attaquer une nation européenne sur son territoire.

M. Hill, président du Northern Pacific Rlt., a déposé un chèque de $7,000 dans une banque de Hongkong pour les troupes américaines aux Philippines.

Bravo ! c'est un magnifique exemple à donner. Quelle sera la première corporation à l'imiter?

La société des Artisans Canadiens-Français a obtenu un permis officiel d'établir des bureaux dans l'Etat du Rhode-Island.

Ce permis a été accordé par le commissaire des assurances, sur l'avis d'un juge de la Cour Suprême.

La société se trouve donc maintenant sur le pied des sociétés incorporées dans le Rhode-Island.

La nouvelle étant parvenue à Washington samedi que l'amiral Cervera avait reçu ordre de Madrid de hrtier et détruire sa flotte dès que de la liviere aux Américains, le secrtaire de la marine a aussitôt donné des instructions spéciales à l'amiral Sampson.

Celui ci a averti Cervera qu'il tiendrait l'Espagne responsable du chaque navire de sa flotte qu'il détruirait, en cas d'indemnité de guerre qu'elle aura à payer, la guerre finie, en serait augmenté d'autant.

Il est quelque fois commode d'avoir un avocat en tête d'un département et l'Hon. John D. Long a certaines connaissances en fait de droit.

L'escadre de Cervera appartient aux Etats-Unis.

Très peu de gens savent que, depuis 1894, par un statut fédéral, les cotiseurs font une liste spéciale,de tout citoyen de Lowell de 18 à 45 ans, qui est envoyé à l'adjudant-général comme étant la liste des personnes sujettes au service militaire.

En 1894, elle contenait 16,782 noms; en 1895, 17,473; en 1896, 18,548 et l'an dernier 18,037.

Les seuls exemptés sont les mécaniciens, les membres du clergé, les médecins et les gens convaincus d'être habituelle.

Pour vivre vieux et être bien present Ma box.

La Guerre et le Klondyke

La guerre a eu l'excellent résultat d'arrêter le flot toujours montant des aventuriers qui ont été se proposaient d'envahir le Klondyke. La guerre a donc fait ce que les conseils du gouvernement restaient impuissants à accomplir.

Il s'est fait beaucoup trop de bruit autour de ce pays où l'or est rivé au sol par la glace, mais la vérité, comme peu à peu, est bien faite pour désillusionner et décourager les plus enthousiastes. Il y a au Klondyke des exploiteurs dont l'intérêt est d'attirer dans le pays le plus grand nombre possible de victimes ; ils répandent à cet effet des faux bruits, démentis par les malheureux qui ont la chance de revenir de ces régions boréales.

Il est du devoir de la presse, après avoir disséminé les nouvelles de merveilleuses découvertes, d'opposer à celles-ci les déceptions qui, sous toutes les formes, attendent, là-bas le mineur improvisé.—*L'Opinion Publique.*

Etaient-ils Soldats?

C'est la question que se pose M. Benjamin Suite, en parlant des premiers colons canadiens. Le savant écrivain, qui a déjà tant fait pour éclairer les points les plus obscurs de l'histoire du Canada, donne le coup de grâce à une autre légende dans l'article que voici:

"Depuis que je travaille à me rendre compte de la manière dont les premiers habitants du Canada se sont recrutés en France, les localités d'où ils sont venus, ce qu'ils y faisaient pour gagner leur vie, dans quels endroits du Canada ils se sont fixés, et ce qu'ils y faisaient, il m'a été impossible de trouver dix familles de soldats avant l'année 1675, date où l'émigration cessa presque complètement.

"Alors que devient la cro ance à nos origines militaires?

Nous savons que de 1632 à 1665 la colonie n'a pas eu de troupes pour la défendre et cela explique les massacres commis par les Iroquois. Le régiment de Carignan, arrivé en 1665, reparti en 1669, nous a laissé à peine quelques hommes. De 1670 à 1675, il est venu peut-être deux cents soldats, mais pour le service des forts.

Rien d'étonnant que je ne rencontre que des cultivateurs à mesure de la formation des groupes d'habitants.

Sur quoi donc est basée la fameuse chanson :

« Nos pères, sorti de la France,
« Etaient l'élite des guerriers.

Nos pères sortis de la France étaient des paysans tout à fait étrangers à la carrière des armes.

"Malheureusement, pour protéger le commerce de fourrures, on obligea les fils de ces cultivateurs à se constituer en milice, et, de 1684 jusqu'à 1715, ensuite à diverses dates, puis de 1744 à 1760, on les employa contre les Iroquois, contre les Anglais, à faire des excursions militaires, des guerres désastreuses où leur bravoure se manifesta brillamment—mais ceux-là n'étaient point venus de France, ils étaient nés ici, et le rôle militaire qu'on leur imposa différait du tout au tout avec la culture des champs qui était la seule vocation de nos pères sortis de la France."

BENJAMIN SULTE.

Maison chos drogueries, 25c et 50c la bouteille.

CURE ALL YOUR PAINS WITH

Pain-Killer.

A Medicine Chest in itself.
Simple, Safe and Quick Cure for
CRAMPS, DIARRHŒA, COUGHS,
COLDS, RHEUMATISM,
NEURALGIA.
25 and 50 cent Bottles.
BEWARE OF IMITATIONS.
BUY ONLY THE genuine
PERRY DAVIS'

AU PREMIER DEGRE.

Maxwell Accuse de Meurtre Plaide Non-Coupable.

Le grand jury, siégeant à Cambridge, a rapporté samedi une accusation fondée contre Samuel Maxwell, de cette ville, pour meurtre au premier degré.

Maxwell, amené en cour supérieure, leva la main droite et plaida non coupable.

Le juge lui demanda s'il avait un avocat pour le défendre et l'accusé répondit qu'il n'avait pas les moyens d'en engager un. Sur la suggestion du tribunal, il fit alors une application pour que la cour lui en nomme un et le juge Lilley a réservé sa décision.

Sur une motion du district attorney Wier, le prisonnier a été détenu sans caution.

Maxwell réalise aujourd'hui sa position d'une manière parfaite. Il était très pâle en cour et tout indique qu'il est loin d'être en bonne santé.

On croit que l'Hon J. C. Burke lui sera assigné comme avocat.

L'assistant greffier Tull a envoyé ce matin, à Cambridge, le rapport sténographié de l'enquête faite devant l'Hon juge Pickman sur la mort de la femme Maxwell, victime de son mari.

GLEN FOREST,
LAWRENCE.

Une Semaine commençant
LUNDI, LE 13 JUIN.
Après-midi et Soir.

Les Alabama Troubadours,
Originaux de Gorman

La meilleure compagnie de nègres sur terre.

Les meilleurs artistes nègres,
Les meilleurs chanteurs nègres,
Les meilleurs danseurs nègres,
Les meilleurs comiques nègres,
Les meilleurs acrobates nègres,
Le meilleur programme jamais placé devant le public et

La Grande Cake-Walk.

LAKEVIEW PARK.

La Place d'Amusements Idéale de Lowell.

QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS.

Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.

La D. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un ou 1000 les viandes les plus choisies.

Séance Gratis en Plein Air.

Pour la semaine commençant le 13 Juin.

TROUBADOURS MEXICAINS.

Une troupe de Mexicains qui paraissent dans leur propre costume et donnent une séance nouvelle.

Séances Après-midi et Soirs.

PASSAGE 5 CENTS.

PATENTED Jan 18 '97

Bug Death exterminante qui remplace Insecticide le Kots de Paris et autres poudres dangereuses pour Insectes, et un s'en sert pour Poulaillers.

C'est une merveilleuse poudre pour la vermine à Patate, Courge et Concombre, Vers à Groseilles et Framboise, aussi Insectes à plumes.

Mettez la Bug Death libralement sur les rosiers, plantes, fleurs, Arbres fruitiers, Arbrisseaux, etc. C'est la conservatrice des Semences pour les pots de poulies, sûre, ne fait aucun tort en sterk, doit être garder entier. Plus on s'en sert, plus ils plaisse profite.

C. B. COBURN & CO.,
62 & 64 rue Market,
M. JOS. CHOUINARD, Commis.

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
☞ La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean commis

Notre Vente de Juin

Est un Succès depuis le début., De Nouvelles Occasions ajoutées chaque semaine. Voyez la liste de quelques-unes des choses que nous offrons cette semaine :

Corsages-Blouses.

A 49c— 18 Doz. de nouveaux Corsages blouses, garnis en dentelle et à volant, valant $1.00, pour cette semaine seulement 49c.

A 69c—Un lot de Corsages de la plus belle qualité de Linon blanc et beau Piqué, valant de $1.25 à $1.75, cette semaine 69c.

Notre ligne complète de corsages comprend tous les nouveaux tissus s' façons. Prix, 29c, 49c, 69c, 89c, 98c, $1.25, 1.35, 1.50, 1.75, 1.98, 2.50, 2.75 et $2.98. Venez les voir.

49c. Peignoirs, 49c.

Nous avons rarement offert une occasion dans les Peignoirs égalant le lot que nous offrons en vente à 49c seulement, un pour chaque pratique.

Menus Objets.

Occasions dans les Collets, Manchettes, Cravates, Corsages-Blouses, Sets de Ceinture et Bijouteries

NEW YORK CLOAK & SUIT CO., 12 RUE JOHN

CREDIT TO ALL

Le Credit est Libre comme l'Air ici,

A ce Magasin.

Vous n'avez pas besoin de vous refuser un Vêtement nouveau une seule minute, parce que vous n'avez pas l'argent à la main. C'est pour cela que nous avons un Système de Paiements faciles. Nos valeurs en habits sont en tête sous tout rapport et nos prix les plus bas.

Vous pouvez payer ce que vous achetez à la semaine ou au mois.

Habits pour Hommes, Garçons et Enfants, Gilets, Mantes, Habits, Jupes pour Dames, Chapeaux Garnis et Corsages pour Dames, et Chaussures pour Hommes.

I. S SONT A VOUS SI VOUS LES DEMANDEZ.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

Occasion Extraordinaire.

A vendre ou à louer, 9 logis de 8, 10 et 12 chambres. Facilités jamais offertes avant aujourd'hui.

Ceux qui désirent se procurer un chez soi devraient profiter de cette chance. Si vous n'avez pas d'argent comptant, je vous vendrai par mainement sur le système d'un loyer.

Pour toutes informations adressez-vous à

Vital Robert.
33 Fifth Ave.
Pawtucketville.

HAMACS, 50 cts à $7.50.

Congélateurs pour Crêmes Glacées.
Boyaux en Caoutchouc.
Graines, Coupe-Gazon.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5 cts.

Charbon ! Charbon ! Charbon !

Bon Marché,
Wm. KITTRIDGE CO.
Bureau, Rue Middle.

Cour, au pied de la rue Pond.

Bois scié et fendu en de longueur Charbon de Bois, Ciment, Plâtre en balles, etc. Téléphone, 114-2.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.

Assortiment de la dernière nouveauté, New York, est en mesure pratique de première classe et de la plus expérimentée pour les coupe de habits.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pardessus et Pantalons qu'il fait sur commande dans le shortest time possible et à des prix aussi bas que ceux du perchaud, en conséquence vous ne pouvez chaque fois, lire tout de la place à deux sous de votre argent et en avoir vos costumes.

☞ Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Germania
Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77 rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

☞ Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous être certains d'être bien servis.

☞ Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.

73, 75, 77 rue Market.

Feuilleton de L'Etoile.
No 191

LA
DAME EN NOIR

HUITIEME PARTIE

VIII

BLANCHE SERA TA FEMME.

Laisse donc ton hôtel à celui qui l'occupe maintenant; c'est trop modeste pour toi, nous trouverons beaucoup mieux que cela dans ce nouveau et beau quartier que traversent les avenues Niel, de Villiers, de Wagram, la rue de Courcelles, les boulevards Péreire, Bineau et qui s'étend dans tout l'ancien parc de Neuilly.

C'est de ce côté, en dehors des murs de la ville, que se porte le Tout Paris élégant et riche. Il y a là des hôtels superbes. Sois tranquille, nous te trouverons une magnifique demeure qui ne laissera rien à désirer : belles écuries et remises, jardins spacieux, grands ombrages. Un tapissier que je connais, te meublera ton hôtel richement, et dans les goûts du jour.

Plus tard, quand tu auras recouvré ta santé, il te faudra aussi une résidence d'été avec plaines et bois bien peuplés pour le plaisir de la chasse.

Ludovic sourit.

—Il y a partout des châteaux à vendre, continua le baron, nous trouverons facilement à acheter un domaine, plus ou moins loin de Paris selon qu'il te plaira.

Mais nous avons le temps de parler du domaine, pensons d'abord à ce qui presse le plus: ton installation à Paris dont je vais m'occuper sans retard.

—Oui, mon cher Raoul.

—Il est bien entendu que tu t'en rapportes entièrement à moi,que j'aurai carte blanche.

—Puisque je te donneral ton pouvoir d'agir en mon nom.

—C'est juste, Ludovic; on ne peut pas mieux dire.

A propos, j'ai une lettre de change, payable à Paris, qu'on m'a remise à Philadelphie, comme un reçu, bien entendu.

La voici; elle est de cent cinquante mille francs.

—Eh bien, tu toucheras cette somme.

—Je ne demande pas mieux; mais pour que je puisse recevoir la somme moi-même, il faut que la lettre de change soit passée à mon ordre. Tiens, voilà l'encre et voici une plume.

Ludovic ayant écrit : Payer à l'ordre de, etc. . . le baron remit la lettre de change dans son portefeuille.

—Je t'apporterai la somme, dit-il . . .

—Cela n'est point pressé,plus tard nous reparlerons de ces cent cinquante mille francs quand nous réglerons nos comptes.

—Hein, nos comptes ? fit de Simiane.

—Sans doute; ne sais je pas ton débiteur et ne vas-tu pas être forcé à faire de nouvelles dépenses pour moi ?

—Oh! Ludovic, répliqua le baron d'un ton de reproche, est-ce qu'un ami comme moi fait payer ses services ?

—Mon cher Raoul, je connaît ton désintéressement; mais je sais ce que j'ai à faire.

On ne paie pas les services et le dévouement d'un ami, on les récompense.

—Avec toi, mon cher Ludovic, répondit le baron d'un voix mielleuse, il est impossible d'avoir le dernier mot.

Tout bas il se disait :

—En attendant mieux je tiens 150,000 francs.

Après un bout de silence, il reprit :

—Si tu le veux bien, mon cher Ludovic, nous parlerons d'autre chose.

—Oui, parlons d'autre chose dit de Mégrigny, qui sembla se rainer ; vous-ta, toutes ces questions d'argent m'ennuient.

—Eh bien, donne-moi des nouvelles de ma sœur.

Une lueur éclaira le regard de Ludovic.

—Mon cher Raoul, répondit-il d'une voix qui sortait de son atonie, j'ai à peine entendu tout ce que tu m'as dit tout à l'heure; je ne pensais qu'à Mlle Blanche et à te parler d'elle.

Mlle de Simiane se porte à merveille; quelle riche santé ! Comme c'est beau la jeunesse dans son radieux épanouissement! En elle tout rayonne, elle a le soleil dans les yeux !

De Simiane sourit.

—Alors, fit-il, tu es allé la voir quelques fois ?

—Je n'ai pas laisser passer une seule semaine sans qu'elle eut ma visite.

—Tu y a mis un peu de dévouement.

—Non, c'était un plaisir, un doux plaisir, le seul que je puisse gouter encore.

—Que te disait-elle ?

—Elle n'est pas causeuse ; cela se comprend, une enfant si jeune et qui ne sait rien encore de la vie ! Mais si elle parle peu, j'ai pu deviner qu'elle réfléchissait beaucoup. Dans cette jolie tête de jeune fille, il y a un monde de pensées. Elle était gênée avec moi, elle me connait depuis si peu de temps! Elle m'accueillait avec une grâce charmante, le sourire sur les lèvres ; et quel sourire ! les anges seuls peuvent en avoir de pareils !

Si peu causeuse qu'elle soit, nous parlions de toi. Dans, nous ne pouvions guère avoir un autre sujet de conversation. Elle t'aime beaucoup. Te sachant parti pour trois mois, elle compte les jours et attend : mais on voit qu'elle est impatiente de te revoir. Sans qu'elle m'en ait rien dit, j'ai compris qu'elle se souvenait de tes paroles et espérait que tu la retirerais du pensionnat, comme tu lui en as fait la promesse, dès que tu serais de retour à Paris.

—C'est toujours mon intention.

—Va-t-elle être heureuse, la chère enfant !

—Et comme je te l'ai dit, je lui chercherai un mari.

De Mégrigny resta un instant la tête baissée, comme accablé; puis se redressant brusquement :

—Ecoute, Raoul, dit-il, écoute ; tu sais quelle impression ta sœur a produite sur moi la première fois que je l'ai vue; eh bien, loin de s'effacer, cette première impression est devenue de plus en plus vive à chacune de mes visites.

Le baron eut un nouveau sourire d'une expression indéfinissable.

Ludovic poursuivit :

—Ne va pas t'amuser à devenir amoureux de Blanche,” m'as-tu dit sur le ton de la plaisanterie.

Ah! Raoul, tu ne savais pas si bien dire ; et moi je ne croyais pas, je ne pouvais pas croire que cela pût arriver. Moi, une chose écrasée, détruite, une ruine ; moi, âgé de trente ans et déjà un vieillard, moi, devenir amoureux! Est-ce que c'était possible? Eh bien, oui, c'était possible, et la chose est arrivée. Raoul, l'amour s'est emparé de moi avec une violence extraordinaire ; j'aime Mlle de Simiane, je l'aime comme je n'ai jamais aimé, je l'adore !

A Continuer.

Maitox donne aux vieux le sentiment de jeunesse

DEUX OCCASIONS.—Riopelle & Gauthier, 733 Lakeview Avenue, offrent en vente un lot de chapeaux pour DAMES toujours vendus $6.00. Au choix pour $3.50. Aussi un lot de Short-back Sailors à 19c. jeu

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St Jean avec leurs effets de ménage peuvent s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill-Lading* à Edrd. Gignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire parvenir leurs effets.

N'oubliez pas Mesdames que pour vos chapeaux de toutes sortes, la place par excellence est chez vile est chez Mde Maxime Lépine, 337 rue Moody, coin de la rue Race. Ses prix sont les plus bas, elle lui rendre visite et vous serez satisfaites

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Rossein, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisinière. S'adresser à Mme Guilmette, 84 rue Ford. 11jp

Si vous avez des vêtements à faire nettoyer ou nettoyer et teindre va au Bay State Dye House, 54 rue Prescott. On y fait une spécialité du nettoyage par le système français. Bas prix et satisfaction garantie.

POUR LA GUERRE le Président demande 75,000 nouveaux volontaires par tout le pays ; à Marel en veut plus que cela, il invite toute la population de Lowell à aller visiter son superbe stock d'étoffes et modes de toute sorte, coin des rues Coolidge et Chesver. En avant, les braves !

DEMENAGEMENT— M. Marc Trudel, tailleur, est déménagé au No 382 rue Moody, coin de la Lucy. Ouvrage fait à la satisfaction des plus exigeants et livré au jour fixé. Coupe élégante, dernière mode, prix très bas. Allez vous assurer par vous-mêmes de la modiété de ses prix et de l'entière satisfaction qu'il vous donnera.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

LA LETTRE VOLEE

—Les procédures judiciaires devant les tribunaux civils sur le "capias" et la "saisie-arrêt" émis contre sonor Juan Da Bosc et senor Ramon Carranza se continuent.

Mtre Ernest Pélissier a produit une inscription en droit, qui sera plaidée aujourd'hui, contre l'allégation que les défendeurs font partie d'un système d'espionnage, ce qui n'est pas nécessaire dans la présente cause.

Quant aux autres parties des allégations du demandeur Joseph Kelert, les défendeurs les nient toutes et spécialement qu'ils avaient l'intention de quitter les provinces de Québec et d'Ontario avec l'intention de frauder le détective qu'ils ont fait arrêter ; qu'en abandonnant le pays ils ne priveraient en aucune façon le demander de son recours et qu'il n'était en aucune façon nécessaire de faire émettre un bref de "capias" en la circonstance.

Pour ces raisons l'on demande à ce que les brefs de "capias" et de saisie-arrêt soient jugemens soient cassés et annulés à toutes fins que de droit.

La rumeur circule que les défendeurs recevront l'ordre des autorités fédérales d'avoir à quitter le pays instantanément. Ce qui confirme cette rumeur, c'est que M. St Pierre a été appelé en toute hâte à Ottawa par l'honorable M. Fitzpatrick, solliciteur-général du Canada.

LE R. P. ROUNDT

—Le R. P. Roudot, des Dominicains de St Hyacinthe, est revenu récemment de la Louisiane, où il était en tournée de prédication.

Il a été très frappé de l'activité qui règne dans ces régions et des forces que l'administration concentre vers le théâtre de la guerre.

Il est'me que le soldat espagnol est plus guerrri et mieux entraîné que le soldat américain, surtout pour une guerre longue, acharnée, sous un ciel meurtrier et dans des conditions si différentes des combats classiques livrés sur le papier par les états-majors.

Mais l'armée espagnole succombera à cause de l'infériorité de son outillage et parce que ses artilleurs n'ont pas la précision savante et comme mécanique des artilleur saméricains.

Le R. P. Rondot s'est trouvé en rapport là bas avec des Cabains. Il tient ce type pour absolument réfractaire à l'assimilation américaine et devant susciter au gouvernement de Washington des difficultés qui n'apparaîtront jamais si clairement qu'à la conclusion de la paix.

QUEBEC

CONDUCTEUR

—Le deuil règne parmi les employés de la compagnie du Pacifique, alors qu'ils ont appris la mort soudaine du conducteur Ernest P. Robitaille, qui faisait le service entre Montréal et Québec depuis environ 15 ans.

Le défunt est monté dans le train qui part de Québec à une heure et dix minutes.

En quittant la gare de la vieille capitale, il est plaint à un des serre-freins qu'il était souffrant, ce qui ne l'empêcha cependant pas de faire la collection des billets.

Rendu entre St Basile et Portneuf, le conducteur Robitaille s'assit en disant qu'il se rentait le bras gauche engourdi.

Les deux serre-freins du train s'étant aperçu qu'il pâlissait, sont restés à ses côtés, et au bout de quelques secondes, il s'affaissait pour ne plus se relever.

Le cadavre a été laissé à Portneuf où le coroner de l'endroit a tenu une enquête.

OTTAWA

DURANT LA GUERRE

—M. Nap. Pagé a reçu hier la nouvelle que la cour provinciale de l'ordre des Forestiers Catholiques de Québec, avait obtenu de la haute cour de Chicago, la passation d'une loi ordonnant que tant que la guerre Hispano-Américaine durera aucun membre des Etats-Unis ne pourra obtenir une augmentation d'assurance.

Tout nouvel apirant n'aura pas droit à plus de $1000 d'assurance.

Au cas d'enrôlement dans l'armée les nouveaux aspirants perdront leur assurance en cas de mort.

ST HYACINTHE

L'AFFAIRE LEPAGE

—L'enquête préliminaire dans la cause de Chaing, arrêté sous l'accusation d'avoir illégalement trappé un nommé Lepage, est commencée.

L'enquête a lieu privément au bureau du magistrat Siscotte.

AVEZ-VOUS UNE DOULEUR ?
Presque Chaque Personne Souffre de Maladie du Foie ou des Rognons.
SYMPTOMES :
Douleurs des Reins. Douleurs Rhumatismales, accompagnées de Frissons et Fièvre. Echauffaisons de la Peau. Envie inaccoutumee d'Uriner. Appetit incertain. Dyspepsie. Sensations aigres dans l'Estomac. Effets brulants. Urine Colorée le matin. Aigreurs. Langue Chargee. Mauvaise Haleine. Perte de l'Iemoire. Bouche Mauvaise. Mains et Pieds Froids.
☞ Vous n'avez peut-être pas la moitié de ces symptomes-ci—Mais, vous pouvez être assuré que, si vous en avez un, pour quelque temps, vos rognons sont dérangés.
Dr. Jacques' Kidney Pills
Sont Juste ce qu'il vous Faut. Ne Tardez pas. Essayez-les

LE MAUVAIS GOUT DANS LA BOUCHE peut être causé par troubles du foie, par quelque sporitre dérangement du foie. Il est plus généralement pire le matin; la langue est chargée et l'haleine offensive.

LA BILE est causée par l'inaction du foie et est généralement accompagnée par constipation, indigestion, perte d'appétit, un sentiment général inquiétant, le foie s'engorge, de congestionne et s'enflamme, et la bile, au lieu d'être proprement excrétée par les intestins, est prise par le sang. Le résultat de ces conditions et que les organes internes sont atteints, l'inflammation du foie et des douleurs lorsque dans l'abdomen, des douleurs au côté droit, des douleurs dans les épaules, ce que l'on appelle une attaque bilieuse. Ces attaques deviennent fréquentes et résultent finalement en une condition où la peau devient terne et jaunâtre, rude et piquante. Il y a mal de tête continu, les intestins sont constipés, la langue est chargée, il y a une douleur vive au côté et tout le système est hors d'ordre.

LES TACHES SUR LA FIGURE sont causées par le foie impur ou un foie torpide, et se montrent toujours quand ces affections sont dans un état avancé.

DYSPEPSIE MALADIE est toujours compliquée de constipation, dyspepsie et d'une condition dérangée du foie, qui aggrave grandement ces troubles et retarde sa guerison.

LE DERANGEMENT CHRONIQUE DU FOIE est toujours une condition dangereuse si l'on n'y voit promptement, il causera la jaunisse, le sang impur, le teint jaune, les sensations de fatigue ou la mélancolie et une sérieuse dépression mentale.

LE DIABETE est une affection chronique des rognons et est grandement soulagé par des remèdes qui aissent sur les rognons et le foie et admis la digestion.

L'ESTOMAC DERANGE est dû à l'usage de nourriture indigeste, à des habitudes sédentaires, à des habitudes de vie malsaine dans les grandes villes, à des habitudes malsaines, mauvaises mauvaises, mauvaises, mauvaises,

LE QUATRE JUILLET

ON DECIDE DE LE FETER A LOWELL.

Joli Programme de Sport—Comités Nommés.

Il a été décidé qu'on aurait une célébration appropriée de la grande fête nationale, le 4 juillet prochain, en dépit des efforts faits dans le temps pour enrayer ce mouvement à cause de la guerre.

Un comité de citoyens s'est réuni et a cru qu'il valait mieux fêter quand même, d'abord pour garder nos jeunes gens ici ce jour-là, puis pous venir en aide à nos volontaires, les profits de la journée devant être donnés au fonds de secours.

Le maire Bennett est en faveur du projet et a nommé des comités pour organiser la fête.

La ville ne votera aucune somme à cet effet, mais fournira tous les accessoires nécessaires gratis de ses divers départements.

Le programme, tel que tracé jusqu'ici, comprend un concours de bicyclistes dans l'avant-midi, des courses de chevaux et une ascension en ballon, l'après-midi, et pièces pyrotechniques dans la soirée.

Tout cela aura lieu sur le terrain de l'exposition et le même billet, qui sera à un prix nominal, admettra à toutes les représentations.

Une fanfare sera sur le terrain toute la journée.

Le maire a nommé les échevins Tuttle, Rivet et Cosgrove, pour représenter la ville et ce comité aura la charge du feu d'artifice et de l'ascension du ballon.

Parmi les pièces pyrotechniques, il y aura un immense portrait du maître Bennett et du héros George Charette.

Le prof. Allen aura la charge de l'ascension du ballon.

Le maire a nommé MM. P. P. Hall, Geo. H. Stevens et J. J. Gookin pour le tournoi des bicyclistes et pour le programme des courses, il a choisi l'Hon. sénateur Putnam, MM. George C. Evans, Dr. A. A. Evans, le shérif Styles, Geo. Crevier, l'échevin Tuttle, T. F. Hohan et Frank H. Harris.

Les portes seront ouvertes de 9 a. m. à 9 p. m.

Notes Locales.

Il y a eu 26 décès en ville la semaine dernière.

Les Mathews ont défait les Emeralds, samedi, 16 à 5.

Remerciements à St Antoine de Padoue pour guérison obtenue.

La Lowell Veteran Firemen's Association a décoré hier les tombes de ses membres défunts.

Joseph Ellis et sa femme, victimes de la récente tragédie, ont été enterrés hier dans le cimetière Edson.

On arborera le drapeau américain, demain après-midi, aux quartiers généraux du département de la voirie.

L'ambulance a transporté, hier, à l'hôpital St. Jean, un nommé Francis Leonard, qui s'est cassé la cheville du pied.

Le colonel Dexter doit venir, ce soir, faire l'inspection de la Cie C, milice provisoire. Le colonel Gordon inspectera la Cie M, demain soir.

Les travaux de réparations que la compagnie des tramways fait faire sur sa voie de Lakeview ont causé beaucoup de retards aux excursionnistes hier.

Le major Donovan, du 9e régiment, a la charge de recruter quatre compagnies pour le second bataillon, dans Worcester, Lawrence, Clinton et Lowell.

Des voleurs sont entrés, samedi après-midi, dans la tannerie Lynch, au pied de la rue Mill, mais ils ont dû être dérangés dans leur œuvre, car ils en sont partis les mains vides.

Les examens finals de la High School auront lieu mercredi, jeudi et vendredi de cette semaine. Les exercices de clôture ont été fixés au 23 courant et auront lieu dans l'Opera House.

Aux courses de bicyclistes, à Haverhill, samedi, M. Paul Dion, de cette ville, a gagné le 1er prix dans la course de deux milles "handicap." Il a reçu un joli diamant valant $30. Temps, 5.59 3-4.

Les membres du Trades and Labor Council ont eu leur assemblée semi-annuelle hier après-midi et ont élu leurs officiers comme suit: Président, Andrew Shannon; vice-président, Fred Carlston; secrétaire-financier, William Rafferty; secrétaire-correspondant, James E. Buchanan; trésorier, Joseph Ashton.

On a rapporté au bureau de santé, la semaine dernière, 8 cas de fièvre scarlatine, 6 de rougeole, 2 de fièvre typhoïde et 1 de diphtérie.

M. Félix Marchand, barbier, qui tenait un atelier coin des rues Cabot et Merrimack, est parti pour Waltham, Mass., où il a l'intention de se fixer.

Les amis de l'ex-échevin John C. Wilson sont déjà à l'œuvre pour lui faire obtenir la nomination républicaine à la mairie, l'automne prochain.

D'après le nouvel arrangement du Bureau de Santé, on ne vaccinera qu'un jour par semaine au dispensaire de la cité, à l'hôtel de ville, le jeudi à 4.30 p. m.

Maltox aide les estomacs les plus faibles.

Le Merrimack Athletic Club a organisé une partie de boxe entre Keefe et Robertson, de Lawrence, pour le 4 de juillet à Hudson, N. H. L'enjeu est de $500.

Il y a eu une diminution remarquable dans les cas de fièvre scarlatine rapportés au bureau de Santé la semaine dernière. Par contre la rougeole a fait des progrès.

La compagnie des tramways électriques a décidé d'avoir des chars pour toutes les parties de la ville après la soirée de demain à l'Opera House au profit du fonds de secours des volontaires.

On a décidé de suspendre, cette année, les réparations à la bâtisse occupée par les Sœurs Grises dans Belvidère. On parle de construire une bâtisse nouvelle, l'année prochaine.

M. Arthur H. Brett, qui demeure No 155 rue Stackpole, a été nommé machiniste-en-chef sur le nouveau navire de réparations, le Vulcan, qu'on est à compléter dans la Charlestown Navy Yard.

La police est à la recherche de trois petits déserteurs, Wallace Whitney, 17 ans, et William O'Laughlin, 16 ans, de Lowell, et Robert O'Brien, 15 ans, de Lawrence. On les croit enrôlés dans l'armée.

L'officier O'Brien a arrêté, samedi soir, une fille de 21 ans, Annie Paul, et la conduite au poste sur l'accusation de s'être évadée de l'asile de Lancaster où elle avait été envoyée il y a quelques semaines pour ivresse.

Mlle Celia Dowd, employée à la succursale du bureau de poste dans l'édifice Hildreth, s'est blessée samedi en se rendant chez elle sur son bicycle. Elle sera incapable de vaquer à ses occupations pour quelques jours.

M. H. Clay Evans, commissaire du département des pensions, a chargé M. C. R. Boorom de faire une inspection en cette ville quant à la légalité de 50 à 75 pensions payées à Lowell. M. Boorom a commencé son travail samedi dernier.

De splendides cérémonies ont eu lieu, hier, dans nos deux églises canadiennes à l'occasion de la Fête-Dieu, à St. Jean-Baptiste dans l'avant-midi et à St. Joseph l'après-midi. Les deux églises avaient été superbement décorées pour la circonstance.

Le Vesper-Country Club, dont le nouvel assistant-secrétaire de la marine, l'Hon Charles H. Allen, est le président, a offert au département son magnifique yacht à vapeur "Vesper" pour faire le service des co-es. L'Hon M. Allen a répondu que l'offre était acceptée avec remerciements.

MORS AUX DENTS

Un tout Petit Chien la Cause d'un Accident.

Samedi après-midi, un des chevaux de M. Michael Wilton, attelé à une voiture chargée d'eau de source, a eu peur d'un tout petit chien sur la rue Third, près du haut de la côte et a pris le mors aux dents.

Il a descendu la côte à bride abattue et, vu sa grande vitesse, n'a pas pu tourner le coin complètement.

Il s'est précipité dans la vitrine d'un restaurant sur le côté opposé de la rue et a brisé la façade de la bâtisse et la vitrine, en tombant et entraînant la voiture par-dessus lui.

Celle-ci a été mise en pièces et l'animal s'est coupé et blessé à divers endroits. On l'a conduit à l'écurie Grégoire où le Dr Mann l'a pansé.

Tom Nulty.

Nous pensions bien que tout était bien fini. Mais non. Voilà que T. J. T. Fortin offre en vente la fameuse brochure intitulée "Tom Nulty sur l'Echafaud" qui donne un compte rendu de l'exécution avec tous les détails qu'il y rapportent ainsi qu'un résumé des supplices de tous les âges. Cet ouvrage est orné de vingt-deux gravures. Le prix n'est que de 10 cents chez J. T. Fortin, libraire, 28 rue Cabot.

A LOUER—Dans le haut de la rue Moody, logis de 7 chambres avec bain et gardes-manger. G.D. Kimball, 14 Russell Bldg., Merrimack Square. 14j

REEL SUCCES.

Un Triomphe de l'Art au Collège Canadien.

LA SOIREE DE L'ASSOCIATION NOTRE-DAME DE BON SECOURS.

Enterpe et Melpomene se Donnent la Main.

La soirée musicale et dramatique donnée par l'Association Notre-Dame de Bon Secours, hier soir, au Collège Canadien, une répétition de celle qui a eu lieu le 31 mai dernier—a fait littéralement salle comble.

Et cela malgré la grande chaleur qui régnait!

Le succès financier a donc été superbe, et doit être sans doute attribué à la première soirée qui a créé la réputation de ces charmantes et habiles exécutantes.

Un triomphe en attire un autre, c'est dans l'ordre.

Qu'on en dise, le talent est apprécié parmi notre population canadienne. Qu'une *troisième* attilieu, et la salle se remplira de nouveau, nous en sommes sûr.

Il faut bien le dire, c'est la meilleure soirée d'amateurs à laquelle nous ayons assisté depuis bien longtemps.

En premier lieu vint un chœur de 30 voix de femmes, alterné avec des solos par Mlles Autoinette Montmarquet et Ida Tarte, sous la direction si habile de M. Ed. J. Pinault. Les applaudissements étaient assourdissants.

L'auditoire a prêté une attention soutenue au magnifique drame, L'Orpheline des Pyrénées, qui a été joué d'une manière à peu près parfaite pour des amateurs. Suivant nous, c'est le plus beau triomphe dramatique remporté dans la salle du Collège Canadien.

Nous devrons, pour être juste, compimenter toutes les actrices et surtout Mle J. V. Dabreuil, la directrice.

Mde Biron, dans le rôle d'une riche veuve appartenant à la vieille noblesse française, avait le maintien, les gestes, la dignité qui convenaient.

Mlle A. Landry a représenté l'orpheline. Elle a été d'un naturel parfait, et malgré la difficulté très grande de son rôle, elle s'en est retirée fort brillamment.

Mlle Agatha, l'intendante du château, c'était Mlle N. Côté, qui mérite franchement une mention spéciale. On ne peut être plus à l'aise sur la scène que cette demoiselle qui est douée d'un beau talent.

Les comparaisons sont toujours odieuses, de sorte que nous n'en ferons pas.

Cependant Mlle Flora Cossette, dans le rôle de Mde d'Argenteuil, ennemie de Madeleine, a mérité que nous disions: Beaucoup d'actrices de profession n'ont pas votre talent.

Et c'est vrai; tout l'auditoire est là pour l'affirmer.

C'était le "vilain" de la pièce, la méchante femme qui causa tant de misères et de douleurs à une pauvre orpheline. Son air conquérant et railleur, son assurance, ses rires sarcastiques, sa mine hautaine, la malignité de son regard impressionnaient. Elle ne pouvait être plus dans son rôle.

La fermière Matarine, c'était Mlle D. Thibodeau. Elle était vêtue en vieille, vieille; on aurait dit une centenaire. Elle a été d'un naturel parfait.

Un rôle bien beau et qui a trouvé une interprète admirable a été celui de la sœur Ste Geneviève, supérieure d'un couvent, par Mlle Eva Leclaire.

Mlle A. Jacques, dans "Céline," et Mlle A. Desrosiers, dans "Catherine," servante, méritent tout autant de compliments que les autres actrices.

Nous nous en voudrions de ne pas faire mention des superbes toilettes portées par quelques-unes des actrices, surtout Mde Biron et Mlle Flora Cossette.

Mlle LaBelle, notre distingue pianiste, avait bien voulu se charger des entr'actes et elle l'a fait avec ce talent merveilleux que tout le monde lui reconnaît si volontiers, avec le concours de ses élèves.

Nous avons d'abord entendu une ravissante comptine "Un Rat dans un Panier", un petit morceau très spirituellement et très gentiment rendu par Mlles Blanche Roussin et Dulcina Delisle, avec accompagnement par Mlle LaBelle.

Le clou de la soirée a été sans contredit, la "Cueillette des Fleurs," par un groupe charmant de fillettes en splendides costumes de différentes nuances et portant chacune un panier de fleurs.

Il y en avait une tout petite, Juliette Roy, qui a surtout attiré l'attention tant elle était gentille et mignonne; on ne lui donnait plus de trois ou quatre ans, et elle remplissait son rôle tout comme les autres, rendant elle aussi les parties chantées ou parlées, sans compter les gracieux pas de danse exécutés avec un si bel ensemble par toutes ses compagnes dont les noms suivent:

Delles Dulcina Delisle, Antoinette Venne, Virginie Vallerand, Rosilda Renaud, H. Vanasse, Eva Renaud, Lodi Delisle, Rosanna Dafault, Gracie Ward.

L'espace nous faisant défaut, il faut que nous nous bornions à une simple énumération.

Duo de piano, "Indian Maid", Mlle Joséphine Dafault et Marie-Blanche Roussin; "Galop de Concert," Mlles B. Roussin et Dulcina Delisle; solo de piano, Mlle Roussin, qui mérite nos plus chaleureuses félicitations; Mde LaBelle a remplacé l'une de ses élèves dans un duo avec Mlle Rosanna Dafault, âgée de neuf ans, qui a joué d'une manière tout à fait remarquable pour son âge; "L'héritage de Sazette" charmante comédie, par Mlle Aurore Jacques dont le naturel a été parfait.

Mde LaBelle et ses élèves nous ont enchantés, et les applaudissements ne leur ont pas manqué.

L'auditoire a très admiré le rideau et les décors nouveaux qui sont des ornements fort appréciés. Des commaisseurs nous ont dit que ces œuvres de notre artiste canadien, M. Thomas J. Goyette, n'avaient pas à craindre la comparaison avec les toiles que l'on trouve dans les théâtres de cette ville et des localités avoisinantes.

Le spectacle est vraiment enchanteur quand la salle est éclairée par les multiples becs de gaz. C'est une amélioration digne de remarque, n'est-ce pas?

Le succès de la belle soirée d'hier est dû en grande partie aux membres du comité d'organisation dont les noms suivent, et qui ont pleinement droit à nos plus sincères félicitations:

Révd Père Marion, O. M. I., directeur; Mme H. M. Jacques, présidente; Mlle Malvina Pettigrew, trésorière; Mlle Marie-Anne Sansoucier, secrétaire; Mlle Nesida Côté, sec-correspondante; Mdes Joseph Rivard, Alphonse Lusignan, George Lefebre, Mlles Alma Alexander, Delima Pelletier, Marie A. Godon, Angèle Côté, Emma Lanoue, Caroline Gagnon.

Décès

GAUDREAU—En cette ville, hier, à l'hôpital, M. Charles Gaudreau, âgé de 31 ans. Le convoi funèbre partira à 8.30 heures, demain matin, de son ancienne résidence, 626 rue Market, pour se rendre à l'église St Joseph où le service aura lieu à 9 heures.

MENARD—En cette ville, hier matin, M. Wilfrid Ménard est décédé au No 15 Vincent Block, rue Ford, âgé de 27 ans.

Les funérailles auront lieu à 8 heures, demain matin, à l'église St Joseph.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

PLARO—En cette ville, hier, Joseph, enfant d'Angelo et Lida Plaro est décédé au 22 Oak Avenue, âgé d'un jour.

M. Jos. Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers justement reçu; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McMahon, 6 rue Prescott.

Funérailles

Les funérailles du jeune Ernest Dafour ont eu lieu à 3.30 p. m., hier, à l'église St Jean-Baptiste, où le Révd Père Amyot, O. M. I., a officié.

Les porteurs étaient Walter Miller, Denis Laflamme, Luc Côté et Alfred Pitou.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien.

L'ensevelissement de feu Isidore Nault a été transporté à St Casimir, P. Q., hier. Les porteurs étaient MM. Anthime, Clodomir et Arthur Nault, les fils du défunt, Wilfrid Savard, Alfred Douville et Eugène Vaillancourt.

M. Joseph Albert avait la direction de ces deux cérémonies funèbres.

NOEL TRAVERSY

368 Rue Middlesex.

A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares etc. Une visite est cordialement sollicitée.

L'ECOLE CHARETTE.

La Nouvelle Ecole de Pawtucketville.

UNE REQUETE POUR LUI FAIRE DONNER LE NOM DE NOTRE HEROS.

Le Maire en Faveur du Projet.

On vient d'organiser dans l'awtucketville un mouvement patriotique qui mérite le support de tous nos concitoyens et qui promet de réussir.

Il s'agit d'une requête que l'on présentera au bureau des commissaires des écoles afin de faire donner à la nouvelle école publique rue Moody, vis-à-vis la Cinquième Avenue, le nom de Charette en l'honneur de George Charette, le héros Canadien et Lowélois du Merrimac, coulé dans le port de Santiago.

Le mouvement se répand vite et est très populaire.

Un des intéressés, ayant demandé au maire Bennett ce qu'il en pensait, il réfléchit un instant puis répondit:

"Pourquoi pas?

"L'école est située dans un district où il y a une forte population de citoyens d'origine canadienne-française.

"Nous avons un monument élevé à la mémoire de Ladd et Whitney, les premiers martyrs de la guerre civile.

"Ce jeune homme est le premier héros de Lowell. Il a risqué bravement sa vie dans ce voyage; il a offert volotairement ses services au lieutenant Hobson sachant qu'il s'exposait à une mort presque certaine. Il était prêt à sacrifier sa vie pour son pays.

"Pourquoi ne pas donner à une école le nom d'un tel homme, si l'on désire en nommer une d'après un héros de la guerre?"

Maltox mettra nouvelle vie dans votre sang.

Avis.

MM Oscar Marchand et Napoléon Daignault, barbiers-coiffeurs, ont acheté l'atelier de M. Félix Marchand, coin des rues Cabot et Merrimack. Ils invitent leurs amis et le public en général à aller les voir. 20j

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hébert, coin des rues Cabot et Merrimack. 1joo

Grande vente spéciale chez Mlle Lena Lalumière. Les danses y trouveront un gros assortiment de chapeaux blancs qui se vendent à très bon marché. Allez la voir et vous serez satisfaites. N'oubliez pas la place: à l'ancien hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au premier étage.

Il y avait des foules de pratiques vendredi et samedi chez A. G. Pollard & Co, leur magasin a été rempli toute la journée et nous avons constaté que c'était les bonnes occasions qu'ils offrent avec le stock de J. G Cote, qui causaient tant d'intérêt, allez voir aujourd'hui.

LA REDUCTION CONTINUE—Les dames canadiennes ayant répondu avec empressement à l'invitation de Mme E. Courville, celle-ci a décidé de continuer sa vente à réduction. Beaux chapeaux de $5.00 pour $2.50, ceux de $3.00 pour $1.00. Mlle Ida Courville, gérante, 474 rue Merrimack. Robes faites à moitié prix. 18j

A VENDRE—Un cottage, 7 grandes chambres, une vaste grange, un poulailler, lot d'arbres fruitiers, pêchers, cerisiers, pommiers, vignes bon marché. S'adresser 67 Third avenue, Pawtucketville. 13j

Tom Nulty sur l'Echafaud

Tel est le titre d'un pamphlet en vente chez A. Blas, coin des rues Hall et Aiken, pour 10c l'exemplaire. Le titre de l'ouvrage est assez pour son introduction dans le public sans autre réclame. L'auteur est Jean Badreux, écrivain bien connu de Montréal. 14j

CANADIENS !!

Vous voulez pous encourager Eh bien ! !

N'allez plus à Boston pour acheter vos

Cadeaux de Noces

Quand vous êtes certains de les avoir ici à beaucoup meilleur marché. Venez voir

J. A. Legault & Cie.,

Bijoutiers,

70 rues Central et Prescott.

CHRIS HOLMES,

Magasin de Spécialités en Manteaux et Habits.

124 et 126 RUE MERRIMACK.

Vente de Dechargement

Marchandises DE **Temps Chaud. Jupes Detachees**

$2.98 Pour Jupes noires selon lignes de $5, 4 yds de large, doublées en percaline, tombant correctement en éventail, prix de vente à $2.98.

1 lot de Jupes crash, 4 vge large et tombant parfaitement, seulement **98c**

1 lot de Jupes en plaid, 4 vgs large, doublées et ourlées en velours, faites pour être vendues $1.50, prix de vente **69c**

1 lot de Jupes noires en brilantine fleurie, valant $2, prix **$1.25**

1 lot de Jupes de $6, en brillantine noire unie prix de vente, **$.398**

200 nouvelles Jupes de robes à $4.50 $5.00 $7.50 à $15 **$4.98, $5.98**

Corsages-Blouses.

Nous vendons les **Fameuses Facons West End**

Qui n'ont pas d'égales pour la façon, le fini ou l'ajustement.

1 lot de corsages-blouses, qualité extra, faits de batiste, col très soutachés, valant 75c chacun, **49c.**

Peignoirs.

50 doz de nouveaux peignoirs en percale et limon, tous les styles élevés 98c $1.98 $1.98 valant de nouvelles Robes pour enfants, en étoffes lavables et serges **98c a $10**

Robes Blanches pour Confirmation

Points, 6 à 14 ans. 150 nouvelles robes à votre choix **$1.98, $2.49 a $6,50.**

QUATRE ALARMES.

Les Pompiers ont ete Occupes hier.

Il y a eu quatre alarmes sonnées hier appelant les pompiers dans différents quartiers de la ville.

Dans l'avant-midi, un poêle à huile est tombé dans un logement en arrière de l'édifice Wellman, coin des rues Merrimack et Bridge, et l'on a sonné l'alarme de l'avertisseur 113. Il y a peu de dommages.

A midi, une autre alarme a été sonnée de l'avertisseur 225 pour un commencement d'incendie dans un grand édifice rue Suffolk, près de la rue Broadway Une deuxième alarm a été sonnée automatiquement du même avertisseur et plusieurs citoyens croyant que c'était une alarme générale se sont rendus sur les lieux. Les pompiers ne s'en sont pas occupés, car ils savent qu'avant de sonner une deuxième alarme il faut d'abord deux coups spéciaux. Les dommages ont été peu considérables.

Un peu après les huit heures, le soir, les pompiers étaient appelés rue Concord par une alarme de l'avertisseur 135.

Une lampe venait de faire explosion dans le logement double, 271 et 273 rue Concord, où demeurent les familles Higgins et Coleman. Le tapis, un sofa et une partie de la muraille ont été brûlés.

Vers les onze heures, une autre alarme fut sonnée de la même maison. Il paraîtrait que les pompiers avaient oublié quelques étincelles lors de leur première visite, et le feu s'était déclaré dans la boiserie.

Il n'y a eu que peu de dommage, cette fois, et les pompiers n'ont pas eu de peine à accomplir leur œuvre.

Lakeview Park.

On apprécie Lakeview. Ce fait a été démontré par la foule immense qui s'y est rendue hier après-midi et hier soir.

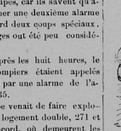
Plus de six mille personnes y sont allées durant la journée et autant pendant la soirée.

Il y faisait une bonne brise qui emportait les délicieux accords de la Borjes Band jusqu'aux bois frais et ombrageux de Mountain Rock où plusieurs s'étaient réfugiés.

La D. L. Page Co. a servi sans arrêt des crèmes glacées et des glaces frappées à la foule.

A partir d'aujourd'hui, Les Troubadours Mexicains, une compagnie de talent composée d'artistes du pays des Montézumas, y donnera des séances quotidiennes.

Presse Maltox quand vous serez constipé.



UNE BONNE HISTOIRE

Pour enlever Tête rancuniée au sujet du Dr Hamilton, Dr Ayer, Dr Wright, Dr Jayne, Dr Allen, Dr Pierce et autres charlatans, achetez 12 bouteilles, $5.50; chopines, 55c la bouteille, cabou 8c, demi-cab. 20c la bouteille, cabou, 8c; bouteille de 2 oz, 10c, cabou, $2.50, ou $1.50 le gal. lon.—J. M. Posey, PH. GRAD., 50 Rue Middle.

N'OUBLIEZ PAS

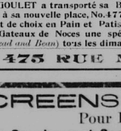
Que nous avons dans notre gros stock RIEN que des Alliances et Anneaux d'engagement en or solide, des Bagues et Anneaux pour Hommes.

Travail de première classe seulement Montres, Horloges, Joyeux et Lunettes.

J. D. GRANT,

64 RUE MERRIMACK

Pain Canadien ! Pain Français !



Déménagement.

J. W. GOULET a transporté sa Boulangerie du No. 602 rue Merrimack à sa nouvelle place, No.477 rue Moody, où il va tenir un assortiment de choix en Pain et Patisseries fines, Bonbons de toutes sortes, Gateaux de Noces une spécialité, Pain Brun et Fèves, *(Brown Bread and Beans)* **tous les dimanches matin.**

473 RUE MOODY.

SCREENS

Pour Portes et Châssis,

Toutes Grandeurs et Sortes.

PORTES, 75 Cents.

Screens de 15c en montant. Hamacs de 50c en montant.

COUTELLERIE. Nous avons la meilleure ligne de Couteaux de Table, et coutellerie de toute sorte, qu'on puisse trouver dans la Nouvelle Angleterre.

LA THOMPSON HARDWARE CO.,

254 et 256 rue Merrimack.

NAPOLEON LAFLEUR, Connais Canadien.

VENTE SPECIALE

100 Doz. de Corsages-blouses en Percale pour Dames, à 49c valant $1.25. C'est un stock de manufacturier qui a failli.

Grands marchés en modes: dix caisses de "Sailors" garnis pour enfants, 12 1-2c valant 25c.

Grands marchés en chapeaux garnis pour Dames. 5000 Roses à 6c, valant 25c.

McIntyre Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs,

SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 14 JUIN 1898. No 71

MYSTERIEUSE.

EST AUSSI LA FLOTTE DE CAMARA.

On la Croit Cependant à Cadix.

Washington, 14 juin—La flotte de Camara est presque aussi mystérieuse pour notre bureau de stratégie que l'escadre de Cervera l'a été pendant les deux semaines qui ont précédé sa mise en "bouteille" à Santiago.

Hier est arrivé le rapport que la flotte de Cadix n'était pas en condition de prendre la mer. Le département de la guerre avait pourtant reçu l'information aussi tard que samedi que l'escadre de Camara était prête à partir et devait le faire bientôt.

Une semaine auparavant, la nouvelle nous était arrivée que la flotte de Cadix était partie.

Le bureau de stratégie est perplexe en face de rapports si contradictoires. Cependant, l'opinion générale est que Camara se trouve toujours à Cadix. Il semble impossible qu'une flotte puisse quitter une ville populeuse comme l'est Cadix sans que nous en soyons avertis.

Malgré tout, afin d'éviter toute surprise désagréable, le bureau de stratégie a chargé un certain nombre de vaisseaux de jouer le rôle de gardes avancées, afin de signaler l'approche vers le théâtre des hostilités de tout vaisseau de guerre espagnol.

L'INVASION DE PORTO RICO.

Preparatifs Rapides pour une Expedition.

Washington, 14 juin—Les préparatifs pour une deuxième expédition aux Antilles, sont poussés avec vigueur au département de la guerre. L'embarquement ne se fera probablement pas cette fois à Tampa, où les commodités sont loin d'être suffisantes Il y a d'autres ports, surtout sur la côte de l'est, où la concentration et l'embarquement des troupes pourront s'accomplir plus rapidement et plus facilement.

Fernandina et Savannah sont considérés avec faveur par les autorités. Un comité d'officiers de marine est dans le nord, examinant les différentes places pour y établir un camp, et il doit revenir ici aujourd'hui avec un rapport dans lequel il désignera un port pour l'embarquement du deuxième corps expéditionnaire qui ira, lui, à Porto Rico.

Les vaisseaux de transport ne manquent pas, et les préparatifs progressent rapidement.

L'Espagne semble Vouloir la Paix.

Bruxelles, 14 juin—Le correspondant madrilène du journal le "Petit Bleu" de cette ville, télégraphie le rapport d'une entrevue qu'il prétend avoir eue avec Sénor Merino, le secrétaire particulier du premier ministre d'Espagne, au cours de laquelle le secrétaire aurait formellement déclaré que le gouvernement espagnol accepterait maintenant toute proposition de paix qui pourrait lui être soumise, "avec la seule condition expresse qu'elle n'émane pas de l'ennemi."

Le secrétaire de Sagasta aurait ajouté qu'une médiation internationale serait spécialement bien vue de la part de l'Espagne, si l'initiative en était prise par la France ou l'Autriche.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Le bombardement de Santiago a coûté $200,000 en munitions seulement. Cela coûte cher, une guerre.

Le vaisseau de guerre Texas est arrivé à Guantanamo et y a débarqué des troupes ainsi que des munitions.

La chaleur est si grande au camp de Falls Church que le 6e et le 9e du Massachusetts ont dû cesser de faire l'exercice.

On est surpris de ce que les insurgés cubains ne se soient pas montrés dimanche à Guantanamo pendant le combat entre les Espagnols et les Américains.

La mort a encore visité le camp du 8e Massachusetts à Chickamauga. Le soldat Timothy O. Lampry, (probablement Lapierre,) de la compagnie B, d'Amesbury, est mort d'appendicite. Il laisse une femme et quatre enfants.

Les lieutenants Neville et Shaw, avec leurs 30 hommes partis en éclaireurs et dont on n'avait pas de nouvelles, sont retournés sains et saufs au camp de Guantanamo, Cuba. Ils étaient fatigués et tout en nage, à cause de la chaleur. Ils ont rapporté avoir été entourés par l'ennemi durant dix-huit heures. Ils repoussèrent finalement les Espagnols qui ont dû faire des pertes sérieuses. Il est connu que l'ennemi a eu 5 hommes tués.

L'ARMEE D'INVASION.

ELLE EST ENFIN EN ROUTE POUR CUBA.

Elle est Composee d'environ 15,000 Hommes.

Washington, 14 juin—Il a été officiellement annoncé au département de la guerre hier matin que la première expédition militaire avait quitté Key West au point du jour lundi, à destination de Santiago.

Le major général Shafter, qui est à la tête de cette expédition, a avec lui 14,564 soldats enrôlés et 775 officiers. La plupart des hommes composant ce corps expéditionnaire font partie de l'armée régulière. En fait de volontaires, on ne compte que le 71e l'infanterie de New York, le 2e d'infanterie du Massachusetts et deux escadrons du 1er régiment de cavalerie volontaire des Etats-Unis, dont le commandant est le colonel Wood, ayant pour lieutenant Theodore Roosevelt. On ne sait pas encore si l'un ou l'autre de ces officiers fait partie de l'expédition. Ce corps de cavalerie n'a pu emmener avec lui ses chevaux, faute d'accommodations. Le mieux que le département de la guerre put faire touchant la cavalerie fut de permettre à un escadron du 2e régiment régulier, avec neuf officiers et 280 hommes, de faire partie de l'expédition et d'emmener leurs montures avec eux.

On ignore quelle route suivra l'expédition; si elle ira par le sud ou le nord. On croit, cependant, qu'elle prendra la voie la plus courte, de sorte que les premiers transports devront arriver à Santiago pendant la journée de jeudi. La distance est de 800 milles par une route et de 900 milles par l'autre.

Les vaisseaux de guerre qui accompagnent les transports se tiendront toujours ensemble, pour pouvoir défendre l'expédition si un croiseur espagnol les attaquait. Cependant, les autorités militaires ici n'appréhendent aucune interruption et ont la confiance qu'avant la fin de la semaine le corps d'armée du général Shafter sera débarqué sur le sol cubain.

RUDE BATAILLE

LES MARINS AMERICAINS DE NOUVEAU ATTAQUES.

Le Combat a duré toute la Nuit.

New York, 14 juin—Une dépêche spéciale reçue par un journal de cette ville nous apprend qu'une bataille a eu lieu à Caimanera, et qu'elle a été la plus terrible sur le sol cubain depuis le commencement de la guerre.

Neuf cents marins, le Marblehead et le Texas ainsi que le bateau-charbonnier Aberenda y ont pris part.

Le camp McCalla et Crest Hill ont été attaqués par une armée espagnole plus considérable que les troupes américaines.

La bataille dura toute la nuit de dimanche.

Les vaisseaux de guerre américains ont été d'une grande assistance.

On n'a pas les détails concernant les tués et les blessés.

DES TAXES

Pour Défrayer les Dépenses de la Guerre.

Washington, 14 juin—Le nouvel impôt pour défrayer les dépenses de la guerre est devenu en vigueur à minuit la nuit dernière.

Les taxes collectables immédiatement sont très peu nombreuses, comprenant seulement celles sur la bière, le tabac, les cigares, les cigarettes, le tabac à priser, les legs, la farine mêlée et le thé.

L'émission de bons et de certificats d'emprunts ainsi que le droit seigneurial sur l'argent sont aussi de collection immédiate.

Les autres clauses viendront en force le 1er juillet; elles consistent en des taxes sur les banquiers, courtiers, prêteurs sur gages, courtiers de commerce, courtiers de douane, propriétaires de théâtres, muséums et salles de concert dans les villes de plus de 25,000 habitants, propriétaires de cirques, jeux de quilles, salles de billard, marchands et manufacturiers de tabac, taxes sur les timbres de toute sorte, sur les chèques, traites, notes, messages télégraphiques, médecines (propriétary medicines), gomme à mâcher, ventes et échange d'actions, notes d'échanges, reçus d'express, connaissements, messages téléphoniques coûtant plus de 15 cents, garanties d'indemnité, chartes maritimes, titres, recouvrement de marchandises en entrepôt, polices d'assurance, vie, feu et maritime, baux, hypothèques, billets de passage étrangers, pouvoirs d'avocat de vendre des biens-fonds et des procès, taxe sur les corporations produisant du sucre ou de l'huile, taxe sur les wagons dortoirs et palais.

Les soldats d'un régiment américain étaient à se baigner à Guantanamo, lorsque l'armée espagnole fit son apparition. Ils ne prirent que le temps de mettre leurs chaussures, et se battirent dans ce costume primitif.

Putnam & Son

Un Chapeau en Crash De 50 Cents GRATIS

Avec chaque Chapeau de Paille de 50c ou Plus.

Pour Hommes, Garçons ou Petits Enfants, cela ne fait pas de Différence.

Le Meilleur Stock de Chics Chapeaux de Paille qu'on ait jamais vu à Lowell, Tous les nouveaux Gallons. A meilleur marché que jamais.

Chapeaux en Crash Pour Rien.

PUTNAM & SON.

166 rue Central.

Annexion d'Hawai.

Washington, 14 juin—Les sénateurs Lodge et Elkins ont compté au sénat tous les partisans de l'annexion d'Hawai, et ils prétendent en avoir trouvé un nombre suffisant pour assurer le vote de la résolution de la Chambre basse.

Ils comptent sur des sessions quotidiennes prolongées jusqu'au moment du vote.

Ils ont l'appui de l'administration et de 10 ou 12 sénateurs démocrates.

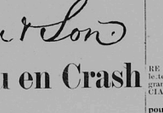
La Fin d'une Revolution.

Washington, 14 juin—L'information a été obtenue au département d'Etat que la révolution au Venezuela, qui durait depuis six mois, s'est terminée dimanche soir par la défaite et la capture de Hernandez, le chef des révolutionnaires.

Le peuple célèbre la fin de la révolution par les manifestations publiques.

ON DEMANDE—Une bonne cuisinière au No 40 rue Race. 13jp

WAGONS—Joli wagon à panneaux. Demorat haute qualité et rue Concord pour commerce. Voiture de boucher. Beau hack peu usé. Wagons de seconde main de toutes sortes à grands marchés. Wagons d'épicerie ouverts et couverts. J. T. Libby, 69 rue Robbins. 18j



STEINERT'S EMPORIUM.

Quartiers Généraux de Musique, Pianos, Musiques Feuilles, Instruments, etc., Harpes et cordes de seconde main $15 au montant. Pianos Louis Consolidated Factory. Magasin de Musique Moderne de Steinert, 110 rue Merrimack.

☞ Frank Beauregard, Commis.

C'EST LE 17 JUIN QU'AURA LIEU

LA PREMIERE COMMUNION

DES ENFANTS DE LA PAROISSE St. JOSEPH.

Les Parents et Gardiens qui ont des Garçons à vêtir pour la PREM

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 14 Juin 1898.

Les Autres Immigrés et Nous.

Après les Français de la Louisiane, les Allemands de l'Ouest. Graduellement, petit à petit, les langues étrangères paraissent disparaître aux Etats-Unis, si nous mettons de côté la race canadienne-française.

Il n'y a pas longtemps la presse nous apprenait que la législature de la Louisiane avait abolit le français comme langue officielle dans cette province.

Qu'est-ce que cela signifie, sinon la diminution de l'influence française.

Dans l'ouest américain les Allemands sont nombreux, mais l'assimilation y fait d'énormes ravages, à tel point que l'on doute aujourd'hui de la possibilité d'y e nserver et d'y répandre l'idiome de la nation teutonne.

La "Review" elle-même, publiée et rédigée par un Allemand, mais en langue anglaise, n'y croit pas, tout en ne prêchant pas, par amour-propre national, la fusion *quelque*. Les journaux allemands diminueraient en nombre, en influence; enfin on s'américanise.

Maintenant, si vous considérez les autres colonies moins importantes, les Grecs, les Suédois, les Norvégiens, etc., vous vous apercevrez que le travail de l'assimilation va bon train.

Les descendants des "Pilgrim Fathers?" Mais on peut les compter sur les doigts en ce pays.

Tous les jours on s'aperçoit de la vérité de ceci, grâce à la guerre qui nous fait rechercher l'origine de ceux qui se distinguent dans l'armée américaine.

L'ancêtre d'un tel vient de la France, celui de l'autre est venu du Danemark,etc.

Avant aujourd'hui c'était à nos yeux de purs Yankees, dans le sens ordinaire du mot.

Alors comment se fait-il que l'anglais prédomine toujours, malgré la disparition graduelle des citoyens d'origine anglaise dans ce pays ?

Nous posons carrément cette question à tous nos confrères.

Nous sommes au moins autant que n'importe qui en faveur de la multiplicité des langues aux Etats-Unis.

Mais les faits sont les faits; et nous croyons que les Canadien-français sont la seule nationalité en ce pays qui ne perd pas de terrain sous le rapport de la conservation de l'idiome ancestral, tout en apprenant, bien entendu, la langue officielle du pays qui est l'anglais.

Tout ce qui précède ne veut pas dire que nous tous, d'origine canadienne, devons abandonner la lutte. Au contraire, notre résistance à l'assimilation n'en est que plus belle, et nous avons la suprême satisfaction de pouvoir être les seuls à nous vanter de notre homogénéité.

Demain nous prouverons qu'avant longtemps notre peuple, s'il continue à être fidèle à lui-même, à sa foie et à sa langue, sur cette terre féconde d'Amérique, malgré la défaillance des autres nationalités, à partir des Français de la Louisiane jusqu'aux Allemands du *Far West*, pourra envisager avec confiance un brillant avenir.

Un peu de Logique.

Notre confrère, M. J.-M. Authier, directeur de l'*Impérieuse*, de Central Falls, R. I., partait mercredi dernier pour Washington, pour y recevoir du département d'Etat ses instructions comme consul à St. Hyacinthe.

On dit que lord Wolseley sera probablement le successeur, comme gouverneur général du Canada, de lord Aberdeen qui vient de donner sa démission.

Coups de Crayon.

Porto veut dire port; Rico signifie riche, noble, illustre.

On évalue la superficie de Cuba à de quarante à quarante-trois mille milles carrés.

Ceux qui parlent d'aller faire la guerre en Espagne sont un peu pressés; il faudrait d'abord la faire dans Cuba.

Le général Lee aura le commandement des 25,000 soldats américains qui seront envoyés à Porto Rico de Fernandina, Fla.

Nous aurons bientôt deux sortes de vétérans quand la présente guerre sera finie; des jeunes vétérans et des vieux vétérans.

Les framboises sont à si bon marché que les maîtresses de pension économes ne donnent plus de pruneaux aux pensionnaires.

Plus d'un soldat parti pour la guerre ne trouvera plus les gâteaux de sa mère ou de sa femme si mauvais quand il reviendra au logis.

Des que les forces militaires auront quitté le pays pour Santiago et Porto Rico, le censeur de la presse à Tampa sera relevé de ses fonctions.

Santiago est la forme espagnole pour Saint Jacques. La ville Santiago de Cuba a été fondée en 1514 et a été longtemps la capitale de l'île.

San Juan (St Jean) est le nom que Christophe Colomb a donné à toute l'île de Porto Rico en 1493. La ville de ce nom à Porto Rico a été fondée en 1511 par Ponce de Leon.

Depuis que cette guerre est commencée, la marine américaine s'est illustrée et l'armée n'a rien fait; et pourtant à chaque victoire navale, on a cric des centaines de généraux et de colonels.

Manille a été fondée en 1571 par Miguel Lopez de Legaspi, qui s'empara de Luçon, la plus grande des îles Philippines après un siège d'un an.

Les Anglais s'en emparèrent en 1762, mais la rendirent à l'Espagne. Les Américains viennent de s'en emparer et il est peu probable qu'il la rendent.

A la conclusion d'une guerre, elle est enregistrée dans l'Histoire sous les noms des nations qui y ont participé, celle qui a été défaite étant mentionnée la première.

Aussi on dit la guerre franco-prussienne, (1870-71) la guerre turco-russe (1887) la guerre gréco-turque (1897).

Prévoyant la fin de la présente guerre, on l'a déjà nommée la guerre hispano-américaine.

Sous le rapport des salaires comparatifs, l'armée est bien mieux traitée que la marine. Ainsi un major-général reçoit $7,500 par année et un contre-amiral $6,000, au brigadier général a $5,500, un commodore $5,000; les colonels reçoivent $4,500 et les capitaines de navires autant; le lieutenant-colonel touche $4,000, le commandant $3,500, et ainsi de suite. Chez les cadets même on voit la même préférence: le cadet de West Point a $540 et celui de l'école de marine d'Annapolis n'a que $500.

Le tableau suivant fait voir les grades correspondants de l'armée et de la marine:

Général	Amiral
Lieutenant-général	Vice-Amiral
Major-Général	Contre-Amiral
Brigadier-Général	Commodore
Colonel	Capitaine
Lieutenant-Colonel	Commandant
Major	Lieutenant-Commandant
Capitaine	Lieutenant
Premier Lieutenant	Sous-lieutenant
Second lieutenant	Enseigne

Il n'y a plus aujourd'hui de général si de lieutenant-général dans l'armée, et pas d'amiral ni de vice-amiral dans la marine.

Considerations sur la Mort.

L'un de nos confrères a eu l'occasion de causer avec une garde-malade et de recueillir ses sentiments: «Plus on a vu mourir, dit-elle, moins on craint la mort. Les personnes de bon ministère qui ont l'habitude d'entendre les dernières pensées des mourants savent qu'en général on meurt doucement et sans douleur.

On demandait à Fontenelle—mourant—ce qu'il ressentait: «Rien autre chose, dit-il, qu'une difficulté de vivre."

Epicharme, ce philosophe ancien qui préférait une goutte de sagesse à une tonne d'or, disait: "Que nous importe la mort? Elle ne peut nous atteindre. Tant que nous existons, elle n'est pas; et lorsqu'elle est, nous n'existons plus."

Aucune autre consolation que puisse offrir la physiologie!

Pour se donner confiance, que les esprits pusillanimes lisent ces belles paroles prononcées par Victor Hugo sur la tombe du célèbre romancier Frédéric Soulié:

«Quand les philosophes, les écrivains, quand les poètes viennent apporter ici, à ce commun abîme de tous les hommes, un des leurs, ils y viennent pleins d'une foi inexprimable dans cette autre vie sans laquelle celle-ci ne serait digne ni de Dieu qui la donne, ni de l'homme qui la reçoit.

"Les penseurs ne se défient pas de Dieu; il regardent avec sérénité, quelquefois avec joie, cette fosse qui n'a pas de fond. Ils savent que le corps y trouve une prison, mais que l'âme y trouve des ailes.

"Oh! les nobles âmes de nos morts regrettés ne tombe pas ici dans un piège! Non, elles ne rencontrent point ici dans les ténèbres cette captivité effroyable, cette affreuse chaîne qu'on appelle le néant. Elles continuent, dans un rayonnement plus magnifique, leur vol sublime et leur

QUI HERITERA?

L'AFFAIRE ELLIS EST COMPLIQUEE.

Ils n'Avaient pas d'Enfant dans le Maine.

Les récents événements qui ont suivi la tragédie de Wigginville n'ont fait que démontrer combien peu les deux malheureuses victimes étaient connues ici et de nouvelles complications peuvent surgir d'un soir à l'autre.

Joseph Ellis, l'auteur du double crime, était membre de la société Royal Arcanum et possédait ses pleins droits comme tel a l'époque de sa mort; ses héritiers ont droit à recevoir $3,000, mais la grande question est de les découvrir ces héritiers.

Des gens qui prétendaient connaître bien Ellis et sa femme ont dit, le jour du crime, qu'ils avaient un enfant, une fillette de deux a trois ans qui était à Bridgton, Me, sous les soins d'une parente.

On avait aussi entendu Mme Ellis parler d'une sœur qu'elle avait à Providence.

Ellis lui-même ne semblait pas avoir de proches parents connus, à l'exception toutefois de la fillette de Bridgton.

Or après des recherches difficiles faites par la police de Providence, on a découvert la sœur de Mme Ellis dans un petit village près de Providence, et celle-ci a déclaré que l'enfant de Bridgport était la sienne propre que sa sœur s'était chargée d'élever.

Les époux Ellis n'ont jamais eu d'enfant et avaient adopté leur nièce pour quelques années.

La sœur de Mme Ellis viendra à Lowell demain pour voir à l'héritage.

Elle a dit qu'Ellis avait un frère quelque part dans la Nouvelle-Angleterre et qu'elle croyait que c'était son seul parent vivant. Il paraîtrait que les deux frères se sont querellés il y a quelques années et qu'ils ne se sont pas revus depuis.

Les autorités vont maintenant faire des efforts pour le retrouver afin qu'il puisse gérer la succession du suicidé.

Aux Pulmonaires.

Nous connaissons déjà la créosote de Hêtre par les travaux de deux celébrités médicales françaises: le docteur Bouchard, professeur agrégé de la faculté de Paris, médecin des hôpitaux, et le docteur Gimbert, de Cannes.

La créosote découverte par Reich enhach, est un liquide incolore et oléagineux que l'on retire par la dis tillation du goudron de hêtre. C'est surtout à l'intérieur que la créosote développe des merveilleuses propriétés, dans les affections de poitrine, toux, consomption, diarrhée, dysenterie, choléra, gonorrhée, contre les nausées et vomissements elle a toujours étonne ceux qui s'en sont servis.

Le Dr Ed. Morin a tiré un admirable parti de cette précieuse substance en l'appliquant au traitement particulier des organes respiratoires.

Son vin à la *Créosote de Hêtre* qui a déjà sauvé la vie à tant de pauvres malades est à base de glycérine et de créosote de hêtre pure avec hypophosphites.

Avec les appareils perfectionnés que la pharmacie a à son service, on conditionne, fixe la créosote, les huiles en apparence les plus hétérogènes. Dans celle dont nous parlons, les propriétés irritantes de la créosote sont savamment atténuées par la présence de la glycerine qui intimement mêlée avec elle lui permet de pénétrer à fond les tissus. Les vertus tonifiantes des hypophosphites, sont déjà suraboundamment connues. Le Dr Ed. Morin n'emploie que des vins de première classe pour toutes ses préparations à base de vin.

La créosote étant en particulier l'ennemi des tubercules des poumons, le *vin à la Créosote de Hêtre*, du Dr Ed. Morin appelé *Vin Morin Creosotatus* est le grand remède contre la consomption. Une multitude de pulmonaires aujourd'hui guéris par lui, étaient ses louanges.

Nous avons déjà publié grand nombre de certificats en faveur du *Vin Morin* signés de noms connus et dignes de foi; nous en publierons encore des nouveaux, car la maison Morin ne cesse d'en recevoir,

En vente partout et à la Lowell Pharmacy.

Le War Revenue Bill Signe par le President.

Washington, 14 juin—Le bill de revenu pour la guerre a été apporté à la Maison Blanche à 2 h. 45, hier après-midi, par un message de la Chambre, et il a été signé par le Président à 3 h. 05.

A VENDRE—Un congélateur de 6 pintes pour crème glacée, au No 44 rue Aiken. 17j

Bon Ami

Le meilleur Nettoyeur et Polisseur connu. Il ne grattera ni n'usera aucune surface.

Tous les Epiciers.

Au Public en General

. . . ET AUX . . .

Hommes d'Affaires.

EN VENTE A NOS BUREAUX :

LA DEVOTION ET LA NEUVAINE

— DE —

St Antoine de Padoue

Formant Deux Livrets avec Trois Prières Séparément,

Par l'Abbé E. DeLamarre, S. T. D.

Le tout, ... 20 Cents.

Picounoc le Maudit,

Par PAMPHILE LEMAY.

Le plus beau Roman Canadien à Sensation. Impossible de s'en procurer au Canada et aux Etats-Unis, en dehors de ce bureau, l'édition étant épuisée, valant $1.00,

Aujourd'hui, Seulement - 40 Cents.

Le Guide du Klondike

Les Renseignements les plus Précieux pour ceux désirant se rendre à cette Région Aurifère. En Anglais,

Prix, ... 10 Cents.

Comment Devenir Fort,

Sketch du Professeur HARRY LEON.

En Anglais. Seulement . . 5 Cents.

AVIS

On exécute à nos ateliers Impressions de toutes sortes, en Anglais et en Français. Ouvrage irréprochable à des prix défiant toute compétition.

Nous faisons une spécialité des Cartes d'affaires, Lettres, Circulaires, Entêtes de Lettres, Cartes de Visites, Enveloppes, Pamphlets, Pancartes, Catalogues, etc.

En un mot tout ce que vous désirerez.

Si vous voulez annoncer vos Marchandises convenablement, Envoyez vos Annonces à L'ETOILE, qui est fournie de caracteres les plus nouveaux.

BEAUCOUP DE TETES seront bientôt de nous envoyer leurs commandes pour Pamphlets, Connaissements, Billets d'admission, Plus cards, enfin tout ce qui est des affaires concerne.

Ateliers de L'Etoile, 67 rue Market.

HAMACS, 50 cts à $7.50.

Congélateurs pour Crêmes Glacées.
Boyaux en Caoutchouc.
Coupe-Gazon.
Graines, H. C. GIRARD, 442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5 cts.

C. H. Bolsvert,
Boulanger et Epicier
Epicerie, 13 Lakeview Ave.
Boulangerie, 94 Lilly Ave.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE
Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêts a vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes, $2.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00.

Chariot blanc, $6.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tél. 313-3

Adresse : 57 rue Cheever.

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chaut ailler la bouteie sur nos Vins, Cordiaux, &c.

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

Lowell Trunk Manufactory

F. P. DEVINE, Prop.

Valises et Porte-manteaux. Boîtes à extension et Cuires de Fantaisie. En gros et en détail Marchandises faites à ordre.

☞ Réparations une spécialité.

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass, et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

THOMAS H. BOYLE,
— LE QUINCY,

VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pourrées fin. 25-27 Rue Merrimack.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.

Il faut aussi vous rappeler que la Bière de Jones et le whisky les ne se trouvent qu'à l'enseigne du Quincy. Téléphone 3-2-3.

JOHN DONOHOE, Prop.

BOSTON & MAINE R.R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Pleasant :

Pour Boston—5.45, 6.20, 7.40, 9.00, 10.00 a. m.; 12.05, 02.40, 2.30, 3.20, 4.05, 5.05, 6.15, 7.00, 9.30, p. m.—Dimanches, 8.15, 9.00, 10.00, 12.05, 4.15, 5.30, 7.00, 11.00 p. m.

Pour Lawrence—6.50, 8.30, 9.35, 10.35, 11.50, 1.40, 3.05, 4.15, 5.20, 6.25, 7.25, 9.35, 10.50, a. m.; 12.00, 1.10, 2.15, 3.15, 4.15, 5.15, 6.15, 7.15, 8.15, 9.30, 10.30 p. m.

Pour Haverhill—5.20, 9.25, a. m.; 12.05, 2.20, 3.20, 5.05, 6.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.30 p. m.; Dimanches, 8.15, a. m.; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Salem et Lynn—6.50, a. m.; 12.05, 3.10, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.20, 5.05, 6.15, p. m.

Pour Exeter et Dover—6.50, 9.35, a. m.; 12.05, 3.25, 5.35, p. m.; Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Rochester et Alton Bay—5.50, a. m.; 2.05, 5.05, p. m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls et Portland—6.50, 9.35, a. m.; 12.05, 4.05, p. m.; Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Angusta Bath et Waterville—8.30, a. m.; 5.05, p. m.

Pour Lewiston—8.30, a. m.; 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Dover, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m.; 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Portsmouth—5.45, 9.35, a. m.; 3.20, 4.05, p. m. (Dimanches seulement 5.30 p. m.)

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell pour :

Pour Boston—5.45, 6.20, 7.05, 7.40, 9.00, 10.00 a. m.; 12.00, 1.40, 2.30, 3.20, 4.05, 5.05, 6.15, 7.00, 9.30 p. m. Dimanches, 8.45, a. m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex :

Pour Boston—5.01, 6.34, 7.03, 7.17, 7.37, 7.47, 7.57, 8.07, 8.17, 8.27, 8.37, 8.47, 8.57, 9.07, 9.17, 9.27, 9.37, 9.47, 9.57, 10.07, 10.17, 10.27, 10.37, 10.47, 10.57, 11.07, 11.17, 11.27, 11.37, 11.47, 11.57, 12.07, 12.17, 12.27, 12.37, 12.47, 12.57, 1.07, 1.17, 1.27, 1.37, 1.47, 1.57, 2.07, 2.17, 2.27, 2.37, 2.47, 2.57, 3.07, 3.17, 3.27, 3.37, 3.47, 3.57, 4.07, 4.17, 4.27, 4.37, 4.47, 4.57, 5.07, 5.17, 5.27, 5.37, 5.47, 5.57, 6.07, 6.17, 6.27, 6.37, 6.47, 6.57, 7.07, 7.17, 7.27, 7.37, 7.47, 8.07, 8.37, 9.07, 9.37, 10.07, 10.37, 11.07, 11.37, 12.07, 1.07, 2.07, 3.07, 4.07, 5.07, 6.07, 7.07, 8.07, 9.07, 10.07, 11.07 p. m.

Dimanches, 7.37, 8.37, 9.37, 10.37, 11.37 a. m.; 12.37, 1.37, 2.37, 3.37, 4.37, 5.37, 6.37, 7.37, 8.37, 9.37, 10.37 p. m.

☞ Les heures données plus tard sont de Middlesex St. Depots.

Pour Ayer Junction et autres stations—1.10, 9.15, 10.00, 5.40, 11.45 a. m.; Dimanches—1.40, 9.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilson—9.15, a. m.; 1.40, 5.40, 6.30, 10.00 p. m. Dimanches, 9.15 p. m.

Pour Greenfield, Petersboro, Bennington et intermédiaires—9.15 a. m.; 1.40, 10.00 p. m. Dimanches, 9.15 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord—7.40 a. m.; 2.05, 5.40, 6.30, 7.05, 1.40, 3.05, 4.15, 5.40, 6.30, 10.00 p. m. Dimanches, 9.15 a. m.; 7.05, 6.03, 7.37, 10.00 p. m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—7.05, 5.40, 6.30, 10.00, 11.50 p. m. Dimanches et Brèves correspondances—7.05, 9.15, 10.00 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N. H., Claremont et Charlestown—7.05, 5.40, 6.30, 1.40, 10.00 p. m.

Pour Manchester et Lyndonville, via Wells River—6.30, 9.15, 1.40, 10.00 p. m.

Pour montpelier, montréal, Essex Junction, Burlington et St. Albans, via la ligne du Central Vermont—6.30, 9.15, 12.00, 10.00, 11.50, p. m.

Pour Ayer Junction, Nashua et intermédiaires 10.00 a. m.; 5.40, 11.45 p. m.

Express de Québec via White River Junction 10.00 a. m.

A VENDRE—Un moulin à bois logis en bonne condition, No 92 West Sixth; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de L'Etoile ou au No 122 rue Chapel. j.no.

Bug Death Cette poudre non plus seulement le Vert de Paris et autres poudres vénéneuses, mais tous les insectes, tels que les vers des fruits, Courge et Concombre, Vers à Groseille et à Framboise, Vers à Pucerons, Vers à pucerons, Mettez la Bug Death individuellement sur les cerises, pêches, abricots, &c., les résultats sont merveilleux. C'est le meilleur insecticide qui le marche pour les pons de pomier. Vérez, ou faite aussi bien que pour les pommes de terre, elle n'est ou c'est pas, plus le coûteux produit.

C. B. COBURN & CO.,
Boston, Mass.
M. JOS. CHOUINARD, Gomeis.

Germania Lager Beer,

E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77 rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

☞ Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Données votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.

73, 75, 77 rue Market.

Feuilleton de L'Etoile. No 192

— LA —

DAME EN NOIR

HUITIEME PARTIE

VIII

BLANCHE SERA TA FEMME.

—Que me racontes-tu là! s'exclama le baron jouant la stupéfaction.

—Raoul, ne te hâte pas de me dire que je suis un insensé, je t'en prie, laisse-moi continuer.

—Mais tu vois bien que je t'écoute avec intérêt, et si ma surprise . . .

—Ta surprise, mon ami, est légitime et je la comprends. Oh! toi aussi, tu me comprendras quand tu sauras quelle heureuse influence ta sœur exerce sur ton ami. Quand je suis près d'elle, je reprends courage et me remets à espérer; il me semble que je sors de mon anéantissement et je retrouve toutes mes facultés.

Sous le charme de son sourire d'une douceur angélique, sous la clairté de son regard limpide et pénétrant, qui contient je ne sais quel fluide magnetique, je me sens galvanisé; le sang passe plus chaud dans mes artères, c'est la vie qui rentre en moi!

J'étais, tu le sais, dégoûté de vivre; maintenant je ne veux plus mourir parce que, n'étant plus un désespéré, l'avenir s'élargit sous mes yeux et change d'aspect; il m'apparaît plein de promesses, ensoleillé, avec des sourires et des joies ineffables.

Et c'est ta sœur, Raoul, c'est ta sœur qui, en opérant ma transformation, a tout changé autour de moi. Il me semble que je reprends possession de ma jeunesse.

—Oh! mon ami, Blanche près de moi, ce serait tout; plus rien à désirer ni à envier puisque tous les bonheurs me seraient donnés à la fois.

Je serais ranimé par le timbre harmonieux de sa voix; son regard si pur, si doux et en même temps si puissant sur moi, verserait à flots la vie dans tout mon être. Raoul, ne vois pas l'homme que je suis, mais l'homme que je serai. Rappelle-toi ce que j'étais, il y a seulement six années; tu ne reverrais ainsi. Je le sens, va, je ne suis pas si délabré, si épuisé que je ne puisse revenir à la santé et recouvrer toutes mes forces d'autrefois.

—J'en ai la conviction, mon cher Ludovic.

—Ah! si je n'avais pas cet espoir, les millions de ma tante d'Amérique m'importeraient peu, car ce ne sont pas eux qui me donneraient la joie de vivre; si je n'avais pas cet espoir, Raoul, je ne t'aurais point parlé comme je viens de le faire; le secret de mon amour pour ta sœur serait resté enseveli au fond de mon cœur. Enfin, c'est parce que j'ai cet espoir et que je ne redoute pas d'unir ma destinée à celle de la sœur, que j'ai l'honneur de te demander la main de Mlle Blanche de Sinilano.

De Mégrigny s'était levé et craintif, il regardait le baron, cherchant à deviner dans le jeu de sa physionomie la réponse qu'il allait lui faire.

De Simiane avait l'air de réfléchir profondément.

—Eh bien? fit Ludovic anxieux.

—Mon cher ami, répondit enfin le baron, dès que tu as commencé à me parler de Blanche, j'ai deviné la conclusion de ton discours; ma grande amitié pour toi ne peut te laisser aucun doute sur mon désir de voir ici se resserrer encore les liens qui nous unissent.

Cependant, je crois devoir te faire observer que tu es immensément riche et que Blanche . . .

La fortune n'est rien,répondit-elle, interrompit vivement de Mégrigny; si mes millions pouvaient être un obstacle à cette union de la laquelle j'attends ma résurrection, je les renverrais d'où ils viennent.

—Tu n'ignores pas, reprit le baron, dans quelle situation je me suis trouvé avant et après la mort de ma mère, il m'a fallu contenter la rapacité de mes terribles créanciers, et je devais aujourd'hui rendre compte à ma sœur et même lui donner une dot, je serais mis dans un embarras dont je ne pourrais peut-être pas sortir.

De Mégrigny haussa les épaules.

—Comment, dit-il, peux-tu craindre que je te crée des embarras. Est-ce que je m'occupe de ce que possède Mlle de Simiane? est-ce que je pense à demander une dot? Ne suis-je pas assez riche pour elle et pour moi? Une dot! S'il lui en faut une, je la lui donnerai, moi, en prenant un million sur ma fortune.

De Simiane saisit la main de Ludovic.

—Cher et généreux ami! prononça-t-il d'une voix attendrie.

—Mlle de Simiane, reprit de Mégrigny avec feu, est un trésor qui vaut tous les millions du monde; c'est ce trésor, ce trésor unique que je désire posséder.

Mais, continua-t-il, devenant subitement soucieux et inquiet, Mlle Blanche consentira-t-elle à devenir ma femme?

—Pourquoi ne consentirait-elle pas?

—Ah! pourquoi fit Ludovic en secouant la tête.

Tiens, je me regarde dans cette glace et je me sens traversé par un frisson de crainte. Hélas! je ne vois en moi rien de séduisant, rien qui puisse répondre à ces jolies rêves que font toutes les jeunes filles, et au milieu desquels apparaît toujours un beau jeune homme de tournure élégante et riche de santé.

—Mon cher ami, répliqua le baron, Blanche est une enfant sérieuse et réfléchie, qui ne ressemble pas à tant d'autres jeunes filles évaporées et frivoles; elle placera les qualités du cœur de son futur époux bien au-dessus de ses avantages physiques. Tu n'as aucune crainte à avoir, tu plairas à Blanche, j'en suis certain; j'aurai même pas à plaider ta cause. Tu peux donc être absolument tranquille: Blanche sera ta femme. . . .

. . . . . .

. . . . . .

. . . . . .

Le lendemain les deux amis allèrent voir la jeune fille.

Le baron annonça à sa sœur qu'elle n'avait plus que quinze jours à rester au pensionnat.

A Continuer.

DEUX OCCASIONS. — Riopelle & Gauthier, 733 Lakeview Avenue, offrent en vente un lot de chapeaux pour DAMES toujours vendus $6.00. Au choix pour $3.50. Aussi un lot de Short-back Sailors à 19c. jno

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill-Lading* à Edrd. Gignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire parvenir leurs effets.

N'oubliez-pas Mesdames que pour vos chapeaux de toutes sortes, la place par excellence en cette ville est chez Mde Maxime Lépine, 337 rue Moody, coin de la rue Hanover; prix sont les plus bas, elle lui rendre visite et vous serez satisfaites

Voyagez toujours par le l'achque Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Rossein, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Si vous avez des vêtements à faire teindre ou nettoyer allez les porter à la Bay State Dye House, 17 rue Prescott. On y fait une spécialité du nettoyage par le système français. Bas prix et satisfaction garantie.

POUR LA GUERRE le President demande 75,000 nouveaux volontaires par tout le pays; A Maret en veut plus que cela, il invite toute la population de Lowell à aller visiter son superbe stock d'étoffes et modes de toute sorte, coin des rues Coolidge et Cheever. En avant, les braves!

DEMENAGEMENT— M. Marc Trudel, tailleur, est démenagé au No 382 rue Moody, vis-a-vis le Cadet. Ouvrage fait à la satisfaction des plus exigeants et livré au jour fixé. Coupe élégante, dernière mode, prix très bas. Allez vous assurer par vous-mêmes de la modicité de ses prix et de l'entière satisfaction qu'il vous donnera.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les produits les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

M. Chs H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

A LOUER—Une grande chambre-salon meublée, sur le devant, avec privilège du bain, eau chaude et eau froide, en face du presbytère canadien, s'adresser au No 15 rue Austin. Conditions raisonnables. jno

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.

A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares etc. Une visite est cordialement sollicitée.

Nouvelles du Canada

OTTAWA

JUGEMENT IMPORTANT.

—Le juge Livergne a rendu jugement final dans la fameuse cause de l'Electrique de Hull vs l'Electrique d'Ottawa, dans laquelle il a rendu l'autre jour un jugement interlocutoire, décrétant que les législatures n'avaient pas droit d'accorder des pouvoirs exclusifs aux compagnies.

Le savant juge, on s'en rappelle, avait donné opinion au procureur général, de faire valoir les droits de la législature, mais le procureur avait répondu qu'il s'en rapporterait à la justice.

Or, M. le juge a confirmé son premier jugement, et a débouté l'Electrique de Hull de sa réclamation de $20,000 contre l'Electrique d'Ottawa.

LEVIS

NOUVELLES

—La jeunesse de Lévis apprendra avec chagrin la mort d'Ernest Blair, fils du Dr Blair.

Le défunt était très populaire parmi les amateurs du sport.

ACCIDENT

—Wilfrid Arel, 15 ans, de Montréal, élève pensionnaire au collège de Lévis, s'est accidentellement noyé dans un puits, auprès duquel il s'amusait à jouer avec des camarades.

Le coroner Belleau tiendra une enquête.

ST HYACINTHE

L'AFFAIRE LEPAGE

—L'enquête préliminaire dans le cas de Claing qui a été arrêté jeudi soir, sous l'accusation d'avoir frappé Lepage et causé sa mort, s'est terminée vendredi.

Le résultat de cette enquête est que Claing aura à répondre devant la cour criminelle qui s'ouvrira le 20 juin à l'accusation d'homicide involontaire.

M. le magistrat Sicotte a admis l'accusé à caution.

Le père et le frère de Lepage ont été acceptés comme cautions.

ST HENRI

LE FEU

—La brigade de cette ville a été appelée vers onze heures du soir, dans le quartier No 1, où un incendie venait de se déclarer dans les usines à gaz.

Les dommages sont environ $400, couvertes par les assurances.

ST FLORE

TRAVAUX

—Les travaux de l'église avancent rapidement et l'inauguration aura lieu en même temps que la bénédiction des cloches, à la fin du mois d'août.

On fera coïncider cette fête avec la visite pastorale de Sa Grandeur Mgr Lafèche. Trois cloches ont été commandées en Normandie, France.

Ces cloches seront baptisées des noms suivants : la première, Marie-Flore ; la deuxième, Léon XIII, Lafèche et Verville; la troisième, Jean, Boucher, Bois et Berthiaume, qui sont les noms du maire et des marguilliers.

STE MARTINE

MORT SUBITE

—Mme François Gagnier, née Sophie Perras, de Ste Martine, mère de Arthur et François Gagnier, de Mme Roland Léonard et de Jos Gagnier, est morte à l'âge de 65 ans.

Tom Nulty sur l'Echafaud

Tel est le titre d'un pamphlet en cente chez A. Blais, coin des rues Hall et Aiken, pour 10c l'exemplaire. Le titre de l'ouvrage est assez pour son introduction dans le public sans autre réclame. L'auteur est Jean Badeux, écrivain bien connu de Montréal. 14j

LISEZ L'TOILE.

RECOMMANDÉ PAR LES MÉDECINS.

DR. JACQUES' KIDNEY PILLS

GUERISSENT

Douleurs de Reins, Maladies de Foie, Desordres Urinaires et Constipation

Les Pilules du Dr. Jacques sont en vente dans toutes les pharmacies de première classe à 50 cents la boite ou 6 boites pour $2.50. Sur réception du prix, nous les enverrons par la malle dans toutes les parties des Etats-Unis et du Canada.

Dr. Jacques Medicine Co.,
117 CENTRAL STREET,
BOSTON, MASS.

AVIS MEDICAL GRATUIT.

Vous n'êtes peut-être pas absolument bien, et vous n'osez consulter votre médecin à cause de la dépense à encourir? Alors, pourquoi ne pas nous écrire et nous dire ce que vous ressentez? Notre spécialiste vous répondra gratuitement. La grande expérience qu'il a acquise en traitant des centaines de cas par correspondance lui permet de comprendre votre maladie sûrement. Que les Kidney Pills du Dr. Jacques pour la maladie des rognons conviennent ou non à votre cas, il vous avisera gratuitement. Correspondance confidentielle.

La COMPAGNIE MEDICALE du DR. JACQUES, 117, RUE CENTRAL, BOSTON, MASS.

LAKEVIEW PARK.

La Place d'Amusements Idéale de Lowell.

QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS.

Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.

La D. L. Page Company a toute la charge des pressées et peut servir à un ou 1000 les viandes les plus choisies.

Séance Gratis en Plein Air.

Pour la semaine commençant le 13 Juin.

TROUBADOURS MEXICAINS.

Une troupe de Mexicains qui paraissent dans leur propre costume et donnent une sé

UN AUTRE SUICIDE.

UN TAILLEUR SE TUE DANS UN LOT VACANT.

Il Devait Comparaitre en Cour Supérieure.

Nous avons de nouveau le pénible devoir d'enregistrer un cas de suicide, commis hier soir sur le terrain vacant près des rues Stevens et Parker.

La victime est un nommé Charles W. Clark, âgé de 49 ans, qui demeurait avec sa femme et leur fille, âgée d'environ dix-huit ans, au No 425 rue Chelmsford.

Clark travaillait d'une manière régulière et continue chez Louis Alexander, le marchand tailleur.

Hier matin, il a quitté son logis à 6.30 heures, apparemment pour se rendre à son ouvrage.

Sa femme ne l'a revu que dans l'après-midi quand on l'a mandée à l'hôpital St Jean auprès de son mari mourant.

Vers midi, les gens qui demeurent près de la rue Parker—une centaine de verges environ de la maison de Clark,—ont été surpris par la détonation d'une arme à feu. Un homme qui courait pour en savoir la cause, trouva Clark étendu dans une mare de sang au pied d'un arbre.

Il respirait encore, mais c'était là le seul signe de vie qu'il donnait.

A ses côtés se trouvait un pistolet à cinq coups dont une balle avait été tirée. Le malheureux avait une blessure à quatre pouces au-dessus de l'oreille droite.

On manda immédiatement la voiture d'ambulance et bien que le Dr Burnham considérât le cas désespéré, il le fit transporter à l'hôpital St Jean pour tenter de le sauver.

En se rendant à l'hôpital, la voiture dut passer en face de la maison du blessé.

Mme Clark, sa femme, le vit et demanda à un jeune garçon ce qui s'était passé. Sans réfléchir celui-ci lui dit que M. Clark s'était tiré une balle dans la tête.

La pauvre femme, peu préparée à apprendre une nouvelle de ce genre, perdit connaissance. Quand elle reprit ses sens, on fit des efforts pour la consoler mais sans succès.

A l'hôpital, les médecins ont en vain cherché la balle. Elle a dû pénétrer le cerveau et Clark n'a pas recouvré sa connaissance un seul instant jusqu'à sa mort qui est arrivée près de minuit.

Sa femme et sa fille sont allées le voir, mais il ne les a pas reconnues.

On croit au bureau de police que la raison première de ce suicide est le fait qu'il devait comparaître sous peu en cour supérieure pour y répondre à une accusation sérieuse.

Il a été traduit devant le juge Hadley il y a quelques semaines et a plaidé non coupable, mais comme c'était une offense au delà de la juridiction, le juge a dû l'envoyer devant le grand jury.

Les personnes qui le connaissaient bien semblent convaincues qu'il n'aurait pu commettre un crime de ce genre.

Mais cette accusation qui pesait sur sa tête a dû le désespérer au point d'attenter à ses jours avec le triste résultat que l'on sait.

UN VOLEUR HARDI.

A la Résidence du Chef de Police.

Samedi après-midi, un individu s'est présenté à la résidence du surintendant Davis et a déclaré que l'Hon juge Pickman, qui pensionne chez la famille Davis, venait d'être victime d'un accident.

Il s'était tout mouillé et faisait demander au plus tôt son habit et son gilet.

La servante qui l'avait reçu à la porte lui demanda si le juge n'avait pas envoyé un ordre écrit de sa main; il répondit non.

Alors elle alla trouver Mme Davis, qui convaincue de l'honnêteté du commissionnaire, fit envelopper les effets demandés et les lui remit.

Il s'informa, avant de partir, s'il y avait un mouchoir dans le paquet, car M. Pickman lui avait recommandé de ne pas oublier un mouchoir propre.

Mme Davis, qui n'y avait pas songé, envoya la servante chercher un mouchoir et le lui donna.

On n'apprit que plus tard que cette histoire avait été inventée de toutes pièces : le juge n'avait rien demandé et n'avait eu aucun accident.

Pour comble de désappointement, la servante s'était trompée et avait remis au voleur un habit et un gilet tout neufs qui appartenaient au fils du chef de police.

UNE FEMME IVRE

Boit du Liniment au lieu de Whiskey.

Une femme mariée du nom de Bridget Tickner, âgée de 33 ans, qui demeure avec son mari au No 458 rue Central, a failli mourrir hier soir des suites d'une méprise qui aurait bien pu avoir des conséquences fatales.

Thomas Tickner, le mari, dit qu'il est revenu chez lui de son ouvrage, vers les six heures, et qu'il a remarqué que sa femme était sous l'influence des liqueurs enivrantes. Comme son souper était tout prêt et que sa femme paraissait d'humeur joviale, il n'a rien dit et a mangé en sa compagnie.

Après souper, il eut affaire à sortir et quand il rentra vers 7.30 heures, il trouva sa femme étendue sans connaissance sur le plancher, ayant une bouteille de liniment vide à ses côtés.

Après avoir averti sa belle sœur, il courut au poste central pour avoir l'ambulance.

Un transporta la femme à l'hôpital St Jean où les médecins réussirent à la soigner avec succès.

Le liniment contenait des matières empoisonnées, mais pas en quantité suffisante pour causer la mort.

La femme Tickner avait acheté ce liniment pour soigner une épaule meurtrie et l'avait mis à sa portée dans l'armoire de la cuisine. Comme il était de la même couleur que le whiskey, il est probable que la malheureuse s'est trompée de bouteille dans l'état d'ivresse où elle se trouvait d'avance.

Empress of India.

M. H. J. Colvin, de la compagnie du C. P. R., nous informe que l'Empress of India est arrivée à Yokohama, hier, le 13 juin.

Notes Locales.

La ville est à faire réparer l'égout de la commune Sud.

La nouvelle Cie C, milice provisoire, a invité George E. Worthen, lieutenant de la Cie D, à être son capitaine.

M. E. S. Hylan a envoyé son chèque pour $50 à M. J. L. Chalifoux, trésorier du fonds de secours des volontaires.

On a commencé un triduum à l'église St Patrick, préparatoire à la fête du Sacré-Cœur qui tombe vendredi prochain.

M. Lewis G. Holt, de Lawrence, républicain, a annoncé sa candidature pour le Congrès dans ce district l'automne prochain.

On a tout réparé le pont de la rue Aiken et on en a enlevé les vieux rails depuis longtemps inutiles et surtout incommodes.

C'est ce soir que l'on représentera The Potentate à l'Opera House au profit des familles de nos volontaires. Tous les patriotes devraient y assister.

Une partie du fer qui servira à la construction du nouveau pont au-dessus du canal rue Aiken est arrivée. D'après le contrat les travaux doivent être complétés le 1er juillet.

Edmond Rock, de cette ville, convaincu d'avoir volé la femme de son frère, a été condamné hier en cour supérieure à pas plus de douze ans et pas moins de 8 ans de prison d'Etat.

Le major Donovan a établi ses quartiers généraux à l'Armoury où il enregistrera toutes les recrues qui se présenteront pour s'enrôler dans le 9e régiment actuellement à Falls Church, Va.

L'installation des nouveaux officiers du Club Social, de l'Awtuckett, aura lieu jeudi le 23 courant, dans les salles du Club. Un comité a été chargé d'organiser un parti de crème à la glace pour la circonstance.

Mme Wilfrid Vézina est partie, ce matin, accompagnée de ses deux enfants, pour une promenade de quatre semaines au pays natal où elle visitera ses parents à Montréal, Québec et dans les Cantons de l'Est.

L'Hon. Fisher H. Pearson est allé faire visite au maire hier, accompagné de son frère consanguin, John H. Pearson, de Louisville, Ky, où il est ingénieur civil. Il a l'intention de revenir demeurer ici. Le M. Pearson, du Kentucky, est un bon républicain.

Pour nos Soldats.

La lettre suivante a été reçue par Son Honneur le maire Bennett, au sujet d'une célébration dont les profits serviraient à venir en aide aux familles de nos soldats partis pour la guerre,celles qui sont dans le besoin, bien entendu:

Lowell, Mass, 14 juin 1898.

A Son Honneur, James W. Bennett, maire de la ville de Lowell.

En appréciant parfaitement les sentiment patriotiques qui vous animent dans vos efforts pour venir en aide aux braves Lowellois qui ont offert leur vie pour la défense de notre honneur et de notre drapeau nationaux, et désirant vous donner de l'assistance dans le noble but d'organiser une célébration pour le Quatre Juillet 1898, afin de secourir les soldats maintenant au service du pays et leurs femmes ou mères qui dépendaient sur eux pour leur subsistance, il nous fait plaisir de vous offrir au nom de la Middlesex North Agricultural Society l'usage gratuit des Fair Grounds pour ce jour-là. Avec l'espoir sincère que la célébration aura le succès que cette entreprise mérite, nous sommes

Vos tout dévoués

HENRY J. TOLLES, président,
E. T. ROWELL, secrétaire,
SIDNEY DERBY, trésorier.
Middlesex North Agricultural Society.

UN ACCIDENT.

La Petite Ella tombe d'un Chassis.

Par une chance remarquable, une petite fille, dans une chute qu'elle a faite d'un deuxième étage, ne s'est cassé qu'une jambe, quand elle aurait pu se tuer raide.

Voici comment cela est arrivé :

Dans l'après-midi d'hier, l'épouse de Thomas Kennedy, le barbier bien connu de la rue Market, laissa sa petite fille Ella seule dans une chambre du deuxième étage de sa maison située rue Common. La fenêtre était ouverte, et l'enfant en s'y penchant pour attraper les branches d'un arbre perdit l'équilibre.

Une voisine, Mde Mullen, sortit à cet instant de son logis au dessous, pour aller relever l'un de ses enfants qui était tombé en jouant dans le jardin, et comme elle se penchait la petite Ella Kennedy lui tomba sur le dos, puis alla s'abattre sur le sol, se brisant une jambe. Si elle n'était pas tombée sur Mme Mullen, il est bien probable qu'elle se serait tuée raide.

Funérailles.

Les funérailles de Wilfrid Ménard ont eu lieu ce matin, à 8 hrs, à l'église St Joseph.

Le R. P. Amyot, O. M. I., a officié.

Les porteurs étaient MM. M. Beaulieu, T. Filion, J. Ménard, T. Rondeau, J. et M. Ducharme.

Le R. P. Fournier s'est rendu au cimetière canadien où l'inhumation a eu lieu pour y réciter les dernières prières.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

Les funérailles de M. Charles Gaudreau, décédé à l'hôpital, ont eu lieu, ce matin, à 9 heures, à l'église St Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Nolin, O. M. I., a officié.

Les porteurs étaient MM. Joseph Vézina, Antoine Bernier, Octave Brossard, et Absolon Gaudreau, frère du défunt.

Du beau chant a été fait par un chœur puissant, M. Ed. Vincelette à l'orgue.

L'inhumation eut lieu au cimetière canadien où le Révd P. Fournier a officié.

M. Amédée Archambault avait la charge des funérailles et M. Napoléon Bélisleau agissait comme maître de cérémonie.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un choix d'arbres fruitiers jardenant vigoureusement, aussi quelques de fleurs et de légumes à vendre chez McMahon, 6 rue Prescott.

A LOUER—Dans le haut de la rue Moody, logis de 7 chambres avec bain et garde-manger, G.D. Kimball, 14 Ranelle Bldg., Merrimack Square. 14j

Elles sont Fraiches.

La "Lowell Pharmacy" vient de recevoir un magnifique assortiment de graines de fleurs de toutes sortes. Elles viennent des fameux jardins de Mandleville & King de Rochester, N. Y. Avis à ceux qui veulent cultiver des fleurs. Ces graines se vendent en paquets de 5, 10 et 20 cents. Chez Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 Rue Merrimack.

MORT DE SIR ADOLPHE.

IL S'EST ETEINT A UNE HEURE MOINS 4 MINUTES HIER.

Notes Biographiques sur l'Illustre Défunt.

Montréal, 13 juin—Sir J. A. Chapleau est mort cet après-midi à 12.56 en ses appartements à l'hôtel Windsor. La fin de l'illustre malade était attendue et n'a surpris personne des rares intimes qui ont été admis à son chevet, mais c'est avec une douloureuse peine que la lugubre nouvelle a été apprise de tout Montréal et du Canada entier. Sir J. A. Chapleau est mort en fervent catholique.

Samedi soir, à onze heures, il avait demandé à M. le chanoine Vaillant d'expédier à Rome le câblegramme suivant :

Dom Marcello Massarenti,
Vatican, Rome.

Sir Adolphe Chapleau, commandeur, ex-gouverneur de Quebec, mourant, supplie bénédiction papale.

J. A. VAILLANT, Secrétaire.

A 9 heures, hier matin, la dépêche suivante arrivait de Rome :

Saint Père accorde, de tout cœur, bénédiction, Sir Adolphe Chapleau.

M. Cardinal RAMPOLLA.

Comme Lady Chapleau lisait ce télégramme à son illustre époux, elle hésita un peu sur le nom du signataire, mais le mourant continua de suite:

"Je le connais, c'est le cardinal Rampolla, cela veut dire, "Un articulo mortis."

Sir J. A. Chapleau a passé une bien mauvaise nuit ; et sa mort était attendue d'une minute à l'autre.

Ce matin, à 9 h. 30 a. m, M. le Vicaire-Général Racicot est allé à son chevet lire les prières des agonisants auxquelles par des efforts surhumains, le mourant s'efforça de répondre.

Beaucoup de visiteurs anxieux d'avoir des nouvelles de l'ex lieutenant-gouverneur se sont rendus à l'hôtel Windsor hier, mais ils ont été désappointés, car personne n'était admis auprès du mourant. Il y eut cependant une exception faite pour Mgr Decelles, coadjuteur de l'évêque de St Hyacinthe, qui passa près d'une demi heure en sa compagnie.

Le corps sera transporté à l'Université Laval, où il reposera sur un lit de parade.

Ce soir, réunion des différents clubs conservateurs.

Il y avait de présents, lorsque Sir J. A. Chapleau a rendu le dernier soupir : MM. les abbés Colin et Racicot ; le colonel King, son beau-frère ; ses frères, le docteur Ephrem Chapleau et le major Chapleau et sa femme ; les docteurs Roddick et Wilcan le juge Wurtele, le docteur J. A. Rodier ; M. W. E. Blumhart ; M. A. Dansereau et ses deux filles ; deux religieuses de l'hospice Auclair ; B. Beauchène, secrétaire de Sir J. A. Chapleau.

Lady Chapleau a fermé les yeux au mourant cinq minutes avant qu'il ait rendu le dernier soupir.

Avant d'expirer, la dernière parole qu'il a prononcée a été le nom de son épouse, "Mary."

M. l'abbé Colin a dit en sortant de la chambre : "J'espère pouvoir mourir aussi bien préparé que l'était Sir J. A. Chapleau. Il avait la foi, il est sauvé."

Les funérailles auront lieu jeudi, à 9 h. 30, à Notre Dame.

A l'hôtel de ville et sur les principaux édifices de la ville les drapeaux sont en berne.

Le conseil de ville s'ajournera cet après midi par respect pour la mort de l'illustre défunt. Le conseil assistera en corps à ses funérailles.

Mme J. A. Chapleau a été nommée seule exécutrice testamentaire, avec aviseurs MM. le juge Wurtele, Henri Barbeau et Albert J. Brown.

L'honorable M. Chapleau est né de parents Canadiens-français. Son père, feu M. Pierre Chapleau, était l'un des types les plus admirables de notre race.

Grand de six pieds, bien fait, figure noble et imposante, il inspirait le respect autant par son caractère droit, son excessive honorabilité, sa scrupuleuse probité, que par sa belle tête. Privé d'instruction, entrepreneur-maçon de son metier, il n'est pas été dépaysé dans une réunion d'élite, hommes du monde ou hommes d'étude.

Mme Chapleau, la mère de Sir Adolphe, était une femme remarquable et nous croyons que le cas actuel confirme la donnée généralement acceptée que tous les hommes brillants ont ressemblé à leur mère. Ce qu'elle a déployé de talent pour élever, de la manière admirable qu'elle l'a fait, avec de modestes ressources, sept enfants, tous d'une haute intelligence et qui tous ont fait leur cours d'études dans nos grandes maisons d'éducation, est chose à peine croyable.

C'est à Ste Thérèse, le 9 novembre 1840, que naquit Joseph Adolphe Chapleau.

Il commença son cours au collège Masson à Terbonne, et après sa rhétorique, il entra dans les affaires à Montréal.

Mais évidemment un sentiment intime le travaillait, puisque, quelque temps après, on le retrouve faisant sa philosophie au collège de St Hyacinthe.

Le passage de M. Chapleau à St Hyacinthe peut être considéré comme la plus grande fortune de sa vie, car il s'y trouva durant les belles années d'enseignement de l'abbé Desaulniers, et il a puisé chez ce grand philosophe, chez ce prodigieux interprète de St Thomas, les saines notions qui ont fait la base de sa carrière et cette science certaine qui donna tant d'autorité et d'irréfutable bon sens à sa parole.

En 1861 M. Chapleau était admis au barreau.

Il entra dans la société légale Moreau & Ouimet, et plus tard, dans la société Mousseau, Chapleau et Archambault, puis dans la société Carter, Church et Chapleau, et enfin dans celle de Chapleau, Hall, Nicolls et Brown. Ajoutons en passant, comme curieuse coïncidence, que l'hon M. Mercier, ancien premier ministre de la province de Quebec, fit une partie de son droit sous lui.

Le 25 novembre 1874, il épousa Mlle Marie Louise King, la fille remarquablement intelligente et distinguée du colonel King, de Sherbrooke, et qui contribua tant à ajouter de l'éclat à la renommée de son mari.

Il fut élu, pour la première fois en 1867, à la chambre locale, dans le comté de Terrebonne, qu'il a représenté bien longtemps et où il était inexpugnable.

Il fut nommé conseil de la Reine en 1873, commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire en 1881, et commandeur de la Légion d'honneur en 1882.

Il fut professeur de droit international à l'Université-Laval qui lui a conféré le degré de docteur en droit.

M. Chapleau entra dans le cabinet Ouimet, comme solliciteur général, le 27 février 1873, et en sortit le 8 septembre 1874, lors de la démission volontaire de ce cabinet. Le 26 janvier 1876, il entra dans le cabinet de Boucherville comme secrétaire provincial, position qu'il occupa jusqu'au coup d'Etat Le tellier. Après les élections provinciales du mois de mai 1878, il devint le chef du parti conservateur à Quebec, et, le 30 octobre 1879, après avoir renversé le gouvernement Joly, il était appelé par le lieutenant-gouverneur, l'honorable M. Robitaille, à former un cabinet dans lequel il occupa le portefeuille des chemins de fer et des travaux publics.

Il donna sa démission le 29 juillet 1882, pour être remplacé par l'honorable J. A. Mousseau pendant que lui-même succédait à ce dernier, à Ottawa, comme secrétaire d'Etat. Le 4 juillet 1885, il était envoyé à la Colombie Anglaise comme président de la commission royale chargée d'étudier la question de l'immigration chinoise.

Nos lecteurs savent ce qu'a été politiquement parlant sir Adolphe Chapleau dans les dernières années de sa vie.

Avis.

MM Oscar Marchand et Napoléon Daignault, barbiers-coiffeurs, ont acheté l'atelier de M. Félix Marchand, coin des rues Cabot et Merrimack. Ils invitent leurs amis et le public en général à aller les voir. 20j

A LOUER—Logements de 4 ou 9 chambres, au coin des rues Race et Ford. S'adresser à M. Wills, 54 rue Race.

Venez Tous

Vous pouvez acheter un très joli

Petit Cadeau

pour Première Communion de vos enfants en venant voir vos Bijoutiers Populaires.

J. A. Legault & Cie.,

70 rues Central et Prescott.

Pain Canadien ! Pain Français !

Déménagement.

J. W. GOUDIET a transporté sa Boulangerie du No. 602 rue Merrimack à sa nouvelle place, No. 477 rue Moody, où il va tenir un assortiment de choix en Pain et Patisseries fines, Bonbons de toutes sortes, Gateaux de Noces une spécialité, Pain Brun et Fèves, (*Brown Bread and Bean*) tous les dimanches matin.

473 RUE MOODY.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

Les habillements en serge noire pour la première communion, que J. L. Chalifoux offre en vente cette semaine, à $3 sont d'une valeur tout à fait spéciale.—N'oubliez pas de visiter ce grand établissement avant de faire vos emplettes.

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimack.

Grande vente spéciale chez Mlle Léna Lalumière. Les dames y trouveront un gros assortiment de chapeaux blancs qui se vendent à très bon marché. Allez la voir et vous serez satisfaites. N'oubliez pas la place : à l'ancien hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au premier étage.

M. Hubert Deneault vend toujours ses machines à coudre et ses pianos à bon marché et garantit satisfaction. M. H. Lavallée tient dans le même établissement un magasin de bijouteries que vous feriez bien de visiter. 707 rue Merrimack, près de l'église St Jean-Baptiste.

LA REDUCTION CONTINUE —Les dames canadiennes ayant répondu avec empressement à l'invitation de Mme E. Courville, celle-ci a décidé de continuer sa vente à réduction. Beaux chapeaux de $5.00 pour $2.50,ceux de $3.00 pour $1.00. Mlle Ida Courville, gérante, 474 rue Merrimack. Robes faites à moitié prix. 18j

Nouveau Magasin.

M. Aimé Dion, ayant vendu tous ses intérêts dans l'ancienne société Dion & Dion, marchands épiciers, a l'honneur aujourd'hui d'informer le public en général qu'il ouvrira samedi, le 18 courant, un stock complet d'épiceries, viandes, légumes, poissons, etc, au No 78 rue Tucker. Tout en remerciant ceux qui l'ont si généreusement encouragé dans le passé il espère qu'ils lui continueront leur patronage. Il garantit que ses prix seront les plus bas de la ville. 18j

Tom Nulty.

Nous pensions bien que tout était bien fini. Mais non. Voilà que Tom. J. T. Fortin offre en vente la fameuse brochure intitulée "Tom Nulty sur l'échafaud" qui donne un compte rendu de l'exécution avec tous les détails qui s'y rapportent ainsi qu'un résumé des supplices de tous les ages. Cet ouvrage est orné de vingt-deux gravures. Le prix n'est que de 10 cents chez J. T. Fortin, libraire, 28 rue Cabot.

Le "Terror" a San Juan.

New York, 14 juin—Le steamer anglais "Tyrian", parti de San Juan le 6 juin, est arrivé ici ce matin. Le capitaine Angrove rapporte que le contre-torpilleur espagnol Terror était à San Juan, sous vapeur, ayant ses soutes pleines de charbon, d'eau et de provisions.

A son arrivée à San Juan, les chaudières du Terror coulaient.

Des réparations furent faites à la hâte.

Le capitaine Angrove dit que très peu de dommages ont été causés par le bombardement.

Les forts n'ont pas été sérieusement avariés. A l'entrée de l'un des forts, il y a une bombe américaine qui n'a pas fait explosion; on la garde comme souvenir.

Il y avait aussi dans le port l'*Alphonso XIII*, et quatre canonnières de l'ancien modèle.

Un Gros Incendie.

Barre, Vt., 14 juin,—L'un des incendies les plus destructeurs qui aient jamais visité Barre a eu lieu avant minuit, la nuit dernière, et l'établissement de granit de Markie, Hussey & Company a été complètement détruit.

Les pertes sont de $100,000 ; il y a des assurances que pour $28,000.

On croit que le feu a été mis par un incendiaire.

Pour Devenir Fort

Les trois grands Toniques et Fortifiants : (Emulsion d'Huile de Foie de Morue aux hypophosphites, Extrait Composé de Salsepareille et Vin de Bœuf Porté) dont la "Lowell Pharmacy" a fait un si grand débit depuis quelques semaines, viennent d'être réduits au prix uniforme et excessivement bas de 50 cents la grande bouteille de 16 onces. Inutile d'insister sur le mérite de ces préparations, tout le monde sait qu'il n'y a rien de supérieur pour purifier le sang et donner de la force et de la vigueur à tout le système.

En vente chez Delisle, Beaulieu et Rochette, 632 rue Merrimack.

N'oubliez pas Mesdames que pour vos chapeaux de toutes sortes, la place par excellence en cette ville est chez Mde Maxime Lépine, 557 rue Moody, coin de la rue Race. Ses prix sont les plus bas, allez lui, rendre visite et vous serez satisfaites

ON DEMANDE—Une servante trouvera immédiatement de l'emploi en s'adressant aux bureaux de L'ETOILE. 16j

NOTRE DEPARTEMENT ..... D'OPTIQUE

Est engagement M. E. E. Walker, un opticien grandement renommé, nous offrons à nos clients que de la satisfaction à ses yeux, marchandises de qualité, prix modérés et largesse, mais qu'ils ne seront aidé un service parfait. Venez et faites vous traiter correctement chez

J. D. GRANT.
64 RUE MERRIMACK

Hommes Penseurs,

REMARQUEZ CECI !

Nous avons le plus gros Stock d'Habits dans la ville.
Nous avons le plus gros Stock de Chaussures dans la ville.
Nous avons le plus gros Stock d'Articles de Toilette dans la ville.
Nous avons toutes les modes les plus nouvelles.
Nous faisons un commerce qui requiert plus du double du nombre de commis employés dans l'autre plus gros magasin d'Habits en ville.

$5.00 Achètent des Habits en Serge bleue tout laine, pour hommes, vendus dans plusieurs magasins en ville aussi haut que $8.00.

$5.00 Achètent ici un choix dans dix styles d'Habits en Chéviotte tout laine, pour hommes, nouvelles modes du printemps (pas de vieilles marchandises) dans tous les points, garantis bien faire et bien garnis et finis, vendus ailleurs $7.00 et $8.00.

$6.50 Achètent ici des Habits en Clay Worsted gris tirant sur le bleu, pour hommes, vendus par toute la ville $10.00 ; positivement en Worsted garanti tout laine-propre, chic et de toilette. Des échantillons de ces marchandises, avec prix marqués, sont en montre dans nos vitrines d'habits.

J. L. CHALIFOUX,
49 à 50 rue Central.

L'Etoile

VENTE SPECIALE
100 Doz. de Corsages-blouses en Percale pour Dames, à 49c valant $1.25. C'est un stock de manufacturier qui a failli.
Grands marchés en modes: dix caisses de "Sailors" garnis pour enfants, 12 1-2c valant 25c.
Grands marchés en 6 chapeaux garnis pour Dames. 5000 Roses à 9c, valant 25c.
McIntyre Bazaar.

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 15 JUIN 1898. No 72

MISSION DIFFICILE.

Le Brave Lieutenant Blue va à Santiago.

IL S'ASSURE DE LA PRESENCE DE CERVERA.

L'Armee d'Invasion devra debarquera cette semaine.

Washington, 15 juin—On peut dire d'une manière à peu près certaine qu'avant la fin de la semaine, le général Shafter aura débarqué ses 15,000 hommes de troupe sur le sol cubain et que l'attaque de Santiago par terre aura commencé.

Ayant mis en route l'expédition cubaine, le département de la guerre concentre maintenant toutes ses énergies sur les préparatifs à faire pour envoyer une force armée à Porto Rico.

Le général Merritt, gouverneur militaire des Philippines, part aujourd'hui pour Manille avec la deuxième expédition.

Le "Charleston" sera probablement rendu à destination avant une semaine.

LA FLOTTE DE CERVERA

Kingston, Ja., 15 juin—On peut dans l'arrivée des transports est attribué ici à la crainte qu'après tout l'escadre de Cervera ne pouvait bien ne pas être tout entière dans le port de Santiago.

Une fois pour toutes l'amiral Sampson décida d'en avoir le cœur net, et samedi dernier il envoya le lieutenant Victor Blue, de la canonnière "Suwanee," pour s'assurer de la présence de tous les vaisseaux de l'escadre ennemie.

Le lieutenant Blue atterrit le même jour, et se rendit avec des guides sur une colline du haut de laquelle il put avoir un vue sur le havre et la ville de Santiago. Il vit distinctement et localisa définitivement quatre croiseurs cuirassés et deux contre-torpilleurs espagnols, ainsi que trois petits croiseurs ou petites canonnières.

Le lieutenant Blue revint sain et sauf, et lundi rendait compte de sa périlleuse mission à l'amiral Sampson à bord du New York.

Le lieutenant Blue a parcouru soixante-douze milles, suivant la frontière de l'est de la ville. Il rapporta une copie d'un journal de Santiago, portant la date de samedi. Il y est question d'une plainte que l'armée de terre et la flotte manquent de distribuer aux citoyens leur part des des provisions qui restent dans la ville.

Le rapport du lieutenant Blue a définitivement démolit la fiction que des croiseurs de la flotte de Cervera se trouvaient aux Iles Bahamas ou dans une position leur permettant d'attaquer les vaisseaux de transport partis de Floride pour Cuba. L'amiral Sampson complimenta hautement le lieutenant Blue.

On s'attendait à ce que le général cubain Calixto Garcia arrivât hier près de Santiago et eût une entrevue avec l'amiral Sampson ; mais l'information qu'on avait reçue à ce sujet était fausse. Jusqu'à présent on ignore où peut bien se trouver le général Garcia.

Le croiseur à dynamite "Vesuvius" est arrivé hier, et on croit qu'il servira si une tentative est faite pour entrer dans le port de Santiago, dans le but de faire partir les mines sous-marines qui peuvent exister.

Le vaisseau-hôpital "Solace" est arrivé hier matin et est parti presqu'aussitôt pour Guantanamo.

On croit que les soldats de marine à cet endroit seront capables de garder leurs positions jusqu'à l'arrivée des 15,000 soldats partis de Floride pour aller leur prêter main-forte. Pendant la deuxième attaque de nuit, qui ne s'est terminée qu'au point du jour, ils ont tenu tête à des forces supérieures, et la découverte des corps de quinze Espagnols, y compris un lieutenant, indique que la défense des Américains a été vigoureuse.

Les Espagnols ont envoyé 3000 hommes par chemin de fer pour les combattre, mais ils ne purent atteindre les fortifications élevées par les Américains et restèrent dans les bois. Le "Marblehead" lança des bombes dans les bois, mais ne put localiser parfaitement l'ennemi.

Le "Dolphin" est arrivé pour aider le "Marblehead."

Vaisseaux de Guerre Allemands a Manille.

Londres, 15 juin—Le correspondant berlinois du "Telegraph" télégraphie que l'escadre asiatique semble en voie de concentration à Manille.

Les vaisseaux qui s'y trouvent maintenant sont le Kaiser, le Kaiserin, l'Augusta, l'Irene et le Cormoran, ayant à bord 1605 hommes.

Il est évident que l'Allemagne est bien déciidée de protéger ses intérêts aux Philippines, à la demande des maisons de commerce allemandes de Manille.

MALGRE AIDE L'ESTOMAC LE PLUS FAIBLE.

EN FRANCE.

UNE CRISE MINISTERIELLE IMMINENTE.

Le Gouvernement Défait dans la Chambre des Députés.

Paris, 15 juin—A la séance de la Chambre des Députés, hier, sur un amendement par M. Henri Ricard, le gouvernement n'a pas été soutenu, le vote a été de 226 contre le gouvernement avec 246 en faveur.

Cependant, M. Méline, le premier ministre, accuté dans un coin, consentit à accepter l'amendement, et la motion principale représentant les vues du cabinet fut votée par un vote de 295 contre 272.

Cela n'a pas empêché les membres de l'extrême gauche de se lever en masse et de demander la résignation de M. Méline.

La Chambre, après le vote, s'est ajournée à lundi.

Dans les couloirs de la Chambre, l'opinion a été ouvertement exprimée que M. Méline résignerait après la réunion du conseil aujourd'hui, quoiqu'il n'y ait rien de certain à cet égard, vu le caractère contradictoire des votes.

L'ALLEMAGNE.

Elle Viendrait au Secours de l'Espagne.

Madrid, 15 juin—L'optimisme de la presse espagnole s'est accru, à cause de la croyance que l'Allemagne entendrait prévenir le bombardement de Manille en faisant une démonstration navale.

Les principaux journaux réclament de nouveaux sacrifices en vue d'obtenir l'assistance de l'Allemagne, et des chefs politiques se disent en faveur d'offrir à l'Allemagne les concessions suivantes en retour pour son "initiative en enrayant la marche conquérante des Américains." Premièrement des stations navales et des dépôts de charbon dans l'Océanie espagnole; deuxièmement, l'aide de l'Espagne dans le développement des relations commerciales et politiques de l'Allemagne au Maroc.

ILS SE BATTENT.

LES AMERICAINS A GUANTANAMO.

Ils ont eu deux tués et Sept Blessés.

Guantanamo, lundi 13 juin (midi) par le vaisseau Manda, vià Kingston, Jam., 15 juin—Après deux nuits de rude combat, le drapeau étoilé continue à flotter sur le sol cubain, au-dessus du camp du bataillon naval, et nos braves soldats disent qu'ils vont l'y maintenir jusqu'à l'arrivée de l'expédition cubaine, même si cela prend jusqu'à l'hiver.

Jusqu'à présent, malgré les forces supérieures de l'ennemi, les Américains ont eu le dessus ; mais la situation est grave et ils sont épuisés par des attaques incessantes. Ils ont bien peu de temps pour dormir et se reposer.

Sans les canons protecteurs de la flotte, la brave petite bande aurait été écrasée par les troupes espagnoles beaucoup plus nombreuses envoyées de Santiago; dans sa position, elle peut probablement se maintenir, mais se trouve incapable d'aller de l'avant sans des renforts.

Dans le dernier engagement, deux Américains ont été tués et sept autres blessés; ce sont: Tués, sergent-major Henry Goode et le soldat Tauman ; blessés, soldat Wallace, jambe fracturée ; soldat Martin, balle dans la jambe gauche ; soldat Roxbury, balle dans un bras ; soldat Barke, blessé au bras ; caporal B. Haggney, blessé au pied ; soldat M. Costello, blessé à l'oreille ; soldat S. Dalton, blessé à la jambe.

Les Espagnols ont dû faire des pertes beaucoup plus considérables.

BEAUTE DETRUITE.

C'EST L'ŒUVRE DE DEUX MISERABLES.

Une jeune fille defigurée pour la Vie.

New York, 15 juin—Aveugle et la figure, le cou et les bras à tribles brûlés par un puissant acide que deux hommes avaient jeté sur elle, Mlle Mary Smith, une jeune fille qui possédait une grande beauté, a été trouvée errant à l'aventure dans une sombre ruelle à trois heures du matin.

Depuis dix heures et demie du soir, la veille, l'infortunée, qui n'y voyait plus, cherchait quelqu'un qui pût venir à son secours, sans pouvoir en trouver.

A l'heure indiquée plus haut, deux hommes s'étaient jetés sur elle dans un endroit désert où elle s'adonnait à passer, et l'empêchèrent de crier en lui mettant un mouchoir dans la bouche et en la saisissant à la gorge. Ils cherchèrent ensuite à lui introduire leur mortel poison dans la gorge, mais elle tint ses dents si serrées qu'il ne purent réussir. Désespéré, l'un des méchants lui jeta l'acide à la figure.

Un agent de police fit conduire la malheureuse jeune fille qui souffrait horriblement à l'hôpital Mt Sinai, où les médecins disent qu'elle est définitivement guérie pour la vie. Elle a déclaré à la police qu'elle ne connaissait pas les auteurs du crime.

"Ils sont arrivés par derrière, a-t-elle dit, et je n'ai pu distinguer leurs traits."

La police est portée à croire que la jeune fille connaît ses assaillants, mais refuse de divulger leurs noms pour des raisons inconnues. Il peut se faire que ce soient des amants éconduits de la jeune fille.

Elle était très jolie. C'est une brunette, possédant de superbes cheveux bruns ; elle est de taille moyenne, potelée et sa figure était enchanteresse.

Maltox, fait de malt, bœuf et autre aliments.

L'Annexion d'Hawai.

Washington, 15 juin—Huit heures ont été consacrées hier par la Chambre basse aux débats sur la résolution des Newlands, demandant l'annexion des îles Hawai.

Une vingtaine de discours, la plupart assez brefs, ont été prononcés.

Un vote sera pris à cinq heures, cette après-midi. La résolution obtiendra, croit-on, le support de tous les républicains, à l'exception de pas plus de douze, et aura aussi le vote de 15 à 20 démocrates, y compris quelques membres des autres partis.

Putnam & Son

Suggestions pour le Confort des Enfants.

Culottes Légères pour Garçons.

Quelques centaines de Culottes en Coton barré, points 3 à 8 ans, ce qu'il faut pour le temps chaud, 15c la paire. 2 pour 25c.

Habits Tailleur.

Flanelles, Serges et Mélanges nets, points 3 à 10 ans, broderies nettes. Un habit d'été populaire et serviable, $1.75 à $5.00.

Habits Lavables.

Points 3 à 8 ans, bleu marin et barres blanches, aussi bronze, 45c l'habit. Habits Galatée et Duck, avec garnitures à contraste, $1.00 à $3.00.

Habits Crash pour Garçons.

Points 8 à 16 ans, tout écrus, gilets à doubles revers, $1.75 par habit, une paire de pantalons extra, 50c.

Pour Clore.

Un lot de Collets et Sous-bras en Piqué, Galatée et Serge matelot, pour porter avec habits matelot, aussi gilets de gout blancs, bleu marin et diverses couleurs. L'

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
C. Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 15 Juin 1898

Croissez et Multipliez.

Jetons un regard sur l'avenir, et voyons ce que sera la race canadienne-française, si elle ne n'assimile pas, dans vingt-cinq ou cinquante ans, ce qui n'est pas une période bien longue pour une nation.

Sous le titre qui paraît en tête de cet article, M. Benjamin Suite, l'historien canadien si remarquable doublé d'un chercheur infatigable et habile, a publié dans la *Revue de la France* le si intéressant périodique, une étude sur les origines de la population franco canadienne.

Ce travail est bourré de chiffres, et prouve par le recensement que le chiffre de notre population, sans le secours de l'émigration, après la cession (ne pas dire conquête) du Canada à l'Angleterre, s'est doublé à tous les vingt-huit ans, soit huit fois en deux siècles et dix-sept ans.

La province de Québec renferme aujourd'hui 1,282,987 personnes de sang français, et même un peu plus que ce chiffre, nous affirme M. Suite.

Il y a bien, ajoute-t-il, 200,000 Canadiens-français dans Ontario et un million aux Etats-Unis. Sauf-tier, le meurtrier des groupes de nationaux dans les provinces maritimes les Acadiens sont de sang français, c'est-à-dire des nôtres—pas plus que des Canadiens-français du Manitoba et du Nord-Ouest, M. Suite fait son calcul par périodes de vingt-huit ans, et arrive au résultat suivant :

1680	9,700
1708	19,400
1736	38,800
1764	77,600
1792	155,200
1820	310,500
1848	620,900
1876	1,241,000
1897	2,200,000

Nous pouvons affirmer que nous comptons bien près de 3,000,000 d'personnes de sang français dans le nord des Etats-Unis et le Canada tout entier.

Alors continuons le calcul de M Suite, toujours par périodes de 28 ans:

1898	2,000,000
1926	4,000,000
1954	12,000,000

Si nous ne cessons de croître et de multiplier et si nous demeurons ce que nous sommes aujourd'hui, dans cinquante ans notre population dépassera dix millions, ce qui sera suffisant pour perpétuer le français sur la terre d'Amérique.

La perspective est, suivant nous, encourageante.

Maîtres fait du bon sang riche.

Drame Epouvantable

Le drame sanglant dont nous allons raconter les émouvantes péripéties s'est déroulé dans un domicile de la ruelle Poupart, coin de la rue Ontario, à Montréal. Ce domicile de bien chétive apparence fait partie d'un pâté de maisons surnommé la "Citrouille" sans doute à cause de sa symétrie particulière. Pour y parvenir il faut franchir un passage voûté large et gravir un escalier de effets demi-ci est situé au deuxième.

Il s'infl passer en face de la rési avait un ne dame Duval. Le logeant M. Pompose de trois pièces: une dé de net deux chambres à coucher propre à cuisine, un poêle aux prix.

Mises très restreintes, une table et sanglées chaises; dans les chambres cher ober, deux lits. Voilà tout l'a-

On tuerait. Evidemment, la cette hiérarchie même. l'aisance n'habitent dins, a dit que Mann était un être dangereux et sans cœur. Dans plusieurs circonstances il aurait failli jouer du pistolet. Une fois entr'autre, il aurait acheté un revolver dans le but de tuer un jeune homme du nom d'Ernest Collard, parce que ce dernier fréquentait la maison.

MANN PARLE.

Dans sa cellule, Mann a raconté sa vie en ces termes.

"Je suis âgé de 27 ans, dit le prisonnier. Je suis né à la pointe de Gatineau, près d'Ottawa. Mon vieux père qui est d'origine allemande, et ma vieille mère, habitent encore cette localité avec deux de mes frères. Nous étions quinze enfants, dix garçons et cinq filles. Nous ne sommes plus que neuf enfants vivants. L'un de mes frères réside à Hull, les autres sont allés tenter fortune aux Etats-Unis. Je n'avais guère dix-sept ans quand je suis venu à Montréal. J'ai tout de l'emploi à la compagnie des chars urbains où je travaillais comme journalier.

A l'âge de 19 ans j'épousais Sophie Desjardins, que j'avais connue à la manufacture de tabac McDonald; je pressais du tabac; ayant à me plaindre de ma femme, je quittai Montréal pour aller rejoindre mes frères et mes vieux parents à la pointe à Gatineau. L'été je travaillais dans les moulins à scie comme manœuvre et l'hiver je montais dans les bois faire chantier. De la Pointe à Gatineau je me rendais à Port Arthur, où je restai quatre ans avec un de mes frères. Là encore je travaillais dans les moulins à scie l'été et faisais des billots l'hiver. Pendant que j'étais aux Etats-Unis, j'ai souvent écrit à ma femme de vouloir bien venir me rejoindre. Mais elle n'a pas même répondu à mes lettres. Elle demeurait avec ma mère qui tenait un restaurant sur la rue Poupart, près de la rue Ontario. Je lui ai souvent envoyé de l'argent. Une fois je lui ai même fait toucher $75. Ma belle-mère m'a écrit que si je venais jamais au Canada pour rester avec sa fille, elle me ferait jeter en prison.

Je suis cependant revenu à Montréal l'été dernier et je découvris que ma femme vivait avec un autre homme. Je sais aile la réclamer jusque chez son amant et ce n'est qu'au bout de trois jours qu'elle consentit à me suivre. L'automne et l'hiver derniers nous avons vécu heureusement. Au mois de mai, nous sommes allés demeurer chez notre belle-mère, ruelle Poupart. Depuis cette date

L'ENFER EST ENTRE DANS NOTRE MENAGE.

Ma belle-mère faisait tout en son pouvoir pour me faire détester par ma femme. Souvent elle lui disait : "Ma fille, vas danser et ne t'occupe pas de ton mari. Dépense son argent à ta guise, et, en effet l'argent que je gagnais si péniblement pour payer mes dettes, en travaillant sur les quais pour le compte de la Beaver line, elle le gaspillait en folies de toutes sortes. J'avais averti ma femme de ne plus recevoir d'amants, et samedi je vis entrer un individu chez moi. Exaspéré, je monte au logis bien décidé d'en finir. Je veux ouvrir la porte de la chambre de ma femme, afin d'en chasser le misérable, ma belle-mère s'y oppose, alors vous comprenez.

J'AI VU ROUGE ET J'AI TIRE

Ma belle-mère est tombée. Je ne me rappelle plus rien de ce qui s'est passé après ce moment là.

N'avez-vous pas de famille? lui demanda le reporter.

Oui, un garçon de 7 ans de l'aîné bien cet enfant, mais que voulez-vous.

Dans son récit, comme nos lecteurs l'ont remarqué, Mann, dit qu'il a vu un homme entrer dans son logis, le soir du meurtre. A-t-il été le jouet d'un mauvais rêve? Tous les voisins, qui veillaient à ce moment, assurent qu'aucun étranger n'est monté au logis et avoir vu le prisonnier.

MAUVOIS VOISIN RENDRA BIEN UT FORTS.

Le Broma.

Guérit la faiblesse nerveuse, débilité générale, mal de reins, manque d'appétit, mauvaise digestion, palpitation. Le titre, etc., toutes maladies causées par le mauvais état du sang et des nerfs. En vente partout.

Tom Nulty sur l'Echafaud

Tel est le titre d'un pamphlet encore chez A. Blais, coin des rues Hall et Aiken, pour 10c l'exemplaire. Le titre, etc., toutage est assez pour son introduction dans le public sans autre réclame. L'auteur est Jean Badreau, écrivain bien connu de Montréal. 14j

A VENDRE—Un congélateur de 6 pintes pour crème glacée, au No 14 rue Aiken. 17j

ON DEMANDE—Une servante trouvera immédiatement de l'emploi en s'adressant aux bureaux de l'ETOILE. 16j

SODA! SODA!

Une fontaine qui est admirable, c'est celle de la "Lowell Pharmacy" et il n'y a pas à s'en étonner. Les nombreux patrons qui s'y font servir tous les jours s'accordent tous à dire que leurs breuvages sont ce qu'il y a de plus exquis dans toute la ville de Lowell. Le service est fait promptement et proprement. Le soda y est toujours aussi froid que la glace elle-même et les sirops y sont préparés avec les jus de fruits, les plus purs et les plus concentrés. On y ajoute de la crème à la glace quand on le demande et tout pour le même prix, 5 cts le verre. LOWELL PHARMACY, Delisle, Beaulieu & Rochette, Rue Merrimack.

LAKEVIEW PARK.

La Plage d'Amusements Idéale de Lowell.

QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS.

Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.

D. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un on 1000 les viandes les plus choisies.

Séance Gratis en Plein Air.

Pour la semaine commençant le 13 Juin.

TROUBADOURS MEXICAINS.

Une troupe de Mexicains qui paraissent dans leur propre costume et donneut une séance nouvelle.

Séances Après-midi et Soirs.

PASSAGE 5 CENTS.

GLEN FOREST,

LAWRENCE.

Une Semaine commençant LUNDI, LE 13 JUIN.

Après-midi et Soir.

Les Alabama Troubadours,

Originaux de Gorman

La meilleure compagnie de nègres sur terre.

Les meilleurs artistes nègres.
Les meilleurs chanteurs nègres.
Les meilleurs danseurs nègres.
Les meilleurs comiques nègres.
Les meilleurs acrobates nègres.
Le meilleur programme jamais placé devant le public et

La Grande Cake-Walk.

Le Meilleur Choix

DE

Bières, Vins et Liqueurs

DE TOUTES SORTES A

L'Ancien Casino,

615 RUE MERRIMACK.

Autrefois tenu par

M. CAMILLE ROUSSIN.

☞ Multy Ale y est de première classe.

Noel H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean commis

NOTRE DEPARTEMENT

. . . . . D'OPTIQUE

Est engagement M. F. E. Walker, un opticien gradué (second à aucun) tous dynamètres plus que de la satisfaction à un grand nombre qui sont forcés de se servir de lunettes et lorgnons, mais qui n'ont pas encore trouvé un service satisfait. Venez et faites-vous traiter convenablement.

J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK

H. C. Church & Son.

Agence d'Assurance

A un record de plus d'un tiers de siècle de transactions honnêtes avec le public qui s'assure.

Central Block,
No. 53 rue Central.

Notre cente de Juin

Est un Succès depuis le début. De Nouvelles Occasions ajutées chaque semaine. Voyez la liste de quelques-unes des choses que nous offrons cette semai e :

Corsages-Blouses.

A 49c.—18 Doz. de nouveaux Corsages blouses, garnis en nielle et à volant, valant $1.00, pour cette semaine seulement 49c.

A 69c.—Un lot de Corsages de la plus belle qualité de Union-Jhane et beau Piqué, valant de $1.25 à $1.75, cette semaine 69c.

Notre figure complète de corsages comprend des nouveaux tissus et façons. Prix, 39c, 49c, 65c, 69c, 85c, 98c, $1.25, 1.35, 1.50, 1.75, 1.98, 2.50, 2.75 et $2.98. Venez les voir.

49c. Peignoirs, 49c.

Nous avons rarement offert une occasion dans les Peignoirs égalant le lot que nous offrons en vente à 49c seulement, au pour chaque pratique

Menus Objets.

Occasions dans les Collets, Manchettes, Cravates, Corsages-Blouses, Sets de Ceinture et Bijouteries.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO., 12 RUE JOIN

Au Public en General

. . . ET AUX . . .

Hommes d'Affaires.

EN VENTE A NOS BUREAUX :

LA DEVOTION ET LA NEUVAINE

DE

St Antoine de Padoue

Formant Deux Livrets avec Trois Prières Séparément,

Par l'Abbé E. DELAMARRE, S. T. D.

Le tout, ... 20 Cents.

Picounoc le Maudit,

Par PAMPHILE LEMAY.

Le plus beau Roman Canadien à Sensation. Impossible de s'en procurer au Canada et aux Etats-Unis, en dehors de ce bureau, l'édition étant épuisée, valant $1.00.

Aujourd'hui, Seulement - 40 Cents.

Comment Devenir Fort,

Sketch du Professeur HARRY LEON.

En Anglais. Seulement . . . . . 5 Cents.

AVIS

On exécute à nos ateliers impressions de toutes sortes, en Anglais et en Français. Ouvrage irréprochable à des prix défiant toute compétition.

Nous faisons une spécialité des Cartes d'affaires, Lettres, Circulaires, Entêtes de Lettres, Cartes de Visites, Enveloppes, Pamphlets, Pancartes, Catalogues, etc.

En un mot tout ce que vous désirerez.

Si vous voulez annoncer vos Marchandises convenablement, Envoyez vos Annonces à L'ETOILE, qui est fournie de caractères de plus nouveaux.

BROCHURES feraient bien de nous envoyer leurs commandes pour Pamphlets, Constitutions, Billets d'admission, Placards, enfin tout ce qui est les concerne.

Ateliers de L'Etoile, 67 rue Market.

HAMACS, 50 cts à $7.50.

Congélateurs pour Crêmes Glacées.
Boyaux en Caoutchouc.
Graines, Coupe-Gazon.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Grains pour Oiseaux, 5 cts.

Bug Death Cette sans Poudre non plus efficace seulement le Vert de Paris et autres poisons dangereuses pour insectes, et ou n'a pas soin qu'on prévenir.

Bug Death est certaine pour la certaine à Pucerons, Cottage et Concombres, Vers à Groseilles, Fraises, Ainsi insectes à plantes.

Mettez le Bug Death tout simplement sur les vers, pucerons, scarabées, &c. les dégoûtant ne les tuant pas. Ne pas mettre sur les feuilles, le mieux est pour les conserves de pommes, vers qui vivent hors on cloch, dont être gardée sachet, l'on en a vu, plus la plante prendre.

C. B. COBURN & CO.,
42 & 47 rue Market.
M. JOS. CHOUINARD, Commis.

C. H. Bolsvert,

Boulanger et Epicier

Epicerie, 13 Lakeview Ave.
Boulangerie, 94 Lilly Ave.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

Dans la Joie comme dans les Larmes.

Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt a vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, valant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes, $3.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00.

Service 24 heures.
Service de jour et de nuit.
M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tel. 413-3.

Adresse : 57 rue Cheever.

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chaudiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c.

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

Lowell Trunk Manufactory

F. F. DEVINE, Prop.

Valises et Porte-manteaux, Boîtes à extension et Cuirs de Fantaisie. En gros et en détail Marchandises faites à ordre.

☞ Réparations une spécialité.

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 430 rue Essex, Lawrence, Mass

THOMAS H. BOYLE,

— LE QUINCY,

VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs portées en ville. 102 RUE MERRIMACK

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98, RUE SUFFOLK.

Il vous sera bien servi. Vins de Xérès Porto de Jones et toujours les meilleures Liqueurs importées ou manufacturées.

JOHN DONOHOE, Prop.

BOSTON & MAINE R.R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit :

Pour Boston—4.15, 5.35, 6.35, 7.35, 8.35, 9.35, 10.35, 11.35, 12.05, 12.45, 2.05, 3.20, 4.05, 5.10, 6.15, 7.05, 9.30, p. m.—Dimanches, 8.35, a. m.; 12.05, 4.15, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Lawrence—6.50, 8.30, 9.25, 10.50, 11.50, a. m.; 12.40, 1.40, 2.40, 3.40, 4.40, 5.40, 6.40, 7.40, 8.40, 9.40, 10.40, p. m.—Dimanches, 9.25, a. m.; 1.40, 4.40, 7.40, 10.40, p. m.

Pour Haverhill—6.50, 8.30, 9.25, 10.50, a. m.; 12.40, 2.40, 3.40, 4.40, 5.40, 6.40, 7.40, 9.40, 10.40, p. m.—Dimanches, 9.25, a. m.; 12.00, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Salem et Lynn—6.50, 8.30, 9.25, a. m.; 12.00, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.00, 2.30, 4.05, 6.15, p. m.

Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a. m.; 12.00, 4.05, 5.30, p. m.—Dimanches, 9.25, a. m.; 7.25, p. m.

Pour Rochester et Alton Bay—5.30, a. m.; 2.05, 6.15, p. m.

Pour Somersworth, N. H. Saco et Biddeford et Portland—6.50, 2.30, a. m.; 12.05, 4.05, p. m.—Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Anjoula Bath et Waterville—8.30, a. m.; 12.00, 5.30, p. m.

Pour Lewiston—8.30, a. m.; 12.00, 4.05, p. m.—Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Bangor, Bucksport, Skowhegan et Houlton—8.30, a. m.; 4.05, p. m.—Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Sherbrooke, Montreal et Ouest, N. B., 4.05, p. m.; (dimanches, 5.30 p. m.)

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack et Lowell comme suit :

Pour Boston—5.45, 6.30, 7.05, 7.45, 8.30, 9.05, 9.40, 11.00, a. m.; 1.05, 2.15, 3.40, 4.25, 5.20, 6.30, 8.30, p. m.—Dimanches, 8.30, a. m.; 4.25, 6.30, 8.30, p. m.

Pour Dorchester, Milton, Mattapan et Hyde Park—Mêmes trains que ceux de Boston.

Pour Roxbury—6.20, 10.05, a. m.; 4.55, 5.50, p. m.

Pour Salem et autres stations—7.35, a. m.; 4.55, 5.50 p. m.

☞ Les heures données plus haut sont de Milliaux, N. B. Boston.

Pour Lynn et autres stations—7.35, 10.05, 2.00, 5.00, 5.42, p. m.—Dimanches, 2.00, p. m.

Pour Auburn, Milford et Wilson—3.15, a. m.; 1.40, 5.45, 7.40, p. m.—Dimanches, 7.40, p. m.

Pour Worcester, Spencer, Barre, Athol, Hillsboro et Keene—3.15, a. m.; 5.45, p. m. 10 minutes pour toutes les stations.

Pour Nashua, Manchester et Concord—7.40 a. m.; 5.45, 7.40, p. m.—Dimanches, 7.40, p. m.

Pour Hudson, Litchfield, Pelham, Windham, 5.45, p. m.

Pour Derry, Manchester et Concord—3.45, a. m.; 1.40, p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord—7.40 a. m.; 5.45, 7.40, p. m.—Dimanches, 7.40, p. m.

Pour Hudson, Litchfield, Pelham, Windham, 5.45, p. m.

Pour Derry, Manchester et Concord—3.45, a. m.; 1.40, p. m.

Pour Manchester et Concord—7.40, a. m.; 5.45, p. m.—Dimanches, 7.40, p. m.

Pour Manchester, Concord, Lowell, Nashua

Une Fureur de Chemise.

Nous sommes déterminés de faire la plus grande part du commerce de cet été et avec ce but en vue avons préparé une ligne de marchés et une échelle de prix dans chaque département qui devront attirer l'attention de plusieurs milliers qui cherchent avidement les valeurs que nous offrons cette semaine. Les quelques semaines passées, il y a eu des ventes à sensation dans notre spacieux département de mercerie. Notre vente de Chemises de la semaine dernière a été chande, mais d'autres viennent. Nous luttons pour la suprématie dans notre ligne d'affaires.

Un autre beau lot de

Belles Chemises Chéviotte,

devant doux, la qualité que vous prendriez vite à 50c, la sorte que les hommes à chemise veulent aujourd'hui. Ajoutez à la fraîcheur, la perfection de style et d'ajustement, et vous avez une bonne idée de cette collection excellente de Chemises Négligées que nous offrons cette semaine à juste

25 cts chacune.

VOTRE ARGENT achètera plus de bonté en Chemise dans notre magasin qu'il ne le fera dans aucun endroit dans l'Etat.

LOWELL

One-Price Clothing Co.

72 à 86 RUE MERRIMACK.

CHARETTE EST PROMU.

LE DEPARTEMENT DE LA MARINE RECONNAIT SA BRAVOURE.

Il aura une médaille et double paie.)

Le département de la marine, à Washington, a officiellement reconnu hier l'acte de bravoure sans précédent du vaillant Canadien de Lowell, George Charette, aide-canonnier, et de ses six camarades qui ont coulé le Merrimac dans le havre de Santiago.

Hier soir, le secrétaire Long a signé des ordres envoyés à l'amiral Sampson lui annonçant que l'aide-canonnier George Charette était promu au grade de canonnier en chef.

D'après cette promotion, les appointements du héros lowellois sont augmentés de $50 par mois à $1500 par année.

Tous les autres membres de l'équipage ont aussi été promus, à l'exception du lieutenant Hobson, qui, étant un officier, doit attendre que le Congrès s'occupe de lui.

Tous les citoyens de Lowell s'uniront pour féliciter la famille Charette de l'honneur conféré au vaillant marin dont le gouvernement a su reconnaître la bravoure et le dévouement.

A part ces promotions, chaque membre de l'équipage du Merrimac recevra une médaille spéciale.

THIBODEAU-CHAMPAGNE.

Mariage Fashionable a l'Eglise St Jean-Baptisté.

Le jeune et populaire épicier canadien de Pawtucketville, M. William W. Thibodeau, a conduit hier à l'autel, Mlle Lévanie Champagne une de nos plus charmantes compatriotes de ce nouveau quartier de la ville.

La cérémonie nuptiale a eu lieu à l'église St Jean-Baptiste où une foule d'amis et de parents s'étaient réunis beaucoup avant l'heure fixée pour la messe de huit heures.

Le Révd Père Curé a officié et a fait prononcer aux jeunes époux le "oui" conjugal.

Les pères des deux parties étaient présents: MM. Charles Thibodeau et Joseph Champagne.

Un chœur spécial, sous la direction de M. Henri Alexander, a fait de la très jolie musique tout le temps de la messe.

L'orchestre Paré, au complet, a joué des morceaux de circonstance.

Mlle Eva Leclaire a chanté à l'offertoire un cantique en français très approprié à la circonstance, et à la fin de la messe, M. H. Alexander a rendu un splendide O Salutaris.

Les garçon et fille d'honneur étaient M. Adelard Thibodeau, frère du marié et Mlle Agnès Latour.

Le jeune Francis Patenaude, fils adoptif de M. Xiste Patenaude, et Mlle Annie Vincent, jeune fille de M. John T. Vincent, précédaient les jeunes mariés, portant des bouquets de fleurs naturelles.

MM. Jesse Alexander et Joseph Choquette ont agi comme maîtres de cérémonie et se sont très bien acquittés de leur tâche, vu la foule qui s'était rendue à l'église.

Après la cérémonie, les nouveaux mariés, escortés de leur suite, se sont rendus chez M. Joseph Champagne, père de la mariée, No 52 Gershom Ave, où un splendide banquet a été servi en leur honneur à eux et aux invités.

Parmi ces derniers nous avons remarqué: MM. et Mesdames John T. Vincent, Aimé Vincent, Pierre Latour, Xiste Patenaude, Hormisdas Grégoire, F. L Richard et Michel Lafleur, Mlles Eva Lacroix, de Marlboro, Léonie, Virginie et Amélie Thibodeau, sœurs du marié, Dorilda Thibodeau, sa nièce; Eugénie Desrosiers et Mamie Lambert.

M. et Mme Champagne ont fait les honneurs avec un cachet d'hospitalité tout canadienne. On a servi de riches rafraîchissement et il y a eu du beau chant et de la musique aussi variée qu'agréable.

M. Charles Thibodeau, père du marié, a dansé avec Mme Champagne, mère de la mariée, un vrai rigodon à la Canadienne qui a été le clou de la réception.

De 3 à 6 heures, une autre réception a eu lieu chez M. et Mme Charles Thibodeau, parents du marié, 772 rue Moody.

Tous les invités se sont grandement divertis et ont escorté les nouveaux mariés à la gare où ils ont pris le train pour Manchester. Ils seront en voyage de noces une semaine environ et visiteront Manchester, Worcester, Marlboro et Boston.

A leur retour, ils établiront leur domicile au No 52 Gershom Avenue.

Par une étrange coïncidence, le marié a pour oncle maternel M. John T. Vincent et la mariée est parente de même avec M. Aimé Vincent, Mesdames John T. et Aimé Vincent étant les sœurs respectives de Mesdames Charles Thibodeau et Joseph Champagne, mères des jeunes mariés.

Par cette alliance nouvelle, les MM. Vincent se trouvent oncles des deux époux.

On a beaucoup admiré les toilettes de la mariée et de sa fille d'honneur, Mlle Latour, toutes deux en soie blanche, relevées de fleurs naturelles du meilleur goût.

Les parents et amis ont donné au nouveau couple une foule de cadeaux du plus haut prix.

Nos meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité.

ASSOCIATION CATHOLIQUE

Election Semi-Annuelle des Officiers

L'élection semestrielle des officiers de l'Association Catholique a eu lieu hier soir, avec le résultat suivant que nous a fourni M. Wilbrens Lajoie, secrétaire-correspondant de cette populaire société de jeunes gens.

Président, T. J. Goyette; vice-président, Chas Bonin; sec-arch., Henri Daigle; ass. sec-arch., Eug. Côté; sec-cor., Wilbrun Lajoie; trésorier, J. Walter Alexander; ass. trés., J. E. Lambert; com-ord., Prosper Cossette; bibliothécaire, Henri Barry; directeurs, C. Leblanc, H. Achin, J. Roux; sentinelle, W. Barette. Médecin, Dr P. Benoelle

Nouveau Magasin.

M. Aimé Dion, ayant vendu tous ses intérêts dans l'ancienne société Dion & Dion, marchands épiciers, a l'honneur aujourd'hui d'informer le public en général qu'il ouvrira samedi, le 18 courant, un stock complet d'épiceries, viandes, légumes, poissons, etc, au No 78 rue Tucker. Tout en remerciant ceux qui l'ont si généreusement encouragé dans le passé il espère qu'ils lui continueront leur patronage. Il garantit que ses prix seront les plus bas de la ville. 18 j

Décès

COUCHLER—En cette ville, hier, à l'hôpital, Robert Coughlin, âgé de 24 ans. L'enterrement a eu lieu à trois heures et après-midi.

M. Amédée Archambault avait la charge des funérailles.

DUCHAUX—En cette ville, ce matin, Albina, enfant de Pierre E. et Philomène Ducharme, est décédée au No 1 Racine Place, âgée de deux ans.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un choix d'arbres fruitiers forcement de Pommiers, Poiriers, Pêchers, Pruniers et Cerisiers. Voir McMasters, 8 rue Prescott.

Avis.

MM. Oscar Marchand et Napoléon Daignault, barbiers-coiffeurs, ont acheté l'atelier de M. Félix Marchand, coin des rues Cabot et Merrimack. Ils invitent leurs amis et le public en général à aller les voir. 19j

La Temperature.

Washington, 15 juin—Tout annonce que le temps sera beau demain et après-demain; vents de l'ouest ou du nord et chaleur moins grande que ces jours derniers.

LE RECRUTEMENT.

ON REFUSE LES HOMMES MARIES.

Les Quartiers Généraux du 9e sont à Lowell.

Le Colonel Gordon Dexter est venu, hier soir, faire l'inspection de la compagnie M, de la milice provinciale, organisée par le caporal John Harding.

Les 63 recrues qui ont signé la liste d'enrôlement étaient sur les lieux et le colonel leur a fait le compliment qu'elles formaient la plus belle compagnie du genre qu'il eût inspectée dans sa tournée à travers l'Etat.

Le Col. Dexter a expliqué au long les devoirs et privilèges des compagnies provisoires, leur faisant comprendre que chaque soldat enrôlé avait droit de quitter la compagnie en aucun temps pour servir dans l'armée fédérale.

L'élection des officiers se fera toujours d'après l'ancien système. Le maximum de la compagnie est fixé à 61 et le minimum à 41.

Se basant sur les instructions reçues, plusieurs des volontaires ont vite offert leurs services au sergent Aspin, chargé d'enrôler des recrues pour la vieille compagnie M, aujourd'hui campée à Falls Church, Va. Le sergent en a accepté plusieurs mais il a refusé la majorité parce qu'ils étaient des gens mariés.

Le major Donovan du 9e s'est rendu à l'arsenal, hier après-midi, afin d'établir ses quartiers généraux où seront transférées toutes les recrues de Worcester, Lawrence et Clinton pour l'examen médical de rigueur.

Le chirurgien-général Sternberg a télégraphié au sergent-recruteur Aspin pour l'autoriser à engager un médecin de la ville, non de l'armée, pour examiner les recrues.

On refuse tous les hommes mariés et si l'on en excepte quelques-uns, on donne la préférence aux célibataires.

Le major Taylor, du 6e, a établi ses quartiers généraux à Wakefield, où toutes les recrues devront se rendre pour subir l'examen médical, et ce à leurs propres frais.

Dès que les recrues auront subi avec succès l'examen physique de rigueur, elles seront envoyées au Camp Alger.

LE FILS DE MILES.

Une Requête au Gouverneur Wolcott.

Le général Nelson A. Miles, aujourd'hui commandant en chef de toutes les troupes des Etats-Unis, a adressé une requête au gouverneur Wolcott, le priant de donner à son fils une commission dans l'armée de nous.

M. A. Lafontaine, depuis plusieurs années connu populaire chez J. G. Côté, est entré en service chez A. G. Pollard & Co et ses nombreux amis sont près de lui donner leur patronage, étant en position de les satisfaire tous; vous le trouverez dans le sous-sol, mais il ira servir ses pratiques dans aucun département du magasin.

Union Franco-Américaine

Dimanche prochain, aussitôt après la grande messe, il y aura une grande assemblée spéciale de tous les membres de l'Union Franco-Américaine, dans le but de nommer des délégués de la société pour assister à la messe solennelle qui sera chantée dimanche, le 26 courant, à l'église St Jean Baptiste, à l'occasion de notre fête nationale.

Les membres sont priés de se réunir dans les salles de l'Union St Joseph, rue Dutton.

Par ordre,

L. P. TURCOTTE, Président.

Cour de Police

Courte séance ce matin.

Des cinq personnes accusées d'ivresse grave sous réclusion et la cinquième, George L. Munroe, est condamné à dix mois de prison.

Edwin Abbott, pour avoir violé les lois concernant la pureté du lait, est condamné à $50 d'amende qu'il paie. Il menagera son eau à l'avenir.

Tom Nulty.

Nous pensions bien que tout était bien fini. Mais non. Voilà que T. J. T. Fortin offre en vente la fameuse brochure intitulée "Tom Nulty sur l'Echafaud" qui donne un compte rendu de l'exécution avec tous les détails qui s'y rapportent ainsi qu'un résumé des supplices de tous les ages. Cet ouvrage est orné de vingt-deux gravures. Le prix n'est que de 10 cents chez J. T. Fortin, libraire, 28 rue Cabot.

SIR J. A. CHAPLEAU

SON CORPS EXPOSE A L'UNIVERSITE LAVAL.

Ses Funérailles auront lieu Jendi.

Montréal, 14 juin—Hier après-midi, les plus habiles ouvriers de la maison Dumaine & Cie, entrepreneurs de pompes funèbres, ont été appelés à l'hôtel Windsor pour l'embaumement du corps de sir J. A. Chapleau.

Leur travail a été terminé vers 8.30 hrs.

A ce moment, Lady Chapleau s'est présentée pour voir le corps de l'illustre défunt qui reposait sur le même lit où il était mort, revêtu du costume et des insignes de lieutenant-gouverneur. Sa figure pâle, exsangue, avait conservé la même apparence qu'avaant la mort, avec en plus une impression de calme, de repos. Sir J. A. Chapleau paraissait dormir.

Lady Chapleau, lorsqu'elle a fait une visite dans la chambre mortuaire, était accompagnée de Mme Wurtele, de Mlle Jennie Chapleau, sa nièce, et de Mlle Jeannine Dansereau.

A 5 h. 30, MM. A. Beaudry et A. Payfer, de la maison Dumaine & Cie, sont arrivés avec un cercueil dans lequel le corps a été placé. Lady Chapleau s'était auparavant retirée dans ses appartements particuliers.

Un corbillard attelé de deux chevaux noirs a transporté le corps de l'illustre mort à l'Université Laval où on l'a placé dans un salon, en attendant que les décorations de la salle où il sera exposé soient terminées.

Les musiciens de la ville sont à organiser un grand concert au bénéfice de leur confrère malade, M. Emile C. Lavigueur. Il aura lieu dans la Music Hall, mardi prochain, à des prix populaires.

Une voiture de charge de l'American Express Company est venue en collision, hier après-midi, avec un char électrique rue Central, entre les rues Jackson et Middlesex. Il n'y a eu personne de blessé.

Le conseiller Lang est allé à Boston hier voir le gouverneur pour s'opposer à la requête qu'on lui a présentée en faveur de l'avocat Bernard D. O'Connell et des frères Donovan, convaincus d'avoir voulu le corrompre.

M. Eug. Masseau, télégraphiste à l'emploi du Pacifique Canadien, à Québec, en revenant de Boston où il était allé par affaires, est arrêté en cette ville, avec son épouse, pour rendre visite à son frère, M. J. C. Masseau, de la maison Parthenais frères. Nous leur souhaitons un agréable séjour au milieu de nous.

M. A. Lafontaine, depuis plusieurs années connu populaire chez J. G. Côté, est entré en service chez A. G. Pollard & Co et ses nombreux amis sont près de lui donner leur patronage, étant en position de les satisfaire tous; vous le trouverez dans le sous-sol, mais il ira servir ses pratiques dans aucun département du magasin.

Malbos vous guérira malgré vous.

CLUB SOCIAL.

Election des Nouveaux Officiers

Aux récentes élections du Club Social de Pawtucketville, les officiers suivants ont été élus:

MM. Alfred Dagle, président; Napoléon Grandchamp, vice-président; Napoléon Milot, réélu, trésorier; Emile Gélinas, assistant; J. A. McKeycher, secrétaire; Arthur Vincent, assistant-secrétaire.

L'installation des nouveaux officiers aura lieu le premier jeudi de juillet, le 7, au lieu du 23 courant, tel que d'abord décidé. Au lieu d'un parti de crème, le club a décidé de donner un smoke-talk pour cette circonstance.

La date des assemblées a été changée du mardi au jeudi soir, une fois par semaine.

Le club, à son assemblée régulière, hier soir, a décidé d'endosser le mouvement en faveur de donner le nom de Charette à la nouvelle école publique rue Moody et de faire signer une requête à cet effet par tous les résidents de Pawtucketville.

Une motion de sympathie en faveur de la famille Charetta, qui demeure à Pawtucketville, a été adoptée à l'unanimité, vu les circonstances pénibles où elle se trouve depuis qu'elle a vu que notre héros canadien, George Charette, est prisonnier des Espagnols.

Le Club est en bonne voie de prospérité et continue à travailler avec succès en faveur de la population de ce nouveau district.

Notes Locales.

Les subsides du bureau des coutiseurs sont de nouveau épuisés.

Les prochains examens du barreau auront lieu à 9.30 a. m. le 2 juillet prochain.

L'assemblée régulière du bureau des échevins, qui devait avoir lieu hier soir, a été ajournée à ce soir.

MALTOX REND LES VIEUX FILS JEUNES.

On arborera un drapeau américain sur la station des pompes, rue Palmer, demain soir. Une fanfare y assistera.

Les Bistouris se mesurent avec les Officiers de Police au base ball, cet après midi, à Chaugnon Grove. La partie est chaude.

Mgr Williams, archevêque de Boston, était en ville hier, pour présider les exercices de fin d'année à l'Académie Notre Dame.

The Potentate, à l'Opera House, hier soir, a obtenu tout le succès qu'on en attendait. Les profits seront donnés au fonds de secours des volontaires.

Les officiers-recruteurs refusent d'enrôler les gens mariés et ils font bien. Les bureaux de recrutement ne font pas de compétition aux cours de divorce.

M. James Allen, de Providence, l'aéronaute bien connu, était en ville hier pour voir aux préparatifs pour l'ascension en ballon qu'il fera ici le 4 juillet prochain.

Le soldat A. H. Grenier, de la Cie G, 6e régiment, écrit à son frère M Elie Grenier, 63 rue Adams, une lettre au cours de laquelle il se plaint de l'insuffisance de la nourriture.

Les musiciens de la ville sont à organiser un grand concert au bénéfice de leur confrère malade, M. Emile C. Lavigueur. Il aura lieu dans la Music Hall, mardi prochain, à des prix populaires.

Une voiture de charge de l'American Express Company est venue en collision, hier après-midi, avec un char électrique rue Central, entre les rues Jackson et Middlesex. Il n'y a eu personne de blessé.

Le conseiller Lang est allé à Boston hier voir le gouverneur pour s'opposer à la requête qu'on lui a présentée en faveur de l'avocat Bernard D. O'Connell et des frères Donovan, convaincus d'avoir voulu le corrompre.

M. Eug. Masseau, télégraphiste à l'emploi du Pacifique Canadien, à Québec, en revenant de Boston où il était allé par affaires, est arrêté en cette ville, avec son épouse, pour rendre visite à son frère, M. J. C. Masseau, de la maison Parthenais frères. Nous leur souhaitons un agréable séjour au milieu de nous.

CHRIS HOLMES,

Magasin de Spécialités en Manteaux et Habits.

124 et 126 RUE MERRIMACK.

Vente de Dechargement

Marchandises DE **Temps Chaud. Jupes Detachees**

$2.98 Pour Jupes noires sellilienne de $5, 4 vgs de large, doublées en percalina, tombant correctement en éventail, prix de vente à $2.98.

1 lot de Jupes crash, 4 vgs large et tombant parfaitement, seulement **98c**

1 lot de Jupes en plaid, 4 vgs large, doublées et ourlées en velours, faites pour être vendues $1.50, prix de vente **69c**

1 lot de Jupes noires en brillantine fleurie, valant $2, prix, **$1.25**

1 lot de Jupes de $6, en brillantine noire unie prix de vente, **$.398**

200 nouvelles Jupes de robes à **$4.98, $5.98** $7.50 à $15

Corsages-Blouses.

Nous vendons les **Fameuses Facons West End**

Qui n'ont pas d'égales pour la façon, le fini ou l'ajustement.

1 lot de corsages-blouses, qualité extra, faits de batiste, co-lets qui se détachent, valant 75c chacun, **49c.**

Peignoirs.

50 doz de nouveaux peignoirs en percale et linon, tous les styles élevés 98c **49c, 75,** $1.98

$1000 valant de nouvelles Robes pour enfants, en étoffes lavables et serges **98c a $10**

Robes Blanches pour Confirmation

Points, 6 à 14 ans. 150 nouvelles robes à votre choix

$1.98, $2.49 a $6.50.

Pain Canadien ! Pain Français !

Déménagement.

J. W. GOULET a transporté sa Boulangerie du No. 602 rue Merrimack à sa nouvelle place, No. 475 rue Moody, ou il va tenir un assortiment de choix en Pain et Patisseries fines, Bonbons de toutes sortes, Gateaux de Noces une spécialité. Pain Brun et Fèves. (*Brown Bread and Beans*) tous les dimanches matin.

475 RUE MOODY.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harlan.

M. Alphonse Ouellette vient d'ouvrir un atelier de barbier au No 701 rue Merrimack, à l'ancienne place occupée de M. Victorin Lalanne. Il invite ses amis et les Canadiens en général et leur garantit pleine satisfaction. 22j

Les habillements en serge noire pour la première communion, que J. L. Chalifoux offre en vente cette semaine, à $3 sont d'une valeur tout à fait spéciale—N'oubliez pas de visiter ce grand établissement avant de faire vos emplettes.

N'oubliez pas Mesdames que pour vos chapeaux de toutes sortes, la place par excellence en cette ville est chez Mde Maxine Lépine, 337 rue Moody, coin de la rue Race. Ses prix sont les plus bas, allez lui rendre visite et vous serez satisfaites.

Les Rail Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr H. C. Brown, coin des rues Cabot et Merrimack.

Grande vente spéciale chez Mlle Léna Lalumière. Les dames y trouveront un gros assortiment de robes de peaux blancs qui se vendent à très bon marché. Allez la voir et vous serez satisfaites. N'oubliez pas la place : à l'ancien hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au premier étage.

LA REDUCTION CONTINUE—Les dames canadiennes ayant répondu avec empressement à l'invitation de Mme Z. Courville, celle-ci a décidé de continuer sa vente à réduction. Beaux chapeaux de $5.00 pour $2.50, eux de $3.00 pour $1.00. Mlle Ida Courville, gérante, 474 rue Merrimack. Robes faites à moitié prix. 18j

A LOUER—Dans le haut de la rue Moody, logis de 7 chambres avec bain et garde-manger, G.D. Kimball, 14 Ramel' Bldg., Merrimack Square. 14j

A LOUER—Logements de 4 ou 9 chambres, au coin des rues Race et Ford. S'adresser à M. Wills, 54 rue Race.

SCREENS Pour Portes et Châssis,

Toutes Grandeurs et Sortes. PORTES, 75 Cents.

Screens de 15c en montant. Hamacs de 50c en montant.

COUTELLERIE. Nous avons la meilleure ligne de Couteaux de Table, et couteliers de toute sorte, qu'on puisse trouver dans la Nouvelle Angleterre.

LA THOMPSON HARDWARE CO.,

254 et 256 rue Merrimack.

NAPOLEON LAPLEUR, Commis Canadien.

Venez Tous

Vous pouvez acheter un très joli Petit Cadeau pour Première Communion de vos enfants en venant voir vos Bijoutiers Populaires.

J. A. Legault & Cie.,

70 rues Central et Prescott.

L'Etoile

Achetez L'Etoile De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

LOWELL, MASS., JEUDI 16 JUIN 1898. No 73

13e ANNEE.

VENTE SPECIALE

100 Doz. de Corsages-blouses en Percale pour Dames, à 49c valant $1.25. C'est un stock de manufacturier qui a failli.

Grands marchés en modes: dix caisses de "Sailors" garnis pour enfants, fil 1-2c valant 25c.

Grands marchés en : hapeaux garnis pour Dames, 5300 Roses à 9c, valant 25c.

McIntyre Bazaar.

BATTUS.

Les Espagnols Essuient une Defaite.

UNE VICTOIRE POUR LES MARINS AMERICAINS.

Enfin les Cubains leur Prêtent Main-Forte.

Washington, 16 juin—Une nouvelle réjouissante est parvenue au département de la marine hier après-midi, annonçant que les soldats de marine américains qui sont à Guantanamo, ont enfin été rejoints par 1500 insurgés cubains, et que grâce à ces renforts ils ont pu faire essuyer aux Espagnols une sanglante défaite.

C'est une dépêche de l'amiral Sampson qui a appris la chose aux autorités.

Les premiers rapports reçus avaient annoncé que nos marins, peu nombreux, avaient été entourés par l'ennemi, ayant à sa disposition des forces bien supérieures en nombre et on craignait qu'ils fussent obligés de retourner dans les vaisseaux de guerre avant l'arrivée de l'armée d'invasion commandée par le général Shafter.

La coopération des Cubains ne pouvait être plus opportune.

Probablement la partie la plus significative de la dépêche de l'amiral Sampson est celle qui annonce que le général cubain Rabi s'était emparé d'Accrarados, à seulement huit milles de Santiago de Cuba.

Un ensemble que c'est avoir frappé un bon coup, vu qu'Accrarderos est un port de mer dont les quais en fer donneront toute la facilité désirable pour le débarquement de lapesanteur artillerie de l'expédition.

Il est aussi annoncé que la garnison espagnole à Santiago a retiré dans les limites de la ville proprement dite, abandonnant les faubourgs.

L'amiral Sampson déclare aussi que le général Garcia coopère avec les forces américaines. Que cela veuille dire que Garcia lui même est arrivé de Bayamo ne paraît pas bien clair; mais si c'est le cas, les armées réunies de Garcia et de Rabi devraient compter au moins 5,000 hommes aguerris, récemment armés de fusils Springfield.

LA BATAILLE.

Kingston, Ja., 16 juin—Les soldats de marine américains, sous le commandement du colonel Robert W. Huntington, ont fait leur premier mouvement agressif contre les guérilleros espagnols. Le colonel Laborda commandait les cubains, et ces forces réunies enlevèrent au poste espagnol à environ cinq milles du camp américain, ont jeté tout le sud puits dans les environs et tué environ quarante Espagnols.

Un soldat américain a été légèrement blessé; deux Cubains ont été tués et quatre autres blessés.

Il est impossible d'estimer le nombre d'Espagnols qui ont pris part au combat, à cause de leur méthode de se battre qui n'est autre qu'une guerre de guérilla.

Les soldats américains se sont admirablement conduits; leur tir était excellent même sous le feu terrible de l'ennemi.

Les troupes américaines durent marcher à la file, suivant l'étroit sentier de la montagne. Plusieurs Cubains connaissant bien les lieux, servai nt d'éclaireurs. Il était midi lorsque du haut d'une éminence, les Américains aperçurent le camp espagnol un peu plus bas. Il consistait en un vaste corps-de-logis, servant de quartiers pour les officiers, avec des huttes tout alentour pour les précieux puits.

Les Américains commencèrent à s'avancer avec précautions, et ils étaient rendus à 200 verges environ du camp lorsqu'une détonation leur apprit que l'ennemi les avait aperçus.

Les troupes américaines se mirent promptement en ligne de bataille, avec les Cubains sur le flanc gauche. Aussitôt la fusillade commença. Les Espagnols se tenaient cachés et tiraient tant qu'ils le pouvaient, mais visaient mal.

La position de l'ennemi fut bientôt connue, par la fumée de chacune de ses décharges, et les tireurs américains purent diriger leur feu avec assez de précision pour causer des ravages chez les Espagnols.

Durant une vingtaine de minutes le feu fut terrible des deux côtés. Le tir des Espagnols était généralement mauvais et spasmodique, tandis que les Américains, gardant le plus beau sang-froid, ajustaient et tiraient pour tuer.

Les Américains songeaient à faire une charge à la baïonnette pour déloger l'ennemi, lorsque celui-ci, par petits groupes, prit la fuite. Cependant à mesure qu'un certain nombre de fuyards passaient à la course à portée des fusils des Américains, ceux-ci en anatasaient quelques-uns. Finalement, le feu du côté des Espagnols cessa tout à fait, et le camp devint la possession des vainqueurs. Dix-huit Espagnols, y compris un lieutenant, ont été faits prisonniers.

Le soldat américain qui a été blessé est un nommé Walker, de la compagnie D; il a au pied une blessure sans gravité.

Le fait que plus de 100 fusils Mauser, ayant appartenu aux soldats espagnols, ont été capturés par les Américains semble indiquer que l'ennemi a dû perdre plus de 40 hommes, probablement une centaine.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Les héros du "Merrimac", une fois l'échange fait, resteront sur la flotte de Sampson à Santiago.

Le secrétaire Alger nie la rumeur que le Président doit faire un nouvel appel pour des troupes.

Jusqu'à ce jour la guerre a coûté aux Etats-Unis $391,000,000, d'après le calcul du secrétaire de la guerre.

Vingt mille soldats seront réunis à Fernandina, Floride, pour former l'armée d'invasion de Porto Rico, qui devra partir dans une couple de semaines.

M. Ribot, ancien président du conseil des ministres et ministre des finances en France, pourrait bien être appelé par le Président Faure à former un ministère, maintenant que M. Méline a démissionné.

La population de Santiago craint la famine; Cervera lui a annoncé 700 hommes qu'il lui faut nourrir. Les rations diminuent de jour en jour. Depuis quelque temps trois sources d'approvisionnement ont été enlevées, isolant ainsi Santiago du reste du monde.

M. Whigam, un correspondant du journal anglais, récemment arrêté, puis relâché à la Havane, dit que la garnison dans la capitale de Cuba est de 50,000 hommes, y compris les volontaires, que la provision de charbon y sera épuisé dans un mois, laissant la ville dans l'obscurité, que les fortifications ont été considérablement améliorées et qu'il faudra 75,000 soldats américains pour prendre cette place.

C'EST VOTE.

LE BILL ANNEXANT LES ILES HAWAI.

Grande Assemblee Publique a Boston.

Washington, 16 juin—Par un vote final de 209 contre 91, la Chambre des Représentants a adopté hier les résolutions des Newlands en faveur de l'annexion d'Hawaï.

Les débats qui avaient duré sans interruption depuis samedi, ont été les plus remarquables de la présente session, l'annexion proposée étant considérée par ses partisans d'une grande importance commerciale et stratégique et par ses adversaires un dangereux abandon d'une politique longtemps suivie par ce pays et qui sera probablement suivi par l'inauguration d'un système colonial, de la mise au rancart de la doctrine Monroe et notre participation dans tous les diffrends internationaux.

Plus de cinquante représentants ont participé au débat.

Au point de vue des partis, le résultat était attendu anxieusement. Le vote en faveur de l'annexion a été fractionné ainsi : 179 républicains, 18 démocrates, 8 populistes et 4 fusionistes; le vote contre la mesure a été composé de 67 démocrates, 2 républicains, 7 populistes et 4 fusionistes.

M. Reed était absent, étant retenu à la chambre par la maladie, et M. Dalzell, qui présidait, annonça que le Speaker l'avait chargé d'annoncer que s'il eût pu être présent, il aurait voté contre l'annexion.

POLITIQUE IMPERIALE.

Boston, 16 juin—Une grande assemblée publique a eu lieu dans Faneuil Hall, hier après-midi, dans le but de protester contre la soi-disant politique d'impérialisme dans laquelle on craint que le pays s'engage.

L'assistance était considérable, et plusieurs citoyens en vue occupaient des sièges sur l'estrade.

Les résolutions qui furent adoptées disent qu'une guerre commencée dans le but d'accomplir un devoir envers l'humanité ne doit pas être changée en une guerre de conquêtes.

Il fut aussi résolu que notre premier devoir est de guérir les maux dont souffre notre propre pays.

CRIME REVOLTANT.

Une Vieille Femme Assassinee.

Lynn, 16 juin—Mde Julia C. Brown, une veuve de 71 ans, a été été trouvée assassinée dans son lit à sa demeure, 70 rue Ashland, hier matin, par l'un de ses fils, à son lever.

L'infortunée avait été étranglée, puis frappée avec une arme quelconque, probablement un marteau.

Les deux fils de la victime, Ernest et William, âgés respectivement de 42 et 40 ans, ont été arrêtés, vu qu'ils étaient dans la maison au moment du crime.

Jusqu'à présent, cet assassinat est entouré des plus profondes ténèbres.

Mde Brown couchait au premier étage de son cottage, et ses fils au deuxième où ils avaient chacun une chambre. Tous deux disent n'avoir entendu aucun bruit insolite pendant la nuit du crime.

Ernest se leva le premier, hier matin, vers les cinq heures. Il descendit et voulut éveiller sa mère, mais il sentit en lui touchant aux pieds qu'elle avait découverts, prétend-il, qu'elle était morte.

Comme il faisait noir dans la petite chambre, il ne vit pas le sang répandu en peu partout sur les draps de lit, la muraille, etc. Croyant sa vieille mère, qui était une invalide depuis vingt ans, morte de mort naturelle pendant la nuit ou peut-être en catalepsie, il courut chez le Dr Lowell qui vint voir la défunte et avertit ensuite un entrepreneur de pompes funèbres.

Quand la police est arrivée sur les lieux, elle trouva dans le salon sur lequel donne la petite chambre où le crime a été commis un couteau de cordonnier et un petit marteau.

Le loquet de châssis de la chambre à coucher avait été enlevé, de sorte qu'un malfaiteur aura pu entrer dans la fenêtre. Cependant, on ne trouva aucune trace de pas dans le jardin entourant la maison.

Les deux garçons, dont l'un est employé dans une manufacture de chaussures, jouissent d'une bonne réputation; on n'a trouvé aucune trace de sang sur aucun de leurs vêtements.

Enfin ce meurtre est tout ce qu'il y a de plus mystérieux.

La maison, évaluée à $2500, appartenait à Mde Brown; elle portait une hypothèque de $800.

Les voisins disent n'avoir rien entendu.

La famille Brown arriva en cette ville en 1878, de N. w. ort, Me.

James L. Brown, le mari de la victime d'hier, était un marin qui fut perdu en mer pendant une tempête

Putnam & Son

Nous avons vendu Deux Cents Habits en Serge Bleue pour Hommes à

$5.50

Et lançons notre derniere centaine aujourd'hui. Ce sont les plus beaux habits jamais montrés dans la Nouvelle-Angleterre pour n'importe quoi approchant le prix. Strictement pure laine, couleur solide, à double doublure, gilets lisérés en Satin, toutes les coutures cordees pour empêcher le tirage.

Il vous faudra trouver un habit de dix dollars pour faire une comparaison favorable avec ce Serge bleue à nous de **$5.50.**

Serges Plus Fines

Pour $8.00

Très Peu Restent.

En points réguliers, larges et longs, bleu et noir, simples ou doubles revers. Les plus beaux habits par Rogers, Peet & Co. Serges pour $10.00, $15.00 et $20.00.

Un lot spécialement attrayant, trois patrons d'Habits en Worsted pur pour **$8.00.** Ce sont des habits de cette qualité qui se vend généralement douze, et des lots que nous avons achetés beaucoup en-dessous du prix.

Il reste en tout de quarante à cinquante des Habits Rogers, Peet & Co. que nous avons réduits à $12.00. Il y a deux semaines nous avons réduit les prix d'une douzaine de lots—plus de deux cents habits de ces étoffes superbes. Ils se vendaient dans le temps $15.00, $18.00, $20.00 et $23.00. Au nouveau prix, $12.00, les trois quarts du lot ont été vendus. Nous avons à peu près tous les points, mais pas tous les points dans chaque sorte. $12.00 ne représentent pas le cout.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

C'EST LE 17 JUIN QU'AURA LIEU

LA PREMIERE COMMUNION

DES ENFANTS DE LA PAROISSE ST. JOSEPH.

Les Parents et Gardiens qui ont des Garçons à vêtir pour la PREMIERE COMMUNION, peuvent économiser au moins UN DOLLAR sur chaque toilette complète, en achetant de nous cette saison. Vu que nous avons fait de grands préparatifs pour cette occasion la plus mémorable de la vie. PRIX SPECIAUX pour les garçons qui doivent faire leur Première Communion.

Nous sommes en état de fournir les Costumes Complets des pieds à la tête pour très peu d'argent.

Venez nous voir, nous vous promettons une agréable surprise.

Parthenais Frères,

MARCHANDS PROGRESSIFS.

Aux Numéros 526 à 536 RUE MERRIMACK.

UN LOWELLOIS-

Commandant du Visuvius qui attaque un fort.

Môle St Nicolas, Haïti, 16 juin—L'amiral Sampson a chargé mardi dans la nuit, un peu avant minuit, le croiseur à dynamite Vesuvius d'attaquer l'un des principaux forts à l'entrée du port de Santiago.

L'effet des bombes de dynamite fut désastreux.

C'était la première fois dans une guerre qu'on faisait l'essai d'un croiseur à dynamite.

L'épreuve a démontré que le gouvernement américain avait fait preuve de sagesse en acquérant un vaisseau de ce genre.

J. E. Pillsbury, le commandant du Vesuvius, est un enfant de Lowell et il compte encore des parents en cette ville.

STEINERT'S EMPORIUM.

Quartiers Généraux de Musique, Piano. Musique en Feuilles de Musique, Harpe et Violon. Instruments à vent, 335 en montant. Piano Louis Condlmann Boston. Magasin de Musique Monstre de Steinert, 130 rue Merrimack.

Frank Beaurage, Commis.

GRANDE Ouverture d'Été !

Beaux Chapeaux Garnis, de $1,25 à $2.98.

Directement des manufactures.

Sailors les plus récents à date, 48 cents en montant.

Mme Gregoire,

318 à 322 RUE MERRIMACK.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
62 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 16 Juin 1898.

Une Honte.

L'amiral Sampson a averti officiellement le ministre de la marine, à Washington, que "quatre soldats de marine ont été tués à Guantanamo et que les Espagnols ont mutilé leurs corps d'une manière barbare."

C'est donc vrai? Les soldats espagnols sont donc des mutilateurs de cadavres?

Les Comanches ne commettaient pas d'actes plus dégoûtants, plus sauvages.

Et c'est à la fin du XIXe siècle que nous sommes témoins de choses semblables!

Et c'est une nation qui a la prétention d'être civilisée qui les commet!

Le peuple qui a laissé mourir de faim des centaines de mille "reconcentrados," qui descend de sanguinaires aventuriers comme Pizard, qui ordonna le supplice de son ancienne associé Almazo et qui mit le Pérou à feu et à sang; le peuple qui a trouvé dans son sein des êtres capables de faire partir la mine qui a détruit le "Maine" il y a quatre mois et lancé dans l'éternité plus de deux cent cinquante marins d'un pays encore ami; le peuple qui place ses prisonniers de guerre entre lui et l'ennemi, et qui va jusqu'à mutiler des cadavres, est une honte pour la civilisation moderne et la chrétienté.

Coups de Crayon.

La poésie n'est que la musique de la pensée traduite enlangage musical.

—

Un ancien proverbe dit que celui qui couche avec les chiens se réveille avec des puces.

—

De toutes les passions la jalousie est celle qui exige le plus de peines et qui paie le plus petit salaire.

—

Les orateurs qui manquent de profondeur dans leurs arguments compensent généralement ce défaut par la longueur de leur personne.

—

Les navires de guerre anglais sont munis de paratonnerres. Ellson dit qu'ils sont indispensables pour la protection même des vaisseaux.

—

Par la mort de Sir Adolphe Chapleau le Canada-français perd un de ses représentants les plus illustres. Son nom passera à la postérité.

—

Yucatan est un mot d'origine indienne qui équivaut à: "Que dites-vous?" C'est, dit-on, la seule réponse que les indigènes ont faite aux espagnols qui sont débarqués les premiers dans ce pays.

—

Quand Ponce de Leon, un Espagnol, a conquis Porto-Rico en 1508, il a gouverné cette île durant douze ans et a réduit 600,000 indigènes en esclavage.

Ceux-ci ont été exterminés plus tard par la Catholique Espagne.

—

Le salaire annuel de George Chauncey a été augmenté de 8000 à $12,000 par année, c'est là le côté purement pratique de la chose.

Au point de vue historique, le héros canadien du Merrimac a sauté d'un seul bond de l'inconnu à l'immortalité.

—

Tout indique que le général Coppinger aura le commandement de l'armée d'invasion de Porto-Rico. Le général Lee sera chargé du commandement de l'armée américaine—probablement 20,000 soldats—qui sera envoyée par terre contre La Havane.

Il reviendra en conquérant dans la capitale de Cuba, qu'il a quittée il y a quelques semaines quand il en a été rappelé par son gouvernement.

—

Le Courrier de l'Ouest, de Chicago, dit que parmi les quatre régiments de volontaires partis de Chicago on compte au delà de cent Canadiens-Français.

—

Entendu chez le bijoutier Legault hier:

Le Client—Comment va ma montre que je vous ai donnée à réparer?

M. Legault—Elle va mieux, elle en regagne tous les jours. Mais elle n'est pas encore réglée.

Le Client—Donnez la-m-si tout de suite, car moi j'en perds tout le temps, ça fera une compensation.

Adieux a Lord Aberdeen.

Après les cérémonies imposantes de la prorogation des Chambres à Ottawa deux autres cérémonies d'un caractère plus intime ont eu lieu.

On a présenté l'adresse conjointe la sénat et des Communes à Lord Aberdeen qui doit quitter bientôt le Canada et une autre à l'adresse à la comtesse Aberdeen.

Un service à dîner historique, travail de la "Women's Art Association of Canada" a été présenté à lady Aberdeen.

Drame de la Jalousie.

Montréal vient d'être encore le théâtre d'une tragédie.

A cinq arpents environ de la gare Bonaventure, rue St-Jacques, un malaire du nom de Johnson tient une maison de pension, au No 528. Au nombre de ses pensionnaires se trouvaient l'arthiète en renom, George Paris, sa femme Rosa Glasgow, et un nègre du nom de George Wallace.

Paris et son compagnon étaient, paraît-il, d'excellents amis. Wallace qui est depuis un certain temps sans ouvrage n'avait qu'à lui tendre la main.

Paris donnait libralement, sans compter.

Les choses allaient ainsi depuis une dizaine de mois et lorsque Paris prenait place, tout, après-midi, dans un convoi du Pacifique, où il est préposé à un wagon dortoir (porter), il était loin de se douter que l'ingrat Wallace qu'il avait nourri et entretenu, devait se porter à un lâche attentat sur la personne qu'il a de plus cher au monde, son épouse.

Rosa Glasgow est une charmante femme de notre race qui n'est âgée que de 28 ans.

Elle a épousé le mulâtre Paris, il y a cinq ou six ans.

Lundi soir, se trouvant seule, elle crut devoir se permettre le plaisir d'une promenade en ville.

Sa promenade dura jusqu'à dix heures. A son retour, elle trouva le mulâtre Wallace qui l'attendait dans le salon.

Le jeune mulâtre Wallace lui demanda où elle était allée se promener.

Elle lui fit réponse qu'elle n'avait aucun compte à lui rendre et par conséquent qu'il ne devait plus à l'avenir s'inquiéter de ses pas et de ses démarches. Mais le mulâtre insista.

"Il faut que vous me rendiez compte de votre conduite, dit-il, il le faut, et tout de suite."

Mme Paris s'était levée, et indignée.

"Jamais répondit-elle, et lorsque mon mari sera de retour, je le mettrai au courant de votre vilain métier d'espion!"

Tout en parlant elle s'était approchée de la porte de sortie. Déjà elle tournait la poignée, quand le mulâtre sortit un revolver.

Elle ouvrit la bouche comme pour adresser une prière..... mais il était trop tard, Wallace avait pressé—à tête et une balle avait atteint l'infortunée dans la région du poumon droit.

Ici laissons parler le triste héros de ce drame:

"Lorsque Rosa Paris poussa l'exclamation d'une indicible angoisse qui attestait qu'elle était blessée, un voile sanglant passa devant mes yeux.

"Un moment je tremblai de tous mes membres, non pas que je craignais pour moi les suites de ma criminelle action, mais ne venais-je pas d'attenter aux jours de cette adorable créature pour qui je mourais d'amour.

"Je crus que j'allais défaillir, mais la malheureuse s'était jetée dans mes bras.

"Cette douce sensation me ranima.

"Ne me tue pas, George, ne me tue pas! Ne consomme pas ton crime!"

"Et des sanglots déchirants soulevaient sa poitrine. J'aurais voulu boire ses larmes.

"Je réfléchis un instant et la repous sai.

"Elle roula sur le parquet.

"Une minute après, un policier entrait et me faisait prisonnier.

"Je suis né à Levelworth, Kansas. Mes vieux parents vivent encore et sont fixés à Atchison, Kansas. J'ai passé une douzaine d'années à Minneapolis où je fréquentai des maisons de jeu.

"J'ai été souventes fois arrêté par la police de l'endroit, mais je n'ai jamais commis de vols ni autre crime avant ce jour.

"Il y a huit mois environ que je suis à Montréal.

La femme que j'ai blessé m'avait fasciné. Jene pouvais plus vivre sans elle.

"Nous nous aimions tous deux, et elle m'a souvent accordé des faveurs."

Mme Paris, malgré sa blessure, parle avec une voix assez forte. Elle parle correctement l'anglais. Agée de 24 ans, elle est vraiment une jolie femme

Elle va mieux, et les médecins de l'hôpital Général espèrent la sauver.

Mde Paris affectionnait évidemment Wallace, car elle parle toujours de lui comme d'un homme pour qui elle avait une haute estime.

Elle déclare que Wallace n'était pas plus familier avec elle qu'aurait pu l'être tout autre homme.

DUELS EN FRANCE

Le comte de Castellane blesse son adversaire.

Paris 16 juin—Le comte Boniface de Castellane, qui a épousé Mlle Anna Gould, de New York, s'est battu en duel avec M. Henri Taporotte, de la "Petite République Française". On s'est batta à l'épée.

Il y a eu trois assauts, et chaque fois M. Tarot a été blessé, les deux premières fois légèrement et le troisième fois assez gravement.

Une tonitrue qui est achalandée, c'est celle de la "Lowell Pharmacy" et il n'y a pas à s'en étonner. Les nombreux patrons qui s'y font servir tous les jours s'accordent tous à dire que leurs breuvages sont ce qu'il y a de plus exquis dans toute la ville de Lowell. Le service est fait promptement et proprement. Le soda y est toujours assez frais quo la glace est mêmes et les sirops y sont préparés avec les jus de fruits, les plus purs et les plus concentrés. On y ajoute de la crème à la glace quand on le demande et tout pour le même prix, 5 cts le verre. LOWELL PHARMACY, Delisle, Beaulieu & Rochette, Rue Merrimack.

CREDIT TO ALL

Le Credit est Libre comme l'Air ici, A ce Magasin.

Vous n'avez pas besoin de vous refuser un Vêtement nouveau une seule minute, parce que vous n'avez pas l'argent à la main. **C'est pour cela que nous avons un Système de Paiements faciles.** Nos valeurs en habits sont en tête sous tout rapport et nos prix les plus bas.

Vous pouvez payer ce que vous achetez à la semaine ou au mois.

Habits pour Hommes, Garçons et Enfants, Gilets, Mantes, Habits, Jupes pour Dames, Chapeaux Garnis et Corsages pour Dames, et Chaussures pour Hommes.

1..S SONT A VOUS SI VOUS LES DEMANDEZ.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

C. H. Boisvert,
Boulanger et Epicier
Epicerie, 13 Lakeview Ave.
Boulangerie, 94 Lilly Ave.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE
Dans la Joie comme dans les Larmes
Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.
Quand vous serez prêt a vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.
Si vous avez un parent à faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.
Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, rouler sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourrez trouver de mieux.
M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.
Carrosses pour funérailles d'adultes, $3.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00.
Chariot blanc, $2.00.
Service de jour et de nuit.
M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tel. 523-3
Adresse: 57 rue Chevrier.

Lowell Trunk Manufactory
F. F. 10 VINE Prop.
Valises et Porte-manteaux. Malles à extension et Cuir de Fantaisie. En gros et en détail
Marchandises faites à ordre.
Réparations une spécialité
70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 111 rue Essex, Lawrence, Mass

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Grain Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pourries Famines. 21-22 RUE MERRIMACK

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Il tient aussi une spécialité de Liqueurs Brûlées de Jones et des Liqueurs Importées
Assortiment complet de Vins et Cigares.
JOHN DONOHUE, Prop.

Au Public en General
. . . ET AUX . . .
Hommes d'Affaires.
EN VENTE A NOS BUREAUX:
LA DEVOTION ET LA NEUVAINE
DE
St Antoine de Padoue
Formant Deux Livrets avec Trois Prières Séparément,
Par l'Abbé E. DeLamarre, S. T. D.
Le tout, ... 20 Cents.

Picounoc le Maudit,
Par PAMPHILE LEMAY.
Le plus beau Roman Canadien à Sensation. Impossible de s'en procurer au Canada et aux Etats-Unis, en dehors de ce bureau, l'édition étant épuisée, valant $1.00,
Aujourd'hui, Seulement - 40 Cents.

Comment Devenir Fort,
Sketch du Professeur HARRY LEON.
En Anglais. Seulement . . . 5 Cents.

AVIS
On exécute à nos ateliers l'impression de toutes sortes, en Anglais et en Français. Ouvrage irréprochable à des prix défiant toute compétition.
Nous faisons une spécialité des Cartes d'affaires, Lettres, Circulaires, Entêtes de Lettres, Cartes de Visites, Enveloppes, Pamphlets, Pancartes, Catalogues, etc.
En un mot tout ce que vous désirerez.
Si vous voulez annoncer vos Marchandises convenablement, Envoyez vos Annonces à L'ETOILE, qui est fourie de caractères les plus nouveaux.
Ils feraient bien de nous envoyer leurs commandes pour Pamphlets, Constitutions, Billets d'admission, Placards, enfin tout ce qui les concerne.
Ateliers de L'Etoile, 67 rue Market.

SODA! SODA!

LAKEVIEW PARK.
La Place d'Amusements Idéale de Lowell.
QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS.
Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.
La D. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un on 1000 les vivres les plus choisies.
Séance Gratis en Plein Air.
Pour la semaine commençant le 13 Juin.
TROUBADOURS MEXICAINS.
Une troupe de Mexicains qui paraissent dans leur propre costume et donnent une séance nouvelle.
Séances Après-midi et Soirs.
PASSAGE 5 CENTS.

GLEN FOREST,
LA WRENCE.
Une Semaine commençant LUNDI, LE 13 JUIN.
Après-midi et Soir.
Les Alabama Troubadours,
Originaux de Gorman
La meilleure compagnie de nègres sur terre.
Les meilleurs artistes nègres.
Les meilleurs chanteurs nègres.
Les meilleurs danseurs nègres.
Les meil eurs comiques nègres.
Les meilleurs acrobates nègres.
Les meilleurs cake-walkers nègres.
Le meilleur programme jamais placé devant le public et
La Grande Cake-Walk.

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
La Masty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean commis

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth; 2400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de L'Etoile ou au No 122 rue Chapel. j.n.o.

A VENDRE—Un compétiteur de 6 pintes pour crème glacée, au No 44 rue Aiken. 17)

ON DEMANDE—Une servante trouvera immédiatement de l'emploi en s'adressant aux bureaux de L'Etoile. 16)

HAMACS, 50 cts à $7.50.
Congélateurs pour Crèmes Glacées.
Boyaux en Caoutchouc.
Graines, Coupe-Gazon.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5 cts.

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de California, coûte à chaudaille la bouteille sur nos Vins, Cordiaux, &c.
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

BUG DEATH
TRADE MARK
PATENTED MARCH 16TH '97.
Bug Death Cost une Poudre non vénéneuse et non explosive qui, mêlée avec de l'eau dans une proportion de 1 livre de poudre pour 1 gallon d'eau, tue tout ce qui vit et qui pourrit.
C'est une merveilleuse poudre à la vermine à l'ail, Cuisse et Concombre, Vers à tiroirs et à Pommes de terre, Cochenille, Puces.
Mettez le Bug Death fréquemment sur les rosiers, plantes, arbustes, &c, les résultats seront merveilleux. C'est la meilleure poudre sur le marché pour les poux de poules. Sûre, ne fait mort sur un stock, doit être gardée en cho. Plus on s'en sert, plus la plante prospère.
C. B. COBURN & CO.,
62 & 64 rue Market.
M. JOS. CHOUINARD, Gérant.

Germania
Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77 rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres promptement Livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, et bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et on s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.
73, 75, 77 rue Market.

NOTRE DEPARTEMENT D'OPTIQUE
En engageant M. F. E. Walker, un opticien grandué (second à aucun) nous donnons plus que de la satisfaction à ses grand nombre qui ont fait de ce service de lunettes et lorgnettes, un succès. Nous avons aussi un assortiment complet, vitres et lentes sous toutes sortes de montures.

— LA — DAME EN NOIR

HUITIEME PARTIE

VIII

BLANCHE SERA TA FEMME.

—Il pense à moi, s'était-elle dit.

Et toute frémissante d'émoi, elle ajouta:

—Il m'aime!

Si naïve et si innocente que soit une jeune fille, il est des choses qu'elle devine. Blanche ne se trompait pas; elle était aimée, ardemment aimée.

Cette découverte en amena une autre: la jeune fille comprit que ce qu'elle éprouvait n'était pas au tre chose que les émotions de l'amour qui s'était emparé de son cœur.

Blanche ne se demanda point s'il était digne d'elle, si, faisant appel à sa raison, elle ne devait pas se défendre contre elle-même; aucune pensée triste ne vint assombrir le rayonnement de son âme. Elle aimait, elle se sentait aimée, elle s'abandonna tout entière à son ravissement.

Jamais une parole n'avait été échangée entre eux.

A quoi bon? Est-ce que les regards des amoureux n'ont pas assez d'éloquence?

Cependant, malgré tout ce qu'il avait pu lire dans les yeux de Mlle de Simiane, le jeune homme s'était demandé s'il était réellement aimé.

Quand il s'agit des choses du cœur la perspicacité de la femme est de beaucoup supérieure à celle de l'homme.

Quand Blanche avait si bien su comprendre qu'elle était aimée, le jeune homme n'avait pu acquérir la même certitude.

Il doutait.

C'est que la jeune fille, timidement réservée, ne s'était pas laissée complètement deviner.

Chez la jeune fille, comme chez toutes les femmes, d'ailleurs, il y a toujours des choses cachées au fond du cœur que le plus fin observateur n'arrive pas à découvrir. Et puis l'amour sincère, l'amour vrai sait parfois se défendre contre la crainte et le doute.

Blanche avait entendu appeler le jeune homme Henri.

Plus tard, en interrogeant une des petites connaissances elle apprit qu'il se nommait de Biarle.

Un autre jour elle lui avait demandé:

—Que fait-il, M. Henri?

—Il écrit, répondit la fillette.

—Ah! il écrit?

—C'est un poète.

Ce titre de poète donné à Henri mit en travail l'imagination ardente de Blanche. Il était poète, c'est-à-dire un homme au-dessus des autres, chauffant son enthousiasme, elle le voyait s'élever, grandir, devenir un Victor Hugo, un Lamartine, un de Musset; elle le plaçait sur un piédestal, posait sur son front l'auréole du génie, et près de lui, triomphante, elle s'avoulait, dans le rayonnement de sa gloire.

Depuis qu'elle l'avait vu la dernière fois, trois mois s'étaient écoulés, mais elle était sans inquiétude.

Elle savait, toujours par la petite cousine, qu'il n'était pas à Paris.

Appartenant à la rédaction d'un grand journal parisien, son directeur l'avait envoyé en Algérie on il écrivait, sur notre grande colonie africaine, une série d'études, puisses sur le vif, qu'il envoyait au journal. Mais il allait bientôt revenir.

Et bientôt aussi, dans quinze jours, Blanche allait quitter le pensionnat.

Elle était si pleine de confiance en l'avenir qu'elle avait rêvé, qu'elle s'était fait, selon les aspirations de son âme, qu'aucune crainte ne vet mait troubler la quiétude de son esprit.

Elle ne pensait point la chère petite, qu'elle pût être, pour toujours, séparée de Henri, que c'était fini, qu'elle ne le reverrait plus.

Non, elle n'avait point de ces idées. Quelque chose lui disait qu'il saurait bien la retrouver.

Oui, ils se reverraient bientôt. Alors tous ses rêves deviendraient la réalité.

Blanche croyait au dieu des amoureux.

FIN DE LA HUITIEME PARTIE.

NEUVIEME PARTIE

I

MENACES TENEBREUSES.

Quand de Mégrigny parla à Mme Mabillon des nouveaux pouvoirs qu'il voulait donner au baron de Simiane, le notaire ne dissimula point sa vive contrariété.

Cependant il ne crut pas devoir répéter au jeune homme ce qu'il lui avait déjà dit au sujet de M. de Simiane.

Il savait d'avance que ce serait prêcher dans le désert. Et puis, disons-le, il ne s'intéressait plus autant à Ludovic dont l'aveuglement le stupéfiait.

Prenant pour prétexte que M. de Mégrigny n'avait besoin de personne pour gérer sa fortune, qu'il pouvait parfaitement s'occuper lui-même de ses affaires, il refusa net de faire l'acte qui lui était demandé.

C'eût été une complaisance coupable, selon sa conscience d'honnête homme qu'il ne voulait pas avoir à se reprocher.

Force fut à de Mégrigny de s'adresser à un officier ministériel, lequel, moins scrupuleux que Me Mabillon ou, peut-être, ne connaissant pas bien les antécédents du baron, rédigea le mandat conférant au mandataire de monsieur Ludovic de Mégrigny et sans restriction, comme le voulait de Simiane, les pouvoirs les plus étendus et les plus complets.

Bien décidé à rompre avec le passé, de Simiane n'avait pas revu ses anciens compagnons de plaisir; il n'allait plus au cercle; enfin la chronique scandaleuse ne parlait plus du baron de Simiane.

C'est alors qu'on avait commencé à dire de lui:

"—C'est un converti."

La vérité de tout cela était que, chez le baron, l'amour de l'argent avait brusquement succédé à l'amour des plaisirs. Oh! il n'aimait pas l'argent à la manière de l'avare qui entasse, entasse toujours. D'ailleurs, pour entasser, remplir des caffres d'or, il faut pouvoir; le baron n'en était encore qu'à la convoitise. Ruiné, il voulait une nouvelle fortune.

Il était pris de la rage de posséder, de redevenir riche. Comment? Peu lui importaient les moyens pourvu qu'il arrivât à son but.

Il avait encore un assez grand train de maison. Ce n'était que plus tard qu'il devait vendre ses chevaux, ses voitures et ne plus avoir que trois domestiques.

Bien qu'il ne se livrât plus de folles dépenses, il n'avait pas à se préoccuper beaucoup de ce qu'il pouvait ou non dépenser. Il n'était plus à court, aux abois comme jadis. Les pouvoirs de de Mégrigny, qu'il avait en mains et qui lui permettaient de tripoter à son aise avec les millions, lui procuraient différentes ressources.

L'argent ne lui manquait pas, il aurait pu en avoir plus encore.

A Continuer.

DEUX OCCASIONS.—Riopelle & Gauthier, 733 Lakeview Avenue, offrent en vente un lot de chapeaux, pour Dames toujours vendus $3.00. Au choix pour $3.50. Aussi un lot de Short-back Sailors à 19c. Jno

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les pacoisses environnantes et le Lac St Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser elles-mêmes ou commettre *Bill-Lading* à Edrd. Gignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire payer leurs effets.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; aller tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

POUR LA GUERRE le Président demande 75,000 nouveaux volontaires par tout le pays; A Maret en veut plus que cela, il invite toute la population de Lowell à aller visiter son superbe stock d'étoffes et modes de toute sorte, coin des rues Coolidge et Cheever. En avant, les braves!

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

Mme H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'importe les pouvoirs qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

A LOUER—Une grande chambre-salon meublée, sur le devant, avec privilège du bain, eau chaude et eau froide, en face du presbytère Austin. Conditions raisonnables. jno

Nouvelles du Canada

MONTREAL

W. MERCIER

—Nous apprenons avec plaisir que M. Wilfrid Mercier, avocat, vient d'être nommé par le gouvernement Marchand membre du Conseil des Arts de la province de Québec en remplacement de Alfred Brunet, démissionnaire.

VISITEUR

—Le prince Victor Emmanuel, comte de Turin, neveu du roi d'Italie Humbert, est à Montréal. Le prince voyage strictement incognito.

Il y a environ un an, le nom du prince a été mis en vedette à cause de son fameux duel avec Henri d'Orléans.

Ce dernier, pendant une expédition en Abyssinie, avait adressé des correspondances aux journaux de Paris et, dans l'une d'elles, il se permettait de critiquer sévèrement l'armée italienne.

Le duel a eu le résultat que l'on sait, Henri d'Orléans fut blessé par le valeureux italien.

QUEBEC

L'HON M. TURGEON

—L'hon. M. Turgeon s'est embarqué hier à Québec en route pour l'Europe.

OTTAWA

MALADE.

—Le notaire J. A. Malo, de Hull, est dangereusement malade à l'hôpital du Docteur Provost, à Ottawa.

SHERBROOKE

LA FETE NATIONALE

—On parle avec enthousiasme de la célébration de la fête St Jean-Baptiste, à Sherbrook, le 22 juin courant.

Il se fait de grands préparatifs. Nous devrons avoir une célébration qui fera honneur à notre ville.

NOUVELLE

—Sherbrooke a un parc public qui promet de devenir le rival du Central Park de New York. C'est notre parc Victoria.

Voilà que les wagons de la compagnie du chemin de fer des rues de Sherbrooke vont s'y rendre.

M. Louis Pichette, restaurateur bien connu, a obtenu de la corporation la permission d'élever un kiosque où seront vendus les meilleurs rafraîchissements.

Le parc Victoria est couvert d'arbres magnifiques, dont l'ombrage maintient toujours une fraîcheur agréable dans les plus grandes chaleurs.

Un panorama ravissant se déroule tout autour.

Les jeunes, les vieux, tout le monde va courir y aller.

Ce sera le rendez-vous d'été par excellence.

—La Dominion Bridge Co a terminé jeudi l'érection du pont de fer sur la rivière St François. On est à faire de grands travaux de nivellement à la rue King, à l'avenue du pont.

—MM. Paquet et Godbout, entrepreneurs, et André Bonin, maçon de St Hyacinthe, ont obtenu le contrat pour la construction du séminaire St Charles Borromée de Sherbrooke. Les travaux ont été commencés mercredi.

L'intérieur de la bâtisse devra être complété dans le cour de cet été.

Les plans donnent l'idée d'un superbe édifice, qui sera un bel ornement pour la capitale des Cantons de l'Est.

BEAUHARNOIS

MORT SUBITE

—M. Moise Branchaud, protonotaire du district de Beauharnois, vient de mourir.

Il était âgé de près de soixante-douze ans.

Son père était un cultivateur qui exerçait en même temps le métier de maçon.

Le défunt avait reçu son instruction au petit séminaire de Ste Thérèse.

Il embrassa la carrière du Droit, et après de solides études sous feu M. Drummond, il était reçu avocat en 1846.

Il vint s'établir dans sa paroisse natale et se maria quelque temps après à Dlle Mondelet, fille du juge Mondelet.

De ce mariage sont nés quatre enfants, deux garçons, l'aîné employé à la succursale de la banque Montréal, à Toronto, et le second, teneur de livre chez Mires Bissaillon, Brousseau et Lajoie, et deux filles, Mmes J. B. Mignault et Veuve Wood.

Vers 1893, monsieur Branchaud succédait à M. Duranceau à la position de protonotaire. En même temps il était directeur de la Banque du Peuple.

—

Si vous avez des vêtements à faire teindre ou nettoyer allez les porter à la Bay State Dye House, 54 rue Prescott. On y fait une spécialité du nettoyage par le système français. Bas prix et satisfaction garantie.

DEMENAGEMENT—M. Marc Trudel, tailleur, est démenagé au No 382 rue Moody, coin de la Cabot. Ouvrage fait à la satisfaction des plus exigeants et livré au jour fixé. Coupe élégante, dernière mode, prix très bas. Aller vous essayer pas vous mêmes de la modiété de ses prix et de l'entière satisfaction qu'il vous donnera.

LA FEMME PRUDENTE
Saura toujours se prémunir contre les ravages des mites et autres insectes qui, à l'approche de la saison chaude, s'attaquent aux lainages, aux fourrures et autres vêtements d'hiver. Pourquoi s'exposer à des dommages d'une dizaine de piastres peut-être, quand l'on peut tout préverir avec une livre de "Mothes Camphre" qui ne coûte que 10 cents.
Camphre raffiné, 5 cents l'once
Camphre composé, 25 " la livre
Aussi un assortiment considérable de toutes sortes d'"insecticides" en poudre et en liquide, à des prix tout à fait réduits. LOWELL PHARMACY, Delisle, Beaulieu & Rochette, 602 rue Merrimack.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares etc. Une visite est cordialement sollicitée.

H. C. Church & Son.
Agence d'Assurance
A un record de plus d'un tiers de siècle de transactions honnêtes avec le public qui s'assure.
Central Block,
No. 53 rue Central.

RECOMMANDÉ PAR LES MÉDECINS.
DR. JACQUES' KIDNEY PILLS
GUERISSENT
Douleurs de Reins, Maladies de Foie, Desordres Urinaires et Constipation
Les Pilules du Dr. Jacques sont en vente dans toutes les pharmacies de première classe à 50 cents la boite ou 6 boites pour $2.50. Sur réception du prix, nous les enverrons par la malle dans toutes les parties des Etats-Unis et du Canada.
Dr. Jacques Medicine Co.,
117 CENTRAL STREET,
BOSTON, MASS.

AVIS MEDICAL GRATUIT.
Vous n'êtes peut-être pas absolument bien, et vous n'osez consulter votre médecin à cause de la dépense à encourir? Alors, pourquoi ne pas nous écrire et nous dire ce que vous ressentez? Notre spécialiste vous répondra gratuitement. La grande expérience qu'il a acquise en traitant des centaines de cas par correspondance lui permet de comprendre votre maladie sûrement. Que les Kidney Pills du Dr. Jacques pour la maladie des rognons conviennent ou non à votre cas, il vous avisera gratuitement. Correspondance confidentielle.
La COMPAGNIE MEDICALE du DR. JACQUES, 117, RUE CENTRAL, BOSTON, MASS.

Complete Manhood.
"ZIONA"
quickly stops all weakening drains, makes any man a vigorous, fearless man, blood bounding through your veins, feels the tissues, replaces sunken cheeks, fires your eye with manhood, fearless manhood.
A boon for old and young, enthusiasm, is vigor-making and keeps unstrung and shattered nerves makes keen the intellect, stops all dangerous drains upon your system, and a new man physically perfect, is the result of the use of ZIONA. It quickly restores Lost Power and Vitality and cures all effects of emissions, abuse and infiscretion which undermine the manhood, study or startings.
Cures varicocele, nervousness, failing memory. It brings the pink glow to pale cheeks. The greatest nerve tonic ever discovered. Can be carried in vest pocket. By mail, $1.00 per package, 6 for $5.00. Our positive guarantee is cure or refund money in good. Ask your druggist about it. Ziona Book, medical and physicians' advice free. Write us now.
THE ZIONA CO., 40 Ward Fifteen Pl., Chicago.
En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot

A VENDRE—Piano droit au No 12 rue Nichols. N'a servi que trois mois et est aussi bon que neuf. Il est le vendre tout de suite.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.
Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en belles chaussures.
La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.
Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualités.
Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell.
AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLES

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients:
Adéric Poissant et
J. W. Paradis Jr.
VIVE QU'CEST NOUS AUTRES!!!

La Lowell Inn . . .
A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. Tous F. Hoare, Prop.
Rue Central, La meilleure ale ainé de la ville. Nos Bières et Liqueurs sont insurpassables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes sont nettoyés et teints.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur d'appareils à Eau et à Gaz.
Il fait aussi une spécialité de reparer les couvertures, les poêles et les tournaises.
95 rue Market.
Tuyaux de Poêles en gro et en détail

Samuel Renaud, Cléophas Héroux
RENAUD & HEROUX,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres,
11 rue Aiken.
Ces monsieurs ont les plus beaux chariots noirs et de la ville pour les enterrements aussi bien que voitures à louer.
Service de jour et de nuit.
Avec la bienveillante attention du public, ils voudra bien donner l'encouragement à ces monsieurs.
Spécialité sur Embaumage.
M. Héroux est toujours agent de Malles du chemin de fer, il est avoir en état de faire tout ouvrage qu'on lui confiera soit avec des voitures à bagage ou back. Les prix demandant ou qui partent pour le Canada ne peuvent faire mieux que de s'adresser à lui. Il tient aussi toutes les boîtes d'emballage nécessaires pour ceux qui la

Nous Battons la Marche, Les Autres Suivent.

SI LA PAILLE indique le cours du vent, nos grosses ventes de CHAPEAUX DE PAILLE indiquent par leur mouvement qu'un ouragan souffle dans notre magasin. Le grand commerce que nous faisons dans ce Dept. n'est pas un eran au-dessus de ce que ce stock assortiti mérite. Vous le direz vous-mêmes si vous avez fait une comparaison soignée entre les chiffres d'ici et ceux d'ailleurs pour les mêmes sortes de Chapeaux.

Nous montrons toutes les formes les plus nouvelles et les gatons les plus nouveaux à des prix à peut-être du tiers à la moitié moins que partout ailleurs.

Vous ne saurions manquer de vous satisfaire avec notre bel et chic stock de Paille.

Voyez Notre Bel Etalage.

LOWELL

One-Price Clothing Co.

72 à 86 RUE MERRIMACK.

DANS LE CANAL.

UN ENFANT DE CINQ ANS SE NOIE.

Le Cadavre n'est pas encore Repeche.

Un accident bien triste est arrivé, hier après-midi, dans le Canal de la Western Avenue, près de la rue School.

Deux petits garçons, de cinq à six ans, s'amusaient dans la cour à bois de Davis & Sargent où ils avaient improvisé un trempiln quand, par un accident dont on ne peut s'expliquer encore la cause principale, l'un des deux tomba dans le courant et disparut avant qu'on pût lui porter secours.

C'était un jeune garçon du nom de Willie Huestus, fils de M. Elmer Huestus, de Brooks, Me., qui était en promenade ici chez son oncle, M. William Murray, qui demeure 537 rue School et est gardien des barrières à la traverse à niveau, rue School.

Dès qu'il vit le jeune Huestus tomber dans l'eau, son camarade courut avertir M. Murray, mais quand celui-ci arriva sur les lieux il ne vit aucune trace de l'enfant disparu.

L'entrepreneur C. H. Molloy fut mandé et mit ses hommes à l'œuvre pour retrouver le cadavre mais sans aucun succès.

Ils feront de nouveaux efforts ce soir à cet effet.

M. Huestus, le père, était venu en ville la veille pour ramener son fils chez lui, mais l'enfant avait prié de le laisser en promenade quelques jours de plus et sa tante, Mme Murray, avait tenu à le garder.

On a dû télégraphier la triste nouvelle à M. Huestus, hier soir et il est revenu aujourd'hui pour rapporter le cadavre, si on le repêche.

Union Franco-Americaine

Dimanche prochain, aussitôt après la grande messe, il y aura une grande assemblée spéciale de tous les membres de l'Union Franco-Américaine, dans le but de nommer des délégués de la société pour assister à la messe solennelle qui sera chantée dimanche, le 26 courant, à l'église St Jean Baptiste, à l'occasion de notre fête nationale.

Les membres sont priés de se réunir dans les salles de l'Union St Joseph, rue Lincoln.

Par ordre,

L. P. TURCOTTE, Président.

A. BOURBONNIERE, Secrétaire.

Cercle Garin.

Il y aura dimanche prochain, au retour de la parade des membres de l'Association Catholique, une assemblée spéciale du Cercle Garin, pour affaires importantes.

Par ordre,

ARTHUR BEAUCAGE, Prés.

PAS DE PARENT.

Un homme meurt intestat a l'Hopital.

La semaine dernière, un nommé Robert Campbell est décédé à l'hôpital civique, ne laissant aucun parent connu.

Parmi ses effets on a trouvé deux livrets de banque indiquant qu'il y avait $1200 déposés et deux mandats sur le bureau de poste au montant de $10 chacun.

On a vu par les livrets de banque que les intérêts n'avaient pas été calculés depuis trois ans.

Nouveau Magasin.

M. Aimé Dion, ayant vendu tous ses intérêts dans l'ancienne société Dion & Dion, marchands épiciers, a l'honneur aujourd'hui d'informer le public en général qu'il ouvrira samedi, le 18 courant, un stock complet d'épiceries, viandes, légumes, poissons, etc., au No 78 rue Tucker. Tout en remerciant ceux qui l'ont si généreusement encouragé dans le passé il espère qu'ils lui continueront leur patronage. Il garantit que ses prix seront les plus bas de la ville. 18 j

UNE BONNE DOSE.

LES BISTOURIS BATTENT LES POLICEMEN.

Une Partie Chaude a Chagnon Grove.

Une partie de base ball des plus excitante a été jouée, hier après-midi, sur le terrain populaire de l'ami Charles H. Chagnon, sur la route de Lawrence.

Les adversaires en présence étaient la crème des joueurs du fameux club des officiers de police et nos Bistouris qui ne cèdent leur place à qui que ce soit à ce jeu populaire.

La semaine dernière, ceux-ci avaient défait les jeunes gens de l'Association Catholique et hier ils ont donné une bonne leçon aux joueurs de bâton professionnels.

L'ex-conseiller Charles W. Swan a été choisi pour umpire et s'est acquitté de sa tâche difficile avec un sylomb imperturbable, ne donnant aux intéressés que la satisfaction de se tromper également bien au détriment de l'un et de l'autre parti.

Les capitaines des deux clubs étaient Mathew J. McCann pour les officiers de police et le Dr Pierre Brunelle pour les médecins.

La partie a été jouée en sept innings avec le résultat suivant par innings:

Innings	1	2	3	4	5	6	7
Policemen	3	2	2	0	0	5	1
Bistouris	5	3	7	0	0	0	x

Soit 15 à 13 en faveur des Bistouris.

Le club des officiers de police était composé comme suit:

McCann, ss, Boyle cf, Meagher p, Donovan 1b, Cogger 2b, Swan lf, Ingoll c, Burnett rf et Hoban 3b.

Les médecins étaient dans l'ordre suivant:

Leary p, Brunelle c, Lavallée 1b, Constantineau J. G. lf, Richard 3b, Murphy ss, Constantineau Jos 2b, Nichols cf et McDonald 2f.

Après la partie, le capitaine McCann, un des meilleurs coureurs de la ville, s'est dévêtu et a couru contre Bessie, la fameuse chienne de M. Hoban, propriétaire de la Lowell Inn.

Le parcours était de 100 verges et l'homme a pris 25 verges d'avance ; ils sont arrivés au terme ensemble.

AVIS.

Notre agent, M. Jules D'Amour, commencera, lundi le 20 juin, à visiter nos abonnés de Nashua, Manchester, Hooksett, Suncook, Concord, Penacook et autres endroits.

Pour les Vacances.

M. Henri Dansereau de Pelham Centre désire informer les amateurs de fêtes champêtre, pique-nique, etc., qu'ils trouveront près de sa résidence, un magnifique bâtiment bien ombragé, une jolie rivière très poissonneuse; aussi leur disposition, bonnet, crème, poulets du printemps et une foule d'autres douceurs convenables pour une telle occasion. Mme Dansereau qui excelle dans l'art culinaire promet de satisfaire les gourmets les plus exigeants.

Avis.

MM. Oscar Marchand et Napoléon Daignault, barbiers-coiffeurs, ont acheté l'atelier de M. Félix Marchand, coin des rues Cabot et Merrimack. Ils invitent leurs amis et le public en général à aller les voir. 20j

L'artiste par excellence est Marion Barbier's Hall.

Bon Ami

LE NETTOYEUR MODERNE

Epargne Mops, Chaudieres et Frottage.

Tous les Epiciers.

POUR NOS VOLONTAIRES.

LE CERCLE ALBANI AIDERA.

Réunion Patriotique chez Mme J. L. Chalifoux.

L'œuvre patriotique par excellence, en ce temps de guerre, pour ceux qui ne sont pas enrôlés dans les régiments partis pour se rendre sur le terrain des hostilités, est le moyen de venir en aide, par tous les moyens légitimes, tant à nos braves de Lowell, aujourd'hui soldats des Etats-Unis, qu'à leurs familles que leur patriotisme nous a laissées sous notre garde et protection.

Dans le temps—quand nos vaillants volontaires étaient encore au Camp Dewey—notre généreux compatriote, M. J. L. Chalifoux, a suggéré l'idée de former en ville un comité spécial chargé de voir aux secours rendus nécessaires par les circonstances.

Le projet a été accepté d'emblée et l'idée s'est vite popularisée.

Depuis un comité a été choisi parmi les patriotes et M. Chalifoux en a été nommé le trésorier.

Les faits réponts ont démontré l'opportunité de cette organisation et, de fait, près de $2,000 ont déjà été payés pour venir en aide à cette œuvre patriotique et plus de $2,000 dépensés d'une façon des plus appropriée.

De toutes parts sont venues les contributions. Plusieurs de nos compatriotes, nos RR. PP. Oblats en tête, ont souscrit généreusement. Avant-hier soir, encore, on donnait à l'Opera House une séance populaire pour aider cette bonne œuvre.

Nos compatriotes ne tireront pas de l'arrière dans cette entreprise patriotique.

Ils sont trop fiers de ces qu'un des nôtres—l'immortel George Charette—se soit déjà illustré à Santiago et ils ont trop de sang patriotique dans les veines pour ne pas rester en avant.

Hier soir, sur l'invitation de Mme J. L. Chalifoux, les membres du Cercle Albani se sont réunies à sa résidence, rue Wilder, pour s'emparer des moyens à prendre pour contribuer leur quote-part à la bonne œuvre.

Les membres présentes étaient: Mlles Rose Caisse, présidente, Alma Vigeant, Marie-Louise Charette, (la sœur du héros du "Merrimac,") Elise Favreau, Attilda Boisvert, Délia Viau, Hélène Pinault, Gabrielle Bourbonnière, Anna Bernard, Emma Lanoue, Georgiana Boisvert et Bertha Chalifoux.

Plusieurs amis du Cercle étaient aussi présents.

Le but de cette réunion était de considérer quelle partie le Cercle Albani jouerait dans la grande fête préparée pour le 30 courant sur le terrain de la succession Butler.

Les organisatrices sont Mesdames Gen. Adelbert Ames, Thomas Nesmith, et C. D. Palmer, qui se sont adjoint d'autres dames, parmi lesquelles Mme J. L. Chalifoux.

Après une assez longue discussion, le Cercle Albani a décidé de produire un tableau "Après la Bataille" représentant des sœurs de charité auprès des soldats blessés et mourants.

Mlles Rose Caisse, Hélène Pinault et Emma Lanoue ont été nommées en comité de trois pour s'occuper de la chose.

Après la séance d'affaires, Mme Chalifoux a fait servir des rafraîchissements à ses hôtes qui se sont retirés enchantés de leur réception.

Le comité s'est rendu, ce matin, chez Mme Adelbert Ames, et a choisi le terrain pour les tableaux qu'il a l'intention d'organiser pour la fête.

Le comité doit inviter les membres du Chœur Rossini à contribuer au succès de l'organisation.

Il y aura une assemblée du Cercle Albani à 4 p. m., dimanche, chez la présidente, No 273 rue Salem.

Il n'y a aucun doute que la plus grande partie de notre population participera à la fête du 30 juin et saura contribuer à l'œuvre patriotique par excellence : aider aux familles des volontaires qui ont offert leurs vies sur l'autel de la patrie.

Les billets pour cette fête populaire sont en vente au prix de 50 cents.

Cour de Police

Des sept ivrognes en cour, ce matin, un seul est relâché.

Annie Nolan et Patrick Doherty sont condamnés à l'amende et les autres à la prison comme suit: Frank Meehan, 5 jours ; Jeremiah Rigney, un mois ; John McGlinchey, un an.

Georges Belleau est condamné à deux mois de prison pour vol et sa sentence pour ivresse est suspendue.

Tom Nulty.

Nous pensions bien que tout était bien fini. Mais non. Voilà que M. J. T. Fortin offre en vente la fameuse brochure intitulée "Tom Nulty sur l'Echafaud" qui donne un compte rendu de l'exécution avec tous les détails qui s'y rapportent ainsi qu'un résumé des supplices de tous les ages. Cet ouvrage est orné de ving-deux gravures. Le prix n'est que de 10 cents chez J. T. Fortin, libraire, 28 rue Cabot.

POUR CHARETTE.

Les Echevins Votent Cent Dollars.

POUR ACHETER UNE MONTRE AU HEROS DE LOWELL.

Détails de l'Assemblée Régulière d'Hier Soir.

Le bureau des échevins a eu une longue séance, hier soir, de 8 heures à près de minuit.

On s'est occupé de plusieurs questions importantes qu'on a discutées longuement.

De bonne heure, dans la soirée, l'échevin Goward a présenté une résolution, appropriant $500 pour la fête du 4 juillet, qui a été adoptée sans opposition. Cette somme sera dépensée surtout pour les enfants, d'après le plan tracé par le maire lui-même.

Les enfants seront invités à visiter l'hôtel de ville, le 4 juillet, et il y aura un concert en leur honneur et des rafraîchissements leur seront servis.

Plusieurs requêtes diverses ont été soumises et référées aux divers comités.

Le bureau a de nouveau recommandé les plans de la salle Huntington soumis par Stickney & Austin et a autorisé le maire à procéder sans plus de délai.

On a décidé de faire imprimer les rports rapports différents du comité qui fait enquête dans le bureau des cotiseurs.

L'échevin Libby a alors présenté l'ordre suivant :

"Ayant après l'acte de bravoure et d'héroïsme auquel a participé notre concitoyen, George Charette, quand le Merrimac a été coulé dans le havre de Santiago, et sentant que de tels actes héroïques,—démontrant le dévouement d'un patriote pour son pays, l'acte d'un brave qui s'expose à une mort presque certaine,—devraient être reconnus d'une manière substantielle par les citoyens de Lowell, qui sont fiers de reconnaître le heros comme un des leurs, et tout en reconnaissant d'avance du peu témoignage de leur part ne saurait exprimer pleinement leurs sentiments d'admiration et de respect à son égard :

"Résolu—Que la somme de $100 soit et est par les présentes votée du fonds de réserve pour dépenses incidentes, pour être dépensée pour l'achat d'une montre en or qui, quand elle sera convenablement couverte d'une inscription, sera présentée au héros lowellois de Santiago, George Charette."

L'ordre a été adopté à l'unanimité.

Un ordre conjoint pour donner à la nouvelle école de Pawtucketville, rue Moody, le nom de Charette, a été référé au comité d'éducation.

Après plusieurs affaires de routine, l'assemblée s'est ajournée.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers justement reçu, aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McMahon, 6 rue Prescott.

WAGONS Joli wagon à panneaux. Democrat haute qualité extra et Concord pour commerce. Voiture de boucher. Beau hack peu usé. Wagons de seconde main de toutes sortes à grands marchés. Wagons d'épicerie ouverts et couverts. J. T. Libby, 69 rue Robbins. 18j

ON DEMANDE—Une cuisinière chez M Prospère Milot, maître de pension, 42 rue Lee. 18j

A VENDRE—Stock et fixture d'un petit magasin dans un bon endroit. Vendant bon marché. Le propriétaire a d'autres affaires à s'occuper. S'adresser 376 rue Bridge ou 99 rue Read. 18 j

A LOUER—Logements de 4 ou 5 chambres, au coin des rues Race et Ford. S'adresser à M. Willis, 54 rue Race.

SIR J.-A. CHAPLEAU

TEMOIGNAGES D'ESTIME ET DE SYMPATHIES.

Les Funerailles seront très Simples.

Montréal, 15 juin—La dépouille mortelle de Sir Adolphe Chapleau repose dans la grande salle des conférences, à l'Université Laval. Les drapeaux flottent à mi-mât à l'entrée et sur le toit de la bâtisse. Les portes sont gardées par une escouade de constables en grande tenue. Le corps est exposé sous un dais de tentures noires garnies de franges d'or. Eu haut sont les armes de Chapleau, et de chaque côté un C en or avec une étoile sur fond noir. A la tête du défunt est un grand crucifix. De chaque côté, trois grands cierges brûlent. Partout, aux pieds et sur les côtés, sont disposées les couronnes et croix en fleurs envoyées par les amis du défunt. Toute la salle est en noir et or. Au fond, vis-à-vis la chapelle ardente, en grosses lettres est l'inscription suivante : "Beat mortui qui in Domino moriuntur." Heureux sont ceux qui meurent dans le Seigneur. Au dessous sont les armes de Chapleau. Plusieurs autres inscriptions se voient dans la salle. Des religieuses prient sans cesse auprès du corps.

Hier soir, malgré l'orage et le ciel menaçant, la foule a été immense jusqu'à une heure avancée de la nuit. Un grand nombre de personnes ont veillé auprès du corps.

Ce matin encore, la foule était grande à l'Université Laval. Tous sans distinction de partis, de race ou de croyance sont allés saluer la dépouille de sir Adolphe Chapleau.

Toutes les classes de la société étaient représentées, depuis le plus pauvre au plus riche, le plus humble au plus grand. Comme la foule est grande, c'est une procession continuelle.

On entre d'un côté, on s'arrête au pied du corps pour faire une courte prière et l'on passe afin de permettre à tous de venir, vu que l'affluence est très grande.

Demain auront lieu les funérailles. Le départ de l'Université Laval se fera à 9.30 heures précises.

On avait d'abord voulu faire une grande démonstration. Les amis voulaient avoir des fanfares, des détachements de militaires, de pompiers, d'hommes de police, les clubs voulaient suivre en corps avec bannières mais rien de cela ne sera fait. C'est sir Adolphe lui-même qui l'a demandé avant de mourir. Il l'a voulu et il a exprimé ce désir à plusieurs reprises que tout fut très unimpt.

Le cortège funèbre défilera par les rues St Denis, Ste Catherine, St Laurent, côte St Lambert, St Jacques, Place d'Armes jusqu'à l'église Notre-Dame où le service sera chanté à dix heures. Il en sera probable que Sa Grandeur Mgr Bruchési officiera.

Monseigneur, qui est en visite pastorale, reviendra pour cette grande circonstance.

L'glise sera tout en noir avec quelques inscriptions, mais rien d'extraordinaire.

Après le service à l'église, le cortège se reformera sur la rue Notre-Dame et se rendra au cimetière de la côte des Neiges où le corps de sir Adolphe sera déposé dans une voûte sur le terrain de la famille.

De toutes les parties du pays arrivent des télégrammes de condoléances, des marques d'estime et de sympathies.

Parmi les nombreux et beaux tributs de fleurs offerts à la mémoire du défunt, nous mentionnerons spécialement le souvenir de son ami de cœur, M. Arthur Dansereau. En voici une courte description :

Base de fleurs entrecoupée d'un champ d'épis de blé naturel, dont une partie encore sur tige et l'autre, abattue. Une faucille en fleur y repose à côté. Une échelle surmontée d'une étoile et d'une colonne représentant le St-Esprit au sommet, s'élève de ce champ de travail abandonné.

MM. Dumaine et Cie., les entrepreneurs chargés des funérailles, ont reçu instruction du juge Wurtele avisseur de lady Chapleau de fournir un corbillard aussi simple que possible. Le char funèbre sera traîné par deux chevaux seulement.

Les réponses de fleurs seront placées dans une voiture spéciale, attelée de deux chevaux, qui suivra le corbillard.

Notes Locales.

Le salaire du maître de poste de Lowell a été réduit de $3,500 à $3,400.

Le rapport américain a été adopté hier sur l'église baptiste, rue Worthen, et sur la Highland M. E. Church.

L'ex-maire C. D. Palmer a été choisi comme un des juges des courses de chevaux qui auront lieu le 4 juillet prochain.

M. Willian H. White a été élu, hier, président du Lowell General Hospital, à la place de M. E. D. Holden qui a résigné.

Mme Hormidas Métivier est partie hier soir pour le pays natal avec ses deux fillettes. Elle va visiter son père à Chambly Bassin.

M. Eugène Sarrazin est revenu samedi d'une promenade de plusieurs semaines au pays natal où il était allé dans l'intérêt de sa santé.

William H. Supra, employé à la manufacture Hamilton, s'est fait éeraser la main droite dans une machine hier. On a dû le transporter à l'hôpital des corporations.

Le solliciteur de la cité, M. F. W. Qua, a soumis son rapport annuel au greffier de la ville. C'est un document assez volumineux. Il rapporte que durant l'année il a préparé 20 contrats et donné 40 opinions par écrit.

Les exercices de fin d'année ont eu lieu hier à l'école normale. Des discours ont été prononcés par le maire, le Col. T. W. Higginson, de Cambridge, le surintendant Whitcomb Mme K. G. Wells et M. Hugh J. Molloy a lu une jolie pièce de vers de sa composition.

A. G. Pollard & Cie ont certainement trouvé bon d'acheter le stock de J. G. Côté, car ils ont pu offrir de très bonnes occasions à tous, ceux qui étaient démontrés les fonies de pratiques qu'ils ont eues depuis vendredi dernier; ils mentionnent encore quelques items spéciaux aujourd'hui.

Pain Canadien ! Pain Français !

Déménagement.

J. W. GOULET a transporté sa Boulangerie du No. 602 rue Merrimack à sa nouvelle place, No. 475 rue Moody, ou il va tenir un assortiment de choix en Pain et Patisseries fines, Pâtisseries de toutes sortes, Gateaux de Noces une spécialité, Pain Brun et Fèves, (*Brown Bread and Beans*) **tous les dimanches matin.**

475 RUE MOODY.

Bon a Savoir.

M. Alphonse Ouellette vient d'ouvrir un atelier de barbier au No 701 rue Merrimack à l'ancienne place populaire de M. Victorin Lalanne. Il invite ses amis et les Canadiens en général et leur garantit pleine satisfaction. 22j

N'oubliez pas Mesdames que pour vos chapeaux de toutes sortes, la place par excellence en cette ville est chez Mde Maxime Lépine, 337 rue Moody, coin de la rue Rice. Ses prix sont les plus bas, allez lui rendre visite et vous serez satisfaites

MM. Jean Landry & Fils, contracteurs et entrepreneurs de bâtisses se chargent de commandes et jobs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville. Ils promettent satisfaction à tous et garantissent de faire tout ouvrage à court délai et à des termes faciles. Rsidence et bouutique No 43 Farnham Road. 23j.

M. Habert Deneault vend tous jours ses machines à coudre et ses pianos à bon marché et garantit satisfaction. M. H. Lavallée tient dans le même établissement un magasin de bijouteries que vous feriez bien de visiter. 707 rue Merrimack, près de l'église St Jean-Baptiste.

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles et règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hinotte, coin des rues Cabot et Merrimack. 100

Grande vente spéciale chez Mlle Léon Lalumière. Les dames y trouveront un gros assortiment de chapeaux blancs qui se vendent à très bon marché. Allez la voir et vous serez satisfaites. N'oubliez pas la place : à l'ancien hôtel de ville, 225 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au premier étage.

LA REDUCTION CONTINUE —Les dames canadiennes ayant répondu avec empressement à l'invitation de Mme E. Couville, celle-ci a décidé de continuer sa vente à réduction. Beaux chapeaux de $5.00 pour $2.50, aux de $3.00 pour $1.00. Mlle Ida Courville, gérante, 474 rue Merrimack. Robes faites à moitié prix. 18j

Les Prisonniers du "Merrimac."

Madrid, 16 juin—Blanco a reçu l'autorisation d'échanger les prisonniers du "Merrimac."

M. Meline Demissionne.

Paris 16 juin—M. Méline, président du conseil des ministres, a démissionné.

Hommes Penseurs,

REMARQUEZ CECI !

Nous avons le plus gros Stock d'Habits dans la ville.
Nous avons le plus gros Stock de Chaussures dans la ville.
Nous avons le plus gros Stock d'Articles de Toilette dans la ville.
Nous avons toutes les modes les plus nouvelles.
Nous faisons un commerce qui requiert plus du double du nombre de commis employés dans l'autre plus gros magasin d'Habits en ville.

$5.00 **Abètent des Habits en Serge bleue tout laine, pour hommes, vendus dans plusieurs magasins en ville aussi haut que $8.00.**

$5.00 **Achètent ici un choix dans dix styles d'Habits en Chévioite tout laine, pour hommes, nouvelles modes du printemps (pas de vieilles marchandises) dans tous les points, garantis bien faite et bien garnis et finis, vendus ailleurs $7.00 et $8.00.**

$6.50 **Achètent ici des Habits en Clay Worsted gris tirant sur le bleu, pour hommes, vendus par toute la ville $10.00 ; positivement en Worsted garanti tout laine propre, chic et de toilette. Des échantillons de ces marchandises, avec prix marqués, sont en montre dans nos vitrines d'habits.**

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

Venez Tous

Vous pouvez acheter un très joli Petit Cadeau pour Première Communion de vos enfants en venant voir vos Bijoutiers Populaires,

J. A. Legault & Cie.,

70 rues Central et Prescott.

VENTE SPECIALE

100 Doz. de Corsages-blouses en Percale pour Dames, à 49c valant $1.25. C'est un stock de manufacturier qui a failli.

Grands marchés en modes: dix caisses de "Sailors" garnis pour enfants, 12 1-2c valant 25c.

Grands marchés en chapeaux garnis pour Dames. 5000 Roses à 9c, valant 25c.

McIntyre Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 17 JUIN 1898. No 74

EN RUINE

TROISIEME BOMBARDEMENT PAR SAMPSON.

Ses Effets ont été plus Désastreux que les precédents.

PLUSIEURS BATTERIES ONT ETE DEMOLIES.

Hobson, Charette et leurs Compagnons dans le Fort Morro.

Santiago, 16 juin.—La flotte du contre-amiral Sampson a pour la troisième fois bombardé les batteries à Santiago-de-Cuba, au point du jour, hier matin.

Pendant des heures les puiss nts vaisseaux de guerre des Etats-Unis ont fait pleuvoir une pluie de bombes sur les fortifications de la ville cubaine, épargnant seulement le Fort Morro, où le lieutenant Hobson et ses compagnons, du "Merrimac," sont retenus prisonniers.

Les batteries de l'ouest, contre lesquelles le feu le plus terrible a été dirigé, ont été fortement endommagées. L'une a été complètement détruite; dans d'autres plusieurs canons ont été démontés.

Tout d'abord les Espagnols ripostèrent vigoureusement, mais sans précision dans leur tir. Ensuite la plupart de leurs canons furent désertes. Aucun vaisseau américain n'a été atteint par les projectiles de l'ennemi.

On a tout lieu de croire que les Espagnols ont fait de grandes pertes de vie.

Comme préliminaire de ce bombardement, le croiseur à dynamite "Vesuvius," vers minuit, obtint une nouvelle chance de prouver sa capacité. Trois décharges de 250 livres de coton-poudre furent lancées par-dessus les premières fortifications gardant l'entrée de la baie. Le but était d'atteindre les contre-torpilleurs espagnols à l'ancre dans la baie située en arrière du fort Morro.

Deux décharges passèrent par-dessus les forts, car aucune détonation ne fut entendue—une particularité de l'explosion du coton-poudre sans flam. On ne sait, pas si les contre-torpilleurs ont été détruits ; mais le coton-poudre détruit jusqu'à une grande distance de l'endroit où il fait explosion, et nous ne serions pas surpris d'apprendre que les deux contre-torpilleurs ont été désemparés.

La troisième décharge fit explosion avec une violence inouie sur Cayo Smith, et le lendemain matin, on s'est aperçu avec joie que l'un des pans de ce fort avait été démoli.

L'amiral avait donné la veille l'ordre de bombarder de nouveau.

Du café fut servi aux marins à 3h. 30 du matin, et dès qu'il fit clair, l'action commença. Les vaisseaux s'approchèrent à 3000 verges des fortifications, à la vitesse de cinq nœuds ; puis lancèrent leurs bordées, après avoir pris une position en forme de croissant. La flotte resta stationnaire pendant toute la durée du bombardement.

A 5 h. 25 du matin, le New York a ouvert le feu, suivi par les autres vaisseaux qui furent bientôt enveloppés par la fumée. Le spectacle était splendide.

Quoique les maîtres-canonniers eurent été avertis de ne pas gaspiller de munitions, mais de tirer avec attention, le tir fut si rapide qu'il y eut presque une détonation continuelle pendant toute la durée de l'attaque.

Une forte brise venant de terre portait la fumée des vaisseaux de guerre vers la mer, ce qui formait un épais rideau pour les canonniers espagnols qui devaient tirer au hasard.

Le bombardement a été beaucoup plus effectif que les précédents.

Dans quinze minutes l'une des batteries de l'ouest était complètement détruite. Le Massachusetts prya un grand trou dans la fortification avec un projectile de 1000 livres, et le Texas envoya une bombe dans la soute aux poudres. L'explosition qui s'ensuivit causa de bien terribles ravages.

Les pertes de vie ont dû être très nombreuses.

Il fut plus difficile d'atteindre les batteries à l'est du fort Morro; mais le New York réussit à les démolir.

Plusieurs fois l'amiral Sampson dut faire des signaux aux vaisseaux de cesser temporairement le feu, afin de laisser à la fumée le temps de s'évaporer.

Les Espagnols qui avaient chaque fois cessé de tirer depuis une dizaine de minutes, reprenaient courage et se remettaient à faire tonner les canons qui leur restaient, mais sans aucun effet.

A la fin de l'action, des drapeaux multicolores furent hissés à l'un des mâts du New York, le vaisseau-amiral, complimentant en général l'un vaisseau, spécialement le Texas et le New-Orleans. Les marins de ce dernier vaisseau poussèrent de vigoureux hourrahs, et cet exemple fut suivi par tous les autres équipages.

La destruction et la mort ont dû être énormes.

Plusieurs des canons sur la côte avaient été montés ces jours derniers. Ce fait démontre que l'amiral Cervera a abandonné tout espoir de pouvoir jamais sortir de la trappe dans laquelle il se trouve pris et qu'il a dû prendre des canons sur quelques-uns de ses vaisseaux pour raffermir les fortifications sur terre.

L'amiral Sampson est très satisfait de son œuvre. Il pense que les batteries de l'ouest ont été complètement démolies. Comme quelques canons des batteries de l'est n'ont pas tiré, il croit qu'ils ne sont là que pour la forme.

Le seul regret qu'on ait exprimé est que le lieutenant Hobson et ses hommes, par leur présence dans le fort Morro, l'ont rendu sacré.

TRANSPORTS AMERICAINS.

Ils seraient rendus dans les eaux cubaines.

Hong Kong, 17 juin —Une rumeur s'est répandue ici, venant d'Iloilo, les Philippines, que quelques vaisseaux de transport américains, partis de San Francisco, avaient été aperçus vis-à-vis cette place le 9 juin dernier.

Un steamer anglais est parti d'ici pour Manille avec des provisions.

Les transports dont il est fait mention ci-dessus sont probablement le City of Peking, l'Australia et le City of Sydney, qui ont quitté San Francisco le 25 mai, avec 2500 hommes.

On ne s'attend pas à ce qu'ils arrivent à Manille avant le vingt juin ; ils devaient rencontrer le Charleston à Hong Kong.

Une Bombe Atteint le Vizcaya.

Madrid, 17 juin—Cervera a télégraphié qu'une bombe lancée par un vaisseau américain, à une grande hauteur, a frappé le Vizcaya, mais vu sa puissante cuirasse, le croiseur espagnol n'a pas été endommagé.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

On s'attend à ce que l'expédition de porto Rico parte d'ici à deux semaines.

On rapporte que plus de 5000 soldats espagnols ont déserté pour se rendre aux insurgés cubains.

Le Yale et un autre navire doivent transporter 4,000 soldats américains de Tampa à Santiago dans les 48 heures.

L'ambassadeur allemand à Washington a assuré au secrétaire d'Etat que son pays entendait maintenir la plus stricte neutralité.

Tout indique que le 6e et le 9e régiments de volontaires du Massachusetts vont quitter le camp Alger, Falls Church, dans une couple de jours pour le sud.

On dit qu'un Canadien-français du nom de Lefebvre a été tué à Guantanamo. Ce Lefebvre faisait partie d'un régiment de la Virginie. On croit qu'il venait de Montréal.

Deux mille soldats espagnols mourant de faim dans les environs de Guantanamo sont prêts à se joindre aux insurgés, mais ils n'osent le faire par crainte que les Américains les tuent.

On est enchanté à Washington de l'ardeur des Cubains à Accrarde-ros. Le secrétaire de la junte cubaine, Senor Quesada, promet beaucoup plus d'aide que par le passé de la part des insurgés à Cuba.

Le capitaine d'un navire allemand qui vient d'arriver à Gibraltar prétend avoir vu la flotte de Cadix au large de Couta, sur la côte nord de l'Afrique, se dirigeant vers l'est. On croit qu'elle s'en va à Manille.

Il a été rapporté à Washington que le croiseur espagnol Vizcaya avait été fort avarié par une bombe de dynamite tirée par le Vesuvius. Cela ne s'accorde pas avec le câblegramme envoyé en Espagne par Cervera.

Une nouvelle cuirasse pour l'un des canons de 13 pouces du Massachusetts lui a été expédiée. Le besoin de ce nécessaire nouveau genre a fait naître la rumeur que ce vaisseau de guerre avait été endommagé pendant le bombardement de Santiago.

L'anniversaire de la bataille de Bunker Hill doit être célébré aujourd'hui au Camp Alger, Falls Church, Virginie, par les 6e et 9e Massachusetts qui jouieront à la balle et autres amusements sans compter qu'il leur sera servi toutes sortes de bonnes choses pour manger.

Un câblegramme de Hong-Kong annonce qu'un millier d'insurgés philippins ont attaqué Manille et ont été repoussés par 2000 soldats espagnols. La position des Espagnols est tellement critique qu'ils ont fait des demarches pour se constituer prisonniers de l'amiral Dewey.

Au ministère de la marine, à Washington, on est à considérer le projet de frapper un grand coup en Espagne, une fois que Santiago et Porto Rico auront été pris. Le croiseur Newark sera probablement le vaisseau-amiral de la flotte qui ira attaquer les forts d'Espagne.

Quatre mille hommes additionnels seront envoyés à Cuba, pour être placés sous le commandement du général Shafter Les autorités américaines commencent à s'apercevoir que la prise de Santiago n'est pas une tâche si facile. On ne s'attend à aucun engagement sérieux avant dimanche.

Cardenas a encore été bombardé; les blockhaus nouvellement réparés ont été encore une fois démolis. Les Espagnols ont dû perdre beaucoup d'hommes. Les Américains ont dans la tête de ne pas laisser debout les fortifications d'où sont partis les bombes qui ont tué l'enseigne Bagley et ses vaillants compagnons.

ALARMES A CADIX.

On y craint une Attaque par les Americains.

Cadix, vià Gibraltar, 17 juin —L'excitation est grande ici depuis que la nouvelle s'est répandue qu'une flotte américaine pourrait bien venir attaquer les ports d'Espagne. Il a été décidé d'envoyer de nouveaux renforts aux îles Baléares, les Canaires et Ceuta.

L'escadre de réserve, composée de deux cuirassés, un torpilleur, un croiseur et deux contre-torpilleurs, est partie à l'aurore le 14 juin, mais est revenue dans la soirée. Ces mystérieux mouvements ont sans aucun doute pour but de tromper les Américains.

Putnam & Son

Voici la plus grande chasse en Costumes-Bicycles que notre bonne fortune nous a permis d'offrir.

C'est un autre cas d'un manufacturier désirant vendre et de nous désirant acheter. Une fermeture de nouveaux habits à juste 50 cts sur le dollar.

66 Costumes-Bicycles pour Hommes, Chéviotte Strictement tout Laine.

Beaux mélanges bruns, culottes à golf, points 34 à 42. Ces habits seraient une valeur excellente à $5.00, et bon marché à cela. Le prix que nous avons payé nous permet de les offrir à

$2.50

Costumes - Bicycles Strictement tout laine pour Hommes

$2.50

Est le plus bas prix encore.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Un Vaisseau qu'il faut Capturer.

Kingston, Ja., 17 juin—Le steamer espagnol "Purisima Concepcion", chargé de vivres pour Manzanillo, a quitté Kingston, à deux heures, hier matin, se dirigeant vers l'ouest. Les autorités coloniales ont ignoré la protestation des Etats-Unis et ont permis au vaisseau de partir.

STEINERT'S EMPORIUM.

Quatrième Etablissement de Musique, Pianos, Musique en Feuilles, Accordéons, etc., Hautes et carres de seconde main $15 en montant. Musiques Locale. Conditions faciles. Magasin de Musique Steinert de Stimert, 120 rue Merrimack.

Frank Beauvage, Commis.

Il est fort probable que ce vaisseau n'atteindra pas sa destination, vu que l'amiral Sampson est au fait de ses projets.

Le commandant américain enverra probablement l'un de ses rapides croiseurs au devant du Purisima, pour le capturer, ainsi que l'officier espagnol Joaquin Montague, qui se trouve à bord.

O'Donnell & Gilbride Co

Un Mot au Sujet des

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An.	$3.00
Six Mois.	1.50
Un Mois.	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 17 Juin 1898.

L'Alimentation aux Tropiques.

Lorsque nous lisons les dépêches qui nous apprennent que la Havane ou autres villes de Cuba, de Porto Rico et des Philippines sont à la veille de se rendre, à cause de la famine qui y règne, il faut se faire bien, avant, s'ajouter foi à ces nouvelles, de l'état absolument different du nôtre dans lequel ces pays tropicaux se trouvent ainsi que de l'appétit des peuples qui les habitent.

A Cuba, par exemple, on moissonne en tous temps de l'année, soit une récolte à tous les deux mois.

La banane se rencontre partout, et il paraîtrait que ce fruit exquis est plus nourrissant qu'une même quantité de beurre.

Et les autres fruits des climats chauds, combien abondants sur cette terre luxuriante et riche des tropiques !

Il faut aussi tenir compte du fait que les grandes chaleurs rendent l'appétit chez la plupart des hommes beaucoup moins violent. Et il ne fait pas froid aux Antilles par le temps qui court, soyez en convaincus.

Nous savons que de ces temps-ci l'armée espagnole à Cuba et à Porto Rico se nourrit entièrement de fruits et de légumes, le menu ordinaire consistant en des pois, lentilles et oignons, suivis des fruits du pays qu'on trouve en abondance un peu partout, dans ces îles.

Une armée pouvant subsister avec de telles rations, dans un pays tropical, ne se décime pas facilement par la famine.

Il est difficile pour nous, gens du nord, de concevoir qu'une armée ne requiert pas d'immenses approvisionnements de beuf et autres lourds produits alimentaires.

Pourtant nos soldats vont trouver avant longtemps, une fois habitués à un nouveau régime d'alimentation plus rationnelle dans le milieu où ils vont se trouver, qu'il peuvent se passer en grande partie des denrées des contrées du nord. Non seulement les fruits et les légumes leur suffiront largement, mais il sera plus facile d'empêcher que la contamination, que les germes de la fièvre, ne se mettent dans ces provisions.

L'armée anglaise en Egypte a réussi à prévenir le choléra par une diète de ce genre et beaucoup de propreté.

Coups de Crayon.

Les transports sont enfin partis de Tampa, mais pour où?

Il n'y a qu'une personne sur quinze qui ait les yeux parfaits.

Un médecin éminent prétend que le poivre est un poison mortel pour le système.

La population de l'empire britannique est évaluée aujourd'hui à environ 385,000,000.

A Seidlitz, en Bohême, il y a dans une église tout un chandelier construit d'ossements humains.

Le premier livre européen traduit en langue japonaise a été un volume des chansons allemandes de Heine.

Sampson sera promu au grade d'amiral s'il capture Cervera.

La question est de savoir s'il y réussira.

Le Citizen s'oppose à ce qu'on nomme la nouvelle école de Pawtucketville d'après Charette pour la raison qu'on ne doit pas donner aux maisons d'école le nom d'un héros vivant.

Le Président n'a pas été lent à récompenser George Charette: il est maintenant canonnier à $1300 par année.

On vient de découvrir une nouvelle tache sur le soleil et l'on prétend qu'elle mesure 20,000 milles de diamètre.

Deux Sadistes auront le commandement des troupes américaines qui seront dirigées contre La Havane, les généraux Lee et Wheeler.

Mme Addison Porter, l'épouse du secrétaire privé du Président, a offert ses services comme infirmière auprès des soldats blessés à Tampa.

Dans un village de comté Awa, au Japon, on a défendu de porter la barbe à toute personne ne payant pas plus de 10 yen de taxe annuelle.

Il est question à Washington d'un troisième appel pour des volontaires.

La guerre ne fait évidemment que de commencer.

L'Allemagne semble vouloir montrer les dents aux Américains à Manille.

Dewey a déjà rencontré le Prince Henri de Prusse et serait enchanté de le remettre à sa place.

William Jennings Bryan, le rival du Président McKinley lors des dernières élections nationales, a au moins le courage de ses convictions, une qualité que ses adversaires lui ont toujours reconnue. Il dénonce le jeune vigoureux le projet d'"impérialisme" que la guerre actuelle menace de créer.

Et pourtant c'est un projet populaire aujourd'hui.

Leiter, le fameux roi du blé, est en faillite après avoir joué avec les millions de son père et le pain des pauvres gens pendant plusieurs mois.

On prétend qu'il a accepté ce revers de la fortune de bonne humeur mais que son vieux père s'arrache les cheveux de désespoir.

Le désastre du jeune spéculateur ne fera aucune peine à qui que ce soit, à part son père qui y perd cinq millions du coup.

C'est aujourd'hui le 123e anniversaire de la bataille historique de Bunker Hill, où les Américains ont battu les Anglais, le 17 juin 1775. Les pertes ont été alors de 1050 tués et blessés du côté des Anglais et de 450 pour les Américains.

On a élevé un monument sur cette—qui fait aujourd'hui partie de Boston—et c'est Lafayette lui-même qui en a posé la première pierre le 17 juin 1825.

Le monument, un obélisque en granit, n'a été complété qu'en 1842 et inauguré le 17 juin 1843 par le président John Tyler.

Chapeau Criminaliste.

C'était en 1869; un homme était accusé de meurtre. Des malheurs de famille avaient obligé cet homme de vivre éloigné de sa femme et de ses enfants.

Au foyer domestique un autre avait pris sa place. Durant son éloignement ses enfants avaient grandi et le jour où sa petite fille âgée de onze ans allait faire sa première communion il s'était rendu au domicile de sa femme, pour y voir son enfant, l'embrasser et lui donner sa bénédiction.

Au moment où il entre pour accomplir ce devoir pieux il se trouve face à face avec le séducteur et son épouse.

Une altercation violente a lieu, une lutte désespérée s'engage et dans cette lutte le séducteur trouve la mort.

L'avocat chargé de défendre l'accusé était un jeune homme aux forces élégantes et distinguées, son visage dont les traits irréprochables plus tard servi de modèles aux peintres et aux statuaires, était encadré d'une longue chevelure d'ébène.

Sa figure rappelait celle de Camille Desmoulins et de Fabre d'Eglantine !

C'était Chapleau. Il se leve pour parler. Il commence sa plaidoirie.

Sa parole lente tout d'abord devient bientôt plus rapide. Son geste de sobre qu'il était s'anime au fur et à mesure que sa voix s'échauffe.

Il fait un tableau saisissant du crime de l'adultère et des terribles conséquences qu'il entraîne.

Il peint en termes pathétiques les déchirements de cœur de l'époux méprisé, abandonné et que ses malheurs unt malgré lui tenu éloigné de sa femme et de ses enfants.

L'orateur a des larmes dans la voix et bientôt les sanglots se font entendre dans toutes les parties de la salle.

Ce beau triomphe oratoire est récompensé par un verdict d'acquittement que la foule en délire accueille avec des bravos enthousiastes.

Il possédait toutes les qualités de l'orateur et surtout de l'orateur criminaliste: l'inspiration du regard, la beauté des traits, la noblesse du geste, le pathétique de l'action.

Sa voix qui se prêtait sans efforts à toutes les modulations avait des accents qui allaient droit à l'âme et communiquaient toutes les impressions.

Il avait de ces cris de cœur, de ces accents de l'âme qui font frissonner sous la parole et qui remuent toutes les fibres de l'émotion et de la sensibilité.

La pensée chez lui semblait surgir sans efforts et son imagination brillante faisait naître des fleurs sous ses pas, au moment où il semblait parcourir les routes les plus arides.

Bientôt cependant, l'attrait de luttes politiques l'entraîna dans une autre arène, mais à la tribune, son talent, en prenant un nouvel essor semble acquérir de nouveaux développements et trouver de nouvelles ressources.

AVIS.

Notre agent, M. Jules D'Amour, commencera, lundi le 20 juin, à visiter nos abonnés de Nashua, Manchester, Hookett, Suncook, Concord, Penacook et autres endroits.

Pour les Vacances.

M. Henri Dansereau de Pelham Centre désire informer les amateurs de fêtes champêtre, pique-nique, etc., qu'ils trouveront près de sa résidence, un magnifique bocage des mieux ombragés, une jolie rivière très poissonneuse; aussi à leur disposition, bonlait, crème, poulets du printemps et une foule d'autres douceurs convenables pour une telle occasion. Mme Dansereau qui excelle dans l'art culinaire promet de satisfaire les gourmets les plus exigeants.

Cercle Garin.

Il y aura dimanche prochain, au retour de la parade des membres de l'Association Catholique, une assemblée spéciale du Cercle Garin, pour affaires importantes.

Par ordre,
ARTHUR BEAUCAGE, Pres.

WAGONS—Joli wagon à pannneaux. Democrat haute qualité extra et Concord pour commerce. Voiture de boucher. Beau hack peu usé. Wagons de seconde main de toutes sortes à grands marchés. Wagons d'épicerie ouverts et couverts. J. T. Libby, 69 rue Robbins. 18j

ON DEMANDE—Une enisinière chez M Prospère Milot, maitre de pension, 42 rue Lee. 18j

A VENDRE—Stock et fixture d'un petit magasin dans un bon endroit. Vendrait bon marché. Le propriétaire a d'autres affaires à s'occuper. S'adresser 376 rue Bridge ou 99 rue Read. 18 j

A LOUER—Logements de 4 ou 9 chambres, au coin des rues Race et Ford. S'adresser à M. Wills, 54 rue Race.

N'oubliez-pas Mesdames que pour vos chapeaux de toutes sortes, la place par excellence en cette ville est chez Mde Maxime Lépine, 337 rue Moody, coin de la rue Race. Ses prix sont les plus bas, allez lui rendre visite et vous serez satisfaites

Nouveau Magasin.

M. Aimé Dion, ayant vendu tous ses intérêts dans l'ancienne société Dion & Dion, marchands épiciers, a l'honneur aujourd'hui d'informer le public en général qu'il ouvrira samedi, le 18 courant, un stock complet d'épiceries, vandes, légumes, poissons, etc., au No 78 rue Tucker. Tout en remerciant ceux qui l'ont si généreusement encouragé dans le passé il espère qu'ils lui continueront leur patronage. Il garantit que ses prix seront les plus bas de la ville. 18 j

Avis.

MM Oscar Marchand et Napoléon Dagnault, barbiers-coiffeurs, ont admis l'atelier de M. Félix Marchand, coin des rues Cabot et Merrimack. Ils invitent leurs amis et le public en général à aller les voir. 20j

Si vous toussez prenez sans delai le.....

VIN MORIN
Creso-Phates

qui vous guérira promptement, vous donnera appétit et vous remettra vos forces.

Si vous avez des vêtements à faire teindre ou nettoyer allez les porter à la Bay State Dye House, 54 rue Prescott. On y fait une spécialité du nettoyage par le système français. Bas prix et satisfaction garantie.

A VENDRE—Un congélateur de 6 pintes pour crême glacée, au No 44 rue Aiken. 17j

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE ou au No 122 rue Chapel. j.n.o.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.

A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager. Cigares de choix. Une visite est cordialement sollicitée

SODA ! SODA !

Une fontaine qui est achalandée, c'est celle de la "Lowell Pharmacy" et il n'y a pas à s'en étonner. Les nombreux patrons qui y font servir tous les jours s'accordent tous à dire que leurs breuvages sont ce qu'il y a de plus exquis dans toute la ville de Lowell. Le service est fait promptement et proprement. Le soda y est toujours aussi froid que la glace elle-même et les sirops y sont préparés avec les jus de fruits, les plus purs et les plus concentrés. On y ajoute de la crème à la glace quand on le demande et tout pour le même prix, 5 cts la verre. LOWELL PHARMACY, Delisle, Beaulieu & Rochette, Rue Merrimack.

LAKEVIEW PARK.

La Place d'Amusements Idéale de Lowell.

QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS.

Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.

La D. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un on 1000 les viandes les plus choisies.

Séance Gratis en Plein Air.

Pour la semaine commençant le 13 Juin.

TROUBADOURS MEXICAINS.

Une troupe de Mexicains qui paraissent dans leur propre costume et donnent une séance nouvelle

Séances Après-midi et Soirs.

PASSAGE **5** CENTS.

GLEN FOREST,
LA WRENCE.

Une Semaine commençant LUNDI, LE 13 JUIN. Après-midi et Soir.

Les Alabama Troubadours,
Originaux de Gorman
La meilleure compagnie de nègres sur terre.

Les meilleurs danseurs nègres.
Les meilleurs chanteurs nègres.
Les meilleurs danseurs nègres.
Les meilleurs comiques nègres.
Les meilleurs acrobates nègres.
Les meilleurs cake-walkers nègres.
Le meilleur programme jamais placé devant le public et

La Grande Cake-Walk.

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.

☞ La Musty Ale y est de première classe.

Noel H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean commis

NOTRE DEPARTEMENT ..... D'OPTIQUE

En engageant M. F. E. Walker, un opticien gradué (school & college) notre dernière plus que de la satisfaction à un grand nombre qui ont trouvé de sa vue et de lunettes et lorgnons, mais qu'il peut en encore avoir un service parfaits. Venez et faites vous traiter correctement.

J. D. GRANT.
64 RUE MERRIMACK

Notre Vente de Juin

Se poursuit avec des bon ! bon ! Les ventes de la semaine dernière ont brisé tous les records antérieurs. Nous offrons de meilleurs marchés que jamais cette semaine. **Lisez cette liste :**

Habits-Tailleurs.

200 nouveaux habits frais reçus clos d'un manufacturier à une réduction incroyable pour argent comptant.

Serge Fine.

Bleue, brune, noire et verte. Gilet tout double, Habit valant $13.00, prix spécial **$8.98.**

Habits-Tailleurs à $4.95, 45.95, $6-95 et $7.50, valant de $7.50 à $14.75.

Beaux Habits Echantillons à $10.-75 et $12 50, valant de $18.50 à $25.

☞ Venez les voir.

CORSAGES - BLOUSES.

39 Cents.

Corsages Plaids, points au bustc 32 à 44, valant 75c chacun, marché spécial à 39c.

49 Cents.

35 Doz de Corsages dans environ douze façons différents, tous se vendent bien à 75c, marché spécial à 49c.

59 Cents.

12 Doz. de jolis Corsages plaids, valant $1.00 chacun, marché spécial à 59 cts.

Marchés Spéciaux

E. Beaux Corsages à 75c, 98c, $1.25, $1.50, $1.95 et $2.98.

49c Peignoirs 49c

Nous venons de recevoir un autre lot des peignoirs du même genre que nous vendions 49c la semaine dernière, et nous offrons ce lot pour le bénéfice de celles qui ont été désappointées de ne pas en avoir un du dernier lot. Venez à bonne heure.

Jupes Séparées

En toile, crash, piqué et duck, prix 49c, 75c, 98c, $1.25 jusqu'à $4.95.

Gilets et Mantes

A moins que la moitié du prix pour en finir. Ne manquez pas cette chance.

Nouveaux Cols et Cravates.
Nouveaux Bijoux.

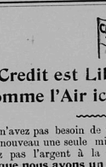
Les styles les plus récents aux plus bas prix.

Mackintoshes.

Marché spécial dans les Mackintoshes de haute qualité.

$2.98 valant $6.50.

New York Cloak & Suit Co.,
12 RUE JOHN.



Le Credit est Libre comme l'Air ici,

A ce Magasin.

Vous n'avez pas besoin de vous refuser un Vêtement nouveau une seule minute, parce que vous n'avez pas l'argent à la main. **C'est pour cela que nous avons un Système de Paiements faciles.** Nos valeurs en habits sont en tête sous tout rapport et nos prix les plus bas.

Vous pouvez payer ce que vous achetez à la semaine ou au mois.

Habits pour Hommes, Garçons et Enfants, Gilets, Mantes, Habits, Jupes pour Dames, Chapeaux Garnis et Corsages pour Dames, et Chaussures pour Hommes.

LES SONT A VOUS SI VOUS LES DEMANDEZ.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

C. H. Boisvert,
Boulanger et Epicier
Epicerie, 13 Lakeview Ave.
Boulanger, 94 Lilly Ave.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

Dans la joie comme dans les larmes

Quand vous serez à faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt à vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent à faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, toujours sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes, $3.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00.

Chariot blanc, $3.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tel. 313-3.

Adresse : 57 rue Cheever.

Lowell Trunk Manufactory
F. F. DEVINE, Prop.
Valises et Porte-manteaux, Robes à extension et Cuirs de Pantalons. Etoffes et en détail. Marchandises faites à ordre.
☞ Réparations une spécialité.
70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 413 rue Essex, Lawrence, Mass

Bug Death C'est une Poudre non empoisonnée qui remplace efficacement le Vert de Paris et autres poudres empoisonnées pour insectes, et on n'en voit pas de meilleur.

C'est une meilleure poudre pour la carotte à Patate, Coupe d'Concombre, Vers à Grenelles et Tomates, Rend insectes à piquer.

Mettez la Bug Death directement sur les insectes, plantes, fleurs, &c., les chenilles ne la mangeront pas. C'est la meilleure poudre sur le marché pour les pous de poules, vers, insectes sur les arbres, &c., &c. Ne pas confondre avec d'autres poudres. Ne pas prendre poudre qui ressemble à celle-ci, mais demandez la Bug Death et ne prendre rien d'autre. Elle est vendue par tous les marchands de graines et quelques marchands de drogues.

C. B. COBURN & CO.,
62 & 64 rue Market.
M. JOS. CHOUINARD, Commis.

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Liqueurs Importées et Domestiques, Golden Cream Ale de Jessen, Old Kentucky Whiskey, Pilsnt Milwaukee Lager. Vous serez les plus heureux lorsque vous achèterez chez

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Et vous aurez une collection de la célèbre Maison de Jules Et de Scotch pur, malt-whisky. Liqueurs exceptionnelles comme de Vins et Cigares.
JOHN DONOHOE, Prop.

Germania Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77 rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

☞ Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est engagé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous faites certaine d'être bien servis.

☞ Donnes votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.

73, 75, 77 rue Market.

Feuilleton de L'Etoile.
No 195

— LA —
DAME EN NOIR

NEUVIEME PARTIE

I

MENEES TENEBREUSES.

Et, cependant, c'était toujours, disait il, avec le plus grand désintéressement qu'il s'occupait des affaires de son ami.

Par exemple, il y mettait du zèle et une activité très merveilleuse.

L'hôtel avait été acheté, un hôtel magnifique dans l'ancien parc de Neuilly, avec vastes communs, grand jardin et superbes ombrages; et, déjà tout était convenu avec un tapissier pour la décoration et l'ameublement de la princière demeure.

Quand le baron eut fait visiter l'immeuble à Ludovic, et l'eut entretenu de ce qui avait été décidé avec le tapissier, de Mégrigny lui dit :

—Ah ! mon ami, mon cher Raoul, il n'y a que toi pour savoir si bien faire !

Que de peines tu te donnes pour moi !

Pourrai-je jamais te récompenser de tes services.

Le baron se récriait.

—Est-ce qu'il demandait quelque chose pour sa peine ?

N'était il pas suffisamment récompensé par le plaisir qu'il éprouvait d'être agréable à son ami, son futur beau frère ?

Tenant à faire croire à son beau désintéressement, il se gardait bien de dire à de Mégrigny que s'il ne voulait rien recevoir de lui, il savait ne rien faire pour autrement et grassement les services qu'il lui rendait.

Il ne concluait pas un marché au nom de son mandant sans que le pot-de-vin jouât son rôle ; et ils étaient gros les pots-de-vin qu'il exigeait.

Il ne disait non plus à Ludovic que, ayant maintenant les cartes en horreur, bien qu'il eût toujours la passion du jeu, il se proposait d'agioter à la bourse avec ses valeurs mobilières, qu'il ne pouvait pas rester ainsi immobilisées à la Banque de France.

Enfin, il ne disait pas qu'il avait déjà retiré de la banque deux millions, lesquels étaient chez plusieurs agents de change pour être employés en reports, ce qui donnerait à chaque liquidation de quinzaine de jolis bénéfices qu'il empocherait pour son compte, et, bien entendu, sans ne souffler mot.

C'est ainsi que le baron comprenait les affaires ; voilà comment il entendait se procurer des ressources.

—Après tout, se disait-il, je ne cause aucun dommage à Ludovic puisqu'il touchera quand même et intégralement le revenu de son capital.

Les opérations de report chez les agents de change marchaient très bien.

Le baron faisait travailler l'argent de son ami, n'avait-il pas raison?

—Parbleu, oui, j'ai raison, se disait de Simane après chaque liquidation, en sortant des agences les poches pleines.

C'était le produit des reports qui entretenait sa maison et lui permettait de faire encore bonne figure.

Et comme il était devenu économe en, plutôt, comme il fuyait le plaisir coûteux et ne s'approchait plus des tapis vert, l'argent ne lui manquait pas.

Il se remettait à payer ses anciennes dettes, les plus gênantes, surtout, dont il tenait à se débarrasser.

Dès qu'un créancier criait un peu fort ou montrait les dents, il le bâillonnait avec des billets de mille.

Blanche était sortie du couvent, et depuis six semaines qu'elle était avec son frère dans la vieille et vaste demeure des Simiane, elle était encore tout étourdie de sa nouvelle existance qui, cependant, n'avait rien de gai.

Elle ne voyait guère le baron qu'aux heures des repas; il était toujours si occupé!

A l'exception de M. de Mégrigny qui venait chaque jour, régulièrement, passer une heure après de Blanche, le silence du vieil hôtel n'était point troublé par les visiteurs.

Ce n'était plus la monotonie du pensionnat, mais c'en était une autre.

Si, au couvent, Blanche s'était sentie trop à l'étroit, elle aurait pu trouver, maintenant, qu'elle avait trop d'espace dans ce vieil hôtel où elle était si souvent seule et pour ainsi dire complètement livrée à elle-même.

Mais, à dix-sept ans, une jeune fille se laisse prendre difficilement par l'ennui; Blanche savait se créer des distractions : elle lisait, dessinait, jouait du piano. Et puis ses pensées peuplaient sa solitude ; c'est avec elles qu'elle s'entretenait. Ses pensées, n'était-ce pas tout un monde?

Dans un des journaux que recevait le baron, elle avait lu un jour un article signé Henri de Bierle ; depuis elle lisait assidûment le journal où tous les trois ou quatre jours elle retrouvait le nom de celui qu'elle aimait.

Elle avait acheté le volume des poésies de son cher poète, "Les Frileuses." En une journée elle l'avait dévoré; mais elle le relisait sans cesse, elle le savait par cœur; sur plus d'une page elle avait laissé tomber des larmes.

Pourquoi ? ou! non, elle ne s'ennuyait pas.

Et cependant, souvent attristée, elle se disait :

—S'il est à Paris, il doit savoir que j'ai quitté le pensionnat, que je suis ici; pourquoi ne vient-il pas?

Qu'il vint chez M. de Simiane, elle aurait trouver cela tout simple, tout naturel, dans son ignorance des choses de la vie, des usages, du monde.

Il est vrai qu'un jour qu'elle avait à la main "Les Frileuses", son frère lui avait dit :

—Je connais monsieur Henri de Bierle !

Mais ses tristesses n'étaient que passagères. Patiemment elle attendait, bien sûr qu'il pensait à elle comme elle pensait à lui et qu'elle le reverrait.

Le baron n'avait pas condamné sa sœur à vivre comme une recluse ; elle avait une voiture à ses ordres et pouvait sortir aussi souvent qu'elle le désirait.

On la voyait sur les boulevards, aux Champs-Elysées, dans les avenues du bois de Boulogne.

Elle ne remarquait point que sa grande jeunesse et sa beauté attiraient, l'attention et qu'elle était beaucoup regardée. Elle passait à Henri et parmi les nombreux promeneurs qui passaient sous ses yeux, c'était Henri que son regard cherchait, croyant toujours qu'elle allait l'apercevoir.

Le dimanche, presque toujours, elle sortait accompagnée de son frère et de M. de Mégrigny, qui lui faisait assidûment sa cour, mais en se tenant extrêmement réservé, pour se conformer aux recommandations sans cesse renouvelées du baron, qui disait toujours.

—Tout ya bien, mais prenons garde de l'effarouscher, ne brusquons pas les choses.

A Continuer.

DEUX OCCASIONS.—Riopelle & Gauthier, 753 Lakeview Avenue, offrent en vente un lot de chapeaux pour Dames toujours vendus $6.00. Au choix pour $3.50. Aussi un lot de Short-back Sailors à 19c. jno

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill-Lading* à Edrd. Gignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire par venir leurs effets.

Voyages toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, et vous donnera tous les renseignements nécessaires.

POUR LA GUERRE le Président demande 75,000 nouveaux volontaires pour tout le pays ; A Marvel en veut plus que cela, il invite toute la population de Lowell à aller visiter son superbe stock d'étoffes et modes de toute sorte, coin des rues Cooldge et Cheever. En avant, les braves !

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

M. Che H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

A LOUER—Une grande chambre-salon meublée, sur le devant, avec privilège du bain, eau chaude et eau froide, en face du presbytère canadien, s'adresser au No 15 rue Austin. Conditions raisonnables. jno

Nouvelles du Canada

MONTREAL

ON LE CHERCHE A MONTREAL.—Le bureau des détectives de Montréal vient de recevoir la photographie de William R. Foster, un fameux défalcataire américain. On offre $500 de recompense pour sa capture.

Il y a dix ans, Foster était l'avocat et conseil de la "Gratuity Fund Association of the Produce Exchange". Un bon jour, il disparut, emportant avec lui la jolie somme de $193,000. Il avait fui avec Luota Belote, une fille d'hôtel d'une remarquable beauté. Ils vécurent d'abord au Canada et se rendirent en Europe, où pendant dix ans, il échappa aux recherches des plus habiles détectives. Il s'établit à Paris, où il maria la belle Luota et se faisant passer pour un riche américain, il sortait dans une bonne société.

Le père de Foster mourut pendant que celui-ci était en Europe,et laissa un million de dollars à être divisés également entre ses quatre fils. Cependant, si le fayard ne revenait pas en Amérique dans l'espace de cinq ans, il ne devait retirer que $100,000, au lieu de $250,000, et ses frères s'engageaient en retour à payer pour lui s'il était repris. Foster revint et fut arrêté, mais ses frères refusèrent de payer.

M. Samuel W. Milbank, ayant fourni un cautionnement de $20,000, Foster fut remis en liberté en attendant le procès. Tout était prêt à commencer, hier matin, le juge Fitzgerald monta sur le banc à dix heures, mais l'accusé avait disparu. On fit mille recherches, mais inutilement. Sa femme qui est restée à l'hôtel, refuse de parler. On la soupçonne d'avoir préparé et aidé la fuite de son mari. On croit qu'elle reste en arrière pour le protéger, mais comme elle ne veut rien dire, on ne sait que penser. Foster est disparu depuis samedi, et il a été impossible jusqu'ici de retrouver sa trace. Sa femme dit qu'il s'est suicidé, mais personne ne veut croire à cette histoire. On fait donc toutes les recherches possibles et on offre de forter récompense pour sa capture. Tous les huissiers américains sont sur piel et tous ceux du Canada se proposent d'en faire autant. A Montréal, ils sont déjà à l'œuvre.

QUEBEC

NOUVELLES

—Une orpheline canadienne-française, servante dans une famille irlandaise de Lévis, est disparue depuis quelques jours.

On croit qu'elle s'est enfuie aux Etats-Unis.

—La rumeur de la publication prochaine d'un nouveau journal à Lévis prend plus de circonstance.

On dit même qu'il sera publié par MM. Barthe et Thompson, de la "Semaine Commerciale."

—M. l'abbé Plaisance a été nommé chapelain de l'honorable lieutenant-gouvernour.

Il occupe cette charge depuis trois semaines.

Monseigneur le chanoine est complètement rétabli de sa cruelle maladie.

—En signant le contrat pour le pavage en asphalte des rues St Joseph et St Louis, la compagnie Sicily Asphaltum Paving Co., s'est engagé à ce que les usines pour préparer la matière première seront installées à Québec.

La Cie est déjà en pourparlers avec la Commission du Havre de cette ville, pour le loyer d'un terrain sur la jetée Louise ou le quai des Indes pour y construire ses usines.

SHERBROOKE

DECES

Les Canadiens-français de cette ville ont à déplorer la perte de l'un de leurs plus éminents concitoyens, la personne de M. C. H. Langlois, notaire.

M. Langlois pratiquait sa profession depuis quelque dix ans, et était à la tête de l'une des plus belles clientèles des Cantons de l'Est.

Il laisse pour déplorer sa perte une épouse inconsolable et nombre d'amis.

VAL DES BOIS

NOUVELLES

—Les traces de l'accident qui s'est produit à la scierie, ce printemps, sont toutes disparues aujourd'hui.

Les dégâts qui avaient été causés aux machines ont été réparés et les ouvriers blessés sont en parfaite santé.

—Il y a dans cette localité une dame McGregor qui est âgée de 114 ans.

Elle est née au Nord-Ouest. Nos pères était un métis du nom de Bird, cousin de Louis Riel, mort sur l'échafaud pour crime politique. Sa mère était une sauvagesse.

AVEZ-VOUS UNE DOULEUR ?
Presque Chaque Personne Souffre de Maladie du Foie ou des Rognons.

SYMPTOMES :

Douleurs des Reins. Douleurs Rhumatismales, accompagnées de Frissons et Fièvre. Echauffaisons de la Peau. Envie inaccoutumee d'Uriner. Mauvaises Pierres Sanguines. Dyspepsie. Sensations aigres dans l'Estomac. Effets brulants. Urine Coloree le matin. Aigreurs. Langue Chargee. Mauvaise Haleine. Perte de l'Memoire. Bouche Mauvaise. Mains et Pieds Froids.

☞ **Vous n'avez peut-être pas la moitié de ces symptomes-ci—Mais, vous pouvez être assuré que, si vous en avez un, pour quelque temps, vos rognons sont derangés.**

Dr. Jacques' Kidney Pills

Sont Juste ce qu'il vous Faut. Ne Tardez pas. Essayez-les

LE MAUVAIS GOUT DANS LA BOUCHE peut être causé par trop manger, le dérangement des digestions, par quelque dérangement du foie, et peut généralement être le matin; la langue est chargée et l'haleine offensive.

LA BILE est causée par l'inaction du foie et est généralement accompagnée par la constipation. Quand le foie ne fonctionne pas bien, la bile reflue dans le sang, le congestionne et s'enflamme, et la bile, au lieu d'être proprement excretée par les intestins, est prise par le sang. Le résultat de ces conditions et à que les organes internes souffrent d'une inflammation aiguë; il y a des douleurs aiguës, des frissons, des sueurs froides, des nausées et vous souffrez de ce qu'on appelle une attaque bilieuse. Ces attaques deviennent fréquentes et résultent finalement en une condition où la peau devient terne et jaunâtre, rude et piquante. Il y a mal de tête continu, les intestins sont constipés, la langue est chargée, il y a une douleur vive au côté et tout le système est hors d'ordre.

LES TACHES SUR LA FIGURE sont causées par le sang impur ou un foie torpide, et se montrent toujours quand ces affections sont dans un état avancé.

BRIGHT'S DISEASE est toujours compliquée de constipation, dyspepsie et d'une condition dérangée du foie, qui aggrave grandement ou trochlent retarde sa guérison.

LE DERANGEMENT CHRONIQUE DU FOIE est toujours une condition dangereuse si l'on n'y voit promptement, il amènera la jaunisse, le sang impur, le teint jaune, les sensations de fatigue ou la constipation et une sérieuse dépression mentale.

LE DIABETE est une affection chronique des rognons et est grandement soulagé par des remèdes qui agissent sur les rognons et le foie et aident la digestion.

L'ESTOMAC DERANGE est dû à l'usage de nourriture impropre, trop manger, heures irregulières ou usage immoderé de stimulants et de tabac. Il affecte le cerveau, nous sont malades, mais de tête, des étourdissements, langue chargée ou mauvaise haleine et la constipation ou la diarrhée chronique en fait partie.

LA DOULEUR, APRES AVOIR MANGE, peut être attribuée à un dérangement chronique de l'estomac, à manger de la nourriture en trop grande quantité, ou trop vite.

L'ETOURDISSEMENT OU VERTIGE est généralement causé par quelque dérangement de l'estomac. L'étourdissement peut être assez fort pour causer des cruels ennuis et même devenir sérieux si l'on ne le soulage pas.

LES SCROFULES sont une condition impure du sang qui causent des maladies des os et des éruptions sur tout le corps. Ce trouble est généralement soulagé en arrêtant la condition du sang.

LE MAL DE TETE BILIEUX est causé par un estomac dérangé ou par un foie torpide. Il y a toujours une douleur intense à la tête, des nausées et des vomissements.

LA MALADIE DE LA PEAU.—Toutes les affections de la peau sont généralement soulagées en arrêtant les rognons en réglant l'estomac, les intestins et en purifiant le sang.

L'ESTOMAC AIGRE est le résultat de la dyspepsie et est dû à une secrétion contrôle d'acide. Il y a toujours éructations de gaz, aussi des rapports de liquide sur dans la bouche.

LES MALADIES D'ETE sont causées par l'ingestion d'aliments de digestion difficile ou de fruits verts. Il y a toujours des coliques dans l'abdomen, vomissements et diarrhée.

LA SENSATION DE FATIGUE est le résultat d'un foie inactif

LOWELL, VENDREDI 17 JUIN 1898.

Grande Vente d'Habits ! Il y a une activité inaccoutumée dans notre Dépt. d'HABITS cette semaine, et cela veut dire beaucoup, quand vous songez à l'immense commerce que fait ce magasin depuis le commencement de cette grande VENTE A ÉTRANGE qui a fait battre plus vite le pouls de tous les chercheurs de valeurs.

$5.50 Habits en Casimir Fonce pour hommes, maintenant **$2.95**

$8.50 Jolis Habits strictement tout laine, 10 patrons différents, maintenant **$5.00**

$12 Worsted en Clay noir Diagonal, manufactures Washing on, maintenant **$7.50**

546 Habits Chics et Jolis

Faits de Casimirs, Worsteds, Cheviottes et Mélanges écossais de haute qualité. Chaque habit de ce lot vaut de $12 à $15, tous groupés ensemble et offerts à juste

$7.95

Plusieurs lignes ont été closes la semaine dernière car aucune quantité d'aucune ligne n'était assez considérable pour résister à la foule qui a suivi nos annonces de la semaine dernière; mais nous avons ajouté plusieurs autres lignes de nos habits de haute qualité à ce chiffre merveilleux de $7.50.

LOWELL

One-Price Clothing Co.

72 & 86 RUE MERRIMACK.

DEMONSTRATIONS PATRIOTIQUES.

Plusieurs Drapeaux Arborés Hier.

La fièvre patriotique continue à se répandre rapidement à travers la ville et l'on arbore un nouveau drapeau étoilé d'un jour à l'autre dans tous les quartiers différents.

A 5 heures hier après-midi, une grandiose démonstration a eu lieu aux quartiers généraux du département de la voirie. La fanfare Mirault y assistait et a joué un concert qui a été très apprécié. Mlle Rita Marshall a chanté *Arabe! Salute the Flag* sur l'air de la Marseillaise et a été très applaudie.

Les orateurs présents étaient le maire Bennett, les échevins Dimon, Derby, Libby et Rivet, les conseillers Taylor, Wiggin et McClasky, l'Hon. G. E. Putnam, sénateur, MM. W. H. I. Hayes, représentant, l'échevin Pevey et le surintendant Cheney.

Les employés du département et leurs familles y assistaient en grand nombre.

Hier soir, les pompiers du poste central, rue Palmer, ont à leur tour arboré un superbe drapeau au milieu du plus grand enthousiasme.

La foule avait envahi tout l'espace autour de la station et la Borjes Band a joué des airs nationaux et entraînants.

On avait érigé une plate-forme pour les orateurs en face de la station et les messieurs suivants ont parlé à tour de rôle : le maire Bennett, l'ex maire John J. Pickman, l'Hon. John C. Burke, le Rév. George F. Kenngott et M. W. H. I. Hayes.

Mme Louise McLaughlin a chanté avec talent l'hymne patriotique *The Star Spangled Banner*, accompagnée par la fanfare.

Demain soir il y aura d'autres démonstrations du même genre chez M. Charles S. Dodge, 269 rue Westford et au Davis Square chez M. Johnson.

DERNIERE PARTIE

Joyeuse Reunion Chez M. J. W. Paradis.

Les dames qui font partie du Club Matinée se sont réunies, hier soir, avec leurs époux à la résidence de M. J. W. Paradis, 15 Second Avenue, sur la gracieuse invitation de Mme Paradis.

C'était la dernière partie de la saison, le Club ayant décidé de suspendre ces réunions au foyer des membres pour l'été et de les remplacer durant le temps chaud par des excursions et amusements en plein air.

Le concours de whist a duré jusque vers les onze heures au milieu d'un entrain général.

Mme William A. Parthenais a gagné le 1er prix des dames, un élégant Boston bag et M. J. A. Foley, le 1er prix pour les messieurs, un chic porte monnaie.

Les prix de consolation, deux bonnets de nuit tricotées, ont été décernés à Mme J. W. Paradis et M. L. P. Turcotte respectivement.

La partie finie, les joyeux hôtes ont été invités à un succulent repas servi aux sons vifs et entraînants d'une musique appropriée.

On s'est séparé à une heure avancée, les invités se déclarant enchantés de la charmante hospitalité de Mons et Mme Paradis.

IMPOSANTES CEREMONIES.

PRES DE 350 ENFANTS Y PARTICIPENT.

Première Communion à l'Eglise St Jean-Baptiste.

De bonne heure, ce matin, les rues principales conduisant à l'église St Jean-Baptiste ont été envahies par une foule d'heureux enfants en toilette de fête que leurs parents escortaient au temple avec un sentiment d'orgueil bien légitime.

En effet, si pour l'enfant le jour de la première communion est le plus beau de la vie, pour les parents c'en est un de grande consolation car ils participent au bonheur de celui ou de celle qu'ils ont élevé avec tant de soin en prévision de cette date mémorable.

A l'heure fixée pour l'ouverture de l'imposante cérémonie, 7 a. m., le vaste temple était bondé de fidèles et tous les sièges occupés tant dans la nef que dans les galeries.

Un chœur puissant composé de jeunes élèves de nos écoles a chanté à l'orgue des hymnes et cantiques appropriés.

Le Révd Père Coté a officié et a prononcé, après le premier évangile, une allocution des plus touchante. Il avait pris pour texte les mémorables paroles de Notre Seigneur Jesus-Christ:

Sinite parvulos venire ad me. Laissez venir à moi les petits enfants.

Dans des paroles simples et bien choisies pour être comprises par les jeunes communiants, il expliqua la grandeur du sacrement qu'ils étaient sur le point de recevoir et l'éclat de ce jour de fête dont ils devront garder toute leur vie un souvenir précieux.

La cadre restreint d'un rapport de journal ne nous permet pas de publier cette belle pièce d'éloquence sacrée qui est un chef d'œuvre dans son genre.

Mais tous ceux qui ont eu la bonne fortune de l'entendre en ont conservé un agréable souvenir.

Après le sermon, les enfants au nombre de près de 350—soit environ 150 jeunes garçons et 200 jeunes filles—se sont dirigés en bon ordre du côté du balustre où ils se sont pieusement agenouillés à tour de rôle pour recevoir pour la première fois le pain des forts.

La cérémonie a été touchante à l'extrême et toute la foule témoin de ce spectacle vraiment imposant semblait vivement émue. C'est qu'en une circonstance semblable, on se rappelle involontairement l'heureuse journée, déjà lointaine si lointaine, où l'on jouait le même rôle sous le regard affectueux d'un père ou d'une mère comme nous attendri et que la Providence a depuis enlevé à notre affection.

Les RR. PP. Athanase et George Marion, O. M. I., ont donné la communion aux enfants, les petites filles s'approchant à la droite et les jeunes garçons à la gauche.

Tout le temps que dura cette partie de la cérémonie, les voix enfantines des choristes à l'orgue remplissaient le temple de douceurs harmonieuses qui faisaient monter les âmes des assistants dans des sphères supérieures bien au-dessus des tribulations et des misères de ce bas monde.

L'autel brillamment illuminé et décoré avec une richesse inaccoutumée faisait à ce ravissant spectacle une mise en scène grandiose.

Après la messe, les enfants se sont dispersés pour retourner à la maison avec leurs parents.

A 2 heures, cet après-midi, ils se sont réunis tant au collège qu'au couvent pour se rendre de nouveau à l'église faire leurs actions de grâce et prendre part à la cérémonie plus pompeuse imposante de la rénovation solennelle de leurs promesses baptismales.

Au moment où nous mettons sous presse, les jeunes communiants retournent à l'école où ils doivent présenter aux révérends Pères qui les ont préparés pour recevoir dignement ce sacrement des témoignages substantiels de leur vive reconnaissance.

Notes Locales.

Le nouveau système horaire du Boston & Maine viendra en force le 21 juin courant.

La compagnie provisoire organisée par le capitaine Harding à cet escopette par le gouvernor de l'Etat.

M. F. W. Qua, avocat de la cité, a déclaré hier que l'acte du bureau des échevins votant $100 pour acheter une montre en or au héros, George Charette, était illégal.

M. Butler Ames jr, de cette ville, a été nommé hier capitaine du 1er régiment des ingénieurs. Le sénat a confirmé la nomination.

Le club de base ball de la Lowell High School a défait hier celui de la Haverhill High School, 7 à 6, après avoir joué douze innings.

On annonce le mariage de M. John W. McEvoy, avocat et ancien député, avec Mlle Ellen Emiliana Murphy, de cette ville, pour le 29 courant.

Robert Watson, employé au Tremont & Suffolk, s'est cassé le bras gauche, hier, en tombant dans la cour de la manufacture. On l'a transporté au Lowell Hospital.

Les employés du Boston & Maine RR. doivent arborer un drapeau américain, cet après-midi, sur l'entrepôt de fret, avenue Western. Il y aura une parade avant la cérémonie.

Les commissaires de police ont nommé hier les officiers suivants : John F. Healey, 30 rue Fulton; George W. Robinson, 5 rue Wadsworth et George S. Abbott 397 rue Broadway.

L'Hon. Elisha H. Shaw, de North Chelmsford, membre du conseil du gouverneur, a annoncé sa candidature au poste de shérif du comté pour l'automne prochain. C'est un républicain très populaire.

La compagnie des Ecluses et Canaux et la Lowell & Suburban Street Railroad Co. en sont enfin venues à une entente sur la question de réparer le pont de la rue Central, au-dessus du canal et les travaux seront commencés bientôt.

La rumeur circulait en ville, ce matin, que le 9e Mass, U. S. V., actuellement au Camp Alger venait de recevoir l'ordre de se rendre à Fernandina, Floride, d'où il sera transporté à Porto Rico. La compagnie M, de ce régiment, est entièrement composée de nos concitoyens.

Le capitaine Garity, commandant une des compagnies du régiment Welch, a reçu avis de l'inspecteur général Carter, de Boston, l'informant que sa requête avait été acceptée et que sa compagnie fera partie de la milice provisoire. Les membres seront examinés par les médecins lundi prochain.

Aux récents examens du service civil des candidats aux positions d'officiers de police, les messieurs suivants ont été admis : Lawrence E. Adams, Geo H. McCabe, Erin A. Johnson, Cornelius T. O'Keefe, Geo. S. Abbott, Henry S. Somers, John J. Donovan, John T. Whelan, John A. Randall, Wm F. McVey, John G. Coburn, Geo A. Charron, Chas H. Hersey, James Farrell, Wm Giroux, John Park, Jeremiah F. Dooly, Geo W. Robinson, Wm McCloughey, Thos H. Hessian, Chas A. Hamilton, Joseph L. Lamoureux, Ezra A. Nichols.

Cour de Police

Neuf prisonniers en comme matin, accusés d'ivresse.

Deux ont été relâchés et les autres condamnés comme suit : Thomas F. Mulligan$ 5, mais n'ayant pas d'argent il est envoyé en prison pour un mois.

John Darby, six mois; James Donnelly, école de réforme; Maggie Conroy, ferme de la cité.

Pour vol, Edward Donahue est envoyé en prison pour six mois.

Fin de la Guerre.

Quand la guerre finira-t-elle? Personne ne peut le dire, mais une chose certaine c'est que M. J. T. Fortin partira le premier juillet pour Vancouver, C. A., et que tout son stock doit être vendu à ce temps sans aucun égard au prix coutant, car il faut que tout soit vendu au premier juillet.

Les personnes qui ont des livres appartenant à la Bibliothèque Circulante sont priées de les rapporter au plus tot chez J. T. Fortin, 28 rue Cabot.

Décès

BERNIER—En cette ville, mercredi, Malvina-Albina, enfant de George et Emma Bernier, est décédée sur la Lakeview Ave, âgée de 11 mois et 6 jours.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

RINQUETTE—En cette ville, ce matin, l'épouse de M. Louis Rinquette née Exilda Ladoche, est décédée au No 17 rue Ward, âgée de 21 ans 11 mois.

Les funérailles auront lieu à 8 hrs, demain matin, à l'église St Jean-Baptiste.

M. Jos. Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la cité. Prix modérés. Un char d'arbres fruitiers journellement reçu. Grand assortiment de fleurs et de végétaux à vendre chez McKeown, 6 rue Prescott.

SIR J.-A. CHAPLEAU.

FUNERAILLES IMPOSANTES DE L'ILLUSTRE DEFUNT.

Des Milliers de Personnes dans le Cortège Funèbre.

Montréal, 16 juin—L'immense prestige et la popularité de l'homme éminent dont le Canada déplore la mort ont éclaté aujourd'hui à l'occasion de ses funérailles. Toute la population de Montréal et des milliers de citoyens, les plus en vue de toute la Puissance, sont venus rendre un dernier hommage à sir Adolphe Chapleau.

Dès 9 heures, ce matin, plusieurs milliers de personnes étaient rassemblées en face de l'université Laval d'où devait partir le cortège funèbre.

La rue St Denis en a été encombrée sur une étendue de plusieurs centaines de pieds.

A 9.30 heures, le corps a été placé dans le corbillard, qui était très simple, quoique d'une grande beauté, et le cortège s'est mis en marche. Plusieurs milliers de citoyens ont suivi le corbillard qui portait les restes de Sir J. A. Chapleau et partout sur le parcours, une foule compacte et silencieuse stationnait, se découvrant au passage du char funèbre.

Sir J. A. Chapleau avait demandé d'avoir des funérailles humbles. La famille s'est efforcée de se conformer à son désir, mais le peuple s'est porté en foule et a rendu imposante au suprême degré cette cérémonie de deuil. Il n'en pouvait être autrement.

Les entrepreneurs chargés des funérailles étaient MM. Dumaine & Cie, de la rue Notre-Dame, coin St André. Le corbillard qu'ils ont fourni, conformément aux instructions qu'ils avaient reçues, était dépourvu d'ornements, mais élégant et imposant.

Il était traîné par deux chevaux noirs, drapés de noir.

En tête de l'imposant cortège marchaient 100 hommes de police sous le commandement du sous-chef Lancey; puis venaient deux chars chargés de fleurs et de couronnes.

Ensuite le corbillard et les porteurs, et la foule, immense défilé dans lequel il y avait des représentants de toutes les parties du pays.

Les porteurs des coins du poêle étaient :

A droite—Sir Wilfrid Laurier, Hon. R. Masson, Sir William Hingston, Hon. juge Loranger, Hon. F. G. Marchand.

A gauche—Sir Alexandre Lacoste, hon. juge A. Ouimet, hon juge Mathieu, hon. juge Wurtele, hon. G. A. Nantel.

Conduisaient le deuil le major Chapleau, M. Jefferson Chapleau, le colonel King et M. Edouard Barbeau.

L'Eglise Notre-Dame n'a pas été assez vaste pour contenir la foule immense qui s'y est portée. Le temple était décoré de tentures de deuil.

Au centre des bancs, les rélicres à leur sommet par une couronne de deuil, étaient déployées au-dessus du catafalque, où brûlaient des centaines de cierges. La rampe de la première galerie était tapissée de draperies noires sur lesquelles se lisaient les inscriptions : "Requiem æternam dona ei Domine," "Pie Jesu, Domine, dona ei requiem," et "Requiescat in pace."

L'église était presqu'à complètement remplie de fidèles avant l'arrivée du cortège; après l'arrivée du cortège elle a été remplie littéralement.

Quinze mille personnes ont assisté au service.

M. le curé Troie, accompagné de tous les membres du clergé présents, est allé recevoir le corps à la porte de l'église, au milieu d'une foule énorme qui se pressait jusqu'à la rue St-Jacques, couvrant toute la Place d'Armes.

Le programme musical suivant a été exécuté :

Entrée—Marche funèbre de Guilmant.

Messe de Bordunas, en grandes parties, chantée par un chœur de 150 voix, sous la direction de M. Ed. McMahon.

Offertoire—"Domine, Domine Jesu," d'Archambault.

Les solistes étaient : MM. Lebel et Morin, ténors; MM. Dupuis, Saucier et Pelletier, barytons; MM. Duquette, Payette, Tremblay et Dancereau, basses.

Libera, de Parizeau.

Sortie—Marche funèbre de Chopin.

M. Dussault tenait l'orgue.

M. le vicaire général Racicot a chanté le service, assisté de M. l'abbé Renaud, recteur de la maison de l'Immaculée Conception des Pères Jésuites, et ancien confrère de classe de sir Adolphe Chapleau, au collège de St-Hyacinthe, et de M. l'abbé Bédard, du Séminaire de St-Sulpice.

Au chœur, on remarquait Mgr Hamel ancien recteur de l'Université Laval et protonotaire apostolique M. l'abbé Colin, supérieur du séminaire de St Sulpice; le chanoine Dumesnil, de St-Hyacinthe, et M. le chanoine Godard, curé de St-Aimé, ancien professeur de Sir Adolphe; M. l'abbé Godin, chapelain des Frères des Ecoles Chrétiennes; M. l'abbé Nantel, de Ste-Thérèse, M. l'abbé Targeron, supérieur des Jésuites; M. l'abbé Légaré, supérieur du collège de l'Assomption; MM. les chanoines Dupuis et St-Jacques, de St Hyacinthe; le R. P. Lefèvre, supérieur des Oblats; les RR. PP. Vanier et Crevier, du collège de St-Laurent; le chanoine C. St-Georges, curé de St-Athanase d'Iberville; M. l'abbé Leclerc, curé de l'église St-Joseph; M. l'abbé Primeau, curé de Boucherville; M. l'abbé Larocque, curé de St Louis de France; M. l'abbé Chevrefils, curé de Ste-Anne; des représentants de tous les ordres religieux du Canada, et un grand nombre d'autres membres du clergé.

Après le service, le cortège s'est formé de nouveau et s'est dirigé vers le cimetière de la Côte des Neiges.

De nombreuses draperies de deuil ornaient la devanture de la plupart des maisons sur le parcours du cortège funèbre.

AU CIMETIERE

Le cortège funèbre prit la route du cimetière, par les rues St Jacques, Beaver Hall, Union Avenue, Sherbrooke et Côte des Neiges. Une cinquantaine de voitures suivaient le corbillard.

La route s'est faite sans incident. A une heure le cortège entrait au cimetière et les cloches de la chapelle entonnèrent les derniers glas.

Le terrain de la famille Chapleau se trouve à une centaine de verges de la chapelle du cimetière, voisin du monument à la mémoire des présidents de l'association St Jean-Baptiste. C'est au pied de ce monument que fut dite l'absoute par M. l'abbé Troie.

Après l'absoute, M. le curé de Notre-Dame entonna le *De profundis*. La foule s'agenouilla et prononça cette dernière prière.

On enleva l'épée et le chapeau du lieutenant-gouverneur, qui étaient restés sur le cercueil, et les fossoyeurs emportèrent la dépouille au terrain de la famille Chapleau. Ce terrain est un carré de vingt-cinq pieds carrés où s'élève un monument de pierre grise et de marbre blanc, où est gravé:

CHAPLEAU.

Le terrain est clôturé de fer avec une porte basse où est écrit: "Honorable J. A. Chapleau, 1881."

A une heure un quart le cercueil est mis dans la fosse et M. l'abbé Troie récite une dernière fois le Requiem.

Deux ou trois cents personnes assistent à cette dernière cérémonie de l'enterrement, spectacle qui ne laisse pas de faire songer aux vanités de la vie, en rappelant tout le bruit que font les grands du monde et en montrant la fosse qui lui sert de demeure définitive, une fosse semblable à toutes les autres....

Tout cela est bien fini. A deux heures, il n'y a plus personne au cimetière.

Echos de Chickamauga.

Nous lisons dans "La Justice":

"J. S. Bourdon souffre d'une douleur rhumatismale à la grosse orteille du pied gauche; on ne croit pas que ce soit dangereux."

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Venez Tous

Vous pouvez acheter un très joli Petit Cadeau pour Première Communion de vos enfants en venant voir vos Bijoutiers Populaires,

J. A. Legault & Cie.,

70 rues Central et Prescott.

HABITS EN LINON BLANC POUR Examens de Fin d'Année

Trois jolis patrons; 3 bas prix à $4.98, $6.75 et $8.75

Robes Blanches de Confirmation pour Jeunes Filles, points de 4 à 14 ans, A de $1.98 à $6.50.

Grande Vente d'Habits en Piqué, Duck, Crash et Toile. 200 douzaines de nouveaux Corsages-Blouses dans toute les Nouveautés les plus nouvelles, viennent d'arriver.

CHRIS HOLMES,

Magasin de Spécialités en Manteaux et Habits.

124 et 126 RUE MERRIMACK.

Pain Canadien ! Pain Français !

Déménagement.

J. W. GOULET a transporté sa Boulangerie du No 602 rue Merrimack à sa nouvelle place, No 475 rue Moody, où il va tenir un assortiment de choix en Pain et Patisseries fines, Bonbons de toutes sortes, Gateaux de Noces une spécialité, Pain Brun et Fèves. (*Brown Bread and Beans*) tous les dimanches matin.

475 RUE MOODY.

VOLONTAIRES CHOISIS.

Seize Seulement Passent l'Examen.

Les nouvelles recrues qui se sont présentées à l'arsenal pour compléter l'effectif de la Cie M, aujourd'hui au Camp Alger, ont subi hier après-midi l'examen médical de rigueur.

Toutes les sociétés nationales invitées ont accepté l'invitation et l'on croit qu'il y aura près de deux cents délégués dans les rangs.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harrister Hall.

Meubles, tapis, poêles, glacières, carrosses d'enfants, etc., etc., vendus par versements chez A. E. O'Hier & Cie, 16 rue Merrimack. jno

M. Alphonse Ouellette vient d'ouvrir un atelier de barbier au No 701 rue Merrimack à l'ancienne place populaire de M. Victorin Lachance. Il invite ses amis et les Canadiens en général et leur garantit pleine satisfaction. 22j

N'oubliez pas Mesdames que pour vos chapeaux de toutes sortes, la place par excellence en cette ville est chez Mde Maxine Lépine, 337 rue Moody, coin de la rue Race. Ses prix sont les plus bas, alors lui rendre visite et vous serez satisfaites

Les jeunes filles qui ont besoin de jolies toilettes blanches pour les examens et une circonstance feront bien avant d'acheter aller avec leurs mères chez Chris Holmes, 124-126 rue Merrimack, où il y a un choix rare de robes en linon blanc à $4.98, $6.75 et $8.76. Voyez l'annonce.

Les dames peuvent se procurer des patrons en Papier pour aucune sorte de vêtement pour 2c chacun, chez A. G. Pollard & Cie. Ce sont les patrons en papier du stock de J. G. Côté; ils valent 10c et 15c, mais ils ont décidé de ne pas les garder.

MM. Jean Landry & Fils, contracteurs et entrepreneurs de bâtisses se chargent de commandes et jobs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville. Ils promettent satisfaction à tous et garantissent de faire tout ouvrage à court délai et à des termes faciles. Résidence et bureau No 43 Farmland Road. 23j.

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimack. jno

Grande vente spéciale chez Mlle Léna Lalumière. Les dames y trouveront un gros assortiment de chapeaux blancs qui se vendent à très bon marché. Allez la voir et vous serez satisfaites. N'oubliez pas la place : à l'ancien hotel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au premier étage.

LA REDUCTION CONTINUE

Les dames canadiennes ayant répondu avec empressement à l'invitation de Mme E. Courville, celle-ci a décidé de continuer sa vente à réduction. Beaux chapeaux de $5.00 pour $2.50, ceux de $3.00 pour $1.00. Mlle Ida Courville, gérante, 474 rue Merrimack. Robes faites à moitié prix. 18j

VENTE SPECIALE

100 Doz. de Corsages-blouses en Percale pour Dames, à 49c valant $1.25. C'est un stock de manufacturier qui a failli.

Grands marchés en modes: dix caisses de "Sailors" garnis pour enfants, 12 1-2c valant 25c.

Grands marchés en chapeaux garnis pour Dames. 5000 Roses à 9c, valant 25c.

McIntyre Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 18 JUIN 1898. No 75

A MANILLE.

Les Nouvelles sont des plus Graves.

LA VILLE A LA VEILLE DE SE RENDRE.

Le Capitaine Général Augusti a Resigné.

IL TROUVE QUE LA DEFENSE EST INUTILE.

Les Descertions sont Nombreuses dans les Rangs Espagnols

Washington, 18 juin—Le département de la marine a reçu le télégramme suivant de l'amiral Dewey:

Cavite, 12 juin, viâ Hong-Kong, 17 juin—La situation a peu changé depuis mon télégramme du trois juin.

Les insurgés continuent les hostilités et ont entouré complètement Manille. Ils ont pris 2500 prisonniers espagnols, qu'ils traitent avec beaucoup d'humanité. Leur intention n'est pas de prendre la ville à présent.

Douze vaisseaux de la marine marchande sont mouillés dans la baie, ayant à bord des réfugiés sous la garde d'un vaisseau de guerre neutre, cela avec ma permission.

La santé de mes hommes continue d'être excellente.

Le commandant en-chef allemand est arrivé aujourd'hui. Il y a maintenant dans le port les vaisseaux de guerre suivants : Trois allemands, deux anglais, un français et un japonais.

Un autre vaisseau de guerre allemand est attendu.

Voici la liste exacte des vaisseaux espagnols capturés et détruits:

Détruits : Deux croiseurs cuirassés, cinq croiseurs non cuirassés, un vaisseau de transport, un vaisseau de service, trois deux armés.

Capturés : Le vaisseau de transport de Manille et la canonnière Calao.

NOMBREUSES DESERTIONS

Hong-Kong, 18 juin—Des fusillades intermittentes ont lieu chaque jour dans les environs de la ville. Les Espagnols sont complètement épuisés par la faim, le manque de sommeil et les alarmes incessantes. Ils n'ont aucune information, venant d'être attaqués, sur les mouvements de l'ennemi.

Dans l'intervalle ils sont dans une crainte continuelle d'un soulèvement de la population qui viendrait les attaquer par en arrière. De plus, à chaque escarmouche, des soldats indigènes désertent en grand nombre.

Les insurgés évitent de troubler les non-combattants, et des femmes et des enfants de race anglaise vivent paisiblement et sans être molestés dans la zone des hostilités. Ils trouvent qu'il n'est pas nécessaire d'émigrer.

Le capitaine-général Augusti a convoqué un conseil de guerre pendant lequel il a été proposé de se rendre parce que la résistance était clairement inutile et qu'une déplorable effusion de sang et d'efforts héroïques seraient rendus futiles par le manque d'approvisionnements et le nombre restreint de soldats.

Le capitaine-général Augusti a démissionné comme commandant militaire et a été nommé par l'office le plus haut en grade après lui. Le nouveau commandant a contremandé le rappel des troupes.

New York, 18 juin—Une dépêche de Hong Kong mande que la bataille la plus importante depuis la prise de Cavite par Dewey a eu lieu à Manille.

Un millier d'insurgés ont attaqué deux mille Espagnols, leur faisant essuyer des pertes considérables et forçant presque l'entrée de la ville.

Le gouverneur-général Augusti a déclaré qu'il était près à se rendre aux Américains, afin d'empêcher les insurgés de capturer la capitale, de mettre le feu à la ville et de massacrer les Espagnols. Cependant, l'archevêque n'y voulut pas consentir, et Augusti dut continuer une défense inutile.

Le succès des insurgés a été merveilleux.

Ils ont fait trois mille Espagnols prisonniers, y compris deux mille appartenant à l'armée régulière et deux généraux. La ville est maintenant à la merci de la flotte américaine.

Les insurgés ont capturé l'aqueduc de Manille et peuvent lui enlever l'eau.

POUR DECLARER L'INDEPENDANCE.

Manille, 18 juin— Les insurgés proposent de former une république, sous un protectorat anglo-américain. Le général espagnol Rena et un millier d'hommes se sont rendus à Santa Cruiz.

Cet exemple a été suivi dans plusieurs autres endroits.

Aguinaldo, le chef des insurgés, a lancé une proclamation convoquant les Philippins à une assemblée à Cavite, invitant aussi les Américains, pour être témoins de la cérémonie de la déclaration de l'indépendance.

Madrid, 18 juin—Dans sa dernière dépêche, Augusti avoue la gravité de la situation, et dit qu'il espère qu'on lui enverra des secours avant que ses moyens de dépense ne soient épuisés.

OFFICIERS ALLEMANDS INSOLENTS.

Manille, 18 juin—Une histoire qui circule ici démontre bien l'insolence allemande, si elle est véridique.

Le capitaine et les officiers du vaisseau de guerre allemand Irene avaient été à cheval participer à un pique-nique au poste avancé nommé San Juan, accompagnés par les plus hauts officiers d'état-major espagnols.

Tout en sablant le champagne, le capitaine du vaisseau allemand prononça un discours au cours duquel il dit que "les Américains n'annexeront jamais les îles Philippines tant que Guillaume sera empereur."

Les insurgés auraient pu massacrer les officiers espagnols et leurs hôtes allemands, car plusieurs embarcades avaient été préparées sur la route de San Juan. Ils ne l'ont pas fait pour ne pas donner un prétexte à l'intervention allemande.

Londres, 18 juin—Une dépêche spéciale de Madrid rapporte que quatre vaisseaux de guerre portant le drapeau des insurgés philippins sont rentrés dans la baie de Manille et ont attaqué la ville.

Les membres de la famille du gouverneur général Augusti auraient été fait prisonniers par les insurgés, rapportent les dernières dépêches.

Nouveau Procès pour Cordélia Viau.

Montréal, 18 juin—La cour d'Appel, siégeant au complet, a décidé d'accorder un nouveau procès à Cordélia Viau, trouvée coupable du meurtre de son mari.

L'ESCADRE DE CAMARA

ELLE S'EN VIENDRAIT BOMBARDER BOSTON.

Une Troisième Flotte Espagnole sera Formée.

Gibraltar, 18 juin—La flotte de Cadix, qui a été aperçue jeudi soir vis-à-vis Ceuta, est passée ici hier, se dirigeant vers l'est; elle consistait en deux vaisseaux de guerre, quatre croiseurs auxiliaires et quatre contre-torpilleurs. Il paraîtrait aussi qu'il est passé ici un peu plus tard six autres vaisseaux espagnols. Ces seize navires formeraient toute l'escadre de Camara.

Madrid, 18 juin—La plus grande discrétion est gardée ici au sujet de la destination de la flotte commandée par l'amiral Camara. On rapporte que cette escadre s'est divisée une fois partie de Cadix, et qu'une partie s'en va attaquer Boston et autres villes du littoral de la Nouvelle-Angleterre, tandis que l'autre se dirigerait vers les Philippines.

Il va sans dire que ce ne sont que des racontars.

Il est dit que l'escadre de Camara est formée de 20 vaisseaux, y compris des croiseurs auxiliaires, et qu'ils ont une énorme quantité de matériel de guerre à bord, avec une nouvelle matière explosible mystérieuse.

Avant le départ de la flotte, un drapeau d'honneur brodé par des dames de Cadix, a été présenté aux officiers du croiseur Carlos V. La cérémonie a été imposante. Le drapeau a été béni par un prêtre sur le pont du navire, et le ministre de la marine Aunon a prononcé un grand discours patriotique, après lequel il a télégraphié au premier ministre Sagasta et à la reine régente que les troupes à bord de l'escadre de réserve étaient déterminées à lutter jusqu'au bout pour défendre l'honneur national.

Le ministre de la marine s'est déclaré enchanté au superlatif de la condition de l'escadre de l'amiral Camara.

Une troisième flotte espagnole va être formée pour être concentrée elle aussi à Cadix.

Le "Liberal" dit que quoique l'Espagne n'ait rien à attendre des puissances, elle est encore capable de se défendre.

De nouvelles troupes sont constamment appelées sous les armes. On continue avec une grande vigueur à fortifier les ports d'Espagne, des îles Baléares et des Canaries.

Le premier ministre Sagasta espère prorager la semaine prochaine la Chambre des Députés.

Londres, 18 juin—La nouvelle du départ de la flotte de Cadix a trouvé ici des gens sceptiques, vu qu'elle sort de source espagnole.

On croit que Camara va aller se cacher dans quelque baie aux Canaries, pour se rendre de plus en plus mystérieux et pouvoir atteindre une chance d'attaquer sans trop risquer de se faire écraser.

Gibraltar, 18 juin—Le transatlantique espagnol "San Augustin," arrivé mercredi, a dû discontinuer de prendre du charbon, le consul américain Horatio J. Sprague ayant protesté, disant que le combustible était destiné à la flotte de Cadix.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Le général Merritt a déclaré qu'il s'attendait à accomplir la troisième expédition à Manille. Il reconnait que la question des vaisseaux de transport devient embarrassante.

Le général Miles est arrivé à Washington et il a eu une entrevue avec le secrétaire Alger. Il dit que le programme pour une campagne agressive serait exécuté avec la plus grande vigueur.

Les soldats du 8e du Massachusetts à Chickamauga ont célébré hier l'anniversaire de la bataille de Bunker Hill par des feux de joie et de la musique patriotique. La rumeur que ce régiment devait être envoyé ailleurs n'est pas fondée.

Le général Lee tient le soldat de la Nouvelle-Angleterre en haute estime, et il désire adjoindre à son corps d'armée à Jacksonville le 1er régiment du Maine et deux régiments du Massachusetts.

Le capitaine du vaisseau anglais Ravensdale dit qu'il a aperçu deux puissants vaisseaux de guerre espagnols à quelque distance de Santiago, et qu'ils sont à guetter notre flotte de vaisseaux de transport portant le corps expéditionnaire.

Un bill présenté au Congrès pour ériger Hobson, l'un des héros de Santiago, lieutenant commandant, est critiqué par des officiers de marine qui trouvent à redire à ce qu'on fasse passer Hobson par-dessus 250 autres officiers.

Putnam & Son

Costumes de Bicycles $2.50.

$5.00.

Habits en Worsted de Fantaisie.

En Reste Peu.

Nous avons une vive et rapide réponse à cette annonce de Costumes de Bicyclistes pour $2.50. Pourquoi le peuple n'aurait-il couru après ? Habits strictement tout laine, culottes à extension golf, valant chaque sou de cinq dollars, pour $2.50 Un petit lot que nous voulons clore, mais tous les points y sont, à $2.50 l'habit.

Aujourd'hui pour le choix dans trois lots d'Habits strictement tout laine, pour hommes, la plupart sont de la sorte à huit dollars. La plus grande valeur pour $5.00 que nous avons jamais eue et sans égale à ce prix.

Nouveaux cette saison. Petits et propres carreautés, les couleurs qui sont les plus populaires, joliment faits, vendus pour une partie de ce qu'ils coutent. Régulièrement douze dollars, maintenant **$8.00** l'habit.

Le stock de beaux Habits en Worsted de Miner, Beal & Co. a été réduit des deux tiers. Habits de la plus haute classe, pure Worsted, coupe fashionable, garniture élégante, faits splendidement, prix réguliers $15.00 et $18.00. Ces Habits pour **$10** sont sans conteste la plus étonnante valeur jamais offerte dans la Nouvelle-Angleterre au prix de **$10.00.**

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Mon Cher Ami,

Je ne m'attendais pas plus de trouver un HABILLEMENT ainsi qu'un PARDESUS tout fait pour si bien me faire à des prix aussi bas, que je m'attendais d'apprendre qu'un gardien de nuit soit mort le jour. C'est ce que remarquait un homme de profession hier dans notre magasin après qu'il eut acheté un de nos habits en bleu serge pour $3.96 ainsi qu'un de nos magnifiques Pardessus pales pour $7.96.

Il y a dans Lowell des milliers d'hommes tout aussi fastidieux que ce monsieur que nous pourrions convaincre avec autant de facilité s'ils venaient à notre magasin nous donner une opportunité.

Parthenais Frères,

526 à 536 rue Merrimack.

TRISTE MORT.

Un Jeune Homme Tombe d'une Fenetre.

Boston, 18 juin—M. Joseph A McCollough, un populaire jeune homme de Somerville, a perdu la vie de bonne heure, hier matin, dans un accident bien étrange. Il avait été la veille rendre visite à des amis à Charlestown, en compagnie de sa femme. A son retour vers les trois heures du matin, son épouse se mit immédiatement au lit, mais M. McCollough voulut fumer un cigare avant de se retirer.

Il alla donc s'accoader à une fenêtre ouverte qui était malheureusement très basse, et s'y endormit. Pendant son sommeil, il perdit l'équilibre et alla donner de la tête sur le pavé de la cour.

Quand on l'a découvert baignant dans son sang, il avait le crâne fracturé et était mort.

L'infortuné était âgé de 25 ans. Il laisse une veuve et deux jeunes enfants.

Hobson et Charette sont Gardes.

La Havane, 18 juin—Le gouvernement espagnol, est-il dit au palais, n'a pas autorisé l'échange des prisonniers du Merrimac.

La canonnière Yanez Pinzon a échangé des communications avanthier après-midi avec un vaisseau de guerre américain portant le pavillon parlementaire, et le commandant de celui-ci a été informé que le capitaine général Blanco n'a aucune autorité pour échanger le constructeur naval Hobson et ses braves compagnons contre des Espagnols retenus maintenant prisonniers aux Etats-Unis.

La Possession des Philippines

Par les Etats-Unis ne vous donnera pas plus de pla

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
27 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 18 Juin 1898

Une Grande Faute

Dans un article envoyé au "Times" de Londres par M. Michael Davitt, le célèbre patriote irlandais, nous y trouvons une classification ethnique approximative des peuples qui habitent les Etats-Unis.

Sur les soixante-dix millions d'habitants de la grande République, il y a, d'après M. Davitt, traduction de "l'Opinion Publique."

Irlandais	16 millions
Races teutones— Allemands, Autrichiens et Hollandais	14 "
Race britannique, Ang. Ecossais et Gallois	13 "
Français — comprenant ceux émigrés aux Etats-Unis	5 "
Slaves	7 "
Scandinaves	3 "
Italiens	2 "
Espagnols et Portugais	3 "
Race de couleur	7 "

Commentant ces chiffres, M. Davitt écrit:

"Ces chiffres ne doivent pas étonner, car il ne faut pas perdre de vue qu'au moment de la guerre de l'Indépendance la population anglaise n'était guère plus élevée en Angleterre qu'en Irlande.

"Si au cours du siècle, l'Irlande n'a pas augmenté sa population, il n'en a pas été de même des Irlandais en Amérique qui ont toujours été parmi les races les plus prolifiques."

Si la statistique ci-dessus est exacte, nous pouvons affirmer que sur les seize millions d'Irlandais qui se trouvent aujourd'hui aux Etats-Unis, plus de la moitié d'entre eux ont perdu non seulement leur langue, mais leur religion.

Il se sont assimilés, et il est bien difficile de les classer parmi les Irlando-américains, c'est-à-dire parmi ceux qui ont conservé un peu du caractère distinctif de leur race.

Comment en venons-nous à cette conclusion?

Oh! bien simplement, en comptant le nombre des catholiques aux Etats-Unis. Nous n'allons pas au dessus de dix millions, et en dehors des Irlandais, il y a beaucoup d'Allemands catholiques, sans compter un million de Canadiens-français, un certain nombre d'Italiens, d'Espagnols et de Portugais qui professent la vraie religion du Christ.

A quoi attribuer tant d'apostasies chez les Irlandais des Etats-Unis?

C'est une question assez difficile à résoudre, nous l'avouons.

Il peut se faire que le clergé irlando-américain, dans son zèle pour américaniser les peuples étrangers venus habiter ce vaste pays, en cherchant à leur faire perdre leur idiome national, aura sans s'en douter poussé les siens vers l'assimilation.

Peut-être aussi, ne parlant plus une langue distincte, beaucoup d'Irlandais se sont assez mêlés à la race anglo-saxonne pour s'y fondre comme un morceau de glace dans de l'eau bouillante. Comme le fait remarquer M. Davitt, un nombre bien plus considérable de femmes irlandaises que de femmes anglaises ou émigré en Amérique, et elles se sont mariées en grand nombre avec l'élément yankee. La communauté de langage facilitait ces unions.

Il est donc dans l'intérêt de l'Eglise catholique de maintenir la stabilité des langues aux Etats-Unis, laquelle ne peut nuire en aucune manière à l'unité de la nation, parce que l'immigré, tout en concervant l'idiome parlé sur la terre natale, ne néglige pas d'apprendre la langue officielle du pays, dans son intérêt personnel.

Un pays ne peut certainement pas y perdre à posséder beaucoup de citoyens parlant plusieurs langues, car chacune est un trésor pour l'intelligence, chacune ouvre de nouveaux horizons pour ceux qui s'en rendent maîtres. Aussi presque tous les hommes réputés instruits, sinon tous, connaissent au moins une langue étrangère.

En terminant, nous osons prétendre que si les Irlandais immigrés n'avaient pas oublié la langue de leurs ancêtres, ils formeraient aujourd'hui l'élément le plus puissant aux Etats-Unis et l'église catholique compterait, au lieu de dix millions, dix-huit à vingt millions de fidèles dans ce beau pays de liberté.

Les coupables ont mauvaise grâce d'en vouloir aux autres de ce qu'ils ne commettent pas la faute irrémédiable qu'on est en droit de leur reprocher.

Coups de Crayon.

La colonie du Cap a produit $22,988,000 de diamants en 1896.

Dans le Greater New York il y a 1100 églises et plus de 130,000 logements.

On dit qu'il y a plus d'un million de milles carrés de Territoire inexploré au Canada.

Le nombre des personnes célèbres enterrées dans Westminster Abbey s'élève aujourd'hui à 1,173.

Le consul anglais à La Havane a décidé de quitter son poste et amènera avec lui tous ses compatriotes qui s'y trouvent.

Il n'y a que cinq vraiment grandes nations dans l'univers : les Etats-Unis, la Grande Bretagne, la France, la Russie et l'Allemagne.

Des 302,000 aveugles en Europe, 132,000 se trouvent en Russie, ce qui équivaut à dire qu'il y a un aveugle par 500 sujets du czar.

Le cas de Cervera à Santiago confirme le vieux proverbe qu'"il ne faut entrer quelque part avant de savoir d'avance comment en sortir."

Les journaux de Santiago dénoncent les riches boulangers de cette ville qui demandent un prix exorbitant pour leur pain—quand la guerre ne fait que commencer.

Le professeur Hanpt, de la commission du canal de Nicaragua, a déclaré au comité du Sénat que le coût de cette construction serait de $90,000,000 à $95,000,000.

Le *Call*, de San Francisco, suggère que les meilleures médailles à frapper pour les héros du Mexique devraient porter l'inscription "In God we Trust" et valoir $20 valant de marchandises dans tout pays de l'univers.

Un savant a compté 4,061 maladies différents dans le corps d'une mite.

Une récompense libérale est offerte à celui qui trouvera le 4,062 ème.

Aux récentes élections parlementaires en Allemagne, les socialistes ont cinq deux de leurs chefs dans deux des six quartiers de Berlin.

Dans les quatre autres il faudra un second ballottage.

Les Cubains ont adopté un nouveau cri de guerre. A Guantanamo, quand leurs frères espagnols les implorairent de ne pas les tuer, les insurgés leur ont répondu par les cris de "Cuba Libre !" et "Viva les Americanos !" accompagnés de coups de machete.

La conférence internationale entre les représentants des Etats-Unis et du Canada aura lieu à Québec le 15 juillet prochain.

Le Canada sera représenté par Sir Wilfrid Laurier, Sir Richard Carwright et Sir Louis Davies.

L'honorable François Langelier sera l'agent légal du Dominion.

Le *Daily News* de cette ville est fortement en faveur de faire donner le nom de Charette à la nouvelle école de Pawtucketville. Il croit que l'opposition faite à ce mouvement provient du fait que Charette est un catholique et qu'il s'est dans le temps ouvertement vanté de n'être pas un A. P. A.

La Banque d'Espagne a mis $6,000,000 à la disposition du trésor espagnol pour l'aider durant la guerre.

Ca paraît bien à première vue, mais quand on songe que les Etats-Unis dépensent actuellement $2,000,000 par jour dans le même but, on peut voir que l'Espagne aura besoin d'autres coffres-forts du même genre avant longtemps.

La Faute du Cure.

Le curé d'une église de campagne était fort ennuyé, le dimanche, parce que toutes les femmes, à chaque nouvel arrivant, tournait la tête, interrompaient ainsi le sermon.

Il s'avisa du plan suivant : Le dimanche arrivé, après être monté en chaire, il dit:

—Afin que personne n'ait besoin de tourner la tête, je dirai le nom des personnes qui entreront dans l'église pendant le sermon.

Et il commença à prêcher :

—Mes très chers frères, en ce temps-là—le fermier Jacob et sa femme—Jésus dit à ses apôtres—Mlle Legault—Je vous le dis en vérité—Mme Bran et son bébé—celui qui mangera de ma—M. et Mme Lacroix, avec un nouveau chapeau.

Il s'aperçut de sa faute et allait se reprendre, mais il était trop tard, toutes les femmes tournèrent la tête pour voir et critiquer le nouveau chapeau.

CURE ALL YOUR PAINS WITH

Pain-Killer.

A Medicine Chest in Itself.

Simple, Safe and Quick Cure for CRAMPS, DIARRHŒA, COUGHS, COLDS, RHEUMATISM, NEURALGIA.

25 and 50 cent Bottles.

BEWARE OF IMITATIONS. BUY ONLY THE GENUINE.

PERRY DAVIS'

VIN MORIN
Creso-Phates

Ne failit jamais dans les maladies où il est recommandé.

Monsieur—Je considère le *Vin Morin Creso-Phates* comme le meilleur remède pour la bronchite. Je souffrais depuis longtemps de cette maladie et je n'avais pu obtenir aucun soulagement des autres remèdes. Ce n'est qu'en prenant ce vin que je suis revenu en santé parfaite.

W. P. BOUCHER,
Ingénieur Civil,
Montréal.

Avis.

MM Oscar Marchand et Napoléon Duignault, barbiers-coiffeurs, ont acheté l'atelier de M. Félix Marchand, coin des rues Cabot et Merrimak. Ils invitent leurs amis et le public en général à aller les voir. 20j

LAKEVIEW PARK.

La Place d'Amusements Idéale de Lowell.

QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS.

Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.

La D. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un ou 1000 les viandes les plus choisies.

Séance Gratis en Plein Air.

Pour la semaine commençant le 13 Juin.

TROUBADOURS MEXICAINS.

Une troupe de Mexicains qui paraissent dans leur propre costume et donnent une séance nouvelle.

Séances Après-midi et Soirs.

PASSAGE 5 CENTS.

GLEN FOREST,

LAWRENCE

Une Semaine commençant

LUNDI, LE 13 JUIN.

Après-midi et Soir.

Les Alabama Troubadours,

Originaux de Gorman

La meilleure compagnie de nègres sur terre.

Les meilleurs artistes nègres.
Les meilleurs chanteurs nègres.
Les meilleurs danseurs nègres.
Les meilleurs musiciens nègres.
Les meilleurs acrobates nègres.
Les meilleurs cake-walkers nègres.
Le meilleur programme jamais placé devant le public et

La Grande Cake-Walk.

La Duree du Sommeil.

Pour vivre longtemps, faut-il dormir peu? faut-il dormir beaucoup?

Il faut dormir le temps nécessaire, répond M. James Sawyr, qui a développé cette question dans une conférence faite à Birmingham sur la longévité.

Encore convient-il de savoir ce qu'il faut entendre par le "temps nécessaire".

Une tiers des 24 heures, nous dit M. Sawer; réponse qui satisfaira sans doute les partisans des "trois-huit".

Si cette dose de sommeil est nécessaire à la moyenne de l'espèce humaine, il faut reconnaître que beaucoup de grands travailleurs n'en ont pas eu besoin pour atteindre un âge très avancé.

Et M. Sawer cite l'exemple du Dr Legge, professeur de chimie à Oxford, qui vécut jusqu'à l'âge de 82 ans et qui se levait cependant régulièrement à 3 heures du matin, ne s'accordant que 5 heures de sommeil.

Brunel, le célèbre ingénieur, pendant une grande partie de sa vie, travaillait près de 20 heures par jour.

Vers la fin de la nuit, il sommeillait dans un fauteuil, et se trouvait ensuite frais et dispos pour le travail de la journée.

Dans un des derniers numéros de "Cosmopolis," le professeur Max Muler rapporte une conversation qu'il eut avec Alexandre de Humboldt sur cette question de sommeil.

"Quand j'ai commencé à vieillir, dit Humboldt, j'ai eu besoin de plus de sommeil, quatre heures au moins.

"Dans ma jeunesse deux heures me suffisaient.

"C'est une erreur, ajouta-t-il, erreur très répandue, que nous ayons besoin de sept ou huit heures de sommeil. A votre âge je me jetais simplement sur un canapé, je baissais ma lampe et après deux heures de sommeil, je me trouvais aussi dispos qu'auparavant."

Et Humboldt mourut à l'âge de quatre-vingt neuf ans.

Littré a commencé son dictionnaire à quarante ans; il en avait soixante-douze quand l'ouvrage fut terminé.

Or, pendant ces trente-deux ans, il travaillait régulièrement et quotidiennement jusqu'à 3 heures du matin et ne dormait que 5 heures. Il est mort à près de 80 ans.

Cela ne veut pas dire que, pour vivre longtemps, il faut dormir le moins possible; mais cela prouve au moins que peu de sommeil et longue vie ne sont pas choses toujours incompatibles.

Cela tendrait également à prouver qu'il faut tenir compte non seulement de la quantité, mais de la qualité du sommeil.

Dr Cax.

Nouveau Magasin.

M. Aimé Dion, ayant vendu tous ses intérêts dans l'ancienne société Dion & Dion, marchands épiciers, a l'honneur aujourd'hui d'informer le public en général qu'il ouvrira samedi, le 18 courant, un stock complet d'épiceries, viandes, légumes, poissons, etc., au No 78 rue Tucker. Tout en remerciant ceux qui l'ont si généreusement encouragé dans le passé il espère qu'ils lui continueront leur patronage. Il garantit que ses prix seront les plus bas de la ville. 18 j

Bon Ami

UN NETTOYEUR ET POLISSEUR

Qui ne contient aucun Acide pour Bruler.

Tous les Epiciers.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.

A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares etc.. Une visite est cordialement sollicitée

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean commis.

THE BLOOD BEFORE LIVING MALTOX

MALTOX

THE BLOOD AFTER LIVING MALTOX

Fait de Malt, Bœuf et autres aliments renforcissants.

"Ce fut la vie embouteillée pour moi," est ce qu'un patient a écrit du Maltox. Usez-vous votre energie et votre force plus vite que le sang et les nerfs puissent fournir? Chaque fois que vous pensez, chaque fois que vous remuez, vous usez juste tant de force des nerfs ou des muscles. Si votre sang est appauvri, il ne saurait remplacer ce qui est usé par les troubles de la vie quotidienne et vous devenez de plus en plus faible. Pour cette condition il n'y a absolument rien qui ait autant de valeur que Maltox; il contient justement le materiel pour rendre au sang et aux nerfs, et par eux a tout le corps.

En vente par tous les droguistes, 25c et 50c la bouteille.

M. Médéric Rémillard, de Woonsocket R. I.

Dit que pour purifier le sang, le Ronova Pratte est Meilleur que n'importe quelle Salsapareille.

"Ronova Pratte," Purificateur du Sang.

Chaque goutte de sang qui circule dans le corps humain passe à travers les rognons toutes les trois minutes.

Pour bien purifier le sang il faut employer des remèdes qui agissent sur ces organes.

C'est de cette manière que le "RONOVA PRATTE" agit en ainsi temps qu'il nettoie le sang, il chasse le système toute maladie qui pourrait s'attaquer aux rognons, au foie et à la vessie.

Une bouteille de "RONOVA PRATTE" vaut mieux que deux bouteilles de n'importe quelle Salsapareille pour purifier le sang.

MONSIEUR,

Laissez-moi vous dire que votre remède RONOVA n'a pas son égal pour purifier le sang. J'ai employé près que toutes les salsapareilles et non bre d'autres remèdes annoncés, mais je dois admettre qu'aucune de ces préparations ne sont à comparer à votre remède. C'est donc avec plaisir que je recommande à tous ceux qui ont l'habitude d'employer des remèdes variant au printemps pour s'enfoncer et purifier le sang, d'employer le RONOVA PRATTE, car c'est le meilleur remède contre les maladies provenant de l'impureté du sang.

MÉDÉRIC RÉMILLARD,
27 rue Unity,
Woonsocket, R. I.

En vente dans toutes les Pharmacies Canadiennes

$1 la bouteille ou 6 bouteilles pour $5

LUCIEN PRATTE, Prop.

Waterbury, Conn

HAMACS, 50 cts à $7.50.

Congélateurs pour Crêmes Glacées.
Boyaux en Caoutchouc.
Graines, Coupe-Gazon.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5 cts.

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chamailler la bourse sur nos Vins Cordiaux, &c.

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

BUG DEATH
TRADE MARK
PATENTED MARCH 16TH '97.

Bug Death C'est une Poudre non plus seulement insecticide qui rendra efficacement le Vert de Paris et autres poudres mortelles aux insectes, mais c'est cette ici que prendre.

C'est une sûreté certaine pour la vermine à Patate, Courge et Concombre, Ver à Groseille et Tomates, aux pucerons ; plantes.

Bug Death Ne tache pas, ne brûle pas les choses, plantes, arbustes, &c., les résultats est incroyables. C'est la meilleure poudre sur le marché pour les poux de poulies, vaches, ne fait aucun tort au stock, coût être gardée sèche. Plus on s'en sert, plus la plante prospère.

C. B. COBURN & CO.,
63 & 67 rue Market.
M. JOS. CHOUINARD, Commis.

Lowell Trunk Manufactory

F. P. DEVINE, Prop.

Valises et Porte-manteaux, Boîtes à extension et Cuirs de Fantaisie. Réparations de cuir. Marchandises faites à ordre.

Réparations une spécialité.

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass. et 119 rue Essex, Lawrence, Mass.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.

Il faut aussi vous rendre à la même place pour vos Vins, Bière et meilleures Liqueurs à assortiment complet de Tabac et Cigares.

JOHN DONOHOE, Prop.

NOTRE DEPARTEMENT
.....D'OPTIQUE

Est engagement M. F. E. Walker, un médecin gradué diplomé d'ancien, nous donnerons plus que de la satisfaction à un grand nombre qui souffrent de leurs yeux et qui ne savent pas quelle est la cause, cette ici se trouve partout. Venez et laissez-nous traiter correctement chez

J. D. GRANT,
84 RUE MERRIMACK

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour familles. 25-27 RUE MIDDLESEX

Germania Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77 rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, et bien connu de toute notre population, est engagé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous être certains d'être bien servis.

Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.

73, 75, 77 rue Market.

C. H. Boisvert,
Boulanger et Epicier
Epicerie, 13 Lakeview Ave.
Boulangerie, 94 Lilly Ave.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

Dans la Joie comme dans les Larmes.

Quand vous aurez à faire baptiser un enfant, voyez nos belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez peut-être vous mettre, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent à faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumement, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de 1er ordre, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc rubber tired. Tout ce que vous pourrez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Cercueils pour funérailles d'adultes, $3.50. Pour funérailles d'enfants, $5.00.

Chariot blanc, $5.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tél. 351

Adresse : 57 rue Cheever.

BOSTON & MAINE R.R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Mid dlesex Lowell comme suit:

Pour Boston—5.45, 8.15, 9.15, 10.50 a m; 12.05, 1.20, 2.40, 4.05, 5.15, 7.00, 9.20, p. m. Dimanches, 7.15, 9.40 a. m.; 12.05, 4.05, 7.00, 9.20 p. m.

Pour Lawrence—5.30, 8.30, 9.25, 10.50, a. m. 12. 1.30, 4.05, 5.35, 6.15, 7.00, 9.20, p. m; Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 5.05, 7.05, p. m.

Pour Haverhill—5.30, 8.30, 9.25, 10.50, 12.05, 2.30, 4.05, 5.35, 6.15, 7.00, 9.20, p. m; Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 5.05, 7.05, p. m.

Pour Portland—5.30, 8.30, 10.50, a. m. 12.05, 4.05, 6.15, p. m.

Pour Exeter et Dover—6.50, 8.05, a. m; 12.05, 3.25, 5.55, 7.40, 9.55, p. m. Dimanches, 8.05, a. m.

Pour Rochester et Alton Bay—1.30, a. m; 2.05, p. m.

Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Saco et Biddeford—6.50, 8.05, a. m. 12.05, 3.25, 5.55, 7.40, 9.55, p. m. Dimanches, 8.05, a. m.

Pour Portsmouth et Waterville—8.30, a. m; 12.05, 4.05, p. m.

Pour Lewiston—8.30, a. m; 12.05, 4.05 p. m. Dimanches, 12.05, p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m; 4.05, p. m. Dimanches, 8.30, a. m.

Pour Manchester, Concord, N. H., Hallifax, N. S., 4.05, p. m. (Dimanches excepté.)

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Nashua—6.30, 7.45, 9.00, 11.45 a. m; 3.00, 4.40, 11.00, a. m. 1.05, 3.40, 4.45, 5.35, 8.15 p. m. Dimanches, 8.45, a. m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston—5.15, 6.20, 7.15, 8.00, 11.35, 12.15, 2.32, 3.45, 5.05, 5.40, 6.35, 7.15, 9.15 a m. 12.10, 1.45, 4.45, 5.35, 8.15 p. m. Dimanches, 7.15, 9.15, a. m. 12.10, 4.45, 5.35, p. m.

Pour Woburn—6.30, 7.00, 7.45, a. m; 1.05, 4.25 p. m. Dimanches, 8.15 a. m; 12.25, 5.30 p. m.

Express, Isenlement Northern Depot, Boston.

Pour Lawrence—6.30, 10.00, a. m; 4.15, 5.30, p. m. Dimanches, 10.00 a. m; 5.30 p. m.

Pour Lowell—Dimanches, 10.00 a. m.

Les trains marchent par heure de Boston.

Pour ayer Junction et autres stations—7.30, 12.00, 3.30, 5.15, 6.30, 8.00, 11.30 p. m. Dimanches, 7.30, 8.00, 11.30 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—3.15, a. m; 1.40, 5.45 p. m. Dimanches, 3.15 a. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 3.15 a. m; 1.40, 5.45 p. m. Dimanches pour Greenfield 3.00 p. m.

Pour Manchester, Concord, N. H. Concord—7.30, 9.30, 8.00, a. m; 1.00, 3.00, 4.40, 6.17, 7.00, 9.00, p. m. Dimanches, 9.00, a. m; 2.00, 6.02, 8.12, 8.40, p. m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—7.30, 9.30, 8.00, a. m; 1.00, 4.40, Franklin et Belmont, 6.17, 7.00, 9.00, p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N. H., Claremont et Charlestown Junction—8.00, a. m; 1.40, p. m.

Pour Manchester et Lyndonville, via White River—9.00, a. m; 1.00, 7.00 p. m.

Pour montpelier, montréal, Essex Junction, Burlington et St. Albans, via the Gorge Central Division—8.00, a. m; 12.00, 9.12, p. m.

Pour montréal et Quebec, via Newport et Boston Air Line—9.00, a. m; 7.00 p. m.

Pour Concord, Laconia et White River Junction 9.00 a. m; 5.15, p. m; sera les trains, excepté le samedi.

Vif'ous les jour pour montréal.

BRANFLEDER, Agt. Gén., des Passagers.

Louis Alexander,

TAILLEUR-IMPORTATEUR.

65 rue Central.

Feuilleton de L'Etoile.
No 196

— LA — DAME EN NOIR

NEUVIEME PARTIE

I

MENEES TENEBREUSES.

Blanche traitait Ludovic en ami, d'abord parce qu'il était l'ami de son frère, ensuite parce qu'il avait pour elle toutes sortes de prévenances, mille attentions délicates et charmantes, puis encore et surtout parce qu'elle sentait en lui la bonté et que chaque jour elle lui trouvait des qualités.

Elle mettait sur le compte d'une bonne et sincère amitié, d'une affection quasi paternelle, les petits soins dont Ludovic l'entourait, son empressement auprès d'elle, sa sollicitude pleine de tendresse.

Elle le voyait si laid et le croyait si vieux qu'elle était à cent lieues de soupçonner ses véritables intentions.

De Mégrigny, la voyant si aimable avec lui, si sensible à ses attentions, était convaincu, ce qui était vrai, qu'il ne lui déplaisait point, et il caressait l'espoir qu'il n'avait plus beaucoup à faire pour être aimée.

—Permets-moi de sortir enfin de cette réserve que tu m'imposes, disait-il à de Simiane; c'est un véritable supplice que tu me fais subir. Oh ! être forcé de les retenir toujours, ces brûlantes paroles d'amour qui montent de mon cœur à mes lèvres ! Roul, laisse-moi lui faire connaître toutes mes pensées, permets-moi de lui dire que je ne vis plus que pour elle, que je l'adore.

—Non, pas encore, répondait de Simiane, plus tard, ne soyons pas si pressé.

De Mégrigny avait hâte de voir se réaliser ses projets. Il aimait la jeune fille platoniquement, de cœur et d'esprit; les sens ne sont pas rien dans l'amour platonique. Il s'était persuadé que, en raison de l'indifférence que Blanche exprimait sur lui, il recouvrerait la santé dès qu'elle serait sa femme.

Il l'avait déjà dit, il voulait sa résurrection.

Opiniâtrement, avec cette ténacité du vieillard et qui est particulière à certains malades, il revenait à la charge.

Toujours même réponse du baron :

—Non, pas encore.

C'est que de Simiane ne se berçait pas des mêmes illusions que Ludovic ; il savait que Blanche ne consentirait pas facilement à épouser de Mégrigny ; que, probablement, il lui faudrait recourir à la violence. Or, pour des raisons à lui, il ne voulait pas, avant quelques mois, entrer en lutte avec sa sœur.

Et comme de Mégrigny insistait, lui demandant de fixer au moins une époque, il lui dit :

—Nous allons quitter Paris tous les trois, nous irons passer la saison d'été au bord de la mer. Pendant ce temps, une armée d'ouvriers travaillera dans ton hôtel, et, à ton retour, sera prêt à te recevoir. Tout de suite après ton installation nous parlerons sérieusement du mariage.

—C'est encore trois ou quatre mois à attendre,

—Oui,

—Soit, j'attendrai.

Lorsque Blanche n'allait pas se promener avec son frère et de Mégrigny, elle restait jamais sans être accompagnée de sa femme de chambre, qui se nommait Antoinette.

C'était une grande et belle fille de vingt-quatre ans, brune en couleur, à l'œil vif, hardi, effronté même ; elle avait le sourire faux, le regard plein d'astuce. Elle savait si bien se servir de l'hypocrisie, pour mettre une masque sur son visage, cacher ses défauts, ses vices, pour se donner un air moleste, réservé, naïf, et plein de candeur, qu'on lui aurait, comme on dit, donné le bon Dieu sans confession.

Antoinette était ce qu'on appelle une fine mouche.

C'était le baron qui, après lui avoir donné ses instructions, l'avait placée auprès de Blanche. Elle jouait près de la jeune fille, mais plus qu'une simple gouvernante, elle rôle d'un duègne sévère. Sévère pourquoi l'aurait-elle été avec cette bonne petite, toute de cœur, qui ne parlait avec tant de douceur, et la traitait pitié en simie qu'en domestique ?

Si, souvent, lui faisant son éloge, elle entretenait Blanche de monsieur de Mégrigny, ainsi qu'on le lui avait recommandé, c'est que la jeune fille se plaisait à reconnaître elle-même toutes les belles qualités de l'ami de son frère.

Toutefois, elle ne répondait pas complètement à ce que de Simiane attendait d'elle. Elle ne cherchait pas à insinuer à sa jeune maîtresse que monsieur de Mégrigny rendrait sa femme très heureuse et qu'il était le mari qui lui convenait. Non, cela, elle ne le pouvait pas.

Au contraire, connaissant les intentions du baron et de monsieur de Mégrigny, elle se sentait prise pour la jeune fille d'une profonde pitié.

Oui ! on voulait jeter cette fleur de jeunesse et de beauté dans les bras d'un détenu ? C'est monstrueux !

Antoinette ne pouvait pas empêcher cela; mais elle se disait que si le baron forçait sa sœur à épouser monsieur de Mégrigny, celui-ci n'aurait rien à dire s'il arrivait certains malheurs conjugaux dont ne sont pas toujours exempts des unions mieux assorties. Il aurait mérité son sort.

Comme on le voit, Antoinette, fille sans principe et dépourvue de sens moral, était, d'ores et déjà, disposée à fermer les yeux sur une intrigue amoureuse et même à lui prêter la main, si on le lui demandait.

Ce qui avait beaucoup contribué à établir une sorte d'intimité entre Mlle de Simiane et sa femme de chambre, c'est que celle-ci n'était pas une inconnue pour la jeune fille. En effet, à l'âge de dix sept ans, recommandée par un ami de madame de Simiane, Antoinette était entrée au service de la baronne, qui s'était intéressée à elle. Elle avait dressée, et qu'il n'avait pas été très facile, et mise à même de remplir assez convenablement les fonctions de femme de chambre.

Antoinette avait toujours été très grateful envers Blanche lorsque la jeune fille, en congé, venait passer un jour ou deux chez sa mère, et Blanche, très sensible à un témoignage d'affection, avait répondu par un sentiment d'amitié aux gracieusetés de la jeune femme de chambre.

Mais Antoinette était à peine restée 2 ans au service de madame de Simiane.

Mais quand Blanche fut à la veille de sortir du couvent, de Simiane pensa à Antoinette pour en faire la femme de chambre de sa sœur. De Simiane la savait peu corrupteuse. Et puisqu'elle n'avait pas oublié le passé, elle lui serait absolument dévouée et n'hésiterait pas, s'il le fallait, à devenir sa complice. Donc, aucune autre ne pouvait mieux qu'elle l'aider à arriver au but qu'il poursuivait.

A Continuer.

DEUX OCCASIONS.—Riopelle & Gauthier, 753 Lakeview Avenue, offrent en vente un lot de chapeaux pour DAMES toujours vendus $6.00. Au choix pour $3.50. Aussi un lot de Short-back Sailors à 19c. 18j

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill-Lading* à Edd. Gignac, courtier, bureau du Canadien, Québec, qui s'occupera de leur faire parvenir leurs effets.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston, pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Rossain, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

POUR LA GUERRE le Président demande 75,000 nouveaux volontaires par tout le pays ; A Marcf en vent plus que cela, il demande à la population de Lowell à aller visiter son superbe stock d'étoffes et modes de toute sorte, coin des rues Cookin et Cheever. En avant, les braves !

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

M. Chs H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il a en fraîcheur de la bière de Boston, qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

A LOUER—Une grande chambre-salon meublée, sur le devant, avec lavabo du haut, eau chaude et eau froide, en face du presbytère canadien, s'adresser au No 15 rue Austin. Conditions raisonnables. 18j

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de l'Etoile ou au No 122 rue Chapel. j.n.o.

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

TROIS CHINOISES

—Trois jeunes chinoises ayant chacune un jeune bébé, sont arrivées hier par le Pacifique, et sont descendues au No 555 de la rue Lagauchetière.

Elles étaient accompagnées d'une quinzaine de fils du Céleste Empire.

Elles repartiront ces jours-ci pour la Chine.

CE DRAME

—L'enquête dans l'affaire d'Elzéar Mann, accusé du meurtre de sa belle mère, est commencée.

STE SCHOLASTIQUE

NOUVELLES

—Comme nous l'avons déjà dit, les travaux du canal, qui doit remplacer la Belle-Rivière, sont actuellement poursuivis avec vigueur.

On se rappelle que les travaux avaient été suspendus, le conseil du comté des Deux-Montagnes, n'ayant pas les fonds nécessaires pour payer l'entrepreneur de creusage, M. Dafresne.

Poursuivi par ce dernier, le conseil fut obligé de payer quatre cents dollars de frais et de faire continuer le tuyau.

LE TESTAMENT DE SIR J. A. CHAPLEAU

C'est M. le notaire H. P. Pepin, qui a fait le testament de sir J. A. Chapleau, en présence du l'hon. juge Wurtele et de M. W. E. Blumhart. Après avoir recommandé son âme à Dieu, sir Adolphe légue l'usufruit de ses biens, sans condition, à sa veuve Dame Mary King, Lady Chapleau, et la nue propriété à sa sœur Hélène Chapleau, sa nièce Jeanmne Chapleau, son autre nièce, Geraldine Chapleau et son neveu Jefferson Chapleau, fils de son frère Samuel.

La somme de $500 pour des messes pour le repos de son âme, cette somme devant être versée entre les mains de M. l'abbé Colin, supérieur de St-Sulpice.

La somme de $10,000 à être versée aussitôt possible après son décès, entre les mains de l'archevêque de Montréal, pour être distribuée aux pauvres, et d'après les paroles du testateur "et comme bien des pauvres."

La part de sa sœur Hélène devra être conservée par elle, pour, après son décès, être employée aux mêmes fins que $10,000 ci-dessus.

Lady Chapleau est nommée exécutrice testamentaire avec pouvoir d'agir seule pendant toute la durée de son usufruit, mais recommandation lui est faite de prendre conseil de trois des amis du défunt, savoir : l'honorable juge Wurtele, M. Henri Barbeau, gérant de la banque d

LOWELL, SAMEDI 18 JUIN 1898.

RESOLUTIONS APPROPRIEES

GEORGE CHARETTE FONDATEUR DE L'ASSOCIATION CATHOLIQUE.

Ses Confrères expriment leurs Sympathies à la Famille.

"Je Crois et je Professe."

A son assemblée régulière, tenue mardi le 14 juin 1898, la Corporation des Membres de l'Association Catholique a adopté au milieu d'un enthousiasme indescriptible les résolutions qui suivent au sujet de l'acte héroïque d'un de ses membres, George Charette, dans la baie de Santiago-de-Cuba, le 3 juin courant:

"Fais ce que Dois, Advienne que Pourra."

ATTENDU Que les membres de l'Association Catholique ont appris avec un sentiment d'orgueil très légitime l'acte de bravoure et de dévouement héroïque de leur ancien confrère et membre-fondateur de leur société, GEORGE CHARETTE, de Lowell, dans la baie de Santiago-de-Cuba, le 3 juin courant, quand, sous les ordres du lieutenant Hobson, il a aidé à couler le Merrimac, au péril de sa vie, pour bloquer la sortie de la flotte espagnole sous les ordres de l'amiral Cervera et assurer sa capture. En exposant ainsi volontairement sa vie sur l'autel de la Patrie, le brave CHARETTE a rendu son nom immortel pour l'histoire et a su faire rejaillir sur la race canadienne-française, qu'il était alors seul à représenter, toute la gloire de cet acte de bravoure sans précédent dans les annales d'aucune nation de l'univers.

RESOLU Que les membres de l'Association Catholique désirent enregistrer ce fait sublime de leur ancien confrère dans leurs archives et veulent offrir, en même temps, à la famille Charette, avec leurs compliments les plus respectueux, leurs sincères sympathies dans l'anxiété où elle se trouve de savoir son membre le plus illustre entre les mains des Espagnols dont il est le prisonnier.

RESOLU Qu'ils font des vœux ardents pour sa prompte mise en liberté et prient Dieu de lui accorder une longue et heureuse vie afin qu'il puisse jouir le plus longtemps possible des honneurs que lui fera tout un peuple reconnaissant.

RESOLU Que copie des présentes résolutions soit transmise à la famille de notre héros et communiquée à la presse.

Comité, ELZEAR H. CHOQUETTE,
WILLIAM DRAPEAU,
CAPT. M. COSSETTE.

Attestée,
THOMAS J. GOYETTE, Président.
HENRI DAIGLE, Sec.-Archiviste.

AVIS.

Notre agent, M. Jules D'Amour, commencera, lundi le 20 juin, à visiter nos abonnés de Nashua, Manchester, Hooksett, Suncook, Concord, Penacook et autres endroits.

Notes Locales.

Les citoyens de North Chelmsford ont décidé de célébrer le quatre juillet.

Les pompiers de la station No 2, rue Westford, ont arboré un drapeau hier soir.

Le premier bal des ouvrieuses, hier soir, dans la Barkes' Hall, a obtenu un grand succès.

Un autre char rempli de singes et autres animaux pour le jardin de Mountain Rock est arrivé hier en ville.

La Merrimack Clothing Co a envoyé hier 80 autres chemises en satin noir au camp Alger pour les soldats de la compagnie M.

On a trouvé dans un mont de pièté de la rue Middlesex l'habit volé samedi dernier chez le surintendant de police Davis.

L'officier de police Matt McCann a failli se faire tuer, hier par le cheval du Dr Jefferson. Il en a été quitte pour l'expérience.

A Lynn, hier, les Pompiers Vétérans, General Butler, de cette ville, sont arrivés les septièmes dans le concours annuel de l'Etat.

Thomas H. Farrell, 12 rue Andrews, qui travaille à la U. S. Cartridge Co, a eu les deux mains blessées hier par l'explosion d'une cartouche calibre 45. On a dû le transporter à l'hôpital St Jean.

Cornelius Mahoney qui a tiré un coup de pistolet sur son amante Kate McCarthy et a atteint par accident un nommé John McCabe qui se trouvait près d'elle, a été condamné hier à trois ans de prison en cour supérieure.

Le sous-chef Moffat a arrêté, hier, à Boston, un nommé Alfred Moss, accusé d'avoir volé le bicycle de M. W. M. Waterman de cette ville. Avant d'être ramené ici, Moss a été condamné à six mois de prison par la cour de Boston.

L'excursion annuelle des hommes d'affaires de la vallée Merrimack, aura lieu jeudi prochain à Willow Dale.

M. George Merrill, un homme âgé, est tombé d'épilepsie hier soir sur la rue Middlesex. On l'a transporté à l'hôpital St Jean.

Il y a eu 131 décès en mai dernier, 69 parmi les hommes et 62 femmes. On a rapporté 112 cas de fièvre scarlatine au Bureau de Santé.

L'Hon. Frederic A. Fisher a prêté le serment officiel en cour de police ce matin et est entré aussitôt en fonction, comme juge suppléant de la cour de police.

On n'a pas encore repêché le cadavre du jeune Willie Houstas, qui s'est noyé dans le canal mercredi. Il est probable qu'on le trouvera demain quand le canal sera vidé.

Cinq membres du corps local d'ambulanciers ont décidé de s'enrôler dans le service fédéral. Ce sont le caporal H. J. Sloan, E. J. Bill, H. B. Bates, H. W. Lane et W. F. Higgins. Ils partiront lundi matin pour Washington et s'enrôleront pour trois ans.

Une démonstration enthousiaste a eu lieu, hier après-midi, dans la cour de fret du B. & M., avenue Western, où l'on a arboré un superbe drapeau. Francis D. Cahill, de Salem, un des rares survivants du Maine, a hissé le pavillon lui-même. La fanfare Mirault y était.

Quand Francis D. Cahill, l'un des cinq survivants du Maine, a hissé le drapeau, hier après-midi, sur l'entrepôt de fret de l'avenue Western, la foule lui a fait une ovation grandiose. Une fillette, Mlle Ethel P. Stroud, lui a présenté un bouquet et une scène d'enthousiasme indescriptible s'en suivit. M. Cahill est retourné à l'hôpital de Chelsea où il devra rester encore au moins deux semaines avant de pouvoir reprendre son service.

Union Franco-Américain

Dimanche prochain, aussitôt après la grande messe, il y aura une grande assemblée spéciale de tous les membres de l'Union Franco-Américaine, dans le but de nommer des délégués de la société pour assister à la messe solennelle qui sera chantée dimanche, le 26 courant, à l'église St Jean Baptiste, à l'occasion de notre fête nationale.

Les membres sont priés de se réunir dans les salles de l'Union St Joseph, rue Dutton.

Par ordre,
L. P. TURCOTTE, Président.
A. BOURGONNIER, Secrétaire.

Association Catholique.

Les membres de l'Association Catholique devront se rendre à 6.45 a. m. demain dans le soubassement de l'église St Joseph pour se rendre en corps dans l'église à la messe de 7 heures où ils communieront. Ils sont priés de se réunir à 2 p. m. dans leurs salles pour se rendre en corps à l'église St Joseph.

Fin de la Guerre.

Quand la guerre finira-t-elle? Personne ne peut le dire, mais une chose certaine c'est que M. J. T. Fortin partira le premier juillet pour Vancouver, C. A., et que tout son stock doit être vendu à ce temps sans aucun égard au prix coutant, car il faut que tout soit vendu au premier juillet.

Les personnes qui ont des livres appartenant à la Bibliotheque Circulante sont priées de les rapporter au plus tot chez J. T. Fortin, 28 rue Cabot.

Décès

DURANO—En cette ville, ce matin, M. Alphonse Durand est décédé au No 5 Racine Place, âgé de 30 ans et un mois.

Les funérailles auront lieu à 7 hre, lundi matin, à l'église St Jean-Baptiste.

M. Jos. Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Arbres fruitiers, ombrages, arbres à repiquer, assortiment de fleurs et de légumes à vendre chez McMahon, 6 rue Prescott.

Funerailles.

Les funérailles de Mme Louis Ringuette, née Exilia Laflèche, ont eu lieu à 8 heures, ce matin, à l'église St Jean-Baptiste, au milieu d'une foule de personnes. Le Rév. Père Amyot a officié. M.-O. Landry a dirigé le chœur; Mlle Alice Alexander à l'orgue. Les porteurs étaient MM. Pierre Paquin, Hormidas Pichette, Jos. Béland, Treffié St Louis, Elie Lambert et A. Langlois.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien, le Rev. Père Fournier officiant.

J. J. Albert avait la charge des funérailles.

FEU DESASTREUX.

Les Pompiers Luttent près D'une Heure.

DOMMAGES CONSIDERABLES CHEZ ROBERTSON & CO.

Le Feu Causé par un Appareil Electrique Défectueux.

Vers les 8 heures, cet avant-midi, un jeune homme du nom de Lyons qui passait en voiture rue Central près de la rue Prescott, aperçut soudain des flammes qui s'échappaient de l'étage supérieure de l'édifice Southwick, rue Prescott.

Sans perdre un instant, il courut à l'avertisseur le plus rapproché, No 12, près du poste central rue Market, et sonna l'alarme.

Les pompiers de la station, rue Palmer, furent vite rendus sur les lieux mais déjà l'élément destructeur avait fait des progrès énormes, alimenté qu'il était par des matières des plus inflammables.

En effet le feu s'était déclaré dans une grande salle du quatrième étage tout rempli de chaises entassées.

L'incendie a sans doute été causé par un appareil électrique défectueux qui se trouve au-dessus du châssis dans la salle où le feu a été découvert. Le commis qui a la charge du moteur électrique posé dans le sous-sol a déclaré que le système fonctionnait mal, ce matin, quand il a tenté de faire partir la batterie.

Un autre commis qui se trouvait au troisième étage dans le même temps a remarqué aussi que la boîte électrique à cet étage était en mauvais ordre et que plusieurs étincelles en jaillissaient.

Il a pu prévenir un commencement d'incendie à cet endroit, mais il n'y avait personne à l'étage supérieur pour en faire autant et le feu s'est communiqué aux meubles.

En un clin d'œil, les flammes et la fumée envahirent l'immense salle.

Les pompiers durent travailler ferme près d'une heure pour maîtriser l'incendie qui menaçait de tout détruire ce vaste établissement.

Le Southwick's Block est un long édifice en briques qui couvre une grande partie du terrain sur le côté est de la rue Prescott.

La maison Robinson & Co, marchands de meubles, occupe une partie du rez-de-chaussée et les trois étages supérieures presque en entier.

Elle y a un stock énormes de meubles de toutes sortes, dont plusieurs de haut prix.

On saurait difficilement estimer le montant exact des dommages avant l'enquête de la compagnie d'assurance, mais ils doivent s'élever à plusieurs de milliers dollars. Ils sont couverts en entier par une forte assurance chez H. C. Church & Son.

Aussitôt après l'incendie, l'échevin Derry, électricien, a été mandé pour voir aux réparations nécessaires aux appareils électriques.

Une foule énorme a envahi les rues Prescott, Central et Market et y est restée jusqu'après le départ des pompiers.

Ce n'est pas le premier feu désastreux causé par l'électricité et la nécessité pour la ville d'avoir un inspecteur de fils électriques se fait sentir chaque jour davantage.

Remerciements

La famille Racette remercie par les colonnes de l'Etoile tous ceux qui ont participé à la rafle qui a été faite au bénéfice de feu Jules Racette.

N. B.—Le numéro gagnant est 139 avec le nom A. St Louis qui est sur le coupon, mais il n'y a pas d'adresse.

L'objet peut être réclamé chez M. Jos Marin, 628 rue Merrimack.

LA MONTRE DE CHARETTE.

Une Souscription Populaire Lancee.

Voici une courte histoire au sujet de George Charette, l'un des héros du Merrimac, et de la montre qu'on doit lui donner.

On sait que l'autre soir les échevins ont voté de présenter une montre de $100 au brave Lowellois, l'argent devant être pris du trésor civique.

L'avocat de la cité, M. F. W. Qua, qui aimerait à voir Charette commandant d'un navire plus gros que le Merrimac, mais qui est aussi avocat de la ville, a décidé que l'argent ne pouvait être pris légalement du trésor.

Hier, un concitoyen éminent qui ne tient pas à ce que son nom paraisse dans les journaux, s'est rendu auprès du trésorier de la cité, M. Coburn, et lui a tenu à peu près ce langage: "J'aimerais que George Charette ait cette montre, mais je vois que la charte ne pourvoit pas à ce cas. Je crains fort que vos cotisations vous empêchent de payer cet argent illégalement. Tenez, voici $5 qui aideront à acheter la montre. Donnez-les au maire dans ce but."

Plus tard, le trésorier porta l'argent au maire et raconta la visite qu'il avait eue.

Le maire parut satisfait et, souriant, dit: "Voilà qui est bien, j'ajouterai $5 de ma poche."

M. J. L. Chalifoux, qui assistait à la scène, entendit l'histoire et ajouta $5 lui aussi à la somme.

Il est probable que d'autres contributions ont été faites depuis et tout indique que George Charette aura une montre des citoyens de Lowell sans violer les ordonnances ni la charte de la cité.

POUR LES VOLONTAIRES.

Les Enfants Contribuent leur Obole.

De jour en jour on constate les nombreux avantages dé l'organisation d'un comité de secours pour venir en aide à nos volontaires ainsi qu'à leurs familles.

Le trésorier reçoit tous les jours des demandes de secours et il a en raison, après enquête faite, de constater que dans tous les cas les demandes étaient légitimes.

Plusieurs propriétaires ont eu le bon esprit de réduire le loyer des logements occupés par les familles des soldats; c'est un exemple que nombre d'autres pourraient imiter.

Tout de même,le besoin de secours se fait vivement sentir et c'est un honneur pour Lowell que ses habitants aient répondu si généreusement.

M. Chalifoux a reçu hier la courte lettre qui suit d'une fillette de sept ans.

Ecole rue Pine, 17 juin 1898.
Mon cher M. Chalifoux:

Nous, enfants de l'école rue Pine, avons collecté trois dollars ($3.00) pour les soldats. Je crois que l'idée était bonne. Je crois que cela fera plaisir aux soldats. J'aime entendre des histoires de guerre, mais je souhaiterais qu'il n'y en eût jamais. La plupart d'entre nous avons fourni une partie de l'argent que nous économisons pour le 4 juillet.

Bien à vous,
HELENE ROSE ABELS.

Les profits de la séance de mardi dernier à l'Opera House ont été de $454.78.

Hier soir, le cercle des dames Ladd & Whitney, G. A. R., a voté $25 pour le fonds et MM. D. H. Horne & Son ont envoyé une contribution additionnelle de $10.

BONNE CHANCE.

Deux autres Compatriotes s'Enrolent.

Dans la liste des seize volontaires nouveaux qui ont subi l'examen et seront enrôlés dans la Cie M, il y a deux Canadiens au lieu d'un.

A part M. Souey, de la rue South, il y a aussi M. Andre Perron, 24 rue Tremont, le nom avait été enregistré hier comme Andrew Perham.

M. Perron est venu à nos bureaux pour protester et nous assurer qu'il est trop fier de son origine et de son nom pour laisser une telle erreur passer sans la relever.

Nous sommes trop fier de reconnaître chacun des nôtres qui offre sa vie à la Patrie pour ne pas nous rendre de bon cœur à la juste demande de notre compatriote.

A nos deux braves nous souhaitons sincèrement bon voyage et bonne chance!

UN BEAU PROGRAMME

Le Concert au Profit de M. Lavigueur

Les musiciens de profession qui ont eu l'idée d'organiser un concert au profit de leur confrère, M. E. C. Lavigueur, ont préparé un programme spécialement bon pour la circonstance.

On sait que ce grand concert aura lieu mardi soir prochain dans la Music Hall et nos compatriotes devraient y assister en grand nombre quand ça ne serait que pour rendre à notre distingué concitoyen un témoignage substantiel de leur estime.

Les premiers talents musicaux de la cité y participeront.

UNE BONNE HISTOIRE

Pour toutes sortes d'articles en cuir du Dr Welch' (étiquette Jaune, Enlevez-moi un pressoir, moins l'offrons en prime à 50c, calmer de 15 bouteilles, $5.50, chaussures, sandales, bottes, bottes de pêche, chaussures, sandales, valises, $1. bottes, souliers, $2.50, en $3.50 le cuir, souliers, $2.50, en $3.50 le cuir, souliers, $2.50, en $3.50 le cuir, souliers, $2.50, en $3.50 le cuir. Dr Welch' Liniment, Tél. 451-4. — 50-57 rue Middle.

"NOTRE" BOULANGERIE.

MAGNIFIQUE ETABLISSEMENT NOUVEAU.

Succes d'un Compatriote Entreprenant.

Nous avons eu la bonne fortune d'aller visiter hier, sur la gracieuse invitation du propriétaire, le magnifique établissement nouveau de notre compatriote, M. J. W. Gaudet, au No 475 rue Moody, et nous sommes revenu enchanté de tout ce que nous avons vu.

M. Goulet avait dans le temps une maison ordinaire à trois étages sur ce terrain, mais il y a fait faire depuis quelques mois des réparations et améliorations si grandioses qu'on dirait d'une propriété entièrement renouvelée.

L'ancienne maison a été levée d'un étage et allongée de plus du double.

De fait elle mesure 125 pieds de profondeur contre 50 qu'elle avait antérieurement.

Toute la maison a été peinturée à neuf et la façade, surmontée d'un splendide drapeau américain, présente une très belle apparence.

Le magasin et la boulangerie occupent tout le rez-de-chaussée qui est tout neuf et muni des dernières améliorations modernes.

Toutes les chambres sont éclairées à l'électricité, les mars et le plafond du magasin sont finis en acier. Les comptoirs sont riches et surtout commodes; tout est à la main.

La boulangerie est munie de machines nouvelles, telles que machines à faire et tailler les biscuits, d'autres à faire la pâte, etc. Le four, vaste, couvrant tout le fond de la boulangerie, est divisé en deux compartiments, aussi éclairés à l'électricité, par des lumières mobiles. Tout y respire l'ordre et la propreté.

La cave, qui s'étend sous le magasin et la boulangerie, est haute et bien éclairée.

M. Goulet y a un stock immense de barils de melasse, caisses d'œufs, boîtes de conserves, etc, etc.

Dans l'allonge nouveau deux étages en arrière du corps principal, M. Goulet a une quantité extraordinaire de farine, caisses de biscuits de toutes variétés, etc.

Les trois étages supérieurs de la maison sont divisés en deux logements de treize chambres chacun. Tout y a été amélioré et peint à neuf avec un bon goût qui fait honneur au talent artistique de M. Charles Loiselle.

L'inspecteur des bâtisses de l'Etat est venu visiter la maison et l'a déclarée parfaite. Il y a partout bains, privés, foyers décorés et des escaliers de sauvetage en cas d'incendie ont été posés en arrière et couverts entièrement.

L'écurie, en arrière, est parfaitement aérée et tenue avec le plus grand soin.

Enfin la cour a été tout recouverte en béton et le surintendant des rues voyant la beauté des améliorations faites qui jurait avec le pavé un peu usé en avant de la bâtisse, s'est empressé à faire poser un trottoir neuf aussi en béton.

Il n'y a aucun doute que la maison est aujourd'hui une des plus belles de ce district et la boulangerie est certainement la plus jolie, la plus spacieuse et la mieux organisée non seulement de Lowell mais de tout le comté.

M. Goulet est venu s'établir en cette ville il y a dix ans et grâce à sa persévérence, à son esprit pratique et à ses connaissances supérieures en sa ligne de commerce, il a su parvenir à la suprématie.

Il emploie régulièrement deux équipes d'hommes, une de jour et une de nuit, et il fait le plus gros commerce de la ville. Il a déjà de nombreuses pratiques à Nashua et se propose d'étendre son commerce à Manchester, Lawrence, Haverhill et Salem.

A sa nouvelle boulangerie, rue Moody, il a donné le nom de "Notre Boulangerie et le mot ne saurait être plus approprié.

Nos sincères félicitations à notre entreprenant compatriote et nos meilleurs souhaits de succès pour l'avenir.

Pain Canadien ! Pain Français !

Déménagement.

J. W. GAUDET a transporté sa Boulangerie du No. 602 rue Merrimack à sa nouvelle place, No. 475 rue Moody, ou il va tenir un assortiment de choix en Pain et Patisseries fines, Bonbons de toutes sortes, Gateaux de Noces une spécialité, Pain Brun et Fèves, (*Brown Bread and Bean*) tous les dimanches matin.

475 RUE MOODY.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

J'aime le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur le marché

Meubles, tapis, poêles, glacières, carrosses d'enfants, etc., etc. Nouveaux versements chez A. E. O'Heir & Cie, 16 rue Merrimac. jno

A. G. Pollard & Cie ont ajouté de la belle marchandise à leur stock de robes, etc., à 5c la verge. Allez voir cela aujourd'hui.

M. Alphonse Ouellette vient d'ouvrir un atelier de barbier au No 700 rue Merrimack à l'enseigne du barbier populaire de M. Victoric Lahaise. Il invite ses amis et les Canadiens en général et leur garantit pleine satisfaction. 22j

N'oubliez pas Mesdames que vos chapeaux de toutes sortes, la place par excellence en cette ville est chez Mde Maxime Lépine, 337 rue Moody, coin de la rue Hase. Ses prix sont les plus bas, allez lui prendre visite et vous serez satisfaites. N'oubliez pas la place: à l'ancien hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au premier étage.

LA REDUCTION CONTINUE—Les dames canadiennes ayant répondu avec empressement à l'invitation de Mme E. Coulbert, celle-ci a décidé de continuer sa vente à réduction. Beaux chapeaux de 5 à 10 place: à l'ancien hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au premier étage.

MM. Jean Landry & Fils, contracteurs et entrepreneurs de bâtisses se chargent de commandes et jobs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville. Ils promettent satisfaction à tous et garantissent de faire tout ouvrage à court délai et à des termes faciles. Résidence et bureau: No 43 Farmland Road. 23j.

M. Hubert Deneault vend toujours ses machines à coudre et ses pianos à bon marché et garantit satisfaction. M. H. Lavallée tient dans le même établissement un magasin de bijouteries que vous feriez bien de visiter. 707 rue Merrimack, près de l'église St Jean-Baptiste.

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hébette, coin des rues Cabot et Merrimack. jno

Steamer May Queen.

Quitte Lowell, le dimanche, pour Nashua, 8 15 a. m., 2 et 6 p. m. Retour. Quitte Nashua, 10 a. m., 4 et 7.45 p. m. Prix du passage aller et retour, 25 cents. A Tyngsboro, aller et retour, 15 cents.

SODA ! SODA !

Une fontaine qui est achalandée, c'est celle de la "Lowell Pharmacy" et il n'y a pas d'meilleur soda ici. Les nombreux patrons qui s'y font servir tous les jours s'accordent tous à dire que leurs breuvages sont ce qu'il y a de plus exquis dans toute la ville de Lowell. Le service est fait promptement et proprement. Le soda y est toujours aussi froid que la glace elle-même et les sirops y sont préparés avec les jus de fruits, les plus purs et les plus concentrés. On y ajoute de la crème à la glace quand on le demande et tout pour le même prix, 5 cts le verre. LOWELL PHARMACY, Delisle, Beaulieu & Rochette, Rue Merrimack.

Hommes, Penseurs,

REMARQUEZ CECI !

Nous avons le plus gros Stock d'Habits dans la ville.
Nous avons le plus gros Stock de Chaussures dans la ville.
Nous avons le plus gros Stock d'Articles de Toilette dans la ville.
Nous avons toutes les modes les plus nouvelles.
Nous faisons un commerce qui requiert plus du double du nombre de commis employés dans l'autre plus gros magasin d'Habits en ville.

$5.00 Achètent des Habits en Serge bleue tout laine, pour hommes, vendus dans plusieurs magasins en ville aussi haut que $8.00.

$5.00 Achètent ici un choix dans dix styles d'Habits en Chévlotte tout laine, pour hommes, nouvelles modes du printemps (pas de vieilles marchandises) dans tous les points, garantis bien faire et bien garnis et finis, vendus ailleurs $7.00 et $8.00.

$6.50 Achètent ici des Habits en Clay Worsted gris tirant sur le bleu, pour hommes, vendus par toute la ville $10.00; positivement en Worsted garanti tout laine, propre, chic et de toilette. Des échantillons de ces marchandises, avec prix marqués, sont en montre dans nos vitrines d'habits.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

Venez Tous

Vous pouvez acheter un très joli Petit Cadeau pour Première Communion de vos enfants en venant voir vos Bijoutiers Populaires,

J. A. Legault & Cie.,

70 rues Central et Prescott.

SCREENS
Pour Portes et Châssis,
Toutes Grandeurs et Sortes.
PORTES, 75 Cents.
Screens de 15c en montant. Hamacs de 50c en montant.

COUTELLERIE. Nous avons la meilleure ligne de Couteaux de Table, et coutellerie de toute sorte, qu'on trouve dans la Nouvelle Angleterre.

LA THOMPSON HARDWARE CO.,
254 et 256 rue Merrimack.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

L'Etoile

Achetez L'Etoile De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 20 JUIN 1898. No 76

VENTE SPECIALE

100 Doz. de Corsages-blouses en Percale pour Dames, à 49c valant $1.25. C'est un stock de manufacturier qui a failli.

Grands marchés en modes: dix caisses de "Sailors" garnis pour enfants, 12 1-2c valant 25c.

Grands marchés en chapeaux garnis pour Dames, 500 Roses à 9c, valant 25c.

McIntyre Bazaar.

LE DEBARQUEMENT.

Des Troupes de Santiago a Aguadores.

DES BATAILLES AURONT LIEU AVANT LONGTEMPS.

Une Idee du Plan de Campagne des Americains.

Washington, 20 juin—Les premières troupes américaines, si l'on excepte le premier contingent de marins descendus à Guantanamo, sont débarquées hier matin sur le sol cubain.

Les vaisseaux de transport portant l'armée d'invasion commandée par le général Shafter, après une traversée sans incident de Tampa à la côte sud de Cuba, sont arrivés en vue de l'escadre de Sampson samedi soir, une nouvelle qui a été reçue à Washington par télégraphie, et la journée d'hier s'est passée à opérer le débarquement de la première section de ce corps expéditionnaire, ce qui a eu lieu à Aguadores, une petite localité sur la côte à environ huit milles de Santiago et à une faible distance à l'est du fort Morro qui s'élève à l'entrée du port de Santiago.

Aguadores a été choisi comme lieu de débarquement pour plusieurs raisons.

Ses principaux avantages consistent en une jetée en fer et en un chemin de fer qui se rend directement à Santiago et qui servira de chemin aux soldats américains lorsqu'ils iront attaquer la ville.

Personne ne peut dire quand la première bataille aura lieu. Il peut se faire que les Espagnols vont défendre chaque pied de terrain, comme ils l'ont fait à Guantanamo, mais la probabilité est que les insurgés, sous Garcia et Rabi, qui ont 12,000 vages sont ce qu'il y a de plus exquis dans toute la ville de Lowell. Le service est fait promptement et proprement. Le soda y est toujours aussi froid que la glace elle-même et les sirops y sont préparés avec les jus de fruits, les plus purs et les plus concentrés. On y ajoute de la crème à la glace quand on le demande et tout pour le même prix, 5 cts le verre. LOWELL PHARMACY, Delisle, Beaulieu & Rochette, Rue Merrimack.

Le plan de campagne qui sera suivi par le général Shafter dépendra en grande partie du résultat de la conférence avec l'amiral Sampson, qui a probablement eu lieu déjà. Les autorités militaires croient, cependant, que Shafter ne perdra pas de temps pour frapper un grand coup, et qu'il se dirigera vers Santiago aussitôt que ses troupes seront prêtes à se mettre en marche. S'il trouve que la force des Espagnols défendant la ville est plus considérable qu'il le croyait, il se retranchera à mesure qu'il avancera.

Son programme à son départ de Tampa était de capturer d'abord les fortifications en dehors de la ville, puis d'élever si c'est nécessaire, des terrassements sur les hauteurs dominant Santiago. De cette position il croit qu'il lui sera facile de mettre la ville à sa merci.

LES ESPAGNOLS A SANTIAGO.

La Garnison serait Composée de 15,000 Hommes.

Key West, Fla, 20 juin—Juan Santos, un pilote cubain, qui est arrivé ici samedi matin à bord d'un vaisseau de guerre américain, rapporte qu'il est entré dans la ville de Santiago et qu'il a trouvé une garnison de 15,000 hommes. Il ajoute que les vaisseaux de l'escadre de l'amiral Cervera mouillent dans le port sont les croiseurs cuirassés Cristobal Colon, Vizcaya et Almirante Oquendo, deux petit croiseurs, deux torpilleurs et le Reina Mercedes, qui a été dépouillé de ses canons pour renforcer les batteries de la côte.

Les mâts du Merrimac étaient visibles au-dessus de l'eau.

Le pilote a dit de plus que les vaisseaux de guerre espagnols avaient des équipages complets; mais que les marins sont découragés et désappointés.

Il croit que le fort Morro est la seule fortification que le contre-amiral Sampson n'a rendu silencieuse, parce que le lieutenant Hobson et ses braves compagnons s'y trouvaient emprisonnés.

Une autre information donnée par le pilote cubain est qu'un colonel espagnol et 17 hommes qui ont été faits prisonniers par les insurgés à Guantanamo sont sur le bateau-charbonnier Abarenla et ont été offerts en échange pour le lieutenant Hobson et ses compagnons.

Il y a plus de vingt blessés cubains du vaisseau-hôpital Solace. La santé des marins américains débarqués sur le sol cubain est excellente; il en est ainsi parmi les équipages de la flotte de Sampson.

Maltese vous Rendra Bien et Forts.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Le secrétaire Long admet qu'un expédition sur la côte d'Espagne est projetée.

Trois sujets anglais arrêtés à San Juan sont soupçonnés d'être des espions américains.

Si une escadre est envoyée en Espagne, le commodore Schley en sera le commandant.

Il est rapporté que l'escadre de Cadix est arrivée à Carthagène, un port d'Espagne, sur la Méditerranée.

Le document contenant la déclaration de l'indépendance des Philippines doit être signé aujourd'hui.

Des approvisionnements sont arrivés à la Havane par voie de l'île des Pins et autres points sur la côte sud-ouest de Cuba.

Le contre-torpilleur espagnol "Terror," maintenant à Porto Rico, est tellement endommagé qu'il ne peut plus faire que neuf nœuds à l'heure.

Horace-M. Powers, le fils du gouverneur du Maine, s'est enrôlé comme simple soldat dans le 1er régiment de volontaires de Californie.

On rapporte que Sampson a appris que Hobson et ses compagnons ne se trouvent plus dans le fort Morro; il va pouvoir maintenant le détruire à coups de canon.

Le Général Blanco a câblé en Espagne une dénégation indignée de l'accusation que les Espagnols à Guantanama avaient mutilé les cadavres des soldats américains.

Le correspondant madrilène du "Temps", de Paris, écrit que la nouvelle circule que Manille a capitulé, quoique les ministres n'aient reçu aucune confirmation de cette rumeur.

Le ministre de la marine d'Espagne a déclaré qu'il croyait que les deux bataillons de marine qui se trouvent à Santiago sont en état de résister à toute nouvelle attaque, et il a ajouté qu'il allait envoyer des renforts à Manille.

Le procès en cour martiale des sentinelles du 8e régiment du Massachusetts trouvées endormies à leur poste à Chickamauga commencera aujourd'hui et durera probablement plusieurs jours.

Le drapeau sur le fort Morro, à l'entrée du port de Santiago, est à mi-mât. Quelques officiers de marine des Etats-Unis disent que cela peut signifier que Hobson et ses compagnons sont morts.

Le R. P. Sherman, jésuite, qui est chapelain dans l'armée, a prononcé hier un sermon sur le "Soldat Idéal," au Camp Alger, où se trouve le 9e du Massachusetts. Pendant la journée environ cent vingt soldats ont obtenu la permission de visiter Washington.

Maltos chez droguistes, 25c et 50c la bouteille.

Après le dernier bombardement, les Espagnols ont hissé trapeau à mi-mât au fort Morro. Aucune bombe n'a été lancée sur ce fort, et si les huit héros sont morts, ils ont été assassinés. Cependant, l'amiral Sampson n'est pas porté à croire qu'il leur arrivera aucun mal.

La population de Caimanera avait mis de la paille imbibée d'huile dans les rues, avec l'intention de détruire la ville et de fuir. Les soldats espagnols seraient mourant de faim et sur le point de se rendre. Des drapeaux mexicains flotte à la brise sur les collines environnant Guantanamo.

Le secrétaire Long ne croit pas à la nouvelle que Hobson et ses compagnons aient été tués par les Espagnols. Les officiers de marine à Washington disent que si la chose est vraie, les troupes américaines ne feront aucune grâce aux Espagnols de Santiago, à partir de l'amiral Cervera jusqu'au dernier des soldats.

Le président McKinley a averti Cervera et Pando qu'il les tiendrait responsables du mal qui pourrait être fait aux héros du "Merrimac", ce qui a rendu furieux les orgueilleux Espagnols, à Madrid, qui parlent de leur honneur militaire et des mauvaises Américains. Ils prétendent que toute affaire de meurtre est pour soulever davantage le peuple Américain contre l'Espagne.

Les cadets de marine Hart et Powell, en opérant une reconnaissance dans la baie de Babanas, monters sur des chaloupes, ont essuyé le feu bien nourri de corps d'infanterie et de cavalerie espagnols. La côte sur une distance de 15 milles est, rapporte-t-on, garder par des troupes espagnoles qui ont pour mission d'empêcher le débarquement de l'armée américaine; mais on s'attend à ce que Garcia aide à repousser l'ennemi dans l'intérieur de l'île.

Au cours d'une conversation, hier, à Madrid, un politicien important a dit qu'il ne croyait pas que l'Allemagne ferait quelque chose aux Philippines pour aider l'Espagne. Il ne croit pas non plus à l'assistance des puissances européennes.

"Si, a-t-il ajouté, l'amiral Camara réussit aux Philippines, cela aidera à l'Espagne pour obtenir la paix; mais aucune puissance ne fera opposition aux américains. Si les libéraux tombent, le nouveau ministère profitera de la première occasion pour négocier en faveur de la paix."

Putnam & Son

Ne nous Blamez Pas

Si vous venez trop tard pour un de ces Costumes-Bicycles à **$2.50.**

Samedi on n'en a vendu que la moitié du lot. On n'a jamais annoncé un tel marché que ces Costumes-Bicycles strictement tout laine. Pantalons à tours golf, valant chaque cent de cinq dollars pour **$2.50.**

50 Douzaines

De beaux Bas courts de gout pour Hommes, les plaids fashionables et nouvelles barres, beaux cotons et fils de Lisle, d'ucuns avec barres en Soie et coins.

25c, 35c, 50c.

Finis en Soie.

Sous-vêtements en Balbriggan, corps à cous français et boutons perle; Caleçons à revers jean, ceinture à extension, coutures finies, qualité de cinquante cents pour **25c.**

30 Doz. Seulement

Restent de ces Sous-vêtements légèrement imparfaits pour **19c.** Balbriggan, nuances bleu pale et bronze, qualité régulière de trente-cinq cents, à clore pour **19c.** Tous les grands points.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

PAS D'ECHANGE.

Hobson et ses braves Resteront Prisonniers.

(Dernière Dépêche.)

Washington, 20 juin—Le général Blanco a fait connaître officiellement à l'Amiral Sampson qu'il avait reçu des ordres formels de son gouvernement de refuser d'échanger Hobson et ses braves du Merrimac pour aucune considération.

Il a aussi fait savoir à Sampson qu'à l'avenir les Espagnols ne reconnaîtront plus le drapeau parlementaire. George Charette restera donc dans une prison espagnole jusqu'à la fin de la guerre.

GRANDE Ouverture d'Eté !

Beaux Chapeaux Garnis, de $1.25 à $2.98.

Directement des manufactures.

Sailors les plus récents à date, 48 cents en montant.

Mme Gregoire,
318 à 322 RUE MERRIMACK.

Funerailles.

Les funérailles de M. Alphonse Durand ont eu lieu à l'église St Jean-Baptiste à 7 heures, ce matin, au milieu d'un grand concours. Le Révd

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 20 Juin 1898.

La Natation a l'Ecole.

Les Américains sont-ils pratiques ?

Il faut bien l'avouer, ils le sont à un aussi haut degré que les Anglais.

Nous pourrions donner mille exemples pour le prouver ; mais ce serait peine perdue, car on leur concède volontiers cette qualité qui, dans la vie ordinaire des individus, est si appréciable.

Cependant, nous ne pouvons résister au désir de traduire d'un grand journal de Boston le compte rendu d'un concours de natation auquel ont pris part les élèves des deux sexes des écoles publiques de Brookline, une localité avoisinant la métropole du Massachusetts.

On va voir que dans les maisons d'éducation américaines tout ce qui peut servir à développer les forces physiques chez les enfants qui les fréquentent a sa place sur leur programme d'études, et que la grande préoccupation des instituteurs est d'enseigner des choses absolument utiles, pouvant servir plus tard.

Nous traduisons:

"Les élèves des écoles de Brookline se sont couverts de gloire hier après-midi à leur premier concours de natation, dans les bains publics de leur localité, auquel un grand nombre de leurs parents et amis ont tenu à assister.

"Les performances des enfants dont quelques-uns n'avaient pas plus de cinq ans, ont été une révélation pour tous, démontrant éloquemment que l'art de la natation mérite de faire partie de notre système d'éducation.

"Les exercices natatoire ont été ouverts par vingt-cinq jeunes filles des différentes écoles de grammaire qui ont démontré leur habileté à plonger.

"Un certain nombre de courses auxquelles prirent part les plus petits nageurs ont été suivies par des évolutions dans le genre des exercices militaires par vingt-cinq garçonnets qui ont aussi plongé fort habilement.

"L'une des attractions de la séance consisté en des nagées sous l'eau exécutées par Lester Rich qui a parcouru ainsi 108 pieds et par Fred Archiler qui est remonté à la surface après avoir fait 98 pieds.

"Le Dr L. A. B. Street a donné une exhibition des meilleures manières de nager et de la natation fantaisiste ainsi que des leçons sur les sauvetages de personnes qui se noient et les moyens à prendre ensuite pour les ranimer.

"Les exercices se terminèrent brillamment par une course à la nage d'équipes de l'école supérieure, ayant chacune leur capitaine.

"Pour la première fois des certificats de capacité furent accordés aux meilleurs nageurs par le Dr Walter Channing. Les concurrents ont dû nager dans des vêtements ordinaires, puis en costumes de bain, ramasser des objets au fond de l'eau, etc."

Voilà !

Les écoles publiques américaines ne sont pas, suivant nous, sans défaut, mais nous y trouvons beaucoup d'excellentes choses.

Lecteurs, n'avez-vous jamais failli vous noyer ?

Si un accident semblable vous est arrivé, vous devez vouloir connaître l'utilité de la natation. Nous le demandons, quel est le bachelier ès lettres et ès sciences qui, tombé accidentellement dans une rivière profonde, ne jonnerait pas tout à fait de ses longues études pour savoir nager, s'il ignore l'art qui a rendu le Dr Webb célèbre ? Il n'y en a pas un, nous en sommes convaincu.

Tout en étant un exercice salutaire pour le corps humain qu'elle fortifie et assouplit, la science de la natation est presque une nécessité, car aucune personne ne peut affirmer que dans le cours de son existence, elle ne sera pas, au moins une fois, en danger de se noyer.

Et les sauvetages qu'un bon nageur peut accomplir.

Sauver des vies humaines, quoi de plus beau, de plus grand, de plus noble !

Ah ! pouvoir se dire que cet homme, cette femme, cet enfant nous sont redevables de l'existence, quelle satisfaction du devoir accompli, du service extraordinaire rendu !

Est-ce qu'apprendre à nager peut empêcher un enfant de talent et studieux de devenir un savant ?

La vulgarisation de l'art de la natation enlèverait à l'onde perfide bien des victimes.

Mais pour y arriver il faut être pratique, et tous les peuples ne le sont pas.

PRENEZ MALTOL SI VOUS ÊTES ÉPUISÉ.

Coups de Crayon.

Le gouverneur Wolcott, du Massachusetts, a été le premier gouverneur américain qui ait donné à des nègres des commissions d'officiers dans l'armée.

On commence à prendre la guerre plus au sérieux en certains quartiers, mais il faut être à court de nouvelles pour annoncer le bombardement prochain de Boston par la flotte de Camara.

Le mari qui abandonne sa femme et ses enfants pour s'enrôler, sans avoir pourvu à leur support durant son absence, n'est pas un patriote et n'a pas en lui l'étoffe pour faire un bon soldat.

Une enseigne dans un hôtel du Montana se lit ainsi : "On prend ici les pensionnaires à la journée, à la semaine ou au mois. Ceux qui ne paient pas promptement sont pris à la gorge."

Gran, où est l'archevêché primatial de la Hongrie,—une ville de 17,000 habitants,—a dépassé la limite de sa dette et on a dû lui nommer un conseil judiciaire, comme on le fait, d'après le droit romain, à toute personne prodigue.

L'honneur et l'esprit de civilisation de l'Espagne ont dû être très atteints par nos hispanolises locaux quand ils ont appris l'horrible mutilation que les "catholiques" Espagnols ont fait subir aux cadavres des marins américains à Guantanamo.

Le ministre espagnol Aunon se vante d'avoir fourni à la flotte de Cadix une nouvelle matière explosible qui va empoisonner les Américains.

Heureusement que ceux-ci ont peu de sentiment et qu'il est bien placé, l'intérêt la peste qu'un Espagnol !

Le Klondyke vient d'acquérir un nouveau droit à une immigration énorme.

Un savant prétend que c'est le meilleur pays du monde pour prévenir la calvitie et faire pousser des cheveux aux personnes à tête chauve.

Si l'or y pousse comme du poil, il paraît que le poil y pousse aussi en grand.

Richard M. Johnson, du Kentucky, est le seul Vice-Président des Etats-Unis qui ait été élu directement par le Sénat.

En 1836, Martin Van Buren, de New York, fut élu Président, mais aucun des candidats à la vice-présidence ne put avoir une majorité dans le collège électoral.

En 1837, le Sénat aquel revenait le droit, d'après la constitution, de choisir le vice-président, dut Johnson qui était alors membre du Congrès.

Il avait siégé dans le Sénat de 1819 à 1829.

ALWAYS KEEP ON HAND

Pain-Killer

THERE IS NO KIND OF PAIN OR ACHE, INTERNAL OR EXTERNAL, THAT PAIN-KILLER WILL NOT RELIEVE.

LOOK FOR IMITATIONS AND SUBSTITUTES. THE GENUINE BOTTLE BEARS THE NAME,

PERRY DAVIS & SON.

Le Dimanche a Cuba.

Les combats de coqs!

C'est la grande distraction, le dimanche, à Cuba...

L'Espagne a ses courses de taureaux. Cuba a ses combats de coqs.

L'élevage des poulets pour la lutte est toute une science là-bas. C'est comme chez nous l'élevage des chevaux.

Les Cubains ont leur poulaillers, comme nous avons nos écuries. Les jours de grands combats, ces poulaillers se pavoisent. Tel poulailler porte la couleur orange rayée de noir, tel autre la couleur vert pomme barrée de rose.

Et en avant les paris!

Il y a, pour les coqs, plusieurs façons de combattre.

Quatrelles, au retour d'un voyage à la Havane, nous en fait le compte rendu :

"A1 cotejo," au jugé, et cela lorque les coqs sont armés de façon à équilibrer leurs forces ;

"A1 peso," au poids, lorsque les éperons des deux combattants sont égaux;

"Trapadas," à couvert, quand les coqs ne sont pas connus d'avance et sortent, dans l'arène même, d'une cage voilée ;

"De navajo cuchila," au couteau, lorsque la lame des éperons est affilée de façon à rendre la lutte particulièrement courte et meurtrière ;

"A pico," à coups de bec, quand le combat a lieu sans le secours d'armes accessoires.

Les combats ont lieu dans de petits cirques bâtis en planches, autour desquels s'élève, au rez-de-chaussée et au premier étage, un double rang de gradins en amphithéâtre.

Ce champ clos s'appelle "valla de gallos."

Les alentours de la "valla" regorgent d'amateurs, leur coq sous le bras.

Il va sans dire qu'il s'établit ainsi, dans ce voisinage immédiat du lieu officiel, des combats particuliers non portés sur le programme, qui donnent lieu à d'innombrables partis et qui sont suivis avec une attention passionnée et quelque peu bruyante.

Au fort de la lutte, c'est un vacarme assourdissant où l'on distingue à peine les cris des vendeurs, les cris des petits marchands de cocos frais coupés, de fruits et de billets de lotterie.

Pendant ce temps, le combat officiel, le Grand-Prix, a eu lieu dans l'arène, au sol soigneusement foulé et couvert de sciure de bois fraîche. Les deux coqs sont en présence, bec à bec, tenus par leurs maîtres qui se sont mis à genoux. Le signal n'est pas encore donné. Mais la foule est déjà secouée d'une passion folle. Les paris sont jetés comme des défis:

—Six onces sur l'Espagnol!

Cinquante "pesos" sur l'Anglais! Je prends le gris! Je tiens sur le jaune!

Tout cela est crié, hurlé par cinq cents bouches. C'est la Bourse de Paris, avec le soleil en plus. Bref, un vacarme fou. Tout à coup un silence :

—Les corps sont lâchés!

Qui n'a assisté à une querelle entre deux coqs dans un poulailler? On n'a qu'un désir c'est de les séparer.

Eh bien, ce n'est rien auprès d'un combat entre deux coqs cubains entraînés, montés, excités, désespérés pour la lutte. Aux premiers coups de bec, les plumes volent et le sang coule.

Et ils frappent, frappent de la tête et du bec, aveugles par la rage, la douleur, n'y voyant plus et frappant toujours comme dans un rêve. Les chairs labourées, pantelantes, ils ne sont plus bientôt que des masses informes se mouvant par soubresauts.

On ne voit plus leur tête! Voici qu'ils touchent bientôt épuisés, côte à côte, respirant encore.

Les "galleros" les saisissent, soucient les blessures dont ils crachent le sang et arosent ensuite les plaies vives d'eau-de-vie pimentée.

On les remet debout tant bien que mal.

Et allez donc! Les parieurs n'ont plus d'entrailles, ne se possèdent pas de rage.

C'est à qui se dit qu'il perdra. Et ils injurient les malheureux volontaires:

—Mais va donc! paresseux, lâche!

Les deux coqs n'en pouvaient plus, mais ils luttent toujours, râlant. Un finit par tomber, épuisé, mort. L'autre est proclamé vainqueur, à la grande joie de la jeune Cubaine qui a été choisie avant le combat comme la reine du poulailler aux couleurs triomphales, car chacun des poulaillers doit se mettre, avant la lutte, sous la protection d'une très jolie fille.

Les coqs combattent et meurent pour les femmes. Le soir, tout est oublié—au bal, où les reines rivales se réconcilient dans un quadrille d'honneur.

Pour vivre vieux et être bien portant Mettez du Tonique Tutt.

La Temperature.

Washington, 20 juin—L'observatoire annonce du beau temps pour demain dans la Nouvelle-Angleterre, avec des vents de l'ouest et une chaleur plus grande que celle qu'il fait aujourd'hui.

Broma

Le premier des toniques pour le sang et les nerfs, prenez-le pour vos douleurs névralgiques ou rhumatismales, pour votre dyspepsie, manque d'appétis, pâleur et manque de courage.

Le BROMA vous rendra la santé et vos forces d'autrefois.

Pour un monde meilleur.

Notre population canadienne a appris avec peine, hier, la mort de Mlle Corinne Lamothe, fille de M. Adolphe Lamothe, un de nos plus anciens concitoyens, qui est arrivée hier matin, à la résidence de M. Lamothe, 88 rue Ford.

Mlle Lamothe n'était âgée que de vingt-trois ans et a été malade à peine une semaine.

A part son père et sa mère plongés dans une profonde tristesse, elle laisse pour déplorer sa perte quatre sœurs et un frère tous de cette ville.

La famille Lamothe est venue s'établir à Lowell il y a déjà dix-huit ans et a toujours joui de l'estime de toute notre population.

La défunte était généralement respectée et aimée, menant une vie exemplaire sous tous les rapports.

C'était une jeune fille pieuse, laborieuse et dévouée à ses parents qui en faisaient leur idole.

Tous ceux qui ont eu le bonheur de la connaître ont offert leurs plus vives sympathies à M. et Mme Lamothe dans le deuil qui les accable.

La dépouille mortelle sera transportée ce soir par le train de 8.40 à Saint Maurice, P. Q., sous la direction de M. Amédée Archambault.

Nos condoléances.

Navires Transpacifiques

M. H. J. Colvin, de la compagnie du Pacifique Canadien, nous a informé que, le 17 courant, le SS. Miowera est arrivé à Victoria, C. A., et le SS. Empress of China a quitté le port de Yokohama.

A LOUER—Des logis de deux et quatre chambres sur le même plancher, prix très bas, s'adresser à M. L. Clément, 76 rue West Third. 271

Dewey a gagné son philippino avec Montijo et se mangueria tout d'aller, à son retour, tout droit chez A. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever, le meilleur endroit du pays pour un habit à la mode à n'importe quel prix. Les Canadiens le savent et Dewey en fera que les imiter en y allant plus tard.

Le Dimanche a votre service

Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt a vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, des noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes, $3.50. Pour funérailles d'enfants, $1.00. Chariot blanc, $3.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tél. 313.

Adresse : 57 rue Cheever.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.

A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares etc., Une visite est cordialement sollicité ici

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
811 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
☞ La Musty Ale y est de première qualité.
Noel H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean commis

Notre Vente de Juin

Se poursuit avec des bon ! bon ! Les ventes de la semaine dernière ont brisé tous les records antérieurs. Nous offrons du meilleurs marchés que jamais cette semaine. Lisez cette liste.

Habits - Tailleurs

200 nouveaux habits frais reçus clos d'un manufacturier à une réduction incroyable pour argent comptant.

Jupes Séparées

En toile, crash, et piqué duck, prix 65c, 75c, 98c, $1.25 jusqu'à $4.50.

49c Peignoirs 49c

Nous venons de recevoir un autre lot des peignoirs du même genre que nous vendions cette la semaine dernière, et nous offrons ce lot pour le bénéfice de celles qui ont été désappointées de ne pas en avoir un du dernier lot. Venez à bonne heure.

Gilets et Mantes

A moins que la moitié du prix pour en finir. Ne manquez pas cette chance.

Nouveaux Cols et Cravates.
Nouveaux Bijoux.

Les styles les plus récents aux plus bas prix.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO., 12 RUE JOHN.

CREDIT TO ALL

Le Credit est Libre comme l'Air ici.

A ce Magasin.

Vous n'avez pas besoin de vous refuser un Vêtement nouveau une seule minute, parce que vous n'avez pas l'argent à la main. C'est pour cela que nous avons un Système de Paiements faciles. Nos valeurs en habits sont en tête sous tout rapport et nos prix les plus bas.

Vous pouvez payer ce que vous achetez à la semaine ou au mois.

Habits pour Hommes, Garçons et Enfants, Gilets, Mantes, Habits, Jupes pour Dames, Chapeaux Garnis et Corsages pour Dames, et Chaussures pour Hommes.

1.-5 SONT A VOUS SI VOUS LES DEMANDEZ.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

HAMACS, 50 cts à $7.50.

Congélateurs pour Crêmes Glacées.
Boyaux en Caoutchouc.
Graines, Coupe-Gazon.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5 cts.

Bug Death C'est une Poudre non empoisonnée qui remplace efficacement le Vert de Paris et autres poudres dangereuses pour insectes, et on s'en sert tel que prescrit.

Bug Death certaine pour la vermine à Patate, Courge et Concombre, Vers à Groseilles et Tomates, aussi insectes à plantes.

Bug Death libérissant sur les rosiers, plantes, arbustes, &c, les résultats se montrent en 24 heures. Bug Death supérieur au marché pour les pucs de poulies, vers, se fait aucun tort au stock, doit être gardée sèche. Plus on s'en sert, plus la plante profite.

C. B. COBURN & CO.,
63 & 67 rue Market.
M. JOS. CHOUINARD, Commis.

Lowell Trunk Manufactory
P. F. DEVINE, Prop.
Valises et Porte-manteaux, Robes à extension et Cuirs de Fantaisie. Réparations de Valises et Cuirs.
☞ Réparations une spécialité.
70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

Pour ces Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Il faut avoir une connaissance de la célèbre Bière de Jones et Boston Beer Company. Liqueurs d'assortiment comprise de Vins et Cigares.
JOHN DUNGHOE, Prop.

AVIS.

Notre agent, M. Jules D'Amour, commencera, lundi le 20 juin, à visiter nos abonnés de Nashua, Manchester, Hooksett, Suncook, Concord, Penacook et autres endroits.

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chat voiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

H. C. Church & Son.
Agence
d'Assurance
A un record de plus d'un tiers de siècle de transactions honnêtes avec le public qui s'assure.
Central Block,
No. 53 rue Central.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR.
65 rue Central.
Antérieur de la Même Année, New York, où on nous pratique les premiers cinq ans de ses ces expériences pour les coupe de chaud.
Il a les yeux en vue les derniers nouveautés d'Etoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qui fait un ensemble dans le dernier style. Tout nouveau et parfait pour quelque chose de chaud. Venez voir ces Etoffes et Mesures. Il a aussi un choix de plus de 1000 de mesures à revenir ; ce n'est ouvrage vous.
☞ Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

NOTRE DEPARTEMENT
—D'OPTIQUE—
Est engagement M. F. E. Wilson, un opticien de grande réputation, dont démontrera plus grande satisfaction à un grand nombre qui ont besoin de ses soins et lunettes et lorgnons, mais qui n'ont pas encore avoir un service parfait. Venez et faites vous traiter correctement cette.

J. D. GRANT,
94 RUE MERRIMACK

LAKEVIEW PARK.
La Place d'Amusements Idéale de Lowell.
QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS.
Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une ferme collection d'oiseaux et d'animaux rares.
La D. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un on 1000 les viandes les plus choisies.
Séance Gratis en Plein Air.
Pour la semaine commençant le 20 Juin.
Hayes' Novelty Stars
Présentant un vaudeville élaboré et délicieux de rare excellence. Jolies filles, comiques droles, acrobates habiles, chansons qui prennent, danses entraînantes, révélations en effets réalistes.
Séances Après-midi et Soirs.
PASSAGE 5 CENTS.

GLEN FOREST,
LAWRENCE, MASS.
UNE SEMAINE COMMENCANT Lundi, 20 Juin.
La London Vaudeville Company.
Présentant une série d'actes en Spécialités Nouvelles.
Après-midi et Soir.

C. H. Bolsvert,
Boulanger et Epicier
Epicerie, 13 Lakeview Ave.
Boulangerie, 94 Lilly Ave.

BOSTON & MAINE R.R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex: Lowell:

Pour Boston—6.50, 8.15, 9.25, 10.50 a m; 12.05, 02.45, 2.30, 3.35, 4.05, 5.05, 5.15, 6.15, 7.30, 9 pm.

Pour Lawrence—6.50, 8.15, 9.25, 10.50, a. m; 12.05, 2.30, 3.35, 4.05, 5.05, 6.15, 7.30, 9.30, p. m.

Pour Haverhill—6.50, 8.15, 9.25, 10.50, a. m; 12.05, 2.30, 4.05, 5.10, 6.15, 7.30, 9.30, p. m; Dimanche, 8.35, a. m; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.30, 4.05, 5.10, 7.30, p. m; Dimanche, 8.35, a. m; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Salem et Lynn—6.50, a. m. 12.05, 5.10, p. m.

Pour Rochester et Alton Bay—8.35, a. m; 2.05, 05, p. m.

Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Saco et Portland—6.50, 8.35, a. m. 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Augusta Bath et Waterville—8.35, a. m; 12.05, 4.05, p. m.

Pour Dover, Exeter, Newmarket, Newfield, Skowhegan et Rockland—8.35, a. m. 12.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05, p. m. (Dimanches excepté.)

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur Dix rue Middlesex de Lowell pour suit:

Pour Boston—5.50, 6.45, 7.40, 8.40, 9.40, 11.22 a m; 12.50, 1.45, 3.15, 4.30, 5.30, 6.15, 7.02 p. m. 8.35, 9.35, 11.45 p. m. Dimanches, 7.10, *7.57, 8.45, *9.15, a. m; 4.25, 5.30, 7.35, p. m.

Pour Woburn—6.50, 07.01, 7.45, a. m; 1.40, 4.23, 5.30, 6.15, 7.02 p. m. 8.35, 9.35, 11.45 p. m.

Pour Stoneham, Montvale et Wilmington Junction, Winchester, Melrose et Wilmington Junction, Wakefield et Reading, Wakefield et Stoneham, Melrose et Malden, Malden et Boston, Malden et Reading, Reading et Boston, Reading et Wilmington Junction, Wilmington Junction et Boston, Wilmington Junction et Lowell, Lowell et Wilmington Junction, Wilmington Junction et Reading, Reading et Malden, Malden et Melrose, Melrose et Wakefield, Wakefield et Boston, Boston et Lowell, Lowell et Boston, Boston et Wakefield, Wakefield et Melrose, Melrose et Malden, Malden et Reading, Reading et Wilmington Junction, Wilmington Junction et Lowell, Lowell et Wilmington Junction, Wilmington Junction et Reading, Reading et Malden, Malden et Melrose, Melrose et Boston, Boston et Lowell, Lowell et Boston, Boston et Melrose, Melrose et Malden, Malden et Reading, Reading et Boston, Boston et Lowell, Lowell et Boston, Boston

UNION FRANCO-AMERICAINE

UNE ASSEMBLEE TRES IMPORTANTE HIER.

La Fete St Jean-Baptiste, la Mort de Chapleau, Charette.

Tel qu'il avait été annoncé depuis quelques jours les membres de cette patriotique et importante société se sont réunis hier à midi précis dans une des salles de l'Union St Joseph, rue Dutton, sous la présidence de M. Louis P. Turcotte, ex-conseiller de ville.

Les principaux officiers et le secrétaire, M. A. Bourbonnière, étaient aussi présents.

Le président communique d'abord à l'assemblée l'invitation du Révd Père Lamothe, président du comité d'organisation de la fête St Jean-Baptiste, dont voici la teneur.

Fête St Jean-Baptiste.
Comité d'Organisation.
Lowell, 6 juin 1898.

Monsieur le président,

Vous êtes respectueusement invité ainsi que tous les délégués qui représenteront votre société à la cérémonie religieuse qui aura lieu dimanche, le 26 du courant, à dix heures du matin, à l'église St Jean-Baptiste, en l'honneur du glorieux patron de notre nationalité, St Jean-Baptiste.

Les délégués voudront bien se réunir au Collège Canadien à neuf heures du matin pour, de là, se diriger vers l'église.

Fraternellement,
LEON LAMOTHE O. M. I.,
Président.
A. BOURBONNIERE,
Secrétaire.
Comité d'organisation.

Sur motion de M. Charles H. Boisvert, ex-conseiller de ville, secondé par M. J. Wilfrid Paradis, cette invitation est acceptée et les MM. suivants sont choisis comme délégués : Louis P. Turcotte, Avila Bourbonnière, Charles H. Boisvert, Aimé Gauthier, J. Wilfrid Paradis, Clovis Bélanger, Jean-Bte Filteau, Alfred Leblanc, David Parthenais, William Parthenais.

Cette première partie de la réunion étant terminée, M. l'ex-maire du Gouvernement-Municipal Moïse, Aimé Gauthier, se leva alors et s'exprima à peu près en ces termes :

M. le Président,

J'espère rencontrer l'approbation de mes confrères de l'Union Franco-Américaine, en vous faisant quelques remarques sur un triste événement que nous ne devons pas laisser passer inaperçu.

Vous avez appris comme moi que notre mère patrie, notre beau pays natal avait, la semaine dernière, la grande douleur de perdre l'un de ses fils les plus dévoués, l'un de ses citoyens les plus illustres, pour ne pas nommer de l'hon. Sir Adolphe Chapleau, ex-lieutenant gouverneur de la Province de Québec.

Malgré que nous ayons choisi pour seconde patrie la belle et grande République Américaine, en hommes bien nés et pas oublieux de nos frères du Canada, c'est notre devoir de partager ses jours de réjouissances et de deuil. Les hommes généraux et de talents transcendantaux sont sérares qu'il est tout naturel que les Canadiens des Etats-Unis ressient leur voix à celle de leurs frères du Canada pour déplorer leur perte et verser aussi des larmes sur la tombe de ceux qui se sont dévoués toute leur vie pour le bien-être de leurs frères et l'ennoblissement de leur pays.

Chapleau était une des plus grandes figures du Canada français. Lawrier, le grand Canadien, Mercier de regrettée mémoire et Sir Adolphe Chapleau formaient un trio admirable. Suivant un savant impartial critique, ces trois personnages dépassaient de beaucoup les hommes dirigeantes de la Province de Québec. Mercier et Chapleau sont morts, tués bien trop jeunes, car leurs immenses talents auraient pu rendre encore pendant des années des services incalculables à leur pays. Mais courbons-nous avec soumission devant les secrets impénétrables de la Divine Providence ; sa volonté était sans doute de les appeler là haut à jouir du bonheur éternel des élus.

Ce n'est pas le temps aujourd'hui de discuter les actes politiques de ce grand tribun, de ce grand homme d'Etat. Devant la mort tout s'efface. A l'histoire appartient la tâche délicate de remplir cette mission. Sans plus de commentaires, je propose les résolutions suivantes :

RESOLUTIONS

C'est avec une vive douleur que les membres de l'Union Franco-Américaine, représentant l'élément Canadien Américain de Lowell, ont appris la mort de l'Hon. Sir Adolphe Chapleau, ex-lieut.-gouverneur de la province de Québec.

Sa mort regrettée est une immense perte pour toute la Puissance du Canada, en particulier pour la province de Québec, pour laquelle il a été si dévoué et pour les Canadiens des Etats-Unis, dont il était l'ami sincère.

Tous les membres de l'Union Franco-Américaine et tous les Canadiens de Lowell sympathisent de tout cœur avec Lady Chapleau dans l'irréparable malheur qui la frappe.

MM. Charles H. Boisvert, J. Wilfrid Paradis et A. Bourbonnière secondèrent ces résolutions, et il fut à ses voté que copie de ces résolutions fût envoyée à la famille du regretté défunt et qu'elles fussent aussi publiées dans L'ETOILE de Lowell.

L'ex-conseiller Clovis Bélanger, secondé par MM. Charles H. Boisvert et J. Wilfrid Paradis, proposa alors que des résolutions appropriées soient adoptées au sujet de l'acte héroïque de notre estimé concitoyen George Charette et à sa famille et qu'une médaille commémorative de cet acte de bravoure et de dévouement pour son pays, la République Américaine, lui soit présentée au nom de la population canadienne-américaine de cette ville.

Le comité suivant qui devra préparer l'adresse et prendre l'initiative de ce beau mouvement fut ensuite nommé :

MM. Clovis Bélanger, Charles H. Boisvert, J. Wilfrid Paradis, Aimé Gauthier et Avila Bourbonnière. Puis l'assemblée s'ajourna.

A. BOURBONNIERE,
Secrétaire.

Maîtres donne aux vieux le sentiment de jeunesse

Assemblee extraordinaire.

Les membres de la société St Jean-Baptiste auront une assemblée extraordinaire mercredi soir à leurs salles. Tous les membres devront y assister pour participer au smoke-talk qui y aura lieu.

ALLEZ A GLEN FOREST

La Famille Lucier y est Cette Semaine.

Jamais la place enchanteresse de Glen Forest, sur la route de Lawrence, n'a eu d'attraction qui saura y attirer plus de Canadiens que celle qui s'y trouve cette semaine, la London Vaudeville Company.

En effet, dans cette troupe de première classe qui voyage durant la saison d'été d'une place d'eau à l'autre, nous remarquons la célèbre famille Lucier composée de musiciens et d'artistes de première classe. Ces compatriotes sont de Worcester, où résident leurs parents.

Ils sont dans leur profession depuis des années et ont obtenu partout succès sur succès, se faisant toujours gloire de leur titre de Canadiens et se faisant nous représenter avec honneur. Nos compatriotes doivent aller les entendre et, après les avoir applaudis, aller les voir et leur serrer la main. Ils seront heureux de rencontrer leurs amis, et tous les Canadiens le sont pour eux.

Double Anniversaire

Une très jolie soirée a eu lieu samedi soir, à la résidence de M. Edmond A. Martel, à l'occasion du double anniversaire de naissance de Mme Martel et de leur fils, Arthur, le jeune musicien populaire, qui avait fait sa première communion la veille.

L'orchestre Paré y assistait au complet et un excellent programme musical a été exécuté.

Une adresse en vers a été lue aux deux héros de la fête par un concitoyen bien connu et de jolis cadeaux ont été présentés.

On a présenté à Mme Martel un charmant bouquet composé d'autant de roses que le nombre d'années qu'elle a vécu et au jeune Arthur un encrier de prix, par Mlle Blanche Doxtie, livre de prière très riche par Mlles D. et E. Baril, Anna Burnett et M.W. Pinault, un chapelet, Mlle M. Perron, un mouchoir de fantaisie, Mlle A. Desrosiers.

Plusieurs des jeunes filles présentes ont fait du chant et de la musique, et l'exécution par la jeune fille de 7 ans de M. J. Lavigne a été le clou de la soirée. M. Bisonnnette a joué avec beaucoup de succès un solo de flûte, M. Arthur Martel au piano.

Le programme a été superbe et nous regrettons que le manque d'espace nous empêche de publier tous les noms des participants.

M. Cléophas Pouyot avait la charge des rafraîchissements et s'acquitta avec beaucoup de zèle de sa charge.

Et si Mme Martel eut fait les honneurs d'une manière princière et tous les invités se sont dispersés très tard, enchantés de leur réception.

CEREMONIE IMPOSANTE.

L'Association Catholique a Saint Joseph.

SERMON ELOQUENT PAR LE REVD PERE NOLIN.

Touchante Allusion au Héros Canadien du Merrimac.

Le temps détestable qu'il faisait a quelque peu mâl à l'éclat de la cérémonie d'hier à l'église Saint-Joseph, à l'occasion de la fête patronale de l'Association Catholique; en ce sens que l'assistance était loin d'être nombreuse et qu'il a fallu renoncer à la procession ordinaire des salles de la Société à l'église. Mais ce contretemps n'a pu empêcher une belle cérémonie, et il est seulement dommage qu'un plus grand nombre de personnes n'aient pu y assister.

L'église, comme bien on pense, avait revêtu sa parure des grandes fêtes. Les membres de l'Association Catholique, au nombre d'une trentaine et portant les insignes de leur société, firent leur entrée à trois heures, pendant que l'orgue faisait retentir le vieux temple de ses mélodies les plus gaies. Quand tous eurent pris place dans les bancs qui leur avaient été réservés dans le centre de la nef, le chœur des enfants du couvent et du collège entonna un cantique au Sacré-Cœur, puis le *Veni Creator* de Wells.

Comme nous l'avons annoncé, le R. P. Nolin avait été chargé de faire le sermon de circonstance. Il serait banal de dire que c'a été une belle pièce d'éloquence sacrée; le R. P. Nolin nous a habitués à cela. Il s'est tout simplement surpassé, hier, et la courte analyse de son discours que nous allons faire en donnera une meilleure idée que ne pourraient le faire nos éloges. Prenant pour texte ces paroles: «Mon fils, donnez-moi votre cœur,» l'orateur contempla avec des paroles de ravissement le beau spectacle d'un grand nombre de jeunes gens se proclamant fiers d'appartenir à une Association qui s'est placée sous le patronage du Sacré-Cœur de Jésus, dont nous célébrons la fête.

Le Cœur de Jesus est le plus indispensable, le plus aimant et le plus glorieux, et le cœur du jeune homme qui y attache est le plus généreux et le plus heureux de la terre. Dieu se suffisait à lui même, rien n'est nécessaire à sa gloire; mais il voulut créer un être fait à son image, pour s'en faire aimer et assurer son bonheur. Puis l'orateur nous montre la félicité parfaite dont Adam et Eve jouissaient dans le Paradis Terrestre, sous l'œil de Dieu; il nous fait voir ensuite leur chute et ses conséquences fatales pour l'humanité et la douleur incommensurable qui déchira le cœur du Divin Maître à la vue de ce désastre. Il nous raconte ensuite les grandes douleurs dont l'histoire nous a conservé le souvenir : Auguste demandant à Varus de lui rendre ses légions détruites; Jacob réclamant Joseph qu'on lui avait voléj; David pleurant la mort de son fils Absalon, et nous montre combien Dieu a souffert encore davantage en perdant l'humanité qu'il avait créée. Mais son Fils lui offrit de racheter le monde au prix du plus grand des sacrifices, et se fit homme pour accomplir sa promesse, nous donnant ainsi toute la mesure de son amour.

Après nous avoir montré ce qu'est le Cœur de Jésus, l'orateur nous fait voir l'état du cœur de l'homme qui s'attache au Divin Maître: l'amour ardent qui l'embrase en fait le cœur le plus généreux et le plus heureux. Et ce place une touchante allusion au héros de Santiago. Son plus grand titre de gloire n'est pas pour George Charette, l'action héroïque qui transmettra son nom à la postérité, mais bien sa qualité de chrétien sincère, qui lui donne la générosité nécessaire pour vaincre ses passions, par amour pour le Cœur de Celui que, comme membre de l'Association Catholique, il a adopté pour son patron.

L'amour du Sacré-Cœur rend aussi le plus heureux le cœur de celui qui le possède. Le bonheur et les plaisirs du monde sont trompeurs et incomplets. Dieu seul peut remplir toutes les aspirations de notre cœur.

Le vrai bonheur consiste dans l'accomplissement du devoir et le service de Dieu.

En terminant, l'orateur nous rappelle l'exemple de Jésus faisant bons soldats aux sources voisines pour se reposer des fatigues du combat. Il en est de même pour nous : Au milieu des combats de la vie, puisons aux sources pures de l'amour de Dieu, et nous serons réconfortés.

Ce qui précède est un bien faible résumé. Ceux qui connaissent le style du R. P. Nolin et ses ressources oratoires peuvent se faire une idée de l'habileté avec laquelle il s'est acquitté de sa tâche.

Après le sermon, il y a eu salut du Saint Sacrement. On a exécuté le programme suivant : *O Salutaris*, J. Sharp; *Ecce Panis*, Sacchini, duo par MM. Alphée Desmarais et Arthur Martel; *Ave Maria*, Gounod, MM. Desmarais et Martel; *Tantum ergo*, Mozart.

Le chœur des enfants, sous la direction du R. Frère Chryseul, a fait des merveilles. M. E. Vincelette accompagnait à l'orgue.

Ne meurez pas bêtement—soyez bien—Maltox

Le Concert Lavigueur

Le magnifique programme suivant sera exécuté demain soir, au Music Hall, au grand concert donné au bénéfice de notre musicien distingué M. Emile C. Lavigueur, retenu au lit par une grave maladie :

1ère PARTIE

1 Marche—On Time	Bagley
2 Ouverture—Séminamis	Rossini
Military Band	
3 Soprano Solo—Vilanell	
	E. Dell'Acqua
Mde W. F. Shaw	
4 Polka Caprice	Perlet
Military Band	
5 Chanson—Thy Foe	Blumenthal
M. Joseph W. Leach	
6 Mazurka—Dolore	Voelker
Military Band	

2e PARTIE

1 a Entr'acte—Mignon	Thomas
b Marche Comique—O. the Levee	Hall
Military Band	
2 Solo de Cornet—Souvenir	Waltz
	Heed
M. R. McDaniel	
3 Soprano solo—Sélection	
Mde Shaw	
4 Fantaisie—A Summer's Day in Norway	Wilmers
Military Brnd	
5 Chanson—The Yeoman's Wedding	Poniatowski
M. Leach	
6 Solo et Chœur—The Star Spangled Banner	Keyes
Mde Shaw	

Notes Locales.

M. Alfred Leblanc est parti vendredi pour une promenade au pays natal.

Le chirurgien R. E. Bell examinera demain les dernières recrues pour la Cie M.

Il y a en 34 décès en ville, la semaine dernière, dont six parmi nos compatriotes.

On a rapporté au Bureau de Santé, la semaine dernière, que six cas de fièvre scarlatine et un de diphtérie.

M. Wilbrum Lajoie, le populaire secrétaire de l'Association Catholique, est parti hier soir pour le pays natal où il est allé passer ses vacances.

Mary Daville, 12 Merrimack Corporation, est tombée en bas d'un escalier hier et s'est infligé des blessures sellement sérieuses qu'on désespère de pouvoir la sauver.

Orren Webster, âgé de 20 ans, de Chelmsford, a été transporté à l'hôpital St Jean, hier, après avoir reçu accidentellement une balle dans l'abdomen. On ne croit pas qu'il en revienne.

L'hon Th. Duffy, commissaire des travaux publics de la Province de Québec, a accepté l'invitation des associations des hommes d'affaires de la vallée Merrimack et fera un discours jeudi à leur banquet à Willow Dale.

M. Omer Descoteaux, de la rue Salem, s'est cassé la rotule, samedi, rue Merrimack, en tombant en bas de son bicycle à la suite d'une collision. On l'a transporté à l'hôpital général où on a jugé sa plaie si serie incapable de marcher avant un mois.

L'alarme sonnée à 6.45 heures, cet m in, de l'avertisseur 13, a appelé les pompiers rue Bridge, près de la rue French, où le feu s'était déclaré dans une des anciennes maisons de la corporation Boot récemment achetée par M. Kindall, de Boston. Les dommages ont été légers.

Décès

LAMOTHE—En cette ville, hier, Mlle Corinne Lamothe est décédée au No. 88 rue Ford, âgée de 23 ans, 2 mois et 5 jours.

RIVARD—En cette ville, hier, Philippe, enfant de Joseph et d'Aglaé Rivard, est décédé au No 9 Tilden Court, âgé de 10 ans, 1 mois et 9 jours. Le service aura lieu à 8 heures, demain matin à l'église St Joseph.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

DESROSIERS—En cette ville, hier soir, Narcisse, enfant de Narcisse et Délima Desrosiers, est décédé au No 61 rue First, âgé de 2 mois 28 jours.

PATENAUDE—En cette ville, hier, M. Guillaume Patenaude est décédé au No 63 Crowley Place, âgé de 60 ans, 1 mois et 3 jours. Les funérailles auront lieu à 9 heures, demain matin, à l'église St Joseph.

M. Joseph Albert, entrepreneur.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. 1894 très modèles. Un vrai d'arbres fruitiers (pommier, poirier, cerisier, pêcher de Rivers et de Hâtives) à vendre chez McMANNON, 6 rue Prescott.

LA SAINT JEAN-BAPTISTE.

Les Preparatifs Sont Menes Rondement.

Il y a eu une nombreuse assemblée des membres du comité d'organisation de notre fête nationale, hier midi, dans la salle du collège St Joseph, sous la présidence du Révd Père Lamothe.

Tous les divers sous comités ont rapporté progrès et les préparatifs seront complétés sous peu.

M. Auguste H. Jean a été nommé président du comité de réception avec autorisation de choisir lui-même les personnes dont il aura besoin pour l'assister.

Le comité des décors a reçu instruction de se mettre à l'œuvre et de décorer les différentes salles du collège pour le festival de vendredi soir.

Le vaste soubassement sera converti en vraie salle de bazar avec tables de rafraîchissements, liqueurs, bureau de poste, fleurs, pêche, etc.

Dans les salles de classe, il y aura tables de whist et autres et dans la grande salle du haut, un splendide programme de musique, chant et discours sera exécuté. Trois orateurs canadiens populaires ont été invités pour la circonstance.

Les orchestres Champagne et Paré feront les frais de la partie musicale.

M. Haywood présentera une série de vues de la plus grande actualité, telles que, entre autres, l'explosion du Maine, le bombardement de Santiago, la prise de Manille, etc.

A la messe solennelle de dimanche prochain, la collecte sera faite par les présidents des huit sociétés canadiennes invitées, escortés par un confrère et un enfant de chœur. On compte sur la présence de 160 délégués des diverses sociétés, entre autres un détachement de la Garde d'Honneur en uniformes.

POUR LE 30 JUIN

Les Amis du Cercle Albani se Preparent

Il n'y a aucun doute que la grande fête qui aura lieu le dernier jour de ce mois sur le terrain de la succursale Butler dépassera tout ce qui fait dans ce genre jusqu'ici.

Plusieurs comités se sont mis à l'œuvre pour contribuer à son succès et d'après l'enthousiasme qui règne parmi tous ceux qui s'y intéressent, il est facile de conclure que la fête sera grandiose.

Comme nous avons en l'occasion d'en parler dans un récent numéro du journal, les membres du Cercle Albani ont été invitées par Mme J. L. Chalifoux à y participer et elles ont accepté l'invitation.

Si nous comprenons bien leur programme, leur intention est de reproduire une série de tableaux de guerre qui seront le clou de la démonstration.

Le but de cette fête populaire est de prélever des fonds pour venir en aide aux familles de nos soldats de Lowell partis pour la guerre.

Les dames qui l'organisent ont décidé que toutes les personnes qui entreront sur le terrain, même celles qui contribueront à l'exécution du programme, devront payer le prix uniforme de 50 cents qui donne droit à voir toute la série des représentations de 4 heures à minuit.

Ainsi tous ceux qui contribueront par leur talent à l'exécution du programme devront payer leur entrée et se trouveront à avoir par le fait même double mérite.

Les membres du Cercle Albani se sont réunis, hier après-midi, chez leur présidente, Mlle Rose Caisse, rue Salem. Elles avaient invité pour la circonstance une douzaine d'amis dont elles voulaient obtenir le concours. Pas un n'a manqué à l'appel et tous ont promis d'assister le Cercle dans sa mission patriotique.

Différents comités ont été nommés et tous travailleront avec entrain.

Une autre réunion aura lieu mercredi soir dans l'édifice Vigeant, rue Moody, coin de la rue Cabot.

Nous félicitons les membres du Cercle Albani et leurs amis du dévouement dont ils font preuve dans les circonstances et nous avons confiance que la masse de notre population canadienne leur donnera tout l'encouragement qu'ils méritent.

Soyez Prudents
Pour vos Yeux

En venant nous voir pour une paire de Lunettes, vous êtes certains d'avoir SATISFACTION, — nos prix sont les PLUS BAS.

J. A. Legault & Cie.,
Opticiens,
70 rues Central et Prescott.

HABITS
EN
LINON BLANC
POUR
Examens de Fin d'Année

Trois jolis patrons, 3 bas prix à
$4.98, $6.75 et $8.75

Robes Blanches de Confirmation pour Jeunes Filles, points de 4 à 14 ans, A de $1.98 à $6.50.

Grande Vente d'Habits en Piqué, Duck, Crash et Toile. 200 douzaines de nouveaux Corsages-Blouses dans toutes les Nouveautés les plus nouvelles, viennent d'arriver.

CHRIS HOLMES,
Magasin de Spécialités en Manteaux et Habits.
124 et 126 RUE MERRIMACK.

Pain Canadien ! Pain Français !

Déménagement.

J. W. GOULET a transporté sa Boulangerie du No. 602 rue Merrimack à sa nouvelle place, No. 475 rue Moody, ou il va tenir un assortiment de choix en Pain et Patisseries fines, Bonbons de toutes sortes, Gateaux de Noces une spécialité, Pain Brun et Fèves. (*Brown Bread and Bean*) tous les dimanches matin.

475 RUE MOODY.

Morte sur la Rue

Vers une heure et demie, cet après-midi, une femme est morte subitement sur la rue Fletcher, frappée d'apoplexie. On l'a transportée à la morgue où on l'a reconnue pour Mme Maria Downing, d'Everett, qui était en promenade chez de ses amis en cette ville.

Cour de Police

Deux douzaines de biberons, ni plus ni moins, en cour de police ce matin.

La moitié en sont quittes à bon marché, quatre pour rien et huit pour $1 d'amende.

Dix autres sont condamnés à $5 d'amende et les deux derniers, George T. McLaughlin et Cornelius O'Brien, sont envoyés en prison pour trois et six mois de prison respectivement.

Dennis Kenney, convaincu d'adultère, est envoyé en cour supérieure; Mathilda Smith, sa complice, s'en retire pour $15 qu'elle paie sur le champ.

Fin de la Guerre.

Quand la guerre finira-t-elle? Personne ne peut le dire, mais une chose certaine c'est que M. J. T. Fortin partira le premier juillet pour Vancouver, C. A., et que tout son stock doit être vendu à ce temps sans aucun égard au prix coutant, car il faut que tout soit vendu au premier juillet.

Les personnes qui ont des livres appartenant à la Bibliothèque Circulante sont priées de les rapporter au plus tot chez J. T. Fortin, 28 rue Cabot.

Bon à Savoir.

Meubles, tapis, poêles, glacières, carrosses d'enfants, etc., etc., vendus par versements chez A. E. O'Heir & Cie, 16 rue Merrimack. juo

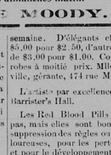
CHAPEAUX D'ETE, les plus Chic et les plus frais à des prix très réduits chez Mme E. Courville, cette semaine. Délégants chapeaux de $5.00 pour $2.50, d'autres très jolis de $3.00 pour $1.00. Confection des robes à moitié prix. Mlle Ida Courville, gérante, 174 rue Merrimack.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles vont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimack. juo

Grande vente spéciale chez Mlle Léna Lalumière. Les dames y trouveront un gros assortiment de chapeaux bisques qui se vendent à très bon marché. Allez la voir et vous serez satisfaites. N'oubliez pas : la place : à l'ancien hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au premier étage.

MM. Jean Landry & Fils, contracteurs et entrepreneurs de bâtisses se chargent de commandes et jobs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville. Ils promettent satisfaction à tous et garantissent de faire tout ouvrage à court délai et à des termes faciles. Résidence bon-lique No 43 Farmland Road. 23j.



SODA ! SODA !

Une fontaine qui est actuellement, c'est celle de la "Lowell Pharmacy" et il n'y a pas à s'en étonner. Les nombreux patrons qui s'y sont servir tous les jours s'accordent tous à dire que leurs breuvages sont ce qu'il y a de plus exquis dans toute la ville de Lowell. Le service est fait promptement et proprement. Le soda y est toujours aussi froid que la glace elle-même et les sirops y sont préparés avec les jus de fruits, les plus purs et les plus concentrés. On y apporte de la crème à la glace quand on le demande et tout pour le même prix, 5 cts le verre. LOWELL PHARMACY.
Delisle, Beaulieu & Rochette,
Rue Merrimack.

SCREENS
Pour Portes et Châssis,
Toutes Grandeurs et Sortes.
PORTES, 75 Cents.
Screens de 15c. en montant. Hamacs de 50c. en montant.

COUTELLERIE. Nous avons la meilleure ligne de Couteaux de Table, et coutellerie de toute sorte, qu'on puisse trouver dans la Nouvelle Angleterre.
LA THOMPSON HARDWARE CO.,
254 et 256 rue Merrimack.
J. P. NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

VENTE SPECIALE
100 Doz. de Corsages-blouses en Percale pour Dames, à 69c valant $1.25. C'est un stock de manufacturier qui a failli.
Grands marchés en modes: dix caisses de "Sailors" garnis pour enfants, 12 1-2c valant 25c.
Grands marchés en hapeaux garnis pour Dames, 5.00 Roses à 8c, valant 25c.
McIntyre Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 21 JUIN 1898. No 77

LES SOLDATS DU MASS.

LE 6e ET LE 9e REGIMENTS A LA VEILLE DE PARTIR

Ils Vont s'en Aller Combattre a Santiago

Washington, 21 juin—Le Massachusetts devra jouer l'un des principaux rôles dans la campagne de Santiago.

Déjà le 2e régiment du Massachusetts est parti pour Cuba, et maintenant le 9e et le 6e seront probablement envoyés à leur tour à Santiago.

Si ce programme est exécuté, aucun autre Etat dans l'Union aura l'honneur d'avoir trois régiments sur le théâtre des présentes hostilités. Il y a de la dure besogne à accomplir pour les soldats du Massachusetts et probablement de rudes combats à livrer, mais d'après les rapports des inspecteurs d'armée, il n'y a pas de meilleures troupes en campagne.

"Opportunité donnée au 9e et au 6e du Massachusetts d'aller de l'avant est due au fait qu'il a été décidé hier de doubler le nombre des renforts qui seront envoyés au général Shafter.

D'après les plans tirés jusqu'à présent, la brigade du général Duffield, avec le 9e du Massachusetts, sera la première à partir, et dans toute probabilité le départ aura lieu mercredi. Les deux croiseurs, Harvard et Yale, qui transporteront ces renforts, à leur retour de Santiago, prendront la brigade du général Garretson, dans laquelle se trouvera le 6e du Massachusetts, pour la transporter au même endroit.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

La nouvelle est arrivée à Washington que l'escadre de Cadix est retournée dans un port espagnol.

Le lieutenant commandant Kimball demande qu'on donne au vaisseau sous-marin "Holland" la chance d'aller faire sauter la flotte de Cervera dans le port de Santiago.

L'Espagne refuse d'échanger Hobson et ses compagnons. On croit à Washington qu'on va les garder comme otages. Les Espagnols les considèrent comme des héros, non comme de simples prisonniers de guerre.

Le secrétaire Long a nommé 35 vaisseaux de guerre qui seront bientôt construits par la marine. Trois porteront les noms de Maine, Missouri et Ohio. On donnera à l'un des vaisseaux plus petits le nom de l'ensigne Bagley.

On continue toujours avec vigueur les préparatifs pour envoyer une armée à Porto Rico. Le secrétaire Alger a confirmé la nouvelle que le général Miles sera le commandant en chef de ce corps expéditionnaire. On croit que le général va quitter Washington à la fin de cette semaine. Il croit que l'expédition pourra partir le 1er juillet.

Ce n'est pas actuellement l'intention de l'administration de faire garder Santiago par une armée américaine une fois que cette ville aura été prise. Il y a d'autre ouvrage à faire pour les soldats américains, et dès que la ville et Cervera auront été capturés, l'armée sera envoyée ailleurs, et les insurgés pourront se maintenir dans la place.

La Situation a Madrid.

Londres, 21 juin—Le gouverneur général Augusti télégraphie à Madrid qu'il s'est retiré dans les murs de Manille et qu'il sera incapable de communiquer davantage avec le cabinet espagnol.

Cet indique que les insurgés gagnent toujours du terrain.

Le Blé Baisse Encore.

Chicago, 21 juin—Depuis la nouvelle que le jeune agitateur Leiter se retirait, le prix du blé a encore baissé de 19 cents.

Cela signifie une perte additionnelle de $1,000,000 dans l'espace d'une semaine pour papa Leiter, qui doit payer les bévues de son fils.

Une rumeur persistante d'outre mer dit que les étrangers refusent le blé vendu par Leiter qui va voir revenir, croit-on, de grandes quantités de cette céréale.

NOUVELLES DE CHARETTE.

Hobson et ses Compagnons Sains et Saufs.

Halifax, N. E., 21 juin—Il a été reçu à 4h. 15 hier après-midi, le message suivant du consul anglais à Santiago-de-Cuba :

Santiago-de-Cuba, 20 juin—J. Watson Fraser, correspondant du "World" de New York, Halifax, N. E., "Il n'est rien arrivé à Hobson ni à aucun de ses compagnons durant le bombardement.

RAYSDEN, consul anglais."

BLANCO

Ne Reconnaitra Plus le Drapeau Parlementaire.

Key West, 21 juin—Les officiers de marine disent ici que le capitaine général Blanco a averti la flotte de blocus américaine que dorénavant il ne reconnaîtra plus aucun pavillon parlementaire.

Blanco ne peut pas s'attendre à ce que son propre drapeau blanc soit considéré lorsque son tour viendra.

On Parle de Rancon

Kingston, Jam., 21 juin—M. F. W. Russelen, le consul anglais à Santiago-de-Cuba, qui agit au nom des Etats Unis dans les négociations avec les Espagnols pour l'échange du lieutenant Hobson et ses camarades du Merrimac, a suggéré aux autorités à Washington que même une rançon devrait être payée pour obtenir la mise en liberté au plus tôt des huit héros américains.

La Republique des Philippines

Hong Kong, 21 juin—L'indépendance des îles Philippines a été déclarée. Le général Aguinaldo a été élu président et Daniel Periodo, vice-président. Le nouveau gouvernement n'opposera pas au protectorat des Etats Unis et à l'occupation par les troupes américaines.

Desastreux Incendie

Springfield, Mass., 22 juin—Un incendie qui a causé 890,000 de dommages a détaché au second étage d'un gros édifice en brique, situé à l'angle de la rue Main et de l'avenue Harrison, vers 2 h. 40, a. m.

Les pompiers ont lutté pendant une heure.

La Mort au Camp Alger.

Falls Church, Va., 21 juin—Un ordre a été donné prohibant l'introduction de boissons alcooliques au camp Alger.

Deux soldats sont morts hier, l'un d'un groupe du Michigan et l'autre d'un régiment du Missouri.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

SHAFTER AVEC SAMPSON

LES TRANSPORTS RENDUS A SANTIAGO

Le Temps ni le Lieu du Débarquement fixes

(Dernières Dépêches)

A bord du navire Dandy, Mole St Nicholas, mardi midi, 21 juin—L'armée d'invasion des Etats-Unis sous les ordres du général Shafter, est arrivée au large de Santiago-de-Cuba, hier midi.

Les troupes au nombre de 16,000 hommes, sont à bord de 37 transports.

On n'a pas encore décidé où ni quand les soldats seront débarqués.

Il y a quatorze cas de fièvre typhoïde et quelques autres de rougeole à bord des transports, mais la masse des troupes sont bien portantes et de bonne humeur.

Il n'y a eu aucun incident durant la traversée.

Les soldats ont hâte de mettre le pied sur le sol de Cuba et espèrent prendre Santiago en peu de temps.

Un conseil de guerre décidera des mesures à prendre pour s'emparer de Santiago avant le débarquement.

DE CADIX A CADIX.

Boston ne court pas grand Danger.

Washington, 21 juin—Des avis reçu ici par voie de Marseilles, France, confirment les premiers rapports à l'effet que la flotte de Camara est revenue à Cadix, après s'être rendue à quelques milles dans la Méditerranée.

On doutait fort en Espagne de la capacité de cette flotte pour traverser l'Atlantique et on voulait l'essayer.

Les navires fonctionnent mal et un des meilleurs est désemparé au point qu'on a dû le traîner à la remorque dans le havre.

Les Bostonnais ne courent pas grand danger—de ce côté-là du moins.

Revolte dans le Camp Espagnol.

Hong Kong, 21 juin—Les insurgés des Philippines continuent à donner du fil à retordre aux Espagnols. Un bataillon de miliciens indigènes à Pamphanga, supposés être loyaux, se sont mis à tirer sur ses officiers dont cinq ont été tués.

A Zapote, un régiment entier s'est révolté au moment critique. Les autorités espagnoles continuent à employer des troupes mélangées, et il arrive souvent que les soldats indigènes, pendant un combat, reculent et se mettent à tirer par derrière sur leurs compagnons d'armes espagnols.

La Reine Regente Abdiquerait.

Gibraltar, 21 juin—La rumeur persiste à dire que la reine régente proposera d'abdiquer en conséquence de l'état critique du pays.

Putnam & Son

Nous allons continuer à donner des Chapeaux Crash jusqu'à ce que le stock que nous avons en main soit épuisé.

Il y a deux cents Chapeaux Crash prêts à être donnés aujourd'hui.

Avec chaque Chapeau de Paille de 50 cents ou plus, pour Hommes, Garçons ou Enfants, nous donnons à l'acheteur un Chapeau Crash absolument pour rien, pour Hommes et Garçons.

Nous avons le stock de Chapeaux de Paille le plus chic que nous ayons jamais montré.

Représentant Chaque Nouveau Galon.

Représentant Chaque Nouvelle Forme

Pour Hommes, Garçons et Enfants.

Nous avons vendu plus de Chapeaux de Paille les dix derniers jours que jamais avant durant toute une saison, et garantissons que les prix sont plus bas que vous les trouverez dans aucun autre magasin de Lowell.

Un Chapeau Crash avec chaque Chapeau de Paille de 50 cts ou plus. Deux Chapeaux pour le prix d'un.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

IL TIRE SUR BLANCO

LA VENGEANCE D'UN JEUNE SOLDAT VOLONTAIRE

Le Capitaine General est Blessé à la Jambe

Washington, 21 juin—Les nouvelles arrivée ici par lettre qu'une tentative d'assassinat a été commise récemment à la Havane sur la personne du capitaine général Blanco, par un nommé Mariano Salva, un jeune soldat de l'armée de volontaires.

Blanco, accompagné de son état-major, quittait le palais, lors que le jeune homme lui tira un coup de carabine, le blessant à la jambe gauche.

L'assaillant faisait partie d'un groupe de garde posté dans les environs du palais. Son jeune frère, aussi un volontaire, était récemment arrêté sous l'accusation d'avoir conspiré avec les ennemis de l'Espagne contre le gouvernement établi. Il subit son procès et fut condamné à mort. Son frère Mariano fit des efforts pour le sauver, mais en vain. Il alla supplier Blanco de lui faire grâce, mais sans succès. Le pauvre garçon fut fusillé.

C'est pour se venger du capitaine général que Mariano Salva a tiré sur lui.

La Temperature.

Washington, 21 juin—Tout indique que le beau temps se continuera mercredi dans la Nouvelle-Angleterre.

M. Lavallée, le bijoutier, coin des rues Merrimack et Austin, tient un bel assortiment d'objets de piété, tels que médaillons, chapelets, etc

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

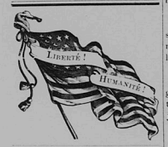
Un An.	$3.00
Six Mois.	1.50
Un Mois.	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
42 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 21 Juin 1898.



L'Impot du Timbre.

Le *War Revenue Bill* tel que voté par le Congrès, avec les amendements faits au Sénat, va faire ressentir ses effets à Lowell en commun avec les autres villes et villages du pays, et tous les citoyens des Etats-Unis auront à contribuer leur part pour défrayer les dépenses de la présente guerre qui ne coûte que la bagatelle de deux millions de dollars par jour.

Nul ne sera exempt de cette contribution, à moins qu'il ne se passe complètement des nombreux articles frappés par le nouvel import, ce qui est peu probable. Ainsi presque tout le monde boit du thé, et il faudra dorénavant payer dix sous par livre de plus.

Les corporations qui sont taxées sauront bien se reprendre sur les consommateurs. Enfin il sera bien difficile d'y échapper et ce n'est que juste. Si nous possédons des droits nous avons aussi des devoirs.

L'une des dispositions de la nouvelle loi de tarif impose une taxe sur les chèques de banque qui sont généralement employés en cette ville par les hommes d'affaires dans leurs transactions commerciales. Chaque chèque devra porter un timbre de deux cents, peu importe le montant qu'il représentera.

La coutume de déposer son argent dans les banques et de se servir de chèques pour les transactions ordinaires de chaque jour est très répandue de nos jours; autrefois les personnes faisant d'énormes affaires étaient à peu près les seules à la suivre.

Le système s'est vite vulgarisé parce que le peuple en général en a eu vite découvert la commodité et qu'même temps la sûreté. Il n'est jamais prudent de garder trop d'espèces sonnantes dans son gousset ou dans sa maison. Les pick pockets, les cambrioleurs sont des gens dont on doit se méfier. Avec un livret de chèques et bien entendu des fonds à la banque, on peut chaque jour régler bien des comptes sans porter de fortes sommes sur soi.

Il n'y a pas de doute que l'impôt du timbre va rendre moins général l'emploi des chèques de banque; pour le paiement de petites sommes la plupart s'en passeront; mais les hommes d'affaires continueront sans aucun doute à se servir de chèques dans les grosses transactions.

Celui qui n'a pas de dépôts aux banques peut se moquer de cette taxe comme un poisson d'une pomme; mais il y en a d'autres..

Le proverbe dit qu'on ne va pas à la guerre sans qu'il en coûte; on ne la fait pas non plus sans que cela coûte beaucoup de dollars.

On commence à s'en apercevoir.

Pourvu qu'elle ne dure pas trop longtemps, et que les belligérants sentent payer les pots cassés.

Coups de Crayon.

On dit qu'il y a plus de 30,000 gypsies en Espagne.

Quelques jours seulement nous séparent des vacances.

Paris et Marseilles sont reliés par des lignes télégraphiques souterraines.

McDuffee, le fameux bicycliste, a parcouru trente milles en cinquante cinq minutes.

Le Canada a déjà eu pour gouverneur un gendre de la reine, le marquis de Lorne. On parle aujourd'hui à Londres d'y envoyer un fils même de la reine, le duc de Connaught, pour y remplir cette fonction.

D'après de récentes statistiques la richesse de la Grande Bretagne est évaluée à £11,809,000,000.

Sur la base de la superficie habitée, la France a cinquante fois plus ne population que la République Argentine.

Le marquis De Radmi, premier ministre d'Italie, a annoncé que le cabinet qu'il a formé le 31 mai dernier a résigné.

Il y a 1,488,238 acres de terre ensemencés au Manitoba, cette année, soit 200,000 acres de plus que l'an dernier.

En Russie la coutume exige des gens bien élevés qui doivent se battre en duel qu'ils prennent leur déjeuner d'abord.

L'Angleterre fait plus de $20,000,000 de profit annuel dans son département du bureau de poste Aux Etats-Unis, par contre, le gouvernement y perd de l'argent.

Un manufacturier écossais, qui a fait une fortune colossale dans le commerce des jambons, vient de léguer deux millions et demi aux missions protestantes en Chine, en Italie et dans la Moravie.

Dans certaines parties de la Chine on punit les meurtriers par l'insomnie forcée. On tient l'assassin éveillé jusqu'à ce qu'il meurt. Il est rare qu'une personne survive plus que dix jours à ce supplice.

Mort de Sir J. A. Chapleau.

A la mort du grand Canadien-français que pleure la province de Québec, le (Monde Illustré) de Montréal a publié une série d'articles et de gravures relatifs à cet événement: Nous donnons ci-après le sommaire des gravures : tout Canadien-français, au Canada et aux Etats-Unis, voudra posséder ce numéro, portant la date du 25 juin courant.

Parmi toutes ces gravures, se trouve un superbe portrait fait dans les derniers jours de la vie de Sir J.-A. Chapleau. Tout le monde voudra demander ce numéro, en adressant cinq cents à l'éditeur du «Monde Illustré,» 42 place Jacques-Cartier, à Montréal.

Gravures. — Portraits: Sir J.-A. Chapleau, décédé; l'hon. L.-O. Loranger.—Les funérailles de sir J.-A. Chapleau: Catafalque; Défilé à la Côté St-Lambert; Le foule à l'Université Laval; Voitures de deuxième; La sortie de l'Université Laval; Chapleau sur son lit de parade au Windsor; La sortie de Notre-Dame; Chapelle ardente à l'Université Laval; Le char funèbre, rue Ste-Catherine; Chapleau sur son lit de mort au Windsor; Les abords de l'Université Laval; Au cimetière de la Côte-des-Neiges; Les bureaux de «La Presse.»

La France se Souvient.

Du "Soleil"

Cela va devenir maintenant une banalité de dire que la France se souvient de nous, comme c'en était une autrefois de dire qu'elle nous avait oubliés.

En effet, notre vieille mère-patrie ne manque plus guère d'occasion de nous manifester hautement ses profondes sympathies.

Aujourd'hui, c'est Honfleur qui s'est rappelé qu'un jour Samuel de Champlain partit de cette ville pour aller fonder un établissement sur les bords du St Laurent, et que cet établissement sur nos bords était devenu le charmante et hospitalière ville de Québec—le boulevard par excellence de l'influence française en Amérique.

Et, afin de graver le souvenir de cet événement, qui tient une si large et si glorieuse place dans l'histoire du Nouveau-Monde, Honfleur élève un monument à celui qui fut le père de la Nouvelle France.

A cette fête du souvenir et de la reconnaissance, Québec ne devait pas être oublié, et Québec n'a pas été oublié.

C'est l'honorable ministre de la Colonisation et des Mines qui ira nous représenter à Honfleur, qui ira témoigner le notre attachement aux traditions de la France de Sully de Richelieu, de Colbert et de notre amour profond pour la France d'aujourd'hui.

On ne pouvait faire un meilleur choix, car M. Turgeon est un des plus distingués parmi les jeunes qui débutaient sous le régime Mercier—cette époque aussi fertile en grands événements.

Sa vie politique est courte, mais bien remplie.

Déjà, adversaires comme amis sont unanimes à proclamer qu'il est pardessus tout, un véritable homme de bien, un patriote éminent, un fidèle serviteur du pays, une personnalité extrêmement distinguée dans toutes les directions de l'esprit, qui s'épanouit dans toute la plénitude de son talent et de son intelligence.

Que sa carrière soit longue; elle sera honorable pour lui et fructueuse pour ses compatriotes.

UN ENFANT SE NOIE.

Il se baignait dans la Merrimack.

Thomas Keyes, un petit garçon d'environ sept ans, a été victime hier soir d'un accident fatal dans la rivière Merrimack où il s'amusait à se baigner avec de jeunes camarades de son âge.

Il ne savait pas nager et ses compagnons lui avaient bien recommandé de ne pas s'aventurer trop au large.

L'endroit où ils se baignaient est près de la rue Stackpole qui longe la rivière.

Soudain le jeune Keyes poussa des cris désespérés. Il s'était avancé jusqu'à un endroit où l'eau était assez profonde pour lui faire perdre pied et il fut bientôt entraîné par le courant.

Plusieurs de ses camarades furent témoins de la scène, mais tous étaient dans l'impuissance de lui porter secours.

Le pauvre petit malheureux disparut dans le courant.

L'entrepreneur Molloy fut averti, mais il ne put réussir à repêcher le cadavre.

Les parents du noyé sont M. et Mme William F. Keyes, qui demeurent au No 127 rue Fayette.

Mandats Poste Internationaux.

D'après des instructions officielles de Washington signées par M. Perry S. Heath, premier assistant du maître général des postes, les mandats poste internationaux seront vendus à dédution à partir du 1er juillet prochain.

Les mandats poste se vendent dès aujourd'hui à une réduction. On les obtient pour une somme en monnaie des Etats-Unis inférieure à ce que l'on a payé jusqu'ici.

La réduction se fera dans les conditions suivantes :

Allemagne. On payera en Allemagne, pour un dollar des Etats-Unis, 4 mark et 17 pfennig, au lieu de 4 mark et 12 pfennig, comme par le passé. L'acheteur y gagnera 5 pfennig pour chaque dollar.

Algérie, Belgique, France, Luxembourg, et Suisse. On payera en chacun de ces pays, pour un dollar des Etats-Unis, 5 francs et 15 centimes, au lieu de 5 francs et 5 centimes, comme par le passé. L'acheteur y gagnera 10 centimes pour chaque dollar.

Autriche et Hongrie. On payera en chacun de ces pays l'équivalent en florine de 5 francs et 15 centimes, au lieu de 5 lires et 5 centimes, comme par le passé. L'acheteur y gagnera l'équivalent de 10 centimes par dollar.

Portugal. On payera en Portugal, pour un dollar des Etats-Unis, 1250 reis au lieu de 1140 reis, comme par le passé. L'acheteur y gagnera 110 reis par dollar.

Pour d'autres renseignements, demander au bureau de poste.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

Dans la joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez à faire opérer un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt à vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent à faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumement, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, des voitures et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourrez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes, $5.00. Pour funérailles d'enfants, $3.00.

Chariot blanc, $3.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.— Tel. 215-3

Adresse : 57 rue Cheever.

DIGNE DE SON FRERE.

Le Jeune Henri Charette Ecrit a sa Mère.

La famille Charette, qui demeure sur la rue Gershom Ave, a reçu une lettre intéressante du jeune Henri Charette, frère du héros du Merrimac, qui est lui-même aide-canonnier à bord du navire de guerre Vicksburg, actuellement dans les eaux cubaines.

Le ton de cette lettre, qui n'est pas destinée pour la publication, respire le plus grand patriotisme et la plus vive ardeur guerrière.

Il a appris l'acte d'héroïsme de son frère George et sait qu'il est le prisonnier des Espagnols; il n'en fallait pas plus pour faire bouillir son sang dans ses veines et l'exciter à faire à son tour un coup d'éclat pour venger son frère ou aider à sa délivrance.

Il supplie sa mère d'intercéder pour lui auprès du département de la marine et de l'amiral Sampson pour le faire transferer sur le New-York.

Il avoue son impuissance à obtenir lui-même cette faveur, mais il croit que le dévouement héroïque de son frère devrait lui faire accorder.

Il se plaint de ce que le Vicksburg reste tout le temps comme navire de protection du blocus de La Havane et qu'il n'aura probablement aucune occasion de prendre une part active à la guerre.

"Une mère est tout-puissante dans une circonstance comme celle-ci," écrit-il, "et je te supplie, bonne mère, de l'intéresser pour me faire obtenir cette faveur qu'on ne saurait te refuser."

Mme Charette s'est rendue au désir de son fils et s'est adressée aux autorités pour demander que celles-ci lui accordent la faveur tant désirée.

Henri Charette est le digne frère du héros du Merrimac et s'il obtient le transfert demandé, il saura faire honneur à son tour à notre nationalité en remplissant son devoir en toute circonstance.

Propriétés Médecinales du
VIN MORIN
Creso-Phates

Comme on le voit, les propriétés anti-phtisiques de la créosote étaient déjà connues. Mais combien plus rationnelle et plus efficace est la méthode du Dr Ed. Morin, qui au lieu d'une simple inhalaison d'air créosoté, introduit hardiment cette énergique substance au siège même de la maladie, au moyen du vin et de glycerine qui en sont les véhicules, avec les hypophosphites qui vont porter dans l'économie les éléments phosphatés au défaut desquels il faut attribuer pour beaucoup les maladies de poitrine et toutes celles qui sont la dépendance de la tuberculose et de la scrofule.

Aussi il ne faut pas s'étonner des attestations sans nombre que le Dr Ed. Morin reçoit de ses confrères pour son *Vin à la Créosote de Hêtre*. En voici une toute récente, à ajouter à la liste :

Sherbrooke,

J'ai prescrit le *Vin Morin Creso-Phates* avec avantage en cas de toux chez les bronchitiques. C'est une très bonne préparation.

DR J. A. M. ELIE.

Malice Parisienne.

Sous ce titre : *Pour avoir la paix la Vérité*, de Paris, raconte le trait suivant dans un numéro de mai :

"On sait que la *Libre Parole* avait offert de long temps de sa façade une immense banderolle blanche sur laquelle étaient inscrits en grosses lettres les mots: "Vive Drumont ! A bas les juifs!"

"Inutile d'ajouter que l'affiche obtenait grand succès, et que la foule ne cessait de répéter à haute voix les paroles inscrites sur la banderolle.

"M. Archer, commissaire de police, est allé au nom du préfet de police, inviter l'Administrateur de la «Libre Parole" à retirer l'inscription. L'administration s'y est refusé.

"Dès lors le préfet de police a pris un arrêté, s'appuyant sur un autre arrêté du 12 novembre, où VIII et il a ordonné de faire disparaître la bande de calicot, en défendant à la «Libre Parole" l'exposer aux yeux du public toute inscription pouvant menacer la tranquillité publique.

"Alors qu'a fait l'administrateur de la *Libre Parole ?* Il a remplacé à son balcon l'inscription séditieuse par cette autre :

Par ordre du préfet de police :

VIVENT LES JUIFS !

"Si après cela le préfet de police n'est pas content....."

Bon Ami

Nettoie et polit Fenêtres et Glaces sans créer de poussière ou échapper d'eau.

Tous les Epiciers.

HAMACS, 50 cts à $7.50.
Congélateurs pour Crêmes Glacées.
Boyaux en Caoutchouc.
Graines, Coupe-Gazon.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5 cts.

CREDIT TO ALL

Le Credit est Libre comme l'Air ici, A ce Magasin.

Vous n'avez pas besoin de vous refuser un Vêtement nouveau une seule minute, parce que vous n'avez pas l'argent à la main. C'est pour cela que nous avons un Système de Paiements faciles. Nos valeurs en habits sont en tête sous tout rapport et nos prix les plus bas.

Vous pouvez payer ce que vous achetez à la semaine ou au mois.

Habits pour Hommes, Garçons et Enfants, Gilets, Mantes, Habits, Jupes pour Dames, Chapeaux Garnis et Corsages pour Dames, et Chaussures pour Hommes.

LES SONT A VOUS SI VOUS LES DEMANDEZ.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

PATENTED MARCH 16'97

Bug Death Ces mots sont Poudre sur chaque boîte. Ce n'est ni Paris vert ni autres dangereuses poudres pour insectes, et on s'en sert tout de suite.

C'est une mort certaine pour la vermine : Puces, Punaises, Cafards, Fourmis, Mites, Teignes, Insectes, Insectes Volants.

Mettez la Bug Death libralement sur les rideaux, plantes, arbustes, etc. Les résultats sont merveilleux. C'est la meilleure poudre sur le marché pour le jardin. Vous aurez quelque chose de différent et de bien meilleur. Vous aurez quelque chose qui vous en sera plus la plaisir profitable.

C. B. COBURN & CO.,
42 & 47 rue Market.
M. JOS. CHOUINARD, Commis.

Lowell Trunk Manufactory
P. F. DEVINE, Prop.
Valises et Porte-manteaux, Robes à extensions et Cuire de Fantaisie. En gros et en détail. Marchandises faites à ordre.
Réparations une spécialité.
70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass., et 413 rue Essex, Lawrence, Mass.

AVIS.
Notre agent, M. Jules D'Amour, commencera, lundi le 20 juin, à visiter nos abonnés de Nashua, Manchester, Hooksett, Suncook, Concord, Penacook et autres endroits.

A LOUER—Des logs de deux et quatre chambres sur le même plancher, prix très bas, s'adresser à M. L. Clément, 76 rue West Third. 27j

Dewey a gagné son philippino avec Montijo et ne manquera pas d'aller, à son retour, tout droit chez A. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever, le meilleur endroit du pays pour un habit à la mode à n'importe quel prix. Les Canadiens le savent et Dewey ne fera que les imiter en y allant plus tard.

MM. Jean Landry & Fils, contracteurs et entrepreneurs de bâtisses se chargent de commandes et jobs de toutes sortes au meilleur prix de la ville. Ils promettent satisfaction à tous et garantissent de faire tout ouvrage à court délai et à des termes faciles. Résidence et bureau No 13 Farmland Road. 23j

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. Hayes. C'est le meilleur de la marché

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Cherets de Californie, cotes à choisir à la boîte ou au vrac.
Cordiaux, &c

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

H. C. Church & Son.
Agence d'Assurance
A un record de plus d'un tiers de siècle de transactions honnêtes avec le public qui s'assure.
Central Block,
No. 53 rue Central.

NOTRE DEPARTEMENT
..... D'OPTIQUE
En engageant M. F. E. Walker, un opticien grandué (second à aucun) nous donnerons plus que de la satisfaction à un grand nombre qui sont forcés de se servir de lunettes et lorgnons, ainsi que de verres pour yeux faibles ou surfaits. Cacs et tubes vous traiter correctement.
J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares etc., Une visite est cordialement sollicitée

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
615 RUE MERRIMACK.
Ambroise Gaudet
H. CAMILLE ROUSSIN.
The Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W. St-J. Jean commis

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Vins secs importés de la France, Bière Bass en fûts et en bouteilles, Liqueurs Fraîchement importées de Paris et Cognac.
JOHN DONOHUE, Prop.

LAKEVIEW PARK.
La Place d'Amusements Idéale de Lowell.
QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS.
Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.
La D. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un ou 1000 les viandes les plus choisies.
Séance Gratis en Plein Air.
Pour la semaine commençant le 20 Juin.
Hayes' Novelty Stars
Présentant un vaudeville élaboré et délicieux de rare excellence. Jolies filles, comiques droles, acrobates habiles, chansons qui prennent, danses entrainante, révélations en effets risibles.
Séances Après-midi et Soirs.
PASSAGE 5 CENTS.

GLEN FOREST,
LAWRENCE, MASS.
UNE SEMAINE COMMENCANT Lundi, 20 Juin.
La London Vaudeville Company.
Présentant une série d'actes en Spécialités Nouvelles.
Après-midi et Soir.

C. H. Bolsvert,
Boulanger et Epicier
Epicerie, 13 Lakeview Ave.
Boulangerie, 94 Lilly Ave.

BOSTON & MAINE R.R.
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell :
Pour Boston.—6.50, 8.15, 9.25, 10.50 a. m.; 12.50, 02,45, 3.36, 5.20, 6.05, 8.35, 9.45, 11.45 p. m.
Dimanches, 8.15, a. m.; 12.05, 4.15, 5.50, 7.25, p. m.
Pour Lawrence.—6.50, 8.15, 9.25, 10.50, a. m.; 12.50, 2.30, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.30, p. m.; Dimanches, 8.15, 10.45 a. m.; 4.15, 7.25, 9.30, p. m.
Pour Haverhill.—6.50, 8.15, 9.25, 10.50, a. m.; 12.05, 2.30, 3.25,4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.30, p. m.; Dimanches, 8.15, a. m.; 12.05, 4.30, 7.25, p. m.
Pour Salem et Lynn.—6.50, a. m. 12.05, 5.10, p. m.
Pour Newburyport et Amesbury.—12.05, 2.30, 4.05, 6.15, p. m.
Pour Exeter et Portsmouth.—6.50, a. m.; 12.05, 4.05, 6.15, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Rochester et Alton Bay.—8.50, a. m.; 2.05, 6.15, p. m.
Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Sous et Portland.—6.50, 9.25, a. m.; 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Augusta Bath et Waterville.—8.50, a. m.; 12.05, 4.05, p. m.
Pour Manchester, Concord, &c.—6.50, a. m.; 12.05, 4.05 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland.—8.50, a. m.; 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05, p. m. Dimanches excepté.

DIVISION SUD.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell :
Pour Boston.—5.45, 6.50, 8.00, 9.15, 10.20, a. m.; 12.00, 1.35, 3.45, 4.45, 5.35, 6.40, 8.40, 11.00, a. m. 1.40, 7.15 p. m.
Dimanches, 7.45, a. m.
Les trains laissent la station sur la rue Moor de Lowell :
Pour Boston.—6.15, 7.20, 8.40, 10.00, 11.15, 12.55, 2.45, 4.45, 5.35, 6.40, 8.40, 11.00, 11.45 a. m.; 12.16 1.45, 7.15 p. m.
Dimanches, 7.15, 9.25, 10.45, p. m.
Pour Worcester.—6.20, 7.45, a. m.; 1.40, 4.45 p. m. Dimanches, 8.45 a. m.; 12.25, 5.35, p. m.
Pour Nashua, Manchester, Concord, Ogdensburg, Montreal, Vts Bedford.
Pour Lawrence.—6.20, 10.00, a. m.; 1.15, 5.50, p. m.
Pour Salem et autres stations.—7.30, a. m. 1.15, 5.50, p. m.
Les trains arrivent à la station sur la rue Middlesex St. Depot.
Pour Boston et autres stations.—7.40, 10.00, 11.30, 1.45, 4.45, p. m. Dimanches, 2.15, p. m.
Pour Andover, Methuen, Wilmington.—8.15, a. m.; 5.45, 7.40, p. m. Dimanches, 2.00, p. m.
Pour Greenfield, Petersham, Bennington, Hillsboro et Keene.—8.15, a. m.; 5.45, p. m. Dimanches, 2.00, p. m.
Pour Nashua, Manchester, Concord.—7.40, 9.15, 9.40, a. m.; 1.40, 3.40, 5.40, 6.15, 6.45, 8.40, p. m. Dimanches, 2.00, 8.45, p. m.
Pour Lowell, Nashua, Manchester, Concord, Sanbornville et Wolfeboro.—8.15, a. m.; 5.45, 7.40, 9.40, p. m. Dimanches, 2.00, 8.45, p. m.
Pour Ashby, Fitchburg, Gardner, Winchendon, Rindge et Troy.—8.15, a. m.; 5.45, p. m. Dimanches, 2.00

DU CAMP ALGER.

Homer L. P. Turcotte Ecrit une Lettre Intéressante.

Nous reproduisons ci-dessous une nouvelle lettre de M. Homer L. P. Turcotte, qui fait partie du 6e régiment du Massachusetts, et que nos lecteurs liront sans doute avec intérêt :

Falls Church, Va.,
15 juin 1898.

A M. L. P. Turcotte,
Mon cher père,

J'ai reçu samedi dernier votre lettre qui m'a fait beaucoup plaisir, je vous assure.

J'ai tant de choses à vous relater que je vais certainement en oublier, mais je vais faire mon possible pour ne pas commettre trop d'omissions.

Dimanche dernier nous avons été envoyés, douze d'entre nous, à East Falls Church, pour y maintenir la paix. C'est l'endroit où les soldats vont prendre les tramways électriques pour se rendre à Georgetown, et de là aller à Washington par chemin de fer.

Or, la veille il y avait eu des désordres, de sorte qu'on nous fit demander. Ce lieu est à environ 2 1-2 milles de notre camp d'où nous sommes partis à pied, vers les dix heures du matin, par une chaleur suffocante, et de 11 heures a m. jusqu'à 12 heures, p m., nous avons été de service. Nous avons alors dix prisonniers qui avaient été arrêtés pour ivresse, et nous nous sommes couchés avec eux, là où nous pûmes. Moi fit à moi était un ballot de foin. Ohé une fois que je serai retourné chez nous, je pourrai enfin avoir un lit plus moelleux. Mais on ne va pas à la guerre sans qu'il nous en coûte, et d'ailleurs cette vie à ses bons côtés. Le lendemain matin nous retournâmes au camp.

Je demandai la permission d'aller visiter à mon tour la capitale fédérale, et je l'obtins facilement. Mardi matin je partis, joyeux et content. Je visitai d'abord le Capitole, situé sur Capitol Hill, à 97 pieds au-dessus du niveau du Potomac dont on a de cette élévation une vue splendide. Le site tout autour et jusqu'à plusieurs milles de distance est rayisant.

Dans la rotonde du Capitole j'ai admiré plusieurs fameuses peintures dont voici la liste : "Colomb debarquant a San Salvador, le 12 octobre 1492," par John Vanderlyn; "La Dame couverte du Mississipi par De Soto, 1541," par W. H. Powell; "Le Baptême de Pocahontas, à Jamestown, Va., 1613," par John G. Chapman; "Le Départ des Pèlgrims Fathers de Delft-Haven, 21 juillet 1620," par R. W. Weir; "La Déclaration de l'Independance, Philadelphie, 4 juillet 1776," par John Trumbull, du Connecticut. Ce dernier tableau représente une chambre du Congrès continental. John Hancock, le président du Congrès, est assis près de la table au centre de la vaste pièce, et en avant de lui se tiennent debout les membres du comité de cinq : Thomas Jefferson, John Adams, Benjamin Franklin, Roger Sherman et Robert L. Livingston.

Ensuite j'ai visité le Statuary Hall qui est l'ancienne Chambre des Représentants. Ici de fameux orateurs comme Webster, Clay, Adams, Calhoun et autres dont les noms sont gravés en traits indéfinibles dans l'histoire du Congrès ont pris part à de mémorables débats.

Une plaque fixée au plancher indique l'endroit où John Quincy Adams est tombé frappé de paralysie pendant une session de la Chambre. Dans le bureau du greffier de la Chambre s'ouvrant sur le Statuary Hall, se trouve un buste commemoratif portant cette inscription: "John Quincy Adams, qui après cinquante ans de service public, les derniers seize ans dans la salle voisine, fut amené ici pour mourir le 23 février 1848."

En 1864, à la suggestion du sénateur Morrill, du Vermont (alors membre de la Chambre), l'ancienne chambre des Représentants fut convertie en *National Statuary Hall*, où chaque Etat de l'Union peut placer permanemment des statues en marbre ou en bronze de deux de ses citoyens les plus illustres. Dans cette pièce vous trouvez la statue de Samuel Adams, du Massachusetts (1722-1803), œuvre d'Annie Whitney. Suivant moi, Samuel Adams a fait plus que tous autre homme pour faire éclater la Révolution. Le 6 mai 1770, le lendemain du massacre de Boston, il fut le porte-parole d'un comité envoyé pour demander le rappel des troupes anglaises, et le piédestal de sa statue porte l'ultimatum qu'il a alors adressé au gouverneur Hutchinson : «La nuit approche. Une réponse immédiate est attendue. Les deux régiments ou aucun." Les troupes furent rappelées.

Dans cette salle vous voyez la statue du Père Marquette, par G. Trentanom, envoyée par le Wisconsin. Le grand missionnaire et découvreur est représenté portant le costume du prêtre catholique et tenant dans l'une de ses mains une charte du Lac des Illinois. L'inscription se lit comme suit: "Tribut du Wisconsin, Jacques Marquette, S. J., qui avec Louis Jolliet a découvert la rivière Mississippi, à Prairie du Chien, Wis., 17 juin 1673."

Ensuite j'ai visité le Sénat et la Chambre des Représentants, puis la Bibliothèque du Congrès qui est en vérité l'un des plus beaux édifices dans le monde. La grande salle d'entrée, avec son escalier monumental, est d'un aspect grandiose. Aucune description ne peut lui rendre justice; il faut la voir pour en réaliser toute la beauté. Cette pièce qui a été appelée "Une vision en pierre polie," est bien digne du superbe édifice dont elle sert l'entrée. Par la dignité de ses proportions et de son dessin, la richesse et l'harmonie de ses décorations parfaitement adaptées au but pour lequel on la destinait, la Bibliothèque du Congrès est aujourd'hui le chef-d'œuvre architectural des Etats-Unis.

Les architectes, les peintres et les sculpteurs qui ont collaboré à ce splendide édifice étaient tous des citoyens américains.

Après avoir complètement visité la Bibliothèque, je suis allé, après mon dîner, parcourir le Smithsonian Institute le Musée National, où sont tout le reliques des guerres de la Révolution et de Sécession.

Le monument de Washington reçut ensuite ma visite. A mon arrivée, l'ascenseur venait de monter, et je décidai d'en faire autant, mais à pied. Un soldat ordinairement les jambes bonnes. L'élévation est de 500 pieds, et cela me prit 15 minutes pour atteindre le sommet, où la vue sur les campagnes environnant la capitale s'étend à une distance incroyable.

Ce monument à 550 pieds de haut, 50 pieds de largeur de chaque côté à la base et 20 pieds au sommet.

A huit heures du soir, j'étais de retour au camp.

Le 6e régiment est très chaneux; pas un d'entre nous qui soit sérieusement malade. Quant à moi, je suis en parfaite santé. La nourriture est bien meilleure que précédemment et l'on nous en sert en plus grande quantité.

C'est dû au changement de cuisinier; celui que nous avons à présent connaît son affaire et fait de son mieux.

Mes amitiés à la famille et veuillez me rappeler au bon souvenir des amis que je n'oublie pas.

Votre fils,
HOMER.

Funerailles.

Les funérailles du jeune Philippe Rivard ont eu lieu à 8 heures, ce matin, à l'église St-Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le Rev. Père Fournier a officié et le Rév. Père Curé a récité les prières sur la tombe au cimetière canadien.

Les porteurs étaient Delphis Brouillette, Joseph Germain, Wilfrid Rivard et Hector Bertrand.

M. Amédée Archambault avait la charge des funérailles.

Les funérailles de M. Leon Patenaude ont eu lieu à 9 heures, ce matin, à l'église St-Joseph, au milieu d'un vaste concours de personnes. Le Révd Père Nolin, O. M. I. a officié.

Les porteurs étaient MM. Hector, Frank, Joseph et Freddie Patenaude, les quatre fils du défunt, Hector David, son neveu et Edouard Gaudette, de Nashua, son gendre.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Patrick, où le Révd Père Curé a récité les dernières prières sur la fosse.

M. J. Albert avait la charge des funérailles.

CHAPEAUX D'ETE, les plus Chics et les plus frais à des prix très réduits chez Mme E. Courville, cette semaine. Dépêchez chapeaux de 25.00 pour $2 50, d'autres très jolis de $3.00 pour $1 00. Confection des robes à moitié prix. Mlle Lila Courville, 274 rue Merrimack.

Les Red Root Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la dyspepsie, le foie, les reins et les règles des femmes, pour les petites blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hamotte, coin des rues Cabot et Merrimack. jno

POUR M. E. C. LAVIGUEUR

UN GRAND CONCERT CE SOIR AU MUSIC HALL

Plusieurs Musiciens Distingues y Prendront Part

M. Emile C. Lavigueur est un patriote qui est acquis une haute réputation à Lowell comme musicien. Violoniste, il l'est dans toute l'acception du mot. Il faut l'avoir entendu pour connaître toute a virtuosité qu'il sait mettre dans son jeu toujours sérieux. C'est un élève des grands maîtres, et un élève consciencieux, ce qui n'est pas peu dire.

Ses nombreux amis et ses encore plus nombreux admirateurs ont appris avec chagrin qu'une maladie dangereuse avait failli l'emporter, mais leur joie est grande de savoir qu'il est considéré maintenant par ses médecins comme étant hors de danger, quoiqu'il soit encore alité.

En témoignage d'estime et de sympathie, plusieurs confrères de M. Lavigueur ont organisé pour ce soir un grand concert qui aura lieu au Music Hall, et auquel prendront part des musiciens de grand talent, comme Mde W. F. Shaw, soprano, M. R. McDaniel, cornettiste, M. Joseph W. Leach, basse, et les instrumentistes de la Borjes Military Band.

On s'attend à un énorme succès.

Nous espérons que les Canadiens, reconnaissant le dévouement constant de M. Lavigueur pour toutes nos œuvres nationales, assisteront en grand nombre à cette soirée musicale organisée au profit de l'un des nôtres par des Américains sympathiques.

Montrons que nous aimons le beau, que l'art dans ses plus heureuses manifestations ne nous laisse pas indifférents, et que nous savons apprécier les nombreux services rendus par M. Lavigueur dont le concours dans tant de circonstances, a été si généreusement offert.

Le prix des billets est uniforme et se trouve à la portée de toutes les bourses ; il est de 25 cents seulement.

En foule ce soir au Music Hall!

Mort d'un Vieux Concitoyen

La population Canadienne de Lowell a appris avec regret la mort d'un de nos plus anciens concitoyens, M. Leon Patenaude, arrivé ici il y a déjà quarante-cinq ans passés.

M. Patenaude est arrivé ici tout jeune garçon et y a toujours résidé depuis, s'occupant depuis plusieurs années de constructions.

Il était généralement estimé et respecté par tous ceux qui ont eu l'occasion de le connaître durant son long séjour à Lowell.

Il laisse pour déplorer sa perte cinq enfants, Mme Edouard Gaudette, de Nashua, et MM. Hector, Frank, Joseph et Freddie Patenaude, tous de cette ville.

Les funérailles ont eu lieu ce matin, sous la direction de M. Joseph Albert; une foule de personnes y ont assisté.

Nos condoléances à la famille.

LETTRE DU CAMP THOMAS

Un Compatriote du 8e Mass nous Ecrit

Nos lecteurs se rappellent sans doute l'éloge que nous faisions, il y a quelques mois, de M. Joseph E. Richard, un jeune compatriote qui, voulant d'atteindre sa 21e année, s'est empressé de se faire naturaliser ici en cour de police. Des rumeurs de guerre circulaient dans le temps et M. Richard en avait d'autant plus de mérite de devenir citoyen à cette époque.

Pendant son séjour à Lawrence, avant de revenir à Lowell, où il a travaillé chez l'artiste Fontaine, il était enrôlé dans la Cie L, du 8e Mass.

Il a suivi son régiment qui a été un des premiers à partir pour le Sud et qui est actuellement au Camp Thomas, sur le parc Chickamauga en Georgie, près de la frontière du Tennessee.

Il nous écrit :

"Vous serez grandement surpris sans doute de recevoir des nouvelles de Chickamauga ; eh bien ! oui, je suis rendu ici avec le 8e régt dont je fais partie.

Après avoir campé onze jours à South Framingham, on nous a donné l'ordre de partir pour le Sud. Le trajet a été long, 60 heures en train, mais des plus agréable.

Nous sommes ici 50 régiments d'infanterie, 15 troupes de cavalerie et 10 sections d'artillerie, soit plus de 35,000 hommes en tout.

Nous sommes campés sur le terrain historique où s'est livrée une des plus grandes batailles de la dernière guerre.

Il fait tellement chaud ici que, de 9 a. m. à 4 p. m., il est presque impossible de faire quoi que ce soit, mais nous sommes en plein bois et la chaleur ne nous accable pas trop.

On a prétendu que nous étions mal traités et mal nourris, cela est faux.

J'admets que nous n'avons pas toutes les bonnes choses que nous avions chez nous, mais la nourriture est saine et en bonne quantité.

Que les jeunes gens qui voudraient s'enrôler ne craignent pas la misère et qu'ils montrent la valeur du sang canadien en devenant volontaires de l'Oncle Sam.

Si cette lettre peut intéresser vos lecteurs je vous permets de la publier et serai heureux de vous écrire plus au long quand j'aurai d'autres nouvelles."

Bien à vous,
JOSEPH E. RICHARD,
Cie L, 8e Mass U. S. V.

LE BRAVE CHARETTE.

Les Canadiens lui presenteront une Medaille.

Dans le compte rendu hier de l'assemblée de l'Union Franco-Américaine qui a eu lieu dimanche dernier, un passage n'est pas tout à fait exact et pourrait prêter à de fausses interprétations. Voici comment les choses se sont passées :

Il a été proposé par M. Cibvis Bélanger, secondé par MM. Charles-H. Boisvert et J. Wilfrid Paradis, que l'Union Franco-Américaine se mette à la tête d'un mouvement ayant pour but une souscription populaire parmi les Canadiens de cette ville, afin de présenter en temps et lieu au brave George Charette une magnifique médaille en souvenir de son bel acte d'héroïsme dans le pont de Santiago.

Il va sans dire que cette motion a été adoptée d'emblée, avec enthousiasme.

Nous espérons que tous nos compatriotes se feront un devoir et un honneur de contribuer à ce geste patriotique. Personne, nous en sommes sûr, va tirer de l'arrière.

Dans une circonstance comme celle-ci, quand il s'agit de reconnaître dignement le zèle, la bravoure de l'un des nôtres aujourd'hui célèbre et qui a jeté tant de lustre sur notre race, les Canadiens de Lowell voir vouloir faire grand, suivant leur louable habitude.

Que to et le monde s'en mêle. Il n'y aura pas d'excuse à ne rien fournir, car on acceptera des contributions d'un sou et plus.

Un sou, dites-vous, n'est pas beaucoup, et il en faudrait tant pour réaliser la somme nécessaire.

Oui, mais une population comme la nôtre, de 25,000 âmes, donnerait $250, si chacun voulait contribuer un centin.

Donc, les pauvres comme les riches enverront leur contribution, suivant les moyens et la générosité d'un chacun. Que les enfants se privent de quelques bonbons et fournissent eux aussi. C'est aux parents d'y voir, de montrer à leur progéniture à admirer les héros, à être patriotes.

Quand les listes de souscriptions auront été préparées par le comité nommé à cet effet et seront closes, nous l'annoncerons à nos lecteurs.

Chapeaux d'Eté.

Allez voir Mde Maxime Lepine, 357 rue Moody, coin de la rue Bacon, pour vos chapeaux pour le 24 juin et le 4 de juillet. Ses prix sont les plus bas, et ses chapeaux sont les plus chics de la ville.

ON DEMANDE—Une servante pour servir les tables dans une maison de pension. S'adresser à M. Moise Gervais, 40 rue Race. 25j

Une fontaine de soda avec tout ce qui se trouve de meilleur en fait de sirops, de fruits, de noix, de crème à la glace et de soda. Rien de plus rafraîchissant pour les jours de chaleur. Rien de plus agréable pour les jeunes et les jeunes filles. Rien de plus agréable pour les jeunes et les jeunes filles. Rien de plus agréable pour les jeunes et les jeunes filles

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 22 Juin 1898.

Le Refus de l'Espagne.

C'est avec peine et colère qu'on a appris que l'Espagne refusait d'échanger les héros du «Merrimac.»

Le peuple américain tout entier s'intéresse au sort de Hobson et de ses sept braves compagnons, et du premier au dernier, il n'est pas un citoyen de ce pays qui ne fasse des vœux pour leur libération.

Le gouvernement espagnol doit avoir un but en refusant leur échange.

L'honorable M. Long, secrétaire de la marine, est d'opinion que l'Espagne garde Hobson parce qu'il peut se faire qu'avant longtemps un officier supérieur espagnol, peut-être Cervera lui-même, tombe entre nos mains. C'est alors seulement qu'elle dira: «Prenez vos héros et rendez nous notre amiral.»

On voit par là le cas qu'on fait en Espagne de la bravoure américaine.

On a tort de s'alarmer, de croire en danger la vie de nos huit héros, non parce que l'Espagne a assez d'honneur pour ne pas se porter à des actes barbares; mais parce que son intérêts lui commandent de ne pas maltraiter les prisonniers américains, encore moins de les tuer. Elle sait fort bien que les Etats-Unis auront l'avantage de la punir sévèrement si elle viole les lois de la guerre telles que suivies par les peuples civilisés à cette époque éclairée.

Les autorités militaires à Washington croient que les Espagnols entendent profiter de l'auréole de gloire que le peuple américain a placée autour de la tête de Hobson et de ses compagnons.

D'après les règlements de la guerre, un prisonnier n'est évalué que par le rang qu'il occupe dans l'armée de son pays, et il est considéré déshonorable de demander la véritable grade d'un combattant tombé entre les mains de l'ennemi, afin d'obtenir un échange plus avantageux, ou de lui donner faussement un commandement qu'il ne possède pas, dans l'espoir qu'il sera mieux traité.

Dans le cas de Hobson, son rang d'assistant constructeur de marine, qui équivaut au grade de lieutenant, devrait être la seule base pour son échange. Cependant, les Espagnols se moquant des lois internationales qui régissent les conflits entre pays, ne le considèrent pas seulement comme un lieutenant, mais comme une idole du peuple américain. En ce cas, sa détention cesse d'être celle d'un prisonnier de guerre et devient celle d'un otage.

Or, détenir des otages pour en obtenir une rançon ou autres bénéfices est une pratique ancienne qui n'est plus suivie de nos jours par les peuples avancés. Mais il ne faut pas perdre de vue le fait que l'Espagne est un pays très arriéré, et qu'il appartient au peuple américain de lui enseigner le nouveau code guerrier.

Nous espérons que la leçon sera bonne et très explicite. Dewey a commencé à Manille; Sampson va continuer à Cuba et Schley à Porto Rico.

Il faudra sans doute illustrer la leçon par plusieurs exemples. On ne négligera pas ce côté pratique de l'enseignement.

Puisque l'Espagne ne veut pas nous rendre Hobson, eh bien! nous irons le lui arracher des mains, et nous prendrons en même temps ses dernières possessions en Amérique.

Une nation si peu civilisée n'a pas le droit de gouverner d'autres peuples. Cette anomalie a assez longtemps duré.

Coups de Crayon.

Les paroles sont la monnaie du silence.

Le général Coppinger sera le premier gouverneur militaire de Porto-Rico.

Le général Merritt aura 12,000 hommes de troupe sous ses ordres aux Philippines.

Il n'y a aucune douleur endurée par le corps dont l'âme ne saurait faire son profit.

La vie est courte, c'est vrai; mais le temps paraît long quand la bourse est courte aussi.

Tout indique que nos soldats de Lowell, tant du 6e que du 9e, seront envoyés à Cuba sous peu.

Il n'est pas besoin d'être bien enivré pour se croire riche, mais il faut être très sobre pour le devenir.

Il faut être deux pour faire un marché, toujours—excepté dans le cas des agents de machines à coudre.

Donnez à une fillette tous les romans qu'elle veut lire et elle mourra vieille fille ou épousera un fumeur de cigarettes.

La troisième levée de troupes par le Président est décidée en principe, mais on ne fera pas avant qu'on ait transféré les deux cent mille volontaires déjà enrôlés.

Quand un veuf rase ses favoris, méfiez-vous! Il a découvert une femme qu'il veut embêter.

Vous pouvez parier sans crainte qu'il se sera le plus vite des deux avant longtemps.

Un auteur prétend que le bon goût comme le bon sens est une question purement de naissance et qu'on ne saurait acquérir ni l'un ni l'autre excepté par une éducation des plus soignée.

Le cri de guerre est changé pour les troupes américaines autour de Santiago.

Au lieu de «Remember the Maine", les soldats d'ont: "Remember Hobson."

Si Blanco attend que les Américains capturent un Espagnol seulement la moitié aussi brave que Hobson avant de consentir à l'échange, le héros du Merrimack restera prisonnier jusqu'à la fin de la guerre.

Senor Carranza à au moins le mérite de connaître son monde. Il a traité l'amiral Camara de paresseux et les faits récents confirment son assertion. Après avoir annoncé à son de trompe qu'il s'en allait bombarder Boston, il s'est promené de Cadix à Carthagène aller et retour, billets gratis pour les marins à son bord, puis il est revenu se reposer.

Paresseux de Camara, va!

Le Révd M. Dâsseault, admonition du fé régiment, un ministre protestant né aux Etats-Unis, a fait, dimanche dernier, un magnifique éloge de la religion catholique, tout en annonçant aux catholiques qui font partie du fé que, jusqu'à nouvel ordre, ils auraient l'avantage d'assister à la messe, le dimanche, célébrée par le Révd Père Sherman, S. J., aumônier du fé Missouri.

Le ministre Dassault est très populaire parmi nos soldats du fé et il sait prouver en toute circonstance ses justes droits à cette popularité.

POUR VIVRE VIEUX ET ÉTRE BIEN—Malto 1.

L'Utilité des Langues Mortes.

Extrait d'une conférence donnée par Jules Lemaître à la Sorbonne:

"Parce que j'ai passé douze ans de ma vie à apprendre le latin et le grec, a dit M. Lemaître, je connais de plus en plus que je ne sais rien l'ignore l'anglais, que parle la moitié du monde, et je sais si peu d'allemand que c'est pitié. Vous me direz qu'il ne tenait qu'à moi de les apprendre quand j'étais jeune: mais est-ce ma faute si, comme presque tous les autres enfants, je ne disposais que d'une faculté de travail intellectuel limitée et médiocre et qu'elle trouvait absorbée tout entière par ces langues défuntes dont une tradition avengle m'imposait l'étude et d'où je devais retirer si peu d'avantages?...

Je ne suis même pas capable de voyager avec fruit. J'ai oublié le peu que j'ai su des mathématiques et des sciences naturelles; mes membres sont maladroits. Je ne suis bon à rien, qu'à écrire. Et cela même, je n'oserais jurer que c'est à mon latin que je le dois; car ni vous ni moi n'avons la prétention d'écrire plus purement, après tout, que Louis Veuillot, qui n'avait suivi que les cours de la "mutuelle," ni que George Sand, qui n'avait pas fait ses classes." Alors ?"

Une Prediction.

Un confrère de Paris rapporte que «Le dernier des Napoléon", un volume écrit en 1872 par le comte de Beust, contient la prédiction suivante :

«L'Europe entière verra tout à coup l'aigle américain, après avoir enlevé en passant la reine des Antilles à l'Espagne, s'immiscer dans ses affaires et peser d'un poids redoutable sur les destinées monarchiques de la vieille Europe".

On dirait que de Beust a soulevé un coin du voile qui cachait l'avenir à ses contemporains.

Prenez Malto quand vous serez épuisé.

L'Hercule Harriss

M. J. Allen Harriss, de l'Université McGill de Montréal, a donné à Québec, aux journalistes et au public amateur, une série de tours de force, qui a surpris tous les assistants.

Le développement musculaire de ce jeune athlète, qui n'a que vingt ans, est vraiment surprenant. Au point de vue du physique, c'est une merveille.

M. Harris est en route pour les Etats-Unis et l'Europe, où il se mesurera pour le titre de champion amateur du "middle weight". Il lève un poids de 283 livres avec une grande facilité et il porte au bout de ses bras un homme de 130 livres. Il a aussi pris deux hommes pesant dans les 160 livres chacun, et a fait le tour d'une grande salle avec autant de facilité que s'il n'avait rien en dans les mains.

Ce gaillard est admirable à voir et ses muscles sont si bien développés qu'on peut les suivre par tout le corps. Il est mieux développé que Sandow, et avec de la pratique, il deviendra un athlète redoutable.

M. Harriss profite de ses vacances pour se rendre aux Etats-Unis et en Europe, et reviendra à l'automne, pour terminer son cours d'études médicales au McGill.

C'est égal, un médecin-hercule, cela ne se voit pas tous les jours. En voilà un qui ne manquera jamais ses malades!

L'art Musical

Sommaire du Mois de Juin.

Portraits—Vincent d'Indy, Mme Jehin Prume, 2, F. E. Méloche.

Musique—8 pages, Barcarolle Vénétienne, pour piano, de Albert Savignac, Matur Dolorosa de Jehin Prume, et la romance française, «Sans Regret" de Louis Delaquerière.

Le texte confirmé, en outre de 12 pages de matière intéressante, des correspondants d'Europe et d'Amérique, qui tiennent le lecteur au courant du mouvement musical, dans les centres artistiques européens et américains.

L'abonnement pour le Canada et les Etats-Unis n'est qu'un dollar par an, pour une centaine de pages de musique choisie qui vaut à elle seule une vingtaine de dollars.

Il y a une romance française dans chaque numéro.

Adresser les abonnements à l'Art Musical, Montréal.

CURE ALL YOUR PAINS WITH
Pain-Killer.
A Medicine Chest in itself.
Simple, Safe and Quick Cure for
CRAMPS, DIARRHŒA, COUGHS, COLDS, RHEUMATISM, NEURALGIA.
25 and 50 cent Bottles.
BEWARE OF IMITATIONS.
BUY ONLY THE GENUINE.
PERRY DAVIS'

MM. Jean Landry & Fils, contracteurs et entrepreneurs de bâtisses se chargent de commandes et jobs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville. Ils promettent satisfaction à tous et garantissent de faire tout ouvrage à court délai et à des termes faciles. Résidence et bureau No 43 Farmland Road. 23j.

A LOUER—Des logis de deux et quatre chambres sur le même plancher, prix très bas, s'adresser à M. L. Clément, 16 rue West Third. 27j

NON COUPABLE.

Brown se dit Innocent du Meurtre de sa Mere.

Lynn, 22-juin—Ernest-C. Brown a comparu hier devant les tribunaux et il a plaidé non coupable à l'accusation d'avoir assassiné sa vieille mère le 14 du mois courant.

La cause a été ajournée au 1er juillet.

On Retardera le Débarquement.

Môle St Nicolas, 22 juin—Le contre-amiral Sampson dit que le débarquement général des troupes de l'expédition du général Shafter sur la côte de la province de Santiago-de-Cuba sera nécessairement retardé de plusieurs jours.

Les dépêches publiées aux Etats-Unis annonçant le contraire étaient de pures inventions.

Pour Defendre Santiago.

Londres, 22 juin—Une dépêche de la Havane mande que Blanco envoie six bataillons pour protéger la côte de Santiago.

Sagasta Démissionnera peut-être.

Madrid, 22 juin—La rumeur circule ici que les Cortès seront prorogées cette semaine, quand Sénor Puigcerver, ministre des finances démissionnera. On croit que si réellement cet événement se produit, le premier ministre Sagasta sera obligé de soumettre à la Reine la question de sa confiance à elle dans le présent ministère. Il se peut que Sagasta lui-même résigne. Dans ce cas le gouvernement national s'est engagé à suivre une politique plus énergique.

AVIS.

Notre agent, M. Jules D'Amour, commencera, lundi le 20 juin, à visiter nos abonnés de Nashua, Manchester, Hook-ett, Suncook, Concord, Penacook et autres endroits.

Dewey a gagné son philippine avec Montijo et ne manquera pas d'aller, à son retour, tout droit chez A. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever, le meilleur endroit du pays pour un habit à la mode à n'importe quel prix. Les Canadiens le savent et Dewey ne fera que les imiter en y allant plus tard.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE
Dans la Joie comme dans les Larmes.
Quand vous aurez à faire baptiser un enfant, voyez aux Funérailles de JOSEPH ALBERT.
Quand vous serez prêt à vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.
Si vous avez un parent à faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.
Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires)!! Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.
M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.
Carrosses pour funérailles d'adultes, $3.00. Pour funérailles d'enfants, $2.00.
Chariot blanc, $5.00.
Service de jour et de nuit.
M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tel. 312 3
Adresse : 57 rue Cheever.

Germania Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77 rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
☞ Ordres promptement Livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, et bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.
73, 75, 77 rue Market.

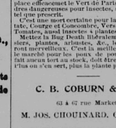
Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Il faisait mon bonheur, il faisait mon malheur. Bière ou Jones fit de trouble les meilleures Liqueurs Canadiennes—Scotch et Irlandaises.
JOHN DONOHOE, Prop.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importés et Domestiques
Gordon Cl-aret Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs importées Fin. 32-37 RUE MERRIMACK.

Notre Vente de Juin
Se poursuit avec des bon! bon! Les ventes de la semaine dernière ont brisé tous les records antérieurs. Nous offrons du meilleurs marchés que jamais cette semaine. Lisez cette liste.
Habits - Tailleurs
200 nouveaux habits frais reçus clos d'un manufacturier à une réduction incroyable pour argent comptant.
Jupes Séparées
En toile, crash, et piqué duck, prix 65c, 75c, 98c, $1.25 jusqu'à $4.50.
49c Peignoirs 49c
Nous venons de recevoir un autre lot des peignoirs du même genre que nous vendions 69c la semaine dernière, et nous offrons ce lot pour le bénéfice de celles qui ont été désappointées de ne pas en avoir un du dernier lot. Venez à bonne heure.
Gilets et Mantes
A moins que la moitié du prix pour en finir. Ne manquez pas cette chance.
Nouveaux Cols et Cravates.
Nouveaux Bijoux.
Les styles les plus récents aux plus bas prix.
NEW YORK CLOAK & SUIT CO., 12 RUE JOHN.

HAMACS, 50 cts à $7.50.
Congélateurs pour Crêmes Glacées.
Graines, Boyaux en Caoutchouc, Coupe-Gazon.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5 cts.

CREDIT TO ALL
Le Credit est Libre comme l'Air ici, A ce Magasin.
Vous n'avez pas besoin de vous refuser un Vêtement nouveau une seule minute, parce que vous n'avez pas l'argent à la main. **C'est pour cela que nous avons un Système de Paiements faciles.** Nos valeurs en habits sont en tête sous tout rapport et nos prix les plus bas.
Vous pouvez payer ce que vous achetez à la semaine ou au mois.
Habits pour Hommes, Garçons et Enfants, Gilets, Mantes, Habits, Jupes pour Dames, Chapeaux Garnis et Corsages pour Dames, et Chaussures pour Hommes.
LES SONT A VOUS SI VOUS LES DEMANDEZ.
Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.



PATENTED MARCH 16TH '97
Bug Death C'est une Poudre non empoisonnée qui remplace efficacement le Vert de Paris et autres poudres dangereuses pour insectes, et on n'en sert que pressé.
Il est reconnu certaine pour la vermine à Pucelle, Cloporte et Cocksonier, Vers à Groseilles et Tomates, Insectes à piantes.
Mettez le Bug Death librement sur les rosiers, plantes, arbustes, &c., les résultats seront surprenants. Ce n'est pas nécessaire de le mouvoir trop. C'est le meilleur remède, ne fait aucun tort au stock, doit être gardé sec. Plus on s'en sert, plus la plante profite.
C. B. COBURN & CO.,
62 & 67 rue Market.
M. JOS. CHOUINARD, Commis.

Lowell Trunk Manufactory
P. F. DEVINE, Prop.
Valises et Porte-manteaux, Boîtes à extra dame et Chaises de Fantaisie. Ba gras et en détail. Marchandises faites à ordre.
Réparations une spécialité.
70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
615 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean commis

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

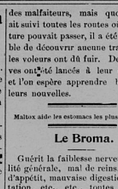
H. C. Church & Son.
Agence d'Assurance
A un record de plus d'un tiers de siècle de transactions honnêtes avec le public qui s'assure.
Central Block,
No. 53 rue Central.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares etc., Une visite est cordialement sollicitée
Les Meilleures Liqueurs
AU PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY
A la porte voisine, 366 rue Moody,
GOOD LUCK DINING ROOM.
Repas à toute heure, 20c. 21 repas$4. Fèves avec 10c ea
F. L. RICHARD. Prop.

LAKEVIEW PARK.
La Place d'Amusements Idéale de Lowell.
QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS.
Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.
La D. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un ou 1000 les viandes les plus choisies.
Séance Gratis en Plein Air.
Pour la semaine commençant le 20 Juin.
Hayes' Novelty Stars
Présentant un vaudeville élaboré et délicieux de rare excellence. Jolies filles, comiques droles, acrobates habiles, chansons qui prennent, danses entraînante, révélations en effets risibles.
Séances Après-midi et Soirs.
PASSAGE 5 CENTS.

GLEN FOREST,
LAWRENCE, MASS.
UNE SEMAINE COMMENCANT **Lundi, 20 Juin.**
La London Vaudeville Company.
Présentant une serie d'actes en Spécialités Nouvelles.
Après-midi et Soir.

C. H. Boisvert,
Boulanger et Epicier
Epicerie, 13 Lakeview Ave.
Boulangerie, 94 Lilly Ave.
BOSTON & MAINER.R.
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell:
Pour Boston—5.45, 6.30, 8.15, 9.25, 10.50 a m; 12.05, 1.40, 2.20, 3.25, 4.05, 5.10, 6.15, 7.30, 9.20, 11.00 p m; Dimanches, 8.15, a m; 12.05, 4.15, 5.30, 7.25, 9. m.
Pour Lowell—6.50, 8.30, 9.35, 10.55 a m; 12, 1.15, 2.30, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 8.20, 9. m; Dimanches, 9.35, a m; 12.05, 5.00, 7.25, 9. m.
Pour Haverhill—5.30, 7.05, 8. m; 12.05, 4.20, 5.45, 6.50, 7.45, 9.15, 11.05 a m; Dimanches, 8.15, a m; 12.05, 5.30, 7.25, 9. m.
Pour Salem et Lynn—6.50, 8. m. 12.05, 5.10, 7. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.30, 5.10, 7. m.
Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a m; 12.05, 5.20, 5.10, 9. m. Dimanches, 5.20, p. m.
Pour Rochester et Alton Bay—5.30, a. m; 2.05, 05, p. m.
Pour Portsmouth, N. H. Saimon Falls, Sacoarappa et Portland—6.50, 8.30, a m; 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Augusta Bath et Waterville—8.30, a m; 12.05, 4.05, p. m.
Pour Portland—6.30, a. m; 12.05, 4.05 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—5.30, a m; 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05, p. m. (Dimanches excepté.)
DIVISION SUD.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell comme suit:
Pour Boston—5.45, 6.35, 8.05, 9.30, 11.45 a m; 12.05, 1.40, 2.20, 3.25, 4.05, 5.10, 6.15, 7.30, 9.20, 11.00 p m; Dimanches, 8.15, a m; 12.05, 4.15, 5.30, 7.25, 9. m.
Pour Wilburn—6.30, 37.01, 7.45, a. m; 1.40, 4.25 5.10, 6.15, 7.30, 9.20, 11.00 p m; 12, 5.30, 7. m.
Pour Express, jeudement Northern Depot, Montreal—8.30 p m.
Pour Lawrence—6.30, 10.05, a.m, 4.15, 5.30, p.m.
Pour Salem et autres stations—7.35, a. m; 1.35, 5.35 p. m.
Pour Lynn—6.30 dimanches plus tôt soir du Depot.
Pour Aver Junction et autres stations—7.30, 12.05, 5.05, 5.42, p. m. Dimanches, 2.15, p. m.
Pour Ashburn, Milford et Wilton—8.15, a. m; 2.05, 5.05, 7.05, 9.05, 11.05 p. m. Dimanches, 5.05, p. m.
Pour Greenfield, Francestown, Bennington Hillsboro et Keene,—8.15, a. m; 5.05, p. m.
Pour Nashua, Manchester et Concord—7.40 a. m; 12.05, 1.40, 5.05, 5.40, 7.05, 9.05, 11.05, p. m. Dimanches, 8.05, a. m; 2.05, 6.05, 8.15, 8.40, p. m.
Pour Nashua, Manchester et Concord—7.40 a. m; 12.05, 1.40, 5.05, 5.40, 7.05, 9.05, 11.05, p. m.
Pour Warner, Henniker, Bangor, Newport et Claremont Junction—1.40, a. m; 1.40, p. m.
Pu r St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—8.40, a. m; 1.40, 10.11 p. m.
Pour Montpelier, Montreal, Essex Junction, Burlington, St Albans et Rouses Point, via Central Vermont—8.40, a. m; 12.05, 10.11, p. m.
Pour montréal et Quebec, via Montreal et Boston Air Line 8.40, a. m. 8.40 p. m.
Express de Quebec via White River Junction 8.40, a. m; 10.11 p. m; sauf les lundis, excepté le dimanche.
Pour les trains venant du nord, BRANCHES, Apl. tél., du Passager



Feuilleton de L'Etoile.
No 199

LA DAME EN NOIR

NEUVIÈME PARTIE

II

LES AMOUREUX

—Ma sœur n'est pas encore une liseuse de romans; mais elle lira celui de monsieur de Bierle, qui ne contient rien qui puisse effaroucher une jeune fille.

Mais monsieur de Bierle est aussi auteur dramatique; on parle d'une comédie de lui en trois actes, qui doit être jouée au Théâtre-Français; nous irons à votre première, cher monsieur. Est-ce pour bientôt ?

—Pas avant six mois.

Vous avez un grand savoir, monsieur de Bierle, l'immagination féconde une plume alerte; comme Voltaire et Victor Hugo vous pouvez, en littérature, toucher à tous les genres; c'est le propre des grands écrivains, des hommes de génie.

—Oh! de grâce, monsieur de Simiane, arrêtez-vous, vous allez trop loin et vous me rendez confus. On n'est pas un grand écrivain et moins encore un homme de génie quand on n'a, comme moi, qu'un faible talent.

—Le vrai mérite est toujours modeste, cher monsieur; mais c'est bien; je ne veux pas vous contrarier; et comme vous le demandez, je m'arrête.

On avait cause en marchant et l'on était arrivé à la porte du Casino où l'on entra.

Henri de Bierle, retenu par le baron,—et Dieu sait s'il en était heureux,—passa le reste de la soirée avec ces messieurs, Blanche et Antoinette.

—Etes-vous pour quelque temps à Dieppe? lui demanda de Simiane, comme on allait se séparer.

—Je pense y rester jusqu'à la fin du mois.

—En ce cas nous nous reverrons souvent.

—Je me trouverai très honoré, monsieur le baron, lorsque vous voudrez bien m'admettre dans votre société.

—Cher monsieur de Bierle, vous serez des nôtres autant qu'il vous plaira.

Blanche n'était plus ni songeuse ni triste; son cœur débordait de joie.

En la voyant ainsi rayonnante, Antoinette se disait :

—C'est étonnant comme M. de Simiane sait bien faire ses affaires et celles de M. de Mégrizay! Décidément ce sont les hommes qui ne croient; les plus malins, qui n'y voient pas plus loin qu'à leur bout de leur nez.

Henri de Bierle usa, mais n'abusa point; c'est-à-dire qu'il se montra extrêmement réservé dans ces propos avec le baron et les siens et ne fut jamais un importun.

Il accepta ne dejeuner qu'il rendit le lendemain.

L'intimité s'alla pas au delà.

On le voyait chaque jour dans l'après midi, quelquefois aussi le matin; mais après avoir causé quelques instants, il quittait la compagnie, faisant violence à son cœur qui aurait voulu le retenir auprès de Blanche.

Maintenant, il n'avait plus aucun doute sur les sentiments de la jeune fille à son égard: il était aimé!

Les regards de Blanche, si éloquents, ses sourires, qui ne s'adressaient qu'à lui seul et que seul il pouvait comprendre, la joie qui éclatait dans ses yeux dès qu'il paraissait, enfin, ses rougeurs subites et ses émotions avaient été autant de révélateurs.

Et, cependant, aucune parole d'amour n'était encore tombée de ses lèvres.

Un soir, Raoul et Ludovic étant montés dans la salle des jeux afin d'y chercher une distraction aussi, peut-être, pour se donner le plaisir de voir perdre les joueurs, Blanche et Antoinette entrèrent dans le salon.

Très calme en apparence, Blanche était agitée.

Elle n'avait pas vu Henri de la journée.

Ses yeux ne quittaient pas la porte d'entrée; quelque chose lui disait qu'il la chercherait en ce moment, qu'il allait venir et elle l'attendait.

En effet, après un quart d'heure d'attente, le jeune homme parut.

Jetant un coup d'œil rapide dans la salle, il vit aussitôt mademoiselle Blanche, devenue très rouge, assise à côté de sa femme de chambre.

—Le voici, vous voilà contente, dit Antoinette à l'oreille de la jeune fille, qui ne put s'empêcher de tressaillir.

C'était la première fois que la femme de chambre faisait comprendre à sa maîtresse qu'elle avait découvert son secret.

Henri était devant elle et tendait la main à Blanche.

Et après un échange de quelques paroles banales :

—Monsieur de Bierle, êtes-vous danseur? demanda tout à coup Antoinette.

—Mais, autrefois, je ne détestais pas la danse, répondit le jeune homme.

—Et maintenant vous ne dansez plus?

—Si, je danse encore, lorsque l'occasion s'en présente. Vous mademoiselle Blanche, continua-t-il, il paraît que vous ne dansez jamais.

—Ma chère maîtresse aime beaucoup la danse,—elle me l'a dit,—répliqua vivement Antoinette; mais n'ayant encore dansé qu'au pensionnat avec ses jeunes amies, elle n'ose pas se risquer dans un bal comme celui-ci; il lui faudrait un bon danseur, qui mit en elle la confiance qu'elle n'a pas.

Oh! on va jouer un redowa. Tenez, monsieur de Bierle, je crois bien que si vous invitiez Mlle Blanche, se sentant plus habile, elle accepterait.

—Ah! Antoinette, fit la jeune fille, dont le cœur battait à se briser.

Henri lui prit la main et, d'une voix émue.

—Vraiment, dit-il, vous voudriez bien danser avec moi? Eh bien, accordez-moi cette grâce, je vous en prie.

—Mais oui, il faut danser; je ne vois pas pourquoi vous vous refuseriez ce plaisir.

La jeune fille mit sa main tremblante dans celle du jeune homme.

Elle murmura :

—Je veux bien.

L'orchestre jouait le prélude de la redowa. Ils se levèrent, s'enlacèrent, et, à la première mesure de la danse, ils se mêlèrent au flot des danseurs.

Antoinette se disait :

—Eh bien, ça m'amuse, moi, de faire le jeu de ces gentils amoureux.

—Vous dansez très bien et avec une grâce parfaite, dit Henri à la jeune fille.

—Oh! vous êtes indulgent; c'est vous qui êtes un excellent danseur; vous corrigez mes fautes et je parviens ainsi à ne pas faire trop mauvaise figure.

—Pourtant, vous voyez comme on vous regarde, et votre passage vous entendez des murmures flatteurs.

De fait, souple, légère, gracieuse, Blanche dansait à ravir, bien qu'elle eût l'oreille plus attentive aux paroles du jeune homme qu'aux mesures de la danse.

Elle avait les traits animés, les yeux étincelants, et elle était si belle ainsi, dans le rayonnement de sa joie, qu'on ne pouvait se lasser de l'admirer.

A Continuer.

Malto mettra nouvelle vie dans votre sang.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

LA LETTRE VOLEE

—L'inscription en droit de MM. Carranza et du Bosc, à la poursuite du détective Kellert, demandant à ce qu'une allégation de la déclaration soit retranché.

Par là une longue enquête, tendant à prouver inutilement que les défendeurs sont les chefs d'un système d'espionnage, sera évité. L'honorable juge Mathieu a rendu ce matin ce jugement.

Les Espagnols ont renouvelé leur cautionnement de $1000 au civil, devant le protonotaire.

ST HYACINTHE

LE PROCES DE GUILLEMAIN

—Depuis le fameux procès de Ruel qui fut condamné à mort, en 1867, jamais la Cour Criminelle de St Hyacinthe, n'a vu une assistance aussi nombreuse que celle qui est venue pour assister au procès de Guillemain, accusé d'avoir, le 30 octobre dernier, tué son oncle, J. B. Laplante.

A 10 heures précises le juge Telier monte sur le banc, après avoir rempli les formalités d'usage. Le protonotaire Beauregard fait l'appel des grands jurés.

Le juge explique aux jurés leur travail et ils se retirèrent pour délibérer.

Le protonotaire fait ensuite l'appel des petits jurés et ceux-ci sont ensuite remis en liberté pour jusqu'à demain matin.

Il n'y aura pas moins de 40 témoins appelés par la Couronne.

SHERBROOKE

TERRIBLE CATASTROPHE.

Une affreuse catastrophe vient de jeter un voile de deuil sur la vaillante et laborieuse population de Asbestos, petit village minier d'environ 600 âmes et sis à environ 5 milles de Danville, dans le comté de Richmond.

Vers 12.30 heures, vendredi, au moment où les mineurs étaient à prendre leur dîner, une violente détonation ébranla l'air et amena la population inquiète sur l'emplacement où se trouvent les puits à minerai d'amiante. Le corps de construction renfermant l'ascenseur pour le minerai arraché aux entrailles de la terre, venait de sauter et couvrait le sol de ses débris fumants. On fait l'appel, on se compte: trois hommes manquent à l'appel. Ce sont Théodore Rivard, l'ingénieur en charge des machines qui viennent d'être détruites et deux mineurs, Pierre Ratte et Alphonse Morin, tous trois mariés et pères de nombreuses familles. On fouille ces décombres et l'on finit par y découvrir les victimes.

Alphonse Morin a été trouvé à quelque distance du lieu de l'accident, écrasé sur lui-même, l'épaule, l'omoplate et le côté droit brisés. Il a survécu deux heures à ses blessures, mais sans reprendre connaissance.

On se demande avec anxiété, parmi les mineurs, si la Compagnie se décidera à rebâtir immédiatement les édifices démolis par l'incendie et l'explosion. La population a déjà souffert des suites d'un chômage forcé, l'hiver dernier, amené par une grève qui dura quelques semaines, six mois de mars et d'avril.

On croit à l'œuvre d'un incendiaire.

PIERREVILLE

MORT D'UN PRETRE

—M. l'abbé Ricard, curé de St Zéphirin, comté d'Yamaska, est décédé, samedi soir. Les funérailles auront lieu demain.

ST GABRIEL DE BRANDON

VOL

—Des voleurs ont pénétré, dans la nuit de samedi à dimanche, dans le presbytère et ont volé une somme de deux cents dollars placée dans un meuble du bureau de M. l'abbé Clément, curé de la paroisse.

Pendant la nuit, M. l'abbé Clément, entendant du bruit dans son bureau, s'est levé, afin de voir ce que c'était.

Se doutant que des voleurs étaient dans son bureau, il tira la porte de celui-ci et la ferma à clef, mais les voleurs qui étaient entrés par la fenêtre, en brisant une vitre, se sauvèrent par le même chemin emportant le tiroir à l'argent et son contenu.

L'alarme, fut aussitôt donnée, mais on ne put que retrouver dans le jardin le tiroir vide.

Les mêmes cambrioleurs, supposent-on, ont volé dans la même nuit, un cheval et une voiture, chez M. S. Bacon.

Plusieurs personnes, dimanche matin, se sont mises à la poursuite des malfaiteurs, mais quoique l'on ait suivi toutes les routes où une voiture pouvait passer, il a été impossible de découvrir aucune trace par où les voleurs ont dû fuir. Des détectives ont été lancés à leur recherche et l'on espère apprendre bientôt de leurs nouvelles.

Maltox aide les estomacs les plus faibles.

Le Broma.
Guérit la faiblesse nerveuse, débilité générale, mal de reins, manque d'appétit, mauvaise digestion, palpitation, etc., etc., toutes maladies causées par le mauvais état du sang et des nerfs. En vente partout.

A LOUER—Une grande chambre-salon meublée, sur le devant, avec privilège du bain, eau chaude et eau froide, en face du presbytère cuvadien, s'adresser au No 15 rue Austin. Conditions raisonnables jno

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE ou au No 122 rue Chapel. j.t.o

Si vous avez des vêtements à faire teindre ou nettoyer allez les porter à la Bay State Dye House, 54 rue Prescott. On y fait une spécialité du nettoyage par le système français. Bas prix et satisfaction garantie.

DEMENAGEMENT— M. Marc Trudel, tailleur, est déménagé au No 382 rue Moody, coin de la Cabot. Ouvrage fait à la satisfaction des plus exigeants et livré au jour fixé. Coupe élégante, dernière mode, prix très bas. Allez vous assurer par vous-mêmes de la modicité de ses prix et de l'entière satisfaction qu'il vous donnera.

Avis.
MM Oscar Marchand et Napoléon Daignault, barbiers-coiffeurs, ont acheté l'atelier de M. Félix Marchand, coin des rues Cabot et Merrimack. Ils invitent leurs amis et le public en général à

"La Crême de la Crême"

Tel'cette correcte—ceux qui apprécient le caractère exclusif, la perfection de façon et bonne main d'œuvre, disent et trouvent le lot excellent de dessins et façons spéciaux de

Chemises à Devant de Gout

que nous avons mises en vente mardi matin parfaitement corrects et des plus fashionables.

Cette belle collection de Chemises a été achetée de Kellyer & Raymolds, de Peterburg, N. Y., sans contredit les premiers manufacturiers de chemises de haute qualité des Etats-Unis, pour

Moins que Moité Prix.

Pas une chemise du lot vaut moins de $1.00 et quelques unes valent $1.50. Fidèles au principe de vous vendre à autant d'avantage que nous achetons nous-mêmes, nous offrons ces belles chemises à juste moitié prix

49c chacune

Malgré la grandeur des valeurs que nous avons offertes dans le passé, nous pouvons assurer que cette offre, vu la très haute qualité d'excellence qu'ont ces chemises, n'a jamais été même approchée dans aucun endroit cette saison. On en dit avec raison: les patrons ne sont pas vus ailleurs ni partout; le style et la main-d'œuvre ne sont pas surpassés par aucune chemise de haut prix faite sur commande. Prix, 49c: manchettes assorties.

LOWELL

One-Price Clothing Co.

72 à 86 RUE MERRIMACK.

CONSEILLERS EN SESSION.

$5,000 POUR L'ECOLE TEXTILE.

La Bravoure de Charette Reconnue.

Les membres du conseil de ville ont eu leur réunion régulière, hier soir, et ont discuté longuement plusieurs questions intéressantes.

Le conseiller Leighton a présenté un projet qui est loin d'être populaire s'il faut en juger par le triste sort qu'il a subi: il a été rejeté par un vote de 21 à 1. Il s'agissait "simplement" de voter un bonus de $200 aux organisateurs de la fête du 4 juillet sur le terrain de l'exposition, ceux-là s'engageant en retour de donner un quart des profits de la fête au fonds des volontaires.

Le conseil a adhéré à sa décision antérieure en faveur d'accepter les plans de M. A. M. Burtt pour la construction de la salle Huntington.

Le subside de $5,000 pour l'école textile a été voté en concurrence avec le bureau des échevins.

Un ordre conjoint reconnaissant la bravoure de George Charette a été voté à l'unanimité, tous les membres se levant pour inscrire leur vote en faveur de l'ordre. Les conseillers Smith, McCluskey et Garvey ont fait des discours éloquents sur le sujet.

Vu la décision adverse de l'avocat de la cité, l'ordre, adopté par les échevins votant $100 pour acheter une montre pour M. Charette, a été déclaré illégal et le conseil n'est pas prononcé sur la question.

L'ordre conjoint adopté par le bureau des échevins appropriant $300 pour le 4 juillet a été approuvé et le président Taylor a nommé MM. Whittet et Garvey, membres de ce comité de la part du conseil.

L'ordre conjoint pour faire donner à l'école nouvelle, rue Moody, le nom de Charette, a été référé en concurrence au comité d'éducation.

Voici le texte de l'ordre présenté par le président Taylor, reconnaissant la bravoure de George Charette:

"Par toute l'histoire américaine les enfants de Lowell ont jeté du crédit sur leur ville et gagné pour eux de la renommée. Dans les inventions utiles, les découvertes scientifiques, les actes de patriotisme et de bravoure ils ont fidèlement servi leur temps et leur génération. Et notre ville affairée a toujours été prête de suspendre son labeur pour reconnaître convenablement le crédit que ses enfants lui ont donné. Le matin du 3 juin 1898, on a accompli l'acte le plus remarquable et le plus héroïque de la guerre actuelle avec l'Espagne. Le lieutenant Richmond P. Hobson et sept braves volontaires ont coulé le bateau charbonnier Merrimac dans le havre de Santiago de Cuba, à travers une grêle terrible et continue de boulets, et tandis qu'ils étaient assaillis de toutes parts ils ont coulé à fond leur vaisseau de manière à bloquer efficacement le port et empêcher la flotte espagnole de sortir.

Par tout l'univers on a fait l'éloge de cet acte de courage héroïque, qui a même changé en admiration l'inimitié espagnole. On doit le ranger avec les faits étonnants de ces autres braves Américains, qui sous Richard Decatur, ont coulé la frégate Philadelphia capturée dans le havre de Tripoli en 1804 et avec la bravoure remarquable du lieutenant Cushing quand il a coulé l'Albermarle dans la rivière Roanoke en 1864. Eu avant parmi les sept braves de Hobson se trouvait George Charette, de cette ville, et pour exprimer le sentiment unanime de tous nos citoyens, il est par les présentes,

Ordonné que les remerciements de la cité et l'assurance de notre appréciation de son héroïsme personnel dans cet acte illustre soient et sont, par les présentes, livrés à M. Charette, avec l'espoir que lui et ses braves compagnons soient bientôt remis en liberté de la prison espagnole où ils sont supposés être détenus. Et que copie de cette résolution soit transmise à la famille de M. Charette, ainsi qu'à lui-même aussitôt que cela sera possible."

Après plusieurs affaires de routine, l'assemblée s'est ajournée à 10.10, p. m.

NOUVEAUX OFFICIERS

Nouveaux Honneurs pour M. L. P. Turcotte

Les membres de la Cour Samuel de Champlain, F. d'A., ont fait, hier soir, l'election de leurs officiers pour le prochain terme, avec le résultat suivant:

J. J. E. Bellemare, C. R; George Labrie, S-C.R.; Henry Chapoi, R-S; Télesphore Rainville, S-W.; Alphonse Vallerand, J-W; Edmond Ducharme, S-B; Adélard Isabelle J-B; Charle A. Côté, syndic.

M. L. P. Turcotte a été nommé, par la grande cour du Massachusetts, député de la Cour Samuel de Champlain et député-grand-chefranger.

Troisième Festival du Cercle d'Youville.

Jeudi soir, 23 juin, aura lieu le troisième festival annuel du Cercle d'Youville, No. 304, (Compagnon de la Forêt,) dans la salle Associate.

Un joli programme sera exécuté et l'on s'attend à une grande affluence, vu la popularité des membres de cette belle société.

L'orchestre Paré a été engagé pour la circonstance.

Il y aura un chœur de chant de 28 voix, un solo de trombone, des danses acrobatiques, du chant comique, jusqu'à un "coaks walk" et des exercices sur le fil de fer par le professeur St-Georges. Les tables seront celles des fleurs, des bonbons et des rafraîchissements; il y aura aussi une cartomancienne.

Tout promet un énorme succès.

Fin de la Guerre.

Quand la guerre finira-t-elle? Personne ne peut le dire, mais une chose certaine c'est que M. J. T. Fortin partira le premier juillet pour Vancouver, C. A., et que tout son stock doit être vendu à ce temps sans aucun égard au prix coutant, car il faut que tout soit vendu au premier juillet.

Les personnes qui ont des livres appartenant à la Bibliotheque Circulante sont priées de les rapporter au plus tot chez J. T. Fortin, 28 rue Cabot.

Chapeaux d'Été.

Allez voir Mde Maxime Lépine, 337 rue Moody, coin de la rue Race, pour vos chapeaux pour le 24 juin et le 4 juillet. Ses prix sont les plus bas, et ses chapeaux sont les plus chics de la ville.

Assemblee Extraordinaire

Tous les membres de la société St Jean Baptiste sont priés d'assister à leur assemblée extraordinaire, ce soir. Il y aura un agréable smoke-talk.

Empress of India.

M. H. J. Colvin, agent du C. P. R., nous informe que l'"Empress of India" est arrivé à Hong Kong le 21 courant.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers (pommes, poires) ainsi graines de fleurs et de légumes à vendre chez M. Simonson, 6 rue Prescott.

ON DEMANDE—Une servante pour servir les tables dans une maison de pension. S'adresser à M. Moise Gervais, 40 rue Race. 28j

La Temperature.

Washington, 22 juin—L'observatoire, dans son rapport météorologique relatif à la Nouvelle-Angleterre, annonce un temps clair et agréable pour jeudi, avec une douce brise. Quoiqu'il puisse faire un peu plus chaud, le thermomètre n'enregistrera probablement pas au-dessus du 80e degré.

UN DOIGT DANS L'ŒIL.

LE BUREAU DE POLICE ALLIE AUX VENDEURS DE BOISSON.

Il Met un Embargo sur les Schooners.

Tout le monde sait que parmi les taxes de guerre imposées par le gouvernement fédéral, il y en a eu de spéciales affectant le commerce des liqueurs enivrantes.

Comme, en fin de compte, ce sera toujours le pauvre ouvrier qui devra se sentir de l'augmentation des taxes, tout le monde s'attend bien à ce que le distillateur, le brasseur, le marchand de liqueurs en gros ou en détail s'arrangeraient de manière à ne souffrir aucunement par suite des nombreux impôts.

Hier après-midi, l'association des débitants de liqueurs de la ville a eu une réunion.

Bien qu'on n'ait rien appris de ce qui a pu y avoir été décidé, il est juste de supposer qu'ils ont fait comme leurs confrères des autres villes et ont décidé de réduire la quantité de la consommation plutôt que de hausser les prix.

De fait c'est le système le plus rationnel bien que l'un revienne à l'autre.

Les commissaires de police se sont réunis à leur tour, hier soir, et d'après les ordres qu'ils ont adoptés, il est facile de voir qu'ils ont été mis au courant de ce que les débitants de liqueurs avaient décidé et qu'ils n'ont pas été lents à leur prêter main-forte.

En effet, après avoir promptement disposé des affaires de routine, ils ont gravement décidé de "recommander" aux commerçants de liqueurs enivrantes d'adopter les deux règles ci-dessous pour la vente des liqueurs à partir du 1er juillet prochain:

1o—De ne pas se servir pour la vente de liqueurs de malt de vaisseau plus grand qu'un verre ou "mug" de 12 onces.

2o—De ne pas servir de liquide embouteillé d'aucune sorte sur les lieux mêmes s'il doit y être bu.

Naturellement le bureau de police n'a, d'après la loi, aucune affaire à s'immiscer dans la manière dont les débitants de liqueurs licenciés servent leurs pratiques du moment que ceux ci se tiennent dans les limites de la loi. Aussi n'a-t-il émis ces deux ordres que sous le titre de recommandations, dans le seul but évident de donner un prétexte aux débitants de liqueurs pour leur permettre de diminuer les rations liquides.

A notre avis, les commissaires se sont parfaitement fourré le doigt dans l'œil, car ces recommandations se veulent rien dire, ne sauraient imposer aucune obligation et n'ont fait que confirmer ce que disaient certains rapports, que les gros débitants avaient le contrôle du bureau de police.

Ces recommandations ne sauront empêcher les débitants de liqueurs licenciés, qui le jugeront à propos, de continuer à servir comme par le passé des verres ou schooners de 14 onces à leurs pratiques ou à les laisser boire leur lager à la bouteille.

Vis, Vigueur, Vitalité—Ajoutez le MALTINE.

Notes Locales.

La Cie C de la milice provisoire sera enrôlée ce soir et prendra le nom de 9e compagnie provisoire.

Un feu dans le dépotoir de la rue First a donné une heure d'ouvrage à quelques pompiers, hier après-midi.

M. Charles H. Boisvert, ex-conseiller de ville, a arboré hier un superbe drapeau étoilé au-dessus de sa résidence, 94 Lilley Ave.

On nous annonce de Yamachiche, P. Q., la mort de Dame Vve Rémi Lord, née Apolline Desaulniers, qui laisse plusieurs parents en cette ville.

M. Albert Lamy, agent d'immeubles et mesureur de bois officiel, a été appelé à Nashua lundi par affaires professionnelles et y a passé deux jours.

M. Leonard V. Farris, qui a été employé depuis vingt-cinq ans dans le bureau de l'aqueduc, a donné sa résignation hier pour cause de mauvaise santé.

Orrin Webster a succombé hier à l'hôpital général aux suites de la blessure qu'il a reçue samedi. Un ami lui avait accidentellement tiré une balle dans l'abdomen.

M. Prosper Milot est revenu de Yamachiche, P. Q., où il était allé assister aux funérailles de sa mère, Dame Vve Godefroi Milot, née Emilie Lamy, qui y est décédée âgée de 87 ans. La défunte a vu sa cinquième génération. Elle laisse cinq fils et deux filles.

Les nouvelles recues du 6e et du 9e partiront à 5.25 heures, cet après-midi, pour le Camp Alger.

Les officiers du bataillon de la High School ont envoyé un magnifique revolver Colt au capitaine Greig, de la Cie G, du 6e, leur ancien instructeur, aujourd'hui au Camp Alger, Va.

M. Fred W. Gleason, qui a été longtemps un commis populaire et surintendant au Bon Marché, est mort hier à sa résidence, 16 rue Adler, âgé de 48 ans. Il laisse une veuve et un fils âgé de 7 ans.

Le juge Lilley a hier revisé la sentence du nègre Paul Capleville qui avait été condamné à 10 ans au pénitencier pour avoir volé les diamants du Col Parker. Vu l'aide qu'il a donnée pour faire convaincre son complice, Washington, convaincu de recel, sa sentence a été réduite à 4 ans.

L'épouse de M. Mathew M. Mansfield, ex-conseiller municipal, est morte, hier, à sa résidence, 26 rue Shedd, âgée de 24 ans. Elle est née Christina Kenney et était, avant son mariage, dans le commerce de modes avec ses deux sœurs. Elle avait donné naissance, hier matin, à un enfant qui est mort peu d'instants avant elle.

Il y avait un auditoire excellent et nombreux hier soir, à la Music Hall où les musiciens professionnels de Lowell ont donné un magnifique concert au bénéfice de leur confrère, M. Emile Lavigueur, retenu chez lui depuis deux mois par une sérieuse indisposition. Le programme a été splendidement exécuté. Le prof. Borjes y était avec sa fanfare populaire.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Meubles, tapis, poêles, glacières, carrosses d'enfants, etc., etc., vendus par versements chez A. E. O'Heir & Cie, 16 rue Merrimack. jno

Une femme ou une fille trouverait de l'emploi en s'adressant au No 12 rue Decatur ou au bureau de l'Etoile, pour faire l'ouvrage dans une petite famille. 29j

Les gens se dirigent en masse vers le grand magasin de J. L. Chalifoux. Plus de milliers d'hommes s'y sont habillés la semaine dernière, achetant ces habits d'été de $5, $6 et $6.50. Les vrais mérites de ces habits ont été une très grande annonce.

L'ancien magasin canadien de J. G. Côté était toujours une bonne place pour acheter des chaîne en cachemire noir et quand A. G. Pollard & Cie ont acheté le stock il y est fait que confirmer ce que disaient certains rapports, que les gros débitants avaient le contrôle du bureau de police.

Grande vente spéciale chez Mlle Léna Lalumière. Les dames y trouveront un gros assortiment de chapeaux blancs qui se vendent à très bon marché. Allez la voir et vous serez satisfaites. N'oubliez pas la place: à l'ancien hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au premier étage.

CHAPEAUX D'ETE, le plus Chic et les plus frais à des prix très réduits chez Mme E. Courville, cette semaine. Chapeaux de paille de $5.00 pour $2.50, d'autres très jolis de $3.00 pour $1.00. Confection des robes à moitié prix. Mlle Ida Courville, gérante, 471 rue Merrimack.

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimack. jno

SODA! SODA!

Une fontaine qui est achalandée, c'est celle de la "Lowell Pharmacy" et le pas à s'en étonner. Les nombreux patrons qui s'y font servir tous les jours s'accordent tous à dire que leurs breuvages sont ce qu'il y a de plus exquis dans toute la ville de Lowell. Le service est fait promptement et proprement. La soda est toujours aussi froid que la glace elle-même et les sirops y sont préparés avec les jus de fruits, les plus purs et les plus concentrés. On y ajoute de la crème à la glace-cream" et le tout mousse et tout pour le même prix, 5 cts le verre. LOWELL PHARMACY, Dufault, Beaulieu & Bourbeau, Rue Merrimack.

AU CAMP ALGER.

Le 9e s'en va a Santiago.

DES CANADIENS DANS PLUSIEURS COMPAGNIES.

Principaux Incidents de la Semaine Derniere

(Du correspondant spécial de L'ETOILE)

Nous avons reçu, depuis quelques jours, une série de lettres très intéressantes de notre correspondant spécial, M. F. X. Parant, de la Cie K, 9e Mass, U. S. V.

Nous en reproduisons ci-après les principaux extraits tels qu'ils nous sont parvenus d'un jour à l'autre depuis le 16 courant.

Jeudi après-midi, le régiment a été passé en revue par le Brigadier-Général Graham et l'assistant-brigadier-général Bagan. La revue a été excellente et le régiment a reçu les compliments du général lui-même ainsi que des officiers des autres régiments qui escortaient l'état-major.

On a aussi fait l'inspection des quartiers des officiers où l'on a trouvé que tout était dans un ordre parfait.

Le brigadier-général a aussi examiné les armes des soldats et a félicité ces derniers du bon soin qu'ils en prenaient.

Vendredi était le 123e anniversaire de la célèbre bataille de Bunker Hill qu'on fête avec éclat dans le Massachusettes.

A cette occasion, les 6e et 9e régiments, tous deux de cet Etat, ont eu grand congé. Ils n'ont fait aucun exercice et le travail ordinaire a été remplacé par un programme de sports pour deux jours.

Dans l'avant-midi, il y a eu une partie de base-ball entre un neuf du 6e et un du 9e avec le résultat suivant:

Innings	1	2	3	4	5	6	7	Total
6e Mass.	3	2	0	0	0	x	—	5
9e Mass.	1	0	0	1	0	2	0	— 4

Les batteries étaient: Molson et Lane pour le 6e, Gannon et Robert pour le 9e.

Dans l'après-midi, il y a eu des courses à pied.

La rumeur a circulé, le matin du 17, que le 9e devait partir sous peu pour Porto-Rico et les capitaines ont fait une inspection minutieuse de l'équipement de chacun de leurs soldats—inspection qui a été des plus satisfaisante.

Chaque compagnie du régiment a des mascottes plus qu'il ne leur en faut. Les sept compagnies de Boston ont à elles seules 16 chiens, 3 tortues et un perroquet. La Cie L, de Natick, a trois chiens; la Cie K, de Clinton, a un jeune chat noir appelé "Dewey", cinq chiens et un jeune lapin de deux semaines.

Il n'y a rien de plus comique que de voir l'affection mutuelle du chat et du lapin qui jouent en bons camarades.

Le maire soir, le capt. Joubert, de la Cie F, de Lawrence, a amené plusieurs officiers des autres compagnies pour leur montrer cette curiosité.

La Cie M, de Lowell, avait aussi deux mascottes, deux jolis chiens, qui sont disparus comme par enchantement lors du départ de South Framingham.

Il y a des Canadiens dans presque chaque compagnie du régiment et tous sont remarqués pour leur bonne tenue.

J'ai fait une visite aux compatriotes de la Cie M, de Lowell, et les messieurs Sarre, les deux frères, m'ont fait une cordiale réception m'invitant à y retourner souvent.

Voici les noms de quelques Canadiens qui font partie du 2e bataillon du 9e:

CIE F., LAWRENCE.

Capt Joubert, Joseph Brochu, M. Lachance, Sev. Fouchetto, Geo. Barrette, Wm Laplante, Joseph Laplante, Victor Levasseur, Hormisdas Marchand, W. Barrette.

CIE K., CLINTON.

Fred Lepage, A. Dandurand, L. A. Gaumond, F. X. Parant.

CIE M., LOWELL.

Wm Chamberland, J. B. Sarre, Wm Joly, O. Chamberlain, Léon E. Sarre, Louis A. Vinek.

CIE G, WORCESTER.

N. Pagé, A. Larue.

Nous avons en une nouvelle revue samedi par le Brigadier Duffield et les capitaines Mullen et Morrisson, aides de camp. Chaque homme a été examiné des pieds à la tête et le régiment a été trouvé en excellente condition.

Vers le milieu de la grande messe, dimanche, le Col. Bogan a reçu une dépêche du brigadier de la 2e division lui ordonnant de se préparer à se mettre en marche pour 11 a. m.

Les ordres furent promptement exécutés et à 10.45 toutes les compagnies étaient alignées prêtes à partir.

Le général Duffield, brigadier de la 2e division, ouvrait la marche escorté de l'état-major du 9e et le 1er bataillon du 9e formant l'avant garde, puis suivaient les deux autres bataillons du 9e, le 34e Michigan et le 33e Michigan, le 3e bataillon de ce dernier formant l'arrière-garde.

Toute la brigade s'est rendue jusqu'aux rives de la Potomac, deux milles au sud de Washington, soit une marche d'environ 18 milles. On y arriva vers les cinq heures de l'après-midi.

Les tentes furent vite montées et en attendant le souper, le plus grand nombre des soldats se baignèrent dans la rivière.

La nuit se passa sans incident remarquable.

A 7.30 heures, lundi matin, on se remit en marche et l'on arrêta cinq milles plus loin; il faisait alors 109 degrés de chaleur. Après un repos de cinq minutes, la marche fut reprise et l'on n'arrêta qu'à Dunn Loring, environ cinq milles du camp où l'on arriva à midi et quart.

Tous les soldats semblaient fatigués et couverts d'une épaisse couche de poussière ou plutôt de sable rouge.

Les Canadiens ont été remarqués pour leur bonne tenue et leur superbe force physique, car ils sont revenus aussi frais et dispos qu'ils étaient avant de partir.

Le général Duffield s'est déclaré très satisfait et il se propose d'avoir une autre marche, si toutefois la brigade n'est pas appelée d'ici à deux jours.

Ce matin (mardi) la rumeur circule que le général Duffield, commandant de notre brigade, a reçu ordre de Washington de quitter le Camp Alger et de se rendre sur Santiago-de-Cuba.

On croit qu'il faudra marcher jusqu'à Washington, d'où l'on sera transporté en chars à Newport News.

Les croiseurs Yale et Harvard nous transporteraient de ce port directement au terrain des hostilités.

Nous avons reçu notre première paie, ce matin, $14.04 pour chaque soldat.

Si l'on part réellement aussi vite qu'on le dit, je crains fort que les récrues nouvelles qu'on est allé enrôler dans le Massachusetts ne puissent arriver à temps pour partir avec la brigade.

Au revoir à bientôt.

F. X. PARANT,
Cie K, 9e Mass., U. S. V.

MALTINE VOUS RENDRA BIEN RT FORTS.

Retrouve.

La police a été avertie, ce matin, qu'on venait de repêcher à Lawrence le cadavre d'un enfant tout nu. On croit que c'est celui du jeune Keys, qui s'est noyé lundi dans la rivière Merrimack. M. Keyes, le père, st parti pour aller reconnaître le cadavre.

HABITS

EN

LINON BLANC

POUR

Examens de Fin d'Année

Trois jolis patrons, 3 bas prix à

$4.98, $6.75 et $8.75

Robes Blanches de Confirmation pour Jeunes Filles, points de 4 à 14 ans, **A de $1.98 à $6.50.**

Grande Vente d'Habits en Pique, Duck, Crash et Toile. 200 douzaines de nouveaux Corsages-Blouses dans toutes les Nouveautés les plus nouvelles, viennent d'arriver.

CHRIS HOLMES,

Magasin de Spécialités en Manteaux et Habits.

124 et 126 RUE MERRIMACK.

Pain Canadien ! Pain Français !

Déménagement.

J. W. GOULET a transporté sa Boulangerie du No. 602 rue Merrimack à sa nouvelle place, No. 475 rue Moody, ou il va tenir un assortiment de choix en Pain et Patisseries fines, Bonbons de toutes sortes, Gateaux de Noces une spécialité, Pain Brun et Fèves, (*Brown Bread and Beans*) tous les dimanches matin.

475 RUE MOODY.

Soyez Prudents

Pour vos Yeux

En venant nous voir pour une paire de Lunettes, vous êtes certains d'avoir SATISFACTION, nos prix sont les PLUS BAS.

J. A. Legault & Cie.,

Opticiens,

70 rues Central et Prescott.

SCREENS

Pour Portes et Châssis,

Toutes Grandeurs et Sortes.

PORTES, 75 Cents.

Screens de 15c en montant. Hamacs de 50c en montant.

COUTELLERIE. Nous avons la meilleure ligne de Couteaux de Table, et coutellerie de toute sorte, qu'on puisse trouver dans la Nouvelle Angleterre.

LA THOMPSON HARDWARE CO.,

254 et 256 rue Merrimack.

NAPOLEON LAPLEUR, Commis Canadien.

L'Etoile

Achetez L'Etoile De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 23 JUIN 1898. No 79

VENTE SPECIALE

100 Doz. de Corsages-blouses en Percale pour Dames, à 49c valant $1.25. C'est un stock de manufacturier qui a failli.

Grands marchés en modes: dix caisses de "Sailors" garnis pour enfants, 12 à 25c valant 25c.

Grands marchés en bapeaux garnis pour Dames. 5000 Roses à 9c, valant 25c.

McIntyre Bazaar.

CORNELL GAGNE.

La Grande Course Universitaire à New London.

New London, Conn., 1.30 p. m.—La grande course universitaire entre les champions des trois grandes universités, Cornell, Yale et Harvard, a eu lieu cet après-midi.

On avait dû les remettre hier à cause du mauvais temps.

Il y avait quatre milles à parcourir.

Le signal du départ a été donné à 12.30 précises.

La plus grande excitation a régné parmi les milliers de spectateurs enthousiastes et quand à la fin l'équipe de Cornell est entrée deux longueurs seulement en avant de celle de Yale, la scène a été immense, indescriptible.

Les champions de Harvard sont arrivés six longueurs en arrière de ceux de Yale.

C'a été une des plus grandioses exhibitions du genre.

ADIEU AU MONDE.

Un Etudiant en Loi se fait Religieux.

St-Polycarpe, 23—La semaine dernière, une groupe d'amis, très distingués, se réunissaient chez M. Jules Gladu, étudiant en loi, fils du notaire L. A. Gladu, à l'occasion de sa prochaine entrée chez les clercs St-Viateur.

Ses nombreux amis avaient tenu à venir lui serrer la main, dans une circonstance aussi solennelle, une adresse qu'accompagnait une jolie bourse, lui fut présentée par M. N. St Denis, étudiant en médecine. M. Gladu répondit en termes très émus et très appropriés à cet éloquent témoignage d'amitié, puis, après plusieurs discours, tous se retirèrent, renouvelant leurs vœux de bonheur et de persévérance, à celui qui abandonne, pour une vie de sacrifice et d'abnégation.

Lord Aberdeen a Boston.

Ottawa, 25 juin—Son Excellence le gouverneur général, actuellement à la pêche à Ristigouche, se rendra à Boston le 29 courant. Lord Aberdeen recevra alors officiellement le degré de docteur en loi que lui a conféré l'université Harvard. Il sera de retour à Ottawa pour le 1er juillet.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

La rumeur de l'assassinat de Blanco a été officiellement démentie.

Le Sénat a confirmé la nomination du brigadier général Adelbert Ames et du capitaine J. M. Tobin, du Massachusetts.

Daiquiri est débarqué l'armée américaine, et un petit port de mer sur la côte sud de Cuba, près de Santiago.

Le secrétaire Alger a décidé d'envoyer samedi le 9e régiment du Massachusetts à Santiago. Le 6e du Massachusetts partira la semaine prochaine.

Un correspondant de Gibraltar télégraphie que la flotte de Camara n'est pas retournée à Cadix, et qu'elle s'en va probablement aux îles Canaries.

Le département de la guerre a été averti que la troisième expédition pour Manille partira lundi prochain de San Francisco, et que le général Merritt en fera partie.

On rapporte que l'escadre anglaise du Pacifique est rendue à Manille, prête à faire face à la flotte allemande, si celle-ci veut empêcher Dewey de remplir sa mission.

Le capitaine général Blanco dit que la prudence empêche l'échange du lieutenant Hobson et de ses compagnons, parce qu'ils ont eu l'avantage de voir les fortifications espagnoles.

Des renforts pour le général Shafter ont quitté Newport-News hier soir sur le croiseur Yale; ils consistaient en deux régiments de Michigan. Les volontaires du Massachusetts suivront.

Quelques-uns des "rough riders" de Roosevelt ont pris une "bronse" à Ybor, Floride, et ils ont tiré leurs revolvers. Le résultat est que deux d'entre eux et trois assistants sont en prison.

Les Cubains, sous les ordres de Garcia, ont attaqué et repoussé 1000 hommes de troupe espagnols, au moment où ceux-ci quittaient un fort pour aller s'opposer au débarquement des soldats américains à Daiquiri.

Le ministre de la marine d'Espagne, après avoir fait l'inspection des vaisseaux de marine transatlantiques, rapporte qu'il est impossible dans les présentes conditions, d'organiser une deuxième flotte de réserve.

La nouvelle qu'on est à charger 12,000 tonnes de charbon sur des vaisseaux espagnols à Valparaiso, Chili, fait penser à Washington que la flotte de l'amiral Camara a l'intention d'attaquer les villes de la côte du Pacifique.

Blanco a envoyé deux de ses hommes de confiance à Kingston, Jam., afin d'acheter de petits vaisseaux et des approvisionnements pour les troupes à la Havane. Le projet est de forcer le blocus à Manzanillo, et de transporter des vivres dans l'île.

Le département de la guerre a décidé d'envoyer 30,000 hommes à Porto-Rico, sous le commandement du général Miles, au lieu de 20,000 comme on l'avait d'abord annoncé. Ces troupes seront mobilisées de suite à Fernandina, un port de la Floride.

Quatre vaisseaux montés de marins choisis parmi les équipages du Marblehead et du Dolphin ont enlevé sept mines sous-marines dans le chenal de Guantanamo, au péril de leur vie, pour que le débarquement des troupes américaines puisse s'opérer sans encombre.

Le correspondant d'un journal de Londres câble que les Allemands ont débarqué des troupes à Manille, sous le prétexte de protéger les étrangers contre le bombardement, et il laisse entendre que Dewey peut rencontrer de la résistance lorsque les renforts seront arrivés.

Si, comme on le rapporte, l'Allemagne a acheté de l'Espagne le privilège d'un protectorat sur les Philippines, ce sera un "casus belli" vis-à-vis des Etats-Unis, et d'autres puissances pourraient bien, dans ces circonstances, aider les Etats-Unis dans leur résistance contre l'Allemagne.

Funerailles Imposantes.

Un service solennel a été chanté ce matin à l'église St Michael, pour le repos de l'âme de Mde Sathow Mansfield, morte si subitement à sa demeure, rue Shedd, Centralville.

Une foule énorme a assisté à ces funérailles.

Un chœur très nombreux composé des chantres des différentes églises irlandaises de cette ville, sous la direction de M. John Warburton, a fait du beau chant. Mlle Teresa Corbett tenait l'orgue.

Le cortège funèbre était formé d'environ quarante voitures.

L'inhumation a eu lieu au cimetière irlandais.

A TERRE!

Debarquement des Troupes Americaines

UN MARIN TUE PENDANT LE BOMBARDEMENT.

Rapports Satisfaisants de Shafter et Sampson.

Washington, 23 juin—Des dépêches de Shafter reçues hier soir à la fois par le secrétaire Alger et le secrétaire Long, annoncent que le débarquement des troupes près de Santiago progressait on ne peut plus favorablement.

Le premier débarquement a été effectué à Daiquiri, hier matin, et l'opposition de la part des Espagnols ne vaut pas la peine qu'on en parle.

C'est ce qu'un message de Shafter reçu par le secrétaire Alger nous apprend dans son laconisme tout à fait militaire.

Il va sans dire que le secrétaire Alger est enchanté, surtout parce qu'aucun obstacle sérieux n'a été rencontré par l'armée d'invasion en mettant le pied sur le sol cubain.

On avait tant exagéré la force des Espagnols qui pouvaient, disait-on, retarder le débarquement pendant au moins plusieurs jours!

Il est évident, d'après le message reçu du général Shafter, que l'ennemi n'a résisté que pour la forme, en tirant quelques coups de fusil du haut des collines avoisinantes.

Le secrétaire Long a aussi reçu un télégramme de l'amiral Sampson daté de Playa del Este, à 6 h. 50, hier soir, et se lisant comme suit:

"Le débarquement de l'armée s'opère favorablement à Daiquiri. Il y a peu de distance de cette place à Santiago.

"Le New Orleans, le Detroit, le Castine, le Wasp et le Suwanee ont bombardé les environs avant le débarquement. Nous avons fait une démonstration à Cabanas pour y attirer l'attention de l'ennemi. Le Texas s'engagea avec les batteries de l'ouest pendant quelques heures. L'un des hommes de ces vaisseaux a été tué. On a enlevé dix mines sous-marines vis-à-vis Guantanamo. Communication par télégraphe à été établie à cet endroit.

(Signé) Sampson."

Dans les cercles militaires, armée de terre et marine, la nouvelle de ce débarquement heureux a été reçue avec une grande satisfaction.

Ce n'était pas une petite tâche, veuillez le croire.

Un officier de haut grade a déclaré hier soir que le débarquement complet des troupes, des chevaux, des canons de campagne et des approvisionnements dans l'espace d'une semaine après l'arrivée des vaisseaux de transport dans les eaux cubaines serait une entreprise menée rapidement à bonne fin.

C'est l'opinion au département de la guerre qu'un débarquement partiel a eu lieu hier, mais que la besogne sera continuée aujourd'hui et demain, jusqu'à ce qu'elle soit complètement terminée.

Il n'est pas non plus improbable que les troupes soient débarquées à plusieurs endroits de la côte, il va sans dire à une faible distance du quartier général que le général Shafter va établir.

L'Escroc Reed.

Plymouth, Mass., 23 juin—John Reed, l'escroc "à la brique d'or", a été trouvé coupable d'escroquerie en cour supérieure hier, et a été condamné à pas moins de trois ans et à pas plus de quatre ans de pénitencier.

Reed, bien gardé, est arrivé de Charlestown par le train du matin.

Il fut accusé du vol de $1500 de Martin Wood, de Bridgewater, le 20 septembre dernier.

Un Soldat se Tue.

New York, 23—juin—Un sergent de l'armée régulière stationnée au Fort Hamilton, Edgar Stuart, s'est suicidé hier dans une pension de la 6e avenue. Il a laissé signé le nom de "J. H. Jones" sur le registre, la veille, en arrivant.

Il a payé la traite à tout le monde le soir de son arrivée et a payé libéralement.

Dans une lettre qu'il a écrite avant de mourir, il s'avoue l'esclave de l'intempérance et dit qu'il laisse une femme et deux enfants.

Ils sont dans la plus grande misère.

Vert de Paris dans un Puits.

Norway Lake, Me., 23 juin—Du vert de Paris a été découvert hier dans le puits d'Emerson Kilgore. Près d'une douzaine de personnes et probablement plus ont été empoisonnées.

Une enquête aura lieu, et l'on s'attend à des arrestations.

Epouvantable Vengeance

Austin, Man., 23 juin—Johnnie Powell, âgé de 13 ans, employé chez W. C. Wheeler, a tué d'un coup de feu l'enfant âgé de 4 ans de son patron, puis s'est suicidé.

Le seul motif pour le crime est le refus du patron de permettre à ce garçon d'assister à un pique-nique.

Putnam & Son

Juste à Moitié Prix.

$5.00.

$5.50.

$12.00.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Pour Habits-Bicycles strictement tout laine, mélange sobre, façon de cette saison, pantalons à replis golf. Habits réguliers de cinq dollars. Notre prix pour tous points. **$2.50 l'Habit.**

Habits tout laine pour Hommes et Jeunes Gens, couleurs de saison, une demi-douzaine de patrons au choix, généralement vendus huit dollars et bonne valeur à ce prix-là.

Pour un Habit en Serge Bleue qui est réellement meilleur que vous le trouverez dans la plupart des magasins à huit dollars. Matériel strictement tout worsted, bonne doublure, couleur solide, gilets lisérés en satin, toutes coutures cordées. Nous en avons vendu environ deux cent cinquante jusqu'à date et la demande est aussi grande que jamais.

Pour Habits Rogers, Peet & Co., les plus beaux confectionnés du monde, habits qui sont vendus librement **$15.00, $18.00, $20.00 et $25,** patrons choisis, bien garnis, coupe élégante, au prix uniforme de **$12.00.**

Mon Cher Ami,

Je ne m'attends pas plus de trouver un HABILLEMENT ainsi qu'un PARIGNS-UN tout fait pour si bien me fit et à des prix aussi bas, que je m'attendais d'apprendre qu'un gar-ri ne doit soit mort le jour. C'est ce que remarquait un homme de profession hier dans notre magasin après qu'il eut acheté un de nos habits en le Message pour $8.00 ainsi qu'un de nos nouve

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, ... 5.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
6 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 23 Juin 1898.

Deux Mois de Guerre

La guerre hispano-américaine a deux mois d'âge, si l'on compte depuis la proclamation du blocus de Cuba.

Ce ne semble pas bien long, mais plusieurs événements se sont déjà déroulés, et comblent n'en restent ils pas à naître! Il faut l'avouer, on aurait pu aller un peu plus vite en besogne: la célérité sied si bien pourtant au caractère vif, prime-sautier et énergique du peuple américain!

Aussi la lenteur des opérations de la présente guerre est-elle quelque peu incompréhensible, quand on considère que les Yankees sont généralement si pressés en affaires et que ce sont eux qui ont dans un peu plus d'un siècle fait des treize pauvres colonies primitives un vaste et populeux pays s'étendant d'un océan à l'autre, couvert de villes immenses, de villages et de campagnes florissantes, d'usines, de manufactures de toute sorte, et sillonné en tous sens par des voies ferrées.

Il n'a fallu aux souverains alliés d'Europe qu'une couple de mois pour assembler une force armée de taille à écraser Napoléon Ier après son retour subit de l'île d'Elbe. Soixante jours après le commencement de la guerre mexicaine, le général américain Taylor avait fait des progrès considérables dans l'intérieur du territoire de l'ennemi, et dans la moitié moins de temps, la Prusse a battu l'Autriche en 1866.

Les premiers dix jours des hostilités actuelles nous ont donné la victoire éclatante de Manille, mais depuis aucun engagement sérieux et décisif avec l'ennemi n'a eu lieu. Quoiqu'un blocus ait été maintenu sur la côte nord de Cuba et à Santiago, que les fortifications de San Juan, Matanzas et de Santiago aient été bombardées par les vaisseaux de guerre américains, il ne semble pas que l'ennemi ait été mis dans l'impuissance de résister vigoureusement et peut être longtemps.

La Havane, qui est l'objectif des opérations de l'armée et de la marine des Etats-Unis, reste intacte, défiant, plus fortifiée que jamais. Tant que le drapeau espagnol flottera, Cuba ne sera pas à nous.

La lente mobilisation de l'armée américaine démontre bien que les Etats-Unis, qui jouissent depuis longtemps d'une paix profonde qu'on ne croyait pas voir troublée de sitôt, jusqu'à ces derniers temps n'étaient pas prêts à faire la guerre. Mais la destruction du "Maine" a précipité les événements. Le vin étant tiré, il fallut le boire.

Mais il est consolant et encourageant de constater que la période d'indécision, de tâtonnements, de trottements est passée, et que la guerre va entrer dans une phase d'activité fiévreuse, maintenant que l'armée d'invasion est arrivée à Cuba.

Il ne se passera pas encore deux mois avant que des batailles importantes et combattues soient livrées et sans doute gagnées par les armes américaines; avant que Manille soit complètement entre nos mains, que Santiago et la flotte de Cervera aient été capturés, et que Blanco ait été délogé de la Havane.

Nous sommes enfin, comme le dit un confrère américain, dans une posture belliqueuse, et nous n'avons aucune raison de craindre que nos troupes, soldats réguliers comme volontaires, maintenant qu'elles sont en présence de l'ennemi, nous fassent longtemps attendre le jour glorieux de la victoire.

Le Papier

Décidément, rien de nouveau sous le soleil.

Des fouilles récentes à Pompéi ont prouvé que ses habitants portaient des bottes faites en papier mâché et comprimé!

Et puisque nous parlons du papier, ajoutons que la fabrication des dents... en papier fait de grand progrès en Allemagne. Il paraît que les dents en papier se distinguent par une blancheur éclatante, une solidité à toute épreuve et une modicité de prix qui défie toute concurrence.

Jusqu'à présent on disait dans les feuilletons, en parlant d'une jolie femme: «Elle avait des dents de perle!" il faudrait donc dire désormais: "Son sourire découvrait deux rangées de dents en papier, éblouissantes!"

Il est Trop Tard.

Le maréchal Blanco, gouverneur général de Cuba, a, comme l'a dit sommairement les dépêches, tenté une suprême démarche conciliatrice auprès de Maximo Gomez et lui a adressé une lettre dont voici les passages essentiels:

"Il n'a pu vous échapper que la question cubaine a complètement changé de face. Espagnols et Cubains, nous nous trouvons en présence d'un peuple étranger, de race différente, de tendances naturellement absorbantes et dont le but est non seulement de chasser le drapeau espagnol du sol cubain, mais aussi d'exterminer le peuple de Cuba, qui est de sang espagnol.

"Le blocus des ports de l'île n'a pas d'autre objet. Il n'est pas seulement nuisible aux Espagnols, mais aussi aux Cubains, en ce sens qu'il complète l'œuvre d'extermination commencée par notre guerre civile. Le moment suprême est donc venu où nous devons oublier nos dissentiments passés et où Espagnols et Cubains, unis pour la défense commune de leurs intérêts, doivent repousser l'envahisseur.

"L'Espagne n'oubliera pas le noble concours de ses fils de Cuba et, une fois l'étranger repoussé de l'île, ouvrira ses bras à une nouvelle fille, parmi les nations du nouveau monde, parlant sa langue, professant sa religion et sentant couler dans ses veines le noble sang espagnol.

"Je vous propose donc, général, une alliance des deux armés dans la ville de Santa Clara. Les Cubains recevront des armes de l'armée espagnole et aux cris de: "Vive l'Espagne!" et "Vive Cuba!" nous expulserons l'envahisseur et délivrerons du joug étranger les descendants d'un même peuple."

Le général Gomez répond à cette lettre où le maréchal Blanco laisse entrevoir aux Cubains l'indépendance librement consentie par l'Espagne après la guerre, en s'étonnant que celui-ci ose lui parler d'alliance quand il sait que Cubains et Espagnols ne peuvent plus vivre en paix sur le sol de Cuba.

"Vous représentez sur ce continent, lui dit-il, une monarchie décrépite et discréditée! Nous nous battons contre Washington et Bolivar pour le principe américain.

"Vous dites que nous appartenons à une même race. Je ne crois qu'à une seule race: l'humanité, et pour moi il n'y a que de bonnes et de mauvaises nations. L'Espagne a été de ces dernières. Les Etats-Unis, pour leur action à Cuba, remplissent un devoir d'humanité et de civilisation.

"Depuis l'Indien bronzé et sauvage jusqu'à l'Anglais, blanc et cultivé, tout homme pour moi est digne de respect, selon son honnêteté et ses sentiments, à quelque pays et race qu'il appartienne, quelque religion qu'il professe. Il en est de même à mes yeux pour les nations.

"Je n'ai que des raisons d'admirer les Etats-Unis. J'ai écrit au président McKinley et au général Miles les remerciant de leur intervention. Je ne vois pas pour nous le danger d'extermination dont vous parlez. S'il est est ainsi l'histoire sera large. Pour l'instant, je ne puis que vous répéter qu'il est trop tard pour qu'une entente puisse se faire entre votre armée et la mienne."

Immense! Mais... Authentique

Si.... et depuis longtemps le blanchisseur de l'.... Mais un jour une vive altercation s'élève entre eux.

Le commis de S.... faisant sa rondeordinaire avec la voiture, n'en passe pas moins chez L.... comme d'habitude.

Inutile! lui dit-on à la porte, Mme L.... a dû le dire, les meilleures Lessives ne lui conviennent plus.

Cet homme bien, riposte le Ca-

lineaux du battoir, mon patron m'en voie précisément pour ne pas le prendre!!!

Science Nouvelle

On vient de découvrir une science nouvelle.

Elle se nomme la "glossomancie" et consiste à déterminer le caractère des gens d'après la forme de leur langue.

L'invention en est due à une femme—naturellement. Les principes sont très simples, nous assure-t-on, et en quelques leçons les amateurs de bonne volonté les pourront très suffisamment posséder.

Cette science paraît appelée à rendre d'appréciables services dans la pratique d'un certain nombre de professions, et des plus diverses, telles que la psychologie, la diplomatie, la charcuterie et la politique.

UNE ALTERNATIVE NOUVELLE—Un garçon de Chicago qui avait jeté un seau d'eau sur un compagnon de travail dans une querelle, fut mis dans l'alternative par le juge devant qui il fut amené soit de fournir des greffes de sa peau à son compagnon blessé ou d'aller en prison pour attendre le résultat de son offense.

Si les greffes prennent, on s'attend que la vie de l'enfant sera sauvée, mais qu'il vienne à mourir, le criminel subira son procès pour meurtre.

CINQUANTE ANS SANS PARLER—C'est une femme—le croirait-on?—qui a fait ce vœu singulier et qui l'a tenue, chose plus merveilleuse encore. A la suite d'une vive discussion avec ses parents, au mois de juillet 1847, miss Guilford, de Bluehill, aux Etats-Unis, jura de ne plus adresser la parole à âme qui vive, à moins qu'elle ne trouvât une "âme sœur" dont l'éloquente tendresse la délierait de son serment. Hélas! les années se sont écoulées, mais le confident rêvé de la jeune Américaine ne s'est pas présenté. Peut-être aussi que son mutisme volontaire éloignait les prétendants.... Toujours est-il que miss Guilford est restée fille. Comme au bout de cinquante ans le silence, commençait à lui peser, elle a réuni, le mois dernier, sa famille et ses amis—il lui en restait, paraît-il, quelques uns—pour leur expliquer en un long discours sa conduite. Malheureusement, quand elle voulut parler les sons sortaient inarticulés de sa bouche.

Les muscles vocaux étaient à jamais atrophiés, et maintenant elle est muette au pour et du bon.

Le Merle Blanc

Ce n'est pas le merle blanc de la fable, mais c'est tout comme.

Il a fait, il y a quelques jours, son apparition dans le quartier Ste-Anne de Beaupré, et, depuis, il a été vu à plusieurs reprises par des gens dignes de foi.

Il a, dit-on, le plumage d'un merle ordinaire, mais il est tout blanc, sans aucune tache d'aucune couleur.

Il a, dit-on, le chant du

LOWELL, JEUDI 23 JUIN 1898.

Les Mères - - - Seront Fières

de leurs jeunes fils vêtus avec nos CORSAGES-BLOUSES DE GOUT et HABITS LAVABLES et elles auront raison. Ils sont assez jolis pour un petit Lord Fauntleroy.

Jamais avant nous n'avons fait un commerce aussi immense de Corsages-Blouses et Habits Lavables pour garçons

Les mères reconnaissent franchement l'excellence de nos assortiments sur les autres sous tout rapport, et surtout quant au style et au bas prix.

Les deux semaines passées ce département a été encombré d'acheteurs avides, cherchant nos grands marchés dans ces lignes de marchandises. Nous avons l'intention de faire, cette semaine, une vente précipitée

D'Habits Lavables
pour garçons de quatre à dix ans à
39c l'Habit.

Ce lot d'Habits est égal en qualité et beauté de style à aucuns habits jamais m ntrés dans Lowell à deux fois le prix.

Corsages de Gout Fauntleroy.....

Aussi 50 doz. de Corsages de Gout Fauntleroy, de qualité strictement bonne, exceptionnellement beaux de dessin et de couleur. Quand vous combinez les choses ensemble ci-dessus avec le prix de **25c chacun**

Qui est environ la moitié de leur valeur réelle, vous ne pouvez manquer d'apprécier la grande valeur véritable de ces marchandises. Comme nous n'avons qu'une quantité limitée de ces marchandises, nous conseillerons un choix à bonne heure.

LOWELL
One-Price Clothing Co.
72 à 86 rue Merrimack.

LA TEMPETE D'HIER.

LA FOUDRE TOMBE RUE WARWICK.

Pluie, Tonnerre, Eclairs et grele en plein midi.

La tempête d'hier qui a éclaté subitement a pris tout le monde par surprise.

L'avant-midi avait été superbe, le soleil brillant dans un firmament parfaitement serein.

Peu après le coup de midi le ciel s'assombrit rapidement, les nuages s'amoncellent et vers midi et demi un éclair aillonne la nue, le tonnerre gronde et la pluie commence à tomber. Bientôt elle descend par torrents, inondant les rues et les rares pietons forcés de braver cette tempête imprévue pour aller à leurs affaires.

Le firmament reste sombre et durant près d'une heure le déluge se continue.

Pendant quelques minutes, dans le gros de l'orage, la grêle se met de la partie, couvrant à plusieurs endroits les rues et les jardins d'un manteau terne qui ressemble à de la neige fondue. Heureusement qu'elle ne dura pas longtemps et ne causa aucun dommage.

Vers 1.30 p. m., l'orage a cessé et quelques instants après le firmament était aussi serein que dans la matinée.

Vers le début de la tempete, la foudre est tombée sur la maison de M. Seward Proctor, menuisier, 53 rue Warwick. Toute la famille s'y trouvait alors réunie, à l'exception de M. Proctor qui était dans sa grange.

Celui-ci s'est trouvé étourdi par le coup et une dame âgée, dans la maison, qui est sujette à la maladie de coeur, a été légèrement affectée par le choc.

Le tonnerre est tombé dans la cheminée qu'il a renversée et s'est échappé par le tuyau.

Peu après, un homme qui passait près de la maison, aperçut de la fumee et téléphona aussitôt à la station des pompes rue Westford.

Les pompiers cherchèrent par toute la maison pour des traces du feu, mais n'en trouvèrent pas.

Tous les meubles ont été couverts de suie qui a été chassée comme un nuage de la cheminee quand la foudre y a passé.

Il n'y a pas eu d'autres dommages.

VOLEUSE EN COUR

Elle Aurait Opere chez Pollard et au Bon Marche.

La police a arrêté hier une femme âgée d'environ 35 ans, accusée d'avoir volé deux paires de chaussures chez A. G. Pollard & Co et deux paires de rideaux en dentelle au Bon Marché.

Au poste centrale elle donna le nom de Margaret Sullivan et prétendit demeurer à Westford avec son mari et trois enfants.

Elle était vêtue d'une de ces longues manteles noires très larges, le vêtement favori des voleuses de magasin.

Le juge Hadley, après avoir entendu les dépositions de MM. C. A. Mitchell, Harry Dunlap et de commis des deux magasins, lui demanda si elle voulait témoigner pour sa défense

Elle répondit qu'elle était prête à prendre Dieu à témoin de son innocence.

On l'assermenta.

Elle déclara qu'elle avait acheté les deux paires de chaussures, une pour elle-même et l'autre pour un de ses enfants.

Les chaussures de femme étaient des no 4 et elle porte des 6. Elle expliqua qu'elle retournait les changer quand on l'a arrêtee.

Le juge l'a remise à demain pour sa sentence, voulant dans l'intervalle s'assurer si ce qu'elle a dit à propos de sa famille à Westford est bien vrai.

LA ST JEAN-BAPTISTE

LE FESTIVAL DE DEMAIN SOIR.

Un Magnifique Programme sera Exécuté.

La fête nationale sera célébrée avec éclat, demain soir, dans l'edifice du collège St Joseph où l'on donnera un grand festival pour la circonstance.

Les deux grandes salles, celles du soubassement et de l'étage supérieur ainsi que tous les corridors ont été décorés avec un bon goût extraordinaire.

Dans le soubassement il y aura de jolies tables surchargées de fleurs, liqueurs, bonbons, rafraîchissements, etc.

Dans la salle du haut, on exécutera un grand programme musical auquel participeront les orchestres Paré et Champagne; le Choeur Rossini rendra deux grands chœurs patriotiques et M. Haywood exhibera ses vues rares et intéressantes.

Les orateurs invités pour la circonstance sont MM. J. L. Chalifoux, J. H. Guillet, Ecr, et le Dr J. E. Lamoureux.

La séance sera close par un superbe tableau vivant: *Après la Bataille*, par les demoiselles de l'Association Notre-Dame de Bon Secours.

M. Elzéar H. Choquette sera le maître des cérémonies.

Son Honneur le maire Bennett et le bureau des échevins ont accepté l'invitation d'y assister.

A part tout ce qui précède, les personnes qui assisteront à cette fête seront admises à visiter l'exposition des ouvrages exécutés durant l'année par les élèves du collège.

Tout ce spectacle sans précédent pourra être vu pour la somme nominale de 25 cents.

SMOKE-TALK.

Joyeuse Soiree a la St Jean Baptiste.

Les membres de la société St Jean-Baptiste ont eu leur assemblée régulière, hier soir, sous la présidence de M. Geo. D. Jacques.

A part des membres, on remarquait dans la salle MM. L. O. Desaltières, président des Artisans Canadiens-Français, Wilbrod Bouthillette, chef-ranger de la Cour Samuel de Champlain, F. d'A. J. W. Alexander, président du Club Social de Pawtucketville. Une lettre d'excuse de M. Thomas J. Goyette, président de l'Association Catholique a été lue.

Après les affaires de routine, sur l'invitation du président, les représentants des sociétés-sœurs ont fait des discours appropriés.

L'assemblée régulière finie, tous se sont amusés aux cartes, les parties étant entremêlées de chant, musique et rafraichissements.

On a surtout applaudi les chansons de MM. Alphonse Racicot et Jo eph A. Maillioux.

Tous se sont dispersés enchantés de cette joyeuse réunion exprimant le désir de voir se renouveler plus souvent des fêtes semblables.

Les messieurs suivants qui faisaient partie du comité d'organisation méritent des félicitations: MM. N. H. Roy, Geo. D. Jacques, Wilbrod Bouthillette, Pierre Richard, H. Vallerand, Alphonse Bernard, J. W. Alexander, Pierre Leclerc et Jos Ducharme.

Le Cercle d'Youville.

Personne ne l'ignore,
C'est ce soir, dans la salle Associée.
Vous savez, le troisième festival du Cercle d'Youville.
Les préparatifs sont complets, et le plus beau succès est assuré.
Vous y aller, n'est ce pas, lecteur?
Une bonne occasion de passer une agréable soirée.

COLLEGE SAINT-JOSEPH

RESULTAT DES EXAMENS PROCLAME

Liste comp ete des Eleves en tete de leurs classes.

Hier à 2 heures, presque tous les élèves du collège St Joseph avaient bravé la pluie; ils remplissaient la vaste salle des séances. C'était l'heure solennelle de la proclamation des notes obtenues par chacun d'eux dans les examens de fin d'année.

Nous donnons ci-dessous les noms des élèves qui, dans chaque classe, ont obtenu les meilleures places.

Dans la première classe, le nombre des matières enseignées est de 15. Sur un maximum de 1500, les élèves ont obtenu les points ci-dessous:

Excellence		
Jos Blais	1436	95 11-15
Arthur Desmarais	1398	93 1-5
Louis Roy	1378	91 13-15
Al. Ducharme	1311	87 2-5
Léon Morin	1246	83 1-15

Banque Scolaire	Points	Moyenne
Joseph Blais,		$2196
Arth. Desmarais		1900
Louis Roy,		1819
Amédé Larose,		1638
Léon Morin,		1542

2e Classe

Excellence: Clément Cyr, Napoléon Barbeau, Hector Gélinas, Philias Racicot et Joseph Roy.

Banque Scolaire: Clement Cyr, Léon Choquette, Ch. Lesage, Jos. Chrétien et Alfred Paquin.

3e Classe

Excellence: Hector Parthenais, Geo. Deschenaux, Jos Forget, Arthur Martel, Mich. Larreault.

Banque Scolaire: Joseph Forget, Alb. Milot, Hect. Parthenais, Thim. Vigeant, Ad. Aubut.

4e Classe

Excellence: Eug. Simard, Arth. Roux, Ach. Roy, Rue Angers, Arth. Sauvagean.

Banque Scolaire: Ach. Roy, Arth. Sauvagean, Jos. Loizelle, Paul Bourque, Eug. Simard.

5e Classe

Excellence: Walter Gagnon, Honoré Boisvin, Alfr. Fortin, Hubert Lanard, Alf. Bédard.

Banque Scolaire: Hubert Lanard, Walt. Gagnon, Hon. Boisvin, Luc Côté, Al. Martin.

6e Classe

Excellence: Eug. Soulard, Zephir Corneillier, Arth. Rousseau, Hervé Parthenais, Geo. Vigeant.

Banque Scolaire: Ale. Spenard, Eug. Soulard, Zep Cornellier, M. Peville, Nap. Ratelle.

7e Classe.

Excellence: F. Lapointe, Al. Baribé, Jos. Bérubé, Arth. Guilmet, D. Ducharme.

Banque scolaire: Al. Baril, Fran. Lapointe, Eug. Boivert, A. Guilmet, D. Ducharme.

8e Classe.

Excellence: D. Mainville, E. Beauregard, A. Coutu, E. Gagné, J. Mainville.

Banque scolaire: A. Coutu, J. Mainville, D. Mainville, E. Beauregard, G. Carpentier.

9e Classe.

Excellence: J. Laliberté, A. Dabé, L. Boulé, J. Achin, W. Ayotte.

Banque scolaire: A. Dabé, L. Boulé, J. Laliberté, M. Boissonnault, H. Marchand.

10e Classe

Excellence: A. Robert, N. Lebeuf, H. Demers, H. Bénard et L. Hainault.

Banque scolaire: A. Robert, J. St Onge, H. Demers, D. Gondreau et N. Lebeuf.

11e Classe

Excellence: J. Ferron, V. Larocque, V. Lecourt, J. Gagnon et J. Ferland.

Banque scolaire: J. Ferland, E. Héroux, A. Mayon, V. Larocque et H. Duprat.

12e Classe

Excellence: J. Rondeau, D. Arsenault, W. Weed, A. Charbonneau et A. Gelina.

Banque scolaire: J. Lévis, A. Charbonneau, A. Racine, J. Lamoureux et J. Rondeau.

13e Classe.

Excellence: G. Rondeau, M. Lemire, H. Dubois, J. Bellerose, A. Sicard.

Banque scolaire: G. Rondeau, H. Dubois, A. Arpin, A. Sicard, Th. Belleville.

14e Classe

Excellence, A. Brunelle, W. Cognac, A. Vigeant, J. Dassanne, J. Nichols.

Banque scolaire: A. Lamoureux, W. Cognac, A. Brunelle, A. Hamilton, J. Dessaune.

15e Classe.

Excellence: G. Demers, O. Gamache, A. Lafortune, P. Garon, H. Forget.

Banque scolaire: R. Provost, A. Brassard, A. Roy, C. Desrosiers, G. Demers.

1ère Classe de Catechisme.

Excellence: W. Béland, E. Fortin, A. Hamilton, G. Girard, J. Proteau.

Banque scolaire: E. Robida, W. Léonyer, F. Morrisson, L. Monette, G. Brunelle.

2e Classe de Catechisme.

Excellence: J. Boucher, Th. Lahaie, F. Morneau, O. Tousignant, E. Pratte.

Banque scolaire: F. Morneau, J. Boucher, Th. Lahaie, J. Corcoran, L. Tanguay.

Le résultat des examens connu, on distribua des témoignages de satisfaction aux trois élèves les plus méritants de chaque classe. Ensuite un des élèves, au nom de tous, adressa des remerciments aux RR. PP. et aux dévoués professeurs. Puis, le Rev Père Gagnon, O. M. I., curé de la paroisse, prenant la parole, exprima hautement la satisfaction qu'il éprouvait à féliciter et les maîtres et les élèves sur les résultats obtenus pendant le cours de l'année. Des conseils très pratiques sur la manière de bien passer le temps des vacances furent donnés aux enfants qui s'en retournèrent bien joyeux.

Un Massacre Terrible

La guerre entre les Etats-Unis et l'Espagne se fait sans massacre. Mais il se fait un massacre terrible dans les prix chez J. T. Fortin, tout le stock doit être vendu dans quelques semaines et les prix sont coupés de plus que la moitié. Notre perte est votre gain, c'est le temps de vous procurer vos marchandises de librairie, etc., presque pour rien chez J. T. Fortin, libraire, 28 rue Cabot.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Meubles, tapis, poêles, glacières, carrosses d'enfants, etc., etc., vendus par versements chez A. E. O'Heir & Cie, 16 rue Merrimack. jno

Une femme ou une fille trouverait de l'emploi en s'adressant au No 12 rue Decatur ou au bureau de l'Etoile, pour faire l'ouvrage dans une petite famille. 29j

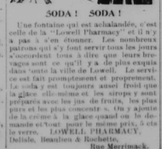
M. J. R. Michaud fera samedi le 25 courant l'ouverture d'un nouveau commerce, le commerce de Thé et Café. L'endroit est le No 376 rue Bridge. Tous nos compatriotes sont invités d'aller lui faire une visite.

Le public canadien est spécialement invité à aller visiter le beau marché neuf, White Cash Store, 360 rue Merrimack, vis-à-vis l'hôtel de ville. Les meilleures marchandises aux prix populaires.

Grande vente spéciale chez Mlle Léna Lalumière. Les dames y trouveront un gros assortiment de chapeaux blancs qui se vendent à bon marché. Allez la voir et vous serez satisfaites. N'oubliez pas la place: à l'ancien hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au premier étage.

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hébert, coin des rues Cabot et Merrimack. jno

M. Lavallée, le bijoutier, coin des rues Merrimack et Austin, tient un bel assortiment d'objets de piété, tels que médaillons, chapelets, etc., etc. Réparation de montres à la perfection. M. H. Demault, dans le même établissement, vend toujours les meilleurs pianos sur le marché, aux prix les plus bas et aux conditions les plus faciles.



SODA! SODA!

Une fontaine qui est achalandée, c'est celle de la "Lowell Pharmacy" et il n'y a pas à s'en étonner. Les nombreux patrons qui s'y font servir tous les jours s'accordent tous à dire que leurs breuvages sont ce qu'il y a de plus exquis dans toute la ville de Lowell. Le service est fait promptement et proprement. La soda y est toujours assez froid que la glace elle-même et les sirops y sont préparés avec les jus de fruits, les plus purs et les plus concentrés. On y ajoute de la crème à la glace quand on le demande et tout pour le même prix, 5 cts le verre. LOWELL PHARMACY, Dubois, Beaulieu & Rochette, Rue Merrimack.

A SANTIAGO!

Trente-Huit Autres Lowellois Partis.

SCENES ATTENDRISSANTES A LA GARE.

Le Maire Bennett Leur Donne de Bons Conseils.

"A Santiago!" tel est le cri de ralliement qui a résonné hier dans les salles de l'arsenal et à 5.25 heures, hier après-midi, trente huit autres braves enfants de Lowell se sont mis en route pour un voyage dont le but semble être la ville cubaine qu'entourent aujourd'hui les troupes américaines sous les ordres du général Shafter.

Encouragées par les bons conseils du Maire Bennett et les souhaits de leurs amis qui les ont escortées jusqu'à la gare, les nouvelles recrues sont parties de bonne humeur, et sans paraître réaliser les dangers de l'expédition qu'elles ont entreprise.

Accompagnés de quatre recrues de Wakefield, les soldats de Lowell ont qu'ité la ville par le train de South Framingham, en route pour le camp Alger, sous les ordres du sergent Worthen, de la Cie C, 6e Mass.

Voici la liste des volontaires de Lowell partis hier:

Compagnie C.

George E. Worthen, jr., Arthur Blennerhassett, Albert R. Archibald, John Halloran, Napoléon Servais, Odina Desmarais, Frank Parks, Frank Kelley, Don Williamson, John Brophy, Francis J. O'Hearn, Edward Flanagan, Algernon Varnum, Charles E. Tilton, Willard D. Pratt, Philip E. Abbott, Frank McGlynn, Orila Morin, Michael Murray et Thomas Ellis.

Compagnie G.

William E. Golden, Frederick R. Cheney, Fred F. Clifford, William M. Prescott, Joseph L. Matrijean, John J. Connelly, John W. O'Brien, John H. Gannon, John P. Cryan, John W. Wroe, Guy R. Barclay, Francis G. Howe, Waldo F. Miles, Joseph F. Murphy, Arthur P. Baker, Charles C. Johnson, Walter E. Worthen, Napoléon E. Fisher.

Le major Taylor et le Dr Dutton, de Wakefield, ont passé l'avant-midi à l'arsenal à examiner les recrues, qui s'étaient présentées au nombre de soixante environ.

Ceux dont les noms paraissent ci-dessus et quelques autres ont été admis; il en faudra encore 26 pour compléter le contingent des Cies C et G. Il y aura de nouveaux examens demain et la France nécessaire partira probablemente demai après-midi.

Avant le départ, hier, tous les soldats ont été dûment assermentés et enrôlés dans le service fédéral et on a donné à chacun une boîte de rations et $1.50 en argent. Les rations sont supposées suffisantes pour jusqu'à leur arrivée au Camp Alger et ils se serviront de l'argent pour s'approvisionner au camp jusqu'à ce qu'ils soient régulièrement pourvus de rations.

Le maire Bennett, qui avait assisté à la cérémonie de l'enrôlement, fut présenté par le major Taylor aux volontaires qui lui firent une ovation enthousiaste.

Le maire dit: "Enfants de Lowell, vous venez de vous enrôler dans le service des Etats-Unis; vous êtes devenus soldats. Voilà une chose que je veux imprimer dans vos esprits et une autre chose est qu'en quittant Lowell, vous laissez ici des amis qui verront à vous venir en aide si vous en avez besoin. Ceux qui dépendent de vous seront supportés comme les familles de ceux qui vous ont précédés.

"Le 15 août 1848, j'ai dormi sur le terrain même où s'élève aujourd'hui cet arsenal et j'ai réussi dans mes entreprises parce que je me suis abstenu des liqueurs enivrantes. Comme soldats, je vous conseille d'en faire autant et à votre retour, s'il vous n'êtes pas blessés, vous ne vous en porterez que mieux."

Les soldats applaudirent, puis se mirent en route pour la gare, où une foule de citoyens s'étaient réunis pour dire adieu et souhaiter bonne chance aux braves.

Comme dans les occasions précédentes du même genre, il y eut des scènes attendrissantes. Il y eut des adieux déchirants et l'on pouvait remarquer plusieurs mères, sœurs et amies qui pleuraient à chaudes larmes.

Les soldats subirent l'épreuve avec courage et, quelques instants plus tard, le train sortait de la gare au milieu des acclamations générales.

Les plus chics Chapeaux

pour dames et demoiselles, toutes les dernières formes et couleurs à la mode, encombrent le magasin de Mme D. A. Lambert, coin des rues Moody et Cabot. Va l'encombrer; Mme Lambert a décidé de les sacrifier à aucun prix. Allez y et faites votre prix vous-mêmes.

Notes Locales.

M. Emile Veune, fils de M. J. E. Veune, est revenu hier du collège de Saint-Césaire, P. Q., pour passer ses vacances chez ses parents.

Robertson & Co ont envoyé un chèque de $25 au fonds des pompiers pour les services rendus par ceux-ci, lors du feu récent dans leur magasin.

MM. Pierre Lemieux, Paul Côté, Francois et Joseph Brocha de cette ville sont partis hier pour l'Alaska, où ils vont tenter fortune dans la région de l'or.

Les exercices de fin d'année au couvent St Joseph ont été remis à mardi prochain, les religieuses étant dans la première visite de la nouvelle supérieure générale de l'ordre qui arrivera sous peu d'Ottawa, Ont.

Il y aura une séance intéressante ce soir, dans la salle Columbe, à l'occasion de l'assemblée du Club Social. Tous les amis de la nationalisation sont invités. On tirera au sort un splendide portrait du héros, George Charette, toutes les personnes présentes, membres ou non, ayant la même chance. Des rafraichissements seront servis.

Shattuck-Brault

Hier après-midi, au presbytère des RR. PP. Oblats, M. E. L. Shattuck a conduit à l'autel Mlle Albina Brault, tous deux de cette ville.

Le Rév d Père Curé a béni leur union. Les garçon et fille d'honneur étaient M. Ezra Phaneuf et Mlle Marilda Brault. Le jeune Arthur Brault, frère de la mariée, a agi comme page.

Les nouveaux époux ont reçu un grand nombre de cadeaux de haute valeur.

Après une joyeuse réception, les jeunes mariés sont partis, hier soir, pour un voyage de noce prolongé.

Nos meilleurs souhaits de bonheur les accompagnent.

La St.-Jean-Baptiste

Les personnes désirant faire insérer quelque chose dans l'ETOILE demain, devront nous faire parvenir leur copie avant onze heures de l'avant-midi.

C'est la St.-Jean-Baptiste, la fête nationale des Canadiens, et nous désirons publier notre journal de bonne heure.

D'après la presse de Madrid, la Reine Régente n'abdiquera pas, mais accomplira jusqu'au bout les devoirs de sa position.

Fleurs! Graines! Arbres!

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers fraîchement reçu; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McMasson, 6 rue Prescott.

Pain Canadien! Pain Français!

Déménagement.

J. W. GOULET a transporté sa Boulangerie du No. 602 rue Merrimack à sa nouvelle place, No. 475 rue Moody, ou il va tenir un assortiment de choix en Pain et Patisseries fines, Bonbons de toutes sortes, Gateaux de Noces une spécialité, Pain Brun et Fèves. (*Brown Bread and Beans*) **tous les dimanches matin.**

475 RUE MOODY.

Vendredi et Samedi

Vous pouvez acheter au

White Cash Store.

Jambon pelé pour 9c la lb.
Epaules fumées pour 7c la lb.
Cotelettes salées pour 4c la lb.
Lard fumé pour 10c la lb.
Beuf pour rotir, 8c et plus.
Roti de Lard pour 8c la lb.
Fèves pour 5c la pinte.
Farine d'avoine, 3c la lb.
Bon Café, 20c la lb.
Pommes sèches, 6c la lb.
Très bons Œufs, 11c la Doz.

Laissez vos ordres de bonne heure au

WHITE CASH STORE,
360 rue Merrim ck.
(Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.)

Où Trouverez-vous les Egaux de ces

Habits d'Eté à $5, $6 et $6.50?

Plus de 1000 hommes vêtus la semaine dernière.

Tous les records de commerce défaits. Pas un magasin de Lowell ne peut en dire autant. Nos prix veulent dire une épargne réelle pour vous. Ceci ne s'applique pas au vieux stock (nous n'en avons pas) mais aux productions les plus nouvelles et les meilleures de cette saison. Rien d'etonnant que cette vente ait excité les acheteurs de vêtements.

$5.00 Achètent ici des Habits en Serge Bleue tout laine pour Hommes, dans tous les points, la qualité qui se vend 8c dans plusieurs magasins et jusqu'à $10 dans quelques-uns. Notre prix et $5 tant qu'ils dureront.

$5.00 Achètent ici le choix de dix patrons d'Habits en Cheviotte tout laine pour Hommes, nouveaux patrons de printemps (pas de vieille marchandise) tous points, garantis bien faire et bien garnis et finis, vendus ailleurs $7.00 et $8.00.

$6.00 Achètent ici le choix de cinq patrons de beaux Habits en Cassimit tout laine, finis velours, belles nuances nouvelles, parfaitement garnis, doublés et finis, vendus par d'autres marchands aussi haut que $10.00.

$6.50 Achètent ici des Habits en beau Clay Worsted gris-bleu, vendus par toute la ville à $10.00; Worsted tout laine positivement garanti, propres, gentils et de toilette.

On étale des Echantillons de Habits et beaucoup d'autres marchées précieux aux nos vitrines rues Middle et Central.

J. L. CHALIFOUX,
49 à 59 rue Central.

Soyez Prudents
Pour vos Yeux

En venant nous voir pour une paire de Lunettes, vous êtes certains d'avoir SATISFACTION, — nos prix sont les PLUS BAS.

J. A. Legault & Cie.,
Opticiens,
70 rues Central et Prescott.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 24 JUIN 1898. No 80

VENTE SPECIALE

100 Doz. de Corsages-blouses en Percale pour Dames, à 50c valant $1.25. C'est un stock de manufacturier qui a failli.

Grands marchés en modes: dix caisses de "Sailors" garnis pour enfants, 12 1-2c valant 25c.

Grands marchés en chapeaux garnis pour Dames. 5000 Roses à 9c, valant 25c.

McIntyre Bazaar.

RUDE COMBAT!

Les Cubains Repoussent les Espagnols.

SHAFTER DEBARQUE SON ARMEE SANS PERDRE UN SEUL HOMME.

Une Grande Bataille Aura lieu Avant Longtemps.

Madrid, 24 juin—La nouvelle qu'un combat sérieux a eu lieu près de Santiago-de-Cuba a été reçue ici. L'amiral Cervera a câblé que la situation était critique et que le gouverneur de Santiago admettait que les Espagnols avaient été obligés de battre en retraite. Toutefois une victoire espagnole est réclamée.

Les dépêches par câble reçues ici de l'amiral Cervera disent que les équipages des vaisseaux de guerre espagnols à Santiago se sont joints aux forces de terre, afin de participer à la défense de la ville. Il ajoute que la situation est critique, mais dans une dépêche subséquente, il affirme que les Espagnols ont "héroïquement repoussé l'ennemi."

Une dépêche du gouverneur de Santiago dit:

"L'attaque sur Sabana et Baiquiri n'est continuée jusqu'à la tombée de la nuit.

"L'ennemi a été repoussé excepte le corps d'armée de gauche, à Baiquiri, où les Espagnols ont été obligés de retraiter. Les troupes espagnoles se sont retirées en bon ordre dans les montagnes. Sabana et Berraco ont été détruits par les bombes américaines."

Ces dépêches mensongères ont été lues au Sénat, ce qui a encouragé les sénateurs à prononcer des discours patriotiques.

Port Antonio, Jamaïque, 24 juin—Pendant la nuit le général Shafter a continué le débarquement de ses troupes aux docks de Nu 376 rue Sigua. Pendant que ceci était accompli, un certain nombre de transports se rendirent à 12 milles plus loin, du côté de l'ouest, où les troupes furent débarquées pour couper directement avec les insurgés cubains.

Dans cette direction, du haut des collines en arrière de Santiago, 900 Cubains s'amusèrent à harasser l'ennemi.

Deux corps d'armée espagnols ont été repoussés du côté de Santiago. Ceci n'a été accompli qu'après un dur combat, pendant lequel 25 Espagnols auraient été tués et une centaine blessés.

L'amiral Sampson donna l'ordre au Texas, au Massachusetts et à l'Oregon de maintenir hier matin un feu bien nourri sur les batteries de Sabana, situé et en arrière du fort Morro.

Hier matin, l'amiral Sampson a aussi ordonné au commandant McCalla de tenir le Marblehead occupé dans la baie de Guantanamo.

Des Cubains qui sont arrivés de Santiago hier soir rapportent que la misère est grande dans cette ville. La faim fait souffrir non seulement la population civile, mais les soldats. Les citoyens déjà pétitionnent les autorités pour que la ville se rende sans plus de résistance.

Baiquiri, Cuba, 24 juin—Le général Shafter a débarqué ses dernières troupes hier soir, à une heure avancée.

Les Espagnols, trompés par l'attaque simulée de la flotte de l'amiral Sampson sur Cabanas et autres fortifications à l'ouest du port de Santiago, ont envoyé la plupart de leurs troupes à 10 milles plus loin que l'endroit où l'armée d'invasion a débarqué.

Les autres bombardements, s'étendant sur plus de 20 milles de la côte cubaine, empêchèrent les soldats espagnols de se masser dans un endroit quelconque, de sorte que le débarquement des troupes américaines s'est opéré sans la perte d'un seul homme du côté de l'armée d'invasion.

Un marin a cependant été tué sur le Texas par le fragment d'une bombe lancée par la batterie Estrella.

Un Cubain a aussi été blessé par une bombe américaine qui fit explosion à une grande hauteur sur les collines.

Aujourd'hui les canons de siège, les mulets et les chevaux, ainsi que les munitions et les autres approvisionnements pesants sont transportés sur la jetée en fer, pour être débarqués ensuite sur la terre ferme. Ils sont en parfaite sûreté sur cette jetée, car entre eux et les Espagnols se trouvent 16,000 soldats américains parfaitement armés et capables de résister à n'importe quelle armée espagnole qui se trouve présentement sur le sol cubain.

A quinze milles plus loin, sur les collines, une bataille a lieu, et les combattants sont les 6000 insurgés cubains de Garcia et une partie de la garnison de Santiago.

Washington, 24 juin—La nouvelle d'une grande bataille sur la côte de Cuba, près de Santiago, est attendue d'un moment à l'autre.

L'armée entière du général Shafter, débarquée sans une seule perte de vie, est à se préparer pour un assaut sur Santiago.

Le débarquement des troupes a été si rapide et si satisfaisant que le Président et le secrétaire de la guerre ne tarissent pas d'éloges sur l'habileté du général Shafter.

Il va sans dire que la dépêche de Madrid annonçant une victoire espagnole en la risée publique ici.

La kevue des Deux Frances.

Nous publions aujourd'hui le sommaire du mois de mai de La Revue des Deux Frances, cette excellente revue dont la souscription annuelle n'est que de $3.00.

Les sujets qu'y sont traités sont ce qu'il y a de mieux et de la plume des meilleurs écrivains français.

Essayez-en un numéro, seulement 25 cents, et vous en jugerez vous-même.

Pour cela adressez-vous à M. A. Boarbonière, 21 rue Gold, où à la librairie J. T. Fortin, 30 rue Cabot.

SOMMAIRE DU MOIS DE MAI.

Marc Legrand, l'Ame antique (gravure hors texte); E. M. de Vogüe (de l'Acad Franc), L'Influence de la presse; Eduard Richard, Les Acadiens et la France; Achille Steens, Bravo, les Américains; Jacques Bainville, L'Influence de M. Paul Bourget; George Boyer, Pour les Enfants; Avila Bourbonnière, Chronique Américaine; Rodolphe Brunet, Jean le Milionnaire; Jean Sévère, L'Avenir; Mme Hudry Menos, Rose de Noël; Horace de Chatillon, Kélèda; Un Canadien-Américain, Les Premiers Canadiens des Etats-Unis; Alphonse Daudet, pudeur, Le Siège de Paris; Michel Mérys, Canada, Georges Ohnet (suite), Le Chant du Cygne (roman); Georges de Dubor, Critique Musicale; Fantasio, Les Théâtres; Echos de Paris.—Chronique des Deux Frances.—La mode parisienne.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Le rapport que l'Allemagne avait débarqué des troupes à Manille n'est pas eru au département d'Etat.

Sagasta a informé les députés espagnols que l'escadre de Camara était en route pour les Philippines.

Le général Miles ira à Santiago, mais le général Shafter va diriger la campagne et en recueillera tous les honneurs.

Deux proches parents du Président McKinley se sont enrôlés dans le 8e régiment de l'Ohio comme simples soldats.

La Havane sera envahie si la campagne de Santiago démontre que l'île de Cuba n'est pas aussi insalubre en été qu'on le dit.

Le département de la guerre a donné instruction aux commandants d'armée de ne se servir que des bannières prescrites par les règlements.

Le croiseur Yale a quitté Hampton Roads avec 1370 hommes de troupe du Michigan pour Cuba, étant des renforts envoyés au général Shafter.

Une dépêche de Pantellaria, une île entre la côte d'Afrique et la Sicile, dit que la flotte de Camera y a été aperçue hier, se dirigeant vers le canal de Suez.

Le monitor Monadnock et le bateau-charbonnier Nero ont quitté San Francisco pour Manille, via Honolulu. On croit que le trajet sera parcouru en 23 jours.

Des sénateurs fédéraux prétendent que le vote sur la question de l'annexion d'Hawaï sera bientôt pris. Allison espère que ce sera pour mercredi prochain, mais Gorman ne l'espère pas avant le milieu de juillet.

Sénors Dubose et Carranza ont déclaré dans leurs témoignages devant les tribunaux à Montréal qu'ils n'avaient pas reçu l'ordre de quitter le Canada par les autorités canadiennes, l'Angleterre ou l'Espagne.

On s'attend au camp Alger que le régiment du Massachusetts recevra l'ordre de partir ce soir pour Alexandria, pour s'y embarquer à bord du croiseur Harvard, à destination de Santiago. Il est probable que le 6e régiment du Massachusetts marchera jusqu'à Newport News, où il s'embarquera sur un transport, qui le conduira à Cuba.

Bland Encore sur les Rangs.

Jefferson City, Mo, 24 juin—Le congressman Richard P. Bland, le fameux argentiste, a été de nouveau nommé candidat au congrès par la convention démocratique qui s'est réunie ici.

La Temperature.

Washington, 24 juin—L'observatoire annonce qu'il fera beau dans la Nouvelle Angleterre, avec des vents du sud-ouest.

La température sera un peu plus chaude, entre 86 à 90 degrés.

La Mort aux "Schooners."

Taunton, 24 juin—A une réunion des débitants de liqueurs, hier soir, il a été voté de réduire les verres de bière à 10 onces et de demander 15 cents la "quart" dans les chaudières.

Fete Champetre.

La grande fête champêtre organisée pour le 4 juillet par le Cercle Girin et qui aura lieu à Chagnon's Grove, promet d'avoir un grand succès.

Il y aura un menu de première classe, liqueurs choisies, courses, parties de base ball et autres amusements sous la direction de M. Adélard Guimond.

Les billets se vendent rapidement. On peut s'en procurer aux salles de l'Association Catholique ainsi que des messieurs dont les noms suivent, membres du comité d'organisation: Arthur Beaucage, président; Maj. Cossette, J. T. Goyette, J. L. Lamoureux, J. Hamelin, Prosper Cossette, Ed. Vignault, Jesse Alexander, J. H. Choquette et Adélard Guimond.

JOURNEE DE CONGE.

Les Master Builders a Mountain Rock.

Les membres du Builders' Exchange ont eu leur pique-nique annuel, hier, à Mountain Rock et, comme par le passé, ils ont employé leur journée de congé d'une manière grandiose.

Une soixantaine d'excursionnistes, escortés d'une fanfare, ont quitté le carré Merrimack à 1 heure en route pour le terrain.

En y arrivant, ils ont trouve tout préparé à la lettre; il y avait des mets succulents à profusion et des liqueurs variées en quantité.

Le clou de la soirée a été une partie de base ball qu'on a dû clore à la troisième inning à cause de l'obscurité; chaque parti avait alors 21 runs à son crédit, 42 en tout.

Les privilégiés qui ont eu la bonne fortune d'y assister sont revenus enchantés.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Putnam & Son

Chemises Négligées 39 Cents.

La plus grande valeur en fait de Chemises jamais offerte à Lowell.

Quatre lots, nouveau patron de 1898 de DRAPS MADRAS, CHEVIOTTES et PERCALES GARNER, les prix ordinaires de ces Chemises sont de cinquante et soixante-quinze cents.

Chaque Chemise a 36 pouces de longueur, corps extra large, coutures rabattues, gousses extension et manches plaquet français—une chemise honnêtement faite sous tous les rapports.

Chemises Negligees pour Hommes

En Percales Garner, corps fini mou, collet et manchettes attachés et blanchis, **39 cents chacune.**

Chemises Negligees pour Hommes

En véritable Drap Madras, corps mou, fond pâle, vingt patrons de choix, pour être portés avec des collets blancs, **39 cents chacune.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
C/ Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 24 Juin 1898.

La Saint-Jean-Baptiste

Sir Adolphe Chapleau, qui vient de descendre dans la tombe, après avoir fourni la carrière d'un vrai patriote, prononçait il y a quelques années, à cette date, ces belles paroles :

« En 1834, avec Davernay et la fondation de la St. Jean-Baptiste, c'est la réalisation d'une idée qui dort être féconde en grands résultats.

« Les créateurs d'institutions de ce genre ont-ils toujours conscience de la grandeur de l'œuvre qu'ils fondent ? On peut en douter. Ces créations sont presque toujours un fait providentiel, la résultante d'idées que la force des choses a fait naître, et dont les événements déterminent forcément la grandeur. Jusqu'en 1834, les Canadiens avaient lutté sans entente. Les personnalités brillantes n'avaient pas manqué ; ces chevaliers aguerris et indomptables s'étaient fait une large place dans le parlementarisme, comme les chevaliers du moyen-âge s'étaient taillé des marquisats et des duchés dans la féodalité. Mais l'union manquait entre le peuple et ses chefs naturels, trop isolés dans leur lutte. La fondation de la société Saint-Jean-Baptiste, sa constitution, son programme appelaient le peuple à la rescousse et sanctionnaient l'union des chefs avec la masse du peuple, comme la grande charte de Jean Sans-Terre avait jadis scellé le pacte d'alliance entre les barons normands et le peuple anglais.

« La fondation de la Saint-Jean-Baptiste ne réveillait pas l'idée nationale, puisqu'elle était restée vivace dans les cœurs ; mais elle l'appelait à l'action, elle, activait sa flamme, prêtant au mouvement national tout, ou la force de l'association, cette grande arme du XIX e siècle.

« J'ai dit que la Saint-Jean-Baptiste avait été la grande charte de la nation canadienne. Le jour qui nous célébrons est une des grandes séances de nos États généraux. C'est aussi le jour des grandes manœuvres, au champ de Châlons canadien ; c'est le baiser, l'accolade affectueuse à nos frères des États-Unis. Ce que la France est à nous, nous le sommes à nos frères d'Amérique.

« Je ne suis pas de ceux qui regardent l'immigration comme un crime ou comme un écart de patriotisme. L'émigrant canadien-français aux États-Unis, comme le colon canadien dans Ontario, est une avant-garde, un éclaireur de la grande armée d'invasion dont M. Rameau nous a prédit la victoire pour le siècle qui suivra.

« Le Canadien-français qui émigre n'a pas de plus grande ambition là-bas que de fonder une petite colonie française pour se protéger, s'aider, se souvenir. Il reste là-bas ce qu'il est ici, français et catholique.

« Le travailleur canadien a joué un rôle dans la République américaine ; il y a toujours imprimé le cachet de son intelligence et de sa force aux grands travaux de l'Etat ; semblable en cela aux fortes corporations ouvrières du moyen âge qui couvrirent le sol de l'Europe de ces monuments gigantesques qui ont servi de jalons à la marche de la civilisation, des arts et de la foi dans l'Occident.

Méditons ces belles paroles du grand tribun en ce jour qui voit tous les Canadiens-français, quelle que soit leur allégeance politique, réunis dans un même amour pour leur langue, leurs coutumes et leur foi.

L'Homme qui veut faire la Femme

Il y avait une fois un mari querelleur et tracassier, qui ne trouvait jamais que sa femme fît assez de besogne dans la maison.

Un soir qu'il revenait de faucher, il gronda et prit si fort que sa bonne femme lui dit :

—Allons, père, ne sois donc pas si malin. Veux-tu que demain nous changions de besogne ? Tu prendras ma place à la maison et moi j'irai faire ton ouvrage dans les champs.

L'homme y consentit de grand cœur, riant de cette naïveté.

Belle besogne ! se disait-il.—Dix femmes ne font pas en un jour autant de travail qu'un seul homme.

Le lendemain donc, de bon matin, la femme partit pour les prés, la faux sur l'épaule. Le mari voulut d'abord faire du beurre, mais après avoir battu la crème pendant quelques minutes, il se sentit altéré et descendit à la cave se tirer de la bière. Pendant que sa chopine se remplissait, il entendit qu'un cochon entrait dans la maison, et craignant qu'il ne renversât la baratte, il courut le chasser sans prendre le temps de remettre la quille. Mais la baratte était déjà renversée, et le pourceau barbottait dans la crème, qui rigolait sur le pavé.

A ce tableau notre homme entra dans une telle colère qu'il oublia le tonneau de bière et se mit à la poursuite du cochon à toutes jambes Quant il l'eût atteint, il lui assena un si violent coup qu'il l'étendit raide mort à terre. Il remarqua alors qu'il avait encore le fausset en main et il se hâta de redescendre à la cave; mais il était trop tard, toute la bière avait coulé hors du tonneau. Un peu confus, il entra dans la laiterie et trouvant encore assez de crème pour remplir la baratte, il recommença à faire du beurre pour le dîner. Après avoir battu un quart d'heure, il se souvint que la vache était encore à l'étable et qu'il ne lui avait rien donné, ni humide, ni sec, puisqu'il fait déjà tard. Comme il n'avait pas le temps de la mener au pâturage, il prit le parti de la faire remonter sur le toit, car la cabane était couverte en gazon et l'herbe en était haute et épaisse. La maison étant appuyée contre un coteau, il suffisait de l'unir par le faîte par une planche, pour que la vache pût arriver sur le toit. Mais notre homme n'osait quitter la baratte, car le veau courait et cabriolait tout à l'entour et il était à craindre qu'il ne la culbutât. Il reprit donc cette baratte sur son dos en allant faire boire la vache avant de la mener sur le toit, mais quand il se baissa pour tirer de l'eau la crème lui coula dans le dos. Cependant midi approchait, et il n'avait pas encore de beurre. Il résolut alors de faire de la bouillie et il suspendit dans l'âtre une marmite pleine d'eau. Pais sonnant tout à coup que la vache pourrait faire la chute et se casser les jambes, il monta près d'elle pour l'attacher et il lui passa autour du cou une corde dont il eût soin de lasser tomber un boat par la cheminée, afin de se le lier autour de la jambe. Car l'eau bouillait dans la marmite, et il avait à broyer le grain. Comme il était ainsi occupé, s'évertuant à réparer le temps perdu, la vache fit une chute, et son poids tira brusquement l'homme par le cayan de la cheminée. Il y resta suspendu, criant comme un possédé et se battant avec les murs noirs de suie, tandis qu'à la bête planait entre le ciel et la terre. La femme qui avait longtemps attendu que son mari l'appelât pour dîner, perdit enfin patience : elle se doata de quelque mésaventure, et elle revint à la maison.

Quand elle vit la vache dans cette triste position, sans pouvoir comprendre ce qui était arrivé, elle se hâta de couper la corde avec la faux, et au même instant, l'homme dégringolant dans la cheminée, tombe la tête dans la marmite.

Il en eut assez de cette expérience : le lendemain il alla faucher.

Guillemain Plaide "non-coupable."

Saint-Hyacinthe, A deux heures et demie de l'après-midi, se continuait l'audition des témoins de la couronne.

Voici la liste des jurés entre les mains de qui sera le sort de Victor Claing : MM. Adélard Boucher, T. Gouchean, F. E. Gauthier, N. Brault, R. Lapaine, P. Sauerville, D. Ménard, A. Bouthillette, J. B. Leloux, L. Ménard, P. Guertin, A. Dumais.

La défense n'a pas moins de quinze témoins à faire entendre. On s'attend à ce que ce procès soit fini pour demain soir et alors le procès de Guillemain commencera jeudi matin.

M. Paul Beaudry, jeune avocat de cette ville, qui a la défense de Claing, est à ses premières armes et a produit une bonne impression sur l'auditoire par la manière habile avec laquelle il questionnait les témoins de la Couronne.

Son mérite est d'autant plus grand qu'il a à lutter contre un adversaire sérieux dans la personne de J. B. Blanchette, représentant de la Couronne.

Le greffier de la couronne lit alors l'acte d'accusation portée contre Guillemain ; celui-ci est dans la boîte, froid, rien ne paraît l'inquiéter. A la question à lui faite pour savoir s'il plaidait coupable ou non coupable, il a répondu d'une voix forte : «Non coupable !»

L'avocat de la défense dit qu'il sera prêt à commencer à procéder lundi, le 27 juin courant. Les petits jurés sont alors déchargés pour jusqu'à lundi prochain.

FESTIVAL.

Le Cercle d'Youville en Donne un.

Le troisième festival annuel du Cercle d'Youville a eu lieu hier soir à la salle Associate.

L'orchestre Paffe a joué plusieurs jolis morceaux.

Un chœur composé de 28 voix de femmes, sous l'habile direction de M. Pinault, et accompagné par Mlle Alexander, a fait du fort beau chant, et a mérité amplement les applaudissements qui lui ont été accordés.

M. A. Martel a rendu un solo de trombone avec beaucoup de talent.

M. J. St George, dans sa danse acrobatique, a été admiré.

Une chanson comique par Mlle Blanche Dextra a mérité les honneurs du rappel.

Le "cake walk" a été le clou de la soirée.

La table des fleurs avait pour présidente Mlle Eugénie Deschêne ayant pour assistantes Mlles Blanche David, G. Guertin, Marie-Louise Martin, Eveline Baril, Regina Barry, Albina Lemire et A. Perreault.

Table des bonbons : Mlle Augusta Boisvert, présidente ; aides : Mlles Desmarais, Goudreault, J. Boisvert, L. Labourlais, A. Jean.

Table de rafraîchissements : Mlle Joseph Lambert ; assistantes: Delles G. Vanasse, M. Joyal, Landry, N. Côté, A. Côté, H. Houde, A. Dafresne, M. Bernard.

La table des liqueurs était sous la direction de M. N. H. Roy et plusieurs aides.

La comédie de réception était composé comme suit :

Delle Octavia Bourk, présidente ; Dame Arthur Grenier, assistante, Delles Rose Dextra, Rebecca Gill, Dame Gonzague Dion.

Voici maintenant les noms des personnes formant le comité d'organisation.

Président, M. Joseph Dextra, trésorière, Delle Octavia Bourk, secrétaire, Dame A. Grenier, Mmes Jos. Lambert, George Dion, Delles Marie Lambert, Eugénie Deschêne, Augusta Boisvert, Cordélia Guertin, messieurs Edmond Lambert et N. H. Roy.

Decors Patriotiques.

Notre ami, M. J. W. Paradis, a décoré sa place d'affaires, 15 rue Salem, avec un bon goût aussi artistique que patriotique.

La grande glace du centre est couverte d'un magnifique portrait du héros canadien du Merrimac, George Charette, tout entouré d'une couronne de lauriers ornée de guirlandes tricolores.

Au bas il a eu la bonne idée de poser un extrait de l'Etoile rapportant le fait d'armes glorieux du héros et une version anglaise du même rapport par un confrère américain de cette ville. Il a aussi posé à des places d'honneur des portraits de Hobson et des autres compagnons de gloire de Charette, des amiraux Dewey et Sampson, du commodore Schley, ainsi qu'une reproduction du navire de guerre le "Maine", avec les portraits du capitaine Sigsbee et de l'ex-consul général, aujourd'hui major-général, Fitzhugh Lee.

Les décors font honneur au bon goût de M. Paradis et ses employés, MM. Adélric Poissant et J. W. Paradis Jr, se font un plaisir de les faire admirer par tous les visiteurs.

Au bas du portrait de Charette on peut lire en grosses lettres la fameuse devise de l'ami Paradis : "Ça t'est-vous autre!" et jamais elle n'a été aussi appropriée.

Il faut entrer voir ces beaux décors, car de la rue on ne peut en voir le bon effet.

ON DEMANDE—Une servante pour servir les tables dans maison de pension. S'adresser à M. Moise Gervais, 40 rue Race. 23j

Encore une Semaine

Terminera la vente de Juin la mieux réussie que nous ayons jamais eue. Les occasions que nous offrons sont des Aimants pour attirer les Pratiques !

Jupes Lavables

En piqué blanc, duck tan ou bleu, toile et crash, unies ou jolment garnies en braid ou insertion. Prix

65c, 98c, $1.25 jusqu'à $6.50.

Excellentes Valeurs.

Prix de Débarras

Pour Gilets et Colleettes.

La plus grosse ligne de nouvelles Cravates, Collets, Sets de Corsages-Blouses, Bijouteries dans la ville.

☞ **Occasions dans les nouveaux Mackintoshes.**

Nouveaux Costumes.

200 nouveaux Costumes dû vant être vendus à environ la moitié de leur valeur actuelle, tous nouveaux et des derniers patrons, devant volant ou blouse.

A **$6.75** Belle qualité de Costumes en Serge, devant volant, gilet double, bleu, noir ou brun, valant $11.75 pour $6.75.

A **$8.75** Un lot de Costumes en Serge, grande blouse, magnifiquement braidés et dont doubles, valant $17.50 pour $8.75.

A **$8.75** Beaux Costumes en Serge tout laine, dans toutes les nuances récentes, tout doublés, bonne valeur à $16.50, pour $8.75.

A **$9.75** 35 Costumes échantillons, tous jolis patrons nouveaux et valant de $16.50 à $22.50. Pour cette vente $9.75.

49c Prix Régulier $1.

10 Doz. de Tea Gowns en fine batiste nouvelle, patrons nouveaux, juste reçus pour la vente de cette semaine à **49c chacune.**

CORSAGES-BLOUSES.

SPECIAL—100 Doz. de Corsages, justement reçus d'un manufacturier, achetés à moitié prix, en vente depuis vendredi matin, prix réguliers $4.25 et $4.50, sont **75c.**

VOYEZ NOS Corsages-Blouses à 39c, 49c et 59c, valant de 75c à $1.25.

OCCASIONS SPECIALES

Dans les Jupons en Toile et en Crash, avec profondes volants doubles en bas, valant $1 00 pour **49c.**

New York Cloak & Suit Co.

12 RUE JOHN.

Germania Lager Beer,

E. A. McQUADE,

Successeur de

A. J. LYNCH & Co.,

73, 75, 77 rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

☞ **Ordres promptement Livrés à domicile.**

73, 75, 77 rue Market.

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98, RUE SUFFOLK.

Il faut aller à la Maison de la célèbre Bière de Josers et de toutes les meilleures Liqueurs à portement comprisé de Tabac et Cigares.

JOHN DONOHOE, Prop.

THOMAS H. BOYLE,

LE QUINCY,

VINS et LIQUEURS importés et Domestiques Golden Cream Ale de Josers, Oil Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs importées du Rhin et de Bordeaux.

NOEL TRAVERSY

368 Rue Middlesex.

A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares etc., Une visite est cordialement sollicité e

Les Meilleures Liqueurs

AU PLUS BAS PRIX.

Excellent Vin pour familles, $1 gallon

chez F. L. RICHARD,

368 RUE MOODY.

☞ Liqueurs Bières & domiciles sont le coin rue Moody.

A la porte voisine, 396 rue Moody,

GOOD LUCK DINING ROOM.

Repas à toute heure, 20c. 21 repas $3. Place avec tue en ca

F. L. RICHARD. Prop

Le Meilleur Choix

DE

Bières, Vins et Liqueurs

DE TOUTES SORTES A

L'Ancien Casino,

612 RUE MERRIMACK.

Autrefois tenu par

M. CAMILLE ROUSSIN.

☞ La Musty Ale y est de première classe.

Noel H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean commis

HAMACS, 50 cts à $7.50.

Congélateurs pour Crêmes Glacées.

Boyaux en Caoutchouc.

Graines, Coupe-Gazon.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5 cts.

CREDIT TO ALL

Le Credit est Libre comme l'Air ici,

Vous n'avez pas besoin de vous refuser un Vêtement nouveau une seule minute, parce que vous n'avez pas l'argent à la main. C'est pour cela que nous avons un Système de Paiements faciles. Nos valeurs en habits sont en tête sous tout rapport et nos prix les plus bas.

Vous pouvez payer ce que vous achetez à la semaine ou au mois.

Habits pour Hommes, Garçons et Enfants, Gilets, Mantes, Habits, Jupes pour Dames, Chapeaux Garnis et Corsages pour Dames, et Chaussures pour Hommes.

1..5 SONT A VOUS SI VOUS LES DEMANDEZ.

A ce Magasin.

Caesar Misch

ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

PATENTED MARCH 16TH '97.

Bug Death C'est une Poudre nouvelle extraordinaire qui tue radicalement le Vert de Paris et autres poisons dangereux pour insectes. Si on s'en sert propriété.

C'est une excellente poudre pour la vermine à Poules, Coulpes et Cocottes. Vers à Cocottes et Vers à Cocottes et Insectes à plantes.

Mettez le Bug Death, Hydrofuge, sur les rosiers, plantes, arbustes, &c, les résultats sont merveilleux. C'est le produit le plus efficace et le moins cher de toutes choses. Ne se vend pas en stock, doit être garder entier, plus on en met, plus la plante profite.

C. B. COBURN & CO.,

32 & 37 rue Market.

M. JOS. CHOUINARD, Commis.

LISEZ L'ETOILE.

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à bas calibre à la bourse sur nos Vins. Cordiaux, &c

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

H. C. Church & Son.

Agence d'Assurance

A un record de plus d'un tiers de siècle de transactions honnêtes avec le public qui s'assure.

Central Block, No. 53 rue Central.

LAKEVIEW PARK.

La Place d'Amusements Idéale de Lowell.

QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS.

Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.

La D. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un on 1000 les viandes les plus choisies.

Séance Gratis en Plein Air.

Pour la semaine commençant le 20 Juin.

Hayes' Novelty Stars

Présentant un vaudeville élaboré et délicieux de rare excellence. Jolies filles, comiques drôles, acrobates habiles, chansons qui prennent, danses entraînante, révélations en effets risibles.

Séances Après-midi et Soirs.

PASSAGE **5** CENTS.

GLEN FOREST,

LAWRENCE, MASS.

UNE SEMAINE COMMENCANT **Lundi, 20 Juin.**

La London Vaudeville Company.

Présentant une série d'actes en Spécialités Nouvelles.

Après-midi et Soir.

Feuilleton de L'Etoile. No 200

— LA —

DAME EN NOIR

NEUVIEME PARTIE

II

LES AMOUREUX

M. de Bierle n'eut garde de ne pas profiter de la facilité qu'on lui donnait de voir la jeune fille et de s'entretenir avec elle. Quelles charmantes causeries ! Et comme ils étaient heureux de pouvoir causer sans contrainte.

Ils répétaient le soir ce qu'ils avaient dit le matin ; mais qu'importe ?

Il y a toujours un charme nouveau à parler d'amour; on ne se lasse jamais d'entendre dire : Je vous aime !

Henri offrait son bras à Blanche et suivis de loin par Antoinette, qui prenait un plaisir extrême à ne tenir aucun compte des recommandations du baron et de M. de Mégrigny, les deux amoureux faisaient de belles promesses.

Ils n'osaient point sortir de la ville, malgré le désir qu'ils avaient de s'aller perdre dans les champs, ni sauser compagnie à la femme de chambre ; mais n'étant pas rappelés à l'ordre, ce qui équivalait à une autorisation, ils cherchaient les endroits écartés, solitaires ; et quand ils croyaient n'être mus de personne, ils s'arrêtaient, se regardaient, l'âme ravie.

Plus d'une fois Antoinette se disait :

—Allons, ils vont bien, les amoureux.

Et elle ajoutait :

—Maintenant, monsieur de Mégrigny, si vous épousez Mlle le Simiane tant pis pour vous.

Blanche avait dit à Henri :

—Quand parlerez-vous à mon frère ?

—Dès ce soir, si vous m'y autorisez.

—Non, il est préférable que vous fassiez votre demande quand nous serons rentrés à Paris.

—Je serai selon votre volonté.

Il avait donc été convenu que Henri attendra qu'on fut de retour à Paris pour demander à M. de Simiane la main de sa sœur.

Un matin, jusqu'à midi, le jeune homme chercha vainement Blanche sur la plage, au casino et dans la ville, de tous côtés. Qu'était-il donc arrivé? Elle était malade peut-être !

Très inquiet, il courut s'informer à l'autel.

Le baron de Simiane et sa sœur et monsieur de Mégrigny étaient partis le matin, à la première heure.

On crut pouvoir donner l'assurance au jeune homme qu'ils ne s'étaient pas rendus dans une autre ville du littoral, mais qu'ils étaient retournés à Paris.

Henri était stupéfié.

La veille, il avait causé longtemps avec de Simiane, qui ne lui avait point dit qu'il se disposât à partir. D'ailleurs il n'était à Dieppe que depuis un mois et son intention était d'y rester jusque vers le quinze septembre.

Que c'était-il passé ?

Que signifiait ce départ précipité ?

C'était M. de Mégrigny qui, la veille au soir, avait dit brusquement à de Simiane :

—Je ne veux plus rester ici, partons.

Il n'est désagréable de me trouver en présence de monsieur de Bierle.

—Ah !

—Et que l'a-t-il fait ?

—Si tu es agréable, je ne le suis pas moi.

Ce n'est ni ta société, ni la mienne qu'il recherche, mais celle de ta sœur.

Il a fait danser, ils échangent des regards.

■ Les jours où j'étais retenu dans ma chambre, on me l'a appris,—ils ont fait ensemble de longues promenades.

—Antoinette était avec eux. Tout cela, mon cher est bien innocent.

—J'ai aussi une grande confiance en Antoinette; mais vous connaissez ma sœur.

Enfin M. de Bierle est trop assidu auprès de ta sœur et cela me déplaît.

—Tu es jaloux ?

—Oui, M. de Bierle fait positivement la cour à Blanche et elle en est ravie.

—Tu se remarqué cela ?

—Elle n'est gaie, contente, heureuse que lors qu'il est près d'elle: cela saute aux yeux.

—Diable, diable ! fit le baron de Simiane.

Les paroles de Ludovic venaient de lui ouvrir les yeux et il commençait à croire que son ami n'avait pas tout à fait cort.

—Bref, reprit de Mégrigny, le séjour de Dieppe est dangereux pour Blanche, partons.

—Soit mon partirons. Quand?

—Pas plus tard que demain matin.

—Eh bien, demain matin, puisque tu le veux. Du reste, nous pouvons maintenant rentrer à Paris : une lettre que j'ai reçue aujourd'hui et que j'ai oublié de te faire lire, m'annonce que les ouvriers ont quitte ton hôtel et qu'il est prêt à te recevoir. Tes voitures sont achetées ; je n'aurai qu'à prévenir le carossier pour qu'elles soient conduites sous tes remises.

Avant de venir à Dieppe, je me suis entendu avec le marchand de chevaux qui tient à ma disposition quatre bêtes superbes ; tu auras un attelage de prince. J'ai pris d'avance toutes mes dispositions : en moins d'une semaine ta maison sera complètement montée. Tu auras une bonne cuisinière, un valet de chambre deux valets de pied, un cocher, un palefrenier, un jardinier-concierge. Plus tard, on prendra un second cocher pour Mme de Mégrigny, si c'est nécessaire.

Ludovic serra silencieusement la main du baron.

Immédiatement on s'occupa des préparatifs du départ.

Nous n'avons pas à dire quels furent l'étonnement et la stupeur de Blanche. On le divine. Elle n'avait aucune opposition à faire Son frère avait parlé, il fallait partir.

Henri de Bierle était rentré à son hôtel très surexcité ; il eut beaucoup de peine à calmer son agitation, car toutes sortes de pensées, aussi nombres les unes que les autres, le tourmentaient.

Il n'avait plus rien à faire à Dieppe ; il prit le dernier train du soir et le lendemain il était à Paris.

A Continuer.

DEUX OCCASIONS.—Ropelle & Gauthier, 753 Lakeview Avenue, offrent en vente un lot de chapeaux pour DAMES toujours vendus $6.00, Au choix pour $3.50. Aussi un lot de Short-back Sailors à 19c. jno

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St. Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill-Lading* à Edrl. Gignac, Commissaire, bureau de douane, Québec, qui s'occupera de leur faire par venir leurs effets.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; adressez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

M. Alphonse Ouellette vient d'ouvrir un atelier de barbier au No 701 rue Merrimack. à l'ancienne place populaire de M. Victorin Lalande. Il invite ses amis et les Canadiens en général et leur garantit pleine satisfaction. 22j

Dewey a gagné son philippino avec Santijo et ne manquera pas d'aller, à son retour, tout droit chez A. Maret, coin des rues Coolidge et Chelmsford, le meilleur endroit du pays pour un habit à la mode à n'importe quel prix. Les Canadiens le savent et Dewey en fera que les imiter en y allant plus tard.

Chapeaux d'Eté.

Allez voir Mde Maxime Lépine, 337 rue Moody, coin de la rue Hacse, pour vos chapeaux pour le 24 juin et le 4 juillet. Ses prix sont les plus bas, et ses chapeaux sont les plus chics de la ville.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

Dans la Joie comme dans es Larmes

Quand vous aurez à faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de M. JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez peut-être à vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent à faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumement, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, toujours prêts à recevoir chaque trépassé ici. Tout ce que vous comprirez chez lui sera de même.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes, $5.00. Pour funérailles d'enfants, $3.00. Chariot blanc, $3.00.

Service du jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tél. 215-3

Adresse : 57 rue Cheever.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

ACCIDENT

—M. Emile Carrier, âgé de 21 ans fils de M. William Carrier, marchand de farine, a été victime d'un sérieux accident de voiture.

En passant sur la rue St-Jean, son cheval prit omérage d'une fanfare, s'élança e bride abattue dans la vitrine de D. Ouellette, architecte, qui fut réduite en atoms.

Le juge Carrier fut violemment lancé contre le sol et resta évanoui jusqu'à une heure cette après-midi.

Le Dr est d'avis que le malheureux souffre de lésions internes et est dans un état précaire.

LONGUEUIL.

GINGRAS VS TASSE

Nous avons mentionné, il y a quelques jours, l'action en dommage prise par M. le notaire Gingras, contre M. l'abbé Tassé, curé de Longueuil. M. Gingras nous fait savoir, qu'il a au préalable demandé la permission à l'autorité diocésaine de se pourvoir ainsi en justice contre son curé. Nous lui donnons acte de sa déclaration.

PORTNEUF.

SERAIT-CE MISS BASTABLE ?

Nous avons tout lieu de croire que le cadavre de la jeune fille retiré du fleuve à cet endroit, est celui de Miss Mary Bastable, domicilée à Lachine, avenue Broadway, disparue de chez ses parents, mercredi le 24 novembre, un peu après cinq heures de l'après-midi.

Le signalement coïncide surtout avec celui publié dans le temps de la disparition de cette infortunée jeune fille : Grandeur, 5 pieds 3 pouces, robe lilas avec rayures noires ; ceinture de cuir rouge, 2 pouces de large, bas noirs, chaussures de Dongola, et mantelet de drap noir ; âge environ 23 ans.

Le corps est affreusement décomposé et paraît avoir séjourné dans l'eau depuis plusieurs mois. La chevelure a été complètement emportée.

Voici l'explication qui nous semble la plus plausible. C'est le 24 ou le 25 novembre que Miss Bastable a dû se noyer. Or, le cadavre pris quelques jours plus tard dans la glace, aura été porté au printemps jusqu'à Portneuf, lors de la débâcle.

Le frère et le beau-frère de Miss Bastable mis au courant des dépêches par nous reçues, ont cru reconnaître en effet leur parente dans le signalement et sont partis cette après-midi pour aller établir l'identité.

Un se souvient que plusieurs mois avant sa disparition, Miss Bastable avait commencé à souffrir de dépression mentale.

Le coroner a tenu une enquête, à Portneuf, et le verdict rendu a été l'inconnue trouvée noyée dans le chenal, en face de Portneuf.

WOLSELEY

ACCIDENT

—Un bien pénible accident, arrivé près d'ici à l'école de Southgate, a plongé dans la désolation l'une des familles canadiennes-françaises les plus estimées.

Au sortir de l'école, le lundi, 13 juin au soir, les enfants venaient s'amuser à voir si, tous réunis, ils pourraient être plus forts que le poucy appartenant à l'un de leurs camarades, attachèrent un fort bâton à l'extrémité de la corde qui servait à retenir le cheval attaché pendant la journée, tandis que d'autres montaient en selle.

Après quelques essais qui donnèrent aux enfants beaucoup de plaisir, le cheval prit peur, et, tandis que l'un des jeunes cavaliers tombait, et que l'autre s'embarrassait dans les étriers et la corde, emporta ce dernier dans un galop furieux, le traînant sur une distance de près d'un mille, et le heurtant à tous les obstacles qu'il rencontrait.

Quand on réussit à arrêter le cheval, le pauvre enfant était déjà mort.

Il était âgé de moins de dix ans, portait le nom de Maurice et était l'aîné des six enfants des époux Durenault.

Mde Dureault est une demoiselle Tourigny ; la famille de ce nom est très connue et très estimée, à Bécancour, comté de Nicolet.

TORONTO

LE NEIGE

—Lundi soir, il est tombé un demi pouce de neige à Callingwood Les personnes qui arrivent de Muskoka et du district nord rapportent que la nuit de lundi à mardi a été très froide.

De mémoire d'homme jamais à Collingwood on n'a eu de la neige aussi tard en juin.

ST OURS

ENQUÊTE

—MM. L. W. Déry, commissaire enquêteur; A. Bruneau, M. P., et Louis Codère, avocat, sont arrivés ici pour faire une enquête sur l'administration de M. Alfred Codère, Louis Codère défendra son père, à l'enquête.

Les libéraux de St Ours et de St Roch, avaient signé en grande majorité, lors de la demande du renvoi de monsieur Codère, une enquête pour qu'il soit maintenu dans ses fonctions.

A LOUER—Des logis de deux et quatre chambres sur le même plancher, prix très bas, s'adresser à M. L. Clément, 76 rue West Third. 27j

MM. Jean Landry & Fils, contracteurs et entrepreneurs de bâtisses se chargent de commandes et jobs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville. Ils promettent satisfaction à tous et garantissent de faire tout ouvrage à court délai et à des termes faciles. Résidence et bureau No 43 Farmland Road. 23j.

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth ; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de L'Etoile ou au No 122 rue Chapel. j.n.o

Si vous avez des vêtements à faire teindre ou nettoyer allez les porter à la Bay State Dye House, 54 rue Prescott. On y fait une spécialité du nettoyage par le système français. Bas prix et satisfaction garantie.

DEMENAGEMENT.— M. Marc Trudel, tailleur, est déménagé au No 382 rue Moody, coin de la Cabot. Ouvrage fait à la satisfaction des plus exigeants et livré au jour fixé. Coupe élégante, dernière mode, prix très bas. Allez vous assurer par vous-mêmes de la modicité de ses prix et de l'entière satisfaction qu'il vous donnera.

A LOUER.—Une grande chambre salon meublée, sur le devant, avec privilège du bain, eau chaude et eau froide, en face du presbytère canadien, s'adresser au No 15 rue Austin. Conditions raisonnables jno

Avis.

MM. Oscar Marchand et Napoléon Daignault, barbiers-coiffeurs, ont acheté l'atelier de M. Félix Marchand, coin des rues Cabot et Merrimack. Ils invitent leurs amis et le public en général à aller les voir. 20j

LA FEMME PRUDENTE

Saura toujours se prémunir contre les ravages des mites et autres insectes qui, à l'approche de la saison chaude, s'attaquent au linage, aux fourrures et autres vêtements d'hiver. Pourquoi s'exposer à des dommages d'une dizaine de piastres peut-être, quand l'on peut se prémunir pour un livre de "Marlone Camphriés" qui ne coûte que 10 cents.

Naphtaline . . . . . 5 cents l'once
Camphre composé, 35 " la livre
Aussi un assortiment considérable de toutes sortes "d'insecticides" en poudre et en liquide, à des prix tout à fait réduits. LOWELL PHARMACY, Delisle, Beaulieu & Rochette, 622 rue Merrimack.

Louis Alexander,

TAILLEUR-IMPORTATEUR.

65 rue Central.

Autrefois de la Bière Avenue, New York, est un ouvrier pratique de première classe et de longue expérience pour coupe de chaud.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés en fait de tissus importés et de tissus de Domestic. Il est prêt à satisfaire dans le dernier goût tout homme qui parmi pour ajouter à sa garde robe quelque chose de neuf et élégant et chaque fois. Son but est de plaire et bien aide de vous satisfaire. Ça vous avoir vu vous.

☞ **Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.**

DR C. C. BATES,

Dentiste,

Coin des rues Middlesex et Elliott

Assistant Canadien-français pour la Jeunesse canadienne. Dents extraites électricité.

Lowell Trunk Manufactory

F. F. DEVINE, Prop.

Valises et Porte-manteaux, Boîtes à extension et Chiffonnières. Ils gives et en détail

☞ Réparations une spécialité.

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass. et 410 rue Essex, Lawrence, Mass.

Restores the above results in 30 days. It acts powerfully and quickly. Cures when all others fail. Insist upon having REVIVO, it can not lead to insanity or consumption. Insist on having REVIVO, it can be carried in vest pocket. Be sure REVIVO is the only medicine that cures Nervous Debility, Nightly Emissions, Lost Vitality, Impotency, Night Losses, Lack of Nerve, Energy, Memory, Wasting Diseases, and all results of self abuse or excess and indiscretion, which ends one for study, business or marriage. It not only cures but checks the drain and development on the organs of Generation, giving tone and strength to the parts. Insanity and

LOWELL, VENDREDI 24 JUIN 1898.

La Plus Grande Vente d'Habits.

Qui est jamais été faite dans Lowell. Le grand nombre d'acheteurs qui quittent notre établissement tous les jours la figure chargée de sourire, est la preuve que les prix bas et le bon traitement de cette Vente Remarquable d'Habits, prouve que l'addition stricte à la vérité dans toutes nos annonces nous a gagné une réputation enviable. Nous prouvons chaque jour nos assertions à nos clients et ils nous le disent dans les marchés qui battent toute compétition.

Ne jetez pas votre argent pour acheter des effets sans valeur que certaines de nos compétiteurs annoncent de nos jours comme marchés. Il est si facile pour un écrivain habile, avec l'aide d'un peu d'encre d'imprimerie, de convertir une taupinière en montagne. Rapportez-vous-en à nous, nous ne tromperons pas nos vendeurs des marchandises fanches et substantielles, toutes garanties par nous.

Habits en Cassimir noir pour jeunes gens, tout nouveaux cette saison, prix de vente

$2.95

Habits strictement tout laine pour hommes, marchant en richesse et nouvelles, bien faites et garanties, prix de vente

$4.95

A $5, $6.25, $6, $6.95, $7 et $7.95, nous avons eu beaucoup mieux comme de cette marque, vraiment ceux de cette saison. Nos grandes lignes à $7.95 et $6.95 n'en vont à la hâte et gagnent des amis avec chaque vente. Ces habits ne sont pas surpassés par les meilleurs faits sur commande.

LOWELL

One-Price Clothing Co.

72 à 86 rue Merrimack.

Réception Grandiose.

Une réception des plus splendide a été donnée mardi soir à la résidence de M. Joseph Champagne, 52 Gershon Ave, à l'occasion du retour de leur voyage de noces de M. et Mme W. W. Thibodeau—cette dernière étant la fille de M. et Mme Champagne.

Une foule d'amis des nouveaux mariés s'étaient réunis sous le toit hospitalier de M. Champagne pour leur souhaiter la bienvenue.

Une magnifique adresse leur a été lue et on leur a présenté un élégant ameublement de chambre à coucher au nom des amis présents.

M. Thibodeau a remercié les donateurs en termes appropriés et les a cordialement invités à passer la soirée chez lui, dans sa nouvel demeure.

Inutile de dire que l'invitation a été acceptée d'emblée et une joyeuse soirée s'en est suivie.

Il y a eu chant, musique et rafraichissements, tout en s'amusant jusqu'à une heure avancée avec le plus bel entrain du monde.

Parmi les personnes présentes nous avons remarqué :

M. et Mme Charles Thibodeau, père et mère du marié, M. et Mme Joseph Champagne, père et mère de la mariée; M. et Mme Pierre Latour, M. et Mme Hormisdas Grégoire, M. et Mme Michel Ladieur M. et Mme Xiste Patenaude, M. et Mme Victor Gélinas, M. et Mme Poirier; Milles Lorée, Virginie, Onésie et Dorilda Thibodeau, sœurs du marié, Albina Lacroix, de Marlboro, Agnes Latour, Albina et Ernestine Alexandre et A. Desrosiers, MM. J. W. Alexander, Adélard Thibodeau, frère du marié, Lodias Brodeur, Ernest Genest, O. Daville, M. Racette, E. H. Foye, D. Hennessey et M. J. Mailloux.

L'ameublement de chambre avait été acheté chez M. Elie Delisle et fait honneur au bon goût des organisateurs de cette fête.

Un Massacre Terrible

La guerre entre les Etats-Unis et l'Espagne se fait sans massacre. Mais il se fait un massacre terrible dans les prix chez J. T. Fortin, tout le stock doit être vendu dans quelques semaines et les prix sont coupés de plus que la moitié. Notre perte est votre gain, c'est le temps de vous procurer vos marchandises de librairie, etc., presque pour rien chez J. T. Fortin, libraire, 28 rue Cabot.

Les Canadiens en Avant !

Nous avons vu passer, hier, vis-à-vis nos bureaux, un bien bel attelage, dont l'aspect nous a frappé, ainsi que tous ceux qui l'ont vu. Il consistait en une superbe voiture de boulanger d'un modèle nouveau, tiré par une paire de magnifiques chevaux gris à imiraiblement harachés.

Tous les passants se retournaient pour admirer cet équipage, et ce qui nous a fait le plus plaisir, c'est que le nom de notre populaire boulanger, M. J. W. Goulet, était peint en belles lettres sur le côté de cette voiture.

Nous nous sommes dit, comme bien d'autres sans doute : Voilà un Canadien entreprenant, qui a du goût et d'avant.

Le fait est que c'est le plus joli véhicule de genre dans la ville. Il faut aller à Boston ou à New-York pour en trouver de semblables.

Il va sans dire que cette voiture accompagne partout le jeune et entreprenant propriétaire, qui a tant de commerce possède toutes les améliorations modernes : multiples tiroirs pour gâteaux, biscuits, etc., et d'amples compartiments pour le pain, avec un espace en arrière pour les barils de farine.

Elle a été peinte en un très beau jaune pâle ; on peut se mirer dans les panneaux. Le lettrage et les décorations ont été exécutés à la perfection. C'est simple, mais d'un goût parfait.

M. Crevier, voiturier, a fait la voiture et M. Racicot l'a peint. Nos compliments sincères à ces deux messieurs, et surtout à M. J. W. Goulet, qui peut se vanter de posséder la plus belle voiture de boulanger de la ville.

—Et les deux splendides chevaux gris, nous demandon un lecteur.

Parbleu ! ils appartenaient à M. Joseph Albert.

Notes Locales.

Au Collège St-Joseph, ce soir.

M. Olier David, fils de M. Ludger David, est revenu hier soir du séminaire des Trois-Rivières après une brillante année scolaire.

Albert H. Rogers, ancien gérant de l'Estey Piano & Organ Company, a été arrêté hier sur l'accusation d'avoir détourné $1000 appartenant à la compagnie.

La cour suprême a confirmé la décision du juge Holmes déclarant nul le testament de feu Mme Elisabeth Simpson et les deux fils de celle-ci se partageront également la succession.

Notre concitoyen, M. Alfred Leblanc, après une agréable promenade de huit jours au pays natal, nous est revenu ce matin avec sa fille Mlle Mimie, et Mesdemoiselles Yvonne et Irène Gauthier qui revient du couvent Mont Ste Marie de Montréal.

Parmi les étrangers qui ont assisté hier au festival du Cercle d'Youville, nous avons remarqué les membres suivants de la Cour Ste Anne, de Lawrence, Mass : Mlles Joséphine Morissette, chef-ranger; Marie Roy, sous-chef ranger; Laura Caron, secrétaire-financier.

Le Col. Locke, de l'état major du gouverneur, a enrôlé hier soir les membres de la compagnie du Capt. Geo. E. Garity. La compagnie sera connue sous le nom de l'Oc Cie d'Infanterie. Elle compte 43 membres. Les officiers élus sont : George E. Garity, capitaine; Frederick A. Estes lieutenant et Patrick J. M. Dermott, sous-lieutenant.

Le secrétaire de la société St Jean Baptiste qui nous a communiqué le compte rendu du smoke-talk que nous avons publié hier, nous prie de réparer un oubli qu'il a fait bien involontairement. Au nombre des présidents des 4 cités nous avons omis de nommer M. L. P. Turcotte, président de l'Union Franco-Américaine.

La cérémonie des exercices de fin d'année de la High School a eu lieu hier soir à l'Opera House avec beaucoup d'éclat. Les médailles Carney ont été remportées par Bridget K. Smith, Bertha L. Johnson, Flora A. Manahan, Robert H. Elliott, Henry A. Ferrin et James W. Mudge. L'Hon. Juge Geo. F. Lawton, ex-surintendant des écoles, a prononcé le discours de circonstances.

La Marseillaise Américaine.

Nous accusons réception de la nouvelle chanson patriotique de M. Casimir Michel, de cette ville, que nous avons reproduite dans le temps et qui a été composée avec la musique par une maison de Boston.

Le couvert est du meilleur goût portant le titre de "Marseillaise Américaine" en caractères étoilés au-dessous de deux grands drapeaux américains croisés et surmontés d'un aigle.

La musique a été arrangée par le Prof. A. Mirault, de cette ville.

Une traduction anglaise faite par M. C. R. Dawes, ainsi de cette ville, est imprimée avec la version française.

M. Michel a eu la bonne idée de dédier son œuvre au Président McKinley qui a honoré l'auteur en lui adressant une lettre de remerciement et d'encouragement.

M. Michel a envoyé mille copies de sa chanson au Président pour la faire distribuer parmi les soldats, il a envoyé cent au gouverneur Wolcott et cinquante aux gouverneurs des autres Etats de l'Union.

Il n'y a aucun doute que cette chanson va devenir populaire et nous félicitons M. Michel de son succès.

FILS DE NORMANDS.

Magnifique Eloge des Canadiens-Français.

L'HON. TH. DUFFY, DE QUEBEC, ORATEUR DU JOUR.

Réunion Annuelle des Chambres de la Vallée Merrimack.

Tous les ans, vers ce temps-ci de l'année, les membres des différentes Chambres de Commerce de la vallée de la Merrimack se réunissent pour converser agréablement entre eux des meilleurs projets à faire pour promouvoir les intérêts commerciaux et industriels de cette section du pays, et les mettre en pratique après. Ils invitent toujours pour cette circonstance exceptionnelle un orateur distingué, en dehors de ce district, qui est chargé du discours du jour.

Cette année on avait choisi Lowell comme lieu de réunion et la Chambre de Commerce de cette ville qui avait le privilège de choisir l'orateur du jour avait invité l'Hon. Th. Duffy, de Sweetsburg, commissaire des travaux publics dans le cabinet Marchand et représentant le comté de Brome à la législature de la Province de Québec.

La cérémonie annuelle a eu lieu hier à Willow Dale et plus de quatre cents hommes d'affaires du district y étaient, Lowell y étant représenté par une centaine environ.

Le succès de la fête a éclipsé tous ceux du passé et le plus grand mérite en revient de droit à l'Hon. M. Duffy qui y a prononcé un discours d'une éloquence supérieure qui a soulevé un enthousiasme sans précédent. De fait, nos confrères américains de cette ville admettent que c'est le meilleur discours qui ait jamais été prononcé en cette ville.

Nous regrettons de ne pouvoir reproduire in extenso cette pièce d'éloquence supérieure, mais nous sommes heureux de pouvoir en publier les extraits qui concernent particulièrement l'élément canadien-français.

Le magnifique tribut d'éloges que nous a gratuitement décerné le représentant des Canadiens-Français dans le ministère provincial de Québec ne contribuera pas peu à nous faire monter grandement dans l'estime de nos concitoyens d'origine étrangère à la nôtre, et nous en remercions sincèrement l'éloquent tribun canadien.

Après un succulent dîner, M. Jesse H. Shepard, président de la Chambre de Commerce de Lowell, a appelé les convives à l'ordre, vers les 2 heures, et a présenté Son Honneur le maire Bennett comme premier orateur. En quelques paroles bien appropriées le maire a souhaité la bienvenue à tous et les a remerciés d'être venus en aussi grand nombre.

Aussitôt après le président a présenté l'Hon. Th. Duffy en termes des plus flatteurs et l'auditoire a fait une grandiose ovation à son hôte du Canada.

Nous reproduisons textuellement le commencement du discours de l'orateur du jour, où il a su faire en termes gracieux et convaincants l'éloge de notre race.

M. le Président et Messieurs :

"Permettez moi, au début, de vous exprimer mes remerciements sincères pour votre gracieuse invitation qui m'a permis d'assister à cette assemblée agréable et magnifique.

"Je viens parmi vous pour la première fois d'un pays étranger, mais je sens que je ne viens pas en étranger.

"La Puissance du Canada est séparée de votre grand pays par une ligne imaginaire sur une distance de trois mille milles et, que nous le voulions ou non, la nature nous a faits voisins ; donc, sans cérémonie, je viens vous visiter comme un voisin le ferait.

"La grande majorité du peuple du Canada sont, comme vous, descendus d'ancêtres anglais ; nous sommes frères et je viens parmi vous comme membre de la même famille. Nous parlons tous la même langue et bien qu'un étranger je viens ici sans intérêt, conscient que vous comprendrez non seulement mes paroles, mais mes sentiments et mes sympathies.

"Venant de la Province de Québec, je dois vous dire que la plus grande partie de notre population est canadienne-française. Je regrette, toutefois, que les Canadiens-Français ne soient pas tous dans la Province de Québec. Plus d'un million sont venus s'établir dans les grandes villes et les villages manufacturiers de ces Etats de l'est.

"J'espère que vous ne considérez pas nos Canadiens-français comme des étrangers, car après tout ils nous sont alliés de plus près qu'on ne le croirait à prémière vue.

"Sur les côtes de la France il y a une petite province appelée la Normandie. Il y a plusieurs siècles passés, cette province a envoyé une troupe de guerriers normands qui, sous Guillaume le Conquérant, ont débarqué en Angleterre et ont défait les Anglo-Saxons qu'ils y ont rencontrés dans une des plus grandes batailles historiques du monde.

"Les Normands victorieux se sont emparés du sol d'Angleterre, y ont établi leur forme de gouvernement, leurs institutions et leurs lois normandes. Ils ont donné à l'Angleterre une lignée de rois et ont établi surpoint dans ces temps éloignés une aristocratie connue sous le nom de Barons Normands dont l'influence sur l'Angleterre et sur l'histoire anglaise a été exceptionnel grande.

"C'est sont ces Barons Normands qui ont arraché du roi Jean sur le champ de bataille, la Grande Charte, ce sont ces Barons Normands qui ont posé la fondation de la liberté anglaise et qui, tandis que le despotisme se répandait par toute l'Europe, ont tenu allumée la lampe de la liberté en Angleterre. Plus tard, cette lampe a été transportée au delà de l'océan; et sous son influence bienfaisante, cette grande république libre et puissante a été établie.

"Plus tard une autre bande de Normands ont quitté cette même Normandie de France, cette fois pour traverser l'océan atlantique et venir s'établir sur les rives du Saint-Laurent. Ils ont exploré presque chaque partie du Dominion, ils ont poussé leurs découvertes en bas du Missisipi, ils se sont établis dans l'Etat de la Louisiane dont le premier gouverneur est venu de la Province de Québec, et de fait dans presque chaque partie de l'Amerique du Nord on a préservé des preuves de leur courage et de leur esprit d'entreprise.

"Ils nous donnent aujourd'hui la main pour nous aider à bâtir notre vaste Dominion, nos gaux dans l'industrie et l'amour de la liberté, nos supérieurs dans les hautes régions de l'éloquence et des beaux arts.

"Ce sont les descendants de ces mêmes Normands qui sont venus dans les villes et villages manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre. Ils n'ont aucune raison de rougir de leurs ancêtres et vous pouvez avec droit être fiers de leur compagnie. Ici même, en votre présence, j'invite ces braves Canadiens-français à revenir dans leur propre province, mais si quelques-uns ne reviennent pas, je vous prie de les bien traiter parce qu'ils appartiennent à une race digne de se mêler avec les descendants de vos ancêtres anglo-saxons."

L'Hon. M. Duffy parla près d'une heure, s'appliquant à développer et faire mouvoir d'intérêt, vivement nos lectrices et les attirerent en grand nombre à son populaire magasin.

Grande vente spéciale chez Mlle Léna Lalumière. Les dames y trouveront un gros assortiment de cravates blanes qui se vendent à très bon marché. Allez la voir et vous serez satisfaites. N'oubliez pas la place ; à l'ancien hotel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au premier étage.

CHAPEAUX D'ETE, les plus Chic et les plus frais à des prix très réduits chez Mme E. Courville, cette semaine. D'élégants chapeaux de $5.00 pour $2.50, d'autres très jolis de $3.00 pour $1.00. Confection des robes à moitié prix. Mlle Ida Courville, gérante, 171 rue Merrimack.

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles font bonne pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hébette, coin des rues Cabot et Merrimack. 1no

M. Lavallée, le bijoutier, coin des rues Merrimack et Austin, tient un bel assortiment d'objets de piété, tels que médaillons, chapelets, etc., etc. Réparation de montres à la perfection. M. H. Demaiti, dans le même établissement, vend toujours les meilleurs pianos sur les meilleures conditions les plus faciles.

Au Club Social,

Une foule nombreuse des amis du Club Social se sont réunis avec les membres dans la salle Columbia, hier soir, à l'occasion d'un smoke-talk organisé par le Club.

Des remarques intéressantes ont été faites par le Président, M. J. W. Alexander et MM. L. P. Turcotte et J. E. Venne dans l'intérêt de cette association.

Les délégués suivants ont été nommés pour assister à la fête de dimanche à l'église St Jean-Baptiste : MM J. W. Alexander, Vital Robert, Alfred Daigle, N. Grandchamp, A. E. Columbe, N. Milot, Arthur Vincent, M. Roy, J. A. Mercier et Emile Gélinas.

Après l'assemblée tous se sont amusés aux cartes, des rafraichissements étant servis de temps à autre.

La soirée a été des plus agréable et tous se sont séparés à une heure avancée emportant un bon souvenir de cette fête.

Les prix ont été gagnés comme suit : 1er, une chaise de goût, M. W. Allard; 2e, un portrait de George Charette, M. Nichols; 3e, une paire de chaussures, M. Alphonse Noel.

Le Charbon Baisse.

Pour rendre service à ses nombreuses pratiques, M. Azarie Chiquette a réduit le prix de son charbon au même taux qu'il était avant la hausse du mois de mai dernier pour quelques semaines seulement. Les personnes prudentes feront bien de profiter de cette réduction et de s'approvisionner avant que le prix remonte. 1j

D'ICI AU QUATRE JUILLET

Nous offrons plus de valeur pour l'argent en Corsages-Blouses, Peignoirs, Habits-Tailleurs en Crash, Toile, Piqué et Serge, Mantes en Soie, Mantes en Drap, Robes et Habits pour Enfants et Confectionnés pour Temps Chaud qu'aucune autre maison de Lowell.

CORSAGES-BLOUSES

200 Doz. de nouveaux Corsages en piqué, linon, percale et basin, viennent d'arriver.

25 Doz. de Corsages réguliers de $1, prix de vente 49c.

20 Doz. de Corsages réguliers de $1.75, prix de vente 98c.

50 Jupes en crash toile, largeur pleine et tombant bien, valant $1.75, prix de vent 98c.

Jupes en Piqué Toile.

200 nouvelles Jupes reçues cette semaine. Grandes valeurs à $1.49, 1.98, à $4.98.

Habits Crash, Piqué et Duck

$1.98, 2.98, 3.98 à $7.50.

Habits-Tailleurs,

Habits en Serge de $10 pour $4.98, Habits en Serge de $15 pour $8.98, Habit en Broadcloth de $25 pour $13.50.

Robes Blanches pour Enfants.

150 Robes nouvelles au choix, 6 à 14 ans, à $2.98, 2.49 à $6.50.

Jupes pour Dames.

Jupes en Cotelée lavable à plis larges, tous prix, un mark bel extraordinaire à 50c.

Jupes en damas de laine de couleur, larges plis espagnols, toute nuance, effets changeables, le plus grand marché de la saison, et limitée à ce prix, $1.69.

Jupes en damas de laine noir importé, garanti tout laine, large plissé espagnol, largeur extra, toutes longueurs, valant $3.25, $2.25.

COSTUMES-BICYCLES.

Costumes-Bicycles pour Dames, couleurs variées, gilets reefer, jupes à larges plis et dix rangs d'ourlets.

Jupes en crash pour Dames Bicyclistes, qualité élégante, récentes, à ourlets profonds, tous points, spécial, $1.98.

Reefers pour jeunes filles, étoffes tout laine, couleurs unies ou chrétiennes de goût, 4 à 14 ans, réduits pour cette semaine de $3.98 à $1.98.

Habits pour Enfants

Habits en serge et drap fin pour enfants, 6 à 14 ans, $4.98, 6.98, 7.50 et $10.75.

VENEZ NOUS VOIR

CHRIS HOLMES, Magasin de Spécialités, MANTEAUX ET HABITS.

124-126 RUE MERRIMACK.

Quarante Mantes en soie, soie unie et de goût, garnies en jais et dentelle, ruban en satin, réduites de $6 pour cette grande vente **$2.98.**

Peignoirs

50 Doz. de nouveaux Peignoirs en percale et linon dans tous les premiers styles à

49c, 75c, 98c, à $1.98.

10 Doz. de Peignoirs en linon pour Dames, très jolis, patrons et couleurs frais, clairs et attrayants — poles, moyens et foncés, toutes grandeurs, 34 à 44, prix ordinaire 98c chacun, spécial à 49c.

☞ Pas plus de deux à chaque pratique.

Quand vous serez prêtes pour Costumes de Bain pour Dames, rappelez-vous que nous avons un aussi bon assortiment qu'on pourrait vouloir dans la Nouvelle-Angleterre, à

$1.49, $1.98, $2.98, $3.49, $3.98 et $4.98.

Bon à Savoir.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Meubles, tapis, poêles, glacières, carrosses d'enfants, etc., etc., vendus par versements chez A. E. O'Heir & Cie, 16 rue Merrimack.

Une femme ou une fille trouverait de l'emploi en s'adressant au No 12 rue Decatur ou au bureau de l'Etoile, pour faire l'ouvrage dans une petite famille. 29j

Nous réformons nos lectrices à la nouvelle manière de la New York Cloak & Suit Co, publiée en 2e page aujourd'hui. Elles y trouveront des choses qui les intéressent personnellement.

Chris Holmes offre aujourd'hui des prix de vente spéciaux et des marchandises nouvelles qui un pourront manquer d'intéresser vivement nos lectrices et les attireront en grand nombre à son populaire magasin.

Pain Canadien !

Pain Français !

Déménagement.

J. W. GOULET a transporté sa Boulangerie du No. 602 rue Merrimack à sa nouvelle place, No. 475 rue Moody, ou il va tenir un assortiment de choix en Pain et Patisseries fines, Bonbons de toutes sortes, Gateaux et Sucre une spécialité. Pain Brun et Fèves, (*Rivers Bread and Bean*) tous les dimanches matin.

475 RUE MOODY.

Si vous toussez prenez sans délai le...

VIN MORIN

Creso-Phates

qui vous guérira promptement, vous donnera appétit et vous remettra vos forces.

Les plus chics Chapeaux

pour dames et demoiselles, toutes les dernières formes et couleurs à la mode, encombrent le magasin de Mme D. A. Lambert, coin des rues Moody et Cabot. Vu l'encombrement, Mme Lambert a décidé de les sacrifier à aucun prix. Allez y et faites votre prix vous-mêmes.

Vendredi et Samedi

Vous pouvez acheter au

White Cash Store.

Jambon pelé pour 9c la lb.
Epaules fumées pour 7c la lb.
Cotelettes salées pour 4c la lb.
Lard fumé pour 10c la lb.
Bœuf pour rotir, 8c et plus.
Roti du Lard pour 8c la lb.
Fèves pour 5c la pinte.
Farine d'avoine, 3c la lb.
Bon Café, 20c la lb.
Pommes sèches, 6c la lb.
Très bons Œufs, 11c la Doz.

☞ Laissez vos ordres de bonne heure au

WHITE CASH STORE,

360 rue Merrimack.

(Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.)

Soyez Prudents

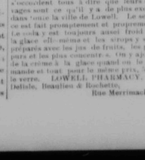
Pour vos Yeux

En venant nous voir pour une paire de Lunettes, vous êtes certains d'avoir SATISFACTION,—nos prix sont les PLUS BAS.

J. A. Legault & Cie.,

Opticiens,

70 rues Central et Prescott.



SODA ! SODA !

Une fontaine qui est actuellement, c'est celle de la "Lowell Pharmacy" et il n'y a pas à s'en étonner. Les nombreux patrons qui s'y sont servis tous les jours s'accordent tous à dire que leurs breuvages sont ce qu'il y a de plus exquis dans toute la ville de Lowell. Le service est fait promptement et proprement. Le soda y est toujours aussi frais que la glace elle-même et les sirops y sont préparés avec les jus de fruits, les plus purs et les plus concentrés. On y ajoute de la crème à la glace quand on le demande et tout pour le même prix, cela le verre. LOWELL PHARMACY, Infinie, Beauties & Rocheleau, Rue Merrimack.

VENTE SPECIALE

100 Doz. de Corsages-blouses en Percale pour Dames, à 49c valant $1.25. C'est un stock de manufacturier qui a failli.

Grands marchés en modes : dix caisses de "Sailors" garnis pour enfants, 12 1-2c valant 25c.

Grands marchés en chapeaux garnis pour Dames. 5000 Roses à 9c, valant 25c.

McIntyre Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs,

SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 25 JUIN 1898. No 81

EN ESPAGNE

Une Flotte Américaine s'y Rendra

SI L'AMIRAL CAMARA VA A MANILLE

On le Sûra au juste dans Quelques Jours.

Wâshington, D. C., 25 juin—La flotte espagnole, sous l'amiral Camara, a considérablement dépassé la moitié de la distance entre Carthagène et l'entrée du canal de Suez. Si sa destination est réellement les Philippines, on en entendra bientôt parler. Ses mouvements dans la Méditerranée ne sont plus un mystère.

Les rapports nous parviennent de plusieurs sources, et sont corroborés de sorte que le doute n'est plus possible.

Le bureau de stratégie a décidé hier d'envoyer une flotte rapide pour attaquer les villes maritimes de l'Espagne, si avant quelques jours Camara ne retourne pas dans un port de son pays.

Croyant que la flotte de Cadix ne prendrait jamais la mer, les autorités militaires d'ici ne se proposaient pas d'envoyer une flotte en Espagne avant la prise de Santiago et de Porto Rico.

Le départ de Camara a entièrement changé la situation, et de nouvelles manœuvres sont projetées.

Qu'il y ait ou non doute pas de "tablette de l'amiral Dewey de se défendre, le Président n'aime pas que Camara aille aux Philippines. Une descente des Américains sur la côte d'Espagne obligerait l'amiral Camara à retourner au plus vite. Totalement privées de défense navale, les villes du littoral d'Espagne sont maintenant une bonne cible pour les canonniers américains. Les experts de la marine américaine ne peuvent comprendre que ces villes aient été ainsi laissées presque sans défense ; mais comme l'ennemi semble avoir commis cette erreur fatale, les Américains seraient bien sots de n'en pas profiter.

L'amiral Camara devrait atteindre le canal de Suez dimanche ou lundi, et si son passage par ce canal est rapporté, sa destination sera définitivement connue. L'Espagne ne peut avoir un autre but en envoyant Camara aux Philippines, que d'essayer que les Etats-Unis se trouvent mêlés dans des complications étrangères. Si la guerre pouvait être bornée à Cuba, la fin des hostilités ne tarderait guère.

Cependant, si un effort de la part de l'Espagne est fait pour reconquérir les Philippines, il y aura une menace constante d'intervention par les puissances étrangères. On croit qu'en envoyant une flotte attaquer les ports d'Espagne, ces dangers seront évités.

L'administration ici croit que l'amiral Dewey pourrait facilement tenir tête à Camara. La flotte espagnole n'est pas très formidable, et les rapports reçus d'agents américains indiquent que plusieurs des vaisseaux qui la composent sont en très mauvaise condition. Le voyage par le sud de l'Asie est long et dangereux ; les Philippines ne pourraient être atteintes avant plusieurs semaines dans les circonstances les plus favorables.

Il est probable que Camara ne pourrait être rendu à Manille avant la fin d'août ou au commencement de septembre, et si jamais il s'y rend, l'amiral Dewey le recevra chaudement.

Avant août, les Etats-Unis auront aux Philippines, en sus de la belle flotte de l'amiral Dewey, les monitors Monterey et Monadnock, et les croiseurs protégés Charleston et Philadelphia.

Le premier de ces vaisseaux, croit-on, arrivé déjà dans la baie de Manille, avec le premier corps expéditionnaire. Le Monterey, de force égale à lui seul à cinq ou six des meilleurs vaisseaux de guerre espagnols, a parcouru une partie de la distance le séparant des Philippines, où il sera rendu dans un peu plus de trois semaines.

Quant au Philadelphia, il n'a pas encore quitté la côte du Pacifique, mais il partira au plus tôt et atteindra Manille avant Camara.

Opposition au Speaker Reed.

Portland, Me, 25 juin—La convention démocratique pour choisir un candidat au congrès pour le 1er district a eu lieu avant hier dans Reception Hall.

L'Honorable Luther I. McKinney, de Bridgton, ci-devant congressman du New Hampshire, a été nommé pour faire opposition au Speaker Reed.

M. McKinney a prononcé un très éloquent discours, et a averti le parti républicain qu'il entendait faire une campagne agressive.

Surs de Vaincre.

Port-au-Prince, Haïti, 25 juin—D'après des dépêches reçues ici hier matin, les Américains seront bientôt en possession de Santiago, en dépit des efforts des Espagnols pour défendre cette place.

Miles en Tête.

Washington, 25 juin—Une déclaration explicite a été faite hier que le général Miles allait à Cuba avec son état major, pour diriger les opérations de l'armée en campagne. Il partira la semaine prochaine.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

La Reine Régente a dissous les cortès espagnoles.

La loi martiale a été déclarée à Madrid lors de la prorogation des Cortès.

La Reine Régente d'Espagne s'est mise à pleurer à la nouvelle de la défaite des Espagnols près de Santiago.

La foudre à Tampa a renversé 23 hommes du 2ème régiment de New York, et l'un de ces soldats va mourir.

Le département de la guerre a décidé d'envoyer 18,000 hommes au général Shafter, pour renforcer le blocus.

Un autre soldat du Massachusetts, Frank J. Blakeley, a été tué à bord du "Texas" pendant le débarquement.

Le steamer Pera a aperçu la deuxième expédition pour Manille près de Honolulu ; tout le monde a bord était bien.

Le gouvernement américain a payé $1,000,000 pour huit vaisseaux de construction anglaise qui servront de transport pour Cuba.

Le major Lamotte et deux "rough riders" de Roosevelt ont hissé le drapeau étoilé sur les montagnes Altares, en arrière de Baiquiri.

Le Président a accordé une commission à la Massachusetts Aid Association, l'autorisant à équiper un vaisseau hôpital, le Bay State.

On dit que Cervera est à se préparer pour tenter de sortir du port de Santiago, où il est pris comme dans une souricière. Il espérerait pouvoir ainsi sauver quelques-uns de ses vaisseaux et peut-être couler quelques navires américains. Mais l'entreprise ne paraît pas facile.

UNE BATAILLE

Mille Américains Repoussent 2000 Espagnols

MAIS ILS PERDENT 13 HOMMES Y COMPRIS DES OFFICIERS

Nos troupes se Preparent a Assieger Santiago

Kingston, Jam, 25 juin—Hier matin, quatre compagnies du 1er régiment de cavalerie, quatre compagnies du 10e régiment de cavalerie et huit compagnies des "rough riders" de Roosevelt, moins de mille hommes en tout, ont attaqué et battu 2000 soldats espagnols dans les bosquets d'arbres, à cinq mille de Santiago-de-Cuba.

Les Américains ont repoussé les Espagnols jusque dans la ville, mais ont fait les pertes suivantes :

MORTS.

ROUGH RIDERS—Capitaine Allyn K. Capron, de la compagnie I.; le sergent Hamilton Fish, Jr., les soldats Fillmat et Dawson, tous deux de la compagnie L; le soldat Dougherty, de la compagnie L; le soldat W. T. Erwin, de la compagnie F.

1ER CAVALERIE—Soldats Disc, York, Bjork, Kolbe, Berlin et Lenmeck.

10e CAVALERIE—Caporal White.

Le colonel Leonard Wood, des "rough riders", qu'on avait rapporté avoir été tué est sain et sauf. Lui et Roosevelt ont commandé l'attaque avec une grande bravoure, ne s'abaissant pas à se cacher dans l'herbe et les broussailles comme les Espagnols l'ont fait.

Au moins cinquante Américains ont été blessés, y compris six officiers.

Une dizaine de blessés vont mourir.

Douze cadavres d'Espagnols ont été trouvés dans les fourrés après le combat, mais les pertes de l'ennemi ont dû être beaucoup plus considérables.

Le général Young commandait l'expédition et était avec les réguliers, tandis que le colonel Wood était à la tête des "trough riders" à plusieurs milles à l'ouest.

La bataille a duré environ une heure.

Les espagnols ouvrirent le feu des fourrés épais qui les protégeaient, et ils avaient tous les avantages du nombre et de la position, mais les valeureux soldats Américains les repoussèrent dès le commencement, assiégèrent le blockhaus autour duquel l'ennemi fit sa dernière résistance et les forcèrent à se débander puis à s'enfuir dans les montagnes. Des corps de cavalerie reçurent ensuite les renforts suivants : le 7e, le 12e et le 17e d'infanterie, une partie du 9e de cavalerie, le 2e du Massachusetts et le 71ème de New York.

Les Américains ont pris les positions de l'ennemi, à la porte de Santiago et ils se préparent pour assiéger la ville.

Le major Lamotte, avec deux hommes, a planté le drapeau américain sur les hauteurs d'Aguadores, une ville prise par les Américains.

Parmi les blessés se trouve Edward Marshall, le correspondant du "New York Journal"; il a une grave blessure dans le dos.

Playa del Este, Cuba 25 juin—Les Espagnols battent complètement en retraite, du côté de Santiago, avec le brigadier-général Lawton, commandant les troupes américaines, sur leurs talons.

Le général Linares commande lui-même les Espagnols, qui ont abandonné la ville de Juragua dans une telle hâte qu'ils n'ont pas eu le temps de mettre le feu à la place.

Les troupes américaines occupent maintenant Juragua, et ne se trouvent qu'à neuf milles de Santiago.

La garnison espagnole à Juragua s'élevait à 1200 hommes.

L'ennemi entend résister vigoureusement à Sevilla, une ville située à six milles de Juragua et à cinq milles de Santiago, et dans ce but il y concentre ses troupes.

Aguadores, 24 juin—Dans la ville d'Aguadores incendiée par les Espagnols avant leur fuite précipitée, le reste des troupes du général Shafter a pénétré le pouls. Aujourd'hui le drapeau étoilé flotte au-dessus de cette place.

Une piastre qui en vaut $1200.

Bangor, Me., 25 juin—C. P. Gallagher, un négociant de cette ville, en examinant un lot de vieille monnaie a trouvé un dollar américain de 1804.

On dit qu'il n'existe que cinq de ces pièces de monnaie et elles sont évaluées à $1200 chacune.

M. Gallagher ignore d'où lui vient ce dollar et combien longtemps il l'a en sa possession.

La Temperature.

Washington, 25 juin.—La température continuera à être chaude dimanche dans la Nouvelle-Angleterre, d'après l'observatoire. Cependant il se peut que nous ayons pendant la journée un orage accompagné de tonnerre et d'éclairs.

Putnam & Son

CRAVATES De Temps Chaud

Dans les fabriques nouvelles et les couleurs les plus attrayantes.

CRAVATES PLIEES, en patrons nets de Percales 6 pour 15 cts.

CRAVATES PLIEES, Draps Madras et Penang, 4 pour 25 cts.

NŒUDS, nouvelles couleurs en Drap Madras, 12½ cts chacun.

NŒUDS PERCALE, pour porter avec colets rabattus, 5 cts chacun, 6 pour 25 cts.

LINON BLANC et Cravates Piqué, de 10 cts la douzaine à 25 cts chacune.

PIQUE BLANC, Oxford Blanc et Oxford de couleur, Cravates Ascot lavables pour hommes et femmes, 25 cts chacun.

PIQUE BLANC, cravates unies et à plis, 15c à 25c.

Avec ces Cravates, très appropriés, 25 douzaines de Mouchoirs ourlés à bord de gout, pleine grandeur, tout neufs, dessins et couleurs très attrayants, 12½c chacun.

Nous allons Clore Toutes nos

Cravates en Soie pour Dames.

Cravates larges à plis. Nœuds et Four-in-Hands, grande variété de couleurs, 25c chacune, juste à moitié prix.

Nœuds en Satin noir pour Dames, la vraie cravate pour Corsages-Blouses, 12½c chacun. Nous en avons vendu plusieurs centaines et offrons notre dernier lot aujourd'hui.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

PARTHENAIS FRERES.

Il y a un Temps et une Place pour Toutes Choses.

Maintenant est le temps pour vous d'acheter votre **Habit de Toilette, votre Costume de bicycle et de Vacances ainsi que votre Pardessus de Printemps.**

La Place C'est Notre Magasin.

Vous trouverez dans notre Dept. spécial du Hardes confectionnées ce qu'il vous faudra pour bien vous ajuster à des CONDITIONS EXCEPTIONNELLES.

La différence entre nos prix et ceux que vous aurriez à payer à un tailleur fashionable, vous permettra, nous en sommes convaincus, d'aller passer deux semaines de vacance à Old Orchard ou bien aux sources fameuses de Saratoga.

De

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 25 Juin 1898.

Bonne Fortune.

La plus grande surprise de la présente guerre est la bonne fortune constante des soldats américains. De notre côté les pertes de vie peuvent se compter sur les doigts.

C'est vraiment surprenant pour deux mois de guerre.

La victoire de Manille ne nous a pas coûté un seul homme. Les bombardements de Santiago, de Matanzas et de San Juan ont été accomplis sans qu'il y eut plus d'une seule perte de vie sur les vaisseaux de guerre américains.

Et parlez-nous de Hobson et de ses compagnons. Ils avaient quatre-vingt-dix-neuf chances sur cent de se faire tuer, et ils vivent, sont bien portants, d'après les dernières nouvelles, et sont des otages précieux pour les Espagnols qui ne peuvent se décider à les laisser partir, de peur qu'ils recommencent de semblables exploits.

Il y a aussi le merveilleux voyage de l'"Oregon," qui a parcouru 17,000 milles à grande vitesse sans un seul avarie à son système compliqué de machines ce qui a fait l'étonnement de l'univers entier et a démontré la supériorité des Américains comme constructeurs de vaisseaux.

Nous ne sommes pas surpris après cela que la Russie vienne demander à nos ingénieurs maritimes de lui construire quelques bâtiments.

La plus récente et la non moins frappante bonne fortune des Américains est celle qui a présidé au débarquement de l'armée d'invasion sur la côte cubaine, sous les ordres du général Shafter Ponsez-y, 16,000 hommes avec des munitions de guerre, ont pu, à 1000 milles de leur pays, atterrir dans un pays étranger, à la barbe de leurs ennemis, sans perdre un seul homme, si les dépêches disent vrai.

C'est tout simplement merveilleux.

Si la chance favorable continue à suivre nos drapeaux comme elle l'a fait depuis le commencement des hostilités, nous n'aurons pas beaucoup de morts à pleurer, mais un grand nombre de vainqueurs à acclamer.

Les Garderons-Nous ?

Que deviendront les îles Philippines après l'arrivée des troupes américaines ?

L'amiral Dewey s'en empara, naturellement au nom de l'Oncle Sam.

Et puis, qu'arrivera-t-il lorsque l'Espagne épuisée demandera la paix ?

Les Etats-Unis garderont-ils les Philippines ? C'est la question.

Des hommes comme le sénateur Chandler et le congressman Grosvenor prétendent que la République américaine ne lâchera pas sa conquête asiatique.

Cependant l'entourage du Président dit que l'intention du gouvernement est de ne conserver dans les îles Philippines qu'un dépôt de charbon et une station navale.

Il garderait tout simplement Manille et un fort avoisinant, sans toutefois remettre à l'Espagne le droit de souveraineté sur l'archipel.

L'Europe s'intéresse profondément aux îles Philippines, qui sont, pour ainsi parler, la clé de l'Extrême-Orient.

L'Allemagne les convoite, de même que l'Angleterre, la France et la Russie ; mais aucune de ces puissances ne pourrait en faire l'acquisition, pacifiquement ou par les armes, sans provoquer une conflagration générale.

De là la prudente réserve qu'on observe à ce sujet dans les chancelleries européennes.

Il n'est pas à craindre qu'on cherche à dépouiller l'Oncle Sam des fruits de sa politique en Asie ; mais la diversité des intérêts européens dans cette partie du monde rend la situation éminemment délicate.

L'Oncle Sam devra arranger les choses de façon à appaiser tous les appétits, satisfaire toutes les convoitises et ne pas heurter de front l'égoïsme des intéressés, sans quoi la question deviendrait extrêmement épineuse et grosse de dangers pour la paix du monde.

Etant donné, cependant, le caractère prudent de M. McKinley, nous osons espérer que le règlement de la question des Philippines se fera sans à-coups et pour le plus grand avantage de la République américaine.

—*L'Independant.*

Notre Avenir dans l'Ouest

L'avenir de l'élément canadien-français envisagé par un correspondant de l'*Ouest Canadien*, organe de nos compatriotes de l'Alberta :

"Nous avons confiance, nous, dans notre avenir. En effet, ce qu'il y a de remarquable dans notre existence nationale, c'est qu'en réalité, une fois que nous sommes quelque part, nous y restons. Il n'y a rien de plus difficile à arracher que des racines françaises ; l'arbre grandit et brave la tempête. Regardez la province de Québec, Ontario, les Etats-Unis, jetez un coup d'œil sur le nouveau-Brunswick, que voyez-vous? Le nombre de nos rivaux peut augmenter; nous ne diminuons pas. Nous ne pouvons fermer la porte à personnes, mais nous restons chez nous, nous grandissons, nous augmentons en nombre, en force, nous ne perdons pas de terrain ; qu'importe que nos adversaires soient plus nombreux, nous augmentons nous aussi, et le nombre de naissances va toujours en augmentant ; voilà qui vaut bien l'immigration.

Les Allemands a Manille.

Le "Daily News" de Londres affirme tenir de source certaine les renseignements suivants sur les agissements des Allemands à Manille.

Il paraîtrait que, il y a un mois, l'amiral Dewey, qui se préparait alors à bombarder Manille, aurait reçu avis du consul allemand que le commandant du navire Irene se tenait prêt à s'opposer à ce bombardement, en vertu d'instructions spéciales émanant directement de Berlin. C'est alors que l'amiral Dewey demanda des renforts à Washington, et fomenta le formidable soulèvement des insurgés qui a donné lieu aux récents succès d'Aguinaldo.

Entre temps, le général Augustin avait tenu son gouvernement au courant de ce qui venait de se passer, et plusieurs entrevues eurent lieu avec l'ambassadeur d'Allemagne à Madrid.

A la suite de ces entrevues, il fut décidé de donner pour instructions au général Augustin de faire tirer sur aux navires de guerre étrangers dans le port de Manille, à l'exclusion des navires américains, pour protéger les habitants de la ville contre les insurgés.

De la sorte, et bien qu'il y eût capitulation réelle, l'amour-propre espagnol était ménagé. Il n'y a aucun doute que l'amiral Diedrich a maintenant effectué un débarquement, bien qu'aucune prise de possession n'ait été décrétée au nom de l'Allemagne. Toute la question est aujourd'hui de savoir, s'il consentira à une évacuation quand les renforts américains seront arrivés, et c'est en cela même que réside la phase critique des événements qui vont prochainement se dérouler aux Philippines.

ALWAYS KEEP ON HAND
Pain-Killer
THERE IS NO KIND OF PAIN OR ACHE, INTERNAL OR EXTERNAL, THAT PAIN-KILLER WILL NOT RELIEVE.
LOOK OUT FOR IMITATIONS AND SUBSTITUTES. THE GENUINE BOTTLE BEARS THE NAME,
PERRY DAVIS & SON.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares etc.. Une visite est cordialement solliciteé

Correspondance

M. le directeur de L'ETOILE,

Je vous serais très obligé si vous étiez assez bon de m'accorder l'hospitalité de vos colonnes et de publier la correspondance ci incluse. Je l'avais d'abord adressée à *L'Impartial*, de cette ville, dans les colonnes duquel un certain "Béatrice" a tenté de tourner en ridicule une contribution de ma part intitulée "La Fleur du Souvenir" que *L'Impartial* avait reproduite la semaine précédente, et les MM. de *L'Impartial* ont refusé d'accepter ma réplique. Je vous l'envoie, confiant que vous la publierez afin de me donner la justice et le fair play que me refuse le journal de Nashua.

Votre etc.,
J. R. VIAU.

"LA FLEUR DU SOUVENIR"

Au Rédacteur de L'Impartial, de Nashua.

Je regrette énormement, M. le rédacteur, que vos typographes et vos ciseaux aient défiguré ma "Fleur du Souvenir" au point que le père lui-même a eu peine à reconnaître son enfant.

Mais tout en vous pardonnant ce que vous avez pu mal faire en croyant faire mieux, je ne puis rester muet en face des compliments (?) très peu sollicités que m'a adressés la nouvelle correspondante de *L'Impartial*, Mlle Béatrice, ou Béatrice tout court, comme elle se plaît à signer sa prose. J'avouerai tout bonnement, dès le début, que si j'ai "manqué de clarté" voire même "de bon sens" dans mon humble contribution, je ne vois pas beaucoup de "clarté" ni de "bon sens" dans la trop longue tirade de Béatrice. C'est à mon idée, un vrai pot-pourri d'airs canayens sans musique ; je laisse à ceux de mes compatriotes qui ont la bosse de la composition le soin de tourner la musique qui devra figurer avec avantage à l'exposition de Paris en 1900. Si Mlle Béatrice a jamais fait un mauvais coup dans sa vie, c'est bien le jour où elle a laissé paraître le bas de son pantalon sous sa jupe trop relevée. M'est avis que le médecin qui la soigne et qui a dû assister à sa naissance, lui a trop doré la pilule. Il faudrait, pour bien faire, avoir une nouvelle consultation de médecins et autres intéressés pour discuter la question de faire disparaître le bas du pantalon. Les oreilles de l'âne percent à travers le petit bonnet de Béatrice, et bien que j'aie toujours eu le plus grand respect du monde pour les dames en général et même pour toutes celles qui peuvent s'appeler Béatrice, je ne me sens pas disposé à pardonner sa bêtise qui se cache sous le collilon d'une femme et qui signe "Béatrice" pour m'insulter à propos de rien. Si Béatrice (quelle qu'elle soit) n'a pas su trouver de clarté et de sens dans mon modeste pot-pourri "Fleur du souvenir," je la plains de tout mon cœur, car je suis sûr qu'il n'a jamais reçu de Fleur en Souvenir et que naturellement, elle n'a aucun Souvenir de Fleur. Quant au reproche que "Béatrice" me fait à propos de dictionnaire, je plaide coupable—c'est-à-dire que je ne m'en sers que rarement, mais puisqu'elle se paie ce luxe plus souvent qu'à son tour et qu'elle ne s'en y découvert que "anéantir" veut dire "détruire, faire disparaître" pourquoi n'a-t-elle été anéantie avant de naître? Je n'adresse que ces quelques lignes en réponse à ma "belle galante" Béatrice. Mais s'il prend une nouvelle attaque, je me ferai un devoir de doubler la dose, avec votre permission, M. le rédacteur,

Votre tout dévoué,
"Violette" J. R. VIAU.

Hobson et ses Compagnons

Washington, 25 juin Le départ officiel de la marine a reçu le télégramme suivant : Playa del Este, 25 juin—Au moyen d'un pavillon parlementaire, j'ai appris aujourd'hui que le lieutenant Hobson et ses compagnons sont tous bien. Il sont détenus dans la ville de Santiago, à quatre milles du fort Morro.

SAMPSON.

Nouveau Ministre Français.

Paris, 25 juin—M. Peytral a résigné à former un cabinet pour remplacer l'administration Mêtme qui a démissionné.

Il est composé comme suit : Président du conseil et ministre de l'intérieur, M. Paul Peytral; ministre des affaires étrangères, M. Charles de Freycinet; ministre de la guerre, M. Godefroy Cavaignac; ministre de la marine, vice-amiral François Fournier; ministre des finances, M. Paul de Lombre; ministre de la justice, M. Ferdinand Sarrien; ministre des colonies, M. Théophile Delcasse; ministre du commerce, M. Emile Maruejouls; ministre de l'agriculture, le sénateur Barbey; ministre des travaux publics, M. Georges Leygues; ministre de l'instruction publique, M. Charles Dupuy.

L'ALLEMAGNE.

N'a pas Demande la Permission.

Washington, 25 juin—La Presse Associée est en état d'affirmer d'une manière certaine que la permission de débarquer des troupes à Manille n'a pas été demandée ici par l'ambassadeur allemand, ni qu'une permission de ce genre ait été accordée.

Le 9e en Route

Washington, 25 juin—Le 9e du Massachusetts et deux bataillons du 34ème du Michigan ont quitté le camp Alger hier soir et se sont rendus par voie ferrée jusqu'à Alexandria, où ils prendront un bateau qui les conduira à Newport News, d'où ils iront rejoindre l'armée de Shafter à Cuba.

1500 Lanternes,
5c chacune.
2000 Lanternes à Drapeaux.
Lanternes Japonaises, Lanternes à Tuites et Papillons.
La vraie chose pour décors avec Papier blanc à Table.
Fait expressément pour notre commerce.
Serviettes en Papier.
C. B. Coburn & Co.,
63-67 rue Market.
M. JOS. CHOUINARD, Commis.

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
615 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
☞ La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean commis

Fitchburg R. R.
Lisez avec Attention
Cette ligne populaire vient de faire arrangements par lesquels les passagers qui partent de Worcester, Fitchburg, Lowell, Boston et Montréal le lendemain matin à 7.40 sans changement via Rutland et le Central Vermont R. R. pour les stations entre St-Lambert et Quebec et entre Sherbrooke et Bow, ils n'auront à s'occuper qu'un seul changement. C'est la seule ligne qui offre un service de jour sans changement de toujours de Montréal, les autres lignes, les plus grands de chemins de fer et toujours à nous ses chemins de fer directs et les plus vite et les plus confortable.

TROIS TRAINS EXPRESS

D'une grande vitesse avec chaux Salons et Dortoirs le soir, font le trajet sans les lignes de Worcester et Boston à Montréal, St-Hyacinthe, Sherbrooke et Quebec.

Départ de Worcester, 8.10 et 11.45 A. M., 3.45 et 7.55 P. M. Arrivée à Worcester à 6.45 et 10 A. M., 2.00, 5.00 et 7.00 P. M.

IMPORTANT.

Le Fitchburg R. R. est le seule ligne par laquelle on peut obtenir un service direct de Boston et Worcester à Montréal sans changement. Les trains sont chauffés par la vapeur et sont servis d'excellents repas à la carte. Billets en vente dans tous les centres de Nouvelle-Angleterre, par nos agents canadiens-français qui a la gare Union rue

J. B. LUCIER,
Agt spec. du Dépt. Français

J. R. WATSON,
Agt. des passagers, Boston, Mass.

Vous pouvez en laisser temps vous procurer des billets de Worcester à Montréal, aller et retour $14.00

THE BLOOD BEFORE USING MALTOX
THE BLOOD AFTER USING MALTOX
MALTOX
Fait de Malt, Bœuf et autres aliments renforcissants.

MALTOX est un vitalisat-ur qui passe directement dans le système, sans aucun effort de l'estomac, sans hésitation, sans arrêt, il commence aussitôt son travail remarquable de batir le sang, nourrir le tissu nerveux, et retablir par tout le corps la Force, la Vigueur et la Vitalite qui rendent tout travail agreable et toute anxiete inconnue. Songez ce que cela veut dire pour vous qui etes epuises, pales et faibles, qui souffrez d'indigestion, de nervosite, lassitude, mal de tête, derangements sexuels et vitalite attaquee Cela veut dire simplement ceci, que MALTOX vous rendra bien en depit de vous-mêmes. Il l'a fait pour d'autres et le fera pour vous.

En vente par tous les droguistes, 25c et 50c la bouteille.

HAMACS, 50 cts à $7.50.
Congélateurs pour Crêmes Glacées.
Boyaux en Caoutchouc.
Graines, Coupe-Gazon.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5 cts.

CREDIT TO ALL
Le Credit est Libre comme l'Air ici.
A ce Magasin.
Vous n'avez pas besoin de vous refuser un Vêtement nouveau une seule minute, parce que vous n'avez pas l'argent à la main. C'est pour cela que nous avons un Système de Paiements faciles. Nos valeurs en habits sont en tête sous tout rapport et nos prix les plus bas.
Vous pouvez payer ce que vous achetez à la semaine ou au mois.
Habits pour Hommes, Garçons et Enfants, Gilets, Mantes, Habits, Jupes pour Dames, Chapeaux Garnis et Corsages pour Dames, et Chaussures pour Hommes.
ICI SONT A VOUS SI VOUS LES DEMANDEZ.
Caesar Misch
ODD - FELLOWS 78 MIDDLESEX ST. - BLOCK LOWELL

Germania Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77 rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
☞ Ordres promptement Livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnes votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.
73, 75, 77 rue Market.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Il faut aimer une spécialité de la célèbre Bière Blanche et de toutes les autres Bières et Liqueurs supérieures composées de Vins et Cigares.
JOHN DONOHOE, Prop.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous avez toujours bienvenu au QUINCY. Liqueurs servies à la Bar. 102 RUE MERRIMACK

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Cures de California, coûte à chaut valier la bouteille ou le gallon. Cordiaux, &c
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

H. C. Church & Son.
Agence d'Assurance.
A un record de plus d'un tiers de siècle de transactions honnêtes avec le public qui s'assure.
Central Block,
No. 53 rue Central.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE
Dans la Joie comme dans es Larmes
Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.
Quand vous serez prêt a vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.
Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.
Il a le meilleur système d'embaumer et, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourrez trouver de mieux.
M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur CASKETIER de pompes funèbres de la ville.
Carrosses pour funérailles d'adultes, $5.00. Pour funérailles d'enfants, $2.00.
Chariot blanc, $3.00.
Service de jour et de nuit.
M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tel. 313
Adresse : 57 rue Cheever.

Les Meilleures Liqueurs
AU PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
Liqueurs livrées à domicile sous le pas court délai.
A la porte voisine, 305 rue Moody,
GOOD LUCK DINING ROOM.
F. L. RICHARD, Prop

LAKEVIEW PARK.
La Place d'Amusements Idéale de Low.ll.
QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS.
Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.
La D. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un ou 1000 les viandes les plus choisies.
Séance Gratis en Plein Air.
Pour la semaine commençant le 20 Juin.
Hayes' Novelty Stars
Présentant un vaudeville élaboré et délicieux de rare excellence. Jolies filles, comiques drôles, acrobates habiles, chansons qui prennent, danses entraînante, révélations en effets risibles.
Séances Après-midi et Soirs.
PASSAGE 5 CENTS.

GLEN FOREST,
LAWRENCE, MASS.
UNE SEMAINE COMMENCANT Lundi, 20 Juin.
La London Vaudeville Company.
Présentant une serie d'actes en Spécialités Nouvelles.
Après-midi et Soir.

C. H. Bolsvert,
Boulanger et Epicier
Epicerie, 13 Lakeview Ave.
Boulangerie, 94 Lilly Ave.

BOSTON & MAINE R. R.

DIVISION OUEST

Les trains laissen la station sur a rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston—A 6.50, 8.15, 9.25, 10.30 a m ; 12.05, 02.45, 3.26, 4.20, 4.55, 5.15, 5.45, 7.00, 9.30, p. m.
Dimanches, 7.15, 8.15, 9.25, 10.30, 11.45 a. m. ; 12.30, 4.30, 5.15, 6.15, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, a. m.
Pour Lowell—A 6.50, 8.15, 9.25, 10.30, a. m. ; 12.05, 2.26, 4.15, 5.15, 6.15, 7.00, 9.30, p. m.
Dimanches, 8.15, a. m ; 12.00, 5.00, 7.25, p. m.
Pour Haverhill—A 6.50, 8.15, 9.25, a. m. ; 12.05, 2.26, 3.30, 5.15, 6.15, 6.15, 7.00, 9.30, p. m ; Dimanches, 8.15, a. m. ; 12.00, 5.00, 7.25, p. m.
Pour Salem et Lynn—6.50, a. m. 12.05, 5.15, 5.50, p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.26, 4.05, 5.15, 7. m.
Pour Portland et Dover—6.50, 8.30, a. m ; 12.05, 2.26, 5.15, p. m. ; Dimanches, 8.30, a. m.
Pour Rochester et Alton Bay—8.30, a. m ; 2.05, 6, p. m.
Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Sacoarappa, 8.30, a. m. ; 12.05, 5.15, p. m. Dimanches, 8.30, a. m. ; 5.00, p. m.
Pour Augusta Bath et Waterville—8.30, a. m ; 12.05, 4.05, p. m.
Pour Lewiston—8.30, a. m ; 12.05, 4.05 p. m
Pour Manchester, Concord, Plymouth, Woodsville—8.30, a. m ; 4.05, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.
Pour Hillsboro Junction, Hillsboro, N. H., 4.05, p. m. ; Dimanches exceptés.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston—A 6.40, 8.00, 9.15, 11.00, 11.45 a. m ; 12.50, 2.20, 3.40, 4.25, 5.05, 6.15, 7.15, 8.45, 9.35, 10.40, 11.45 p. m.
Pour trains locaux pour Boston sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston—A 6.40, 8.00, 9.15, 11.00, 12.50, 2.20, 3.40, 4.25, 5.05, 6.15, 7.15, 8.45, 9.35, 10.40, 11.45 a. m ; 12.15, 1.45, 5.55, 7.25, 9.05, 10.15, 11.45 p. m ; Dimanches, 7.15, 9.25, 5.45, 9.05, 9. m ; 12.15, 5.55, 7.25, 9.05, 10.15, 11.45 p. m.
Pour Wakefield—6.30, 10.00, a. m ; 4.15, 5.30, p. m.
Pour Reading—6.30, 10.00 a. m ; 4.15, 5.30, p. m.
Pour Stoneham—6.30, 10.00 a. m ; 4.15, 5.30, p. m.
☞ Les trains données plus bas sont la Middlesex ou locaux :
Pour Woburn, Stoneham et autres stations—7.10, 7.45 ; 10.30, 11.45 a. m ; 1.30, 3. m ; Dimanches, 7.45, 9.30, 11.45 a. m.
Pour Auburn, Milford et Wilton—8.15, a. m ; 1.45, 5.45, 6.45, 9. ; Dimanches, 5.45 p. m.
Pour Nashua, Manchester, Concord, Plymouth, Hillsboro et Bennington—7.10, a. m. Dimanches, 10 minutes pour gouverneur 2.00, p. m.
Pour Winnipesaukee, Laconia, Concord—1.40 5.15, 5.45, a. m ; 12.00, 1.40, 5.45, 6.40, 6.15, 6.45, 9.45, p. m ; Dimanches, 5.45, 9.45, p. m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et Wilder—Pour Franklin, 7.15, 5.15, 5.45, 6.40 pour Franklin et Belmont seulement 5.40, 10.15, p. m.
Pour Concord, Sunapee, Bellows Falls, Windsor, N. H., Claremont et Charlestown Junction—1.40, a. m ; 1.40, p. m.
Pour Manchester, Goffstown, Weare, Henniker, Hillsboro et Bennington, 7.45, 10.30 a. m ; 1.30, 5.45, 6.45, 9.45, p. m ; Dimanches, 5.45, 9.45, p. m.
Pour Lowell, Nashua, Manchester, Concord, Plymouth et Woodsville—7.10, 7.45, 10.30, 11.45 a. m ; 1.30, 3. m ; Dimanches, 7.45, 9.30, 11.45 a. m.
Pour Hillsboro Junction, Hillsboro, N. H., 5.45, 9.45, p. m ; Dimanches, 5.45 p. m.
Pour Boston—A 7.10, 7.45, 10.30, 11.45 a. m ; 1.30, 3. m ; Dimanches, 7.45, 9.30, 11.45 a. m.
Pour Auburn, Milford et Wilton—8.15, a. m ; 1.45, 5.45, 6.45, 9. ; Dimanches, 5.45 p. m.
Pour Nashua, Manchester, Concord, Plymouth, Hillsboro et Bennington—7.10, a. m. Dimanches, 10 minutes pour gouverneur 2.00, p. m.
Pour Winnipesaukee, Laconia, Concord—1.40 5.15, 5.45, a. m ; 12.00, 1.40, 5.45, 6.40, 6.15, 6.45, 9.45, p. m ; Dimanches, 5.45, 9.45, p. m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et Wilder—Pour Franklin, 7.15, 5.15, 5.45, 6.40 pour Franklin et Belmont seulement 5.40, 10.15, p. m.
Pour Concord, Sunapee, Bellows Falls, Windsor, N. H., Claremont et Charlestown Junction—1.40, a. m ; 1.40, p. m.
Pour Manchester, Goffstown, Weare, Henniker, Hillsboro et Bennington, 7.45, 10.30 a. m ; 1.30, 5.45, 6.45, 9.45, p. m ; Dimanches, 5.45, 9.45, p. m.
Pour Lowell, Nashua, Manchester, Concord, Plymouth et Woodsville—7.10, 7.45, 10.30, 11.45 a. m ; 1.30, 3. m ; Dimanches, 7.45, 9.30, 11.45 a. m.
Pour Hillsboro Junction, Hillsboro, N. H., 5.45, 9.45, p. m ; Dimanches, 5.45 p. m.
Trains pour Lowell seulement.
Pour Lowell—A 6.40, 8.00, 9.15, 11.00, 11.45 a. m ; 12.50, 2.20, 3.40, 4.25, 5.05, 6.15, 7.15, 8.45, 9.35, 10.40, 11.45 p. m.
Dimanches, 7.15, 9.25, 5.45, 9.05, 9. m ; 12.15, 5.55, 7.25, 9.05, 10.15, 11.45 p. m.
Pour Wakefield—6.30, 10.00, a. m ; 4.15, 5.30, p. m.
Pour Reading—6.30, 10.00 a. m ; 4.15, 5.30, p. m.
Pour Stoneham—6.30, 10.00 a. m ; 4.15, 5.30, p. m.
☞ Les trains données plus bas sont la Middlesex ou locaux :
Pour Woburn, Stoneham et autres stations—7.10, 7.45 ;

LA FETE NATIONALE

Grand Festival au Collège

LE MAIRE BENNETT ET LES PERES DE LA CITE PRESENTS

Un Succes Magnifique sous tous les Rapports

Le patriotisme des Canadiens de Lowell est toujours vivace et ils savent prouver tous les 24 juin par leurs démonstrations bien organisées qu'ils ont conservé intactes les traditions de leurs glorieux ancêtres.

L'époque critique que traverse notre pays d'adoption a empêché, cette année, d'avoir une célébration publique de notre fête nationale; mais il n'était que juste de fêter la Saint-Jean-Baptiste par une agréable réunion des nôtres.

Le projet a été lancé par le Conseil Suprême de nos sociétés nationales et a été accepté avec enthousiasme. Le Révd Père Lamothe, O. M. I., a été élu président du comité d'organisation qui a décidé d'avoir un grand festival le soir même de la fête et une grandiose cérémonie religieuse à l'église St Jean-Baptiste le dimanche suivant.

Le festival a eu lieu, hier soir, dans l'édifice du collège St Joseph qui avait été converti pour la circonstance en un immense foyer d'amusements.

Tous les étages, depuis le soubassement au faîte, avaient été décorés avec un bon goût qui fait honneur au comité spécial chargé de cette partie du programme sous la présidence de M. J. B. G. Martin, chef ranger de la Cour St Antoine, Foresters Catholiques.

Presque tous nos RR. PP. Oblats, de la paroisse canadienne, y assistaient ainsi que Son Honneur le maire J. W. Bennett, les échevins Rivet et Libby, les conseillers Beaulieu, Farley, Leighton, Markham, Roark et Wilder, W. H. I. Hayes, représentant à la législature et une foule de nos compatriotes les plus distingués.

En entrant au rez-de-chaussée, le visiteur trouvait à gauche et à droite tous les rafraîchissements désirables. Les présidentes de ces deux salles étaient Mesdames Camille Roussin et Charles H. Boisvert, assistées des Dames P. L. Denault, C. H. Chagnon, A. Racicot, M. L. Landault, A. Ribeault, A. Ware, Alfred Leblanc, Joseph Leblanc, Hubert Denault, J. W. Paradis, William A. Parthenais, J. A. Foisy, J. H. Beaulieu, J. B. Belle-Isle et L. P. Turcotte. Delles Elisa Favreau, Georgianna Boisvert, Yvonne Montmarquet, Emma Lanoue, L'ma Racicot, Albina Roussin, Antoinette Montmarquet et Eva Racicot.

Dans la salle adjacente, au soubassement, se trouvaient tous les départements qu'on est habitué à rencontrer dans nos fêtes de gala canadiennes.

Le département le plus achalandé a été celui des liqueurs où présidait M. Paul Vigeant, assisté de messieurs Philippe Desmarais, Adélard Landry, Misaël Jodoin, J. B. G. Martin et George Dion.

Mlle Nélida Côté présidait à la table des bonbons, assistée par Mesdames M. H. Jacques, et E. Biron, Mlles Georgiana Deslauriers, Azilda Boisvert, Georgianna Richard, Hortense Renaud, Rosalie Lauzière, Albina Alix, Félicité Saucier, Laura Duberger et Malvina Pettigrew.

Les fleuristes, très jolies sous leur costume léger, étaient Mlles Sophie Bourbeau, présidente, Marguerite et Elmerinda Ross, Anna et Marie-Louise Perron, Eva et Alice Leclair, Corinne Daignault, Rose Jacques, Evelina Baril et Anna Choquette.

Mme J. B. Landry présidait à la "pêche miraculeuse", assistée par Mesdames Jos. Cormier, Charles Hamel, Louis Alice, T. Fontaine, Honore Couture et M. Honore Couture.

La bague offerte en concours à cette table par Mme Alice a été gagnée par Mlle Alice Albert.

Le bureau télégraphique, une innovation, était sous la direction de MM. L. P. Turcotte, J. W. Paradis et T. J. Goyette.

Dans la grande salle du haut un magnifique programme musical a été exécuté par les orchestres Paré et Champagne.

Le prof. Hayward, de Chelmsford, a donné une jolie exhibition des plus intéressants, faisant voir des vues d'actualité, entre autres plusieurs du Klondye, et des principales scènes de la guerre hispano-américaine.

Mlle Evelina Baril a chanté avec grand succès l'hymne national "The Star Spangled Banner." Aussitôt après, on lui a présenté un joli bouquet comme prix qu'elle avait gagné dans le concours à la table des fleurs.

Après une intermission durant laquelle tous les hôtes sont allés se rafraîchir dans les étages inférieurs, M. Elzéar H. Choquette, maître des cérémonies, a présenté les orateurs suivants à tour de rôle: MM. J. L. Chalifoux, W. H. I. Hayes, J. H. Guillet, Ecr., et Son Honneur le Maire. Quand celui-ci eut terminé son discours, Mlle Elizabeth Perron, jolie fillette de quatre ans, enfant de M. Octave Perron, lui présenta, au nom des dames canadiennes, un superbe bouquet.

M. Charles H. Bélanger, qui avait la direction du programme des amusements, termina la séance en remerciant les orateurs et l'auditoire en termes très appropriés.

M. Auguste H. Jean, président du comité de réception, s'est acquitté de sa tâche avec le plus grand succès.

Somme toute, la fête a été splendide et fait honneur au comité d'organisation; son succès réel est un précieux dédommagement pour les labeurs qu'il s'était si patriotiquement imposés à l'occasion de notre fête nationale.

Il n'y a aucun doute que la cérémonie religieuse du domain à l'église St Jean-Baptiste sera le digne complément de la célébration de la St Jean Baptiste de 1898 par les Canadiens de Lowell, Mass.

Les personnes qui ont assisté au festival hier soir au collège St Joseph ont fort admiré les dessins et modèles d'écriture des élèves des Révérends Frères, exposés dans une salle voisine. Nos compliments à ces enfants de talent et à leurs dévouées professeurs.

TREIZE AUTRES PARTIS.

Lowellois Enroles a Wakefield

Une vingtaine de jeunes concitoyens se sont rendus, hier, à Wakefield, Mass., à leurs propres frais, pour s'enrôler dans l'armée des Etats-Unis.

Le major Taylor et le Dr Dutton les ont examinés et ont dû en rejeter quelques-uns; les treize dont les noms suivent ont été acceptés: Joseph Delorme, Louis O. Secord, Omer Landry, Geo D. Guillingham, Thomas A. Young, S. J. Crawford, Fred D. Hastings et John Larkin, dans la Cie G; James A. Donohoe, Eugène F. McCann, Dennis E. Donnahue et Jos F. Devine, dans la Cie G.

Ils sont partis de Wakefield par le train de 4.15 p. m. pour Boston d'où ils ont pris le train de New London, Conn, sur la ligne de N. Y., N. H. & H. RR.

A New London, ils se sont embarqués sur un steamer de la Norwich Line pour New York.

Il n'y a eu aucune démonstration en leur honneur, mais tous semblaient gais et contents. Ils avaient reçu, comme ceux qui les ont précédés cette semaine, des rations et $1.50 en argent pour se rendre jusqu'au Camp Alger.

Naissance.

ALBERT.—En cette ville, le 22 courant, l'épouse de M. Joseph Albert, une fille. L'enfant a été baptisée Marie-Blanche-Apolline. Parrain et marraine M. et Mme Louis Brouillette.

Décès.

LANDRY.—En cette ville, hier, Albéric, enfant d'Olivier et de Malvina Landry, est décédé au No. 398 rue West Sixth, âgé de 6 mois et 12 jours.

LAFONTAINE.—En cette ville, hier, l'épouse de M. Alexandre Lafontaine, née Georgiana Bourk, est décédée au 19 Gardner ave, âgée de 38 ans, 10 mois, 22 jours. Les funérailles auront lieu lundi matin, à 9 heures, à l'église St. Joseph, avec diacre, soudiacre et chœur de chant.

RIVET.—En cette ville, ce matin, Rosario, enfant de Thomas A. de Rosanna Rivet, est décédé au No 22 rue Tucker, âgé d'un jour. L'enterrement aura lieu à 1 heure demain après-midi.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

BOURGET.—En cette ville, mardi, Charles H., enfant de Théophile et de Louise Bourget, est décédé au No 753 Lakeview Ave, âgé de 6 mois et 15 jours.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Les plus bas prix du commerce de la ville. Prix très modérés. Un choix d'arbres fruitiers, pommiers nains, arbres d'ornement, des fleurs et de légumes à vendre chez McKinnon, 4 rue Prescott.

EN VACANCES

PLUSIEURS REVIENNENT DES COUVENTS ET COLLEGES

Une Cinquantaine de Jeunes Gens de Retour.

Le beau temps des vacances est revenu avec toutes ses joyeuses promesses, ses illusions toujours nouvelles, ses sourires et ses rayons de soleil et il nous a ramené des différents collèges et couvents du dehors une foule gaie, souriante, animée de jeunes gens heureux de revoir leurs bons parents après les dix longs mois de l'année scolaire et de pouvoir passer près d'eux les deux mois bien courts consacrés au repos annuel.

A tous nous présentons la plus cordiale bienvenue et leur souhaitons tout le plaisir et le bonheur qu'ils ont rêvé et plus encore si Dieu le permet.

Nous avons déjà publié les noms de plusieurs collégiens et de pensionnaires du couvent qui sont de retour, ci-suit une liste d'autres nous que nous avons pu nous procurer:

Collège des SS. Anges, de Buffallo, N. Y.: Jules Racette, Hervé Racette, Willie Gosselin, Patrick Connors, Michael Sheehan, George Flanagan, Patrick Hammerley, James McAffrey, Louis Planeuf, Edouard Carrier, Jean Landry, Denis Finningan, John P. Keyney, Thomas Kennedy, John Keegan, Eugène Turcotte, Pierre Lebeau, Jérôme Ouellette et Wm Wheatley.

Séminaire des Trois-Rivières: Arthur Desmarais et Adrien Lacombe.

Collège de Farnham: John Brunelle.

Collège de West Farnham: Adélard et Albert Boisvert, fils de M. Jacques Boisvert.

Collège de Varennes, P. Q.: messieurs Loic et Hervé Côté, fils de M. J. G. Côté.

Couvent des Dames de la Congrégation, Ottawa, Ont.: Delles Yvonne Clara, Laura et Marie-Anne Loiselle, Léocadie et Adelina Brodeur.

Elles sont revenues accompagnées par le Rév. M. Téteault.

Mont Ste Marie, Montréal, P. Q.: Delle Marguerite Labelle et les trois demoiselles Gagnon.

Couvent d'Youville, Plattsburgh, N. Y.: Delles Evangeline Turcotte, Marie-Louise, Anna et Régina Vigeant, Lilite et Viola Lafamme, Rosanna Daniel, Lizzie Boudreau, Bernadette Fontaine, Victoria Leblanc, Marie-Anna Landry, Magorie Filmins, Grace Bergeron, Marie-Louise Miller et Anna St Arnault.

Ces jeunes filles sont parties de Plattsburgh, mercredi matin, en bateau pour Burlington Vt, où elles ont pris un train spécial du Vermont Central dans lequel elles se sont rendues jusqu'ici en droite ligne. Elles étaient accompagnées de la supérieure, Sœur Ste Euphrasie et de Sœur Ste Priscille.

Une Canadienne se distingue.

Nous offrons nos sincères félicitations à Mlle Rosanna Mélanie Lacouture pour le beau succès qu'elle a obtenu aux récentes examens de la Bartlett School où elle a été graduée avec grande distinction. Mlle Lacouture est la fille de M. Joseph S. Lacouture, employé à l'usine de M. Noël Traversy.

Feu Mme Lafontaine.

La population canadienne de Lowell a appris avec un vif sentiment de regret la mort de Mme Alexandre Lafontaine, née Georgiana Bourk, qui est arrivée hier matin, à la résidence de son mari, avenue Gardner, Pawtucketville.

Mme Lafontaine est née à St Stanislas de Batiscan, comté de Champlain, P. Q., le 1er août 1859.

Elle s'est marié il y a dix neuf ans et laisse pour déplorer sa perte, à part son époux inconsolable, six jeunes enfants, dont l'aîné a 12 ans et le plus jeune 16 mois seulement. Aussi son père et sa mère, M. et Mme Louis Bourk, quatre sœurs: Mesdames Prosper Germain et William Cadorette, Révd Sœur Rose-Marie, du couvent Notre Dame, de Waltham, et Mlle Octavie Bourk, de cette ville; trois frères, MM. Irénée Bourk de New Bedford, Oddon Bourk de Lawrence, et Alexandre Bourk de Lowell.

M. et Mme Lafontaine sont établis en cette ville depuis treize ans quand ils sont venus de Wilson, Wisconsin, où ils avaient précédemment demeuré.

La défunte a été malade depuis le le mois de septembre dernier et elle a enduré sa longue et douloureuse maladie avec une résignation de plus chrétienne; elle réalisait depuis longtemps que la Mort l'avait marquée de son sceau fatal et avait accepté son sort sans murmurer. Elle est partie munie de tous les sacrements de l'Eglise et parfaitement réconciliée avec son Dieu.

Les funérailles auront lieu à 9 heures lundi matin, à l'église St. Joseph, sous la direction de M. Joseph Albert.

Nos sincères condoléances à M. Lafontaine et à tous les membres de la famille.

CANADIENS GRADUES.

Dans les Differentes Ecoles publiques.

Les exercices de fin d'année ont eu lieu hier, dans les écoles publiques de la ville connuemment connues sous le nom de Grammar Schools.

Un bon nombre de nos jeunes compatriotes se trouvent parmi les gradués de cette année et les diplômés qu'ils ont obtenus leur donnent le droit d'entrer à la High School à la réouverture des cours, en septembre prochain.

A l'école Green, rue Merrimack, sur trente-huit qui ont réussi dans leurs examens finals, nos compatriotes sont au nombre de 10, soit plus du quart.

Ce sont Mlles Delisle Deleine Louisa, Lamour Maud Etta, Latour Agnès Elmire, Provencher Elizabeth Léonora et Rossein Blanche Alice; MM. Dozois Emile Victor, Gervais Adélard Pierre, Perron Samuel, Sarre Auguste et Simard Arthur Joseph.

A l'école de Pawtucket, Delles Landry Maud Daisy et Rivet Elisabeth Helena; M. Montmarquet Edgar Joseph.

A l'école Edson: Mlles Gendron Lena Mildred et Martin Blanche Ella.

A l'école Bartlett: Mlles Faneuf Alice Mabel, Lacouture Rosanna Mélanie; MM. Bourbonnière Ernest et Traversy Arthur Louis.

A l'école Varnum: Delles Bertrand Alma Alice et Sauhni Ida Hélène; M. Denault Hervé Emile.

Nos félicitations à tous et chacun d'eux pour le succès obtenu et nos souhaits sincères pour l'avenir.

Un Massacre Terrible

La guerre entre les Etats-Unis et l'Espagne se fait sans massacre. Mais il se fait un massacre terrible dans les prix chez J. T. Fortin, tout le stock doit être vendu dans quelques semaines et les prix sont coupés de plus que la moitié. Notre perte est votre gain, c'est le temps de vous procurer vos marchandises de libraire, etc., presque pour rien chez J. T. Fortin, libraire, 28 rue Cabot.

LE PLUS VIEUX de Lowell aime à célébrer le 4 juillet aussi bien que les plus jeunes. Nous avons de beaux "pels feks" qui nous offrons aux prix réduits pour le commerce des 4 Jours. Voyez nos vitrines pour les prix.

J. M. Peverly, Tél. 452-2 [illegible] 59-62 rue Middle.

Demain a Lakeview.

Si le temps est beau, demain, la Rogers Military Band et le 2nd Regiment Band du New Hampshire seront à Lakeview et à Mountain Rock. La fanfare Borjes jouera à Lakeview l'après midi et le soir et la 2nd Regiment Band jouera à Mountain Rock seulement dans l'après-midi.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Meubles, tapis, poêles, glacières, carrosses d'enfants, etc., etc., vendus par versements chez A. E. O'Heir & Cie, 16 rue Merrimack. 1jso

Une femme ou une fille trouveraît de l'emploi en s'adressant au No 12 rue Decatur ou au bureau de l'Etoile, pour faire l'ouvrage dans une petite famille. 29j

Mme Grégoire offre de très beaux sailors de 2.50 pour 98c, dans le seul but de se débarrasser du lot pour faire place à des nouvelles marchandises. Les dames et jeunes filles feront bien de profiter de l'occasion.

Grande vente spéciale chez Mlle Lona Lalumière. Les dames y trouveront un gros assortiment de chapeaux blancs qui se vendent à très bon marché. Allez la voir et vous serez satisfaites. N'oubliez pas la place: à l'ancien hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au premier étage.

CHAPEAUX D'ETE, les plus Chic et les plus frais à des prix très réduits chez Mme E. Courville, cette semaine. D'élégants chapeaux de $5.00 pour $2.50, d'autres très jolis de $3.00 pour $1.00. Confection des robes à moitié prix. Mlle Ida Courville, gérante, 474 rue Merrimack.

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hinotte, coin des rues Cabot et Merrimack. 1jso

Objets de piété de toutes sortes rebores et argentés chez Lavallée, le bijoutier. Réparation de montres et bijoux faites promptement. M. H. Devault, dans le même établissement, tient toujours les meilleurs pianos aux plus bas prix et au conditions les plus avantageuses.

Le Charbon Baisse.

Pour rendre service à ses nombreuses pratiques, M. Azarie Choquette a réduit le prix de son charbon au même taux qu'il était avant la hausse du mois de mai dernier pour quelques semaines seulement. Les personnes prudentes feront bien de profiter de cette réduction et de s'approvisionner avant que le prix remonte. 1j

Pain Canadien ! Pain Français !

Déménagement.

J. W. GOULET a transporté sa Boulangerie du No. 602 rue Merrimack à sa nouvelle place, No. 475 rue Moody, ou il va tenir un assortiment de choix en Pain et Patisseries fines, Bonbons de toutes sortes, Gateaux de Noces une spécialité, Pain Brun et Fèves, (*Brown Bread and Beans*) tous les dimanches matin.

475 RUE MOODY.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

SODA! SODA!

Une fontaine qui est achalandée, c'est celle de la "Lowell Pharmacy" et il n'y a pas à s'en étonner. Les nombreux patrons qui s'y font servir tous les jours s'accordent tous à dire que leurs breuvages sont ce qu'il y a de plus exquis dans toute la ville de Lowell. Le service est fait promptement et proprement. Le soda y est toujours aussi frais que la glace et sirops et les sirops y sont préparés avec les jus de fruits, les plus purs et les plus savoureux. On y ajoute de la crème à la glace quand le demande et tout pour le même prix, 5 cts le verre. LOWELL PHARMACY, Delisle, Beaulieu & Richette, Rue Merrimack.

Soyez Prudents

Pour vos Yeux

En venant nous voir pour une paire de Lunettes, vous êtes certains d'avoir SATISFACTION.—nos prix sont les PLUS BAS.

J. A. Legault & Cie.,

Opticiens,

70 rues Central et Prescott.

Vendredi et Samedi

Vous pouvez acheter au

White Cash Store.

Jambon pelé pour 9c la lb.
Epaules fumées pour 7c la lb.
Cotelettes salées pour 4c la lb.
Lard fumé pour 10c la lb.
Beuf pour rotir, 8c et plus.
Rôti de Lard pour 8c la lb.
Fèves pour 5c la pinte.
Farine d'avoine, 3c la lb.
Bon Café, 20c la lb.
Pommes sèches, 6c la lb.
Très bons Œufs, 11c la Doz.

☞ **Laissez vos ordres de bonne heure au**

WHITE CASH STORE,

360 rue Merrim ck.

(Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.)

Où Trouverez-vous les Egaux de ces

Habits d'Eté à $5, $6 et $6.50 ?

Plus de 1000 hommes vêtus la semaine dernière.
Tous les records de commerce délaits. Pas un magasin de Lowell ne peut en dire autant. Nos prix veulent dire une épargne réelle pour vous. Ceci ne s'applique pas au vieux stock (nous n'en avons pas) mais aux productions les plus nouvelles et les meilleures de cette saison. Rien d'étonnant que cette vente ait excité les acheteurs de vêtements.

$5.00 Achètent ici des Habits en Serge Bleue tout laine pour Hommes, dans tous les points, la qualité qui se vend 88 dans plusieurs magasins et jusqu'à $10 dans quelques-uns. Notre prix est $5 tant qu'ils dureront.

$5.00 Achètent ici le choix de dix patrons d'Habits en Cheviotte tout laine pour Hommes, nouveaux patrons de printemps (pas de vieille marchandise) tous points, garantis bien faire et bien garnis et finis, vendus ailleurs $7.00 et $8.00.

$6.00 Achètent ici le choix de cinq patrons de beaux Habits en Cassimir tout laine, finis velours, belles nuances nouvelles, parfaitement garnis, doublés et finis, vendus par d'autres marchands aussi haut que $10.00.

$6.50 Achètent ici des Habits en beau Clay Worsted gris-bleu, vendus par toute la ville à $10.00. Worsted tout laine positivement garanti, propres, gentils et de toilette.

On étale des Echantillons de ces Habits et beaucoup d'autres marchées pareiles aux nos vitrines rues Middle et Central.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 50 rue Central.

VENTE PAR ENCAN

DE

Marchandises Sèches.

Tout le Stock d'Etoffes contenu dans le Magasin

11 rue Bridge, Lowell, Mass.

— SERA CLOS A L'ENCAN —

Commençant lundi, 27 Juin

A 2 hrs. p. m., et la vente se continuera tous les jours et tous les soirs jusqu'à ce que tout le stock soit vendu.

☞ **Ce n'est pas une blague.** ☞ **Nous sommes sérieux.**

LIGNE PLEINE ET COMPLETE

D'ETOFFES A ROBES

En noir, couleurs et nouveautés, Soies, Satins, Peluches et Velours, Doublures, &c.

Toiles à Nappes, Crash, Serviettes, Tapis de Table Rouges de Turquie, Dessins en Chenille, Indiennes, Ginghams et Etoffes du pays.

Une ligne immense de Dantes, Manteaux, Jupes, Habits de Dames et Chales, Bas et Sous-vêtements par Dames et Messieurs.

Rappelez-vous que les ventes commencent lundi, le 27 Juin, à 2 hrs P. M. Ceci est une vente forcée, les gens veulent leur argent.

J. W. BRUCE, Encanteur.

BUREAU: 17 rue Merrimack.

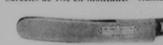
SCREENS

Pour Portes et Châssis,

Toutes Grandeurs et Sortes.

PORTES, 75 Cents.

Screens de 15c en montant. Hamacs de 50c en montant.



COUTELLERIE. Nous avons la meilleure ligne de Couteaux de Table, et couteellerie de toute sorte, qu'on puisse trouver dans la Nouvelle Angleterre.

LA THOMPSON HARDWARE CO.,

254 et 256 rue Merrimack.

☞ NAPOLEON LAFLEUR, l'omnis Canadien.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs,

SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 27 JUIN 1898. No 82

VENTE SPECIALE

100 Doz. de Corsages-blouses en Percale pour Dames, à 49c valant $1.25. C'est un stock de manufacturier qui a failli.

Grands marchés en modes: dix caisses de "Sailors" garnis pour enfants, 12 1-2c valant 25c.

Grande marchés en hajsaux garnis pour Dames. 5000 R-ses à 9c, valant 25c.

McIntyre Bazaar.

CAMARA A PORT SAID

Liste des Vaisseaux sous ses Ordres.

SA FLOTTE EST LOIN D'ETRE EN PARFAIT ETAT.

Ses Soldats Miserablement Vetus et Nourris.

Port Said, Egypte, 27 juin.—Une flotte espagnole est arrivée ici. Port Said se trouve à la tête du canal de Suez.

Douze vaisseaux composent cette flotte, et du nombre se trouve le Pelayo, le vaisseau amiral de Camara.

Les autres navires sont le croiseur cuirassé Emperador Carlos, le croiseur auxiliaire Patriota (naguère de la ligne Hambourg-Américaine Normania) équipé avec 12 canons et portant des soldats de l'armée de terre et des soldats de marine; le croiseur auxiliaire Buenos Ayres (autrefois d'une ligne transatlantique espagnole), armé de 10 canons et portant des approvisionnements et quelques troupes; le contre-torpilleur Audaz, le vaisseau marchand Arme en guerre Isla de Panay, ayant deux canons et des munitions aussi que quelques troupes; le croiseur auxiliaire Rapido (de la ligne Hambourg Américaine Columbia), armé de 12 canons; le steamship Colon, non armé et sans troupe, a plutôt l'air d'un vaisseau chargé de munitions; le contre-torpilleur Proserpina et Osada, le transport Covadonga ne portant pas de canons; le bateau-charbonnier San Francisco.

Sauf le Carlos V, le Patriota, l'Audaz et le Proserpina, la flotte entière présente une apparence pitoyable. Les soldats, misérablement vetus et mal nourris, sont mécontents.

La flotte espagnole a fait des arrangements hier après-midi pour prendre du charbon des bateaux lesteurs appartenant à Cory Bros, dont les agents sont les directeurs de la maison française Savon & Bazin.

Washington, 27 juin.—Le gouvernement américain a décidé de retarder, si c'est possible, le voyage aux Philippines de la flotte espagnole, arrivée hier à Port Said.

Croyant que l'amiral espagnol tenterait de prendre du charbon dans ce port, le consul américain a reçu instruction d'envoyer des protestations au gouvernement anglais. Même si ces démarches sont futiles, ce qui sera le cas si l'amiral insiste sur le fait que sa destination est un port d'Espagne, un délai d'une journée ou deux peut être gagné par ce moyen.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

La nouvelle est arrivée que l'Espagne allait envoyer une troisième escadre de Cadix vers le 15 juillet.

Le troisième corps expéditionnaire pour les Philippines a pris place à bord de transports à San Francisco.

Le 6e du Massachusetts qui se trouve à Falls Church, Virginie, pourrait bien partir mercredi pour Santiago.

C'est la croyance parmi les officiers de la marine américaine vis-à-vis Santiago que l'amiral Cervera va détruire sa flotte et se rendre.

Une dépêche spéciale de Madrid au "Mail" de Londres dit que l'opinion générale parmi la population est que la situation est excessivement critique.

Le consul anglais à Santiago télégraphie que Hobson, Charette et leurs compagnons sont détenus dans un lieu confortable et qu'ils sont bien nourris.

Il est exagéré que la flotte de l'amiral Camara n'ait pas à Manille, mais à quelque autre port des Philippines, pour y débarquer des troupes et y occuper une forte position.

Des ordres ont été reçus au camp militaire de Chickamauga pour que 15 régiments se préparent afin de partir vers mercredi. Au nombre de ces régiments se trouvent le 8e du Massachusetts et le 1er du New Hampshire.

Maltos donne aux vieux le sentiment de jeunesse

Le Président McKinley ayant refusé au général Miles d'aller commander à Santiago, le général Shafter y conduira seul les opérations de notre armée.

L'Espagne déplore d'être abandonnée par les puissances. Le premier ministre Sagasta est à considérer la défense de la côte espagnole, et dans ce but une nouvelle escadre sera immédiatement formée.

Le 2e régiment volontaire du Massachusetts est à la tête de l'armée américaine qui s'avance sur Santiago et qui serait rendue, disent certains rapports, à 4 milles de cette place, tandis que d'autres placent la distance à 6 milles. Les soldats du Old Bay State entendent conserver la réputation de courage et de capacité militaire acquise pendant la guerre de sécession.

D'après de nouveaux rapports au sujet de l'engagement rapporté dans notre édition de samedi entre les "rough riders" de Roosevelt et deux mille soldats et qui sera connu dans l'histoire sous le nom de "Bataille de Quasina," il appert que c'était une ambuscade qui avait été tendue aux soldats américains. Grâce à une lutte désespérée et au courage des "rough riders," ils ont évité d'être complètement écrasés. Mais les actes d'héroïsme individuels ont été très nombreux dans les rangs américains.

En Route pour Cuba.

Newport News, Va., 27 juin—Le croiseur auxiliaire Harvard est parti à 2 heures, hier après-midi, pour Santiago, ayant à bord le 8e régiment volontaire du Massachusetts et deux bataillons du 34e régiment volontaire du Michigan.

Presque toute la population de la ville s'était rendue sur les quais pour assister au départ de nos braves troupiers.

Le 9e régiment du Massachusetts est sous le commandement du colonel Bogan.

Le vaisseau réparateur Vulcan a suivi le Harvard à la mer.

Ne meurez pas bêtement—soyez bien—Maltos

Une Eglise Canadienne en Feu.

Brockton, 27 juin—L'église catholique canadienne-française de cette ville a été endommagée par le feu dans la somme de $3000, hier après-midi. Un cierge allumé près de l'autel a causé l'incendie.

Les assurances couvrent les pertes. M. l'abbé Rainville est le curé de la paroisse.

Le Charbon Baisse.

Pour rendre service à ses nombreuses pratiques, M. Azarie Choquette a réduit le prix de son charbon au même taux qu'il était avant la hausse du mois de mai dernier pour quelques semaines seulement. Les personnes prudentes feront bien de profiter de cette réduction et de s'approvisionner avant que le prix remonte. 1j

DE SEVILLA.

Les Troupes Américaines peuvent voir Santiago.

NOTRE ARMEE A PERDU 22 TUES ET 80 BLESSES.

Le Mouvement sur Santiago aura lieu Bientot.

Kingston, Jam., 27 juin—Les troupes des Etats-Unis et celles de l'Espagne sont presque face à face et à moins de quatre milles de distance.

Hier soir les postes d'avant garde, à certains endroits se trouvaient à portée de voix de l'ennemi. Il est certain que la bataille de Santiago aura lieu avant une semaine.

Les troupes américaines sont toutes à Juragua et à Baiquiri à l'exception de quelques compagnies qui ont pris les devants, en qualité d'éclaireurs.

Les approvisionnements sont suffisants pour permettre à l'armée de soutenir une campagne d'une semaine à ces deux points de débarquement.

Il y a une procession continuelle de petits vaisseaux se rendant au rivage et comme des rations d'une semaine sont déjà débarquées, on croit que les approvisionnements nécessaires seront rendus à terre le plus tard mardi le 28 courant.

Le débarquement des troupes, chevaux, etc., a été extraordinaire.

Le général Shafter a dit: "Je suis très satisfait du progrès qui a été fait. Je n'attends que le débarquement d'approvisionnements suffisants pour commencer le mouvement sur Santiago. Je ne puis dire exactement quand il aura lieu. Je suis enchanté de la bravoure de mes soldats à Sevilla. La victoire a été complète."

Le général Wheeler, dans son rapport officiel de l'engagement à Sevilla, déclare qu'il y a eu vingt-deux soldats américains tués et de soixante-dix à quatre-vingt blessés.

On n'a pas encore essayé de préparer une liste officielle avec tous les noms des victimes.

L'herbe haute et les broussailles épaisses rendent la recherche des cadavres assez difficile; mais une liste officielle sera probablement prête dans le courant de cette journée.

Les cadavres de 39 Espagnols ont été trouvés, et il est évident que l'ennemi a fait des pertes beaucoup plus considérables que les Américains.

La majorité des troupes américaines est maintenant à Juragua ou dans les environs de Sevilla, située à neuf milles de Santiago.

Dans cette dernière place on compte 6000 Américains et 1500 Cubains.

Le général Wheeler est le commandant à Sevilla, assisté des généraux Young, Lawton et Chaffee. De la position qu'occupe à Sevilla l'armée américaine, Santiago est parfaitement visible.

DRAME DE LA JALOUSIE.

Un amoureux s'empoisonne en presence de sa Dulcinee.

New York, 27 juin—Parce qu'il croyait que son amante l'avait délaissé pour un autre jeune homme, Albert Valentine s'est tué en présence de celle qu'il aimait.

Le jeune homme qui n'était âgé que de 19 ans s'était épris de Mlle Lillian Wainniker, qui demeure avec ses parents sur la 145ème rue.

Tout alla bien pendant quelque temps, mais dernièrement Valentine eut un rival dans la personne de John King, de Buffalo, qui est en visite chez M. Zeigler, un beau-frère de Mlle Wainniker.

La semaine dernière, Mlle Wainniker alla faire une promenade en voiture avec King.

Valentine en entendit parler et devint furieux. Sautant sur son bicycle, il se mit à la poursuite de sa dulcinée, suivi par deux amis, Fred Ehrhardt et Robert Appel, qui craignaient qu'il lui arrivât un malheur.

Sur l'avenue Burnside, Valentine atteignit la voiture dans laquelle se trouvaient King et Mlle Wainnaker. Puis dépassant l'attelage, il alla sauter le cheval par la bride, l'arrêtant. Alors il cria à mademoiselle Valentine:

"Allez-vous épouser cet homme ou bien moi?"

La réponse fut vive, et Valentine, reculant, sortit de sa poche une bouteille d'acide carbolique dont il absorba le contenu.

Lorsqu'il tomba à la renverse sur la chaussée, le jeune homme le soulevait et le transporta dans une pharmacie d'où il fut ensuite conduit à l'hôpital, expirant une fois rendu à cette institution.

La Temperature.

Washington, 27 juin—Tout indique que la température continuera d'être belle mardi dans la Nouvelle-Angleterre. Il fera un peu plus frais ce soir et mercredi matin avec des vents de l'ouest.

Putnam & Son

Confortables Costumes EN CRASH.

Des costumes pouvant être portés après qu'ils ont été lavés.

Nous ne tenons pas les autres sortes—mais vous pouvez les obtenir—ceux qui font rétrécir de cinquante livres environ l'acheteur désirant porter ce costume une seconde fois.

Chaque verge de crash dans nos costumes a été rétrécie avant la coupe.

Ces habits sont bien taillés—font bien et sont si bien confectionnés qu'ils garderont leur forme Vestes à simple ou double revers. Points, 33 à 50 de poitrine.

Costumes en Crash, $3.00, $5.00 $9.00

Toutes les bonnes sortes de vêtements minces, réguliers et points extra.

Vestes Lavables, Pantalons en Duck, Chapeaux de Paille.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co

2000 LIVRES

DE

Café Mocha et Java,

Pour être vendu dans notre Dépt. de Thé et Café cette semaine à moins de la moitié du prix régulier. Pour annoncer davantage ce populaire Dept. et pour stimuler le commerce, nous offrirons pour cette semaine seulement qualité régulière de 50c de Café Mocha et Java, que nous vendrons **2 livres pour 25 cts.**

Une Réduction de Proportions Colossales

DANS NOTRE

Département de Meubles,

Ameublements de Salon, Bibliothèque, Salle à Manger, Chambre à Coucher et Corridor, pour être sacrifiés afin de réduire le stock avant l'inventaire. Extraordinaires réductions de Meubles de Galerie et de Jardin.

1000 Berceuses Fauteuils de Pelouse, une grande occasion, à . . . **75 cts chacun.**

de Galerie, extra larges, siege et dos en jonc, large bras, une valeur régulière de $2.25.

$1.49 chacune.

Chaises à siege et dos en jonc, extra fortes, finies vert foret, une valeur de $3.00, à $2.25 chacune.

Lits en Fer—2 Lots à Moitié Prix.

LOT 1—200 Lits en Fer, émaillé blanc, pied à extension garni en cuivre, toute dimension, seulement $2.98 chacun.

LOT 2—85 Lits en Fer, extra pesants, garnis en cuivre, $3.98 chac.

Chiffonnières. Une occasion spéciale pour la vente de cette semaine.

15 Chiffonnieres finies en chene antique, 5 tiroirs, avec glace bisautée à $5.87 chacune.

Réfrigerateurs. Une occasion extraordinaire pour la vente de cette semaine.

46 Réfrigérateurs de dimension extra large, tres bien vernis et ornementés, garnis en cuivre, $8.25 chacun.

O'DONNELL & GILBRIDE CO.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Ne Manquez pas d'aller voir l'étalage dans la vitrine de

Mme Gregoire,

318 à 322 RUE MERRIMACK.

Beaux Chapeaux Garnis, à $1.98.

Beaux Sailors Garnis, directs de la manufacture, 50c et 75c.

Un beau lot de Sailors de $2.50 à 98c pour s'en débarrasser.

EN VENTE

Chez L. P. Turcotte,

141 à 147 rue Worthen,

Lager par 8 gallons,
Ale par 8 gallons,
En caisse Jones Ale, Lager, Porter, Half Stock, Full Stock, Vins et Liqueurs.

☞ Toute commande portée à domicile sous le plus court délai

"Saving is the secret of wealth."
"Make a little

L'ETOILE,

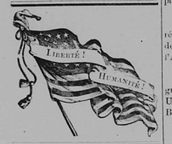
JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 27 Juin 1898.



Pas d'Imperialisme.

On a raison de s'alarmer dans certains quartiers des projets d'impérialisme que semblent caresser certains hommes d'Etat américains. En effet, si les Etats-Unis se mettent à posséder des colonies, il leur faudra après la présente guerre garder une forte armée et augmenter considérablement leur marine.

Comme dans les pays d'Europe, nous aurons le militarisme en permanence, et nous verrons ce qu'il coûte. Nous serons écrasés par des impôts; nous devrons nous mêler à toutes les questions internationales, et courir le risque à tout instant de nous quereller avec quelques gros pays. Comme on dit, le jeu n'en vaudrait pas la chandelle.

Nous concevons que les nations trop à l'étroit chez elles cherchent à se répandre au dehors, et établissent un système colonial. Mais nous qui avons un si vaste territoire dont une grande partie est encore inhabitée et inculte faute de bras, nous ne sommes pas dans la nécessité de sortir de chez nous pour pouvoir donner libre cours à notre activité, à notre passion des affaires.

C'est une anomalie pour un pays encore jeune d'avoir des colonies.

A cause de notre position géographique, nous avons été jusqu'à ces derniers temps presque complètement exempts de difficultés diplomatiques, des haines et des jalousies qui font les puissances d'Europe se regarder d'un mauvais œil, avec une envie toujours existante d'en venir aux mains. Un petit peuple souffrant à nos portes et nous ne pouvions nous désintéresser d'une révolution entreprise près de nous au nom de la liberté que tous les Américains ont aprois à tant chérir. Mais que cette guerre que nous avons recherchée par pitié pour un petit peuple écrasé sous le despotisme ne nous fasse pas commettre la grave erreur de l'impérialisme.

Déjà même nos succès militaires ont suscité des jalousies et des craintes. Le *Daily Mail*, de Londres, affirme tenir de bonne source, dans les cercles diplomatiques, que de mesures préliminaires vont être prises pour convoquer une conférence de toutes les républiques de l'Amérique du sud et de l'Amérique centrale afin de décider s'il est utile d'adopter des mesures défensives contre les attaques futures des Etats-Unis.

Les républiques hispano-américaines voient le danger et elles se rendent compte que du moment où les Etats-Unis auront atteint leur but à Cuba, ils chercheront à étendre leur influence et à imposer leur autorité sur les républiques de langue espagnole. Dans des pays si sujets aux soulèvements révolutionnaires, il serait facile aux Etats-Unis de fomenter un mouvement dans le but d'intervenir à la fin et d'absorber ces Etats, l'un après l'autre, en les plaçant sous leur protection. Les républiques latines sont fermement resolues à résister. De là la conférence dont les délibérations auront lieu à bais clos. La conférence n'aura lieu qu'à la fin de la guerre actuelle.

"Si les agissements des Américains à Cuba et à Puerto-Rico confirment ce que l'on croit déjà, c'est-à-dire que les Américains désirent d'abord contrôler et finalement donner le continent américain, toutes les républiques de l'Amérique centrale et de l'Amérique du sud se formeront en fédération, consentiront à faire cause commune avec l'une d'elles au cas où celle-ci aurait des démêlés avec les Etats-Unis.

A ces avoir accompli cette banalmarche de chasser les Espagnols de Cuba ils ont commis toute sorte d'exactions, rentrons chez nous et mêlons nous de nos affaires. Ainsi nous conserverons l'estime du monde entier et pourrons jouir d'une paix prolongée.

Coups de Crayon.

Ça chauffe à Cuba, ces jours ci.

Les Etats Unis ont payé $15,000 pour câbler à Napoléon III de ne pas toucher au Mexique.

Chez les Arabes on prétend qu'Eve est la plus grande femme qui ait jamais vécu; c'est-à-dire la plus haute.

Le Mexique a 751,000 milles carrés de superficie, soit près du quart de celle des Etats-Unis, ou dehors de l'Alaska.

Le plus jeune président de compagnie de chemin de fer aux Etats-Unis est M. John Magee, du Fall Brook RR. Il n'a que 29 ans.

La Belgique qui mesure 11,000 milles carrés de superficie couvre à peu près le même terrain que le Rhode Island et le Massachusetts réunis.

L'Hon. Jeremiah C. South, lieutenant-gouverneur de l'Arkansas, s'est enrôlé dans la garde nationale de son Etat, compagnie de Batesville, comme simple soldat.

Chaque soir, à bord de chaque navire de la marine anglaise, les officiers vident un verre à la santé de Sa Majesté la Reine.

Chanceux! les officiers.

Les écoles sont closes pour la saison et les instituteurs aussi bien que les élèves ont droit à leur repos annuel. Esperons que le temps chaud ne les privera pas de ce luxe.

Nos jeunes compatriotes qui vont à nos écoles publiques locales savent faire honneur à leur nationalité. A l'école Green, sur 38 gradués il y avait 10 Canadiens. Bravos!

Les soldats qui s'étaient enrôlés dans le 3e regiment du Nebraska, dont le Col. W. J. Bryan, désertent en masse pour entrer dans les 1er et 2e. Si ça continue, le fougueux champion argentiste va être forcé d'aller se mesurer tout seul contre les Espagnols.

Les derniers volontaires partis de Lowell pour se rendre au camp Alger où ils seront enrôlés dans les compagnies C et G, du 6e du Massachusetts, étaient juste 13. Le chiffre fatal n'a eu aucune influence sur leurs esprits et ils sont partis tout joyeux. Trois compatriotes en étaient.

Le sénateur Marcus A. Hanna a le plein contrôle de l'organisation républicaine de l'Ohio. Les démocrates ont beau dire que c'est sa fortune personnelle qui fait sa force, Hanna n'aiment que cela. Il est né pour être chef et sa brillante campagne de 1896 n'a été que son premier exploit. On entendra encore parler de lui dans l'histoire politique des Etats-Unis.

Lillian Russell est la femme la plus mariée des Etats-Unis. C'est une réputation comme une autre. Elle a une demi-douzaine de maris vivants dont elle s'est divorcée.

Il y a quinze jours à peine qu'elle a obtenu le droit légal de reprendre son nom de fille et elle est de nouveau devant les tribunaux demandant un divorce.

Cette femme est gueuse en folie et les lois de divorce sont une honte pour le pays.

La parole d'un consul anglais.

Quand le gouverneur espagnol de Manille a lacé sa fameuse proclamation aux habitants de cette ville, il a avoit certainement pas les Américains étaient une race de barbares qui tueraient et mutileraient tous les hommes et soumettraient les femmes aux dernières indignités.

Une dame de la haute société de Manille s'est aussitôt rendue, accompagnée d'une délégation de son sexe, auprès du consul anglais pour savoir de lui si la proclamation disait la vérité.

—Madame, lui répondit le consul, laissez-moi vous assurer que la vie et l'honneur des femmes espagnoles de Manille, si les Américains occupent la ville, seront protégés plus sûrement qu'ils ne l'ont été depuis 300 ans passés.

Maltos vous guérira malgré vous.

Confiture de Fraises

Nous sommes en pleine saison des fraises; nous mettons fort à propos la main sur une excellente recette pour les confitures aux fraises. Nos lectrices nous sauront sans doute gré de leur en faire part:

Prenez des fraises ananas ou des capronsbien mûrs; épluchez-les et pesez.

Après cela mettez dans une bassine du sucre granulé et en poids égal à celui des fraises, avec un demi-verre d'eau par livre de sucre; faites fondre sur le feu et cuire jusqu'à ce que le prenant à travers une écumoire et en soufflant dessus il se forme en passant à travers les trous de petites bulles ou ampoules voltigeant dans l'air. On dit alors que le sirop est cuit au soufflé à la petite plume ou au petit bouté.

A ce moment mettez vos fraises dans la bassine et laissez-les cuire convenablement, de manière qu'elles ne s'écrasent pas.

On reconnait le degré de cuisson à leur transparence.

On les sort de la bassine avec l'écumoire et on n'en remplit des pots à moitiq seulement.

Après cela, on remet sur le feu le sirop affaibli par le jus des fraises; on pousse de nouveau la cuisson de ce sirop jusqu'au petit bouté et on le verse sur un petit tamis placé au dessus des pots de fraises, que l'on soulève avec précaution pour que le jus pénètre bien partout.

Une Audacieuse Entreprise.

Un Américain, originaire de Boston, le capitaine William Oldrieve, va tenter, le 4 juillet prochain, une audacieuse et singulière expérience: il se propose de traverser l'Atlantique à pied, muni seulement des chaussures spéciales dont il est l'inventeur.

Ces chaussures, sont en réalité, de grandes bottes de cèdre, longue d'un mètre cinquante et garnies de lames qui font saillie sur les flancs de la surface inférieure.

Malgré leur légèreté, ces bottes pèsent porter un poids de 140 livres et, comme l'inventeur ne pèse que 130, il affirme qu'il sera tout aussi en sûreté que sur le pont d'un transatlantique.

Il a déjà expérimenté son appareil sur l'Hudson, la sur Merrimac; il a franchi sans encombre les rapides du Saint-Laurent et traversé le Niagara à trois milles audessous des chutes.

On l'a vu s'éloigner à vingt milles au large de Boston et se promener vingt sept heures dans la baie. Un jour qu'il donnait une séance dans la baie de Pablo, en Floride, un coup de vent subit l'entraina en pleine mer.

Il disparut et on le croyait noyé, lorsqu'on le vit quelques heures plus tard marcher sur les flots et, bondissant d'une vague à l'autre, regagner la côte avec tranquillité. Depuis cet exploit, M. Oldrieve a apporté de nouveaux perfectionnements à son invention et il ne doute point du succès de sa prochaine entreprise.

Il sera accompagné dans son périlleux voyage par le capitaine William Andrews qui, en 1878 et 1892, eut l'audace de traverser l'Atlantique, seul dans une minuscule embarcation.

Les deux compagnons quitteront ensemble le port de Boston, l'un naviguant sur l'eau, l'autre sur terre.

Quand le temps sera calmé, ils remorqueront leur bateau, car M. Andrews compte bien chausser aussi les souliers marins du capitaine Oldrieve.

Mais celui-ci entend accomplir à pied la plus grande partie du chemin et n'user du bateau de son ami que pour y dormir et y prendre ses repas.

Les voyageurs estiment que la durée de leur voyage sera: varier de quarante à quatre-vingt-dix jours; comme ils se proposent de suivre l'itinéraire des grands transatlantiques, ils pourront en courte de route donner de leurs nouvelles; l'ocean francais, ils comptent aborder au Havre et remonter, toujours à pied, la Seine jusqu'à Paris.

Le ministre de la marine italienne confirme la nouvelle du passage d'une flotte espagnole à l'antellarto, dans la Mediterranée. On ne croit pas cependant que ce soit l'escadre de Camara au complet, vu que ni le Pelayo, ni le Carlo-Quinto ne se trouvaient au nombre de ces vaisseaux.

Le secrétaire Long a félicité et remercié le lieutenant Victor Blue pour son voyage aux environs de Santiago, afin de localiser la flotte espagnole.

QU'EST-CE QUE DAZA?

Une Nouvelle Matiere Explosible en Espagne.

Madrid, 25 juin—On fonde de grandes espérances ici sur la matière explosible nouvellement inventée appelée "daza." Le Pelayo et le Carlos V en ont été approvisionnés.

Jamais depuis les essais du tabanau sous - marin Peral le peuple d'Espagne a été aussi intéressé qu'en cette récente invention.

On prétend que "daza" est de beaucoup la matière explosible la plus terrible qui ait été inventée.

Le gouvernement observe le silence le plus complet. Pas une syllabe ne peut être arrachée soit du ministère de la guerre, soit du département de la marine.

Le voyage du ministre de la marine et du marquis le Cammilac avait un double but-voir aux derniers préparatifs de la flotte et assister aux épreuves des projectiles de daza. Le résultat de ces essais a été assez satisfaisant pour que des ordres aient été donnés d'en approvisionner deux des meilleurs vaisseaux de la marine espagnole.

L'intérêt dans le résultat des essais était si grand que la Reine Régente a personnellement télégraphié a Cadix à ce sujet.

Toutes les informations qu'on a pu obtenir est que la matière appelée daza est tirée par une arme spéciale, on pour parler correctement, un tube à air comprimé.

Des experts paraissent douter de la valeur de la nouvelle invention, disant que les essais ont démontré un tel manque de précision qu'elle ne servira qu'aux bombardements.

MALTOS REND LES VIEUX PLUS JEUNES.

1500 Lanternes,
5c chacune.
2000 Lanternes à Drapeaux.
Lanternes Japonaises,
Lanternes à Mâts et Papillons.
La vraie chose pour décors
avec Papier blanc à Table.
Fait expressément pour notre commerce.
Serviettes en Papier.
C. B. Coburn & Co.,
63-67 rue Market.
M. JOS. CHOUINARD, Commis.

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
☞ La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W. St-J.eau commis

Fitchburg R. R.
Lisez avec Attention
Cette ligne populaire vient de faire arrangements par bonjour les passagers qui partent de Worcester à 7.05 hres P. M., se rendront à Stamford, St-Jean et Montréal le lendemain matin sans changement via Rutland et le Central Vermont. Ces passagers prendront le train ordinaire et entre Saint-Jean et Montréal, ils n'y aura à l'occasion qu'un seul changement. Cest la SEULE LIGNE sur laquelle ils seront certaines de toujours faire connection avec les autres lignes importantes. Pour plus ample ... Demandez au gardes-sans compter que le FITCHBURG RR est le chemin le plus direct, le plus vite et le plus confortable.

TROIS TRAINS EXPRESS
D'une grande vitesse avec chars Salons et Dortoirs le soir, font le trajet tous les jours de Worcester et Boston à Montreal, St-Hyacinthe, Sherbrooke.
Départ de Worcester, 4.10 et 11.45 A. M., 3.4 ... 7.05 P. M. Arrivée à Worcester 9.45 A. M. ... 6 A. M., 2.00, 5.00 et 7.30 P. M.
IMPORTANT.
Le Fitchburg R R est la seule ligne par laquelle on peut obtenir un billet de Boston à Montreal, Ottawa, Quebec, Portland, Portsmouth, Kennebunk, Old Orchard, Sherbrooke, Newport, Bar Harbor, Yarmouth, Halifax, Sydney, Portland, Vancouver, Victoria, Tacoma, Seattle, Portland, Spokane, Helena, Butte, Salt Lake, Denver, Colorado Springs, Pueblo, San Francisco, Los Angeles, San Diego, Portland, Tacoma, Seattle, Vancouver, Victoria, Nouvelle-Angleterre, par des agents canadiens-ciaux qu'à la gare Union par
J. B. LUCIER,
Agt gén. du Dépt. Français
J. R. WATSON,
Agt. des Passagers Boston, Mass.
Vous pouvez en aucun temps vous procurer des billets de Worcester à Montréal, ville et retour pour
$14.00

NEW YORK CLOAK & SUIT CO.
12 RUE JOHN.
Jupes Lavables
En piqué blanc, duck tan ou bleu, toilé et crash, unies ou joliment garnies en braid ou insertion. Prix
65c, 98c, $1.25 jusqu'à $6.50
Excellentes Valeurs.
Prix de Débarras
Pour Gilets et Collerettes.
La plus grosse ligne de nouvelles Cravates, Collets, Sets de Corsages-Bonnes, Bijouteries dans la ville.
☞ Occasions dans les nouveaux Mackintoshes.
200 nouveaux Costumes d'avant être vendus à environ la moitié de leur valeur actuelle, tous nouveaux et des dernières patrons, devant volant ou blouse.
A Belle qualité de Costumes en $6.75 Serge, devant volant, gilet double, bleu, noir ou brun, valant $11.75 pour $6.75.
A Un lot de Costumes en Serge, $8.75 genre blouse, magnifiquement braidés et tout doublés, valant $17.50 pour $8.75.
A $8.75 laine, dans toutes les nuances récentes, tout doublés, bonne valeur à $16.50, pour $8.75.
A $9.75 35 Costumes-échantillons, tous jolis patrons nouveaux et valant de $16.50 à $22.50. Pour cette vente $9.75.
49c Prix Régulier $1.
10 Doz. de Tca Gowns en fine batiste nouvelle, patrons nouveaux, juste reçues pour la vente de cette semaine à 49c chacune.
CORSAGES-BLOUSES.
SPECIAL—100 Doz. de Corsages, justement reçus d'un manufacturier, achetés à moitié prix, en vente depuis vendredi matin, prix réguliers $1.25 et $1.50, sont 75c.
VOYEZ NOS Corsages-Blouses à 39c, 49c et 59c, valant de 75c à $1.25.
OCCASIONS SPECIALES
Dans les Jupons en Toile et en Crash avec profonds volants doubles en bas, valant $1 00 pour 49c.

HAMACS, 50 cts à $7.50.
Congélateurs pour Crêmes Glacées.
Boyaux en Caoutchouc.
Coupe-Gazon.
Graines,
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5 cts.

CREDIT TO ALL
CARTE.
Nous avons souvent remarqué que même le dépot comparativement faible que nous demandons au temps de l'achat a été démontré un fardeau pour un grand nombre de nos pratiques. L'ouvrage n'est pas surabondant, les salaires petits et l'argent comptant pas toujours à la main. Nous avons donc décidé de vendre à l'avenir tout article d'aucun de nos départements aux conditions suivantes:

	Par semaine.
Pour achat de $5.00 rien comptant	50 cts.
Pour achat de $10.00 rien comptant	$1.00.
Pour achat de $15.00 rien comptant	$1.50.
Pour achat de $20.00 rien comptant	$2.00.

Le versement de la première semaine requis d'avance.
Habits pour Hommes, Garçons et Enfants, Gilets, Mantes, Habits, Jupes pour Dames, Chapeaux Garnis et Corsages de Dames, Chaussures pour Hommes et Dames.
☞ Vous n'avez qu'à les demander pour les avoir et rien de plus chargé pour le crédit.
Caesar Misch
78 MIDDLESEX ST., LOWELL. BLOCK

Germania Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77 rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
☞ Ordres promptement Livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et on s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.
73, 75, 77 rue Market.

Pour nos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Il faut savoir une spécialité de la réunion. Jugez de l'ordre, voyez les meilleures Liqueurs à prix modiques comparez de Table et Cigares.
JOHN DONOHOE, Prop.

THOMAS H. BOYLE,
—LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Gold Reichner Whiskey, Pilsner Malt Extract, Liqueurs Importées Bières Mumm
IMPORTANT.
Le Fitchburg R R est la seule ligne par laquelle on peut obtenir un billet de Boston à Montréal, Ottawa, Quebec, Portland, Portsmouth, Kennebunk, Old Orchard, Sherbrooke, Newport, Bar Harbor, Yarmouth, Halifax, Sydney, Portland, Vancouver, Victoria, Tacoma, Seattle, Portland, Spokane, Helena, Butte, Salt Lake, Denver, Colorado Springs, Pueblo, San Francisco, Los Angeles, San Diego, Portland, Tacoma, Seattle, Vancouver, Victoria, Nouvelle-Angleterre, par des agents canadiens-ciaux qu'à la gare Union par
J. B. LUCIER,
Agt gén. du Dépt. français
J. R. WATSON,
Agt. des Passagers Boston, Mass.
Vous pouvez en aucun temps vous procurer des billets de Worcester à Montréal, ville et retour pour
$14.00

H. C. Church & Son.
Agence d'Assurance.
A un record de plus d'un tiers de siècle de transactions honnêtes avec le public qui s'assure.
Central Block,
No. 53 rue Central.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE
Dans la Joie comme dans es Larmes
Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de M. Alexander.
Quand vous serez prêt a vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.
Si vous avez un parent à faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.
Il a le meilleur système d'enbaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux hearses et un hearse, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.
M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.
Carrosses pour funérailles d'adultes, $5.00. Pour funérailles d'enfants, $3.00.
Chariot blanc, $5.00.
Service de jour et de nuit.
M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des fameuses funérailles.
Adresse: 57 rue Cheever.

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Liquers de Table, comprenant entre autres Vins, Cordiaux, &c
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

LAKEVIEW PARK.
La Place d'Amusements Idéale de Lowell.
QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS.
Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.
La D. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un on 1000 les viandes les plus choisies.
Séance Gratis en Plein Air.
Pour la semaine commençant le 27 Juin.
Hayes' Virginia Troubadours
La troupe par excellence de la période. Positivement sans rivale. Tableaux jolis et réalistiques de la vie dans les plantations du Sud par la plus grande organisation de rules célébrités afro-américaines. Un programme agréable et varié de Plantation et Vaudeville de rare excellence.
Séances Après-midi et Soirs.
PASSAGE 5 CENTS.

GLEN FOREST,
LAWRENCE, MASS.
UNE SEMAINE COMMENCANT Lundi, 27 Juin.
La Boston Novelty Company.
Une séance de Faits Artistiques de Haute Qualité.
Une compagnie d'Artistes non Surpasses.
Après-midi et Soir.

C. H. Boisvert,
Boulanger et Epicier
Epicerie, 13 Lakeview Ave.
Boulangerie, 94 Lilly Ave.

BOSTON & MAINER. R.
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:
Pour Boston—8, 6.50, 8.15, 9.25, 10.30 m; 12.05, 2.45, 3.35, 4.05, 5.10, 6.15, 7.25, 8.35, 10.25 p. m.—Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 4.15, 5.35, 7.35, p. m.
Pour Lowell—6.20, 7.15, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 a. m; 12.35, 1.45, 3.30, 4.15, 5.20, 6.25, 7.35, 8.45, 10.35 p. m.—Dimanches, 8.05, 9.40, m; 12.05, 3.30, 7.25, p. m.
Pour Manchester, Concord et au nord—12.05, 2.30, 3.35, 5.35, 6.05, 7.00, 9.30, p. m; Dimanches, 5.35, p. m.
Pour Exeter et au nord—12.05, 3.35, 5.35, 6.05, 9.30, p. m; Dimanches, 5.35, p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.30, 6.05, 6.15, p. m.
Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a. m; 12.05, 5.35, 6.15, p. m. Dimanches, 8.30, a. m.
Pour Portsmouth et Alton Bay—6.50, a. m; 2.00, 6.15, p. m.
Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—6.50, 8.30, a. m; 12.05, 4.05, p. m.
Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Biddeford, Bath et Waterville—8.30, a. m; 12.05, 4.05, p. m.
Pour Lewiston—8.30, a. m; 12.05, 4.05 p. m
Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m; 12.05, 4.05, p. m.
Pour St. John, N. B., Halifax, N. E.—4.05, p. m. (Dimanches exceptés.)
DIVISION SUD.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Nashua, Manchester, Concord, Plymouth—9.01, 11.00, a. m. 1.40, 4.35, 6.25, 8.35 p. m
Dimanches, 9.01, a. m; 6.25, p. m.
Pour Nashua, Hudson et au nord—9.01, 11.00, a. m; 1.40, 4.35, 6.25, 8.35 p. m.
Dimanches, 9.01, a. m; 6.25, p. m.
Pour Pelham, Windham, Derry, Manchester, Concord, Plymouth—9.01, 11.00, a. m; 1.40, 4.35, 6.25, 8.35 p. m.
Dimanches, 7.04, 9.27, 5.55, 7.05, a. m; 10.25, p. m.
Pour Reading, Wakefield, Rochester, Dover, Portsmouth, Kittery, Portland, Bangor, Montreal, Quebec, Ottawa, Toronto, Chicago, Portland, Vancouver, Victoria, Tacoma, Seattle, Portland, Spokane, Helena, Butte, Salt Lake, Denver, Colorado Springs, Pueblo, San Francisco, Los Angeles, San Diego, Portland, Tacoma, Seattle, Vancouver, Victoria, Nouvelle-Angleterre, par des agents canadiens-ciaux qu'à la gare Union par
J. B. LUCIER,
Agt gén. du Dépt. français
J. R. WATSON,
Agt. des Passagers Boston, Mass.
Vous pouvez en aucun temps vous procurer des billets de Worcester à Montréal, ville et retour pour
$14.00

Les Meilleures Liqueurs
AU PRIX DAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, 31 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
☞ Liqueurs livrées à domicile sous le nom ci-dessus.
A la porte voisine, 366 rue Moody,
GOOD LUCK DINING ROOM.
Repas à toute heure, 5c. 21 repas $1. Excellent vin en vente.
F. L. RICHARD, Propr.

Feuilleton de L'Etoile.
No 202

— LA —
DAME EN NOIR

NEUVIEME PARTIE

III
LE REFUS

—Monsieur de Simiane, répliqua Henri d'un ton ferme et avec fierté, prenez garde de manquer de courtoisie et de politesse; vous avez devant vous un honnête homme, un homme loyal.

—Je le sais, monsieur de Bierle, mais j'ai bien le droit, il me semble, de m'étonner.

Enfin passons; il y a plusieurs mois sans doute, que votre démarche a été décidée entre vous et ma sœur.

—Non, monsieur le baron. Je vous dois la vérité, la voici lorsque nous nous sommes rencontrés à Dieppe, je n'avais jamais adressé la parole à Mademoiselle de Simiane, et j'ignorais qu'elle m'aimât; c'est devant vous que, pour la première fois, j'ai parlé à mademoiselle votre sœur.

—Ainsi, c'est à Dieppe.

—C'est à Dieppe que nous nous sommes fait l'aveu de notre amour, c'est à Dieppe que Mlle de Simiane m'autorisa à vous la demander en mariage.

Le baron resta un moment silencieux, tortillant sa moustache, puis répondit:

—Eh bien, monsieur de Bierle, il est fâcheux, très fâcheux que nous nous soyons rencontrés à Dieppe et j'en suis désolé... Vous êtes épris de ma sœur, je le crois; c'est un malheur.

Le jeune homme eut un mouvement de protestation.

—Un malheur, monsieur, un malheur, continua de Simiane, car il vous faut oublier ma sœur, cesser de penser à elle.

—Monsieur!

—Oh! je vous parle sincèrement je sais ce que c'est qu'un amour sans espoir et combien on en souffre... Je suis plus tranquille au sujet de ma sœur, qui n'est encore qu'un enfant. A son âge, les impressions reçues peuvent être vives, mais elles s'effacent promptement, il n'y a en chez elle qu'un rêve de son imagination de petite fille et le cœur n'y est pour rien.

Dans quelques jours, autre chose occupera son esprit et elle ne songe ra plus à vous.

—Monsieur de Simiane, répliqua Henri avec un accent de tristesse profonde, vos paroles me disent suffisamment que vous repousserez ma demande et que même elle vous déplaît.

J'aime votre sœur, monsieur le baron, autant qu'un homme puisse aimer et, permettez-moi de vous le dire, vous parlez beaucoup trop légèrement des sentiments de Mademoiselle de Simiane. Nous nous aimons et de son côté comme du mien l'amour est également sincère et profond.

Je vous en prie, monsieur, réfléchissez avant de prendre une résolution.

—J'ai réfléchi, monsieur de Bierle et la résolution que j'ai prise est définitive.

—Ainsi, dit amèrement le jeune homme, vous pourriez faire deux heureux, et c'est le malheur de votre sœur et le mien

—Oh! je ne piends pas les choses au tragique.

—Monsieur le baron, reprit Henri d'une voix vibrante d'émotion, veuillez m'écouter encore: Je ne tire pas vanité de ce particule qui précède mon nom; mais ce nom, vous le connaissez et savez qu'il est honorable entre tous.

Je suis venu vous trouver pour vous parler loyalement, avec franchise et sans aucune pensée antipieuse.

Je n'ignore pas dans quelle situation vous vous trouvez, je sais que mademoiselle votre sœur n'est pas, comme elle le devrait, l'héritière de la noble maison de Simiane.

—Que voulez-vous dire, monsieur? s'écria le baron de Simiane avec hauteur.

—Vous le comprenez. C'est parce que Mlle de Simiane n'est pas une riche héritière; et j'ai la hardiesse de me présenter aujourd'hui devant vous.

Si Mlle de Simiane avait été riche, peut-être ne l'aurais-je pas aimée, et si je l'avais aimée, ce que j'aurais considéré, m'aurait, comme un malheur, je ne serais constamment tenu à une distance respectueuse, enfermant au plus profond de mon cœur le secret de mon amour.

Mais Mlle de Simiane n'a pas de fortune.

—Qui vous a dit cela?

—C'est connu. Tout le monde sait que les propriétés de monsieur et mademoiselle de Simiane sont tellement grevées d'hypothèques que elles devaient subir une vente forcée, tout irait aux créanciers, et que la ruine complète de M. le Baron de Simiane entraînerait celle de sa sœur.

Le baron se mordait rageusement les lèvres.

—Monsieur de Simiane, poursuivit le jeune homme, je n'ai, je vous le répète, aucune pensée ambitieuse: j'aime mademoiselle Blanche pour elle-même, et avec la certitude que je la rendrai heureuse et que près d'elle je trouverai le bonheur, je vous la demande sans fortune, sans dot. J'ai dix mille francs de rente et je gagne assez aisément avec ma plume de quinze à vingt mille francs par an, et j'ai la jeunesse, le courage, le travail.

L'avenir est sûr; c'est la garantie du bonheur de mademoiselle de Simiane.

—Monsieur de Bierle, répondit le baron d'un ton froid, je rends hommage à votre parfaite loyauté et à votre noble désintéressement. Je puis accueillir favorablement votre demande. J'ai pris des engagements, la main de sa sœur est promise.

Henri de Bierle eut un sourire nerveux.

—A monsieur de Megrigny, n'est-ce pas? fit-il.

—Je n'ai pas à le cacher, monsieur de Megrigny est le futur époux de mademoiselle de Simiane.

—Et c'est froidement, de gaieté de cœur, que vous avez pu songez à une pareille union, Oh! monsieur le baron... votre sœur a la jeunesse rayonnante et est pleine de vie; que vous importe? sa jeunesse, vous l'écrasez: sa vie, qui pourrait être si belle, vous la brisez! Voilà: monsieur de Megrigny est riche immensément riche,—vous le savez mieux que personne,—et, ébloui par les millions de votre ami, vous n'hésitez pas à sacrifier votre sœur à je ne sais quelle convoitise... Eh bien, je vous le dis, monsieur de Simiane, c'est horrible!

—Monsieur!

—Je le répète, c'est horrible!... Oh! livrer votre sœur à monsieur de Megrigny, à ce malheur eux qui n'a plus qu'un souffle de vie, qui est déjà à moitié cadavre; à ce reste d'homme qui n'est plus qu'une machine dont tous les ressorts sont brisés, à monsieur de Megrigny, enfin, qui n'a pas le droit, vous entendez, monsieur le baron? qui n'a pas le droit de se marier!

—Prenez garde, monsieur, de Mégrigny pourrait vous demander raison de vos paroles.

—Comment l'entendez-vous?

—Il pourrait exiger une réparation par les armes.

Henri se mit à rire nerveusement.

A Continuer.

MALTOS AIDE L'ESTOMAC LE PLUS FAIBLE.

Nouvelles du Canada

OTTAWA

NOUVEAUX MAGISTRATS

—On annonce comme fait assuré que monsieur P. A. Choquette, député de Montmagny, sera dans deux ou trois jours nommé juge d'Arthabaska.

L'honorable juge F. X. Lemieux, qui a remplacé il y a quelques mois le juge Plamondon à Arthabaska, sera transféré à Sherbrooke pour occuper le poste créé par la loi de l'ex-procureur général Tom Chase Casgrain.

Achille Dorion sera aussi nommé dans deux ou trois jours, juge de la cour de circuit à Montréal pour agir conjointement avec les honorables juges Champagne et Purcell.

MAGOG

CONSEIL

—Le conseil de ville de Magog a adopté un règlement accordant exemption de taxes à la Dominion Cotton Mills Company pendant 25 ans.

BARFORD

ACCIDENT

—M. Biondin a tué un porc, la semaine dernière, qui a pesé 825 livres. L'animal était âgé d'environ 18 mois.

On dit qu'il n'était pas très gras. C'est un poids énorme.

BEAUCE

ACCIDENT

—Un nommé Poulin, fils de Théodore Poulin, de St François de Beauce, s'est fait sérieusement écraser une jambe par une pierre qu'il transportait en voiture samedi dernier pour la construction du nouveau pont sur la rivière Chaudière. Le pied devra être amputé.

SAWYERVILLE

DEMISSION

—M. H. N. Cairns, maître de poste à Sawyerville, a donné sa démission, vu qu'il se retire des affaires.

Il est remplacé par M. Hunt, marchand.

M. Hunt, le nouveau maître de poste, est le fils du représentant du comté de Compton à la législature provinciale. La nomination est bien vue du public.

DISRAELI

HYMENEE

—Le 21 courant, au village de Disraeli, M. Onésiphore Lecompte, comptable, conduisait à l'autel Delle Louise Champoux.

Après la cérémonie et un déjeuner pris au sein de la famille Champoux, les heureux couple est parti pour un voyage de noce à Québec et au Saguenay.

ASCOT

DECES

—A Ascot Corner, est décédée à l'âge de 18 ans, Joséphine Magny, la fille de monsieur Pierre Magny, cultivateur.

Elle souffrait depuis huit mois de la cruelle maladie qui l'a mûrie lentement. La mort a été pour elle un soulagement et le commencement d'une vie heureuse.

Les funérailles ont eu lieu à Ascot Corner.

STE EDWIDGE

HYMENEE

—Le 13 du courant, monsieur Joseph Martineau, fils aîné de monsieur G. Martineau, de la paroisse de Ste Edwidge de Clifton, conduisait à l'autel Delle Rose Délima Hébert, fille de J. B. Hébert, de River Point R. I.

La bénédiction nuptiale a été donnée par l'abbé Giroux, de la paroisse de Centreville.

L'heureux couple est parti pour un voyage de noce. Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

HENRYVILLE

—On écrit de Henryville que la compagnie du chemin de fer pousse les travaux avec vigueur.

STANSTEAD

DECES

A Rock Island, est décédé à l'âge de 55 ans et 9 mois, monsieur Olivier Cordeau, forgeron et mécanicien de cette localité.

Les funérailles ont eu lieu en l'église de Stanstead, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis, qui conserveront longtemps son précieux souvenir.

Il fut reconduit à sa dernière demeure, par une longue suite de voitures, et les membres de l'Union St Joseph, dont le défunt faisait partie depuis sa fondation.

T. Cordeau a succombé à une maladie de foie, que le minait depuis plusieurs mois, mais c'est surtout depuis un mois que la maladie a pris un développement fatal.

Après avoir souffert pendant plusieurs semaines avec une résignation vraiment chrétienne, il a passé de vie à trépas, avec le calme d'une âme bien préparée, et mûr pour le Ciel.

Feu monsieur Cordeau était le cousin de monsieur le curé de la paroisse.

Maltos, fait de malt, bœuf et autre aliments.

Broma
Le premier des toniques pour le sang et les nerfs, prenez-le pour vos douleurs névralgiques ou rhumatismales, pour votre dyspepsie, manque d'appétit, pâleur et manque de courage.
Le BROMA vous rendra la santé et vos forces

EN PLEINE MER.

LE 9e MASS EN ROUTE POUR SANTIAGO.

Les deux dernieres Lettres de notre correspondant.

Une dépêche de Newport News, Ve., que nous publions ailleurs annonce que le 9e Mass, U. S. V., est parti de cet endroit hier après-midi à bord du croiseur auxiliaire Harvard en route pour Santiago-le-Cuba avec deux bataillons du 34e Michigan.

Les deux lettres ci-dessous que nous adressées notre correspondant spécial, M. F. X. Parant, de la Cie K, de Clinton, sont intéressantes par le fait qu'elles ont été écrites à la veille du départ. Nous les reproduisons telles qu'elles:

Camp Alger, Dunn Loring, Ve., 24 juin 1898.—Le 9e régiment part pour Newport News d'où il s'embarquera à bord de steamers pour Santiago.

Un sergent de chaque compagnie doit rester ici pour avoir soin des tentes jusqu'à l'arrivée des recrues qu'on attend mercredi prochain.

- F. X. Parant.

Newport News, Ve., 25 juin '98.

M. le rédacteur,

Enfin nous voilà en route pour le champ de bataille à Santiago-de-Cuba.

Nous avons quitté le Camp Alger hier après-midi à 5 heures et nous sommes arrivés à la gare de Dunn Loring à 5.45, ayant fait la distance de quatre milles en trois quarts d'heure.

Il y avait un train spécial pour chaque bataillon. Le nôtre, le 2e, a quitté la gare à 6.20 heures et s'est arrêté à la jonction à Washington où nous avons eu la visite de l'Hon. Fitzgerald, congressman du Massachusetts. On lui a fait une ovation. Il nous a adressé des paroles d'encouragement et nous a promis en terminant, que chaque compagnie aurait deux caisses de sardines, du bœuf fumé et deux barils de bière, applaudissements prolongés pour la bière.

La nuit s'est passée sans incident remarquable. Nous avons traversé Richmond vers les cinq heures et nous y avons rencontré une foule de jeunes filles qui nous ont fait fête. Comme les autres ailleurs, elles solliciaient des souvenirs, qui des hardtacks, qui des boutons. Nous n'avions rien à leur donner car nous avons donné presque tous nos boutons de pardessus et blouses aux jeunes filles du Massachusetts, au Camp Dewey.

Nous sommes arrivés ici à 5.45 heures, ce matin, et nous avons marché près de cent verges de la gare pour nous reposer ensuite.

Nous devons prendre le steamer New York, aujourd'hui le Harvard, qui est en face de nous à l'ancre, le cuirassé Minneapolis, qui nous escortera probablement à Santiago de Cuba.

Le 34e Michigan, faisant partie de notre brigade, vient d'arriver et partira probablement avec nous.

Newport News est une superbe place comparée par la mer d'un côté et de vastes prairies de l'autre; elle est très bien bâtie en grande partie en brique

Le beau sexe a été très prévenant et nous a donné des sandwichs, du café, etc..

Le Harvard n'est pas tout à fait prêt et il ne pourrait bien faire que nous passerions la nuit ici.

Bien à vous,

F. X. Parant.

MORS AUX DENTS.

Une Scene Mouvementee au Carre Merrimack.

Deux personnes blessées, deux voitures brisées et deux chevaux transpercés, tel a été le résultat d'un double accident de voitures, vers les quatre heures, samedi après-midi, sur le carré Merrimack.

Deux jeunes garçons, Norman Williams et George Allen, âgés d'une quinzaine d'années tous deux, conduisaient un cheval appartenant à M. Estabrook, de Tewksbury, rue High, quand le cheval frappa le devant du véhicule par accident, ce qui l'épeura au point de lui faire prendre le mors aux dents.

Il descendit la côte de la rue Merrimack sur un train de deux dans trois et, près de la rue Stackpole, vint en collision avec une des voitures de M. Charles H. Bennett, manufacturier de bonbons.

La voiture menée par les enfants se brisa en deux, le jeune Allen se faisant précipiter sur le pavé avec l'arrière-train, et son compagnon, Williams, restant dans la partie de devant. Il s'est fait déchirer ses habits et a eu le bras cassé.

Un peu plus loin le cheval affolé qu'aucun ne pouvait plus contrôler se jeta contre un cheval de Tewksbury attelé à une voiture appartenant Mme A. Gesson et sa fille.

Les brancards des deux voitures frappèrent les deux bêtes et les transpercèrent. Les chevaux s'affaissèrent sur le sol et le Dr Sparks, mandé par téléphone, les fit conduire à son écurie, rue Worthen, où il y a peu d'espoir de les sauver.

Mme Gesson s'est blessée assez grièvement mais sa fillette en a été quitte pour la peur.

LES CAPRICES DE LA FOUDRE

Echos de la Tempete de Samedi.

Pendant la tempête de samedi soir, la foudre est tombée en divers endroits dans la ville et aux alentours.

Elle a frappé le conduit électrique près d'un parti d'excursionnistes de la Lowell Hosiery qui se dirigeait vers Varnum's Landing.

Plusieurs ont senti les effets du choc, mais heureusement,—personne n'a été sérieusement blessé. Mlle Rose Audette, qui était dans le pavillon à ce moment, a perdu connaissance et elle a été près d'une heure avant d'en revenir.

Un M. Somers, qui se trouvait sur la galerie, près du poteau, a aussi été atteint et son état a inspiré de vives inquiétudes à ses amis qui l'ont cru mort pendant quelques minutes.

A Tewksbury, la foudre est tombée sur un gros arbre près de la résidence de Mlle Fanny Spaulding.

Après avoir parcouru une branche d'arbre, elle est entrée dans la maison par une fenêtre de l'étage supérieur et y a déchiré des zigzags.

Finalement elle est sortie par la porte de devant par un tuyau qui sert pour fournir l'eau d'un puits creusé tout près.

Les personnes dans la maison n'ont ressenti aucun choc.

Elle est aussi tombée sur la grange de M. Abel Wheeler dans les Highlands.

Malzos chez droguistes, 25c et 50c la bouteille.

EN COSTUME LEGER.

Un Mulatre conduit au Poste.

James A. Batts, un mulâtre, qui faisait partie de la troupe qui a joué la semaine dernière à Lakeview, s'est fait se faire tuer dans une crise de delirium tremens

Il avait eu avec excès depuis quelques jours et après avoir passé la nuit à boire, il est devenu furieux samedi matin.

Ses cris stridents ont attiré des voisins à sa chambre dont il a fallu enfoncer la porte. Il venait de se briser un gros pot en faïence sur la tête, et il était tout couvert de sang.

Un médecin a été mandé et a réussi à panser ses plaies, mais il était à peine parti que le malheureux s'échappait de la maison à peine vêtu; il n'avait que son corps et ses caleçons.

L'officier Hill, de Dracut, l'a arrêté et conduit au poste dans une voiture d'épicier, les menottes aux mains.

Il a crié tout le long de la route et le geôlier a cru devoir le faire transporter à la ferme de la cité, où il a été mis dans le département de l'hôpital.

Cour de Police

Une quinzaine de prisonniers en cour, ce matin, la plupart coupables d'ivresse, et condamnés comme tels à l'amende ou la prison.

Joseph Vayette est condamné à eux mois de prison pour avoir assailli l'officier Grady et à quatre mois additionnels pour avoir frappé M. George Gagnon à coups de garcette.

Daniel McCary, qui s'est échappé de la prison et a été trouvé ivre hier sur la rue, est condamné à six mois de prison.

Un Massacre Terrible

La guerre entre les Etats-Unis et l'Espagne se fait sans massacre. Tais il se fait un massacre terrible dans les prix chez J. T. Fortin, tout le stock doit être vendu dans quelques semaines et les prix sont coupés de plus que la moitié. Notre perte est votre gain, c'est le temps de vous procurer vos marchandises de librairie, etc., presque pour rien chez J. T. Fortin, libraire, 28 rue Cabot.

Décès.

Lapleur—En cette ville, hier, Bertrand, enfant d'Alfred et d'Elisabeth Lapleur, est décédé au No 66 rue Austin, âgée de 4 ans, 2 mois et 29 jours.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

Cinq Mars.—En cette ville, hier matin, David, enfant de Samuel et Hélène Cinq Mars, est décédé au No 129 rue Colburn, âgé d'un mois et 21 jours Les funérailles ont eu lieu à 2 heures hier après-midi

Lanouette—Marie Clothilde Annette, enfant de George et Loetitia Langlais, est décédée, hier soir, au No 24 rue Exeter, âgée de 7 mois. Les funérailles auront lieu à 1.30 heure, demain après-midi.

Pelletier—Marie, enfant d'Euclothe et de Clarisse Pelletier, est décédée, ce matin, au No 292 rue S-ol, âgée de deux jours.

Les funérailles ont eu lieu à 3.30 heures, cet après-midi.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

CEREMONIE RELIGIEUSE.

MESSE SOLENNELLE A L'EGLISE ST JEAN-BAPTISTE.

Cent Soixante Delegues y Assistaient.

La grande cérémonie religieuse à l'église St Jean-Baptiste, hier à la grande messe, a été le digne complément du festival du 24 juin, en l'honneur de notre fête nationale.

Le beau temple canadien avait été décoré avec un bon goût rare aux couleurs nationales, le tricolore étant partout en évidence, et des fleurs, plantes tropicales et autres décorations de luxe ornaient le chœur d'une manière grandiose.

Toutes les sociétés canadiennes de la ville avaient été invitées et étaient représentées par dix délégués chacune portant des insignes de circonstance. On leur avait réservé des sièges en avant et les différentes délégations présentaient un beau coup d'œil.

A la collecte, les présidents des différentes sociétés ont fait la quête au profit de la paroisse, escortés par un confrère et un enfant de chœur.

Le Révd Père Nolin a officié assisté des RR. PP. Sirois et Plourde, diacre et sous-diacre.

Le Révd Père Lamothe a prononcé le sermon du jour prenant pour sujet les enseignements de la vie de St Jean-Baptiste, patron des Canadiens.

Il a su trouver des paroles sublimes pour faire ressortir la grandeur de la vie du précurseur de Jesus-Christ et a tenu le vaste auditoire suspendu à ses lèvres jusqu'à la fin de son magnifique sermon.

Le chœur de l'église a rendu la messe de Ste Thérèse de la Hache, sous la direction de M. Ed J. Pinault, avec grand succès. Les solistes étaient Mlles Rose Caisse et Eva Leclair et MM. Henri Alexander et Henri Weithermer. Mlle Alma Alexander présidait à l'orgue.

Les membres de la Garde d'Honneur de l'Association Catholique étaient en uniforme et occupaient une position en vue dans le chœur.

Il y avait foule et la cérémonie a été des plus imposante.

Notes Locales.

M. J. L. Chalifoux est parti pour New York, ce matin, dans les intérêts de son commerce.

Les Carpet Mills sont de nouveau fermés pour quinze jours après quatre semaines d'ouvrage.

Mlle Albina Roussin est revenue d'une promenade de trois mois passée chez sa sœur, Mme Janson, à Fall River.

Melle Alma Desrosiers, de Lanoraie, P. Q., est en visite chez son oncle, M. Thomas Desrosiers, de la Lilley Ave.

Les RR. PP. Oblats ont recommandé hier à l'église la fête du 30 juin qui aura lieu sur le terrain de la succession Butler au profit des soldats.

L'officier Grady a arrêté hier matin, un nommé Joseph Vayette, 18 ans, pour voies de fait sur un inconnu. Vayette a tenté de frapper l'officier avec un poids en fer mais n'a pas réussi.

Nous apprenons que le Rév. Père Amyot est parti pour Manitoba, où il prêchera des retraites, et où il assistera aux noces d'or d'une de ses sœurs. Il sera de retour dans quelques semaines. Nous lui souhaitons bon voyage.

Les exercices de fin d'année de la Lowell Training School auront lieu ce soir dans la salle de la High School. Parmi les vingt-quatre jeunes filles qui recevront leur diplôme, il y a une compatriote, Mlle Evangeline C. Demers.

Mlles Marie et Victoria Prévchette, ont quitté Lowell hier soir pour une absence de trois ou quatre mois au pays natal. Elles visiteront Montreal, Berthier, St Norbert, St Gabriel, Berthier, Ste Béatrice et autres endroits. Il y avait à la gare un grand nombre d'amis qui sont allés leur souhaiter un bon voyage et un bureux retour. *Communiqué.*

Le comité d'organisation qui travaille conjointement avec les membres du Cercle Albani pour aider à la fête du 30 courant au profit des soldats, s'est réuni hier après-midi. Les préparatifs sont presque complétés et tout indique que le succès sera grandiose. Nos compatriotes ne devront pas manquer cette fête sans précédent.

Mlle Marie-Anne Caisse et MM. George et Wilfrid Caisse sont arrivés du Canada ce matin. Les deux premiers étaient auprès de leur oncle très malade, le Révd M. Caisse, curé de St Stanislas, M. Wilfrid revient du séminaire des Trois-Rivières où il fait ses études.

Johnnie et Stephen Halloran, deux frères âgés respectivement de 8 et 11 ans, se sont noyés samedi après-midi en se baignant dans le Western canal. On a repêché leurs cadavres hier matin. M. et Mme Thomas Halloran, leurs père et mère, qui demeurent 28 Franklin Court, sont dans le désespoir.

M. Cléophas L'Heureux a épousé hier Mlle Marie-L. Gagnon et une jolie réception a été donnée en leur honneur à la résidence de M. Miscel Martin, beau-frère de la mariée, rue Westford. Ils ont reçu de nombreux et riches cadeaux et sont partis pour un voyage de noces à travers la Nouvelle-Angleterre.

Le bracelet offert par M. Jos Dextra pour la personne qui vendrait le plus de billets pour la soirée du Cercle d'Youville a été gagné par Mlle Delvina Guertin. C'est par un oubli involontaire que nous n'avons pas fait mention de la chose dans notre compte rendu de vendredi dernier. Mlle Guertin nous prie de remercier tous ses amis qui l'ont aidée à remporter ce succès.

DANS UN MONDE MEILLEUR

Funerailles Imposantes de Mme Alexandre Lafontaine

Il y avait grande foule à l'église St Joseph à 9 heures, ce matin, à l'occasion des funérailles de l'épouse de M. Alexandre Lafontaine, née Georgiana Bourk.

Parmi les fidèles on remarquait grand nombre de parents et d'amis qui s'étaient fait un devoir de rendre un dernier hommage à sa mémoire.

Il y a eu un service funèbre des plus imposant, le Rév. Père Nolin officiait assisté des RR. PP. Curé et George Marion, diacre et sous-diacre.

Un puissant chœur de chant, sous la direction du Dr J. A. Gagnon a exécuté à l'orgue la messe de requiem harmonisée; M. Ed. Vincelette à l'orgue.

Les porteurs étaient MM. Odilon et Alexandre Bourk, deux frères de la défunte, Wilfrid Cadorette et Prosper Germain, ses deux beaux-frères, J. W. Alexander et Wilfrid Mongrain,

Les Dames de Ste Anne, dont la défunte faisait partie, étaient représentées officiellement par mesdames W. Caisse, présidente, J. W. Alexander, Auguste Richard et O. Hamel.

L'enterrement a eu lieu au cimetière Canadien où le Rév. Père George Marion a officié.

Un grand nombre de tributs floraux ont été déposés sur la tombe, entre autres un souvenir placé par M. Lafontaine, époux de la défunte, une couronne par M. et Mme Wilfrid Cadorette et un bouquet de lis par la famille Bourk.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles et M. Henri Alexander a agi comme maître des cérémonies.

Fleurs ! Graines ! bres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers fraîchement reçu; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McMannus, 6 rue Prescott.

Bon a Savoir.

Meubles, tapis, poêles, glacières, carrosses d'enfants, etc., etc., vendus par versements chez A. E. O'Heir & Cie, 16 rue Merrimack. jno

Grande vente spéciale chez Mlle Léna Lalumière. Les dames y trouveront un gros assortiment de chapeaux blancs qui se vendent à très bon marché. Allez la voir et vous serez satisfaites. N'oubliez pas la place : à l'ancien hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au premier étage.

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimack. jno

Il ne reste plus que quelques-uns des élégants chapeaux de $5.00 pour $2.50 chez Mme E. Couville, 474 rue Merrimack. Mlle Ida Couville, gérante, invite ses invite ses amies, et les Canadiennes en général à aller la voir d'ici au 1 juillet pour acheter les plus beaux chapeaux d'été à prix très réduits. Confection des robes à modèle prix.

Soyez Prudents

Pour vos Yeux

En venant nous voir pour une paire de Lunettes, vous êtes certains d'avoir SATISFACTION,—nos prix sont les PLUS BAS.

J. A. Legault & Cie.,

Opticiens,

70 rues Central et Prescott.

SODA ! SODA !

Une fontaine qui est achalandée, c'est celle de la "Lowell Pharmacy" et il n'y a pas à s'en étonner. Les nombreux patrons qui s'y font servir tous les jours s'accordent tous à dire que leurs breuvages sont ce qu'il y a de plus exquis dans toute la ville de Lowell. Le service est fait promptement et proprement. Le soda y est toujours aussi froid que la glace elle-même et les sirops y sont préparés avec les jus de fruits, les plus purs et les plus concentrés. On y ajoute de la crème à la glace quand on le demande et tout pour le même prix, 5 cts le verre. LOWELL PHARMACY, Delisle, Beaulieu & Rochette.

Rue Merrimack.

Vendredi et Samedi

Vous pouvez acheter au

White Cash Store.

WHITE CASH STORE,

360 rue Merrimack.

(Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.)

Bonjour ! Modes d'Eté !

Le bonjour est passé et nous citons des prix précipités. Nous sommes anxieux de faire nos adieux à plusieurs centaines de jolies coiffes pour les sept âges de têtes féminines. Vous pouvez être sûrs que ces marchandises sont correctes de façon et de vraie première classe.

LES CHAPEAUX GARNIS,

Il y en a 400, faits pour se vendre de $1.98 à $15. Nous les avons divisés en cinq lots pour cette vente et les avons marqués 98c, $1.75, $2.49, $3.25 et $4.50.

FORMES NON GARNIES,

Valant régulièrement 75c à $2.50, pour cette vente 25c, 42c, 65c et 87c.

Les marchés ci-dessus sont vrais, en premier lieu. La vente est commencée et se continuera toute la semaine jusqu'au 2 juillet.

CHAPEAUX, MATELOT, PROMENADE et BICYCLE.

Nous les marquerons si bas que, si vous venez les voir, vous en achèterez sûrement.

LES FLEURS,

Une table encombrée de Fleurs Importées, toutes sortes, toutes les jolies nuances, et se vendant toute la saison 49c et 62c, votre choix à 25c.

Venez de bonne heure pour choisir en grand nombre d'unerélles.

HEAD & SHAW,

Les Modistes, 169 rue Merrimack.

CHRIS HOLMES,

Magasin de Specialités,

124-126 RUE MERRIMACK.

Nous offrons plus de valeur pour l'argent en Corsages-Blouses, Peignoirs, Habits-Tailleurs en Crash, Toile, Piqué et Serge, Mantes en Soie, Mantes en Drap, Robes et Habits pour Enfants et Confectionnés pour Temps Chaud qu'aucune autre maison de Lowell.

Habits-Tailleurs,

Habits en Serge de $10 pour $4.98, Habits en Serge de $15 pour $8.98, Habits en Broadcloth de $25 pour $13.50.

Robes Blanches pour Enfants.

150 Robes nouvelles au choix, 6 à 14 ans, $1.98, 2.19 à $6.50.

Jupes pour Dames.

Jupes en toile lavable à plis larges, tous prix, au marché extraordinaire à 59c.

Jupes en damas de laine de couleur, larges plis espagnols, toute mauve, effets changeables, le plus grand marché de la saison et imitable à ce prix, $1.69.

Jupes en damas de laine noir importé, garanti tout laine, large plis espagnol, largeur extra, toutes longueurs, valeur $3.25, $2.25.

COSTUMES-BICYCLES.

Costumes-Bicycles pour Dames, couleurs variées, gilets rouges, jupes à larges plis et dix rangs d'ourlets, pour cette vente d'été à $5.98.

CORSAGES-BLOUSES

200 Doz. de nouveaux Corsages en piqué, linon, percale et batista, viennent d'arriver.

25 Doz. de Corsages réguliers de $1, prix de vente 49c.

20 Doz. de Corsages réguliers de $1.75, prix de vente 98c.

50 Jupes en crash toile, larges pleins et tombant bien, valant $1.75, prix de vent 98c.

Jupes en Piqué Toile.

200 nouvelles Jupes reçues cette semaine. Grandes valeurs à $1.49, 1.98, à $4.98.

Peignoirs

50 Doz. de nouveaux Peignoirs en percale et linon dans tous les prémiers styles à

49c, 75c, 98c, à $1.98.

10 Doz. de Peignoirs en linon pour Dames, très jolis, patrons et couleurs frais, clairs et attrayants — pâles, moyens et foncés, toutes grandeurs, 34 à 44, prix ordinaire 98c chacun, spécial à 49c.

☞ Laissez vos ordres de bonne heure au

☞ Ce n'est pas une blague.

☞ Nous sommes sérieux.

LIGNE PLEINE ET COMPLETE

D'ETOFFES A ROBES

En noir, couleurs et nouveautés, Soies, Satins, Peluches et Velours, Doublures, &c.

Toiles à Nappes, Crash, Serviettes, Tapis de Table Rouges de Turquie, Dessins en Chenille, Indiennes, Ginghams et Etoffes du pays.

Une ligne immense de Mantes, Manteaux, Jupes, Habits de Dames et Chales, Bas et Sous-vêtements par Dames et Messieurs.

Rappelez-vous que les ventes commencent lundi, le 27 Juin, à 2 hrs P. M. Ceci est une vente forcée, les gens veulent leur argent.

J. W. BRUCE, Encanteur.

BUREAU : 17 rue Merrimack.

L'artiste par excellence est Marion Harvister Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

LES PIQUETS espagnols à Santiago vont être cultivés par les Rough Riders de Roosevelt. Cette troupe unique en son genre, est composée de *dandies* de New York, de fils de millionnaires, qui avant tous chez A. Marot, rue des trois Cloches, et trouver, s'ils étaient à Lowell, pour se faire habiller à la mode. Marot est tout à-fait également en cheville avec eux ainsi qu'un millionnaire avec un de ses habits élégants. Allez le voir.

LE PLUS VIEUX de Lowell aime à célébrer le Canada aussi bien que les plus jeunes. Nous souhaitons à ce vieux de 97 ans de voir encore à plus ceinnes pour le centenaire des fêtes nous souhaitons à ces vieux de voir encore à plus ceinnes pour le centenaire des fêtes

J. M. Pevey, Tel. 842-2 127 rue Middle.

Pain Canadien ! Pain Français !

Déménagement.

J. W. GOULET a transporté sa Boulangerie du No. 602 rue Merrimack à sa nouvelle place, No. 475 rue Moody, ou il va tenir un assortiment de choix en Pain et Patisseries fines, Bonbons de toutes sortes, Gateaux de Noces une spécialité, Pain Brun et Fèves, (*Brown Bread and Beans*) tous les dimanches matin.

475 RUE MOODY.

VENTE PAR ENCAN

DE

Marchandises Sèches.

Tout le Stock d'Etoffes contenu dans le Magasin

11 rue Bridge, Lowell, Mass.

— SERA CLOS A L'ENCAN —

Commençant lundi, 27 Juin

A 2 hrs. p. m., et la vente se continuera tous les jours et tous les soirs jusqu'à ce que tout le stock soit vendu.

☞ Nous sommes sérieux.

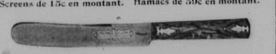
SCREENS

Pour Portes et Châssis,

Toutes Grandeurs et Sortes.

PORTES, 75 Cents.

Screens de 15c en montant. Hamacs de 50c en montant.



COUTELLERIE. Nous avons la meilleure ligne de Couteaux de Table, et coutellerie de toute sorte, qu'on puisse trouver dans la Nouvelle Angleterre.

LA THOMPSON HARDWARE CO.,

254 et 256 rue Merrimack.

☞ NAPOLEON LAPLEUR, Commis Canadien.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs,

SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 28 JUIN 1898. No 83

VENTE SPECIALE

100 Doz. de Corsages-blouses en Percale pour Dames, à 49c valant $1.25. C'est un stock de manufacturier qui a failli.

Grands marchés en modes: dix caisses de "Sailors" garnis pour enfants, 12 1-2c valant 25c.

Grands marchés en chapeaux garnis pour Dames, 5.00 Roses à 9c, valant 25c.

McIntyre Bazaar.

SUS A L'ESPAGNE !

UNE ESCADRE AMERICAINE SERA ENVOYEE.

Le Commodore Watson sera le Commandant.

Washington, 28 juin juin—Le département de la marine a placardé le bulletin suivant à 11 h. 15 hier: "Le commodore Watson est parti aujourd'hui sur le "Newark" pour aller rejoindre l'amiral Sampson, afin de prendre le commandement d'une escadre qui s'en ira de suite sur la côte d'Espagne."

Washington, 28 juin—Le département de la marine donne la composition de l'escadre de Watson comme suit: "Elle sera connue sous le nom, escadre de l'est, Le vaisseau amiral, Newark, vaisseaux de guerre Iowa et Oregon; croiseurs Yosemite, Yankees, Dixie; bateaux charbonniers Scondia, Abaranda et Alexander.

"Cette flotte quittera immédiatement Santiago. La désignation des flottes par divisions a été changée comme suit: Flotte de l'Atlantique du Nord, Sampson, commandant; première escadre, commodore Howell, commandant; deuxième escadre, commodore Schley; base d'opérations navales, Key West, commodore Remey."

Washington, 28 juin—L'administration est venue à la décision définitive hier d'envoyer une escadre sur la côte d'Espagne. Le départ de Camara pour les Philippines oblige le département de la marine de préparer ce coup hardi. Le premier bulletin annonçant la chose a trouvé un grand nombre d'unerélles.

On croyait que c'était une histoire pour duper le gouvernement espagnol.

Cependant, lorsque plus tard dans la journée la liste des vaisseaux devant constituer l'escadre de l'Est fut placardée et que des ordres officiels furent donnés d'approvisionner cette flotte pour quatre mois, il devint apparent que le gouvernement américain était réellement décidé d'envoyer des vaisseaux de guerre sur la côte d'Espagne.

Les vaisseaux charbonniers qui ont été chercher sont déjà partis de Newport News pour aller prendre une forte cargaison de charbon. Cela prendra une semaine environ pour faire ce chargement et se rendre vis-à-vis de Santiago, de sorte que le départ à bien des est endroit, il sera impossible pour le commodore Watson d'entreprendre son voyage à travers l'Atlantique avant le 4 juillet.

Vaillé une date de bon augure, il nous semble, pour le départ d'une expédition qui pour la première fois dans l'histoire du monde quittera l'Amérique pour aller attaquer la vieille Europe.

On n'essaie pas de nier que le gouvernement américain a été forcé à entreprendre ce mouvement par le désir d'enrayer la marche vers l'Orient de la flotte de Cadix. Il était difficile de croire que l'amiral espagnol ferait la folie de laisser sans protection les ports d'Espagne, mais comme il a fait cette erreur, les Américains ne veulent pas manquer cette superbe occasion qui s'offre à eux de frapper un bon coup à notre ennemi, et peut-être terminer cette guerre avant que la campagne de Cuba soit fort avancée.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

L'Italie a averti l'Espagne que la flotte de Camara ne pouvait prendre du charbon dans les bords italiens de la mer Rouge.

Une dépêche de Manille en date du 23 juin 10,000 soldats espagnols sont en route pour ces îles, que l'Espagne entend garder coûte que coûte.

La rumeur n'est pas confirmée que le "St Paul" a coulé le contre-torpilleur espagnol "Terror" en face de San Juan, Porto-Rico.

Les Espagnols se servent de balles en cuivre qui font d'affreuses blessures et causent l'empoisonnement du sang, d'après A. Maurice Low et plusieurs autres correspondants.

La brave action de Hobson et de ses compagnons reconnue par le Président McKinley dans un message spécial au Congrès; aussi l'héroïsme du lieutenant Frank H. Newcomb.

La troisième escadre de l'Espagne, ayant à sa tête le Lepanto, le Numancia, le Vittoria et des vaisseaux auxiliaires a reçu l'ordre de "se former à Cadix aussitôt que possible."

Les Espagnols disent que les Etats-Unis sont effrayés par les mouvements de la flotte de Camara et que la menace d'aller bombarder les ports d'Espagne aura peu de résultat.

Les Espagnols devront payer $92,000 pour pouvoir passer par le canal de Suez. Si la flotte de Camara se décide à le faire, elle n'atteindra pas Manille avant le 22 ou le 23 juillet.

Les Espagnols ont, paraît-il, posé des mines de dynamite dans les chemins conduisant à Santiago. Ils espèrent, par ce moyen, causer d'énormes pertes de vie parmi les troupes américaines.

Le général Shafter et le général Garcia vont se rencontrer aujourd'hui pour tirer des plans, non seulement pour la prise de Santiago, mais aussi pour la capture de Matanzas et de la Havane.

Les soldats américains voulaient partir de suite pour aller assiéger Santiago; mais "Pecos Bill" Shafter ne l'a pas voulu. La marche en avant ne sera pas continuée avant l'arrivée des canons de siège.

Les troupes américaines à Cuba, bouillent d'impatience, attendant l'arrivée des renforts et de canons de siège avant la grande attaque sur Santiago, qui peut être aperçue des avant-postes américaines sur la Rio Guama.

Les Américains qui font le blocus de Santiago disent que Cervera avait l'intention de tenter une sortie dimanche la nuit. La surveillance doit être plus active, et le "Vesuvius" ayant lancé trois bombes de dynamite, la tentative n'a pas été faite.

L'Indiana, portant le général McArthur, accompagné par le City of Para, l'Ohio et le Morgan City, ayant à bord 4000 hommes, a quitté San Francisco hier à destination de Manille. Le général Merritt partira mercredi sur le "Newport" avec le "Valencia."

Un juriste anglais arrivé à Key West, venant de la Havane, dit que les troupes de Blanco sont sur le point de se révolter, que la population havanaise souffre de la faim, et que le consul anglais Alexander Golden sera probablement rappelé par son gouvernement à cause de ses sympathies trop prononcées pour les Espagnols.

LE CAPT. SIGSBEE

IL A FAILLI COULER UN VAISSEAU ESPAGNOL.

L'Ancien Commandant du "Maine" à l'œuvre.

Washington, 28 juin—Le département de la marine aujourd'hui placardé le bulletin suivant: "L'amiral Sampson rapporte que le Yale est arrivé et a débarqué toutes ses troupes. Le capitaine Sigsbee rapporte que mercredi, comme il était vis-à-vis San Juan, Porto Rico, il a été attaqué par un croiseur non protégé espagnol et par le contre-torpilleur Terror.

"Le «Terror» s'élança sur le vaisseau américain, mais l'abordage fut évité par le St Paul qui a atteint le contre-torpilleur trois fois, tuant un officier et deux marins et en blessant plusieurs autres. Le Terror alla se réfugier avec difficulté sous le couvert des fortifications et fut remorqué dans le havre dans une telle condition qu'on craignait qu'il coulât. On est maintenant en train de le réparer.

Plus tard un croiseur et une canonnière sortirent du port, mais restèrent sous la protection des forts.

AU SECOURS DE SHAFTER.

Les Renforts Seront Envoyes Promptement.

Washington, 28 juin—On est à faire les préparatifs les plus actifs pour hâter l'envoi de renforts au général Shafter ainsi que d'autres troupes à Porto-Rico.

Le général Shafter a reçu ordre de renvoyer immédiatement à Tampa tous les transports dont il peut disposer.

On a officiellement déclaré que le général Miles commandera la prochaine expédition. Les renforts seront aussi considérables que les troupes parties il y a deux semaines.

Après la prise de Santiago, il faudra laisser un nombre suffisant de troupes pour tenir la place et le reste seront envoyées à Porto-Rico Les 15 régiments de Chickamauga non reçu ordre de se rendre à Fernandina, à Miami, plus au sud, il y a six régiments et près de 12,000 hommes à Tampa.

Correction

Au sujet de l'article de *l'Indépendant* dont nous reproduisons des extraits dans notre premier Lowell, notre confrère fait la correction suivante:

"Dans notre premier Fall River de samedi dernier, le silence, au lieu de... "peut-on lui reprocher (au journaliste) de prétendre en savoir un peu plus long que ses lecteurs sur les grandes questions politiques et sociales," etc... il faut lire:... "peut-on lui reprocher de prétendre en savoir un peu plus long que la généralité de ses lecteurs," etc.

"Cette omission du typographe nous a paru assez importante pour être réparée."

Putnam & Son

L'Homme qui Porte du Crash

Achètera sagement s'il n'achète que le Crash déjà rétréci.

NOUS AVONS DES HABITS EN CRASH

de trois qualités, faits en Crashes qui ont été complètement rétrécis avant d'être taillés.

Ces habillements sont bien confectionnés, bien "renforcés" et sortiront de la cuvette en gardant leur forme. Points 33 à 50 pouces.

Prix $3.00, $5.00, $9.00 l'Habit.

Les Habits les meilleurs sont faits par Rogers, Peet & Co. Gilets, Vestes on Pantalons en Crash vendus séparément.

GILETS EN SERGE, pas doublés, noirs et bleus, à simple ou double revers.

Gilets et Vestes en NUNS' CLOTH, Thibets et Alpaca.

Pantalons en Duck Blanc.

Vestes Lavables, blanches et de couleurs.

Habits lavables pour garçons.

Habits de Bicycliste, tout laine, Culottes genre golf, valant cinq dollars, pour **$2.50**.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

DANS LE SUD

On observera le 4 pour la première fois.

Atlanta, Ga., 28 juin—Le gouverneur Atkinson a hier lancé une proclamation ordonnant à la population de la Georgie d'observer le 4 de juillet en décorant les maisons et les magasins.

C'est la première fois depuis la guerre qu'une semblable proclamation est lancée dans aucun Etat du Sud.

La St Jean-Baptiste à Boston

Boston 28—Les Canadiens n'ont pu laisser passer la fête St Jean-Baptiste, sans faire quelques démonstrations. Un banquet eut lieu à l'hôtel Castle square où assistaient nos principaux citoyens et canadiens de Boston et des environs.

Présidait M. N. J. Hardy. On a bu à plusieurs santés: à la fête que nous célébrons; au Canada, à notre pays d'adoption, à nos compatriotes engagés dans la guerre hispano-américaine, ainsi qu'aux Dames et à la Presse. Différents convives ont répondu par des discours très appropriés. L'on se sépara à une heure assez avancée enchanté de notre soirée et pleins de patriotisme.

Le comité d'organisation était M. Potvin, président; par MM. N. J. Hardy, John Gunner, George Brousseau, George Fortin, Nap. Girard et Alphonse Hogue.

Le Plan de Sagasta.

Londres, 28 juin—Une dépêche spéciale de Madrid dit que le premier ministre Sagasta projette de provoquer une crise et de proclamer l'état de siège par toute la péninsule, afin d'en appeler à une nation amie, probablement la France ou la Russie, pour obtenir la paix à des conditions favorables.

LISEZ L'ETOILE.

PARTHENAIS FRERES.

Il y a un Temps et une Place pour Toutes Choses.

Maintenant est le temps pour vous d'acheter votre **Habit de Toilette, votre Costume de bicycle et de Vacances ainsi que votre Pardessus de Printemps.**

La Place C'est Notre Magasin.

Vous trouverez dans notre Dept. spécial de Hardes confectionnées ce qu'il vous faudra pour bien vous ajuster à des CONDITIONS EXCEPTIONNELLES.

La différence entre nos prix et ceux que vous autres payerait un tailleur fashionable, vous permettra, nous en sommes convaincus, d'aller passer deux semaines de vacance à Old Orchard ou bien aux sources fameuses de Saratoga.

De ce temps-ci nous vendons des **Chaussures légères, des Sous-vêtements légers ainsi que des Chemises Négligées pour très peu d'argent. Les Chapeaux de Paille et de Toile "Crash" nous les donnons presque pour rien aux numéros**

526 à 536 RUE MERRIMACK.

$1000 pour des Medailles.

Washington, 28 juin—Après la lecture du message du Président recommandant la promotion de Hobson, le sénateur Frye a présenté une motion dans le sens que le désire M. McKinley.

Mille dollars seront votés pour des médailles qui seront présentées à Hobson et à ses braves compagnons.

Pour le Pole Nord.

New York, 28 juin—On est à appareiller ici le steamer d'exploration arctique "Windward, présenté au lieutenant E. Peary, pour le voyage au pôle Nord.

Le départ se fera en moins de quinze jours.

PIANOS DEW

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An. . . . $3.00
Six Mois. . . . 1.50
Un Mois. . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 28 Juin 1898.

Le Journaliste.

Notre confrère de *L'Indépendant* vient de publier un article remarquable intitulé "Une Question Importante," dans lequel il fait voir le rôle du journaliste—du journaliste franco-américain. Il se demande:

"L'homme public, qu'il soit législateur, avocat ou journaliste, doit-il suivre servilement l'opinion publique ou la conduire en l'éclairant?"

Il répond dans la négative et il ajoute:

"Le journaliste sérieux n'ira jamais faire la leçon au négociant sur la qualité de ses marchandises; il n'aura pas non plus la prétention d'en remontrer au cordonnier en fait de chaussures, ni au tailleur en ce qui regarde la coupe et l'élégance des habits. Il s'en abstiendra simplement parce qu'il n'a pas la compétence nécessaire pour parler sensément de ces choses; mais, d'un autre côté, peut-on lui reprocher de prétendre en savoir un peu plus long que ses lecteurs sur les grandes questions politiques et sociales, vu qu'il en fait une étude spéciale de tous les jours?

"Non, assurément; car alors la présomption ne serait pas de son côté, c'est évident."

Un journaliste est un homme public, et il ne doit pas se laisser conduire par le peuple, s'il est honnête. C'est lui qui a la mission pour diriger.

Malheureusement, dans toute profession, les frelons pénètrent, et dans le journalisme qui devrait être une carrière respectable et respectée, nous voyons trop souvent entrer des personnages qui feraient plutôt d'excellents bûcherons. Après tout, le public n'est pas aussi "pickin" qu'on le dit, puisqu'il sait encourager les meilleurs journaux. Depuis dix ans, les progrès accomplis ont été considérables dans le journalisme franco-américain, et seules les feuilles les plus recommandables semblent avoir résisté à la tourmente.

C'est l'exemple du "survival of the fittest," démontré d'une manière éclatante.

Si les journaux franco-américains quise sont maintenus depuis plusieurs années n'avaient pas le mérite qu'on leur nie si volontiers, auraient ils pu subsister si longtemps?

Le public n'est pas composé d'imbéciles, en faisant une part pour l'exception. Le journaliste qui comprend cette vérité ne fait pas fausse route.

L'écrivain qui a des principes et ne craint pas de les afficher, finit toujours par être apprécié et obtenir du succès, même s'il se fait des ennemis.

Laurier-Mercier-Chapleau.

La mort de sir Aldophe Chapleau a inspiré une belle page au sympathique collaborateur de "Travailleur du Lac Megantic", le Dr G. S. Grégory, de Lac Megantic, fils de M. Mathias Grégoire, de Lévis, et lui a donné occasion d'unir dans un même sentiment d'honneur les noms des trois grands canadiens-français de notre époque: Laurier-Mercier-Chapleau.

Le Dr Grégoire n'est pas seulement journaliste mais poète à ses heures et a déjà publié un volume de poésie lyrique dont nos connaisseurs ont dit beaucoup de bien.

Après avoir annoncé en termes émus qu'une de nos célébrités canadiennes-françaises vient de descendre dans la tombe, il ajoute:

"Qu'y a-t-il de sacré pour le partisan politique? Absolument rien de ce qu'il faut aller chercher de l'autre côté de chez lui? Ce n'est pas lui qui reconnaîtra à Laurier son inaltérable courtoisie de langage, sa noblesse d'âme, son désintéressement; à Mercier sa fougue superbe, sa mâle fierté, son indomptable énergie. Pour lui, Chapleau n'est qu'un beau parleur, un poseur, et il n'est législateur, ni homme d'Etat."

. . . . . .

Qui n'a entendu Chapleau? Pose superbe, geste magnifique, élan sublime, idées grandes et nobles, diction classique; improvisation coulant à pleins bords, toujours brillante, jamais épuisée; Démosthène à la tribune, Cicéron aux concours oratoires des séances académiques; c'était Chapleau, l'Alcibiade toujours écouté, toujours goûté, toujours applaudi du monde canadien.

. . . . . .

Aussi quelle trinité intellectuelle que ces hommes: Laurier, l'orateur olympien, le Jupiter tonnant des hauteurs politiques, Mercier, le Mars invincible de la tribune, Chapleau Apollon de l'éloquence canadienne.

Et que n'eût-on pu obtenir de l'union de cette triple puissance, du concert de ce triple génie, sans ton intervention, ô politique, sans tes jalousies, tes haines et tes vengeances!"

Coups de Crayon.

En avant! marche! A Santiago!

Il fait plus que chaud à Santiago de Cuba, ces jours-ci. Ça brûle et ça fond.

Honneur et gloire aux héros qui luttent pour le drapeau! étoilé sur le sol cubain.

Le général Shafter va faire une forte impression à Santiago. C'est un homme de poids. Il ne pèse que 300 et quelques livres.

On demande un médecin vétérinaire ou autre pour Camara. Si flotte est sur la côte égyptienne et très malade.

Une faiblesse de calequoi!

M. Bogeljewow, le nouveau ministre de l'instruction publique en Russie, a inauguré sa charge en prohibant les corsets dans les écoles spéciales et les gymnases.

Il est probable que le Sénat prenne un vote sur la question de l'annexion de Hawaï avant trois semaines. Les moulins à vent sont engagés pour aussi longtemps que cela.

Les adversaires du projet veulent gagner du temps.

Celui qui va être chargé par l'administration de Washington de baptiser en neuf toutes les villes et tous les villages de Cuba va avoir de quoi s'occuper plusieurs années. A commencer par Santiago, dérivé de San Iago, St Jacques, il faudra au moins l'appeler St James ou Shafter Grove.

Les prochaines nouvelles que nous recevons de notre correspondant de guerre spécial, F. X. Parant, Cie K, 9e régiment, U. S. V., nous viendront de Santiago.

Il est parti de Newport News, dimanche, à bord du Harvard.

Nous lui offrons nos meilleurs souhaits et de bon cœur.

L'emprunt populaire pour les fonds nécessites par cette guerre est vraiment populaire.

Plus de 300,000 personnes ont pris des bons. Les Américains démontrent de nouveau leur esprit pratique qui, sous les circonstances, s'allie parfaitement à l'esprit purement patriotique.

Une course en yachts a été organisée entre l'impératrice d'Allemagne et sa belle-sœur, la princesse Henri de Prusse.

Celle-ci dirigera l'ancien Yampa des Etats Unis qu'elle a acheté et qui s'appelle aujourd'hui l'Hiuna.

L'empereur dirigera l'autre yacht, le Météore.

Guillaume a souvent fait un fou de lui, mais ce sera la première fois qu'il essaiera de battre une femme en pleine mer.

Nos concitoyens qui ont des parents et des proches dans les compagnies du 6e et du 9e partis pour la guerre sont être dans la plus vive anxiété à partir de ce jour.

En effet, le 26, Mas est déjà débarqué dans Cuba, le 9e est sur mer en route pour Santiago, et les 6e et 8e du Massachusetts ont reçu ordre de les suivre de Camp Alger et du Camp Thomas.

En moins de deux semaines tous nos gens seront dans la partie est de Cuba.

LES FRERES SARRE

UNE AUTRE LETTRE DE NOS CONCITOYENS.

Ils sont en Route pour Santiago de Cuba

M. A. Sarre, de la rue Tremont, a reçu hier une lettre de ses fils, MM. Léon et Jean-Baptiste Sarre, de la Cie M, 9e Mass, embarqué dimanche pour Santiago.

Comme ils ont de nombreux amis à Lowell nous croyons devoir la reproduire au long, car elle est très intéressante par elle-même à plus d'un point de vue:

Camp Alger, Dun Loring
le 24 juin 1898.

Cher père,

Nous venons de recevoir la lettre avec beaucoup de plaisir, car elle nous apprend que vous êtes tous en parfaite santé; Léon et moi nous sommes bien aussi.

Enfin, nous venons de boucler nos malles, nous partons pour Newport News d'où nous nous embarquerons à bord du cuirassé Harvard à destination de Santiago de Cuba. Nous avons renvoyé nos navresacs, nos parlessus et nos casquettes *(Fatigue caps)* à l'arsenal du Massachusetts, parce que nous avions trop de choses à porter.

Il nous reste encore une couverte de laine, une de toile en caoutchouc, la moitié d'une tente—petite pour deux hommes—aussi un sac de couture et quelques vêtements, une dizaine de morceaux. Je puis l'assurer que si nous avions gardé tous ces effets nous aurions eu une grande charge sur nos épaules.

Mardi dernier, Léon, Louis Vinck et moi sommes allés à Washington. Nous sommes entrés dans l'historique capitale des Etats-Unis à 4.45 p m après avoir fait notre toilette le mieux qu'il nous a été possible et avoir pris un souper. Nous nous sommes promenés à travers la ville, avons visité les endroits les plus beaux; les rues sont très larges et pavées en asphalte. Le Capitole est au centre de la ville; de la rayonnent un grand nombre d'avenues portant les noms des différents Etats; la plus spacieuse et la plus commerçante porte le nom de Pennsylvania ave.

Le lendemain nous avons visité les principaux monuments publics, nous avons gravi le sommet du monument Washington, la tour est de 500 pieds de hauteur; tu ne saurais croire quel admirable panorama se déroule à la vue du spectateur, vraiment c'est la moitié de la tour Eiffel mais au lieu de pouvoir contempler les beautés de Paris, (l'ancien) l'on admire le Nouveau Paris du nouveau monde. Nous avons atteint cette respectable hauteur par le moyen d'un élévateur, mais nous sommes redescendus par l'escalier qui a juste 898 marches.

De là nous sommes allés au département du trésor: je n'entreprends pas de t'énumérer les beautés et la grandeur de cet immense édifice; que de bureaux splendides! que de millions en or et en argent soit en lingots soit en or et argent monnayés, sont entassés dans ces voûtes élégantes, et dire que l'aspect de tant de fortunes suffit pour faire sauter le casque à tant de malheureux qui adorent ce *dieu d'Or.*

Mais marchons vite vers le Capitole c'est pas le capitole de la vieille Rome qui a vu les Néron et les Caligula; c'est la capitale moderne d'un pays civilisé, l'entrée de cette splendide bâtisse est féerique; nous avons pris un guide qui nous a introduits dans les différentes salles et nous a fait l'historique de toutes les peintures qui en sont des ornements admirables. Je n'entreprendrai pas de t'en donner des explications, car le camarade Homer Turcotte vous a déjà trop bien renseigné dans une lettre déjà insérée dans *L'Etoile.*

Nous nous sommes assis dans les galeries de la chambre du Sénat présidée par le vice-président des Etats Unis. On y discutait alors la question de l'annexion d'Hawaï.

Nous avons ensuite visité la bibliothèque du congrès, puis nous sommes allés à la Navy Yard que nous n'avons pu visiter vu que c'est défendu après 3.30 p. m.

Enfin, bien à regret, nous sommes repartis pour notre camp par le train de 6.25 p. m., bien contents de nous en visiter la capitale, mais aussi bien fatigués. Du reste, la curiosité coûte bien quelque chose; nous expirons et retournerons plus jard et y rester plus longtemps.

Nous avons traversé Alexandria à 9.30 p. m. où nous avons pris quelques rafraîchissements. Cette ville est assez belle, je ne l'ai pas assez bien vue pour en donner de grandes explications. Il y avait beaucoup de monde à la gare.

Avant de terminer, je dois te dire que j'ai été très sensible de voir que les amis de Lowell s'intéressent à nous, j'ai été surpris de lire dans L'ETOILE la lettre que je l'ai adressée il y a quinze jours, et par cette même voie j'envoie cordialement le bonjour à tous ceux que je connais... Mois je suis fatigué, je vais te laisser; je tâcherai à mon arrivée à Newport News de te parler un peu de ce port de mer et de notre départ; donc au revoir, cher père, ne sois pas trop en peine de nous, tu sais que Dieu garde toujours ses enfants, alors pourquoi nous mettrait il de côté?

Tu nous reverras bientôt avec de belles fleurs de Cuba à la boutonnière.

Tes fils dévoués,
LEON ET J. B. LARRE.

Newport News, Va., 25 juin.

Comme je te l'ai dit dans ma dernière lettre, je vais te parler un peu de notre arrivée ici.

Ce port est immense. Ca et là on voit de gros cuirassés à l'ancre. Nous qui sommes restés plusieurs jours dans les bois, nous trouvons tout cela nouveau.

Nous campons dans un grand parc au bord de la mer. Notre navire, le Harvard, est encore au large et nous serons obligés de prendre de petites embarcations pour nous rendre à bord.

Je n'aurai pas le temps de visiter les endroits les plus beaux car nous nous préparons au grand départ; avec notre régiment nous aurons encore deux bataillons du 34e Mich. Le Fort Monroe est à 10 milles d'ici.

Léon et moi venons de prendre un bain de mer, notre portrait a été pris juste au moment où nous étions à l'eau: l'artiste a pris notre nom et adresse et il peut se faire qu'il t'envoie une copie.

Il fait très chaud, de 115 à 120 degrés au soleil, mais nous avons une bonne brise au bord de la mer.

Notre aimable capitaine vient nous prévenir d'être prêts à 2 hrs. p. m., car c'est l'heure du départ. Je vais mettre cette lettre à la poste avant d'embarquer.

Léon et moi nous trouvons ce voyage tout naturel, je n'ai aucun mauvais pressentiment.

Tout le régiment est plein d'ardeur et confiant dans la grande cause pour laquelle il désire combattre.

Au revoir cher père et aussi au revoir à tous les amis de Lowell.

Tes enfants dévoués,
LEON ET J.-B. SARRE,
Cie M 9e Regt d'Infanterie Mass.

Pamphlet Politique.

La Mort d'Alexandre par Sébastien.

Nous accusons réception de ce pamphlet politique écrit à l'occasion de la mort de Chapleau, et tendant à faire rescortir que l'armée conservatrice n'a pas un seul homme digne de remplacer le grand général que la mort vient de lui enlever.

Ce pamphlet est piquant d'intérêt, car il contient des vérités que l'on n'a pas encore osé écrire jusqu'à ce jour.

En vente dans tous les principaux dépôts de journaux et au bureau de l'Avenir du Nord, à St.-Jérôme, P. Q. Prix: 10 cents.

Batailles Navales.

Un ouvrage très intéressant, surtout en temps de guerre, est celui qui est intitulé 'Naval Battles of the World,' par Edward Shippen, de la marine américaine.

Il y a de magnifiques illustrations et ce qui intéresse le plus les lecteurs, c'est un compte rendu complet de la guerre sino-japonaise.

Une description parfaite est donnée de la nouvelle marine américaine.

S'adresser pour avoir l'ouvrage, 352 Dearbon St., Chicago, Ill.

Le Charbon Baisse.

Pour rendre service à ses nombreuses pratiques, M. Azarie Chopoite a réduit le prix de son char au même taux qu'il était avant la hausse du mois de mai dernier pour quelques semaines seulement. Les personnes prudentes feront bien de profiter de cette réduction et de s'approvisionner avant que le prix remonte.

LES PIQUETS espagnols à Santiago vont être collotés par les Rough Riders de Roosevelt. Cette troupe unique en son genre, est composée de *dudes* de New York, de millionnaires, qui iraient tous chez A. Maret, coin des rues Coolidge et Chouyer, s'ils étaient à Lowell, pour se faire habiller à la mode. Maret sert tout le monde également et chacun est aussi fier qu'un millionnaire d'avoir un de ses habits élégants. Allez le voir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

VENTE PAR ENCAN
DE
Marchandises Sèches.

Tout le Stock d'Etoffes contenu dans le Magasin
11 rue Bridge, — Lowell, Mass.
SERA CLOS A L'ENCAN

Commençant lundi, 27 Juin

A 2 hrs. p. m., et la vente se continuera tous les jours et tous les soirs jusqu'à ce que tout le stock soit vendu.
☞ Ce n'est pas une blague. ☞ Nous sommes sérieux.

LIGNE PLEINE ET COMPLETE
D'ETOFFES A ROBES

En noir, couleurs et nouveautés, Soies, Satins, Peluches et Velours, Doublures, &c.

Toiles à Nappes, Crash, Serviettes, Tapis de Table Rouges de Turquie, Dessins en Chenille, Indiennes, Ginghams et Etoffes du pays.

Une ligne immense de Jupes, Manteaux, Jupes, Habits de Dames et Chales, Bas et Sous-vêtements par Dames et Messieurs.

Rappelez-vous que les ventes commencent lundi, le 27 Juin, à 2 hrs P. M. Ceci est une vente forcée, les gens veulent leur argent.

J. W. BRUCE, Encanteur.
BUREAU: 17 rue Merrimack.

HAMACS, 50 cts à $7.50.

Congélateurs pour Crêmes Glacées.
Boyaux en Caoutchouc.
Coupe-Gazon.
Graines,
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5 cts.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Il fait nos 1 une spécialité de la célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Vins et Liqueurs.
JOHN DONOHOE, Prop.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Paint Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs parfaites en tous genres.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.
Assortiment de la Saison Avenue, New York, est un emporte pratique du premier ordre et de longue expérience pour une coupe de chaît.
Il a toujours en stock un assortiment complet d'articles pour Hallifemmes, Fantaisie et Fantaisie Ecossaise, Cheviots et Tweeds dans le dernier ordre. Tout modèle est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est prendre ma parole. Son prix est de plaire et bien adapté de vous rendre à revoir et ils ajouter vos amis.
☞ Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

1500 Lanternes,
5c chacune,
2000 Lanternes à Drapeaux,
Lanternes à Jupes Japonaises,
Lanternes à Tilles et Papillons.
La vraie chose pour décors avec Papier blanc à Table.
Fait expressément pour notre commerce.
Serviettes en Papier.
C. B. Coburn & Co.,
63-67 rue Market.
M. JOS. CHOUINARD, Commis.

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
☞ La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean commis

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, vaut une visite. Prix modérés. Prix de la bouteille à la bouteille sur Vins, Cordiaux, &c
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

LAKEVIEW PARK.
La Place d'Amusements Idéale de Lowell.
QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS.
Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.
La D. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un on 1000 les viandes les plus choisies.
Séance Gratis en Plein Air.
Hayes' Virginia Troubadours
La troupe par excellence de la période. Positivement sans rivale. Tableaux jolis et réalistiques de la vie dans les plantations du Sud par la plus grande organisation de vraies célébrités africo-américaines. Un programme agréable et varié de l'Plantation et Vaudeville de rare excellence.
Séances Après-midi et Soirs.
PASSAGE 5 CENTS.

GLEN FOREST,
LAWRENCE, MASS.
UNE SEMAINE COMMENCANT Lundi, 27 Juin.
La Boston Novelty Company.
Une séance de Faits Artistiques de Haute Qualité.
Une compagnie d'Artistes non Surpasses.
Après-midi et Soir.

C. H. Boisvert,
Boulanger et Epicier
Epicerie, 13 Lakeview Ave.
Boulangerie, 94 Lilly Ave.

BOSTON &MAINE.R.R.
DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Mid-dlesex:
Pour Boston—A 6.50, 8.15, 9.25, 10.50 m; 12.00, 02.45, 2.36, 3.30, 4.00, 5.15, 6.15, 7.20, 8.25, p. m.
Pour Lowell—A 6.50, 8.15, 9.25, 10.50 m; 12.00, 02.45, 2.36, 3.30, 4.00, 5.15, 6.15, 7.20, 8.25, p. m.
Pour Lynn—A 6.50, 8.15, 9.25, 10.50 m; 12.00, 02.45, 2.36, 3.30, 4.00, 5.15, 6.15, 7.20, 8.25, p. m.
Pour Lawrence—A 6.50, 8.15, 9.25, 10.50 m; 12.00, 02.45, 2.36, 3.30, 4.00, 5.15, 6.15, 7.20, 8.25, p. m.
Pour Haverhill—A 6.50, 8.15, 9.25, 10.50 m; 12.00, 2.36, 3.30, 4.00, 5.15, 6.15, 7.20, 8.25, p. m.
Pour Exeter—A 6.50, 8.15, 9.25, 10.50 m; Dimanche, 5.15, 6.15, 7.20, 8.25, p. m.
Pour Salem et Lynn—A 6.50, 8.15, 9.25, 10.50 m; 12.00, 2.36, 3.30, 4.00, 5.15, 6.15, 7.20, 8.25, 9.35, 10.45, 11.45, 12.05, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.00, 2.36, 3.30, 4.00, 5.15, 6.15, 7.20, 8.25, p. m.
Pour Dover—A 6.50, 8.15, 9.25, 10.50 m; 12.00, 2.36, 3.30, p. m. Dimanches, 5.15, p. m.
Pour Rochester et Alton Bay—3.30, p. m.; 2.05, 05, p. m.
Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Sacco et Portland—A 6.50, 8.15, 9.25, 10.50 m; 12.00, 4.00, 5.15, 6.15, 7.20, 8.25, p. m.
Pour Augusta, Bath et Waterville—A 6.50, 9.25, 12.00, 4.00, p. m.
Pour Lewiston—A 6.50, a. m; 12.00, 4.00 p. m Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Bangor, Bar Harbor, Belfast, Skowhegan et Rock-land—A 6.50, 12.00, 4.00, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.00, a. m. Dimanches excepté.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston—5.45, 6.20, 7.05, 8.00, 7.45 a.m; 12.00, 4.00, 5.15, 6.15, 7.05, 8.25, 9.35, 10.45 a. m.
Pour Lynn—A 5.45, 6.20, 7.05, 8.00, 7.45 a. m.
Pour Malden—A la station sur Pleasant Street 5.45, 6.20, 7.05, 8.00, 7.45 a. m.
Pour Beach—5.45, 6.20, 7.05, 8.00, 7.45, 11.35, 12.00, 4.00, 5.15, 6.15, 7.05, 8.25, 9.35, 10.45, 11.45 a. m.
Pour Revere—5.45, 6.20, 7.05, 8.00, 7.45, 11.35 a. m.
Pour Salem et autres stations—7.05, a. m. 1.30, 4.25, 5.30 p. m.
☞ Les heures données plus haut sont du Middlesex St. Deduct 5 minutes pour Kent St.
Pour Lynn, Swampscott, Marblehead, Beverly, Hillsboro et Scoco—3.15, a. m; 5.45, p. m.
Pour Salem et Beverly—3.15, 5.45 p. m.
Pour Wakefield, Manchester et Gloucester—3.15, 5.00, a. m; 1.30, 3.15, 5.45, 6.30, 9.30 p. m.
Pour Rockport—3.15, 5.45, a. m; 1.30, 5.45, 6.30, 9.30 p. m.
Pour Portsmouth, Dover, Exeter, Newburyport, Newburyport et Amesbury—3.15, 5.45, a. m; 1.30, 5.45, 6.30, 9.30 p. m.
Pour Portland—3.15, 5.45, a. m; 1.30, 5.45, 6.30, 9.30 p. m.
Pour Augusta, Bath, Waterville, Bangor, Bar Harbor, Belfast, Rockland, Vinalhaven, Northeast Harbor et Sedgwick—3.15, a. m; 1.30, 5.45, 6.30, 9.30 p. m.
Pour Lewiston—3.15, a. m; 1.30, 5.45, 6.30, 9.30 p. m.
Pour Manchester, Milford et Wilton—3.15, a. m; 1.30, 5.45, 6.30, 9.30 p. m.
Pour Nashua, Manchester et Concord—3.15, 5.45, a. m; 1.30, 1.45, 3.45, 5.30, 6.15, 7.30, 9.30, 9.40, p. m.
Pour Worcester, Bradford, Newport, Claremont Junction et Montreal—3.15, a. m; 1.30, 5.45, p. m.
Pour Nashua, Worcester et Lyndonville, via Worcester—3.30, a. m; 1.30, 10.15 p. m.
Pour Montpelier, Montreal, Bryant Junction, Bryant Junction et Montreal—3.30, a. m; 1.30, 10.15 p. m.
Pour Concord et Quebec, via Manchester et Bow Jct—3.30, a. m; 1.30, 10.15 p. m.
Express de Quebec via White River Junction et Bow Jct—3.30, a. m; 1.30, 10.15 p. m.
Pour Fitchburg—3.30, a. m; 1.30, 5.45, p. m.
Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Worcester—3.30, a. m; 1.30, 10.15 p. m.
Pour Montpelier, Montreal, Bryant Junction, Bryant Junction et Montreal—3.30, a. m; 1.30, 10.15, 10.15, p. m.
Pour Concord et Quebec, via Manchester et Bow Jct—3.30, a. m; 1.30, 10.15 p. m.
Express de Quebec via White River Junction et Bow Jct—3.30, a. m; 1.30, 10.15 p. m.
Pour Fitchburg—3.30, a. m; 1.30, 5.45, p. m.
Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Worcester—3.30, a. m; 1.30, 10.15 p. m.
Trains arrivant sont plus d'autre station que Lowell.
☞ Les trains marqués (A) arrivent à la station de Boston de Boston et Maine.
☞ Les trains marqués (P

LOWELL, MARDI 28 JUIN 1898.

Notes Locales.

Les examens du barreau auront lieu samedi prochain.

Les amis de M. Emile C. Lavigueur apprendront avec plaisir qu'il a pris beaucoup de mieux

Mlle Blanche Dextra est allée passer quelques jours de vacances chez son oncle à Woonsocket, R. I

De nouvelles souscriptions au montant de $18 ont été données au fonds de secours des volontaires.

Le surintendant True a déchargé M. Quinn, concierge des écoles des rues Grand et Powell, et l'a remplacé par M. Ward.

M. Eugène Roussin, fils de M. Camille Roussin, est arrivé pour ses vacances du séminaire de théologie de Ste Thérèse, P. Q.

Les billets pour la fête champêtre du Cercle Garin à Chagnon Grève, le 4 juillet prochain, se vendent $1.00 chacun. Tous sont invités.

On a rapporté au Bureau de Santé, la semaine dernière, 6 cas de fièvre scarlatine, 4 de diphtérie et 3 de fièvre typhoïde et de rougeole.

Mlle Elise Bélanger, fille de M Charles H. Bélanger, est de retour dans sa famille pour ses vacances. Elle arrive du couvent de St Pie, P. Q.

En cour de police, Bridget Harley et John Davidson ont été condamnés à $15 d'amende chacun pour garder un chien sans avoir eu de licence à cet effet.

M. J. B. G. Martin, qui était président du comité des décors lors du récent festival, désire remercier toutes les personnes qui l'ont assisté dans son entreprise.

Le comité des égouts a entendu plusieurs requêtes, hier soir. Il a décidé de recommander des égouts nouveaux sur les rues Pine, Crawford, Crescent et Anderson.

Quatre des assistants-cuisiers, MM. Bourbonnière, Hames, Hoole et Read, ont complété leurs travaux du dehors, ce qui est bien plus à bonne heure que par le passé.

Mlle Nélida Côté, président de la table de bonbons de la dernière soirée du 24 juin, désire remercier par l'entremise de L'ETOILE, les dames et demoiselles qui l'ont aidée et surtout ceux qui l'ont si bien encouragé.

Le comité des bains publics doit aller visiter l'établissement de M. Hubert Denault pour faire l'essai de son bain à douche qui fonctionne à merveille, paraît-il. M. J. W. Paradis l'a essayé et il en fait des éloges.

Le lieutenant Ashburn, de l'e corps de grosse artillerie des Etats-Unis, a ouvert un bureau de recrutement pour l'armée régulière dans l'édifice Hildreth, chambre 11. Il a instruction de recruter ceux d'hommes pour l'artillerie.

Clifton Wilson, un jeune garçon de 16 ans, s'est noyé hier dans la rivière Merrimack, près du Harmony Grove, pendant qu'il se baignait avec de jeunes canaraids de la Highland Grammar School qui y donnait un pique-nique.

M. Arthur St Onge, pharmacien employé chez le Dr C. Hémond, est revenu prendre sa place qu'il avait dû quitter il y a quelques jours à la suite d'un accident de bicycle dont il a été victime. Il a pu se rétablir dans sa famille à Nashua.

M. Gardner W. Pearson, ex-maître de poste, aujourd'hui avec le de Mass, en Virginie, vient d'être promu au grade de sergent-major. Il se trouve aussitôt au-dessous des sous-lieutenants, et sa nouvelle charge lui donne le droit de porter l'épée.

Parmi les candidats qui se sont présentés pour subir les examens pour admission à la High School et qui ont réussi à obtenir la moyenne de rigueur, nous voyons avec plaisir le nom de M. Joseph Blais, du collège St Joseph, où il a remporté le premier prix la semaine dernière.

Deux autres jeunes gens de Lowell sont partis hier de Wakefield pour le Camp Alger, avec une escouade. Ce sont Méridée Tremblay qui s'est enrôlé dans la Cie C et John A. Caldwell, dans la Cie G. Les examens se continuent aujourd'hui et il faudra encore une douzaine de recrues pour compléter les compagnies de Lowell.

La police a arrêté hier un barbier du nom de Joseph W. Desrochers, âgé de 24 ans, accusé d'avoir violé Mlle Marie F. Pelletier, âgée de 29 ans, la veille, dans la maison où tous deux pensionnaient, rue Grove. La cause a été remise à plus tard, vu la condition délicate de la victime. Desrochers a plaidé non coupable en cour ce matin et a été mis sous $1500 de caution.

Parmi les jeunes filles qui étaient à la table des bonbons, au festival du 24, il y avait Mlles Albina Alexander et Hortense Bernard. Leurs noms avaient été changés par méprise dans notre compte rendu.

Une jolie cérémonie a eu lieu, hier soir, dans la grande salle de la High School, à l'occasion de la collation des diplômes d'institutrice à vingt-quatre jeunes filles graduées de la Training School. Mlle Evangeline C. Demers, une charmante compatriote, a brillé parmi les premières en tête de la classe. Nos félicitations.

Au tournoi de bicyclistes qui a eu lieu samedi à Haverhill, Ingraham de Lyndfield et Moran de Chelsea en canotaient pour tandem faisant le mille en 2 min. 5 4-5 sec., Paul et Louis Don, de Lowell, ont gagné le second prix. W. A. Chase, de Lowell, est tombé et s'est cassé la clavicule. Le prix gagné par les frères Don est deux paires de bandes en caoutchouc pour bicycles, évaluées à $24, soit $12 valant chacun.

RÉPETITION DEMAIN.

Avis Special aux Interesses.

Tous les jeunes gens de la Garde d'Honneur et les autres qui doivent prendre part au combat simulé qui aura lieu jeudi soir sur le terrain de succession Butler, sont priés de se rendre sans faute sur ce terrain à 7.30 p. m., demain, pour une répétition.

Tous devront être présents.

Cour de Police

Du trio d'ivrognes en cour, ce matin, un seul, Charles S. Richarson, est condamné à six mois de prison; les deux autres sont relâchés.

Josephine Daniels, convaincue de vol au détriment de Mme Ann Kercher, est condamnée à $10 d'amende.

Michael Hayes, pour avoir battu John Burton, est condamné à $15 d'amende; ne pouvant payer ce montant, il ira passer deux mois en prison.

William H. Conway pour voies de faits sur Ella Flanagan, est condamné à $12 d'amende payables en cinq jours ou deux mois de prison.

Joseph W. Desrochers plaide non coupable à l'accusation de viol sur la personne de Marie F. Pelletier. Son procès est remis au 6 juillet et il est placé sous $1500 de caution.

Ne pouvant fournir ce montant, il restera en prison jusqu'à cette date.

Un Massacre Terrible

La guerre entre les Etats-Unis et l'Espagne se fait sans massacre. Tâchez de faire un massacre terrible dans les prix chez J. T. Fortin, tout le stock doit être vendu dans quelques semaines et les prix sont coupés de plus que la moitié. Notre perte est votre gain, c'est le temps de vous procurer vos marchandises de librairie, etc., presque pour rien chez J. T. Fortin, libraire, 28 rue Cabot.

Naissance.

DESROSIERS—En cette ville, le 24 courant, l'épouse de M. Auguste Desrosiers, un fils. L'enfant a été baptisé sous les noms de Joseph-Auguste-Alphonse

Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Côté.

Deces.

BOISVERT—En cette ville, Marie-Emma, enfant de Lucas et Joséphine Boisvert, est décédée Lakeview Ave, âgée de 8 mois et 8 jours.

L'enterrement aura lieu à 3 heures demain après midi.

MM. Renaud & Héroux, entrepreneurs.

GIROUX—En cette ville, ce matin, M. Telesphore Giroux est décédé au No 82 rue Lawrence, âgé de 78 ans.

Les funérailles auront lieu jeudi. M. Amédée Archambault, entrepreneur.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le magasin spécialiste de la ville, prix aux meilleurs. Un choix d'arbres fruitiers, jardinerie, engrais, graines de fleurs et de légumes à vendre chez McMasters, 47 rue Prescott.

Pour le Quatre Juillet.

M. J. W. Paradis, le populaire débitant de vins, liqueurs, bière, lager, etc., informe le public en général qui désire donner des commandes pour la grande fête du 4 juillet de se faire si le se pas attendre au dernier moment.

Donnez vos ordres samedi de onze heure afin d'être assuré d'avoir à temps ce dont vous avez besoin. 2j

LA FETE DE JEUDI

Beau Programme du Cercle Albani.

La grande fête champêtre organisée par un comité de dames de cette ville pour venir en aide au fonds de secours des volontaires aura lieu jeudi sur le terrain de la succession Butler, rue Andover.

Tout indique qu'elle obtiendra un succès grandiose. Elle durera de 4.30 à 10.30 p. m.

Le programme préparé est des plus varié et plus de trois cents personnes y participeront.

Comme nous l'avons annoncé dans le temps les membres du Cercle Albani ont été invitées à y prendre part et elles ont su intéresser grand nombre de leurs amis à leur aider.

Mentionnons entre autres le Chœur Rossini et la Garde d'Honneur de l'Association Catholique.

Le programme comprend du chant par le Chœur Rossini, de la musique par la fanfare Mirault, une série de tableaux de guerre et un combat simulé entre 35 membres de la Garde d'Honneur représentant des troupes américaines et 35 jeunes gens représentant les Espagnols.

Les forces américaines seront commandées par les officiers suivants: capitaine, Moïse Cossette; 1er lieutenant, Adélard Guimond; 2e lieutenant, J. L. Lamoureux; 1er sergent, Albert Bergeron; 2e sergent, Prosper Cossette; 3e sergent, Albert Guimond; 1er caporal, Adélard Cossette; 2e caporal, Carrier; 3e caporal, Alfred Harnois.

Les Espagnols auront pour chefs J. Desrosiers, W. Caisse, J. Choquette, Albert Choquette, Fred Allard, A. Marleau, Geo. Landry, T. Lucier, Geo. Gamelin et Maj. Cossette.

Dans le corps des ambulanciers il y aura les docteurs J. E. Lamoureux, P. Brunelle et J. E. Schiller, MM. C. Manseau, David Parthenais, Oct. O'Hair, J. Doucet, Clovis Bélanger et M. Normandin.

Les Sœurs de Charité seront représentées sur le champ de bataille par Mme Charles Laflamme, Mlles Gabrielle Bourbonnière, Georgiana Bossvert et Délia Viau et les infirmières de la Croix Rouge par Mlles Anna Bernard, Olive Dupuis, Elisabeth Forest, Elise Favreau, Marie-Louise Paradis, Laura Beaulieu, Azilda Boisvert et Amanda Seigneurie.

Les autres personnages des tableaux seront ainsi représentés: "Déesse de la Liberté," Mlle Marie-Louise Charette, sœur du héros du Merrimac; "Uncle Sam," George E. Caisse; femmes cubaines, Mlles Hélène Panault et Amanda Landry.

Le Chœur Rossini, 20 voix, M. Charles Weilbrenner, président, chantera durant la présentation des tableaux, sous la direction de M. Ed. J. Pinault.

Il n'y a aucun doute qu'il y aura foule, car les billets se vendent bien. Ce sera probablement la plus belle fête du genre que nous ayons eue à Lowell.

Enterree au Pays Natal.

Le service funèbre de Mlle Corinne Lamothe, décédée en cette ville il y a quelques jours, a eu lieu mercredi matin à Saint-Maurice, P. Q., au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis, entre autres son père, M. Adolphe Lamothe, qui a accompagné la défoouille mortelle jusqu'au lieu de l'enterrement.

Le service a été chanté par le cousin de la défunte, le Révd M. Léon Lamothe.

Les porteurs étaient MM. Omer Lamothe, Victor Ducharme, Achille Dyssilets, Wilfrid Patrick, Lucien Marchand et Antonin Lamothe.

Plusieurs tributs floraux avaient été envoyés et aussi un bouquet spirituel par la famille Bernard.

M. Lamothe désire remercier toutes les personnes qui lui ont rendu service durant la maladie et après la mort de sa fille bien-aimée.

M. Amédée Archambault a eu la charge des cérémonies à Lowell.

Bon a Savoir.

Meubles, tapis, poêles, glacières, carrosses d'enfants, etc., etc., vendus par versements chez A. E. O'Hair & Co, 16 rue Merrimack. 3m

Les dentelles sont toujours d'intérêt aux dames et quand une annonce comme celle de A. G. Pollard & Co aujourd'hui offre de belles dentelles de tous prix de 12 1 2 à 25 cents pour un seul pris, 9 cents la verge, il en vaut la peine d'y voir.

Les gens difficiles accourent de toutes parts chez J. L. Chalifoux pour leurs chaussures pour les raisons suivantes: les prix sont justes et ils sont sûrs de trouver dans son département de chaussures une grande variété des dernières formes, toutes grandeurs et largeurs.

Grande vente spéciale chez Mlle Léna Laumière. Les dames y trouveront un gros assortiment de chapeaux blancs qui se vendent à très bon marché. Allez la voir et vous serez satisfaites. N'oubliez pas la place: à l'ancien hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au premier étage.

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimack. 1m

Il ne reste plus que quelques-uns des élégants chapeaux de $5.00 pour $2.50 chez Mme E. Courville, 474 rue Merrimack. Mlle Ida Courville, gérante, invite ses invite ses amies, et les Canadiennes en général à aller la voir d'ici au 4 juillet pour acheter les plus beaux chapeaux d'été à prix très réduits. Confection des robes à moitié prix.

ON DEMANDE—Une servante d'expérience pour se rendre utile dans une maison de pension. S'adresser au No 74 rue Cabot. 2j

Le "Courrier de l'Ouest," publié à Chicago, vient d'entrer dans sa 36 année et le "Jean-Baptiste" de Pawtucket, R. I., dans sa 14ème année.

A ces deux confrères, nos meilleurs souhaits de circonstance.

L'OPINION ANGLAISE.

Les Etats-Unis Garderont les Philippines.

New York, 26—Le correspondant de la "Tribune," à Londres, écrit à ce journal, à propos de la question des Philippines:

"L'opinion anglaise est que Guillaume médite de créer quelques difficultés aux Etats-Unis dans les Philippines. Il s'opposera, pense-t-on, en Angleterre, à toute entente concernant le futur gouvernement de ces îles. On a peine à croire ici que les nombreux vaisseaux allemands ancrés dans la baie de Manille soient là dans un but pacifique et innocent.

"Le fait est que Guillaume II est alarmé des bons rapports qui existent entre l'Angleterre et les Etats-Unis et de la dépendance de l'Espagne sur la France. Bref, le Kaiser craindrait que les Etats-Unis s'emparent des Philippines pour les garder en permanence comme possessions coloniales, ou que la France ne paie l'indemnité de guerre de l'Espagne pour garder en retour les îles Philippines. L'empereur est opposé à ces deux solutions de difficultés.

"Lord Salisbury serait appuyé par tout le peuple anglais s'il empêchait l'empereur d'Allemagne d'intervenir. Tous les Anglais veulent que les Etats-Unis possèdent les Philippines en propre, indépendamment de la volonté de toute autre puissance."

Des Nouvelles de Hobson

New York, 28 juin—Le "World" publie le télégramme suivant qu'il a reçu du consul anglais Hanssen daté de Santiago de Cuba, dimanche le 26 juin:

"Hobson se trouve dans une spacieuse salle de devant au premier étage des barraques; il y a une large fenêtre donnant sur le chemin. La nourriture qu'on lui fournit est bonne, et on ne le limite pas aux rations régulières. Il lui est servi du vin; mais sa table manque de certaines choses à cause du blocus qui rend les vivres assez rares.

"Hobson a exprimé à plusieurs reprises sa satisfaction d'être traité aussi bien.

"Ses compagnons sont dans une chambre située au même étage et ayant une large porte, dont le haut est orné de barreaux de fer. Cette porte donne sur la cour. Leur nourriture est meilleure que celle qui est servie aux soldats espagnols; mais le choix en est très limité. Je leur rends fréquemment visite."

Un Defi a Kid Lavigne

Boston, Mass., 28—Le "Herald" dit que Spike Sullivan, de cette ville, a lancé un défi à Kid Lavigne, pour une bataille, pour le titre de champion light-weight, et un pari de $5,000.

Pas de Changement.

Madrid, 28 juin—Les vaisseaux de transport américains ne sont pas arrivés ici, et il n'y a pas de changement dans la situation.

Croiseur Allemand a Manille.

Berlin, 28 juin—Le croiseur allemand de seconde classe Prinzess Wilhelm est arrivé à Manille le 20 juin.

Le 6e régiment volontaire du Massachusetts a marché du camp Alger jusqu'au Potomac, par une chaleur de 100 degrés à l'ombre. Il ne partira probablement pas pour Santiago avant la semaine prochaine

Depeches Resumees.

L'ex président Cleveland et sa famille sont à Gray Gables pour l'été.

Une fille à Cleveland (Ohio) s'est suicidée en mettant le feu à ses vêtements.

Jim Corbett et Kid McCoy se battront à Buffalo le 27 août pour une bourse de $12,000.

Le blocus des Philippines par Dewey menace de causer une pénurie complète de cordes.

La maire Samuel S. Lord, de Saco, est candidat pour gouverneur probable des démocrates du Maine.

Nouvelle pour les bicyclistes: Michael et McDuffee sont à s'en traîner pour leur match de samedi.

Le bureau d'hygiène de Lynn désire que le conseil de ville ordonne le muselage de tous les chiens pendant trois mois.

Le congressman Dingley a été choisi de nouveau candidat dans le 2e district du Maine et Boutelle dans le 4e district.

La convention républicaine de l'Etat du Maine aujourd'hui va nommer de nouveau le gouverneur Powers pour le même poste.

Le capitaine Joshua Slocum, dans son bateau de 35 pieds de longueur, est arrivé à Newport, R. I., après son tour du monde dans ce léger esquif.

Les antiannexionistes au Sénat fédéral assurent que lorsqu'ils auront terminé leurs discours, ils consentiront à un vote sans faire d'obstruction.

Le professeur Wood, du Harvard, a déclaré que les taches sur les vêtements d'homme trouvés dans la maison où la vieille Brown a été assassinée à Lynn ne sont pas des taches de sang.

Le Nouveau Ministere Francais.

Paris, 28 juin—Il est annoncé que M. Henri Brisson, plus heureux que M. Peytral, a formé un nouveau cabinet, comme suit:

Président du conseil et ministre de l'intérieur, M. Henri Brisson.

Ministre des finances, M. Paul Peytral.

Ministre de l'instruction, M. Léon Bourgeois.

Ministre de la guerre, M. Godfroy Cavaignac.

Ministre de la marine, M. Edouard Lockroy.

Ministre des affaires étrangères, M. Théophile de L. Cassé.

Ministre des colonies, M. Georges Trouillot.

Ministre du commerce, M. Emile Maruejouls.

Ministre de l'agriculture, M. Albert Viger.

Ministre des travaux publics, M. Ferdinand Sarrien.

La Flotte de Camara.

Port Said, Egypte, 28 juin—A la demande du consul américain, des ordres ont été donnés défendant à la flotte de Camara de prendre du charbon dans le port.

Londres, 28 juin—Une dépêche spéciale de Madrid mande que le ministre de la marine a déclaré que la flotte de Camara va partir aujourd'hui de Port Said à destination des Philippines.

Une Proclamation du président.

Washington, 28 juin—Le Président a lancé une proclamation étendant le blocus de Cuba sur la côte sud, à partir du cap Frances jusqu'au cap Cruz, et aussi le blocus de San Juan, Porto Rico.

L'Aide de l'Autriche

Londres, 28 juin—Une dépêche de Fiume, Autriche-Hongrie, dit qu'un vaisseau autrichien est en route pour les Philippines avec 500 torpilles destinées à la flotte espagnole.

Soyez Prudents

Pour vos Yeux

En venant nous voir pour une paire de Lunettes, vous êtes certains d'avoir SATISFACTION,—nos prix sont les PLUS BAS.

J. A. Legault & Cie.,

Opticiens,

70 rues Central et Prescott.

Pain Canadien ! Pain Français !

Déménagement.

J. W. GOULET a transporté sa Boulangerie du No. 602 rue Merrimack à sa nouvelle place, No. 475 rue Moody, où il va tenir un assortiment de choix en Pain et Patisseries fines, Bonbons de toutes sortes, Gateaux de Noces une spécialité. Pain Brun et Fèves, (*Brown Bread and Beans*) tous les dimanches matin.

475 RUE MOODY.

Double Noyade.

A Lowell, dimanche après-midi, deux compatriotes se sont noyés presque au même endroit et à la même heure, vis-à-vis la station des pompes.

Le premier, un jeune garçon de 15 ans, Wilfrid Lemaire, était à se baigner avec une douzaine de camarades.

Il s'est rendu jusqu'à un endroit où il y avait de l'eau au-dessus de sa tête et s'est noyé sous les yeux de ses compagnons impuissants à lui porter secours.

Pendant que des officiers de police travaillaient à repêcher le cadavre, une chaloupe contenant trois hommes chavira tout près. Les officiers se dirigèrent vers les trois hommes à l'eau, mais l'un deux, Wilfrid Bernier, âgé de 23 ans, se noya avant qu'on put lui porter secours.

Les cadavres n'ont pas encore été retrouvés.

Le Proces de Guillemain

St Hyacinthe, 28—Le procès de Jean Baptiste Guillemain, accusé du meurtre de son oncle, Jean-Baptiste Laplante, qui a trouvé la mort le 20 octobre dernier, à St Liboire, dans des circonstances mystérieuses a commencé hier matin, aux assises de St Hyacinthe.

Son Honneur le juge Tellier préside le tribunal. M. R. E. Fontaine, C. R., représente la couronne en remplacement de M. J. B Blanchette, qui se trouve indisposé. M. Alphonse Bourgeault, jeune avocat de St Hyacinthe, défend l'accusé.

L'exécution de la cour criminelle est remplie de gens venus de partout, des campagnes environnantes et particulièrement de Saint-Liboire.

Les corridors sont encombrés de curieux. A dix heures vingt minutes, Guillemin paraît à la barre et reconnaissant ses co-paroissiens, les salue de la tête. L'accusé a plutôt l'air intimidé de se voir le centre de toutes les curiosités, que craintif et tremblant de comparaître devant ses pairs qui décideront de sa vie ou de sa mort.

Il est vêtu d'un veston et d'un pantalon noirs sans gilet; il porte une chemise et un faux-col blanc, à raies blanches et rouges. C'est un jeun garçon aux yeux francs et n'accusant guère un meurtrier.

Il s'assied et revient vite de la gêne qui lui avait fait monter un peu de rouge aux joues, à la vue de tout ce monde.

Le procès commence par la présentation d'une motion de M. Bourgeault, à l'effet d'obtenir du tribunal l'autorisation d'assigner quelques nouveaux témoins, aux frais de la couronne. Cette question sera réglée subséquemment entre les parties intéressées et le président du tribunal.

La formation du jury est longue et difficile, la plupart des petits jurés ont une opinion préconçue et son récusées.

On croit en Espagne que la France et la Russie sont mécontentes de ce que l'Allemagne a pris de l'avance sur eux à Manille, et elles semblent appréhender un protectorat allemand aux Philippines.

La Fête des Soldats

SUR LES

Terrains Gén. Ben. F. Butler,

RUE ANDOVER,

Jeudi, le 30 Juin.

Le programme surpassera tout ce qui s'est fait dans l'histoire de la ville.

VARIÉTÉS.

Concert, American Orchestra, 4.30 p. m.; Opérette "Bobby Shafter Up-to-Date," Concert, Military Band, 7.30 p. m.; Concert, Military Band, 8.30; programme de chansons, pas seuls, recitations et danses au salut, 7; Scènes de Bataille, Cercle Albani et Chœur Rossini, 7.30; Comédie, "Palace et Tricle," 8.45; Recitation, Kate Gallery, 9.30; Pas seuls, et vues cinématographiques de la guerre, 10; Pas d'Artilleur, 10.30; Course de Grenades, 4.30 à 10.30; Feu de Camp, 7 à 10.30; Souper après 5 hrs; Tables et travailleurs et illumination générale toute la veillée.

L'admission à tout cela n'est que de 50 cts. Billets en vente chez Carleton & Hayes, Joseph Plunket, Edward Billingwood, Charles F. Blanchard, Charles E. Carter, G. C. Brock.

Vendredi et Samedi

Vous pouvez acheter au

White Cash Store.

Jambon pelé pour 9c la lb.
Epaules fumées pour 7c la lb.
Cotelettes salées pour 4c la lb.
Lard fumé pour 10c la lb.
Bœuf pour rotir, 8c et plus.
Roti de Lard pour 8c la lb.
Fèves pour 5c la pinte.
Farine d'avoine, 5c la lb.
Bon Café, 20c la lb.
Pommes sèches, 6c la lb.
Très bons Œufs, 11c la Doz.

☞ Laissez vos ordres de bonne heure au

WHITE CASH STORE,

360 rue Merrim ck.

(Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.)

Les gens accourent à notre Département de Chaussures de Lowell, Lawrence, Nashua et des villages adjacents.—Chaque acheteur envoie une douzaine de pratiques nouvelles—On passe devant la porte des magasins réguliers de Chaussures pour profiter de nos bas prix.

Poussée Spéciale

DANS LES

Chaussures de Dames.

$1.23, 1.49, 1 97, 2.50 et $4.00, Russet Polish pour Dames, dessus en Drap.
75c pour points mêlés en Oxfords pour Dames, bronzes et noirs, valant $1.00, 1.25
99c pour points mêlés en Oxfords pour Dames, bronzes et noirs, valant $1.50, $2
75c, valant $1.25, pour Bottines bronzes bout mince pour jeunes filles.
75c et $1.00 pour Sandales à bandes, noires et bronzes pour jeunes filles.
50c et 65c pour Sandales à bandes, noires et bronzes, pour enfants.

Chaussures pour Hommes.

$1.25, valant $1.50, Balmorals de Boyclistes, en Veau Persan, pour hommes.
$1.45, valant $2, Balmorals de Boyclistes, en Veau de Kangarou, pour hommes.
$1.95, valant $2, Balmorals de Boyclistes, Vici bronze, pour hommes.
$2, valant $3, Balmorals de Boyclistes, Veau Russe pour hommes.
50c, 65c, 75c, 90c, 99c, pour Chaussures de Yacht pour jeunes gens et garçons.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 29 JUIN 1898. No 84

VENTE SPECIALE

100 Doz. de Corsages-blouses en Percale pour Dames, à 49c valant $1.25. C'est un stock de manufacturier qui a failli.

Grands marchés en modes: 49c caisses de "Sailors" garnis pour enfants, 12 1-2c valant 25c.

Grands marchés en chapeaux garnis pour Dames. 5000 Roses à 9c, valant 25c.

McIntyre Bazaar.

FACE A FACE.

Les Américains a 3 Milles de Santiago.

SHAFTER TELEGRAPHIE QUE TOUT VA BIEN.

On s'attend d'avoir des Nouvelles d'un Combat.

Washington, 29 juin—Si le général Shafter craint d'éprouver des difficultés à prendre d'assaut la ville de Santiago, il ne le fait pas voir dans ses dépêches officielles adressées au département de la guerre.

Si l'armée ennemie est assez nombreuse pour lui causer des ennuis, il n'en parle pas, et si des renforts lui sont nécessaires, il n'en demande pas à Washington.

Au contraire, dans ses dépêches il semble avoir la plus entière confiance dans le succès de ses troupes. Il y a quelques jours il insistait dans ses messages sur le fait qu'il n'avait besoin de rien.

Voici son dernier câblegramme:

"Vis-à-vis Siboney, vîtà Playa del Este, 27 juin, 9 p. m.

Adjudant Général, Washington.

Tout progresse très bien. Nous occupons aujourd'hui une position d'avant-garde abandonnée par l'ennemi hier sur le chemin de Sevilla et de Santiago, à l'ouest de la rivière de San Juan, à trois milles de Santiago, d'où nous pouvons facilement apercevoir cette ville.

(Signé) SHAFTER,

Major général, commandant."

En d'autres termes, l'armée américaine était lundi soir aux portes de Santiago. Entre elle et la ville se trouvaient des tranchées, des clôtures à pointes de fer et des blockhaus, avec des soldats espagnols partout.

L'armée américaine d'invasion est maintenant composée de près de 20,000 hommes, vu que les 16,000 soldats qui ont d'abord quitté Tampa ont voyagé comme renforts, depuis leur arrivée sur le sol cubain, la brigade du général Duffield qui se trouvait au camp Alger. Cet effectif de 20,000 hommes est-il suffisant pour écraser l'ennemi? Il est difficile de le dire, car les rapports sur le nombre de soldats espagnols maintenant à Santiago sont fort contradictoires.

On croit, cependant, que le général Shafter doit être à l'heure actuelle parfaitement au courant de la situation, et comme dans ses dépêches il ne semble pas douter de son triomphe, personne ici n'aurait raison de s'alarmer.

Quand les canons de siège auront été montés, l'attaque aura lieu. Il peut se faire que l'action soit déjà commencée.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Augusti câble de Manille à son gouvernement que la situation, le 23 courant, était à peu près la même.

Une résolution conjointe a été présentée au Congrès pour offrir à Hobson les remerciements du pays.

Le général Merritt a ordonné à son état-major de prendre place à bord du Newport, et il espérait partir pour Manille à dix heures, ce matin.

La raison du voyage de Camara aux Philippines serait d'y rétablir la souveraineté espagnole; ensuite l'Autriche et l'Allemagne aideront à l'Espagne à enlever complètement l'archipel aux Etats-Unis.

L'Angleterre, voyant intriguer les Allemands à Manille, y envoie elle aussi quelques-uns de ses vaisseaux de guerre pour appuyer les prétentions américaines, et on l'empêche insiste pour une alliance anglo-américaine.

Le général Joe Wheeler, voulant reconquérir la position de Fennemi à Cuba, ne pouvant le faire à cheval, monta dans un grand arbre. Vu qu'il a 62 ans, la tâche a dû lui paraître difficile. Mais qui veut peut.

Des soldats du 6e régiment du Massachusetts ont été blessés pendant des exercices de tir près du Camp Alger. Le résultat déplorable de ces manœuvres permet de dire que ces sortes d'exercices seront dorénavant abandonnés.

Le capitaine Sigebee est de nouveau l'idole du peuple américain, depuis qu'il a failli couler le contre-torpilleur espagnol Terror. C'est à Washington surtout que l'enthousiasme est grand sur son compte.

Des non-combattants qui se sont enfuis de Santiago disent que les pertes des Espagnols à la bataille de La Quasina ont été de 77 tués et 89 blessés, aussi que les soldats dans la ville reçoivent de petites rations souffrant du manque d'eau et de maladies.

Le lieutenant de marine Victor Blue a de nouveau été reconnaître l'ennemi, et a pu apercevoir tous les vaisseaux le Cervera dans la rade de Santiago. Ce Blue qu'on dit en certains quartiers être un Franco-américain du nom de Leblen, de Worcester, Mass., n'est pas un lâche.

Malto donne vitalité embouteillée au système

La Situation aux Philippines.

(Dernières dépêches)

Madrid, 29 juin—Le gouvernement espagnol a reçu la dépêche suivante du capitaine-général Augusti, datée de Manille le 23 juin:

"La situation est encore grave. Je continue à me maintenir dans ma position à l'intérieur des lignes de blockhaus, mais l'ennemi augmente en nombre, vu que les rebelles occupent les provinces qui se rendent. Des pluies torrentielles inondent les retranchements, rendant les travaux de défense difficiles.

"Le nombre des malades parmi les troupes s'accroît, causant une augmentation de désertions parmi les soldats indigènes.

"Il est estimé que les insurgés sont au nombre de 30,000 armés de carabines et de 100,000 armés de sabres, etc.

"Aguinaldo m'a sommé de me rendre, mais j'ai traité ses propositions avec mépris, car je suis résolu de maintenir la souveraineté de l'Espagne et l'honneur du drapeau jusqu'à la dernière extrémité.

"J'ai plus de 1000 malades et 200 blessés. La citadelle a été envahie par les habitants des faubourgs, à cause des actes barbares des rebelles.

"Ces habitants constituent un danger, aggravant la situation, en vue d'un bombardement, lequel, cependant, n'est pas sérieusement appréhendé pour le moment."

La famille du capitaine-général Augusti est encore entre les mains des insurgés.

Le général espagnol Pena, avec 1000 soldats, s'est rendu; ses hommes, la plupart des indigènes, se sont joints aux insurgés.

Les rebelles qui assiègent Manille sont au nombre de 25,000. La ville est complètement isolée. L'arrivée de la flotte de Camara est attendue anxiusement, car la position est insoutenable, mais l'amiral espagnol ne pourra atteindre les Philippines avant 60 jours, s'il maintient la vitesse de Cadix à Port-Said.

LES HORREURS D'UN SIEGE

L'Eau Manque Absolument a Santiago.

CETTE VILLE SERA DETRUITE PAR LE FEU.

Linares a Recu 20,000 de Renforts.

Camp Sabanilla près de Santiago, 28 juin—L'approvisionnement d'eau à Santiago a été intercepté par les Américains, et maintenant les habitants de cette ville n'ont plus que de l'eau de pluie. Seule la température peut venir en aide aux assiégés, et jusqu'à présent il a fait généralement beau, de sorte que les Américains ont eu cet avantage de leur côté.

Les Cubains qui s'y entendent prétendent que les pluies ne commenceront pas avant trois semaines. Ce qui reste d'eau dans la ville va probablement être conservée pour les troupes espagnoles.

Les Américains vont permettre au moins aux femmes et aux enfants de quitter Santiago en sûreté; quand ils seront partis, la ville ne sera plus qu'un camp fortifié, propre à être bombardé et détruit.

Ce sont les Cubains qui ont découvert que les conduites d'eau de la ville pouvaient être atteintes et brisées. Ils rapportèrent cela au général Wheeler. A 8 h. 30, lundi soir, un corps d'ingénieurs s'avança sur le chemin de Santiago et se rendit en rampant jusqu'à un mille des retranchements protégeant la ville. Toutes les conduites d'eau ont été mises dans un état pour ne plus servir.

Et cette action a été accomplie sans coup férir, ce qui est vraiment extraordinaire.

Les Cubains prétendent que sans approvisionnement d'eau, le général Linares devra évacuer Santiago, vu que l'eau des citernes ne peut suffire pour les troupes qu'il a massées dans cette place.

Cependant si le général espagnol ne se rend pas, la destruction de Santiago par le feu sera une chose assurée. Dès que les bombes lancées par les Américains seront tombées dans la ville, tout ce qu'il y a d'inflammable prendra feu, vu que les Espagnols n'oseront se servir du peu d'eau qui leur restera pour éteindre les flammes, puis mourir ensuite de soif.

Les Espagnols qui se sont échappés de Santiago, espérant être nourris par les Américains, plutôt que de risquer de mourir de faim dans la ville, ont informé les Américains que depuis l'arrivée de la flotte des Etats-Unis, des renforts s'élevant à plus de 20,000 hommes sont arrivés au secours du général Linares.

Le commandant américain a obtenu d'autres informations qui semblent corroborer ceci. Le général Shafter s'attend aussi à ce que le général Pando, qui a tenté de venir à l'aide de Linares, avec 5000 hommes, cesse de passer à travers les lignes des insurgés cubains, pour pénétrer dans la ville. Les autorités américaines espèrent que c'est vrai. Elles désirent voir rassemblées à peu près toutes les troupes américaines dans l'est de Cuba, au moment de la prise de Santiago, de sorte qu'elles n'auront pas l'embarras de pourchasser ces armées à travers les jungles.

Le général Shafter, accompagné de son état-major, est arrivé à Juragua à bord d'un transport, hier après-midi, venant de Baiquiri. Les soldats l'ont fort acclamé. Montant à cheval, il alla inspecter le camp et les lieux de débarquement des machines et des munitions de guerre. Puis il alla rendre visite aux généraux cubains Garcia et Castillo, puis en leur compagnie se rendit aux avant-postes pour consulter le général Wheeler et reconnaître les positions de l'ennemi.

Pas de Negociations pour la Paix

Madrid, 29 juin—Le duc Almodovar de Rio, ministre des affaires étrangères, a déclaré de nouveau que les rumeurs que des négociations de paix avaient été entamées ne sont pas fondées.

Malto fait du bon sang riche.

Le "Vale" est Rendu

Washington, 29 juin—Le département de la guerre a reçu le message suivant:

Baiquiri, 27 juin, viâ Playa del Este, 28 juin,

Au secrétaire de la guerre.

Le "Vale" est arrivé ce matin sans encombre. Le débarquement de ses troupes est commencé. Votre fils, qui était aux avant-postes comme volontaire, a été nommé membre de l'état-major du général Duffield.

(Signé) SHAFTER, major général."

Sampson, Shafter et Garcia ont eu plusieurs entrevues. Tous croient que les Espagnols vont défendre la place jusqu'au bout sauf "Pecos Bill" Shafter.

LISEZ L'TOILE.

Putnam & Son

En vous Préparant pour le QUATRE

N'OUBLIEZ PAS LE CONFORT DE VOTRE GARÇON.

Habits Lavables, 2 nouveaux lots, bonnes couleurs, points pour 3 à 10 ans. 45 cts.

Habits Galatea, Demi-douzaine de lots. Nuances contrastantes dans les collets matelots, étaient $1.50 et $2.00. Maintenant $1.00.

Petites Culottes, Pour

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 29 Juin 1898

Le Canal de Suez.

La présence à Port Saïd de la flotte de l'amiral espagnol Camara donne de l'actualité à ces notes sur le canal de Suez, la grande œuvre d'un grand Français.

D'après Siculus qui a vécu 60 ans avant Jésus Christ, Sésostris eut la première idée d'un canal ; Néchao, Darius 1er, Ptolémée Philadelphe, reprirent les travaux, et le canal fut terminé sous les Lagides. Il partait de la branche Pelusiaque du Nil, près de Babaste, et finissait à Arsinoé (Suez). Trajan et Adrien le reparèrent, Amrou le fit creuser de nouveau, en partant du vieux Caire. Il fut encore abandonné. On dit que ce canal primitif était assez large pour que deux galères pussent y passer côte à côte.

L'isthme de Suez est une région basse, sablonneuse et stérile, comprise entre la Méditerranée et la mer Rouge, et large de 120 kilomètres. On y trouve une suite de lagunes, de marais et de lacs.

C'est en 1849 que le comte Ferdinand de Lesseps se mit en frais d'exécuter son magnifique projet qui devait le rendre célèbre. Il réussit à mener à bonne fin la gigantesque entreprise, lui qui allait pourtant si pitoyablement échouer à Panama et se trouver mêlé au plus grand, au plus retentissant scandale du siècle.

Vicissitudes des choses humaines !

Après que le tracé du canal eût été terminé et qu'un rapport favorable eût été fait, le vice-roi d'Egypte, en 1854, accorda la première concession au Grand-Français. A Constantinople, où M. de Lesseps eut une entrevue avec le premier ministre, le projet a été favorablement reçu ; mais la Grande-Bretagne s'y opposant par l'intermédiaire de son ambassadeur lord Stratford de Redcliffe, la sanction ne fut pas donnée.

M. de Lesseps ne se décourages pas, et il eut bien raison. Il écrivit aux chefs des principales nations du globe, leur demandant de nommer des ingénieurs de haute réputation pour former une commission devant étudier le projet et décider s'il était praticable. Cette commission rejeta le plan d'un canal indirect d'Alexandrie et fit un rapport en faveur d'une route directe, fixant le coût de construction à 200,000,000 francs.

Une seconde concession fut accordée le 15 janvier 1856, dont les termes devaient satisfaire les adversaires de l'entreprise en grande partie anglais et garantissant des dividendes raisonnables aux actionnaires.

Le vice-roi fit une déclaration officielle pour lui-même et ses successeurs, sujette à la ratification du Sultan, à l'effet que le canal serait ouvert dans tous les temps aux vaisseaux de n'importe quel pays, sans distinction exclusive ou préférence pour les personnes ou les nationalités. Le capital-actions fut fixé à 200,000,000 fr. Le 25 août 1859, M. de Lesseps, en présence de cent cinquante personnes, donna ordre de commencer les travaux à Port Said.

Le gouvernement égyptien s'engagea à fournir des ouvriers ; mais la Grande-Bretagne, qui voyait la construction de ce canal d'un mauvais oil, mit des bâtons dans les roues, et retarda considérablement le parachèvement et en accrut le coût. Le gouvernement anglais ayant protesté, les ouvriers égyptiens se retirèrent.

Cependant les entrepreneurs avec 4,000 hommes et en moins de cinq années, creusèrent 50,000,000 de mètres cubes, sans travail de nuit.

Le canal fut ouvert aux vaisseaux le 17 novembre 1869. Il était alors dans un état bien imparfait, n'étant pas complété dans sa largeur et sa profondeur ; mais la compagnie a depuis terminé les travaux et maintenu la profondeur nécessaire. Dans ce canal peuvent passer des vaisseaux ayant 25 pieds de tirant d'eau. En 1894, il y est passé 3,352 navires ayant un tonnage total de 8,039,106, ce qui éleva les recettes à $14,777,081.

On a dit en ces derniers temps élargir et rendre plus profond le canal de Suez, pour répondre aux exigences des différentes marines du monde. Il a aujourd'hui 31.2 pieds profondeur, 108.2 pieds de largeur de au fond, 420 pieds de largeur à la surface.

Le coût initial de construction avait été de $95,000,000. De Port Saïd, la distance à travers l'isthme en ligne droite est d'environ 70 milles. La longueur du canal est de 100 milles dont plus de 60 pour cent se trouvent être des lacs.

D'après la convention internationale pour l'usage du canal de Suez, la flotte commandée par l'amiral Camara n'éprouvera aucune difficulté pour le passer si le gouvernement espagnol peut payer le droit de péage pour le tonnage de ses vaisseaux et tous les hommes qu'ils portent. Il est entendu entre les pays qu'en temps de guerre comme en temps de paix, ce canal soit ouvert même aux vaisseaux des belligérants.

C'est un canal à marée montante, sans écluses, éclairé à l'électricité, de sorte qu'on y passe la nuit comme le jour. La vitesse des vaisseaux, sauf dans les lacs, y est limitée à six milles à l'heure ; on le parcourt généralement en une vingtaine d'heures.

Il raccourcit la route de l'Extrême Orient, pour l'Espagne, maintenant qu'elle n'a plus à doubler le cap de Bonne Espérance de 4117 milles.

Le péage en 1896 était de $1.80 la tonne pour les vaisseaux marchands, de passagers ou de guerre, et $2 pour chaque passager adulte, les enfants payant moitié prix. Les vaisseaux de guerre et les paquebots-poste réguliers obtiennent ordinairement certaines réductions sur les taux réguliers.

Le tonnage total de la flotte de Camara est d'environ 40,000 tonnes. Si le nombre des soldats sur les bâtiments de transport, avec leurs équipages et ceux des vaisseaux de guerre, s'élève à 10,000 hommes, le gouvernement espagnol devra payer $92,000 de droits pour que sa flotte puisse passer par le canal de Suez, si les taux ordinaires ne sont pas réduits en sa faveur.

Une fois le passage du canal effectué, l'escadre espagnole se trouvera à peu près sur une distance égale de Manille que l'est San Francisco par la route de l'océan Pacifique, et comme elle ne semble pas capable de faire plus de 10 nœuds à l'heure, elle ne sera pas rendue aux Philippines avant le 22 ou le 23 juillet.

A cette date les premiers renforts envoyés au contre-amiral Dewey seront rendus, et la deuxième expédition sera à la veille de faire elle aussi son apparition dans la baie de Manille.

PRENEZ MALTOX ET VOUS ÊTES ÉPUISÉ.

Coups de Crayon.

Il se parle soixante langages différents dans l'empire russe.

En 1891, il n'y avait que 21 villes européennes ayant plus de 200,000 de population.

Le supplice du fouet dans la marine n'a été aboli qu'en 1872 par un acte du Congrès.

Ca coûte près d'un demi-milliard de dollars par semaine pour le fonctionnement des chars à vapeur par tout l'univers.

A une époque aussi lointaine que l'an 47 avant Jesus-Christ, la bibliothèque d'Alexandrie contenait 40,000 livres de grande valeur.

L'Italie produit annuellement 70,000,000 de gallons d'huile d'olive, dont la valeur sur le marché est d'environ $120,000,000.

Depuis l'ouverture des hostilités, la pneumonie a enlevé plus de volontaires de l'armée que la marine en a perdu dans des engagements.

L'an dernier, les institutions de charité diverses des Etats-Unis ont reçu en dons la somme de $52,000,000 de nos millionnaires américains.

Bien qu'il reste encore quinze jours d'ici à la date fixée pour la clôture des applications pour des parts de l'emprunt japonais de $200,000,000 demandé pour la guerre les souscriptions soumises jusqu'à date sont quatre fois le montant requis. Il est entendu que ce sont les souscripteurs les moins élevés, de $20 à $100, qui auront la préférence.

Lowell a la distinction d'avoir envoyé à la guerre le plus jeune soldat enrôlé, Sylvester Sullivan, qui aura 17 ans, samedi prochain. Il fait partie de la Cie E, 6e Mass.

Le dernier recensement fait à Cuba met la population totale de l'île à 1,521,684 habitants, répartis ainsi : Espagnols, 977,992 ; blancs étrangers, 10,632 ; nègres, 43,249 ; Chinois, 43,811.

Le plus haut prix jamais payé pour un poème est celui donné par les citoyens de Venise à Samezazro qui avait fait l'éloge de leur ville. Il lui ont donné 6,000 couronnes en or pour cette œuvre qui ne comptait que six lignes.

Plus de 200 des soldats au camp Alger sont sur la liste des malades, bien que la majorité des cas sont de peu de conséquence. Il y a plusieurs cas de pneumonie. Le soldat Warren, Cie H, 6e Mass., est mort au Fort Myer, dimanche.

Pour vivre vieux et être bien prenes Ma tox.

La Retraite de M. Meline.

La retraite de M. Méline fait dire ce qui suit à la "République Française" :

"La retraite de M. Méline et de ses collègues a provoqué, en effet, dans toute la France un immense cri de regret, et beaucoup de nos confrères républicains, sur les points les plus opposés du pays, estiment que le chef du cabinet devait rester aux affaires pour y continuer une politique, qui a toujours, dans la chambre, une incontestable majorité.

D'autres, découragés par l'état de division dans lequel se trouve la représentation du pays, n'hésitent même point à prononcer le mot de dissolution.

Tous, et c'est le point capital qui doit attirer et retenir l'attention des hommes appelés à succéder aux ministres démissionnaires, tous affirment que la seule politique de progrès, de liberté, d'union, qui a toujours été la politique de M. Méline — et dont aucun cabinet ne pourra s'écarter sans trahir les intérêts majeurs et matériels du pays.

L'indication est nette; elle est autorisée; elle vient d'hommes qui ont toujours fait preuve d'un sentiment exact des situations; elle répond, en un mot, au vœu unanime des populations laborieuses, et nous voulons croire qu'elle ne sera pas perdue pour nos futurs gouvernants."

Carte de Remerciements.

Au nom de M. Emile C. Lavigueur, il me fait grand plaisir de me rendre à sa demande et remercier toutes les personnes qui ont d'une manière contribué à assurer le succès du concert donné au bénéfice.

Il se sent spécialement obligé à Mme Elizabeth Wright-Shaw, Mlle Maud E. Paradis, M. Joseph W. Leach, M. R. McDaniel et au club orphéonique de profession de Lowell pour les services rendus en cette circonstance.

Aussi aux RR. PP. Gagnon et Amyot, de l'église St Jean-Baptiste, à la J. C. Ayer Company pour le programme ; à M. Frank Puffer, pour les meubles ; à M. W. H. Boody, gérant de la Music Hall, pour la générosité exceptionnelle dont il a fait preuve en donnant gratis l'usage de sa salle et, *last but not the least*, aux différents membres de la presse pour leur aide généreuse et l'intérêt bienveillant qu'ils prennent à son bien-être.

Respectueusement,
THOMAS MCCARTHY,
Prés. Comité du Concert.

Wolseley en Faveur d'une Alliance.

Londres, 29 juin—Lord Wolseley, commandant-en-chef de l'armée anglaise, dont on parle comme successeur probable de lord Aberdeen au poste du gouverneur-général du Canada, est entré dans le comité anglo-américain qui a pour but une alliance entre l'Angleterre et les Etats Unis.

Quatre sur 101 Survivent.

Warren, O., 29 juin—Une lettre reçue ici de John Muldoon, maintenant dans les champs aurifères d'Alaska, dit que des 101 hommes partis de Seattle avec lui en mars, il n'y en a que quatre qui survivent. Deux se sont noyés et les autres sont morts de froid et de faim.

CERCLE GARIN.

Patriotes avant tout !

Par esprit de patriotisme, afin de fournir à tous les membres de l'Association Catholique l'occasion d'accompagner le Grand-Duc d'Honneur à la fête champêtre de demain, organisée au profit du Fonds de Secours de nos soldats, et de plus, afin de permettre à chacun des membres de prendre part aux grandes réjouissances du 4 Juillet, organisées dans le même noble but, sur le terrain de l'Exposition, le Cercle Garin a décidé de remettre à plus tard sa fête champêtre du 4 du mois prochain.

ARTHUR BEAUDOIN,
Président du Comité d'Organisation.

ELECTIONS SEMI-ANNUELLES

Union des Tisseurs en Coton

Tous les membres sont priés d'assister à l'assemblée qui aura lieu jeudi soir, le 30 juin courant, dans les salles du Burke Temperance Institute quand auront lieu les élections des officiers qui devront conduire avec sagesse et efficacité les affaires de l'Union pour les prochains six mois.

L'Union est dans une condition splendide au point de vue du nombre et des finances, ayant traversé la partie la plus critique de son existence avec succès et un trésor solide dont chaque membre est fier à bon droit.

L'assemblée sera ouverte à l'heure fixée et conduite avec autant d'expédition que possible ; nous avons confiance que tous les membres y assisteront et feront leur devoir en choisissant de bons pilotes pour un avenir prochain.

Par ordre,
LE COMITÉ EXECUTIF.

M. le Dr DeLangle.

Nous apprenons avec regret le départ définitif de Lowell de M. le Dr C. P. de Langle, qui s'était taillé une place marquante au milieu de nous, grâce à son activité, son dévouement pour toutes les bonnes causes et ses talents.

M. le docteur a vendu sa jolie propriété vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste, et il habitera dorénavant Melrose, où il se fait construire une superbe villa, mais pratiquera sa profession à Boston, où il a ouvert un bureau.

Durant son séjour de près de deux ans ici, il a pris une part active à tous nos mouvements nationaux, payant de sa personne dans toutes les grandes circonstances, et se créant une belle réputation comme orateur et organisateur.

La fondation d'une succursale de l'Association Canadienne-Française et la visite l'an dernier à Lowell de sir Adolphe Chapleau sont dus en grande partie à ses efforts et aussi à sa persévérance. Il faisait partie de l'Association Médicale Canadienne de cette ville, à laquelle appartiennent tous nos principaux médecins.

Quoique né en France, son séjour prolongé au milieu des Canadiens le fait considérer comme l'un des nôtres.

Sur un théâtre encore plus vaste, nul doute qu'il obtiendra un grand succès. C'est ce que nous lui souhaitons de tout cœur.

Les Meilleures Liqueurs
AU PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.

Liqueurs fortes & douceâtre sous le plus court délai.

A la porte voisine, 366 rue Moody,
GOOD LUCK DINING ROOM.
Repas à toute heure, 20c. 21 repas$3. Prix avec 10 cts ou
F. L. RICHARD. Propr

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chai sulfer la bouteis sur nos Vins Cordiaux, &c

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

ALWAYS KEEP ON HAND
Pain-Killer
THERE IS NO KIND OF PAIN OR ACHE, INTERNAL OR EXTERNAL, THAT PAIN-KILLER WILL NOT RELIEVE.
LOOK OUT FOR IMITATIONS AND SUBSTITUTES. THE GENUINE BOTTLE BEARS THE NAME,
PERRY DAVIS & SON.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO.
12 RUE JOHN.
Jupes Lavables
En piqué blanc, duck tan ou bleu, toile et crash, unies ou joliment garnies en braid ou insertion. Prix
65c, 98c, $1.25 jusqu'à $6.50.
Excellentes Valeurs.
Prix de Débarras
Pour Gilets et Colleettes.
La plus grosse ligne de nouvelles Cravates, Collets, Sets de Corsages-Blouses, Bijouteries dans la ville.
Occasions dans les nouveaux Mackintoshes.
200 nouveaux Costumes devant être vendus à environ la moitié de leur valeur actuelle, tous nouveaux et des derniers patrons, devant volant ou blouse.
A $6.75 Belle qualité de Costumes en serge, devant volant, gilet doublé, bleu, noir ou brun, valant $11.75 pour $6.75.
A $8.75 Un lot de Costumes en Serge, genre blouse, magnifiquement braidés et tout doublés, valant $17.50 pour $8.75.
A $8.75 Beaux Costumes en Serge tout laine, dans toutes les nuances récentes, tout doublés, bonne valeur à $18.50, pour $8.75.
A $9.75 25 Costumes échantillons, tous jolis patrons nouveaux et valant de $18.50 à $22.50. Pour cette vente $9.75.
49c Prix Régulier $1.
10 Doz. de Tea Gowns en fine batiste nouvelle, patrons nouveaux, juste reçues pour la vente de cette semaine à **49c chacune.**
CORSAGES-BLOUSES.
SPECIAL—100 Doz. de Corsages, justement reçus d'un manufacturier, achetés à moitié prix, en vente depuis vendredi matin, prix réguliers $1.25 et $1.50, sour **75c.**
VOYEZ NOS Corsages-Blouses à 39c, 49c et 59c, valant de 75c à $1.25.
OCCASIONS SPECIALES
Dans les Jupons en Toile et en Crash, avec profonds volants doubles en bas, valant $1 00 pour **49c.**

GRAND JOUR DE GALA
Au profit du Fonds de Secours des Soldats.
Honorons la Loyauté du Brave Héros
George Charette
Le Hardi Marin Francais qui a fait Sauter le Merrimac à l'entrée du Port à Santiago-de-Cuba.
Son Portrait fera le sujet de la principale pièce pyrotechnique entourée de Drapeaux Américain et Cubain, le soir du 4 de Juillet 1898, sur le terrain de l'exposition. Durant la journée, à partir de 9 h. a. m, il y aura des courses de bicyclistes, de chevaux, trot, etc. Immense ascension en ballon à 4 h. p. m., par le Prof. Jas. K. Allen, de Providence.
Il y aura aussi tag of war, concours de cavette, course de chien contre un Cheval, exhibition de cavale à la Mardi Gras et Midway Plaisance.
☞ Le soir, grande ouverture de $1000.
Prix d'entrée, le jour. Adultes 20c Enfants en-dessous de 12 ans, 10c
Prix d'entrée, le soir. Adultes. 25c Enfants en-dessous de 12 ans, 10c

HAMACS, 50 cts à $7.50.
Congélateurs pour Crêmes Glacées.
Boyaux en Caoutchouc.
Graines, Coupe-Gazon.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5 cts.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la célèbre Bière de Josephi et toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Prop.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez les bien venus au QUINCY. Liqueurs parfaites à bas. 91-97 RUE MERRIMACK

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.
Ambroisie de la Beauté Artistique, Tel Est le nom que la réputation a donné à mes Coupes de Robes.
Mes toilettes se sont les dernières nouveautés d'Paris pour l'hiver. Personne ne Peut donner qu'il fait sur commande dans le dernier goût. Tout modèle est garanti pour ajusté à la perfection et satisfaction vous est pourtant de vous servir. Venez voir et vous serez de mon avis. Ce n'est ce n'est ce n'est vous sera.
☞ **Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.**

1500 Lanternes,
5c chacune.
2000 Lanternes à Drapeaux.
Lanternes Japonaises,
Lanternes à Plites et Papillons.
La vraie chose pour décors au Papier blanc à Table.
Fait expressément pour notre commerce.
Serviettes en Papier.
C. B. Coburn & Co.,
63-67 rue Market.
M. JOS. CHOUINARD, Commis.

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
611 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
☞ La Musty Ale y est de premier classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean commis.
LISEZ, L'ETOILE.

LAKEVIEW PARK.
La Place d'Amusements Idéale de Lowell.
QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS
Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.
La D. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un ou 1000 les viandes les plus choisies
Séance Gratis en Plein Air.
Pour la semaine commençant le 27 Juin.
Hayes' Virginia Troubadours
La troupe par excellence de la période. Positivement sans rivale. Tableaux jolis et réalistiques de la vie dans les plantations du Sud par la plus grande organisation de vraies célébrités africo-américaines. Un programme agréable et varié de Plantation et Vaudeville de rare excellence.
Séances Après-midi et Soirs.
PASSAGE **5** CENTS.

GLEN FOREST,
LAWRENCE, MASS.
UNE SEMAINE COMMENÇANT **Lundi, 27 Juin.**
La Boston Novelty Company.
Une séance de Faits Artistiques de Haute Qualité.
Une compagnie d'Artistes non Surpassés.
Après-midi et Soir.

H. C. Church & Son.
Agence d'Assurance.
A un record de plus d'un tiers de siècle de transactions honnêtes avec le public qui s'assure.
Central Block,
No. 53 rue Central.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE
Dans la Joie comme dans es Larmes
Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.
Quand vous serez prêt a vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.
Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.
Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourrier trouver de mieux.
M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.
Carrosses pour funérailles d'adultes, $3.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00. Chariot blanc, $3.00.
Service de jour et de nuit.
M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.— Tel. 312-3
Adresse : 57 rue Cheever.

Germania Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co,
73, 75, 77 rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
☞ **Ordres promptement Livrés à domicile.**
M. EUGENE BAILLY, et bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et se s'adressant à lui vous tes certains d'être bien servis.
☞ **Donnes votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.**
73, 75, 77 rue Market.

C. H. Boisvert,
Boulanger et Epicier
Epicerie, 13 Lakeview Ave.
Boulangerie, 94 Lilly Ave.
BOSTON & MAINE R.R.
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur la rue Mid dlesex Lowell :
Pour Boston—A 6.50, 8.15, 9.25, 10.50 a m; 12.05, 1.20, 2.35, 4.15, 5.20, 6.20, 7.35, 9.40, 11.40 p. m. Dimanches, 8.15, a. m; 10.05, 1.35, 5.35, p. m.
Pour Lawrence—6.50, 8.30, 9.25, 10.50, a. m; 12.05, 1.20, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.20, p. m; Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.
Pour Haverhill—6.50, 8.30, 9.25, 10.50, a. m; 12.05, 1.20, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.20, p. m; Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.
Pour Amesbury—6.50, 8.30, 9.25, 10.50, a. m; 12.05, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.20, p. m; Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.
Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a. m; 12.05, 4.05, p. m.
Pour Somersworth, N. H. Saimon Falls, Sace ro et Portland—6.50, 8.30, a. m; 12.05, 4.05, p. m; Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Augusta Bath et Waterville—8.30, a. m; 12.05, 4.05, p. m.
Pour Lewiston—8.30, a. m; 12.05, 4.05 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Rutland, Burlington et Montreal—8.30, a. m; 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05, p. m. (Dimanches excepté.)
DIVISION SUD.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston—5.45, 6.25, 7.00, 7.45, 8.45, 9.50 10.40 a.m. 12.00, a. m; 1.00, 2.00, 4.25, 5.25, 6.15 a m 7.00, 8.00, 9.00, 10.00 p. m.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston—5.45, 6.25, 7.00, 7.45, 8.45, 9.50 10.40 a.m. 12.00, a. m; 1.00, 2.00, 4.25, 5.25, 6.15 a m 7.00, 8.00, 9.00, 10.00 p. m.
Pour Worcester—6.30, 7.00, 7.45, a. m; 1.00, 4.25 p. m. Dimanches, 8.45 a. m; 10.45, 5.30, p. m.
Pour Express, Spencerian Northern Depot, 6.30 p. m.
Pour Nashua—6.30, 10.00, a. m; 4.15, 5.30, p. m. Dimanches, 8.45 a. m; 10.45, 5.30, p. m.
Pour Manchester, Concord, Plymouth, N. H. Bethlehem, Littleton et Montreal—6.30, a. m; 1.00, 4.25 p. m. Dimanches, 8.45 a. m; 5.30, p. m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—8.15, a. m; 1.00, 5.45, 5.40, p. m. Dimanches, 8.45 a. m; 5.30, p. m.
Pour Nashua, Manchester et Concord—7.00, 8.15, 9.40, a. m; 12.00, 1.00, 3.45, 5.40, 6.15, 7.15, 9.00, 9.50, 10.40, 11.40 p. m. Dimanches, 8.45, 9.50, a. m; 5.30, 8.00, 9.00, 10.00 p. m.
Pour Peacock, Franklin, Lebanon et White River Junction—8.15, 9.40, a. m; 1.00, 5.40 pour Franklin et Bristol seulement) 5.40, 10.15, p. m.
Pour Wonson, Bradford, Boscawen, Penacook, N. H. Claremont et Charlestown—1.00, 5.40, 10.15, p. m.
Pour St. Johnsbury et Lyndonville via Wells River—3.40, a. m; 1.00, 10.15 p. m.
Pour Montreal et Intermediaires Rouse Junction, Arlington Mills, Clinton, Ste Rose, Jacques Cartier, Lacolle—3.40, a. m; 12.00, 10.15, p. m.
Pour Montreal et Québec, via Montreal et Bonsecours Ale Line 3.40, a. m; 8.40 p. m.
Express en Parlor Car, N. White River Junction 10.15, p. m; tous les jours, excepté le Samedi.
☞ Pour les horaires, demandez aux DANFLEURS, Agt. Gén., du Passager

Nouvelles du Canada.

LONGUEUIL

Assemblée

—A une assemblée spéciale du conseil, tenue samedi soir, messieurs Auguste Morin et Victor Garlépy, ont été nommés auditeurs de la ville.

Un rapport du comité de l'aqueduc, recommandant la construction d'un second étage sur la bâtisse des filtres, a aussi été adopté par le conseil. Les travaux vont commencer immédiatement.

TROIS-RIVIERES

Nouvelles

—Le fameux coureur Marchand vient de faire un nouveau pari avec Valérie Trottier, de St Stanislas. Marchand s'engage à battre le cheval de Trottier, dans une course de cinq milles, en prenant une avance de 7 minutes.

Le cheval devra trotter sans harnais. Ce match aura lieu dimanche prochain, le 3 juillet, à Saint Stanislas.

—A part quelques rares drapeaux hissés sur les édifices publics et quelques maisons privées, rien ne pouvait nous rappeler, vendredi dernier, que nous étions au jour de la fête nationale. Il n'y a pas même eu de messe spéciale, en l'honneur du patron de notre nationalité.

—Demain et après-demain, de grandes courses de chevaux auront lieu au parc Laviolette. On a reçu les entrées pour les meilleurs chevaux étrangers. L'attraction sensationnelle pendant ces deux jours de courses, sera de voir trotter le fameux Guidles-Tommy, qui parcourt un mille en 2.07 1-4 à l'amble.

La bête a été amenée sur la piste jeudi dernier, et a étonné les spectateurs.

—Un nommé A. Germain, de Saint Tite, a été condamné par le magistrat Désilets, à cent vingt dollars d'amende et les frais, pour vente de boissons alcooliques sans licence.

DRUMMONDVILLE

Conseil

—A une récente réunion du conseil municipal il a été résolu à l'unanimité des voix d'accorder à une compagnie franco-belge du nom de Jean Russe Cigar Making Machine Co., un bonus de six mille dollars et le privilège de se servir d'un pouvoir hydraulique de la valeur de huit mille dollars appartenant à la municipalité.

Les travaux de construction des usines doivent commencer incessamment et l'on calcule que la fabrique de cigares en activité vers le 1er janvier prochain.

ST LAURENT

Requête

—La petite ville de St Laurent semble vouloir se réveiller pour de bon.

En ce moment on fait circuler une requête demandant au conseil municipal de favoriser tout projet qui aurait pour effet de favoriser St Laurent d'un aqueduc, de canaux d'égouts et de la lumière électrique. Cette requête est signée par tous ceux à qui elle est présentée.

INDIAN LORETTE

Accident

—Un nommé Paradis, de Québec, a failli se faire tuer à Lorette, la semaine dernière, au cours d'une promenade en voiture ainsi qu'une jeune dame avec qui il se trouvait. Le cheval prit subitement de peur, fit un écart qui eut pour effet de faire heurter la voiture à un poteau de télégraphe.

Les deux personnes furent précipitées violemment sur le sol. L'homme perdit connaissance et la jeune femme s'infligea de légères contusions. Transporté à la pharmacie Marcil, le conducteur de la voiture ne tarda pas à reprendre ses sens et après un peu de repos il put retourner à Québec.

Le cheval fut arrêté deux milles du lieu de l'accident; la voiture a été mise en pièces.

ROXTON FALLS

Le Sifflet

Une de ces dernières nuits le sifflet de la tannerie Shaw se faisait entendre d'une façon qui attira aussitôt l'attention de ceux qui veillaient encore et réveillait ceux qui étaient endormis. C'était la tannerie qui était en feu. En quelques minutes toute la population était sur pied et rendu sur le théâtre du désastre.

Malgré les efforts de toutes les bonnes volontés la bâtisse a été entièrement consumée, et les dégâts sont évalués à au-delà d'un millier de dollars.

M. Emery Auger qui occupait une partie de la maison incendiée a perdu tout son ménage. Les citoyens, sous la direction du maire, M. John Massé, et des conseillers, ont travaillé avec courage pour combattre l'élément destructeur et ont réussi à préserver les maisons des alentours

Il y avait une assurance de $600 sur la tannerie.

Ex Promenade

—M. William Roussin, marchand de Biddeford, Maine, est en promenade ici chez son père, avec sa femme et ses enfants.

C'est un jeune homme d'avenir qui a su s'amasser en quelques années une jolie fortune dans son pays d'adoption aux Etats-Unis.

M Rodolphe donne l'éclat de la santé aux joues.

Le Broma.

Guérit la faiblesse nerveuse, débilité générale, mal de reins, manque d'appétit, mauvaise digestion, palpitation, etc., etc., toutes maladies causées par le mauvais état du sang et des nerfs. En vente partout.

Le Charbon Baisse.

Pour rendre service à ses nombreuses pratiques, M. Azarie Choquette a réduit le prix de son charbon au même taux qu'il était avant la hausse du mois de mai dernier que nous avons signalée seulement. Les personnes prudentes feront bien de profiter de cette réduction et de s'approvisionner avant que le prix remonte.

A LOUER—Deux logements, un de 5 chambres et un de 4 chambres, No. 52 rue Race. S'adresser a L. L. Wills, 54 Race St.

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth ; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de L'Etoile ou au No 122 rue Chapel. jm

Si vous avez des vêtements à faire teindre ou nettoyer allez les porter à la Bay State Dye House, 54 rue Pressott. On y fait une spécialité du nettoyage par le système français. Bas prix et satisfaction garantie.

Une femme ou une fille trouveraît de l'emploi en s'adressant au No 12 rue Decatur ou au bureau de L'Etoile, pour faire l'ouvrage dans une petite famille.

DEMENAGEMENT—M. Marc Trudel, tuilleur, est déménagé au No 382 rue Moody, coin de la Cabot. Ouvrage fait à la satisfaction des plus exigeants et livré au jour fixé. Coupe élégante, dernière mode, prix très bas. Allez vous assurer par vous-mêmes de la modicité du prix et l'entière satisfaction qu'il vous donnera.

A LOUER—Une grande chambre-salon meublée, sur le devant, avec bloque à bain, eau chaude et eau froide, en face du presbytère canadien, s'adresser au No 15 rue Austin. Conditions raisonnables. jmo

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

LA FEMME PRUDENTE—

Saura toujours se prémunir contre les ravages des maladies intimes (maladies du sang) en faisant de la saison chaude, s'abstenant aux bains, aux fourrures et autres vêtements d'hiver. Toujours s'exposer à des dommages d'une dizaine de piastres peut-être, quand l'on peut tout prévenir avec une livre de "Marlex-Tamphrée" qui ne coûte que 25 cents.

Camphre raffiné, - 5 cents l'once
Assurance contre la grippe, - 25c la livre
Aussi un assortiment considérable de toutes sortes "d'insecticides" en poudre et en liquide, à des prix tout à fait réduits. LOWELL PHARMACY,
Delisle, Beaulieu & Rochette,
622 rue Merrimack.

Lowell Trunk Manufactory
F. F. DEVINE, Prop.
Valises et Porte-Manteaux, Robes à extrémités et Cuirs de Fantaisie. Réparations en tout genre à Prix Modérés.
20-22 Middle Street, Lowell, Mass.
et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

Complete Manhood. "ZIONA" quickly stops all weakness, nightly dreams, indiscretions. *Before.* sends rich, flesh-building *After.* food bounding through your veins, feeds the brain, replaces worn-out tissue. Every organ sets and tingles with newly found strength.
A boon for old and young, either sex; in vigorous working and have surprising and startlingly marvelous results. Ziona makes keen the intellect, stops all dangerous drains upon your system, and a new man, physically active, is the result of the use of ZIONA. It quickly restores Lost Power and Vitality and all effects of emissions, abuse and indiscretion which audit cost me for business, study or marriage.
Cures varicocele, nervousness, failing memory. It brings the pink glow to pale cheeks. The greatest nerve tonic ever discovered. Can be carried in vest pocket. By mail, $1.00 per package, 6 for $5.00. Our positive guarantee or refund money is good. Ask your druggist about it. Ask your friends about it. Ask your advice free. Write us now.
THE ZIONA CO., 40 Grand Plymouth Pl., Chicago.
En vente au Ward Five Drug Store, 1 rue Talbot.

LES
PILULES DU DR. JACQUES
POUR LES ROGNONS
sont recommandées par trois éminents médecins francais, qui nous écrivent comme suit :—

NASHUA, N. H.
Dr. Jacques' Medicine Co.,
Boston, Mass.
Messieurs, — Après avoir examiné la composition de vos "Kidney Pills du Dr. Jacques, je certifie qu'elles sont composées des médicaments propres au traitement des maladies des rognons.
Votre respectueux,
NAP. MATTE, M. D.

Symptomes de la Maladie des Rognons.
Chaque personne est plus ou moins affectée de la Maladie des Rognons ou du foie.
Symptomes :
URINE COLOREE LE MATIN.
FREQUENTE ENVIE D'URINER.
DOULEURS RHUMATISMALES, accompagnées de frissons et fièvres.

UNE CHOSE EST CERTAINE

WOONSOCKET, R. I.
Dr. Jacques' Medicine Co.,
Boston, Mass.
Messieurs—Après un examen sérieux de la composition des Pilules du Dr. J

LOWELL, MERCREDI 29 JUIN 1898.

SEMAINE AMERICAINE

Les Etats-Unis sont le seul pays qui a un jour de naissance connu. Tous les autres ont commencé sans savoir comment. S'il n'y avait pas eu de jour d'Indépendance, l'Amérique ne serait pas de loin aussi grande qu'elle l'est. Ce glorieux anniversaire de naissance sera célébré à notre magasin d'ici au 4 Juillet en donnant à nos pratiques des marchés qui seront appréciés par les acheteurs éveillés, des marchés dans le vrai sens du mot où la qualité joue un rôle aussi important que le prix. Nous sommes déterminés à faire de notre magasin la place de commerce la plus populaire pour les gens de Lowell, si les méthodes libérales, l'excellence des marchandises à la petitesse des prix peuvent le faire. Quelques items en choses à porter en temps chaud:

Assortiment choisi de Chemises en Chévriotte, à col blanc, toujours vendues 50c, cette semaine 25c chacune.

Nœuds pliés, beaux patrons nets, seulement 10c la doz.

Boucles, Nœuds de Club, Bouclers, couleurs nouvelles et attrayantes, tous partant à 5c ou 6 pour 25c.

La collection la plus grande et sans contredit la meilleure en ville en Chemises de couleur pour hommes et garçons, avec devants blanchis ou doux, Chemises de tous genres et patrons; colles et poignets à part; colles et poignets attachés; Chemises Négligées, Chemises de Toilette, &c., 25c, 48c, 50c en montant.

Nous avons arrangé une ligne de mar chés dans chaque Dépt. pour la semaine la plus affairée de la saison.

Lowell One-Price Clothing Co.
72 à 86 rue Merrimack.

DOUBLE SEANCE.

LE CONSEIL DE VILLE VOTE UN EMPRUNT DE $35,000.

Un Comité de Conférence Favorise le Plan Burtt.

Les deux branches de notre administration municipale se sont réunies hier soir, les échevins en assemblée régulière et les conseillers en session spéciale.

Les deux séances ont été longues, durant jusqu'à près de minuit.

L'emprunt de $35,000 pour la rue Andover a été adopté et voté par les deux assemblées.

Sur motion de l'échevin Cosgrove, on a voté de nommer un comité de conférence pour décider la question des plans soumis pour la reconstruction de la salle Huntington.

On sait qu'il y a deux plans adoptés, l'un de MM. Stickney & Austin par les échevins et l'autre de M. Burtt par les conseillers. De là le délai dans des réparations qui sont pourtant urgentes.

Le maire a nommé les échevins Cosgrove, Rivet et Goward sur ce comité et le conseil MM. Murkland, Roark et Leighton.

Ce comité a fait un rapport en faveur des plans Burtt, l'échevin Rivet dissident. Le bureau des échevins a adopté les vues de M. Rivet et la question est encore dans le statu quo.

On a de nouveau essayé de faire voter $200 de plus pour la fête du 4 juillet, mais sans plus de succès. Le maire a expliqué qu'on avait déjà dépensé $274 des premiers $300 votés et s'est prononcé en faveur d'un subside additionnel. Mais quand on a su que $130 devaient être dépensés en limonade seulement, pour la réception des enfants à l'hôtel de ville, un des échevins a déclaré qu'à ce taux-là on pourrait bien mettre un couteau dedans et le vote a été contraire à la requête des $200 dans le conseil bien que les échevins l'eussent favorisée, l'échevin Goward seul pour la négative.

Les échevins ont voté $6000 de plus pour les cotiseurs, mais les conseillers ont décidé de remettre cette question à la prochaine séance.

Vie, Vigueur, Vitalité—épelez le MALTOS.

Notes Locales.

Le bureau de police s'est réuni hier soir et a accordé plusieurs licences secondaires.

Les frères Cyr et Barré font partie du cirque Robinson et jouent actuellement dans le Dakota Nord. Ils parcourront le Minnesota d'ici au 4 juillet.

La rumeur circule que le Rev J. B. Leclair, ministre baptiste de cette ville, va partir bientôt pour fonder une mission de cette dénomination aux îles Philippines.

Les funérailles de M. Théophore Girouxe, dont nous avons annoncé hier le décès, auront lieu à 9 heures demain matin à l'église St Joseph sous la direction de M. Amédée Archambault.

L'alarme de l'avertisseur 112 à 8,45 heures, hier soir, a appelé les pompiers à la maison de M. H. B. Shattuck, rue John. Tout l'étage supérieur a été détruit. La maison était assurée chez H. C. Church & Son.

Le bureau des écoles projette de construire un autre étage à l'annexe école Moody.

La Kitson Machine Shop fonctionnera à l'avenir neuf heures par jour, cinq jours par semaine.

Le comité de la voirie a décidé hier de recommander la construction d'un pont au dessus de la voie ferrée, rue Lundberg.

Les deux compagnies locales du 6e régiment Mass. U. S. V., sont maintenant au complet, les dernières recrues s'étant embarquées hier. Il y avait deux compatriotes parmi ces volontaires, MM. H S. Laboté et William Thibault.

Le Deputy United States Marshal Waters, de Boston, a arrêté hier en cette ville Michael Flynn, agent de pension et juge de paix, sur accusation d'avoir fraudé le département des pensions. Il a été remis en liberté sur un cautionnement de $500.

Deux petites filles jumelles, enfant de M. Craven Midgeley, surintendant de la manufacture Walsh, ont été mordues, hier par un bouledogue engagé rue Meadowcroft. Le père des enfants a réussi à tuer le chien Le Dr Jackson espère que les victimes en reviendront.

Une jolie réception a été donnée, hier soir, chez M. François L'Heureux, à Dracut, à l'occasion du mariage récent de son fils, M. Clodomir L'Heureux. Il y avait une foule d'amis qui se sont divertis à qui mieux mieux. Tous se sont séparés à une heure avancée enchantés de la généreuse hospitalité de M. et Mme L'Heureux.

M. Alexander J. Fraser, autrefois gérant du Bon Marché, a marié hier Mlle Nellie Viau, qui était aussi dans le temps comais au même magasin. La cérémonie a eu lieu à l'église protestante française de la rue Fletcher, le ministre T. G. A. Côté officiant. Les nouveaux époux sont partis pour Halifax en voyage de noces et résideront, à leur retour, à Dorchester, Mass.

Pour le 4 Juillet

M. L. P. Turcotte désire informer ses patrons et le public en général qu'il a en mains un stock excellent de bières, lager et porter, en caisse, au baril, demi baril et quart de baril. Il espère bien le lui donner leurs commandes de bonne heure et il garantit de satisfaire les plus exigeants. 141 et 147 rue Worthen. 2j

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Meubles, tapis, poêles, glacières, carrosses d'enfants, etc., etc., vendus par versements chez A. E. O'Hair & Cie, 16 rue Merrimack. juo

Demain, l'annonce de A. G. Pollard & Co, sera en rapport de leur vente de couvre-pieds blancs en dommages, qu'ils vont commencer vendredi à des prix spécialement bas.

Les dentelles sont toujours d'autrefois aux dames et quand une annonce comme celle de A. G. Pollard & Cie aujourd'hui offre de belles dentelles de tous prix de 12 1-2 à 25 cents pour un seul prix, 9 cents la verge, il en vaut la peine d'y voir.

Les gens difficiles accourent de toutes parts chez J. L. Chalifoux pour leurs chaussures pour les raisons suivantes: les prix sont justes et ils sont sûrs de trouver dans son département de chaussures une grande variété des dernières formes, toutes grandeurs et largeurs.

Grande vente spéciale chez Mlle Léna Lalumière. Les dames y trouveront un gros assortiment de chapeaux blancs qui se vendent à très bon marché. Allez là voir et vous serez satisfaites. N'oubliez pas la place: à l'ancien hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au premier étage.

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr H. Dionne, coin des rues Cabot et Merrimack. juo

Il ne reste plus que quelques-uns des élégants chapeaux de $5.00 pour $2.50 chez Mme E. Courville, 174 rue Merrimack. Mlle Ida Courville, gérante, invite ses nombreuses amies et les Canadiennes en général à aller la voir d'ici au 4 juillet pour acheter les plus beaux chapeaux Paris à prix réduits. Confections des robes à mesure.

Pour le Quatre Juillet.

M. J. W. Paradis, le populaire débitant de vins, liqueurs, bière, lager, etc., informe le public en général qu'il désire donner des commandes pour la grande fête du 4 juillet de sa bière et de ne pas attendre au dernier moment.

Donnez vos ordres cancel de une heure afin d'être assuré d'avoir à temps ce dont vous avez besoin. 2j

EN VACANCES.

Distribution des Prix au Couvent.

LA REVD MERE SUPERIEURE A LOWELL.

Joli Programme de Chants et de Recitations.

La jolie cérémonie finale de l'année scolaire, toujours attendue avec une si vive anxiété tant par les élèves et les parents que par les institutrices elles-mêmes, a eu lieu hier après-midi au couvent St Joseph, rue Moody.

Vu le grand nombre des élèves et l'exiguïté comparative de la salle de réception, les fillettes se des avaient été invitées à la fête, les seuls privilégiés étant les RR. PP. Oblats et les Frères du Collège Canadien. Les parents n'ont pas eu la satisfaction d'y assister; à plus forte raison, les citoyens ont dû rester chez eux.

Les RR. PP. Oblats étaient représentés par le Révd Père Curé et le Révd Père Sirois, les Frères par le Frère Chryseuil, directeur et un autre instituteur du Collège.

Plusieurs religieuses de la communauté des Rivdes Sœurs Grises de la Croix, venues d'autres maisons de l'ordre, étaient présentes.

Mentionnons entre autres la Révde Mère Supérieure Générale, Sœur Kirby, d'Ottawa, où est la maison-mère; Sœur Ste Euphrasie, qui a demeuré plusieurs années à Lowell et qui est maintenant supérieure de la maison de Plattsburgh, N. Y.; Sœur St Thomas, d'Ogdensburg, N. Y.; la Révde Mère Supérieure de la maison de Haverhill, Mass., et plusieurs religieuses de l'Immaculée Conception, de cette ville.

Toutes n'a bonnes sœurs du couvent St Joseph étaient aussi de la fête.

La salle avait été décorée avec un bon goût, extraordinaire ailleurs, mais par surprenant du tout au couvent, où les décors sont toujours magnifiques dans de semblables circonstances.

Un joli programme avait été préparé pour la fête et il a été exécuté avec un grand succès.

Mlles A. et E. Alexander ont joué un joli morceau d'ouverture sur le piano.

Puis un puissant chœur d'environ cent cinquante jeunes élèves a chanté avec un bel ensemble le "Cri du Cœur."

Vint ensuite une gentille opérette intitulée "Les Lis" et une récitation "Souhaits et Vœux."

Une religieuse lut alors le pressentage des concours de la 1e classe et Mlle Stella Damont, la première du cours, reçut une jolie croix d'honneur des mains du Révd Père Curé, qui avait été chargé de la distribution des prix.

Le morceau suivant sur le programme consistait en exercices calisthéniques par 24 charmantes fillettes en très jolis costumes blancs et rouges.

On proclama ensuite le percentage de la 3e classe. Deux fillettes, Mlles Marie-Anne Michaud et Maria Millette, étaient ex aequo pour le premier prix. On les fit tirer au sort et la Fortune favorisa Mlle Michaud qui reçut la croix; la Révd Mère Supérieure se fit un plaisir de donner un très joli livre de prières à la perdante, qui avait autant de mérite et qui accepta son prix avec une joie bien vive.

Après un autre morceau de chant, "Bolero," par le chœur, on publia le percentage de la 2e classe. Mlles Eva Renaud et Antoinette Picard reçurent des croix comme premières de la 1re et 2e division de cette classe.

Mlle Priscilla Côté récita avec beaucoup d'élégance une jolie pièce de vers, "Rose et Papillon."

Le percentage des élèves de la 1re classe fut ensuite proclamé. Dans la première division, Mlles Louise et Rose Anna Gospel ayant obtenu le même percentage, 99 1-2, le plus élevé, durent aussi tirer au sort.

Mlle Gospel fut favorisée et la Révde Sœur Marie de la Victoire, supérieure du couvent St Joseph, présenta un beau livre de prières à Mlle Gospel qui la remercia avec effusion. Mlle Poissian Côté reçut la croix comme premier prix de la 2ème division.

Mlle Cora Pratte récita un joli morceau en anglais intitulé "The Parable."

La séance fut close par la présentation d'une splendide adresse de bienvenue à la Révde Mère Supérieure Générale par Mlle Lucienne Turcotte et un joli chœur de chant "Plaisir des vacances."

La fête a été réellement charmante et il est malheureux que les parents n'aient pas pu en être témoins car ils en auraient été enchantés.

Dans la salle de la classe supérieure sont exposés les compositions, dessins et livres de concours des élèves.

Nous avons eu la bonne fortune de les examiner, ce matin, sur l'invitation gracieuse de la Révde Sœur Marie de la Victoire, et nous en avons été charmé.

On peut toucher du doigt les progrès que les élèves ont faits durant l'année et il fait bon de constater que nos fillettes canadiennes reçoivent à notre couvent local une instruction vraiment supérieure à celle donnée dans d'autres écoles, bien connues et qu'on vente à son de trompette.

Quand on sait que de 1500 à 1800 enfants fréquentent les deux établissements de nos religieuses de septembre à juillet, on ne peut que rester stupéfait et émerveillé du zèle et du dévouement de nos bonnes religieuses.

Il y a dix-huit classes différentes dans l'institution et toutes sont conduites admirablement.

Les élèves de la première classe parmi lesquelles il n'y en a que deux âgées de quinze ans et toutes les autres sont plus jeunes, apprennent durant l'année l'arithmétique, l'algèbre, la grammaire et l'épellation anglaise, l'histoire américaine et la géographie, tout comme dans les grammar schools publiques et, en sus, l'histoire sainte, la grammaire française et le catéchisme de persévérance qu'on n'enseigne guère dans les écoles publiques. Et, dans les sujets communs aux deux écoles, nos élèves du couvent sont certainement supérieures à celles des écoles publiques.

Nous félicitons nos bonnes religieuses de leurs succès de l'année scolaire 1897-98 et nous leur souhaitons à elles et à leurs gentilles élèves un joyeux temps de vacances employées à un repos richement mérité.

MALTOS vous RENDRA BIEN ET FORTS.

CERCLE D'OUVILLE

Nouveaux Officiers Elus.

Les membres du Cercle d'Ouville, Compagnons de la Forêt, se sont réunis en bon nombre en leurs salles, hier soir, pour faire l'élection de leurs officiers pour le prochain terme.

Les nouveaux officiers élus sont: Mlle Rose Dextra, C. C.; Mlle Agnès Lemieux, S. C. C; Paul Vigeant, Sec.-Fin.; Mme Arthur Grenier, Sec.-Arch.; Mlle Cordélia Guertin, Garde de droite.

Mlle Eugénie Deschênes, Garde de gauche.

Mlle Anna Bélanger, Garde de la porte intérieure.

Mlle Maria Brunelle, Garde de la porte extérieure.

ELLE VIVAIT SEULE.

Une femme trouvee morte dans sa chambre.

On a, ce matin, trouvée morte dans sa chambre à la résidence de M. Stephen Perry, 86 rue East-Merrimack, une vieille femme de 74 ans du nom de Hannah Spencer, qui vivait seule depuis les dernières 35 années passées.

Elle était étendue sur le plancher de sa chambre, la bouche et les narines pleines de sang, indices d'une mort causée par une hémorrhagie.

Elle était veuve d'un riche marchand de Milford, N. H., et avait une bonne fortune.

On ne lui connait d'héritières que deux nièces, Mme Noyes, de Chicago, et Mme Caverley, de Newport, N. H.

SODA! SODA!

Une fontaine qui est achalandée, c'est celle de la "Lowell Pharmacy" et il n'y a pas à s'en étonner. Les nombreux patronnés qui y font servir tous les jours concordent tous à dire que leurs breuvages sont ce qu'il y a de plus exquis dans toute la ville de Lowell. Le service est fait promptement et proprement. Le soda y est toujours aussi frais que la glace elle-même et les sirops y sont préparés avec les jus de fruits, les plus purs et les plus concentrés. On y ajoute de la crème à la glace quand on le demande et tout pour le même prix, 5 cts le verre. LOWELL PHARMACY, Dutilde, Beaulieu & Rochette, Rue Merrimack.

CHRIS HOLMES,
Magasin de Spécialités,
124-126 RUE MERRIMACK.

Nous offrons plus de valeur pour l'argent en Corsages-Blouses, Peignoirs, Habits-Tailleurs en Crash, Toile, Piqué et Serge, Mantes en Soie, Mantes en Drap, Robes et Habits pour Enfants et Confectionnés pour Temps Chaud qu'aucune autre maison de Lowell.

Habits-Tailleurs,
Habits en Serge de $10 pour $4.98.
Habits en Serge de $15 pour $8.98.
Habits en Broadcloth de $25 pour $15.00.

Robes Blanches pour Enfants.
150 Robes nouvelles au choix, 6 à 14 ans, $1.29, 2.49 à $6.00.

Jupes pour Dames.
Jupes en toile lavable à plis larges, tous points, un marché extraordinaire à 50c.
Jupes en damas de laine de couleur, larges plis espagnols, toute mesure, effets changeables, le plus grand marché de la saison, et imitation de ce prix, $1.00.
Jupes en damas de laine noir importé, garanti tout laine, large pli espagnol, largeur extra, toutes longueurs, valeur $2.25, $2.25.

COSTUMES-BICYCLES.
Costumes-Bicycles pour Dames, couleurs variées, gilets reefer, jupes à larges plis et dix rangs d'ourlets, pour cette vente d'été à $4.98.

CORSAGES-BLOUSES
200 Doz. de nouveaux Corsages en piqué, linon, percale et basin, viennent d'arriver.
25 Doz. de Corsages réguliers de $1, prix de vente 49c.
20 Doz. de Corsages réguliers de $1.75, prix de vente 98c.
50 Jupes en crash toile, largeur pleine et tombant bien, valant $1.75, prix de vente 98c.

Jupes en Piqué Toile.
200 nouvelles Jupes reçues cette semaine. Grandes valeurs à $1.49, 1.98, à $4.98.

Peignoirs
50 Doz. de nouveaux Peignoirs en percale et linon dans tous les premiers styles à
49c, 75c, 98c, à $1.98.
10 Doz. de Peignoirs en linon pour Dames, très jolis, patrons et couleurs frais, chics et attrayants — jolies, moyens et foncés, toutes grandeurs, 34 à 44, prix ordinaire 98c chacun, spécial à 49c.

Pain Canadien! Pain Français!

Déménagement.

J. W. GOULET a transporté sa Boulangerie du No. 602 rue Merrimack à sa nouvelle place, No. 475 rue Moody, ou il va tenir un assortiment de choix en Pain et Pâtisseries fines, Bonbons de toutes sortes, Gateaux de Noces une spécialité, Pain Brun et Fèves. (*Brown Bread and Beans*) tous les dimanches matin.

475 RUE MOODY.

Soyez Prudents
Pour vos Yeux

En venant nous voir pour une paire de Lunettes, vous êtes certains d'avoir SATISFACTION,—nos prix sont les PLUS BAS.

J. A. Legault & Cie.,
Opticiens,
70 rues Central et Prescott.

La Fête des Soldats
SUR LES
Terrains Gén. Ben. F. Butler,
RUE ANDOVER,
Jeudi, le 30 Juin.

Le programme surpassera tout ce qui s'est fait dans l'histoire de la ville.

VARIETES.

Concert, American Orchestra, 1.30 p. m.; Opérette "Rosly Station Lyric Band," chœur sous le chêne, 2.30; concert, 3.30; concert, Military Band, 4.30; programme de chansons patriotiques, récitations et danses au salon, 7; Scènes de Bataille, Cercle Alumni et Cheer Boasts, 7.30; Camille, "Palace of Truth," 8; Bataille de Manassas, 8.30; Bataille de Santiago et vues au Scopticon au fond de cour, 9.30; concert de Fanfare, 10; Feux d'Artifice, 10.30; Camp de Gypsies, 1.30 à 10.30; Feu de Camp, 7 à 10.30; Souper après 5 hrs; Tables attribuées et illumination générale toute la soirée.

L'admission à tout cela n'est que de 50 cts. Billets en vente chez Carleton & Havey, Joseph Plunkett, Edward Ellingwood, Charles F. Blanchard, Charles E. Carter, G. C. Brock, Lowell Pharmacy, rue Merrimack; Parthenais Frères, rue Merrimack; à Delle Rose Caisse, chez Abela & Son, rue Merrimack; au New York Cloak & Suit Store, rue John, à Delle Lahoue; à Delle Hélène Pimault, chez J. V. Keyes, rue Merrimack.

Vendredi et Samedi
Vous pouvez acheter au
White Cash Store.
Jambon pelé pour 9c la lb.
Epaules fumées pour 7c la lb.
Cotelettes salées pour 4c la lb.
Lard fumé pour 10c la lb.
Bœuf pour rotir, 8c et plus.
Roti de Lard pour 8c la lb.
Fèves pour 5c la pinte.
Farine d'avoine, 5c la lb.
Bon Café, 20c la lb.
Pommes sèches, 6c la lb.
Très bons Œufs. 11c la Doz.
Laissez vos ordres de bonne heure au
WHITE CASH STORE,
360 rue Merrimack.
(Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.)

UN ECHEC.

Le General Pando ne Peut Passer.

(Dernière Dépêche.)

Juragua, 29 juin—L'information a été reçue ici de Mananillo que cinq bataillons de troupes espagnoles qui ont quitté cette ville il y a plusieurs jours pour venir en aide au général Linares, sont retournés à leur point de départ deux jours après leur départ.

Ceci est considéré comme un échec pour le général Pando, qui n'a pu, avec 10,000 soldats disciplinés, traverser les lignes des insurgés cubains et voler à la défense de Santiago.

Le général Pando commandé le corps de troupes cubaines le plus important dans l'est de Cuba, en dehors de l'armée du général Linares à Santiago.

Les Plans du Gén. Merritt

San Francisco, 29 juin—Le major-général Merritt compte être rendu à Manille le 28 juillet ou le 1er août au plus tard.

Avant son arrivée, le Gén. Green se sera emparé avec l'amiral Dewey au sujet d'une attaque conjointe sur Manille.

Le général Merritt sera installé comme gouverneur-général sans cérémonie officielle.

Il déclarera dans sa première proclamation que tous les cultes seront respectés.

Les Héros de la Quasina.

Washington, 29 juin.—Le général Shafter déclare dans son rapport officiel que la santé de son armée est remarquablement bonne.

Aucun des blessés de la bataille de La Quasina n'est mort.

Le nombre des malades est en-dessous de 150.

Il a fait marquer les tombes des soldats américains tués de manière à pouvoir les reconnaître plus tard et établir l'identité des morts.

Bonjour! Modes d'Eté!

Le bonjour est passé et nous citons des prix précipités. Nous sommes anxieux de faire nos adieux à plusieurs centaines de jolies coiffes pour les sept âges de têtes féminines. Vous pouvez être sûrs que ces marchandises sont correctes de façon et de style première classe.

LES CHAPEAUX GARNIS,
Il y en a 400, faits pour se vendre de $1.98 à $15. Nous les avons divisés en cinq lots pour cette vente et les avons marqués 98c, $1.75, $2.49, $3.25 et $4.50.

FORMES NON GARNIES,
Valant régulièrement 75c à $2.50, pour cette vente 25c, 42c, 65c et 87c.

Les marchés ci-dessus sont vrais, en premier lieu. La vente est commencée et se continuera toute la semaine jusqu'au 2 juillet.

CHAPEAUX, MATELOT, PIQUE-MENADE et BICYCLE.
Nous les marquerons si bas que, si vous venez les voir, vous en achèterez vraiment.

LES FLEURS,
Une table encombrée de Fleurs Importées, toutes sortes, toutes les jolies nuances, et se vendant toute la saison 19c et 62c, votre choix à 25c.

Venez de bonne heure pour choisir vous-mêmes.

HEAD & SHAW,
Les Modistes, 169 rue Merrimack.

Un Massacre Terrible

La guerre entre les Etats-Unis et l'Espagne se fait sans massacre. Etais il se fait un massacre terrible dans les prix chez J. T. Fortin, tout le stock doit être vendu dans quelques semaines et les prix sont coupés de plus que la moitié. Notre perte est votre gain, c'est le temps de vous procurer vos marchandises de librairie, etc., presque pour rien chez J. T. Fortin, libraire, 28 rue Cabot.

Fleurs! Graines! Arbres!
Le plus fort assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers justement reçu; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McMANUS, 6 rue Prescott.

ON DEMANDE—Une bonne servante trouverait immédiatement de l'emploi en s'adressant au No 22 rue Riverside, Pawnketville, près du vieux pont. 2j

SCREENS
Pour Portes et Châssis,
Toutes Grandeurs et Sortes.
PORTES, 75 Cents.
Screens de 15c en montant. Hamacs de 59c en montant.

COUTELLERIE. Nous avons la meilleure ligne de Couteaux de Table, et coutellerie de toute sorte, qu'on puisse trouver dans la Nouvelle Angleterre.

LA THOMPSON HARDWARE CO.,
254 et 256 rue Merrimack.
NAPOLEON LAFLEUR, Gérant.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

ON DEMANDE—Une servante d'expérience pour se rendre utile dans une maison de pension. S'adresser au No 74 rue Cabot. 2j

LE PLUS VIEUX de Lowell aime à célébrer le 4 Juillet aussi bien que les plus jeunes. Nous avons de beaux "pois-lots" que nous offrons à prix réduits pour le commerce des 4 Juillet. Voyez des échantillons pour les prix.
J. M. Posey, Tél. 442-2. 2j 37-39-52 rue Middle.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 30 JUIN 1898. No 85

VENTE SPECIALE
100 Doz. de Corsages-blouses en Percale pour Dames, à 49c valant $1.25. C'est un stock de manufacturier qui a failli.
Grands marchés en modes: dix caisses de "Sailors" garnis pour enfants, 12 1-2c valant 25c.
Grands marchés en chapeaux garnis pour Dames. 5000 Roses à 9c, valant 25c.
McIntyre Bazaar.

TROUBLANT DILEMME

Shafter Doit-il Attaquer Santiago de Suite?

OU BIEN ATTENDRE L'ARRIVEE DE SES CANONS

Et en même Temps l'Arrivée des Soldats de Pando

Aux avant-postes sur la rivière Guama, trois milles de Santiago, 30 juin—Du courier et bateau messager à Kingston, Jam., 30 juin—Santiago doit être aux Américains avant deux jours. Le général Shafter, à une conférence avec ses officiers, a déclaré que notre armée et notre marine pouvaient prendre cette place dans ce laps de temps.

La raison de l'hésitation est qu'une attaque immédiate coûterait d'énormes pertes de vie. Un délai jusqu'à ce que les canons de siège arrivent de l'avant et montés sur des éminences commandant la ville assurerait probablement la prise de Santiago avec des pertes comparativement légères du côté américain; mais ce retard amènerait un autre acteur sur la scène.

Le général Pando s'en vient à marches forcées au secours du général Linares, avec une armée de 8000 hommes, ayant avec eux de l'artillerie et des approvisionnements, et il se trouvait hier à 54 milles à l'ouest de Santiago, avec seulement une petit corps d'armée cubain entre lui et le lieu de sa destination.

Le général Shafter doit décider bien vite s'il doit monter à l'assaut de Santiago de suite et faire de grosses pertes, ou bien s'il doit attendre l'arrivée de ses canons et ses renforts pour attaquer les forces espagnoles augmentées par l'arrivée des 8000 hommes de Pando.

Tout dépendra de la décision qui sera prise, et le dilemme est bien fait pour embarrasser le meilleur stratégiste.

Les grosses pièces d'artillerie ont été débarquées et sont amenées le plus vite possible de l'avant; mais Pando pourrait arriver avant elles.

Le Départ du Général Merritt.

San Francisco, 30 juin—Le rapide de steamer "Newport", portant le major général Wesley Merritt, le gouverneur militaire des Philippines et son état-major, en sa route de la batterie légère Astor et des compagnies H. et K, du 3e régiment d'artillerie des Etats-Unis ainsi que des détachements du corps des signaux, est maintenant en route pour Manille.

Enfin le général Wesley Merritt est parti!

Une foule énorme rassemblée sur les quais a assisté à son départ.

Le "Newport" se dirige sur Honolulu où il rejoindra probablement la troisième flotte de transports, pour se rendre ensemble à Manille.

Cependant, dans le général Merritt désire éviter la rencontre de tout vaisseau espagnol, il va tout probablement continuer sa route sans attendre les transports à Honolulu, avec toute la rapidité possible.

Le Soldat Reed a l'Hopital

Washington, 30 juin—Le soldat Harvey Reed, de la compagnie B, 6e régiment du Massachusetts, blessé dans un combat simulé au Camp Alger, est maintenant dans un hôpital de division, et les médecins croient qu'il ne perdra pas la vue.

Sir Wilfrid Laurier Haut Commissaire.

Londres, 30 juin—Pour se confirmer à l'entente entre les Etats-Unis et l'Angleterre pour la formation d'une commission conjointe qui réglera tous les différends entre ces deux pays, la reine Victoria a nommé les personnages suivants haut commissaires de la part de la Grande-Bretagne et du Canada

Lord grand chancelier baron Herschell; le premier ministre du Canada, sir Wilfrid Laurier; sir Richard Cartwright, ministre du commerce du Canada; sir Louis Henry Davies, conseiller privé et ministre de la marine et des pêcheries du Canada, et avocat de la Grande-Bretagne devant le conseil d'arbitrage international au sujet des pêcheries, à Halifax, en 1877, et M. John Charleton, membre du parlement canadien.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Des ordres ont ont été reçus à Santiago de Washington, d'augmenter la production des fusils de 280 à 500 parjour.

Les Espagnols à Manille disent qu'ils vont résister jusqu'à la mort, et que les Allemands vont empêcher le bombardement de la ville.

Le lieutenant Hobson a télégraphié hier à son père de Santiago qu'il était très bien et qu'on n'avait pas raison d'être inquiet à son sujet.

Le général Correa, le ministre de la marine en Espagne, a affirmé hier que la flotte de Camara avait commencé le passage du canal de Suez.

Le bateau passeur Gov. Russell, le yacht Arab et le remorqueur Apache ont reçu ordre d'aller faire le blocus de la côte sud de Cuba.

Le département de la guerre donne passes aux femmes des officiers de la 2e brigade leur permettant d'accompagner leurs maris à Santiago.

Le lieutenant espagnol Carranza, disparu subitement de Montréal, serait à bord d'une goélette et ferait de l'espionnage le long de la côte de l'Atlantique.

Le vaisseau anglais Selkirk va recevoir 8$ la tonne pour 2700 tonnes de charbon, qui seront transportées de Baltimore à Manille. Le voyage prendra 100 jours.

Le dernier des gros canons a été débarqué sur le sol cubain, et le général Shafter est en état de prendre Santiago en 48 heures; mais avec des pertes de vie considérables.

Il est rapporté à Berlin que l'amiral allemand Diedrichs a reçu instruction de ne pas débarquer de soldats de marine aux Philippines sans le consentement de l'amiral Dewey.

On prétend que les vaisseaux de Camara à Port Said, à la tête du canal de Suez, sont dans un mauvais état, et qu'il y a laisser ses contorpoilleurs, n'amenant avec lui que deux véritables vaisseaux de guerre le "Pelayo" et le "Carlos V."

Les autorités à Washington prétendent qu'il n'y a rien à craindre au sujet de l'intervention allemande aux Philippines; mais plusieurs sénateurs sont d'un avis tout opposé. Dewey lui-même n'aurait pas confiance en la bonne foi des Allemands.

Carranza est Disparu.

Montréal, 30 juin—Le lieutenant espagnol Carranza, le chef du bureau d'informations d'Espagne en cette ville, est disparu depuis lundi, et le "Star" annonce qu'il a quitté la ville, mais qu'on autant qu'on a pu l'apprendre, il n'est pas retourné en Espagne.

PANDO S'EN VIENT

Ou l'Attend à Santiago Dimanche Prochain

SHAFTER POURRAIT BIEN LUI COUPER LE CHEMIN

L'Escadre Volante de Schley Perd son Nom

Kingston, Jam., 30 juin—L'escadre volante, commandée par le commodore Schley, a perdu son identité par un ordre donné hier par le contre-amiral Sampson.

Cà été une grande surprise à bord du "Brooklyn," qui était le vaisseau-amiral de l'escadre volante; car on croyait que cette flotte resterait intacte au moins jusqu'à la prise de Santiago.

Le commodore Schley a reçu l'ordre de commander la deuxième escadre sous les ordres de Sampson.

On a appris d'officiers cubains recueillis hier par le "Vixen" que le général Pando se dirige vers l'est de Manzanillo, avec 8000 hommes, dans le but d'aider à la défense de Santiago.

L'armée de Pando s'avance à une vitesse de 12 milles par jour, et on l'attend à Santiago dimanche le 3 juillet, s'il ne lui arrive pas d'avarie.

Les Cubains ont une petite troupe harassant l'un des flancs et les derrières de l'armée de Pando, à chaque pas qu'elle fait.

Manzanillo est à 127 milles de Santiago et les chemins sont en mauvais état. On prétend que Pando va perdre la moitié de ses hommes en route, à supposer qu'il parviendrait à atteindre Santiago. Les Cubains qui lui font des misères ne s'élèvent qu'à 200 hommes; mais dans les passes et les fourrés, ils ont de grands avantages sur l'ennemi.

Il est probable qu'à un immédiatement essayer de jeter une troupe d'américains et de Cubains entre le général Pando et le général Linares.

Ce dernier est tellement occupé à l'est qu'il ne peut en détourner un seul homme pour opérer une sortie à l'ouest.

Le général Shafter, dans sa dépêche au secrétaire de la Guerre, se complimente la flotte pour son aide lors du débarquement des renforts.

Avec les soldats débarqués du "Yale" et l'armée du général Garcia, 21,000 hommes se trouvent présentement aux environs de Santiago, pour en faire le siège.

UN MALHEUR.

Pour le Croiseur Espagnol Antonio Lopez.

Madrid, 30 juin—Le croiseur Antonio Lopez, comme il tentait d'entrer dans la rivière San Juan, près de la ville de ce nom, à Porto Rico, ayant une cargaison secrète de provisions et de matériel de guerre, a été aperçu par deux vaisseaux de guerre américains, mais s'échappa en changeant rapidement de direction.

Le capitaine du vaisseau espagnol, décidé à débarquer sa cargaison, se lança sur la côte à Saimas; mais le choc fit faire explosion à la chaudière.

On ignore s'il y a eu des pertes de vie.

Les canonnières espagnoles Concha et Isabella ont été au secours d'Antonio Lopez; sur ce les Américains se retirèrent et l'Antonio Lopez pat opérer un débarquement.

Corbett veut se Battre.

New York, 30 juin—James J. Corbett, W. A. Brady, F. Gray, de Buffalo, et un certain nombre de sportmen se sont rencontrés dans le café de George Considine, et ont essayé de s'entendre pour une rencontre entre Corbett et McCoy, mais n'ont pu y réussir.

SHARKEY VAINQUEUR

IL DEFAIT RUHLIN EN UNE REPRISE

Il est Pret a Rencontrer Fitzsimmons

New York, 30 juin—Tom Sharkey, le marin pugiliste de la Californie, a mis lors de combat hier Gus Ruhlin, le géant de l'Ohio, en moins d'une reprise, devant un club pugilistique à Coney Island.

La défaite de Ruhlin a été accomplie exactement en 2 minutes, 17 secondes.

Après le combat les deux adversaires se sont donné la main.

En quittant l'arène, Sharkey a cité aux spectateurs: "Je suis maintenant prêt à rencontrer Fitzsimmons, Corbett, McCoy ou autre boxeur pour le championnat *heavyweight* du monde."

Putnam & Son

Frais Habits Crash.
La sorte qui ne se rétrécit pas—bien faits, $3.00 et $5.00. Habits Crash de Rogers, Peet & Co., $9.00.

Gilets en Serge.
Gilets en Serge Skeleton, bleus et noirs, simple et double revers,

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 30 Juin 1898.

Un Concours Literaire.

Il y a quelques années, dans une polémique que nous avons eue avec un chroniqueur du "Monde", de Montréal, nous demandions pourquoi le gouvernement de la province de Québec, alors composé de conservateurs, n'encourageait pas plus les écrivains canadiens-français. Nous prétendons que la littérature et les arts d'un peuple sont l'expression de sa vie morale et intellectuelle, qu'ils sont d'une grande importance pour la réputation, le prestige d'une nation, et que leur développement marche de pair avec les progrès de l'intelligence dans toutes les parties du monde.

Jean Badreux vous a alors annoncé qu'il avait un plan pour stimuler les littérateurs canadiens. C'était probablement un plan à la Trochu, puisqu'il n'est jamais sorti de la cervelle de son auteur.

Heureusement qu'un cabinet libéral, ayant à sa tête un poète— M. Marchand a cultivé les muses—est parvenu à déloger les apathiques conservateurs dans le château-fort gouvernemental de Québec, et un grand concours littéraire va avoir lieu.

C'est un événementqu'ne faut pas laisser passer inaperçu.

L'hon. M. Robidoux, un membre du cabinet Marchand et un lettré de mérite, a eu l'heureuse idée, dit le "Soleil", de ressusciter ces tournois de la plume qui eurent, il y a de cela une vingtaine d'années, tant de succès.

Les prix seront décernés aux auteurs :

1o De la meilleure histoire du Canada depuis l'union des provinces ;

2o Du meilleur manuel du cultivateur canadien.

3o Du meilleur ouvrage en prose.

4o Et enfin, du meilleur traité géographique de la province de Québec.

Ce concours s'ouvrira en septembre 1898 pour se terminer à pareille époque l'an prochain.

Les prix seront répartis de la manière suivante :

Pour le volume historique	$400 00
Pour le volume en prose	300 00
Pour le traité géographique	300 00
Pour le manuel d'agriculture	300 00

Nous n'avons qu'un regret à exprimer : c'est que pour concourir il soit nécessaire d'être citoyen de la province de Québec.

Il est vrai que c'est le gouvernement provincial de Québec qui paiera les vainqueurs dans cette lutte pacifique des esprits ; mais, enfin, si l'on veut enrichir notre littérature nationale, il faut compter sur tous les écrivains de langue française du nord de l'Amérique,et ne pas circonscrire la production à la seule province de Québec.

Pourquoi, par exemple, les Canadiens-français du Manitoba, des provinces maritimes et même des Etats-Unis ne leur serait-il pas donné en même temps que leur frères de Québec l'encouragement, l'élan nécessaire pour produire des œuvres de l'esprit qui peut-être feraient la gloire de leur pays natal ?

Quand Louis Fréchette a écrit sa "Voix d'un Exilé" et beaucoup d'autres poésies d'un grand mérite, n'était-il pas alors émigré aux Etats-Unis ?

Pamphyle Lemay, lors de son séjour à Boston, pendant sa jeunesse, ne rimait-il pas ?

Et combien d'autres qui ont vécu à l'étranger, et qui n'en sont pas moins des enfants illustres du Canada français, l'honneur de leur race ?

Coups de Crayon.

Le baromètre et le charbon ne vont pas de compagnie ; quand le premier monte, l'autre baisse, et vice versa.

Cervera va se sauver de Santiago ....s'il le peut.

Ce sera une nouvelle victoire espagnole à enregistrer.

Un habitant de Denver, Col., prédit que nous aurons sous peu, pour dépenser, des billets de cinq dollars portant l'effigie de l'amiral Dewey.

La cour suprême de la Pennsylvanie a décidé qu'aucune municipalité ni l'Etat n'avait le droit d'imposer une taxe annuelle sur les bicycles.

Nos troupes américaines à Cuba célébreront probablement le 4 juillet, cette année, en arborant le drapeau américain sur les tours de Santiago.

Les chevaux de bataille et les bicyclistes de guerre sont rares aux alentours de Santiago du côté des Américains. Les mulets ont établ leur supériorité.

George Russell, un sculpteur bien connu, d'Aberdeen, Ecosse, vient de léguer en mourant $75,000 de sa fortune au bénéfice des vidangeurs et des policemen.

Notre conseil de ville a deux choses qu'il devrait faire tout de suite : finir la salle Huntington et nommer un inspecteur de fils électriques.

Tout ce qui traine se salit.

C'est aujourd'hui qu'a lieu sur le terrain de la succession Butler, rue Andover, la grande fête au profit des femmes et des enfants de nos volontaires.

Le Cercle Albani y sera.

Allons-y !

La France a eu 36 ministères durant les derniers 28 ans, soit depuis l'inauguration de la dernière république.

Le cabinet Méline a le record pour la plus longue existence.

Tout le pays sera timbré avant longtemps pour défrayer ses dépenses de guerre.

"On ne va pas à la guerre sans qu'il en coûte," payons sans murmurer. Il y en a tant d'autres qui payent de leurs vies par le temps qui court.

Le gouverneur Atkinson, de la Georgie, a la distinction d'être le premier gouverneur d'un Etat du Sud à proclamer une célébration générale le 4 juillet prochain depuis la guerre de sécession.

Et les Georgiens sauront faire les choses.

A. G. Waite, de Waverly, Mo., est l'homme le plus grand de cet Etat. Il mesure six pieds huit pouces sur ses bas. Il a neuf frères et sœurs. La plus courte de celles-ci mesure six pieds trois pouces.

Ce sont des parents du défunt juge-en-chef Waite.

Les deux seuls hôtels de Dexter, Me., ont dû fermer leurs portes à la suite d'une croisade entreprise par la W. C. T. U. et les hommes d'affaires de la localité menacent de s'en aller si elles ne sont pas rouvertes.

La prohibition aide grandement à la prospérité du Maine, hein ?

Le 5e Mass., U. S. V., est au Camp Dewey, depuis ce midi, se préparant pour se rendre dans le Sud.

Notre Etat a fourni jusqu'à date cinq régiments complets pour cette guerre : les 2e, 5e, 6e, 8e et 9e.

Par une étrange coïncidence le 5e à partir pour le front sera le 5e.

Ces braves (?) Espagnols qui s'étaient vantés si haut de venir bombarder nos grandes villes maritimes vont trouver étrange probablement que nos navires aillent s'amuser à Barcelone, Cadix et ailleurs.

Les Américains sont pratiques : ils parlent peu mais ils agissent.

Le blanc d'Espagne va changer de couleur.

Le "Terror" espagnol a été terrorisé pour de bon par le nouveau navire de guerre américain le "St Paul".

Il est vrai que le commandant du dernier est le capitaine Sigsbee, qui commandait le "Maine" que les Espagnols ont fait sauter dans le port de La Havane.

Sigsbee c'est promis de les faire sauter à son tour, et il n'a fait que ce commencer à tenir sa promesse.

Philip H. Sheridan, qui porte le même nom que son illustre père, le Général Phil Sheridan, entrera vendredi à West Point en qualité de cadet.

Il y aura juste cinquante ans, ce jour-là—le 1er juillet 1848—que le grand général est entré dans la même université.

C'est sur la demande de la veuve du général que ce jubilé sera ainsi célébré, grâce au président McKinley qui a fait la nomination et fixé la date ainsi pour faire plaisir Mme Sheridan.

Les Français du Canada.

(Du *Soleil*, de Paris.)

"A l'inverse des Français de "France, les Français du Canada "ont beaucoup d'enfants ; à l'inverse "des Français de France, ils pra-"tiquent sans désordre la pleine "liberté de presse, de pétition, de "réunion ; ils savent presque tous "l'anglais, tandis que la plupart des "colons anglais, leurs voisins, igno-"rent le français ; mais en même "temps, ils préservent soigneuse-"ment leur langue de l'invasion des "anglicismes ; ils ont gardé les mots "français pour nommer une infinité "d'objets que nous désignons ici en "anglais. Ils parlent dans tout le "Canada le même français, et beau-"coup plus purement que les pay-"sans de Provence, de Bretagne, de "Gascogne ou d'Auvergne, qui "s'expriment d'ailleurs de préfé-"rence en patois."

Avez-vous bien compris, MM. les Yankees qui en êtes encore à prétendre que les Canadiens-français ne parlent qu'un jargon ?

Vous êtes aveugles, si vous ne voyez pas clair cette fois-ci.

Un soldat espagnol qui assistait au combat de vendredi dernier, à La Quasina, et que les Cubains ont fait prisonnier, a déclaré que les *cowboys* se sont battus "comme des diables."

—Le plus remarquable, dit-il, c'est que plus nous tirions sur eux sans qu'ils nous vissent, plus ils s'avançaient vers nous au lieu de retraiter. Nous n'avons jamais fait face à des hommes qui se battent avec autant de bravoure et de ténacité.

M. Léonard Fortier, un bon vieux libéral de Ste Scholastique, vient de s'éteindre à l'âge avancé de 84 ans.

Le défunt était le père du Dr L. A. Fortier, médecin du pénitencier de St Vincent de Paul et de MM. Petrus et Hélodore Fortier de Ste Scholastique; il laquit le 14 novembre 1814.

Ses funérailles auront lieu à Ste Scholastique après l'arrivée du convoi de Montréal.

Feu M. Léonard Fortier fut conseiller municipal durant de longues années.

Le sénat de Washington vient d'adopter une résolution, en vertu de laquelle le président des Etats-Unis est autorisé à inviter, selon les formes voulues, les principales puissances étrangères à envoyer des détachements de troupes pour prendre part à un "jubilé" militaire.

Cette fête sera donnée à New York, au Madison Square Garden, sous les auspices de la société de la Croix Rouge, de New York. La fête durera deux semaines à partir du 26 décembre 1898. Les puissances désignées dans la résolution du sénat, pour être invitées au "jubilé", sont l'Angleterre, la France, l'Allemagne, la Russie, l'Autriche, la Belgique, la Suisse, le Mexique et le Vénézuéla.

On invitera ces puissances à envoyer, aux Etats-Unis, des détachements d'infanterie, de cavalerie et d'artillerie.

M. Arthur Pâquet, négociant du faubourg Saint-Roch, de Québec, vient d'être nommé sénateur pour la division LaSalle, en remplacement de feu l'honorable M. de Blois. Le nouveau titulaire, indépendamment de tout esprit politique, est sécurément l'un des plus populaires de la vieille capitale.

Quoique jeune, M. Pâquet occupe une très haute position dans le monde financier, et jouit de l'estime générale de la population ouvrière.

Dans ses vastes établissements plus de 500 personnes y gagnent leur pain.

M. Arthur Pâquet est né à Québec, le 3 septembre 1857. Son père, M. Zéphirin Pâquet, est un vieux québecois, qui a fait son chemin.

C'est bien le cas de lui appliquer la vieille phrase anglaise : "A self made man."

M. Arthur Pâquet fit un cours commercial au collège de Lévis, d'où il sortit en 1875.

Ensuite, il fut deux ans à l'Académie Commerciale de Québec, tenue par les Frères des Ecoles Chrétiennes, après quoi il entra dans le commerce de fourrures qu'il n'a cessé d'exploiter jusqu'à ce jour avec profit.

Dans les annales de l'agence commerciale du Canada, la maison Pâquet est cotée à la plus haute marque.

Ces jours derniers, M. Arthur Pâquet a décidé d'augmenter son commerce en établissant une une grande manufacture de chapeaux de paille qui sera une manufacture de couple de cents ouvriers.

Le nouveau sénateur est marié à Mlle Georgianne Bonin et a une nombreuse famille.

M P. RONDEAU
de Montréal, Guéri d'Anémie et de Perte d'Appétit par le BROMA

M. P. Rondeau de Montréal commença à éprouver dans le commencement de l'année 1894, certains malaises qui allèrent en augmentant. Il ne trouvait plus de goût à manger. Les mets qu'il aimait le plus lui étaient devenus bien indifférents. Son sang s'appauvrit et une fatigue générale s'empara de lui. Sa famille et ses amis furent alarmés du progrès rapide de sa maladie.

Plusieurs médecins renommés furent appelés, chacun donna son avis mais tous s'accordèrent à lui dire qu'il souffrait de la pauvreté du sang, d'anémie.

Monsieur Rondeau s'affaiblissait de jour en jour, il était devenu pâle, sans force, pouvant à peine marcher. Pendant que monsieur Rondeau était dans une condition aussi pénible un ami qui le visitait pour la première fois lui conseilla de prendre le *Broma*, préparation tonique sans rivale.

Après quelques hésitations il y consentit plutôt pour faire plaisir à son ami que dans la perspective d'être guéri.

Il commença à prendre le *Broma* sans confiance, mais à peine en avait-il pris quelques doses qu'une lueur d'espérance brilla dans son âme.

Il continua à prendre de ce remède incomparable et à chaque dose il sentit ses forces revenir.

Son appétit s'ouvrit rapidement sous l'action énergique du *Broma*. Son sang fut refait par ce tonique stimulant, une nouvelle vie parut l'animer. Monsieur Rondeau reçut un grand nombre d'amis qui vinrent le voir et lui témoigner leur étonnement de le trouver si bien portant.

Cette guérison rapide et inattendue fit partout le sujet des conversations. N'oubliez pas que *Broma* est pas reconstitant infaillible du sang et un tonique pour les nerfs.

En vente partout.

Les Meilleures Liqueurs
AU PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
☞ Liqueurs livrées à domicile sous le plus court délai.

A la porte voisine, 366 rue Moody,
GOOD LUCK DINING ROOM.
Repas à toute heure, 25c. 21 repas $5. Prix avec 100 on ne

F. L. RICHARD. Prop!

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE
Dans la Joie comme dans es Larmes
Quand vous aurez pris a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.
Quand vous serez prêt a vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.
Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.
Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le council-chouse (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.
M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.
Carrosses pour funérailles d'adultes, $3.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00.
Charriot blanc, $5.00.
Service de jour et de nuit.
M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.— Tel. 313-3
Adresse : 57 rue Cheever.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98, RUE SUFFOLK.
Il faut aussi une spécialité de la célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Vins et Cigares.
JOHN DONOHOE, Prop.

LISEZ L'TOILE.

VENTE PAR ENCAN
DE
Marchandises Sèches.
Tout le Stock d'Etoffes contenu dans le Magasin
11 rue Bridge, — Lowell, Mass.
— SERA CLOS A L'ENCAN —
Commençant lundi, 27 Juin
A 2 hrs. p. m., et la vente se continuera tous les jours et tous les soirs jusqu'à ce que tout le stock soit vendu.
☞ Ce n'est pas une blague. ☞ Nous sommes sérieux.
LIGNE PLEINE ET COMPLETE
D'ETOFFES A ROBES
En noir, couleurs et nouveautés, Soies, Satins, Peluches et Velours, Doublures, &c.
Toiles à Nappes, Crash, Serviettes, Tapis de Table Rouges de Turquie, Dessins en Chenille, Indiennes, Ginghams et Etoffes du pays.
Une ligne immense de Dentes, Manteaux, Jupes, Habits de Dames et Chales, Bas et Sous-vêtements par Dames et Messieurs.
Rappelez-vous que les ventes commencent lundi, le 27 Juin, à 2 hrs P. M. Ceci est une vente forcée. Les gens veulent leur argent.
J. W. BRUCE, Encanteur.
BUREAU : 17 rue Merrimack.

GRAND JOUR DE GALA
Au profit du Fonds de Secours des Soldats.
Honorons la Loyauté du Brave Héros
George Charette
Le Hardi Marin Français qui a fait Sauter le Merrimac à l'entrée du Port à Santiago-de-Cuba.
Son Portrait fera le sujet de la principale pièce pyrotechnique entourée de Drapeaux Américain et Cubain, le soir du 4 de Juillet 1898, sur le terrain de l'exposition. Durant la journée, à partir de 9 h. a. m, il y aura des bicyclistes, de chevaux, trot, etc. Immense ascension en ballon à 4 h. p. m., par le Prof. Jas. K. Allen, de Providence.
Il y aura aussi tug of war, concours de cuvette, course de chien contre un Cheval, exhibition orientale à la Mardi Gras et Midway Plaisance.
☞ Le soir, grand feu d'artifice de $1000.
Prix d'entrée, le jour. Adultes 20c Enfants en-dessous de 12 ans,10c
Prix d'entrée, le soir, Adultes,25c Enfants en-dessous de 12 ans, 10c

CREDIT TO ALL

CARTE.
Nous avons souvent remarqué que même le dépôt comparativement faible que nous demandions au temps de l'achat : cté démontré un fardeau pour un grand nombre de nos pratiques. L'ouvrage n'est pas surabondant, les salaires petits et l'argent comptant pas toujours à la main. Nous avons donc décidé de vendre à l'avenir tout article d'aucun de nos départements aux conditions suivantes :

	Par semaine.
Pour achat de $5.00 rien comptant	50 cts.
Pour achat de $10.00 rien comptant	$1.00.
Pour achat de $15.00 rien comptant	$1.50.
Pour achat de $20.00 rien comptant	$2.00.

Le versement de la première semaine reçuis d'avance.
Habits pour Hommes, Garçons et Enfants, Gilets, Mantes, Habits, Jupes pour Dames, Chapeaux Garnis et Corsages de Dames, Chaussures pour Hommes et Dames.
☞ Vous n'avez qu'à les demander pour les avoir et rien de plus chargé pour le crédit.

Caesar Misch
ODD — FELLOWS — BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

HAMACS, 50 cts à $7.50.
Congélateurs pour Crêmes Glacées.
Boyaux en Caoutchouc.
Graines, Coupe-Gazon.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5 cts.

1500 Lanternes,
5c chacune.
2000 Lanternes à Drapeaux.
Lanternes Japonaises, Lanternes à Tiges et Papillons.
La vraie chose pour décors avec Papier blanc à Table.
Fait expressément pour notre commerce.
Serviettes en Papier.
C. B. Coburn & Co.,
63-67 rue Market.
M. JOS. CHOUINARD, Commis.

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
615 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
☞ La Monty Ale y est de premier choix.
Noel H. Goodrow, Prop.
W. St.-Jean, commis

LISEZ L'ETOILE.

LAKEVIEW PARK.
La Place d'Amusements Idéale de Lowell.
QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS
Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.
La D. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un ou 1000 les viandes les plus choisies
Séance Gratis en Plein Air.
Pour la semaine commençant le 27 Juin.
Hayes' Virginia Troubadours
La troupe par excellence de la période. Positivement sans rivale. Tableaux jolis et réalistiques de la vie dans les plantations du Sud par la plus grande organisation de vraies célébrités africo-américaines. Un programme agréable et varié de Plantation et Vaudeville de rare excellence.
Séances Après-midi et Soirs.
PASSAGE **5** CENTS.

GLEN FOREST,
LAWRENCE, MASS.
UNE SEMAINE COMMENCANT **Lundi, 27 Juin.**
La Boston Novelty Company.
Une séance de Faits Artistiques de Haute Qualité.
Une compagnie d'Artistes non Surpassés.
Après-midi et Soir.

C. H. Bolsvert,
Boulanger et Epicier
Epicerie, 13 Lakeview Ave.
Boulangerie, 94 Lilly Ave.

THOMAS H. BOYLE,
—LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs portées à domicile. 21-23 Rue Merrimack

BOSTON & MAINE R.R.
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit :
Pour Boston—5.45, 6.15, 6.25, 10.50 a. m.; 12.05, 12.45, 1.30, 2.20, 4.00, 5.10, 6.15, 7.00, 9.20, p. m.; Dimanches, 5.15, a. m.; 12.05, 4.15, 5.30, 7.25, p. m.
Pour Lawrence—6.50, 8.30, 9.25, 10.50, a. m.; 12.05, 1.30, 2.20, 4.00, 5.10, 6.15, 7.00, 9.20, p. m.; Dimanches, 8.15, a. m.; 12.05, 4.15, 5.30, 7.25, p. m.
Pour Haverhill—6.30, 8.25, a. m.; 12.05, 2.20, 4.30, 5.40, 6.45, 9.15, 7.00, 10.20, p. m.; Dimanches, 8.15, a. m.; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.
Pour Salem et Lynn—6.45, 8.35, a. m.; 12.05, 5.30, p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.20, 4.30, 6.15, p. m.
Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a. m.; 12.05, 5.30, 6.15, p. m.; Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Rochester et Alton Bay—8.30, a. m.; 5.00, p. m.
Pour Somersworth, N. H. Station Falls, Saco et Portland—6.50, 8.30, a. m.; 12.05, 4.05, p. m.; Dimanches, 5.45, a. m.
Pour Augusta Bath et Waterville—8.30, a. m.; 5.00, p. m.
Pour Lewiston—6.50, a. m.; 12.05, 4.05, p. m.; Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Bangor, Bar Harbor, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m.; 4.05, p. m.; Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Portland—6.50, a. m.; N. E. 4.05, p. m.; Dimanches seulement.
DIVISION SUD.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit :
Pour Nashua et intermédiaires, No 9, 6.40, 11.00, a. m.; 1.00, 3.35, 4.25, 5.25 p. m.; Dimanches, 8.45, a. m.
Les trains laissent la station sur la rue Moody comme suit :
Pour Lowell—6.20, a. m.; 12.05, 4.25, p. m.; Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Boston—6.20, 7.15, 8.00, 9.30, 11.00, 11.45 a. m.; 12.50, 1.45, 2.45, 3.35, 4.25, 5.30, 6.15, 7.30, 9.30 p. m.; Dimanches, 7.30, 8.27, 9.45, 10.00, a. m.; 12.35, 5.30, p. m.
Pour Waters—6.20, 7.05, 7.45, a. m.; 1.00, 4.25 p. m.; Dimanches, 9.45 a. m.; 12.35, 5.30, p. m.
Pour Eastern Massachusetts Northern Depot, 8 Via Bedford.
Pour Lawrence—6.20, 10.00, a. m.; 4.15, 5.30, p. m.
Pour Salem et autres stations—7.35, a. m.; 1.40, 4.40, p. m.
Les trains demeurant à Lowell Pour sont du Middlesex St. Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations—7.30, 10.05, 5.05, 5.42, p. m. Dimanches, 7.15, p. m.
Pour Ashby, Fitchburg, Wilton—8.15, a. m.; 1.40, 5.45, 5.40, p. m. Dimanches, 7.00, p. m.
Pour Greenfield, Petersham, Bennington Hillsboro et Keene—8.15, a. m.; 5.45, p. m. 7.00 Dimanches seulement.
Pour Nashua, Manchester et Concord—7.30, 8.15, 9.05, a. m.; 12.00, 1.00, 3.45, 5.00, 6.17, 8.15, 9.30, p. m. Dimanches, 8.00, a. m.; 4.00, 6.00, 8.15, 9.45, p. m.
Pour Hudson, Pinnacle, Lebanon et White River Junction—3.15, 8.45, a. m.; 12.00, 1.00 pour Franklin et Bristol seulement) 5.00, 10.12, p. m. Dimanches seulement, 8.45, a. m.; 4.00, 6.00, 8.15, 9.45, p. m.
Pour Plymouth, Franklin, Lebanon et White River Junction—3.15, 8.45, a. m.; 12.00, 1.00 pour Franklin et Bristol seulement) 5.00, 10.12, p. m. Dimanches seulement, 8.45, a. m.; 4.00, 6.00, 8.15, 9.45, p. m.
Pour Manchester, Concord, Laconia et Plymouth—8.15, 9.05, a. m.; 12.00, 3.45, 5.00, 6.17, 8.15, 9.30, p. m. Dimanches, 8.00, a. m.; 4.00, 6.00, 8.15, 9.45, p. m.
Pour Nashua, Milford, Wilton, Greenfield, Bennington Hillsboro et Keene—8.15, a. m.; 5.45, p. m. 7.00 Dimanches seulement.
Pour Nashua, Manchester et Concord—7.30, 8.15, 9.05, a. m.; 12.00, 1.00, 3.45, 5.00, 6.17, 8.15, 9.30, p. m. Dimanches, 8.00, a. m.; 4.00, 6.00, 8.15, 9.45, p. m.
Pour Hudson, Pinnacle, Lebanon et White River Junction—3.15, 8.45, a. m.; 12.00, 1.00 pour Franklin et Bristol seulement) 5.00, 10.12, p. m. Dimanches seulement, 8.45, a. m.; 4.00, 6.00, 8.15, 9.45, p. m.
Pour Plymouth, Franklin, Lebanon et White River Junction—3.15, 8.45, a. m.; 12.00, 1.00 pour Franklin et Bristol seulement) 5.00, 10.12, p. m. Dimanches seulement, 8.45, a. m.; 4.00, 6.00, 8.15, 9.45, p. m.
Pour Manchester, Concord, Laconia et Plymouth—8.15, 9.05, a. m.; 12.00, 3.45, 5.00, 6.17, 8.15, 9.30, p. m. Dimanches, 8.00, a. m.; 4.00, 6.00, 8.15, 9.45, p. m.
Pour Worcester, Clinton, Marlboro, Southboro, Newton et Boston—6.20, 7.05, 7.45, a. m.; 1.00, 4.25 p. m.; Dimanches, 9.45 a. m.; 12.35, 5.30, p. m.
Pour Eastern Massachusetts Northern Depot, 8 Via Bedford.
Pour Lawrence—6.20, 10.00, a. m.; 4.15, 5.30, p. m.
Pour Salem et autres stations—7.35, a. m.; 1.40, 4.40, p. m.
Les trains demeurant à Lowell Pour sont du Middlesex St. Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations—7.30, 10.05, 5.05, 5.42, p. m. Dimanches, 7.15, p. m.
Pour Ashby, Fitchburg, Wilton—8.15, a. m.; 1.40, 5.45, 5.40, p. m. Dimanches, 7.00, p. m.
Pour Greenfield, Petersham

Chapeaux de Paille.

Notre commerce florissant de CHAPEAUX DE PAILLE est une indication certaine que nos styles sont corrects, qualités correctes et prix plus bas! Il y eut un temps où un monsieur ne pouvait acheter un vrai CHAPEAU DE PAILLE CHIC sans aborder la marque de deux dollars.

Naturellement il y a toujours en des

CHAPEAUX DE PAILLE COMMUNS

A bas prix. Mais nous parlons ici de quelque chose de bon, et nous les avons en nombreuses formes différentes et les gabois les plus nouveaux à beaucoup moins de deux dollars—à 50c, 75c et $1.

La rumeur dit que quelques marchands ne seront jamais satisfaits de petits profits pour de bonnes qualités. Et pourtant, pourquoi nous y objecterions-nous? Cela dépend beaucoup de la compétition si nous faisons notre grande, grosse moisson en Chapeaux de Paille.

Nos Chapeaux de Paille pour enfants sont beaux. Nous les avons de toutes qualités, formes et couleurs. Venez voir l'étalage.

Quartiers généraux pour Chapeaux et Casques.

Lowell One-Price Clothing Co.

72 à 86 rue Merrimack.

Notes Locales.

La compagnie d'opéra Andrews a été engagée pour jouer à Lakeview durant quatre semaines.

M. N. D. Lafleur a arboré un superbe drapeau américain, hier soir, au-dessus de sa résidence, rue Walker.

Un grand parti a été donné, hier soir, sur le terrain de M. J. E. Barns, rue Rogers, au profit de l'hôpital St Jean.

On n'a pas encore pu repêcher le cadavre du jeune Wilson qui s'est noyé près de Harmony Grove.

A Chagnon Grove hier après-midi, les Tom Hoban's Pets ont défait les Bistouris dans une partie de base ball, 12 à 0.

La police a arrêté, hier soir, deux jeunes filles, Bertha L. Morris, 18 ans et Annie Foster, 17 ans, pour le vol de deux bicyclcs.

Le surintendant Cheney a fait poser plus de deux cents enseignes neuves pour indiquer les noms des rues dans le centre de la ville.

Un jeune garçon de 18 ans, William Smith, a succombé, hier, à l'hôpital St Jean, aux suites d'une opération qu'on lui avait fait subir la veille.

M. Patrick Murray, trésorier national de l'Union des Maçons et Briquetiers, est venu visiter la société locale hier soir. Il a trouvé sa condition financière excellente.

M. Narcisse David, le barbier de Centralville, qui était parti avec l'expédition Ducharme pour le Klondyke il y a quelques mois passés, est revenu hier passablement désillusionné.

Les juges des courses de chevaux qui auront lieu sur le terrain de l'exposition le 4 juillet, seront l'Hon. George E. Putnam, MM. Geo. E. Evans et Geo. F. Stiles. L'ex-maire Palmer donnera le signal du départ.

Les officiers de la compagnies des tramways ont pris les mesures nécessaires pour avoir des chars pour toutes les parties de la ville, ce soir, après la fête qui aura lieu sur le terrain de la succession Butler.

Une des parties les plus intéressantes du programme préparé pour le 4 juillet sera la réception donnée aux enfants de Lowell à l'hôtel de ville. Ils y seront reçus par le maire et les membres du conseil municipal.

Le sous chef Moffatt a reçu avis d'Everett qu'on y avait arrêté une folie qui a déclaré s'appeler Annie Ryan et demeurer No 20 rue Bridge, Lowell. On a pris des informations à cet endroit mais sans succès.

Un joli recital a été donné, hier soir, dans l'Odd Fellows Hall par les élèves du Lowell Conservatory of Music. Au nombre des élèves qui se sont distingués nous avons remarqué Miles Imelda Corinne Lacoste, Arthémise M. Hotin et Albertine Boucher.

Plus de trente hommes se sont présentés au Lieut. Ashburn, officier recruteur pour l'armée régulière des Etats-Unis. Sur ce nombre, deux seulement ont été admis par le chirurgien; Frank Burgoyne et Michael Wynne. L'examen médical est des plus sévère.

M. F. L. Richard a lancé à la brise deux magnifiques drapeaux américains, un à sa place d'affaires et l'autre à sa résidence.

Les nouvelles reçues pour le 9e régiment seront envoyées au Camp Alger samedi et devront se rapporter au capitaine Stuart du 33e Michigan.

La personne qui nous a adressé une communication signée «Un abonné de l'Etoile" est prière de passer à nos bureaux si elle tient à la faire insérer.

Mlles M. J. Reagan, de New York, F. B. Wilson et Nina Fraser, du Canada et Sadie Huntoon, de cette ville, ont reçu hier leurs diplômes de la Training School de l'hôpital général.

Un mandat d'arrestation a été lancé contre M. Ira D. Cheney, de cette ville, sur accusation d'avoir fraudé le département des pensions. M. Cheney était trop malade pour être conduit au poste.

La police de Nashua a arrêté, hier un nommé Michael Costello pour voies de fait sur une fillette du nom de Montrose, âgée de 15 ans, qui demeure à Hudson, N. H. Costello aurait commis son crime à Hudson. Quand on l'a arrêté, il a déclaré que sa résidence était à Lowell.

Une partie intéressante du programme de la fête, ce soir, sur le terrain de la succession Butler sera un smoke talk organisé par M. W. H. I. Hayes. Le Rév. M. Ronan, de l'église St Pierre y fera un discours sur la vie de George Charette. Cette partie du programme sera exécutée à 7.30 p. m.

Pour le 4 Juillet

M. L. P. Turcotte désire informer ses patrons et le public en général qu'il a en mains un stock excellent de bières, lager et porter, en caisse, au baril, demi baril et quart de baril. Il les invite à lui donner leurs commandes de bonne heure et il garantit de satisfaire les plus exigeants, 141 et 147 rue Worthen. 2j

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Meubles, tapis, poêles, glacières, carrosses d'enfants, etc., etc., vendus par versements chez A. E. O'Heir & Co, 16 rue Merrimack. jno

Demain, l'annonce de A. G. Pollard & Co. sera en rapport de leur vente de couvre-pieds blancs en dommages, qu'ils vont commencer vendredi à des prix spécialement bas.

D'ici au 4 Mde Maxime Lépine, modiste en chapeaux, 357 rue Moody, coin de la rue Race, vendra de beaux chapeaux, très bien garnis, à moins que la moitié du prix des autres modistes. Allez lui rendre visite.

Objets de piété de toutes sortes, rosaires et argentés chez Lavallée, le bijoutier. Réparation de montres et bijoux faites promptement. M. H. Devault, dans le même établissement, tient toujours les meilleurs pianos aux plus bas prix et au conditions les plus avantageuses.

Grande vente spéciale chez Mlle Léna Lalumière. Les dames y trouveront un gros assortiment de chapeaux blancs qui se vendent à très bon marché. Allez la voir et vous serez satisfaites. Numéro pas la place : à l'ancien hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au premier étage.

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hennotte, coin des rues Cabot et Merrimack. jno

Il ne reste plus que quelques-uns des élégants chapeaux de $3.00 pour $2.50 chez Mme E. Courville, 174 rue Merrimack. Mlle Ida Courville, gérante, invite ses invitées ses amies, et les Canadiennes en général à aller la voir d'ici au 4 juillet pour acheter les plus beaux chapeaux d'été à prix très réduits. Confection des robes à moitié prix.

A VENDRE. Une Boulangerie avec bonnes pratiques, aussi bon cheval et voiture. Le propriétaire désire se retirer du commerce à cause de mauvaise santé. Conditions très faciles. Pour toute information s'adresser à Aimé E. Savard, Marion Star Bakery, Box 115, Marlboro, N. H. jno

Pour le Quatre Juillet.

M. J. W. Paradis, le populaire débitant de vins, liqueurs, bière, sirop, etc., informe le public en général qu'il désire donner des commandes pour la grande fête du 4 juillet. Il se hâte et de ne pas attendre au dernier moment.

Donnez-moi ordre samedi de commander à temps ce dont vous avez besoin. 2j

POUR NOS SOLDATS

LA GRANDE FETE A LEUR PROFIT

Nos Compatriotes Feront leur Bonne Part

C'est aujourd'hui qu'a lieu sur le terrain de la succession Butler la grande fête organisée depuis plusieurs jours pour venir en aide aux familles de nos soldats partis pour la guerre.

Il faut espérer que le beau temps continuera toute la journée, car on a fait des préparatifs énormes pour la circonstance et le mauvais temps causerait un désappointement général par toute la ville. S'il pleut toutefois, ce ne sera que partie remise et la fête aura lieu demain ou la première journée suivante qu'il fera beau.

Le programme est long, varié et surpasse tout ce qui s'est fait dans le genre à Lowell ou ailleurs.

Le vaste terrain qui peut contenir des milliers de personnes a été préparé et décoré avec une richesse et un bon goût extraordinaires.

Plus de deux cents dames de l'élite de notre population se sont intéressées à mener à bonne fin cette entreprise patriotique.

La fete commencera à 4.30 heures par un concert par l'American Orchestra; à 5.30 heures, on y jouera une opérette des plus jolie; à 6.30 heures, concert par la Military Band, chansons patriotiques, récitations, danse au sabre ; à 7.30 heures smoke-talk, au cours duquel le Rév M. Ronan fera un discours sur la vie de George Charette; à 8 heures, scènes de batailles par le Cercle Albani assisté par ses amis, le Chœur Rossini et la Garde d'Honneur de l'Association Catholique, tableaux vivants ; comédie, The Palace of Truth, vues au stereopticon, feux de camp, feux d'artifice, illumination générale, camps de gypsies, etc., etc.

Il y aura des tables attrayantes chargées de fruits, bonbons, mets et liqueurs.

Comme on peut le voir, le programme est très intéressant et durera sans interruption de 4.30 à 10.30 p. m.

Hier soir, nos compatriotes se sont rendus sur le terrain pour avoir une répétition des scènes qu'ils se sont chargés de représenter.

Tous ont répondu à l'appel à l'heure fixée faisant preuve par là de leur dévouement à la cause qu'ils ont promis d'aider et qui est vraiment digne du concours de tous.

La répétition a été très bien réussie et il n'y a aucun doute que la partie canadienne du programme sera le clou de la fête de ce soir.

Il y aura un combat simulé entre une compagnie de soldats américains et un détachement d'Espagnols embusqués dans un fourré; après la victoire des troupes américaines, les sœurs de charité, le corps des ambulanciers et des infirmières de la Croix Rouge se rendront sur le champ de bataille, prendre soin des blessés et tous ensemble présenteront un tableau grandiose.

Durant toute la scène le Chœur Rossini et la fanfare Mirault feront de la musique appropriée.

Il semble facile, de prime abord, d'organiser une chose de ce genre et d'aucuns seraient portés à croire qu'il suffit d'y mettre de la bonne volonté.

Mais il faut encore plus que cela et les organisateurs ont dû travailler grandement pour mener à bonne fin leur entreprise.

Ainsi, entre autres, M. Octavien O'Heir, qui s'était chargé de voir aux uniformes en a eu plein les mains durant plusieurs jours. Il a dû s'adresser à l'arsenal et courir les magasins de la ville pour en avoir le nombre suffisant. Il a réussi, malgré non sans peine. Il en a obtenu un peu de partout, à la Lowell One Price Co., chez Putnam & Son et Kimball.

Pour compléter le nombre requis, il s'est adressé à la grande maison Barton, Mansfield & Pierce, de Boston qui s'est empressée de se rendre à sa demande et lui a expédié ce qu'il lui fallait avec cette jolie lettre de félicitation et d'encouragement :

"M. Oct. O'Heir, aux soins de J. L. Chalifoux."

"Cher monsieur—Nous vous accordons avec plaisir votre requête au sujet de blouses bleues. Nous n'avons aucun doute que la représentation aura un grand succès et nous sommes heureux de contribuer votre obole."

Le prix d'entrée sur le terrain—pour ceux qui prennent part au programme comme les autres—est de cinquante cents seulement. Il y a des billets en vente un peu partout, comme on peut le constater en lisant la liste des dépôts suivants: Carleton & Hovey, Joseph Plunkett, Edward Ellingwood, Charles F. Blanchard, Charles E. Carter, G. C. Brock, la Lowell Pharmacy, Parthenais Frères; Mlle Rose Caisse chez Abels & Son; Mlle Emma Lanoue au New York Cloak & Suit Store, Mlle Hélène Pinault chez J. V. Keyes.

Il y en aura aussi en vente sur le terrain même à toute heure du jour.

Nous encourageons fortement nos compatriotes à aller voir cette belle fête; ils seront certains de s'y amuser pour beaucoup plus que la valeur de leur argent et contribueront, tout en s'amusant, à l'œuvre patriotique par excellence, en ces jours de guerre: venir en aide aux familles de nos soldats partis de l'avant pour défendre le drapeau étoilé contre l'Espagne.

Nous sommes convaincu que ceux des nôtres qui ont si généreusement promis leur concours dans l'exécution du programme sauront nous faire honneur et c'est bien le moins que toute notre population canadienne aille les applaudir et les encourager par sa présence.

En foule donc au terrain Butler!

UN BRAS RETROUVE

Un Imposteur Demasque par le Capt. Kew

Walter E. Driscoll, de Fall River, s'est présenté au poste central hier soir afin de pouvoir y obtenir un asile pour la nuit.

Il fit voir au capitaine Kew sa manche vide et se plaignait de la dureté des temps. Il dit qu'il avait beaucoup de peine à avoir de quoi vivre, étant obligé d'implorer la charité publique.

Tout aurait bien été si Driscoll n'eut pas eu la langue aussi bien déliée par un nombre trop considérable de verres de bière vidés durant la journée. Mais il raconta une longue histoire au capitaine dont les soupçons furent éveillés.

Il prétendit qu'il demeurait à Fall River, mais qu'il s'y était rendu du Michigan. Le capitaine se prit à le questionner et finalement lui demanda de lui faire voir son moignon.

L'homme s'exécuta, mais non sans y mettre beaucoup de répugnance et découvrit un bras tout aussi sain et bon que l'autre qui pendait le long de son corps.

Le truc était bien joué et un expert seul aurait pu découvrir l'imposture.

Le capitaine le mit aussitôt en état d'arrestation et l'enregistra dans le livre d'entrée sous la double accusation d'ivresse et d'obtention d'argent sous de faux prétextes.

Driscoll avait d'abord dit qu'il s'appelait Joe Smith et ce n'est qu'après l'avoir fouillé qu'on pût connaître son vrai nom. Il était très fâché quand il vit que son truc était découvert, mais il sembla satisfait d'être logé dans une cellule où il passa la nuit plus ou moins confortablement.

OU EST JOHN EBAR?

Il est Disparu avec 1500 Dollars.

Mme John Ebar est allée au poste central, hier soir, pour avertir la police que son mari était disparu depuis la veille et qu'elle était très inquiète sur son sort.

Ebar est un Allemand qui est venu ici de Chicago, il y a quelques semaines.

Comme il était brasseur de son métier, il n'a pas eu de peine à avoir une place à la brasserie Harvard. On l'estimait beaucoup à cet établissement où le considérait comme bon ouvrier, sage, rangé et économe. Il demeurait rue Chalmsford près du café Lincoln.

Il a travaillé comme l'habitude mardi avant-midi et paraissait de bonne humeur. Vers midi il se plaignit d'être malade et obtint la permission de sortir pour le reste de la journée.

Il partit en disant qu'il s'en allait à un hôpital pour se faire soigner. On ne l'a plus revu depuis

Mme Ebar inquiète, le soir, de ne pas le voir de retour, alla s'informer à la brasserie. Elle parcourut ensuite tous les hôpitaux de la ville sans aucun succès.

Les inspecteurs Laflamme et Allen sont allés à la Washington Bank où Ebar déposait son argent et ils ont constaté qu'il s'y était rendu mardi et en avait retiré tout son argent, $1500, les épargnes de quinze ans de travail.

Mme Ebar a quatre enfants à la maison, mais tous sont encore trop jeunes pour gagner leur vie.

Elle dit qu'elle n'a jamais eu de querelle avec son mari, que celui-ci aimait bien sa famille et qu'elle ne peut pas croire qu'il l'ait abandonnée.

Elle craint plutôt qu'il a été atteint d'une attaque subite d'aliénation mentale.

FEU CHARLES DESMARTEAU.

Son Service Anniversaire Chanté à Boucherville.

Mardi matin, a eu lieu à Boucherville, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, le service anniversaire du regretté M. Charles Desmarteau, en son vivant comptable de Montréal.

M. l'abbé Savaria officiait ayant pour diacre M. l'abbé Prineau, curé, et pour sous-diacre, M. l'abbé Lavallée, vicaire de Boucherville. Un chœur puissant, accompagné de l'orgue, a rendu la messe harmonieuse des morts.

La disparition de M. Desmarteau a creusé un vide profond à Boucherville où il était considéré comme le père de ce lieu privilégié de villégiature. Il en était de fait le fondateur et l'âme dirigeante. Tous les printemps les citadins nombreux aimaient à émigrer de la ville et d'y aller établir leurs pénates durant les mois de chaleur dans les coquettes résidences disséminées autour du vieil édifice en pierres restauré, où M. Desmarteau recevait comme un seigneur dans son manoir.

Dans les démonstrations extraordinaires, comme celle de l'illumination annuelle du village de Boucherville, M. Desmarteau était toujours aux avant-postes, dirigeant l'organisation et assurant le succès. Dans les affaires, celui dont on regrettera toujours la disparition, a joué un rôle considérable. Jamais citoyen ne fut plus estimé dans ses relations parce qu'il était aussi intègre qu'affable et dévoué.

M. Desmarteau a rempli à Montréal les fonctions de curateur durant de nombreuses années et quelque temps avant de mourir il voyait l'entreprise du chemin de fer du Bout de l'Ile couronnée d'un succès éclatant. Il était l'un des directeurs de cette importante compagnie, et c'est grâce à son esprit de conciliation et à sa grande expérience des affaires si les difficultés quasi insurmontables qui se dressèrent au début de cette entreprise s'aplanirent pour faire place au résultat satisfaisant que nous constatons aujourd'hui.

M. Charles Desmarteau, on s'en rappelle encore, est mort subitement l'an dernier, au Parc Shomer, pendant qu'il assistait, en compagnie de quelques intimes, à une des représentations que l'on donne à ce lieu populaire.

Mort d'une Religieuse

On annonce la mort de la Révde Sœur Shanley, assistante générale de l'ordre des Sœurs Grises de la Croix, arrivée hier à la maison-mère à Ottawa.

Elle a succombé à une longue maladie.

Sr Shanley a été la première supérieure de l'ordre en cette ville, venant ici quand l'école de l'Immaculée Conception a été ouverte il y a dix-huit ans. Après être restée ici près de dix ans, elle est retournée au Canada pour remplir la haute position à laquelle elle avait été appelée.

Si elle eut vécu encore un an, elle aurait célébré ses noces d'or de religieuse.

Rapports Alarmants.

Londres, 30 juin—Une dépêche au "Daily Mail" de Kingston, Jamaïque, mande qu'il y est rapporté qu'il y a eu 40 décès causés par la fièvre jaune parmi les troupes américaines à Cuba.

D'après une rumeur sortie de la même source, la petite vérole sévirait à Manzanillo.

Soyez Prudents Pour vos Yeux

En venant nous voir pour une paire de Lunettes, vous êtes certains d'avoir SATISFACTION,—nos prix sont les PLUS BAS.

J. A. Legault & Cie.,
Opticiens,
70 rues Central et Prescott.

Pain Canadien ! Pain Français !

Déménagement.

J. W. GOULET a transporté sa Boulangerie du No. 602 rue Merrimack à sa nouvelle place, No. 475 rue Moody, où il va tenir un assortiment de choix en Pain et Patisseries fines, Bonbons de toutes sortes, Gateaux de Noces une spécialité, Pain Brun et Fèves. *(Brown Bread and Beans)* **to'us les dimanches matin.**

475 RUE MOODY.

Schley est-il Mort?

(Dernière Dépêche.)

Kingston, Jam., 30 juin—Hier soir, à 11 heures, le consul espagnol ici a reçu un câblegramme de Santiago de Cuba affirmant que le croiseur Brooklyn avait été atteint par une bombe espagnole, qu'il était coulé et que le commodore Schley ainsi que ses 34 marins américains avaient été tués.

Le consul croit à cette nouvelle qui n'a pas été confirmée, et les espagnols par toute la ville se réjouissent en buvant du champagne.

Il est aussi rapporté qu'une mine immense a été posée à Santiago, pour faire sauter la moitié de l'armée américaine à son entrée dans la ville.

Washington, 30 juin—A 1 h. 15, ce matin, les fonctionnaires de service au département de la marine déclarèrent ne pas croire à la nouvelle que le «Brooklyn» avait été coulé et que Schley était mort.

UNE AUTRE REBELLION

Les Carolines se revolteront contre l'Espagne.

Vancouver, C. A, 30 juin—Des avis reçus de Hong Kong par la malle annoncent que l'on s'y attend à ce que la révolte contre l'Espagne se soit propagée jusqu'aux îles Carolines.

Les Espagnols n'y ont qu'une faible garnison et comme ils ne peuvent y envoyer de secours, il est probable que les rebelles seront bientôt maîtres de la situation.

Cour de Police

Des dix prisonniers accusés d'ivresse en cour ce matin, deux seulement sont condamnés à la prison : Annie Hinch, deux mois, et Catherine Coughlin, six mois.

Le procès de Driscoll, le faux infirme, est remis à demain ainsi que celui des fillettes Morris et Foster, accusées de vol de bicyclcs.

Un Massacre Terrible

La guerre entre les Etats-Unis et l'Espagne se fait sans massacre. Mais il se fait un massacre terrible dans les prix chez J. T. Fortin, tout le stock doit être vendu dans quelques semaines et les prix sont coupés de plus que la moitié. Notre perte est votre gain, c'est le temps de vous procurer vos marchandises de librairie, etc., presque pour rien chez J. T. Fortin, libraire, 28 rue Cabot.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char de fleurs vivantes spécialement reçu; aussi crème de fleurs pour tombes à vendre chez McKinnon, 5 rue Prescott.

La Temperature.

Washington, 30 juin—L'observatoire annonce du beau temps pour ce soir et demain, mais plus chaud.

PERDUE—Une épingle à cheveux ornée d'un bouton de marin a été perdue vendredi soir à la salle du collège. Celui ou celle qui l'a trouvée serait bien aimable de la laisser au magasin de chaussures de M. Geo. E. Mongeau, rue Merrimack.

ON DEMANDE — Une bonne servante trouverait immédiatement de l'emploi en s'adressant au No 22 rue Riverside, Pawtucketville, près du vieux pont. 2j

ON DEMANDE—Une servante d'expérience pour se rendre utile dans une maison de pension. S'adresser au No 74 rue Cabot. 2j

LE CENTRE D'ATTRACTION

A notre Pharmacie est notre

Nouveau Parfum

SWEET VIOLETS,

Exquis, délicat et durable.

La Lowell Pharmacy a toujours un assortiment considérable de parfumeries françaises et domestiques. Les Dames sont spécialement invitées à venir chercher un échantillon gratis chez Deliste, Beaulieu & Bochette, 622 rue Merrimack.

Vendredi et Samedi

Vous pouvez acheter au

White Cash Store.

Jambon pelé pour 9c la lb.
Epaules fumées pour 7c la lb.
Cotelettes salées pour 4c la lb.
Lard fumé pour 10c la lb.
Bœuf pour rotir, 8c et plus.
Roti de Lard pour 8c la lb.
Fèves pour 5c la pinte.
Farine d'avoine, 3c la lb.
Bon Café, 20c la lb.
Pommes sèches, 6c la lb.
Très bons Œufs, 11c la Doz.

☞ **Laissez vos ordres de bonne heure au**

WHITE CASH STORE,

360 rue Merrimack.

(Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.)

Les gens accourent à notre Département de Chaussures de Lowell, Lawrence, Nashua et des villages adjacents.—Chaque acheteur envoie une douzaine de pratiques nouvelles—On passe devant la porte des magasins réguliers de Chaussures pour profiter de nos bas prix.

Poussée Spéciale

DANS LES

Chaussures de Dames

$1.23, 1.49, 1.97, 2.50 et $4.00, Russet Polish pour Dames, dessus en Drap.
75c pour points mêlés en Oxfords pour Dames, bronzes et noirs, valant $1.00, 1.25
99c pour points mêlés en Oxfords pour Dames, bronzes et noirs, valant $1.50, $2
75c, valant $1.25, pour Bottines brunes bout unies pour jeunes filles.
75c et $1.00 pour Sandales à bandes, noires et bronzes pour jeunes filles.
50c et 65c pour Sandales à bandes, noires et bronzes, pour enfants.

Chaussures pour Hommes.

$1.25, valant $1.50, Balmorals de Bicyclistes, en Veau Persan, pour hommes.
$1.45, valant $2, Balmorals de Bicyclistes, en Veau de Kangaroo, pour hommes.
$1.50, valant $2, Balmorals de Bicyclistes, Vici bronze, pour hommes.
$2, valant $3, Balmorals de Bicyclistes, Veau Russe pour hommes.
40c, 45c, 55c, 60c, 69c, pour Chaussures de Yacht pour jeunes gens et garçons.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

L'ETOILE

LOWELL - MASS

JAN - JUNE 1898

END OF REEL

PLEASE REWIND

GRAPHIC MICROFILM OF NEW ENGLAND